Pertenece al Colegio de Agustinos descalzos de S. Millan de la Cogolla.

Estante A. Nº 1
Cajón 94

BIBLIA
SACRA

CVM GLOSSIS, INTERlineari & Ordinaria, Nicolai Lyrani Postilla & Moralitatibus, Burgensis Additionibus, & Thoringi Replicis.

TOMVS PRIMVS

continet Pentateuchum,

Nempe { Genesim, Exodum, Leuiticum, Numerum, & Deuteronomium.

Omnia ad Hebræorum & Græcorum fidem iam primum suo nitori restituta, & variis scholiis illustrata.

LVGDVNI, ANNO
M. D. XLV.

Cum priuilegio Regis.

LE PRIVILEGE.

FRancoys par la grace de Dieu Roy de France, a noz aimez & feaulx conseilliers, les gens tenans nostre court de parlement a Paris, & Preuost de Paris, & a tous noz autres iusticiers & officiers, ou a leurs lieutenantz Salut. Receue auōs lhūble supplication de nostre cher & bien aime Anthoine Vincēt marchant demeurāt a Lyon, contenāt que a grand labeur & diligence, & par gens scauans en bōnes & saincte lettres, quil a entretenu depuis quatre ans en ca a ses despēs il ā faict reuoir toutes les impressions cy deuant faictes de six volumes de la Glose ordinaire sur la Bible, & restituer les dictions Grecques & Hebraicques, auec les annotations de sainct Hieroſme seu Gabinius, & autres, tant sur le nouueau que viel Testament, & sur le tout faict vn Repertoire nouuel, lequel il desiroit vouluntiers faire imprimer, auec ladicte Glose ordinaire selon lesdictes corrections, additiōs, annotations & Repertoire, pour estre expose en vente en nostre Royaume a lutilite de la chose publicque diceluy, a fin de pouoir recouurer plusieurs grāds fraiz & mises quil a en ce faictz & exposé. Mais il doubte que les autres Imprimeurs ou libraires le voudroient en semblable faire imprimer & exposer en vente, qui luy seroit, si ainsi estoit, grād perte & dōmage, par ce quil ne pourroit recouurer lesdictz fraiz sur ce par luy faictz, & qui luy conuient encores faire pour ladicte impression, si par nous nestoit prohibe aux dictz autres imprimeurs & libraires de les faire imprimer & vendre, a tout le moins par certain temps cōpetant, dedans lequel ledict suppliant peust recouurer lesdictz fraiz. Pource est il que nous inclinans a sa supplication & requeste luy auons en faueur que dessus permis & octroye, permettons & octroyons de grace especial par ces presentes que lesdictz volumes cy dessus declairez & specifiez lesquelz il a faict reuoir, corriger & annoter par la maniere dessusdicte preallablemēt veuz & visitez par les docteurs en la faculte de Theologie de nostre ville de Paris, ou par telz diceux que par vous gēs de nostre dicte court de Parlement de Paris sera aduise, pour scauoir si en iceulx volumes y a aucune chose de mauluaise doctrine, & qui soit contraire a la doctrine ecclesiastique, receue en legliſe Gallicaine. A fin de la reiecter, ilz puisse & luy loise luy seul faire imprimer, vendre & distribuer en nostre royaume, pays & seigneuries iusques au temps & terme de troys ans prochainement venātz, a compter du iour & date que limpression en sera paracheuee. Sās que pendant ledict temps autres que luy les puissent faire imprimer, ne vendre, si ce nest de son consentement & permission. Et ausquelz nous auons inhibe & defendu, inhibōs & defendons de ce faire soubz peine de cōfiscation desdictz volumes, & de amende arbitraire. Et oultre de tous despens dōmages & interestz enuers ledict suppliant, si voulons & vous mandons & a chascun de vous si cōme a luy appartiendra que des noz present grace & permission vous faictes, souffrez & laissez ledict suppliant iouyr & vser plainement & paisiblement durant ledict temps: sans en ce luy faire mettre ou donner ne a ses facteurs ou commis a la vente & distribution desdictz volumes ainsi veuz & visitez que dict est aucun empeschemēt, & a ce faire souffrir & obeyr contraignez & faictes contraindre tous ceux quilz appartiendra par les peines cy dessus indictes, & autres que verrez estre a faire par raison. Car tel est nostre plaisir. Dōne a Amboyse le, xxv. iour de Mars. Lan de grace Mil cinq cens quarāte quatre, & de nostre regne le trentevniesme. Ainsi desſoubz signe. Par le Roy, vous present. De la Chesnaye. & seelle du grand seau en simple queue de cyre iaune.

LETTRES DATTACHE.

FRANCOYS par la grace de Dieu Roy de France, A noz aimez & feaulx conseilliers les gens tenans noz court de parlement de Tholoze, Bordeau, Rouen, Dijon, Prouence, Grenobles, Chambery, Seneschaux de Lyon, Tholoze, & Prouence, ou leurs lieutenantz, salut & dilection. De la partie de nostre bien aime Anthoine Vincēt libraire de nostre bonne ville de Lyon, nous a este hūblement expose quil auroit obtenu de nous les lettres patentes en forme de Priuileges cy attachez soubz le contreseel de nostre chancellerie, pour imprimer les liures contenuz en icelles desquelles il requerroit vouluntiers lenterinement par deuant vous. Mais il doubte par ce quelles ne sont a vous addressantes que ne feissiez difficulte icelles enteriner, & le receuoir a ce, si sur ce ne luy estoit pourueu de nostre gratieux remede conuenable, nous humblement requerant iceluy. Pourquoy nous ce considere voulans soubuenir audict exposant, vous mandons & a chascun de vous cōmettons par ces presentes que procedez a lenterinement desdictes lettres de priuilege selon leur forme & teneur, & le faictes iouyr & vser plainement, paisiblement & entierement de leffect & enterinemēt dicelles. En faisant faire par vous a tous ceulx quil appartiendra les defences contenues en icelles. Nonobstant quelles ne soient a vous addressantes que ne voulons nuire ne preiudicier audict exposant, ains en tant que besoing est ou seroit len auons releue & releuons de grace especial par ces presentes: car tel est nostre plaisir de ce faire, vous donnons plain pouuoir, auctorite, puissance, commission & mandement especial par ces presentes, mandons & commādons a tous noz iusticiers, officiers & subiects, que a vous en ce faisant soit obey. Donne a Bloys le, viij. iour de May. Lan de grace Mil cinq cens quarante cinq. Et de nostre regne le trentevniesme. Ainsi signe.

Par le Roy. a la relation du conseil, Le Picart. Et seelle du grand seau en simple queue de cyre iaune.

Extraict des registres de Parlement.

VEV par la Court les lettres patētes du Roy a elle addressantes donnees a Amboyse le vingt cinquiesme iour de Mars dernier passe, impetrees par Anthoine Vincent marchāt demeurāt a Lyon. Par lesquelles ledict seigneur permect & octroye audict Anthoine Vincēt faire imprimer, vēdre & distribuer en ses Royaumes, pays, terres & seigneuries six volumes de la Glose ordinaire faicte sur la Bible, que ledict Vincēt a fait reuoir & restituer les dictiōs Grecques & Hebraicques auec les annotatiōs de sainct Hieroſme seu Gabinius, & autres tant sur le nouueau que viel Testament. Et ce iusques a troys ans a compter du iour & terme de limpressiō paracheuee. Sans ce que pendant ledict temps autre que luy les puisse faire imprimer ne vendre, si ce nest de sont consentement & permission. Ausquelz ledict seigneur inhibe & deffend ce faire sur peine de confiscation desdictz volumes & damende arbitraire, & oultre de tous despens, dommages & interestz enuers ledict Vincent. Mandāt ledict seigneur a ladicte court faire souffrir, & laisser iouyr & vser ledict Vincent desdictz octroy, & permission, iceulx volumes preallablement veuz & visitez par les docteurs en la faculte de Theologie de luniuersite de Paris, ou telz autres diceulx que par ladicte court seroit aduise, ainsi & cōme il est plus a plain contenu & declaire esdictes lettres. Veu aussi la requeste presentee a ladicte court par ledict Anthoine Vincent a ce que lesdictes lettres luy fussent enterinees. la certification des docteurs en ladicte faculte de Theologie en ladicte vniuersite cōmis & deputez par ladicte Court. Et le consentement du Procureur general du Roy. Tout considere ladicte Court a enterine & enterine audict Anthoine Vincent lesdictes lettres patentes. Et en ce faisant suiuant icelles a permis & permect audict Vincent faire imprimer, vendre & exposer en vente lesdictz six volumes de la Glose ordinaire ainsi reueuz, corrigez, restituez & annotez. Et fait defence a tous autres de iceux six volumes faire imprimer ne exposer en vente iusques au terme de troys ans passez, a compter du iour de limpression dudict Vincent sera paracheuee, sur peine de confiscatiō de leurs volumes, amende arbitraire, despēs dommages & interestz, sil nest de la permission & consentement dudict Vincent.

Faict en Parlement le penultiesme iour de Iuillet. Lan mil cinq cens quarante cinq. Ainsi signe, Du Tillet.

EXCVDEBATVR LVGDVNI, ANNO M. D. XLV.
DIE VERO XX. MENSIS AVGVSTI.

A QVONIAM plerique eo quòd nō multam operam dāt sacrę scripturæ, existimāt oēs libros, q in bibliis cōtinent, pari veneratione esse reuerendos atq; adorādos, nescientes distinguere inter libros canonicos & nō canonicos, quos hebręi â canone separant & gręci inter apocripha computant: vnde sępe coram doctis ridiculi videntur, & perturbantur, scandalisanturq; cum audiūt aliquem non pari cum cęteris omnibus veneratione prosequi aliquid, quod in biblia legatur. Ideirco hic distinximus, & distincte numerauimus primo libros canonicos, & postea non canonicos, inter quos tantum distat quantum inter certum & dubium. Nam canonici sunt confecti spiritusancto dictante. Non canonici autem siue epocrip hi, nescit quo tępore quibusve autoribus sint editi, quia tamē valde boni & vtiles sunt, nihilq; in eis, quod canonicis obuiet, inuenitur: ideò ecclesia eos legit & permittit: vt ad deuotionem & ad morum informationem â fidelibus legantur. Eorum tamen autoritas ad probandum ea, quæ veniunt in dubium, aut in contentionem, & ad confirmandam ecclesiasticorum dogmatum autoritatem, nō reputatur idonea, vt ait beatus Hieronymus in prologis super Iudith, & super libris Salomonis. At libri canonici tantę sunt autoritatis vt quicquid ibi continetur, verū teneat firmiter & indiscusse. Et per consequens illud quod ex hoc concluditur manifeste. Nā sicut in philosophia veritas cognoscitur per reductionem ad prima principia per se nota, ita & in scripturis â sanctis doctoribus traditis veritas cognoscitur, quantum ad ea quę sunt fide tenenda, per reductionem ad scripturas canonicas, quæ sunt habitæ diuina reuelatione, cui nullo modo potest falsum subesse. Vnde de his dicit Augustinus ad Hieronymum. Ego solis eis scriptoribus, qui canonici appellantur, didici hunc timorem honoremq; deferre, vt nullum eorum scribendo errasse, firmissime teneam, ac si aliquid in eis offendero, quod videat contrarium veritati, nihil aliud existimē, quā mendosum esse codicē, vel nō esse assequutum interpretē, quod dictum est, vel me minime intellexisse non ambigam. Alios autem ita lego, vt quantalibet sanctitate doctrinave polleant, non ideo verum putem quia ipsi ita senserunt, sed quia mihi per illos autores canonicos vel probabiles rationes, quod â vero non abhorreat persuadere potuerunt. ¶ Sunt igitur libri canonici veteris testamenti viginti duo, ad numerum viginti duarum literarum hebręorum vt scribere Origenem super primum psalmum refert Eusebius libro sexto Ecclesiasticę historię, & copiosius distinctiusq; dicit beatus Hieronymus in prologo galeato super lib. regum quòd omnes in tres partes ab hebręis diuiduntur. In legem, id est quinq; libros Moysi. In prophetas octo, & Agiographa nouem vt statim clarius patebit. Quāuis nonnulli librum Ruth separent â libro Iudicum, & lamentationes Hieremię â Hieremia, & inter agiographa cōputent, vt sint viginti quatuor libri ad numerū viginti quatuor seniorū, quos Apocalypsis inducit adorantes agnū. ¶ Isti sunt libri qui sunt in canone, vt latius scribit beat⁹ Hieronymus in prologo galeato qui est super libros Regum. Et primo quinq; libri Moysi qui appellantur lex, quorum primus est Genesis, secundus Exodus, tertus Leuiticus, quartus Numeri, quintus Deteronomium. ¶ Secundo sequuntur octo libri prophetales, quorum primus est Iosue, secundus liber Iudicum cum Ruth, tertius Samuel, id est, primus & secundus Regum, quartus Malachim id est, tertius & quartus Regum, quintus Esaias, sextus Hieremias cū lamentationibus, septimus Ezechiel, octauus liber duodecim prophetarum: quorum primus est Osee, secundus Ioel, tertius Amos, quartus Abdias, quintus Ionas, sextus Micheas, septimus Naum, octauus Abacuk, nonus Sophonias, decim⁹ Aggæus, vndecimus Zacharias, duodecimus Malachias. ¶ Tertio sequuntur agiographa nouem, quorum primus est Iob, secundus Psalterium, tertius Salomonis prouerbia, quartus eiusdem Ecclesiastes, quintus eiusdē canticum canticorum, sextus Daniel, septimus Paralipomenon, qui apud hebręos est vnus liber, non duo, octauus Esdras cum Neemia (est enim totus vnus liber) nonus, Hester. Quicquid autem extra hos est (de veteri testamento loquor) vt dicit Hieronymus inter apocripha est ponendum. ¶ Isti sunt libri, qui non sunt in canone, quos tamen ecclesia vt bonos & vtiles libros admittit, non vt canonicos, inter quos sunt aliqui maioris autoritatis, aliqui minoris: Nam Thobias, Iudith & Machabęorum libri: Sapientię quoq; liber atq; Ecclesiasticus, valde ab omnibus probantur, ita q; Augustinus libro secundo de doctrina christiana, tres superiores numerat inter canonicos, & de Sapientia atq; Ecclesiastico dicit, meruisse illos recipi in autoritatem, & inter prophęticos debere numerari.

C Et de libris Machabęorum libro decimooctauo de ciuitate dei loquens & de Esdrę libris dicit q; quamuis hebręi non habeant eos pro canonicis, tñ ecclesia habet illos pro canonicis, ppter quorūdā martyrū passiōes vehemētes atq; mirabiles. Minoris aūt autoritatis sunt Baruch, & terti⁹ & quart⁹ Esdrę. Nā Augusti. in loco supradicto nullā de his facit mētionē, cū tamē (vt dixi) alios apocryphos canonicis annumeret. Rufin⁹ quoq; in expositiōe Symboli & Isidor. in libro sexto etymolo. vbi hāc Hieronymi diuisionē referunt, horum nihil meminerunt. Et vt numeres eos eo ordine quo sunt in biblia, quamuis alio ordine fuerint editi, primo sunt tertius & quartus liber Esdrę, qui dicuntur tertius & quartus, quia ante Hieronymum gręci & latini librum Esdrę canonicum secabant in duos libros, sermones Neemię, secundum librum appellantes. Isti autem tertius & quartus inter omnes non canonicos minoris (vt dixi) sunt autoritatis. Vnde Hieronym. in prologo Esdrę eos appellat somnia. & in paucissimis bibliis manu scriptis inuenitur, & in multis impressis inuenitur solum tertius. Secundus est Thobias, liber valde deuotus & vtilis. Tertius est Iudith, quem dicit Hieronymus in prologo fuisse â Nicena synodo computatum in numero sanctarū scripturarū. Quartus liber Sapiętię, quem scripsisse Philonē alexandrinum iudæum doctissimum, fere omnes tenent. Quintus est liber Iesu filij Syrach, qui ecclesiasticus dicitur. Sextus est Baruch, vt dicit Hieronymus in prologo Hieremiæ. Septimus est Machabęorum liber in primum & secundum diuisus. ¶ Nec; aliquem moueat, q; in Iudith & Thobię prologis dicitur q; apud hebręos inter agiographa legantur: quia manifestus error est, & apocripha, non agiographa, est legendum: qui error in omnibus quos viderim codicibus inuenitur, & inoleuit (vt puto) ex pietate & deuotiōe scribentium, qui deuotissimas historias horrebant annumerare inter apocrypha. Nam q; hic error multos retro annis codices occupauerit, ostendit magister in historia Iudith, vbi dicit: Hic liber apud caldęos inter historias computatur, & apud hebręos inter apocrypha, quod dicit Hieronymus in prologo, qui sic incipit: Viginti & duas literas. Si ergo alicubi in prologo super Iudith, legitur inter agiographa vitiū scriptoris est, quod in ipso titulo deprehendi potest. Ex quo miror q; dictus magister non aduerterit eundem esse errorem in prologo Thobię, vbi ipse dicit: Hanc historiam hebręi ponunt inter apocrypha, Hieronymus tamen in prologo suo dicit inter agiographa: Glosa quoq; super dicto prologo Thobię dicit potius & verius dixisset inter apocrypha. Vel large accipit agiographa, quasi sanctorum scripta, & ita non est de numero illorum nouem, quæ proprie dicuntur agiographa, quæ sunt de catalogo id est de numero viginti duorū librorū bibliæ. Nam cū Hieronymus in prologo galeato, post enumerationem canonicorū librorū dicat Hic prologus scripturarum, quasi galeatum principiū, omnibus libris quos de hebręo vertimus in latinum conuenire potest vt scire valeam⁹ quicqd extra hos est, inter apocrypha esse ponēdū Igitur si sapiętia quę vulgo Salomonis inscribitur, & Iesu filij Syrach liber, & Iudith, & Thobias, & Pastor, non sunt in canone: quomodo credendum est, illum postea in illis prologis scripsisse eos inter agiographa & sibiipsi contradicere: Si quis pręter ea libratio ri examine Hieronymi verba in dictis prologis perpenderit, animaduertet illum scripsisse apocrypha, nō agiographa. Dicit enim in prologo Thobię. Exigitis in librum caldęo sermone conscriptū ad latinum stilum traham, librum vtiq; Thobiæ, quem hebręi de catalogo diuinarum scripturarum secantes, his quę apocrypha memorant, māciparunt. In Iudith autem ait, apud hebręos liber Iudith inter apocrypha legitur, cuius autoritas ad roborāda illa quę in contentionem veniunt, minus idonea iudicatur. Cum itaq; dicat hebręos secare Thobiā de catalogo diuinarum scripturarum, & Iudith autoritatem minus idoneam iudicari, si inter agiographa numeraret, & non inter apocrypha, contraria videretur in eodem loco scripsisse. Sed (vt dixi) scriptores hoc nomen apocrypha horrentes, deuotione ac pietate quadam reiecto apocrypha, agiographa scripserunt. ¶ Rufinus vero vbi supra, enumeratis libris canonicis, in quibus cum Hieronymo cōcordat, infert: Hęc sunt quæ patres intra canonem concluserunt, ex quibus fidei nostræ assertiones cōstare voluerunt. ¶ Sciendum tamen est q; & alij libri sunt, qui nō canonici, sed ecclesiastici â maioribus appellati sunt, vt Sapientia quę dicitur Salomonis, & alia Sapientia quæ dicitur filij Syrach, & infra eiusdem ordinis est libellus Thobię, & Iudith, & Machabęorum libri. Quæ omnia legi quidem in ecclesijs voluerunt, non tamen proferri ad autoritatem ex his confirmandam. Cęteras vero scripturas apocryphas nominauerunt, quas in ecclesiis legi noluerunt. ¶ Prętera est sciendum q; in libro Hester illa duntaxat sunt in canone quę scribuntur vsq; ad eum locum vbi posuimus: Finit liber Hester. prout est in hebręo, quę postea sequuntur non sunt in canone. Similiter in Daniele, illa tantum sunt in canone quæ sunt vsq; ad eum locū vbi posuimus. Finit Daniel propheta. quæ posta sequuntur non sunt in canone. ¶ Quamuis autem Dauid, id est

Canonici libri. κανονικοί, id est oculi.

B Numerus librorum canonicorum. Hanc diuisionē probāt hebręi, qui biblia sua ob id appellant עשרים ארבע. id est, viginti quatuor Apoc. 5. b.

Ἁγιόγραφοι, id est scripta sancta.

Non canonici libri & eorum autoritas.

Minoris autoritatis.

D

Ecclesiastici libri.

E

Psalterium

De libris canonicis & non canonicis.

Psalterium apud hebræos non ponatur inter prophetas, sed inter agiographa, tamen fere omnes latini eum non solum prophetam Daniel sed summum prophetarum, vel secundum vocant. Danielē quoq; inter prophetas numerant. ¶ Aliter quoq; aliqui latini diuiserunt vetus & nouum testamentum, scilicet in libros legales, historiales, Legales sapientiales, & prophetales. Legales appellant quinq; libros Moysi, in veteri testamento: quibus in nouo faciunt respōdere, quatuor Historiales euangelia. Historiales Iosue, Iudicum, libros Regum, Paralipomenon, Ezdram, Hester, & Iob: quibus in nouo correspondent acta Sapiēriales apostolorum. Sapientiales tres libros Salomonis, scilicet: proverbia ecclesiasten, & canticum canticorum: quibus in nouo correspōdent epistolę Pauli, & quæ canonicæ dicuntur. Prophetales faciūt Propheta les Dauid, id est, psalterium, Esaiam, Hieremiam, Ezechielem, duodecim prophetas, & Danielem: quibus in nouo respondet liber Apocalypsis. ¶ Noui autem testamenti omnes qui in biblia ponuntur, Noui testamenti libri sunt in canone testibus Hieronymo, Augustino & Isidoro in locis supradictis. Hi sunt quatuor sacrosancta euāgelia, scilicet Matheus, Marcus, Lucas, Ioannes: Pauli apostoli epistolæ quatuordecim. Quarū vna est ad Romanos, ad Corinthios duæ, ad Galathas vna, ad Ephesios vna, ad Philippēses vna, ad Thessalonicenses duę, ad Colossenses vna, ad Timotheū duę, ad Titum vna, ad Philemonem vna, ad Hebræos vna. Item actus apostolorum. Item epistolæ septem, quæ canonicæ appellantur, quarum vna est Iacobi, F duæ Petri apostolorum principis, Ioannis apostoli & euangelistæ tres, Iudæ qui alias Thadæus dicitur vna: demum liber Apocalypsis. Hi omnes libri pro canonicis habentur. Quamuis ante Hieronymum à multis de epistola ad Hebæros dubitaretur, quā hæsitationem ipse multis rationibus sustulit. Itidem de epistola Iudę, ac de secūda & tertia Ioannis, in ecclesia primitiua à multis an deberent in canonem recipi, valde dubitatum est, de quarum prima sic dicit Hieronymus in libro de viris illustribus: Iudas frater Iacobi paruam quidē quæ de septem canonicis est, epistolam reliquit. Et quia de libro Enoch qui apocryphus est, in ea assumit testimoniū, à plerisq; reiicitur, tamen autoritatem vetustate iam & vsu meruit & inter sanctas scripturas computatur. De alijs autem duabus quę incipiunt. Senior: dicit Hieronymus in dicto libro in capitulis Ioannes, & Papias, q; asserebantur esse Ioannis presbyteri, discipuli Ioannis euangelistæ, qui dicebatur senior Ioannes. Sed tamen omnium approbatione iam sunt receptæ, & citra cuius.ꝫ refragationem pro canonicis habentur.

TRANSLATORES *Bibliæ.*

NOTANDVM, QVOD translatores & interp̄tes Bibliæ multi fuerūt. Quia sicut dicit magister in historijs, ante incarnationē domini annis .ccc.xli. tēporibus Ptolemæi Philadelphi regis Aegypti Lxx. Ptholemęꝰ Philadelphus. interpretes floruerūt, qui legem & prophetas hoc modo transtulerunt. Ptolemæus studiosus & librorum cupidus percipiens apud Iudæos legem esse ore dei editam, & digito illius scriptam, missis epistolis & muneribus rogauit Eleazarum pontificem Iudæorum, vt sibi viros seniores hebraicæ & græcæ linguæ peritos, q̄ interpretari & transferre valerent, dirigeret. Etenim sua desideria essent eam in græco translatā habere, & archiuis regalib⁹ interserere. Eleazarus autem annuēs eius petitioni, de vnaquaq; tribu sex legisperitos destinauit. Hi sunt septuagintaduo interpretes q̄ licet fuere, more sacræ scripturæ tā cōiter dicuntꝰ septuagita, quia & si duo supersunt, hoc est modicū respectu septuaginta. Hi ergo venientes ad regē, Pētateuchū & ꝓphetas transferētes, coram rege disputauerūt de vno deo colendo, & q̄ nulla creatura esset deus. Inde est q̄ vbicunq; occurrebat eis in transferēdo de trinitate, vel sub silentio præteribāt vel sub ænigmate transtulerunt, ne tres deos colendos tradidisse viderentur: similiter de incarnatione verbi facientes. Vnde translatio septuagintaduum quandoq; est superflua, quādoq; diminuta. Post incarnationem autem domini & passionem annis centum viginti quatuor. Aquila quidam Iudæus ad fidem cōuersus, sed postea in hæresim lapsus, primus interpres fecit aliam translationē de hebraico in grecum tempore Adriani imperatoris. Deinde post annos liij. Theodotion fecit tertiam translationem sub Commodo. Deinde post annos .xxx. Symmachus interpres claruit sub Seuero. Deinde post annos .viij. inuenta est quędam translatio Hierosolymis, cuius autor ignoratur, quę dicta est vulgata translatio, vel quinta editio. Deinde post annos .xviij. tempore Alexādri superuenit Origenes videns istas translationes imperfectas, incepit corrigere translationem Lxxij. interpretum per posteriores iam dictas translationes, vel secundum aliquos solam translationem Theodotionis immiscuit, scilicet supplens diminuta, & resecans superflua. Vbicunq; igitur ad translationem Lxxij. interpretum aliquid addidit ex translationibus sequentibus, ibi ponebat astericum, id est stellam vel formam astri, per quod innuit, q̄ per additionem illam eluceſcebant quæ prius deerāt. Et dicitur secundū aliquos asteric⁹ ab ἀστὴρ & ἰκὼν, quod est imago vel signū, & ꝓducit penultimā, quia apud græcos ideō scribit̄ p ei diphongon. Tu dic melius, quod græcè dicitur ἀστερίσκος, asteriscus, & est diminutiuum quasi stellula. Vbi verò erat superfluū, ponebat obelum. Obelos enim græcè dicitur sagitta latine, vel veru signās p hoc q̄ litera ibi superflua erat. Deide ipse Origenes, vt dicit Hieronymus, sextā & septimā translationem miro labore reperit. Quę translationes scilicet quinta, sexta, & septima, licet vt idem ait Hieronymus quibus censeantur autoribus ignoretur, tamen ita probabilem sui diuersitatem tenent, vt autoritatem sine nominibus tenuerint. Deinde quidam volentes habere omnes istas translationes, simul scribebant libros, sic eos ordinantes, q̄ in H medio cuiuslibet folij ponebant sex colūnas à summo deorsum descendentes, ponentes in prima verba translationis primę, in secunda secundę, & sic de alijs. Et isti libri dicti sunt hexapla, ab ex græcè, quod est sex latine, quasi sexcupla. Vel dicit̄ hexapla, quasi liber habens sex translationes rectas vel rectificatas. Et his tēporibus multi vtriusq; linguę scioli fecerunt alias translationes de prędictis græcis translationibus in latinum. Nouissime superuenit̄ beatus Hieronymus peritus in tribus linguis, hebraica, greca, & latina. Primo correxit translationem Lxxij. interpretum in latino cū asteriscis & obeliscis. Postea verò transtulit immediate bibliam de hebræo in latinum sine asteris, & obelis. Et hac translatione nūc vbiq; vtitur tota romana ecclesia, licet non in omnibus libris. Et ipsius translatio merito cæteris antefertur, quia est verborum tenacior, & perspicuitate sententiæ clarior. Et translatio prima, scilicet Lxxij. interpretum facta est in Alexandria ciuitate quæ Metropolis est Aegypti. Aliæ autem translationes in diuersis partibus mundi vbi tunc magistri polluerunt. ¶ Nota q̄ vbicunq; in libris veteris testamenti mendum reperitur, recurrendum est ad volumina Hebæorum, quia vetus testamentum primo in lingua hebręa scriptū est. Si verò in libris noui testamenti, reuertendū est ad volumina græcorum, quia nouum testamentum primo in lingua græca scriptum est, preter euangeliū Matthæi, & epistolam Pauli ad Hebræos.

Lxx. interpretes. G

Aquila.

Theodotiō Symmachꝰ Vulgata translatio. Origenes.

Nota

in nomine

IN NOMINE SANctæ trinitatis, incipit prologus primus uenerabilis patris fratris Nicolai de Lyra ordinis seraphici Francisci de commendatione Sacræ Scripturæ in generali.

A HAEC OMNIA liber vitę &c. Eccl. vigesimo quarto cap. secundū q dicit beatus Gregorius Homeli. xxxv. euangeliorum. Temporalis vita æternæ vitæ comparata, mors est potius dicenda q̄ vita. Scientiæ verō à philosophis traditæ ordinantur ad finem consequē dū in præsenti vita, quia sciētiæ practicæ ab eis traditæ ordinantur ad felicitatem politicam, loquendo de politia præsentis vitę. Similiter scientiæ speculatiuæ ordinanē ad felicitatem contemplatiuam, loquendo de contemplatione quæ pōt haberi in vita p̄senti, & per viam naturæ quæ dependet ex phantasmate. Vnde dicitur tertio de anima, q̄ intelligentibus nobis necesse est phantasmata simul speculari. Et de tali speculatione dicit ibidem, q̄ intelligere corrumpitur in nobis, quodam interius corrupto. Sacra scriptura enim ordinatur ad felicitatē vitæ futuræ, quā philosophi nesciuerunt: secundū q̄ dicit beatus Hieronym. in epistola ad Paulinū de omnibus sacræ scripturæ libris. Hoc doctus Plato nesciuit, hoc Demosthenes eloquens ignorauit. Ex quibus concluditur q̄ libri à philosophis descripti continentes scientias ordinatas ad finem in hac temporali vita, tantummodo naturaliter cōsequendum, si comparent ad libros sacræ scripturæ quæ ordinantur ad finē æternæ vitæ, magis sunt dicēdi libri mortis q̄ vitæ. Sed liber continens sacram scripturā: quæ licet in multis libris partialibus diuidatur: sub vno tamen libro continetur, qui nomine generali liber vitæ propriæ nominatur: secundū q̄ dicitur in verbo p̄æsumpto. Hæc omnia &c. ¶ In quo sacra scriptura quadrupliciter describitur secundum quatuor excellentias, quibus omnem scripturam aliam excellit. Primo enim describitur, vt singularis eminentiæ, quod notat pronomē singulare, cum dicitur: Hæc. Secundo describitur vt generalis continentiæ: quod ostēdit signum vniuersale, cum dicitur: omnia. Tertio, vt specularis intelligētiæ: quod denotat conditio libri: cum dicitur: liber. Quarto vt salutaris efficaciæ: quod ostēdit consecutio finis intenti: cū dicitur: vitæ. ¶ Circa primum sciendum, q̄ vna scientia eminentior est altera seu honorabilior duplici de causa: vt habetur primo de anima. Vna est, quia est de nobiliori subiecto. Alia, quia p̄cedit certiori modo. Et propter vtrāq; sacra scriptura, quæ propriæ theologia dicitur, cū ipsa sola sit textus huius scientiæ, omnes sciētias alias antecellit. Primo, quia habet deum pro subiecto, qui est in summo totius nobilitatis: p̄pter q̄d noīaē theologia, quasi sermo de deo. Secūdo, quia procedit modo certiori. Aliæ enim sciētiæ humanitus repertæ procedūt per inuestigationem rationis humanæ. In quo quidem processu licet non sit error quantum ad cognitionem primorū principiorum, quæ sunt per se nota: secundum q̄ dicitur secundo Metaph. In foribus quis delinquet: tamen in deductiōe conclusionū ex principiis potest esse error: maxime quantum ad conclusiones à primis principiis longinquas. Vnde & in tali processu omnes philosophi innitentes tantum humanæ inuestigationi inueniuntur erraſse, & ideo de singulari eminētia huius scientiæ dicitur Deutero. quarto. a. Hæc est sapientia vestra, & intellectus coram populis. Sapientia enim dicitur propriē illa scientia, quæ cōsiderat altissimas causas: vt habetur primo Metaph. Sacra verō scriptura habet deū pro subiecto, vt dictum est, qui est prima causa simpliciter omniū: & ideo proprie dicitur sapientia. Sed conuenienter additur vestra: ad distinguendum sapientiam sanctorum seu catholicorum, quæ est ipsa sacra scriptura, à sapientia philosophorum: & hoc potissime in duobus, videlicet in proprietatibus de deo cognitis, & in fine cognitionis. Licet enim philosophi habuerint cognitionem de deo, hoc tamen solum fuit quantum ad proprietates, quæ de ipso possunt concludi per inuestigationem rationis procedentem ex creaturis: sicut philosophus. xii. Metaphi. probat eius veritatem, & octauo Phisicorum virtutis infinitatem: & sic de similibus. Sed prophetæ & apostoli sancti, qui hāc scripturam nobis tradiderūt per reuelationem spiritus sancti, habuerunt cognitionem de proprietatibus diuinis transcendentibus inuestigationem rationis: vt de pluralitate personarum, & earum distinctione in vnitate essentiæ, & cōsimilibus. Item philosophi cognitionem de deo habitam non ordinauerunt ad alium finem: sed ipsam quæsierunt propter ipsum speculari tantum, inquantum est perfectio ipsius cognoscētis. Cognitio autē dei, quæ in sacra scriptura traditur, ad hoc principaliter quęritur, vt per ipsam ipse speculans seu contemplans feratur in amorem ipsius obiecti cogniti scilicet dei, ipsum super se & super omnia diligendo. Et propter hoc saluator Matthęi vigesimo secundo, dicit q̄ in duobus præceptis charitatis tota lex pendet & p̄phetæ. & Apostolus primę ad Timotheū primo. b. Finis præcepti est charitas de corde puro: & cōscientia bona, ac fide nō ficta. Et quia philosophi suo sensui innitentes, hunc finem non attēderunt, ideo errauerunt: propter quod eorum sapientia insipientia nominatur: ad Romanos primo. c. Qui cum deum cognouissent, non sicut deum glorificauerunt, aut gratias egerunt, sed euanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiēs cor eorum: dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt. Sed quoniam sacra scriptura non solum excellit alias, inquantum est de subiecto nobiliori: sed etiam inquantum procedit modo certiori, videlicet per diuinam reuelationem, cui non potest subesse falsum, ideo subditur in autoritate præmissa. Et intellectus coram populis. Intellectus enim proprie dicitur habitus principiorum, circa quæ nō est error, vt iam dictum est: propter quod illud quod concluditur directe ex illis, iudicatur simpliciter esse verum: & quod inuenitur eis repugnans, iudicatur simpliciter esse falsum. Ita similiter quicquid ex sacra scriptura manifeste concluditur, verum iudicatur. Quod autem ei repugnat, falsum simpliciter reputatur. & ideo sacra scriptura non solum vocatur sapientia, sed etiam cum hoc intellectus: vnde dicitur Ecclesiasti. decimoquinto. a. Implebit eum spiritu sapientiæ & intellectus. Et Colossen. primo. b. Impleamini agnitione voluntatis eius in omni sapientia & intellectu &c. Et sic patet primum. ¶ Circa secundum considerandum, quod sub consideratione alicuius scientiæ non solum cadit subiectum, sed etiam ea quæ habent attributionem ad ipsum: vt habetur quarto Metaphisi. Sicut sub consideratione medici non solum cadit sanitas vel corpus sanabile, sed etiam vrina, inquantum est indicatiua sanitatis: & potio, inquantum est factiua eius: & dieta, inquantum est ipsius conseruatiua: & sic de aliis. Omnia autem creata habens attributionem ad ipsum deum, qui est huius sciētiæ subiectum, propter quod ista scientia est quodammodo consideratiua omnium: In quo apparet eius continentia generalis, quæ notatur in verbo primitus præsumpto, cum dicitur. Omnia: de quo potest exponi quod dicitur Sapientiæ primo. b. Hoc quod continet omnia scientiam habet vocis, vt sit sensus. Hoc scilicet volumē sacræ scripturæ, quæ licet diuidatur in plures libros partiales: tamē rediguntur in vnum volumen, quod biblia appellatur. Continet omnia: quia hæc scientia est quodammodo omnium consideratiua. Scientiam habet vocis: de proprietate vocis est, q̄ sit verbi significatiua: & proprium, est sacræ scripturæ, q̄ sit diuini verbi expressiua: secundum q̄ manifestę habetur Ioannis primo. a. In principio erat verbum &c. Et quia per verbum omnia facta sunt, vt ibidem subditur: ideo omnia sub consideratione huius scientiæ cōtinentur. Non tamen sub propriis rationibus singulorum: quia hoc pertinet ad scientias particulares & humanitus inuentas, sed inquantū ex omnibus creatis manuducimur in cognitionem & dilectionem dei per veram fidem charitate formatam: ad quam cōsideratio huius sciētiæ ordinatur: vt prædictū est. Et hoc est quod dicit Augustinus. decimoquarto de trinitate capi. primo. Nō vtiq; quicquid sciri potest ab homine in rebus humanis, vbi plurimū superuacuæ vanitatis & noxiæ curiositatis est, huic scientiæ tribuēs: sed illud tantummodo quo fides saluberrima, quæ ad veram beatitudinem ducit, gignitur, nutritur, defenditur, & roboratur. Vnde & Ioannis decimosexto. c. Saluator loquens de spiritu sancto cui? reuelatiōe tradita est hæc scriptura, dicit: Docebit vos omnem veritatē. Glosa: necessariā ad salutem. Et sic patet secundū. ¶ Circa tertium q̄ est intelligentia specularis, quod notatur, cum dicitur: liber. considerandum, habet similitudinem speculi. Quia sicut in speculo apparent formę sensibiles, sic in libro relucent intelligibiles veritates. Vnde & diuina præsciēna in qua relucēt omnes veritates, liber vocatur. In quo libro legūtur sancti apostoli & prophetæ qui hanc scientiam tradiderunt. Et hoc est quod dicit glosa super illud Esaiæ trigesimo octauo. a. Dispone domui tuæ &c. Glosa. Prophetæ in ipso libro præscientiæ dei, in quo omnia scripta sunt legere possunt. Quod tamen non est sic intelligendum, q̄ prophetæ viderint ipsam dei essentiā, quæ idem est cum eius præscientia: quia prophetica cognitio cum habeat ænigma, euacuatur in tali visione secundum quòd dicit Apostolus. j. Corinthiorum decimo tertio. c. Sed pro tanto dicuntur prophetæ in libro præsciētiæ dei legisse: quia per species diuinitus impressas mentib? prophetarum, & per lumen, propheticum eis proportionatum, videbant suo modo veritatem à dei scientia ad eos deriuatam per reuelationem. Sicut intellectus possibilis virtute luminis intellectus agēntis inspicit in speciebus à phantasmatibus acceptis sibi proportionabiles veritates. Nos autem qui talem cognitionem nō habemus, a in quia

Scientiæ philosophi q̄ finis.

Philosoph?

Sacræ scripturæ finis.

Scripturæ sacræ excellentia quadruplex.

B

Sciētiæ honorabilitas in duobus accipitur.

Sapientiæ, & scientiæ differentia.

Sapientiæ diuinæ p̄ceptores q̄ sunt.

C

Theologicæ scientiæ certitudo alias superat.

Subiecti theologicæ scientiæ cōmunitas.

D

Speculi similitudinē habet.

Prologi Nicolai de Lyra in postillam Bibliæ.

Quadrupli ci sensu exponi pōt litera aliq̄.

Sufficientia q̄tuor expositionū sensuū sacræ scripturæ.

E quia lumine prophetico illustrati non sumus, non possumus legere in dicto libro, sed in libro scripturæ sacræ nobis tradito à prophetis. ¶ Habet tamen iste liber hoc speciale, q̄ vna litera continet plures sensus. Cuius ratio est: quia principalis huius libri autor est ipse deus: in cuius potestate est non solum vti vocibus ad aliquid significandum (quod etiam homines facere possunt & faciunt) sed etiam rebus significatis per voces vtitur ad significandum alias res. Sed speciale est huic libro, q̄ res significatæ per voces aliud significent. Secundum igitur primam significationem, quæ est per voces accipitur sensus literalis seu historicus. Secundū vero aliam significationem quæ est per ipsas res accipitur sensus mysticus seu spiritualis. Qui est triplex in generali: quia si res significatæ per voces referantur ad significandum ea quæ sunt in noua lege credenda: sic accipitur sensus allegoricus. Si autem referantur ad significādum ea quæ per nos sunt agēda: sic est sensus moralis, vel tropologicus. Si autem referantur ad significandum ea quæ sunt speranda in beatitudine futura: sic est sensus anagogicus. Et dicitur ab ἀνά, quod est sursum tollo. Vnde versus. Litera gesta docet: quid credas allegoria. Moralis quid agas: quo tendas anagogia. Et istorum quatuor sensuum potest poni exemplum in hac dictione Hierusalem. Quæ secundum sensum literalem significat quandam ciuitatem, quæ fuit quondam Metropolis in regno Iudeæ, quæ primo fuit fundata à Melchisedech: postea per Salomonem dilatata & fortificata. Secundum sensum vero moralem, significat animam fidelem: secundum quem sensum dicitur Esai. quinquagesimo secundo. a. Consurge sede Hierusalem &c. Secundum sensum vero allegoricum significat ecclesiam militantem: secundum quem dicitur Apocalypsis vigesimo primo. c. Vidi ciuitatem sanctam Hierusalē nouam descendentem de cælo, à deo paratam, sicut sponsam ornatā viro suo. Secundum vero sensum anagogicum significat ecclesiam triumphantem: secundum quod dicitur Galath. quarto. d. Illa quæ sursum est Hierusalem, est libera quæ est mater nostra. Et sicut positum est exemplum in vna dictione, ita posset poni in vna oratione: & sicut in vna, ita & in aliis. Igitur de isto libro sub vna litera continente plures sensus dicitur. Ezechiel. secundo. d. Et ecce manus missa ad me, in qua erat inuolutus liber, & expandit illum coram me, qui erat scriptus intus & foris. Et Apocalypsis quinto. a. Vidi in dextera sedentis super thronum librum scriptum intus & foris. Scriptura exterior est sensus literalis, qui est patentior: quia per voces immediate significatur. Scriptura autem interior est sensus mysticus vel spiritualis, qui est latentior: quia per res significatas vocibus designatur vt prædictum est. Et sic patet tertium. ¶ Circa quartum in quo notatur efficacia salutaris, cum dicitur: vitæ. Considerandum, quod sicut dictum est à principio: nulla alia scriptura nisi ista ducit immediate ad vitam beatam: quæ sola est vita simpliciter, quia mortem nescit. Ideo saluator Ioannis quinto. f. loquens de efficacia huiꝰ sacræ scripturæ, dicebat Iudæis in lege peritis: Scrutamini scripturas, in quibus putatis vos vitam æternā habere. ¶ Circa quod sciendum, q̄ hoc verbū putatis, quod importat falsi opinionem, vel saltem veri dubitationem, non refertur ad ipsam sacram scripturam, quæ nullum falsum continet: vt patet ex supradictis. Nec est etiam dubium quin ad vitam perducat beatam, cum sit quoddam instrumentum perueniendi ad æternam felicitatem, vt patet ex verbis beati Augustini superius inductis. Sed refertur ad legisperitos scripturam sacram male exponentes, & male viuentes: propter quę merito priuandi erant à consecutione beatitudinis æternæ: quæ est finis huius scientiæ, quam sine dubio consequuntur, eam sine intelligentes & secundum sanum ipsius intellectum pie viuentes secundum q̄ dicitur Ecclesiastici vigesimo quarto. c. Qui elucidant me vitam æternam habebunt. Elucidatur autem sacra scriptura in vera ipsius expositione, & in sancta operatione: quia hæc scriptura, tanq̄ omnibus eminentior, continet perfectiones scientiæ practicæ & speculatiuæ. Et sic per veri cognitionem, & boni operationem, perducit ad vitam beatam. Quam nobis concedat qui sine fine viuit & regnat.

Putat, verbum q̄o accipit in euang. &c.

F

PROLOGVS SECVNdus de ienuntione autoris & modo procedendi.

VIDI IN DEXTERA sedētis super thronū librū scriptū intus & foris. Apocalypsis quinto. a. Sicut dictum est in prologo præcedēti, liber iste est sacra scriptura, qui dicitur scriptus exterius quantum ad sensum literalem, & interius quantum ad sensum mysticum, & spiritualem. Qui licet tripliciter diuidatur in generali, vt prædictum est, & licet sub quolibet membro possit fieri expositionum mysticarum multiplicatio in speciali: omnes tamen præsupponunt sensum literalē tanq̄ fundamentum. Vnde sicut ædificium declinans à fundamento, disponitur ad ruinam: ita expositio mystica discrepans à sensu literali, reputanda est indecens & inepta, vel saltem minus decens ceteris paribus, & minus apta: & ideo volentibus proficere in studio sacræ scripturæ, necessarium est incipere ab intellectu sensus literalis: maxime cum ex solo sensu literali, & non ex mystico, possit argumentum fieri ad probationem vel declarationem alicuius dubij: secūdum q̄ dicit Augustinus in epistola contra Vincentium donatistam. ¶ Vlterius considerandum q̄ sensus literalis, à quo est incipiendum, vt dictum est, videtur multū obfuscatus diebus modernis: partim scriptorum vitio, qui propter similitudinem literarum in multis locis aliter scripserunt q̄ habeat veritas textus: partim imperitia aliquorum correctorum, qui in pluribus locis fecerunt puncta vbi non debent fieri: & versus inceperunt vel terminauerunt, vbi non debent incipi & terminari. Et per hoc sententia literæ variatur, vt patebit in suis locis infra prosequendo, domino concedente, partim ex modo translationis nostræ, quæ in multis locis aliter habet, q̄ libri Hebraici: secundum q̄ declarat Hieronymus in libro de hebraicis quæstionibus, & in pluribus aliis locis: & alii expositores sacræ scripturæ legendo vel scribendo idem dicunt: & tamen secundum Hieronymum in secundo prologo super Genesim, & in pluribus aliis locis, pro veritate literæ habenda in scriptura veteris testamenti recurrendū est ad codices Hebræorum. In hoc tamen valde cauendum est, quantum ad locos scripturæ veteris testamenti, qui de deitate Christi ac de consequentibus ad hoc loquuntur. Quorum aliquos Iudæi corruperunt ad defensionem sui erroris, vt partim declarauj in quadam quæstione de diuinitate Christi & declarabo plenius quando loci tales occurrent, domino concedente. In illis autem in quibus non est verisimile q̄ aliquid immutauerint, cum nec causam hoc faciendi habuerint, nullum videtur periculum, sed magis securum, secundum dictum beati Hieronymi in dubijs recurrere ad textum hebraicum, tanq̄ ad originale, pro veritate textus declaranda. ¶ Sciendum etiā q̄ sensus literalis est multum obumbratus, propter modum exponendi cōmuniter traditum ab aliis: qui licet multa bona dixerint, tamen parum tetigerunt literalem sensum: & sensus mysticos intantum multiplicauerunt, q̄ sensus literalis inter tot expositiones mysticas interceptus, partim suffocatur. Item textum in tot particulas diuiserunt, & tot concordantias ad suum propositum induxerunt q̄ intellectum & memoriam in parte confundunt, ab intellectu literalis sensus animum distrahentes. Hæc igitur & similia vitare proponens cum dei adiutorio intendo circa literalem sensum insistere, & paucas valde & breues expositiones mysticas aliquando interponere: licet raro. Similiter intendo non solum dicta doctorū catholicorum, sed etiam hebraicorum, maxime Rabbi Salomonis qui inter doctores hebræos locutus est rationabilius, ad declarationem sensus literalis inducere. Aliqua etiam dicta Hebræorum valde absurda aliquando, licet valde raro interponam: non ad tenendum ea, vel sequendum: sed vt per hæc appareat, quanta cecitas cōtigerit in Iudæi, secundum dictum Pauli apostoli ad Romanos vndecimo: propter quod etiā dictis Hebræorum non est inhærendum, nisi quantum rationi consonant & literæ veritati. Item omissis prologis, à principio Genesis incipiam. Tū quia residuum vitæ meæ non credo ad expositionem totius sacræ scripturæ sufficere, & ideo nolui in exponendis dictis beati Hieronymi: vel alterius cuiuscunq̄ doctoris immorari. Tum quia dicti prologi parum faciunt ad intellectum librorum sequentium, vt mihi videtur. Aliquorum tamen librorum prologos exposui, super quos scripsi, anteqū à libro geneſis inchoarem. Postremo, quia non sum ita peritus in lingua hebraica vel latina, quin in multis possim deficere: iō, protestor q̄ nihil intēdo dicere assertiue, seu determinatiue, nisi q̄tū ad ea quæ manifeste determinata sunt p̄ sacrā scripturā vel ecclesiæ autoritatem, cætera verō omnia accipiantur tanq̄ sola stice, & per modum exercitij dicta. Quapropter omnia dicta & dicenda suppono correctioni sanctæ matris ecclesiæ: ac cuiuslibet sapientis, pium lectorem, & charitatiuum flagitans correctorem. ¶ Veruntamen anteq̄ descendam ad expositionem literæ, præmitto septem regulas exponendi sacram scripturam, quas tangit Isidorus primo libro de summo bono: capite vigesimo. Et vocantur istæ regulæ ab aliquibus claues, quia per eas intellectus scripturæ aperitur in multis. ¶ Prima est de domino Iesu Christo & eiꝰ corpore mystico, quod est ecclesia, quia propter connexionem capitis ad corpus sacra scriptura sub vno contextu quasi sub eadem persona aliquando loquitur de vtroq̄: & de vno transiēs ad aliud, verbi gratia. Esai. sexagesimo primo. d. Induit me vestimentis salutis, & indumento iustitiæ circundedit me, quasi sponsum decoratum

Sensus Literalis necessitas.

Literal sensus obfuscatio vnde acciderit tē Pore moderno.

Literal sensus multū obumbratus est per modernos expositores.

Expositionū extranearū euitatio.

Protestatio scribentis.

Septē regulæ exponēti sacrā scripturā obseruandæ. Prima.

A

tum

A hoc considerandū q̄ nō omnia quę secundū sensum literalē ex sacra scriptura habentur sunt immediata, sic q̄ ex primaria literarū signi ficatione intelligātur, sed requiritur quādoq; additio alicuius veri, ex quo vero adiuncto sensui literali aliud verum deducatur. Sicut cū Christus. Lu. xx. g. ex testimonio literę dicētis, Deus Abrahā, deus Isaac, deus Iacob, concludit contra Saducęos, aliam vitā esse negan tes hominum post prędictē. Sic arguens: Est deus mortuorū vel vi uorū. q. d. cū ex sensu literali habemus de deo q̄ sit deus Abrahā &c̄. Et ratio dictat, q̄ deus dicitur esse deus respectu alicuius existentis in rerum natura. Ergo sequitur q̄ Abraam & Isaac essent in rerum natura quod negabant Saducęi. Constat aūt q̄ hęc cōclusio nō de ducitur ex sensu illius literę: Deus Abrahā deus Isaac &c̄. nisi addatur alia propositio vera supradicta, & sic patet intētū. Et pōt etiā cōtin gere, q̄ talis cōclusio ex vna deductiōe vel ex pluribus successiuis ex sacra litera cōcludatur, sicut cōtingit in scientijs seu artibus humanis liberalibus, q̄ aliquę conclusiones statim à primis principijs natura liter notis deducuntur. Alię verò ex multis medijs inuicem ordina tis, vt est manifestum. Sensus ergo literalis verus qui ex primaria si gnificatione literę cōsurgit, dicendus est primus sensus literalis. Alij verò subsequētes sunt sensus secundarij, quorum certitudo à certi tudine primi sensus dependet, qui sensibus secūdarijs est certior, sicut prima principia naturaliter nota, cæteris ab eis deductis certiora sunt. Quæ quidem cōsideratio attendenda est in multis passibus sa crę scripturę. ¶ Circa quartū scilicet Cum plures sensus de vna au

Qui's litera lis sensus in exponēdo sit prę ferē dus

toritate sacrę scripturę literales traduntur, quis illorum alijs sit prę ferendus: Dicendū q̄ in hoc non videtur q̄ possit dari vnica regu la generalis: Sed sunt quędā circa hoc consideranda præsuppositis his quę supra in articulo primo de sensu literali dicūtur. Primū est, q̄ ille sensus videtur prę ferēdus, cuius sentētia magis innititur ratio ni. Vnde in decretis di. xx. c. decretales: Quo eīm quisq; magis ratiōi innititur, eo maioris autoritatis eius verba esse videtur. Item sensus ille videtur alijs prę ferendus esse, qui magis cōsonat literę. Vnde se cundū Augu. an. in. de doctrina Christiana. Dubia sunt determinā da secūdū sententiā quæ de scripturarū planioribus locis accipitur. Cōstat aūt q̄ planiora loca sunt illa quę planius literę cōsonāt. Item prę ferendus est cęteris paribus sensus literalis qui à sanctis doctoribus traditur, cęteris sensibus ab alijs expositoribus traditis, vnde in decretis ca. allegato. In sacrarū literarū expositionibus sancti docto res summis pōtificibus prę ponūtur, & à fortiori alijs scriptoribus.

B Item vbi duo sensus literę habētur, quorum neuter repugnat eccle się autoritati, nec rectę rationi, vnus tamen traditur à catholicis, & alius ab infidelibus, tunc præferendus est sensus catholicorū: Tum quia magis prę sumēdū est, q̄ illi q̄ in gremio ecclesię sunt, cui Chri stus promisit spiritū veritatis, verū intellectū sacrę scripturę habeāt q̄ infideles qui veritati fidei communiter aduersantur: Tum ne ad hoc detur infidelibus occasio nō credendi, q̄ ipsi melius sacrā scri pturā exponant q̄ catholici. Vnde Leo papa in quadā epistola ad Episcopum Alexandrinū dicit, q̄ inimici crucis Christi factis & ver bis nostris insidiantur, ideo nullam eis vel tenuē occasionē demus. Qua ratione videtur q̄ cum aliqua litera sacrę scripturæ eodē mo do exponitur à catholicis & ab infidelibus, tunc autoritas talis ex positionis attribuēda est catholicis & nō infidelibus ratione prædi cta, præsertim si talis expositio prius emanauit à catholicis: Cuius contrariū reperitur aliquo modo in postilla, sicut patebit. j. Gen. i. vbi quęritur, quare in secūda die non dicitur: Et vidit deus q̄ esset bonū. sicut in alijs diebus: Quia tamē vbi pluralitas sensuū literaliū occurrit raro cōtingit, q̄ vnus prædictorū sensuum cæteris præcel lat secūdū omnia dicta, sed potius vnus illorū sensuū prę cellit vno modo, & alius alio. Idcirco in talibus videtur habere locū illud ad Ro. xiij. a. Vnusquisq; in suo sensu abunder, salua semper sanctorū

An ex quo libet sensu literali pos sit sumi ef ficax argu mentum.

reuerentia & autoritate. ¶ Circa quintū scilicet an ex quolibet sen su literali sacræ scripturæ possit sumi efficax argumentum: Dicen dum q̄ licet à solo sensu literali sacræ scripturæ possit sumi efficax argumentū, vt patet per Augu. vbi supra, non tamen ex quolibet sensu literali sacræ scripturæ sumitur argumentum. Nam cum sint multi textus in sacra scriptura, qui diuersimode etiam à sanctis do ctoribus exponūtur, vt supra articulo tertio, sequitur q̄ ex nullo ta lium sensuum possit sumi efficax argumentum, quia sic argueretur quasi à disiunctiua ad alteram partem. Bene tamē si huiusmodi sen sus diuersi in aliquo concordant, potest sumi inde efficax argumen tum saltem ad hoc in quo concordant, sicut Dan. ix. in computatio ne. lxx. hebdom adarum, vbi licet expositores tam Hebręi q̄ Latī ni diuersimode se habeant, non solum in termino à quo hebdoma dę habent initium, sed etiam in progressu computationis, quia ta men secundum omnes terminus vltimus earum iam longe trāsiuit in præteritum, ideo ex ipsa autoritate argumentum efficax sumi tur ad concludendum Christum iam venisse, vt ibidem patebit. ¶ Ex quibus sequitur q̄ cum sensus literalis sacrę scripturæ in qui busdam

busdam locis non sit idem apud omnes, ideo potest contingere q̄ C
ex aliquo sensu literali, posset sumi argumentum validum contra quosdam, puta cōtra tenentes eundem sensum literalem, ex quo ta men sensu non potest sumi argumentum validum contra alios sci licet tenentes aliam expositionem seu sensum literalem, quę quidem diuersitas sæpius contingit inter nos & infideles. Sunt enim aliqui textus sacræ scripturæ quorū sensus qui est literalis, & verus apud catholicos, non sufficit vt ex eo sumatur efficax argumentum con tra infideles seu hęreticos, sed ex hoc nō tollitur quin talis sensus ca tholicorum sit verus & literalis apud catholicos censendus. Verbi Psal. xxxb.
gratia, cum psalmista dicit: Verbo domini cœli firmati sunt &c̄. Sē sus verus & literalis apud catholicos est, q̄ verbo domini, id est fi lio patris cœli sunt firmati. Quæ quidē expositio apud catholicos est quasi necessaria, etiā consona huic quod dicitur Ioan. j. Et ver bū erat apud deum, & omnia per ipsum id est q̄ verbū facta sunt. Sed ex hoc sensu non sumitur argumentū efficax cōtra infideles, nō recipientes Euangeliū: Illi enim nō cōcedūt aliquā esse distinctionē realem in diuinis, sic vt sit aliqua diuina persona æternaliter proce dens ab alio per modū verbi mentalis. vnde cū dicitur: Verbo do mini cœli firmati sunt. Ipsi dicūt q̄ hic loquitur psalmista more hu mano: Sicut cum de mādato alicuius domini aliqua fiūt, dicitur: q̄ sunt verbo eius facta. Sumitur tamen ex hac autoritate argumentū validū apud fideles circa distinctionem personarū in diuinis prout in primo Sentētiarū, di. ij. Ex quo sequitur q̄ catholic⁹ exponēs istā autoritatē psalmistæ debet eam catholice exponere, non curans an ex ea posset sumi efficax argumentū contra infideles trinitatem ne gantes, an non: quia nō oportet q̄ ex quolibet sensu literali argumē tum sumatur apud omnes, vt iam dictū est. Quod tamē postillator in hoc loco & alijs nōnullis videtur obseruare, vt in suis locis pate bit. Videtur eīm æstimare q̄ non sit sensus literalis, nisi ille à quo su mitur argumentū validū etiā cōtra auersarios, quod tamē nō est sic intelligendū, vt dictū est. ¶ Circa sextū scilicet respondēdo ad prin An sensus literalis prę stantior sit alijs. cipale quęsitū videtur dicendū, q̄ sensus literalis possit cōparari ad alios sensus dupliciter. Vno modo vniuersaliter scilicet respectu to tius sacrę scripturæ in cōmuni. Alio verò mō particulariter scilicet secundū quędā particularia loca sacrę scripturæ. Si primō mō cō parētur & accipiatur sacra scriptura, put est principaliter speculatiua, tunc sensus literalis secundū vnā cōsiderationē est eiusdē dignitatis cū alijs sensibus. Secūdū verò aliā cōsiderationē est cęteris dignior. D
Ad quod sciendū q̄ scientia speculatiua dicit alia dignior ex duo Speculati ua scia di gnior dicit altera dupli citer.
bus. Vno mō ex dignitate materię: Nā vt dicit philosoph⁹ in. xj. de aīalibus. Minimū quod pōt haberi de cognitione rerū altissimarū, desiderabilius est q̄ certissima cognitio, quę habetur de minimis re bus. Et secundū istā considerationē sensus literalis & sensus spiritalis sacrę scripturæ cōiter accepti, eiusdē sunt dignitatis. De eodē enim tractatur, secundū vtrūq; sensum. s. de Deo & de creaturis, prout in deū referātur, prima pte. q. j. Alio verò mō vna scientia dicitur dignior, alia ex certitudine, secundū quā illa scientia dicitur dignior quę certior est, & secundū hanc cōsiderationē manifestū, q̄ sensus li teralis est dignior, cū sit cęteris certior. Tota enim certitudo aliorū Sensus literalis aliorū sensuū sacrę scripturæ à certitudine sensus literalis dependet. Vnde Augustu. de doc. christiana. Nihil est quod occulte in aliquo loco sa crę scripturæ traditur, quod nō alibi manifeste exponatur. Cuius ra tionis fundamentū & certificatio. tio est: Nā spiritalis expositio semp debet habere fulcimētū ab aliqua literali expositiōe sacræ scripturæ, prout in quodlibeto & quęstiōe supra allegatis plene traditur. Si aūt comparetur sensus literalis ad alios sensus secundū quędā particularia loca sacrę scripturæ, sic ma nifestū est q̄ in pluribus locis sensus spiritalis est dignior, ex eo q̄ de altiori materia tractat, sicut cū legitur de Abrahā Gen. xxj. b. q̄ duos filios habuit &c̄. Quod exponitur ab Apostolo, Gal. iiij. allegorice de duobus testamētis, vbi patet q̄ sensus allegoricus ille dignior est q̄ sensus historialis illius literę, & idē patet de multis alijs. Si aūt acci piatur sacra doctrina prout cōprehendit sub se scientiam practicā, tunc etiā sensus literalis & spiritalis duplici mō cōparari possunt scili cet vniuersaliter & particulariter vt dictū est. Si primo modo, tūc sensus literalis & spiritalis eiusdē sunt dignitatis. Illa eīm scientia prā ctica seu ars dignior est, q̄ ad vlteriorē finē ordinat, vt ciuilis milita ri, vt in. j. Ethi. Cōstat aūt q̄ finis vltimus totius sacræ doctrinæ in quantū est practica, siue secundū sensum literalē, siue sec⁹m sensum spiritalem: est vnus & idē scilicet beatitudo æterna. Si aūt cōparētur secūdo mō scilicet sec⁹m particularia loca, tūc manifestū est q̄ in q̄busdā locis sensus spiritalis est dignior, tanq̄ propinquior vltimo fini vt patet in multis præceptis cerimonialibus, sicut cum dicitur Deute. xxv. a. Non ligabis os bouis triturātis in area fruges tuas. Quod ex ponitur ab Apostolo. j. Corin. ix. spiritaliter ostendēs q̄ sensus præ cepti illius literalis modicæ vtilitatis est, de quo dicit. Nunquid de bobus cura est deo? An propter nos vtiq; dicit? & sic de multis alijs. Sunt etiam aliæ considerationes quibus sensus literalis præmi net sen-

Additiones circa prologos.

net sensibus spiritualibus: Quarum vna est ex parte extẽsionis. Sensus enim literalis extendit se ad quamlibet particulam sacræ scripturæ, quilibet enim passus sacræ scripturæ habet aliquem sensum literalem. Sensus verò spirituales non se extendunt ad totam sacram scripturam, prout patet ex dictis in secundo articulo. ¶Alia verò consideratio est ex parte vniuersalitatis. Sensus enim literalis communior est seu vniuersalior, quia etiam rudes qui ad intelligibilia capienda non sunt idonei, per sensum literalem capiunt spiritualia, saltem sub similitudinibus corporalibus, prout in prima parte. q. primæ arti. ix. Constat autem prout in. j. Ethico. cp Bonum quanto vniuersalius tanto diuinius. ¶Ex hac igitur triplici consideratione, qua sensus literalis cæteris sensibus simpliciter comparatus est dignior, potest quodlibet accipi triplex ratio ad comendationem huius postillæ scilicet magistri Nicolai. ¶Prima est ex parte sensus literalis qui cæteris modo prædicto est dignior. Hæc enim postilla inter alias quæ in communem vsum veniunt magis intendit literalem sensum, cæteris sensibus prætermissis seu valde modicum tactis, vt ipse dicit in prologo. ¶Secunda ratio ex parte suæ extensionis. Fuerunt enim aliquæ postillæ solennes de certis seu singularibus libris diuinæ scripturæ, quæ se non extenderunt ad omnes libros: Hæc verò se extendit ad vtrumq; testamentum nihil inde prætermittens. ¶Tertia verò ratio ex parte suæ vniuersalitatis seu communitatis. Hæc enim postilla saltem in his partibus Hispaniæ, & vt credo Galliæ communior est cæteris citra glosam ordinariam. Ad istam enim recurrunt non solum Theologi, sed etiam iuristæ, & alij intellectum sacræ scripturæ planum habere desiderantes. ¶Sed licet ex prædictis tribus hæc postilla simpliciter est commendanda, sunt tamen alia tria quibus videtur saltem in aliquibus locis minus sufficere. ¶Primum, quia expositiones sanctorum in pluribus locis irrationabiliter videtur posiponere propriæ expositioni, & quandoq; etiam expositionibus Hebræorum, quod est inconueniẽs, vt dictum fuit in quarto articulo supradicto. Inter quos sanctos doctores pluries videtur impugnare irrationabiliter sanctum Thomam quandoq; expresse, quandoq; tacite, cuius sancti doctoris eloquia firmiter credo esse igne charitatis examinata, & naturalis rationis dictamine multipliciter purgata: A quo etiam sancto doctore ipse postillator multa frequenter accipit, licet eum non
F alleget nisi solum reprehendendo. ¶Secundum, quia in litera hebraica ad quam pluries recurrit, non videtur fuisse sufficienter eruditus, quasi illã in pueritia didicisset, sed de illa videtur habuisse noticiam quasi ab alijs in ætate adulta mendicato suffragio acquisitam. Quod multum refert in pluribus sacræ scripturæ passibus, vt in sui locis patebit. ¶Tertiũ, quia vt ipse dicit in secũdo prologo inter doctores hebraicos maxime inducit Ra. Sa. qui inter eos rationabilius ad declarationem sensus literalis vt asserit fuit locutus, cuius oppositum est manifestum apud hebræos. Qui licet ipsum Ra. Sa. reputent solennem doctorem in thalmudicis, non tamen in his quæ pertinent ad fidei & sacræ scripturæ expositionem, sed potius inter eos reputantur maiores seu solenniores in huiusmodi expositionibus, quidam alij vt Ra. Moy. Aegyptꝰ, & Rab. Moy. Gerunden. & Rabbi Abenhazra, & alij prout iam videbitur. ¶Vt igitur prædicta & quædam alia magis dilucescant, quod valde vtile putatur, cõsiderans vniuersalitatem huius postillæ ad quam etiam infidles quandoq; recurrunt, & multoties non vt discant, sed potius vt reprehendant. Nam vt dicit magister in prologo. Dissentiẽtibus volũtarum motibus, dissentiens quoq; fit animorum sensus, cogitaui ex zelo diuinæ veritatis illam transcurrere, & vbi iuxta modum imbecillitatis meę aliquid visum fuerit additione egere, in marginibus superaddere, postillamq; ipsam cum additionibus tibi, vt in præfatione dicebam, donare. Non tamen me putes vt corrigentem seu temerarie asserentẽ, quod absit, sed simpliciter tibi alijsq; si hoc legerint proponentem, diffinitionem tamen eorum quę per me dicuntur, & ad probationem seu reprobationem humiliter & deuote relinquo determinationi sacrosanctæ matris ecclesiæ & cuiuscunq; melius sentientis. Cum autem aliquam additionem huiusmodi legere volueris, oportet vt prius videas sententiam postillæ in eodem passu ad plenum, nam quælibet additio sententiam postillatoris in eodem loco supponit præintelligendam. Nec ignoro cp non omnibus, scilicet qui forsam legerint hoc placebit opusculum, sed formido, vt iuxta Bernardum loquar, me ob hãc rem multorum fore indignationi obnoxium, & cp aliquando superfluus, aliquando iudicabor præsumptor. Sed quia non vt nouus expositor ausus fuerim mittere manum, nec quicq; post patres quod sit contra patres, quinimmo pro patribus vt arbitror scripsi, sed potius modicum hoc quod videbis plano modo tradidi, profundorum mysteria pertionibus relinquẽdo. Cessat vt æstimo præsumptionis reatus. Superfluitatis etiam vitium incurrere me non credo, cum non tam intendissem sacram exponere literam, quod iam multi maiorum nostrorum fecerunt, cq; de eadem loquẽdo sumere occasionem: Tum vt senescentis ętatis meę deuotionem excitarem: Tum vt te ad studia nostra monendo in aliquo adiuuarem: Tum etiam quia tecum loqui delectabar, hanc materiam latius vtiliusq; inter colloquendum honestam vtilemq; putaui. Si quid tamen superfluitatis pręsumptiõis ve, & si ego nõ sentio, tu forsan repereris. Solent enim nonnunq; aliqua vitia prętertim spiritualia à suis possessoribus ignorari, quæ infinita clementia saluator dignetur ignoscere, tu verò tolera patienter, zelum potius cq; effectũ considerans. ¶Nunc autem ad quæstionem propositam veniamus respõdẽdo ad argumenta. ¶Ad primum dicendum, cp Apostolus cum dicit, Litera occidit, spiritus autem viuificat, non intendit distinguere inter sensum literalem & spiritualem de quibus hic agitur, sed inter legem veterem quæ fuerat data in literis scriptis scilicet in tabulis decalogi & in libris Mosaicę legis, & inter legem nouam quę fuit data in spiritu scilicet in cordibus prout fuit prophetatum Hiere. xxxj. Vnde lex vetus dicitur lex literæ, & lex noua, lex spiritus. Et quia testamentum vetus cognitionem peccati dabat, ex qua augebatur cõ cupiscentia occasionaliter ex malicia humana, quæ semper nititur in vetitum, non autem dabat gratiam qua homo adiuuaretur ad implenda diuina præcepta. Idcirco dicit: Litera occidit scilicet, lex literæ quę occasionaliter occidit modo prędicto: Sed lex noua quæ lex spiritus dicitur, viuificat, inquantum est lex gratiæ qua homo adiuuatur ad implenda diuina præcepta. ¶Ad secundum dicendum, cp per sensum literalem non solum habetur historia tantum scilicet rerum gestarũ, sed etiam quę sunt agenda vt patet ex pręceptis charitatis, in quibus secũdum doctrinam Christi tota lex pendet. Similiter per sensum literalem habentur quę sunt credenda, vt de veritate dei: Deutero. vj. c. Audi Israel deus tuus vnus est. Et de Trinitate personarum, vt Matth. xxviij. d. Baptizantes eos in nomine patris & filij & spiritussancti, & sic de alijs, ad fidem & spem pertinẽtibus, vnde secũdum Thom. prima parte. q. j. arti. vltiam respõnsione ad primum argu. Nihil sub spirituali sensu continetur fidei necessarii, quod scriptura per literalem sensum alicubi manifeste non tradat. Et est sententia Augustini, de doctrina Christiana. Hæc ille: Vnde ex hoc cp in quibusdam locis sacræ scripturæ sensus literalis solum gesta docet. Non sequitur simpliciter cp per sensum literalẽ non habeantur ea quę sunt de necessitate salutis credenda, agenda, & sperãda. ¶Ad tertium dicendum cp fundamentum in spiritualibus sæpe dicitur esse nobilius seu dignius cq; ædificium. Christus enim qui ex cteris suppositis ecclesiæ incomparabiliter dignior existit, fundamentum dicitur. Vnde. j. Corin. iij. c. Fundamentum aliud nemo potest ponere pręter id quod positum est, quod est Christus Iesus. Quod dicitur secundum similitudinem. Nam sicut fundamentum in corporalibus sustinet ædificium & est prius eo, & ipso deficiente ędificiũ tẽdit in ruinam, sic in ędificio spirituali Christus sustinet totũ corpus ecclesię, & est prior eo dignitate & causalitate, sine quo ędificium ecclesiasticum euacuaretur. Similiter suo modo dicendũ est de sensu literali scilicet cp est fundamentum, scilicet respectu aliorum sensuũ secundũ quandam similitudinẽ. Nam sicut in edificio corporali fundamento sublato ędificium tendit in ruinam, sic totus sensus spiritualis sacrę scripturæ rueret sensu literali totaliter sublato, cum sensus spiritualis de his quę ad salutem pertinent fundari habeat in sensu literali, vt dictum est. ¶Ad quartum dicendum, cp in sacra scriptura multa traduntur parabolice seu metaphorice scilicet sub similitudine rerum corporalium. Et hoc propter duo. Primò propter necessitatem. Secundò propter vtilitatem. Quia enim debilitas cognitionis nostræ quæ à sensu habet initium, diuina intelligere nõ potest, nisi varietate sacrorum velaminum circunuelata secundum Diony. in. j. de ecclesi hierar. Idcirco necesse est cp sub talibus similitudinibus diuina nobis tradantur. In quo etiam est quædam vtilitas scilicet rudes qui ad capienda intelligibilia non sunt idonei, saltem sub similitudinibus corporalibus spiritualia proponantur. Vnde saluator Matth. xiij. a. postq; proposuit similitudinem, dicẽs: Exijt qui seminat &c. postea discipulis ait: Vobis datum est nosse mysterium regni, cæteris autem in parabolis &c. Vnde secundum Tho. in prima parte. q. j. articu. vlti. in responsione ad tertium argumẽ. In talibus parabolicis locutionibus seu metaphoricis sensus parabolicus sub literali sensu continetur. Cuius ratio est. Nam per voces significatur aliquid proprie, aliquid figuratiue, nec in talibus est sensus literalis ipsa figura, sed illud quod est figuratum. Non ergo cum scriptura nominat dei brachium, est literalis sensus, quasi in deo sit membrum huiusmodi corporale, sed illud quod per membrũ significatur scilicet virtus operatiua. Et idem dicendũ est cum dicitur deum descendere & hmõi, scilicet cp non est sensus literalis, cp deus moueatur aliquo mõ, sed cp ad modũ descẽdentis operetur prouidentiã suã rebus inferioribus applicãdo, & sic patet cp sensus literalis sacrę scripturę ex talibus locutionibus nunq; põt subesse falsum.

Postillæ recommẽdatio ex tribꝰ.

Postillæ famosa diuulgatio.

Postillæ insufficientia ex tribus.

Postillę suppletio per Burgẽsem Addi.

Additionũ legendi modus.

Secunda.

Tertia.

Quarta.

Respõsio ad argumẽta.

Sol. prima 2. Corij. b.

A sum. ¶ Ad quintū sciendū, ꝙ si liber sacræ scripturæ de quo Ezechielis.ij. & Apoca.v. dicatur, scriptus foris ratione sensus literalis Quintum. qui dicitur esse potētior, eo ꝙ per voces immediate significatur, & dicat scriptus intus propter sensum mysticū, seu sensum spūalem q est latētior, nō tamē ex hoc sequtur ꝙ sensus literalis, sit minoris dignitatis vniuersaliter, sed solū particulariter scilicet in illis locis seu passibus sacrę scripturę in qbus cōcurrunt duo sensus, vnus scilicet spiritualis qui de altiori materia tractat seu vtiliori, & alius literalis qui tractat de rebus gestis, quæ sunt minoris dignitatis, vt dictū fuit supra. Sed ex hac consideratione habetur ꝙ sensus literalis sim pliciter loquendo sit dignior, eo ꝙ eius notitia se extendit non solum ad sapientes qui mystica intelligunt, sed etiam ad rudes, iuxta illud Roma.j.b. Sapientibus & insipientibus debitor sum. Ex quo manifeste sensus sacræ scripturæ dicitur scriptus intus & foris, etiā secundū sensum literalē tantū. Nam vt deductū fuit in tertio articulo huius quæstionis de his quæ pertinent, ad sensum literalē quę Sextum. dam sunt intimiora q̄ alia. ¶ Ad sextū dicendū, ꝙ sicut studiū humanarū scientiarū incipit à principijs naturaliter notis, sic studium sacræ scripturæ recte ordinatum incipit ab articulis fidei diuinitus in sacra scriptura reuelatis, qui fundantur in sensu literali sacræ scripturæ. Ex quibus articulis vna cum alijs in sacra scriptura traditis seu per verā & rectā rationē inuentis proceditur ad aliqua alia probanda, sicut Apostolus.j.Corin.xv. ex resurrectione Christi arguit resurrectionē cōmunem, & p istū processum deuenitur ad omnia quæ in sacra thæologia veraciter traduntur, quę oia reducūtur ad sensum literalē ipsius sacræ scripturæ, vt dictū est. Ex quo patet ꝙ studiū sacræ scripturæ incipit ab intellectu sensus literalis ipsius primariæ sumpto, & terminatur in his quę in eadē sacra scriptura traduntur vel deducūtur ex eis modo prędicto. Cætera aūt quæ ad sensum spiritualē ptinent fundari habēt in prędictis, vt dictū est. Ex qbus patet excellētia sensus literalis inquantū in eo includūtur circa cognitionē diuinā quę est p fidē, tam illa quę se habēt in alijs scibilibus vt intellectus.s. prima principia, q̄s illa quę se habēt vt scibilia scilicet quę deducūtur à principijs, ꝙ etiā illa quę sunt de summis causis rerum quę ptinēt ad sapientiā, vt in.ij. Ethic. Illud aūt qđ dicit Apostolus Ro.i.c. Inuisibilia dei à creatura mūdi per ea quæ sunt facta intellecta cōspiciuntur, proprie intelligitur de his quę cognoscuntur de deo per creaturas, vt philosophi cognouerūt. vnde ibidem Septimū. dicit. Quod notū est dei, manifestū est illis &c. ¶ Ad septimum dicendum, ꝙ ex illa autoritate Grego. non est intelligendū scilicet ꝙ B sensus literalis sacrę scripturæ scilicet qui ab autore intenditur deficiat in aliquo loco, vt vel falsum includat, vel aliqđ penitus inutile. Primū enim esset infirmare totam autoritatē sacræ scripturæ, vt Augu. dicit. Secundū cōtra apostolū sic dicentē, Quæcunq; scripta sunt ad nostrā doctrinā scripta sunt. Sed quia sensus literalis acceptus à significatione qua voces significāt res quādoq; deficit, in tali casu dicit Grego. ꝙ redeundū est ad significationē qua res p voces significatæ aliud vlterius significāt, qđ pertinet ad mysticā expositionē. Et in talibus sensus literalis principaliter intellectus ab autore, nō est ille qui p significationē vocū primariæ intelligitur, sed potius ille qui vlterius p significationem rerum p voces significatarū habetur. Contingit aūt hoc in sacra scriptura multipliciter. Primō in locutionibus parabolicis, vt dictum fuit in rēsponsione ad quartum argumentū. Item cum scriptura loquēs de vnō ad literā transit ad aliud cuius est figura, vt patet in prima regula & vltima beati Isidori, quæ ponūtur in secūdo prologo huius postillæ. Item cū aliqua historia secundū significationē vocū tantūmō intellecta non inducit aliquā instructionē in fide seu in moribꝰ vtilitatē, neq; etiā inducit ad aliquā honestatē in cōuersatione humana, sed potius videtur aliquam speciem mali inducere seu approbare, & ideo in tali historia requirēdus, est necessario, sensus secundū mysticā significationē accōmodus & vtilis ad aliquid prædictorū. Iuxta illud Esa. xlvij.c. Ego dominꝰ docēs te vtilia. Et hoc insinuāt verba Grego. in prædicta autoritate cum dicit. Cum ordo historiæ deficit. Historia em̄ sacra ordinat ad nostrā doctrinā. Cū aūt in hoc sēm significationē vocū deficiat, cōstat ꝙ ordo historiæ deficit, & sic sine dubitatione, redeundum est ad spiritualē sensum modo prædicto, qui in talibus habendus est pro literali. Cuius exemplum haberur. in.Regum.j.a. in historia de Abisac adducta ad Dauid in senectute sua, prout Hiero. ibidem notabiliter exponit, vide ibi in additione secunda. Qui quidem defectus in sensu accepto secundū significationē vocū tantū sæpe contingit in sacra scriptura modo prædicto. Vnde in talibus locis recurrendum est ad autoritatem beati Grego. supradictam, quæ valde attendenda est.

Copia cuiusdam literæ, quæ contra determinationem prædictæ quæstionis à quodam magistro in sacra pagina de ordine minorum, autori additionum fuit missa.

ALME PRAESVL, vt C alter Symeon annosus famosus studio diuinę legis, tuā emeritā senectutē obtulisti quasi sacrificiū vespertinū, in quo forsan rēsponsum accepisti à Spūsancto, non videre mortē nisi prius additionibus declaratiuis declarationes literales vtriusq; testamēti elucidares, quasi in te esset vena vitę & in lumine tuo lumē illius videretur, idcirco tibi laus & honor in ecclesia sanctorū, sacrā scripturā elucidantibus est cōcessus. Et quoniā alme præsul, apex & pastor, speculū & agalma luciforme procemialiter itroductio tui operis, Additiōes nominati, ad manus mei pauperis fratris minoris suspirātis fama primō, se cūdo scriptura puenit. In quo cernēs mētis tuæ rectitudinē cōplanatā ramusculo bonæ naturæ legis: quanta interserit Paulus de the saurizandis patribus filijs, nec minus terminū quęstiōis qua quęrit tua ingeniosa solertia dignitatē literalis intelligētiæ abūdare alijs sacrę scripturę sensibus. Pro cuiꝰ parte cōtra: octo ratiōibus Achilleis fundamentū firmitatis quęstionatæ veritatis agitasti. Non modicū firmitatē eiusdem solidando, in eo honoris virtuti debiti decisionē assignādo sub numero senario. In quibus oībus & si magna exubera vtilitas, attamē non ingeniosa subtilitas mentē reficit eleuatā, nō saciat tuæ quæstionis determinatio affirmatiua cū sua solidatio potius oppositū concludat. Quoniā sicut adoratio imaginis nō propter imaginē, sed imaginatū fit, sic reuerētia & honor literæ ꝓpter spiritū: & propter quod vnūquodq; & illud potius. Honor enim & reuerētia trālit in prototypum. Non vrna aurea mānate plena, virga & tabulæ propter arcā fœderis, sed arca propter talia reuerēda erat. Quid interiora nisi spiritualis intelligentia: Quid arca nisi litera prospectatur: Quòd ad hoc distinctius Ezechielica visio manifestat, cū pulchrius ista depingit sub metaphora rotæ in medio rotę. Rota in medio rotæ, litera gratiæ in litera legis, quibus nō concedit vitā, sed spirituali intelligiētiæ, cum subiūgit: Et ipūs vitæ erat in rotis. Hæc em̄ est vera vita, quā verbū vitæ cęcitati iudaicæ prędicauit, cum dixit: Scrutamini scripturas &c. Non satiat etiam primū D decisiōis, nec secundū, nec tertiū, nec quartū, nec quintū, imo nec sextum, vbi agitur de cōparatione sensus literalis ad mysticū sensum, inter quos cōparatio, non est possibilis propter gradus diuersarū specierū, extra quod non cōtingit cōparatio propter intēsionē gradualē specificæ naturæ. Quare ex his dependenter fallit motiuū triplicis cōsiderationis, qua sensus literalis alijs sensibus simpliciter cōparatus est dignior, scilicet ex parte extētionis. Fallit istud cū cuncta sacra eloquia plena sint dominicis sacramentis. Hanc longiorē extēsionē spiritus literā cognouit Paulus cū dixit: Omnia in figura illis contingebāt, non solū scripta, sed etiā quocunq; mō alio tradita. Et propter hoc etiā fallit secundū, videlicet ex parte vniuersalitatis, qm̄ quāto aliquid vniuersalius, tanto cōicabilius. Sēsus aūt literalis propter suā limitationē per doctores famosos, & signāter ꝓ doctorem irrefragabilē est incōicabilis. Non em̄ dituditur, sed bene mysticus multiplicatur. Et ponā multiplicationē doctoris, qm̄ inquit: aut refert mores aut fidē. Primō mō tropologicus, secūdō modo dupliciter, qm̄ vel fidem deitatis vel humanitatis. Si deitatis, anagogicus, si humanitatis, allegoricus. Tertiū aūt etiam fallit: quoniā dignitas istorum sensuū attenditur penes maiorē vtilitatē, quę cōsequitur maiorē certitudinē quantū est ex se. Non em̄ certitudo spūalis intelligentiæ est speculationis, sicut literalis intelligētiæ, sed est certitudo experientiæ & sēm affectū, & per modū gustus: ꝓ spirationē & testimoniū spiritussancti. Ex qbus nō cōsurgit ratio cōmendatiōis postillæ doctoris Nicolai, sed cōfidendo de tui benigna conditione, cui me deuote cōmendo, æstimo rationē suæ cōmendationis cōsurgere ex oppositis adiectiuis, qbus Nicolaū tam immerite reprehendere niteris. Cōmendatur em̄ quis ex proprio opere, quare sententias doctorū postposuit quasi imptinētes, & liquidē ptinentes vt autorizaret opus suū ecclesiæ doctoribus à qua nō deuiauit. Nec probas, ꝙ dicis verba sancti Tho. esse igne charitatis examinata, cum in pluribus suis determinationibus sint impugnata per plures ingeniosos Theologos viros admirabiles, q si in corpore vel extra corpus scripserint, deus scit. Cōmendatur secūdo, & si nō à proprietate sermonis hebraici, quē non in hæte suxit, sed à veritate sententię, circa quā nō errauit immiscēdo illā habitui theologico qui illū hausit. Cōmēdatur tertio in eo, ꝙ inter oēs doctores hebraicos Ra. Sa. elegit, quoniā inter oēs illū meliorē theologū inuenit. Ista sic indigesta tuæ digestę prudētiæ alme præsul scribo calamo breuissimo, cōmendās tuæ ingeniosæ scientiæ defectus calami ignar, attamē deo teste tibi nūc plusq; viuēti in seculo afficior, cū inter mortales sis nūc virtuosior, & tui reuerētia esset mihi opus tuū assiduā diligētia si occurrisset mihi sua presentia. Viue cū gīa, vt viuas semp in gloria.

Sensus literalis alijs dignior.

Commendatiōis causæ vnde & quando sumēdę sunt.

Copia

Responsiones Burgensis.

Copia responsionis ad prædictam epistolam.

VENERANDAE religionis vir, frater & amice charissime, literas tuas me recepisse recognosco, in quarũ exordio me alterũ Symeonẽ vocas, cui in nullo me crẽdo assimilari, nisi forte in senecta vtinam vberi. Sed illarũ processu aliqualiter conspecto, te potius vocaræ possem, alterũ Samaritanum. Oleum enim laudis cum vino reprehensionis artificiose satis attu listi. De vtraq; autẽ materia plusq; casus requireret credo te attulisse. Non enim talẽ ac tantum me sentio, qualẽ me scripsisti, nec dicta mea de quibus agitur, inquantum ingenij mei modulus intelligere valet reprehensione tua, cõdigna reperio. Si tamẽ sunt libẽter correctionẽ recipiam. Non enim vanij nomen acquirere, sed veritatem inquirere, propositi mei est. Sed p hoc latius discurrẽdo, quãtum ad primũ, tuum benivolij erga personã meam affectũ à quo hmõi oleum emanasse cõcerno, gratũ habeo, & gratiarũ retributio ne æstimo esse cõdignũ. De secũdo verò amplector libẽter effectũ. Ferrũ em̃ ferro acuitur, & contrariorũ solutionibus veritas magis elucescit. Decreui aũt per singula argumẽta tua discurrere, & omni rhetorũ flore deposito verbis planis quibus in scientiarũ inuestigationibus vti solemus, singulis prout mihi videbit respõdere, obiectiua verba tua in locis suis repetẽdo, vt omni cõfusione semota: singulorũ veritas aptius innotescat. ¶ Dicis em̃ primò de quæstiõe mea in generali sic: In qbus oibus & si magna exuberat vtilitas attamen nõ ingeniosa subtilitas mentẽ reficit eleuatã. ¶ Circa qđ non modicũ de tua discretione admiror, verba em̃ quę in sacrę scripturæ expositiõibus magnã exuberãt vtilitatẽ, quid si nõ reficiant mẽtẽ eleuatã? Quidã em̃ prophetarũ scripsit: Ego dñs docens te vtilia. Esa.48.c. Vnde nõ dixit subtilia seu ingeniosa, talia em̃ quę vt dicit mẽtẽ eleuatã reficiũt, si contra vtilia distinguãtur, potius ptinere videtur ad alta sapere q̃s ad sobrietatẽ. ¶ Consequẽter dicis q̃ nõ satiat me quæstionis determinatio affirmatiua &c̃. Ex quo videt q̃ non vidisti, vel forte nõ attente cõsiderasti determinationẽ meã specialiter in sexto articulo respõsali, vbi manifeste habetur q̃ decisio seu determinatio mea nõ fuit affirmatiua simpliciter, sed distinctiua. Sũt em̃ ibi tres distinctiões, secundũ quarũ vnã sensus literalis pręeminet, secundũ aliã verò est equalis dignitatis, & secundũ aliã etiã minoris dignitatis q̃s sensus spiritualis. Philoso.j. poste. ¶ Consequẽter dicis q̃ reuerẽtia & honor literæ est ꝓpter spiritũ, quia ꝓpter quod vnũquodq; F & illud magis. Ex quo conaris cõcludere q̃ sensus literalis honoratur propter spũalem. Ad qđ deducis exẽplũ de arca fœderis cui honor debebat ꝓpter cõtenta in ea: & nõ ecõtra. Frater mi charissime mihi videt te hic iuoluisse sentẽtias. Si em̃ p hoc q̃ dicis litera, itelligis characteres in tabulis exp̃ssos, & p spiritũ intelligis sensum p eos signatũ, vtiq; conceditur tibi: sed nihil facit cõtra me argumẽtatio. Nã sensus literalis est qui primò p literã intelligitur, & ei debet honor, potius q̃s literę materiali. Si autem p hoc q̃ dicis litera, intelligens sensum literalẽ, & p spiritũ sensum mysticũ seu spũalem, sic distinguendũ est. Nã in quibusdã locis sacræ scripturæ, vt in hystoriis veteris testamẽti seu cerimonialib9 & hmõi, dignior est sensus mysticus q̃s literalis, vt in sexto articulo respõsali quæstionis prædict̃ę fuit ostẽsum, & in talibus põt habere locũ exemplũ prędictũ de arca fœderis. In alijs verò locis vbi sensus literalis solus sed'm Augustinquiritur, exẽplum prędictũ nullũ videt habere locũ, vt patet in materia ꝓpria de qua loqueris. In tabulis em̃ testamenti quæ in arca fœderis cõcludebant, nihil aliud cõtinebatur nisi præcepta decalogi, quę quidẽ præcepta nõ exponũtur principaliter seu cõiter, nisi, secundũ sensum literalẽ, ad quem oẽs expositiones eorũ quantumcunq; multiplices reducũtur. Ezechi.1.d. ¶ Consequenter deducis visionẽ Ezechielis de rota in medio rotæ ad tuum propositũ ostendendũ, quod manifeste videtur nõ valere. Si enim hanc visionẽ allegas secundũ literalẽ sensum, interroga magistrũ Nicolaum, qui literalẽ sensum maxime sequitur, & dicet tibi q̃ per quaternariũ numerũ animaliũ & rotarum in visiõe Ezechielis, intelligitur quaternarius regnorũ succedentiũ, scilicet Chaldæorum, Persarũ, Græcorum, & Romanorũ, & sic autoritas tua secundũ literalẽ sensum nihil facit cõtra me. Si autẽ eam allegas secũdũ sensum mysticũ seu spiritualẽ, vide Gregꝰ. qui hanc visionẽ in Homel. suis super Ezechielem ęleganter exposuit, qui rotã in medio rotæ nouum testamentũ in medio veteris exposuit. Constat autẽ q̃ in vtroq; testamẽto & p cõsequẽs in vtraq; rota inuenitur sensus literalis & spũalis. Sed dicis licet in vtroq; testamẽto inuenitur sensus literalis & spũalis, vita tamen nõ cõceditur nisi spũali intelligẽtię, cũ subditur: Et spũs vitæ erat in rotis. Audi rogo si per spũalem intelligentiã solũ intellige res spiritualẽ sensum seu mysticũ excluso sensu literali, manifeste deuiares à veritate sacræ doctrinæ. ¶ Constat enim q̃ omnia quæ de necessitate salutis traduntur credenda seu agenda in sacra scriptura, sub sensu literali reperiuntur. Mysterium enim summæ Trinitatis & vnitatis: quod inter credenda summum tenet locum: in autoritatibus sacræ scripturæ secundum sensum literalem intellectis fundatur. vnde Augustinus tractans de ordine seruando cum de trinitate agitur in. iij. lib. de trinitate sic dicit: primo contra autoritates sacrarum scripturarum: vtrum fides ita se habeat demonstrandũ est: deinde aduersus garrulos &c. ¶ Constat autem q̃ autoritates sacrarum scripturarum: quæ nos obligant ad credendũ in mysterium sanctæ trinitatis sunt illæ: quæ secundum sensum literalem hoc dicunt: Tantũmodo enim à talibus sumitur efficax argumentũ secundum eundem Augusti. de doctrina Christiana. Vnde omnia testimonia quæ à magistro in. j. di. ij. ad hoc mysterium fundãdum deducuntur, intelliguntur secundũ sensum literalẽ: vt ibidẽ patet. De mysterio autẽ incarnationis verbi patet, in cuius agnitione vita æterna consistit. vnde: Hęc est vita æterna vt cognoscãt te deum: & Ioan.17.a quẽ misisti filium tuũ &c. manifestũ est q̃ omnia circa hoc de necessitate salutis credenda, in sensu literali principaliter traduntur: vt Ioan.1.a. cum de incarnatione dicitur: Verbũ caro factum est. quod secundũ sensum literalem incarnationem veram significat. De morte dicitur: Clamans voce magna expirauit. & sic de alijs circa humanitatẽ Christi credendis: quæ omnia in sensu literali inueniuntur. Idem de creatione mundi & alijs articulis fidei, qui nobis proponuntur credendi: qui omnes sub sensu literali inueniuntur, & ideo habet vim obligatoriam, vt dictum est. De his verò quæ agenda sunt de necessitate salutis solum accipio illa duo manifestatin quibus tota lex pendet & prophetæ, secundum testimonium saluatoris, scilicet: Diliges Matthæi 22.d. dominum deum tuũ ex toto corde &c. Et: Diliges proximũ tuum sicut teipsum. Ista enim mandata non habent nisi sensum literalem. Non enim in hoc loco res significatæ per hanc vocẽ deus, seu per hanc vocem proximũ, & per hanc vocẽ diliges, vlterius alias res significãt, à quibus rebus sic significatis sensus alius accipiatur: vt est manifestum. Et attende q̃ non solum prædicta quæ de necessitate salutis sunt agenda: sed etiã illa quæ ad statũ perfectionis pertinent: & vt consilia dantur habentur per sensum literalẽ. vt cum dicitur: Si vis perfectus esse, vade & vende omnia quæ habes & da pauperibus. Mat.19.c. In quibus verbis secundum sensum literalem intellectis includuntur omnia illa quæ ad statum perfectionis pertinent, vt est manifestum. Item doctrina sacramentorum ecclesiæ quibus gratia iustificans datur seu ꝓtegetur: Quæro per quem sensum datur nobis H in scripturis? Per literalẽ seu mysticum? Non est dubitabile q̃ per literalẽ. Cum enim dicitur: Qui crediderit & baptizatus fuerit &c. Mar.16.d. secundum sensum literalem institutio sacramenti baptismi intelligitur. Similiter cum dicitur: Caro mea verè est cibus, & qui manducat meam carnem &c. secundum sensum literalem dictorum huius Ioan.6.f. modi habetur virtus seu efficacia sacramenti eucharistiæ. Similiter per sensum literalem huiusmodi dicti. Confitemini alterutrũ pecca Iaco.5.d. ta vestra. Sacramentum pœnitentiæ intelligimus. Quis ergo sanæ mentis audeat dicere, q̃ in sensu literali non est spiritus vitæ, cum in eo omnia credenda & agenda ad vitam spiritualem pertinentia tradantur? Sed forte diceres, q̃ omnia prædicta etiam habentur in sensu mystico. Nam per sensum allegoricum habentur ea quæ sunt credenda, & per tropologicum quæ sunt agenda. ¶ Ad quod dicendum q̃ nihil sub sensu spirituali continetur fidei vel moribus necessarium, quod scriptura alicubi per literalem sensum manifeste non tradat. Vnde Augustinus ad Vincentium donatistam. Quis autem non imprudentissime nitatur aliquid in allegoria positum pro se adducere, nisi habeat etiam manifesta testimonia, quorum lumine illustrentur obscura? Sed vlterius de sensu mystico videris dicere sic: Hæc enim est vera vita, quam verbum vitæ cæcitati iu- Ioan.5.f. daicę prędicauit, cum dixit: Scrutamini scripturas in quibus putatis vos vitam æternã habere: per hęc tua verba sentio te æstimare, q̃ per scrutinium scripturarum à Christo præceptum iudęis, intelligitur eis mandare vt de sacris literis educerent seu extraherent sensum spiritualem seu mysticum, quod salua pace dixerim nullam continet veritatem. Audeo enim tibi frater dicere: Scrutare omnia sacra Euangelia dei; & nunq̃ reperies Christum allegasse aliquam autoritatem sacræ scripturæ vel discipulis erudiendis, aut Iudæis contradicentibus, seu etiam diabolo tentanti, nisi sub sensu literali intellectam. Vnde & magister Nicolaus hoc recte considerans in tota postilla sua veteris testamenti, vbi occurrit aliquis textus allegatus in nouo à Christo & à discipulis semper exponit eum secundum sensum literalem, intantum q̃ etiam vel illud Psalmistæ. La- Psal.117.c. pidem quem reprobauerunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. exponit intelligendum esse secundum sensum literalem de Christo, eo q̃ christus Iudæis illum textum de seipso allegauit. Similiter omnes autoritates veteri testamento quas Apostolus allegat ad Hebre. j. ad probandam diuinitatem Christi, & alia eius mysteria

A steria conatur eos reducere ad sensum literalē quātumcūq; prima facie habeant aliā apparentiā: quod est necessariū ad hoc qd' sint efficaces ad cōcludendū intentū: & sic in alijs quibuscūq; locis tius postillæ. Ex quo cōcludit cōtra te, Ipsos em̄ sensus mādabat Christus scrutari: de quibus ipse quotidie docebat, prædicabat, seu disputabat: qui sunt tantūmodo literales: vt dictū est: & ideo illud verbum Christi, Scrutamini scripturas, quod pro te allegas secūdum magistrū prædictum, exponitur de mysterijs Christi, q̄ in sacris scripturis secūdū sensum literalē intellectis reperiuntur. Dicit em̄ super prædicto verbo, scilicet: Scrutamini scripturas. Io an. v. f. Sic scriptura veteris testamenti designat tempus aduentus eius: Gen̄. penul. b. Nō auferetur sceptrū de Iuda &c. & Danie. ix. vbi determinatur aduentus sancti sanctorum sub numero certo hebdomadarum. Determinat etiā locum natiuitatis Mich. v. a. Et tu Bethleem. Determinat etiam modum nascendi Esa. vij. Ecce virgo concipiet. Et modum conuersandi Zachar. ix. b. Ecce rex tuus venit tibi. Et modum moriendi Esa. liij. c. Sicut ouis ad occisionem ducetur &c. Et breuiter omnia Christi mysteria in veteri testamento inueniūtur expressa & in Christo cōpleta. Hæc ille. Constat aūt omnes auctoritates prædictæ alegatæ per postillatorem secūdū sensum literalē prædicta mysteria significant. Et sic patet q̄ cū dicitur: Scrutamini scripturas, referendū est ad sensum literalem: quod est intentū. ¶ Sed fortē dices, q̄ sensus literalis nō indiget scrutinio. cū ex significatis per vocem accipitur, & sic statim offert se intellectui. i. cū modico scrutinio seu rationis indagine. vnde de hoc superfluum videtur cecitati Iudaicæ Christū prædicasse: Scrutamini scripturas: cum ipsi de hoc sensu satis edocti fuissent. Non sic frater mi, non sic: Sensus enim literalis sacræ scripturæ licet ex significatis per vocem accipiatur, vt dicis: multi tamen in eius inuentione vel acquisitione errauerunt tam in veteri q̄ in nouo testamento. Cuius ratio est. Nam sicut de vijs domini quæ sunt eius præcepta, seu consilia, legitur per prophetam: Rectæ sunt viæ dñi, & iusti ambulabunt in eis. præuaricatores autē corruerunt in eis. Sic in sensu literali contingit: scilicet q̄ licet sit rectus. i. planior, & iustus: id est habentes lumen fidei ambulabūt in eis: scilicet intentis & significatis per sensum literalem fide adhærēdo: præuaricatores tamen, scilicet carentes huiusmodi lumine, s. fidei, corruerunt in eis. In veteri testamento Iudæi Christi contemporanei circa huiusmodi sensum literalem multipliciter errabāt: sicut & Moderni priorum suorū errorē sequētes: vt in multis locis euangelij patet. Vnde in præceptis decalogi, quæ sunt principalia inter legis præcepta: intantū errabāt q̄ per præcepta de observatione sabbati intelligebant prohiberi ad literam, ne quis in sabbato proximū suum curaret: quod est inhumanū, de quo confutabat eos Christus ostendens q̄ licet in sabbatis bene facere: dicens: Quis ex vobis qui habet vnam ouem: & si ceciderit in sabbatis &c. Similiter in homicidio non intelligebant prohiberi nisi occisionē corporis humani: quibus aperuit dñs sensum: asserens omnē iniquum motū ad nocendū fratri in homicidij genere deberе deputari. Hoc idem declarat Augustinus contra Faustum de oī bus illis de quibus dicitur in euangelio: Audistis quia dictum est antiquis. ¶ Errabant etiam circa præceptū de honoratione parēt um: irritum facientes dei mandatum propter traditionem suam vt testificatur Matth. xv. & Marci. vij. Qua ratione ostendit de eis dictum fuisse per Esaiam: Populus hic labijs me honorat &c. Super quo & alijs erroribus, quibus adhærebant in sensu literali sacræ scripturæ deficientes de eis ibidem cōcludit: Cæci sunt & duces cæcorū. Vnde cæcitas Iudaica quam Christus reprobat circa falsum intellectum sensus literalis consistit. Patet etiam hoc per prædictas auctoritates veteris testamenti: quas postillator allegauit super illud verbum: Scrutamini scripturas: quæ quidē auctoritates secūdū verū sensum literalē mysteria Christi significant: vt supra dictū est. Quē quidē sensum literalē Iudæi multifariē pertentes veritatem fidei per eas expressam non verētur negare. vnde Ioan. 5. c. rectē eis dicitur: Scrutamini scripturas. i. diligenter attendite verū sensum literalē in eis contentū. ¶ Itē attēdendū q̄ quia inter prædictos errores periculosior erat error circa cognitionē Christi circa quā pertinacissimē se habebāt. Testat em̄ Lucas q̄ cū eis semel in synagoga illud Esaiæ. lxj. a. Spūs domini super me: propter qd' vnxit me euangelizare pauperib⁹ &c. exponeret de seipso fuisse dictū, finaliter ciecerunt illū extra ciuitatē vt præcipitarent eū, merito igitur talib⁹ Christus dicebat: Scrutamini scriptu. quia si taliū scripturarū sensum literalem verū habuissent, testimoniū verum inuenissent de Christo, & ideo subiungit. Illæ sunt quæ testimoniū p̄hibēt de me. Testimoniū aūt à sacra scriptura nō habet certū nisi ex sensu literali: vt Aug. in multis locis testat. Idē patet in nouo testamen. Nā si Arrius verum literalē sensum habuisset huius dicti. Ego & pater vnum sumus. Hanc aūt vnitatem intelligēdo in C diuina natura. Similiter & huius dicti. Pr̄ maior me est, verū intellectum habuisset intelligendo maioritatē respectu naturę assumptæ, nō corruisset in hæresim suā dānatā. Sed quia prædicta aliter intellexit ad literā q̄ catholici spūsancto illuminati intellexerūt, lapsus est in laqueū. Et sic patet q̄ circa verū intellectū literalem euāgelij p̄dictus error cōsistit: & sic intelligēdū est de alijs: Ex quo patet intētū. Vlteri⁹ dicis q̄ nō satiat te primū decisionis meę, nec secūdū: nec tertiū: nec quartū: nec quitū. Circa qd' ostēdisses rōnē tuæ insatietatis, forte satisfieret tibi. Sed quia p̄termisisti assignare rationē, nullā tibi do respōsionē: nisi qd' cauendū est ab insatiabilitate cordis, quæ in sacris scripturis reprobat. Circa sextū. quia ibi declarasti mentem tuam: merito respōdendū est tibi. Dicis primo q̄ inter sensum literalē & mysticū non est posibilis comparatio. Quod valde irrationabiliter dictū reputo. Tum quia tu ipse prædictos sensus cōparas adinuicē: asserēs em̄ q̄ sensus mysticus est dignior, & per cōsequēs sunt comparabiles per te. Tū quia nullus rationabiliter negare posset creatorem esse digniorē creatura. Distantia aūt inter creatorē & creaturam excedit quācunq; distantiam inter res creatas, vt est manifestū. Tū etiā quia isti duo sensus de quibus agimus sunt species sub genere expositionis sacræ scripturæ cōtentæ, vt patet per oēs doctores de hoc loquentes, vt Bedam, Aug. & alios. Nihil enim prohibet q̄ sicut dicim⁹ speciem humanam esse digniorem brutali seu irrationali, sic q̄ vnus sensus exponendi sacram scripturā sit altero dignior. ¶ Cō sequēter quia dixerā in cōclusione q̄ sensus literalis esset dignior ex parte extēsionis, eo q̄ quælibet p̄positio sacrę scripturę habet sensum literalē verū. Sensus vero mystici nō se extēdūt ad totam sacrā scripturā. cōtra quos dicis sic: Fallit istud cū cuncta sacra eloquia plena sint dāicis sacramentis, hic videris inuoluere sententias per acceptionē huius dicti sacramentum. Si em̄ acciperes sacramentū propriè vt significet sacramenta nouę legis & etiā veteris: sic falsum assumeres. Multa enim sunt eloquia diuina, in quibus fit mentio de sacramentis, in quocūq; sensu talia eloquia sumātur. Si autem per sacramentum intelligas sacrum secretum, vt per hoc intelligatur sensus mysticus, sic etiam assumeres falsum. Ostensum est em̄ in secundo articulo quæstiōis de qua agitur, q̄ sunt multa in sacra scriptura, in quib⁹ solus sensus literalis est q̄rendus: Et est sententia Aug. super Gen̄. ad literā. Si aūt per sacra- D mentū intelligis quācūq; sacram doctrinā, sic verum dicis. Sed nihil facit contra me, quia in illis passibus in quibus solus sensus literalis quærendus est, sunt multa sacra documenta de fide seu moribus, prout deductū fuit supra. & sic patet q̄ extensio sensus literalis stat in suo vigore, sed ad p̄bationē tui assumpti. s. q̄ sensus mystici extendantur ad totam sacrā scripturam, sic allegas. Hanc I. Co. 10. b. extensionē spiritus supra literam cognouit Paulus cū dixit: Oīa in figuris contingebant illis, non solum scripta, sed etiā quocūq; alio modo tradita. Hæc auctoritas Pauli, si bene attendas, nihil facit cōtra me. Loquitur enim ibi de gestis populi tantum sub antiquo testamēto degentis, quorū vita erat prophetica. Vnde narratis in eodē capitulo quibusdā eorum gestis, tam in transitu maris q̄ sub nube & huiusmodi, cōcludit. Hæc aūt omnia contingebant illis in figura. Non enim dixit solum, omnia contingebant, sed cum hac additione: Hæc aūt oīa, vt ostenderet se de illis & similibus tantū modo loqui. Similiter nō dicitur q̄ oīa dicebātur illis in figura, sed cōtingebāt, in quo manifestē ostendit q̄ loquit̄ de gestis cōtingentib⁹, nō aūt reuelatis seu præceptis eisdē. Nunquid qd' dicit in veteri lege: Audi Israel deus tuus vnus est, cōtingebat eis in figura. vel quod dicit: Diliges dñm deum tuū ex toto corde tuo, & hmōi, & sic de similibus? Absit: ibi em̄ solus literalis sensus est quærendus secundum sentētiam Aug. Et ex hac consi- Deute. 6. a. deratione clarius patet præeminētia sensus literalis secūdū extensionē. Extendit em̄ se ad auctoritates notabiliores & excellētiores sacræ scripturæ, de quibus dictū est supra in quibus auctoritatibus mystic⁹ sensus nō habet locū. ¶ Cōsequenter dicis q̄ sensus literalis nō est vniuersalior, quia de quāto aliq̄d est vniuersalius, tāto cōmunicabilius, sed sensus literalis, ꝓpter suā limitationem & signanter per doctorē irrefragabilē est incōmunicabilis, eo q̄ nō diuidit, sed bene mysticus multiplicatur. ¶ Attende frater rogo, si cōparas sensus sacræ scripturæ adinuicē secundū eorū limitationē ad materias de quibus agūt manifestū est q̄ quilibet sensus mysticus limitat̄ ad certā materiā. Tropologicus em̄ sensus solum agit de agendis secūdū mores. Allegoricus vero de credēdis, Anagogicus de sperandis. Sensus autē literalis de singulis prædictis, & etiam de iam gestis manifestē tractat. Nec credo q̄ doctor irrefragabilis huius oppositum asserat, q̄ sic comparatio tua potius facit pro me. ¶ Itē si attēdisti vniuersalitatem quā attribuo

sensui

Correctorii fratris Matthiæ Thoring. Prologus

E sensui literali satis manifesta est. Consistit autē in hoc ꝙ non solū literati seu sapientes, sed etiam rudes, qui ad intelligibilia capien
da nō sunt idonei: tū per sensum literalem capiunt spiritualia sal
Roma.1. tē sub similitudinib⁹ corpalib⁹: iuxta illud apli: Sapiētibus & insi
piētibus debitor sum. vñ ex pte hui⁹ vniuersalitatis sensus litera
lis manifestā habet præeminētiā. ¶ In hoc aūt quod obijcis de
incōicabilitate: si sic opinaris, à veritate deuias manifestè. Cōicat
ēm sensus literalis cuilibet ꝓpositioni sacræ scripturæ vt dictum
est: & iterum in multis locis vnus passus habet multiplicem expo
sitionem literalem: prout fuit ostensum in tertio articulo quæstio
nis. Est etiā sensus literalis abyssus multa, propter magnas difficul
tates in eo contentas, circa ea quæ ad fidē & mores ptinēt. ¶ Nec
mirandum: nam scientiarum humanarum libris, in quibus solus
sensus literalis est inquirendus: quamplurima commenta sunt: &
plures expositiones seu scripta. Similiter & multiplices quæstio
nes ad mentem auctorū intelligendam seu elucidandam: vt patet
in physicis, metaphysicis, & ethycis. Similiter in facultatibus vtri
usq; iuris & huiusmodi: in qbus nec in textu, nec in glos. est sensus
nisi literalis. Si igitur in illis in quibus solum illa tractantur, quæ
in lumine naturalis rationis cognosci possunt tot multiplicita
tes cōmētorū varietatesq; quæstionū & expositionū & huiusmo
di, circa sensum literalem inueniunt: quāto magis in scriptura di
uina vbi agitur de his quæ supernaturali lumine tantūmodo co
gnoscunt inueniri possunt multiplices sensus literales, seu exposi
tiones, quæstiones & huiusmodi. ¶ Nec credo te latere ꝙ sensus
literalis diuiditur in tres species sc̄d'm Aug. in lib. de vti. cre, scili
cet in historicam, etymologicā, & anagogicam: vt in tertio arti
culo exposui. Similiter & septem claues suæ regulę quas Isidorus
tradit in libro de summmo bono, quæ in prologo à postillatore
ponuntur, non sunt nisi quædam species sensus literalis: vt patet
intelligenti. Ex quibus manifestè patet ꝙ sensus literalis est cōica
bilis & multiplicabilis. ¶ Dicis ēm consequenter ꝙ dignitas isto
rum sensuum attenditur penes maiorem vtilitatem, quæ conseq
tur maiorem certitudinem, quod tibi cōcedo prout in quæstiōe
prædicta largius est deductū. Sed quod subiūgis ꝙ certitudo spi
F ritualis intelligentiæ nō est speculationis sicut literalis intelligen
tia, sed est certitudo experientiæ & secundum effectum, & per mo
dum gustus per inspirationem & testimonium spūssancti, hic ma
nifestè inuoluis sentētias. Attribuis ēm sensui spūali seu mystico
quod in homine spūali habet locū: non ēm de ratione sensus spi
ritualis seu mystici est, vt det gratiam eum intelligenti, seu inue
nienti: nec etiā est necessarium ꝙ habēs verū sensum mysticū, seu
spūalem sacræ scripture sit in gratia gratificāte: sufficit ēm ad sen
sum spūalem seu mysticū rectè inueniendū seu habendū, habere
seu participare donum ꝓphetiæ seu donū interpretatiōis sermo
num: quæ licet sint gratiæ, tū sunt gratis datæ tm: & sic certitudo
illa quā dicis per modū gustus, pertinet ad dohū sapientiæ: sc̄d'm
qd' spūalis homo iudicat omnia etiā ꝓfunda Dei sc̄d'm Aposto.
1.Cor.2.c. de quo non agit in ꝓposito. ¶ Ex hoc dicto tuo etiā sequeretur
ꝙ nullus haberet certitudinem alicuius sensus mystici seu spūalis
sacræ scripturæ, nisi existens in gratia: & cū nemo sciat de lege cō
muni verū sit dignus amore vel odio, sequitur, ꝙ nullus sciret se
habere talem certitudinem prædicti sensus mystici de lege com
muni, qd' esset valde incōsonū rationi. ¶ Consequēter dicis (qd'
non ꝓbo) verba sc̄ti Tho. esse igne charitatis examinata: si bene
attendisti verba mea, sic dixi, Credo verba sc̄ti Tho. esse igne cha
ritatis examinata, vnde de credulitate mea non requirit aliud testi
monium, nisi ꝙ in dictis & in scriptis meis semp sequor istū san
ctum doctorē, vtinā dignè & sufficiēter. Nec ignoro ꝙ dicta sua
in pluribus sunt impugnata per plures ingeniosos theologos vi
ros admirabiles vt dicis: nec ex hoc impeditur mea credulitas, seu
ꝓsecutio. Tū quia sæpe cōtingit doctrinas veras impugnari: tam
in theologicis, quorū principiū positū est in signū cui cōtradicē
cīt in Peripateticis. Tū quia illa in quibus cōtradicit, nō referūt vt
firmiter credo, ad expositionē alicui⁹ passus sacræ scripturæ an sic
vel aliter teneat: & ideo talia apud me, qui de solo vero intellectu
sacræ scripturæ & diuinæ curo, magis sunt curiosa q̄ fructuosa.
Vnde & Apost. de similibus dicit, ꝙ quęstionē magis prēstant, q̄
ædificationē &c. ¶ Vltimo cōmendas magistrū Nico. eo ꝙ sen
tentias sanctorū doctorū propriæ sentētiæ posipposuit, vt auctō
rizaret opus suū: & si simpliciter illum cōmendares, rectè vtiq; fa
ceres. Cōmendandus ēm est qui tanto studio & labore sacram scri
pturam exposuit sub plano & suaui stylo: sed miror te ex hoc illū
cōmendasse ꝙ sententias suas dictis sanctorū præposuit, vt eis ad
auctorizandū opus suum, cū huic cōmēdationi nō solum sacra
scriptura repugnet. Legit ēm, Nō qui seipsum cōmendat, ille pro
batus est. ij. Cor. x. d. & Prouerb. xxvij. a. Laudet te os alienum, nō
tuum. Hoc etiam Physica doctrina suadet, Ait ēm Philosophus:
Laudamus seipsos vituperantes. Et sic per oppositū seipsum lau G
dare, seu alijs præponere, non est commendabile: præsertim cum
Postillator de quo loquimur vt ordinis minorū dign⁹ professor
humilitatem non præsumptionem sequi æstimandus est. Magna
ēm de se sentire hi qui mollibus vestiuntur & in domibus regum
sunt, consueuerūt. Nec ēm adduci possum vt credam ꝙ posipo
nere sententiā Hieronymi vel alicuius sancti doctoris dicto Rab.
Sa. (præsertim vbi ratio nō suadet) cōmendatiōe reputes dignū.
Lauda ergo eum in quo laudandus est: in recta videlicet intentio
ne, quā credo eum habuisse, & propter laborē magnum quē su
stinuisse dubium nō est, vt sacram scripturam exponere, & ꝓ ma
iori parte rectè: non autē ex eo ꝙ à sanctorū doctorū interdū ex
positionibus indebitè deuiauit. ¶ Secūdo vero cōmendans Po
stillatorem ex hoc qd' per habitum theologicū veritatē sententię
habuit: licet in lātē nō suxisset, ꝓprietatē Hebraici sermonis. Qd'
salua pace videtur minus rationabiliter dictum. Notū est ēm ꝙ
habitus theologicus non se extendit ad donum linguarū haben
dum. Et ideo cū theolog⁹ dicit: Sic est in Hebraica veritate: & ibi
non sic inuenitur, nō est ex hoc cōmendandus. ¶ Cōmendans eū
tertio ex hoc, ꝙ inter doctores Hebraicos non inuenit meliorem
theologū q̄ Rabbi Sa. Circa quod notum est, ꝙ si in rei veritate
ille fuit minus peritus q̄ alij, non debet cōmendari ex hoc quōd
sequitur eum præsertim in deuijs & inconsonis auctoritatib⁹ san
ctorum: commenda ergo illum vt dixi in his, & ex his quibus cō
mendandus est, & libenter amplectar cōmendationes tuas. ¶ Cō
cludendo ergo charissime frater non credas me reprehendere vo
luisse Postillatorem, vt dicis, absit a me: sed potiꝰ postillā suā esse
simpliciter cōmendandam expresse asserui in quæstione prædi
cta: licet in aliquibus locis sentio eam minus sufficere: quod non
reputatur vitium simpliciter: nemo namq; mortalium perfectē
omnia examinare potest: sæpe enim dormitauit Homerus. San
ctum aūt est in oībus scientijs præsertim in scriptura diuina, sem
per prahonorare veritatem. ¶ Vtinam frater dilectissime esses i
meo cōsortio, saltem aliquantulo tēpore: vt simul discurrere va
leremus additiunculas has, & sic experimento cognosceres, ꝙ in
illis locis in quib⁹ ab eius dictis deuiare videor, zelo veritatis nō
reprehendendi studio processi: & etiam in his non iudicio pro
prio deuiaui, sed sequendo maiorum sententiam. Vale frater in
domino: & meliora charismata semper æmulare &c. H

Incipit prologus in replicas defensiuas postillæ uene,
rabilis ac deuoti patris fratris Nicolai de Lyra ab im,
pugnationibus domini Burgensis editas a uenerabili & reli
gioso patre fratre Matthia Thoring sacri ordinis mino
rum prouinciæ Saxoniæ ministro, a pluribus rogatum
præfatam postillam ut ueritate lucentem amplexantium.

MOdestiam antiquam tenere homines iustos atq; san
ctos decebat: & ordinata regulariter inuris non gra
uare molestus. Nam sicut minus bene gesta correctio
nis limam: sic optime facta laudem & gloriam requi
runt, sed quia omnimoda perfectio solis diuinis rebus competit:
in cunctis humanis operibus reperiri poterit quod reprehensio
ne dignum est: cum modestia tamen, vt ait beatus Augustinus in
principio retracta. quæ modestia non modo in agibilibus, sed &
scibilibus locum habet. Nam secundum verum intellectum sacrę
scripturæ circa diuinum scibile errare non contingit: ideo ipsa so
la hunc honorem sibi vendicat, vt rectè intellecta sine reprehēsio
ne consistat, vt vult beatus Dionysius de diuinis nominibus, cap.
secundo. Nihilq; ei contrariū nisi omnino sit falsum. In ea quoq;
nihil reperitur absurdum secundum Augustinum. xj. super Gen.
cap. j. Diuersitas igitur & contrarietas in eius expositione nō ha
bet ortum ex illa doctrina irrefragabili, sed ex eo qd' eius exposi
tores intellectum plenum non sunt assecuti: vt vult beatus Hila
rius secūdo de trinita. Quæ tamen expositorū diuersitas nō om
nino inutilis est: quinimmo per ea pigritia studentium excutitur
vt veritas inquiratur, sicq; ecclesiæ proficiunt insurgētes hæreses:
vt inquit beatus Augustinus. j. super Genesim cōtra Manichæos.
Omnes igitur sancti & catholici sacræ scripturæ tractatores an
tiqui nedum consentiendo, verumetiam salua fide dissentien
do a successoribus gratias meruerunt immortales. Nam post &
per eorum venerandos sanctosq; labores excitati, pro patrib⁹ na
ti filij doctores, in eorum comparatione moderni non parū lau
de digni surrexerunt: qui in sacræ scripturæ expositiōe desudātes.

vt vitam

A vt vitam haberent æternam talibus promissam, ipsam elucidauerunt, sensum ipsius literalem tanq̃ magis autẽticum inquirentes, inter quos magister Nicolaus de Lyra in lingua hebraica simul & latina peritus, vniuersalior & prẽclarior reperitur: cuius spiritum tanq̃ pueri iunioris, de minorũ fratrum ordine deus illustrando misericorditer susitauit. Ipse quoq; sic suscitatus, quod sine fictione didicit: sine inuidia communicauit: & tanq̃ sapientibus & insipientibus magnis & paruulis debitor effectus satisfacere cupiens, opus egregium cõposuit: & in ecclesiæ sanctæ gazophylaciũ pauper professione cũ vidua paupercula studere volẽtibus profuturum obtulit, & hoc ipsum opus suũ, Postillam nũcupare decreuit.

Postilla.

Hoc inquã opus postillę & si tantæ sufficiẽtię fuerit q̃ ipsum non solũ paruuli, sed & magni, nec solum fideles: sed & infideles in dubijs circa sacræ scripturę literalẽ intelligentiã requirũt, ipse tamen magister Nicolaus vt vere humilis, imperfectũ se recognoscẽs, & vt pius culpam agnoscẽs, vbi fortasis culpa nõ est, in prohemio sui operis, se & p eũ scripta determinatiõi sanctę matris ecclesiæ summittẽs, lectorẽ benuolum, & correctorẽ efflagitat charitatiuum: sciens q̃ nemo ex omni parte beatus. Vbi autẽ charitatiuum correctorẽ expostulat, insidiosum corruptorẽ inuenisse, phatur. Nã quidam Iudęus, vt dicatur, in Hispania ad fidẽ cõuersus, Paulus in baptismo nominatus, tandẽ ad ecclesiã Burgen. promotus, omni modestia postposita, prefatã postillã ecclesię sanctæ necessariã: & cunctis studiosis venerandã, hostiliter inuasit, immoderatiõe p beatum Hylariũ .x. de trinitate reprehensiue descripta, vbi dicit: Contra veritatẽ aut nõ intellectam, aut offendentẽ, vel stultę vel vitiosæ volũtas error obtinitur. Immoderata est enim omnis susceptarum voluntatũ pertinacia, vbi nõ rationi volũtas subiicitur, sed his quæ volumus rationẽ inquirimus: & placitis doctrinã coaptamus. Iãq; nominis potius q̃ rei erit doctrina quæ fingitur. Hos in quã immodestiæ modos (vt ita dicã) dictus Paulus Burgen. manifeste tenuit, quia in multis ostẽdit se postillã odisse: & vt nõ intellexisse, vel intelligere noluisse, sicq; eam tãq̃ irrationabilẽ, falsam erroneã, in multis improbauit, vt opus tã insigne tamq̃ laudabile, apud minus sapientes paruipẽsum reddat. Et vt immoderantiam præfatis modis assumptã colorare videatur, inuationes quas scripsit: Additiones (quãuis vere sint corruptiões) nominauit, postillamq; (vt patet in effectu) ficte commendauit. Nã in prooemio sui corruptorij de hac postilla scribens filio suo Alfonso sic ait: Quoniam innumerabilia pene opera quorum veritate diuina scriptura circundata refulget, postilla Nicolai de Lyra tam sui recentia, q̃ sui digna celebritate, claresçit, qui vtrunq; testamentum discurrens studiose sensum literalem (qui inter cęteros prẽcipuus est) copiosa luculentia tradidit, hanc tibi donare, ꝓposui, & quod legare cõcepera inter viuos, nõ nude condonare, sed paterna additamenta paterno munusculo cumulare visum est. Hæc Burgen. Vnde si operi sic cõmendato nõ detrahentia addidisset: & vbi emẽdandũ foret cũ modestia emendasset, nõ esset locus redargutori. Sed quia sub titulo additionũ, calumnias corruptorias miscuit, quãtũ per eũ stetit, minus cautis opus vile reddere studuit: & ad modũ scorpionis facie blandiẽs, cauda pupugit, & corrupit, quatenus opere sic vilificato, sensus sacræ scripturæ literalis & prẽcipuus, alibi ita plane, plene, & cõpendiose nõ reperibilis, nõ minus negligenter q̃ periculose trãsiret in abusum. Ego frater Mathias ordinis fratrũ minorũ inter sacræ theologię professores minimus, prouicię Saxonię minister indignus, ad multorũ prefatam postillã carepẽdentium rogatum, certamẽ cõtra Burgen. pro magistro Nicolao suscepi, non vt postillæ quę seipsam sufficienter defendit cõferã admunitculũ, sed vt ostẽdam magistrũ Nicolaũ & eius opus sine modestia stimulo inuidiæ, aut vanæ gloriæ, vel vtriusq; a Burgen. viliter impugnatũ. Et sic opus Burgẽ. vere est postillæ corruptorium, ita vt opus illud cũ deo fauente cõsummatũ fuerit. Correctorium corruptorij venit merito nũcupandũ. In quo corruptorio quicqd dictis magistri Nicolai non obuiat: & si reprehẽsione dignum, tamen vt additamentũ relinquã intactũ, nec vim faciã, vbi Burgen. aliquẽ passum aliter q̃ postillator exponit. Scim⁹ etiã apud sctos doctores eiusdẽ passus esse varias expositiones, nisi fortasse a veritate vel a cõmuni sentẽtia doctorũ notabiliter deuiaret. In hoc aũt opere: & quocũq; alio per me facto vel in posterũ fiẽdo, me totũ dignis & legitimis correctoribus submitto. Etsi in hoc opere reperiatur, q̃ dixerim Burgẽ. delirare, nõ recipiatur vt blasphemia, sed ad literã q̃ deliret: quia cũ lyra nõ concordat. In hoc igitur correctorio hunc ordinẽ cõmuniter seruabo. Primo enim punctũ correctoris fideliter referam, deinde quid & qualitum cõtra postillã magistri Nicolai facit ostendam. Hoc præsuppositio circa sensum literalem, quid & postillator & Burgẽ. principaliter quærunt: quod adequata ratio sensus literalis sit: & quod sensus literalis sit ille qui est verus rationabilis, per spiritũsanctũ intentus: & per voces autres sine absurditate significat⁹. Ista rõ adequata sensus literalis habet a beato Aug. sup Gen. ad lram. & a btõ Greg. in moralib⁹, put ita etiã Burg. cosidẽ ad id allegat in disputatiõe quæstiõis præambulæ.

Postillatores.

Mathias Thoring.

Correctorium corruptorij.

Ordo correctorij.

Ratio adequata.

Sensus literalis.

Sãctorum autoritas.

Dicta infidelium.

D

Dicta Tho.

Partes sapientiæ.

Libri Augu. sup Genesim.

Lyra carpitur q̃ nõ p fectus Hebræus.

Ra. Sa.

REPLICA contra quædam dicta Burg. in quæstione præambula. In cuius quæstionis articulo quarto Burgensis notat postillatorem in duobus. Primo q̃ præponderat expositionem infidelũ. Secundo q̃ dissimulauerit reuerentias: & autoritates sanctorũ doctorũ. Quid veritatis sit in primo, dicetur in loco per Burgen. allegato, videlicet Gene. primo. Circa secundũ notandum, q̃ sanctorũ autoritas & reuerentia, vbi vt sancti locuti sunt: semper debet a fidelibus venerari, vt patet .xv. distin. decreti p totũ: Vbi aũt vt hoies, & ex opinione locuti sunt, nec sancti in hmõi sibi volunt honorẽ deferri, vt patet .iij. super Gene. ad literam. ca .xxj. Sciuerũt em̃ sancti q̃ ex opinione sapiẽtiæ cõtradicię sine vitio sapiẽti, imo expedire videt in materia opinabili dubia moueri. Nam licut beatus Aug. primo sup Gene. cõtra Manich. Ecclesiæ ꝓficiũt insurgentes hæreties, ad excutiẽdũ pigritiã. Ita expedit in ecclesia cõtrarias esse opiniones, eadẽ rõne: & q̃ cõtrarie sancti doctores opinentur in pluribus sacræ scripturæ passibus nõ nisi dicta sanctorũ ignorans ignorat. Nec puto incõueniens dicta infidelũ assumi in expositionẽ sacrarũ scripturarũ: & cõfirmationẽ dubiorũ occurrẽtium. Nã beatus Aug. facit sic .iij. confessio. in principio: & multis alijs locis, vbi assumit & laudat dicta Ciceronis, & Platonis, & aliorũ. Omnia em̃ quæ contra fidẽ nõ sunt, licet assumere in adiutoriũ. Omne em̃ verũ vero cõsonat ex primo Ethi. Et fortasis veritas fidei posita ab infidei, ea quæ sunt fidei cõfirmat, vt dicit .x°. de ciuita. dei. cap .xxj°. Et .ij. de do. christiana beatus Aug. ad ꝓpositũ dicit, Si qua forte fidei nostræ accõmoda dixerint, nõ solũ formidãda nõ sunt: sed ab eis tanq̃ iniustis possessorib⁹ in vsum nostrũ vendicãda. Et Posito exẽplo de Iudęis spoliãtibus Aegyptios subdit: Sic fecerat Cyprianus doctor suauissimus, & martyr beatissimus, Lactãtius, Victorianus, Optanus, & Hilarius. frustra ergo Burgẽ. postillatorẽ in eo redarguit, cũ & ipsemet Aristo. dicta aliquoties adducit. ¶ In vj. articulo eius quęstionis post verã, quãuis apud Burg. ficta cõmendationẽ, postillatorẽ ipse Burgẽ. vituperat in tribus.

Primo dicit in postilla irrationabiliter ponit dicta sctõrum: & specialiter sancti Thomæ, cuius dicta dicit igne charitatis examinata: & naturalis ratiõis dictamine multipliciter purgata. Ad hoc dico q̃ Burg. in postillatore ægre ferre nõ debuit, quod ipsemet sæpe facere cõsueuit. In plerisq; em̃ locis (vt patebit in ꝓcessu) Et beatum Augu. Hieron. Greg. Isid. & sanctũ Thom̃. quẽ cęteris grandicõpendit, postponit sine ratione, quod in postillatore nõ reperitur, qui nullius sancti dictũ reprobat, nisi ex maiori ratione: & autoritate declinãdum ostendat. Et specialiter huic Burgẽ. videtur erimen lęsæ maiestatis repugnare, cũ dicta sancti Thomæ prẽferre videtur dictis Aug. Greg. Hieron. & aliorũ, quasi illa nõ sicut ista sint igne charitatis examinata: & quasi illa sicut ista non egeant retracta tiõe. beat⁹ em̃ Aug. in exordio suæ retractatiõis dicit, q̃ in multiloquio peccatum nõ deerit. Qui nõ habet primas partes sapiẽtiæ .s. recte docendo, habeat saltẽ secũdas. s. modestiæ, in reuocãdo errata. ¶ Concludit: Qui ista scituri sunt nõ imitẽtur me errãtẽ, sed in melius ꝓficientẽ. Modestum fuisset Burg. sanctũ Tho. beato Aug. nõ prẽferre quasi, omnia dicta sancti Tho. sint prima vera, quoniam multa dicta beati Aug. sunt hodie opinabilia, qui etiã libros suos sup Genes. ad literã reputat magis esse inquisitiuos q̃ diffinitiuos: & quædam dicta eius etiã nõ retractata, a moderna schola cõmuniter non recipiunt, vt de ratione intelligendi opa sex dierum &c. Non igitur ægre ferat Burgẽ. si dicta beati Tho. nõ vsquequaq; recipiantur. ¶ Secundo autem Burgen. notat postillatorem quasi non fuerit ꝓfectus in idiomate hebraico, eo q̃ a puericia non didicit. Sed illa ratio non valet, quia sit senem ad discere idioma quodcunq; ꝓfecte. Nec Burgen. debuit ex eo notare postillatorem sed ei gras agere, quia ad exaltationem catholicæ fidei, & sacræ scripturæ dilectione, tantum impẽdit studium, vt intellectum linguæ hebraicæ etiam adultus assequi mereret. Quod si reprehensibile est, venit beatus Hier. similiter culpandus, quod abs. it. ¶ Tertio Burgens. culpat postillatorẽ, quia secutus est Ra. Sa. potius q̃ alios hebræos eo potiores. Respondeo q̃ postillator non sequitur nec illum nec alios, nisi quantum ratio & fides admittunt, imo hi quos Burgẽ. præfert Ra. Sa. non reperiuntur fidei plus fauisse & rationi, nec scripturam clarius exposuisse q̃ Ra. Sa. vt patebit in locis suis.

Expositio epistolæ

INCIPIT EX, positio fratris Britonis ordinis sancti Francisci super Epistolã sancti Hieronymi: quam ponit pro prologo Bibliæ.

Paulinus. FRATER AMBROsius tua mihi munuscula &c. Ad euidentiam huius epistolæ quam scribit Hieronymus ad Paulinum presbyterum qui elegantis fuit ingenij, sicut patet in secunda epistola ad eundem qui renunciare volens seculo, cuiusdam sororis suæ tenebatur vinculo: ne gradu incederet expedito. Hic p Ambrosium monachũ scripsit Hieronymo, significãs ei desideriũ quod habebat intelligẽdi sacras scripturas: & à seculi vinculis exeũdi, quæsiuit vtrũ sine doctore posset habere sacrarũ intelligentiã scripturarum. Addidit etiam q̃ vt eas posset addiscere multum desiderabat cũ beato Hieronymo cõuersari. Cui rescribit beatus Hieronymus dicens: Frater Ambrosius. &c. Ista epistola diuidit in tres partes, scilicet in partem exordialem, narrationem, & conclusionem. In parte exordiali, beniuolentiam captat. In narratione intentionem explicat. In conclusione propositum ipsius non prolõgandum determinat. Prima pars incipit hic: Frater Ambrosius. Secunda ibi: Legimus. Tertia. vij. ca. ibi: Festina quæso. Captat autem beniuolentiam, commendans cũ de missione munerũ, de fidelitate amicitiarum, de timore dei: & diuinarum studio literarum. Partes per se patent in litera. Secunda pars in qua intentionẽ explicat, recipit partium subdiuisionem. Primo enim intendit eum inducere vt sibi sacræ scripturæ doctorem quærat. Et hoc facit dupliciter. Primo eñ monet ad aliorum imitationem. Secundo ostẽdit consequentem vtilitatem. Et primo proponit gentiles philosophos ad imitandum, ibi: Legimus &c. Secundo proponit Paulum catholicum, ibi: Quid loquar &c. Tertio, vtilitatẽ quæ consequitur ex audiendo doctore ostendit, ibi: Habet nescio quid latentis &c. & infra. iij. cap. Paulus apostolus ad pedes Gamalielis legem Moysi & prophetas didicisse se gloriatur. vbi dicit q̃ Paulus multum profecit ex doctrina Gamalielis. Secundo arrogantiam cuitat, ibi: Nec hoc dico. vbi & Paulini ardorem ad studendum: & humilitatem ad proficiendum commendat, quia verò sacerdos erat, cuius est legẽ intelligere, alios præesse, & alios docere. Ideo tertio in triplici statu scientiam sacræ scripturæ esse necessariã probat, & defectum ipsius esse damnosum. Et primo ostendit scientiam esse necessariã in statu prælatiõis, ibi: Timotheum scribit ab infantia &c. qui fuit episcopus. Secundo in statu sacerdotalis dignitatis: ibi: Malachias propheta. Tertio in statu officij prædicationis, ibi: Cur Paulus apostolus vas &c. Ecõuerso autẽ defectum huius scientiæ in quolibet statu probat esse damnosum, ibi: Sancta quippe rusticitas: vbi doctã iustitiã ostẽdit simplici potiorẽ. Quia vero Paulinus secularibus erat literis eruditus, ne crederet q̃ per se posset sacrã scripturam intelligere, ideo quarto ostendit, q̃ non possit nisi diuina gratia reuelante. Gratia enim reuelat mysteria, ad quorum cognitionẽ nõ peruenit scientia secularis. Sic reuelata fuit Christo secundũ humanitatem. vnde dicitur: Pharisæi stupent in domini doctrina &c. Sic reuelata fuit discipulis, vnde dicit: Mirãtur in Petro: & Ioãne quomodo legẽ sciãt &c. Sic prophetis & patriarchis, sicut patet in litera. Sed ad horum noticiam non peruenit scientia secularis, vnde dicitur: Hoc doctus Plato nesciuit &c. Et subditur quasi conclusio huius partis, cum dicitur: Lex enim spiritualis est. i. spiritualiter intelligẽda, vnde reuelatione opus est vt intelligat. Quinto ostendit sacram scripturam sine doctore nõ posse intelligi propter sui difficultatẽ, ibi: Liber in apocalypsi. Et protenditur ista pars vsq; versus finem septimi capituli, ibi: Oro te frater charissime &c. Et primo ostendit difficultatem istam particulariter. Secundo generaliter in principio septimi capituli: ibi: Videlicet manifestissima &c. Itẽ primo ostẽdit istam difficultatem absolute, cum dicit: Liber in Apocalyp. Secũdo in comparatione ad alias scientias: ibi: Taceo de grammaticis. vbi arguit per locum à maiori, q̃ si aliarum scientiarum quæ minus difficiles sunt, sine doctore non possit haberi noticia, multomagis sine doctore non potest intelligi sacra scriptura quæ magis est difficilis: & quasi aliarum omnium cõpleciua. Quod aũt aliæ scientiæ non possint sciri sine doctore ostendit: & primo exẽplificat de liberalibus, ibi: Taceo de grammaticis. Secundo de mechanicis, ibi: Ad minores artes &c. In fine confutat multorũ prçsumptionẽ qui volunt docere scripturam cuius nunq̃ habuere noticiã, ibi: Sola scripturarũ ars. Et horũ doctrinam arguit multipliciter. Tum quia inepta est, ibi: Hãc garrula anus. Tum quia superba, ibi: Alij adducto &c. Tũ quia probrosa, ibi: Alij discunt prohpudor à fœminis. Tũ quia erronea, ibi: Taceo de meis similibus. Tum quia ridiculosa: ibi: Puerilia sunt hæc & circulatorum ludo similia &c. ¶ Secunda pars in qua ostendit difficultatem sacræ scripturæ diuiditur in tres partes. In prima ostendit veteris testamenti difficultatem per singulos libros discurrendo. In secunda ostendit affectũ suum ad sacrã scripturam, humiliter suã ignorantiã confitendo. In tertia innuit difficultatẽ librorũ noui testamenti eos breuiter perstringendo. Prima pars incipit ibi: Videlicet manifestissima est Geneſis. Secũda ibi: Cernis me scripturarũ amore raptũ: excessisse modũ &c. Tertia ibi: Tangã & nouũ &c. Ponit autem quasi cõclusionem istius partis ibi: Oro te charissime &c. vbi dicitur q̃ licet sit ita difficilis, tamen meditanti & contẽplanti est vtilis & suauis, vnde subdit: Nõne videtur tibi &c. Monet etiam ne contẽnat sacram scripturam propter verborũ ruditatẽ. Cuius assignat multiplicem rationẽ. Litera plana est. Sexto humiliter se excusat, q̃ quasi † sciolus magisterium nõ affectat: sed quasi socius collaboraturus alicit vt veniat. Primũ tangitur ibi: Non sum tã petulãs &c. Secundũ ibi: Magisteriũ renuens &c. Multa autẽ ponit allectiua. Primum est status æqualitas, ibi: Comitẽ spondeo. Secundũ est proficiendi facultas, ibi: Petenti datur &c. Tertiũ est sacræ scripturæ dignitas, ibi: Discamus in terris quorum nobis scientia &c. Quartũ est † recepturi cõsortis vrbanitas, ibi: Ob uiis te manibus &c. Quintũ est cooperãdi volũtas, ibi: Et ne inepte &c. Sextũ est amicabilis societas, ibi: Habes hic amantissimũ tui &c. ¶ Tertia pars principalis, scilicet conclusio incipit ibi: Festina quæso te. In qua hortatur Paulinũ vt cito exeat de seculo. Et inuitat ad duo. Scilicet ad vitanda multa pericula: & ad abijciẽda mundi retinacula. Primum notatur sub metaphora nauiculæ cui circunquaq; imminent pericula. vnde dicit: Et hærenti in salo nauiculæ &c. Secundum notatur ibi: Nemo renuntiaturus seculo &c. Est autem duplex mundi retinaculũ quod retardat seculo renunciaturum. Primum est amor pecuniæ. Secundum timor penuriæ. Amor pecuniæ cõsideratur in tribus. In venditione rerum retardante solicitudine. In contentiosa repetitiõe. In alienandi voluntate. Retardantem vendendi solicitudinem excludit. cum dicit: Nemo renunciaturus seculo bene potest vẽdere &c. Et ne Paulinus intenderet oportere se esse solicitũ circa vẽditionem rerum propter suam necessitatem, vel propter aliorum vtilitatem, vtrunq; excludit. Quod nõ propter necessitatem oportet hoc facere, ostẽdit, ibi: Quicquid insumptus de tuo &c. Quod non propter aliorum vtilitatem, ostendit, ibi: Nisi tu semper recrastinans &c. Et quia deus magis quærit nos, q̃ nostra, subiungit. Totum deo dedit qui se obtulit. Item deus magis acceptat affectum q̃ datum: & ad hoc probandum inducit apostolos, Viduã & Croesum. vnde dicit: Apostoli nauẽ tantũ &c. Cõtentiosam repetitionẽ excludit ibi: Tollẽti tunicã, &c. Et est sumptũ de Matth. v. f. Alienandi voluntatem excludit ibi: Si habes in potestate rẽ tuã vende. i. voluntarie dimitte, vel aliena dato. Nec est contrarium quod prius dicitur: Nemo renunciaturus seculo bene potest vendere: quia ibi prohibetur venditio retardans & impediens. Hic verò conceditur venditio indilata, & expediens. Secundum retinaculum est timor penuriæ, sicut habetur hic de auaro, q̃ ei deest tam quod habet q̃ quod non habet. Timent autem renunciare seculo tripliciter. Timent enim penuriam opum, penuriam victualiũ, penuriã vestimentorum. Istam autem triplicem penuriam excludit per triplicem voluntariæ paupertatis sufficientiam. Prima excludit ibi: Credenti. Supple diuinis consilijs. Totus mundus diuitiarũ est. & infra: quasi nihil habentes, & omnia possidẽtes. Item q̃ secunda & tertia timeri non debeant, ostendit cum dicit. Victus atq; vestitus. Quia verò Pharao derelictus surgit in scandalum, contra omnes tentationes dat salubre remedium dicẽs: Facile cõtemnit omnia qui semp &c. Et sic patet diuisio & continentia epistolæ præsentis. Nunc ad expositionem literæ accedamus.

Frater Ambrosius

Diuisio epistolæ.

Hæc non dico.

Sacerdotis proprium.

Reuelatio scripturæ diuinitus.

G

† sciẽs

Quæ alii. ciant.

† recepit. ui.

H

Mundi reti nacula.

Amor pecuniæ.

Timor penuriæ.

A

FRater Ambrosius &c. Istam literam inueni in epistolis Hieronymi. Construe sic: a ¶ Frater. quidam nomine Ambrosius: perferens mihi munuscula tua à te missa. detulit: & .i. simul. suauissimas literas: quæ præferebant .i. prętendebant. fidem .i. certitudinē vel veritatem. fidei .i. fidelitatis. probatæ per operum exhibitionē. a principio amicitiarum inter nos contractarū. & præferebant fidem .i. certitudinem siue veracitatem, veteris amicitiæ .q. dicat bene apparebat in literis tuis q̄ fuisti tu mihi fidelis: ex quo non mutuo dileximus. & quia vere diloxisti me. In modernis bibliis scribit sic: Quæ in principio amicitiarū fidē iam probatæ. constructio nō mutatur. Et sequitur: Et veteris amicitiæ noua præferebant. .i. prętendebat noua amicitiæ vetera. id est q̄ vetus amicitia renouata erat quā tum ad feruorem dilectionis. Sed melior esset litera veteri in datiuo: & Nouā in accusatiuo. Et tunc construe sic: Quæ a principio. id est exordio literarum: præferebant. id est pręponebant, siue prælocabant, fidem amicitiarum: modernam: fidei .i. veracitati: iam probatæ, per multos annos. & pro id est nouam amicitiam veteri prętferebant. .i. pręponebāt. q. dicat in literis tuis prętendebatur: q̄ veracius & fidelius me modo diligis q̄ṗ vnq̄ṗ feceris. b ¶ vera enim illa

Necessitudo. necessitudo est .i. vera amicitia quæ dicit necessitudo à nectendo, quia nectit animos, alīs amicos in dilectiōe. c ¶ Et Christi glu

Glutinum. tino &c. Charitas dicitur glutinū Christi, qui ita vnit homines sicut glutinum asseres. d ¶ Quam nō vtili rei familiaris &c. i. propria vtilitas. e ¶ Nō subdola, id est ficta. f ¶ Et palpans; id est blandiens vel mulcens. g ¶ Adulatio &c. supple conciliant. h ¶ Conciliant, id est coniungunt.

Cōciliare. Conciliare enim dicitur amicum & cōcordē facere, coniungere & sociare: Et sicut ait Hu

B guic. maioribus minores conciliantur: & nō cōuerso. i ¶ Legimus in veteribus historiis. id est in libris antiquarū historiarū.

Historia. Historia est narratio rei gestæ, per quam ea quæ in prętcrito facta sunt, dinoscuntur. Dicitur aūt ab historin grēce, q̄d est videre vel agnoscere. Apud veteres enim nemo cōscribebat historiam, nisi is qui interfuisset, & ea quæ scribēda essent vidisset. ita dicit Isidorus Etymo. .j. Vide in opusculo de significationibus vocabulorū Bibliæ: & inuenies alia multa de historia, quæ causa breuitatis hic prętermitto. k ¶ Lustrasse, puincias. i. circuisse regiones multas. Lustrare multa significat, quæ habentur per

Lustrare. hos versus: Lustro circūdo designat. Lustro sereno, Purgo circūeo, lumino siue pio. Et inde dicit hoc lustrū. .i. purgatio vl circuit⁹, vel luminatio vel antrū, vel prostibulū, vel spaciū quinq̄ annorū. Hæc

Lustrum. omnia melius inuenies in p̄dicto opusculo. l ¶ Nouos. .i. ignotos. m ¶ Adisse populos. resume supple legim⁹. n ¶ Coram quoq̄ videret. .i. vt presentialiter videret eos quorū famā p scripta nouerat. Corā. .i. presentialiter. aduerbiū est.

Coram. o ¶ Sic Pythagoras mēphiticos vates. .s. adiit vel pagrauit. Nota q̄ Pythagoras philosophus fuit de Samos insula oriūdus. vnde Isi. Etymolog. xiij. Samos insula est in mari Aegeo vbi nata est Iuno, ex qua fuit sibila Samia, & Pythagoras Samius, à quo philosophiæ nomē inuentū est. Itē Aug. de ciui. dei. lib. vij. ca. ij. Duo philosophorū genera traduńt. Vnū Italicū ex ea ꝑte Italiæ quæ quondā magna grę

Pythagoras. cia nūcupata est. Alterū Ionicū in illis terris, vbi & nūc grēcia noiatur. Italicū genus autorē habuit pythagorā samiū &c. & sequitur. Iste interrogatus quid ,ptiteret, philosophū se esse respōdit. .i. studio sum vel amatorē sapientiæ, quoniam sapientem profiteri arrogantissimum videbat &c. ¶ Hic adiit q Vates, id est philosophos.

Philosophorū genera duo.

Vates. Vates, dicūtur philosophi à vas vasis & theos quod est deus, quasi vasa dei. Videtur enim q̄ deum contineant propter profunditatem scientiæ quā docent. p ¶ Mēphiticos, id est ægyptios, à mēphi ciuitate Aegypti quā ędificauit Epaphus filius Iouis, sicut dicit Isidorus Ethymolog. xv. Istam historiam tangit Valerius maximus, libro octauo dicens: Pythagoras perfectissimum opus sapiētiæ à iuuenta peritus, & omnis honestatis percipiendæ cupiditate ingressus, nihil enim quod ad vltimum sui peruenturum est finem, non & mature & celeriter incœpit, Egyptum petijt, vbi literis gentis illius assuefactus: prætereiti cui sacerdotum commentarios scrutatus est, innumerabilium seculorum obseruationes cognouit &c. Per prędicta patet q̄ falsi libri habent Memphiticus. r ¶ Sic Plato ægyptum & archytam tarentinum. supple adiit, vel peragrauit. Plato philosophus quidam fuit cuius iter in ægyptum tāgit Valeri⁹ maximus li. viij. dicens: Plato patriam Athenas præceptorē Socratē sortitus: & locū & hominem doctrinæ fertilissimū, ingenij quoq̄ diuina instructus abūdātia cū oīm mortaliū iam sapiētissimus haberet, eò quidē vsq̄ṗ, vt si ipse Iupiter è cœlo descēdisset, nec elegātiore, nec beatiore facundia vsurus videretur. ægyptū pagrauit, dū à sacerdotib⁹ eius gentis geometriæ multiplices numeros, cœlestiū obseruatiōe rationū percepit &c. Et sequit sibi. Quo minus miror in Italiā trāsgressum, vt ab Archyta tarētino pytagorę prędicta & instituta acciperet. Aug. viij. lib. de ciuita. dei. ca. iiij. multū cōmēdat illū: & dicit inter alia: In ægypto didicit quæcūq̄ illic magna habebantur atq̄ docebant. Aegyptus dicti ab ægyzo quod est appropinquo & potha mos quod est fluuius, ꝑpe nilū fluuiū ægypti. Vel secundū Isido. Etymolo. xiij. Aegyptus quæ prius aerea dicebaṫ, ab ægypto fratre Danai postea ibi regnāte nomen accepit. De Archyta dicit Valerius maximus in .iij. lib. Tarentinus Archytas dum se pytagoræ præceptis metaponti penitus immergit, magno labore longoq̄ tēpore solidū opus doctrinæ complexus, positq̄ṗ in patriam reuertitur, & rura sua reuisere cœpit, animaduertit negligētia villici corrupta, & perdita, intuensq̄ male meritum: Sumpsissem inquit à te suppliciū, nisi tibi iratus essem, maluit eī impunitum dimittere, q̄ṗ propter iram iusto grauius punire. Tarentinus autem dicit, quia erat à tarento ciuitate: de quā dicit Isid. Etym. xv. Taras Neptuni filius fuit, à quo tarentū ciuitas & cōdita, & appellata est. Item Hora. in lib. sermō. Pectinib⁹ patulis iactet se molle tarētū. Pectines sunt quidā pisces, qui dicuńt gallice plaiz. Et nota q̄ pectē est istrumentū texēdi & pectēdi. Itē piscis quidā, & plectrū citarę, inferior pubes, rastrū agmen vel chorea. versus: Texit, nat, pectit, pectem modulamina condit. Agmē cū rastro sic pubē pectine signo. s ¶ Eandēq̄ oīā italiæ &c. peragrauit. Peragrare multa significat, dicit eī circūire, q̄ṗbulare, inquirēdo puagari, perrare, puadere &c. Vnde cōstrue sic, Peragrauit, id est perambulauit eam oram, id est eam regionē. versus: Aspires horam tempus tibi significabit. Si non aspires limbum dabit & regionem. Dicit ergo: Eandemq̄ oram italiæ: id est italicā regionem quæ quondam magna grēcia dicebatur. De hoc dicit Augustinus octauo libro de ciuitate dei capi. quarto. Et inde in eas Italiæ partes veniens: vbi Pythagoreorū fama celebrabatur: quicquid italicæ philosophiæ tunc fiorebat: auditis eminentionibus in ea doctoribus: facillime cōprehēdit. Quare autem dicebatur magna grēcia, patet per Isidorum: qui dicit in decimoquarto Etimolog. Italia enim à grœcis populis occupata, magna grēcia nūcupata est. Deinde à regis nomine saturnina. mox & Latium dicta est: eo q̄ idem Saturnus à Ioue sedibus suis pulsus ibi latuerit. Postremo ab Italo Siculorum rege ibi regnante Italia appellata est. t ¶ Vt qui Athenis magister &c. Construe sic, dico q̄ peragrauit loca prædicta: vt qui erat magister & potens Athenis: id est apud Athenas. Ciuitas est in Græcia, quasi littoralis ab atha quod est littus: quia in littore posita. Vel dicuntur Athenæ quasi immortales: quia ibi olim viguit sapientia, quæ immortalis est: & sic dicuntur ab athanatos quod est immortale. Augustinus in decimo octauo libro de ciuitate dei, nono capitulo dicit q̄ athenæ dicuntur à Minerua: quæ græce athena dicitur. Et

Italia.

Athenæ.

E

b η subdit

EPISTOLA beati Hieronymi ad Paulinū presbyterū, de omnibus diuinæ historiæ libris, incipit. Caput primum.

a RAter Ambrosius tua mihi munuscula pferēs, detulit et suauissimas literas, q̄ à principio amicitiarū, fidē, pbatæ iā fidei & veteris amicitiæ p̄ferebāt. Vera em̄ illa necessitudo ē, & xp̄i glutino copulata, quā nō utilitas rei familiaris, nō p̄sentia tm̄ corporū, nō subdola & palpās adulatio sed dei timor & diarū scripturarū studia cōciliant. Legimus ī ueteribus historiis quosdā lustrasse ,puincias, nouos adisse pp̄os: maria trāsnasse: ut eos quos ex libris nouerāt, corā quoq̄ uiderēt. Sic Pythagoras mēphiticos uates, sic Plato ægyptum & archytam tarentinum: candēq̄ orā italiæ quæ quondā magna græcia diceba tur laboriosissime pagrauit: ut qui athenis mgr̄ erat & potēs,

Expositio epistolæ

E subdit multa verba: causam assignans quare à nomine eius denominata est ciuitas. dicit enim quod cum repente ibi apparuisset oliuæ arbor: & alio loco aqua erupisset, Cecrops rex territus consuluit Apollinem delphicum quid esset faciendum. Ille respondit: ꝙ olea Mineruam significaret: vnda Neptunum, & quòd esset in ciuium potestate: ex cuius nomine duorum deorũ quorum signa illa essent, ciuitas vocaretur. Isto Cecrops oraculo accepto: omnes ciues vtriusq; sexus conuocauit. Mos enim erat tunc in illis locis vt fœminę publicis consultationibus interessent. Consulta igitur multitudine, mares pro Neptuno: fœminę pro Minerua tulere sententias. Et quia vna plus est inuenta fœminarũ, minerua vicit. a ¶ Cuius q; doctrinas academiæ gymnasia personabãt. quia magna fama erat de doctrina ipsius. Academia fuit villa Platonis, vbi idem Plato docebat. Et sicut quidam dicunt interpretatur luctus: propter bellũ quod ibi gestũ est inter Apollinẽ & Neptunũ. Plato enim cũ diues esset, vt posset vacare philosophiæ: elegit Academiã, villã procul ab vrbe: nõ solũ desertã, sed & pestilentẽ: vt cura & assiduitate morborum, libidinis impetus frangerẽtur: discipulisq; nullam sentirent voluptatẽ, nisi illarum rerum quas discerẽt. Gymnasiũ autẽ dicitur generalis exercitiorũ locus: apud Athenas locus erat vbi discebat philosophia: & sapiẽtiæ exercebatur studiũ: & sic dicitur hic. Nam gymnasiũ græce vocatur, quod latine exercitium dicitur, hoc est meditatio. Gymnasia academiæ dicebantur studia vel exercitia studiorum vel loca studiũ. Et dicit Isidorus in. xvi. Etymol. Gymnasium dicitur vbi exercent athletæ, & cursorũ velocitas comprobatur. Hinc accidit vt omnium prope artium exercitia gymnasia dicerẽtur. Et dicitur à gymnos, id est nudus, quia iuuenes nudi exercẽtur in campo vbi sola verenda operiuntur. Item à gymnos dicitur hæc gymnas. dis. f. pugna vel luctatio: & quia magna lucta est in studio: recte gymnasium dicitur. vnde Eccle. ij. cap. dicit: Colluctata est anima mea in illa: id est sapientia acquirenda. Cętera plana sunt. ¶ Deniq; cũ literas &c. maiore mẽte se fuit. Istam literam inueni in epistolis Hieronymi: cum quidam libri habeant: maior emente se fuit: quia scilicet philosophus erat; emptor non. Constructio patet. Sed nota ꝙ dicit, literas quasi toto orbe fugientes: quia nullus potest ad perfectionem scientiæ peruenire: cum semper occurrit ei quod possit addiscere. vnde Eccles. septimo capi. Dixi sapiens efficiar: & illa lõgius recessit à me multo magis q; erat. ¶ Captus à piratis. Pirata dicitur latro marinus, vnde Lucanus: Omne fretum metuens pelagi pirata reliquit. Et cõponitur à pir quod est ignis: & ratus: quia semper portat ignem in rate. d ¶ Etiam tyranno crudelissimo paruit: id est obediuit: quia ad mandatum Dionysij tyranni exulauit. vnde ait Valerius maximus libro quarto loquẽs de Platone: Patria pulsus à dionysio tyranno megaram venerat: vbi cum ad Theodorum principem eius vrbis domi conuenire vellet: neq; admitteretur: multum diuq; ante fores retentus, comiti suo ait: Patienter hoc ferendũ est, forsitan enim & nos cum in gradu dignitatis nostræ essemus: aliquid tale fecimus: qua tranquillitate consilij, ipse sibi conditionem acilij placidiorẽ reddidit. vnde bene dicitur hic de ipso. e ¶ Tamen quia philosophus: id est sapiẽs & discretus erat. f ¶ Maiore mente se fuit: id est maiorem mentis constantiam habuit: & aduersa æquanimus tolerauit. Et de isto tyranno habetur in sexto libro Valerij maximi: Dionysius cum hęreditatis nomine à patre: syracusanorum vel siculanorum: ac pene totius siciliæ tyrannidem accepisset: maximarum opum dominus: exercituum dux: & rector classium equitatuum potens: propter inopiam literas puerulos corinthi docuit. g ¶ Ad Titum liuiũ lacteo eloquentiæ &c. Titus liuius scripsit historiam romanorum ab vrbe condita. Cuius mentionem facit Priscianus: qui dicitur manans: id est diffluẽs fonte lacteo eloquentiæ: quia dulcem & placidã habebat doctrinam &c. h ¶ Habuit illa ętas inauditum &c. extra vrbem. Hic ponitur extra pro præter & est sensus: Mirum est & G inauditum quòd aliqui tam nobilem ciuitatem ingressi: aliud videre quęrerent ꝙ pulcritudinem ciuitatis &c. i ¶ Apollonius siue ille magus. In Plinio de naturali historia duo leguntur apollonij: quorum vnus dicebatur apollonius pergamus: à pergamo id est troia sic dictus: quem numerat inter autores quos imitatur in tractando de naturis animalium: & de naturis arborum. Alter vero appellabatur apollonius tarentinus: à tarẽto ciuitate. Et fuit vnus de illis quos imitatur Plinius in tractando de naturis herbarum. Item Hieronymus in libro illustrium virorum ponit duos apollonios: quorum vnus fuit senator Romanus qui à seruo proditus quòd esset Christianus, & pro Christo capite truncatus est. Alter fuit vir discretissimus: qui scripsit aduersus Montanum: Priscam: & Maximillam insigne & longum volumen: in quo asserit montanum & insanos vates eius periisse suspendio: & forte de isto intelligit hic. k ¶ Magus. à magnitudine scientiæ dicitur philosophus. Vnde quem vulgus dicebat magum, id est scientię magnum pythagorei vel pythagorici dicebant philosophum. vnde dicit Chrisostom. super illud Matthæi secundo, a. Magi ab oriente venerunt &c. Magi non malefici, sed sapientes intelliguntur. l ¶ Pythagorici id est pythagoræ discipuli: vel sequentes doctrinam pythagoræ, de quibus dicit Valerius maximus libro octauo ꝙ pythagoræ tanta veneratio ab auditoribus tributa est: vt quæ ab eo acceperant: in disputationem deducere nephas existimarẽt: quinetiã inter pellati ad reddendum causam: hoc solum respondebant: ipsum dixisse. m ¶ Persæ. populi sunt à Perseo rege vocati, qui è græcia Asiam transiens ibi Barbaras gentes gravi diuturnoq; bello perdomuit: nouissime victor nomen subiectæ genti dedit. Ita dicit Isidorus nono Etymolog. ¶ Caucasus, mons est indiæ sic dictus à candore: quia niuibus densissimis est candidatus. Nam caucasum lingua orientali dicitur candidum. Istud sumitur de Isidoro Etymolog. decimo quarto. o ¶ Albani. populi sunt in partibus Asiaticæ Scythię. Et dicuntur sic ab assiduis niuibus: vel quia cum albo crine nascuntur. His glauca oculis, id est picta inest pupilla: adeo vt noctẽ plusq; die cernant. Ita dicit Isidorus Etymologi. nono. p Scythæ. populi sunt de quibus dicit Isidorus Etymologi. nono. Limes est persicus qui scythas ab armenijs diuidit: scytha cognominatus: à quo limite scytæ ab aliquibus perhibentur vocati: gens antiquissima semper habita. ¶ Item in eodem. q Massagetæ. de scytharum origine sunt: & dicti Massagetæ, quasi graues, id est fortes getæ. nam sic Libies argentum graue dicũt, id est massas. hi sunt qui inter scythas & albanos septentrionalibus iugis inhabitant. De quibus Lucanus in secundo. Decurrant medi ca susis Agmina Maisagetem: scythicus non aliget hister. r ¶ India. ab Indo flumine quo ex occidentali clauditur. Hæc à meridiano mari porrecta vsq; ad ortum solis: & à septentrione, vsq; ad montem caucasum peruenit & ęata dicit Isidorus Ethymologi. libro decimoquarto. ¶ Opulentissima: id est opẽbus plenissima, vel ditissima. Nam opes diuitiæ, lentos plenus dicitur. Et inde opulentus opulenta opulentum quod cõparatur opulẽtior opulentissimus. s ¶ Physon amne transmisso: id est pertransito. De isto flumine habetur Genesis secundo. b. de quo dicit Isidorus in decimo tertio Etymologi. Ganges fluuius quem physon sacra scriptura commemorat: exiens de paradiso, pergit ad indiæ regiones. Dictus autem Physon. i. caterua: quia ex decẽ fluminibus magnis sibi adiunctis implet & efficit vnus. Ganges autẽ vocatus à Gangaro rege indiæ. t ¶ Peruenit ad Bragmanas. populi sunt indiæ à Bragmano rege: vt quidam dicunt. hic vocati. Mores autẽ illorum sunt hi: Gens bragmanarum pura & simplici vita vitur: nullis rerum capitur illecebris, nihil appetit amplius q; naturæ rõ flagitat: sola viuit alimonia quã tellus sine cultura, pducit. Hinc est ꝙ nulla morborũ genera, nullus apud illos vsus medicinæ, quia plimonia est illis medicina: sed lõga sanitas vsq; ad mortẽ: quã meta senectutis portauerit. vnde nemo parens filij comitat exequias: null' altero supior: null' ditior: nulla iudicia: quia nulla corrigẽda. Sed illi gẽti lex est, cõtra ius nõ ire naturę: nulla intẽdũt corpali opi: quia

† Doctrinam.

Academia.

Gymnasiũ.

Physon.

Ad perfectionẽ sciẽtiæ nullus venit.

Pirata.

Alĳ, equirantium.

Titus liuĳ

Apollonĳ.

† legẽdum, maior emẽte

Persæ.

H Caucasus.

Albania.

Scithæ.

Massagetæ.

Lucanus.

India.

Opulẽtus.

Physon.

Ganges.

Bragmanę

& quia terram colunt nec venantur: nec occupant: nec piscant: nec lauāt sua corpora: qua immūdis cōtactib⁹ nō sordescūt. Sitim riuo sedāt: aditicia nō cōstruūt: sed in fossis telluris aut speluncis: aut cō cauis montium latebris habitant. Idem locus dum viuunt māsioni proficit: dū moriuntur sepulturæ. Non habent amictū pretiosum nec colore fucatum: sed papyri tegmine mē bra velant: nec in augēda pulcritudine plus affectant ipsi vel eorū mulieres q̄ nati sunt: intelligētes quōd null⁹ possit opus naturæ corrigere: vnde ornamentorum cultum magis deputant oneri, q̄ honori. Non sunt apud eos fornicatio, incestus, adulterium, nec aliquis concubitus: nisi gignendæ prolis amore. Arma nō sumūt: bella non gerūt: sed pacem moribus, non viribus cōfirmāt. Non sunt apud eos ludicra spectacula: nec equina certamina, non ludi circenses: nec theatrales: sed solum mundi ornatum habent, delectabile: vel detestabile spectaculum. Nec exercent mercādi vsum: nec peregrinari cupiunt: vt species peregrinas contemplent. Simplex apud eos eloquētia: non falerata rhetorum facundia: sed cōmunis, & omnibus: solum præcipiens non mentiri. Varia & discordātia philosophorum dogmata non sequuntur: sed eorum philosophia est: quæ iuuare non nisi iuste nouit: nec nocere iniuste. Tēpla non ornant: nec altaria: nec in honorem domini pecudes mactant: confitentes & dicentes quod deus verbo propitiatur omnibus orantibus, quod solum ei cum homine est: suaq; nimis similitudine delectatur. Nam verbum (vt aiunt) deus est, hic mundum creauit: hic regit atq; alit omia. hoc ipsi fatent se venerari: hoc ipm diligere: ex hoc ipm trahere. Siquidē aūt: deus ipse ips atq; mēs est: atq; iō nō diuitijs terrenis & rerū largitate munifica: sed religionis operibus: & gratū actiōe placat. Hæc de moribus Brachmanarū ex epistola Didymi ad Alexandrum excerpta sunt. Sicut ait Hiero. in libro illustrium virorum. Didymus Alexandrinus captis à parua ætate oculis: & ob id quoq; elemētorū ignarus: tantū miraculū sui omnib⁹ præbuit: vt dialecticā quoque & geometriā: quæ vel maxime visu indiget vsq; ad perfectū dicerit. Is plura opera nobilia cōscripsit. Itē inuenit hic Didymus in singulari p quodā mōte altissimo: & paliter didyma didymorū. Itē græci scribūt de eis: q̄ lōgeui sunt. viuūt em cētū quinq̄ginta annos, ppter mūdiciā & cōplexionē bonā aeris. Apud quos nō est aial: nec quadrupes: nō ferrū non ignis: nō vinū. Hi venerant familiariter & indeficiēter orāt. Mulieres ỹo eorū seorsum manēt, interfluēte Geon grato fluuio vbi decidit in oceanū. Viri autē trās fretant ad vxores suas mense iulio & augusto. Cōmanēt aūt cū vxoribus suis per quadraginta dies: & iterū remeant. Cum autē vxor genuerit duos pueros: nō amplius accedit ad eā vir ei⁹: nec illa alio viro approximat, ppter eorū multā religiositatē. Si vero cōtingat sterilē inter ipsas esse, vsq; ad quinq; annos trālit ad eā vir ei⁹, & cognoscēs q̄ vsq; ad quinquenniū nō parit: nō amplius accedit ad eā: Propter hoc nec multitudinem hoim habet regio eorū. Et nota secūdū quosdā q̄ hic Brachmanis dicit rex eorū, & pluraliter hi brachmanes. nū. nib⁹. accusatiuo brachmanes vel manas: pro populo. & ita brachmanas est accusatiuus græcus. Et sec⁹m illos producitur hæc syllaba ma. sed sec⁹m Hieron. declinat hic & hæc brachmana huius brachmanæ, sicut scytha, getha. Et sec⁹m hoc credo q̄ corripiat vbiq; hāc syllabā ma. sicut salmana, cumana, & amana. Exēplū Hiero. inuenies in epistola ad athletā dei institutiōe filiæ suæ, vltra medium, vbi dicit. Hiero. q̄ iudaica supstitio ex pte facit in reiectione quorūdā ālium & escarū, quod indorū brachmanæ & ægyptiorū gymnosophistæ in polēta & oriza & pomorū solo obseruāt cibo, cur virgo Christi nō faciat in toto: Polēta dicit genus legumīnis prout ponit hic. Oriza pulmentū de hordeo. a ¶ Vt hiarchā. illū philosophū: b ¶ In throno sedentē aureo. quia forte habebat cathedrā deauratā, vel quia sapiētia ibi docebat, quę auro in sacra scriptura cōparat. c ¶ Et de tātali fonte potātē: iter paucos discipulos. i. de seculari sapiētia, quę dr̄ fons tantali, à Tātalo philosopho sec⁹m quosdā. sec⁹m alios Tātalus filius Iouis: ob culpā suā apd⁹ inferos sustinet talē pœnā q̄ semp sitit: & habet aquā vsq; ad labiū inferius: & quādo vult bibere, semp aqua refugit. Itē pulcherima poma in arbore pendentia descendūt ei vsq; ad labiū superius: & quādo ipse vult ea apprehēdere, similiter refugiūt. Vnde ait Ouid. in. iiij. Metamorp. vltra medium: Tibi tātale nullę Deprendant̄ aquæ: quę. q̄ imminet effugit arbor. fons tantali dicitur mūdana sapiētia: quā semp sitiūt curiosi: quę semp refugit: quia nū q̄ eos ad plenū refecit, quia sicut dicit Eccliast. b. Nō satura. oculus visu: nec auris implet auditu. Item de Narciso dicit in. iij. Meta.

Didymus Alexandrinus.

Brachmanis.

Polenta. Oriza.

Tantalus.

Ouidi⁹. iiij. metamor.

Ouidi⁹. iij. Metamor.

ut hiarcham in throno sedētem aureo, & de tātali fonte potātē, iter paucos discipulos de natura, de*moribus, ac siderum cursu audiret docentem, inde per elamitas, Babylonios, Chaldæos, Medos, Assyrios, Parthos, syros, Phœnices, Arabes, Palestinos, reuersus Alexādriā, prexit æthiopiā, ut gymnosophistas & famosissimā solis mēsā uide-

Dumq; sitim sedare cupit: sitis altera crescit &c. Additio. Philostratus libro tertio de vita Apollonij thyanei: Apud indos, sapientes sunt Brachmanæ nūcupati: quorū princeps Hiarchas nomina batur eo tēpore quo Apollonius thyaneus discēdi visendiq; studio ad illos se cōtulerat. Quē accedentē: cęteri qui erant duodeuiginti: apprehensa manu salutauerūt. Hiarchas autē nominatim salutauit: q; in excelso sedebat throno: quem ex auro fabrefactum: aureæ statuæ cōplusculæ exornabant. Infra Hiarchā sedebant omnes in sellis humiliorib⁹. Mox post philosophicā sermocinationem: ostendit Hiarchas Apollonio statuam Tātali subscriptione notatam: quatuor cubitorum longitudinis: quæ similis propinā ti, phialam porrigebat: in quā humor distillat incorruptibilis potionis, phialā mensura nunq̄ excedētis. Ex hoc tantali poculo, bibere solebāt indici philosophi antеq̄ somno indulgerēt. Et ita Hiarchas potandi principium fecit ex phiala bibens: quæ largiter cūctos satiauit: iugem humorem fundens: non secus ac si ex fonte scaturiret. Bibit vna cum philosophis Apollonius. Brito. d ¶ Inde per elamitas. Elamitæ qui pers: dicunt ab Elā primogenito Sem. Hiere. xlix. g. dicit glo. Elam est regio persidis vel rex persarum vnde elamitæ. e ¶ Babylonij. a Babylonia. f ¶ Caldæi, populi sunt de quibus dicit Isidorus Etymol. ix. Caldei qui nunc chaldæi vocantur: à caseth filio Nachor fratris Abrae cognominati sunt. ¶ Medi. Medus rex fuit Athenien sium: qui post mortem iasonis orientis plagam perdomuit: ibiq; Mediam vrbem condidit, gentemq; medorū suo nomine appellauit. Sed inueniemus in Genes. quōd madai autor gentis medorum fuit. h ¶ Assyrij. ab Assur filio Sem vocati, gens potentissima quæ ab euphrate vsq; ad indorum fines omnem in medio tenuit regionem. i ¶ Parthi. à scytis originem trahūt. Fuerunt enim eorum exules quod etiam eorum vocabulo manifestatur. Nam scythico sermone exules parthi dicuntur. k ¶ Syri. secundū Isidorū ab Aram qui fuit quintus à Sem: dicti sunt: quorum Metropolis fuit Damascus. Vel dicuntur syri à surim: qui fuit nepos Abrae ex cethura: quos autem veteres assyrios, nunc nos vocamus syros, à parte totum appellantes. l ¶ Phœnix. Cadmi frater de thebis ægyptiorum in syriam profectus: apud sidonem regnauit: eosq; populos ex suo nomine phœnices: eamq; prouinciam phœniciam nuncupauit. m ¶ Arabes. sunt sabei à Saba: filio Chus sic dicti. Omnes superiorum populorum istorum expositiones inuenies in nono libro Isidori Etymol. In decimoquarto autem dicit ipse: Arabia idem est quod sacra. hoc enim significare interpretatur: eo quod regio thurifera sit: odores creans &c. n ¶ Palestini. sunt philistæi: quia. p. literam sermo hebreus non habet: sed pro eo phi græco vtuntur. inde philistei pro palestinis dicūtur à ciuitate vtiq; sua. Idem & allophili id est alienigenę: ob hoc quia semper fuerunt inimici Israel & longe ab eorum genere, id est societate separati. ita dicit Isidorus Etymolog. nono. o ¶ Alexandriam autem dicit Plinius in littore ægypti maris à magno Alexandro conditam in aphricæ parte: ab ostio canopico duodecim passuum iuxta mareothim lacum. Interiacet autem inter ægyptum & mare. p ¶ Aethiopia sicut dicit Isidorus: Etymol. xiij. dicta à colore populorum quos solis vicinitas torret: deniq; vim siderum prodit hominum color. Est enim ibi iugis æstus. Nā quicquid eius est, sub meridiano cardine est: multa alia ponuntur ibi. In fine dicitur ibi quōd duæ æthiopiæ sunt: vna cōtra ortū solis: altera cōtra occasum in mauritania. q ¶ Gymnosophistę. nudi per opacas Indię solitudines perhibentur philosophari: adhibentes tātum genitalibus tegmina: hi & à generando se cohibent, ita dicit Isidorus Etymolog. octauo vbi agit de philosophis: & dicuntur à gymnos quod est nudus, & sophos quod est sapientia vel sapiens: quasi nudi sapientes vel philosophi. r ¶ Et famosissimam solis mensam: scilicet delphico apollini consecratam. s ¶ Videret in fabulosi. in littore fabuloso. in quo erat templum delphici apollinis. Istam mensam dicunt quidam esse de qua legitur in Valerio maximo: libro. iij. q̄ à piscatoribus in Milesia regione verriculum trahentibus: quidam iactum emerat: extracta inde magnæ ponderis aurea mensa delphica, orta controuersia est: illis piscium se capturam vendidisse affirmantibus: hoc fortunæ ductus emisse se dicente. Qua conditione, propter nouitatem rei: & magnitudinem pecuniæ, ad vniuersum ciuitatis eius populum delata: placuit Apollinem delphicum consuli cuinam mensa adiudicari deberet: Deus respondit: illi esse dandam qui sapientia cæteros præstaret: tunc Milesio thaleu mensam dederunt; ille cessit eam Bianti: Bias,

Additio.

Hiarchas.

*de moribus syderū ac dierum cursu.

Elamitæ.

Chaldæi.

Medi.

Assyrij.

Parthi.

Syri.

Phœnix.

Sabæi.

Palestini. Allophili.

Alexandria

Aethiopia.

Gymnosophistæ.

Mensa sol.

Expositio epistolæ

Septem sapientes

E Pyttaco is protinus alij: deinceps per omniū septē sapiētium orbem, ad vltimum ad Solonē puenit: qui & titulū amplissimę prudentię & prēmiū ad ipsum Apollinē trāstulit. Horū septē sapiētiū mētionē facit Augu. xviij de ciuita. dei. cap. xxiij. Sed quia tāti philosophi nulla esset cōmēdatio: tantā vīā fecisse vt videret mensam illā: ideo alij dicunt eum in Milesiam iuisse: vt videret philosophos: qui tradebāt astrologiam: & numeros sibi necessarios, & figuras in fabuloso littore protrahentes. vnde & locus in quo docebant & protrahebant dicebatur mensa solis, qui est deus sapientiæ, quia ibi sapientiā docentib⁹ apponebat. Famosissima autē erat, quia vtilitas doctrinæ illius in multis partibus diuulgabat. Et forte opinio istorum qui sic dicunt, fundat⁹ super hoc quod dicit Aug. vij. de ciui. dei. ca. ij. vbi sic dicitur. Thales milesius vt successores etiam propagaret, rerum naturam scrutat⁹, suasq; disputationes literis mādās emisit: † maximeq; admirabilis extitit: quòd astrologiæ numeris comprehēsis: defectus solis & lunæ etiā p̄dicere potuit &c. Quod autem quidam dicunt q; fabulo per z dicebatur locus in quo erat mensa solis: nō inueniri ab aliquo autore. ¶ Additio. Ipsa mēsa solis est illa de qua Herodotus libro. iij. ita scribit: Cambyses constituit tertiarium mouere bellum: aduersus Carthaginienses: aduersus Ammonios: aduersus Aethiopes macrobios: id est longæuos qui aphricam ad australe mare incolunt. Aduersus autem Carthaginēses nauticis copijs: aduersus Ammonios peditatu: aduersus aūt Aethiopas prius exploratores mittendos: per speciem dona ferendi illorum regi: spectatū illic mensam solis: num quid reuera esset: simulq; res Ethiopicas exploratum: Solis aūt mensa talis esse memorat. Est enim in suburbanis pratum: omnium quadrupedum assa refertum carne: quam per noctem singuli ciuiū magistrat⁹, pperant ponere: ad eāq; vbi illuxit: cuilibet epularū licet accedere. Hęc ab ipsa terra redd⁹ assidue indigenę aiunt. Et mēsa quidē quæ solis vocatur talis esse fertur. Et paulopost: Exploratores inspecto carcere: inspexerunt & mēsam quæ solis dicitur: Hanc Pomponius mella prope finem tertij lib. Heliotrapezan nominat. helios enim sol, trapeza mensa dicitur: sic scribens. Est locus in Aethiopia: paratos semp epulis refertus: & quia vt libet vesci volentibus licet, heliotrapezan appellant: & quæ passim apposita sunt, affirmant nasci subinde diuinitus. Brito. a ¶ Inuenit ille vir &c. Litera plana est. b ¶ Scripsit super hoc ple. oct. vo. philostrat⁹, ille philosophus qui fecit octo libros de sequentibus literas per orbem terrarum.

†Thales milesius.

†maxime: quia,

Additio. Solis mēsa.

Actu. iv. c. i. Cor. xj. a. Gala. i. d.

F

Cap. II.

QVid loquar de seculi hominibus, id est de seculāribus philosophis à seculo possessis. d Cum apostolus Paulus vas electionis id est à deo electⁿ: vt portaret nomen suum coram gentibus vel potentibus & regib⁹. Act. ix. c. Vas electiōis mihi est iste &c. e ¶ Et magister gentium. secundę Timot. j. c. In quo positus sum ego prędicator & apostolus & magister gentiū. Et. j. Timo. ij. b. Veritatē dico non mentior doctor gentium: in fide & veritate. f ¶ Hospitis: id est Christi. g ¶ Loquebatur. ij. Corin. xiij. a. h ¶ An experimentū quęritis eius qui in me loquitur Christus? id est vultis experiri vtrū Christus possit in me loqui. i ¶ Lustratas. id peragratas. k ¶ Ascendit Hier. vt vide. Petrum. ad Gala. j. d. Vbi dicit glos. Non discere aliquid ab eo: sed videre eū propter affectū apostolat⁹. Et vt Petr⁹ sciret me fore sibi coapostolū.

Paulus cur vas electionis,

Damascus.

Damascus: vrbs est Syriæ: cōdita à Damasco dispēsatoris Abraę filio sicut dicit Isid. Ety. xv. Arabia appellata, i. sacra. hoc em̄ signi ficare interpretat⁹, eo q; sit regio thurifera odores creās: in cui⁹ saltibus & myrrha & cynnamomū, puenit. ipsa est & saba appellata à filio Chus: q; mūcupatus est Saba. Ita dicit Isid. xiij. Ety. Hierosolyma exponitur in opusculo vocabulorum Biblię. i Et mansit apud eum diebus quindecim. Gala. j. d. m ¶ Hoc enim misterio hebdoadis & ogdoadis &c. Hebdoas sumptū est à grēco: quod ipsi dicunt hebdomos. Et deriuat⁹ ab hepta q⁹ est septem: quasi heptomos: cōuersa. p. in. b. & t. in d. fit hebdomos. Similiter ogdoas ab ogdo quod est nomē grēcū deriuatur. nam hoc nomē octo sumpt⁹ à grēcis sine mutatione vel dicit hebdoas ab hepta: id est septē: & doas quod est dies. Et ogdoas ab ogdo: id est octo: & doas dies. Per hedomadem significatur vetus testamentum: cui seruit septenarius: quia iudęi celebrant septimū diē scilicet sabbatum. Item septimum mensem: septimum annum: & in vltimo septimę decadis faciebant iubileum. Ogdoas siue octonarius seruit nouo testamento: in quo celebratur dies octaua resurrectionis. Construe sic. Futurus gentium prędicator instruendus erat hoc mysterio hebdomadis vel hebdoadis: id est septenarij. per quem designatur vetus testamentum. Et ogdoadis: id est octonarij. per quē designatur nouum, vt scilicet intelligeret per mansionem septem & octo dierum apud Petrū: se esse constitutū doctorē noui ac veteris testamēti. Aliter em̄ cōtrariū esset illud q⁹ legitur ad Gal. j. d. Veni videre Petrū. Glosa: non discere &c. n ¶ Rursumq; &c. exposuit: id est retulit. o ¶ Curreret aut cucurrisset. i: ne putaretur inutiliter prędicasse. Gala. ij. a. p Habet nescio quid &c. viua vox. Hæc est litera antiqua. Moderni habent viuę vocis actus. & in idem redit. Cōstrue sic: Viua vox vel actus viuæ vocis habet nescio quid latentis energiæ, quasi diceret: non possūm exprimere quantum interius operetur. & hoc est quod sequitur. q ¶ Et in aures discipuli de autoris ore trāsfusa fortius sonat: trāsfusa: scilicet vox fortius sonat: quia forti⁹ iprimit⁹ vel sonat: & tunc trāsfusa erit nominatiuus pluralis. Energia dicitur interius operatio vel labor interior. Et dicitur ab en quod est in, & erge quo est labor vel operatio. Vel deriuatur ab hoc verbo energo quod est intus operor: p interiori operatione ponitur hic. Sequitur testimonium Aeschinis: p⁹ q⁹ prēmissa probat. r ¶ Vnde & Aeschines cū Rhodi exularet &c. Aeschines & demosthenes duo fuerūt oratores, & Aeschines impugnauit causam Ctesiphōtis. Demosthenes defendit: & eschino pręualuit. Vnde aeschines q erat atheniēsis: Rhodum in exilium missus fuit. Et hoc est quod scribitur in. viij. libro Valerij maximi. Aeschines cum propter iudicialē ignominiam relictis athenis Rhodum petisset: atq; ibi rogatu ciuitatis: suā prius in Ctesiphontem: deinde Demosthenis pro eodem oratione clarissima & suauissima voce recitasset: admirātib⁹ cunctis vtriusq; culminis eloquētiā: sed aliquāto magis Demosthenis: Quid inq; si ipsum audisset is: q̄si dicat m̄to magis miraremini. de isto æschine loquit Gual. in. j. li. Alexādreidos. Interea senib⁹ i palądis arce receptus Aeschines logę cœpteq; demostenalitus Arguit: & pace oñdit nil tuti⁹ eē. Sed ąre vocabat eū bestiā. audi qd dicit Val. maxi. Tātus oratorū & mō tā infestus aduersari⁹: sic inimici vim: ardorēq; dicēdi suspexit, vt se scriptorū ei⁹ parū idoneū lectorē eē p̄dicaret expert⁹ acerrimum vigorē oculorū: terribile vultus põd⁹ accōmodatū singulis v̄bis: p sono vocis efficacissimos corporis mot⁹. s ¶ Rhodus nomē est ciuitatis quā cecrops cōdidit: & etiā insulæ. vñ Isi. xiij. Ety. vbi agit de isulis: sic ait: Rhodos cicladū pria ab oriēte: i q̄ rosę capulū dr̄ eē iuētū. dū ciuitas cōderet: ex q̄ & vrbs, & insula Rhodos esse appellata.

Aeschines.

4 Hęc non dico.

5 A me audire,

6 quod.

Rhodus.

Cap. III.

NEc hoc dico, q⁹ sit ī me aliqd ta, leq d' ul' possis ul' uelis discere, sed 6 q̄ ardor tu⁹ Nec hoc. Hic vitat arrogantiam continentia: vt patet in diuisione suppositā & ideo pertranseo breuitatis cā. Litera plana est. t ¶ Nec hoc dico. q⁹ &c. Hæc est litera Hier. q. d. nō, ppositi tibi exēpla prędicta q̄si sentiens de me q⁹ ppter sciam meam debeas venire ad me, vel quòd possis aliqua vtilia audire de me vel discere: Imo dico q⁹ v ¶ Ardor

dor tu⁹.i.feruor addiscēdi. a ¶ Et discēdi studium: vehemens applicatio animi ad discendum. b ¶ Abiq; nobis per se probari debeat.quasi dicat,etiam sine me laudabiliter studes.Vnde commendari debes:& hoc est qđ subdit per generalem sententiam dicens: c ¶ Ingenium docile & sine doc.&c. Et pro etiā. d ¶ Non quid inuenias. Hic commendat eum de bona intentione cum dicit .Non consideramus quid inuenias.i.q̄tum studendo ꝓficias. e ¶ Sed qd queras.i. q̄rere intendas .s. notitiā sacrę scripturę.Dicit em Ambrosius:Intentio tua operi tuo nomen imponit. f ¶ Molis cera &c.Hic innuit quod sit habilis ad ꝓficiendū, exēplo molis cerę:quę de facili recipit impressiōem quāuilibet figurarum.Dic.ergo: Mollis cera &c.Cōstrue sic:Mollis cera & facilis ad formandum: etiā si:id est q̄uis. Manus artificis,qui habet artem operandi de cera. g ¶ Et plaste:id est formatoris:qui formas imprimit.Cessēt:id est quāuis nullus in ea operetur. Tamen virtute.i.potentia. Est,quidquid esse potest,actu.quia illa potentia de facili redigeret ad actū.Similiter dicit de paulino:q̄ licet doctore careat:tamē ꝓpter nobilitatē ingenij habilis est vt in studio ꝓficiat.Plastes dicitur formator vl figulus:a plasmo.mas.quod est formare:qđ deriuatur à plasmos græce qđ est formare latine. Quidā dicunt q̄ plastes dicitur ab hoc verbo græco plaste quod est manibus compono.Et sumitur hoc nomē plastes à secunda persona p̄teriti perfecti plāsiui quod est peplaste. h ¶ Paulus apostolus &c. Ne paulinus propter cōmēdationē superius factā nimis suo sensui inniteretur,hic inducit eū:vt doctorē sacræ scripturę quęrat ꝓpter vtilitatem quam inde consequetur.Et ꝓponit exemplum Pauli qui multum ꝓfecit audiendo Gamalielē:vnde dicit:Paulus apostol⁹ ad pedes gamalielis &c. gloriatur.Act.xxij.a. i ¶ Vt armatus spiritalibus telis .Spiritualia telā sunt virtutes & miracula quibus spirituales hostes impugnātur:& eorum tentationibus contraitur: qui his armatus est confidenter docet. vnde dic cum apostolo.ij.Cor.x.b. k ¶ Arma enim nostrę militię.i.virtutes & miracula:ꝑ quæ in ꝑdicatione militamus.l ¶ Non carnalia sunt. debilitate. m ¶ Sed † potentia deo.i.secundum deum:vel ad honorem dei. n ¶ Ad destructionē munitionum:id est:vt destruantur consilia hominum.seu dæmonum diuersis caliditatib⁹ munita.Cōsilia,hominum vel dæmonum dæmonum destruētes:scilicet sumus.Vel hoc qđ dico Arma nostrę militię.&c. vsq; huc interpositio est. Superius enim dixerat sicut patet in textu epistolę:Non secundum carnem militam⁹ &c. Et est suspēsiua cōstructio vnde repetēdum est:Militamus.nos dico:destruētes cōsilia hominū,vel dæmonum o Et omnem altitudinem:id est profunditatem intellectus tā legis ꝑitorum q̄ philosophorum.Altitudinem dico. p ¶ Extollentē se aduersus sciētiam dei.i.q̄ de deo est:vt dū impugnant partū virginis: & huiusmodi. q ¶ Et captiuātes.i.in captiuitatem redigētes. r ¶ Omnem intellectum.i.captiuos ducimus oēs superbe intelligentes:dum christo cōtradientes:ducimus vsq; in obsequium christi.i.vt fidei christi cui prius repugnauerant:humiliter obediāt. & hoc est quod hic dicitur:Ad opebiendum deo.Text⁹ aplī est:In obsequiū christi: & parati sumus subiugare omnē inobedientiam

& discendi studium etiam absq; nobis per se ꝓbari debeat. Ingenium docile & sine doctore laudabile est. Nō quid inuenias,sed quid q̄ras cōsideramus. Mollis cera & ad formandū facilis,etiā si artificis & plastæ cessent manus,tū uirtute totū est qcqd esse pōt.Paulus aplūs ad pedes Gamalielis legē Moysi & ꝓphetas didicisse se gloriat: vt armatus spiritalibus telis,postea † doceret cōfidēter. Arma em nr̄ę militię nō carnalia sunt: sed potentia deo:ad destructionē munitionū:* cogitationes destruentes: & oēm altitudinē extollentē se aduersus scaīm dei:& † captiuātes oēm intellectū ad obediendū † christo:& pati subiugare * cūctā inobediētiā. † Ad Timotheū scribit ab infantia sacris lr̄is eruditū: & hortat ad studiū lectionis: ne negligat gr̄am q̄ data sit ei ꝑ impositionē manus p̄sbyterij. Tito ꝑcipit:ut iter cęteras uirtutes epi quē breui sermōe depinxit:sciētiā quoq; in eo eligat scripturarū: obtinentē,inqt, eū qui secūdum doctrinā est fidelē sermonem:ut potēs sit exhortari in doctria sana:& cuntradicentes reuincere.

Ca. IIII.

Sancta qppe rusticitas solū sibi ꝓdest:& quātū q̄dificat ex uitę merito eccleśiā christi: tm̄ nocet si destruētibus nō resistat. Malachias ꝓpheta: imo ꝑ malachiā dom⁹ interrogauit sacerdotes legē. † Intantū sacerdotis officiū ē interrogatū rnde re de lege. Et in deuteronomio legimus:Interroga patrē tuū & annūciabit tibi seniores tuos & dicēt tibi. In psalmo q̄q; centesimooctauodecimo: Cantabiles mihi erāt iustificatiōes tuæ in loco peregrinatiōis meæ. Et i descriptione iusti uiri:cū eum arbori uitæ Dauid q̄ est in paradiso compararet:inter cæteras uirtutes † hoc etiā intulit: * In lege domini uoluntas eius: & in lege eius meditabitur die ac nocte. Daniel ī fine sacratissimæ uisiōis:iustos ait fulgere sicut stellas:& intelligētes: id est doctos

tiam. s ¶ Timotheum &c. Hic ostendit scientiam sacræ scripturæ esse ei necessariam in quolibet statu. Et primo in statu plationis:exēplo Timothei episcopi:qui licet ab infantia literas sacras didiscerat:tamen monet eum paulus vt earum studium non negligat.hoc est qđ hic dicitur: Timotheū scribit &c.i. Timoth.i.d. Hoc præceptum commendo tibi fili Timothee secundū præcedentes in te prophetias. Glossa.secundum scientiam prophetarum quę erat in te antęq; esses episcopus ordinatus.ecce qualiter fuit ac infantia sacris literis eruditus.Ad studium vero hortatur dicens.j.Timoth.iij.d. Attende lectioni,exortationi & doctrinę. & sequitur ibi: noli Negligere gratiam quæ in te est,quæ data est tibi per prophetiam cum impositiōe manuū p̄sbyteri.Et exponit glos. sic:Noli negligere gratiam episcopat⁹ quę est in te.q̄ tibi data est ꝑ ꝓphetiam.i.sanctorum electionem in qua ex prętęritis videtur dicere q̄is futurus sit.vel ꝓphetiā hic vocat inspirationē spiritussancti:quo reuelante cognouit apostolus Timothęū esse dignū episcopali honore. t ¶ Presbyteri.ꝑ presbyterorum:Singulare pro plurali posuit:quia minus tribus esse non possunt in consecratione episcopi. Vel ideo singulariter dicit p̄sbyteri: quia vnus imponit manum cęteris assentientib⁹.Alia litera est p̄sbyterij:quia p̄byteriū est causa cur manus imponant:vel qa impositio manuū dat p̄sbyteriū ordinato. Postea proponitur aliud exemplum ad idē,cum dicitur: v ¶ Tito &c.depinxit.i.descripsit ad Titum.j.b.Oportet episcopū sine crimine esse &c. x ¶ Sciētiam quoq; in eo eligat.i.eligendā ostendat. y ¶ Obtinētem. in textu est:amplectentem.Cōstat ue sic: oportet inquit apostolus episcopū esse obtinentem eū sermonē, qui est: secundū doctrinam.i.veritatem.vt potens sit,vita & scia exhortari scientes in doctrina sana, & reuincere.i.redarguere cōtradicētes id est eos q cōtradicūt ỹitati. Cap. IIII.

Sancta qppe rusticitas &c. Hic docet defectum huius sciętię in q̄libet statu eē dānosum:cūr dicit rusticitas.s.i. simplicitas. a ¶ Nō resistat.s.cū possit. b ¶ Malachias ꝓpheta &c.Hic ostēdit ñ statu sacerdotalis dignitatis, sciētiā esse necessariā: & hoc per multas authoritates.Et primo assumit authoritatem Malachiæ:dicens: Malachias &c.interrogauit sacerdotes:Malach.j.&.ij. c ¶ Intantum &c. respondere de lege.vnde Malach.ij.b.super illū textum:Labia sacerdotis custodiunt scientiā &c. dicit Glos.li sacerdos de lege interrogetur, doceat: resistentes conuincat;alioquin frustra iactat dignitatē cuius nō exhibet operationem.Item Aggei.ij.b.super illū locum Interroga sacerdotes legem.dicit Glos.Sacerdotis est legem scire domini:& ad interrogationem de lege respondere. Si sacerdos es, sciat legem domini.Si ignorat legem: ipse se arguit non esse domini sacerdotem. d ¶ Et in deuteronomio legim⁹.xxxij.a.Interroga patrem tuum.&c.seniores. Presbyter græce,senior latine. e ¶ In psalmo quoq;.cxviij.g.dicit dauid: Cantabiles mihi erant iustificationes &c. f ¶ Daniel in fine sa.&c.Hic ostendit eruditam iusticiam ac scientiam: rusticia vel simplicitate meliorem.dicit ergo: Daniel in fine sa. visiōis &c. Danie.xij.b. Dicitur autem sacratissima hæc visio: quia est de incarnatiōe verbi & morte eius & die iudicij.Vel secretissima ꝓpter difficultatem

¶ Quasi firma

A
a&t.22.a
2.ad Cor. 10.b.
2.Timo.j.d
1.Tim. 4.d
Plastes
Tit.1.b
B
Spiritualia tela.
Mala.2.b.
†al̄s potētia dei.ꝑ deū
Deute.32.a.
daniel.12.b.
C
Sacra scriptura necessaria.
Timothei instructio.
* diceret
*al̄s,cōstitit
†captiuantem.
† al̄s, deo
* omnem Timo.j
D
† qđ.dis.q in aliq̄ de tēp. ordi.c.si archiepiscop.
Sacerdotū proprium
† & hoc intulit:
* Psal.1.a.
Visio Danielis sectissima

a ¶ Quasi firmamentū. quod magis eminet. j. Corin. xv. f. Alia claritas solis: alia claritas lunæ: & alia claritas stellarum. Stella enī differt à stella claritate &c. b Vides quantū &c. id est simplices iusti, & sapientes docti, qui instruunt alios. c ¶ Fulgebunt quasi splendor firmamenti. quantū ad præmium essentiale. d ¶ Et quasi &c. quasi stellæ. Stellis comparantur, propter præmium accidentale. quod consequuntur ex aliorum instructione & cum hoc habebunt essentiale. e Cur Paulus &c. Hic ostendit scientiam sacræ scripturæ esse necessariam in statu officij prædicationis. Et hoc probat per paulum: qui propter scripturarum scientiā quam habebat: assumptus fuit ad p̄dicationis officiū: & hoc est quod dicit Cur Paulus apostolus factus est vas electionis. i. quare electus & assumptus est: vt quasi vas domini pretiosum per mundū portaret p̄dicationis verbum: Act. ix. c. Vas electionis est mihi iste. Et respondet. f ¶ Nempe quia vas legis. &c. sanctarum armarium. q. d. ideo ad hoc elegit paulum: quia vidit idoneum. Sed contra: Nonne gratuita est electio dei: Solutio: Hic agit de electione p̄dicationis & nō de electione p̄destinationis. g ¶ Pharisei stupēt &c. quia Paulinus erudit⁹ erat in secularibus scientijs: ne forte putaret q⁹ sacræ scripturę intelligentias posset capere per se: hic ostendit q⁹ hoc facere non potest sine gratia reuelāte: quia gratia dei reuelat arcana ad quæ non potest peruenire secularis scientia: sicut patet in christo homine & in sanctis hominibus: sicut fuerunt apostoli & prophetę & patriarchę vnde dicit: pharisei stupēt in domini doctrina. i. Christi hominis, quia plenus erat gratia & tota trinitas ei reuelabat arcana: quæ purus homo penetrare non poterat. vnde Iohan. vij. b. Cum mirarentur iudei dicentes: quomodo hic literas scit cum non didicerit? Respondit Iesus & dixit: Mea doctrina non est mea, sed eius qui misit me. Item Luc. iiij. d. Mirabantur in verbis gratię quæ procedebant de ore illius. Reuelauit ergo gratia Christo homini: reuelauit nihilominus apostolis: vnde dicit: h ¶ Et mirātur in Petro & Ioanne &c. Act. iiij. ca. Videntes Petri constantiam & Ioannis comperto q⁹ homines essent sine literis & idiotæ admirabantur &c. Et certe non erat admirādum: quia doctorem habuerūt qui interualło temporis non indiget ad docēdum: & hoc est quod dicit: i ¶ Quicquid &c. sugerebat. i. indicabat. k Et erant iuxta quod scriptū est: Didactoi theou. id est docibiles vel dociles dei. Theou genitiuus est huius nominis theos. Sed vbi est illud scriptum? Glo. super illū textū Ioan. vj. e. Scriptum est illud in prophetis. Et erunt omnes docibiles dei vel dociles. Dicit pluraliter: quia omnes prophetæ vno eodemq; spiritu repleti: licet ꝓphetauerint diuersa ad idē tendebat. quapropter cū quouis eorū oēs alij cōcordabāt sicut in Iohel: q dicē. Et erūt oēs docibiles vl dociles dei. Iohel. ij. f. vbi nra lra est: Lætamini in dño deo vestro q dedit vobis doctorē iustitię. Itē Esa. liij. c. Et ponā Iaspidē ꝓpugnacula tua &c. vniuersos filios tuos doctos à dño. Itē Hiere. xxxj. f. Post dies illos dicit dominus da. legē meā in visceribꝰ eorū: & in corde &c. in euāgelio Ioan. vj. e. vbi scribit: Et erūt oēs docibiles dei. Græci sic habēt καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ θεοῦ. Per literas latinas sonat sic: Kai esontai pantes didactoi theou. Et in pronunciatione sic sonat: Ke esonte pandes didacti theu. Aı enim dipthongus habet sonum e. & oi dipthongus habet sonum i. & ou diphtongus habet sonum v vocalis. Huius autem interpretatio. Et erunt omnes dociles dei: vel potius docti dei. Didasco enim verbum græcum est quod doceo. vnde didascalos, id est doctor: & didactos, id est doctꝰ. Item per antiquas biblias inueni has figuras: διδάσκαλος. Et sicut dictū est sonāt apud nos theo didacti, id est dei docibiles, id est edocti à deo: vel quos deꝰ docuerat vel docebat. l ¶ Duodecim annos &c. Dictum est supra q⁹ pharisei mirabantur in doctrina saluatoris: mirabantur in doctrina Petri & Ioannis. Duo autem sunt quę faciūt excellentiam doctrinę mirabilem. Primū est cum ille qui docet ætatis est tenerę. Secundū est illud: quando illi qui docēt sunt simplices & idiotę. Primum videbant pharisei in saluatore. vnde dicitur hic: Duodecim annos &c. Ecce ætas tenera. m ¶ Et in templo &c. dum prudēter interrogat. Ecce doctrinę excellentia. Luc. ij. f. Duo nouitates q⁹ tangitur hic. Secundū videbant in petro & Ioanne, & ideo mirabātur in eis elegātiam doctrinę, vnde dicitur hic. n ¶ Nisi forte &c. Cōstrue sic: Præsumendū esset Petrum & Ioannē aliquid scire, nisi nos dicam⁹ id est si nos nō diceremus rusticū Petrum & rusticum Ioannem esse, sed in veritate nos dicimus q⁹ fuerūt simplices & idiotæ, sicut legitur Actu. iiij. c. tamen habuerunt elegantiam doctrinæ. vnde sequitur. o ¶ Quorum uterq; dicere poterat, illud quod sumitur de. j. Corin. j. b. Et si id est quamuis imperiti simus, sermone, lingua materna, nō tamen imperiti sumus scientia: scilicet inspirata. Ioānes rusticus fuit genere: piscator officio indoctus sine literis ab homine traditis: quia piscator indoctus erat anteq; vocaretur à domino. p ¶ Et vnde illa vox obsecro. Illa dicitur admiratiue & discretiue. quasi dicat: illa vox admirabilis excellentior cęteris vnde venit? Vnde Augu. Si altius intonuisset: totus mundus capere non potuisset. vnde signatur in aquila: quæ cæteris auibus altius volat. vnde venit eis nisi à solo deo: Illa vox scilicet: In principio erat verbum: & verbū erat apud deum: & deus erat verbum. Ecce degātiam doctrinæ quā habuit à deo: & non ab homine, Quia vero mentionem fecerat de verbo quod grece dicitur logos: quod multa significat apud græcos: quod secundum omnes suas significationes conuenit Christo. Dicit ergo: q ¶ Logos græce: quod talibus figuris scribitur apud græcos, λογος. r ¶ Multa significat. Nam & verbū est &c. Christus dicitur verbum inquātum patrē dicentē manifestat. s ¶ Ratio. dicitur inquantum creaturas ad finem ordinat. t ¶ Supputatio inquantū distinguit. v ¶ Causa. inquantū res in esse ꝓducit. Vel meli⁹ & magis ordinate. Verbum, dicitur quantū ad p̄tis dicētis manifestationē. Causa, dicit̄ quantū ad rerū creationē. Ratio, dicit̄ q̄tū ad creatorū ordinationē ad finē. Supputatio vero dicit̄, q̄tū ad ordinatorū distinctionē. Et nota q⁹ logos dicit̄ ab hoc verbo logo: quod est dico.

Cap. V.

HOc doctus Plato nesciuit. Hic ostendit q⁹ sapiētia mūdana cœlestia inquit indagare mysteria quę q̄bus vult, reuelat gr̄a vnde Matth. xj. d. Confiteor tibi pater domine cœli & terrę: quia abscondisti hæc à sapientibus: & prudētibus reuelasti ea paruulis. Dicit itaq; x ¶ Hoc doctus Plato nesciuit. quod de verbo dei Ioannes prædixit. ¶ Et similiter. y Hoc Demosthenes eloquentissimus ignorauit. & tamen Plato maximus erat philosophus: Demosthenes rhetor eloquentissimus. De vtroq; satis dictum est supra. Demosthenes autem secundum deriuationem græcam dicitur à demos quod est populus, & sthenus quod est virtus & status: quasi robur & status siue potentia populi. & secundum quod dicit Hieronymus: Hoc doctus Plato nesciuit. videt̄ Augustinus sensisse contrariū, dicēs in. vij. confe. se legisse in quibusdā platonicorū libris: nō quidē his verbis sed hoc idem multis & multiplicibus persuaderi rationibus: q⁹ in principio erat verbum: & cætera quę sequuntur vsq; ad: Et tenebrę eam nō comprehenderunt. Et q⁹ omnis anima quātuscunq; testimonium perhibeat de lumine, nō est ipsa lumen: sed verbum dei deus.

Est enim

Duo faciūt doctrinam admirādi.

✱dicitur Paulus

† erat armarium.

Ioānes indoctus.

Aquila Ioannes.

Plato posuit errasse Ioānē.

Demosthenes.

Actu. 4. c.

Isa. 53. d.

✱senes

Ioan. 6. c.

Luc. 2. f.

† dicimus

2. cor. 12. b.

Ioan. 1. a.

A Est enim lumen verum quod illuminat oēm hoiem venientem in hunc mundū: & in mūdo erat & mūdus p eū factus est: & mūdus eū nō cognouit. Itē dicit se ibidē legisse: q verbū, Deus, nō ex carne: non ex sanguine: nō ex volūtate viri: neq; ex voluntate carnis: sed ex Deo natus est. Ex his itaq; videtur q doctus Plato sciuit q in principio erat verbum: & verbū erat apud Deū: & deus erat verbū. Verūtamē hoc nesciuit à puro spiritu puro aspectu intelligētiæ: sicut sciuit Ioannes: sed quodam rōnis discursu & ænigmate. Tollatur em impius ne puro aspectu intelligentiæ contempletur gloriam dei. Esa.xxvj.b. secundū septuaginta. a ¶Perdam inquit sapientiā &c. vsq; ad locum illū: Abraā vidit diē eius. Hic ostendit defectum & insufficientiam secularis sapientiq: & effectū & superabundantiam gratiq. Litera plana est. Authoritates manifestāt seipsas. Prima sumitur de.j.Cor.j.c. Perdā sapientiā sapientiū: & prudentiā prudētiū reprobabo. Glo. i. mundanam sapientiam & prudentiā eliminabo à prædicatoribus euangelij: sicut patet in Paulo: de quo subiungitur. c ¶Et pro quia. d ¶Quāq; stultitia p̄dicatiōis in cruce sit. i. quātus prędicatio crucis stulta reputetur. j.Cor.j.b. Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est. e ¶Tamen Paulus sapientiam loquitur inter perfectos. j.Corin.ij.b. Et vocat hic perfectos, nō perfectos cognitores & doctores: quib⁹ op⁹ nō est docere: sed auditores

B iam capaces. Sed quam sapientiam sequar: f ¶Sapientiam autem non seculi huius &c. i. malignorum spirituū vel philosophorum qui principes mundi videbantur. Qui destruuntur. i. quorum sapiētia destruetur. g ¶Sed loquitur dei sapientiam. i. Christum: in quo ostēsa est dei sapientia: de redemptione hoim loquimur: dico. h ¶In mysterio. i. exponēdo mysteria: in quibus Christus significatur. absc̄ditam. vt nesciant pseudo: quia non in verbis sed in virtute est: nō humana ratione comprehensibilis, sed spūs efficacia credibilis. i ¶Quā f. sapientiam. k ¶Prædestinauit deus. i. præordinauit. l ¶Ante secula. i. antequā mundus esset. m ¶Dei sapientia Christus est. Christus enim dei virtus & dei sapientia. j.Cor.j.d. Prædicamus Christū dei virtutem & dei sapientiam. n Hęc sapiētia in mysterio abscondita est: sub diuersis figuris in veteri testamēto. o ¶De qua & noni psalmi titulus prenotatur: Pro occultis filij &c. Colossen.ij.a. p ¶Et qui in mysterio &c. ad Rom. j.a

Prefiguratio Christi. q ¶Prędestinatus autem & prefiguratus &c. Prædestinatus fuit in Abel. Genē. iij.a. quem Cain interfecit. in Isaac, quē pater immolare voluit. Genē. xxij.a. In Ioseph: qui à fratribus venditus fuerat. Genē. xxvij.f. In agno: Exodi. xij.a. In Hieremia: Hier. xviij.d. In lapide angulari: Esaiæ. xxviij.d. In lapide primario: Zacha. iij. c. & in multis alijs figuris. r ¶Vnde & prophetę &c. Supra dictum est q sacrę scripturę mysteria reuelata sunt à deo Christo hominū & apostolis: ad quę non potest pertingere scientia secularis. hic ostenditur q reuelata sunt prophetis & patriarchis. Litera plana est. Cōtinua hic dico q prefiguratus fuit. Vnde & prophetę appellabantur videntes &c. i. intelligebant figurarum mysteria reuelāte gratia diuina. Quod aūt hic dicit sumitur de.j.Reg. ix.b. vbi dicitur: Qui eīn propheta dicitur hodie, vocabatur olim videns. Sic ostensa est in genere relatio fuisse facta prophetis.

Prophetæ

Postmodum subduntur specialia exempla in patriarchis & pphetis: & primo de Abraam patriarcha: cum dicitur: s ¶Abraam vidit diē eius & lętatus est. Io. viij. g. Abraā pater vester exultauit vt videret diem meum: vidit & gauisus est. Vidit visione intellectuali spūsancto mysteria reuelante. Postmodum exēplificat in speciali de reuelatione facta pphetis: cum dicit: t ¶Aperiebātur cœli: Ezechie. i. Ezechie. j.a. v ¶Qui populo peccatori &c. i. Iudæis incredulis: Esa. j.a. Væ gēti peccatrici populo graui iniquitate &c. x ¶Reuela &c. oculi. meos. i. intellectum meum. y ¶Et cōsiderabo mira. de lege tua. Sed quare petebat hoc? Certe quia z ¶Lex em spiritalis est. i. spiritualiter intelligenda. ij. Cor. iij. b. Litera em occidit: spiritus aūt viuificat. a ¶Et reuelatiōe opus est vt intel. Ro. viij. c. b ¶Ac re &c. cōtemplemur. ij. Corin. iij. d. Litera est. Nos vero omnes reuelata facie dñi gloriam speculātes &c. Et exponit glo. Nos autem reue. facie. i. expedita ratione in qua Iudęis est velamen. Speculantes. i. per speculum rationis videntes. Gloriā dei. i. gloriosum dominum &c. vide totā glos. c ¶Liber in apocalypsi. Hic incipit qnta principalis pars isti⁹ epl̄ę sc̄m diuisionē p̄habitā. & ostēdit hic Hiero. sacrę scripturę difficultatē dupliciter. Primo oñdit priculariter aliquorum librorum difficultatē tangendo. Secundo generaliter p libros singulos discurrendo ibi: Videlicet manifestissima est Gene. Item ista pars in qua particulariter procedit, habet duas partes. In prima ostēdit difficultatem sacrę scripturę absolute. in secunda compararatiue: ibi: Taceo de grāmaticis. Litera plana est. Liber in apocaly-

Apocalypsis. psi. i. liber apocalypsis. Apocalypsis idem est quod reuelatio: quia ibi multa reuelātur. d ¶Septem sigillis signatus ostendi-

Ezech. i.a. tur. i. septem sacramentis: quæ sunt in humanitate Christi propter redemptionē humani generis: quę sunt: conceptio, natiuitas, passio, descensus ad inferos, resurrectio, ascensio, aduentus ad iudicium. e ¶Quem si dederis &c. Totum istud sumit de Esa. xxix. d

Septem sigilla. Roma. 7.c. 2.Cor. 3.d. f ¶Quanti hodie &c. Supra ostendit difficultatem: hic cōfundit sciolorū prēsumptionem. Et in fine concludit q nō possunt intelligere nisi per reuelationem. dicit ergo: Quanti hodie putant &c. Ecce præsumptio. g ¶Tenent signatum librum nec aperire possunt nisi ille reseraverit qui habet clauem Dauid &c. Ecce q̄ necessaria est reuelatio. Et sumitur hoc de Apocal. iij. b. vbi scribitur: Hęc dicit sanctus & verus qui habet clauem Dauid: qui aperit & nemo claudit: claudit & nemo aperit. h

Apoc. 5.a. Apoc. 3.d. ¶In actibus apostolorum &c. Postq̄ confudit sciolorum præsumptionē: subiungit studiosorum heberationem: & cognitionis imperfectionem. Et ponit exemplum de eunucho studioso: quod scribitur Act. viij. e In actibus apostolorum sanctus eunuchus imo vir. Ita scribitur in antiquis. Sed plus placet mihi litera modernorū scribentium, imo sanctus vir. Quod antiqui implicite dicunt: moderni dicunt explicite.

Actu. 8.e t ¶Cognominat. i. simul nominat: quia virum etiā eunuchum appellat. Actu. viij. e. vbi dicitur. Vir Aethiops eunuchus &c. k ¶Cum legeret Esaiam prophe. &c. à Philippo. Vn⁹ de septem: nec em apl̄us ille Philippus dicitur: huicq; min⁹ imposuisse manus. l ¶Putasne &c. Post ostensam scripturę difficultatem: post cōfusam sciolorū prēsumptionem: post expressam studiosorū imperfectionē: hic subiungit doctrinæ necessitatem di. m ¶Quō possum nisi aliqs me docuerit. q. d. nō possum intelligere sine doctore. In opusculo vocabulorū biblię iuenies tria gña euchonorū. Quidā eīn sic nascūtur: q dicuntur casti. i. casti nati.

Philippus.

Eunuchi.

Alij facti

E Spadones. Alii facti sunt ab hominibus, qui proprie dicūtur spadones à spatia. Spata dicitur gladius, à spatio, quia sit spatiosa & lata, vel à patin quod est passio, & forte cū huiusmodi instrumento antiquitus castrabantur. Alii se castrāt propter regnū dei q̄ proprie dicūtur eunuchi. i. bene vincētes, ab eu quod est bonū, & niche quod est victoria, quia bene vincūt carnis tentationes, & isti vltimi merētur. Vel dicit eunuchus ab eucie quod est mulier vel lectus: & echo quod est custodio, quasi lecti vel mulieris custos. a ¶Ego vt de me &c. Hic eunuchi studiositatē cōmendat: q̄ tamen p se scripturā intelligere nō poterat. Litera plana est. Ego vt de me interim loquar. i. vt sermonē de me & non de alijs interponā. b ¶Nec sanctior sum hoc eunucho. quantū ad bonitatem vitæ. c ¶Nec studiosior. quantū ad appetitū scientię. d ¶Qui de ethiopia. i. de extremis mūdi finibus venit ad templū. Aethiopia. Sicut dicit Isidor⁹ in. xiiij. Etymo. Aethiopia dicta est à colore populorū, quos solis vicinitas torret. deniq; vi sideris prodit hominū color, est em̄ ibi iugis æstus. Nam quicquid eius est: sub meridiano cardine est &c. Iste æthiops venerat adorare in Hierlim, p quem dīa sua multa dona miserat cōplo. e ¶Reliquit aulam regiā. Candacis reginę æthiopum dicebātur Candaces, sicut Romani imperatores cæsares dicebant. Nec habebat † regi regio hæc nisi à fœminis, ita scribitur in historijs. f ¶Et tantus amator &c. cogitatione cōciperet. Vel secūm aliam literā in cogitatione cōciperet: quia bene eā meditabatur. g ¶Lingua volueret. Frequenter repetendo. h ¶Labijs psonaret. aperte legendo. i ¶Ignorabat eū &c. s. Dominū Iesum, de quo legitur Esa. liij. c. Sicut ouis ad occisionē ducetur &c. k ¶Venit philippus &c. De isto philippo dicit in historijs. Constat hunc philippū fuisse diaconū, non Apostolū, si enim apostolus esset, statim baptizatis manus imponeret, nec ad hoc alios expectaret. In ista impositione manuū ostēdebatur spūssanctus sub aliquo signo v sibili: quē baptizati inuisibiliter receperāt in baptismo. l ¶O mira doctoris virt⁹ &c. hic cōmendat magistri doctrinā per effectū subsequentē, qui multiplex est: sicut patet in litera. Dicit itaq; : O mira doctoris virtus. i. efficacia: & quare? m ¶Eadem hora &c. & sanctus est. i. domino consecratus: in fide confirmatus. Vide vbi exponit sanctus in opusculo de vocabulis biblię. n ¶Ac magister efficitur de discipulo: plus in deserto &c. reperit. Istud expōitur sic: Eunuchus reuertebatur à templo quod erat in Hierusalem pulchrum & deauratum: ad quod multi conueniebāt. vnde dicitur in litera: Synagogæ. i. cōgregationis. Fons ecclesiæ: dicitur sacra scriptura spiritualiter intellecta. Sed desertus dicitur: quia à pluribus intelligētia spiritualis deseritur. Plus ergo inuenit in hoc fonte q̄ in templo: quia ibi inuenit, figuras & enigmata. hic autem est veritas exposita. vnde dicitur bonū verbū. Prouer. xvj. ca. Fons vitæ eruditio possidenti: doctrina stultorum fatuitas. i. apta doctoribus ecclesiæ & synagogæ.

Cap. VI.

HAec à me &c. Ista est conclusio istius partis, in qua absolute ostēditur difficultas sacræ scripturę. & dicit Hieron⁹ q̄ supradicta breuiter tetigit vt Paulus intelligeret se non posse intelligere sacrā scripturam sine p̄mōstrāte. vnde dicit. o ¶Hęc à me perstricta sunt breuiter. i. breuiter tacta vel summatim dicta. p ¶Neq; em̄ &c. Istud est interpositio: vl respicit q̄d dicit: breuiter pstricta inquā sunt: vt intelligeres te i scripturis sacris sine p̄uio & mōstrāte semitā nō posse igredi. q ¶Taceo de grāmaticis &c. Hic ostēdit difficultatē sacræ scripturę i cōpatiōe ad alias scias. Et prio in cōpatiōe ad liberales: deinde dicit. Taceo de grāmaticis &c. Resume diuisionē ista? prius: q̄ supra posita est i principio: q̄ ptermissa ē cā breuitatis. Insisto liq̄. Taceo de gramaticis &c. Grāmatic⁹ dicit à gramma quod est lra: qa sumit initiū à lra vnde grāmatica quasi lralis scia scia nō à prima parte sui, quia primo tractet de literis, sed p effectū: quia efficit literatū. vnde describitur sic: Grāmatica est sciētia recte scribendi, recte p̄nunciandi, & recte cōstruendi. r ¶Rhetor vel rhetoricus dicit orator, à rhetis quod est locutio, propter copiā locutionis. Isi. in. ij. Etymol. describit rhetoricā dicens: Rhetorica est bene dicendi sciētia in ciuilibus quęstionibus ad persuadendum iusta & bona. s ¶Philosophi græca appellatione vocantur: qui latine amatores sapientiæ interpetrantur. Est enim philosophus qui diuinarum & humanarum rerum scientiam habet: & omnem bene viuendi tramitē. tenet Ita dicit Isi. Ety. vij. t ¶Geometris. Hic & hęc geometra, & hic geometer. tri. dicit ille q̄ tractat vl docet mensuras terræ. Et cōponitur à ge q̄d est terra: & metros mensura. Vnde hæc geometria dicit ars quæ docet mēsuras terræ. v ¶Dialectici: sunt qui docent dialecticā vel studēt in ea. Dialectica aīt est disciplina ad differendas rerum causas inuēta. Ipsa est philosophię species q̄ logica dicit. i. rōnalis. Et secundū Isidorū Etymo. ij. dicit à dia q̄d est de: & lectō q̄d est dictio: quia de dictis in ea disputaī. Et vt scias orthographiam nominis: nota hos versus: Scribe per y græcum dya tūc duo significabit. Scribe p i nostrū: sic dia decq; dabit. x ¶Musici: sunt doctores vel auditores musicæ. Musica autem est peritia modulationis sono cantuq; cōsistens. Et dicitur à Musis: quia per eas vis carminis & vocis modulatio antiquitus quęrebatur: & sicut dicit Isi. Etymol. iij. Musicæ partes sunt tres: Armoniaca: rithmica: & metrica. Armoniaca: est quæ discernit in sonis acutum & grauem. Rithmica: quæ requirit in sonis incursionem verborum: vtrū bene sonus an male cohęreat. Metrica est: quę mensurā diuersorum metrorū probabili rōne cognoscit. Idē in eodē. Prima armoniaca est: quę ex vocū cānibus cōstat. Secūda organica: q̄ ex flatu consistit. Tertia rithmica: quæ impulsu digitorum numeros recipit sicut in cithara. y ¶Astronomi: sunt qui docent legem vel regulas de astris: & qui astra nominant. Et cōponitur ab astrum, & nomos lex: vel norma quod est regula. Vnde astronomia lex astrorum: quę cursus siderum, & figuras & habitudines stellarum, circa se, & circa terram indagabili ratione percurrit. z ¶Astrologus: componitur ab astrū: & logos quod est sermo: vnde astrologia dicit ps astronomiæ vt vitemus obiectionem quę posset fieri de litera q̄ dicit. a ¶Quorū scia &c. vtilissima est. Nota q̄d dicit Isi. Ethymo. ij. Inter astronomiā & astrologiā aliqd differt. Nā astronomia cœli conuersionē: ortus: obit⁹: motus q̄ siderū continet: vel qua ex cā ita vocentur. Astrologia vero partim naturalis, partim superstitiosa est. Naturalis dū exequitur solis & lunę cursus: vl stellarum, certasq; ipsorum stationes. Superstitiosa vero est illa quā matematici sequūtur: q̄ in stellis auguranī: q̄ etiā. xij. cœli signa p singla aię vel corpis mēbra disponūt: siderūq; cursu natiuitate. hoim, moresq; p̄dicare conanī. Per hoc patet q̄ quo ad qd est vtilis: & quo ad qd est dānabilis: tamē generaliter ibi sumit scia: sicut patet p hoc q̄d sequitur: b ¶Et in tres ptes scindit. In doctrinā, rōnē, & vsum. i. in rōnalem philosophiā, naturalē, & moralē. In. vij. li. de ci. dei inuenies satis de his trib⁹. c. iij. Et in Isi. Ethy. li. vij. c. vj. Hiero. posuit tria græca vocabula his trib⁹ eqpollētia: q̄ in qbusdā antiqs epistis sic inueni Endiate. i. doctrinā. Oillogō. i. rationē. Tenteriā. i. vsum. græcas literas ptermitto. c ¶Ad minora. ar. veniā &c. Hic ostendit difficultatē sacræ scripturę in cōpatione ad artes mechanicas. d ¶Logo. i. sermone. Aliq; pro logo habēt lingua. i. officio linguę. Et forte istud mouet eos ad scribendū lingua pro logo: quia greci nō habēt ablm̄. vnde dicē Priscian⁹ q̄ ablūs p̄pri⁹ est rōanorū: qa nouiter videī à latinis inuēt⁹, licet antiqssimi græcorū grāmatici sextū casum posuisse videanī &c. e ¶Manu. i. officio man⁹. s. opando. Postea exēplificat. d. f ¶Agricolę &c. quod cupiūt esse. scilicet pitī in istis artib⁹. ergo mīto fortī⁹ sacra scriptura q̄ difficilior est sine doctore nō pōt intelligi. Cemētarij: sunt q̄ cū cemēto opanī.

Ego (ut de me iterim loquar) nec sanctior sum hoc eunucho, nec studiosior: q̄ de ethiopia. i. de extremis mūdi finibus, uenit ad tēplū: reliquit aulā regiā: & tantus amator ✱ diuinæ sciæ fuit ut ēt in uehiculo sacras literas legeret. Et tamen cū librū teneret: & uerba dñi cogitatiōe cōciperet: lingua uolueret: labijs psonaret: ignorabat eū quē in libro nesciēs uenerabaī. Venit philippus: ostēdit ei Iesum, q̄ clausus latebat in litera. O mira doctoris uirtus: Eadē hora ✱ credidit eunuchus: baptizaī: ✱ fidelis & sctūs est: ac magister de discipulo plus in deserto fonte ecclię, cp̄i aurato synagogę, trēplo reperit.

Ca. VI.

HAec à me pstricta sūt breuiter (neq; em̄ epistolaris angustia euagari lōgius patiebaī) ut intelligeres te in scripturis sctis sine prēuio & monstrāte semitā nō posse ingredi. Taceo de grāmaticis, rhetoribus, philosophis, geometris, dialecticis, musicis, astronomis, astrologis, medicis, quorum scia moralibus ut utilissima est: & in tres partes scinditur: τὸ δόγμα, τὴν μέθοδον, τὴν ἐμπειρίαν. Ad minores artes ueniā: & quæ nō tam λογοῦ logo, cp̄ manu administrantur. Agricolæ, cæmentarij,

Philosophi

Geometer.

Dialectici.

Musici.

Quot partes musicæ.

Astronomia.

Astrologia.

Differunt Astronomia, et astrologia.

Ablō caret græca.

Cemētarii.

A Faber. Fullo. Supellex. Horatius epla.2. Horatius epla.2. Lirinia. Delirus. B Versus. Horatius 2.epla. ✳abducto ✳ abductione. Supcilium. Horatius in arte. Ampullæ. Sesquipedale. Prohpudor. Edissero.

Fabri metallorum. ad differentiam aliorum fabrorū. Fabri eñ quilibet artifices cōiter appellātur, sed per additiones cōiter specificantur, vt cū dicit faber ferrarius, faber lignarius &c. Lanarij: sunt qui operātur de lana. Fullones: qui pannos parāt & excādidant. Et dicuntur à fulgeo fulges, quia faciunt pannos fulgere. Vel dicūtur fullones quasi fullando lauentes, vel quasi fortiter lauantes. Supellex dicitur omne instrumentum & ornamentū domus. Et dicitur à suppleo supples, quia supplet defectū domus. a ¶Quod medicorum est promittunt &c. Ita scribitur in epistolis Horatij vbi dicitur: Nauē agere ignarus nauis timet abrotanum: ægro Non audet nisi qui didicit dare, quod ñedicorū est promittūt medici &c. b ¶Sola scripturarum ars est: quā sibi omnes: tam viri q̄ mulieres: tam docti q̄ insipientes vendicāt. i. appropriant & vsurpant. c ¶Passim. i. communiter, indifferenter, vbiq̄. Et hoc probat per versum Horatij dicentis in epistolis. Scribimus indocti doctiq̄ &c. Et præponuntur ibi optimi versus de ista materia Mutauit mentem populus leuis, & calet vno Scribendi studio, pueri patresq̄ seueri Fronde comas viridi cœnant, & carmina dictant. Et subiungit Hiero. multa inconuenientia quæ sequūtur ex talium doctrina. Et primo ostendit doctrinam talium esse ineptam, cum dicit. d ¶Hanc garrula anus &c. omnes isti inepti sunt ad docendum. e ¶Delirus. id est desipiens. Lirinia enim græce desipientia est. vnde dicuntur Origenis liriniata errores eius in quibus desipuit, secundum Isido. Etymol. x. Delirius dicitur mēte defectus per ætatem, quia à recto ordine & quasi à Lira aberret. Lira enim est arationis genus cum quo agricolæ facta semente dirigunt sulcos in quos omnis seges decurrit. versus: Pollice tango lyram, facio cum vomere liram. Item Græcismus, Delyro discordo, deliro deuio dico. Est lyra fons primi: caput est quoq; lira secundi. Horatius in. ij. Epistola: Quicquid delirāt reges plectūtur Achiui. f ¶Senex. quasi se nescíens. Secundo ostendit doctrinam talium superbam ibi. g ¶Alij ✳ adducto supercilio vt etiam sapientes videātur, quorum superbia manifestatur in supercilij ✳ adductione, in grandium trutinatione, in philosophiæ ostentatione. Supercilium dicitur quasi cilio superpositum. Cilium est tegumen oculorum, sic dictum quia celet oculum. Vel à cilleo. les. quod est mouere, quia frequenter mouetur. In supercilij abductione, signum est superbiæ. h ¶Trutinantes. id est cum magno pondere proferentes. i ¶Grandia verba. id est inflata & in telligibilia, licet parum sciāt. vnde optime cōpetit eis illud quod dicit Horatius in poetria: Telephus & Peleus cū pauper & exul vterq; Proiecit ampullas & sesquipedalia verba. Ampullæ vel ambullæ dicuntur verba inflata, quasi plena bullis in circumitu. Sesqui dicitur totum. Vnde sesquipedalia dicuntur mensuram totius pedis continentia. Cætera plana sunt. Tertio ostendit doctrinam talium esse ineptā & probrosam, ibi. k ¶Alij discunt &c. Nam magnū opprobriū est q̄ fœminarū doctrinæ se subijciūt. Itē ꝓbrosum est q̄ quę docēt nō intelligūt. l ¶Prohpudor. dicit cōfusio secūm Papiā. Et dicit à ꝓpudeo. es. quod est ꝓpudere, vel ꝓ aliquo pudere, dicit ergo ꝓhpudor. i. cōfusio est. s. ita dicere. m ¶Edisserūt. i. aperiūt, ostendūt: valde disserunt, eminēter vel euidenter diserunt. Componitur eñ ab ex & dissero. ris. quod est tractare, dicere sapiēter loqui, cōfirmare &c. Quarto ostēdit doctrinā taliū esse erroneam: ibi. n ¶Taceo de meis similibus &c. Ecce magnus error. Et subiungit causam propter quā errant cū dicit. o ¶Nec scire &c. q.d. vitiosissimū est autoritates quę ad propositum nō faciunt assumere, & violenter pro sua voluntate eas exponere, sicut faciunt illi qui versus Virgilij & Homeri exponunt de Christo, cum autorum longe aliena fuerit intentio, & maxime corā intelligentibus non deberent hoc facere. Cōtinua sic. dicit q̄ incōgrua aptāt testimonia. p ¶Quasi nō le. ho. & virgiliocentonas. id est opuscula de versibus homeri & virgilij cōposita. Excerptiōes quędam sunt de libris Homeri & Virgilij, & in duos libellos redactę, in quibus multi versus præter prædictorum autorum intentionem adaptantur Christo. Excerptores aūt libros Homeri & Virgilij trāscurrentes vbicūq; inueniūt aliquid quod suę materię possent adaptare, pūcto signauerūt, vt quādo compilarent promptius inuenirēt, & ab hmōi punctione centones dicuntur scripta cōpilata ex versibus hincinde collectis, & secūm numerū continuatis. Cento eñ verbū grēcū idem est quod pūgo. vnde dicit hic cento onis, idē. s. quod pūctus vel punctatio. Isido. j. Etymol. vbi agit de metris ibi dicit, q̄ cētones sunt q de carminibus Homeri & Virgilij propria opera more cētenario ex multis hincinde cōpositis vnū sartiunt corpus. vnde secūm ipm centones dicūtur à centum. Et nota q̄ declinatur hic virgiliocento, & hic homerocēto. vnde homerocentonas accusatiu⁹ grēcus est ✳abducto. & similiter virgiliocentonas. Composuit autem homerocentonas de Christo Eudochia vxor Theodosij minoris. virgilocentonas scripsit Proba vxor Adelphi, in quibus posuit pro magna parte continentiā noui & veteris te. Et credo q̄ opus illud cōtinet septingentos & quinq; versus. Isido. dicit de ea in j. Ety. ca. xxxviij. q̄ de fabrica mundi & Euāgelijs plenissime expresit. Modo exponam⁹ literam. Dicit enim q̄ incōgrua aptant testimonia & male intellecta. Quasi non legerimus ho. &c. sicut & ipi quod falsum est. q ¶Ac non sic etiam Maronem sine Christo possumus dicere Christianū &c. ista litera est Hiero. Cōstrue sic: Ac pro &. Et resume quasi ita loquatur: Quasi non leg. homerocētonas & virgiliocētonas: quasi nō possimus sic. s. sicut ipsi dicere e. i. dicēdo affirmare. Maronem id est Virgiliū sine Christo. id est nō intelligēdo de Christo, vel non habito respectu ad Christū, fuisse Christianū. id est autoritates quas ipsi assumunt scripsisse de Christo. q. d. possemus dicere si vellemus q̄ Virgilius libru scribens intelligeret de Christo, cū tamē in veritate nō hoc diceret de ipso, scilicet hoc dicere nolumus ne incōgrua testimonia vsurpemus, sicut illi qui dicunt eum intellexisse de Christo. r ¶Quia scripserit Iam redit &c. vt per ordinē ostēdatur q̄ dictę autoritates vsurpatę sint, nec de Christo loquātur: Nota q̄ Pollio dux germanici exercitus capta Salona ciuitate Dalmatię, eodem anno consul Romanus fieri promeruit. vnde Virgilius in Bucolicis. in. Egloga: Qui te pollio amat: veniat quo te quoq; gaudet. s. venisse ad consulatū. Eodē anno habuit filiū quē Salona deuicta saloniū vocauit, q̄ natus parentibus, risisse dicitur, quod erat malū omen, q̄m in ipsis primordijs interit. Virgi. vero volēs omen illud in bonū cōuertere, dicit q̄ ipso regnāte erit iusticia in terra. Et multipliciter cōmēdat eū. d. Iā. s. nato saloninо. Et. i. etiā virgo. i. iusticia redit. Iusticia dicit secūm fabulas filia fuisse Astracei gigātis. y̆go: quia icorrpta dicit esse. Ouidi. j. metamor. Victa fedet pietas & virgo cędę madētes. Vltima cœlestiū terras astrea reliquit. s ¶Redeūt sa. regna. s. prima ętas quę fuit aurea. vnde Ouid. Aurea prima sata est ętas. t ¶Iā no. progenies. s. Saloninus. cœlo demittitur alto: quia natione cœlestis reputabitur propter ꝓbitates suas. Oia illa inuenies in Bucol. in. iij. egloga. Item alia autoritas: Nate meę vires &c. non est dicta de Christo, imo sicut patet in fine primi ęneidos y̆ba sunt Veneris ad Cupidinē filiū suū, supplicātis: vt assumpta forma Iuli ascanij nepotis sui. s. filij Aeneę, quē diligebat Dido Carthaginiēsis regina, ne illā maret eam

C Virgiliocē to. Homero cento. Cento. ✳abducto. D Docendi. Pollio. ✳Vir. i bucol. eglo ga. 4. ✳ Ene. 1. Saloninus. Astrea virgo. Ouid. j. metamor.

Expositio epistolæ

E maret eam ad amorē Aeneę. Itē illa autoritas. a ¶Talia perstabat &c. non de Christo, sed de Anchyse dicitur in .iij. Eneidos. Cū enim Aeneas patrē suū de Troiano incendio in humeris exportasset, & cū eo fugam inire voluisset, ille nullo modo cū eo voluit exulare, nec Troiam iam succensam deserere. Vnde dicitur de eo ibidē

Virgilius .iij. Aeneidos.

Abnegat abscisa vitā producere Troia: Exiliūq; pati &c. Et cū esset veteranus volebat mori in terra natiuitatis suę. In fine dicit Virgil. de eo. Talia perstabat memorans fixuscq; manebat .i. firmus scilicet in proposito non recedendi à Troia. b ¶Puerilia

Circulatorius ludus.

sunt hæc. Hic ostēdit doctrinā talium ridiculosam, quia ea docent quorū non habent scientiā ad modum pueri Balbutiētis, & nec dū plena verba formare sciētis. Vnde dicit. Puerilia sunt hæc, & circulatorū ludo similia: docere qđ ignores. q.d. pueri nescunt discretionē boni & mali, similiter nec isti. Ităq; pueris sedentibus in circulo, vnus curit in circumitu tenens aliquid in manu sua, quod deponit si potest retro iuxta aliquē illorum, qui si fuerit deprehensus ab illo iuxta quē res deponitur, resumit rem depositā & procedit in circuitu suo. Si verò statim non fuerit deprehensus, ille iuxta quē deposita est circumit pro illo, & ille sedet cum alijs. Et iste ludus appellat circulatorius. Et sicut iste ludus laboriosus est & infructuosus, & ideo ridiculosus. Sic similiter doctrina talium ridiculosa est. Aliqui tamen exponunt illud de ludo circensi, de quo dicit Ilidorus Etymol.

* Ad exitum.

Circēsis ludus.

xviij. Circenses ludi ideo dicti vel à circūeundo, vel qp vbi nunc metę sunt, olim gladij ponebantur, quos quadrigæ circuibant & inde dicti circenses, ab ensibus circa quos curre-

* Spirant.

bant. Siquidē etiam in littore circa ripas fluminum cursus agitantes, gladios in ordine in littore ripæ ponebāt. Et erat artis, equum circa pericula torquere. Vnde & circenses dicti quasi circumēses. Isti ludi periculosi & infructuosi erāt, sic similiter doctrina taliū, ergo dicit. ¶Puerilia sunt hæc & circulatorū ludo similia, docere quod ignores. c ¶Imo vt cū stomacho, id est indignatiōe, loquar. d ¶Nec hoc quidē scire qđ nescias. id est ignorare te habere defectū scientiæ. Stomos græce inde os vocatur stomach⁹, eo qp ostiū est ventris sit, & ipsum cibū excipiati atq; ad intestina trāsmittat. Ita dicit Ilidorus. Etymol. x. Et inde dicitur stomach⁹. a. um. id est iracūdus, furibundus, indignabūdus. Et stomachor aris. irasci, furere, indignari. Ca. VII.

Stomach⁹. Ilidorus.

Diuisio.

VIdelicet manifestissima est Genesis. sicut dictū est supra. Hæc est quinta pars principalis istius epistolæ: In qua ostēditur difficultas sacræ scripturę, & ideo non potest intelligi sine doctore. Et diuiditur in duas partes: In quarum prima ostenditur ista difficultas sacrę scripturæ particulariter, libros aliquos perstringendo. Secūdo generaliter, p libros singulos discurrendo. Prima pars incipit ibi. ¶Liber in Apocalypsi. Secunda hic. Videlicet manifestissima &c. Item ista pars habet tres. In prima ostendit veteris testamenti difficultatem. In secunda ostendit affectum suum ad sacrā scripturam & humiliter confitetur ignorantiam suam, ibi: Cernis me &c. In tertia innuit nou testamenti obscuritatem, ibi: Tangam & nouum. His visis literæ insistamus. Primus dixerat qp ridiculosum est tibi docere quod ignoras, & ignorare quod nescias. e ¶Videlicet. id est videre licet quę dixerim hic. q.d. verbi gratia, secūdum opinionē istorū, manifestissima. id est facillima est Genesis: sed in veritate difficillima est. Et hoc ostēdit dicēs. In qua scilicet agitur & scribit de creatura mundi, Gene. j. de exordio generis humani: Gene. .ij. De diuisione terræ: Gene. x. & xj. De cōfusione linguarū: Gene. xj. & gente vsq; ad ægyptū scribitur Hebræorū: .x.xij.ca. vsq; ad .xlvij. Assignādo istarū partium diuisionē ostendit Hieronymus cōtinētię Genesis difficultatem, & mysteriorū innuit obscuritatem, vt excludat eorū stultā opinionem, & similiter facit in alijs libris. Liber Genesis, Hebraice dicitur bere schit, Græce Genesis, latine generatio. Et secundū Isi. Etymo. vj. sic appellatur, eo qp exordiū mundi & generatio seculi in eo cōtineatur. f ¶Patet exodus. secūm eorū opinionē, sed difficillimus liber est secūm veritatē. & hoc ꝓbat tangēdo ipsius cōtinentiæ difficultatē dicens. g ¶Cū decē plagis. scilicet ca. viij. ix. x. xj. xij.

Genesis.

a Talia perstabat memorās fixuscq; b manebat. Puerilia sunt hæc & circulatorum ludo similia: docere quod ignores: imo ut cū stomacho loquar: ne hoc quidem scire quod nescias. Ca. VII.

VIdelicet manifestissima est Genesis: in qua de creatura mūdi: de exordio generis humani: de diuisiōe terræ: de cōfusiōe linguarū: & gentiū usq; ad ⁎ægyptu scribitur Hebræorū. Patet exodus cū decē plagis: cū decalogo cū mysticis diuinisq; præceptus. In prō ptu est Leuiticus liber: in quo singula sacrificia: imo singulæ penè syllabæ: & uestes Aaron & totus ordo leuiticus ⁎inspirāt ecclestia sacramēta. Numeri uero, nōne totius arithmeticæ & prophetiæ Balaam: & quadragintaduarū māsionū per eremū mysteria cōtinent. Deuteronomiū quoq; secunda lex, & Euangelicæ legis

c d e f g b i k l m n o p

h ¶Cum decalogo. ca. xx. Decalogus dicit à decē & logos quod est sermo, quasi decem præceptorū locutio, vel ipsa decē præcepta. Decalog⁹. G

i ¶Cum mysticis diuinisq; præceptis. xxj. xxij. xxiij. abi em de iudicialibus agitur, & multa mysteria tangūtur. Iste liber Hebraice dicitur Elle smoth, Græce Exodus, Latine exitus, eo qp egressum populi Israel de ægypto disserit. Et nota qp licut nos nominamus psalmos à principijs, ita Hebrei à principijs imponūt nomina libris, Vnde Elle smoth sonat: Hæc nomina, secūdum Remigium scribitur, helle smoth: secundum Isidorum elle smoth. Exodus componitur ab ex & odus via. Item odos laus vel cantus. Quod autem quidam dicunt qp pro via scribitur per o micron, id est ò breuem. Pro cantu vero per o mega. id est ò longum, non semper seruatur in compositis. Vnde Iuuenalis in .j. Si quando Theatro, maiestas tandemq; redit ad pulpita votum Exodium. id est cātulena. k ¶In promptu. id est in aperto. l ¶Est leuiticus liber. supple secundū opinionem eorum, sicut dictū dst supra. Vn de cōtra tales Hieronymus notat ipsius difficultatem cum dicit. m ¶In quo singula sacrificia: imo singulæ pene syllabæ & uestes &c. de uestibus Aaron principaliter agit Exo. xxviij. Per recapitulationem Leuit. viij. Iste liber Hebraice dicitur vaiqra, Græce Leuticus, quia de electione & ministerio leuitarum agit, latioe offertorius vel sacrificatorius, quia de sacrificijs & de his quæ offerebatur ex lege tractat. Et nota qp Hebraice vai: sonat, & ikra, vocauit: more Hebræorum qui à principijs denominant libros suos, tamen nos ponimus, autem pro &. Et dicimus Vocauit autem. n ¶Numeri vero: nonne totius arithmeticæ &c. Ita inueni scriptum in antiquis. Tangēdo libri continentiam, ipsius innuit difficultatem

Exodus.

Exodus.

Iuuenalis in primo.

Genesis.

Numeri. Leuticus.

¶Nonne totius arithmeticæ. hoc dicit ꝓpter numerū in capitulo prophetiæ Balaam. xxiij. & xxxiij. Quadragintaduarū mansionū. xxxij. Arithmetica est disciplina numerorū, & dicit ab ares. i. virtus, & Rithmos quo est numerus, quia tractat de virtute numeri. Vel dicit à rithmon qđ est numer⁹, quia tractat de virtute numeri; cui⁹ autor prim⁹ Pythagoras fuit. Hic, eremus dicitur desertū: sicut dicit magister in historijs. Iste liber hebraice dicit vaidabber, quod apud nos sonat, & locutus est: tamen nos nō habemus: &. Nomen græcū non habemus in scripturis nostris: nam grece arithmos dicit, latine liber numeri vel numerorum. Vel dicitur quādoq; numeri, pluraliter: sicut solet dici. Hic legitur in numeris. Merito autem hoc nomine censetur: quia quatuor hic principaliter numerātur. s. de omni populo viri apti ad arma ferenda, primogeniti leuitæ: qui etiā bis numerantur. et mansiones p quas profecti sunt. o ¶Deuteronomiū vero &c. Ist⁹ liber hebraice dicit elle hadborim quod sonat, hæc verba. Nam à principio dicitur more Hebræorū. secundum Remigium hadborim hebraice: Deuteronomiū græce, secūda legislatio latine. Græci appellāt Deuteronomiū scundā legem à deuteros. i. secūdum, & nomos vel noma quod est lex. vnde dicit hoc deuteronomiū. i. secūda lex. Et ex hoc quidā errantes dixerunt duas esse leges. Vnam datā à deo quæ in libris præcedentibus continetur. Aliam à moyse in hoc libro. Et dicunt quod de illa lege dictum est supra. j. Numerorum: Locutus est deus ad Moysem. De illa dicitur hic: Locutus est Moyses ad omnē israel. Ad hoc sciendum quod pentateuchus non est nisi vna lex quæ ab apostolo & alijs, sępius vocatur lex Moysi quam lex dei Hebræus vocat etiam hos quinq; libros, thorath, id est legem. Nec ob aliud dicitur iste liber secunda lex: nisi quia prædicta in præcedentibus libris hic iterantur quasi lex iterata. Iterantur autem hic tria & tribus de causis. Præcepta & cerimoniæ, ad commendationem memonę & ipsorum confirmationem. Beneficia dei ad roborandā in illis dei dilectionem. Flagella quæ murmurantes sustinuerunt ad incutiendum timorem. p ¶Et euangelicæ legis præfiguratio. Sicut enim moyses veterem legem quę dicitur lex timoris iterauit: explanauit & consummauit, addens præceptum amoris: sic saluator noster eandem legem iterauit mysteria retexuit: & completiorem fecit in lege euangelica: quæ est tota amoris: & in hoc Moyses typum gerit Christi. Secunda lex figura fuit Euāgelij. Lex continebat figuras quarum in euangelio manifestatur veritas.

Deuteronomium.

Deuteronomium.

Deuteronomos.

Lex moysi.

A

Vnde

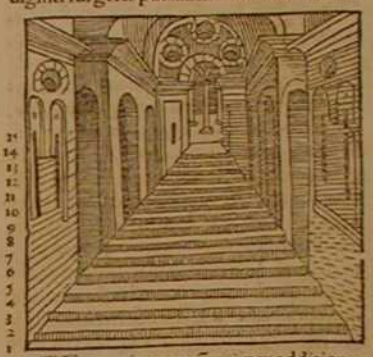
Vnde Iohan.primo.b.Lex per Moysem data est gratia & veritas per Iesum Christū facta est. a ¶Nonne sic ea habet q̄ priora sunt:id est in precedentibus libris dicta. d ¶ Vt tamen noua sint omnia:id est appareant. c ¶ Noua.quia nouus est dicendi situs & elegantior modus.Isidorus in octauo etymolog. sic exponit:Secunda lex:id est repetitio & euangelicæ legis prefiguratio:quę sic ea habet quæ priora sunt:vt tamen noua sint omnia quæ in ea replicantur. Vel,de veteribus:construatur cum sequentibus:& melius vt credo sic. De veteribus hucusq; Moyses quasi dicat. hucusq; Moyses egit de veteri testamento. Et hoc est quod sequitur. d ¶ Hucusq; Pentateuchus:id est quinq; volumina Moysi:à pēta quod est quinq;:& teuchos, quod est volumen.Moyses à moys quod in lingua egyptiaca dicit aqua:& ses, quod est assumptio:quia assumptus est de aqua à filia Pharaonis. e ¶ Quibus quinq; versibus:id est libris. f ¶ Loqui se &c.gloriatur .Id sumitur de.1.Corithio.decimoquarto.d. g ¶ Iob exemplar &c. completitur:quasi dicat,pauca vel nulla sunt quæ non contineat. h ¶ Prosa incipit.à primo cap.vsq; ad tertium. i ¶ Versu labitur.a tertio vsq; ad principium quadragesimisecundi. k ¶ Pedestri sermone finitur.à principio.xiij.vsq; ad finem. Respice prologum super illud Iob scilicet:Cogor per singulos.Et vt omnia ista planius intelligas:Prosa sicut dicit Isidorus in primo Etymolog.est producta oratio:& à lege metri soluta:& dicitur a proson quod est solutum, productum, vel prolixum : quia non artatur numero pedum vel syllabarum : sed in lōgum pro volitate producitur . Versus est qui pedibus in suo ordine dispositis certo fine moderatur.& dicitur à vertēdo:quia tādiu debet verti quousq; recte cōstituatur. Sermo pedestris dicitur humilis sermo. Vnde Horatius in poetria:Et tragicus plerūq; dolet sermone pedestri. l ¶ Omnesq; leges dialecticę &c.Ad euidentiam istorū fiat talis syllogismus in primo modo primæ figuræ:Omnis homo est animal,ecce maior propositio:Omne risibile est homo, ecce minor propositio siue assumptio: ergo omne risibile est animal:ecce cōclusio quæ dicitur ex premissis.Cōfirmatio aūt istius cōclusiōis siue illatiōis est regula quæ dicit: De quocunq; predicat species & genus. Vnde dicit Tullius in primo rhetoric . Confirmatio est per quam arguēdo nostrę causę fidem & autoritatem & firmamentū adiungit oratio : sicut patet in textu:Maior pars libri Iob per modum disputatiōis tradita est. m ¶ Singula in eo &c.cautius scripserit . Cautius id est fidelius.ca xix.d.vbi dicit: n ¶ Scio inquit &c.videbo deum.Quod quidā addunt saluatorem meum.Gregorius non habet,nec Philippus:nec antiquæ bibliæ correctæ. o ¶ Quem visurus &c.& non alius.licet alteratus. p ¶ Reposita est hęc spes mea in sinu meo. id est in mente mea.Nota q̄ quidam dicunt q̄ Moyses composuit librum Iob:& ideo secūdū ipsos ponitur in ista epistola post pentateuchum à Hieronymo:Sed hoc non est verum:nec creditur à magistris quòd alius eum composuerit nisi ipse Iob,expertus realiter afflictiones suas. Nec fuit hæc parabola conficta:sicut dixit Rabbi Moyses: quòd impossibile est hominem posse sustinere talia. Ordinatur autem hic à Hieronymo statim post Pentateuchum ante Iosue:quia ante editus fuit.Iob enim ante Iosue fuit:& (vt quidam dicunt)alio nomine appellabatur Iobab:sicut legitur Geneſis trigesimosexto. d.Et hoc attendit Hieronymus,ideoq; ipsum immediate post Pentateuchum Moysi posuit. Et nota quòd ille Iobab fuit rex & regnauit post Balach filium Lyon:& nomen patris eius fuit Zare de Bosra: & hunc dicunt fuisse Iob:vt dictum est. q Veniam ad Iesum naue.i.ad librum Iosue:qui fuit filius naue.vnde dicit bēnum,id est filius naue: vel nun:quod idē est. Cognominat autem sic ad differentiā Iesu filij Sirach ,pnepotis. Iesu magni sacerdotis:q scripsit Ecclesiasticū. Itē. Iesus naue trinomius fuit.Dicebatur enim Iesus Iosue & Osee: r ¶ Typū domini nō &c.prefert.i.prętendit. s ¶ Transit iordanem tertio capitulo. t ¶ Hostium regna subuertit.a. septimo capitulo vsq; ad decimumtertium. v ¶ Diuidit terrā victrici populo.a. decimoquarto,vsq; ad vigesimumtertiū. x ¶ Et p singulas vrbes,viculos,mōtes.&c. descripsit.quasi dicat spiritualiter de militanti & triūphati ecclesia exponunt. y ¶ In Iudicum libro,quot principes populi tot figurę sunt.In figurarum multiplicatione ostenditur difficultas spiritualis intelligentiæ.Iste liber dicitur Sophim hebraice: quod interpretatur speculās eos: vel speculator eorum: quia vsq; ad Heli sacerdotem describit iudices qui fuerunt populi speculatores:& ideo appellabatur liber iudicum tanquàm à materia. Videtur tamē quibusdam autoribus sic nominatus:vt chronicæ scribendæ quisq; iudicum suum tempus in actis redegerit. Quis autem in vnum compegerit dubium est. Quidam dicunt q̄ Samuel,alij q̄ Esdras. Verisimilius videtur quòd Ezechias qui parabolas Salomonis & librum Regum in vnum collegit, ita scribitur in historijs. z ¶ Ruth Moabitis : id est de moabitidi regiōe exist̄es.a ¶ Esaię explet vaticiniū .i. pphetiā. b ¶ Discentis.decimo sexto capitulo. c ¶ Emite agnum &c.Glossa.Ruth Moabitis nupsit Booz:ex quo Obeth genuit:ex q̄ Iesse pater Dauid: de cuius semine virgo Maria processit:quæ Christum concepit & peperit.Dicit ergo: d ¶ De petra deserti:id est de Ruth gētili.Gētes em lapides pro deo colebāt: & iō à deo deserti erant. e ¶ Ad montem filiæ sion:id est hierusalem.Vel potius ad ecclesiam , quæ est in contemplatione tanquam speculationis filia. f ¶ Samuel in.&c. Liber Regum apud nos distinguitur in quatuor volumina, secundum Hebręos in duobus libris consistit:quorum primus dicitur Samuel à nomine autoris: ita scribitur in historijs . Alij dicunt quòd primam partem scripsit Samuel: sequentia vero eius vsq; ad calcem scripsit Dauid. Secundus liber dicitur Malachim: id est Regum à materia:quem quidam vocant Malachot, quod sonat regnorum : sed vitiose. Agitur enim de vno regno iudęorum tm & de regibus eius : sed in duo diuisum fuit. Scriptus autē est chronicæ liber iste sub singulis regibus: qui compactus est in vnum à Hieremia,quod exinde patet: quod idem est finis huius libri & Hieremiæ : ita scribitur in historijs . Dicit itaq; , Samuel : id est primus liber Regum apud Hebręos, qui primus , & secundus apud nos. g ¶ In Heli mor.primi Regum quarto.h ¶ Et in occisione Saul , primi Regum trigesimoprimo. d. i ¶ Legem abolitam: id est deletam. In morte Heli sacerdotis & Saul regis transitio regni & sacerdotij præfiguratur . Ideo sequitur. k ¶ Porro in Sadoch atq; Dauid.&c .In Sadoch. secundi Regum octauo.d. In Dauid.secundi Regum secundo.a. l ¶ Malachim,id est tertius & quartus Regum liber: à Salomone vsq; ad Iechoniam:& ab Hieroboam filio Nabath vsq; ad Osee &c.A Salomone:iij Regū primo vt tertio vsq; ad Iechoniam.quarti Regum vigesimo quarto.Caue ne decipiaris in nomine,quia alio nomine dicebatur Eliachim filius Iosiæ. Inter istos duos describitur regnum Iuda. m ¶ Et a Hieroboam:tertij Regum duodecimo vsq; ad Osee.quarti Regum decimoseptimo. Inter istos duos describit regnū Israel.

a prefiguratio,nōne sic ea habet
b c d q̄ pora sūt ut tū noua sint oīa :
De ueteribus hucusq; moyses:
e hucusq; παντατεύχω pētateuchus:
f qbus qnq; uerbis loq se uelle a-
g pl'us ī eccl'ia gl'iat. Iob exēplar
patiētię q̄ nō mysteria suo ser-
h i k l mōe cōplectit. Prosa īcipit,uer
su labit,pedestri sermōe finit :
oēsq; leges dialecticę ,ppositio
ne,assūptiōe,cōfirmatiōe,con
m clusiōe determīat. Singula ī eo
uerba plena sūt sēsibus. Et ut de
ceteris sileā:resurrectiōem cor
porū sic ,pphetat:ut nullus de
ea ul' manifestius ul' cautius scri
n pserit. Scio īqt q̄ redēptor me'
uiuat:& ī nouissīo 2 de terra sur
recturus sim:& rursum circūda
o bor pelle mea:& ī carne mea ui
debo deū: quē uisurus sū ego ,
p ipe:& oc'li mei cōspecturi sūt:
& nō alius. Reposita ē hęc spes
q r mea ī sinu meo. Veniā ad Iesū
nauet q typū dn̄i,n̄ solū gestis,
uerūetiā noīe †p̄fert. Trāsit ior-
s t danē,hostiū regna subuertit,di-
u uidit terrā uictori pp'lo,& p sin
x gl'as urbes,uiculos,mōtes,flu-
mia,torrētes,atq; cōfinia eccl'ię
cœlestisq; hierl'm spālia regna
y describit. In iudicū libro q̄t prī
z a b c d cipes pp'li, tot figurę sūt. Ruth
moabitis esaię explet uaticiniū
dicētis:Emitte agnū dn̄e dn̄ato
e f g h i k rē terrę: de petra deserti ad mō
tē filię sīō. Samuel l heli mortuo
& ī 3 occisiōe saul ueterē legem
l abolitā. 4 porrò ī sadoch atq; da
uid noui sacerdotij nouiq; ipe-
m rij sacramēta 5 testat. Malachī:
i.tertius et q̄rtus regum liber:à
Salomone usq; ad Iechoniam:
& à Hieroboam filio Na-
bath usq; ad Osee: qui ductus

1 oīa de veterib.Hucusq; & ē.
1.Cor.14.d Iudicum liber.
2 die de
afs non habet † qui.
D
afs non habet † prefert.
Regum libros quis conscripserit.
3 occiso Saul.
4 monstrat porrò.
5 testantur.

Expositio epistolæ

a ¶ Regnum Iu. Per regnum Iuda designatur paucitas fide-
E lium:per regnum Israel,multitudo hereticorum. b ¶ Duode
cim prophetę:scilicet minores. c ¶ In vnius volu.angu.
&c.In prologo super Osee dicit expressius. Vbi ait: Hoc tantum
vos o Paula & Eustochium ammonitas scire volo vnum librum es
se duodecim prophetarū. Sed quare i vno
volumine coartantur in prologo libri regū
ponitur ratio:vt scilicet tot essent libri quot
sūt lrę alphabeti apd Hebręos. d ¶ Osee
crebro noīat Ephraim &c.Per Ephaī:
sicut dicit Hieronymus super Osee quinto.
a.Hieroboam signatur.Nomine Iezrael de
cem tribus.Iste Hieroboam qui fuit de stir-
pe Ephraim filij Ioseph:regnauit super decē
tribus:& fecit populū idololatrare,sicut scri
bitur.iij.Regum.xij. e ¶ Samaria:ciui-
tas est Metropolis decem tribuum:à quo o-
mnis regio in circumitu nomen accepit:quā
Sennacherib rex Assyriorum construxit:vo
cauit:q; Samariam:id est custodiam:qa quā
do Israel transtulit in Medos,ibi custodes cō
stituit,ita dicit Isidorus Etymol.xv. Ita Hie
ronymus super octauo Osee. Non in vrbe
Samaria positi erant vituli,sed in Dan & Be
thel.Per Samariam ergo omnes vrbes decē
tribuum signantur. f ¶ Ioseph.Non re
colo me legisse in Osee: forte vitio scripto-
ris ponitur hic,vel intelligitur in filio suo E
phraim:quod videtur haberi ex glosa Hie-
ronymi Osee.i.vbi dicitur Iezrael est metro
polis in regno Samariæ:iuxta quam sunt cā
pi latissimi:& valis vasta plusquam decem
milibus passuum,quarti Regum decimose-
ptimo.d. In hac commisso prelio ab assy-
rijs cęsus est Israel:id est decem tribus: quæ
dictæ sunt Ephraim: propter Hieroboam
de Ephraim genitum:qui primus fecit scis-
ma in populo.Dicuntur & Ioseph:quia Io-
F seph erat pater ephraim. g ¶ Iezrael in
terpretatur semē dei:qui Christus est.in quo
vere impletur quod per sanguinē Naboth
Iezraelitis prefiguratur. h ¶ Et vxorem
fornicariam.Osee primo.a. i ¶ Et a-
dulteram.maritum expectātem.Osee ter-
tio vbi dicit glosa Haimonis:sicut per forni
cariam decem tribus: ita per hanc adulterā,
Iudęam spiritualiter intelligimus &c.In sum
ma tene quod dicit Isidorus etymolog.septimo.Osee saluator aut
saluans.Dum enim iram dei ad populū Israel ob crimen idolola-
triæ prophetasset:domui Iudę salutem prenunciauit.Propter qd
Ezechias rex iuda sublatis idolis:quæ precedentes reges consecra-
uerant:templum domini purgasse aut purificasse monstratur. k
¶ Iohel filius &c.Aliqui libri habent:Terram duodecim tri-
buū.sed dicit Hieronym9 in ꝓlogo sup Iohel,q icipit:Sanā9 Iohel
&c̄.q; i hūc ꝓphetā.i.sed m hūc ꝓphetā oē quod dicit: principa-
liter ad tribum iudam & ad hierusalem pertinere credendum est:&
nullā oīno israelis:id est decē tribuū in hoc fieri mentionem. Ali-
qui tamen glosant hoc quod dicit:nullam supple ad corrigendum
quoniam de eis facit mentionem:reducendo mala ipsorum in exē-
plum:vt caueant duæ tribus.De hoc nolo cōtēdere:sed credo Hie-
ronymum,qui dicit nullam omnino &c. l ¶ Hericha vocat
vermis qui in caulibus inuenitur. m ¶ Bruchus vocatur fœtus
locustæ antequ habeat alas: deinde cum incipit parum volare dicit
attelabus:cum vero plenitervolat dicitur locusta. n ¶ Rubi
go.est quando tenere fruges noxio rore percutiūtur: & vertuntur cā
culmi quām spicæ in ruborem minij coloris:vel synopidis secun-
dum glosam.Per hericham Assyrij & Caldęi signantur: per locu
stam Persæ & Medi:per bruchum Macedones,& omnes successo-
res Alexandri:per rubiginem Romam.Secundum Gregorium p
hericha notat libidinē: per locustam inanem gloriā: per bruchū
ventris ingluuiem:per rubiginem iram. Secūdum Hieronymum.
Moraliter per hæc quatuor signātur quatuor anni passiōes:quę
si vltra modum dominātur:auferunt salutē animę. Tristitia de prę
Moraliter. senti aduersitate. Gaudiū de presenti prosperitate. Timor de futu
ro malo. Spes de futuro bono. o ¶ Effusum iri.i.effundēdū
esse.Iohel.ij.g. Post hæc effundā spiritum meum super omnē car
nē &c. Super cētumviginti.Actu.i.c. Erat autem turba hoīm
ferē centum,viginti: ītē Act.ij.a.dicitur de effusiōe spūssancti super
eos:q; scilicet repleuit totā domū vbi erant sedentes. p ¶ Qui G
centumuiginti. Ad euidentiam istius literæ depinge trigonum
æquilaterum,in cuius prima linea pone.1. in secunda.2. in tertia &
ita paulatim.& per incrementa multiplicando procede vsq; ad de
cimamquintam lineam:in qua pone.15. & posita totam summam
numera: & inuenies centumuiginti: & in
quolibet latere trigoni inuenies quidecim:p
pter hoc eī dicitur equilaterus,sicut patet i
subscripta figura.& hoc est qd dī.Qui cētū
uiginti surgētes paulatim.i.de linea in lineā.



Osee.

a est in Assyrios: Regnū Iuda &
regnū describit Isrl. Si historiā
respicias, uerba simplicia sūt:si
1 litera sensū latentē2, ecclesiæ
paucitas & hereticorū cōtra ec-
b clesiā bella narrant. Duodecim
c pphetę in unius uoluminis3 an
gustia coartati: multo aliud q̄p
d sonāt in lra p̄figurāt. Osee cre
e bro noīat Ephraim:Samariā:
f Ioseph:Iezrael:& uxorē forni-
g n i cariā & fornicatiōis filios: &
adulterā cubiculo clausam ma-
riti:multo tpe sedere uiduā &
k sub ueste lugubri uiri ad se red-
ditū pstolari. Iohel filius Pha
tuel describit terrā duarum tri-
l buū 4 hericha:brucho:locusta
m n & rubigine uastante consum-
ptam:& post euersionem prio
o ris populi: effusum iri spiritū
sanctū super seruos dei & ancil
las: id est, super centumuiginti
credentiū nomina: & effusum
iri in cœnaculo Sion. Qui cētū
P uiginti ab uno usq; ad quinde-
q cim paulatim:& per incremen
ta surgētes,quindecim graduū
numerū efficiūt:qui ī psalterio

1 literis
2 inspexeris ecclesiæ
3 angustias alī ¶ sonat.
4 eruca: Iezrael.

q ¶ Et per incremēta.a.per additiones
vnius in qualibet linea. r ¶ Efficiūt
numerum quindecim graduum.i.
quindecim psalmorū gradualiū. s ¶ Qui Ioel.
in psalterio continetur.Mystice ad literā Quidecim
in tēplo Salomonis in hierusalē erāt quinde gradus in
cim gradus: per quos ascendebaī ad templū tēplo Salo
& quīdo cātores solēniter ꝓcedebāt:incipie monis.
bāt ab inferiori:& ascēdebant processionali
ter vsq; ad summū,& stādo in singulis cāta-
bant vnū de illis psalmis gradualibus. Vnde
dicti sunt psalmi graduales à gradu, vl à gra Psalmi gra-
dior:quia gradatim cantabant ibi.Mysteriū duales qua
aūt in illis multipliciter est. Sunt eī ibi tres re sic dicun
quinarij. Primus pertinet ad incipientes. tur.
Secundus ad proficientes. Tertius ad per- H
fectos.Primus eī cōsistit in declinatione à
malo:& primus gradus primi quinarij est cla
mor liberatiōis à miseria huius seculi:qui de
terminatur in hoc psalmo:Ad dominū cum
tribularer clamaui.Secundus gradus est fidu
cia liberationis:quę tangitur in secūdo psal-
mo. Leuaui oculos meos &c̄.Tertius gradus est lętitia ex conside
ratione finis tribulationis,ibi:Lętatus sum in his q̄ dicta &c.Quar
tus est continuatio supplicationis pro liberatione quæ subiungit
quarto psalmo:Ad te leuaui.Quintus est gratiarum actio pro libe
ratiōe,ibi:Nisi quia dns.¶ Sext9 quinarius incipit ibi:Qui cōfidūt.
& pertinet ad ꝓficientes.Etenī ad ꝓficiendū in bono.Primus gra-
dus est confidētia christiani:quæ tangit ibi:Qui cōfidūt.Secūd9 gra
dus est cōsolatio seminantis misericordiæ opera,ibi:In cōuertēdo.
Tertius grad9 est oīm bonorū deo attributio,ibi:Nisi dns.Quar-
tus est beatitudo timoris,ibi:Beati omnes &c̄. Quint9 est firmitas
patientiæ,ibi:Sępe expugnauerūt me.¶ Tertius quinarius incipit
ibi:De profundis clamaui.In quo notatur consummatio in bono
& ideo pertinet ad perfectos.Primus gradus est confidentia suppli
cationis,ibi:De profundis.Secundus humilitas confidentis,ibi:Do
mine non est exaltatum. Tertius est desiderium ędificationis do-
mus dei,ibi:Memento domine.Quartus est charitas proximi, ibi:
Ecce quam bonum. Quintus est charitas dei,ibi: Ecce nunc be-
benedicite. Vel sic, ad decimumquintū gradum ascendit: scilicet
ad charitatē dei quæ ponitur in vltimo gradu, qui charitatem im
plet,quæ quindecim affectus habet.primæ Corinthiorum decimo
tertio. b. Charitas patiens est &c. Vnde hæc figura dalmatica ha- 23.disce
bet altrinsecus quindecim ordines fimbriarum.Item ad quindeci- sistica.ꝙ.
mum gradum ascendit qui mandata veteris ac noui testamenti cu- dalmatici.
stodit. Iusta illud Ecclesiastes vndecimo.a. Da partes septem
necnon & octo. Talis ascendit per quindecim gradus qui erant in
templo. Micheas quinto.b. Suscitabit dominus super eum sep-
tem pastores,& octo primates.Item qui per virtutes ad quide-
cim gradus ascendit vt dicitur super illos psalmos: habebit spiritū
sanctum qui in centumuiginti discipulos missus est,& hoc est quod
dicit Hiero.Qui mystice cōtinētur.Et hoc ipsum repręsentat
ecclesia tempore quadragesimali recitando eos in matutino.

A a ¶ Amos pastor & rusticus & ruborum mo. distringēs: id est leuiter tangens: vel leuiter decerpens: sicut pastores solent facere. Alij habent distinguens: quia meliora eligebat. tamen in antiquis & correctis bibliis inueni distringēs. b ¶ Paucis verbis &c. In quo notatur ipsius difficultas. c ¶ Quis enim digne &c. Amos pastor. j. ca. d ¶ Tria & quatuor scelera &c. j. ca. &. ij. Iuxta tropologiā. exponit Hier. in originali dicens, Primū peccatum est cogitasse quae mala sunt. Secūdum cogitationibus acquieuisse peruersis. Tertium: quod mente decreueris, opere cōplere. Quartum: post peccatum non agere pœnitētiam: & in suo sibi complacere delicto. Damascus secundum Hierony. metropolis est in syria: quā cōdidit seruus Eliezer in campo vbi occisus est Abel. Galaad ciuitas & regio est trans iordanem in sorte dimidiae tribus manasse. Tempore vero quo nos coepit prophetare Azael rex Damasci iam regionē intantum vastauit: vt superato Achaz rege Israel illam regionē ad instar tribulorū frumenta in areis triturātium conteret. ideo primo aduersus damascū inuehit prophetazita dicit Hiero. Item secundū ipm Gaza est metropolis ciuitas philistinorum qui nunc palestini vocantur, qui quoscunq; de duodecim tribus poterant comprehēdere: vendebant idumęis in seruos & ancillas. ideo minatur eis propheta ignem captiuitatis qui omnia deuoret. Tertio inuehitur contra Tyrum. Et secūdum Hierony. Tyr⁹ est ciuitas Phœnicū: & ꝓxima sidonijs: cui⁹ ciues negotiatores erant: & quoscunq; depredari poterāt ex israel: vendebāt idumęis & alijs gentibus. Quarto inuehitur contra idumęam: de qua dicit Hieronymus: Edom ipse est q & Esau & Seyr. vū & mōtes Seyr nominant: inde & regio idumęa. Ipse persecutus est Iacob: vt timore ei⁹ fugeret in mesopotamiā & nō seruauit in eo viscera misericordiae, vt vinculo fraternitatis colligatū sibi intelligeret. Et odium quod fuit in pre, seruauerunt idumęi nati ab eo contra filios Iacob. vt egredientibus de ægypto: nec trāsitum quidem in terram sanctam cōcederēt: in hoc violantes misericordiam, acli fratres eos esse nescirēt. Quinto inuehitur contra filios ammon de quibus ait Hierony. Filij ammon geniti de stirpe Loth, habitant in Arabia. Horum vero princeps Naas ammonites temporibus Saul pugnauit contra Galaad quae est ciuitas duarum tribuum & Manasse: & intūtum oppresit eam, vt etiam pregnantes secaret mulieres. Sexto inuehitur contra Moab. Fuit autem Moab filius maioris filiae Loth. Genesis decimonono. g. Sed vt videamus propter quid inducatur hic: Nota quod dicit hic Hieronymus in glossa. Tradunt Hebrei quōd idumęi fuerunt subiecti Iosaphat regi Iuda: & Moabitae Ioram regi israel. Sed post modicum cum recessisset rex Moabitarum à Ioram, petiuit ille auxilium à Iosaphat rege iuda: qui veniens conduxit secum regem idumeorum ad oppugnandū ciuitatē, vbi rex Moab erat conclusus: & cum rex Moab vellet confugere de ciuitate per eam partem quam obsidebat rex idumęorum, non est permissus ab eo: tunc ascendens super murum immolauit filium suum deo: & propter immanitatem huius sceleris receserunt filij israel à ciuitate. Postea mortuo rege idumęorum & sepulto: recordati Moabitae quid erit contra eos in obsidione: extractum de sepulchro combusserunt igni & in cinerem redegerunt. vt quod non potuerunt in viuo: vlciscerentur in mortuo. Septimo gradu: id est septimo loco inuehitur contra iudā: id est contra duas tribus relicto deo idolis deditas. Et octauo gradu: id est octauo loco contra israel: id est contra decem tribus, quarum multa peccata enumerat in glossa Hieronymus, dicit sic: Habebat consuetudinem princeps iudeorum: vt si pauper in via se illis iungeret, flagellatum super puluerem terrae pronerent, indignantes cum simplicibus ire. Contigit etiam crebro vt pater vxorem filij poluere: illos etiam qui nolebant ire ad adorandos vitulos: interficiebant & cetera. c ¶ Hic loquitur ad vaccas pingues quarto capitulo: id est ad hæreticos, gulae & ventri seruientes, vel optimates decem tribuum. Non boues aratores: sed irrisorie vaccas pingues vocat: quia domi residentes: ventri: & gulae seruiebant. f ¶ Quae sunt in monte Samariae: id est eminentia potestatis vt humiles opprimāt. g ¶ Et ruiturā domum: maiorem minorēq; testatur. vj. capi. Glossā exponit de decem & duabus tribubus. h ¶ Ipse cernit fictorē locustae. vij. cap. Fictor locustae dicitur dominus cuius iussu multitudo locustarum cooperuit terram promissionis in principio germinātiū serotini imbris. id est in primo vere quando oia virere incipiunt. Secundum interlinearē dicit fictor id est creator assyriorum qui p locustam signant. vel sec⁹m qd plenius dicit in glossa marginali vbi dicitur: Sicut locustae si in principio serotini imbris veniunt quando cuncta virent & omnis ager parturit: cūcta fere consumunt: sic Sennacherib aduenies dū floreret regnum decē tribuum: cuncta vastauit & captiuauit. i ¶ Et stantem dominū super murum litum. Hęc est litera Hieronymi. k ¶ Vel adamantinū. Hęc est litera septuaginta. Murus litus: id est superinductus. Et dicitur à lino. is. leui. linere. litum litu. quod est superinducere. Per murū figurat diuina protectio. Per linitionem quae pulchriorem & fortiorem reddit murum, prefiguratur virtutum pulchritudo. Per adamantem qui non dissoluitur nisi sanguine hircino, notatur perseuerantia in bono: vel inseparabilitas à deo. Romanorū. viij. g. Quis nos separabit &c. Et omia ista comminatur dominus inferre iudęis, pter peccata sua. l ¶ Et vncinum pomorum attrahentem supplicia peccatoribus. Per vncinum intelligitur vicinum tempus captiuitatis. Sicut enim vncino trahuntur rami arborum ad carpēda poma, ita ꝓximare facit tempus captiuitatis. m ¶ Et famē in terra &c. Istud intelligitur de subtractione verbi diuini quae post resurrectionē domini missa est in iudęos: sicut innuitur in interliniari. n ¶ Abdias qui interpretat seruus domini &c. Vide prologum in abdiā: qui incipit: Iacob prīarcha &c. & habebis euidentiam eorū quę hic dicuntur. Sicut dicit Isidorus Etymologi. septimo. Abdias seruus domini dicitur. Sicut enim Moyses famulus domini: & Apostolus seruus Christi: ita iste ad gentes missus videt & prædicat quae prophetali digna sunt ministerio & seruitute: inde dicitur seruus domini. Prędicat autem destructionem idumęae. inde dicitur: Personat contra Edom: id est terribiliter eum increpat. Quod autem subditur sanguineum terrenumq; interpretatio est nominis. Sanguineus erat: quia fratrem sanguinem sitiebat. Terrenus: quia circa terrena erat occupatus. vnde Genesis vigesimoquinto d: Factus est Esau vir gnarus venandi & homo agricola. o ¶ Fratris quoq; Iacob semper emulū: ideſt inuidū. Gene. xxvij. g: Venient dies luctus patris mei: & occidam iacob fratrem meum. Hastam spiritalē appellat ꝓpheticam increpationē. Sec⁹m Hiero. iste Abdias specialiter dicitur seruus domini, quia absconditi & pauit centum prophetas: quinquagenos & quinquagenos in spelonc̄is cum interficeret Iezabel prophetas domini. iij. Regum. xviij. ca. p ¶ Ionas colum. Isid. dicit in. vij. Etymolog. Ionas interpretatur columba: pro gemitu quādo in ventre ceti triduo fuit. Dolens autem propter tristiciam quam habuit de salute Niniuitarum, vel propter hederam subito arescentem: cuius vmbraculo tegebatur contra solis ardorem. Secundum Remigium iona, & ionas varias habent interpretationes. De naufragio ionę habetur in primo capitulo. Qualiter mūdum ad pœnitentiam reuocat habetur tertio capi. q ¶ Micheas de morasthi &c. Morasthi sicut ait Hieronymus non grandis viculus est iuxta Eleucheopolim vrbem palestinae. & interpretatur hęres. Micheas interpretatur humilitas. Pulchre autem humilitas quae inter virtutes præcipua est de spe hęreditatis dei nascitur. r ¶ Coheres Christi. Romanorum octauo capit. Hęredes quidem dei: coheredes autem Christi. Aliis dit interpretationi prędictae sec⁹m Remigium. Micheas interpretatur quis est ille: vel quis est in loco hoc. Est autem prophetia eius cōtra samariā & hierusalē: sicut patet in principio: sicut ait Isidor. Etym. xiiij. Samaria regio palestinę: quae à quodā oppido nomen cepit: quod vocabatur samaria: ciuitas quodam regalis in israel

Tropologia. Amos. masc⁹. Galaad. Gaza. Tyrus. Abdias. Idumęa. Ionas. Micheas. Ammonitae. Galaad. Moabitae.

a mystice cōtinent. Amos pastor & rusticus & ruborū mora di/ b stringens, paucis uerbis explica c d ri nō pōt. Quis em̄ digne expri mat tria & q̄tuor scelera dama/ sci, [1] Gazę, tyri, idumęae, filio/ rū ammō & moab, & in septio e octauoq; gradu iudae & israel: Hic loquit̄ ad uaccas pingues f quae sunt in mōte samariae: & g ruiturā domū maiorē minorēq; h teſtat̄. Ipse cernit fictorē locu/ i ſtę: & ſtātē dn̄m ſup murū litū, k uel adamātinū, & uncinū pomo l m rū attrahentē ſupplicia pctōri/ bus, & famē in terra: non famē panis neq; ſitim aquae: ſed audiē n di uerbum dei. Abdias qui iter pretatur seruus domini: perto o nat contra edom sanguinē terre nūq; hoiem: [2] frīs q̄q; Iacob sem p per ęmulum haſta percutit ſpiri q tali. Ionas columba pulcherri/ r ma: naufragio ſuo paſsionē do mini prefigurās: mundū ad pœ nitentiā reuocat: & ſub noīe ni/ niue, ſalutem gētibus nunciat. Micheas de morasthi cohæres

Expositio epistolæ

E a ¶ Vastationem annunciat filię latronis. i. hierusalem filię diaboli: ad prędandum semp accincti: vnde vocat latronis filiā nō suam. v. ca. a. b ¶ Eę obsidionem ponit contra &c. eo q̄ p̄ cusserit maxillā iudicis israel. v. ca. vbi dicit. glo. Cōtumelia fuit tribus qñ fauentibus iudęis Romani percusserūt caput iudicis israĕl dicendo: Prophetiza nobis, Christe quis est iste qui te percussit. Matth. xxvj. g. Vel quādo vn⁹ de ministris percussit eum in maxillam: dicens: Sic respondes pontifici? Ioh. xviij. d.

Naum

c ¶ Naum &c. Naum interpretatur cō solator. Dicitur autem consolator orbis: quia decem tribubus iam captiuatis & duabus iam ab assyrio grauiter afflictis: destructionem ipsorum assyriorum p̄ caldęos futuram nunciauit. d ¶ Increpat ciuitatem &c. s. niniuem. iij. cap. vę ciuitas sanguinum &c.

Abacuk

e ¶ Ecce super montes &c. Glossa legatur. ij. Paral. xxxij. quod sennacherib obsidente hierusalem primo mense non potuit pascha fieri, sed cęso exercitu: & annuciata morte Sennacherib: secundo mense pascha celebratum est. Inde ait: O iuda ne iis solicitus: occiso hoste tuo in templo dei sui: ecce venit tibi nūcius trāscurrēs montes & colles: & q̄si de speliūca, vt specula annūcias tibi per mortem sennacherib liberatam vrbem. Celebra iuda festiuitates tuas &c. Cætera plana sunt. Secundum Isidorum dicitur consolator vrbis: vt ait. in. vij. Ethy. Naum germen siue consolator increpat enim ciuitatem sanguinum: & post euersionem illius consolatur Sion dicens: Ecce super montes &c.

f ¶ Abacuk luctator for. &c. Quare dicatur luctator fortis patet per ꝓ̄ba

Abacuk

Hieronym. qui dicit super abdiam: Abacuk interpretatur amplexans: qui vl ex eo quod amabilis fuerit domini vocatur amplexatio vel quia in certamen cum deo ingreditur amplexantis id est luctantis fortitur vocabulum. &c.

2. dispersierunt

F g ¶ Stat super custodiam suam. Hoc sumitur de Abacuk. ij. vbi scribitur: super custodiam meam stabo. glossa, id est omni diligentia custodiam cor meum.

Aggei. 2. b.

h ¶ Et figit gradū super munitionē id est stabilitat animū super christū. Totum sumatur de. ij. cap. Que autem sequūtur sumuntur de. iij. cap. i ¶ Operuit cœlos gloria eius & laudis eius plena est terra. Glosa. aduentu christi repleta sunt omnia gloria. vnde Luc. ij. b. Gloria in altissimis deo: & in terra pax hominibus bone voluntatis. Cor. j. cap. Pacificans per sanguinem &c. quæ in cœlo & in terra. k ¶ Splendor eius vt luxerit. quia quasi sol iustis radiauit. Cornua id est trophęa crucis. In manibus eius. Vel man⁹ eius fixę in cornibus crucis; vt fiat hyppallage. id est conuersio casuum & constructionis.

hyppallage

l ¶ Ibi abscondita est forti. eius. Exinauit enim se vsq; ad mortē. Phil. ij. a.

Sophonias

m ¶ Sophonias specula &c. Sophonias secundū Hieron. interpretatur specula vel arcanum domini: & vtrunq; prophetę conuenit. Dicitur enim Ezech. iij. d. Fili hominis speculatorem dedi te domui israel, & audies de ore meo verbum & annūciabis eis ex me. Prophetat aūt de euersione hierūm: & captiuitate iudę & beniamin p̄ Nabuchodonosor, q̄ captiuitas interfecto iosia rege visa est in cęspite.

Porta piscium

n ¶ Audit clamorē &c. Quę sequuntur sumpta sunt de. j. ca. Sophonię. Porta aūt piscium appellatur: q̄ ducit dioſpolim etioppē: & vicinior mari. o ¶ A secūda. significat portā secūdi muri in eodē climate. p ¶ A collibus. j. de monte sion & excelsiore parte vrbis: qua ab hostibus occupata facilior descensus erit ad prona. Vallē aūt siloe comparat pylę. i. vali in quo tunduit frumēta, qua de porta piscium: & de secūda & de collib⁹ gruēs exercit⁹, cōtundet inferiora loca. q ¶ Chanaan: vocat populum iudęorum. vnde Dan. xiij. c. Semen chanaan & non iuda. r ¶ Dispersi sunt vniuersi qui inuoluti erant argento. qui putabunt: quia tantas habent diuitias vt eis putant se indutos & septos. Mystice, per portam piscium deligatur curiositas humana. per secundam carnis concupiscentia. per colles superbia. per pylam, hierusalem: quę erat exercenda propter omnia ista.

Mystice

s ¶ Aggeus festiuus & lętus: Ad euidentiam istorum nota quod sicut scribitur in. ij. Paralipom. vlt. Nabuchodonosor rex caldęorum propter periurium sedechiæ regis iudæ qui ab ipso recesserat, ipsum sedechiam cum populo suo in babyloniam duxit captiuum incenso templo & destructa hierusalem. Mortuo autem Nabuchodonosor: & Balthasar filio eius interfecto: sicut scribitur Danielis. v. g. Darius medus successit in regnum caldæorum: quo mortuo successit Cyrus rex persarum: qui in primo anno regni sui misit in hierusalem circiter quinquaginta milia iudęorum: quibus præfecit zorobabel & iesum filium Iosedech. & præcepit vt ædificarent templum domini illi autem extructo altari fundamenta templi iecerunt. j. Esdræ. iij. a. Sed interea mortuo Cyro artaxerxes qui dictus est Cambyses illi succedens: mandauit gentibus quæ erant in hierusalem ne templum reædificari permitterent. j. Esdræ. iiij. & v. remansit itaq; opus imperfectum vsq; ad annum secundum Darij filij Hystaspis. Hoc anno Aggeus & zacharias prophetæ: non timentes regis edictum, nec inimicitias circumadiacentium populorum: hortati sunt Zorobabel & populum suum qui cum eo erat: vt ædificarent templum: quia iam tempus erat, quo Hieremias prophetauerat templum esse reędificandum: scilicet post septuaginta annos captiuitatis: Hieremię vigesimo nono. c. Prophetat autem Aggeus populi reuersionem: templi reędificationem ciuitatis renouationem: obseruantiam sacerdotalem: & exteriorum regnorum subuersionem: & propter ista dicitur festiuus & lętus iuxta nominis interpretationē. t ¶ Qui seminauit in lachrymis vt in gaudio meteret. sumptum est de psal. centesimo quinquagesimo secundo. a. Destructum templum ædificat. j. capitulo v ¶ Deūq; patrem inducit loquentem. capitulo secundo. b. vbi ait. x Adhuc vnum modicum q̄ &c. Interlinearis: Tempore passionis sol obscuratus est Item glossa. marginalis: Quando dedi primum testamentum in sina: moui cœlum & terram & mare rubrum & desertum: vt vobiscum ponerem testamentum. Nunc autem polliceor quod adhuc semel mouebo cœlum & terram: vt illis commotis moueantur omnes gentes: scilicet contrariæ potestates splendorem domini sustinere non valētes. y ¶ Et veniet desideratus cunctis gentibus id est saluator. z ¶ Zacharias memor domini sui. Sicut ait Hieronymus: Aggeus & Zacharias in secundo anno Darij regis memorati prophetauerunt. Aggeus autem Zachariæ præponitur; quia duobus mensibus præcessit: sicut patet in textu vtriusq;. Aggeus enim incepit prophetare in sexto mense, Zacharias autem in octauo. Quòd autem Zacharias dicitur memor domini, exponit Isidorus dicens in septimo Etymol'. Zacharias interpretatur memoria domini. Septuagesimo enim anno desolationis templi completo: Zacharia prędicante memoratus est dominus populi sui: iubenteq; domino reuersus est populus: & reędificata est vrbs & templum. Item primo Esdrę. v. legitur quaſliter prophetauerunt Aggeus & Zacharias adiuuantes populum ad reędificandum templum. a ¶ Multiplex in prophetia. Quia prophetat de reditu populi: & reædificatione templi sicut patet in primo & secundo capitulo; & de multis alijs. b ¶ Iesum vestibus sordidis. propter fealorem captiuitatis: & sic legitur de Iesu filio Iosedech: vel legitur de Iesu christo carne simili peccatrici induto. Philippenses secundo. a. In similitudinem hominum factus est: & habitu inuentus vt homo. Romano. octauo. a. Deus filium suum mittens in similitudinem carnis peccati &c. Ista vestis sordida apparuit in passione: sicut ipse testatur Esai. sexagesimo tertio. a. Aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea: & omnia indumenta mea inquinaui.

G Aggeus

Naum

Templi reſtauratio

Abacuk cap. j. a.

Sophonias

H Aggeus cap. j. b.

zacharias

zacharias

Et lapidem

A a ¶ Et lapidem oculorum septem: id est Iesum qui dicitur lapis de monte abscisus: Daniel.ij.g. pro robore quo omnia contemnit. Item Mat.xxj.d. dicitur lapis conterens inimicos. Item dicitur lapis angularis coniungens duos parietes in vnū: Ephes.ij.d. Super quem lapidem septem vel octo sunt oculi: de quibus dicitur Esaię xj.a. Requiescet super eum spiritus domini: spiritus sapiētiæ & intellectus: spūs consilij & fortitudinis, spiritus scientiæ & pietatis: & replebit eum spiritus timoris domini. b ¶ Candelabrumq; &c. Candelabrū ecclesia aureum propter spiritalem intelligētiam scripturarum. Lampas Christus. Esai. lxij. Saluator eius vt lampas accendatur, qui in ecclesia fulget. Septem lucernę: & septem infusoria earum: gratiæ spiritus sancti p quas oleū misericordiæ dei suscipit ecclesia. Duę oliuę: Moyses: & Helias, id est lex & prophetæ qui de Christi passione predicabant. Vel oliuę: euangelium quod à dextris: & lex quæ à sinistris. c ¶ Vt post equos &c. Iuxta glossam. Per equos rufos designant Babylonij crudelitate terribiles. Per nigros, (quia sic ordinatur textus) designantur Persę, mortē iudęorū tristi nuncio pręferentes. Per albos, Macedones: sub quorum rege antiocho, Machabeorū victoriam legimus. Per varios, Romanorū reges quorum alij fuerunt clementes in iudęos: vt C. Cæsar alij pśecutores: vt Vespalian⁹. Qui dā dicunt quatuor quadrigas, quatuor euāgelia: equos apostolos: quorū alij Rufi martyrio, alij obsuri & nigri, profunditate & cognitione mysterij: alij albi, gratia virginali: alij varij & fortes, gratiam curationum & diuersarum virtutum habentes. d ¶ Dissipatas quadrigas ex ephrai. Nostra litera est: dissperdā quadrigam ex Ephraim: quod exponit Hieronymus in originali dicens. Non erunt pręlia: omnibus Christi aduentu & natiuitate pacatis. Porrò secundū alsiorem intelligentiā ephraim ad hęresum multitudinem refertur qui interpretat̄ carpophoria: id est vbertas & frugum abundā dantia. psalmo. lxxvij.b. Filij ephraim intēdentes & mittentes ar. con. Lin. d.b. & alibi: Hi in curribus & hi in equis: sed equus eorum dispergitur de Hierusalem: de quo psalmo. xxxij.d. Fallax equ⁹ ad salutē. e ¶ Paucos autem reges &c. Hanc prophetiā euangelistæ dicunt esse completam quando dominus ingressus est Hierusalem sedens super asinum: & pullum asinæ. Matth. vigesimo primo.a. Mar. vndecimo.a. Luce decimonono.c. Ioh. xij.b. De ista asina dicit in historijs ꝙ communis erat pauperibus, qui propria iumenta non habebant. cumq; aliquis in ea operatus fuerat: pabulū dabat ei & pullo: qui pariter ad opera communia nutriebatur. & ob eius ita commune obsequium quidam eam dictam putant sub iugalem: quasi omni iugo & dominio expositam: sed grecum nomē est. asina enim latine, grece subiugalis dicit. f ¶ Malachias aperte &c. totum istud scribitur in primo capi. Isidorus in septimo Etymolog. dicit ꝙ malachias interpretatur angelus domini: id est nuncius. Quicquid enim loquebatur: quasi à domino essent mādata credebantur: & inde eius nomen septuaginta interpretes trāstulerunt dicentes: Assumptio verbi domini super israel in manu angeli eius. g Non est mihi voluntas in vobis qui immundi offertis. h ¶ Et munus non suscipiam. sanguinem hircorū, aut taurorū, sed thymiama orationū. i ¶ Ab ortu enim solis &c. Non in vna Iudæa vel Hierusalem, vnde ioh. decimoseptimo.a. dicit saluator: Pater manifestaui nomen tuum hominibus quos dedisti mihi. k ¶ Et offertur in cerimonijs christianorū. l ¶ Oblatio munda. per hoc increpat sacerdotes judęorum: qui offerūt non idonea ad immolandum: vt sciant carnalibus victimis, spirituales victimas succesuras. m ¶ Esaiam: Ieremiam. Hieronym⁹ exponit seipsum dicēs in prologo super Esaiam. Ita enim vniuersa Christi ecclesiæq; misteria ad liquidum prosequutus est: vt non putes eum de futuro vaticinari: sed de pręteritis historiam texere. Texo texis texui texere. textum textu. dicitur telam facere: cooperire: ordinare: construere. vnde hic textus textus textui: liber continens tractatum sine literę expositione. n ¶ Secundus vero virgā nuceā. Nota quòd .j. Hieremiæ nostra litera est: virgam vigilantem ego video. Et hanc habent Aquila, symmachus, & Hieronymus. Septuaginta autem dicunt: baculum nuceum. Theodotion vero virgam amydalinam. Et omnia ista competunt Christo qui dicitur virga in correctione malorum: numeri vigesimo quarto.c. Consurget virga de israel & percutiet duces Moab. Baculus dicitur in sustentatione bonorum actuorum: psalmo. xxij. b. Virga tua & baculus tu⁹, ipsa me cōsolata sunt. Virga dicitur in custoditione contemplatiuorum. psalm. cxx.a. Ecce non dormitabit neq; dormiet. Amygdalus dicitur in sanatione spiritualium infirmitatum. psalm. cvj.b. misit seruum suum & sanauit eos. Nux: quia pascit dicitur in refectione perfectorū. Matthęi vndecimo.d. Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis: & ego reficiā vos. o ¶ Et ollam succēsam. Per ollam succensam intelligitur rex Babyloniæ: qui bene dicitur olla succensa propter ambitionem: sicut patet in principio Iudith: vel quia ex toto iudęos in nihilum decoxit. vnde Hieremiæ.l.c. Primus comedit eum rex Assur: sed iste nouissimus Nabuchodonosor exossauit eum. Aquilo dicitur quasi aquas ligans: ventus gelidus & siccus. per quem signatur diabolus: à cuius facie olla succenditur: cum per uersę suggestiōes insufflantur. Esai. quinquagesimo quarto.d. Ego creaui fabrum sufflātem in igne prunas &c. p ¶ Et pardum expoliatum &c. Hieremiæ. decimotertio d. est nostra litera. Si mutare potest æthiops pellem suam, aut pardus varietates suas & vos poteritis bene facere cum didiceritis malum; quasi dicat. Sicut ab æthiope nō potest separari nigredo: nec colorum varietas à pardo ita vos estis inseparabiliter obstrinati in malo. vnde Sapiētiæ duodecimo.b. Neque enim est natio eorum & naturalis malicia ipsorum: scilicet studio: non natura. Pardus bestia est velocissima, & prępceps ad sanguinē: & est variorū colorum, per quod notatur in iudęis diuersitas vitiorum. q ¶ Et quadruplex. In threnis quadruplici plangit. s. alphabeto ꝓpter destructionē hierusalem quā futuram prędicauit: presentē vidit: pręteritam deplorauit. singuli autem versus lamentionum secundum ordinem hebraicarum literarum in idiomate sumunt initium. Verbi gratia: primus versus incipit ab Aleph: secundus à Beth: & sic de alijs vsq; ad finem alphabeti. Et postea reperitur alphabetum & quater in principijs versuum ordinatur. In tertia autem repetitione singula elementa tripliciter repetuntur. Necto nectis nexi: vel nexui nectere plura signat: quæ habentur per hunc versum. Necto dat inserere: coniungere: siue ligare. Ante to c veniēs in xi to mutat & in sum. Datq; xui pecto pariter xi: sic ꝙq; necto. r ¶ Diuersis metris. vnde Hieronymus in quadam epistola ad Marcellam: quæ incipit: Nudius tertius &c. sic ait: Habes in Lamentationibus Hieremiæ quatuor alphabeta: ex quibus duo prima quasi saphico metro scripta sunt: quia tres versiculos, qui sibi nexi sunt, & ab vna tantum litera incipiunt: Heroicum coma concludit. Tertium alphabetum Trimetrum; scriptum est trinis literis: sed eisdem trini versus incipiunt. Quartum alphabetum simile est primo: & secūdo: Ita dicit Isidorus in sexto Etymologi. sed aliquantulum lucidius dicens: quòd duo prima alphabeta: quasi saphico metro scripta sunt: quia tres versiculi qui sibi inuicem nexi sunt: ab vna tantum litera incipiunt, quos heroicum coma concludit. Intellige sic. Saphicum metrum dicitur cuius inuentrix Sapho fuit, quale est illud: Vt queant laxis resonare fibris: ecce vnus versus. Mira gestorum famuli tuorum: ecce secundus versus. Solue polluti labij reatum: ecce tertius versus. Et post tres versus sequitur coma heroicum: id est clausula versus heroici: siue versus hexametri: quo heroum: id est virorum fortium facta describuntur: cum dicitur Sancte. Ioannes. Iste hymnus dicitur metrum saphicum: pentametrum dactylicum. Saphicum: quia Sapho puella huiusmodi metrum inuenit. Pentametrum: quia quilibet versus metricus quinq; habet pedes. Primo Trocheum: secundo Spondeum: tertio Dactylum: quarto trocheum: quinto similiter trocheum. Dactilicum.

Equi rufi, & nigri. Mala.ca.1.c

Isaias. B

Ierernias.

Ibi.19.b

Asina subiugalis.

Malachias.

Texo.

1 Albos, & varios.

Aquilo.

2 Isaiam.

D

Pardus.

Threni.

3 Spoliatū.

Lamentationes Hieremiæ.

Saphicum metrum.

E

C

Christus, multis comparatur.

Necto.

Expositio epistolæ

ctylicū dicitur à pede prędominante in isto metro in tertio pede, vbi vu't semper habere dactylum: nam in secundo pede & in quinto indifferenter potest recipere trocheum vel spondeum. Et subdit Isidorus. tertium alphabetum trimetro scriptum est: & trinis literis trini versus inciprunt. Concorda literam Isidori cum litera

Lyrica, Lyrica scribit. Lyrica aūt à lyra: dicunt carmina q̄ lyra cātant, sicut sunt carmina Horatij. Item à lyrin quod est varietas vel diuersitas dicuntur lyrica: quæ continent carminum diuersitatē & varietatem sicut patet in odis Horatij. Dicitur ergo Dauid Simonides noster, q scilicet lyricę scripsit apud hebræos: sicut simonides apud græcos: de quo dicit Isidorus in primo Etymologi. Simonidia metra simonides poeta lyricus composuit. Item in eodem: Threnos primus versu Hieremias composuit: post hunc apud græcos Simonides poeta lyricus. Item Hieronymus in epistola ad Nepotianum presbyterum. Ad poetas venio, Homerum, Heliodum, Simonidē & cęteros. Quidam dicunt Symphonides: quod in veritate nihil est. Item Dauid pindarus. Iste pindarus græcus fuit de quo legitur in sexto libro Valerij maximi & primo ,plogo sup. Iob. Item Dauid nr̄ alcę⁹: de q̄ dicit Horati⁹ in vltima epistola: vbi loquit de poetis: q Mutuo se laudabāt: discedo alcę⁹ pūcto illi⁹: ille meo qs. Quis melⁱ Callimac⁹ &c. q. d. Discedo alcęus. i. alcęo in laude cōpat⁹: pūcto. i. iudicio illi⁹ laudatoris: et ille laudatorqs discedit meo iudicio. i. qs discedit à me, nisi Callimach⁹ q fuit famosus poeta. Itē Dauid flacc⁹ nr̄q lyrice scripsit vt Flaccus: id est Horatius: de quo dicit Iuuenalis: Omne vafer virium ridenti Flaccus amico Tangit: & admissus inter præcordia ludit. Vafer vafra vafrum. dicitur callidus: quasi varia ferens: qui scilicet varijs loquitur modis. Item Dauid Catullus noster & serenus expone vt supra de alijs. Catullus fuit Veronensis. vnde Ouidius in de fine titulo in fine: Mantua Virgilio gaudet Verona catullo. Pelignæ gentis gloria dicor ego. Serenus forte à serenitate animi dictus est: quia serenus erat: id est clarus: hilaris & tranquillus: sicut Naso dicitur à magnitudine nasi. Et Ouidius quasi ouum diuidens. Dauid inquam noster cuius scilicet Psalmis vtimur: Christum lyra personat, id est laudat in carmine lyrico. vel lyra ad literam: quam tangendo decantabat psalmos suos. vnde secundi Regum sexto .c. dicitur quod Dauid percutiebat in organis armigatis. Item primi Paralipomenon decimoquinto. a. dixit Dauid principibus leuitarum: vt constituerēt de fratribus suis cantores in organis musicorum: Nablis videlicet & lyris & cymbalis. Lyra dicitur à lyrin: id est varietas vel diuersitas: eo quod diuersitatem vocum faciat. Et in decachordo psalterio exitat ab inferis resurgentem, id est excitadum prędicat. Psalm. tertio. b Ego dormiui & soporatus sum & exurrexi. Item alibi: Non derelinquas animam meam in inferno & cęte ra. Item alibi: Eruisti animam meam ex inferno inferiori, & in multis alijs locis. Decachordum psalterium instrumentum est musicum cum decem chordis: quo hebræi vsi sunt propter numerum decalogi psalmo centesimo quadragesimo tertio. b. in psalterio decachordo psallam tibi. Et dicitur à deca: quod est decem, & chorda. Et dicitur Nablum hebraicæ: psalterium græce: organum latine. Dicitur autem Psalterium à psaltim græce quod est tangere latine: quia dum tangitur à superiori reddit sonum: & ab illo instrumento dicitur liber psalterium: quia ad vocem illius psalterij Dauid decātabat Psalmos: & hoc est quod dicitur hic: quòd cāntando in decachordo psalterio excitat & cętera. Vel dicitur excitat: quia dicitur in Psalmo quinquagesimosexto. b Exurge gloria mea. Et respondet filius: exurgam diluculo. Quidam putant quòd quia Hieronymus multum adheret antiquis historijs: loquitur hic de Dauid per similitudinem Orphei, qui vxorem suam Euridicen in talo à serpente vulneratam & mortuam & ad inferos iam deductam cum cithara est secutus: vt eam ab inferis extraheret: qui illic veniens, tam duleiter citharizauit, quòd omnes dij infernales dulcedine citharæ conuicti ei Euridicen reddiderunt. Vnde Theodolus: Euridicen monitis qui regna tenent acheronris: Conditione grauiussit Proserpina reddi. Et secundum hoc exponit. f ¶ In Decachordo Psalterio. Cantando excitat: id est excitando præfigurat Christum. g ¶ Ab inferis: id est à morte. Vel ab inferis post spoliationem inferni: vbi vectes ferreos confregit. Vel excitat resurgentem: id est excitādi desiderium demonstrat: in quo innuebat quantum redemptionem humani generis affectabat. Isidorus in sexto Etymologi. sic ait: Omnes Psalmi apud Hebræos metrico carmine sunt compositi. Nam more Romani Flacci: & Græci Pindari: nūc alij iambo currunt: nunc alchaico personant: nunc Saphico nitent Trimetro vel Tetrametro pede incedentes: forte propter hoc Hieronymus

Simonides Ezechiel. Daniel. Pindarus. Horatius secunda epistola. Dauid. Iuuenalis prima satyra. Catullus. Ouidius in libris amorum. Serenus. H Lyra. Ibidē .25.c. Ibidē .8.c. Psalterium decachordum. Orphei historia Virgilij i quarto Georg. Theodolus

r istæ partes

Hieronymi: quæ supra posita est. & gratia exempli accipiamus illa verba Boetij de consolatione in secundo libro: vbi loquitur de mutabilitate fortunæ. Hæc cū superbia vertit vices dextra: & æstuantis more fertur Euripi: Dudum tremendos sęua proterit reges. Humilemq; victi subleuat fallax vultum

2 Philistoros.

&c. Hoc metrum est trimetrum iambicum, continuum: quia constat ex sex iambis: vel tribus iambis: & alijs pedibus. Hæc cū, spondeus: super, iambus: ba ver, spōdeus: terit, iambus: vices, iambus: dextra, spondeus. hæc cum super: ecce metrum ex spondeo & iambo: ba verterit. ecce aliud metrum ex spondeo & iambo: vices dextra. ecce tertium metrum ex iambo & spondeo. Similiter potes videre per sequentes versus. Iambicum dicitur metrum à pede prędominante, scilicet à iambo qui semper habet poni in secundo loco. Item hipponachticū dicit ab inuentore. Item nota quòd dimetrum vel trimetrum vel tetrametrum in metris iambicis: trochaicis & anapesticis per duplices pedes computare debes: in reliquis vero per simplices.

Iambicum metrum.

a ¶ Tertius. Hoc est contra nouellos magistros. Sed de senectute mentis dicitur Sapientię quarto. b. Senectus venerabilis est: non diuturna: neq; annorum numero computata. Cani sunt sensus hominis: & ętas senectutis vita immaculata. b ¶ Principia. cum dicit: plurale ponit pro singulari. In primo capitulo agit de euangelistis valde obscure, ab vndecimo vsq; ad finem agit de templo: ita q̄ vix potest eum aliquis intelligere: ita dicit Hieronymus super Ezechielem: Ezechielis difficultatem hebręorum mostrat traditio: Nisi em̄ quis apud hebręos sacerdotalis ministerij ętatem: id est triginta annos impleuerit: nec principia Geneseos: nec cantica canticorum: nec exordium Ezechielis: nec finem legere permittitur: vt ad plenam scientiam & mysticos intellectus plenum humanę naturę tps accedat. c ¶ Quartus vero qui & extremus inter quatuor prophetas &c. Magna commendatio est quòd dicitur temporum conscius, nono capitulo: vbi agit de hebdomadibus: vbi scribitur in glosa in principio Danielis. Sciendum nullum prophetam tam aperte scripsisse de Christo sicut iste scripsit: & specialiter in nono capitulo. Nam & tempus notauit aduentus & reges per ordinem: & annos enumerat & manifesta signa. vnde hic dicitur totius mundi philohistoricus: id est amator historiarum: à philos: quod est amor: & Historia, à septimo capitulo vsq; ad decimumtertium exclusiue. Et per hoc quòd tam diligenter scribebat. scilicet determinando tempus: reges, & regna: veritatis historiarum probatur amator. Est aūt historia narratio rei gestæ: p quā ea quæ in præterito facta sunt dinoscuntur. Dicitur ab historin grece: quod est videre: vel cognoscere. Apud veteres enim nemo scribebat historiam: nisi his qui interfuisset: & ea quæ scribenda essent vidisset: prophetæ autem propter prophetiæ certitudinem quandoq; de futuris tanq; de præteritis loquebantur. d ¶ Lapidem precisum de monte. Danielis secundo. g. Et exponitur de Christo: qui dicitur lapis præcisus de monte sine manibus. id est conceptus: & natus sine humana operatione de beata virgine cęteris præeminente, qui subuertit oīa regna diaboli. De istis quatuor magnis prophetis dicit Isidorus in septimo Etymologi. Esaias interpretatur saluator mundi. Saluatorem enim vniuersarum gentium: eiusdem sacramenta: amplius q̄ cęteri prædicat. Hieremias, excelsus dominus: pro eo quòd dictum est ei. Constitui te super gentes & regna. Hieremi. primo. c. Ezechiel fortitudo dei, secundum Remigium. Confortauit me deus vnde Ezechielis tertio. d. Manus enim domini erat mecum confortans me. Daniel iudicium dei, siue quia in presbyterorum iudicio sententiam diuinæ examinationis exhibuit: siue quòd visiones: & somnia sagaci mente discernens aperuit. e ¶ Dauid simonides noster: pindarus &c. Sicut ait Isidorus in septimo etymolog. Dauid interpretatur manu fortis: quia vtiq; fortissimus in prę lijs fuit ipse & desiderabilis in stirpe, scilicet sua de qua prędixerat Aggeus propheta: Veniet desideratus cunctis gentibus, Quia vero Dauid lyrico metro psalterium hebraice scripsit teste Arato: qui ait: Psalterium lyrici composuere pedes. ideo hic quinq; poetarum lyricorum nominibus appellatur. Dicitur autē lyricus qui lyrica

Senectus mentis. Danielis cōmendatio: quia philohistoric⁹ Historia. Esaias. Hieremias. Ezechiel. Daniel. Dauid. Aggei .2.b Arator.

3 b Tertius principia² & finem tantis habet obscuritatibus inuolu
ta: ut apud hebręos¹ ipsę partes
cum exordio geneseos: ante an
c nos triginta non legant. Quar
tus uero qui & extremus inter
quatuor prophetas: temporū
d conscius, & totius mundi² phi
lohistoricus, lapidem prędsum
de mōte sine manibus & regna
oīa subuertentem: claro sermo
e ne ,pnūciat. Dauid simonides
nr̄ pindarus & alcęus: flaccus
q̄q; catulus & serenus xp̄m lyra
personat: & in decachordo psal
terio ab īferis excitat resurgētē.
f g

Salomon.

afs,†vanitatem

Epithalamium.

Esdras. Neemias.

Paralipomenon.

Epitome.

Rogo.

A nymus ponit hic flaccum pindarum & alcæum. a ¶ Salomon pascificus & amabilis domini mores corrigit: naturam docet: ecclesiam iungit & Christum: sanctarūq; nuptiarum dulce canit epithalamium. Sicut dicit Isidorus in glosa in principio ecclesiastes, tribus nominib⁹ vocatus est Salomon. Primo pacificus: quia sicut dicitur. iij. Regū quarto. c. Pacem habuit in regno suo ex omni parte in circuitu. Idida id est dilect⁹ domini: quia sicut. ij. Reg. xij. f. Nathan vocauit nomen eius amabilis domino: eo quod dominus diligeret eum. Item codeth hebraice: ecclesiastes grece: concionator latinè quia eius sermo non est ad vnum: sed ad vniuersos iuxta illa tria nomina tria composuit volumina. Prouerbia in quibus docet incipientes vel paruulos. Ecclesiasten, in quo docet proficientes & maturos. Canticacanticorum, quæ pertinent ad perfectos: de his plenius dicetur, cum eorum speciales prologi perstringentur. In prouerbijs mores corrigit paruulorum: vnde crebro loquitur ibi quasi ad filium. In ecclesiaste naturam docet: id est † natiuitatem quæ est terminus creatorum: omnia docens breuia & caduca. vnde dicit: Vanitas vanitatum &c. In canticis canticorum ecclesiam iungit & Christum quia ibi docet ecclesiam virtutibus consummatam: & veri sponsi amplexibus copulatā: diligere solum deum. b ¶ Epithalamium dicitur canticum quod cantatur super thalamum: id est super sponsę & sponsi cubiculū. Et dicitur ab epi quod est supra & thalam⁹. vnde Isidor. Etym. primo. Epithalamia sunt carmina nubentium, quæ decantātur à scholasticis in honorē sponsi & sponsæ. hoc primo Salomon edidit in laudem Christi & ecclesiæ. dicit itaq; Dulce canit epithalamium nuptiarum sanctarum: idem: cōiunctionis Christi & ecclesiæ. c ¶ Hester in ecclesiæ typo populum liberat de periculo: & interfecto Aman qui interpretatur iniquitas: partes coniugij & diem celebrem mittit in posteros. De morte aman legit Hester. septimo d. Cætera quæ sequuntur, recitantur in nono. d ¶ Paralipomenon liber instrumēti veteris &c. Sicut dicit Isidorus in sexto etymol. Paralipomenon grece dicitur quod nos prętermissorum vel relictorum dicere possumus: quia ea quę in lege vel in Regū libris vel omissa vel non plene relata sunt in ista summatim ac breuiter explicantur. Et nota quod paralipomenon verbum grecum est idē quod prętermitto vel relinquo. & componitur à para quod est secorsum: & lipo qđ est relinquere. Et inde paralipomenos participium passiuum pręteriti temporis: cuius genitiuus pluralis est paralipomenon, id est prętermissorum vel relictorum: sicut exponit magister Matthęus Vindocinensis in tractatu de præpositionibus græcis. Secundum Hugu. dicitur à para quod est pręter: & ypos quod est sub & mene qđ est defectus: quasi prætermissorum supplens defectum: quia breuiter & summatim prætermissa comprehendit. vnde etiam dicitur. e ¶ Epitome: id est abbreuiatio veteris iustrumēti. i. veteris testamēti: qđ dicit instrumentū qa instruit in doctrina fidei & morū. Nota qđ hæc epitome epitomes: vł epitoma epitomatis: idem est quod abbreuiatio sermonis: ab epi quod est supra: & tomos quod est sectio vel inscisio: quasi præsectio vel præcisio sermonis. Hic autem ponitur absolute pro abbreuiatione: quia breuiter colligit prætermissa. f ¶ Tantus. in sententiarum capacitate. ac talis est in scripturarum dilucidatione. g ¶ Vt absq; illo si quis scientiam scripturarum sibi voluerit arrogare: id est arroganter sibi attribuere: seipsum irrideat id est deludat. & decipiat. Hic nota compositionem huius verbi rogo per hos versus. Si rogat addideris con congregat: e dat: in infert. Deminuit: sub substituit, pro protrahit: inter Quærit: præ superat: ab destruit: arcq; superbit. h ¶ Explicantur: id est aperiuntur quasi extra plicam ponuntur. i ¶ Innumerabiles quæstiones: scilicet de diuersitate: genealogiæ vt in principio Matthæi. Cætera plana sunt. k ¶ Esdras & neemias adiutor videlicet & consolator à domino: in vnum volumen artantur. Quia primus liber. Esdræ cum verbis Neemiæ vnicus liber appellatur. l ¶ Instaurant templum muros, extruunt ciuitatis: omniscq; illa turba populi redeuntis in patriam: & descriptio sacerdotum: leuitarum: israelis: proselytorum: ac per singulas familias: murorum ac turrium opera diuisa: aliud in cortice præferunt: aliud retinent in medulla. Nota quod dicit Isidorus in septimo Etymo. Esdras adiutor: Neemias consolator à domino. Quodam enim prefagio futuri nominā ista sortiti sunt. Fuerunt em in adiutorium & consolationem omni populo redeunti ad patriam. Nam & templum domini reædificauerunt: & murorum ac turrium opus restaurauerunt. Instaurant: id est reparant templum. primi Esdræ quarto & quinto: quia intermissum fuit opus. Omniscq; illa turba. & cætera. primi Esdræ primo. c. Muros extruūt. tertio capitulo verborū Neemię vscq ad. vij. & ibi similiter ponit. de turribus. In cortice literę. In medulla, spiritualis intelligētiæ. m ¶ Cernis me scripturarū amore raptum: excessisse modū epistolę: & tamen non implesse quod volui. sicut dictum est supra. Illa est quinta pars principalis in qua ostendit Hieronymus difficultatē sacræ scripturę Et diuidit in duas. In quarum prima ostenditur eius difficultas particulariter. In secunda generaliter. Prima pars incipit ibi: Liber in apocalypsi. Secunda ibi: Videlicet manifestissima est genesis. Ista diuiditur in tres partes in prima quæ vltimo expedita est, ostendit veteris testamenti difficultatem: per libros singulos discurrendo. In secunda quę hic incipit, ostendit affectum suum ad sacram scripturam: humiliter suam ignorantiam confitendo. In tertia innuit difficultatem librorum noui testamenti eos breuiter perstringendo. Et illa pars incipit ibi: Tangam & nouum testamentum & cætera. Ista pars quam præ manibus habemus, subdiuiditur in tres partes: In quarum prima ostendit, cur tantam in epistola fecerat digressionem: cum dicit: Cernis me scripturarum amore raptum & cætera. quasi dicat licet tantam digressionem fecerim: nondum meo desiderio satisfeci. In secunda ostendit digressionis huius vtilitatem: cum dicit: n ¶ Audiuimus tantum quid nosse. quantum ad intellectum. o ¶ Quid cupere debeamus. quantum ad affectum. Et introducit autoritatem psalmi quantum ad affectus excitationem: cum dicit. p ¶ Vt & nos quoq; possumus dicere: Concupiuit anima mea desiderare iustificationes tuas in omni tempore. Multum enim excitatur affectus in sacræ scripturæ meditationibus. In tertia parte ne videatur quasi iactare se de sua scientia: humiliter se accusat de sua ignorantia. cum dicit: q ¶ Cæterum illud socraticū impletur in nobis; id est me nihil scire. Sed quomodo potuit hoc dicere Socrates vel Hieronymus, cū esset falsum: Solutio: Nihil scit homo plene dum est in vita. vnde cum dicitur: Hoc tantum scio quod nescio: idem est acsi dicatur Scio qđ nihil perfecte scio. r Tangam & nouum breuiter testamentum. Diuisio istius partis per se patet. s ¶ Matthæus: Marcus

a Salomon pacificus & amabilis domini: mores corrigit: naturam docet: ecclesiam iungit & Christum sanctarumq; nuptiarum dulce canit epithalamium.

b

c Hester in ecclesiæ thypo populum liberat de periculo: & interfecto Aman: qui interpretat iniquitas: partes coniuij & diem celebrē mittit in posteros. Paralipomenon liber d instrumenti ueteris ἐπιτομή epitome: tantus e ac talis est: ut absq; illo si quis sciētiam scripturarum sibi uoluerit arrogare: seipsum irrideat. Per singula quippe nomina iuncturaq; uerborum & p̄termissę in regū libris tanguntˉ historiæ: & innumerabiles explicātur euangelij quæstiones. f Esdras & neemias adiutor uidelicet & consolator à domino: in unum uolumen coarctatur: instaurant templum muros extruunt ciuitatis: omniscq; illa turba ppli redeuntis in patriam: et descriptio sacerdotum, leuitarum, israelis, proselytorum, ac per singulas familias murorum ac turrium opera diuisa: aliud in cortice præferunt, aliud in medulla retinent. Cernis me scripturarum amore raptum, excessisse modum epistolæ, & tamen non implesse quod uolui. Audiuimus tm quid nosse, quid cupere debeamus ut & nos quoq; possumus dicere: † Concupiuit anima mea desiderare iustificationes suas in omni tēpore. Cętrū socraticū illud ipleť in nobis Hoc tātū scio qđ nescio. Tāgā & nouū breuit testamētū. Mat

Expositio epistolæ

E Marcus: Lucas: & Ioannes, isti quatuor. a ¶ Quadriga domini. quia per quatuor partes mundi portauerunt nomen domini. b ¶ Et verum Cherubim quod interpretatur scientiæ plenitudo. hic commendatur de plenitudine scientiæ. Et nota q⁹ Cherubin hic impropric accipitur singulariter, cum sit tantum pluralis numeri. Posset tamen dici cherubim: per m, quod inuenitur indeclinabile in numero singulari: & forte scriptorum vitio aliter hic scribitur: c ¶ Per totum corpus oculati sunt: quia declarãt p̃terita, p̃lentia: & futura. d ¶ Scintillæ emicant. Quia alios exemplo inflammant: & illuminant. e ¶ Discurrunt fulgura: id est comminationes quibus à malo reuocant.

f ¶ Pedes habent rectos: & in sublime tendentes. Pedes, sunt amor dei: & proximi. Recti sunt per intentionem directam in deum. In sublime tendunt, per desiderium ęternorum. g ¶ Terga pennata & vbiq; volitantia. Per terga quę sunt partes posteriores corporis, designantur exempla: quæ post se posteris reliquerunt. Vel per terga quæ onera sustentant, intelliguntur laboriosa opera: quæ propter deum fecerunt. h ¶ Pennata. virtutibus. i ¶ Et vbiq; volitantia. absq; p̃sonarum differentia. k ¶ Tenẽt se mutuo sibiq; p̃plexi sunt. Quia idem senserunt: & idem dixerunt. Vnde vnus per alium exponitur. l ¶ Et quasi rota in rota voluuntur. Quia si requiris quid Matthęus de incarnatiõe domini sentiat: hoc nimirum quod Marcus Lucas & Ioannes. Si quęras quid Ioannes de incarnatione domini sentiat: & hoc nimirum quod Lucas, Marcus, & Mathęus. Si quęras quid Marcus, hoc quod Matthęus, Lucas, & Ioannes. Si quæras quid, Lucas hoc quod Matthęus, Marcus, & Ioannes. Ecce rota in rota. Ecce reuolutio gloriosa.

m ¶ Et pergunt quocunq; eos flatus spiritus sancti perduxerit. Fere omnia ista sumpta sunt de primo capitu. Ezechielis. n ¶ Paulus Apostolus ad septem scribit ecclesias. & cętera. Horum opimo euolatur in glossa in principio epistolarum quæ dicit. Quorundam insania percutitur: dicentium epistolam quæ ad hebręos scribitur non fuisse Pauli sed Barnabæ: vel Clementis: vel Tertuliani: vel Lucæ. quos in hunc errorem occasio duxit huiusmodi: quia nec salutatio eius nomine intitulata p̃scribitur: & longe facundiore: & sp̃didiore stilo q̃ cętęrę est edita. Quib⁹ sufficienter respondetur hoc modo: quia si ideo non est dicenda Pauli, quia nomen eius in titulo non habetur: ergo nec Barnabæ nec alicuius p̃dictorum, cum nullius eorum nomine prætitulata sit. Nec ob id quoq; Pauli non esse putanda est: quia diligentius est scripta: cum naturale sit vnicuiq; plus valere in sua lingua quàm in peregrina. illam enim hebraicè: cętera scripsit grę̃cè. Nomen verò suum ideo prętermutte bat: quia Iudęis odiosus erat: eum legis destructorem arbitrantibus. Quocirca de legis atq; cerimoniarum abolitione tracturus, recte nomen suum subticuit ne p̃scripti nominis inuidia: vtilitatem sequentis excluderet lectionis. Est itaque illa Pauli sicut & aliæ. Scripsit itaque septem ecclesiis decem epistolas: scilicet ad Romanos vnam: ad Corinthios duas: ad Galatas vnam: ad Ephesios vnam: ad Philippenses duas: ad Colossenses vnam: ad Philemonem vnam: ad Thessalonicenses duas. Et cum his scripsit epistolam ad Hebræos. o ¶ Timotheum instruit. Cui scribit duas epistolas. Iste Thimotheus ordinatus fuit à Paulo episcopus Asianus. vnde in prima epistola eum instruit de officio episcopali. In secunda monet ipsum ad diligentem executionem officij: & ad Palmam martyrij. p ¶ Ac Titum: scilicet instruit, quem ordinauerat Cretensem episcopum, & instruit eum: vt imperiose, suum exequatur officium. q ¶ Philemonem pro fugitiuo famulo deprecatur. Iste Philemon Colossensis erat nulla ecclesiasticæ administrationis p̃ditus dignitate: sed erat vir laudabilis in plebe: cui familiares literas scribit Apostolus pro Onesimo seruo suo: qui cum damno eius fugerat, sed ab Apostolo, audito euãgelio, baptizatus fuerat. r ¶ Super quo tacere melius puto: quam pauca scribere, quasi diceret: non sufficerem Pauli epistolas ad plenum commendare. s ¶ Actus Apostolorum nudam quidem videntur sonare historiam: nascentis ecclesiæ infantiam texere. id est tractare de exordio, & simplicitate ignorantis ecclesiæ. t ¶ Sed si nouerimus scriptorem eorum Lucam esse medicum cuius laus est in euangelio: &c. Litera plana est. Postea agit de catholicis & canonicis epistolis: quæ dicuntur catholicæ secundum Isidorum in sexto Etymologi. quia non vni tantum populo: vel ciuitati, sed vniuersis gẽtibus generaliter scriptæ sunt: secũdum glossas dicuntur catholicæ: id est vniuersales: à fide vniuersalis ecclesiæ non discordantes. Dicuntur autem catholicæ à cata: vel catholicon græce: quod interpretatur vniuersale: vel commune. Vel dicuntur Canonicæ: id est regulares: à canon, id est regula. Et dicuntur sic ad differentiam earum quas fecerunt pseudo sub nominibus Apostolorum. Vel dicuntur canonicæ: id est regulares: id est in fide & tolerantia passionũ, plurimisq; virtutibus ecclesiam regentes. Textus planus est. v ¶ Iacobus: Petrus: Ioannes: Iudas: septem epistolas ediderunt tam mysticas quam succinctas: & breues pariter & lon. & cętera, cęcutiat. Cęcutio secutis quartæ conjugationis verbum est: & significat esse vel fieri cęcum: & ponitur p̃ insanire. Sequit de Apocalypsi. x ¶ Apocalypsis Ioannis tot habet sacramenta, quot verba. Parum dixi & cętera. Apocalypsis grę̃ce: reuelatio latine: qui a multa occulta ibi reuelant. Et cõponit ab apo quod est re: & calypsis quod est velamentum: quasi reuelamentum: vel reuelatio. Cętera plana sunt. y ¶ Oro te frater charissime inter hęc viuere, ita me &c. Vide diuisionem p̃cedentem. Oro te frater charissime inter hæc viuere & cẽ. Vnde Ecclesiastici. d. Beatus qui in istis versatur bonis: qui ponit illa in corde suo: sapiẽs erit semper. z ¶ Nonne tibi videtur iã hic in terris regni cœlestis habitaculum. Quasi diceret: per scripturam meditationem: manduceris ad contemplandõ cœlestem habitationẽ. Eccles. ii. decimoquarto. d. Beatus vir qui in sapientia morabit, & in iustitia meditabitur, & in sensu cogitabit circunspectionẽ dei. a ¶ Nolo vt offendaris in scripturis sanctis: simplicitate: & quasi vilitate verborum: quæ vel vitio ĩterpretũ &c. Litera plana est.

nõ sum

theus, Marcus, Lucas, & Ioannes, quadriga domini, & uerũ † Cherubim, quod interpretatur scientiæ [1] plenitudo: per totum corpus oculati sunt: scintillæ emicant: discurrunt: fulgura: pedes habent rectos: & in sublime tendentes: terga pennata & ubiq; uolitantia: tenent se mutuo sibiq; perplexi sunt: & quasi rota in rota uoluuntur: & pergunt quocunq; eos flatus sanctispiritus duxerit. Paulus Apostolus ad septem scribit ecclesias: octaua enim ad hebręos à plerisq; extrà numerum ponitur. Timothæum instruit ac Titum. [2] Philemonem pro fugitiuo famulo deprecatur: super quo tacere melius puto, quàm pauca scribere. Actus Apostolorum nudam quidem sonare uidentur historiam: & nascentis Ecclesiæ infantiam texere: sed si nouerimus scriptorem eorum Lucam esse medicum, † cuius laus est in Euangelio: animaduertemus pariter omnia uerba illius aĩæ languentis esse medicinã. Iacobus: Petrus: Ioannes: Iudas: septem epistolas ediderunt: tam mysticas quàm succinctas: & breues pariter ac longas. Breues in uerbis. Longas in sententijs: ut rarus sit: qui non in earum lectione cæcutiat. Apocalypsis Ioannis tot habet sacramenta quot uerba. Parum dixi pro merito uoluminis, laus omnis inferior est. In uerbis singulis, multiplices latent intelligentiæ. † Oro te frater charissime inter hæc uiuere, ista meditari: nihil aliud nosse, nihil, quærere. Nonne tibi uidetur iam hic in terris regni cœlestis habitaculum? Nolo offendaris in scripturis sanctis simplicitate, & quasi uilitate uerborum, quæ uel uitio interpretum, uel de industria sic prolatæ sunt, ut rusticam concionem, eademq; sententia aliter doctus, aliter audiret indoctus.

Matthæus. Marcus. Lucas. Ioannes. Timothę⁹. Titus. Philemon. Paul⁹ apostolus. Actus apostolorum. Catholicæ epistolæ. H Iacobus. Petrus. Ioannes. Iudas. Cęcutio. Apocalypsis.

Non sum tam petulans & hebes ut hęc me nosse pollicear: & eorum fructus carpere: quorum radices in cœlo fixæ sunt: sed uelle fateor: † sedenti me præfero: magistrum renuens, comitem spondeo. Petenti datur: pulsanti aperitur: quærens inuenit. Discamus in terris quorum nobis scientia perseueret in cœlo. Obuijs te manibus excipiam: Et ut inepte aliquid ac de hermagoræ tumiditate †fatuitam: quicquid quæsieris tecum sciam reconabor.

Cap. VIII.

HABES hic amātissimū tui fratrē Eusebiū: q̄ literarum tuarū mihi gratiā duplicauit: referēs honestatē morū tuorū: cōtēptū seculi: fidē amicitię: amorē Christi. Nam prudentiam & eloquij uenustatem, etiam absq̄ illo ipsa epistola præferebat. Festina quæso te & † hærenti in salo nauiculæ funem magis præcide quam solue. Nemo renunciaturus seculo bene potest uendere quæ contempsit ut uenderet. Quicquid in sumptus de tuo tuleris: pro lucro cōputa. Antiquū dictū est: Auaro tā deest qd' habet q̄m qd'

A a ¶ Non sum tam petulans &c. Hic humiliter se excusat quod quasi sciolus magisterij nō affectet: cū dicit: Nō sum tam petulans &c. Per hoc patet quod non est præsumptuosus de scientia. Nota quod petulor, petularis, dicitur luxuriari vel importune petere & proprie coitum: & inde dicitur petulans luxuriosus & importune petens hic. ponitur pro importunus vel quasi petens laudem potest etymologicari. vel quia petulca: id est luxuriosa animalia irrationabiliter mouentur ad coitum. Potest dici petulans qui irrationabiliter mouetur ad aliquid agendum vel dicendum. vnde dicit: Non sum tam petulans. id est tam importunus vel brutus vel petens laudem. b Et hebes: id est tam ineptus vel intellectu carens, & tam stultus vel obtusus. c ¶ Vt hoc me nosse pollicear. Consequenter ostendit se non præsumere de vitæ eminentia: cum dicit: d ¶ Et eorum fructus carbere. Resume. Nō sum tam petulans & hebes: vt pollicear me posse carpere in terra Fructus: id est virtutes Eorum: scilicet sanctorum virorum. Gal. quinto. d. Fructus autem spiritus est charitas: gaudium: pax: patientia: longanimitas: bonitas: benignitas: mansuetudo: fides: modestia: continentia: castitas. e ¶ Quorum radices id est affectiones. f In cœlo fixæ sunt. per intentionem. g ¶ Sed velle me fateor. habere notitiā scripturarū, & imitari vitam sanctorum. & non tantum volo: imo etiam ad hoc laboro. Vnde sequitur: Sed eniti me profiteor. Eniti: id est extra vel vltra alios niti, cōtra pigros qui reprehendūtur Prouer. vigesimoprimo. d. Desideria occidunt pigrum noluerunt quicq̄ manꝰ eius operari &c. h ¶ Sedenti. id est ocioso. vel sedenti ad audiendum. i Me præfero: id est præ oculis illius fero, paratus ad conferendum, non ad magisterium vsurpandum. & hoc est quod sequitur, k ¶ Magistrū renuens: id est refutans. l ¶ Comitem spondeo Id est promitto. quasi dicat, non quæro magisterium: sed exhibeo me tibi vt socium. Ponit autem Hieronymus multa allicitiua vt possit mouere paulinum ad veniendum ad ipsum. Primum est status æqualitas: quod notatur cum dic̄. Comitem spondeo. Secundum est proficiendi facultas: quod notatur cum dicit: m ¶ Petenti datur, pulsanti aperitur. Matthęi septimo. a. Lucæ vndecimo b. Et Iacobi primo a. scribitur: Si quis vestrum indiget sapientia, postulet à deo: qui dat omnibus affluenter & cætera vnde petenti à domino: donum scientiæ datur pulsanti per meditationis exercitium: aperitur intelligentia scripturarum. n ¶ Quærens, humiliter. o ¶ Inuenit: affluenter. Vel inuenit, in vsum venit eorum quæ humiliter quærit: Tertium allicitiuum est sacræ scripturæ dignitas: vnde dicit. p ¶ Discamus in terris quorum nobis scientia perseueret in cœlo. Nec est contrarium illud quod dicitur primę Corinthio. decimotertio. c. Scientia destruetur: Quia hoc erit secundum modum & imperfectionem sed permanebit secundum substantiam. Sapientiæ tertio. d. Bonorum laborum gloriosus est fructus: & quæ non conoidit radix sapientiæ. Contra illos qui amittunt tempus in vanis scientiis: semper discentes & nunq̄ ad scientiam veritatis peruenientes: sicut scribitur secundę ad Timotheum tertio. Item Ecclesiastes octauo. d. Est homo qui diebus & nōctibus somnum oculis non capit: & intellexit quod omnium operum dei nullam posset homo inuenire rationem eorum quæ fiunt sub sole. Et quanto plus laborauerit ad quęrendum: tanto minus inueniet. Horum scientia non permanebit. vnde primæ ad Corinthios primo. c. Perdam sapientiam sapientium: & prudentiam prudentium reprobabo. Quartum allicitiuum est recepturi hospitis vrbanitas. vnde sequitur: q ¶ Obuijs te manibus excipiam. Quintum est cooperandi voluntas: vnde subditur: r ¶ Et vt inepte aliquid ac de hermagorę tumiditate &c. Ordina constructionem sic: Et vt ego effutiam: id est dicam aliquid ineptę: id est non apte. ac de tumiditate hermagoræ: quasi diceret: vt cum quadam præsumptione loquar. s ¶ Conabor scire tecum: Id est quasi sciens respondere quicquid quæsieris. Hermagoras quidam fuit rhetor multum prę sumptuosus: qui multum reprehenditur in principio primæ rhetoricę quia turpiter errauit in assignandis partibus controuersiæ generalis. Sextum allicitiuum est amicabilis societas: quod tangitur in principio octaui capituli: cum dicitur.

Cap. VIII.

HABES hic amātissimū tui fratrem Eusebium. qui erat religiosus: & multum diligebat Paulinum. v ¶ Qui literarum tuarum mihi gratiam duplicauit: Id est literas a te missas: te commendando gratiores fecit: Duplicauit inquam: Referens honestatem morum tuorum: contemptum seculi: fidem amicitię: amorem Christi & cętera. x ¶ Absq̄ illo. Id est absq̄ illius commendatione. y ¶ Ipsa epistola p̄ferebat: id est p̄tēdebat & manifestabat. z ¶ Festina q̄so te &c. Sicut dictū est supra: ista tota his epistola diuidit in tres partes: scilicet in partem ordinalem narrationem & conclusionem. Expeditis duabus primis partibus hic subditur tertia conclusio: in qua hortatur Paulinum, vt festinet exire de seculo: & inuitat ad duo scilicet ad vitanda mora pericula: & ad abiicienda mundi retinacula. Primum notatur sub metaphora naui culę: cui imminent pericula circunquaq̄: vnde dicit: Festina quæso. Scilicet exire de seculo: in quo te multa circundant pericula. a ¶ Et hęrenti in salo nauiculę funem magis prę ci. &c. Funis cito præciditur: in soluendo mora contrahitur. vnde per hoc exemplum ei innuit qđ absq̄ mora hoc faciendum sit. Hoc salum dicitur mare: & deriuatur à sale: qa salsum & amarū est. Vide versus differentiales in opusculo de vocabulis biblię: quos inuenies vbi exponitur mare. b ¶ Nemo renunciaturus. Hic hortatur ad abiicienda mundi retinacula. Est autem duplex retinaculum quod retardat seculo renunciaturū: scilicet Amor pecuniæ: & timor penuriæ. Amor pecunię consideratur in tribus. In venditiōis rerum retardante solicitudine: In contentiosa repetitione: & in alienandi voluntate. Retardēt em vendēdi solicitudinem excludit: cum dicit: Nemo renūciaturus seculo bene potest vendere. Id est honeste vel sine cupiditatis admixtione. Ecclesiastici vigesimoseptimo. a. Sicut in medio cōpaginis lapidum palus figitur sic & inter medium emptionis & venditionis angustiabitur peccatus: Nemo ergo potest bene vendere ea. c ¶ Quę contempsit: vt p̄ his processu tpis vēdendis: in seculo remanere velit. si enim remaneret, cōcupiscentię signum esset. Ne aūt Paulinus allegaret necessariam sibi esse solicitudinem circa rerum vēditionem: scilicet p̄pter suam necessitatem: vel propter aliorum vtilitatem: vtrunq̄ excludit. Quod non propter suum necessitatem oporteat eum hoc facere, ostendit dicens: d ¶ Quicquid in sumptus de tuo tuleris pro lucro computa. Quasi diceret quicquid siue multum siue parum de tuo tuleris in sumptus: id est propter sumptus faciendos in via computa pro lucro: id est pro magna acquisitione: quia sic vitabis moræ periculum, & iter feceris inclitum. Quod propter aliorum vtilitatem non oporteat eum hoc facere ostendit infra vbi dicitur: Nisi tu semper recreatus anis & cætera. quod exponitur in loco suo. Quære residuum diuisionis supra: vbi currit in ordine suo: quapropter breuitate pertransiens literam per ordinē exponere p̄pono. c ¶ Antiquum dictum &c. Tā & q̄m potuit hic p & q̄si diceret: mihi ei sufficit. cū semp vellet plus habere. Eccl̄s. v. b. Auarus non implebit pecunia. & Prouerb. xj. c. Alij diuidūt p̄pria, & ditiores fiunt: alij rapiunt non sua: &

Petulor

Allicitiua boni mgrii.

An scia sit perpetua.

C Hermagoras.

D

a Non sum tam petulans & hebes ut hęc me nosse pollicear: & eorum fructus carpere: quorum radices in cœlo fixæ sunt: sed uelle fateor: † sedenti me præfero: magistrum renuens, comitem spondeo. Petenti datur: pulsanti aperitur: quærens inuenit. Discamus in terris quorum nobis scientia perseueret in cœlo. Obuijs te manibus excipiam: Et ut inepte aliquid ac de hermagoræ tumiditate †fatuitam: quicquid quæsieris tecum sciam reconabor.

b c d e f g h i k l m n o p q r s

Cap. VIII.

HABES hic amātissimū tui fratrē Eusebiū: q̄ literarum tuarū mihi gratiā duplicauit: referēs honestatē morū tuorū: cōtēptū seculi: fidē amicitię: amorē Christi. Nam prudentiam & eloquij uenustatem, etiam absq̄ illo ipsa epistola præferebat. Festina quæso te & † hærenti in salo nauiculæ funem magis præcide quam solue. Nemo renunciaturus seculo bene potest uendere quæ contempsit ut uenderet. Quicquid in sumptus de tuo tuleris: pro lucro cōputa. Antiquū dictū est: Auaro tā deest qd' habet q̄m qd'

t u v x y z a b c d e f

aīs, † sed eniti me profiteor.

Matth. 7. a. Lucæ 11. b.

aīs, † effūdā

Tertia pars epistolę.

† hærentis

Retinacula mundi.

Expositio prologi.

E non sua: & semper in egestate sunt. Tales retinet timor penuriæ, sed non esset eis timendum, quia a ¶ Credenti consilijs, diuinis de relinquendis terrenis: Totus mūdus diuitiarū est, contemptiu⁹ scilicet, vel administratiu⁹. Vnde Lu. xxij. d. Quādo misi vos sine sacculo et pera & calciamētis, nūquid aliqd defuit vobis? At illi dixerūt: nihil. Nō est ergo metuēda penuria expensarū quia vbicq; habebūt necessaria qui relinquūt oia ꝓpter Christū. b ¶ Infidelis &c. Infidelis scilicet qui nō credit dei consilio. c ¶ Etiam obolo: id est numis. Econtrario dicitur de credētibus. ij. Corin. vj. d. Sicut egentes, multos aūt locupletantes. & ibidē subditur: Hic. d ¶ Sic viuamus quasi nihil habentes & omnia possidentes. Sic patet q; non timenda est penuria expensarum. Et similiter ostenditur non esse timenda penuria victualiū vel vestiū, quia modica sufficiunt his qui modeste viuere volūt. Vnde dicitur hic. e ¶ Victus atq; &c. Christianorū. id est Christum sequentium: Non dicit cibus & vestimenta tu, quæ sonant ex abundantia, sed victus & vestitus, quę sonant ad sufficientiam j. Timo. vj. Habentes alimenta & quibus tegamur, his cōtenti simus. Et melius Matthęi vj. c. Nolite soliciti esse dicentes: quid manducabimus: aut quid bibemus, aut quo operiemur? Et sequitur. Quærite primum regnum dei & iustitiā eius: & hęc omnia adijcientur vobis. Consequenter excludit alienandi voluntatem dicens: f ¶ Si habes in potestate &c. id est aliena à te & expropriate. g ¶ Si non ha. projce. id est quæ vilem contemne. Nec est contrarium quod hic dicitur, huic quod supra dictū est: Nemo pōt bene vendere &c. quia ibi prohibetur venditio retardans & impedies, hic vero conceditur venditio indilata & expediēs, de qua dicitur Matthęi. xix. c. Si vis perfectus esse, vade & vende omnia quę habes & da pauperibus: & habebis thesaurum in cœlis, & veni sequere me. Contentiosam suorum repetitionem excludit: cum dicit.

F h ¶ Tollenti tunicam. & insuper: Et pallium relinquendum est: scilicet potius cū contentione repetatur. Istud sumitur de Matthæi. v. f. vbi dicitur: Si quis vult tecum iudicio contendere & tunicam tuam tollere: dimitte ei & pallium. Quibus & qualiter liceat sua repetere. Nota per hos versus: Expedit infirmis, licet absq; dolo, sine lite Prælatis licet, hoc non expedit anachoritæ. Non licet vt per eum sint res in lite. Isti versus videntur sumpti de Glo. j. ad Corinthios. vj. Anachorita dicitur eremita: per quem viri perfecti designantur. & dicitur ab ana quod est sursum, & chore quod est aula vel cor: & teneo tenes, quia scilicet debet tenere cor suum ad superna. Vel ab ana quod est re, & chorus, quasi remotus à choro, id est à multitudine. Quia vero vt supra dictum est: Paulinus potest dupliciter retardari circa venditionem rerum, scilicet propter suam necessitatem: aut propter aliorum vtilitatem. Primum excludit Hieronymus supra dicens: Quicquid de tuo &c. Secundum excludit hic cum dicit. i ¶ Scilicet nisi tu semper recrastinans: & diē de die trahens: caute & pedetentim tuas possessiuncu-culas vendideris: Non habet Christus vnde alat pauperes suos: quasi dicat: Chredis tu q; Cristus non habeat vnde alat: id est, nutriat pauperes suos, qui sunt eius prouisioni specialiter derelicti: sicut dicitur in Psalmo. ix. g. Tibi derelictus est pauper. Nō habet inquam: Nisi tu scilicet recrastinans. Id est de crastino in crastinum protelans propositum tuum. Et diem de die trahens: id est, de die in diem protrahens. Vendideris caute. Id est discrete, ne decipiaris in precio. Et pedetentim: id est paulatim vel progressiue: ne decipiaris interuallo. Possessiuncu-las tuas. quasi dicat, stultum esset hoc credere. Caute per derivationem descendit à Caueo caues. Pedetentim à pede & tento tentas. & tractum est à cæco: vel ab illo qui in tenebris ambulat, qui paulatim viam pertentans, cauet sibi ne pedibus ostendat. Ne autem diceret Paulinus illud quod scribitur Ecclesiastici. vij. a. In multitudine

alias † minimis.

1 cāq; nihil.

2 victus & vestitus diuitiæ Christianorū.

g seipsum.

Quę venditio cōmendetur.

Quibus liceat sua repetere & qualiter.

Caute.

Pedetētim.

a non habet. Credenti totus mundus diuitiarum est. Infidelis aūt
b etiam obolo indiget. Sic uiuamus [1] quasi nihil habētes, & oīa
c possidentes [2]. Victus atq; uestitus, diuitiæ Christianorū. Si ha-
d tus, bes in potestate rem tuam uen-
e de: si non habes, projce. Tollē-
f ti tunicam & pallium relinquē-
g dū est. Scilicet nisi tu semp recra-
h stinans, & diē de die trahēs cau-
i te & pedetētim tuas possessiū-
k culas uendideris: nō habet Chri-
l stus unde alat pauperes suos?
m Totum deo dedit qui [2] se obtu-
n lit. Apostoli nauem tantum &
o retia reliq̄runt: Vidua duo æra
p misit in Gazophylaciū, & præ-
q fertur Croesi diuitijs. Facile cō-
r temnit omnia, qui se semper co-
s gitat esse moriturum.

Finit epistola Hieronymi ad Paulinum.

PROLOGVS
Sancti Hieronymi in Pentateuchum Moysi.

DESIDERII MEI desideratas accepi epistolas: multitudine munerum meorum respiciet deus. ostēdit q; deus non quærit nostra, sed nos, vnde dicit: k ¶ Totum deo dedit: qui se obtulit. Et propterea deus magis acceptat affectum q; datum: & hoc ostendit per Apostolos: Viduam: & Crœsum.

l ¶ Apostoli tantum nauem & retia reliquerunt. Hoc dicit de Iacobo & Ioanne Matthæi quarto d. & Lucæ. v. c. m ¶ Vidua duo æra misit. Lucæ. xxj. a. & Marci duodecimo. d.

n ¶ Gazophylacium Communiter appellatur arca vel locus vbi ponitur pecunia ad seruandum. In Ezechiele Gazophylacia ponūtur pro exedris vel cameris. Prout hic accipitur Gazophylacium dicitur arca desuper foramen habēs, posita ad dexteram ingredientibus circa altare, in quam mittebatur pecunia offerentium ad Sartatecta templi reparanda: & ibi seruabatur. Et nota q; gaza lingua Persarum: dicitur pecunia, diuitiæ vel thesaurus. φύλαξ, Phylaxe verbum Græcum idem est quod custos: vnde à Gaza & phylaxe quod est seruare: dicitur gazophylacium, quasi gazam custodiens. vij. Ioannis. c. ponitur pro porticu in qua gazophylacium seruabatur. Vnde dicitur ibi: Hæc verba locutus est Iesus in gazophylacio &c. Crœsus lydorum, fuit ditissimis, per quem designanter diuites: qui mittebant munera in Gazophylacium, quibus hæc vidua à domino est prælata. Quia vero seculum relinquētibus frequenter occurrunt insultus tentationum: ideo contra insultationes quaslibet dat salubre remediū dicens: o ¶ Facile contemnit omnia qui se semper cogitat esse moriturū. Sic patet expositio epistolæ ad Paulinum.

Gazophylacium.

2 cor. 6. b.

Matt. 27. g.

Crœsus.

¶ Finit expositio cuiusdam clarissimi viri ex ordine minorum in epistolam beati Hieronymi ad Paulinum.

Incipit expositio eiusdem in prologum beati Hieronymi in Pentateuchum.

DESIDERII mei. Istam Epistolam scripsit Hieronymus Desiderio episcopo familiari suo: qui eum rogauerat vt Pētateuchum Moysi de Hebraeo transferret in latinum. nondum enim translatus erat nisi de hebrœo in Græcum, & de græco in latinum. Et quia trāslationes illæ multas habebant corruptiones: tum propter falsitatem exemplarium, tum propter imperitiam trāslatorum, Hieronymus Desiderij precibus obtemperās, de hebræo in latinum transtulit pentateuchum: cui præposuit illum prologum. Nam ab eo in secundo libro contra Rufinum prologus appellatur. Epistolam autem ad Paulinū, quæ licet in modernis Bibljs præscribatur: nec pentateucho præposuit, nec inter præfationes veritatis testamenti quarū omni ex parte exēpla scribit: sed in secūdo libro contra Rufinum nominatur epistola ad Paulinū. Et nota q; prologus, proœmiū, præfatio, & argumentū idē significāt, scilicet prælocutionē in sequēs opus introductiuā. Est etiā tantū, plogus in librū, qui scilicet introductorius est in ipsum, vt est ille ante Apocalypsim. s. Oēs qui pie volunt viuere &c. & talis prologus nō est de libro. Item est prologus in libro q; est pars libri: vt est principiū apoca. scilicet Apocalypsis Iesu Christi, quā dedit illi deus. Et dicit, plogus à protos qđ est primū, & logos sermo: quasi prim⁹ sermo. s. præfatio vel prælocutio. Vel dicitur, plogus quasi prælog⁹: quasi sermo præcedēs. Proœmiū dicit à protos qđ est primū, & ēmon vel ēmiū qđ est sermo primus vel prima modulatio. Quòd aūt dicit, poemiū quasi, p ēmulis factū: vl q̄si, piuiū, quia prima via vel præcedēs est ad librū: etymologia est. Præfatio. i. prælocutio, à præfor præfaris dicit. Argumentū dicit quasi argute. i. callide inuentū. vnde apis argumētosa. i. callida dicit. Versus: Est breuis argut⁹, est callid⁹ atq; sonorus. Argumētū habet alias significatiōes de qbus nihil ad præsens. p ¶ Desiderij me desideratas accepi epistolas

Proœmiū.

Præfatio.

Argumentum.

Diuisio. epistolas. Prologus iste in quinq; partes diuiditur principales. In quarum prima ostendit principale motium ad transferendum pẽtateuchum: scilicet Desiderij obsecrationẽ, cum dicit: Desiderij mei desideratas &c. vsq; obsecrantis. In secunda duplex assignat retractiuũ. Primũ operis grauitatẽ, cũ dicit: Periculosum

A opus &cẽ. Secundũ, detractorum malignitatem, ibi: Et obtrectatorum meorum latratibus &cẽ. In tertia secundarium ponit suæ trãslationis motiuũ, scilicet Origenis studiũ vel imitationem: ibi: Quod vt auderẽ Origenis me studium &cẽ. In quarta parte se excusat q; non intendit damnare veteres per suam translationem, ibi: Quid igitur damnamus veteres? Minime &cẽ. In quinta petit desiderij orationem subuentionem, ibi: Nunc te deprecor desideri charissime, vt quia me tantum &cẽ. Subdiuisiones patebunt in litteræ prosecutione. In prima parte ostẽdit affectum suum ad primam obsecrationem quã describit tripliciter. Primo ex nomine cum pronomine affectum designante. Secundo ex nominis præfiguratione. Tertio ex communis vtilitatis amore. Primũ notatur cum dicitur. Desiderij mei: id est mei vel mihi dilecti, vel mei amici. Desideratas accepi literas. Secundũ notatur cum dicitur.

a ¶ Qui quodam præsagio futurorum &c. quasi dicat mysticum est q; cum Daniele cõunicat in nomine: Daniel. ix. f. Daniel ab angelo vocatus vir desideriorũ: sicut iste Desiderius appellatus, quod vocabulum fuit præsagium, id est diuinatio siue præscientia vel prænuntiatio futurorum, vt per hoc q; vocatus est desiderius, signaretur desiderabilis futurus vel desiderabilia postulaturus. Tertium notatur cũ dicitur.

b ¶ Vt translatum in latinã linguam de Hebræo sermone pentateuchum. Pentateuchus supra exponitur in epistola ad Paulinum. vij. capitulo. In secunda parte notantur duo retrahentia à translatione facienda. Primum est operis grauitas. quod notatur

B cum dicitur. c ¶ Periculosum opus certe. scilicet quia difficile est & arduum: vnde posset ibi homo deficere vel errare, & ideo dicit periculosum. Secundum retrahens est detractorum malignitas. quod notatur cum dicitur. d ¶ Et obtrectatorum latratibus patens. Canibus comparat detractores cum dicit, latratibus, qui contra quemlibet ignotum quantumcunq; bonum oblatrant & dentib⁹ lacerãt. Similiter detractores irrationabiliter bene dicta de prauant, & detrahẽdo lacerãt, quæ ignorant. Et notatur hic triplex eorum malignitas, quia aut bene dictis oblatrant, sicut iam dictũ est, aut autoris peruersam intentionem affirmant. quod notatur cũ dicitur. e ¶ Qui me asserũt in septuaginta interpretum suggillationem. Suggillatio ponitur hic pro condemnatione. Et dicitur à suggillo. las. quod est copdemnare, strangulare, suggerere, sub gula capere. Cudere: id est facere. Cudo. is. ere. dicitur fabricare, ferire, polire & sculpere. Tertio notatur eorum malignitas q; veteres modernis magis ingeniosos æstimant, & præponendos iudicant: vnde & veteres translationes plus q; modernas approbant. quod notatur cum dicitur: f ¶ Ita ingenium quasi vinum probantes. Sicut enim vetus vinum melius est nouo: sic dicũt ipsi, veteres subtilioribus ingeniis floruisse q; modernos, & veteres translationes modernis esse meliores. Cum tamen dicat Priscianus in principio maioris voluminis: Cuius autores quanto iuniores sunt, tanto perspicaciores & ingeniis floruisse: & valuisse diligentia, omni iudicio confirmantur eruditissimorum. Vel probantes ingenium modernorum plenum spuma superbiæ, sicut nouum vinum spumat & ejcit, quod habet immundiciæ. q. d. dicunt me & alios modernos superbos esse: & quicquid facimus ex præsumptione procedere, & dicunt id esse præsumptuosum & locacitate plenum: sicut noũm vinum inflatur, & magnum facit tumultum. contra quos ostendit humilitatem suam & intentionis puritatem dicens. g ¶ Cum ergo sepissime testatus sim: me pro vili portione in tabernaculo dei &c. In tabernaculo id est in ecclesia. Pro vili portione: id est quamuis mea reputatione

[a] qui quodam præsagio futuro/
[b] rũ cum Daniele sortitus est no/
men: obsecrantis, ut translatum
in latinam linguam de Hebræo
sermone pentateuchum nostro
[c] rum auribus traderem. Pericu/
[d] losum opus certe & obtrectato
[e] rum latratibus patens, qui me
asserunt in septuaginta interpre
[f] tum suggillationem noua pro
ueteribus cudere: ita ingenium
[g] quasi uinum probãtes cum ego
sepissime testatus sim, me pro
†uili portione in tabernaculo
Dei offerre quæ possim: nec
[h] opes alterius aliorum pauperta
te fœdari. Quod ut auderẽ, Ori
[i] genis me studium prouocauit,
[k] qui editioni antiquæ translatio
nem Theodotiõis miscuit: aste
rico & Obelo, id est stella & ue
ru opus omne distinguẽs: dum
aut illucescere facit que minus
ante fuerãt, aut superflua queq;
iugulat & confodit: maxime
quæ Euangelistarum & Apolo
rum autoritas promulgauit.
[l] In quibus multa de ueteri testa/
[m] mento legimus: quæ in nostris
codicibus non habentur: ut est
[n] illud: † Ex ægypto uocaui filiũ
meum: & quoniam Nazaræus
[o]

putatione sit exiguum: tamen in sacra scriptura ad vtilitatem ecclesiæ offero quod possum. Vel secundum aliam literam. Pro virili portione: id est pro debita parte. Secundum leges: virilis portio dicitur quando hereditas filijs equaliter diuiditur, quasi diceret virilem portionem hæreditatis expecto pro qua sicut possum in vinea patrisfamilias laborare volo. vnde Ouidius de ponto in principio secundi libri dicit sic: Gaudia cęsareę mẽtis pro parte virili Sunt mea, priuati nil habet illa domus, id est pro magna parte: vel sicut vitus de Romanis virtus sum. Nam in ea omnes romani participant. h ¶ Nec opes alterius aliorum paupertate fœdari. scilicet testatus sum. quasi dicat: Sicut oblatio diuitum non fœdatur per oblationem pauperum, sic nec per meam interpretationẽ fœdatur translatio septuaginta interpretum. In tertia parte ponit secundum transferendi motiuũ: quod est Origenis imitatio vel studium. Vnde dicit: i ¶ Quod vt auderem: Origenis me studium prouocauit ad transferendum per sui imitationẽ. k ¶ Qui editioni antiquę translationẽ theodotionis miscuit asterico & obelo &c. pro mulgauit. id est manifestauit. Nam promulgare dicitur quasi promptum id est manifestum multis agere. Antiquam editionẽ appellat translationem septuaginta: que cęteris antiquior fuit, qui transtulerunt de Hebræo in græcum, sicut dicit Isidorus in. vj. Etym. In opusculo etiã de vocabulis Bibliç: vbi exponitur interpres, inuenes quot fuerunt interpretes, & quibus temporibus interpretati sunt. Et quia trãslatio septuaginta alicubi erat diminuta, alicubi habebat superflua, Origenes miscuit ei translationẽ Theodotionis: adijciens ea quæ deerant, & ibi: ponebat astericum, id est formam astri per quod innuebat q; per additionem istam illucescebant quæ prius deerant. Et dicitur Astericus ab astrum quod est stella & icon quod est imago vel signum. Et vbi erant superflua ponebat obelum, id est signum sagittæ quasi iugulantis & confodientis falsitatem illam. Belos Græce dicitur sagita, & per antepositionem huius literæ o dicitur Obelos: quod apud latinos obelus dicitur. Et vt vtamur verbis Isidori in. j. Etymologia. Astericus apponitur in his quę omissa sunt: vt illucescant per eam notam, quæ deesse videntur. Stella enim aster dicitur græco nomine vel sermone: à quo Astericus est deriuatus. Obelus est virgula iacens: que apponitur verbis vel sententijs superflue iteratis, siue in his locis vbi lectio aliqua falsitate notatur: vt quasi sagitta iugulet superuacua, atq; falsa confondiat. Sagitta enim Græce obelus dicitur. Sic igitur istæ duæ notæ distinguebant totum opus. Aut tollendo superflua cum Obelo. Aut supplendo diminuta cum Astérico. Et maxime quæ Apostolorum & Euangelistarum autoritatibus prætermissa patebant. Litera plana est. Ista pars diuiditur in quatuor. In quarum prima quæ iam expedita est ostenditur correctio ab Origine facta. In secunda ostenditur necessaria: quia translatio illa erat diminuta, ibi: l ¶ In quibus: scilicet Apostolis & Euangelistis. m ¶ Multa de veteri testamento legimus: id est in translatione septuaginta: quæ in nostris codicibus non habentur n ¶ Vt est illud: Ex ægypto vocaui filium meum: Oseæ vndecimo. a. Et Matthæi secundo .c. Hieronymus in Epistola ad Pammachium de optimo genere interpretandi dicit, q; hæc est litera secundum Hebraicam veritatem. Quia puer Israel & dilexi eum: Ex ægypto vocaui filium meum. Pro quo septuaginta transtulerunt: Quia paruulus est Israel & ego dilexi eum. & ex ægypto vocaui filios suos. o ¶ Et quoniam Nazaræus vocabitur. Oseæ vndecimo. a. Et Matthæi secundo .c. Hieronymus in eadem epistola id quod in Euangelista scribitur: Et veniens habitauit in ciuitate quæ dicitur Nazareth: vt impleretur quod dictum est per Propheram, quia Nazaræus vocabitur. Respondeant rogo Dedali & fastidiosi & æstimatores omnium tractatorum & vbi legerint dicant. Nam in eo loco vbi nos legimus

C Virilis portio.

Ouidius secundo de ponto.

Aſs †virili.

Trãslatio Lxx.

D Astericus.

Obelus.

†Osee.xi.

Diuisio.

Desiderius.

Latrat⁹ obtrectatorũ.

Suggillare.

Cudere.

Priscianus in ꝓlogo.

Expositio prologi

Esa.xi.a. mus atq; transtulimus: Exiet virga de radice Iesse, & flos de radice
E eius ascendet. In hebrẽo iuxta linguæ illius idioma ita scriptum est,
Exiet virga de radice iesse, & Nazaræus de radice eius crescet.
a ¶ Et videbunt in quem compunxerunt. Zachariæ.xij.c.
Ioannis.xix.b. & Apoc.j.h. In modernis Bibliis litera zachariæ est,
Aspicient ad me quem confixerunt. Litera
euangelij. Viderunt inquem transfixerunt,
† Zachariæ.xij.c. Litera Apocalypsis videbit eum omnis populus & qui eum pupugerũt. Sed Hieronymus supra dicta epistola sic ait: Veniam⁹ ad zacharię testimoniũ, quod Ioannes euangelista sumit iuxta hebraicam veritatem: Viderunt in quẽ compunxerũt. Pro quo trãslatio septuaginta in latinũ versa habet: Et aspicient ad me pro his quæ illuserunt siue insultauerunt. b ¶ Et flumina de vẽtre eius
1 ascẽderunt. fluent aquę viuæ. Ioan.vij.f. Quidam dicunt q; prouer.v.c. vbi nos habemus: Deriuẽtur fontes tui foras. Hebrei habẽt. Flumina de vẽtre eius &c. Et hoc bene videt, quia hæc autoritas est ibi interlinearis. c ¶ Et quæ nec oculus vidit: nec auris audiuit: nec in cor hominis ascendit. Esa. lxiij.b. Et.j. Corin.ij.b. Sed⁹m Hieronymũ in supradicta Epistola, litera Apostoli est: Quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascenderũt: que præparauit deus his qui diligũt illum. In Esaia. aũt iuxta Hebraicã veritatẽ legitur: A seculo nõ
2 hiberas. audierunt, neq; auribus perceperũt: oculus
3 authentis. non vidit deus absq; te: quæ præparasti expectantibus te. Hic septuaginta multo aliter transtulerunt. A seculo non audiuimus, neq; oculi nostri viderũt deus absq; te opera ẏa & facies expectãtibus te misericordiã. Intelligimus vnde sumptũ sit testimoniũ: & Apostolus non verbum expresit ẽ verbo, sed periphrasticos eundẽ sensum alijs sermonibus
F indicauit. d ¶ Et multa alia: scilicet non habentur in nostris codicibus: sed septuagin
syntagma. ta. e ¶ Quę proprium syntagma desiderãt. Syntagma grecum est, & secundũ Hug. idem est quod dogma. Alij dicunt q; tassio verbũ grecum est idem quod ordino. & inde tassus, vel hic taxus, & hoc tagma idẽ est quod ordo vel ordinatio. Vnde ex syn præpositiõe & tagma cõponitur syntagma, & idẽ est quod coordinatio. & certe in prędicta epistola ad Pammachiũ multa talia inuenies coordinata. In tertia parte tertię partis principalis ostenditur vnde ea quę Origenes addidit sint assumpta, & quid mali accidit ex horũ ignorãtia ibi: f ¶ Interrogemus ergo eos vbi hæc scripta sint. &
5 aristæus. cum dicere non potuerint de libris Hebraicis proferamus. Primum testimoniũ est in Osee. xj.a. Secundũ in Esaia. xj.a. Tertiũ in Zacharia. xij.c. Quartum in Prouerbijs. v.c. vel. x. b. Quintum æque in Esaia. lxiij.b. g ¶ Quod multi igno.
Apocryphus. Apocryphorum. Apocryphus. a. um. dicitur secretus & occultus. Et dicitur ab apos quod est de, & Crisis quod est secretum quasi de numero secretorum: Vel dicitur ab apo quod est longe, & crisis quod est iudicium: quasi longe à iudicio, quia non potest eo haberi de certum iudicium. Apocryphum proprie dicitur scriptum cuius autor & veritas ignoratur: & licet multa vera contineat, vitatur tamen propter falsa quæ intermiscentur. Deliramẽtum dicitur fatuitas: dementia: discordia: vel deDelyramẽtum. uatio à rectitudine, & ita accipitur hic. Vide vbi exponitur Delyramentum in opusculo de vocabulis Bibliæ. Iberis fluuius est, à
Iberis. quo Hispania Iberia nominatur. Et inde Iberus. ra rum. Gentile nomen. Vnde iberas Nenias dicit fabulas ab Hispanis inuentas: vel apud Hispanos vulgatas. Hęc nenia. huius neniæ. dicitur
Iberæ neniç. cantilena quæ fit super morotum vel super cunas puerorum: &
Nenia. est nomen Onomatopæion, id est fictitium à sono quia imponitur à sono scilicet ne ne. Item neniç dicuntur fabulę viles: & sic accipitur hic. Et sic ostendit q; per ignorantiam sequuntur fabulas & errores. In quarta particula huius tertiæ partis principalis dicit q; non intendit ponere errorum rationem, sed sufficit ei Iudæorum recitare opinionem. Vnde dicit. h ¶ Causas erroris non est meum exponere &c. Sic excusant Iudei septuaginta, q; vbicunq; veritas Hebraica facit mentionem de Patre & filio & spiritusancto, aut de industria tacuerunt, aut aliter omnia interpretati sunt, scilicet propter Ptolemęũ cognomẽto Philadelphum, regem ægypti vnius dei cultorẽ, qui nondũ potuit capere mysterium Trinitatis, & præcipue ne hoc magis Platonicum q̃ theologicũ videretur. Plato em̃ locutus est de noy & Thugathõ & anima mũdi, & vt quidã dicunt Noy appellauit patrem, Thugathon vero primũ intellectum, id est filium: animam mundi spiritum sanctum, qui replet orbem terrarum. Sed melius est vt dicatur anima mundi quædam vis regeneratiua, etiã inter causata alias † in creatura, sed non spiritussancti, quia in hoc tertio signo defecerunt philosophi per rationes naturales. & si concedatur esse spiritussanctus, tamen intelligendum est, q; non intellexit ibi Plato vnitatem essentiæ: Vnde quia tres deos in diuersitate essentiæ ponere videbatur, & quia Ptolemæus erat vnius dei cultor, ideo timebant hoc septuaginta, ne qui sic cadere videretur in dogma Platonis ponentis tres deos, hoc etiam ita esse crederet apud Hebræos, sicut patet ex verbis Hieronymi hic, & ex verbis Augustini super epistolam ad Collossenses. Nunc̃ per illa verba intellexit Plato distinctionem personarum in Trinitate. Videtur tamen in epi Ptolemęus
stola ad Paulinum sentire contrarium, sed ibi soluitur contrarietas. ¶ Iste Ptolemæus Philadelphus.
de quo fit hic mentio: fuit ille vir studiosus, & librorum cupidus, qui ad petitionem Aristæi de quo hic fit mentio: libertati restituit plus q̃ centum milia Iudæorum, qui seruierant in regno suo, dans dominis eorum pro vnoquoq; capite centumuiginti drachmas argenti. Et significauit Eleazaro H
summo pontifici, q; gentem suam sic restituerat libertati, rogans eum q; mitteret ei viros seniores: qui Bibliothecam de Hebræo in græcum ei scirent interpretari. Tunc Eleazarus de vnaquaq; tribu elegit sex seniores Lxx. interpretes.
legem scientes, & misit ei. Hi sunt septuaginta interpretes: qui licet septuagintaduo fuerint, tamen more sacræ scripturæ septuaginta dicuntur, quæ modicum numerum si supra aliquam summam superexcrescit sępe subticet. De his inuenies diffusius in Iosepho libro duodecimo capitulo secundo à quo accepit magister in Historijs, & de his subditur hic. i ¶ Denic̃ vbicunq; sacratum aliquid scriptura testatur de patre & filio & spiritusancto &c.
Istud iam supra est expositum, quia vero de hoc fecerat mentionem, incidenter ostendit q;. Lxx. non singulatim in singulis cellulis interpretati sunt, sed in vna Basilica pariter conuenerunt. Et in ostensione huius satis immoratur. Vnde dicit. k ¶ Et nescio quis primus autor &c. scriptitarint. vel scriptitarent, melior litera. l ¶ Cum Aristæus.
Augustinus in secundo libro de doctrina Christiana. Non videtur Vbi translatio dicta.
mendaciũ q; Hieronymus reputat pro mẽdacio. Sed forte opinio Hieronymi prævalet, non est enim in suo testimonio singularis. Dicit enim Iosephus in libro secundo loquens de istis septuaginta: q; Demetrius consilium fecit in domo prope littus stante, & apta secretis ad cogitationem negotiorum, vbi eos producẽs, petebat omnia quibus opus habebant ad legis interpretationem. Cumq; laboriose tantam interpretationem facerent vsq; ad horam nonam in hoc sedentes: ad curam corporis vertebantur. Mane autem ad eundem locum redibant, & ita legis interpretationi vacabant. Ita transcripta lege & opere interpretationis ad effectum, post septuagintaduos dies transactos: congregans Demetrius Iudęos omnes ad locum: in quo leges translatæ fuerant, præsentibus interpretibus legit eas &c. Vnde & Hieronymus dicit eos in vna Basilica contulisse. Basilica enim domus regia dicitur à Basileos quod est Rex vel Imperator. Aristæus autem Basilica. Aristęus.
de quo fit hic mentio, sicut dicitur in duodecimo libro Iosephi
amicus

A amicus regis necessarius fuit. Vnde dicitur Hyperaspistes græce quod est protector latine: & componitur ab hyper præpositione græca, & aspistes. Spizo enim verbū grecum est: idem est quod extendo, inde aspizo, quod est in circularem formā voluo. Vnde dicitur aspicis serpens, qui in modum circularis scuti se gyrat. Et simi liter aspis significat scutum circulare: vnde aspizo idem est quod scuto protego, & inde componitur hyperaspizo & hyperaspistes. Et iste Aristus erat vnus de custodibus corporis regis, de quo Ptolemæus loquēs Eleazaro principi sacerdotum dicit in. xij. libro Iosephi. Transmisi qui deberent vobiscum de his disputare Andream primatem, mei corporis custodem & Aristæum mihi dilectissimos. Dicit ergo Hieronymus q̄ Aristæus ptolemæi hyperaspistes. id est protector, qui eiusdem Prolemęi facta fideliter exposuit, & Iosephus qui multo post tempore gesta illius descripsit, nō tacuissent: si diuisi per cellulas, sine mutua colatione, eadem scripsissent. Si enim hoc modo, indifferentia diuissent, vates potius & prophetæ q̄s interpretes dicendi essent, quod non conuenit. a ¶ Aliud est enim vatē: id est prophetam. b ¶ Aliud est interpretem, quod patet. c ¶ Ibi spiritus ventura prædicit: scilicet quando quis vaticinatur vel prophetat. d ¶ Hic scilicet interpretatione. e ¶ Eruditio &c. Quasi dicat aliud est ꝓpheta, aliud interpres. f ¶ Nisi forte aliquis incipiens velit astruere idem esse vatem & interpretē. Quod si cōcessum fuerit hoc ridiculū sequitur q̄ Tullius qui quosdā rhetoricos libros de græco in latinū transtulit: rhetorico afflatus spiritu eos transtulisse dicatur: Et hoc est quod dicit: Nisi forte putādus &c. Hos libros trāstulit

B Tullius de Greco in latinū: scilicet Oeconomicū xenophontis: id est dispensatorium. Oeconomus enim idē est quod dispensator. Secundum Græcam scripturam non scribitur Economus per e: sed oyconomicus per oy diphtongon. Et deriuatur ab oycos, id est domus: quia dispensat id est ordinat domum: id est propriam familiam. Vel dicitur ab echo, quod est redditiuus sonus aeris vel vallium: vel rupium, vel montium: quia ad sonum & ad vocem eius tota familia debet ordinari. Dicitur ergo æconomicum xenophontis liber quem xenophon composuit de officio dispensatoris. Iste xenophon discipulus fuit Socratis: vir magnę facundiæ, sicut patet in. v. libro Valerij maximi. Et Platonis Pythagoram: id est librum quem Plato composuit Pythagoræ nomine intitulatum, sicut dicitur Timæus platonis: Plato enim solebat libros suos intitulare à nominibus discipulorum suorum: vel eorum quos introducebat loquentes. Et demosthenis pro cteſiphōte: id est orationē quam Demosthenes quidam rhetor composuit pro defensione cteſiphontis contra Aeschinem. Istam historiā quære supra in Epistola ad Paulinum. ij. capitulo. Quidam dicunt Procteſiphonte esse vnam dictionem, sed errant: sicut patet inspicientibus Historiam. Dicatur ergo verius pro cteſiphonte, vt sint duæ dictiones, sicut cum dicitur: Cicero pro Deiotharo, pro deiotharo diuisæ sunt dictiones. Dicamus ergo demosthenis pro cteſiphonte, subintelligentes librum pro causis cteſiphontis, sicut dicitur Tullius pro deiotharo, id est pro causa deiotharo regis: Cætera plana sunt. Sic igitur si septuaginta interpretes: vates, vel Prophetas dicimus q̄ interpretes fuerunt: necesse est vt Tullium quoq; vatem & prophetam dicamus: quia interpres fuit. g ¶ Aut etiam aliud inconueniens sequitur. Si eos spiritu sancto locutos asserimus: scilicet, eundem spiritum sanctum aliter per istos: Aliter per Apostolos fuisse locutum, sibiq; contrarium, per quem videlicet aliter scriptum esse falso testati sunt, quod illi omnino tacuerunt. Hoc est illud inconueniens, quod tangitur cum dicitur: Aut aliter &c. texuit. id est ordinauit spiritus sanctus. h ¶ Vt quod illi &c. Litera plana est. Sic ostendit septuaginta interpretes non diuino sed humano spiritu fuisse locutos. Sequitur. i ¶ Quid igitur. Hic incipit quarta pars principalis, in qua ponit suam excusationem, q̄ non ad aspernationem veterum nouam faciat translationem. Et facit hic tria. Primo suam innocentiā indicat cum dicit. Quid igitur. scilicet intendo nouam translationem faciendo. k ¶ Damnamus veteres? &c. Arrogantiam deuitat: vel signanter dicit quod possumus: quasi diceret, plenius nobis liquet veritas, & ideo licentior datur transferendi facultas: & hoc est quod sequitur. l ¶ Illi interpretati sunt &c. Non scribimus prophetiam, quæ est futurorum præfatio, sed historiam quæ est rei gestæ narratio: Vnde dicitur ab historin, quod est videre, quia apud veteres nullus scribebat historiam nisi is qui scribendis interfuisset, & ea vidisset: & huic expositioni historiæ alludit litera sequens. m ¶ Aliter enim audita: Aliter visa narrantur: id est magis certitudinaliter, & magis secundum ordinē historiæ narrantur visa q̄s audita: Et certe. n ¶ Quod melius intelligimus &c. & melius transferre possumus. Secundo, Apostolis autoribus: obtrectatores confutat, ibi: o ¶ Audi igitur æmule: obtrectator auscultā, Auscultare dicitur quasi aures sono calcare: vel quasi auribus sonos celare, & est compositio vel etymologia: Nec est diphtongus in prima syllaba, sicut quidam ponunt habentes respectum ad componentia: non attendentes q̄ obedio, licet componatur ab ob & audio, causa Euphoniæ mutat au in e. Et similiter causa Euphoniæ dicimus auscultare, non ascultare. Audi itaq; quod sequitur. p ¶ Non damno &c. scilicet ex toto, sed in quibus, testibus Apostolis, diminutos conuinco. q ¶ Sed confidenter cunctis illis Apostolis præfero. Licet enim Apostoli sint pauciores numero, eorum tamen testimonia præferenda decerno: Nec mirum quia. r ¶ Per istorum os mihi Christus sonat &c. Hoc charisma. atis. dicitur gratia vel donum gratiæ. Et dicitur à charis Græcè, quod est gratia latinè. Vnde spiritualia charismata appellat Hieronymus diuisiones siue dona gratiæ. de quibus ait Apostolus primo Corinthiorum. duodecimo. d. s ¶ In quibus vltimum pene locum interpretes tenēt. Pene id est penitus, vltimum enim locum tenent. sicut patet inspicienti textum primo Corinthiorum duodecimo. d. Dicit tamen pene qnod est comparatiuum, ad innuendum q̄ non ex toto prout posset accusat translationem septuaginta interpretum. Tertio infallibilem suæ translationis veritatem probat ibi. t ¶ Quid liuore torqueris. Liuor dicitur inuidia vel nigredo quæ remanet ex percussione. Et dicitur à liueo. es. quod est inuidere, vel liuidum: id est nigrum ex percussione fieri. Torqueo. es. torsum vel tortum, dicitur cruciare, flectere, emittere, vel iaculari. In prima significatione hic ponitur. Dicit ergo: O æmule quid liuore torqueris: id est cur inuides meæ trāslationi, cuius non potes cōtradicere veritati? v ¶ Quid imperitorum animos contra me concitas? Cum scilicet sit irrefragabilis veritas. quod ostendit cum dicit. x ¶ Sicvbi: id est si alicubi, aduerbium loci. y ¶ Tibi in translatione videor errare: interoga Hebręos. Si est ita vt dico, & non solum in vna ciuitate. z ¶ Diuersarum vrbium magistros consule. id est peritos in lege, & quid lucraberis ex hoc, quia tunc senties mecum, quia.

Quod

ptolemæi ὑπηρέτης hyperaſpiſtes: † multo post tēpore Iosephus nihil tale retulerint: sed in una basilica cōgregatos, cōtulisse scribāt: nō ꝓphetasse. Aliud est enim uatē: aliud esse interpretē. Ibi spiritus uentura prædicit: hic eruditio & uerborū copia ea quæ intelligit trāsfert. Nisi forte putādus est Tullius œconomicū Xenophōtis: & Platonis † Pythagorā: & Demosthenis pro Cteſiphonte afflatus rhetorico spiritu transtulisse. Aut aliter de eisdē libris per septuaginta interptes: aliter per Apostolos spiritus sanctus testimōia texuit: ut quod illi tacuerunt: hi scriptum esse mētiti sunt. Quid igitur? Damnamus ueteres? Minime: Sed post priorū studia in domo domini quod possumus laboramus. Illi interptati sunt ante aduentum Christi: & quod nesciebāt, dubijs protulere sententijs: nos post passionē & resurrectionem eius: nō tam prophetiam q̄s historiā scribimus. Aliter em̄ audita: aliter uisa narrantur. Quod melius intelligimus: melius & proferimus. Audi igitur æmule: obtrectator ausculta. Non damno, nō reprehēdo septuaginta: sed confidenter cunctis illis Apostolos prefero. Per istorū os mihi Christus sonat: † quos ante prophetas inter spiritualia charismata positos lego: in quibus ultimum penè 3 locum interpretes tenent. Quid liuore torqueris? Quid imperitorum animos contra me cōcitas? Si cubi tibi in trāslatione uidear errare, interroga Hebræos: diuersarū urbiū magistros cōsu-

Aspis. † non

Hyperaspistes.

Tullius q̄s trastulit libros.

economicon.

Pythagoras.

† non

† 1. Corin. 12. d.

3 gradum.

Liuor.

Torqueo.

† al's, pythagoram

Expositio epistolæ sancti Hieronymi.

a ¶ Quod illi: scilicet hebrei habēt de Christo. b ¶ Tui co
dices: scilicet septuaginta nō habent. & sic patet q̄ nostra trāslatio
est veracior & cōpletior: Sed forte te aliter excusabis, dicens q̄ illa
testimonia nō fuerunt ab initio in Hebraica veritate, sed sunt ab he
breis superaddita: postq̄ falso ab Apostolis sunt assumpta, & sic la
tina exēplaria veraciora sunt q̄ Græca: græ
ca q̄ Hebraica, & hoc est q̄ dicitur hic.
c ¶ Aliud. excusationis genus est, scilicet
si diceris q̄ hebræi probauerint testimonia
prædicta. e ¶ Ab apostolis cōtra &c.
id est falso cōtra Hebræos assumpta, & con
tra vsum veritatis rapta. d ¶ Postea. sci
licet postq̄ septuaginta editionē suam fece
1.hebraica. runt, & tamē ea libris suis posmodū addi
derūt. f ¶ Et emēdatiora sunt exēpla
ria latina. Sed ista excusatio nihil habet
2.depre cor. probabilitatis Apostolorū eīn cura fuit fal
sa destruere. Vnde falsa testimonia nullate
nus assumpserūt: propterea non verisimile
est q̄ hebræi libris suis superaddiderint, quę
sibi cōtraria cognouerūt: quin potius nega
rent si possent. Demū quicquid veritatis &
latina & græca exēplaria habent, de fonte he
braicæ veritatis exhauserūt. g ¶ Verum
hęc cōtra inuidos. scilicet dicimus qui
bus per omnia cōtraria sentimus, qui meā

a b le. Quod illi habent de Christo:
c tui codices nō habēt. Aliud est, si
d contra se postea ab Apostolis
e usurpata testimonia ꝓbauerūt:
f & emēdatiora sunt exēplaria la
tina q̄ græca: & græca q̄ [1] He
g braea. Verū hæc cōtra inuidos.
Nunc te [2] precor Desideri cha
h rissime: ut quia tātum opus me
subire fecisti, & à Geneſi exor
dium capere: orationibus iuues:
quò possim eodem spiritu quo
scripti sunt libri: in latinum eos
transfere sermonem.
Finit præfatio.

translationem volunt reprehendere, quia immediate sumpta est ab Hebraica veritate tanq̄ à puro fonte. h ¶ Nunc te precor.
Hec est vltima pars principalis istius præfationis in qua facit tria. Diuisio.
Primo enim orationum suffragia implorat cum dicit. Nunc te precor Desideri charissime vt me orationibus iuues. Secundo assignat rationem, cur orare debeat. Cum dicit. Quia me tantum opus subire fecisti: & à Geneſi exordium capere. Tertio finem orationis insinuat: scilicet vt pentateuchum fideliter transferat. Vnde dicit: Quo possim eodem spiritu quo scripti sunt libri, in latinum eos transferre sermonem.

¶ Expositio in præfationem Pentateuchi fratris Britonis de ordine Postillatoris finit, ad quem in prncipio operis sua in præfatione, quæ incipit: Vidi in dextra, super quorundam prologorū elucidatione, tanquam per eundem sufficienter expositis: postillator (vt patuit) sese exonerando remisit.

Prothemata glosæ ordinariæ.

CVM OMNES diuinos libros legimus, in tanta multitudine verorum intellectuum, qui de paucis verbis eruuntur, & sanitate catholicæ fidei muniūtur: potissimum id diligamus, quod certū apparuerit, eum sensisse quem legimus. Si autem hoc latet, id certe quod circunstantantia scripturæ non impedit, & cum sana fide concordat. Si autem scripturæ circunstantia tractari, & discuti non potest, saltē id solum, quod fides exigit sana vel præscribit. Aliud est enim, quid potissimū scriptor senserit, non dignoscere: aliud à pietatis regula errare. Si vtrunq̄ vitetur, perfecte se habet fructus legētis. Si vero vtrunq̄ vitari nō potest, etiā si voluntas scriptoris incerta sit, sanæ fidei congruam nō inutile est eruisse sententiā. Augusti. In rebus obscuris atq̄ à nostris oculis remotissimis, si qua in scriptura etiam diuina legimus, quę possunt salua fide alijs parere sententijs, in nullā earum nos præcipiti affirmatione ita proijciamus: vt si forte diligentius exquisita veritas eam labefactauerit, corruamus. Non pro sententia diuinarum scripturarū, sed pro nostra dimicātes, ita vt eam velimus scripturarū esse, quę nostra est, cum potius eam quę scripturarū est, nostram esse velle debeamus. ¶ Notādum quia hæc scriptura ita allegoricis verbis texitur, vt allegoricum sensum contineat: & historicam fidem rerum gestarum non amittat. Dicitur autem Genesis à suo principio, secundū morem hebręorum, qui ex principijs maximē nomina libris imponunt: sicut Matthęus euangelicam suam historiam, librum generationis appellat. Cum multa vtraq̄ scriptura in sequentibus contineat. In quibus nulla generationis mentio fiat. Introducit quippe hæc historia primum hominem, futuri formam, vtpote de terra virgine cōditum, per quem generandi terreni erant in vitam transitoriam: sicut euangelium secundū nouum hominem inducit de matre virgine genitum, qui filios generaret in vitam æternam. In hac ergo scriptura figuræ sunt futurorum. In euangelio vero manifestato completorum. Liber iste more Hebręorum à principio Geneſis appellatur, quia in eo de cœli & terræ generatione agitur, licet alia multa sequantur: sicut euangelium Matthei: Liber generationis Iesu Christi. Inducit enim Moyses primum hominem formam futuri de terra virgine conditum, qui generaret terrenos in vitam transitoriam: sic & Euangelium secundum hominem scilicet Christum de matre virgine genitū: qui generaret cœlestes in vitam eternam. Hic ergo figura in euangelio veritas. Hieronymus. ¶ In principio creauit deus cœlum & terram. Plerię autumant, sicut Tertullianus & Hilarius, in Hebræo haberi: In filio fecit deus cœlum & terram. ¶ Lxx. vero & Symmachus & Theodocion. In principio transtulerunt. Et in hebræo dictū est Bereschut: quod Aquila interpretatur, in capitulo. Magis igitur secundū sensum, q̄ secundum verbi translationē, de Christo accipi potest, qui in ipsa fronte Geneseos (quę caput oīm librorū est) & in principio Ioannis, cœli & terrę cōditor approbatur. vnde psal. xxxix. b. In capite libri scriptū est de me, id est in principio Geneseos. In principio. s. creauit deus cœlū & terram. & in principio Ioānis: Omnia per ipsum facta sunt &c. Apud hebręos quoq̄ hic liber Bereschit: appellatur, qui voluminibus ex librorū principijs nomina imponūt. Quatuor sunt regulæ sacrę scripturæ, id est Historia, quę res gestas loquit. Allegoria, in qua aliud ex alio intelligit. Tropologia, id est moralis locutio, in qua de moribus ordinādis tractatur. Anagoge, id est spūalis intellectus, per quē de summis, & cœlestibus tractaturi, ad superiora ducimur. His quatuor quasi quibusdam rotis tota diuina scriptura voluitur, verbi gratia: Hierusalē secundū historiā est ciuitas, allego. ecclesiā significat, secundū tropologiā, id est moralitatē, animā cuiuslibet fidelis, quę ad pacem ęternā anhelat. Secundū anagogen, cœlestiū omniū viram qui reuelata facie vident deum. Diuina scriptura aliquando ęterna intimātur, vt est: In principio erat verbum. Aliquādo facta narrantur, vt: Cum venerit filius hominis in maiestate sua &c. Aliquando quę agenda sunt præcipiūtur, vt: Diliges proximū tuum, sicut teipsum. Et est bipartita diuina scriptura. Quia alia sunt quę secundū figurā dicuntur, vt est: Audiuit Adam vocē domini deambulātis in paradiso. Alia scē'm rerū gestarum fidē, vt est q̄ populus exiēs de egypto p̄ mare pedib⁹ ambulauit. Alia sunt, quę vtroq̄ dicta sunt modo, vt est transitus maris Rubri, & miracula quę dominus in euangelio fecit. Tribus modis significat hæc scriptura generationē seculi esse factam. Aut eīn sola voluntate aliquid dicitur factū, vt: In principio creauit deus cœlū & terram. Aut voluntate simul & voce præceptiua, vt: Fiat lux. Siue deliberatiua, vt: Faciamus hominem ad imaginem & similitudinē nostram. Aut voluntate voce & diffinitione, vt: Crescite, & multiplicamini, & replete terram, & germinet terra herbam virentē, & facientē semen &c. Et ea quę sola voluntate & voce dicuntur, nouitate facta sunt. Quę vero per diffinitionē, hæc sunt similia illis quę nouiter facta sunt: & hæc sunt quę post septimū diem vsq̄ in finem operatur deus, & ex illa diffinitione prouenīūt. Quidam tria principia: posuerūt deum, exēplar, & materiam: eaq̄ increata, & sine initio. Deumq̄ non tanq̄ creatorem materię. sed quasi artificem, ad exemplar de præsenti materia mundū fecisse. Alij duo principia putauerunt, materiā & speciem: & cum his tertium, quod operatorū dicitur, mundumq̄ semper fuisse, & futurum esse. His & huiusmodi erroribus obuiās Moyses, in vno spiritu, in vno principio temporis, modum à creatore deo factum narrat, tanta velocitate, vt effectu sensum temporis præueniret, vt videlicet deum cognoscens initium vniuersorum æternum intelligere dedit, & omnipotentem: ex tanta celeritate operis, vt necdum primum nascentis mundi momentum transactum dicatur, quando mundus creatus dicitur, his verbis:

In reb⁹ ob scuris non est facile eligere vnam aut certam partem, cui sit habēda fides.

H Quatuor regulæ sacrę scripturæ.

Ioan. i.

Generatio seculi facta quotuplex sit.

principia rerū quotuplicia.

☞ In principio

A ℣ als † esse aũ tẽporis initium.

¶ In principio creauit deus cœlum & terram. ¶ Strabus. In principio &c. Moyses in vno principio tẽporis à deo creatore mundum factũ refert, vt sensum temporis præueniret effectu voluntatis, vt deum sciamus † temporis initiũ, & ipsum esse initiũ omnium. Plato em̃ tria initia vel principia existimabat, deum, exẽplar & materiã, & ipsa increata sine principio, & deum quasi artificem non creatorẽ. Aristoteles duo, materiam, & speciem: & tertiũ operatoriũ dictum: Mundũ vero semper esse & fuisse. Contra hęc ergo & huiusmodi dicitur: In principio creauit deus cœlum & terram. ¶ Augustinus: Sicut Paulus per reuelationem didicit Euangelium, ita Moyses docente spiritusancto, conditi mundi exordium. ¶ Beda. Moyses in hoc libro de inferiori mundo ad instructionẽ hominis agit, & quia homo præponendus erat mundo visibili. Primùm, regnum paratũ describit, postea rectorem inducit, cui seruiat plenitudo regni. Dicit ergo: In principio creauit deus cœlum & terram. Cœli & terræ nomine, quicquid deus fecit, simul factum esse materialiter potest intelligi: sed informiter, siue spirituale, siue corporale sit. Deinde prosequitur, quõdo deus singulorum formas fecerit, & operum distinctiones: & quia nondum erant distinctę formę, addit de terra: Terra autem erat inanis & vacua. his scilicet quę de ipsa erãt ꝓcessura. & tenebræ erant super faciem abyssi. Per abyssum cętera elementa possunt intelligi, quę adhuc confusa & incerta erant, quas formas essent habitura. ¶ Quatuor modis operatur deus. Primò in verbo. Secundo in materia informi. Vnde Ecclesiastici. xviij. a. Qui vivit in æternum creauit omnia simul. Tertio per opera sex dierum varias distinxit creaturas. Quarto ex primordialibus seminibus nõ incognitę oriuntur naturæ, sed notę, sępius ne pereãt, reformãtur. ¶ Isidorus & Beda Mystice. Primordia generis humani, quibus ipsa luce frui cœpit, bene comparantur primo diei, quo deus lucem fecit. Et hæc ętas tanq̃ infantia putanda est ipsius vniuersi sęculi, quod tanq̃ vnus homo ætatem agit infantiam. Hæc protenditur ab Adam vsq; ad Noë generationibus decem. Quasi vespera huius diei sit in diluuio, quia & infantia nostra tanq̃ obliuionis diluuio deletur. ¶ Incipit mane secundę diei à temporibus Noë tanq̃ pueritia, & tenditur hæc ętas vsq; ad Abraham generationibus decem. Et bene comparatur secundo diei, quo factum est firmamentum, inter aquam & aquam: quia & arca in qua erat Noë cum filiis suis, firmamentum erat inter aquas inferiores, in quibus natabat, & superiores quibus compluebatur. Hæc ętas diluuio non deletur: quia nec pueritia nostra obliuione tollitur de memoria. Meminimus enim nos pueros fuisse, infantes non meminimus. Huius vespera est confusio linguarum, in eis qui turrem faciebant, Et fit mane ab Abraham. Sed nec ista ætas secunda generauit populum Domini, quia nec pueritia apta est ad generandum. ¶ Incipit mane diei tertię ab Abraham, & succedit tertia ętas similis adolescentiæ. Et bene comparatur diei tertio, in quo ab aquis terra separata est. Ab omnibus enim gentibus, quarum error instabilis, & vanis simulachrorum doctrinis, quasi ventis omnibus mobilis (quod bene significatur maris nomine) fidelis populus secernitur. Ab hac ergo gentium vanitate, & huius sęculi fluctibus, separatus est populus dei per Abraham, tanq̃ terra cũ apparuit arida, id est sitiens imbrem diuinorum mandatorum. Qui populus vnum deum colendo, tanq̃ irrigata terra, vt fructus vtiles posset afferre, sanctas scripturas & prophetias accepit. Hæc enim ętas iam potuit generare populum dei, quia & tertia ętas, id est adolescentia iam filios habere potest. Et ideo ad Abraham dictum est Genesis. xvij. a. Patrem multarum gẽtium posui te, augebo te nimis valde, & ponam te in gentes, & reges ex te erunt. Et ponam testamentum meum inter me, & semen tuum post te, generationes eorum in testamentum æternũ, vt sim tibi deus, & semini tuo post te, & dabo tibi & semini tuo post te terrã, in qua habitas: omnẽ terrã Chanaã in possessionem ęterñ, & ero illis deus. Hęc ætas porrigitur ab Abraham vsq; ad Dauid, quatuordecim generationibus. Huius vespera est in peccatis populi, quibus diuina mandata præteribant, vsq; ad malitiam pessimi Saulis. ¶ Deinde mystice fit mane quartæ diei, regnum scilicet Dauid. Hæc ætas similis est iuuentuti. Et reuera inter omnes ætates regnat iuuentus, & ipsa est ipsum firmamẽtum omniũ ætatum: & ideo bene comparatur quarto diei, in quo facta sunt sidera cœli in firmamento. Quid enim euidentius significat regis eminentiam q̃ splendor solis: & plebis obtemperantiam, lunæ splẽdor ostendit, tanq̃ synagogam ipsam: & stellæ principes eius, & omnia fundata in stabilitate regni, tanq̃ in firmamento. Huius quasi vespera est in peccatis regum, quibus illa gens meruit captiuari.

als † leniter

¶ Fit deinde mane Quintę dici, Transmigratio in Babylonẽ, cum in captiuitate populus † Leuiter in peregrino ocio est collocatus. Exporrigitur hæc ętas vsq; ad aduentum Christi, id est quinta ętas, secundum quam est declinatio à iuuẽtute in senectutem: Nondum quidem senectus, nec iam iuuentus: quia senior ætas est quę græcis γέρων geras dicitur. Senex etiam apud eos γέρων geron, & πρεσβύτερος presbytes appellatur. Et re vera sic ista ætas à regni robore est inclinata, & fracta in populo Iudęorum, quemadmodum homo à iuuentute fit senior. Et bene comparatur illa diei quinto in quo facta sunt animalia in aquis & volatilia cœli: postea q̃ scilicet inter gentes, tanq̃ in aquis cœperunt viuere, & habere incertã sedem, & instabilem sicut aues volantes. Sed plane ibi erant cete, id est magni homines, qui magis dominabantur fluctibus sęculi, q̃ seruirent in illa captiuitate. Non enim ad cultum idolorum aliquo terrore deprauati sunt. Vbi sane animaduertẽdũ, q̃ benedixit deus illa animalia, dicẽs: Crescite & multiplicamini, & replete aquas maris, auesq̃ multiplicentur super terrã. Quia re vera gens Iudęorum (ex quo dispersa est ꝑ gentes) valde multiplicata est. Huius diei, hoc est huius ætatis, quasi vespera, est multiplicatio peccatorũ in populo Iudęorũ: quia sic excæcati sunt, vt deum & Dominum nostrum Iesum Christum nõ possint agnoscere. ¶ Mystice. Mane sextæ diei fit prędicatio Euãgelij per Iesum. & finito die quinto, id est quinta ętate, incipit sexta, scilicet senectus veteris hominis: in qua homo minus potens est, & quasi ad extremum vitę tendit. Et hoc etiam apparet, quia illud carnale regnum iam est vehementer attritum, quando & templum dei deiectum est, & sacrificia cessauerunt. Et nunc ea gens: quantum ad regni vires attinet, quasi extremam vitam trahit. In ista tamen ætate, tanq̃ in senectute veteris hominis homo nouus nascitur, qui iam spiritualiter viuit. Sexta enim ætate siue die dictum est: Producat terra animam viuentem. Nam quinta die non dictum erat: producant aquę animam viuentem, sed reptilia animarũ viuarum: Quomodo enim corpora sunt reptilia, sic tunc adhuc etiam corporali circumcisione, & sacrificijs, tanq̃ in mari gentium populus ille seruiebat. Istam vero animam viuam dicit, quia vitam iam incipiunt æternam desiderare. Serpentes ergo & pecora, quę terra producit, gentes significant iam stabiliter credituras euangelio: de quibus dicitur & illud, quod Petro demonstratum est in actibus Apostolorum, Actuũ. x.b. Macta & manduca. Et cum ille immunda diceret. Responsum est illi: Quod deus mundauit, tu commune ne dixeris. Tunc fit homo ad imaginem & similitudinem dei, sicut in ista ętate sexta nascitur in carne dominus noster, de quo dictum est per Prophetam: Et homo est, & quis cognoscet eum. Et quemadmodum in illa die masculus & fœmina coniuncti sunt: sic & in ista Christus & ecclesia. Et præponitur homo illa die pecoribus, serpẽtibus, & volatilib⁹ cœli. Sic & in ista ętate Christus regit animas sibi obtẽperãtes, quę ad ecclesiam eius, partim de populo Iudęorum, & partim ex gentibus venerũt, vt ab eo domitę mansuescerent, homines scilicet vel carnali concupiscẽtię dediti, sicut pecora, vel tenebrosa curiositate obscurati, quasi serpentes, vel elati superbia, quasi aues. Et sicut in illa die pascitur homo & animalia quę cũ ipso sunt herbis seminalibus, & lignis fructiferis, & herbis viridibus: sic in ista ętate, homo quicũq; bonus est minister Christi, & cum bene quantum potest imitatur, cum ipso populo spiritualiter pascitur sanctarũ scripturarum alimentis, & lege dei: partim ad concupiscendum fœcunditatem rationũ, atq; sermonum, tanq̃ herbis seminalibus, partim ad vtilitatem morum & conuersationis humanæ, tanq̃ lignis fructiferis, partim ad vigorem fidei spei & charitatis in vitam ęterñam, tanq̃ herbis virentibus, quæ nullo æstu tribulationum possunt arescere. Sed spiritualis sic pascitur istis alimentis, vt multa intelligat. Carnalis autem id est paruulus in Christo, tanq̃ pecus dei, vt multa credat, quæ intelligere nõdum potest, tamen eosdem cibos omnes habent. Huius autem ætatis vespera est, de qua dominus ait, Lucę xviij. b. Putas veniens filius hominis inueniet fidem super terram? Post illam vesperam fiet mane, cum ipse dominus in claritate venturus est. Tunc requiescent cum Christo ab omnibus operibus suis ij, quibus dictum est Matthæi. v.g. Estote ergo vos perfecti, sicut & pater vester cœlestis perfectus est. Tales enim faciunt opera bona valde: post talia enim opera speranda est requies in die septimo, qui vesperam non habet. Nullo ergo modo potest dici, quemadmodum fecerit deus cœlum & terram, & omnem creaturam, quam condidit. Sed ista expositio per ordinem dierum sic indicat, quasi historiam rerum factarum, vt prædicationem futurorum maxime obseruet. Si autem aliquem mouet, q̃ in istis ętatibus seculi duas ætates primas denis generationibus aduertimus explicari. Tres autem consequentes singulæ quatuordecim generationibus contexuntur. Sexta verò ista nullo generationum numero diffinita sit. Facile est videre etiam in vno quoq; homine duas primas ætates, infantiam & pueritiam, corporis sensibus inhęrere, qui sensus corporis quinq̃ sunt, visus, auditus, gustus, olfatus, ℣ & tactus

C

D

Antipophora.

E

Quot modis deus dicit operari.

Mystice cõparatio sex dierum ad sex ętates mundi.

Pricipia rerum secm Plat. et Aris. quę et quot sint.

Prothemata glossæ ordinariæ in Genesim.

& tactus. Quinarius autem numerus duplicatus (quoniam duplex est sexus humanus, vnde generationes tales existunt, masculinus & fœminius) denarii numerum facit. Iam vero ab adolescentia, & deinceps, vbi ratio incipit in homine præualere, accedit quinq; sensibus cognitio & ratio, quib⁹ vita regitur & administratur, vt iam septenarius numerus esse incipiat, qui similiter duplicatus, quatuordecim generationibus eminet & apparet. Quas habent tres ętates consequentes, adolescentis scilicet, iuuenis, & senioris. Senectutis verò ętas sicut in nobis nullo statuto annorum tempore definitur, sed post illas quinq; quantum quisq; vixerit, senecturi deputatur: sic in ista ætate seculi non apparent generationes definitę, vt occultus sit vltimus dies, quem vtiliter dominus latere oportere demõstrat.

Mystice. ¶ Mystice: igitur perfecti sunt cœli &c. Quia post illorũ quasi sex dierum opera bona valde, speret homo quietem perpetuam, & intelliget quid sit: Requieuit deus septima die ab omni opere suo. Quia & ipse in nobis hęc bona operatur, qui vt operemur iubet. Et recte ipse requiescere dicitur, quia post hæc omnia opera nostra requiem nobis prępstabit. Quomodo recte paterfamilias dicitur ędificare domũ, cum vt ędificent operarij sui iuber, & requiescere, cum post perfectionẽ fabricę, illis quibus imperabat, permittit vt vacent, & iocundo ocio perfruantur.

Moraliter. ¶ Isidorus. Moraliter. Habet vnusq; q; nostrũ in rectis operib⁹ & recta vita tanq; dies sanctos istos sex dies, post quos debeat quietẽ sperare. Primo die lucẽ fidei, quãdo primũ visibilibus credit, propter quã fidẽ, dominꝰ visibiliter apparere dignatus est. Secundo die factum est tanq; firmamentũ disciplinę, quod discernit inter carnalia & spũalia opera, sicut firmamentũ, inter inferiores aquas & superiores. Tertio die, quo mẽtem suã ad proferẽdos bonorũ operum fructus prępparat, & erigit: separata enim labe & fluctibus tentationum carnalium, tanq; aridam habet mentẽ, videlicet, tanq; à perturbationibus maris, vt iam possit dicere.

Mystice. Mente seruio legi dei, carne autem seruio legi peccati. Roamno. vij. d. ¶ Eidem Mystice. In principio creauit deus cœlum & terram. Spirituales scilicet qui ecclesia meditantur, & terram id est carnales terrenum hominem imitãtes. Terra autem erat inanis & vacua. Hoc caro nostra, anteq; doctrinę accipiat formam. Et tenebrę erant super faciem abyssi. quia peccati obscuritas, & ignorantię cæcitas tegebat corda nostra. Et spiritus domini ferebatur super aquas. hoc est

F super eor tenebrosum, & fluidũ, vt in spiritu subsistentes requiescerem⁹, & flatu eius viuificaremur, cuius vnda abluimur. Dixitq; deus fiat lux. id est appareat illuminatio fidei. ¶ Primo enim die lucem fidei dedit, quia prima est in conuersione fides. Vnde primũ mandatũ est: Dominus deus tuus vnus est, Deut. vj. a. propter hanc fidem Christus visibiliter apparuit præsentia sua. Diuidens lucem. id est filios dei & lucis. a tenebris. id est peccatoribus. Hos appellauit diem, illos noctem. Vnde Eph. v. b. Fuistis aliquando tenebrę, nunc autem lux in domino. ¶ Die secunda posuit firmamentum: sanctas scilicet scripturas in ecclesia. De quibus dicitur: Cœlũ sicut liber plicabitur. Hoc firmamentum discernit aquas. id est populũ angelorum. quibus nõ est necesse vt in lectiõe audiant verbũ dei. Sed illud firmamentũ posuit in sublimi sup infirmitatẽ inferiorũ populorũ, vt suspicientes in eũ cognoscãt, qualiter discernẽt inter carnalia & spũalia, quasi inter aquas superiores & inferiores: ¶ Die tertia congregauit inferiores & falsas infideles scilicet cõcupiscentiarũ & tentationũ fluctibus sese quatientes, & segregauit ab eis aridã, id est fideles fontem fidei sitientes. Infideles verò coercuit, ne iniquitatis suæ fluctibus aridam, id est animam sitientem deum, conturbent: sed liceat ei germinare fructus bonorum operum, & diligere proximum, vt habeat in se semen secundum similitudinem suam, vt scilicet ex sua infirmitate cõpatiatur alij indigenti, producat lignũ forte fructiferum, id est beneficium, eripiendo oppressum, & præbendo ei protectionis vmbraculũ. ¶ Die quarta micuerunt luminaria in firmamẽto cœli, id est legisdoctores scripturæ sanctę inhęrentes, & inferioribus lumen sapientię demõstrantes. Prodijt quoque siderum turba, id est virorum doctorum, scilicet & legisperitorum numerositas, qui in huius vitę nocte fulgentes diuidant scripturę sensibilia & intelligibilia, quasi inter lucem perfectorũ & tenebras peccatorum, facientes signa virtutum & miraculorũ, quę sunt in tẽpora & annos, quia proprijs temporibus viuunt & transeũt, verbum autem domini in æternũ manet. Bene autem terra germinauit primò & postea facta sunt luminaria, quia post bona opera venit illuminatio, quia videtur species superne veritatis. ¶ Die quinta facta sunt in aquis reptilia animarum viuarum, id est homines in vitam reuocati per sacramentũ baptismi. Facta sunt volatilia. id est animę volantes ad superna. ¶ Sexta die produxit terra animam viuam, quando caro nostra ab operibus mortuis abstinens, viua virtutum germina parit, secundũ genus suum, id est vitã imitando

tando sanctorum. Vnde phil. iij. d. Imitatores mei estote &c. Secũdum genus nostrum viuimus, quãdo sanctos quasi proximos imitamur. Producit terra bestias. id est homines ferocitate superbiętes. & pecora. id est simpliciter viuentes. & serpentes. astutos scilicet & bonũ à malo discernentes, & quasi reptando scrutantes terrena, per quę intelligãt cœlestia. Post hęc fecit deus hominem ad imaginem & similitudinẽ suam, virũ scilicet perfectũ, qui ipsam veritatem contemplando operatur iusticiã. Hic accipit potestatem piscium maris, & volatiliũ cœli, pecorum, ferarum, atq; repentium: quia spiritualis similis deo factus omnia iudicat, & ipse à nemine iudicatur. Masculum & fœminã creauit eos, quia sicut viro mulier, sic spirituali & perfecto viro minus pfectus obedire debet. Dicitur enim eis: Crescite & multiplicamini & replte terrã. In spiritualibus scilicet donis, vt ratio dominetur carni, quasi insensato animãti, & perturbationibus eius. Per herbã seminalem & lignum fructuosum in escam hominibus datũ, intelligimus oblationes sanctorũ. Vnde Paulus. j. Corin. ix. b. Seminauimus spiritualia vobis, magnũ est si carnalia vestra metamus. ¶ Augustinus. Cum in diuina scriptura de paucis verbis plures intellectus veri & catholici habẽtur, illum deligamus maxime, quem constat scriptorẽ sensisse, vel quem non impedit circunstãtia scripturæ, si conueuit cum sana fide, aut saltem quẽ sana fides prescribit. ¶ Augustinus. Si quia obscura legimus, quę possunt sanę variis exponi sententijs, nullam præcipitãter affirmemus, ne forte velimus eam esse scripturę sententiã, quę nostra est: cũ potius scripturę sententiã debeamus facere nostrã. ¶ Augu. In narratione rerum gestarũ non omnia secundũ figuralẽ tantũ intellectum accipiũtur, sed quędã secundũ fidem rerum gestarũ asserenda & defendenda sunt. Quęrendũ est ergo, quo modo pręter allegoricã significationem dictum sit: In principio creauit deus cœlũ & terram. In principio. scilicet temporis, Vel quia primo facta sunt. Vel. In principio. id est in dei filio, qui ait Ioan. viij. d. Ego sum principiũ, qui & loquor vobis. Cœlũ & terram. spirituale, corporalẽq; creaturã intelligunt: vel corporalẽ tantũ, per cœlum, supeiorẽ. per terram, inferiorẽ. Vel vtriusq; informis materia dicta est cœlũ & terra. Spiritualis enim vita sicut in se est, non cõuersa ad creatorẽ, informis est. Cõuersa verò ad eum, formatur. Corporalis autem p priuationẽ omnis corporeę qualitatis,

H quę apparet informata materia. Vel cœlũ est creatura spũalis, quæ ab exordio quo facta est, & pfecta, & beata semper est. Terra verò corporalis materies adhuc imperfecta, quia terra (inquit) erat inuisibilis & incõposita. &c. Vbi videtur informitatẽ significare corporalis substãtię. Vtriusq; tamen informitas hic significari potest. Corporalis in eo quod dictũ est: Terra aũt erat inuisibilis & incomposita. Spiritualis aũt in hoc: Et tenebrę erant super faciem abyssi. Vt abyssum tenebrosam naturã vitę informem intelligamus, nisi ad creatorẽ cõuertatur, in quo solo formatur & illuminatur, ne sit tenebrę vel abyssus. ¶ Grego. Quęrendũ est quo modo deus cũcta simul cõdidit dũ idem Moyses ex dierũ mutatiõe variãte, distinctẽ creata describit? Sed rerũ materia simul creata est, simul verò formata p species nõ est & quod simul extitit per substãtiam materię, non simul apparuit p speciem formę. Cum ergo simul factũ cœlũ terraq; dicitur, simul spiritualia & corporalia, & quicqd de terra producitur, simul facta iudicantur. Sol, luna, & sidera quarto die in cœlo facta peribentur. Sed quod quarto die processit in specie, primo die in cœli substantia extitit per cõditionem. Primo die terra creata dicitur, tertio arbusta condita, & cuncta terrę virẽtia describũtur. Sed qđ die tertio in speciẽ, pdijt, prima die in ipsa terrę substantia conditũ fuit. Hinc Moyses distinctẽ per omnes vel singulos dies, omnia condita retulit, & tamen omnia simul creata subiũgit dicens: Istę sunt generationes cœli & terrę: quãdo creatę sunt, in die, quando fecit deus cœlum & terrã & omne virgultum agri, anteq; oriretur in terra, omemq; herbã regionis &c. Qui enim diuersis diebus creatum cœlum, terram, virgultum, herbamq; narrauerat: hinc vno die facta manifestat, vt ostenderet, q; omnis creatura simul per substantiam extitit,

† Quę non simul p speciẽ processit. Vnde: Et creauit deus hominem ad imaginem & similitudinem suam. Ad imaginem dei creauit illũ, Masculũ & fœminam creauit eos. Fœmina nondũ erat facta, iam homo masculus & fœmina perhibetur. Sed quia ex latere Adę erat processura, in illo iam cõputatur p substantiã, à quo fuerat producẽda per formam. In minimis quoq; licet hęc considerare. Herba enim cum prodit & formatur, nondũ in illa fructus, nec dum fructus sui, semen ostenditur: ineſt tamen ei fructus, & semen, quia simul sunt in radice substãtię, quę non simul prodeunt per temporis incrementa.

G Nota. In princi. pio. Terra Quõ deus cũcta simul condidit. Gene. i. a. als † Qui uis Gene. i. a.

POSTILLA NICOLAI de Lyra ſuper Geneſim.

CAPVT I.

IN PRINCIPIO. Tota ſacra ſcriptura diuiditur in duas partes, in vetus, & nouum teſtamentum. Nam licet tota ſacra ſcriptura ſit de deo, tanquam de ſubiecto, tamen prima pars principaliter eſt de deo, tãquam creatore & gubernatore: ſecunda verò de deo, tanquam redemptore & glorificatore. Prima pars videlicet veteris teſtamenti, diuiditur in quatuor partes: in libros Legales, Hiſtoriales, Sapiẽtiales, & Prophetales. Et quia vetus teſtamentum & nouum ſe habẽt ſicut rota in medio rotę, vt habetur Ezechi. primo. d. Ideo nouum teſtamentum conſimiliter diuiditur: quia legi, in nouo teſtamento correſpondet euangelium. Libris ſapientialibus correſpondent epiſtolę Pauli, & aliorum apoſtolorum. Libris hiſtorialibus correſpondent actus apoſtolorum. Libris prophetarum correſpondet Apocalypſis. Circa primã partem veteris teſtamenti quę continet libros legales, videlicet quinque libros Moyſi, conſiderandum quòd lex non datur vni perſonę, ſed communitati populi adunati: ideo primò deſcribitur adunatio fidelis populi ſub cultu vnius dei, quod fit in libro Geneſis. Secundò deſcribitur legiſlatio populo adunato: & hoc fit in Exo. & duobus libris ſequentibus. Tertiò ponitur prędictę legis repetitio & explicatio: & hoc fit in Deut. Prima in duas, quia primò Moyſes oſtendit naturæ humanæ productionẽ: Secũdò ipſius propagationem. iiij. capi. vt ſic procedat ad electionem fidelis populi, & diſtinctionem eius ab infideli populo per ſucceſſiones generationum, vt patebit infra. Circa primum conſiderandum, q̃ tota corpora lis creatura facta eſt propter hominem. Nam elementa ſunt propter mixta, & mixta inanimata propter mixta animata, & imperfecta propter perfecta, vt plãtæ propter animalia, animalia verò propter hominem, quantum ad eius nutritionem & iuuamentum. Corpora etiam cœleſtia facta ſunt propter hominem, ſecundum qđ dicitur Deute. iiij. ca. Ne fortè oculis eleuatis ad cœlum, videas ſolem & lunam & omnia aſtra cœli, & errore deceptus adores ea, & colas, q̃ creauit dominus deus tuus in miniſterium cũctis gentibus. Et ideo primò deſcribit corporalis creaturæ productionem generaliter. Secundò hominis formationem ſpecialiter ibi: Et ait: Faciamus hominem & cęt. Circa primum tria facit ſcriptura. Quia primò exponit opus creationis. Secũdò opus diſtinctiõis ſeu formationis, ibi: Dixitq; deus: Fiat lux. Tertiò opus ornatus ſeu diſpoſitionis, ibi: Dixit autem deus: fiant luminaria. Opus creationis deſcribitur ante omnem diem. Opus diſtinctiõis, primis tribus diebus. Opus autem ornatus alijs tribus diebus ſequentibus. Et ſeptimo die requieuit deus à nouis creaturis cõdendis. Secundũ verò ſententiam Hieronymi, in epiſtola ad Paulinũ preſbyterũ de omnibus ſacræ ſcripturę libris. Principiũ geneſis eſt tantis obſcuritatibus inuolutũ, vt ante triginta annos apud Hebræos nõ legatur: & huiuſmodi obſcuritates ſatis apparẽt ex variis & multiplicib⁹ expoſitionibus tã doctorũ Hebræorũ quàm catholicorũ. Et quia cõfuſio eſt tã intelligẽtiæ quàm mẽoriæ inimica, intendo vitare talẽ multitudinẽ ex poſitionũ, illarũ maximè quę à ſenſu literali remotę videnť: cui ſenſui intendo inſiſtere ſecũdũ gratiam à domino mihi datã. Igitur circa principium geneſis ſunt tres expoſitiones ſolẽnes, ad quas aliæ videntur reduci. Prima eſt ipſius Auguſtini qui illos ſex dies exponit, non prout important ſucceſſionẽ temporis, ſed prout dicũt cognitionem angelicam relatam ad ſex genera rerum conditarum. Iſta autem cognitio angelica duplex eſt. Vna eſt rerum in genere proprio, & hæc dicitur veſpertina: quia omnis creatura ad deum comparata qui eſt lux per eſſentiã, tenebra eſt. Alia eſt cognitio in verbo, & hæc dicitur matutina. Et ſic exponit: Factumq; eſt veſpere & mane dies vnus, inquantũ angeli cognouerunt lucẽ productã & à tenebris diuiſam in genere proprio, & hęc dicitur veſpere. Et rerum in verbo, & hæc dicitur mane. & eodẽ modo de alijs diebus ſequẽtibus. Sed iſta expoſitio videtur nimis longinqua à literali ſenſu, maximè, quia ſecundum alios ſanctos & doctores, Moyſes rudi populo loquebatur, qui non poterat capere ſpiritualia: ſed tantum corporalia, & groſſa: & ideo de productione angelorum non fecit expreſſam mentionem. Et iterum quia populus ille pronus erat ad idolatriam, ſi feciſſet mentionem de creaturis ſpiritualibus, & inuiſibilibus, coluiſſet eas tanquam deos: & ideo iſta expoſitio quæ longinqua videtur à litera dimittatur.

Ezechi. j. d.

Hieronymus ad Paulinum.

Tres expoſitiones ſolẽnes Gene.

Cognitio angelica duplex.

C Aliæ autem duæ expoſitiones videntur propinquæ literæ: & ideo intendo eas proſequi: & procedunt ſecundum varias opiniones de natura materiæ poſitas à philoſophis: & ideo primò videndum eſt de materia corporũ cœleſtiũ, det intellectus operationis ſex dierum, quę hic deſcribuntur multum obſcurè. Igitur circa naturam materiæ corporalium tres ſunt opiniones ſolennes. Dicit enim Commentator libro de ſubſtantia orbis quòd in corporibus cœleſtibus non eſt materia propriè dicta, quæ eſt pars ſubſtantiæ compoſitę. Cuius ratio eſt, quia materia propriè dicta, quæ eſt in genere ſubſtantię, eſt potentia contradictionis ad eſſe & ad non eſſe ſimpliciter: talis autem potentia non eſt in corporibus cœleſtibus, quæ ſunt incorruptibilia, vt ab omnibus ſupponitur tanquam verũ. ergo &c. & ideo ſi aliquando in corporibus cœleſtibus à philoſophis dicatur eſſe materia, hoc eſt largè accipiendo, inquantum ſubiectum accipitur pro materia: quia eſt ibi ſubiectum motus localis, & potentia ad vbi. Alij autem dicunt quòd in corporibus cœleſtibus eſt materia quę eſt pars ſubſtantiæ compoſitæ: alioquin corpora cœleſtia eſſent formæ actu intelligibiles, quia eſſent à materia ſeparatæ. Item, quia ibi eſt quantitas quæ ſequitur materiam, ſicut qualitas formam: ſed eſt alterius rationis quàm materia corporum elementorum & mixtorum: quia in ipſa eſt tantum potentia ad formã quam habet, & ad nullam aliam, ſicut materia ſolis eſt ſolum in potentia reſpectu formæ quam habet & non alterius. & ſic eſt de alijs corporibus cœleſtibus, propter quod corpora cœleſtia ſunt incorruptibilia. Materia verò elementorum & corporum mixtorum eſt in potentia ad plures formas, quæ non poſſunt ſimul eſſe in materia: & ideo quando eſt ſub vna forma, eſt in potentia ad aliam, qua caret, & ſic habet priuationem annexã, propter quod prędicta corpora ſunt corruptibilia, quia priuatio ſemper machinatur ad maleficium: vt dicitur primo Phyſicorum. Alij verò dicunt, quòd in corporib⁹ cœleſtibus eſt materia: & quòd eſt eiuſdem rationis cum materia generabilium & corruptibiliũ. Cuius ratio eſt, quia materia ſubſtantiatur per ſuum poſſe (ſecundum commentatorem & philoſophum) & ideo circunſcripta omni forma, materia quæ eſt in genere ſubſtantiæ, & eſt pars compoſiti, non poteſt intelligi niſi pura potentia. Cum igitur actus ſit qui diſtinguit, & per meram potentiam nulla poſſit eſſe diſtinctio, videtur quòd circunſcripta per intellectum omni forma corporum corruptibiliũ & incorruptibilium, non remaneat aliquid vnde hæc materia poſſit diſtingui ab illa: ſed remanet vnius ſimpliciter rationis in corporibus cœleſtibus & corruptibilibus. Item ſecundum Auguſtinum lib. confeſſio. Materia eſt propè nihil, ita q̃ nihil poteſt excogitari inter medium. Si autem in corporibus cœleſtibus eſt materia alterius rõnis q̃ in elementis, oportet q̃ iſta ratio ſit nobilior, quia ignobilior non põt eſſe, ergo magis recedit à nihilo: & per conſequens per ſe eſſion. dit rationem materię, & accipit rationem formę. Veruntamen licet in ipſis ſit materia eiuſdem rationis, tamen corpora cœleſtia ſunt incorruptibilia inferiora autem corruptibilia. Cuius ratio eſt: quia ſecundum philoſophum libro de ſenſu & ſenſato: Ignis & terra non agunt & patiuntur adinuicem inquantum huiuſmodi, ſed ſolum inquantũ ſenſato. contrarietatem habentia: ideo corpora elementaria & mixta, quorum formę ſubſtantiales habent annexas contrarias qualitates actiuas & paſſiuas, agunt & patiuntur adinuicem paſſione propriè dicta, quę eſt cum abiectione contrarij: ideo trãſmutãtur, generãtur, & corrumpuntur. Formę autem ſubſtantiales corporum cœleſtium nõ habent annexas tales qualitates actiuas & paſſiuas, & per conſequens non eſt in eis paſſio quæ magis facta contraria abiicit ab ipſa ſubſtantia: & per conſequẽs remanẽt incorruptibilia, licet habeãt materiã eiuſdẽ rationis cum corporibus corruptibilibus, accipiendo materiam præciſẽ, prout eſt pars compoſiti in genere ſubſtantię, quæ diſtinguitur à priuatione, prout habetur primo Phyſico. Et ſecundum iſtos materia corporum cœleſtium non eſt priuationi adiuncta, quia materia nõ habet priuationem adiunctam propriè loquendo, niſi prout eſt informata forma ſubſtantiali habente annexas qualitates, habentes cõtrarietatẽ ad qualitates annexas alteri formę ſubſtantiali incõpaſſibili in eadem materia. Sicut forma ſubſtãtialis ignis habet annexas, caliditatẽ & ſiccitatẽ: Forma ſubſtantialis aquæ habet annexas frigiditatẽ & humiditatẽ, quę ſunt generationis & corruptionis cauſa, vt ſuperius expreſſum eſt. Quæ autẽ iſtarũ triũ opinionũ ſit verior, nõ eſt preſentis ſpeculationis inquirere, nec per cõſequẽs multitudinẽ rationũ ad hoc inducere, cũ (ſicut prędictum eſt) intendã inſiſtere expoſitioni literali: propter quod intẽdo literã quæ eſt in principio Geneſis, ſecundũ prędictas opiniones variè exponere, & rationes ad vtrãq; partẽ inductas ſoluere quibus ſolutis aliæ quę poſſent induci, de facili poterũt ſolui, ſicut credo. Et ſic lector eligat expoſitionem quã tenere voluerit, vel vtrãq; (ſi voluerit) proſequatur. ¶ Prima expoſitio eſt q̃ omnes ptes mũdi principales, videlicet corpora cœleſtia omniã, & quatuor elemẽta, per opus creatiõis à principio fuerunt producta in formis ſuis ſubſtantialibus diſtinctis, & totũ opus diſtinctiõis ſeu formatiõis in tribus diebus ſequẽtibus, & etiã opus ornatus corporũ cœleſtiũ, quod factũ eſt in quarta die, intelligitur quãtũ ad qualitates & proprietates accidentales ſuperadditas, vt patebit magis in particulari proſequendo iſtam expoſitionẽ. Et procedit iſta expoſitio ſecundũ duas primas opiniões de natura materię ſuprà poſitas. Illi enim qui dicũt, q̃ in corporibus cœleſtibus non eſt materia, non poſſunt dicere, quòd materia omniũ corporalium ſit producta ſub vna forma cõmuni, & poſtea ſecundum diuerſas ſui partes per formas ſubſtãtiales ſpecificas diſtincta

Aristoteles de ſenſu, &

Augustinus libro confeſſion.

Secunda opinio.

Tertia opinio.

Gloſ. ordi. Geneſis Cap. I. De Lyra.

IN PRICIPIO creauit &c. Non dixit: In principio dixit deus, fiat cœlum & terra. Sed dixit: Fiat lux, & facta eſt lux: quoniam vniuerſaliter noiſ cœli & terræ cõprehẽdẽdũ erat quicq̃d fecit deus. Deinde p ptes explicãdũ quõ fecit. Vñ ſequit: Dixit deus. Fiat .i. per verbũ ſuũ fecit. Vel quia cũ primũ fiebat informis materia ſpiritualis vel corporalis, non erat dicẽdum: dixit deus: fiat. Incõgruum em̃ erat à deo dici: fiat, quia formam verbi nõ imitatur imperfectio, niſi cum generis ſui cõuerſione ad creatorẽm ſit perfecta creatura, vt cũ dicitur, Dixit deus, fiat, intelligamus eũ ad ſe imperfectionem creaturę reuocare. Cũ ergo dicitur in principio fecit de⁹ cœlũ & terram commemoratio filij fit, quia principiũ eſt. Sed cum dicit: Dixit deus, fiat, cõmemoratur ꝙa verbũ eſt. Per principiũ notat exordium creaturę exiſtentis ab illo: ꝙ verbũ, perfectionẽ creaturę ab illo ad ipm̃ reuocatæ, vt formeſ imitando formã verbi incõmutabilem. Non em̃ habet vitã informẽ verbũ dei, cui eſt eſſe qđ viuere, imo idẽ viuere qđ beatè viuere. Creatura verò ſpiritualis habet informẽ vitã, cui nõ eſt hoc eſſe quod viuere, nec viuere quod beatè viuere: quia auerſa à ſapiẽtia dei, ſtultè & miſerè viuit. a ¶ In principio creauit deus cœlum & terrã. Creationem mundi inſinuãs ſcriptura, primò verbo, ęternitatem & omnipotentiam dei oſtendit. Quem enim in principio temporum mũdum creaſſe, eundẽ añ tempora ęternaliter ſignificat extitiſſe. Et quẽ in conditionis initio cœlum & terrã creaſſe narrat, tanta celeritate operatiõis, omnipotentẽ eſſe declarat, cuiſ voluiſſe facere eſt. Benè ergo dicit: In principio creauit &c. Vtrumq; ſcilicet ſimili, q̃uis vtrumq; ſimul ab homine nõ dicatur. Vnde propheta terram in initio factam oſtendit dicens. Pſal.cj.d. Initio tu domine ter.fun. &cęt. ¶ In princi.cre.de.cœ. & ter. Cœlũ non viſibile firmamentum, ſed empyreum id eſt igneum vel intellectuale, quod non ab ardore, ſed à ſplendore dicitur, quod ſtatim repletum eſt angelis. vnde in Iob .xxxviȷ .a. Vbi eras cum me laudarent aſtra matutina &cęt. Et nota tria hic commemorari elementa. Noie cœli, aẽrem intelligimus. Nomine terrę, ipſam & ignẽ qui in ea latet. Quarti id eſt aquę in ſequentibus ſit mẽtio. ¶ Alchui. In principio. Filio quo humanato patuit qui eſſent cœleſtes qui terreni. Cœlum creatura ſpiritualis ab exordio perfecta & beata. Terra, corporalis materies adhuc imꝑfecta. Cœlum informẽ materiã ſpũalis vitę, ſicut in ſe poteſt exiſtere non conuerſa ad creatorem in quo formatur. Terram corporalem, ſine omni qualitate quę apparet in materia formata. Scriptura ait. Qui feciſti mundum de materia informi. Materia facta eſt de nihilo. Species mũdi de materia informi. ¶ Bed. Proinde duas res fecit de⁹ ante omne tempus, angelicam creaturam, & materiam informem, quãuis Salomon dicat: Qui viuit in ęternum, creauit omnia ſimul. Eccleſiaſt.xviȷ.a. ſecundum Origenem tamen informis materies antecedit formatam ſpeciem. Itaq; mundum & angelos & animam de nihilo fecit deus, hominem & creaturas cęteras de aliquo. ¶ Bed. Septem ſunt cœli, quorum hęc ſunt nomina, aẽr, æther, olympus, ſpacium vel igneum, firmamentum, cœlum angelorum, & trinitatis. Hieronymus autem dicit cœlum trinitatis primùm, ſecundum angelorum, tertium firmam̃tum. ¶ Myſtice. In principio creauit deus cœlum eos ſcilicet qui cœleſtis imaginem portauerunt. & terram id eſt eos qui poſt ea ſuperbiendo terram id eſt terreni hominis imaginem portantes, ſe fecerunt deformes. Terra autem erat inanis: quia depoſuerat formam bonam. & vacua, boni operis fructu. & tenebrę erant, veri ſcilicet luminis priuatio. ſuper faciem abyſſi, corda ſcilicet ſuperborũ. b ¶ Terra autem erat inanis &cęt. Beda. Quod vel quale cœlum in principio cũ terra factum eſt, oſtẽdit. Hoc enim de terra ſubdit, qđ de cœlo intelligi voluit. Hoc enim ſuperius cœlũ quod à volubilitate mundi ſecretum eſt, mox vt creatum eſt, ſanctis angelis eſt impletum. quos in principio cũ cœlo & terra conditos teſtatur dominus dicens Iob.xxxviij.a. Vbi eras cum me laudarent aſtra matutina, & iubilarent omnes filij dei: Aſtra matutina eoſdem angelos & filios dei vocat. De cœlo enim in quo poſita ſunt luminaria, quomodo vel quando factum ſit poſtea dicit. ¶ Strab. Inanis & vac. Inutilis ſcilicet & infructuoſa, & incompoſita. Omnia enim elemẽta cõmixta & cõfuſa, & totum hoc aẽris ſpaciũ aquis plenũ: non ꝯles nũc ſunt, ſed ſicut nebulę tenues erãt quales adhuc ſupercœleſtes ſunt. c ¶ Et tene. erant ſuper fac. abyſſi. Auguſt. quia ſcilicet non erat lux, quæ ſi eſſet, etiam ſupereſſet & ſuperfunderetur, quod ſit in creatura ſpũali, cum conuertitur ad incõmutabile lumen quod deus eſt. ¶ Beda. Tene. erant &c. Non ſunt audiendi qui reprehendendo dicunt deum prius creaſſe tenebras ꝙm lucem: quia nullas in aqua vel aẽre fecit tenebras, ſed diſtinctio ordine prouidentiæ, prius aquas cum cœlo creauit & terra has cum voluit lucis gratia venuſtauit. Et notandum, qđ cum cœlo duo elementa mundi creata ſunt, quib⁹ alia duo inſerta ſunt aqua ſcilicet & terra, quibus inſunt ignis & aẽr. Aquę autẽ totã ſuꝑficiem terrę tanta altitudine tegebant, vt ad illos quæ locos ☞ pertingerent

† De cõceſ. diſ.2.c.quia tꝑs. ergo fiẽ. &c. ꝓ. niſi eſt i alta. De pœ.diſ. 2.c.ꝙ ergo. De ſumma trinita. c.i.

Prolepſis.

Terra.

Ecc̃l.18.a.

Sapiẽ .11.c.

Myſtice.

Moraliter.

Moraliſ.

Liber Geneſis Hebraicè dictus, בראשית *Bereſit, id eſt in principio græce,* ΓΕΝΕΣΙΣ, *id eſt generatio.*

Cap. I.

¶ Temporis, uel ante cætera, uel in filio ſuo.

† a IN prin a cipio ¶ Tanꝯ omniũ creator.

Creauit b a ¶ Pater.

deus Cœ c a ¶ Id eſt ſpũales qui cœleſtia meditantur.

lum & ter d a ¶ Carnales. i. qui terreni hoſtem nec dum depoſuerũt. ¶ Id eſt ſ. ſenſil & corporales creaturam. ¶ Oſtẽ. ſ. creaturam corporalem ſuperiorem & inferiorem. b ¶ Noſtræ carnis. ¶ Corporalis ſubſtantiæ.

c ¶ Priuſq; doctrinæ formam acciperet. ¶ Informis, imperfecta.

d ¶ His quę de ipſa erant formanda.

b ram. Terra autẽ erat inanis & uã e a ¶ Peccatorũ. ¶ Ignorantiæ cecitatis. ¶ Spiritualem naturã ſignificat: quæ conuerſa ad creatorẽ formatur & illuminat. ¶ Quia nõ erat hanc quę ſupereſſet & ſuperfunderet. b ¶ Hãni cordis,

cua, & tẽnebræ erãt ſup faciẽ abyſ f

~✠ ſtincta, cum ſecundum eos in corporib⁹ cœleſtibus non ſit materia: & ideo conſequenter habẽt dicere, qđ omnia corpa cœleſtia, à principio ſunt producta in formis ſuis ſubſtãtialib⁹ diſtinctis. & cõſimiliter dicũt de elementis q̃ ſunt partes integrales mũdi principales: quòd in ſuis formis ſubſtãtialib⁹ ſimul ſunt producta, licet non ita neceſſario ſequatur de elementis ad dictum eorum de natura materiæ: ſicut ſequitur de corporibus cœleſtibus in quibus nõ ponũt materiam. Eodẽ modo dicendum eſt illis, qui tenent opinionẽ ſecundam de materia, ſuprà poſitam: quia ſi materia cuiuslibet corporis cœleſtis eſt ſolum in potentia ad formam ſubſtantialẽ, quã habet: non poteſt dici quòd materia corporũ cœleſtium & elementorum ſit producta ſub vna forma communi, & poſtea per formas ſubſtantiales diſtincta nec etiam quòd materia corporum cœleſtium per ſe ſit producta ſub vna forma communi & poſtea diſtincta per formas ſubſtãtiales ſolis & lunæ & aliorũ corporũ cœleſtiũ, quia ad vtrumq; iſtorum ſequitur oppoſitũ dicti ſui: videlicet quòd materia corporis cœleſtis non ſolum ſit in potentia ad vnam formam, ſed ad plures. Secũda añ expoſitio literalis quam tenent. Stra. & Beda & aliqui alij doctores, eſt quòd materia omnium corporalium & elementarium per opus creationis producta eſt ſub vna forma communi in genere ſubſtantiæ, vtpote corporeitatis, & diebus ſequentibus ſit diſtincta ſecundum diuerſas ſui partes per formas ſpecificas tam cœleſtes quãm elementares. ¶ Conſyderandum verò quòd ſi in qualibet particula litera exponeretur, ſecundum vtramq; opinionem prædictam ſucceſſiuè, talis frequens mutatio & tranſitus de vna expoſitione ad aliam confunderet intellectum: propter quod intendo exponere totam literam à principio capituli vſq; ad opus quartæ diei incluſiuè. Primò ſecundum primam opinionem, & ſecũdò ꝙntum ad ſecundam. Litera autem quæ ſequitur opus quartæ diei ſecundum vtrãq; opinionem vniformiter poteſt exponi. Primò igitur exponiſ opus creationis cum dicitur. a ¶ In principio. Et ſic deſcribitur factum ante omnem diem: ſed illud ante, ſecundum iſtam expoſitionem non accipitur duratione, ſed natura tantum, ſicut ſonus præcedit vocem, dicit igitur. In principio. ſcilicet temporis vel productionis rerum, b ¶ Creauit deus. id eſt de nihilo produxit. quod eſt proprium ipſius dei. c ¶ Cœlum. id eſt corpora cœleſtia omnia in ſuis formis ſubſtãtialib⁹ diſtincta, licet adhuc in aliqb⁹ ꝓprietatib⁹ accidẽtalibus eſſent informia, vt patebit. ſ. d ¶ Et terrã. i n ſua forma ſubſtãtiali diſtinctã, & aliqbus ꝓprietatib⁹ formã ſubſtantialẽ neceſſariò cõcomitãtibus: qa tñ adhuc q̃dã aliqua erat informis, iõ ſequitur. e ¶ Terra aũt e. ina .i. inuiſibilis: qa erat vndiq; aquis coopta. f ¶ Et vac. qa nõ erat adhuc plãtis & herbis ornata. Sequiſ. g ¶ Et tene. erant ſu. fac. abyſſi. i. ſuper faciem elementorum. Abyſſus ἄβυσσος, enim græcè eſt vorago latinè: & importat immenſam aquarum profunditatem. Importat etiam confuſionem quandam

~✠ & commiſtionem

Moraliter. a ¶ In prin. crea. de. cœ. & ter. In hoc capi. mũdi creatio deſcribit, ꝑ quã bñ hõis recreatio deſignat, eo ꝙ hõ minor mũdus dicit à philoſophis & etiã à ſctis. Greg. em̃ exponẽs illd Mar. vl. d. Prędicate euãgeliũ oi creaturę, dicit ois creaturę noie ſignat hõ: mũd⁹ em̃ & vniuerſitas creaturę idẽ penitus ſignificãt, igit priò deſcribit hominis pfectio in eſſe naturæ, cũ dicit. ¶ In prin. cre. de⁹ cœlũ. i. ſpm̃ humanũ, q cœlũ dicit, eo qđ à deo cœlit⁹ donat. d ¶ Et terrã. i. carnẽ humanã, q̃ dicit terra, eo ꝙ eſt terręa dñio. Caro verò hois lapſi nõ habet ex ſe aliqđ bonũ Ro. vij. c. nõ habitat in me. i. in carne mea bonũ, ideo ſubdit: e ¶ Terra aũt erat &c. & vacua. ſcilicet ſ bono moris. g ¶ Et tene. &c. abyſſi. Noie abyſi põt anima humana ſignificari propter ſui profunditatem. vñ Hiere. xvij. b. Pra-

* uum eſt cor

☞ pertingerent, vbi nunc vſq; ſuper firmamētum ptim reſident. Ipſa
A autem terra & aqua informis dicuntur materia, qa oia quæ vide-
mus, vel ex ipſis ſumpſerūt exordiū, vel ex nihilo, & priuſq; in lucem
venirēt, nō erat vnde formā haberēt. a ¶ Et ſpūs dñi fereba
tur ſup aquas. Augu. Histori. Siue totā corporalē materiā
aquā appellauit, vt inſinuaret vnde facta &
formata ſunt oia quæ ex hīūda natura p ſpe
cies varias in terra formari videm⁹. Siue ſpi
ritualem vitam ante cōuerſiōis formā quali
fluitātē. Spiritus dei ſuper ferebat: quia ſubia
cebat bonę volūtati creatoris, qđ formandū
& perficiendū inchoauerat, dictū eſt etiā: Spi
† Spirit⁹ dei. ritus domini ferebat ſuper aquas. Ne faciendo
opera potius per neceſsitatē indigētiæ, q̄
per abundātiā beneficētiæ de⁹ amare putare-
tur. Cōmodē enim prius inſinuat aliquid in-
choatum, cui ſuperferretur: non loco, ſed oia
ſuperāte potētia. Et ſpūs dñi ferebat &c.
Spūs domi ni. Hier. In heb. habet מְרַחֶפֶת merahephet,
id eſt, incubabat vel fouebat, more volucris
oua calore animātis. Intelligimus ergo nō de ſpū mundi dici, vt pu
tant multi, ſed de ſpiritu ſcō, qui & ipſe eſt oīm viuificator. Si aūt
viuificator, & conditor. Si conditor, & deus. Pſalm. cīŋ. d. Emitte
(ait ſpīm tuum & creab. Et ſpūs. In quo ſubliſtētes regeſceremus
flatu eius viuificati, & vnda baptiſmi abluti. Et ſpiritus do. fer.
ſup aq. &c. Sicut deus. ſ. & cōditor prærat fluitāti & cōfuſæ ma
teriei, vt diſtingueret quādo vellet. Tota ergo trinitas hic opata in
telligitur, de⁹ pater. ſ. Principiū filius. Spūs dei, ſpūlanc⁹. ¶ Et ſpi
Myſticè. ritus. Iſi. Myſticè. Corda. ſ. fluctuātia, quæ mētis quietē amāo-
rant, quia eis ſpūs nō inſtebat: ſed ſuperferebat, quaſi potēs naturā
Cōparatio ſex dierum ad ſex ætates mundi & hominis à confuſione in melius reuocare. Deinde p totū huius ſcripturæ tē
xtū ſex quaſdā operoſas etates videmus, licet quali ꝓximis limitib⁹
diſtinctas, vt in ſeptima quies ſperet, & eas habere ſimilitudinē ſex
dierū, quibus ea facta ſunt, quæ deū fecīſſe ſcriptura cōmemorat.
Primordiū em̄ generis humani quo iſta luce frui cœpit, cōparatur
primo diei quo lucem deus fecit. Hæc ætas tanq; infantia eſt totius
B ſeculi, quod tanq; vnum hominem proportiōe magnitudinis ſuæ
cogitamus. Homo em̄ cum primo naſcitur in lucē infantiā agit pri
mam ætatem, quæ tendit ab Adā vſq; ad Noē generationib⁹ decē.
diluuium quaſi veſpera huius diei eſt, quia infantia noſtra obliuio-
nis diluuio deletur. b ¶ Dixitq; Alchu. perfecat. poſuit, vt cele
ritatē, vel facilitatē operis dei oſtenderet. ¶ Dixitq; deus Fiat
lux. Aug. Lux primo die facta: ſpiritualis vel corporalis intelligi
tur. Si ſpiritualis: non illa patri coeterna. p quē facta ſunt oia. Sed
de qua dicit Sap. vīŋ. d. Prior oīm creata eſt ſapientia. i. intellectualis
& angelica vita, quæ informiter fluctuat: niſi ad creatorē conuerſa
quæ pōt eſſe prima creatura, & cœlū dicta, cū dicit, In pricipio crea
uit de⁹ cœlū & terrā. Sed ad creatorē cōuerſam cū dr. Fiat lux, & fa
cta eſt lux. In qua luce ſpūali forte diuiſio lucis à tenebris, diſtinctio
rei intelligit iam formatæ ab informi. Appellatio diei & noctis, ſi
gnificatio diſtributionis, qua ſignificatur nihil deum inordinatum
relinquere nec profectus creaturarū, ſine ſuppleme̅to vniuerſi deco
ris eſſe. Veſpera in triduo anteq; fierēt luminaria, cōſummati ope
ris terminus. Mane futuri inchoatio. Si autem primo die corpora-
Quomō aquæ illu ſtrentur. lis lux facta eſt congruē mundi ornatus à luce inchoatur: vnde cæ
tera quæ creāda erāt, videbant. Si aūt quęrit, vbi eſt facta, cū abiſ
ſus oīm terræ altitudinē tegeret: patet, quòd in illis ptib⁹, quas nūc
illuſtrat ſolis diurna lux. Nec mirū lucem in aquis poſſe lucere, cum
etiā nautarū opatione ſepi⁹ illuſtrētur, qui in profundo merſi, miſ
ſo ex ore oleo, aquas ſibi illuſtrant: quæ tunc multo rariores q̄ ſint
modo, fuere in principio, qa nōdū cōgregatæ in vno loco. ¶ Di
xitq; de. Fiat. l. Augu. Hiſt. Nō tēporaliter. Si em̄ tēporalr, &
mutabiliter. Si mutabiliter, & p ſubiectā creaturā. Si p ſubiectā crea
turā, nō eſt lux prima creatura. Sed forſitā qa iā dictū erat: In prin
cipio fecit deus cœlū &c. poterat p cœleſtē creaturā vox iſta tem
poraliter fieri: Fiat lux. Quod ſi ita, iſta corporalis lux facta eſt p ſub
iectā creaturā, quā ante fecerat, dicēte domino: Fiat lux. Qūo p ſpi
ritualis creaturæ occultum motū dici potuit diuinit⁹, Nō em̄ cor-
poraliter ſonuit vox dei, ſicut illa Mar. j. b. Tu es filꝰ me⁹ &c. Qua
enim lingua ſonaret, cum linguarum diuerſitas nondum eſſet, nec
lingua erat vna & ſola quæ loqueretur, nec erat quem oporteret
Vox dei. audire & intelligere. Benè ergo accipitur vox dei verbum, quod
in ſono vocis intelligitur. Ad naturam em̄ verbi: per quod omnia
facta ſunt, hoc ipſum ptinere dr. Æternum ergo eſt, qđ dixit deus:
Fiat lux, qa ỹ bū dei pri coē ternū. Cū em̄ audim⁹, & dixit de⁹: Fiat
intelligim⁹ in ỹ bo eſſe, vt fieret. Cū verò addit: Et factū eſt, ita in-
telligim⁹ factā creaturā non exceſsiſſe prędictos in ỹ bo termios ge-
neris ſui. Cū verò dicitur: vidit deus q̄ eſſet bonum, intelligim⁹ in
benignitate beni gnitate ſpiritus eius, non quaſi cognitū poſt. q̄ factum eſt pla- C
cuiſſe, ſed eadem bonitate placuiſſe vt factum maneret, in qua pla-
cuit vt fieret. Ideo enim d. ligit deus creaturam ſuam, vt ſit, & vt
maneat. c ¶ Fiat lux. Auguſt. Hiſto. æa conditione ſcilicet Historice
qua cuncta ſubſiſtunt intemporaliter in dei ſapientia priuſq; in ſe
ipſis. Et facta eſt lux id eſt angelica & cœleſ
tis ſubſtātia, in ſe tpaliter, ſicut erat i ſapiētia,
q̄tū ad eius incommutabilitatē ętternaliter.
Vel notatur huius creaturæ informitas ſci-
licet & imperfectio anteq; formaretur in a-
more conditoris. Formatur enim cum con
uertitur ad incommutabile lumen verbi.
Fiat lux. Auguſtinus. Si corporaliter Nota de lu
lux facta eſt quæ nam illa eſt, quam cum ſol ce & ſole.
occiderit, videre non poſſumus: quia nec lu
na erat nec erant ſtellæ. Sed forſitam in ea
parte cœli eſt, in qua ſol, non ſolis lux: ſed ſic
ei iūcta, vt diſcerni non poſſit. vel fortè in
parte lucem deus fecerat, in qua hominem
facturus erat, vt cum ab illa parte lux diſce-
deret, veſpera diceretur. Sed quare factus eſt ſol in poteſtatē diei, ſi Quæſtio.
lux illa faciendo diei ſufficiebat? Sed fortè lux prior ſuperiores tan-
tum partes illuſtrabat, & ad illuminationem inferiorū ſolē fieri o-
portebat. Pōt quoq; dici auctum eſſe fulgorem diei ſole addito.
Emiſſionē ỹ ō cōtractionēq; illiꝰ lucis, ſi nocte & die intelligim⁹ q̄
cā reddēs? Nōdū em̄ erāt aialia quib⁹ hic vtilitꝰ exhiberetur.
☞ Et vidit

Nicolaus de Lyra.

✠ & cōmixtionem: totum aūt qđ eſt infra circulum lunę erat con
fuſum: quia licet elementa eſſent producta in ſuis formis ſubſtan-
tialibus, nō tamē adhuc habebāt omnes proprietates accidentales
debitas vſq; ad tertiam diē, in qua ſunt diſtincta elementa, & ideo
vſq; tunc aqua ipſa non habuit debitam denſitatem, ſed quaſi va-
poraliter eleuabatur per totum ſpacium aēris & ignis, cooperia-
bat enim terram, & ſic quędam confuſio & cōmixtio erat in ele-
mentis, & ideo hoc vocabatur abyſſus. a ¶ Et ſpiritus &c. a- D
quas. id eſt ſuper illam congeriem & commixtionem elementorū
prędictam. & vocatur nomine aquarum, quia ſicut dictum eſt, ipſa
aqua cooperiebat terrā, & alius duobus elementis cōmixta erat mo Spiritus.
do prędicto: & accipitur hic ſpiritus dei id eſt voluntas quæ fere-
batur ſuper illam congeriem elementorum, ſicut voluntas artificis
ſuper materiam quam formare & ornare intendit. b ¶ Dixitq; Op⁹ diſtin
deus &c. Hic incipit opus diſtinctionis, & primò ponitur diſtin- ctionis.
ctiō diei & noctis. Sedꝰ diſtinctio corporū cœleſtiū, ibi: Dixit q̄q;
deus. Tertiò diſtinctio elementorū, ibi: Dixit verò de⁹ &c. ¶ Circa Diſtinctio
primum conſiderandum, quòd dies & nox diſtinguuntur per lu- diei & noc-
cem quæ eſt quoddam poſitiuum. & per tenebras, quæ importāt tis.
priuationem lucis: & iō opus diſtinctionis incipitur à luce, & hoc Quare à lu
conuenienter. Primo quia eſt qualitas communis, in qua corpora ce incipiat.
cœleſtia cōicant cū inferiorib⁹, vtpote cū igne & cū aliqb⁹ corpib⁹
mixtis q̄ lucida ſunt. & qa ſecm iſtā expoſitionē diſtinctio rerū acci
pit ſecm q̄litates & ꝓprietates accidētales, iō cōueniēter ichoat à lu
ce, q̄ē q̄litas cōis ſiē i gnatiōe naturali ichoatio ſit à cōtrib⁹ formis
qa ſecm philoſophū ębryo pri⁹ viuit vita plāte: poſtea aialis poſt-
ea hoīs vt Leonis, & hmōi. Et. j. phyſi. dicit philoſoph⁹, qp à cōtrib⁹
eſt incipiendū via doctrinę, ſi. ut pueri in pricipio vocāt oēs viros
pres, & oēs fęmias mres, poſtea diſtiguūt. Sedꝰ qa diſtictio nō ap
paret niſi per manifeſtationē, oia aūt p lucē manifeſtant, & iō diſtin
ctio icipit à luce. Tertiò qa dies nō pt eē ſine luce, iō lucē oportuit Dicere dei.
fieri pria die. Dicit igit: Dixitq; d. Iſtd, dicere dei nō ipportat ali-
quā, vocē ſenſibilē, ſed itelligere dei practicū, qđ icludit ipm velle,
quia ſecundū formā ſuæ diſpoſitionis & volūtatis ſequit effectus.
c ¶ Fiat lux. Iſta lux eſt lux ſolis, q̄ eſt q̄litas accidentalis, à q̄ luce
✠ alia cœli
✠ uū eſt cor hoīs, & inſcructabile. Alia trāslatio habet: Profūdū eſt
cor hoīs &c. Nec obſtat q̄ ſpūs hoīs, q̄ eſt idē qđ aia, ſupra p cœ- Moralit.
lū ſignificat. Nā vnū & idē, ꝓpter diuerſas ſui ꝓprietates p diuer-
ſas res figurat, vt ſuprà dictum eſt in prologo. Nam aia in tua crea-
tione caret ſcientiarū lucē vt habeāt, in. de aia. ꝓpter qđ bñ dicitur
de ipſa: Et tenebræ erant ſup faciē abyſſi. Sed q̄m ſcire naturaliter
deſiderat, ideo ſubdit: a ¶ Et ſpūs dñi. id eſt ſpūs hominis qui
conuenienter dici pōt dñi ſpūs, eo q̄ eſt à dño creatus. ¶ Fere-
batur ſuper aquas. id eſt naturaliter deſideratis ſcientias, q̄ noie
aquarum deſignantur. Prouer. quinto. c. In platęis aquas tuas diui
de, docēdo ſcilicet publicē. b ¶ Dixitq; de⁹: Fiat lux: Scilicet
rationis naturalis, quæ eſt quædam impreſsio diuini luminis in no
bis. Pſal. quarto. b. Signatum eſt ſuper nos lumen vultus tui &c.

a ¶ ſpiritus noſter ¶ bona voluntas creatoris cui ſubiacebat quod formandum erat. ¶ tanq; dominus. b ¶ Syra lingua: fouebat ſicut auis oua. ¶ ſicut ſpiritus artifex ſuper ferrum fabricando operi. c ¶ informem ſed ductilem materiam. ¶ totam corporalem machinam, quia ex humida natura formantur quæ videmus in ſpecies varias. ¶ id ſpiritualem vitam quali fluitārem ante creaturalem formam. ¶ cor tenebroſum & fluidum ſi, et ſpiritus † dñi ferebaᵗ ſup aq̄s²
* ¶ non temporaliter, non ſono vocis, ſed in verbo ſibi cōgruo. a ¶ Hic incipit diſtinguere opera. ¶ angelica natura vel corporalis lux. ¶ illuminatio habet ſcilicet apparet. ¶ lux a luendo id eſt purgando tenebras. b ¶ bene ab æterna luce priuati temporaliter lux, ut per eam cætera intelligantur. ¶ angelica natura dei miſione illuſtrata.
ᵇ c. Dixitq; deꝰ: Fiat lux, & factā eſt ᵇ

a ¶ Et vidit deus luc. &c. Aug. Nō quaſi incognitā lucē E laudauit: ſed iam factā dignam laude declarauit. Sed quia nō totas mundi tenebras luce expulit, recte ſubdit: b ¶ Et diuiſit lucē à tene. Diuiſit enī nō ſolū qualitate: ſed & locorū diſtātia, diffundendo lucem in ſuperiori parte, inferiori in tenebris remanente.

c ¶ Appellauitq; lucem &c. Nulla lingua hanc appellatio facta eſt, quia apud deū purus intellectus eſt ſine ſuccipitu linguæ. Sed appellauit, i. appellari fecit, quia ſic diſtinxit, vt diſcerni poſſent & nominari. ¶ Et diuiſit lum. &c. Augu. Hoc factū eſt ex quo lux facta eſt. Sed non potuit ab homine ſimul dici, licut à deo fieri. Diſcretio autem lucis à tenebris, diſtinctio eſt inter pfectum cuiuſq; rei ſtatū, & quē habet ex ſe defectum.

1 a tenebris

Diem quippe in ſpecie rei cōditæ intelligimus. Noctē verō in eius rei priuatione vel defectu quæ rebus temporaliter conditis ex ſe ineſt, etiam li deſit effectus. Veſpera in oībus per ſecte conditionis terminus eſt. Mane exordium incipientis. Oīs enī creatura certis iritutis & terminis continet. Nondum enī erant ſolares dies, vt ortus ſolis dies, occaſus veſpera decernetur, quod quarta die factū eſt, cum luminaria primūm in firmamento ordinata ſunt. ¶ Srtab. Lucem & tenebras fecit deus vnde Dan. iij. f Benedicite lux & tenebræ dominō: cum omnis creatura ad benedicendum inuitatur. Iſido. Moraliter habet quiſq; in operib⁹ & recta vita, diſtinctos ſex dies, poſt quos requiem ſperet. primo die lucem fidei, quādo primò inuiſibilibus credit, propter quam fidem dominus apparere dignat⁹ eſt. d ¶ Factumq; eſt veſpere. Augu. Occidēte luce paulatim, & poſt ſpacium diurne lōgitudinis inferiores partes ſubeunte, factum eſt veſpere, ſicut nunc vſitato circumitu ſolis ſolet fieri. Factū eſt autem mane eadem ſup terrā redeunte, & aliū diem inchoante, & dies expletus eſt vnus. xxiiij. horarū. Notandū vero q̄ nox in illo triduo omnino tenebroſa fuit, quæ poſt creata ſidera aliqua luce claruit: decebat etiam vt dies à luce inciperent, & in mane ſequentis diei tenderent, vt opera dei à luce inchoata, & in lucem completa eſſe ſignificarentur. ¶ Factumq; eſt veſpere &c. Gregor. Nequaq; in hac vita per exercitationē iuſtitiæ peccatum deſeritur, vt in ipſa inconcuſſe maneatur, quia ſi culpam rectitudo eliminat, cogitationis noſtræ ſoribus aſſidens, vt ſibi aperiat, pulſat. Vnde ait Moyſes: Facta eſt lux. & paulopoſt: factū eſt veſpere, Creator enim humanę culpæ prēſcius: tunc expreſsit in tempore, quod nunc verſatur in mente. Lumen namq; rectitudinis ſequitur vmbra tentationis. Sed quia electorū lux tentatiōe non extinguitur, non nox, ſed veſpera facta memoratur: quia tentatio lumen iuſtitiæ abſcōdit, nō interimit. Auguſti. Notandū, q̄ cæteræ creaturæ, quę infra lucē ſunt ſpūalē, ſine eius cognitione non ſunt. Ideo idem dies vbiq; repetitur, vt eius repetitiōe tot fiāt dies quoties diſtinguntur genera rerum creatarum perfectione ſenarij terminanda, ita. ſ. vt veſpera primi diei ſit ſui cognitio, non ſe. ſ. eſſe quod deus eſt. Mane aūt poſt hanc veſperam, quo claudit primus dies, & inchoatur ſecundus, conuerſio eius, vt q̄ creata eſt, ad laudem referat creatoris, & cognitionem creaturæ percipiat de verbo dei: quæ poſt ipſam fit. i. firmamenti, q̄d prius per verbū in eius cognitione fit: poſt in natura ipſius firmamenti: deinde fit veſpera huius lucis: cum firmamentū nō tā in verbo dei ſicut ante, ſed in firmamenti natura cognoſcit. quæ cognitio quia minor eſt, veſpera vocatur. Poſt ſit mane, quo clauditur ſecundus & incipit tertius.

G In quo ſimiliter mane cōuerſio lucis eſt. a. huius diei, ad laudandum deū, qui fecit firmamentū: & ad percipiendū de verbo eius cognitionem creaturę poſt firmamētū faciēdæ: & ſic vſq; ad mane poſt veſperā ſextæ diei. Multū enī intereſt inter cognitionē rei in verbo dei & cognitionē eius in natura, vt illud. ſ. ad diem pertineat hoc ad veſperā. e ¶ Fiat firmamentum &c. Gregor. Angelicæ virtutes quæ in dei amore perſiſterūt, hoc in retributione acceperunt vt in cōtēplatione cōditoris penni felicitate maneāt, & in hoc q̄d conditæ ſunt etetnaliter ſubſiſtant. Vnde apud Moyſen, cœlū factū dicit, & idē poſtea firmamentū vocat, quia angelica natura prius ſubtilis eſt in ſupioribus condita, & poſt, ne vnq; cadere poſſit, mirabilius cōfirmata. ¶ Fiat firmamentū &c. Augu. Quæritur vtrū illud cœlū nunc fiat q̄d excedit aēris ſpacia: an ipſe aēr vocetur firmamētū: Aſſerūt enī aquas ſuper cœlū ſidereū eſſe nō poſſe, cū earū pōd⁹ exigat hoc: vt ſupra terrā fluāt, vel ferant vaporaliter in aēre. Nec quiſq; dicat fieri hoc oīpotēcia dei. Quomō enī deus naturas rerum fecerit quæritur? Non q̄ ex eis ad miraculū potētiæ operet. Qui verō negāt aquas ſup cœlū eſſe poſſe, nō tātū locis, ſed & qualitatib⁹ diſtingūt elemēta, p̄ quibus ſortiant ,ppria loca, vt ſit aqua ſup terrā, aēr ſup aquā, cœlū ſup aērē. Vnde colligit q̄ ſi aēr ſup cœlū maneret, expōdere ſuo caderet: & ſic aquā ſup cœlū eē nō poſſet. Vnde q̄dā conant demōſtrare, aquas eſſe ſuper cœlos, aērē hic cœlū & firmamētū accipientes, ppter hoc tantum, quia interuallū eius diuidit inter q̄ſdā vapores aquarū, & aquas quæ ſunt in terris. Fiat firm. Aug. Hiſtorice &c. Notandū q̄ firmamentum non propter ſtationem, ſed propter firmitatem & inträſgriſibilē terminū ſuperiorū & inferiorū aquarū appellatū eſt. Siue cœlū intelligim⁹ aēriū, ſiue q̄d excedit ſpacia nubilo ſi aēris, qui exhalatiōe terræ aq̄s vaporaliter trahit, & p̄ſubtiles minutias ſuſpēdit & poſt corpulentius conglobatas pluuialiter refundit. Si verō poteſt aqua ſicut videmus ad tantas minutias peruenire, vt feratur vaporaliter ſuper aērem aquis naturaliter leuiorem, cur non credamus & ſuper illud leuius cœlum, minutioribus guttis & leuioribus immanare vaporibus? Sed quoquomodo ibi ſint, ibi eſſe non dubitamus.

Hiſtorice

Firmamē tū ſiue cœlū Pſal. cxlv. a Hier. 24. b.

Fiat firmamentum in medio. ¶ Beda &cætera. Cœli in quo fixa ſunt ſidera creatio deſcribitur quod conſtat eſſe in medio aquarum. Nam ſuppoſitæ ſunt ei aquæ in, aēre & in terra ſupper poſitęq; de quib⁹ dicit Pſa. ciij. b. Qui tegis aqs ſuperiora ei⁹. In medio ergo firmamētū eſt ſidereū cœlū, q̄d de aqs eē fātm credi pōt. Chryſtallus enim lapis cuius magna firmitas, magna perſpicuitas, de aquis factus eſt. Si quem mouet, quomodo aquæ naturæ fluidæ & in

Chryſtal⁹

ima

Nicolaus de Lyra.

✣ alia cœli luminaria illuſtrant, ,ppē q̄d. ñ. de aīa dr, q̄ ſol ē pē virorū deorūq̄, qa reliq̄ cœli luminaria, q̄ ab antiqs vocabant dñ recipiūt lumē à ſole. a ¶ Et vidit de⁹ lucē q̄ eēt bōa. ga vtilis ē admīta, vt patebit infra i ope q̄rte diei. Aduertēdū tū, q̄ iſta lux ſolaris, q̄ facta dr pria die, adhuc fuit informis q̄tū ad aliq̄ vſq; ad q̄rtū diē, ſm q̄ dicit Diony. cap. iiij. de diuinis noib⁹: q̄liter aūt fuerit formata q̄rta die, patebit infra. b ¶ Et diuiſit luc. ac te. Iſta diuiſio eſt p̄ motū ſolis, qa q̄ mouet ſup vnū hemiſphęriū fiūt tenebrę i oppoſito hemiſphęrio, ,ppē opacitatē terræ q̄ ē i medio. c ¶ Appellauitq; lucē diē. qa dies eſt latio ſolis ſup terrā. d ¶ Et tenebrās noctē. qa ſicut p̄ preſentiā ſol efficit dies, ita p̄ ſuā occultationē efficitur nox. Notādū enī q̄ cū dr. Appellauitq; lucē diē, loquit de die artificiali. cū aīt ſubdit: e ¶ Factūq; eſt veſ. & mane dies vn⁹. loquit de naturali: q̄ eſt. xxiiij. horarū, & cōpletit diē & noctē: & iō dicit: Factūq; eſt veſpe & mane dies vn⁹. In veſpe enī cōplet dies artificialis, qui eſt pria pars diei naturalis, & in mane diei ſequētis cōpletur nox, quæ eſt ſecūda ps diei naturalis, & ideo prēponit veſpere ipſi mane, vt oſtendat cōpletionē diei naturalis, exprimendo terminos diei artificialis & noctis: q̄ ſunt partes integrantes diem naturalem. f ¶ Dixit quoq; deus. Hic deſcribitur opus ſecundæ diei in qua facta eſt diſtinctio corporū cœleſtium ab elementis. Ad cuius intelligentiam cōſiderandū q̄ prēter cœlū empyreū (de quo dubitauerūt doctores) vtrū ſit aliquis locus corporalis an nō propter q̄d de ipſo hic nō fit mentio ſcēm iſtā expoſitionē: quam nunc ,ſequor, eſt cœli chryſtallinū, quod etiā dicit aqueū ,ppter ſimilitudinē quam habet cū aqua in diaphaneitate, & ſub ipſo cœlo chryſtallino eſt firmamētū: in ſub quo noie intelligit octaua ſphęra q̄ maggis ,ppriē dr firmamētū, & ſphære ſeptē planetarū, quæ cōtinentur ſub octaua ſphæra: videlicet Saturni, Iouis, Martis, Solis, Veneris, Mercurij. Lunæ. ita q̄ ſphæra Saturni eſt ſuperior exſtens immediate ſub octaua ſphæra. Sphæra autē lunæ inferior, cui immediatē cōiunguunt elementa. Ex quib⁹ patet q̄ firmamentum ,put includit ſphæra ſeptē planetarū, mediū eſt inter cœlū chryſtallinū & elemēta, q̄ noie aq̄rū deſignant, vt p̄dictū ē, & hoc ē q̄d dr. g ¶ Fiat fir. &c. aq̄s ab aqs. i. cœlū chryſtallinū ab elementis.

Firmamē tū

Op⁹. 2. diei.

Diuiſio lucis à tenebris.

Nota.

Coelū chryſtallinum.

Sparæ planetarum.

✣ Et fecit

✣ c ¶ Appellauitq; lucē diē, & tenebras noctē. Cognitio ei lux eſt, & ignorātia tenebra. Sequit: f ¶ Fiat firm. i. cognitio primorū pricipiorū idelebil⁹ & firma. † ¶ In medio aq̄rū. i. ſciarū, q̄rū aliq̄ ſūt ſub iſto firmamēto, qa deductæ ſūt ex primis pricipiis, & aliq̄. ſ. firmamētū, qa ſūt à deo p̄ reuelationē datę. Sequtur:

✣ Congregentur

Nota.

Moralr.

Moralr. Firmamentū vox Hebræa רָקִיעַ ra quia ſonat extenſionē & expānſionem.

F Hiſtorice Veſpere & mō factum Nota. Moralr.

Quæſtio.

ima labiles sup̄ cœlū pūt cōsistere, cuius figura rotūda videtur esse
A de quo scriptū est meminerit Iob.xxvj.c.Qui ligat aquas in nubi-
bus suas &c. Qui enim infra cœlum ligat aquas ad tempus vapori
bus nubium retentas,potest̄ sup̄ cœli sphęram ne labantur,nō va
pori tenuitate,sed glaciali soliditate aquas suspendere,qui etiā terrę
molē appendit in nihilo. Quales aūt & ad
quid vtiles:nouit ipe qui cōdidit. a ¶ Et
Quęstio. fecit de.fir.&c. Aug.Quęrit̄ ęre cū di-
xisset,fiat firmamentum, & factum est ita,
positea addidit, & fecit deus firmamentum:
cum in creatione lucis additum non sit? In
quo demonstratur,primo die quo facta est
est lux,cōdutionē spūalis creaturæ.i. sanctos
angelos p̄ lucē significari.Ideo non repeti-
tur postq̄ dixit,facta est lux,quia nō primò
nouit rationalis creatura formationē suā,&
post formata est :scilicet in ipsa sua forma-
tione cognouit.Conditio em̄ lucis in eis est,
prius in sapientia,post in conditione sua,il-
lic genita,hic facta.i.ex informi formata.vñ
fiat lux:& fēta est lux vt qđ erat in v̄bo,esset
in opere.Cętera prius fiunt in sapiętia, post
in angelorum cognitione, tandem in pro-
prio genere.Cū ergo audimus:Dixitq̄ deus
Fiat lux,intelligimus ad sapientiam dei scripturam recurrere.Cum
audimus,factum est,intelligimus in creatura spirituali factam co-
gnitionem faciendæ creaturæ.Cū additur,& fecit deus:fieri intel-
ligimus ipsam naturā in genere suo: Nec toties dixit deus,Fiat q̄-
ties scriptura dicit:quia vnū verbū genuit,in q̄ oia dixit,p̄ qđ sin-
gula facta.Sed scriptura condescēdēs puulis,i vno q̄ę gñe creaturę
respicit v̄bo dei æternā rōnē dicēs:Dixitq̄ de?:fiat &c. ¶ Aug.
Sup aērē pur? ignis dicit̄ esse cœlū.Vñ sidera & luminaria facta cō
iectāt,illi?.Ignęq; lucis cōglobata dispositaq; natura in eas formas
q̄s in cœlo cernim?.Quidā etiā nīi aq̄s nō esse sup cœlū sidereū,q̄li-
tanib? & meatib? cōuincere volūt asserētes tū stellā saturni esse frigi
Saturni stel- dissimā.Quęrit̄ ergo ab eis,vñ frigida sit:q̄ tāto debet ēe ardētior,
la quō frigi- q̄to sublimior,& cœlo ꝓpinqor.Cū em̄ rotūda moles circūagit̄,
da. iteriora tardi?,& exteriora ei? mouent̄ celerius,& iō feruentius:de-
B buit ergo magis ēe calida q̄ frigida.Facit ergo frigidā aq̄rū supcœle
Nota. suū vicinitas. ¶ Aug.Notādū v̄ ō q̄ pria die cū facta ē lux,dictū
est,tū fiat lux,& hoc in verbo,& facta est lux in ope,statimq; adhę
sit increatę luci lux creata,vt vicinior,& oi creatura capacior.In se
cūda dieq̄dā mora est,& v̄ borū mīltiplicatio,fiat:& fecit deus,& fa
ctū est ita:vt intelligam? istas naturas ad deficiēdū ꝓnas,& ad obe-
diēdū min? aptas. ¶ Hiero. Notādū etiā,q̄ hui? diei secūdi opa
Notādum sec?m hebr̄os nō dicunt̄ bona.Cū bōa sint sicut cętera:qđ fit ꝓpē
binariū pricipē alternitatis,q̄ prim? ab vnitate discedit:& in figura
biganię ponit̄ & mīstorū rephēsibiliū.Vñ q̄ bina igrediunt̄ i arcā
immūda sunt, ipar nūer? mūd?.Vel iō bōa nō dicunt̄,qa in hoc o-
pere distinctio aq̄ nō fit pfecta,q̄ i ꝓxio fit vbi dic:Cōgregent̄ aquę
Cuius figu- vt ibi dicet. ¶ Aug.Quęri solet,cui? figurę sit cœlū:Sed spūsan
ę sit cœlū. ctus q̄uis autores nīi scierint,p̄ eos docere noluit,nisi qđ ꝓfit sa-
luti.Quęrit̄ etiā,si stet an moueat̄ cœlū:Si mouet̄ iquūt quomodo
est firmamētū:Si stat, quō sidera in eo fixa circūeūt?:Sed firmamen
tum nō p̄ropter stationē,sed ꝓpter firmitatē,aut terminū aquarū
intrāsgressibilē dici pōt.Si aūt stat,nihil impedit moueri & circum-
Moralit̄. ire sidera. ¶ Moraliter.Sexto die factū est tanq̄ firmamētum di
sciplinæ,quod discernit inter carnalia & spiritualia,sicut inter infe-
riores & superiores aquas. ¶ Isidorus.Die secunda posuit firma
mentū sanctas scilicet scripturas in ecclesia:de quibus dicitur Esai.
xxxiij.a.Cœlū sicut liber plicabitur.Hoc firmamento discernit a-
quas superiores id est populum angelorum:quibus non est neces-
se,vt in lectione audiāt dei verbū.Sed illud firmamentū posuit su-
per infirmitatē inferiorū pplōrū,vt suspiciētes in eo cognoscāt q̄li-
ter discernat inter carnalia & spūalia,quali inter aq̄s supiores,& in-
Mystice. feriores. b ¶ Et factū est vespere &c.Mystice.Incipit mane
sex̄ę diei à Noe,tāq̄ à pueritia:& tēdit vsq; ad Abrahā.,alijs gene
rationibus decē.Et benè cōparat̄ sex̄o diei,q̄ factū est firmamentū
inter aquas.Sicut arca Noe inter aquas inferiores,in qb? natabat,
& supiores qb? cōpluebat̄. Hęc ætas nō diluuio deletur,qa pueri-
tia nra oblutione de memoria nō delet̄.Meminim? em̄ nos pueros
fuisse infantes nō meminim?.Huius vespę est confusio linguarum
in eis qui turrem faciebant:& fit mane ab Abrahā.Sed nec ætas se
cūda gñauit pplm̄ dei,qa nec pueritia apta est gñationi. c ¶ Di-
xit vero deus.Aug.In hoc die factū videt̄,vt duo tm̄ inferiora
elēta secernerent.De aēris tū formatiōe intelligi pōt,q̄ tūc primū
notā nobis formā accepit,cū aq̄ q̄ aēris & terrę spaciū occupabat,i
vnā terrę gtē secessit.Ita in secūdo & tertio die quatuor elēta in

ꝓprias formas

a ſ inferioribus. ſ populit hominum qui indigent
b ſ cauſaliter. c ſ in cognitione angelorum
ſ ſcripturæ. ſ moraliterait per ipſam firmamentum ſcripturæ ſcilicet inter carnalia & ſpiritualia quaſi inter
a ab aq̄s. Et fecit deus firmamē- a
ſuperiores & inferiores aquas diſcernat.
a ſua proxime immediata. ſ angelos. b ſ idereū cœlū.
tū diuisitq; aq̄s q̄ erāt sup firmā- a
a ſ denſioribus aquis. ſ hominibus. b iudereo cœlo.
mētū ab his quæ erāt sub firmā- b
a ſ actualiter ſ ciliet.
mento,Et factum est ita. Voca-
uitq; deus firmamentum cœlū.
b Et factum est uespere & mane c
a ſ Auguſtinus. Diuinorum operum ſecunda diſtinctio.
b ſ verbo ſeparauit.
c dies secūdus.Dixit uerō deus: d

C proprias formas videntur esse distincta.Et quoniā p̄ enumeratio-
nem dierum ex informibus formata numerantur, & ex corporali
materia iam factum cœlū Moyses dixerat,cuius multum à terrenis
species distat,qđ ex ea formandū in infima pte restabat,noluit inso-
litis verbis inserere,vt diceret,fiat qa infirmiorē & informitati ꝓ-
ximam suscepturū erat speciem,vt his ver-
bis:Cōgregent̄ aquæ,& appareat arida, in-
telligamus hęc duo proprias formas acce-
pisse nobis notas & tractabiles,aquas scilicet
mobilem , terram immobilem. Vnde a-
aqua congregatur , terra apparet . aqua
enim labilis & fluxa, terra stabilis & fixa.
Cōgregentur

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Et fecit de? firma.&c.Istud fir-
mū nō intelligitur quantum ad formam sub-
stantialē:qa sic factum est p̄ opus creationis
secundū istam expositionē,vt p̄dictū est:sed
intelligit̄ secūdū aliquā qualitatē ipsi? firma
mēti.q̄ aūt sit illa q̄litas,in textu nō exprimi
tur:sed dicit Ra.Sa.hebr̄us q̄ est soliditas,
de qua dicit Iob.xxxvij.c.Tu forsitā cū eo
fabricatus es cœlos,q̄ solidissima q̄si ære fun
dati sunt .& ꝓpter hoc ipm̄ cœlū tūc vocatū est firmamentū,à fir-
mitate dictū.Alij aūt dicūt,q̄ ista qualitas est quędā virt? ad influē
dum sup̄ elementa,ad ip̄orū conseruationē & gubernationē: ꝓ-
pter qđ dicit.j.Metheo.q̄ mūdus,qui est circa terram.i.elementa,
contigu? est supioribꝰ,lectionibꝰ vt oīs ipsius v̄tus gubernet̄ inde.
Qđ aūt in scriptura sacra,res aliq̄ fieri dicāt,sec?m acquisitionē alicu-
ius dispositiōis accidētalis,probat idē Ra.Sa.p̄ illud qđ habet̄ De-
utero.xxj. De mulibere gentili captiua apud hebr̄os virū,de q̄ dicit
ibidē,q̄ si voluerit habere eā vxorē,radet cesariē suā & circūcidet
vngues suos,sec?m trāslationē nr̄am:sed text? hebraic? habet & fa
ciet vngues suos.Ex q̄ patet manifestē q̄ fieri vnguiū,ibi accipit̄ ꝓ
dispositione accidētali ipsorū.Possum? etiā ad hoc ponere exēplū
sec?m trāslationē nr̄am Dani.iij.f.vbi dixit,Nabochodonosor rex
Babylōis:Nōne hęc ē Babylō ciuitas magna, q̄ ędificauit?Et tū cer
tū est q̄ nō fecit priō illā ciuitatē,qa multi reges fuerūt añ eū in Ba
bylone,imo etiā illa ciuitas videt̄ fūdata & ędificata satis citō post
diluuiū,vt habet̄ Gen.xj.a. Sed qa Nabuchodonosor eā ampliā- D
uit & fortificauit,ideo dicit̄ eā ędificasse,seu fecisse:& eodēmō di
cit̄ hic:Et fecit deus firmamētū,qa secūdā die dedit sibi qualitatē ac
cidētalē,vt p̄dictū est. b ¶ Diuisitq; aquas &c.Hic aq̄ dicun
tur æquoce,vt patet ex p̄dictis,qa istę q̄ sunt sup̄ firmamentū,sunt
de natura cœlestiū:illę aūt quæ sub firmamēto,de natura elēmtari.
c ¶ Et factū est ve.& m.di.se.Exponāt sicut prius, & eodē
modo in sequēnb? dieb?.Hic q̄rit?:Quare in secūdo die nō dicitur.
Et vidit de? qđ esset bonū,sicut in alijs dieb?.Ad q̄ respōdent̄ alij
q̄ hoc est,qa numerus binar? est infamis,eo q̄ p̄r? recedit ab vni- binarius nu-
tate.Sed ista rātio videt̄ truphatica:maxime qa in sacro euāgelio nu merus.
merus binar? laudabilis & mystic? designat̄.vñ sup̄ illud Luc.x.a.
Misit illos binos & binos añ faciē suā:dicit Grego.q̄ p̄ binariū ibi
dīs designauit charitatē,q̄ est excellētissima v̄t? & forma v̄tutum.
Alij aūt dicunt quòd hoc ideo est quia angeli peccantes ceciderūt Qñ angeli
secunda die.Sed hoc scripturæ authoritatem non habet,ideo eadē peccauit.
facilitate contemnitur quia probatur:maxime quia doctores dicūt
communiter quòd inter creationem angelorum & eorum lapsum
fuit modica morula temporis:secundum autem istam responsio-
nem interfuisset ad min? spacium vni? diei naturalis,qa sec?m oēs,
angeli fuerunt creati à principio. Ideo aliter respondet Ra.Sa &
magis secundum intentionem literæ vt videtur,dicens(& verum
est) quòd hoc verbum:Et vidit de? quòd esset bonum &c.in alijs
diebus dicit̄ ad approbationē operis illorum dierum,approbatio
autem propriè respicit opus completum.In secunda autem die,li-
cet principaliter fiat distinctio corporum cœlestium,tamen cum
hoc etiam fit mentio de distinctione aquarum elementarium:& qa
ista distinctio non fuit completa vsq; ad tertiam diem,quando con
gregatæ sunt aquæ in locum vnum,vt videbitur infra,ideo subti-
cuit verbum p̄dictum die sexta.& tertia die illud bis dixit,vt paret
in lra,semel ꝓ ope sex̄ę diei,& semel ꝓ ope tertiæ dei. d ¶ Di-
xit vero de?.Hic cōsequēter describit op? tertij diei, quo distin-
cta sunt elementa;quæ distinctio facta est,per hoc quod aqua pri?
producta in forma substantiali, vt p̄dictū est,accepit tūc à deo de-
bitam densitatem:& sic occupauit minorem locum,aēris spaciuꝫ
dimittēdo:& p̄ hoc q̄ virtute diuina factæ sunt cōcauitates in ter-
ra, vbi recepta est ps aquarū:& sic appuit ps terræ discoopta aqs,
ad habitationē hoīm & aialium,& sic fuerūt elemēta distincta in loꝰ

 c cis sibi debitis

Historice

Quæstio.

a ℂ Congregẽtur aquæ. Beda. Quæ inter cœlũ & terrã vniuersa cõpleuerant, in vnũ locũ cõgregantur, vt lux quæ præterito biduo aquas clara luce lustrauerat, in puro aere clarior fulgeat, & appareat terra quæ latebat & quæ aquis limosa erat: fiat arida, & germinũ apta. Si quæratur, vbi cõgregatæ sunt aquæ, quæ oẽs ptes terræ vsq; ad cœlũ texerant: Potuit fieri vt terra subsidẽs cõcauas partes prẽberet, quib⁹ fluitantes aquas reciperet. Potest etiã credi primarias aquas rariores fuisse, quæ sicut nebula tegerẽt terras, sed congregatione esse spissatas. b ℂ Et vocauit deus aridam turram. Augu. Prius ad distinctionem aquarum totam solidiorem mundi ptem terrã appellauit dicẽs: In principio creauit deus cœlum & terram. Posteq; mundus iam formari incipit, & terræ facies apparet, recedentibus aquis ad distinctionem partis quæ adhuc prẽmebatur aquis, portio quam aridã esse licebat, terræ nomen accepit, eò q pedib⁹ teratur, congregationesq; aquarum appellauit maria. Sic enim appellantur apud hebræos omnes congregationes aquarum, siue salsę, siue dulces. Et quia per continuationem omniũ aquarum quæ in terris sunt, dixit eas congregatas in vnum locũ nũc vocat pluraliter congregationes aquarum propter multifidos sinus earũ. ℂ Bed. Cum multa constat esse maria, in vnum tamẽ locũ diem aquas congregatas, quia cũcta magno mari iunguntur. Si qui lacus in semetipsis stricti videntur, ocultis tamẽ meatib⁹ in mare reuoluunt: fossores quoq; puteorum hoc ꝓbant, ga omnis tellus per inuisibiles venas aquis repleta est: quibus ex mari principium est. c ℂ Et vidit deus. Bed. Nondum terra germinauerat nec aqua animantia viua produxerat, & tamẽ dicitur deus videre, q esset bonũ: cedẽtib⁹ aquis apparuisse aridã: quia æstimator vniuersitatis prẽsidẽs quæ sunt futura, quasi iam perfecta laudat, quæ adhuc in primo operis exordio sunt: qa apud eũ rerum perfectio, non in cõsummatiõe est operis, sed in prædestinatiõe volũtatis. d ℂ Germinet terra &c. Augu. Aduertẽdũ est moderamẽ ordinatoris quãuis distincta est creatura herbarum atq; lignorũ ã specie terrarum & aquarũ, vt in elemẽtis numerari nõ possint, quia tamẽ fixa radicibus terræ nectunt: ad eũdem diẽ voluit ptinere. Germinet terr. &c. Bed. Patet in his verbis, q verno tempore mundus perfectus est & ornat⁹, in quo solẽt herbæ virentes apparere: & ligna pomis onusta. ℂ Simulq; notandũ, q nõ pria herbarũ germina vel arborũ genera de semine ꝓdierũt, sed de terra: quia ad vnam iussionẽ cõditoris apparuit arida herbis cõpta, nemoribusq; vestita: quæ sui generis ex se poma ꝓduxerũt & semina. Oportebat em vt forma rerũ dei imperio prio pfecta ꝓdiret, quõ hõ ꝓpter quem oĩa iuuenili ætate plasmat⁹ est. ℂ Auguſt. Quęrit etiã de spinis & tribulis & qbusdã lignis infructuosis, cur vel quãdo creata sint: cũ deus dixerit: Germinet terra herbã &c. Sed fructus noie quædã vtilitas signatur. Multæ autẽ vtilitates sunt manifestæ vel occultæ, oĩm quæ terra radicitus alit. Possumus autẽ absolute respondere spinas & tribulos post peccatum terrã hõi ad laborẽ peperisse, non q alibi antea nascerent, & post in agris quos hõ coleret: sed & pri⁹ & postea in eisdẽ locis, pri⁹ tamẽ non hõi sed post. Vnde pariet tibi i. vt tibi nasci incipiãt ad laborẽ. q ad pastũ trimmõ aliis aialib⁹ ante nascebantur. e ℂ Facientẽ semen. Bed. Omnia creata sunt perfecta, & homo pfectus ætate erat, & arbores cum foliis & fructu. Vnde dicitur hoc lignũ pomiferũ. f ℂ Et protulit terra herb. &c. Grego. Quod testatur historia, sic est veraciter factũ, vt significaret aliud faciendũ. Terra em est ecclia, quæ vbi pabulo nos reficit, & patrocinij vmbraculo custodit: loquẽdo pascit, opitulando ꝓtegit: vt nõ solũ herbã refectiõis ꝓferat, sed etiã arborẽ protectionis. g ℂ Lignumq; Gregor. Lignum secm speciẽ suã semẽ ꝓduxit, cum mẽs nostra ex sui cõsideratione qd in alterũ faciat colligit, & recti operis germẽ parit. Hinc quidam sapiẽs ait: Tobiæ iiij. c. Quod tibi nõ vis fieri: alij nõ feceris. Et alibi, Matt. vij. b. Quæcumq; vultis vt faciãt vobis homines, & vos eadẽ illis facite. Quasi speciẽ vestram alterutrum respicite, & ex vobis metipsis cognoscite quid oporteat vos aliis exhibere. h ℂ Sementem. Strabus. Rab. Sementis frugum & arborum. Semen hominum & animalium. Seminum vel sementũ cuiusq; rei exordiũ. ℂ Moralr.

Verno tpe mũd⁹ fact⁹

Cur & qñ spinæ creatæ.

Moralr.

a ℣ secedant in unam partem terræ. b ℣ infideles qui cupiditatum tempestate & tentationibus fluminum

a Cõgrẽgent aq̃, q̃ sub cœlo sũt, quatiantur. a ℣ fontem fidei sitiens.

in locũ unũ, & appareat arida.

b Factũq; est ita. Et uocauit de⁹ aridã terram, congregationesq; b c

c aquarum appellauit maria. Et

a ℣ quod placuit in verbo placuit in opere.

uidit dẽus, q esset bonũ, & ait:

a ℣ Potens sit germinare. b ℣ ab aquis liberata. ℣ anima fructifera. c ℣ bonorum operum fructus.

d Gẽrminet terrã herbã uirẽtẽ d

e & facientẽ semẽ. & lignum po⁹ e

a ℣ ut ex sua infirmitate compatiatur indigentibus.

miferũ faciens fructũ iuxtã geנus suum, cuius semẽn⁹ in seipso

a ℣ de quo similia propagentur.

a ℣ causaliter.

sit sup terrã. Et factũ est & ita.

a ℣ actualiter. b ℣ Gregorius pabulum verbi: opera miseri cordiæ.

Et ꝓtulit terra herbã uirẽtem,

a ℣ de tritico triticum: de legumine legumen.

& afferẽtẽ semẽ iuxta gẽn⁹ suũ, g

Lignũq; faciẽs fructũ, & habẽs h

unũqdq; semẽtẽ secm speciem suã. Et uidit deus q esset bonũ: h

i Et factum est uespere & mane

a ℣ Augustinus tertia distinctione.

dies tertius. Dixit autem deus: i

Tertio die, quo mẽtem suã ad serendos bonorũ operũ fructus ꝑpa- G
rat hõ: separata labe ac fluctibus carnaliũ tentationũ, tanq; aridam habet terrã tentationib⁹ separatis, vt dicere possit Ro. vij. d. Mente seruio legi dei &c. i ℂ Factũ est vesp. & ma. Isido. Mystice. Mystice,

Tertia ætas similis adolescentiæ, & bene comparatur diei tertio, quo ab aquis terra separata est. Ab oĩb⁹ em gentib⁹ quarũ error instabilis, & vanis simulacrorũ doctrinis, tanq; vẽtis omnib⁹ mobilis (quod maris nomine bene significat) populus dei per Abraham separatus est, tãq; terra cum apparuit arida. i. sitiens imbrẽ diuinorum mandatorũ, qui vnũ deum colendo tanq; irrigata terra vt fructus afferat, sanctas scripturas accepit & ꝓphetias. Hæc ætas iã potuit generare pplm deo, quia & tertia ætas. i. adolescentia filios habere iam põt. Vnde Abrahæ dictum est. Genesis decimo-septimo. a. Patrẽ multarum gentiũ posui te &c. Terra & mare. Psal. 135. b. 88. b.

Nicolaus de lyra.

cis sibi debitis: & hoc est quod dicitur: a ℂ Congregentur aquæ &c. & patet litera ex prædictis. sequitur. b ℂ Congregationesq; &c. maria. Loquit scriptura more hebraici sermonis: quo vocatur ים mare. no solũ oceanus: sed quælibet congregatio magna aquarũ, secm q in euangelio frequẽter nominat mare tyberiadis, & mare Galileæ, & tamẽ nõ est nisi quidã lacus. Vnde & in euangelio vocat stagnũ Genesareth. Luc. v. a. c ℂ Et vidit deus q esset bonum. Hoc dicitur ꝓ opere secundæ diei, cõpleta distinctione aquarũ sed quia terra superius dicta est inanis ꝛ. inuisibilis, eo q esset cooperta aquis quæ inuisibilitas remota est per congregationem aquarum, quia tũc apparuit arida. Item dicta est vacua, eò q non erat ornata plantis & herbis. Ideo remouendo hanc vacuitatem, cõsequenter subditur.

d ℂ Et ait: Germinet. i. virtutẽ germinandi accipiat. e ℂ Et lignum pomiferũ. per hoc lignũ intelligitur omnis arbor faciẽs fructum. f ℂ Cuius semẽ in semetipso sit. sicut grana sunt H
in pomis quæ sunt semina. & eodem mõ in aliis fructib⁹. g ℂ Et protulit terr. Hoc intelligitur passiuè, quia virtute diuina actiuè protulit. Videtur forsitã alicui q ista productio plantarũ & herbarũ ptineat ad sextã diẽ: in q ornata est terra: vt dicet infra. Ad quod dicendũ q ornat⁹ hic accipit ex similitudine ornat⁹ in hõib⁹, in qbus nõ ptinẽt ad ornatũ ꝓprie ea quæ inseparabiliter adhærẽt corporib⁹ hũanis, sed ea quæ possunt apponi & auferri, sicut vestes, serta, monilia &c. hmõi autẽ plãtæ & herbæ immobiliter adhærent terræ: & iõ ptinẽt ad opus tertiæ diei, quãdo apparuit arida. Itẽ notãdũ q ex eo qđ dr: Germinet terra herbã virentẽ, dicunt aliq hebræi videlicet Rab. Iosue & sui seqẽces, q mũd⁹ fact⁹ fuit in mẽse Martio, qñ terra icipit germiare herbas &c. vnde & Exo. xij. a. Martiꝰ vocatur prim⁹ mẽsis. Ex hoc autẽ q subdit: Et ꝓtulit terra herbã virẽtẽ & facientẽ semẽ: Dicunt aliq videlicet Ra. Eliezer & sui seqẽces q factus est mẽse septẽbri. qñ fruct⁹ sunt in arboribus maturi, & habẽtes semia in semetipsis: & hæc opinio cõius tenet ab hebræis tãq; rõnabilior, ga scriptũ est Deu. xxxij. a. Dei pfecta sunt opa. vñ secm oẽs hõ prim⁹ fact⁹ est i statu pfecto potẽs generare. tũc em vnumqdq; pfectũ est qñ põt generare sibi simile: & eodẽ mõ videt dicẽdũ de terrę nascẽtib⁹. qđ est qñ habẽt in seipsis semia. h ℂ Et vidit deus &c. Istđ replicat ꝓ approbatiõe opis hui⁹ tertiæ diei. i ℂ Dixit aũt de⁹ &c. Hic cõsequent describit opus ornat⁹, & prio describitur ornat⁹ corporũ cœlestiũ, secũdo ornat⁹ elemẽtorũ mediorũ. s. qnta die. tertio ornat⁹ elemẽti inferioris. s. terræ sexta die. & sic patet q ornat⁹ corrñdet distinctiõi. ℂ Circa primũ describit prio ꝓductio luminariũ in generali, secundò magis i spãli, ibi: Fecitq; de⁹ duo luminaria. Circa primũ cõsiderãdũ, q ad ornatũ hoĩs ptinẽt illa q̃ sunt sẽpabilia, vt dictũ ẽ: & ad similitudinẽ hui⁹ firmamẽto cœli dicunt ptinere ad ornatũ illa q̃ hñt ꝓpriũ motũ fm rẽ, vl saltẽ fm appentiã sẽ sus. Septem

Diuisio.

Moralis.

* a ℂ Congregentẽ aquæ &c. Nã oẽs sciæ sunt itra itellectũ & sic appet terra arida. i. caro scientis vacua: qa tñ ꝓ cœlũ. i. spũ gubernata, ꝓficit in exercitio bonorũ operũ, ideo subdit, d ℂ Germinet ter. her. vir. per sensuum honestatem. e ℂ Lignum po. applicãdo mẽbra corporis ad bonum exercitium. Sequitur:

* Plant luiaria

te &c. Hęc ætas porrigitur ab Abraham vsq; ad Dauid, generatio-
A nibus quatuordecim. Vespa in peccatis populi, quib⁹ diuina mā
data prę̄teribant vsq; ad Saulis malitiam. ¶ Bed. Die tertia con-
gregauit aquas inferiores & falsas, infideles scilicet cōcupiscentiarū
& tentationum fluctibus sese quatientes, & segregauit ab eis aridā
id est fideles sontem fidei sitientes. Infideles
verò coērcuit ne iniquitatis suæ fluctib⁹ ari
dam id est animam sitientem deum, contur-
bent, sed liceat ei germinare fructus bono-
rum operum, & diligere ꝓximū, vt habeat
in se semen secundum similitudinem suam,
vt scilicet ex sua infirmitate compatiatur alį
indigenti, & producat lignum fortè fructife
rum, id est beneficium erpiēdo oppressum,
& prębendo ei protectionis vmbraculum.
a ¶ Fiant lumi. &c. Aug. Quia visibili
mūdo duo dies sunt attributi, supremæ. s. &
infimę pti mūdi. Visibilibus & mobilib⁹ mū
di ꝑtibus q̄ intra mūdū creātur, tres reliqui
deputati sunt. Et quia cœlū prius factū pri⁹
erat ornādū, quarto fiūt sidera qb⁹ illustret
inferior pars, ne esset habitantibus tenebro-
sa. Infirmitati q̄q; hoim ꝓuisum est, vt circū-
eūte sole, diei noctisq; vicissitudine propter
vigilādi & dormiendi vicissitudinē potiren
tur. Et ne nox indecora remaneret, sed luna
& sideribus consolarentur hoies, qbus ope-
randi nocturna necessitas incūberet, & q̄dā
aialia sūt q̄ lucē ferre nō pñt. Qđ aūt dictū ē,
& sint i signa &c. ita dictū videt q̄si q̄rto die
cœpisset tpa cū pri⁹ triduū sine tpe nō fuerit. Nā si aliqs mot⁹ cor
palis vt spūalis cōditionū luminū pcessit, vt aliqd à futura expecta-
tiōe ꝑ pūs i ꝑteritū trāsierit, sine tpe ē nō potuit. Iō tpa q̄ fiūt ꝑ si-
dera nō spacia morarū, sed vicissitudinē affectionū cœli debem⁹ ac-
cipere: qa dies & āni q̄s vsitatè nouim⁹ motib⁹ tm̄ siderū fiūt. Vel
fortè circa speciē factæ rei dies ē appellat⁹, & circa priuationē nox
vt materia nōdū ꝑ spēm formata sit nox dicta, vñ formāda erāt cæ-
tera. Vt potⁿ i ipa re facta atq; formata, mutabilitas. i. dificiēdi pos
sibilitas nox dr. Pñt em̄ res mutari, etiā si non mutent. Vespe aūt &
mane intelligāt, nō ꝑ tpis ꝑteritionē & aduētū, sed ꝑ tminū q̄ intelli
git vsq; q̄ sit naturę mod⁹, & vñ exordiū. Nimirū q⁹ dr, sint i signa
& tpa, nō signa dię, q̄ obseruare sit vanitatis, sed vtilitatis q̄. Inau-
tę obseruāt vt q̄libet hoies, ad ꝓuidēdas aēris q̄litates. De sole ꝙppe
certū ē, q⁹ circuitū cōpleat trecētis sexagintaq; diēb⁹ & q̄drāte, q
est ann⁹ solaris. Sic reliq planetę ānos suos cōplēt breuiores & ꝓpli
ores. Est ēt sol ad distictionē tēporū, qa ab eqnoctiali circulo ver
nali, ad solstitiū estiuū ascēdēs, & ide ad eqnoctiū autūnale transiēs,
atq; inde ad solstitiū brumale pueniēs, tādēq; ad eqnoctiū v nale re
diēs q̄tuor anni tpa determinat. Luna post eqnoctiū v nale vespe
plena, ꝓcedēs, paschalē terminū facit. q̄ regula vsq; hodie viget. De
q̄ cū q̄rat vtrū plena, an pria facta fuerit: Rndēdū est deū q̄tacūq;
fuerit pfectā feciſſe, qa vt aiūt, nō decebat deū illa die aliqd ipfectū
facere. Alį dicūt, debuit luna pria fieri, nō q̄rtadecima, qa nemo sic
incipit nūerare. Si tm̄ aliqd ipfectū feciſſe deūdicat reprehēsibile nō ē.
Qđ em̄ ab illo inchoatū est, ab ipo, nō ab alio pfectū est. Creditur
etiā ideo plena facta: qa septuagita interpretes legūt, Lunā factā ἐν
ἀρχῇ τῆς νυκτὸς, in inchoationē seu principatū noctis, quo d fit cum
plena est. ¶ Fiant lu. &c. Bed. ea scilicet diuisione, vt sol diem,
luna nocte illuminet. hoc em̄ factis sideribus ad augmētum pria-
riæ lucis accessit: vt etiā nox ꝓdiret luminosa, lunę vel stellarū splen
dore radiata: q̄ haeten⁹ tm̄ tenebras nouerat. Et si em̄ nox tenebro-
sa videtur: obscurato aēre, qui terris ꝓximus est: supiora tm̄ aēris
spacia semꝑ siderū fulgore sunt lucida. ¶ Aug. Solet q̄ri: vtrū hęc
luminaria corpa sola sint, aut habeant rectores spūs & ab eis vitali-
ter inspirent, sicut q̄ alias aialiū carnes animantur? Sed de tā obscu-
ra re nihil temerè credēdū. b ¶ Et sint in sig. &c. Be. Quia
priusq; sidera fierēt, ordo tēporum nullis notabat indiciis, vel me-
ridiana hora, vel q̄libet alia. sunt ergo luiaria in signa &c. nō q⁹ à cō
ditiōe horum tpa ceperint, vt dies vt anni. sed qa p ort⁹ eorum vt
trāsit⁹, tēporū dierū annorūq; signat ordo. c ¶ Vt luceāt &c.
Bed. Semp lumiaria in firmamēto lucēt, sed oportunis tpib⁹ terrā
illumināt. Aliq̄ties em̄ nebulosus aēr obsistit: ortus etiā sol maiori
lumie lunā stellisq; ne terrā illuminent, impedit. Vnde & sic voca
tur, quia solus obtusa luna stellisq; cæteris per diem fulgeat terris.
d ¶ Fecit de⁹. d. m. l. &c. Beda. l. umiaria magna possumus
accipe, nō rā aliorū cōparatiōe q̄ p se, vt cœlū dicit magnum, & ma-
gnum mare. Sol enim magnus dicitur, quia complet orbem terræ
suo calore. sicut luna suę lumine, q̄ in quacūq; parte cœli fuerint,
totā terrā totam terram illuminant & à cunctis videtur. Magnitudinis eorū
magnum est argumentum, q⁹ oībus hominibus idē orbis eorum
videtur. Nā si longè positis minor, & prope maior, exiguitatis in-
diciū esset. e ¶ Luminare maius &c. Bed. Solē. s. nō solum
corpis forma, sed luminis magnitudine, qa lumiare min⁹ & stellas
illustrat. Maior est etiam in calore, quia mū-
dum calefacit, cū ꝑteritis ante eius creationē
diebus nihil caloris habuisset. Qđ aūt æqlis
vniusq; magnitudinis luna cū sole cernitur,
hinc esse aiunt, q⁹ multò longingor à terris
atq; altior q̄ luna incedit, ideoq; magnitudo
eius à nobis nō posset dignosci. Oia em̄ lon
gi⁹ posita videnī breuiora. f ¶ Et lumi-
mi. &c. Et si lunam & stellas maiores in die
aliquando videri contingat, non tamē dici,
sed nocti lucis solatium eas afferre constat.
¶ Aug. Tunc em̄ in noctis exordio videt
luna cum plena est, als nō: & ꝑ diē incipit vi
deri ante plenitudinē, & in ꝓgressu noctis.

Solis & lunę magnitudo. C

† Sol, luna & stellæ Psal. 135. b.

☞ vt luce

a ¶ hic ordinantur ornamenta superioris mundi.
b ¶ coctores. c ¶ quia uicina non quia fixa.
a † Fiant lūminaria in firmamēto a
a ¶ scr. ptura. b ¶ discernendo. b
cœli : & diuidant diem ac no- c
a ¶ serenitatis & tempestatis. ¶ uirtutum,
b ¶ uer. ætatem, animarum, hyem. ¶ cum suum complauerint cursum. ¶ quia prædicatores pro-
prijs temporibus uiuunt & transeunt : prius germinauit terra, deinde facta sunt luminaria : quia post bona ope-
ra uenit illuminatio lucis ad contemplandam speciem
superne ueritatis.
b ctē, & sint in signā & tēpora &
c dies & annos, ut luceāt i firma-
a ¶ ne homo in tenebrosum adducatur habitationem.
mēto cœli, & illūminēt terram.
a ¶ ciuſdam b ¶ in manifesto.
d Et factū est ita. Fecitq; de⁹ duo d
e magna luminaria: lumiare ma- e
f ius ut pesset diei, & luiare min⁹ f
a ¶ uirorum numerositatem. g
ut præesset nocti, & stellas. Et h
a ¶ ad decorum noctis.
posuit eas in firmamento cœli:

Nicolaus de Lyra.

sus. Septem verò planetę habent ꝓprios motus distinctos à motu firmamenti. Stellę aūt fixę licet nō habeāt motū ꝓpriū, sed mo ueantur tm̄ motu firmamenti, verūtamē q̄-
tum ad apparentiam sensus deprehenduntur manifestè moueri: nō sic autē motus corpo-
ris firmamēti: sed solū rōne arguit, ex motu stellarum Et quia Moyses rudi ppō loq̄bat,
vt supra dictū est, q⁹ capiebat tm̄ sensibilia, iō nō solum planetæ, sed etiā stellæ fixæ describunt ptinere ad ornatū firmamenti: & hoc est q⁹ dicit: a ¶ Fiāt lu. Istud fieri secūdū istā expositionē nō itel-
ligit q̄tū ad substātiā lumiariū, nec q̄tū ad lucē q̄ fēta ē prio die: qa
tūc fēta fuit lux solis, vt ꝓdictū ē, & ꝑ cōsequns aliorū luiariū, qa illu-
minat à sole, sed itelligit q̄tū ad quādā iformationē hui⁹ lumis, qđ
fuit informe aliq̄ mōvsq; ad quartā diē in qua fuit formatū: qa tūc
accepit à deo virtutē influendi ad varios effectus in inferioribus, D
sensibiliter enim percipitur q⁹ radij diuersorum luminariū cœli ha-
bent varios effectus & distinctos circa inferiora. Sequtur: b ¶ In
fir. cœ. Aliter dicūtur in firmamēto cœli esse stellę, fixæ, qa ibi sunt
immobiliter: & planetæ quia habent proprios motus & proprios
orbes: & ideo nō sunt in firmamēto cœli: nisi largè loquēdo de fir-
mamēto: prout cōtinet sub se orbes planetarū, vt supra dictū est.
¶ Considerandū aūt q⁹ luminaria cœli sint facta principaliter pro-
pter gloriam dei, tamē facta sunt cōsequenter ad vtilitatē hominū:
verūtamē quia ppls iudaic⁹ erat pronus ad idolatriam, iō Moyses Deut. 4. c.
vt reuocaret ipsum à cultu luminariū, tetigit tantū secundam cām,
vnde Deut. iij. c. dicit: Ne fortè oculis eleuatis ad cœlū videas solē
& lunā & oia astra cœli, & errore deceptus adores ea & colas, quæ
creauit dom⁹ de⁹ tu⁹ in ministeriū cunctis gentibus. hoc aūt mi-
nisteriū explicat Moyses hic cū dicit: c ¶ Et diui. diē. Ad cuⁿ Luminaria cœli quō seruūt hoi.
intellectū cōsiderandū, q⁹ luminaria cœli deseruiūt hoi in q̄tū faciūt
vicissitudinem tpis apti ad operandū, & tpis apti ad q̄escendum.
quia hō nō pōt continuè laborare, sed oportet eum somnū capere
ad recreationē sēsuū & qetē corpis, & q̄tū ad hoc dicit: Et diuidāt
diē ac noctē. Sed ꝺ deseruiūt, in q̄tū ex cœli lumiaribꝰ accipiūt signi
ficatio pluuiosi tpis vel sereni, & hmōi, q̄ sūt apta diuersis operib⁹
humanis & negociis, & q̄rum ad hoc dicit: Et sint in signa. Tertiò
deseruiunt, in q̄tū distingunt diuersas ptes tpis. s. veris æstatis, autū
ni, & hyemis, in quib⁹ varia ordinātur & disponunt vsui humano
necessaria, & q̄tū ad hoc dicit: Et tpa & dies & annos, qa ꝑ replica
tionē q̄tuor tēporū & dierū multiplicant anni. Quartò deseruiunt
hoi q̄tū ad visum: qui est directiu⁹ in operib⁹ humanis, & maximè
vtilis est ad cognitionē rerū, vt dicit. j. Meta. & quantum ad hoc di
citur: Vt luceant in firmamento cœli &c. d ¶ Fecitq; de. duo
lumi. &c. Cōsequēter describit productionē luminariū in specia
li, cū dicit: Fecitq; deus duo luminaria magna, videlicet solē & lunā.
e ¶ Lumiare maⁱ⁹. i. solē. f ¶ Vt pesset diei. quia dies est
latio solis sup terrā. g ¶ Et lu. mi. s. lunā. h ¶ Vt pesset no
cti. quia de die non apparet lux eius. Sequns lra patet ex ꝓdictis. Do
ctores aūt hebrei ex hoc q⁹ dicit hic: Fecitq; de⁹ duo lumi. mag. dicūt
q⁹ sol et luna à principio fuerūt eqles in claritate: sed luna suggessit An sol & luna eqles fuerunt in claritate.
deo vt
a ¶ Fiāt lumi. &c. p q̄ virtutes politicę pūt designari. s. per so
lem, qđ est luminare maⁱ⁹ prudentia, q̄ dirigit alias virtutes, per lu-
nā verò iustitia de qua dicit. v. Ethi. q⁹ neq; hesper⁹ neq; lucifer est Moralit.
ita admirabilis. per stellas verò cęteræ v tutes intelliguntur. Sequitur:

a ¶ Vt lucerent &c. Hæc de magnis luminarib⁹ intelligit pñt: & stellis, vt quod dictū est, vt præessent diei: & ad solem specialiter, quod subiunctū est, & nocti, ad lunā & stellas ptineat. Quod verò additur, & diuideret lucem ac tenebras, oibus æquè cōueniat, quę quocūq; incedunt, lucē circunferūt. vnde cū absunt, tenebrosa cuncta relinquūt. Si quęraſ quale potuit esse lumen diurnū ante creationē siderum? Respōdemus quale videm⁹ solis ortu proximante, necdum apparēte, quādo silicet lucet obtusis radiis stellarū dies, sed minimè sol ort⁹ refulget. ¶ Mystice. Die quarta micuerūt luminaria in firmamento cœli id est legisdoctores, scripturę sanctę inhærētes & inferioribus lumē sapiæ demōstrātes. Prodiit quoq; siderum turba id est virorū doctorum scilicet & legisperitorū numerositas, qui in hui⁹ vitæ nocte fulgentes, diuidāt scripturę sensibilia & intelligibilia, quali inter lucē perfectorū, & tenebras peccatorū, faciētes signa virtutū & miraculorū. Qui sunt in tempa & annos, qa propriis tpibus viuūt & trāseunt. Verbū aūt dñi in æternū manet. Benè aūt terra germinauit primò, et postea facta fuit luiaria, quia post bona opa venit illuminatio, qua videl⁹ spēs supnę veritatis. ¶ Moralit. Quarto die quo in illo firmamēto disciplinę mēs spūales intelligētias optatur atq; distinguit: videt quę sit incōmutabil⁹ veritas, quę sicut sol fulgeat in aia & quō aīa ipsius particips fiat, & corpi ordinē & pulcritudinē tribuat, tanq; luna illuminās nocte. Et quō stellę oēs id est intelligētiæ spirituales, in huius vitę obscuritate, tanq; in nocte fulgeāt. b ¶ Et factū est ues. & ma. &c. Beda. In hac vespa ppls dei in ægypto agnū obtulit, & verus agn⁹ sacramēta sui corpis inchoauit. In hoc mane popul⁹ Israel iugū seruitutis excussit, & Christ⁹ nos suo sanguie redimēs, à diaboli seruitute liberauit, quę dies lunę plenissimè in creatione mūdi quarta processit. At in tpe dñicæ passiōis, altioris gratia sacri in quintā sabbati incidit, vt dñs sexta sabbati crucifixus, sabbato in sepulchro quiesceret, & prima sabati resurgeret. In qua nobis resurgendi, & lucem ppetuam intrādi spem atq; fidē donaret. ¶ Isidorus. Mystice. Et factū est ves. &c. Mane quartæ diei reguū Dauid. Hęc ætas similis est iuuētuti, quę inter oēs regnat ætates, & firmū est oim ætatū firmamentū. vnde cōparaſ quarto diei, q̄ facta sunt sidera in firmamēto cœli. Splēdor siquidē sol⁹ regni figurat excellētiā, plebē obtēperanter regi lunæ splēdor ostēdit, tanq; synagogā. Stellę verò principes ei⁹ sunt, & oia fundata in regni stabilitate tanq; in firmamēto. c ¶ Dixit etiā deus &c. Post ornatā quarto die cœli facię lumināb⁹, ornanſ suis ætatib⁹ die quito inferiores mūdi ptes, aqua. s. & aēr. ¶ Augu. Dixit etiā de⁹: Produ. a. rep. &c. Oportebat in creādis habitatoribus inferioris partis, quę tota sępe terra vocaſ, prius

Nicolaus de Lyra.

ipsi deo, vt diminueret lux sol⁹, volēs habere singularē gl̄iam luminis: ppter quod de⁹ puniuit ipam diminuēdo de ei⁹ lumine. Sed istud dictū destruit seipm: qa scd'm ipos lux sol⁹ & aliorū luminariū facta est prima die. Luna etiā fuit facta i opposito sol⁹: vt sic præesset nocti & ideo si fuissent æqlis claritatis vsq; ad quartū diē, nō fuisset nox, nec p cōsequēs succesio diei & noctis, sed fuisset continua dies cui⁹ cōtrariū expōsse diē scriptura. Itē corpa cœlestia sunt inaiata & insensibilia, scd'm Damas. & iō friuolū est q̄ luna loq̄reſ tpi deo. Motiuū aūt ipsorum nullū est, qa magnū & puū relatiue dicunſ; & ideo sol & luna lumiaria dicunſ magna respectu aliarū stellarū, licet sol sit maioris quātitatis & claritatis q̄ sit luna. Exposita igit̄ litera scd'm duas primas opiniões de materia corpaliū, soluēdę sunt rōnes tertię opi. quę ponit materiā in corpib⁹ cœlestib⁹, & esse eiusdē ratiōis cū materia corporū elemētariū et mixtorū. Ad primū cū dicit: Act⁹ est qui distinguit, dicēdū, q̄ ois distinctio est p actū, nō tñ oportet q̄ sit semp p actū actualit informantē. Materia igit̄ cœli & materia corruptibiliū differūt inquantū sunt in potētia ad act⁹ diuersarū rōnū, qa forma cœli est actus inseparabilis informās, nō aūt forma elemēti vel mixti. Ad scd'm dicēdū q̄ materia corpis cœlestis nobilior ē materia mixti vel elemēti, nō p aliquā formā vel actū actu informantē: sī cōsideraſ oī forma subtracta: sed p relationē seu aptitudinē ad nobiliorē actū. s. formā. ¶ His visis exponēda est iterū litera à principio scd'm tertiā opi. Vbi aduertēdū q̄ diuisio est eadē in vtraq; expositiōe, ppter quę nō intēdo eā repetere. Itē in expositiōe prædicta plura sunt quę nō varianſ ppter tertiā opi. de materia prędicta: propē quę silr nō intēdo ea repetere: sed ad prędicta remittere. Igit̄ scd'm opinionē illam q̄ ponit materiā ejusdē rōnis in corpibus cœlestib⁹ & elemētarib⁹: quā sequunt Beda. & Stra. est exponēda sic litera: In principio creauit deus cœlū. s. empyreū, quod sparim factū: angel⁹ est repletū. & dicit empyreū à πῦρ quę est ignis: nō quia sit de natura elemētari, sed mentari, sed quia cōuenit cum igne in splendore: sicut & cœlū crystallinum dicit aqueū, quia cōuenit cū aqua in diaphaneitate, vt prę dictū est. Et est cœlum empyreū secundū istam expositionem, locus splēdidus, immobil⁹ & quiet⁹, contēplationi gloriæ aptus. Et terrā id est materiā omniū corporū quę sunt sub empyreo, quæ pducta est sub vna formacōi in gñe subsiāt iç, vtpote corporeitatis: & ppter talē cōitatē noiaſ diuersis noibus, vtpote noie abyssi & aquę. Terra aūt erat inanis & vacua, qa illa materia non erat adhuc p formas speciales distincta. Sequit: Fiat lux. Scd'm istā expositionē Lux prima ista. Lux fuit quędā nubes lucida de supiore parte materiæ cōis prædictę facta à deo, quę motu suo faciebat diē & noctē, vsq; ad quartā diē, in qua factⁿ est sol: verūtamen impfectiori mō q̄ ipse sol. Quia sicut in generatione naturali est pcessus ex impfecto ad perfectum, ita in prima rerū pductione nō propter impfectionē agētis, sed ad ostēdendū ordinē suę sapiētię. ¶ Cōsiderandū tamē q̄ illa nubes lucida non pōt cōuenienter dici eiusdē rōnis cū nubib⁹ quę fiūt in aēre, qa illa erat de natura cœlesti, istæ aūt sunt natura elemētari. ¶ Fiat firmamentū in medio aquarū. Istud fieri hic accipit q̄tū ad formā substātialē, qua de vna parte materiæ pri⁹ productę sub forma cōi factum est firmamentū scd'm formā specificā cœli siderei. In qua pductione intelligunſ etiā producti orbes septē planetarū, qui sub noie firmamēti cōprehenduntſ. De pte aūt supiore illius materię cōis factū est cœlū crystallinū q̄tum ad formā substantialē scd'a die, sicut de firmamēto dictū est. Et significat p aūs quę sunt sup firmamentū propter cōuenientiā cū aqua, vt prædictū est. Sub firmamēto aūt put cōprehendit orbes septē planetarū, remānsit materia cōis ex qua facta sunt elemēta tertia die: quę materia designat noie aquę, vt prædictū est. & sic patet quō scd'a die factū est firmamētū in medio aquarū. inter cœlū crystallinū & materiā elementorū, & sic patet litera. ¶ Dixit verò de⁹: Cōgregent aquę. Hic ponit opus tertiæ diei, in quo distincta sunt elemēta p hoc q̄ ex illa pte materię quę remanserat adhuc sub forma cōi, vt prædictū est, facta sunt elemēta in suis formis substātialib⁹ & pprietatibus cōsequētib⁹. In terra etiā facte sunt aliquę cōcauitates diuina virtute, in quibus receptis aquis, apparuit pars terrę discoopta, & sic appuerunt elemēta in suis locis distincta. ¶ Dixit aūt de⁹: Fiāt luminaria. Hic describit opus quartę diei, & intelligit hic, fieri luminarū, q̄tum ad suas formas substātiales specificas. & scd'm istā expositionē sol factus est de illa nube lucida prædicta, quę tribus diebus præcedētibus fecit diē & noctē motu diurno. ¶ Nec valet qd' cōtra hoc obicit frater Thomas prima parte summę suę dicēs, q̄ non pōt cōuenienter dici, q̄ in prima rerū pductione aliquid sit pductū satis citò corrūpendū: ex quo cōcludit incōuenienter dici solē factū ex illa nubecula: qa sic fuisset corrupta. Nō em corrūpit, propiè loquēdo de corruptiōe, scd'm pfectā eius rationē qd' trāsmutaſ in melⁱ⁹, vt dicit. ⁱ. li. de generatione: sicut nō dicunſ elemēta pprie corrūpi, quādo ex eis fit corp⁹ mixtū: qa corruptio pprio mō dicta est via ad defectū: hic y⁹ ò ad pfectū. Illa aūt nubecula erat quid impfectū respectu sol⁹. Ipse etiā Tho. incidit in id qd' reprobat: qa in opere quintę diei dixit q̄ aues & pisces factę sunt ex q̄tuor elemētis, licet in textu solū noiet aqua, qd' nō potuit fieri nisi p corruptionē formarū elemētariū mō prædicto. Alia aūt luminaria cœli luna & stellę dicunſ facta quarta die quātum ad suas formas especificas ex aliq̄ pte suorū orbiū: sit & patet lra scd'm istā expositionē. Cętera aūt quę in hac expositione nō sunt tacta, exponanſ sicut dictū est in alia expositiōe. ¶ His dictis soluēdę sunt rationes quę sunt cōtra istā expositionē. Ad rōnē cōmētatoris cū dicit: materia substātiaſ p suū posse. Dicēdū q̄ verū ē, si accipiaſ posse ei⁹ vel potētia prout est in genere substātię. & sic talis potentia non est aliud q̄ ipsa essentia materiæ, circūscripta omni forma: & hoc mō accepta est in potētia ad esse sub forma quacūq; quantū est de se: & sic materia cœli est in potētia ad formā elemēti, & ad nō esse formę cœli: sed ista potētia nō est reducibil⁹ ad actū nisi p agens qd' immediate attingit materiā scd'm suam essentiā, qd' est agēs diuinū. Sed si accipiaſ potētia ppinqua. s. reducibilis p agens naturale vel creatū, sic nō est in potentia vt trāsmutetur de forma ad formā, nisi prout subest qualitatibus actiuis & passiuis cōtrariis. & ideo materia quę est sub forma corporis cœlestis, nō est sic in potētia ad non esse suæ formæ, & ad esse alterius: quia non subest talibus qualitatib⁹, vt supra dictū est. Rationes aūt illius opiniōis quę ponit materiā in corpib⁹ cœlestibus, tamē alter⁹ rationis, cōcedendæ sunt scd'm istā expositionē inquantū ponit materiā in corpibus cœlestib⁹: sed inquātum dicit eam alter⁹ rationis: qd' non probat, negāda est: & ratio negationis patet ex prædictis. a ¶ Dixit etiā deus. Hic describitur opus quintæ diei, in qua ornata sunt elementa media,

scilicet aēr &

Quæstio.

Mystice.

Moralit.

Mystice.

Ridicula doctorū hebręorū opinio de luna.

Expositio tertię opinionis.

Quō materia substantiaſ pfuum posse.

produci ex aqs animalia, poſtea de terra eo q̄ ita ſit aëri aqua ſimilis vt eius exhalationib⁹ pinguefcat:ſpūs procellę & vētos faciat,nubila contrahat & aues ſuſtineat volātes. Eſt ergo ordo ſeruatus vt pr⁹ memorētur aialia aquarū q̄ terrarū. Nec putādū eſt prętermiſſum eſſe aliquod elemētum, q̄uis de aëre tacere videaſ. Sed aër ad cœlum more ſcripturæ pertinere intelligitur,ſi qua ſunt in eius ſuptoribus pacatiſſima ſpacia:vel ad terrā,propter turbulentū & caligniosum locū,qui humida exhalatiōe pinguefcit,q̄uis & ipſe aliquando cœli nomine nūcupetur.Ideo non eſt dictū,producāt aquę reptilia, & aër volatilia,ſed vtrūq; ex aquis productū eſſe narratur. Quidquid em̄ aquarū ſiue labiliter vndoſum, ſiue vaporaliter tenuatū eſt,vtrūq; tamen humidæ naturę deputatur. Vnde quidā elementa ſic diſtinguūt, vt ocolos ad ignē, aures ad aërē ptinere dicant: olfactum & guſtū tribuāt humidæ naturę.Tactus autem congruit terræ. Ignis tamē omnia penetrat,vt motū in eis faciat. Inchoat em̄ anima motū ſuū in omnibus ſenſib⁹ à ſubtilitate ignis,ſed nō in omnibus ad idem puenit.In viſu em̄ peruenit repreſſo calore vſq; ad eius lucem. In auditu vſq; ad liquidiorē aërem calor ignis penetrat.In olfactu,tranſit aërem purū,& puenit ad humidā exhalatiōem, vnde craſſior hæc aura ſubliſtit.In guſtu verò etiā hanc trālit, & peruenit ad humorē corpulentiorē.Quo traiecto cum ad terrenā peruenit grauitatem, tangendi vltimū ſenſum agit. Hunc ordinē non ignorabat,qui conditionē eorum quę intra mundū ſunt inducens,prius cœli lumina, poſt aquarū animātia,terrarū poſtrema narrauit: nec aërē prætermiſit,ſed quietiſsimā partem eius cœlo,turbulētam aquę vel terræ deputauit. Vnde & Pſalmo. odvin.a. omnia ſuperiora cœlum dicēdo: Laudate dominum de cœlis:omnia inferiora terræ nomine comprehendit. Laudate dominū de terra &c. vbi ſpiritus tēpeſtatis & omnes abyſsi nominant.Et ignis iſte qui verit tāgentem,qui de terrenis & humidis motibus ita exiſtit, vt vertaſ in aliud elementū. Ac p̄ hoc in ſuperiorē tranquillitatē euadere non valēs,in iſta pinguiori parte turbulentis motibus agitaſ,ad tēperandū eius rigorē, & ad vſus terro reſq; mortaliū.In ſummo aūt aër tam tenuis eſſe diciſ, vt neq; nubi bus obumbreſ,nec vento turbetur,nec aues ſuſtineat,nec homines ſi qui fortè aſcēderint,craſsiori ſpiritu alat,ſicut aër iſte.Aër tamen eſt & in humidā naturam tempore diluuij cōuerſus creditur. Aërios etiā cœlos diluuio periſſe in quadā canonica epiſtola legi. Quod intelligendū non eſt niſi in aquarū naturam pinguioris aëris qualitate cōuerſos. a ¶ Animæ viuētis. Augu. id eſt quę ſunt in animabus viuis:ſicut diciſ:Ignobilia hominū id eſt qui ſunt in hominibus ignobiles.Quod quidā propter tarditatē ſenſus putant dictū eſſe,vel quia piſces nullius ſint memorię,ſed certiſsimum eſt eos habere memoriā. ¶ Augu. De conuerſione elementorū quęſtio eſt.Alį dicūt oīa poſſe cōuerti in oīa. Alį aliq̄d propriū eſſe ſingulis,q̄d in alterius qualitatē nequeat conuerti.Diciſ etiā nihil ſine igne videri,nec ſine terra tangi, & ſic oia omnib⁹ ineſſe, ſed vnūquodq; ex eo q̄d plus habet vocabulū accepiſſe. Inde aūt calo ris priuatiōe cū corp⁹ humiū frigeſcit,ſenſus obtundiſ, quia motus pgreſcit,q ex calore ineſt corpi: dū ignis aërem,aër humorē,et humor terrena afficit,ſubtiliorib⁹ craſsiora penetrātib⁹. Aër ergo ſuperior,quia ad cœleſtē ptinet partē,vel q̄a nullū viſibilē habet habitatorē.neq; prętermiſſus eſt cœlo noīato, nec annumerat⁹ in creandis aialibus.Inferior verò non niſi ex aquis accipit animalia.Quod em̄ humidū eſt,aues ſuſtinet, quę innatuńt pēnis volantes vt piſces quibuſdā ſuis alis natantes. Vnde ex aqs dicūtur ꝓducta volatilia. Aquarū em̄ natura biptitum locū ſortita eſt.Inferiorē in vnda labili.Superiorē in aura ſlabili.Illū natātib⁹,hunc volātibus.Ex hoc elemento duo ſenſus aialibus danſ.Olfaciꝰ vaporib⁹:Guſtus explorādis liquorib⁹. Quōd em̄ tactu aquas ventoſq; ſentimus: hinc eſt q̄ ſolida terra oibus elemētis miſceſ, ſed in⁹his craſsiorib⁹ ſentitur amplius. b ¶ Sub firmamēto &c. Et ſi immēſo interiacēte ſpacio,volāt tamē aues ſub ſidereo cœlo,quę ſup terrā volāt,ſicut homines q̄ in terra ſunt, ſub cœlo eſſe dicunt. Alia trāslatio. Secus firmamentū cœli,q̄a vicina ſunt ætheri ſpacia hui⁹ aëris:qui aues ſubuehit. ¶ Augu. Notādū quoſdā philo.ita ſua cuilibet elemento diſtribuiſſe aialia:vt terrena dicerent,non tm̄ quę in terra repūt aut gradiunt,ſed etiā aues quę in terra reqeſcunt,Aëria aialia dęmones eſſe.Cœleſtia deos,quorū nos ptē luminaria,partē angelos dicim⁹. Idem tamē aquis piſces, & generis ſui beſtias diſtribuūt,vt aialibus ſuis nullū ſuis nullū vacet elementum. ¶ Augu. Dęmones aëria dicūtur animalia,quia corporū aërioꝝ natura vigent. Nec p̄ mortē diſſoluū tur, quia prędales in eis elementū aptius ad faciendū, q̄ ad patiendum. Ad patiēdum em̄ humor & humus,ad faciendū aër & ignis. Tranſgreſſores verò angeli cū principe ſuo nunc diabolo,tunc archangelo, ſi fuerūt ante tranſgreſſionē ſuam in puriore aëris parte(quidā em̄ noſtri non putant eos cœleſtes,vel ſup cœleſtes angelos fuiſſe) non mirū,ſi poſt peccatū in hanc caliginem detruſi ſunt vbi tamē aër ſit. (Si ſaltem ante peccatū cœleſtia opera generabāt.) Neq; hoc mirū eſt, ſi conuerſi ſunt ex pœna in aëriā qualitatē vt poſſint ab igne id eſt elemēto ſuperioris naturæ pati. Caliginoſa tamen aëris loca tenere tm̄ pmiſſi ſunt,qui eis quaſi carcer ſit vſq; ad tēp⁹ iudicij. c ¶ Et omnē animam &c. Ad differentiā hominis qui faciendus ad imaginē dei,& ſi pręcepta ſeruaret, perpetua immutabilitate maneret.Cętera verò animalia ſic facta ſunt,vt alia alijs in alimoniā cederēt,vel ſenio deficerent d ¶ Creſcite & multipli. &c. ad vtrūq; genus animātiū de aquis factorū id eſt piſces & aues ptinet. Quia ſicut oēs piſces non niſi aquis viuere poſſunt,ita pluriſcilicet aer & aqua, ad quorū ornatum pertinēt illa quę mouētur in eis ſcilicet aues & piſces.& hoc eſt quod dicitur: a ¶ Producāt aquæ. Non quia aues & piſces de ſola aqua ſint formati, ſed de quatuor elemētis,tamē aqua ſola exprimitur propter quandā conuenięntiam cum iſtis.Habet em̄ aqua humorē & vaporē, per humorem cōuenit cū piſcibus,p̄ vaporem qui ſurſum eleuatur in aëre,conuenit cum auibus. Conſideradum etiam, q̄ aues & piſces non ſunt producti ex aqua actiuè, ſed à deo : paſsiuè autem ex elementis, vt dictum eſt. b ¶ Reptile &c. Reptilia dicūtur illa quę nō habēt pedes:vel ſi habent, breues tamen, nec in altū eleuātur,& talia ſunt quę cōmuniter habitāt in aquis,diciſ etiam hic: Reptile animæ viuentis:ita q̄ vita animalis poniſ in obliquo ad deſignādū q̄ vita eſt imperfecto modo in piſcibus reſpectu hominum & animalium. Et ſequitur: c ¶ Creauitq; deus cete.&c. Dicunt hic Hebræi,q̄ iſtud genus piſcium eſt incredibilī magnitudinis,propter quod ſi eorū multiplicata fuiſſent indiuidua, deſtructū fuiſſet ſęculū, quia mare non eſſet nauigabile, nec alį piſces poſſent ſtare in mari. Ideo poſiq̄ deꝰ creauerat hanc ſpēm in ſexu maſculino & fœmineo,occidit fœmellam,ne multiplicarentur indiuidua, & reſeruat eam iuſtis ad comedendū in futuro ſęculo. Ex quo patet Iudęos cecidiſſe in errorē ſaracenorum, qui beatitudinē futuræ vitæ ponūt in delectationibus corporalib⁹ ciborū & venereorū:quod nō ſolum apud catholicos abſurdū reputaſ, ſed etiā apud Gētiles philoſophos, q̄ beatitudinē hoīs ponūt in opibus intellectiuę ptis, aſſerētes vitā voluptuoſam eſſe vitā pecudū:vt patet.j.Ethi.propter quod beatitudo ibi nō eſt ponēda,cū ſolicitas nullo mō ptineat ad bruta aialia, ſed ſolū ad intellectualē & rōnalē creaturā:propter qđ catholici benè ponūt bītudinē in viſiōe & fruitiōe ipſius dei:& ab hac bītudine aiæ poſtre ſurretionē fiet redundāria ad corp⁹ per quā fiet glorioſum p̄ dotes corpis, inter quas poniſ impaſsibilitas : & p̄ conſequēs reſurrectio erit ad vitā immortalē,opibus nutritiuæ & generatiuæ nō indigentē.Ad hoc ſunt authoritates clariſsimę no.teſta.ſed q̄a nō recipiunt à Iudęis,ad hoc pōt adduci authoritas ꝓphetę Dauid dicētis:Satiabor cū appuerit gloria tua. Quia ex bītudine aiæ fiet talis redūdantia ad corp⁹, q̄ ſatiabiſ oīs hominis appetit⁹.Ad hoc etiā facit exēplum Moyſi, q̄ exiſtēs in mōte cum dño.xl.dieb⁹, & xl. noctib⁹ nō comedit neq; bibit,cōſortio & colloquio dñi ſatiatus: & multo minus in ſtatu futuræ bītudinis, vſus ciborū eſt ponēdus: Sequitur: d ¶ Quiā pdu.&c. In piſcib⁹ em̄ & auib⁹ & brutis aialib⁹ ſunt multæ ſpēs ſubalternę,ac etiā ſpecialiſsimę & ideo in ꝓductōe corū fit mētio de generib⁹ & ſpēbus: natura aūt humana ꝓducta eſt primò in vno ſolo indiuiduo, vt patebit.j. & ideo nō fit ibi mētio de genere vl ſpē. e ¶ Benedixitq;.Iſta benedictio eſt ordinatio ad multiplicationē indiuiduorū p̄ cōmixtionē maris & fœminæ, iō ſtatim ſequiſ: f ¶ Creſ.& mul'.&c.Et q̄a mlʼuplicatio p̄ talē modū

✣ non eſt in

* a ¶ Producāt aquæ reptile animæ viuentis & volatile ſuper terram &c. Sicut dictum eſt, per aquas intelligūtur ſcientiæ, quarum aliquæ ſunt ſpeculatiuæ, quæ ſignificantur per aues, & aliquæ practicæ, quæ ſignificantur per piſces. Sequitur:

* Producat terra

---

a ¶Quia uicinior eſt aqua cœlo q̄ terra : prædordinantur aquatilia. ¶Aquarum dicuntur reptilia: quia pauca repunt in terra: pedibus gradiuntur plura. b ¶Piſces. c ¶Renatos per ſacramentum baptiſmi.

a ¶Volantes ad ſuperna. ¶Producſum ex aquis

a ¶Non uſq; ad firmamentum.

a ¶A maximo uſq; ad minimum. b ¶Quia ſunt aquarū animantia, quæ non reptando,ſed natādo,uel pedibus ambulando ita cedunt Sunt & uolucria,q̄ pēnas habēt,ſed omnino

a ¶Hoc ad utrumq; genus de aquis factum, ad piſces,ſcilicet & ad aues pertinet.

1 Volet.

2 Motabilē id eſt reptem.

3 Creſcite id eſt fructificate.

De conuerſiōe elemētorum.

Nota.

Dęmones aëria aialia.

C Aëria animalia.

Mari dat deꝰ uim gignendi pices.

Piſcibus & auib⁹ vim generandi dat deus.

Reptilia.

D

Opi. hebr. de cete.

Beatitudo.

Pſal.16.d.

mę aues,quę si in terris aliquãdo rageſcunt,fœtuſq; faciũt, nõ tamẽ de terra,ſed de mari viuũt,& libẽtius mari q̃ terræ vtunt.Quod verõ ſubiũgit: a ¶ Aueſq; multiplicẽtur ſup terrã: ad vtrũq; genus autem,quę. i.de aquis vel de terra viuunt, reſpicit: quia etiã aues quę ſine aquis nõ viuũt,quę etiã in ꝓfundo ſæpe ſicut piſces latẽt,nõnunq; ſup terrã egredi ſolẽt, maximẽ cum fœtus faciũt & nutriũt. ¶ Myſtice. Die quinta facta ſunt in aqs reptilia aiarum viuarũ.i. homes in vitam renouati per ſacrm baptiſm,facta ſunt volatilia id eſt aiæ volãtes ad ſuperna. ¶ Moraliter. Incipit prouecta mens quinto die in actionib⁹ turbulenti ſeculi, tanq; in aquis maris opari, propter vtilitatẽ fraternæ ſocietatis,& de corpalibus agnitionib⁹,quę ad mare.i.ad hanc vitam ptinent, ꝓducere animarũ viuarũ reptilia. i. opa quę proſunt animis viuis,& cetos magnos,id eſt fortiſſimas agnitiones, quib⁹ fluctus ſeculi diriꝑuntur & contẽnuntur,& volatilia cœli.i. voces cœleſtia prædicantes.

b ¶ Et factũ eſt veſpere & mane. Iſi. Myſtice. Myſtice.,Mane tranſmigratio in Babyloniam, cũ ea captiuitate ppſs Iudæor in peregrino otio eſt collocat⁹,& porrigit hęc ætas vſq; ad aduentũ Chriſti.i. quinta declinatio ſcilicet de iuuẽtute vſq; ad ſenectutẽ,nondũ ſenect⁹,nec iam iuuent⁹,ſed ſenioris ętas,quę Græcis πρεσβυτης vocatur, & ſenium vltimum γηρας. ſenex apud eos γεραιος. & πρεσβυτερος dicit.Et reuera ſic iſta ætas à regni robore eſt inclinata & fracta in populo Iudæorũ:vt homo à iuuentute ſenior ſit. Quæ bene cõparatur diei quinto, quo facta ſunt animalia in aquis,& volatilia cœli,poſtq; inter gentes tanq; in mari viuere cœperũt, ſedem incertã & inſtabilẽ habẽtes, ſicut aues volãtes.Ibi ceti id eſt homines magni,qui magis dominari fluctib⁹ ſeculi,q̃ in captiuitate ſeruire potuerunt, nullo em̃ terrore ad idolatriã deprauati ſunt. Vbi aduertẽdum q̃ benedixit deus animalia dicẽs:Creſcite & multiplicamini.quia gens Iudæorũ per gẽtes diſpſa valde multiplicata eſt.Huius dici id eſt huius ætatis quaſi veſpera eſt multiplicatio pẽtorũ in populo Iudæorum, qa ſic excæcati ſunt vt nec poſſent Chriſtũ cognoſcere. c ¶ Producat terra &c. Poſt cœlum repletũ ſidenib⁹ & aërem volatilibus, qui propter vicinitatẽ cœlũ nominatur,poſt impletas animalib⁹ ſuis aquas, quę aëri vicinę ſunt,cõſeques erat terrã animalibus ſuis impleri.Ipſa em̃ cognationẽ habet cum aquis, ſine quarũ ſucco & irrigatione nec fructificare põt,nec ſubſiſtere.Iubet ergo deus terrã producere iumenta & reptilia & beſtias terrę.In beſtis quicqd ore ſequit vel vnguib⁹ præter ſerpentes cõprehenditur.In reptilibus etiã ſerpẽtes. Nomine iumentorũ quę in vſu hominũ ſunt animalia deſignant.Cõditionem ỽ ὸ cęterorũ quadrupedũ, vt ceruorũ & hmõi pro indomita feritate inter beſtias numeramus.Iuxta antiquã trãslationẽ quaſcriptũ eſt. Quadrupedia & reptilia & beſtias terræ. Nomine quadrupedũ oia cõprehẽſa ſunt prçter beſtias et reptilia,ſiue domita,ſiue fera& agreſtia. Producat ter. Augu. Hiſto. Conſequẽs erat,vt terrã iam ornaret ſuis animalib⁹. Ter dicẽdo iuxta genus ſuum,tria genera ſignificat. Primo iuxta genus ſuũ, quadrupedia & reptilia. Vbi poteſt intelligi,quę quadrupedia dixerit ſcilicet quę ſunt in genere reptilũ, vt lacerti & hmõi. Vnde in repetitione quadrupedũ nomina nõ iterauit,quia reptilũ vocabulo ea intellexit.Ideo nõ ſimplr dixit,reptilia,ſed oia reptilia terrę. Sunt em̃ & aquarũ,ideo oia, vt cõprehẽderet ea quę quatuor pedib⁹ gradiunt.Beſtias,de quib⁹ itẽ ait,iuxta gen⁹ ſuũ,intellexit quicqd ore ſequit aut vnguib⁹,prçter ſerpẽtes.Pecora verõ de quib⁹ tertiõ dixit,iuxta genus ſuũ,quę neutro ledũt,vel cornib⁹. Qđ latè pateat quadrupedũ nomẽ, numero pedũ põt facile diноſci.Et noĩne pecorũ & beſtiarũ oẽ irrõnale aial ſolet cõprehendi. d ¶ In genere ſuo. Augu.Hæc forſitã ſecũ dũ genus dicunt, quia ita orta vt ex eis naſcant alia, & originis formã ſucceſsiõe cõſeruẽt De hoie aũt hoc dictũ non eſt,quia vnus fiebat,de quo & fœmina facta. Nõ em̃ multa genera hoĩm facta ſunt, ſicut herbarũ & lignorũ:vt dicaã ſcđm gen⁹ ſuũ,aſſi dicereẽ genera tim vt inter ſe ſimilia atq; in vnã originẽ ſeminis ptinẽtia diſtinguerent à cæteris. ¶ Augu. De quibuſdã minutis aialib⁹ quæſtio eſt, vtrũ in primis cõditionib⁹ creata ſint,an ex rebus ꝓductis:Plęraq; em̃ de humidorũ corporũ vitiis,vel exhalationib⁹, vel cadauerib⁹, gignũtur. Quædã etiã de corruptione lignorum & herbarũ & fructũ,& deus author oĩm eſt.Põt aũt dici minutiſſima quę ex aquis & ex terra naſcunt,tũc eſſe creata,in quib⁹ & illa intelligunt,quę naſcunt ex eis quę terra germinãte orta ſunt.Quę verõ de corpib⁹ aialiũ maxime mortuorũ, abſurdũ eſt dicere cũ aialib⁹ ipſa creata eſſe, niſi q̃ potẽtialiter niſi q̃ potẽtialiter in ipſis & materialr erãt præſeminata. ¶ Aug. De venenoſis & pricioſis quęrit, vtrũ poſt peccatũ hoĩs ad vindictam creata ſint:an potius creata innoxia pẽtoribus nocere cœperunt:Potuerũt ergo,creata nil nocere ſi cauſa nõ fuiſſet,vel terrendorũ puniendorũq; vitiorũ,vel ꝓbandę & ꝓficiendę ỽtutis,qua & exẽpla virtutis & patientiæ aliis danda,& homo tentatus certius ſibi innoteſceret,& iure ſalus illa turpiter ꝑ voluptatẽ amiſſa,per dolorẽ fortiter eſt recuperanda. Beſtiæ tamen beſtiis nocẽt,q̃ pẽtm non habent, vt nec vindicta dicaã,nec tali exercitio recipiãt virtutẽ. Sed aliæ ſunt cibus aliarũ,nec ideo reũ non eſſent quib⁹ alię veſcunt. Habent em̃ omnia q̃ diu ſunt mẽſuras,numeros,ordinẽſq; ſuos, quę cuncta meritò cõſiderata laudãtur. Auguſti. Illud etiã mouet. Si animalia noxia viuos ledunt pœnaliter, exercent ſalubriter, aut ignorãter docent, cur in eſcas mortuos lecerãt? Quaſi quicq; interſit caro iam exanimis ꝑ quos iam trãſitus eat, quę mirabili potentia eſt reformãda. Quãuis & hinc doceaĩ propter inanes curas exanimatorũ corporũ ſuorũ nulla genera mꝛis eſſe horrẽda. Auguſti. Sic q̃uis & hinc fiat quędã prudentib⁹ admonitio, vt ita ſe cõmendent creatori oia maxima & minima occulto nutu adminiſtrãti, cui etiã noſtri capilli numerati ſunt, ne ꝓpter inanes curas exanimatorũ ſuorum corporum vlla genera mortis ꝓhorreſcant, ſed piæ fortitudinis numeros ad omnia præparare non dubitẽt. Auguſti. Quęritur quare hic non ſit additũ,quod dictum eſt de animalib⁹ aquarum. Benedixitq; eis deus dicẽs:Creſcite & multiplicamini &c:Fortẽ quod de prima creatura animæ viuẽtis dictum erat,de ſecunda ſubintelligendum reliquit,maximẽ quia in huius diei opibus alia plura dicturus.Herbas autem atq; ligna quia non habent generandi affectum: huius benedictionis forſitan indigna iudicauit. Quod neceſſario repetitum eſt in homine : ne quis putet, in officio gignendi filios eſſe peccatum, ſicut in fornicatione ſine coniugio. e ¶ Beſtias terræ &c. Beda. Ordinis eſt mutatio. Nec curãdum in noſtra loquela,quid prius creaturarum ordine nominem⁹,cum deus creauerit omnia ſimul. ¶ Myſtice: Beda: Iſidorus. Sexta die

Nicolaus de Lyra.

Non eſt in plantis & herbis, ideo in productione earum non fit mentio de tali benedictione earum. a ¶ Dixit quoq; deus. Hic deſcribitur opus ſextæ diei,in qua ornata eſt terra animalibus. Et hoc eſt quod dicitur. b ¶ Producat terra &c. id eſt animalia viuentia, quæ ſignificãtur per animã, quia res denominatur ſã forma, & conſequenter magis ſpecificat dicens: c ¶ Iumenta. Quantum ad animalia quæ veniunt ad vſum hominis, quę generali nomine dicuntur iumenta, quaſi iuuamenta. d ¶ Et reptilia. quantũ ad animalia pedibus carentia, & q̃tum ad habẽtia pedes breues,vt lacertæ & conſimilia,propter quod ſe vidẽtur trahere ſuper terram. e ¶ Et beſtias terræ. quantum ad animalia ſilueſtria, ideo dicuntur beſtiæ, quaſi vaſtiæ. f ¶ Et vidit deus q̃ eſſet bonum &c. Poſtq; Moyſes deſcripſit creationem eorum quæ facta ſunt, quodammodo propter hominem,vt prædictum eſt, hic conſequenter deſcribit homnis formationem: Et diuiditur in duas partes, quia primò deſcribit hominis formationem,ſecundò eius lapſum & tranſgreſſionẽ, ĩ.c.ibi: Sed ſerpẽs. Prima in duas,quia primò deſcribit hominis formationem:Secundò eius ſtatum & cõditionem. ĩ.ca.ibi:Igitur &c. Prima adhuc in duas,quia primò deſcribit hominis formationem, ſecundò eius cõſeruationem,ibi: Benedixitq; illis deus. ¶ Circa primum conſiderandum q̃ anima intellectiua,quæ eſt forma hominis,non eſt ex ſemine per generationem,ſed à deo per creationem, & ideo in formatione hominis non dicitur:producat terra, vel aliquid horum ſimile,ſed faciamus hominẽ. Et dicunt Hebræi, q̃ eſt verbũ dei ad angelos:ſed hoc videt falſum,quia angeli non cooperãtur deo in creatiõe animę, in qua cõſiſtit imago ipſius dei.& ideo dicendũ q̃ dicit Faciamus in plurali:ad denotãdum pluralitatem ꝑſonarum in diuinis,verũtamẽ qa iſta pluralitas ſtat cũ vnitate ſimplicis eſſentię,ideo poſtea ſubditur

b ¶ Producat terra &c. Per beſtias & iumẽta intelligi poſſunt artes mechanicę, quę ſunt quędã hominis iumenta in corpali vita. Adquiruñt etiã ꝑ motũ corpis, propter qđ dicuñt produci de terra. Poſt formationẽ hoĩs in eſſe naturæ,conſequẽter ponitur eius formatio in eſſe gratiæ, ſecundũ virtutes theologicas,cũ dicit:

Faciam⁹ hominẽ

a ¶ Quæ uel de aquis uel de terra uiuunt.

a maris, atq; multiplicẽtur ſup
b terrã. Et factũ eſt veſpere & ma
a ¶ Auguſtinus. quinta diſtinctio.
ne, diẽs quintus. Dixit quoq; a
b ¶ Caro abſtinacia
¶ Infinitæ partes ornamenta. ab operibus malis.
c ¶ Germina urtutum.
c de⁹: Próducat terrã ãiam uiuen b
a ¶ Augu. uitam imitando ſanctorum quaſi proximorum.
b ¶ Ile. humanos alios iumenta. c ¶ Cenſentes
nerosa per quę intelligunt cordiſtia. ¶ Quæ ſurgere
ledunt uel dente.
d tẽ in gẽnere ſuo, iũmẽta,& rẽpti c
a ¶ Augu. ferocitate ſuperbientes.
e lia,& bẽſtias terrę ſcđm ſpecies e
a ¶ Beda ne homo uacuam domum inuenet.
ſuas. Factumq; eſt ita. Et fẽcit
deus beſtias terræ iuxta ſpecies
¶ Simplices.
ſuas:& iumenta & oẽ reptile
* ¶ Be. Præparata quæ hominibus famulẽtur.
terrę in genere ſuo. Et* uidit de⁹ f

Myſtice. Moraliter. Beſtię Reptilia Iumenta. Hyſtorice. An minuta aialia primo creata. Myſtice. Diuiſio. Aiæ principium. Verbũ dei ad angelos, Faciamus hominẽ. Moraliter. Queſtio. Queſtio. Myſtice.

producit terra animam viuam, quando caro nostra ab operibus mortuis abstinens viua virtutū germina parit, secundū genus suum. i. vitā imitando sanctorū. vnde .1. Corin. iij. d. Imitatores mei estote &c. Secundū genus nostrū viuimus, quando sanctos quasi proximos imitamur. Producit terra bestias. i. homines ferocitate superbientes: Et pecora. i. simpliciter viuentes: Et serpentes astutos scilicet & bonum à malo discernētes, & quasi reptando scrutantes terrena, per quæ intelligant cœlestia. a ¶ Faciam⁹ hominem ad &c. Augustinus. Insinuatur pluralitas personarum. p. & .f. &. ſſ. & statim vnitas deitatis. cum dicitur: Et fecit deus hominem ad imaginem dei, non pater ad imaginem tantū filij. Non enim verè diceretur ad imaginē nostram, sed ita dictum est: Fecit deus hominem ad imaginem dei, acti diceretur ad imaginem suam. Cum aūt dicitur ad imaginem dei, cum superius dictū sit ad imaginē nostram, significatur q̄ non hoc agit pluralitas personarū, vt plures deos credamus, sed & patrē & filiū & spiritum sanctum vnum deum accipiamus. ¶ Be. Faciam⁹ ho. &c. Apparet, quare dictū sit vt cætera fierēt, iuxta genus suum & species suas. Erat enim homo creādus, qui nō solum generi suo, & speciei congrueret, sed ad imaginē creatoris fieret, cuius dignitatis magnitudo ostēditur, cū quasi cōsilio creatur. Nec simpliciē dicit, sicut de cęteris: fiat homo; sed faciamus hominē ad imaginē & similitudinem nostrā. In quo vnitas trinitatis ostenditur & cōmendatur. Trinitas enim in præcedentibus insinuatur cum dicitur: Dixit deus, fiat, & fecit deus, & vidit deus q̄ esset bonū. sed manifestius cum dicitur. Faciamus hominē ad imaginem & similitudinē nostram. Dum enim qui doceretur non erat, occulta fuit prædicatio deitatis. Vbi creari cœpit homo, fides & dogma veritatis emicuit. In eo enim q̄d dicitur faciamus, vna operatio trium personarū ostenditur. In hoc verò q̄ ad imaginem & similitudinem nostram, vna & æqualis substantia trinitatis.

B Angelis enim à deo non dicitur: Faciamus hominē ad imaginē & similitudinem nostrā. Dei enim & angelorum non est vna & eadē imago vel similitudo. Non autem secundum corpus, sed secundum intellectū mentis ad imaginem dei creatus est homo, quanq̄ in corpore quandam proprietatem habeat quæ hoc indicet, quia est erecta statura, secundum quam corpus animæ rationali congruit, quia in cœlum erectū est. Quæritur quomodo immortalis factus sit homo præ aliis animantibus, & cum illis communem acceperit alimoniā: Sed alia est immortalitas carnis, quā in Adam accepimus, alia quam in resurrectione per Christum speramus. Ille factus est homo immortalis, vt non posset mori si non peccaret. Moreretur autem si peccaret. Filij verò resurrectionis æquales angelis, nec poterunt vltrà peccare nec mori. Caro ergo nostra post resurrectionem non eget ciborum refectione, quia nec fame, nec lassitudine, nec alia infirmitate adest defectio vel poterit corrumpi. Caro Adæ ante peccatum ita immortalis creata est, vt per alimoniam adiuta, esset mortis & doloris expers, donec corporalibus incrementis perductus ad ætatem, quæ conditori placeret, multiplicata progenie ipso iubente sumeret etiam de ligno vitæ, quo perfectè immortalis factus, cibi vlterius adiumenta non requireret. Sic ergo immortalis, & incorruptibilis condita est caro hominum, vt suam immortalitatem & incorruptionem per custodiam mandatorum dei custodirēt. In quibus & hoc erat, vt de illis lignis cōcęsis mā ducarent, ab hoc interdicto abstinerent. Per horum edulium immortalitatis dona cōseruarent, illius tactu mortem inuenirent. Sic verò incorruptibilis & immortalis erit in fine caro nostra, vt sicut angeli, in eodem statu semper maneat, & corporalibus cibis (qui ibi non erunt) egere non possit. Nam q̄ angeli cum Patriarchis manducauerunt, non indigentia sed benignitate factum est, vt hominibus familiarius cō gruerent. Christus quoq̄ post resurrectionem manducauit, non vt cibo indigeret, sed vt veram post mortem se carnem recepisse monstraret. b ¶ Et præsit. August. Notandum etiam, quia cum dixisset, ad imaginem nostram, cōtinuò subiunxit: Et præsit piscibus maris & volatilibus cœli. Vt scilicet intelligamus, in hoc factum hominē ad imaginem dei, in quo irrationabilibus antecellit. Id autem est ratio vel mens vel intelligentia, vel si alio nomine commodius vocetur, in quo scilicet contemplandæ veritati inhæret. c ¶ Et creauit deus hominem ad imaginem &c. Qui non quēlibet sanctorum imitando, sed ipsam veritatem intuendo operatur iustitiam, vt ipsam veritatem intelligat & sequatur. Hic accipit potestatem super omnia, quia spiritualis quisq̄ effectus & deo similis, omnia iudicat, & ipse à nemine iudicatur. ¶ Et creauit deus &c. Augustinus. Notandum q̄ sicut in creanda Luce dicitur: Fiat lux, & statim sequitur, & facta est lux. Sic cum dicitur: Faciamus hominem, infertur, & fecit deus hominem ad imaginem dei: quia ista natura intellectualis est, sicut illa lux: & hoc est ei fieri, quod agnoscere verbum per quod fit. Si enim diceretur: Et factum est ita, & adderetur, & fecit deus, quasi prius intelligeretur factum in cognitione rationalis creaturę, & tandem in creatura quæ rationalis non esset. Quomodo autem homo immortalis factus sit, & alimoniam vel escam cum alijs animalibus acceperit, herbam afferentem semen &c. difficile est dicere. Si enim mortalis peccato effectus est, ante non indigebat his cibis, quia non posset fame corrumpi. Quod enim dictum est: Crescite & multiplicamini, & replete terram, quāuis nisi per concubitum posse fieri nō videatur, (Vnde hic quoq̄ mortaliū corporū existit indicium) potuit tamē esse alius modus in corporibus immortalibus vt charitatis affectu, nulla corruptionis concupiscentia filij nascerentur, nec mortuis parentibus successuri, nec ipsi morituri, donec terra hoībus implere tur. & sic instituto sancto populo, qualē post resurrectionē futurum credimus, nascēdi etiā modus fieret. Quidā suspicati sunt, nunc interiorem hominē factum, corpus autē cum ait, & finxit deus hominē de limo terræ, nec attendunt masculū & fœminam secūdum corpus tantum fieri potuisse. Ne putaretur enim⁹ solum spiritum esse factū, quāuis secundū eum solū ad imaginem dei sit factus, additur: Masculum & fœminā creauit eos, vt corpus factum intelligatur. Rursus ne in vno homine vterq; sexus deputaretur, sicut quos ἀνδρόγυνους vocant: pluraliter subiecit: fecit nos: quāuis mulier nundum esset à viro diuisa, sed materialiter præseminata. d ¶ Masculum & fœminam creauit eos &c. Augustinus. Postea plenius & vnde & quomodo homines facti sunt, exponitur. Sed nunc breuiter creati referuntur, vt sexti dei operatio, & septimæ dedicatio cum cæteris.

† .j. 5. a. Math. 19. a Eccle. 17. a. 40. di. c. ille. lud. 33. q. 5. hæc. 2. sententi. di. 15.

Nicolaus de Lyra.

✠ Postea subditur in singulari: ¶ Et creauit deus hominē ad imaginē & similitudinem suam. Imago autem dei consistit in anima quātum ad proprietates naturales scilicet memoriam, intelligentiam, & voluntatem. similitudo autem in gratuitis: & ideo similitudo est quædam perfectio imaginis, quia gratia perficit naturam. Iudaei autem in glo. super psal. ponunt imaginem in anima quātum ad quasdam alias proprietates. Primò, quia sicut anima replet totum corpus, ita deus totum mundum. Hiere. xxiij. d. Cœlum & terram impleo dicit dominus. Item quia sicut deus vnicus est in suo sæculo, sic anima vnica in suo corpore. Item sicut deus non inquinatur sordibus orbis, sic nec anima sordibus corporis. Item sicut deus videt omnia & non videtur: Exo. xxxiij. d. Non videbit me homo &c. sic anima videt exteriora & non videtur. Item sicut deus non dormit, iuxta. psalmi. cxx. a. Ecce nō dormitabit neq; dormiet, qui custodit Israēl &c. sic anima nō dormit in corpore. Sed ista assignatio imaginis videtur multū accidē talis. prędicta aūt est magis propria, quia ponitur in illis potentijs animę per quas efficitur capax ipsius dei per cognitionem & amorem.

Exod. 33. d. Psal. 120. a.

a ¶ Et præsit pi. ma. scilicet q̄diu stabit subdit⁹ deo, quia talis fuit homo in statu naturę conditę, vt quādiu staret in obedientia ipsius dei, inferiora obedirēt ei, & istud dominiū est homini naturale. Primò qa inperfecta sunt propter perfectiora, vt plantæ propter animalia, & animalia propter hominē. & ideo sicut plantæ vtuntur aqua & terra ad sui nutrimentū, & alialia plantis, ita hoies animalibus: & ideo iustè præest eis. Secundò quia perfectiora gubernāt imperfectiora, vt angeli homines. regimē verò est per prudentiā, quę proprię est in hoie, in quo est prudētia generalis. in alialibus verò sunt quędā prudentię particulares tantū, vt in aranea ad faciendū telā, & sic de alijs. & ideo alialia sunt homini subiecta. Tertiò quia homo factus est ad imaginē dei, ideo iustè obebiūt ei inferiora secundū naturā instituta: sed in pœnam peccati ista obedientia est ei subtracta, sicut & obedientia viriū inferiorū respectu rationis, & corporis respectu aīæ. Sequit. b ¶ Masculum & fœmi. &c. Ex ista litera dixerūt aliq Hebrei, q̄ à prima formatiōe natura humana formata est in vtroq; sexu: verūtamē corpora viri & mulieris ita erāt cōiuncta in lateribus q̄ faciebāt vnū cōtinuū, sed postea separata sunt virtute diuina. Sed quia cōtra hoc videt illud q̄d .j. dicit. Tulit vnā de costis eius & ędificauit eā i mulierē. Itē q̄d ibidē dicit: Repleuit carnē p ea. talis aūt repletio nō esset necessaria, si fuissent tm̄ corpora separata: ideo ad hoc respōdēt dicētes, q̄ istud vocabulū צלע qd̄ hic accipitur pro costa, hic in hebreo est ęquiuocū, quia significat costā & latus, & de hoc habentur.

Quomodo homo præsit animalibus.

Quō vir & mulier primò creati.

✠ ¶ Faciam⁹ hominē ad imaginē & simi. no. Per imaginē figurę designatur. Greg. super Ezech. Facies itaq; ad fidē pertinet. Per similitudinem verò charitas, quæ transformat amantē in amatū.

Moralit.

Ctio cum cæteris explicetur. Maſculũ vnum & fœminam vnam in principio creauit deus, non vt cætera animantia, quæ in ſingulis generationibus creauit deus plura, vt humanum genus firmiori copula conſtringeret, cum ſe ex vno ortum meminiſſet, vnde cum ſubiungeret: Maſculum & fœminam creauit eos, noluit addere ad imaginem dei, quod vnitate coniunctionis etiam in fœmina intelligendum reliquit. Benè autem in hoc loco creati dicuntur, & ſi modus creationis nõ explicatur, vt congruè inducatur diuina benedictio, qua dicitur: Creſcite & multiplicamini. Multiplicatio enim hominum coniunctione maris & fœminæ perficitur. Non igitur damnandæ nuptiæ, quas ad propagationem ſuperna benedictio inſtituit, & ſi virgini tas præferatur. ℂ Beda. Iſi. Myſtice.

Homini vim gignẽdi dat deus eiq; omnia ſubiicit.

Myſtice.

Poſt hæc fecit deus hominem ad imaginem & ſimilitudinem ſuam, virum, ſcilicet perfectum, qui ipſam veritatem contẽplando, operatur iuſtitiam. Hic accipit poteſtatem piſcũ maris, & volatilium cœli, pecorum, ferarum, atque repentium: quia ſpiritualis ſimilis deo factus, omnia iudicat: & ipſe à nemine iudicatur. 1. Corin. ij. d. Maſculum & fœminã creauit eos, quia ſicut viro mulier ſic ſpirituali & perfecto viro minus, perfectũ obedire debet: dicitur enim eis: Creſcite & multiplicamini & replete terrã. In ſpiritualibus. ſ. donis, vt ratio dominetur carni, quaſi inſenſato animãti, & perturbationibus eius. Per herbam ſeminalem & lignum fructu oſum in eſcã hominũ datũ, intelligimus oblationes ſanctorũ. vnde Paulus: Seminauimus ſpiritualia vobis, magnum eſt ſi carnalia veſtra metamus. 1. Cor. ix. b.

Prouidentia Dei de victu.

a ℂ Et dominamini piſ. &c. Quod prius quaſi conſulendo dixerat de eis, nunc dicit imperans, vt habet ſcilicet dominiũ omnium creaturarũ in inferiore parte mũdi. Quod per ſingula exequitur: Et dominamini piſcibus maris. Be. Quæriſ qua vtilitate homo dominatũ inter cætera animãtia percepit & ad quos vſus, quę ve ſolatia ſũt hæc creata homini ſi nõ peccaret. Nõ enim ad eſcã ſed herbæ tantũ, & arborum fructus primò cõceſſa ſunt. Sed forte quia peccaturũ præſciebat deus hominẽ, & ſic futurũ mortalem, quẽ creauerat immortalẽ, ea primordialiter inſtituit, quib⁹ ſe iam mortalis poſſet tueri, habens. ſ. ex his alimentũ, & indumentũ. & laboris adiumẽtũ. Poſtquã aũt cõditori ſubiectus eſſe noluit, iure dominiũ perdidit. In teſtimoniũ verò primæ creationis legimus aues viris ſanctis ſeruiſſe, & rictus beſtiarũ & ſerpentum venenũ ceſſiſſe. b ℂ Ecce dedi &c. Be. patet q⁹ ante peccatũ hominis, terra nihil noxium protulit, nõ herbam venenatam, nõ arborem ſterilẽ. Omnis enim herba & ligna data ſunt hominibus, & volatilibus & animãtibus terræ in eſcam. Vnde patet, q⁹ tunc animalia animalium eſu non viuebãt, ſed concorditer herbis & fructibus veſcebantur. c ℂ Et factum eſt ita. Auguſtinus. Notãdũ q⁹ vbi datur poteſtas homini herbas & fructus edendi, ſubinfertur, & factum eſt ita: in quo ſignificatur quod hoc dicente deo, hæc ſibi in eſum conceſſa cognouit homo, non quod ſtatim ederit. Si enim ad omnia ſupradicta referim⁹ quod ait & factum eſt ita cõſequens erit vt dicam⁹ eos iã multiplicatos ſexta die: qđ poſt multos factũ eſt annos. d ℂ Viditq; de⁹ &c. Aug. Quæriſ cũ ſingillatim cætera bona dicantur, cur homo ad imaginem dei factus cũ cæteris hoc dicaturſ: Sed forte præſciebat deus eũ peccaturũ, nec in perfectione imaginis, mãſurum. Qui enim ſingillatim bonus eſt, magis cũ omnibus, ſed nõ cõpertũ. Cautum eſt ergo, vt diceretur, quòd in præſenti verum eſſet, & præſciens tam futurũ ſignificaret. Deus aũt ſic oĩa ordinauit, vt ſi qua ſingillatim fuerint deliquẽdo deformia, ſemper tamẽ cũ eis vniuerſitas ſit formoſa.

Nota.

Queſtio.

☞ Et factum

Nicolaus de Lyra.

✠ De hoc habẽtur plura exempla in Biblia hebraicè ſcripta quę pertranſeo. & ſimile eſt in gallico, vbi coſta & latus eiſdem literis ſcribuntur: & modicũ differunt in prolatione. vbi ergo trãslatio noſtra habet: Tulit vnũ de coſtis eius dicũt q⁹ debuit dicere iuxta vim vocis צלע zela. Tulit vnũ de lateribus eius, quia illius totius corporis continui, vnum latus erat corpus mulieris: & aliud latus erat corpus viri, vt prædictũ eſt, ſeparando autẽ corpus mulieris à corpore viri, tulit vnum de lateribus. Ad ſecundã dicunt, & verum eſt, q⁹ vbi translatio noſtra habet: Et repleuit carnem pro ea, litera hebraica habet, & clauſit carnem in loco ſuo, ſ. extendendo cutem ſuper carnem in loco ſeparationis. Sed non obſtantibus illis, adhuc videtur dicta expoſitio irrationabilis: quia talis coniunctio duorum corporum pertinet ad monſtra, ſicut legitur in

2 ℣ Non ſimul in tempore, ſed in præſcientia.
2 ℣ Formãtatem ſexus accipite. ℣ Spiritus.
lis intelligentiæ gradibus.
2 ℣ Nuptiæ replent terram, virginitas cœlum.
b ℣ Neceſſarijs vtibus.
2 ℣ Vt ratio dominetur omni carnali perturbationi quaſi inſenſibili animanti.
2 ℣ Vt de oblationibus ſubditorum viuant prælati.
a ℣ Ita eſum ſibi conceſſa cognouit homo.
c d ℣ Non commendat hominem ſpeculator ſicut cætera, quem ab ordine neceſſitatis præſcietur.

creauit eos. Benedixit q⁹ illis deus, 2 & ait: Creſcite & multiplicamini, b & replete terram, & ſubiicite eam, 2 & dominamini piſcibus maris, & uolatilibus cœli, & uniuerſis animãtibus, quę mouẽtur ſuper terrã. b Dixitq; deus: Ecce dedi uobis. c d oẽm herbã afferentẽ ſemen ſuper terram, & uniuerſa ligna, quę habent in ſemetipſis ſementẽ generis ſui, ut ſint uobis in eſcã, & cunctis animãtibus terræ, omnique uolucri cœli, & uniuerſis quæ mouentur in terra, & in quibus eſt anima uiuens, ut habeant ad veſcendum. Et factum eſt ita †. Viditq; e dum. Et factum eſt ita †. Viditq; e deus cuncta quæ fecerat, & erant

Monſtrum contigit in vtroq; ſexu. Monſtrum gemellorũ

Eccleſiaſtici. 7. a Mouentẽ reptare. Vt habeant ad veſcendum. Omnis generis herbę viruerũt in eſcam.

Sed poſtea ſecũdo capitulo ſerioſe explicat modũ formatiõis mulieris de coſta viri. Et ideo tenendũ eſt qđ natura hũna primò fuit producta in vno individuo, & in ſexu virili tãtũ, vt ſic eſſet prim⁹ homo principiũ omniũ individuorũ naturę humanę, & per cõſequẽs totius ſpeciei ſuo modo, ſicut deus eſt principiũ totius vniuerſi, vt in hoc eſſet quædam ſimilitudo hominis ad deum propter dignitatem humanæ naturæ. vnde dicitur Actuum decimoſeptimo. ſ. Deus fecit ex vno omne genus hominum. Secundo vt vir magis vxorem diligeret, & ei inſeparabilius inhæreret dum cognoſceret eam ex ſeipſo productam eſſe. vnde dicitur infrà. De viro ſumpta eſt. Quamobrẽ relinquit homo patrẽ & matrem, & adhærebit vxori ſuæ, & hoc fuit maximè neceſſarium in ſpecie humana, in qua mas & fœmina ſecundum dictamen rationis rectè habent ſimul manere per totam vitam, quod non contingit in aliis animalibus. Tertiò quia mas & fœmina coniunguntur in hominibus, non ſolum propter generationem vt in aliis animalibus, ſed etiam propter domeſticã vitam, in qua ſunt aliqua propria opera viri & aliqua fœminæ, in qua vir eſt caput mulieris, propter quod conuenienter ex viro formata eſt, ſicut ex ſuo principio. Quarto eſt ad hoc ratio ſacramẽtalis. ſiguratur enim per hoc q⁹ eccleſia ſumpſit principium à Chriſto, vnde dicit Apoſtolus Epheſiorũ. v. g. Sacramẽtum hoc magnum eſt in Chriſto & eccleſia. a ℂ Benedixitq; illis. Hic conſequẽter deſcribitur humanæ naturæ iam formatæ conſeruatio, & primò quãtum ad ſpeciem, ſecundò quantũ ad indiuiduũ, ſibi: Dixitq; deus. Circa primum cõſyderandum, q⁹ ſpecies humana cõſeruatur per generationem, maxim poſi la ꝑſum, per quẽ incurrit neceſſitatem moriendi. & hoc eſt quod dicitur. Benedixitq; illis. Iſta benedictio eſt dei ordinatio ad multiplicationem indiuiduorum in natura humana per generationem. ideo ſubditur: b ℂ Creſcite & multiplicamini &c. Cætera patent ex prædictis. c ℂ Dixitq; deus. Hic deſcribitur conſeruatio quantum ad indiuiduum, quæ ſit per nutritionem. & hoc eſt quod dicitur: d ℂ Ecce dedi vobis omnen herbã affe. &c. Non eſt ſic intelligẽdum, q⁹ herbæ & fructus arborũ darentur in eſcam hominibus beſtijs & auibus communiter, ſed ſingula ſingulis ſecundum cõditionem naturæ ſuæ, vtpote fructus arborũ hominibus, vt dicitur infra: Ex omni ligno paradiſi comedetis. Herbæ autem & ſemina herbarum, animalibus & auibus diuerſæ tamen diuerſis animalibus ſecundũ conuenientiã naturæ ſuæ. aliqua tamẽ animalia & aliquę aues fructibus arborũ veſcebãtur: eſus aũt carniũ & piſciũ nõ eſt laxat⁹ ſiue permiſſus hominibus, niſi poſt diluuiũ: vt habeẽ infra. ix. a. vbi dicitur ſic. Omne quod mouetur & viuit, erit vobis in cibũ. c ℂ Viditq; deus &c. Hęc eſt cõcluſio præcedẽtiũ. Licet enim quęlibet ſpecies entis bõa ſit in ſe, ex vniuerſis tamẽ partib⁹ vniuerſi ordinatis ad ſe inuicẽ & vlterius ad deum ſicut ad ducem, admirabilis pulcritudo & bonitas conſurgit.

Eſus carniũ non ante diluium fuiſſe.

Ephe. v. g.

Spẽs humana quomodo conſeruatur.

Act. 17. d

G

H

☞ a ¶ Et factum eſt ve. & ma. Myſtice. Iſidorus mane ſexti die ſit prædicatio euangelij per Chriſtum. finito vero quinto incipit ſextus in quo veteris hominis apparet ſenectus. Hac enim ætate vehementer attritum eſt illud regnum, quando templum deiectum eſt & ſacrificia ceſſauerunt, & nunc gens illa q̄ntum ad vires regni quaſi vitā extremā trahit. In hac tñ ætate tanq̄ in veteris hois ſenectute naſcitur nouus hō q ſpūaliter viuit. Sexto eñ die dictū eſt: Producat terra aiam viuētē &c. quia in quinto die dictum erat: Producant aquæ nō animā viuā ſed reptilia aiarum viuarum. Quō enim corpora ſunt reptilia ſic corpali circūſtioni & ſacrificiis tāq̄ in mari gētiū populꝰ ille ſeruiebat. Iſtā ꝙo aiam viuā dicit qa vita iā incipit æterna deſiderari. Serpētes ꝙo & pecora q̄ terra ꝓducit gētes ſignificant euāgelio ſtabiliter crediturās de qb⁹ dicit Petro. Act. x. b. Macta & māduca. & cū illa imūda diceret audiuit: Quę deꝰ mūdauit, tu imūda ne dixeris. Tūc fit hō ad imaginē & ſimilitudinē dei. Sci ſexta ætate naſcit xp̄s de q̄ dicit: Et hō ē, & qs cognoſcit eū? Et ſicut i illa die maſculꝰ & fœmina ſic i iſta ætate xp̄s & eccl̄ia. In illa die p̄ponit hō pecoribꝰ & ſerpētibꝰ & volatilibꝰ cœli & i hac ætate xp̄s regit aias ſibi obtemperātes q̄ ptim de gētibꝰ ptim de iudęis venerūt vt ab eo domitę mēſueſcerēt carnali. ſ. cōcupiſcētię dediti ſicut pecora: vel tenebroſa curioſitate obtenebrati q̄ſi ſerpētes: vt ſuꝑbia elati quaſi aues. In illa die paſcit hō & aialia q̄cū ipſo ſūt herbis ſeminalibꝰ lignis ☞ fructiferis & viridibus herbis. In iſta quoq; ætate hō ſpūalis q̄cūq; bonus miniſter eſt xp̄i & eū ꝓ poſſe imitat, cum ipſo ꝓpſo ſpūaliter paſcit ſcripturę alimētis & diuinę legis: ptim ad cōcupiſcēdā foc cūditatē rationū atq; ſermonū tāq̄ herbis ſeminalibꝰ: ptim ad vtilitatē morū & humanę cōuerſationis tāq̄ lignis fructiferis: partim ad vigorem fidei ſpei & charitatis in vitā ætēnam tāq̄ herbis viridibus. i. vigentibus, q̄ nullo ęſtu tribulationū areſcāt. Sed ſpū. ſ. hic paſcitur vt multa intelligat. Carnalis aūt. i. paruulus in xp̄o tanq̄ pecus dei, vt credat & ſi nō intelligat eoſdē tamē cibos omnes habēt. Huius ætatis veſpera eſt de q̄ dñs ait: Luc. xviij. b. Putas veniēs fil⁹ hois inueniet fidē in terra? Poſt illā veſperam fiet mane cū Chriſtus veniet in claritate tūc reqeſcēt cū xp̄o ab oīb⁹ opib⁹ ſuis qb⁹ dicit Matth. v. g. Eſtote ꝓfecti ſicut & p̄ vr̄ celeſtis ꝓfectus eſt. Hi eñ faciūt opa valde bona poſt q̄ reqeſcēt i die ſeptimo q veſperā nō habet. Moraliter. Moraliter. Sexto die ꝓducit terra aiam viuā. i. hō de ſtabilitate ſuę mētis vbi habet fructus ſpirituales. i. bonas cogitationes oēs motꝰ animi ſui regit vt ſit in illo anima viua. i. rationi & iuſticię ſeruiens nō terrenitati & peccato. Ita fit homo ad imaginem & ſimilitudinē dei maſculꝰ & fœmina, id eſt intellectus & actio quorum copulatione ſpiritualis fœtus terram impleat. i. carnem ſubiiciat & c. quæ tam in hominis perfectione dicta ſunt. In iſtis nāq; diebus veſpera eſt: eſt ipſa perfectio ſingulorum operū & mane inchoatio ſequentium.

a ualde bona. Et factum eſt ueſpere & mane dies ſext⁹.

a S. Auguſtinus. ſexta diſtinctio

ADDITIONES BVRGENſis in Poſtillam Nicolai de Lyra.

Nota dictū Auguſtini.

CIRCA expoſitionem l̄ralem huius primi cap'tu. Geñ. q̄ valde difficilis eſt: & varie à doctorib⁹ traditur, tam grę̄cis quam latinis & hebr̄gis: quędam videntur ꝓſupponēda ad hoc vt ex multiplicitate ſenſuū aliquod planum ſaltem ſimpliciter capientibus extrahat. Primū prę̄ ſupponitur q̄ in hac expoſitione dictum Aug. maxime eſt attēdendum: qui ſupra Geneſim ad literam de hac materia tractans ſic dicit: In huiuſmodi q̄ſtionibus duo ſunt obſeruāda. Primū qđ veritas ſcripturæ inconcuſſe teneat. Secūdū qđ cū ſcriptura diuina multipliciter exponi poſſit nulli expoſitioni aliq̄s ita p̄ciſe inhęreat: qđ ſi certa rōne cōſtiterit hoc eſſe falſum: q̄ nemo ſecūdū ſenſum ſcripturę hoc aſſerere p̄ſumat. ec hoc eñ ſcriptura ab infidelibus derideret & eis p̄cluderet via credēdi: Hęc ille. Ex quo ſequitur q̄ꝰ veritas quæ in ſcriptura plane traditur: inconcuſſe tenenda eſt nō obſtāte q̄ philoſophi aliter ſentiēt tenendo circa hoc varias ſeu contrarias opi. Licet eñ ea q̄ per rationē demōſtratiuā habent eſſe falſa non ſint attribuenda alicui autoritati ſacrę ſcripturę: eo quòd talia certa ratione conſtat eſſe falſa: tamē illa q̄ nō demōſtratiue, ſed opinatiue & probabiliter habent nō conſtant tanta certitudine, vt veritas plana ſcripturæ propter talē debilem certitudinem formidoloſam & opinatiuā omittatur nec, ob hoc eius plana expoſitio varietur ſeu diſſoluatur: & hoc ſonat plane autoritas Aug. prædicta. Et in. de eſt quod licet philoſophi pagani communiter opinent mundū fuiſſe ab ętemo: nō tñ catholici variant ex hoc expoſitiōem huius dicti. In principio creauit deꝰ cœlū & terrā. Sic vt ex ipō nō intelligāt mundū à deo p creationē incepiſſe. Nō eñ de ꝓpetuitate mundi à parte añ demōſtratiuam rōnē philoſophi habēt vt in prima parte ſęti Tho. q. xlvi. arg. ij. ſed ſolum opinatiuas & ꝓbabiles. Ex quo pręſuppoſito inferꝰ q̄ poſtillator minꝰ cōueniēter ſe habet circa proceſſum introductorij expoſitionis l̄ralis huius cap. Dicit eñ q̄ ex varietate opinionū de natura materię à philoſophis poſitarū dependet intellectꝰ opatiōis ſex dierū: qđ videt inconuenienter dictū. Cōſtat eñ q̄ philoſophi in hoc nō demōſtratiue, ꝓcedūt alꝰ nō cōtingeret eos diuerſimode vt cōtraria opinari: ſicut nec in geometricis & lunāri ſed ſolū, ꝓcedūt opinatiue. vnde nō debet ſenſus ſcripturæ propter hoc variari: & ideo ſancti doctores modicū curauerūt hmōi opinionibus variis in hac materia: ſicut nec etiam refert ad articulum creationis credendæ: vtrū cœli ſint immateriales vel habeāt materiam eiuſdem rōnis cū his inferioribus vel alterius rōnis. Secūdo p̄ſupponitur q̄ nō eſt incōueniēs multiplicare expoſitiōes in hoc loco dū tamen à veritate ſcripturę plano mō intellecta nō deuient: & cū hæc non aſſerendo ſed q̄ſi proponendo dicant hoc patet ꝓ autoritatē Aug. ſuperiꝰ inductā. Magr̄ etiā in. ij. diſt. xij. de hac materia tractans dicit: Quidam ſanctorū patrū qui verba dei atq; arcana excellenter ſcrutati ſunt ſuper hoc q̄ſi diuerſa ſcripſiſſe videntur: Hęc ille. Vbi notāda ſunt verba magiſtri q̄ nō dixit: diuerſa aſſeruiſſe videnſ: hoc eñ eſſet piculoſum, ſed ſcripſiſſe tantum. ſ. ſine aſſertione: taliter eñ expoſitiones multiplicare nō eſt periculoſum etiam ſanctis & ꝓfectis viris quorū doctrina locū autoritatis habet: & multo fortius pōt cōuenire ſimplicibꝰ ſcriptoribus: q̄rum dicta nullā habēt autoritatē niſi q̄tū veritas l̄ræ ſacræ vel ratio efficax eis tribuit. Nihil igit̄ temerarie aſſerēdo nec aliquā veritatē à ſctis p̄ibꝰ traditā excludendo, nec in aliquo diminuēdo ad expoſitionē l̄ralem eorū q̄ in hoc capitulo cōtinent: ſpecialiter vſq; ad opꝰ q̄rtę diei incluſiue, ꝓcedā: & principaliter ſecūdū primū ſenſum l̄ralem de quo priꝰ in additiōe ſuꝑ ꝓlogū dictū eſt. Et q̄nq; de ſecūdario ſenſu etiā literali quędā tangent: & hoc omiſſa recitatione variarū ſeu diuerſarū expoſitionū ſimiliter & curioſitate diſtinctionū ſecūdū ordinē literę plane, ꝓſequendo. In primis igitur q̄ddam ſummarium totius diuinę opationis ſeu creatiōis in toto ſpacio ✻ ſex dierū contētū Moyſes videt ꝓponere, cū dicit: In principio creauit deꝰ cœlū & terrā. In his eñ verbis ſecūdū Chryſ. p̄mittit ſummarie & cōpēdioſe totū opus diuinū circa creationē diſtinctionē & ornatū mundi, in oībus ſex diebus primis ſucceſſiue factū: Sicut ſi quis dicat talis artifex ędificauit hāc domū. & poſtea ſubdat. prio fecit fundamēta, ſecūdo erexit parietes, & tertio ſuꝑpoſuit tectū, & hmōi. Secūdū quā expoſitionē, cū dicit deū creaſſe cœlū & terrā, intelligunt omnia cœleſtia & terrena eſſe à deo creata, q̄ in ꝓceſſu ſex dierū fuerūt creata ſeu ꝓducta: & hoc videt ſentire Baſil. in hexa. q ſuper hoc ꝙbū: Creauit cœlū & terrā, ſic dicit: Ex duob⁹ aūt q̄ extrema ſunt totius exiſtentiā ęnigmatice ſignificat, & ſic nō oportet ꝓ cœlū in hoc loco intelligi empyreū tm̄, vel ſidereū ſeu firmamentū & hmōi: ſed ſimul omnia cœleſtia in hoc intelligenda ſunt. Similiter per terrā in hoc loco nō ſolū intelligenda eſt arida ſeu elementum terræ, ſed tota ſubſtantia generabilium & corruptibilium, tam elementorum q̄ mixtorum in ꝓdictis ſex diebus à deo productorum. Veritas huius expoſitionis patet ex mō loquēdi ſacræ ſcripturæ cōmuniori & frequentiori: ſimiliter ex doctrina ſanctorum apoſtolorū. Primū patet: nam infra Geñ. ij. ſuper illud verbū: In die qua fecit dominꝰ cœlū & terrā. Glo. his igitur paucis verbis inſinuata eſt oīs creatura. Legitur etiā Exo. xxxj. d. circa obſeruationē ſabbati: ſex dieb⁹ fecit deus cœlū & terrā, & in die ſeptimo requieuit. In quo loco manifeſtum eſt, quòd cœlum accipitur pro quacunq; cœleſti creatura, & terra ſimiliter pro quacunq; terreſtri, modo ſupradicto. Si enim hic accipitur cœlum, pro aliquo cœlorum tantum: & terra, pro aliqua terrarum tantū: cętera terrena & cœleſtia viderentur excludi ab operibus ſex dierum quod, eſt manifeſte falſum. Similiter & Deute. iij. f. Scias hodie q̄ dñs ipſe eſt deus in cœlo ſurſum & in terra deorſum: & non eſt alius: Intelligendū eſt vniuerſaliter. ſ. qđ in cœleſtibus & in terrenis nullus alius deꝰ eſt. Similiter hiere. xxxij. e. vbi propheta intendens aſſerere deum eſſe vbiq; dicit: Nunquid non cœlum & terram ego impleo dicit dominus? quod habet intelligi de totius mundi integritate. Eodem modo pſalmus dicit: Initio tu domine terram fundaſti, & opera manuum tuarum ſunt cœli. Idem patet de aliis innumerabilibus locis ſacræ ſcripturæ: licet enim in nonnullis locis ſacræ ſcripturæ, quādoq; cum prædictis ſcilicet cum cœlo & terra, mare vel aqua exprimantur, hoc tamen eſt in paucis prę̄ter modū & ſolum

Nota. D Sūmarium diuinę opationis.

✻ Prolepſis vſ⁹ ē Moyſes.

Qđ mūdꝰ creatus.

Expoſitiōes multiplicare

Cœlum

pſal. xcj. d.

E communē ſupradictū. Sc̄ſo hoc idē patet ex doctrina ſeu mō loquēdi apſorū, quibus ſenſus ſacrę ſcripturæ pfectius fuit apertus: iuxta illud Lucę. xxiij. d. Apperuit eis ſenſum, vt intelligerent ſcripturas. Hi em̄ circa articulū creatiōis mundi nihil amplius expreſſe runt fuiſſe à deo creatū, niſi cœlum & terrā: dicentes in ſymbolo: Credo in vnum deū creatorē cœli & terræ. Vbi manifeſte tangūt doctiſſimi in ſcripturarum intelligentia nos docēt, q̄ in hoc quod „ pfitemur deū creaſſe cœlū & terrā, cuncta cœleſtia & terrena: à deo fuiſſe creata teſtamur. Nullus em̄ ſani intellectus diceret, q̄ apoſtoli articulū creationis mūdi imperfecte tradidiſſent. In ſymbolo aūt patrum hęreſibus inſurgētibus ſpecaliter Manichęorum: qui dicebant vnum deū eſſe bonorū, & alium malorū, & aliis ſimilib⁹ fuit additū in hoc articulo, de creatiōe mūdi, quaſi exponendo viſibiliū omniū, & inuiſibiliū: ad denotandū q̄ in hoc quod dicit in primo ſymbolo: Creatorē cœli & terræ, intelliguntur cœleſtia & terreſtria, nō ſolū viſibilia, ſed etiā inuiſibilia. Sc̄ſm igit hanc expoſitionē cōſonā veritati, tāq̄ fundatā in planiori & cōiori mō loquendi apſorū & pphetarū, nō reſtat locus inquirendi de quo cœlo ſcriptura hic loquit, cū nō ſolū de cœlis quibuslibet, ſed etiā de quibuſcunq; rebus cœleſtib⁹ creatis, ſicut de angelis intelligi debeat. Similiter non eſt inquirendū de aere elemētari, vel igne in qua pticula ſacræ ſcripturæ in hoc loco ſp̄aliter intelliganť, cum nō ſolū de terra elementari, ſed de tota natura generabiliū & corruptibiliū i primis ſex diebus creatorū ſeu „ productorū intelligit, cū dicitur: Creauit deus terrā. Circa ſenſum verō ſecundariū ſeu vlteriorem ad ſenſum literalem pertinentem huius verbi: In principio creauit deus cœlū, & terrā, multa tradunt à ſcris doctoribus & aliis quodāmō inenarrabilia: inter quę videt expoſitio ſcti Thom̄. in prima parte. qō. xlvj. arti. iij. in cor. q. cōpēdioſa & recta lię & oīoni cōſonās. Dicit em̄ ſic q̄ hoc dictū: In princ. crea. deus &c. tripliciter exponit ad excludendū tres errores. Quidā em̄ poſuerunt mūdū ſemp fuiſſe: & tempus nō habere initiū, & ad hoc excludendū exponitur in principio. ſ. temporis. Quidā vero poſuerūt duo eſſe creaturarū principia, vnū bonorū & aliud malorū. Et ad hoc excludendū exponit: In principio. i. in filio: Sicut em̄ principiū effectiuum appropriat propter potētiā patri, ita principiū exēplare appropriatur filio „ pter ſapientiā: vt ſicut dicit: Omnia in ſapiētia feciſti, ita intelligatur deum omnia feciſſe in principio. i. in filio: ſc̄ſm illud Apoſtoli ad Colo. j. b. In principio. i. in filio cōdita ſunt vniuerſa. Alq vero dixerunt corporalia eſſe creata à deo mediantibus creaturis ſpiritualibus, & ad hoc excludendū dicit: In principio creauit de⁹ cœlū & terram. i. ante oīa: Hæc ille. Quæ quidē tres expoſitiones intelligendæ ſunt nō diſiūctiuè, ſed copulatiuè, ſic. ſ. q̄ ſcriptura in hoc loco intendit quemlibet iſtorū trium errorū excludere, & non vnū eorum tantū. Si em̄ diſiunctiue intelligerent iſtę expoſitiones: tūc non excluderet pluſq̄ vnus error, & forte nullus: quia ex vna propoſitione tres cauſas veritatis habente, ex qualibet earum non poſſet concludi veritas vnius cauſę earum determinante. Sed videndum eſt, quomodo quęlibet illarum trium expoſitionum ex litera ſane intellecta cōſurgat, vt ſic quęlibet illarū dicenda ſit literalis. Ad q̄ ſciendū q̄ cū hæc dictio principiū communiter intelligat relatiue reſpectu principiati: idcirco in ſacra ſcriptura cōmuniter vbi principiū ſeu initū legit: in eo dē cōtextu adiungit aliud, ſignificans illud reſpectu cuius dicit tale principiū ſeu initiū, ſicut dicit infra Gene. x. b. Fuit principium regni eius Babylon: vbi in hoc q̄ adiungit regni eius, exprimitur reſpectu cuius dicitur principium: & ſic cōiter in alīs locis. Cuius ratio eſt. Nam niſi ſic exprimeretur, remaneret quaſi ignotum, quid ſignificaret p illud principiū niſi ſubintelligeretur ex præcedētibus ſeu ſubſequētibus immediate adiunctis. Et quia in hoc loco nō exprimitur determinante in litera ad quid refertur hoc quod dicit: In principio, ſed quaſi abſolute notat, oportet q̄ referat ad illud q̄ ſibi adiungit. Vnde primo occurit referēdum ad hoc quod dicit ſtatim: Creauit. i. in principio creatiōis, ſeu in principio illius quod creauit, & ſic intelligunt multi doctores hebrēorū, ſicut Rabbi Abēhazra, & Rabbi Sālo. & alī. Et iſte modus loquendi concordat cum tertia expoſitione prædicta, ſecundū quā intelligitur, in principio. i. ante oīa: vt prędictum eſt. Secundo referri poſſet ad hoc quod ſubditur: Deus, ſic q̄ intelligatur hoc principium eſſe aliquid cum quo ſeu per quod deus fecit omnia, quod conuenit filio, ſicut cum dicitur: Omnia in ſapientia feciſti: & ſic intelligit Ra. moy. gerundeī. quōd per hoc quod dicitur: In principio, ſignificat aliquod ptinēs ad naturā diuinā: licet hoc quaſi balbutiēdo exprimat: & hoc cōcordat cū ſecūda expoſitiōe prędicta. Tertio poſſet referri hoc quod dicit in principio: ad hoc q̄ dicit cœlū & terrā, quæ ſunt res ſucceſſiōi ſubiectæ: & ſic intelligit expoſitio. ſ. in principio tēporis, hoc eſt in primo nūc, quod pcedit oēm ſucceſſionem temporum: vel omnium rerum cœleſtium & terreſtrium ſucceſſionē. Quarto poſſet referri hoc quod dicitur: In principio

Sc̄ſarius ſenſus.

Principia rerum.

Principiū i ſcriptura.

Pſal. 103. c.

F

G

Vlterior ſ. ſus literalis.

H

Conueniētia Hebrę orū cū Chriſtianis.

principio ad totum proceſſum primeuę creationis ſeu productiōis rerum, qui in hoc cap. Gene. primo, cōtinet, vt ſic intelligat: In principio creauit deus. i. in primis ſex diebus: de quibus agit in toto „ proceſſu huius capi. Creauit deus cœlū & terram: & ſic intelligit Chryſoſt. vt prędictum eſt: & quia abſolute & ſine aliqua expreſſa determinatione dicitur hic in principio: id circo referendum eſt ad literā ad omnia ſignata per quatuor modos prędictos: inquātū quilibet eorum ex adiacentia ſeu continuatione literæ intelligitur: vt dictū eſt. Item attendendū, q̄ ſecundū vlteriorem ſenſum literalē ex hoc q̄ dicitur: In principio creauit deus cœlū & terrā, intelligitur ad literam ſc̄ſm hebraicā veritatē pluralitas in diuinis, prout magiſter allegat in. j. parte: diſtin. ij. quod patet ex hoc, nam vbi nos dicimus deus, hebraica veritas habet elohim, quod eſt plurale huius nominis ſingularis hel. & ſic exponit in hoc loco expreſſe Rabbi Abenhazra: licet ex hoc non veram concluſionem eliciat, ſed extortam. Vult autem intelligi, q̄ hoc non non ſignificat pluralitatem in diuinis: ſed pluralitatem virtutum ſeu potentiarum ab eo procedentium in cuius ſignū allegat ipſe & ſui ſequaces, q̄ in ſcriptura qñq; etiam iudices dicuntur elohim, propter eorū virtuoſam potentiam in iudicando. vt Exo. xxij. d. vbi dicitur, Diis non detrahes, & principi populi tui nō maledices. Sed hæc cauillatio eſt valde irrationabilis, quod patet ex duobus. Primo enim hebrei nobiſcum cōueniunt in articulo creationis mūdi, preſertim in hoc q̄ ſolus deus mūdum creauit, & eum immediate produxit, intantū q̄ ipſi tradūt angelos fuiſſe creatos in feria ſecunda, ne ſi in prima fuiſſent creati, crederetur de angelis q̄ fuiſſent cooperatores dei in mundi creatiōe. Si igitur hoc quod dicitur elohim, intelligatur de virtutibus procedentibus à deo, aut tales virtutes ſunt aliquid creatum, aut quid increatum. Si primo modo, ſequitur quod aliud quod non eſt deus, creauit mundum, vel ſaltem cooperatum eſt in creatione mūdi. Si ſecundo modo, ſequit quod in diuinis eſt aliud increatum à deo procedens, quod eſt intentum. Nam cum deus etiam ab illis concedatur eſſe ſumme ſimplex, quicquid eſt in deo deus eſt. Sec̄ūdo hæc cauillatio videtur irrationabilis ex eo, quod Moyſes pręcipue intendebat informare populum de vnitate dei & excluſione pluralitatis deorum. vt cum dicitur Deuter. vj. Audi Iſrael, dominus deus vnus eſt: & Deutero. xxxij. f. Videte nunc quod ego ſum, & non eſt alius deus mecum: & ſic de multis aliis. Cū igitur Moyſes diſſet: Creauit elohim, manifeſte dediſſet occaſionem credendi populo pluralitatem quam intendebat excludere ſecundum eos etiam potius debuiſſet dicere hel, quod nullam pluralitatē ſignificat, & ex quo nullum inconueniens ſequeretur. Item quod allegat pro parte ſua quōd quandoq; iudices vocantur elohim, hoc manifeſte facit contra eos: nam vbi elohim accipitur pro iudicibus ſeu diis opinatiuis vel falſis, ſemp cōſtruit cū verbo, vel adiectiuo plis numeri. vnde Exo. xxij. b. vbi dicit. Ad deos vtriuſq; cā ꝓueniat. ponitur ibi elohim: & ſtatim ſequitur ibi verbū plurale ſic. ſ. & ſi illi iudicauerint. Et in Pſal. lxxxij. b. Omnes dii gentiū dęmonia, vbi dicitur elohim: & tamen ibi non dicitur dęmon ſed dęmonia. Sīr in pſal. xcv. b. vbi dicit, ego dixi elohi eſtis. i. diī: nō dicit: Ego dixi elohim es, & ſic de multis alīs: ſed i hoc loco, & in alīs vbi elohim potur pro vero deo, ſemper adiungitur verbum ſingularis numeri. Non enim dicitur hic: In principio creauerunt dii, ſed creauit: q̄ quidem verbum ſubſtantiuum. ſ. fuit creans, ad denotandā vnitatē eſſentiæ. Ex quibus patet manifeſte, quod Moyſes intendit inſtruere populum ſpecialiter quantum ad doctos, quod in deo qui cœlum & terram creauit, eſt pluralitas perſonarum, inquantum dixit elohim. Similiter & vnitas ſecundum eſſentiam, inquātū dixit creauit, & hoc notanter inſinuat Moyſes in prima propoſitione totius ſacræ ſcripturę, in qua continet articulus creatiōis, vt innueret hoc myſterium in primo exordio fidei eſſe attendendum. Quod autem hæc pluralitas attribuenda ſit perſonis ſeu ſuppoſitis, habetur etiā ſecundum ſenſum literalem vlteriorē in hoc loco, vbi innuitur aliqua inſtructio de diuinis perſonis. Nā cū dicit: In principio, intelligitur in filio, cui attribuitur cauſalitas creationis per modum cauſæ exemplaris, vt dictum eſt: & per conſequens cum dicitur deus, intelligitur pater, cui attribuitur cauſalitas creationis per modum efficientis. Cum autem dicitur: Spiritus domini ferebatur, intelligitur perſona ſpiritus ſancti, prout plenius declarabitur infra. Nō tā eſt intelligendum, q̄ creare ſit proprū alicuius ꝑſonę diuinæ & nō cōmune toti trinitati, hoc enim eſſet erroneū: cū omnia opera trinitatis ad extra ſint indiuiſa, ſed quia deus eſt cauſa rerum per ſuum intellectum & voluntatem, ſicut artifex rerum artificiatarū. Artifex autem per verbum in intellectu cōceptum, & per amorem ſuæ voluntatis ad aliud relatū operatur, vnde ſimiliter deus pater operatus eſt omnem creaturā per verbum ſuum quod eſt filius, & per ſuum amorem qui eſt ſpiritus ſanctus, & ſc̄ſm hoc „ pceſſiōes perſonarum ſunt rationes productionis creaturarum inquantum in-

cludunt

A cludunt eſſentialia attributa quæ ſunt ſcientia & voluntas, vt patet in prima pte.q.xlv.ar.vj.Sequitur litera. ¶ Terra autem erat inanis &c. Vbi Moyſes poſtq̃ ſummarie tradidit totũ opꝰ diuinum circa creationem mũdi in primis ſex diebꝰ ſucceſſiue productum:hic explicat illud per particularia.Circa quod primo oſtẽdit ſtatum ſeu conditionem quarũdam rerum creatarum in prima ſui creatione ſeu productione.Secundo procedit ad alia quę creata ſeu ꝓducta ſunt in prędictis ſex diebꝰ ſucceſſiue,ſecunda ibi: Dixitq̃ deꝰ,fiat lux. ¶ Circa primum ſciendũ,quòd cũ Moyſes rudi populo loqueretur,vt omnes doctores tenent, qui non ſolum ſpiritualia veraciter non capiebant,ſed etiam de corporalibus illa communiter tantum apprehendebant,quæ viſui corporali ſubiacent,vt in prima parte.q.lxvij.articulo.iiij.Idcirco licet in generali viſibilia & inuiſibilia cœleſtium & terreſtriũ creaturarũ ſub quodam ſummario(vt dictũ eſt)cõprehẽdat,attribuẽs eã diuinę creationi,ita vt nihil in rerum natura excluderetur à creatione dei: loquẽs tamen poſtea in particulari,vt imbecillitati rudium ſeu ſimplicium audientium condeſcenderet,prętermiſſis inuiſibilibus tam cœleſtium q̃ terreſtrium, de viſibilibus tantum mentionem facit: vnde de cœleſtibus prętermiſit empyreum & angelicam naturam: & de terreſtribus prętermiſit duo elemẽta:ſcilicet aerem & ignem, eò quod non ab omnibus percipiuntur.Multi enim etiam philoſophorum elemẽtum ignis nõ cognouerunt vſq̃ ad tẽpus Ariſtotelis.Similiter & aerem nihil dicebant:adeo vt loca plena aere vacua exiſtimarent.vt.iiij.Phyſi. ¶ Vnde in prima rerũ ꝓductiõe de tribus viſibilibus principaliter facit mentionẽ:ſcilicet de infimo fundamento vniuerſi ſenſibilis,& de ſummo tecto eius,& de quodam medio inter vtrunq̃,quæ ſunt principales partes integrales cuiuſcunq̃ edificij,quorum duo ſe habent ad totum vniuerſum viſibile,ſicut centrum & circunferentia ad corpus ſphericum,quæ complent totam eius rationem plaſmaticam.In quo quidẽ ſcilicet corpore ſpherico,cẽtrum ſe habet vt fundamentũ,& circunferentia ſicut ſummũ tectũ,& alia inter vtrũq̃ cõtenta ſe habent vt medium inter vtrũq̃,ſ.inter centrum & circunferentiã.Primum oñdit cum dicit:terra autẽ.Terra eñ ſecꝰm philoſophos & aſtronomos ſe habet ad vniuerſum corpale:vt cẽtrũ.Secꝰm autẽ & tertiũ oſtẽdit,cũ B dicit.Super faciem abyſſi. Abyſſus eñ ſecꝰm grãmaticos multitudinem aquarum impenetrabilẽ ſignificat,quæ quidẽ impenetrabilitas ideo poteſt intelligi nõ ſolum ex magna eius ꝓfunditate, ſed etiã ex hoc q̃ ex eius confuſione nõ põt abyſſus penetrari, per quod intelligit aqua elemẽtaris quę ante eius cõgregationẽ in vna ꝑmixtiõe cõfuſa erat cum alijs duobꝰ elemẽtis,ſ.aere & igne.Prout magiſter ponit in.ij.li.diſt.xij.quod totum vocatur abyſſus ſecꝰm æſtimationẽ ſimpliciũ ſeu rudiũ, quibus loquebatur: qui aerẽ & ignem elementarem propter eorum inuiſibilitatẽ(vt dictũ eſt)non percipiunt:Quæ quidẽ abyſſus totam terram vndiq̃ cooperiebat & vſq̃ in altũ porrigebat,quouſq̃ nunc ſummitas corporeæ naturæ ꝑtingit:ſicut q̃buſdã videt,ꝑut magiſter ponit diſtinc. ſupradicta.Intelligat tamen hæc ſummitas naturæ corporeę circa cœlum cryſtallinum,quod per ſuperficiẽ abyſſi intelligendũ eſt. & hoc eſt primum corpus mobile,quod ſe habet ad omnia corpora naturalia,ſicut ſuperficies ad corpus ſphericũ,quæ totã eius ſoliditatẽ cõtinet.Vnde notandũ eſt,q̃ nõ dicitur ſcriptura:tenebrę erãt in terra.nec in abyſſo,neq̃ ſupra abyſſum, ſed ſupra faciẽ abyſſi. Cuius ratio eſt.Nã illa multitudo aquarũ impenetrabilis & profundiſſima in prima ſui productione erat turbida:& quaſi opaca ex eius cõfuſa permixtione ſeu cõpoſitiõe,intãtũ q̃ nõ erat capax lucis,ſicut nec terra,& ſic nõ erant in terra nec in abyſſo tenebrę proprie loquẽdo,ſicut nec in ligno dicit eſſe cæcitas licet non videat, ſuper faciem abyſſi,quod eſt primum mobile(vt dictum eſt)ex ſua pura & impermixtibili natura eſt diaphanum,& fuit ſemper capax lucis ſed quia nondum lux facta erat,ideo proprie loquẽdo tenebrę erãt pro tunc ſupra faciem abyſſi.i.in primo cœlo mobili.Cõuenienter igitur in primordiali rerum viſibilium productiõe fit expreſſa mẽtio de terra quod eſt cẽtrũ & quaſi fundamẽtum vniuerſi ſenſibilis & de circunferẽtia,quod eſt ſummum tectum ſ. primum mobile eo modo quo dicit.Eſai.xlviij.c. Manus eñ mea fundauit terrã,& dextera mea mẽſa eſt,cælos tetẽdit cœlos.Et loquit̃ ad modum formãtis circulum cum circino,qui primo ponit vnũ pedẽ in centro q̃ eſt fundamentum:& alium tẽdit circunducẽdo circunferentiã.Sequitur in litera: ¶ Spiritus domini ferebatur ſup aquas: quæ quidẽ verba ꝓprie & notabiliter exponuntur à Hiero.de hebraicis queſtionibꝰ vbi ſic dicit:Pro eo q̃ in noſtris codicibus ſcriptũ eſt:Spiritus domini ferebat:in hebrẽo habetur מְרַחֶפֶת Meraheꝑhet,qđ nos appellare poſſumꝰ incubare,in ſimilitudinẽ vocucris ouũ calore animantis.Ex quo intelligimꝰ nõ de ſpiritu mundi dici,vt nonnulli arbitrant,ſed de ſpũſctõ, qui & ipſe viuificator omniũ à principio dicit,de quo Pſalm.ciij.d.Emitte ſpiritũ tuũ & creabuntur

Intentio Moyſi.

Abyſſus

Nota.

creabuntur:Hæc ille.Quę quidem viuificatio põt rectè intelligi ſecundũ motum primi mobilis.Nam motus ſecꝰm philoſophũ.viij. phiſi.eſt vita rerum naturaliũ:& cũ inter oẽs motus rerũ naturaliũ motus primi mobilis ſit primꝰ & ꝓcipuus, & à quo oẽs motus corporales regulant̃ & mẽſurant̃ tanq̃ à prima omnium motuum mẽſura,& à deo tanq̃ à primo mouẽte principaliter cauſatus. Idcirco in primordio creationis rerum naturaliũ: de hoc primo motu tanq̃ de vita rerũ naturalium fit mentio attribuẽdo ipſum motum deo in perſona ſpũſancti,cui appropriatũ eſt viuificare.Et ex hoc tollit̃ quędam incõuenientia quę quodãmõ animũ pulſant.ſ. q̃ inter primo creata fit mẽtio de tpe cum dicit:Dies vnus,dies ſecundus,& hmõi.Sed de motu nulla videt̃ fieri mẽtio,cum tamẽ motus ſit prior ipſo tẽpore naturaliter.Vnde ſecꝰm prædictã expoſitionẽ prędicta tollitur incõuenientia,quia de motu fit mẽtio anteqũ de tẽpore,vt patet ex prędictis. ¶ Sed cõtra ꝑdicta q̃dã dubia breuiter poſſunt moueri inquiſitiue,ex quorum ſolutiõe veritas magis elucidatur.Primũ:Poſſet rõnabiliter quęri prout Auguſtinꝰ. quærit ſuper Geneſim,ad literam.Cur non ſcriptum eſt: Dixitq̃ deus fiat terra,& facta terra eſt.Fiat aqua ſeu abyſſus & factum eſt,ſicut dicit de luce & de firmamẽto & hmõi.Secundo poteſt quęri:Si abyſſus hic accip̃t vt dictũ eſt pro aquarũ multitudine impenetrabili terrã vndiq̃ circundãte,cur nõ hoc proprie declarauit deus dicẽs: Multitudo aquarũ erat ſuper terrã,cũ aqua ab omnibus quãtuncunq̃ rudibus ſit perceptibilis.Et de aqua in hoc capitulo frequenter fiat mentio,nõ autẽ de abyſſo in hoc loco. Tertiũ:Si facies abyſſi accipitur in hoc loco pro primo mobili,vt dictũ eſt, cur ſtatim ipſum nominat aquas cũ dicit: Ferebatur ſuper aquas,ſecꝰm iſtam expoſitionem.Quartũ:Cũ ſpiritus domini ſeu ſpũs dei: pluries in ſacra ſcriptura accipiat̃ pro aere ſeu vento,vt in Pſalm.cxlviij.b. Flauit ſpiritus eius & fluẽt aquæ,& in alijs: vnde ergo cogimur vt in hoc loco accipiat̃ ꝓ ſpũſctõ,vt dictũ eſt. Quintũ:Si ſpũſanctꝰ deꝰ in hoc loco accipitur ꝓ ſpirituſctõ vt dictum eſt, cũ ſpũſanctꝰ ſit deus.inconuenienter dicitur q̃ ferebat̃ ſuper aquas, cũ deo nõ cõpetat localiter ferri nec ſitum habere. ¶ Ad primũ igit̃ dicendũ q̃ ex verbis Auguſt.vbi ſupra,apparet q̃ in hoc quod dicit: Terra erat inanis & vacua,& tenebræ ſup faciẽ abyſſi,intelligit̃ materia omnis informis.Dicit eñ in.xij.confeſſi.Quid enim in omnibus mũdi partibus reperiri põt ꝓpinquius informitati omnimodæ quam terra & abyſſus:Et infra ſubdit.Illud autem totũ † ꝓprie nihil erat, quoniam adhuc omnino informe erat:Hæc Aug.Ex quo patet,q̃ ſecꝰm ipſum ideo prętermiſſum eſt dicere:fiat terra ſeu abyſſus.Similiter & factũ eſt ita,& vidit deus q̃ eſſet bonũ, ſicut dicit in alijs: ꝓpter informitatem omnimodã materiæ quæ in prędictis verbis ſignatur,& eſt ratio,quia cum dicitur:Dei peꝛfecta ſunt opa,vt Deute.xxxij.a.Ideo incõueniẽter de natura omnino informi diceretur: Dixit deus,fiat hoc.Similiter & vidit deus q̃ eſſet bonum.Ambroſius aiũt & alij ſancti doctores nõ concordãt cũ Auguſtino in hoc ſcilicet q̃ cum dicitur:Terra autem erat inanis & vacua, intelligat̃ materia informis,ſed ipſum elemantum terræ:Secũdum quos ſanctos doctores aliter ab Auguſtino opinantes dicendum eſt, quòd alię tres informitates attribuunt̃ creaturæ corporali in primordio producto,propter quas non decebat vt de creatura ſic informi dicere fiat &c. Vel: vidit deus qđ eſſet bonum,& huiuſmodi:decerat enim corpori diaphono.ſ.primo mobili pulchritudo lucis.vt de dicit̃ q̃ tenebræ erant ſup faciem abyſſi.Decrat etiam terræ duplex pulchritudo:Vna quã habet ex hoc quod eſt aquis cooperta, & quantum ad hoc dicit̃ q̃ terra erat inanis.ſ.inuiſibilis.Alia vero quam habuit cum nõ eſſet ornata herbis & plantis;& ideo dicitur q̃ terra erat vacua.Vnde in hoc loco Moyſes intẽdit exprimere informitates creaturæ corporalis tam cœleſtis quam terreſtris in primordio ꝓductæ, & ideo non oportebat in hoc loco dicere.Dixit deus,fiat terra & huiuſmodi,ſicut in alijs creaturis, quæ in prima ſui productione tales informitates minime habuerunt. Si autem contra hoc dicatur,q̃ lux in prima die facta etiam videtur imperfecta ſeu informis reſpectu lucis luminarium,quod patet ex excellentia ꝓprietatũ luminarium quæ in opere quartæ diei exprimuntur, quæ non pertinent ad lucem in prima die factam vt infra patebit, & tamen de ipſa luce dicitur: Fiat lux &c. & vidit deus lucem qđ eſſet bona:& ſic ſimiliter potuiſſet dici de terra,non obſtãtibus informitatibus prædictis. ¶ Ad hoc dicendum,q̃ lux in prima die facta licet non eſſet ita ꝑfecta ſicut lux ſolis, habebat tamen perfectionem ſibi pertinentem quantum ad illud pro quo facta fuit,ſcilicet diuiſionem noctis & diei,vt patet in litera.Sed terra fuit facta à deo ad hoc vt habitaretur ab animantibus iuxta illud Eſai.xlviij. c.Non in vacuum creauit eã:ſcilicet terram,ſed vt habitaretur &c. Et quia hæc perfectio ad quam ordinata eſt terra ſibi deerat in primordio ſuę creationis.Idcirco non erat conueniens vt de ea dicerentur verba prædicta quæ de alijs creaturis,quæ in prima ſui productione

C

Quæſtio.

Auguſt.rñ.

† prope D

Ambr. rñ.

Duplex pulchritudo terræ.

E ductione perfectiones ad quas producẽtę ſunt attigerunt. Idem de abyſſo dicendum:quæ propter eius commixtionem confuſam ſupradictam,nõdum habebat perfectionem ſufficientem ad producendum generabilia. Superficies autem abyſſi in hoc loco nõ intelligitur per ſe niſi reſpectu ipſius abyſſi cui⁹ dicitur eſſe ſuperficies: & ideo non oportebat vt de ipſa ſuperficie fieret mentio ſeorſum in huiuſmodi creatione.Vtrum autem ex autoritatib⁹ ſanctorum,& ſpecialiter Baſilij,Ambroſij & Chryſo.intelligatur q̃ omnimoda informitas materiæ tempore præceſſit formationem eius,omitto cauſa breuitatis: vide tamen in prima par.q.xlvj.arti cu.primo veritatem hui⁹ quæſtit à ſancto doctore determinatam.

Rñſio ad ſecũdã quę ſtionem.

¶Ad ſecundum faciliter reſpondetur ex dictis:Abyſſum enim hoc loco non nominat aquam ſolam,ſed aquam cum aliorum elementorum permixtione confoſſam , vt dictum eſt:prætermiſit tamen expreſſam mentionem de alijs elementis cum aqua permixtis,propter ruditatem eorum quibus loquebatur,qui pro maiori parte ea quæ non ſubiacent viſui non cognoſcebant, vt iam dictum eſt.

Reſponſio ad tertiam queſtionẽ. Primum mobile no minatur diuerſimode

¶ Ad tertium dicendum quòd primum mobile in hoc loco nominatur diuerſimode propter diuerſitatem eorum quæ ſibi competunt de quibus in propoſito agitur. Competit enim primo mobili,omnia corpora naturalia & mobilia continere,ſicut ſuperficies corpus continet cuius eſt ſuperficies: & ex hoc nominat facies abyſſi id eſt ſuperficies abyſi,de qua continentia hic eſt agendum tanq̃ de loco vniuerſali omnium corporum naturalium,cõpetit etiam ei diaphaneitas ſecundum ſuę naturę puritatem. Similiter & prima mobilitas corporalis,de qua diaphaneitate in hoc loco eſt agendum tanq̃ de prima capacitate lucis, quæ quidem lux in corporibus primum locum tenet ſecundum Auguſt.de li.arbi. Similiter & de prima mobilitate eius hic eſt agendum,tanq̃ de prima vita vel de primo effectu vitæ corporum naturalium . quæ

F duo,nulli earum creaturarum(de quibus ſcriptura mentionem facit)inter primo creata ſic competunt ſicut aquis. Aqua em̃ inter viſibilia corpora maxime eſt obediens motori,& eſt perſpicua. Et hæc eſt ratio quare primum mobile in hoc loco his diuerſis nomin⁹ appellat. Hęc expoſitio de primo mobili & de primo motu videtur rationabilis,conſiderando quòd in prima rerum productione fieri debet mentio de ſummo loco vniuerſali corporum naturalium.Similiter & de primo motu & de primo mobili, & etiã de tempore quæ ſunt menſuræ omnium retum naturalium.

Reſponſio ad q̃rtã q̃ſtionem.

¶Ad quartum,dicendũ q̃d dicere q̃ ſpũs dñi in hoc loco intelligat ꝓ aere elemẽtari eſt valde irrationabiliter dictum propter tria. Primũ, qa ſi in hoc loco ſpũs dñi accipitur pro aere elemẽtari,put Rabbi Moyſes & quidã alij volũt dicere,q̃ ſcriptura in hoc loco noiat q̃tuor elementa.Terrã ſcilicet cũ dicit:Terra aũt.Aquã ỹ ô cũ dicit: Super aquas.Aerẽ cũ dicit:Spũs domini.Ignẽ ỹ ô cũ dicit:Et tenebræ erãt:Et hoc qa ignis vt dictũ in loco ꝓprio nõ lucet:ſecũdum hanc poſitionem nulla eſſet ratio propter quam aer q̃ dicit ſpirit⁹ magis appropriaretur ſic deo,vt nominaretur ſpũs domini,q̃ elementum aquæ ſeu terrę vel ignis,quorum nullum in hoc loco tali modo noiatur,vt dicatur : aqua domini:terra domini. Secũdũ, qa vt ex ſerie lirę patet,ſpũs domini de q̃ hic agit,ferebat ſuper aquas ante earũ diuiſionem:quæ facta fuit ſecũda die per firmamentum: diuidẽs aquas ab aquis,& ſic ferebatur indiſtincte ſuper aquas, nõ ſolum inferiores,ſed etiam ſuperiores:nulla enim diſtinctio aquarum legitur in prima die.Ex quo ſequitur quod huiuſmodi ſpiritus adhuc facta diuiſione,ferretur ſuper aquas ſuperiores:cum in ſcriptura nulla fiat mẽtio de hoc quod huiuſmodi ſpũs domini cõgregaretur ſeu attraheretur ad hoc vt poſt aquarũ diuiſionem ferretur ſuper aquas inferiores tm̃:quod tamen eſſet valde incõueniẽs & contra mentem Ra.moyſi,& aliorum ſequentiũ,qui ſpm̃ in hoc loco dictum accipiunt ꝓ aere elementari tm̃,cui nullo modo conpetit eſſe ſuper aquas,q̃ ſuperiores ſunt cœlo ſidereo.Tertium qa vt ex predictis patet,Moyſes in toto proceſſu ſex dierum nunq̃ nominauit aerem:etiam in loco vbi fuiſſet congruum aerem nominari,ſicut cum dicit,producant aquę volatile ſuper terram,vbi congruum fuiſſet dicere:producant aquæ & aer:ſimiliter & dicere,vt volitent in aere,& non ſolum ſub firmamento,cum volucres pro maiori parte participant naturam aeream plus quam aqueam ,vnde in aere viuunt & nidificant pro maiori ſui parte, vnde earum volatus principaliter ad ornatum aeris pertinet:vt dicit Magiſter ſenten.diſt inctio.decimaquinta.Et tamẽ in hoc loco nullam mentionẽ facit de aere propter eius inuiſibilitatem,& propter imbecillitatem:vt ſupra dictum eſt.Non enim dicit de auibus,vt volent in aere ſeu in ſpiritu , ſed ſuper terram & ſub firmamento cœli,prætermittens totaliter nominationem aeris.Vnde eadem ratione cum hac dicitur:Spũs domini,nõ eſt intelligendũ de aere,de quo nunq̃ fecit mentionem in ꝓceſſu ſex dierum,vt dictũ eſt. Si autem contra hoc dicat q̃d ſit ſpũs domini,non põt hoc intelligi de aere ꝓpter eius inuiſibilitatem,eo q̃ ille ppl's inuiſibilia nõ perpiebat, ſequeret C à fortiori:q̃ nõ debet intelligi de ſpũſancto, q̃ incõparabiliter eſt magis inuiſibilis oculis corporalibus,q̃ aer cum,ſit penitus incorporeus & immaterialis.Ad hoc dicẽdũ q̃ quãtũcũq̃ populus ille rudis fuiſſet & incapax ſpũalium,nihilominus neceſſe erat vt eis ꝓponeretur primo,& ſupponerẽtur quædã penitus inuiſibilia,ſicut deum eſſe,quia ſine hoc inuanũ inſtruerẽtur de fide,ſecundum quã accedenti ad deũ,oportet credere qa eſt,vt ad Heb.xj.b. Similiter licet anima humana ſit inuiſibilis de ſui natura:tamen proponẽdũ erat eis de ea inquãtum ſecundum illam principaliter hõ eſt capax remunerationis diuinæ quod eſt principium in his quę credibilia traduntſ. Vñ apls cũ dixiſſet:Accedentẽ ad deũ oportet credere, quia eſt,ſtatim ſubiũxit :Et inquirentibus ſe remunerator eſt.& iõ de anima humana circa formationem hois expreſſam ſcriptura fecit mentionem dicens : Spirauit in faciem eius ſpiraculum vitæ Geñ.ij.b.De inuiſibilibus ergo nulla mentio fit in proceſſu ſex dierum,niſi tm̃ de deo & de anima humana,quorum cognitio ſaltẽ ænigmatica neceſſaria eſt cuicũq̃ fideli:vnde ſpiritus dñi nõ inconuenienter in hoc loco accipitur pro ipõ deo,licet inuiſibilis ſit. De aliis verõ inuiſibilibus quorum cognitio nõ eſt explicite neceſſaria omnibus fidelibus ,ſicut eſt natura angelica, vel aer elementaris & hmõi, ꝑtermittitur mentio expreſſa in hoc loco rõne iã dicta. Si autem obiiciatur de primo mobili quod eſt inuiſibile,& tm̃ ſecũdũ prędictã expoſitionẽ de eo fit mentio,cũ dicit:Super faciẽ abyſſi,vt dictũ eſt.Dicẽdũ q̃ primũ mobile ſatis eſt viſibile per ſuũ effectum q̃ eſt motus diurnus ſolis,& aliorum corporũ cœleſtiũ.¶Notãdũ etiã,q̃ antiqui expoſitores hebręorũ notabiliſſime & cõpẽdioſe ex poſuerunt ꝓdictum verbũ:ſpũs dñi.in illo libro q̃ dicit Bereſchith rabbaa.i.Geneſis magna:vbi ſic habet interrogatorie:Quid eſt q̃d dicit:Spũs domini ferebat ſup aq̃s:Ad q̃ reſpõdet :nil aliud eſt,niſi ſpũs meſſię de q̃ legit,Requieſcet ſuper eũ ſpũs domini ſcilicet Eſa. xj.a.Ex quo dicto manifeſte datur intelligi q̃d ſpiritus domini,hic intelligitur ſpiritus ſanctus qui eſt ſpiritus meſſiæ,inq̃ntum ſecundũ catholicã veritatẽ ꝓcedit à patre & filio,qui quidem filius eſt verus & benedict⁹ meſſias.¶Ad quintum dicẽdum ,q̃ per hoc q̃ in hoc loco dicit,Ferebatur,nõ debet intelligi aliq̃d paſſiue in ſpiritu domini,uec hęc dictio merahephet,q̃d in hebraico ĩ hoc loco ponitur:eſt verbum paſſiuũ,ſed mere actiuũ,ſignificans q̃ ſpũs domini fouebat & viuificabat aquas,ad ſimilitudinem gallinę cubantis: & vitalẽ virtutem his quę fouentur tribuentis,quę quidem viuificatio in hoc loco intelligit per primũ motũ qui eſt pręcipue viuificatiuus corporũ naturalium vt dictũ eſt: vnde ſimile verbũ oino habet.Deute.xxxij.b.vbi dicit:Sicut aquila prouocãs ad volãdum pullos ſuos &c.quod eſt ꝓpria ſimilitudo ad ꝓpoſitum. Nam ſicut auis mouet pullos ſuos ad volandum,& ſic eos fouet & viuificat,ſic deus primum mobile mouet ad viuificandas creaturas corporales:licet enim ſit aliqua intelligentia immediate mouens primum mobile,de quo hic agitur,tamen prima cauſa & principaliter huius motus deus eſt ,in quo omnes creaturę viuunt mouẽtur & ſunt.vt Act.xvij.f.Allegorice etiã ſequendo concordantiam antiquorum hebręorũ predictã,qui ſpm̃ domini qui hic ſuper aquas ferebat,exponunt eſſe ſpm̃ meſſię,de quo dicit Eſa.xj.a.Requieſſet ſuper eũ ſpũs domini,vt dictũ eſt,notabiliter dici põt q̃d ſicut ſpũs domini viuificabat aquas.ſ. corpora naturalia,vt dictũ eſt ,ſic idẽ ſpiritus dat vitã ſpũalem ꝑ aquã baptiſmi,de q̃ Ioh.iij.a. Niſi q̃s renatus fuerit ex aqua & ſpũſancto &c.Sequit in lra. ¶Dixit deus: Fiat lux,qualiter autẽ intelligat ꝓ dicit:deus dixit.Ambro.in hexa. declarat dicens:Non ꝓ organa vocis,nec ꝓ aerẽ iſtũ quidam verborum ſtrepitus verberaret,ſed vt voluntatis ſue ęternã cogitationem proderet in operationis effectu.Continuatur aũt ,productio lucis ad prædicta ſic:nã⁹ cũ premiſſa fuerat circa creationem corporalem multiplex informitas:Vna.ſ.cũ dicit:Terria autem erat inanis & vacua.Alia cum dicitur:Tenebrę erant ſuper faciẽ abyſſi.Conueniens ergo fuit vt informitas tenebrarum primo remoueretur ꝑ lucis productionẽ.Tum quia lux eſt qualitas primi corporis.Tum quia inter cęteras qualitates corporeas lux eſt ſpiritualior: vnde Auguſt.in li.de li.arbi.dicit quod lux in corporibus primũ tenet locum.Tũ propter cõmunitatẽ lucis in qua inferiora cũ ſuperioribus cõicant.Sed q̃ ſit iſta lux varie traditur à doctoribus.Quidã enim dicunt illã lucẽ fuiſſe quandam,nubẽ lucidam quę poſtmodũ facto ſole in materiam prędictam redijt,vel adhuc remanet ſoli cõiuncta imperceptibiliter,vel ex illa nube formatum eſt corpus ſolis quæ quidem tres poſitiones nõ ſolum ſunt improbandę per rationẽ:vt in prima parte.q.lviij.arti.iij.in reſponſione ad ſecundũ argu.ſed etiam ex ſerie ſuię literæ non videntur ſtare. Tum quia lux ſignificat qualitatem tãtum:nubes autem lucida nõ eſt lux: licet ſit corpus luminoſum vel luminare & hmõi , ſicut album non eſt albedo: vnde in tali lucidę nubis ꝓductione, debuiſſet exprimi ſubſtantia cũ

Nota.

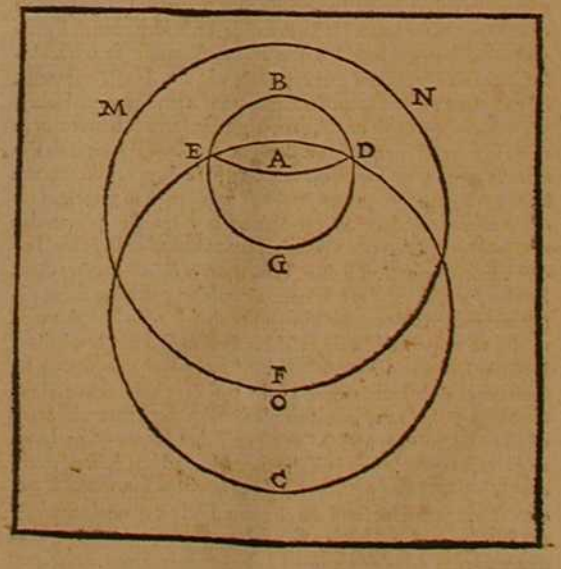
Reſponſio ad q̃rtã q̃ſtionem.

Dicere dei.

Quę ſit lux prima,

A ſtantia cum ſua qualitate, dicendo: Fiat nubes lucida: vel quid lumi
noſum & huiuſmodi. Fieri enim ſicut & eſſe: principaliter perti-
net ad ſubiectum ſeu ſubſtãtiam. Accidentiũ enim ,put in metaphy
ſica traditur ,nõ eſt eſſe ſed ineſſe. Nec etiã videt lĩæ cõſonũ nec rõ-
ni, q̃ illa lux fuerit lux ſolis, ſed adhuc iformis ,put poſtillator dicit.
Tũ qa ſi ſic debuiſſet dicere, producatur ſeu ,pcedat lux, vel ,pdu-
cat ſol ſeu cœlũ lucem, ſicut dicitur in hoc capitulo, in his q̃ ab aliis
procedunt. Tum quia ſcd̃m hoc diuiſio lucis à tenebris in pria die
facta fuit per circularẽ motum ſolis, vt etiã poſtillator dicit: ſicut in
quarta die, & tamen ſcriptura in hoc loco attribuit hanc diuiſionẽ
deo, dicens: Et diuiſit deus lucem à tenebris. In quarta autem die
attribuunt hanc diuiſionem luminaribus dicentes, vt diuidant
lucẽ à tenebris. Tũ qa maxime inconueniẽs videt dicere q̃ accidẽs
ſeu motus alicuius rei ſingularis ſit in rerũ natura anteq̃ ſuũ ſubie-
ctũ in eſſe ,p ducat. Ex quib⁹ paret q̃ lux in pria die facta, differt à lu
ce ſolis, de qua fit mẽtio in quarta die, nõ ſolũ quãtũ ad ꝓticulares
Baſilius in hexa. effectus, ſed etiã quãtũ ad eſſentiã. Vnde poſitio Baſil. in hoc loco
videtur lĩæ cõcordare, & rõni nõ diſſentire: dicit em̃ i hexame. ſic:
Poſt ſolis creationẽ dies eſt cũ à ſole illuminatus eſt aer, in eo q̃ ſup
terrã eſt i hemiſpherio relucẽs, & nox vmbra terræ occultato ſole.
Tunc aũt. ſ. in primis trib⁹ dieb⁹ nõ ſcd̃m motũ ſolarem, ſed refuſo
principali lumine illo: & rurſus cõtracto ſcd̃m determinatã à deo
menſurã, dies generabat̃ & nox reducebat̃. Hęc Baſili. Vnde ſcd̃m
eũ hæc lux nõ fuit corpus ſeu ſubſtãtia corporea, ſed quædã quali-
tas formaliter illuminatiua, nõ procedens ab aliquo corpore lumi
noſo, ſed ſolũ à volũtate diuina per creationẽ, put ipſa litera plano
modo ſignificat, cũ dicit: Fiat lux: q̃ quidẽ lux nõ habebat p ſe mo-
tum, & ideo nõ poterat de ſe diuidere lucẽ à tenebris, ſed hoc facie
bat per emiſſionẽ & cõtractionẽ luminis virtute diuina determina
tã, & ideo dicit hic: Diuiſit deus lucẽ à tenebris. Sed in q̃rta die vbi
de luminaribus agitur, expreſſe dicit: Vt diuidãt lucẽ à tenebris: qa
luminaria p motũ ,ppriũ ſibi cõnaturalẽ hãc faciũt diuiſionẽ, ſcd̃m
quã poſitionẽ Baſi. quæ valde videt cõſonare lĩæ, nõ eſt inquiren
dum qd factũ fuit de illa luce prima poſt creationẽ ſolis, nã adue-
niente prouiſione naturali, rõnabiliter ceſſat prouiſio miraculoſa,
ſicut & legit Ioſue. v. c. Defec. manna poſtq̃ comederunt de frugi-
bus terræ. ¶ Obiicitur aũt cõtra poſitionẽ Baſi. primo ex hoc q̃
pro tunc tã alia & homines non eſſent, ideo iſta viciſſitudo lucis &
B tenebræ non habebant aliquã neceſſitatem ſeu vtilitatẽ. Secũdo ex
hoc q̃ hæc contractio & emiſſio nõ eſſent naturales, ſed miraculo-
ſæ: quod (vt dicũt) nõ habet locũ vbi agit de inſtitutione naturæ.
Sed reſpõdet ad primũ q̃ hæc obiectio eſt cõmunis, etiã cõtra po-
nentes q̃ hæc lux fuiſſet lux ſolis. Sed dicendũ, q̃ hęc viciſſitudo de
ſeruiebat diſtinctionibus ſex dierũ, ad hoc. ſ. q̃ in ſex dieb⁹ perfice-
retur opus creationis, ,put in ,ppoſito diuino ab ęterno fuerat diſ-
poſitũ, & etiã vt p hos ſex dies ꝓfigurarent̃ ętates mundi, & trade
rentur alia myſteria ſcd̃m doctores. ¶ Ad ſecundũ dicendũ q̃ in
hoc capitulo nonnulla miraculoſe facta traduñt, ſicut ,pductio her
barũ & plãtarum anteq̃ luminaria & ſtellę eſſent: quod eſt manife
ſte miraculoſum, quia excedit facultatẽ naturalẽ creaturarũ, & etiã
eſt penitus inſolitũ, quæ duo ꝓficiũt rõnẽ miraculi. Idẽ dicendũ eſt
de congregatione aquarũ facta in ſecũda die, & ideo nimirũ ſi pro-
ductio huius primę lucis & eius cõtractio & emiſſio ſit miraculo-
ſa. Cętera autẽ exponant̃ ,put in poſtilla vſq; ibi: Factũ eſt veſp.
Hebręi per veſpere, intelligũt no ctem. & ma. dies vnus. ſ. naturalis. Circa quod attendẽdum: q̃ Hebręi
per veſpere, intelligũt noctẽ, quæ icipit à veſpera & terminatur in
mane ſequenti, & per mane intelligũt diẽ artificialẽ, q̃ incipit ab ipſo
mane & terminatur in veſpere ſequenti, & ſic dicunt q̃ dies natura
lis incipit à principio primæ noctis, & terminatur in principio no
ctis ſequentis: quod intẽdunt probare q̃ hoc quod in primordio
rerũ, tenebrę q̃ à deo nox vocant̃: vt patet i litera, q̃ceſſerũt lucẽ i or
dine tẽporis: ſ. nam poſtq̃ dixit: Tenebræ erãt &c. cõſequẽter dixit:
Fiat lux. Ex quo videt q̃ nox naturaliter debet pręcedere diẽ in cõ-
putatione dierũ. Hoc etiã cõfirmant ex eo q̃ legit in Exo. A veſpe
ra vſq; ad veſperã celebrabitis ſabbata veſtra. Sed licet hoc habeat
locum ex hac autoritate in feſtiuitatib⁹ antiqui teſtamenti: eo q̃ fe-
ſtiuitates eorũ habuerũt initiũ à feſto paſcali in quo agnus ad ve-
ſperã immolabat̃: tamẽ in ordine cõputatiõis dierũ naturaliũ, tenẽ-
dũ eſt cũ doctoribus noſtris. ſ. vt cõputẽt dies à mane vſq; ad ma-
ne, prout magiſter ponit in. ij. di. xiij. reddens ad hoc rationẽ myſti
cam. ſ. eo q̃ hõ à luce p ꝓtẽ corruit in tenebras ignorãtiæ & pec
catorũ. Sed poteſt hic ſumi alia rõ naturalẽ ex hoc q̃ res denomian-
tur à termino ad quẽ, nõ à termino à quo, vt in primo Phyſ. & iõ
dies artificialis debet denominari à veſpera, in quã terminat̃: & nox
denominari à mane in quo terminatur. & ſic p hoc quod dicit̃: Fa-
ctũ eſt veſpere, intelligendus eſt dies artificialis, cui⁹ termin⁹ ad quẽ
eſt veſpera ſiue nox. Et cõſequẽter cũ dicit̃: Et mane intelligẽda eſt
nox, cuius terminus ad quẽ eſt mane: & ſic pria ꝑs diei naturalis eſt
dies artificialis, & ſecunda nox ſequẽs. Nec valet quod dicit̃, q̃ i pri C
mordio tenebræ ꝑceſſerũt lucẽ, nã illæ tenebræ nõ erãt dicẽdæ ,p-
prie nox, nã ſicut dies ,pprie loquẽdo, eſt latiol ucis ſeu ſolis ſup ter-
ram, ſic & nox eſt occultatio talis lucis ſeu ſolis ſub terra: quod nõ
competit tenebris quę fuerũt in primordio ante q̃ aliqua lux cor-
poralis produceret. ¶ Circa opus ſecũdæ diei duo ſunt principaliꝫ
conſiderãda. Primũ q̃ cœlũ ſit illud quod dicit̃ firmamentũ. Secũ-
dum qualiter hoc intelligat̃ quod dicit: Vt diui. aquas. ab aqs Opus ſecũ-
dæ diei.
¶ Circa primũ omiſſa varietate opinionũ & ſequẽdo poſitionem An cœlum
Chryſ. quæ magis videt planiori ſenſui lĩę cõcordare, vt iã dictum ſit idem cũ
eſt, videt dicendũ q̃ hoc firmamẽtum de quo hic agitur eſt cœlum firmamẽto
ſydereũ, quod diuiditi octauã ſpherã quę eſt ſtellarũ fixarum, & in
ſeptẽ planetarũ orbes, de quib⁹ etiã ſtellis & planetis legit̃ plane in-
fra i opere quartæ diei: poſuit eas de⁹. ſluminaria & ſtellas in firma
mẽto cœli. Nec obſtat qd̃ dr̃ in prima die: In pricipio creauit de⁹
cœlum, quia ibi ſummarie includitur totum opus ſex dierum, vt
ſupra dictum eſt. Et quia in prima die mentionem fecerat de prio
mobili & eius motu, vt ibi fuit expoſitum. Nunc autem in ſecun
da die de firmamento in quo ſidera fuerunt poſita mentionem fa-
cit oſtendens q̃ hoc firmamentum fuit productum de nihilo in ſua
,ppria ſpecie p creationẽ: quod cõſonat huic quod dicit̃. Fiat firma-
mentum, nõ exprimendo aliquid de quo tale firmamentum fieret.
Si em̃ de abyſſo vel ab aliqua parte eius firmamentũ fuiſſet forma
tũ, vt quidã dicũt, diciſſet vtiq; : Fiat abyſſus, vel fiat de abyſſo fir-
mamentũ, ſicut dixit de herbis & plantis quæ de terra fuerũt, ,pdu-
cta, exprimendo: Germinet terra herbã &c. conſequẽter dicit: Pro
tulit terra herbã. Similiter in quinta die dicit: Producant aquæ re-
ptile. & in ſexta: Producat terra animam viuẽtem. Ex quo ſequit̃ q̃
illa vbi non exprimitur materia, ſed ſolum dicitur, Fiat non debẽt
intelligi fieri ex materia prąiacente, ſed in ſua propria ſpecie totali-
ter ex nihilo per creationẽ produci, & ſic intelligendum eſt, cum di
cit̃: Fiat lux, fiat firmamentũ, fiant luminaria. Si autem cõtra hoc di
catur q̃ ſi ſic, ſcriptura debuiſſet vti in illis verbo creationis, vt in-
telligerentur talia de nihilo fieri ſeu produci. Dicendum, q̃ hoc nõ
requiritur ſecũdum opinionem Chryſ. ſupradictam quam hic ſeq̃-
mur. nam in hoc q̃ dicit: Creauit deus cœlum & terrã, intelligũtur
oĩa cœleſtia & terreſtria in proceſſu ſex dierũ à deo immediate crea
ri, prąter q̃ illa de quibus in litera aſſignatur ipſorum materia, vt iã Quæſtio.
dictum eſt. ¶ Si autem quęrat̃ de hoc quod ſequitur: & fecit deus D
firmamentum, qũo habeat intelligi, cum em̃ dicit̃ de deo in Pſalm̃.
cdviij. a. Ipſe dixit & facta ſunt, cum diciſſet, Fiat firmamentum ſta
tim debuiſſet dicere, & factum eſt ita, ſicut in luce prima. Dicẽdum
q̃ quia fieri quãdoq; importat acquiſitionem alicuius diſpoſitiõis
accidentalis in re facta, prout in poſtilla deducitur, ideirco vt deno
taret ſcriptura firmamentum in ſua prima productiõe fuiſſe à deo
ſecundum oẽs ſuas qualitates accidentales perfectum, ideo ſubdit:
Fecit deus firmamentũ. Idem eſt dicendum de luminaribus, cũ di-
cit: Fecit q̃ deus duo luminaria magna, de luce autem non ſic. Nam
licet lux in prima die eſſet facta perfecta quantum ad hoc q̃ deus p
eam diuideret diẽ à nocte, non ſimpliciter tamẽ fuit perfecta ſicut
lux luminariũ, vt infra patebit: & ideo de ea non dicit̃: Et fecit deus
lucem ſicut dixit: fecit deus luminaria. ¶ Circa ſcd̃m principale
attendendũ eſt, q̃ licet de aquis ſuperioribus multę ſint opiniones
ſanctorũ doctorũ: ſemper ſalua autoritate proſequendo in hoc lo- Vt diuidãt
co quę ſupradicta ſunt, dicendũ eſt q̃ corpora diaphana ſub noĩe aquas ab aq̃is.
aquarũ intelligunt̃, ꝓpter cõformitatẽ perſpicuitatis: vñ & primũ Diaphanũ
mobile eadem ſimilitudine aqueũ dicitur ſeu chryſtallinum. Vnde noĩe aquæ
magiſter in litera de aquis ſuperioribus dicit, q̃ non vaporali tenui intelligitur.
tate, ſed glaciali ſoliditate ſuſpenduñt ne labantur: ſed quia primum
mobile & cętera corpora cœleſtia maxime obediunt motori, ſicut
aqua inter oĩa corpora viſibilia mixta hoc habet, idcirco poti⁹ no-
miatur noĩe aquæ in ſcriptura q̃ noĩe chryſtalli, iuxta illud Pſalmi
ciij. a. Qui tegis aquis ſuperiora eius. Nõ ergo mere æquoce ſupio
res & inferiores aquæ dicunt̃, ſed quodãmodo q̃ſi analogice. Et no Nota.
tandũ q̃ hmõi firmamẽtũ. ſ. cœlum ſidereum diuiſit aquas ſuperio
res ab aquis inferioribus, nõ ſolũ ſcd̃m locum, ſed ẽt ſcd̃m quaſdã
,pprietates eſſentialiꝫ cõſequẽtes motũ earũ. Prout magiſter Bona-
uentura ſup. ij. diſt. xiij. hoc videt dicere. Aquæ em̃ ſuperiores ſcili-
cet cœlum chryſtallinũ ſeu aqueũ eſt primũ mobile, q̃ vniformiter
& continue vnico motu mouetur, ſecũdũ quẽ reuoluit totũ cœlũ
motu diurno, maxime vniformi. Aquæ verõ inferiores. ſ. elemen-
tares mouent̃ multipliciter & difformiter ſecundũ quodlibet genꝰ
motus, ſeu mutationis & alterationis & hmõi. Firmamentum verõ
ſ. cœlum ſidereũ participat proprietatem primi mobilis, inquantũ
eſt immune ab alia mutatione quacunq;, prąterq̃ ſecundũ ſitũ, ſi per
fectę tamẽ attingit vniformitatẽ mot⁹ primi mobilis, eo q̃ cœlũ ſi-
dereũ ſecundũ diuerſos orbes quos cõtinet motũ variabilẽ habet,
participat etiã hoc firmamẽtũ quodãmodo ,pprietatẽ inferiorum

E aquarū,non formaliter ſed effectiue:inquātū habet virtutē cauſandi diuerſitatē generationis & corruptionis,& cuiuſcunq; alterationis ſeu mutationis,per acceſſum & receſſum,per diuerſas ſtellarum ſeu conſtellationum influentias: vnde hoc firmamentum ſic intellectum quaſi medium inter prędictas aquas & quodāmō participans vtriuſq; ſimilitudinē extremorū, diſtinguit aquas ab aquis. Alij vero dicūt.ſ.q̄ firmamētum die ſecūda factum,intelligitur illa pars aeris quæ cōdenſat in nubes,& dicit firmamentū propter ſpiſſitudinē aeris in parte illa.Sed quia hæc expoſitio licet ab Auguſt. ſuper geneſi cōmendet inquātū nihil dicit cōtra fidē,& quod proponit prompto documēto credi pōt,quia tamē remota videtur à planiori ſenſu lītē:ſecūdū quē tradit plane,q̄ in quarta die poſuit deus luminaria & ſtellas in firmamento cœli,idcirco prima expoſitio videt verior.Quod aūt ſequit. Vocauit deus firma. cœlū. intelligendū eſt ſcīm Ra.Moy.q̄ vbi iſta vocatio dei habet intelligendū eſt eſſe aliquid aliud,quod hoc noīe principalius vocat, ſed appropriat ad minus principale, propter vſum cōmunē hominū Sicut dies principaliter dicit ſpatiū.xxiiij.horarū ,put ibi.Factū eſt veſpere & mane dies vnus,ſed cōmunius in vſu,latio lucis ſeu ſolis ſuper terrā,dies dicit,vnde deus vocauit lucē diē. Similiter in hoc loco cœlum principalius ſignificat omnes orbes.ſ.nouem ſphęras, & etiā empyreū,& cœlos inferiores,prout ibi:In principio creauit deus cœlū & terrā vt ſupra expoſitum eſt,ſed cōiori mō cœlū dicitur ſidereū tantū, & iō vocauit deus firmamentū cœlū. Similiter non ſolū aridā,ſed totū terræ elemētū principaliter dicit terra, ,put ibi:Terra autē erat inanis & vacua:ſed cōmuniori mō loquēdi arida dicitur terra:& ideo vocauit deus aridam terram. ¶ De opere tertiæ diei qualiter intelligatur hoc. Cōgregatio aquę in vno Io.Non modicā videt habere difficultatē,cū em terra ſecundū ſuæ naturæ grauitatē abſolutā vndiq; debeat eſſe aquis coopta nō videtur aliquis locus ſuper terram ad quem ſeu in quo aquæ naturaliter ſint congregatę,ſic vt terra diſcooperietur.Ad quā difficultatē tollendam diuerſi variē ſcripſerunt.Quidā em dicunt, q̄ terra præbuit aliquas partes concauas,in quibus aquæ confluentes ad partes terræ: quæ nunc eſt diſcooperta reciperentur. Sed hoc non videtur poſſe ſtare. Nam elementum aquæ eſt multo rarius quam terra, ſicut & aer multo rarior eſt aqua, vt patet ad ſenſum [illegible]dica q̄titas aquæ in vaporem aereum per operationem ignis reſoluta,multo maiorē quantitatē aereā facit.Vnde quidam philoſophi dicunt elementum aquæ in decupla quātitate eſſe maius terra:Similiter & elemētū aeris,in multo maiori proportione excedere quantitatē elementi aquæ,prout ſatis patet cōſideranti loca propria elementorū,quæ q̄nto magis recedūt à centro verſus circūferentiā,tanto ſunt multo maioris capacitatis:Non ergo terra habet capacitatem recipiendi in cōcauitatibus ſuis tātā quātitatem aquæ,quāta erat ſuper totā terrā habitabilem,quæ eſt quarta pars ferē totius orbis terræ ſecundū aſtronomos.vnde alij dixerūt, qđ aqua ante eī cōgregationē erat valde nebuloſa,quę poſt cōgregationē † dēſata eſt,idcirco minorē occupat locū, quod etiā nō videtur valere.Tū quia līa nō dicit:Cōdenſentur aquæ,ſed cōgregętur. Tum quia ſenſibiliter videmus,q̄ aquæ receptæ in cōcauitatibus terræ non ſunt magis cōdenſatę q̄ aliæ:Tum quia q̄titas elementi aquæ ſemper excedit quātitatem elemēti terræ,ppter aquæ raritatem in magna proportione:vt dictū eſt,& ſic idē incōueniēs ſequitur ſicut prius.ſ.q̄ capacitas terræ nō ſufficit ad tantā aquæ quantitatem in cōcauitatibus ſuis recipere.Vnde aliter dicitur ab aliis.ſ.q̄ aquæ i loco vbi nūc ſunt cōgregatę,i maiorē ſūt eleuatę altitudinē. Nam vt dicit Baſi. experimento cōpertū eſt in mari rubro, mare eſſe altius terra,quæ quidē reſpōſio adhuc nō totaliter videtur ſufficere:Tum quia pluries in ſcriptura,cūtes ad mare deſcēdere dicūtur,ſicut in Pſal.cvj.c. Qui deſcendūt mare in nauib9:& Ionæ.ſ.a. De Iona eunte in mare dicitur:Et deſcendens cum Ioppen inuenit nauem &c. Tum quia aqua de ſui natura ſit fluida, non poteſt habere in ſe partes mōtuoſas ſcilicet cęteris altiores,ſicut in terra ,ppē ſui ſoliditatem hoc contingit.Tum quia rotunditas aquæ pōt demonſtrari phyſice,ſicut & terræ rotunditas:quod patet.Nam quę libet partes aquæ habent equalē inclinationem naturaliter ad centrum,eleuatio etiā poli in diuerſis partibus maris,ſimiliter & diuerſitas in ortu & occaſu ſolis & ſtellarū,vniformiter ſe habet ſicut in terra,& vbicūq; ſunt nauigātes in mari oceano,ſeu mediterraneo tpe trāq̄litatis ſempvidēt hemiſphęria plana abſq; mōtuoſitate ſeu altitudine in aliq̄ ſui parte, ſicut fit in planiſſima terra in qua nulli montes ſeu colles reperiuntur: ¶ Et ideo ſaluo ſemper meliori iudicio,vlterius videtur de hoc aliquid dicendum. Pro quo attendendum eſt, q̄ ſicut terra ſecundum aſtronomos & philoſophos eſt in medio vniuerſi,tanq̄ eius centrum,& eſt rotunda ſeu ſphęrica,cuius centrum eſt idem centro vniuerſi: prout demonſtratiue probatur in vtraq; ſcientia prędicta, ſicut elementū aquæ ratione pari de ſui natura eſt rotundum ſeu ſphęricum, cuius centrum eſt idem in ſua prima productione cum centro terræ ſeu vniuerſi:ſed oportuit terram eſſe diſcoopertam ab aquis ſecundum aliquas partes ſui propter neceſſitatē finis.ſ.,ppter habitationē animaliū & huiuſmodi.Sapientia autē diuina(quæ diſponit oīa ſuauiter) ſic diſpoſuit,vt elementum aquæ ſeruando ſuā rotunditatē naturalē haberet centrū ſeparatū à cētro terræ & vniuerſi,ſicut ſecundū aſtronomos q̄ motus ſiderū diligenter inueſtigarūt, centrū quorūdam orbiū planetarū eſt ſeparatū à centro vniuerſi,vnde apud eos tales orbes dicunt ecētrici ſeu egreſſæ cuſpidis,vt in quarto Almageſti: & in aliis locis illius libri pertractat.Quæ quidē diuerſitas ſeu diſtātia vtriuſq; cētri.ſ.terræ & aquæ,ab inuicē ſic à deo fuit diſpoſita, vt inde ſequerent quinq; ad ,ppoſitū ptinentia. Quorum primū, q̄ licet ſint multæ cōgregatiōes aquarū in diuerſis locis,tamen oēs aquæ q̄ ſub cœlo ſunt,ſūt ad vnū locū cōgregatæ prout deus diſpoſuit:nā quęlibet aqua habet æqualē inclinationē ad cētrū elementi aquæ,ſicut quælibet pars terræ ad centrū terræ, & ſic habet verus intellectus illius quod dicit:Cōgregętur aquæ ad locū vnū,hoc eſt dicere;inclinent aquæ oēs quæ ſub cœlo ſunt ad vnū locū.ſ.ad vnū cētrū ſeorſum à cētro terræ,ad quod cētrū congregent aquæ ſicut partes terræ ad cētrū terræ.Quæ quidē cōgregatio veritatem etiā habet in omnib9 cōgregationib9 aquarū ſiue in fluminib9,ſiue in ſtagnis,ſiue in ciſternis,& hmōi.Nā oēs aquæ vbicunq; ſint hūt inclinationē ad cētrū aquæ ad quod fluūt ceſſante impedimēto, ſicut ptes terræ etiā ſi ſint in aere & extra terrā ſuſpēſæ,ſemp habēt inclinationē ad ſuū centrū.Secundū q̄ ſequit ex prędicta diſtātia eſt, q̄ aqua nō totā cooperiat terrā,ſed aliquā ptē dimittat diſcoopertam ,put requirit talis diſtantia centrorū ab inuicē, & de hoc dicit in litera:Et appareat arida. Sequit tertiū ex hmōi diſtātia cētrorū, q̄ hæc congregatio ſuit à deo facta p certā legē ſeu diſpoſitionē in gyro vallantē abyſſos.ſ.multitudinē aquarū,put litera ſonat Prouerb.viij.c.Quādo certa lege & gyro vallabat abyſſos. Quartum ſequit ex prędicta diſtātia:q̄ licet in ripa maris cōiter terra & aqua ſint æqualis altitudinis, tamen ,pcedendo in mari per elongationē à terra,mare ſemper eſt altius terra:vnde in Pſal.lxviij.a. Veni in altitudinē maris:Et intātū quādoq; ,pceditur,q̄ mare eſt alti9 q̄ mōtes in terra:& ſic intelligitur illud Pſal.ciij.a.Super montes ſtabunt aquæ:quia altiores ſunt aquæ oceani pręſertim procedendo verſus mediū quā montes terræ.Sequitur quintū ex prędicta diſtantia q̄ incedentes per terram,ad mare deſcendentes debent dici ſicut in autoritate prælegata,& in aliis quamplurimis habetur. Similiter q̄ mare dicitur eſſe ſeu fundari ſuper terram,prout legitur in Pſal. xxiij.a.Ipſe ſuper maria fundauit eum.Et vt prędicta clarius intelligantur,ponitur hæc figura quæ repræſentat hæc elementa:ſcilicet terram & aquam,tam prima eorum productione,quā poſt aquæ congregationem.In qua figura licet corpus mathematice conſideratum non poſſit in ſuperficie plene repræſentari,tamen ſatis ſufficit recte imaginanti. ¶ Sequitur figura.



IN hac figura ſit .a. centrum terræ, quod eſt etiam centrum vniuerſi,& ſit ſphęra terræ.b.d.g.e.ſuper centrum.a.& ſit ſphęra aquæ

Vocauit deus firmamentū cœlum.

Cōgregent aquæ,p tinari.

Opus tertiæ diei.

Quō aquæ congregatæ in vnū locum.

aſs,†depreſſata

Nota de terra.

Primū intentum.

Secundum intentum.

Tertium intentum.

Quartum intentum.

Quintum intentum.

Opus quartę diei.

Luminariū ꝓprietates.

Nota de die.

Secunda ꝓprietas.

Tertia proprietas.

A ra aquæ ante eius cōgregationē.m.n.o.ſuꝑ cētrū,a.ſupradictū qđ eſt cētrū vniuerſi.Nā aqua ex ſui primęua natura æqualr habebat circūdare terrā,cū q̄libet ps aquę æqualr haberet inclinationē ad cētrū terrę,qđ eſt cētrū vniuerſi.Diſpoſuit aūt deus q̄ hęc ſphęra aq̄ congregareſ ad vnū locū,ſic vt arida appareret.Sit ergo ſphęra aq̄ ſecta.ſ.poſt hmōi iuſſionē cōgregatæ: vbi nūc eſt ſphęra.c.d.e.quæ quidē ſphęra eſt ęq̄lis primæ ſphęræ aquę.ſ.m.n.o.Sit etiā cētrum ſphęræ aquę poſt eā congregationē.f.qđ eſt cęcētricū, vt dictū eſt, eo q̄ diſtat ſeu egredit à cētro.a. qđ eſt centrū vniuerſi. Interſecet ergo hęc ſphęra aq̄ ſphęrā terræ in duob⁹ pūctis ſeu locis ſcilicet.d.e.Patet igitur in hac figura primū intētū.ſ.q̄ oēs aq̄ vbicunq; fuerint ſub cœlo,ad ſphęrā aq̄ ſunt ỹ tualiter cōgregatæ.Et per conſequēs ad vnū locū. Nam q̄libet aq̄ habet ęqualē inclinationē naturalē ad ſphęrā ſeu centrū ſui elemēti.ſaquę quod eſt.ſ.etiā ſi ſint ſeparatæ in locis alijs,vbi impediant ne poſſint fluere ad locū ſuū:ſicut etiā partes terræ vbicunq; ſuſpendantur ſeu detineātur ad ſphæram terræ ſeu ad cētrū terræ habent inclinationem naturalē : & hoc eſt quod dicit:Cōgregent aquę ad vnū locū:vbi notanter dicit: Quæ ſub cœlo ſunt,ad excludendū aquas ſuperiores,quę nō intelligūtur ſub hac ordinatiōe.Patet etiā in hac figura ſecundū intentū.ſ.q̄ aq̄ nō totā cooperiūt terrā:ſed aliquā eius partē dimittat diſcoopertā: nā arcus.e.b.d.qui eſt in ſphęra terrę eſt diſcooptus ab aqs,vt patet in hac figura:qđ ſecūm coſmographos eſt ferē quarta ps terrę cęteris partibus ipſius terrę remanentib⁹ ſub aqua cooptis:vnde notāter dicit:Vocauit deus aridā terrā,ad differentiā terrę coopertæ aquis,quę nō dicit arida.Patet etiā in hac figura tertiū intentū.ſ. qđ hæc cōgregatio fuit à deo facta per certā legē ſeu inſtitutionē, quā deus vallauit.i.circūmuniuit in gyro,hoc eſt in circuitu abyſſos.ſ. aquarū mlitudinē,nā p gyrū ſeu p circūitū ſphęricū:ſcilicet.c.d.e. vallauit totā multitudinē aquarū virtualiter,ſic q̄ q̄libet aqua q̄ ſub cœlo eſt,ad hunc gyrū ex certa lege diuina habeat inclinationē cōnaturalē:& ſic habetur verus ſenſus huius dicti.Certa lege & gyro vallabat abyſſos.Similiter & huius qđ dicatur: Circūdedi mari terminum ſuū:& ſimiliū.Patet etiā quartum intentum in hac figura.ſ.q̄ licet in ripa maris terra & aqua in eodem loco cōcurrāt, vt puta in.d.procedendo tamē in mari p elōgationē à terra:mare ſemper eſt altius terra:quod ſic patet,nā ſi ꝓcedaſ à loco.d.in quo concurrūt aqua & mare(vt dictū eſt)p elōgationem à terra vſq; ad aliq̄ locū,vt puta ad locum.c.qui eſt in ſuꝑficie maris:tūc .c. eſt locus altior q̄.d.nā ſi protrahaſ linea ab.a.qđ eſt cētrū terræ ſeu vniuerſi vſq; ad.c.talis linea interſecabit ſuperficiē terræ in aliquo loco,& ſit verbi gratia in.g.& cū.a.d.& a.g.ſint ęquales:quia procedunt à centro ad circunferentiam,ſequitur q̄ linea.a.c.eſt maior q̄ linea.a.d.& p cōſequēs.c.locus eſt altior.d.qa magis accedit ad circūferētiā vniuerſi q̄.d. Et qa diameter elemēti aquæ eſt i magna q̄ntitate maior diametro terræ,vt puta in decuplū,vt dictum eſt:ſequitur q̄ tantum poſſet proceſſi per elongationē à terra,quōd ſit mare ibi altius q̄ montes in terra : nam montes quātūcunq; alti nullā proportionē perceptibilē habēt per cōparationē ad orbē terræ, vt patet in eclipſibus lunaribus,in quibus exquātitate vmbrę à terra cauſatæ,cōmenſuraē certitudinaliter quantitas eclipſis:nulla mōtione facta de vmbra montium,ratione prædicta.Idem etiam patet in commenſuratione dierum & noctium,in qua non fit aliqua mentio de altitudine montium,acſi eſſet terra ſphærica penitus, & ſic intelligitur illud Pſal.ciꝰ.a.ſuper montes ſtabunt aquæ .ſ. quod altiores ſunt aquæ oceani procedendo verſus medium, q̄ montes terræ.Sequitur quintum intentum.ſ.q̄ incedētes per terrā ad mare deſcedere dicunt,ſicut patet in autoritate prēallegata,& in alijs qđ ſic patet:nā aſſignet aliquis locus in ſuperficie terrę diſcooperte circa ripam:& ſit.b.& ſic protrahaſ linea à centro aquæ qđ eſt.f.vſq; ad punctū.b.tunc talis linea interſecabit ſuperficiē aquæ in aliquo loco: & ſit verbi gratia in puncto .a. & tunc conſtat q̄ linea .f.b. eſt maior q̄ linea.f.a.& per cōſequens locus.b.reſpectu.f.qđ eſt cētrum aquæ:eſt altior q̄ locus.d.vbi eſt ripa:vt patet manifeſte. Et ſic patet ratio quare aquæ vbicunq; ponantur in terra naturaliter deſcendendo fluunt ad mare:niſi impediantur: iuxta illud Eccleſ. ꝭ.b.Omnia flumina intrant in mare.Et ex hoc ſequitur q̄ incedentes per terram ad mare,deſcendentes debent dici, vt ſupra allegatū eſtnam de cōmuni modo loquendi,loca terræ à quib⁹ aquæ fluxit dicuntur ſuperiora reſpectu locorū ad quæ fluxit. Patet etiā in hac figura q̄ terra dicitur fundari ſuper mare,vt in Pſalmo.xxiij.a. Quia ipſe ſuper maria fundauit eam.Terra eīm habit abdis .ſ.d.b.e. ſuper elementum aquę fundatur:altior eīm eſt reſpectu.ſ. qđ eſt centrum aquæ,q̄ tota ſphęra aquæ poſt eius cōgregationē:& eadem ratiōe dicitur eſſe terra ſuper flumina:nam flumina à terra deſcendunt in mari vt dictū eſt tanq̄ à ſuperiori loco ad inferiorem. Ex quibus bene cōſideratis pōt haberi verus intellectꝰ ſcripturarū quæ de cōparatione aquę ad terrā quo ad ſitū tractat, q̄ diuerſimode ab aliquibus expoſitoribus exponuntur.Patet etiam ex ſupradictis q̄ terrā eſſe diſcooperta ſecundum aliquā ptē ab aquis mō prędicto, nulli poteſt attribui, niſi ptīti & ordinationi diuinæ, vt ſcriptura in multis locis teſtatur,vnde Hier.v.e.Me ergo nō timebitis aut dominus,& à facie mea nō delebitis,qui poſui arenā terminum mari. Ex quo patet hoc ꝓtinere ad oipotentiā diuinā ſolū . Similr & ad eius ineffabilē ꝓuidentiā,quæ diſponēs oia ſuauiter, locum dedit aquis nitro mō connaturalē,ne vlterius terrā cooperirent,iuxta illud Pſalmi.ciꝰ.b. Terminum poſuiſti quē nō tranſgredient,nec cōuertent operire terrā,& hoc eſt ſatis manifeſtum,nā licet exiccatio ſuperficiei terræ aliquo mō poſſit cauſari ex actiōe ſolis deſiccātis & hmōi:mutatio tamē ſeu ſeparatio cētri aquæ à loco ſibi ꝓpria productione debito,ad alium locū diſtantē,non pōt cauſari:niſi à deo qui ſolus eſt inſtitutor naturæ.In hoc eīm q̄ deus dixit : Congregentur aquæ &c.mō prędicto,dedit aquis aliā naturalē inclinationē ab illa quam in primordio habuerāt, vt ſupra expoſitū eſt,& ideo rationabiliter huiuſmodi cōgregatio aquarū fuit facta anteqū ſol fieret,vt innueret terrā eſſe diſcoopertā:nō p exiccationem ſolis (vt quidā erronee putant)ſed iuſſione diuina.Item patet ex modo loquendi ſcripturæ in hoc loco.Nō eīm dixit:deficeſcetur aquę quæ ſunt ſuper terrā,vt appareat arida:ſed dixit.Congregentur aquæ. Quāta aūt ſit diſtantia vnius centri ab altero, valde difficile eſſet humanitus inueſtigare:ſed ſufficit q̄ tanta eſt illa diſtantia . quanta requiritur ad hoc vt prædicta inde ſequant:Poteſt etiā probabilr opinari,non tamē certitudinaliter,q̄ centrum aquæ elemētaris ſit idē cū cęcētrico lunæ,eo q̄ elemētū aquæ prout experimur, ſequitur motum lunæ ſecundū fluxum:& refluxum. ¶ De opere quartę diei. ¶ Circa productionē luminariū & ſtellarum varię ſunt opiniones,ſicut & circa multa alia in hoc capitulo contenta: ſecundū tamē expoſitionē quā ſequor,luminaria & ſtellæ fuerunt quarta die producta à deo per creationē in ſuis ꝓpriis & perfectis formis,quas formas ſequunt ꝓprietates & virtutes quæ exprimūtur in litera:& aliæ quæ ibi nō ſunt expreſſæ,cū ſacra litera in hoc loco non tradat niſi illa quæ viſui ſeu ſenſui hoīm cōiter ſubiacent vt dictum eſt.Huic enim ſentētiæ litera valde conſonat,cum dicit: Fiāt luminaria,eo mō quo dixerat:fiatlux.Nō enim dixit: Producant cœli luminaria,vel nubes lucida,ꝓducāt ſolem:vel aliquid huiuſmodi:in quo denotarenī ipſa fuiſſe ex aliquo facta,nec etiā dicit in eis eſſe aliquid informe quod ꝓficeret,ſed ſimpliciter in primo eorum fieri explicat eorū ꝓprietates, vt litera plane teſtaī. ¶ Circa ꝓprietates aūt eorū artēdendum,q̄ non oēs ꝓprietates luminariū & ſtellarum etiā ſenſibilium hic exprimunt,ſed illa quæ humanæ vtilitati manifeſte deſeruiunt,in quibus etiam differentia inter lucem primo die factam,& lucem luminariū innuitur: vnde de prima ꝓprietate dicit.Diuidant diem à nocte in quo oſtenditur quędā differētia inter hāc diuiſionē diei & noctis, & illā de qua fit mentio in prima die:nam ibi non dicit q̄ lux diuideret inter diē & noctē, ſeu lucē à tenebris,ſed q̄ deus diuidit,eo q̄ illa lux non habebat ꝓprium motū de ſe,ſed per diffuſionē & cōtractionē à deo factam;dies diuidebatur à nocte , vt dictū fuit ſecundū Baſi.ſed luminaria quæ habēt motum à ſe ſecundū naturā à deo ſibi collatam ꝓprie diuidunt inter diem & noctē.vnde dicit Fiāt luminaria &c. vt diuidant diem ac noctem.Et notandum,q̄ licet dies ſit ꝓprie latio ſolis ſuper terram,tamen quilibet planeta & ſtella habet ſuū proprīū diē,ſcilicet cum ipſa ſuper terrā fertur,& noctē ecōuerſo:& nō nō † ſimpliciter dicit de ſole,vt diuidat diem ac noctē,ſed etiā de oībus dicit vt diuidāt.Secunda proprietas eſt cū dicit: Sint in ſigna quod communiter exponit inquantū ex luminaribꝰ cœli accipit ſignificatio pluuioſi tēporis vel ſereni,quæ ſunt apta diuerſis negotiis:quod nō ſic intelligendū eſt,vt p luminaria & ſtellas cōiter accipiātur ſigna ſerenitatis,vel pluuiæ cuiuslibet tēporis ſequētis:quia hoc pertinet ad aſtrologos,qui de his pronoſticatiōibus intendunt non autē ad ppſm ꝑſertim rudē cui Moyſes loquebaī. Et etiā ipſi aſtrologi ſępe fallunt in ꝓnoſticando,ſed hoc intelligi debet ſecundum quādam generalitatem ſignificādi:vt cū cognoſcit q̄ ſole exiſtente in parte ſeptentrionali, ſeu in ſignis ſeu menſibus , huiuſmodi calor viget vt in pluribus,& pluuiæ diminuunt.& ecōtra de meridionalibus:& hoc cōiter intelligit à popularibus,qui communiter dicunt talē menſem eſſe callidū,& talē tēperatum eſſe & hmōi: q̄ veritatem habet in pluribus,quæ quidem noticia eſt magnę vtilitatis in cultura terræ,vt eſt manifeſtum.Si autem intelligatur per quod dicit ſigna,q̄ de huiuſmodi luminaribus & ſtellis poſſunt accipi ſigna aliorū cuētuū,talis intellectus,& ſi forte aliquid cōtinent veritatis nō tamē ſecūm primā ſignificationē lītalē, q̄ de priaria ſignificatiōe lītæ ſecundū eōem modū intelligēdi accipit,& de talibus ſignis intelligit illud Hiere.x.a.A ſignis cœli nolite metuere q̄ gētes timēt.Et patet q̄ hæc ꝓprietas nō ptinebat ad lucē pria die factā. Alia proprietas luminarium ad vtilitatē hoīm exprimit,cum dicit.

E vt ſint in tẽpora. Pro quo attendendũ, q̃ nõ dicit, vt ſint in tẽps: vt ſic intelligeret de tẽpore ſimpliciter ſumpto, quod factũ eſt cũ prio motu in pria die, vt dictũ eſt: ſed dicit in tpa, vt intelligat de viciſſitudine tpm ex qua faſtidiũ tollit. Vnde in hymmo: Et tpm dãs tpa, vt alleues faſtidiũ et valitudo etiã conſeruat, & neceſſaria victui oriũtur, vt patet p experiẽtiã, quod etiã lunę videt primere, quę ſecundum quatuor aſpectus quos habet ad ſolẽ, diuerſas influctias etiã ſenſibles cauſat. Vnde in Pſal. cíj. c. Fecit lunã in tpa. Alia pro

Quarta ꝓprietas. prietas ad vtilitatẽ hoĩm, eſt mẽſuratio durationis rerũ tpaliũ & negociorũ, de quo dicit: Et in dies & an. Per hoc em quælibet duratio tpalis, mẽſurabilis eſt tã prẽterita q̃ futura ſecundũ certitudinẽ, vel ſaltẽ eſtimationẽ: quod nõ ptinet ad lucẽ pria die factã pſertim cũ nõ durauit niſi p tres dies. Alia vero proprietas maxie vtilitatis eſt: Vt illu. ſuper ter.

Quinta ꝓprietas. quod eſt neceſſariũ q̃ tum ad viſum, q̃ eſt directiu⁹ in opibus, & maxime vtilis eſt ad cognoſcendas rerũ differẽtias, vt in. j. Metaph. quod nõ ptinebat ad lucẽ pria die factã, q̃ nõ legit illuminaſſe terrã, qa ex ſui tenuitate nõ poterat ad hoc attingere. Et ex hoc etiã ſequit illã lucẽ nõ habuiſſe alias vtilitates p̃dictas, q̃ oẽs ꝓueniũt mediãte illuminatione luminariũ & ſtellarũ ſup terrã. Et vt ſummarie includeret alias ꝓprietates lumiariũ & ſtellarum quę eſſent quodãmõ inenarrabilia dicit: Vt prę eſſet diei & no. ſ. p ptãtẽ influẽdi ſuas ꝓprias ipreſſiões: Vnde & in Pſal. cxxxv. b. de hac materia dicit: Solẽ in ptãtẽ diei, lunã & ſtelas in ptãtẽ noctis, quia em̃ mediantib⁹ radiis influũt, & iõ ptãs diei prẽcipue attribuitur ſoli, cuius radꝰ in die cęteros obumbrant

Nota. ptãs verõ noctis lunæ & ſtellis attribuit, quę de nocte clarius irradiant. Et notandũ q̃ Moyſes in hoc loco cauſam ꝓductiõis luminariũ aſſignat ſolũ ſed m̃ q̃ ſunt facta ad vtilitatẽ hoĩm: vnde Deute. iiij. c. de eis dicit: Quæ creauit dñs de⁹ tu⁹ in miniſteriũ cũctis gẽtibus: ſed ex hoc nõ tollit ipſa fuiſſe fcã ꝓpter totũ vniuerſum, & finalr ꝓpter gl̃iam dei ad quã oĩa ꝓducta ſeu creata ordinant: Vnde Prouer. xvj. a. Oĩa opat⁹ eſt deus ꝓpter ſemetipſum. ¶ In eodẽ ca. j. Gen. vbi dicit in poſtilla, Maxie qa ſcd̃m alios ſctõs doctores Moyſes &c.

ADDITIO II.

¶ Licet verũ ſit q̃ expoſitio bti Aug. in hoc loco ſit vade ꝛ̃ginẽ̃ à plano l̃ali ſenſu, nõ tamẽ ex hoc q̃ Moyſes rudi ppõ loq̃bat: q̃ ſpĩalia capere nõ poterat, ſed tm̃ corpalia, poſſet ſumi rõ cõtra expoſitionẽ Aug. ſed poti⁹ videt facere ꝓ eo: qa ꝓter ruditatẽ ppli

F & ꝓnitatẽ ad idololatriã, oportebat q̃ Moyſes de angelica natura & eius cognitiõe q̃ſi ꝑabolice loqueret p ſimilitudinẽ veſpe & mane &c. Vnde ſenſus l̃æ in hoc loco ſecũdũ Augu. ſ. ꝓprie intelligit eſt ꝑabolic⁹, q̃ ſub ſenſu l̃ali cõtinet, q̃ qdẽ mod⁹ exponẽdi neceſſarius eſt & vtilis i multis locis ſacræ ſcripturæ, prout ſupra i qõne ſup prologũ i reſpõſiõe ad quartũ argumentum plenius continet. ¶ In eodem ca. j. vbi dicitur in poſtilla: Hic q̃ritur quare in ſecunda die non dicitur: Et vidit deus, q̃ eſſet bonum &c.

ADDITIO III.

Culpatur poſtillator in tribus. ¶ In hoc loco videt poſtillator ã rectitudie trib⁹ deuiare: qa prio autoritates doctorũ nõ mediocrẽ autoritatẽ inter catholicos habẽtiũ irreuerẽter tractat: Secũdo qa irrõnabiliter dicta eorũ iprobat: Tertiõ qa expoſitionis l̃alis autoritatẽ, quã nñi doctores prio inuenerũt. Ra. Sa. Hebrẽo attribuit. ¶ Primũ patet: nã reſpõſio quam

Rabanus cõmendat. ipſe vocat truphaticã, eſt illius magni doctoris Rabani, q̃ i hoc loco ad hãc qõnẽ ſic reſpõdet: Niſi forte ſicut q̃dã patrũ exponũt nõ eſſe bonũ duplicẽ nũerum: q̃ ab vnitate diuidit & ꝓtigurat; fœdera nuptiarum. Vnde & in arca Noe oĩa animalia quę bina ingrediunt̃ ĩmunda ſunt, & impar numerus mũdus eſſe oſtẽditur: Hæc ille. Magiſter etiã in. ij. diſt. xiiij. reſpondẽs ad hãc qõnẽ ſic dicit: Sacramẽtũ aliquod hic cõmendat: ideo em̃ fortaſſe non hoc dicit: quod tamẽ in aliis ſctm̃ eſt, qa binari⁹ principiũ eſt alteritatis, & ſignũ diuiſiõis ab vnitate: Hęc ille. Non igit̃ modica irreuerẽtia eſt tantorũ doctorũ ſeu patrũ expoſitionẽ truphaticã vocare. ¶ Secundũ patet, nã motiuũ poſtillatoris ad reprobandũ huiuſmodi expoſitiõem doctorũ, quod ſumit ex hoc q̃ in ſacro euãgelio binari⁹ nũer⁹ eſt laudabilis: ad quod allegat Greg. ſup. Lucã. x. modici valoris eſt apud

Binarius numerus quando, & quãdo non eſt laudabil⁹. ſane intelligentes. Cuius ratio eſt: nã in expoſitionibus myſticis, per vnã & eandẽ rẽ ſecũdũ diuerſas ſui q̃litates, ſæpe oppoſita deſignatur: Sicut & cœlũ empyreũ ratione ſplẽdoris p ignẽ poſſet deſignari, vnde & igneũ dicit: Infern⁹ aũt qa deuoratiu⁹ eſt & maxie offuſcatus: de eo legit̃ Iob. xx. d. Deuorabit eũ ignis q̃ non ſuccenditur. Sic̃ & de binario nũero eſt dicendũ: qa ſi conſideret prout in eo ratio charitatis prio ſaluat, ſic eſt laudabilis, & in bonum ſonat: & ideo binariũ intelligit iſto modo Greg. ſup. Lucã. Inquãtũ aũt binarius nũerus ab vnitate prio diſcedit: principiũ ſeu ſignũ diuiſionis eſt, & p conſequẽs non bonã habet ſignificationẽ, & iſto modo accipit à doctorib⁹ in hoc loco, vnde p̃dictorũ doctorũ expoſitio

& ſi

& ſi nõ ſit l̃alis nõ tamẽ eſt truphatica, ſed vere expoſitio myſtica: G & iõ iterpoſuerũt aduerbiũ dubitatiuũ ſcilicet forte ſeu fortaſſe, ad deſignãdũ q̃ ex ea nõ p̃t ſumi efficax argumẽtum, ſicut nec ex aliis myſticis expoſitiõib⁹. ¶ Tertiũ patet, nñ rñſio l̃alis quã attribuit ipſi Ra. Sa. nuenit prius in glo. nr̃a vbi ſic dicit. Vel iõ nõ addit, qa in hoc opę diſtinctio aq̃rũ non eſt pfecta q̃ in ꝓmo fit, vbi dicit: Cõgregent aquę in locũ vnũ: & iõ ibi addẽdũ reſeruat: Hęc i Glo. potius igit̃ erat attribuẽda autoritas huiꝰ expoſitiõis Glo. nr̃æ, q̃ Ra. Sa. prout oſtẽſum eſt in. iiij. art. q. ſuperadditæ in prologo.

¶ In eodem cap. j. vbi dicitur in poſtilla: quæ diſtinctio facta eſt ꝓ hoc q̃ aqua prius producta in forma ſubſtantiali.

ADDITIO IIII.

¶ Cõgregatio aquarũ de q̃ hic agit̃ nõ eſt itelligẽda p dẽſitatẽ aquarũ nec p earũ receptionẽ in cõcauitatib⁹ terr̃æ, prout aliq̃ voluerũt: ſed per aliũ modum rõnabiliorẽ, ꝓut litera ſonat ſicut plenius in additione ſupradicta in opere tertiæ diei declaratur. vide ibi.

¶ In eodem cap. j. vbi dicitur in poſtilla: E protulit terra, intelligit paſſiue, quia virtute diuina actiua protulit &c.

ADDITIO V.

¶ Ex hoc q̃ diuina virtute terra ꝓtulit herbã, nõ tollit̃ qn terra actiue ꝓtulit p̃dicta. vnde Aug. i hoc loco cãliter dictũ eſt ꝓduxit ſe terrã herbã & lignũ. i. ꝓducẽdi accepiſſe virtutẽ. Hæc Auguſti.

¶ In eodem Gene. cap. j. vbi dicitur: Stellæ autem fixæ &c.

ADDITIO VI.

¶ Octaua ſpĥera vbi ſiit. xij. ſigna & ſtellę fixę, motũ habet ꝓpriũ di Octaua ſpĥera. ſtinctũ ã motu firmamẽti, qui qdẽ mot⁹ dicitur apud aſtronomos motus acceſſus & receſſus.

¶ In eodem cap. j. vbi dicit in poſtilla: Nec valet quod cõtra hoc obiicit frater Thomas &c.

ADDITIO VII.

¶ Si ỹba ſancti Thomæ tractãtis de luce i prima die ꝓducta i pri De prima luce. ma parte. q. lxvij. ar. t. vltio: in reſpõſione ad ſcd̃m argumẽtũ recte intelligant, improbatio poſtillatoris nullũ habet i cũ: Verba enim ſua in hac materia loco allegato hæc ſunt in forma. Quidã dicunt lucem illam fuiſſe nubem quãdã lucidam: quæ poſtmodũ facto ſole in materiam prẽiacentẽ rediit: Sed iſtud nõ eſt cõueniẽs, quia ſcriptura in principio Geneſis, cõmemorat inſtitutionẽ naturæ quæ poſtmodũ perſeuerat: vnde non debet dici, q̃ aliquid tũc factũ fuerit, & poſt modicũ eſſe deſierit: Et ideo alĩ dicũt, q̃ illa nubes lucida adhuc remanet, & eſt cõiuncta ſoli, vt ab eo diſcerni non poſſit: Sed ſcd̃m hoc illa nubes ſuperflua remaneret: nihil aũt eſt vanũ in operibus dei: & ideo alĩ dicũt, q̃ ex illa nube formatũ eſt corp⁹ ſolis: Sed hoc etiã dici nõ põt, ſi ponatur corp⁹ ſolis nõ eſſe de natura quatuor elementorũ: ſed eſſe incorruptibile p naturã, q̃m ſcd̃m hoc materia eius nõ põt eſſe ſub alia forma: & ideo dicẽdum &c. Hæc ille. Ex quib⁹ verbis manifeſte patet, q̃ ſctũs Tho. nõ iprobat tertiã poſitionem, quæ dicit ſolẽ eſſe factũ de illa nube lucida: ꝓ hoc q̃ in in prima rerũ productione nõ eſt dicendũ, q̃ aliquid ſit ꝓductum ſatis cito corrumpendũ, ꝓut poſtillator eidem imponit, ſed ſanctus doctor improbat hanc poſitionẽ p aliud mediũ & cõditionaliter. ſ. ſi ponatur corpus ſolis eſſe incorruptibile p naturam quia ſecundum hoc materia eius non potuit eſſe ſub forma nubis lucidæ, ſeu alia forma quacunq̃ diſtincta à forma ſolis quæ nũc eſt. Primã aũt poſitionem, quæ dicebat illam nubẽ lucidã poſtmodũ facto ſole in materiã prẽiacentem rediiſſe, improbat ſctũs Tho. per hoc q̃ nõ eſt dicendũ q̃ aliquid in prima rerũ ꝓductione ſit productum ſatis cito corrumpendum. Quæ quidẽ iprobatio eſt manifeſta quo ad iſtam poſitionẽ primã. nã ſi nubes illa lucida in materiã prẽiacentem rediiſſet, certũ eſt ipſam corruptam fuiſſe ſcd̃m pfectam rationem corruptionis, nõ em̃ tranſmutabatur in melius. Vnde in hoc loco videtur q̃ poſtillator aut nõ legit verba ſancti Thomę prædicta, aut voluit inuoluere ſententias eius, vt eũ irrationabiliter reprehenderet. Quod autẽ ſubiũgit poſtillator de ſctõ Thoma q̃ incidit in illud quod improbat, eo q̃ in opę qntæ diei dicit, q̃ aues & piſces facti ſunt ex q̃tuor elemẽtis &c. nihil rõnis videt cõtinere: nã ſctũs Tho. nõ iprobat q̃ ex aliq̃ natura i principio Gen. cõmẽorata ſcd̃m aliq̃d ſui, ꝓducerẽ aliq̃ alia natura, ſicu ther hæ vl̃ plãtæ ex ẽra, & aues & piſces ex aq̃ ſeu ex q̃tuor elemẽtis ſicut dicit eẽ icõueniẽs q̃ aliq̃d tũc factũ fuerit & poſtmodũ eẽ deſierit. ſ. ſcd̃m totũ vt q̃ totũ elemẽtũ aq̃ vl̃ hmõi nũc pſeueraret, ſed poſt modicũ deſineret eẽ: qd̃ eẽt cõtra cõſtitutionẽ naturę q̃ pſeuerãs ẽ.

¶ In eodẽ. c. j. vbi dicit i poſtil. Cõſiderãdũ ẽt q̃ aues & piſces &c.

ADDITIO VIII.

¶ Dicẽdũ eſt hic ſicut ſupra ſuper illd̃ verbum: Et ꝓtulit terra. ſ. q̃ ex hoc

A ex hoc q̄ pisces & aues fuerunt producti à deo actiuè, nō sequitur q̄ non fuerint producti ex elemētis actiuè. Causa enim prima non semper excludit actionem causarū secundarum: vt dictū est.

¶In eodem ca. j. vbi dicitur in postill. Ex quo patet Iudęos eccidisse in errorem saracenorum.

ADDITIO IX.

¶Sicut inter Christianos fuerūt aliq̄ hęretici, vt Arriani, Nestoriani, & hmōi quorum errores nō sunt imponēdi veris Christianis, sic inter Iudęos fuerunt aliqui habentes erroneas opiniones, quę non approbātur à Iudęis cōiter: Vnde licet in aliquibus opusculis eorum appareat q̄ in alia vita sint corpales delectationes, cōitas tamen eorū hoc omnino respuit: Et ēm contra illud Esa. lxiij. b. A seculo non audierūt, nec auribus perceperūt, oculus non vidit deus absq̄ te, quę præparasti expectātibus te. Ex quibus verbis manifeste habetur, q̄ remuneratio præparat iustis superat omnem sensum: vnde determinatio cōmunis apud eos, prout Ra. Moyses dicit, q̄ in alia vita non est cibus, nec potus, nec actus venereorum, sed iusti delectātur ex splendore diuinæ glorię. Quapropter attribuere istū errorem Iudęis in cōmuni non est vtile ad eorum reductionē: credunt enim q̄ nos fingimus mendacia cōtra eos, quod non modicū impedimentū præstat ad hoc vt reddamur eis credibiles.

Remuneratio ī alia vita, q̄ & q̄lis sit, secūdū Iudęos.

¶In eodem Gene. ca. j. vbi dicitur in postilla: Imago autem dei cōsistit in anima &c̄.

ADDITIO X.

¶Hæc expositio postillatoris de imagine & similitudine, satis congrua est, & ponit à magistro in. ij. dist. xvj. Sūt tamē alij modi exponēdi vt ibidē habetur, quorū ratio differētię prout in prima ptę. q. xciij. arti. viij. potest sic sumi: Nam similitudo aut cōsideraē vt præambulū ad imaginē in q̄tum est cōior q̄ imago (omnis ēm imago est similitudo & non ecōtra) vel pōt considerari, vt subsequens ad imaginē inquantū significat quādam imaginis pfectionem. Dicim⁹ enim imaginē alicuius esse similem ei cuius est imago, inquantū per fecte repręsentat ipsum. Vnde similitudo, si distinguaē ab imagine, primo modo prout est præambula ad ipsam, sic similitudo attenditur secundū ea, quę sunt cōmuniora proprietatibus intellectualis naturæ: & secundū hoc ad imag nem dei mens pertinet, secundum Aug. in libro. lxxxiij. quęstionum. Cętera autem hominis scilicet quę pertinent ad partes inferiores animę, vel etiā ad ipsum corpus, ad similitudinē facta esse dicunt: Si autē distinguaē secundo modo scilicet prout similitudo significat imaginis perfectionem: sic habet locum expositio postillatoris.

Imago & similitudo quō differant.

B

Tractatus magistri Mathiæ Doring, ordinis minorum quem intitulant, Correctorium corruptorij Burgēsis. In quo dicta Postillatoris, contra Burgensem defenditur.

POST Prologum Burgensis ad literā accedens: dicit se velle aliqua supponere ex quibus trahi debeat aliquid planū pro simpliciter capientibus. Et hoc faciens inuoluēdo sententias, circa primū capitulum replet totum vnum sextermum, & suis inuolutionibus peroptime pensatis: videri potest q̄ primū capitulum remanet plus dubiū in multis, q̄s explanata postillatoris expositione. In qua digressione reprehendit aliquādo postilatorem: Primo, dicens q̄ minus sufficienter se habuit circa processum introductoriū primi capituli, in eo q̄ dicit intellectum operationis sex dierum dependere ex varietate opinionū de natura materiæ à philosophis positarū. Vbi dico q̄ Burgensis non bene reprehendit postillatorē: Nam postillator dicit duas solennes expositiones literales doctorum esse, quę proceduntvarie, secundū opiniones varias de natura materiæ à philosophis positas: & excludit admirationē eorum qui ęgrè ferre possent eum dicta philosophorū opinabilia tractare in expositione literali dicens: Ex illarū pertractatione dependet intellectus opis sex dierū, non directe & p̄ se, sed inquantū exponitur varie à diuersis: Non igitur vult q̄ sensus literalis sit sumēdus ex opinionib⁹ philosophorum, sed q̄ videri possit, quę doctorū expositio innixa & fundata sup hmōi, sit rationabilior & sensui literali propinquior: nō igit in conuenienter dictū, vt putat Burgen. Rationes igitur suę reprehensionis non valēt. Non prima: quia ex diuersitate opinionū non sumit sensum scripturæ, sed solū inquirit ex eis quę sentētia doctorū sit aptior. Nec secunda, quia articulū creationis non inquirit ex pręfatis opinionibus: sed cōuenientiā expositionū adductarum, intēdit enim solum expositionū varietatem & obscuritatē declarare: à quo etiā ipse Burgen. non abstinet si reprehensibile est. Nam diuersitatē inter beatū Augu. & Ambro. sumi de informitate materiæ pręsentat in solutione primę quęstionis quā mouet, quare scilicet scriptū non sit: fiat terra, sicut fiat lux &c̄. Nec puto sine intellectu opinionum de natura materiæ, expositionē Bedæ, Strabi, Lincolniensis, & cęterorū de prima forma corpali quicq̄ posse intelligere: quamuis ad verum sensum literalem huius passus, etiam sine corū expositiōe quis possit peruenire. Item eadem digressione improbat Burgen. ratiōes per postillatorē adductas, ad ostēdendū aggregatiōes aquarum in vnum locum vt appareret arida, videlicet condensationem elementi aquę, & receptionē multarū partiū eius in cōcauitatibus terræ: quas rationes improbando Burgen. improbat, non modo postillatorē sed & beatum Augu. qui asserit has ratiōes sup Gene. ca. xij. Sicq̄ Burgē. ad reuerentiā sanctorum non respicit, quod supra in postillatore valde reprehendit, sed frustra. Rationes nanq̄ ipsius Burgen. contra beatum Augu. & postillatorem modicę sunt apparentię. Nam prima fundaē super falsa imaginatione, qualis tota ratio siccitatis terræ, sit receptio aquę in cōcauitatibus terrę, quod falsum est. Sed ex condensatione eius facta est, cum in prima creatione aqua fuisset rara ad modum nebulę, & ex multis pugillis nebule factus est vnus pugillus aquę, sicut patet ad sensum. Sicq̄ condensatione facta, pars recepta est in concauitatibus terrę: Et illę sunt duę causę partiales siccitatis terrę, vt vult beatus Augustinus vbi supra. Nec secunda ratio Burgensis valet cum dicit in litera dici: Congregentur aquę, non condensentur: Nam congregatio simul & condensatio: est partium propinquior positio, & ita illa difficultas potius est vocalis q̄ realis. Similiter quod tertio adducit, fundatur super falsa imaginatione: Imaginatur enim q̄ aquę in terra receptę sint densiores, quod verum non est quantum est de ratione aquæ: quia toto elemento condensato, pars eius vna recepta est in terrę viscęribus. Et per ea quę dicta sunt patet, q̄ non valet illud quod quarto adducit, quia condēsatio & receptio sunt ambæ causæ partiales ad vnum effectum ariditatis terrę. Præter has potior ratio ariditatis huius potest addi diuina voluntas, quę legem posuit aquis ne transirent fines suos. ¶Item in eadem digressione, reiectis modis dicendi beati Augu. & aliorum, Burgen. imaginatur aquā quę in principio creationis fuit concentrica terrę & vniuerso, factā ecentricam terræ & concentricam lunę, vt apparere posset arida: Sed q̄s q̄s sua imaginatio sit valde inuoluta, ad sensum tamen literalem modicum conferre videtur, nec fundat eam super aliqua auctoritate sacri canonis, sanctorum doctorum, vel alicuius philosophi. Et multa huic imaginationi contingunt incōuenientia. Primū quia secundum illam & aer & ignis ponerent necessario elementa ecentrica, per egressionem enim aquę necesse est aerem egredi, cum non habeat in sua sphera soliditatem resistendi, & idem arguitur de sphera ignis. Secundum, quia sic ordo elementorum à prima creatione institutus, & inclinatio naturalis ad centrum vniuersi omnibus elementis indita, secundum beatum Augustinū & ipsummet Burgē. cito cessassent: quod est contra Burgen. & suum magistrum præcipuum sanctum Tho. qui ideo reputat inconueniens lucem prima die factam. 6ok facto quarto die redisse in prætacentem materiam, quasi in prima rerum productione aliquid fuerit productum, satis cito corrumpendum, vt patet prima parte quęstio. lxvij. articu. vltimo in responsione ad secundū argumētum. Nec videatur modicum inconueniēs ordinem illum, quo ad naturam elementarem specialiter aquę, fore corruptum, cum multi ponderis sit ordo ille, in quo etiam fœda in se, videretur pulchra & valde bona, vt inquit beatus Augustinus. ix. super Gene. circa finem. Tertium: quia sic videretur natura aquę corrupta. Propriis enim passionibus & naturalibus inclinationibus immutatis, necesse est naturam immutari, cessante enim inclinatione motus sui ad centrum vniuersi, iam cessaret esse grauis, cessante grauitate cessaret esse frigida & humida, & per consequens cessaret esse aqua. Nec valet instātia de aqua quæ est supra firmamentum, quia non est mobilis ad centrum, quia secundum Burgēsem in eadem digressione. Illa dicitur quasi æquiuoce aqua per quandam analogiam rationediaphaneitatis, non ratione grauitatis. Est enim appetitus naturalis grauis, motus ad centrum intrinsecus & naturalis, vt docet beatus Augu. ix. super Gene. capitulo. ix. Propter hæc & alia multa, imaginatio sua non videtur posse stare: Sed & mirum est q̄ nullus philosophorū (qui de naturis rerum & earum connexioue multa scripserunt) huiusmodi ecentricitatem videre non potuerint, quia de huiusmodi nulla scripta reliquerunt. Et manifestum signum q̄ sphęra aquę non sit ecentrica, sed potius terræ & vniuerso concentrica videtur esse tale, quia cessante lege quam deus posuit aquis, & gyro vallante abyssos, aqua naturaliter aridam absorberet, vt patet in diluuio: de quo capitu. viij. infra vbi etiam Burgen. fibiipsi conditio-

Aquarū cōgregatio sine condensatio.

Ratio ariditatis terrę.

D Imaginatio Burgē. improbat.

Optima ratio q̄ aquā nō sit terrę & vniuerso ecentrica.

Enem dicit: cū aqua ſit naturaliter fluida, oportet q̄ ſpe diluuij orbi culariter ſe habuerit circa centrū id eſt terrā. Cōgregationis igitur aquarū vt appareret arida (prout ſupra dictū eſt) principalis cauſa eſt diuina voluntas, quę terminū poſuit aquis, ne tranſirent fines ſuos: Nec aqua p poſitionē talis legis detineretur violēter, quia q̄uis illa detentio ſit contra inclinationē naturalem grauis ad centrū, nō tamen obedientialē, ſecundū quam deus poteſt facere quodlibet ex quolibet. ¶Item in eodē ca. Burgē. quęrens occaſionē cōtra poſtillatorem, dicit eum recedere à beato Augu. in hoc q̄ dicit ad literā per cœlum nō intelligi angelicam naturā: Vbi dico q̄ nec beatus Augu. ad literā ſic videtur exponere, ſed q̄ Burgē. dicit talem acceptionē eſſe parabolicā, nō videtur verū: Nam ſecundū Britonē parabola differt à metaphora & paradigma: quia ſecundū Donatum vt eum allegat Brito: Parabola eſt rerū genere differentiū cōparatio: & ſic ponitur ſemen pro verbo dei, leo pro Chriſto &c̄. In propoſito beatus Augu. quia talē cōparationē exponēdo non facit vt videt, non eſt expoſitio eius cōparabolica quę ſolum habet locū in his vbi res ſignificāt: non voces ad autoris intentū: & in illo caſu parabolicus ſenſus non continet ſub literali, ſed eſt verē literalis, quia à ſpiritu ſancto intentus, imo ſenſus parabolorū ſecundū ſignificationē vocū ſępe falſus eſt, vt patet Iudic. ix. b. de ligno in conſiliū conuenientibus, & de electione regis loquentibus: & ſic de aliis paſſibus ſacre ſcripturę. Ex quo bene infertur, q̄ Burgē. in primo articulo ſuę queſtionis præambulę, nō ponit ſufficienter adęquatā rationē ſenſus literalis, cū dicit q̄ adequat? ſit ille qui à deo intendit, & p voces in litera cōtentas ſignificat. Debuit em̄ addere, ꝓpter præmiſſa: aut per res vocibus expreſſas ſignificat, & hic eſt vere parabolicus, quia is nō apparet ſenſus beati Augu. de quo ſermo preſens. Poſtillator igit verum dixit expoſitionē beati Augu. nō eſſet literalē, nec p hoc recedit à beato Augu. cuius expoſitio potius videt allegorica q̄ parabolica, quia ex alio aliud intelligit. Ex cœlo ad literā angelus p allegoricā, vt patet in Glo. ordi. in principio. §. quatuor ſunt regulæ: cum etiā natura angelica & eius cognitio matutina aut veſperina ſint à ſenſu noſtro valde remotæ, ideo cadere vident ſub fide, iuxta vulgatum vt dicit: Fides eſt credere quod nō vides. Sicę ad allegoriam eius expoſitio ptinet iuxta cōmune dictū. Litera geſta docet, quid credas allegoria &c̄. Huic igit expoſitioni poſtillator non cōtradicit, ſed eam quaſi nō literalē dimittit, ſicut & ipſemet Burgen.

Parabola.

F

¶Item eodē ca. vbi poſtillator mota queſtione, quare ſecunda die facta non dicūtur bona ſicut alijs diebus, tres reſpōſiones adducit, quārū primā dicit truphaticā, ſecundā abnęit tanq̄ nō fundatam, tertiā approbat à Ra. Sa. acceptam: in quo paſſu Burgen. dicit eum in tribus deuiare à rectitudine, quia rationē ſanctorum irreuerēter dicit truphaticā. Secundō quia cōtra eos nō adducit validam rationem. Tertiō quia verā reſpōſionē attribuit infideli: quę tamē in noſtra glo. cōtinetur, cui potius debuit honorē exhibere. ¶Quo ad primū reſpondeo, q̄ poſtillator nō truphat de ſanctis doctoribus, ſed, de imperitis lectoribus, qui id pro ſenſu literali eligūt, qđ ſancti myſtice p quaſdā particulares cōgruentias adducūt, vt patet in multis lecturis ſup Gene. ¶Quo ad ſecm̄ dico, q̄ ratio poſtillatoris valida eſt ad probandū q̄ Binarius nō eſt generaliter infamis, quia etiam laudabilis in ſcriptura reperit. Eſt igitur illa ratio ſanctorum fundata ſuper quibuſdā incōgruentis binarij, non ſup ratione eius eſſentiali, quia alias omnis binarius eſſet infamis, quod efficaciter improbat ratio poſtillatoris. ¶Quo ad tertium ratio literalis quā poſtillator ſumit à Ra. Sa. non eſt in glo. noſtra: vt Burgē. dicit. ſed glo. videt ſenire oppoſitum illius rationis literalis. dicitur enim in glo. allegāte Bedam ſup illo verbo: & vidit deus &c̄. Nondū terra germinabat, nec aqua animantia viua produxerat, & tamen dicitur deus videre q̄ eſſet bonum, cedentibus aquis apparuiſſe aridam, quia vniuerſitatis æſtimator præuidens quę ſunt futura, quaſi iam perfecta laudat, quę adhuc in primo operis exordio ſunt: q̄a apud eum rerum perfectio non in conſummatione eſt operis, ſed in prædeſtinatione voluntatis. Hæc glo. Si Burgen. & nobis communis eſt Glo. ordinaria, mirum eſt quod obiicit, cum ipſa glo. ponat ad queſtionem prædictā hanc primam rationem, non tertiam prout Burgē. fingit. ¶Item in eodem ca. cum dicit: Protulit terra herbam &c̄. Poſtillator dicit intelligendū eſſe paſſiue, quia actiue à ſolo deo hæc virtus germinādi fuit. Cōtra quod Burgē. adducit beatum Auguſti. dicentem: Cauſaliter dictum eſt produxiſſe terram, herbam, lignū &c. id eſt ad producēdum accepiſſe virtutē. Ex quo dicto arguit Burgen. terram etiā actiue protuliſſe ibi in litera enumerata. Sed non videtur Burgē. bene inferre ex dicto beati Augu. quia illa enumerata in litera ſunt ſubito producta in eſſe perfecto: quia herbæ habentes ſemen, & lignū habens fructū, in quibus modis producendi, creatura non poteſt actiue cōcurrere, quia deus ſic res condidit, vt eas proprios motus habere ſinat: proprius autem motus creaturarum non eſt ſubitus, nec ad terminum primo perfectum, ſed ſectum, ſed via generationis eſt ab imperfecto ad perfectum: ideo, G embryo primo viuit vita plantę, deinde animalis, poſt hominis, vt dicit Ariſto. de animalibus. Imo generale eſt q̄ primū perfectione eſt vltimū in via generationis: & ecōuerſo. Nec videtur cōcurrere in generatione plantarum & reliquorum niſi materialiter, nec poteſt hodie actiue concurrere, quia miniſtrat ſolum materiam generationis, & quia materia eſt vna de quatuor cauſis, cauſaliter dici potuit: Protulit terra. & ſic dictum beati Augu. per Burgen. adductū accipiendum videtur: actiue autem à ſolo deo primo, & tunc per virtutem ſeminalem inditam ab eodem, vt ſonat litera. Ad idē glo. interli. Et factum eſt: gloſa, cauſaliter: & protulit: gloſa, actualiter.

¶Item in eodem capitulo vbi poſtillator notauit ſanctum Thomam dicentem q̄ ex luce prima die facta corpus ſolis fieri non potuit: Burgen. in defenſione ſancti Thomę, exardeſcens paſſionibus permouetur, & dicit poſtillatorē dicta ſancti Thomæ non vidiſſe in hoc loco, qui tamen vt apparet, clarius & magis intime vidit q̄ ipſe Burgenſis. Qui enim ad illa dicta ſine paſſione reſpicit, clare cognoſcit q̄ improbatio tertię opinionis innititur eodem medio, ſicut improbatio primę opinionis: illi videlicet q̄ quia nihil fuit in principio conditum, cito poſt corrumpendum, ideo lux primę diei ſole facto non redit in præexcentē materiam. Quod autem probatio tertiæ opinionis innitatur eodē medio, patet ſic: Nam terra opinio per eum adducta eſt illa q̄ corpus ſolis quarta die, factum ſit ex luce prima die producta: hanc improbans idem ſanctus Tho. dicit eſſe inconueniens, ſi ponatur corpus ſolis non eſſe de natura quatuor elementorū, ſed eſſe per naturam incorruptibilem, quoniā ſecundum hoc materia eius non poteſt eſſe ſub alia forma. Hæc ille. Ex qua obiectiōe duo ſequi videtur. Primum, q̄ ex illa luce ſine ſui corruptione corpus ſolis fieri non potuit, quia materia ſolis nō potuit fuiſſe ſub alia forma ſine corruptione prioris, cuius formæ corruptio non erat conueniēs propter medium: per quod prima opinio fuit improbata, videlicet q̄ nihil fuit in principio conditū, cito poſt corrūpendum. Hoc intrinſecus poſtillator videns, rationabiliter dixit ſolem factū ex illa luce, nō obſtāte obiectione ſancti Tho. prima parte ſum. q. lxvij. arti. vlti. in reſponſione ad ſecundum argumentum. Secūdum quod ſequi videtur ex illis dictis eſt, q̄ nulla H materia exiſtens ſub forma priori, poteſt eſſe ſub alia poſteriori, niſi priori corrupta: ideo reprobat opinionē tertiam, quia forma ſolis ſpecifica formam lucis generificam non compatitur: ideo ex luce non potuit fieri ſol niſi forma lucis corrūperetur, quod eſt inconueniens propter medium, per quod prima opinio ſecūdum eum fuit improbata, & q̄ q̄ illud dictum incidit in errores condēnatos Oxoniæ, inter quos habetur ſic: Dicere tantū vnam formam ſubſtantialem in quolibet compoſitio error, tamen cum eodem dicto ſanctus Tho. incidit in id quod improbat, quando ponit aues & piſces factos ex natura elementorum: quia ex hoc forſitę elementorum, poſitione formarū piſcium & auium fuiſſent corruptæ ſecundum eum, & per conſequens aliquid in principio productum, cito poſt corruptioni fuiſſet obnoxium. Nec valet cuilio Burgenſis de parte & toto: quia ſecundum hoc de aliqua portione lucis, corpus ſolis productum fuiſſet ſine totius lucis corruptione.

Poſtillator defendit.

¶Item in eodem ca. vbi de productiōe piſciū ex aqua poſtillator dixit hanc productionem actiue eſſe à ſolo deo, paſſiue ab elementis. Burgen. dicit q̄ cauſa prima non ſemper excludit actionem cauſarum ſecundarium, volens contra poſtillatorem, q̄ elemēta etiam actiue ad productionem piſcium cōcurrerint: ſicut ſupra correctorio quinto de productiōe herbarum & arborum à terra: Dicitur autem hic ſicut ibi. In ſpeciali tamen dico, q̄ ſi in rerum prōductione prima cauſa ſecundarum cauſarum actionem non excludit, excludit tamen certum modum agendi vel coagendi, ſcilicet ſubito: in quo modo creata virtus coagere nō poteſt, multo minus tunc: bene igitur dictum eſt, q̄ actiue à ſolo deo piſces & cætera à principio creata ſunt. ¶Item in eodem capitulo vbi dicitur. Creauit deus cete grandia, poſtillator reprehendit Iudęos in Thalmudicis cōmuniter ſtudētes, & ſimplices ex eis docentes, & errātes & errare facientes, quam reprehenſionē Burgen. ægre ferens, quaſi adhuc affectione ſanguinis Iudaizans dicit non eſſe vtilem talem reprehēſionem, cum non omnes Iudęi ſic errent: & ſic credunt nos fingere mendacia contra eos, & per conſequens minus per nos poterunt ad fidem reduci. Reſpondeo ego, q̄ non poſſunt exiſtimare p nos confictum mendatium, quod clare ſciūt in ſuis Thalmudicis contentum: & fortaſſe talis reprehēſio cooperatur ad eorum reductionem, quando ex ea vident ſuos magiſtros, & apud Iudæorum communitatem authenticos ita male de beatitudine & futura vita ſentire.

Thalmud. Iudeorū.

Igitur pfecti

Cap. II.

A IGITVR perfecti ſunt cœli & terra. Alchu. Nullo modo dici pōt, quomodo fecit deus cœlum & terrā. Sed hęc expoſitio per ordinē dierum indicat tāgz̄ hiſtoriam factarum rerum, ſed marie obſeruat p̄dicationē futurorū. Si quē mouet ꝙ in ætatib⁹ ſecl̄i, duæ prię denis gñatiōib⁹ explicāt, tres ſeq̄ntes ſingule xiiij. ſexta ỹ ò nullo nūero gñationū diſtinſt, facile eſt videre, ętiā in vnoq̄q; hoie infantiā & puericiā gnez̄ ſenſib⁹ corpis inhærere. Quinari⁹ aūt duplicat⁹ (qa duplex ē ſextus hūan⁹ vñ gñatiōes tales fiūt) denariū facit. Ab adoleſcētia ỹ ò vbi rō p̄ualere icipit in hoie, accedit gnez̄ ſenſib⁹ cognitio & actio qbus vita regit & adminiſtrat, vt ſit ſeptenari⁹, qui duplicatus ꝑpter duplicē ſexū xiiij. generationibus cruinet, quas habēt tres ætates, adoleſcentis. iuuenis, & ſenioris. Senectus ỹ ò nīſo annorū termino finitur, ſed poſt illas quinq; ætates, q̄rū quiſq; vixerit, ſenectuti deputatur. In hac quoq; ætate ſecuri nō apparent generatiōes, vt etiā occultus ſit vltimus dies, quem domin⁹ vtiliter latere monſtrauit. a ¶ Igit̄ perfecti ſunt cœli & terra: & oīs ornat⁹ eorū. Allegorice. Poſt illorū q̄ſi ſex dierū opa valde bona, ſperet hō regem ꝑpetuā, & intelligat q̄d ſit, requeuit de⁹ die ſeptimo ab opib⁹ ſuis: qa & ipſe i nobis hęc bona opat̄, qui iuber vt operemur. Et recte qeſcere dicit̄ qa poſt hæc oia opa reqem nobis p̄ſtabit, quō p̄familias domū ædificat, cū ſeruientib⁹ facere impat, & poſt ab opib⁹ regeſcere, cū p̄fecta fabrica, iuber qeſcere. Moraliter. ¶ Iſid. Moraliter. Habet vnuſqſq; nīm i ſuis operib⁹ & recta vita tāgz̄ diſtinctos iſtos ſex dies, poſt q̄s debeat qe tē ſperare. Primo die lucē fidei, qñ primū viſibilib⁹ credit; ꝑpt quā fidē dñs viſibiliter apparere dignat⁹ eſt. Secō die factū eſt tāgz̄ firmamētū diſcipiine: qd̄ diſcernit inter carnalia & ſpūalia opera, ſicut firmamētū inter inferiores aīs & ſuperiores. Tertio die q̄ mentē ſuā ad ꝑferēdos bonorū operū fruct⁹ ꝑparat & erigit, ſepata labe & fluctib⁹ † tētationū carnalū, tangz̄ aridā, habet mentem à p̄turbationibus maris: vt iam poſſit dicere: Ro. vij. d. Mente ſeruio legi dei, &c. b ¶ Compleuitq; deus &c. Augu. Alia tranſlatio, conſummauit deus die ſexto opera quæ fecit, quę nihil queſtionis affert, quia manifeſta ſunt quæ in eo facta ſunt. Sed ſecundū hebraicā veritatē quęrendū eſt. Quō dicatur deus ſeptima die op⁹ ſuum cōpleuiſſe, in quo nihil nouū creaſſe dicit̄: niſi forte ipm̄ tunc feciſſe, & in eius factura opus ſuū cōpleuiſſe dicat: q̄ eo facto mēſuram numerūq; p̄fecit dierū. ſ̄rū circuitu oia ſecula voluunt. nā i revolutione idē eſt octauus q̄ & primus. Cōpleuit igit̄ die ſexta opus ſuū, addito ſeptimo quē ſabbatum dici & eſſe voluit, quia myſtica præ cęteris bñdictiōe & ſanctificatiōe eū donauit. Vñ & dies iudicij, qa poſt ſeptimā ſabbati vēturā ē octaua in ſcripturis dīa ē, q̄ſi ſeptē tm ꝓeſſerint. Dies q̄q; reſurrectiōis dñi, cū poſt tot dierū milia ventura eſſet, octaua dicta eſt. Poteſt aūt dici cōpleuiſſe deū die ſeptima opus ſuū, quia ipſum benedixit & ſanctificauit: op⁹ em̄ eſt benedictio & ſctificatio: aliqd em̄ opis fecit Salomō, cū tēplum dedicauit. ¶ Hiero. In hebræo habetur die ſeptima. Artabimus ergo iudæos, qui de ocio ſabbati gloriant, quia iam tūc in principio ſabbatum ſolutū eſt, dū deus opatur in ſabbato cōplens opa ſua in eo. ¶ Cōpleuitq; de. &c. Aug. Querit vtrū illi ſex dies ꝑteriērūt & addito ſeptio nūc p volūia tm̄ nō re ſed noie repetant. In toto em̄ tpe multi veniūt ꝑteritis ſiles, null⁹ idē. Vnde dubitat, vtrū illi ſex dies ꝑterierint: An iſtis vſtatis quotidie tranſcurrentibus, illi maneant in rerum conditionibus, vt non ſolū in trib⁹ ante luminaria, ſed etiam in reliquis trib⁹ intelligam⁹ diē in ſpecie rei q̄ creata eſt, nocte m in defectu vel priuatione, cū ſamittitur ſpecies aliqua mutatione q̄ ineſt oi creaturę: ſiue poſsibilitate, cū deſit eſſe ętus, ſicut in cœleſtibus corpibus, ſiue actu, vt in terrenis & mortalibus. Veſpera aūt in omnibus perfectę cōditionis terminus ſit. Mane incipientis exordium. Omnis enim creatura certis initiis & finibus cōtinet. Sed ſiue hoc, ſiue illud, ſiue aliud probabilius dicat̄, p̄fecto nūero dierū. i. ſenario, perfecit deus opa ſua: quę mēſura & numero dierū, & pondere diſpoſuit. dñs ſe. qui eſt menſura, omniq; rei modū p̄figēs, & numeros ꝓbens & ſpecię, & pondus: quia oia ad quietē & ſtabilitatē trahit. omnia em̄ terminat, format, ordinatq;. Vel ſic diſpoſuit oia, vt haberēt menſurā, nūerū, & pōd⁹, ſicut dicit: de⁹ corpa in colorib⁹ diſpoſuit. nō hinc eſſe cōſequēs, vt colores in ſe pri⁹ habuerint, ſed vt ipſa colores haberent. Nec ſenarius numerus ideo perfect⁹ eſt, qa ſex dieb⁹ de⁹ opa fecit: ſed iō p̄fecit opa ſex diebus, quia diebus, quia ſenarius eſt perfectus. Sine his ergo perfectus eſſet, q nihil eſſet perfectus, ſecm̄ cū perfecta non fierent. c ¶ Et requideus &c. Beda. Non quaſi operando laſſus, ſed ab vniuerſo opere requieuit, quia nouam creaturam facere ceſſauit. Requieſcere enim ceſſare dicitur, vt in Apocal. viij. c. Requiem nō habebant dicētia: Sctūs, ſctūs, ſctūs. i. dicere nō ceſſabant. ¶ Beda. Altius quoq; intelligitur requieuiſſe ab vniuerſo opere ſuo. i. nō opus habuiſſe illis operibus, in qb⁹ requieſceret, cui⁹ requies in ſemetipſo ỹ a eſt ſemp̄ ſine initio & fine: ſed ſola bonitatis cauſa, feciſſe opera⁹, q̄ in ipſo requieſcerent, humana verò indigētia quotidie laborat, vt in operib⁹ ſuis requieſcat: dicēte deo, infra. iij. d. In ſudore vultus tui ve. p. r. Deus aūt nō habuit neceſſe in creaturis ſuis requieſcere, ſed creaturis rōnalibus in ſe requiē dedit. ¶ Et requie. de⁹ &c. Aug. Non laborauit deus in operando, qui ſolo ỹ bo fecit, dicendo fiat. Nec homo dicendo fiat, laborat. Sed forte dicit̄ laboraſſe, cogitando quid fieret. A qua cura perfectis rebus quieuiſſe dicitur. Sed hoc ſapere delipere eſt. Deum ergo requieuiſſe, eſt creaturę rōnali in ſe requiē p̄ſtitiſſe, vt illuc ſ. deſiderio feramur quo regeſcamus. i. nihil amplius requiram⁹. Sicut em̄ facere dicit̄, qd̄ ipſo in nobis operāte facim⁹, & cognoſcere cū cognoſcim⁹, ſic regeſcere, cū ei⁹ munera regeſcim⁹. ¶ Aug. Nō eſt mirū ſi diē q̄ xp̄s erat in ſepulchro geturus hoc mō ꝓnūciās dixit: die ſeptimo requieuit, deinceps opatur⁹ ordines ſcłorū. ¶ Augu. Pōt aūt intelligi deū requieuiſſe à faciendis generib⁹ creaturę, qa vltra noua nō cōdidit, vſqnūe tū opat̄ adminiſtrationē eorūdē generū, q̄ tūc inſtituta ſunt. Creatoris em̄ ỹ tus cā ſubſiſtēdi eſt oi creaturę. Qd̄ em̄ dicit̄ Ioh. v. c. Pr̄ me⁹ vſq; mō opat̄, vniuerſę creaturę cōtinuā adminiſtrationē oñdit. Die ſeptio requieuit, vt nouā creaturā vlteri⁹ nō faceret, ſed vſq; nūc opat̄, vt q̄ cōdidit, cōtinere & gubernare nō ceſſet. ¶ Aug. De⁹ aūt nec creādo defeſſus, nec ceſſando refect⁹ eſt, ſed p ſcripturā ſuā ad getis deſideriū nos hortat̄: dicēdo ſe die ſctificaſſe in q̄ requeuit. Cęteros em̄ dies opis ſui nō legit̄ ſctificaſſe, tāgz̄ apd̄ ipm̄ pl⁹ qes q̄ opatio valeat. ¶ Aug. Vitiū q̄q; aīæ eſt, ita ſuis opibus delectari, vt potius ☞ in ipſis q̄

Nicolaus de Lyra.

Cap. II.

IGITVR pfecti ſunt &c. Poſtq̄ deſcripſit Moyſes hoīs formationē, ꝓpter quē alia fuerūt ꝓducta. Hic cōſeqūnter deſcribit hoīs formati ſtatū ſiue cōditionē. Et qa ex fine ſumit̄ rō eorū q̄ ſunt ad finē, ideo prio deſcribit ipſ⁹ hoīs vltim⁹ finis. Secō explicat magis mod⁹ ſuę formationis, ibi: iſte ſunt gñatiōes: Tertio deſcribit loc⁹ ſuę habitationis, ibi. Plātauerat aūt. Quarto aſſ⁹ multiplicatiōis, ibi: Dixit q̄q; &c. Circa primū ſic ꝓcedit, qa prio cōtinuant dicta dicēdis. Secō deſcribit ipſ⁹ hoīs finis, ibi: Et bñdixit dei. Circa primū continuat de opib⁹ ſex dierū ad diē ſeptimū in q̄ requit dicēs. a ¶ Igit̄ perfecti ſunt cœli & ter. ſex p̄dictis dieb⁹ per opus diſtinctionis & ornatus vt p̄dictū eſt. b ¶ Cōpleuitq; de die ſeptimo. Alia trāſlatio habet, ſexto die, & vtraq; vera eſt, vario tamē modo. Est em̄ duplex cōpletio vel pfectio alicuius rei. Prima eſt qñ aſſequit̄ formam debitam, ſicut ignis quando p generationem aſſequit̄ formam igneitatis & qualitatū concomitantiū. Alia eſt perfectio ſeu cōpletio, quādo exit in opationem ſibi debitā, ſicut qñ ignis calefacit vel generat ignem. Et perfectio ordinatur ad ſecūdam, quia forma eſt propter operationem. Igitur quia ſex diebus perfectæ ſunt creaturę in ſuis formis & proprietatibus, ideo ſexto die compleuit deus op⁹ ſuum q̄tum ad primam perfectionem: Sed qa à ſeptimo die dicit̄ icepiſſe tp̄s adminiſtratiōis & gubernatiōis rerū, ſicut ſex dies p̄cedentes dicuntur tēpus ꝓductiōis, ita dies ſeptimus & deinceps dicitur tempus gubernactionis. Per gubernationem enim res applicantur ad ſuas operationes, ideo dicitur deus die ſeptimo cōpleuiſſe opus ſuum q̄tum ad ſecundam perfectionem. & de iſto opere adminiſtrationis & gubernationis rerum, ſaluator dicit, Ioh. v. c. Pater me⁹ vſq; modo operatur & ego operor. Aliter etiam poteſt dici, quòd deus potuiſſet plures ſpecies addidiſſe ſpeciebus iam productis. De agente autem potente noua opera addere ſuo operi, nō dicitur, q̄ impleuerit opus ſuū, donec videat reqſcere, & ceſſare à nouis cōdēdis: hoc aūt apparuit ſeptimò die & nō ante. c ¶ Et requeuit ſepti. die. ſ. à nouis creaturis producendis, qa nihil eſt factū poſtea, qd̄ tūc nō fuerit factū in opibus ſex dierū, vel ☞ in ſuo ſimili

¶ Cauſaliter quidam & potentialiter, quorum numeros profectus & defectus tempus poſt ſubtiliter explicaret.
¶ Perfectione ſenarij. ¶ Sex diebus perfecta eſt rerum conditio. ¶ Sex ætatibus, perficitur hominum reparatio.

Cap. II.

a IGITVR pfecti ſunt cœli & terra, & oīs ornatus eorū. Cōpleuitq; b deus die ſeptimo op⁹ ſuū q̄ fecerat, & requeuit die ſe- c

a ¶ In ſemetipſo. quia poſt nihil nouum fecit.

Ornatus .i. exercitus.

† De ſeruis. c. dicet.

Allegorice.

Moraliter.

Septia dies.

Quæſtio.

Quæſtio.

B

a ſ. ſuis

† deſideriorum.

Quæſtio.

Diuiſio.

Dupler pfectio.

D

℣ in ipſis q̄ſ in ſe,requieſcat ab eis:cum in ipſa vel aīal vel ratione alie-
E quid melius ſit q̄ fecerit,q̄ſ ipſa ſint quę fecerit.Iō oñditur deus cū
Reges dei. dicit requieuiſſe,nullo ope ſic delectatus,quaſi faciendi egueric: vel
minor ſi non fecerit:vel beatior :cum fecerit.Quod ex illo ita eſt:vt
ei debeat qđ eſt:ipſe autem nulli,quia ex ipſo eſt,quod beatus eſt.

†al's, vni-uerſo. Bñ dicitur ſabbatum. Ecc.20.b. Hebr.4.b. Seipſum reb⁹ q̄ſ fecit diligendo prępoſuit.
Ideo non ſanctificans diem quo ea facienda
inchoauit nec illum quo fecit ea,ne illis fa-
ciendis vel factis gaudium ei creuiſſe videre-
tur,ſed eum quo ab ipſis in ſeipſo requieuit
qui nunq̄ requie caruit ,ſed eam nobis per
diem ſeptimum oſtendit, ſignificans eam
non dari niſi perfectis,cui deputauit diem,
qui perfectionē rerū omniū ſequebaī. Qui
eñ ſemp̄ quies eſt,tūc nobis requeuit,cū ſe requeuiſſe monſtrauit: &
regeſcit in nobis,cū in ſe requiē tribuit.Reges ergo dei eſt quę nul
li⁹ indiget bono: & ideo certa eſt nobis in illo,qa beatificamur bo
no qđ ipſe eſt,nō ipſe bono qđ nos ſum⁹. Porrō nec vllo p̄ter ſe
alio bono eget,q bono q̄ſ fecit nō eget.Hęc eſt eñ reges eius ab
oīb⁹ opib⁹ q̄ fecit,qa bono qđ fec nō eget,nec egeret ſi nō feciſſet.
Nā ſic pōt dici nullis egēs bonis nō à factis regelcendo,ſed nulla fa
ciendo.Sed facere ſi nō poſſet,nulla potētia eſſet.Si poſſet & nō fa
ceret,magna eſſet inuidia.Sed oīpotēs & bon⁹, oīa valde bona fe
cit.Quia ỹ ō ſeipſo bono p̄fecte beat⁹ eſt,à bonis quæ fecit i ſeipſo
My ſticè requeuit,ea regē à q̄ nūq̄ receſſit. ¶ Aug.Si aīt dicere requieuiſ-
ſe à faciendis,intelligeretur tantū,non feciſſe. Si à factis,forte ipſis
factis egere videretur,nos autem nō in nobis,ſed in illo requieſca-
mus:nec ita velimus ſimiles eſſe deo, vt in nobis requieſcamus vt
ipſe in ſe.Sed ſicut nō regeuit niſi in ſeipſo,qa beat⁹ eſt ſeipſo,ita in
ipſo nos q̄turos ſpem⁹,q nō nr̄o bono,ſed ipſo bti ſum⁹. ¶ Au
gu.In ſe aūt requeuit de⁹ ſēp.In dieb⁹ ỹ ō qb⁹ rerū cōſūmatio nar
raī,in ſeptimo tm̄ requeuit,q rerū ſeq̄ pfectionē,à perfectis enim
regeſcit,qui pfectis nō eget,vt beatior ſit. ¶ Aug.Opa eius vide-
mus bona :quietē verō ei⁹ poſt bona opa nr̄a videbimus.Ob quā
ſignificādam vnā dię ſabbati p̄cepit obſeruari :qđ i tpe gratiæ ſub
latū eſt,in qua ꝓpetuū obſeruat ſabbatū,qui ſpe futuri omnia bo-
na opatur,nec in bonis opib⁹ ſuis,quaſi nō accepit gliaī. ¶ Aug.
F Apud illū quieti eius nec mane nec veſpera eſt,qa nec aditur initio,
nec clauditur fine.In perfectis autē opib⁹ mane habet,& nō veſpā,
quia pfecta creatura incipit cōuerti ad quietē creatoris,ſed illa non
habet finē ſuę perfectionis,& ſic reges dei nō ipſi deo ſed rerū pfe-
ctiōi inchoaī,& habet in eo mane:q̄ ab ipſo pficiī,ſed in ſuo gñe tā
q̄ veſpera terminaī,qđ in deo veſperā nō habet,qa nihil erit pfe-
ctius ipa pfectiōe. ¶ Aug. In illis aūt dieb⁹,quibus oīa creabātur,
veſpera eſt terminus cōditę creaturæ .Mane initium alterius con-
dendę,& ſic quinti diei veſpera eſt terminus cōditæ in eo creaturæ.
Mane poſt ipſam initium faciendæ ſexta die,qua condita,terminus
eſt veſpera, & quia nihil cōdendū reſtabat,ita poſt illā mane factū
eſt, vt non eſſet initium alterius creaturæ condendę,ſed quietis oīs
creaturæ in creatoris requie.Intelligitur enim completo ſexto die
poſt eius veſperam mane quo ſignificatur initium manendi & qe-
ſcendi,quæ quies dei nec initium habet nec terminum. Creaturæ
habet initium ſed non finem.Ideo enim ſeptimus dies cœpit à ma
ne,ſed nullo terminatur veſpere.Si autem in ęteris diebus veſpe-
re & mane vices temporum ſignificant,qualia quotidie paguntur,
nihil prohibet ſeptimum diem veſpera manęq̄ concludi.Vt mane
poſt veſperam ſeptimi diei ſit initium octaui de quo ſilēdum fuit,
qa idem pr̄m⁹ ad quē reditur.Vnde probabiliꝰ & hos ſeptē dies
ſub illorum nominibus ſibimet ſuccedětes tpa peragere.Illos autē
primos inuſitata nobis ſpecie in ipſis rerū cōditionibus explicatos
Quęſtio. pmanere:qđ de trib⁹ fateri cogimur,qui cōditi ante luminaria me
morantur. ¶ Aug.Quęritur quō dicaī in die ſeptimo,in ſeipſo re
queuiſſe de⁹ cū ſcriptū ſit:Et requeuit de⁹ die ſeptimo q̄ſi nō in ſeipſo:
Quid eſt ergo dies ſeptim⁹?creatura,an tēporale ſpaciū?qđ & ipſm
creaturę tpāli cōcreatū eſt,& ſic creatura:Nulla enim tēpora ſunt,
quę à deo creata non ſint . Sex aūt dies cū quibus & in quib⁹ crea
turis creati ſunt,ſuperius dctū eſt.Sed ſeptimū q̄n creauit?In ipſo
enim nihil fecit,ſed ab his quæ fecerat requieuit . Quō ergo requ-
uit in die quem non creauit?Aut quō eū poſt ſex dies creauit,cum
ſexto die omnia conſummauerit, nec aliquid in ſeptimo creauit?
Forte vnū tantum diem creauit deus,vt eius repetitione multi pę
terirēt:nec opus erat vt ſeptē crearet,quia illius quem creauerat ſe
ptima repetitio hunc faciebat.Lucem enim diſcreuit à tenebris,
diemq̄ vocauit,& tenebras noctem.Huius diei repetitionē ſcriptu
ra appellat ſecūdum dię,deinde tertiū,& dinceps vſq̄ ad ſextū quo
conſummauit opera.Cui⁹ repetitio ſeptimi diei nomen accepit vt
contraxit,& ita dies ſeptimus , nullus dies,nulla creatura,niſi illa
quę prius cōdita,& dies vocata. ¶ Aug.Sed quomō circūire po
terat lux

ptimo ab †oī opere qđ patrarat.
Et bñdixit diei ſeptimo , & ſcti-
ficauit illū,qa in ipo ceſſauerat
a ℣ in verbo
ab oī ope ſuo,qđ creauit deus

terat lux,ad exhibendam diurnam nocturnāq̄ viciſſitudinem,non G
ſolum ante luminaria,ſed ante factū firmamētum,imo ante ſpeciem Quæſtio
terrę vel maris,q̄ circumtum locis amitteret:Hac difficultate com
pulſi,ſupra diximus lucē factā prius, , ſſe ſpiritualis creaturę cōſum
mationem vel cōfirmationē.Noctē verō,adhuc formādam in ęq
teris operibus materiam quę fuerat inſtitu-
ta,cū primō fecit cœlum & terrā,& reliqua.
¶ Augu. Sed facili⁹ eſt,vt nos ignorare
fateamur quomodo lux quę dies dicī cir-
cūitu ſuo ſi corporalis eſt,vicē diei noctiſq̄
egerit .Si ſpiritualis eſt,cōdēdis oībus p̄ſta-
ta ſit,ſuiq̄ p̄ſentia diem, abſentia noctem.
Veſperam initio abſentiæ.Mane initio p̄ſe-
ntię ſuę fecerit,q̄ contra naturam diuinæ
ſcripturæ conemur,dicendo alium diem eſſe ſeptimum,q̄ illi⁹ diei
quā fecit deus,ſeptimā repetitionem.Alioquin aut nō creauit deus
diem ſeptimum,aut ſeptimus poſt illos ſex,falſumq̄ erit eū ſexta die
cōſummaſſe omnia opa ſua. ¶ Aug.Sed qm̄ lux corporalis aīq̄
fieret cœlum,quo circūitu noctē diēq̄ exhibuerit, non inuenim⁹,
ſic qōnem termin:mus.Lux pri⁹ creata nō corpalis,ſed ſpūalis, ſi-
cut poſt tenebras facta.i.à ſua informitate cōuerſa ad creatorē,ita
poſt veſperā habet mane,cū poſt cognitionē ,ppriæ naturę(q̄ non
eſt quod deus)refert ſe ad laudandam lucem,quæ eſt deus,cu i⁹ vi
ſione formatur.Et quia creaturę inferiores ſine eius cognitione nō
fiunt,vnus dies vbiq̄ repetitur, cuius repetitione tot dies fiant,
quoties diſtinguuntur rerum genera,ſenarij perfectione terminan
da:Vt veſpera primi diei ſit ſui cognitio,q̄ ſcit ſe non eſſe qđ de⁹.
Mane poſt veſperā quo clauditur dies vnus,& inchoatur ſecūd⁹,
conuerſio eius,vt quod eſt creata ad laudem referat creatoris,& co
gnitionē creaturæ percipiat de verbo dei,quæ poſt ipſam fit.i.firma
menti,qđ in eius cognitione fit prius ,cum dicitur:Et factū eſt
ita,poſt in natura firmamenti,cum additur,& fecit deus firmamen
tum.Deinde veſpera lucis huius,cum ipſum nō in verbo dei ſicut
ante,ſed in ipſius natura cognoſcitur, Quæ cognitio tanq̄ minor
veſpera dicīt.Poſtea fit mane,quo claudit dies ſecūs,& incipit terti⁹
in quo itidem eſt mane conuerſio huius lucis ad laudē dei :qa fecit
firmamentum ad p̄cipiēdā de verbo dei cognitionem poſt firma-
mentum faciendę creaturę.Et ſic ęteras vſq̄ ad mane poſt veſperā H
ſexti diei.Multū enim intereſt inter cognitionē cuiuſq̄ rei in ỹbo
& in ipſi⁹ natura.Vñ hoc ad diē,illud pertinet ad veſperam.Prę lu
cet enim quę in verbo cōſpiciī cognitio,& illa q̄ creatura in ſeipa
noſcī recte veſpa dicī. ¶ Aug.Quia ỹo angeli creaturā i ſeipa Ioh.1.a.
ſic ſciunt,vt pręponant q̄ eā in ỹitate ſciunt,p quam facta ſunt oīa
p ſex dies nō nominaī nox,ſed poſt veſperā & mane dies vn⁹,& ſic
p ęteras.Diei ergo cui⁹ veſpa & mane ſcḋm p̄dictā rōnē accipi po
teſt ſenaria repetitione,facta eſt oīs creatura,factūq̄ eſt mane , quo
℣ finiret dies

Nicolaus de Lyra.

⁓ in ſuo ſiſi vſi in ſuis cās.Aſr exponī,put reges ponī,p cōple-
tione deſideriꝰ,& ſic de⁹ requeuit in ſeipo,qa in ſeipo btūs ē creatu-
ris nō indigēs:& ad hoc deſignādū nō dicīt,q̄ requit in ope ſuo,ſed Hois finis.
ab ope.ſ.ceſſans,& i ſeipo btificē requeſcēs. a ¶ Et bñdixit. Hic
deſcribīt ipſi⁹ hois finis.Ad cui⁹ intellectū cōſiderādū, q̄ expientia
docet appetitū hōis nō q̄ſcere totaliter i adeptiōe cuiuſlibet bōi fi
niti,ſed adepto illo vlteri⁹ tēdit p deſideriū,adepto aūt fine vltimo
totaliter q̄ſcit,ſicut lapis in cētro:& p hoc arguiī,q̄ finis vltimus
ipſius hois nō cōſiſtit in adeptione cuiuſlibet boni finiti,ſed ſolum
in adeptione boni infiniti,qđ eſt ſolus de⁹,vñ dicit Augu.in libro
confeſ.Inquietū eſt domine cor meum donec requieſcat in teſ.per
cognitionem & amorē.Item experimur,q̄ quantūcūq̄ cognoſcat
deus ab homine p effectū non terminaī tñ hois deſiderū donec
cognoſcatur p ſeipſum.Ex quo cōcludīt vlterius,q̄ vltim⁹ finis ho
minis conſiſtit in viſione dei p eſſentiam,prout tñ includit fruitio
nem.vnde Ioh.xvij.a.Hęc eſt vita æterna , vt cognoſcant te deum
&c.Iſta aūt beatitudo in p̄ſenti vita quodammodo inchoatur p
hoc quod mens humana à terrenis eleuaī,& occupatur in contem
platione ſui creatoris,in ænigmate tñ,pficitur autē p hoc qđ hō p
ducitur finaliter ad æternā viſionē.& ad hoc deputaī dies ſeptima,
vt hō vacet à terrenis,& circa diuina occupeī.& hoc eſt qđ dicīt:
¶ Et bñdixit &c.& ſanctificauit illū.i.ad diuina obſequia applica- Sāctificare.
uit.Sanctificatio enim in vna ſignificatione idem eſt qđ applicatio
ad diuina obſequia. Vnde etiā res inanimatę,quę p benedictionē
vel conſecrationem applicaę ſunt diuino cultui,ſ. eccleſiæ mate-
riales & veſtes dicuntur ſanctæ vel ſanctificatę. b ¶ Quia in
ipſo ceſſauerat. Requieſcendo in ſeipſo,vt p̄dictum eſt. Et
per hoc deſignatur,qđ homo die ſeptimo debet ceſſare ab operi-
bus terrenis,& requieſcere in deo per contemplationē & amorē.
⁓ Iſtę ſunt

ſiniretur dies ſext⁹. Et inciperet ſeptimus ſine veſpera, qa dei reqes
A nō eſt creatura, q̄ p̄ cęteros dies aliter in deo, aliter in ſe facta cognoſcit: cui⁹ cognitiōis q̄li decolor ſp̄s veſperā facit. Non ergo forma opis dies, termin⁹ veſpera, & alterius opis ininū mane debet intelligi, ne cogamur dicere prēter ſex dies ſeptimū conditam creaturam,

a ¶ in opere. b ¶ recapitulatio. ¶ concluſio ſuperio-
a rum. ¶ uel hiſtorice uel̄ myſtice.

ut facēret. Iſtę̄ ſunt generatio⁹ a
nes cœli & terrę, qn̄ creatę ſunt,

a ¶ Beda. in tempore. b ¶ Auguſt. omnium viſibi-
lium materiam.

b in die quo fecit dn̄s deus cęlū b

a ¶ omnium inuiſibilium propter vigorem vitæ.

& terrā, & omne uirgultū agri c

a ¶ anteq̄ homo terrena conſpiceret b ¶ omne
agri, quod tertio die factum apparet. ¶ propter, uitam
immarceſſibilem.

ān̄q̄ oriret in terra: oēmq̄ herbā b

a ¶ multa conſpiciuntur coaleſcere in mente
b ¶ quaſi non ex procuratu pluuiarum orti ſunt fructus
aut herbæ, nec uſq; ad diluuium legitur pluiſſe.

c regiōis, priuſq̄ germīaret. Nō d

ſed cognitiōe ſpirituali, cū angeli pri⁹ cōtēplant creaturam in verbo dei, deinde in ſua cognitione, & poſt i ſeipa, qđ ſignificat veſpera facta. & hāc cognitionē ad ipſi⁹ vītatis laudē referunt, qđ mane ſignificat. ¶ Intelligit etiā vt nō creaturę, ſed ſibi reqes domini diei ſeptimi habuerit mane ſine veſpera. i. initium ſine termino. Si em̄ diceretur: Requieuit die ſeptimo, nec adderet ab operib⁹ ſuis, fruſtra initium quietis quęrerem⁹: non enim incipit requieſcere. Requies autē ab operibus ex eo cœpta eſt, ex quo illa pfecit. Neq; em̄ ab operibus ſuis eorū nō egendo requieuiſſet, pri⁹ q̄ eſſent, q̄bus nec pfectis eguiſſet, & qa eis nunq̄ omnino eguit, nec btirudo quę eis nō eget, tanq̄ pficienda pficitur. Ideo ſeptima die nulla veſpera acceſſit. ¶ Auguſt. Nec putet quis qđ de luce ſpirituali dictū eſt, & de die ſpirituali cōdito i ſpirituali & angelica creatura, de cōtēplatione quā habet in verbo dei, & de cognitiōe q̄ in ſe creatura cognoſcit, eiuſq̄ relatione ad laudē veritatis, nō tam ꝓpriē, ſed figuratē, & allegoricē cōuenire ad intelligendum diē veſperā & mane. Sed aliter q̄ in conſuetudine huius corpalis lucis, nō tn̄ hic tanq̄ ꝓpriē ibi figurate. Vbi em̄ certior lux, ibi verior dies. Cur ergo non verior veſpera, & verius mane? ¶ Auguſt. Dies ergo ille prim⁹ angelica ſcilicet creatura eſt p̄ſentata omnib⁹ opib⁹ dei hoc ordie p̄nię q̄ ſcię, q̄ i vbo faciēda p̄ſciret: & in creatura facta ſciret, nō p̄interualla tp̄m, ſed pri⁹ & poſteri⁹ habēs in cōnectiōe
B creaturarū, in efficiētia creatoris oia ſimul cognouit. Sic enim fecit deus futura, vt nō tēporaliter tpalia, ſed ab eo facta currerēt p tē pora. Lux em̄ creatura ſpīalis oīb⁹ opibus dei p̄ſentari potuit per ſenarī perfectionē, atq; inde ſeptimi requiē diei mane habere, nō veſperam, vt non ſit deo hoc reqeuiſſe ſeptima die, tanq̄ ipſo egerit ad requiem, ſed q̄ in cōſpectu angelorū reqeuerit ab omnibus opibus nō niſi in ſeipſo, qui non factus eſt. i. vt creatura angelica, q̄ cognoſcendis operibus in ipſo & in illis tanq̄ dies cū veſpera p̄ſtata eſt, nihil poſt oia bona valde melius cognoſceret, q̄ illum qui ab omnibus operibus in ſeipſo quieſceret, nullo eorū egentem q̄ ſit beatior. In qua cognitione nō habente veſperā bn̄dici & ſanctificari ob hoc meruit. ¶ Beda Allego, vnde dicit Exo. xx. b. Memēto vt diē ſabbati ſanctifices. Hęc aūt bn̄dictio & ſanctificatio maiorē benedictionē & ſctificationē ſignificat. Sicut em̄ crebris victimis ſanguis Chriſti ſemel fundend⁹ ſignificabatur, ita per requiem diei ſeptimæ poſt opera ſex dierum ſępe celebratā, ſignabatur ille dies ſabbati, quo Chriſtus ſemel in ſepulchro qeturus, pfectis ſexta die omnib⁹ opibus, quib⁹ mundū ſex diebus pfectum reſtaurauit. In q̄ antiqui memor operis ſaluationē mūdi ſe perfeciſſe declarauit. Dixit em̄ cōſummatū eſt Ioā. xix. f. Et inclinato capite e. ſ. Hęc ſctificatio, & bn̄dictio, & reqes, poſt opa valde bona: ſignificat nos poſt opera bona ſc̄a in nobis opaī ipſe peruenturos ad requiē cœleſtis vitæ, fruituros æterna ſanctificatiōe & benedictione. Ideo hęc dies veſperā habere nō ſcribit. a ¶ Iſtę̄ ſunt generatiōes. Be. Eos tangit qui mundū ſine initio dicunt ſemp fuiſſe, vel q̄ à deo factū putāt, ſed ex materia quā nō fecerit, ſed coęterna ei. b ¶ In die q̄ fe. &c. Diem ponit ꝓ omni tempore, quo primordiales creatura formata eſt. Non enim in quolibet ſex dierū cœlū factum vel ſideribus illuſtratum: & terra ab aquis ſeparata, arboribus herbiſq̄ cōſita. Sic apl̄s dicēs. ij. Cor. vi. a. Ecce nunc dies ſalutis, ſignificat totū tp̄s quo hic viuimus. Sed difficile eſt intelligere quomodo fecit de⁹ in hac die cœlū & terrā & omne virgultū, niſi dicamus q̄ in materia informi pariter oīs creatura formata eſt, iuxta illud: Eccl. xxviij. a. Qui viuit in ęternū creauit oia ſimul. Si ergo in hoc die tp̄s intelligimus, q̄ ante oēm hui⁹ ſeculi diem facta ſunt omnia ſimul patet q̄ herba & omnis arbor in vna ſubſtantia cauſaliter facta ſunt, prius quā viſibiliter oriretur & germinarent. Si vero hunc diem prō illo tēpore accipimus, quo mundus per ſex dies ornatus eſt, poſſum⁹ intelligere, quia protulit terra herbam virentem, non ſicut mō cū irrigatione pluuiarum, vel induſtria hoīm multa procreant: ſed aliter pria herbarū & arborū facta eſt creatio, ſolo. ſ. dei imperio, ſine pluuia & ope humano, vnde ſequit: c Nō em̄ pluebat deus ſuper terram, hoc eſt, nōdum prophetice vel euangelicis nubibus, imbre verbi miſſo animā viuere facerat, & homo non erat qui operaretur terrā, qa poſt petrū homo laborare cœpit in terra, neceſſarias habuit nubes illas, vnde virgultū. i. aia virebat. Irrigabat eam fons vitæ. i. inundatio veritatis, loquens in intellectu eius, vt pluuia de nubibus non egeret anteq̄ peccaret. Hic erat ſtat⁹ hominis ante petrū. ¶ Augu. Alia trāslatio habet: Hic eſt liber creaturę cœli & terrę, cum factus eſt dies, fecit deus cœlum & terram & omne viride agri &c. Firmor ſit ſentētia qua dicitur vnum diem feciſſe deum: vnde illi ſex dies vel ſeptē, huius vnius repetitione numerari potuerunt, quādo ſcriptura cōcludens cuncta quæ ab initio hucuſq̄ dixerat, ait: Hic eſt liber creaturæ. c. &. i. cum factus eſt dies. Nō enim memorata ſunt cœlū & terra ſicut in principio, anteq̄ fieret dies, cum tenebræ erant ſup abyſſum. Sed quo D
modo factū eſt cœlum & terra, cū fact⁹ eſt dies, iā diſtinctis ſcilicet rerum generibus, q̄bus oīs creatura compoſita eſt in hanc ſpeciē, q̄ mundus vocatur. hic ergo cœlum memoratur qđ eſt firmamentum, cū oīb⁹ quæ in illo ſunt, & terra illa q̄ cum abyſſo vnū obtinet locum cum omnib⁹ quæ in ea ſunt. Cum em̄ dicitur, cū fact⁹ eſt dies, ſiue ſuperioribus nectatur vt ſit vna ſententia: Hic eſt liber creaturæ cœli & terræ, cū factus eſt dies, ſiue inferioribus, vt ſit plena ſententia. Cum factus eſt dies, fecit de⁹ cœlū & terrā, cogit ſic intelligi, cœlū & terra, quō. ſ. facta ſunt, cū fact⁹ eſt dies. Cum vbō addit: & oē viride agri, qđ tertio die factū eſt, plane apparet illū eſſe diē vnum, quē fecit deus, q̄ repetito factus eſt ſecund⁹ & terti⁹ dies & cęteri uſq; ad ſeptimū. Cum em̄ noie cœli & terrę omnē creaturam vellet accipi, ſuppoſuit oē viride agri, vt hūc diem apti⁹ ſignificaret. Cum em̄ cōditorum ordinē recolim⁹, inuenim⁹ viride agri tertio die creatum, anteq̄ ſolis p̄ſentia dies quotidianus peragereť. Quādo etiā audimus, cum fact⁹ eſt dies, fecit deus oīne viride agri, admonemur ipſi⁹ diei, quē ſiue corporalem lucē nobis incognitā, ſiue ſpīalē in ſocietate angelica intelligim⁹. Itē cum dicit feciſſe deū cœlum & terrā &c. cum factus eſt dies, ſimul oīa feciſſe ſignat, & cū ſex dierum ordine creata memorant, & nunc ad vnum reducunt, hunc ſepties repetitum, & illā ſenariā vī ſeptenariam repetitionem nō interuallo tēporis factam intelligimus. Scriptura enim altitudine ſuperbos irridet, pfunditate attētos tenet, magnos veritate, parvulos nutrit affabilitate. ¶ Augu. In prima mundi cōditione cū deus oīa ſimul creauit, hō factus eſt, q̄ eſſet rō creādi hoīs nō actio creati. Sed aliter hęc in verbo dei, vbi iſta nō facta ſunt ſed æterna. Aliter in elementis mundi, vbi omnia ſimul facta ſunt futura. Aliter in rebus, quę iam nō ſimul, ſed tēpore ſuo quęq; creanturę. Aliter in ſeminib⁹ in q̄bus rurſus primordiales cauſæ repetunt, de rebus deductæ, q̄ ſecundum cās q̄s primū cōdidit extiterāt, velut herba ex terra, ſemen ex herba. c ¶ Oē virgultum &c. Aug. Intelligitur terra cauſaliter produciſſe herbam & lignum. i. producendi virtutē accepiſſe. In ea em̄ tanq̄ in radicibus facta erant, quæ ꝓ tpa futura erāt. fecit ergo anteq̄ eſſēt ſup terrā ſc̄m formabilitatē materię, q̄ formāda erant vbo eius, p̄cedens formationē nō tpe ſed origine. c ¶ Nō em̄ pluebat &c. Augu. Quaſi nō fecit de⁹ ſic

Allegoricè Exo. 20. b.

Cōtra eos q̄ ponunt mūdū ſine principio.

Myſticè.

ꝟ go figurata

ꝟ tic, ſicut nūc, cū

Nico. de Lyra.

a ¶ Iſtæ ſunt ge. Hic cōſequenter explicat formationē hoīs. Et qa ſicut dictū eſt oīa creata ſūt q̄dāmodo ꝓpter hoīem, ideo prio recapitulat creationē aliorū aliq̄d ſupaddēdo, & ſc̄o explicat formationē hoīs: ibi: Formauit igitur &c. dicit ergo. Iſtę ſunt ge. &c. ſ. quæ prędictę ſunt in opibus ſex dierum. b ¶ In die. In diebus ſc̄m modū hebraici ſermōis in quo frequēter ſingulare accipit ꝓ plurali. vnde Exo. viij. f. Venit muſca grauiſſima. i. multitudo muſcarum. c ¶ Et omne vir. &c. quod factum eſt tertia die: & hoc virtute diuina & non virtute naturæ: quod declarat cum ſubdit. d ¶ Non enim. Herbę enim & arbuſta, quæ virtute naturę ꝓducunt, oriunt cōiter ex hūore terrę, q̄ fit ꝓ pluuiā, & ex la-

bore hominum

Septuaginta vertunt: ἔστε ἡ βίβλος i. liber generationis &c.

tunc, sicut nunc, cū pluit & homines operantur: & p̄ moras tēporū
E fiūt quę nō erant, cū fecit oia simul. Tēpora ēm nō fuerūt ante crea
turā, sed cum creatura, & ipsa creatura. Motus ēm si nullus esset, vel
corporalis vel spūalis creaturæ, quo per præsens præteritis futura
succederent, tempus omnino non esset, nec creatura moueri posset.

a ¶ Sed fons &c. Beda. Huius fontis
qualiscunq; irrigatio, iā terra herbis & lignis
vestita superuenit. Fons vnus ascēdisse dicit
pro aliqua in terrę finib⁹ vnitate. Vel singu-
Fons irri- laris potit⁹ est, p̄ plurali. ¶ Sed fons &c.
gat omnē Augu. Hic intimare videtur quę fiant scd'm
terram. tēporū interualla, ex prima cōditione, vbi
fiunt omnia simul, incipiens ab elemento, ex
1 Nubes & quo omnia nascūtur germina aialium, herba
terra velut rum, vel lignorū, vt agāt tēporales numeros
fons irrigās proprijs naturis distributos. Primordia ēm
terram. omniū seminum humida sunt, & ex humido
Quęstio. concrescunt. Si dicatur quātolibet fonte nō
posse faciē omnem terrę irrigari, & si mōtes
irrigaret diluuiū esset. Respondetur quia vicissim fieri posset, sicut
Nilus plana Aegypti irrigat. Possunt & per vnū fontē intelligi mul
ti fontes regiones proprias irrigantes, & omnis terrę facies irrigata,
sicut omnis vestis facies colorata, & si non cōtinuatim sed macula-
tim ab hoc fonte quę narrātur, per moras tēporum fiūt, non simul.
Cum ergo aliter sint creaturarū rationes in verbo dei, aliter opera
à quibus die septima requieuit, aliter quę ex illis vsq; nūc operatur,
vltimū vtcunq; corporis sensu & cōsuetudine cognoscim⁹: duo re
mota à sensibus nostris, & humanę cognitionis vsu, prius autorita-
te diuina credenda, post per hęc quę nota sunt vtcunq; noscenda.

Mystice. b ¶ Formauit &c. Augu. Mystice. Latior de homine figu
ratę explicat narratio, vt quęrētes instruat & exerceat. Hęc formatio
non est noui operis inchoatio, sed diligens retractatio. Si hic hoiem
ex corpore & aia iam factū intelligimus, bene ista cōmixtio limus di
citur. Sicut ēm fit lim⁹ cōmixtiōe pulueris & liquoris, sic aia corpo-
ris materiā viuificādo vnit, nec patit dissolui. Inspira. in fa. eius
spi. vi. Si corpus tm̄ erat, hic animā corpori adiunctā intelligim⁹.
Si verò homo factus, iā corpus & anima erat, aiæ hac inspiratione
sensus est addit⁹, cum fact⁹ est hō in animā viuentē, nō quia illa suffla
F tio versa sit in aiam viuentē, sed operata est animā viuentē. Nondū
tamē hominē spūalem debem⁹ intelligere, sed animalē, q̄ tunc spūa-
lis factus est, cū in paradisi btā vita est cōstitut⁹. vnde pri⁹ aiales fu-
m⁹, de illo post pctm̄ nati, donec p̄ spūalē Adā spūales renascamur.
Paradisi verò noie beatitudo in qua homo posit⁹ est, significat. Sed
q̄a in nemorib⁹ delitiosa ges hoim est, & corporeis sensib⁹ de orię
te lumē oriē, cœlūq; consurgit, quod est superi⁹ corpore nō atq;
excellētius, his verbis spūales delitię quas habet beata vita explicant,
Intelligim⁹ aūt gaudia nostra spūalia, significare omne lignū formo
sum, ad aspectū intelligentię, & bonū ad escā, quę nō corrūpit, vt est
omnis ratio & virtus spūalis quę cibus est aiæ. Productū est hoc li-
gnū de terra: q̄a gaudiū spūale debet supesse terrę. Lignū vitę plāta
tum in medio paradisi: q̄a debet aia intelligere se ordinatā in medio
rerū: vt cū sub se hēat corporeā creaturā: sup se tamē intelligat esse
naturā dei vt nec contēnat qd̄ est: nec arroget qd̄ nō est. ¶ Agu.
Quæstio. Formauit igit dns de. ho. &c. Pri⁹ de limo terrę formatū est corp⁹
aiale, quale nūc hēmus, nō spūale cū quali resurgem⁹: Vnde quærit
quō reformemur, si nō ad hoc p̄ Christū reformamur, qd̄ in Adā
fuimus: nō aūt immortalitatē pdidit, si prius animale fuit: nec aiale
corp⁹ erit, sed spūale, cū incorruptionē induerit. Vnde q̄dam puta
uerūt hoiem corpore fuisse aialem, sed mutatū cū in paradisum po
neret, sicut mutabit in resurrectiōe. Sed si ita est, frustra conamur pa
radisum & illas arbores & fructū scd'm gestorū ꝓprietatē accipere.
Non ēm cibi ex arborū pomis immortalib⁹ corpibus sunt necessa
rij. Ipsa quoque mors hois quā pctō meruit, indicat eū nō moritu
Quæstio. rū si non peccasset. Sed quō sine morte mortale, aūt quō si corpus
aiale, non mortale? Vnde putāt eū, non corpis mortē sed aiæ, pctō
meruisse, credētes ꝓpter corpus aiale exiturū fuisse de hoc corpe ad
requiē, quā nunc habēt sancti, & in fine secli idē corp⁹ immortale re
Ro. viij. b. cepturū. Cōtra qd̄ Apls. Corp⁹ quidē mortuū est ꝓpter pctm̄, &
sic nō morerer etiā corpe, si nō peccasset: aiale tamē posset esse ante
pctm̄, & post vitā in paradiso iusticię. cū deus vellet fieri spūale. Sed
aiūt: Quō renouamur, si nō recipim⁹? qd̄ pdidit hō prim⁹? Recipi-
m⁹ quodāmō & nō recipim⁹. Non ēm immortalitatē spūal⁹ corpis
recipim⁹, quā nōdū habuit hō, sed iustitiā, à q̄ p̄ pctm̄ lapsus est hō.
Renouabimur à vetustate pcti, nō in corp⁹ aiale in q̄ fuit, sed in me
lius. i. spūale. Renouamur mēte scd'm imaginē dei, quę peccādo est
pdita. Renouabimur carne cū hoc corruptibile & mortale induet
incorruptionē & immortalitatē, in quā mutād⁹ erat Adā, nisi mor
tem corporis aialis peccādo meruisset. Non ait Apls. Ro. viij. b.

Corpus

Corpus mortale propter peccatū, sed mortuū. Illud enim ante pec G
catū mortale & immortale, quia poterat mori & non mori. Aliud
est aūt non posse mori, aliud posse nō mori. Quodāmodo creatus
est homo immortalis, qd̄ erat ei de ligno vitę, nō de cōditione natu
rę. Mortalis erat conditione corporis animalis. Immortalis, bene-
ficio conditoris. Non ēm immortale, q̄ mo
ri omnino nō possit, erit, nisi spirituale: ideo
factū est per peccatū, nō mortale quod erat,
sed mortuū, quod non fieret nisi peccasset.
Animale est ēm hoc corpus sicut primi ho-
minis. Sed iam deterius: habet enim necessi-
tatē moriendi. ¶ Augu. Stola prima aut
iustitia est: de qua lapsus est. Vel si peccatū
immortalitatem signat, hanc amisit cū peccā
do ad eam peruenire non potuit. Sic ergo
Adam corpus animale habuit, nō modo an
te paradisum, sed & in paradiso (q̄uis in in- Alit faci.
teriori homine fuit spūale) quod amisit pec-
cando & meruit corporis mortem, qui non
peccando mereretur in corpus spūale mutationem. ¶ Augu.
Formauit &c. Videndū est vtrū recapitulatio sit, vt dicat. quō ho-
mo fact⁹ sit quē sexta die factū legimus. An tunc cū fecit oia simul,
& hoiem in his fecit, vt accessu tēporis etiā hoc modo fieret, quo in
hac perspicua forma vitā gerit: sicut fœnū factū antecę exoriretur,
accedente tēpore & fontis irrigatiōe exortū est, vt super terrā esset?
¶ Augu. Scd'm recapitulationē prius videamus. Forte fact⁹ est
homo die sexto, sicut ipse dies pri⁹ factus, sicut firmamentū, terra &
mare, quę nō sunt dicēda ante in primordijs iā facta latuisse, & post
in hāc faciē qua mūd⁹ est instruct⁹, accessu tm̄ tamq̄ exorta claruis
se. Nec sidera in elementis prius facta & recōdita accessu tēporis in
has formas emicuisse: sed senario pfectionis creata simul oia, cum fa
ctus est dies. Sic forte sexta die hac visibili forma de limo factus est
homo, sed tunc non cōmemoratū est, quod nūc recapitulādo insi-
nuat. Sed hoc scripturæ cōgruere nō videtur. Scriptū est ēm cum
adhuc sexta dici opa narrarent: Faciam⁹ ho. a. ima. & si. n. Iam ergo
de limo homo fact⁹ erat, & mulier ex eius latere. Non ēm sexta die
factus masculus, & post accessu tēporis fœmina. inquit ēm: Masculū
& f. c. e. Quomodo ergo iā in paradiso hoie cōstituto (sicut sequit)
facta est mulier? Sed forte hoc prætermissum scriptura recolit: Nā Quæstio
secundū hoc sexto die paradisus plātatus est vbi locat⁹ hō sopora⁹ H
est, vt formaret Eua: qua formata, euigilauit, nomēq; impositum. Ver
ba verò hois cum animātib⁹, vel cū mulieri nomē impositum, vel cū
dixit: Propter hoc relinquit. h. p. &. m. non nisi tēporali mora fieri
potuerūt. Non ergo hæc facta sunt sicut creata sunt oia simul. Aut
igitur non oia opera sex dierū simul, sed per moras tm̄ facta sunt.
Aut si simul facta sunt, secūdum illud: Qui viuit in æternū creauit Ecclesiast⁹
omnia simul. Nō est dubiū, q̄ homo de limo terrę format⁹ est, eiq; xviij.
formata vxor ex latere, nō ad conditionē qua simul facta sunt oia

Nycolaus de Lyra.

☞ ptinere, sed

✠ bore hominum per agriculturā, quia ars adiuuat naturam, &
vtrūq; remouet à terrenascentibus productis tertia die dicēs: Non
enim plu. &c. q̄tum ad primū. a ¶ Et homo nō erat qui ope
ra. ter. q̄tum ad scd'm, quia adhuc nō erat format⁹ hō. b ¶ Sed
fons ascen. Oñdit modū quō facta est in illa productio, ex parte
materiæ. s. per hoc q̄ aquę latentes sub terra, discooperta aquis, di-
uina volūtate ascenderūt vsq; ad superficiē terrę p̄ modū fontis in
qualibet parte terrę vbi erāt plātę & herbæ ꝓducēdę: & sic ex aqua
& terra simul cōmixtis, ꝓductę sunt diuina virtute herbæ & plātæ
pfecte scd'm spēs suas & fruct⁹, & talē cōmixtionē aquę cū terra, vo
cat hic irrigationē, cū dicit: c ¶ Irrigās vniuersam sup fi. ter.
Hebręi autē dicūt q̄ אד ed, nō debet dici fons, sed nubes: & dicūt
q̄ hæc est veritas literæ: Et nubes ascēdet de terra: & tunc ista litera An fons vt
non est referēda ad terrenascentia producta tertia die, sed ad ea quę nubes irri
postea, ꝓducta sunt virtute naturę, ac si diceret scriptura: licet herbę gat terrā
& plantę tertię dici nō sint, ꝓducte p̄ pluuiæ humorē, illę tamē quę
postea, ꝓducent virtute naturę, sic ꝓducetur, q̄ ascēdet nubes p̄ va
pores de terra, & cōuertet in pluuiā irrigātem terrā, ad plantarū &
herbarū germinationē. d ¶ Formauit igitur. Hic explicat for
mationē hois magis q̄s supra fecerat: fecerat ēm mētionē de fine ho
minis sup naturali: ideo debuit oñdere cōsequēter q̄ in hoie est for
ma nō educta de semine p̄ generationē, sed magis à deo p̄ creationē,
p̄ quā trāscendi naturā corpalium, & sic capax est dei p̄ cognitionē
& amorē. & q̄a nobilior forma exigit materiā nobiliori mō dispo-
sitā. Ideo vtrūq; oñdit. d. Formauit igit &c. In ꝓductione ēm alio-
rū aialiū dicit supra: Et ꝓtulit terra vel aqua &c. q̄a corpa aialiū, pi
sciū, & auiū, nō sunt ita nobiliter dispositā vel cōplexionata sicut in
hoie. Dicit igit: Formauit, acsi diceret, diligēti⁹ ac nobili⁹ dispositit.

✠ De limo

p̃rinere, sed ad eam quę sit per tẽpora qua deus nunc vsq; opatur:
A Quod his verbis innuit: Plãtauit deus paradisum in Eden, & eiecit adhuc de terra omne lignũ &c̃. Cum em̃ dicit adhuc aperit q; aliter nunc eiicit, aliter tunc, cũ forte tertio die, pduxit terra herbã virentẽ &c̃. tunc. s. potentiliter & causaliter, sicut creatur oĩa simul, nũc visibiliter p̃tis accessu. Nisi dicatur, nõ oĩe genus ligni tertio die factũ, sed aliquod dilatũ, quod sexta die formaret, cũ factus est hõ &in paradiso positus. Sed frustra p̃ singulos dies, distincta sunt opa oĩa, si remaneret p̃ mixtio vlla. Masculus ergo & formina aliter sexta die, aliter nũc creati. Nec em̃ tũc & nõ postea, aut postea & nõ tunc. nec alĩ postea, sed iidem ipsi aliter tunc aliter postea. s. visibiliter, nõ tamẽ de parẽtib⁹, sed ille de limo, illa de costa: tunc aũt inuisibiliter potẽtialiter & causaliter quõ fiunt futura, non facta.

Factura hominis.

¶ Beda. Formauit &c̃. Factura hominis, qui sexta die fact⁹ est, latius describit, q; fact⁹ sit: corpe. s. & anima, & corp⁹ de limo, anima verò de nihilo deo inspirante creata est, & femina de latere dormiẽtis. Sed ne carnaliter putemus deum corporeis manibus formasse corpus, vel fauctibus inspirasse animã vel vitam. Quod em̃ dictũ est: Manus tuę fecerũt me, & plas. me: tropica locutio est. Spũs em̃ est deus, nec liniamẽtis membrorũ cõpositus. Formauit ergo de limo hominẽ id est verbo suo de limo fieri iussit. Inspirauit in fa. eius spi. vi. Substãtiam. s. animæ, & spũs, in qua viueret creauit.

Iob.10.b.

Quæstio.

¶ Augu. Quęritur vtrũ deus repente hominẽ in ætate virili fecerit, an pliciendo & ætates augẽdo, sicut nunc format in matris vtero? Sed quicq̃d horum fecerit, hoc fecit, q; Deum omnipotentẽ & sapientẽ decuit. Ita enim tẽporum leges generibus qualitatibusq; rerũ distribuit, vt voluntas sua sup̃ omnia sit. Potentia em̃ sua numeros creaturæ dedit, nõ ipsam eis alligauit, nec expectati sunt dies, vt virga Moysi verteret̃ in draconẽ. Nec talia cõtra naturã fiunt, nisi nobis quibus aliter naturę cursus innotuit, deo autem est natura quod fecit: Sic Adam in ætate virili cõtinuo factus est, quẽtamen fecit fec̃m causalẽ rõnem in qua prius factus est. alio
B quin em̃ eum in sex dierũ operibus nõ fecerat. Neq; em̃ cõtra dispositionẽ suam faceret: erat em̃ in prima causarũ cõditione sic hominẽ fieri posse, sed non ibi erat necesse. Hoc em̃ non erat in conditione creaturæ, sed in beneplacito creatoris, cuius voluntas necessitas est. Nos aũt in rebus tpaliter exortis, scimus quid cuiusq; natura sit q̃ experimẽto accipimus, sed vtrũ futurũ sit, ignoramus. In natura iuuenis est vt senescat, sed vtrũ in dei volũtate sit nescimus, hoc enim necessario futurũ est quod vult & præscit. Multa verò secundũ inferiores causas futura sunt, sed in præscientia dei futura non sunt. Si autem ibi aliter sunt, potius futura sunt, sicut ibi sunt, vbi præscit qui nõ potest falli. Futura enim senectus est in iuuene, sed futura nõ est si ante moriturus est. Nam secundũ quasdã inferiores futurorũ causas, moriturus erat Ezechias, cui deus addidit. xv. annos, quod ante omnia se facturũ esse præsciebat. Non ergo fecit quod futurũ non erat. Hoc em̃ magis futurum erat quod præsciebat. Secundũ ergo inferiores causas iam finierat vitã, sed secundũ dei volũtatem & præscientiã, qui ab æterno nouerat, quod facturus erat, tunc finiturus erat quãdo finiuit. Et si em̃ oranti cõcessum est, & iam orãdo meriturũ ille præsciebat, & ideo necessario futurum erat. a ¶ Et inspira. ã fa. &c. Augu. Sine dubitatiõe flauit vel sufflauit dicẽdũ est. Nõ q; faucib⁹ sufflauerit, vel hois animã de sua substãtia formauerit, vel creauerit, sed flauit. i. flatũ hois. s. animã fecit. Flare em̃ est flatum facere, flatũ facere est animã facere, vnde oĩm flatũ ego feci:

Vtrũ aĩa ex nihilo.

Esa. xlij. a. Quæritur aũt vtrũ anima ex nihilo fecerit, an ex re quæ iam facta erat, sed anima nõ erat? Si em̃ dicimus deum aliquid ex nihilo nõ creare post q̃ omnia simul creauit, non credimus adhuc ex nihilo animas creare. Sed si fuit materies, vnde anima fieret, vel adhuc animæ fiunt: quid est ipsa, quod nomẽ, quã spẽm, quę vsum in rebus cõditis tenet? viuit an nõ? Si viuit quid agit? Quid in vniuersitate agit vel efficit? Beatã vitã gerit, an miseram, an neutrã? Viuificat aliquid an non? Si nulla vita erat, quomodo erat futuræ vitæ, in corporea nec viua materia, aut falsum est aut latet nimis? Si viuebat nec beatę nec miserę, quõ rationalis erat? Si tunc rationalis facta est, cũ ex illa materia natura humana animæ facta est, irrationalis vita, materia erat animæ rationalis, id est humanæ. Quid ergo à pecoris anima distabat? Dicendũ est ergo, deum in illis primis operibus, quãdo simul oĩa creauit, animã etiã humanã creasse, quã suo tempore corpi inspiraret. Quod em̃ dictũ est, ad imaginẽ suam, in anima masculi⁹, & formina in corpe intelligit. Credat ergo hoiem ita factũ sexta die, vt corpis humani ratio causalis in elemẽtis mũdi, aĩa verò iam ipsa crearetur sicut prius creatus est dies, donec eã suo tpe formato corpori insereret. Sed si iam facta erat anima, vbi ei melius

☞ esset q̃

a ¶ Quantum ad corpus. b ¶ Is est spiritum contemplatiuæ virtutis dedit. ¶ Vita rationali animantis.

hoiem de limõ terræ, & inspirã b a
a ¶ Totum quidem corpus animalis, sed hæc pars sensibus ornata est ad intuenda superiora per quę rationali animæ naturaliter inditum est, ut sapiat quæ sursum sunt.

uit in fãciem eius spiraculum uitæ c
a ¶ Prius animalem, postea spiritualem.

tæ, & factus est homo in ãnimã
a ¶ Quasi ubi posuit eum deus.

b uiuentẽ. Plãtãuerat aũt domin⁹ c

esset q̃ ibi? Quare ergo innocẽter viuẽs carni inserta est, i qua creatorẽ offenderet & meritò periret? Sed forsitã ad corpus regendum voluit inclinari, vbi & iuste & iniquè viuere posset, & quod elegit, hoc habuit vel de iustitia præmiũ, vel de iniquitate supplicii. Cur ergo nõ credaĩ, q; dei nutu ad corpus venerit, vbi si obedire vellet, vitam æternã acciperet, pœnam si contẽneret. C

¶ Augustinus. Dicendũ est, animã non sic creatã vt præscia esset opis futuri iusti vel iniusti. Non em̃ credibile est, eam spõte inclinari ad corpis vitã, si se ita sciret peccaturam, vt supplicio puniret perpetuo: hãc creaturã qui sic vult esse, cõtradicit dei bonitati. Qui verò nõ vult eam pro peccatis pœnam luere inimicus est veritati. cor. ꝯ. s.

¶ Augu. Non sunt audiẽdi qui putãt animã esse parẽ dei. Si enim hoc esset, nec à se nec ab alio decipi posset, nec ad malũ faciendũ vel patiẽdũ cõpelli, nec in melius vel deterius immutari. Flatus aũt quo hominẽ animauit, factus est à deo, non de deo. Nec flatus hominis pars ipsius est, quẽ facit, nõ de seipso, sed aẽrio Anhelitu assũpto & effuso. Deus verò potuit de nihilo viuum & rationabilẽ facere, quod non potest homo. Quidã tamen existimãt nõ tũc animatũ hoiem, quãdo deus insufflauit in eius faciẽ, & factus est in animã viuentẽ, sed spũm sanctũ accepisse. Aĩam verò ex nihilo factam, dubitare fas nõ est. Anima an pars dei.

¶ Augu. Quæri solet vtrum si nolit incorporari, cõpellatur. Sed melius traditur hoc naturaliter velle, id est sic creari vt velit, sicut naturale nobis est velle viuere. Malè aũt viuere non naturę, sed voluntatis puerse. Si quis autẽ non vult eam existimare factam, nisi cum formato corpi est inspirata, quid respõdeat cũ quęritur vnde facta sit? aut ex nihilo dicet Deum fecisse aliq̃d post illã cõsummationẽ operũ, aut de iam existẽte factã, & laborabit quærẽdo quę illa natura sit. Quod si vitare voluerit, dicendo sexta die de limo terræ factũ esse hominẽ. Sed recapitulãdo postea memoratũ videat quid de muliere dicat: quia masculum & fœminam fecit eos. Quæstio.

¶ Augu. Sed forte animæ sexta die factæ, vbi imago dei relucet, vt postea corpa formarent. Sed hoc credere scriptura non pmittit, tum propter senarii pfectionẽ operũ, tum quia sexus masculin⁹ & fœmineus in corpe tm̃ sunt. Si quis fec̃m intellectum & rationẽ, vtrũq; sexum in anima vna accipiendũ putauerit, quid dicet de his, quę ad escam tpe illo data, corporibus tm̃ cõgrua sunt? Si vero figuratè accepit, recedet à proprietate gestæ rei, quæ præponenda est in huiusmodi. b D

¶ Plantauerat autem. &c. Beda. Ab illo principio plãtauit paradisum, quo terram omnẽ remotis aquis herbas & ligna producere iussit. In quo hominem sexta die formatum posuit, qui & si præsentis ecclesiæ vel futurę patriæ typum

Nicolaus de Lyra.

☞ a ¶ De limo terræ. ad ostendendum q; homo in hoc cõuenit cum aliis animalibus q̃tum ad rationẽ materię lõginquę. Hebraica littera habet, עפר aphar, de puluerẽ terræ: secundum illud quod dicitur infra. iij. c. Puluis es & in puluerẽ reuerteris. b ¶ Et inspirauit. ad ostendedũ q; anima hominis est ab extrinseco p̃ diuinã creationẽ & infusionẽ, quia simul à deo creatur & corpi infunditur. c ¶ In faciẽ eius &c. q̃ sensus magis apparẽt in facie q̃ in aliis partibus, sicut apparet in visu, auditu, olfatu, & gustu: tactus aũt p̃ totũ corp⁹ diffusus est, licet magis vigeat i corde. d ¶ Et fact⁹ est hõ i aĩam viuentẽ. i. dãtẽ vitã secundũ q̃tuor gradus vitę quos enũerat philosoph⁹. ij. de aĩa. s. sensitiuũ, vegetatiuũ, motiuũ secundũ locũ, & intellectiuũ. e ¶ Plãta. aũt. Hic cõsequenter describitur locus habitatiõis ipsi⁹ hois p̃ statu innocẽtię, & primò describitur huius loci, pductio: Secũdò eius, ppietas siue cõditio, ibi: Produxit q; dñs. Tertio hois inhabitatio, ibi: Tulit igit. Circa primum cõsiderandũ, q; hõ fact⁹ est immortalis nõ p̃ naturã, quasi nõ potẽs mori sicut angel⁹, sed p̃ grã. i. potẽs nõ mori: quia poterat seruare innocẽtiã, quã si seruasset, necessitatẽ moriẽdi non incurrisset. & iõ talis immortalitas nõ erat p̃ q̃litates corpis intrinsecas quæ redderẽt eũ impassibilẽ & incorruptibilẽ, sicut posti resurrectionẽ qñ aĩa suã cõmunicabit corpi, pprietatẽ. s. incorruptibilitatẽ q̃ ad oẽs sed & ipassibilitatẽ, tm̃ hoc q̃tũ ad electos, sed erat magis p̃ remotionẽ eorũ q̃ poterant eũ corrũpere. Quę quidẽ remotio ptim erat ex diuina

✣ prouidentia

Moraliter. b ¶ Et inspirauit in faciẽ ei⁹ spiraculũ vitæ. per q̃d significat spes quæ charitate formata spirat ad cœlestia. d ¶ Et fa. ẽ hõ in a. viuentẽ. s. vita gr̃ę q̃ pfectio est naturalis vitę. Moraliter. e ¶ Plãta. aũt do. d. pa. &c. Per paradisum militans ecclesia designatur, sicut dicit Cañ. iij. d. Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus fons signatus, emissiones tuæ paradisus. In hoc aũt paradiso describit fons & fluui⁹, q̃bus scriptura seu theo

✣ logia designatur

triꝫ typum tenet. Ad literam tamen intelligendum est esse locum
E amœnissimum fructuosis arboribus magnum & magno fonte fœ
Paradisus ad orientē. cundū. Qđ dicim⁹ à principio: antiq̄ trāslatio dicit ἀπὸ ἀνατολῆς, ad orientē. Vnde voluit in orientali parte esse paradisum longo in
teriacente spacio vel maris vel terrę à regionib⁹ quas incolunt ho
mines secretum vnde nec aquæ diluuij illuc
peruenerunt. Qualiter plantatus sit expo
nit dicens: a ¶Produxitq̄ dominus
deus de humo omne &c. Hoc eodem
intelligitur die factum quo cuncta ligna fru
ctifera deo iubente terra produxit sed hic
repetitur vt qualis sit locus paradisi nosca
†40. distin. c. illud. tur: & quia de ligno vitæ & scientiæ boni &
mali erat specialiter dicturus. Augusti. Plan
tauit dominꝰ paradisum in Eden ad orien
Sententia de paradiso triplex. tem &c. Tres generales sententiæ de paradi
so sunt. Vna eorum qui corporaliter tantū
intelligi volunt. Alia eorum qui spiritualiter
tātum. Tertia vero eorū qui vtroq; modo
paradisum accipiunt. Tertiam mihi placere
fateor: vt homo factus ex limo quod cor
pus humanum est, in paradiso corporali lo
catus intelligatur Adam: & si aliud signifi
cat quia est forma futuri in natura propria
homo accipitur. ¶Augusti. Plantauit autē
dominus paradisum in Eden, id est in deli
tiis. Deinde hoc recapitulat vt ostēdat quo
modo paradisum deus plantauit. Et eie
cit deus de terra omne lignum & cętera. Iam enim tunc produ
xerat terra omne lignum die scilicet tertio. Sed cum ex his gene
neribus sint ligna instituta in paradiso produxit in manifesto & in
tempore suo, quæ iam causaliter tertio die terra produxerat.
Paradisus vbi sit. ¶Stra. Quidam codices habent Eden ad ortum. Ex quo pos
F sumus conicere paradisum in oriente situm vbicunq; autem sit
scimus eum terrenum esse & interiecto oceano & montibus
oppositis remotissimum à nostro orbe in alto situm pertingen
tem vsq; ad lunarem circulum. Vnde aquæ diluuij illuc minime
peruenerunt. ¶In quo posuit Augusti. Si quis putat animas
Aiæ corpib⁹ exutę an corpalibus locis contineantur. corpore exutas locis corporalibus contineri: cum sint sine corpo
re non deerunt qui faueant & diuitem sitientem in loco corpora
li fuisse contendant: ipsamq; animam omnino corpoream pro
pter arentem lingam & stillam de Lazari digito cupitam. Sed me
lius est dubitare de occultis quam litigare de incertis: diuitem in sup
plicio pauperem in refrigerio esse non dubito. Sed quomodo in
telligatur flamma inferni sinus Abrahæ, & huiusmodi vix à man
suetis à contentiosis nunq̄ inuenitur. Si autem corporalibus locis
continentur animæ, etiam corporibus exutæ, potuit latro in pa
radisum induci, vbi fuit prius corpus primi hominis. Sapientia
vero non est corpus, & ideo nec lignum, sed potuit significari per
lignum. Hoc quoq; addo q̄ corporalem, talē tū cibum illā ar
borem pręstitisse quo corpꝰ hominis stabili sanitate firmaretur nō
sicut ex alio cibo sed nōnulla inspiratione salubritatis occulta. Quā
tus enim vsitatus panis plus habuerit cuius vna collyrida deus ho
Lignū vitę allegorice. minem à fame quadraginta diebus liberauit. b ¶Lignum etiā
vitę. Augusti. De sapientia dicitur: Lignum vitæ his est, qui appre
henderint eā. Sed est hierusalem æternain cœlis, est & ciuitas, illam signifi
cans, condita in terris. Sara & Agar sunt duo testamenta, duæ tū
mulieres erant, & cum Christus per ligni passionem aqua spiritua
li nos satiet, erat tū petra quę ligno percussa aquam p̄buit. Aliud
erat quod significabatur, sed ipsa corporaliter erant, & qñ narra
ta sunt, nō erat figurata locutio, sed rerum expressa narratio. Erat
ergo lignum vitę sicut petra Christus, nec sine misteriis spiritualiū
rerum corporaliter præsentatis, volunt hominem deus in paradiso
viuere. Erat in cęteris lignis alimentum, in illo sacramentum. Ipse
etiam Christus ouis est quæ immolatur in pascha, cum illud non
tm̄ dicendo, sed etiam faciendo figurabat. Ouis em̄ vere erat occi
debatur, manducabat, non sicut vitulus saginatus reuertenti filio
occisus, ibi enim narratio figurarū, non figurata significatio gesto
rum. Non em̄ hoc euangelista, sed dominus narrat, quod narrauit
euangelista, etiā factum est, dum. s. talia dixisse, dominū narratio para
bola fuit, de qua nūq̄ exigit, vt ad literā monstretur. Christus est la
pis à Iacob vnctus: & reprobatus ab ædificantib⁹. Sed illud vere fa
ctum est, hoc in figura prædictū. Sic sapia id est Christus ligni vi
tæ est in spirituali paradiso, quo misit de cruce latronem: sed ligni
vitæ est creatum in paradiso corporali, sicut dicit scriptura, quæ
res suis temporibus gestas narrauit. ¶Beda. Lignum etiam
vitę &c. In altero hominis signum obedięntię, quā debebat. In alte
ro sacramentū vitæ æternę, quā obediendo mereretur: Lignū vitæ

☞ dictum, qa

a ¶Locum amœnitatis. ¶vltam beatam. ¶ortum deliciarum hebraice eden. ¶Ecclesiam. ¶Ezechielis aquis asuperficie terrę.

deus paradisum uoluptatis à, a

a ¶Christo. ¶temporis. ¶Hic apparet, qđ priusquam cœlum & terram faceret paradisum condiderat.
b ¶datur intelligi non ibi fuisse hominem condītū, quia deus prescibebat illū peccaturum, & inde pellendum ad hanc terram vbi condidit eum.

principio⁹ in quo posuit hoiem b, c
quē formauerat. Produxitq̄ d
a ¶Disciplinæ virtutum de fructus similitudine. s. piorū.

dñs deus de humo oīme lignum e
pulchrū uisu, & ad uescēdū sua
a ¶Hęc est sapientia mater omnium bonorum.
¶Sapientia quæ est in medio ordinata sive virtus qđ non est tuel deficiat quod est.

b ue: Lignum etiā uitę i medio pa
a quo tacto per experientiam sciuit quid sit inter bonum quod relinquitur & malum quod sequitur.
b ¶hoc est transgressio mandati ¶in experientia

c radisi, lignūq̄ scię boni & mā f

dictum quia diuinit⁹ accepit vt q ex eo māducaret corpus eius sta G
bili sanitate firmaretur nec vlla infirmitate vel ætate in deterius vel
in occasum laberetur. ¶Strabus. Lignum vitæ hanc naturaliter vir Historicę
tutem habebat, vt qui ex eius fructu comederet perpetua soliditā
tutem habebat, vt qui ex eius fructu comederet perpetua soliditā
te vesceretur, nulla infirmitate, vel anxietate vel, scuī lassitudine, vel
imbecillitate fatigandus. c ¶Lignumq̄ Lignū vi
scientiæ boni & mali. Augusti. Erat tæ boni &
corporale, sicut aliæ arbores, nec cibo no mali.
xium. Qui enim fecit omnia bona valde
nihil mali in paradiso statuit, sed mala trans Paradisus
gressio præcepti. Oportebat autem vt ho i. ortus in
mo sub domino positus ab aliquo prohibe voluptatis
retur, vt virtus esset merendi obedientia, q̄ sa terra est
sola verissime virtus est rationali creaturæ ad orientē.
degenti sub potestate dei, sicut primum &
maximum vitium tumoris, velle vti sua po
testate, quod est inobedientia. non enim
erat vnde homo se habere dominū cogita
ret nisi ei aliqd iuberet. Arbor ergo nō erat
☞ mala, sed sciæ

Nico. de Lyra.

↬ prouidentia sibi assistente & prȩcauente corrumpentia ab extrinseco scilicet vulne
rationes, lȩsiones, intoxicationes & huiusmo
di. Partim autem virtute animæ diuinitus
sibi collata: per quā poterat prȩseruare cor
pus à distemperantia humorum, & ab infir
mitatibus insurgentibus. Nunc autem ita est, q.ꝫ inter corrūpen
tia ab extrinseco, quæ diuina prouidentia præcauebantur, continēs
est vnum, scilicet locus prauus aut corruptus, propter quod deus
prouidit homini de loco conuenienti q̄tum ad aeris temperiem,
& loci amœnitatem. Et hoc est quod dicitur. a ¶Paradisum
voluptatis id est delitiositatis & amœnitatatis. b ¶A prin
cipio. s. tertia die, quando prio productę sunt plantæ. Hebrei hic
dicūt, בְּעֵדֶן in oriēte. Dictio em̄ hebraica q̄ hic ponit vno mo miquedem
do signat antecessionē, loco cuius translatio nostra habet, à princi sab oriūte.
pio. Alio modo signat partem orientalem, & sic dicūt hebrei quod
hęc est litera: Et plantauit deus virgultum in deliris orientis. Et in H
ista expositione cōueniunt aliqui doctores catholici exponentes, à
principio. ¶loci, non temporis: quia pars orientalis terrę illa est no
bilior, sicut & dextera pars in homine, & pars orientalis dextera vo
cat à philosophis. Oēs aūt qui loquūtur de situ paradisi terrestris,
ponūt eū esse in partib⁹ orientis: verūtamen in quo oriente, varie
loquunt. Philosoph⁹ em̄ .ij. metheo. dicit, q̄ iter duos tropicos nō Situs para
pōt esse regio habitabilis ꝓpter nimiā caliditatē, quia ibi transit sol disi.
bis in anno, & illi qui sequūtur hoc dictū Aristotelis, necesse habēt
dicere, q̄ paradisus terrestris sit extra tropicos versus orientē ęstiua
lem vel hyemalē. Alij verò dicunt, q̄ inter duos tropicos sub æq
noctiali circulo regio est tēperatissima: qđ etiā asserit frater Ioānes
de Pechan, in tractatu suo de sphera, plurib⁹ rationib⁹, quas ꝓpter
ꝓlixitatem hic omitto: & secundum istos paradisus terrestris est in
oriente sub æquinoctiali. c ¶In quo posuit &c. Per hoc oīdit
q̄ Adam fuit formatꝰ extra paradisum, ad oīdēdū, q̄ ille locꝰ non
debebatur sibi ex natura, sed ex gra, sicut & immortalitas p̄dicta. d
¶Produxitq̄ dñs deus de humo. Hic cōsequenter describit
loci producti conditio, cū dicit. Produxitq̄ dñs deus &c. hoc factū
est tertia die, & hoc repetit ad explicandum paradisi conditionem. e
¶Oē lignū pulchrum visu &c. vt esset homini ad escā, quia
habebat vitā animalē cibus indigētem, lignum etiā vitę ad impedi
dū senectutem. Ad cuius intellectū sciendū, q̄ ad vitā animalē cōti
nuandā requirit cibus. p quem restaurat humidū deperditum per Vita aīalis
actionem calidi naturalis. Verūtamen ista restauratio nō fit secundū cibo egz.
æquiualentiā: vt dicit philosophus primo de generatione: quia ca
ro generata ex alimento impurior est q̄ prima, sicut & vinum ge
neratū p aquę appositionē & cōuersionē: quia si cōtinuaret tal ap
positio, vinū fieret aquosum, & tādē deficeret species vini. Et eodē
modo quia caro generata p̄ alimētū impurior est, & p talē cōtinua
tionē inducit senectꝰ in q̄ carnes sunt impuriores, & tādē deficit vi
talitas, q̄ (sicut dictū est) hō factꝰ ē in vita aīali, i q̄ calidū cōsumit hu
midū, indigebat esu lignorū de qb⁹ hic dicit: Oīme lignū pulchrum
visu, & ad vescēdū suaue. Sed ad hoc q̄ p̄dicta restauratio fieret se
cundum æquiualētiā, & p cōsequēs impediret senectꝰ, indigebat esu li
gni vitę, qđ ꝓpter hoc sic noīatur. & hoc est qđ dicit Augusti. xiij.
de ciuitate dei, q̄ cibus aderat homini ne esuriret, potus ne sitiret,
lignum vitę ne illū senectus dissolueret. Sequitur. f ¶Lignūq̄
scientię boni & mali. Dicit Iosephus primo libro antiquitatū Iosephus
qđ fructꝰ illius arboris habebat ꝫ tutē accelerādi & acuēdi vsum improbat.
↬ rōnis: sed hoc est

mala, ſed ſcientię dicta noſcendi bonū & malū qa poſt ꝓhibitionē erat in illa tranſgreſſio futura, qua homo experiēdo diſceret quid eſſet inter obediētię bonū, & inobediētie malū. Nec de fructu, qui naſceret inde poſitū eſt nomē, ſed de ipſa re, q̄ tranſgreſſionē ſecuta eſt. ¶ Myſtice. Lignū ſciētię boni & mali. Aiæ mēdetas, & ordinata integritas ſignatur, quod in medio paradiſi plātatum, & ſciētię boni & mali dictū, quia aia q̄ debet in deū extēdi, ſi deo deſerto ad ſe conuerſa fuerit, & potētia ſua ſine deo frui voluerit, poena ſequente experiēdo diſcit, quid ſit inter bonum qđ deſeruit, & malum quo cecidit, & hoc erit ei guſtaſſe de ligno ſcientiæ boni & mali. a ¶ Et fluuius egrediebat. Bed. Ad irrigandum paradiſū ligna. ſ. pulchra & fructuoſa, q̄ oēm illam regionem decorabāt, ſicut Nilus plana Aegypti irrigat. Voluit em̄ de⁹ i noſtro orbe hīi ſimilitudinē celeſtis patrię, ad quā poſſidendā creati ſum⁹, vt ad redeundum vicino nos moneret exēplo. Conſtat autem fluminū quæ de paradiſo exire ſeruntur in nſa terra notos eſſe fontes. Phiſon enim qui & Ganges, in locis Caucali montis. Geon qui & Nilus, non procul ab Atlante, q̄ eſt mons Aphricę ad occidentem. Tigris & Euphrates ex Armenia. Ferūt hiſtorici Tigrin & Euphraten & Nilū plerūq; locis terrę abſumi, & paulo poſt emergētia ſolitū agere curſū. ¶ Aug. Alia trāslatio. Fons exit de Eden, qui irrigat paradiſum &c. Hęc fluminā gentibus per quas fluunt notiſſima ſunt, duobus vetuſtas mutauit nomina. Geon em̄ Nilus nunc vocat. Phiſon Ganges. Tigris & Euphrates antiqua noia ſeruauerunt. Debemus hæc prius ad lītam accipere, nec figuratam tūtum locutionem putare, ſed & res eſſe & aliquid ſignificare. Sed aliorū fontes noti dicuntur aliorum omnino ignoti, ideo non videntur ad literam ex vno fonte diuidi, quia & locus ille paradiſi remotus eſt à cognitione hominum, qui in quatuor partes aquarum diuiduntur. Sed fluminā quorum fontes noti eſſe dicuntur, ſub terras cunt: & poſt longos tractus erumpunt, vbi tanq̄ ſuis fōtibus nota eſſe perhibentur, ſicut ſępe faciunt flumina. Exibat ergo fluuius de Eden id eſt de loco deliciarū, & irrigabat paradiſum ligna ſcilicet pulchra & fructuoſa. ¶ Iſido. Myſtice. Fluu⁹ de paradiſo egrediens: affluentia eſt æternę iocunditatis, de qua dicit Pſal. xxxv. c. Torente voluptatis tuæ p. &c. Quatuor flumina quatuor principales virtutes. Phiſō, qui mutatio oris interpretat, eſt prudētia q̄ ad capacitatē auditorum mutat verba ſua. vnde. j. Corin. x. d. Oibus oia factus ſum. hic circūit terrā q̄ habet optimū aurū, id eſt viuēdi diſciplinā, à terrenis ſordibus decoctā, q̄ niteſcit in aurū optimū, nec fallitate vincit, ſicut carbūculꝰ, nocte non obſcurat. Habet quoq; ſpēm vitę æternę, q̄ virore praſij ſignificat, pter virorem q nō arreſcit. Geon interpretat hiatꝰ terrę, q̄ ſignificat tēpantiā, q̄ illicitis moribꝰ reſiſtit, q ethiopiā circūit, qa tetros mores & incētiua libidinis abſorbēdo cōſumit. Tigris à nimia velocitate, fortitudinē ſignificat, q̄ vadit cōtra Aſſyrios, qa ipigrā aduersus eos q cōſiliis prudētię reſiſtūt exercet actionē. Aſſyrij em̄ ſæpe ꝓ aduerſarijs ponunt, qa Iſraelitas ſępe expugnauerunt. Euphrates frugifer interpretat, nec cōtra ꝙs vadat dicit, qa iuſticia ad oēs aiæ partes ptinet, qa & ordo & ęgtas aiæ eit, q̄ ſibi copulant prudētia, tēperātia, fortitudo. Iuſtū eſt em̄ vt prudēs ſit alia, veritatē cōtēplādo tēperās, cōcupiſcētiā refrēnādo, ſortis, aduerſa tolerando. ¶ Greg. Moraliter. Quatuor fluminibus de paradiſo egredientibus terra irrigatur. Solidū rationis nſræ ędificiū, prudentia, temperātia, fortitudo, iuſticia cōtinent: quia his quatuor virtutibus, tota boni operis ſtructura cōſurgit. Quatuor flumina paradiſum irrigāt, qa dum his quatuor virtutibus cor infunditur, ab omni deſideriorū carnalium æſtu tēperat. b ¶ Euilath. Regio Indię q̄ poſt diluuiū poſſeſſa eſt ab Euila filio Iectan, filij Heber pñarchę hebręorū. Euilath interpretatur parturiens, qa aliquis loquēs veritatē, magis parturit q̄ pariat. Plinius dicit regiones Indię prę cęteris, venis aureis abundare. c ¶ Bdellium, ſecūdū Plinii arbor eſt aromatica magnitudine oleagina, cuius lachryma lucida, guſtu amara, boni odoris, ſed odoratior infuſione vini. d ¶ Onix eſt lapis preciosus ſic dictus, quia permixtum habet candorē ad hīani ſiſtudinē vnguis, qa vnguis grece dicit Onyx. Antiq̄ trāslato habet carbūculū & praſitum. Carbunculus eſt ignei coloris, & dicitur illuſtrare tenebras noctis. Praſiuseſt viridis, vnde greçe à porro, qđ praſon dicit, nomen accepit. e ¶ Tulit ergo do. de. &c. Augu. Hoiem in paradiſo poſitū iam dixit. Nunc recapitulat ad quid poſitus eſt, vt operaret &c. Non eſt em̄ credibile q̄ de⁹ eū ante pctm̄ ad laborē damnauerit, ſed videmus q̄ſdam ex voluptate agricolare, quę tunc ampliꝰ erat, cum nihil aduerſi accidebat de cœlo vel de terra. Dederat autem homini facultatem operādi q̄tum volendi ſatis eſſet, nō quātum indigētia cogeret. Gemina eſt em̄ ꝓuidētię operatio, naturalis & voluntaria. Naturalis, per occultā dei adminiſtationē. Voluntaria, per angelorum vel hoim operationē. Secundū primā arbuſta & animalia hīt cōcipi & naſci, cœleſtia & terrena ordinari. Secundū illā fiunt q̄ interiori & naturali motu gerunt. Secūdū alterā habēt hoines docere, diſcere, agricolare, & huiuſmodi. In humano q̄q; corpe naturalis opatio agitur, ſecūdum quā & hīanū corpus naturaliter, ſit creſcit, ſeneſcit. Per voluntariā verò curatur. Aīa quoq; naturaliter viuit, ſentit. Voluntarie diſcit, conſentit. Deus autem oēs creaturas bonas creat, oēs voluntates iuſtas ordinat. Credibile eſt ergo hominem in paradiſo poſitum, vt operaret non laborioſe, ſed delicioſe, & mentem prudentis magna & vtilia commonerent. Et cuſtodiret. hoc eſt fortè, vt quod faceret in terra per agriculturam, cuſtodiret in ſe ꝓ diſciplinam, vt ſicut ager obtemperaret colenti, ita ipſe deo pręcipienti, vt ſcilicet ſum pto pcepto obediētiæ, fructū non ſpinas ío bediētię redderet. Sed qa hoc noluit, ſimilē ☞ ſibi a-

Nicolaus de Lyra.

rationis: ſed hoc eſt falſum, quia ad hoc non ſe extendit corporalis, & hoc etiam infra magis reprobabitur. Ideo dicunt doctores catholici, quod dictum eſt lignum ſcientiæ boni & mali ex euentu conſequenti, quia per eſum illius ligni homo experimentaliter cognouit, q̄ta eſſet diſtantia inter bonum obedientię, & malum inobedientię. a ¶ Et fluuius egre. &c. Hic deſcribitur amœnitas paradiſi q̄tum ad irrigationem, cum dicitur. Et fluuius egrediebatur: quia ibidem de fonte vel fontibus oriebatur ad irrigandum totum paradiſum, quia per illum tranſibat ad amœnitatem loci & fructificationem. b ¶ Qui inde diuiditur in flumina principalia, quæ deriuantur extra paradiſum. ideo ſequitur. c ¶ No men vni phiſon. à fertilitate Piſcium: vel quia terram per quā tranſit fertilem facit. Phiſon enim in hebręo abundantiam ſignificat vel fertilitatem, & iſte fluuius aliter nominatur Ganges. d ¶ Ipſe eſt qui &c. Euilath quędam regio eſt Indiæ ſic nominata ab Euila filio Iectan: de hoc habetur. j. x. a. e ¶ Vbi naſcitur aurum. dicit enim Plinius, quod terra Indiæ prę ceteris abūdat in venis aureis. f ¶ Et aurum &c. quia regio Euilath habet melius aurum q̄ cęteræ regiones Indiæ. g ¶ Ibiq; inuenitur bdellium. arbor eſt aromatica ſecundum quod in libro de proprietatibus rerum habetur. Hebraei dicunt hic cryſtalus, & habet apparentiam, quia numeratur cum alio lapide. vnde ſequitur. h ¶ Et lapis onychinus. ſic nominatus propter ſimilitudinē quā habet in colore cū vngue hūano: vnde Onix em̄ greçe idē eſt qđ vnguis latine. i ¶ Et nomē &c. Gyon. ipſe eſt Nilus. k ¶ Ipſe eſt &c. & inde deſcēdit in Aegyptū. l ¶ Nomē vero flu. t. &c. ſic noīat⁹ à velocitate curſus. Tigris em̄ eſt aial, velociſimū hīs curſū. m ¶ Fluui⁹ aūt &c. De curſu iſti⁹ ſcriptura nō fac mētionē, qa erat vn⁹ ex mīr⁹ ęrę iſrl, & iō curſ⁹ ei⁹ erat ſatis not⁹ filijs iſrl, qb⁹ Moyſes ſcribebat. Sed cōtra ꝓdicta videt, qa origines iſtorū fluuiorū iueniunt ab hoib⁹ extra paradiſū, et iō nō videt q̄ ide deriuent. Ad qđ dicēdū q̄ ſi eq̄ne viſti ē aliq̄ magna flumina abſorberi i ęra, q̄ currētia ſub ęra ꝓ magnū ſpaciū poſtea egrediunt alibi, et ſic vident ibi oriri, cū tñ pria origo iꝑorū ſit alibi: et ſic pōt dici de ꝓdictis fluuijs paradiſi. n ¶ Tulit ergo dñs &c. Poſtq̄ ☞ deſcripſit paradiſi logia deſignat. Dicit em̄ fons q̄tū ad articulos fidei. Fluuius aūt q̄tū ad ea, q̄ ex articulis deducunt. b ¶ Diuidit i quatuor capita. ꝓpter q̄druplicē ſenſum cōtētū in ea, ſicut ſuperi⁹ eſt expoſitum. In hoc etiā paradiſo ponit lignū vitæ. i. doctor ſanę doctrinę, de quo dicitur pſalm. j. a. In lege domini voluntas eius, & in lege eius me-

ditabitur die;

Myſticè.

† De loco voluptatis ex Eden.

Fluminum paradiſi ortus.

Geon. Phiſon.

† Cōtra aſſyrios. Ad orientalē Aſſyriæ.

Eden

Myſticè

Phiſon, mutatio oris. alij, incrementum.

Geon hiatꝰ terræ, ſiue inundatio.

Tigris. velox, leuis, acutus.

Euphrates, frugifer, germinans.

Moraliter.

Euilath.

Plinius.

Bdellium.

Onyx.

† ſi. di. c. ca nones. De cōſe. diſt. 4. c. eccliā paradiſo.

† Eccl. 24. c.

1. Fluuij ſecūdi Geho.

Tigris.

Onychin⁹.

Onyx.

Moraliter.

C

D

a ¶ Chriſtus. ¶ affluentia internæ iocunditatis.
b ¶ æterno fonte.

a ¶ uerbo & baptiſmo. b ¶ eccleſiam

a ¶ uirtutes principales. ¶ euangelia.

b

a ¶ fluuius b ¶ mutato oris, quia uultorem faciem habet apud nos q̄ in paradiſo. ¶ qui & Ganges. ¶ Hic ſignificat prudentiam.

c d

b

e f

g

h i

a ¶ hiatus terræ hic eſt Nilus qui ſignificat temperantiam.

k

a ¶ tetros mores. ¶ & incentiua libidinis.

l

a ¶ a nimia velocitate hic eſt fortitudo.

m

a ¶ frugifer: quia terrā facit fructuoſam. & ſignificat iuſticiam. Hoc dicitur quam terram circūeat, quia in uicino irrigat terram promiſſionis, & facta a populo qui hęc lecturus erat, cognoſci poterat. b ¶ aſſumptis caput.

n

☞ sibi agrum dinatus accepit, qui sciliet spinas & tribulos reddidit.
E Vel custodiret paradisum, ne committeret vnde expelli deberet. Vnde accepit & preceptum, quo custoditoꝛ id est quo seruato nō perderet. Rem em̄ suā nō custodisse dicitur, q̄ sic agit vt pdat, & si aliis sit salua. Sed pcipue dicēdū est, vt ipsum hominē operaretur deus & custodiret, operaī hō terrā, nō vt sa-

a go dns deus hoiem, & posuit eū a

a ℣ Vt ex omnibus gentibus ecclesiam impleret.
b ℣ Homo ex voluptate paradisum, uel deus hominem faciendo iustum.

in padiso ⁊uoluptatis ⁊ opaꝛet, b

ciat eū esse terrā, sed cultā & fructuosam, & deus hoiem quem creauit vt esset hō, opatur vt iustus sit, si ab illo p superbiam nō discesserit. vnde Eccl. x. b. Initiū em̄ superbię hois est apostatare à deo. ¶ Gre. in morali libro xiij. Tulit ergo dominꝰ deꝰ hoiem &c. Pēsen dū est quia, bona, pdesse nequiūt, si mala nō cauenī q̄ surrepūt: perit em̄ oē quod agitur, nisi solicite i hūilitate custodiatur. Vnde vt operaret &c. Opatur em̄ q̄ agit bonū, quod pcipitur: sed qđ opaī nō custodit, eū hoc surrepit qđ, phibeī. Vñ oportet & semp bona agere, & nos in ipsis bonis opib⁹ caute in cogitatiōe custodire: ne si mentē eleuēr, bona non sint, quæ nō authori militāt sed elatiōi, De libris quoq; nō canonicis, sed ad ędifica-

† rr. q. j. c. ad mēsam. ‡ item illud. &c. qđ ergo.

tionē editis, testimonium proferamus. j. Machi. vi. f. Beazar in prelio elephantū feriens strauit sub ipso vero occubuit. Sunt em̄ qui vitia superāt, sed sub ipsis superbiendo succumbūt. ¶ Hiero. Et sumpsit dominꝰ deus. h. &. p. &c. Pro voluptate in hebraeo habetur eden. Ipsi ergo. Lxx. nūc eden inter

† Interdicit hōi deus lignō vitæ. Eden. Mystice.

ptati sunt voluptatē. Symmachus verò, qui paradisum florentē ante trāstulerat, hic amœnitatē vel delitias posuit. a ¶ Et posuit eū &c. Isid. Mystice. Ex eo q̄ additū est. Et custodiret: innuit q̄lis operatio esset: quia in tranquillitate beatę vitę vbi mors non est: omnis operatio est: custodire quod tenes. Datum est em̄ preceptum, vt de omni ligno paradisi sumerent: sed nō de ligno sciētiæ boni & mali. id est non sic eo frueretur, vt integritatem naturę suę vsurpando vetitum violaret. b ¶ Pręcepitq; ei &c. Aug. A ligno, phibitus est, quod malum non erat, vt ipsa pręcepti conseruatio bonum illi esset, transgressio malum, nec melius consideratur quātum malum sit inobedientia, cum ideo reus factus sit homo, quia prohibitus rem tetigit, quam si non, phibitus tetigisset: non peccasset. Si enim venenosam herbam prohibitus tetigeris, pœna sequitur: & si nemo prohibuisset, similiter sequeretur. Si vero, phibetur res tangi quæ nō tangenti: sed prohibēti obest, sicut aliena pecunia. Ideo prohibitio est peccatum, quia prohibenti est damnosum. Sed cum tāgitur quod nec tangēti obest, si non prohibetur, nec cuilibet si tāgatur. quare prohibetur, nisi vt per se bonum obedientiæ, & malū inobedientię monstretur? A peccante autem tātum appetitum est, non esse sub damnatione dei, quando admissum est à quo debebat sola iussio damnantis dehortari, vt dei voluntas humanę pręponeretur: dominꝰ iubet, quod iubet seruus faciat. Magna est vtilitas humani q̄ deo seruit, qui iubēdo vtile facit. Grandi ruinę patet volūtas propria, si dei voluntati se extollendo pręponat: hoc expertꝰ hō didicit quid sit inter bonum obedientię, & malū inobedientiæ.

F

Quæstio. ¶ Aug. Quęrit si viro soli: vel etiā fœminę pcepit hoc? Scriptū est: Pręcepit dominꝰ. Adę dicēs. Nō dī pcepit eis. Et subdit: Ex oi ligno padisi comede, nō comedite: de ligno aūt sciæ boni & mali ne comedas, nō dixit ne comedatis. Postea pluraliter alloquitur: In q̄cunq; die co. ex eo mor. mo. forte quia factur? erat mulierē, sic pcepit, vt p virū ad mulierē pueniret. Vnde apls. j. Cori. xiij. g. Si qđ discere voluerint, domi viros suos interrogēt. ¶ Pręcepitq; ei di. Ex oi &c. Si q̄rit quo ista locutus sit: nō, ppriè à nobis pōt cō prehendi. Certū est em̄ aut p suā substātiā loqui, aut p creaturā sub ditā sibi. Sed p suā substantiā nō loquit nisi ad creādas oēs creaturas, & ad spūales illuminādas, cū iā possunt capere locutionē q̄ est in verbo dei. His aūt q̄ capere nō possunt p creaturā loquit, aut p spūalē sicut in extasi, vel in somnis, similitudię corpaliū rerū: aut ēt p corpalē, dū sensibus corporis apparet alq̄ spe vel insonante voce. Si ergo Adam poterat capere locutionē dei, quā p substātiā suā pbet angelis, mētē eius ad horā mouit miro mō & ineffabili. Si aūt adhuc necessaria erat sanctioris creaturæ authoritas qua cognosceret iussionē dei, sicut nobis, pphetę & angeli, locutꝰ est ei deꝰ per aliquā creaturā vocib⁹ q̄s intelligeret. Postea verò audierūt vocē dei in padiso deambulātis, nō p ipam substantiā, sed p subditā sibi creaturā. ¶ Augu. Quęrit, quo loq̄ potuerūt, vel loquentē intelligere, q̄ non didicerāt inter loquēs crescēdo, vel magisterio? Sed eos deus tales fecerat q̄ possent loq̄, & discere ab aliis si essent.

Quæstio.

Augustin.

Augu. De Christo dicitur. Esa. vij. c. Priusq; sciat puer bonum, aut malū: cōtēnet malicię, vt eligat bonū. quo quod nescit: aut cōtēnit, aut eligit? Hæc duo aliter sciunt p prudētiā boni, aliter p experientiā mali: Per prudētiā boni, malū scitur & nō sentitur. tenet em̄ bonū ne sentiatur malū. Per experiētiā mali scitur bonū. q. d em̄ amisserit, scit, cui amisso bono male fuerit. Puer ergo anteqū sciret per experiētiā bonū quo careret, aut malū qđ bono amisso sentiret, cōtēpsit malum vt diligeret bonum. i. noluit amittere quod habebat, ne sentiret amittendo, qđ amittere nō debebat. c ¶ De lig. aūt &c. Augu. Lignū ex eo quod inde secutū est nomē accepit. Malū enim nisi experimento nō sentirem⁹, quia nullū esset nisi sensissemus, quia malū nā nō est, sed amissio boni sic vocata est. Si aut obedientes essent, nec cōtra pręceptum peccassent, lignū tamē sciē boni & mali diceretur, quia hoc accideret si vsurparetur. Sed inquiūt, quomodo intelligeret homo lignū esse sciētiæ boni & mali, qui vsum mali nesciebat omnino? Sed ex cō trariis cōtraria noscūtur, vt ex plenitudine inanitas, & auditū ex silētio iudicam⁹. Sic ex vita quæ inerat, potuit cognosci priuatio vitę, quæ mors mō vocatur. Vita autē dulcis erat, quā amittere deuitabāt: nec peccatū persuaderetur, nisi q̄ ex illo nō essent moriturī prius diceretur. i. quod amabāt nō amissurī. d ¶ In quocūq; em̄ d. &c. Non ait si comederis mortalis eris, sed morte morieris. Mortuus est em̄ homo in anima, cum peccauit, quia recessit ab illo deus qui est vita animę quam secuta est mors corporis, discedente ab illo anima quæ est vita corporis: quæ Adę euenit, cum præsentem vitam finiuit. Potest ita intelligi, quod quando peccauerunt, statim morte illa puniti sunt, de qua dicitur Rom. septimo. d. Infelix ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius? & Ibidem octauo. b. Corpus mortuum est propter peccatum, non ait mortale sed mortuū, quāuis mortale, quia moriturū. Nō credendum est ante peccatū ita fuisse illa corpora sed animalia nondū spūalia, non tamen mortua, quę. s. necesse esset mori, quod in die pręuaricationis factū est. e ¶ Morte morieris. ¶ Duplex mors significatur. Animę, domino discedēte, q̄ est eius vita. Vel corporis quā in fine vitę accepit. Sed stati necessitatē moriendi incurrit. f ¶ Dixit quoq; do. &c. Aug. Vel forte in mēte ipsius hois dixit, sicut loquitur quibusdā sēties in ipsis. vnde Psal. lxxxiij. b. Audiam quid loquatur

H

Mors duplex.

Nicol. de Lyra.

descripsit padisi cōditionē: hic describit ei⁹ habitationē dicēs: Tulit ergo &c. de loco i quo formauit eū extra padisum, vt pdictū est. Et dicūt aliq̄, q̄ format⁹ fuit in agro Damasceno. a ¶ Et posuit eū &c. tanq̄ in loco cōuēienti statui innocētiæ. b ¶ Vt operaret &c. Hoc dupliciter exponi. Vno mō, vt opari & custodire referaī ad deū actiue, vt sit sensus: Deus posuit hoiem in padiso vt operatur ipsum hoiem, beneficiis suę gratię ipm pficiēdo, & custodiret illū in padiso terrestri ad tēpus donec esset ad cœlestē gloriam trāsferēdus. Alio modo exponitur, vt referaī ad hoiem, sic intelligēdo, q̄ deus posuit hoiem in padiso, vt hō operatur ibi, nō opere honoroso, sed magis delectabili ad experientiā & exercitiū suæ virtutis. c ¶ Et custodiret illū. nō ab inuasoribus, sed seruando iustitiam originalem, ne propter peccatum suum inde abiceretur.

Ad deum referri nequit, si Hebraici rectitui vitantes.

d ¶ Præcepitq; eis dicēs: De omni ligno &c. tenebatur em̄ ad cōseruationē sui comedere de aliis lignis, & de ligno vitę, vt prędictū est, sed quia lignū sciæ bōi & mali excipiebat: iō subditur: e ¶ De ligno aūt &c. Et istud pceptū fuit negatiuū, & q̄tum est ex se valebat ad exercitiū virtutis obedientiæ. Et quia inobedientia meret pœnā, iō sequit: f ¶ In q̄cūq; em̄ die &c. i. necessitatē moriēdi icurres: & iō i Hebrœo hī מות תמות moth tamuth, morte morieris: qa gustato ligno stati mortu⁹, sed cœpit ad mortē tēdere. g ¶ Dixit quoq; deꝰ nō est bo. Hic cōsequenter describit

humanæ naturæ

* ditabit die ac nocte, & erit tanq̄ lignū qđ plantatū est secus decursus aquarū, quod fructū suū dabit in tpe suo. i. doctrinā sanā in auditoribus fructificantē, & vitā gratię cōtinuantē. Lignū etiā sciē boni & mali. Per quod intelligit hęreticus doctor, cuius doctrina est mortifera. Dicit tamē lignū scię boni & mali, quia nulla doctrīa est ita pestifera q̄ nō habeat admixtū aliquid boni. Per alia vero ligna qbus vesci licitū erat hōi, designant documēta bōa q̄runcunq; simplicium, verbis aut exēplis ad bonos mores inducentium. In

Moraliter.

* hoc autem

loquatur in me do. deus. aut aliqua ipſi homini per angelū facta eſt
A reuelatio, aut in ſomnis, aut in extaſi, aut aliter ſicut ꝓphetis. Vel ꝙ
corporalē creaturā vox ſonuit, ſicut de nube: Hic eſt filius meus di
lectus. Sed ſi modū neſcimus, deū tamē dixiſſe nō dubitamus. Si au
tem voce corporali, vel ꝙliter expreſſa ſimlitudie corporis dixit,
non per ſubſtantiam ſuam, ſed per ſubditā
creaturam, ſicut viſus eſt albo capite ſicut
lana, & inferius ſicut aurichalchum. Intelli
gamus ergo quid dixerit, quia adiutorū ho
mini ſimile fuiſſe faciendū ęterna veritas ha
bet: & in illa audit qui poteſt cognoſcere, ꝙd
quare creatum ſit. Erat autē faciendum adiu
torium ꝓpter filios creandos, ſicut adiuto
rium ſemini terra eſt vt virgultum ex vtroq;
naſcatur. Vnde ſupra. i. c. Creſcite & multi
plicamini & replete terram &c. Hec nō con
iunctionis nec poſt pcm̄ pœnāq; defecit, ſe
cundū quā terra hominib⁹ plena eſt. Emiſsi q
dem de paradiſo cōuenerunt & genuerunt.
Sed potuerūt in paradiſo eis eſſe nuptiæ ho
norabiles, & thor⁹ imaculatus: ſine ardore libidinis, ſine labore pa
riendi, nō vt moriēdib⁹ patrib⁹ ſuccederēt filij, ſed in aliquo formæ
ſtatu manētibus, & de ligno vitę vigorem ſumētib⁹, & filij ad eūdē
ꝓducerent ſtatū, donec impleto numero ſine morte aialia corpa in
aliā qualitatē trāſirēt, in qua oīno regēti ſpīi deſeruirēt, & ſolo ſpi
ritu viuificante, ſine corporeis alimentis viuerēt. Cur ergo nō coie
runt in paradiſo? Quia muliere creata, mox trāſgreſsio facta eſt, &
electi ſunt de paradiſo. Quantū em̄ fuerit inter eos factos, & natum
Cain, ſcriptura nō exprimit. Vel quia deus nondū iuſſerat, vt coi
rēt: & poterat diuina expectari authoritas, vbi cōcupiſcentia nō an
gebat. Deus autem non iuſſerat, quia caſum eorum prſciebat. vn
de genus humanū mortale propagandū erat. Si autem parentes fi
liis cedere oportebat, vt per ſucceſſiones certus numerus expleret,
potuerunt genitis filiis perfectaq; humani officij iuſticia, ad melio
ra tranſferri, nō per mortem, ſed per aliquā mutationem aut per il
lam ſummam, qua receptis corporibus fierent ſancti, ſicut angeli
in cœlis. aut per aliquam inferiorem, qua haberent meliorem ſta
tum quā habet hoc corpus. vel quæ prius facta fuit, viri ex limo
terræ mulieris ex viri carne. Non enim putandum eſt Heliā eſſe,
ſicut ſancti erūt accepta retributiōe. Vel ſicut homines qui adhuc
B viuūt. Si quis autem putat ꝙ Helias hoc mereri nō poſſit, ſi vxorē
duxiſſet, & filios procreaſſet. Creditur em̄ nō habuiſſe, quia ſcriptu
ra nō dicit, quāuis & de cœlibatu nō diuerit aliquid. Enoch genitis
filiis deo placēs, nō mortuus, ſed trāslatus eſt. Similiter Adā & Eua
tranſferri poſſent. Nā ſi Enoch & helias in Adā mortui, & geſtan
tes in carne ꝓpaginē mortis, vñ credūt ad hāc vitā vt morianē re
dituri, nūc tamē in alia vita ſunt, vbi añ reſurrectionē carnis, anteq;
corpus animale fiat ſpūale, nec morbo, nec ſenectute deficiēt, quāto
magis primis hōibus daretur, ſi non peccaſſent, vt in meliorē ſtatū
filiis genitis cederēt. vnde finito ſeculo, cū omni poſteritate in ange
licā formam, nō ꝙ mortem, ſed per dei virtutē mutarētur: facta eſt
Virginitas ergo mulier generandi cauſa, quæ nō eſt ſubtrahenda. Apud deum
em̄ excellit virginitas, quia cum ad implendū numerū ſctōrū largiſ
ſima ſuppetat copia, libido ſibi nō vendicat, quod iā ſuſcipiēdæ ꝓ
lis neceſsitudo nō poſtulat. Infirmitas quoq; ꝓna in ruinā turpitu
dinis, excipit honeſtate nuptiali, & quod ſanis eſt officiū, egrotis eſt
remedium. Incontinētia quidē malum eſt, ſed nō ideo cōnubiū nō
Bona coniugij. bonū, quo incōtinētes copulant: nec ꝓpter illd malū culpabile eſt
hoc bonum, ſed ꝓpter hoc bonū veniale illud malum. Bonū enim
nuptiarū non poteſt eſſe pcm̄: hoc eſt fides, ples, ſacramētū. Fides,
ne ꝓpter vinculū cōiugale cū altero vel altera coeat. Proles, vt amā
ter ſuſcipiat, nutriat, religioſe educet. Sacramētū, vt coniugiū nō ſe
paret, & dimiſſus vel dimiſſa nec cā ꝓlis alteri cōiugat. Hec eſt re
gula nuptiarū, qua naturæ foeditas decorat, incōtinentię prauita
regit. ¶ Aug. q ſentiūt ad gignēdos filios i paradiſo miſceri nō
licere, ſorte putāt oē cōnubiū pcm̄ eſſe: qđ q nō faciūt, ſed foeditā
tarē carnis ꝓpter ſucceſsionē mortalitatis diuinitus datā ſentiūt, pri
mos homines concūbere potuiſſe nō conſentiūt niſi poſt peccatū.
Sed ſi recte poſſunt quæri ſucceſsores morituris, rectius quęrūtur
focij victuris. Illi autem aiales quidem, ſed nō morituri, niſi pecca
ſſent, accepturi angelicam formā, cœleſtēq; qualitatem, vbi peccaue
runt, mox mēbris eorum ęgritudo letalis cōcepta eſt, & ſi enim nō
dum ſpūale, ſed aiale corpus erat: nondū huius mortis erat: de qua
& cū qua nati ſumus. Cū ergo non credamus illos ante peccatum
genitalib⁹ mēbris ad ꝓcreationē imperare potuiſſe ſicut cęteris, q̄
i q̄libet ope aīa ſine moleſtia vlla & pruritu voluptatis habet? Cur
etiā incredibile videat, deū feciſſe talia corpora, vt ſi nō peccaſſent,
illis mēbris ſicut pedibus imperarent, nec cū ardore ſemiarēt, vt cū
dolore

r Siſe ſuti. vt qđ ſit co ram eo. hoc. ſecūdū: vel penes ipm. Rō cōiun ctiōis cōiu gales.

minus deus: Non eſt bonū eſſe a
a ¶ quia in homine ſuccepto eccleſia copulata eſt deo
¶ Formiam ad procreandos filios.
hominē ſolū, faciāmus ei adiuto b
riū r ſiſe ſibi. Formatis igit̄ dns c d
deus de humo cūctis aiantibus
terrę, & uniuerſis uolatilib⁹ cœli
Angelicus. Notu quo conſiderand per angelorum ſic intelli gerent dominum fouin.
adduxit ea ad Adam, ut uideret e
quid uocaret ea. Oē em̄ quod f
uocauit Adā aīę uiuētis, ipſum

dolore parerent? Sed poſt pcm̄ mortū legis illius, quæ repugnat le C
gi mentis, meruerunt: quā nuptiæ ordinant, cōtinētia prohibet, vt
ſicut de peccato factū eſt ſuppliciū, ſic de ſupplicio fiat meritū. Fa
ctam ergo viro fœminam ex viro, in eo ſexu, in ea forma, & ea di
ſtinctiōe membrorū, qua fœmineę notæ ſunt, quæ peperit Cain, &
Abel qui dubitat, cogit oīa mutare quæ cre
dimus. Quid autē iuſtius hac pœna, q̄ vt nō
ad omnē nutum ſeruiat corpus quaſi famu
lus animæ, ſicut domino noluit ipſa ſeruire?
Siue vtrunque ex parentibus fiat corpus
ex corpore, anima ex anima ſiue alio modo
fiat anima. a ¶ Adduxit ea. &c. Nō ſi
cut venatores vel aucupes, nec iuſſionis vox
de nube facta eſt, quā rationales animæ intel
ligere ſolent. Hanc enim naturaliter non in
telligūt beſtiæ vel aues, ſed per miniſteria an
gelorum qui capiunt in verbo eius, ꝙd quā
do fieri debeat. Omnis em̄ aia etiā irratione
lis mouetur iuſsis. Sed rationalis voluntatis
arbitrio conſentit, vel non. Irrationalis quæ
hoc nō habet pro ſuo genere iuſſu tacta propellitur. Cū autem iuſ
ſa per angelos miniſtrantur, puenit iuſſio dei nō ſolum ad homines
pecudes, aues: ſed etiā ad piſces, ſicut ad cetum qui gluttiuit Ionam:
nec ſolum ad iſta maiora, ſed etiam ad vermiculum. De piſcibus nō
dicitur, q̄ eis Adam impoſuit noīa, ſed credibile eſt paulatim cogni
tis pro diuerſitate gentiū impoſita eſſe. Notandum autem q̄ non
dixit: Formatis volatilibus de aquis, ſed de terra, ſecundū vniuerſa
lem appellationem terræ. de qua dicitur Act. xvij. f. Deus qui fecit
cœlum & terrā &c. ſecundum quam quæcunq; ſiue de arida, ſiue
de aquis creata ſunt, de terra eſſe creata intelliguntur. ¶ Hiero
nymus: Videtur p rimam lingam humano genere fuiſſe hebręam
quia nomina quæ vſque ad diuiſionem linguarum in Geneſi

Quęſtio. Adam cum ctis impo nit nomia.

Nota.

Lingua pri ma.

Nicola. de Lyra. legimus

✠ humanæ naturæ multiplicatio, & quis iſta multiplicatio ſit p
generationē, ad quā requirit̄ coniunctio maris & fœminę, ideo pri
mō explicat mulieris formationē, ſecō eius coniunctionem matri
monialē, ibi: Dixitq; Adā. Hoc nūc os. Adhuc primo ponitur for D
mationis ratio. Secūdo ſubiūgitur ipſa formatio, ibi: Miſit ergo do
minus deus ſoporē. Ratio autē formationis mulieris fuit multiplica
tio generis humani, quæ non poterat eſſe per ſolū maſculū. & hoc
eſt quod dicit: a ¶ Nō eſt bonū hominē eē ſolū. quia tolleret
multiplicationis bonū. b ¶ Faciamus ei adiutoriū. quia in
generatione requirit̄ appropinquatio actiui ad paſſiuum. Virtus
autē actiua generendi conſiſtit in mari, virtus autē paſsiua in fœmi
na. c ¶ Simile ſibi: id eſt eiuſdē ſpeciei, licet alteri⁹ ſexus. & qa
tale adiutoriū reſpectu hoīs nō inueniebatur in animalib⁹ tam for
matis. Ideo ſequit: d ¶ Formatis igit̄ &c. Adduxit ea ad
Adam. miniſterio angelico vel ſuo imperio. e ¶ Vt videret
diligenter cōſiderando naturas eorum, quarū primus hō habuit p
fectam noticiā: Cuius ratio eſt, quia perfectū naturaliter ꝓcedit im
perfectū ſicut principiū eius, quia reducit ipſum ad perfectionem. Qđ Adam habuit pfectā noticiā rerū natura lium.
Res aūt inſtituēdæ ſunt nō ſolū in ſeipſis, ſed vt principia ſequētiū
Hō aūt non ſolū eſt principiū aliorū hominū per generationē, ſed
etiā quātū ad inſtructionem, inquantū diſcipulus ad perfectionem
ſcientiæ deduci per doctorē. Et ideo ſicut in prima ꝓductiōe rerū
deus produxit alias ſpecies pfectas, ſicut potentes ſimilia produce
re ex ſuis ſeminibus, vt ſupra dictū eſt: ita formauit hominem per
fectum, nō ſolum quantū ad corpus. vt potentem ſtatim generare,
ſed etiā quantū ad animā in ſcientia ad quā poteſt naturaliter attin
gere, vt ſtatī poſſet docere. Illa autē ad quorū cognitionē pōt attin
gere, virtute naturali ſunt omnia illa quæ naturaliter continentur
in primis principiis per ſe notis, de quibus poteſt intellectus poſsi
bilis in actū reduci virtute intellect⁹ agentis, & quia homo in ſta
tu innocentiæ ordinabat̄ ad finē ſupernaturalē, ideo etiā tīc, de ſu
pernaturalibus cognitionē habuit quantū pertinebat ad ſtatum il
lum. f ¶ Omne em̄ quod &c. ſcilicet ſec̄m veritatē. Ex quo
patet, q̄ habuit noticiā de proprietatib⁹ naturalibus viuentium,
quia nomina bene impoſita à proprietatibus rerum imponuntur.

✠ Adę vero

✱ hoc aūt paradiſo poniť hō. i. quicūq; eſt in eccleſia merito & nu Moraliter.
mero, ad operandū & cuſtodiendum, id eſt ad faciendum bonum
opus & continuādum. Sequitur: a ¶ Non eſt bonū hominē
ſolum. Hic agitur de formatione mulieris de viro. Et ſecundū Au
guſtinum per virū intelligitur ratio, per mul erē aūt ſenſualitas ſeu
appetitus ſenſitiuus. Dicitur autē mulier formari de latere viri, q̄n
appetitus ſenſitiuus eſt rationalis per participationem, & eſt in ad
iutorium viri. i. rōnis, quādo regulatus rōne ꝓficit virtute morali.

linguarum in Gene. legimus cōstat esse illius. a ¶ Apellauitq; &c. Aug. Mystice. Significās gētes q̄ saluę fierēt i eccl̄ap Christū nomen Christi accepturas, quod prius nō habebāt, vnde Esa. lxv. c. Vocabo seruos meos noie alio. b ¶ Adę vero nō inue. &c. Aug. Videndū est quo facta sit mulieris formatio, quae mystice dicitur ædificatio. Angeli nullam possunt creare naturam, ergo nec formare costam in mulierem, nec carnis supplementum in loco costæ, nō q̄ nihil agant vel aliquid creetur, sed nō iō creatores, sicut nec agricolę segetū aut arborū. Solus em̄ de⁹, i. trinitas est creator. Facta est ergo fœmina à deo et si costa ministrata sit per angelos: sicut vir factus ex fœmina nullo concubitu, cum semen Abrae dispositum est per angelos in manu mediatoris. Sed quaeritur an ratio quā primis operib⁹ deus cōcreauit id haberet, vt se cūdum ipsam ex viri latere fœminā fieri necesse esset, an hoc tm̄ vt fieri posset. Vt autē ita fieri necesse esset, nō ibi iā cōdituū, sed i deo absc̄ditū erat. Ois naturę iustissimus cursus habet naturales leges, secūdū quas & spiritus vitae qui creat⁹ est habet appetitus suos quodā mō terminatos, quos etiā volūtas mala nō possit excedere: & elementa mūdi corporei diffinitā vim qua litatemq; suā, quidq; quod valeat vel non, quid de quo fieri, vel nō, super hūc naturalē cursum creator habet apud se posse de oibus facere aliud q̄ eorū naturalis ratio habet, vt virga. i. arida repēte floreat, fructum gignat, & in iuuentute sterilis fœmina in senectute pariat, vt alīa loquatur, & hmōi. Dedit autem naturis deus, vt etiam ex his haec fieri possent, nō vt in naturali motu haberent. Habet autem in se absconditas quorundā futurorum, vel factorū causas, quas rebus conditis nō inseruit, easq; implet, non opere prouidentiae, quo naturae subsistunt vt sint, sed quo illas administrat vt voluit, quas vt voluit condidit. Omnia ergo quae ad gratiam significandam nō naturali motu rerum, sed mirabiliter facta sunt, eorū absconditae causę in deo fuerūt: Quorum vnum erat, q̄ mulier facta est de latere viri dormientis, q̄ per ipsum firma facta, quia ex ossę eius. Ille propter ipsam infirmus: quia non costa, sed caro supplēta. Non habuit prima rerum cōditio, quādo sexta die dictum est masculum & fœminam. c. e. vt fœmina sic fieret, sed vt fieri posset, ne contra causas quas deus voluntarie instituit, mutabili voluntate aliquid faceret. Extasis ergo recte intelligitur ad hoc immissa, vt mens Adę particeps angelicę curię & intrans sanctuariū dei nouissima intelligeret. Vnde euigilans prophetico spiritu eructauit: Hoc nūc os ex ossibus meis & ca. d. c. m. quae verba cum Adę scriptura fuisse dicat, Christus in euangelio deum dixisse declarat, vt intelligamus per illam extasin Adam diuinitus haec dixisse. Adę vero nō in. a. Nullus fidelis iustus Christo æquari potest. Psalm. xliij. a. Speciosus enim forma prę filiis. Nemo em̄ poterat genus humanum liberare nisi ipse. vnde Apocal. v. a. Nemo inuentus est dignus aperire lib. & solūig. e. &c. ¶ Mystice Adę vero non inuenie. &c. Facta est mulier in adiutorium viri, quia adhuc erat quod fieret, vt non solū aia corpori dominaretur, sed etiam virilis ratio subiugaret sibi aialem partē suā, per quod adiutōrium imperat corpori. Ad huius exempla fœmina facta: qua ratio viri subiugauit, vt q̄d in duobus planius apparet. i. in masculo & fœmina, in vno cōsideretur, vt appetitum animę per quem de mēbris corporis operamur mens subiugatum habeat. i. iuste regat adiutorē suum. Demōstratur etiam homini quanto melior sit pecorib⁹, quae adducta nominatim distinguit, & iudicio rationis discernit. Sed hic intellectus facilis. Ille vero difficilior quo intelligit aliud esse rōnale quod regit, aliud aiale q̄d regit. In q̄ diu est ei irrōnales motus discernere, & dominio rationis cooperāte gratia subiugare. c ¶ Immisit ergo dominus &c. Isidorus. Mystice. Non possunt hęc corporeis oculis videri. Sed quanto quis à vilibilibus ad secreta intelligentiae quasi obdormiendo secesserit, melius & sincerius videt. Ipa ergo cognitio qua cognoscit, aliud esse rōnem quę imperet, aliud animalitatem quae obtemperet, quasi effectio mulieris est de costa viri, ppter cōiūctionē significādā. Vt huic parti q̄sq; dīnetur, & fiat q̄si cōiugalis in seipo, p̄fecta sapiētia indiget, cuius cōtēplatio secreta est, & à sensu corpis remota, q̄ p̄ soporē intelligit. Tūc em̄ ordinatissime caput mulieris est vir, cū viri caput Christ⁹ est. In loco costę carnē ponunt, ñ vt caro carnalē cōcupiscētiā significet, sed affectū dilectiōis, q̄ q̄sq; aiam suā diligit, & nō ē dur⁹ vt eā cōtēnat, q̄d diligit q̄sq; cui p̄est. Vocauit ergo Adā vxorē suā, tanq; potior, seriorē, & dixit: Hoc nūc os ex ossib⁹ meis &c. Os de ossib⁹, ppter fortitudinē, & caro de carne, pp̄ē tēperātiā. Hae duę virtutes ad inferiorē animi gtē p̄tinēt, quā prudētia rōnalis regit. Vnde haec ps animę virago dicta, tāq; à viro deriuata. Q̄d aūt sequitur: Propter hoc relinquet homo patrem & matrem &c. prophetia est, ad sacramentum Christi & eccl̄esię referenda. ¶ Aug. Qui putant animā ex aia, sicut carnem ex carne fieri, dicūt deū vnā fecisse aiam sufflādo in faciem viri, vt ex illa cęterę crearent, q̄n primo Adā formatus est, deinde Eua. Et vnde corpus & animam ille habuit, dictum est, sed non de illa q̄ fiatu dei sit animata, tanq; de viro vtriq; dictum sit, qui iā fuerat animatus. Sed si propterea putant animā mulieris ex anima viri, quia scriptū nō est, q̄ eam deus sufflando animauerit cur ex viro aiatam credunt, cū & hoc scriptū nō sit: Si verò deus omnes aias sicut primam fecit, ideo de aliis scriptura tacuit, quia quod in vna factum est: de cæteris intelligi posset. Nam si aliud fiebat in fœmina: q̄ in viro, vt ex carne aiata anima duceret, non sicut viri, aliunde corpus, aliunde anima: q̄d aliter fiebat, scriptura tacere nō debuit: ne ita factum putaremus, sicut iam dicieramus: quia ergo non dixit ex anima viri factam animam mulieris: innuit nihil aliud putandum, quam de viro fuerat dictum. Augustin. Si quęratur vnde accepit animam Christus? Mallem audire meliores & doctiores: tamē pro meo captu libētius respondeo, non de Adam, q̄ de Adam. Si verò nō secundū animā, sed tantū secm̄ carnē dicimus Leui fuisse in Abraam, ibi erat Christus, qui secundū carnem ex Abraā. & ipse ergo decimatus est, quae est ergo differentia sacerdotij Christi & Leuitici, quod Leui decimatus est à Melchisedech, nisi quia necesse est aliquo modo nō fuisse ibi Christus: Nam secm̄ carnem ibi fuit, secm̄ aiam non fuit. Nō est ergo aia Christi de traduce p̄uaricatiōis. Sed dicēdū ē, q̄uis nullius aia sit in lūbis p̄is secm̄ carnē tñ i lūbis Abrae decimatū Leui, Christū nō decimatū, qa secm̄ rōnē seminalē ibi fuit Leui. q̄ rōne p̄ cōcubitū vēturus erat in vētrē, secundū quam non erat ibi Christi caro, quāuis secundū ipam fuerit Mariae caro. Leui em̄ de carne cōcupiscētia nascit: Christ⁹ secūdū carnalē solā subst̄tiā. In Abraam decimabat quod curabat, non illud vnde curabat. Sed si dicitur sicut potuit esse secundū carnē, & nō decimari ita secundū aiam. Respondetur: Si potuit de aia fieri quod de carne dictum est, ita est de traduce anima Christi, vt labem p̄uaricationis nō cōtraxit. Si autē sine reatu non posset inde esse, non inde est. Cęterae autē animae vtrum de parentibus, an desuper sint, vincant qui poterunt, ego adhuc inter vtrosq; moueor: aliquādo sic, aliquādo aūt sic. At oia paria vel pene paria ex vtroq; latere munimēta rationum pronunciarē, nisi sententia eorum quę animas ex patribus creari putant, de baptismo paruulorū p̄ponderaret: de quibus quid responderi possit, nōdū mihi occurit. ¶ Moraliter. Gregor. in morali. lxx. Immisit ergo. do. deus so. &c. Culmē cōtēplationis non attingimus, si nō ab exterioris curae oppressione cessemus, nec nosipsos intuemur, vt sciamus in nobis aliud esse rationale quod regit,

Nicolaus de Lyra.

aliud animale

a ¶ Adę vero non inueniebatur &c. Repetit hic causam formationis mulieris, de qua in principio huius partis mentionem fecerat, & occasione cuius nominationem animantiū interposuerat. b ¶ Immisit ergo dominus deus &c. Hic describit formatio mulieris de latere hominis dormientis in figura, q̄ ecclesia erat formanda in futuro de latere Christi dormientis in cruce. Dicit igitur. Immisit ergo dominus deus &c. Ex quo patet q̄d iste sopor non fuit naturaliter causatus, sed à deo immissus, ne Adā videret amotionem costae suę. c ¶ Tulit vnā de costis. Hoc videt inconueniens: quia illa costa aut erat de integritate ipsius Adę, aut superflua. Si primo modo, tunc remansit corpus Adę diminutum & imperfectū: quod non decet conditionem primi hominis, qui erat simpliciter perfectus quantum ad animam & corpus. Si secundo modo, tūc illa costa in Adam quae fuit mōstruosa, sicut sextus digitus fuisset in manu: quod etiā est inconueniens in primo homine, vt p̄dictū est. Dicendū ad hoc q̄ aliquid est superfluū in natura humana rōne indiuidui, q̄d tamē est necessariū rōne speciei. Sicut superfluum alimenti de quo fit semen est superfluū in individuo, q̄d alī inquātū hmōi. Est tamē necessariū inq̄tū est principiū, p̄ducendi sibi simile ad cōseruationem speciei: quia semē mediāte quo fit generatio est de superfluo alimēti, vt habetur. ij. de aia. Et tale superfluū nō est monstruosum, imo naturale & p̄ se intētū: quia vt ibidē dicit: Generare est opus naturalissimū, & natura magis intendit conseruationē speciei q̄ indiuidui. Eodem modo dicēdū de illa costa, q̄ fuit superflua rōne indiuidui: & ideo illa sublata remānsit corp⁹ Adę integrū & p̄fectū, fuit tamē necessaria inquātū mulier

er de ipsa

Hebręa lingua, quę sola fuit ante confusionem turris.

est nomē ei⁹. Appellauitq; Adā noibus suis cuncta animantia, & uniuersa uolatilia cœli, & oēs

inter omnia animalia sibi adiuncta.

bestias terrę. Adę uerò nō inuenie

apostolus dei adiutores fuimus, hi non inuenichantur ante Christi dormitionem.

bat adiūtor⁹ sibi sis ei⁹. Immisit ergo

pater. per mortem crucis Christum non fieri oēs. causa mysterij non dei error palmatur

dns deus sopor ē i ādā. Cūq; ob

mulier facta est. ecclesia in Christo est facta.

dormisset, tulit unā de costis eius,

Mystice.

Extasis immissa in Adam.

Mystice.

Mystice.

Vide aia Christi.

Vincant q̄ poterunt.

Moraliter.

Nota de costa.

Aliud animale

aliud animale quod regitur: nisi ad secretum silentij recurrentes, ab exteriori perturbatione sopiamur. Qđ bene Adã dormiens figurauit de cuius mox latere mulier ꝓcessit. Qui enim ad interiora intelligenda rapitur: à rebus visibilibus oculos claudit, & tunc intelligit in seipso aliud esse qđ regere debeat, tanq̃ vir: aliud q̃ regatur, tanquam fœmina. a ¶ Et ædificauit

Mystice. & cętera quamobrem relinquet & cętera. Isidorus Mystice. Quod per historiam completum est in Adam, per prophetiam significat Christum, qui reliquit patrem, id est non sic apparuit hominibus, sicut apud patrem. Et matrem, id est synagogæ carnalem obseruantiam: de qua natus secundum carnem. & adhæsit vxori: id est ecclesiæ: vt sint duo in carne vna. est enim caput ecclię. & ipa corp⁹ ei⁹: q soporatus somno passionis: vt ei cõsurr. ecclia formaret. vii Psal. in. b. Ego dormiu & soporatus sum. ergo formata est ecclia de latere eius. id. fide passionis & baptismi, ga de latere ei⁹ exiuit sanguis & aq̃. Ioh. decimonono. f. & Roma. primo. a. Factus est autem ex semine David secundum carnem: tanquam de limo terræ: cum homo non esset qui operaretur in terra: quia nemo in virgine operatus est: de qua natus est Christus. Fons ascendebat è terra & irrigabat faciem terræ. Facies: id est dignitas terræ: mater domini quã irrigauit spiritus: vt de limo tali ille homo fieret: qui constitutus est in paradiso: id est in voluntate patris vt operaretur, & custodiret, impleret scilicet & conseruaret. præceptum enim nos accepimus in illo qui ait Matthęi vigesimoquinto. d. Quod vni ex

B minimis meis fecistis, mihi fecistis. Lignum autem paradisi spirituales significat delitias: Gala. quinto. f. Fructus autem spiritus est gaudium, charitas, pax, & huiusmodi. Lignum scientiæ boni & mali non debemus tangere: id est de natura quæ nobis est media non debemus superbire: ne decepti experiamur inter bonum & malum: scilicet inter catholicam fidem & fallacias hæreticorum. Ita enim peruenimus ad noticiam boni & mali. primę Corinth. secundo. d. Oportet enim hæreses esse: vt qui probati sunt manifesti fiant. Serpens enim hæreticorum venena præsignat. b ¶ Erat autem vterq; nudus Augustinus. Si dei verbis vl cuiuslibet prophetæ aliquid dicitur: quod ad literam absurdum videtur: & ideo figurate dictum, ob significationem tamen dictum esse non est dubitãdum. Corpora verò duorum hominum in paradiso nuda erant, nec erubescebant: quia nullam legem in mẽbris senserant legi mentis repugnantem: quæ inobedientiam secuta est. Nihil putabant velandum: quia nihil senserant refrenandum. ¶ Isidorus Mystice. Erat autem uterq; nudus

Mistice. & cętera. Quod nudi erant nec erubescebant simplicitatem animæ & castitatem significat. vnde secundę Corinth. vndecimo. a. Despondi enim vos, vni viro virginem castam exhibere Christo: Timeo autem ne sicut serpens seduxit Euam: ita corrumpantur sensus vestri. & cętera. Serpens diabolum significat, qui non est simplex. vnde sequitur: Serpens erat callidior cunctis animantibus: in quo significatur versutia eius. Paradisus: vita beata, in qua serpens non erat: quia iam diabolus erat. Locutio ista tentatio occulta: sicut accessit ad Iudam, persuadens vt Iesum traderet: quoniam intrauit in cor eius. Ioannis decimo tertio. c. Sed vir repellit, qui paradisum incolit: sed per mulierem decipitur: quia ratio nostra non ducitur ad consensum nisi delectatio mota fuerit in aliqua parte animæ, quæ debet obtemperare rationi vt viro rectori. nec aliter quis in peccato labitur. In serpente suggestio: in muliere libido: consensus rationis in viro. Si cupiditas mota est, persuasum est mulieri. Si ratio consentit suadenti libidini: à beata vita tanquam à paradiso expellitur homo & imputatur peccatum: etiam si non sequatur factum quia in consensu rea tenetur conscientia.

Nicolaus de Lyra.

Ver de ipsa erat formanda, vt sic Adam esset principium totius humanæ speciei, vt prædictum est. propter quod non fuit monstruosa. a ¶ Et ædificauit. Formationẽ mulieris exprimit p modum ædificationis, vt dicit Ra. Sa. & verum est, eo q̃ sicut ædificium latius est & grossius inferius, & magis subtile superius, ita corpus mulieris grossius est in pũb⁹ inferiori tb⁹ de communi curſu, & subtilius & gracilius in superioribus. & hoc est propter debilitatem calidi naturalis in muliere, quæ naturaliter est frigida, & ideo maior pars alimenti de qua fit nutritio, & augmentum remanet in inferioribus partibus, & minor pars superius eleuatur. Contrarium autem est in masculo propter fortitudinem calidi naturalis: & ideo communiter habet pect⁹ latũ, scapulas grossiores & caput. b ¶ Co

C

Quare de costa mulier. Institutio sti matrimonij. 1. Co. 11 b. Matt. 19. a. Mar. 10. a. Ephe. 5. g. 1. Cor. 6. d.

stam quam tulerat de Adam in mulierem & cætera. Non enim formauit eam de pede, quia non erat serua: nec de capite, quia non erat viri domina, sed de costa, quia erat viri socia. Dicunt verò aliqui qđ hæc formatio de costa fuit per additionem alterius materiæ, alioquin corpus mulieris fuisset minus rarum si eadem materia accepisset maiores dimensiones: & dicunt quod fuit simile in multiplicatione quinq; panum Ioh. sexto. a. de qua videtur dicere Augustinus manifestè, quod fuit per additionem materiæ dicens: Ille in manibus suis multiplicauit quinq; panes, qui de paucis granis creat segetes. & certum est quod segetes multiplicantur de granis per additionem materiæ. Alij verò dicunt, quod formatio mulieris de costa fuit sine additione materiæ. Deꝰ enim qui de nihilo produxit materiam, multo fortius potuit facere de modica materia magnam: non per additionem materię aliunde sumptę, sicut est in segetibus, sed per multiplicationem eiusdem materiæ in seipa nec ex hoc sequitur corpus mulieris carere debita dẽsitate, ga formatiõe facta tantũ fuit ibi de materia, acsi fuisset aliunde addita: & ista expositio videtur magis propinqua literæ. c ¶ Dixiq; Adam: hoc nunc os ex ossibus meis. Hic consequenter describitur viri & mulieris coniunctio matrimonialis. vnde dixit: Dixitq; Adam: Hoc nunc os & cętera. Ex quo patet Adam cognouisse supernaturaliter formationem mulieris de costa sua, quia non viderat hanc formationem. d ¶ Et caro de carne mea. Quia illa costa de qua formata est mulier, non fuit sublata de Adam nuda, sed cum aliqua carne. e ¶ Hæc vocabitur virago. Quia de viro sumpta est. Ista est locutio impropria: quia Virago non signat mulierem de virò sumptam vel deriuatam, sed magis mulierẽ viriliter agentem. & ideo magis proprie diceretur Vira, si sermo latin⁹ pertur. Ista autem deriuatio magis apparet in hebræo vbi dicitur אשה issa, id est mulier: qđ nomẽ deriuatur ab איש is, qđ signat virum. f ¶ Quemobrem relinquet homo patrem suum & matrem & cętera. Non quantum ad dilectionem, quia filius non potest denegare parentes, sed quantum ad cohabitationem, quia filius cum est vxoratus statim est emancipatus & habet prouidere sibi & vxori & familiæ. g ¶ Et erũt duo in carne vna. Quia masculus & fœmina coniunguntur ad vnam carnem prolis procreandam. Aliter exponitur. Quamobrem & cętera. excludendo per hoc patrem & matrem à copula matrimoniali, quia istud nunquam fuit licitum, sed est contra dictamen rectæ rationis, quia est contra reuerentiam parentalem. Aliæ autem personæ quantumcunq; propinquæ consanguinitate fuerunt licitè poterant copulari matrimonialiter in principio, vt frater & soror de pueris Adæ & Euæ. h ¶ Erat aũt &c. secundũ Iosephũ hoc erat ex simplicitate vel carentia scientię in primis parentibus, sicut contingit in pueris carentibus vsu rõnis, qui non erubescunt ex sua nuditate: sed hoc est supra improbatũ, quia homo à sua formatione fuit perfectus in scientia, & ideo dicendum quod istud contingebat ex conditione status innocentiæ, quia nullus motus inordinatus poterat contingere in membris genitalibus nec inhonestas in aliis partibus, durante illo statu. & ideo nuditas quarumcunq; partium corporis non erat causa erubescentiæ.

Eua facta p additionẽ materiæ. † Matt. 19. a. 1. Cor. 6. d. Ephe. 5. g. 27. q. 2. c. 1. diuinæ. De diuor. c. gaudem⁹ & de bigamis. c. debitũ. 30. q. 4. c. 1. De pe. dis. 2. c. sapiens. & c. sed nec.

Virago. Vira. Issa. Causa erubescentiæ.

¶ Geneſis cap.ij.vbi dicitur in poſtilla: Aliter exponitur prout requies ponitur pro cõpletione deſiderij &c.

ADDITIO I.

Quæſtio.

¶ Circa hanc expoſitionẽ vlteri⁹ quærẽdũ eſt: Cũ deus ab æterno in ſeipſo requieſcat, eo q̃ ipſe ſibi ſufficit & implet deſideriũ ſuũ, quomõ ergo ſcriptura dicit: Requieuit in die ſeptima: Talis em̃ requies ab æterno cõpetit deo. Ad quod dicendũ ſecundũ Thomã in prima ꝑte q̃. lxxiij. articu. ij. in cor. q̃ quãuis ab æterno requieuerit in ſeipſo deus: tamẽ q̃ poſt opera cõdita in ſeipſo requieuerit, hoc pertinet ad ſeptimã diẽ, & hoc eſt ab operibus requieſcere. Ad qđ allegat Auguſt. ſuper Gene. ad literam.

¶ In eodem capitulo. ij. vbi dicitur in poſtilla: Et benedixit deus diei ſeptimo, & ſanctificauit illum &c.

ADDITIO II.

¶ Quod bñdictio & ſanctificatio diei ſeptimæ intelligat ſecũm applicationẽ ad diuina obſequia, hoc non pertinet ad literalẽ ſenſum, ſequereꝫ q̃ ſcti pñarchæ fuiſſent obligati ad cõſeruationẽ ſabbati, qđ minime reperit ante legẽ. Vnde ſr̃aliter intelligit benedictio ſabbati: q̃ hoc q̃ benedictio ad multiplicationẽ ꝑtinet. vnde creaturis quas de⁹ benedixit dictũ eſt: Creſcite & multiplicamini. multiplicatio aũt rerũ fit ꝑ adminiſtrationem creaturę, ſecũm quã ex ſimilibus ſimul a generant: quæ quidẽ adminiſtratio incipit à ſeptimo die: ſanctificatio ẽt cõpetit ſeptio diei: inquantũ res cõditæ & mltiplicatæ i deo reqeſcũt, vñ & res deo dicaꝫ, ſanctæ dicunt, vt i poſtilla &c.

¶ In eo. ca. ij. vbi dicit i poſtilla. Philoſ. etiã. ij. metheo. dicit &c.

ADDITIO III.

¶ Sequẽtes opinionẽ Ariſt. poſſunt cõcedere, q̃ inter duos tropicos ſit regio habitabilis & tẽperatiſſima: ꝑ qđ in illa regione ſit aliqua ꝑs alta & mõtuoſa intm̃ q̃ refleciões radiorũ ſolis nõ attingũt ad illũ locũ cũ exceſſu caloris, ſed tẽpate, eo mõ quo cõtingit i aliq̃bus ꝑtib⁹ climatũ calidorũ, vbi aliq̃ mõtes alti tantã attingũt frigiditatẽ, q̃ ibidẽ niues generanꝫ, & ẽt durãt ꝑ magnũ tẽꝑs anni, vt patet ꝑ experientiã: vnde etiã ſecũdũ opinionẽ philoſopha cõcedi poteſt q̃ padiſus terreſtris ſit i oriẽtali plaga ſub ſignoctio mõ ꝑdicto.

¶ In. e. c. ij. vbi dicit i poſtilla: Vt operari & cuſtodire referaꝫ ad deũ.

ADDITIO IIII.

¶ Iſte mod⁹ expoſitiõis nõ habet locũ ſecũm hebraicã veritatẽ. In hebrẽo em̃ in hoc loco habet vt operet & cuſtodiret illã i fœminino genere, nõ illũ in maſculino: vnde oportet vt referaꝫ ad padiſum, q̃ ſub nomine hortus dicitur. Hortus aũt in hebrẽo eſt communis generis, quia quandoq; in maſculino, quãdoq; in fœminino noiaꝫ.

Hortus cõmunis generis ſecũm hebrẽos.

¶ In eo. ca. ij. vbi dr̃ in poſtilla: Formationem mulieris &c.

ADDITIO V.

¶ Hæc ratio Ra. Sa. & ſi cõtineat aliqd veritatis, eſt tamẽ ipropria ſeu impertinens ad ꝓpoſitũ: nõ em̃ ꝑtinet ad ſacrã ſcripturã dicere an fœmina ſit groſſior in ꝑtib⁹ inferioribꝰ an nõ: nec ex hoc ſequitur aliqd ꝑtinẽs ad mores: Sed in hoc poſſet aliter dici, & forte melius & magis ad ꝓpoſitũ. Ad qđ ſciẽdũ q̃ in rerũ primordijs ſcripſit ura triplici mõ denoiat ꝓductionẽ hois. Vno ſcilicet mõ ꝑ hoc verbũ formauit. ſicut cũ dicit Gene. ij. b. Formauit deꝰ hoiem de limo terræ. Alio mõ ꝑ hoc ꝙ hum genuit, ſicut cũ dr̃ Gen. iiij. d. qđ Adã genuit Seth: Alio mõ ꝑ hoc verbũ ædificauit, ſicut cũ dicitur hic: ædificauit dominꝰ coſtã quã tulerat de Adã i mulierẽ. Prio aũt modo productio hominis ſpecialiter quantum ad corpus, facta eſt per quandam tranſmutationem quaſi naturalẽ, ſecundum quã res ꝓducta non habet identitatem ſpecificam cum re ex qua producitur: imo eſt ibi oppoſitio, cum ex non tali fiat tale: vt in primo Phyſicorum. & ideo talis productio proprie nominat formatio, eo q̃ plicitur per nouam formam de nouo aduenientem, & iõ de tali productione dicitur: Formauit deus hominẽ de limo terræ. Secundo vero modo productio hominis facta eſt per generationem naturalem, ſecundũ quam res aliqua generat ſibi ſimilem ſecũdum ſpeciẽ, vt cũ ignis generat ignẽ: & in tali productiõe cõmuniter inter generantem & generatum eſt identitas ſpecifica, ſecundũ quam dicitur, q̃ Adam genuit Seth ad imaginem & ſimilitudinẽ ſuã. Tertio vero modo productio hominis facta eſt quodammodo ꝑ nõdum ædificationẽ, ſecundũ quam manet aliqualis idẽtitas, quaſi indiuidualis inter ædificatum & id de quo ædificatur, cum enim domus ſit ex ligno vel lapidibus: non ſolum remanent in domo ligna ſeu lapides eiuſdem ſpeciei cum lignis & lapidibus ex quibus domus fuit ædificata: ſed etiam ligna vel lapides remanent in domo ædificata eadem quæ prius indiuidualiter erant, ſecũdum quẽ modum quodammodo facta fuit mulier de coſta Adæ. Non em̃ fuit facta primo modo, ita vt nõ remaneret identitas ſpecifica inter ipſam & Adam, vt eſt manifeſtũ. Nec etiam ſecundo modo, ſcilicet vt remaneret inter eos indentitas ſpecifica tm̃, ſed tertio mõ ſcilicet vt inter eos etiã remaneret quodãmodo quaſi indẽtitas indiuidualis, ſicut inter ligna ex quibus domus ædificatur, & ligna quæ ſunt in domo iam ædificata, remanet identitas indiuidualis: & hoc clare innuit litera cum dicit: Dixitq; Adam: Hoc nunc os ex oſſibus meis, & caro de carne mea, quia ſine omni extrinſeco additamento per diuinã potentiam, coſta in ſemetipſa multiplicata, mulieris corpus factum fuiſſe dicitur, vt magis videtur velle magiſter in. ij. diſt. xviij. ſiue per additionẽ factam ad materiã prẽexiſtentẽ coſtæ, prout videtur velle ſupra in prima parte. & coſta de Adã ſubtracta remanſit eadem indiuidualiter in productione corporis mulieris. Similiter & caro quæ etiam cum coſta fuit de corpore Adæ ſublata, vt magiſter ponit in hiſtoriis ſcholaſticis. & ideo ſecundum iſtum modum productiõis dicitur ædificare nõ formare ſeu generare, quia habet ſimilitudinem cum ędificio ratione iam dicta: ſecũdum quod denotatur maiorem identitatẽ eſſe inter virũ & vxorẽ, cꝫ inter patrẽ ſeu matrẽ cũ filio, ſic maior eſt identitas indiuidualis cꝫ ſpecifica. De quo poteſt etiã intelligi illud: Relinquet homo patrem & matrem & adhęrebit vxori ſuæ, & erũt duo in carne vna, quaſi dicat: Rationabile eſt vt homo relinquat patrem & matrem quantum ad domeſticam conuerſationem, & alia huiuſmodi, & adhęreat vxori in eiſdem: eo q̃ inter virũ & vxorem eſt quodãmõ identitas indiuidualis, qu a ſunt duo in carne vna, nõ aũt inter filiũ & patrem ſeu matrem. Hoc etiam ſonant verba Apoſtoli ad Eph. v. g. dicentis: Iam non ſunt duo ſed vna caro. iſta tamẽ intelligãtur non excludendo alias ſanctorũ expoſitiones. Conſonat etiã expoſitio myſterio Chriſti & eccleſiæ, quod in hoc ſacramento ſ. matrimonij figuratur: iuxta illud ad Ephe. v. g. ſacramentum magnum inter Chriſtũ & eccliam. Nã corpus Chriſti myſticũ, licet multa cõtineat ſuppoſita, vnũ tamẽ eſt quodãmõ indiuidualiter, cuius compoſitio etiã ædificatio diciturꝫ iuxta illud Mat. xvj. c. Et ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam.

G

Correctorium magiſtri Mathiæ contra Burgen.

H

IN ſecũdo capitulo vbi Poſtillator exponit benedictionẽ ſeptimę dici ꝑ applicationẽ ad diuina &c. Burgẽſis dicit illã applicationem ad ſenſum literalem non ꝑtinere, ſed ad myſticam expoſitionẽ: ad quod probandum adducit magiſtrũ hb. ij. diſt. xv. dicentẽ: Illum diem deus ſanctificaſſe & benediſſe dicitur: quia myſtica prę cęteris benedictiõe & ſctificatiõe dotauit illũ. vnde in lege dicit: Memẽto ſctificare diẽ ſabbati. Sed cõſideranti dictum magiſtri, clarum fit q̃ Burgen. non probat per ipſum qđ intendit, nam magiſter non dicit myſticã eſſe ſeptimæ diei expoſitionẽ, ſed eſſe myſticã eius benedictionẽ, ideſt, Myſticum
utinam. Myſticum em̃ ſecũm Britonem vno modo dicitur diuinũ, & ſic nihil ad propoſitum Burgen. Extra propoſitũ etiã eſt quod addit Burgen. arguendo ſic: Si ex ſenſu literali huius ſanctificationis habetur, quod homo die ſeptimo deberet ceſſare ab operibus terrenis, ſequitur quod ſancti patriarchæ fuiſſent ad obſeruationẽ ſabbati obligati, quod non reperitur ante legem. Hic dico quod Burgẽſis noluit poſtillatorem intelligere, quoniam benedictionem ſeptimæ diei ad literam nõ exponit de ſabbato iudaico & cerimonali, ſed morali qualiter pertinet ad decalogum & ita implicite obligabat ante legẽ & poſt, ſcilicet in conſideratione creaturæ, non requieſcere, ſed regrediendo in opificem, & ibi ſiſtere cõtemplationem: vt ſic ſex dies pertineant ad vſum, ſeptima ad fruitionem cui competit benedictio myſtica, id eſt, diuina. Nec videtur valere literalis expoſitio quam Burgẽſis prætẽdit. Ait enim quod literaliter benedictio ſabbati ad multiplicationem pertinet, vnde creaturis quas deus benedixit dictum eſt: Creſcite & multiplicamini. Si enim hæc congruentia Burgenſis valeret, tunc omnia contenta ſub creaturarum benedictione ad ſabbatum viderentur pertinere, quod eſt falſum, quia omnia ad vſum creatarum rerum extenduntur. Dicit em̃ deus benedicendo hõi, prio huiꝰ: Creſcite & multiplicamini & replete terrã, & ſubiicite eã, dominamini piſcibꝰ maris &c. quæ oia ad vſum rerũ ꝑtinẽt: & à benedictiõe ſabbati diſtrahere videntur. Nec video ſi Burgẽ. voluerit ad literã intelligi ſabbatum, quomodo non coget Chriſtianos in ſabbati obſeruantia iudaizare, cum ad decalogi teneantur obſeruationem. Poſt huiuſmodi igitur deuiam Burgenſis intentionem, poſtillator concludit dicens. Sanctificatio competit ſeptimæ diei, inquantum res condi-

tæ &

tæ & multiplicatæ in deo requieſcũt. ¶Item in eodẽ ca. vbi poſtilla-
A tor dicit de ſitu paradiſi in oriente, allegat Ariſto. in. ij. Metheo. qui dicit inter tropicos nõ eſſe regionẽ habitabilẽ, igit̃ ibi non eſt paradiſus ſequẽdo Ariſtotelẽ. Burgen. aũt ſomniando neſcio quid, dicit ſequẽdo Ariſ. poni põt paradiſus inter tropicos. Sequit̃ em̃: Inter tropicos non eſt regio habitabilis ſecm̃ Ariſto. ergo paradiſus nõ erit habitabilis, ſi inter tropicos poſitus fuerit. Et ſic ex oppoſito cõſequentis cõtradicit̃ Ariſto. & incõuenienter dicit̃ ſequendo eum: quia ſequitur. Si paradiſus eſt habitabilis, & paradiſus eſt inter tropicos, ergo inter tropicos eſt locus ſeu regio habitabilis, quod eſt oppoſitũ dicti Ariſtotelis. ¶Item in eodẽ ca. vbi poſtillator exponit formationẽ mulieris p̃ quandã cõgruentiam ſumptã à Ra. Sa. Burgen. ſignificans Ra. Sa. bene dixiſſe, dicit ſe melius dicere velle, quare videlicet formatio illa exprimit̃ p̃ ędificationẽ, diſtinguẽs tres modos circa rerũ productiões in principio tribus terminis expreſſos, ſcilicet p̃ formare, p̃ generare, & p̃ ædificare. Formare dicit proprie in his in quibus res producta nõ habet idẽtitatem ſpecificã cũ re ex qua producitur: imo eſt inter eas quędã oppoſitio: quia ex nõ tali fit tale, & ſic vbi forma apponit̃ materię, formatio dicit̃. Sed videtur Burgẽ. fruſtra laborare, quia ſecm̃ eũ ædificatio coſtę in mulierem non differt à formatione, eo q̃ mulier producta non habet identitatẽ ſpecificã cum coſta ex qua producit̃. Patet, quia nõ continentur ſub eodẽ genere immediato. Eſt em̃ mulier animal qđ de coſta dicere nõ eſt verum, niſi in aliquo: Inter mulierẽ etiam producta & coſtã ex qua eſt, eſt oppoſitio ſicut in formatione, quia ex non muliere fit mulier. Coſtæ etiam in formatione mulieris forma apponit̃ quaſi materię, ex quo vere igitur formatio dicit̃, nec ſecm̃ eius rationes à Burgẽ. poſitas differt ab ædificatione mulieris: Sed cum addit Burgen. q̃ productio hois dicit̃ ædificatio, ſicut quãdo inter productũ & illud ex quo producit̃ remanet idẽtitatis quaſi in diuidualis: & exẽplificat de lignis & lapidibus in ædificio, illud non videt̃ verum: quia dom⁹ ædificata & ligna & lapides, nõ habẽt idẽtitatem indiuidualẽ, eo q̃ nõ habẽt aliquã ſpẽm eis cõmunẽ. Ligni em̃ indiuiduũ nõ eſt indiuiduũ domus, nec ecõuerſo: ſed ſunt non ſolũ indiuidualiter, ſed etiã ſpecifice & eſſentialiter diſtincta: qđ patet p̃ poſsibilitatem ſepatiõis partiũ ſingulariũ. Nec ſequit̃, lignũ ante ædificiũ & in ædificio eſt vnũ & idẽ indiuidualiter: igitur eſt idẽ
B indiuidualiter cũ ædificio: ſed ſequit̃ bene: igit̃ eſt vnũ & idem indiuidualiter in ædificio: ſed tunc imaginatio Burgẽ. nihil eſt ad propoſitũ:

C

Nam coſta vnde mulier facta eſt, non manſit in Eua indiuiduum coſtę, vt patet, ſiue ponatur in ſe multiplicata ſiue alitãde aucta: vnde & ſi verũ ſit dicere, q̃ coſta fuit materia ex qua mulier fuit producta, nõ tamẽ verum eſt, q̃ tota materia mulieris factę ſit indiuiduũ coſtę. Nec verũ eſt q̃ coſta illa & caro in Adam ſuppleta ſit indiuidualiter vna in Adam & Eua, vt ex idẽtitate tali magis proprie & literaliter productio mulieris dicat̃ ædificatio q̃ formatio. Certũ enim eſt deũ coſtę ſicut & limo terrę nouã formã attribuiſſe: & ſic ædificatio à formatione nõ videt̃ differre. Ideo doctores tractãtes hanc materiã, ſępe verbo formationis vtunt̃ pro verbo ædificationis dicẽtes: Sicut mulier formata eſt de latere viri dormiẽtis, ita eccleſia de latere Chriſti morientis: & puto ad figuram illius dicũ: Edificauit coſtam in mulierẽ, ſic & eccleſia ex latere Chriſti virtute paſſionis p̃ ſacramentorũ vſum cõſtruitur & ædificat̃. Omnis em̃ productio diuina materiã aſſumẽs ſicut limum in productione viri, coſtam in productiõe mulieris &c. Non ideo eſt vt egeat, quia potuit ſicut & cœlũ & terram ex nihilo producere vtraq; ſed ad alĩ qđ ſignificandũ. Productio em̃ viri ex limo ſignificatiua eſt, vt ſicut puluis eſt ex origine, ita in puluerẽ reuertatur in fine, vt infra. iij. ca. dicit̃. Ædificatio verò coſtę qđ ſignificet, vide Apoſtolũ ad Ephe. v. cuius allegatũ ad literam oportet accipe, vt inde poſit ſumi efficax argumentũ, ſicut idem Burgen. dicit in quęſtione præambula. Non opotet igit̃ Burgen. tãtam digreſſionẽ facere de illo termino ædificare, nec ſua diſtinctio valet de proprietate ſermonis: non em̃ deus proprie generauit cœlum & terrã, cum nõ ſint generabilia, & tamen in hoc. ij. ca. dicit̃: Hæ ſunt generationes cœli & terrę. Vtitur em̃ ſcriptura trãſſumptiue vno pro alio, aliquãdo exprimẽs creationem p̃ producere, aliquãdo p̃ facere, aliquãdo p̃ plantare, ædificare, generare &c. Sed quia ſecm̃ Ariſto. Oẽs trãſferẽtes ſecundũ aliquã ſimilitudinẽ transferunt, põt tamen rationi Ra. Sa. talis cõgruentia aſsignari, vt limus in virum dicat̃ formari ratiõe prędicta, ſed coſta in mulierẽ ędificari ad inſtar domus, quę ſecm̃ Ariſtotelẽ fit vt nos defendat ab incõmodis imbribus caumatibus & cęta mulier cõſtructa eſt vt ſit domus & receptaculum naturaliſsimi effectus naturæ, ſcilicet generationis, in quo præſeruetur ab incõmodis, foueatur nutrimentis &c. Hæc cõgruentia videt̃ fundari circa finẽ. Eccleſiaſti. xxvj. c. vbi mulierẽ dicit ornamentũ domus columnas aureas ſuper baſes argenteas, fundamẽta æterna ſuper petrã ſolidã. Ex quib⁹ patet inſtitutionẽ mulieris merito exprimi per ædificationem, quia eſt domus naturæ.

D

Gloſſa ordinaria.

☞ SED & ſer- Cap. III.

Quõ ſerpẽs ſapiẽs.

pẽs erat callidor cũctis &c. Augu. Alĩ: prudẽtiſsim⁹, trãſlatiue dictũ. Quidã codices habent ſapientiſsimus, nõ proprie. Sicut in bono ſolet accipi ſapiẽtia dei vel angelorũ, vel animę rationalis. Sed ſicut apes vel formicas dicimus ſapiẽtes, propter opa ſapientiã imitantia. Q̃uis ſerpẽs non rõnali anima, ſed ſpũ diabolico poſsit ſapientiſsimus dici quia mali angeli ſuꝑbia deiecti, natura ſunt excellentiores oĩbus beſtiis propter eminentiã ratiõis. Non ergo mirũ, ſi diabolus ſpiritu ſuo implens ſerpentẽ, ſicut vates implebat, ſapiẽtiſsimũ reddiderat omniũ beſtiarũ, ſecm̃ animã viuã & irrationalẽ viuentiũ. Ita tamen ſapientia dicit̃ in malo, ſicut aſturia in bono, cum latine ſapientes propriè in bono accipiantur, aſtuti verò malè cordati. Nec putãdum eſt, q̃
D diabolus ſerpentẽ p̃ quem tentaret eligeret, ſed cum decipere cuperet, non potuit, niſi p̃ quod animal poſſe permiſſus eſt. Nocendi em̃ voluntas ineſt cuiq; à ſe, ſed poteſtas à deo. ¶Strabus. Sed ſerpens &c. Sic diabolus loquebatur p̃ ſerpentem ignorantem, ſicut p̃ energuminos vel phanaticos: Q̃cũq; em̃ arripit intellectũ & rationẽ tollit. Spũs verò bon⁹ quoſcũq; gratia repleuerit, videtes & intelligẽtes facit, vnde ſpũs ꝓphetarũ ſubiect⁹ eſt ꝓphetis.

Nicolaus de Lyra.

☞ Qui dixit

SED & ſerpens. Poſtq̃ deſcripſit Cap. III. hominis formationẽ, & ſtatũ, hic cõſequẽter deſcribit eius tranſgreſsionẽ ſiue caſum. & primò deſcribit tranſgreſsio culpę. ſecũdò inflictio pœnę, ibi: Et aperti ſunt oculi. tertiò tranſfuſio miſerię, ibi: Et vocauit. ¶Circa primũ primo deſcribitur cõditio tentatoris. Secũdò proceſſus tẽtationis, ibi: Qui dixit. Tertio actus tranſgreſsionis ibi: Vidit igit̃. Circa primũ cõſiderãdum, q̃ forſitã alicui nõ videret eſſe cõueniens, q̃ deus homĩ tentari permiſſet, maxime cũ ſciret eum caſurũ eſſe. Ad quod dicendũ q̃ ſicut Aug. dicit: Deus ſic res quas cõdidit adminiſtrat,

☞ eas

a ¶ Allegat diabolus ſui harreſes? error.

SED & ſerpens erat

a ¶ Quia plenus dę mendo. ¶ Quia ſine tenebrarum ſapientes fuit ſtulta in generatione ſua. ¶ Hiero. in hebrẽo habetur⁹ aſs, quod Theodotio & Aquila melꝰ ſed verſipelle interpretati ſunt.

callidiõr cunctis animantibus terrę, quę fecerat dominus deus.

vt eas proprios mot⁹ agere ſinat: & ideo iuſtum & rationabile fuit, vt hoiem dimittere vti libertate arbitrij ſui: ſecm̃ q̃ dicit̃ Eccli. xv. c. Deus à principio cõſtituit hoiem, & reliquit eum in manu cõſilij ſui, & ſicut voluit ipſum p̃ bonos angelos ad bonũ incitari, ita permitteret eũ à malis angelis tentari, maxime cũ pro ſtatu illo poſſet facilè tentationẽ ſuperare. vnde dicit Augu. xj. ſup Gene. ad literã: Non mihi videt̃ magnæ laudis futurũ fuiſſe hoiem, ſi propterea poſſum bene viuere, q̃ nullus male viuere ſuaderet. Cõſiderandum etiã, q̃ tẽpore innocẽtię diabol⁹ nõ habebat poteſtatẽ tentãdi hoiem interius mouendo, vtpote appetitũ ſenſibilẽ motu illicito excitãdo, nec p̃ motũ phãtaſię intellectui aliq̃d illicitũ proponẽdo: q̃ in viribꝰ inferioribꝰ nihil inordinatũ cõtingere poterat, niſi prius de ordinata ratione. & ideo hoiem tẽtare nõ poterat, niſi exterius ꝓponẽdo ſenſui, & ideo in ſpecie ſenſibili apparuit ad tentandũ. Quod aũt ad hoc ſerpentẽ intrauit, nõ fuit ex dęmonis electiõe, ſed magis ex diuina diſpenſatione, quę non permiſit hominem tentari per diabolum in ſpecie gratioſa & nobili, per quã poſſet facilꝰ decipi, ſed magis in ſpecie horribili, in qua fallacia dęmonis citius poterat deprehendi. Aliqui tamen dicunt, q̃ ille ſerpens habebat faciem gratioſam & virgineam, ſed hoc de ſcriptura nullam habet autoritatem, & ideo primũ melius videtur. Dicit igitur. a ¶Sed & ſerpes erat

Moraliter a ¶Sed & ſerpens erat callidior cunctis animantibus, quæ fecerat dominus deus. Per ſerpentem intelligitur diabolus, qui in ſerpente loquebatur: & bene dicitur callidior. De cuius calliditate dicit Leo Papa in ſermone de Circunciſione: Omnium ventilat curas, diſcutit conſuetudines, animos ſcrutatur, & ibi quærit cauſas nocendi, vbi quem viderit ſtudioſius occupari. Propter quod mulierem, id eſt appetitum ſenſitiuum, fragilem incitat ad malum per ſuggeſtionem & delectationem ſequentem, & ipſa delectata virum, id eſt rationem attrahit ad conſenſum, & conſequenter ad operationem vſq; ad peccati mortalis conſumationem. Sequitur:

Moraliter.

* עירם arum.

Hõ non tẽtatus intẽrius.

☞ a ¶ Qui dixit ad mulierē. Augu. Inexcusabilis est prævaricatio mulieris, quia memor erat prēcepti dei. Obliuio tamē vnius præcepti, & tā necessarij culpa esset negligentię dānabilis. Inde autē maior transgressio quia memor præcepti erat, & deus in illo tanq̄ pris contērit. Talē inquiūt faceret homem, qui nollet omnino peccare. Cōcedim⁹ meliorē naturā esse, quę omnino peccare nollet. Cōcedant nō esse malam quę talis facta est, quę posset non peccare si vellet, & iuste punitā, q̄ voluītate nō n ecessitate peccauit. Cūq̄ ergo hęc bona sit, illa melior, cur nō vtrāq; fecerat, vt vberi⁹ laudaret de vtraq; Illa em̄ in sctis angelis, hęc de sctis hoīb⁹ est. Quis aūt san⁹ dicat, melius nō creare quē præsciebat ex alterius iniqtate corrigi, q̄ quē præsciebat pro sua iniquitate dānari? Hoc est dicere: Melius est nō esse qui alterius malo misericorditer bene vtēdo coroneī, q̄ esse malū, q pro suo malo iustē punitur. ¶ Augu. Sic aūt mouent quidam, q deus Adam tētari pmiserit, quasi nō videāt oēs diaboli insidias quotidie tentari, quod deus pmittit: forte quia probaī & exercetur virtus, & est gloriosius nō consensisse, q̄ tentari non potuisse, cū etiam cōsentientes præbeant exemplū iustis cupiditatē deuitādi, & tumorē superbiendi. Frustra ergo dicit: Non crearet deus quos præsciebat malos futuros. Sciebat em̄ bonis ꝓfuturos, & iustē pro mala voluntate puniendos. ¶ Dicit aliquis: Si deus vellet, & isti boni essent. Sed melius voluit, vt quod vellent, essent. Sed boni nō infructuose, mali aūt impune non essent, & eoipso vtiles essent. Sed præsciebat q eorū futura essent mala volūtas. Præscietia sane, quia & falli non pōt eius præsentia, non ideo ipsius, sed illorū est. Cur ergo creauit quos tales futuros esset præsciebat: Quia præuidit qd boni de malis eorū esset factur⁹. Sic em̄ fecit eos vt relinq̄ret eis vnde aliquid facerēt. & si culpabiliter aliqd facerēt, illū de se laudabiliter operantē inuenirēt. A se habēt volūtatē malam, ab illo naturā bonam, & iustā pœnā, & sibi debitū locum. Alq exercitationis adminiculū, & timoris exēplum. ¶ Posset inquntē voluntatē eorū vertere in bonum: quia oꝑs, posset. cur nō fecit: qa noluit. Cur noluit: ipse noluit. Non debemus plus sapere q̄ oportet. Puto aūt nō parui boni esse rationalē creaturā, quę malorū comparatiōe cauet malū: quod genus bonę creaturę nō esset, si deus oēs voluntates in bonū verteret, & nulli iniqtati pœnā infligeret, & essent solū gen⁹, qđ nulla peccati & supplicij cōparatione proficeret. Prouidet bonos & malos futuros, & creat seipsum ad fruendū præstās bonis, multa etiam largiēs malis. b ¶ Cur præcepit &c. Strabus. Ideo callidus hostis interrogat hoc, & mandatū dei memorat, ne cū peccauerit, excusationē habeat quasi oblita. ¶ Grego. in mora li. xxiij. Cur præcepit &c. Idē quotidie agit hostis humani generis, verba dei de cordibus hoīm molitur euellere, & minas leuare, & ad credēdū quod falso promittit, inuitat. Inuitat em̄ ad tēporalia vt leuet q̄ deus minetur æterna supplicia. Spondens siquidē gloriā præsentis vitæ, dicit: Gustate & eritis sicut dn̄ & tpalem concupiscentiā tangite, & in hoc mūdo sublimes apparete. & cum timorē diuinæ sentētię conatur amouere, quodāmodo dicit: Cur præcepit vo. de⁹. ¶ Augu. Quęritur. Cur deus hoiem tentari pmiserit, quē decipiēdū esse præscierit: Sed nō esset laudabile homini si bene viuere posset, quia nemo male viuere suaderet, cū in natura posse, & in potestate haberet velle non cōsentire, deo iuuante. Recte ergo tentari fuit permissus, qui facturus erat propria voluntate aliquid p culpam, & ordinandus dei æquitate p pœnam, vt ostenderet animæ superbæ ad erudi tionem futurorū, q̄ rectè vteret animarū malis voluntatibus, cum illę bonis naturis peruersè vterent. ¶ Quidā alienare conātur naturam diaboli à creatura dei, & alterū dare ei principiū cōtra deum, qui non intelligunt omne quod est bonum esse, & ab alio esse non posse, malā voluntatē inordinate moueri, bona inferiora superioribus præponendo. Qua ptāte rationalis creaturę spūs delectatus, tumuit & cecidit, & inuidia tabescit. In quo tamē bonū est, q̄ viuit & viuificat corpus, siue aērium vt diaboli, siue terrenum, vt hominis. ¶ Augu. Nec putandū q̄ homo deiiceret, nisi præcessisset in eo quędā elatio cōprimenda, vt per humilitatē peccati sciret, q̄ falso de se præsumpserit, & q̄ nō bene se habet natura, si à facietate recesserit. Cōmēdatur enim quale bonū deus sit, quando nulli bene est ab ipso recedere. ¶ Hæc quęstio de beata vita, vtrum habuit eam? Cum incertum sit an sit permansura, an succedat miseria? Potest de primo homine fieri. Si enim peccati & pœnę præscius erat, beat⁹ esse non poterat: ergo in paradiso beatus non erat.

Mulieris prævaricatio inexcusabilis.

Serpens seducit mulierem.

Quare dē⁹ pmisit Adā tentari.

† 2. cor. 2. 6di. sed pē fandum.

Roma.

Natura diaboli an alia à creatura dei.

Si enim præscius non erat, per hanc ignorantiā beatitudinis incertus, quō vere beatus? Si falla ſpe certus, quō non stultus? Sed hominis in animali corpore cōstituti cui obedienti dandū erat cōsortiū angelorū, & mutatio corporis ex animali in spūale, possumus quo dāmodo intelligere beatā vitam, etiā si non erat præscius futuri peccati, sicut nec illi de quibus dicitur Gal. vj. a. Vos qui spūales estis, instruite hmōi in spiritu lenitatis &c. beati erant quia spūales erāt, non corpore, sed iusticia quanto magis aūt beatus erat homo ante pctm̄, quāuis incertus sui casus? Qui gaudebat de prēmio futuræ mutatiōis, sic vt nulla esset tribulatio, cui patiētia militaret. Quāuis em̄ non vana præsumptione de incerto certus velut stultus, sed ſpe non infidelis beatus esse poterat, minus q̄ in vita sctorum angelorū. ¶ Non frustra putari pōt ab initio tēporis diabolū cecidisse, nec cū sanctis angelis pacatū aliquādo vixisse & beatū, sed mox apostatasse. vnde Ioānis. viij. f. Ille homicida erat ab initio. In veritate nō stetit, vt intelligamus quia in veritate non stetit, ex quo creatus est, qui staret, si voluisset. Quō em̄ beatus inter angelos fuit, qui futuri peccati atq; supplicij prēscius nō fuit? Quęritur aūt cur non fuerit? Nec; em̄ sancti angeli beatitudinis suę eternę sunt insci, nec; æternę vitę sunt certi. Forte deus diabolo reuelare noluit, quid factur⁹ vel passurus esset: cæteris verò reuelare voluit, quia in veritate mansuri. Sed hic non æqualiter beatus, imo nō plene beatus, quia pleri beati de beatitudine certi. Sed qualiter discernebat à cæteris, vt deus ei quæ ad ipm̄ ptinerent nō reuelaret, cū nō prius vltor q̄ pctōr? Non em̄ dānat innocētes, an de alio genere angelorū sint, quibus non dedit deus præscientiā de seipso? Quō aūt beati esse possint, quib⁹ est incerta sua beatitudo? Quidam em̄ senserūt non fuisse diabolū in illa sublimi natura angelorū, quæ supercœlestis est, sed eorū qui inferius in mundo facti sunt, per officia distributi. Tales enim fortasse posset aliquid illicitum delectare, quam delectationem si peccare noluissent, libero arbitrio cohiberent. Sicut homo maxime primus, qui peccati pœnam nondum habebat in membris. ¶ Hic autem quærendum est

Quęstio.

Nicolaus de Lyra.

pens erat callidior cæt. &c. Ista calliditas principaliter referēda est ad dęmonē, qui in serpente apparebat, ad serpentē autē non refertur nisi inquantū calliditate dęmonis agebatur, sicut lingua hominis alicuius dicit erudita, quia prudēter mouet ab intellectu. a ¶ Qui dixit ad mulierē. Hic ponitur cōsequēter processus tentationis, in quo primo accessit ad mulierē, tanq̄ facilius decepubilem, vt p eā cōsequēter hoiem decipet, & hoc est quod dicit: Qui dixit ad mulierē. Illa verba erāt dęmonis vt principaliter agētis, qa formabant virtute ipsius dęmonis mouētis linguā serpētis ad hoc, sicut de locutiōe asinę Balaā, nisi q̄ ibi lingua asinę mouebat ad loquendū p bonum angelū, lingua aūt serpentis p malū: neuter tamē intelligebat verba formata, sed solū angeli mouētes linguas eorū ad formationē vorū. b ¶ Cur præce. vo. &c. Sicut dictū est supra ſtāte statu innocentię nō poterat esse deordinario in viribus inferioribus, nisi prius esset in ratione: ideo nō tentauit primo de comestiōe ligni, sed de restrictione præcepti, dicēs: Cur præcepit. d. q. istud præceptū non fuit conuenēs, cum sitis liberę cōditionis, & superiores oibus lignis. & p hoc mulier mota quadā elatione inclinata fuit ad præcepti displicentiā, & vlteri⁹ ad dubitationē de pœna mortis cōminata. & hoc patet ex eius respōsiōe cū subditur: c ¶ De fructu &c. Istud vltimū addit mulier de suo. Nō em̄ deus ꝓhibuerat ligni tactū, sed tm̄ gustū. & iō istud addidit mulier ex displicētia præcepti, qa ille cui displicet præceptū impositū referēdo in illud libēter aggrauat. Aliqui verò dicunt, q etiā tactus ligni erat eis prohibitus, vt magis elongarētur à gustu. Sed quia hoc nō habetur ex litera vel eius circūstātia, prima expositio melior videt: & quia ad displicētiā præcepti quod reputat̄ indebitum, sequitur dubitatio de pœna imposita pro transgressione. & ideo addidit mulier: d ¶ Ne forte moriamur. apponēs de suo, forte, quod est aduerbium dubitandi, cum tamen deus assertiue præcepisset, vt supra patet. e ¶ Dixit autem &c. videns mulierem iam de morte sequutura dubitantem, statim asseruit ipsam non futuram, dicens: f Nequaq̄ mo. &c. scilicet ex esu ligni, & subdit causam falsam prædictæ inhibitionis dicens. g ¶ Scit enim de. &c. Per plenitudinem scientiæ.

☞ Et eritis

a ¶ Non Christum sed Christianum fallit diabolus qui hęc dicit. b ¶ Alicquasi cur sapiētia scientiam ignorans? Nouit enim se ipsum, malignę bonique scientia penetrat, unde Prouer. xx. d. Aquæ furtiuæ dulciores sunt.

c ¶ Immortalitatem promittunt hęretici.

d ¶ Hæretici diuinitatis meritum profitentur, & scientiæ, ipso misericordiæ capiunt, & simplices reprehendunt.

e ¶ Oculos cordis nisi claudere, ut carnales aperiat.

G An primo habuerit beatam vitam.

1 Cur præcepit. vo. rū ne esq̄ dixit.

† Ecc. 7. d. an diabol⁹ fuit beatus.

H

rendum est, vtrū ab initio sua potestate delectatus discesserit ab illa
A societate & charitate bonorū angelorum, an in sancto cœtu fuerit
aliquando angelorum iustus & beatus: Dicitur enim ideo cecidisse,
quia inuidit homini facto ad imaginem dei, sed inuidia sequitur su-
perbiā. Inuidendi enim causa est superbia, quę est amor propriæ ex
cellentię. Inuidia verò odiū foetoratis alienę.
Qui enim amat excellentiā, vel paribus inui-
det qui æquātur, vel superioribus quibus non
æquaē, vel inferioribus, ne cœquentur. Quā
do aūt diabolū superbia desecerit, vt naturā
sibi bonā praua volūtate puerteret, scriptu-
ra nō dicit: sed ex hac homini inuidisse ratio
ostendit. ¶ Dicere aūt de angelis q̄ in suo ge
nere beati esse possunt, dānatiōis vel salutis
incerti, quibus nec spes esset, q̄ aliquando in
ipsā mutatione in melius certi futuri essent,
nimia præsumptio est, nisi forte dicaē ita creatos mūdanis misteriis
distributos, vt pro rectè gestis accipiāt vitam beatā, de qua possent
esse certissimi & eius spe dici beati: de quibus si diabolus cecidit, si-
male est ei q̄ cadūt homines à iustitia fidei superbia simili. Sed asse-
runt duo genera angelorū qui possunt, vnū supercœlestiū, in quo
nunc̄ fuit qui cecidit, alterū mundanorum, in quo fuit. Mihi aūt
vnde asserant, nō occurrit. ¶ Augu. Sed nō frustra putandū est
ab ipso creaturę exordio a. ab initio tēporis vel cōditionis suę ceci-
disse, & nūc̄ in veritate stetisse: vnde quidē in hanc malicię libero
arbitrio nō esse flexū, sed in hac q̄uis à deo putāt esse creatū, sc̄m
illud. Hoc est initiū figmenti dei qđ fecit deus, vt illudatur ei ab an-
gelis eius. Et alibi: Draco iste quē formasti ad il. ei. tanc̄ primo fact⁹
sit malus, inuid⁹, & diabol⁹, nō voluntate deprauat⁹, Sed fecit deus
omnia bona valde, q̄uis nō indocte conent oīndere, non tm̄ prima
cōditione, sed etiā nūc, deprauatis tot voluntatib⁹ & auersis æque
omnia creata in summa bona valde esse. nō q̄ mali sint boni, sed nō
efficiūt malicia, vt sub dei imperio ordo vniuersalitatis in aliquo
rūpatur, cū etiam malis volūtatibus sint certi limites ptātum & pō
dera meritorū. Sed ga iniustū est vt nullo merito hoc in aliquo de⁹
dāret quod creauit, nō naturā sed voluntatē malā puniendam esse
credendū est, nec eius naturā significatā cum dicit. Hoc est initiū fi-
gmenti dei &c. Sed corpus aerū, qđ tali volūtati aptauit, vel ipsam
ordinationē, in qua cū eā iniustū fecit vtilē bonis, vel q̄ præsciens
malum voluntate futurū, fecit tū eum, prætuidens quāta de illo sua
B bonitate esset facturus. Initiū aūt figmenti dicit nō q̄ primitus cō
ditus, vel in principio malus cōditus, sed cū sciret eū volūtate malū
futurum vt bonis noceret, creauit eū vt de illo bonis prodesset. Sic
em̄ iudic⁹, cum sanctis ꝓficit tētatio eius. Initiū ad illudendū, quia &
mali hoies quos deus futuros præsciuit vel præuidit, creauit tū ad
sanctorū vtilitatē. Similiter iudic cum præstat sanctis eorū cōpatio
ne cautela, & sub deo humilitas & exercitatio ad tolerādos malos,
& probatio ad diligēdos inimicos. Sed ipse initiū, quia præcedit an
tiquitate & principatu malicię. Hoc aūt p sanctos angelos facit, si-
cut creatas naturas administrat, subdens eis angelos malos, vt non
quātū nituntur, sed q̄tum sinunt possint, sicut & hoies malos. Quod
ergo putat diabolus nunc̄ in veritate stetisse, nunc̄ beatā vitā du
xisse, sed ab initio cecidisse: non sic accipiendū est, vt malus à bono
deo creat⁹ puteē: ga ab initio nō cecidisse diceē. Non em̄ cecidit si
talis fact⁹ est, sed factus statim à veritate se auertit, ꝓpria ptāte dele
ctatus. Beatę ergo vitę dulcedinē non gustauit, qm̄ non acceptā fa
stidiuit, sed nolēdo accipe amisit. Sui ergo casus præscius esse non
potuit, quia sapiētia pietatis fruct⁹ est. Continuo aūt cecidit, non
ab eo quod accepit, sed qđ acciperet, si subdi voluisset. Quod aūt
Esa. 14. c. Esaias ait: Quō cecidisti lucifer q̄ ma. orie. &c. & Ezechie. Tu signa-
Ezec. 28. c. culū similitudinis &c. Quędā in eū, plura in corpus eius cōueniūt.
¶ Grego. Primū parentē diabol⁹ tribus modis tentauit, gula,
Trib⁹ mo- vana gloria, auaricia, & superauit gula. Cibū veritū comedēdū sua
dis tētatus sit. Vana gloria cū dixit: Eritis sicut dij. Auaricia, cum addidit, scien
Adam. tes bonū & malū. Auaricia em̄ etiā altitudinis est, cū supra modū
sublimitas ambit. Vnde nō raptīnā arbitratus est esse se æqualē deo.
Phil. 2. a. Sed eisdē modis à secundo victus est hoie quib⁹ primū se
vicisse gloriabat. Reliqua vide infra: Serpens decepit me. ¶ Gre
Culpa tri- go. Tribus modis culpa ꝑpetratur, suggestione, delectatione, & cō
bus modis sensu. Primo p hostē, Secūdo per carnē, Tertio p spm̄. Hostis enim
ꝑpetratur. prava suggerit, caro subiicit se delectationi, tandē spūs delectationi
consentit. Vnde & serpens prava suggessit. Eua quasi caro delecta-
tioni se subdidit. Adam verò velut spūs suggestione & delectatiōe
supatus, assensit. Suggestione ergo pēm̄ agnoscim⁹, delectatiōe vin
cimur, cōsensu ligamur. a ¶ Eritis sicut dij &c. Strabus.
Artificiali dolo verba cōponit, vt si per inobedientię cōtēptum
subuertere nequiuerit, saltē in hoc q̄ fidē corruperit, & ad idolola
triā suaserit victorē se glorietur. Si aūt p inobedięę contēptum se
duxerit in vtroq̄ victor existat. ¶ Mystice. Interrogata mulier Mystice. C
respōdit quid præceptū sit. At ille: non morte mo. Scit enim d. &c. P. Patēm p su-
Patet his verbis q̄ superbiā, psuasum esse peccatū, quia dictū est: Eri perbiā psua-
tis sicut dij. Scit em̄ d. &c. vbi notatur tantū persuasum esse, vt sub sum.
deo nollent esse, sed in propria potestate, ne eius legē obtēperando
seruarent, qui inuideret ne se ipsi regerent,
non indigētes interno lumine eius, sed vten-
tes propria, puidētia, quasi oculis suis ad vi
dendum bonū & malum, quod ille prohi- † 33. q. 5. c.
buisset, sic persuasum est: vt ptātem suam ni mulier. 2. &
mis amarēt. Et quia pares deo esse voluerūt, c. Adā ibi.
medietate sua qua deo subiecti, corpora ha- Quæstio.
bebāt subiecta, tanc̄ fructu arboris cōsitutę in medio paradisi male vtentes, amiserūt
quod acceperant, quia vsurpauerunt quod
non acceperāt: id est vt p suam ptātem deo
non regente beati essent. Nullo em̄ regente p suā ptātem solus deus
beatus est. b ¶ Vidit igitur &c. Isid. Quō videbant, si clausi
erant oculi. Sed dictū est, vt intelligamus eos oculos apertos fuisse,
posc̄ de fructu comederūt, qb⁹ se nudos videbāt, & displicebāt:
id est, oculos affectię qbus simplicitas displicet. Cum quis em̄ cecide
rit ab intima luce veritatis, nihil est vū superbia placere velit, nisi frau
dulentis simulationib⁹. Hinc em̄ hypocrisis nascit, in qua multū vi Visus repri
dent cordati, q̄ decipe potuerūt, quē voluerūt. ¶ Grego. Vidit mendus.
igitur &c. Ne in lubrica cogitatione versemur, nō debem⁹ intueri
quod nō licet cōcupisci, vt em̄ mūda mens in cogitatiōe seruet, à la
sciua voluptatis suę seruādi sunt, & reprimēdi oc̄li, quasi quidā ra
ptores ad culpā. oō Eua lignū tetigisset, nisi pri⁹ incaute respexisset.
pensandū ergo q̄tū ab illicitis visum debeam⁹ refringere, q̄ morta
liter viuim⁹, sed etiā mater viuentiū p oculos ad mortē venit. Hinc
sub Iudææ voce (quę exteriora videndo cōcupiscēs bona interiora
perdiderat) propheta dicit Treñ. iñ. f. Oculus meus deprædat⁹ est
animā meā. Concupiscens enim visibilia, inuisibiles virtutes amisit,
& per oculum corporis prædā cordis. Ad custodiendā ergo
cordis mundiciam, exteriorum quoq̄ sensuum disciplina seruanda Mystice.
est. ¶ Isidorus Mystice. Deditq̄ viro suo qui come. & aperti

Nicolaus de Lyra.

sunt oc. a. &c.

a ¶ Et eritis sicut dij. Non refrictī aliqua inhibitione: nec
alicui subiecti. b ¶ Scientes bonū & malū. id est sciētes per D
vosmetipsos quid expediat vobis agere, & nō ex aliqua instructiōe.
Et nota, q̄ nō dixit eritis dij absolute, sed sicut dij, quia nō promisit Nota.
eis æqualitatē diuinam, quod erat manifeste impossibile, & p conse-
quens incredibile: sed promisit eis quandā similitudinē dei, quę con
sistit in nō subiici obedientię alterius, & habere quādā excellentiā sen-
tētię in oibus sibi expedientib⁹, sicut deus nulli penitus subest & oīa
dirigit p suam sapientiā. Sed aduertendū, q̄ sc̄m prædicta mulier
peccauit elatione & dubitatione, anteq̄ fructum comederet prohi An mulier
bitū, quod videt aliquibus falsum. Sed dicendū q̄ oportet conce- peccauit an
dere ipsam peccasse ante esum. Manus em̄ non mouet ad opus exte- te esum.
rius nisi p imperiū voluntatis, & ideo anteq̄ manū ad lignū acci
piendū tenderet, tam deliberauerat & consenserat manducare, & p
consequēs tranigredi præceptū, in quo cōsensu perficit peccatū. &
ideo nullū inconueniēs sequitur ad prædicta. Sed magis veritas de
clarat. Vnde dicit Augu. super Gene. Verbis serpentis mulier non
crederet à bona atq̄ vnā re diuinitus se fuisse prohibitos, nisi iam
inesset eius menti amor proprię potestatis, & quędā de se superba
præsumptio. Quod dictū Augu. non est sic intelligendū, q̄ superbia
præcesserit suasionē serpētis: sed quia statim ad dictā suasionē inua
sit mentem mulieris elatio, ex qua secuta est dubitatio & deceptio,
vt crederet esse verum q̄ serpens dicebat, vt prædictū est. Sed con- Quæstio.
tra dicta occurrit dubiū: Quia post primum & secundū peccatum
in muliere remansit donum originalis iustitię, quia nuditatē suam Originalis
non erubuit, vsq̄ post comestionē ligni. Dicendū q̄ originalis iu- iustitia.
stitia erat quędā gratia gratis data: vnde licet omnes teneant primū
hominē formatum fuisse in iustitia originali, tamen aliqui dicunt,
q̄ tūc nō habuit gratiā gratū facientē, sed eam meruit. & ideo sub-
tracta gratia gratum faciente per peccatum mulieris potuit stare
originalis iustitia, vsq̄ quo deus auferre voluit in pœnam come-
stionis ligni, sicut comminatus fuerat. Imo oportet dicere, q̄ tam
Adam q̄ Eua peccauerunt actu interiori, anteq̄ tolleretur illa ori-
ginalis iustitia: imo etiam Eua actu exteriori, quia prius comedit, q̄
daret viro suo, & tamen neuter erubuit nisi post comestionem vi-
ri. Gratia autem gratis data potest remanere cum peccato etiā mor Gratia gra
tali, licet gratia gratum faciens tollatur, cuius subtractio ab homine tis data.
nō percipitur: quia nescit homo vtrum amore vel odio dignus sit.
Ecclesiastes. ix. a. c ¶ Viditigitur mulier q̄ bo. esset. Hic de
scribitur actus trangressionis. sc̄. q̄tum ad actum exteriorem ipsius

ſunt oc.a.&c̄. de qb⁹ dictum eſt: Tunc viderunt q̄ nudi eſſent, ocu
E lis ſcilicet peruertis, q̄bus nuditas.ſ.ſimplicitas erubeſcenda videba
tur, vt ergo nō eſſent ſimplices, fecerunt ſibi ſuccinctoria, pudenda
tegētes.i.ſimplicitatē occultantes, de q̄ erubeſcebat aſtuta ſuperbia.
folia ficꝰ pruritum ſignificat, quā patiꝰ animꝰ cupiditate & delecta
tione mentādi. vnde falſi dicuntˊ, qui iocari
amant, quia in iocis ꝓlidet fallacia. Cum er
go deambu.dn̄s in para.i. cū ad eos ius
dicādos veniret. ante pœnam deābulabat. i.
mouebaſ ī eis dei pūtia, qa ſtabilesī pœpto
nō erant. Ad aurā poſt meri. vel ſecūdū
alios, ad veſperā, cū.i.ſol eis occideret, & lux
interior veritatis. Audi. vocē eius & ab
Abſconſio ſcōde.ſe. Ille ſe abſcōdit à conſpectu dn̄i, q
à deo. ipm deſerit, & q̄ ſuū ē amare icipit: iā hēbat
opimēta mēdacī Ioh.viī.f. Qui aūt logr̄ mē
daciū de ſuo logr̄. lō ad arborē dicunt abſcō
dere ſe, q̄ ē in medio paradiſi.i. ad ſe q̄ ſupra deū
& ſupra corpora ordinati erant. Ad ſe ergo
ſe abſconderūt, vt turbarent miſeris erroribus, relicto lumine veritatis qđ nō erāt ipſi.
Particeps eī pōt eſſe humana aia, ſed ipa ve
ritas deus incōmutabilis eſt ſup illā ab ea qſ
quis auerſus, & ad ſe cōuerſus eſt, nec de re
ctore deo & illuſtratore, ſed de ſuis moribꝰ
q̄libet exultat tenebraſ mēdacio. Qui eī
loquiſ mandaciū, de ſuo loquiſ, & turbatur.
ſecūdū illud: Ad meipm turbata eſt aia mea.
Pſal.41.b. a ¶ Qui comedit & a.ſ.occu.am. &c. Aug. Ad cōcupiſcendū ſcilicet inuicem, ad
F pœnā mortē. ſ. carnis cōceptam, vt eſſet
corpus, nō tm̄ animale, ſed & mortꝰ. Ro. vī.d.
In quo lex mēbrorum repugnat legi mētis.
Nō eī ceci erant facti, aut ꝓhibitos fructus
palpātes decerpſerant. Luc.xxiiī.e. ſed ſicut
in fractiōe panis aperti ſunt oculi diſcipulo
rū, & cognouerūt eū quē cognoſcere nō va
lebant, ſic aperti ſunt oculi eorū ad qđ ante
nō patebāt. qa aia rōnalis beſtialem motū in carne ſua erubuit, &
pudorem habuit: nō ſolū quia ſentiebat q̄ ante nō ſenſerat, ſed etiā
quia motus ille pudendus de tranſgreſſione veniebat. Ibi eī enſit,
vbi gratia veſtiebatur, cū in nuditate, nihil indecens patiebatur. Ibi
cōpletum eſt: Pſal.xxix.b. Domine in voluntate tua q̄. de. meo virtu
tem. Auertiſti faciē tuā à me, & factus ſum conturbatus. Pro hac
conturbatione ad ficus vel ficulneę folia concurrerunt, & ſibi ſuc
cinctoria conſuerunt, & qui glorioſa reliquerant, pudenda texerūt.
Nec puto eos in ſolns putaſſe aliquid, quo congrueret tegi mēbra
prurientia. Sed occulto inſtinctu ad hoc cōturbatiōe impulſi ſunt,
vt talis pœnę ſignificato à neſcientibus fieret quæ conuinceret pec
catorem facto & doceret ſcripto lectorem. b ¶ Conſuerunt
folia ficꝰ. Alchui. Quia gſtam ſimplicis caſtitatis amiſerūt, ad du
plicē libidinis pruritū cōfugerūt. vnde Ioh.j.g. Cū eſſes ſub ficu vi
Quō deus di te, & deſcendi (ſubaudi) liberare te. c ¶ Et cum audiſſent
locut⁹ Adę &c. Aug. Ea enim hora talis conueniebat viſitari, quia defecerant
à luce veritatis. fortaſſis eī intrinſecꝰ vl effabilibꝰ, vl ineffabilibꝰ mo
dis deꝰ illis antea loq̄bat ſicut angeli: imutabili veritate illuſtrās mē
tes eorum, vbi eſt intellectus, noſce ſimul q̄ciq̄ per tempora non
fiunt ſimul. Forte inquam ſic eis loquebatur, & ſi nō tanta partici
patione diuinæ ſapientiæ: quanta capiunt angeli pro hūmano ta
men modulo minus: ſed in ipſo genere locutionis fortaſſis etiam il
lo qui fit per creaturam. ſiue in extaſi ſpiritus corporalibus imagi
nibus, ſiue ipſis ſenſibus corporis aliqua ſpecie preſentata ad vidē
dum, vel ad audiendum, ſicut ſolet in angelis fieri, & in nube audi
ri. Nunc tamen quod dei deambulantis, vocem audierunt, non
niſi p̄ creaturam factum eſt, ne ſubſtātia inuiſibil' & vbiq̄ tota quę
eſt patris & filn & ſpiritus ſancti; corporalibus ſenſibus localis &
temporali motu apparuiſſe credatur. c ¶ Abſcondit ſe
& cętera. Auguſtinus. Cum deus auertit intrinſecus faciem &
homo turbatur, fiunt ſimilia amentiæ, nimio timore ac pudore, oc
culto quoq̄ inſtinctu non quieſcente: vt neſcientes facerent, quæ
aliquid poſteris ſignificarent propter quos hæc ſcripta ſunt. d
¶ Ad auram poſt meridiem. Vnde hora nona Chriſtus
ſpiritum emiſit. Matt. vigeſimoſeptimo. e. Qui ſexta hora fuit cru
cifixus, vt eadē hora reſtitueret homo, qua de paradiſo eſt eiectus.
f ¶ In medio lig. pa. Abſcondit ſe qui auerſus à p̄cepto creato
ris, erroris ſui & arbitrij voluntate viuit. g ¶ Vocauitq̄ do
min⁹ deꝰ Adā. Aug. Increpādo. ſ. nō ignorādo, & hoc ad ſigni
ficatiōnē ptinet, q̄ ſicut viro p̄ceptū eſt datum, per quē veniret ad
mulierem, ita mulierē, ita vir interrogatur prior. Prę ceptū eī à domino per vi
rum vſq̄ ad fœminā, peccatū aūt à diabolo per fœminam vſq̄ ad
virum, & hęc ſignificationibus plena ſunt, non id agentib⁹ in quī
bus facta ſunt, ſed de his id agente ſapientia dei, nunc autem non ſi
gnificata referimus, ſed geſta defendimus. ☞ Vocem

G Vir primo interrogat

Nico. de Lyra.

oculis, ˣ aſpectuq̄ delectabile, et
a ¶ mulier. ¶ carnales facilius ſeducuntur
tulit de fructu eius & comedit,
a ¶ quia per delectationes carnalis concupiſcentiæ ratio
ſeducitur.
a deditq̄ viro ſuo: qui comedit, ª
a ¶ peruerſi, quia ſimplicitas pudenda videbatur.
¶ ad concupiſcentiam & cognitionem beſtialis motus.
& apti ſunt ọculi amborū. Cūq̄ ᶜ
a ¶ ſentientes beſtialem motum. b ¶ gratia dei
¶ facientes. ¶ fingendo.
¶ Hæretici ſibi ſimplicitate ſe eſſe nudos.
b cōgnouiſſent ſe eſſe nudos, con
a ¶ experimenta mandaciſ, q̄ꝫ pruritum carnis & libidinꝭ
ardorem ſignificant.
ſuerūt folia ficus, & fecerūt ſibi ᵉ
a ¶ ſuccinctoria uel brachas. ¶ quibus ſe ſuccingere,
id eſt defendere quærunt. b ¶ per prędicatores
c pērizomata. Et cum audiſſent ᶠ
a ¶ quia in eius præcepto non ſtetерunt b ¶ nō ſtantis
uel inhabitantis. ¶ per ſubiectam creaturam
uocem domini dei deambulan
a ¶ eccleſia. b frigeſ. ēte charitate & luce declināte &
appropinquantibus tenebris eorum.
ᵒ tis i pāradiſo, à aurā ᶻ poſt meri ᵍ
a ¶ aperientis ſe a meritate. b ¶ rario
c ¶ conce. ilcentia.
e diē, ābſcōdit ſe ā dā & uxor eius ʰ
a ¶ deum ſcilicet deſerentes & qđ ſuum eſt amantes
b ¶ relicta medietate in qua facti erant.
f ā facie dn̄i dei in mēdio ligni pa
a ¶ ut redeat per pœnitentiam, uocat, quia non uult mor
tem peccatoris.
ᵏ radiſi. Vocauitq̄ dominus deus ⁱ

mulieris, & actū exteriorē & interiorem
viri cū dicit: Vidit igit m. &c̄. Ex quo patet
q̄ licet mulier ex ỹ bis ſerpētis fuiſſet princi
paliter decepta, tn̄ ad plicēdū opus exterius
fuit allecta ex pulchritudine & ſapore fructꝰ.
a ¶ Deditq̄ viro ſuo. iducēdo eū ad co
medendū, ſicut fuerat à ſerpente imbuta. b
¶ Qui comedit. ſuaſioni mulieris aſſen
tiens, nō qa crederet verba ſerpētis eſſe vera
qa in hoc nō fuit ſeductus, ſed ſola mulier: ſe
cūdū q̄ dicit apl's. i. Tim. ij. d. Sed aſſenſit ne
cōtriſtaret delicias ſuas. i. vxorē ſuā. fuit eī
deceptꝰ in alio, qa credidit poſt trāſgreſſio
nē cōſequi veniā, & ſic in ſtatu ſuo remane
re. c ¶ Et apti ſunt o.a. Poſtq̄ deſcripſit
trāſgreſſionē culpę: hic cōſequēter deſcribit
illā cōnē pœnę, & prio q̄tū ad ſubtractio
nē bōi habiti. ſecō q̄tū ad ipoſitionē mali
nociui, ibi: Et ait dominꝰ deus ad ſer. Adhuc
circa primū prio deſcribit dicta ſubtractio,
ſecō ſubtractiōis ipropatio, ibi: Vocauitq̄
do. d. Adā. ¶ Circa primū cōſiderādū q̄ ori
ginal' iuſticia per quā corpꝰ erat ſubditū aię
& vires inferiores rōni mō ſupradicto non
erat naturalis ipi hoī, ſed ex gratuito bñficio
dei, eiꝰ tn̄ ſubtractio, ppē pctm̄ fuit pœnalis,
ſicut ſi ex gra regis aliqs ſublimet' ad gradū
honoris, ſed poſtea ppē pctm̄ ſuū deiiciat', ta
lis deiectio pœna eſt. & hęc ſubtractio oñdit
cū dicit: Et apti ſunt oc. eorū. loqr̄ de oc. mē
tis: nō ſic intelligendo, ſicut dicit Ioſeph⁹, qđ
añ viuebāt tm̄ vita beſtiali nō habētes vſum
rōnis, qa Adā in ſciētia pfectꝰ erat. Itē p eſum illꝰ ligni magnū bo
nū eis euenīſſet ſcilicet cognitio itellectualis. nec vt dicit Ra. Sa. qđ
apti ſunt oculi eorū, ad cognoſcēdū malū. qa prꝰ cognoſcebāt bo
nū tm̄, ſed hoc patet falſum, qa eadē ē noticia cōtrariorū. & iō prꝰ
hēbāt noticiā ſpeculatiuā bōi & mali ſibi oppoſiti, ſed nō hēbāt no
ticiā expimētalē mali ſuę trāſgreſſiōis & punitiōis, quā tunc experi
mētaliter cognouerūt, & iō tūc apti ſunt oculi eorū ad cognoſcēdū
ſuā nuditatē ēe cōſuſibilē, q̄ prꝰ erat honeſta qa ſubtracta iuſticia
originali, ſtatim ſenſerūt rebellionē carnis ad ſpiritū, & motū inor
dinatū mēbrorū: iō ſtatim ſtuduerūt cooperire ſuā turpitudinē. vñ
ſeq̄. d ¶ Cōſuerūt foliaſi. &c. Ex hoc dicūt hebrei, q̄ ficꝰ erat
arbor de cuꝰ fructu comederūt. e ¶ Et fece. ſi. σπ[illegible]α περι
zomata. i. ſuccinctoria circa lōbos. Dicit eī pizoma à πυλ, circum
& ζωμα, cingulum, quaſi circum cingulum, & pudendorum vela
men. Partes eī inferiores corpis ſunt magis erubeſcibiles, & maxi
me genitalia, quia magis mouentur contra imperium rationis, p
pter quod nominātur pudenda, propter quod etiam Adam &
Eua abconderunt ſe à præſentia domini. vnde ſequitur. f ¶ Et
cum audiſſent vocē. &c. Iſta locutio & ambulatio domini dei
non eſt intelligenda in forma deitatis, ſed in aliqua ſimilitudine crea
ta in qua apparuit ſicut infra legitur apparuiſſe Abrahæ & Moy
ſi, & multis aliis, & locutꝰ fuiſſe eis. g ¶ Ad aurā poſt meri
diem. Hoc tripliciter exponitur. Vno modo vt ſit determinatio
loci, & ſic aura poſt meridiem accipitur pro vento intermedio in
ter auſtrum & occidentem: quia ſecundum iſtam expoſitionē vox
domini deambulantis videbatur procedere ex illa parte ex qua flat
ventus p̄dictus. Alio mō vt ſit determinatio ꝑporis, qa dicūt ho
brei, q̄ hora.x. diei accidit hoc. et tūc aura ē hic accipiēda, p vēto p
cedēte diuinā appitionē, ſicut Act. ij. a. Appitionem ſpūs ſcti in lin
guis dicit ſonus vehemens pceſſiſſe, & in ſacra ſcriptura cōſiſe legit
in plurib⁹ locis in apparitionib⁹ diuinis. Quod aūt dicit, poſt me
ridiē. eſt determinatio tpis huiꝰ ſoni & appitiōis. h ¶ Abſcōdit
ſe Adā. Prę verecūdia ſui pcti & nuditatis. i Vocauitq̄ do
minꝰ. Hic cōſequenter ſequitur ipſius Adę increpatio, cū dicitur.
☞ Vbi es
* c ¶ Cūq̄ cog. ſe eſſe nu. qa poſt peccati ppetrationē, rō p
cipit pcti turpitudinē, & ſenſus expiſ delectationis prauitatē. vnde
dicit Boetius. ij. de conſolatione. Triſtes verō voluptatum eſſe
exitus quiſquis libidinū ſuarū reminiſci voluerit, & intelliget. Segtur
* Et ait

1. Aſpectus q̄ delectabile. & cupiſcibilis arbor q̄ intelligēti ſaceret.

Diuiſio.

Originalis iuſticia an naturalis homini.

2. poſt meridiem dicit.

Ioſeph⁹ re prehendi.

Quæ erat arbor ſuæ ſignificationis

Aura poſt meridiem.

Adæ increpatio.

Moraliter.

a ¶ Vocem tuam au.&c. Augu. Hiſto. Probabile eſt per congruam creaturam ſolere humanam formã hominibus primis apparere, quos tamen non pmiſit aduertere nuditatem in ſuperna ſuſtollens, niſi poſt peccatum, cum pudendum in mẽbris motum pœnali lege ſenſiſſent. Sic ergo affecti ſunt, vt ſolent homines ſub oculis hominũ, quod erat pœna peccati, eũ ſcilicet velle latere: quẽ nihil latere poteſt, & carnem occultare, cum corda inſpiciat. Sed volentes eſſe ſicut dñ euanuerunt in cogitationibus ſuis, & obſcuratũ eſt cor eorum inſipiẽs. Sed deo auertente faciẽ ſtulti facti ſunt. Erubeſcebãt quidẽ erga ſeipſos, & ſuccinctoria faciebant: ſed magis ab illo etiam ſuccinctẽ videri verebãtur, qui tanq̃ familiari temperamento per creaturam viſibilem afferebat ad videndũ velut humanos oculos. Sic enim apparebat, vt hominibus tanq̃ homo loqueretur, ſicut Abrae ad quercum mambre: hac amicitia pudorẽ onerabat poſt peccatum quę ante dabat fiduciam. Nec nudita tem audebant oſtendere talibus oculis, quę diſpliciebat & ſuis. Dominus ergo nolẽs peccatores punire, niſi pœna qua cogebantur erubeſcere, quis inquit indicauit tibi q̃ nudus eſſes, niſi q̃ ex li. &c. Inde enim mors cõcepta ex dei ſententia qui ſic minatus fuerat, fecit aduerti concupiſcibiliter membra, vbi dicti ſunt apti oculi, & ſecutum eſt quod puderet. ¶ Iſi. Myſtice. Vocem tuam &c. Reſpondet voce eius audita ſe occultaſſe, ga nudus erat. Iam ſtulte reſpõdit, quaſi deo nudus diſpliceret, quẽ nudũ fecerat. Sed quod cuiq̃ diſplicet, hoc deo diſplicere arbitratur. Sublimiter verò intelligendũ eſt quod dicit: Quis eñ idicauit tibi &c. Nud⁹ erat à ſimulatione, ſed veſtit⁹ diuina luce. Vnde auerſus & ad ſeipm cõuerſus (qđ ſignificat de illa arbore comeditſſe) nuditatẽ ſuã vidit, & diſpliciuit, quia nõ habebat aliquid propriũ: & more ſuperbię ſe nõ accuſat q̃ mulieri cõſenſit, ſed in eam culpã refundit, & de aſtutia quã conceperat, in deum retorquet q̃ peccauerat. Vnde addidit: Mulier quã dediſti mi. &c. Propriũ eſt peccãtibus deo tribuere velle vnde accuſanſ, qđ inde eſt, quia ſic peccauit hõ vt vellet eſſe par deo liber. ſ. vt ille ab omni dñio. Qm̃ ergo in maieſtate illi par eſſe nõ potuit, in pctõ eũ ſibi cõtẽdit facere parẽ: imo eũ vult oñdere nocentẽ, ſe aũt innocentẽ. Mulier aute culpam refert in ſerpẽtẽ: quaſi obtẽperare coegiſſet: aut ipſa potuerit verba ſerpẽtis audire, & præcepto dei nõ obedire. ¶ Grego. Vocauitq̃ deus Adã. Quia vidit in culpa lapſum iã ſub peccato velut à veritatis oculis abſcõditũ: quia tenebras erroris eius nõ approbat, quaſi vbi ſit peccator ignorat, eumq̃ vocat ac requirit dicens: Adã vbi es? dum vocat ſignificat quia ad pœnitẽtiã reuocat, dũ requirit inſinuat, ga peccatores iure damnatos ignorat. b ¶ Dixitq̃ Adã: Mulier quã de. &c. Augu. Non dicit peccaui. Suphia eñ habet cõfuſionis deformitatẽ, non cõfeſſionis humilitatẽ. Ad hoc aũt ſcriptũ eſt, & interrogatiões ad hoc factę, vt veracit & vtilit ſcriberẽt vt ſciam⁹ quãdo ſupbi laborẽt hodie conãtes malũ in creatorẽ referre, & ſi qd boni faciũt ſibi tribuere. Mulier quã de. m. &c. quaſi ad hoc data ſit, vt nõ ipſa obediret viro & ambo deo. ¶ Grego. in mora. li. iiij. Mulier quã de &c. Quattor modis peccatũ perpetratur in corde, quatuor conſumatur in opere. In corde ſuggeſtione, delectatione, conſenſu, & defenſionis audacia. Suggeſtio fit per aduerſarium. Delectatio fit per carnẽ. Conſenſus per ſpiritũ. Defenſionis audacia per elationem. Culpa enim quę terrere mentẽ debuit extollit. Vnde & ſerpens ſuaſit: Eua delectata eſt. Adam conſenſit qui etiam requiſitus, culpam cõfiteri per audaciam noluit. Sic quotidie hoſtis occultus ſuggerit. Eua id eſt carnalis ſenſus delectationi ſe ſubſternit. Adam mulieri præpoſitus conſenſit, quia ſpiritus. i. ratio à rectitudine infirmatus inclinatur. Adam requiſitus confiteri culpam noluit, quia ſpiritus peccãdo à veritate diſiunctus, eoipſo in ruinę ſuę audaciã nequius declinat. Adam per timorem ſeipſum abſconſurus fugerat, ſed tamen timens tumebat. Cum enim ex peccato pœna metuitur, & amiſſa dei facies nõ amatur, timor ex tumore eſt non ex humilitate. Superbit eñ qui peccatũ, ſi liceat impune, non deſerit. Iſdẽ etiam quatuor modis peccatũ conſummatur. In opere prius latens culpa agit. Poſt etiam ſine confuſione aperitur. Deinc in conſuetudinẽ ducitur. Ad extremũ falſę ſpei ſeductione, vel obſtinatiõe miſerę deſperationis nutritur. ¶ Augu. Et dixit dedi ad mu. Nec iſta confitetur peccatũ, ſed refert in alterum, in impari ſexu, pari ſexu, pari faſtu. Ex his tamẽ natus Dauid dicit vſq̃ in finem ſeculi: Ego dixi, domine miſerere mei, ſana animam meam, quia peccaui tibi. Hoc ab iſtis dicendũ fuit: ſed nondum peccatum conciſę cernices reſtabunt. Labores & dolores mortis & contritio ſeculi, & gratia dei quę in tempore ſubuenit, docẽs afflictos non de ſe præſumere. Serpẽs decepit &c. quaſi cuiuslibet perſuaſio prævaleat dei præcepto. ¶ Auguſtinus. Serpens dece. &c. Quomodo his verbis ſcilicet. Scit enim deus, q̃ in quocunq̃ &c. credere deum ſe à re bona & vtili prohibuiſſe, niſi ineſſet menti eius amor ille proprię poteſtatis & de ſe ſuperba præſumptio, quę per tentationem fuerat conuincenda aut pimenda? Deniq̃ non cõtenta ſuaſiõe ſerpentis, aſpexit lignũ bonũ eſu, & decorũ aſpectu. Nec credens inde ſe poſſe mori, forte putauit deũ alicuius ſignificationis cauſa hęc dixiſſe: Si mãducaueritis. m. m. Ideo mãducauit & dedit viro ſuo, fortaſsis cum alia ſuaſiõe, quã ſcriptura intelligẽda relict. Vel, fortaſſe nõ fuit ſuaderi neceſſe, cũ eo cibo nõ videret eã mortuã eſſe. ¶ Augu. Notãdũ. q̃ non diabolus eſt pmiſſus fœminã tentare, niſi p ſerpentẽ, nec virũ niſi per fœminam. Serpẽte enim velut organo vſus eſt, mouens naturam eius ad exprimẽdos ſonos verborum & ſigna quibus ſuam monſtraret voluntatẽ. In muliere verò, quę ratio nalis erat non eſt ipſe locutus, ſed perſuaſio eius: quamuis inſtinctu adiuuaret interius, quod per ſerpentẽ gerebat exterius. Serpens ergo nec verba intelligebat, nec rationalis eſt facta. Quod enim verbis Maronorum ſerpentes trahuntur de latebris, diabolica vis eſt: quod permittitur ad primi facti memoriã, vt ſciatur quia ſit ei cũ hoc genere familiaritas. Callidiſsimus dicitur eſt ſerpens, propter aſtutiã diaboli. Locutus eſt autẽ ſicut aſina Balaam, Num. xxij. ſ. Sed hoc diabolicũ, illud angelicũ. Boni enim & mali angeli ſimiliter operanſ, ſicut Moyſes & magi Pharaonis. Hic aut quęrendũ eſt, vtrum ab initio ſua ptãte delectatus, diſceſſerit ab illa ſocietate & charitate bonorũ angelorũ, an in ſancto cœtu fuerit aliquãdo angelorũ iuſtus & btus? Dicit eñ ideo cecidiſſe, ga inuidit homini facto ad imaginẽ dei, ſed inuidia ſequit ſupbiam. Inuidẽdi eñ cauſa eſt ſupbia, quę eſt amor, pprię excellẽtię. Inuidia verò odium felicitatis alienę. Qui eñ amat excellẽtiã, vel parib⁹ inuider q æquatur, vel ſupioribus quib⁹ nõ æquat, vel inferioribꝰ ne coæquentur. Quãdo aũt diabolũ ſupbia deiecerit, vt naturã ſibi bonã prauo lũtate puerteret, ſcriptura nõ dicit, ſed ex hac homini inuidiſſe ratio oſtẽditur. ¶ Alchu. Pctm̃ angeli tacitũ, hois patefactũ: qa illud inexcuſabile, hoc curatũ. ¶ Strabus. Vidit igit &c. Apte inexcuſabilis oſtẽditur, cui licuit ſub tali deliberatione dolos inimici aduertere. c ¶ Et ait dñs deus &c. Tota hęc ſentẽtia figurata eſt. Vbi credendũ tamen omnia dicta eſſe. Serpens non interrogat, quare fecerit, quia non ipſe propria voluntate & natura fecit: ſed de illo diabolus, & per

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Vbi es? Non ex ignorantia eſt quæſtio, ſed vt ex reſpõtione Adæ cõuenientius fiat increpatio. b ¶ Quis aũt: Vo. &c. Ex dictis patet litera. Sequit: c ¶ Quis eñ indi. &c. id eſt, q̃ nuditas tua ſit erubeſcibilis: d ¶ Niſi q̃ ex li. &c. id eſt, niſi ga ppter trãſgreſſionẽ præcepti mei ablata eſt à te originalis iuſtitia, p cuius ſubtractionẽ facta eſt cõfuſibilis nuditas tua: Sicut eñ dicit. 7. Phyſi. Idem p ſui preſentiã & abſentiã eſt cauſa contrariorũ, ſicut nauta p ſui preſentiã eſt cauſa cõſeruationis nauis, & p ſui abſentiã eſt cauſa piclitationis. Et eodẽ modo donũ originalis iuſtitiæ p ſui preſentiã in hoie faciebat nuditatẽ honeſtã, vt predictũ eſt, quę p ſui ſubtractionẽ facta eſt cõfuſibilis. e ¶ Dixitq̃ Adã. &c. Recurrit ad peccati ſui excuſationẽ, quę facit ad eius aggrauationẽ. volebat eñ quodãmodo pctm̃ ſuũ retorq̃re in deũ q̃ſibi dederat vxorem: & eodẽ mõ mulier excuſando ſe p ſerpentẽ, qui fuerat creatus à deo, & patet litera. Sed eſt hic cõſiderandũ q̃ ante condẽnationẽ interrogauit virũ & mulierem, vt patet in litera: quia nullus eſt cõdẽnandus ante inquiſitionẽ. ſerpentẽ aũt non interrogauit: quia diabolus qui in ſerpente loquebat, iam pro peccato ſuo fuerat condẽnat⁹: & de cœlo empyreo deiect⁹. f ¶ Et ait dñs &c. Hic deſcribit inflictio

* † ¶ Et ait do. &c. Serpens igit ex hoim deceptione maledicit: nã ex hoc pœna dęmonis augmẽtat, ſicut gloria ſanctorũ angelorũ ex hoc

Myſticè.

Superbia.

Pctm̃ ppetrat & conſummat.

Nota.

Peccatũ. 4. modis conſummat.

Pari ſexu, C Pſal. 40. a.

Nota.

† 31. q. 1. c. Adam.

† De pœ. diſt. 1. c. ſerpens.

D Queſtio.

Supbia inuidẽdi cauſa. inuidia.

Excuſatio Adæ.

Nota.

Diuiſio.

Moraliter.

bolus,& per illū, & in illo: qui iam pro impietate & superbia æterno E igni destinatus fuerat. Ad ipsum ergo refert quod serpenti, dicitur, Mystice. & quasi humano generi futurus sit ostendit. ¶Mystice. Et ait do.de.a.s. Serpens non interrogat⁹ prior cepit pœnā, qui nec cōsi teri pōt, nec habet quo se excuset. Sup pectus r.g.&c. Secm aliam editionē. Pectore & vētre repes, quod in eo libro aduertitur, & ex ipso ad inimicum in visibilem locutio figuratur. In pectore superbiam significat, in quo impetus animi dominatur. Carnale deliderium, in ventre, qui Maledicit serpens. mollior pars in corpe, & qa his serpit quos vult decipere, dictū est: pectore & ventre repes: & ter.eo.cū.d. v.id est omnibus quibus habes prātem ante vltimam iudicij pœnā. de hac enim vita gaudet & gloriatur. Et terram co.dupliciter intelligitur. Vel ad te ptinent quos terrena cupiditate decipies. Vel tertium tētationis genus figuratur, quod est curiositas. Qui em̄ terram māducat, profunda & tenebrosa penetrat, & tm̄ temporalia atq; terrena. Nō ponītur inimicitię inter serInimicitiæ inter serpē tem & mulierem. pētes & virū, sed mulierē: quia à diabolo nō tentamur, nisi p aialē partē, quę mulieris imaginē & exēplū in vno homie ostēdit. Inter semē diaboli & mulieris inimicitię ponīt. Semē diaboli, praua suggestio. Mulieris fructⁿ boni opis quo suggestiōi resistit. Ideo obser Semen. i. Iesus. p̄mittit saluator. uat plātā mulieris, vt si illicita labaf, delecta tio illā capiat. Illa obseruat caput ei⁹, vt ipm initiū suggestiōis malę, excludat. a ¶Sup pectus r.&c. Hiero. ventrē. L.xx. addide In hebræo est gahon, qđ ventrē & pectus significat. rit: sed in hebrēo habef pect⁹ tantū. vt callidi tatem & versutiā cogitationū eius aperiret. i.q; omnis gressus eius nequitię est & fraudis. ¶Greg. in mo.li.xx. Pectore & vētre repes. Malū luxurię aut cogitatione ꝑpetratur, aut opere. Hostis em̄ cum ab effectu opis expellit, secreta cogitationis polluere molitur. Ventre repit dum lubricus p membra humana sibi subdita, luxuriam exercet in opere. Serpit pectore, dum polluit in cogitatione. Sed quia p cogitationem ad opa venitur, prius pectore & post ventre describitur repere. b ¶Inimicitias ponam in.&c. Caput serpentis conterere. Grego. in mora. Caput serpētis cōterere, est initia suggestionis manu solicitę considerationis à cordis aditu extirpare, qui cum ab initio deprehenditur, percutere calcaneo molitur, quia quem prima tentatione non peutit, decipere in fine tendit. Si autem cor in tentatione corrūpitur, sequētis actionis medietas & terminus ab hoste posiderur, quia totam sibi arborē fructus ferre cōspicit, quam veneni dente in radice vitiauit. ¶Hiero. Ipsa seruabit ea. r. &. tu serei⁹ calcaneum. Melius in hebrēo habetur: Ipsa conteret caput tuū: & tu conteres calcaneum eius: quia & nostri gressus præpediuntur à colubro, & Dominus conteret Sathan sub pedibus eius. Historia. Mulieris maledictio. c ¶Mulieri quoq; &c. Augustīn. Histo. Hæc figuratē & propheticē melius intelliguntur. Sed quia dolor & gemitus parturiētis de corpore mortis est, quę transgressione concepta est: refertur & hęc pœna ad proprietatē literę. Sed quod dictū est: Sub viri ptāte eris: & ip.d.r. Videndū est quō propriē possit accipi. Sic em̄ & ante peccatū facta est, vt vir ei dñaretur, & ad eum conuersa seruiret. Sed pōt intelligi hanc seruitutē potius esse cōditionis, q; dilectiōis, vt etiā talis seruit⁹ qua postea hoīes seruirēt hoibus, de pœna peccati orta repiatur. possunt igit cōiuges p charitatē seruire in ūicē. Sed mulier in virū dñari non pmittit, quod nili caueat, deprauabit nā & augebit culpa. d ¶Multiplicabo ærū. &c. Manifestū est multiplicatos esse dolores mulieris atq; suspiria. Sed secm magnū est. Nemo em̄ à voluptate carnali abstinet, qui nō patiat in

Nicolaus de Lyra.

exordio dolo bitur inflictio pœne, quantum ad impositionem mali nociui. Et primò quantum ad serpentem. Secundò quantum ad mulierē, ibi: Mulieri quoq; dixit. Tertiò quantum ad hominem, ibi: Adæ vero dixit. ¶Circa primum cōsiderandum, q; sicut p salutē hominum augetur gloria sanctorū angelorum, p quos incitātur homines ad bonū: ita econtrario p dānationem hominū malorū augetur pœna dęmonū eos tentātium. Veruntamē propter nimiā inuidiā qua dęmones torquent, eo q; vident homines posse puenire ad beatitudinē qua scilicet ipsi priuati sunt, nō dimittūt homines tentare, licet sciāt ex damnatione hominū suam pœnā in futuro crescere, sicut de inuido narrat qui petiit sibi vnum oculū erui: vt proximo suo, cui inuidebat, duo oculi eruerent. Erant em̄ in vna ciuitate duo homines, quorū vnus erat nimis notatus de cupiditate, alius de inuidia. Propter quod dominus ciuitatis, qui erat valde prudens, ipsis vocatis dixit, q; peterent ab eo quid vellent: adiungens q; ille qui primo peteret, suam petitionem haberet: alius verò duplum, tunc cupidus nolebat primo petere, motus cupiditate dupli boni habendi: similiter nec inuidus, ne socius suus plus haberet q; ipse. Tandem cum dominus vrgeret eos ad petendū, inuidus petiit, vt sibi vnus oculus erueretur, vt socius suus duos amitteret, quod factum est, & sic punita sunt eorū vitia: Sic dęmones tentāt ex inuidia homines, licet non ignorent eorum pœnam in futuro crescere ex hominum damnatione. hoc igitur malum denūciat deus ipsi diabolo cui in serpēte loquebaf. a ¶Quia fecisti hoc. inducēdo homines ad peccatū. b ¶Maledictus es. quia ex hoc crescet pœna tua. c ¶Inter omnia animantia &c. præponit ei bruta animalia, non quātū ad conditionem naturę, sed quia seruauerunt statutum suum quod non fecit diabolus: & hoc est magna pœna superbo, q; inferiora & vilia ei præponantur. d ¶Super pectus tuum gradieris. Secundum Augu. ꝑpe ctus hic intelligitur superbia, quia diabolus incedens ad suasionē hominū, à superbia incipit quę in omni peccato includitur. Vnde & Eccl.x.b. dicitur: Initiū omnis peccati superbia. e ¶Et terram comedes cum. id est homines terrena diligentes incorporabis tibi ecs decipiendo. f ¶Inimicitias po. inter te &c. Secundū Augu. per mulierem intelligitur hic ratio inferior, & per semen eius operatio bona. Per semē autem dęmonis intelligitur suggestio eius praua. Per hoc ergo q; dicit: Inimicitias ponā &c. ostendit dominus, q; diabolus mediante suggestione praua oppugnat rationē inferiorem, quę mulier dicitur: vt si consentiat delectationibus, & per eam deiciat rationem superiorem, quę per virum designatur. & sic diabolus insidiatur calcaneo eius, quia nō oppugnat eam, nisi à parte inferiori, sensualitati delectabilia proponēdo. g ¶Ipsa conteret &c. in principio tentationis resistēdo. Alij autem sancti exponunt de beata virgine ab illo loco: Inimicitias ponam inter te & mulierem. Non istā Euam, sed aliā ab ea descendentē scilicet virginē Mariam. Quę est infesta dęmonib⁹. vn de Canti. in. a. dicitur: Terribilis est. vt castrorū acies ordinata. Et semen tuum id est alios angelos malos, qui dicunt semē eius propter similitudinē naturę & malicię. Et semen illius scilicet Christū qui est Mariæ naturalis filius. Ipsa cōteret caput tuū, quia per ipsam mediante filio suo, ptās dęmonis est contrita. h ¶Et tu insidiaberis &c. Quia diabolus tentauit Christū exterius tantūmodo suggerendo, quę quidē tentatio non fuit vitiū in tentato, sed virtutis exercitiū, & eodem modo credendū est de virgine. Alij verò exponunt literā de serpente materiali, non de dęmone, ab illo loco: Et ait dominus ad serpentē: quia fecisti hoc. id est quia fuisti instrumentū huius maleficij. sicut Leuiti. xx. c. lumentū cum quo aliquis coierit præcipitur occidi cum eo. Maledictus es inter omnia animātia: quia secm ipsos ille serpens prius habebat formā & faciem gratiosam sup omnes bestias, & factus est horribilior oībus. Supra pectus tuum gradieris. quia secm istos prius habuit pedes & staturā erectā, sed pedes sunt ei amoti, & sic reptādo incedit. Et terrā comedes. prius autē lignorū fructibus vescebatur. Inimicitias ponam inter te & mulierem &c. quia odiosus es humanæ naturæ, & econuerso. Ipsa conteret caput tuum. quia ex quo reptando incedit, mulier potest caput eius calcare. Et tu insidiaberis calcaneo eius. quia non potest se eleuare ad mordendum in superiori parte. Sed ista expositio quantum ad multa videtur irrationabilis. Primò quia deus dirigeret sermonem suum ad animal brutum nō intelligens. Secūdò quia in nullo peccauerat, sed solum dęmon mouendo linguā eius. Tertio quia statura recta non competit alicui, sed tantum homini, vt dicit poeta Ouidius in primo metamor. Pronaq; cum spectent animalia cætera terram, Os homini sublime dedit, cœlumq; videre Iussit, & erectos ad sidera tollere vultus. Et ideo prima expositio quæ est Augustini melior videtur. i ¶Mulieri quoq; dixit. Hic ponitur punitio mulieris in speciali, & hoc quantum ad duo propter quæ mulier coniuncta est viro. Primum est ad procreationem prolis, & quantum ad hoc dicit: k ¶Multiplicabo ærumnas tuas & conceptus tuos. Licet autem actus generandi sit delectabilis, tamē habet turpitudinem annexam post peccatum.

a ¶Dibolum qui occulte serpit, sicut enim per serpentem loquebatur, ita in serpente maledicitur.
a ådſerpētē: Quia fecisti hoc, ma b ledictus es inter oīa animātia & c
a ¶Superbiam: quia in pectore impetus animi dominatur. ¶In quo uolit & inuidiæ.
a bestias terræ. Super pectus tuū d
a ¶In hebræo habetur aphar, id est, puluerem. ¶Peccatores. ¶Terrena operæ.
gradieris, & terrā comedes cun e
¶Dum potestatem habes decipiendi.
b ctis diebus uitę tuę. Inimitias po f
a ¶Partem animalem qua tentat. ¶Ecclesiam. ¶genus humanum. b ¶Tuam suggestionem & omnem iniquitatem. ¶Originale peccatum
nam inter te & mulierē, & semē
a ¶Fructum qui est Christus. ¶Fructum boni operis. b ¶Ecclesia. c ¶Resurgente Christo.
tuū, & semen illi⁹. Ipsa cōteret g
a ¶Quod est mors, unde: Super aspidem & basiliscum. ¶Initium suggestionis. b ¶Vt capias eam. ¶Id est supplantabis Christum ut mortalem.
cāput tuum: & tu insidiaberis h
a ¶Si in illicita labatur, uel sui cui maxime insidiatur diabolus. b ¶Hisio. paret. ¶quæ significat
c ālcaneo eius. Mulieri quoq; di i
illam partem animæ quæ gaudet carnalitate.
d xit: Multiplicabo ærumnas tu k

exordio dolores, donec consuetudo vertatur in melius. Sed cum ad hoc peruenerit, natus est quasi filius id est ad bonum paratus affectus per consuetudinem bonam, sed prius reluctatum est cum dolore cōsuetudini malę. a ¶ Sub viri potestate eris &c. Hoc est cum illa pars animæ, quæ carnalibus gaudet, malam consuetudinem voluntatis vicerit, difficultatem & dolorem passa, & bonam peperit, cautius obtemperabit viro, id est rationi, & libentius seruiet iubenti, ne in pernicioſam consuetudinem desuat. Sententiam verò in Adam datam patet, quia nemo euadit. b ¶ Maledicta t.in.o.t. Hoc enim ipsum quod quisq; in hac terra natus difficultatem patiſ inueniendæ veritatis, ex corruptibili corpore habet. Corpus enim quod corrumpitur aggrauat animam, hinc dolores & triſtitiæ hęc profert homini terra. Spinę et tribuli, pūctiones tortuosarū qſtionū, & cogitationes de prouisione huius vitę, quæ nisi extirpata proiiciatur, ſuffocant verbum, ne in homine faciat fructum. hęc patiē qui colit agrū ſuum donec in terrā de qua ſumptus eſt, redeat id est donec hanc vitā finiat. ¶ Maledicta terra &c. Aug. Hiſt. Hos eſſe labores humani generis in terra nemo ignorat, & quod nō eſſet, ſi felicitas quæ erat in paradiſo teneretur, indubitanter conſtat. ¶ Stra. Terra maledicitur, non Adam vt cuncti propter quos hæc ſcripta ſunt terreantur, ne ſimilia facientes ſimili pœna plecterentur. Ipſe verò Cain, quia primæ prævaricationi fratricidiū addidit, maledicitur, cū dicitur: Maledictus eris ſuper terram &c. ¶ Alchu. Terræ maledixit, nō aquis, quia hō de fructu terrę cōtra vetitū manducauit: nō de aquis bibit, & in aqs erat pctm abluēdum de fructu terræ cōtractū. Aialia quoq; terreſtria plus maledictionis habēt, q̄ aquatilia, quia plus viuunt de maledicta t. Inde Chriſtus poſt reſurrectionem de piſce manducauit, non de terreſtri animali. ¶ Greg. in mora Maledicta ter.in.o.t. Deus maldicit hoi peccanti, & homo maledicere prohibetur. Sed maledictum duobus modis dicitur aliud probatur, aliud improbatur. aliud em̄ eſt ex iudicio iuſtitiæ, aliud ex liuore vindictæ. Maledictū in iudicio iuſtitiæ eſt: Maledicta ter.in.o.t. & quod ad Abraā dicitur: Maledicā maledicētib⁹ tibi. De eo verò qđ fit liuore vindictæ dicitur: Nolite maledicere. Et alibi Maledici regnum dei n.p. Viri quoq; ſancti maledicunt, non deſiderio vindictæ, ſed vltione iuſtitiæ. Intus enim ſublime dei iudicium aſpiciūt, & malaſſoris exurgentia, quo maledicto debeant feriri cognoſcunt, & non peccant: quia ab interno dei iudicio non diſcordant. Hinc Petrus ait Act.vii.d. Pecunia t.t.ſit. Qđ enim nō ait eſt ſed ſit. Non indicatiuo, ſed optatiuo modo ſe dixiſſe indicauit. Hinc helias quarti Reg. primo.b. Si homo dei ſum deſcendat ignis de cœlo, & conſumat vos. quorum tamen ſententiam ratione veritatis prolatam exitus monſtrauit. Simon enim æterna damnatione interiit, & duos quinquagenarios flāma cōbuſit. c ¶ In laboribus & cætera. Raba. Spinæ antea erāt, ſed nō vt laborē hoi in ferrēt cui poſt pctm̄ fuerūt ad laborē & afflictionē, ſicut ſerpētes: & q̄cūq; noxia añ erāt innoxia. Et notādū qđ Adæ extrinſeca pœna imponit: Maledicta terra in ope tuo. Mulieri v̄ō intrinſeca, cū dicitur: Multiplicabo e.t. &c. quia ſeducta, ſeduxit virū. d ¶ Pulſ uis es & cætera. Grego. Homo ita conditus fuit: vt manente illo decederēt tēpora, nec cum temporib⁹ tranſiret. Stabat ergo in momentis decurrentibus, nec ad vitæ terminum per dierum incrementa tendebat, quia ſemper ſtanti inhærebat, vbi vetitum contigit, offenſo creatore, ire cepit cum tempore. vnde Terra es, & in terram ibis. Statu ſcilicet immortalitatis amiſſo, curſus eum mortalitatis abſorbuit, & ad mortem tranſeundo, didicit ſtando quod fuit, cuius radicis amaritudinem: quaſi in virgulto tenemus: quia eius curſum naſcendo ſortimur, vt ipſo momento quo viuimus, à vita tranſeamus, dum infantia ad pueritiam, pueritia ad adoleſcētiam, adoleſcentia ad iuuentutem, iuuentus ad ſenectutem, ſenectus trāſit ad mortem. e ¶ Et vocauit Adam nomen. & cætera. Auguſtinus. Verba primi hominis hæc fuerunt quoniā hæc eſt quoniam hęc eſt mater omnium viuentium, tanq; reddat cauſam nominis à ſe impoſiti, cur ſcilicet Euam vocauerit. ¶ Myſtice Myſtice. Poſt peccatum & iudicis ſententiam vocauit Adam vxorem ſuā Euam, quia ſit mater viuorum, cum mortem & mortales fœtus parere meruerit. Sed illos fœtus ſcriptura attendit, quos in dolore cum peperit: ad virum conuertitur, vt ei dominetur. Sic enim eſt vita & mater viuorum, vita in peccatis mors dicitur. Recte ergo pars animalis cum per rōnem de verbo vitæ, affectum recte viuendi conceperit vita appellatur & mater viuorum. i. bonorū: q̄uis in dolore & gemitu male conſuetudinem reſiſtens, bonā conſuetudinem ad recta facta peperit, quib⁹ cōtraria ſunt peccata: quę mortua ſolent appellari. Mors autem quæ debetur naturæ poſt peccatū, in runicis pelliceis figuratur: Tandiu aūt in paradiſo fuerūt, q̄uis ſub ſententia dānatis dei: donec ad tunicas pelliceas venirent eſt, huius vitę ſcilicet mortalitatem. Bene aūt mors quā in corpore ſentimus, in pellibus exprimitur, quæ mortuis corpibus detrahunt. f Fec. q̄q̄ &c. Aug. Hoc quoq; ſignificatiōis cā factū eſt, & in factis quęrit qd factū ſit, & qd ſignificet, & i dictis qd dictū ſit, qd ve ſignificet. ¶ Stra. Ipſi fecerūt ſibi perizomata, vt peccatū ſuū abſcōderent. Deus verò tunicas pelliceas, qb⁹ totū eorū corpus induit, qa & in corpe & in anima eos iuſtē dānauit. Stulta verò quęſtio eſt, q̄liter vel q̄ opāte pelles ab aīalibus deducte ſint, q̄rere. q em̄ de nihilo oīa cōdidit, quomō & q̄liter voluit, hęc fecit. g ¶ Et ait: Ecce A. &c. Aug. Hiſto. Propter trinitatē pluraſ numer⁹ poniſ, ſicut & ibi: Faciam⁹ ho. &c. Replicatur igit in caput ſuperbi ad quē venerit exitū, qđ à ſerpē te eſt ſuggeſtū: eritis ſicut dn: Nec ſunt v̄ba inſultantis dei, ſed à ſuperbia deterrētis alios, videntes hominē nō eſſe factū q̄lē volunt, ſed amiſiſſe

Nicolaus de Lyra.

peccatum. In hebręo pro cōceptu habet הרון haron. i. impręgnationem, quæcū ſu boriosa. Et ærumnas tuas, quia portando fœtū conceptum mulier patitur plures labores & miſerias. a ¶ In dolore paries. Quia in partu ſunt vehementes angustię, talia autē non fuiſſent in ſtatu innocētię, ſed cō cepiſſent abſq; turpitudine, & fœtum cōceptum portaſſent abſq; grūna & labore, & peperiſſent ſine dolore. Sed ſe coniungi mulier viro, ꝓpter domeſticā vitā, & q̄tū ad hoc punit eā, viro ſubiicie do, dicēs: Et ſub viri poteſtate eris &c. Et ſegitur: b ¶ Adę ve. d. Hic poniſ punitio viri. Circa qđ ſciendū, q̄ ſicut in domeſtica vita mulier ſubiicit viro, ita ad virū pertinet procurare neceſſaria vitæ, pro ſe, familia, & vxore: & ideo quantum ad hoc punitur cum ſubditur. c ¶ Maledicta terra in &c. In quo notatur terrę ſterilitas quæ poſt peccatum non ꝓduxit fructum conuenientem homini niſi cum cultura & labore, quæ ante ſponte producebat fructū cōuenientes in abūdantia, & ꝓduciſſet ſi hō in ſtatu innocētiæ pſtitiſſet. In hebręo hī: בעבורך baaburecha. i. ꝓpē te. Maledicta terra ꝓpter te. i. ꝓpter peccatū tuum: propter qđ incurrit ſterilitatē, vt dictū eſt. In ſudore vult⁹ tui &c. ꝓ hoc notatur anxietas hominis in labore agriculturæ qui ante peccatū nō opabatur niſi ad recreationnē & virtutis exercitiū vt prędictū eſt. d ¶ Spinas & tri. In hoc notantur impedimenta quæ proueniunt hominis labori ex terra. e ¶ Et comodes. &c. Qui prius comedebas fructus paradiſi, & quia iſte pœnę inflictę ſunt homini ad totā vitam vſq; ad mortē. Iō ſequit: f ¶ In ſu. vu. &c. Patet Iſa g ¶ Et voc. Adā. Hic cōſequēter deſcribit miſerię inflictę trāſulio, qa q̄les facti ſunt primi parētes ꝓ pctm̄, tales filios genuerūt, & iō dicit. Et voc. &c. Eua: In hebręo eſt חוה haua. qđ nomē ſonat vitā pœnalitatib⁹ tā ſubiectā. h ¶ Eo q̄ mī eſſet. i. oīm hoīm i hac vita mortali degētiū. Iō ſeqt: i ¶ Fec. q̄q̄ &c. i. de pellibus aīa liū mortuorum, in ſignū ſuę mortalitatis, & qa indigebāt tegumēto contra intēperiē aeris loci ad quē erant eiciendi, verumtamen ante eiectionem deus improperat Adæ ſuam tranſgreſſionem, dicens: k ¶ Ecce Adam facti⁹ &c. Ironia eſt, acſi diceret: nō es

a ſ difficultate vincendæ prauæ conſuetudinis.

as & conceptus tuos†. In dolōre[2]

2 Rationis. ſ per conſuetudinem bonam. ſ ut ſpiritus dominetur carni. ſ uicta conſuetudine prauæ cautius obſeruabis ratiōi, ne ad aliquam pernicioſam conſuetudinem deſuat.

[3] paries filios.[1] et ſub viri ptāte eris, & ipſe dominābit tui. Adę uerò dixit: † Quia audiſti uocē uxoris tuę, et comediſti de ligno ex q̄ p̄cepā tibi ne comederes,

2 Hiero. non rursi colendi, ſed peccato, ſicut in hebræo habetur. b ſ inueniendæ veritatis.

c †maledicta tra ī ope tuo. In labō rib⁹ comedes[2] eā cūctis diebꝰ uitę

2 ſ uitiorum. ſ punctiones tortuoſarum quæſtionum, & cogitationes de prouiſione huius vitæ.

tuę. Spinās et tribulos germinabit tibi, & comedes herbas træ. In ſudore uultus tui ueſceris pa

ſ id eſt donec finis hanc vitā ſit.

ne†, donec reuertaris in terrā de qua ſumptus es: * qa puluis es, & in puluerē reuerteris. Et uoca

ſ id eſt vita

uit Adā nomē uxoris ſuę † Eua,[3]

2 ſ Reddit cauſam quare vocauerit eam vitam. Fantaſiatus comuerſa ad rationem mater eſt omnium, id eſt bonorum operum. b ſ recte ſ. bonum, quibus contraria ſunt peccata quæ dicuntur mortua.

eō q̄ mater eſſet cūctorū uiuēn

2 ſ omnęſ de paradiſo eiecter.

tiū. Fēcit quoq; dominus deus

2 ſ quibus ſignificatur mors, quæ poſt peccatum debebatur naturæ. b ſ quia mortales ex mortalibus.

Adę et uxori ei⁹ tūnicas pellicē,

2 ſ non ſunt verba inſultantis dei, ſed alios deterrentis a ſuperbia. ſ ironia. ſ quaſi nec illud quod volebat aſſecutus eſt, & perdidit quod factus eſt.

as et iduit eos, et ait: Ecce Adā

2 ſ trinitatis mentio inculcatur.

factus eſt q̄ſi unus ex nōbis, ſci

amiſiſſe,quod factus ſit. Videte,ne forte ſumat de ligno vitæ &c̄.
E Superiora verba dei ſunt.hoc aũt factum eſt propter verba dei ſeductura,alienatus eſt à vita,nõ ſolũ quã cũ angelis erat accepturus, ſi perſtitiſſet,ſed ab illa quam in paradiſo habebat quaſi excõicatus à ligno vitæ,qđ erat ei ꝓ ſacramẽto,ſicut in eccleſia ſolent hoies à ſactis viſibilibus eccleſiæ diſciplina remoueri.Aug.Mirum eſt,ſi Adam ſpiritualis erat mente, cuius non corpore,quomodo credidit ſerpenti, dum diceret deum lignum ꝓhibuiſſe:quia ſciebat eos,ſi comederent,futuros vt deos per ſcientiam boni & mali, tãq̃ hoc ſolum creator creaturæ inuideret. Sed
aſs,†nõ habet,etiam. nullo modo credendum eſt ſpirituali mente prẽditum hoc credere potuiſſe.Vnde Adã non eſt ſeduct⁹ &c̄.vt per mulierem, ſcilicet vir prẽuaricaretur,ſecundum illud Roma. quinto.c.In ſimilitudinem prẽuarications Adæ.Seductus tamen nõ eſt.Vnde non ait: Mulier ſeduxit me &c̄.ſed ipſa dedit mihi,& comedi.Illa verò inquit,ſerpens ſeduxit &c̄.
† Eiciſ adã de paradiſo. Ita Salomon vir quidẽ tantæ ſapientiæ, nõ in ſimulachrorũ cultu aliqđ vtilitatis credidit eſſe,ſed mulieris amori reſiſtere non valuit,& quod ſciebat nõ eſſe faciendum fecit ne mortiferas delicias contriſtaret. Si vxorẽ quæ iam ſeducta mãducauerat.noluit,Adã contriſtare,quam credebat à ſe alienatã tabeſcere,& ſine ſolatio interire,non quidẽ carnis cõcupiſcẽtia,ſed amicabili beniuolentia, qua ſæpe deus offenditur,ne offendatur amicus.Alio ergo modo decept⁹ eſt ꝙ̃ mulier,
Myſtice. quæ falſum verum eſſe putauit. ¶Myſtice.Ecce Adam fa.eſt.q̃.v.&c̄.Dupl̃r intelligi poteſt .Quaſi vnus ex nobis.i.deus,quod pertinet ad inſultationem .Sicut dicitur vnus ex ſenatoribus id eſt ſenator:Vel quod deus eſſet nõ natura,ſed creatoris ſui beneficio: ſi ſub eo manere voluiſſet.Sciens bonum & malum,quaſi poteſtatem dei pœna ſua diſcet eſſe meritabilem,quam pati noluit beatus
F & conſentiens:& habebit ſcietiam per pœnam,quam deus habet per ſapientiã. a ¶Nunc ergo ne forte &c.Simile dicit apoſtolus.ꝙ.ad Timo.d. Ne forte det illis deus pœnitentiã ad cognoſcẽdam veritatem.Videſ autem homo dimiſſus eſſe in labores huius vitæ:vt aliquando porrigat manum ad arborem vitę id eſt ad crucem,per quam vita reparatur æterna.Prohibitio quoq̃ intelligi põt vt iuſta pœna poſt peccatum,interclusus ſit ad ſapientiã aditus donec dei miſericordia reuiuiſcat,q̃ mortu⁹ fuerat.b ¶Emiſit eũ &c.in locũ ſibi congruum, ſicut plerunq̃ malus cum inter bonos viuere ceperit ſi in melius mutari noluerit ,de bonorũ congregatione pellitur pondere prauæ cõſuetudinis ſuæ. c ¶Eiecitq̃ Adam Hiero.Lxx.Et eiecit,& habitare fecit contra paradiſum voluptatis,& ſtatuit cherubin & flãmeã rhomphęã, q̃ vertiſ ad cuſtodiendam ligni vitæ viã.Alius ſenſus eſt in hebrẽo. Ait eĩ & eiecit dñs Adam.ſ.& habitare fecit ante paradiſum voluptatis,
Hiſtorice cherubin & flãmeũ poſuit gladiũ,ne quis poſſet intrare.¶Aug.Hiſt. Et collocauit &c̄.Hoc per cœleſtes poteſtates etiam in paradiſo viſibili factum eſſe credendum eſt,vt per angelicum miniſterium ibi eſſet quædam ignea cuſtodia,non tamen fruſtra, ſed quia aliquid de paradiſo ſignificat ſpirituali. ¶Stra.Collocauit &c̄.hoc eſt per miniſterium angelorum igneam cuſtodiam conſtituit. Flãme⁹ gladius tribulationes dolores & labores huius vitæ, quibus nos

exercemur

a Hæc verba ſunt dei. ¶Aposio⁹eſt,quæ ſtato & perturbato congruit.

a ens bonũ & malũ. Nunc ergo,

a Id eſt ſi. ¶Impletus numero electorũ,qui guſtauit erant de ligno uitæ,& hic ad beatum ſtatum migrarent, ſed cuſtodia eſt adhibita, ne qui indigni facti ſunt attingant ulterius.

nẽ forte mittat manũ ſuã,& ſu- b

a ¶quod erat ei pro ſacramento.

matſẽt de lignõ uitæ, et comedat & uiuat in æternum. Emi-

a Hæc dei abio eſt. ¶quaſi excommunicando, ſicut modo prauꝰ emittuntur ab eccleſia.

ſit ẽum domin⁹ †deus I de para-

a ¶ ut in hoc corpore laboraret & meritum redeundi ſibi collocaret.

diſo uoluptatis ut ŏperaretur terram de qua ſumptus eſt.

a ¶quaſi excommunicatum.

c Eiecitq̃ Adã & collocauit ante c

a ¶angelicam poteſtatem. ¶plenitudinem ſcientiæ & charitatem.

paradiſum uoluptatis chẽrubin

a ¶poenam temporalem urentem,ſed tranſitoriam.

b ¶quia in aduentu filij remouendus.

& flãmeũ gladiũ atq̃ uẽrſatilẽ

a ¶quia reuerti non poſſumus niſi per hæc.

ad cuſtodiendã uiã ligni uitæ. d

G Cherubin. Myſtice. Gladꝰ flãmeus.

I De paradiſo voluptatis. de horto Edẽ.

Aũ paradiſum voluptatis. ab oriẽtehorti Eden.

H Gladꝰ flãmeus.

Moraliter

Nicolaus de Lyra.

✠ aſſecutus quod ſerpens promiſit ſed cõtrarium. a ¶ Nunc ergo videte. Lyra videte non eſt de textu hebraico,ſed ſub intelligitur:& eſt modus loquẽdi ſaris frequẽs in hebraico quo omittitur vna dictio .Trãſlatio verò noſtra expreſſit qđ in hebrẽo omittitur,vel ſubintelligit.Notandum etiam ꝙ hoc eſt verbum dei ad angelos,per quorum miniſterium homo primus eiectus eſt extra paradiſum .Sequitur: b. ¶Et ſumat &c.Cum homo incurriſſet iam neceſſitatẽ moriendi,vt prędictum eſt,lignum vitæ iam non poterat vitam eius perpetuare, poterat tamen ex ſua bonitate ipſam prolõgare,& iſta prolongatio nomine æterni ſignificatur , ſicut in pſal. Montes æterni nominatur propter longitudinem durationis.vñ & in hebrẽo dicitur: Et viuat in ſeculum,quod ſignat tempus longum. c ¶Eiecitq̃ Adam &c.Iſtud dupliciter exponitur ſecundum duplicem opinionem ſuprapoſitam de ſitu paradiſi terreſtris.Secundum enim illos qui dicunt,ꝙ eſt ſub ęquinoctiali circulo gladius flammeus intelligitur zona torrida inter habitationem noſtram & paradiſum:& dicitur verſatilis,quia ſol per quem cauſatur ibi caliditas impertranſibilis,appropinquat ad nos in eſta te & hyeme elongatur.Per cherubin aũt intelligitur angelica cuſtodia,per quã tota natura corporea adminiſtratur,& maxime motꝰ orbium. d ¶Ad cuſtodiendam viam &c.Ne homo inde eiectus poſſet illuc redire;nec aliquis alius adire. Secundum verò illam opinionem quæ ponit paradiſum terreſtrem circa tropicum cancri,per gladium flammeum intelligitur aliquis ignis materialis, ibi factus à deo & oriens de terra,ſicut dicitur de monte Aetna,ꝙ continue ardet:& ſignificatur nomine gladꝰ quia ignis aſcendens ſurſum in ſupiori ꝑte acuiſ ad modũ gladij.Per cherubin aũt intelligit natura angelica,vt p̃dictũ eſt:Ad cuſtodiẽdã viã,qa ille ignis eſt ante introitum paradiſi prohibens acceſſum hois ad ipſum.
✳ Iorũ ex hoc ꝙ inducũt hoies ad bonũ.Siſr mulier & vir maledicunt,qđ deſignat ꝙ anima & corp⁹ poſt reſurrectionem in infernd puniẽtur.Sequitur. † ¶Emiſit eũ de⁹ de para.&c. per qđ deſignatur ꝙ pctõr pro pctõ mortali deſinit eſſe de eccleſia militante merito,& ſi nõ numero.Per hoc aũt qoud gladius flãmeus ponitur ante paradiſum,deſignat ꝙ manẽte pctõ mortali nõ eſt reuerſio ad eccliã militãtẽ ſecũdũ meritũ:Dicit tñ gladꝰ ỹſatilis: qa ſi ỹa pnia ſeq̃t,hõ ſecũdũ meritũ ad eã reuocaſ,dicẽte dño Ezech. xviij.g.Nolo mortem pctõris,ſed vt magis conuertatur,& viuat.

Ordo peccandi.

ADDI,

¶In.c.Gen.iij.vbi dicit in poſtil:Sed cõtra dicta occurrit dubiũ. ¶Additio.j. Licet gratia gratis data poſſit remanere cum peccato mortali ipoſſibile tñ videt ꝙ iuſtitia originalis ſit maneat cũ pctõ mortali, ꝓut videtur poſtillator velle.Quod ſic patet:nã ꝓut doctores cõmuniter loquũtur in ſtatu innocẽtię,in quo hõ inſtitutꝰ fuit in originali iuſtitia,nulla erat rebellio carnis ad ſpiritum,nec ſpiritus ad deum,& per conſequẽs impoſſibile erat ſtãte illo ſtatu pctũm mortale incurri.Pctũm em ſecũdũ Amb.eſt inobedientia di-
Inobedientia. uinæ legis,& tranſgreſſio cœleſtiũ mãdatorũ,qđ de directo oppoſit ſtatui innocẽtię.Ad dubiũ aũt motũ per poſtillatorem ipſum.ſ. quõ i muliere remãſit donũ originalis iuſtitię poſt primũ & ſecũm pctũm,& vſq; poſt comeſtionẽ ligni aliter poſſet rñderi. ¶Pro q̃ attendendum eſt,ꝙ licet prẽceptũ de inhabitõe comeſtionis ligni fuit datũ

TIO.

fuit datũ Adæ anteq̃ Eua fuiſſet in rerum natura producta,vt lr̃a teſtatur.tñ ſecũm Aug.ſup geñ.ca.viij.ex hoc non ſequiſ ꝙ Eua nõ fuiſſet obligata ad prẽceptũ obſeruãdũ. Tranſgreſsio aũt huius p̃cepti non fuit cõſummata donec Adã comedit,licet fuiſſet quodã modo inchoata per comeſtionẽ mulieris: Qđ patet per magiſtrũ in.ij.diſtin.xxiij.vbi oſtendit qđ talis eſt ordo peccandi in nobis qualis fuit in primis parentibus,ſic dicens. Vt enim tunc ſerpens mulieri malum ſuaſit, ipſaq̃ conſenſit,deinde viro ſuo dedit, ſic conſummatum eſt peccatum,ita & nunc in nobis pro ſerpente eſt ſenſualis motꝰ aiæ,ꝓ muliere inferior portio rõnis,ꝓ viro ſupior portio rationis:Hęc ille.Ex quo patet ꝙ tranſgreſsio p̃cepti ipſi adę dati non fuit totaliter conſummata vſq; ad comeſtionem viri: nec eſt etiã neceſſariũ dicere,qđ Adã fuerit tranſgreſſor illius prẽcepti

ſibi dati

A ſibi dati ante comeſtionem ligni per actū interiorē in hoc cōſentiē tē. Nā prout ex ſerie literæ patet, ſola comeſtio fuit prohibita, non autē deliberatio ſeu cōſenſus pręcedēs comeſtionē. Dicit em̄ in die quo comederis ex eo &c̄. Nō aūt dicit in die quo cōſenſeris, ſeu deliberaueris comedere & hmōi, vnde ſicut de quibuſdā p̄ceptis veteſta. dicit̄ à doctorib⁹, q̄ lex ꝓhibet manū, nō aūt animū: eodē mō in propoſito dici poſſet, put litera ſonat. Et quib⁹ vlterius ſequit̄, q̄ licet tā Eua q̄m Adā ante comeſtionē ligni peccaſſent p actus interiores p̄cō ſuperbiæ, quod eſt initiū oīs peccati: vt patet Eccl. x. b. non tamē trāſgreſsio p̄cepti ſibi dati fuit facta vſq; ad hoc quod Adam comediſſet, & tūc & nō antea nuditatē ſuā erubuiſſe debuerunt, quod videtur ſonare verba Aug. in. iiij. de ciuita. dei, q̄ poſt q̄m tranſgreſsio pręcepti facta eſt gratia dei deſerente, de corporum ſuorū nuditate cōfuſi ſunt, nō em̄ dixit poſtq̄m peccauerunt, quòd poſſet intelligi de quocunq; genere p̄ti, ſed poſtq̄ trāſgreſsio precepti facta eſt vt intelligatur de trāſgreſsione precepti de quo agit̄, quæ nunq̄m fuit cōſummata donec vir comederet, & ſic de nudita te ſua tempore cōgruo erubuerunt.

¶ In eodē ca. iij. vbi dicit̄ in poſt. Serpentem aūt nō interrogauit.

ADDITIO II.

¶ Alia etiā rō aſſignat̄ ad hoc q̄ ſerpēs nō fuit interrogat⁹. vnde Aug. cōtra Manichęos li. ij. nā ſerpēs nō interrogat̄, ſed prior excipit pœnā, q̄a nec cōfiteri p̄tm̄ poteſt, nec habet oīno vnde ſe excuſet.

¶ In eo. ca. iij. vbi dicit̄ i poſt. Sed iſta expoſitio q̄tū ad multa &c̄.

ADDITIO III.

¶ Iſta expoſitio vltia nō eſt tāq̄m irrōnabilis excludēda: cōſonat em̄ literæ pluſq̄m alia, & eſt ſnia Hiero. de hebraicis quęſtiōib⁹: nec obſtat q̄ poſtillator obiicit. Prio de hoc q̄ deus dirigeret ſermonē ſuum ad aial brutū: nā alibi legit̄: Et ait dominus ad piſcē Ionę. ij. d. q̄ ſignificat expreſsionē diuinę volūtatis per effect⁹ exteriores. Quod aūt obiicit ſecūdò, q̄ ſerpens in nullo peccauerat, ſed ſolū demō, nō

B obſtat: nā in ſignū deteſtatiōis p̄ti etiā bruta quādoq; puniunt̄, vt patet de iumēto cū quo aliq̄s coierit: Leui. xx. c. put allegat poſtillator. & nō ſolū hoc ſed etiā res inanimatæ quæ oīno carent ſenſu & motu volūtario, præcipiunt̄ conburi & deſtrui, ꝓpter horrorē alicuius magni p̄ti, vt Deut. xiij. c. de ciuitate auerſa à cultu dei ad idolorū ſeruitutē, vbi pręcipit̄ q̄ nō ſolū pecora occidant̄ ſed etiā comburātur ſupellectilia. Et habem⁹ idē j. Reg. xv. a. de Amalechitis vbi ꝓpter p̄tm̄ à ſuis p̄deceſſorib⁹ longè ante ꝑpetratū de⁹ p̄cepit occidi nō ſolū viros & mulieres, ſed etiā paruulos & lactētes boues & oues &c̄. Quod aūt poſtillator tertiò obiicit de ſtatura recta quæ non cōpetit niſi tm̄ hōi, nō obſtat: nā ad ſaluandā veritatē lītæ ſec̄m hāc expoſitionē, ſufficit q̄ ſerpēs antea cū pedib⁹ altis incedebat, ſicut & alia aialia, & poſt hmōi ſniam pedes ſunt ei amoti, ſic vt non poſſet incedere, niſi reptādo: vnde hæc expoſitio videt̄ tenēda tāq̄m lītalis: aliæ vero expoſitiōes Aug. & ſc̄ōrū tenēdæ ſunt tanq̄m veræ & ſpirituales ſeu myſticæ.

¶ In eodē. ca. iij. vbi dr̄ in poſtil. Et vocauit Adam &c̄.

ADDDIO III.

¶ Eua in hebraico חַוָּה chauah vitā ſonat ſimplicit̄, nō cōnotādo q̄ ſit pœnalitati ſubiecta vel nō. ſicut em̄ cū dicit̄, mr̄ oīm viuētiū, nō denotat̄ q̄ ſint in hac vita mortali vel nō, vnde hæc vocatio aliter videt̄ cōtinuari ad prędicta. ¶ Ad quod ſciēdū, q̄ licet Adam ſec̄m q̄ tradūt doctores ſciuerit naturas oīm aialiū & oīm ſciarū: de quib⁹ hō nat⁹ eſt inſtrui, put patet in. j. pte. q. xciij. art. iij. i cor. q. nō tamē habuit noticiā futurorū cōtingentiū, niſi ꝓut ex diuina reuelatiōe habuit, vel experimētal̄r poterat acquirere. & ideo cum mulier ſtatim poſtq̄m fuit ꝓducta ſibi adducta fuerit, neſciēs an de⁹ diſponeret eos ſic remanere, & alios de nouo ꝓcreare, an ex ea eſſet ꝓles p propagationē ꝓcreanda, vocata eſt ab eo virago, quaſi de viro ſumpta, ad denotandū q̄ erat ſibi data in cōſortiū domeſticæ cōuerſatiōis, non declarās an eſſet ſibi data etiā ad ꝓlis ꝓpagationē quod etiā cōſonat ẏ bis dei dicētis ante mulieris ꝓductionē ſupra Geneſ. iij. ca. Dixit̄q̄ deus: Nō eſt bonū hoiem eſſe ſolū, faciamus ei adiutoriū ſibi ſile ſibi. Sed poſt p̄tm̄ ex diuina ſnia cōtra ipſum & vxorem ſuā lata duo collegit: Vnū. ſ. q̄ ipſi eſſent mortales, & hoc cum ſibi fuit dictū: Puluis es, & in puluerē reuerteris. Secūdū q̄ debebāt habere filios p ꝓpagationē, ſicut cętera aialia, & hoc cū dictū fuit mulieri: Multiplicabo ærūnas tuas & cōcept⁹, & i dolore paries filios. Ex quib⁹ cōcluſit, q̄ illa deberet eſſe mr̄ oīm ſuccedētiū, cū iam ceſſauiſſet deus à nouis creaturis cōdēdis: & ideo audita diuina ſentētia vocauit eā Euā, q̄d nomē interpretatus eſt ipſe Adam. d. eo q̄ eſſet mater cunctorum viuentium.

Replica

REPLICA Correctorij contra Burgenſem. C
In. iij. capit. vbi poſtillator mouet dubiū. Cū Eua peccauerit actu interiori ſuperbiæ & diffidētiæ, & actu exteriori comeſtiōis vetiti, & tū nō ꝓcepit ſuā nuditatē vſq; poſt eſum viri: quo iuſticia originalis potuit ſtare cū prædictis p̄tis Euæ? Et reſpōdet dicens iuſticiā originalē fuiſſe gratiā gratis datam quæ ſtare pōt nedū cū p̄tis venialib⁹ ſed etiā mortalib⁹. Hanc reſpōſionē Burg. impugnat ratiōe min⁹ efficaci vt dicet̄: & ponit ad motū dubium aliam reſpōſionē dicēs, q̄ Adę datū eſt ꝓceptū, non Euæ iō trāſgreſſio nō fuit cōſummata quouſq; Adā comederet, & eouſq; manſit iuſticia originalis. Et multa circa hoc dicit inepta. Sup poſitū em̄ Burg. ex litera apparet falſum: Dicit̄ em̄ in litera q̄ mulier reſpōdit diabolo: nobis ꝓcepit de⁹ &c̄. Igit̄ mulier recepit præceptū ſiue p ſe ſiue p virū, ſicut q̄buſdā placet. Si igit̄ fuit mulieri p̄ceptū, ad ſeruandū erat obligata, trāſgrediēdo igit̄ non ſolū venialit̄ ſed & mortaliter peccauit: ſtat igitur reſponſio poſtillatoris. Quod autē Burg. de magiſtro ſniarū adducit: allegoria eſt, nō ſenſus literalis, vt patet p eūdē in eodē cap. Illud quoq; nec verū videtur quod addit Burg. dicens ſolā exteriorē comeſtionē fuiſſe prohibitā, non actū interiorē, quia ſecundū oēs illa ꝓhibitio fuit ad probandum obedientiam, ideo dicitur cōiter q̄ fructus nō erat malus, nec eius eſus, niſi q̄a ꝓhibitus, nunc aūt inobediētia ſicut & obediētia reſpiciunt actum interiorē principaliter, conſequēter exteriorē, nec exterior aliquid maliciæ intēſiue addit ſup interiorē, vt vult magiſter ſentētiarū per eum inductus lib. ij. di. xlij. Etenim inquit vna inobedientia vnuſq; cōtēptus, ſiue quādo vult ſiue quādo agit, licet ſecūdum expoſitionem doctorum diſtinctio ſit in malo extēſiue: Nec valet ſimilitudo per eū ſcilicet Burgē. inducta de lege cohibēte manum & non animū: quia hoc dicitur ratione tpalis pœnæ p legem taxatæ, ſed non quo ad deum, apud quē, vbicūq; manus cohibetur animus nō manet ſine obligatione: Imo dato, ſed nō conceſſo q̄ ſolus actus eſus exterioris ꝓhibitus fuiſſet, adhuc ſtaret dubiū motū, qūo iuſticia originalis mānſiſſet in Eua mēducante ante virum? Mā ſit quidē ſec̄m poſtillatorē, & non mānſit ſec̄m Burg. Pro vtriuſq; partis cōcordantia notandum, put ſcripſi circa ſnias li. ij. diſt. xxxj. xxxij. & xxxiij. q̄ iuſticia originalis multos habuit effectus. Vnum principalē, alios ſecundarios. Principalis fuit ordinatio voluntatis in deum: Sed ſecundarij effectus non fuerunt ſimpliciter & directe à iuſticia originali, ſed concurrētibus, quæ enumerat Scotus circa ſecundum diſtinct. xix. quæ ſunt immortalitas, pręſeruatio à ſiti, & aliis paſſionibus, & tranquillitas virium ſenſitiuarum. Oppoſitum effectus principalis eſt culpabile, oppoſitum autem effectuum ſecū D dariorum non eſt culpabile, ſed potius pœnale: Per peccatum igit̄ actuum interiorū ceciderūt à iuſticia originali quantum ad effectū principalē, quia voluntas eorū fuit quo ad deum inordinata, dum Adam ſe ad amorē vxoris conuerteret diuino pręcepto diſſimulato, ſicut colligit̄ à beato Augu. xj. ſup Gene. c. ix. vbi dicit̄ Adā peccaſſe quadā ſocietatis neceſsitudine: Sed his ſe habētibus effectus ſecundarij non ſecuti, quia pœnale reſeruatum eſt vſq; poſt peccatū operis, manifeſte per mulierem inchoatum, & per virum conſummatum. Manſit igitur iuſticia originalis cum peccato quo ad effectus ſecundarios pro poſitione poſtillatoris, & non manſit quo ad effectū principalem pro poſitione Burg. Signum huius dicti ſumi poteſt ex eo, quia reſtitui poteſt gratia æquiualens iuſticiæ originali q̄ ad effectum principalē, reſtitutione non facta quo ad effectus ſecundarios: Nec p huiuſmodi cōcertationē fit variatio in ſenſu literali. Ad argumētum igitur principale Burg. dicit̄ q̄ per actū interiorem ſuperbiæ & diffidētiæ, qui venit ex rebellione ſpiritus ad deum ceciderunt à ſtatu innocentiæ & iuſticiæ originalis quo ad effectū principalē, ſed nō quo ad effect⁹ ſecūdarios quouſq; peccatū actu exteriori foret conſummatū. ¶ Itē in eodem capitulo, vbi poſtillator ponit de locutione dei ad ſerpentem expoſitionem bt̄i Aug. quā ponit ex intentione fore literalē, ſubdit poſtillator ponens expoſitionē aliam quam beatus Hieron⁹. in lib. qō. hebrai. videt̄ recitare: ſed hanc reprobat poſtillator tribus rationibus. Sed Burgen. opponit ſe poſtilatori, dicens expoſitionem beati Auguſtini fore myſticam, ſed eam quam recitat beatus Hieronym̄. fore literalem, & nititur ſoluere rationes per poſtillatorem in cōtrariū adductas. Et cū primū poſtillator arguit q̄ irrationabile eſt, q̄ deus dirigeret ſermonē vocalē ad aial brutū nō intelligens. Reſpondet Burgen. q̄ nō obſtat q̄a alibi legit̄: & ait domin⁹ ad piſcē, Ionę. ij. d. Sed illa reſpōſio nō valet: q̄a locutio dei hic fuit vocalis, ibi aūt q̄dā interior inſpiratio, vt Burg. met teſtat dicēs: Locutio ad piſcē ſignificat expreſſionē diuinæ voluntatis p effectus interiores. Sed q̄ hic fuerit vocalis, patet p beatū Augu. xj. ſup Gene. ca. j. vbi, ꝓpter illa locutionē dei ad ſerpentē dicit: vbi in ſacra ſcriptura aliquid dicit̄ quod nō niſi abſurde ad lītam pōt intelligi, peuldubio figurariue dictū eſſe, & ad aliā ſignificationē accipi debere. Et ob id idē beat⁹ Aug. eodem lib. capi. ix. ponit differentiam inter locutionem dei ad virum &

Iuſtitia originalis qūo manſit tin Eua &c.

rum & mulierē & serpentem dicens: Locutionem ad primos esse
E ad literā, sed ad serpentē figuratiuā, quia absurde sonaret vt arguit
positullator ex illo loco beati Aug. sed nō sonaret absurde, si per in-
spirationē locutus fuisset serpenti sicut pisci, de quo supra. Constat
ergo q̄ fuit vocalis sed ad diabolum sub nomine serpentis. Confir
matur totum ex intētione beati Grego. in moral. prout Burg. cum
allegat in solutione vlt. arg. q. suæ præambulæ, vbi dicitur: Cū or-
do historiæ deficit, sese nobis intellectus mysticus quasi apertis iam
foribus ostendit, & tūc mysticus p̄ literali habendus est, vt Burgē.
met vbi supra testatur: & sic est in p̄positione de locutione dei ad
serpentē sicut de locutione lignorum: Iudic. ix. b. Certum est enim
vtrobiq; historiam secundū vocū significationē deficere. Est igitur
ad mysticum sensum tanq̄ ad vere literalem recurrēdum sc̄m do
ctrinam beati Greg. & Aug. & omniū cōmuniter scribentium. Fru
stra igitur laborauit Burgen. cū solutione primi argumēti. Nec re-
sponsio ad secundū valet: nā instantia de iumēto est cōtra Burgen.
pro eo q̄ serpens potissimē venit destruendus plus q̄ iumentum:
si instantia valeret: Nec aliæ instantiæ valent de interēptione peco-
rum & etiam inanimatorum: nam cum iumēto, pecorib⁹, vasis, &
supellectilibus inanimatis commissa sunt pēta idololatriæ, & alia,
tanq̄ cū subiectis polluris: diabolus autē serpente nō vtebatur vt
subiecto quod polluit, sed solum vt instrumento, quod deus permi
sit, vt cito dicetur infra. Ideo illa in detestationē pēti destructa sunt:
serpens autē quia solum fuit permissum instrumentum, puniri nō
debuit. Exēplum familiare: Occidat quis clericum gladio, in detesta
tionē pēti loc⁹ execrat, iterdicit, & tota terra supponit interdicto, qa
videntur subiecta in quibus sanguis clerici effusus est. Contra gla-
dium verò qui solum instrumentū fuit occisoris nihil fit ipso iure,
Nec valet responsio ad tertiam rōnem positullatoris, nam exposi-
tio quam improbat dicit serpentem erectā staturam habuisse, non
more pecudis pedes: Nec tamē serpentē habuisse pedes est in scri-
ptura fundatum. Nam ante tentationem serpens fuit dictus à serpē
do, vt dicit Isido. Et inter reptilia computatus, nec litera quam pu-
tat Burg. saluare eius propositum: nam cum in serpētis maledictio
ne dixit dominus. Super pectus tuum gradieris, non intelligi debet
ad literam secundum intentionem beati Augu. quasi prius sup pe-
ctus repere non consueuerit, sed ad diabolum dictum intelligitur,
non
non ad serpentē, quāuis sub nomine serpentis, sc̄m q̄ positullator
ad beati Augustini intentionem exponit: Et dato, quamuis non con- G
cesso, q̄ serpens t empore tētationis erectus vel super pedes incessi
rit: diabolus enim ad hoc potuit eum erigere, aut pedes formare: q
ad loquendum eius linguam poterat mouere: & tunc sensus literæ
est super pectus tuum gradieris: id est, q̄ de cætero non permittet
diabolus sic transformare serpentem: Et ad istum sensum conferre
quod positullator secundum intentionem beati Augustini vndecio
super Gene. capitu. nono (vbi supra exponendo, quare potius per
serpentem tentatus est homo, quam per aliam effigiem ait, q̄ scili-
cet hoc non fuit ex dæmonis electione, sed magis ex diuina dispen-
satione, quæ non permisit hominem tētari per diabolum in specie
affabili & mobili, per quam posset facilius decipi, sed magis in spe-
cie horribili, in qua fallacia demonis poterat facilius deprehendi. Et
mirū q̄ Burgē. in hac parte positullatorem non redarguit, qui pue-
riles frequenter contra eum occasiones quæsiuit, cum tamē hic mo
dus dicendi vel loquendi sit antecedens ad omnia quæ Burgensis
in hoc loco reprobare nitebatur. ¶ Item in eodem capit. vbi po
stullator dicit Euam significare vitam pænalitati subiectā: sicut &
beatus Hierony. dicit, quòd significat vitam & calamitatem. Bur-
gensis fingere videtur oppositum, innixus fundamento falso, q̄
scilicet Adā à principio formatiōis mulieris, nesciuerit eā matrē cū
ctorum hominum futuram: Sed hoc falsum videtur. Sciuit enim
hoc statim spiritu prophetico, qui formata muliere dixit: Hoc nūc
os ex ossibus meis, propter hoc relinquet homo patrē & matrem, &
adhærebit vxori. Ecce sciuit eam sibi datam in vxorem, sciuit
quoq; se futurum patrem, & Euam futurā matrē: Sciuit nihilo-
minus plus eam sibi coniunctam, quam ob conuersationem dome
sticam quam habet pater & filius, quorum tamen coniunctione,
maiorem dixit coniunctionem vxoris ad virum, & econuerso.
Sciuit quoq; hoc ipsum ex dei benedictiōe ante lapsum, de qua di
citur primo capitulo. Non latuit eum nuptias ante lapsum in-
stitutas, & per deum benedictas, vt vult beatus Augustinus de-
cimoquarto de ciuitate dei capitulo vigesimo secundo & octauo,
super Gene. capi. iij. Cum igitur ante lapsum fuerant nuptiæ cele-
bratæ, quis nō cōsummatæ, tamē præceptū de cōsummādo p be-
neditionē receperūt, cum dixit dñs: Crescite & multiplicamini &c.

Glossa ordinaria.

Cap. IIII.

F ☞ ADam vero &c. Cap. IIII. Augusti. In paradiso virginitas, extra nuptiæ. fuisset tamen in paradiso honestū coniugiū, nisi prius inobedientia meruisset exilium, q̄: deus induxisset carnale cōsortiū. Ideo in lī-
afs non habet † Euā. bis Adæ damnata est morti tota posteritas: quia ante preuaricationem non est in loco vitæ de massa separata, sed post in exilio gñata. ☞ Concepit &

a ¶ Lum reut. Dam ue a ¶ nō in para diso. ¶ in paradiso virginitas, extra nuptiæ. rò cognō[a] uit † Eu uā uxo rē suam.

Nicolaus de Lyra.

☞ ADā vero cognouit vxorē &c. Ca. IIII. Postquam descripsit Moyses hōis conditionē & lapsum, hic consequēter describit multiplicationis actū discernendo fideles ab infidelibus, & hoc facit p tres stipites. Primo per Adam. Secundo per Noe. vj. cap. ibi: Noe verò. Tertio per Abrahā. xij. capit. ibi: Dixit aūt dominus ad Abrā. Circa primū primo describit Adæ gñatio. Sc̄do generatiōs recapitulatio. v. ca. ibi: Hic est liber. Adhuc prio describit generatio filiorū Adā delēda. Sc̄do pmanēda & eligēda, ibi: Cognouit q̄q; adhuc Adā. Adhuc prio describit delēda generatio. s. Cain & Abel, qa Cain generatio deleta fuit in diluuio, Abel v̄ ó fuit iterfect⁹ à fre anteq̄ generasset. Sc̄do describit generatorū distinctio, ibi: Fuit aūt Abel. ¶ Circa primū dicit: Adā vero cognouit vxorē suā. Dicit hebræi, q̄ ista dicuntur p modū recapitulatiōis, & q̄ Adā genuit istos pueros antea cū adhuc esset in paradiso voluptatis Quod cōfirmāt p illud q̄d supradictū est hōi, Crescite & multiplicamini, quod itelligit de actu generatiōis. & iō dicit, q̄ formata muliere & adducta ad Adā, statim cognouit eā carnaliter, cū dixisset: Et adhærebit vxori suæ. alioquin esset trāsgressor prædicti præcepti. Doctores aūt catholici dicūt cōtrariū, videlicet q̄ primi parentes de paradiso egressi sunt v̄ gines. Vñ dicit Augst. ix. sup Gen. ad literā, q̄ primi parētes i paradiso nō coierūt, qa formata muliere, post modicū, propter pēta eiecti sunt de paradiso. & iō Hier. dicit: Nuptiæ replēt mūdū, v̄ ginitas aūt paradisum. Argumētū aūt Iudęorū ad oppositū nō valet. Tū, propterea q̄d dictū est, q̄ formata muliere modicū steterūt in paradiso. Tū qa licet datū esset præceptū de multiplicatione

Nicol. de Lyra.

tione in generali, expectabāt tamē determinationē dei in spāli: qa p̄ceptū affirmatiuum intelligēdū est sc̄m determinationē debitā tē H
poris & circūstātiarū. Et iō dicēdū cū doctoribus catholicis, q̄ ista generatio filiorū Adę de qbus hic agit, fuit post electionē de paradiso qa electi de deliciis illis paradisi recurrerūt
☞ ad delitias carnis,

Moraliter. a ¶ Adam vero cognouit vxorem suam &c. Hic agitur de p̄- Moralr.
licatione, per quam secundum præcedentia intelligitur operatio humana, ad quam conueniunt vir & mulier, id est ratio & pars sensitiua. Nam operatio non potest dici humana, nisi procedat à ratiōe, sicut dī. 1. Metap. Alia alia imaginatiōib⁹ & mēoriis viuunt, hō autē rōne & intellectu, opatio vero circa singularia est, vt ibidē dicitur. Operabile nāq; singulare est. Singularitū autē est sensus, sicut vniuersaliū intellectus, propter q̄ operatio humana producitur à ratiōe & parte sensitiua. Igitur si pars sensitiua trahat cōsensum rōnis ad illicitū delectabile, sensui generatur operatio mala per Cain significata, q̄ fuit malus. Si aūt sensus obediat rōni, generat Abel, p quē opatio bona significat. Abel enī hebraice dī הבל Hebel, q̄d est, nō luct⁹, sed lenitas, seu vapor cuius p̄priū est ascēdere sursum. sicut opatio bōa tēdit in deū. Abel aūt à Cain interficicit. nā opus meritorium p mortale pēta superueniēs mortificat. Iac. j. b. Pēta autē cū cōsumatū fuerit generat mortē. Cain aūt à deo maledicit, qa malū opus à deo punit. Itē Cain exit à deo vag⁹, & pfug⁹, qa mortale pēta est recessus à deo: ad quē sequit p diuersa vitia mētis euagatio. nā abyssus abyssum inuocat. Psal. xli. b. ¶ Allegorice. Per Allegorice.
Adā intelligit Christ⁹, q. j. Cor. xv. f. dicit Adā nouissim⁹. Per Euā aūt ecclia, eo q̄ Eua dī mater oīm viuentiū. Eccl̄ia vero est mr oīm viuētiū vita gratiæ. Ex ipsis aūt generant filij boni & mali, qa licet oēs Christiani p baptismū generent bōi, multi tamē sua pueritate fiūt mali. Munera v̄ ó Abel p quē iusti significant, deo placēt, munera v̄ ó Cain, q malos significat, ei displicēt. Prou. xv. b. Victimæ ipiorū abominabiles domio, vota aūt iustorū placabilia. In ipo verò Cain ipi maledicunt, sicut dī ipsa Iudę: Væ illis q̄ i viā Cain abierūt. Itē Cain exiuit à dño vag⁹ & pfug⁹, qa pēto à deo recedēs p diuersa vitia euagat. Quod bene significat Luc. xv. c. in filio prodi-

☞ go qui

Ciuitas Cain
Ciuitas Abel

Allegoricè.

1 vt offeret, vt addu ceret. Hebraismus.

B Abel.

a recipies, vel venia erit?

1.Cor.13.b.

Nota.

Recte offerre,

a ¶ Cōcepit & pepit &c. Cain & Abel de vna matre geniti, figura sunt omnium hominum, qui de radice peccati in hanc vitā propagantur, & alij terrenam ciuitatē & moriferas delitias sunt amaturi, & quantū in se est ambitione possessuri, quos significat Cai qui interpretatur possessio. Alij futurā ciuitatem quæsituri, & de huius habitationis miseriis lugentes, ad futuram gloriam toto desiderio transituri: quos significat Abel, qui interpretatur luctus, & est posterior: quia non prius est quod spirituale est, sed quod animale. Hinc Cain dicitur agricola, id est terrenis operibus incumbēs. Abel vero pastor ouium simplicitatem scilicet & innocentiam diligens. ¶ Isidorus Allegorice. Duo filij Adæ duos populos exprimunt, Iudaicum, scilicet natu maiorem, & Christianum minorem. Maioris sacrificium de terrenis operibus reprobatur. Quamuis enim Iudæi carnalia sacrificia recte fecerunt, tempus tamen noui testamēti à tempore veteris non distinxerūt. Vnde iusta. Lxx. Si recte offeras: & recte non diuidas, peccasti, quiesce. Recte offerebat, quia deo: sed non recte diuidebat, quia exteriora dabat, & se i negtia cōfirmabat. Iunioris sacrificium approbatur, vel secundum Theodotionem inflammatur, quia pro dilectione qua Christus diloxit nos non exteriora, sed seipsum patri obtulit: quem caput iunioris populi maior natu, id est Iudaicus crucifixit in caluariæ loco, sicut Cain minorem fratrē natu occidit in agro. In confusione vultus Cain inutilis Iudæorum notatur verecundia, qui reprobatis à deo carnalibus adhuc nituntur statuere ea, & blasphemantes nomen Christianum quantum in se est, Christum interficiunt. tamen si respuerint, præmia promittuntur, alioquin pœna præ dicitur: Nonne si bene egeris &c. quas autē contra primam suggestionem ratio vires habere debeat, significatur cum dicitur, Sub te erit appetitus eius, quasi non permittat ratio motum prauum ad effectum venire, sed fu deat subiugare. b ¶ Fuit Abel. a. po. &c. In quo significatur q de terrena iha bitatione lugent. Abel nanq; luctus interpretatur, vel vapor, quia luctus fuit parentib⁹ vel tanq; vapor cito disparuit. c ¶ Factum est &c. Offert Cain de fructibus terræ sacrificium, quia terrenorum amatores cum deum in multis offendant, largitione facultatū placari putāt, cōtra quos dicit: Si distribuero in cibos pauperū. o. f. m. cha. aūt nō ha. nihil mihi, pdest. Oē em̄ qđ dat ex dātis mēte pēsat. d. ¶ Abel &q; ob &c. Quia iust⁹ in oib⁹ q̄ agit p fidē & charitatē (de quib⁹ cętere virtutes oriunt, & sine qbs nihil, pfunt) deo placere cōtēdit, qđ significatur in adipibus oblatis. vnde Psal. kij. Sicut adipe & pinguedine repleat a. mea. Sine charitate macilenta est aīa & lāguida, & in nullo deo placitura. e ¶ Et respexit. d. a. &c. Hier. Vnde hoc potuit scire Cain, nisi vera eēt interpretatio theodotiōis. Et inflāmauit dom⁹ sup Abel, & sup sacrificiū ei⁹, super Cain, & sacrificiū suum nō inflāmauit: Ignē aūt de cœlo venire soli tū ad sacrificiū deuorandū, & in dedicatione tēpli sub Salomōe legimus, & quādo Helias in mōte Carmeli cōstruxit altare. f ¶ Dixitq; d. a. e. q. ir. Hier. Nōne si recte offeras: nō aūt recte diuidas peccasti, quesce, ad te cōuersio ei⁹. & tu dīaberis illi⁹. In hebręo alij sensus est: Quare irasceris, q̄re cōcidit vult⁹ tu⁹: Nōne si bene egeris, dimittet tibi: & si male egeris, añ fores pēt̄m tuū sedebit. A te sollicitas eius, sed tu magis domiare ei⁹: q̄si q̄re irasceris, & inuidia cruciatus, vultū in terrā demittis: Nōne si bene egeris: dimittet tibi oē delictū: Vel secm Theodotionē: Acceptabile erit, hoc est munus tuum susciptū, sicut susceptum munus fratris tui: Quia si male egeris, illico pēt̄m tuū ante vestibulum tuū sedebit, & tali ianitore comitaberis. Sed quia liberi arbitrij es, moneo vt pēt̄m nō tibi, sed tu peccato domineris. g ¶ Nonne si bene e. Grego. in moral. lib. xxxij. Si recte offeras, recte aūt nō diuidas, peccasti. Recte offertur, cum recta intentione agit, sed recte nō diuidit, si nō qđ pie agitur, subtiliter subtiliter discernatur. Oblata em̄ recte diuidere, est bōa studia solicite discernendo pēsare, quod q agere dissimulat, & recte offerens peccat. Sępe em̄ quod bono studio agimus, dum discernere cauteneglig im⁹, quo tu dicet fine nescimus: & fit reat⁹ criminis, quod patur causa virtutis. ¶ Isido. Si recte offeras, & nō recte diuidas, peccasti: quia & si antea Iudæi recte illa offerebant, in eo rei sunt, quia nouū testamētum à veteri non distinxerūt. h ¶ Intelligibus. Alch. i. ītrātē te & exūtē pēt̄m comitabitur, nec domin⁹ custodiet introitū tuū & exitum tuū. ¶ Dixitq; cain. &cętera. Hieronymus. Subaudis quæ locutus est

a ⁊ Prius em̄ est quod aīale est. b ⁊ Iudaicū populū.

a Quę cōcēpit, & pepit Cāi dicēs: a
⁊ Hi sunt qui terrenas diuitias ambiunt, & quasi tam in se est possident. Cain nanq; possessio vel acquisito interpre
Possedi hoiem p deū†. Rursūq; b c
tatur. a ⁊ Christianum populum.
b pepit frem ei⁹ abel. Fuit āt abel d
a ⁊ simplicitatis & innocentiæ cultor b ⁊ terrenis incubans.
pāstor ouiū, & Cain agricolā. e
c Factū est aūt post multos dies, f
a ⁊ Sic quidam in multis dei offendentes, putant facta, tribus & oblationibus deum placare.
ut offerret Cāi de fructib⁹ terrę
a ⁊ Fides noui testamēti grata ex innocentia deum laudat & terrenis operibus veteris testamenti anteponitur.
d munera dño. Abēl quoq; obtu g
a ⁊ Fidei charitate ex quibus cętere virtutes oriuntur.
lit de primogēnitis gregis sui, &
a ⁊ charitate sine qua anima arida & languida. b ⁊ prius.
e de ādipibus eorū. † Et rēspexit h
a ⁊ pater ⁊ qui mentem offerentis non oblationem attendit, quæ placet ex mundicia mentis.
b ⁊ Christum qui caput Christiani populi. c ⁊ post d ⁊ oblationem crucis.
dominus ad ābel, ēt ad mūnera
a ⁊ iudaicum populum. ⁊ quia ex dantis corde datum accipitur vel refutatur. b ⁊ carnalia sacrificia.
⁊ cuius cordis mundicia debuit condire munera.
ei⁹: ad Cāin⁹ uerò, & ad mūnera i
a ⁊ reprobatis carnalibus.
illius non rēspexit. Iratusq; est k
a ⁊ præ uerecundia. b ⁊ inuidi confusione.
Cain uehemēter, & cōcidit uūl l
a ⁊ increpando.
f tus eius. Dixitq; dñs ad eum: m
a ⁊ Iuste torqueris ⁊ Noli irasci absque. b ⁊ non bona uerecundia.
Quare irātus es, & cur cōcidit n
a ⁊ cum interior ⁊ exterior. b ⁊ si pura mente obtulerit. c ⁊ respiciendo.
g facies tua? Nonne h si bene ēgeris p
a ⁊ præmium. ⁊ respiciente deo ad te & ad tuum sacrificium. b ⁊ obstinato pœna præcipitur
recipies? 2 Sin autē malè, statim q r
a ⁊ primo introitu quasi principis obtila. b ⁊ admonitus patebit, & hoc ianitore comitaberis
3 peccātum in foribus aderit? s t
a ⁊ si super te ⁊ in potestate tua, quia liberi arbitrij es.
Sed sub tē erit appetit⁹ ei⁹, & tu
a ⁊ si imperfecta: alias inspecta, nequitia cordis eius premitur b ⁊ iudaicus populus.
i dominaberis illius? Dixitq; Cā u
a ⁊ Christum. b ⁊ secundū carnem.
in ad Abēl frātrē suum: Egre

Nicolaus de lyra.

ad delitias carnis. a ¶ Quæ cōcepit & pe. † Cain. Sic em̄ vbiq; debet scribi p n i fine: vt habetur in hebręo. b ¶ Possedi ho. per. d. q. d. in prima formatione hominis nihil cooperata est mulier, sed i generatione illius cooperata fuit. c ¶ Rursumq; peperit &c. Dicūt aliq, q⁹ si noīat⁹ est ab euentu, quia ppter eius occisionē parētes diu fuerunt in luctu. vnde Abel. vno modo luctus interpretatur. Alij aūt dicunt, q⁹ hoc fuit, qa natura humana vanitati mortalitatis iā erat subiecta. Abel aūt alio mō interpretat vanitas. d ¶ Fuit aūt Abel. Hic ponit natorum distinctio, secūdo ipsius Cain monitio, ibi: Dixit aūt. d. ad ca. Tertio eius obstinatio, ibi: Dixitq; Cain ad Abel. Quarto ei⁹ punitio, ibi: Et ait dom⁹ ad Cain. Quinto eius generatio, ibi: Cognouit aūt Cain. circa primum primo ponitur distinctio quātū ad officia, cū dicitur: Fuit aūt abel &c. viuens in simplicitate: vñ & ista fuit occupatio pīarum charum secundū q⁹ dicitur infra. xlvij. a. Viri pastores ouiū sumus. e ¶ Et Cain agricola. Ex cultura terræ quærēs lucra. Secūdo ponitur distinctio natorū quantū ad mores. Et prio in virtute latriæ, cum dicit: f ¶ Factū est &c. Adā em̄ docuerat filios colere deum per oblationes de fructibus terræ. Cain vero obtulit de peioribus & corrosis. g ¶ Abel quoq; &c. i. de melioribus aīalibus. Et quia tales oblationes non erant acceptæ ex seipsis, sed ex bonitate offerentium, iō sequitur: h ¶ Et re. dñs ad A. i. ad bonitatem eius, & per consequēs ad eius munera. i ¶ Ad Cain vero nō resp. propter eius malitiam, & per cōsequens nec ad eius munera. Secūdo ponitur distinctio natorū in fraterna conuersatione, cū subditur: k ¶ Iratusq; est Cain. Inuidēs gratiæ fratris innocentis. l ¶ Et cō. vul. ei. quia tristitia mētis apparet ex deiectione vultus. Si autem quæratur quomodo pcepit Cain fratris sui munera deo accepta & nō sua: Dicēdū, q⁹ hoc pcepit p ignē imissū à deo cōsumētē oblationē Abel. vnde habet translatio Theodotionis: Et inflammauit deus super Abel. Talis enim inflammatio signum est manifestum diuinæ acceptationis, licet in oblatione Gedeonis Iudic. sexto. d. & in oblatione Heliæ. tertij Regū decimooctauo. f. & in oblatione Salomonis. secundi Paralipomenon septimo. a. m ¶ Dixitq; dominus. a. e. Hic ponitur ipsius Cain benigna ammonitio ab ipso deo, vt daretur sibi pœnitentiæ occasio, cum dicitur: n ¶ Quare iratus es: quasi dicat non habens causam. o ¶ Et cur. c. facies tua? cū deberes esse hilaris propter bona fratris. Et subditur causa. p ¶ Nonne si bene egeris, fratem diligendo. q ¶ Recipies a domino. r ¶ Sinautem male, fratrem odiendo & persequendo. s ¶ Statim in foribus &cętera. id est, ita patens erit mihi sicut ea quę ponuntur in ostio. vnde & secundo Metaphysi. Philosophus loquēs de noticia primorum principiorum: quæ omnibus sunt nota, dicit: In foribus quis delinquet? t ¶ Sed sub te &cętera. id est tu poteris deuincere peccatum, quia nullus peccat nisi volens. v ¶ Dixitq; Cain. Hic

Abel & cai offerūt munera domino.

Heb. 11. a.

Distinctio natorum.

† 90. dist. c. nequ. j. q. 7. c. i grauib⁹ 24. q. 3. c. scriptum. De cōs. dist. 1. nunq̄d & dist. 5. c. 1. 3⁹. respexit.

D 1 ad cain autem.

C Oblata recte diuidere.

Cain.

tuum

g in ✠ consequenter

tus est dominus.superfluum est ergo quod in samaritanorū & no

E strorum reperitur voluminibus:transeamus in agrum. ¶ Isido. Dixitq; Cain.&c.Nō acquieuit domino dicenti,quiesce,sed se

fūnat ad fratricidium.Sic iudei agrestia & terrena cogitantes, si

quiuissent à perturbatione,& tempus gratiæ cognoscentes audis

Psal.40.a. sent.si filius vos liberauerit,vere liberi eri

tis,& huiusmodi,ad se peccatum conuer

Occiditur Abel.Sap. 10.a. tisset in confessione dicentes domino: Sa

na animam meam,quia pecca.ri.& sic pec

cato dominaretur. Nunc verò ignoran

tes dei iustitiam,& querentes suam consti

tuere,non humiliati de peccatis,sed glo

* Dñs inter rogat.Cain riantes de operibus legis,in lapidem offen

sionis offenderunt,& medicum suū occi

derunt,cuius opa domino placere viden

Matt.23.c. Pri.Io.3.b Iudæ.1.d. tes cæca mente doluerunt . Occiditur

ergo Christ⁹ iunioris populi caput à ma

iore natu. a ¶ Et ait dominus ad

* De pœ. dis.1.c. serpēs&.c.vo luisset.§. de riaq; pœ. dist .3.c. iudas. Cain. Isidorus . Interrogat dominus

Cain,non ignarus vt discat,sed iudex vt

puniat.Vsq; hodie iudei cum per scriptu

ras eos interrogamus de Christo,respon

dent se nescire quæ dicimus.Mēdax Ca n

ignoratio,iudeorū est falsa negatio: essent

verò xp̄i custodes,si corde crederent:& o

re faterentur. b ¶ Dixitq; ad &c.Isi

† 24.q.3.c. eū ergo.§. sed qui. dorus. Sicq; arguuntur in scripturis iu

dæi, habet magnam vocem sanguis xp̄i

in terra cum ipso accepto ab omnibus gē

tibus respondetur amē:hanc exprimit ipe

sanguis ex ore fidelium , quos redemit .

c ¶ Vox sanguinis & cętera. Ma

Maledicit Cain. gna virtus iustitiæ, quæ vindictam expe

tit p sanguine innocētis. d ¶ Nūc igi

tur maledi. eris &c.Ra. Notandum

quod in peccato Adæ terra maledicitur,

Cain verò maledicitur,quia sciens dānatio

Terra maledicitur. nem primę prǫuaricationis fratricidium

addidit. ¶ Isidorus Nunc igitur m.

eris. &c. Per locū quæ in loco sunt si

F gnificantur,quasi maledictus eris ab his q

sunt super terram,qui apperuerunt os suū

2 Fructus suos,vt utē suū,vel ro bur suū. in confessione peccatorum,accipere san

guinem qui effusus in remissionem eorū

de manu persecutoris, qui noluit esse sub

gratia:sed sub lege,vt esset maledictus ab

ecclesia: quæ intelligit & ostendit esse ma

* De pœ.di. 1.c. voluis sent.§. serpens. ledictū:qui enim ex operibus legis sunt,

sub maledicto sunt. c ¶ Cum opera

tus &c. Ad vocem non ad intellectum

fit relatio:quia aliter hic terra , aliter su

3 Iniqtas m ea q̄s vt veniā me. pra accipitur: ibi pro ecclesia,hic pro o

peratione terrena quā adhuc iudęus exer

cet,id est carnalis circuncisio:pascha : sab

Inqtas mea q̄s vt mihi condonari posit . vel punitio mea q̄s vt ferre possim. rear. batum : & similia,quæ habent occultam

virtutem intelligendæ gratię dei:sed non dāt iudęis fructum nolen

tibus transire ad Christū. Potest in terra caro xp̄i intelligi , in qua

salutē nostrā iudęi crucifigēdo sunt operati.Mortuus est enim ,p

pter delicta nostra,& resurrexit ,ppter iustificationem nr̄am,quem

quia negauerunt,iustificati non sunt. f ¶ Vagus & ,pfu. &c.

Cain desperat. Isi. Dispersus in gentibus,,pfug⁹ à Hierusalē.Lxx.gemēs & tremēs

Gemēs,dolore amissi regni.Tremēs,multitudine christiani populi

ne occidaris.Maior est iniquitas mea &c. Culpam exaggerat , sed

superbe confitetur,nec veniam flagitat. g ¶ Maior est iniq.

mea.Isi.pcātā pctis adiicięs desperat,nec credit se veniā posse adi

pisci,qđ est blaphemia in sp̄m sanctū,q̄ nō remittit in hoc sęlo, nec

i futuro:qa putat deum aut nolle dimittere,aut non posse, tan.q̄

omnia aut non possit,aut inuideat saluti. Non deum sibi iratum

graue putat,sed timet ne inueniatur & occidatur. h ¶ Omnis

igitur qui inuenerit & cętera. Stra. qa ex tremore corpis &

agitatiōe furioſę mētis,qcūq; inuenerit me cognoscet me reū mortis

Nicolaus de Lyra.

Cain obsti natio. ¶ cōsequēter describit ipe⁹ Cain obstinatio:qa ex admonitiōe dñi

nō fuit mot⁹ ad cōtritionē,sed magis incepit machinari ad frīs ino

cētis occisionē.vii subdit:Dixitq; Cain ad Abel fr̄em suum.

qd āsit sibi dixerit nō exprimit i hebraico textu.illđ em qđ subdit

in translatione nr̄a:Egrediamur foras,non est de textu,& iō dicunt

hebrei

hebrei q̄ Cain dixit Abel fratri suo ỹ ba iniuriosa,q̄rēs occasiones

occidendi eum,licet non sunt expressa in textu illa verba . Et sic

habetur.ij.Reg.v.a.vbi translatio nostra habet.Proposuerat enim

Dauid in die illa prǫmium ei qui percussisset Iebuseum.veritas he

braica sic habet:Et dixit Dauid in illa die.Quicunq; percusserit Ie

buseum.Et non exprimitur ibi aliquid de prę

mio,nec in particulari,nec in generali:Ita est

hic in hebraico textu,q̄ nō exprimitur quid

dixerit Cain ipsi Abel,sed sc̄m ista translationem subintelligit:Egrediamur foras:& iō

illud expressit.secūdū aūt Hiero.in libro de

hebræa.q.subintelligitur q̄ Cain dixit Abel

ea quę dominus sibi dixerat eum increpando

sc̄m hebręos subintelligit verbum iniurio

sum,vt prędictū est. a ¶ Cūq; es.in a.Ad

instinctū ipsius Cain sc̄m Hiero.vii ꝑdictū

est.Sc̄m hebræos aūt posteā Cain dixerat

verba iniuriosa fratri suo,insidiat⁹ est ei quo

mō reperiret eū solū in agro vbi interfecit eū,

sicut cogitauerat. b ¶ Et ait do. Hic cō

sequēter describitur ipsi⁹ Cain punitio.& qa

pœna nō debet inferri nisi cōuicto de crimi

ne,ideo primo dominus cōuicit de occisio

ne fratris.Secūdo pœnā imponit,ibi: Nūc

igitur maledictus.circa primum dicit sic:

c ¶ Vbi est A.&c.Non q̄rit ex ignorā

tia:sed vt ex respōsiōe ei⁹ cōuincat eū rōnibi

lius. d ¶ Qui respōdit:Ne. Adens mē

daciū fratricidio,& excusationē falsam dicēs,

e ¶ Nūquid cu.fra.m.sum? q̄si diceret

nō,cū tamen ex lege naturæ ad hoc obligā

reī. f ¶ Dixit ad eū.s.domin⁹ ad Cain

g ¶ Quid fe.credēs occultare maleficiū

suū. h ¶ Vox sangui.fr.t.cla.ad.me

de ter.acsi diceret:occisio eius est ita patens

corā me,acsi sanguis eius hoc clamaret.No

tandū q̄ in hebręo habet: Vox sanguinū fra

tris tui.& dicūt hebręi,qđ dicit sanguinū in

plurali,eo qđ Cain interficiēdo fratrem suū

fuit reus sanguinis,non solū ipsius Abel,sed

etiā omniū q̄s genuisset si vixisset. i ¶ Nūc

ig.m.e.Hic cōsequēter determinat punitio

nē ipsi⁹ Cain iā cōuicti.& prio determinat pœ

nā.Secō p̄pœnę diuturnitatē,ibi:Cūs igit q̄ i

uenerit.Adhuc prio describit punitio,Secō

Cain desperatio,ibi:Dixitq; Cain. Prio igit

determinat punitio,cū dicit:k ¶ Maledi.e.

qa oēs maledicēt tibi ,ppē horrorē maleficij

tui. l ¶ Cū o.f.eā.Non dabit tibi fructū

suos.Licet maledicta sit supra,ppē pctm pa

tris tui,amplius erit maledicta ,ppē te.qa pau

cos fructus dabit tibi,& cum magno labore.

m ¶ Vagus &.,p.e.s.t. oībus diebus vi

tæ tuę,qa oīb⁹ odiosus eris,& iō i nullo vno

loco securus eris. n ¶ Dixitq; Cain ad do.Hic cōsequenter

ponitur ipsius Cain desperatio dicentis: o ¶ Maior est iniq.

mea,q̄s vt veniam merear. Quod exponūt catholici doctores

desperatiue & affirmatiue dicentes,quod Cain desperatus dixit,qp

tantū erat peccatum suum quod non cadebat sub dei misericor

dia.vnde dicit August.Mentiris Cain:maior est dei misericordia q̄s

omnium peccatorum miseria.Doctores autem Hebręi exponunt

p̄dictū ỹ bū interrogatiue,& negatiue acsi deceret Cain:Est ne pec

catū meum tantum quod non possim mereri veniam? acsi di

ceret ,Non : per hoc per hoc indicans quod deus puniebat eum

vltra condignum . p ¶ Ecce eiicis me hodie.& cætera.

Hic describitur pœnæ inflictæ diuturnitas,& exponitur ista lit

tera dupliciter. Videns enim Cain se proiectum à facie domi

ni,& vagum & profugū sup terrā,timuit ne interficeretur à quo

cunq; homine vel bestia occurrente, & dixit: q ¶ Omnis

igitur qui inuenerit me occidet me. quasi refugiens hoc &

timens,& petens deo conseruari.Aliter exponitur ad contrarium,

scilicet quod Cain videns se derelictum à deo,& in tanta misę

ria cōstitutum ,desiderauit cito mori ,vt sua miseria terminaretur,

& ideo quasi mortem desiderans dixit domino: Omnis igitur

qui inuenerit me occidet me.petens à domino vt istud fieret.

Et hitera sequens videtur ad hoc concordare cum subdit: r ¶ Di

xitq; ei dominus.Non vt tu petis,

diamur foras.Cumq; essent in

a ¶ quia iudei agrestia cogitant & terrena.

agro,cōsurrexit Cain aduersus

Abel fratrē suū,† & interfecit eū.

a ¶ non quasi ignarus ut discat,sed ut reum puniat.

b ¶ fratricidium improperat.

a *Et ait dns ad Cain: Vbi ē abel

a ¶ hodie quoq; respondent Christum se nescire.

frater tuus? Qui respōdit: Nē

a ¶ efficax quoquo modo Iudęi custodes Christū crederent & confiterentur.

scio. Nūqd custos fratris mei

a ¶ quia confiteri noluit iusta increpatione arguitur.

sū? Dixitq; ad eū: Quid fecisti?

a ¶ quæ ore fidelium ipso sanguine redempcionis exprimitur,scilicet tamen. ¶ euidentia patrati sceleris non indiget clamore accusatoris. b ¶ ore redemptorum.

Vox sanguis fratris tui clāmat

a ¶ quasi homicidij textus est in meo conspectu.

b ¶ qui sceua tranuit primæ prǫuaricationis fratricidium damnabili.

ad mē de terra.† Nūc igitur mā

a ¶ ecclesiam. ¶ ab his qui sunt super terram.

b ¶ in confessione peccatorum.

ledictus eris sup terrā,q̄ aperuit

a ¶ credendo. ¶ id est magnæ dementiæ desiderio sanguinem Christi in salutem suscepit. b ¶ fusum in remissionem.

os suum,& suscēpit sanguinē m

a ¶ persecutoris qui ault esse sub lege ut sit maledictus.

fratris tui de mānu tua. Cū ope

a ¶ terrenam operationē , uel Christi incarnationem, uel Christi carnem.

b ¶ intelligentium spiritalem uel iustificationem.

rat⁹ fueris eam,nō dabit fructū

a ¶ in gentibus. b ¶ ab Hierusalem.

suos. Vagus et profugus eris su

a ¶ condemnans seipsum

p terrā. Dixitq; Cain ad dnm:

a ¶ culpam aggerat,superbe confitetur,nec veniam rogat.

Maior ē iniqtas mea ,q̄s ut ue

a ¶ tanq̄ tui ignem tuo conspectu.

niā merear. *Ecce eiicis me ho

a ¶ quia mihi ipsi odiosus præsentiq; tuæ me subtraham.

die à facie terrę,et à facie tua abs

a ¶ hoc desperando dicit,uel ut compendio mortis præsentes cruciatus euaderet.

condar,et ero uagus et ,pfugus in

terra. Oīs igit qui inuenerit me,

occidet me.Dixitq; ei domin⁹:

Sed ista

1 Neq̃ ita fiet, ſed propterea

2 Profugus in terra Nod.

Pſal. 58. B

Quæſtio.

C Generationes ab Adā p Cain vndenario terminantur. Noema. i. voluptas.

al's † Cain † De pe. di. c. & vent.

*6. di. c. nō eſt ſ. ius vero.

* Henoch, prima ciuitas.

Mauiael. D Irad.

Mathuſael.

Per apoſio peſim.

Septuplū p ſeptenā.

Eden paradiſus terreſtris.

Cain generatio.

Queſtio.

Gemellos pepit Eua ſecm Hebreos.

Ciuitatis initiū à malo.

Moraliter.

a ¶ Nequaq̃ ita fiet. i. non morieris cito ſicut tu vis, pro remedio tui cruciatus, ſed punietur imperſonaliter: id eſt, punitio fiet de te ſeptulum, qua viues in cruciatu vſq; ad ſeptimam generationē in q̃ à Lamech occideris: ergo ois q occiderit (ſubaudis) libe rabit te ab illo cruciatu malę cõſcientiæ. Hic ſenſus euidētius patet. Secundum. Lxx. Omnis qui occiderit Cain ſeptem vindictas exoluet. a. quicunq; te in ſeptima generatiõe occiderit, exoluet te à cruciatu per mortē, q vſq; ad tempus illud reſeruandus es in vita, tantum ad pœnā, quæ pœna cito finiret, ſi cito interfectus eſſes. Ita qui Iudęos viſibili morte puniret, ſeptē vindictas exoluet. Aquila, ſeptēpliciter: Symmachus, ſeptuplū: Theodotion, per hebdomadē interpretat, in quo ſignificat quia diu & perfecte punietur, ne quis homicidiū audeat iterare. ¶ Hierony. qui interfecerit Cain. ſ. p. Si quis te interfecerit ſeptuplum punietur, id eſt, grauiſſima vltione punietur: non debuit homo occidere eum, cui deus reſeruauit vitam: vel ad pœnā ipſius: vel ad correctionē aliorū. ¶ Iſidorus. Sed oīs qui occi. Cain. Per eclipſim legendum: qui occiderit Cain. Hic diſtinguē dum, deinde annectandū: Septuplū puniet, nō Cain, nec occiſor: qa imperſonaliter poſitum, vt eundem ſenſum habeamus quem continent verba. Lxx. interpretum: ſcilicet ſeptem vindictas exoluet. Hiſtorialiter vſq; ad ſeptē generatiões in diſperſiõe victurus erat, quæ pœna ſtatum eſſet ſoluta ſi tunc interfectus eſſet: Ita qui Iudæos viſibili morte puniret, ſeptē vindictas auferret, quib⁹ ſunt obligati p morte Chriſti: miſerias eīs & diſperſionē eorū leuiaret, quā in hoc tēpore patiuntur, quod ſeptenario volitur & impleſ illud: Diſperge illos in virtute tua. ¶ Hieron. Quod Aquila poſuit ſeptēpliciter, & Symmachus hebdomadā, ſiue ſeptimus vlciſcet: maiores ita intellexerunt, q̃ cain à Lamech ſeptima generatione eſt interfectus. Alij quia ſeptem, plenus numerus & perfectus eſt, ita dicūt q̃ qui occiderit cain ab ingēti pœna & oi trāſeūti ſupplicio liberabit eū. Alij de ſeptē ćtis Cain varias ſuſpicaī. Primū pcīm dicūt, q̃ nō recte diuiſerit. Scīm q̃ frī inuiderit. Tertiū q̃ doloſe egerit, dicēs: Trāſeam⁹ in agrū. Quartū q̃ occiderit. Quintū q̃ peaciter negauerit: Sextū q̃ ſe dānauit. Maior eīm ñ ē inigtas .m.q.ſ.c. Septimū q̃ nec dānat⁹, priam egerit. Inde dicūt illū à deo vſq; ad ſeptimā gnationm dilatū, vt ſaltē malis cõpulſus pœnitētiā ageret, & abſolui mereret. c ¶ Poſuitq̃ d.c. &c. Iſido. Cum oīes gentes à Romanis ſubiugatæ tranſierūt in ritus eorum, gens Iudęa ſiue ſub gētibus, ſiue ſub chriſtianis regibus non reliquit ſignum: circūciſionis & carnalis obſeruātiæ, quo diſtinguī à cæteris gētibus: & q̃cunq; eos in regno ſuo cū hoc ſigno inuenerit: nō occidit. i. nō efficit vt nō ſint Iudæi ab oīb⁹, p̃rio ſigno diſcreti. Quicūq; verò eorū trāſierit ad Chriſtū, iā nō inuenitur Cain, nec exit à facie domini, nec habitat in terra Nod, q̃ interpretaſ cõmotio, vel inſtabilis & fluctuās, & incertæ ſedis, q̃ patiunī, q̃cūq; exeunt à facie dñi. i. à miſericordia dilectiõis ei⁹, & habitāt i p̃turbatiõe carnali cõtra edē, q̃ interptaſ epulatio, vbi plātat⁹ eſt paradiſus. d ¶ Habitauit in ter. Hier, Lxx. Habitauit i terra נוד naid. i. hebr. נוד nod dr. à. iuſtabit & fluctuās, & icertæ ſedis: Nō ē terra naid, vt vulg⁹ nīm putat, ſed expleſ ſnīa dñi, dū huc atq; illuc vag⁹ atq; p̃fug⁹ aberrat. e ¶ Cognouit. a. ca. &c. Iſi. Figurate, p̃genies impiorū, in ipſa mūdi origine fundamentū quærēs in hac vita ciuitatem extruxit, quam vocauit Henoch: q̃d interpretaſ dedicatio, quia in primordijs ſe dedicāt, dū in hac vita q̃ ante eſt, radicē cordis plātāt, vt hic ad voīū floreāt, & à futura glia areſcā. Abraā ꝙ ò i caſul habitabat, qa ſcīt, hoſpites, & peregrinos ſe eſſe cognoſcūt, expectātes ciuitatē habentem fundamentum, cuius artifex, deus eſt. f ¶ Et ædifi. &c. Auguſtin. Queritur quib⁹ adiutorib⁹ eam ædificauerit, ſi plures hoies nō fuerint q̃ ſcriptura dicit. Sed ſciēdū eſt multo plures fuiſſe tunc qa diu viuēdo plures poterā generare. Nec mirū cum filij Iſrael per quadringētos annos ſic multiplicati leguntur, vt nō poſſit numerari exercitus. g ¶ Porro Enoch &c. Hierony. Non de oībus his certa myſteria exculpuntur, nec iuenit enī, nili pri⁹ q̃dā radices hiſtoriæ iacerent, nec de ramis arborum fructus legeres, niſi truncos antea plantaſſes. ¶ Iſido. Notandum q̃ generatiões ab Adā p Cain vndenario terminant, in quo trāſgreſsio ſignaſ, Lamech nā que ſeptim⁹ eſt, cui tres filij & vna filia adduni: vt vndenari⁹ ipleaſ per quem pcīm ſignificatur: nam & à fœmina claudit generatio quæ initiū peccati fuit, per quod voluptas carnis, quæ reſiſtit ſpiritui. Vnde Noema vocatur, id eſt, voluptas. In hac progenie, Lamech primus contra morem, contra naturam per bigamiam adulterium commiſit.

Nicola. de Ly. Genuitq̃

✠ a ¶ Sed omnis &c. Et ſic propter timorem pœnæ nullus audebit te occidere. Aduertendum tamen q̃ iſta litera: Sed omnis qui occiderit Cain &c. exponitur communiter ſic intelligendo, q̃ occiſor ipſius Cain debeat ſeptuplum puniri, quam ipſe Cain, ſicut videtur ſonare tranſlatio noſtra. Sed quomodo iſtud ſit rationabile & quomodo fuerit adimpletum, non videtur quia ille qui occidit Cain multo minus peccauit quā ipſe cain, & ideo non videtur rationabile, q̃d debeat ſeptuplum puniri reſpectu illius. Modus etiam adimpletionis prout communiter aſsignatur non videtur rationabilis. Dicitur enim cõmuniter q̃ Lamech interfecit eū, & punitio eius ſeptupla fuit, quia in diluuio fuit ſummerſus cū multis qui de eo deſcenderant. Sed hæc punitio nō plus videtur pertinere ad Lamech: quā ad alios homines illius temporis, qui omnes fuerunt ſummerſi excepto Noe & filiis ſuis. Item Lamech deſcendit de Cain, & ideo ſi Lamech erāt etiam filij cain, & ideo in tali punitione fuiſſet punitus Cain, ſicut & Lamech. Propter quod aliter exponūt hebræi dicentes: q̃ iſta punitio ſeptupla referī ad mortē cain, ſic exponendo literā: Omnis q occi. Cain. Ibi eſt puncti⁹ & finis ſriæ, & ſubintelligitur grauiter puniet, ſed mod⁹ punitiõis nō exprimitur: & talis modus loquendi i piurib⁹ locis eſt i ſacra ſcriptura ſecm ſram hebraicā: vt patet per exempla ſupradicta de verbis Cain ad Abel. Quod autem ſubditur ſecundum noſtram translationem, Septuplū punietur, ſecundum proprietatē hebraici ſermonis dicitur: Septenis puniet, quia in fine ſeptē generationū Cain poſt multas miſerias interfectus eſt à Lamech in vltionem ſanguinis fratris ſui: Quod autē tūc eſſent cõpletæ ſeptem generationes patet, quia ab Adā vſq; ad Lamech ſunt ſex generationes, & Lamech anteq̃ interfecit Cain iam erat cæcutiens ex ſenectute, & ante genuerat filios, & ſic currebat ſeptima generatio. b ¶ Poſuitq̃ dñs in Cain ſignū. ſcilicet tremorem horribilem omnium membrorū, vt communiter dicit. Et q̃ in faciē Cain ſignū impreſſit q̃ cognoſcebatur ab oībus fratrē ſuū innocētē occidiſſe: & ſic abominabil⁹ oīb⁹ reddebat. c ¶ Vt non eū interficeret &c. Hoc factū eſt nō ſolū ad Cain diuturnā punitionē, ſed ēt, ppter aliorū correctionē. Sequit: d ¶ Egreſſusq̃ Cain a facie dñi. A diuinitate q̃ vbiq̃ eſt nullus pōt egredi, ſed egreſſus eſt à facie ſimilitudinis vel creaturæ, in qua deus loquebat. e ¶ Habitauit, p̃fugus ad orientalē plagā edē. Per edē intelligit paradiſus terreſtris, in pœnā eīm Cain factū eſt, vt expelleret verſus illā regionē delectabilē & felicē: quā per pcīm patris amiſerat, vt inde haberet materiā doloris, quia illuc accedere nō valebat. f ¶ Cognouit aūt cain vxorē ſuā &c. Hic deſcribit ipſius Cain generatio. Et ſi queraſ, vnde habuit vxorē? Reſpōdet q̃ Adā habuit aliā, plē: quæ in ſcriptura nō eſt expreſſa: Vnde dicunt hebræi q̃ in quolibet partu Eua peperit geminos ſcilicet maſculum, & fœminam, & ſic dicitur cõmuniter, quod Cain accepit ſororē ſuam. hoc enim oportuit fieri pro illo tempore ad multiplicandū genus humanum. ¶ Et ædificauit ciuitatem. ad ſui defenſionem, quia ſemper erat in timore & tremore poſitus, vt prædictum eſt. h ¶ Porro Henoch &c. Iſta genealogia deſcribitur vt puenīt ad Lamech qui Cain occidit. De quo ſequitur:

✠ Qui accepit

* go q recedens à patre diſſipauit ſubſtāriā ſuā, viuēdo luxurioſe.

† ¶ Genuit Lamec &c. Lamech qui interpretatur doctrina ſignat malū hominē literatū tū qui accepit duas vxores. i. benficia plura eccliaſtica, quorum quodlibet p ſe deberet ſufficere cõſideratis cõditionib⁹ ſtat⁹ & pſonæ: Generat aūt quatuor pueros: ſcilicet

E a ¶ Genuitq; ada Iabel &c. Hiero. De bigamia nascitur Iabel habitās in tentoriis, quæ mutabilia, instabilitatem eorū figurant qui circunferuntur omni vento doctrinæ. Nascitur & Tubal, qui fuit inuentor musicæ, de qua dicitur: Aures per canora musica tentat, quod pertinet ad voluptatē aurium. Nascitur Tubalcain, q per opera æris cōcupiscētiā oculorum iuitauit, & arte ferraria crudelitatem bellorum excitauit, per cuius sororem quæ Neoma, id est voluptas vocatur, carnis concupiscentia signat. Notandum q; hæc tropica locutione ptim intelliguntur per nominum interpretatiōes sicut Enoch & Noema. Partim p hominū actiones bonis moribus obuiantes, sicut Iabel Tubal, & Tubalcain. b ¶ Et nomē f. ei. t. Rab. Hunc scribit Iosephus musicā scripsisse in duabus columnis. Vna lapidea. Altera latericia, quarum altera non dissolueretur diluuio: altera non solueretur incēdio, quæ duo iudicia, Adam ventura prædixerat. c ¶ Tubalcain. Rab. Qui secundū Iosephum res bellicas exercuit, & decēter artem ferrariam docuit, quædam etiam quæ ad oculorum pertinent concupiscentiam inuenit. d ¶ Dixitq; Lamech. Rab. Aiunt Hebræi Lamech diu viuendo caliginem oculorum incurrisse, & adolescentem ducem & rectorem itineris habuisse: Exercens ergo venationem sagittam direxit quo adolescens indicauit: casuq; cain inter fruteta latentem interfecit. & hoc est quod dicit. Occidi virum in vulnus meum id est, vulnere quod infixi, non bestiam, sed hominem occidi, vnde & furore accensus occidi adolescentem. e ¶ Occidi virum &c. Strab. id est Cain in vulnus meū, quia pro illo vulnerabor, id est, occidar. & adolescētulum in liuorem meum, quia pro illo quoq; damnabor. f ¶ Septuplum vltio dabitur &c. Allegori. Aleu. Peccatum Lamech (qui interpretatur humiliatus) significat deiectionem humani generis quod prēuaricante Adam corruit, nec per legem vel p circūcisionem, nec per suam iustitiam surgere potuit, donec post septuagintaseptem generationes secundū Lucā Christus in mundum veniens, effusione sanguinis peccatum deleuit. vnde Matth. xviij. c. Non dico tibi septies, sed vsq; septuagesies septies, hoc est laxum recipiendū esse post septuaginta septē vindictas, si resipuerit & Christi indulgētiā quæsierit. ¶ Septēnarius: vniuersitatem significat: per quem ducto vndenario fit. bxvŋ. in quo omnimoda transgressio signatur: quæ tamē in euangelio pœnitenti dimitti præcipitur. Hieronymus: Aiunt ab Adam vsq; ad Christum generationes esse. bxvŋ. secundum Lucam. Sicut ergo septima generatiōe peccatum Cain solutum est. Non enim iudicabit deus bis in idipsum. & qui semel recepit in vita sua non eosdem cruciatus patietur in morte quos passus est in vita sua: ita & Lamech, id est, totius mundi peccatū christi soluetur aduentu. Referebat mihi qui dā Hebræus, bxvŋ. aias esse de Lamech, q̄ oēs interiere diluuio.

Tropica locutio. Lamech: & ipsius bigamia. Ada. Sella. Iabel. Tubal. Tubalcain. Noema. Quomō lamech cecī? als† in liuorem. 1 Liuorem meum. Allegorice. Peccatum Lamech Naū. 1. c. secūdū aliam literam.

Nicolaus de Lyra.

☞ Cognouit quoq; ☞ a ¶ Qui accepit &c. Hic primus introduxit bigamiam cōtra naturæ institutiōem, quæ fuit vni? cū vna. b ¶ Genuitq; Ada ipse, eā adinuenit aūt faciendi tentoria: vt pastores haberēt domos portabiles, quia oportet eos frequēter transire de loco ad locum. c ¶ Et nomē fratris &c. Hebræi dicunt in melo & cithara: ipse enim primo adinuenit instrumenta musica. d ¶ Sella quoq; &c. Hebræi dicūt limator. e ¶ In cūcta opa æris, & ferri. Quia artem ferrariā adinuenit. Hebræi dicūt q; ipse adinuenit arma ad occidendum, & in hoc fuit imitator patris sui Cain, qui fuit occisor. De Iabel fratre suo ex parte dicunt q; fecit tentoria ad ponendum idola. Et de Tubal dicunt, q; canebat instrumentis musicis coram idolis, ea venerando. Ex quo patet q; isti qui descenderint ex Cain fuerūt mali & peruersi. f ¶ Soror vero &c. Ista adinuenit lanificium ad faciendum vestes, cum prius homines pellibus animalium tegerentur. g ¶ Dixitq; Lamech &c. Istud interponit ad ostendendum occisionem Cain. Vnde sequitur: h ¶ Quoniam occidi virum. Istud exponitur communiter sic: Lamech enī qui bigamiam introduxerat in vxoribus fuit punitus: quia per quæ quis peccat, per hæc & torquetur. & iō iam senex factus a suis vxoribus male tractabat; & volens eas reprimere a malis quæ sibi faciebant dixit eis: Quoniam occidi virū &c. Ad cuius intellectum sciendum, q; Lamech iam cœcutiens cū puero ductore exierat in campum ad venandum, & non pro carnibus: quia illis non vescebantur homines, sed pro pellibus quibus induebantur: & Cain inter fruteta latebat: quia semper in timore erat quem videns ille iuuenis, qui erat acutioris visus quām Lamech, suspicatus est esse bestiā aliquam: & ideo dixit ipsi Lamech q; illuc dirigeret iaculum vel sagittā quo facto cum cœpisset se interfecisse Cain, cuius occisionem dominus sibi graui pœna ꝓhibuerat, tātum verberauit puerum quōd interfecit eum, & hoc est quod dicitur: Occidi virum, id est, cain. i ¶ In vul. m. &c. id est, per vulnus à me illatum: k ¶ Et adolescens &c. me dirigentem. l ¶ In li. &c. per liuorem à me sibi indictum, qa non occiderat eum vulneratione vel gladio sed per ictus graues sine effusione sanguinis qui faciunt carnem nigrescere sub cute. m ¶ Septulū vuln. &c. secundum sentētiam domini. n ¶ De Lamech ve. qui occidit cain. septuagesiessepties, id est, multō grauius punietur qui occiderit Lamech, ac si diceret vxoribus suis: Quare me tantum affligitis, quia si per istam afflictionem moriar, grauiorem pœnam incurretis. Sed ista expositio non videtur rationabilis. Primo: quia non est verisimile quod vir ille? temporis quando vigebat fortitudo hominum: tantum affligeretur à duabus mulieribus. Secundo quia duę vxores vnius viri raro concordant, & ideo si vna fuisset sibi tediosa, verisimile est q; alia fuisset sibi ꝓpitia. Item Lamech iam genuerat plures filios, vt prędictum est: de quib? nō est verisimile, qd ꝓmisissent patrē suū ita tractari, maxime illo tempore, in quo erat maxima reuerentia ad patres. Item supra improbatum est qd Lamech occisor ipsius Cain septuplum deberet puniri. Itē friuolum videtur q; aliquis puniret septuagiessepties si occideret Lamech & ideo aliter exponunt aliqui Hebræi dicentes, q; vxores Lamech quando audiuerant diluuium debere inundare propter luxuriam illius temporis. sicut dicitur infra. vi. b. Omnis quippe caro corruperat viam suam, de quo vitio Lamech erat notat? ideo subtrahebant se à concubitu Lamech dicentes: Ad quid concipiemus & pariemus filios: quia vna die superueniet diluuium & interficiet eos: & ideo volens eas inducere ad coitum dicebat: Occidi virum in vulnus &c. Et sic exponitur negatiue, acsi diceret: Occidi virū & adolescentulum in liuorem, id est, ex inuidia, sicut fecit Cain qui interfecit Abel. quasi dicat nō. Et vocatur hic Abel vir propter perfectionem virtutis, & adolescentulus: quia adhuc erat iuuenis quātum ad annos: sed ista expositio videtur extorta: scilicet, quōd ꝓdictum verbum: Occidi virum &c. intelligatur de Abel. Item videtur contra verbum domini, Luc. xvij. f. Edebant & bibebant, ducebant vxores, & dabantur ad nuptias vsq; in diem in quo intrauit Noe in arcam, & venit diluuium, & perdidit omnes. Ex quo videt q; mulieres ꝓdictæ nō retrahebant à copula carnali propter timorē diluuij. Et iō aliter exponit q; istę mulieres refugiebant concubitum Lamech, ꝓpter horrorē facti sui: sciebāt enī eū interfecisse Cain, cuius occisionē dñs ꝓhibuerat sub graui pœna. Interfecisse etiā filium ꝓpriū Tubalcain, quē dicūt hebræi aliq fuisse directorem ipsius Lamech in occisiōe Cain, & iō ꝓpter ista timebāt ꝓbabiliter ne ꝓles ab eo genita post prędicta esset à deo grauiter puniēda. ꝓpē q? Lamech volēs sup hoc eas pacificare excusabat se dicēs: Qm occi. virū in. vul. meū: acsi diceret. Licet occideri cain, hoc fuit ꝓpter intentionē, credēs interficere bestiā. & adolescētulū in liuorem meum

Bigamus primus introductor. Lamech. Iabel, tē torij inuentor. Musicę inuentor. Ferrariæ artis inuētor. Lanificium qs inuenit.

Septuplum vltio dabitur de Lamech uerò septuagies se- n

a ¶ primus contra naturam, & morem adulterium committens.

a ¶ quorum mutabilitas significat eos, qui circunferuntur omni vento doctrinæ.

a ¶ ipse fuit inuentor scilicet musicę: quæ pertinet ad voluptatem aurium.

b ¶ Septulū vuln. &c. secundum sentētiam domini. n ¶ De Lamech ve. qui occidit cain. septuagesiessepties, id est, multō grauius punietur qui occiderit Lamech, ac si diceret vxoribus suis: Quare me tantum affligitis, quia si per istam afflictionem moriar, grauiorem pœnam incurretis. Sed ista expositio non videtur rationabilis. Primo: quia non est verisimile quod vir ille? temporis quando vigebat fortitudo hominum: tantum affligeretur à duabus mulieribus. Secundo quia duę vxores vnius viri raro concordant, & ideo si vna fuisset sibi tediosa, verisimile est q; alia fuisset sibi ꝓpitia. Item Lamech iam genuerat plures filios, vt prędictum est: de quib? nō est verisimile, qd ꝓmisissent patrē suū ita tractari, maxime illo tempore, in quo erat maxima reuerentia ad patres. Item supra improbatum est qd Lamech occisor ipsius Cain septuplum deberet puniri. Itē friuolum videtur q; aliquis puniret septuagiessepties si occideret Lamech & ideo aliter exponunt aliqui Hebræi dicentes, q; vxores Lamech quando audiuerant diluuium debere inundare propter luxuriam illius temporis. sicut dicitur infra. vi. b. Omnis quippe caro corruperat viam suam, de quo vitio Lamech erat notat? ideo subtrahebant se à concubitu Lamech dicentes: Ad quid concipiemus & pariemus filios: quia vna die superueniet diluuium & interficiet eos: & ideo volens eas inducere ad coitum dicebat: Occidi virum in vulnus &c. Et sic exponitur negatiue, acsi diceret: Occidi virū & adolescentulum in liuorem, id est, ex inuidia, sicut fecit Cain qui interfecit Abel. quasi dicat nō. Et vocatur hic Abel vir propter perfectionem virtutis, & adolescentulus: quia adhuc erat iuuenis quātum ad annos: sed ista expositio videtur extorta: scilicet, quōd ꝓdictum verbum: Occidi virum &c. intelligatur de Abel. Item videtur contra verbum domini, Luc. xvij. f. Edebant & bibebant, ducebant vxores, & dabantur ad nuptias vsq; in diem in quo intrauit Noe in arcam, & venit diluuium, & perdidit omnes. Ex quo videt q; mulieres ꝓdictæ nō retrahebant à copula carnali propter timorē diluuij. Et iō aliter exponit q; istę mulieres refugiebant concubitum Lamech, ꝓpter horrorē facti sui: sciebāt enī eū interfecisse Cain, cuius occisionē dñs ꝓhibuerat sub graui pœna. Interfecisse etiā filium ꝓpriū Tubalcain, quē dicūt hebræi aliq fuisse directorem ipsius Lamech in occisiōe Cain, & iō ꝓpter ista timebāt ꝓbabiliter ne ꝓles ab eo genita post prędicta esset à deo grauiter puniēda. ꝓpē q? Lamech volēs sup hoc eas pacificare excusabat se dicēs: Qm occi. virū in. vul. meū: acsi diceret. Licet occideri cain, hoc fuit ꝓpter intentionē, credēs interficere bestiā. & adolescētulū in liuorem meum

G

Lamech qō. i. c. quomodo. pater habitantium, i. inuentor qui primus habitauit. als† Tubal, als† Iuba. Afflictio mulierum. †15. qa. 5. sed obiicit. H

✠ rem meum

* ¶ Iabel q fe. &c. Inuenit eā tentoria pastorū ad q̄rendū pascua de loco ad locū: & ideo significat multiplicitatē & diuersitatē ferculorum. †Et tu. q. Propter quod significat ineptā letitiā dissolutorum. † ¶ Et tubal. q. Et ꝓ hec subintelliguntur alia metalla s. auri & argēti & hmōi: & significat multiplicitatē & superabūdātiā vasorum auri & argenti & huiusmodi. † ¶ Et Noema. Et q̄ reperit lanificiū ad curiositatē vestium: cū prius homines pellibus a aliū vterent: sicut dicit Ge. ŋ. Fecit de? Adæ & vxori suæ tunicas pelliceas. In ꝓdictis ?o q̄tuor expēdūt supfluē mīsti clerici ecclīastica bona: & de aliis turpib? ad q̄ induxit ista quatuor. Taceamus.

Moralit.

a ¶ Cognouit quoq; adhuc &c. Per Seth qui interpretatur resurrectio: signatur vita Christi ex mortuis: quod in verbis matris significatur. Posuit mihi dominus semen aliud quasi. dicit ecclesia quæ luctum pertulit de mortuo, gaudeo de resuscitato.

b ¶ Quē vocauit Enos &c. Enos interpretatur homo qui cœpit inuocare nomen domini: quia per mortem Christi quam significauit Abel: & per resurrectionem quam significat Seth, sit homo confitens dominum cōditorem: & vitæ perditæ reparatorem. ¶ Hieronymus. Quem vocauit Enos. Enos interpretatur homo qui cœpit inuocare nomen domini: sicut Adam homo interpretatur: ita etiam Enos iuxta hebraicam veritatē homo vel vir: Et pulchre quia hoc vocabulum habuit: dictum est: quia initium fuit tūc inuocandi nomen domini: licet plerique hebræorū arbitrant: q̄ tūc primū in nole dīi: & in similitudine eius fabricata sunt idola

Nicolaus de Lyra.

Hi est

pties. Cognouit quoq; adhuc Adam uxorē suam, & peperit

a ¶ petitio, qui loco mortui fuit. a. z.

filiū, uocauitq; nomē eius Seth b

a ¶ gaudium p̄ fornicatione.

dicens: Posuit mihi deus semen

a ¶ lucis meritū. b ¶ iustitia populus.

aliud, p Abel: quē occidit Cain

Sed & Seth natus est filius

a ¶ nomen. b ¶ consilium sed cōditor & reparator

c qui ē uocauit Enos: Iste cœpit in

a ¶ colere & deprecari.

uocare nomen domini.

Enos .i. hō vel vir.

Istę cœpit inuocare tūc ceptū est iuocari.

rem meū acsi diceret: licet iuuenis me dirigēs ex ȳ beratiōe quē ei intuli, fuerit mortu⁹: tn̄ ad hoc fui mot⁹ ex liuore id est ex dolore cōcepto, eò quòd interfeceram Cain contra præceptum domini: & ideo facta mea sunt grauia. Septuplum vltio dabitur de Cain, acsi diceret: Si igitur Cain qui fuit pessim⁹ non fuit interfectus nisi vsq; ad septimam generationē, multò fortius ego qui leuiter peccaui, non puniar in prole mea vsq; ad multò plures generationes: vel vsq; in generationes sine termino. Et talis modus loquendi est in euangelio Matthei decimooctauo.c. Nō dico tibi vsq; septies: sed vsq; septuagiessepties, id est toties quoties absq; determinatione numeri. a ¶ Cognouit quoq; adhuc Adam. Descripta generatione Adæ delendā hic describitur eius generatio ornanda & elegenda, quia de ista natus est Noe, qui reparauit seculum. Dicit igitur: Cognouit quoq; adhuc Adam vxorem suam. Dicitur communiter quod Adam interfecto Abel proposuit continere decaetero, & diu continuit: sed postea ex dei reuelatione admonitus cognouit vxorem suam, vt p illam lineam nasceret xp̄s: & nō p Cain q̄ erat à dño maledict⁹. Hebraei aūt aliter exponūt cōtinuādo hāc litterā ad p̄cedētē, dicētes q̄p Lamech fecit cōueniri vxores suas corā Adā, q̄ erat p̄s & iudex eorum: eo q̄p nolebant sibi reddere debitū, & cū Adā eas increpasset & cogere vellet ad redditionem debiti, dixerunt ei: Castiga prius temetipm̄ qa iam à multis annis segregasti te ab Eua vxore tua q̄tum ad thorum, & tunc cognouit Euam vxorē suā, ne exemplo sui impediret multiplicatio generis humani. Si aūt cōtra hāc expositionē obiciat: nō est verisimile q̄p in centum triginta annis q̄b⁹ tm̄ vixit Adā ante g̃nationē Seth sec̄m hebræos g̃natio descendēs p Cain p̄cessisset vsq; ad septimam generationē, cū homines tūc centū annorū, & aliquando plus incipiebāt generare, vt dicet sequēti capi. Filij autem Lamech erāt ia in septima generatione ab Adā, vt supra dictū est: & iō nō videt Lamech & eius vxores adhuc esse tēpore generationis Seth. Dicendum quòd filij Seth erant continentes & religiosi, ideo tardè incipiebant generare: Sed filij Cain mali erant, & luxuriosi, ideo festinabant accipere vxores, propter quod in toto tempore vel minori potuit esse ibi processus vsq; ad septimā generationem tempore Lamech & vxorum eius. b ¶ Vocauitq; nomen eius Seth. Seth שֵׁת, à verbo שָׁת, Sath, id est posuit, interpretatur positio propter quod sequitur: c ¶ Posuit mihi &c. Qui fuit iustus & vt sic ex isto iusto nascatur Christus. d ¶ Sed & Seth nat⁹ est & filio⁹ &c. Ipse em̄ istructo⁹ à patre iusto tm̄ p̄fecit in cultu diuino, q̄p adiuuenit q̄dā ȳba deuota ad dep̄candū deū. Litera hebraica sic habet אז הוחל לקרא .i. tūc cœptū est ad inuocādū vel tūc inceptum inuocari nomē dīi, q̄d exponūt hebrei de idolatria: qa (vt dicūt) tūc inceperunt homines attribuere nomē dīi creaturis: vt soli & lunę, & idolis: non tamen ab isto Enos, qui iustus fuit & deuotus: sed à filijs Cain sibi contemporaneis, sicut supra dictum est de Iabel & Tubal.

Seth

Enos.

Cultus dei restituitur.

C

D

ADDITIO.

B ¶ In capitulo quarto vbi dicitur in postilla: Dicunt aliqui quòd sic sit nominatus ab euentu &c.

ADDITIO. I.

Habel Abel

¶ Abel cum scribitur in hebraico cum litera a significat luctum propriè, sed quando scribitur cum litera h, scilicet quòd dicatur Habel non significat luctum, sed vanitatem tātum, prout in principio Ecclesiastes dicitur: Vanitas vanitatum: est vbi Habel sicut hic. Et ratio huius nominationis potest sumi ex hoc, qa de Abel non remansit aliqua posteritas: & sic quo ad mundum sensibilem videbatur esse in vanum conditus: prout Iosephus declarat, licet quo ad deum remansit in vita immortali, cum Christus dicat eum iustum: Matth.xxiij.d. A sanguine Abel iusti. Cain aūt secundum Hierony. & hebraicam veritatem acquisitio seu possessio interpretatur: eòquòd ipsi Cain posteritas successit in hoc mundo sensibiliter, licet vaga & p̄fuga: vñ hę duę denotationes nō verę seu p̄prię sed mūdanę sunt. vñ Aug.i.xv. de ci.dei. Prior. s. Cain nat⁹ est filius hui⁹ scli, posterior aūt peregrin⁹ in scło, & p̄tinēs ad ciuitatē dei.

Cain

¶ In eodē ca.iiij. vbi dicit in postilla: Fuit autē Abel pastor ouium &c.

ADDITIO. II.

¶ Distinctio officiorū hmōi fratrū sec̄m bonitatē & malitiā pōt cōsiderari: ex hoc em̄ q̄p sciebat Abel iustē deū maledixisse terrā, p̄pter p̄tm Adę: Vñ supra Gen.iij.c. Maledicta terra i ope tuo &c. Idcir co separauit se à terrę cultura tāq; à re maledicta à deo, & qa in illa sniā Adę nō fuerūt pecora maledicta: iō elegit sibi officiū pastoris. Cain verò elegit sibi agriculturam quasi non curans de sententia diuina prædicta, quod ad contemptum reputatur.

¶ In eodē cap.iiij. vbi dicitur in postilla: De fructibus terræ, scilicet de peioribus &c.

ADDITIO. III.

Oblatio Abel.

¶ Nō habet ex lra, q̄p Cain obtullisset de peioribus & corrosis fructibus, vt postillator ait, simplr em̄ dicit, q̄p Cain obtulit de fructib⁹ terrę munera dño: Sed ex p̄uidētia Abel, seu ei⁹ diligētia, intelligit in p̄uidētia Cain, silr & ei⁹ negligētia. Ait em̄, Abel q̄q; obtulit de priogenitis gregis sui, & de adipib⁹ eorū. Ex q̄ pater, q̄p elegit de pecoribus potiora, & de partub⁹ pecorū meliora, q̄d Cain minime fecit Vñ

ADDITIO. IIII.

Ionathæ translatio magnę est autoritatis apud hebr.

¶ Notāda est hęc glo. seu trāslatio caldaica ipi⁹ Ionathę, q̄ apd hebrēos q̄si tantę authoritatis est, sicut text⁹, in qa in hoc loco sic habetur: Dixit Cain ad Abel fratrē suū: Nō est iusticia, neq; iudex, neq; sculū aliud, nec remuneratio iustis, neq; pumino impijs: & cū Abel hęc oia renuisset, cōsurrexit Cain &c. Ex qb⁹ patet, q̄p Abel primus martyr fuit, sicut & primus sacerdos: & primus ȳgo. Vñ Aug. de mirabilibus sacrę scripturę. Triplex iustitia fuit in Abel. Prima fuit quia etiam munera deo placita vt sacerdos obtulit, prosapiam generis in sęculo nō dereliquit, & martyrij, coronā sanguinis effusione p̄meruit: merito igitur huic domin⁹ Iesus primatū iustitiæ hominū cōmisit, ita inquiēs: A sanguine Abel iusti vsq; ad sanguinē Zacharię: Hæc Augustinus.

Abel primus mart. Triplex iustitia i Abel

¶ In .e.c.iiij. vbi dicit i postilla: Propt̄ q̄d aliter exponūt herbęi.

ADDITIO. V.

¶ Hæc expositio vltima quę videt approbari à postillatore est ipi⁹ Ra. Sa. & est valde in cōsona litere. Tum qa dicere, q̄p cū dicit: Oīs qui occiderit Cain, est ibi finis sententię, & q̄d subintelligit gratuiter puniendus, & subnectur modus punitionis, totum hoc in vanum fundatur, & contra literam quæ statim exprimit grauitatem punitionis illius qui Cain occideret. Sequit em̄ immediatē, Septuplū puniet: Tū qa veritas hebraica in hoc loco nil significat nisi septuplū, put trāslatio nra habet: Idē em̄ vocabulū ponit hic & in Ptal. xj.b. vbi dicit: Eloquia dīi eloquia casta, argētū igne examinatū, p̄batū terrę purgatū septuplū. Et Esa.xxx.c. cū dicit: Et lux solis erit septēpliciter, sicut lux septē dierū, & sic in aliis consimilibus, vnde ab aliis expositoribus hebręorum & magis autenticis aliter exponitur hæc litera ab hoc loco, vbi dicitur: Maior est iniquitas mea q̄m misericordia dei. Ad quod sciendum, q̄d sententia diuina cōtra Cain à deo lata fuit grauior quam sententia lata cōtra Adam in tribus. Primo, quia deus nō maledixit Adā, sed terrā vnde dixit; Maledicta terra in opere tuo. In sententia verò

E contra Cain lata. Cain fuit à deo expreſſe maledictus: vnde ibidem dicitur: Nunc ergo maledictus eris ſup terram. Secũdo: quia in ſententia Adæ nõ cõtinetur, q terra non daret ei fructus, ſed q fructꝰ haberet in labore & ſudore vultus. Dicit enim: In laboribus comedes, & in ſudore vultꝰ tui veſceris pane &c. Sed circa Cain grauius dicitur: ſcilicet q terra nullos fructus daret ſibi. Vnde dicit: Cum operatus fueris terrã, non dabit fructus ſuos. Tertio, quia Adæ fuit aſsignatus locus ſibi cõnaturalis ad habitandum, ſcilicet in loco in quo fuit creatus ſeu formatus. Dicit enim ibi: Miſit eum dominus deus de paradiſo, vt operaretur terrã de qua ſumptꝰ eſt. Ad Cain verò dicitur: Vagus & profugus eris in terra. Qua quidem dei ſententia à Cain audita, deſperans de venia dixit: Maior eſt iniquitas mea, q̃ vt veniam merear. Petiuit tamen q nõ puniretur vltra hoc quod in ſententia cõtinebatur ſcilicet pœna occiſionis, quę nõ continetur in ſententia prædicta, vt patet ex litera. Ad quod dicebat:

Ecce eiicies me a facie terræ: & a facie tua abſcõdar &c. hoc eſt dicere Tu non cõdemnaſti me morte occiſionis, & tamẽ ex tua ſententia hoc ſequetur, quia ex hoc q proiicis me, vt ſim vagus & profugus ſuper terrã, non potero habere refugiũ in aliquo loco munito, & ſic non poſſum facere aliquid ad meam tuitionem, nec etiam ero in protectione tua, eõ q me maledixiſti. & de hoc dicit:

Et a facie tua abſcõdar. Illi enim qui à deo proteguntꝰ, dicũtur abſcondi † à facie dei. Iuxta illud Pſal. xxx. f. Abſcondes eos † à facie tua à cõturbatione hominũ &c. Ex quibus infert, q iſto modo incedẽdo vagus & profugꝰ in terra: Omnis qui inuenerit me, occidet me: & per cõſequẽs Cain pateretur iniuſtitiã, quia vltra ſententiam à deo taxatã, vt dictum eſt. Ad quod deus cõdeſcẽdens ſuæ petitioni tanq̃ iuſtæ (quia vtſcribit: Non iudicabit deus bis in idipſum) reſpondit: Nequaq̃ ita fiet. hoc eſt dicere: Nolo q tu patiaris vltra pœnas à me taxatas. Vnde ad tuitionẽ ipſius Cain deus duo fecit. Primo cõminatus eſt magnã pœnam cuicũq; occiſori ipſius Cain, ſcilicet q puniretur in ſeptuplũ, prout plane litera ſonat, tam Hebraica q̃ latina, vt dictũ eſt. Secundum etiam deus fecit ad ſecuritatem ipſius Cain ab occiſione, quod ſequitur ſcilicet.

Poſuit deus in Cain ſignũ: vt eum nõ interficeret omnis qui eum inueniſſet. Quod aũt fuiſſet iſtud ſignum nõ exprimitur in litera: & ideo diuerſi diuerſa dicũt: ſufficit tamẽ q erat ſignũ ſufficiens, vt Cain eſſet ab occiſione ſecurꝰ. Quę quidem expoſitio ſatis videtur cõſona literæ & rationi, nõ obſtãtibus obiectionibus Poſtillatoris. ¶Nam quod obiicit dicens, q occidẽs Cain multo minus peccaſſet q̃ ipſe Cain, & ideo nõ debet ſeptuplũ puniri reſpectu illius, non videtur valere. Nam occiſioni Cain debebatur maior pœna in quantum erat cõtra ſpecialẽ ſecuritatem diuinam, qua deus eum ſecuraverat cum appoſitione ſigni ſecuritatis, vt dictum eſt. Cuius fractiõis deus taxauit maiorẽ pœnam q̃ in aliis homicidiis ratione ſecuritatis ſupradictæ. Et etiã quia maiores pœnæ taxantur quandoq; criminibus: in quibus homines ſunt proniores ad delinquendũ, ſicut erat in propoſito: nam proniores eſſent homines ad occidendũ Cain ex grauitate ſuæ malitiæ præteritę q̃ aliũ hominem. Quod aũt obiicit poſtillator ſecundò contra modũ adimpletionis huiuſmodi cõminationis, dicẽs q Cain fuit interfectus ſ Lamech &c. Non videtur etiã valere: nam ex litera non habetur, q Cain fuiſſet interfectꝰ à Lamech, nec ab aliquo. Cui concordat Hieronymus, de queſtio noui. & vete. teſta. dicens: Fruſtra putant qui arbitrantur q Lamech dixerit de Cain: Occidi virum in furore meo, & iuuenẽ in vulnere meo. Hoc etiam ſonat planus ſenſus literæ: cum enim Cain deo dixiſſet: Omnis qui inuenerit me occidet me: Deus ſtatim reſpondit: Nequaq̃ ita fiet. Vnde non videtur rationabiliter dictũ, q aſſertio diuina fruſtraretur. & ideo ſecundũ iſtam expoſitionẽ tenetur, q Cain nunq̃ fuerit interfectus ſed ſolum fuit punitus iuxta diuinã ſententiam cõtra eum latam, vt dictum eſt vſq; ad diluuiũ: In quo quidẽ diluuio ſecundũ quoſdam de antiquis Hebræorũ ſummerſus fuit Cain & tota poſteritas eiꝰ. Ideo dicũt q ſcriptura non dicit quãto tempore vixerit Cain, nec etiam aliquis de ſuis ſucceſſoribus, ſicut in aliis ponit, eõ q omnes vno & eodẽ tẽpore vitã finierunt. Et probabiliter põt dici, q ideo deus voluit tueri Cain ab occiſiõe, vt pœna ſui facinoris diuturniꝰ ab omnibus peciperetur, q̃ ſi modicum tẽpus duraſſet ſub ea, ſicut etiam voluit eum p modũ diſcurrere vagũ & profugũ, vt nõ ſolũ in vno loco ſeu regione, ſed in multis & variis iuſticia dei erga iſm oſtenderetur, iuxta illud Pſal. lviij. c. Ne occides eos, ne forte obliuiſcantur populi mei, ſed amoue eos in virtute tua, & diſperge eos &c. vt ibidem forte amplius declarabitur.

¶In eodem capitulo. iiij. vbi dicitur in poſtilla: Et ædificauit ciuitatem ad ſui defenſionem.

ADDITIO VI.

¶Dicitur à quibuſdã Hebræorũ expoſitoribus, q cum ex ſola diuina terra uina terra nõ dabat fructus ſuos, Cain (vt dictũ eſt) idcirco habuit dimittere agriculturã, quam ſibi primo elegerat in officiũ, vt ſupra in litera continetur. Et quia ſecundũ Augu. deus adeo eſt bonus, vt etiam ex malis quãdoq; eliciat bona, ex hoc fuit ſecutum, q Cain & ſua poſteritas in artibꝰ mœchanicis inueniẽdis iuduerũt: quę quidẽ artes ad cõuictum hominũ ſunt vtiles. vnde ipſe Cain primo inuenit artẽ ſeu prudentiã politicã, de qua dicit: Aedificauit ciuitatem. Lamech aũt qui penultimã generationẽ poſt Cain obtinuit, inuenit tres artes pro tribus filiis ſuis ſcilicet artem faciẽdi tentoria, vt facilius de loco malo ſeu peſtifero in locũ conuenientẽ moueren tur. Et artẽ faciẽdi muſica inſtrumẽta, vt iocundi triſtia mũdi portarentur. Et artẽ ferrariã ad arma bellica fabricanda, vt tutius ab inimicis & beſtiis viuere poſſent. In qua quidẽ politia & artibus, nimirũ ſi Cain à deo eiectus & poſteritas ſua cæteros hoies præceſſiſſent: quia vt Luc. xvj. b. dicit: Filij huius ſeculi prudentiores ſunt filiis lucis in generatione ſua: qđ intelligitur de prudẽtia humana.

¶In eodẽ ca. iiij. vbi dicit in po. Aſt. exponitur q iſtæ mlieres &c.

ADDITIO VII.

¶Prout dictũ fuit in additiõe præcedẽti, non habẽt ex litera q Lamech interfeciſſet Cain, nec etiã q Cain fuiſſet interfectꝰ ab aliquo, ſed potius ex litera poteſt oppoſitũ comprobari, vt dictũ eſt: quia de facto Lamech cum vxoribus ſuis ſcriptura non facit expreſſam mentionẽ, ſed ſolum de verbis quę eis dixerat: Occidi virũ &c. Ideo diuerſi diuerſimode hoc exponũt. Sed attendẽdum eſt in hoc loco & ſimilibus, vbi ſcriptura prætermittit totalẽ narrationẽ facti, illa expoſitio videtur eſſe magis literalis, quę minus præſuponit de facto in litera non expreſſo, eõ q iuxta ſententiã Hiero. Que autoritate ſcripturæ non habẽtur, eadem facilitate † condẽnãtur qua approbant. Vnde in propoſito expoſitio vltima, quã videt poſtillator approbare, in qua præſupponit q Cain fuit interfectus à Lamech: & etiã Tubalcain filius eius, eõ q erat director ſuus &c. quæ in litera nullũ habẽt fundamẽtum, nõ videtur tenẽda, ſed magis videtur propinqua literæ & rationi expoſitio Ra. Moy. gerũdẽ. qui retractans expoſitionẽ Ra. Sa. quã poſtillator tenet, aliter hunc paſſum exponit, cõtinuando hæc verba Lamech cũ præcedentibus: ſcilicet q quia vxores Lamech videbãt, q Lamech inſtrueret filios ſuos in artibꝰ mœchanicis, inter quos Tubalcain iunior erat malleator & faber in cuncta opa æris & ferri. Timebant ergo mulieres, ne forte ex hac arte introducerẽtur arma bellica, quibus homines diſponerẽt ad vulnerationes & homicidia, & huiuſmodi: & ideo Lamech retrahebat eas ab iſto timore dicens: Occidi virum in vulnus meum &c. q.d. poſſem occidere virũ in vulnere velliuore ſine armis, ſicut fecit Cain, quia nondũ erant inuenta arma bellica, & ideo pro inuentione huius artis nõ eſt pœna rationabiliter timẽda. Et etiam ſi forte aliquis euentus occuriſſet contrariꝰ ſcilicet cum contingeret q aliquis homo fuiſſet occiſus vel vulneratus occaſione huiꝰ artis ferreæ nouiter inuẽtę, nõ debetis timere q deus me puniret, eõ q dediſſem operã tali arti: quia ſi ſeptuplũ vltio dabit de Cain, qui inſidioſe & ex † præuia intẽtione interfecit: Lamech verò q non occidit, nec intẽdit occidere, ſed potiꝰ artẽ inuenire ad multa alia vtilẽ, multo ampliꝰ vltio à deo daret. ſ. ſeptuagieſſepties, qđ ſignificat numerũ ampliatorẽ ſine terminatiõe, prout poſtillator dicit.

¶In eodẽ ca. iiij. vbi dicitur in poſtilla: Cognouit quoq; &c. Deſcripta generatione delenda: hic &c.

ADDITIO VIII.

¶Iſtæ hebraicæ fabulationes nõ requirũtur ad literæ expoſitionẽ: non enim ex hoc q non legitur Adam genuiſſe niſi cum eſſet centũ xxx. annorũ habẽt q Adam porpoſuiſſet cõtinere de cætero propter mortẽ Abel. Manifeſtũ eſt enim q præter pſonas genitas in litera expreſſas, Adam genuit alios filios & filias, vt litera teſtatur: Et ſimiliter dicendũ de Seth & Enos & aliis. Scriptura tamen fecit mentionẽ de iſtis propter honorẽ deſcendentiũ ab eis, patriarcharũ ſcilicet & propherarum, & præcipue propter reuerentiam Chriſti qui eſt ſuper oẽs. Nec eſt veriſimile, q cum Adam eſſet in. cccc. ſuę ætatis anno, Lamech qui erat in ſeptima generatione ab Adã, eſſet tam in ætate apta ad contrahendum, prout ſequitur ex iſta fabulatione Hebræorum, præſertim illo tempore, in quo nullus citra ætatem lx. annorum legitur generaſſe.

¶In eodem capitulo. iiij. vbi dicitur in poſtilla: Iſte incepit inuocare nomen domini &c.

ADDITIO IX.

¶Expoſitio Hebræorũ in hoc loco eſt inconſona literæ & rationi. Primũ patet: Nam inuocare nomen domini ſemper ſonat in bonum, nec accipitur in mala ſignificatione: vnde infra. xij. c. de Abrã dicitur: Et inuocauit ibi nomen eius. Et infra capitulo. xiij. a. Et inuocauit nomen domini: quod non intelligitur niſi de inuocatione

G Artes mechanicæ.

Nota quę ſcriptura magis literalis.

Aſs † in aſs † in

aſs † cõtinentur.

H

Qñ Cain occiſus.

aſs † prauꝰ

de inuocatione ad latriã pertinẽte,& ſic de ſimilibus: vnde q̃in hoc loco inuocare nomẽ dñi,intelligaſ de idololatria,nullũ habet funda mentũ in litera. Secundũ patet: nam ſecm̃ ſanctũ Tho. ſecũda ſectæ
A q.xciij.an prima ætate non fuit idololatria ,ppter recentẽ memoriã creationis mũdi, ex quo adhuc vigebat cognitio vnius dei in mẽte hominũ: Dicere em̃ q̃ à filiis Cain, contẽporaneis ipſi enos, incẽperit idololatria,eſt omnino irrationabile,qa ſi ſic hæc inceptio fuiſſet eis qui fuit appropriata, ſicut Tubal, qui fuit pater canctium,& Tubalcain qui fuit malleator & faber,vt ſupra eodem ca. Nõ autẽ ipſi Enos hoc erat appropriandũ, quia erat adhuc immunis.

REPLICA Correctorĩ contra Burgẽ. In capõ.iiij.vbi poſtillator ponit cain obtuliſſe de corroſis & peioribꝰ &c. Burgẽ. accipit vel aſſumit cõtra eum, q̃ hoc non habeatur ex litera, ſed dicit Cain fuiſſe ruſticũ & improuidũ,& ex eo fuiſſe minus deuotũ: Sed nec hoc dictũ Burgen. habeſ ex litera,nec aliqua autoritate cõfulcitur: vnde & ſi dictũ poſtillatoris ex trãſlatione beati Hiero. nõ habeatur, ſumpſit tamẽ magr̃ hiſtoriarũ ex alia translatiõe in qua habeſ: Nunc ſi recte offeras nõ recte diuidas, quod dictum exponẽs dupliciter. In ſecunda expoſitione ponit de frugibus attritis & corroſis: & ſic poſtillator ſecutus eſt eũ & alios: Imo ex litera noſtra rationabiliter trahi põt, q̃ Cain de melioribus non obtulerit, quia cum Abel cõmendetur ex his quę obtulit, ideo à contrario ſenſu videſ accipienda reprehenſio oblationis Cain. ¶Item in eodem ca. vbi poſtillator poſtq̃ poſuit expoſitionem illius paſſus: Omnis qui occiderit Cain ſeptuplum punietur,quaſi occiſor debeat ſepties plus puniri q̃ Cain,& probat illam expoſitionẽ non eſſe apparẽtem,quo ad rationem & etiam executionẽ,& aliam adducit expoſitionẽ illius literę quã ſumpſit à Ioſepho & magiſtro hiſtoriarũ,quibus Burgen. ſe opponit, multa quaſi ficta ſupponens, & rationibus poſtillatoris non ſatisfaciens. Supponit primò q̃ Cain petiuit à domino,q̃ vltra ſententiam latam contra ſe,non puniretur. Et quia in ſententia dei non cõtinebatur Cain interfectio petiuit q̃ non interficeretur: quod tamẽ dixit ſequi ex dei ſentẽtia, quia maledictus, quia vagus,& profug⁹, ideo non habuit protectionem dei: ſed ne ipſe potuit ad aliquã munitionem habere refugium. Sequiſ igitur: Quicunq; inue. m. inter. m. & ſic pateretur iniuſtitiam cõtra latam ſententiã. Suppo
B nit ſecundò Burgẽ. q̃ hic requiſitioni tanq̃ iuſtæ deus condeſcendens dixit: Nequaq̃ ita fiet: & ſic deus pro tuitione Cain duo fecit. Primò,quia cõminatus eſt occiſori pœnã ſeptuplam. Secundò quia poſuit ſignũ in Cain,q̃ eum nõ interficeret qui eum inueniſſet. Sed Burgẽ. qui ſemper innititur literæ in his ſuppoſitionib⁹ valde videtur à litera recedere,cum hm̃ci petitio Cain & requiſitio nullibi videatur habere fundamentum. Et ſpecialiter fictum eſt,q̃ allegauerit ſe nullũ habere poſſe refugiũ, cum ſtatim nato filio eius primogenito quẽ vocauit Enos,ædificauit ciuitatem,vt dicitur in litera:in quo ſecundũ Ioſephum recollegit de rapina viuẽtes,& primus terræ terminos poſuit,& muros fecit: timidus,qa propter dei ſentẽtiam pro ſui ſecuritate ſe recepit in eis. Idem dicit magiſter hiſtoriarũ: Nec verbũ Cain ſcilicet quicũq; inuenerit me occidet me, videtur ſonare impetitionẽ vel requiſitionem,ſed potius in deſperationem. Nec verũ eſt deum cõdeſcendiſſe illi petitioni tanq̃ iuſtę, nam ſi petitio fuiſſet non erat iuſta,ſed potius iniquia, quia præpoſuit ſalutẽ corporalis vitæ ſaluti eternæ & animę,de qua deſperauit dicens: Maior eſt iniquitas mea, q̃ vt veniã merear. Ex quibus figmentis Burgen. cõcludit, q̃ Cain non fuit interfectus, ſed diluuio reſeruatus,quod quia ex ſcripturis nullum habet fundamentũ,ea facilitate cõtemnitur,qua probatur ſecundum regulam beati Hiero.

¶Nec ſatisfacit Burgen. rationibus poſtillatoris: Cum em̃ arguit, q̃ non videſ rationabile interfectionẽ Cain grauius debere puniri, q̃ fratricidiũ. Reſpõdet Burgẽ. q̃ iſta grauitas pœnę debeat attẽdi penes ſecuritatem ei datã, cõtra quã occiſor Cain faciens, ſeptuplã pœnã mereretſ. Sed illa reſponſio nõ videtur valere, quia illa ſecuritas Cain data non fuit publica aliis potentibus eum occidere: & ſic ſiquis eum occidiſſet ignoranter,illi ſecuritati contraueniſſet, & ſic maneret ratio ficta,quia nõ eſt rationabile,pctm̃ ex ignorantia procedens, plus puniri q̃ fratricidiũ. Nec ſignũ impoſitũ in Cain potuit eſſe ſignificatiuũ illius ſecuritatis,niſi per modũ cuiuſdã cõpaſſionis, vt qui vidiſſet eum capite & manibus tremulum, vel aliud ſignum ſuę miſeriæ expreſsiuũ, potius moueretur ad miſerendũ q̃ occidendũ. ¶Nec ſatisfacit ſecundæ rationi poſtillatoris factę, qua arguit de executione pœnę cõminatæ. Reſpõdet Burgen. q̃ oportet dicere,nec Lamech, nec quicunq; Cain occidiſſe propter ſentẽtiam dei qua dixit: Nequaq̃ hoc fiet: alſ videretur ſua dei frustrata,ſi occiſus fuiſſet. Sed nec iſta reſponſio valet: Deus enim aſſecurauit Cain q̃ rationib⁹ p̃ eum allegatis, videlicet quia maledict⁹, quia à facie dei iectus,quia vagus & profugus,& in deteſtationem fratricidij nequaq̃ deberet à quocunq; occidi: & hoc vtiq; ſeruatũ eſt,
& non

An Cain occiſus.

& non fruſtratũ,quia occiſio eius ſecundũ hiſtoriam vulgatam non prouenit ex cauſis illis,ſed fuit mere caſualis & inuolũtaria, nec cognoſcentũ fuit q̃ hoc diuinæ aſſecurationi præfatis rationibus factæ. C

¶Rationes autem Burgen. quibus pſuadere nititur ſuum propoſitũ non valẽt,quia nõ ſequiſ: Scriptura nõ facit mentionẽ quãto tẽpore Cain vixit,ſed in aliis facit,igiſ diluuio ſummerſus eſt: nã ſcriptura cõmuniter nõ proſequiſ generatiões & ætates, niſi eorũ qui ſub cultu vnius dei pſiterunt. Si em̃ aliquãdo alias genealogias tangit,breuiter & occaſionaliter facit. Nec dignũ fuit multã ipſius fratricidę & ſuæ poſteritatis facere memoriã, quia cõiter vſq; ad diluuium ad vitia defluxerũt. Fit igitur de eis memoria ſicut de Eliau & Hiſmael &cẽ. Argumentũ igiſ non valet: Non fit de Cain multa memoriã,igitur ſeruatus eſt vſq; ad diluuiũ,& non occiſus: ſed potius poſſet inferri oppoſitũ,q̃ igiſ fuiſſet occiſus ſaltẽ caſualiter,vt dictũ eſt. Nec ſecunda eius ratio valet,q̃ videlicet debuit ſeruari diluuio, vt pœna facinoris ab hominib⁹ diuturnꝰ peroperetur. Nam per hoc argumentum,hodie deberet ſeruari,vt cohiberẽtur homines à fratricidiis,quia hodie pugna fratrum ſatis cõmunis eſt. Nec potuit occiſio illa diluuiũ multum præcedere,quia ipſe Lamech ſeptio exercuiens eum occidit qui diluuio periit, vt patet in litera. Sufficit igitur eius peccatum & pœnam ſcripto commendare ad futurorum inſtructionẽ & cautelam. Ratio igiur hęc Burgẽ. reducitur ad contrariũ: nam ſi Cain duraſſet vſq; ad diluuium, eius ætas ſuper omniũ in ſcriptura enumeratorũ ætates exceſsiſſet. meriro igitur remorabilis. ¶Item in eodẽ capitulo Burgen. pro cõfirmatione ſuæ aſſertionis præfactę cõtra poſtillatorẽ ponit pro regula,q̃ videlicet illa expoſitio ſit magis literalis quę pauciora extra literã prę ſupponit, ſecundũ quam regulam nititur exponere illum paſſum: Occidi virum in vulnus meum &c. Sic q̃ quia vxores Lamech attendebant filios ſuos proficere in artibus mechanicis ſpecialiter,quoniã Lamech docuit Tubalcain cuncta opera æris & ferri: timebãt ergo mulieres ne forte ex illa arte introducerẽtur arma bellica,quibus homines diſponerentur ad homicidia & vulnerationes: ideo Lamech volens eas ab iſto timore retrahere dixit: Occidi virum in vulnus meũ. &c. q.d. poſſum occidere virum in vulnere ſiue huore, ſine armis, ſicut fecit Cain quando nondum erant inuenta arma bellica, ideo pro inuentione huius artis non eſt pœna rationabiliter timenda, etiam ſi occaſione huiuſmodi artis quis D
occideretur,non eſſet ita pœnale ſicut fratricidium Cain,qui malo propoſito occidit: cum ars illa ad multa vtilis,principaliter occidere non intendat. ¶Sed videtur Burgen. propriæ regulæ contrauenire multipliciter, ſecundum q̃ multa imo omnia extra literam, imo contra literam præſupponit. Contra literã primo eſt, q̃ Lamech docuit artes filios ſuos, cum in litera expreſſe habeatur filios Non Lamech ſed ſuos fuiſſe artium patres & inuentores, ſecundũ magiſtrum hiſtoriarium. Secundò præſupponit illas inſolẽtes mulieres fuiſſe ſolicitas de periculis armorũ,quod ex litera fundamẽtum non habet, ſed potius oppoſitũ, cum tam mulieres magna ex parte huiuſmodi timoribus non occupantur: Sed veriſimile eſt ſiquis reſpectus mulierum fuit ad illas artes,q̃ potius attribuebãt vtilitati defenſionis cõtra beſtias,& alias hoſtilitates q̃ periculis vulnerationis: Sunt em̃ arma de directo plus in defenſionem q̃ in offenſionem. Tertio ſupponit,q̃ verbum Lamech: Occidi virum &c. exponitur, id eſt poſſum occidere virum,quę expoſitio eſt valde extorta,nec tali expoſitione timor mulierum fuiſſet minoratus, ſed auctus. Quomodo enim mulieres (vt dicit Burgenſis) ſolum timuerunt mortem ex armis,ſi ſecundum illam expoſitionem Burgen. Lamech declaraſſet, non ſolum armis occaſiones & vulnera prouerire: & ſic multiplicare incõueniens,nõ eſt ſoluere: nec ex omnibus illis adhuc habetur clarꝰ intellectus illius quod ſequitur: Septuplum vltio dabitur de Cain: Lamech ſeptuageſies &c. Septupla enim vltimo nõ eſt imprecata Cain propter fratricidium à propoſito factum, vt Burgenſis prætendit, ſed eſt comminata occiſori Cain, vt patet in litera: Extra literam igitur imo contra literam ſunt omnes iſtæ ſuppoſitiones Burgenſis: per conſequens minus authenticæ. ¶Item in capitulo, vbi poſtillator dicit de continentia Adæ poſt mortem Abel vſq; ad generationem Seth. Burgenſis dicit illam continentiam habere vim ex fabulis Hebræorum. Sed hoc non videtur: nam Strabus (vt eum allegat magiſter hiſtoriarum) dicit Adam vouiſſe continentiam ſempiternam, Adã vouit cõtinentiã.
ſed per angelum deo iubente admonitus votum ſoluit, vt dei filius ex eo naſceretur: potius enim ratio adducta per Burgenſem de Lamech Iudaica fabula videtur. ¶Item in eodem capitulo vbi poſtillator propter literam Hebraicam quæ habet: Cœpit inuocari nomen Domini: dicit Hebræos exponere de idololatria. Sed Burgenſis Hebræorum expoſitionem improbans, dicit duo. Primum q̃ inuocare nomen Domini ſemper ſonat in bonum. Secundum, q̃ in prima ætate non fuit idololatra. Allegat enim ad hoc

E ad hoc ſanctum Thomam ſecunda ſecundæ, quæſtione nonageſi maquarta. Sed primum non videtur verum, quia in prophetis & Matt.15.a. euangelio ſæpe iteratur: Populus hic labiis me honorat & cē. Et: cū orationem multiplicaueritis non exaudiam. quæ cum ad inuocationem dei pertineant non tamen ſonant in ꝓbonum vt patet. Nec ſecundū dictū eſt ita certum quin ſententia magnorum patiatur inſtantiam, nec ratio ſancti Thomæ adid cogit, quia ſi memoria recens creationis exclu G ſit idololatriam per mille & plures annos, memoria ſeueræ punitionis per diluuium debuit excludere adhuc per plures annos, certum tamen eſt quod cito poſt diluuium deſtiterunt ad idola homines: immo beatus Auguſtin. decimoſexto de ciuitate dei dicit, qđ a benedictione filiorum Noe vſq; ad Abrāi de commemoratione iuſtorum, qui deum pie collerent per annos pluſcꝫ mille ſiletur, aliquos tamen non defuiſſe credendum eſt: Hæc Auguſtinus.

GLOS. ORDI.

Cap. V.

Repetit creationē hois Sapien.2.d. Eccli.7.a. Ppſa.2.d.

HIC Liber generationis Adam. Ad ſimilitudinem dei factus eſt. Alij ad ſimilitudinem Adæ, eſt quaſi concluſio à ſuperioribus cum recapitulatione. in die qua c. d. h. In die eī creatus eſt, quia in claritate diuinę cōtemplationis conſtitutus: Ad ſimilitudinem dei, quia rationē ei dedit, qa intelligendo bona & mala diſcerneret, intellecta diligeret: & dilecta obliuioni non traderet, & in hoc dei ſimilitudinem retineret. Sed poſtꝫ per inobedientiam, hāc ſimilitudinē deleuit: factus terrenus terrenos generauit. Vñ ꝗlis terren⁹, tales & terreni. b ¶ Vixit autē Adam &c. Hiero. Sciendum: qđ vſq; ad diluuium vbi in noſtris codicibus ducentorum, & qđ excurrit annorū genuiſſe quis dicit, in hebræo habent. c. annos & reliquos qui ſequūtur. c ¶ Et genuit &c. Quaſi & iſte portauit imaginem terreni, qui pro Abel iuſto repoſitus eſt, & interp̄tatione nois Chriſtū ſignificat. Sed oēs prius portant imaginē terreni hois q̄ cœleſtis, licet multi ad aduentum Chriſti per fidē eādem grātiam habuerunt, qua ſaluant chriſtiani. ¶ Strabus. Ferūt poſt mortē Abel vouiſſe Adam ſe vxorē non vltra cognitu rū nec filium gnaturū. Sed deo iubente fregit votū: vt dei fili⁹ de eo naſceret, & homo redimeretur: De ſtirpe eī Cain naſci nō debuit. Vnde ante Seth nullū legitur genuiſſe poſt eum ꝙ ō dicitur, quia genuit filios & filias. ¶ Hęc computatio genealogiarū ꝗſi ramos ſpargit hiſtoriarum, de quibus ſuis locis colliguntur fructus myſteriorum. Et notandum qa in generatione Seth nulla fœmina ponitur nominatim, ſicut in generatione Cain. Iuſtorū eī eſt oīa viriliter agere, nihil fœmineū, nihil fragile vſurpare. Procedit eī hęc gnatio ꝑ denariū vſq; ad Noe, in quo p̄ceptorū ſignat impletio, ſicut per vndenariū in generatiōe Cain tranſgreſſio. In gnatione iuſtorū prim⁹ Enoch ponitur, q dedicatio interp̄tat, qa reprobi in pñti vita ſpei ſuę radicē figunt, & ab amore immarceſcibilis hęreditatis areſcūt. De qbus dicit Ioh. v.a. Vidi ſtultū firma radice, et maledixit pulchritudini ei⁹ ſtatim. In gnatione iuſtorū Enoch ab Adā ſeptim⁹ ponit qa hic manent cē ciuitatē nō q̄rūt, ſed expectatiōnē vſq; in finē tpis extēdit qđ ſeptenaria reuolutione terminatur, cū ætern⁹ octaua ſucceſſerit, vñ iſte Enoch q ponit ſeptim⁹, & tranſlatus eſt, qa deo placuit, ſeptimā reꝙem ſignificat ad quā poſt hāc vitā q deo perſeuerenter adhæret ſine dilatione tranſferī. Interpretatio quoꝙ nominum huius generationis idem ſignat. Adam interp̄tat hō, vel rubra terra. Seth poſitio vl reſurrectio. Enos hō. Cainan lamentatio. Malalehel laudans deū. Iared roborat⁹. Enoch dedicatio.

Adę ętas. 1.Para.1.a.

Seth ętas. F

Enos ętas Nota.

Cainan ætas.

Nicolaus de Lyra.

Cap. V.

Diuiſio.

HIC eſt liber generationis Adam. Hic conſequenter ponitur recapitulatio generationis Adæ, vt illa deducatur de qua Chriſtus erat naſciturus. Et primo ponitur in generali recapitulatio. Secundo generationis

Cap. V.

HIC eſt a liber b generatiōis

a ℣tempore. ℣ quia in claritate cōtemplationis conſtit.

Adā in die c qua creauit deus hoiem. † Ad ſimilitudinem dei

a intellectu, voluntate & memoria.

a quia hoc in ea rocꝫ ſexu factum eſt.

fecit illūm, maſculum & fœmid nā creauit eos, & benedixit illis,

a ℣id eſt homo, quia ſumptus eſt de humo.

et uocauit nomen eorū ådā in die e

a ℣Redit ad ordinem texandæ genealogiæ.

b quo creati ſunt. Vixit aūt ådam f

a ℣ nec iſte exceptus.

c cētū triginta ānis, et gēnuit filiū g ad ſimilitudinē et imaginē ſuā: uocauit nomen eius Seth. Et facti ſūt dies Adā, poſtꝫ genuit Seth octingenti anni, genuitꝫ filios h & filias. Et factū, eſt oē tempus i

a ℣homo vel rubra terra.

qđ uixit ådā, anni nongenti triginta, & mortus eſt. Vixit q̄ꝫ

a ℣reſurrectio vel poſitio.

Sēth cētū quiꝫ annis, et genuit

a ℣ homo.

Enos. Vixitꝫ Seth poſtꝫ genuit Enos octingentis ſeptem annis, genuitꝫ filios et filias. Et facti ſunt omnes dies Seth, nōg entorum duodecim annorum, & mortuus eſt. Vixit uero Enos nonagīta ānis, & genuit Cainan. Poſt cuius ortū uixit octingētis quīdecim ānis: & genuit filios & filias. Fctiꝫ ſūt omnes dies. Enos, nongentorū quinꝫ annorū, mortuus ē. Vi

a ℣lamentatio.

xitꝫ Cainān ſeptuagīta annis, & genuit Malalehel. Et uixit Cainā poſtꝫ genuit Malalehel octingētis q̄draginta annis genuitꝫ filios & filias. Et facti ſūt oēs dies Cainā nōgētidecē anni

rationis electæ deductio, ibi: Vixit aūt Adā. Dicit ergo, a ¶ Hic eſt lib. id eſt recapitulatio breuis. c ¶ Generationis Adæ. prout prædictum eſt capitulo pręcedenti. b ¶ In die qua creauit &c. Ex hoc dicunt hebræi quod Adam in ipſa die creationis ſuæ genuit filios, cum adhuc eſſet in paradiſo, vt ſupra dictum eſt: Sed quia doctores catholici tenent contrarium, ideo dicendum, quod dies hic non accipitur pro die naturali vel artificiali tantum: Sed accipitur hic ſingulare pro plurali, ſicut ſupra dictum eſt. n). ca. Iſtæ ſunt generationes cœli & terræ, quando creatæ ſunt in die quo fecit de⁹ cœli & terram, & oē virgultū agri, & tñ certū eſt cꝑ oīa iſta nō ſunt facta vna die, ſed plurib⁹. Et eodē modo accipit hic: In die. i. in diebus, quia alia die fuit hois creatio, & alia eius gnatio, ſcilicet poſt electionē de paradiſo: Alia patent ex dictis vſq; hic. d ¶ Maſculum & fœminā &c. Hic accipit creatio large ꝑ formatiōe. e ¶ Et vocauit nomen eorum Adam. Notandum quod hoc nomen Adam, eſt commune apellatiuum in hebręo, ſicut hoc nomen homo in latino: & ideo ſicut hoc nomen homo eſt cōis generis, & accipitur pro viro & muliere, ita & hoc nomen Adam in hoc loco accipitur. Quod autem appropriatū eſt primo homini, hoc eſt propter eminentiā ipſius ad alios homines, ſicut hoc nomen philoſophus appropriatur Ariſtoteli, ad denotandum eius excellentiā ſuper alios philoſophos. f ¶ Vixit autem Adam. Dimiſſa generatione Cain reprobata, incipit deducere generationem electam ipſius Seth: In qua deductione præmittit truncū, ſcilicet Adā. Secundo ramos, id eſt filios ab eo deſcendētes per ipm Seth, ibi: Vixit q̄ꝫ Seth &c. Tertio ponit fructum, ſcilicet ipſum Noe, qui fuit ſtipes ſecundus in generatione electorum, ibi: Vixit quoꝫ Lamech. Circa primum dicit ſic: Vixit autem Adam. & cætera. Secundum Methodrū & aliquos alios doctores hic tacentur centum anni vitæ Adæ quibus luxit Abel. Secundum hebræos autem nihil omittitur. g ¶ Et genuit filium &c. id eſt deſtitutum originali iuſtitia, & per conſequens peccatorem & mortalem, qualis iam erat Adam. Aliter exponitur, Ad imaginem &c. id eſt periectum in cogitatione dei timore, ſicut eū docuit Adam per hoc eum diſtinguendo à Cain & eius poſteritate. & hoc videtur mo

Adā ante genuit filios ꝑ paradiſo.

Adā ꝙe nomen eſt.

H

ius dictum, quia ſi intelligeretur de deſtitutione ab originali iuſtitia, magis debuiſſet hoc dici in generatione Cain vt videtur. h ¶ Genuitꝫ filios & filias. ſcilicet poſt ipſum Seth, quorū nomina non exprimuntur, quia eorum genealogia non deducit. i ¶ Et factum eſt &c. pręter centū annos, qui hic ſubticentur, ſed m aliquos doctores, vt p̄dictū eſt Legāl ſa ſicut iacet vſq; ibi:

Et ambulauit

¶ Moraliter. Hic eſt liber gene. Adam. Hic agitur de generatione Adæ ꝑ Seth, in q̄ dicit infra qđ Iared q interpretatur roborat⁹, genuit Enoch, q interpretat dedicat⁹ vl dedicatio, ꝑ qđ moraliter deſignat qđ ad robuſta pugnā cōtra tēptationes mūdi carnis

Moralis.

* & diaboli, ſequitur

Enoch dedicatio. Mathusalam mortis emissio. Lamech humiliatus.

A Noe requies. Procedens ergo homo de terra, resurgens à peccatis, erit homo inuocans deum, & deflens peccata pristina: sicq; laudãs deum, roborat⁹ spiritu dei, dedicatur in vitã æternam. Atq; victor mortis deo subiectus, requiẽ possidet sempiternã, quam significat Noe, qui requies interpretatur, & decimo loco numeratur, quia p impletionẽ mãdatorũ possidet regnum cœlorũ. ✳ a ¶ Ambulauitq; cũ deo &c. Isido. Enoch septimus ab Adam placẽs deo, qui & translatus est, septimam requiem significat: ad quã transferentur qui tanq; sexta die, id est sexta ætate seculi per Christi aduẽtum formatur: Trãsactis aũt sex milibus annis facto iudicio & renouato cœlo & terra, transferentur sancti in vitam æternã. Quod aũt per Seth ab Adam vsq; ad Noe denarius numerus insinuatur, complementum mãdatorũ in ecclesia in operibus figuratur: cui numero si adduntur vel adiiciuntur duo filij Noe medio reprobato, duodenarius consummatur, qui in Patriacharũ & Apostolorũ numero insignis habetur, propter partes septenarij, altera per alterã multiplicata, nam ter quaterni ipsum faciunt. ¶ Alchui. Enoch tanto tẽpore seruatur à morte, in quo ostendit quia homo semper viueret, si nõ peccasset. b ¶ Vixit quoq; Mathu. &c. Augu. Quæritur quõ Mathusalam secũdum annorum cõputationem post diluuiũ viuere potuerit, cum omnes præter eos qui in arcã ingressi sunt, perierunt. Sed hanc quæstionem cõdicum mẽdositas peperit: non solũ enim in hebræis aliter inuenitur, verumetiam in B Lxx. interpretatione, paucis codicibus septẽ annis ante diluuiũ Mathusalam defunctus reperitur. ¶ Quod Mathusalam iuxta Lxx. vltra diluuiũ numerantur anni, inde est, quia significat Christũ, cuius vita nullã sentit ætatem, vt in maioribus quoq; non sensisse diluuiũ videretur. c ¶ Et facti sunt oẽs dies &c. Hierony. Et fuerunt oẽs dies Mathusalæ quos vixit anni nongẽti sexaginta nouẽ, & mortuus est. Iuxta diligentẽ supputationẽ quatuordecim annis post diluuiũ vixisse refertur. Cum em̃ esset. cc. lxxij. annorũ genuit

Nicolaus de Lyra.

✣ a ¶ Et ambulauit Enoch cum deo. Iustè viuendo, sicut sequenti capi. dicitur de Noe. b ¶ Et nõ apparuit &c. Dicũt Iudæi q; licet esset iustus & bonus tamen habebat pronitates magnas ad malum, quibus cum difficultate summa resistebat, & ideo ex diuina prouidentia mortuus est ante terminum vitæ suę naturalis, ne laberetur in peccatum, secundum quod dicitur Sap. iiij. b. Iustus si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit &c. Et sequitur: Raptus est, ne malitia mutaret animum eius. Doctores autem catholici dicunt, q; propter excellentiam suæ virtutis assumptus fuit à deo, & posit⁹ in paradiso Terrestri. vbi & Helias postea raptus est, vt habetur. iiij. Reg. ij. b. & inde exituri sunt ad prædicandum contra perfidiam Antichristi, & hoc magis videtur sonare littera: quia de ipso non dicitur hic q; sit mortuus, sicut de aliis, sed q; non apparuit scilicet inter homines peccatores. c ¶ Quia tulit eum deus: de medio eorum ad locum prædictum: Sequitur: d ¶ Et facti sunt &c. Eodem scilicet anno quo inundauit diluuiũ parum anteq; inundaret, secundũ quẽ dicit Hiero. li. de hebra. quæstũ. Et hoc potest videri p literam, quia si accipiãtur sexcẽti anni quibus vixit Noe ante diluuiũ, secũdũ q; dicitur infra. vij. c. Eratq; sexcentorũ annorum quãdo diluuij aquę inundauerũt super terrã, & iterum. dcccc. vij. quibus vixit Lamech anteq; Noe esset genitus: & dcccc. vj. quibus vixit Matusalam ante natiuitatẽ Lamech filij sui, & aggregẽt totũ simul inueniũtur nongenti sexaginta nouẽ anni, & sic patet propositum. Si autẽ quęratur quõ homines illius temporis sta diu viuebãt? Ad hoc potest ratio multiplex assignari. Prima est ex bonitate complexionis primorum parentum. Fuerant enim à deo immediate formati, & per consequens optimè cõplexionati, & C sic ad longiorem vitam dispositi, & illa bonitas cõplexionis magis venit ad hoies propinquos illius temporis q; ad remotos temporis moderni. Secunda est ex modo viuendi, quia tẽperatè viuebãt. Tertia est ex bonitate nutrimenti, quia ante diluuiũ terreanscentia fuerunt meliora q; post: quia inundatio diluuij fuit pro maiori parte ex aquis Oceani sedm q; dicitur infra. vij. b. Rupti sunt oẽs fontes abyssi magnæ, aquę autẽ salsæ induc̃unt sterilitatem terræ, & p consequens reddunt terrenascentia pejora, ex quibus abbreuiatur hominis vita. Quarta ex sciẽtia Adæ quia formatus fuit in perfectione scientiæ, vt supra dictũ est. ij. ca. & ideo cognouit virtutes fructuum herbarum & lapidum, quę faciunt ad conseruandã sanitatẽ, & vitã prolongandẽ: & de hoc docuit homines ad vitã prolongandam. Quinta ex bono aspectu siderum super regionẽ illam in qua manebãt qui aspectus multũ facit ad longitudinẽ vitæ, sed per motum cœli continuũ mutatus est tẽpore procedente. Sexta ex diuina dispositione hoc ordinante: vt per longam vitam hominũ cito multiplicaretur genus humanum. Item vt hoies illius tẽporis p longã vitã possent habere experientias de curlu cœli & effectibus siderũ, & aliarum rerũ quę experientię sunt principia artis & sciẽtię, vt habetur. j. Metaphys. Item videmus magnã latitudinẽ in quantitate molis in natura humana, ga aliqui sunt valde parui sicut pigmæi, qui dicũtur hoies longitudine vnius cubiti tantũ, alij aũt sunt valde magni sicut gigãtes. vnde Deut. iij. a. dicitur de Og rege Basan: Monstratur lectus eius ferreus qui est in Rabath filiorũ Ammon, habens nouẽ cubitos lõgitudinis, & quatuor latitudinis &c. vnde & Augu. dicit. xv. de ciuitate dei ca. viij. q; vidit dentẽ gigantis qui si deuideret minutim, faceret centum dentes hominũ cõmunis staturæ. Si igitur est tanta latitudo & excessus vnius ad alterum in quantitate molis, nõ videt irrationabile, q; fuerit tantus excessus in quantitate durationis hoim primorũ ad illos qui nunc sunt, sicut scriptura determinat. Item in quatitate durationis videtur etiam magna latitudo: quia etiã de pigmęis dicit̃, q; quinto anno generant, & viij. anno senescunt, & ideo si homines alij tantum excedunt eos in quantitate durationis, quia viuunt cõmuniter. lxx. vel. lxxx. annis, non est mirandum si homines primæ ætatis tãtum excedebant modernos in quantitate durationis. Ego autem tot ratiões induxi ad propositum ostendendũ: quia si vna per se nõ sufficit, plures simul sumptæ videntur propositum persuadere. Sequitur: c ¶ Vixit autem Lamech, & patet litera vsq; hic: Iste conso. nos. Hoc exponitur communiter de Noe, eò q; reparatur⁹ erat seculum, quod erat ad consolationem illorum qui timebant ipsum totaliter deficere per diluuium. In Hebræo autem habetur. Iste quietabit nos &c. & huic literæ consonat interpretatio huius nominis Noe, quod interpretatur requies: & ratio huius interpretationis exprimitur, cum dicitur: Vocauitq; nomen eius Noe dicẽs: Iste quietabit nos. Et hebræi dicũt q; hoc nõ dicitur propriè, ppter reparationẽ seculi post diluuiũ: sed quia ante tẽpus Noe homines multum laborabãt in agricultura, quia propriis manib⁹ tantum colebant eam. Ipse aũt adinuenit artem arãdi in qua plus fatis laborant animalia q; homines, ideo dicit̃ dedisse requiẽ boibus, & hoc videtur per literam sequentem. f ¶ Ab operibus &c. quia per artem arandi impositi sunt labores isti super animalia.

✣ In terra cui male.

✳ & diaboli, sequitur pax & trãquilitas mentis, & sic efficit̃ habita culũ inhabitationis diuinę p gratiã dedicatũ, propter quod subdit̃:

a ¶ Et ambulauit Enoch cum deo: iustè & sanctè viuẽdo.

b ¶ Et nõ apparuit vltra. sin præsenti vita. c ¶ Quia tulit eum deus, ad gloriã sempiternã, ad quã nos cum eo pducat.

✳ Moraliter

✳ Et ambulauit Enoch cũ deo.

Nota.

2 henoch.

2 malacel.

Enoch.

2 Mathusala.

Ecclí. 44. b. D

Hebr. 11. b.

Lamech.

Noe quare sic dictus.

Moralič.

a ¶ Laudans deum.

& mortu⁹ est. Vixit aũt [1] Mãla lehel sexagintaquinq; annis, &

a ¶ Roborans.

genuit Iared. Et uixit Malalehel postq; genuit Iared, octingẽtis triginta annis, & genuit filios & filias. Et facti sũt oẽs dies Malalehel octingẽti nonagintaquinq; anni, & mortuus est. Vixitq; Iared centũ sexagintaduob⁹ annis:

a ¶ Dedicatio.

& genuit [2] Enõch. Et uixit Iared postq; genuit Enoch octingẽtis annis, et genuit filios et filias. Et facti sunt omnes dies Iared nongẽti sexagintaduo anni, & mortuus est. Porrò Enoch uixit sexagintaquinq; annis, genuit [3] Mathusalam. Et ambulauit Enoch cum deo. Et uixit Enoch postq;

a ¶ Mortis emissio.

genuit Mãthusalã trecẽtis annis, & genuit filios & filias. Et facti sunt omnes dies Enoch trecenti sexagintaquinq; anni: ambulauitq; cum deo, & non apparuit, quia tulit eũ deus. Vixit quoq; Mathusalam centum octoginta septẽ annis, & genuit Lãmech. Et uixit Mathusalam, postq; genuit Lamech, septingentis octo gintaduobus annis, & genuit filios & filias. Et facti sunt omes dies Mathusalę nõgẽti sexagintanouẽ anni, & mortuus est. Vixit aũt Lamech centũ octoginta duobus annis, & genuit filium, uocauitq; nomẽ eius Noẽ, dicẽs: Iste consolabitur nos ab operibus & laboribus manuũ nostrarũ genuit

a ¶ Humiliatus.

a b c d e f

rum, genuit Lamech. rursus Lamech cum esset. cbxxxij. annorū, ge-
E nuit Noe: & sunt vsq; ad diem natiuitatis Noe à Mathusalā. ccclv.
Sexcentesimo autem anno vitæ Noe diluuium factum est, nongen-
tesimo scilicet. lv. anno Mathusalam: Cum autem supra nongen-
Gene. 7.b. tis sexagintanouē annis vixisse dictus sit, patet eum quatuordecim
annis vixisse post diluuium. Sed octo ani-
mæ tantum in arca saluæ factæ sunt. Est er-
go error in numero, sicut in pluribus. In he-
bræis enim & samaritanorū libris ita rep-
peri: Et vixit Mathusalam. cbxxxvij. annis: &
genuit Lamech: & vixit Mathusalam post;
genuit Lamech septingentos. lxxxij. annos:
& genuit filios & filias: & fuerunt omnes
dies Mathusalæ anni nongenti. lxix. & mor-
tuus est: & vixit Lamech. cbxxxij. annos, &
genuit Noe. à die autem natiuitatis Mathu-
salę vsq; ad diē ortus Noe, sunt anni. ccclxix.
his adde sexcētos annos Noe, qa in sexcētesi
Noe. mo vitę ei⁹ anno diluuiū factū est, atq; ita fit
vt nōgētesimo sexagesimonono anno vitæ
suæ Mathusalā mortuus sit, eo anno scilicet
quo cœpit esse diluuium. a ¶Noē vero cum quingento
rum esset annorum &c. Hieronymus. Noe interpretatur
requies, quia sub illo omnia retro opera per diluuium quieuerunt.
Cumq;

rum in terra cui maledixit dñs. a
Vixitq; Lamech postq; genuit
Noë, quingētis nonagintaqnq;
annis, & genuit filios & filias.
Et facti sunt oēs dies Lamech
septingenti septuaginta septem
a ℣Requies, id est Christus in quo requiem inuenimus.
anni, & mortuus est. Nōe uero
cum quingentorū esset annorū,
genuit Sem, Cham & Iaphet. b

plicatione per primum stipitē, scilicet Adā, hic cōsequēter describit G
per secundū scilicet Noe. Et primo describitur ipsius Noe genera-
tio. Secūdo suæ generatiōis multiplicatio. x. cap. ibi: Hæ sunt gene-
ratiōes. Circa primū adhuc primo describitur dicta generatio. Se-
cundo ipsius Noe status siue cōditio, ibi: Cumq; cœpissent Circa
primum dicitur sic: Noe vero cū quingēto-
rū esset annorū &c. Hic pōt quæri quare tā
tū tardauit ad generandū, quia alij præcedē-
tes circa cētesimū annū generauerūt, vt pa-
tet ex prædictis? Respōdēt hebrei q⁹ hoc fuit
qa domin⁹ disposuerat eū saluare in diluuio
cum sua posteritate tota, si aūt in centesimo
anno generasset, infra quingentos annos se-
quētes ante diluuiū, quia (sexcētorū annorū
erat Noe quādo inūdauit diluuiū,) fuissent
tot ex eo & filiis eius multiplicati & fuissent
inter eos multi mali, de quib⁹ nō esset dignū
q⁹ saluarentur. Item tot pśonæ cū necessariis
ad vitā, p annū integrum quo durauit dilu-
uium, non potuissent cōpetēter in arca col-
locari. b ¶Genuit Sem &c. Dicunt
Hebræi q⁹ Sem non fuit primogenitus Noe, quod probant, quia
hic dicitur q⁹ quingentesimo anno vitæ suæ cœpit generare, & sic
primogenitus eius erat centū annorum tempore diluuij, quia tunc
fuit Noe sexcētorū annorū. Sem vero nō habuit cētum annos vsq;
post diluuiū per duos annos, vt dicit infra. xj. ca. dicunt tamē q⁹ p̄-
ponit aliis ꝓpter dignitatē circūcisiōis: qa nat⁹ fuit circumcisus. Sed
hoc videtur ficticiū, quia Abrā dicit pr̄ circuncisiōis, & q⁹ hoc si-
gnū prio accepit à deo. Iō alit dicēdū sec⁹m prædictā opinionē de
priogenitura, q⁹ hic prio nōiat ꝓpter reuerētiā pr̄iarcharū & Chri
sti maxime, q ab ipso descēderūt. vnde & infra. xlviij. c. Iacob pr̄iar
cha benedicens filiis Ioseph, præposuit Ephraim iuniorē ipsi Ma-
nasse, quoniam futurus erat in prolem maiorem vt ibidem dicitur.
Nota quod Sem vbiq; debet scribi per m in fine.

Agricultu-
re inuētor.

a ¶In terra cui maledixit dñs &c. Et propter hanc ma
ledictionē fructificare non poterat nisi multis laboribus coleretur:
& ista expositio videt magis cōsona literæ. Potest tamen ad ipsam
aptari translatio nostra. cū dicitur: Iste consolabitur nos, quia ma-
gna cōsolatio fuit hominibus cum p artem arandi labor eorū fuit
positus super animalia, & propter talem artem quam inuenit Noe
vocatur vir agricola. infra. ix. cap. Noe vero: Descripta multi-
plicatione

ADDITIO I.

F ¶In ca. v. vbi dicitur in postilla: Quō hoies illius tp̄is viuebant.
¶Additio. i. Istæ rationes quę assignantur ad diuturnitatē vitæ
hominū illius tēporis: & si valerent ad aliquam lōgitudinem vitæ,
non tamen videtur ad tantā differentiam durationis sufficere. Bo-
nitas enī complexiōis, & etiam modus viuēdi temperatus licet non
in multis, in quibusdam tamē inuenitur: ponit enī Galenus in suo
tegni posibilē esse complexionē temperatissimam, prout humanæ
naturæ pertinet, inueniri, quam vocant ὑφάτην Eucraton: & multo
magis possibile est hominem boni regiminis reperiri: nunq; tamen
à tertia ætate & citra reperitur aliquis qui. cc. annos ferè attingat.
Christus etiam qui per spiritumsanctū conceptus est optime com-
plexionatus fuit: & non nisi temperate & virtuose in hac vita vixit,
& tamen in iuuentli ætate passus est, prout communiter tenetur, ne
in eo appareret naturæ humanæ diminutio: vt patet in. iij. parte
q. xlvj. arti. x. in responsione ad vltimum argumentum. Ex quo pa-
tet, q⁹ ætas. xxxiij. annorum in Christo erat iuuenilis, quod non
esset si Christus secundum naturam humanā habuisset viuere sicut
Adam & alij antiqui; quia si sic, illa ætas in qua fuit passus non esset
iuuenilis, sed infantiæ seu pueritiæ. Ratio etiam sumpta ex bonita-
te nutrimenti ante diluuium non videtur valere, nam inundatio di
luuij plus debuit terrenas cētia reddere peiora in tempore propin-
quiori ipsi diluuio q⁹ in magis remoto, & tamen post diluuium sci
licet in secunda ætate leguntur homines vixisse. cc. annos fere: & cū
magis à tempore diluuij fuerunt remoti, plus fuit diminuta diutur
nitas vitæ: Illa etiam quę Adam cognouit de virtutibus fructuum
& herbarum &c. quę faciunt ad prolongandam vitam, de quibus
dicitur docuisse homines, verisimile est vt ea addisceret Noe ab an
tiquis suis, cum vita ipsius Noe fuerit prolongata, sicut vita eorū
qui fuerunt in prima ætate: qui quidem Noe cum iustus & perfe-
ctus fuisset, verisimile est, vt doceret ea posteritati suæ, quod tamē
non apparet per effectum. Bonus etiam aspectus siderum & si fa-
ciat ad lōgitidinem vitæ, non tamen tantam dissimilitudinem face
ret, nec etiam astronomi hoc videntur tradere. Sexta autem ratio
quam ponit scilicet, q⁹ hoc fuit ex diuina dispositione hoc ordināte
concedenda est. Sapientia enim diuina omnia disposuit suauiter. Sa
pien. viij. a. Sed ratiōes quas assignat ad huiusmodi dispositionem
diuinam sunt minus sufficientes: Nam non minus multiplicaretur
genus humanum per vitam breuem sicut modo, quā per longam
vitam sicut tunc, & forte citius sicut modo: nam tunc incipiebant
generare post centum annos: & modo añ. xx. annum, & sic in
primo centenario vnius primi generantis possent generari multi
filij & nepotes & pronepotes, quorum quilibet vel maior pars
infra

infra illum centenarium generasset: & sic magis multiplicaretur ge
nus humanum: qd⁹ manifeste pōt haberi in multiplicatiōe filiorum
Israel in Aegypto: de quib⁹ in Deute. x. d. In. lxx. animab⁹ descende
runt patres vestri in ægyptum, & nūc posuit te de⁹ sicut stellas cœ- H
li in multitudine. Manifestum est enī, q⁹ populus Israeliticus nō fecit
moram in Aegypto tanto tēpore: quanto Adam & Seth filius eius
abstinuerunt à generatiōe, nā Adā abstinuit per cētū. xxx. annos, &
Seth cētum. v. annis, q faciūt. cccxxv. annos, & cum ppīs Israelitic⁹
in ægypto fuit. cc. x. annis, put infra patebit. Alia etiā rō quā assignat
ad diuinā dispositionē. (vt hoies illius temporis possent habere ex
perientias de cursu cœli & effectib⁹ syderū &c. Nō videtur valere.
Cursus enī cœli & syderum q magna & difficili inuestigatione in-
digut, fuit pfecte declarat⁹ tpe Græcorum quādo Ptolemę⁹ pfecit
librum Almagesti, in quo oēs cursus cœli & syderum plenē tradi-
tur, & tamē inuestigatio sua incepit à tpe cuiusdā prædecessoris q
eum p̄cessit p. ccc. annos fere & nō plus, vt in eodē libro habet. vn-
de illud tēpus sufficit ad illam inuestigationem. Similr ad cognoscē
dos effectus syderum de quib⁹ ipse Ptolemę⁹ large ait in libro qua
dripertito, & in centiloquio suo, cuius sniās sequunt astronomi q
ei successerunt. vnde ꝓpter hæc & similia non fuit necessaria diu-
turnitas vitæ in antiquis, & iō potius tenendum est cum Aug. q in
lib. de ciu. dei. de hac materia tractās sic ait: Annorum ista numerō-
sitas cuiusq; hois qui tpibus illis fuit: nullis nunc talibus documen-
tis venire potest in experimētum, nec tamen iō fides huius sacræ hi
storiæ derogāda est, cuius tanto imprudenti⁹ narrata nō credimus
q̄to impleri citius prænunciata cōspicim⁹: Hæc ille. Et nimirum si
Aug. qui tantus ecclesiæ doctor fidelissimus fuit, hoc asserat esse oī
no supernaturale: qd⁹ patet ex hoc qd in prædicta autoritate conti
netur. s. q⁹ ista numerositas nullis documētis in experimentū veni
re posset: cum ipse Rabbi Moysi hebræus in suo libro de directiōe
perplexorum istam diuturnitatem vitę attribuit miraculo diuino.
Dicit etiam & forte non inconuenienter, quod licet diuturnitas
fuit solum in illis qui in sacra scriptura nominātur, scilicet Adam,
Seth, & Enos &c. non autem in aliis contemporaneis qui vt dicit
non tam diuturnè viuebant, sed sicut post diluuium, cui⁹ ratio est
sec⁹m eum, nam vt dicit, ideo deus disposuit illos tam diuturne vi-
uere, vt fides de creatione mundi quam pagani pro maiori parte
negabant, in cordibus fidelium magis radicaretur: quod sic fa-
ctum est. Nam Lamech pater ipsius Noe concurrit in vita cum
ipso Adam. Abraam etiam qui principal⁹ erat in fidei publicatiōe
erat. lxij. annorū quādo mortu⁹ est Noe, & sic testimoniū creatio
nis mundi venit satis de propinquo ad tempus Abraæ, quia de
Adam ad Lamech, de Lamech ad Noe, & deinde ad Abraam.

In eodem

¶In eodem ca. vbi dicitur in postilla: & dicunt Hebræi, q̃ hoc non dicitur propter reparationem seculi &c̃.

A

ADDITIO II.

¶Hæc expositio hebræorũ nõ videt habere fundamẽtũ in litera: si enim Noe fuisset primus inuẽtor artis arandi, hoc expressisset scriptura, sicut supra quarto ca. de inuentore musicę artis & ferrarię & hmõi. Quod aũt allegat postillator de hoc q̃ Noe vocat vir agricola, infra. ix. ca. magis facit contra hanc expositionem: nam ibi legitur: Cœpit autem Noe vir agricola exercere terram. Ex quo intelligitur, q̃ tunc in plantatione illius vineæ cœpit esse agricola & non ante. Veritas etiam hebraica non dicit, iste quietabit nos, sed iste consolabitur nos, quod consonat primæ expositioni.

REPLICA Correctorij contra Burgen. cauillantẽ. In ca. v. vbi postillator multas adduxit persuasiones ad hoc q̃ homines primę ætatis tam diu viuere potuerũt vltra vitam aliarũ ætatum, & in fine cõcluſit: Adduxi multas rationes vt si vna nõ sufficit p̃ se, plures simul sumptę vel omnes videantur propositũ persuadere, inter quas etiã sexta est beati Augu. xv. de ciuitate dei ca. tc. & cum postillator nõ velit eas esse demõstratiuas sed persuasiuas: Burgen. tamen occasiones cõiter quęrẽs longam facit digressionẽ, pertractans quasdã rationes quasi singulas q̃s tamẽ postillator nec reputat singulas singulariter: sed oẽs simul p̃suasiuas. ¶Item in eodẽ capitulo. vbi postillator prę C fert expositionẽ hebræorũ super illo verbo: Noe cõsolabitur nos ab opibus & laboribus manuũ nostrarũ in terra cui maledixit deus dicẽs, q̃ Noe inuenit artẽ arandi cum animalibus, cũ ante homines consueuerãt manib⁹ terrã opari, & hęc fuit hominũ magna cõsolatio: & legit. ix. ca. Noe vocatus est vir agricola. Sed Burgẽ. se opponit dicens, q̃ Noe fuisse inuentorẽ agriculturæ non habet fundamentũ ex litera: quia supra dicit expresse de inuẽtore musicæ & ceterarũ artium, quod hic de Noe nõ dicit. Ad quod videt dicendũ, q̃ scriptura inter electorũ opa non facit curã recensendi de inuẽtoribus artiũ: sicut inter opera reprobatorũ supra fit mẽtio: à principaliorib⁹ em̃ cõsueuit fieri denominatio. Sicut igit principalis occupatio reprobatorũ est circa mũdana, ita electorũ principaliter circa diuina. Argumentũ igitur Burgen. nõ est à simili: Et q̃ Burgen. dicit allegatũ postillatoris, videlicet q̃ Noe dictus est vir agricola, facere contra intentionẽ postillatoris: quia dicitur in litera allegata: Cœpit aũt Noe vir agricola exercere terram. quod Burgẽ. dicit intelligi debere, q̃ post diluuium in plantatione vineæ cœpit esse vir agricola & nõ ante, sed hic intellectus Burgen. non habet fundamẽtum ex litera, quia non dicit: Cœpit Noe vir agricola esse, sed agricola existens cœpit terrã exercere post diluuium: ante diluuium em̃ artem inuenit, per quam post diluuiũ cœpit exercere terram in vinearum conditione, plantatione, & ceteris.

Glosa ordinaria.

Cap. VI.

VM q̃ cœpissent homines multiplicari super terram. Hierony. Verbũ Hebraicum אלהים elohim vtriusq; numeri est, deum em̃ & deos significat: ideo Aquila filios deorum dicere ausus est, deos sanctos vel angelos intelligens, quem sequens Symmachus ait: Videntes filȝ potentũ filias hominum.

b Videntes filȝ dei &c. Strabus. Filȝ Seth religiosi intelliguntur. Per filios dei qui victi cõcupiscentia ex filiabus hominũ, id est ex stirpe Cain vxores acceperũt, & viros potentes genuerunt, immensos scilicet corporibus, superbos viribus, inconditos moribus, qui gigantes appellãtur. Non est incredibile ab hominib⁹, nõ ab angelis, vel quibusdam dęmonibus, qui mulieribus sunt improbi, eiusmodi homines esse procreatos, quia & post diluuiũ corpora non solum virorum, sed & mulierum incredibili magnitudine extiterũt. c ¶Nõ p̃manebit &c. Hiero. Hebræ לא ידין lo iadon. Nõi udicabit spũs me⁹ hoĩes in sempiternũ, qm̃ caro sunt, hoc est, qa fragilis ẽ hoĩm cõditio, nõ eos æterno cruciatui reseruabo, sed hic reddã quod merent. Clarnẽtia ergo est nõ seueritas q̃ pũtõr hic pro scelere vlitat. Vnde de⁹ irat⁹ dicit Oseæ. iiij. c. Non visitabo filias eorũ cum fornicatę fuerint. Et psal. lxxxviij. c. Visitabo in virga iniquitates eorum &c. Ne autẽ videat crudel, quasi locũ p̃niæ nõ dederit, adiũgit: Sed erũt dies eorũ. cxx. anni. Non em̃ intelligunt prędicti esse anni vitę humanę, cũ post in ueniat homo amplⁱ⁹ vixisse, sed intelligit ante annos. xx. q̃ inciperet arca fieri, quę facta legit. c. annis, deũ ad Noe hoc dixisse, prænũciãdo diluuiũ, non vitę humanæ deinceps futurę præscribẽdo spaciũ: sed eorum autem nunc fuit in pœnã dęmonũ, sed tm̃ hominũ: ideo aliter exponit Ra. Sa. dicens q̃ hæc est litera: Filȝ iudicũ, vel potentũ: quia nomẽ Hebraicũ quod ibi ponit, scilicet Elohim, aliquãdo accipitur pro deo, & aliquando pro iudicibus. vnde Exod. xxij. b. vbi translatio nostra habet. Dñs dom⁹ applicabit ad deos, id est ad iudices. In hebræo dicitur, applicabit ad Elohim. Dicit igit iste, q̃ filȝ iudicũ & potentũ, Causa diquando videbãt filias subditorum pulchrè luuȝ. ornari, & quãdo dabant ad nuptias, q̃ accedebant ad ipsas cognoscendo eas carnaliter, antę q̃ maritꝰ eas cognosceret. Sed hæc expositio nõ videtur adhuc rationabilis: quia ista causa diluuȝ fuisset particularis, scilicet quantũ ad potẽtes solum, sed infra eodẽ capitulo dicitur cõtrariũ: Omnis quippe caro D corruperat viam suã. Nec generale diluuiũ induci debuisset ꝓpter causam particularẽ. Et sic aliter exponit & melⁱ⁹, q̃ filȝ dei hic intelliguntur illi q̃ descẽderũt de Seth, q̃ à pte suo fuerãt instructi i cultu diuino. vnde & i pluribus locis veteris ac noui testa. fideles vocant filȝ dei. Per filias hoĩm intelligũtur mulieres descẽdẽtes de Cain, quę erãt curiosæ, dissolutę & lubricę. & de illis præceperat Seth filiis suis de volũtate dñi, q̃ nõ contraherẽt matrimonia cũ eis, sicut dominus præcepit filiis Israel, vt nõ cõtraherent matrimonia cũ mulieribus Chananæis. Sed filȝ Seth procedẽte tpe trãsgressi sunt hoc præceptũ, & hoc est qđ subditur: Acceperũt sibi vxores &c. Et sequit: c ¶Dixit q̃ deus, prædictis prouocatus. d ¶Non p̃manebit spũs meus. Hoc exponitur vno modo sic. e ¶Spiritus me⁹. id est indignatio mea. f ¶In homine. id est, cõtra hominẽ. g ¶In æternũ. Acsi dicat, quia nõ irascar contra eum irreuocabiliter, sicut contra angelũ malum cuius peccatũ est irremediabile. h ¶Quia caro est. id est habens pronitatem ad peccandũ ex carne animã aggrauante. propter quod est magis sibi parcendũ, puniendo eum pœna temporali, & non æterna. Aliter exponit Ra. Sa. dicens, q̃ hæc est veritas literæ: Non disceptabit spiritus meus in homine in æternum, acsi diceret deus vsq; nunc tenui sententiam de deletione generis humani p̃ diluuium: in suspensõ per modum cuiusdam disceptationis, sed ex nunc proferam sentẽtiam. Quia caro est. id est, ✣ nimis implicatus

¶Moraliter. Hic agitur de cõstructione arcæ cõtra diluuium, per quod designatur diluuiũ peccatorũ, de quo dicitur Oseæ. iij. a. Maledictum mendaciũ, homicidiũ, furtum, & adulteriũ, inundauerũt, & sanguis sanguinem tetigit. Huius aũt diluuȝ causa ponitur, cũ dicitur: b ¶Videntes filȝ dei. id est clerici & religiosi mali ad dei cultũ deputati, propter quod dicunt eius filȝ. b ¶Filias hominum. id est cõcupiscentias mundanorũ. b ¶Acceperunt vxo. sibi: ipsis ardenter inhęrentes, & ex hoc inducit diluuiũ viciorũ. Nam laici imitantur mala eorũ dicentes, quare nõ faceremus talia, cũ sacerdotes, clerici & religiosi faciãt ea: Contra hoc aũt ✣ ponitur Moraliter

Nicolaus de Lyra.

Cap. VI.

VMq; cœpissent &c. Hic conse- Cap. VI.
quẽter describit status Noe & conditio, & primo ante diluuiũ, secũdo in diluuio. vȝ. c. tertio post diluuiũ. viȝ. c. Circa primũ sic procedit, qa primo causa diluuȝ gñaliter decernit: Sedo ipse Noe excipit, ibi: Noe verò inuenit gratiã. Tertio arcæ cõstructio pręcipit, ibi: Fac tibi arcã. Circa primũ scie dũ, q̃ causa diluuȝ fuit mlũplicatio pcti, ex quo secuta est prouocatio iræ dei: & ista duo pluries hic replicant, vt magnitudo pcrũ, & offensæ dei ostendat: Dicit igit. a ¶Cũq; cœpissent hoies multiplicari. Ad ostendendũ q̃ multiplicatio peccatorũ nõ incepit tẽpore Noe sed ante. b ¶Videtes filȝ dei. Hoc exponit multipliciter. Vno modo q̃ p̃ hoc intelliguntur dęmones incubi, qui dicũtur filȝ dei, propter naturã spũalem. vnde & Iob. j. c. dicit: Sathan fuisse inter filios dei, & isti in specie humana cõmiscuerũt se mulieribus, & inde nati sunt gigantes. vnde dicit infra: Gigantes aũt erant in terra. Sed hæc expositio nõ videt rationabilis, quia hic exprimitur causa diluuȝ, qđ inundauit in pœnã peccatorũ: diluuiũ

Nicolaus de Lyra.

Cap. VI.

a ¶Filij Seth religiosi.
b ¶De stirpe Cain. b ¶Concupiscentia mundi.

Vmq; cœpissent homies mlti plicari super terrã, & filias, p creassent, b nidentes † filȝ Dei filias homi- b minũm, q̃ essent pulchræ, acceperunt uxores sibi ex omnibus quas elegerant. Dixitq; deus: e
c Nõ r permanebit spiritus meus d e
¶Fragilis conditionis. f
in hoĩ in æternũ, quia caro est g h

† Filȝ dei vel principum.

r Permanebit, vel iudicabit aut disceptabit.

☞ ſed eorum quos erat diluuio deleturus. a ¶ Eruntq; &c. Stra. E Ante diluuium, ſcilicet ad agendam pniam. Sed quia in malicia per ſeuerauerunt ante præfixū terminum, centeſimo anno deleti ſunt.

b ¶ Videns autē do. &c. Non in deum pœnitentia cadit, aut 120. anni ad cōuerſionē dati. dolor cordis, cui eſt de oibus tam fixa ſententia, q̄ certa præſcia: ſed vtitur ſcriptura vſitatis verbis coaptans ſe noſtrę prauitati, vt ex cognitis incognita cognoſcamus. Nam ira dei non eſt turbatio animi, ſed iudiciū q̄ irrogat peccatori. cogitatio verō cordis ei⁹ mutandarū rerū immutabilis ratio. c ¶ Pœnituit eū quia &c.

Gigātes. ¶ Grego. in moral. li. v. Plerūq; in ſacro eloquio ſapiētes dei cōſilium trahūt a ſapiētib⁹ ſeculi. Sic nūc pro vtilitate hoīs, vocē in ſe paſſionis humanę ipſe cōditor hoīm ſumit, cum cōſtet: qa qui cuncta priuſq; venerint, cōſpicit, nihil fecerit q̄ pœnitēdo reſipiſcat. Vt ergo mirū non eſt, ſi ſpūales plerūq; vtanē verbis carnaltū, ſic neq; mirādū, ſi ipſe Allegorice. creator oīm, vt carnē pertrahat, ad intellectū ſuū in ſapō carnis ſermonē ſeruet vel ſumat

Cordis hominis malitia irritat deum, infra 8. d. d ¶ Noē vir iuſtus. All⁹. Hic per actus ſuos ſignificat Chriſtū qui ait Mat. xj. d. Diſcite a me, quia mitis ſum & humilis cor. Sohas iuſtus inuenit cui propē iuſticiā ſuā ſeptē hoies donant. Iuſtus quoq; Chriſtus & pfectus, cui ſeptē ecclię ſeptiformi ſpū illumina tę in vnā eccliam cōdonant. Noē p aquā & lignū liberat & familia ei⁹, ſic familia Chriſti p baptiſmum & crucē. e ¶ Noe vir iuſtus &c. Si nullus ſine pcō quō perfectus? Perfecti dicunt aliqui nō ſicut ſunt pficiendi quādo equabūtur angelis, ſed ſicut pōt eſſe in pegrinatione: vnde addit in gnationibus ſuis. i. licut pro modo ſuo dei gratia poterat eſſe pfectus, nō ſicut in alia vita, in qua nec voluit, nec peccare poterit. Cum deo ambulauit, veſtigia ei⁹ ſequēs. e ¶ In generatiōi

Pœnitet deū hoīem fecille. eccli. 44. c. bus ſuis. Quaſi nō cōſummatę iuſticię, ſed iuxta generationē ſuā. f ¶ Diſperdā eos

alīs †dño. cū &c. Tradūt doctores terrę virorē & fortitudinē longē eſſe inferiorē poſt diluuiū, & ideo hoibus eſum carniū cōceſſum, cū antea tm̄ terrę fructib⁹ victitarēt. g ¶ Fac tibi arcā de lignis. ſ. fortib⁹ & inſolubilib⁹, & bene coartatis, quę alia trāslatio dicit quadrata: vt nec vi ventorū, nec inūdatione ſoluer. h ¶ Manſiūculas &c. Stra. Lxx.

Noe iuſt⁹. F

Sem, Chā, Iapheт. Bicamerata & tricamerata in arca facies. Bicamerata in inferioribus. Tricamerata in ſuperiorib⁹. Quinq; ergo māſionib⁹ diſtincta ſunt. Prima. i. inferior fuit ſterchoraria, q̄ ſtercora defluebat, ne q erāt in arca fetore k̄derentur. Sc̄a apothecaria. Tertia immitiū aialiū & ſerpentinū. Quarta manſuetorū. Quinta

Nicolaus de Lyra. ☞ id eſt ſup.

nimis implicatus peccatis carnalibus, verūtamen ad declarationem iuſtitiæ meæ differam executionem ſententiæ meæ, vt habeāt locū pœnitētiæ, et hoc eſt quod ſubdit:

1 Quia repleta eſt. a ¶ Eruntq; dies &c. Non em̄ poteſt dici q̄ hic determinet tēpus vitę humanę poſt diluuiū, quia multi diuti⁹ ſatis vixerūt poſt diluuiū, vt patet infra. xj. ca. ſed determinat eius à prolatione ſnię diuinę vſq; ad executionē, in quo poterāt pœnitere, & hoc idē dicit Hieronym⁹. li. de hebra. quęſtioni. Item pater, q̄ hęc ſnia fuit data. xx. annis anteq; Noe

Prædicit deū diluuiū ipſi Noe. generarer, quia inter primā ei⁹ generationē, & inundationē diluuij fuerūt tm̄ centū anni: quia quingētorū annorū erat quādo cœpit generare, vt dictū eſt, & ſexcētorum annorū tantum quādo diluuiū inundauit, vt habet. vij. ca. b ¶ Gigantes autem erant. id eſt proceri, excedentes hoies in ſtatura, & robuſti viribus, & incompoſiti moribus. Nec valet quod ſupra dictum eſt tales fuiſſe genitos à dęmonibus, ſecundū vnam opinionē: quia etiā poſt diluuium in quo deleti ſunt omnes iſti. Leguntur fuiſſe gigantes: Deut. ij. & iij. ca. Et. xj. Regū. xxj. qui tamen fuerunt ab hominibus geniti. c ¶ Iſti ſunt poten. &c. id eſt ab antiquo. d ¶ Viri famoſi. ſcilicet nāle tamę, quia raptores & luxurioſi. vnde ſequitur: d ¶ Videns &c. quantū ad multitudinem vitiorum. e ¶ Et cuncta &c. Ex quo patet q̄ peccabant non ex paſſione tantum, ſed ex certa malicia.

f ¶ Omni tēpore. quātū ad cōtinuationem pctōrum ſuorū. g ¶ Pœnituit &c. Pœnitētia aūt & dolor & cæterę paſſiones nullo mō ſunt in deo ſecm̄ rem, ſed ſecūdū modū: & ideo dicit pœnituiſſe, quia ad modum pœnitētis ſe habuit volēs diſsipare q̄ prius fecerat. h ¶ Et pręcauēs in futurū. ne multiplicarent talia mala. i ¶ Et tactus do. &c. quia ad modū dolentis ſe habuit delēdo hominē quē formauerat ad imaginē ſuam. k ¶ Ab hoīe vſ. &c. quia peccata hominū facta fuerāt in terra, ideo ad deteſtationem criminis deleta ſunt animalia quę habitant in terra. l ¶ Ad volucres cœli. quia accipiunt ibi paſtū, piſces autem habitantes in aquis non ſunt mortui p diluuiū, quia peccata hominū non fuerunt facta in aquis. m ¶ Noē vero. Hic cōſequenter à generali ſententia diluuij, Noē cum filiis excipit, cum dicitur: Noē vero &c. Et cauſa ſubditur: n ¶ Noē vir iuſt⁹ &c. & ideo cū aliis nō periit. o ¶ In generationibus ſuis. Hoc dupliciter exponitur: Vno modo ad diminutionē laudis ſuæ, aſſi diceretur, licet Noē fuerit iuſtus & perfectus in cōparatiōe ad homines illius tēporis, qui mali erant: tamen ſi fuiſſet tēpore Abrahæ, parum fuiſſet reſpectu eius. Alio modo ad augmētum laudis iuſtus & pfectus fuit, etiā inter malos homines qui ipſum nitebantur verbis & exēplis trahere ad malum: & ideo multo maioris pfectionis fuiſſet ſi vixiſſet inter bonos. & hoc modo beat⁹ Grego. dicit q̄ ad laudem ipſius Loth dicit infra. xiij. ca. H q̄ habitauit in Sodomis, qa inter hoies illos peſſimos mundicia ſeruauit. p ¶ Corrupta eſt &c. quātum ad carnalia peccata.

q ¶ Et repleta eſt iniqui. &c. quantum ad fraudes & rapinas. r ¶ Omnis quippe ca. &c. id eſt omnis homo quia non ſolū peccauerāt peccatis fornicatiōis & adulterij ſed etiam peccatis cōtra naturam. Alio modo intelligit omnis caro, quia etiā aues & animalia inordinate cōmiſcuerant ſe cum illis quę non erāt ſui generis vel ſpeciei. Sequitur. s ¶ Et ego diſperdam &c. quia per ſalſedinē aquarū diluuij ipſa terra peiorata eſt. Hebrei autem dicūt, q̄ tres palmi de ſuperficie terræ per aquas fuerunt tabefacti, & in aquam conuerſi: & ideo additur hic, cum terra. t ¶ Fac tibi arcam. Hic conſequenter cōſtructio arcæ præcipit, cum dicitur: Fac tibi. id eſt ad ſalutē tuam & aliorum qui tecum ſunt ſaluandi. Arcā: quia non fuit facta p modū nauis, ſed p modū arcæ quadrata latera habētis, tamē erant inæqualia, vt dicet infra. v ¶ De lignis leuigatis. id eſt dolatis & complanatis. x ¶ Manſiūculas in arca. id eſt diſtinctiones vt diuerſa poſſint collocari diſtinctē

Et bitumine

* ponitur remediū, cum dicitur ipſi Noē. p quem bonus prælatus ſignificat. t ¶ Fac tibi arcā. id eſt virtutū fabricā. v ¶ De lignis leuigatis. id eſt dolatis. Per fabricā em̄ virtutū: motus interiores & act⁹ exteriores aſpitate et tortuoſitate remota: ad ratiōis rectitudinem reducuntur. x ¶ Manſiunculas in arca facies. per quas diſtincti gradus virtutū deſignantur. Nam aliquæ dicuntur politicæ vel humanæ. Aliquę vero heroicæ ſeu diuinæ, vt habet. vij. Ethi. Et diuinę diſtinguūtur. Nam aliquę dicūtur exēplares, & aliquę purgatoriæ, & aliquę purgati animi ſecundū Macrobiū.

Et bitumine

Venit coram me. Moraliter. Filij dei, vel, principum. Et q̄ eis imaginatio cogitationum cordis eorū tm̄ mō eēt mala. Et pcauens in futurū. i. Videtur pœnitere dum opus mutat, voluntate tamen & diſpoſitione immobili permanente. ſ Vſq; ad diluuium ad agēdam pœnitentiam, quibus addita eſt arca. ſ Antiqui inciperes fieri arca. 1 ſ Immanes corpore, ſuperbi auribus, inconditi moribus. Vnde gigantes id eſt, filij terrę dicūtur. ſ In hebręo caſibes. 2 ſ Vſitatis verbis mobis loquitur ſcriptura, ut ex cognitis procedat ad incognita. a ſ Ne deterius contingat. b ſ Videtur non comprehenſor. c ſ Id eſt, ſecundū inſtitū perfectū præſentis vitæ non futuræ. d ſ Sequens ueſtigia eius. e ſ Nomen uel nominatus. f ſ Callidus. g ſ Latitudo. h ſ Homo, propter quē cuncta creata, quo peccante omnia dicuntur corrupta. i ſ Id eſt, homo quo peccante omnis caro dicitur corruptiſſe uitam quia propter eum omnia caro creata. k ſ Vitam, actiones. l ſ Omnium mortalium præter eos, qui in arca erāt ſaluandi, quaſi ſeminarium ſecundę orationis. m ſ Ut ne placito mihi iudicio. n ſ Id eſt habitatores terrę. o ſ Presentia. p ſ Vt non ſit ſuo more fructifera. q ſ Ecclēſiam. r ſ In hebraeo buſſinarius ſ Alij quadratus. ſ Polita, ne quid nocturnum inhęreat. ſ Quia uita ſanctorum firma & ſtabilis.

℟ id est suprema hoim & auium, ostiũ: vbi bicamerata & tricamerata
A iungebantur. i. inter apothecariã & bestiarũ habitationẽ. Augu.
In pria habitatiõe in inferioribus semel camerata erat, arca, in secũda
super inferiorẽ habitationẽ bicamerata. In tertia ỹ ð sup secũdã tri-
camerata. Aug. Dicũt alq in inferioribꝫ duas fuisse mãsiũculas, &
sic aream fuisse bicameratã. harum inferior
stercora suscipiebat, secũda escas, quæ apo-
thecaria dicebatur in superioribus tricame-
rata erat vbi homines & animalia cõgrua di
stinctione cõtinebantur. ¶ Isido. Arcã cõ-
Cõparatio arcę et eccl. fruxit Noẽ de lignis imputribilibus, & xp̃s
ecclesiam de victuris in sempiternum hoib⁹
q̃ sicut arca natat in fluctib⁹. Arca de lignis
quadratis, ecclesia de sanctis, quorũ stabilis
vita ad oẽ opus bonum parata, sicut lignũ
quadratum ab oĩ parte firmum stat. Ex bitu
mine cõglutinent̃ ligna intrinsecus & extrin
secus, vt ex cõpage vnitatis significetur tole-
rantia charitatis, ne concussa ecclesia ab his
quæ intus sunt, vel ab his qui foris, cedat à
fraterna iunctura. Est enim bitumen feruen-
tissimũ & violentissimũ glutẽ, & significat di-
lectiõis fauorẽ, vi magnitudinis ad tenẽdã so
cietatẽ, oĩa tolerãtem. Qđ sexies lga ad la-
titudinem, & decies ad altitudinem humani
corporis instar ostẽdit, in quo xp̃s apparuit.
Corporis longitudo à vertice vsq; ad vesti
gium, sexies latitudinẽ continet, q̃ est ab vno
latere vsq; ad alterum. & decies altitudinem
quę est à dorso vsq; ad ventrem. Qđ quinq̃ginta cubitis latitudo
expandit, latitudinẽ significat cordis q̃ fit charitate spirituali. vnde
Ro. v. a. Charitas dei diffu. &c. Quinq̃gesimo die post resurrectio-
nem xp̃s spm̃ misit; quo corda credẽtium dilatauit. Trecentorũq;
cubitorum longitudo sexies quinquaginta cõtinet sicut sex ætatib⁹
omne tp̃s sęculi extendit, in quibus nõ desistit prędicari Christ⁹, in
quinq; prophetizatus, in sexta euangelizatus. a ¶ Trecento-
rũ cubitorũ &c. Isi. potest in trecẽtis cubitis lignum crucis ostẽ
di. Huic enim numeri litera, τ, Tau, crucis signũ ostẽdit, quo socii pas
sionis per baptismum effecti, lõgitudinẽ vitę æternæ adipiscamur.
Altitudo. xxx. cubitis surgit quẽ numerũ decies habet lõgitudo in
ccc. cubitis, qa xp̃s est altitudo nr̃a, q. xxx. annorum euãgelium con
secrauit: cõtestãs qa nõ venit legẽ soluere, sed adimplere. Lex verò
cum in decẽ pceptis agnoscit, in decies tricenis cubitis arcę lõgitu
do pficitur. Vnde & Noẽ decimus ab Adam cõputat̃. Centenari⁹
solidus quadrat⁹ denario in se ducto multiplicat⁹, significat electos
p iustificationẽ pceptorũ glificãdos. Vnde hõ q habebat cẽtũ oues
vna pdita: reliqt nonagintanouẽ, & qsiuit eã q̃ pierat, & inuentam
vt centenariũ reformaret, reposuit q triplicatus grãm immortalita
tis, à patre p filiũ & sp̃m scm̃ suscipit apud eos q p gratiã trinitatis
augent̃, & qui ex centenario lapsi per agnitionem trinitatis eidem
reformantur. Latitudo quinquaginta cubitorum remissionem si-
gnificat, qa qnq̃gesimus annus. i. iubilęus, seruos liberabat, posses
siones restituebat, debitoribus indulgentiã dabat, exulibus patriam.
Christus ergo in ecclesia sua quinquagesimum numerũ collocauit
in Latitudine, nsi enim peccatorum remissionem donasset, ecclesia p
orbem dilatata nõ esset: tricenarius in altitudine numerus: simile tri
centenari⁹ continet sacrm̃. Ad vnum aũt summa reuocat̃, qa vnus
Mystice. de⁹ ex quo oĩa, & vna fides, & vnũ baptisma. ¶ Greg. Arca q̃ trę-
Gregorij mystica arcę ad ecclĩã reductio. centis cubitis fieri in lõgitudine iussa est, quinquaginta in latitudi-
ne, triginta in altitudine: vno cubito cõsummata est, ecclesiam nãq;
significat, quæ inferius ampla, superius angusta: quia ab ea latitudi
ne quam adhuc in membris infirmantibus habet, parumper angu
stata & in altum proficiens, ad vnũ tendit. Rõ enim exigit vt in arcæ
longitudine omnes bestiæ quadrupedia & reptilia in inferioribus
fuerint, hõ & volatilia in superioribꝫ. Iuxta supiorẽ ptẽ fenestra fuit
in latere de qua collũbã vel coruũ dimisit hõ. Hõ ergo & volatilia
iuxta vnum cubitum fuerũt. In multis enim carnalib⁹ suis eccl̃ia lata,
in paucis spiritualib⁹ angusta, & qa ad vnũ hoiem q sine pcto̅ est,
colligit, q̃si in vno cubito cõsummat̃. Videm⁹ mꝫtos in ecclesia su
perbire, lasciuire, & terrenis reb⁹ inhiare, irasci & rixari, & ꝓximos
lędere. Sed quia eccl̃ia tolerat eos vt cõuertent̃, quasi in arcæ latitu
dine bestiæ fuisse dicuntur. Videmus alios aliena nõ rapere, illatam
iniuriam æquanimiter tolerare, rebus propriis contentos esse, hu-
milier viuere. Sed quia iam pauci sunt, angustatur arca. Alios
videmus etiam possessa relinquere, terrenis rebus nullum studium
dare, inimicos diligere carnem domare, omnes motus ratione
prẽmere, per ecclesiæ desiderium contemplationis penna subleuari.
Sed quia valde rari sunt, iam arca iuxta cubitum ducitur, vbi ho-
mines &

a ¶ quod est gluten fortissimum, quo tenax lignum nulla violentia dissolueretur.
b ¶ ne dissoluatur ab his qui intus sunt vel ab his qui foris sunt.

& bitumine linies intrinsecus, a
& extrinsecus. Et sic facies eã, †
a ¶ Geometricorum quorem quilibet sex cubitis humanæ manus implent.

a Trecentorum cubitorũ erit lon b
a Arca in fundamento quadrata inæquales longitudinis & latitudinis fuit ab angulis in arcum consurgendo, donec in cubito longitudinis & latitudinis summitas perficiatur.

gitudo arcę, qnquaginta cubi- †
torũ latitudo, et triginta cubito c
a ¶ in hebræo, meridianũ facies arcæ. Symmachus: dilucidum arcæ facies id est fenestram.
¶ ad emittendum corvum vel columbam. ¶ hanc tradunt iudæi crystallinam fuisse.

rum altitudo illius. Fenestrã in d
b †ea facies, et ĩ cubito cõsũmabis e
a ¶ Ostium in latere arcæ, salus in latere christi.

c summitatẽ eius. Ostiũm aũt ar f
d cę pões ex latere, deorsũ, i ceną g

homines & volatilia continentur. Sed quia nullus sine peccato C
est, nisi ille qui conceptus est sine pcto̅, in vno cubito arca cõsum-
mat̃: quia vn⁹ est author & redẽptor ecclię sine pcto̅, ad quẽ & per
quẽ oẽs ꝓficiũt, qui se pctores nouerũt. b ¶ In cubito. c. s. eius.
Sic ecclia in vnitate collecta sublimat̃ atq; pficitur. vñ Matth. xv. c.
Qui nõ colligit nec̃ dispergit. c ¶ Ostiũ aũtẽ ar. &c. Nemo enim intrat ecclesiam nisi
per sacramentum remissionis peccatorum,
quod de latere aperto emanauit. d ¶ Cœ
nacula & tri. &c. Lxx. Bicamerata &
℟ tricamera

Nicolaus de Lyra.

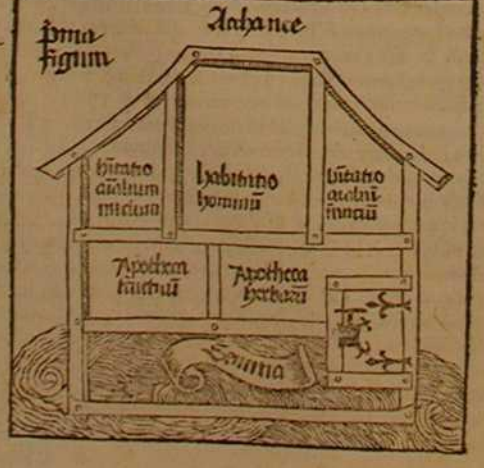
✠ a ¶ Et bitumine &c. Litera hebrai
ca habet, בכפר chopher. piscę. Quod aũtẽ Vasculũ q̃
fuit inuita intrinsecus & extrinsec⁹, hoc fuit ꝓ Moyses ex-
pter magnum impetum aquarũ, & qa diu positus fuit
stetit in aqua. Vasculũ autẽ in quo fuit posi-
tus Moyses, fuit tm̃ linitum exteri⁹, qa non
diu stetit in aqua nec etiã aqua in quã posit⁹
fuerat, erat ita impetuosa. hebrei dicũt, qđ
hoc fuit ne malus odor picis noceret infãti
interi⁹ posito. b ¶ Trecentorũ cubi- Cubitus.
torum &c. Aliqui dicunt q̃ isti cubiti qui Ass, † arca
describunt̃ hic in fabricatione arcę fuerunt
geometrici, quorũ vn⁹ cõtinet nouẽ vsua-
les. Sed tũc occurrit dubiũ, quõ ꝓficiũ tã-
tę longitudinis & latitudinis poterat simul
cõtiguari & cõsolidari. Hebrei aũt dicunt q̃
fuerũt vsuales. Sed tũc occurrit dubiũ, quõ tot ãalia & cibaria po-
terant ibi collocari. Istud tamẽ dubiũ nulli videt̃ minuscꝫ primũ,
qa cubit⁹ vsualis tenet pedẽ & dimidium. i. tantã lõgitudinẽ quãtã
est à cubito brachij vsq; ad manũ secũdũ aliquos. Sec̃m alios ỹ ð
tenet duos pedes. i. tãtum spacium quãrum est à cubito brachij
vsq; ad summitatẽ digitorũ, qđ est magis verisimile iudicio meo. Pe-
des etiã tp̃is illi⁹ erãt mꝫto maiores q̃ nũc, sicut & hoies erãt maio Vlna.
ris quãtitatis in mole & duratione. Hebrei autẽ loco cubitorum di D
cunt vlnarũ, ex hoc tñ loco & pluribꝫ aliis scripturę videt̃ q̃ vlna
eorum esset cubitalis lõgitudinis tm̃. c ¶ Et triginta cubitorũ
&c. Dicunt alĩq, q̃ corpus arcę erat tãtæ altitudinis ꝓter tectum. Fenestra ar
Alĩ autẽ dicũt, q̃ altitudo tecti hic includitur. d ¶ Fenestrã in cæ.
ar. fa. Hebrei autẽ hũt, lucernã. & dicunt alĩq, q̃ ista lucerna erat
lapis ꝑciosus suo lumine illustãs arcã sicut carbũculus. Alĩ autẽ di-
cũt, q̃ fuit fenestra crystalina, vt lumẽ reciperet & aãs ꝓhiberet. Sed
qa videtur difficile, q̃ vna fenestra sufficienter illuminaret tãtũ ędifi
ciũ, & maxime tot mãsiõib⁹ distinctum. ỹõ dicũt alĩ q̃ erãt ibi plu
res aliæ fenestre, sed vna erat maior & principalior, & iõ de illa sola
fit hic mẽtio. e ¶ Et in cu. &c. Ab angul⁹ arcę supiorib⁹ tectũ
ꝓcedebat sese cõstringẽdo, ita qđ in sũmitate latera nõ distabãt nisi
p cubitũ, & hoc erat vt pluuia descendens sup tectum extra arcam
defluere et facilius & vt arca inter impetus vndarum staret firmius.
f ¶ Ostiũ aũt ar. &c. Hic ẽ punct⁹ sec̃m hebraicã lram. Ostiũ Ostiũ arcę.
em̃ arcę nõ poterat cõuenienter poni in inferiori pte, quia arca fuit
ꝓfundata inter aãs p duodecim cubitos & pl⁹ vt videbit̃ inferius.
Itẽ sec̃m expositores catholicos istđ ostiũ fuit in cõtinio habitatio-
nis animalium & apothecæ, ita quod ostium erat supra duas man
siones. g ¶ Deorsum. Hebraicus textus habet, infima, secũda,
✠ & tertia

✠ a ¶ Et bitumine. id est charitate. a ¶ Linies eã intrin- Moralit.
secus. id est charitate ad deum. † ¶ Et extrinsecus. id est cha
ritate ad proximum. & benè dicit linies, quia charitas est forma vir
tutum. b ¶ Trecentorũ cu. erit long. Per qđ designat̃ me-
ritum perfectorum scilcet virginum martyrum & doctorũ, & me
ritũ q̃rũlibet istorũ trium est centenarium. † ¶ Quinquagin-
ta cubitorum latitudo. id est meritum proficientiũ. c ¶ Tri
ginta cubi. altitudo. id est meritum incipientium, quod est min⁹
ꝑfectorum. d ¶ Fenestrã in ea facies. Per quã oro deuota fi-
gnificatur, quia peã grãe lumen ingreditur: Saꝑ. vñ. a. Inuocaui &
venit in me spũs sapiæ. e ¶ Et in cubito cõsumma. summi-
tatẽ eius. Per cubitũ qui est mẽsura minima hic descriptorũ intel-
ligit virtus humilitatis, quę ad summa eleuat. Luc. xiiij. c. Qui se hu-
miliat exaltabitur. f ¶ Ostium autem arcę pones in latere.
Habuit em̃ arca q̃tuor latera, per quæ quatuor virtutes cardinales
designant̃. Latus verò in quo fuit ostium, prudẽtiam designat, quę
constituit medium in aliis virtutibus, & ideo per eam est ingressus
intra arcã, q̃ vt dictũ est significat ędificium ỹ tutum. g ¶ Cœ
nacula & tristega in ea facies &c. Repetitio est eius quod di
ctum est, mansiunculas in arca &c. ideo nihil nouum hic pono.

h ✠ Bina de

☞ tricamerata,ex oĩbus eĩ gentib⁹ vel bipertitam multitudinẽ cõgre E gat eccleſia,ex circunciſione & præputio,vel tripartitam ex tribus filiis Noe,quorum progenie repletur orbis.Inferiora autem areę diſtincta ſunt,quia in hac vita terrena eſt diuerſitas gentium . In 1 Et interfi ciam. ſummo autem omnes conſummantur in vnum ,quia omnia & in omnibus Chriſtus . ¶ Alchui.Congruẽ arca in ſummo velut tecto quodã angu Qui arcam ingred. deberent. Matt. 7 .b. ſto cacuminata eſt vt imbrium minas diſ funderet,& ima in aquis ſtabilitate quadrata conſiſtens,nec impulſu ventorum,nec impetu fluctuũ,nec inquietudine animalium quæ intus erant inclinari poſſet aut mergi. alis,† terræ. ¶ Greg.Arca in inferiorib⁹ ampla,in ſuperioribus anguſta,in ſũmitate aduĩ⁹ cubiti mẽſurã excreuit.Inferi⁹ eĩ q̃drupedia & reptilia.Superi⁹ v᷑ò aues& homines habuiſſe creditur.Ibi lata,vbi beſtię.Ibi anguſta,vbi homines, qa in carnalib⁹ ampla in ſpũalibus anguſta. Vbi eĩ beſtiales tolerat,lati⁹ ſinũ laxat:vbi rõnales habet ,ad ſummũ ducit.Lata eſt qppe via q̃ ducit ad pditionẽ,&multi vadũt p eã.Anguſta eſt porta q̃ ducit ad vitã,& pauciveniũt ad eã.Arca ĩ ſũmis anguſtat vſq; ad 2 omnibus iumentis. vnũ cubitũ,qa in eccłia quãto ſanctiores tãto pauciores,q in ſummo ad illũ pducũtur, q ſol⁹ hõ ſine cõpatiõe ſanct⁹ natus eſt,ſicut paſſer vnic⁹ in q̃dificatiõe.Tãto ergo magis mali tolerãdi ſunt,quãto plures ſunt, qa in Mali tolerãdi. areæ tritura pauca ſunt grana quę in horreis ſeruantur,grandes acerui palearum,quę ignibus comburuntur. ¶ Greg⁹.Moraliter autem qui ſe ab amore mundi conuertit,in corde ædificat arcã ſalutis, habens in Moralit. ſe longitudinem id eſt trinitatis fidem ac longitudinem vitæ & immortalitatis.Latitudinem in charitate,qua poteſt bene facere etiã inimicis.Altitudinem in ſpe,qua ſe erigat ad cœleſtia & ſummam actuum ſuorum ad vnum referat. a ¶ Et ex cunctis &c. Auguſtinus.Quęritur de minutiſſimis animantib⁹: quales ſunt Quæſtio. mures & ſtelliones,quales & muſcæ & ſcabrones,ſcarabei & pulices:ſi numerus ſeruatur? F Sed quæ non de coitu generantur,ſed de terræ humore vel cadauerum vel aliarum rerum corruptione naſcunt,nõ fuit neceſſe in arca eſſe:quod innuitur cũ dicitur:de volucribus iuxta genus ſuum,& de iumentis in genere ſuo .Illa quoq; quæ in domibus verſantur,ſicut pulices,mures.muſcę,non fuit neceſſe ſecundum numerum eſſe quæ intelliguntur tunc in domibus plura fuiſſe.Quæ autem ex commixtione diuerſi generis naſcuntur,ſicut muli,burdones,& huiuſmodi, non eſt dicendum in arca fuiſſe. Quæ autem in aquis & in terris communiter viuunt ſicut luteres,vituli marini , extra arcam habebant loculos pręparatos, quibus ſe poſſent recipere velut in aridis.De auib⁹ quoq; marinis & fluuialibus idem ſentiendum. Quòd cuncta animalium genera includunduntur in arca,ſignificat quod ex omnibus gentibus & nationib⁹ cõgregaſ eccłia,ſicut in diſco petri mũda & imũda; ſunt aialia,ſic ĩ eccłię ſacramẽtis verſanť boni &mali. b ¶ Tolles igiť &c.Solet q̃ri de aialib⁹ q̃ tm̃ putanť veſci carnib⁹,vtrũ pter nume rũ ibi fuerit ſine trãſgreſſiõe mãdati q̃ aliorũ alẽdorũ neceſſitas coẽ

Sequitur prima figura arcæ Noe.



a ¶ Lxx.bicamerata & tricamerata.

cula et triſtega facies in ea.Ecce ego adducã aq̃s diluuiũ ſup terrã,ut iterficiã oẽm carnẽ,ĩ q̃ ſpirit⁹ vitæ ẽ ſubt̃ cœlũ,& uniuerſa a ¶ de te & de familia tua conſeruanda ad reparationem hũmani generis. q̃ ĩ terra ſunt cõſumẽť. Põnãq; a fœd⁹ meũ tecũ,& ĩgredieris arb cã tu et filiĩ tui uxor tua et uxores filiorum tuorũ tecũ. Et ex cunctis animãtibus uniuerſæ † carnis bina induces in arcã,ut uiuant tecum maſculini ſexus & fœminini.De noluc̃ribus iuxta genus ſuum,& de² iumentis ĩ gñe ſuo,et ex oĩ reptili terrę ſecundũ genus ſuũ. Bina de oĩ- a ¶ ſponte non hominis actu ſed dei nutu. bus ingrẽdienť tecũ:ut poſſint c uiuere. Tolles igiť tecũ ex oĩb⁹ d eſcis quæ mandi poſſunt , & comportabis apud te,& erunt tãtibi cũ illis in cibũ. Fecit igiť Noe oĩa q̃ p̃ceperat illi deus. a ¶ Et diluuio perirent. b ¶ quaſi quęreret unde viueret.

gilſet ineludi,vel quod magis credendum eſt præter carnes alimen G ta eſſe potuerunt,quæ omnibus conuenirent.Multa enim animalia quibus caro cibus , fructibus eſt pomiſq; veſcuntur , maxime ſico & caſtaneis.Potuit ergo vir iuſtus & ſapiens & diuinit⁹ admonitus,quæ cuiq; congrueret,alimoniam pręter carnes reperire & cõdere,& oĩb⁹ veſci cogit fames & nihil eſt q̃ de⁹ ſuaue & ſalubre facere nõ poſſit,q etiã vt ſine cibo viuerẽt diuina facultate dõaret.

Nicolaus de Lyra. ☞ Ex oĩ

✠ & tertia vel terna.Ex hoc patet quod lydeorſum,contungitur cum litera ſequenti ſecundum enim iſtam literam videtur quòd in arca erant tres manſiones aſcẽdendo,vna ſuper alteram, ita quod infima vocabatur ſentina vel ſtercoraria,quia ibi feces defluebant,& iſta dicitur fuiſſe ſimplex abſq; aliqua intercluſione.media autem vocabatur apotheca,quia ibi repoſita erant victualia, & dicitur fuiſſe bicamerata, qa aliqua aialia viuunt herbis , alia fructibus,& ideo in vna diſtinctione erant fructus,& in alia herbę. Superior autem mãſio quia maior erat,erat diſtincta duabus intercluſionibus , & ſic erant ibi tria ſpacia.medium erat pro hominibus & auib⁹,duo autem lateralia pro animalibus mitibus & immitibus , vt patet in figura prima . Aliqui dicũt,quod iſtę qnq; maſiones erãt abſq; diſtinctione media, vna ſuper aliam ſecundum longitudinem & latitudinẽ arcæ,vt patet in figura ſecũda. ¶ Scẽdum tamẽ,quod quadratura huius arcæ nõ poteſt bene figurari in plano, ſed figuratur vnum latus ſecundum longitudinem,& alia tria latera ſupponenda ſunt per imaginationem ſuſpicientis. ſed prima expoſitio magis conſonat literę in hebraico & latino. a ¶ Ponamq; fœdus &c. Non loquit̃ Fœdus dei hic de fœdere q̃ pepigit cũ Noe p appitio- cum Noe. nẽ iridis,vt habeť.j.ix.c.ſed magis de fœdere ad cõſeruãdum ipm H Noe & ſocietatem ſuam à malis hominibus illius tẽporis,dicebãt eĩ qđ ſi videret eũ velle intrare arcã,ipm interficerẽt ne ipſis moriẽtib⁹ in diluuio ipſe remaneret.hoc ẽ qđ videť ſonare lĩa ſequẽs. b ¶ Et ingre.ar.&c.ſ.ſalui . Cætera patent vſq; ibi. c ¶ Vt poſſint viuere. Ex quo patet quod piſces non erant ibi poſiti, quia ſaluati ſunt in aquis.peccata enim propter quæ dominus adduxit diluuiũ ſuper terram , facta; fuerunt in terra & non in aq̃ & ideo piſces non fuerunt mortui ſicut alia animalia & aues. d ¶ Tolles igitur tecũ &c. Ad munitionem arcæ vſq; ad annum integrum,quia ad tãtum temporis fuerunt in arca,vt patebit infra. e ¶ Et erunt &c. Non tamen indiferẽter & cõiter,ſed ſingula ſingul⁹ ſecũdũ cõditi onẽ naturę ſuę,veritẽ tpe neceſſitatis bñ viuũt hoies & animalia de cibis ,q̃s aliàs nõ comederent. ✠ † ¶ Bina de omnib⁹ &c.Per binarium charitas deſignatur Moralit. eò quòd ſunt duo præcepta charitatis,dei ſcilicet & proximi. Per hoc igiť qđ bina de oĩbus ingreſſa ſunt arcã,deſignať q̃ q charitatẽ nõ hñt,extra ędificiũ v᷑tutũ manẽt. d ¶ Tolles igiť &c.eſcis. id eſt ex ſcripturis ſacris quibus nutriunť oes fideles & reficiuntur.

Sequitur ſecunda figura arcæ Noe.

A ¶ In ca.vj.vbi dicitur in poſtilla.Hoc exponitur multipliciter vno modo per hoc q̄ intelliguntur dæmones incubi &c̄.

ADDITIO I.

¶ Hæc expoſitio quā refutat poſtillator eſt conſonans literæ, & ēt conformis ſententiæ.Aug.Nec rō cōtra eā p poſtillatorē facta videt valere.¶ Primū patet:Nā vbi nra lra habet:Gigātes āt erāt ſup terrā.Hebraica veritas habet נְפִילִים, Nephilim, qđ nihil ſignificat niſi cadētes.prout etiā in glo.nra interliniari habet,p qđ ꝓpriè ſignificātur dæmones,q de cœlo ceciderūt.De q̄bus Eſaiæ.xiiij.c.Quomō cecidiſti de cœlo lucifer &c̄. Et Chriſtus Luc.x.c. Videbā ſathanā ſicut fulgur cadentē de cœlo &c̄.Iſti em̄ cadētes dicunt fuiſſe ſup terrā in dieb⁹ illis.ſante diluuiū,qa ꝓtūc cognoſcētes magnā diſpoſitionē ſeu ꝓnitatē hoim ad malū,frequētabāt magis cōuerſionē ſuā cū eis,intātū q̄ in corporib⁹ aſſumptis mulieribus cōmiſcebant.¶ Secūdū patet,nā ſcđm Aug.xv.de ciui.dei.ca. xxiij.hmōi dæmones tales cōcubitus exercentes,vulgus vocat incubos.Nā dicit:Et q̄m creberrima fama eſt,multiq; ſe expertos, vł ab eis q̄ experti eſſent(de quorū fide dubitandū nō eſt)audiſſe confirmāt.Ex quo quidē,talē cōmixtionē cōcubitūq; negare(,put ipſe Augu.ibidē dicit)imprudētia videt eſſe,eo q̄ à multis expertis cō firmatur:Hoīes interdū naſcunt nō p ſemē ab ipſis dęmonib⁹ deciſum,ſed p ſemē alicuius hōis ad hoc acceptū,vt pote q̄ idē dęmon q eſt ſuccub⁹ ad virū,ſit incubus ad mulierē:& ſic ille q naſcit̄,non eſt filius dęmonis,ſed filius hoīs.ſ.illius cui⁹ eſt ſemē acceptū:,put ēt patet in prima ꝑte.q.iij.art.vlti.in reſpōſione ad vltimū arg. Teriū patet.Nā diluuiū nō erat pœna dęmonū hoc exercētiū, ſed in pœna hoīm ad hoc ſe diſponētiū,& poti⁹ i pœna hoīm q ex tali cōcubitu naſcebant̄,q erāt potētiſſimi & peſſimi,ſicut infra declarāt̄ poſtilla, q nō ſolū p ſe exercebāt mala,ſed ēt alios p ſuā potētiā & maliciā ad hoc inducebāt,eo modo quo legit̄ infra.x.b.de nēroth. Et Hāc expoſitionē tenent antiqui hebræorū.ſ.q̄ cadētes in hoc loco intelliguntę dęmones q de cęlo ceciderūt.Si aūt queraſ: qūo tales .ſ. ſic nati p dęmonū adminiſtrationē erāt tā ꝓceræ ſtaturæ,ita q̄ alij hoies q̄ſi locuſtæ videbant̄ in cōparatiōe eorū,vt habet Numeri. xiij.d.cū tales nō erāt filij dęmonū,ſed potius filij hoīm,vt dictū eſt & p cōſequēs deberēt eſſe in cōi hoīm ſtatura. Dicendū q̄ hoc fiebat(deo ꝑmittēte)virtute dęmonū,qui ſcđm Aug.in.xiij.de trinit. poſſunt adhibere ſemina corporalia ad aliquos effect⁹ mirabiles ,p ducendos.vnde cū nō oīs virtus naturæ creatæ eſt nobis nota,poſſibile eſt q̄ dęmones illi cū ſemine virili & formineo,adhibebāt quę dā alia ſeminales rationes habētia,per quæ cōmixtio cōplexionalis talū prædicto mō generatorū eſſet apta ad hoc,vt tales cęteros homines multū excederēt in ſtatura,& in alijs virib⁹ corpalib⁹,vt poſſent eos cōpellere ad libitū ſuū.Et hoc mō magi p dęmōes miracula dicuntur facere,licet nō ſimpliciter,ſed quo ad nos,,put in prima ꝑte.q.cx.art.vlt.in reſpōſione ad ſecundū arg. Quæ quidē res ſic p adminiſtrationē dęmonū ,pductæ,quādoq; ſunt vere res,quādoq; ſecundū apparētiā tm̄,vt in in pria ꝑte.q.cxiij.art.vlt. ¶ Et circa hoc videt notandū,q̄ ſicut ante diluuiū gdā fuerūt excedentes cæteros hoīes in duratiōe vitæ,& hoc diſpoſitione diuina,vt diuinorum cognitio propinquius & certi⁹ deueniret ad poſteros,vt dictum fuit ſupra in additione in ca.ſupra ,ꝓximo.ſic quodāmō ecōtra p adminiſtrationē dęmoniacā ꝑmiſſione diuina fuerūt illo tpe quidā alij cęteros excedētes in corpulētia & corporalib⁹ virib⁹,vt alios iducerēt ad corpalia,& diſtraherēt à diuinorū cognitiōe. Vn de prim⁹ exceſſus laudabilis & à deo cauſat⁹ & intētus fuit in longitudine vitæ,q̄ quidē vita ,ꝓpriè ꝑtinet ad aīam, q̄ corp⁹ viuificat. Secund⁹ verò exceſſus execrabilis fuit in quātitatæ,mole corporali potētias aiæ ſuperiores aggrauante &c̄.

¶ In eo.vj.ca.vbi dicit̄ in poſtilla:Aliter exponit Ra.Sa.

ADDITIO II.

¶ Alij expoſitores hebręorū hūc paſſum aliter exponūt , & forte melius.Dicūt em̄,q̄ cū hic dicit̄:Spūs meus,intelligit̄ aia humana q̄ eſt à deo in ipſo homine inſpirata:vt ſupra Gene.ij.b.Inſpiravit in faciē hoīs ſpiraculū vitæ.Et vbi nos habem⁹:Nō ꝑmanebit ſpūs me⁹ in hoīe,veritas līæ hebraicæ habet quoddā ỳ bū qđ vnomō deriuaſ à vagina,& eſt ſenſus:dixit deus.Nō vaginabit̄ ſpūs me⁹ in hoīe.i.nō intrabit aīa à me inſpirata in hoīe.i.in corpe humano, in quo aīa cōſideraſ ſeu imaginaſ intrare ſeu cōtineri ſicut gladi⁹ in vagina.In æternū.i.decætero: & p hāc ſniam videt q̄ deus iudicabat de cætero hoīes nō eē ꝓreādos.ſ.poſt.cxx.annos.Hoc etiā videnſ ſonare ỳ ba,q̄ inſra i hoc ca.circa hoc dicunt,ſ.Delebo ingt hoīem quē creaui &c̄.Et pœnitet me feciſſe eos.Ex q̄ videt q̄ ſnia lata erat cōtra totū gen⁹ hūanū de cætero nō ,ꝓreādū ſeu p ſucceſſionē cōtinuādū,fuit tn̄ cōtra hāc ſniam poſtea diſpēſatū cū Noē:& iō ſubditur immediatè:Noē verò inuenit gr̄am coꝝ dño.ſ.q̄ fuit à p̄dicta ſnia except⁹ cū ſua poſteritate,vt ſtatim ſequit̄.Cuius ſniæ diuinæ ratio ſubdit̄,cū dicit:Quia caro eſt.¶ Pro quo notandū, q̄ cū aia mouet corp⁹ ad opera ſpūalia bona,tūc eſt in hoīe ſicut ſpiraculū vitæ,,put fuit in pria hoīs cōditiōe.Sed cū non pōt corp⁹ mouere iſto mō:ſed poti⁹ ab eo aggrauat̄,ſeu detinet̄,tūc videt̄ eſſe in hoīe ſicut gladi⁹ in vagina:qui nō mouet eā,ſed potius occultat̄ & detinet̄ in ea:& hoc eſt q̄ dicitur:Quia caro eſt,nō dixit:quia carnalis eſt,ſed qa caro eſt.q.d.totaliter videt̄ eſſe ſepar⁹ ab aīa in ſuo eſſe ſicut gladi⁹ à vagina,acſi eſſet caro formata ſine ſpū ſpūaliter viuificāte. vel pōt dici:Quia caro eſt.i.nō inclinat̄ ab opa ſpiritus mei, ſed ad opera carnis,& ſic i vanū videt̄ q̄ ſpūs me⁹ inuaginet̄ in corpe humano.Erūtq; dies illi⁹ &c̄. exponat̄ ſicut in alia expoſitiōe &c̄. C Nota de anima.

¶ In eo.ca.vj.vbi dicit̄ in poſtilla:Gigātes aūt erāt.i.homines ,p ceri &c̄.

ADDITIO III.

¶ Gigantes aūt in hoc loco,prout dictū fuit ſupra in alia additiōe cadētes dicūtur in hebræo,qđ ,ꝓprie ſignificat dęmōes,vt ibidē dictū fuit:ſed exinde deriuatū eſt hoc nomē ad hoīes ,pceræ ſtaturæ, & robuſtiſſimos corpe,q generabant̄ p illā cōmixtionē ſeu cōcubitū incuborū & ſuccuborū,vel ex eis deſcēdebāt,licet tales ſic geniti eſſent veri hoīes,nō cadētes de cœlo,ſed de terra nati,& de talibus dicit̄ Nīe.xiij.d.Vidim⁹ filios enos de genere gigāteo.ſ. q̄ nō erāt gigantes primò nati,ſed ex gigāteo genere mō p̄dicto. Nec ex hoc q̄ tales fuerūt poſt diluuiū,ſequit̄ tales nō fuiſſe genitos à dęmonibus,vt poſtillaror videt̄ velle,qa eo dē mō potuerūt generari poſt diluuiū ſicut & antea,qđ veritas hebraica etiā teſtat̄, q̄ in hoc loco ſi c dicit Gigātes.ſ.cadētes erāt ſup terrā in dieb⁹ illis,& etiā poſtea cū egreſſi ſunt filij dei ad filias hoīm,illeq; genuerūt &c̄.vnde i hoc q̄ dicit:gigātes erāt ſup terrā in dieb⁹ &c̄.intelligit̄ planè ante diluuiū.Quod aūt ímediate ſequtur,& etiā poſtea,intelligi debet poſt diluuiū.ſ.q̄ etiā poſt nati fuerūt gigātes ſicut pri⁹.ſ.ex concubitu dęmonū,licet nō ex eorū ſemine,ſed humano,,put fuit ſupra dictū,& inde p ſucceſſionē hūanā:licet fortè nō ita frequēter poſt diluuium ſicut ante, vel quia hoīes non ſunt ad hoc ita diſpoſiti, vel etiā qa nō cōcurrebāt ita frequēter aſpectus ſiderū ad hæc ꝓtinētiū,quę in hoc loco multū poſſunt opari. Gigantes. D

¶ In eodem cap.vj.vbi dicitur in poſtilla:Pœnitētia aūt & dolor & cæteræ paſſiones &c̄.

ADDITIO IIII.

¶ Pœnitētia & cęteræ paſſiones,inquātū defectū iportāt,nō dicunt̄ eē i deo,nec ſcđm rē,nec ſcđm ſiſtitudinē.Malū ei licet cognoſcaſ à deo:nō tn̄ habet ideā i deo,nec ſcđm q̄ eſt exēplar: nec ſcđm q̄ eſt rō,put patet i pria ꝑte.q.xv.arti.iij.i reſpōſione ad primū arg.Vn̄ verius & turi⁹ dē,q̄ hmōi paſſiones dicunt̄ de deo ſecūdū ſiſtitudinē effectuū.ſ.q̄à deo ,pducunt effect⁹ ſiles effectib⁹ à pœnitēte ,pductis. Magna em̄ differētia eſt inter hmōi locutiōes.nā pria ponit ſimilitudinē inter deū & pœnitētē inquātū eſt pœnitēs,qđ eſt inconueniēs.Secūda vero nō ponit ſimilitudinē niſi inter effect⁹ à deo ,productos,& effect⁹ productos à pœnitente.

¶ In eo.cap.vj.vbi dicitur in poſtilla.nō loquitur hic de fœdere quod pepigit cum Noē.

ADDITIO. V.

¶ Dicere q̄ mali hoīes illi⁹ tēporis volebāt interficere Noē,ſi viderēt ipſū i trare i arcā,videt̄ fictitiū,cū nullū habeat in ſcriptura fundamētū. Nec etiā hoc requirit̄ ad planū ſenſum līæ habēdū.Indigebat em̄ Noē maxima cōſeruatiōe diuina,ne piclitaret̄ cū ſuis in tot fluctib⁹ & maximis inūdatiōib⁹.ſtlr i riparū cōcuſſiōib⁹ i q̄b⁹ ſępe piclitantur etiā expti in arte nauigatoria.vnde regrebat̄ fœdus diuinū,ſeu eius ſecuratio ad hoc,vt ad hmōi piculis eſſet tut⁹ ad hūani generis reparationē.Vnde Glo.interlinearis in hoc loco vbi dicit Ponāq; fœdus meū,dicit de te & familia tua cōſeruanda ad reparationē humani generis,ad quod litera ſequēs ſatis cōcordat,cū dicit:Ingrediēris arcam tu & filij tui,hoc eſt,ingredi potes ſecurus à pericu ꝭ occurrentibus.

REPLICA Correctorij cōtra Burg.In ca.vj. vbi poſtillator refutat eorū expoſitionē q̄ p filios dei dicūt intelligi debere dęmōes incubos &c̄.Bur. opponēs ſe dicit illā expoſitionē eſſe cōformē literæ & dictis beati Augu.Primū declarat,quia vbi litera noſtra habet gigantes, litera hebraica habet Nephilim,qđ nihil ſignificat niſi cadētes,qđ ,ꝓprie cōuenit dęmonib⁹.Ad ſcđm ,pbādū adducit beatū Aug.xv.cap. xxiij.de ciui.dei dicētē:q̄ impudētiæ eſt negare qđ à multis expertis cōfirmāt̄ ſicut de incubis.Sed his nō obſtātib⁹ nō videt̄ de incubis litera

E bis litera prẽsens exponenda,nec Glossa nostra ordinaria sic expo-
nit.Argumentum autem Burgen.de dictione hebraica,scilicet Ne
phulim,quã dicit significare cadentes,non multũ cogit,quia non so
Psal.35.c. lum dæmones,sed & quicunq; peccatores dicũtur in scriptura cadẽ
Apo.14.b. tes iuxta illud Psalm̃.Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem, &
in Apoc̃.Prauorum casus sub nomine Babylonis geminatur cum
dicitur:Cecidit cecidit Babylõ &c̃.Cũ em̃ iustorũ cõuersatio sit in
cœlis,& quidam ascensus,quid igitur peccatores sunt nisi de cœlis
id est cœlesti conuersatione cadentes? Secundum dictum Burgens.
& expositio de incubis sit conformis dictis beati Augustini nõ vi-
detur verum,nam beatus Augustinus.in̄.de ciuitate dei.ca.iiij.mo
uet quæstionẽ de hac materia,sed eam ibi non determinat.Quinto
decimo autem libro,cap.xxiij.dicit q; non audet diffinire de incu-
bis,sed imprudentiæ est negare quod tã multorũ sententijs appro-
batur,vbi nõ negat beatus Augustinus incubos esse vel fuisse: Sed
hoc nihil est ad propositum huius literę.secundũ suam intentionẽ.
Nam in eodem cap.allegato pertractans hanc literam dicit,quan-
do scriptura ponit q; filij dei ingressi sunt ad filias hominum,per fi
lios dei intelliguntur de genere Seth.& per filias hominum illæ de
genere Cain:vnde patet primò q; postillator securus est beatũ Au
gustinum.Patet secundo q; Burgen.truncatim vidit rextum beati
Augustini.Patet tertiò q; sicut hic ita sæpe Burgen.contra postilla
torem fingit occasiones.Patet quartò q; Burgen.præfert exposi-
tionem Iudæorum infidelium sanctis doctoribus & Glossæ ordi-
nariæ.quod tamen apud Burgensem est valde reprehẽsibile: vt pa
tet in quæstione sua prǽambula. ¶ Item in eodẽ ca.vbi postillator
exponit hũc locum. ¶ Non permanebit spiritus meus in
homine &c. De spiritu dei,non de anima hominis,ad modum
beati Hieronymi.Glos.ord.& magistri historiarũ.Burg.verò qua
si Hismael(cuius manus contra oẽs)prǽponderat figmẽta Hebræo
rum omnibus,adducens modum loquendi rusticalẽ,q; anima sit in
corpore quasi gladius in vagina,cum tamen omnium vna vox sit,
q; sit tota in toto,& tota in qualibet eius parte,qualiter gladius nõ
est in vagina:nec gladi⁹ cũ vagina cõstituit totũ essentiale, sed vnũ
p̃ accidens,sicut cõtinẽs,p̃ cõtẽto,qualiter nõ aia cũ corpe: Nec ex
hoc mõ loquendi sequitur conueniens expositio literæ,cũ dicitur:
Non permanebit spiritus meus in homine, vbi ipse loco permane
bit,dicit in hebræo poni iuaginabit, qa hæc vaginatio aiæ quã de
scribit nõ est in homine,sed in corpe,cũ litera dicat: Non permane
F bit,spiritus meus in homine,quia caro est,id est,carnalis:Illud etiã
quod ad declarandum suum propositum ponit,non videtur vale
re,videlicet q; anima mouens ad opera bona,est in corpore vt spi-
raculum vitæ.Sed cum non potest corpus inclinare ad bene ope-
randum,sequitur ex cẽsequenti tunc peccatum non committi.Lau
dabile enim & vituperabile nõ nisi ex volũtate oritur siue eliciente
siue imperante,& secũdũ doctrinã beati Aug.j.retracta.c.xij.Vsq;
adeò peccatum voluntarium est, vt nullo modo sit peccatum,
si nõ si non fuerit voluntarium.Vnde si anima foret in corpore contẽ- G
ta,actione carens in actu peccandi,sicut gladius in vagina:vtiq; ani
mæ peccatum imputari non posset.Hic etiam Burgen.cõtra duas
suas regulas supra positas venit:Primò supponendo extra literam
multa quæ in nulla sunt authoritate fundata. Secũdò prǽponendo
sententiam exortam Hebræorum expositioni communi sanctorum
& puto q; non nisi in odium postillatoris. ¶ Item in eodem capi
tulo:vbi postillator dicit ex intentione Augustini. Gigantes geni-
tos ex filiis dei,id est de genere Seth,ingressos ad filias hominum de
genere Cain:Burgensis instat dicens,q; ex dæmonibus,ex eo q; Gi-
gantes in Hebræo dicuntur Nephilim,id est,cadentes, quod supra
improbatum est & solutum:& specialiter videndum est q; nõ plus
dicitur in litera de Gigantibus,nisi q; fuerint illis diebus super ter-
ram,& sic credendo Burgensis intentioni:nihil plus significaretur
iuxta suam interpretationem, nisi q; dæmones illis diebus fuissent
super terram.Nõ dicitur autẽ in litera, q; Gigãtes,id est,dæmones
secundum eũ genuerint gigãtes: qa per hoc significaret q; dæmo
nes genuissent dæmones: Sed dicitur in litera filios dei genuisse &
ad filias hominum ingressos,quos & quas irrationabiliter Burgen
sis Dæmones vel Gigantes appellat per ea quæ hic & supra dicta
sunt. Non negatur positio incuborum:& succuborum,nec nega
tur q; illis viis poterant generari gigantes,sed solum negatur habe-
ri ex ista litera,prout negat beatus Augustinus. Et Burgen. digre
diens & volens ostendere quare nunc non nascantur gigantes sicut
tunc dicit,quia non concurrunt ita frequenter aspectus siderũ ad
huiusmodi pertinentium,qui in hoc multum possunt operari.Qđ
dictum nihil facit ad sensum literalem,sed videtur fauere errori Ma
thematicorum & fatorum,quo dicitur homines disponi variè ex cõ
stellationum varietate,quem reprobat beatus Augustinus.& bea-
tus Gregorius,& alij sancti doctores. Item in eodem capitulo vbi
postillator dicit passiones humanas secundum similitudinem ca-
dere in deum nullo modo secundum rem,similitudine tamen atten
ta non penes deum & pœnitentem,sed penes effectus vtriusq;: &
hoc exemplum postillatoris cum dicit, q; deus se habuit sicut vo-
lens dissipare quod fecerat:circa quem modum dicendi Burgensis
laborat,sed redit in idem. ¶ Item in eodem capitulo vbi postilla-
tor dicit fœdus dei cum Noë pertinere ad defensionem eius à ma-
lis hominibus &cætera, non excludit, quin pertinebat ad quæuis
alia pericula,quorum aliqua Burgensis tangit: Sed q; Burgensis H
dicit prǽfatum modum dicendi postillatoris esse ficticium, & ad
sensum literalem non pertinere: frustra & calumnioſe loquitur:
nam ad habendum literæ veritatem secundum Augustinum, in
principio tertij libri de doctrina Christiana,non est abiiciendum Nota.
quicquàm in expositiõe sacræ scripturæ,nisi quod fidem impedit.
Dictum autem postillatoris fundatur super manifesta verisimili-
tudine non impediente,sed promouente fidem, est enim verisimi-
le,si Abel iustus cum vnico iniquo Cain nõ potuit esse securus,qđ
Noë iustus(ex ista litera)minus inter tot reprobos securus fuisset,
nisi iuxta fœdus dei fuisset protectus à deo.

GLOS. ORDI.

Ca.VII.

☞

E t Præcipit Noë arcã ingredi. 2 Noë iust⁹ † 32.q.1.c nuptiæ.

X omnibus animantibus mundis &c. R a. Nõ gemina
tũ septenariũ.i.xxiij.sed tm̃ septẽ
debem⁹ accipere. Similiter duo
& duo,nõ quatuor,sed tm̃ duo, masculũ &
fœminã.Et notãdũ q; munda animalia impa
ri numero.i.septnario introducunt. Immũ-
da verò pari,qa imp nũerus virtutis spẽm
ꝓtendit,pãr verò infirmitatẽ.Plura sunt mũ
da,vt egressus Noë de arca haberet qd im-
molaret & manducaret. ¶ Isido. Ex oĩ
bus animãtibus &c̃. Nõ q; plures sint boni
q̃ mali,sed qa boni seruãt vnitatẽ spũs in vi
culo pacis,q; septiformi operatiõe cõmenda
tur.Sapiẽtiæ,intellect⁹,consilij, fortitudinis:
Septẽ dõa spũssancti. sciæ.pietatis,& timoris domini. Vnde quin
quagenarius numerus ad aduentum spiri-
tussancti pertinens in septies septem consum
Ephe.4.a. matur:qui sunt quadragintanouem vno addito Vnde: Solliciti
seruare vnitatem spiritus in vinculo pacis. Mali verò in binario
continentur tanquàm diuisibiles, & ad schismata faciles. Noë
verò cum suis octauus numeratur, quia in Christo spes resurre-
ctionis apparuit,qui octaua die,id est post sabbati septimam resur
rexit:qui dies à passione tertius in numero dierum, qui per omne
tẽpus voluuntur & primus & octauus. Augustinus. Quæri-
Quæstio. tur vtrum tam magna arca centũ annis potuit fabricari à quatuor
hominibus.i.Noë & filiis ei⁹ trib⁹.Sed si nõ potuit,nõ erat magnũ

☞ alios

NICO. DE LY. Ca.VII.

Cap. VII.

Ixitq; dominus ad eũ: Ingre
dere tu & oĩs dom⁹ tua ī arcã.
† Te em̃ uidi iu-
stũ corã me in generatiõe hac.
a † Ex oĩbus aĩantibus mundis
a ¶ ut plura essent quæ hominibus prodessent, quam quæ nocerent.
† tolles septẽna et septena mascu

D ixit q; dominus ad eum. Hic consequenter describit⁹ status Stat⁹ Noë describit
Noë:& priò ī diluuio existente
sup terrã,secũdo ī illo recedẽte.
viij.c.Circa primũ priò describit Noë ingres
sus ī arcã,secũdo diluuij accessu⁹ sup terrã,ibi
Anno sexcẽtesimo vitę Noë.iij.diluuij exces
sus,ibi: Fetm̃ ẽ diluuiũ.iij.creaturę viuentis
decessus,ibi: Cõsũptaq; ẽ ois caro. Circa pri
mũ sic dicit: b ¶ Ingredere tu &c.i.prę b † 2.Pet.b.
pa te ad ingressum,qa post septẽ dies ingressus
est,vt dr̃.j.c ¶ Ex oĩb⁹ aĩantib⁹ mũdis.
Dicũt hic aliq; q; mũda & imũda dicunt hic
ꝓ futuro.i.q̃ distinguẽda sunt mũda ab imũ
dis p̃ legẽ dandã tpe Moysi hebræi ãt dicũt
qđ ante legẽ fuit distinctio mũdorũ & imũ- Als † tole
dorum,maxime quantũ ad oblationẽ & sa-
crificiũ,vt patet per illud quod dr̃ ca.se. vbi
dr̃ q; Noë obtulit sacrificiũ de aialib⁹ mũdis tm̃.Vnde & aliqua le
galia seruata sunt ante legẽ,sicut de obseruatiõe sabbati:vt patet su-
pra.ij.c.& de ꝓhibitiõe esus sanguis:vt patet.j.ix.c.& de circũcisio
ne:vt patet.j.xvij.ca. d ¶ Septena & septena &c. Ex hoc
loco dicit
Moraliter. ¶ Hic agitur de arcæ ingressu & ingressorum salu- Moralit.
te & cæterorũ interitu.Quantũ ad primum omnia verbo dei sunt
ingressa,ideo dicitur: a ¶ Dixitq; dominus ad eum:ingre
dere &cetera.& per ipsum in arca sunt inclusa, ideo subditur:
* Et inclusit

☞ alios fabros adhibere, quãuis operis ſui mercede adepta, non cu-
A rauerunt vtrum Noë ſapienter, an inaniter faceret, & in eam non intrauerunt, quia non crediderunt quod ille credidit. a ℂ Ego pluam &c. Iſidor. Quia omnis reatus contra decalogum committitur per vniuerſum orbem, qui partibus quatuor diuiditur. Quater verò decem quadraginta fiunt. Siue reatus contrahatur ex proſperitate, quod pertinet ad dies, ſiue ex aduerſitate, quod ad noctes in baptiſmo abluitur. b ℂ Eratq; ſexcentorum annorum &c. Iſidorus Quingentorum annorum erat Noë cũ præcepit ei dominꝰ vt arcam faceret: & ſexcẽtorum cum iã ingreſſus eſſet. Vnde colligitur per centum annos arca fabricata. Centũ verò anni ſignificant ſingulas ætates ſeculi. Vnde ſexta cõpletis quingentis vſq; ad ſexcẽtos ſignificat in manifeſtatione euangelij eccleſiam conſtrui. Qui ergo vult vitam, ſit lignũ quadratum, paratus ad omne opus bonum, & intret in fabricã ſanctam. Secũdus quoq; menſis ſexcenteſimi anni, ſignificat ſenariam ætatem. Duo enim menſes ſexagenario cõdu duntur. A ſenario autem ſexaginta nũcupantur, & ſexcẽti. & ſex milia: & xl. milia deinceps in maioribus ſummis dum p eundẽ articulum numerus conſurgit. Quia vigeſimus & ſeptimus dies memoratur, ad quadraturam pertinet, de qua ſupra ſcriptũ eſt. Sed & hic aperttius dicẽdum, quia nos ad omne opus bonum paratos trinitas efficit. Memoria qua deum recolimus, intelligentia qua cognoſcimus, & amore quo diligimus. tria eñ ter & hæc ter, fiunt. xxvij. qui eſt ternariꝰ quadratꝰ. c ℂ Ingreſſus eſt Noë &c. & vxor &c. Rab. Notãdũ q; ſeorſum igreditꝰ in arcam Noë cum filiis ſuis, & vxores eorũ ſeorſum. Ideo diſtincte dicitur, Ingreſſus eſt Noë & filij eius, & diſtincte addit, vxor eius & vxores filiorum eius. Mixtim autem viri cum mulieribꝰ egreſſi ſunt. Sic enim ſcriptũ eſt: Egreſſus eſt Noë & vxor eius. Tempus
B enim amplectendi & tẽpus abſtinendi, Eccl. iij. a. d ℂ Cumq; tranſiſſent &c. Iſid. Quia in ſpe futuræ quietis, quam ſignificat ſeptimꝰ dies, baptizamur, omnis caro extra arcam diluuio conſumpta eſt, quia extra eccleſiam aqua baptiſmi quamuis eadẽ ſit, non valet ad ſalutem, ſed ad perniciem. e ℂ Anno ſexcenteſimo &c. Allegori. Notãdũ q; ſexcẽteſimo anno inundauerunt aquæ diluuij, quia ſexta ætate mundi, primò cõmendatum eſt ſacramentum baptiſmi, & hoc ſeptimadecima die ſecundi menſis, quia denarius decalogũ ſignificat. Septenarius ꝓpter ſabbatum ſeptimam requiẽ ſignificat, & qa in decalogo renũciatio vitiorũ videt q; in baptiſmo initiat, ꝓpt æternã requiẽ, oibꝰ vitiis ſe abrenũciare ꝓfiteat.

☞ Cataractæ

Nicolaus de lyra.

Andreæ refellit opinionem

☞ loco dicit andreas q; de animalibus mundis fuerunt quatuordecim: ſeptem maſculi, & ſeptem fœmellæ, ex immundis vero duo, maſculꝰ & fœmella. Et arguit hic ex textu, qa ibi dicitur infra. Ex oi qd̃ mouet ſup terrã duo & duo igreſſa ſunt ad Noë in arcam. Et poſtea & q igreſſa ſunt maſculus & fœmina ex oi carne introierũt & ideo ex hoc reprobat dictum eorum qui dicunt, quòd de animalibus mundis & auibus fuerunt ſeptem tantum indiuidua. Sex ad multiplicãdum per generationem, videlicet tres maſculi & tres fœmellæ, ſeptimum autem etiam fuit maſculus, vt haberet Noë quod offerret in exitu de arca, quia vt arguit iſte Andreas ſic introiſſet ſeptimum indiuiduum non combinatum & maſculus ſine fœmella quod videtur contra literam prælegatam. Nec vt dicit oportuit addi ſeptimum propter oblationem fiendã, quia ſciebat Noë quod tandiu ſtarent in arca animalia & aues, quod ibi poterant ꝓpificare, & ſic de fœtibus & pullis poterat ſacrificare. Sed dictum iſtius Andreæ videtur minus rationabile quàm aliorum, quia ſi de omnibus mundis fuiſſent ibi quatuordecim, arca fuiſſet nimis occupata de tot aialibus, & auibꝰ, & cibis eorum. Item nõ fuerũt ſeruata indiuidua, niſi propter multiplicationẽ & oblationẽ. Ad multiplicationẽ

ſũ & fœminã: de aiantibꝰ verò
ſ omnia munda ſunt naturaliter ſed comparatione melioris naturæ quædam dicuntur immunda ſicut bos leone me lior quia hõi neceſſarior. propter quem creata ſunt omnia.
imũdis duo & duo, maſculum & fœminam: Sed & de uolatilibus cœli ſeptena & ſeptena, maſculũ & fœminam, ut ſaluet ſemen ſuper faciem uniuerſæ terræ. Adhuc enim & poſt dies ſe- a
a ptem, ego pluam ſuper terram quadragĩta diebꝰ & quadragin
a ſ Sæpe malorum nequitiam increpando replicat mala uentura denunciat, ut uel ſic ad pœnitentiam moueat.
ta noctibus, & delẽbo omnem ſubſtantiam quã feci de ſuperficie terræ. Fecit ergo Noë oĩa
b q̃ mãdauerat ei dñs. Eratq; ſex- b
cẽtorũ annorũ, † quãdo diluuij
aquæ inundauerũt ſuper terrã,
a ſ ſeorſum viri. b ſ ſeorſum fœminæ, quia abſtinendum eſt in afflictione.
c † Et igreſſus Noë & filij eiꝰ, ũ- c
xor eius & uxores filiorũ eiꝰ cũ eo in arcã, ꝓpter aquas diluuij.
De aiantibꝰ quoq; mũdis & ĩmũdis: & de uolucribꝰ, & ex oĩ qd̃ mouet ſup terrã, duo & duo
a ſ nutu diuino q̃o adducta ſunt ad Adam ut nomina ret ea.
ingrẽſſa ſunt ad Noẽ ĩ arcã maſculus eſt fœmĩa, ſicut p̃ceperat
d deus Noë. Cumq; trãſiſſent ſe- d
ſ diuino nutu.
ptẽ dies, aq̃ diluuij inũ dauerunt
a ſ Quod ſuperius ꝓtaxatũ eſt, per ordinem exequitur.
e ſup terrã. Anno ſexcẽteſimo ui e
a ſ Niſan qui a latinis maius dicitur.
tę Noë, mẽſe ſcd̃o ſeptĩodeci-

tiplicationẽ autem ſufficiebãt tres maſculi, & tres fœmellæ de qua- C
libet ſpecie mundorum, quod etiam patet ex ſpecie humana: cuius multiplicatio erat principaliter à deo intenta, & tamen non fuerũt ſeruata niſi octo indiuidua, quatuor maſculi & quatuor fœmellæ. propter quod videtur inconueniens dicere quod de aliqua alia ſpecie animalis vel auis quatuordecim ſint ſeruata. Item quod aſſumit de prolificatione animalium & auium in arca falſum eſt, quia in arca non fuit coitus hominum neq; beſtiarum ſeu auium, ſicut dicit Rab. Sal. & alij Hebræi, & hoc propter vniuerſalem tribulationem mundi. Vnde Ionæ tertio capit. in tribulatione Niuiue dicitur: Homines & iumẽta & boues & pecora nõ guſtent q̃q;, & non paſcantur, & aquam non bibant. & & de hominibꝰ hoc ſatis patebit per literam infra capitulo ſequenti, & de animalibus. & de auibus idem probabile videtur ratione prædicta. Item quod arguit de combinatione non valet, quia licet fuerunt ſeptem de mundis, fuit tamen combinatio ſufficiens in qualibet ſpecie, & maſculꝰ & fœmina ad multiplicationem. Nec aliud habetur per literã præcedentem. Item per hoc quod hic dicitur, ſeptena & ſeptena, non arguitur quòd fuerint quatuordecim de mundis. Quia eadem ratione ſequeretur quod fuiſſent quatuor indiuidua de immũdis quia de omnibus generaliter dicitur. Bina & bina. & ideo dicendum cum aliis, quòd fuerunt ſeptem tamtum de mundis, ſex pro multiplicatione & ſeptimũ p oblatiõe. Sequit: a ℂ Adhuc enim poſt &c. Iſti ſeptem dies fuerũt dies luctus Mathuſalem, vt dicunt Hebræi, de quo ſupra dictum eſt, quod mortuꝰ fuit anno diluuij, voluit enim dominus eum honorare propter iuſtitiam ſuam, & ideo noluit quod inundaret diluuium donec tranſiſſent dies luctus eius. Dicunt etiam quod iſti ſeptem dies propter hanc cauſam fuerũt additi ad terminum ſupra taxatum. cxx. annorum in capitulo ſexto ibi: Eruntq; dies illius. cxx. annorum. b ℂ Eratq; ſexcentorum annorum. Non q̃ Noë tunc q̃ cõpleſſet annũ ſexcẽteſimũ, ſed qa inchoauerat. Patet ex hoc loco, q̃ ædificatio arcæ duD
rauit p cẽtũ annos ferè, tm̃ em̃ tps appoſitũ
ẽ ad oſtẽdẽdũ patiẽtiã dei expectãtis pctorũ
pœnitẽtiã, & admonẽtis eos ꝑ pnia p̃ edifica
tionẽ p̃dictã & iſt̃i Noë p̃dicationẽ. c ℂ Et

† Mat. 24. d Luc. 17. f. 1. Pet. 3. d.

Noë ingreditur arcam.

ædificatio arcæ. 100. ann.

ingreſſus eſt Noë &c. Separatim nominantur viri à mulieribus ingrediendo arcam & ex diuino precepto, ad oſtendendum q̃ quamdiu fuerunt in arca, fuerunt ſeparati quantum ad thorũ, ſicut patebit magis infra. d ℂ Anno ſexcẽteſimo &c. Hic deſcribitur diluuij acceſſus ſuper terram, & primo quantum ad tẽpus, cum dicitur: Anno ſexcenteſimo. Apud Hebræos duæ ſunt opiniones circa hoc: quia Ra. Heliezer & ſui ſequaces dicũt q̃ iſte ſecũdus menſis ẽ menſis octobris, qui hebraice noiat מרחשון marhe ſuan. Dicunt enim q̃ primus mẽſis anni eſt תשרי tiſri, qui nobis eſt ſeptẽber. in q̃ arbores ſunt p̃fectæ in ſuis fructibꝰ: qa hic p̃ductæ ſunt à pricipio vt patuit ſup̃. c. j. Et iõ qa mũdꝰ videt fuiſſe creatus ĩ iſto mẽſe: iõ dicũt eũ eẽ primũ ſimpliciter ĩ anno, qa ĩ eo à pricipio iceperũt anni & mẽſes. Ra. Ioſue & ſeq̃ces eiꝰ dicũt q̃ ipſe ẽ ſecũdus mẽſis ניסן Iard. i. april: qa martiꝰ q hebraico noiat הנשרר niſan, vocat primꝰ. vij Exo. xij. d. p̃cipit̃ immolare phaſe. xiiij. luna ad veſperã primi mẽſis. ℂ Sciẽdũ tñ q̃ martiꝰ hebr̃eorũ aliq̃n cõcurrit cũ aprili nr̃o. & iõ aliq doctores nr̃i dicũt q̃ april ẽ primꝰ menſis apd̃ hebr̃eos. & pleniꝰ de hoc dicet Exo. xij. a. Incipiãt ei ipi annũ à nouilunio qd̃ ẽ eqnoctio v̄no ꝓpiquꝰ: ſiue p̃cedat: ſiue ſeq̃t. Pria ãt opinio cõiꝰ tenet apd̃ hebr̃eos, & rõnabiliꝰ vt vr̃, qa in aliq̃
gñe aliqd bñ noiat primũ, non qa ſit primũ ſimpliꝰ, ſed ꝓpt aliquẽ notabilẽ euẽtũ, ſic̃. j. Mach. j. a. p̃mꝰ annꝰ Alexãdri magni vocat primus annꝰ regni gr̃eorũ ꝓpt fẽtã notabilia Alexãdri: & tũ añ eũ fuerit plures reges ĩ gr̃ecia. Ita ẽt vr̃ dici de martio q̃ tũc ſit noiatus p̃mꝰ mẽſis apd̃ hebr̃eos ꝓpt exitũ eorũ de terra ægypti ĩ illo mẽſe. & hoc vr̃ lr̃a ſonare. Exo. xij. a. Dixit q̃q; dñs ad Moyſen: mẽſis iſte vobis p̃ncipiũ mẽſiũ p̃m̃ erit ĩ mẽſibꝰ anni. ac ſi diceret. licet de p̃terito nõ fuerit p̃mꝰ nominatꝰ, de cætero tamẽ erit ex cauſa dicta.

Diluuij ſuꝑdatio.

Diluuij ceſſus ſuꝑ terram.

h ij ☞ Rupti ſunt

a ℂ Cataractæ: feneſtræ, nubes, ſcilicet quæ ſunt apertæ, vt inde inſolitæ & maiores pluuiæ funderentur. Cataractæ verò proprie ſunt oſtia nili, ſed abuſiuè pro omnibus feneſtris ponuntur.

ℂ Rab. De arca ſolet quęri: vtrũ tãta capacitate, quanta deſcribitur, animalia omnia quæ ingreſſa dicuntur, & eſcas eorũ, ferre potuerit? Quod cubito geometrico ſoluit Origenes, aſſerens non fruſtra dictum eſſe Moyſen in omni ſapientia Aegyptiorũ fuiſſe eruditã, qui geometriam dilexerunt, & cubitũ geometricũ quantũ ſex noſtros continere.

1 In die hac rupti. b ℂ Bina & bina &c. Auguſti. Præcepit ſuperius ſeptena & ſeptena de mundis duo & duo tolli de imundis. Quo ergo nũc dicit, duo & duo intraſſe, ſiue de mũdis ſiue de immũdis. Sed hoc refert nõ ad numerum mundorũ & immundorum, ſed ad maſculum & fœminam. In omnib⁹ enim duo ſunt maſculus & fœmina. Nota. ℂ Notandũ verò qđ dicit: In qua erat ſpiritus vitæ, nõ ſolũ de hominibus, ſed & de pecoribus dictum: quia quidam de ſpiritu ſancto volunt intelligi, qđ ſupra. j. c. ſcriptum eſt. Inſuffiauit in faciem eius ſpiritũ vitæ, ſed quidam codices habent melius flatum vitæ. c ℂ Quadraginta diebus &c. Alchuí. Quadragenario numero pluuia inundauit, qui tribulationem pœnitẽtiæ oſtendit. Poſt quadraginta dies Noë feneſtram aperuit, ſignificans iciunantibus cœlũ aperiri. Vnde Moyſes, Helias, & ipſe ſaluator quadragenario numero iciunia conſecrauit, tanq̃ trib⁹ tẽporib⁹ neceſſaria, ante legẽ, ſub lege, ſub gratia. d ℂ Quindecim cubitis altior &c. Si terra Olympi montis (vt tradit hiſtoria) potuit inuadere ſpaciũ tranquilli aẽris, vbi dicitur nec nubes videri, nec F ventus ſentiri, cur nõ & aquæ creſcendo? Septima verò requies cum octaua reſurrectione iungitur. Reddito enim corpore, ſanctorum requies non finitur quæ poſt hanc vitã datur. Sapiẽ. 10. a. Sed totus homo non iam ſpe, ſed ipſa re, corpore & ſpiritu perfecta & immortali ſalute renouatus, in æternam vitam aſſumitur. Eccĩ. 39. c. Hoc ergo in ſacramento regenerationis noſtræ, id eſt baptiſmo altum myſterium eſt altum q̃ quindecim cubitis excreuit aqua ſuper omnem altitudinem montium. Septem enim & octo quindecim fiunt. Septenarius quietem, octonari⁹ ſignificat reſurrectionẽ. Omnia diluuio perierunt. Hoc igitur ſacramentũ reſurrectionis & getis traſcendit omnem ſapientiam ſuperborũ vt non poſſint aliſ† indicare †indagare ſcientiæ altitudine reſurrectionis quietem. & quia .bcc.a.vĩ. & bcc.ab.vĩ nominamus, cuniuncto vtroq̃ numero. cl. diebus exaltata eſt aqua, commẽdans & confirmans eandem baptiſmi altitudinem in conſecrando nouo homine, ad tenendam quietem & fidem reſurrectionis. Sap. 10. a. 23. q̃o. 5. c. qđ ergo. 6. diſtinctiõ eſt 9. naturale. Nota de animalibus.

ℂ Quidecim. Sunt qui putant, nec terræ qualitatem talem, nec altitudinem mõtiũ tantam ante diluuium fuiſſe qualis & quanta eſt hodie. c ℂ Deleta ſunt de terra. Alchuí. Ideo magis terrena animalia q̃ aquatilia perierunt, quia de maledicta terra viuunt.

a ¶ ut non ſenſim de more fluerent: ſed repentina inundatione terram operirent.

mo die mẽſis† rupti ſũt oẽs fõtes a abyſſi magnę: & cataractæ cœli b aptæ ſũt, & facta ẽ pluuia ſuper terrã quadragĩta dieb⁹ & q̃dragĩta noctib⁹. 1 In articulo diei illi c li⁹ ĩgreſſus ẽ Noë Sẽ, & Chã & Iaph et filij ei⁹, & uxor illius & tres uxores filiorũ eius cũ eis in arcã. Ipſi & oẽ aĩal ſcđm genus ſuũ, uniuerſaq̃ iumẽta ĩ† genere ſuo, & oẽ qđ mouet ſup terrã ĩ gñe ſuo, cũctũq̃ uolatile ſecũdũ gen⁹ ſuũ. Vniuerſæ aues oẽſq̃ uolucres ingreſſæ ſunt ad b Noẽ ĩ arcã, bina & bina ex oĩ carne ĩ q̃ erat ſpũs uitę. Et q̃ ingreſſa ſũt, maſcul⁹ & fœmĩa ex oĩ carne ĩtroierũt, ſicut pręcęperat ei deus, & incluſit eũ dñs de d

a ¶ quod homo facere non poterat, ne aquæ introirent, deus exterius biuiaſtauit.

foris. Fãctũq̃ eſt diluuiũ q̃dragĩ c ta dieb⁹ ſup terrã, & mũltiplicatæ ſunt aq̃, & eleuauerũt arcã in ſublime á terra. Vehemẽter eñ inũdauerũt, & oĩa repleuerũt ĩ ſuperficiæ terrę. † Porrò arca ferebatur ſup aq̃s, & aq̃ pualuerũt nimis ſup terrã, optiq̃ ſunt oẽs mõtes excelſi ſub uniuerſo cœlo. Quĩ d decĩ cubitis altior fuit aq̃ ſuper mõtes q̃s operuerat. Cõſũpta ſ† eſt oĩs caro, q̃ mouebat ſuper terrã, uolucrũ, aĩantiũ, beſtiarũ, oĩmq̃ reptiliũ q̃ reptãt ſup terrã. Vniuerſi hoĩes & cũcta ĩ quibus ſpiraculũ uitæ ẽ ĩ terra, mortua ſũt. † Et deleuit oẽm ſubſtãe tiã, q̃ erat ſup terrã ab hoĩe uſq̃ ad pec⁹, tã reptile q̃ uolucres cœ e li, & deleta ſũt de terra. † Remã ſit aũt ſol⁹ Noë, et q cũ eo erãt in arca. Obtinuerũtq̃ aquæ terrã cẽtum quinquaginta diebus.

g ℂ Et cataractæ cœli, id eſt feneſtræ. Loquit⁹ hic mediaphorice, nec loquitur de cœlo ſtellato, ſed de cœlo aẽreo, vbi generantur nubes & pluuia.

c ℂ In articulo diei illius. Articulus importat rem diſtinctam & manifeſtam. Deus enim fecit ingredi Noë de die clara & & manifeſta, ad oſtendendum quod poterat eum tueri à malis hominibus illius temporis, qui cogitauerant eum occidere. Cætera patent vſque ibi. d ℂ Et incluſit eum dominus de foris. Noë enim intra arcam exiſtens, non potuit oſtium extra bituminarr, & ideo dominus ſuppleuit quod homo non potuit. vnde & hebraica litera habet: Et clauſit dominus pro eo. e ℂ Factumq̃ eſt diluuium. Hic ponitur diluuij exceſſus, quia aſcendit vltra cacumina montiũ: & patet litera vſq̃ ibi: f ℂ Porto arca ferebatur ſuper aquas. Nõ eſt intelligendum, quod tota arca eſſet ſuper aquas, ſed quantum ad maiorem partem. Duodecim enim cubitis profundata fuit intra aquas, vt videbit̃ in ſequenti capitulo. g ℂ Quindecim cubitis &cætera. eodem modo accipiendi ſunt cubiti ſicut ſupra. h ℂ Conſumptaq̃ eſt omnis caro. Hic conſequenter deſcribitur creaturæ viuentis deceſſus, & patet. i ℂ Et deleuit omnem ſubſtantiam, ſcilicet H viuentem, ideo ſequitur: Ab homine vſq̃ ad pecus. ſequitur: K ℂ Remanſit autem &cætera. Ex hoc patet falſitas aliquorum Iudæorum dicentium, quod Og qui poſtea legitur rex Baſan, propter ſui Og rex. magnitudinem & fortitudinem euaſit diluuium. Hoc enim dictum manifeſte contradicit huic literæ, ac etiam pręcedenti, cum dicitur: Conſumptaq̃ eſt omnis caro, & ſequitur: Vniuerſi homines & cuncta in &cætera. l ℂ Obtinueruntq̃ aquæ &cætera. ſcilicet computando à principio inundationis diluuij vſquè ad diem qua aquæ ceperũt minui: ſcilicet poſt cẽtũquinq̃ginta dies, ideo dicit in textu ſequenti. Et cœperũt minui poſt cẽtũq̃ginta dies. Ra. Sa. dicit q̃ iſti cẽtũquinquaginta dies cõputandi ſunt à fine deſcenſus pluuiarum. Ita quòd dies quadraginta præcedunt quibus facta eſt pluuia, & hic exponit obtinuerunt, ſcilicet, in magnitudine & fortitudine ſua. Et ſic ſecũdum eum à principio inundationis vſq̃ ad inchoationem decrementi aquarum fluxerunt centum nonaginta dies. Et quod dicitur: Et ceperũt minui poſt cẽtũq̃naquaginta dies: exponit à fine deſcenſus pluuiarum: ſcilicet poſtquam aquæ obtinuerãt in fortitudine ſua terram.

NICO. DE LYRA.

a ℂ Rupti ſunt omnes fontes. Nomine ruptionis vtitur ad oſtendendum, q̃ iſtud diluuium non proceſſit ex cauſa naturali ſed ſupnaturali & iõ deridẽdi ſunt illi, qui hui⁹ diluuij volũt eam naturalẽ aſsignare dicẽtes: quod cauſa fuit cõiunctio planetarum humidorum in ſignis pluuialibus, ex qua coniunctione factum fuit iſtud diluuium. Et eodem modo volunt aſsignare cauſam incendij futuri ante iudicium per coniunctionem planetarum calidorum in ſignis calidis. Licet enim diluuium particulare in aliqua parte terræ cauſam habeat naturalem, generale tamen diluuiũ exceſſu q̃ quindecim cubitis tranſcendat cacumina montium, non poteſt naturaliter euenire. Vnde & philoſophus ſecundo metheo. dicit q̃ cum vna pars terræ, quæ prius erat arida, operiretur mari, alia pars in alia regione, vbi erat mare, diſcooperiretur, & fit arida: Sed quòd tota terra ſimul cooperiatur aquis, ſecundum eum impoſsibile videtur, nec virtute aliqua naturali poteſt tantum de aliis elementis conuerti in aquam, q̃ excedat capita montium: maxime in tanta altitudine. b ℂ Et cataractæ cœli, id eſt feneſtræ. Loquit⁹ hic mediaphorice, nec loquitur de cœlo ſtellato, ſed de cœlo aẽreo, vbi generantur nubes & pluuia.

c ℂ In articulo diei illius. Articulus importat rem diſtinctam & manifeſtam. 1 In articulo diei illi Deus enim fecit ingredi Noë de die clara & & manifeſta, ad oſtendendum quod poterat eum tueri à malis hominibus illius temporis, qui cogitauerant eum occidere. Cætera patent vſque ibi. d ℂ Et incluſit eum Aliſ† ingreſſum. dominus de foris. Noë enim intra arcam exiſtens, non potuit oſtium extra bituminarr, & ideo dominus ſuppleuit quod homo non potuit. vnde & hebraica litera habet: Et clauſit dominus pro eo. e ℂ Factumq̃ eſt diluuium. Hic ponitur diluuij exceſſus, quia aſcendit vltra cacumina montiũ: & patet litera vſq̃ ibi: f ℂ Portoarca ferebatur ſuper aquas. Nõ eſt intelligendum, quod tota arca eſſet ſuper aquas, ſed quantum ad maiorem partem. Duodecim enim cubitis profundata fuit intra aquas, vt videbit̃ in ſequenti capitulo. g ℂ Quindecim cubitis &cætera. eodem modo accipiendi ſunt cubiti ſicut ſupra. h ℂ Conſumptaq̃ eſt omnis caro. Hic conſequenter deſcribitur creaturæ viuentis deceſſus, & patet. i ℂ Et deleuit omnem ſubſtantiam, ſcilicet viuentem, ideo ſequitur: Ab homine vſq̃ ad pecus. ſequitur: K ℂ Remanſit autem &cætera. Ex hoc patet falſitas aliquorum Iudæorum dicentium, quod Og qui poſtea legitur rex Baſan, propter ſui Og rex. magnitudinem & fortitudinem euaſit diluuium. Hoc enim dictum manifeſte contradicit huic literæ, ac etiam pręcedenti, cum dicitur: Conſumptaq̃ eſt omnis caro, & ſequitur: Vniuerſi homines & cuncta in &cætera. l ℂ Obtinueruntq̃ aquæ &cætera. ſcilicet computando à principio inundationis diluuij vſquè ad diem qua aquæ ceperũt minui: ſcilicet poſt cẽtũquinq̃ginta dies, ideo dicit in textu ſequenti. Et cœperũt minui poſt cẽtũq̃naquaginta dies. Ra. Sa. dicit q̃ iſti cẽtũquinquaginta dies cõputandi ſunt à fine deſcenſus pluuiarum. Ita quòd dies quadraginta præcedunt quibus facta eſt pluuia, & hic exponit obtinuerunt, ſcilicet, in magnitudine & fortitudine ſua. Et ſic ſecũdum eum à principio inundationis vſq̃ ad inchoationem decrementi aquarum fluxerunt centum nonaginta dies. Et quod dicitur: Et ceperũt minui poſt cẽtũqnaquaginta dies: exponit à fine deſcenſus pluuiarum: ſcilicet poſtquam aquæ obtinuerãt in fortitudine ſua terram.

Diluuij generalis naturalẽ eſſe cam dicunt quidam.

* d ℂ Et incluſit eum dñs de for. Per quæ ſignificatur, Moraliſ. q̃ nullus perfectionẽ virtutum ingreditur: nec in ea permanet, niſi dei gratia adiuuetur. ſecunde Corin. tertio. b. Non q̃ ſimus ſufficiẽtes aliquid cogitare à nobis, quaſi ex nobis, ſed ſufficiẽtia nſra ex deo eſt. Et ſi nõ poſſum⁹ cogitare, multo min⁹ facere. Qnãtũ ad ſcđm, ſicut patet ex textu, i arca ſaluatę fuerũt aues, beſtię, & ſic ſaluati fuerũt hoĩes, p q̃ deſignat, q̃ i arca y tutũ ſaluanĩ cõtẽplatiui ad alta volãtes, & actiui in terra agẽtes: & p̃lati vtriſq̃ p̃lidẽtes. Quãtũ ad tertiũ oĩa q̃ fuerũt extra arcã, mortua fuerũt, iõ dicit. h ℂ Cõſumptaq̃ eſt oĩs ca. &c. Nã excluſi ab ędiffcio y tutis iã mortui ſunt mortę culpę, licet adhuc viuant vita naturæ, ſicut dicitur Apoca. iij. a. Nomen habes q̃ viuas, & mortuus es.

Cap. VIII.

a ¶ Adduxit spiritum super terram &c. Alchuin⁹. De illo spū intelligi pōt, de q̄ dictū est Spūs dei ferebat, sup aq̄s tūc ferebat vt cōgregatis in † suū locum terra appareat: nūc adducitur, vt ablatis aquis diluuij, faciem terrę reuelaret. Potest per spiritum ventus intelligi, iuxta illud Psalm. cvj, c. Et stetit spiritus procelle, cuius scilicet flatibus aq̄ recederet. b ¶ Reuersæq̄ sunt &c. Alchuī. Videtur quod omnis fluuiorum decursus per occultos meatus ad abyssum redeant: Iuxta illud Eccle. j. b. Ad locum vñ exēūt flumina reuertentur. c ¶ Requieuitq̄ arca mense &c. Isidorus. Septenariam requiem significat, & quia perfecti requiescunt ibi supradictę quoq; quadraturæ numerus iteratur. Nam vicesimaseptima die secundi mensis commendatur sacramentum, & rursus vicesimaseptima die septimi mensis confirmatur, cum arca requieuit. quòd enim promittitur in spe, exhibetur in re. ¶ Augustinus. Quæritur vtrum post centum quinquaginta dies hæc facta sunt, an per recapitulationem omnia rememorata, quæ post quadraginta dies pluuiæ cœperunt fieri, vt hoc solum cētūqnquaginta dies pertineat, qđ vsq; ad ipsos montes aqua est exaltata, aut de fontibus abyssi iam cessante pluuia, aut quia manet in altitudine nullo spiritu siccante. Cętera verò, quæ dicta sunt nō post cētū quinquaginta dies omnia facta sunt, sed commemorata: quæ ex fine quadraginta dierum fieri cœperunt. d ¶ Decimo enim mense. Notandum, quòd decimo mense apparuerūt cacumina montiū, q̄. xv. cubitis excellerāt aq̄ diluuiū, qa sacramenta æternæ q̄etis & glīa resurrectiōis (quā nescivit sapiētia supborū (intellexit eminētia sctōrū p̄ iplationē p̄ceptorū. vñ Ps. cxviij. n. A mādatis tuis intelleci. Et alibi Luc. x. d. Abscōdisti hęc à sapiētib⁹ et prudētib⁹, et reuelasti ea puulis.

☞ Egrediebatur

Psalm. 1. a. A Asi, † vnū

1 Reuersęq̄ sunt.

Nicolaus de Lyra.

Cap. VIII.

Diuisio.

Recordari quō de⁹ dicatur.

REcordatus autem dominus Noē. Hic consequēter describitur status ipsius Noē in diluuio recedente: & priò describitur aquarū recessus, sed ò hoīm de arca egressus, ibi: Locut⁹ est aūt dñs ad Noē dicēs: Egredere. Circa primū sic, procedit, qa priò superficies montiū denudat secūdò terrę planities desiccat, ibi: Cūq; trālissent quadraginta dies. Circa primū sic dicit. a ¶ Recordat⁹ est aūt dñs Noē. Nec est sic intelligēdū, q̄ aliq̄ obliuio cadat in deo, sed scriptura loquit secundū modū nr̄m loquēdi. Dicit em̄ aliqs alicui⁹ obliuisci, quādo eū nō liberat à p̄ssuris p̄tib⁹ cū possit. & dicit ipsius recordari qñ incipit eū liberare. b ¶ Et adduxit spiritū sup terram. i. ventum siccū aq̄s diminuentē, vñ sequit: c ¶ Et imminutę sunt aq̄. verūtamen quia ista diminutio non sufficeret, nisi oceanus ad suum locum rediret: Ideo sequitur: d Reuersæq̄ sunt aquę de terra. Sicut enim p̄ p̄ceptū dñi egressæ fuerāt de oceano super terram ita de terra regressę sunt illuc. e ¶ Euntes & redeuntes. Per hoc designatur fluctuatio aquarū, & quo tpe aq̄ inceperūt minui, ostendit. f ¶ Et cœperunt minui post centum quinquaginta dies. In quibus obtinuerunt terras, vt supradictum est. & computatur iste numerus à principio inundationis vsq; ad diem in quo cœperunt aquæ decrescere secūdum communem opinionem. g ¶ Requieuitq; arca mense septimo. scilicet anni illius. h ¶ Vicesimaseptima die &c. Hebræus habet אֲרָרָט Ararath. Et dicūt, q̄ non significat Armeniā sed aliam terram, cui⁹ mōtes protēdūtur vsq; ꝓpe Armeniam: & iō illi montes etiā vocant mōtes Armenię. ¶ Aduertēdū est hic q̄ in hebrēo habetur. xvij. dies mensis: & secundū hoc nō pōt accipi mensis septimus ille qui est septimus in anno, quia à. xvij. die mēsis secundi, quo incepit diluuium vsq; ad decimūseptimū mensis septimi eiusdem anni non fluxerunt centūquinquaginta dies, sed deficiunt tres vel duo ad minus. & tamē oportet dicere, q̄ aquæ cœperunt decrescere, anteq̄ arca requiescret: quia aquis existentibus in fortitudine sua, arca super aquas deferebatur fluitando, & p diminutionē aquarū accepit fundū & quiet. & secūdū hoc septim⁹ mensis hic esset

Ararath.

Cap. VIII.

a ℣ post inundationem. xl. dierū.

RECOR[a] dātus est aūt deus Noë, cūctorumq; aiantiū, & oīum iumētorū, q̄ erāt cū eo in arca, & adduxit spiritum sup terrā, & iminutæ sūt aq̄, & clausi sunt fōtes abyssi, & cataractę cœli, & phibitę sūt pluuię de cœlo,

a ℣ videtur quod fluuiorum & riuorum decursus per venas terræ ad mare cum abyssum redeant.

[b] lo. Reuersæ sūt aq̄ de terra euntes & redeūtes, & cœperūt minui post cētū qnquaginta dies. [c] Requieitq; arca mēse septimo, uicesimaseptima die mensis super mōtes Armeniæ. At uerò aquę ibāt, & decrescebant usq; [d] ad decimum mensem. Decimo em̄ mense primo die mēsis apparuerunt cacumina mōtiū.

b ℣ post illos hō. dies prima die primi mensis anni sequentis Noē aperuit tectū arcæ &c. l ¶ Primo die mensis apparuerūt cacumina mōtium. Et tunc primò arca fuit tota extra aquā. Ex hoc dicto & aliis prędictis pōt colligi, quot cubitis arca intrabat aquā, quādo aquę fuerunt in fortitudine sua. Patet em̄ qđ nō intrabat quindecim cubitis, quia aquę in fortitudine sua excedebat mōtes quindecim cubitis, qm̄ & tūc arca ferebat. i. fluctuabat super aquas. Si aūt tunc intrasset aquā quindecim cubitis nō fluctuasset, quia fundus arcæ capita montium tetigisset, & ex hoc patet consequenter, quòd tantum præcisè arca intrabat aquam, q̄tum aqua excedebat montes quando arca primò requieuit super montes. Ad hoc videndum, accipiendum est tempus à prio die quo cœperunt aquæ decrescere, vsq; ad diem quo apparuerunt primò capita montium: quia tūc diminutę sunt aquæ quindecim cubitis, quibus excedebant montes. Dicitur autē in litera quòd aq̄ cœperūt minui post cētū qnquaginta dies, qui accipiendi sunt à primo die inundationis aquarum, & completę fuerunt septimo mense, .xix. die inclusiue, & sic in vicesima die septimi mensis cœperunt aquæ decrescere. Dicitur in litera, quod decimo mense prima die mensis apparuerunt etiam capita montium. Ex quo patet, quod tunc primò completum est decrementum .xv. cubitorum, quibus aquæ montium cacumina excedebant, à vicesima autem die inclusiue mēsis septimi vsq; ad primam diē decimi mensis fluxerunt .xx. dies, q̄ si diuidant̄ p. xv. q̄ est numer⁹ cubitorū p̄dictorū, assignant̄ decremēto cuiuslibet cubiti. iij. dies & dimidia, & sexta ps vnius diei. Idē dicit in ſra q̄ mense septimo .xxvij. die mensis, requieuit arca super montes. Ex quo patet, quod à principio decrementi aquarum vsq; ad requiem arcæ fluxerunt tantum

Arca super mōtes gessit.

C Mēsis sectūdū hebrēos

imminuūt aq̄ diluuij.

D

octo dies,

Moraliter. Hic describitur egressus de arca, quæ vt dictum est significat ædificium virtutum, ideo per hunc egressum designatur mors iustorum in conspectu domini preciosa. Psal. cxv. a. tunc enim transeunt iusti perfecti ad palatium cœli. ideo dicitur: a ¶ Recordatus est autem deus Noē cunctorumq; animantium. scilicet ipsum ad se vocando, & tunc egredietur virtuosus de arca virtutum. Nam in patria non remanent cardinales, nec etiam de theologicis fides & spes saltem q̄tum ad actus quos habent in præsenti. Et primò ponitur diluuij cessatio, cum dicitur: ¶ Et imminutæ sunt aquæ, & clausi sunt fontes &c. arefacta est terra. quia per aquas inundantes significantur vitæ præsentis tentationes, quæ post mortem cessant ab anima. Huius autem cessationis verus nuncius est columba, id est spiritus sancti gratia consummata. Gloria enim est gratia consummata, & quoniam sancti ad gloriam translati, tanto nobis magis proficiunt orationibus suis, quanto propinquiores sunt domino maiestatis, ideo subditur:

Moralit.

h iiij. ✳ Crescite &

☞ a ¶Egrediebatur. Isi. Quòd post.xl.dies coruus nõ rediit, aut E aquis interceptus, aũt cadauere natante illectus, figurat immũditia cupiditatis teterrimos: & ideo his quę foris sunt in mũdo nimis in tẽtos, aut rebaptizari, aut ab his quos præter arcam id est ecclesiam baptismus occidit, seduci & teneri. ¶Augu. Quęritur vtrũ co-

Coruus emissus.

ruus mortuꝰ sit, an aliquo modo viuere potuerit: Si eñ fuit terra, vbi requiesceret, simi-

als† non venisset.

liter columba requiẽ † inuenisset. Vnde cõii citur, ꝙ cadaueri potuit coruus insidere, qđ naturaliter refugit colũba. b ¶Emisit

Allegorice.

quoq; Isido. Emissa columba, nec inuẽta requie reuersa, significat per nouũ testamen tum requiem sanctis in hoc mũdo non esse promissam. post quadraginta eñ dies emissa est, quo numero vita quę in mũdo agitur designatur. Strabus. Arca continet coruũ & columbã, & ecclesia bonos & malos. Coruus emissus non reuertitur, quia repro bi illecebris sęculi inhęrentes pereunt. Colũba rediit, portans ramũ oliuæ virentibus foliis in ore suo, quia sancti simplicitate gaudẽtes, munus pacis in ore portãt: dicentes. Psal. cxix.a. Cum his qui oderũt pacem eram pacificus: cum lo. &c. c ¶Reuersa est.

Non reuertebat, deest negatio in Heb.

Quõ de columba redeunte.

Quæstio est: Quomõ columba nõ inuenerit vbi resideret: cum iam nudata essent cacumina montiũ, secundum narrationis ordinem? Quod recapitulatione potest solui, vt posterius narrata intelligañ, quę facta sunt prius,

† De sacra. vnc. c. vnico ante fi.

aut potiꝰ nondũ sic data fuerũt. d ¶Expectatis &c. Post septẽ dies alios, dimissa columba propter septenariam operationẽ spiritualẽ, oliuę fructuosum surculũ † retulit, signãs multos extra ecclesiam baptizatos, si pinguedo charitatis non defuerit, posterio re tempore in ore columba, tanq; in oscu lo pacis ad vnitatis societatem † reduci.

als† detulit.

als† adduci.

c ¶Portans ramum. Alchui. Co-

F

lumba ramum oliuę expulso teterrimo alite, ad Noë post diluuium portat, quia columba spiritussancti ad Christum post baptismum veniens, ramo refectionis & luminis pacẽ annunciat. f ¶Expectauitq; nihilominus septem alios dies &c. Isi do. Post alios septem dies dimissa columba, nec reuersa, significat finem sęculi, quando requies sanctorum erit, non in sacramento spei, quo nunc ecclesia consociatur, q̃diu

Siccãtur aquę.

bibitur quòd de latere Christi manauit, sed in perfectione salutis, cum tradetur regnum deo & patri, vt in illa conspicua contemplatione veritatis, nullis egeamus mysteriis. g Isido. ¶Sexcentesimo primo anno &c. vitæ Noë id est paractis sexcentis annis aperitur arcæ tectum, quia finita sexta ætate sęculi reuelatur sacramentum. Vicesimaseptima die secundi mensis dicitur siccata terra, tanquam finita sit baptizãdi necessitas. Quia in numero dierũ, lxij. Ipse est enim secundi mensis. xxvij. resurrectionis tẽpus exprimitur, quo baptismus complerur. Qui numerus ex cõiunctione corpis & spiritus septies octonos habet vno addito propter vnitatis vinculũ. h ¶Mense secũdo. Stra. id est maior, Noë annũ fecit in arca, & ipa die qua ingressus fuerat egressꝰ est. Ingressus est eñ. xvij. die mensis secundi. Nunc dicit, quia egressus est septima &. xx. die cuisdẽ mẽsis. Sed sciendũ est quia si prsenti diei addantur vndecim qualis luna hodie est talis erit post annũ ipsa die. Quãdo ergo Noë ingressus est. xvij. luna, vel septimadecima dies mensis secundi fuit. Ideo post annum. xj. additis, fuit. xxvij. dies &. xvij. luna. ¶Mysti ce. Mense secundò &c. Sicut supra dictũ est decimaseptima die sex cẽtesimi anni aquas diluuij terra madefacta est, sed vicesimaseptima die secundi mensis arefacta est, quando præceptũ est, vt de arca egre derentur: & pactum acciperent, ne vltra aquis diluuij perirent. In quo intelligi potest, quia per. x. &. vij. sicut supra, status inchoantium significari potest: quando vitiis abrenunciatur per. xxvij. promotio perfectorũ in consummatione virtutum. Si enim decem & septem decem addas, fiunt vigintiseptem. Si enim decem præceptis, quibus peccatis renunciatur, Euangelicam perfectionem adiicias, qua præcipitur ne solum non irasci, sed etiam inimicos diligere, & similia. ad illam ætatem perfectionis peruenisti, in qua nec sacramentis prædictis egeas, & de arca exiens, id est, de spe ad spem perueniens, requiem in sacramentis promissam inuenies.

Hystorice.

Mysticе.

☞ Egredere de arca &c.

Cũq; trãsissent quadragĩta dies: a
aperiens Noë fenestrã arcę, quã b
a ¶In Hebræo: Egressus est, exiens & reuertens: donec siccarentur aquæ.
fecerat, dimisit coruũ: qui egrẽ d
diebatur, & nõ reuertebatur, do
nec siccarẽtur aquæ sup terram. e
Emisit quoq; columbã post eũ, f
ut uideret si iam cessassent aquę
super faciẽ terræ. Quæ cum nõ g
inuenisset ubi requiesceret pes
eius, reuersa est ad eum in arcã. h
Aquæ enim erant super uniuer
sam terram. Extenditq; manum i
ꝛ & apprehensam intulit in ar k
cam. Expectatis autem ultra se
ptem diebus aliis, rursum dimi
sit columbam ex arca †. At illa
uenit ad eum ad uesperam, por l
tans ramum Oliuæ uirentibus
foliis in ore suo. Intellexit ergo
Noë ꝙ cessassent tquę super ter m
ram: expectauitq; nihilominus
septẽ alios dies, & emisit colum
bam, quę nõ est ultra reuersa ad
eum. Igitur sexcẽtesimo primo
anno, primo mẽse, ꝑma die mẽ
sis imminutę sunt aquę sup ter
ram. Et aperiens Noë tectũ arcę
aspexit, uiditq; ꝙ exiccata esset
superficies terræ. Mense secũ
do septima & uicesima die mẽ

a
b
c
d
e
f
g
h
i
k
l
m

ꝛ Manum suam.

✠ octo dies, in quibus aquę decreuerãt duobus cubitis ferę sc̃dm prædicta. Ex quo cõcluditur sc̃dm prædicta, ꝙ arca intrabat aquã tredecim cubitis & parũ plus. Et ista probatio procedit sc̃dm textũ nostræ translationis, vt patet ex prædictis. Si aũt sc̃dm literã Hebraicã quę habet, septimo mense, decimoseptimo die mensis requieuit arca, procedatur: oportet accipere mensem septimum non solum qui est septimus in anno, sed qui est septimus à secũdo mẽse anni, in quo incepit diluuiũ vt dictũ est supra. Et iste est mensis octauus anni, & tunc à principio decremẽti aquarũ vsq; ad requiem arcę fluxerunt dies vigintiseptẽ, in quibus secundum prædicta aquę decreuerunt sex cubitis imperfectè tamen. & secundum hoc arca intrabat aquam nouem cubitis, & parũ plus. In toto autem isto processu accipiuntur mẽses secundum acceptionem Iudęorum, & sic debẽt accipi, sed quomodo accipiantur, iam dictum est. Supponitur etiam, ꝙ aquę qualibet die decrescebãt æqualiter, quod est satis probabile. a ¶Cunq; transissent quadraginta dies. Hic consequenter describitur quomodo terrę planicies fuit deseccata per vlterius decrementũ aquarum. Cũq; transissent quadraginta dies ab apparitione capitum mõtium. b ¶Aperiens Noë fenestrã arcæ. Non fuit ostiũ per quod ingressi sunt homines & animalia, sed fenestra, de qua supra dictum est. c ¶Dimisit coruum. Et hoc fuit vndecimo mense anni. d ¶Qui egrediebat &c. Secundũ cõmunem expositionem nõ est intelligendum, ꝙ reuersus sit ad Noë aquis desiccatis, sed remansit apud cadauera: vt cõmuniter dicitur, & est similis modus loquendi. Matth. j. d. de Ioseph & Maria, vbi dicitur: Et nõ cognoscebat eam, donec peperit filiũ suũ primogenitũ, non ꝙ postea cognouerit. In hebræo dicit: Qui egrediebatur exiens & reuertens. Et hoc idẽ dicit Hiero. in li. de Hebrai. quęst. quod exponũt hebræi dicẽtes, ꝙ coruꝰ emissus de arca non fecit legationẽ suã prout Noë intendebat sed magis extra arcã volitabat quęrẽs reingredi in arcã. Causam aũt huius assignãt aliqui hebręi, scilicet ꝙ coruus habebat Noë suspectum de fœmella sua. Ex quo patet in eis cæcitas magna, qui tam absurda dicunt & credunt, imo etiam in hoc sibi cõtradicunt. Dicunt eñ (& satis apparet ex textu) ꝙ coitus fuit simpliciter interdictus à deo intra arcam. Sed quia translatio quam habemus de emissione corui videtur contraria Hebraicæ literæ, ideo potest sic concordari: Qui egrediebatur & non reuertebatur, vt per hoc exprimatur intẽtio Noë. Ad hoc enim eum mittebat, vt per suum reditũ haberet aliquod signũ de siccatiõe aquarum. Sed quia non iuit secundũ intentionem Noë, sed magis reuersus est statim nullo signo apportato, ideo litera hebraica factũ corui exprimit, cum dicit. Qui egrediebatur exiens & reuertens. Sed secũdum hoc dictum non remansit apud cadauera, sed quia aquę adhuc erant super totã terram planã, vt dicitur infra: regressus est ad arcam, vt haberet pastum. e ¶Amisit quoq; columbam. Quia coruus non fecerat legationem suam. f ¶Quæ cum nõ inuenisset vbi requiesceret pes eius. Hoc videtur falsum, quia iam ante apparuerant cacumina montium. Sed dicendum ꝙ ex diutina mora aquarum super totam terram, terra non erat deseccata adhuc, sed erat quasi lutum, in quo nõ libenter quiescit columba. g ¶Aquæ enim erant super vniuertam terram. scilicet planam, quia iam ante cacumina montiũ discooperta erant. h ¶Expectatis autem vltra. vij. diebus aliis. Ex quo patet ꝙ. xiij. dies transierunt ab emissione corui. i ¶Portans ramũ olinæ. In signum deficatiõis terræ. Sequitur. k ¶Sexcentesimo primo an. &c. Quia iam non apparebãt in supficie terræ. Ideo sequit. l ¶Viditq; ꝙ exiccata esset &c. Scilicet ab inundatione aquę. Verũtamen terra non erat adhuc ita sicca & solida, vt esset apta ad ingressum animliũ & hominũ. Ideo sequitur: m ¶Mense secundo septima & vicesima die &c. id est perfectè desiccata & aptata ad ingressum animalium & hominum.

✠ Locutus est

a ¶ Egredere de ar. &c. Iſi. Iuncti exeunt, qui diſiūcti intrauerūt, quia nūc caro cōcupiſcit aduerſus ſpīm, & ſpūs aduerſus carnē. Sed in reſurrectione iuſtorū pfecta pace ſpiritui corp⁹ adherebit nulla mutabilitatis indigētia vl' cōcupiſcētia reſiſtēte. b ¶ Et tollēs &c. Aug. ingreſſa ſunt in arcā mūda & immūda aialia, ſed poſt egreſſum no offerunt deo niſi munda. Quod ꝝ ò ait: Nō pcutiā oēm aiam vi. ſicut feci, & adidit, q̄ largitate bonitas donat indignis ſortē no. teſt. indulgētia figurata eſt, vt pterita vltio ad legis ptineat ſeueritatē, hoc ad gr̄ę bonitatē. c ¶ Sēs ēm &c. Greg. in moral. lib. xxxviij. Nemo ſibi attribuat li cogitationes vicerit, quia corruptiōis malū q̄ſ q̄ſq; ab ortu carnaliū deſideriorū ſūpſit exercet in ꝓuectu ętatis: & niſi hoc citꝰ diuinę tortitudinis reprimat manꝰ, oē bonū naturę culpa vorat in ꝓfundū. Neq; q plātat eſt aliq̄d, neq; q rigat, ſed q icremētū dat deꝰ.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Locu. ē aūt do. ad Noē. Poſtq; deſcripſit diluuij receſſum, hic cōſequēter deſcribit ipſi⁹ Noē egreſſum, vbi ſic ꝓcedit: qa prīo deſcribit obedięntia egredięntis, ſecḋo deuotio offerentis ibi: Aedificauit autē Noē. Circa primū dicit ſic: b ¶ Egredere &c. Sicut ēm ingreſſꝰ fuerat arcā de mādato domini, ita ad egrediēdū expectauit eius māda tū. Egreſſus eſt aūt Noē anno reuoluto eadē die q̄ ingreſſus fuerat: Qđ ꝓbat ſic, qa ſexcētēſimo anno vitę ſuę mēſe ſcḋo. xvij. die mēſis ingreſſꝰ eſt arcā, & anno reuoluto illa dies fuit xxvij. mēſis ſecundi, in q̄ dicitur exiſſe: qa annus ſolaris excedit annum lunarem in. xj. diebus. Iudæi autem faciunt menſes ꝑ lunationes, & ſic accipiuntur hic vt dictum eſt. c ¶ Tu & vxor tua. In ingreſſu arcę dixit: Tu & filij tui, ſeparando viros à mulieribus. in exitu cōſūgit vxorē cū viro, & ex modo loquendi oſtēdat q̄ ſicut in ingreſſu arcæ concubitus fuit prohibitus, ita in exitu fuit laxatus & impoſitus. vnde ſequitur: d ¶ Creſcite &, multiplij. &c. Nec iſtud refertur ad homines tm̄, ſed etiā aialia & aues, quorum egreſſum pręceperat. & ſic patet q̄ etiam brutis tunc relaxatꝰ eſt coitus qui ante fuerat prohibitus. e ¶ Egreſſus eſt ergo Noē, obediens mādato dei.

f ¶ Aedificauit autem Noē. Hic cōſequenter deſcribitur ipſius Noē deuotio, per hoc qnod obtulit ſacrificium deo, gratias agens de ſua liberatione. g ¶ Odoratuſq; eſt dominus. In hoc oſtenditur acceptatio diuina, & ꝑ cōſequēs Noē bonitas & deuotio declarat: quia tales oblatiōes nō erant acceptæ deo, niſi ex fide & deuotiōe offerentiū, & quia propter gratitudinē in aliquo beneficio hō mereꝫ aliud beneficiū, iō poſt beneficiū liberationis daf beneficiū aſſecurationis, cū dicit: h ¶ Neq; q̄ vltra &c. eam generaliter diſſipando per diluuiū. i ¶ Propter homines. i. propter pctā hoīm, & cauſa ſubdit Senſus ēm & cogitatio &c. Sequit: k ¶ Cūctis die. terræ &c. ſecūdū hebręos hic diuidūtur ſex tpa, & cuilibet tēpi duo mēſes attribuūtur. Tēpi ſemētis attribuit medietas ſeptembris, & totus October & medietas nouembris. Tēpori frigoris aſſignatur medietas Nouēbris, & totus Decēber & medietas Ianuarij. Tempori verò hyemis medietas Ianuarij & totus Februarius & medietas Martij: & ſecundū eos grauius eſt tēpus frigoris q̄ hyemis. Tēpori meſſis attribuitur medietas Martij totus Aprilis & medietas Maij. In terris enim callidis aliqua tempeſtiua incipiunt colligi circa finem Martij, & maxime ſecundum menſes Iudæorum, quia primus menſis Hebręorū cui correſpōdet Martius, ſemper concurrit cum aliqua parte Aprilis, & aliquādo ferè totus includitur. Tempori æſtatis attribuitur medietas Maij & totus Iunius et medietas Iulij. Tempori æſtꝰ attribuitur medietas Iulij & totus Auguſtus & prima medietas Septembris. & eſt tēpus æſtus grauis in calore q̄ tēpus æſtatis: & ideo ſic nominatur ſicut & de frigore & hyeme dictū eſt in contraria qualitate. l ¶ Nox & dies. Iſta circūeunt oia tēpor. m ¶ Nō requieſent. Id eſt prædicta non ceſſabunt decætero propter diluuiū, ſed deducētur ſecundum ordinem ſuum.

✱ d ¶ Creſcite & multiplicamini ſuper terram: ſcilicet viuentium, vt per orationes veſtras electi transferātur ad veſtrum cōſortiū. Ideo ſubditur: e ¶ Egreſſus eſt ergo &c. quia ꝑ orationes ſanctorū & miniſteriū angelorū electi egrediunt de vita præſenti & trāſeruntur ad cœleſtia. Luc. xvj. c. Factū eſt aūt vt moreret mēdic⁹ & portaret ab angelis in ſinū abrę. Qđ nobis cōcedat &c.

a ¶ Egredere de ar. &c. Iſi. Iuncti exeunt, qui diſiūcti intrauerūt, quia nūc caro cōcupiſcit aduerſus ſpīm, & ſpūs aduerſus carnē. Sed in reſurrectione iuſtorū pfecta pace ſpiritui corp⁹ adhereꝫ nulla mutabilitatis indigētia vl' cōcupiſcētia reſiſtēte. b ¶ Et tollēs &c. Aug. ingreſſa ſunt in arcā mūda & immūda aialia, ſed poſt egreſſum no offerunt deo niſi munda. Quod ꝝ ò ait: Nō pcutiā oēm aiam vi. ſicut feci, & adidit, q̄ largitate bonitas donat indignis ſortē no. teſt. indulgētia figurata eſt, vt pterita vltio ad legis ptineat ſeueritatē, hoc ad gr̄ę bonitatē. c ¶ Sēs ēm &c. Greg. in moral. lib. xxxviij. Nemo ſibi attribuat li cogitationes vicerit, quia corruptiōis malū q̄ſ q̄ſq; ab ortu carnaliū deſideriorū ſūpſit exercet in ꝓuectu ętatis: & niſi hoc citꝰ diuinę tortitudinis reprimat manꝰ, oē bonū naturę culpa vorat in ꝓfundū. Neq; q plātat eſt aliq̄d, neq; q rigat, ſed q icremētū dat deꝰ.

1. Cor. 3. b.

1 Ingredimini. vel repant vel generent.

Diuiſio.

Q̄ Noē egreſſus.

2 Odoratuſq;. Cal. interpres Et ſuſcepit dominꝰ cū bñ placito oblationē eius

3 Et ait ad eū: & dixit dñs in corde ipſi⁹ ſub. Noē. i. ita ſenſit i corde ſuo per deū.

4 In malū ꝓna ſunt, mala eſt.

ſis arefacta eſt terra. Locutus eſt

a ¶ Coniuncti exeūt vlti & forming, qui diſiūcti intrauerūt.

a aūt deus ad [1] Noē dicēs. Egrēdere de arca tu & uxor tua, filij tui, & uxores filiorū tuorū tecū: cunctaq; animātia, quę ſunt apud te: ex omni carne tā in uolatilibus q̄ in beſtiis & uniuerſis reptilibus quę reptāt ſup terrā, educ te cū, & [2] ingredimini ſuper terrā.

a ¶ Quia his reſplendus erat mundus, redditur prima creatura benedictio.

† Creſcite & multiplicamini ſup eā. Egreſſus eſt ergo Noē & filij eius, uxor illiꝰ, & uxores filiorū eius cū eo: ſed & oīa aīantia, iumenta & reptilia, quę reptāt ſup terrā ſecuudū genus ſuū, egreſſa ſunt de arca. Aedificauit autem

b Noē altare dño: & tollēs de cunctis pecoribus & uolucribꝰ mūdis, obtulit holocauſta ſup altare. [2] Odoratuſq; eſt dñs odorem

c ſuauitatis, [3] & ait ad eū: Nequaq̄ ultra maledicā terræ ꝓpter homines, Senſus ēm & cogitatio humani cordis ī [4] malū, ꝓna ſunt ab adoleſcētia ſua. Non igit̄ ul

a ¶ Corporali iudicio.

tra pcūtiā oēm animā ſicut feci. Cunctis diebus, terrę ſemētis & meſsis, & frigus & ęſtus, ęſtas & hyems, nox & dies nō requieſcēt.

¶ Seruando homini.

d

e

f

g

h

i

k

l

m

†ſupra. 1. c. &. d. & infra 9. a.

Egreſſi,

Offert holocauſtum deo acceptū.

D Diluuium vniuerſale nō vltra ſarum.

†12. q. 1. c. 1. Cor hois malū ſupra 6. a.

Moraliť.

ADDITIO.

¶ In ca. viij. vbi dicit in poſtilla: Ex hoc dicto & aliis prædictis poteſt colligi &c.

ADDITIO.

¶ Inquirere quot cubitis arca intraſſet aquam tempore diluuij, videtur magis curioſum q̄ vtile, cum non ſolum habere noticiam certam de hoc nullam præſtat cognitionem vtilem in credendis nec in agendis, ſed nec etiam requiritur ad planam literę expoſitionem. Quamcūq; enim arca aquam intraſſet ſiue plus ſiue minus, non variatur ex hoc aliquid in expoſitione literæ, vt patet intuenti. & ideo Gloſſa noſtra mentionem de hoc non facit, nec vt credo aliqs ſanctorum, nec etiam doctorum hebręorum, niſi ſolum Ra. Sa. qui in huiuſmodi vanis quęſtionis facit longam altercationem. Dato etiam, qđ hęc inquiſitio requireretur vel eſſet aliqualiter vtilis, rationes tamen à poſtillatore ad hoc probandum inductę nullam videntur habere efficaciam: Nam præſupponit ad hoc probandum quędam manifeſtè non vera. Dicit ēm primò, quod ſi arca intraſſet aquam quindecim cubitis, q̄ nō fluctuaſſet, eo quòd fundus arcę capita montium tetigiſſet, quod non eſt verum. nam potuiſſet arca fluctuare in locis non montuoſis, q̄ ſunt maior pars & p̄cipua vniuerſæ terræ. non enim neceſſe erat q̄ ſemper archa tranſiſſet ſuper capita montium, vt manifeſtum eſt. Vult etiam deducere quòd decrementum cuiuslibet cubiti durauit per quatuor dies & dimidium & ſextam partem vnius diei: & hoc diuidendo. 100. dies (qđ fuit tempus decrementi) per quindecim partes, qui eſt numerus cubitorum, quibus aqua excedebat montes, vt largius hoc videtur deduci in poſtilla. Quæ quidem deductio manifeſtè eſt inualida. Quod ſic patet: Nam cum aqua de ſui natura ſit fluida, oportet q̄ orbiculariter ſe habeat circa centrum. Ex quo ſequitur, q̄ multò maior quantitas aquæ continebatur in ſummo cubito primò exiccato, quod eſt remotius à cētro, q̄ in cubito immediate ſequente, quod eſt propinquius centro, & per conſequens minoris capacitatis, & ſic de ſequentibus, in tantum q̄ cubitus vltimus, qui terram immediatè circundabat, continebat minorem quantitatem aquę reſpectu cuiuſcunq; cubiti ſuperioris, vt ſatis patet cuilibet aduertenti. Præſuponitur etiam in dictis ſuis (licet non exprimat) q̄ ſuper montes Armeniæ in quibus requieuit arca, creuerunt aquę. xv. cubitis: Et hoc eſt ignotum ſeu incertum. Nam ſi montes Armeniæ non ſunt de altiſſimis montium, tunc aqua creuit ſuper eos plus q̄. xv. cubitis. Exceſſus enim cubitorū. xv. intelligendus eſt reſpectu ſummorum montium, vt patet per literam dicentem: Operti q̄ ſunt mōtes excelſi ſub vniuerſo cœlo. xv. cubitis. Præſupponit etiam q̄ aquæ qualibet die decreſcebant æqualiter, quod dicit eſſe probabile. Quod quidem præſuppoſitum non facit ad propoſitum ſuum concludendum. Nam dato q̄ tanta quantitas aquę decreſceret vna die ſicut in alia, ex hoc tamen non ſequitur, q̄ tanta quantitas cubiti ſeu altitudinis aquæ decreſcat in vna die ſicut in alia, ratione iam dicta. Nam vnus cubitus in altitudine poſitus eſt multo maioris capacitatis, quàm alius cubitus non in tanta poſitus altitudine, vt dictum eſt. Si autem quis dicat, cum prædicta quæſtio (vt dixi) ſit potius curioſa quàm vtilis, cur circa eam tantam fecerim altercationem? Dicendum, quòd hoc introduxi ad oſtendendum ineptitudinem ipſius. Ra. Sa. in expoſitione

E expositione sacræ scripturæ, licet eã frequẽter alleget postillator.

REPLCA Corectorꝝ cõtra Burgẽ. In ca. viij. vbi postillator attẽdit varias sanctorũ opiniones de arcæ quãtitate: Quibus dã sentiẽtib⁹, qꝫ ei⁹ quãtitas attẽdẽda esset sc̃m cubitos geometricos, aliis sc̃m cubitos vsuales, sic qꝫ beat⁹ Augu. Origenẽ cõmendãs. xv. de ciui. dei ca. xxvij. stat cum prima mẽsura, concludens qꝫ qui talẽ magnitudinẽ nimiã reputãt, cogitẽt centũ annos quib⁹ fabricata est arca. Vnde & Glo. ordi. allegãs eundẽ btm̃ Augu. dicit qꝫ si ꝑ Noẽ & tres filios eius in centũ annis arca tantę magnitudinis fabricari nõ potuit, non mirũ alios artifices assumptos &c̃. vide in glo. xvij. Idcirco videbaꝫ idẽ postillatori rationabiliter disputandũ de arcæ ingressu in aquam, sciẽs qꝫ oportet naues magnas plus ingredi q̃ minores, concludẽs qꝫ non potuit securẽ ingredi quindecim cubitis, sed minus, quia alꝫ periculũ fuisset naufragꝫ ad cacumina montiũ, quę trĩ quindecim cubitis fuerunt cooperta: Quam disputationẽ Burgẽ. valde ægre ferens postilatorẽ pro curiositate reprehẽdit plus existens curiosus (ne diverim vanus) quia vana assumit ad reprobationẽ postillatoris. Primõ nanqꝫ dicit postillatorẽ assumere quędam manifestẽ non vera, in hoc qꝫ dicit arcã latam sup montium cacumina nõ fluctuasse, si quindecim cubitis ingressa fuisset aquas. Hoc dicit esse falsum ex medio qꝺ in vico straminũ non valuisset, videlicet qꝫ arca posset in locis non montuosis fluitare: Non erat inquit necesse qꝫ arca semper transiret sup capita montiũ. Ecce q̃tum cõcludit: Cõcessis eĩm illis adhuc

GLOS. ORDI.

Cap. IX.

Benedicit Noe. Cõfirm. cõiugꝫ. supra 1. c. 8. c. alꝫ † iplete Hõ dñatur bestiis. Hoi rursũ oĩa subiiciũtur. F Antiq non reges sed pastores.

BEnedixitqꝫ deus Noë & filijs &c. a ¶ Crescite & multiplicamini. Homo interrorẽ cæteris animalib⁹ præponitur, in solatiũ transactæ vindictæ, & ne pauci hoies à pluribus bestiis opprimant, & sciãt se irrõnabilib⁹, sed nõ rationabilib⁹ dñari. b ¶ Et terror vester &c. Grego. Homo nõ ratiõabilib⁹, sed irrõnabilib⁹ præfatus est natura: ideo dicit ei, vt ab aĩalibus, nõ ab hoĩbus timeaꝫ: quia cõtra naturã, superbire est, ab æquali velle timeri. Vnde antiqui patres non reges hoĩm, sed pastores pecorũ fuisse dicunt. Oẽs ergo hoies natura æquales genuit, sed pro variis meritis, aliis alios dispẽsatio dei iusta, sed occulta præponit, vt humana formidine peccare metuãt, qui diuina iudicia non formidãt. Non aũt prępositi ex hoc timore supbiant, in quo non suã gloriã, sed subditorũ quęrãt iusticiam. Non eĩm hominibus sed bestiis dominãtur: quia ex qua pte bestiales sunt, ea formidini substrati sunt. Manu ergo humilimæ cõsiderationis præmendus est tumor elationis, Si eĩm apud semetipsam mens descẽderit de vertice culminis, inueniet planiciem naturalis æquitatis, vt non præsse gaudeat, sed prodesse.

Concessio ciborũ omniũ ꝓter suffocatũ.

c ¶ Carnem cum sanguine. Isido. Dantur eis cuncta animalia in escam, quia in vocatione gentiũ ad fidem nulla distãtia est, quod in disco petri figuratur. Saguinẽ manducare, phibenẽ, ne vita pristina quasi suffocata in cõsciẽtia teneatur, sed effundatur per confessionem. Esus carnium cõcessus videtur post diluuiũ, ꝓpter infœcũditatẽ terræ, & hominis fragilitatẽ.

Als † cũcta rum.

☞ Ecce

Nicolaus de Lyra. Cap. IX

Diuisio.

BEnedixitqꝫ deus Noë & filijs eius, Et dixit ad eos &c. Hic cõsequẽter describit fiat⁹ Noë post diluuiũ, & Primõ q̃tum ad dei beneficiũ: Secũdò quãtum ad ipsi⁹ exercitiũ, ibi: Cœpitqꝫ Noë vir agricola. ¶ Circa primũ primò describit dei beneficiũ quantũ ad collationẽ boni: Secundo quantũ ad amotionẽ mali, ibi: Hoc quoqꝫ dixit de⁹ ad Noë. ¶ Circa primũ describit primo beneficium ipsius dei erga Noë & filios ei⁹ in spiritualib⁹, cũ dicit: Benedixitqꝫ de⁹ Noë & filiis eius, gratiã suam in eis augmẽtãdo. Secũdò tãgunt dei beneficia in temporalib⁹, & primo quantũ ad conseruationẽ speciei: quæ est per generationẽ, cum dicitur: Crescite & multiplicamini &c̃. Secundò quãtum ad præsidẽtiam dominij super bruta, cũ subditur: b ¶ Et terror vester &c. Non tamen sic est intelligendũ, qꝫ ipsi & filiis eius sit datum tãtum dominiũ super animalia, sicut habebat Adã in statu innocẽtiæ; sed quia sunt * domesticabilia ꝓ hominem, & natu

Beneficiũ dei erga Noe.

* Domabilia.

illis, adhuc stat dictũ postillatoris. Qꝺ si aliquando impetu aquarũ & ventorũ arca fuisset lata sup cacumina montiũ, vtiq; naufragium tactu arcę ad mõtes affuisset in illo casu scilicet si quindecim cubitis aquam intrasset. Quòd aũt aliquãdo, & si non semp, arca ferreẽ sup cacumina, oportet Burgen. cõcedere, nisi velit fingere miraculũ: & sic nihil valet ipsi⁹ argumentũ. Qꝺ aũt secũdò Burgen. dicit cõtra Decremẽti æqualitatẽ, non valet, imo suę proprię assertiõi contradicit. Dixit eĩm suprà de opere tertię diei, qꝫ elementũ aquę sit ecentricũ &c. nunc aũt dicit qꝫ de sui natura fluidum, oportet qꝫ orbiculariter se habeat circa centrũ. Eadẽ eĩm ratione, quia fluidũ, nõ oportet qꝫ nunc sit ecentricũ: Vbi satis fuisset dicere: Qꝺ sicut arida in principio apparens pro hominũ generatione, cooperta fuit, ita ex alia parte nunc cooperta, tẽpore diluuij fuisset denudata, & redeũdo diuina iussione ad locũ suum diluuium cessasset, & sic probabilia essent quę dixit postillator, & Burgẽ. improbauit. Sententia ista trahi potest à beato Augustũ. xvj. de ciuitate dei, ca. ix. vbi dicit qꝫ nulla discretiõis ratio assignari valeat, quare terra apud nos debeat discooperiri, & non infra nos, & sic cõiecturari possent antipodes. q. d. qꝫ quia sola dei voluntas potest assignari pro causa, qꝫ aqua relicta suę naturæ, quia fluida, quare tẽpore diluuij à parte infra nos denudata defluxisset ad partes nostras, & refluxisset iuxta arbitriũ diuinæ voluntatis, & cessasset diluuium, vel dicatur si placet sicut dictum est supra ca. j. correcto. iij.

NICO. DE LY.

Cap. IX.

EN E,[a] dixitqꝫ deus Noë et filiis eius, et dixit ad eos: Crescite et mꝰ† tiplicamini: & † replete terram, & terror[b] uester ac tremor sit super cũcta

¶ Non hominibus sed irrationalibus præponitur homo.

animalia terrę, & super omnes uolucres cœli, cũ uniuersis quę mouentur in terra. Omnes pi[c]

¶ Potestas.

sces maris manui uestrę traditi sunt, & omne quod mouet & uiuit, erit uobis in cibũ. Quasi ole[d] ra uirẽtia tradidi uobis oĩa, ex[e]

¶ Quia sedes animę in sanguine est.

cepto qꝫ carnẽ cũ [1] sanguine nõ comedetis. Sanguinẽ enim ani[f] marum uestrarũ requirã de ma[g]

a ¶ Forsitan homium.

nu† omniũ bestiarũ, & de manu

1 sanguie aia o⁹ q̃ ei sanguis ei⁹.

Cõcessiũ vesci carnib⁹ & piscib⁹.

H

minẽ, naturaliter timent faciẽ hominis. Tertiò tangitur beneficium dei quãtum ad conseruationem indiuidui ꝓ nutritiõem, cũ dicitur: c ¶ Omnes pisces ma. &c. Tunc eĩm concessit eis deus qꝫ possent vesci piscib⁹ & carnibus duplici ratiõe. Vna quia terra per diluuiũ fuit peiorata, vt dictum est suprà: & ideo terrenascentia non sunt ita nutritiua sicut ante. Secũda, quia natura humana facta est fragilior, & ideo concessus est eis victus lautior, vnde sequit: d ¶ Quasi olera virẽtia &c. Id est sicut homini primo concessi vesci oĩbus terrenascentibus, ita vobis cõcedo vesci piscibus & carnibus.

c ¶ Excepto qꝫ carnẽ cum sanguine nõ comedetis. Ab illa generalitate istud excipitur. Et exponitur à Iudeis vno modo sic: Carnẽ cum sanguine id est mẽbrum abscisum de animali viuo: quia istud videt crudele & inhumanũ. Alio modo, vt ꝓ hoc intelligatur prohibitum, strangulatũ, summersum & ꝑse mortuũ, & hmõi quod moritur absq; sanguinis effusione. Tertio modo intelligit, vt ꝓ hoc intelligatur prohibit⁹ esus sanguinis sẽpatim à carne, acti diceret: Carnẽ cũ sang. &c̃. id est licet esus carniũ sit vobis cõcessus nõ tamen esus sanguinis. Quarto mõ sic exponitur Leuit. xvij. c. qꝫ si aliquid acciderẽt venatione vel aucupio, prius deberet effundi sanguis q̃ comederẽt, Et ratio huius exceptiõis subditur. f ¶ Sanguinẽ eĩm animarum vestrarum. Id est corporũ animatorũ. g ¶ Requirã de ma. &c. Quod exponit dupliciter. vno modo quia deus requirit vltionẽ de homicidio, nõ solũ si fiat manu hoĩs immediatè, sed etiã fiat mediãtibus bestiis, sicut tyranni tradebãt martyres bestiis deuorãdos. Alio mõ, vt homo nõ solum puniaꝫ ꝓpter homicidiũ, sed etiã bestia si interficiat hoiem, ꝓpter facti horrorẽ, q̃uis aĩal brutũ peccare nõ possit. vũ et Leuit. xx. c. dicit: Qui cũ iumto et pecore coierit morte moriaꝫ, pec⁹ q̃q occidite.

¶ De manu viri

Moraliter. a ¶ Benedixitqꝫ de⁹ Noë & filiis. Ca. IX. eius. Per Noë aũt & filios eius intelligit⁹ bon⁹ prælatus & subditi eum imitãtes, quos saluat à diluuio viciorũ. Ideo bene dicit: ¶ Benedixitqꝫ deus Noë & filiis eius. Et quia nõ solum saluat eos à vitiis, sed etiã multiplicat in spiritualibus bonis. Ideo subditur: † ¶ Crescite & multiplicamini &c. Sequit: d ¶ Quasi olera virentia tradidi vobis omnia. Per hoc autem qꝫ debilitata in diluuio humana natura, conceditur esus carniũ & piscium: ostenditur qꝫ subueniẽdum est necessitati debilium: Excipitur sanguis per quem significatur peccatum, quod non est alicui concedendum: Psalmo. l. c. Libera me de sanguinibus deus deus salutis meæ &c̃. Contra verò timorem diluuij signũ datur: cum dicitur:

Moralit.

* Ecce statuam

a ¶Ecce ego statuam pactum meum vobiscum, & cum semine vestro post vos, &c. Testamentum posuit deus inter se & homines, & omnem animam viuam, ne perdat eam diluuio, arcum scilicet qui apparet in nubibus, qui nunquam nisi de sole resplendet. Illi enim non pereunt diluuio separati ab ecclesia, qui in prophetis & in omnibus sanctis scripturis tanquam in dei nubibus agnoscunt gloriam Christi, non suam quęrunt: Sed ne adoratores huius solis intumescant, sciāt ita Christum significari per solem, sicut per leonem, p agnū, per lapidem, similitudinis causa, non proprietatis substantia. b ¶Arcum meum ponā in nubibus & erit signum fœderis inter me, & inter. Alchu. Arcum dedit deus in signum securitatis, ne homines formidolosi timerent altero diluuio deleri pluuiarum inundationes sępe cernentes. Hic in cœlo positus est, vt ab omnibus videri possit, & pro quacunq; tribulatione ad eum attollamus oculos cordis, qui habitat in cœlis, quia verò arcus non est, nisi ex radiis solis & humida nube, videtur q; ante diluuium nō fuissent pluuiæ. Poterat autem ex rore & fontium inundatione terra fœcundari. ¶Strabus. Arcus duos habet colores, ceruleum & ignem, qui duo iudicia exprimunt. Vnum aquę, quod præteriit. Aliud ignis, quod ventura creditur in fine seculi. Vnde ceruleus color extrinsecus. Ignens verò intrinsecus.

1 Viri fris eius. est hebraism⁹ ꝓ vniuscuiusq; hoīs vel intellige vt ỹ tit calde⁹ interpres vir q effuderit sanguinē fris sui.

2 In homine hx. pro sanguine hois calde⁹ interpⁿ cū testib⁹, alij ỹ tūt per hoīem, alij hebraismū esse volūt sanguinē hois ihominc. i. humanū sanguinē.

3 Ingredimini, vel generationē facite.

4 Impete eam, multiplicemini.

Nicolaus de Lyra. Erant

a ¶De manu viri & fratris eius requiram &c. Hoc similiter dupliciter exponitur. Vno modo sic: De manu viri id est fortis, & audacis. & de manu fratris, id est ꝯsūcunq; propinqui, vt per hoc ostendatur, q; homicida non euadet diuinā

B vltionem, nec propter fortitudinem suam, nec propter propinquitatē. Alio modo vt per hoc intelligatur pœna homicidij voluntarij, cum dicitur: De manu viri, & casualis seu fortuiti, cum dicitur: Et de manu fratris eius id est de manu illius qui diligebat occisum, tanq; fratrem proprium, quia etiam talis homicida lege punitur. Deberet enim fugere ad vnam ciuitatē refugij, & sic manere quasi exul à ciuitate sua vsq; ad mortē summi sacerdotis, vt habet infra Numeri. xxxv. d. b ¶Quicunq; effuderit humanum sanguinem: scienter & à proposito. c ¶Fundetur sanguis illius. Et ratio sumitur propter dignitatē naturæ humanæ, cum subditur: d ¶Ad imaginem quippe dei factus est homo. Et patet. e ¶Hæc quoq; dixit deus ad Noē. Hic consequenter describitur dei beneficium erga Noē, & posteros eius quantū ad amotionem mali. Licet enim iam assecurasset eos de diluuio amplius nō futuro per verbum, hic amplius assecurat per sensibile signum, videlicet per apparitionem iridis tēporibus pluuiosis, & patet litera vsq; ibi: f ¶Et recordabor fœderis sempiterni, quod pactum est inter &c. Non quia obliuio cadat in deo, vt supra dictum est, sed dicitur recordari alicuius quādo subuenit ei, quia sic subueniēdo se habet ad modum recordantis ipsius. g ¶Hoc erit signum fœderis, quod constitui inter me & omnem carnem super terram. Tunc enim dominus fecit apparere iridem, & ostēdit ipsi Noē, vt de cætero cognosceret istud signum cum sua posteritate. ¶Circa hoc autē queritur: Quomodo iris sit signū fœderis, cum procedat ex causa naturali? Et dicunt aliqui: q; vsq; ad diluuium non fuerat pluuia, nec iris apparuerat. Sed hoc non videtur rationabiliter dictum, cum pluuia fiat ex dispositione aēris & motu stellarum, & istæ causæ multo tempore præcesserant. Propter quod non est verisimile, quin & effectus consecutus fuisset multis vicibus. & ideo alij dicunt, q; licet præcessissent nubes & pluuiæ, non tamen fuerat nubes in tali dispositione, q; ibi generaretur iris. Quia ad generationem iridis requiritur nubes densa, & ante nubem densam nubes rorida, vt habetur tertio Metheororum. quia iris generatur in nube per modū speculi: vbi requiritur receptio in roratione, & terminatio in densitate nubis, sicut in speculo requiritur perspicuitas vitri, & densitas plumbi terminans. Dicunt igitur q; primō facta est talis dispositio quando deus ostendit ipsi Noē iridem: Sed hoc non videtur, quia secūdum Augustinum, deus res quas condidit, sic administrat, vt eas ꝓprios motus agere sinat: & ideo cum talis apparitio fiat ex causa naturali, non est verisimile, cum multoties præfuit eius causa, qui & per consequens effectus cōcomitabatur. Vnde idem inconueniens est negare q; pluuia ante diluuium fuerit, & q; iris apparuerit, vt videtur. Supposito igitur q; apparuerit ante diluuium. Dicūt aliqui q; nihilo minus post diluuium est datum in signum diluuij non futuri: Nec est signum ad placitum, vt nomina significant res, sed est signum naturale, sicut digestio vrinæ est signum futurę sanitatis, vel mortis non futuræ ex illa ægritudine. ¶Ad cuius intellectum præmittunt modū generationis iridis, quia non generatur tempore multum sicco nec multum pluuioso, eò q; generatur in nube rorida opposita ipsi soli, & hoc quando sunt vapores in aēre sufficientes ad generationem talis nubis. Non tamen sunt in tanta abundantia, quin calor solis possit eas deuincere, sic q; non sequitur ex eis magna pluuia. & est signum naturaliter significans diluuium nō futurum de propinquo, quia signat remotionem diluuij de propinquo futuri, scilicet remotionem vaporum in tanta multitudine q; inde possent generari pluuiæ in tanta abundātia, q; sequatur diluuij inundatio: Verūtamen quia talis dispositio aēris non semper durat, ideo vna apparitio non est signum diluuij decætero non futuri, sed apparitio continuata per frequentem apparitionem, & ideo dicūt q; ante diluuiū non fuit signum diluuij non futuri, quia talis appitio fuit interrupta magno tēpore ante diluuiū. Sed hoc dictum videtur esse contra veritatem & contra textum. Accipit enim causam diluuij partialem pro totali, scilicet q; pluuiæ fuerint & possint esse tota causa, quod est falsum. Quia diluuium generale de quo est quæstio, non potest causari naturaliter, vt dictū est supra. vj. ca. Item contra textū qui causam diluuij actiuā attribuit virtuti diuinæ ex influentia speciali, & materialem principalem aquis Oceani virtute diuina eductis super terram, & multiplicatis vltra cacumina montium quindecim cubitis. Vnde supra sexto ca. dixit dominus: Ecce adducam aquas diluuij super terram, quantum ad causam efficientem. Et septimo ca. quantum ad causam materialem dicitur: Rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ, & cataractæ cœli apertę sunt.

✠ Ex quo patet

* ✠ ¶Ecce ego statuam pactum meum vobiscum, & cum semine vestro post vos & ad omnem animam viuentem, quæ est vo. &c. Et hoc signum est cœlestis arcus, per quem significatur Christus, in quo est forte lignum & chorda mollis, per quę significatur virtus diuinitatis, & fragilitas humanitatis, & sicut in arca chorda mollis flectit lignum, sic in passione humanitatis flexus fuit rigor iustitiæ & seueritatis. Qui verò fide pura & deuotione respiciunt hunc arcum, securi sunt à diluuio vitiorum. Ecclesiastici. xlij. b. Vide arcum & benedic eum qui fecit illum. Sequitur:

* Cœpitq; Noē

Beneficiū dei erga Noē.

a ¶Omnem hominem fratrem omnis homicida nult intelligi: quia ex eno omnes.

hominis. De manu [f] uiri & fra- a
tris eius requiram animam ho-
minis. † Quicunq; effuderit b
humanum sanguinem, [2] funde- c
tur sanguis illius. Ad imaginem d
quippe Dei factus est homo.
† Vos autem crescite & mul-
tiplicamini, & [3] ingredimini su-
per terram, & [4] implete eam.
Hæc quoq; dixit deus ad Noë
2 & ad filios eius cum eo. † Ecce †
ego statuam pactum meum uo
biscum, & cum semine uestro
post uos, & ad omnē aīam uiuē
tē, quę est uobiscū tā in uolucri-
b⁹ q; in iumētis & pecudib⁹ ter-
ræ cunctisq; quę egressa sunt de
arca & uniuersis bestiis terræ.
Statuam pactū meum uobiscū,
& nequaquam ultra interficie-
tur omnis caro aquis diluuij,
neq; erit deinceps diluuium dis-
sipans † terram. Dixitq; deus:
Hoc † signum fœderis quod do
inter me & uos, & ad omnem
animam uiuentem, quę est uo-
biscum in generationes sempi-
b ternas. Arcum meum ponam
in nubibus, & erit signum fœ-
deris inter me & inter terram.
Cumq; obduxero nubibus cœ-
lum, apparebit arcus meus in
nubibus, & recordabor fœde-
ris mei uobiscum, & cum omni
anima uiuente, quę carnem ue-
getat, & non erunt ultra aquę
diluuij ad delendam uniuer-
a ¶Cæruleo colore designans præsentium diluuium, igneo futurum iudicium.
sam carnem. Eritq; arcus meus
in nubibus, & uidebo † illum,
¶Inici uel habiti. f
& recordabor fœderis sempiter
ni, quod pactum est inter deū &
omnē animam uiuentē uniuersę
carnis, quę est super terram. Di-
xitq; deus Noē: Hoc [1] erit signū g
fœderis, quod cōstitui inter me
& omnem carnem super terram.

C

Ius gladij. †Mat. 26. c. Apo. 13. c.

†supra. 5. c. d. 8. d.

†Esa. 54. c.

Pactū dei cū Noē nō rursum diluuiū fore. Isa. 54. c.

als † oēm. als † est.

D

Sāguinē cō firmamus. fœdus iris in nubibus ecc̄i. 43. b.

† als. nō habet illum.

1 hoc est signum.

Moralit.

Eham. a ¶ Erant igitur filij Hiero. Sepe. lxx. nō valētes, ח heth literam, quia duplicem aſpirationem ſonat, in græcū vertere, χ chi græcam addiderūt, docentes in hmōi vocabulis eſſe aſpirandū. Vnde Cham tranſtulerunt pro eo quod eſt Ham, à quo Aegiptus vſq; hodie lingua Aegyptiorum dicitur ham. b num &c. Chriſtus quoq; inebrietatus, dum paſſus, nudat⁹, dum crucifixus. In tabernaculo ſuo: id eſt inter domeſticos ſanguinis ſui, tunc nudata eſt mortalitas carnis. Iudæis ſcandalum, gentibus ſtultia. ipſis autem vocatis Iudæis & gentibus, quaſi Sem & Iapheth, dei virtus, & dei ſapientia: quia quod ſtultum eſt dei, ſapientius eſt hominibus. ¶ Alchuti. Poſt diluuium Noe inebriatus eſt, quia forte neſciebat vino poſſe inebriari. Nec enim ante diluuium leguntur homines vino vſi. Ideo de Noë ſpecialiter dicitur, q̄ plantauerit vineam. Nudatio facti moris ſequitur ebrietatem, ſicut libido ſatietatē. c ¶ Quod cum vidiſſet &c. Iſido. Iudæi Chriſti mortem videtes ſubſanauerunt. Sem verò & Iaphet duo populi ex præputio & circumciſione credentes auerſi operuerunt, nec viderunt. Quodam velamē to paſſionem Chriſti tegimus id eſt ſacramē to honoramus, eiuſq; myſterij rationem redd̄tes. ꝙ Iudæorū detractione operim⁹. Veſtimētum enim ſignificat ſacramentum, dorſa memoriā præteritorū. Paſsio enim eſt tranſacta, non expectaſ futura. Cham vidit, quia in nece domini conſenſit. Foras nunciauit, quia per eum eſt manifeſtum, quod erat in prophetia ſecretum. Ideo fit ſeruus ſeruorū fratrum ſuorum, quia gens illa Chriſtianorum ſcriniaria baiulat, legem & prophetas in teſtimonium eccleſiæ, vt honoremus per ſacramentum quod illa litera nunciat.

¶ Quod cum &c. Hęretici in maledicta medietate repurantur, quia nec in pariete qui ex circumciſione credit⁹, agnoſcuntur. De quo Apoſtoli: Nec in illo qui ex prę putio, ex quo gentes in vnitatem fidei tanq̄ in pacem anguli concurrentes. d ¶ At vero ſem. &c. Gregor. in Moral. Auerſari dicimur quod reprobamus. Quid eſt ergo q̄ filij verenda patris ſuperiectis dorſo palliis auerſi veniendo operuerunt? Niſi quia bonis ſubditis ſic præpoſitorum ſuorum mala diſpliicent, vt ab aliis nota occultent, operimētum auerſi deferunt, quia diiudicantes factum, & venerantes magiſtrum, nolunt videre quod tegunt. e ¶ Maledictus Chanaan puer, ſeruus ſeruorum &c. Gregorius in moral. libro. xxvj. Non prætermittit deus multa peccata, ſed ita iudicium in noſtra correctione incipit, vt in reproborum damnatiōe quieſcat. Incipit enim iudicium à domo dei. Quis ergo finis eorum qui non crediderunt? Qui temporalia flagella non ſentiūt. Quia in æternum peribunt, quorum nequicia Cham peccante figurata eſt. Cui dicit: Maledictus Chanaan puer &c. Patre peccāte, filius ſententiā accepit, q̄a reproborū negtia hic diu, pficit, ſed perit in poſterū.

☞ Benedictus

Filij Noë. a Erāt igitur filij Noë qui egreſſi a ¶ Nemen uel nominatus. b ¶ Calidus. c ¶ Latitudo.
ſunt de arca, Sēm, Chām, & Iā
pheth. Porrò Chā ipſe eſt pater b
Chanaā. Tres iſti ſunt filij Noë
et ab his diſſeminatū eſt oīe ho
minū gen⁹ ſup uniuerſam terrā. c
¶ Chriſtus homo factus.
Cœpitq; † Noë uir agricola ex
¶ Vinea domini ſabaoth domus Iſrael eſt.
ercere terrā, & plantauit uineā, d
a ¶ Calice paſſionis. ¶ Paſſus.
bibenſq; uinū inēbriatus eſt. & e f
a ¶ Crucifixus ubi infirmitas mortalitatis apparuit.
b ¶ Alij in domo id eſt in gente ſua ſcilicet Iudaica.
† nūdat⁹ i tabernāculo ſuo. † Qd' † c
a ¶ Quia nec Chriſti cōſenſit. ¶ Iſrael ſc. undam carnem.
¶ Medius frater. i. populꝰ Iudęorū, qui nec primauū Apoſtolorum tenuit, nec ultimus in gentibus credidit.
cū uidiſſet Chām pater chanaā,
a ¶ Moralitatem patris nudatam.
uerenda. ſ. pris ſui eſſe nudata, g
a ¶ Per literam legis & prophetiæ.
nūciauit duob⁹ fratrib⁹ ſuis foras. h
a ¶ Duo ſtij maximus & minimus, duo populi ſunt.
d ras. At uerò † Sēm et Iaphetph, †
a ¶ Sacramentum tranſactæ paſſionis.
palliū impoſuerūt humeris ſuis,
a ¶ Velamento honorātes unde ſint nati ſcientes.
& incedētes retrorſum, operue
rūt uerēda pris ſui: Facieſq; eorū
a ¶ Quia in necem Chriſti non conſenſerunt.
auerſę erāt, & pātris uirilia nō ui
derūt. Euigilans aūt Noë ex ui
a ¶ Porphyrico ſpiritu.
no, cum didiciſſet quę fecerat ei
a ¶ Plebs Iudaica, q̄ dum Chriſtum crucifixit peccā in filios tranſmiſit dicens: Sanguis eius ſuper nos & ſuper filios noſtros. Matthæi. xxvij. b.
c filius ſuus minor, ait: † Māledi i
ctus Chanaan puer, ſeruus ſeruo
rum erit fratribus ſuis. Dixitq;:

Moraliē. † 1. q. 4. c. eccliā. 24. q. 3. cum ergo. Maledicit Chanaam.

Nicolaus de Lyra.

☞ Et quo patet quòd cauſa materialis & principalis fuerunt aquę Oceani. Patet igitur q̄ apparitio iridis nō poteſt eſſe ſignum naturale diluuij generalis non futuri, cum non ſit ſignum remotionis cauſæ niſi materialis tantum, nec adhuc materiæ principalis, ſed ſecundariæ, vt patet ex textu. & ideo dicēdum, q̄ eſt ſignum magis ad placitum ſcilicet ex ordinatione diuina: inquantum deus ordinauit q̄ apparitio iridis de cætero eſſet ſignum rememoratiuum pacti vel fœderis ipſius dei facti ad Noë, q̄ diluuium decætero nō induceretur, generaliter terram diſperdens ſicut dicitur in textu: Eritq; arcus meus in nubibus, & videbo illum, & recordaberis fœderis &c. Ex quo patet, q̄ ante diluuium nō fuit in ſignum huius, licet apparuerit: quia tale pactum vel fœdus non erat adhuc inſtitutum: ſed pacto facto deus inſtituit apparitionē iridis, ſiue ipſam iridem de nouo in ſignum huius pacti vel fœderis, licet iris ſit res naturalis & ante diluuium fuerit. Sicut aliquando contingit in humanis q̄ lapis magnus qui diu ſtetit in aliquo loco immobilis, de nouo ſtatuitur in ſignum alicuius diſtinctionis, vtpote hæreditatū vel regnorum. a ¶ Erant ergo filij Noë. Iſtud ponitur per quandam recapitulationem, & vt exprimatur quod ſequitur: b ¶ Porro Cham ipſe eſt pater Chanaan. Iſtud ſpecialiter exprimit, eo quo dominus daturus erat filiis Iſrael terram Chananęorū. c ¶ Cepitq; Noë vir agricola. Hic deſcribitur ſtatus Noë poſt diluuium, quantum ad excercitū: erat enim terra per diluuium peiorata, vt ſupra dictum eſt, & ideo indigebat diligētiori cultura. d ¶ Et plantauit vineam. Licet eā eſſet producta à terra, erat tamē quaſi ſilueſtris dimiſſa: & ipſe diligentius coluit. e ¶ Bibenſq; vinum &c. Ignorabat enim fortitudinem vini, quę prius erat inexperta. f ¶ Et nudatus in tabernaculo ſuo. Id eſt diſcooopertus in partibus inferioribus: Quod cum vidiſſet Cham pater Chanaan. hic nominat Chanaan, quia ſecundū aliquos ipſe primo vidit & patri ſuo Cham indicauit. Secūdum alios cū hic agitur de malicia ipſius Cham, qui irreuerenter ſe habuit ad patrem, ideo ſit mētio hic de filio eius Chanaan, qui ſecutus eſt malos mores patris, & tantum creuit malicia in poſteris q̄ poſtea interfecti ſunt de mādato domini. & terra eorum data eſt filiis Iſrael. g ¶ Verenda ſcilicet patris ſui eſſe nudata. Ex hoc patet q̄ hoēs adhuc non vtebantur fœmoralibus: Sed poſtea inuenta ſunt. Primò à quadam muliere quæ vocata fuit Semiramis: vt habetur in hiſtoria ſcholaſtica. h ¶ Nunciauit duobus &c. Vt incitaret eos ad deriſionē patris, ſed ipſi econtrario voluerūt eum honorare eius turpitudinem tegēdo: ideo ſequitur: At vero Sem & Iapheth pallium &c. Et patet litera vſq; ibi. i ¶ Maledictus Chanaan. Māledixit patri in filio, q̄a filius iſtud flagitium inceperat, vt dictum eſt ſecūdum aliquos. Vel aliter, vt per hoc oſtendatur, q̄ ipſe Cham nō ſolum eſſet maledictus in perſona ſua, ſed q̄ etiam iſta maledictio ad ſuos poſteros deriuaretur: & quia ſicut irreuerentia paterna mereretur maledictionem, ita reuerentia benedictionem. Ideo ſubditur:

☞ Benedictus

Fœmoralia quis inuenit.

f Foras in plata.

Moraliē.

* c ¶ Cœpitq; Noe vir agricola exercere &c. Contingit autem diabolo procurante & deo permittente, q̄ bonus Prælatus qui per Noë ſignificatur, prius intentus ſpiritualibus, ad terrenorum concupiſcentiam conuertitur, ideo dicitur:

† ¶ Quod cœpit exercere terram & plantauit vineam &c. Bona quærens immobilia ad ſuperabundantiam, cuius vino inebriatur, id eſt extra menſuram rationis ponitur ad pompam abutendo, Gulam, Luxuriam, & nudantur eius verenda per infamiam, quod aliquando contingit in eadem perſona, ſicut. iij. regum. xj. a. dicitur de Salomone: Cum eſſet ſenex depravatum eſt cor eius per mulieres, qui tamen valde bonus erat in iuuentute, propter quod Nathan propheta vocauit eum ידידיה iedideiah, id eſt amabilem domino. & frequentius contingit in diuerſis perſonis ſibi ſuccedentibus. nam in eccleſiis & cœnobiis, vbi prę lati furunt valde boni, pauciſq; contenti, vigent pompæ in equitaturis, vaſis, & ſereulis, vt de aliis taceamus, propter quod præbēt ſcandalum populis. † ¶ Quod cum vidiſſet Cham pater Chanaan, verenda ſcilicet patris ſui eſſe nudata, nunciauit duobus fratribus &c. Per iſtum qui patris turpitudinem aliis nunciauit, ſignificantur ſubditi cauilloſi & malicioſi qui contra eos appellant non ad eorum correctionem, ſed infamiæ diffuſionem & ſui malignam promotionem. Vnde & Cham callidus interpretatur. † ¶ At vero Sem & Iapheth, pallium impoſuerunt humeris ſuis, & incedentes retrorſum operuerunt &c. Per iſtos qui verenda patris operuerunt ſignificantur boni ſubiecti, qui ſuperiorem delinquentem cum debita reuerentia monent charitatiuè, antequam eccleſiæ denuntient, id eſt ſuperiori prælato, qui poteſt remedium adhibere.

* Moraliter.

a ¶ Benedictus dominus deꝰ Sem. Cum sit deus oium A gentiū quali ꝓprio vocabulo, etiam in ipsis gētibus dicit deꝰ israel qđ est ex benedictione Iapheth, qa in ꝑsona gentiū orbē terrę occupauit ecclia, qđ prænūciabat cum diceretur: Dilatet deus Iapheth.
b ¶ Chanaā. Strabus. A quo chananei, qui hac maledictione prophetanī expellādi de loco habitationis.
c ¶ Dilatet deus Ia. &c. Hierony. De Sem hebrei, de Iapheth gentiles. Qua igitur lata est multitudo credētium, ā latitudine quæ Iapheth dicitur latitudo nominatur. Quod autem ait: & habitet in tabernaculis Sem, de nobis prophetatur qui in erudition & scientia scripturarum electo israel versamur. ¶ Isi. Dilatet deus &c. Sem maior natu, ipse est iudaicus populꝰ, ex quo patriarchę & prophetę & apostoli. Iapheth pater gentium est, qui latitudo interpretatur. Dilatatus est em gentilis populus, qui cū prophetis & apostolis hęreditat em accepit. Et in tabernaculis Sem transit, habitatio Iapheth, hoc est in domo legis & prophetarū ecclesiam iustificari. Minor est quidem temporis ętatę sed maior est in lege gīæ. Cham verò qui interpretatur calidus, tangē medi? est ab vtroq; discretꝰ, nec i primitiis israēlitarū, nec i plenitudine gētiū: significat nō solū iudęos, sed etiā hereticos callidos: non spū sapiētię, sed ipatiētię, quo solēt prio feruere, & sctos pturbare. Significat etiā oēs falsos xp̄ianos, q passionē xp̄i annūciāt, ꝓfitēdo, sed inhonorāt male viuēdo: A fructib? eorū cognoscetis eos. Mat. vij. b. Non in se sed in filio suo maledictꝰ est, tā in fructu, in ope Chanaan

a ¶ ex quo iudæi.
a Bn̄dictus dominus deus ds̄m, a
b sit Canaan seruus eius. Dilatet b
c a ¶ ex quo gentes. b ¶ conuenientibus in ecclesia iudæis & gentibus. c
deus Iapheth & hābitet in
a ¶ ecclesiis quas construxerunt apostoli prophetarum filij.
tabernaculis Sem, sitę Canaan
a ¶ trinitarius dominorum liberorum.
seruus eius. Vixit autem Noë
post diluuiū trecentis quinqua
ginta annis, & impleti sunt oēs
dies eius nongentorū quinqua
ginta annorum, & mortuꝰ est.

eius, alīs eis.

Iudęi de Sē Gentes de' Iapheth.

eius, alīs, eis.

ADDI, TIO.

¶ In c. ix. vbi dicit in postilla: Et rō hui? exceptiōis subdit &c̄.

ADDITIO. I.

¶ Ex hoc q deus prohibuit homicidiū non habet rō ad hoc, q nō comedat caro aialis cū sanguine, q̄ literaliter ponat: Hō em nō cōcedit in esum hoīs nec alicui? aialis, sicut aialia sunt cōcessa ad esū hoīs: Vnde in hoc loco, vbi nra litera dicit: Sanguinē em aiarū vestrarū regrā lra hebraica habet: Verūtamē sanguinē aiarū vestrarū requitā, & exponit sic, licet em vobis cōcesserim occisionē aialium, nō tn hoim. Et exponant cętera sicut in postilla.

B ¶ In eodē cap. ix. vbi dicitur in postilla: Supposito igitur, quod apparuerit ante diluuium &c̄.

ADDITIO II.

¶ Quod autem iris apparuerit ante diluuium, satis patet ex veritate literę, nam vbi trāslatio nra habet: Arcum meum ponam in nubib? &c̄. lra hebraica habet Arcū meū posui in nubib? &c̄. ex quo videt q añ diluuiū fuerat positū, licet tūc nō in signū: Expositio aūt quā hic refutat postillator videt satis sustinēda. ¶ Pro quo sciendū q inter signa q̄ sunt ad placitū (sicut noia) & res per ea significatas sępe aliqua inuenitur cōgruētia: Vnde ex hoc q Adā imposuit nomina cunctis aialibus, vt dicit Gen. ij. c. arguūt doctores, quod Adam sciuit omniū aialium naturas, qđ nō sequeret ex hoc, nisi nomina naturis rerū cōgruerent. Et ideo in proposito licet apparitio iridis, ad placitū. s. ex ordinatione diuina sit signū, quod de cætero nō inducat generale diluuiū, vt litera sonat, nō tollit ex hoc, qđ inter signū & rem signatā sit aliqua congruētia naturalis. Quæ quidem cōgruentia est. Nā ad generationem iridis requrit, qđ in aēre non sit multa siccitas, nec multa humiditas, sed qđ istę duę qualitates sint certo mō ꝓportionatę, vt tactū est in supradictis opinionib?: Et inde est q ptolomæus in quadripartito dicit, q cū iris apparet statim post tps pluuiosum, est signum serenitatis futurę: Nec ex illa expositiōe quā reprobat postillator, sequitur qđ causa actiua diluuij non fuisset virtus diuina, nec etiā quòd causa materialis ipsius, licet partial, essent aquę occani: Sed dicit qđ apparitio iridis est signum, q humiditas nō est in tanta abūdantia, quòd sequat magna pluuia, & ideo est signum naturale cōueniens ad significandum diluuium nō futurū de ꝓpinquo: nō tamē ꝑ hoc intelligit, q sit signū oīno necessariū, sicut nec digestio vrinę, de q̄ postillator ex amplificat, est signū oīno necessarium futurę sanitatis: vnde p̄dicta expositio non videt repugnare textui, nec rōni, nec etiam est oīno incōpossibilis cum expositione postillatoris quæ est Ra. Moy. gerundeñ. Stant em simul, q irris sit quędam res naturalis, & q fuit ante diluuium, & quòd postea ex beneplacito diuino fuit datum in signum, & quòd hoc signum sit congruens rei, per ipsum signatæ vt dictum est.

¶ In eo

anan nāq; iterꝑtat motꝰ eorū. i. opꝰ eorū. a ¶ Bn̄dictꝰ dns deꝰ Sem, sit Canaā seruꝰ eiꝰ. Vidit em i spū: q cultꝰ vniꝰ dei remā surus erat in filiis Sem, aliis ad idolatriā declinātibꝰ, q nō pōt fieri sine gīa dei speciali: ideo in bn̄dictiōe ipsi? Sem bn̄dixit dn̄o. Per hoc tiā q ꝑponit in hac bn̄dictōe ipm Sem ipi Iapheth, o n̄dit q Sem fuit principalis in reuerentiā pris, & induxit ipm Iapheth ad hoc. b ¶ Dilatet deus Iapheth Per hoc ostendens qđ esset dilatandus in multitudine prolis. c ¶ Et habitet in tabernaculis Sem. Istud exponitur dupliciter, vno modo vt referatur ad ipsum deum, vt sit sensus: cuius Iapheth sit dilatandus in multitudine gentium ab eo descendentium, tamen nō habitabit deus in eo per verū & specialē cultum, sed in ipso Sem: quia à filijs ab eo descendentibus factum est tabernaculum fœderis tempore Moysi, & templum tempore Salomonis in quibus dicitur deus habitasse. Alio modo vt referatur ad ipsum Iapheth, vt sit sensus, quòd aliqui descendentes de Iapheth habitent in tabernaculis Sem id est in tabernaculo & templo, quia in festiuitatibus solennibus aliqui gentiles qui descenderant de Iapheth, ascensuri erant causa orationis in tabernaculum & templum, vt habetur Ioh. duodecimo. c. Vel quia in aduentu Christi & prędicatione euangelij cæcitas contigit in israel qui descendit de Sem, & plenitudo gentium, quæ descendit de Iapheth intrauit ecclesiam per fidei susceptionem, vt dicit apostolus ad Rom. xj. c. Et sic habitauit in tabernaculis Sem. Cętera patent.

C Sem quar bn̄dicitur.

Bn̄dicūtur. Sem & Iapheth.

Ætas Noë

TIO.

¶ In eo. ix. c. vbi dicit in postil. Et habitet in tabernaculis Sem.

Habitare i tabernaculis Sem.

ADDITIO III.

D ¶ Non videt p̄termittenda in hac pria expositione secūdū quā intelligitur, q dꝰ inhabitet in tabernaculis Sem, illa summa & ineffabilis habitatio diuina, q̄ verbū dei habitauit in nobis Ioh. j. a. Quædam habitatio fuit priò, & proprie in tabernaculo virginis gloriosę descendentis de Sem, in cuius officio legit ecclesia illud Ecclesi. xxiij. a. Et qui creauit me, requieuit in tabernaculo meo: Vnde in his benedictionibus, status vtriusq; legis diuinæ prophetizatur. In prima enim benedictione dixit: Benedictus dominus deus Sem:, quod intelligitur de cultu vnius dei remansuro in filijs Sem, vt in postilla dicitur, quod pertinet ad statum veteris legis. In secūda verò benedictione, vbi dicit: Et habitet scilicet deus in tabernaculis Sem, intelligitur status nouæ legis. In quo deus habitauit in tabernaculis Sem per carnis assumptionem modo prędicto: & in quibus etiam habitat sacramentaliter in sacrificio altaris: & etiam per ampliorꝭ gratiæ infusionē: Exponendo aūt ly (& habitet in tabernaculis Sem) secūdo modo, scilicet q referatur ad Iapheth, nō debet intelligi sic, qđ Iapheth habitante in tabernaculis Sem, esset Sem exclusus ab illa habitatiōe, sed qđ Iapheth simul habitasset cum Sem in tabernaculis suis: quadā tamen primatia remanente ipsi Sem, iuxta illud ad Ro. j. b. Iudæo primùm & gręco: vnde & tabernacula dei de quibus hic agitur, ipsi Sem principaliter intitulantur.

REPLICA Correctorij cōtra Burgeñ. iudaizātē. In ca. ix. vbi postillator mꝭtipliciter exponit illū passū: Carnē cū sanguie nō comedetis. Burg. nitꝭ diuinorū ꝑceptorū curiosꝰ ingrere rōnē, q̄ tn̄ sępe ad diuinā resoluunt voluntatē, cuiꝰ rō q̄rēda nō est, & videt hic assumere ꝓsonā serpētis q dixit: Cur ꝑcepit vobis deꝰ &c̄. supra. ij. a. Sed vt verum fatear, & si illi? ꝑceptι possent & physicæ & morales ratiōes assignari, certum tamen est, qđ prohibitio homicidij non assignatur pro eius ratione, vt putat Burgeñ. cum dicitur: Sanguinem animarum vestrarum requirā &c̄. sed per hoc dictum respōdetur tacitæ quæstioni. Qđ em generaliter dictū est: Omne qđ mouetur & viuit sit vobis in cibum, q̄ri posset, cū homo moueat et viuit, an etiam homo homini cibus fieri debet aut possit? Respondet, huic tacitæ quæstioni, q quia ex litera sanguis humanꝰ impunè nō debet effundi, igit excipit hō ab illa cōcessione gñali, q̄ dicit: Omne q mouet & viuit sit vobis in cibū: Et formā ratio sic: Carnē cū sanguie nō comedetis, igit caro hūana nō erit vobis in cibū seu cibꝰ: Tenet cōsequētia ꝓ medium in lra positū, qa hoīs sanguis non debet effundi, & segt q cū nō possit sine sanguie māducari, iō q̄ addit ꝑ na effundētis sanguinē hūanū, cū dicit: Sāguinem aiarū vestrarum requirā. ¶ In eodē cap. cum postillator reprobasset opinionem de iride, dicentem q est signū naturale, nō ad placitū institutū, diluuij non futuri. Burgeñ. vt habeat occasionē cōtra postillatorem,

i * dicit q habeat

E dicit,quòd habeat quandam congruentiam naturalem, vt dicitur in poſtilla,ideo eſt ſignum naturale. Sed conceſſo antecedente,cō ſequentia non valet. Manifeſtum enim eſt,quod illam congruentiam naturalem habuit ante diluuium,ſicut poſt, quia eodem modo generabatur ſicut poſt.Ex huiuſmodi igitur congruentia naturali non poteſt argui,quòd ſit ſignum naturale in comparatione diuini non poteſt argui,quòd ſit ſignum naturale in comparatione diuini .Imo ſic arguēdo ſequitur quòd homo non eſſet ſignum ad placitum inſtitutum,ſed potius naturale,quia habet congruentiam talem naturalem ad ſignificatum.Dicitur enim homo quia ab humo.Si enim Burgenſis fideliter referret opinionē poſtillatoris,non diceret quod opinio reprobata ſtaret cum poſtilla. Nō enim ſtat ſimul cp (quamuis ſit ibi aliqua congregruētia)iris ſit ſignum naturale & non,& ſi homo ad placitum,& quod ſit ſignum ad placitū rememorativum pacti diuini:Illa etiam opponūtur vt patet. ¶Itē in eodem capitulo vbi poſtillator exponit illum paſſum , quomō Iaphet habitaret in tabernaculis Sem, quando cæcitate Iſrael ſe indignam faciente intrauit plenitudo gentiū &c.Burgen. pro ſua gēte dimicās Iudaizādo dicit cp hoc ītelligēdū eſt , cp Sēp hoc nō ſit excluſus de tabernaculis,ſed cp Iaphet ibi habitāte remāſit ipſi Sem G qdam primitas ,iuxta illud ad Rom .i.b.Iudæo primum & græco. Sed hoc allegatum modicum facit pro primatu iudæorū , niſi pro primatu temporis,quia virtus dei,& ſi ſit in ſalutē omni credenti, primū tamē ipſe illuminati udæo & græco:ſecundū autem primatum dignitatis de quo Burgen.loquiſ,videtur dici ad Rom.x.c. Nō eſt diſtinctio Iudæi & Græci,nā idem domin? oim in ſalutē apud quē i.dē liber & ſerutus:Qūo em Iudæis aſſignabit primatū in eccleſia,q tabernaculū Sem dicitur etiā à Burgē.quibus paulus & Barnabas dixerunt:Vobis quibus oportebat primū loqui verbum dei:ſed quoniā repellitis illud & indignos vos iudicatis eternæ vitæ: ecce cōuertimur ad gētes,ſic em pcepit nobis dñs:ita habeē Act.xiij.g. Qūo inc̄p primatiā aſſignat eis in eccleſia qui nomine reliquiarum quæ ſaluę ſiunt intelliguntur Eſa.x.f. & ita per apoſtolū authoritas illa exponitur ad Roma.ix.niſi forte Burgen.per Iudæos velit intelligere Chriſtū & apoſtolos, quos primatum habere in eccleſia dei fateor cum eo.Non tamen vt Iudæos,ſed vt Chriſtum & chriſtianos.Locus em̄ hic intellig itur de repulſa Iudæorū,& gētū electiōe.

GLOS. ORDI.

Cap. X.

HAE ſunt generationes. Benedictis duobus filiis Noē , & medio maledicto,generationes eorum texuntur,ex quibus .lxxij.generatiōes ſunt ortæ.Quindecim de Iaphet,triginta de Cham, vigintiſeptem de Sē Ad quas miſit domin? hor.duos diſcipulos.

Filij Iaphet Sortitio terræ.

b ¶ Sem.Alchui. vt æſtimāt Aſiā Chā Aphricam.Iaphet Europam ſortitus eſt.

c ¶ Iaphet. Minoris filij, de quo nati ſunt ſeptem filij qui tenuerūt ſeptentrionalem regionem à thauro & amano, montib? Ciliciæ & ſyriæ , vſq; ad fluuium thanaim In Europa verò vſq; ad gadira.Nomina vero locis & gētibus relinquētes ex quib? plurima mutata,cætera permanent. d ¶ Gomer. Hi ſunt Galathę ſecūdum Ioſephū q latinè Gallograeci dicuntur. e ¶ Tubal. Iberes qui & Hiſpani,à quib? celtiberia,licet quidā Italicos ſuſpicent. f ¶ Chanaā.Hic obtinuit terrā,quam Iudæi poſtea poſſederunt:electis chananeis. h ¶ Regma & Saba.&c.Hieron. Paulatim antiqua nomina perdiderunt,& quæ nunc pro veteribus habeāt ignoraē. g ¶ Saba. Alia cp ſuperior,& differūt in ſcriptura.Illa enim p Samech,hæc p ſchin ſcribit: vbi em̄ dicimus reges Ara. & Sa. do.ad. in hebræo habetur שבא & סבא ſcheba & seba.i ¶ Nērod. Qui vltra naturā cœlum penetrare voluit,ſignificat dyabolū , qui ait.Aſcendā ſup aſtra cœli.¶ Nērod ſecundū Ioſephū noua regni cupiditate tyrannidem arripuit, & fuit author ædificādæ turris quæ tāgeret cœlum. Ipſe cœpit eſſe potens, vel gigas ſecundum alios.Sed antea gigantes natos ſcriptura cōmemorat.Sed forte poſt diluuium nouitas generis humani reparandi memoratur, quia ipſe cœpit eſſe gigas ſuper terram.

F

A quibus diuiſæ ſunt regiones. Filij Chā. Allegoricè Eſai.14.d. Hiſtoricè.

Robuſtus ve-

Nicol. de Lyra.

NICO. DE LY.

Cap. x.

a HAE ſūt gn̄atiōes filiorū Noē:Sē Chā, & Iaphet. Natiq̄ ſunt eis filij poſt diluuiū

a ¶ galathæ. b ¶ ſcytæ

quī & maſſagetæ putantur.

c um †filij Iaphet, Gōmer et mā

a ¶ Medi. b ¶ Iones qui & græci ;a quibus Ionium mare,& quinta lingua eorum Ionica dicitur. ¶ alias madai. c ¶ Iberes uel hiſpani

e gog, & Mādai f Iāuā,& Tūbal

a ¶ Cappadoces quorum metropolis hodie mathaca dicitur. b ¶ a quo cthaces.

et Mōſoch & Thyrās. Porrò fi

a ¶ quos græci regmos uocant. b ¶ paphlagones.

Iij Gomer āſenez et Riphāt,&

a ¶ .i.phryges.¶ a quo diſci,id eſt , græci qui & eolides.

Thōgorma. Filij autē auā ēliſa

a ¶ cilices,quorū ciuitas tharſis Paulo apoſtolo nobilis. b ¶ a quo cathaj quorum hodie ciuitas cithium dicitur. b ¶ hi ſunt rhodij.

et thārſis cēthī et dōdanī.ab his

a ¶ Hic per prolepſim,id eſt, pręoccupationem , necdum enim linguæ diuiſæ.

giōibus ſuis, unūſquiſq; ſecūdū linguā ſuā et familias in natiōi

a ¶ hæc eſt æthiopia.

bus ſuis. Filij autē Cham, Chūs

a ¶ ægyptus. b ¶ libyannde fluuius mauritaniæ. phut:& omnis regio phuthenſis dicitur. c ¶ a quo Chananei.

f et Mēſraī et Phūth et Chānēā.

a ¶ a quo ſabei. b ¶ pars ethiopiæ occidentalis. gentili in parte remotioris aphricæ deſerto adherentes. c ¶ a quo ſab a,hentiqui nunc aſtabari ſecundum Hieron.

g Filij Ch? Sāba hēuila et Sābas

h tha et regma et Sabathacha fi

a ¶ arabia. b ¶ ethiopiæ ultima regio

Iij regma,ſabā et Dādā. Porrò

a ¶ qui princeps ſuperbe terris. b ¶ poſt diluuium. c ¶ uel gigas.

i Ch? gēuit nērōd. †Ipe cēpit eē pō

Cap. X.

Diuiſio.

HAE ſunt generatiōes filiorū Noē ,Poſtquàm deſcripta eſt ipſius Noē generatio,hic deſcribitur ſuæ generationis multiplicatio,& primò deſcribitur multiplicatio ſuæ gn̄ationis,ſecḳ electio vnius p̄tis.xj.ca.

Adhuc prio deſcribit mſtiplicatio gn̄atiōis Iaphet, ſecḳ ipſius Cham,ibi:Filij aūt Cham.tertio ipſi? Sem, ibi:De Sem quoq; nati ſunt.¶ Circa primū ponit mſtiplicatio filiorū Noē in

†6.di.non eſt.¶.ius vero. Poſſeſſio Iaphet.

gn̄ali,& patet,vt deſcēdat ad filios Iaphet in ſpāli.d. b ¶ Filij Iaphet &c.Et prio agit de mſtiplicatiōe filiorū Iaphet,vt cōtinuet dicta dicēdis,qa i fine p̄cedētis.c.loquēdo de filiis Noē ſermonē tenuerat i ipo Iaphet.¶ Cōſiderādū cp ſicut dicit btūs Hier.li.de hebraī.qō.Filij Iaphet poſſederūt i Aſia terrā ab Amano & Thauro montib?

ro montibus vſq; ad Tanai fluuium. In Europa verò vſq; ad Gadiram nomina locis & gentibus relinquentes , ex quibus poſtea mutata ſunt plurima , cætera permanent in ſe vel in aliquo ſimili vel propinquo.

c ¶ Gomer à quo nominati ſunt Galathę,& poſtea Gallici vt dicūt aliq. d ¶ Et Magog. à quo deſcenderunt Scythe ſecundum Hieronymum. e ¶ Et Madai à quo dicti ſunt medi. f ¶ Iauan. Græcia, Ionia. a quo Græci : vnde in Hebræo: Græcia adhuc nominatur יון Ianan , & Græci יונים Ieuanim Iones. Inde quarta lingua eorum dicta eſt ionica,inde etiam & mare Ionicum. g ¶ Et Tubal a quo deſcenderunt Hiſpani. h ¶ Et Moſoch. a quo Capadoces deſcenderunt , vnde & apud eos adhuc Mathaca ciuitas nominatur. i ¶ Et Thyras. a quo nominati ſunt Thraces. ¶ Porro filii Gomer, H Aſſeneth vel Aſſenem &cætera. Sequitur: k ¶ Filij autem Iauan Eliſa, Eolides. à quo dicti ſunt Elizei primo, & poſt eolides: vnde à lingua quinta Græcorum eolis græce nominatur. l ¶ Et Tharſis. Tharſis. à quo deſcenderunt Cilices. vnde & ciuitas Metropolis eorum vocata eſt Tharſis,vnde natus fuit Paulus apoſtolus, vt habetur in Actibus apoſtolorum, vigeſimoprimo capitulo,Sequi. m ¶ Ab his diuiſæ ſunt inſulæ gentium in regionibus ſuis &cætera. Hoc dicitur hic per anticipationem,quia factum fuit poſtea tempore diuiſionis linguarum,de qua habetur capitul. ſequenti. a ¶ Filij autem Cham. Hic conſequenter agitur de multiplicatione generationis ipſius Cham,cum dicitur:Filij Aethiopes autem Cham,Chus, a quo dicti ſunt Aethiopes:vnde & in hebræo Aethiopia כוש Chus nominatur . o ¶ Et Meſraim, Aegyptus. a quo Aegyptij: vn de & in hæbræo Libya. ægyptus מצרים Mizraim dicitur. p ¶ Phuth. a quo libyes,qui tamē primo vocati ſunt Phuthei , vnde ibidem ſcilicet in Mauritania eſt fluuiuſ , qui vſq; nunc Phuth dicitur. q ¶ Et Chanaan a quo dicti ſunt Chananei,quorum terra poſtea filiis Iſrael data eſt. r ¶ Filij autem Chus Saba.a q̄ dicti ſunt Sabei. hi & Arabes ſunt.s ¶ Heuila. Sabri. a quo dicti ſunt Getuli. t ¶ Et Sabatha. a quo Sabatheni. Sequitur: v ¶ Porro Chus. Iſte fuit qui induxit poſteritatem Noē ad faciendum ciuitatem & turrim cōtra dñm,de qua dicitur ſequēti capi.Ideo dicit. x ¶ Ipſe cœ.eſ.po.&c.quia p potentiā alios ſibi ſummittebat:& nolētes ad opus p̄dictū cōpellebat.

ideo ſequit Moralit.

* ¶ Hic nō occurrit mihi moralitas,niſi de Nērod, q ſignificat regem,vel principem ſeu dominum quemcunq; malum de cuius poteſtate dicitur. x ¶ Ipſe cœpit eſſe pot. &c. Et de ipſius

* malicia ſubditur.

a ¶ Robustus venator. Alchui. id est hominum oppressor & extinctor, quos allexit, vt turrem contra deum construerent.
b ¶ Babylon. Dic confusio, quia ibi facta est linguarū diuisio.
c ¶ Assur. Imperium assyriorum, quod primum fuit sub Nino q ædificauit Niniuē, quę ppter pniam pulchra appellatur.
d ¶ At vero Mesraim &c. Hieron. excepti Laabin à quibus Libyes postea nominati sunt, qui prius phuthei vocabantur: & ✳ Cheluim qui postea Philistiim dicti sunt quos nos corruptè palestinos dicimus, cæterę sex gentes nobis ignotæ sunt, quia bello Ethiopico subuersę: Possederunt autem terrā à Gaza vsq; ad extremos fines Aegypti
e ¶ Ludim & ✳ Anamim. Laabi, Nephetum & cætera. Hæc omnia ignorantur, vel quia deletæ sunt gentes bello ethiopico, vel quia ignoratur quæ nomina nunc habeant. f ¶ De Sem. De hoc nouissime loquitur, quia eius generationem & generationis lineam prosequi. g ¶ Heber. Qui tamen quitus à filio Noē Sem. Vtrum quia Hebræi dicuntur ex illo appellati, vel quia per illum generatio ad Abraam transit. Quid ergo probabilius sit Hebręos dici tanquàm Heber eos vel tanquàm Abraeos merito quæritur. h ¶ Assur. Qui ædificauit Niniuem. i ¶ Natiq; sunt Heber fin & cætera. Heber transitor, à quo Hebræi, id est transitores. Veri Hebræi sunt qui de præsentibus ad futura, de caducis ad mansura transeunt. He gentes à fluuio Cono possederunt omnem regionem quæ vocatur Geria.

✳ Chasluī.
Philistiim.
✳ anamim.
✳ Plateas ciuitatis vel rehobth. ciuitatem.
Heber.
Alter Nemrod.
Assur.
& generationibus.
Niniue

Nicola. de Ly.

✠ ideo sequitur. a ¶ Et erat robustus venator, id est oppressor hominū.
b ¶ Coram domino. quia nihil latet eius aspectum. c ¶ Ab hoc exiuit prouer. id est verbum commune vel vulgatum. d ¶ Quasi Nemrod robustus venator & cætera. Quado enim postea videbatur aliquis oppressor hominum, vocabatur alter Nemrod, vel similis ipsi Nemrod. e ¶ Fuit autem principium regni eius Babylon. Hoc nomen hic dicitur per anticipationē, quia impositum est propter diuisionem linguarum ibi factam postea. f ¶ Et arach. Hæc postea vocata est Aedissa. g ¶ Et chalāne, quæ postea verso nomine à Seleuco rege dicta est Seleucia. h ¶ De terra illa egressus est Assur. Istud interponitur hic occasionaliter ratione babylonis, de qua immediate factus sermo. Iste enim Assur nō fuit de filiis Cham, sed filius Sem, vt dicitur infra: & quia nolebat rebellare contra deum cum Nemrod in ædificatiōe Babylonis, ideo fugit de terra Sennaar ad aliam regionem longinquam prius inhabitatam, quæ ex nomine eius vocata est Assyria. i ¶ Et Aedificauit Niniuen. Aedificauit ēm ciuitatem quæ postea per longum tempus vocata est Niniue à Nino prio rege Assyriorum secundum Eusebium: & durauit illud regnum per mille ducentos quadraginta annos, Sequitur. k ¶ Hæc est ciuitas magna. De cuius magnitudine dicitur Ionę tertio. b. Erat autem Niniue ciuitas magna itinere dierū trium. l ¶ At vero Mesraim genuit &cætera. Isti populi sunt ignoti, vt dicit Hieronymus exceptis Laabin, qui dicti sunt Libyes, qui prio vocabāt Phuthei à Phuth. m ¶ De quib⁹, egressi, sunt Philistiim. Isti habitauerunt cū filiis Israd in terra promissionis.

Dicunt autem hebræi quod Phetrusim & ✳ Chasluim commutabant adinuicem concubitum vxor suarum, & sic egressi sunt Philistiim. n ¶ Chanaam autem. Hic describuntur generationes Chanaan. o ¶ Genuit Sidonem primogenitum suum, à quo nominata est ciuitas Sidon quæ est in prouincia phœnicis. p ¶ Et aracheum, qui condidit Archas oppidum contra Tripolim in radicibus Libani situm. q ¶ Sineum, qui ciuitatem prædictæ propinquam nomine Sin ædificauit. r ¶ Aradiū à quo dicti Aradij qui aradiā insulā possederunt angusto freto à Phœnicis littore separatam. s ¶ Amathæum: à quo nominata est ciuitas Emath. t Factiq; sunt termini &cæt. Hæ ciuitates satis notæ sunt & descriptæ inferius in scriptura v ¶ De Sem quoq;. Hic describit generationes ipsius Sem, & ponuntur vltimo, vt continuentur dicta dicendis, quia inferius prosequitur scriptura de eis: Dicit ergo. De Sem quoque & cætera. Istū primo nominat in speciali, quia ab ipso nominati sunt Hebræi quib⁹ scribebat Moyses, vbi autem nostra trāslatio habet Heber, Hebræi dicunt transitus. ¶ Heber enim est nomen proprium & commune, quia signat vnum hominem singularem de quo iam dictum est: & significat transitum. Dicunt enim hebræi quod inter istos populos & alios erat quidam fluuius quem transierunt ad posidendum terram quæ erat vltra ideo vocati sunt filij transitus. x ¶ Fratre Iapheth maiore. Dicitur autem Iapheth frater ipsius Sem, quia sociatus fuit ei in reuerentia patris. y ¶ Maiore. hoc refertur ad Sem, quia maior fuit aliis fratribus dignitate, vt prædictum est. Hebræi autem dicunt maioris, & tunc refertur ad Iapheth, qui secundum eos fuit primogenitus Noē. z ¶ Filij Sem, Elam, à quo dicti sunt Elamitæ. & ¶ Et Assur. à quo Assyrij, vt dictū est. a ¶ Arphaxat: à quo Chaldei descenderunt. b ¶ Et Lud, à quo Lidij. c ¶ Et Aram, à quo dicti sunt Syri, vnde & in hebræo Syria nominata est ארם Aram, cuius Metropolis est damascus. d ¶ Filii Aram Hus, qui Traconitidis & Damasci pricipatū tenuit, & ide dicūt aliq Iob fuisse natum. s. de terra Hus vt habetur Iob primo capitulo. e ¶ Et Hul, à quo Guari qui & Armeni. f ¶ Et Gether a quò Etari, qui & Armeni. g ¶ Et mes a quo Meones. h ¶ At vero Arphaxat genuit Sale, de quo ortus est Heber, de quo iam supradictum est. i ¶ Natiq; suo Heber duo filij, nomen vni Phalech, eo quod in diebus suis diuisa sit terra Ex hoc dicūt Hebræi, quod Heber habuit spiritum prophetiæ, quia imposuit nomen filio suo ex diuisione terræ q̄ futura erat. ✠ Ietram genuit

C
✳ Chasluī.
Sydon.
Prouerbium.
Aradium.
Babylon
Achad.
Assur.
Niniue.
ædificatur.
ass† nephthuim.
Ass† phetrusim.
Heber quale nomen.
D
Philistiim.
Cananei.
Syria.
Samareū.
ass† aradęū.
ass† Iesa.
1. Par. 1. b.
Filij Sem

✳ malicia subditur: d ¶ Quasi Nemrod robustus venator hominum. Nam talis rex princeps aut dominus per machinationes diuersas & violentias rapit bona subditorum, sed subditur. e ¶ Coram domino. quia dominus videt talia a puniēdum tempore debito grauissima pœna, secundum quod scribitur Sapientiæ sexto. a. Potentes potenter tormenta patientur. † ¶ Principium regni eius Babylon, quæ confusio interpretatur, tale nanq; regimen caret ordine rationis, & sic confusione repletur.

Moralit.
Ass† mesarphaxad

E

ADDITIO.

¶ In cap. x. vbi dicitur in poſtilla: Iſtum primò noĩat in ſpãli &c.

ADDITIO.

Licet Hebræi deſcendant ab Heber filio Sem, non tamen ab eo dicuntur hebræi, prout largius in additione ſuper Matth. xxj. capit. habetur: vide ibi &c.

als † Iaran. als † iophir. als † obad.

REPLICA

correctorij contra Bur.

In cap. x. vbi poſtillator dicit qđ ab Heber dicuntur hebræi. Burgen. ſe opponit dicens. Ergo omnes deſcendentes ab Heber diceren tur hebræi, quod falſum eſt: ideo non ab heber ſed ab Abraam dicũtur hebræi: Sed tunc argumẽtũ Burgen. eſt cõtra ſe, quia iſmaẽlite deſcẽdẽtes ab Abraã, & in cultu vnius dei remanẽtes dicti ſunt hebræi, alij nõ. Ita reſpõdeo, q̃ & taliter valere põt de filiis heber ſicut Abraæ. Nec iſta ratio ſua cũ reſpõſione valet quia cõſtat decẽ tribus hebræos fuiſſe & eſſe, & tamen cultum vnius dei defuiſſe, & ad idola defluxiſſe, vt patet in libris prophetarum

a ¶ diuiſio. ¶ facte in diebus eius ſacta eſt linguarum diuiſio: per quam &c. gentes diuiſę.

filij duo: Nomẽ uni Phaleg, eò quòd in dieb⁹ eius diuiſa ſit terra, & nomen fratris eius Iectan. Qui Iectan genuit Elmodad & Saleph & Azarmoth † Iare Adorã & Veal & Decla & Hebal & Abimahel, Saba & † Ophir & Heuila & † Iobab. Omnes iſti filij Iectã. Et facta eſt habitatio eorum de Meſſa pergentibus uſq; Sephar montem orientalem. Iſti filij Sem ſecundum cognationes & linguas & regiones in gentibus ſuis. Hæ familiæ [1] Noẽ iuxta populos & nationes † ſuas. Ab his diuiſę ſunt gentes in terra poſt diluuium.

↬ 2 ¶ Iectã genuit Elmodad & Saleph & azarmoth &c. Iſtorum populorum plurimi ſunt nobis ignoti, vt dicit Hieronymus vel propter longinquitatẽ terrarum, vel propter mutationes populorum & nominum ex guerris & ſubuerſionibus, vel aliis cauſis ſimilibus. Et patet littera ſequens ex prædictis.

REPLICA.

phetarum, Regum: & Paralipomeñ. Verius eſt igitur dictum poſtillatoris ſequentis dictum beati Augu.. quod Burgenſis. ex debili motiuo ſæpe relinquit cõtra ſuam doctrinam propriam in queſtione præambula, vbi docet ſanctorum reuerentiam ſemper eſſe ſalũandam. Dicit nanq; beatus Auguſtinus, xvj. de ciuitate dei ca. xj. q̃ hebręi dicti ſunt ab heber, licet poſſet eſſe q̃ ab Abraam dicantur quaſi abraẽi. Et qa beatus Auguſtinus fuit illius opinionis in libro de conſenſu euangeliſtarũ, rectractat tamen in ſecũdo libro retrac. c. xv. vbi ex intentione ponit propoſitum. Similiter et Ioſephus dicit ab heber dictos Hebręos in primo libro antiquitatum.

1 Filiorum noẽ. † alis habes & linguas. Terrę à quibus diuiſe poſt diluuium.

GLOS. ORDI.

Cap. XI.

ET erat autem. Augu. Dictũ eſt ſuperius q̃ filij Noẽ, vel filiorũ eius diſtriburi ſunt per terras ſecundum linguas ſuas. Sed hoc per recapitulationem, poſtea commemorat quod prius erat. Sed obſcuritatem facit, q̃ eo genere locutionis ita cõtexit, quaſi de his narratio, quæ poſtea facta ſunt, conſequat. b ¶ Venite, Timebãt iterum diluuiũ: ideo authore Nemrod voluerunt ſibi conſtruere turrem, in qua diluuium non timerẽt. Stulta & impia audacia, vnde ſecuta vindicta eſt: & linguarũ diuiſio.

Vnus ſermo in terra Sanoa.

c ¶ Deſcendit autem dñs, quando ſenſibus humanis ſe cõmodat vel operibus. Vñ Exo. iij. b. Vidi afflictionẽ populi mei, & deſcẽdi liberare eos. Et alibi Deſcẽdã & videbo, vtrũ clamorẽ ope cõpleuerint. ¶ Iſidoꝝ. Myſticè. Turris mũdi ſuperbia, vel hæreticorũ dogmata q̃ moti ab oriente. i. vero lumine: & veniẽtes i ſennaar (qđ eſt excuſsio dẽtiũ) ſuperbiã erigũt dogmatis cõtra deũ, volẽtes illicita curioſitate cœli altitudinẽ penetrare ſed ab vnitate & confeſſione fidei ſegregati, diuerſitate erroris quaſi diſſonantia linguę ab inuicem ſeparantur, & quos armat contra deum pernicioſa contentio:

Myſtice. F Gen. 18. c.

☞ diuidit erroris

Nicolaus de lyra.

↬ 16. diſt. c. non eſt. §. ius vero. Diuiſio.

ERat autem terra Cap. xj. labij vnius. Poſtq̃ deſcripta eſt generationis Noẽ multiplicatio. Hic deſcribitur vnius partis electio, & primò permittit quo ad aliqs ſententia reprobationis, ſecundò addit quãtum ad alios gratia electiõis, ibi: Hæ ſunt generationes Sem. Reprobati ſunt aũt aliqui, quia rebellauerũt cõtra dominũ volentes facere turrim, vbi poſſent ſeruari contra diluuium, & hoc qđ deſcribit ſic: a ¶ Erat autẽ terra labij vnius, id eſt idiomatis. ſhebræi, qđ vſq; tunc ſolũ fuit inter homines. b ¶ Cũq; pficiſcerentur de oriente. Ab illa enim parte receſſerunt quęrentes ſibi locũ vbi poſſent ſimul manere: quia Nẽrod volebat eos ſub ſuo dominio tenere. c ¶ Inuenerunt campum, id eſt terram planam & magnam ad hoc aptam. d ¶ In terra Sennaar, quæ nunc dicitur Caldæorum. e ¶ Dixitq; alter ad proximum ſuum. Inducente enim ipſo Nemrod

↬ ¶ Nemrod cõſenſerũt i hoc facto. f ¶ Venite faciam⁹ lateres quia illa terra campeſtris eſt non habens lapidicinas. g ¶ Venite faciamus nobis & cetera. vtrũq; enim facere inceperunt, vt turris eſſet in medio ciuitatis, tanq; eius fortalitium. h ¶ Cuius culmen pertingat ad cœlũ. i. ſit ita altũ q̃ nõ poſſit illuc attingere diluuium. i ¶ Et celebremus nomen noſtrum. & ſic videtur q̃ non ſolum moti ſunt ad ędificandum timore diluuij, ſed etiam ex ſuperbia. k ¶ Anteq; diuidamur &c. In hebrẽo dicitur: Vt non diſpergamur ſuper faciem vniuerſę terrę. i. ne diluuium ſuperueniens diſpergat cadauera noſtra ſuper faciem terrę, ſicut fecit de prędeceſſoribus noſtris. l ¶ Deſcendit autem dominus. Hoc aũt dicitur, nõ q̃ indigeat deſcenſu ad videndum ea quę fiunt in terra, cũ omnia pateant oculis eius, ſed vt per hoc inſtruantur iudices hominum, ne procedant ad ſententiandum, donec cauſam examinauerint diligenter. m ¶ Filij adam: id eſt imitatores eiꝰ: quia ſicut ille rebellauerat deo in trãſgreſſiõe pęcepti, ſic & iſti in ędificatiõe turris. n ¶ Cœperũtq; hoc facere nec deſiſtent, niſi prohibeant virtute ſup̃riori.

Nota

H

1 Veritas agit.

↬ Venite, ¶ gitur Moraliter. a ¶ Erat autẽ terra labij vnius. Per terrã homo intelligitur qui formatus fuit de terra Gene. pri. d. Eſt autem homo labij vnius, quãdo ſimiliter loquitur de proximo in prſentia et abſentia eius. Et linguę diuerſę, quando bona loquitur in prſentia proximi, & mala ipſo abſente. Et de tali dicit Eccleſia. xxviij. b. Suſurro & bilinguis maledictus. multos enim turbauit pacem habẽtes. Poſſunt etiam per labia ſenſus exteriores hominis intelligi, eo q̃ enunciant aliquo modo diſpoſitiones animi. Eccleſia. xix. d. Ab occurſu faciei cognoſcitur ſenſat⁹. In facie vero ſunt omnes ſenſus, igitur terra eſt labij vni⁹ quando ſenſus exteriores hominis componuntur ad vnitatem rectę rationis. b ¶ Cumq; proficiſcerentur de oriẽte: hoc faciũt exteriores ſenſus, qñ receduũt à lumine rõnis rectę attracti delectabilibus, & tũc mutuo ſe hortãt ad faciẽdũ turri ſuperbię cõtra deum: & ad hoc trahuntur ſenſus interiores animi per conſenſum: ſed deus confundit labium eorum ſcilicet puniendo pœna

3 Bitumen vel lutum Moraliſ.

4 Venite ea age ſine agite.

5 Anteq; ne foris

6 Adam. vel hominum.

diuidit erroris repentina confuſio. Hos damnat trinitas & diſpergit, in quam offenderunt. vnde:

A Venite eia vel agite hortantis.

Venite igitur deſcendamus & confundamus ibi linguam eorum varietate ſcilicet eorum vel ſchiſmatū quando facta eſt linguarum diuiſio. In ſola domo Heber priſtina lingua remanſit, ſicut in ſola eccleſia (q̄ eſt domus xp̄i) vnitas confeſsionis & fidei. a ¶ Venite igitur deſcendamus & confundamus ibi linguā &c. Ad angelos diuiſſe intelligitur. Vel ſecundum illud: Faciamus hominē ad imaginē & ſimilitudinē noſtrā. Nā ſingulari numero ſubiūctum eſt: & diuiſit eos &c. ſicut ibi: Fecit deus hominem ad imaginem & ſimilitudinem ſuam. ¶ Grego. in Mo. lib. xj. Venite &c. dicitur his qui deo adhęrent. Venite quia à diuina contemplatione nunq̄ decreſcere, ſed ſemper accreſcere, & nunq̄ corde recedere, ſtabili motu eſt ſemper venire. Aſcendunt angeli creatorem conſpiciendo, deſcendunt, creaturam ilicite ſe erigentē, examine diſtrictionis p̄mēdo. Dicere ergo deſcendam⁹ & cōfundam⁹ linguam eorū, eſt in ſemetipſo quod recte agatur oſtendere, & per vim interne viſionis eorum mentibus exhibenda iudicia, occultis motibus inſpirare. b ¶ Diuiſit eos. Alchu. In hac diuiſione linguarum nihil nouum fecit deus, ſed dicendi modos & formas loquelarum diuerſis gentibus diuiſit. vnde eaſdem ſyllabas, & eiuſdem poteſtatis literas aliter coniunctas in diuerſis linguis inuenimus, & ſępe eaſdem nomina vel verba aliud ſignificantia, vnde vbi dicitur Pſalm. ſecundo. b. In virga ferrea: in græco habetur ὡς σκεῦος κεράμου in ravdo ſidera. Igitur in latino ſidera, non ferrea ſignificat, ſicut in greco, ſed aſtra. c ¶ Sem centum erat annorum Beda.

B Queſtio. de ætate Sē

Magna quæſtio nobis naſcitur ſecundum literam, quomodo Sem biennio poſt diluuium centum eſſe annorum dicatur, cum ſupra quingenteſimo anno Noē natus aſſeratur, & ſexcenteſimo anno eiuſdem Noē diluuium veniſſe legatur. Vt ergo numerus temporum ſibimetipſi non repugnet, intelligendum eſt, aut Noē duos plus q̄ quingentos annos habuiſſe, quando natus eſt, Sem, aut duos minus aut ſexcentos annos quando venit diluuium: aut Sem habuiſſe centum & duos annos quando natus eſt Arphaxad. Solet enim ſic loqui ſcriptura nonnūquam, vt etſi modicum ſupeſit vel deſit, plenarium tamen numerum & perfectum in compoto ſonet: videtur autem veriſimile, vt mea fert ſuſpitio, cum natus eſſet Sem, duos ſuper quingentos annos habuiſſe Noē. Nec falſum dixit ſcriptura, quia quingentos annos habuit etiam ſi quingentos & duos annos habuerit, quia nimirum minor numerus intra maiorem continetur: Fortè autem ſanctę ſcriptor hiſtoriæ, diligentius hoc loco curauit explicare, dicendo Sem, biennio poſt diluuium centum fuiſſe annorum, quia ſe meminit annum natiuitatis eius quaſi negligentius annotaſſe. Nuſquam in tota hac ſerie generationum additur mortuus eſt: ſicut in ætate quæ præceſſit diluuium: quia nemo erat in tota hac complectione naſcentium, de quo ex cæteris excepto dici poſſet ſicut ibi de Enoch. Ambulauitq̄ cum domino, & non apparuit, quia tulit eum deus. d ¶ Thare genuit Abrā & Nachor. Auguſtinus. Non ſimul ſed ſuis temporibus ex quo gignere cœpit. Nec attendendus eſt

Et mortuꝰ ē q̄re hic nō dicit ſicut prius.

a ⁋ Trinitas in perſonis: ut ibi faciamus ho. &c.

a nec eas opere compleant, Venite igitur, deſcendamus & cōfundamus ibi linguam eorum,

a ⁋ intelligat. b ⁋ ſolitam

ut non audiat unuſquiſq̄ uocem b proximi ſui. Atq̄ ita diuiſit eos

a ⁋ unitas deitatis, ſicut ibi: Fecit deus hominem ad imaginem & ſimilitudinem ſuam.

dominus ex illo loco in uniuerſas terras, & ceſſauerūt ædificare ciuitatem. Et idcirco uocatū eſt nomē eius Babel, quia ibi confuſum eſt labium uniuerſæ terræ. Et inde diſperſit eos dominus ſuper faciem cunctarum regionum. Hæ c generationes Sem. Sem centum erat annorum quando genuit [1] Arphaxat, biennio poſt diluuium, Vixitq̄ Sem poſtq̄ genuit [2] Arphaxat quingentis annis, & genuit filios & filias. Porrò [3] Arphaxat uixit trigintaquinq̄ annis & genuit Sale. Vixitq̄ [4] Arphaxat poſtq̄ genuit Sale [5] trecētis tribus annis, et genuit filios et filias. Sale q̄q̄ uixit trigīta annis & genuit Heber. Vixitq̄ Sale, poſtq̄ genuit Heber, q̄dringētis tribus annis, & genuit filios & filias. Vixit aūt Heber trigintaquatuor annis, & genuit [6] Phalech. Et uixit Heber, poſtq̄ genuit [7] Phalech, quadringētis trigīta ānis, & genuit filios & filias. Vixit q̄q̄ [8] Phalech trigīta annis, et genuit Reu. Vixitq̄ [9] Phalech, poſtq̄ genuit Reu. ducentis nouem annis. & genuit filios & filias. Vixit autem Reu trigintaduobus annis, & genuit [1] Saruch. Vixit quoq̄ Reu, poſtq̄ genuit [2] Saruch, ducentis ſeptem annis, & genuit filios & filias. Vixit uerò [3] Saruch trigīta annis, & genuit Nachor. Vixitq̄ [4] Saruch poſtq̄ genuit Nachor, ducētis annis, & genuit filios et filias. Vixit aūt Nachor uigītinouē ānis, & genuit Thare, Vixitq̄ Nachor, poſtq̄ genuit Thare, cētū decē & nouē annis, & genuit filios et filias. ✝ Vixitq̄ Thare ſeptuagīta ānis, & genuit Abrā, et Nachor, et Arā Hę ſunt aūt gnationes Thare,

d Thare genuit Abrā & Nachor

a ¶ Venite igitur & cætera. Verba iſta in plurali poſita, ſunt verba dei ad angelos, qui ſunt executores diuinæ iuſtitiæ. b ¶ Vt non audiat vnuſquiſq̄ vocem proximi ſui. id eſt non intelligat. Bene enim audiebant ſonos verborum ſed non intelligebant ſignificata eorum. c ¶ Atq̄ ita diuiſit eos dominus &c. Illos qui erant vnius idiomatis ad vnam terram, alios vnius idiomatis ad aliam. d ¶ Et ceſſauerunt ædificare. Quia quando vnus petebat lapides alter portabat ſibi cemētū, vel aliquid ſimile, & ſic credebat vn⁹ ſe deridere ab alio propter quod mota eſt inter eos rixa & cōtentio, & ſic oportuit q̄ ceſſarent ab ædificando: & idcirco vocatum eſt nomen eius Babel id eſt cōfuſio, vel ſecundum proprietatem hebraici ſermonis id eſt mixtio: quia homines ad inuicem mixti non intelligebant ſe mutuo propter multitudinem idiomatum. e ¶ Sem centum erat annorum quando genuit Arpha. &c. Hic conſequenter ponitur vnius partis electio ſcilicet generationis ipſius Sem, & non oīs, ſed vnius de qua in fine proſequitur: & legatur litera ſicut iacet, hoc excepto, q̄d duo ſunt hic notanda. Vnum eſt, quod in deſcriptione huius generationis dicuntur aliqui vixiſſe quingentis vel quadringentis annis poſt diluuium. Ex quo patet, quod illud q̄d ſupra dictum eſt ſexto capi. Eruntq̄ dies illius centū viginti annorū, non fuit terminus vitæ humanæ poſt diluuium, vt credunt aliqui ſed fuit terminus vſq̄ ad inundationem diluuij, infra quem poterant pœnitere. ¶ Secundum, hic notandum eſt, quòd deſcripta vita cuiuslibet iſtius generationis, non dicitur hic in fine, & mortu⁹ eſt, ſicut ſupra dictum eſt deſcribendo generationem ipſi⁹ Seth ante diluuium. Cuius ratio eſt, quia in illa generatione vnus ſcilicet Enoch, fuit ſublatus de medio hominum, non per mortem, ſed quia translatus eſt in paradiſum, vt ſupra dictum eſt, hic autem nullus eſt excipiendus à morte per talem modum, & ideo non dicitur in fine alicuius, & mortuus eſt, quia hæc eſt lex communis & certa de omnibus. f ¶ Vixitq̄ Thare ſeptuaginta annis &c. Et hoc dicunt aliq̄ doctores catholici & hebræi, quod Abram fuit primogenitus Thare, & Aram vltim⁹, Sed contra hoc arguitur, quia ſecundum ipſos & omnes alios expoſitores Sara vxor Abrā fuit filia Aram. de ipſa verò ſcribitur infra xvij. capitu. c. Putas ne centenario naſcetur filiꝰ & Sara nonagenaria pariet? Ex q̄ patet quod Sara erat iunior Abram decem annis tantum. Si igitur Aram fuit iunior ipſo Abram, ſequitur, quòd nō habebat decem annos q̄n genuit Sarā, imo nec octo, q̄a iter natiuitatē Abrę & Arā fuerūt plus q̄ duo anni q̄d

Babel. Aetas Sem 1 Arphaxad &.2.3.4. Nota 5 q̄dringentis. Sale. Nota. D Heber. 6 Phaleg. &.7.8.9. 1.Para.1.b. Reu. 1 Sarug. &. 2.3.4. An Abrā senior q̄ Aram. Nachor.

✳ niendo pœna gehennæ, vbi nullus eſt ordo, & per conſequens ibi tunc eſt extrema confuſio. ¶ Allegorice. Per terram intelligitur militans eccleſia. per labium verò prædicatio & doctrina. Iſtud autem labium ab eccleſiæ principio fuit vnum prædicando & docendo vnum deum, vnam fidem, vnum batiſma ſicut dicitur Ephe. quarto. a. Sed in receſſu aliquorum ab oriente id eſt à Chriſto: de quo dicitur Zacha. ſexto. c. Ecce vir oriens nomen eius: turris ſuperbię fabricata eſt ex qua ſecuta eſt diuiſio linguarum per doctrinam & prædicationem hæreſum diuerſarum.

Moraliť. Alegoriće. Thare. Abrā Nachor Arā 1.Para.1.b. Ioſue.24.a.

i in ✳ Dixit aūt

Cōfuſio linguarū. Trinitatis articulus.

dendus eſt in his ordo natiuitatis, ſed ſignificatio futuræ digni-
E tatis, in qua excellit Abram. a ¶In Vr Chaldæorum. Hie
royn. In hebræo in אורכשרים id eſt, in igne Chaldęorum:
Hic fabulantur hebræi, q̃ Abram in ignem ſit miſſus, quia ignem
Abrā ignē adorare no luit. noluit adorare, quē Caldæi colunt, & dei auxilio liberatus, de ido-
latriæ igne effugerit. Vnde ad eum dicitur:
Lot. Ego ſum qui eduxi te de Vr chaldęorum.
Hiſtorice b ¶Aram patris melchæ. Hiero.
Idem pater vtriuſq̃, Aram filius Thare, fra-
ter Abrę & Nachor, duas filias genuit, Mel
cham & Sarai cognomento Ieſcham. Mel-
cham duxit Nachor, & Sarai Abram. non-
†.35.q.1.c.1. & eadē .c. hac itaq̃. dum enim inter patruos & neptes nuptiæ
fuerant prohibitæ, quæ in principio etiam
inter fratres & ſorores ſunt celebratæ.
c ¶Tulit itaq̃ Thare Abram &c.
Sarai. Augu. Vſq̃ facti ſunt dies Thare. cc. v. an-
ni: & mortuus eſt in aran. Prius dicitur, qđ
Melcha. cum eſſet Thare. lxx. annorum genuit Abrā
†32.q.4.c. recurrat. §. his itaq̃. & poſtea cum omnibus ſuis manſit in cha-
ran, & mortuus eſt. Et dictum eſt Abræ vt
exiret de charan, & exiuit cum eſſet. lxv. an-
norum. Sed per recapitulationem oſtenditur
viuo patre dñm p̃ceppiſſe, & Abrā de charā
exiſſe cum eſſet. lxv. annorū: & pater. c. xlv.
Sic dies vitæ eius. cc. v. anni fuerūt. Vt ideo
Thare cum Abrā i cha ran. Ioſue. 24. a. Neem. 9. b. Iudith. 5. a. ſcriptū ſit: Fuerunt anni vitæ Thare. cc. v.
anni in charan, quia ibi impleuit annos toti⁹
vitæ. Soluitur ergo queſtio per recapitula
tionem quæ inſolubilis eſt, ſi poſt mortem
Thare diceremus. dominum dixiſſe Abræ
vt exiret de terra, quia non erat. lxv. anno-
rum, cum pater iam mortuus eſſet, qui eum
anno ætatis. lxx. genuit, vt poſt mortem pa-
tris eſſet. c. xxxv. annorum. ſi omnes anni pa
Thare mo ritur. tris. ccv. fuerunt. Sed quia quidam volunt
annos Abrę computari, ex quo liberatus eſt de igne chaldæorū, ſe-
cundum hebręorū traditionem, poteſt dici, q̃ ſcriptura quę ait, cū
eſſet Thare annorum. lxx. genuit Abrā & Nachor & Aram, non
intelligi voluit, q̃. lxx. anno. tres genuerit: ſed quādo generare cœ-
pit, memorauit. Fieri autē poteſt, vt poſteriorem Abrā genuerit:
F ſed priuilegio dignitatis prior nominatus ſit ſicut factū eſt ibi: Ia-
Rom .9.c. 1.Paral.5.a. cob dilexi, Eſau aūt odio habui, & in paralipomenō Iudas ordine
quartus, prior nominatus eſt: à quo iudæi dicti, ꝓpter regiā tribū.

Nicolaus de Lyra.

☞ Egredere de

& aram. Porrò aram genuit Lot.

a ¶Ab igne conſumptus, ut aiunt hebræi, quem adora-
re noluit.

Mortuuſq̃ eſt Aram ante Tha a re patrem ſuum in terra natiuita
a tis ſuę, in ur Chaldæorū. † Du- b
xerunt autem Abram & Na-
chor uxores. Nomen uxoris
Abram, Sarai: Et nomen uxo-
ris Nachor, Melcha, filia Arā,
b patris Melchæ & patris Ieſchę. c
†Erat autem Sarai ſterilis nec
c habebat liberos. Tulit itaq̃ tha d
re Abram filium ſuum, & Lot
filium Aram filium filij ſui, &
ſarai Nurū ſuam, uxorem Abrā
filij ſui, & e eduxit eos de ur Chal
dæorū, ut irent in terram Cha- e
¶Vel Charran.
naan. Veneruntq̃ uſq̃ Aram, f
& habitauerūt ibi. Et facti ſunt
dies Thare ducētorū quinq̃ an-
norum, & mortuus eſt in Harā.

G Abram vel Abrā dicere parauit reiect.

ſto, ſicut ſupra dictum eſt de Sem filio Noē. vj. ca. qđ præponitur aliis propter dignitatem, non propter primogenituram. Item licet Abram non fuerit in textu vocatus Abram vſq̃ ad. xvij. cū in quo deſcribitur mutatio nominis ipſius, tamē in hoc opere frequenter nominatur Abraam ante illum locum, quia eſt nomen magis vſitatū & ſcribenti vel dictanti citi⁹ occurrit, nec eſt vis de illo, cum per hoc ſententia nō mutetur. a ¶Mortuuſq̃ eſt Aram ante patrem ſuum &c. Hoc dupliciter exponitur. V no modo ſic: Ante patrem ſuum id eſt ipſo vidente & procurante. Dicunt enim hebręi, quòd Thare idolatra exiſtens accuſauit Abrā filium ſuum ipſi Nemrod, eo quod nolebat ignem colere ſicut faciebant chaldęi de præcepto Nemrod. propter quod Abram de præcepto Nemrod proiectus eſt in ignem. Aram autem frater eius aſſiſtens dicebat in corde ſuo: ſi vincerit Abram illæſus ab igne ſequar eius fidem, ſinautme colam ignem ſicut aliį: Cum igitur Abram virtute diuina liberaretur illæſus ab igne, & quæreretur ab arram de eius cultu, reſpondit ſe velle ſequi Abram, tunc proiectus eſt in ignem & ibi mortuus eſt, quoniam non fuit tantæ fidei ſicut Abram, vt patet ex prædictis, nec tanta bona futura erant per ipſum, & ſic conſequenter exponitur quod ſequitur. b ¶In vr chaldæorum. id eſt in igne vel incendio chaldęorum. Sed iſta expoſitio non videtur rationabilis, quia poſtea ſubditur. d ¶Tulit itaq̃ Thare Abram filium ſuum & Lot filium Aram &c. Et eduxit eos de vr chaldęorum. nōaūt eduxit eos de incendio. Maximè cum ſecundum iſtam expoſitionem dictum ſit, quod per eius accuſationē filij eius, pięti ſint intraignem, & ideo melius videtur dicēdum, q̃ Vr ſit hic nomē terrę vł villę in qua manebāt ita q̃ Vr nomē cōmune eſt & ꝓpriū, put ſignificat villā determinatā vel ignē. Et hoc idē dicit quidē doctor hebręus autēticus noīe Manahen, & ideo alio mō exponit: Ante Thare p̃rem ſuum .i. ipſo adhuc viuente, qa alij filij Thare poſt p̃rem mortui ſunt. c ¶Patris Melchę & patris Ieſchæ. Arā em̄ de cuius morte dictum eſt genuit iſtas duas filias, & ipa Ieſcha fuit binomia, qa vocata fuit alio noīe Sarai. Sequit: e ¶Vt irēt in terrā chanaan. Hęc fuit intētio eorū in receſſu de chaldęa, ſed occaſione habita remāſerūt in loco intermedio, ſcin Arā vbi mortuus eſt Thare. In actibus ỹ ō apſtorum vocat charā, & hoc eſt, qa pria litera eſt heth: pro qua in græco ponitur chi litera, & in latino duæ literæ, ſcilicet. c. h. Lucas autem ſcripſit actus apoſtolorum in græco. Notandum etiam qđ Abram accepit vxorem filiam fratris ſui, quia tunc temporis talis gradus non erat prohibitus

1 Eduxit eos Egreſſi ſū.

2 Haram.

Vr ſīc nō men eſt.

H

ADDITIO.

¶In ca. xj. vbi dicitur in poſtilla: Hoc dupliciter exponit vno modo ſic: Ante patrem ſuum &c.

ADDITIO I.

Abrā liberat⁹ ab igne ¶Quamuis ea quæ dicuntur ab hebræis de morte Aram fabuloſa videantur, cum non habeant fundamentum in litera, tamen qđ Abram fuiſſet diuina virtute liberatus ab igne vel ab⁹ quo magno periculo in chaldæa ſeu in Vr chaldęorum: aliquę videtur habere fundamentum in litera. Dicitur enim infra .xv. ca. Ego ſum dominus qui eduxi te de Vr chaldęorum quæ quidem verba ſonant aliquam liberationem diuinitus factam, eo modo quo dicitur Exod. xx. a. Ego ſum dominus deus tuus, qui eduxi te de terra ægypti. Nec obſtat qđ hic legitur: ¶Tulitq̃ Thare filiſu. Abrā & Lot fili. Aram & edu. eos de vr chaldæorum: quia vbi nos habemus, & eduxit eos, veritas hebraica habet. Et egreſſi ſunt cum eo de vr chaldęorum, concordat cum hoc gloſſa quæ habetur infra. xij. ca. ſuper illud verbum. lxv. annorū erat Abram cum egrederetur de aram ſic dicens: Vera eſt igitur hebræorum traditio, quòd egreſſus ſit Thare cum filiis ſuis de igne chaldęorum, & qđ Abram vallat⁹ Babilonico incendio, quia illorum idolum, ſcilicet ignem ſiue incendium illud, adorare nolebat, liberatus ſit auxilio dei. Hęc in gloſſa & eſt Hierony. Narrat etiam Ra. Moy. in libro de directione perplexorum, parte tertia, quod in quodam libro de agricultura ægyptiaca, ſidolorum cōtinetur ꝛ quidā vir

noīe Abram

TIO.

nomine Abram diſceptabat publicè cum idolorum cultoribus, aſſerens quod non erat ignis colendus vt deus, & quod rex timens ne populum auerteret ab illa cultura, incarcerauit eum & ſpoliatum de terra ſua eiecit. Quæ quidē hiſtorialia etſi ab infidelibus tradātur, quia tamen in fauorem fidei ſonant non ſunt repellenda. Habatur enim ex hoc quòd Abram fuit tam ardens in cōfeſſione fidei q̃ etiam publicè & coram tyranno rege idolatras confutabat, & cum hoc quod deus ipſum de manu tyranni liberauit.

¶In eo. ca. xj. vbi dicitur in poſtilla: Notandū etiā qđ Abram.

ADDITIO II.

¶In lege veteri nunq̃ fuit prohibitum, quod homo acciperet in vxorem filiam fratris ſui, ſeu filiam ſororis ſuæ, prout patet Leuit. decimooctauo. b. vbi omnes in matrimonio prohibiti exprimuntur, inter quos prædictus gradus non connumeratur.

¶Nulla te admiratio teneat, lector digniſsime, ſi excellentiſsimus doctor magiſter Matthias corrector Burgen. iſtis duabus additionibus non reſpondet nec replicat ad illas: ſicut nec ad multas alias inferius adductas, quoniam prædictus doctor non intendit replicare niſi ad illas quæ ſunt contra poſtillatorem, quæ videntur facere difficultatem contra dicta poſtillatoris: Alias aūt tanq̃ additiones aut tanq̃ indignas reſpōſiones dimittit, vt poteſt intelligi ex dictis eiuſdem inferi⁹ in Correctorio corruptorū capitu. xj. Exod.

Cap XII.

a ¶Egredere de terra &c. Augu. Conſideranda eſt narratio Stephani de hac re, cui magis harum expoſitionum non repugnet: Et illud quidem † contigit, vt non (ſicut videtur narrari in Geñ.) poſt mortem Thare locutus ſit deus Abræ, vt exiret de terra & de cognatione ſua. Sed cum eſſet in Meſopotamia, priuſq; habitaret in Chara, iam egreſſus de terra Chaldęorum, vt in illo itinere intelligatur ei locutus deus. Sed qa Stephanꝰ poſtea ſic narrat, tunc Abram egreſſus de terra Chaldæorum habitauit in Chara, & in de poſtq; mortuus eſt pater eius collocauit eum in terra hac, nō paruas affert anguſtias huic expoſitioni, quę fit per recapitulationē. Videtur enim habuiſſe imperium domini, qui ei locutꝰ fuerat in itinere Meſopotamiæ egreſſo de terra Chaldæorū, & eunti i Arā: & poſt mortem patris ſui impleſſe, cum dicitur: & habitauit in Chara, & inde poſtq; mortuus eſt pater eius collocauit eum in terra hac. Ac per hoc manet queſtio. Si ho v. annorum fuit quādo egreſſus eſt de Chara, quō poſſit hoc eſſe verum? Niſi fortē q; ait Stephanus, tūc egreſſus Abrā de terra Chaldæorum habitauit in Chara, ſic accipiatur: tunc egreſſus eſt poſtq; ei locutus eſt dominus, iam enim erat in Meſopotamia (ſicut ſupradictum eſt) quādo audiuit illud à domino. Sed per regulam recapitulationis cōtexere voluit Stephanus, & ſimul dicere vnde egreſſus, & vbi habitauit, cum ait: Tunc Abram egreſſus eſt de terra Chaldæorum, & habitauit in Chara. In medio autem, i. inter egreſſum de terra Chaldæorum & habitationem in Chara, locutus eſt deus. Quod vero adiungit ſtephanus, & inde poſtq; mortuus eſt pater eius, collocauit eum deus in terra hac: Notandum quia non dixit, & poſtq; mortuus eſt pater eius, egreſſus eſt de Chara: ſed inde collocauit eum deus in terra hac: vt poſt habitationem in Chara collocaretur in terra Chanaam, non
B poſt mortem patris egreſſus, ſed collocatus in terra Chanaan. Vt ſit ordo verborum, Habitauit in chara, & inde collocauit eum in terra hac poſtq; mortuus eſt pater eius, nnc. ſ. locatus eſt quando illic nepotem ſuſcepit, cuius omne ſemē fuerat regnaturum, ex promiſſo dei hereditate donata, ex ipſo enim natꝰ eſt Hiſmael de Agar, & alij de Cethura, & ex Iſaac Eſau, ad quos nō pertinet hæreditas. Ex Iacob autem filio Iſaac quotquot natiſunt, id eſt vniuerſum ſemen eius ad illam hæreditatē pertinuit. Sic igitur locatus eſt in terra illa Abram, quando ibi vixit uſq; ad natiuitatē Iacob. ¶Stra. Notandum, q; iam egreſſus fuerat de terra ſua, ſed tunc egreſſus fuerat corpore non mente & volūtate, habebat enim animum ſiſtam reuertendi, quando dictum eſt ei: Egredere &c. ¶Iſid. Reliquit terram Chriſtus cognationem iudæorum, & magnificatus eſt in populis gentium. Nobis quoq; exeundum eſt de terra noſtra id eſt de facultatibus, & † opibus terrenis, & cognatione id eſt conuerſatione vitiorum, quæ nobis a natiuitate cohærentia, quaſi affinitate conſanguinitatis ſunt coniuncta, & de domo patris id eſt de memoria mundi, vt ei renunciantes poſſimus cum populo dei dilatari, & in terram promiſſionis cœleſtis cum tempꝰ venerit intro duci. b ¶Faciamq; te in gen. &c. Iſid. Duo promittuntur Abræ, q; ſcilicet terrā Chanaan ſemē eius poſſidebit, cum dicitur: & veni in terram quam modo. ti. Aliud autem longē præſtantius, non de carnali, ſed de ſpirituali ſemine, quo pater futurus eſt, non tantum gentis iudaicæ, ſed omnium gentium fidem ſuam ſequentiū. quod ita promittitur: & benedicentur in te omnes gētes terræ.

Myſtice.

alīs † opib⁹

☞ Septuaginta

NICO. DE LY.

Diuiſio.

DIxit autem dominus ad Abram &c. Poſtq; Moyſes deſcripſit multiplicationem humani generis, & diſtinctionem fidelium ab infidelibus per duos ſtipites primos, ſcilicet Adam & Noē, hic conſequenter facit hoc idem per tertiū ſtipitē ſcilicet per Abram. Et currit iſta deſcriptio per tres partes, primò per Abram, ſecundò per Iſaac. cap. xxv. tertiò per Iacob. ca. xxviij. Circa primū deſcribitur quomodo Abram proceſſit de imperfecto ad perfectum, & ideo primò oſtenditur quomodo ſe habuit vt incipiens, ſecūdo quomodo vt proficiens. ca. xvij. tertiò quomodo vt perfectus ca. xxij. Circa primum ſic proceditur, quia primò oſtenditur qualiter ſe habuit circa deum, ſecundò qualiter circa proximum. xiij. ca. tertiò qualiter circa ſeipſum ca. xv. ¶Circa primum tria oſtenditur. Primum eſt ipſius Abræ

Cap. XII.

DIXIT autem dominꝰ ad Abrām: Egredere de terra tua, & de cognatione tua, & de domo patris tui, & veni in terram quam monſtrauero tibi † Faciamq; te in gentem magnam & benedicam tibi, & magnificabo nomen tuum, eriſq; benedictus. † Benedicam benedicentibus tibi

a ¶Augustinus, vidente patre ¶Pater.
a ¶Christum.
b ¶Terreno homine.
a ¶Iudaica. ¶Vitiorum.
a ¶Diaboli. Obliuiſcere populum & domum patris tui Pſal. xliij. c.
a ¶Gentium.
a ¶Per Apoſtolos noticiam tui dando. b ¶Prima benedictiō temporalis abundantiæ.
a ¶Populus quē non cognouit ſeruiuit mihi. pſal. decimoſep.

ipſius Abæ obedientia ad deum ſiue ſubiectio, ſecūdum ipſius deuotiō, ibi: Apparuitq; dominus Abram, tertiū, ſuæ fidei probatio ibi: Facta eſt autem fames. Primū autē deſcribitur per hoc q; Abrā obediuit deo promptè, dimittendo terram & cognationem, cum dicitur. a ¶Dixit autem dominus ad abram. ſecundum q; dicit Ra. Sa. iſtud fuit ei dictum per ſexaginta annos ante mortem patris ſui, quia pater ſuus & frater eius Nachor declinauerūt ad idolatriā in terra Aran: & ideo dñs deus xit Abræ, q; recederet à patre & à cognatione. Quod autem in fine præcedentis ca. facta eſt mētio de morte ipſius Thare, hoc eſt per anticipationem ſecundum ipſum, quia Moyſes volebat ponere tertiū ſtipitē ſcilicet Abrā vt prædictum eſt: Sed dictū Ra. Sa. procedit ex ſuppoſitione, q; Abrā eſſet primogenitus ipſius thare, quod improbatum eſt ca. precedenti: ideo dicēdum q; poſt mortem Thare dictum eſt ei. b ¶Egredere de terra tua. id eſt Chaldæa in qua natꝰ fuit. Sed quæritur, quomodo hoc ſibi dicitur, cū iam diu ante egreſſus fuiſſet inde cum patre ſuo, vt prædictum eſt? Et reſpondent aliqui, q; licet egreſſus fuerit corpore, non tamē mente, quia intēdebat illuc redire: & ad hoc excludendum dicitur ei: Egredere de terra &c. Sed hoc nō videtur, pbabile, q; vellet redire ſub tyrānide Nemrod qui adhuc regnabat, ſicut habeī infra. xiij. c. Amraphel rex ſennaar &c. de quo dicūt omnes hebræi q; iſte erat Nemrod, qui & erat binomiꝰ, & ideo meliꝰ dicit: Egredere de terra tua id eſt lōgius recede ab ea, & hoc videī per literā hebraicā q̄ ſic habet: Vade tibi de terra tua, aeſi diceret, pro vtilitate tua vade longius à terra tua. c ¶Et de domo patris tui. Non qa pater viueret adhuc, vt prædictū eſt, quia bene denominatur domus ab aliquo etiā poſtq; mortuus eſt, vt patet in ſcriptura in pluribus locis. d ¶Et veni &c. Adhuc em determinationē terræ ei non reuelauerat, vt oſtendatur obedientia Abræ exeuntis ad domini mandatū, etiam ad locum indeterminatum. e ¶Faciantq; te in gentem magnam. quantum ad multitudinē prolis, licet Sara ſit ſterilis. f ¶Et benedicam tibi. Multiplicādo te in bonis ſpūalibꝰ & corporalibꝰ. g ¶Et magnificabo &c. Augendo famā tuā. h ¶Eriſq; benedictus. Antonomaſicē & excellēter præ cæteris patribus tuis & ad hoc deſignandū in hebræo dicit: Eriſq; benedictio. ſicut de aliq excellēter largo vel liberali, non ſolum dicitur q; ſit liberalis in cōcreto, ſed etiam liberalitas in abſtracto. Aliter exponunt hebræi dicētes q; propter hoc dictū eſt: Et eris benedictio, quia futurum erat vt benedictio ſacerdotum fieret ſecundum hunc modum, Deus Abram, deus Iſaac, & deus Iacob benedicat tibi. & iterum repetebatur nomen Abram dicendo: Et deus Abram benedicat tibi. ita q; forma benedictionis qua ſacerdotes vtebanī ſuper populū incipiebat à nomine Abræ,
D ⁊ in nomen

Moraliter. a ¶Dixit aūt dominus ad Abram. In vocatione Abræ deſignatur hominis literati ad religionē vocatio, ſicut fuit beatꝰ Augu. & Grego. & plures alij, q multū profecerūt in eccleſia dei. Cui per inſpirationē dicī a domino: b ¶Egredere &c. dimittēdo terrenas poſſeſſiones. † ¶Et de cognatiōe tua. relinquendo amicos carnales. c ¶Et de domo patris tui: dimittendo mores & geſtus parentum ſecularium, aliter non valeret habitū ſumere religioſum. Exemplū de aſino, quem fingit poeta pellē leonis aſſumpſiſſe, quē cum dominus ſuus quereret, & ꝓpter pellē leonis ad eū appropinquare formidaret, tandē per geſtus aſininos eū recognouit, & ad ſuū ſeruitiū reduxit dicēs. Tu mihi qui quōdā ſemper aſellus eris. Sic diabolꝰ ſub habitu religioſo mores & geſtus ſæculares cōſpiciēs, in ſuā redigit ſeruitutē. d ¶Et veni in terrā &c. ſcilicet viuentiū vita gratiæ, ad quā religioſus deuotꝰ iam venit in ſpe, & poſt mortē venient in re: qa Tanta gratia datur accipiētibus habitū religionis deuotē, q̄ta datur fidelibus in baptiſmo, vt dicī in collationibꝰ patrū collatione &c. Et per conſequēs iam venit in ſpe ad terrā viuentiū vita gloriq, qa gratia eſt arra gloriæ. Et hæc terra vitæ gratiæ fluit lacte eruditiōis (ſicut dicit apoſtolꝰ. 1. Corin. iij. a. Lac vobis potū dedi) & melle deuotionis, nā in ea præguſtatur mel futuræ beatitudinis. e ¶Faciamq; &c. Per conuerſionem aliorum ad bonum. f ¶Et benedicam tibi. Multiplicatione bonorum ſpiritualium. g ¶Et magnificabo te. &c. Per regni cœleſtis meritum. h ¶Eriſq; benedictus. Gloriæ namque collatio eſt dei perfecta benedictio. Sequitur,

Iubetur Abraam egredi terrā & à deo bñdicitur. Actuū. 7 a.

Quæſtio.

† 32. q. 3. c. recurrat. ſ. his itaq.

Promittit chriſtus. Galat. 3. b.

†24. q. 3. cū ergo. 9. ſed qui. &. c. cū ſancti.

Nemrod. fuit binomius.

Moralit.

Eſopus.

Religionē ingredientes quantam gratiam acquirant.

Gloſ. ordi. Geneſis Cap. XII. De Lyra.

☞ a ¶ Septuagintaquinq; annorum. Hiero. Si Thare pa-
E ter Abrae in regione Chaldaea.lxx. annorum genuit Abram, & in
Hiſtoria. Charam ducenteſimoquinto anno mortuus eſt: quomodo poſt
mortem Thare, Abram exiens de Chara.lxxv. annorum memora-
tur: Cum à natiuitate eius vſq; ad mortem patris. cxxx. anni fuiſſe
doceantur. Vera eſt igitur hebræorum tra-
ditio, q; egreſſus ſit Thare cum filiis ſuis de
igne chaldæorum, & q; Abram vallatus Ba
bylonio incendio, quia illud adorare nole-
bat, liberat⁹ ſit auxilio dei. & ex illo tempore
reputetur ei tempus ætatis, ex quo confeſſus
eſt deum: ſpernens idola Chaldæorum. Po-
teſt autem fieri, vt quia ſcriptura reliquit in-
certum, ante paucos annos thare de caldæa
profectus veniret in Aram q; morte obie-
Abrā egre- ret, vel ſtatim poſt perſecutionem, & ibi diu
ditur terrā tius moratus ſit. b ¶ Bethel. Rab. In-
ſuam. heb. terpretatur domus dei, quæ poſt Bethauē
11.b. vocata eſt ideſt domus idoli. c ¶ Hai.
Oculus vel fons interpretatur. Patriarcha
Myſtice. ergo tendens ad terram promiſſionis, teten-
dit tabernaculum inter Bethel & Hai, quia
1 Abram. ſancti fonte baptiſmi regenerat in curſu
huius vitæ circumſpecti ad dei tabernacu-
2 Haran. lum. ideſt cœleſtem properant ciuitatem.

☞ Dic ergo obſecro

Nicolaus de Lyra.

3 Et vſq; ☞ & in nomẽ eius terminabaí. a ¶ Atq;
in te benedicẽtur. vniuer. cogna. ter.
Hebræi exponunt ſic, quãdo aliquis impre-
cabatur bona alteri dicebat: Benefaciet tibi
deus ſicut fecit Abræ. Chriſtiani exponunt
de Chriſto, & melius vt videtur: In te bene-
dicẽtur &c. id eſt in ſemine de te naſcituro,
E quod eſt Chriſtus. In omni enim gente ſunt
Promittit ei terra cha aliqui chriſtiani, & ideo benedictio chriſti ſit
naan, vetus ſuper omnem narrationem terræ, hoc autẽ
teſtamentũ non poteſt dici de perſona Abræ.
infra. 12.b. b ¶ Egreſſus eſt itaq; Abram, ſicut
13.d.15.d.16 verus obediẽs. c ¶ Et iuit cum eo loth,
a. deut. 34. voluntariè magis volens eſſe cum auunculo
b. ſuo fideli & iuſto, q; cum alijs remanere.
d ¶ Septuagintaquinq; annorum
erat Abram. Iſtud patet ex prędictis ſi po
natur exiſſe ante mortẽ Thare per ſexaginta
annos, vt dicit Ra. Sa. qa Thare ſeptuaginta
annorum genuit Abram ſecundum ipſum
quia dicit eum fuiſſe primogenitũ: & Abrã
ſeptuagintaquinq; annorum egreſſus eſt de
Aran, quibus ſi adiungantur ſexaginta qui-
bus pater ſuperuixit, vt ipſe dicit (ſed non
probat) habẽtur anni. ccv. quibus vixit ipſe
Thare ſicut habetur in fine prędecẽ. ca. Sed
quia hoc dictum procedit ex ſuppoſitione
4 Deſcen- q; Abram fuit primogenitus Thare, quod
dit q;. eſt improbatũ eſt ideo dicendum q; Abrã
Famem fu- exiuit de Aran poſt mortem patris ſui Tha
giens deſcẽ re, & q; non fuit primogenitus eius ſed vlti-
dit i Aegy- mꝰ. ita q; inter natiuitatẽ pmogeniti Thare
ptum, & natiuitatem Abræ fluxerunt. lx. anni: &
ſic in morte patris ſui Thare fuit. lxxv. an-
5 In terra. norum: quia Thare cum eſſet. lxx. annorum
coepit generare, & inde vſq; ad natiuitatem Abræ fluxerunt. lx.
anni, & Abram. lxxv. annorum erat quando exiuit de Aran im-
mediate poſt mortem patris, qui anni ſi ſimul iungantur faciunt.
ccv. annos, & tot annis vixit Thare: vt habetur in fine præcedentis
ca. Sequitur. c ¶ Et animas quas fecerant in Aran &
egreſſi ſunt vt irẽt i terra &c. ideſt ſeruos & ancillas quos eme
Illuſtris cõ rant. Vel ſecundum alios, viros & mulieres, quos de idolatria con-
uallis. uerterant ad cultum vnius dei. f ¶ Vſq; ad locum ſichem.
De hoc fit mẽtio ſpecialis, quia dominus ibi oſtẽdit ſibi montẽ Ga
ririm, & montẽ Hebal, vbi filij iſraẽl ſuſcepturi erãt iuramenta legis
ſeruãdæ per benedictiões ſuper ſeruãtes legẽ, & maledictiões ſuper
tranſgreſſores, vt habeẽ Deute. xxvij. c. g ¶ Vſq; ad conualẽ
illu. Hæc eſt regio pentapolis vbi erant quinq; ciuitates quas ſub
uertit dominus

bi: & maledicam maledicenti-
a ¶ In Chriſto qui de ter. b ¶ Secunda
benedictio ſpiritualia appromittit.
bus tibi: atq; in tẽ benedicentur a
a ¶ Genes.
uniuerſæ cõgnationes terræ.
a ¶ Sera firma mẽte, ut iuuẽq; redeuntiã cũ corpore exierat.
Egrẽſſus eſt itaq; Abram ſicut b
præceperat ei dominus, & iuit c d
cũ eo Loth. Septuagintaquinq;
¶ Auguſtinus nixente patre.
annorũ erat Abram cum egre-
deretur de Haran. Tulitq; [2] Sa-
rai uxorem ſuam, & Loth filiũ †
fratris ſui: uniuerſamq; ſubſtan- †e
tiam, quam poſſederant, & ani-
mas quas fecerant in [2] Aran:
& egreſſi ſunt ut irent in terram
Chanaan. Cumq; ueniſſent in
eam: pertranſiuit Abram terrã
a ¶ Cinitas q; corrupte dicit ſichar, & interpretat humerus. f
uſq; ad locum ſichẽm, Vſq; ad g
a ¶ Quæ nunc mare ſalis vel mortuũ dicitur & locus Aſphal-
ti & ſalinarum nullis.
cõuallem illuſtrẽ. Chananæus h
¶ Qui remanſit ne.
autem tunc erat in terra. Appa- i
Idolatriæ altare domino ædificauit.
ruitq; dominus Abram, & dixit
ei: Semini tuo dabo terram hãc.
a ¶ Contempto igne Chaldæorum.
Qui ædificauit ibi altare domi- k
mino, qui apparuerat ei. Et inde †
tranſgrediens ad montem qui
a ¶ Ciuitas in tribu Beniamin, quæ prius luza, id eſt amygdalus vocabatur.
b erat contra oriẽtem Bethẽl, te- †
tendit ibi tabernaculum ſuum,
ab occidente habens Bethel, &
a ¶ Ciuitas in tribu Iuda.
c ab oriẽte Hãi. Ædificauit quoq;
a ¶ Qui cultor unius dei.
ibi altare domino, & inuocauit
nomẽ eius. Perrexitq; Abram
uadens & ultrà progrediens ad l
meridiem. Facta eſt autem fa- m
mes in terra. [4] Deſcendit igitur n
Abrã in ægytũ ut peregrinaretẽ
ibi. Prævaluerat enim fames [5] in o
terris. Cũq; propè eſſet ut ingre-
deretẽ ægyptũ, dixit Sarai uxori

uertit dominus, quæ erant valde delectabiles ante ſubuerſionem, vt
habetur ca. ſequẽti. h ¶ Chananęus autẽ tunc erat in ter.
id eſt occupans iniuſtè terrã datam ſem & filijs eius quia vt dicunt
hebræi: Noẽ poſt diluuiũ ordinauit q; Sem filiꝰ ſuus haberet terrã
illã: vnde infra. xiiij. ca. dicitur q; Melchiſedech erat rex Salẽ. quæ ei Salem.
uitas poſtea dicta eſt Hieruſalẽ, & eſt metro- Sem noiat
polis in regione illa. Secundum autẽ omnes eſt Melchi.
hebræos ipſe Sem nominatus eſt Melchiſe- ſedech ſe.
dech, propter bonitatem ſui regiminis, quia cũctum be.
Melchiſedech interpretatur rex iuſtitiæ. Si hæc os.
enim computentur anni ipſius Sem, inuenit
vixiſſe vltra illud tẽpus. i ¶ Apparuitq;.
Hic conſequenter deſcribitur ipſius Abræ
deuotio, & hoc ex duobus ſcilicet ex diuina
apparitione ſibi facta, & ex ipſius Abræ gra
tiarum actione deo reddita & patet litera.
Sciẽdum tamen q; cũ dicitur. k ¶ Qui
ædificauit ibi alta. domino qui appa. Precep
ei. illud quod ſequitur. Et inuocauit ibi no- rat, locum
men eius, nõ eſt de textu, ſed ſubintelligit, & fuerat.
propter hoc aliqui doctores poſuerũt illud
in glo. interlineari, ſed poſtea aliqui neſciẽtes
diſcernere inter gloſſam & textũ, inſeruerũt
illud in textu. Et ſimile habeẽ in multis locis
in bibliis noſtris. Sequitur. l ¶ Progre-
diens ad meri. i. ad illã partẽ rudeę, que eſt Poſſeſſo.
verſus ægyptũ, qa terra ægypti eſt ad meri rãt vel aeq
diẽ reſpectu terræ promiſſionis. m ¶ Fa- ſierant.
cta eſt aũt fa. Hic deſcribitur fidei Abræ Fecerant
probatio. Ad hoc enim permiſit dominus vel genus
famẽ fieri in terra chanaam, & maxime in illa rãt vel aeq
parte vbi erat Abram, vt oſtenderetur fides ſiera vt de
eius, qa dominus dixerat ei parũ ante, q; in veraculis
terra illa multiplicaret eũ & nihilominꝰ pro Intelligã.
pter famẽ imminentẽ oportebat eũ exire, & Chaldęi, in
famẽ non eſt diffiſus de diuina promiſſione. terpre.
n ¶ Deſcenditq; Abram in ægy. quia quos ſibi
in illa terra erat fertilitas, & erat ꝓpinqua lo cerant legi
co terræ Chanaã, in qua erat Abrã: Et bene
dicit: Deſcendit, quiã terra ægyti inferior eſt H
reſpectu iudeę. o ¶ Cumq; prope eſ-
ſet & cętera. ante ingreſſum hoc ſibi
dixit vt pręcaueret periculo de caſtitate vxo
ris ſuæ quantum fieri poterat via humana.
☞ Et q; cum viderint

* †¶ Tulitq; Sarai vxorem ſuam. Moralit.
id eſt ſapientiam prius acquiſitam, de qua
dicitur Sapiẽ. viij. a. Hanc amaui et quæ-
ſiui mihi ſponſam aſſumere. † ¶ Et loth,
qui interpretatur vacans, ideo per ipſum
intelligitur amor ſtudij qui quærit vacatio-
nẽ à tumultu terreni negocij. Hæc enim
in religione conuerti debent in obſequium
dei, ſicut fecerunt doctores ſupradicti.
¶ Pertrãſi. Abrã ter. vſq; ad lo. ſichẽ.
qui interpretatur humerus, quia religioſus
ſupponere debet humerũ ad onera religio-
nis portandum. g ¶ Vſq; ad conualẽ
illu. ideſt humilitatem: quę dicitur conua-
lis illuſtris, quia decor eſt, & cuſtos omnium
virtutum. i ¶ Apparuitq; dominus
Abram. religioſum ſpiritualiter cõſolãdo.
k ¶ Qui ædificauit ibi al. dño, gratias
agẽdo de ſua vocatione. † ¶ Et inde trã-
ſgrediens ad montem qui erat contra &c. ideſt tendens ad
religionis perfectionem. † ¶ Tentẽdit ibi tabernaculum,
ſuum, ab occidente habens Bethel, & ab oriente. &c. in
bono perſeuerando. l ¶ Progrediens ad meridiem. id eſt
in feruore charitatis proficiendo. Sequitur. m ¶ Facta eſt
autem fames in terra illa. Dominus enim aliquando permi-
tit famulos ſuos egere vt à ſæcularibus paſcantur corporaliter, &
ſeculares ab ipſis ſpiritualiter. Exemplum. iij. Regũ. xvij. b. de He-
lia & vidua ſareptana: vnde dicit apoſtol⁹. j. Corint. 9.b. Si nos vo
bis ſpiritualia ſeminauim⁹, magnum eſt ſi veſtra carnalia metamus.
n ¶ Deſcendit igit Abrã in Aegyptum, ad querendum
victum corporalem & dandum ſpiritualem. Dicit enim Ioſephus.
primo libro iniquitatis iudaicæ, quod docuit Aegyptios de mori-
* bus & aliquibus

a ¶Dic ergo obſecro &c. Augu. Quæritur cur patriacha voluit mentiri, vt diceret ſororem ſuam, & non potius deo commiſit, qui ſi vellet eius pudicitiam apud Pharaonē conſeruare, poſſet: Sed veritatem voluit celari, non tamen mendatium dici. Soror enim dicitur quia filia fratris: & in hoc oſtenditur, quia nemo debet tentare deū ſuum dum habet quid faciat rationabili conſilio. Fecit enim pro vita ſua quod potuit, quod autem non potuit deo commiſit, in quem ſperauit, cui pudicitiā coniugis commendauit. Nec eum fides aut ſpes fefellit. Non ergo audeat deum tentare homo, dum habet quo rationabiliter quod cauere oportet, euadat. Nec paulus de protectione dei deſperauit, aut fidem perdidit, quando in ſporta ſubmiſſus inimicorum manus auſugit. Ipſe autem Abram ſi interrogatus illam vxorē ſuam indicaret, duas res deo committeret, & vitam ſuam, & vxoris pudicitiam. b ¶Sublata eſt mulier. Ra. Excuſatur Sarai, quæ in domum Pharaonis transfertur inuita, non ſolum in hoc quod non inquinatur corpus, nec anima nili mentis conſenſu, ſed etiam in hoc, quod conueniente & permitente viro ſuo factum eſt. ¶Auguſti. Apud Pharaonem tandiu potuit eſſe intacta, quia in Heſter legitur, quòd puellæ non ſtatim ad reges introducebantur, ſed vno anno cuſtodiebantur, & ſex menſibus oleo myrthino vngebantur. & alijs ſex menſibus in diuerſis odoramentis erant. Potuit ergo per has inducias temporis intacta manere. Et interim bene vſi ſunt Abram ægyptij, donec Pharao â deo flagellatus, & cognoſcens quod eſſet vxor eius, redderet intactam.

Nicolaus de Lyra.

B a ¶Et quū cū viderint te ægyptij &c. Sciebat enim Abram nefas eſſe apud ægyptios adulterium, & morte plectēdum & minus reputabant homicidium viri, quā accedere ad vxorem alicuius ipſo viuente: & ideo ad hoc periculum euitandum, dixit vxori ſuæ. b ¶Dic ergo obſecro te quod ſoror mea ſis &c. Sed q̄ritur hic. Quomodo Abram homo tantæ perfectiōis per tale mendacium expoſuit vxorem ſuam periculo adulterij, quia vt videtur, magis debuiſſet eligere mori? Ad hoc dicendum quod homo in periculo poſitus ſemper debet agere ad ſui liberationem id quod pōt ſecundum viam humanam, vt non tentet deum, omittendo illud per quod poteſt, euitare periculum quantum poteſt: & quando nihil poteſt vltrà, tūc abſq; tentatione dei poteſt reſiduum committere diſpoſitioni diuinæ, Abram autem in terra Canaan habebat familiam magnā nec habebat bona temporalia vt panem & vinum & ſimila, vnde poſſet eam ſuſtentare cum eſſet ibi peregrinus, nec habebat magnam pecuniam, vnde poſſet victualia emere: etſi haberet, incolæ illius terræ non venderent ſibi, cum eſſent in tanta fame poſiti quòd vix haberent victualia pro ſeipſis & familia propria, & ideo ſi manſiſſet Abram in terra illa, ſtatim imminebat ſibi & familiæ ſuæ periculum mortis propter famem: & ideo illi periculo primò debuit occurrere, quod & fecit, deſcendendo in ægyptum, quæ erat terra fertilis. Periculum autem caſtitatis ſuæ vxoris non erat ita propinquum, quia probabiliter eſtimabat, quòd vxor ſua reſeruaretur regi propter ſui pulchritudinem, ſicut & factum eſt. Sciebat enim quod tempore illo reges non accedebant ad vxores ſuas de nouo acceptas, niſi poſt anni circulum, quia ſicut habetur in lib. Heſter. ij. b. Primis ſex menſibus vngebantur oleo myrthino, & poſtea ſex aliis menſibus quibuſdam vnguētis, & variis pigmētis vtebantur, & poſtea ad regis cubiculum tranſibant, & infra tantum tempus ſperabat de dei adiutorio, ſibi vxori, & familiæ affuturo. Dic ergo obſecro te quod ſoror mea ſis. Non docuit eam mentiri, ſed veritatem occultare cautè. Mulieres enim & viri de eadem cognatione propinqua, fratres & ſorores nominabantur, vnde & in ca. ſequenti: Abram vocauit Lot nepotem ſuū fratrem dicēs. Ne quæſo ſit iurgium inter me & te, & inter paſtores tuos & paſtores meos, fratres enim ſumus: c ¶Viderunt ægyptij &c. Dicunt hic hebrei. quòd Abram vt nihil omitteret de his quæ poterat facere ad conſeruandam caſtitatem vxoris ſuæ, incluſerat eam infra vnam arcam, ne videretur ab ægyptiis quos ſciebat eſſe luxurioſos. Sed cum peruenisſent ad quoddam paſſagium, vbi ſcruſtabantur ea quę ferebantur, cuſtodes paſſagij aperuerunt arcam illam, & viderunt quòd illa mulier eſſet apta coniugio regis propter ſuam pulchritudinem: & ideo ſubditur. d ¶Et nunciauerunt principes. id eſt prædicti cuſtodes paſſagij. e ¶Pharaonis. id eſt regi ægypti. Tunc enim omnes reges Aegypti vocabantur Pharaones, ſicut & aliquo tempore omnes imperatores romani vocabantur cæſares. f ¶Et laudauerūt eam. dicentes quòd eſſet valde cōueniens ſibi & hoc dicebant ad captandum regis gratiam. g ¶Et ſublata eſt mulier. vt fieret vxor regis, vt patet infra. h ¶Abram vero bene vſi ſunt propter illam. ipſum honorando & munera exhibendo, credentes quòd eſſet frater eius & non maritus & quia docuit tunc ægyptios aſtronomiam, quam ignorabant, vt dicit Ioſephus. i ¶Flagellauit autem dominus Pharaonem. quia Abrā fecerat fideliter quantum poterat, ſecūdum viam humanam: & reſiduum ſcilicet caſtitatem vxoris commiſerat diuinę protectioni, vt ſupra dictum eſt: ideo dominus qui eſt protector omnium ſperātiū in ſe caſtitatem vxoris ſibi commiſſam conſeruauit, flagellando Pharaonem plagis maximis. Quæ autem ſint illæ plagæ, non eſt expreſſum in textu, ſed hebrei dicunt qd̄ fuit fluxus ſeminis ita quòd concubitus eſſet grauis, vel impoſſibilis Pharaoni & ſeruis eius. Expoſitores noſtri dicunt, qd̄ fuit concluſio vuluę vxorum Pharaonis & ſeruorum eius: ita quòd parere non poſſent. k ¶Propter Sarai. In hebrēo habetur: Propter verbum Sarai. Dicunt enim hebrei quòd Sarai habebat angelum cuſtodē corporis ſui, ſicut de beata Agneta legitur, & quando Sara dicebat angelo, vt percuteret Pharaonem plaga prędicta, tunc percutiebat, & ſic cognoſcere eam non poterat. l ¶Vocauitq; Pharaon Abram &c. per reuelationē enim ſciuit quòd Sarai eſſet vxor eius, & quòd flagellabatur propter eius detentionem. Sequitur. m ¶Accipe eam & vade. Et non dixit ei. Terra coram te eſt, vbicunq; tibi placuerit habita, ſicut dicit Abimelech rex gerare, vt habetur infra xx. cap. Sciebat enim Pharao ægyptios eſſe luxurioſos, propter qd̄ Abram non poſſet habitare ſecurus in terra ægypti cum vxore ſua. n ¶Præcepitq; &c. ad conducendum eum ſecurè donec eſſet extra terram ſuam ne aliqua moleſtia ſibi vel vxori ſuę vel familiæ inferretur.

⁂ bus & aliquibus ſcientiis ſpeculabilibus. Et ſic pauper religioſus de clauſtro deſcendit ad ſeculares vt eos doceat bonos mores. Sequitur. b ¶Dic obſecro q̄ ſoror mea ſis. Religioſus ſapientiam de deo ſibi datā vocare debet ſororem. Prouerbio. ſeptimo a. Dic ſapientiæ ſoror mea es. Hanc autem communicauit ægyptiis, quia religioſus ſapientiam ſibi datam â deo communicare debet ignorantibus, & per hoc dicatur gratiæ bonis in præſenti, & gloriæ in futuro.

¶In ca. xij. vbi dicit in poſt. Egredere de terra tua. i. de chaldęa.

ADDITIO I.

¶Non videt rationabiliter dictum, vt cū dīs dixit Abrę. Egredere de terra tua, intelligat de chaldęa, ſicut nec dicendū eſt q̄ Abram fuit in chaldęa natus. Cōſtat em̄, q̄ Babylonia cum tota terra ſennaar, quæ eſt chaldęa, pertinebat ad Cham filium Noē & poſteritatem eius vbi Nemrod regnauit, vt ſupra capit. x. Abram autem deſcendebat de Sem, cuius Sem poſteritatis habitatio erat in aliis regionibus, vt in eodem capitulo habetur. Nec huic obſtat qd̄ dicit ſupra vndecimo capitulo de Arā fratre Abrę. q̄ mortuus eſt

Abrā an mēcitus ſit.

reſeruabunt, viuere faciēt heb.

Act. 9. c.

Nūciauerūt principes Pharaoni, Viderūt eam principes Pharaonis.

Vſi ſunt: fecerunt.

Adulteriū apud ægyptios nefas eſt.

Quæſtio.

Nota.

Sarai in arca incluſa.

† 22. q. 2. c. quæritur.

1 illius.

†. j. 20. c.

Rapiť vxor ei? i domū Pharaonis.

alſ, †familiæ. alſ nō habet † & aſinæ.

Percutitur Pharao ꝑ deo ꝓpter raptā vxorem Abrę.

Redditur abrę vxor

Moraliť.

E in terra natiuitatis suæ in Vr caldęorum. Nam prout in hoc loco dicit Ra. Moyses, gerūdeñ. & hñ vt videtur, cū ibidē dicitur: In terra natiuitatis suę referendum est ad Arā solum q̄ natus fuit in chaldæa, nō aūt ad Abrā: nā infra. xxiij. ca. Abram mittēs seruū suum in mesopotamiā dicebat ei: Ad terram cognationēq̄ meā, p̄ficiscaris, in quo loco vbi nos habemus. Ad terram cognationēq̄ meam hebraica veritas habet: Ad terram natiuitatis meę: eadē em̄ dictio ponit ibi & supra. xj. d. vbi dicit, In terra natiuitatis suę, & sic patet q̄ locus natiuitatis Abrę erat in mesopotamia. Legit etiā Ios. xxiij. a. q̄ Iosue alloquens filios israel dicebat: Trans fluuiū habitauerunt patres vestri ab initio, Thare pater Abrā & Nachor. Constat autē q̄ trans fluuiū est mesopotamia vt in eodē ca. declaratur. Cū autē dicit ab initio, satis patet q̄ inde erant oriundi. Et notanter ibi dicitur: Thare pater Abrā & pater Nachor prętermittēs Arā, eo q̄ Aram (vt dictū est) fuit natus in caldæa & nō in mesopotamia. Ex
Haram. qbus habet q̄ cū dicit Abrę: Egredere de terra tua, intelligitur de quodā loco qui dicitur harā, qui erat in mesopotamia, à qua terra nūq̄ legit Abrā fuisse egressus, nisi nūc de pręcepto dñi: & sic q̄stio postillatoris & eius solutiones non videnī hic habere locum. Si aūt quæraf: Quomodo Arā frater Abræ, dicit natus in chaldęa, Thare autē, Abrā, & Nachor in mesopotamia: Ade hoc dicendū, q̄ litera nos cogit ad vtrūq̄ concedendū, vt tactū est, Cuius ratio pōt esse secundū Ra. Moy. p̄dictum q̄ Thare habuit ire de terra sua in chaldęam post natiuitatē Abræ & Nachor, & anteqū nascereť Aram, & ibi in caldęa fuit natus Arā. Ratio aūt q̄re Thare iuit in caldæā, nō exprimitur in litera, pōt tamē probabiliter dici, q̄ cū nemrod fuisset vir oppressor hoīm, vt supra dictū est, & volebat attrahere gentes ad culturam ignis, q̄ ideo vocasset Thare & familiam suam qui erāt notabiles de genere Sem vt ex diuturna habitatione eorum in caldęa, communicarēt cū aliis in huiusmodi cultura, & sic ampliaretur iste cultus execrabilis: qui fuerunt ibidē diu cōmorati intantū q̄ ibi natus fuit Arā & mortuus, & Thare, & Nachor ignē coluerunt, & quia cōmixti sunt inter gentes, didicerūt opera eorū. Abrā
Quæstio. F aūt à deo illuminatus & protectus diuinitus fuit educť inde vt litera dicit in authoritate: supra alł. infra. xv. ca. ſ. Ego sum dñs qui te eduxi de vr chaldęorū, Si fortè quęraf: Quare scriptura prętermittit ista particulariter narranda: Dicendū secundū Ra. Moy. p̄dictū, q̄ł scriptura videt abbreuiatē & obscurè loq̄ in his quę ad idolatriā p-
alis, † quo tinent in prio statu. ſ. añ legē. reseruās ea ad tps legis (in † qua principaliter fuit idolatria prohibita) plene declarāda, vnde supra. x. ca. dicit de ipo nemrod, qui deceptor aiarum fuit cogēs homines ignē
Arā cuius adorare, vt in glo. nihil tñ traditur in scriptura de eo nisi q̄ fuit robustus venator coram dño, q̄ sunt verba breuissima & diuersimo
qualitatis. dē interpretabilia, & eadem ratione prędicta hic omittuntť. Et attendū, q̄ in hoc ca. & aliis Aram est dictio æquiuoca secundū linguā latinā, qa vnomō significat Arā patrē Lot, & alio mō significat, quędā locū in mesopotamia. vt cū dicit infra eo. c. Cū ingrederet de harā: Sed in hebraica lingua nō est in hoc loco æquocatio, qa Arā, put significat hominē scribit cū hæ q̄ est quinta litera alphabeti hebraici, put aūt significat locū, scribit cū alia lia cheth ferè inexpressibili in lingua nostra q̄ est. viij. literain alphabeto, hebraico.

¶ In eod. cap. xij. vbi dicitur in postilla: Hebręi exponūt sic.

ADDITIO II.

¶ Licet q̄ł in hac expositione cōtinet sit verū. ſ. q̄ hñdictio xp̄i sit sup oēm nationē terrę, nō tamē in hoc loco hoc fuit Abrę p̄missum, put patebit infra. c. xxij.

¶ In eo. xij. ca. vbi dicitur in postilla: Sed q̄rit hic. Quomodo Abram homo tantæ perfectionis.

ADDITIO III.

¶ Hæc responsio postillatoris vera est & consona dictis sanctorū & glossę communi: potest tamen præter hoc vlterius dici, quod Abram cum esset propheta, vt infra. xx. cap. in spiritu prophetiæ cognoscebat, quod ex hoc quod vxor sua esset sublata, nō sequeretur aliquid contra vxoris pudicitiam, sed potius laus dei, & eius cognitio apud ipsos infideles reluceret. Cognouerunt em̄ Pharao & sui, quòd dominus eos flagellabat maximis plagis propter Sarai vxorem Abræ, vt patet in litera, & sic diuinam prouidentiam & eius iustitiam aliqualiter fatebantur promptius & humilius q̄ philistiim, qui videntes idola sua corruentia & ipsos multipliciter à deo plagatos propter detentionem arcæ domini, adhuc nitebantur proteruire dicentes, nequaq̄ manus sua tetigit nos, sed casu contingit. primi Reg. sexto. b. Et peramplius Pharao populum israeliticum tyrānicè detinens, videns se & suos multipliciter flagellatos à deo cum aliis signis & prodigiis: adhuc non cessabat diuino mandato resistere, vt patet in Exod. in multis locis. Aliter autem fuit in proposito, cum statim Pharao deo obtempe-

deo obtemperauit dimittendo illicita, ex quo etiam fama gloriosa ipsius Abræ pro quo deus tanta operabatur apud ipsos infideles claruit iuxta promissionem sibi supra à deo factam, cum dixit: Magnificabo nomen tuum. Ex quibus satis patet quorundam hebræorum error, specialiter Ra. Moy. gerundeñ. qui in hoc loco asserit, quod Abram multipliciter peccauit, non solum in mendacio & huiusmodi, sed etiam inquantum terram promissionis exiuit sine mandato domini, ad quam terram de eius mādato speciali venerat propter quæ quidem peccata Abræ, asserit q̄ł filij israel fuerūt in captiuitate ægyptiaca per multos annos. Quæ quidem assertio vana est. Nam licet de multis sanctis legatur quòd aliquando peccassent, vt de Moyse in aqua cōtradictionis: & Dauid in facto Vrię & huiusmodi, tamen scriptura palam eos reprehendit, eis certas pœnas iniungendo, vt de Moyse Nu. xx. b. & de Dauid. ij. Reg. xij. c. ne eorum gesta in talibus ad exemplum trahantur. Sed in proposito est per oppositum, nam huiusmodi factum Abræ non reprehenditur in scriptura, sed potius ad laudē dei & sui facti honorem refertur. De hoc enim facto Abræ & quibusdā sibibus legit in Psal. ad literam: Pertrāsierunt de gente in gētem &c. Non reliquit hominē nocere eis, & corripuit, p eis reges: Nolite tangere xp̄os meos. Ex quo patet, quod ista ad laudem dei & etiam sanctorum suorum referuntur.

G Rab. Moy. dicit Abra am pec. casse &c. Psal. 104

REPLICA Cōrrectorij cōtra Burgeñ. In. c. xij. postillator exponēs illum locum: Egredere de terra tua, dicit q̄ intelligendum est de chaldęa, q̄ł ægrè ferens Burgeñ. inutili (vt apparet) digressione se fatigat, dicēs Abram natum in mesopotamia, non chaldæa: & quia sua digressio est intricata: ad clarius videndum ineptias eius, reduco ad certa puncta. Primum: Abram non est natus in chaldęa. Secundum Chaldæa non est terra de qua in proposito iubetur egredi. Tertium: Quòd Abram fuit natus ante Aram, quem genuit Thare in chaldæa. Quartum, quòd Abram fuit natus in haram loco mesopotamię sic dicto. Alia quæ addit Burgeñ. fabulosa videntur: Sed primum eius dictum est contra beatum Hiero. prout allegatur in glo. ordi. Potest etiam probari authoritate Augu. etiā alł. in glo. eadē, vbi dicitur q̄ł Aram fuit primogenit⁹ Thare, & is natus in chaldęa secundum ipsum Burgen. & omnes. Thare autē sem per masit in chaldęa vsq̄ ad mortem Aram secundum oēs, & inter natiuitatem Aram & mortem eiusdem natus est Abram secūdum beatum Hiero. & Aug. supra alle. quos sequitur magister historiarum dicens: Abram primò nominari q̄uis sit vltimò genit⁹ propter prænosticum dignitatis. Similiter & Glo. ordina. & Iosephus concordant, quibus omnibus plus credere oportet quam Burgē. sine ratione dicta sanctorum postponenti. Est igitur terra natiuitatis Abræ ipsa chaldæa: Nec obstat, quod Burgen. dicit possideritatem Sem in chaldæa non habuisse habitationem, quod q̄uis verum sit pro maiori parte, solus tamen Thare cum familia sua dicitur in litera ibi habitasse: vt etiam idem Burgen. post in eadem digressione: Nec obligat quod Burgen. dicit de hebraicis literis, nam credendum est magis nostræ translationi per sanctos doctores concorditer expositæ. Nec puto omnes vsq̄ ad Burgen. hebraicum ignorasse. Nec valet quod adducit de Iosue xxiij. a. Trans fluuium asserens illam terram esse mesopotamiam, cum chaldæa etiam sita sit iuxta eundem fluuium euphratem, & ita benedicitur trāsfluuialis sicut mesopotamiam: vnde dicit Isi. li. xiij. quod Babylonia asiæ est prouincia in chaldęa, cuiⁿ caput est vrbs Babylonia, à qua regio est nuncupata tam nobilis, vt chaldæa, Assyria, & Mesopotamia in eius nomē aliqū trāsierūt, quam præterfluunt Tigris & Euphrates. Ineptè igitur Burgen. exponit trans fluuium esse mesopotaniam, cum secundum Isidorum vbi suprà & magistrum proprietatum libro. xv. sit sita inter prædicta duo flumina: vnde patet primum dictum Burgen. forè falsum: nam & ipse Burgen. fortasse de præsenti errore pœnitentia ductus hoc dictum retractat: Verius em̄ cōtradicit, infra circa. xxviij. Deut. circa medium dicens: Abram primⁿ pater fidei nō ignorauit chaldęa, sed in ea fuit natus, & inde fit educť, & nisi accipiatur p retractatione, sustineatur à suis amatoribus pro cōtradictione: Patet ergo primum dictum esse falsum, similiter & secundum, qa cū chaldæa sit terra natiuitatis Abræ vt patet ex dictis, iubetur hic exire chaldæam: Hec est intentio beati Augu. xvj. de ciui. dei, & allegatur in Glo. ordina. & Iosephus. j. libro antiquitatū dicit de hoc egressu: Abram cum. lxv. annorum esset dimisit chaldæam, vt domino iubente migraret in chananeam: Et ita hunc egressum sanctus Stephanus exponit Act. septimo. a. dicens. Tūc exiit de terra chaldęorum & habitauit in charam & cætera. Nec tertium dictū Burgē. potest esse verū qa Sarai fuit filia Arā, q̄ fuit nonagenaria. cū Abrā esset sententaris: vt infra. xvij. ca. Si igit Aram fuit iunior q̄uis Abram viij. vel, ix. annorum genuisset Sarai q̄ł falsum est & fictū. ideoq̄ &

Terra natiuitatis Abrę

quartum eius

A quartum eius dictum nullum est: nam terra transfluuialis dicitur in textu confinium Mesopotamiæ, vt patet Iosue. xxiij. a. Nec potest conuenienter intelligi ipsa Mesopotamia: Nam ibi patres non seruierunt diis alienis quos nominat textus ibidem, sed in Chaldæa ad requisitionem; & fortasse compulsionem Nemrod, prout dicit idem

C cit idem Burgensis in ista digressione. Chaldæa autem confinis est Mesopotamiæ, quia circa & intra eadem flumina (prout supra dictum fuit) sita: Nec pertractione dignum est, in quo Burgen. circa ca. xiij. &. xiiij. notat postillatorem, nam pueriliter occasiones scribendi accepit.

CLOS. ORDI. NICOL. DE LI.

Cap. XIII.

Cap: XIII.

☞ Historice

ASCENDIT ergo Abram &c. Hiero. De ægypto liberatus bene ascendisse legitur. Sed quo potuit dies esse valde. Sed in Hebraica veritate habetur כבד grauis væhementer. Ægyti enim pōdere grauabātur. Et licet videant esse diuitiæ auri & argēti, si autē ægyptię sunt, sancto viro graues sunt. Nec vt in Lxx. legitur: Abiit vnde venerat in desertū vsq; bethe Sed secūdum Hebræū. Abiit in itinere suo per austrū vsq; Bethel. De ægypto enim profectus est, non vt desertum petereret, quod in ægypto reliquerat, sed vt per austrum, qui aquiloni contrarius est, veniret ad domum dei, vbi erat taberna culū eius inter Bethel & Hai. b ¶ In Bethel &c. Est autē Bethel ciuitacula in duo decimo lapide ab helia ad dexteram eūtibus Neapolim: quę pri⁹ luza id est Amygdalus vocabatur in Tribu beniamin. Hai verò in tribu Iuda separata sacerdotibus. Bethel domus dei Hai ocul⁹ vel fons. Benē ergo taber naculum inter Bethel & Hai figens, altare domino ędificauit, quia sancti à mundi principe & sęculi volutatibus recedētes, abluti sancto fontē baptismi, cursum præsentis vitæ considerate ducētes, & hostiam laudis & boni operis super altare fidei deo exhibētes, ad domū dei id est ad cœlestem Hierusalem fœliciter tendunt. c ¶ Ne quæso sit &c. Nos quoq; nihil cōcordiæ & charitati præponamus, sed per dexterā prosperitatis, vel sinistram aduersitatis in pace & dilectione perseueremus. Rixa inter pastores Lot & pastores Abræ, controuersiam significat inter pastores catholicos & subuersores hæreticos. Vnde & Lot hęresiarchas significat, qui declinans interprètatur, & circa Iordanem, id est descensum regionem sibi elegit. Pastores eius hęreticos & scismaticos, qui pulchra & deliciia petunt, nec in mōtem cum Moyse ascendunt ad dñm, pacem & vnitatem cō tēnentes, & optionē quo volunt eundi accipiunt, & gratiam fugientes, libero arbitrio se committunt. Pastores verò Abræ catholicos doctores significant, qui hęreticos etiam localiter fugiunt, secundum illud ad Titū. iij. c. Hęreticū hominē post primā & secundā correctionē deuita. & hoc inter gētes Chananæi & Pherezæi, in terra scilicet promissionis, quia inter catholicos & hęreticos quorū sit regnū cœlorū solet esse contentio. d ¶ Fratres enim sumus. Trib⁹ modis dicuntur fratres in sancta scriptura. Natura, vt Iacob & Esau, cognatione, vt Abram & Lot. Gente, sicut omnes Iudæi. Vnde si at☞ tus fuerit

Moralit. B

Fratres tribus modis

Nicolaus de Lyra.

Ca. XIII.

ASCENDIT ergo Abrā de ægypto ipse & vxor &c. Hic consequēter describit quomodo Abrā benē se habuit ad proximum. E primò quomodo se habuit ad proximū tpe prosperitatis scilicet eius pacē cōseruā

☞ Diuitię cōtentionis causa.

do: Secundò quomodo tempore aduersitatis scilicet ipsum velociter adiuuādo. xiij. ca. Circa primum tria declarātur, quia primò describitur inter familias Abræ & Lot contentionis occasio, secundò occasionis præcisio, ibi. Dixit ergo Abram ad Lot. tertiò præcisionis approbatio, ibi. Dixitq; dominus ad Abram. Occasio autē contētionis fuit, quia vterq; erat dives valde & habebat familiam, & ex tali cohabitatione solet sæpe contentio surgere. Dicit igitur: a ¶ Ascendit ergo Abrā de ægypto. Sequitur. b ¶ Ad australem plagam. Non est intelligendum, q; terra promissionis ad

a ASCENDIT ergo Abram de Aegypto, ipse & uxor eius, & oīa quę habebat, & Lot cū eo ad Australē plagam. b Erat autem [1] dives ualde in pos/ c sessione argenti & auri. Reuer/ d susq; est per iter quo uenerat à e

a ☞ Coltoribus dei, licet nox inster & persecutio, non resistit, est tamen eiusmodi cultus intentio.

mēridie in Bethel, usq; ad locū b ubi prius fixerat tabernaculum [2] inter Bethel & Hai, in loco al/ f taris quod fecerat [3] prius, & in/ g uocauit ibi nomē dñi. Sed et Lot qui erat cum Abram, fuerūt gre/ ges ouiū & armēta & taberna/ cula, nec poterat eos capere ter/ ra, ut habitarent simul. † Erat quippe substantia eorum multa, & non quibant habitare cō/ muniter. Vnde & facta est rixa h

a ☞ Catholicos & hęreticos. b ☞ Subditorum. c ☞ Prælatorum catholicorum.

inter pāstores grēgum Abrām

a ☞ Hæresiarcharum.

& [4] Lōt. Eo autē tempore Cha/ i nanæus & Pherezęus habitabāt in terra illa. Dixit ergo Abrā ad k

a ☞ Notandum quāta cura sit sanctis uiro cōseruandæ pacis.

[c] Lot: Nē quęso sit iurgium inter me & te, et iter pastores meos et

a ☞ Cognatione: Lot enim fuit filius Aram fratris Abræ.

[d] pastores tuos, frātres em̄ sumus.

nis ad quam ascēdit Abram rediens de ægypto sit in parte australi respectu ægypti: sed est in Aquilonari, sed australis plaga hic accipitur respectu Hierusalem: quia illa pars terræ promissionis, quæ est vicinior ægypto, est pars australis respectu iudeę. Abrā ægyptū egredit

c ¶ Erat autem dives valde in pos. &c. In hebræo habet כבד Grauis vel pōderosus multum, quia habebat multa pondera auri & argenti et aliarum rerum, & in idem redit. 1 Abram.

d ¶ Reuersus est per iter &c. In hebræo aūt habetur וישׁב למסעיו Per mansiones quibus venerat, & hoc duplici de causa. Vna, quia homines reuertētes ad terram suam vnde exierant consueuerāt accipere hospitium redeundo vbi fuerunt prius hospitati eundo. Alia, quia quando Abram iuit in ægyptum non habebat pecuniam pro expensis sufficientibus & contraxerat in hospitiis aliqua debita, sed in redeundo erat dives valde, vt prædictum est, & ideo rediit per eadem hospitia ad soluendū illa debita. e ¶ A meridie i bethel: quia sicut dictū est, intrauit terram promissionis à parte australi. Sequitur. f ¶ Et inuocauit ibi nomen dñi &c. Gratias deo agens de hoc q; ipsum, vxorem & familiā cōseruauerat, & in bōis multiplicauerat. g ¶ Sed & lot qui erat &c. hoc exprimitur ad ostendendum occasionem discordie. Diuitiæ enim frequenter sunt causa discordiæ inter homines etiam propinquos & amicos. vnde sequit. h ¶ Vnde & facta est &c. Quia tam isti quā illi volebant sibi præoccupare meliora pascua & meliores aquas, Hebræi dicunt, q; causa contentionis fuit, eo q; pastores Lot pascebant animalia sua in bladis alienis. pastores autem Abram increpabant eos, quia erant edocti in iustitia à magistro suo, non sic autem pastores lot. Sed prima expositio melior videt. i ¶ Chananæus & Pherezęus habitābat &c. ac si diceret, licet terra illa promissa esset à deo ipsi Abræ, nō tamē erat sibi tradita, & ideo magis voluit Abrā recedere à nepote suo, ne fortè ex cōtentione prædictorum famulorum moueretur lis coram iudicibus infidelibus. k ¶ Dixit ergo Abram ad lot. Hic consequenter describitur contentionis præcisio. licet enim de le stabile esset ipsi Abræ manere cū nepote suo, magis tamē voluit ☞ ab eo separari

Infra. 36. a

Diuitię cā sunt discordię.

D

4 Inter pastores gręgum lot.

Moraliter. a ¶ Ascendit ergo Abram de ægypto. Per quod designatur q; religiosus postq; profecit in doctrina secularium ad claustrum redire debet, ad agendum deo gratias, & oratoni studioq; vacandum. d ¶ Reuersus est per iter quo venerat a meridie. Nā eadē charitate qua descenderat, ppter ædificationem proximi, redire debet ad contemplationē dei. Sed quia talis religiosus aliquando sumitur ad regimen ecclesię, sicut beatus Gregorius & plures alij. Et huic consonat interpretatio nominis Abram, quod interpretatur pater excelsus, quia status episcoporum altior est statu religiosorum, & tunc fit in eo quædam rixa vel contentio. Nam consuetudo in religione habita trahit ipsum ad contemplationem. Onus autem impositum ad actionem: vnde dicit August. Ocium sanctum quærit charitas, negocium iustum necessitas charitatis. Et quoniam in tali necessitate maior est obligatio pastoralis curæ, ideo Abram separatur à Lot, per quod designatur quòd religiosus episcopus pro necessitate subditorum interrumpere debet ocium contemplationis, saltem ad tempus. Per hoc autē q; Lot elegit regionē delectabilē sicut paradisus significat q; contemplatio est valde delectabilis. Per hoc autem q; subditur:

Moralit.

Episcoporum status altior q; religiosorū.

*Abram habitauit

tus fuerit frater tuus et vendiderit se tibi E &c. a ¶ Sicut paradisus &c. Hinc discimus esse paradisum terrenum, cui comparat terrena irrigatio. Hęc enim regio plana erat & campestris & irrigata iordane fluēte,
Historice sicut egyptus Nilo. b ¶ Coram dño. Cui crimen puniēdum committitur. Nam & hominibus manifestum crimen, sed non puniendū c ¶ Leua oculos &c. Quasi aspice per quatuor climata orbis, possessio palęstinę promittitur ei & semini ei⁹. Quod in quibusdam codicibus mare pro occidēte ponitur, ideo fit, quia palæstina mare habet ab occidēte. d ¶ Omnem terram &c. Non hoc solum promissum est. non enim dictum est tantum terrę tibi dabo quantum vides, sed tibi dabo terram quā vides. cum enim & vlterior vndiq; dabatur, hęc præcipuè dabatur quę videbatur. Vnde & addidit: Surge & perambula terram &c. vt perambulando. s. perueniat ad eam quā in vno loco stans videre non poterat. Significatur autem ea terra, quam acceperat Israel semen Abræ secundum carnem, non secūdum fidem: quod futurum erat sicut arena maris,
Mystice. quia numerari nō possit. e ¶ Tibi dabo. Christo promittitur hæreditas omnium gētium, qui ecclesiam suam per totum mundum diffudit, cui pater dicit: Postula à me
Psal.2.b. & dabo tibi gentes hæreditatem tuam. Et
Ibi.71.b. psal. Et dominabitur à mari vsq; ad mare.
Hebron. f ¶ In hebron. Ciuitas est in tribu iuda quæ & cariatharbe dicitur .i. ciuitas quatuor קריית Chariat enim hebraice ciuitas
Habitat lot in sodomis & Abrā in chanaam. ארבע arbe quatuor. Ibi enim situs est Adā maximus, & Abram Isaac & Iacob.

Capitulum. XIIII.

¶ Amraphel: interpretatur dixit vt cade
Amraphel. ret, & est rex sennaar, quę excussio dentium vel fœtor eorū interpretatur. Hic significat
F hæreticos, qui ad casum tendunt, & verbis
Sodomitę. dolosis fœtidum sensum euomunt.

☞ Arioth rex.

Nicolaus de Lyra.

Infra.17.b. &.26.a. ✠ ab eo separari q̄, q̄ occasione seruorū contendētium moueretur lis inter ipsum & nepotem suum, & q̄uis esset senior, dedit tamen electionem ipsi lot. d. a ¶ Ecce vni. &c. Ad eligendum quam partem volueris.
Rursum abræ promittitur terra chanaā supra .12.b. infra .13.b. 26.a. b ¶ Si ad sinistram ieris. acsi diceret: licet separemur ab inuicem, non tamē ita elōgabor à te quin succurrā tibi in necessitate, quod patet per effectū in .c. se. c ¶ Eleuatis itaq; &c. Ista erat regio pentapolis, in qua erāt quinq; ciuitates, quas subuertit dominꝰ: vt habetur infra .xix. ca. quæ ante subuersionem erat pulcherrima. d ¶ Sicut paradisus domini. Non per æqualitatē sed per quandā similitudinē. e ¶ Et sicut
Ro.4.d. ægy. &c. Terra enim ægypti, i illa parte qua de ægypto veniunt hoies in Segor, est pulcherrima. f ¶ Elegitq; sibi lot. Propter conditiones prędictas. Sequit: g ¶ Et habita. in so. Hebrei exponunt hoc in vituperium ipsi⁹ lot, licet enim sciret homines illius terræ esse pessimos, voluit tamen habi
Aedificat altare dño. tare cum eis, & exinde peioratus est. ¶ Catholici autem exponunt hoc in laudem eius, acsi dicatur: Quāuis enim habitauerit inter homines pessimos, tamen inter eos seruauit innocentiam & mundiciam, & hoc modo exponit beatus Grego. .i. Moral. h ¶ Homines autem &c. De quorum malicia habetur infra .xviij. &.xix. & Ezechie.xvj.f. Hec fuit iniquitas sodomæ sororis tuæ &c.

Dixitq;

Ecce uniuersa terra[x] corā te est, [a]
a ¶ Si oculus tuus scandalizat te, erue eum & proice abs te. b ¶ Id est siue tibi aduersa contingant, mihi autem prospera', siue tibi prospera mihi autem aduersa.
recēde à me obsecro. Si ad sinistram[b] ieris, ego dexteram tenebo: si tu dexteram elegeris, ego
a ¶ Circumspecta regione.
ad sinistram pergam. Eleuatis [c]
a ¶ Placuit ei.
itaq; Lot oculis, uidit omnem
a ¶ In defensa scilicet positam.
circa regiōnem Iordanis, quę
a ¶ A Iordane.
uniuersa irrigabatur anteqū sub uerteret dominus Sodomam &
a ¶ Hortus deliciosus & irriguus.
Gomorram, sicut paradisus do [d]
mini, & sicut Aegyptus uenien [e]
tibus in segor. Elegitq; sibi Lot [f]
a ¶ Non ardua sed decliuia.
regiōnem circa Iordanem,
a ¶ In occasum ruiturus.
& recessit ab oriente: Diuisiq;
a ¶ Al diuisiq; sunt alterutrum a fratre suo.
¶ Sic hęretici & catholici tam locis q̄ moribus.
¶ Amobis exierunt: sed non erant ex nobis.
sunt alterutrum à fratre suo. [g]
Abram habitauit in terra Cha [†]
naan, Lot uerò moratus est in
oppidis, quę erant circa Iordanem, & habitauit in Sodomis. [h]
Homines autem Sodomitę pes [h]
b simi erant & peccatores coram
domino nimis. Dixtq; domi
a ¶ Recedente schismate lata hęreditas promittitur q̄ omnes partes mundi merito fidei dilatata.
nus ad Abram, postq; diuisus [i]
c est Lot ab eo. Leua oculos tuos
& uide à loco in quo nunc es,
ad Aquilonem & Meridiem,
d Orientem & Occidentē †: Om [†]
e nem terram quam conspicis, ti
a ¶ Id est Christo qui de semine eius.
bi dabo, & semini tuo usq; i sempiternum. Faciamq; semen tuū
sicut puluerem terræ. Si quis
† potest hominum, numerare
a ¶ Semen Israel secundum carnem.
puluerem terræ, semen quoq;
tuum numerare poterit. Surge
a ¶ Ne putetur ea terra, tantum promitti quę ab Abram in eodem loco stante poterat uideri.
† & perambula terra in longitu
a ¶ His scilicet qui de te nascentur.
dine & latitudine sua, quia tibi
daturus sum eam. Mouens igi
a ¶ Quia non habebat hic mansionem ciuitatem.
tur Abram tabernaculum suū, [k]
uenit & habitauit iuxta conual
a ¶ Quę sic vocatur a mambre amico Abræ.
f lem mambre quę est in hebron.
a ¶ Vt exhiberet culturam cui debebat fidem.
Aedificauitq; ibi altare domīo. [l]

Cap. XIIII.

FACTVM est aūt in illo tēpo [m]
a ¶ Dixit ut caderet: hi sunt qui contra dominum loquentes cadunt.
re, ut Amraphel, [n]

i ¶ Dixitq; dominus ad Abram. Hic consequenter describitur separationis Abrā & lot approbatio, per hoc q̄ domin⁹ locutus est ipsi Abrā post illam separationem, promittēs ei terram & prolis multiplicationem, & hoc fuit conuenienter factum: Diuinę enim reuelationes solent fieri mentibus quietatis, & à perturbationibus passionum sedatis. Societas autem ipsius lot propter rixam famulorum erat causa perturbationis, vt prędictum est: & ideo reuelatio diuina facta est abræ post ipsius lot separationem, & patet litera vsq; ibi. k ¶ Et habitauit &c. Mambre nomen est hominis potentis illius terrę à quo denominata est vallis illa, & iste fuit fœderatus cum abrā, vt patet cā. sequēti. l ¶ Aedificauitq; ibi altare domino. Ad sacrificandum & gratias agendum ipsi deo.

* † ¶ Abram habitauit in terra chaMorali. naan. Quę interpretatur commutatio, vel mercatio, quę habet curā & anxietatem annexā. Vbi designatur q̄ prelationis stat⁹ est anxietatibus plen⁹. Et qa talis indiget diuina consolatione, ideo subditur. i ¶ Dixitq; dominus ad abram: Ipsum consolando de magnitudine meriti. † ¶ Omnem terram quam conspicis &c. Per quam designat terra viuentiū. Sequitur. l ¶ Aedificauitq; ibi altare domino. pro gratiarum actione ex tanta bonorum promissione.

ADDITIO.

¶ In ca.xiij. vbi dicitur in postilla. Chananęus & pherēsęus &c.

ADITIO. Rationabilius
Habitauit in sodomis tetendit tabernaculi sodomam vsq; heb. H
præsumitur q̄ timebat abrā ne habitatores terrę qui erant sine timore domini scilicet chananę⁹ & pherēsęus, videntes tantam esse abundantiam abrę & nepotis eius, q̄ non poterat capere eos terra, expoliarent eos vel saltem de terra eiicerent, sicut eiecerunt philistiim Isaac propter similē causam, vt infra .xxvj. ca. & ideo interposuit scriptura in narratione huius recessus. Chananęus & pherēsęus habitabant in terra, quasi diceret, tales erant habitatores terrę q̄ non tolerarent tantam abundantiā in extraneis.

Abstpositio

Cap. XIIII.

FActum est autē in illo tempore. Hic consequenter ostenditur quomodo Abram benē se habuit ad proximum in aduersis. Et primò describitur ipsi⁹ lot captio, secundò eiusdem liberatio, ibi: Et ecce vnus qui euaserat. ¶ Circa primum sic procedi-
Abstergo Diuisio. tur: quia primò describitur bellum in generali: secundò causa belli, ibi: Duodecim enim annis: tertiò describitur captio lot in speciali ibi: Et egressi sunt. Circa primum dicit sic: m ¶ Factum est autem &c. id est post separationē lot ab Abram. n ¶ Vt amra
✠ phel
Moraliter m * ¶ Factum est autem Morali ter. &c. ¶ Hic agitur de captione lot in debellatione sodomorum, & eius liberatione per abram auunculum suum. Captionis autem eius occasio fuit bellum quatuor regum contra quinq;. Per quinq; reges intelligi possunt quinq; sensus corporis, nam eorum delectationi obediunt multi, propter quod reges possunt dici. & de istis dicitur q̄

* Seruierunt

x Coram te est, ¶ hūc hebraismū interpre. Cap. 34. huiꝰ sic red didit, in potestate tua est.

G Reuelationes diuinę quę:

Arioth.

Chodorlahomor.

Thadal.

Vallis ſalinarum.

Myſtice.

Allegorice.

1 Cū eis. in ham.

Hyſtoria.

Inſolitudine, Super deſertū Chald. interp. adiūcta deſereo.

a ¶ Arioth. Ebrius vel Ebrietas interpretatur. Stultitiam gentium ſignificat, qui iniquitate ebrij creaturam pro creatore colunt & ſeculi illecebris voluntur. b ¶ Chodorlahomor. Decorus manipulus interpretatur, qui eſt rex Elam id eſt huius ſeculi: Hypocriſim ſignificat, quę licet vana ſit & pernicioſa, tamen decora in ſupficie videtur, ſed in futuro quid fuerit apparebit. c ¶ Thadal. ſciens iugū vel explorator, qui eſt rex Gentium: auariciam ſignificat, quę ſagax & verſuta multos ſibi ſubiugat. ¶ Amraphel. &c. Hi quatuor reges figurant quatuor principalia vitia, quatuor virtutibus principalibus cōtraria: quę quinq; ſenſus per quinq; reges ſignificatos ſubiugare nituntur, per concupiſcentiam carnis, per cōcupiſcentiam oculorum, per ambitionem ſeculi. d ¶ Bale. Hieron. Hebraice deuoratio dicitur. Tradūt hebrei hanc alibi ſalliſſam duci & vitulam cōternantem, quia tertio terremotu abſorpta ſit. Ex quo Sodoma & Gomorra Adame & Soboim diuino igne ſunt ſubuerſæ. Illa paruula nuncupatur. Segor enim transfertur in paruulam, quę ſyra lingua zoara dicitur. Vallis autem ſalinarum in qua fuerunt putei bituminis poſt dei iram & ſulphuris pluuiam in mare mortuum verſa eſt, quod à Grecis ſtagnum Aſphalti id eſt bituminis dicit. ¶ Myſtice. Quatuor reges, quinq; ſuperant, dum contrariæ poteſtates quinq; ſenſibus corporis abutētes vitiis illaqueant & captiuant. ¶ Allegorice. Tales reges ſuperāt primum bara qui interpretatur malicia vel creatura, & eſt rex Sodomorum id eſt cæcitatis vel pecudis ſilentis, cū eis qui in vetuſta malicia perſeuerant, more pecudum cæcitatem libidinis ſequi perſuadent. Vincunt & Berſa id eſt in anguſtia cōſtitutum, regem Gomorrę id eſt populi tumentis & ſeditioſi, cum eos qui curis ſeculi anguſtiatur: ac nefas rapinæ agere non formidāt: obruunt & proſternūt. Vincunt quoq; ſennaar regem Adamæ id eſt terrenæ, cum eos qui terrena tantum ſapiūt in luxuria permanere hortantur, vt dicant. j. Corin. xv. d. Comedamus & bibam⁹, cras enim moriemur. Vincunt Semeber qui interpretatur ibi perditio: & eſt rex Seboim id eſt cinguli mœroris, cum per iracundiam & inuidiam incautos decipiunt: vnde Iob. v. a. Stultum interficit iracundia, paruulum occidit inuidia. Regem quoq; bale vincunt, cum puſillanimes in deſperationem mittunt. Bale nanq; interpretat percipitatio vel abſorbitio: Ad hoc maxime diabolus certat, vt poſt lapſum peccati in deſperationē mittat. c ¶ Duo decim enim annis ſeruirent &c. Duo denarius ſuperfluus eſt numer⁹. in qua ſuperfluitate ſeruiūt quinq; ſenſus noſtri vanæ ſuperſtitiōi, quam ſignificat Chordorlahomor, & quatuor vitiis ſibi adiacentibus, & recedere volentes grauem perſecutionem patiuntur, & ſępe ſuperantur. f ¶ Percuſſerunq;. Hiero. Alia editio habet Et ceciderunt gigantes in Aſtaroch, & Carnaim. & gentes fortes ſimul cum eis, & homines in Sabæ ciuitate anteq; Sodomam peruenirent. Quatuor reges profecti de Babilone interfecerunt Gigantes, hoc eſt raphaim. Robuſtus quoq; Arabiæ & zuzin & emim in ciuitate ſabe quę vſq; hodie ſic vocatur. Zuzim autē & Emim, terribiles & horrendi interpretantur, pro quo Lxx. magis ſenſum ſequentes, gentes fortiſſimas poſuerunt, & reuertentes venerunt ad fontem iudicij, hoc eſt cades: per anticipationem dicitur, quia poſtea ſic vocatum. Significat autem locū apud petram, qui fons iudicij nominatur: quia ibi populum deus iudicauit. g ¶ Raphaim in Aſtaroth &c. Nomina locorū & phel rex Sennaar &c. ſecūdum hebręos iſte eſt Nemrod de quo ſupradictum eſt, q; regnauit in babilone, quę eſt terra Sennaar. a ¶ Et Thadal rex gentium, inirent bellum contra Berſa &c. Sic enim nominatus eſt, quia in regno ſuo erant homines congregati de diuerſis nationibus. b ¶ Sennaab regem

Nicolaus de Lyra.

regem Adamæ, & contra Semeber &c. In Hebræo habetur שנאב. Sineab regem. Bale nomen eſt ciuitatis quę alio nomine vocata eſt Segor. c ¶ Omnes hi conuenerunt in vallem &c. In hebræo habetur: In valle campeſtri. & potuit eſſe q; illa vallis ex vno latere habebeat nemora, & in alio cāpos Arabiles, & ſic ab vtroq; nomine poterat nominari, ſcilicet ſilueſtris, & campeſtris. d ¶ Quæ nunc eſt &c. quia poſtq; ſubuerſæ ſunt quinq; ciuitates, quę erāt in illa regiōe, locus ille factus eſt lacus magnus ſalliſſim⁹, & valde ſpiſſus, ita q; veſtimēta ibi proiecta magis ſordidentur q; lauentur: & ideo nullus piſcis poteſt ibi viuere, ſecundum q; dicit philoſophus. ij. Methą. Et ideo in alio loco vocatur mare mortuum. Apud Hebræos enim mare vocatur congregatio aquarum in magna quantitate. e ¶ Duodecim enim annis ſeruierunt & cętera. Hic exprimitur cauſa belli quę fuit, quia rex Sodomorum & alij quatuor reges cum eo prænominati. xij. annis ſeruierāt Chodorlahomor regi ælamitarum reddentes ei tributum: Et tertio decimo anno rebellauerunt. Propter quod anno quartodecimo adduxit tres reges ſecum ſupra nominatos ad debellandū eos. Veruntamen quia rex Sennaar erat maior inter illos, propter quod ſupra prænominatus eſt. Ideo probabile eſt, licet non exprimatur in litera, quę facit mentionem de iſtis ſolum propter captionē Loth, q; ille Amraphel & forſitam alij duo reges habebant etiā aduerſarios rebellantes: in quorum debellatione Chodorlahomor primo adiuuit eos, & poſtea venerunt cum eo ad debellandum regem Sodomorum & lios quatuor reges prænominatos cum eo. & hoc eſt quod ſubdit: f ¶ Percuſſeruntq; Raphaim. id eſt gigantes. g ¶ In Aſtaroch. nomē eſt villę vel terrę vbi habitabant. h ¶ Et Carnaim Zuzim cum eis &c. Nomina ſunt gentium à prædictis debellatarū. In ſabe Chariathaim id eſt in planicie illi⁹ terrę. שוה ſaue enim in Hebræo eſt nomen commune, & ſignificat planiciem, legiturq; hic ſabe pro ſaue. i ¶ Et chorreos. Iſti ſunt horrei. In hebræo ſcribitur p heth literam cui in latino correſpondet due, ſcilicet. c. h. prout ſupra dictum eſt ca. xj. de Haram quę in actibus Apoſtolorum vocatur Charam. k ¶ In montibus ſeir. Sic nominati ſunt ab Eſau, qui nondum erat natus: & ideo iſtud nomē ponitur hic p anticipationem. Videtur tamē melius q; vocatus ſit mons ſeir ab alio præcedente Eſau, vt habetur infra. xxxvj. ca. à quo deſcenderunt duces in monte ſeir anteq; filij Eſau haberēt ibi principatum. l ¶ Vſq; ad campeſtria Pharam quæ &c. vſq; illuc perſecuti ſunt eos. m ¶ Reuerſiq; ſunt. Ab illo loco vbi perſecuti ſunt eos. n ¶ Et venerunt vſq; ad fon. &c. quod ſignificat iudicium in Hebræo. Vocatur enim fons ille fons iudicij, quia ibi congregabant iudices terræ illius ad determinandum iudicia. Secundum autem hebræos dictus eſt locus ille fons iudicij. In ſignificationem futuri iudicij. Quia futurum erat q; Moyſes & Aaron ibi iudicarent pro aquis cōtradictionis, propter quas dominus

✠ + ¶ Seruierunt Codorlahomor. qui ſecundum Hebræos fuit ipſe Nemrod, qui fuit robuſtus venator hominū vt ſupra dictum eſt. Ideo ſignificat diabolum de quo dicitur. j. Peter. v. ca. Aduerſarius veſter diabolus tanquam leo rugiens circuit quęrens quem deuoret. Et ei ſeruiunt quinq; ſenſus corporis inquantum ad peccatum per delectationes inducunt. & ſimiliter illi qui ſenſuum delectationibus obediunt. † ¶ Et tertiodecimo anno receſſerunt ab eo. Igitur anno quartodecimo venit Codorlahomor & reges qui erāt cum eo, &c. Nam aliqui reſipiſcunt à ſeruitute diaboli. & bene dicitur. xiij. anno. Nam per ternarium ſignificatur fides trinitatis, & per denariū, obſeruatio. x. præceptorum: & hic duo reſiſtere faciunt à diabolo, de quo valde dolens iterum nititur eos ſubiicere ſibi, & aſſumit

✶ ſecum tres alios

a ¶ Fetor dentium eorum ſcilicet qui fortidam doctrinam ſparguunt. b ¶ Ebrius, qui ſcilicet dei cultus obliuia creaturam colit.

c ¶ Gentium omni errore circundatarum.

a ¶ Decora manipulus: hi ſunt hypocrite qui decori virtutibus voluerunt videri. b ¶ Secularium.

a ¶ Sciens iugum. Auariciam ſignificat dominam gentium.

a ¶ Malitiam.

a ¶ Pecudis ſilentis.

a ¶ In anguſtiis. b ¶ Populi tumentis.

a ¶ Qui interpretatur excuſio vel fortor dentium. b ¶ Terrenorum.

a ¶ Perditionem. b ¶ Quod eſt vinculum mortis vel meroris.

a ¶ Deuoratio manipuli: vel habens decorū manipulum.

a ¶ Singulare numerus concordiam ſignificat trinitatis.

a ¶ Redemptę fragilitate quasertarij nituntur vitia ſuperare.

a ¶ Gigantes id eſt de ſe preſumentes.

a ¶ Cornua vel defenſiones confidentes fluctus ſeu diuiſio commotionis. b ¶ Terribiles.

a ¶ Horrendi. c ¶ Saturitas perfecta vocatio ſpecies vel abundans.

a ¶ In rumore eorum qui moribus hiſpidi.

a ¶ Ferocitas eorum.

Rabi Moyſes Aegyptius. Rabi Moyſes Hadarſan. Rabi Moyſes Gerundenſis. Rabi Moyſes Nachmanides. Rabi Moyſes Alſchech. Rabi Moyſes Ben Iſrael. Rabi Moyſes Ben Gerſon. Rabi Moyſes Ben Nachman. Rabi Moyſes Ben Maimon. Rabi Moyſes Ben Ezra. Rabi Moyſes Ben Iſrael. Rabi Moyſes Ben Gerſon. Rabi Moyſes Ben Nachman. Rabi Moyſes Ben Maimon. Rabi Moyſes Ben Ezra.

G

Mare ſal.

1 Arioch.

alij † baſa. Sodomitis amalecitiſq; & reliqs inferſ bellum.

alij † ſennaar.

2 ſeruierūt.

Alij † ſaue

Mōtes ſeir.

D

Fōs iudicij

Moraliſ.

na locorum & gentium significant carnaliter viuentes, quos facile E
vicia vincunt. a ¶Hebræo. Lxx. transfluuiali. Quia scilicet
als thoroes de Mesopotamia veniens trāsito fluuio Euphrate, sedem posuit in
terra Chanaan. Vnde Iesus naue: Quid vultis seruire diis patrum
vestrorum, qui sunt transflumen. b ¶Quod cum audis-
Mystice. set &c. Isidorus. Similiter fides nostra cū firmata est spiritu principali, quinq; sensus corpis quali quinq; reges subiicit ver
bo dei triumphans de homine exteriori. Ille
als amorrçorum. in trecētis decem & octo aduersarios debellauit, quia nos in sacramento Crucis, quam Thau litera significat, quae trecenta significat, quinq; sensus carnales, nos antèa variis vitiis capuuātes, superamus. Decē et octo ex
als thabitabant. ternario & senario multiplicatus, fidem Trinitatis & perfectionē significat operis quib⁹ virtutum contra vitia plena victoria perficitur. allegoricè. ¶Strabus. Allego. Bellum abrae cum quatuor regibus significat bellum virtutum & vitiorum. Pater ergo fidei & prima via credendi pro fratre suo Lot dimicauit & vicit, non in multitudine exercitus, sed in trecentis decem & octo expeditis vernaculis. Sic quisq; pro anima sua contra spirituales nequitias bellum gerat cum trecentis decem & octo vernaculis id est cum auxilio sanctae Crucis. Thau enim litera quae habet figuram Crucis. ccc. exprimit,

Dan fons Ior. c ¶Dan. autem vnus est de fontibus Iordanis. Alter enim Ior vocatur, quod interpretatur Riuus. Duobus ergo fontibus qui non procul à se distant, in vnum riuulum fœderatis Iordanis appellatur.

F *Nicolaus de Lyra* ☞ At verò

Cades. ☜ Dominus protulit sententiam contra eos, q̄ morerētur ante ingressum terrae promissionis, vt habeē mumeri. x. b. a ¶Ipsa est cades. Sic em̄ alio nomine vocata est.
Sodoma et Gomorrha diripiū tur. קדש Cades enim sanctum significat in hebraeo, quia dominus ibi sanctificauit nomē suum educendo aquas de petra, vt ibidem habetur. b ¶Et percusserunt omnē regionem &c. Hoc dicitur per anticipationem, quia nondum erat natus Amalech. c ¶Et amorraeum qui &c. Et ipsa est Engaddi, vt habetur expresse. ij. Paral. xx. ca. Ipsa est regio abundans plurimū in balsamo & palmis. d ¶Et egressi sunt. Hic consequenter describitur captio Lot in speciali: Debellatis enim aduersariis trium regum, qui erant cum Chodorlahomor venerunt tres dicti reges cum Chodorlahomor ad debellandum regem Sodomorum, & alios quatuor qui ei rebellauerant: quibus debellatis captus est ipse Loth, qui habitabat in Sodomis, ex societate enim malorum iusti aliquādo incurrunt poenam temporalem, licet non sint participes criminis ipsorū, & patet litera vsq; ibi: e ¶In valle siluestri, scilicet aduersum Chodorlahomor regem &c. Exponatur sicut prius. f ¶Vallis autem siluestris habebat puteos multos bituminis &c. Dicunt aliqui, q̄ ibi erant putei euomentes bitumen: quod est genus cementi fortissimi, ita q̄ non dissoluatur nisi sanguine mēstruo. Hebraei autem dicunt, q̄ in illa valle accipiebatur terra ad faciendum cementum, qua sublata remanebant ibi fossae, quę dicebantur fossae cementi: Vnde & in Hebraeo habetur puteos cementi, illud autem interponit hic propter quod sequitur:
Abducit Loth captiuus. Nota. Nunciat. abrae. Putei bituminis. g ¶Ceciderunt q̄ ibi, & qui remāserant fugerūt ad montem. Quia fugientes de prælio timore turbati, non considerabant loca periculosa quibus se ingerebant, & sic ceciderunt in fossas illas. Hebraei autem dicunt q̄ factum est illud propter Abram, de quo non credebant homines G
illius terrae, q̄ exisset illaesus de incendio Chaldaeorum. Sed quando viderunt q̄ rex Sodomorum ceciderat in puteos illos armatus & exierat inde sanus miraculose, tunc crediderunt de Abram, q̄ similiter exisset de incendio Chaldaeorum. h ¶Tulerunt autem omnem substantiam Sodomorum, &c. Quantum ad diuitias artificiales. i ¶Et vniuersa quae ad
cibum pertinent &c. quantum ad diuitias naturales ex quibus vita substentatur k ¶Necnon & Lot & substantiam eius, filium fratris Abram &c. Omnia praedicta de bellis ipsis interposita sunt propter captionem ipsius Lot. Sequitur: l ¶Ecce vnus qui euaserat, nunciauit. Hic consequenter describitur ipsius Lot liberatio, vbi primò describitur Abrahae fidelitas. Secūdò ipsius benedictio, ibi: At verò Melchisedec. Tertiò eius liberalitas, ibi: Dixit autem rex Sodomorum. Fidelitas autem eius apparet, quia non timuit ire ad pugnandum contra quatuor reges fortissimos, vt liberaret nepotem suum audita captione eius. Et hoc est q̄ dicitur: Et ecce vnus qui euaserat. Dicunt aliqui Hebraei, q̄ iste fuit Og rex Basan, qui euaserat de diluuio: sed hoc supra improbatum est. vij. c. Alij autem dicunt, q̄ fuit idem Og qui euaserat aliis Gigantibus interfectis in Astaroth, vt praedictum est in isto ca. De quo etiam scribitur Deuter. iij. Solus quippe Og rex Basan restiterat de stirpe gigantum: Sed hoc non est verisimile, q̄ cuadens de prælio, omnibus sociis suis interfectis, secutus fuisset aduersarios suos: sed magis fugisset ad partē oppositam. Et ideo praedictę expositiones videntur extortae à litera. Propter quod secundum planum sensum literae dicēdum est, q̄ fuit de exercitu regis Sodomorum, qui fugiens trāsiuit vsq; ad locum vbi H
manebat Abram, qui non erat multum remotus à loco belli: et quia cognoscebat Lot & Abram patruum suum. Ideo nunciauit abrae nepotis sui infortuniū. m ¶Abrā hebraeo, qui habi. &c. Ex hoc patet q̄ Hebraei non sunt dicti ab Abram sed ab Heber, à quo etiam ipse Abram hic dicitur Hebraeus. Item idem patet per literas in Hebraeo, quia Abram incipit ab Aleph. Heber verò per Ayn. Et ideo si hebraeus diceretur ab Abram inciperet p̄ Aleph: quod non est verū, sed incipit ab Ayn. n ¶Hi enim. Scilicet tres fratres qui erant de genere amorrhęorum. o ¶Pepigerant fœdus cum Abrā. Quod &c. Et ideo adiuerunt eum, vt habetur in fine huius ca.
p ¶Numerauit expeditos Id est paratos ad pugnam. q ¶Vernaculos suos. Id est seruos suos natos in domo sua: trecentos, decem & octo. &c.
6 Amorraei. ☜ Et dimisis ✳ secum tres alios reges scilicet cōcupiscentiam carnis, appetitum honoris, & rei temporalis: qui reges dicuntur, eo quod multi seruiunt eis: & istis tribus regibus ad suum intentum vtitur diabolus. Et sic debellat multos poenitentum, & eos iterum sibi subiicit per peccati recidiuum, & cū eis capitur Lot, qui vt supradictum est contemplatiuum significat seu religiosum. Aliqui vero de numero religiosorum à diabolo capiuntur per insultum trium regum dictorum. l ¶Et ecce vnus qui euaserat nunciauit Abram. Per istum designantur boni euadentes insultum diaboli, q̄ ipsi Abrā id est prelato, qui praeest, & prodesse potest peccata denūciant sociorū suorū, vt apponat remediū, & ipse liberat denūciatos de diaboli ptāte, & sic liberat Lot de diaboli captiōe,

Moralis. Numerauit expeditis aomauit puero.

✳ Dixit aūt rex

2 ¶Petram de qua Moyses produxit aquam.
¶Impetus aquarum. b ¶Vbi postea populus murmurans iudicatus est.

usq; ad fontem [r] Mesphath (ipa [a]
2 ¶Iudicium. ¶Interpretatur etiam sanctum: per anticipationem.
est cādes) & percusserunt omnē [b]
phratum. 2 ¶Terram gigantum. b ¶Amaricum.
regionē amalechitarū [2] & amor [c]
2 ¶Id est urbe palmarum ubi superbi reges victoriam adepti sunt. Hoc est oppidum engaddi balsami & palmarū iericho. Sed Asasonthamar urbs palmarum interpretatur.
rçum qui habitabant in asason
thamar. Et egressi sunt rex So- [d]
2 ¶Precedum silentium. 2 ¶Populi tumentis.
dōmorū, rex [3] Gomorræ, rexq;
2 ¶Terrenorum. b ¶Merentium.
Adamæ, & rex Sebōim, nec-
2 ¶Voratorum.
non & rex Bale, quæ est Segor,
& direxerunt aciem contra eos
2 ¶In uilitate morum inculcorum.
in ualle siluestri, scilicet aduersū [e]
Chodorlahomor regem ælami-
tarum, & Thadal regem gen-
tium, & Amaraphel regem Sen
naar, & Arioch regem ponti,
quatuor reges aduersus quinq.
2 ¶Quia inculti mores in profundum malorum pertinaces trahunt. f
Vallis autem siluestris habebat
puteos multos bituminis. Itaq;
2 ¶Canes muti non valentes latrare, & elati cedunt uitiis.
rex Sodomorum & rex [4] Go-
morræ terga uerterunt, cecide- [g]
2 ¶Vitiis non cedentes.
runtq; ibi, & qui rēmanserant
2 ¶Virtutum eminentium.
fugerunt ad mōntem. Tule-
2 ¶Hoc fit cum uitia uincunt rationem, & immittunt famen verbi, quo anima pasci debuit.
runt autem omnem substan- [h]
tiam Sodomorū, & [5] Gomor-
ræ: & uniuersa, quæ ad cibum
2 ¶Occultando insidias
pertinent, & abierunt: Necnon [k]
2 ¶Ex societate malorum poenas temporales sustinent aliquando iusti.
et Loth, & substātiam eius, fi-
lium fratris Abram, qui habi-
tabat in Sodomis. Et ecce unus [l]
qui euaserat, nunciauit Abram [m]
2 ¶In Hebraeo transitori.
2 Hebræo, qui habitabat in con-
ualle Mambre [6] amorrei fratris
Eschol & fratris Aner. Hi enim [n]
pepigerāt fœdus cum Abram. [o]
b Quod cū audisset Abram captū
uidelicet Loth fratrē suum, nu- [p]
2 ¶Non exoratos, de quibus dicitur in sequentibus, exceptis his quae comederunt iuuenes.
merauit expeditos uernaculos [q]
suos, trecentos, decem & octo,
r ¶Vbi unus de fontibus Iordanis oritur qui nūc dicit dan. ¶Hiero. oppidū phenicis quod nunc paneas dicitur.
c & persecutus est eos usq; dān.

A ☞ a ¶ At vero melch. &c. Hieron. Hunc aiunt hebræi esse Sem filium Noë & computatione annorum ostendunt eum vsq; ad Isaac vixisse, & omnes primogenitos à Noë vsq; ad Aaron pontifices fuisse Salem verò postea dicta est Hierusalem, Apostolus membrans melchisedec, sine patre & matre, refert ad Christum, & per eum ad ecclesiam gentium, quia gloria capitis ad membra refertur. Quoniam benedixit Abraę circūcisio, & in eo leui, sic & Aarō de quo posteà sacerdotium. Ex quo vult colligere sacerdotium ecclesię habentis p̄putium, benedixisse circuncisō sacerdotio synagogæ. Quia autem ait: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec: ministerium nostrum verò ordinis signat, non per Aaron irrationalibus victimis immolandis, sed oblato pane & vino id est corpore dñi, & sanguine cōsecrari. ¶ Strabo. Melchisedec (qui interpretatur rex iustitiæ & dicitur rex pacis) Christum significat, per quem reconciliati sumus, & qui in fine sęculi iuste iudicaturus est. b ¶ Dedit ei decimas. Isid. Sciens ergo patriarcha, melius sacerdotium fuisse in populo gentium, q̄ le uiticum: quod de ipso erat nasciturum, & à meliore benedicendū, decimas substātiæ post benedictionem dedit Melchisedec: sicut sacerdotibus benedicentibus sibi, populus secundum legem decimas dabat. Melchisedec: interpretatur rex pacis vel iustitię. Per Christum enim reconciliamur deo, qui venturꝰ est discernere bonos à malis. Ipse est sacerdos, qui pro omnibus deo patri seipsum obtulit, & verus rex qui in præsenti suos regit, & in futuro iustè iudicabit.

☞ A filio sub-

1 Socius seruis.

a ¶ Socij Abrahæ, id est fidei, sunt charitas & spes quæ suis uicibus quasi separatim occulta inspiratione uniformia infundunt mentes.
¶ Vides cum spe & charitate uita persequitur.

Et diuisis [1] sociis, irruit super a b
eos nocte: Percussitq; eos:
a ¶ id. est usq; ad aduersitatem effundendi sanguinis. Damascus enim potus sanguinis interpretatur.
& persecutus est usq; Hoba, c
quæ est ad leuam Damasci.
a ¶ a capitalitate uitiorum liberat fides rationem & intellectum, quasi fratrem & substantiam fratris cum uirtutibus purgati agimi.
Reduxitq; omnem substan-
tiam, & Lot fratrem suum
a ¶ uirtutes politicas.
cum substantia illius, mulie-
a ¶ omnium uirtutum species.
res quoq; & populum.
a ¶ uicia uitiis aliis insidias molientur, maxime luxuria quæ sodomita dominatur.
Egressus est autem rex So. d
domorum in occursum eius
postq; reuersus est à cæde
Chodorlaomor, & regum e f
qui cum eo erant in ualle g
a saue, quæ est uallis regis. † At
uero melchisedec rex salem
a ¶ hæc sacramenta nostrorum sacramentorum figura fuerunt.
proferens pānem & uinum
a ¶ summum sacerdotem significans.
(erat enim sacerdos dei al- h
a ¶ uel summi. b ¶ sicut maior socerum.
tissimi) benedixit ei & ait:
a ¶ quasi hæc uictoria deo excelso est assignanda, & ei gratiarum actio pro beneficiis exhibenda.
Benedictus Abram deo ex-
celso, qui [2] creauit cœlum &
terram, & benedictus deus
excelsus, [3] quo protegente ho-
¶ uel suis.
stes in manibus tuis sunt.
b ¶ Moraliter decimæ dantur cum bono operi perseuerantia additur. ¶ in quo leui tanq; minor decimaꝰ est.
† Et dedit ei decimas ex o- i
mnibus: Dixit autem rex k
a ¶ Vitia solus animas quærunt.
Sodomorum ad Abram. Da l
a ¶ spolia. ¶ per cupiditatem fallere molitur.
mihi animas cętera tolle tibi.
Qui rndit ei: Leuo manū meā m
ad dnm meū excelsum possessorem terræ, quod fecerit mihi Abram, non accipiam a filo subtegminis usq; ad corrigiam caligæ, id est nullam rem quantumcunq; minimam accipiam, & ideo vera expositio est ista quòd Melchisedec erat Sem primogenitus filius Noë qui adhuc viuebat. Quod patet si computentur anni eius supra positi, imo vixit post vltra natiuitatem Iacob & Esau, vt probatur infra vigesimonono capit. Sed contra hoc arguitur, quia ad Hebræos septimo capit. dicitur de Melchisedec: Sine patre sine matre sine genealogia, neq; initium dierum, neq; finem vitæ habens, quod nō potest dici de ipso Sem ergo non est idem homo. Sed ad hoc respondetur à doctoribus nostris qđ hoc dicit apostolus, non qđ Melchisedec nō habuerit patrē & matrem &c. sed quia scriptura nō facit mentionē de patre eius &c. Sed adhuc videt argumētū remanere quia scriptura facit mētionē de patre Sem & mre eiꝰ & genealogia, & de principio vitę eiꝰ & fine. Dicendū q̄ verū est. sed hoc nō est sub noīe Melchisedec, sed solū sub noīe Sem. & sic itelligit apls & doctores sancti, q̄ sub noīe Melchisedec nō fit mētio in scriptura de patre & mre eius, nec determinat etiam de genealogia, nec de principio & fine vitę suę. Erat em̄ sacerdos dei altissimi, qa pater erat oīum illorū q remāserāt i cultu dei, & qa erat priogenitus rōne natiuitatis, vt dicūt aliqui, vel saltē ex ordinatione patris, si nō fuit prius natus, vt dicūt alij. Ius em̄ priogeniturębñ trāsferrebat ad filiū post natū ex ordinatiōe pris maxie de voluntate dei, sicut Iacob iusprioguituręvsq; ad lo-
seph q̄tū ad duplicē portionē hereditatis accipiēdā, & ad Iudam, q̄tū ad dignitatem regiā, vt habet. j. xlvij. ca. & xlix. Sacerdotiū aīt fuit annexū priogenituręvsq; ad legē datā p Moysem, et iō audita victoria Abrę diuina virtute facta, ptulit panē & vinū. i. sacrificiū reddēdo gras deo, & iō bīdicēdo Abrā dixit: Benedictus Abram deo excelso &c. i ¶ Et de. ei. de. scilicet Abrā ipi Melchisedec cui debebat tāq; sacerdoti. Et sic expōit apls Hadeb. v ij. Oñdēs q̄ leui fuit decimatꝰ i Abrā. k ¶ Dixit a. r. s. Hic describit liberalitas Abrae. quia q̄uis totā prędā posset retinere, noluit tamen ali quid recipere. l ¶ Da mihi animas. id est viros, mulieres, & paruulos. m ¶ Leuo manum meam. Modus est iurandi.

B

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Et diuisis so. scilicet Abner, Esecl & Mambre faciebāt diuersas turmas, vt in pluribꝰ partibꝰ inuadēs aduersarios, incuteret eis maiorem timorem. Aliter exponunt hebręi. Diuisis sociis, quia illos sibi fœderatos separauit & diuisit ad sarcinas custodiendas & parati erant ei succurrere si indigeret, ipse tamen cū seruis suis intrauit bellū. b ¶ Irruit super eos nocte. qnando dormiebāt sopore graui propter laborem precedentis diei, & quia dormiebant securi, super eos irruit anteq; possent armari. c ¶ Reduxitq; oēm substantiam &c. Qm illi qui euaserunt manus eius ita fuerūt pręoccupati q̄ nihil poterant secū portare. d ¶ Egressus est aūt rex sodomorū i occursum eius. Ad faciendum ei reuerentiam & reddendum ei gratias de occisione aduersariorum suorū. e ¶ In valle saue. id est in valle plana & æquali. f ¶ Quæ est vallis regis. Habebat enim ibi rex maneriū, à quo denoiabatur vallis illa. g ¶ At vero Melchisedec. Hic consequenter ponitur ipsius Abraę benedictio. Circa quod sciendum, quòd iudęi aduersariꝰ fidei christianæ, scripturas quæ loquuntur de Christo nituntur deprauare, inter quas est Psalmus centesimusnonus in quo fit mentio de sacerdotio Melchisedec. Et occasione illius Psalmi, qui de Christo loquit, passum istū puerse exponere nituntur, decentes qđ iste Melchisedec protulit panem & vinum, non in sacrificiū, sed magis ad reficiendum Abram & populum eius qui veniebat de prælio. Sed hoc patet falsum per literam præcedentem & sequentem. Dictum est enim est supra, quod illi quatuor reges, quos debellauerat Abram: asportauerant de sodomis vniuersai quæ ad cibum pertinent, nec poterant adhuc omnia consumpsisse. nec fugiendo poterant, secum portasse, & ideo Abram ibi inuenit satis de victualibus pro se & pro populo suo: & hoc etiam patet per literam sequentem, vbi Abram de pręda nihil voluit retinere, exceptis his quę comederūt iuuenes: id est bellatores q secū fuerant. Item post illa verba: Proferens panem & vinum: immediate subditur

ditate subditur pro qua cā. h ¶ Erat em̄ sacerdos dei altissimi. Ex quo patet, quòd causa pro qua protulit panem & vinum fuit ad offerendum sacrificium, quod pertinet ad sacerdotis officium, pro refectione em̄ bellatorum magis pertinet ad hominem laicum proferre victualia, q̄ ad sacerdotē, & ideo alij aliter peruertētes exponūt dicētes, qđ Melchisedec protulit panē & vinū, p sacrificio offerēdo; nō p ipm̄, qa secūdū istos sacerdos nō erat: sed p ipsum Abram, qui tanq; sacerdos legitur pluries construuisse altare & sacrificium deo obtulisse, vt habetur infra vigesimosecundo capitulo & ideo illud quod sequitur: Erat enim sacerdos dei altissimi: non refertur ad ipsum Melchisedec, sed ad ipm̄ Abram. Et similiter illud qđ sequitur: Et dedit ei decimas ex oībus scilicet ex Melchisedec: Dedit decimas de oībus ipsi Abraę tanq; sacerdoti. Sed falsitas huiꝰ expositionis apparet per hoc, quod Melchisedec bene dixit ipsi Abraę dicēs: Benedictus Abrā deo excelso &c. Benedicere autem ad sacerdotem pertinet: qa quod minus est sine contradictiōe à maiori benedicitur, vt dicitur ad Hebræ. septimo capit. Item qđ Melchisedec daret decimas de omnibus reportatis ipsi Abraę, patet falsum per literam sequentem, quia Abram iurauit quòd de oībus illis non acciperet à filo subtegminis vsq; ad corrigiam caligæ id est nullam rem quantumcunq; minimam acciperet, & ideo vera expositio est ista quòd Melchisedec erat Sem primogenitus filius Noë qui adhuc viuebat. Quod patet si computentur anni eius supra positi, imo vixit post vltra natiuitatem Iacob & Esau, vt probatur infra vigesimonono capit. Sed contra hoc arguitur, quia ad Hebræos septimo capit. dicitur de Melchisedec: Sine patre sine matre sine genealogia, neq; initium dierum, neq; finem vitæ habens, quod nō potest dici de ipso Sem ergo non est idem homo. Sed ad hoc respondetur à doctoribus nostris qđ hoc dicit apostolus, non qđ Melchisedec nō habuerit patrē & matrem &c. sed quia scriptura nō facit mentionē de patre eius &c. Sed adhuc videt argumētū remanere quia scriptura facit mētionē de patre Sem & mre eiꝰ & genealogia, & de principio vitę eiꝰ & fine. Dicendū q̄ verū est. sed hoc nō est sub noīe Melchisedec, sed solū sub noīe Sem. & sic itelligit apls & doctores sancti, q̄ sub noīe Melchisedec nō fit mētio in scriptura de patre & mre eius, nec determinat etiam de genealogia, nec de principio & fine vitę suę. Erat em̄ sacerdos dei altissimi, qa pater erat oīum illorū q remāserāt i cultu dei, & qa erat priogenitus rōne natiuitatis, vt dicūt aliqui, vel saltē ex ordinatione patris, si nō fuit prius natus, vt dicūt alij. Ius em̄ priogeniturębñ trāsferrebat ad filiū post natū ex ordinatiōe pris maxie de voluntate dei, sicut Iacob iusprioguituręvsq; ad lo-
seph q̄tū ad duplicē portionē hereditatis accipiēdā, & ad Iudam, q̄tū ad dignitatem regiā, vt habet. j. xlvij. ca. & xlix. Sacerdotiū aīt fuit annexū priogenituręvsq; ad legē datā p Moysem, et iō audita victoria Abrę diuina virtute facta, ptulit panē & vinū. i. sacrificiū reddēdo gras deo, & iō bīdicēdo Abrā dixit: Benedictus Abram deo excelso &c. i ¶ Et de. ei. de. scilicet Abrā ipi Melchisedec cui debebat tāq; sacerdoti. Et sic expōit apls Hadeb. v ij. Oñdēs q̄ leui fuit decimatꝰ i Abrā. k ¶ Dixit a. r. s. Hic describit liberalitas Abraæ. quia q̄uis totā prędā posset retinere, noluit tamen ali quid recipere. l ¶ Da mihi animas. id est viros, mulieres, & paruulos. m ¶ Leuo manum meam. Modus est iurandi.

☞ Ne dicas ego

k ¶ Dixit aūt rex sodomorū ad Abram. Da mihi animas cętera tolle tibi, per istum significantur illi, qui offerunt prędato munera vt desistatur à correctione debita. Sed bonus p̄lat̄ oia respuit, excepta cōpetenti refectione p se & familia, ideo subditur

* Exceptis his:

C

brā erīpit Lot.

Hebr. 7. a. De cōse. di. 2. c. i calice. &c. accipite. D

Melchisedec, cibat ipm̄ Abrā cui ipse Abram dat decimas Hebr. 7. a.

†7. q. 5. ca. dicat.

Moralit.

a ¶A filo ſubtegminis &c. Eſa.xxxiij.c. Vir iuſti manꝰ ſuas E excutit ab omni mūere: In quo oſtēdit, quia bella à fidelibꝰ, nō cupi ditate, ſed charitate cōmittenda ſunt. Stipēdia militantiū excipit, & partes eorū qui pariter cū eo pugnauerāt, partim iuſtitiā ſuā demō ſtrans, partim ſtipendia legitimē pugnātibus debita nō abnegans.

Eſa.33.c.

b ¶Qui vene. &c. Vtiē ām aliquādo fides teſtimoniis infideliū, vnde Apoſtol' Ti tū.j.c. Malæ beſtiæ pigri ventris. Sed ad vti litatē fideliū. *Nicolaus de Lyra.*

Subtegmi nis.

Abrā ſpo lia renunit accipere.

a ¶Ne dicas ego &c. Hoc dixit, non ad iactantiā, ſed ad dei gloriā, qui ei promiſe rat multiplicationē bonorū tpaliū, vt ſupra dictū eſt. & ideo nolebat q̄ ei' ditatio aliquo mō alij attribueret. b ¶Exceptis &c. id eſt bellatores qui fuerunt mecū in prælio. c ¶Et partib' viro. &c. Iſti ēm nō erāt de familia Abræ, & ideo non erat ſuum dare ptes ipſorū de pręda illa. Q̄ſ aūt dicit hic de ipſis: Qui

† 33.q.5.c. dicat.

a ¶Quaſi nec minimū. Executi manus ſuas ab omni munere.

a ſorē cœli et terræ, q̄ à filo ſubtē gminis, uſq; ad corrigiā caligæ, † nō accipiā ex oīb' quę tua ſunt, ne dicas: ego ditaui Abram, ex b ceptis his quæ comederūt iuue

a ¶Iuſte cuiq; tribuit quod ſuum eſt.

b nes, & partibus uirorū qui uene runt mecū Aner, Eſchol, & Mā bræ. Iſti accipient partes ſuas. c

ADDITIO.

¶In ca.xiiij. vbi dicit in poſtilla. Q̄ſ factū eſt iſtud ꝓpter Abram.

ADDITIO I.

¶Hæc expoſitio hebræorū eſt friuola, quia ex hoc q̄ rex Sodomo rum miraculoſe exiuiſſet de puteo, nō attribuerūt gētes exitū abræ de incēdio Chaldeorū, teſtimonio veritatis diuinę fidei in deteſtatio nē idolatriæ, pro qua Abram expoſuit ſe periculo incēdij, cū etiam rex Sodomorū qui peſsimꝰ & idolatra erat, ſic exiuerat armatus de puteo & illeſus, ſed potius iſta attribuebāt magicis artib' vel hmōi. Et ſic iſtud miraculum factum regi Sodomorum non redundaret in gloriam dei, quod eſſet valde inconuenies &c̄.

¶In eo. ca.xiiij. vbi dicitur in poſtilla: Ex hoc patet, q̄ Hebræi non ſunt dicti ab Abram.

ADDITIO II.

¶Vnde dicatur Abram Hebræus, plenius habetur in additiōe ſu per Matthæi. xxj.c. Vide ibi.

¶In eo.ca.xiiij. vbi dicit in poſ. Numerauit expeditos vernaculos.

F *ADDITIO III.*

¶In hoc loco vbi litera noſtra dicit: Et numerauit expeditos, litera Hebraica habet: Muniuit expertos, & eſt ſenſus q̄ muniuit ſuos ar mis bellicis, ſcilicet illos ſeruos qui erāt expti, ex quo patet prudētia abræ in re militari, ga non inermes accepit qui ad fugā ſunt proni, vt dicit Vegetius: ſed munitos ſeu armatos. Similiter non accepit tyrones, ſed iam expertos. Poteſt eſſe, q̄ ex vitio ſcriptorū hæc va rietas cōtingat, ſic q̄ vbi dicitur: Muniuit, poſuerūt: Numerauit, & vbi habetur expertos, poſuerūt expeditos propter ſimilitudinē hā rum dictionū ad inuicem: & etiā propter hoc q̄ ſtatim addunt ter mini numerales ſcilicet. cccxviij. Sed hoc nō obſtat: nam ex hoc nō ſequitur, niſi q̄ tantus fuerat munitorū & exptorū numerus.

Vegeti' de re militari.

¶In eodem ca. xiiij. vbi dicitur in poſtilla: Et ideo audita victoria abræ diuina virtute &c̄.

ADDITIO IIII.

¶Hoc ſacrificiū quod obtulit Melchiſedec nō eſt intelligendū eſſe idē realiter cū noſtro ſacrificio, ſed eſſe figuratiuū illi': Vnde gloſſa interlinearis ſup illud verbum: Proferens panem & vinū dicit: Hæc ſacramenta noſtrorū ſacramentorū figura fuerant.

REPLICA Correctorium corruptorij his additionib' non reſpondet, quoniā dicit illas nō eſſe dignas ꝓtractatione. cū ſint nullius vtilitatis, ſicut patet ſuprà reſpondēdo additionibus tertiidecimi capituli. H

GLOS. ORDI.

Myſtice.

†23.q.5.c. dicat.

Deus ꝓtector & merces.

Diuiſio.

HIs itaq; trāſactis. Cap. XV. Noli timere. Myſtice. Triū phata multitudine vitiorū, cō fortat' ſpes cuiuſq; fidelis à do mino ne titubet, ſed mercedē, expectet. b ¶Dixitq; Abram. My ſtice. Murmurationem ſignificat anti quorum, qui longa expectatione ſuſpenſi, iam quaſi de aduentu eius hæſitabant, qui tanquam dominus æternam hæreditatem acceptur'

Nicolaus de Lyra.

Cap. XV.

HIs itaq; tranſactis. Poſtq; de ſcripſit Moyſes qualiter Abrā bene ſe habuit vt incipiens, & hoc q̄ntum ad deū & proximū: Hic conſequenter oſtēdit qualiter ſe habuit ad ſeipſum, & quia proles reputat' vna per ſona cum patre, & ſecundū illud Eccli. xxx.a. Mortuus eſt pater eius, & quaſi nō eſt mor tuus. Reliquit ēm filium ſimilem ſibi, & ſimi liter vir & vxor quaſi vna perſona cōputā tur, ſecundū dictū ſaluatoris Matthæi.xix.a. Itaq; iam nō ſunt duo ſed vna caro: Ideo pri mò oſtenditur qualiter Abram ſe habuit in petenda prole. Secundò qualiter in regēda vxore. xvj.ca. Circa pri mum primò ponit Abræ petitio. Secundò petiōis exauditio, ibi: Statimq; ſermo domini &c̄. tertiò exauditionis cōfirmatio, ibi: At ille ait: dñe deus. Circa primū deſcribitur occaſio petionis. Abram enim ex victoria tam ſolēni, quam dominus dederat ei: timuit ne in hoc accepiſſet totam mercedem iuſtitiæ ſuæ à domino, & ideo do minus aſſecurauit eum de contrario dicens: b ¶Noli timere. de eo q̄ſ cogitaſti: Sequit: c ¶Et merces tua &c. id eſt victo ria quā dedi tibi nō eſt merces tua, ſed maiorē ſatis ego reſeruo tibi. Et ex iſto

NICO. DE LY.

Cap. XV.

a IS itaq; trāſ actis: factꝰ eſt ſermo dñi ad

a ¶ꝑ occultā inſpirationē.

Abrā ꝑ uiſiō nē dicēs: † No b li timere Abrā, ego protector tuus ſum: et mer c ces tua magna nimis. Dixitq; Abram: Domine deus quid da d e

a ¶Qui uicia uicit, boni operis fructum quaſi multiplicati ſeminis fœcunditatem quærit.

bis mihi? Egō uadam abſq; li f

a ¶Qui omnia diſponit & diſtribuit familiæ ſuæ.

beris, & filius procuratoris do g

a ¶Ab hoc aiunt Damaſcum nominatam, & conditam, & ipſum ibi regnaſſe.

a ¶Deus meus adiutor.

mus meæ, iſte Dāmaſc' eliezer. † h

a Additq; Abram: Mihi autem nō dediſti ſemen: & ecce uerna

Et ex iſto verbo dñi habuit occaſionē petēdi prolē, quia quilibet naturaliter deſiderat in bonis ſuis habere hęredē ſiue ſucceſſorē. Pro pter quod ſequitur. d ¶Dixitq; ab. oſtendendo ſuum deſiderij. e ¶Domi ne deus, &c. acſi dicat parum valebunt iſta mihi, ex quo filiū non habeo: f ¶Ego vadā abſq; li. &c. quia Sara erat ſterilis. g ¶Et filius pro. &c. Hoc exponitur dupliciē. Vno modo ſic, vt ſit ſenſus: Procu rator domus meæ habet filiū, cui pōt bona ſua relinquere, nō aūt ego, & ſic melioris cō ditiōis me eſt q̄ntum ad hoc. Alio modo vt cum dicit: Et filius procuratoris dom' meę, ſubintelligit: erit hęres me' quia cogitabat eū adoptare in filiū, eo q̄ vxor ſua erat ſterilis: Et iſta expoſitio magis conſonat literę, quia ſequitur poſtea: h ¶Et ecce verna meus. Id eſt ſeruus natus in domo mea.

1 Protector ſcutū.

Hęres meus iſte

¶Moraliter. Secundū hebræos Abram ex victoria tam excellenti de quatuor regib' habita, timuit, ne foret in hoc ſua iuſtitia re munerata: propter quod dixit dominus ei, ne timeret. Igitur Abram ſignificat quemli bet iuſtum, qui exaltatus ex aliquo dono dei timet, ne fortè de bonis ſuis remuneratus ſit in præſenti. Propter quod dñs conſolatur eum per inſpirationem internam dicens: b ¶Noli timere Abram, &c. ſcilicet in futurum reſeruata. Homo vero ſic viſitat' à deo reputat ſe parū aut nihil feciſſe, ſed'm illud Luc. xvij.c. Cum omnia bene feceritis, dicite: ſerui inutiles ſu mus. Sic beatus Franciſcus dicebat fratribus ſuis: Modo incipiam' ſeruire domino, quia vſq; nunc parum profecim'. Ideo ſubditur: f ¶Ego vadā &c. id eſt abſq; opibus bonis in quib' cū dei gra tia homo ꝑ liberū arbitriū operat'. † ¶Iſte damaſ. &c. id eſt ille

Moralit.

2 additq;

* qui officio vd

accepturus multiplicato ſemine credentiũ, ſterilem legem tanq̃ ver
A naculi diſpenſationẽ erat excluſur⁹. Quorum hęſitatio prophetico
ſpiritu remouetur, & fides cõfirmata iuſtitiam promeretur. Vnde:
Credidit Abrã deo, & re. eſt il. ad iu. a ¶ Suſpice cœlum &c.
Superius dixit: Erit ſemen tuum ſicut arena maris, quia in illa plebe
quidam erant carnales & terreni. qui arenę
comparantur, quia aridi & à bonis operib⁹
infœcundi, alĩ quaſi ſtellę fulgentes. Rab.
Duplex ſignificatio promiſſi ſeminis datur.
Oſtenſis ſtellis dicitur ei: ſic faciam ſemẽ tuũ
id eſt gentem chriſtianam, cuius tu pater fu
turus es in fide. ſ. reſurrectionis lumine co
ruſcare. Oſtenſa verò arena dicitur: ſic erit
ſemen tuum &c. i. copioſa erit gens iudęo
rum, ſed arida & infœcunda. b ¶ Sume
inquit mi. &c. Iſid. Vacca triennis plebs
Vacca triẽ nis. iudaica poſita ſub iugo legis, capra eadem
futura peccatrix, aries regnaturã ſignificat.
Hæc trima dicuntur, quia per articulos tem
1 hoc repu tatum. porum ab Adam vſq; ad Noẽ, & inde vſq;
ad Abraã, & inde vſq; ad Dauid, tanq̃ tri
mam ætatem gens adoleuit. Per turturẽ &
columbã ſpirituales populi figurantur, filĩ
promiſſionis & hęredes regni futuri, quorũ
ætas tacetur, qui æterna meditantes, tempo
ralia tranſgrediunt. Animalia trima cõtra ſe
partibus conſtitutis diuiduntur, quia carna
les & in veteri populo, & nunc ab inuicem
ſeparantur. Aues non diuidunt, qa ſpiritua
les, nec ſchiſmate, nec hęreſi ſeducũtur, ſed pa
ce fruuntur. Siue ſolitarij, vt turtur: ſiue cũ aliis
vt colũba cõuerſantur. Volucres deſcẽdẽ
tes ſuper corpora diuiſa: ſignificant dæmo
nes paſtum ſibi de carnalium diuiſione q̃ren
tes, Abram aues abigens, ſignificat multos
carnales merito ſanctorum in fine mũdi li
berandos. Circa ſolis occaſum pauor irruit
in Abrã, & horor magnus & tenebroſ⁹ in
uaſit eum, quia circa finem ſęculi magna perturbatio ab Antichri
B ſto inuadet ſanctos. Vnde erit tribulatio qualis non fuit ab initio.
Cum ergo occubuiſſet ſol &c. ſignificat poſt finẽ ſęculi futurã diẽ
iudicij, qñ per ignẽ ſeparabuntur boni à malis. c ¶ Vaccam
triennẽ, & caprã trimã, & arietem annorũ triũ. qa ab Adã
vſq; ad Noẽ & inde vſq; ad Abrãm, deinde vſq; ad Dauid popu
lus adoleuit. ☞ Deſcenderũtq̃

Nicolaus de lyra.

✠ a ¶ Hęres meus erit. Iſte Damaſcus eliezer. Eliezer eñ
erat ꝓcurator domus Abrę, & Damaſcus filius ei⁹ fuit, à quo etiã
denominata eſt ciuitas Damaſci. b ¶ Statimq̃ ſermo dñi fa
ctus eſt ad eũ. Hic ponit ſuę petitionis exauditio. Petitio eñ eſt
deſiderij oſtenſio, & ideo quia Abram oſtenderat deſiderium
Eliezer ꝓ curator do mꝰ Abrahę ſuũ de prole habenda, domin⁹ rñdet illi dicens. c ¶ Non erit
hic hæres tuus. ſ. filius procuratoris tui. d ¶ Sed q̃ egredie.
&c. i. quem generabis in vxore tua, & quia non ſolum promiſit
ſibi prolem, ſed etiam prolis magnam multiplicationem. Ideo ſeq
tur. e ¶ Suſpice cœlum &c. Et accipitur hic ſi pro non.
f ¶ Sic erit ſemen tuum. ſcilicet in tanta multitudine, q̃ vix
aut nunq̃ poſſit numerari ab homine. Patet etiam ex dictis, qđ
iſta viſio oſtenſa eſt Abrę de nocte quando ſtellæ poſſunt videri.
Conſiderandũ quòd licet deus etiã per hoc intẽderet ſignificare
multiplicationem ſeminis Abrę, comparãdo ipſum ſtellis cœli, ta
men principaliter intendebat ꝓmittere ei & ſemini eius vitã beatã,
q̃ erit in reſurrectione mortuorum, vñ dicit apoſ. ſ. Cor. xv. c. Stel
la differt à ſtella in claritate, ſic & reſurrectio mortuorũ. Multipli
catio eñ prolis & bona q̃cunq; tẽporalia, non poſſunt eſſe merces
vel finis principalis operũ iuſtitiæ vel ✠utis, quia finis principali
ter intent⁹ melior eſt ſemper his q̃ ſunt ad finẽ & præmium à deo
principaliter ꝓmiſſum ſemp eſt melius q̃ op⁹ meritoriũ, ꝓpter qđ
ꝓmittit. Bona aũt q̃cũq; tpalia, ſunt minora q̃ iuſtitiæ opera: &
ideo hic & in aliis locis ſacrę ſcripturę, vbi pro operib⁹ virtutis ve
rè & propriè dictis, ꝓmittunt aliqua bona temporalia, nõ intelligũ
tur principaliter ꝓmiſſa, ſed quaſi manuductiua ad bona ſpiritua
lia & æterna, q̃ principaliter intelliguntur promiſſa. & hoc conue
niebat maxiè tpe legis moſaicæ & naturę, in quo hoies impfecti erãt
reſpectu tpis gratię ſecundũ qđ dicit apoſ. ad Heb. vij. c. Nihil eñ
ad perfectũ adduxit lex. Mod⁹ aũt implectorũ eſt, vt ad amorem
bonorum ſpũaliũ & cœleſtiũ inducant ꝓ amorẽ tpaliũ & terreſtriũ
vt ſecundum

culus meus hæres meus erit. Sta a
timq̃ ſermo domini factus eſt b
ad eum dicens: Non erit hic hæ- c
res tuus, ſed qui egredietˢ de ute- d
ro tuo, ipſum habebis hęredem.
a Eduxitq̃ eum foras, & ait illi: e
Suſpice cœlum, & numera ſtel
las, ſi potes. Et dixit ei: Sic erit f
a ¶ Cœleſtis ſobolis. ¶ Chriſtianus populus coruſcans lu
mine reſurrectionis.
ſemen tuum. Credidit Abram g
domino: & ¹ reputatum eſt illi h
a ¶ Quia iuſtus ex fide vixit.
ad iuſtitiam. Dixitq̃ ad eum: i
† Ego dominus, qui eduxi te de
a ¶ Igne. & Myſtice regnis Chaldæorum incẽdia vitiorum.
Vr Chaldæorum, vt darem tibi k
terrã iſtã, & poſſideres eam. At l
m ¶ Signum quęrit non tentando, ſed ſperando, & modum quę
rendo ſalutis mos inoleuit. Iudaris ut ſigna petant.
ille ait: Domine deus, unde ſci n
re poſſum q̃ poſſeſſurus † ſim
eam? Et † reſpondens domi o
a ¶ Plebem iudaicam iugo legis præſſam.
b nus: Sume inquit † mihi uac p
c a ¶ Eandem peccatricem futuram.
cam triennem, & cãpram trimã †

vt ſecundũ Grego. animus ex his quæ nouit ſurgat ad incognita q̃ C
non nouit. Et per hoc qđ ſcit notum diligere, diſcat & incognita
amare. Quòd aũt Abrahã in hoc loco intellexerit ſibi & ſemini ſuo
non ſolum eſſe promiſſa terrena, ſed etiam cœleſtia, quę per Chri
ſtum ſunt adimpleta: patet Ioh. viij. g. Vbi dicit Abraham pater ve
ſter exultauit, vt videret diem meũ: vidit & gauſus eſt. Dies autem xp̃i, vel tp̃s, intelligit
tp̃s paſſionis, & reſurrectionis eius ſecundũ
qđ ipſe dixit imminente paſſione. Matthæi
xxvj. b. Tp̃s meũ prope eſt &c. Et tunc apta Promittit Abrę Iſaac filius.
eſt ianua cœleſtis, & educti ſunt ſancti patres
de inferno. & ꝓpt predicta bñ dicit in offo
de mortuis: Sed ſignifer ſanct⁹ Michael re
preſentet eas ĩ lucẽ ſanctã quã olim Abrahę
promiſiſti & ſemini ei⁹: accipitur ex hoc loco. Rom. 4. c
Cõſiderandũ q̃ in hoc paſſu & cõſimilibus
eſt aliquo modo duplex ſenſus literalis. Vn⁹
de bonis terrenis, quę min⁹ principaliter &
manuductiue promittunt. Alĩ⁹ de ſpũalib⁹
ſeu ęternis, q̃ principaliter intenduntur, qa ſen Abrã fide iuſtus. Cor. 4. a
ſus principaliter intentus literalis dicit: tamẽ
aliquo mõ põt dici vn⁹, qa ſecũdũ philoſo
phum. Vbi vnũ, ꝓpter alterũ vtrobiq̃ tm
vnum. Min⁹ principale verò ſp eſt propter
magis principale. Illud aũt qđ hic dictũ eſt Als nõ ha bet † Abrã Gala. 3. a.
p̃bet viã ad intelligendũ multa q̃ cõtinent in Iaco. 2. d.
veteri teſtõ. ꝓpter qđ diuti⁹ hic morat⁹ ſũ. 35. b. 1. c. cũ
g ¶ Credidit &c. In nullo hęſitãs de diui igit. ✠ hac ita q̃.
no ꝓmiſſo. h ¶ Et reputatũ &c. quia Tertio ꝓ miſit Abrę
fides formata p dilectionem illa ſola eſt quæ terra chana
verè iuſtificat mẽtẽ formaliter. i ¶ Ego an ad cuius
dñs &c. Id eſt igne chaldęorũ ſecundũ vnã confirma tionem dat
opinionẽ, vel de tali loco q eſt in chaldęa, ſi deus ſignũ.
cut dictũ ẽ ſupra. xj. c. k ¶ Vt daret &c.
Per quã principaliter intelligit terra viuen
tiũ, ꝓmiſſa. l ¶ Et poſſideres eã. In hęre
ditatẽ ꝓpetuã. m ¶ At ille ait &c. Hic
cõſequẽter ponit p̃dictę ꝓmiſſionis cõfirma
tio per ſignũ Abrę diuinit⁹ oſtẽſum. Ad cuius intellectũ cõſiderã
dũ q̃ Abram nõ dubitauit qn haberet ꝓlẽ ſibi ꝓmiſſam, & ſiſ hę
reditatẽ in pſona ꝓpria vel filiorũ. Aliter nõ eſſet verũ qđ dictũ eſt Als † ſum.
Credidit Abrahã deo &c. Sciebat tñ Abram q̃ ſiẽ bõa cõferũt à
deo ꝓpt opa meritoria, ita ꝓpt oppoſita auferũt: & iõ ad cõſerua Als † rñdet. Als, non ha bet † mihi.
tionẽ boni diuinitus collati: regnt q̃ hoies ſint ſoliciti cõſeruãdo p
exercitiũ opis deo placiti: & ꝓterea de hoc q̃ſiuit Abrahã dicens. D
n ¶ Dñe d. vñ &c. acſi diceret: qd ẽ illđ p qđ cõſeruabit⁹ bonũ
qđ ꝓmiſiſti, iõ nõ dixit: vñ ſcire poſſũ q̃ acceptur⁹ ſim eã, ſed poſ
ſeſſurus. o ¶ Et rñdit do. Ad intellectũ hui⁹ cõſiderãdũ, q̃ ſicut
patet ex diſcurſu toti⁹ veteris teſti q̃diu filĩ iſrl ſteterũt i cultu vni⁹
veri dei poſſederunt pacificè terrã, ꝓmiſſionis ſibi collatam, & qñ
declinauerũt ad idolatriã fuerũt ab aliis impugnati & deiecti, ſicut Cult⁹ diui ni efficacia.
patet in libro Iudic. & Reg. & aliis locis, & aliquando quando eo
rum malitia nimis abundauit, fuerunt iecti & captiuati de terra il
la, primò per Nabuchodonoſor regem Babylonis, & ſecundò per
romanos, eò qđ authorẽ fidei Ieſum Chriſtum negauerunt & oc
ciderunt. Ver⁹ igit cult⁹ vnius dei eſt illud p qđ poſſideri poterat
terra illa Abrę promiſſa. Iſte autem cultus principaliter eſt in actiꝫ
bus interioribus mentis, ſecundum qđ dicit beatus Auguſtin en
chiridio. Fide, ſpe, & charitate coliẽ vnus deus: verũtamen cũ hu
iuſmodi cultu iteriori req̃rit cultus exterior q eſt q̃ſi q̃dã ꝓteſtatio
interioris cult⁹. Talis aũt cult⁹ i veteri lege fuit p ſacrificia deo obla
ta, ideo de talibus ſacrificiis in lege fidis dominus inſtruit Abrahã
dicens. p ¶ Sume inquit mihi vaccã &c. Qua de iſtis trib⁹
✠ ſpeciebus ani- Moralit.
✠ quæ officio vel ſtatu eſt me minor in operib⁹ bonis. c ¶ Nõ
erit hic hæres meus. i. hęreditabit vitam æternã me excluſo, vel
ſaltẽ erit necum ibidẽ in maiori loco ꝓpter qđ ſubdit aſſecuratio
de cõtrario cũ dicit. e ¶ Suſpice cœlũ & nũera ſtellas ſi po
tes &c. Quaſi dicat plus q̃ poſſes credere augmentabitur meritũ
tuum. i ¶ Ego dominus qui eduxi te de Vr chaldæo
rum. Id eſt de incendio vitiorum. k ¶ Vt daremtibi ter
rã. ſ. viuentium. Et de hoc conſequẽter datur ſignum cum dicitur.
p ¶ Sume vaccã triennẽ. Id eſt humilitatem quę per vaccam
ſignificatur, eo qđ vacca iugo ſubiicitur. quæ benè dicit triennis,
qa p humilitatẽ hõ ſubiicitur maiori, equali, & minori. † ¶ Et
capram trimam. Id eſt veram pœnitentiam in qua conſiſtit
homo ſuam ignorantiam, ꝓpter qđ p capram ſignificat, & dicitur
trima, ꝓpt tres pœnitẽtię ꝓtes, q̃ ſũt cõtritio, cõfeſſio, & ſatisfactio.

k ✠ Et arietem

☞ a ¶Descenderuntq; vo. &c. Grego. Tropologicè, In ipso E orationis sacrificio ingerunt se importunę cogitationes rapere vel violare cupientes, sed manu sanctæ discretionis debemus custodire quod foris offerimus, ne maligni spūs & peruersæ cogitationes ra piant. b ¶Pauor irruit su. &c. Aug. Tractā da est ista quę stio propter eos qui contendūt istas pturba tiones non cadere in animū sapientis, vtrum tale sit quale memorat Aulus gellius quendā scilicet philosophum in magna maris tempestate, & animaduersum ā quodam luxurioso adolescente, qui cum ei post periculū insultaret qđ philosophus citò perturbatus esset. Respondit ideo illum nō perturbatū, quia nequissimę animæ suę nihil timere deberet, quod nec digna esset pro qua aliquid timeret. Cęteris autem protulit librum, in quo legebatur non placuisse stoicis, nullam talem perturbationem cadere in animū sapientis, quasi nihil tale in eorum appareret affectibus: sed pturbationem ab eis diffiniri, cum ratio talibus moribus cederet. Cum autem non cederet, non dicendam perturbationem. c ¶Scito prænoscēs &c. Isi. Populus israel in ægypto seruiturus prophętarum: non quòd ęgyptiis annis quadringentis seruierit, sed quia hic numerus in illa afflictione completus est, quia ab illo tempore computatur, qđ ista Abrahæ promittuntur. ¶Auguſt. Scito prænoscens &c. Non sic accipiendū est, tanq; in illa durissima seruitute † quadringentos annos populus dei fuerit. Sed quia dictū est in Isaac vocabitur tibi semē, Ab initio natiuitatis Isaac vsq; ad annum egressionis israel ex ægypto computantur anni. cccc v. Cū ergo de quadringętis triginta, detræxeris. xxv. qui sunt ā promissione vsq; ad natum Isaac, non mirum est si quadringentos quinq; annos summa solida voluit appellare scriptura, quę solet ita numerare tempora vt quòd summa numeri paululum excrescit aut infra est nō computetur. Non ergo quod ait in seruitutem redigent eos & affligent, ad. cccc. annos referendum est, tanq; per tot annos in seruitutem habuerint eos. Sed referēdi sunt anni. cccc. ad id qđ dictum est. Peregrinum futurum est semen tuum in terra non sua. Siue enim in terra chanaan siue in ęgypto peregrinum erat anteq; hęreditatē haberet, ex promissione dei, qđ factum est, postq;ab ægypto liberati sunt. Vt per hypbaton sit ordo verborum. Sciendo scias, quia peregrinum erit semen tuum in terra non sua quadringentis annis. Istud autem sit interpositum. Et subiicięt eos seruituti, & affligent ita vt ad quadringentos annos hęc interpositio non pertineat. In extrema enim parte summę huius id est post mortem Ioseph populus dei in ægypto dura seruitute afflictus est.

Tropologicè. Moralit. Propt stoicos. Aul⁹ gelli⁹ li. 19. c. 1. als non habet † ea. Prophætia seruitutis filiorū israel in ęgypto. Historialiter. als, † sopor als, † .cccc. annis. Prędicit seruitutis & liberatio filiorum isrl ex ægypto. Act. 7. a. Exod. 12. f. Hypbatō.

☞ Generatione

Nicolaus de Lyra.

speciebus animaliū solū erāt sacrificia fięda in lege, vt patebit in Leuit. & ideo de q̄libet specie nominat vnū indiuiduū. Cōsiderandū etiā, qp de q̄libet specie p̄dicta fiebat in lege triplex sacrificiū. Vnū vocabatur hostia ,p p̄cō, qđ fiebat ,p expiatione alicuius peccati cōmissi. Aliud vocabatur hostia pacifica, qp offerebat deo pro aliquo bono obtento vel obtinendo. Tertium erat hostia in holocaustū, q̄ tota incendebat ad honorē diuinū, & ideo ad hoc triplex sacrificiū designandū dicit hic, quòd quodlibet indiuiduū prædictū sit triū annorū. a ¶Turturē quoq; & columbā. quia futurum erat in lege danda per Moysen, vt fieret sacrificiū de istis speciebus auium tātū, nisi in emundatione leprosi, vbi fiebat oblatio de passeribus, propter qđ de ista specie auis non fit hic mentio, qa non erat cōis oblatio vel sacrificium. Licet autem assignare rōnes plenius & in particulari, quare de p̄dictis fiebant sacrificia magis q̄ de aliis, pertineat ad librū Leuiticū, tū pōt hic breuiter aliqđ p̄mitti. Dictum est autē qp sacrificia legis erant q̄dā protestationes fidei, rōnes sacrificiorum sunt accipiendę ex ipsa protestatione: secundū ꝙ ò Auguſt. in lib. de lege & gra nullus vnq; hoim fuit saluatus nisi in fide mediatoris, in q̄ est duplex natura, diuina. s. & hūana. Diuinitatē asit ipsius, ptestabant sacrificia, inquantū hoies per illa sacrificia ostendebant se habere vitā a deo, & per consequens alia bona. Hoc autē fiebat in sacrificiis p̄dictorū aialiū. s. bouis, ouis, & capræ, qa ista aialia tanq; domestica sunt cum hoibus, & cedunt in vsum eorum ad

Triplex sacrificiū in lege.

a ¶Regnaturam. b ¶Simplices innocentes. Vtraq; enim sua simplicitatem habet & innocentiam.

& ārietem annorum trium, tur a
turem quoq; & columbā. Qui b
a ¶Quia carnales ab inuicem diuiduntur. b ¶Animalia.
tollens uniuersa hæc, diuisit † ea
per medium, & utrasq; partes
contra se altrinsecus posuit.
a ¶Quia spirituales seruant mutuā spiritus in vinculo pacis.
a Aues autem non diuisit. Descen c
a ¶Demones. importuna cogitationes.
deruntq; uōlucres super cadaue
a ¶Quia multi carnales merito sanctorū in fine liberabuntur. b ¶Illius merito de angustiis liberatus est Israel.
ra & ābigebat eas Abrām. e
a ¶Quia circa finem mundi perturbatio magna ab antichristo inferetur sanctis.
b Cumq; sol occumberet, † pauor f
irruit super Abram: & horror g
magnus & tenebrosus inuasit h
c eum. Dictumq; est ad eum: † Sci i
to prænoscens qp peregrinum
a ¶Populus Israel.
futurum sit semēn tuum in ter
ra non sua. & subiicient eos ser
a ¶Extranei. b ¶Isido. in afflictione. cccc. anni complebuntur.
c ¶Vltima parte huius temporis.
uituti, & āffligent quadringen

a) Colūbā. pullū Columbarum, Heb.

b) Mystica.

c) Extasis.

d) Tps afflictionis ægypti.

e) Nota.

f) Moralit.

eorum ad substētationem vitæ. Alia vō animalia cōmuniter sunt G
siluestria, vel si sunt domestica, sunt immūda, vt porcus & similia.
Item prędicta animalia repręsentabāt humanitatem Christi, inq̄tū
fuit instrumentum nostrę redemptionis, quia ouis repręsentabat
eius innocentiam, capra similitudinem carnis peccati, bos fortitudinem Christi ad substinendum labores maximè in passione. Turtures autem & colūbę habundabant in terra illa, & ideo ex illis fiebant sacrificia pauperū, qa de facili poterāt haberi. Turtur etiā castitatē Christi significat, columba verò quę sine felle est, eius mititatem, secūdum illud Matth. xi. d. Discite ā me quia mitis sum &c. Et sic patet quare de p̄dictis fiebāt sacrificia vt cōiter. b ¶Qui tollēs vni. hæc diuisit &c. Causa huiꝰ diuisiōis & ptitionis est, qa tūc tpis qū hoies ad inuicē faciebāt pactū vl fœdꝰ inuiolabile ad hoc designandū interficiebant vnū aial, & diuidebāt i duas ptes, & trāsibāt iter illas ptes, ad designādū qđ digni essēt morte, si pactū illud trāsgrederētur. Dūs aūt hic pepigit fœdus & pactū cum Abram: vt dicitur infra eodē ca. & ideo animalia ista fuerunt diuisa in duas partes, & partes sic positę quòd posset esse transitus inter illas partes.
c ¶Aues autē nō diuisit. quia in cōfirmatione talis pacti vl fœderis auis nō occidebatur, nec diuidebat etiā cū alias immolabat in holocaustū, vt habet Leuit. i. d. Alia est causa mystica, quia per aialia designat vita actiua, quę diuidit hoīem circa multa, secūdum illud Luc. x. g. Martha Martha sollicita es & turbaris erga plurima. Per aues vō ꝑpter volatum designat vita cōtemplatiua q̄ vnit hoīem ad deum, iō subdit ibidē: Porrò vnū est necessarium: Maria optimam partē elegit &c. d ¶Descēderuntq; volucres sup̄ cadauera. id est sup̄ sacrificia, ad designandum qp dęmones qui per aues designant (Matth. xiij. a, & maximè qa ifię erant H
aues de nocte volantes, vt patet per sequentia) nituntꝰ destruere vl fœdare bona opera. e ¶Et Abigebat eas Abram. quia si in operibꝰ bonis dęmones nos volunt impedire, debemꝰ eos feruore charitatis repellere. f ¶Cūq; sol occūberet: In hebręo dicit occubuisset. Ex quo patet qđ iam erat nox. g ¶Sopor irruit super Abram. In hebraeo, habetur תַּרְדֵּמָה tardema id est extasis. Extasis verò nō signat proprie somnū, sed magis raptum à sensibus exterioribus. h ¶Horor magnus &c. ꝑ hoc enim designabantur afflictiōes & anxietates quas passuri erāt filij eius, anteq; obtinerent terram promissionis, & quas oportet sustinere fideles anteq; veniant ad terram viuētium, secundū illud Act. decimoquarto. d. Per multas tribulationes oportet transire ad regnum, propter quod subditur. i ¶Scito prænoscens qp &c. Isti quadringenti anni non possunt referri ad seruitutem & afflictionem quam passi sunt filij israel in ægypto, quod probatur manifestè, quia Caath descendit in ægyptum cum Leui patre suo, & Iacob auo suo, vt habetur Genesis quadragesimosexto. b. Item iste Caath vixit cxxxiij. annis & Amram filius eius. cxxxvij. vt habetur Exodi. vj. c. Et Moyses filius Amram erat octoginta annorum in exitu de ægypto, vt habetur Exod. septimo. b. qui anni coniuncti faciunt. cccl. annos tantum, & adhuc si volumus habere præcisè numerum annorum à principio descensus in ægyptum vsq; ad exitum, oportet subtrahere à prædictis. ccl. annis omnes annos quibus vixit Caath anteq; descenderet in ægyptum, & annos quibus vixit Amram postquam genuit Moysen. Ex quo patet quòd non fuerunt in ægypto quadringentis annis, sed fuerunt ibi ducentisdecem annis tantum, vt dicunt hebræi ex aliis suis chronicis, quibus credendum est in talibus, quando ex textu bibliæ non potest veritas haberi, sicut est in ꝓposito, & eodē modo Hierony. & alij doctores catholici in casu simili recurrunt ☞ ad historiam Iosue

* a ¶Et arietē trium annorum: id est fortitudinem: quā aries designat: quia cornibus fortiter pugnat: & dicitur annorum trium, quia per virtutem fortitudinis homo sustinet patienter dura verba, rerum damna, corporis supplicia. ¶Turturem. quę significat castitatē. b ¶Et columbam. id est charitatē, qa spiritussanctus apparuit in specie columbæ super Christi humanitatem. Oblatio verò facta deo de istis, signum est assecurans conicctualiter de adeptione futuræ beatitudinis, ideo sequitur posteā,

* Et apparuit.

☞ a ¶ Generatione autem &c. Hiero. Moyses verò alibi dicit quinta progenie ascenderūt filij Israel de terra ægyti, sed quarta generatione egressi sunt. Leui enim genuit Caath: Caath genuit Amrā, ille Aaron: Aaron Eleazar, & ille genuit Phinees. Caath cū patre suo Leui ingressus est in ægyptum. Eleazar verò cum Aaron egressus est. A caath vsq; ad Eleazar generationes quatuor. Quidam tamen ab Amram incipiunt, & ad Phinees perueniūt. Quinta verò generatiõe egressi sunt, quia Iudas genuit Phares: Phares genuit Esrom, Esrõ genuit Arā. Aram genuit Aminadab. Aminadab genuit Naason, qui genuit Salmon. Phares cū iuda patre suo ingressus est ægyptum. Naason princeps tribus iudę in deserto subscribitur, cuius filius Salmon in terram promissionis intrauit. A Phares vsq; Naason generatiões quinq;. Quidam tamẽ ab Esrom incipiunt, & ad Salmon pueniūt.

☞ Igit Sarai

Nicolaus de Lyra.

ad historiā Iosephi, & annales iudęorū: & ideo isti anni quadringẽti p̃dicti reducendi sunt ad illud qđ p̃dicit: Scito prẽnocẽs q; peregrinū futurum sit semen tuum &c. qa â natiuitate Isaac, in quo vocatum est semen Abraæ: vt habeť. xxj. c. vsq; quo genuit Iacob fluxerunt anni. lx. vt habeť. j. xxv. c. Iacob autem erat annorum. cxxx. quando descẽdit in ægyptum: vt habeť. j. xlvij. b. Et sic â natiuitate Isaac vsq; ad descensum in ægyptum fluxerunt anns. cxc. qbus si iungant anni. cc. & x. qbus filij israel fuerunt in ægypto, habenť annos. cccc. p̃cise in qbus semen Abraæ fuit peregrinum in terra non sua. s. partim in terra chanaā: in q̃ Isaac cum patre
B suo fuit peregrinus, primò, quia licet deꝰ p̃misisset sibi terrā chanaan, non tamen dedit sibi in actu passum pedis in ea, vt habetur Act. vij. a. postea peregrinatꝰ est Isaac in gerare, & postea Iacob cū filiis suis i ęgypto, & propter hoc non dixit dñs Abrae. Peregrinũ erit semẽ tuũ in terra ægypti. cccc. annis sed dixit in terra nõ sua. & subiicient eos seruituti & affligent. Ista fuit seruitus & afflictio ægypti, quae terminata est in illis. cccc. annis, sed non incœpit â principio illius temporis, vt visum est a ¶ Verumtamẽ gẽtem cui &c. id est gentem ægyptiorũ. b ¶ Ego iudicabo. Percuriendo decem plagis, vt habeť in Exod. c ¶ Et post &c. quia filij israel in exitu de ægypto acceperunt mutuo â vicinis suis vasa aurea & argentea & vestes, vt habetur Exod. xij. f. Et sic egressi sunt

tis annis. Veruntamen gentem [a] cui seruituri sunt, ego iudicabo, [b] & post hæc egredientur cum [c]
a ¶ Cũ magna. a ¶ Moriendo.
multa substantia. Tu autem [d]
a ¶ Sanctos prędecessores.
[1] ibis ad patrẽs tuos in pace, sepultus in senectute bona. Gene[e] [f]
a ¶ A Caath filio Leui vsq; ad Eleazar generationes quatuor, & ab Abraam vsq; ad Phinees. b ¶ Filij Abrae.
ratióne autem quarta reuerten[b]
a ¶ Vt iam debeant amittere terram suam.
tur huc: Necdum enim [†] cõmple[g]
tæ sunt iniquitates [1] amorr eorũ usq; [†] ad præsens tempus. Cum [h]
ergo occubuisset sol, facta est ca[i]
a ¶ Tribulationem & angustiam futuram significat.
ligõ tenebrosa, & apparuit cli[k]
a ¶ Iudicium per ignem significat, quo separandi sunt mali a bonis. b ¶ Ignis iudicij separandi bonos a malis.
bãnus fumans, & lãpas ignis transiens inter diuisiones illas. In die illo pepigit dominus cum [l] Abram fœdus dicens: [†] Semini
a ¶ Rinocorula: qui diuidit palestinam & ægyptum.
tuo dabo terram hanc, â fluuio [m] Aegypti usq; ad fluuium [†] magnum Euphraten: Cinæos, & [n] cœnezæos, & [2] cethmonæos, & [3] Ethęos, et pherezęos, raphaim quoq;, & [4] Amorręos, & Chananęos, & Gergesęos, & Iebusęos.

si sunt cum magna substantia. d ¶ Tu autem ibis &c. id est antequàm prædicta seruitus & afflictio superueniant semini tuo. e ¶ Sepultꝰ i se. bõa. i decedẽs i gra, qa nõ dicit hoc nisi de iustis. f ¶ Gnatiõe aũt q̃rta re. huc .i. ad terram chanaã Abrę, pmissam. In illa em̃ erat Abrã actu qn dns sic loq̃bat cũ eo. A duertẽdũ tn̄ q; istę q̃tuor gnationes nõ sunt accipiẽdę ab Abrãsed, à Iacob, q descẽdit in ægyptũ, & si cõputent gnatiões ab eo p lineã regiã, iuenit q̃tuor vsq; ad redditũ i terrã, pmissionisq; Iacob genuit iudã, Iudas autẽ genuit Phares, Phares aũt genuit Esrõ: vt habetur Mat. j. a. Esrõ aũt genuit Caleb: vt habeť. j. Paral. ij. a. Et iste Caleb in q̃ cõpleta est q̃rta gnatio, fuit de intrantib⁹ terrã, pmissiõis, vt habeť Nu. xiiij. d. & Iosue, xiiij. b. Trãslatio ꝟ dr. hoc habet; Quinta gnatiõe reuertent huc & hoc est ꝟ ũ si cõputent gnationes p lineam sacerdotalẽ, qa Iacob genuit Leui. Leui aũt genuit Caath, Caath aũt genuit Amrã, Amram aũt genuit Aarõ, vt hĩ Exo. vj. c. Aaron aũt genuit Eleazarũ sacerdotẽ, & istę Eleazarus in q̃ cõpleta est qnta gnatio fuit de intrãtib⁹ terrã, pmissiõis, qa ipse & Iosuę filij Nũ terrã, pmissiõis, qa ipse & Iosuę filij Nũ diuiserũt terrã illã filiis israel, vt habeť Iosue. xiiij. g ¶ Necdũ em̃ cõ- &c. Istud interpretat, p cã dilationis implẽdę pmissiõis factæ Abrę de terra illa, quia iniquitates ppli q habitabat terrã illã actu, adhuc nõ tm̃ increuerãt qđ deberet inde expelli. deꝰ em̃ expectat in talib⁹ mensurã sui iudicij. h ¶ Cũ ergo occ. sol. Repetit qđ supra p̃dixit, vt reuertať ad cõsũmationẽ sacrificij Abrahę. i ¶ Et ap. cliban⁹ &c. Sicut em̃ supra dictum est: iniẽs pactũ vel fœdꝰ firmũ cum aliq⁹ trãsibat inter ptes aialis occisi, deus aũt faciebat pactũ firmum cum Abrahã, vt statim subdit. k ¶ In illo die pe. &c. Deitas ꝟ dr oculis sensibilibus videri nõ põt. iõ apparuit ignis repsentans põtiam dei, sicut Moysi in rubo: Exo. iij. a. & trãsiẽs inter diuisiões p̃dictas, ad oñdẽdũ firmitatẽ pacti cũ Abram. Sequit: l ¶ A fluuio ægyti. Qui diuidit terram Chanaã ab ægypto, & vocat rinocorula & istę est termin⁹ terrę, pmissionis â pte australi. m ¶ Vsq; ad fluui. Euphra. q ẽ alt⁹ termin⁹ ex pte opposita. n ¶ Cinęos & ce. &c. Enumerat hic decẽ gentes q̃rũ terras dedit hic dominus filiis Abrae & Iacob Filij enim Esau aliquã partem obtinuerunt.

a ¶ Et appuit cliban⁹ fumãs & lampas ignis. Quę sunt signa diuinæ acceptationis, sicut habeť. iij. Reg. xviij. f. de igne descẽdẽte super sacrificiũ Heliæ: & Leuit. ix. d. super sacrificiũ Aaron & filiorum eius in eorum consecratione.

Moraliť.

ADDITIO I.

¶ Dicere q; Abrã timuit, ne in victoria quã habuerat accepisset totã mercedẽ iustitię suę â dño, videť irrõnabiliť dictũ. Tũ qa primũ pmissum Abrę factũ fuerat, faciãq; te in gẽtẽ mag. supra. xij. c. sed hoc non erat ipletũ isto tpe q̃ Abrã timuit, p tũc em̃ nullã plẽ habebat. & sic nõdũ hẽbat totã mercedẽ â deo sibi pmissam. Tũc qa etiã veri philosophi licet fœlicitatẽ ęternã nõ cognouerũt nõ tñ ponũt totã mercedẽ bonorũ opũ i victoria vl humõi. vt pater. j. Ethi. Et multo minꝰ p̃sumẽdũ est de Abraã: q; totã mercedẽ â deo sibi pmissã ęstimaret cõsumi in q̃dã tpali victoria. Sed iste locꝰ aliť põt exponi, & vt credo meliꝰ. s. q; Abraã ex p̃dicta victoria timuisset pter duo. Primũ ne fortè illi reges ab eo victi irruerẽt sup eũ siẽ pluries cõtingit inter bellatores, eo mõ q; timuit Iacob â sichimitis & cõuicinis eorũ. j. xxxiij. d. Secũdũ timebat: ne fortè excessisset in persecutione illorũ regũ & deuastatiõe eorũ. Nõ em̃ legiť, q; hoc fecisset ex iussu dnio: & ideo timuit ne fortè in illo actu peccasset, iuxta illꝰ Iob. ix. d. Verebar opa mea, pśertim cũ i ĩra nõ appeat q; Abraã fuisset certificatꝰ q; illi q̃tuor reges iniuste se habuissent cõtra alios q; aduersarios suos. Vñ deꝰ assecurauit ipm̃ de vtroq; tismore. De prio. s. cũ dicit, ¶ Ego pt. tuꝰ sũ. Et ne terrearis â facie eorũ, qa ego ptegã te. De secdo ꝟ dr assecurauit eũ dũ dicit: ¶ Ens merces tua mag. q. d. nõ solũ nõ deliqsti aliquid in p̃dicta psecutiõe & victoria p̃dictorũ regũ, sed etiã p eã vlteriꝰ meruisti mercedẽ magnam

ADDITIO II.

¶ Hęc ꝟ dr xp̃i â Iohãne narrata. s. Abrã exultauit vt videret diem meũ &c. nõ sunt referẽda ad visionẽ Abrae: de q̃ in hoc loco agiť qa hic nõ fit mẽtio de passione xp̃i, nec de eius resurrectiõe, nec in re, nec in figura, vt satis patet aduertẽti. Sed hęc ꝟ dr euãgelij ponť sunt referẽda ad tps immolationis Isaac. de q̃. j. xxij. c. amplius videbiť. Sed q; Abrahã itellexisset in hoc loco sibi & semini suo esse, p̃missa, nõ solũ bona terrena, sed etiã cœlestia, ex tribus põt cõprobari in hac visione cõtẽtis. Prio ex hoc q; pmissio de multiplicatione, plis facta Abrae, aliter facta fuit. supra. xij. ca. & aliter hic. Ibi em̃ assimilat multitudinẽ, plis multitudini arenę in hoc: qa arena est q̃si innũerabilis. Dicit em̃: Si qs põt nũerare puluerẽ terrę &c. In hoc aũt loco cõcludit similitudinẽ simpliter inter semẽ suũ & stellas cœli. Dicit em̃: Sic erit semen tuũ. s. cœlestę, lucidũ, & incorruptibile: iuxta illud Dañ. xij. b. Qui autem ad iustitiam erudiunt plurimos, quasi stellę in perpetuas æternitates. Secundò etiam hoc designatur per illud quod prædicitur immediatè: ¶ Eduxitq; eum foras. non videtur propriè intelligendum per motum corporalem, nam hoc videtur superfluum esse, quia Abram non posset

Additio. Geneſis Cap. XVI. Replica.

E ſuſpicere cœlum exiſtẽ: infra domũ vel tentoriũ: & ſic ſuffeciſſet dixiſſe ei, ſuſpice cœlũ. Et ait illi: ſuſpice cœlũ & numera ſtellas. Cum eñ dicit: Eduxitq; eũ foras. Ipſe eñ obediendo mandato exiuiſſet ad locum vbi poſſet ſuſpicere. Sed hæc eductio aliter intelligẽda eſt, ſcilicet q; ad hoc q; Abraham haberet cognitionẽ ſaltem enigmaticã per fidem de ſolicitate æterna: oportebat eum ſupra ſe ſeu extra ſe educi, iuxta illud Eccl. iñ. c. Plurima enim ſup ſenſum hominis oſtenſa ſunt tibi. Et ſic exponũt iſtud verbũ antiqui Hebræorũ, licet non ad eundẽ finem. Dicunt eñ: Quid eſt q; eduxit eum foras? Hoc eſt dicere, eduxit e⁹ de credulitate ſeu opinione ſua. Et notãdũ, q; non dixit: Exi foras: ſed eduxit eum foras: ad denotandũ q; fides, dei donũ eſt, vt Sapientiæ. iñ. c. Tertio comprobatur q; Abraham in hoc loco credidit bona ſpiritualia ſibi, & ſemini ſuo promitti. Ex hoc quod ſequitur: Abrahã credidit deo, & reputatum eſt ei ad iuſtitiam. Ad quod ſciendũ, q; licet Abraham à principio ſui exitus de domo ſua, & de cognatione ſua ſeparauerit ſe ab infidelibus tanq; fidelis: fides tamen Abræ in hoc loco fuit approbata à deo tanq; fides iuſtificans, & de hoc dicit: & reputatũ eſt ei ad iuſtitiã. Cuius ratio eſt ſecm Apoſtolũ ad Ro. iñ. c. eo q; cõtra ſpẽ in ſpem credidit. ſ. cõtra ſpem naturę in ſpem gratiæ: qđ intelligit nõ ſolũ in hoc q; credidit ipm futurũ eſſe patrẽ multarũ gentiũ ſecũdũ carnẽ, qđ eſt cõtra ſpem naturæ, cum ipſe eſſet ſenex & vxor ſua ſterilis, ſed potius in hoc q; credidit ſe & ſemẽ ſuũ cõſecuturos eſſe vitam beatã. ſ. cœleſtẽ. qđ eſt maximẽ contra ſpẽ naturę iuxta. I. Cor. iñ. b. Oculus non vidit quę præparauit deus diligẽtibus ſe. Illa eñ q; fuerunt antea dicta ſeu promiſſa Abræ, nõ excedebant totam facultatẽ naturę, licut cũ dicit: Faciam te in gentẽ magnã &c. Et ideo in hoc loco pcipuè fides ſua reputata fuit ad iuſtitiã, ꝓpter prædicta.

¶ In eo. ca. xv. vbi dicit in poſtilla: Sopor irruit ſup Abram.

ADDITIO III.

¶ In hebræo in hoc loco propriè dicitur: Sopor irruit ſuper Abrã. ſicut in trãslatione noſtra: eadẽ tñ dictio ponit hic & ſupra iñ. ca. vbi dicit: Immiſit dñs deus ſoporem in Adam.

REPLICA

Correctorij cõtra Burgẽ. In. c. xv. vbi poſtillator introducit Abrã timuiſſe ne fortè promiſſio ſibi facta. c. xñ. ſuprà p datã tã ſolemnẽ vi ſtoriã eſſet impleta. Burgẽ. hoc dicit forè irrationabiliter dictũ ex motiuis modicũ valẽtib⁹ vt patebit. poſtillator eñ cõformat ſe dictis ſctõrũ & Glo. ordi. q; hũc paſſum myſticè introducẽtes dicũt: Triũphata multitudine vitiorũ cõfortat pes cuiuſq; fidelis à dño ne titubet: ſed mercedem expectet. Ad cuius inſtar hic facit poſtillator attendens ex litera hanc victoriam non eſſe mercedem, ſed aliã multo maiorem expectandam. Nec valet obiectio prima Burgẽ, gen. quia etſi per iſtam victoriam non creuit in prolem, creuit tamẽ in gentem, iuxta verba promiſſionis ſuprà factæ. cap. xñ. vbi dicebatur. Faciam te creſcere in gentem magnam. Ex illa eñ victoria creuit in gentem magnam: quia non ſolum coram omnibus illis regibus, pro quib⁹ dimicauit reputat⁹ eſt, ſed & magna gens ei adhęſit, vt putaret Abram promiſſionem illam impletam eſſe, ga nõ docebatur de prole ſed de gente. Rationabiliter igitur dictũ eſt Abrã timuiſſe. Nec ſecũda obiectio Burgẽ. valet nã etſi Abrahã cõcedaſ fuiſſe philoſophus & theologus, nondũ tñ pfectus, ga videtur de promiſſis. c. a. xñ. & hic tẽporaliter ſapuiſſe, vt patet ex textu. Nã de ꝓmiſsione hic facta dixit. Dñe deus quid dabis mihi? & cętera, quę ſequitur nõ grandipendens, ꝓmiſſum, non habito hærede temporaliter ſuccedente. Si enim eam promiſſionẽ de æterna mercede intellexiſſet: plenè fruſtrã hęredem carnalem petiſſet, cum in ea nemo alteri ſuccedit vt hæres eius: cum omnes ſint ibi cohæredes Chriſti, nec ſine culpa vernaculo inuidiſſet, cum in ęterna mercede liber, & ſeruus appenduntur æqua lance. Non valent igitur obiectiones Burgẽ. ſtat eñ timor per poſtillatorem inducẽs cũ duobus timoribus poſitis per Burgẽ. ¶ Item in eodẽ ca. vbi poſtillator facit vtilem digreſsionẽ, ad intelligẽdũ multos locos veteris teſtamẽti, inter cętera oſtendit Abram per deum in hoc loco inſtructum, vt de cæterò intelligeret ſibi & ſemini ſuo promiſſa nõ ſolũ de temporalibus, ſed principaliter de æternis bonis forè intelligẽda, q; non niſi per xp̃m potuerunt ſortiri effectũ, & ſic diẽ xp̃i eis ſpiritualiter hic inſinuatũ & implicitè. de quo exponit illud Ioh. viij. g. Abrahã pater veſter exultauit &c. Burgẽ. obiicit hic, qđ de Chriſto hic nulla fiat mentio, nec in re nec in figura. Ad qđ dici poteſt, quòd in eo qđ Burgen. hoc tribus rationibus oſtendit, Abrahã intellexiſſe promiſsiones ſibi factas principaliter de æternis, ad quas tamen peruenire non poſſe ſciuit, niſi per Chriſtũ. Idcirco oportet eũ dicere, q; hic implicitè fiat mentio de die & tempore xp̃i, vt de cauſa ſine qua non. nam illius mercedis æternę ſibi promiſſę effectus fuit impoſsibilis ſine merito Chriſti, quod conſurgit ex die natiuitatis, & paſsionis &c. Et ad id videntur pertinere tres rationes Burgen. in hac digreſsione poſitę, vt patet intuenti. Et ad plenè ſatisfaciendũ obiectioni Burgen. videtur quod in hoc capi. fiat mentio de Chriſto per figuram vaccæ triennis, caprę, arietis, & columbarum, put declarat latè poſtillator authoritate beati Aug. in libr. legis & gratiæ. ¶ In eodẽ ca. facit Burgen. difficultatem in hoc termino ſopor: cum tamen multi textus loco eius habeant pauor. Et huic alludit quod ſequitur: Et horror inualit Abrã, & ita beatus Auguſti. videt exponere, vt patet in gl. ordi. Vbi aũt habet ſopor nõ debet accipi, ꝓ ſomno, ſed extaſi, ſicut ſuprà. iñ. c. Ibi eñ Adã p ſoporẽ extaticũ illuſtratus, ꝓphętauit, hic Abram doctus futura præuidit.

GLOS. ORDI.

CAP. XVI.

Diuiſio. Adulteriũ Abrae excuſatur.

Sarai dat viro ancillã ſuã,

*Nũc (vel obſecro.)

† 32. q. 4. c. dixit Sara. & ea. q. 6. a. 1 prin. & c. 8 ignoret. Exo. 1. c.

Myſtice.

Myſtice. Duo teſta menta,

TGitur Sarai vxor Abram &c. Ra. Non eſt adulter Abrã ſi viuente vxore ancillę iungitur quia nondum promulgata erat lex euangelij vnius vxoris: & genus ſuum multiplicandũ audierat, ſed per quam mulierẽ neſciebat. quia Sarã ſterilẽ nouerat, nõ fuit in coitu libidinoſa voluptas, ſed prolis liab endę pia charitas, vxor quòq; hoc voluit, & coegit: quæ filios habere non poterat. Ideo ex alia ſuſcipere cupiebat quem in locũ propriũ adoptaret. b ¶ Ingredere ad ancillam &c. Hierony. Nota diligenter, quod procreatio filiorum in hebræo ædificatio dicta eſt. Legitur enim ibi: Ingredere ad ancillam meam, ſi quomodo ædificet ex ea. fortè hoc eſt qđ in Exod. dicitur: benedixitq; deus obſtetricib⁹, & ædificauerunt ſibi domos. Myſtice. Agar terrenam hieruſalem ſignificat, in qua vetus lex carnaliter, & ſeruiliter exercebatur. Sara verò gratiam no. te. q; ciues ſupernę hieruſm liberos parit. Sed gratia noui teſtamenti diu in manifeſto non fuit, & vete. teſt. quaſi ancillę gñandi licentiã dedit, ſeruos. ſ. timore, non amore ſeruientes: anteq; de ſemine abrę filios generans, q̃s ad vnius dei culturam aſtringeret, & ab idolis quibus gentes ſimilia ſacrificia impẽdebãt, reuocaret. Sed cum populus ille de operibus carnis inflat⁹ veniẽte Chriſto gr̃am refutaret, & in ſeruitute incredulus ꝓduraret, prçualẽte gr̃a ſic afflict⁹ & attrit⁹ eſt. vt regnũ & ſacerdotiũ perderet. Vnde in ſolitudinem redactus ſe. ſ. diuò ſcrutãdò & meditandò ſontem legis ſitiẽs: nihil inuenit niſi vt monẽte lege p Moiſen tãq; p angelũ lata in gr̃am redeat & ſe ſubiiciat. Rab. Myſtice. Hæ duæ mulieres ſunt duo teſtamẽ

Cap: XVI.

a ¶ Grata.

b † Ingrẽdere * ad ancillã meam

c

TGITUR a Sarai vxor Abrã non genuerat b liberos, ſed habens ancillam Aegyptiam nomine Agar, dixit marito ſuo: Ecce cõcluſit me dñs, ne parerẽ:

a ¶ Datur locus carnali obſeruantiæ: quia nondum generat gratiæ tempus.

NICO. DELY.

Cap. XVI.

r Sibi.

† 32. q. 7. tñ valet. ſi. dicitur. Agar filia regis Egypti

Moralis.

~ homo

TGitur Sarai. Oſtenſo qualiter Abram ſe habuit in deſiderio prolis, hic conſequenter oſtenditur qualiter benè ſe habuit reſpectu vxoris ei conſentiendò. Primò in ancillę deſpõſatione, ſecò in eius humiliatione ibi: at illa &c. Circa primũ dicitur ſic. a ¶ Igitur Sarai vxor Abram non genuerat ſibi liberos. (ly ſibi) quod interponitur non eſt de textu. b ¶ Sed habens ancillam ægyptiam nomine Agar. Iſta Agar, vt dicunt hebræi, fuit filia regis ægypti. vna enim de vxoribus Pharaonis videns ſanctitatẽ Sarę, cum eſſet in domo regis, & quomodo Pharao & domus eius fuerat flagellat⁹ à dño ꝓpter ipm, vt ſuprà dictũ eſt, xñ. capitulo. Dixit in corde ſuo, quòd melius eſſet filiæ ſuæ Agar, ſi ſeruiret Sarai tanquam ancilla, quàm ſi remaneret in magno honore in domo paterna, & ideo tradidit eam Sarai, tanquam ancillam eius. Nec iſtud eſt abſonum rationi, quia in libro Heſter dicitur, quòd multi gentiles videntes quid dominus fecerat pro iudæis liberando eos à perſecutione Aman iungebantur cęrimoniis eorum. c ¶ Ingredere ad ancillam & cętera. vt quia non poſſum habere filios naturales, ſaltem habeam p adoptionem. Videbat enim Sarai quòd non eſſet bonum quòd tam ſanctus

Moraliter. Hic deſcribitur conceptio Iſmaelis de ancilla cum dicitur. c ¶ Ingredere ad ancil. &c. Per Abrã aũt põt intelligi vir quicũq; bonus habẽs in ſua domo. i. in ſeipſo Sarai, quę interpretat⁹ princeps mea. propter qđ per ipam ſignificat rõ recta,

* quæ debet do-

☞ duo testamenta. Agar vetus quod in synagoga Iudaicum populum seruituti nutriebat obnoxium. Sara nouum, quod populum Christianum in libertatem fidei generauit. Multiplicati sunt ante ille filij, vt non numerarentur præ multitudine, qui suprà arenæ comparantur. Ipse ergo populus ferocitate sua ꝯmulus & omnibus bonis contrarius, & maximè cum Christianum populum toto orbe inuidia stimulante persequitur, & longè lateq; dispersus, vagando & negociando omnibus est onerosus. a ¶ Hic erit ferus homo. Vel rusticus secundum alios. Hieronymus in hebræo habetur, אדם, pere qđ interpretatur onager, significat semen eius habitaturum in deserto, id est saracenos vagos incertis sedibus qui omnes gentes quibus desertum ex latere iũgitur incursantes, impugnantur ab omnibus.

☞ Vocauit

Nicolaus de Lyra.

☞ homo sicut Abram careret prole, & quia ipsa concipere non poterat de corpore suo, ancillam suam vxorem sibi tradere volebat, quæ etiam ancilla sibi ex deuotione tradita fuerat, vt prædictum est, & ideo in hoc volebat eum honorare præ alijs mulieribus. a ¶ Cumq; illa adquiesceret deprecanti. Propter quod Abrã non vituperaret de bigamia, sicut Lamech quia non accepit secundã vxorem motus libidine, sed prolis amore, nec absq; consensu primæ vxoris: imo ipsa supplicante, qđ non fecit Lamech, sed libidine motus, & sine consensu alterius vxoris. b ¶ Tulit Agar & cætera. Istè erat terminus, vt dicunt hebræi, infra quẽ debebat vir experiri, vtrum de vxore sua posset habere ꝓlem, antequàm ratione sterilitatis acciperet aliam. c ¶ At illa concepisse se videns. Hic consequenter ostenditur quomodo consensit vxori de ancillæ humiliatione, & primò ponitur propter hoc ancillæ recessus, & secundò eius regressus, ibi: Cumq; inuenisset eam. Circa primũm sciẽdum, quòd licet Agar esset prius bona, & deuota puella, quia tamen non erat in bono confirmata, postq; fuit coniuncta Abræ in matrimonium, & vidit se concepisse ab eo, estimauit quòd omnia bona promissa semini Abræ complerentur in sua prole, & ex hoc prorupit in quandam elationem. d ¶ Despexit dominam suam. tãq; à diuino promisso repudiatam. Ideo sequitur. e ¶ Dixitq; Sarai & cætera. Quia nimis dissimulabat iniuriam sibi factam. & ille statim acquiescens rationi dixit. f ¶ Ancilla tua in manu tua est. id est est in ptãte tua ad castigandũ & humiliãdũ eã sicut tibi videt. g ¶ Affligẽte igit eã Sarai. Nõ est verisimile, qđ mulier tã sancta affligeret eam iniustè, sed castigabat eam & humiliabat rationabiliter, quæ humiliatio erat ipsi Agar afflictio, eo quòd ex elatione volebat Sarai se præferre. Ideo sequitur. h ¶ Fugam iniit. versus terrã ægypti vnde erat. i ¶ Cũq; inuenisset illam angelus domini &c. Hic describitur ipsius regressus per monitionem angeli dicentis sibi. k ¶ Agar ancilla Sarai. Acsi dicat: aduertere debes, quòd tu es seruilis conditionis respectu Sarai, & ideo nõ debes ei pferri. l ¶ Vnde venis, & quo vadis. Non quærit ex ignorantia, sed vt ex responsione Agar efficacius corrigat eam. m ¶ Quæ respõdit & cætera. Ex hoc enim quòd recognouit eam dominam, conuenienter angelus dixit ei. n ¶ Reuertere ad dominam tuam & humiliare & cætera. Quia hoc est iustum, & quia angel⁹ vidit eã monitis suis adquiescentẽ, nunciauit ei ex parte dei bonos rumores de futuro, dicens. o ¶ Multiplicabo semen tuum

a ¶ Mihi adoptando.

si fortè saltem ex illa suscipiam † filios. Cumq; ille † acquiesceret deprecãti, tulit * Agar ægyptiam ancillam suam, post annos decem cꝫ habitare † cœperant in terra Chanaan, & dedit eam uiro suo uxorem. Qui in-

a ¶ Videns multiplicatũ Israel secundum carnem.

gressus est ad eam. At illã con-

c ¶ Gratiam liberos parituram.

cepisse se uidens, despexit dominam suam. Dixitq; Sarai ad Abraam: Iniquè agis contra me. Ego dedi ancillam meam

a ¶ Quasi de hærede præsumens.

in † sinum tuum, quę uidens qꝺ conceperit, despectui me habet. Iudicet dominus inter me & te. Cui respondens Abraam, ecce † (ait) ancilla tua in manu tua est,

a ¶ Quasi cesset umbra, dominetur ueritas. b ¶ Destruẽte gratia regnũ & sacerdotiũ, nõ uult subiici sibi ei⁹ superbia iudgorũ.

utère ea ut libet. Affligẽte igitur eam Sarai, fugam iniit. Cũq;

a ¶ Sermo diuinus.

inuenisset illam ãngelus domi-

a ¶ Literæ legis intuitentẽ. b ¶ Cærimonis suis priuatẽ.

ni iuxta fontem † aquę in solitũ-

a ¶ Consequenter ægyptia in uia fuit, quæ per hæremum ducitur ad ægyptũ, festinabat ire ægyptũ. b ¶ In angustia.

dine, quę est in uiã sur in deserto, dixit ad illam: Agar ancilla Sarai unde uenis, & quo uadis?

a ¶ Quasi nolo subiici gratię.

Quę respõdit: A facie Sarãi dominæ meę ego fugio. Dixitq; ei

angelus domini: Reuertere ad dominã tuam, & humiliare sub

a ¶ Ex persona dei loquitur angelus.

manu ipsius, Et rursum: Multiplicãs (inquit) multiplicabo semen tuum, & non numerabitur præ multitudine. Ac deinceps, ecce, ait, † concepisti & paries filium, uocabisq; nomen eius Is-

a ¶ Exauditio dei.

mãel, eo qꝺ audierit dominꝰ affli-

a ¶ Feraliter uiuentes prefigurans. ¶ Agrestis rusticus.

ctionem tuam. Hic erit ferus ho-

a ¶ Impugnans domesticos fidei.

mo, mãnus eius cõtra omnes, &

a ¶ Resistendo infidelitati.

manus oĩm cõntra eum, & è re-

a ¶ Qui de semine Abræ.

gione uniuersorũ frãtrum suorũ

men tuum. hoc patet impletum in saracenis, qui agareni deberent nominari, tanquàm descendentes ab Agar per Ismaẽlem filium eius, sed usurpauerunt sibi falsum nomen à Sara tanquàm à libera & digniori, q saraceni sunt valde multiplicati. p ¶ Ac deinceps: ecce ait concepisti & paries filium. &c. In hebrẽo habeť הנך הרה, hinnach harahi. ecce tu pegnãs Ecce cõcipies. Et ꝓbať p illud qđ habeť Iudic. decimotertio, a. de vxore Manue, cui angelus apparẽs dixit: ecce concipies: Et est ibi idem verbum hebraicum sicut hic propter qđ dicunt hebræi, quod Agar passa fuerat aborsum, quòd potuit esse in pœnam contemptus dominæ suæ, & suę perbi recessus sui ab ea, & ex labore itineris in fugiendo: Sed cum acquieuit angelo monenti de regressu, & humiliatione, dominus, qui respicit humiles, viuificauit fœtum in vtero extinctum. & ista viuificatio vocatur hic ab angelo conceptio de nouo. Et quia ista expositio est secundum literam hebraicam, & satis cõsona literæ sequenti, ideo secundum hoc potest exponi translatio nostra, cum dicitur. Ecce ait, concepisti, acsi diceretur, prius concepisti per concubitum Abræ, nunc iterum concepisti, diuina virtute fœtum extinctum viuificante. Et propter rationem huius miraculi potest conuenienter dici, quòd prænominatus est ab angelo anteqũ natus esset secundum miraculi facti proprietatem. Ideo sequitur: q ¶ Vocabisq; nomen eius Ismaẽl. qđ interpretať exauditio dei. Iõ sequit. r ¶ Eo qđ audierit dominus afflictionem tuam. In hoc quòd passa fueris aborsum, & deus viuificauit abortiuum, vel afflictionem suam vocat humiliationem, quia voluit reuerti ad dominam. Non enim potest hoc intelligi de afflictione, quã fecerat sibi Sarai: quia illa fuit rationabilis & iusta, vt prædictum est. ¶ Nota quòd duo alij leguntur prænominati antequàm nati in veteri testamento scilicet Isaac capitulo sequenti. & Iosias tertij Regum decimotertio. a. In primo fuit duplex miraculum scilicet propter patris & matris senectutem: & etiã sterilitatẽ matris. In secundo .s. scissio altaris Bethel, & effusio cinerum, & arefactio brachij regis. In nouo testamento duo leguntur prænominati. scilicet Ioannes baptista, & Iesus: & de miraculis in vtroq; patet. Et ideo probabile est quòd in Ismaẽle similis fuerit miraculum, quantum ad viuificationem fœtus prædictam. s ¶ Hic erit ferus homo. In hebræo habetur, sylуester homo diligens nemora, & venationes, quia factus fuit iuuenis sagittarius, vt habetur infrà. xxj. capitulo. t ¶ Manus eius contra omne: & manus omnium contra & cætera. quia illi qui exierunt de eo, habitantes in deserto frequenter faciebant in insultum his, qui habitabant in circuitu deserti, & econuerso illi resistebãt eis, & adhuc videmꝰ, qꝺ saracẽ sunt infesti multis gẽtibꝰ. v ¶ Et e regione &c. tabernacula: sicut i bellis solet fieri.

☞ Vocauit

* quæ debet dñari, & Agar ancillã. i. carnẽ q debet subiici castigare. ꝓ hoc aũt qꝺ dixit Sarai, ingredere ad ancillã, intelligit cõdescensio facta carni ex cã rõnabili. Sed quia difficile est ibi tenere modũ debitũ, iõ freq̃nter ex hoc consurgit rebellio carnis ad spm̃, qđ notať, cũ dicit. d ¶ Despexit dñam suã. Sed cum rõ denũciat hoi talem rebellionem, debet rationi subiicere carnem, quod notatur cum subditur. † ¶ Cui respondens Abraham: ecce ait ancilla tua in ma. &c. .s. ad castigãdũ eã: et si caro talẽ castigationẽ refugiat, debet nihilo minꝰ reduci ad rationis obedięt̃iam. Ideo sequit. † ¶ Dixitq; ei angelꝰ dñi: reuertere ad dñam tuam &c. Sequitur

Deꝑcãti, voci Sarai. alŝ † liberos Alŝ, † acquiuisset.

* Sarai vxor Abrã.

Alŝ † cepat.

Iniq̃ agis cõtra me, iniuria quę mihi infertur super te est .i. tibi imputãda. Alŝ, † sinu suo.

Bigamia Abræ non reꝑhẽditur.

a Ad ancillam.

B

a Illius.

alŝ, † cõcipies.

k iij * Peperitq; Agar

C

Saraceni dicẽdi sunt Agareni.

Concipit Agar & dñam irridet.

Fugit Agar Saram.

alŝ, nõ habet † aquę.

D

Qui & qui nõ, ꝓnoiati añq; nati.

Cõsolať eã angelus.

Ismaẽl q̃lis futurus.

Moralit.

Gloſ. ordi. Geneſis Cap. XVI. De Lyra.

☞ a ¶Vocauit aũt Agar. Reſtẽ nomen eius ita vocauit, quia
E gratuitò conſulit miſeris: & humiles cõſolatur. vnde: Tu laborẽ &
Pſal. 9.g. dolorẽ cõſyderas, & tibi derelictus eſt pauper &c. Profectò hic vi
di poſteriora videntis me. Tale eſt illud: videbis poſteriora mea, nã
facies non apparebit tibi. Exo. xxxiij.d. Non eñ homo videbit fa
ciem meã & viuet. Illã eñ manifeſtationem
ſapientiæ dei nemo poteſt videre & viuere.
Ipſa eſt ſpecies, ad quam ſuſpirat, qui deum
diligit toto corde, tota anima, tota mente: ad
quam contẽplandã, etiam proximũ diligẽdo
ſicut ſeipſum q̃tum põt ædificat. Poſterio
ra verò eius. i. incarnationẽ eius quã aſſum
pſit poſtremis tẽporibus, nunc per fidem &
dilectionem deſyderãdo contẽplamur, & in
futuro æterna contemplatione fruemur.

Angel⁹ ap
parẽs Agar b ¶Propterea ap. &c. Hiero. Vſq; hodie puteus Agar demõſtratur in deſerto
Arabiæ inter Cades & Barad, qui ſignificat ve. legis & nouę ſcripturã, quam cõditor no
aſſ† merea ſter vita viuentiũ, ſpes morientiũ, intuitu pię
tur.] miſerationis mortalibus dedit, vt edocti &
Parit Agar à vitiis correcti, dei viſione deinceps digni
Galat. 4.c, eſſe † mereantur. ☞ fœdus in he

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶Vocauit aũt no. do. &c. quia ille angelus in perſona dñi loq̃bat, ideo vocauit eũ dñm & deũ, ſicut y bũ p̃conis dicit y bũ regis, & eodẽ mõ dicit btus Grego. de angelo q loq̃bat Moyſi in mõte ſinai, q̃ aliq̃n de⁹ & dñs noiat, qa in pſona dei loq̃bat. b ¶Tu de⁹ q vid. me. &c. cõſolãdo & viuificãdo fœtũ. c ¶Dixit eñ: reddẽdo rõnẽ q̃re eũ ſic noiabat.
F d Profecto hic vi. &c. Dicũt expoſitores nñi, q̃ ille angel⁹ qui appuit ſibi: ſic appebat in ſiſitudine aſſũpta, q̃ſi hñs faciẽ ab ea auerſam, qđ aũt ſic videt. ſ. à dorſo, nõ manifeſtè & determinatè cognoſcitur. & p hoc deſignat q̃ de angelis nõ habemus cognitionẽ niſi valde longinquã & remotã, nõ ꝓpriã & determinatã. Et ſimile habẽt de Moyſe Exo. xxxiij. d. q̃n dixit ei dñs: Videbis poſteriora mea, faciẽ aũt meã videre nõ poteris, tales eñ appitiões freq̃nter fiũt exterius, ad deſignãdũ diſpoſitionẽ hominis interius, cui fit apparitio ſecũdũ qđ dicit beatus grego. de diſcipulis qb⁹ poſt reſurrectionẽ ſuã x̃ꝰ apparuit in peregrini effigie, & finxit ſe lõgi⁹ ire, vt habet Luc. xxiiij. b. Hoc ergo ſimplex y itas nõ p duplicitatẽ fecit ſed talẽ ſe exhibuit in corpe: q̃lis apud illos erat in mẽte. Hęc Greg. Hebręi autẽ aliq dicũt q̃ hic eſt ver⁹ text. Hic vidi poſt videtẽ me, & ẽ ſenſus. Angel⁹ vidit me hic, vocãdo & ꝓmonẽdo, & poſtea vidi eũ. Alij aũt dicũt q̃ y itas text⁹ ẽ: Hic vidi poſt viſum meũ, & eſt ſenſus. Hic vidi angelũ dñi in hoc deſerto, poſtq̃ viderã eum ante in domo Abrę, cui⁹ ille angel⁹ erat cuſtos & viſitator, & ꝓpterea nõ fuit territa ad viſionẽ angeli, ſicut Manue q dixit: Morte moriemur, qa vidim⁹ angelũ dñi. Iudic. xiij. d. qa fuerat aſſueta videre angelos dñi in domo Abrę. Nec mirãdũ ſi in hoc loco & alijs pluribus locis vete. teſt. litera plurib⁹ modis & ſenſib⁹ accipiat etiã ſcꝰm hebręos doctores, qa hebręi nõ habẽt grãmaticã ita diſtinctã & declinatã p declinatiões noĩm & y borũ, ſicut latini & greci hñt. Itẽ apd eos ſunt multę dictiões equoce, & ꝓpter hoc eadẽ lra aliq̃n variis ſignificatiõibus & ſenſibus accipitur.

e ¶Propterea ap. pu. illum. quę pri⁹ vocauerat ſcriptura fõtẽ, qa oĩs puteꝰ fons nõ oĩs fõs puteꝰ, ſcꝰm qđ dicit beat⁹ Aug. ſup. Ioh. f ¶Puteũ vi. & videt. me. Dicitur autem videntis, quia angelus ibi viderat ipſam Agar: vt prędictum eſt. Et viuentis: quia ibi fœtus extinctus fuit viuificatus, vel quia angelus prædictus ſemper viuit cũ eſſet imortalis. g ¶Peperitq̃ &c. poſtq̃ reuerſa fuerat ad eⁱ⁹ domũ. h ¶Qui vo. no. ei⁹? Iſ. Cognouit eñ p reuelationẽ illꝰ qđ dictũ fuerat Agar de noiatiõe pueri, & iõ ſic noiauit.

Nota.

Hebręi nõ hñt gręcꝰ ita diſtinctã & declinatã ſic &c.

Videſti vide.

ADDITIO.

¶In. c. xvj. vbi dicit in poſtilla: Nec iſtud eſt abſonũ rationi.

ADDITIO I.

¶Ex illa hiſtoria Heſter nõ ducit ſufficiẽs ſiſitudo ad hoc qđ filia regis ægypti volũtariè fieret ancilla Sarai. Tũc qa ibi gẽtiles nõ fiebant ſerui iudęorũ q̃uis iũgebant eis in ſuis cerimoniis: qđ lõgè minus eſt, q̃ q̃ filia regis fieret ancilla Sarai volũtariè hebręę. Tũ qa ſcriptura ibi fac̃. de hoc exp̃ſſàm mẽtionẽ ad laudẽ dei: hic aũt nihil exprimit, nec etiã inuit de hoc: vñ reputãdũ ẽ fictitiũ poti⁹ q̃ verũ.

¶In eodẽ ca. xvi. vbi dicit in poſtilla: Ecce ait concepiſti In hebræo habet: Ecce concipies.

ADDITIO II.

¶Benẽ concordat in hoc trãslatio nr̃a cũ hebraica veritate. Non eñ hic ponit dictio determinatè ſignificãs futurã cõceptionẽ: ſic Iudic. xiij. a. vbi ſecũdũ hebraicã y itatẽ ponit y bũ futuri tp̃is conceptionis ſignificatiuũ: Sed in hoc loco ponit dictio oĩno ſiſis dictiõi q̃ ponit infrà Geñ. xxxviij. f. vbi ponit: De viro cui⁹ hęc ſũt, cõcepi: vnde propriè etiã cõcorditer ad hebraicã y itatẽ trãslatio nr̃a poſuit: Ecce concepiſti. Et ſic nõ oportet fingere aborſum: nec reuiuificationẽ, de qb⁹ nulla fit mentio in litera. Nec etiã rõnabile videt, q̃ hic fieret miraculũ, ſicut ĩ aliis q fuerũt p̃noiati añ natiuitatẽ. Tũ qa nõ fuerũt ſiles in vita, imo valde diſſimiles. Tũ qa illa mirabilia fuerunt publicè facta ad laudẽ dei & honorẽ natorũ. hoc autẽ dato q̃ eſſet miraculũ, fuiſſet occultũ, & ſic nõ induceret vtilitatẽ.

REPLICA

Correctorij cõtra Burgen. c. xvj. vbi poſtillator nõ reputat abſurdam hiſtoriam hebræorum dicentium Agar ancillam Sarai fuiſſe filiam regis ægypti, ex deuotione oblatã: & cætera quæ narrantur in poſtilla. Burgen. autem reiicit eam tanq̃ fictam & falſam: Primò ex eo quia etſi in libro Heſter dicatur, gentiles coniunctos ex deuotione iudęorum cerimoniis, non tamen vt eſſent ſerui iudæorũ. Sed qđ mirũ hic & ibi, q̃ ĩũcti⁹ ex deuotiõe p̃ſtaret obſequa & ſeruitia: vñ cõi nomine diceret ſeru⁹ vel ancilla, nõ ex obligatiõe, nec ex hoc vilis oriꝛ cõditio, nec veriſimile eſt Sarai, Abræ pſonam vilis conditionis

REPLICA.

lis conditionis voluiſſe coniungi, vt inde fructum adoptaret. Nec ſecũda obiectio Burgenſis valet, quia procedit ex authoritate negatiuè, quòd huſsitis & voicleſſiſtis eſt multum familiare: Nec poterit eſſe formale. Nã non ſequitur: In biblia non habetur: igitur eſt verum. nam multæ ſunt catholicę veritates, in canone non repertæ. ¶Item in eodem cap. vbi poſtillator ſequens narrationem hebræorum, ſaltem non reprobans, dicit de aborſu Agar & viuificatione fœtus in fuga &c. dicit quòd hebræi exponunt concipies pro concepiſti. vbi Burgenſis dicit in hebraica veritate nõ contineri ſeu haberi concipies, ſed concepiſti. De hoc non iudico nec eſt magni ponderis, quia poſtillator exponit in vno ſenſu ſecundum vtrumq; tempus. Sed cum Burgen. dicit illum aborſum fictum per hebræos, & irrationabile eſſe quod dicunt factum miraculum in reuiuificatione fœtus: Rationibus tamen hebræorum quas tangit poſtillator non ſatisfacit Burgenſis. Nam non poterit dicere, quòd pœnam Agar per Sarai iuſtè inflictam, & per Agar ſuperbè deſignatam deus reſpexerit, & conſolationem dederit, cum ei dederit reprehenſionem, non conſolationem dicẽs: Vade humiliare ſub manu dominæ tuæ. Oportet igitur, cum hebræis ſentire, quòd alia grandis tribulatio occurrerit ipſi Agar citra afflictionem iuſtam Sarai, propter quam viſitandam miſerit dñs angelũ, ꝓmittẽtẽ multiplicationẽ ſeminis, ſignificãtẽ acceptionẽ, ꝓlis, & publicationẽ noĩs nõdũ nati, noĩs inq̃ gratioſi: qa Iſmaẽl interpretatur exauditio dei: quæ omnia non poſſunt dici rationabiliter facta, ꝓpter ſuperbiã Agar q̃n dominam ſuam ſpreuit, nec propter fugam, qua diſciplinam contemnendo declinauit. Videtur igitur quòd propter anguſtias aborſus, vt dicunt hebræi, domino humiliata orauerit, & meruerit conſolationem à deo qui reſpicit humilitatem, vt dicit Gloſſa interlineã. in cuius ſignum dicit angelus: Ecce concepiſti. ſcilicet per viuificationem fœtus, de qua dicunt hebræi, fruſtra enim dixiſſet ei angelus concepiſti, deſignando naturalem conceptionem ab Abram, quia hoc antea nouit, & illius occaſione dominam contẽpſit. Cõſentiat igiſ Burgẽ. hebræis, magiſtro hiſtoriarum, poſtillatori, & alijs. Nec moueat in contrarium debilis obiectio, quã facit de facto miraculo. Non

A raculo. Non enim eſt inconueniēs concedere miracula fieri per malos, multo minus inconueniēs eſt fieri i pro malis. Cedunt enim talia ad dei laudē: & hominum vtilitatem. Erigitur enim per ea ſpes hominum, cum tanta vident & audiunt malis præſtita beneficia, non deſperāt maiora ſibi ſi voluerint, poſſe præſtari. Et mirū qđ Burgen. putat propter paruam rem hanc apparitionem fuiſſe factam, C quam grandipendit beatus Hila. de trinitate libro. iiij. circa mediū dicēs, q ꝯ is qui apparuit Agar, magni conſilij angelus fuit nomine, & natura deus. Hæc ille.

GLOS. ORDI.

☞ a ¶ Fœdus: In he. brēo בְּרִית berith: quod non teſtamentum, ſed fœdus, ſiue pactū ſignificat. b ¶ Nec vltrà vocabitur nomen tuū Abram. Hieronymus. Dicūt hebrei, q ꝯ deus ex nomine ſuo quod apud illos tetragrammatō eſt. h. literā Abrahæ & Saꝛ addiderit. Dicebatur autem Abrā: quod eſt pater excelſus. poſtea dictus eſt Abraham: quod eſt pater multarum. nam gētium in nomine non habet ſed ſubaudit. Nec mirandū, q ꝯ cū apud græcos & nos a litera videaꝛ addita, e litera addita dicaꝛ. I dioma em̄ hebreę linguę e cō ſueuit ſcribere & a legere: ſicut econtrario e pnūtiare & a, ſcribere. c ¶ Chanaā. interpretatur motus eorum, cuius terra à fidelibus in poſſeſſionem accipitur, cum mens prius diuerſis circūacta motibus in melius mutata, poſtmodum irreflexis oculis in anteriora extenditur. d ¶ In poſſeſſionem æternā. Auguſt. Scriptura vocat æternum cuius finis nō conſtituitur, aut quod non ita fit vt deinceps nō ſit faciendū, quātū pertinet ad curā vel poteſtatē facientis. vnde: Seruiet æternum qui paruo neſciet vti.

Mutatio nominis Abrahæ.

Abraham dicitur pater multarum.

Hebræi: c ſcribunt & nō legunt.

Allegorice.

Æternum

☞ Circuncidetur

Nicolaus de Ly.

Cap. XVII.

✠ POſtq̄ vero nonaginta &c. Poſtq̄ Moyſes deſcripſit ſtatū Abrę inq̄tum fuit incipiēs, hic conſequenter deſcribit eiuſdem ſtatum inquātum fuit proficiens. Et primò q̄tum ad deum, ſecundò q̄tum ad proximum. xix. ca. tertiò q̄tum ad ſeipſum. xx. ca. Circa primū oſtēditur profectus fidei eius, inq̄tum: accepit mandatum circunciſionis, quæ fuit ſignum diſtinctiuum fidelium ab infidelibus, & obedientia eius ad deum ſuſtinendo dolorem circunciſionis voluntariè & promptè, in ſe, & in filio ſuo, & familia. Sic ergo in hoc capitulo proceditur. quia primò ponitur ipſius Abræ diſpoſitio ad circunciſionem. ſecundò exprimitur circuncīſionis forma & ordo, ibi: Hoc eſt pactum meum. Tertiò ſubiungitur mādati executio ibi: Tulit autem Abraham. Circa primum conſyderādum, q ꝯ diſpoſitio Abrę fuit per dei monitionem ad opera perfectionis, & per eius promiſſionem in bonis conferendis, & per mutationem nominis. & hoc eſt quod ſubditur. b ¶ Ego deus omnipotens. Et ideo plus poſſum tibi tribuere q̄ tu poſſis cogitare. c ¶ Ambula coram me. Id eſt, acſi me præſentialiter ſemp videres. d ¶ Et eſto perfect⁹. tendēs ad perfectionē, quia ſcriptura nō loquiſ hic de ſtatu Abræ, vt iam perfectū, ſed vt proficientis, vt dictū eſt: Et eſt ſimilis modus loquēdi Matth. xix. c. Si vis perfectus eſſe vade. &c., nō quia ille iuuenis hoc faciens ſtatim eſſet perfectus, ſed p hoc tendens ad perfectionē. e ¶ Ponamq̄ &c. per ſpecialem amicitiam. f ¶ Et multiplicabo &c. Exaggeratio eſt verborum, ad deſignandum multitudinem & magnitudinem bonorum quę dominus intendebat ſibi facere. g ¶ Cecidit &c. ad reddendum gratias deo de tanto promiſſo. Aduertendum tamen eſt, q ꝯ iſtæ promiſſiones frequenter factę ſunt Abrę, tamen, procedendo ſemper in expreſſiorem, & maiorem promiſſionem. Sicut enim natura & ars in operibus ſuis procedunt

Diuiſio.

B

1 Te.

2 Poſt te.

Nota.

Cap. XVII.

¶ Id eſt poſſū cœleſtiū ciuium cœperat deſyderare ſocietatē.

OStquàm uerò nonagīta & nouem annorū eſſe cœperat, appa-
ruit ei dñs, dixitq̄ ad eum: Ego
a ¶ Qui poſſum humiliare, & exaltare. b ¶ Secundū placitum meum.
deus ōmnipotens: Ambula cō-
a ¶ Vt non timore, ſed amore ſeruias.
ram me, & eſto perfectus. Po-
a ¶ Præmiſſionem.
nam q ꝯ fœdus meum inter me, et
a ¶ Imitatoribus fidei tuæ.
te, & multiplicabo te uehemen-
a ¶ Humilit.
ter nimis. Cecidit Abram prōn⁹
a ¶ In anteriora ſe extendens. b ¶ Immutabilis.
in faciē. Dixitq̄ ei de⁹: Ego ſum,
& †ponam pactum meum tecū,
a ¶ Id eſt prima via credendi.
b †eriſq̄ pater multarū gentium.
Nec ultrà uocabitur nomē tuū
a ¶ Pater excelſus. b ¶ Pater multarum gentium quia omnes gentes in ſemine eius credituræ. ¶ Quia in ſemine tuo id eſt in Chriſto omnes gentes credituræ. ¶ Mutato affectu. mutatur nomen.
Abrām, ſed appellaberis Abra-
ham, quia patrem multarū gen-
tium conſtituite: Faciamq̄ te
a ¶ In ſucceſſoribus. b ¶ Benedicetur in te omnes gentes.
crēſcere uehementiſsimè: & pō-
a ¶ Dauid: Ezechias & alij bene ſe & ſubditos regentes.
nam [1] in gentibus, rēgeſq̄ ex te
egrediētur: Et ſtatuam pactum
¶ Circuncīſionis.
meum inter me & te, & inter ſe-
men tuum poſt te, in generatio-
a ¶ Quia aliquid ſempiternum ſignificabat.
nibus ſuis fœdere ſempitērno,
a ¶ Voluntate qui ſum poteſtate.
ut ſim deus tuus & ſeminis tui
a ¶ Imitatoribus fidei tuæ.
poſt te. †Daboq̄ tibi, & ſemini
tuo [2] terrā peregrinationis tuæ,
omnē terrā Chanaan in poſſeſ-
a ¶ Quia aliquid æternum per eam ſignatur, ad æterna id eſt in hoc ſeculo habenda.
ſionē ætērnā, eroq̄ deus eorum.
Dixit iterū deus ad Abrahā: Et
a ¶ Circuncīſionis.
tu ergo cuſtodies pactum meū,
¶ Sequaces.
& ſemen tuum poſt te in genera
a ¶ Exponit quid pactum.
tionibus ſuis. Hoc eſt pactum

NICO. DELY.

ſuis procedūt de imperfecto ad perfectum, ita eſt in proceſſu diuinarum reuelationum, & promiſſionum. h ¶ Dixitq̄ ei deus Ego ſum, & ponam pactum meum &c. acſi diceret, ſicut ſum immutabilis, ita pactum meum erit firmū, & ſtabile tecum. i ¶ Nec vltr vocabitur nomē tuū. quod interpretatur pater excelſus, quę interpretatio cōuenit magno homini, etiam ſi habeat modicam prolem vel familiam. k ¶ Sed appellaberis Abraham. cuius ratio ſubditur cū dicitur. l ¶ Quia patrem &c. Abraham enim interpretatur pater multitudinis vel multorū. Quod enim additur gentium, non eſt de ſignificato nominis, ſed ſubintelligitur. m ¶ Et ponam te in gentibus. quia ſaraceni deſcenderunt de eo per Iſmaelē, & Idumęi per Eſau, & iudæi p Iſaac. n ¶ Regesq̄ ex te egredientur. quia in qualibet gente prædicta fuerūt plures reges. o ¶ Vt ſim deus tuus & ſeminis tui poſt te. Daboq̄ tibi & ſemini tuo terrā peregrinationis tuæ: omnem &c. Licet enim ipſe ſit deus omnium generaliter per creationem, ſpeciali tamen modo eſt deus fidelium per ſpecialem, & verum cultum. Cætera patent ex dictis. p ¶ Hoc eſt pactum meum. Hic conſequenter exprimitur forma circuncīſionis. Et primò dicta forma deſcribitur, ſecundò mutatio nominis Sarai inducitur, ibi. Dixit quoq̄ deus ad Abraham: Sarai vxorem. Ad circuncīſionē verò tria neceſſariò requiruntur. Primum eſt ſexus maſculinus, & q̄tum ad hoc dicit. Circuncidetur ex vobis omne maſculinum. Secundum eſt corporis pars determinata, ideo ſequitur. Et circuncidetis carnem præputij veſtri. Tertium eſt tempus determinatum, & q̄tum ad hoc dicitur. Infans octo dierum circuncidetur in vobis. Ratio autē iſtorum eſt, quia circuncīſio ſignum fuit diſtinguens Iſraēl à gentilibus, inq̄tum habebant verā fidē & cultū vnius dei. Et datum fuit iſtud ſignum tempore legis nature, & ideo debuit dari in ſexu per ſe intento à natura, qui eſt ſexus maſculinus. Secundum em̄ philoſophum, fœmina eſt mas occaſionatus. Item fides illa & cultus deriuabantur tunc temporis ad alios per generationē carnalē inq̄tū patres docebāt filios de talib⁹. In maſculo vero eſt principium generationis actiuū. & ideo ſolis maſculis datum eſt præ dictum ſignum. & eadem ratione factum eſt in membro generationis. Item ad debilitatem concupiſcentiæ, quæ magis viget in illa parte. Item in deteſtationem idolatriæ, quia gentiles in ſacris priapi partem illam honorabant, & per modum cuiuſdam augmenti aliqua addebant. quia priapus propter magnitudinē mēbri virilis inter deos fuit reputat⁹ à gētilib⁹. Propter quod etiā dicebaꝛ deus hortorū, ꝓpter fœcunditatem quę deſignatur in membro generationis. Propter quod in ſignum diſtinctio-
nis fidelium

¶ Moraliter. In hoc capitulo ponitur circuncīſionis carnalis præceptum, quæ fuit circuncīſionis ſpiritualis ſignum. Roma. ij. d. Non em̄ qui in manifeſto iudęus eſt. neq; quę in manifeſto eſt carnis circūciſio: ſed qui in abſcōdito iudęus eſt, & circuncīſio cordis in ſpiritu non litera, cuius laus nō ex hominibus, ſed ex deo eſt.

Als nō habet †ponā.

†Ecc. 24. c.

Eccl. 44. c. Rom. 4. c.

Requiſita ad circuncīſionem.

D

Abram nominatur Abraham.

Maſculinꝰ ſexus tm̄ circuncīditur & quare.

†32. q. 4. c. recurrat. ℣. his ita q ꝯ.

Quito promittitur Abrahæ. Chanaam.

Priapus dicitur Deus hortorum & quare.

Moralit.

☞ a ¶Circuncidetur ex vo.ma. &c.Stra. ¶Tribus de causis hoc pręcipitur Abrahæ. Primò vt per obedientiam mandati placeat.Per cuius præuaricationẽ Adam displicuerat. Secũdò,vt hoc signo à cæteris nationibus discerneretur. Tertiò,vt in eo membro circuncisus,quo libido solet dominari, castitatem sibi seruandam, & impudicitiam rescindẽdam cognosceret.

Quibus de causis abraham circũciditur.

†.25.q.1.c.1.§.ita ergo.

b ¶Carnẽ p̃putij.Rab. Stra.Circũcisio facta in vno membro significat circunsisionem spiritualem quæ in corde & in omnibus sensibus exhibenda est. Circunciden dũ est cor,ne noxia cogitemus. Oculi,ne vanitatem videam⁹. Aures circuncidẽdæ sunt id est obturandę, ne audiant sanguinem. Et sic in omnibus sensibus celebranda est circũcisio. ¶Alchui. ideo autem Abrahæ circuncisio commẽdata est, vt sub lege esset. sicut Adam,ne de ligno manducaret,vt probaretur,si hoc compleretur,an non. Credidit enim Abrahã filiũ se habiturum, in quo benedicerentur omnes gentes,& in cuius ne potibus castitatis & sobrietatis exemplar maneret. Vnde ibi signũ fidei accepit: vnde Isaac filius dei,non carnis, nascturus erat: † intruncata corporis parte deformior, sed fidei signo gloriosior. igitur pro deo aliqd perdere,luerum est,non damnum. Si Adam pactum dei custodisset, Abraham hoc pactum nõ suscepisset. Sed quia ille in hoc mẽbro culpam inobedientiæ prius cognouit, decuit ,vt iste in hoc membro signum obedientiæ secundò acciperet† vt ita ostendere tur obedientes quandoq; generare filios ad vitam, vnde olim prævaricatores generarunt ad mortem. ¶Alleg. Iam tunc propter futuram peregrinationem, ne miscerẽtur semen eius gentibus, circuncisionis pactum datur in signum, quia significat naturam renouatam per baptismum postspoliationem veteris hominis per Christũ, qui resurrexit post baptismum: Seruos verò vernaculos emptitios etiam circuncidi præcepit,vt doceret ad omnes ptinere redẽptionis gratiã. Ibi & parẽtũ mutantur nomina, vt omnia resonent nouitatem. Abrã pater excelsus,Abraham pater multarũ gentium.

Circũcisio signum fœderis.

Actu.7.a.

Rom.4.b. Luc.2.c.

Historice

Als † non.

Als† & vt

Allegorice.

Quæstio.

c ¶Masculus cuius præputij caro. Isid. Quæritur quomodo pueri incircunsi, qui pactum dei irritum non fecerunt, sed qui eos circuncidere neglexerunt, perire debeant? Sed pactum dei non secundũ opus sed secundum originem in primo homine irritum fecerũt,in quo omnes peccauerunt. Nascuntur enim omnes, non propriè: sed originaliter peccatores. Ideo pereũt omnes, qui per regenerationem non liberantur.

Nota.

Sarai nominatur Sara.

Rursum ꝓmittitur Abrahæ. Isaac.

d ¶Sarai vxorem tuam.Isi. Declaratur promissio de vocatione gentium in Isaac filio promissionis id est gratiæ,non naturæ, quia de sene patre & sterili matre. & quia hoc nõ per generationem sicut Ismaël, sed per regenerationem futurum erat,imperata est circuncisio, quando Saræ filius promittitur in typo ecclesiæ, non quãdo Ismaël qui typus iudæorum. Hiero. Isid. Errant qui putant primum Saram per vnum.r. scriptum fuisse: & postea additum esse alterum r.& qa.r. apud græcos.c. significat, multas super hoc nomine suspicãtur ineptias, cum & vtcunq; velint vocabulum commutatũ, non græcam sed hebraicam debet habere rationem. hebræum est enim. Nemo enim altera lingua quemlibet vocans, etymologiam vocabuli sumit ex altera. Sarai ergo primum vocata est שׂרי per Schin,res,Ioth. Sublata ergo Ioth addita est he litera, quæ pro a legitur,& vocata est שׂרה Sara. Antea enim dicebat princeps mea, quasi vnius familiæ mater: postea absolutè princeps, omniũ scilicet gentium princeps futura. Quidam pessimè suspicantur eam prius lepram fuisse vocatam & postea principem, cum lepra צרעת Sarai dicatur,quod in nostra lingua videtur habere aliquam similitudinem: tudinẽ: sed in hebræo penitus est diuersa. Scribit enim per zadich & Eyn & res & Thau. quod à trib⁹ superioribus id est Schin, res, & he,quibus scribitur Sara,manifestè distat. e ¶Cecidit Abraham in faciem suam,& risit in corde suo. Hieronimus. Post paulum sequitur: ¶Et vocabis nomen eius Isaac. qui risus interpretatur de risu Abrahę, non de risu Sarę. Postquàm enim ex risu Abrahę vocat⁹ est filius ei⁹ Isaac, legitur Saram risisse. ☞ Nomen eius

Abraham, orat pro Ismaelę. infra 18.b.22.a.

a ¶Condictum.

† quod obseruabitis inter mẽ & uos,& semen tuum post te: Circa Circuncisio uetustatis est depositio.

cuncidẽtur ex uobis omne ma

b sculinum,& circũcidetis carnem

b ¶Quia in hac parte est propagatio corruptionis.

b ¶In testimonium scilicet q; ego ueiter deus, & uos populus meus à gentibus diuisus.

præpũtij uestri, ut sit in signũ fœderis inter me & uos. † Infans †

a ¶Quia in octaua ætate id est in æternitate septenariæ uolubilitati succedente exuitur carnalis corruptione.

octò dierum circũcidetur in uobis. Omne masculinum in gene †

¶Domo natus.

ratiõibus uestris, tam uernacu a

a ¶Quia ibi neq; seruus neq; liber.

lus q; emptitius, circuncidetur, b

a ¶Quia neq; ibi barbarus neq; scytha.

& quicunq; non fuerit de stirpe c

uestra. Eritq; pactum meum in d

a ¶In depositione carnalium. b ¶Quoniam ad æternitatem ducit.

cărne uestra in fœdus æternum.

a ¶Qui carnalia non deposuerit.

c Masculus cuius præputij caro

a ¶Non computabitur inter sanctos.

circuncisa non fuerit, dẽlebitur

a ¶De coetu sanctorum. Vnde: Tu autem ibis ad populum tuum.

anima illa de pŏpulo suo, quia

a ¶Adæ in paradiso datum in quo omnes peccauerunt.

b ¶Id est non seruauit quod in baptismo promisit.

pactũm meum irritum fecit.

d Dixit quoq; deus ad Abrahã: e

Sarai uxorem tuam non uoca

a ¶Id est principem meum. b ¶Absolute.

c ¶Exaltando principem: quia ecclesia in omni gente principatur.

bis Sarai, sed Saram, & benedi f

g

a ¶Non ex agar.

cam ei, & ex illa dabo tibi filiũ,

a ¶In cuius semine benedicentur omnes gẽtes. b ¶Quia Christus dominabitur in gentibus.

cui benedicturꝰ sum. Eritq; ĩ nã h

a ¶Dauid & alij, uel motus suos bene regentes.

tiones, & regẽs populorũ oriẽ i

c tur ex eo. Cecidit Abraham in k

a ¶Non retro ut reprobi. b ¶Gaudia est,unde filius Isaac risus uocatur.

b

fãciem † suam, & risit in corde l

a ¶Applaudendo,non disceptando. unde Paulus. Nec consideravit corpus suum emortuum, cum iam esset centum annorum. & emortuam uuluam sara.

suo dicens: Putãsne centenario k

nascetur filius, & Sara nona

genaria pariet? Dixitq; ad l

a ¶Optabat enim ut filij carnis reputarentur in semine.

deum: Vtinãm Ismaël uiuat

coram te. Et ait Deus ad m

Abraham: n Sara uxor tua pa

honestis, per quam restrictionem intelligitur circuncisio spiritualis,propter quod dicit Philosophus.ij. Ethicorum, quòd non parum facit ad virtutem à pueritia assuefieri ad virtutis opera.

† ¶Omne masculinum in generationibus uestris,tam vernaculus q; emptitius: circuncidetur,& quicunq; &c. Per sexum masculinum intelligitur fortitudo. Sexus enim muliebris inconstans est, & fragilis. Per hoc igitur designatur quod illi, qui sunt contra vitia fortes, & in virtute stabiles sunt spiritualiter circuncisi,molles autem, & instabiles sunt effœminati.

NIC. DE LYRA.

nis fidelium ab infidelib⁹ fiebat recisio. Tempus autem octo dierum non poterat anticipari,sicut nec animalia ante octauum diem poterant deo offerri, quia ante sunt quid imperfectum: perfecta autem sunt deo attribuenda. Item periculum esset puero de vita,si statim egressus de vtero matris circũcideretur: Nec poterat vltra octo dies differri: alioquin pater pueri, vel ei⁹ tutor,si pater esset mortu⁹, morte debebat puniri: Ipse etiam puer veniens ad ætatem adultam si negligeret circuncisionem accipere, punierẽdus erat morte. vnde prædicta cadunt sub præcepto circũcisionis. Cætera autem, quę de circuncisione possent dici, pertinent magis ad quartum sententiarum. a ¶Tam vernaculus. id est seruus natus in domo. b ¶Quam emptitius. i. seruus acquisitus per emptionem,circuncidetur. c ¶Et quicunq; non fuerit de stirpe vestra. Si debeat recipi in consortium & ritum vestrum. d ¶Eritq; pactum &c. Ad hoc enim circuncisio in carne facta est,vt firmius eorum memoriæ imprimeretur,Cætera patent vsq; ibi. e ¶Sarai vxorem tuam. Vbi ponitur mutatio nominis Sarai. Vir enim & vxor sunt quasi vna persona,& ideo, quia mutauerat nomen Abrahæ, consequenter hic mutat nomen vxoris suæ dicens: Sarai vxorem tuã &c. quia interpretatur principissa mea. quia per hoc designaretur quòd esset principissa vnius domus tantum. f ¶Sed saram. id est principissam absolutè, quasi per excellentiam. g ¶Et benedicam tibi &c. Quia Isaac non fuit ex ea natus virtute naturæ tantum, sed cum hoc affuit adiutorium gratiæ, quia transierat tempus concipiendi secundum naturam. h ¶Cecidit Abraham: in faciem, regratiando deo de tanto beneficio. i ¶Et risit. Non ex derisione alioquin fuisset increpatus à deo, sicut fuit Sara, vt habetur ca. se. sed risit præ cordis exultatione. k ¶Putasne &c. Hoc nõ dixit dubitando, sed diuinũ beneficiũ admirando. l ¶Vtinam Ismaël &c. Id est faciens voluntatem & beneplacitum tuum. m ¶Et ait dominus. Repetendo prę missum beneficium: & explicando magis prædicens nomen pueri nascituri dicens. ☞ Vocabisq; nomen

† Luc.2.d.

Circũcide tur & quicunq; nõ fuerit de stirpe vestra, quem emisi ab omni aliena gente: quod est de semine tuo.

Circuncidendo cuncidetur vernaculus tuus & emptus argento tuo.

* † ¶Infans octo dierum circuncidetur in vobis. Mystice. per dies intelliguntur anni, secundum illud Ezechie.iij.b. Diem pro anno tibi dedi. Infans enim octo annorum incipit habere rationis vsum, & extunc restringendus est à turpibus &

Moralis

Mystica

1 Vere Sara

a ¶ Nomen eius Isaac. Hiero. Sciendum, q̃ quatuor in veteri testamẽto nominibus suis aperte anteq̃ nascerẽtur vocati sunt, Ismael, Isaac, Samsom, & Iosias: Lege scripturas. b ¶ Constituã pactum meũ &c. Pactum verò domini cum Isaac populo scilicet fideli, quẽ mater ecclesia per fidem, & baptismum generauit, & fœdus sempiternum: quia æternę vitæ possessio, ei soli promittitur, qui cũ capite suo Christo regnum cœli semper possidebit. c ¶ Super Ismael & cętera. Ismael populum iudæorum significat, qui multiplicatus est valde, duodecim duces generauit, cum multitudo carnalium indęcrũ ex duodecim patriarchis genita, i duodecim tribus est diuisa. d ¶ In anno altero. Annus alter quo Sara genuit Isaac, tẽpora sunt regenerationis, quibus fusus est sanguis Christi, & genus humanum ad vitam restauratum. e ¶ Tulit autem Abraham &c. Non intendebat deus vt tantũ præputium carnis Abrahæ & sobolis eius circumcideretur, sed ei quem à cunctis elegerat, æterni testamenti munera cõferebat. vñ Pau. Phil. iñ. a. Nos sum⁹ enim circumcisio, quę spiritu deo seruimus. Et alibi Ro. ñ. d. Non enim qui in manifesto iudæ⁹ est, neq̃, quæ in manifesto in carne est circũcisio. Circuncidam⁹ ergo dei verbo aures, labia, cor, præputium, & omnia membra carnis. De circumcisione aurium dicitur Lu. viñ. b. Qui habet aures audiendi audiat. In circumcisis auribus verba sapientiæ & veritatis nõ possumus audire. Circũcidam⁹ labia, ne aliquid turpe vel malũ vel ociosum loquamur. Circuncidit carnem præputiñ, qui sola causa posteritatis certis & legitimis temporibus contugio vtitur, qui aliter agit non circuncidit. Ecclesia ver ò gratia Christi pro se crucifixi roborata, non solum se ab illicitis temperat, sed etiam à concessis, & tanq̃ virgo spõsa Christi pudicis virginibus floret, in quibus vera circumcisio præputiñ seruatur in carne. Qui autem non obscœnis desideriis, vel sensibus hæreticis & blasphemis assertionibus, mæchatur sed fidei puritatem in conscięntia custodit, corde circũcisus est: & de eo dici potest Mat. v. a. Beati mũdo corde &c̃. Circuncidantur manus, ne mala faciant. Pedes, ne in malum currãt. Visus, ne illicita cõcupiscat. Gustus vt ad gloriam dei manducet, & bibat. Odoratus, vt Christi odorem capiat, & operibus misericordiæ odorem suauitatis spargat. Singula quoq̃ mẽbra, si in officijs deo seruiant, circuncisa sunt. Si vltra præscriptam legem luxurient, incircuncisa. ¶ Hiero. Stra. Quæri solet, quomodo fœminę saluabantur, quæ non circuncidebantur? Fide, scilicet & hostiarum oblatione, sicut ante circumcisionem viri sancti mundabantur. vnde: Fide purificans corda eorum.

Historice

Moralit.

Circũcisio spiritualis.

1 Et cunctos.

B

Alienigenę, quos emerat ab alienigenis.

Quæstio.

Actu. 15. b.

Nicolaus de Lyra.

a riet tibi filium, uocabisq̃ nomẽ a
a ¶ Risus propter gaudium parentis. b ¶ In Isaac vocabitur tibi semen, non filio carnis, quia filij promissionis filij dei vocabuntur.
b eius Isaac. Et constituam pactũ b
meum illi in fœdus sempiternũ, c
& semini eius post eum. Super c
a ¶ Filium carnis. b ¶ Quodammodo.
Ismael quoq̃ exaudiui te. † Ecce
a ¶ In temporalibus non æterna promissione.
benedicã ei, & augebo, & multi-
a ¶ Duodecim tribus carnalium Iudæorum. ¶ Apostolos duodecim, qui de iudaica plebe fuerunt, uel duodecim tribus populi.
plicabo eum ualde. Duodecim duces generabit, & faciam
illum † crescere in gentem ma-
a ¶ Æternæ promissionis.
gnam. Pactum uerò meum sta-
a ¶ Christianã populũ. b ¶ Æ cos. ł quos fide generabat.
tuam ad Isaac, quem pariet tibi
a ¶ Gratia nota. b ¶ Vetustate immutata. c ¶ præsenti utra.
d Sarã tempore isto, in anno alte- d
a ¶ In assumpta forma uisibili.
ro. Cumq̃ finitus esset sermo lo-
a ¶ Inuisibilem se præbuit.
quentis cum eo, ascendit deus e
† ad Abraham. Tulit aũt Abra- e
a ¶ Prægnarans quia ad omnem professionem spiritualis pertinet circumcisio, quia circuncidendi sunt oẽs sensus.
ham Ismaelem filium suum, &
omnes uernaculos domus suæ,
uniuersosq̃ quos emerat, † cunctos mares ex omnib⁹ uiris do-
mus suæ, & circuncidit carnem
a ¶ Quia obedientia est complenda sine mora.
præputiñ eorum, statim in ipso
die, sicut præceperat ei deus.
a ¶ Innouatus hoc numero insinuatur pertingere ad societatem ciuium supernorum.
Abraham nonagintanouẽ erat
annorum, quando circuncidit
carnem præputiñ sui, & Ismael
a ¶ Non pertingens scilicet ad expletionẽ legis & euangelij quę quaternarij numero figurantur.
filius ei⁹ tredecim annos imple-
uerat tẽpore circũcisionis suæ.
† Eadem die circũcisus est Abra
hã, & Ismael filij⁹ eius, & omnes
uiri domus illius, tam uerna-
culi quàm emptiti, & alie-
nigenæ pariter circuncisi sunt.

Notandum tamen q̃ saraceni exemplo Ismaelis à quo processerũt, circuncidunt filios. xiñ. annorum transgredientes formam præcepti, quod diem octauam includit: vt prædictum est.

¶ In ca. xvñ. vbi dicitur in postilla. ¶ Ambula coram me, id est acsi me semper præsentialiter videres.

C. Saraceni quando circuncidunt.

ADDITIO I.

Ille qui coram alio ambulat: non semper eũ videt: sed potius ille qui sequitur hominem, cõmuniter videt eum, saltem eius posteriora vnde cum dicitur: ¶ Ambula coram me: non propriè ponitur dicendo, acsi me præsentialiter semper videres, vt in postilla. & ideo aliter videtur hic dicẽdum. Pro quo attendendum est, q̃ de iustis seu perfectis q fuerunt ante aduẽtum Christi, sæpe dicitur in scriptura, q̃ ambulãt corã deo, vt in hoc loco. & in. iiñ. Regum. xx. a. vbi Ezechias dixit: Memẽto, obsecro quomodo ambulaue rim coram te. Similiter de eodẽ Esa. xxxviñ. a. & sic in quibusdam aliis. De iustis autem qui fuerunt post aduentum Christi, non dicitur, q̃ ambulauerunt coram deo, sed potius q̃ sequuntur deũ vñ. Io. xiñ. d. Qui mihi ministrat &c̃. & Ioã. viñ. b. Qui sequitur me &c̃. & sic de q̃ plurimis aliis. Cui⁹ ratio est: nam secundum doctores exemplar perfectionis humanæ est ipse Christus, in cui⁹ imitatione tota consistit humana perfectio. & ideo quia primi iusti exemplar perfectionis scilicet Christum in hac vita existentem habebant posit se, ideo perfectio eorũ consistebat in hoc, q̃ ambulauerunt corã deo. id est ambulauerũt per viam per quam Christus erat ambulaturus. postremò verò qa exemplar perfectionis scilicet Christum habebãt ante se seu coram se perficiebantur in hoc q̃ Christũ sequerent. vnde Matth. xix. c. Si vis perfectus &c̃. Vnde in proposito notandum est, q̃ deus daturus Abrahæ mandatum circumcisionis, in quo præcepto Abraham fuit † præuius cæteris fidelibus, conuenienter dicitur ei: Ambula coram me &c̃. nam impletione huius præcepti Abraham fuit imitator perfectiõis Christi, specialiter in duobus. Primo in placendo deo per obedientiam, cui per præuaricationem Adam displicuerat, vt in. iiij. distin. j. Secũdò in hoc q̃ obedientia ipsius Abrahæ fuit quodammodo exemplaris ad eius posteritatẽ. Vnde sic de Christo dicitur Roma. ñ. d. Quod sicut per inobedientiam vnius &c. sic suo modo Abrahæ obedientiam secuti sunt fideles. Et hæc potest esse ratio, quare iusti, qui ante aduentum Christi seu eius passionem decesserunt, dicuntur esse in sinu Abrahæ, vt patet Lucæ. xvj. Quamuis multi iusti decesserunt anteq̃ Abrahã fieret, vt Adam Abel, & multi alij: & ideo in hoc loco ꝓprie dicit Abrahæ. ¶ Ambula coram me &c. hoc est dicere, ambula per viam obedientiæ, per quam ego sum ambulaturus: & esto perfectus: sic quod eam tradas posteris tuis imitandam, eo modo quo ego tradam viam meam imitandam cunctis. De hoc enim commendatur Abraham à deo infra. xviñ. ca. vbi sic dicitur: Scio enim qđ præceptur⁹ sit filius suis & domui suæ post se, vt custodiant viam domini &c. Quę quidem expositio etiam concordat rationi naturali. Natura enim secundum Boetium iniţium sumit à perfectis, & ideo quia deus disposuerat, q̃ Abraham esset pater multarum gentium, & accępisset signaculũ fidei iustificantis, quem postea alij q̃ plurimi sequerẽtur, ideo eidẽ dicit in hoc loco: Esto perfectus, quasi diceret, accipiatur à te quodãmodo initiũ perfectionis modo prędicto. Et notãdũ q̃ de quibusdam iustis, qui fuerũt ante Abraham, legit q̃ ambulauerũt cũ deo. Vnde de Enoch. ḡ. Ge. v. c. & de Noe Genẽ. vj. d. q̃ cõcordat prædictis. Nã de istis nõ põt dici proprie q̃ ambulassent corã deo, sicut de Abrahã: cũ nõ eis conuenãt ita expresse p̃dicte ratiões, nec de eis posset dici q̃ fuissẽt secuti deũ, cũ fuerint ante aduentum

Ambulare cum domino &c̃. Aliâs † &.

Benedicit Ismael.

Aliâs non habet † crescere.

Aß † ab

D

aliâs † primo.

Abraham seipsum. Ismaelẽ & domesticos circuncidit.

† De penitẽtia. c. porro. Ro. ç. d.

Mors Ismael.

✠ a Vocabisq̃ nomen eius Isaac. quod interpretatur risus, eo pater præ exultatione risit, vt prædictum est. b ¶ Et constituam pactum meum illi in fœdus sempiternũ, &c. de circumcisione & hæreditate promissa. c ¶ Super Ismael quoq̃ exaudiui te. Et ex hoc dicunt hebræi, & verum videtur, q̃ Ismael finiuit vitam suam in bono, quia de hoc Abraham rogauerat ipsum deum, vt prædictum est. Cætera patent vsq̃ ibi:
d ¶ Ascendit deus ab Abraham, id est disparuit apparitio & visio illa. e ¶ Tulit autem Abraham &c. Hic consequenter ponitur executio mandati de circumcisione, & patet obedientia Abrahæ, quia eadem die absq̃ retardatione adimpleuit illud mandatum in se, licet esset senex, & in aliis. Ex quo patet etiam obedientia Ismaelis filij sui, qui cum esset. xiñ. annorum, non recalcitrauit, & similiter totius familiæ ipsius masculinæ, & patet litera.

Notandum

Additio. Geneſis Cap. XVIII. Replica.

fuerint ante aduentū chriſti: ſed benè eis conuenit ambulare cū deo
E ſcilicet in via iuſtitiæ et innocentiæ: quę ſanctis cōuenit cōmuniter.
¶ In eodem capitulo decimoſeptimo vbi dicitur in poſtilla: Alioquin pater pueri vel eius tutor &c.

ADDITIO II.

poena omittentis circūciſionem.

¶ Omittens circunciſionem non erat morte corporali puniendus etiam ſecundum hebręos. non enim dicitur hic morte moriatur: ſicut in alijs criminibus in quibus lex vetus mandabat puniri morte corporali. ſed dicitur hic: delebitur anima ipſius &c. i. non computabitur inter ſanctos ſecundum Gloſſam. Cuius ratio eſt: quia talis anima remanebat obligata originali peccato, in cuius remedium circunciſio fuit data: vt in iij. di. j.

REPLICA

Correctorij contra Burgēſ. dely. In cap. xvij. vbi poſtillator exponens illum paſſum: Ambula coram me. dicens acſi me præſentialiter ſemper videres. Burgēſ. dicit illam expoſitionem non eſſe propriam, quia (vt inquit) qui ambulat coram aliquo, non ſemper eū videt: Sed ſolū qui ſequit aliquē, ſemp videt poſteriora ei⁹. Sed hoc videt quoddā ſenectutis delyramētū, loq de dei aſpectu, ſicut de hominū⁹ eſſe aſpicientiū⁹. Nā qui deū videt, vel quaſi videt præſentialiter, videt eū ante, poſt, ſurſum, deorſum &c̄. Sine enim errore nō poteſt dici aſſignādo deo ſic vnam differentiā poſitionis quaſi non aliā, qa ſic diceret deū diffinitiuē in loco, quod eſt erroneū. quia deus vbiq; totus eſt ſecundum eſſentiam, præſentiam, & potentiam. propriiſſimè igitur dixit poſtillator: Ambula coram me. acſi me præſentialiter ſemper videres, quia me præſente male facere timebis, & filialiter timendo proficies. Ideo ſequitur, & eſto perfectus: Sic & beatus Gregorius. xxxiij. moral⁹. ſuper illo paſſu Iob: In oculis eius quaſi hamo capient: eum dicit: In oculis quippe habere dicimur, quod coram nobis poſitum videmus. Non igitur magni ponderis eſt diſtinctio quam Burgēſ. ponit inter ambulare coram deo, cum deo, & poſt deum. Deus enim cunctis iuſtis ab inſtitio non ſolum coram, ſed prævius & obuius oſtendit viam perfectionis & iuſtitiæ, his quidem clarius, his verò obſcurius, vt non G ſolum ſancti noui teſtamenti poſſint dici imitatores dei: ſed etiam veteris. Nunquid Ioſue cum populo veteri imitator fuit quando dixit: Abſit à nobis hoc ſcelus, vt recedamus à domino & relinquamus veſtigia eius: Ioſue. xxiij. f. Nūquid & Ezechias de quo dicitur iij. Reg. xviij. b. Adhæſit domino, & non receſſit à veſtigijs eius. Nunquid Iob quando dixit: Veſtigia eius ſecutus eſt pes me⁹. Iob. xxiij. c. Nunquid Ioſias quando percuſſit fœdus coram domino, vt ambularet poſt dīm, vt dicit. iij. Reg. xxiij. a. &. ij. Para. xxxiij. g. & ſæpe ſancti veteris teſtamēti dicūt poſteriora dei vidiſſe, & idcir co non ſolum coram, ſed poſt dominum ambulaſſe. Et verum eſt ſecundū rem omnē iuſtum, diuini exemplaris imitatorem vocari, non obſtāte vocali diuerſitate quā burgēſ. fabricat: quę tū ad ſenſum literalē nihil facit, niſi habēdo reſpectū ad Chriſti humanitatē. Nam ſi per hypotheſim Chriſtus non fuiſſet incarnatus, nihilominus non defeciſſent iuſti qui in via dei ambulaſſent. Nec videtur valere quod Burgēſ. dicit Primos iuſtos exemplar perfectionis ſ. Chriſtum ſolum habuiſſe poſt ſe, non ante ſe, coincidit enim cum Eluidio, qui dixit Chriſtum ante Mariam non fuiſſe: Apoſtolo tamen dicente ad Heb. vlti. b. Ieſus chriſtus heri & hodie ipſe & in ſæcula. Sapientia enim dei patris quæ Chriſtus eſt, ab initio viam perfectionis, & ſi non humana converſatione, tamen doctrinæ & legis deriuatione multipliciter exemplificauit. Vnde & Burgēſ. ſibiipſi in hac digreſsione contradicēdo dicit Abraham fuiſſe imitatorem perfectionis Chriſti in duobus. Nec mirum: quia omnes patres veteris teſtamenti ſpiritualiter legem intelligēdo dicendi ſunt viri euāgelici ſecundum Bonaueñ. & alios inter quos potiſſimus Abrahā fuit, quemadmodū Burgēſ. ipſe fatetur. ¶ In eodem capitulo vbi magiſter Nico. dicit: Negligentē circunciſionē ſiue pēm ſiue turē morte plectendū &c̄. Burgēſ. credidit cp de morte corporali dictum eſſet, & ita vadit ſua inuectio. Sed videtur poſtillator non de morte corporis, ſed animæ diciſſe ſecundum Glo. ordi. & ſpecialiter de morte comminata primis parentibus: quia omnes nati pereunt qui de regeneratione non ſanantur vt dicit Iſido. & eſt Glo. ordi.

GLOS. ORDI.

Cap. XVIII.

Tropologia.

Abrahæ hoſpitalitas.

Deus hoſpitio ſuſcepit ſub perſona triū angelorum.

F Allegorice. Myſterium trinitatis.

Mar. 9. a.

APparuit autem ei dominus in conualle. Iſido. Abraham triplicem figuram gerit. Primā ſaluatoris, qui relicta cognatiōe venit in mundū. Alterā patris, qa filium vni cū immolauit. Tertiā (quæ in hoc loco apparet) ſanctorum, q aduentum chriſti cum gaudio ſuſceperūt. Tabernaculum Abrahæ Hieruſalem ſignificat, vbi pro tēpore prophetæ & apoſtoli habitauerunt, & Chriſtus aduenies à credentibus exceptus, ab incredulis in ligno ſuſpenſus eſt. b ¶ Tres viri. Alle. Tres viri chriſti pronunciant aduētum quē duo angeli comitantur. Moyſes ſecūdū quoſdā & Helias, vnus legiſlator, qui in lege aduentū domini indicauit. Alter qui in fine venturus eſt, ſecūdū aduentū chriſti nunciaturus, & euāgelīū eius prædicaturꝰ. Vnde trāſſigurato domino in monte cum eo videntur. ¶ Tres vidit & vnū adorauit, ſaluatorem. ſoſtendens, cuius aduentū præſtolabatur. Vnde Abraham vidit diem meum & gauiſus eſt. Iohan. viij. g. Præuidit enim myſterium futuri ſacramenti. Vnde pedes eorum lauit, vt in fine mundi purificationem

lauacri

Nicola. de Ly.

Diuiſio.

APparuit autem ei dīs. Hic oſtēditur Ca. XVIII. quomodo Abraham vt proficiēs ſe habuit ad ꝓximū Et primò i operibꝰ charitatis corporalibꝰ hoſpitalitatē præbēdo. Secundò in ſpiritualibus ꝓ liberatione Lot, & aliorum orādo, in medio capituli, ibi: Dixitq; dominꝰ, celare nō potero. Circa primū ſciendū q aliter exponit à doctoribus catholicis, aliter ab hebræis, vtraq; tamē expoſitio cōſona eſt fidei noſtræ & ideo vtrāq; intēdo ponere, & primò expoſitionem hebraicam, reciſis tamē quibuſdā friuolis: quæ ab ipſis interſeruntur. Dicunt igit q deſcribitur hic duplex apparitio, prima eſt ipſius dei, cum dicit.

Apparitio duplex.

a ¶ Apparuit autem ei. i. Abrahæ. b ¶ Dominus in conualle mambre. nomen eſt hominis à quo denominat⁹ eſt illa vallis in qua manebat Abrahā. c ¶ Sedenti. Hic dicit quædā glo. Heb. q Abrahā voluit ſurgere ex reuerētia diuinæ apparitiōis, ſed dīs dixit ei: Sede: tu es em in ſignū filiis tuis. Futurū eſt em vt ſi in eui ſedeāt tanq; iudices in cōſilio, & ego ſtē. Que glo. fidei noſtræ eſt conſona

Cap. XVIII.

a APPARVIT autem ei do-

a ¶ Apparet deus humilibus.

b minus in cōual-

c le Mābre, ſedē-

a ¶ Fide per quam inerant in eccleſiam, quæ eſt taberna eius, quia in ea deo militatur.

d ti in oſtiō tabernaculi ſui, in ipo

e

a ¶ Affectu boni deſiderij.

f feruōre diei. Cumq; eleuaſſet

a ¶ Quia ita affectus manifeſtatur fidei trinitatis.

b oculos, apparuerunt ei tres uiri

NIC. DELYRA.

Nota. eſt cōſona, qa hoc fuit adimpletū, quādo ſaluator noſter verus deꝰ & verus homo ſtetit corā principibꝰ ſacerdotum, ſedentibus in concilio ad iudicandū iſm, vt deſcribūt quatuor euāgeliſtæ quod ſuſtinuit ꝓ ſalute electorū, q ſunt veri filij Abrahæ. Cōtingit em aliquādo cp præter intēctionē loquētis, diuina virtute hoc faciēte, aliquod verbū ſic ꝓferat, vt eſt cōſonū fidei catholicæ, licet ꝓnuncians illud y bū hoc nō intelligat, ſed aliud: Sicut Caiphas dixit de Chriſto: Expedit vobis vt vn⁹ moriat homo ꝓ populo &c̄. vt habet Iohā. xj. f. & euāgeliſta ſubdit: Hoc autē à ſemetipſo nō dixit &c̄. Intendebat enim Caiphas ſolūmō dicere, cp meli⁹ erat Chriſtū mori, licet nō haberet cauſa ſufficiēs cōtra eū q; cp occaſione populi credētis in eū, veniret romani & deſtrueret locū & gētē. Sed à deo factū eſt, vt hāc ſentētiā per talem modū loquēdi, ꝓferret Caiphas, vt illa locutio ſignificaret mortē Chriſti futurā pro redēptione generis hūani: quod Caiphas nō intelligebat, ſicut pleni⁹ dixi exponēs hoc verbū Caiphæ, ſcribēdo ſup Ioā. Sic dico i ꝓpoſito. Quid em intellexerit iſte gloſſator, neſcio: ſed manifeſtæ patet cp ſic gloſſam prædictā protulit vl ſcripſit, cp y ba gloſſæ prædictæ conſonant fidei noſtræ. d ¶ In hoſtio taberna. ad videdū ſi trāſirēt viatores, quos poſſet ad mēſam recipere, qa hoſpitalitatē diligebat. e ¶ In ipſo feruore diei. Cum em incipit dies feruēſcere, tunc eſt hora, qua viatores ſolent ad domū aliquā cauſa refectionis declinare. f ¶ Cumq; eleuaſſet &c. Cū em deus videret affectū eius ad opus hoſpitalitatis, & nō venirent aliqui

Moralis

Moraliter. a ¶ Apparuit aūt ei dīs. Hic prænūciatur ſarq; cōcept⁹ & ſodomorū interit⁹. Circa primū dicit: Apparuit aūt ei ſcilicet Abrahæ. b ¶ Domin⁹ in cōualle &c. Per hoc autē deſignat cp reuelatiōes diuinæ fiūt illis q ſunt in humilitatis cōuale. Mat. xj. d. Confitebor tibi pater dñe cœli & terræ: qa abſcondiſti hæc à ſapientibꝰ & prudētibꝰ & reuelaſti ea paruls. c ¶ Sedēti in oſtio &c. Vt tranſeuntes videret & eos ad prandium inuitaret: & ecce tres viri ideſt angeli in ſpecie hominum, per quos deſignantur prædicatores, fidem trinitatis annunciantes: & quia non ſolum ſunt ſuſcipiendi, ſed etiam deuotè inuitandi. Ideo ſubditur:

* Cucurrit in occur-

lauacri futuram monſtraret. Pedes enim nouiſſima ſignificant.

A Moralit.

a ¶ Quos cum vidiſſet. Grego. Moraliter. Abraham tribus angelis occurrit, quia vir & dominus domus ſcilicet ſpiritualis intellectꝰ, debet in cognitione trinitatis c lauſtra carnis excedere, & quaſi habitationis infimæ ianuam exire. Cura carnis, quam Sara ſignificat, foris ad iactantiam non appareat, ſed poſt tergum viri id eſt ſub diſcretiõe ſpiritus, ſolis neceſſariis intenta, neſciat procaciter detegi, ſed verecundè moderari.

¶ Grego. Abraham non potuiſſet angelos videre, hoſpitio ſuſcipere, & cibos adhibere, niſi corpꝰ ex aëre aſſumpſiſſent. Nõ enim apparerent, non cibos ſumerent niſi ſolidum corpus ex cœleſti elemento haberẽt. Nec mirum, q̃ modo angeli, modo dominus vocantur, quia angeli vocantur qui exterius miniſtrant, & dominus oſtenditur, qui eis exterius miniſtrant, & dñs oſtenditur, qui eis interius imperat. b ¶ Sed afferam. Ad hoſpitalitatis officia reuertitur, q̃ etiam angelis exhiberi poſſunt, cum ex elementis corpoream formã aſſumunt: q̃ Abraham intelligens, deitatẽ in vnitate adorabat, & diſpenſationi angelicæ in forma viſibili miniſtrabat. c ¶ Tria ſata. Hæc in typum eccleſiæ dicuntur, q̃ de tribus mundi partibus in vnitatem fidei congregata eſt, & quaſi panis ſine fermento igne Spiritusſancti decocta eſt. ¶ Stra. Satum genus eſt menſuræ: Tria ſata, tres filios Noë ſignificant, ex quibus omne genus hominũ diſſeminatum eſt. Significatur ergo eccleſia vel euangelica doctrinà per totum mundũ diſſeminanda, & in tribus mundi partibus, Aſia, Africa, & europa, multiplicanda.

¶ Tria ſata. de quibꝰ Sara ſubcinericios panes facit, tres filios ſignificant Noë, ex quibus omne genus hominum natum eſt: qui diuinæ trinitati credentes aqua baptiſmatis per Sarã, i. eccleſiã conſperſi ſunt, & in vnũ panem corporis Chriſti redacti. Hæc ſunt tria ſata farinę, quæ mulier in euangelio fermentauit: Azimi ſunt panes, quia ſine fermento malitiæ, & † languore nequitiæ & feruore peruerſæ doctrinæ oportet eſſe credẽtium vnitatem. d ¶ Subcinericios. Subcinericij ſunt vt per penitentiam delictorum ſpiritusſancti vapore decocti, eſca deo accœptabilis efficiantur. e ¶ Vitulum tenerrimũ. Vitulus tener & ſaginatus, Chriſti corpꝰ eſt † quod pro ſalute mũdi ad arborẽ Crucis † immolatum eſt. Hic eſt vitulus, qui prodigo filio occiditur.

Reg. 8. d.

Adorauit interpres noſter fert vbique ad orauit pro inclinauit vel incurua uit ſe ỹ tit. 1 Nunc.

Myſtice.

Satum.

Alias † rancore.

B

Alias † qui Alias † immolatus.

Amentũ boues.

Allegorice.

f ¶ Butyrum & lac cũ carne vituli apoſuit, quia lac veterem legem ſignat. vnde. j. Corin. xj. a. Lac potum dedi vobis, non eſcam &c. Tradiderat enim illis legis mandatum, quaſi Lac de vberibus duarum tabularum expreſſum, hoc eſt teſtamentum fidei, quia nondum poterãt euãgelicæ doctrinæ ſolidam eſcam ſumere. Butyrum vberrimum, & pinguiſſimum, euangelicum eſt teſtimonium, quod velut oleum fidelibus in ſignum datur. Vitulũ cum lacte & Butyro apposuit, quia nec corpus domini ſine lacte legis, nec hoc ſine euãgelio eſſe põt. Sub arbore aũt ſederũt i dominicæ paſſiõis ſignũcuꝰ prædicatores ſunt.

g ¶ Ecce in taber. &c. Stra. Abraham foris cũ angelis. Sara in tabernaculo

Nicolaus de Lyra.

rent aliqui homines, fecit tres angelos apparere in ſpecie virorum, vt eis exhiberet hoſpitalitatis beneficium. Dicunt etiam Hebræi, q̃ cum hoc alia de cauſa apparuerunt, quia vnus veniebat ad nunciandum Saræ conceptum, alius ad ſubuertendum Sodomam, & alias quatuor ciuitates: & tertius ad ſanandum Abraham qui de nouo erat circunciſus, & liberandum Lot de ſubuerſione Sodomorum. Dicunt etiam q̃ apparitio fuit tertiã die poſtq̃ fuerat Abraham circunciſus, & iſta apparitio angelorum eſt ſecundã.

Expoſitores

Expoſitores aũt catholici dicũt, q̃ à principio capituli vſq; adhuc, & in toto cap. ſequenti fuit vna apparitio tantum, ita q̃ dñs non apparuit in ſe, vel in aliqua ſimilitudine ipſum immediate repræſentãte: ſed tantũ in angelis, quos fecit apparere, quorũ vnꝰ poſtea locutus eſt in perſona ipſius dei: Sic igit exponũt literã à principio capituli Apparuit aũt ei dominꝰ, in hoc primo deſcribitur apparitio iſta in generali, & in ſequentibus deſcribitur modus apparitionis in ſpeciali. Et primò q̃tum ad locum, cum dicitur: In conualle Mambre. Secundo q̃tũ ad diſpoſitionem Abrahæ cui fiebat apparitio, cum dicitur: Sedenti in oſtio tabernaculi ſui. Tertiò q̃tum ad tempus, cum ſubditur: In ipſo feruore diei. Quarto q̃tũ ad perſonas apparẽtes authoritate dei cum dicitur: Apparuerũt ei tres viri ideſt angeli in ſpecie virorũ. Litera aũt exponatur ſicut in expoſitiõe prædicta, excepto principio, cũ dicit: Apparuit aũt ei dominus ſedẽti. ſ. per angelos quos fecit apparere. a ¶ Quos cũ vidiſſet &c. In quo oſtẽdit eius promptitudo ad hoſpitalitatis beneficiũ: & i hoc datur diuitibꝰ exemplũ. b ¶ Et adorauit: adoratione dulie, vt illos cõuenientius poſſet inuitare. c ¶ Et dixit: domine ſi inueni gratiam &c. Licet eſſent tres: tamẽ ſic apparebãt quaſi vnus eſſet principalis, & dominus inter illos, & ideo illũ allo quit credẽs, q̃ ſi ipſum inducat ad hoſpitiũ, alij duo ſequantur. Dicũt autẽ hebræi, q̃ iſti tres angeli fuerunt Michael, Gabriel, & Raphael. ita q̃ Michael erat in medio alij autem duo ad dextrã & ſiniſtram. Et hic erat modus ambulandi tunc, quãdo aliquis ſuperior erat duobus aliis, q̃ ille ambulabat in medio, & in hoc cognouit Abrahã quis erat ſuperior. & dicũt q̃ Michael hic erat in medio, & hic venerat ad denunciãdũ Saræ cõceptũ. quia hoc erat principale negotiũ, eo q̃ Meſſias id eſt Chriſtus erat inde naſciturus, & interpretatio noĩs conſonat Michael enim interpretat̃ qs vt deus: Gabriel autẽ venerat ad ſubuertẽdum Sodomã, & interpretatio cõſonat, interpretat̃ enim fortitudo dei. Raphel autẽ venerat ad ſanãdũ Abrahã, & ad ſaluãdũ Lot, & interpretatio conſonat, quia interpretatur medicina dei. d ¶ Sed afferam panis vt quæ &c. Homines enim tũc nõ ita ibãt equitando & calciati ſicut modo. e ¶ Et requieſcite ſub arbore. in vmbra & ad auram, ꝓpter æſtũ imminentẽ. f ¶ Ponam q̃ bucellã panis &c. Ex hoc manifeſtè patet, q̃ tunc credebat eos eſſe hoĩes, ſciebat enim q̃ angeli non indigebãt talib⁹. g ¶ Qui dixerunt &c. in quo apparet gratia hoſpitalitatis. h ¶ Feſtinauit Abraham. ne at tẽdiarent in nimia expectatiõe. i ¶ Et tulit &c. puero. i. coco. Hebræi autẽ dicũt, q̃ iſte puer fuit Iſmahel filiꝰ ſuꝰ cui tradidit cibũ parãdũ, vt eũ aſſueſaceret hoſpitalitatis opib⁹. k ¶ Ipſe vero &c. ad videndũ ne aliquid deficeret. Sequit. l ¶ Vbi eſt Sara vxor tua. Hoc petunt non ex ignorantia, ſed vt cõueniẽtius nũcieĩ eius cõceptus de propinquo futurus. m ¶ Ecce in tabernaculo eſt. Erat em̃ ſimplex & verecũda, & ideo ſe nõ exponebat aſpectibus hominum. n ¶ Cui dixit: ſcilicet ille angelus de tribus qui venerat ad nunciandum eius conceptum.

Tres angeli qui fuerũt &c.

aſs non habet † ſui aſs non habet † in terra.

† Actu. 16. cap.

Alias † ponam bucis. Alias † confortate.

1. Corũ. 7. c

Abraham lauat pedes peregrinorum & inſeruit mẽſę.

35. diſt. ſexto die &. 42. di. §. j.

Moralit.

↬ Reuertens

* a ¶ Cucurrit in occurſũ &c. ad eos deuotiſſimè inuitãdũ, ſicut patet in textu ſequẽti. & hoc modo ſuſceperunt galathæ Paulum. Vnde dicit Gal. iij. b. Sicut angelum dei ſuſcepiſtis me.

d ¶ Et lauentur pedes veſtri. ſcilicet per famulos meos Ecce humilitas. f ¶ Ponam q̃ bucellam pa. Ecce humanitas, quæ prædicatoribus eſt impendenda. g ¶ Qui dixerunt: fac vt locutus es. prędicatores enim gratanter accipere debẽt quę ſibi à ſuis hoſpitibus offeruntur. n ¶ Cui dixit re*

* uertens veniam

in tabernaculo eſt, quia fortium & doctorum eſt a parte prædicare,
E exemplis inſtruere. Infirmorum & inſipientium diſcere, & ſubdi-
tos eſſe. a ¶ Et habebit ſi. Promittit deus Saræ ſterili filiu m
†4.Regũ. 4.c. dicẽs: Circa hoc tẽpus veniã: non tẽpus, ſed qualitatẽ ſui aductus ſi-
Ro.9.b. gnificat: quoniam per filium repromiſſum fidelis populus erat na-
Infra.21.a. ſciturus. Vnde Eſa.liij.a. & Gal.iiij.d. Læta-
re ſterilis q̃ non parturis &c. b ¶ Quo
audito &c. Auguſt. Arguitur Sara, qa
riſit, & non Abrahã cum ſimiliter riſerit, qa
illius riſus admirationis fuit huius dubita-
tionis, quod diiudicare potuit qui corda
nouit. Negat Sara ſe riſiſſe cum deum
†Luce.1.b. non poſſit latere, ſed fortẽ homines putabat
alſ† exhibẽ Abrahã verò deũ intelligebat, ſed humani-
do. tatis officia † prebendo, que tãtum infirmæ
carni neceſſaria ſunt, mirum eſt, niſi homines
prius arbitratus eſt, ſed in quibus deum lo-
qui intelligeret, quibuſdã ſignis diuinæ ma-
ieſtatis apparentibus, ſicut in hominib⁹ deũ
apparuiſſe ſæpe ſcriptura teſtaꝛ, ſed poſtea
angelos fuiſſe cognouerunt. c ¶ Erant
autem &c. Seniorum ætas minor eſt, q̃
ſenum, & ſi ſenes appellẽtur ſeniores. Vnde
ſecundum medicos ſenior vir de muliere ſe
niore filios facere non poteſt etiam ſi adhuc
†1.Pe.3.a. muliebria fluant. ſecundũ hoc Abrahã mi-
Alſ † vxor tua. ratur dei potentiam de promiſſione filꝫ, &
hoc miraculum poſſuiſſe apoſtolum accipe-
re poſſumus. Emortuum enim corpus non
omnino ad generationem erat, ſi mulier iu-
alſ †nunqd paritura. uenilis ætatis fuiſſet. Sed de proiecta ætate
generare nõ poterat, de Cethura enim poſt
ea generauit, quia iuuencula fuit. Tradunt
enim medici: quia ſenex de fœmina proue-
ctioris ætatis (& ſi muliebria contingant ei)
generare non poſſit: de iuuẽcula autem poſ-
ſit. Rurſus mulier proiectæ ætatis, & ſi ad-
huc muliebria contingant ei, de ſeniore pa-
rere non poteſt, de iuuene poteſt. Miraculũ
F ergo fuit, quia vteraq; ſenex & proiectæ æta
tis, & deſierant muliebria Saræ.
Moraliter. d ¶ Voluptati operam dabo.
Grego. Moraliter. Cura carnis, cum
ſæpe dicitur, vt de ſeminime præſumat, &
totam ſe in diuinæ ſpei fiduciam tranſferat
deſpicit, & ceſſante ſtudio adeſſe ſibi vitæ
ſubſidia diffidit. Vnde Sara promiſſiones
dei audiens ridet, ſed ridens corripitur, cor-
repta protinus fœcundaꝛi, & quæ in iuuen-
tute vigens fœcundari non potuit, annis
Dei familiaritas & bonitas cũ Abraham. fracta ſenilibus concepit, quia cum cura car
nis ſui confidentiam habere deſiſtit, contra
ſpem ex diuina promiſſione accipit, quod
habituram ſe ex humana ratione dubitauit.
Vnde bene qui generatur riſus dicitur, quia
dum ſupernæ ſpei fiduciam concipit, quid
Chriſtus benedictio fidelium. mens noſtra aliud q̃ gaudium parit?
e ¶ Num celare pote. Bene dominus
Abrahæ ſecreta ſua committit, quem volũ-
tatis ſuæ & ſecretorum fidelem executorem
Abraham docet familiã ſuã viã dei. cognouit, de quo in carne naſciturus erat, in
quo ſunt omnes theſauri ſapiẽtiæ & ſciẽtiæ
abſcõditi. Co.ñ.a. Promittit quoq; Abrahæ
nõ ſolum præmia, ſed obediẽtiæ filiorũ eius
iuſtitiam, & circa eos promiſſa cõpleri. Rur
ſumq; promittitur Iſaac in gẽtem magnam
futurus, & q̃ in eo benedicentur omnes gen
tes terræ. Quibus verbis duo illi promit-
tuntur. Gens rudæorum ſecũdum carnem,
& omnes gentes per fidem. f ¶ Clamor
Sodomorum & Gomorrhæ &c.
Auguſt. Si hæc verba non dubitantis, ſed
iraſcentis & minantis accipiamus, nulla eſt
quæſtio. Humano enim more ad homines
alſ †gemor rhęorum. loquitur deus, & ira eius ſine perturbatione eſt, quia immutabilis
eſt. Sæpe autem ſic minando dicimus. Videamus ſi non tibi facio,
& ſi non potero tibi facere, vel ſciam, id eſt experiar vtrum nõ poſ
ſim. Sed perturbatio non cadit in deum. Mos autem humanæ lo-
cutionis eſt,

a ¶ Reuertens veniam ad te. In quo oſtenditur q̃ an g
geli ſunt ſoliciti de viſitatione iuſtorum. b ¶ Vita comite. Lo
quitur more humano, quia homo æſtimabatur ab his quibus lo-
quebatur. c ¶ Et habebit ſi. &c. Non adoptiuũ ſed naturalẽ.
d ¶ Quo audi. &c. Reputans illud dictũ friuolũ: & cauſa ſub
ditur. e ¶ Erant autẽ am. &c. Et ſic
erat vnum impedimentum generationis cõ
mune ambobus, & vnum ſpeciale in Sara,
quod notatur cum ſubditur. f ¶ Et de- Vita co
ſierant ſaræ fieri muliebra: Id eſt men- mite, ſpa
ſtrua, poſt quorum ceſſationem nõ eſt apta viuente,
mulier ad conceptionem. Sequitur. Chal. inter
g ¶ Poſtq̃ conſenui &c. quaſi dicat pro. q̃ vo
non decet, & ex hoc videtur, q̃ Sara conti- cerita vide
nuit ab actu coniugali, ex quo tranſiit tem-
pus ſuum concipiendi ſecundum naturam,
quouſq; fuit certificata de conceptu futuro *Epiſtem
diuina virtute: h ¶ Dixit autem do- ſubaudi
minus ad Abrahã. i. ille angel⁹ qui inter oſtium tem
tres apparebat vt ſuperior, & qui veterat à tergo ip
ad nunciandũ Saræ conceptum. i ¶ Nũ ſius ſibi
quid deo eſt quicq̃ difficile. Acſi di- Abrahæ.
cat, licet impoſſibile ſit naturæ dare tibi con Alij legũt
ceptum, non tamen deo eſt difficile, cætera ipſũ tãtũ
patent vſq; ibi. k ¶ Cũ ergo ſurrexiſ naculum
ſent inde viri: id eſt angeli in ſimilitudine Sarrai ex
virorum. l ¶ Direxerũt oculos &c. poſt tãtũ
Incipientes ire verſus partem illã. m ¶ Et naculum
Abrahã iſſr gradiebaꝛ. ſicut ſolet fieri ex Abraha.
curialitate humana, q̃ hoſpites p̃ aliqd̃ ſpa-
cium conducaꝛ. Abrahã enim adhuc ere- Deſierãt
debat eos eſſe homines itinerãtes. n ¶ Di Saræ fieri
xitq; dñs. Hic oſtendiꝛ pietas Abrahę orã muliebria
do p̃ proximo, & p̃mò ei⁹ oratio deſcribiꝛ, & deſierat ei
ſecũdò exauditio oſtẽdiꝛ. c. xix. Circa primũ ſic ipſi Saræ
ſic proceditur, quia primò ponitur reuela- cõſuetudo
tio Abrahę facta de Sodomorũ ſubuerſiõe. muliebris.
ſecũdò ponitꝛ oratio ei⁹ p̃ populi liberatione, Heb.
ibi: Abraham verò. Primum exponitur du- Occulte
pliciter. ſecundum enim expoſitionẽ hebrai- intra ſe.
cam in principio huius capituli poſitam, do
minus qui loquebatur non eſt aliquis de tri
bus angelis prędictis, ſed ipſe dominus qui
ſecundũ illam expoſitionem dicitꝛ apparuiſſe
Abrahæ in principio capituli. Secundũ autẽ
aliam expoſitionem iſte qui vocatur hic do- H
minus, eſt ille angelus qui denunciauit conce
ptum Saræ, vt prędictũ eſt. & ſecundũ hoc
dicendum q̃ licet Abrahã vſq; tunc credi-
derit illos angelos eſſe homines, tamen tunc
reuelauerunt ei quòd eſſent Angeli, & ex-
tunc ille principaliter Angelus loquebatur
in perſona dei. Litera autem ſequens in aliis
vniformiter exponitur ſecundum iſtam &
aliam expoſitionem. o ¶ Nunc celare
po. ab. &c. acſi diceret: Cum Abraham
ſit mihi familiaris amicus, non eſt decens q̃
ego celem ei vindictam quam facturus ſum
in ciuitatib⁹ Sodomorum, & maxime cum
illam terram promiſerim Abrahæ: & cauſa
amicitiæ, dei cum Abraham, ſubditur:
p ¶ Scio enim &c. Et ſequitur.
q ¶ Clamor Sodomorũ & Gomor
rhæ. Peccata enim eorum erant patentia
& manifeſta, ſecundũ q̃d dicitur Eſa.iij.b.
Peccatum ſuum quaſi Sodoma prædicauc- Propter
runt nec abſconderunt: & propter hoc di- ſupe.
cuntur hic clamare. Et eſt hic conſiderandũ
q̃ tria genera peccatorum leguntur clamare
ad deũ. Primũ eſt occiſio innocentis, ſecũdũ
quod dicit dñs ad Cain Geñ.iiij.b. Vox ſan
guinis fratris tui Abel clamat ad me de terra
¶ Secundum eſt peccatum
*uertens veniam ad te. Sequitur. Moraliꝫ
c ¶ Et habebit filium Sara. Per hoc oſtenditur q̃ prędica-
tores non debent ſuis hoſpitibus dicere friuola ſed ædificatoria: ex
quib⁹ Sara per quã ratio ſignificatur, vt dictũ eſt ſupra, concipiat
dicitur: & pariat op⁹ bonum. Circa ſecũdũ. ſ. Sodomorum interitũ
*dicitur Deſcendam &

a ¶ Priuſquã reſecẽt vt homines in unitate deitatis, cuius bene-
ficio erant implenda uentura prædicunt.
xit: ¶ Reuertens ueniam ad te tẽ- a
a pore iſto, uita comite, & habe- b c
b bit filium Sara uxor tua. Quo d
a ¶ Hic Sara ſynagogam ſignificat, quę in umbra factamen
torum ſe abſcondit deus: Chriſtum uenuſſe non credit.
¶ Quia nondum filiũ cõcipit.
audito, Sera riſit poſt oſtium ta-
c bernaculi. * † Erant autẽ ambo c
a ¶ Præſbyteri tam ætate q̃ moribus. b ¶ Quibus de
ficientibus mulier parere definitur commendenr miraculum
ſi ſtentis patiat.
ſenẽs proiectæq; ætatis, & deſi- f
a ¶ Menſtrua. b ¶ Diſceptando de oraculo.
erant ſaræ fieri muliebria. Quę
a ¶ Naturalem conſequitur rationem.
riſit occulte, dicens: † Poſtq̃ cõ- g
d ſenui, & dominus meus uetulus h
eſt, uoluptati operam dabo? Di
xit aũt dominus ad Abraham:
¶ Diſceptando.
Quare riſit Sara † dicẽs: † Num
a ¶ Quaſi quare plus acquirit naturæ q̃ diuinæ potentiæ.
uere paritura ſum anus? Nun- i
quid deo eſt quicquam diffici-
a ¶ Quaſi ſicut dicit fiet.
le? Iuxtã cõdictum reuertar ad
a ¶ Anni futuri, quia præterito tempore umbræ ſuccedet
qui ſignabatur in umbra. b ¶ Auroroſpatio, ſicut cætera.
te hoc eodem tẽpore: uitã comi
te, & habebit Sara filium: Nega
a ¶ Quia ſolliciti timuit. b ¶ Adhuc fœminam incre-
dulitatem increpat.
uit Sara dicens: Nõ riſi, timore
perterrita. Dominus autẽ: Non
eſt (inquit) ita, ſed riſiſti. Cũ er- k
a ¶ Quia cum Abraham tractaurent de futura miſericor-
dia tam contra Sodomam iudicium intimatur.
go ſurrexiſſent inde uiri, direxe l
runt oculos contra Sodomam,
a ¶ Euentum futurorum ignorans. Sed dominus ſicut uult
pios ſcire premia noſtrorum, ſic non ignorare ſupplicia impiorũ.
& Abrahã ſimul gradiebatur, m
deducens eos. Dixitq; dominus: n o
e Num celare potero Abraham
quę geſturus ſum, cum futurus
ſit in gentem magnam, ac robu-
ſtiſſimam: & benedicendæ ſint
in illo omnes nationes terræ?
¶ Quaſi ideo monſtro ei iudicia mea: ut ſequacibus ſuis
nota faciat.
Scio enim q̃ præceperus ſit fi- p
¶ Non ſolum primas ſed etiam obedientiam iuſtitiq; filiorum
eius promiſit deus Abrahæ: ut circa eos etiam promiſſa
complentur.
liis ſuis, & domui ſuæ poſt ſe, ut
a ¶ Eo fine. b ¶ Præcepta. c ¶ Recedant a malo.
cuſtodiant uiam domini: & fa-
ciant iuſtitiam & iudicium, ut
adducat dominꝰ propter Abra-
ham omnia quæ locutus eſt ad
eum. Dixit itaq; dominus: Cla- q
Euidentia publicati flagitij, quæ accuſatore non eget.
mor Sodomorũ & Gomorrhæ

cutionis eſt, cui deus ſe coaptat, vt humanæ infirmitati conueniat.

A ¶ Grego. Moraliter. Peccatum verò cum voce, culpa eſt in actione. Peccatum verò cum clamore, culpa cum libertate.

a ¶ Deſcendã & vid. &c. Mala hominum non ante credamus q̃ probemus. Et ecce per angelos ad cognoſcenda mala deſcẽdit, & tãto crimine inuolutos inueniẽs, quaſi patientiam prętermiſit, & eos igne iudicij ante iudicij diem præuenit, qui cũ tranquillitate iudicat, vt maiora crimina tardè credãtur, & veraciter agnita citius puniantur.

Myſtice. Quinq̃genarius numer⁹ à quo vſq; ad decem deſcendit pœnitentiam ſignificat.

b ¶ Si fuerint q̃nquaginta iuſti &c. Iſi. Quinquagenarius numer⁹ à quo vſq; ad decem deſcendit pœnitentiam ſignificat. Vnde & quinquageſimus Pſal. pœnitẽtialis eſt. Si ergo conuerterentur, ſaluarentur. Sed cum deus aſpicit delinquentes nolle ad pœnitentiam cõuerti, illico ardorem immoderatæ luxuriæ igne iehẽnæ compeſcit: Vſq; ad decem iuſtos non perire Sodomam dixit, quia ſi in quolibet per decem prȩceptorum cuſtodiam Chriſti nomen inueniatur, non peribit. Denarij enim numeri figura & crucẽ Chriſti ſignificat.

c ¶ Loquar ad dominum &c. Greg. Myſtice. Sancti quanto magis diuinitatis interna proſpiciunt, tanto magis ſe nihil eſſe conſpiciũt. Nuſq; legitur Abraham ſe cinerem & puluerem profeſſum eſſe, niſi cum meruit dei locutionem habere. Et ait: Loquar ad dominum meum, cũ ſim puluis &c. ¶ Fortaſſe enim aliquid ſe eſſe crederet, ſi veram eſſentiam quæ ſup ipſum eſt non ſenſiſſet. Vnde & Dauid exclamat: Memento domine quoniam puluis ſum &c. Gregorius Moraliter. Quoſdam per tumorẽ ſenſus non deuat, ſed per miſericordiæ opera, Quidam dum ſe terrenis abundare conſpiciunt, veras diuitias nõ requirunt, & ✝ æternum regnum non amant, quia temporalia ſufficere putant. Nõ eſt ergo ſenſus in crimine, ſed affectus. Cuncta enim quę deus condidit bona ſunt. Sed qui bonis malè vtitur ✝ hic agit vt per edacitatis ingluuiẽ eo quo viuere debuit pane moriatur. Pauper ad requiem Lazar⁹ venerat, ſuperbum diuitẽ cruciabant tormẽta, Diues tamen Abrahã fuerat qui Lazarum in ſinu tenebat. Ait tũ: Loquar ad do. meũ cum ſim puluis & cinis & cætera. Quid diuitias ſuas æſtimabat, qui ſeipſum puluerem cineremq; putabat? Apertè cernim⁹ in quo loco ſe puerat, qui ſe puluerem, & cinerem etiam cũ deo loqueretur eſtimabat. Qua ergo pœna feriendi ſunt, qui ad ſumma non ꝓficiunt, & de minimis ſe extollunt.

d ¶ Quinq; fuerint. Quinq; ciuitates igneis imbribus combuſtæ. Omnes enim qui quinq; corporis ſenſ⁹ libidinoſè tractauerũt, futuro incendio ſunt cremãdi.

Pſal. 10. 2. c. Non eſt hoc tuũ q̃ iudicas oẽm terrã nec q̃; facies iudicium hoc.

Diuitiæ.

B als ✝ ęternã patriam.

als. ✝ hic. Nota.

Luce. 16. c.

✳ ibi.

☞ Quid ſi inquadrãginta ✳ inuenti fuerint, quid facies? Ait: Non peutiam propter quadragita. Ne q̃ſo (inquit) indigneris, domĩe, ſi loquar. Quid ſi inuenti fuerint ibi triginta? Reſpondit: Non faſcilicet duo angeli qui apparebãt in ſpecie virorũ vt habet in principio ſequentis capituli. Tertius autẽ qui annunciauerat Saræ cõceptũ, & qui loquebatur in perſona domini, vt dictum eſt, adhuc remanſit ibi cum Abraham ſecundum iſtam expoſitionem. Secũdum verò expoſitionem hebraicã prętactã, ille angelus qui annunciauerat Saræ conceptum, quia perfecerat legationem ſuam, diſparuit & receſſit, quia duo tantum angeli mittebantur à deo Sodomã, vnus ad ſubuertendum patriã, alius ad liberandum Lot. Et ille qui vocatur hic communiter dominus cum quo Abraham loquebatur, eſt ipſe deus qui ſibi apparuit prout dictũ eſt in principio capituli. In aliis aũt litera vniformiter exponitur. Abraham verò adhuc ſtabat coram dño. Abrahã em̃ audita populi condemnatione, pietate motus cæpit rogare dominũ pro eius liberatione. Et ideo dicitur: Stabat coram dño, paratus ad populi adiutoriũ, & accipitur hic dño pro ipſo deo ſecundũ expoſitionẽ hebraicã. ſecũdũ aliam verò pro angelo loquẽte in ꝑſona dei.

e ¶ Et appropinquãs ait. Vt conuenientius orationem ſuam ꝓponeret.

f ¶ Nunq̃d perdes iuſtũ cũ impio? q.d. nõ. Et quia ſciebat Lot eſſe iuſtum, libe rationem eius habuit pro obtenta, & ideo conuertit ſe ad liberationem aliorum. dicẽs:

g ¶ Si fuerint quinquaginta iuſti in ciuitate. id eſt in ciuitatibus, quia erãt quinq; ciuitates. In hebræo aĩt aliquando accipitur ſingulare pro plurali, ſicut Exod. viij. f. Venit muſca grauiſſima, id eſt multitudo muſcarum. Vel in ciuitate in ſingulari pro Sodomã, quia illa ciuitas principalis erat, & ſub illa intelliguntur aliæ quatuor q̃ erant ei ſubditę, propter qđ reges illarum iuerũt cum rege Sodomorũ ad pręliũ tãq; vaſalli ſui, vt habetur ſupra decimoquarto. Patet ergo qđ ꝓ q̃libet ciuitate accipiebat decem iuſtos, petens à domino liberationẽ cuiuslibet ciuitatis pro decem iuſtis in ea repertis ſecundum qđ exponunt hebræi. Sequitur:

h ¶ Quid ſi minus quinquaginta iuſtis quinq; fuerint. Ita q; cuilibet ciuitati aſſignẽt nouẽ iuſti, petit Abrahã quòd pro illis nouem parcatur cuilibet ciuitati, non enim auſus fuit ad minorem numerum deſcendere, quia conſiderabat, qđ octo perſonæ iuſtę fuerant in arca tempore diluuij, & tamen nullus alius fuit ſaluatus ꝓpter eorum iuſtitiam, & ideo q̃n Abraham quærit vltrà, ſi parceret propter quadraginta, intelligitur de liberatione quatuor ciuitatum tantum, & quando propter triginta, intelligitur de liberatione trium, & quando propter viginti, de liberatione duarum, & quando propter decem, de liberatione vnius, & ideo ibi ſtetit quia non erat vltra deſcẽſus. Expoſitores autem catholici dicunt, qđ à principio petitionis Abrahæ vſq; ad finem intelligitur facta pro liberatione totius populi quinq; ciuitatum, ſed procedit ſic deſcendendo vſq; ad decem iuſtos, tentãdo, obtẽta vna gratia, ſi poſſit maiorem impetrare. vltra verò decem, non deſcendit. Decem enim homines, & non pauciores faciunt populum. Quòd autem pro iuſtitia minoris populi, petatur liberatio populi maioris iniuſti, non videtur irrationabile petere, ſed quod pro iuſtitia tam paucorum, qui non poſſunt dici popu

✳ c ¶ Deſcendam & videbo vtrum clamorem q̃ venit ad me operẽ compleuerunt &c. Per hæc domini verba cuius oculis omnia ſunt nuda & aperta Heb. iij. d. oſtenditur nobis, q̃ ſententia contra aliquem non eſt citò, ſed poſt diligẽtem examinationem ferenda. Sequitur. ✝ ¶ Non delebo ſi inuero ibi quadraginta quinq;. Rurſumq; &c. Poſtea ſubditur:

Nicolaus de lyra.

✠ Secundum eſt peccatum contra naturã ſicut hic dicit. Tertiũ eſt defraudatio pauperum laborãtium de quo habetur Iacobi. v. a. Merces operariorũ veſtrorum, qui meſſuerunt regiones veſtras, quæ fraudata eſt à vobis clamat, & clamor eorum in aures domini ſabaoth introiuit.

a ¶ Multiplicatus eſt. Addẽdo pęnã peccatis.

b ¶ Et peccatum eorum aggraua. &c. Hebræi dicunt, quod iſta aggrauatio fuit eo qđ quandam puellam occiderunt morte inſolita, eo qđ dederat alimentum pauperi. & hoc conſonat dicto Ezech. xvj. f. Hæc fuit iniquitas Sodomæ ſororis tuæ, ſuperbia, ſaturitas panis, & otiũ. & manũ egeno & pauperi nõ porrigebant.

c ¶ Deſcendã & vi. &c. Hoc dicit nõ qa deus indigeat tali inueſtigatione, ſed vt doceantur per hoc iudices nõ ſententiare donec diligẽter inquiſierint veritatem.

d ¶ Conuerterũtq; &c.

multiplicatus eſt, & peccatum [a b]
a ¶ Confuſedine quaſi ſuperpoſito lapide.
[a] eorum aggrauatum eſt nimis.
a ¶ Vt à præcipitatione iudicij compeſceret mala. Sodomæ: prius voluit probare q̃ iudicare.
✝ Deſcendam & uidebo, utrum [c] clamorem, qui uenit ad me, opere compleuerint, an non eſt ita,
a ¶ Quia dominus in angelo loquitur: nec in eius perſona: nunc in angelorum ſilos alternatur.
ut ſciam. Conuerterũtq; ſe inde, [d] & abierunt Sodomam. Abrahã verò adhuc ſtabat coram domi [e] no, & appropinquãs ait: Num quid perdes iuſtũ cum impio? [f]
a ¶ Per iuſtitiam paucorum vult impetrare miſericordiam multorum. ¶ Aliqui remiſſione digni, quia quinquageſimus remiſſionis annus eſt.
[b] Si fuerint q̃nquaginta iuſti in [g] ciuitate, peribunt ſimul, & non parces loco illi propter quinquaginta iuſtos ſi fuerit in eo? Abſit à te, ut rem hanc facias, & occidas iuſtum cum impio, fiatq; iuſtus, ſicut impius. Non eſt hoc
a ¶ Vt innocens pereat.
a ¶ Falſe diſponis.
tuum qui iudicas omnem ter
a ¶ Orando hæc dicit, non murmurãdo.
ram: Nequaq; facies iudicium hoc. Dixitq; dñs ad eum: Si inuenero Sodomis quinquaginta iuſtos ĩ medio ciuitatis, dimittã omni loco propter eos. Reſpõdens Abraham ait: Quia ſemel
[c] coepi, loquar ad dominum meũ,
a ¶ Subditiuè promiſſionis ſperat ſubiectiõe humilitatis.
cum ſim puluis, & cinis. Quid ſi [h]
a ¶ Quinq; ſenſibus deeſt: & remiſſione indigni.
[d] minus quinquaginta iuſtis, quin
a ¶ Id eſt propter eos qui corpus quadragenaria abſtinentia domãt: & ſenſibus quinq; ordinate vtuntur nõ parces olbut.
q; fuerint, delebis propter quã dragintaq;nq; uniuerſam urbẽ?
a ¶ Parcam.
Et ait: Non dẽlebo, ſi inuenero ibi quadragintaquinq;. Rurſumq; locut⁹ eſt ad eum: Sinaũt
a ¶ Legis & euangelij præcepta ſeruantes, quater enim decem quadraginta ſunt.

Nicolaus de lyra.

propter quadragita. Ne q̃ſo (inquit) indigneris, domĩe, ſi loquar. Quid ſi inuenti fuerint ibi triginta? Reſpondit: Non fa
a ¶ Quis ui debatur dominum interrogans artare reſponſo, temperat præfatione quod quęrit.
✠ lus, pete

a ¶Quid ſi inuenti &c. Alchu. Non neceſſe eſt hoc de omni loco accipere. De Sodomis aũt potuit dici, quia ſciebat deus nec decem eſſe ibi, & ideo ſic reſpondebatur Abrahæ ad exaggerationẽ iniquitatis Sodomorũ. b ¶Decem. Denarius crucem Chriſti deſignat quia χ, littera qua denari⁹ exprimitur in figura crucis formatur. c ¶Dixit. Sciebat enim nec vnum ibi eſſe præter Lot, ad exaggerandam iniquitatẽ hoc dicitur, ſicut apud Hieremiã: Videte ſi inueniatis hominẽ faciẽtem iuſtitiã, quaſi: Inuenite vel vnũ, & parco eis.

Denari⁹ numer⁹ crucẽ xp̃i ſignificat. Hiere. 5. a.

a ¶Lege cum fide triniratis ſeruantes, ter enim decem triginta nunt.

ciam, ſi inuenero ibi trigintã. Quia ſemel, ait, cœpi, loquar ad dominum meum: Quid ſi inuẽti fuerint ibi uiginti? Dixit: Nõ

a ¶Seruantes mandata cum dilectione Dei, & proximi propter denarium & binarium.

interficiam propter uiginti. Obſecro (inquit) ne iraſcaris domi-
b ne, ſi loquar adhuc ſemel: Quid

a ¶Decalogi mandata ſeruantes.

ſi inuenti fuerint ibi dẽcem? Dixit: Non delebo propter de-† cem. Abiit dominus, poſtquã ceſſauit loqui ad Abraham, & ille reuerſus eſt in locum ſuum.

ADDITIO.

¶In capitulo. xvij. vbi dicitur in poſtilla: Expoſitores autẽ catholici dicũt q̃ ã̃ principio capituli.

ADDITIO I.

¶Diſcutio ſeu examinatio harum duarum expoſitionum circa apparitionem Abrahę factam in hoc loco, non eſt ſic ſupficialiter tranſeũda, ſicut in poſtilla. Communiter em̃ tenet eccleſia in hoc loco, Abrahæ fuiſſe factam reuelationem de trinitate diuinarum perſonarum, & vnitate diuinæ eſſentiæ: Vñ eccleſia communiter cantat, quòd Abrahã tres vidit & vnum adorauit: Sed diligenter aduertenti ſatis comprobatur veritas ex littera catholicę expoſitionis ex multis. ¶Priò: qa ſi hic eſſent duæ apparitiões, prima eſſet oĩno ſupflua. Cũ em̃ dicitur: Apparuit ei dñs &c. nõ exprimit⁹ q̃d aliqd dixiſſet domin⁹ Abrahæ, nececõtra, qa ſtatim ſubdit. Cũq; eleuaſſet oculos. Ex q̃ patet, q̃d ꝓceſſus ſeu forma illi⁹ viſiõis conſiſtebat in apparitione illorum triũ virorum: Et ſic exponit Ra. Moy, in libro de directiõe perplexorum ſcilicet q̃d apparitio domini in hoc loco facta Abrahæ exprimitur per hoc q̃d ſequitur. Cum eleuaſſet &c. ¶Item quia angelo loquente cum Abraham de annunciatione Saræ, & ipſa ridente deus locutus eſt Abrahę continuando locutionem angelicam ſine aliqua interruptiõe quaſi eſſet idem angelus ſcilicet qui loquebatur & deus. Vnde dicit, Dixit autem dominus &c. quari. ſa. q̃d non eſt intelligendũ de indentitate eſſentiali, ſed de identitate repreſentariua. ſ. q̃ ille angelus tunc loquebat in perſona diuina quam in illa apparitione repreſentabat. Item dictum angeli. ſ. reuertens veniam ad te &c. ſi legit impletum niſi in hoc q̃d dicitur infra. xxj. ca. Dominus autem viſit. Sa. &c. In quo apparet q̃ ille angelus qui dicit ſe reuerſurum, & dñs viſitans accipiuntur in hoc loco pro eodẽ modo p̃dicto. ¶Itẽ hoc patet ex adoratione Abrahæ quòd poſtq̃ vidit tres, vnum adorauit, q̃d intelligendum eſt de adoratione latrię. Dicit enim. ¶Et adorauit in terra. quòd vnũ ab ipſo adoratum, adonai vocauit, vt patet in litera hebraica. ¶Item hoc patet ex obſequio Abrahę prædictis viris ſeu angelis impenſo. Tum in locutione cũ ſe vocat ſeruum. Vt cum dicit. Ne tranſeas ſeruum &c. Tum in hoc q̃ ea quę ad conuiuium parauerat per ſeipſum cum magna diligentia ſeu feſtinatiõe faciebat vt cũ dicit: Feſtinauit Abrahã i tabernaculũ &c. Ipſe v̊ ò ad armẽtũ cucurrit &c. q̃ feſtinãt &c. Tulit q̃q; butyrũ &c. & poſuit corã eis: Vñ Orige. Cõſydera ꝓptin⁹ ſenẽ Abrahã impigrũ & alacrẽ in officiis. ¶Itẽ qa ipſis recũbẽtib⁹ dicit: Ipſe v̊ ò ſtabat iuxta eos q̃ſi non audẽs cõſidere cũ eis, nec etiã illi ipm̃ Abrahã ad hoc inuitahãt, q̃ oĩa attẽta dignitate Abrahę & ei⁹ ſenectute irrõnabiliter fierẽt, niſi hęc appitio eẽt ſibi repſentariua diuiorũ: & Abrahã hoc ſpũ ꝓphetico cognouiſſet. Vñ Am̃li. de Abrahã. Vide priò fidei myſteriũ de⁹ illi appuit, & tres aſpexit, cui de⁹ refullit in trinitate, nõ ſine filio p̃rem ſuſcipit nec ſine ſpũſancto filiũ cofitet. Hęc ille. Ex qb⁹ & aliis ad hoc corrũdẽtib⁹ i litera cõtẽta ſi attẽte cõſideret, manifeſtè patet q̃ hęc fuit vna appitio incedẽs ad hoc q̃d dicit: Appuit aũt ei dñs, in pricipio hui⁹ ca. xviij. vſq; ad pricipiũ ſequẽtis ca. ſ. xix. vbi dicit. Abiit dñs poſtq̃ ceſſauerat loq; Abrahã, Et iõ cũ angeli receſſiſſent abeũdo ſodomã, inꝑponit. Abrahã v̊ ò adhuc ſtabat corã dño, cõtinuãdo p̃dicta dicẽdis ſub eadẽ appitiõe In q̃ Abrahę poſtq̃ à deo audiuit. Ambula corã me, & eſto ꝑfect⁹ &c., put ſuprà fuit dictũ in additiõe in. c. immediatè p̃cedẽti, & recepit pactũ dñi i carne ſua in ſed⁹ ęternũ &c. ſ. ad ęternitatẽ, ducẽs: vt in Gl. ſtatim fuit ſibi facta appitio, triũ diuinarũ ꝓſonarũ cũ vnitate diuię eſſentię repũtatiua: Vt ille q̃ pr̃ miſtarũ gẽtiũ cõſtituebat à deo in vera fide vltimũ terminũ i quẽ fides tẽdit ſaltẽ ęnigmaticè ſeu repũtatiuè videret. Et cõſeq̃nter oñderet eẽ iterceſſor, p delinq̃ntib⁹ etiã alienigenis, taq; pr̃ multarũ gẽtiũ, vt patet in facto Sodomorũ, q̃ eſt ſecũda ꝓs poſt principale huj⁹ appitiõis. Vñ rectè cõſiderãti hęc expoſitio ẽ v̊ a apd catholicos

Plus peteretur liberatio populorum quinq; ciuitatum videtur magis extraneum: & ideo Abraham non fuit auſus vltrà deſcendere. G

*†Nõ dele. p. dec. Ex q̃ patet, q̃ ꝓpter paucos iuſtos, pcẽdum eſt miſtitudini, q̃n bono mõ põt fieri, & q̃n mali ſine piculo bonorũ nõ põt extermiari: Propter q̃d ſaluator Mat. xiij. d. dicẽ. Sinite vtraq; creſcere vſq; ad meſſem, ne colligentes zizania eradicetis ſimul & triticum. Moralia. Si loquar adhuc ſemel. &c. q̃ nõ hac vice.

ADDITIO.

tholicos & liẽ magis cõſona, ſi̊cet fortè apd infideles diſtinctionẽ ꝓſonarũ in diuis nõ recipiẽtes poſſet irrõabiliter declinari. De q̃ catholic⁹ exponẽs curare nõ debet, put declaratũ fuit in q̃ſti. ſup. ꝓlogũ art. v. ¶Et notãdũ q̃ licet i exordio creatiõis mũdi, & deinceps ſępe pluralitas ꝓſonarũ diuinarum cũ eſſentię vnitate inuaſ, nõ tñ nũer⁹ determinatus diuinarũ ꝓſonarũ explicitè oñdit vſq; ad tẽs Abrahæ in hac appitione, ex q̃ dignitas Abrahę demõſtraſ, & ꝑtim in his q̃ ad fidem ptinẽt. ¶In. c. xviij. vbi dicit i poſtill. Et adorauit adoratiõe dulię. Nota.

ADDITIO II.

¶Hęc adoratio videt eſſe latrię, qa vbi dicit, Dñe ſi inueni grãm &c. ibi ponit adonai: vt dictũ ẽ. Adorabat em̃ Abrahã deũ repũtatũ p ipſos tres viros: Vñ Aug. xvi. de ciu. dei. Abrahã in trib⁹ viris deũ cognoſcebat, cui p ſingularẽ nũerũ loq̃bat, etiã cũ eos hoies eſſe arbitrareť. Hęc ille. Nec valet q̃d hebręi dicunt: q̃ vn⁹ appebat q̃ſi dñs inter alios, quẽ Abrahã alloq̃bat, Nã Abrahã ibi exꝑſſe vocat ſe ſeruũ illorũ, nõ tñ vni⁹. Dicit em̃: Ideo declinaſtis ad ſeruũ vr̃m. ¶De noſtr⁹ aũt horũ triũ angelorũ nõ videt temerè aliq̃d aſſerẽdũ: ſed veriſimiliter videt eẽ dictum q̃d ille qui venerat ad denũciãdũ Saręe cõceptũ, à q̃ xp̃s ſecũm carnẽ naſciturus erat, eẽt Gabriel. Ipſe em̃ denũciauit Danieli tẽs aduẽt⁹ xp̃i. Dan. ix. ſ. Siſr & Zacharię cõceptũ p̃curſoris ip̃i⁹ xp̃i: Lu. j. a. Et finaliter beatę v̊ ginis xp̃i cõceptionẽ: Luc. j. c.

¶In eo. ca. xviij. vbi dicit in poſti. Sec̃m aũt aliã expoſitionẽ.

ADDITIO III.

¶Sec̃m v̊ ò expoſitionẽ. ſ. catholicã ſuprà dictam iſte q̃ vocat hic dñs, eſt ver⁹ de⁹ ſub rõne deitatis ab Abrahã apꝑhẽſus, nõ habito reſpectu ad diſtinctionem ꝓſonarum, ſicut in q̃plurimis locis ſacr̃ ſcripturę reperitur. H

¶In eo. ca. xviij. vbi dicit in poſt. Vltrà v̊ ò decẽ nõ deſcẽdit.

ADDITIO IIII.

¶Hiere. v. a. legit: Circũite vias hiſrm, & q̃rite in plateis ei⁹, an inueniatis virũ faciẽtẽ iudiciũ, & q̃rẽtẽ fidẽ, & ꝑpti⁹ ero ei. hierlim, ex q̃ videť, q̃ ꝓ iuſtitia vni⁹ tm̃, nõ eſſet irrõnabile q̃ liberareť vn⁹ ꝓpls. Vñ nõ videť extraneũ, q̃ Abrahã auſ⁹ fuiſſet petere q̃d Hieremias in ꝓſona dñi cõcedebat. Ad q̃d dictũ q̃ in hoc loco deus loq̃t more hũano, vt doceret Abrahã: q̃ put de⁹ in hoc loco teſtať ꝑceptus erat filiis ſuis ac domui ſuę poſt ſe cuſtodire viã dñi, & facere iudiciũ, & iuſtitiã ad diſceret, q̃m̃ ꝓcedẽdũ eſſet ꝓ viã iuſtitię in puniẽdis magnis flagitiis, q̃ publicã euidẽtiã hñt, de qb⁹ intelligit clamor. Vñ ſec̃m Ambr. Pcẽm cũ clamore, culpa cũ libertate eſt. Et iõ iſtę collatiões inter deũ & Abrahã referẽdę ſunt ad informationẽ ipſius Abrahę mõ hũano, vt cũ dicit, deſcẽdã & videbo, ꝑcipitationẽ iudicij cõpeſceret, ꝑſertim q̃ ad maiora crimia, q̃ q̃nto acri⁹ ſũt puniẽda, tãto uidẽt tardi⁹ credẽda, vt in gl. Abrahã aũt nõ petiuit in hoc loco miſericordiã ſimpl̃r, ſed admixtã cũ iuſtitia: Vñ dicit: Abſit a te, vt oc. iu. cũ im. &c. Et iõ poſtq̃ acceſſit ad nũerũ decẽ ceſſauit vltrà petere, ꝑſtimans q̃ modicũ q̃ſi nihil reputaſ, vt dicẽ. philoph⁹. ñ. Phy. Hieremias v̊ ò i ꝓſona dei more diuino loq̃t, cui⁹ miſericordia ẽ infinita, vt ſic etiã ꝓpt vnũ tm̃ pcẽdũ dicit eẽ q̃nq; ęteris.

REPLICA

Correctorij cõtra Burg. fictorẽ. In c. xviij. exponit poſtillator appitionẽ factã Abrahę ſec̃m ɨtẽtionẽ hebręorũ & ẽt doctorũ catholicorũ ad literã multũ ſufficiẽter & intelligibiliter: Sed qa myſticã expoſitionẽ hic nõ tãgit, ſed i ope ſuo morali Burg. dicit eũ ſupficialiter facere, & facit lõgã digreſſionẽ, q̃ tñ ad ſenſũ lr̃alẽ nõ videt pinere. Nã illũ paſſũ: Tres vidit & vnũ adorauit, etiã exponit de trinitate ꝓſonarũ & vnitate eſſẽtię, p allegoriã. Siſr brũs Aug. ri. de tri. c. vj. & gloſſ. ordi. vñ etſi in hac apparitiõe de⁹ repũtabať ad lr̃am, & in ei⁹ ꝓſona fiebat locutio miniſterio angelico in corpibus aſſũptis,

Abrahã pũ

A Abrahã tñ primò putabat eos esse hoies, qb⁹ hũanitatis impẽdebat obseqa: sed ex colloquio aliqd supra homines excellentiæ habere eos concepit, vtputa scire occultũ, scire risum, & cætera, quæ ex litera trahi possunt, vnde nõ dubitauit deũ adesse. Hæc est sentẽtia beati Augu. xvj. de ci. dei. ca. xviij. & magñi lustor. Patet etiã in speciali ex gestis Abrahæ ipsum primò non intellexisse deũ vel angelos fuisse in hac apparitiõe: Quẽadmodũ sentit Burgẽ. hic cõtra postillatorẽ. Nam stultũ fuisset deo vel angelis pedũ corporalẽ exhibere loturã, nec minus stultũ intellgẽtiis infatigabilibus deputare locum quietis post laborem, multũq; irrõnabile immortalibus proponere cibũ. Qui em̃ cibo ægent immortales esse non pñt. Qđ vidit Aristoteles in lumine naturali, & Abrahã non dubitauit, nec dubitare debuit ex lumine fidei. Ex quibus manifestũ est q; primũ putabat eos homines esse, & pro tũc eis cultũ duliæ tm̃modo exhibuisse: sed p̃ colloquia, mores, & eorũ conclusiões & determinationes cõtinuo didicit Abrahã angelos eos esse, ipsumq; deũ representare: Ideo aliquãdo loquebaf̃ eis pluraliter dicẽs: Idcirco declinastis ad seruũ vestrũ. Aliquãdo singulariter dicẽs: Nunquid pdes iustũ cum impio, siceꝫ exhibuit eis cultũ hyperduliæ: sed si latriæ, recepit signarũ pro signo, representatũ deum pro repræsentãtib⁹ angelis: Quibus benè pensatis soluũtur faciliter ea quę per Burgẽ. sunt adducta in cõtrarium.

¶ In eodẽ ca. vbi postillator exponens adorationẽ Abrahæ dicit eã fuisse latriã, allegans ad hoc qđ in hebr̃eo habetur Adonai, vbi nos habemus dñe. Hoc videtur Burgẽ. fingere, q; in hebræo scilicet habeatur Adonai. Nã Exo. vj. a. dicitur: Ego sum domin⁹, qui apparui Abrahã, Isaac & Iacob, & nomen meũ adonai nõ indicaui eis? Quõ igiť Abrahã vocasset dominũ Adonai cũ nomẽ illud nõ fuit ei notũ nec indicatũ. Et puto eũ sæpe sic fingere quãdo loquiť de hebrãica veritate: Hoc tamẽ nõ vrget: qa secũdũ btm̃ Hiero. Adonaf nõ est ꝓpriũ nomẽ, qa interp̃tatur domin⁹ vel dominator, q̃ possunt conuenire aliis cp̃ ei cui latria est adhibenda. ¶ Nec valet instãtia ad illud qđ dicũt hebr̃ei, vnum illis tribus apparuisse quasi aliis p̃stãtiorem, qa dicit Burg. qđ Abrahã dixit se seruũ omniũ trium. Stat em̃ apparere regẽ cũ quatuor vel qnq; principib⁹. Inter quos rex apparet solennior, & tamẽ qs dicat se seruũ omnium. ¶ Sed in principali videť Burgẽ. implicare. Allegat em̃ btm̃ Aug. q; Abrahã arbitrabaf̃ eos hoies esse, sicut & verũ est, vt patet ex dictis in p̃cedẽti. Et ibidẽ Burg. dicit Abrahã deo latriã exhibuisse in ꝓposito qui

Adonai.

B

to, q singulariter de eis loquebaf̃. Vnde arguiť cõtra Burgen. quia Abrahã in eodẽ litterę cõtextu loq̃batur de eis pluraliter igiť non exhibuit eis latriã à cõtrario sensu. igit si exhibuit latriã, nõ exhibuit latriã, q̃ est implicatio: Nec fortasse valet fugere ad mysterium trinitatis p̃sonarum, qa hoc veteri lege fuit valde velatum q̃uis multipliciter fuit sub velaminibus expressum. Nec Abrahã adhuc in hoc loco in eo mysterio forte plenè fuit instructꝰ. Quibus sic stantibus pro Burgẽ. respõdeť. q̃ cũ Abrahã eos quos estimabat esse hoies, ex certis signis cognouit angelos esse, & ipsos deũ repsentare. Jocutus est eis singulariter, habẽdo respectum ad angelos repsentãtes, & ita estimatione pria exhibuit illis duliam, vt vult postillator. Sed posthac melꝰ instructꝰ propter repsentatũ latriã exhibuit, vt vult Burgẽ. Et hunc intellectũ videť aperire idẽ Burgẽ. in additione sequẽti vbi dicit q; Abrahã apphẽdit in hoc loco deũ verũ sub ratiõe dietatis, nõ habito respectu ad distinctiõnẽ p̃sonarũ. Sed quid veritatis habeat hoc dictũ Burg. quo ad aliqua, alibi regrit tractatum. ¶ In eodẽ ca. vbi postillator dicit Abrahã vltra decem nõ descendisse &c. Burgẽ. instat per illud Hiere. v. a. Circũite vias hierusalem &c. vbi secundũ qđ Burg. exponit, p vnius iustitia tm̃, concditur venia toti cõmunitati, nõ ergo fuisset extraneũ Abrahã petere pro paucioribus q̃s decẽ. Hic dico q; illum passum Hieremię aliter postillator exponit & melius, dicẽs, qđ virũ nõ accipiaf̃ hic ꝓ vnico tm̃, sed accipitur singulare pro plurali. Sicut Exod. viij. f. Venit musca grauissima, i. multitudo muscarũ. Probat aũt suam expositionem ex eo, quia ibi erant Hieremias, Baruch, & Abdemelech æthiops, qui iusti commemorantur. De duobus primis dubium non est. De tertio dicitur Hieremi. xxxix. d. Anima tua erit tibi in salutem, quia in me habuisti fiduciam ait dominus. Et hunc locum dimittit Burg. intactũ: Nec valere videť distinctio Burg. de modis loquẽdi hic & ibi diuino scilicet & humano, qa vtrobiq; sunt quęstiones, nõ deciſiones. Deus em̃ parcit aliquãdo multis ꝓpter paucos: aliquãdo aũt nõ parcit propter multos. Nam. iñ. Regum. xvij. a. habetur quomodo nõ pepercit Samariæ: sed totam afflixit fame propter idolatriam, cum tamen saluati fuerant septem milia virorum qui non curuauerant genua sua ante Baal: vt patet. xix. a. ibidẽ. Sic & aliquando punit multos propter vnum, sicut propter peccatum Dauid, vt patetet. ñ. Regum vltimo. quorum omnium causas quærere non est præsentis propositi.

C

D

GLOS. ORDI.

CAP. XIX.

Nota de impari numero.

VEneruntq; duo angeli &c. Notãdũ q; tres ãgeli nũero ipari Abrahę appent, qa nũero impari de⁹ gaudet. Sodomã venerũt pari nũero. i. duo, q nũer⁹ prim⁹ ab vnitate recedit, & princeps est alteritatis, q̃si fœmineã figurãs molicię. Venerũt in vespere, quia iam Sodomitis occubuerat sol iustitię. b ¶ Qui cũ vidiſ. &c. Dũ occurrit Lot & adorat angelos videť intelligere, dũ ad refectionẽ corpis inuitat, hoies videť putare. Sidde his & de illis q Abrahę appuerũt, idẽ intelligẽdũ est. Ex hoc aũt loco scripturę & multis aliis cõmẽdaf̃ virt⁹ hospitalitatis. Vñ paul⁹ Heb. xiñ. a. Hospitalitatẽ nolite obliuiſci. Per hãc em̃ placuerũt qdã deo, angelis hospitio receptis. c ¶ Lauate. Qđ hospitib⁹ solet fieri, vt affect⁹ terreno puluere sordidati, & acidia, & pusillanimitate tãq; puluerulẽtis squaloribus emundentur. Vñ in monasteriis prouenientib⁹ de via oratio celebraf̃.

Pueri, serui.

Hospitalitas cõmẽdatur.

Moraliť.

Nicolaus de Lyra. ☞ Cõpulit

CAP. XIX.

Diuisio.

VEnerũtq; duo ang. &c. ¶ Hic cõsequẽter describit Abrahę exauditio, q̃tũ ad liberationẽ ipius Lot, in qua tic, ꝓcediť, qa prìò ponit destructiõis Sodomę occasio. Secꝺo ipi⁹ Lot liberatio. ibi: Ilã, ꝓpẽ erat vt effringerẽt fores. Tertio destructiõis executio, ibi: Igiť dñs pluit sup Sodomã. Quarto inceſt⁹ ꝓpetratio, ibi: Ascẽditq; Lot de segor. Circa primũ sciẽdũ, quòd licet peccata præterita demeruissent subuersionẽ Sodomorũ, tamen vltima occasio fuit ex nefario crimine, qđ volebãt cum angelis in specie iuuenum apparentibus exercere, quod describitur cum dicitur. a ¶ Veneruntq; duo angeli Sodomã &c. Vnus ad subuertendum patriam alius ad liberandum Lot & eius familiam. b ¶ Vespere. Tantum enim tardauerũt, vt viderẽt

NICO. DE LY.

Cap. XIX.

1 VEneruntq; duo angeli Sodomã ue-
2 ¶ Expectante curiosi et hospitis aduentum.
spere, sedẽte Lot b c in foribus ciuitatis.
3 ¶ Vt apparenter q̃si hospitalis esset.

b Qui cum uidisset eos, surrexit a e f & iuit obuiam eis, & adorauit pronus in terram, & dixit: Obsecro, domini, declinate in domum pueri uestri, & manete c ibi. Lauate pedes uestros, & mane proficiscemini in uiam uestram. Qui dixerunt: Minime, g
4 ¶ Futurum exterminium significant, dum se immunes & abhorere fugitiui Sodomorum monstrant.
mẽ, sed in platea manebimus.

2 vt viderẽt si parceret terræ propter preces Abrahæ, quia erant angeli boni. c ¶ Sedente Lot in foribus ciuitatis. Dicunt hic hebræi, qđ illa die federat tanquãm principalis inter iudices qui tunc temporis sedebãt ad iudicandũ in porta ciuitatis: Sed istud non consonat literę sequenti. j. eod. ca. vbi dicitur ipsi Lot: Ingressus es vt aduena, nunquid vt iudices: quasi dicaf̃, nõ, & ideo melius dicitf̃, q̃ in domo Abrahã didicerat hospitalitatem, & ideo circa vesperam venerat ad portam ciuitatis, vt videret si venirent pegrini, & eos duceret ad domum suã. Et ideo subditur. d ¶ Qui cum vidi. eos. scilicet in specie virorũ. e ¶ Surrexit & iuit &c. Credens eos esse homines peregrinos f ¶ Adorauitq; adoratione duliæ, vt facilius inclinaret eos ad declinandum in domum suam. Sequitur: g ¶ Qui dixerunt: minime. Videtur quòd mentiti sint angeli: quia intendebant ad domum eius declinare. Dicendum quòd non; quia licet intenderent finaliter illuc ire tamen non intendebant immediatè ire ad petitionẽ primam ipsius Lot, vt per hoc declararetur

Lot hospitalitas angelos hospitio suscipiẽtis.

Moraliť. Moraliter. ¶ Veneruntq; duo angeli Sodomam vespere. In hoc capitulo tria describuntur, scilicet ipsius Lot salus, Sodomorum interitus, & ipsius Lot incestus. Circa primum dicitur. a ¶ Veneruntq; duo angeli Sodomam vespere. Per quos designantur prædicatores simul combinati, sicut dicitur Luce. x. a. de prædicatoribus euangelꝫ: Misit illos binos ante faciem suam &c. Qui debent denunciare Sodomæ. i. cõgregatiõi malorũ destructionẽ. b ¶ Sedente Lot in foribus ciuitatis. Vt peregrinos duceret in domũ suã, p qđ designaf̃ q; homo iustus studeat alios inducere ad iustitiã. Prouer. xxj. b. Excogitat iustus de domo impi, vt detrahat impios à malo. Et qm̃ sicut iusti nituntur impios à malo retrahere, sic impi iustos ad malũ iducere. iõ subdiſ.

1 ꝫ * Viri ciui-

☞ a ¶Compulit illos Alchu. Angeli quasi coacti domū Lot E ingrediuntur, vt charitas ipsius tentata & probata remuneraretur, & vt cōfideretur quātū esset hospitalitatis bonū. Hospitalē domū ingressi sunt, & hospitem liberauerunt, clausas hospitibus domos ignis ingressus, peccatores perdidit. b ¶Habeo duas filias. Augu. Vtrum admittenda sit cōpensatio flagitiorū vl quorūlibet peccatorū, vt faciamus mala, ne fiant grauiora. an perturbationi Lot non sit consilio tribuendum, merito quaeritur: & nimirū periculosissimē hęc compensatio admittitur. Si autem perturbatio mentis fuerit: nullo modo est imitanda. c ¶Et introdux. ad se Lot. Gregorius. moral. Malis aduersantibus intra domū Lot reducitur & munitur, qa quisq; iustus prauorum insidias sustinens, ad mentem reuertitur, & manet interritus. Sodomitæ in domo Lot hostium inuenire nequeunt, quia corruptores mentium

Cœnā eis parat.

Moralit.

alis non habet illius.

☞ contra vi-

Nicolaus de Lyra

domo. So bido, declararetur magis pietas ipsius, & daretur aliis exemplum hospitalitatis. Ideo sequitur. a ¶Cōpulit illos oppido .i. valde, & tūc acquieuerunt: Simile habet Luc. vlt. d. de duobus discipulis euntibus in Emaus, cum quibus dominus erat in specie peregrini, & finxit se longius ire, cum subditur, qđ coegerunt eum. & remāsit cum illis: Ex quo patet qđ ad simplicem inuitationem non remansit cus. & ex istis locis & similibus habetur quòd peregrini non solum sunt inuitandi ad hospitium superficialiter & leuiter, sed cum instantia magna. b ¶Coxit azima &c. Ex hoc loco dicunt hebraei, quòd tempus erat paschale. in quo præcipitur in lege, quòd iudaei comedant azymos panes septem dieb⁹. Et quòd Lot istam obseruationem didicerat in domo Abrahæ. Sicut em̄ aliqua alia cerimonialia ante datione legis obseruabantur, vt de circūcisione dictum est cap. xvij. Et de obseruatione sabbati. c. ij. Ita dicunt hic de obseruatione paschali: Sed hoc videtur falsum: quia Exo. xij. c. vbi agit de exitu filiorū israel de ægypto dicitur, qđ exierunt nocte paschali. Et causa quare tunc comederunt panes azymos assignatur, quia non poterant tūc aliquid fermētare, eo q̄ ęgyptij cogebant eos exire. ex quo manifestē patet, q̄ nō habebant azyma comedere ex aliqua obseruatione prius instituta, sed ex hoc quòd in illo exitu fuerunt coacti vti azymis, institutū est vt de cætero in solemnitate paschali azymis vterētur, in memoriam sui exitus de ęgypto. hoc etiam videtur ex nomine paschę quod transitus interpretatur, eo quòd illa nocte angelus domini transiit per ægyptum, ægyptios percutiens, & filios israel saluās, & quia eadem nocte filij israel incœperunt exire de ægypto se disponendo ad eundum in mane, vt videbitur Exod. decimoterctio. a. vt trasirent ad terram promissionis. Propter quod non videtur qđ antea esset aliqua obseruantia paschalis. Et ideo quando dicitur. Coxit azyma, hoc est, quia tales panes citò possunt fieri hospitibus aduenientibus. Sequitur. c ¶Omnis populus simul, Synechdoche est locutio, sicut dicitur: Tota ciuitas currit ad tale spectaculum, licet aliquando maior pars remaneat. Nō em̄ est verisimile qđ totus populus vnius ciuitatis magnæ esset circa domum Lot. d ¶Educ illos & cætera. concubitu nefario. e ¶Egressus ad eos Lot post &cætera. ne intrarent domū eius, & impeterēt hospites ęs adhuc credebat esse hoies. f ¶Habeo duas filias &c. Hoc dixit vt euitaret maius malum. s. vitiū contra naturam, & violentia hospitum suorum. De iure em̄ naturali est conseruare hospites. Et patet litera. ¶Hic quęrendū est vtrum Lot peccauit offerendo filias illis luxuriosis: Et videt quòd non, quia de duobus malis minus malum est eligendum: sed maius malum est vitium contra naturā, q̄ defloratio virginum per stuprum, prum ergo &c. Item moyses permisit dare libellum repudij, qđ erat illicitum, secundum quod dicit saluator Matthęi decimonono. a. ad duritiam cordis vestri &c. Et hoc ad euitandū maius malum scilicet exoricidium. Vnde dicit glossa ibidem. Permissum est eis, vt vxores permitterent ne eas occiderent, & tamen Moyses sanctus fuit, nec in hoc peccauit: ergo & ipse Lot potuit concedere filias suas ad euitandum vitium contra naturam, & violentiam hospitum suorum. Item licitè permittuntur meretrices in ciuitatibus, ne omnia turbentur libidinibus secundum Augustinum. Contrarium videtur per dictum Augustini, quòd Lot turbatus dixit hoc, quia tales commutationes non sunt faciendæ. Dicendum, quòd illicitum fuit sibi cōcedere abusum filiarum suarum. Charitas enim est ordinata, & ideo nullus debet committere aliquid inordinatū quo ad se, vt præcaueat maiori peccato alterius. Vnde secundum Augustinum. lib. contra mendacium, etiam ad præcauendum homicidium non est mentiendum. Lot autem non potuit offerre filias suas modo prædicto, quin consentiret in re, quod erat peccatum de genere, non solum venale sicut est mendacium officiosum, sed etiam mortale, tamen exoneratus fuit à tanto, & si non à toto. Tum ratione perturbationis mentis in qua erat: Tum quia vitio pessimo in suis conciuibus, & violentiæ in suis hospitibus occurrere intendebat. Ad primum in contrarium dicendum, quod verum est in corporalib⁹, sed q̄ homo faciat peccatū qđ cūq; minimum ad euitandum maius in alio: non est licitum. Non enim facienda sunt mala, vt veniant bona, secundum qđ dicit apostolus. Ad secundum dicūt aliqui, qđ Moyses non concessit ex se, quia peccasset, sed ex authoritate domini qui potest matrimoniū als vnire & dissoluere prout sibi placet. Nec illi qui sic vxores dimittebant peccabant q̄tū erat ex ipsa dimissione, sicut nec filij israel peccauerunt spoliando ægyptios authoritate dñi, qui potest, aut vult vni auferre, & alteri dare. Poterat tamen esse peccatū in dimittentibus ex alia causa. si iniuste odiebant vxores vl huiusmodi. Sed hoc dictum non videtur consonū verbo saluatoris: Matth. xix. b. & Mar. x. b. qđ si qs dimiserit vxorē, nisi ob fornicationē, & aliam duxerit, mœchat, & q dimissā duxerit mœchat qđ non esset verū, si primū mrimoniū esset dissolutū. Et iō aliter pōt dici, qđ repudiū vxoris fuit permissum, qa nō puniebat in lege, non per hoc qđ foret licitum, sicut & dare ad vsuram extraneo, vt habetur Deut. xxiij. a. vbi de hoc plenius dicetur. Ad tertium dicendum, qđ lex humana permittit meretrices: inquantum non punit talem fornicationem, quia non potest omnia punire, sed aliqua rationabiliter dimittit dei iudicio puniendā: non tamē licitum est legislatori ad meretricium vel fornicationem inducere, etiam pro maiori malo vitando. Quod autē inducitur qđ de iure naturali est conseruare hospites suos. &c. Dicendum qđ quilibet tenetur hospites tueri inquantum potest per modum licitum, nō tamen debet peccare ad eorum tuitionē propter ordinem charitatis, vt dictum est. g ¶Iam prope erat &cætera. Hic interponitur ipsius Lot liberatio, quia violentia super ipsum increscebat. h ¶Et ecce miserunt manum &c. i. angeli: quia tempus erat vt ostenderent potestatē angelicam. l ¶Et introdux. ad se Lot. inuitis oibus q̄ erant circa domū.

☞ Et eos

Quare meretrices p mittunt in ciuitatibus.

Nō faciēda mala vt eueniāt bona.

Dūmodo tantū male H

*Idem.

*vt in gressus e id efficia

*In virum Lot.

*φ

Cōseruādi hospites. Quæstio. Lot exposuit filias.

Moralis

*† ¶Viri ciuitatis valla. do. vt cum angelis, quos hoies putabant, facerent opus nefarium, sed qm̄ iust⁹ p posse malū nitit impedire. iō subdit in pſona ei⁹. f ¶Habeo duas fil. &c. Per ęs intelligi possunt superbia tpalis & corpalis vitæ. Hęc em̄ p proximi salute sunt exponenda. Sed qa mali nolūt acquiescere y bis bonorum, Ideo pcutiunt prīò cæcitate per obstinationem. Et sicq̄ ò ignē & sulphure p æternam damnationem. Apoca. xxj. b. Pars illorum in stagno ignis & sulphuris. Dicit autē ipsi Lot, per quē figuratur iustus:

* Noli respicere

☞ contra vitam iuſti nullum reprehenſionis aditū inueniunt, percuſsi
A cęcitate quaſi domum circūeunt, quia inuidētes facta & dicta per-
ſcrutantur. Sed quia de vita iuſti ſortis & laudabilis actio vbiq; obuiat, errantes parietem palpant. a Percuſſerunt q; cæcitate. Auguſtinus. Græcæ ἀφασία, id eſt auidentia, ſi poſsit dici, quę faciat non videri, non omnia ſed quòd non eſt opus. Quomodo enim deficerent quærendo hoſtium, ſi cæcitate percuſſi eſſent, vt nihil viderent. Sua enim calamitatē turbati, nihil vlterius requirerent. Hac aoraſia percuſsi erāt, quibus eum quęrebant, & qui Chriſtum poſt reſurrectionem cum ipſo ambulantes non cognoſcebant. b ☾ Egreſſus itaq; Lot & cętera. Hieronimus. In ſequentibus filiæ Lot virgines fuiſſe leguntur: Et ipſe ad Sodomitas dixit: Ecce duæ filiæ meæ, quę non cognouerunt virum &c. Nunc autē dicitur habuiſſe generos. Sed quidam arbitrantur eas, quæ viros habuerunt in Sodomis periſſe, & quæ virgines erant cum patre exiſſe. Sed hebraica veritas habet: Egreſſus eſt Lot, Et locutus eſt ad ſponſos, qui accepturi erant filias eius. Virgines ergo filiæ necdum fuerant matrimonio copulatæ. ☾ Cumq; eſſet mane & cetera. Iſidorus. Lot frater Abraham iuſtus & hoſpitalis, in Sodomis ſignificat corpus Chriſti, qđ in omnibus ſanctis inter impios gemit quorum factis non conſentit, & à quorum permixtione liberabitur in fine ſæculi illis damnatis ſupplicio ignis æterni
d ☾ In monte. Stra Mons altitudinem virtutum ſignificat, ad quam angelus hortatur, ſecundum illud Marc. xix. c. Si vis perfectus eſſe, vade & vende omnia quæ habes &c. Qui verò viderit ſe nō poſſe conſcendere, melius eſt vt in Segor id eſt in paruula remaneat, contentus laicali & cōmuni vita, quàm montē virtutis arripiat, & ad ſæcularia redeat. Virginitas altus mons eſt ad quam angelus hortatur. Si quis videt ſe non poſſe conſcendere, maneat in Segor, id eſt in legitimo coniugio, quia melius eſt mediocri bono vti, q; per abrupta libidinis præcipitari. Vñ. j. Cor. vij. a. Propter fornicationem vnuſquiſq; vxorem habeat. Nec poſſum in montē, ſcilicet perturbatus non credebat domino, quē in angelis agnoſcebat, ſicut perturbatus filias proſtituebat.
e ☾ Eſt ciuitas hæc &c. Iſido. Sodoma interpretatur cęcitas, & exprimit mūdana deſyderia. Altitudo montium ſpeculatio perfectorū. Sed quia multi, mūdi illecebras fugiunt, tamen in actione poſiti contēplationis apicem ſubire nequeūt. Exiuit Lot à Sodomis, ſed ad montana non peruenit. Vnde Lot ait. Eſt ciuitas hæc &c. Iuxta dicitur, & tamen ad ſalutem tuta, quia actiua vita nec à mundi curis ex toto diſcreta, nec à gaudio ętern̄ę ſalutis ē aliena. f ☾ Ad quam poſ. &c. Qui ad contemplatiuam aſcendere non ſufficiunt, ad actiuam vitam confugiunt in qua ſaluantur. Grego. moraſ. Arentē Sodomam fugere eſt incendia carnis declinare. Altitudo montium mundi contemptur. Vel in monte ſunt qui carnali copulæ inhærent, ſed niſi cura ſuſcipiendæ prolis, nulla ſoluuntur voluptate carnis. Sed quia multi carnis ſcelera deſerunt, nec tamen in coniugio carnis poſiti, vſus
☞ ſolummodo

Nicolaus de Lyra.

☙ a ☾ Et eos &c. Non taliter qđ nihil viderent, ſed quia non videbant ea q̄ q̄rebāt & volebant videre, & vocatur talis cęcitas.

Hiſtorice

* Viri.

Myſtice. Accepturi erant, ſcz. Acceperant.

oraliſ.

Nota ppe tuò.

eum, Lot,

B

Scelere, vel punitione.

Diſſimulante, tardante.

Allegorice.

Ibiq; & factum eſt cū eduxiſſent eos foras.

Dñe mi, dñi mei.

Moraliſ.

ſeruntq; oſtium, & eos, qui foris [a]
a ☾ Auidentia.
erant, percuſſerunt cęcitatē à mi
a ☾ In ſe iniuſto nihil reprehenſibile. Ideo t.
nimo uſq; ad maximum, ità ut oſtium inuenire non poſſent.
a ☾ Cætera uidebant
Dixērūt autem * ad Lot: Ha[b] beshic tuorum quempiā gene[c]
a ☾ Familiares Lot, meritò eius poſſent ſaluari, ſi uoluiſſent cum eo a malis longe ſteri.
rū aut filios, aut filias? Omnes qui tui ſunt, educ de urbe hac. Delebimus enim locum iſtum,
a ☾ Quaſi plus ualuit apud eos malum inolitum, q̄ bonum inſolitum.
eò q̄ increuerit clamor eorum coram domino, qui miſit nos [b] ut perdamus illos. † Egreſſus itaq; Lot, locutus eſt ad generos ſuos, qui accepturi erant filias eius, & dixit: Surgite, egredimini de loco iſto, quia delebit dominus ciuitatem hanc. Et uiſus [d]
a ☾ Quos prauæ conſuetudinis amor ligauerat.
eſt eis quaſi ludēs loqui. Cumq; [e]
a ☾ Quia opus lucis eſt a malis recedere.
e eſſet mane, cogebāt eum angeli, [f] dicentes: Surge, & tolle uxorem tuam, & duas filias quas habet, ne & tu pariter pereas in ſcele
a ☾ Qui aliquo affectu carnali malorum conſortium exire diſtimulāt, crebra bonorum admonitione cogendi ſunt, ut bonos mores corrumpant exempla malorum.
re ciuitatis. † Diſsimulante illo [g] apprehenderunt manum eius, & manum uxoris ac duarum filiarum eius, eo q̄ parceret dominus illi, & eduxerunt eum, poſuerunt q; extra ciuitatem, ibiq; locuti ſunt ad eum dicentes. Sal [h]
a ☾ Ne redeat ad Sodomam. b ☾ Quia nemo mittens manum in aratrū & reſpiciens retrō aptus eſt regno dei.
ua animam tuam. Noli reſpice [i]
a ☾ Sicut ſodomitica cæcitas fuge ciuita.
re poſt tergum, nec ſtes in omni [k]
a ☾ Culmine uirtutum.
circa regione, ſed in mōnte ſal [l] uum te fac, ne & tu ſimul pereas. Dixitq; Lot ad eos: Queſo do [m] mine mi, quia inuenit ſeru⁹ tuus gratiam coram te, & magnificaſti † gloriam & miſericordiam tuam, quam feciſti mecum, ut ſaluares animam meam, nec
a ☾ Necdum ſe perfectioni uirtutum ſ. ſeruum ſentiebat.
b ☾ Si corpero ſcilicet quę ferre non poſſum.
poſſum in mōnte ſaluari, ē n for [n] tè apprehendat me malum & [o]
a ☾ Segor quę ſic uocata eſt, ex quo Lot dixit. Eſt ciuitas parua.
c moriar. Eſt ciuitas † hæc iuxta, ad quā poſſum fugere, parua, &

tas ἀφασία, capiendo pro ἀφασία, quod eſt priuatio iudicij. C
Eodem modo percuſſi fuerunt illi qui quærebant Heliſeum vt habetur. iiij. Regum ſexto. b ☾ Dixerunt aūt ad Lot. Reuelantes ei quòd eſſent angeli miſſi ad deſtruendum ciuitatem propter populi iniquitatem. c ☾ Habes hic &c. Et hoc dicunt hebręi quòd Lot habebat duas filias maritas in ciuitate, quarum filij hic filij Lot vocantur. Sed hoc non videtur verum, quia infrà dicitur qđ Lot iuit ad generos ſuos, q accepturi erant filias ſuas, vt ſaluaret eos, & multo forti⁹ ſi habuiſſet in ciuitate filias maritas & nepotes, citius iuiſſet ad ſaluandū eos, cætera patent vſq; ibi: d ☾ Et viſus & cætera. id eſt irriſorie. Volebat enim dominus quòd perirent cum aliis, per iſtos deſignant pueri & in peccatis obſtinati, qui quando audiūt cōminationes de diſtrictione iudicij futuri reputant quaſi ridiculum.
e ☾ Cumq; eſſet mane. Tota enim nocte fuerat deprecatus in oratione pro populi liberatione. f ☾ Cogebāt eū angeli. Volentes diuinū mādatū exeq. g ☾ Diſsimulante illo ap. Quia ſemper retardabat quęrens miſericordiam dei ſup populū. Sequitur. h ☾ Salua animam tuam. Ac ſi diceret: Sufficiat tibi ſaluare vitā tuā, & illorum qui tecum ſunt. i ☾ Noli reſpicere &c. Per inordinatum affectū ad ea quę remanēt in ciuitate, quia hoc eſſet cōtra diuinā iuſtitiā, quā tibi annunciauimus.
k ☾ Nec ſtes &c. Quia venerant ad ſubuertendum eū Sodoma quatuor alias ciuitates, & etiam ſpacium intermedū. l ☾ Sed in monte &c. Hebręi dicunt In mōte, id eſt prope Abraham, eo qđ eius ſcībus Lot ſaluabatur. Alij expoſitores dicunt: In monte propinquo ciuitati Sodomę, quia dominus volebat deſtruere vallem in qua erant ꝑdictæ ciuitates. m ☾ Dixitq; Lot &c. Licet enim loqueretur duobus angelis: tamen direxit ſermonem ſuum ad ilum qui venerat ad ſaluandū ipm. n ☾ Nec poſſum in monte ſaluari. ſecundū expoſitionem hebręorum. In mōte id eſt ꝑpē Abraham qui tunc manebat in monte. magis tamen remoto à Sodoma q̄ mōs ille de quo loquuntur alij expoſitores, timebat em Lot ſecundum expoſitores hebræorum, ne ſi veniret iuxta Abrahā qui erat ſanct⁹: eius imperfectio magis appareret & à deo puniretur, qui tamen de Sodomis ſaluabatur, in quorum comparatione iuſtus erat. Simile habetur tertij Regum decimoſeptimo. b. de muliere ſareptana, quæ dixit ad Heliam: Ingreſſus eſt ad me, vt memoraretur iniquitates meę, & interficeres filium meum. Alij expoſitores dicunt, quòd Lot dixit hoc, eo quòd mons ille propinquus erat Sodomæ, & timebat ne ſubuerſa ciuitate mons rueret. Vel quia erat ſenex, timebat ne frigus ipſum apprehenderet ibi & infirmaretur. Et ideo petit ꝑ alio loco. o ☾ Eſt ciuitas hæc iuxta: ad quam poſſum fugere & cætera. Ac ſi dicat: Modicus eſt ibi populus, & per conſequens iniquitates eius non ſunt tantæ ſicut aliarum quatuor, propter quod facilius poteſt pari illi ciuitati.

Sap. 19. c.

Deus eripit Lot à Sodomitis q̄ rum ꝑdicit ſubuerſionem.

†4. re. 6. d. 17. q. 2. c. egreſſus. & c. prius. ꝑ. Lot ridet à generis ſuis.

Egredi, cogit ipſum Lot deus.

D

Sap. 10.

☞ Et ſaluabor

* i ☾ Noli reſpicere poſt tergum. Quia damnatis non eſt compatiendum: ſed magis de diuina iuſtitia congaudendum. Pſalmus quinquageſimoſeptimo. b. Lætabitur iuſtus cum viderit vindictam, manus ſuas lauabit in ſanguine peccatoris. Circa ſecundum ſcilicet ſalutem ipſius Lot dicitur.

afs † hic.

l ☾ * Aſcendit aūt

afsnō habet † gſtam &

☞ ſolūmodo debiti iura conſeruāt. Exiit Lot de Sodomis, ſed nō mo-
E ad mōtana puenit, quia dānabilis vita relinquitur, ſed adhuc celſi-
tudo cōiugalis continentiā ſubtiliter non tenetur. Eſt in medio Se-
gor quę fugientē infirmū ſaluet, quia cum per incontinentiā miſcen-
tur cōiuges, lapſus ſceleri fugiūt, & cum venia ſaluantur. & quaſi par-
uam ciuitatē inueniunt, in qua ab ignibus
deſendentur: quia cōiugalis vita nō virtuti-
bus mira ē: ſed tm̄ à ſupplicijs ſecura. Vnde:
Eſt ciuitas hæc &c. Vitā ſuam coniuges: q̄ſi
in parua ciuitate cuſtodiunt quādo pro ſe
aſſiduis orationib⁹ intercedūt. Vnde ad Lot
dicitur. a ¶ Ecce etiam in hoc ſuſce-
Sodomo-rū interrit⁹. Iſaię.13.d. Ieremi.50.ſ. Eze.16.ſ. Oſe.11.c. Amos.4.d Luc 17.ſ. Iudę.1.c.
preces tuas, quia cū deo ratio fundi ſ, ta-
lis vita cōiugū non dānatur. Vñ.1.Cor.vij.
a. Nolite fraudare inuicē &c̄. b ¶ Igitur
dñs pluit ſuper &c. Grego. Sulphur,
fœtor carnis, ignis ardor carnalis deſyderij,
cum dominus carnis ſcelera punire decre-
uiſſet, qualitate vltionis innotuit macula
criminis. Sulphur enim fœtet, ignis ardet,
qui ergo ad peruerſa deſyderia carnis fœ-
tore arſerant, iure ſulphure & igne perierūt:
vt ex iuſta pœna dicerent, quōd iniuſto de-
ſyderio feciſſent. ¶ Strab. Notandum
quia primos peccatores aqua diluuij exter-
minauit, qui ſimiliter offenderant deum cō
cupiſcentia carnis. Sodomitæ verò gra-
uiori ſupplicio ignis, ſcilicet & ſulphuris di-
luuio perierunt. Licet em̄ illi menſurā ex-
cederent, quaſi naturaliter peccabāt, iſti ỹ ò
contra naturam, ideo grauiſsimi ſupplicij
exemplo dānati ſunt. c ¶ Vniuerſos ha-
bita. Alchu. Infantes cum parentibus
in Sodomis cremati ſunt, ne poſſet aduerti
impiiſſimum facinus Sodomitarum ſi de
origine eorum aliquod remaneret veſti-
gium. Et promiſſum eſt illis, ne diu viden-
tes ſequerentur exēpla patrū, & grauius pu
nirentur. Parentes quoq; tam pro ſe q̄ pro
eis rei ſunt. Mors em̄ filiorum crimē eſt pa-
rentum. Ideo futuri ſunt accuſatores eorū.
Eſt etiam qualecunq; beneficiū, nō reū eſſe q
glorioſus non eſt. prodeſt em̄ pauperē non
eſſe, qui rex eſſe non poteſt. d ¶ Reſpi-
cienſq; vxor eius. Iſid. Vxor, eorū ge-
nus figurat, qui gratia vocati retrò aſpiciūt
& ad ea quę reliquerat redire contendūt.
de q̄bus dicit Luc.ix.g. Nemo ponens ma-
num in aratro & reſpiciens retrò, aptus eſt
regno dei. Ideo prohibetur illis retrò aſpi-
cere. In quo oſtenditur nō eſſe redeundum
adverterem vitam, his qui per gratiam, ſunt
regenerati, ſi vltimum cupiunt euadere
incendium, vxor retro ſpiciens in ſalem ver-
ſa eſt, exemplum facta ſcilicet & condimen-
tum vnde alij ſaluantur: Vnde Chriſtus ait
Luc.xvij.g. Mementote vxoris Lot, vt nos
ſcilicet tanq; ſale cōdiret, ne negligētes eſſe-
mus, ſed prudenter caueremus. e ¶ Cū
enim ſubuerteret. Innuit ſcriptura ma-
gis meritis Abrahæ deum liberaſſe Lot, vt
intelligamus iuſtum eſſe dictum, quodam-
modo. Maximē, quia colebat vnum verūq;
deum, & comparatione Sodomorum, in-
ter quos viuens ad ſimile ſcelus flecti non
potuit. f ¶ Recordatus eſt A. Patet
meritis Abrahæ Lot fuiſſe liberatum, quem ſcriptura ap-
pellat iuſtum. Et ſciendum, quia iuſtus erat, non ſicut Abra-
ham ſed comparatione Sodomitarum. g ¶ Aſcenditq;
& cætera. Sic coniugati de humilitate actiuæ vitæ, aliquando
aſcendunt ad altitudinem contemplatiuæ. ¶ Aſcenditq; Lot
de Segor & cætera. Hiro. Quęrit cū primū montis fugæ Se-
gor prætulerit, & eam in qua habitaret, liberari voluerit. Rurſus
de Segor ad montem tranſierit. Reſpōdebim⁹, veram eſſe hebrę o-
rum de Segor coniecturam, quōd frequenter terræmotu obruta,
primūbale, & poſt Saliſa dicta ſit. Timueritq; Lot dicens: Si cæte-
ris ſtantibus iſta ſæpe ſubuerſa eſt, quantomagis in communi ruina
non poterit liberari? & hanc occaſionem infidelitatis cauſam inceſ-
ſus fuiſſe. Qui enim cæteras viderat ſubrui, & hanc ſtare, ſeq; dei G
auxilio erutū. de eo q̄ ſibi cōceſſum audierat, ambigere nō debuit.

Nicolaus de Lyra. ☞ Dixitq;

✠ a Et ſaluabor in ea, q̄d etiam conceſſum eſt ei. Sequi-
tur. b ¶ Feſtina & ſaluare & cæte-
ra. ſicuti petiſti. c ¶ Quia non & ce-
tera. Hoc autem dixit angelus, qui erat miſ-
ſus ad ſubuertendum. Sciebat enim vo-
luntatem domini de liberatione Lot, con-
tra quam venire non poterat, nec volebat.
d ¶ Idcirco & cætera. id eſt parua:
propter verbum Lot, qui dixerat: Nūquid
non modica eſt &c̄. Sequitur. e ¶ Igi-
tur dominus pluit. Hic ponitur ſub-
uerſiōis executio, & quia pœna debet cor-
reſpōdere peccato. Ideo ſubdit. f ¶ Sul-
phur & ignem. Ignis enim ſulphu-
reus habet ardorem & fœtorem ad ſigni-
ficandum vitium Sodomorum, cuiuſmo-
di eſt vitium contra naturam, q̄d fœtet vi-
litate, & ardet concupiſcentiæ feruore.
g ¶ Et ſubuertit ci. & cætera. per
miniſterium angeli. Dicunt enim hebræi,
quōd illæ quatuor ciuitates erant ſituatæ
ſuper rupem vnam, & angelus ſubuertit
rupem illam, & per conſequens ciuitates
deſuper ſituatas. Alij expoſitores dicunt:
Subuertit. id eſt deſtruxit igne ſulphu-
reo pdicto. h ¶ Reſpicienſq; &c. in-
ordinato affectu contra præceptum ange-
li. i ¶ Verſa eſt &c. Dicunt autem
hebræi, quōd hoc fuit quia nocte pceden-
ti peccauerat in ſale, vt ſic pœna correſpon
deret peccato. pœnitenti enim Lot pro cō
dimento cibi angelorū quos homines cre-
debat, ipſa renuit apportare, quia ſecun-
dum modum Sodomorum, inter quos ha
bitabat, affectum ad hoſpites non habebat.
Noſtri autem expoſitores dicunt q̄d factū
ſit in figura. Sal enim condimentū eſt cibo-
rū, & iō vxor Lot reſpiciēs retrò ỹ ſa eſt iſta
tmā ſalis, q̄a punitio ei⁹ dat cōdimētū ſapiē
tiæ pœnitentib⁹, ne ad priſtina pcā reuer-
tant, ppter q̄d & ipſe dñs dixit Luc.xvij.g.
Memores eſtote vxoris Lot. Et iſta expoſi-
tio licet myſtica videat, pōt tm̄ dici literalis,
pphetę em̄ ſancti q̄ pphetabāt ſpū dñi, ali-
q̄n pphetabāt verbis: Sicut Hieremias de-
ſtructionē pdixit ciuitatis hieſm̄, Hie.xxxv.
d. Aliq̄n em̄ pphetabāt factis ſic idē Hiere-
mias poſuit cathenas ligneas in collo ſuo.
Hier.xxvij.a. ad deſignādum q̄ ſic ducerent
cathenati i Babyloné. Et eodē mō dicēdum
q̄d ipſe dñs cuius ſpū locuti ſunt propheę,
aliq̄n inſinuat futura ỹ bis, vt patet q̄ſi inu-
merabilibus exemplis in ſcriptura, aliq̄n
factis ſicut in hoc loco de vxore Lot, & in
plurib⁹ aliis. k ¶ Abrahā au. &c. mot⁹
pietate vt videret qd factū eēt circa regio-
nē illā, p qua die pcedēti dñm rogauerat.
l Viditq; aſ. &c. i. q̄ſi fornacis in q̄ co-
quuntur lapides pro calce facienda. Sequi-
m ¶ Recorda. ē &c. Et q̄ patet q̄ Lot
nō ſolū fuit liberat⁹ p iuſtitia ſua, ſed princi
paliter p pcib⁹ Abrahę. n ¶ Aſcēditq;
&c. Hic cōſequēter deſcribit inceſt⁹ ipſ⁹ Lot vidēs em̄ ciuitates q̄-
tuor q̄ erāt in valle ſubuerſas, vidēs etiā mōtē de cuiu⁹ ſubuerſione
timuerat, timuit ne Segor q̄ erat in valle ſubuerteret, iō aſcendit in
mōtem cū duab⁹ filiab⁹ ſuis. Ciuitas etiā Segor poſt eius receſſum
ſubuerſa eſt, ſicut propter eum fuerat ſaluata ad tempus.

✠ n ¶ Aſcēditq; Lot. Quia piculū etiā viro iuſto eſt manere
ppe locū pctōrū, ne patiat in aia vl in corpe ppter vicinitatē eorū
ſiē Sup.xiij.b. dictū eſt de iſto Lot q̄ fuit capt⁹ à Codorlaomor
occaſione Sodomorū. † Et māſit in mō. iuſtitię, de q̄ dicitur
Pſal.xxxv.b. Iuſtitia tua ſicut mōtes dei. † ¶ Timuerat em̄ ma-
in ſe. Timēdū eſt em̄ viro iuſto ne cadat à iuſtitia ex malorū cōſor-
tio. Circa

a ¶ Hoc eſt, non ſufficit inbecillitati meæ ad vitam.
a ſaluabor in ea. Nūnquid non a
modica eſt, & viuet anima mea?
a ¶ Quaſi: Qui potuit capere capiat.
a Dixitq; ad eum. Ecce etiam in
a ¶ Id eſt acquieſco precibus tuis.
hoc ſuſcepi preces tuas, ut non
ſubuertam urbem, pro qua lo-
cutus es. Feſtina & ſaluare ibi, b
quia non potero facere quicq; c
donec ingrediaris illuc. Idcir- d
co uocatū eſt nomen urbis illius
a ¶ i. parua. b ¶ Quia corrupta ciuitas ſub hac dānata eſt.
Segor. † Sol egreſſus eſt ſuper
a ¶ Fugiens incendia Sodomæ.
terram, & Lot ingreſſus eſt Se-
gor. † Igitur dominus pluit ſup e
Sodomam & Gomorham,
a ¶ Putorem. b ¶ Vt terra in ęternū arderet, non ſicut
poſt diluuium vireſceret. c ¶ Diuina iudicia, quia putore
& ardore luxuriæ computruerunt.
Sulphur & ignem à domino de f
a ¶ Quia clamor peccati eorum aſcenderat in cœlum.
cœlo, & ſubuertit ciuitates has g
a ¶ Quæ ſimilia faciebat.
& omnen circa regionem, uni-
uerſos habitatores urbium, &
a ¶ Quibus delectati fuerant.
cuncta terræ uirentia. † Reſpi- h
a ¶ Quaſi mente reuerſa, ut fatuos hoc exemplo conſtiret.
cienſq; uxor eius poſt ſe, uerſa
a ¶ Coditionem fidelium, parq; impij, eruditio iuſti.
eſt in ſtatuam ſalis, Abraham i
autem conſurgens mane, ubi k
ſteterat prius cum domino, im-
tuitus eſt Sodomam & Gomo-
rham, & uniuerſam terram re-
a ¶ Per reliquias combuſtionis imprimitur nobis
memoria ſubuerſionis, ad exemplum cauteli cauſa.
gionis illius, uiditq; aſcenden- l
tem fauillam de terra quaſi for-
nacis fumum. Cum enim ſub-
uerteret dominꝰ ciuitates regio-
nis illius, recordatus eſt Abra- m
hæ, & liberauit Lot de ſubuer-
ſione urbium, in quibus habita-
uerat. † Aſcenditq; Lot de Se- n
a ¶ In quem prius monente domino aſcendere noluit.
gor, & māſit i mōnte, duę quoq; †
filiæ eius cum eo. Timuerat em̄ †
manere in Segor. Et manſit in
ſpluca ipſe & duæ filię ei⁹ cū eo.

Sapiē.10.a.

Lot timid⁹ egreditur Segor.

Segor.

Quæſtio.

26.q.5.quid ergo. 2.q.4.c. Eccſia. 9. itē Dauid. 24.q.3.§. in pri. 32.q.7. flagitia. 42. diſt. §. 1. De pe. diſ. 3. c. ſunt plures. §. author. 12. de excęſ. pla. c. clerici

Myſtice.

F

Vxor Lot in ſtatuā ſalis ỹ ſa. Lu. 17.g.

Supra.18.a

Propter Abrahā liberatus eſt Lot.

†40.diſt.c. q̄libet. 32. q.4.c. dixit Sara.

Iuſtitia Lot

Fauilla, fumus.

Moralis.

Precem tuas, faciem tuā. heb. g exaudiui. † Eſai.d. Hiere.ſ.

Pōtū rerum Lot. H † Lu.17.g

† ỹ. diſcipula ſenta dicat. q.c. iebu auerūt. 40. diſt. q̄libet.

A Pr̃m Lot.

a ¶Dixitq; maior ad minorẽ &c. Hiero. Quod pro excuſatione dicitur filiarũ, quia genus humanum defeciſſe putauerũt, ideoq; cum patre accubuerũt. Non aũt excuſat patrem quod ſequitur, & neſciuit q; dormiſſent cũ eo, appungunt enim deſuper Hebraei obelo, quaſi ſuperfluũ, quaſi incredibile ſit: quia rerum natura non capiat coire quempiam neſcientem. Strab. Lot inexcuſabilis eſt primò quia angelo nõ credidit, deinde qa inebriatus eſt, & fuit peccatũ cauſa peccati. ¶Hiero. Sic praua ſuggeſtio & delectatio, vt inceſtę mulieres inſidiant cõtinentibus, vt accepta occaſione torpentes vino fallaciæ imbuant, & a ſtatu rectitudinis quaſi ignorãtes deiiciãt.

b ¶Veni inebriemus &c. Alchui. Didicerant duæ filiæ Lot cõſummationem mundi futuram p ignem. Sed tanq; puellæ non perfectæ neq; ſciebant qđ Sodomitis igne vaſtatis, multum ſpacium integrum remaneret, & ſuſpicatæ ſunt tale aliquid factum quale in tẽporibus Noë audierant, & ad reparandum genus humanum ſuperſtites eſſe cum patre. Et q̃uis grande crimẽ concubitus patris, grauior videbat impietas, ſi ſeruata caſtitate ſpem poſteritatis delerent. Ideo cõſilium ineunt, & patris mœſtitiam vel rigorem vino molliunt, & ſingulis ſingulę noctibus ſuſcipiunt ab ignorante conceptum, nec repetunt.

Moraliſ.

c ¶Dederũt &c. Iſido. Lot in hoc loco legem ſignificat, quia quidam ex illa procreari & ſub illa poſiti malè intelligendo quodã modo ſe inebriãt, eaq; non legitimè vtendo: infidelitatis opera pariunt. Bona eſt eñ lex ſi quis ea legitimè vtat. d ¶Conceperũt er. &c. Hiero. מֹואָב Moab interpretat̃ ex patre & totũ nomẽ etymologiam habet. Ammõ verò, cuius quaſi cã nois reddit̃, filius generis mei, ſiue vt melius eſt in hebræo עַמִּי בֶן benammi, id eſt filius populi mei, ſic deriuat̃ vt ex parte ſenſus nois ex parte ipſe ſit ſermo. Ammon eñ à quo ammonitæ vocãt populus meus.

Nicolaus de Lyra.

a ¶Dixitq; ma. &c. Ac ſi diceret cito in eo deficietur virtus generandi, vel forſitan morietur. b ¶Et nullus &c. Credebant enim, q̃ ſicut per diluuium oẽs mortui fuerãt excepto Noë, & qui cum eo erant in arca, ita mortui eſſent oẽs generaliter per prædictum incendiũ, maximè quia audierant à patre mũdũ periturum incẽdio in futuro ſicut perierat p diluuium de p̃terito, & ideo habuerunt piã intentionẽ .ſ. conſeruationem generis humani, licet malo modo ad hoc vellent venire .ſ. per inceſtũ cũ patre, qđ fuit ſemper illicitum & deteſtabile.

Ammon benãmi, id eſt filius populi mei. Opinio q̃rũdam de vino Lot.

c ¶Veni inebriemus &c. Dicunt hebræi, qđ iſtud vinũ factũ eſt à deo in ſpelũca miraculoſè, vt per hoc fieret procreatio duorũ pp̃lorũ .ſ. Moabitarum & Ammonitarum. Sed hoc patet falſum, qđ deus faceret miraculũ ad p̧creandũ inceſtũ, & nõ aliter dicit̃, qđ in principio. noctis angeli dixerũt Lot. & familiæ ſuæ q̃ deſtruenda erat ciuitas, & q̃ exirent: qđ patet ex p̃dictis, & tamen nõ exierũt inde vſq; mane, & ſic per totã noctẽ ſe potuerũt ad exitũ p̃parare, p̧pter qđ ꝓbabile eſt, qđ portauerũt ſecũ victualia, quæ poterãt habere in promptu, inter quæ magis reputantur panis & vinum. Dicũt etiam aliq; q̃ filiæ Lot in illo vino miſcuerũt aliqua alia, q̃ habebant virtutem inebriãdi, & prouocãdi ad coitũ ignorãte patre. Sequit̃: d ¶At ille non ſenſit &c. Dicũt hebræi, & videtur verũ, q̃ impoſſibile eſt ipſum Lot cognouiſſe carnaliter mulierem, & maximè virginẽ: q̃les erant filię ſuę, vt ſuprà dictũ eſt in hoc capitulo, & nõ aduertere de cõcubitu cũ muliere. & ideo dicunt qđ Lot cuigilãs de

Quõ Lot ignorauit eſſe filias.

nocte bñ aduertit mulierẽ iuxta ſe, & q̃ cognouit eã carnaliter, ſed qđ eſſet filia ſua forſitan ignorauerit, quia calefactus vino non recoluit q̃ vxor ſua eſſet mortua, & ideo credebat ſe eſſe cũ ea, ſed per hoc Lot totaliter nõ excuſatur, quia in craſtino nõ cauit ſibi de iſti & ꝓpter p̃dicta ſcriptura nõ dicit̃, q̃ Lot non ſenſit, q̃ cognouit mulierem

a Dixitq; maior ad minorẽ: † Pater noſter ſenex eſt, & nullus virorum remãſit in terra, qui poſſit ingredi ad nos iuxta morem b uniuerſæ terræ. Veni, inebriemus eum uino, dormiamuſq; c cum eo, ut ſeruare poſſimus ex patre noſtro ſemen. Dederunt

a ¶Quem Sodoma non vicit, uina uicerunt.

itaq; patri ſuo bibere uinum no

a ¶Sicut Lot in Sodomis iuſtus in monte peccauit, ſic quidam ſeculares inter malos ſtatum rectitudinis tenent. cum uero ad altitudinem uitæ aſcendunt negligentiores facti grauiter peccant.

cte illa. Et ingrẽſſa eſt maior, d dormiuitq; cum patre. At ille non ſenſit, nec quando accubuit e filia, nec quando ſurrexit. Altera quoq; die dixit maior ad minorem: Ecce dormiui heri cum patre meo, demus ei bibere uinum etiã hac nocte, & dormies cum eo, ut ſaluemus ſemẽ de patre noſtro. Dederunt & illa nocte patri † uinum. Ingreſſaq; minor filia dormiuit cum eo. Et nec tunc quidem ſenſit quando d concubuerit, uel quando illa f ſurrexit. Conceperũt ergo duę

a ¶Tales fructus parit deſiderioſum otium.

filiæ Lot de patre ſuo. Pẽpe- g ritq; maior filium, & uocauit

a ¶Quia interpretatur ex patre, & ſignificat abuentes lege, quibus dicitur: Vos ex patre diabolo eſtis. Ioannis octauo. f.

nomen eius Móab. Ipſe eſt pater Moabitarum uſq; in præ- h ſentem diem. Minor quoq; peperit filium, & uocauit nomen

a ¶Qui interpretatur filius populi mei, & ſignificat hæreticos de quibus dicitur pri. Ioannis ſecundo. c. Ex nobis prodierunt, ſed non erant ex nobis.

eius Ammõn, id eſt filius populi mei. Ipſe eſt pater Ammonitarum uſq; hodie.

a ſ. Filiæ Lot de ſeruãdo ſemine conſultãt. † 4. diſt. c. ſi bet. 32. q. 4. c. dixit Sara. 35. diſt. c. ſexto die.

Moraliſ.

Ebrietas. Crimẽ inceſtus Lot cũ filiabus.

Luxurioſi & auari nõ ſunt in eccleſia promouendi. D

1 Surrexit.

Moab. Nota doctrinam.

Ammon.

C

uit mulierẽ vel filiam, ſed q̃ nõ ſenſit. e ¶Qñ accubuit filia. i. qñ lectum intrauit cum eo. f ¶Nec qñ ſurrexit. i. qñ exiuit lectum iuxta eũ, qa ipſo dormiẽte intrauit, & poſt impregnationẽ p̃e iterũ dormiẽte exiuit. & eodẽmõ dicendũ eſt de alia filia. Et ſic patet lĩa vſq; ibi. g ¶Peperitq; m. &c. ex p̃e. Ex q̃ patet q̃ ipſa inuerecũda fuit, quia turpitudinẽ quã operata fuerat cũ patre, expoſuit & reuelauit in nomine ſi lñ oſtẽdẽs q̃ ex p̃re ſuo cõceperat. h ¶Minor quoq; peperit filiũ &c. Iſta fuit honeſtior, qa in nomine filñ ſui non exprimit̃ inceſt⁹ ei⁹, de populo eñ ſuo poterat mulier cõcipere licitè, ſicut patet de Sara q̃ cõcepit de Abrahã q erat auũcul⁹ eius.

* tio. Circa tertiũ .ſ. inceſtũ Lot, q̃ ſignificat hoĩem iuſtũ. ſciendũ q̃ licet hõ ſit iuſtus, aliq̃n tñ diabolo ꝓcurãte, & deo pmittẽte labi in pctñ, cuiꝰ modus ſubditur cũ dicit̃: c ¶Veni inebriem⁹ eum vino: dormiẽſq; cum eo. Per duas filias Lot intelligitur temporalium abundantia & caro, ꝓpria (ſicut dictũ eſt ſupra) hęc ꝓũt duo virtũ iuſtũ aliq̃n inebriant, ſicut .iñ. Reg. xi. a. legimus de Salomone qui per diuitias & libidinẽ carnis ad idolatriã declinauit. Igitur ille qui fuerat inſtus, ſic inebriat⁹ incurrit peccatum luxuriæ & auariciæ, qđ ſignificat̃ per generationẽ Moab & Ammõ. Propter qđ in huius figura dicitur Deut. xxiii. a. Ammonites & moabites poſt decimã generationẽ non intrabunt in eccleſiam dei, id eſt nunq; intrabunt, quia luxurioſi & cupidi non ſunt in eccleſia promouendi.

ADDITIO.

¶In. c. xix. vbi dicit̃ in poſtilla: Ex quo patet qđ ad ſimplicem &c.

ADDITIO I.

¶Notandum quòd angeli inuitati ab Abraham ad primam inuitationem acquieuerũt, vt patet ſuprà decimooctauo capitulo vbi ad primam petitionem Abrahæ, angeli dixerunt, fac vt locutus es, inuitati tamen à Lot non acquieuerunt niſi ad magnam inſtantiam, & quaſi compulſi, vnde dicit ibi: Compulit eos &c. Ex quo dicunt quidam hebræorum expoſitores, Et videtur rationabile, quòd ex hoc datur doctrina hominibus, vt cum inuitantur à viris magnæ authoritatis, non debent ſe retrahere, ſed acquieſcere ſtatim, propter eorum reuerentiam, ſicut angeli fecerunt Abrahæ, cum autem inuitentur ab hominibus mediocris ſeu modicæ authoritatis, non debent ſtatim acceptare inuitationem ſeu conuiuium, ſed aliqualiter ſe retrahere, ne leues videantur, ſicut angeli fecerunt eũ Lot.

¶In eodem capitulo decimonono vbi dicitur in poſtilla. Omnis populus ſimul. Hyperbolica eſt locutio & cætera.

ADDITIO II.

¶Iſte locus non videtur exponendus hyperbolicè: non enim dicitur hic ſolum, quod tota ciuitas ſeu viri ciuitatis vallauerunt domos Lot, ſed ſuper hoc addit à puero vſq; ad ſenem, & adhuc vltra dicit: Omnis populus ſil'. vnde datur intelligi quod omnes fuerant ibi propriè loquendo, nec debet pro non verſimili reputari, quòd populus valde numeroſus ſit circa vnam domum vel caſtrum, quia dato quòd non omnes ſint propè, ſed aliqui propè ſint, & aliqui remotè, omnes tamen ſint circa caſtrum qui longè vel propè circundant, & intendunt eũ vallare, quę qdem cõſyderatio nõ eſt in hoc loco ſine myſterio. Dixerat enim dominus Abrahę ſuprà .xviii. c. Deſcendam, & videbo vtrũ clamor &c. vbi deus loquens more humano, vt dictũ eſt, oſtendit qđ volebat ſe habere in hoc facto Sodomorũ ad modum volẽtis aliqđ expiri vel tentare, ſupra quod fuit conceſſum à deo, q̃ ſi inuenti fuiſſent decẽ iuſti q̃ nõ delerent ur, vt ibidẽ. Nec autem in proſecutõe ſacri ſcriptura nos docet, quod nõ ſolũ erãt ibi decem iuſti, ſed nec

Additio. Geneſis Cap. XX. Replica.

E vnus præter Lot: & ideo exprimit̃ in litera, qꝫ à puero vſq; ad ſenẽ omnis popul⁹ fuit in illo facinore, q. d. deus fideliter ſe habuit cum Abraham, quia nõ exercuit vltionẽ ſuam in Sodomitis, donec p angelos ſuos repertũ fuit, qꝫ oẽs ſimul à puero vſq; ad ſenẽ nullis iuſtis cõuertebant in crimine. vnde Ambr. in li. de Abraham. Audi ſcripturam teſtificantẽ: Circũdederũt domũ ab infante vſq; ad ſenem: totus populus penitus, nulla ætas erat culpæ immunis &c.

¶ In eodem ca. xix. vbi dicitur in poſtilla: Sed hoc dictum nõ videtur conſonum verbo ſaluatoris. Matth. xix. b. dicentis: Quòd ſi quis dimiſerit vxorem & aliam duxerit, mœchatur &c.

ADDITIO III.

¶ In additione ſuper Matth. xix. de hac materia tractatur ſatis plenè & etiam infra. in Deute. xxiiij. a. domino cõcedẽte tractabit̃. ibi em̃ ꝓprius eſt locus de hoc inquirẽdus: & ideo ad preſens relinquo.

REPLICA

Correctorij cõtra Burgen. In ca. xix. vbi poſtillator dicit eſſe hyp- bole cum dicit: Omnis populus circumibat domũ Lot &c. Burg. ſe opponit ſe opponit dicẽs propriè deberet intelligi: quia omnes propè erant ibi, ſicut participes in crimine, & ſolus Lot iuſtus ibi repertus eſt, ſed huius Burgẽ. expoſitio ſimpliciter eſt falſa. Pueris em̃ ꝑcepti nõ capacibus ſecundũ btm̃ Aug. xxj. de ciui. dei. c. xvj. illud facinus imputari nõ põt. Si em̃ propriè intelligi debet ſicut vult Burgen. mulieres ſunt de populo, & ſic oportuit omnes vtriuſq; ſexus adeſſe, immo vt vagientes in cunabulis, quia ſequitur in litera: ¶ Eos qui foris erant percuſſerunt cæcitate a minimo vſq; ad maximum. Eſt igitur hyperbole, & qꝫ dicitur à puero vſq; ad ſenem oportet accipi excluſiuè nõ incluſiuè propter prædicta. Nec valet argumẽtum Burgen. quia ſolus Lot fuit iuſtus, igitur omnes alij fuiſſent ibi in obſidione, & ſic filiæ Lot & vxor eius cũ aliis fuiſſent participes in crimine & ſocietate in obſidione, quod falſum eſt & contra literam. ſtat enim ibi neminem præter Lot iuſtum fuiſſe & tamen in illo crimine non participaſſe: & illud beati Ambr. per Burgenſem allegatum, qꝫ ibi nulla ætas erat culpæ immunis, intelligi debet de ætate præcepti capace ſecundum beatũ Aug. vt vbi ſuprà vel dicatur qꝫ loquitur de peccato originali quo etiam oẽs pueri vnius diei obnoxij fuerunt.

GLOS. ORDI.

CAP. XX.

Quæſtio. Peregrinat̃ Abrahã in geraris.

PRofectus inde a ¶ Cades. Fons iudicij. Sur. anguſtia qb⁹ figuratur patiẽtia. b ¶ Dixitq; de Sara &c. Auguſt. Quęri ſolet quõ in illa ætate Abrahã ꝓ Sarę pulchritudine periclitari timuerit. Sed formæ illius vis miranda eſt, q̃ adhuc amari poterat. ¶ Iſid. Dixitq; de Sa. &c. Tacuit vxorẽ, dixit ſororem ne ipſe occideret, & illa captiua ab alienigenis poſſideretur, cert⁹ qꝫ à deo inuiolata ſeruaret, ſicut apud Pharaonem. Vnde Abimelech ſomno cõmonitus intactã reddidit. Abrahã xp̃m Sara ſignificat eccleſiam, q̃ in hac pegrinatione inter alienigenas ſine macula viuit & ruga, in gloriam xp̃i viri ſui, cuius pulchritudo honor xp̃i, cuius pulchritudini reges offerunt munera ſicut Abimelech Sarę. Plus in ea admirans formę decus, qꝫ amare potuit, nõ violare. Eſt em̃ eccleſia xp̃i vxor in occulto, abſcõdito qppe ſecreto inhęret aĩa dei in ỹbo, vt ſint duo in carne vna, hic magni coniugij ſacramentũ in xp̃o & in eccleſia apoſtolus cõmẽdat. regnũ ỹ̃ terrenũ qꝫ reges ſignificãt q nõ ꝓmittunt violare Sarã, nõ expertũ eſt eccleſiam eſſe cõiugẽ xp̃i, nili cũ violare tentauit. Diuino em̃ teſtimonio p fidẽ martyrũ celſit, correptũq; in poſteriorib⁹ munere honorauit, quã i prioribꝰ corrũpere nõ valuit. Qꝫ em̃ in vno rege prius & poſteri⁹ figuratum eſt, hoc in iſto regno vno prioribus & poſteriorib⁹ regib⁹ impletũ ẽ. Cui⁹ vxor ſit eccleſia occultat alienigenis, non cuius ſoror: qa intellectu difficile eſt, quõ aĩa hũana ỹbo dei copulet̃ cũ ille ☞ ſit deus

Cap. XX.

PRofectus inde a ¶ Quę feruorem tribulationis ſignificat.

Abraham in tẽrram auſtralem, habitauit inter

a ¶ Vbi Moyſes prodixit de petra aquam contradictionis. ¶ Cades, fons iudicij. b ¶ Sur, anguſtia.

a cãdes & Sũr, & peregrinatus eſt

a ¶ Terra paleſtinorum.

b †in Geraris. † Dixitq; ✱ de Sa- b

¶ Dum habet homo quid faciat, non debet tentare deum.

c ra uxore ſua, ſoror mea eſt. Miſit ergo Abimelech rex Gerare,

¶ Ex priori Pharaonis correctione certus erat, quia violari non poterat.

a ¶ Quanus Abraham humana ratione vſus, tamen totum ſe deo commiſit.

d & tulit eam. Vẽnit autem deus ad Abimelech per ſomnium no

¶ Ad monendo dicit ut caueat non affirmando.

cte, & ait illi: En morieris propter mulierẽ quam tuliſti, habet enim uirũ. Abimelech uerò non tetigerat eam, & ait: Domine,

¶ Non putat ſe adulterium committere, uolens ſororẽ Abrahæ in coniugium ducere.

nũm gentem ignorantem iuſtam interficies? Nonne ipſe dixit mihi, ſoror mea eſt? & ipſa

Nicolaus de Lyra.

CAP. XX.

Diuiſio.

PRofect⁹ inde Abrahã. Hic cõſequẽter oñdit qualiter Abraham vt ꝓficiẽs ſe habuit ad ꝓximũ domũ, & priò reſpectu vxoris. Sedò reſpectu ꝓlis. xxj. ca. Circa primũ ſic ꝓcedit, qa circa vxorẽ Abrahę deſcribit culpa ſublatioñis. Sedò pœna correptionis, ibi: Venit aũt deus ad Abimelech. Tertiò ſatisfactio trãsgreſſionis, ibi: Statimq; de nocte conſurgẽs, & q̃rtò relatio punitionis ibi: Orãte aũt abrahã. Circa primũ ſic dicit. a ¶ Profect⁹ in de Abrahã. ſde loco manebat, nõ multũ lõgè à Sodoma. Et cã fuit (vt dicũt hebrei) qa diligebat multũ hoſpitalitatẽ. ſubuerſis aũt qnq; ciuitatib⁹, & oi ppło mortuo, null⁹ de illis ciuitatib⁹ remãſerat, q̃ tranſiret vltrà ad domũ Abrahæ, nec ex aliis locis veniebãt ad ꝑdictas ciuitates p domũ Abrahæ tranſeuntes, & ideo qa nõ poterat exercere hoſpitalitatẽ trãſtulit ſe ad aliũ locũ, vbi vię eſſent freq̃ntatę, & ſic poſſet hoſpites recipe. b ¶ Dixitq; de Sara &c. Cã huiꝰ inſtrã exponit. c ¶ Miſit ergo &c. vt acciperet eã ſibi vxorẽ: ſed hoc videt̃ abſurdũ qa reges nõ accipiũt vxorẽ alienigenã, niſi ꝓpter magnã pulchritudinem, vel aptitudinem ad prolem vel propter vtrumq;. Sara autem iam erat

NIC. DE LYRA.

iam erat nonagenaria & vetula, & deſierant in ea fieri muliebria, vt prædictum eſt capi. xvij. & ideo videbatur pulchra, nec concepti apta. Dicunt igitur hebræi, qꝫ vſq; ad finem vitæ ſuæ remãſit in ea teneritudo carnis, & viuacitas coloris. Et ſimile habetur de Moyſe Deut. vltimo. c. cũ eſſet centumuigiti annorum non caligauit oculus eius. In hebræo habetur: Non eſt obſcuratus color eius vel non emarcuit recentia eius, ſcilicet carnis & coloris eius. Et de Caleb dicitur Ioſue decimo quarto. c. quòd cum eſſet octogintaquinq; annorum Abrahã erat ita fortis ad bellandũ & gradiendũ, ſicut cũ fuerat quadragintaquinq; annorum. Et eodem modo põt hic dici de pulchritudine Sarai, & teneritudine carnis, qꝫ cõſeruatę ſũt à deo ꝓpter eiꝰ ſcitatẽ. Et licet hic exp̃lius in lra, tñ ꝓbabiliter põt trahi ex circũſtãtia literę, poſcilicet ex cõcupiſcẽtia regali ſup eã i tãta ætate. d ¶ Venit aũt de. Hic cõſeqũter nił pœna diuinę correptionis ſup Abimelech qa poſt ſublationẽ Sarę ſtatim ifirmat⁹ eſt, vt dicit Ioſephus, & deſperãtib⁹ medicis dñs apparuit ſibi in viſione, dicens, quod non erant niſi propter Saram: & qꝫ etiam moreretur niſi eam redderet viro ſuo. & pa ☞ tet litera

Moraliter. a ¶ Profect⁹ inde Abr. &c. Bon⁹ em̃ ꝓfat⁹ (q p Abrahã ſignificat̃ tẽdere debet ad ꝓfectionẽ charitatis, q̃ p auſtrũ deſignat̃: eo qꝫ inde ꝓcuerit feruor caloris. Iob. xxxvj. c. Nõne veſtimẽta tua ſunt calida, cũ ſuꝑflata fuerit terra auſtro. b ¶ Dixitq; de Sara vxore ſuaſo. mea. Vxor ꝓfati eſt ſua eccleſia bona verò alicuius ꝓ ipſo frequẽter accipiunt, ſicut dicitur de aliquo ralis deſtructus, eo qꝫ deſtructa ſunt bona eius, & ſic alicuius eccleſiæ bona poſſunt accipi ꝓ ipſa. Prælatus igit vxorẽ ſuam dicit eſſe ſuã ſororẽ. i. alteri nubilẽ, quando bona eccleſiæ ſuæ paratus eſt charitatiuè cõmunicare. Sed cõtingit aliquãdo qꝫ tyrannus eã rapit in iuſtè: qꝫ ſignificatur cum dicitur. † ¶ Miſit ergo Abimelech &c. Sed quia tyrannus ex hoc meretur pœnam ideo ſubdit̃ur. † ¶ En morieris. hoc enim dicit dominus tyranno per prędicatorem, vel p bonum confeſſorẽ, vel per ſyndęreſim remurmurantẽ malo. † ¶ Num gentem &c. Nam tyrannus propter cõſuetudinẽ malã dicit ſe innocentẽ, allegans cauſam aliquam apparentẽ: ſicut. i. Reg. xv. b. de præda Amalech male accepta, Saul excuſauit ſe per domini ſacrificia. Et in legẽda ſanctorum Iohannis & Pauli dicitur, qꝫ Iulian⁹ apoſtata auferẽs patrimonia Chriſtianis auariciam ſuã euãgelij teſtimonio colabora dicens: Chriſtus veſter dicit: Niſi quis renũciauerit omnibus quæ poſſidet, nõ poteſt me⁹ eſſe, diſcipulus. Sed quia tales aliquando reſtituunt, ſicut Conſtantinus qui fuerat eccleſię perſecutor. poſtea multa bona fecit eccleſię, ſicẽ. dicit in legenda beati Syluestri: qꝫ ſignificat̃ per hoc, qꝫ Abimelech magna dona dedit Abrahę & Sarę, nam aliqua data ſunt eccleſiis, & aliqua earum prælatis.

Pulchritudo Sarę.

✱ Abrahã

Ignorãs & iuſtũ eũ intẽtum. Moralit.

Iulian⁹ apoſtata.

Conſtantinus

✱ Orante aũt

☞ sit deus, hæc creatura. Secm hoc em spōsus
A & sponsa, vel vir & vxor. Qđ verō cognatōe fratres Christi sint oēs sancti, gratia diuina nō consanguinitate terrena, hoc est de patre, nō de matre, & affabili⁹ dicit. & capaci⁹ audit. Inter se em sancti oēs p eādē gratiā fratres sunt. Spōsus aūt cæterorū societate null⁹ illorū est. Dicit ecclia soror Christi, de patre nō de matre: nec ternena gnatio quę euacuatur, sed gr̄ę cœlestis q̄ æterna est cognatio cōmendat, qua accepta mortales nō erimus, sed filij dei. Neq; em hāc gr̄am de synagoga matre Christi secm carnē, sed de deo patre percipimus. vñ Math. xxiij. a. nolite vocare patrē sup terrā. vn⁹ est em pater vester q in cœlis est. a ¶ Dixitq; &c. Aug. Quod dicit Abimelech p Sarā. Et peperci tibi ne peccares in me. aduertēdū est deū fecisse, qñ admonuit vxorē esse Abrahæ, quā putabat sororē. Et notādū q̄ in deū peccat, cum talia cōmittunt quę putant hoies: vel nō esse peccata vel leuia haberi, tanq; in carne peccata.

†23.q.4.c. nemo.

Custodiui, prohibui.

In deū peccare.

b ¶ Alias aūt &c. Hiero. Quoniā in hebr̄o habet ‏גַּם אָחוֹת‎ ve gam id est etiā verē soror mea est, filia patris mei, sed nō filia matris meę, & sonat magis q̄ soror Abrahę fuerit. In excusatiōe dicimus, nondum tales nuptias lege ꝓhibitas. c ¶ Filia patris. Alia trāslatio aperti⁹ à patre & nō ex matre. erat enim filia Aran fratris Abrahæ soror Lot. e ¶ Tulit igit. Allego. Abrahā significat Christū. Sara ecclesiā. Abrahā honorat propter Saræ pulchritudinē, & Christus propter ecclesiā. vnde Psal. lxvij. d. Mirabilis deus in sanctis suis. Habebat Sara virum, sed latebat. Habet ecclesia Christū, qui in sæculo non videtur, in cœlo receptus.

Historice.

Allegorice.

d ¶ Postq; autem eduxit &c. Postq; sermo dei repulsus est à Iudea, omnes fideles sunt Christi fratres & sorores: vnde Matth. xij. d. Quicunq; fecerit voluntatē patris mei qui in cœlis est ipse frater meus & soror & mater. f ¶ Vbicunq; itbi. &c. Qui aliquādo terrore principū credere distulerāt eisdē iubentib⁹ ad ecclesiā, quę Christi soror & vxor est, sese cōtulerūt: & p oēs mūdi partes gloriā Christi & ecclesię dilatauerunt. g ¶ Mille argenteos &c. Quasi iocando loquit. quia illa dixit fratrē suum esse qui marit⁹ erat, & hortat vt in posterū hoc meminerit, ne deiceps simile improperiū deprehensa incurrat. Mille argentei dant Christo, cū eloquio doctores mundi de gentili conuersatiōe ad fidē Christi tenendā, & prædicandā assumuntur Millenari⁹ em ex denario quadratus, stabilē & solidam designat euangelicę prędicatiōis doctrinā. h ¶ Orāte autē. Orante filio patrē sanat infœcūditas mundanorum & principum & subditorum populorum.

B

* Propter me.

* Mea.

Nicolaus de Lyra.

☞ tet lra vsq; ibi. a ¶ In simplici. &c. id est ignorās q̄ esset alligata viro. b ¶ Et mundicia &c. quia nō intendebā eam tāgere nisi affectu maritali. Sequit. c ¶ Et nō dimisi &c. affligendo te firmitate, sic vt nō posses eam tangere. d ¶ Nunc igitur red. vxo. vi. &c. ac si dicat: non formides eā reddere, timens q̄ ipse non recipiat eam, vel q̄ eā odio habeat, eo q̄ fuerit in domo tua, quia per spiritum prophetiæ scit eam esse mundam, & q̄ eam non tetigisti. e ¶ Et orabit pro te. quia sanctus est & deo acceptus. f ¶ Et vives. id est curaberis ab infirmitate. g ¶ Statimq; de nocte consurgēs. &c. Hic ponitur satisfactio culpæ in hoc, q̄ Abimelech deo obediuit Saram ipsi Abrahę reddendo, & cum hoc ei munera offerendo: eo q̄ Saram sibi acceperat. inon enim sufficienter inquisiuit si esset alligata viro vel non: ideo peccauit eam accipiendo, & patet litera vsq; ibi. h ¶ Quid vidisti vt hoc fa. id est quid mouit te ad dicendum de vxore tua q̄ esset tibi soror. i ¶ Respondit Abraham &c. Et ideo celauit q̄ esset vxor sua, quousq; sciret conditionem illius populi. timebat enim ne essent tales sicut ægypti: & ideo ex eadem causa quę dicta est ibi scilicet xij. ca. celauit Saram esse vxorem suam nec exposuit periculo ipsius castitatē. quia iam expertus fuerat in ægypto, q̄ ipsa habebat angelū suæ castitatis custodē. & iterum hic de nouo per spiritum propheticum sciuit eam nō esse tangendā, sicut dictum est Abimelech: Redde vxorem viro suo, quia propheta est. & consequenter excusat se de mendacio dicens. k ¶ Alias autem &c. filia matris. Erat enim filia Aram fratris sui & per consequens dicebatur filia Tharę patris Abrahæ quia filij filiorum dicuntur etiam filij auorum. Veruntamen, quia Abraham & Aram non erant de eadem matre, quia Thare habuit plures vxores, ideo dicitur q̄ non erat filia matris Abrahę attinebat enim ex parte patris sui, & non attinebat sibi ex parte matris. Vnde & Lot, qui in eodem gradu attinebat ipsi Abrahā, vocatur frater eius supra. xiij. ca. Sequitur. l ¶ In omni lo. ad quem ingre. qui mihi erit suspectus propter tuam pulchritudinem, & populi malitiam, dicens q̄ frater tuus sim. m ¶ Tulit igitur &c. vt honoraret eum & prouocaret ad orandum pro se Saræ autem dixit n ¶ Ecce mil. &c. i Abrahæ quē vocasti fratrem tuum. o ¶ Hoc erit &c. id est iste modus loquendi quo vocasti virū fratrem tuum, qui est quoddā velamē veritatis, debet tibi esse inter illos qui tecū sunt, q̄ cognoscūt q̄ ipse est virtu⁹: quia p talē modū loquēdi nō decipient credētes te solutā esse à viro: p ¶ Et quocūq; &c. inter extraneos. q ¶ Memētote &c. id est acceptā à me in vxorē, ꝓpter talē modū loquendi velatū, & ideo inter homines extraneos non debes vti tali modo loquēdi. Aliter tamē exponitur secūdum Hebr̄os qui habēt talem literā: Hoc tibi in velamen oculorum omnib⁹ qui tecū sunt, & omnibus argumentū vel probatio. & est sensus: Illud quōd dedi Abrahæ erit in velamētum oculorū omnibus qui tecū sunt, vt nō possint dicere quod ego fecdaui te, & posita reddidi te vacuā sicut solet fieri de leuib⁹ mulieribus, sed per dona prædicta ostēdi, q̄ ego compulsus sum à deo reddere te mundā viro tuo & istud etiam erit tibi argumentum vel probatio ad omnes alios qui malē vellēt loquidere, eo q̄ fueris in domo mea. r ¶ Orante &c. Hic ponitur relatio pœnæ quia orante Abraham pro Abimelech, sanatus est ab infirmitate, & vxor eius & ancillæ ab impossibilitate pariendi.

Hoc, hic vel ipse.

Velamē id est maritus tuus respōdere poterit oibus q̄ i tacta remanseris. vt non fuerit necesse te erubescere.

Ne peccet Abimelech seruat de⁹.

Propheta Abraham.

Abimelech obiurgat ipm Abraham.

D

Afs ꝓpiorans.

Sarai filia fratris Tharę soror Abrahæ adoptiua. supra. 12. c.

Abimelech cum donis reddit vxorem.

Orat Abraham pro Abimelech Reprehēsam.

Moralit.

* Orante autem &c. prælati nanq; ꝓ se & ꝑ subditos suos debent orare pro benefactoribus suis & ecclesiarum suarum.

ADDITIO.

¶ In ca. xx. dicit in po. Nunc redde vxorem viro suo quia propheta est.

ADDITIO I.

¶ Hæc expositio postillatoris cōfirmat illud quod dictū fuerat supra ca. xij. in additione tertia. Nam si p spiritū prophetiæ Abrahā

v cognoscebat

a ¶ Putans verum esse quod dicebatur. b ¶ Coniugij fidem conseruare volens, non concubitum quęrens.

a ¶ Peccantes in proximum in deum peccamus.

a ¶ Vt peruenires ad stigiuim. b ¶ Soleitur commissum cum restituitur amissum.

a ¶ Futurorū præscius. b ¶ Vt dimittat tibi illicita iniuria.

a ¶ Quia peccatum incorrectum non remanebit impunitum.

a ¶ Vitione perterritus.

a ¶ Ne temerē viderent repudiare coniugium.

a ¶ Quicquid hoc facto cōmiserim eā reflectit, qui veritatē suppedalit parū enim distat vtrū facimus cōmitias, an admittas.

¶ Quasi nolnit tentare deum.

a ¶ Sic Iudei Christum occiderunt propter ecclesiā quę est soror Christi, de patre cœlesti, non de patre terrestri.

a ¶ Quia principes terræ pulchritudinē ecclesiæ dilexerūt, omnia quę habebant in obsequium Christi dederunt.

E cognoscebat Saram esse mundā ab Abimelech, licet fuisset in domo sua, eodē spiritu potuisset cognoscere Saram nō fore contaminatam in domo Pharaonis, quod sufficit ad euacuandam quęstionem ibi motam, vt ibidem dictum fuit.
¶ In eo.ca.xx. vbi dicit in postilla. Aliter aūt exponit secm hebrǫs.

ADDITIO II.

¶ Multis aliis modis exponitur ille locus ab aliis doctoribus Hebræorū, eò q verba literæ sunt trūcata, quos causa breuitatis omitto, quia nō videt hic esse magna vis. Sed notandū, q in hoc loco nō est dictio quę sonet memēto, sicut in translatione nostra dicitur, nec est ibi dictio sonans illud quod est argumentū seu probatio, sed potius est ibi quędā dictio quę significat redargutionē seu reprehensionem verbaliter vel nominaliter, quod cōcordat cum prima expositione. Et est sensus q quocūq; prexeris. s. inter extraneos eris redarguta seu reprehensa, propter talē modū loquendi. s. vocādo virum tuum fratrē. Alia aūt expositio. s. secunda quę ponit hic secundum hebræos nō videt rōnabilis, ga licet per dona prædicta quæ Abimelech dedit Abrahæ, ostendat ipsum Abimelech fuisse à deo cōpulsum, nō tamē ex hoc ostēdit q vxor redderet munda viro, sed potuissent dicere obloquentes, q tanta dona fuissent data Abrahę ad satisfaciendum de iniuria adulterij. Potest etiam aliter exponi. s. q cū dicitur in hoc loco. Hoc tibi erit in velamē oculorum &c. li hoc refertur ad Abraham, de quo dixerat immediatè. Dedi fratri tuo. vt sit sensus: hoc frater tuus Abraham erit tibi in velamētū, nō quibuscūq; hoīb⁹ sed oīb⁹ qui tecū sunt, ga cū ipse sit, ppheta, & talis reputet apd suos. s. eos q tecū sunt illi nō possunt dicere q ego fœdaui te, vidētes q ipse propheta te acceptat tanq̄ mundā, sed quocūq; perrexeris scilicet inter extraneos eris reprehensa seu redarguta: eò q nō omnes habebant Abrahā tanq̄ prophetā, ex quo hortari intēdebat Sarā, ne vltra hoc modo loquendi vteret, sicut etiā increpauerat Abraham de hoc supra eodē ca.

GLOS. ORDI.

Cap. XXI.

Circūcisionis figura.

VIsitauit autem. Circumcisionis figura multiformis est. Signaculū enim est secūdū apostolum iustitiæ fidei Abrahæ & semini eius. Et iudiciū castigādi eos, q ad hoc semē & fidem pertinerēt. Et ꝓphetia nascituri de hoc semine saluatoris, q nos in præsenti per baptismū ab omni peccato mundaret, & in futuro post resurrectionē ab oī mortis corruptione liberaret. Octonarius autē resurrectiōis gloriæ conuenit. Dominꝰ enim octauo die id est post septimā sabbati resurrexit, & nos post sex ætates huiꝰ sęculi, & septimā sabbati idest quietē animarū, quę interim in alia vita geriť, quasi octauo tempore resurgemus ab omnibus carnalis concupiscentiæ corruptionibꝰ & vitiis (in quibus luxuria maxime regnat) expoliati.

† Heb.11.c.

Nascitur Isaac, supra 17.c.2.18.b Galat. 4.c. Heb.11.c. Mah.1.a. supra 17.d.

Mystice.

b ¶ Circuncidit &c. Strab. Circumcisio cū ob multas cās p̄cepta sit, specialiter figurā Christi prætēdit, q nos per baptismū veteri homine exiuit, & in futuro post resurrectionē circuncidet oēm mortalitatem & corruptionē. Quod aūt octauo die circuncisus est Isaac, designatur octaua sęculi ætas, quando generaliter resurrectio sanctorum celebrabit. c ¶ Creuit ig. &c. Crescit qui ascensiones in corde disponēs, ad solidū doctrinæ cibū peruenit. Vnde cresce & mādūcabis me. ¶ Augu. Creuit. &c. Nec in die natiuitatis nec in die circūcisionis filij sui sed i die ablactatiōis cōuiuiū fecit: qa debet agnū esse gaudiū spiritualis ætatis, qñ talē facīt est homo qui pascāt solido cibo, nec eis simile, quibꝰ dicit. 1. Corin. iij. a. Lac vobis potū dedi, non escā: d ¶ Cūq; vi. sa. Hiero. Dupliciter hoc exponitur: vel q idolis ludos fecerit. Iuxta illud Exod. xxxij. b. Sedit populꝰ manducare & bibere, & surrexerunt ludere. Vel q aduersum Isaac quasi maioris ætatis ioco sibi primogenita vendi cauerit, quod Sara audiens non tulit.

Sarae pudor & castitas.

Conuiuiū in die ablactationis Isaac.

Exo.32.b.

c ¶ Eiice ancillam hanc & cętera. Quęritur cur antea Sara voluit de ancilla ☞ filium susc̄ipere

Nicolaus de Lyra.

Cap. XXI.

VIsitauit autem &c. Hic ostēdit cōsequēter quomō Abrahā se habuit respectu prolis. Et primò describitur liberæ parturitio. Et secūdò ancillę & filij eius ejectio, ibi. Cūq; vidisset Sara. Et tertiò eiicētis Abrahæ stabilitio, ibi: Eodē tpe dixit Abimelech. Circa primū describit nativitas Isaac de Sara, & patet litera ex prædictis. xvij. c. & xviij. vsq; ibi: b ¶ Dixitq; Sara risum. &c. id est materiā exaltationis in partu ꝓlis cōceptæ supra virtutē naturę c ¶ Quicunq; &c. id est gaudebit de dei bonitate. Et maxime hoc dicit quia de Isaac nata est btā virgo, quæ p filiuꝝ suū gaudiū attulit vniuerso mundo. d ¶ Quis au. &c. In ætate sic ꝓuecta, q̄si diceret null⁹: qa hoc factum est

† Gal.4.b.

Diuisio.

De Isaac. ꝓdiit virgo Maria.

NIC. DE LYRA.

Cap. XXI.

a ISITAVIT a ¶ Ecclesiā quę longo tempore sterilis fuerat.

autem † deus Sārā sicut promiserat et impleuit quę

a ¶ Per prophetas. b ¶ Nouissimis temporibus natus est de virgine Christus.

b locutus est. Concēpitq; & peperit ✻ filium in senectute sua, tempore quo prædixerat ei deꝰ. Vocauitq; Abraham nomen filij

a ¶ Gaudium: quia in natiuitate Christi gaudij sunt pastores & angeli.

sui, quem genuit ei Sara, Isaac,

a ¶ Quia post septimam sabbati omnis corruptionis & immortalitatis propago tollitur.

b & circūcidit eum ✻ octāuo die, sicut preceperat ei deus, cum cēt tum esset annorum. Hac quip̄pe ætate patris natus est Isaac. Dixitq; Sara: Risum fecit mihi

a ¶ Congaudebit.

deus: quicunq; audierit, cōrride-

¶ Verba exultantis de collato sibi beneficio.

a ¶ Vel auditorum.

bit mihi. Rursumq; āit: Quis auditurus crederet Abrahā, quòd

a ¶ Quod scilicet de corporibus senū iam exhaustis infans nasceret, & cōtra naturā lactaret annis. & est cōmēdatio gr̄ę.

Sarā lactaret filium, quem peperit ei iam seni? Creuit igitur, puer, & ablactatus est. Fecitq; Abraham grāde conuiuium in

a ¶ Non natiuitatis, quia quod ortum est occidit. Nec circūcisionis, hoc non est huius temporis, sed ablactationis. vbi intelligitur profectus mentis.

die ablactationis eius. † Cumq;

a ¶ Lubricum & lasciuū esse docebat, sicut ipse erat. ¶ Sic indęi tenebrarū filij illudunt Christianis deridentes mortem Christi, quod Sara id est ecclesia grauiter accipit, & legis linteam cū carnali populo literæ dedito in sortē sacrum nō recipit.

uidisset Sara filium Agar ægyptiæ ✻ ludentem cum Isaac filio suo, dixit ad Abraham: Eiice ancillam hanc & filium eius, nō

G

Aliter dicti dominus.

† Iosue.24. Matha.2.

✻ Sara ipsi Abrahæ. Diuisio.

✻ Abrahā.

H Ludus ꝓmūl.

† 47.dist. quidam. † 32.q.2. nō oīs &.q. 4.c. reuertat &.c. ca.

✻ quę ꝓpter ipsū Abraham.

Moraliter.

Moralis

f tuum fratrē. Alia aūt expositio. s. secunda quę ponit hic secundum hebræos nō videt rōnabilis, ga licet per dona prædicta quæ Abimelech dedit Abrahæ, ostendat ipsum Abimelech fuisse à deo cōpulsum, nō tamē ex hoc ostēdit q vxor redderet munda viro, sed potuissent dicere obloquentes, q tanta dona fuissent data Abrahę ad satisfaciendum de iniuria adulterij. Potest etiam aliter exponi. s. q cū dicitur in hoc loco. Hoc tibi erit in velamē oculorum &c. li hoc refertur ad Abraham, de quo dixerat immediatè. Dedi fratri tuo. vt sit sensus: hoc frater tuus Abraham erit tibi in velamētū, nō quibuscūq; hoīb⁹ sed oīb⁹ qui tecū sunt, ga cū ipse sit, ppheta, & talis reputet apd suos. s. eos q tecū sunt illi nō possunt dicere q ego fœdaui te, vidētes q ipse propheta te acceptat tanq̄ mundā, sed quocūq; perrexeris scilicet inter extraneos eris reprehensa seu redarguta: eò q nō omnes habebant Abrahā tanq̄ prophetā, ex quo hortari intēdebat Sarā, ne vltra hoc modo loquendi vteret, sicut etiā increpauerat Abraham de hoc supra eodē ca.

NIC. DE LYRA.

Cap. XXI.

a ISITAVIT a ¶ Ecclesiā quę longo tempore sterilis fuerat.

autem † deus Sārā sicut promiserat et impleuit quę

a ¶ Per prophetas. b ¶ Nouissimis temporibus natus est de virgine Christus.

b locutus est. Concēpitq; & peperit ✻ filium in senectute sua, tempore quo prædixerat ei deꝰ. Vocauitq; Abraham nomen filij

a ¶ Gaudium: quia in natiuitate Christi gaudij sunt pastores & angeli.

sui, quem genuit ei Sara, Isaac,

a ¶ Quia post septimam sabbati omnis corruptionis & immortalitatis propago tollitur.

b & circūcidit eum ✻ octāuo die, sicut preceperat ei deus, cum cēt tum esset annorum. Hac quip̄pe ætate patris natus est Isaac. Dixitq; Sara: Risum fecit mihi

a ¶ Congaudebit.

deus: quicunq; audierit, cōrride-

¶ Verba exultantis de collato sibi beneficio.

a ¶ Vel auditorum.

bit mihi. Rursumq; āit: Quis auditurus crederet Abrahā, quòd

a ¶ Quod scilicet de corporibus senū iam exhaustis infans nasceret, & cōtra naturā lactaret annis. & est cōmēdatio gr̄ę.

Sarā lactaret filium, quem peperit ei iam seni? Creuit igitur, puer, & ablactatus est. Fecitq; Abraham grāde conuiuium in

a ¶ Non natiuitatis, quia quod ortum est occidit. Nec circūcisionis, hoc non est huius temporis, sed ablactationis. vbi intelligitur profectus mentis.

die ablactationis eius. † Cumq;

a ¶ Lubricum & lasciuū esse docebat, sicut ipse erat. ¶ Sic indęi tenebrarū filij illudunt Christianis deridentes mortem Christi, quod Sara id est ecclesia grauiter accipit, & legis linteam cū carnali populo literæ dedito in sortē sacrum nō recipit.

uidisset Sara filium Agar ægyptiæ ✻ ludentem cum Isaac filio suo, dixit ad Abraham: Eiice ancillam hanc & filium eius, nō

G

Aliter dicti dominus.

† Iosue.24. Matha.2.

✻ Sara ipsi Abrahæ. Diuisio.

✻ Abrahā.

H Ludus ꝓmūl.

† 47.dist. quidam. † 32.q.2. nō oīs &.q. 4.c. reuertat &.c. ca.

✻ quę ꝓpter ipsū Abraham.

Moraliter.

Moralis

f factū est diuina ꝑtute supra naturā. In Heb. habet sic: Quis auditurꝰ crederet Abrahā, q̄ Sara lactaret filios. & ex hoc dicūt hebrei, q̄ vicinæ mulieres dicebant Isaac non esse filiū Saræ eo q̄ diu vixisset cū marito, absq; ꝓle, sed acceperat eū Sara occultè ab alia muliere pro p̄cio, & finxerat se eū genuisse. Et ad hāc opinionē tollēdā Abrahā fecit cōuiuiū grande in die ablactatiōis pueri, vt statim subdit in lra, & vicinæ mulieres vocatæ ad cōuiuiū apportauerūt pueros suos adhuc lactantes, & Sara lactauit eos, ad ꝓbādū q̄ habuerat puerū. Secūdū verò trāslationē nostrā quæ habet: Filiū. pōt dici q̄ in hebræo vbi dicit filios, accipit plurale pro singulari, sicut aliquādo econuerso singulare ponit ꝓ plurali, vt dictū est supra. xvij. ca. c ¶ Cūq; vidisset Sar. Hic describit ipsius Agar cū filio suo ejectio. Et primò dicta ejectorū cōsolatio subditur ibi: Exauditꝰ aūt dominꝰ. Circa primū ꝓmò ponit cā ejectiōis & subditur. Cūq; vidisset Sa. &c. Dicit enim aliq̄ q̄ Ismaēl q̄ erat antiquior & fortior ludēdo cū Isaac, & aliās ludendo, ipsum ledebat, q̄d Saræ displicuit, propter q̄d voluit Ismaēlē ejici, sed istud dictū ꝓcedit ex modo trāslationis nostræ. s. q̄ de textu sit illud totū q̄d p̄missum est. Ludētē cum Isaac filio suo. Sed in hebræo non habet nisi ludētē eū, & q̄d sequit nō est de textu: ideo aliē exponūt hebræi. vbi eū nos habemꝰ: Ludētē: hebrei habent, מְצַחֵק mezaele: & est dictio equiuoca i hebræo: ga significat ludētē, idolatrātē, occidētē & coeūtē, siue lasciuētē. vñ Exo. xxxj. b. vbi nos habemꝰ: Sedit populꝰ mādūcare & bibere, & surrexerūt ludere, hebrei dicūt idolatrare. ij. Reg. ij. c. vbi habemꝰ: Surgāt pueri & ludāt: hebræus dicit Et occidāt. & infra. xxvj. b. vbi habemus Vidit Abimelech Isaac iocātē cū Rebeca vxore sua. Hebrę⁹ dicit: coeūtē. & i oīb⁹ passib⁹ istis allegatis est sisē hebraicū prædictæ dictiōi mezaele, & sic patet equiuocatio prædicti nois secūdū hębreos. Et sīla istorū passuū prædictorū sensuū saltē apparentē, quā equocationē videt ignorasse trāslator noster vel eā nō reputasse, qa vbiq; trāstulit in vna significatiōe scilicet, put iportat ludū. Dicūt igit hebrei q̄ dictio prædicta mezael accipit hic in triplici significatiōe, ga Sara vidit Ismaēlē faciētē aliq̄ quæ ptinebāt ad idolatriā. Itē ꝓcepit q̄ quærebat cautè Isaac occidere, vt haberet hęreditatē: vñ & apostolus Gal. iij. c. dicit. Quod is qui erat secm carnē. d. Ismaēl ꝑsequebat eū qui tūc erat secm spiritū. s. Isaac. Item ꝓcepit, q̄ esset ꝓnus ad luxuriā, & timens ne ad similia inducerent filium suum Isaac, nūciauit ista Abrahæ, petens vt Ismaēlem ejiceret. d. f ¶ Eiice ancillam hanc & filiū &c. quia no poterat filius con-

☞ bonus

A filiũ suscipere,aut cur cum matre eũ nunc iubet expelli? Quod nõ facit zelo accensa,sed prophetię mysterio compulsa. Agar enim secundum Apostolum in seruitutem genuit carnalem populum .Sara verò spiritualem & liberũ, quia libertate Christus nos liberauit. Significabatur ergo hoc mysterio priorem populum in seruitute generatum nõ manere in domo Saræ id est ecclesiæ in æternum, nec esse hęredem vel consortem christianorum,nec cum filio nobili idest populo fideli regnum gloriæ possidere. a ¶ Dure accepit &c. Augu. Quæritur quare contristatus sit Abraham, cum hęc prophetia fuerit,quã ipse magis q̃ Sara noscere debuit: sed ex reuelatione hoc dixit Sara quod sibi priꝰ fuerat reuelatum. Ille verò paterno affectu commotus est, cui dominus postea reuelauit. Vel fortè ambo prius nescierunt quid esset, & per Saram ne scientem prophetizatum est, cum muliebri animo mota est propter ancillæ superbiam. b ¶ Quia semen tuum. Augusti. Nõ tandũ q̃ & Ismaël à deo semen Abrahæ dicitus est,quod apostolus ait Roma.ix.b. Nõ filꝫ carnis,sed filꝫ promissionis æstimabunt in semĩe. Sed hoc propriè ad Isaac pertinet: qui non filius carnis, sed promissionis,& semen spirituale ex promissione est non ex carne. c ¶ Tollens pa. &c. Alc. Cũ ergo Abraham eiiceret Agar tollens panem, ideo humeris imposuit: &.v.a. &c. Exiens Agar infantem humeris imposuit, quia pector populus insipiens ceruicem matris synagogę grauauit dicens Matth.xxvii.c. Sanguis eius super nos & super filios nostros. Panes autẽ significant,q̃ vetus sacerdotium panes propositionis portaret secum, & vesceret. Vter verò aquæ q̃ deficit, iudaica purificatio defectura vel doctrina carnalis ĩ pelle mortua clausa id est in carne veteris hominis pręuaricationis sententia dãnata.quę nec refrigerat,nec satiat. sed ęstu tepida vomitũ facit. Errat Agar in solitudine cũ filio, & synagoga per orbem cum populo suo, expulsa à terra sua sine sacerdotio & sacrificio, & viam quę est Christus ignorat. Filius siti periit,ſ.populus,nullam spiritualẽ habẽs purificationem. Filiũ siti morientem sub arbore proiecit,& mõstrãte angelo fontem aspicit, qa quidam de populo sub vmbra ligni crucis refugium petituri sunt. ¶ Augusti. Sumpsit panẽ & v.a. Quæritur quomodo imposuit in humeris puerum tam grandẽ? Nam qui fuerat anteq̃ esset natus Isaac tredecim annorum circuncisus, cũ esset Abraham nonagintanouẽ,& natus sit Isaac centenario patre. Ludebat autẽ Ismaël cum Isaac, quãdo Sara commota est, vnde puero grãdiusculo,qui iam fuerat ablactat?, profectò plusq̃.xvi. annorũ fuit & q̃ cũ matre expulsus est. Sed vt hoc q̃ cũ paruulo lusit, p recapitulationẽ dictum accipiamus, anteq̃ ablactetur Isaac,etiã sic amplꝰ q̃ tredecim annorum puer humeris matris non potuit imponi,sed subaudiendum est, dedit puerũ suum &c. d ¶ Imposuit scapulę eius. Hiero. Quando Isaac natus est.xiij.annorũ erat Ismaël,& post ablactationem eius cum matre expellitur, apud hebræos varia opinio est,aliis asserentibus quinto anno ablactationis tempus eius statutum, aliis duodecimo. Nos igitur, vt breuiorem eligamus ætatem, post.x.&.viij. annos supputamus Ismaëlem eiectum cum matre, nec conuenire iam adolescentem matris sedisse ceruicibus. Verum est autem illud hebręę linguæ idioma, quòd omnis filius ad comparationem parentum infans vocetur & paruulꝰ. Romę quoq; vsq; hodie omnes filꝫ infantes vocantur. e ¶ Abiecit puerum &c. Hero. quod sequitur. Et proiecit puerum subter vnã abietem & abiens sedit contra longè quasi iactus sagittę. Dixit enim. Non videbo mortẽ paruuli mei & sedit contra eum. & statim iungitur. Ex

Quæstio.

Dure accepit hoc Abrahã pro filio suo, displicuit hoc Abrahæ propẽ filium suũ.

Videatur asperum, displiceat hoc.

Nota.

Allegorice.

Scapulę eius, Scapulæ Agar.

Historice

Quid agis, qd ubi est.

Infantes.

enim erit hęres filius ancillæ cũ
a ¶ Quia nesciebat hoc Saræ fuisse reuelatum.
a filio meo Isaac. Dure accepit a
¶ Sicut de minoribus reuelatum quid fuerit prior tacerat.
hoc Abraham pro filio suo. Cui
dixit deus: Non tibi uideatur b
asperũ super puero & super ancilla tua. Omnia quę dixerit tibi
Sara, audi uocem eius, quia in
a ¶ Spirituale. ¶ Quia populus Iudaicus ante aduentũ Christi & numerositate & temporali felicitate diu floruit.
Isaac uocabitur tibi semẽ. Sed c
& filium ancillæ faciam in gens
¶ Carnale.
b tem magnam, quia semẽ tuum
est. Surrexit itaq; Abraham ma
a ¶ Panes propositionum carnalia sacramenta Iudæorum.
b ¶ Insipiam intelligentiam literæ clausam mortua pelle, his oneratur synagoga seruilia implens mandata.
c ne, & tollens pãnem & utrẽm
a ¶ Sit hoc fatto. ¶ Matri commendauit.
d aquę, imposuit scapulæ eius, trã
didit q̃ puerũ & dimisit eã. Quę
¶ Seruus non manet in domo inæternum.
a ¶ Errant qui vnam quę Christus est, ignorant.
cum abiisset, errabat in solitudi
a ¶ Per anticipationem.
ne Bersabee. Cum q̃ cõsumpta
a ¶ Carnalis obseruantia. b ¶ Quando synagoga clamauit Sanguis eius super nos & super filios nostros. ¶ Ab animo & a cura sua.
e esset aqua in utre, abiecit puerũ
a ¶ Adhuc procul sedet dum sententias acuit, quas procul a ueritate fidei iacit.
subter unam arborem, quę ibi
a ¶ Adhuc procul sedet dum sententias acuit, quas procul a ueritate fidei iacit.
erat, & abiit. Sedit q̃ è regione
procul, quãtum potest arcus ia
a ¶ Mori crederet quos uerę fidei fabricii uideret.
cere. Dicit enim, Non uidebõ mo
a ¶ Studiose. b ¶ Fidem.
rientem puerum. Et sedens cõn
a ¶ Dolet amisso regno & sacerdotio.
trà, leuauit uocẽ suam, & fleuit.
a ¶ Vt non penitus occidãtur unde. Ne occidas eorum quãdo obliuiscantur populi mei. Psl. quinquagesimo octauo.
b ¶ Flente matre pro puero.
f Exaudiuit autem deus uocem d
a ¶ Sermo propheticus.
g pueri. Vocauit q̃ angelus do
a ¶ Scriptura.
mini Agar de cœlo dicens:
Quid agis Agar? Noli timere.
a ¶ Vt non occidatur.
Exaudiuit enim Deus uocem
a ¶ Iudaici populi in infidelitate manentes.
b ¶ Patet nõ omne fuisse matri, sed comitem, q̃ autem manu p aretis tenetur, sollicitus monstratur affectus.
pueri de loco in quo est. Sur e
a ¶ Sustenta ambulando cum eo. b ¶ Manus tenetur, dum opera carnis exercere permittitur.
ge, tolle puerum, & tẽne ma
a ¶ Vt etiam ex suis reges habeat.
num illius, quia in gẽtem ma

clamauit q̃ puer & fleuit,& audiuit dominꝰ vocem pueri de cœlo vbi erat,& dixit angelus ad Agar nullum moueat. In hebræo enim prius hoc scriptum est. Non videbo mortem pueri mei. Ita consequenter legit, q̃ Agar sederit contra puerum: & leuauerit vocẽ & fleuerit: & exaudiuit vocem paruuli. Flẽte enim matre & mortem filꝫ prestolãte, deus exaudiuit puerũ, quem pollicitus erat futurũ in gentem magnam. Mater eñ non suam mortem, sed filꝫ deplorat. ¶ Augu. Quæritur quomodo mater puerũ annorũ amplius.xv. sub arbore proiecerit? Videtur enĩ dici q̃ eum portauerit: sed intelligendum est ab animo proiectum esse tanq̃ moriturũ, secũdum illud Psal.xxx. g. Proiect⁹ sum à facie oculorum tuorum. Vsualiter quoq; aliquis proiici dicitur ab eo cum quo erat, ne ab illo videatur, aut cum illo maneat. Subaudiendum est autem matrem à filio discessisse,puero quo abierit ignorante, & ne filium deficientem videret in sylua latuisse. quid autem mirum puerũ in illa ætate,& diu nõ visa. & tanq̃ perdita matre,in tali loco fleuisse? Postea dicitur accipe puerum, non vt eum quasi iacentem de terra tolleret,sed vt ei se comitẽ iungeret, & manu teneret,sicut sæpe faciũt cuiuslibet ætatis ambulantes. f ¶ Exaudiuit aũr. Puer exclamat plorans,& deus exaudiuit, & monstrante angelo illa fontẽ aspicit,& pro illis dicitur,qui ad Christum conuertuntur, & deflentes peccata exaudiũtur, apertis oculis cordis vident fontem aquæ, id est Christũ, qui ait Ioã.vij.f. Qui sitit veniat ad me & bibat. Angelus Heliam significat,per quẽ populus crediturus est. Vnde Mala.iiij.b. Ecce ego mittam vobis Heliam,qui conuertat corda patrũ in filios g ¶ Angelus dñi. Isid. Quòd eũ q̃ loquit ad Agar priꝰ ang elũ,postea dñm scriptura p̃nũciat filiũ
☞ dei fuisse D

Nicolaus de Lyra.

✠ terat filius conuenienter emitti sine matre. Sequitur. a Dure acce. &c. quia nõ solum ibi displicuit eiectio,sed etiã eius indoles mala. b ¶ Cui dixit &c. Et causa subditur. c ¶ Quia in Isaac &c. in quo cõplebuntur prõmissa quæ tibi feci,& patet litera. d ¶ Exaudiuit autem deus. Hic consequenter ponitur electorum consolatio. Ismaël autem iam erat xx.annorum vel plus,quia iam.xiij. annorũ erat quando Isaac fuit natus, & ideo videns se in periculo mortis,de malis suis præteritis doluit, & dominum rogauit pro vita sua prolõgãda,& fuit exaudit⁹. Vnde sequitur verbum angeli. e ¶ Exaudiuit enim Deus vocẽ pueri de loco &c. acti di. Attẽdite deꝰ pniam quã nunc habet in quo iacet,nõ aũt maliciã quã exercuit ĩ aliis locis.

✠ Apparuit q̃ &c. ✳ bonus,qui per Abraham significatur habet in ecclesia sua vel diocesi aliquos filios bonos,qui per Isaac significãtur: & aliquos malos & discholos,qui significanẽ per Ismaëlem. Dictum est enim suprà de ipso.xvj.d Hic erit ferus homo: manus eius contra omnes &c. Et isti suggerẽte Sara,per quam significatur ratio recta, per prælatum debent à bonis separari per excõicationem vel per corporalem separationẽ si potest benè fieri, exemplo Pauli apostoli: de quo habet Actu.xix.b. Cum autẽ quidam indurarent,& non crederẽt maledicẽtes viam domini coram multitudine,descendens ab eis segregauit discipulos. a ¶ Dure accepit hoc Ab. Per quod designat q̃ talis punitio subditorũ debet esse grauis prælato,q̃uis per rationem hoc facere cogatur. Consimili modo potest exponi de prelato religioso, qui subditos malos & rebelles debet ab aliis separare,per reclusionẽ vel electionẽ de ordine,ne alios inficiãt sicut ouis morbida separat à grege.durũ tũ debet esse plato,q̃uis hoc facere cogat ratiõe. Circa secũdũ dicit:

✳ Eodem tempore dixit

Hunc locũ Paul⁹ interpretat ad Gal.4.d. Quæstio.

Veri filij Abrahæ ex Isaac. Heb.11.d. †Ro.9.b.

Mystice.

Eiicitur Agar ancilla cũ filio suo Ismaël.

Pœnitẽtia Ismaël.

Moralit.

Angel⁹ cõsolatur ipsam Agar.

Ab Ismaële populus Turcarum magnus.

☞ dei fuisse credẽdũ est, qui per legem & prophetas locutus est, qui per obedientiam paternæ voluntatis angelus vocatur, secundũ naturam deus. a ¶ Eodem tempore. Aug. Quæri põt, quãdo cũ abimelech pactum fecit Abraham, & dictus est puteus quem fodit, puteus iurationis, quomodo cõgruat veritati? Agar enim de domo Abrahæ cum filio expulsa iuxta puteum iurationis (sicut dictum est) errabat, qui lõge post dicitur factus est Abrahã. Ibi enim Abimelech & Abrahã iurauerũt. Agar cũ filio prius expulsa. Fortè iam factum fuisse intelligendum est, sed per recapitulationem memoratum, quod egit Abraham cũ Abimelech, nisi fortè qui librum postea scripsit, ex puteo iurationis regionem appellauerit, in qua errabat, quasi errabat in illa regione in qua factus est puteus iuramenti, cuius postea factus sit. Longè tamen ante ætatem scriptoris sic dicebatur puteus, cum liber scribere/tur nomen tenens antiquum, quod imposuerat Abraham. Nec mouere debet quod puteum quem foderat Abraham nesciebat Agar, si antè est fossus quàm illa expulsa. Fieri enim potuit vt pecorum suorum causa longè à domo puteum foderet, quem illa ne sciret. b ¶ Iura ergo &c. Sæpe qui foris sunt, fidelium conuersatione inducti, eisdem desiderant sociari, & eorum exemplis ad melius informari, vt & sibi cõsulant & proximorum saluti. c ¶ Idcirco vocatus est &c. Duplex causa est cur appellat9 sit in hebræo Bersabee Vel quia septẽ agnas accepit abimelech de manu Abrahæ. Septem enim dicuntur Sabee. Vel quia ibi iurauerunt. שבע Sabaa enim significat iuramentum. Si autem hãc causam supra hoc nomen legimus, per prolepsim dictum est, sicut Bethel & Galgala, quæ antequam haberent hæc vocabula, aliter vocabantur. Notandum ex prioribus & præsenti loco, quòd Isaac non sit natus ad quercum mambre (Alon אלוני hebraicè, latinè quercus) vt in hebræo habetur, sed i geraris, vbi Bersabee vsq; hodie opidum est. quæ prouincia antè non grande tempus ex diuisione præsidum palestinæ salutaris dicta est. Vnde habituit Abraham in terra palestinorũ diebus multis. d ¶ Abraham vero &c. Augustinus. Abraham (sicut Stephanus dicit) non acceperat hæreditatem ibi, nec spacium pedis. Sed intelligenda est hæreditas quam deus gratis daturus erat, non pretio empta. Intelligitur autem spaciũ circa puteum ad illud emptionis spacium pertinere, in quo fuerant septem agnæ datę, quando Abimelech & Abraham sibi iurauerunt.

Quæstio.

Ismaël sagittarius.

Fœd9 Abimelech cũ Abraham.

Sabee septẽ & iuramentum.

Als† cõuersatus.

Moralit.

Abraham argut ipm Abimelech ob puteos amissos.

Bersabee.

F

Percutiunt fœd9 inter se.

Nota vbi natus est Isaac.

Nicolaus de Ly.

Bersabee.

✠ a ¶ Apparuitq; &c. Non quia nõ videret antè, sed ad videndum illud de quo non aduertebat, scilicet puteum cuius aqua erat necessaria pro sustẽtatione pueri & sua. Et patet litera vsq; ibi. b ¶ Factusq; est iu. &c. id est exercens artem venandi. Hebræi dicunt, exercens latrocinia, & prædas à transeuntibus, propter hoc dictum est supra. xvj. d. Manus eius contra omnes. licet enim pœnituerit in infirmitate, vt dictum est, tamen postea rediit ad vomitum, vt dicunt hebræi. c ¶ Et accepit il. &c. id est de terra in qua nata erat & nutrita.

Abraham plantat nemus. inuocat deum.

d ¶ Eodem tempore. Hic consequenter ponitur Abrahæ stabilitio. quia ẽm obe dierat

gnam faciam eum. Aperuitq; a
a ¶ Intelligens sacramentorum profunditatem credidit.
oculos eius deus. Quę uidens
puteum aquę, abiit & impleuit
a ¶ Cor mortale. b ¶ Intellectia scripturis omnia Israel salua fiet.
utrem, dẽditq; puero bibere. &
a ¶ Concordia legis & euangelij. b ¶ Ad priorẽ statum alligata reuocanda est. ¶ In multitudine nõ in merito.
fuit ✱ cũ eo. Qui creuit, & mo/
a ¶ In infidelitate.
ratus est in solitũdine, factusq;
a ¶ Acuens sententias ad impugnandam fidem.
est iuuenis sagittarius. Habita/ b
a ¶ Peruersi similium societate gaudent.
uitq; in deserto Pharam, & ácce c
pit illi mater sua uxorẽ de terra
ægypti. † Eodem tẽpore dixit d
Abimelech, & Phicol princeps
exercitus eius ad Abrahã: Deus e
b tecũ est ĩ uniuersis quę agis. Iura
ergo per deũ, ne noceas mihi &
posteris meis, stirpiq; meę: sed iu
xta misericordiam quã feci tibi,
a ¶ Palestinæ, quę nunc dicitur salutaris. Hæc est gerara.
facies mihi & tẽrræ, in qua †uer
satus es aduena. Dixitq; Abra/
a ¶ Abraham, quia inter fideles & eos qui foris sunt de prosumptione sacramentorum solet esse contentio.
ham: Ego iurabo. Et increpauit †
Abimelech propter puteũ aquę,
quem ui abstulerant serui illius.
a ¶ Nullius crimen maculat nescientem.
Respondit Abimelech: Nesciui
quis fecerit hanc rem, sed & tu
non indicasti mihi, & ego non
a ¶ Reddite omnibus debita: cui tributum &c. Ro. xiij. b. & Lu. xx. d. Reddite ergo quę sunt Cæsaris cæsari &c.
audiui præter hodie. Tulit itaq;
Abraham oues & boues, & de/
dit Abimelech. Percusseruntq;
ambo fœdus. Et statuit Abrahã
septem agnas gregis seorsum.
Cui dixit Abimelech: Quid sibi
uolunt septem agnæ istæ, quas
a ¶ Hæ sunt septẽ mulieres Esa. j. a. id est septem dona spiritus sancti, quę per manus impositionem episcoporum accipiunt in ecclesia Neophiti.
stare fecisti seorsum? At ille: Sẽ/
ptem (inquit) agnas accipies de
a ¶ Doctoribus qui hæc sacramẽta in scripturis scrutati sunt.
manu mea, ut sint in testimõniũ c
mihi, quoniam ego fodi puteũ
istum. Idcirco uocatus est locus f
a ¶ Putei septimꝰ appl. septẽ agnas ibi datas uel putei iuramẽti.
ille Bẽrsabee: quia ibi uterq; ius/ g
a ¶ Hoc iuxta fideles supra fontem baptismi.
rauit, & inierũt fœdus pro pu/
teo iuramenti. Surrexit aũt Abi
melech & Phicol princeps mili/
a ¶ Ecce eius.
tię eius: reuersiq; sunt in terram
Palestinorum. Abraham uerò
a ¶ Hæc est agricultura, quę diuini fontis imbribus irrigatur. ¶ Circa locum empti putei.
d plantauit nemus in Bersabee, h
¶ Quasi in hereditatem.
& inuocauit ibi nomen domini i
a ¶ Saluatorem quem expectabat. b ¶ Ecclesia, quę ex gentibus est congregata.
dei æterni, & fuit cõlons terræ k
a ¶ Vel Palestinorum.
I Philistinorum diebus multis.

dierat domino in electione filij & matris, cõ G
ueniens erat q9 domin9 ostẽderet ei aliquod
speciale beneficium: quod factum est cũ rex
terræ venit ad eum qui rens eius amicitiam
& fœdus dicens. c ¶ Deus tecum est.
Audierat enim, q9 quatuor reges fortissimos
cum dei adiutorio debellauerat, & viderat
q9 dominus in senectute supra virtutem na-
turæ filium ei dederat, & q9 propter eius
vxorem dominus eũ flagellauerat, ideo quę-
siuit amicitiam eius. Et patet litera vsq; ibi.
f ¶ Idcirco vocatus est &c. id est pute9
septem, propter septem agnas quas Abrahã
ibi statuit: vel puteus iuramenti, cuius causa
subditur. g ¶ Quia ibi vterq; iurauit. * Deus
scilicet Abrahã & Abimelech. Bersabee enim
vtroq; modo interpretat9. scilicet pute9 septẽ
& pute9 iuramẽti. Sequitur. h ¶ Abra-
ham vero plantauit &c. Hebræi dicunt
hortũ, in quo plantauit diuersas arbores ad
fructus ferendos: & hoc propter hospites
transeuntes recipiendos, vt amœnitate loci †Plantauit
recrearent, & fructibus reficerent. i ¶ Et
inuocauit ibi nomen &c. Quia post re
creationem acceptam inuitabat hospites ad
reddendum gratias deo de beneficiis suis.
k Et fuit colonus &c. Quia plus ibi mã
sit q; in hebron, vbi mansserat. xxij. annis. hic
autem mansit. xxv. annis.

✱ d ¶ Eodem tempore di. a. &c. Se- Moralit.
quitur. e ¶ Deus tecum est &c. Prin
cipes enim & potẽtes qui fuerãt ecclesiæ per- H
secutores, videntes eam dei adiutorio ꝓspe-
rari, quærierunt cũ prælatis ecclesiæ amicitia
fœderari, quod significatur per fœdus Abi-
melech regis cũ Abrahã patriarcha. & quia
prælati non debent hoc refugere, salua tamẽ
veritate. Ideo subditur. † Dixitq; Abra
ham: Ergo iurabo. scilicet tenere amicitiã
bonam. ¶ In ca. xxi. vbi dicit in postilla.
Aliter expouunt hebraei vbi enim habemus
ludentem &c.

ADDITIO.

Hæc dictio מְצַחֵק mezahel quasi ęquiuoca est in hebræo: significat enim vt plurimum ridentẽ, sicut in hoc ca. Dixitq; Sara: Risum fecit mihi domin9, vbi hæc dictio ponitur. Quãdoq; verò significat irridentẽ seu deridentẽ. Vnde in Psal. ŋ. a. Qui habitat in cœlis irridebit eos, ibi etiam hæc dictio ponit9. Quãdoq; vero gaudentẽ sicut. in Psal. cxxv. a. cũ dicitur: Tũc repletum est gaudio os nostrũ. vbi ponitur hæc dictio. Quandoq; significat ludentem. sicut Exo. xxxŋ. d. Surrexerunt ludere. Et in aliis cę plurimis. Nunq; tamẽ in hebræo hæc dictio signat idolatrantem, nec occidentem, nec coeuntem seu lasciuientẽ, nec authoritates ad hoc inductæ per Pro pu-
postillatorem hoc probãt: sicut domino cõ teo iura-
cedẽte in suis locis patebit. Vnde translator mento, in
noster propriè se habuit transferendo hanc bersa.
dictionem quandoq; per ludum quandoq; per risum seu gaudiũ, quandoq; per irrisionẽ, nunq; tamẽ per alia prędicta significata. Iste autem passus meli9 exponitur ab aliquibus expositoribus hebræorũ magis autenticis cę Ra. Sa. Dicunt enim q9 Ismahel vidẽs q9 tam magnum festum celebrasset Abrahã in die ablactationis fratris sui Isaac iunioris: illudebat seu irridebat, dans intelligere, q9 ex hoc non sequeretur, quin ipse Ismahel esset hęres, ex quo erat maior natu & legitimus, qa ex vxore, & etiã à deo benedict9. vnde supra ca. xvŋ. de Ismahele dixit deus: Ecce benedicã ei. Et hoc est quod dicit. Cũq; vidisset Sara filiũ Agar ludẽtẽ. illudẽtẽ seu deridentem.

I Philistinorum

A deridente. Et quod ſequit in litera noſtra, cū Iſaac: non eſt de textu, prout dicit poſtillator: ex hoc aūt Sara timuit, ne forte Iſmaēl i proceſſu tēporis ingereret ſe hereditati. Et poſt hoc ſequit: Eiice ancillā & filiū eius. Non em̄ erit hęres filius ancillę cū filio liberę, ſiue filio meo, q. d. nō erit hęres ſicut ipſe ſe iactat deridēdo. Similiter & deus cōfirmans in hoc Saræ intentionē dixit Abrahæ: Oīa quę dixerit tibi Sara, audi vocē eius. Et reddens rationē ſequit: Quia in Iſaac vocabitur tibi ſemen, q. d. licet Iſmahel ſit filius tuus: non tamen hęres prout putat. Et hęc expoſitio videtur ſatis congruens literæ & rationi.

REPLICA Correctorij contra Burgē. In ca. xxj. vbi poſtillator exponit ludū Iſmahelis pro idolatria. Burgenſis dicit dictionem hebraicam hic poſitam non ſignificare idolatriam, ſed irriſionem. Reſpondeat hic beato Hieronymo Glo. ordinariæ: magiſtro hiſtoriarum. & authoritatibus autēticis hebræorum quos poſtillator hic ſequit: quibus omnibus rationabile videtur maiorem adhibere fidem q̄ ſoli Burgenſi, qui etiam rationibus poſtillatoris in propoſito non ſatisfacit. Expoſitio quoq; quam ponit Burgenſis non videtur rationabilis, q̄ videlicet pro ſola irriſione: Sic ſimiliter etiā per diuinam ſententiam, & mater & filius eiicerētur, ſed propter idolatriam, vel ludum ad idolatriā diſponentē, vt dicit beatus Grego. Et ponitur in gle. ordin. ſuper illo verbo Exod. xxxij. b. Sedit populus manducare & bibere, & ſurrexerunt ludere, & ideo eiecti ſunt. Non enim legitur Iſmahelem, nec aliquem de eius poſteritate in cultu dei veri perſeuerāſſe. Iuſtū igit̄ fuit domū Abrahę ea ratione ab huiſmodi purgari.

C

GLOS. ORDI.

Cap. XXII.

afſt pcōr.

QVę poſtq̄ &c. Augu. Iacob⁹ dicit, q̄ neminem tētat de⁹, ſed vſualiter tētare, p eo quod eſt probare dicim⁹. Iacobus autē dicit de ea tētatione, qua q̄ſq; † pcto implicat. Vñ. j. Theſſa. j. b. Ne forte tētauerit vos is, q tentat. Alibi enim ſcriptū eſt Deut. xiij. a. Tētat vos de⁹ veſter, vt ſciat ſi diligatis eū, id eſt vos ſcire faciat. Vires em̄ dilectiōis ſuæ homo ignorat, niſi experimēto cognoſcat. b ¶ Tolle filium &c. Alchu. Nō ſtatim iuſſus eſt Abrahā filiū occidere, ſed triduo ad immolandū ducere, vt lōgitudine tēporis tētatio augereť. Per triduum em̄, creſcentib⁹ curis paterna viſcera cruciaňt, & ꝓlixo ſpacio pater filium intueť, cibum cū eo ſumit, tot noctib⁹ pendet puer in amplexu patris, cubat in gremio, & p ſingula momēta in paterno affectu dolor occidēdi filij cumulať. c ¶ Quē diligis &c. De charitatis admonitiōe, & nominis recordatiōe tentatio cumulať, & paternus affect⁹ mouet, ex memoria promiſſionis, q̄ dictū eſt, in Iſaac vocabit tibi ſemē: tanc̄ ſi ille occideret, tota ſpes promiſſionis fruſtraretur.

De nocte mane.

B

Mons ſacrificij.

afſt cōditū afſt inſenſatus.

d ¶ Vade in terram. Hiero. Aiunt hebraei hūc montē eſſe in quo poſtea templū † ędificatū eſt in area ornę Iebuſæi. Vñ. ij. Paraľ. iij. a. Cœperūt ędificare tēplū menſe ſecūdo ſecūda die menſis in mōte moriia, qui idcirco illuminās interpretať & lucēs: quia ibi eſt דביר debir id eſt oraculū dei, & lex & ſpūs, q̄ homines docet veritatem, & ꝓpheras inſpirat. e ¶ Aſinum ſuū ducēs &c. Aſinus † inſenſatā ſtultitiā iudæorum ſignificat, quę portabat oīa ſacramēta & neſciebat.

☞ Die autem ter-

NICO. DE LY.

Cap. XXII.

Diuiſio.

QVę poſtq̄ geſta ſunt. Hic conſequēter deſcribitur quomodo Abraham ſe habuit vt perfectus, & primō quo ad deū. Secūdō quo ad proximū. ca. xxiij. Tertiō quo ad ſeipſum. ca. xxiij. Circa primū oſtenditur obediētia Abrahæ ad deū in hoc q̄ ad præceptū eius paratus fuit abſq; dilatiōe immolare filiū ſuū. Et ideo ſic ꝓcedit. qa primō oſtēdit præceptū dīi. Scdō obediētia ſerui, ibi. ¶ Igit̄ Abrahā de nocte conſurgens. Tertiō reuocatio præceptū, ibi. Et ecce angel⁹ domini. Quartō cōfirmatio ꝓmiſſi, ibi. Vocauit aūt angelus domini Abrahā ſecūdō. Circa ꝓmū ſciēdū, q̄ tētare eſt accipe experimētū de ignorātia. Deus aūt cū ſciat lucidē oīa nō tētat aliquē, vt accipiat experimētū de his quę ignorat, ſed vt aliis q̄ ignorāt dei experiēcia de aliquo, & ſic tētauit Abrahā præcipiēdo vt Iſaac filiū ſuū immolaret, vt aliis qui ignorabant, oſtenderet eius obedientia, & eis daret exemplum.

Tētare q̄d

b ¶ Tolle filiū tuū. Dicunt hic hebraei q̄ hic fuerunt plures reuelatiōes & præcepta ſucceſſiue facta ipſi Abrahæ. Quia primō dixit ei dom⁹. Tolle filiū tuum. Et ipſo reſpōdēte. Parat⁹ ſū obedire: ſed duos filios habeo: De quo præceptū intelligit. Dom⁹ ſecūdō dixit. Vnigenitum: & ipſo reſpōdēte q̄libet eſt vnigenitus mī ſuæ: Dom⁹ tertiō dixit: Quē diligis: Et ipo reſpōdēte. Vtrūq; diligo. Dom⁹ dixit q̄rtō: Iſaac. Et factū eſt hoc, vt dicunt hebræi, vt ex plurib⁹ reſpōſiōib⁹ ad obediēdū haberet maiorē meredē. Doctores aūt nīi dicūt, q̄ fuit vnicū præceptū ſimiliter factū, vt ſimiliter & ſubito oīa ꝓponerent̄ quę poſſet ipm̄ retrahere ab impletione

Cap. XXII.

QVÆ poſtquàm [a] geſta ſunt, † ren-

a ¶ Vt notificaret ei eius perfectionem quā ipſe ignorabat.

¶ Vt probaret qui promptus eſſet ad obediendum.

tauit deus Abraham, & dixit ad eum: Abraham, Abraham. At [b] ille reſpōdit, adſum. Ait illi: Tol [b]

a ¶ Sic deus dilexit mundē, ut filium ſuum unigenitū daret. [c]

a ¶ Vbi tibi reuelabitur quid hac immolatione potuerūt. [d]

le filiū tuum unigenitum, quem [c] diligis Iſaac, & uāde in terram uiſionis † atq; offer eum ibi † in hō- [e]

a ¶ Signum holocauſti ueri. [g]

a ¶ Beniuolentiam uidet, quam reuelabo tibi.

locauſtum ſuper unum mon- † tium, quem monſtrauero tibi. † Igitur Abraham de nocte cōſur- [k]

a ¶ Præparauit neceſſaria holocauſti.

gēs ſtrauit aſinū ſuū, ducēs ſecū [i] [k]

a ¶ Quia duo populi in morte Chriſti conſenſerunt & patet propitio illo non pepercit.

duos iuuenes, & Iſaac filiū ſuū.

a ¶ Quia duobus lignis compacta eſt crux Chriſti.

Cūq; concidiſſet ligna in holo- cauſtū, abiit ad locum, quē præ-

NIC. DE LYRA.

Cap. XXII.

impletione præcepti, vt p hoc magis appareret obediētia Abrahæ. Et ideo totum dictū eſt ſibi in eodē cōtextu: Tolle filiū tuū. qa licet Iſmahel eſſet filius ei⁹, tamē dictū erat ei à domino. In Iſaac vocabit tibi ſemē, ea. præce dēti. c. ¶ Vnigenitū: miraculoſe cōceptū à Sara. d ¶ Quem diligis, ſpeciali dilectiōe, & ſup oēs creaturas. e ¶ Iſaac: qui interpretať riſus, ex gaudio q̄ habuiſti in eius annūciatione & natiuitate. f ¶ Et vade in terrā viſionis. id eſt in montē iuxta Hierlim, qa erat alt⁹ reſpectu aliarū partium terræ, ꝓmiſſōis. Et ideo inde poterat videri terra in circuitu. & ille mōs poſtea addit⁹ eſt ciuitati, & in loco illo poſtea ędificatū eſt tēplū tpe Salomōis, vt habet. ij. Paraľ. iij. a. & hoc præceptum eſt Abrahę, vt longe cūdo poſſet deliberare de facto, & ſic dimittere, niſi funditus ſtatim cōſtās in obediētia ad deum. g ¶ Atq; offer eum ibi &c. Holocauſtum erat ſacrificiū, q̄ totū incendebať ad honorē diuinū, ita q̄ de filio ſuo non remanerēt, niſi cineres, qui ſtatim ꝓflatū venti diſpergerent. h Igit̄ Abrahā &c. Hic cō ſequēter oſtenditur obedientia ſerui. ſcilicet Abrahę. qa præceptū fuit ſibi factū de nocte tunc em̄ cōmun⁹ & cōueniētius fiunt reuelationes diuinę, ſedatis exteriorib⁹ motibus. & non expectauit ortum ſolis ad exequēdū mandatum, q̄ erat valde difficile, vt patet ex dictis. i ¶ Strauit aſinum ſuum.

Gratis tentatio fidei Abrahę. Iudich. 8. c. Heb. 11. d. †22. q. 2. c. quęlibet. ſ. quandoq;.

Iſaac, riſus.

Terra viſionis.

Aſs † itaq; ibi offeres eum in.

Obediētia Abrahę verbo dei.

D

ad portandū ligna, quę erāt neceſſaria in ſacrificio holocauſti, vt dictū eſt. Et notādum q̄ ipſemet ſtrauit. nō enim expectauit q̄ ſeruus ſuus ſurgeret ad hoc faciendū, ex deſiderio feruēti, q̄ habebat ad implēdū dei mādatū. k ¶ Ducens ſecum duos iu. Iſti fuerūt Iſmahel & Eliezer, vt dicūt hebræi, tamē nec ipſis nec vxori reuelauit præceptū dei ſibi factū, ne aliquo modo impediret ab executiōe.

✠ Die autem tertio

Moraliter. a ¶ Que poſtq̄. In hoc ca. agitur de oblatione Iſaac cū dicitur. b ¶ Tolle fi. tu. vni. &c. Per Iſaac, q̄ interpretatur riſus intelligit Ieſus Chriſtus, in cuius natiuitate riſum fecit nobis dom⁹. Lu. ij. b. Euāgelizo vobis gaudiū magnū, q̄d erit omni populo, qa natus eſt vobis hodie ſaluator &c. Per Abraham autē qui interpretať pater multarum gentiū, intelligitur deus pater quē charitas quę deus eſt tētauit. id eſt ad offerendum filium vnigenitū induxit. Ioan. iij. b. Sic deus dilexit mundum, vt filium ſuum vnigenitum daret. Ipſe enim eſt vnigenitus dei filius naturalis: alij verō ſunt adoptiui. g ¶ Atq; offer eum ibi in holocau. id eſt per charitatis incēdium: nam ex charitate maxima pater ipſum obtulit, & ipſe ſimiliter voluit. Eſa. liij. c. Oblat⁹ eſt, qa ipſe voluit. † ¶ Sup vnum mō. id eſt caluarię locum. † ¶ Quem monſtra. tibi: Sicut autem charitas ſupra dicitur patrem induxiſſe, ſic intelligitur hic ſibi dixiſſe. Et ideo eodē modo dicendū eſt in ſequētib⁹, vbi eſt tale modus loquendi. h ¶ Igitur Abraham de no. conſur. id eſt deus pater vetus teſtamentum quātum ad legalia relinquens. Quod autem vetus teſtamentum nox dicatur, habetur Ro. xiij. d. Nox præceſſit, dies autē appropinquauit &c. i ¶ Strauit aſi. ſuum. i. iudaicū populum quē ſtrauit id eſt parauit dando ei legē & prophetas. k ¶ Ducēs ſecū duos iuuenes. & Iſaac. filiū ſuum. &c. Per duos iuuenes poſſunt intelligi Petrus & Ioannes, qui in paſſione ſecuti ſunt Chriſtum. & dicuntur iuuenes, eo quòd erant de nouo renati per baptiſmum: ſed quia nondum erant ita perfecti, quòd eſſent apti pati cum Chriſto, Ideo ſubditur:

Moraliť.

✠ Expectate huc

Gloſ. ordi. Geneſis Cap. XXII. De Lyra.

a ¶Die aũt tertio: Hiero. Notandũ quia de Geraris vſq; ad montẽ moria. i. ſedẽ templi iter triũ dierum ſit: & Abraham illuc die tertio puenisse dicit. Malẽ ergo putãt, Abraham illo tẽpore habitaſſe apud quẽrecũ mãbre, cum inde ad mõtẽ moriia vix vni⁹ diei plenũ iter ſit. Triduũ quo venerunt ad locũ ſacrificij, tres ætates ſignificat, ante legẽ, ad Abrahã vſq; ad Moyſen. Sub lege à Moyſe vſq; ad Ioannẽ. Inde vſq; ad diũ, & quicquid reſtat. Tertius dies eſt gratiæ, in qua tertia ætate ſacrificium cõpletum eſt Chriſti. b ¶Expectate hic &c. Cæcitas ex parte cõtingit in Iſraël, hoc eſt cũ aſino, vt plenitudo gentium intraret, hoc eſt poſtq; adorauerimus. Vbi ſacrificiũ crucis per gentes fuerit prædicatũ, hoc eſt, vbi plenitudo gẽtiũ intrauerit, reuertemur ad vos, hoc eſt, & ſic omnis Iſraël ſaluus fiet. Duo ſerui dimiſſi, nec perducti ad locum ſacrificij, iudæi ſunt q ſeruiliter viuentes, & carnaliter ſapiẽtes nõ intellexerunt hũi litatẽ & paſſionẽ Chriſti. Duo quidẽ, quia in duas partes diuidẽdi, q̃ factum eſt peccante Salomone, quãdo diuiſus eſt populus loco regni, non errore impietatis, quibus dicitur Hiere. iij. d. aduerſatrix Iſraël & prẽuaricatrix Iuda. c ¶Ego & pu. &c. Alc. Indubitanti animo mactare filium volebat. Laudandus in cõſtantia offerendi, & in fide ſuſcitandi. Sciebat enim certiſſimè deum falsare non poſſe, & licet puer occideretur, promiſſionem tamẽ dei ſaluã permanere. Vnde apoſtolus Heb. xj. d. Fide Abrahã non hęſitauit cum vnicũ offerret, in quo acceperat repromiſſionem, credẽs, quia & à mortuis potens eſt ſuſcitare deus. d ¶Dixit Abraham. Iſido. Abraham vnicũ filium ducens ad immolandũ, deum patrem ſignificat. Abraham ſenex filium ſuſcepit, deus autem non ſeneſcit, ſed promiſſio de Chriſto quodammodo ſenuerat, quando natus eſt. Inchoauit ab Adam, quãdo dictum eſt ſupra. iij. d. Erunt duo in carne vna. & cõpleta eſt ſexta ætate ſeculi. Senectus Saræ, in plebe dei, hoc eſt in multitudine prophetarum, hoc idem ſignificat, quia in fine temporum ex plebe ſanctarũ animarum natus eſt Chriſt⁹. Sterilitas eius ſignificat q̃ in hoc ſeculo ſpe ſalui facti ſumus, & in Chriſto tanquam in Iſaac omnes nati ſumus, quem partum † eccleſiæ in fine temporum, nõ natura ſed gratia procreauit. Abraham ergo deum patrem ſignificat, Iſaac Chriſtũ. Sicut enim Abraham vnicum, & dilectum filium victimam deo obtulit, ſic deus pater vnigenitum filium pro nobis tradidit. Et ſicut Iſaac ligna portabat, quibus imponendus erat, ſic Chriſtus crucem, in qua figendus erat. e ¶Cumq; colligaſſet &c. Iſaac ligatis pedibus altari ſuperponitur, & Chriſtus cruci affigitur. Sed quod figuratum eſt per Iſaac, translatũ eſt ad arietem, quia Chriſtus ouis. Ipſe enim filius, quia nat⁹, aries quia immolat⁹. In vepribus hæret aries, crux cornua habet. Si enim duo ligna cõpingantur, crucis ſpecies redditur. Vnde Abacuc. iij. a. Cornua in manibus eius. Cornibus ergo hærens aries, Chriſtus crucifixus eſt. Vepres autem ſpinæ. Spinæ iniquę quę dominum ſuſpenderunt. Inter ſpinas enim peccatorũ ſuſpenſus eſt. Vnde Hiere. Spinis peccatorũ ſuorũ circũdedit me populus hic. Alij hunc arietem in Vepribus ligatũ, Chriſtũ ante immolationẽ ſpinis coronatũ intelligũt.

☞ Non pepercęris

Nicolaus de Lyra.

☞ a ¶Die aũt tertio. Locus autem vnde receſſit. ſ. Berſabeæ, non erat ita lõgè à monte Moriia, vbi debuit immolare filiũ, quin poſſet illuc venire in breuiori tẽpore, quia non diſtat niſi. xx. leucis vel circiter: ſed à domino iſta dilatio facta eſt, vt appareret omnib⁹ q̃ Abrahã in hoc facto nõ fuit ſubito mot⁹, ſed ex longa deliberatione, vt clari⁹ appareret obedięntia ei⁹. b ¶Expectate hic cũ aſino. Quia timebat ne impediręt eius obedientiam, ſi eſſent præſentes. c ¶Ego & puer. ſcilicet Iſaac. d ¶Cũ adorauerimus &c. Hoc propheticè dixit, non tamẽ aduertẽs quid diceret. Non enim intẽdebat q̃ Iſaac reuertereſ cũ eo, & ideo nõ fuit ꝓphetia propriè propriè & perfectè dicta, ad quam requiritur intelligẽtia, ſecũdũ q̃ dicitur Danie. x. a. Intelligẽtia opus eſt in viſione, ſed largè dicta, quia ſpirituſancto mouẽte ſic protulit vt ſignificaret id quod futurum erat. c ¶Tulit quoq; &c. De dorſo aſini. f ¶Et imposuit ſuper Iſaac. In figura domini noſtri Ieſu Chriſti, qui baiulans ſibi crucem exiit in eũ qui dicitur calvariæ locus, vbi & crucifix⁹ eſt, vt dicit Ioã. xix. g ¶Ipſe vero &c. por. gla. ad immolãdũ Iſaac. Ignẽ, ad incendendũ & incinerandum ipſum immolatũ. h ¶Dixit Iſaac &c. Hoc factũ eſt à deo, vt verba pietatis commouentia viſcera paterna, diceret tur à filio, & magis declarareſ obedientia Abrahæ, qui ex hoc non fuit ab obedientia retardatus. i ¶Deus prouidebit ſibi. Hoc etiã propheticè dixit. k ¶Cũq; colligaſſet Iſaac. Non eſt intelligendum q̃ inuitũ eum ligauerit. Iſaac enim tam erat. xxxv. annorum, vt dicit Ioſephus, & per conſequẽs Abraham tam erat. cxxv. annorũ, qa centum annorũ erat quando Iſaac natus eſt, vt dictũ eſt capi. prẽcedenti, & ſic erat fortior patre qui erat valde ſenex. Hoc etiã patet, qa portauit ligna holocauſti aſcendendo mõtẽ, & tamẽ erat ibi onus vni⁹ aſini vt patet ex prędictis. Oportebat eñ q̃ tantum eſſet ibi de lignis, quot ſufficeręt ad incẽdendũ & incinerandũ corp⁹ vni⁹ hominis. Et ideo ſuper hunc locum dicit Ioſephus, q̃ ædificato altari & omnib⁹ paratis, Abrahã dixit filio ſuo quomodo magnis precib⁹ imperatus erat à deo, & quomodo conceptus erat miraculoſe: & quomodo nat⁹ gaudioſe & quomodo domin⁹ prẽcepit eũ immolari ſibi, adiungens q̃ credebat deum nolle mori ęgritudine vel peſte, vel gladio i bello, ſed q̃ cum precibus deuotis deo offerretur, & ſic deus acciperet ſecũ animã eius perpetuò. Et ex hac obediẽtia deus regeret ſenectutem Abrahę loco filij quibus audits Iſaac volũtariè acceſſit, vt immolaretur ad implendũ voluntatem dei & patris ſui. Licet autem dictum Ioſephi ſit verum, quantum ad hoc q̃ Iſaac voluit immolari, non tamẽ videtur verum quantum ad hoc, q̃ Abrahã immolaret eũ, credẽs q̃ anima eius deceptero eſſet eũ deo, & amplius inter homines non viueret, quia ſupra. xvij. c. dixit de⁹ Abrahæ de Iſaac: Reges orient ex eo. Et ca. xxj. b. In Iſaac vocabitur tibi ſemen, & firmiter credebat verbum dei eſſe verum. Et ideo melius dicitur q̃ Abraham immolare volẽs Iſaac, credidit q̃ ipſum à mortuis ſuſcitaret deus, vt compleretur in eo ſuum promiſſum. & hoc eſt quod dicit apoſtolus ad Heb. xj. d. Fide obtulit Abrahã, Iſaac cum tentaretur, & vnigenitum offerebat in quo ſuſceperat repromiſſiones, ad quem dictum eſt, quia in Iſaac vocabitur tibi ſemẽ, arbitrãs qa à mortuis ſuſcitare eũ potẽs eſt de⁹. & hoc ſignauit Abrahã filio ſuo Iſaac: Et tũc volũtarie acceſſit ad obediẽdũ, in hoc ſignificãs Chriſtũ. De q̃ ſcriptũ eſt Eſa. liij. c. Oblatus eſt qa ipſe voluit. Aduertẽdũ etiã q̃ Abrahã ligauit filiũ nõ ꝓpter hoc ☞ q̃ timeret eum

✻ b ¶Expectate hic cum aſino. Cum adorauerimus, reuertemur ad vos. ſcilicet in reſurrectione & iungitur hic pater cum filio, qa ſunt inſeparabiles. Ioã. xiij. b. Qui videt me, videt & patrem meum. c ¶Tulit quoq; holo. &c. Nam ex diſpoſitione patris Chriſtus portauit lignum crucis. Ioã. ix. c. Et baiulãs ſibi crucẽ &c. g ¶Ipſe vero portabat &c. Per ignẽ intelligitur ardor iudęorum ad occidendum Chriſtum. Et per gladium, militis gladi⁹ quo perforatum fuit Chriſti latus. Hæc enim deus pater portauit inquãtũ ea fieri permiſit. † ¶Vbi eſt victima holocauſti? quaſi dicat aliunde eſt aſſumenda: & per hæc conuenienter ſignificantur Chriſti verba horrorem carnis exprimentia. Matth. xxvj. d. Pater mi, ſi fieri poteſt, tranſeat à me calix iſte. i ¶Deus prouidebit &c. Deus enim pater pati Chriſtum ſuum pręuidit & impleuit. Actu. iij. c. Deus qui per os omnium prophetarum prænunciauit pati Chriſtum ſuum impleuit ſic. Ideo ſubdit. † ¶Venerũtq; ad locum. ſ. immolationis, tamen Iſaac non fuit immolatus, ſed aries, qa diuinitas Chriſti nõ fuit paſſa, ſed fragilitas hũana.

✻ Et ecce angelus.

Diſtantia Geraris ad montẽ moria.

Myſtice.

Ro. xi. c.

1 Autem.

alĩs, † poſquã.

Hiſtorice

alĩs, † ambo

Typus. Chriſtũ. Iſaac.

Miſtice.

alĩs, † & venerunt.

alĩs, † eccleſia.

Abraham immolat Iſaac filium

Iacob. 2. d.

Allegorice.

Hiere. 5. d.

Prędeſtinatus fuit

Iſaac quo tẽpore & a quibus ſit initiata ſibi ſeruitus

Ioſephi opinio.

Oſtendo

Abrahã

a ¶Nonpepercerís. Augustinus. Nunquid non pepercit Abraham filio suo propter angelum? Sed in angelo figuratus est dominus, qui deus est, & magni consilij angelus. Erat enim in angelo deus, & ex eius persona loquebat. Hoc magis in sequentibus apparebit cum dicitur: Et vocauit angelus domini Abraham secundò de cœlo dicens: Per metipsum iurauí dicit dominus. Nō eīn facile inuenitur † Christum patrem dominum dicere tanq̄ dominum, præsertim ante incarnationem. Nam secundum carnem hoc congruè dicitur, secū dum quā in Psal. ix. d. dicitur: Dominus dixit ad me &c. Quod autem dictum est. Ibidem c. ix. a. Dixit dominus domino meo, ad prophetā hoc refertur qui loquitur: Sicut illud Pluit dominus à domino. idest dominus no ster, scilicet filius à domino nostro patre scilicet. b ¶Arietem. Alch. Aries qui pro Isaac immolatus est, non putatiuus sed verus est. Ideo magis putatur angelum eum aliūde attulisse, q̄ ibi de terra post sex dierū opera dominum procreasse. Arietem inter ve. &c. Hierony. Aquila veprem vel spinetū posuit, & vt verbi interpretatio est, condensa & inter se complexa virgulta. vnde Symmachus eadem opinione ductus ait: Et apparuit aries post hec retentus in ræte cornibus. Sed hoc & theodocio videtur me lius interpretari, qui ipsum nomen. סבך sebach posuerunt quanq̄ id postea corruptum est in Sabeth. In virgultis Sabeth cornibus suis. Etenim sycheon siue ręte quod aquila posuit & symmach⁹ per schin literā scribitur. hic verò samech litera posita est. Vnde patet non interpretationem stirpium condensarum: & in modū ętis inter se virgulta contexta verbum Sabeth: sed nomen sonare virgulti: quod ita hebraicè dicitur. c ¶Appellauitq̄ nomē &c. Hiero. Pro eo q̄ hic habetur dñs videt, in hebręo, videbitur, scriptum est. Hoc apud hebręos exiuit in prouerbiū, vt in angustiis cōstituti & dei optātes auxilio subleuari, dicāt: In mō te dominus † videbit idest sicut Abrahæ mi sertus est, miserebitur nostri. Vnde & in signum dati arietis: solēt cornu clāgere. ¶Peracto sacrificio dicit Abrahę. In semine tuo benedicentur omnes gentes. Quod factum est cum aries dicit. Psal. xxj. d. Foderunt ma nus meas & pedes meos &c. Peracto enim sacrificio dicitur, Ibidem. f. Conuertentur ad dominum vniuersi fines terre, & adorabunt in conspectu tuo & cętera. Immolato ergo ariete vocauit Abraham nomen loci illi⁹ domin⁹ videt. i. videri se fecit, per incarnationem scilicet

☞

NIC. DE LYRA.

✠ qđ timere eum fugere vel rebellare, vt patet ex prędictis, sed vt immolaret eum, sicut & animalia quę offerebātur in holocaustū, quę ligata immolabant, & vt p hoc Christi ligatio significaretur ante immolationem ipsius in cruce. Si autem quęratur quo modo Abraham voluit filium suum immolare, cum occisio innocentis sit horribilis & illicita. Sciebat etiam, q̄ homo non est animal immolatitium? Dicendum, q̄ reuelatio illa sibi fuit facta taliter, q̄ dubitare non poterat, quin esset sibi pręceptum à deo, vt plenius declarabit in quadam quęstione de quo liber. Ipse etiam sciebat q̄ quilibet q̄tūcūq̄ iustus, est debitor mortis ipsi deo pro peccato primi parentis. & ideo ipse deus potest illud debitum repetere quando vult & quomodo vult, & ideo bene obedire voluit. Sec⁹ aūt esset de pręcepto alteri⁹ q̄ non sic esset domin⁹ vitę & mortis. Et per hoc patet ad obiecta. a ¶Et ecce angelus domini. Hic cōsequēter portū prędicti prędicti prędicti

tionem scilicet. a ¶Melcha. Hiero. De melcha vxore Na-
E chor filia Aran natus est Hus, de cuius stirpe Iob descēdit, sicut scri-
ptum est Iob. ij.a. Vir erat in terra Hus nomine Iob. Malè igitur
æstimant quidā Iob de genere Esau esse. Quod em in fine eius libri
habetur, qp de Syro sermone translatus sit, & quartus ab Esau: & re-
liqua quę continētur ibi in Hebræo non ha-
bentur. Secundus, natus est de Melcha Buz,
ex cuius genere Balaā diuinus, sicut Hebræi
tradunt, qui in Iob dicitur Heliu. Primū vir
sanctū & prophetes dei: postea per inobediē-
Filij na- tiam & desideriū munerū dum Israēli male
chor ex dicere cupit
Melcha.

ADDITIO.

¶In ca.xxij.vbi dicitur in postilla: Et va-
de in terram visionis id est in montē.

ADDITIO I.

Mōs moria Vbi hic dicitur: In terrā visionis. in hebræo
habet: In terrā moriah מֹרִיָּה. Voluit em
translator interpretari hoc nomē moriia p
hoc nomen visionis, quod non de propin-
quo, sed valde longe hoc sonat. In.ij. verò
Paral.iij. vbi de hoc monte agitur, non fuit
als †macha interpretatus hanc dictionem, sed dimisit eā
in propria forma dicens: Et cœpit Salomō
ædificare domū domini in Hierlim in mōte
moria &c. Et melius se habuit ibi qp hic. nā
hæc dictio moriia habet alias interpretatio-
nes literæ propinquiores, & magis cōsonas
ppositō, quas quidē interpretatiōes hebræi
antiqui tradūt. nā quidā eorū dicūt, qp moriia interpretat doctrina
seu doctrix &c. & est †ppinquissima interptatio seu expositio. Nā
als † pro- more i hebraico ppriē idē significat qđ doctor: & sic moriia est ab
prissima. illo noie more abstractū: Vel est nomē fœmini generis eiusdē signi-
F ficationis: & sic mōs moriæ idē est qđ mōs doctrinæ seu doctoris.
Secūdo modo interpretat ab eis & propriē ab hoc qđ & mor qđ
significat myrrham. Vnde dicūt qp idē est dicere, mons moriia, qđ
mōs myrrhæ: De quo Cant.iij.b. Vadā ad mōtem myrrhæ. Ter-
tio mō i trāslatiōe chaldaica dicit, ad terrā latriæ, eo qp more ppriē
significat timorē, vnde in illo loco reddebat deo cultus latriæ, quē
præcipuè fundat in timore dei sancto, qui permanet in sæculū sæcu-
li. Et notandū qp quælibet illarum trium interpretationū conuenie
bat illi monti cōmuniter seu largè, rōne templi ibi ædificandi. Pri-
mō, quia ab illo loco doctrina legalis egrediebat ad totum populū
iuxta illud Deute.v.c. Secundō, quia ibi offerebatur deo thymia-
ma & incēsum, in quo myrrha interponebatur iuxta secundā inter
pretationē. Tertiò, qa ibi colebatur deus cum hostiis & sacrificiis
legalibus, prout in processu Leuitis pluries cōtinet: Quæ qdē tria
perampliùs & perfectius cōueniūt illi monti p passionem Christi
& alia quę ibidem posita occurrerunt. Primō, qa exinde exiit do
ctrina generalis & salutifera toti vniuersō: Iuxta illud Esa.ij.a. In no
uissimis diebus paratus est mons domini in summo montium &c.
Et subdit: Quia de syon exibit lex, & verbum domini de Hierusalē
&c. Secundō: quia ibi fuit passio celebrata, que per myrrham desi-
gnat. Myrrha em oblata Christo per magos: Matth.ij.b. dūicam
annunciauit sepulturam. Tertio, quia cultus latriæ q in vera chari-
tate perficit, solū fuit perfectissimè cōpletus, cum Christ in sua pas-
sione per ineffabilē charitatē seipsum obtulit deo patri in odorem
suauitatis. Quę quidem expositiones non sunt reputādæ mysticæ,
sed literales. Fundant em in significatione propria huius dictionis
moriia, prout ab hebrēis traduntur, vt dictum est. ¶Itē nota qp in he-
bræo nō scribit moriia in hoc loco cū vocali o: sed scribit taliter
qp prope potest legi Maria: vnde nō incōuenienter diceretur, qp ille
mons sanctissimus intitularetur à beatissima virgine, que ibidem
scilicet in tēplo filiū suū obtulit deo, & deinde iuxta illū locū, ppriis
oculis aspexit filiū suum immolari, stans iuxta Aram crucis, vt Ioā.
xix.e. ¶Et notandum qp interpretatio nostræ translationis non vi-
det cōgrua rōni. Tū qa mōs moriæ, in quo fuit ædificatū tēplum
nō erat sic dispositus, vt inde posset videri terra in circuitu prout
postillator dicit. nā talis visio impedita erat per mōtes qui erant in
circuitu eius: Vnde Psal.cxxiij.a. Montes in circuitu eius. Tum qa
cum dicitur: Vade in terram visionis seu in terrā moriia.
non est intelligendū in mōte iuxta Hierlim, prout postillator dicit:
quia deus in primis non obtēdit Abrahæ mōtē, in quo erat immo-
laturus Isaac, sed terram in qua erat mons ille quē deus ipse erat sibi
demonstraturus. Vnde dicit: Vade in terram moriæ &c. in montē
quam monstrauero tibi.

¶In eodem

a ¶Quę soror Sarę, faram ducit Abraham: Melcham uero Nachor.

a est Abrahæ qp mēlcha quoq; ge-
nuisset filios Nachor fratri suo:
a ¶Vel hus, de cuius stirpe Iob. Vnde uir erat in terra hus nomine Iob. ¶De quo dicitur terra hus secundum illud: Vir erat in terra hus &c. b ¶A quo buzites dicitur, quem Hebræi putant Balaam fuisse.
Hus primogenitū, & Buz fra- a b
a ¶Hoc non est referendum ad eum qui nunciabat sed qui longe post hoc scripsit.
trem eius, Camuel pātrem Syro
a ¶A quo chaldeim id est Chaldæi postea uocati.
rum, & Casād & Azau, pheldas quoq;, & Iedlaph ac Bathuel, c
a ¶Pro qua rememorata est genealogia, quā ducturus erat Isaac, nec mirum si non hęc omnia mysticos sensus gerunt, quia nec omnes rami arboris fructum ferunt.
de quo nata est Rebecca. Octo
istos genuit Melcha nachor fra
tri Abrahā. Cōcubina uerò illi⁹
nomine Roma, peperit Tabee
& Gahā & thaas & † Maacha.

dicere cupit diuini vocabulo nuncuparur. Vnde ipratus est Heliu G
filius Barathel Buzites &c. Chamuel verò pater est Damasci. Ipsa
enim vocatur Aran, quę hic pro Syria scripta est, & in ipo nomine
legitur in Esaia.

Nicolaus de Lyra.

a ¶Hus primo. &c. A quo descendit
Iob, vt dicit Hiero. li. de hebraicis quęstionā
bus. vnde & in principio libri Iob dicitur:
Vir erat in terra hus nomine Iob. b ¶Et
bur fratrem eius. Ab isto descendit He-
liud buzites. c ¶Et Iedlaph ac Ba-
thuel: de quo nata est Rebecca &c.
Propter istam quæ contingenda erat ipsi
Isaac descripta est ista genealogia.

ADDITIO.

¶In eodē ca.xxij. vbi dicitur in postilla: Nā
est intelligendū, qp inuitum eū ligauerit &c.

ADDITIO II.

Si autem Isaac fuisset xxxv. annorū tempore
immolationis, vt dicit Iosephus, & sic fuisset
fortior patre, & tamen voluntarie accessit,
& ligari se consensit, vt immolaret ad implē
dum voluntatem dei & patris sui, videtur
maximè admirandū quō in litera non attri-
buitur ipsi Isaac meritū immolationis sicut
ipsi Abrahæ: non em minus merebatur qp
pater, sed forte amplius. Amicabilia em quę
sunt ad se: præponunt amicabilib⁹ quæ sunt
ad alterū: Vnde in Ethicis dicitur: non enim
min⁹ rōnabiliter diceret ipi Isaac, qa fec isti rē hāc, & te obtulisti ip̄ō
te immolatiōi, ppter mē &c. qp ipsi Abrahæ: Vnde dicūt qđ he-
bræorū, qp Isaac erat xv. annorū ferè, & qp qsi inuit⁹ accessit ad im-
molationē: Nec etiā ex hoc qp portauit ligna holocausti, sequitur q H
esset tantę gratis, nā pōt esse qp illa ligna nō erāt on⁹ vni⁹ asini qa nō
erāt tāta q; sufficerēt ad totū holocaustū, sed erāt quędā pauca ligna
sicca, & forte odorifera, quib⁹ erāt addēda ligna alia de his quę erāt
in mōte, vt cutius incēderent, & suauius redolerēt. Nec ex hoc Isaac
erat culpād⁹, nā adhuc erat in puerili ætate, put hoc patet in litera,
cū dicit in hoc loco: ¶Ne extendas manū &c. Non em hā-
bet in Sacra scriptura, qp homo, xxx. annorū & vltrà puer dicat: Et
ideo dicūt qp ipsi Isaac nō legit in scriptura attribui merces, sed solū
Abrahæ: qa adhuc Isaac non habebat pfectè vsum liberi arbitrij ex
defectu ætatis, nec etiā habebat vires ad resistendum patri.
¶In eodem ca.xxiij. vbi dicitur in postil. Nunc cognoui: id est
alios cognoscere feci &c.

ADDITIO III.

Cū ex hoc qđ dicit hic in pson̄a dei. Nunc cognoui: intelligatur
alios cognoscere feci, sicut cōiter tenet. Sed hāc expositionē qdā he
bræorū refutāt dicētes, qp null⁹ erat ibi tpe imolatiōis cū Abrahā,
nisi solus Isaac, ppter quē solū nō diceret, alios cognoscere feci. Sed
hec rō nō videt valere, nā obedientia Abrahæ, p hūc actum cognita
fuit angelis, q fortè prius nō cognoscebāt eam esse in tanto gradu.
Sisr & cęteris fidelib⁹, q; gesta Abrahę credūt authoritate sacrę scri-
pturæ. Sed adhuc hęc expōsitio nō videt ppria: nā iste actus immo
latiōis attribuit Abrahæ tāq; ipsi actori: Vnde dicit infra: Quia
feci sti rem hanc &c. Et sic in isto actu Abraham fecit alios co
gnoscere qp esset timēs deū, & p cōsequēs scriptura, pprius dnisset als † rōn.
& † rōnabil⁹. Nūc fecisti alios cognoscere qp timuisses deū: Vnde
videt hoc verbū. s. Nunc cognoui, propri⁹ posse exponi meta-
phorice: sicut alia quę de deo dicunt secūdū similitudinē, qa cū di-
cit: Irat⁹ est de⁹, & hmōi, intelligit quo ad modū irati se habuit in af
fectu, sisr etiā in ppria materia cum dicit: Tentauit deus Abraham
intelligēdū qđ de⁹ erga habuit se Abrahā p modū tēptātis, q vult ac
cipere experimentū de aliquo ignoto, non tū qp deo q oia nouit hoc
esset ignotum. Et sisr eū dicit: Nunc cognouī. metaphoricè
posset exponi, vt p hoc intelligat qp deus se habuit in hoc actu, sicut
ille q nouiter cognoscit aliquid: qđ patet in hoc qp de⁹ post illud
factū, pmisit Abrahæ maiora qp pri⁹ sibi, pmiserat, & etiā iuramen
to ea cōfirmauit, vt post pauca declarat. ¶In eodē ca.xxij. vbi dicit Als † dis
in pos. Appellauit q; nomen loci illius: † deus videbit &c.

ADDITIO IIII.

In hebrēo in hoc loco dicit יְהוָה יִרְאֶה dñs ireh, & est verbū signi
ficās videre diuinū in futuro dupl̄r. Vno modo per modū futuri
indicatiui. Alio verò modo per modū optatiui, † ita qp pōt, ppriè Als † ipa
intelligi dominus

A intelligi dñs videat: & dñs videbit. Cuius sensus est: quia appellatio Abrahæ in hoc loco fuit quędã oratio prophetica: sicut pluries cõtingit in psal. & in aliis dictis prophetarũ. Vnde in hoc sensu ꝙ dicit: Dñs videat, orabat Abrahã deum, vt videret oculis iustissimę misericordiæ suæ rectitudinẽ mentis eius & prõptitudinẽ suæ obediẽtię in immolatiõe filij. In hoc aũt sensu, ꝙ significat, dñs videbit, properabat, ꝙ erat deus visur⁹ & redditur⁹ mercedẽ plenã ipsi Abrahæ, sicut statim fuit concessum sibi, cũ sequit, ꝓ memetipsum iurauit. Huius aũt quod sequit: vnde vsq; hodie dicit: In monte dñs videbit &c. videt esse sensus, ꝙ posteritas Abrahæ. s. veri fideles spectates remunerationẽ huius facti dicebant cõiter quasi in prouerbium illud verbũ quod Abrahã prophetice dixerat, s. dñs videbit. Et adebãt sup hoc quod dicitur in monte, ꝙa credebãt prophetiã illam esse ad effectũ producendã in illo mõte vbi Abrahã hoc factũ tam meritorũ exercuit. Quæ quidẽ oratio prophetica ipsius Abrahæ simul & prouerbiũ inde subsecutũ, hebræi credũt fuisse impleta in ædificatione tẽpli: & apparitione gloriæ dñi in nube illud tẽplum acceptantis, vt. iij. Reg. viij. Sed potius credẽdũ est fuisse impleta cũ Christus in eodem loco immolatus fuit in forma visibili: vnde vbi trãslatio nostra dicit: In mõte dñs videbit, Hebraica veritas habet: in mõte dñs videbit: & sic habeẽ in glos. nr̃a: per ꝙd propriẽ intelligit ꝙ ver⁹ filius dei ibi visibilier fuit imolatus, ꝙd imolatio Isaac p̃cipuè figurabat. ¶ Circa ꝙd attẽdẽdũ est vlterius, ꝙ licet meritũ Abrahę in hoc loco fuerit principaliter expletũ p̃ imolationẽ filij quã ꝓ deo promptissimè facere intẽdebat, ꝙd fuit singulare in ipso Abrahã, nõ aũt in imolatione arietis, in q̃ multi cõuenerũt, sacrificãtes deo aialia bruta tñ Abrahã nõ ꝓtulit oronẽ ꝓphetică supradictã, nisi post imolationẽ arietis, nec etiã fuit sibi factũ iuramentũ † diuinarũ ꝓmissionũ vsq; tũc. s. post arietis imolationẽ, ꝙd non debet intelligi vacare à mysterio. Nã imolatio Isaac deficiebat à figuratione imolationis xp̃i in duob⁹. Prio. s. ꝙa Isaac nõ fuit actualiter immolat⁹, sed solũ intẽtionaliter: xp̃s ỽ ò actualiter. Sedˊ ò ꝙa imolatio Isaac non fuit oblata in redẽptionẽ alicui⁹, imolatio ỽ ò xp̃i fuit in redẽptionẽ humanã: & iõ hęc duo fuerũt repñtata ꝓ imolationẽ arietis ad p̃ficiẽdũ imolationẽ Isaac q̃tũ, ad p̃figurationẽ imolationis xp̃i. Aries eñ fuit occisus, & ei⁹ sanguis effusus, sili & fuit in redẽptionẽ ipi⁹ Isaac. vñ dicẽ. Quẽ assumẽs obtulit holocaustũ, ꝓ filio & iõ postq̃ Abrahã expleuit p̃figurare imolationẽ xp̃i ꝓ vtrãq; imolationẽ p̃dictã, tũc & nõ añ ꝓtulit suã ꝓphetică oronẽ, vt dictũ est. Cõsequenter aũt vocat⁹ sedˊ ò ab angelo in psona dñi fuit sibi facta ꝓmissio cũ iuramẽto, & nõ antea, put in lra patet. Vñ Isi. & habeẽ in gl. Peracto sacrificio dicit Abrahę: In semine tuo &c. ꝙd factũ est cũ aries dicit: Foderũt manus meas & pedes meos. pacto eñ sacrificio dictũ ẽ: Ibidẽ. s. Cõuertent̃ ad dñm vniuersi fines terrę. Immolato ergo ariete vocauit Abraham nomẽ loci illius dñs videt: Hęc ille. Lra etiã hoc insinuat. In pria eñ vocatiõe angeli dictũ fuit Abrahę. Nũc cognoui ꝙ timeas dñm, & nõ pepcisti filio tuo vnigenito &c. vñ solũ cõmẽdat de oblatiõe filij ꝓpẽ deũ. & tũc nõ fuit sibi facta aliq̃ ꝓmissio, sed sola approbatio diuina erga ipm Abrahã. In secˊa ỽ ò vocatiõe dicit ei, ꝙa fecisti hãc rẽ. s. oblationẽ secˊam hoc est arietis, & nõ pepcisti filiõ tuo. s. ꝓ oblationẽ primam filij & tũc fuit sibi dictũ: Bñdicã tibi &c. Ex q̃ patet ꝙ licet meritũ Abrahę principali⁹ & † clarius cõsistit in oblatione filij, tñ ꝙa p̃fectu⁹ figuratur passio xp̃i in vtrãq; oblatiõe sit, & etiã ꝓtestatio tidei Abrahę de xp̃o clari⁹ relucebat, idcirco tũc & non antea fuit sibi facta promissio q̃ cõsonat p̃dictis. Origenes etiã i hoc loco dicit: Patiẽ ergo xp̃s sed in carne, cui⁹ hic aries forma est, ỽ bũ ỽ ò incorruptũ pmãsit ꝙd ẽ secˊm spm̃, cui⁹ imago est Isaac. ¶ In eo. c. xij. vbi dicit in postilla. Hic cõsequẽter repetitur ꝓmissio facta prius Abrahæ &c.

B

ADDITIO V.

¶ In hac promissiõe facta Abrahę nõ solũ repetunt̃ ea q̃ alias fuerũt sibi ꝓmissa, seu magis explicant̃, & etiã diuio iuramẽto cõfirmant̃, sed ẽt de nouo maiora sibi ꝓmittũt. vñ Amb. i li. de Abrahã: Hęc bñdictio p̃stitit superioribꝰ. In illa eñ ꝓpagationẽ seminis futurã ꝓmittit: in hąc aũt ait: Et bñdicentur in semine tuo omnes gẽtes terræ, ꝙa obedisti voci meę. Hęc ille &c. Ad cuius declarationẽ sciendum, ꝙ licet ea q̃ in prio loco cõtinent̃ in hac ꝓmissione vltimò facta Abrahę, sunt quasi q̃dã repetitiões p̃cedẽtiũ ꝓmissionũ. Quod aũt vltimò cõtinet̃: Et bñdicent̃ &c. ꝙd ꝓpriè intelligit de xp̃o, qui descendit de semine Abrahę secũdũ carnẽ, sine q̃ null⁹ consequit̃ salutẽ. ꝓmisio noua est q̃ nõ cõtinetur in præcedentibus. Quod sic patet, nam nunq̃ Abrahę fuit facta promissio quæ huic quodammodo assimilarẽt, nisi supra. xij. c. dicit: Atq; in te bñdicentur oẽs cognatiões terrę &c. Quę qdẽ bñdictio in illa promissiõe cõtenta nõ põt intelligi de bñdictione spirituali, q̃ ptinet ad gr̃am cui⁹ xp̃s est author & eã efficiẽs, nõ eñ dicẽ. abi, bñdicent̃ in semine tuo: sed bñdicent̃ in te. Cõstat aũt ꝙ Abrahã non fuit author hmõi gr̃ę. In hac autem hac aũt vltima ꝓmissiõe nõ dicit: Et bñdicent̃ in te: sed bñdicent̃ in semine tuo. s. in xp̃o. vñ & apls ad Gal. iij. b. istã vltimã authoritatẽ allegat ad ꝓbãdũ ꝙ in xp̃o bñdicent̃ oẽs gẽtes, nõ aũt allegauit primã authoritatẽ, eò ꝙ est ad suũ ꝓpositũ imptinẽs, vt patet i authoritate Amb. supra allegata, ꝙd etiã ipa lra testat̃ apd eos q̃ i lingua hebraica sunt periti. Nã licet trãslatio nr̃a hic & ibi dicat indistinctẽ: Et bñdicent̃: nõ tñ modica differẽtia ẽ iter ỽ bũ hebraicũ ibi positũ, & ỽ bũ qd hic ponit. Verbũ eñ qd ibi põit, nõ aliꝺ significat, nisi ꝙ impẽcates bñdictionẽ alicui dicãt: Talẽ te faciat de⁹ sicẽ fecit talẽ eo mõ q̃. j. xlvij. dicit in te bñdicet. Faciat tibi de⁹, sicẽ fecit ephraim &c. vbi manifestẽ patet ꝙ illa bñdictio nõ fundabat̃ i ipo Ephraim tãq; in authore principali seu eã efficiẽte ipsi⁹ bñdictiõis. Et simile ỽ bũ oino ponit supra. xij. c. vbi dicit: Atq; bñdicẽtur i te vniuersę cognatiões terræ &c. Sed hoc loco in hebraico ponit quoddam verbum significans, qd̃ ille in quo alij benedicũtur sit causa principaliter effectiua illius benedictionis, qd̃ nulli puræ creaturę potest cõuenire. vnde in Psal. lxxj. a. Deus iudiciũ reg. da. &c. loquens de Christo ad literã vbi dicit: Et bñdicẽt in ipso oẽs trib⁹ terrę &c. ponitur verbũ benedictionis oino simile huic qd̃ hic ponit, non autem ponitur sic in. c. xij. supra dicto. Similiter Esa. lxv. c. tractans de Christo ad literã dicẽ. In quo q benedicẽt⁹ est sup terrã bñdicet̃ in domino amẽ, vbi verbũ oino simile ponit, sicut hic eũ dicit: Et bñdicent̃ in semine tuo &c. nõ aũt sicut bñdicent̃, qd̃ ponit supra in. ca. xij. Cõcordat etiã p̃dictis ꝙ de⁹ in aliis ꝓmissionib⁹ Abrahę factis nũq̃ interposuit iuramẽtũ aliqd̃, sed solũ in hoc loco tm̃ dicit. Per memetipsum iurauidicit domin⁹ &c. ꝙd nõ solũ denotat̃ vt simp'ex iuramẽtũ, vt si diuisset: Iurauidicit domin⁹ simplr̃, sed ad maiorẽ solẽnitatẽ addidit, ꝓ memetipm̃, Sicut ille q̃ iurat tãgẽdo sacra vt crucẽ vel euãgelia & potius corpus Christi solẽnius iurat q̃s ille qui simpliciter iuramentũ p̃stat sine tactu talium: In q̃ ostendit. qd̃ inter alia promissa hoc eẽt maximũ, qd̃ etiã cõsueuit facere scriptura i q̃busuã aliis locis: Sed p̃stare diuinũ iuramẽtũ solẽne super his q̃ ad mysteria Christi vẽturi ptinebãt, sicut cum agit̃ de sacerdotio Christi æterno Psal. cix. a. Iurauit domin⁹. & non pœnitebit eũ, tu es sacerdos inæternũ, vt intelligãt̃ solennis firmitas huius iuramenti, non solum dicit: Iurauit domin⁹, sed addidit, & nõ pœnitebit eũ. Hoc idẽ patet in Psal. cxxxj. a. Memẽto domine Dauid &c. vbi cũ de regno Christi agit ex semine Dauid venturi Psal. cxxxi. b. diẽ. Iurauit domin⁹ Dauid ỽ tatẽ &c. iuxta illud euangelij Luc. i. c. Dabit illi domin⁹ de⁹ &c. vbi nõ solũ iterposuit iuramẽtũ simpliciter, sed ad solẽniorẽ firmitatẽ addidit: Et nõ frustrabit̃ eũ, qd̃ satis cõsonat p̃dictis, vt patet i intelligẽti. vñ hęc authoritas bñ intellecta multum facit ad cõcludẽdũ hebræos in hoc ꝙ in xp̃o ab Abrahã descensuro omnes gentes habebant recipere benedictionem.

C

D

Quare Abrahę oblatio gratior quàm Isaac.

REPLICA Correctorij cõtra Burgẽ. in. c. xxij. vbi exponit illud: Vade in terrã visionis. i. in mõte &c. Burg. facit magnã vim de noie Moriia, in quo reprehendit btm̃ Hier. sed ꝙa ei⁹ digressio, in fauorẽ fidei transeat, potiꝰ simũ ꝙa nõ est cõtra posillatorẽ: Sed ꝙ addit se legisse in hebraico maria pro moriia, ꝙa ex authoritate sacri canonis aut sanctorũ nõ habet cuidẽtiam, ea facilitate cõtẽnit̃, q̃ ꝓbat̃ maxiè ꝙa cõiter omniũ interꝓtatiões imo & ipsius Burg. sonãt in contrarium.

¶ In. c. c. vbi posillator ad intẽtionẽ Iosephi & aliorũ dicit Isaac nõ inuitũ ligatũ fuisse in oblatione sed spõtaneũ, ꝙa cũ posset, non restitit patri existẽs. xxxv. annorũ. Burg. obiicit dicẽs, ꝙ tũc meritũ potius debuit ascribi Isaac q̃s Abrahæ. Dicit ergo Isaac tm̃ fuisse xv. annorũ, & inuitũ à pre ligatũ, idcirco vocat⁹ est puer, qd̃ in scriptura de viris. xxxv. ãnorũ diẽ nõ cõsueuit. Sed ad obiectionẽ Bur. respõdeẽ prio, ꝙa Abrahã accepit mãdatũ à deo, & obediuit non Isaac. iõ fit memoria de merito illi⁹ nõ isti⁹. Secˊò põt dici, ꝙ Abraham obediuit deo, Isaac aũt hoi̇. s. pri. Tertiò põt dici, ꝙa Isaac obediẽtia cũ agonia fuit ꝓcedẽs ex volũtario mixto, nõ sine terrore & timore obediẽtia aũt Abrahę ex fide absoluta: vt dicit ad Heb. xi. b. Quartò quia agẽs p̃tãti⁹ est passo, in hac aũt obediẽtia Abrahã se habuit respectu oblationis vt agens. Isaac vt patiẽs, ideo de Abraham dicitur, ꝙa fecisti rem hanc &c. Sed si respicere voluerimus literam, benedictio & meritũ huic obed entię correspondens respicit Isaac sicut & Abraham. Dicitur enim, quia fecisti rem hac & nõ pepcisti filio tuo vnigenito ꝓpter me, benedicã tibi, & multiplicabo semẽ tuũ sicut stellas cœli &c. Hoc secˊm referẽ ad Isaac, secũdũ illud supra. xxj. b. In Isaac vocabitur tibi semen: & sequitur hic bñdictio Isaac: Possidebit semẽ tuũ portas inimicorũ suorũ, & bñdicent̃ in semine tuo oẽs gẽtes: Vñ q̃uis Abrahã ea oĩa sibi meruerint nõ tamẽ pro se solũ, quia in sua psona nõ vidit effectũ, sed pro suo semine. Quicqd aũt sit de his, nõ valet qd̃ Burgẽ. addit pro confirmatione sui propositi ꝙ Isaac noiatus est puer, q̃li in scriptura viros fortes pueros vocari nõ sit cõsuetũ, cũ tamen de pueris Dauid fortissimis multa dicãtur. ij. Regum. j. & . ij. capitulo. Et de Iosue

Puer.

Psalm. xxxvi. d.

† singularius.

† diuinũ ꝓmissorũ.

Immolatio Isaac quãtũ distet ab immolatione Christi.

E duce beli dictũ ẽ puer: exo.xxxiij.c. Rex Aſuer⁹ q̃ꝑ fecit cõuiuiũ pueris fortiſſimis pſurũ Heſi.1.a.&. ꝓs dixit diſcipłis poſt reſurrectionẽ: Pueri, nũq̃d pu'mẽtariũ habetis? Io.xxj.b.& Act.iij.f. Apłi dixerũt principes cõueni. Ieaduer ſus pueri: Ieſum. Et Burg. melius recollectus idẽ dicit circa.xj.ca.iij.li.Reg. In eodẽ ca. vbi exponitur nunc cognouia. cognoſcere feci. Burg. dicit quomagis ꝓpriè exponi de deo ſicut aliæ metaphoræ, ꝙ deus in hoc ſe habẽs quaſi nouiter aliquid cognoſcens dixit: Nũc cognoui, ſed videtur Burgẽ. implicare dicẽdo metaphoras eſſe proprias, cũ metaphora omnis ſonat impropriętatem. Quicquid tamen ſit, non debuit propter debile mortuũ ſuam expoſitionem beato Auſt. xvj. de ciui. dei ca. xxxvij. gloſ. ordi. & communi ſcholæ præferre. G

GLOS. ORDI.

Cap. XXIII.

Arbeæ

Sara moritꝰ †13.q.2. c. hebron. Abraham plãgit eam. Ioſ.24.d.

Abraham adorauit poplm terræ. Deut.6.b.

λατρεια, λατρεις.

VIxit aũt &c. a ¶ Et mortua eſt in ci. Hiero. Quę eſt in valle, hoc in autẽticis libris nõ habetur. Arboch paulatim à legẽtib⁹ ac ſcribentib⁹ corruptũ eſt. Neq; putandum eſt. Lxx. nomẽ ciuitatis hebraicè barbarè atq; corruptè, aliter q̃ in ſuo dicit tranſtuliſſe. Arboch enim nihil omnino ſignificat, ſed dicit arbeę. i. quatuor, qa ibi Abrahã Iſaac & Iacob cõdit⁹ eſt. & Adã primus, ſicut in libro Ieſu apte demõſtraẽ. b ¶ Surrexit Abrahã &c. Aug. Quęritur, quõ Abrahã adorauit pplm terræ, cũ ſcꝝ iptũ ſit Deu.vj.b. Dñm deũ tuũ adorabis, & illi ſoli ſeruies. Sed non eſt in ꝓcepto dictũ dñm deũ tuũ adorabis ſolum, ſicut dictũ eſt & illi ſoli ſeruies. Talis eñ ſeruitus ſoli deo debeť q̃ græcè λατρεια, latreoſis dicit, vñ damnant idolatræ hanc ſeruitutẽ ſcilicet idolis exhibẽtes. Ne moueat q̃ alibi ꝓhibet angelus hominẽ ſe adorare, & admonet vt deꝰ potius adoreť. Talis eñ apparuerat, ꝙ ꝓ deo adorari poterat, & iõ adorator corrigẽdꝰ erat.

☞ Quod cum

Nicolaus de Lyra.

Cap. XXIII.

F

aſs, † Soor. Diuiſio.

Emit Abrahã agrũ ſepulturę à filiis Heth.

aſs non habet † ephrõ

VIxit autẽ ſa. &c. Hic cõſequẽter deſcribit quõ Abrahã vt pſe ctus ſe habuit ad ꝓximũ, ſic eñ habitauit inter extraneos, quòd vocabãt eũ dei principẽ, & locũ ſepulturæ ꝓ vxoræ ſuæ ei gratis obtulerunt, & iõ priò deſcribit Saræ obit⁹, ſecũdò offert ei ſepulturę locus, ibi: Cũq; ſurrexiſſet. circa primũ dicit ſic: a Vixit aũt Sara cẽtũ viginti ſeptẽ an. Hebræi q numeros multis modis exponũt myſtice, dicunt ꝙ iſti tres nũeri ꝑdicti ita ponunt diſtinctè, ad deſignãdũ cõditiones Saræ, acſi diceretur, ita munda & innocens fuit viginti annorum, ſicut cum fuerat ſeptem annorum tantum, & ita pulchra centum annorũ ſicut viginti, & iſtud concordat prædictis. xx. capit. b ¶ Et mortua eſt in ciuitate Arbeę. Vocata eſt enim ciuitas, ארבע, Arbaa id eſt quatuor, vt dicunt aliqui, propter quatuor gigantes ibi ſepultos, ſcilicet Archuman, Siſai, Talmais, & pater eorum, Alį dicunt & melius (vt videtur) qđ vocata eſt arbeę propter quatuor patriarchas ibi ſepultos cum coniugibus ſuis, ſcilicet Adam & Eua Abraham & Sara, Iſaac & Rebecca, Iacob & Lia. de primò habetur Ioſue. xiiij de aliis tribus infra. xlix. capi. c ¶ Cumq; ſurrexiſſet. Hic conſequenter agitur de ſepultura Sarę, vbi primò ponit petitio Abrahę, ſecũdo cõceſſio ſepulturæ, ibi: Reſponderuntq; filij Heth, priò ergo dicit, d ¶ Aduena ſum & pe. &c. ꝓter qđ non habeo ius ſepulchri. e ¶ Date mi. ius &c. Exq; patet quòd non intendebat illud emere quòd eſt illicitum vendi ſcilicet ius ſepulturæ ſeu locum, quia locus ſepulturæ ſemper fuit inter ſacra reputatus. Melius poteſt dici quòd locus ſepulchri non eſt res ſpiritualis, ſed ius ſepeliendi, ideo Abraham ius petijt ꝙ dono dicens: Date mihi &c. & locũ petiit ꝙ precio. f ¶ Vt ſepeliã mortuũ meũ. hic acci-

Arbeę.

†13.q.3.c. poſtq̃.

Cap. XXIII.

VIXIT autª a ¶ Contrarius, & vt ignis ſi per combuſta ſunt & quadrata, quibus ſignatur integritas vitæ ſanctorum ante hujus vitæ exitum.

tem Sara centum vigintiſeptem annis * & mortua eſt in ciuitate b † Arbeę, quę eſt Hebron in terra Chanaan. Venitq; Abraham † ut plangeret & fleret eam. Cũq; ſurrexiſſet * ab officio funeris, c

a ¶ A quo cibꝰ.

locutus eſt ad filios Hęth dicẽs: Aduena ſum & peregrinꝰ apud d uos, date mihi ius ſepulchri uobiſcũ, ut ſepeliam mortuũ meũ. f * Reſponderuntq; filij Heth: g Audi nos domine: Princeps dei es apud nos, in electis ſepulchris noſtris ſepeli mortuum tuum, k nullusq; te prohibere poterit, quin in monumento eius ſepe b lias mortuũ tuũ. Surrexit Abra

a ¶ Supplicando honorauit.

ham, & adorauit populũ, terræ filios videlicet Heth. Dixitq; ad eos: Si placet animę ueſtrę: ut ſepeliam mortuum meum, * audite me, & intercedite * apud Ephron filium † Seor, ut det mihi ſpeluncam duplicem, quam habet in extrema parte agri ſui. n Pecunia digna tradat mihi eam coram uobis in poſſeſsiõem ſepulchri. Habitabat aũt Ephron o in medio filiorũ Heth. Reſponditq; † Ephron * ad Abraham p cunctis audientibus, qui ingrediebãtur portam ciuitatis illius, dicens: Nequaq; ita fiet domine q mi, ſed tu magis auſculta quod loquor. Agrũ trado tibi, & ſpeluncam quę in eo eſt, præſenti b⁹ filiis populi mei. Sepeli mortuum tuum. Adorauit Abrahã coram populo terræ & locutus eſt ad Ephron circunſtante plebe: Quęſo ut audias me. Dabo pecuniã pro agro, ſuſcipe eam & ſic ſepeliã mortuum meũ in eo. Reſpõdit Ephron. Domine mi audi † me: Terra quam po

a ¶ Vel quadringentis. b Vel ſiclis.

ſtulas quãdringentos ſiclõs ar r genti ualet. Iſtud eſt preciũ in

NICO. DE LY.

hic accipitur maſculinum prò fœminino ſicut & Marẽ. v. c. dñs dixit: Quis me tetigit, de muliere emoroiſſa. g ¶ Reſponderuntq;. hic conſequenter de ſepultura Saræ agitur & primò ponitur curialis populi reſponſio, cũ dicit. h ¶ Audi nos dñe &c. In dubiis enim recurrebant ad Abraham, & ipſe dirigebat illos, acſi cõſulerent dñm. i ¶ In electis ſepulchris noſtris. id eſt melioribus & honorabilioribus k ¶ Sepeli mortuum tuum. i. Sarã. ſed quia nolebat eã ſepelire cum infidelibus. primò gratias egit populo. iõ ſubdit. l ¶ Et adora. &c. à quo dicti ſunt ethici. fecit eñ eis reuerentiam vt impetraret locum ſepulturę vbi erat ſepultus Adam, ideo ſequitur. m ¶ Intercedite pro me &c. non dixit vendat, quia locum ſepulturę Adam nõ intendebat emere ſed fundum in quo erat dicta ſepultura. qđ erat licitum ideo ſequitur. n ¶ Quam habet in extrema parte agri ſui id eſt agrũ in quo eſt. o ¶ Habitabat autem Ephron in medio filiorum Heth. hoc aũt interponitur ad oſtendẽdum, qđ ille ager erat carior cęteris in extremitatibus poſitis, & percõſequẽs melior & ſecurior. p ¶ Reſponditq; Ephrõ ad Abrahã cunctis audi. &c. Omnes enim de ciuitate ab operibus ſuis ceſſauerant, vt ſepulturę Saræ debitum honorem impenderent. q ¶ Nequaq; &c. id eſt nolo tibi vendere, ſed gratis concedere, ſed quia Abrahã nolebat, qđ ipſe vel alij infideles poſſent ibi ius ſepulturæ reclamare, & per cõſequens cũ Sara infideles ſepelire, noluit gratis accipere ſed pro pecunia poſtulauit, & patet litera vſq; ibi:

r ¶ Terra quam poſtulas quadringentos ſiclos. Dicunt aliqui, qđ ſi conſyderẽtur dicta iſi. & Papię de ponderibus metallorum, obolus prout in ſcriptura ſacra accipitur, habet tantum de argento ſicut habet vnus paruus turonenſis, ſiclus autem vſualis de quo hic agitur, ſecundum eos valet. xl. viij. obolos. Et ſic quadringenti ſicli valent octoginta libras turoneũ. & ſecũdũ hoc patet preciũ agri ꝑdicti. Si aũt cõtra hoc arguaſ ꝓ hoc qđ dicit Exo. xxx. b. Siclus. xx. obolos habet. Dicit nõ obſtat; qa in Exo. loqtur ſcriptura de ſiclo & obolo ſecũdũ põ

dus ſanctuª

Moraliter. a ¶ Vixit autem Sara &c. Hic agitur de morte Saræ per quã deſignatur mors cuiuslibet bonæ pſonę. Vnde ſubditur: b ¶ Mortua eſt in ciuita. Arbeę. id eſt quatuor, qa boni moriuñ in quatuor virtutiũ moraliũ pfectiõe. Apoc. xxj. c. Ciuitas erat in quadro poſita.

† ¶ Venitq; Abraham vt plangeret per quẽ põt intelligi quilibet fidelis amicus defuncti qui naturali pietate motus plangit mortem amici, & cõſequẽter quęrit ſepulturę locũ, ꝙ quẽ deſignat empyreũ cœlũ, ſicut infernus eſt ſepulturę locus malorum. Luc. xvj. f. Mortuus eſt diues & ſepultus eſt in inferno. Et ibidem ꝓmittitur de lazaro. Factum eſt autẽ vt moreretur mendicus, & portaret ab angelis in ſinũ Abrahę. Iſte verò ſin⁹ à tpe aſcẽſionis xp̃i eſt empyrei cœli locus, qui quęritur per ſuffragia bonorum.

In ca. xxiij.

* Qui ſepelierũt patrem ſuum & matrem Saram.
* Abrahã
* A facie mea. a. a cet. corũ.

Prohibere. reperit. prohibeat

Adorauit. gratia egit cũ reuerentia. aut genuflexione corpꝭ &c. coro.

H

Sí placet aię vrę. ſi eſt, ãiabꝰ ſtris. id eſt placeat. heb. * A facie mea. ✝ Pro me Siclus.

Digna. plena. ſtio pretio Heb. Corã vobis, in medio veſtri (vel mee vos). * Hebꝛ.

Moraliſ. Circumſtãtes plebe ciuis. in ciuibus ppli terrę dicit hebraiſmꝰ ꝓ audit pplo terrę

☞ A

✱ Ipsum Ephron.

Probatæ monetæ publicæ, trãseũtes p mercatores hebraĩsmus quẽ caldæ interpretãtur, q recipiebãtur p mercimoniis in vna q̃q; puincia.

✱ Quę erat in eo.

✱ eius.

a ¶ Quod cum au. Hiero. in hebræo sicut posuim⁹, hic primũ nomen scribitur ephron. Secundum Ephran: positq; em̃ precio victus est vt sepulchrũ vẽderet, & acciperet argentũ licet cogente Abraham vau litera quę apud illos per o legiũ ablata est de nomine eius et pro Ephrõ dictus est ephran. In quo significatur nõ fuisse perfectę virtutis qui potuit vendere memorias mortuorum. Sciant igitur qui sepulchorum precĩũ non à cogentibus sed à volentibus accipiunt, mutari nomen suũ & perire aliqui de merito eorũ cum etiã reprehẽdatur, qui iniutus acceperit. b ¶ Cõfir. &c. Greg. Mora. Innuit sepulchrum duplex q̃ perfectus p̃dicator extinctam à desyderiis carnis aĩam abscõdit sub bonę opationis & cõtẽplationis tegmĩe, vt à carnali cõcupiscẽtia q̃li insensibilis lateat, quã prius sentiens moraliter viuebat. vñ Col. iij. a. Mortui em̃ estis, & vita vr̃a absc̃odita est cũ xp̃o i deo. Actiua em̃ vita à prauis opib⁹ mortuos sepelit. Cõtemplatiua pfectius, q̃ à cũctis actionib⁹ fundit⁹ diuidit. Qui ergo iã in se cõtumelias carnis edomuit, supereſt vt mẽtem p studia sanctę opationis exerceat: & q iã mẽtem per sancta opa dilatat, supest vt eã vsq; ad secreta intimæ cõtẽplatiõis extẽdat. Nõ est em̃ pfectus p̃dicator, q̃ ppter cõtẽplatiõis studiũ opãda negligit, vel ppter opationis instantiã cõtemplanda postponit. c ¶ Spelunca &c. Et circa eam ager arborosus ad sepeliendã Sarã q̃drngẽtis siclis argẽti p patriarcam à dñis terræ emitur. Quia ad vacandũ sapiẽtiæ, & studendũ actiõi sub foliis mysticorũ verborum tanq̃ sub fructuosis arboribus, non aliter prædicatoribus getus locus acgritur, nisi per euangelicã doctrinam argenti nitore fulgentem terrenis potestatibus ab ipis ęterna beatitudo suadeatur. Quæ benẽ centenario quater ducto figuratur, qui à leua in dextram transfertur.

Nicolaus de Lyra.

✱ dus sanctuarij, vt patet ibidẽ: qđ quidã põdus est aliud à pondere vsuali. Credo tñ q̃ meli⁹ est dicere q̃ non habeã certus valor p̃dictorũ quadringentorũ argenti siclorũ, quia põdera & monetę apud varias gentes multipliciter variant, & etiã apud eandem gentem secundum diuersa tpa. a ¶ Sed c̃ptum est hoc. q.d. Nõ est res tanta de qua inter me & te fiat longus tractat⁹. b ¶ Qđ cũ audisset &c. scilicet determinationẽ pcĩ appendit pecuniã quã Ephrõ postulauerat audiẽtibus filiis Heth, q̃a in talibus oportet habere

ter me & te. Sed quantũ est hoc? a
a Sepeli mortuum tuum. Quod b
cum audisset Abrahã, ✱ appendit pecuniam, quam Ephrõ postulauerat, audiẽtib⁹ filiis Heth, c
† quadringentos argẽti siclos, d
b probatę monetę publicę. Cõfir- e

a ¶ Primum dictus est Ephron, id est confirmatus & perfectus, post sepulturam Ephran, id est tristitia & imperfectus.

matu⁹q; est Ager quõdã ẽphronis in quo erat spelunca duplex, respiciens Mambræ, tam ipse quàm spelunca ✱ & omnes arc bores eius in cunctis terminis ✱ per circuitũ, Abrahæ in possessiõem, uidẽtibus filiis Heth, & cunctis qui intrabant portam ciuitatis illius. Atq; ita † sepeli- f

a ¶ Animam mundo mortuam, deo uiuam.

uit Abrahã Sãram uxorẽ suam

a ¶ Requie actiuæ & contemplatiuæ uitæ.

in spelunca agri duplici, quę respiciebat Mambræ: hæc est Hebrõ in terra Chanaan. Et confirmatus est Ager, & antrũ quod erat in eo, Abrahæ in possessiõnem monumenti à filiis Hẽth.

a ¶ A deo ehati.

tet habere testes. c ¶ Quadringẽtos ar- C
sij. &c. In quo ostenditur bonitas materiæ.
d ¶ Monetæ publicæ. In quo ostenditur bonitas formę, q̃a habebat impssionem debitã monetę publicę currẽtis. e ¶ Cõfirmatusq; &c. Ex quo patet q̃ nõ emit spelũcã in q̃ erat sepulchrũ Adæ, sed agrũ siue fundum in quo erat, & istud est licitũ, sicut fundus põt emi licitẽ, in quo est sita ecclesia, Ephron aũt vendẽs peccauit, quia ppter dictã sepulturã chari⁹ vendidit. Dicunt hebræi q̃ ipse Ephron ostẽdit in principio se multa agere p̃ Abrahã, & tamẽ in fine nihil fecit, sed terrã suã carius iusto precio vẽdidit, ideo postea remota est litera vau, de eius nomine, ad designandum eius imperfectionẽ, & sic diminute scribit deinceps: vt patet. xxv. ca. sed non appet in pnũciatione. Dicitur aũt ista spelũca fuisse duplex, quia se cũdũ alios ibi erat duplex ędificatio, vna inferior, & altera supior, sicut in capella regis Parisius: secũdũ alios dicit duplex, q̃a licet esset in eadẽ ætãlitate, tñ in vna ponebant viri, & in alia vxores. f ¶ Atq; ita sepeli- Sepelitur Sara.
Abrahã. Hic cõsequẽter describit sepultura Saræ, & patet litera.

¶ In. c. xxiij. vbi dicit in posti. Ex q̃ patet q̃ †25.q.2.c. nõ intẽdebat emere illud qđ est illicitũ &c. hebrõ. De sepul. c. 1.

ADDITIO.

¶ In hac emptione nõ põt Abrahę aliquod pctm̃ imponi: Tũ q̃a nõ peccaret hodie qui emeret agrũ, vt in eo faceret cimitẽriũ, prout dicit mgr i hist oriis: Tũ q̃a in vt dicit Amb. in li. de Abrahã. Hæc autem Abraham fecit q̃a nõdũ erant huius dei templa, in quibus fidelium in domino reliquię adorarentur. Mambræ quæ & hebron.

REPLICA

Correctorij contra Burgen. in ca. xxiij. vbi postillator dicit Abrahã cauisse, qđ illicitũ est in cõtractu fẽtõ cũ Ephrõ, p eo, q̃a emit fũdũ D
nõ spelũcã siue sepulchrũ. Burg. obiicit q̃ Abrahę nõ põt imponi pctm̃, q̃a hodie posset sine peccato q̃s emere agrũ in quo faceret ecclĩã vel cimiteriũ, sed manifestũ est hãc obiectionẽ nõ valere, q̃a emit agrũ in q̃ sepultura erat, nõ vt i eo sepulchrũ faceret, rõne em̃ sepulturę ipi⁹? Adę & Euę in illo agro loc⁹ ipe religiosus inter sacra cõputabat: iõ nõ emit sepulchrũ, sed ius ẽ agro i q̃ sepulchrũ erat iõ dixit: Date mihi ius sepulchri, nõ dixit vẽdite, q̃a hoc illicitũ fuisset, & sequit: Intercedite p me apd Ephrõ, vt det mihi spelũcã dupliceã in qua sepultus fuit Adam, vt innuit Iosue. xxiij. d. non dixit vt vẽdat quia illicitum fuisset. Non em̃ Abrahã intẽdebat emere sepulchrũ Adę sed fundũ, & ius in fundo in quo dicta sepultura fuit.

GLOS. ORDI.

Cap. XXIIII.

☞ A diurẽte, iurare te faciam.

ERat aũt. a ¶ Pone manũ &c. Greg. Allego. Manum sub femore iubet ponere, & per deũ cœli iurare quia illius caro p illud mẽbrũ descensura erat, q̃ fili⁹ Abrahæ ẽet ex hũanitate & diuin⁹ ex diuinitate: q̃si tãge filiũ meũ, & iura p deũ meũ. Vñ non sup femur, sed sub femore manũ ponere iubet, q̃a inde descẽsurus erat q hõ, sed super hoies ẽet vñ dignũ nõ fuit vt manũ sup femur põeret, q̃a nĩa caro sup illã ẽ. b ¶ Vt nõ accipias. Greg. Alleg. Isaac de filiabus chanaęorũ ipsi, phibẽi, q̃a xp̃o nullę reproborũ aię cõtiguni. De cognatiõe vxor duci pcipit, q̃a sola electorũ ecclĩa xp̃o copulãda erat quã ipe vnigenit⁹ er p̃destinatiõe, & pscia iã extranea nõ habebat. Puer qui ad ☞ vxorem

Nicolaus de Lyra.

NIC. DE LYRA.

Cap. XXIIII.

ERAT autem a Abraham senex dierũq; multorũ: & dñs in cunctis

a ¶ Sermoni propheticũ, qui ante Apostolos ad uocandam de gentibus ecclesiam directus.

benedixerat ei. Dixitq; ad seruũ b
a seniorẽ domus suę, qui præerat omnibus quę habebat. † Pone

a ¶ Non sep. q̃a caro Christi in de defectura, quę sup ostẽsa.

manũ tuam subtẽr femur meũ, c
ut adiurẽ tẽ per dominũ deum

a ¶ Quasi quia indignos uos exhibuistis & repulistis uerbum dei: ecce conuer. &c. Act. xiij. g.

b cœli & terræ, ut nõ accipias uxorem filio meo de filiabus Chana cũ patre. Et ideo sic p̃cedit, quia primõ p maritatione Isaac describitur serui missio. Secũdõ cõiugis requisitio, ibi: Cũq; cãmelos fecisset accũbere. Tertiõ petitiõis cõcessio, ibi: Rnderũt Labã & Batuel. Quare tõ cõiugis adductio, ibi surgẽs aũt mane. Circa primũ sic dicit: b ¶ Dixitq; ad &c. Iste fuit Eliezer de quo suprà dictũ est. xv. a. q̃ erat, p curator dom⁹? suę. c ¶ Pone m. &c. Hebręi dicũt, q̃ hoc dixit rõne circũcisiõis q̃ est circa illas ptes quã dñs dederat sibi in signũ fidelitatis, vt sup dictũ est. xvij. c. Catholici aũt dicũt & meli⁹, q̃ hoc fuit p- † j. 42. g.
pter xp̃m, q secũdũ carnẽ nasciturus erat de Abrahę femore: & tali mõ loquẽdi vtitur ✱ scriptura Moraliter. ¶ Erat au. Abra. se. &c. In hoc ca. describũ mrimoniũ Isaac & rebeccę, p q̃d significat allegorice cõiũctio xp̃i & ecclesię, sigt Abrahã sicẽ dictũ ẽ, significat deũ p̃rem, de q̃ subdit: b ¶ Dixitq; ad ser- Iurandi hebręorum mos. Moralit. Eliezer, procurator & seruus Abrahæ.

sẽi. do. Per quẽ significatur p̃dicator, q̃ dicit seruus p virtutẽ humilitatis, & senior p maturitatẽ honestatis, & iste vocat⁹ fuit Eliezer quod interp̃tat dei mei adiutorium. vnde Paulus de se & aliis prædicatoribus dicit primę Corinth. tertio. b. Dei adiutores, sumus.

☞ vxorem deducẽdam mittit, prophetarũ
E & apoſtolorũ oĩumq; doctorum ordo
eſt, qui dum verbum prædicationis faciunt cuiuſcũq; animæ quaſi coniungendę
Myſtice. vnigenito filio prouiſores fiũt. a ¶ Poſuit ergo &c. Hiero. Tradunt hebræi, qã in ſanctificatione eius id eſt in circũciſione iurauit. Nos autem dicimus eum iuraſſe in ſemine Abrahæ id eſt in Chriſto, qui ex illo naſciturus iuxta illud Matthe. primo. a. Liber generatiõis Ieſu xpi filij Dauid filij Abrahã. b ¶ Decẽ camelos. tales ſecum debet habere ſermo diuinus, qui præceptis dei obediant quod ſignificatur per denarium, & pondus tribulationis fortiter ferant, quod camelj ſignificant. c ¶ Ex omnibus bo. Grego. Allego. Quis his quę
Allegorice. de dño loquuntur, in ſemetipſis virtutũ diuitias oſtendunt, vt tanto citius ad ſequendum deum inuitent, q̃to ſuis auditoribus in ſeipſis monſtrant quę narrant. d ¶ Iuxta puteum aquæ. Greg. Iuxta fontem ſtetit, & ex præfixa ſententia, quæ eſſet eligenda propoſuit, quia ſancti prædicatores verba fluentia, conſyderant. Vnde colligunt, quæ vel quibus ỹba cõmittãt, & de qb⁹ auditoribus
Fides Abrahę in pmiſſiones dei. fiduciã certitudinis aſſumãt. e ¶ Igitur & cætera. Auguſtinus. Quę-
Supra. 12. b Quæſtio. Auguria tiones. rendum eſt, quid differant illicitæ auguriones à petitione hac, qua petit ſeru⁹, vt ſibi oſtenderet de⁹ ipſam futuram vxorem Iſaac, à qua petendo bibere diceretur: bibe, quin & camelis tuis dabo. Sed aliud eſt petere quod ipſo miraculo ſignum ſit. Aliud obſeruare quę ita fiunt, vt mira non ſint: ſed à coniectoribus ſuperſtitioſa vanitate interpretentur. Sed & hoc ipſum qđ mirum aliquid poſtulet̃, quo ſignificetur qđ quiſq; vult noſſe, vtrum audiendum ſit, non parua quæ-
F ſtio eſt. Eo namq; pertinet. quo dicuntur qui hoc non recte faciunt tentare deum, vnde Deu. vj. c. Non tentabis dominum tuum. Suggerebatur enim Chriſto tãquam homini, vt aliquo ſigno exploraret q̃tum apud deum poſſet, quod vitioſe fit. Ad hoc autem diſcernitur quod Gedeõ fecit imminente pugnæ periculo. Conſultatio enim illa magis q̃ tentatio dei fuit, vñ Eſa. vñ. b. Acha timet ſignum petere, ne videatur deum tentare, cum hic dominꝰ per prophetam moneret: fortè exiſtimãs qđ à propheta exploraretur, vtrum pręcepti memor eſſet, quo tentare deum
Oño fidelis ſerui Abrahæ ad deũ. prohibetur. f ¶ Inclina hidrĩ. Humilia ſecularem facundiam ad hauriendũ ☞

Nicolaus de Lyra.

↬ ſcriptura Exo. j. a. vbi dicit: Oẽs aĩæ eorũ, q egreſſi ſunt de femore Iacob &c. & patet litera vſq; ibi: a ¶ Sed ad. &c. ſcilicet in Arã vbi manſerat Nachor frater ſuus cum vxore ſua, & patet litera vſq; ibi. b ¶ Dominus deus & cętera. id eſt de Aram, vt patet ex prædictis. xxj. capi. c ¶ Et de ter. na. meæ. id eſt de Vr chaldęorum, vt patet ex prę-
Seruo neſcienti offer dictis cap. xj. d ¶ Ipſe mit. &c. ad dirigendũ iſtud negociũ. e ¶ Filium tm̃ meum &c. dixit tm̃ ad excludẽdũ Iſaac ſolum, quia Iacob illuc iuit ad quęrẽdum ſibi vxorem, de mandato patris ſui Iſaac, vt habetur infra. xxviij. a f ¶ Tulitq; de. &c. iſti enim camelj erant ab aliis diſtincti, quia erant irroſtrati. vnde nõ poſſent blada aliorum comedere, qñ

per viam

nançorũ inter quos habito, ſed ad
a ¶ Dabo ibi gentes hæreditatem tuam. Pſal. ij. b.
terram & cognationẽ meam, pſi a
a ¶ id eſt eccleſiam.
ciſcaris, et inde accipias uxorẽ filio meo Iſaac. Reſpõdit ſeruus: Si no
b ¶ Et credere, quaſi ſi præputium noluerit ſociari circũciſioni, prædicabatur ibi tantum uerbum dei.
luerit mulier uẽnire mecũ in terrã hanc, num reducere † debeo filiũ tuum ad locũ de quo tu egreſſus es? Dixit Abrahã: Caue ne quãdo reducas filium meũ illuc. Dominꝰ deus cœli, ✻ qui tulit me de domo b patris mei, & de terra natiuitatis c meę, qui locutus eſt mihi, & iura-
a ¶ Iudæam, cui poſt prædicandum.
uit ✻ dicens: Sẽmini tuo dabo terrã
a ¶ Magni conſilij. ¶ Ducem uitæ tuæ.
hãc: [1] immittet ãngelum ſuũ corã d
a ¶ Eccleſiam. b ¶ Chriſto.
te, & accipies inde uxorẽ filiõ meo.
a ¶ Quaſi ſi annũciante iniquitatem ſuam, acquieſcere noluerit an̄ mam ſuam liberaſſi.
Sinãutẽ mulier noluerit ſequi te, nõ teneberis iuramẽto. Filiũ tan- e
a ¶ Hoc eſt uerbum meũ non prædices tantũ in gentilitate.
[a] tum mẽum ne reducas illuc. Po-
a ¶ Honorans Chriſtum miſcitum inde.
ſuit ergo ſeruus manũ ſub femõre Abrahã domini ſui, & iurauit illi
b ſup ſermone hoc. Tulitq; decẽ ca- f
a ¶ Non tantum obedientiam & patientiam, ſed & cæteras uirtutes debet habere ſeruus dei.
c melos de grege dñi ſui, & abiit, ex [2] g
oĩbus bonis eius portãs ſecũ. Pro- gn
a ¶ Talibus comitatus. b ¶ Gentes.
fectuſq; pẽrexit M[b]ſopotamiã, ad urbẽ Nachor: Cũq; camelos fe- i
a ¶ Imitatores Chriſti cum Chriſto moranur extra caſtra, quia deliriis tabernaculi non ſeruunt. b ¶ Profunditatẽ ſcripturæ.
d ciſſet accũbere extrã opidũ [b] iuxta
a ¶ Sexta ætate. b ¶ Opportunitate qua uiderunt animos inflexibiliores ad diſcipłinam adpiſcendam.
puteũ aquę, uẽſpere, eo tp̃e quo ſo † [k]
lent mulieres egredi ad hauriendã
a ¶ Prius debet orare prædicator, ut ſermo dei curat, & fructificet in auditoribus.
aquã, dixit: Dominẽ deus dñi mei † Abrahã, occure hodie obſecro mihi, & fac mĩam cum domino meo Abrahã. Ecce ego ſto prope fon-
e tem aquę, & filię habitatorũ huius ciuitatis egrediẽtur ad hauriendã aquã. Igitur puella cui ego dixero: k
a ¶ Facium quod hortaris tu & college tui.
f inclina hydriã tuam ut bibã, & illã reſpõdit: bibe, quin et camelis tuis
a ¶ Talis anima futura eſt ſponſa Chriſti.
dabo potũ, ipſa eſt quã pręparaſti ſeruo tuo Iſaac, & p hoc intelligã q̃ feceris miſericordiam cum dño meo. Necdũ intra ſe uerba cõple- l
a ¶ Patientia uerbum dei humiliter ſuſceptura: & ideo inter Chriſti contribules computanda.
uerat, & eccẽ Rebecca egrediebaꝰ † tur filia Bathuel, filij Melchę uxoris Nachor fratris Abrahã, habẽs
a ¶ Sæcularẽ ſcientiã. b ¶ In exercitio operũ. ¶ De qua dicitur Pſal. xliij. c. Concupiuit rex ſpeciem tuam, & adorabit regina a dextris tuis. ¶ Nulli hæreſi conſentiens.
hydriã in ſcãpula, puella deco- † ra nimis, uirgoq; pulcherima & in †
per uiã ducebantur. g ¶ Ex omnibus & cæte. quia portauit de auro eius & argento, & pecunia & iocalibus datis puellæ & ei⁹ amicis: vt habetur. infra eodem capi. In hebrẽo habetur: Omnia bona eius portans ſecum. Dicunt enim hebræi, quòd portabat ſecum chartã de donatione, quam fecerat Iſaac filio ſuo, donans ei omnia bona ſua mobilia & immobilia, quia aliis filiis ſuis dedit munera, & ſeparauit eos ab Iſaac, vt habetur ſe. ca. & illam chartam portabat ad inclinandum parentes puellę, & ipſam puellã, quam quærebat in matrimonium ipſi⁹ Iſaac. h ¶ Profectuſq; per. me. iſtud nomen tractum eſt de græco μέσος, meſos enim, idem eſt quod medium, & ποταμὸς, potamos fluuius, quia regio ila ſita eſt inter duo flumina, vñ in heb. habeſ. ארם נהרים: Arã naharaim. i. Syria fluuiorũ, Arã eĩ erat nomẽ regiõis, ſ̃q remãſerat Nachor: & vñ. Abrahã exierat de mãdato dñi, vt dictũ eſt ſupra. xj. ca. i ¶ Cũq; ca. feciſſet &c. hic cõſequẽ ter deſcribit cõiugis petitio & priõ q̃rit Eliezer ſuper hoc à deo ſignum, ſecundò à parentibus puellæ conſenſum, ibi: Qui ait non comedam. Circa primum ſciendum, quòd Eliezer non quæſiuit ſignum per modum augurij vel diuinationis, quod eſt illicitum: ſed præmiſſa oratione petiuit à domino ſignum, in quo percipe ret angelum domini direxiſſet eius viam, ſicut prædixerat ei Abraham, & ideo nõ peccauit petendo ſignum hoc modo. Dicit autem Ioſephus, quòd iſtud ſignum H quod petiit fuit, vt ſi puellis venientibus ad hauriendum aquam, & negantibus ſibi potum, vna ex illis liberaliter ſibi offeret, & non ſolum pro eius potu, ſed etiã pro camelis potandis, in hoc ſciret, quòd illa eſſet quam deus prouiderat fore cõiugem ipſius Iſaac, ſed dictum Ioſephi non conſonat literæ ſequenti, vt videbitur ſtatim. Ideo dicendum, qđ ſignũ petitum fuit, vt ſi puella à qua primò peteret potum pro ſe, & ipſa cõcederet, non ſolum pro perſona ſua, ſed etiam pro camelis ipſa eſſet copulanda Iſaac in matrimonio, & patet ſtera exceptis aliquibus verbis quæ tranſcurrendo exponentur. k ¶ Igitur puella & cætera. vltimo enim dixit ipſi Rebeccæ poſitq; aliæ negauerant ſibi, vt dicit Ioſephus, ſed hoc videtur falſum, quia ſtatim ſubditur: I ¶ Necdum int. &c. ex quo videt q̃ non petiuerat antè ab alia, ſed ab ipſa
↬ ſola petiuit
✻ f ¶ Tulitq; decẽ ca. Per camelũ, Moralis
qui eſt aĩal aſſuetũ oneribus, ſignificatur patiẽtiæ ỹtus, q̃ eſt neceſſaria p̃dicatoribus. Prouer. xix. b. Doctrina viri per pãtientiam noſcitur. Per denariũ numerũ ſignificaẽ obſeruãtia. x. mandatorũ, q̃ in p̃dicatoribus exigitur, vt aſſimilẽt Chriſto de quo dicit Act. j. a. Cœpit Ieſus facere & docere. i ¶ Perrexit meſopotamiã ad ad vrbem Nachor. quia p̃dicatio debet fieri fideliũ cõitati, q̃ p vrbẽ ſignifiIſa eſt ꝛ ipſa fi. caĩ. i ¶ Cũq; ca. fe. &c. Nã p̃dicator añ p̃dicationẽ debet ſe recolligere extra ſęcularis negocij tumultũ. † Inxta put. aq̃. i. ſacrę ſcripturę ſtudiũ. † ¶ Dixit d. d. &c. obſecro. Nãi pricipio ſermõis debet fieri oſo. † Ecce Rebecca &c. ſequiſ, † Puella de. &c. morũ honeſtate. † ¶ Virgoq; pul. &c. fidei integritate, & talis eſt eccłia ſine macula, & ſine ruga.
↬ Ephe. v. f.

☞ dum propheticum ſermonē, vt volun-
A tatem tuam perſuaſioni meæ inclinem.
a ¶ Pauxillum. Grego. Alleg.
Allegori ce. Omnis prędicator animam auditoris ſi
tit, ideo ſeruus petit, Rebecca potū. tri-
buit, quia electorum eccleſia deſyderio
prædicatorum ex virtute ſuę fidei ſatiſ-
facit. Quæ enim deum quem audit con
fitetur prædicatori aquam refectionis
& refrigerij offert. Et notandum quòd
hydriam ab humero inclinans poſuit:
quia illa confeſſio placida eſt quę à bo-
no ope procedit. Vel aquā p̄buit, qa in
eo quòd credidit, vacua non remanſit.
Mox enim prædicauit quod audiuit,
& docendo multos ex ſe prædicatores
p̄tulit. Aqua enim in hydria ſcictia p̄di-
cationis in menſura. Studet enim non
plus ſapere quàm oportet ſapere. Hy-
dria in vlna, menſura prædicationis in
opere. Nec ſolum omnibus comitibus
eius, ſed & camelis potū p̄bet: qa ȳ bū
Ille autē cōtēplabat eam, vir aūt obſtupebat in ea. vitæ non ſolum prudentibus, ſed etiam
ſtultis prædicatur. Ro. j. b. Vnde ſapien
tibus & incipientibus debitor ſum. Vel
aqua etiam iumētis datur, cum cura car
nis quomō ſit habēda diſponitur, vt ex
voluptate non impendatur, & ex neceſ-
ſitate non negetur. vnde Roman. xiij.
d. Carnis curam ne feceritis in deſyriis.
Et Ephe. quinto. f. Nemo enim vnq̄
carnem ſuam odio habuit. b ¶ Pro-
tulit vir & cætera. Hierony. בֶּקַע
Beka, quod hic pro didrachmate po-
Allegori ce. nitur ſemiuncia eſt שֶׁקֶל Schekel verò
B q latinè, ſed corruptè ſiclus, dicit vncia.
¶ Grego. Alle. Quia prædicator
auditum eccleſiæ per obedientiā, & ma
nus per operationem exornat. Inaures
duorum ſiclorum ſunt armillæ decem,
quia prima virtus obedientiæ in cha-
ritate eſt, quæ dilectio dei & p̄ximi eſt,
& bonum opus decalogi complectio-
ne perficitur, vt cū bona agi cœperint,
mala nulla agantur. c ¶ Palearum
quoq̄. Grego. Quia eccleſia reci-
piens ſpiritualia, reddit prædicatoribus
terrena ſtipendia. vnde. j. Corrin. nono
Allegori ce. b. Si vobis ſpiritualia ſeminauimus
ma. eſt ſi. n. & cæt. d ¶ Locus ſpa-
cioſus ad ma. &c. Grego. Alleg.
Adora-uit dn̄m, genu flexit domino vel gratias egit dn̄o. A proire populo naturæ legem ſe eccle
ſia nouiſſe monſtrauit, & prædicationē
amplo charitatis gremio ſuſcepit. docto
ri enim ſpacioſa manſio eſt in corde au-
ditoris latitudo charitatis. vnde. ꝯ. Cor-
rinth. ſexto. c. Nō anguſtiamini in nobis
ſed in viſceribus veſtris: quaſi ſuſcipien-
dæ doctrinæ locum mentis dilatate, ad
cogitāda carnalia coarctate. e ¶ Ha
bebat & cæte. Grego. Allego.
Quia carnales fidelibus coniuncti, dum
ſpiritualia dona cōſpiciunt, admiratio-
ne ſuſpenſi, ſi non vſq̄ ad opera tamen
vſq̄ ad finem ſuſcipiendam prædica-
Allegori ce. tionem admittunt, dum enim bonos
miraculis fulgere conſyderant, quæ de
æternitate audiūt non recuſant, quam-
Cuncta verba, verba Rebeccę ſororis ſuę. uis eccleſiam moribus non ſequentes,
in carnali operatiōe remaneāt. ¶ Ha-
bebat autem Rebecca fratrem
nomine & cætera. Quia ſunt
carnales fidelibus coniuncti, quo-
rum familiaritate aliquando ad audi-
Camelo-rū, ipſius. endum verbum prodeunt, & vi-
dentes dona dei collata fidelibus mi-
rantur, & verbum corde percipiūt qđ
bonis moribus implere non ſatagunt.
☞ Non comedam.

a ¶ Deſponſi enim vos uni uiro, uirginem caſtam exhibere Chriſto. ij. Cor. xj. a. b ¶ Humiliauerat ſe ad hauriendā fontem uitæ.
cognita uiro. Deſcenderat ad fontē,
a ¶ Diuina ſententijs. ¶ Verba humanæ facundiæ.
& impleuerat hydriā, ac reuerteba-
a ¶ Quia tēpus, doctrinæ & tēpus vocationis. b ¶ Sermo diuinus.
tur. Occurritq̄ ei ſeruus & ait: Pau-
a ¶ Animæ de ſalute ſua meditanti. b ¶ Vel bibendum.
¶ Quaſi ſpolia ægyp. fac uaſa in domo domini, accommodando diuinas ſententias humanæ ſapientiæ uerbis.
xillū aquæ mihi ad ſorbēdū p̄bē
a ¶ Quaſi ſenſum meum tibi accommodo.
de hydria tua. Quę rn̄dit: Bibē dn̄e
a ¶ Humiliauit facundiā ſuā ad credendū & operandū quod dicitur.
mi. Celeriterq̄ depoſuit hydriā ſuper
ulnā ſuā, & dedit ei potū. Cumq̄ ille
a ¶ Compatientibus labore meo.
bibiſſet, adiecit: qm̄ & camelis tuis
a ¶ Deſiderio eorū ſatis facia. b ¶ Exponens intellectū capacibus.
hauriā aquā, dōnec cūcti bibāt. Effun
denſq̄ ✱ hydriā in canalibus, recurrit [a]
a ¶ Profunditatem ſcripturæ. b ¶ Quia bonum uoluntatem cordis proferentes doctores ſpe refrigerant.
ād puteū, ut hauriret aquam, & hau-
ſtā oībus camelis dedit. Ille aūt contē
a ¶ Signum animæ reuiuiſcentis, & ad contagium ſe præparantis.
plabat eam tacitus, ſcirē uolens, utrū
proſperum feciſſet iter ſuum dn̄s, an [b]
a ¶ Hoc fit cū exorciſtæ cathecuminis dicēt, effeta quod eſt adapeire. Mar. ſeptimo. g. cū informant duob⁹ præceptrix charitatis, ut qđ audiūt in uerbo habeāt in operibus, expletionē. l. decē præceptorum.
[b] non. Poſtq̄ aūt biberūt cameli, prō-
tulit uir inaures aureas appendentes
ſiclos duos, & armillas totidem pon- [c]
do ſiclorū decē. Dixitq̄ ad eam: Cuj⁹ [d]
es filia? Indica mihi: Eſt in domo pa- [e]
tris tui locus ✱ ad manendū? Quę re-
pōdit: Filia Bathuelis ſum filij Mel-
chę, quē peperit ✱ Nachor. Et addi-
a ¶ Quia prædicatores auditoribus impendunt ſpiritualia, a quibus
[c] dit dicēs: Palearū quoq̄ & fœni pluri-
accipiūt carnalia. a ¶ Deuotionis affectus.
[d] rimū eſt apud nos, & locus ſpacioſus
a ¶ Nihil ſibi tribuens ſed gratiæ dei.
ad manēdum. Inclinaūit ſe homo, &
adorauit dn̄m dicēs: Benedictus dn̄s
deus dn̄i mei Abrahā, qui nō abſtulit
mīam & ueritatē ſuam à dn̄o meo, &
recto me itinere pduxit in domū fra-
a ¶ Sic mulier Samaritana uerba domini, quę ad fontem audierat, in ciuitate annunciauit. Ioan. iiij. a.
tris dn̄i mei. Cūcurrit itaq̄ puella, & [f]
nūciauit in domo matris ſuę oīa quę
[e] audierat. Hēbat aūt Rebecca fratrē
nomine Laban. Qui feſtin⁹ egreſſus [g]
eſt ad hoſtem ✱ ubi erat fons. Cumq̄
uidiſſet inaures & armillas in mani-
bus ſororis ſuę: & audiſſet cūcta uer-
ba referētis: hęc locutus eſt mihi hō: [h]
uenit ad uirū, qui ſtabat iuxta came-
los, & porpe fontem aquę, dixitq̄ ad
eū: Ingredere benedicte dn̄i. Cur fo-
ris ſtas? Præparaui domū & locū ca- [i]
melis. Et introduxit eum in hoſpi-
a ¶ Habam ſeruauit hominem.
tiū ac deſtrauit camelos, dedit q̄ pā-
a ¶ Officium impleti hoſpitalitatis nemon recepto uerbo ex cuiuſue pulueꝛe in teſtimonium caſſari laboris.
leas & fœnum, & aquam ad lauādos
pedes camelorum, & uirorum qui
uenerant cum eo. Et appoſitus eſt
in conſpectu eius panis. Qui ait: [k]

✱ ſola petiuit. a ¶ Effundenſq̄ C
hydriam in canalibus recurrit
& cætera. Erant enim ibi lapides ma-
gni cauati, vbi bibebant animalia, & vo
cabantur canalia. b ¶ Poſtq̄ au-
tem biberunt cameli, protulit vir
& cætera. In hebræo habetur: Pro-
tulit inaurem auream, cuius pondus
erat medietas ſicli, & probatur per hoc
quod habetur Exodi. xxx. b. vbi eadem
dictio hebraica ponitur pro dimidio Rebeccę in
ſiclo poteſt tamen dici quòd in Exod. lo verbis mo
quitur de ſiclo ad pondus ſanctuarij, deſtia.
& potuit eſſe ſecundum quod dicunt
quod erat maius pondere vſuali intan-
tum qđ medietas ſicli ſanctuarij vale-
bat vnum ſiclū vſualē, tamen ſicut dictū
eſt aliās in talibus ponderibus nihil eſt
certum quia valde mutantur ſecūdū di- ✱ Feſtina.
uerſas gentes, & ſecundum eandē gentē
diuerſis locis & tp̄ibus. Per hoc verò q̄ Inauris.
in hebręo dicit: Inaurē in ſingulari, intel
ligitur etiam alia ſibi correſpondens,
qa non ornabatur vna auris ſiue alia,
& quælibet inauris erat æqualis pōde
ris, & ſic ſoluit diſſonātia, q̄videt eſſe in-
ter trāslationem nr̄am, & hebraicā lr̄am.
c ¶ Et armillas. Ornamēta ſunt
brachiorum, & dicuntur ab armo.
d ¶ Pondo ſiclorum decem &
cætera. id eſt pondere, & eſt inde-
clinabile. c ¶ Dixitq̄ ad eam
& cætera. Iſtud dixit Eliezer antęq̄
daret ſibi prędicta iocalia, quia cognito
per eius verba qđ eſſet de cognatione
Abrahæ domini, ſui, tunc dedit ſibi, fre-
quenter enim in ſacra ſcriptura aliqua D
poſterius narrātur, licet ſint prius facta. Ioſeph⁹.
f ¶ Cucurrit itaq̄ puella et nun-
ciauit in domo ma. &c. Non di
xit in domo patris ſui, quia ſicut dicit ✱ Nobis.
Ioſephus, Bathuel pater ſuꝰ iam erat de-
functus, ſed hoc videt eſſe cōtra textū ſe-
quentē eodē capitulo, vbi dicit: Reſpō- ✱ Ipſii.
derūt Labā & Bathuel, ſed ſi teneāt di-
ctum Ioſephi, poteſt ad hoc dici, qđ Ba
thuel q hic noiatur, nō fuit pater Rebec-
cæ, ſed frater: & ideo nomiatur poſt La
bā rantq̄ eius frater iunior ipſo. Hebræi
communius dicunt, qđ adhuc viuebat Gr̄as agit
pater eius Bathuel, & ideo aliter ſoluit deo ſeruus.
Ra. Sa. dicens qđ puellæ prius nunciāt Mira ſolici
aliquid matribus ſuis, quàm aliis. Item tudo Re-
tunc temporis mulieres habitationem becęq̄ & La
habebant cum puellis ſeparatim in do- bam erga
mibus virorum, vbi faciebant opera, pegrinum.
que competunt mulieribus, & talis di-
cebatur domus matris ſuæ, ad quam
cucurrit Rebecca nunciare omnia quæ ✱ Foras.
audirrat, inter quæ continebatur, qđ
ille homo qui dederat ſibi iocalia, erat
de domo Abrahæ auunculi ſui: aliter
non eſt veriſimile, quòd accepiſſet
ab eo cum eſſet puella honeſta & vere-
cunda. g ¶ Vbi erat & cætera.
Aliqui libri habent foris, ſed hoc
eſt ex vitio ſcriptoris. h ¶ Venit
ad virum qui ſtabat iuxta came-
los, & prope fontem aquæ, &c.
vt introduceret eum intra domum,
quia iam per ſigna & verba ſciebat eū
eſſe de domo auunculi ſui. i ¶ De-
ſtrauit camelos: & cætera. Id
eſt ſellas & onera de ſup poſita amo-
uit. k ¶ Et appoſitus eſt in
conſpectu eius pa. & cætera No-
mine panis in ſcriptura intelligitur o-
mnis cibus: vnde. iij. Regum ſexto
m ij ✱ c. dicitur.

☞ E

a ¶ Non comedam donec loquar sermones meos & cætera. Gregorius. Quia sunt qui doctores ex temporalibus stipendiis retinere parati sunt. Sed illi nisi prius obtineant æterna, recipere nolunt. Si enim in animabus fructum non inueniunt sumere stipendia corporibus cõtemnunt, pedes non lauant quia laboris desyderia nulla consolatione releuant.

Narrat seruus causas itineris, & q̃ acciderint ei i itinere.

b ¶ Et adiurauit me dominus meus & cætera. Augustinus. Sententia est eadem verba non omnia vel ipsa, vel ita dicta sunt, quod propter eos dicendum qui euangelistis calumniãtur quòd in aliquibus verbis non omnino conueniunt, cum res & sententia eadem, hunc enim librum vnus scripsit, qui ea quæ supra dixit cum mandaret Abraham, vel reliqua ponere potuit, si ad rem pertinere iudicaret: cum veritas narrationis non exigit, nisi vt rerum sententiarumq; veritas sit, quibus voluntas (propter quam intimandam verba fiunt) satis appareat.

Benedicere dei, qd sit.

Nota.

c ¶ Veni ergo hodie ad fontem & dixi, & cætera. Hieronymus. In hebræo scriptum est: Ecce ego stans super fontem aquæ, & erit adolescentula quæ egredietur ad hauriendum & cætera. Pro adolescentula, in hebræo legitur, עַלְמָה alma, sicut in Esaia, vbi in nostris codicibus scriptum est Esaias septimo. c. Ecce virgo concipiet & cætera. In hebræo legitur: Ecce alma concipiet. Notandum ergo quod alma semper virginem significat: & habet etymologiam à verbo עָלַם alam quod abscondere significat, Vade & grecè dicitur ἀπόκρυφον. apochripha, id est abscondita. Nam in Iob vbi scriptum est de sapientia: Et abscondetur ab oculis omnis viuentis. In hebræo dicitur: naalma. Ergo alma, quod interpretatur abscondita id est virgo nimia diligentia custodita, maioris laudis videtur esse q̃ virgo. Nam virgo potest esse corpore, & nõ spiritu siue mente, quæ verò abscondita est, epithesin virginitatis habet, vt & virgo & abscondita sit, & quæ abscondita est, iuxta idioma hebreæ linguæ consequenter & virgo est. Quæ autem virgo est non statim abscondita. Hoc idem verbũ in Exodo de Maria sorore Moysi adhuc virgine legimus, Ostendant igitur iudæi alicubi positũ alma vbi adolescentulam, & non virginem sonet.

Nota de alma.

F

gl. tribuã

Historice

d ¶ Respondit Labam & cætera. Augustinus. Aut Abraham prophetam nouerant, & prophetice à domino dictum, quod per illum dictum, fuerat agnoscebant, aut signum, vt quod seruus narrauit locutionem domini appellauerunt, hoc enim magis de Rebecca dictum est. Abraham enim non de Rebecca sed de aliqua ex tribu vel cognatione sua dixerat, & hoc ad vtrumq;, vt immunis esset seruus à iuramento, si non impetrasset, quod nõ dicitur cum aliquid apprehenditur, certam enim esse decet prophetiam.

☞ Prolatisq;

1 ¶ Nõ Christ q̃ sua fuit, nõ uult metere carnalia nisi prius seminauerit spiritualia.

a Non cõmedã donec loquar sermões meos. Respondit ei: Loqre. At ille, a ¶ Cõmendatio prouæ, sicut illud: Paulus seruus Iesu Christi Ro. 1.a. seruus inquit Abraham sum: Et dñs b

a ¶ Cõmendatio mittentis, vt propter mittentem missus audiatur.

b ¶ Fidei eius subiecit cuiusq; generis homines.

Benedixit dño meo ualde, & magnifica a ¶ Simplicer. b ¶ Prudenter. c ¶ Eloquenter.

tusq; est, & dedit ei oues & bones, ar a ¶ Sapienter. b ¶ Seruili q̃ualibet seruitute. c ¶ In tribulatione patiens.

gentũ & aurũ, seruos & ancillas, ca a ¶ Gratia quia filius bene voluntarie, qui factus est ei ex semine Abrahæ.

melos & asinos: Et peperit Sara uxor a ¶ In ultima ætate mundi.

dñi mei filium dño meo in senectute a ¶ Vade: Pater omnia q̃ sui sunt dedisti mihi. Ioan. decimosexto. b.

b sua, dedit q̃ illi oia quę habuerat, Et a ¶ Hæc superius exposita sunt.

adiurauit me dñs me9, dicẽs: Nõ ac cipies uxorẽ filio meo de filiabus Cha c

nanęorũ, i quorũ terra habito, sed ad domũ patris mei pges, & de cognatione mea accipies uxorẽ filio meo. Ego uerò respõdi dño meo: Quid si noluerit uenire mecum mulier? Dñs, ait, in cuius cõspectu ambulo, mittet angelũ suum tecum, & diriget uiam tuã, accipiesq; uxorẽ filio meo de cognatiõe mea, & de domo patris mei, Innocẽs eris à maledictione mea, cũ ueneris ad t propinquos meos, & nõ c dederit tibi. Veni ergo hodie ad fon d

tẽ, & dixi: Dñe deus dñi mei Abraham, si direxisti uiam meã in qua nũc ambulo, ecce sto iuxta fontẽ aquę, & uirgo quę egredietur ad hauriẽdam a ¶ Alias puxillum.

aquã audierit à me da mihi 2 pãlulũ aquę ad bibendũ 3 ex hydria tua: & di xerit mihi: & tu bibe, & camelis tuis † hauriã, ipsa est mulier quã prępauit

a ¶ Miraculũ narrat, ut qui non credit uerbo miraculo credant.

dñs filio dñi mei. Dum hẽc tacit9 mecum uoluerẽ, apparuit Rebecca ueniẽs cũ hydria quã portabat in scapula, descenditq; ad fontẽ & hausit aquã. Et aio ad eam: Da mihi paululũ bibe

¶ Elevatam seculi facundiam, ad prophetiam sermonem se inclinans quem seruus significat.

re. Quę festinãs deposuit hydriam de humero, & dixit mihi: Et tu bibe, & camelis tuis potũ tribuã. Bibi, & adaquauit camelos. Interrogauiq; eã, & dixi: Cuius es filia? Quę respõdit: Filia Bathuelis sum, filij Nachor quẽ pepit t illi melcha. Suspẽdi itaq; inaures ad ornandã faciẽ eius, & armillas posui in manib9, * pronusq; adoraui dñm, bñdicẽs dño deo dñi mei abrahã, q̃ pduxit merecto itinere, ut sumerẽ filiã fratris dñi mei filio eius. Quãobrẽ si facitis mĩam & ueritatẽ cum f

¶ Hæc duo sæpe iunguntur misericordia & ueritas maximè in psalmis.

domino meo indicate mihi. Sinautẽ g h i k l m

d aliud placet, & hoc dicite, * ut uadã ad dextram siue ad sinistrã. Respon

c dicitur: Appone eis panem & aquam. Et ibidem subditur: Apposita quod est eis ciborum magna præparatio. a ¶ Non comedã donec loquar sermones meos. Hic consequenter Eliezer quærit à parentibus consensum de Rebecca copulanda ipsi Isaac. & vt facilius eos inclinet, primò refert diuitias domini suiipsi Isaac collatas, & instrumentum quo astrinxit eum Abraham, & signũ à deo sibi datum, quod voluntas dei erat quod Isaac cum Rebecca copularetur, per hoc insinuans quod si renuerent contrairent diuinæ voluntati. Et patet litera, exceptis aliquibus verbis exponendis. Qui ait non comedam, in hoc ostendit se habere negocium sibi impositum cordi.

A Panis. cibus.

† Genes.

b ¶ Et dominus benedixit domino meo: & cætera. Id est in spiritualibus & temporalibus bonis multiplicauit.

c ¶ Non accipies uxorem filio meo de filiabus &c. quia erant idolatræ, & expellendi de terra per filios Israel. d ¶ Veni ergo hodie ad fontem, &c. ex hoc quòd dicitur hodie, dicunt hebræi, quod vna die venit miraculosè de Bersabeæ vsq; ad illum locum. Sed hoc nullam habet apparentiam, maxime cum Iosephus dicat, quòd eliezer festinauit viam illam cum magno tractu tẽporis & labore. Si enim fuisset ibi factum tantum miraculum, non est verisimile, q̃ scriptura tacuisset, cum satis prolixe narret signum datum in Rebecca dicẽte ipsi eliezer: Bibe, q̃d modicum aut nihil est respectu illius miraculi, & ideo nullo modo videtur verum. Et ideo dicendum, q̃d per hodie non designatur nisi terminus ad quẽ venerat illa die: non autem terminus à quo recesserat ab Abrahã. In terrogauitq; eam & dixit. Cuius es filia? quę respondit: filia Batuelis sum &c. & subditur. e ¶ Suspendi itaq; inaures &c. ex hoc patet veritas illius q̃d suprà dictum est. s. quòd Eliezer prius interrogauit de patre & cognatione Rebeccæ, q̃ sibi daret iocalia. f ¶ Quamobrem si facitis misericordiã & veritatem &c. concedendo Rebeccam pro Isaac filio suo. g ¶ Indicate mihi. vt negocium perficiatur. h ¶ Sinautẽ aliud placet. scilicet eam denegando. i ¶ Et hoc dicite: vt possim de alia prouidere, ideo sequitur. k ¶ Vt vadam ad dexteram id est ad quærendum de filiabus Ismaelis. l ¶ Siue ad sinistram. id est ad quærendũ de filiabus Lot, q̃ erant etiam de cognatiõe Abrahę. & Isaac. m ¶ Responderunt Laban & Bathuel. Hic consequenter describitur coniugis concessio, cum dicitur: Responderunt Laban & Bathuel: iste Bathuel secundũ Iosephum erat frater Rebeccæ & erat iunior quam Laban ideo vltimo nominatur. Rab. Sa. dicit, q̃d erat pater Rebeccę. Qui autẽ vltimo nominatur, hoc est quia licet primò consenserat in matrimonium Rebeccæ, tamen postea voluit impedire, vt plenius dicetur.

4 ci.

* eius.

Bathuel

* Mihi

☞ A domino

A Allegorice.

Vaſa ✱ eę

Egreſſus eſt ſermo, egreſſa eſt hæc res. i. hoc negocium dei eſt

Extra placitū eius quicq̄ aliud logtecū, loqui ad te bonū vel malum. heb.

Myſtice. Initoq̄ cōuiuio veſcentes pariter et bibentes mā ſcerūt ibi, & comederunt & biberunt Ipſe & viri qui erant cum eo. et. ibi. p noctauerunt.

✱ eę

Allegorice.

B Ipſius voluntatem, eius, ob heb.

Feſtinus, tollēs rebeccam.

✱ Autem.

Moraliſ.

a ¶ Prolatiſq̄ &c. Grego. Aſſ. Poſtq̄ coniugē cām puer obtinuit. Hęc oia rebeccę dedit: q̄ doctores eccłie tot ornamēta tri buūit, quot virtutū bonꝫ docuerūt. Quę em̄ pri⁹ maures & armillas accepat, ſ. vaſa aurea & argentea & veſtes accepit, q̄ ecclia q̄ ante per fidē obedientiā, & oationē percepit, excreſcens ad ſpiritualia conualeſcit vt prophetię ſpiritu & virtutum gratia repleta amplius muneribus creſcat. Matri & fratrib⁹ dona offeruntur, quia gentilitas ex quo eccleſia ad fidem venit, in gloria temporali cōualuit. Vbiq̄ enim chriſtiani afflictionem ſentiunt, gentiles in terrena virtute gloriantur. Fratres eius dona percipiunt: qui enim in eccleſia fidem verbotenus tenent, ſed tamen profeſſionem ſuam moribus non ſequuntur, a fidelibus honorantur, quia fideles vocātur. Mater ergo & fratres dona percipiunt, ſed ab hęreditate alieni ſunt, quia infideles vel carnales ad hęreditatem ęternam non peruenient, ſed ſuperne largitatis gloriam temporaliter conſequuntur.

b ¶ Dedit ea rebeccę. Rebeca non ornatur auro bathuelis, quia non ſunt digna ornamenta barbari & imperiti. De domo abrahæ accipit ornamenta, quia patientia de domo ſapientie ornatur: A puero abrahæ ſuſcipit inaures. i. aurea in auribus verba, et brachilia. id eſt aurea in manibus opera, & alia ornamenta, quibus figurātur diuerſa virtutum genera.

c ¶ Et nutri. illius. Honeſtum erat: vt ad nuptias abſq̄ parentibus virgo proficiſcens, nutricis ſolatio foueretur.

d ¶ Igitur rebec. &cętę. Grego. Aſſ. Quia eccleſia habet ſecum minoris meriti animas, que ipſam moribus ſequuntur. Sed ad contemplationis thorum non prouehūtur. puer quoq̄ quoſdam habuit in comitatu, quia cum prophetis fuerunt qui bene viuerent, ſed prophetię ſpiritum non haberēt: & cum apoſtolis & doctoribus qui vitam eorum tenerent, & tamen non prædicarent.

e ¶ Qui feſtinus &c. Feſtinus puer ad dominum redit, quia prędicatores cum auditorum vitam obtinent, deo de cuius munere hoc habēt, nō ſibi prębēt.

f ¶ Eo tēpore iſaac &c. Greg. Aſſ. Viuēs & vidēs dñs eſt, de quo ſcriptū eſt: Viuo ego in ęternum, dicit dñs. Et Heb. iiij. d. Oia nuda et aperta ſunt oculis eius. Puteus, ſancte ſcripturę profunditas, quę irrigat mentes noſtras. Via paſſionis chriſti humilitas per quam nobis aperta ſunt ſcripturę fluenta. Niſi enim chriſtus incarnatus, tentatus, apprehenſus, colaphizatus, conſputus, crucifixuſq̄, ac mortuus fuiſſet: ſcripturę profunditas non pateret. facta eſt autem humilitas paſſionis, clauis apertionis, vt aquam ſcientię de profundo bibamus. Hęc enim prius audita, iam intelligimus facta, que prius legebantur, & non intelligebantur. vnde Apocali. v. b. Vicit leo de tri. iu. ra. &c. Notandum vero, quod non dicit ambulabat, ſed de ambulabat. Deambulat enim, qui viam eundo vel redeundo conculcat. In humilitate paſſionis chriſtus deambulauit, q̄a modo verborū cōtumelias, modo ſuſtinuit. g ¶ Habitabat &cętera. Gregorius. Moraliter. Iſaac rebecca veniente habitabat in terra auſtrali, quia chriſtus veniente ad ſe eccleſia: in illorum mentibus manſit, quos non torporis frigus, ſed feruor charitatis tenuit, qualis erat anna, Symeon, & aliqui de populo iudæorum.

ꝟ Et egreſſus

a ¶ Cognita dei diſpoſitione, eccleſia de gentibus ad fidem Chriſti venire permittitur, ita vt qui non vult inuitari, non præſumat aduenire.

derunt ✱ labam & Bathuel: A domino egreſſus eſt ſermo, & [a] non poſſumus extra placitum eius quicq̄ aliud tecum loqui. † En Rebecca coram te eſt, tolle eā, & proficiſcere, & ſit uxor [b] filij domini tui, ſicut locutus eſt dominus. Quod cum audiſſet puer Abraham, adorauit in ter-

a ¶ Sentibus ſcripture cum eloquentia. ¶ Morū honeſtate.

[c] ram dominum: Prōlatiſq̄ uaſis argenteis & aureis ac veſtibus, [d] dedit ea Rebeccæ pro munere.

a ¶ Quia gentilitas temporalia percipit.

† Fratribus quoq̄ eius & matri [e] dona obulit. Initoq̄ conuiuio veſcentes pariter & bibētes, mā-

a ¶ Studioſus predicator non vult diu inter carnales manere, quia animas a gentilitate conuerſas ad ſocietatem ſpiritualium mittit velociſſime perducere.

ſerunt ibi. Surgens autem mane [f]

a ¶ Prophetica ſermo.

locutus eſt puer: Dimittite me, ut uadam ad dominum meum, [g] Reſponderunt ✱ frater eius & [h] mater: Maneat puella ſaltē decē dies apud nos, & poſtea pro-

a ¶ Vel remanere.

ficiſcetur. Nolite ait me tēnere, quia dominus direxit uiam meā. [k] Dimittite me, ut pergam ad dominū meum. [l] Dixerunt: Vo-

a ¶ Quia fides eſt voluntatis, non neceſſitatis & ſecundum leges ſponſalia conſenſu contrahentium fieri oportet.

cemus puellam, & quæramus ipſius uoluntatem. Cumq̄ uocata uenisſet, ſciſcitati ſunt: Vis ire cum homine iſto? Quæ ait: †

a ¶ Patientiam.

[c] uadam. Dimiſerunt ergo eam, [m] [o]

a ¶ Sapientiam que dicit: Melior eſt patiens viro forti: Prouer. decimoſexto. d. he communitantur propheticum & Apoſtolicum ſermonem

& nutricē illius, ſeruumq̄ Abraham & comites eius, imprecan- [o]

a ¶ Id eſt valde precantes.

tes proſpera ſorori ſuæ, atq̄ di-

a ¶ Non prophetæ fuerunt, aut ex vanitate tam magna optauerunt. ſed eos quod promiſerat deus Abrahæ, latere nō potuit.

centes: Soror noſtra es: Creſcas

a ¶ Hoc iſtis carnaliter orantibus, ſpiritualiter impletum eſt. Chriſto dominante ſuper omnes gentes.

in mile milia, & poſſideat ſemen tuum portas inimicorum ſuorum. Igitur Rebecca & puellæ [p]

a ¶ Subiectas ſibi iuuata uidit.

illius aſcenſis camelis, ſecutæ

a ¶ Sermone m propheticum. b ¶ Quaſi habemus theſaurum in vaſis fictilibus vt ſit virtus dei & nō ex nobis. ¶ Oh riſum.

[c] ſunt uirum. Qui feſtinus reuer- † tebatur ad dominum ſuum.

¶ Chriſtus.

Eo ✱ tempore Iſaac deambula [q] bat per uiam, quæ ducit ad

a ¶ Humilitatem, paſſionem Chriſti. ¶ Profunditatem ſcripturę per quam intelligitur ſemper inuenta & omnia uidens.

putēum, cuius nomen eſt [a] uiꝺ

a ¶ Qui omnia opera. ¶ Quia in paſſione Chriſti reuelate ſunt ſcripturę. b ¶ Viuo ego, dicit dominus. c ¶ Niſi a claritate, qua dixerit nos deus incarnatus.

[e] dentis & uiuentis. Habita- [r]

✱ a ¶ A domino egreſſus eſt ſer. ſ. q̄ rebecca detur iſaac, hoc dixerūt propter ſignū qd̄ Eliezer eis narrauerat. b ¶ Tolle eā &c. ſi tū cōſentiat. qd̄ patet ex hoc q̄ requiſitus eſt poſtea cōſensus ei⁹. c ¶ Adorauit inter. do. de hoc qd̄ dixerat eū in negocio ſibi impoſito. d ¶ Prolatiſq̄ va. &c. i. ocalibus mulieb⁹ de tali materia factis. In ſacra em̄ ſcriptura inſtrumēta artificis, & arma militis, & iocalia mulieris, & ſimilia, in hebrēo cōmuniter nominant כלים chelim vaſa. vñ. i. Reg. xx. g. vbi dicitur de Ionatha, q̄ tradidit arma ſua puero. In heb. habet vaſa: & i aliis multis locis ſiſis locutio. e ¶ Dedit ea re. pro mu. qd̄ ſolet dari ſponſis de nouo cōceſſis. f ¶ Surgēs &c. hic conſequēter deſcribit cōiugis adductio, vbi p̄mo accipit eliezer lniam. d. g ¶ Dimittite me &c. Sermonē dirigit ad illos q̄ erāt principales, & iſti erāt labā frater rebeccę, & mater ei⁹ & iō ſubdit: h ¶ Rn̄derūt &c. Si aūt aliqui libri habēt hic fīes, falſa eſt hiſtoria, & ideo de iſto fratre dicēdū eſt, q̄ erat labā, qui erat primogenit⁹ bathuel. Sed ſi q̄rāſ, quare non reſpondit ipſi bathuel pater rebeccę, qui cōceſſerat matrimoniū, vt p̄dictū eſt, ſ. ſecūdum opinionē Ra. Sa. Reſpondeō, q̄ interim p̄ceper

E a ¶Et egressus fuerat &c. Hiero. Per terrā australē gerarā
☞ significat, vnde ad immolādum adductꝰ fuerat. Egressus est vt exer
cereturin cāpo. In hebræo legit: Egressus est Isaac vt loqueretur
in agrum inclinata iam vespera, vbi significatur ꝙ dominus solus
orabat in monte, & Isaac qui Typus domini fuit, ad orationem
quasi virum iustum à domo egressum nona
hora: vel ante solis occasum spirituales victi
mas, deo obtulisse. ¶Greg. Ager mundus
est in q̄ Christꝰ egressus est ꝙa visibiliter ap
parere dignatꝰ est vñ Abac. iij. c. Egressus es
Isaac se exer cet in agro sub noctē supra. 16. d. in salutem populi tui. Isaac ad meditandū in
agro exit, quia Christus formā humilitatis
prębens exercitiū loganimitatis passionis, &
patiētię exēpla mōstrauit, sicut solēt iuuenes
exercitati armorū vsu meditari. Armorum
meditatio est palliōs frequentatio. Qui em̄
verbera, sputa, lanceā, crucē, q̄ pertulit pallio
nem vsq; ad mortē in se frequentari permisit.
Palliōes arma dicimꝰ, quia p ipsas ab aduer
sarijs liberamur. vnde Luc. xxj. d. In patiētia
vestra possin aias vras. b ¶Inclina. &c.
Quia passionū exercitia iuxta finem mundi
suscipit. vñ Psa. cd. a. Eleuatio manuū mea
rū sacri. vesp. c ¶Descēdit de ca. &c.
Gre. Rebecca ad Isaac in camelo deducit,
Mystice. quia ecclīam rebecca, camelus gēnē populū
tortum moribus, & onustū idolorū cultib⁹
significat, qui em̄ sibi ex se inuenerunt deos,
quos colerent, ab ipsis onus in dorso incre
uit, quod portarēt. Ad Christū ergo ex gen
tilitate ecclīa properās, in tortis vitæ veteris
cōuersationibus inuenit. Viso Isaac de came
lo descendit, quia redemptorē suū subtilius
agnoscens, carnalis vitę studia humili⁹ dese
rit, & tortitudini suę ipsa contradicit, & ab
elatione celsitudinis humilitatem petit. In ca
melo sedens prospexit Isaac quia adhuc vi
tijs innixa necdū spūalib⁹, sed aialibus mo
tibus inhęrens ascendit. Nec mouere debet
ꝙ puer cū camelis venit, frens diuitias dñi
sui, ꝙa quāuis p̄dicatores ad superiora intelli
gēda & p̄ferēda, scia & vita emineāt, adhuc
contradictionem carnis tolerant, Roma.
vij. d. Videntes aliam legem in membris suis
repugnantem legi mentis suæ. Diuitias in camelis portant, quia ne
magnitudo reuelationum extollat datus est eis stimulus carnis.
Cœlestia ergo loquentes, & contradictionem carnis de vitio sen
tientes, super tortuosa camelorum dorsa diuitias portant.

d ¶Quis est ille homo &c. Rebecca viso Isaac, quis sit, req
sito puero cognoscit: qa ecclesia p̄ ꝓphetarū & apostolorū dicta
quid de Christo credere debeat, intelligit. Quæ se mox pallio co
operuit, qa q̄sto Christi mysteria penetrat, tanto de anteacta vita
F cōfundit. Vnde infirmitatē suā pallio operire nitit & quæ prius in
Isaac accipit Rebeccam in vxorem. camelo liberè gestat, descēdēs verecūdia tegit, cui quali verecūdia
dicit. Quem em̄ fructū habuisti tunc, in illis in quib⁹ nūc erubescis?
e ¶Atilla &c. Hiero. Alia ꝙditio: teristrum quod etiā nunc
genus est arabici vestimēti quo mulieres prouinciæ illius velantur.
f ¶Introduxit eam &c. Gregorius. Hanc Isaac in taber
naculo matris suæ introduxit, & vxorem accepit, quia in loco syna
Teristrū. gogæ de qua natus est Christus, ecclesiam diligit, vt quæ cognatiōe
id est prædestinatione proxima fuerat, amore coniuncta vxor fiat.
Allego ☞ce. g ¶Et intantum &c. Grego. Quia ex lucro ecclesiæ Chri
stus tristitiam ex ꝙditione synagogæ detersit, quia dum ecclesia ex
gentilitate veniens vsq; ad Thorum contemplationis perducitur,
iudæa pro nihilo habet. Isaac quoq; risus, Rebecca verò patientia
dicitur. Risus verò ex lętitia, patientia ex tribulatione. Et q̄uis ec
clesia iam sit cœlestis gaudij contemplatione suspensa, habet tamen
in se qđ de carnis pōdere doleat. Isaac verò & Rebecca iunguntꝰ id
est risus & patientia, secundum illud. Ro. xij. c. Spe gaudentes in tri
bulatione patientes, vt prospera lętificent, de contemplatione ad
uersa de tribulatione perturbent.

Nicolaus de Lyra.

Orādi ☞. ✠ a ¶Et egressus fue. &c. Hebræi dicunt ad orandum,
quia circa tempus vesperarum cōsuetudo est iudæis orare, vel for
sitan egressus fuerat ad videndum dispositionem cœli & aliquarū
stellarum, quę incipiebant apparere: qa edoctus erat in astronomia
à patre, q primus eā docuit in ægypto, qñ ibi descēdit, vt supra dic
tum est.

a ¶Gerara. unde ad immolandū ductus fuerat.

a bat em̄ in tērra australi, & egres[a]
a ¶In mundum venerat ad exercitium passionis. b ¶Mundo. ¶Vel exercitandum.
sus fuerat ad meditādū in agrō
a ¶Luxta finem mundi. b ¶Intendās in salutē mundi.
b inclināta iā die. Cūmq; leuasset [b]
¶Gentiles tortis moribus de longe ad fidem venientes.
oculos, uidit camelos uenientes
¶Ecclesia de gentilitate.
a ¶Ecclesia uidit uidentem se, & deposuit deformitatem uitiorum, quod quotidie facimus, dum scripturas de incarnatione Christi requirimus.
c procul. † Rebecca quoq; ✱con [c]
a ¶Christo. b ¶De elatione. ¶Vitiosa a conuersatione ueteris uitæ.
specto Isaāc, descendit de cāme [d]
d lo, & ait ad puerū: Quis est ille [e]
a ¶Respondet Christum esse dominum. b ¶Scriptura in quibus respondet Christum esse dominum suum.
homo, qui uenit per agrum in
a ¶Cum ecclesia Christū cognoscit: foeditatē suā erubescit.
occursum nobis? Dixitq; ei: [f]
e Ipse est dñs meus. At illā tollens [g]
a ¶Quia prędator quicquid homini agit deo tribuit.
citò pallium operuit se. Seruus [h i]
autē cūcta quę gesserat, narrauit [k]
a ¶Habuit eam pro synagoga, de qua natus est Christus secundum carnem.
f ✱Isaac. Qui introduxit eam in
¶Patriarcharum coniugia Christum & ecclesiam iungi significant, aut cōiunctionē animæ cū uerbo dei de qua dicitur 1. Cor. sexto. d. Qui adhęret deo, unus spūs cum deo est.
tabernaculū Saræ matris sue, & † [l]
¶Patriarcharum coniugia Christum & ecclesiam iungi significant, aut cōiunctionē animæ cū uerbo dei de qua dicitur 1. Cor. sexto. d. Qui adhęret deo, unus spūs cum deo est.
g accepit ✱ uxorem, & intantum
¶Gentilitas assumpta dolorem qui sibi de synagoga uenire potuit, mitigauit.
dilexi, ✱ ut dolorē, qui ex morte
matris ✱ acciderat, temperaret.

Ad meditandū. Chaldæus pro. adorat dum homo exercetur.

✱ Leuauit oculos suos, &

G ¶Cumq; leuasset &c. id est cognouit, qa erāt distincti ab alijs: vt supra dictū est. c ¶Rebecca quoq; conspec. Isaac. Quia videbat eū inclinātē versus eos. d ¶Descēdit de camelo. Vt faceret ei reuerētiam: e ¶Et ait ad puerū, id est ad Eliezer. f ¶Quis est ille &c. Prius enim quęsiuit hoc, & audiuit ꝙ erat Isaac anteq; descēderet, licet scriptū post, qa nō oia semp sunt scripta eo ordine quo facta sunt, vt prędictū est. g ¶Atilla. Hebræi dicunt ציץ zaip id est ornamentū capitis. h ¶Operuit se. Vt honestior appareret in conspectu eius. i ¶Seruus aīt cun. &c. scili cet processum viæ, & signū datū sibi à deo de Rebecca. k ¶Narra. Isaac. Quod interponit in aliquib⁹ libris non est de textu. l ¶Et intantū di. &c. Id est leniret: q̄si tribus annis ante. qđ patet, qa seq. ca. dicit, ꝙ Isaac erat. xl. annorū, quando accepit Rebeccā. Sara autem erat. xc. annorū, quādo natus est Isaac, vt habet supra. xvij. quibus si addant. xxxvij. faciunt annos. cxxvij. qđ fuit totū tēpꝰ vitę Sarę vt dictū est supra. cxiij. & sic patet propositū: Tēperaret, non totaliter auferret. Ex quo patet magna affectio ipsius Isaac ad matrem suam, quæ iam obierat tribus annis ante.

✱ a ¶Et egressus fuerat. De sinu patris in mūdū. f ¶Quis est ille homo qui venit &c. Dixitq; ei: ipse est dominus meus. domin⁹ enim prius occurrit nobis q̄ nos sibi. Augu. super Ioā. Ille venit quę gra dei præuenit. † ¶Et accepit vxorē. Per dilectionis perfectionem. l ¶Et intantum &c. Mater autem Christi synagoga potest dici, quæ mortua fuit q̄tum ad legalia in morte Christi: sed ecclesia de gentibus collecta multò plus Christo dilecta fuit, & H sic pactum reformauit. ¶Moraliter potest exponi de qualibet muliere, quę ad verbum prædicatoris concipit spiritum deuotionis: ✱ Ezā. & relicto fastu sæculari atq; luxu, Christo desponsatur per obseruātiam castitatis, secūdū ✱ Ezā. illud apostoli. ij. Corint. xj. a. Despondi vos vni viro, virginē castam exhibere Christo. ✱ Eiu.

Moralit.

ADDITIO.

¶In capitulo. xxiiij. vbi dicitur in postilla. Sed ad terram & cognationem meam &c.

ADDITIO I.

Vbi translatio nostra habet. Sed ad terram & cognationē meam proficiscaris: litera hebraica dicit. Sed ad terrā natiuitatis meę. terra em̄ natiuitatis Abrahę vbi erat dom⁹ patris ei⁹ fuit Mesopotamia, non aūt Hur chaldęorū vt ostensum fuit supra. in prima additione cap. xij.

¶In eo. ca. xxiiij. vbi dicitur in post. Dixitq; ad eā: cuius es filia &c.

ADDITIO II.

Nō videtur necessariū in hoc loco mutare ordinē narrationis. Satis em̄ rationabile est ꝙ Eliezer daret iocalia anteq; certitudinaliter sciret, ꝙ puella esset de cognatione Abrahæ, vt suam ostenderet curialitatem, sicut etiam ipsa puella curialem & humilem se ostendit erga ipsum. Quod autem postea in narratione Eliezer præposuit interrogationem dationi, potest intelligi per anticipationem, vel fortè hoc dixit, vt non estimaretur leuis.

¶In eodem ca. xxiiij. vbi dicitur in postilla: Vbi erat fons &c.

ADDITIO III.

Hebraica veritas habet. Qui festinās egressus est ad hominem foris ad fontē: vñ q scripserīt fons tm̄, nō rectè se habuerūt in hoc loco.

¶In eodē ca. xxiiij. vbi dicitur in postilla. Interrogauitq; eā &c.

ADDITIO IIII.

Non habet ex hac narratione intentum postillator, potest enim intelligi prout dictum fuit supra suo loco eodem capitulo.

¶In eo. ca. xxiiij. vbi dicitur in postilla Sed si queratur &c.

ADDITIO V.

¶Nō oportet fingere pœnitudinē bathuel. nec eius mortē in hoc loco prout.

loco prout Ra.Sa. dicit de quibus nulla fit mẽtio in ſcriptura: ſed
A probabilius videtur dicendũ q̃ Bathuel antiquior & magis ſenſa-
tus,nolebat differre miſſionẽ rebeccę credẽs q̃ iſta erant à deo or-
dinata,ꝓut dixerũt prin̄: A dño egreſſus eſt ſermo. Sed Labã q̃ erat
iunior,& mr̄ Rebeccæ ex q̃dã carnali fragilitate volebãt differre ne
gocũ prout ſequit: Maneat puella nobiſcũ. ¶ In eo.ca.xxiiij.vbi di
cit i poſtilla: Vel forſitã egreſſus fuerat ad videndũ diſpõnẽ cœli &c.

ADDITIO VI.

Dicere q̃ Abraham fuit edoctus in aſtronomia, & q̃ primus eam
docuit in ægypto,nullũ fundamẽtum habet in ſacra ſcriptura, nec
Abraham aſtronom⁹ etiã rationi videtur conſonum. Primum patet: nõ enim in hiſtoria
propria ipſius Abrahæ,quę habetur in hoc libro Genẽ. Nec etiam
in Pſal.ſeu prophetis,vbi quãdoq; fit mentio de Abrahã hoc inue
nitur, vt eſt manifeſtũ diſcurrẽti. Secũdũ patet,tum quia etiã apo-
ſtoli qui fuerunt à deo maximẽ illuminati, intantum q̃ eis dicitur
Ioã.xvj.c. Docebit vos omnẽ veritatẽ. Non exponit̃ communiter
q̃ fuerũt illuminati de veritatib⁹ mathematicis ſeu aſtroymicis, ſed
de his quæ ſunt ad ſalutẽ neceſſaria ,multo min⁹ hoc dicendũ eſt de
Abrahã,quẽ ſcripturura cõmẽdat de fide,& timore dei,& de ope-
ribus virtuoſis,nunc̃q; tñ de aliqua ſciẽtia vel arte, quæ humanitus
poteſt inueniri. Tum quia ſciẽtia ægyptiorũ in ſcriptura reprobaẽ
tanc̃q; diuinatio ſuperſtitioſa: vnde Eſa.xix.b. dicit̃ ægyptij̃s quaſi in
crepando. Vbi nunc ſunt ſapientes tui? annuncient tibi & indicent
&c̃. Tum q̃a ex hoc daret occaſio infidelibus, ſeu hęreticis q̃ ea quę
de⁹ operaẽ miraculoſe ꝓ ſanctis ſuis ſeu ꝓ eos attribuũt malitioſe
influctiis cœleſtib⁹ ſeu demoniis modo quo Chriſto dicebaẽ Luc.
xj.b. In beelzebub principe dæmoniorũ eiicit dæmonia: & multo
forti⁹ de Abrahã tales peruerſi dicerẽt,q̃ ea quæ deus pro eo fecit
circa Pharaonẽ & Abimelech & huiuſmodi eſſent perpetrata per
virtutes ſeu influctias aſtrorũ: cuius oppoſitũ etiã fatebanẽ pagani.
vnde ſupra.ca.xxi.c. Abimelech & principes exercitus ſui dicebant
Abrahæ: Deus eſt tecũ in omnib⁹ quæ operaris &c̃. vnde nec etiã
videt̃ dicẽdũ de Iſaac,q̃ erat edoctus in aſtronomia à patre ratio-
nibus iam dictis. Sed pot⁹ cũ de eo dicit̃,q̃ egreſſus fuerat ad me-
B ditandũ in agro,intelligendũ eſt de meditatione contẽplationis &
huiuſmodi: ꝓut pertinet ſanctis viris qui in lege domini meditanẽ
die ac nocte,præſertim aũt Iſaac qui fuit deo oblatus in ſua pueri-
tia hoc pertinebat. In aliis verò libris dicitur: Et egreſſus fuerat ad
exercendũ in agro,quod per literã hebraicam in hoc loco poſitam:
etiam et iam ſic poteſt intelligi,& eſt ſenſus q̃ egreſſus fuiſſet ad exercendũ C
ſe corporaliter in agro tempore veſpertino; cum iam inclinata eſt
dies,& æſtus feruor mitigatur.

REPLICA correctorij cõtra Burgẽ.huſſitam. In ca.xxiiij.vbi poſtillator illud q̃d
dicit: Sed ad terrã & cognationẽ meã ,pficiſcaris, exponit de Arã,
Burgẽ.exponit de meſopotamia,cui⁹ correctoriũ require ſupra ca.
xxj.in prici. ¶ Itẽ eo.c. vbi exponit illud dictũ Eliezer,cui⁹ es filia⁹ ꝓ
anticipationẽ Burgen̄.reparauit vſq; ad ſui ipſius inuolutionẽ. Ne
gans enim anticipationẽ ex rõnabili cã poſitã cõcedit eandẽ ſub eodẽ
cõtextu ex cauſa min⁹ rationabili, vt patet ex eius ,pceſſu, quẽ vide.
Itẽ in eodẽ ca.vbi Eliezer cui⁹ refert ordinẽ facti.ſ. q̃ prius interro
gauit cui⁹ eſſet filia,& cognito ſuſpẽdit in aures & dedit iocalia. po
ſtillator dicit q̃ ſunt per anticipationẽ dicta,vbi primo dicit̃ dedi ſ
ſe iocalia,& poſt interrogaſſe: ſed Burg.dicit ꝓ hoc nõ habere pro-
poſitũ: ſed rationẽ nõ aſſignat. Itẽ ca.eo.qñ dicitur: Maneat puella.
Ra.Sa.exponẽtẽ illud Burg.reprobat,eo qa vt dicit nõ habet fun-
damẽtũ in ſcriptura. Eadẽ ratione & expoſitio Burg.i ſcriptura nõ
videtur fundari. In eo.ca.circa illũ paſſum. Quomodo Iſaac fuit
egreſſus ad meditãdũ in agro. Poſtillator dicit,q̃ forte etiam ad vi
dendũ diſpoſitionẽ cœli,quia didicit à patre ſcientiã aſtrorũ,ꝓut
dicit Ioſephus Abraham etiã docuiſſe ægyptios. hæc Burg. valde
egreferẽs,dicit nullũ fundamentũ habere in ſacra ſcriptura, nec etiã
rationi conſonũ ex multis quæ infert. Sed Burgẽ.quo ad primũ ſe
facit familiarẽ argumento huſſitarum refutato in magno concilio Huſſitarũ
Conſtantiæ,videlicet,non habetur expreſſe in ſacra ſcriptura, ꝗ̃ error.
credi nõ oportet, vel falſum eſt: loc⁹ enim ab authoritate negatiuẽ
non tenet. Sed quo ad ſecundum videnẽ impertinentia quæ infert
Burg. Nã nõ videt̃ verũ,q̃ aſtronomia diſtrahat à virtute, fide &
timore dei. Sed dicitur in ſingularẽ cõmendationẽ q̃ Abrahã fuit
aſtronomus,nec eſt deteſtandũ in Abraham q̃ ægyptios artem bo
nã docuerit,quã ꝓ abuſũ verterũt i ſuperſtitionẽ,& aſtronomiã in
aſtrologiã. Sæpe enim bonarũ ſciẽtiarũ fit abuſus, quinimo hæretici D
euãgelio & ſacra ſcriptura abutunt̃,& ſi ſancti huiuſmodi ſcientias
bonas & demonſtratiuas ſciuerũt,ex eo nõ datur occaſio infidelib⁹
malẽ ſentiẽdi de ſanctis,ſed ſi inde occaſiões ſumpſerint, finẽdi ſunt
vt cæci & duces cæcorum. Vnde Ioſephus dicẽs Abrahã docuiſſe
in ægypto aſtronomiã,nõ intẽdebat hoc vitiũ iponere patriarchæ
q̃ vſus fuiſſet i doctrina vel opere mathematicorũ & aſtrologorũ,
ſuperſtitione ſecũdũ ipſum,ſed q̃ docuit ea q̃ artis ſunt,& q̃d mirũ
ſi filiũ ſuũ docuiſſet id ipſum, vt in factura dei delectari potuiſſet.

GLOS. ORDI.

☞ Abraham ceturã duxit vxorem. Diuiſio. † 32.q.4.§.1. &.c.1. Filij ceturę. 1.par.1.c.

Bra.ve.Iſi.Alle. Ca.XXV. Mortua Sara duxit Abraham ceturam. Non propter incontinentiam, quia iam grandeuus nec propter filiorũ procurationem, quia illi ſemen quaſi ſtellę cœli ex Iſaac promiſſum erat. Sed ſicut Agar & Iſmaẽl figurauerunt carnales veteris teſta. Sic Cetura & filij eius hæreticos,qui ſe ad teſtamẽtum nouum exiſtimant pertinere. Sed vtraq; cõcubina ſola Sara vxor: vnde Cantico.vj.c. Vna eſt columba mea &c̃. ¶ Allego. Poſt aſſumptionem eccleſiæ adhæſerunt Chriſto multæ animæ hęretica prauitate decoctæ, quæ nõ catholicos, ſed ſchiſmaticos genuerũt, q̃ vnitatẽ eccl̃ię diuiſerũt, q̃s ſignificãt filij Ceturæ q̃ iſeri⁹ numeranẽ. b ¶ Alia du.&c. Hiero. Cetura hebraicè copulata aut cõũcta. Vñ hebręi ſuſpicanẽ mutato nomie eadẽ eſſe Agar, q̃ Sara mortua de cõcubina tranſierit in vxorẽ. Et videtur Abrahę excuſari ætas, ne ſenex nouis nuptiis laſciuiſſe arguaẽ. De Cetura aũt nati filij Abrahã
Hiſtorice iuxta hiſto. heb. occupauerũt Trogniditę & Arabiã vſq; ad maris rubri terminũ. Dicit̃ ãt afer ex poſteris abrahę exercitũ aduerſ⁹ libyã duxiſſe, & ibi victor cõſediſſe, à q̃ Africã poſteri ei⁹ nũcupauerũt.
Moraliẽ. ¶ Moraliter. Cetura Thymiama interpretat̃, qd̃ eſt incenſum, vel bonus odor. Hanc ſortitur Abrahã in coniugiũ, qui dicere poterat. ñ. Cori. ñ. d. Chriſti bon⁹ odor ſumus: peccatũ res fœtida eſt. Si qs ergo eſt, i q̃ nõ ſit odor pcti, ſed iuſtitiæ & ſuauitatis & miſericordię. & q dicat Pſal. cxliij. Dirigat̃ oro mea ſicut &c̃. hic Ceturã duxit vxorẽ. Ad tales nuptias talẽq; ſobolẽ aptiores ſunt ſenes qñ enim qs eſt carne feſſus, tãto ſpũ robuſt⁹ & ſapiẽtię cõplexib⁹ apt⁹.

NICO. DE LY.

☞ Filij dadan

Cap. XXV.

Braham vero. Poſtq̃ Moyſes deſcripſit electionẽ fidelis populi, deducẽdo ꝓ Abraham hic cõſequẽter hoc idẽ facit ꝓ Iſaac filiũ ſuũ: & qa vbi termin⁹ aſ vnus ſtipes incipit ali⁹ ſequẽs: ideo primò deſcribit ipſius Abrahæ finis &

Cap. XXV.

a ABRAHAM VE[a] a ¶ Non ſolum pro multiplicã da ſobole, ſed myſtica ſignificatione.

ro ãlią duxit vxorem, nomĩe † ceb a ¶ Quia iuuencula de ſene concipere poteſt.

tũram. Quæ peperit ei † Zamb ram & † Iexan & Madan, & c Madiã, & Iesboch, & † Sue. Iexan quoq; genuit Saba & dadã.

NIC. DE LYRA.

finis & conſummatio. ſecundò ipſius Iſaac generatio, ibi: Hæ quoq; ſunt generationes Iſaac, prima diuiditur in duas. ſ. in partem principalem & incidentalem, ibi: Hę ſunt generationes Iſmaẽl. Finis autem & conſummatio ipſius Abrahę, deſcribitur in hoc q̃ ordinatione facta de filiis ſuis & de bonis, ſepultus eſt honorifice: occaſione tamen filiorum, de quibus habebat ordinare, primò fit mentio de filiis Abrahæ poſt mortem Sarę genitis, cum dicitur: b ¶ Aliam &c. Dicunt hebręi q̃ iſta fuit Agar, q̃ nominata eſt Cetura, q̃ i hebręo ſonat thurificata. Cui⁹ rõ eſt, qa ſicut dicunt, ita mũde ſe cuſtodiuit poſtquam cum filio de domo Abrahę receſſit, acſi eſſet deo⁹ oblata vel conſecrata, propter quod mortua Sara Abraham miſit filium ſuum Iſaac ad reducẽdũ eã ſibi. Sed cõtra hoc videt̃ quod infra dicitur eo.c. Filiis autem cõcubinarum largitus eſt munera &c. Ex quo videt̃, qd̃ cum Agar fuit alia ſibi coniuncta prꝰter Sarã. Sed poſſet hic dici, q̃ hic accipiẽ plurale ꝓ ſingulari, & ecõuerſo: aliq̃n in ſcriptura accipitur ſingulare pro plurali, vt dictum eſt ſupra.xix.c. poniẽ etiam Agar in plurali quia bis fuit ipſi Abrahę coniuncta, ita q̃ tenet quaſi vicem duarum, vnde in bibliis hebraicis correctis hoc nomen concubinarum in hoc loco ſcribitur diminutè, ad deſignãdum q̃ non fuit niſi vna. Expoſitores aũt catholici cõmun⁹ dicũt q̃ iſta Cetura fuit alia ab Agar iunior illa: ꝓpẽ qd̃ de ſene potuit faciliꝰ cõcipe: nec accepit eã Abrahã libidie ductꝰ, ſed amore ꝓlis: & eſt figura futurorũ, qa ſicut Agar & Iſmaẽl figurauerũt carnales vete. ſic Cetura & filij eiꝰ hæreticos qui ſe dicunt ad no.te. pertinere: ſed eccleſia quę ꝓ Saram deſignaẽ vna remanet tanc̃q; vxor ſpõſa, & alię noiantur cõcubinæ. c ¶ Quę nomina ſunt capitũ diuerſarũ
✣ gentiũ deſcendẽtium
¶ Moraliter. a Abraham &c. Hic agit̃ de ortu & coniũctu Iacob & Eſau per quos deſignãtur boni & mali in eccleſia regenerati ſecundum illud Malachie primo. Iacob dilexi: Eſau autem odio habui. Igitur quantum ad eorum conceptum dicitur.
✳ Deprecatuſq;

Cetura quę Agar. Singulare pro plurali Moraliẽ.

☞ a ¶Filij dadam fuerunt Aſſurim, E & Lathuſim & Laomim. At vero exmadiam ortus eſt Epha & Opher & Enoch & Abida: Hieronymus. Aſſurim in negociatores tranſferri putant. Lathuſim in æris ferrici metalla cudentes. Laomim phylarcos ideſt principes multarū tribuum & populorum. Alij ab hoc Aſſurim ſyros dici putāt: & à plærisq; filijs Abrahæ ex cethura occupatas indiæ regiones.

Alſ† celda.

b ¶Deditq; Abraham &c. Iſidorus. Quia dantur munera filiis concubinarum ideſt carnalium, ſed non perueniunt ad regnum promiſſum hæretici vel iudæi, quia carnalia lucra ſequuntur, ſolus Iſaac eſt hæres: quia non filij carnis extimantur in ſemine, ſed promiſſionis. c ¶Et deficiens mortuus eſt in ſenectute bona, prouectęq; ætatis, & plenus dierum, congregatuſq; eſt ad populum ſuum. Et ſepelierunt eum &c. Hieronymus. malè in. Lxx. additum eſt: Deficiens mortuus eſt Abraham, quia non conuenit Abrahæ deficere vel minui. Illud quoq; quod poſuimus in ſenectute bōa ſenec & plenius, in græcis codicibus ponitur plenus dierum, quod cum ſenſum videatur exponere, eo q; luce & diei operibus plen⁹ occubuerit magis tamē ad anagogen facit, ſi ſimpliciter ponatur plenus. d ¶Hæ ſunt generationes &c. Hi populi ante filios Iſaac computantur, qui cum ſint de ſemine Abrahæ, non tamē computantur in ſemine quia prius eſt quod animale eſt, deinde quod ſpirituale. Vnde poſt computationē carnalium ponitur genealogia Iſaac, de quo facta eſt promiſſio & electorum propaganda ſucceſſio. e ¶Et hec nomina filiorum eius in vocabulis & generationibus ſuis. Primogenitus Iſmaēlis Nabaioth, deinde Cedar, & Abdeel &c. Hieronymus. F Duodecim filij naſcuntur Iſmaēli, primogenitus Nabaioth, à quo omnis regio ab euphrate vſq; ad mare Rubrum nabathea dicitur, quę pars arabiæ eſt. Nam familiæ ipſorum opida pagi & tribus, horum appellatione celebrantur. Ab vno ex his cedar in deſerto & duma alia regio, & Thema ad auſtrum, & Chedma alias Chethma ad orientalem plagam dicitur: Quod in extremo capituli iuncta. Lxx. legimus contra faciem omnium fratrum ſuorū habitabat. Verius eſt quod poſuimus, coram omnibus fratribus ſuis occubuit, id eſt in manib⁹ filiorum ſuorum mortuus eſt, ſuperſtitib⁹ adhuc liberis. Fratres enim filij appellantur. Vnde Iacob: ponatur coram fratribus meis & fratribus tuis & diiudicent inter nos. Non enim credendum eſt, quōd Iacob exceptis liberis ſuis aliquos fratres ſecum habuerit. f ¶Duo decim principes tribuum ſuarum. Anni vitæ Iſmaēl &c. Duodenarius, ſicut ſacratus eſt in apoſtolis & in apoſtolicis viris, ſic execrabilis eſt in reprobis contra fidē trinitatis, & euangelium per quatuor mundi partes dilatatis. g ¶Ab heuila vſq; ſur quę reſpicit ægyptum & cętera. Regio quam circūiuit phiſon ab heuila nepote Noē ſic vocata eſt, & eſt ſolitudo contra faciem ægypti. Sur quoq; eſt ſolitudo inter cades & Barad, extendens deſertum vſq; ad mare rubrum & ægypti confinia. h ¶De meſopotania ſororem Iaabam. Regio ſterilis quę ſic græcē vocatur, quia media inter duo flumina Tygrim & Emphratem. Nam μέσος, meſos medius, ποτανὸς, potameos fluuius dicitur hinc hippepotamus, id eſt fluuialis equus.

☞ Deprecatuſq; &c.

a ¶Negociatores.

• Filij Dadan fuerunt aſſurim & a Aes uel metalla cudentes. b Alias locorum. ¶Phylarches id eſt principes tribuum.

Lathuſim, & Laomim. At uerò a ¶Alias afer uel epher.

ex madiā ort⁹ eſt epha & [1]opher & Enoch & Abida & †Heldaa: a ¶Hi populi hęreticos figurātes in ſorte Iſaac nō ſunt collocati, quia hæretici & ſchiſmatici non poſſidebunt regnū dei.

b Oēs hi filij cēturę. Deditq; Abraham cūcta quę poſſederat Iſaac: ¶Iudæis hęreticis.

filiis aūt cōcubinarū largitus eſt a *mūera, & ſepauit eos ab Iſaac ¶Hęreticū hoiem poſt. j. &. ij. correctionē denūa. ad. T. iij. c.

filio ſuo, dū adhuc ipſe uiueret, a ¶Qui adulterantur ei, de quo dicitur Zacha. ſexto. c. Oriens nomen eius.

ad plagā orientalē. † Fuerūt aūt b dies uitę Abrahæ, centū ſeptua c gintaquinq; āni, & deficēs, mor a ¶Cani ſunt ſenſus hominis &c. Sapien. iiij. b.

tu⁹ eſt i ſenectūte bona, puectęq; d a ¶Luce & diei opera. b ¶Spe immortalitatis.

ætātis, & plenus dierum, cōgrē e a ¶Angelos quorum conciues erat.

gatuſq; eſt ad pōpulū ſuum. † Et f a ¶Amor eius in corde ſuo abſcondentis. b ¶Populi de circumciſione & pręputio crediturę.

ſepēlierunt eum Iſaāc & Iſmaēl a ¶Tam in actione q̄m in contēplatione quibus iacare nō potuerit doctores eccl̄ię, niſi illa iacatio empta fuiſſet paſſione æternitatis & prædicatiōe ueritatis i principib⁹ terrenis.

filij ſui in ſpēlunca duplici, quę ſita eſt i agro Ephrō filij ſeor hethi ę regione mambrę, quā eme g a ¶Memoria commendatura.

rat *à filijs Heth. Ibi ſepult⁹ eſt a ¶Chriſtus. b ¶Eccleſiæ primitiua.

ipſe, & Sāra uxor eius. Et poſt h a ¶Paſſionē Chriſti. b ¶Multiplicauit Chriſtianū populū.

ōbitū illius benēdixit deus Iſaac a ¶Moraliatur in diſcutiēdis profunditatibus ſcripturarū.

filio ei⁹, qui hābitabat iuxta puteum nomīe uiuentis & uidētis.

d Hę ſunt generatiōes Iſmaēl filij i Abrahę, quē peperit ei agar ęgyptia famula Sarę, & hęc nomina

e filiorū eius in uocabulis & generatiōibus ſuis. † Primogenitus a ¶A quo regio a muri rubro uſq; ad euphratē nabathea dicit.

Iſmaēlis Nabaiōth, deinde Cedar, & Abdeel & Mabſam maſma quoq; & duma & [2]maſa hadad & Thema & †[3]Iachur & naphis et cedma. Iſti ſunt filij Iſmaēl, & hæc noīa p caſtella & opida eorū. xij. pncipes tribuū ſuarū. *Anni uitæ Iſmaēl, centū triginta ſeptē, & deficiēs mortu⁹ eſt, g & appoſit⁹ ad pp̄s ſuū. Habi k ¶India uel Ethiopia.

tauit aūt [4]euila uſq; ſur, quę reſpicit ægyptū intro eūtib⁹ aſſyrios: ¶Adhuc uiuentibus filiis.

Corā cūctis fratrib⁹ ſuis obijt. Hę quoq; ſunt gnationes Iſaac, filij a ¶Hoc repetitur, ut ſequentia commodius annectantur.

Abrahā. Abrahā genuit Iſaac. Qui cum quadraginta eſſet annorū, duxit uxorē Rebeccā, filiā h Bathuel ſyri de Meſopotamia, gentium deſcendentium ab Abraham per cetturā. & patet litera vſq; ibi: a ¶Filiis autem cōcubinarum largitus eſt munera: & ſeparauit eos ab Iſaac &c. Vxores eius fuerunt, vt patet ex prædictis. Sed nominantur concubinę, quia Sara fuit eius vxor principale. alibi etiam in ſcriptura vxor concubina nominatur: Iudic. xix. f. Habeo filiam virginem, & hic homo habet cōcubinam, & certum eſt, q̄ erat eius vxor, vt patet ibidem. b ¶Fuerunt &c. In hebræo ponuntur iſti numeri diſtinctē ſi cētum anni. lxx. anni & v. anni. & hoc vt dicunt hebræi, ad deſignādum q̄ Abrahā fuit ita mundus à peccato, quando fuit. c. an. & lxx. ſicut quando fuit ſoliūmodo. v. an. ſicut ſupra dictum eſt de Sara. xxiij. ca. c ¶Et deficiens &c. Morte naturali. d ¶Inſe. bo. id eſt in diuina gratia. e ¶Congregatuſq; &c. Quia anima eius recepta eſt ad limbum ſanctorum patrum. f ¶Et ſepe. &c. Deferentes ei honorem paternū, & licet fuerint ibi alij multi ad honorādum ſepulturam Abrahę, iſti tamen qui erāt principales ſolum exprimūtur. g ¶In agro. Scribitur hic ephron diminutē ex cauſa prędicta ca. xxiij. h ¶Et poſt. &c. id eſt augmentauit eum in ſpiritualibus bonis & temporalibus. i ¶Hę ſunt generatiōes Iſmael filij Abrahę &, cętera. quia ſcriptura fecerat mentionem de honore quem detulit Iſmaēl patri ſuo in eius ſepultura, iō breuiter hic eius deſcribitur generatio, & patet vſq; ibi: k ¶Defici. mor. Ex quo videtur eſſe mortu⁹ morte naturali. In hebræo autem non dicitur Mortuus eſt, ſed tranſiit: quod non dicitur in ſcriptura de aliquo moriente, niſi iuſto, vt dicunt hebrei: & ideo dicunt q̄ deceſſit in gratia, & etiam ex hoc quod ſubditur: Et appoſitus eſt ad populum ſuum. l ¶Coram cunctis & cetera. Hebræi dicunt poſuit. nec accipit hic i ſignificato generali, ſed ſpeciali, put importat poſitionem vel fixionem tentoriorum, & hoc reſpondet ei quod ſupra dictum eſt. xvj. d. E regione vniuerſorum fratrum ſuorum figet tentoria, tamen de malis ſuis finaliter pœnituit vt dictum eſt. Sciendum etiam, q̄ vbi nos habemus obijt: in hebræo dicitur נפל naphal: & eſi verbū ęquiuocum, quia ſignificat idem qđ cecidit, pro quo translator noſter poſuit obijt: & ſignificat idem quod tentoricauit, vel tentorium fixit: & hanc ſignificationē ſequuntur hebræi. ſecundum autem translationem noſtram exponitur ſic: Coram cunctis fratribus ſuis obijt, id eſt ante fratres ſuos, ita quod li coram non importat præſentiam loci, ſed anteceſſionem temporis. Item aliter vt importat præſentiam loci, quia filij ſui congregati fuerunt in eius morte propter eius honorem, qui vocantur hic fratres eo modo loquendi quo Iacob, dixit Labam: Pone hic coram fratribus meis & fratribus tuis, vt habeā infra. xxxj. c. & certū eſt q̄ erāt ibi filij Iacob, & filij fi Laban. m ¶Hæ quoq; ſunt generationes Iſaac: filij Abraham &c. Hic cōſequenter ſcriptura deſcribit electionem & confirmationem fidelis populi per Iſaac, vbi primò deſcribitur multiplicatio prolis. Secundò probatio parentis. xxvj. ca. Tertiò ordinatio poſteritatis ca. xxvij. Circa primū primò deſcribitur filiorum generatio, ſecūdò natorum cōuerſatio ibi: Quibus adultis tertio primogenituræ translatio ibi: Coxit autem Iacob. Circa primū dicitur ſic: Hę quoq; ſunt gn. Iſaac quę ſequuntur: & patet litera vſq; ibi:

☞ De precatuſq; &c.

Alſ† celda. Iſaac datur poſſio filiis concubinarum munera, quę vores ędē ſed non dominæ domus erant. †84. diſc. porro. Moritur Abraham. 1.Co.15.f. Benedicitur Iſaac à deo. ſupra.16.d. Genealogia Iſmaēlis. Duodenarius. Alſ†itur. Alſ†itur. Euila. Moritur Iſmaēl. Sur. Generationes Iſaac. Meſopotamia. [1] Epher. [2] Maſa. [3] Iatur. [4] Et filij eius uſq;

Allegorice.

Gen.21.b.

Ibidē,9.c.

†Ro.9.b.7.q.1.apibus.

* Me.

Fratris Esau.

Moralit.

a ℂ Deprecatusq; &c. Hier. promotione vel collisione. Lxx. posuerūt Iudebant vel recalcitrabāt: Aquila confligebāt filij in vtero eius. Symmachus in similitudine nauis in superficicie ferebatur. ℂ Grego. quę sancti ordo efficiūt, ita prædestinata sunt, vt præ ceteris obtineant. Nam ipsa quoq; cœlestis regni prædestinatio ita est dispēsata, vt ad hāc electi ex labore pueniāt, vt postulādo mereātur accipere, qđ eis dēputante secula disposuerat dare. Abrahę namq; dominus ait in Isaac vocabit tibi semen, cui etiā dixerat: Patrem multarū gētium constitui te. Et rursum: Bñdicam tibi & multiplicabo semē tuum sicut stellę cœli &c. Vnde cōstat, qp deus semē Abrahæ per Isaac multiplicare prędestinauerat, & tamē scriptū est. Deprecatus est dominū Isaac pro vxore sua Si verò multiplicatio generis Abrahę per Isaac prędestinata fuit, cur sterilem accepit? Sed prędestinatio preceb⁹ impletur. Is enim, in quo deb⁹ multiplicare semē Abrahę prædestinauerat, oratiōe obtinuit vt filios haberet. b ℂ Perrexitq; &c. Augustꝰ. Quęritur, quo ierit cū nondū essent ꝓphetæ, vel sacerdotes tabernaculi aut tēpli dñi? forsitā ad locū vbi Arā cōstituit Abrahā. Sed quo modo ibi responsa darent tacet scriptura, an per aliquē sacerdotē, quē mirū est, si erat nō fuisse notatū, & nullā sacerdotū factā mentionē esse. Forsitan ibi, cū orando allegassent desideria sua, dormiebāt, vt per somnū monerentur: vel adhuc viuebat Melchisedech ius tāta fuit excellētia, vt dubitaret vtrū homo an angelus fuerit. Vel forte etiam illo tē pore erāt homines dei, in quib⁹ deus posset interrogari. Quicquid horum vel forte aliud fuerit, Rebecca tm̄ secm̄ scripturā dñm interrogauit, & rm̄sum eius meruit. c ℂ Duę gen. &c. Historica ꝓprietate rm̄sum inuenitur cōpletū cū ꝓpter Israel. i. Iacob minor filiꝰ superauit idumæos. i. gentē quā propagauit Esau, eosq; per Dauid tributarios fecit qp diu fuerūt vsq; ad regē Iorā. iiij. Reg. viij. Tunc enim idumæi rebellauerunt, & iugum de ceruice excusserunt, sicut prophetizauit Isaac, qui minorē ꝓ maiore benedixit, & hoc idē dixit maiori: cū ipsum postea benedixit. d ℂ Iam tps &c. Hiero. vbi nos pilosum posuim⁹, in hebræo habet שעיר seyr. vnde Esau, sicut alibi legim⁹, seyr. i. pilosus dicus est. e ℂ Protin⁹ alter &c. Isido. Hoc figuraliter factū etiā iudęis nō credētibus notū est: qualiter populꝰ ecclię populū synagogæ superauit, & plebs iudæorum tēpore maior seruituit minori populo christianorum. ℂ Moraliter. In singularis quoq; hoc dici pōt. Duæ gētes & duo populi intra nos sunt, scilicet vitiorū & ỹ tutū, ille minor, ille maior plures em̄ sunt mali q̄ boni, & vitia plura ỹ tutib⁹. Sed tñ popul⁹ populū superat & maior seruet minori, caro. s. spū, & vitia virtutibus, præcedit Esau. ruffus & totus vt pellis hispidus. Deinde exit fratris, prior enim populus prophetarum & Christi sanguine pollutus, peccati & nequitiæ squalore circundatus, cuius minor plantam tenuit, quia maiorem populū minor superauit. f ℂ Factus est Esau. &c. Grego. eorum vitam significat, qui exterioribus voluptatib⁹ fusi carnem sequuntur. Agricola quoq; dicitur, quia amatores sęculi tāto colunt exteriora, q̄to interiora sua incultа relinquunt. g ℂ Vir simplex &c. Quod græcè dicitur, aplastos, hoc latini simplicē interpretati sunt. Proprię aūt aplastos, non fictus. Vnde quidā sine dolo interpretati sunt dicentes. Erat Iacob sine dolo habitās in domo, vt magna sit quæstio per dolum acceperit bñdictionē, q erat sine dolo: sed ad figurādū aliqd magnū hæc scriptura præmisit, hīc em̄ maxime cogimur itelligere ibi spūa lia, quia sine

Nicolaus de Lyra.

✠ a ℂ Deprecatusq; &c. in heb. habet, contra vxorē suā, quia sicut hebræi dicunt & est verisimile: ipsa Rebecca orabat dominum ex vna parte, & Isaac ex altera, vt dominus daret eis liberos sed quia sed quia Isaac erat perfectio, ideo eius oratio fuit efficacior, ideo sequitur. b ℂ Qui exau. eum, scilicet Isaac. c ℂ Sed colligebantur in vte. &c. impellebant enim se mutuo, & hoc fuit signum contentionis futuræ inter eos, & inter populos ab eis deriuandos, idumæos scilicet & iudæos. Deus enim futura ostendit aliquando verbis, & aliquando factis, vt in ista collisione, sicut & supra dictum est de cōuersione vxoris Lot in statutam salis. xix. f. d ℂ Si sic &c. timebat em̄ de aborsu puerorum, & per consequens de propria morte. e ℂ Perre &c. Dicūt hebræi, qp iuit ad Melchisedech, q erat sacerdos dei excelsi: & ad Heber q habebat spiritū ꝓphetię. vterę; em̄ adhuc viuebat: qđ patet si cōputent anni eorū. De melchisedech em̄ supra dictū est qp erat Sem filiꝰ Noē: de quo scribit supra. xj. b. q; biēnio post dilutiū genuit Arphaxat, & postquam genuit Arphaxat vixit quingentis annis. Si autem computentur anni à diluuio vsq; ad natiuitatem Iacob & Esau nō inueniūtur tot anni à diluuio enim vsq; ad natiuitatem Arphaxat fluxerūt duo anni: vt iam dictum est. Arphaxat autem cū esset. xxxv. annorum genuit Sale. Sale verò cum esset. xxx. annorum genuit Heber. Et heber. xxxiij. annorum genuit Phalech. Et Phalech. xxx. ānorū genuit Reu & reu. xxxij. annorum genuit Saruch. & saruch. xxx. annorum genuit nachorę & nachor. xxix. annorum genuit Thare: & Thare. lxx. annorum genuit Abraham. Et ista habet supra. xj. ca. Abrahā aūt cū esset. c. annorū genuit Isaac: Isaac vt habetur supra cap. vigesimoprimē. autem erat. lx. annorum qñ nati sunt Esau & Iacob: vt habet infra. xxv. ca. Si autem prædicti anni à diluuio vsq; ad natiuitatem Iacob similit cōputanti faciūt ānos. cccclxj. Ex quo patet qp Melchisedech vixit vltra. l. annis. Quòd autem Heber similiter viueret: potest similiter probari: accipiendo ex vna parte omnes annos vitæ eius: & ex altera computādo annos à natiuitate heber vsq; ad natiuitatē Iacob & Esau. f ℂ Due gē. &c. id est capita duarū gētiū, iudęorū & idumeorū g ℂ Et maser. hoc impletū est tēpore David q fecit idumęos sibi tributarios: vt habet. ij. Reg. viij. Et perfectiꝰ ipletū est in xp̃o cui colla gētiū & principū terrę subdita sunt & maxime imperium romanum qđ iudaei dicūt significari per Esau. h ℂ Qui pri. &c. ideo vocatus est edom. i ℂ Et to. in mo. pel. his. idest pilosus. ideo dictus est seyr. idest pilosus. k ℂ Protinus &c. in signum qp foret eum supplantaturus. l ℂ Et idcirco &c. id est supplātatorem. m ℂ Sexage. &c. Ex q̄ patet qp fuit cū Rebecca vxore sua. xx. annis anteqū pareret: qa erat. xl. annorū qñ accepit eā, vt prędictū est: ideo quęrit huc quare nō accepit alias sicut pater eiꝰ Abrahā accepit Agar postq̄ decē annis probauerat sarę sterilitatem: quia hoc erat tempus determinatum: vt dictum est supra. xv. c. Dicūt hebræi qp Isaac ex quo voluntarie accessit vt immolaretur: vt prædictum est. xxij. ca. ex tunc fuit consecratus domino: & non fuit ei licitum habere nisi vnicam vxorem: & hoc consonat dicto apostoli primę Timo. iij. a. decentis: de episcopo qui est deo consecratus quod oportet esse virꝰ vxoris virum. n ℂ Quibus adultis &c. hic describitur natorum conuersatio, cum dicitur. o ℂ Factus est &c. Ex quo patet qp sua occupatio erat circa terrena. p ℂ Iacob autem vir simplex. idest sine plica dolositatis: nō autē dicit simplex, ꝓpter defectū industriæ. q ℂ Habitabat i tabernaculis. Dicūt hebrei qp ista tabernacula fuerunt

✠ a ℂ Deprecatusq; est &c. per Isaac intelligit bonꝰ prelatꝰ secularis vel religiosus q̄ deprecat dñm ꝓ vxore sua. i. ecclia vel religiōe sua vt cōcipiat & pariat filios ad dei cultū aptos: sed ipsa parit gentes. s. aliquos bonos & alios malos: ꝓ Iacob & Esau significatos vt dictū est, ideo subdit. o ℂ Factꝰ &c. id est carnalis & cupidꝰ. p ℂ Iacob autem vir &c. id est studiosus in bonis moribus

✠ Isaac habitabat

C

Isaac orat sibi dari partem.

Melchisedech.

Concipit Rebecca.

als† Rebecca.

Anni à diluuio ad natiuitatem Iacob.

† Ro.9.c.

Rebecca deum consulit.

Hęc paulus exponit.

Als† primꝰ

Esau.

Iacob

Osee.12.a

Mat.1.a.

Quæstio.

Esau venator, agricola.

Iacob simplex.

Moralit.

a ℂ Pater pro eis rogo, quos dedisti mihi. Iosā. decimoseptimo. b ℂ Quamuis in Isaac promissa erat successio, tamen implenda erat precibus dei prædestinatio.

lia, quia ſine dolo erat qui dolū fecit. ¶ Simplex. Greg. Quia E curis exterioribus ſpargi refugiūt ſimplices, in cogitatione & conſcientiæ habitatiōe cōſtitūt: Habitat em̄ in tabernaculis, qui ſe intra Edom. mētis ſecreta cōſtringit: ne dū ad multa foris inhiat: à ſeipſo cogitatione alienat⁹ recedat. a ¶ Coxit aūt ia. &c. Hiero. Rubeū

Allegorice. vel futurū: hebraicè Edō: dicit ab eo autē q̄ rubeo cibo Eſau p̄mogenita vēdidit futuri. i. edō nomē accepit. b ¶ Qui dix. ia. &c. Iſi. Quòd Eſau primogenita propter Eſcan fratri minori vendit & poſtea paterna benedictione ſibi promiſſa priuatus eſt, iudaicum populū ſignificat: q̄ i Exo. primogenit⁹ dei filius appellatur, & p̄pter ſæculi lucra non ſolum primat⁹ ſui honorem amiſit: ſed & cœleſtis regni præmiū præparatū adipiſci non meruit: vnde per exprobrationē dicit Mat. xxi, d. Auferetur a vo. re. dei: & da. gē. fa. &c. Primogenitura autē veſtis erat ſacerdotalis qua induti maiores natu cū benedictiōe patris victimas deo velut pontifices offerebāt: hoc dono: terreni amoris deſyderio: caruerūt iudei cum gloria futuri regni. c ¶ Iurauit eſau &c. Greg. Sciēdū aūt q̄ nos quinq; modis gulæ vitiū tērat. Aliquādo enim indi

Moraliſ. Gulę vitiū nos tentat quinq; modis. gētię tēpora præuenit, aliquando tēpus nō præuenit, ſed ciboslautiores quęrit. Aliquando quę ſumenda ſunt parari accurati⁹ appetit. Aliquādo qualitati ciborū & tempori cōgruit: ſed in q̄titate ſumendi menſurā excedit. Aliquādo vero abiectiū eſt quod deſiderat: ſed tñ ipſo deſiderij æſtu deterius peccat. j. Reg. xiiij. d. Ionathas mortis ſēcētiā meruit: qa in guſtu melle: cōſtitutum edendi tēpus anteceſſit. Popul⁹ ex ægypto duct⁹ in eremo occubuit: qa deſpecto māna carnes petiuit: q̄s lautiores putauit. Nu. xj. b. &. j. Reg. ij. c. Filiorū Heli prima culpa eſt q̄ ex voto eorū ſacerdotis puer nō de more vellet cocta ſcarnes de ſacrificio acciperet: ſed co

Edom. quēdas quęrebat, quas accurati⁹ exhiberet. Et cū dicit Ezechie. xvj. f. Hæc fuit iniquitas Sodomæ, ſuperbia: & ſaturitas panis & abundātia, oſtēdit inde perijſſe. quia cū vitio ſuperbiæ mēſurā refectionis exceſſit. Hinc Eſau primogenita amiſit: quia magno æſtu deſpicabilem cibū. id eſt lenticulā concupiuit: neq; cib⁹ ſed appetit⁹ in vitio eſt. Vnde lautiores cibos plærūq; ſine culpa ſummus: & abiectiores cum reatu concupiſcentiæ deguſtamus. Eſau enim primatū pro lentícula perdidit.

Eſau vēdit primogenita. Heb. xij. d. Abdi. i. a. F Helias in eremo virtutem carnes edendo ſeruauit. Hinc diabolus, quia non cibū ſed concupiſcentiā cauſam eſſe damnationis intelligit: primū ſibi hominem non carne ſed pomo ſubdidit: & ſecundū pane tētauit. Hinc eſt q̄ plerūq; † pro culpa cōmittitur, etiam cum vilia ſumuntur. Neq; enim Adam ſolus vt à pomo abſtineret, pro hibitionem accæpit. Cum enim alimenta ſaluti noſtrę cōtraria dē⁹ indicat, ab his etiam quaſi per ſententiam vetat: & cum cupientes noxia tangimus, vetita guſtamus. Ea vero ſumenda ſunt: quę naturæ neceſſitas quærit, & non quę † edendi libido ſuggerit.

Alias † edēda

NICO. DE LY.

✣ bernacula fuerūt tabernacula Melchiſedech vbi vigebat cultus dei cum eſſet ſacerdos dei excelſi: & tabernaculum Heber qui fuit propheta: & docebat venientes ad ſe de diuinis. Ex quo patet q̄ occupatio Iacob erat principaliter circa diuina. Vnde dicunt hebræi q̄ ipſe habitauit in tabernaculo Heber. xxiij. annis. a ¶ Et Rebeca di. ia. Cauſa aūt erat: quia p reuelationē diuinā habuerat q̄ ipſe debebat fratri ſuo præferri: vt dictū eſt. b ¶ Coxit aūt ia. &c. Hic cōſequēter deſcribit primogenituræ trāſlatio: cui⁹ occaſio fuit cōcupiſcētia pulmēti qđ coxerat Iacob. c ¶ Da mihi &c. qa erat de lētib⁹ ruffis. d ¶ Quia op. &c. i. valde. e ¶ Quā obcauſam &c.

ADDITIO.

¶ In ca. xxv. vbi dicitur in poſtil. Vñ in bibliis hebraicis cor. &c.

Additio.

ADDITIO I.

Per hoc autē q̄ hoc nomē cōcubinarū in hoc loco ſcribatur dimi nutē, & nō deſignatur q̄ non fuit niſi vna concubina: vocabulum enim quod hic in hebraico ponit ſemper ſignificat cōcubinas in plurali, ſiue ſcribatur diminutē ſiue in tegrē: vt patet ſcienti linguā. ¶ In eo. ca. xxv. vbi dicit in po. Cōgregatuſq; eſt ad populū ſuum.

Additio.

a ¶ Deus pater. b ¶ Iudaicum populum.

naculis. Iſaac amabat Eſau, eo † a ¶ Præſcium inſtitia carnalium obſeruationum, quam iuſ deo exhibebat.

q̄ de uēnationibus illius ueſce⸗ a ¶ Gratia. b ¶ Filii prę̄ſcientia. c ¶ Minore populum.

a retur: & Rebēca diligēbat Iacōb a ¶ Simplicitas non quęrit ollas carnium.

Coxit autem Iacob pulmētum. b

Ad quem cum uenisset Eſau de

b ¶ Sudum ardeſcit deſyderio gulæ, propter illum cibum.

agro laſſus ait: Dā mihi de co⸗ c

a ¶ Lenticula eſca eſt brutorū animaliū, ſignificās animalem legis intellectum, quo populus Iudaicus illectus multū prima tu carere, ſi ab eo recedere, quod etiam nunc ſtudet a populo minore impetrare temporalibus deditus, poſt mortem nihil ſperet boni.

ctione hac rūfa, quia oppidò laſ⸗ d

fus ſum. Quam ob cauſam uo⸗ e

catum eſt nomen eius Edom.

a ¶ Ruſus vel rubens a quo idumæi.

b Cui dixit Iacob: Vende mihi f

a ¶ Primogenita ſunt quæ vnicam aperiunt. & ſpecialiter primogenita filia debentur.

* primogenita tua. Ille reſpon⸗ g

dit: En morior: Quid mihi pro⸗ h

derūt primogenita? Ait Iacob:

a ¶ Adhuc Iudæus in ſtultitia perdurat, pro temporalibus æterna non curat.

c Iura ergo mihi. † Iurāuit Eſau, i

& uendidit primogenita, & ſic k

accepto pane & lentis edulio, co

medit & bibit & abiit, paruipē⸗ l

dēs q̄ primogenita uendidiſſet.

causam &c. Iſta nō fuit tota cauſa, ſed pars cauſæ, qa eū hoc fuit alia cā quę prædicta eſt. f ¶ Vēde. mi. pri. &c. Ad intellectū literæ ſciendū hic primō quęritur Quō Iacob q̄ erat ſanctę vitę (vt prędictū eſt) petiit ſibi vēdi primo genituram: qa tpe legis naturę quę tūc currebat: primogenii erāt ſacerdotes, & ſacerdotiū ſēp fuit re putādū quid ſacrū: & ideo videt ſimoniā cō miſiſſe. ¶ Itē de iure primogenituræ erat q̄ haberet duplicē partē in bonis paterris reſpectū aliorū, p̄pter qđ Ioſeph cui Iacob dedit primogenituram, inter alios fratres habuit duas ſortes: & duas trib⁹ inter alios filios Iſraël. ribū Ephraim, & ſ. tribū Manaſſe. Cū igit Iſaac pater eorū haberet multa bona: ſeq; uit & q̄ primogenitura i bonis tēporalib⁹ multū valebat: & ſic videt Iacob feciſſe magnā fraudē & deceptionē in hoc q̄ p retā modica. ſ. ſu pulmēti acquiſierit ab Eſau ius primogenituræ. ¶ Ad primū dicēdū q̄ ius primogenituræ erat ipſi⁹ Iacob de iure: qa ex determinatiōe diuina vt prędictū eſt quia minor fuit p̄poſit⁹ maiori: p̄pter qđ Mala. j. a. dixit dñs: Iacob dilexi: Eſau aūt odio habui. & apls ad Ro. ix. f. dixit q̄ hoc dictū eſt de ipſis anteqū nati fuiſſēt ex diuina electiōe: & ſic patet q̄ ex diuina ſentētia debebat ipſi Iacob ius primogenituræ & iſtud fuit ſibi reuelatū a matre. Eſau ꝝ ò de facto ius primogenituræ poſſidebat: & ideo licitū erat Iacob p̄dictū ius ad ſe retrahere cautè, qđ ſcit q̄ vidit ipm Eſau ita laſſum venientē de agro q̄ timebat mori: p̄pter qđ tūc minus appreciabat ius primogenituræ: ſicut dixit: En morior: qd mihi p̄derunt primogenita? * Hoda Vidit etiā cōcupiſcētē & petētē pulmētum H qđ preparauerat: & p cōſequēs tūc vidit tēpus cōuenīs in quo ius primogenituræ ſibi debitū p modū emptiōis retrahere ad ſe po †Hebraī terat, qđ & fecit: nec in hoc peccauit, qa non intēdebat emere rē ſacrā: ſed redimere vexationē ſuā. Eſau aūt peccauit, nō ſolū peccato gulæ inordinatē cibū appetendo: ſed etiam peccato ſimoniæ rē ſacrā vēdere intendēdo: & ſic patet ad primū. ¶ Ad ſcđm patet ex dictis: quia ex quo ſuū erat de iure: poterat p nihilo accipere: & ideo in modico p̄cio nulla fuit deceptio a parte eius: Veritamē qa nō eſt veriſimile q̄ homo prudēs rē tanti valoris pro tā modico precio vēdi peteret niſi ali⁹ vellet vēdere: ideo dicūt hic hebræi q̄ cibus iſte de quo hic agit nō fuit preciū emptionis primogenituræ, ſed vltra preciū datū fuit à Iacob per modum curiali conſuetudinis: qa in trāslatione rei notabilis recipiēs vltra preciū: ſoluit vinū: p qđ aliquādo intelligit prādiū vnū & hoc videtur ex litera cū dicit. g ¶ Iurauit &c. Sed quātū fuit precium ſcriptura nō determinat: ſicut nec in multis aliis. h ¶ Et ſic &c. pro auctagio vltra p̄citū ſecūdū cōſuetudinē vēdētiū. Si aūt contra hoc arguat per illud qđ dicit Apoſtol⁹ ad Heb. xij. d. Ne quis fornicator aut p̄phan⁹ vt Eſau, q̄ propter vnā eſcā vēdidit primogenita ſua. Poteſt dici ſecūdū iſtam opinionē q̄ li, propter non notat precij quātitatē ſed ſolū cām motiuā: qa illa eſca fuit cauſa motiua ad tractādū de vēditiōe, vt dictū eſt. i ¶ Parui. &c. Erat enim fortior viri⁹ ipſo Iacob: & intēt⁹ cautelis mundanis, per quę cogitabat retinere ius primogeniture, nō obſtāte vēditiōe & iuramēto. Moraliſ. *† ¶ Iſaac amauit. Per quod deſignatur quòd p̄latus bonus cautel⁹ & donis ſubditorū malorū aliquādo decipit, p̄p̄ quod infra iſaac caligās oculis dr̄, a ¶ Et rebec. &c. i. eccleſia vel religio: Nam cōitas eccleſiæ ſecularis & etiā religiōis magis diligit ſimplices et bonos quam aſtutos & malos. b ¶ Coxit aūt ia. pul. Cui⁹ appetitu vendidit Eſau primogenita: & ſic q̄ p cibū patrē decepit p cibū primogenita p̄didit ſcđm illd Sa. xi. c. pquæ peccat qs p hęc & torq̄tur. i ¶ Et abiit. &c. ſecūdū illud Pro. xviij. a. Pctōr cū in profundū peccatorum venerit contemnit &c.

ADDITIO II.

Non modicū attendendum eſſe videtur quòd de nonnullis ſanctis antiqui teſtamēti cū de hac vita migrauerūt, ſcriptura dicit ipſos cōgregari ad populū ſuū vt hic de Abrahā. & infra. xxxv. c. de Iſaac: & Gen. penu. a. de Iacob. ſimiliſ. de Moyſe & aarō in ſuis locis, nunq̄ tamen de aliq̄ eorū dr̄ q̄ obdormiuit in dño, ſicut de q̄buſdā ſanctis no. teſta. vt Act. vij. g. de ſtephano dr̄: Et cū hoc dixiſſet, obdormiuit in dño, & ſic de q̄buſdā alijs, qđ catholicę veritati valde conſonat: Cōgregari ad populū ſuum.

A de iniuſtis verò dicit: Peribit aïa ei⁹ &c. vt ſupra ca. xvj. &. j. in multis locis, qa tali cõgregatione ſanctorũ carebãt. De iuſtis vero poſt paſsionẽ Chriſti decedẽtibus propriè dicitur: Dormierũt in domino &c. quia poſt hanc vitã in dño per beatã fruitionẽ requieſcũt.

¶ In eodẽ ca. xxv. vbi dicitur in poſtil. In hebræo autem non dicitur, mortuus eſt, ſed tranſiit &c.

ADDITIO III.

¶ In hebræo in hoc loco nõ dicit tranſiit, ſed deficiẽs mortuus eſt. Et cõgregatus eſt ad populũ ſuũ. & ex hac ſecta particula dat int elligi, qp in grãa deceſsit, put dictũ fuit in additiõe imediate prçcedẽti.

¶ In e. c. xxv. vbi dicit in poſtil. Perroditq; vt cõſularet dñm &c.

ADDITIO IIII.

¶ Quidã expoſitores hebræorũ dicũt, & eſt magis cõſonũ literæ, qp non fuit ad aliquẽ prophetã, ſed ad aliquẽ locũ deuotũ & ſecretũ, in quo quieti⁹ oraret deum cui cõſonat quędã glo. nra & etiã verbũ quod hic ponit in hebræo: vbi dicit. Vt cõſulẽt dñm & eidem em verbũ ponit hic & Pſal. xxxiij. a. dicit: Exquiſiui dñm &c. qđ nõ ſignificat cõſultationẽ tm, ſed etiã orationẽ. vnde ſequit: Qui reſpõdens ait: duæ gẽtes &c. Ipſe em deus quẽ exqſiuerat p oronẽ, rndit ei p angelum vel occultã inſpirationẽ, nec mirũ cũ Agar ægyptia & ancilla Saræ proheticas reuelationes habuit per angelos, vt ſupra cap. xvj. & xxj.

¶ In eo. c. xxv. vbi dicit in poſtil. Duę gẽtes i vtero tuo ſunt &c.

ADDITIO V.

¶ Romanũ impiũ iudęi aſſer tũt eẽ vnũ & idẽ cũ regno xp̃i ſeu ecclię: qđ tm manifeſtè eſt falſũ, & ab eis malitioſè fictũ, vt ex hoc credat, qp q̃rta beſtia in reuelatiõe Danielis cõtẽta, accipiat, p regno xp̃i & ſic expectẽt deſtructio ei⁹ fidẽa p meſſiã ſuũ, quẽ ianiter expectãt. Falſitas aũt hui⁹ fictiõis patet in additiõe ſup. Dan. ca. ſupra dicto. Secm tm catholicã vitatẽ tpe legis añ aduentũ xp̃i p Eſau intelligit gens, quã ppagauit Eſau, put gl. in hoc loco teſtat: ſicut p Iacob intelligit gẽs ab ipo Iacob ſecm carnẽ deſcẽdẽs. Sed poſt xp̃i paſsionẽ ppls ecclię p Iacob intelligit, & plebs iudęorũ p Eſau: vñ maior tpe. ſ. plebs ſynagogę ſeruit minori. ſ. ppło xp̃ianorũ, put in alia gl. in hoc loco hr. Qđ aũt plebs xp̃ianorũ nũcupet noie Iacob vel iſrl satis eſt cõſonũ rõni, cũ ip̃i Iacob ſeu iſrl ſuccedat in fide, q eadẽ eſt antiq̃rũ & modernorũ. Sed q̃ ſit rõ quare plebs iudęorũ intelligat p Eſau, cũ ab ipo nõ deſcẽdat ſecm carnẽ, nec ei ſuccedat in fide, in libro Abdię, pphetę, q de idumęis principaliter tractat dño cõcedente oſtendetur.

¶ In. e. c. xxv. vbi dicit in poſtil. Ad intellectum literæ ſequentis.

ADDITIO VI.

B ¶ Dubia hic mota à poſtillatore aliter pũt ſolui, & fortè magis ad ppoſitũ. Ad qđ ſciẽdũ, qp cũ hiſtorię vet. teſt. figuratiuę fuerint, omnia em in figura cõtingebãt illis: vt. j. Co. x. b. fiebat tñ hoc duobus modis. Priõ. ſ. qp cũ illđ qđ ſecm hiſtoriã cõtigebat, tradebat in ſcriptura iuxta lram ad aliquã doctrinã exẽplarẽ inde ſumẽdã, licet vlteri⁹ aliqd aliud p̃figuraret i meli⁹, ſiẽ patet de imolatiõe Iſaac, ẽ. xxij. c. q̃ qđẽ imolatio ſecm lram fuit ỹ tuoſa et valde exẽplaris, cum p eã ad lram inſinuat excellentia obedientiæ & timoris dei in ipo Abrahã, q̃ cedit in exẽplũ ſalutiferũ aliorũ, licet paſsio xp̃i p eã figurata eſſet lõgè melior, & in talib⁹ hiſtoriis pter rõnẽ figuralẽ requirẽda eſt rõ literalis. Secdo ỹ ò mõ illa q̃ ſecm hiſtoriã cõtingebãt, traduntur in ſcriptura ſolũ ad figurãdũ futura, ſiẽ cũ Eſa. xx. a. legit de Eſaia, qp incedebat trib⁹ annis nud⁹ & diſcalciat⁹, vt p̃figuraret ruinã ægyptiorũ & ęthiopũ futurã. Siſr Oſeę. j. a. legit, qđ propheta accepit vxorẽ fornicariã, & fecit filios fornicationum. vt p̃figuratet qđ terra fornicatura eſſet à dño. Et in talib⁹ hiſtoriis tota rõ hiſtorię accipit à re figurata, nec oportet q̃rere aliã rõnem literalem. Finis em totalis talium hiſtoriarum eſt nõ id qđ ſunt, ſed id qđ figurant. Rõ aũt eorũ q̃ ſunt ad finẽ ſecm philoſophũ aſſumẽda eſt ab ipſo fine. nõ em q̃rẽdũ eſt an honeſtè ſe habuerit Eſaias nud⁹ lõgis tpib⁹ incedendo, aut ſi licitè ſe habuerit Oſeas filios fornicationũ faciẽdo, qa illa iuſſu diuino fuerũt facta ſolũ ad figurãdũ. Vñ in ppoſito, ſi geſta Iacob cũ Eſau in ſuis primordiis attẽdent, manifeſtũ eſt qp fuerũt inſtinctu diuio fcta ſolũ ad figurãdũ. Qđ em colidebant in vtero mris puuli, nõ fuit ſecm naturã intẽtũ, nec in ſcriptura narratũ ad hoc vt inde aliq̃ doctrina exẽplaris ſumeret, ſed ſolũ diuino inſtinctu factũ fuit, & in ſcriptura traditũ, ad figurãdũ qp duę gẽtes ſeu duo ppli diuiderent, vt patet p diuinã declaratiõnẽ ibi factã. Siſr qp minor frater egrediẽs ex vtero plãtã fratris maioris teneret i manu, ſolũ fuit factũ & in ſcriptura narratũ, vt figuraret qđ Iacob ſupplãturus erat fratris primatũ. vñ geſta iſtorũ fratrũ adinuicẽ ſicut cũ eſſent in vtero, & cũ ex vtero egredirent fuerũt facta, & in ſcripturis tradita, vt figuratiua tm, nõ aũt vt exẽplaria, vtiã dictũ eſt. Siſr tenẽdũ eſt, de qbuſdã q̃ cõtigerũt in eorũ cõ

Duob⁹ modis figuratiuè ſcriptura logtur.

uerſatione ad inuicẽ, tã in emptiõe priogenituręq̃ i receptiõe bñ- C
dictionis. ſ. qđ ad figurãdũ tm dño diſponẽte cõtigerãt & ſcripta fuerant, & iõ nõ eſt in iſtis q̃rẽda alia rõ lralis, vtputa quõ Iacob pe tebat ſibi vẽdi priogenituram, cũ reputaret qđ ſacrũ, & hmõi q̃ i po ſtilla q̃runt, nã iſtę hiſtorię habẽt rõnes figurales ſolũ nõ aũt lrales, vt dictũ eſt de prædictis hiſtoriis Eſaię & Oſeę. vñ ex hoc ipo, qđ facta Iacob ſecm ſe cõſyderata in hoc loco vident eẽ dolioſa & iniuſta, ſumit rõ qp fuerũt fcta nõ ppter ſe, ſed ad figurãdũ, & hoc eſt qđ dicit gl. in hoc. c. ſup illđ ỹ bũ: Erat Iacob vir ſimplex &c. Erat Iacob ſine dolo habitãs in domo, vt magna ſit q̃ſtio, quõ p dolũ ac cepit bñdictionẽ q erat ſine dolo, ſed ad figurãdũ aliqd magnũ hęc ſcriptura p̃miſit. hęc in Glo. Quę aũt iſtę hiſtorię figuraſſent: tradũt doctores, ſpiritualiter Iſi. in li. ety. xx. vbi dicit Eſau priogenita ſua ppter eſcã fratri ſuo minori vẽdidit, ac poſtmodũ pna bñdictiõe ſibi p̃miſſa priuatus eſt ſignat eũdẽ pplm iſraẽliticũ, q à deo (vt liber Exod⁹ narrat) priogenit⁹ fili⁹ nũcupat⁹ eſt, qa etiã ppter p̃ſentis ſeculi lucra nõ ſolũ primat⁹ ſui honorẽ amiſit, veriẽtã & regni cœleſtis p̃miũ p̃paratũ adipiſci nõ meruerit, dño q̃dãmõ exprobrãte, cũ dicit Matth. xxj. d. Auferẽ à vobis regnũ dei, & dabit gẽti faciẽti volũtatẽ eius &c. hęc Iſi. Si aũt cõtra hoc dicat, qp hęc expoſitio Iſi. & alię ſiles q̃ in hoc loco traduntur à doctorib⁹, ſunt alegorię, nõ aũt lrales, & iõ nõ faciũt ad ppoſitũ. nã in hac poſtilla principaliter agit de ſenſu lrali. Dicẽdũ qđ verũ eſt, qđ ſenſus lralis p̃tis hiſtorię ẽ, cũ lra ſimpliciter exponit, q ppriè dr ſẽſus hiſtoricꝰ. Expoſitio aũt Iſi. ſupradicta eſt redditus cauſe ipſi⁹ ſenſus lralis, & ſic ptinet manifeſtè ad ſenſum lralẽ, q p eã elucidat ſecm Aug. in lib. de vti. cre. put largi⁹ fuit oſtẽſum ſuprà i additiõe ſup. plogũ art. iij. & qa ea q̃ hic traduntur in hiſtoria, ſolũ fuerũt facta ad figurãdũ, vt dictũ eſt, ideirco nõ eſt ibi alia rõ p̃ter figuralẽ q̃rẽda. vñ ſecm ſctm Tho. i priã ſcę. q. cij. ar. ij. in rñſione ad. ij. arg. d. qp ſi cerimonialia p̃cepta ve. le eſſent data ſolũ ad figurãdũ futura, nõ haberẽt aliã cauſam ſeu rõnem p̃ter figuralẽ. Sed fortè diceret qs p̃dicta eſſe cõtra ſriam apli, q ppħanũ Eſau vocat ex hoc qp ppter vnã eſcã
vẽdidit priogenita: Heb. xij. d. Ex q̃ patet qp Eſau vituperãdus fuit D
ppter illã vẽditionẽ, qđ nõ videt rõnabile ſecũdũ hanc expoſitionẽ. Nã ſicut Iacob excuſat à dolo & hmõi, ex hoc qđ iſta faciebat inſtinctu diuino ad figurãdũ, eo mõ videt excuſand⁹ Eſau de vẽditione ſtulta ſeu ppħana quã fecit, eo qđ vẽditio ſua etiam erat figuratiua. Ad hoc dicẽdũ, qp vẽditio Eſau etiã ſi fuerit figurativa, p̃ceſſit tñ ex praua intẽtione. ſ. ex cõtẽptu doni ſpũalis diuini. ſ. priogenituręq̃. qđ donũ habuit à deo in ſua natiuitate, & hoc iuſtinctu in ſra cũ ſequit: Abiit quipẽdẽs. i. cõtẽnẽs qp priogenita vẽdidiſſet ex quo act⁹ ei⁹ reddit vitioſus & vituperãd⁹. Emptionẽ aũt priogenituręq̃ ab ipo Iacob, p̃ſumẽdũ eſt nõ eſſe factã ex praua intẽtiõe, ſed potius inſtinctu diuino, de⁹ em ipm p̃elegerat adhuc in vtero exiſtentẽ, vt patet ex hoc qđ ſuprà dicit: Maior ſeruiet minori, ſiſr ex hoc qđ dicit Malach. j. a. Iacob dilexi, Eſau ỹ ò odio habi. vñ i emẽdo primogenituram etiã excuſabat eo qđ vexationẽ ſuã redimebat.

¶ In eo. ca. xxv. vbi dicit in poſtilla: Si aũt cõtra hoc &c.

ADDITIO VII.

¶ Si illa eſca nõ fuit in p̃cij quãtitatẽ, ſed ſolũ cã motiua ad tractandũ de vẽditiõe, & fuit inter illos alia quãtitas cõueniẽs i p̃ciũ, vt poſtillator videt dicere tũc nõ eſt dicẽd⁹ pphan⁹ Eſau ppter illã eſcã quã accepit, cũ ſępe cõtingit etiã inter viros prudẽtes, qp ex aliq̃ modica cã introductiua incipiũt † tractare magnos tractatus: vñ ver- alĩ † intrare
ba apli itelligẽda ſũt, put ſonãt, & dictus ſctorũ i hoc loco cõſonãt.

REPLICA

Correctorij cõtra Burg. In. c. xxv. Burg. multa tãgit, q̃dã cõſona, q̃dã diſſona: nõ tñ p oia põderoſa nec p̃tractatiõe digna vſq; ad locum illũ vbi poſtilator diſputat de emptiõe & cõtractib⁹ inter Iacob & Eſau: vbi Burg. reph̃dit poſtillatorẽ, volẽs meli⁹ ſoluere dubia mota, dicẽs finaliter qp in ppoſito nõ eſt q̃rẽda rõ lralis, quia rationes omniũ dubiorũ hic motorũ tm figurales ſunt & ponit exemplũ de Eſaia & Oſeę, vide qa digreſſio eſt lõga; ſed penſatis his q̃ Burgen. ponit in rñſione ad ſeptimũ argumentũ ſui ,plogi, apparebit eum fruſtra laboraſſe in ppoſito. Ibi em exponẽs dictum beati Grego. in moralib⁹ videbit: Cũ ordo hiſtorię deficit, ſeſe nobis intellect⁹ myſticus quaſi apertis iam foribus oſtendit. Dicit Burgen. quòd hiſtoriam deficere ſecũdũ ſignificationẽ vocũ cõtingit multipliciter in pabolicis locutiõibus, ſicut cũ dicit de dei digito, brachio & cæteris, q̃ in deo nõ ſunt, put termini cõiter ſignificant. Itẽ qñ ſignificatio vocũ non inducit in fide & moribus aliquam vultatẽ, neq; honeſtatẽ cõuerſationis humanæ, ſed ſpeciẽ mali, ſic ingt: Deficiente hiſtoria recurrendũ eſt ad ſenſum ſpiritualẽ, q tũc pro literali accipi debet. Ad idẽ eſt beatus Auguſt. ſup. Gene. in principio dicens: Si in verbis dei vel cuiuſcunq; pſone in officiũ propheticũ aſſumptæ dicitur aliqd, qđ nõ niſi abſurdè ad literã poteſt intelligi proculdubio figuratiuè eſſe dictũ ob aliã ſignificationem acci-

Epi debet. hæc Aug⁹. dans intelligere, q̄ vbi nō eſt irrationabile: nec abſurdū: primū oīm inutē dū̄ē literę an̄ recurſū ad allegoriā, vt dicit idē beat⁹ Aug⁹. ſupra ſup. Gen̄. in principio. Nūc aūt in ſcō iacob de quo eſt ſermo, nihil eſt abſurdum, nec irrationabile: imo ſi alicui poſſet videri quid illiciti cōmiſſum in facto, poſtillator p̄ dubiorū motorū ſolutionē ad intētionē ſanctorū doctorū elucidat & abſoluit. Nō igit̄ hic paſſus eſt ſolū figuralis, vt vult Burgen̄. ſed etiā doctrinalis. Docemur em̄ donū dei diſpoſitiōe collatū nobis vel p̄miſſum negligere nō debere; ſed oī conatu ad ip̄m tēdere. & habito bene vti, ſicut iacob p̄mo genituram: ad quā p deū p̄deſtinat⁹ & electus ante q̄ nat⁹ eſt: vt patet Malachi. i. a. & ad Ro. ix. c. Similiter & de bñdictiōe patris eadē rōne ſibi debita dicēdū eſt & mirū q̄ burgē. dicit ea figuralia tm̄: cū etiā in eadē ſua digreſſione dicat ſupplantationem: qua iacob eſau ſupplantauit eſſe figuratam: in eo quod in vtero egrediens plantam eſau manu tenebat: non igit̄ hæc facta iacob ſunt tm̄ vt dicit figuralia: ſed etiam figurata: vt ipſe ſubdit ſibi ipſi cōtradicens: q̄d etiā ex ſuis exemplis patere p̄ōt. Adducit enim factū abrahę in immolatiōe iſaac: dicēs illud literaliē eſſe intelligēdū de commendatione ei⁹ obediētie: & doctrinaliter de imitatiōe eiuſdem. Adducit deinde factum Eſaię: quō nudus incelſit: quod dicit tm̄ eſſe figurale: cū tm̄ ſit factū obediētię: vt dicit beatus Hieron⁹. & ponit̄ in Glo. ordi. Mira inquit obedientia prophetæ ſolo cilicio induebat̄ vir nobiliſſimus: cuius filiam (vt tradunt hebrgi) Manaſſes rex accepit vxorē: non tamen erubuit nudus incedere; niſi honeſtius iudicās q̄ p̄ceptis diuinis p̄ceptis & inſtinctibus non eē ſolū figuralia ſed etiā cōmendabilia & doctrinalia. Et ſicut ex medio Burg. oſtendit factū abrahę nō ſolū figurale: ſed etiā doctrinale: ita ex authoritate beati Hiero. idē mediū ponētis in facto Eſaię: rō deducitur contra Burgen̄. Sitr̄ p̄ōt dici de ſcd'o exemplo per burgen̄. adducto de Oſee faciēte filios fornicationū: q̄ q̄ p̄ceptū dei fuit obediētię debite bonū: excuſat ſi q̄d abſurde ſonare videt̄: ſicut et in facto abrahę. Quid em̄ abſurdi⁹ & magis horrendū, q̄ occidere p̄priū filiū̄: ſed ſicut ei⁹ obediētia factū reddit laudabile & doctrinale: ita & aliorū per Burgen̄. adductorū. Patet igit̄, quō ſe declarādo ſnias inuoluit. Reuera ſicut bur. dicit facta iacob de q̄b⁹ eſt ſermo, ſcd'm ſe cōſyderata: videlicet occiſiōe filn̄: ſed vbi accelſit dei mādatū horrēdū ſcd'm ſe & naturaliter factū eſt nedū licitū, ſed cōmēdabile: ita in factis iacob vbi accelſit diuin⁹ inſtinct⁹ fact⁹ & ipſi iacob & rebeccę mñi ſuę ſcd'm doctorū ſanctorū ſniam imo & iſaac ſenſit inſtinctū eūdē: vt dicit beat⁹ Augu. xvi. de ciui. dei. c. xxxvij. cū inquit, Iſaac vnū, p alio benedixiſſe: nō ſe fore deceptū cōqueſt⁹ eſt: ſed cōfeſtim reuelato ſibi magno myſterio in corde deuitat indignationē & benedictionē cōfirmat, Hęc Aug⁹. Quib⁹ inſtinctib⁹ et reuelatio nibus diuinis id q̄d ſcd'm ſe videt̄ doloſum efficitur laudabile. nec Burgē. probat ſuum poſitum per Glo. Illa em̄ mouēdo q̄ſtionem ſoluit p figurationem, ſed non addit tm̄: quaſi excludere velit ſenſum verū l̄ralem, put Burg. facit; ſed q̄d adducit Iſi. eſt verum q̄ eſt allegoria, ſed nō excludens literalem ſenſum primū. Quōd aūt addit expoſitionem Iſi. eſſe cauſę redditiuam, non videtur verum: nam ſi recte penſentur verba Iſi. nō exponit vt reddat cauſam, ſed per allegoriam oſtendit p̄ſentē literā allegorię ſuę fore figurā, & ſic eius expoſitio eſt potius declaratiua effect⁹ q̄ redditiua cauſę. p cōſequens nō ptinet ad ſenſum l̄ralē. ſed allegoricū. Nec poteſt Burgen̄. phare intentū per ſanctū Tho., p ſe allegatum: quia p̄cedit per hypotheſim q̄ non concedit̄. Ex hypotheſi em̄ falſa non eſt inconueniens multa ſequi inconuenientia: vt ſi eq̄lū caderet vel aſinus haberet pennas. Ita ſupponit ſanctus Tho. vt patet. vñ poſt totam digreſſionem Burg. veritate compellente arguit cōtra ſe: & bene, ſed nō ſoluit ſufficiēter argumentū ſuū: quia ſicut in his p iacob & eſau geſtis: Eſau ad literā propter contēptū eſt reprehēſibilis: vt arguit Burg. ita iacob propter obedientiā ad diuinos inſtinct⁹ laudabilis eſt, prout etiā Burg. ratiōe & veritate cōpulſus faterur: quādo in fine digreſſionis etiam verbis vtit̄ poſtillatoris q̄ prius improbauit & beatus Auguſ. iij. de doctrina chriſtiana dicit ad propoſitum in preceptis dei: que bonum iubēt, & malum vetant, nulla figuratiua locutio eſt, ſed vbi p̄cipit̄ quod malū videt̄ figura neceſſaria eſt. cū igitur occiſio filn̄ abrahę mādata mala videat̄: imo ſit ſecūdū ſe cōſyderata: igitur figuratiua locutio eſt, intellige hic ſicut alibi, q̄ ſit figuratiua per allegoriam, literali tñ ſenſu de preceptorū materia et obediētia ſemper ſaluo, vt cōmendabili & imitabili intercedēte diuino p̄cepto & excuſante: & nō alias vt vult btūs Aug⁹. vbi ſupra.

¶ Item in eodē ca. vbi poſtillator dicit Eſau iuxta dictū apoſtoli, p̄phanū propter vnā eſcā, vt ly, propter nō notat preciū vel p̄cij qualitatē: ſed ſolū cauſam motiuā. Cui⁹ contrarium dicit Burgen̄. aſſerens, q̄ ex cauſa motiua nō debuit dici prophan⁹: excludens q̄ dictū apoſtoli intelligi debeat prout ſonat ex dictis ſanctorū. Reſpondeo ergo, q̄ magiſter in Glo. ſup. illo verbo apli ſanctorū dicta recolligēs dicit: Quōd eſau, p̄phan⁹ dicit̄ à, pcul et phano, quia, propter eſcam vilem ſe fecit procul à dei cultu, qui principaliter ad ſacerdotiū ptinet, q̄d vſq; ad tpa aaron fuit annexū primo genituræ, quā ipſe eſau paruip̄debat vendēs primogenita ſua: nō, p vna eſca tam q̄, p precio, ſed, propter vnā eſcā, q̄ cauſa motiua fuit ad cōtractum faciendū. Et ſic videt̄ poſtillator iuxta verba apli & dicta ſanctorū multū, pprie loqui, q̄a p ly, propter nō exprimit̄, pprie p̄cij rei venalis, ſed p ly, p inter cōtrahēntes em̄, pprie dicit̄ pro quāto dabis: & reſpondeo, p tanto p̄cio. Sed cū dicit̄, propter quid vis emere vel vende re: reſpondeo proprie propter vtilitatem vel neceſſitatem: quæ eſt proprie cauſa motiua, et non precij vel eius quantitatis expreſſiua.

Hypoteſis falſa.

Oſee filij fornicationum.

Esaias nudus incelſit.

F

GLOS. ORDI.

CAP. XXVI.

☞ Quæſtio Hiſtorice

ORta autem fa. Auguſtin⁹. Quæritur: quando hoc factum fuerit, quod iſaac abijt in gerara, vtrum poſtea q̄ eſau primogenita vendidit? hæc enim continue narrantur. an vt fieri ſolet per recapitulationem narrator reuerſus ſit ad ea. cum progreſſus de filijs eius ad eum locum peruenisſet qui de lenticula memoratus eſt. Inuenitur quippe abimelech qui etiam ſarā cōcupiuerat. Ipſi⁹ enim paranymphus et princeps militiæ q ibi memorati ſunt etiā hic memorant̄. Mouet aūt vtrū viuere potuerint: q̄n enim fact⁹ fuit amic⁹ abrahę nōdū natus eſt iſaac, ſed p̄miſſus. Ponam⁹ autē anteq̄ naſceret iſaac illud fuiſſe factum. deinde iſaac ſuſcepit filios. cū eſſet annorū. lx. Illi aūt iuuenes erāt, q̄n eſau vēdidit primogenita. ponamus etiam circa. xx. annos fuiſſe: & fiant anni iſaac vſq; ad illud factum filiorum eius circa. lxx. adoleſcentem quoque accipiamus fuiſſe abimelech, quando matrem eius cōcupiuit & abrahæ amic⁹ factus eſt: potuit ergo eſſe quaſi centenari⁹, ſi poſt illud factū filiorum perrexit in gerara. Ex hoc ergo non cogit neceſſitas putare per recapitularionem narratam eſſe iſaac profectionem. Sed quia ibi ſcribitur diu fuiſſe puteos fodiſſe, & de his contendiſſe, diu tatum eſſe pecunia, nimirum ſi recapitulando dictum eſt, quod ideo fuerat prætermiſſum, vt primum de filijs vſq; ad lenticulam

† Deus In media fame benedicit & paſcit Iſaac eūtem ad abimelech.

☞ narratio

Cap. XXVI.

2 ¶ refutante iudæa verbum euangelij: patent verbi deitatis ante prophetica oracula.

2 ORTA AV⁊ tem fame ſuper terrā poſt eā ſterilitatē, quæ ac

2 ¶ Chriſtus ad gentes, quæ per naturalē rationē credebāt verum conditorem, quem ſignificat Abimelech, qui interpretatur pater meus rex.

ciderat in diebus Abrāhā, abijt † Iſaac ad Abimelech regem † pa

2 ¶ quæ interpretatur paries uel macerla, ut deſtrueret patrem inimicitiarum.

læſtinorum in Gērara. Appa⁊ †

2 ¶ Quæ qui deſcendant in Aegyptum propter auxilium.

ruitq̄ ei dominus & ait: Ne dē ſcēdas in ægyptū ſed quieſce in

2 ¶ quaſi in loco iſtius peregrinus eſto: quem in ſucceſſoribus poſſeſſurus es ut dominus.

terra quā dixero tibi, & pēgrina re in ea, eroq̄ tecū & bñdicam

NICO. DELIRA.

CAP. XXVI.

Diuiſio

ORta autem fame. Deſcripta generatione prolis. Hic conſequēter deſcribitur probatio patris & primō reſpectu gētis alienæ, ſecō reſpectu familiæ, pprię in fine hui⁹ capli. eſau v̄o. Adhuc p̄mō, pbat̄ i aduerſis. ſecō i, pſpis ibi, Semiauit ōt iſaac. adhuc primo, pbat̄ i cultu famis, ſecō ex metu, pprię vxoris ibi, qui cū interrogaret. Circa primū cōſyderādū, q̄ iſaac hēbat magnā familiā et pecora: & iō ex fame orta iminebat ſibi periculū, niſi tranſferret ſe ad regionem abundantē: cu

† ſterilitatis terræ.

r paleſtinorum.

Moraliter. a ¶ Orta aūt fa. In hoc caplo agit̄ de pegrinatiōe iſaac i geraris. Circa quā ſciendū q̄ licet multi p̄lati curati et clerici ſæculares et religioſi poſſeſſiōes habētes ſint bene literati et ad p̄dicādū apti: quia tñ ſunt negocijs aliis multipliciter occupati iō nō poſſunt hoc facere q̄tū expedit fidelū ſaluti dicēte dño Lu. x. a. Meſſis q̄dē multa oparij autē pauci: rogate igit̄ dñm meſſis, vt mittat oparios in meſſem ſuā. propter q̄d dñs miſit̄ paupes religioſos à terrenis expeditos et per cōſequēs q̄tū ad hoc ad diſcurrendū, p̄ p̄dicatiōe magis aptos, & iſtis ſignificant̄ p iſaac. de q̄ dicit̄, a ¶ Orta aūt fa. nō panis materialis, ſed ſpūalis videlicet audiēdi verbū dñi. vt dicit̄ Amos. viij. d. † ¶ Abijt iſaac. i. paup p̄dicator ad p̄dicādū. † ¶ Appuitq̄ ei dñs. &c. i egyptū. i. ad pplm in infidelitate obſtinatū, Matth. vij. a. Nolite ſanctū dare canib⁹ &c. Sequitur

Moraliter

Manlit ita

A ☞ narratio peruenirет, ideo quod ſcriptum eſt de Iſaac: benedixit eum deus & exaltatus eſt homo &c. ſecundum terrenam felicitatē dictū eſſe ſequentia docent. quanquam ergo aliquid ſpirituale iſta ſignificēt ſecm id tñ ſecm quod contigerunt præmiſſum eſt, benedixit eum deus: vt intelligamus temporalia: nec dari poſſe nec ꝓſperari debere niſi ab vno deo. a ¶ Cūq; ptrāſiſſent &c. Iſi. A tpe xpi vſq ad Coſtātini tpa nō in conuentu ppłorū, ſed tanꝯ p latebras p̄dicabat fides i ſecreto cō gregabant xpiani. tādē videtes xpiani principes ſeculi p miracula xpi maieſtatē cōtēpta hūanæ infirmitati, vt poſſint ſociari, et eē duo in carne vna iā i manifeſto xpi et eccię ſacrm p̄dicare ꝓmiſerūt, et diu fuiſſe abſcōditū doluerūt. b ¶ Vidit eū iocā. &c. Auguſt. Quid ſibi velit i ſacro chriſti et eccleſię, q̄ tāt⁹ patriarcha cū cuiuge luſerit, vnde cōiugium ſit cognitū, videat, ꝓfecto quiſq; ne aliq̄d in eccl'ia narrādo peccet, ſi ſecretū viri eius in ſcripturis intueat, et iuuenit eū maieſtatē qua eq̄lis eſt patri pauliſp abſcōdiſſe in forma ſeruuli, vtei⁹ capax eē poſſet hūana infirmitas, eoq; mō ſe coniugi cōgruū aptaret. q̄d em̄ abſurdum, imo q̄d ꝓnūciatioi futurorū icōgruūcſi, ꝓphota carnale aliq̄d luſit, vt eū caperet affectus vxoris, cū verbū dei caro factū ſit, vt habitaret in nobis. c ¶ Seminauit autē iſaac in ter. &c. Hieroñ. Licet in aliena terra ſeminauerit Iſaac, non puto quod tanta ei hordei fertilitas fuerit. Vnde meli⁹ arbitror q̄d habeē in hebrꝯ, et q̄d Aq la tranſtulit. Inuenit in illo anno centuplū eſtimatum Tacens autem ſcriptura genus frugū quod centuplicauerit, videt cūctarū in illo oſtēdiſſe virtutū multiplicationem.

☞ Ob hoc inui-

Nicolaus de Lyra.

dantē, cuiuſmodi tunc erat terra ægypti, & iō voluit ſe tranſferre ibi, verumtñ quia de⁹ ſibi inhibuit cōfidēs de deo et volens ſibi obedire, in terra intermedia remā ſit. Et patet līa vſq; ibi. a ¶ Et benedicentur in ſemine tuo oēs gen. ter. Quod exponūt hebrei ſic: q̄ndo aliqs imꝑecabit bonum alicui dicet: Faciat tibi deus, ſicut fecit iſaac. Catholici autem melius exponunt de chriſto, qui deſcendit de iſaac ſecm carnē, in quo oēs gentes terrę conſequunt bñdictionē, ſicut ſupra expoſitū eſt. b ¶ Eo q̄ obedierit abrahā voci meę, Hoc addit, ne crederet iſaac ſimpliciter p fectior ipſo abrahā: iō in ꝓmiſſiōe ſibi facta ſit mēoria de iuſticia ipſius abrahæ. ¶ Et cuſtodierit p̄cepta & mā. &c. iſta ſunt q̄ ſunt de dictamine rōnis rectæ et ſeruāda etiā ſi nulla lex eſſet de hoc poſita, ſicut reddere depoſitū ipſi deponēti, & ſimilia. d ¶ Et cermōias. Iſta ſunt, q̄ ptinēt ad modū colendi deū. e ¶ Legeſq; ſeruauerit. Iſta ſunt quæ non obligant, niſi quia ſunt a deo vel homine inſtituta vel pręcepta. Et ex iſtis patet, quod ante legem moyſi datam plura fuerūt obſeruata de illis quę tempore moyſi fuerūt ſcripta. f ¶ Manſit itaq; iſaac in geraris. Ex precepto diuino. noluit em̄ q̄ deſcēderet in ęgyptum. Cauſam autē huius dicūt hebręi, quia iſaac vt ſupra dictū eſt. xxij. c. fuerat dño conſecrat⁹ q̄n fuerat oblatus in monte, & iō nō erat decēs q̄ exiret terram promiſſiōis, & ideo remāſit in geraris, q̄a tota paleſtina cōtinet infra terminos terrę ꝓmiſſiōis. g ¶ Qui cū interrogaret, Hic cōſequēter ponit ꝓbatio iſaac in metu rōne vxoris: celans prudenter veritatē abſq; tñ falcitate dicēs eā ſororē ſuā eſſe. & eodē mō expo

B ✻ Viri loci Pulchritudinē, rebeccū quia pulchre aſpectu erat.

posteris tuis, ſemini tuo.

Precepta, cuſtodiam meam.

1 Cerimōias, vel ſtatuta.

✻ eo.

Mētitus es, dixiſti.

Potuit cōire paulum abfuit quin dormierit.

✻ Abimelech

Hominis huius, virū hunc & eius vxorē.

2 Seuit.

Centuplū, cētum modios.

eodē mō exponat ſicut dictū patris ſui de ſara: vt ſupra dictū eſt. xx. ca. h ¶ Cūq; ꝓ tranſiſſent dies &c. Ex hoc videtur, q̄d ſe habuit ad vxorē ſicut ad ſororē, cōtinēdo ab ea, quouſq; exptus fuit, q̄ ꝓpter eius pulchritudinē nō moleſtabat eā. & tūc redint ad exercendū actū coniugalē. Iō ſequitur. i ¶ Proſpiciēs abi. &c. i. redentem debitū vxori. Dictio em̄ hebraica q̄ hic ponit equoca ē ad ludū & ad coitū: vt ſupra dictū ē, xxj. c. Et q̄ hic debeat accipi i ſecco ſenſu, videt ꝓ illud q̄d ſubditur. k ¶ Perſpicuū ē, q̄ vxor tua ſit. Alij vero dicūt, q̄ vidit eū amplexātē vel oſculantē rebeccā, q̄d nō faciebāt viri, niſi cum vxoribꝰ ꝓpriis. l ¶ Cur mentitus &c. Nō eſt mētit⁹, q̄a de cognatiōe ſua erat: vt patet ex p̄dictis de patre ſuo. m ¶ Quare impoſuiſti nobis. Imponere in vna ſignificatiōe idē eſt q̄d decipe, et tūc cōſtruit eū datiuo, et ſic accipit hic, et ei⁹ ſupinū eſt impoſitū: ſed aliq̄n ſyncopat et dicit impoſtū, et inde dicit ipoſitor. i. deceptor. cetera patēt. n ¶ Seminauit aūt iſaac. Hic ꝓbat tpe ꝓſperitatis, q̄a ex hoc inuidiā inſurgētem cōtra eū, et iuriā patiēter toleravit. Et patet līa exceptis paucis ꝙbis. o ¶ Et inuenit &c. ad oſtēdendū, q̄ fuit ex ſpeciali dono dei, quia ille annus non fuit ſertilis. Ad q̄d denotandum ſignāter dicit in ipſo anno. Recede à nobis: q̄m potentior nobis factus es. acſi diceret: ſi tu rebellares tu poſſes à nobis auferre ciuitatem, vel ſi venirent aduerſarij poſſes te illis cōtingere, & tradere eis ciuitatem & terrā. hoc tamen dicebat mot⁹ inuidiæ ſpū, quo non poterat ei⁹ proſperitatē tā celerem videre.

Isaac promittit chanaan. ſupra 12. b. 13. d. 15. b.

Chriſtus ꝓmittitur Iſaac.

Iſaac vxorem ſuam dicit eſſe ſororem.

☞ Et ille diſce

✻ f ¶ Manſit itaq; iſaac in geraris. Qui interpretatur aduenę appropinquātes, per quod ſignificantur populi deuoti, qui licet nunc ſint aduenæ à patria cęleſti, tamen libenter volunt audire de ea per p̄dicationem verbi diuini ſicut quilibet aduena libenter audit bonos rumores de patria ſua. g ¶ Qui cum interrogaretur a viris loci illius ſuper vxore ſua. Per quam intelligitur ſapientia, ſicut dicitur Sapien. viij. a. Hanc quęſiui mihi ſponſam aſſumere, † ¶ Reſpondit: ſoror mea eſt. Quia nullus debet ſe iactare ſapientiā habere. Propter quod pythagoras non dixit ſe eſſe ſapientē, ſed philoſophum, i. ſapientię amatorem. a philos quod eſt amor, & ſophos, ſapientia q̄d ſignificat nomine ſororis quæ amabilis eſt, non tamen ſponſa. i ¶ Proſpiciens abimelech paleſtinorum rex &c. Per quē intelligi poteſt ſummus pontifex habens regimen vniuerſalis eccleſiæ. propter quod dictos religioſos conſyderauit vacare ſtudio ſapientiæ, ideo dixit verbo mentis & oris. k ¶ Perſpicuum eſt q̄ vxor tua ſit. Per euidentiam enim doctrinę apperuit ſapiētiā ſponſam eorū eſſe. vnde papa Grego. iij. beatū Anthoniū de ordine minorum q̄ diu ſapiētiā ſuā celauerat, arcam teſtamenti vocabat.

Maxima dei cura de Iſaac & ei⁹ vxore.

Morale D

† ¶ Potuit coire q̄ſpiā &c. i. ſapiētiā in te latentem fœdare in ſuis deriſiōib⁹ ꝓpter exteriorē ſimplicitatē in victu & habitu. † ¶ Et induxeras &c. Magnū eni eſſet petm̄ ſi ꝓmitteret cōtēni ſapia pauperū. nō ſequit. † ¶ Qui tetige. &c. i. ſuis deriſiōib⁹ & detractionib⁹ fœdauerit pauperis ſapiam. † ¶ Morte morie. i. culpe. n ¶ Semina. aūt iſaac. i. paup p̄dicator ſemē verbi diuini. o ¶ Et inuenit in ipo anno cētuplū. i. fructū multiplicē aliorū. † ¶ Bñdixitq; ei dñs. Multiplicē aliorū.

Benedicit deus ipſi Iſaac & ꝓ fame diuitias dat in gentes.

a ¶ Quod completum eſt in gentilitate ſpiritualiter poſt aſcenſionem chriſti.

tibi. Tibi enim & ſemini tuo dabo uniuerſas regiones has: complens iuramentum, quod ſpopondi Abraham patri tuo: & multiplicabo ſemen tuum ſicut ſtellas cœli. Dabo q̄ poſteris tuis uniuerſas regiones has: & benedicentur a

a ¶ Vno quod eſt chriſtus. b ¶ aliqui de omnibus gentibus.

in ſemine tuo ōmnes gentes terræ b eo quòd obedierit Abraham uoci meæ: & cuſtodierit præcepta & c mandata mea: & 1 cerimonias le- d

a ¶ Adhuc deſtruit chriſtus priorem iniquitatem per prædicatores.

ges q̄ ſeruauerit. Manſit itaque e Iſaac in Geraris. Qui cum interf rogaretur à uiris loci illius ſuper g

¶ Vnde hæredes quidem dei, coheredes autem chriſti. Roman. octauo. c.

uxore ſua, reſpondit: Soror mea

a ¶ Sic iuſti diſcipuli occulti in primitiua eccleſia propter metum Iudæorum.

eſt. Timuerat enim confiteri, q̄ † ſibi eſſet ſociata coniugio, repu-

a ¶ Ne delerent nomen chriſtianum propter infidelitatem.

tans ne fortè interficerent eum ✻ propter † illius pulchritudinem: h

a Cúmque pertranſiſſent dies plu- h rimi, & ibidem moraretur, pro- i

ſpiciens Abimelech Palæſthinorum rex, per feneſtram uidit

b eum iocantem cum Rebecca uxore ſua. Et accerſito, ✻ ait: Perſpi- k

a ¶ Hæc inuectio eſt quaſi prædicandi faſta permiſſio.

cuum eſt, quòd uxor tua ſit: Cur l mentitus es eam ſororem tuam eſſe? Reſpondit: Timui ne morerer propter eam. Dixitque Abi-

a ¶ Tam periculoſum onus. ¶ Id eſt deceptiſtiunde impoſtores.

melech: Quare impoſuiſti no- m

a ¶ Aliqua violentia ſimplicitatem fidei corrumpe.

bis? Potuit cōire quiſpiam de po- †

pulo cum uxore tua: & induxeras † ſuper nos grande peccatum. Prę-

a ¶ Data pace eccleſiæ decretum eſt a principibus ut nullus integritatem fidei violaret.

cēpitq; ✻ omni populo, dicens: Qui tetigerit hominis huius uxo †

a ¶ Vel ſeruit. ¶ Publice prædicauit per ſuos-

rem morte morietur. a Seminauit † c

a ¶ Chriſtus. b ¶ In gentilitate.

autem Iſaac in terra illa: & inuenit n

a ¶ tempore imperatæ pacis. a ¶ Magnum cœleſtis patriæ lucrum.

in ipſo anno centuplum. Benedi- o

a ¶ Multiplicatus eſt numerus credentium.

dixitq; ei dominus, & locupletatus † eſt homo & ibat proficiens

E ☞a ¶ Ob hęc inuidẽtes &c. Iſi. Iſaac chriſtus, q primũ vult fodere puteos, ꝙs foderãt pueri patris ſui. Moyſes enim puteũ legis fodit, Dauid ſalomon & ꝓphetæ libros ſcripſerunt ve. teſta. quos terrena & ſordida impleuerat iudęorũ intelligẽtia: ꝙrum os cũ vellet purgare, vt oſtenderet ꝙs cũq; lex & ꝓphetæ dixerũt de ſe dicta eſſe, rixati ſunt paleſthini. i. iudęi à regno dei alieni, & diſceſſit ab eis. Non em̃ põt eſſe cũ eis, q in puteis nolũt hr̃e aquã. ſed terrã. Et dicit eis Matth. xxiij. d. Ecce relinquetur vobis. d. v. d. Fodit ergo Iſaac, imo pueri eius puteum nouũ. ſ. apſi & euangeliſtæ: qui fodientes puteum nouũ te. inuenerũt aquã ſalientẽ in vitã ęternã, ꝓ his ꝙque certant q terrena ſapiunt, nec patiuntur noua condi, nec vetera purgari. Dicitur ergo ad eos Act. xiij. g. Quoniã indignos vos exhibuiſtis gr̃ę dei, ex hoc iam ad gentes ibimus. b ¶ Puteos &c. obſtruxerunt &c. Grego. moral. Sępe cũ verbis diuinis intendim⁹: dęmonũ inſidias grauius tolera⁹ quę mẽti nr̃æ terrenarũ cogitationũ puluerẽ aſpergunt, vt intentionis oculos à luce intimę viſionis obſcurent. Nos em̃ puteos fodimus, cum ſcripturæ alta penetra⁹, quos occulte allophili replent: quia terrenas cogitatiões ingerũt & diuinę ſcięti aquam tollunt vñ. Pſal. cxxviij. a. Declinate à me ma. & ſeru. man. d. c ¶ Et ille diſcedens &c. Hiero. Et abiit inde iſaac & venit in geraram vallem, & habitauit ibi. pro valle torrentem habent in hebręo. Nunc̃ enim iſaac poſtq̃ magn⁹ factus eſt habitare potuit in valle: ſed in torrente. de quo ſcriptũ eſt Pſal. cix. a De torrente in via bi. de quo helias in tpe famis bibit, ſed quia non erat p̃ſcię⁹ vt chriſtus, torrẽs ei aruit. Chriſt⁹ verò etiã in torrente traditus eſt, dedicans regenerationem noſtram, & baptiſmi ſacramentũ. d ¶ Fodit alios puteos &c. Moraliter. Iſid. Iſaac apud alienigenam gentem puteos fodit, in quo monemur, vt in hac peregrinatione cogitationum ꝓfunda penetrem⁹ & quouſq; verę intelligẽtię aqua redeat: inq̃ltiõis manus ad exhauriẽda cordis terrena non torpeſcat. Allophili inſidiantes puteos replẽt, quia immundi ſpĩs cũ nos ſtudioſe fodere cõſpiciũt, moleſtias tentationũ cogitationibus ingerũt. e ¶ Aduerſus pa. Hiero. Aquila & Symmach⁹ aduerſum & cõtrariũ trãſtulerũt. Sed in hebręo habẽ ſathana. Vñ patet ſathanã cõtrariũ iterpretari. f ¶ Latitudo. In hebręo רחבות rehoboth: latitudines. Vñ ꝓbat̃ illud qđ. ẽ. x. b. dictũ eſt. Ipſe ędificauit niniuen, & rabooth. i. plateas eius. g ¶ Nũc dila. &c. Dilatatus eſt iſaac, & repleuit oẽm terram ſcia trinitatis: & in toto orbe latitudinem eccleſię collocauit, prius tñ in iudęa not⁹ et in iſrael nominatus. poſtea Pſal. xviij. a. In oẽm terrã exi. ſo. eorũ. i. apſorũ q ꝓ vniuerſum orbẽ foderunt puteos, et aquã oibus oſtenderunt. Matth. xxviij. d. Baptizantes oẽs gẽtes in noie pa. & fi. & ſpiritus ſancti. Puteos abraham ꝙs aput ſic vocauit ſicut pr̃ eius. Moyſes em et prophętę apud nos ſuis noibus appellanę, nec horũ mutantur vocabula puteorũ. h ¶ Ad quẽ locũ &c. Hiero. Abimelech non ſemper pacẽ habet cũ iſaac, aliq̃n diſſidet aliquando, pacẽ reqrit. Et ſignificat ſtudioſos & ſapientes ſęculi. qui per eruditiõem philoſophiæ multa de veritate cõprehẽderunt. Hic aũt iſaac (q verbũ dei ſignificat) nec ſemper in diſſenſiõe eſt, nec in pace. Philoſophia ei diuinę legi nec

Puteos Iſaac obturãt paleſthini inuidi et eũ expellũt

Moraliter.

Alios puteos fodit pro quib⁹ rixãtur cõtra ipſum.

Moraliť

Allophili

✱ autẽ

Gratiarũ actio.

Cõſolatur Iſm Iſaac deus.

Abimelech

Iſaac deum Inuocat

2 ¶ Multiplicatio hordei non magnificat.
¶ In omnẽ terrã exiuit ſonus eorũ &c. Pſal. decimo octauo.
atque ſuccreſcens donec magnus uehementer effectus eſt. Habuit quoq; poſſeſſionem ouium & ar-
2 ¶ Multos ſibi familiariter obſequentes.
mentorum, & familię plurimum, †
2 ¶ Filij alieni.
b Ob hęc inuidentes ei pălæſthini,
2 ¶ Omnes ſcripturas quas ſcrutari erant, Moyſes, Dauid, Salomon & alij.
ŏmnes puteos quos foderãt ſerui †
2 ¶ Dei quem ſignificauit abraham
patris illius Abrăham: illo tempo-
2 ¶ Tollentes ſpiritualem intellectum carnali ſtudentes.
re obſtruxerũt, implentes humo:
2 ¶ Hoc factum eſt aliquando refrigeſcente charitate.
intantum ut ipſe Abimẽlech dice †
ret ad Iſaac: Recede à nobis, quo-† a
niam potentior factus es ualde.
2 ¶ Si uos perſecuti fuerint in una ciuitate fugite in aliam.
b ¶ Per curſum humanæ mortalitatis.
c Et illẽ diſcedens, ut uẽniret ad tor b
d rentem Gerare † habitaretq; ibi.
2 ¶ Nouum teſtamentũ, quod in patriarchis & prophetis prę-
figuratum erat.
Rurſum fodit ălios puteos, quos
foderãt ſerui patris ſui Abrahã, &
2 ¶ Quod teſtamentũ poſt paſſionẽ chriſti occultauerunt allo-
phili. i. Iudæi.
quos illŏ mortuo olim obſtruxe-
2 ¶ Cum nouum teſtamentum in uetere oſtenditur & teſtimonium Moyſi & prophetarum confirmatur, nec priorum auctoritas uoluntate mutantur.
rant Philiſtiim: Appellăuitq; eos
ĭſdem nominibus, quibus ante
2 ¶ Apoſtoli.
pater uocauerat. Fodẽrunt ✱ in
2 ¶ Alij in valle, ſed in valle non inuenitur puteus aquæ uiuæ.
¶ Abundantia ſcripturarũ. b ¶ id eſt euangelicã doctrinam.
tŏrrente, & repererunt aquãm c
2 ¶ id eſt ſalutem in vitam æternam.
b ¶ quia iudæi euangelicæ doctrinæ reſiliunt, nec noua condi permittunt, nec uetera purgari uolunt.
e uiuam. Sed & ibi iũrgium fuit pa-
ſtorum Geraræ aduerſus paſto-
res Iſaac, dicentium: Noſtra eſt
aqua. Quamobrem nomen pu-
tei ex eo quod acciderat uocauit
¶ Secundum.
calumniam. Foderunt ✱ & alium
& pro illo quoque rixati ſunt:
appellauitque eum inimicitias.
2 ¶ Quia poſtquam fides trinitatis per mundum coepit prædicari, paratutia ſanctorũ uicti ſunt aduerſarij eorum.
Prŏfectus inde fodit alium pu-
¶ Tertium.
teum, pro quo non contende-
runt. Itaque uocauit nomen eius
2 ¶ Quia Iſaac id eſt Chriſtus, dilatatus eſt.
f lătitudo, dicens: Nunc dilatauit
g nos dominus: & fecit creſcere ſu-
per terram. Aſcendit autem ✱ e
ex illo loco in Berſabee, ubi ap-f
paruit ei dominus in ipſa nocte
dicens: Ego ſum deus Abraham
patris tui: Noli[2] metuere, quia g
✱tecũ ſum: ✱ Bn̄dicã tibi, & mul-h
tiplicabo ſemẽ tuũ, propter ſeruũ
meũ abrahã. Itaq; ædificauit ibi al
tare, & inuocato noĩe dn̄i, extẽdit
tabernaculum, præcepitq; ſeruis i
h ſuis, ut foderent puteũ. Ad quem k
locum, cum uenĭſſent de Geraris,

uinę legi nec in oĩbus contraria eſt, nec in oĩb⁹ conſonat. Multi em̃ philoſoforũ vnũ deũ q cũcta creauit, ſcribũt. Aliq verò etiã addiderũt ꝙ ꝓverbũ ſuũ cũcta fecerit et regat, & verbũ dei ſit quo cũcta moderent, in quo & euãgelio cõſonãt. Moralis ꝙ o et phyſica philoſophia pene oĩa q̃ nr̃a ſunt ſentit, diſſidet verò cũ dicit materiã eẽ cõ- 1 Hoc.
ęternam deo. & negat deum curare mortalia, dicens prouidentiam eius ſupraluſ naris globi ſpacia cohiberi & quod vitæ naſcentium ſtellarum curſibus pandat, & cum dicit mundum perpetuũ et nullo fine claudendum, & alia plura ſunt in quibus nobiſcum philoſophi diſſident vel concordant. ¶ Hiero. Pro ochozat pronubo in hebręo habẽ collegiũ amicorum eius, vt tam hominem ſignificet ꝙ amicorum turbam, quæ cum rege veneratur in quibus fuit phicol princeps exercitus illius.

☞ Abimelech &

Nicolaus de Lyra.

☞a ¶ Et ille diſcedẽs, nolens cõtendere. b ¶ Vt veniret ad torrentẽ gera. &c. elongans ſe à ciuitate Sequitur, c ¶ Foderunt in torrente. Torrens enim eſt aqua currens ex deſcenſu pluuiarum, vel reſolutione niuium: quæ non cõtinuatur, et ideo foderunt ibi vt aquam ex pluuijs deſcendentem ibi retinerent ad conſeruandum tẽpore ſiccitatis. d ¶ Et reperierunt aquã: vjuã, id eſt quod melius quã intenderent à principio foſſionis. e ¶ Aſcẽdit autẽ ex illo lo. &c. vbi manſerat pater ſuus, vt habetur. ẽ. xxi. ca. f ¶ Vbi apparuit ei dominus: ad confortandum eum de iniurijs ſibi illatis. g ¶ Noli metuere &c. ad te protegendum. h ¶ Benedicam tibi: in tẽporalibus bonis & ſpũalib⁹ multiplicando. i ¶ Itaq; ędificauit ibi altare: ad reddendum gratias dño de ſua conſolatione & remiſſione. k ¶ Ad quẽ locũ &c. Hic ꝓbatur de manſuetudine & fidelitate, quia ꝓpter iniurias ſibi illatas non diuiſit cum iniuriantibus ſibi amicitię fœ-
☞dus inire.
✱cando numerũ fratrũ, et merita, et famã eorũ. † ¶ Ob hęc inuidẽtes &c. q iter prętant contendentes ore, & ſignificant clericos parum ſcientes, & ſacerdotes qui contendũt verbis ſine rõne. † ¶ Omnes pu. ob. i. corda fidelium ab amore fratrũ pro viribus retraxerunt, & etiam prelatos aliquos cõtra frẽs excitauerũt, ꝺ ſubditur. † ¶ Intantum vt ipe abi. ꝓ quẽ ſignificant prelati à clericis excitati. † ¶ Diceret iſaac. ꝓ quem fratres ſignificantur. † ¶ Recede à no. ſuã prãtem fratrib⁹ denegando vel reſtringendo, vel vſurpationem poteſtatis indebitæ eis irrogando ideo ſubditur, †. ¶ Qm̃ po. no. ta. eſt. id eſt fieri velles. a ¶ Et il. diſcedens: quia fratres debent patienter audire talia, & ꝙtum poſſunt bonis ſpũalibus intendere, ꝓpter qđ ſubditur: ꝙ iſaac tres puteos fodit, ꝓ quos ſignificant ꝑdicatio, cõfeſſio, lectio: & vt dicit in textu: Pro duobus primis cõtenderũt paſtores. i. aliqui curati ſacerdotes inhibendo fratribus, ne in ſuis eccleſijs prędicarent: & ſuis parochianis, ne pro cõfeſſione ad frẽs recurrerent. Pro tertio verò. ſ. ꝙ lectiõe nõdũ cõtenderunt, ſed ad ſcholas fratrũ aliqũ veniunt, ꝓpter quod plurimi ꝑlati vitam fratrũ et doctrinam conſyderantes receperunt eos in gratiam, qđ ſignificatur per ipſius abimelech
✱ cũ iſaac fœ-

Latitudo dilatauit dines. ✱Iſaac.

✱Ego 2 Tertio ✱Et

☞ a ¶ Abimelech & ocho .&c. Iſi. A Duo cū abimelech venerūt, ochozath gñr eiº, & Phicol dux exercitº eiº. Ochozath tenēs. Phicol interptaſ os oim. abimelech pñmº rex. hi tres imaginē philoſophię totī tenēt, q̄ in tres ptes diuidī, logicā, phyſicā, ethicā. i. rōalē, naturalē, moralē. Rōnalis ē. q̄ deū patrē oim cōfiteº, vt eſt abimelech. naturalis q̄ fixa eſt, & tenet oia velut naturæ ipſiº viribº nitēs: quā ꝓfiteº ochozath, q̄ dicit tenēs. Moralis q̄ in ore eſt oim, ad oēs ptinet, et ꝓ cōmuniū ſilitudine ꝑcepto rū ỹ ſaſ in ore oim quā ſignat Phicol, q̄ interptaſ os oim. hi ergo oēs his eruditiōibº inſtructi: veniūt ad legē dei dicētes. Vidimº deū eſſe tecū &c. Bñdictionē poſtulāt nō retributionē. vñ ſequit fecit ergo eis cō uiuiū. Qui em̄ verbū miniſtrat, ſapiētibº et inſipiētibº debitor eſt. b ¶ Ecce aūt venerūt. Hiero. Neſcio quō in. Lxx. habetur & veneŕt pueri iſaac nūciātes ei de puteo quē foderūt & dixerūt ei, nō iuenimº aquā & vocauit nomē eius iuramētū. Quæ em̄ etymologia eſt ꝓpterea vocari iuramentū quia nō iuenerūt aquā? Et ecōtrario in hebrēo, cui interptatiōi Agla cōſentit et ſymmachus, hoc ſignat q̄ inuenerunt aquā, & ꝓpterea appellatº ſit puteº ipſe ſatietas: & ciuitas berſabee .i. puteus ſatietatis. Licet em̄ ſuprà ex verbo iuratiōis, vel ex ſeptēario ouiū nūero, qđ ſabee dicit aſſeruimus berſabee appellatā, tñ nūc ex eo q̄ aq̄ inuēta eſt, iſaac ad nomē ciuitatis alludēs declinauit paululum literam & pro ſtridulo hebrēorū ſchin, à q̄ berſabee incipit, grēcum ſyma. i. hebrēorū ſamech poſuit. Iuxta allegoriam quoq̄ poſt tantos puteos in fine ỹ tutū. nō cōgruit vt iſaac aq̄ nō iueniret.

Nihil tuorum attigim⁹, non tetigim⁹ te.

Abundātiā, Sibea. i. iuramentum.

B Offendebant aīm, Irritabant ſpm̄ vel inobedientes rant ſpiritui.

§ In hebræo ſermone amicorum eius collegium

a Abimelech & Ochozath amicus, illiº, & Phicol dux militū, * locutº b eſt eis Iſaac: Quid ueniſtis ad me, hominē, quē odiſtis, & expuliſtis c à uobis? Qui reſpōderunt: † Vidimus tecū eſſe dominū, & idcirco d nunc diximus: ſit iuramentū inter nos, & ineamus fœdº, ut nō facias nobis quicq̄ mali: ſicut & nos nihil tuorū attigimus, nec fecimus e quod te læderet: ſed cū pace dimiſimus auctū benedictiōe domini, Fecit ergo eis cōuiuiū †. Et poſt f cibū & potū, ſurgētes mane iura g uerunt ſibi mutuò: dimiſitq̄ eos Iſaac pacificè in locum ſuum. Ecce h aūt uenerūt in ipſo die ſerui Iſaac, annunciātes ei de puteo, quē foderant, atq̄ dicētes: Inuenimº aquā. Vnde appellauit eū abundātiam: & nomē urbi impoſitū eſt Berſabee uſq̄ in præſentē diem. Eſau i uerò quadragenarius duxit uxores: Iudith filiam Beeri hethæi, & k Baſemath filiam Helon eiuſdem loci: quæ ambæ offenderant animum Iſaac & Rebeccæ.

dus inire. a ¶ Abimelech. patet q̄ ſcđm trāſla. nr̄am. Ochozath ē hic ꝓpriū nomē vniº hoīs. Hebrei aūt dicūt q̄ eſt nomē cōe et ſignat cōgregationē vñ lra eorū eſt hęc. Abimelech & cōgregatio amicorū eiº, q̄a adduxerat ſecū aliq̄s de amicis ſuis. † b ¶ Quid veniſtis. &c. Licet iſaac nō Iudic. 11.a. intēderet fœdº renuere, tñ voluit iniuriā ſibi factā eis oñdere. c ¶ Quí rñde. &c. Abimelech init fœdº cū p hoc q̄ tā citò te multiplicauit in bonis. Iſaac. d ¶ Et ineamº fœdº &c. Nec ꝓ teiſm iſerēdo, nec nr̄os aduerſarios adiuuando. e ¶ Sicut & nos &c. In hoc rñderūt ad hoc qđ dixerat iſaac. qđ veriſtis ad me hoiem quē odiſtis & expuliſtis? aſi di. licet emiſerim⁹ te de ciuitate, tñ nihil abſtulimº à te, nec aliud nocumentum itulimus tibi. † 22. q. 1. c. f ¶ Fecit ergo &c. curialr recipiendo nouet. eos. g ¶ Surgētes māe &c. ſſaliua teiuna ꝓpter reuerētiā iuramēti. h ¶ Ecce aūt &c. ꝑcepat em̄ eis aā iuramētum fodere puteū, ſed annūciauerūt ei poſt iuramētū factū de aq̄ inuēta. i ¶ Et nomen &c. Priº erat ei impoſitū ſed tūc fuit iterū de nouo confirmatū. Ad cuiº intellectum cōſyderandum q̄ שבע in hebrēo idem eſt puteus. שבעה autem ſignat ſeptem, et iuramētū, & ſocietatē. Et ex iſtis tribº ſignificatiōibº locº ille vbi erat puteº vocatº eſt berſabee. Primò propter ſeptem agnas, q̄s ibi ſtatuit abrahā: vt hī. g. xxj. c. Itē ꝓpter iuramētū qđ factū eſt ibi inter ipm̄ & abi Bigamia melech. Itē ꝓpter hoc q̄ iſaac vocauit illū Eſau puteū abūdantiā, vt hic hī, qđ ſonat idem qđ ſatietatē. Et ſi cōtra hoc arguaſ q̄ non videſ eē idē puteº hic de nouo factus & q ſuerat tpe abrahæ. dicēdū q̄ imo, q̄a ſiē hī D In hoc ca. pakſtini obſtruxerant puteos q̄s fodorat abrahā: implētes eos terra, & iſaac iterū fodit eos & iſte fuit vnus ex eis. k ¶ Eſau vero. Hic ꝓbatur patientia iſaac reſpectu propriæ familię, in hoc q̄ eſau abſq̄ cōſilio pr̄is & mr̄is accepit duas vxores de genere ethęorum, quę offenderūt aīos iſaac & rebeccę * cum iſaac fœderatiōe, cū ſubdit. d ¶ Ineamus fœdus &c. Et Moraliſ. ſperam⁹ q̄ adhuc maiorē grām p̄latorū inueniem⁹ dño cōcedēte.

ADDITIO

¶ In ca. xxvj. vbi dicit in poſtil. Bñdicent i ſemie tuo oēs gētes terrę.

ADDITIO I.

In hoc loco vbi dicitur: Benedicentur in ſemine tuo ponitur in hebraico verbū benedictionis omnino ſimile illi quod ponitur ſupra ca. xxij. quod quidem verbum ſecundum hebraicam veritatem intellectū ſignificat: q̄ ille in quo alīj benedicētur ſit cauſa principaliter effectiua illiº benedictiōis, qđ nulli purę creaturę cōuenit ꝓut ibi fuit expoſitū, & iō nullo mō pōt intelligi niſi de xp̄o. Et q̄ hæc ꝓmiſſio ſit oino cōformis ꝓmiſſiōi factę abrahę in immolatōe iſaac, ſuprà. xxij. ca. & in ea fundeŕ inſinuat in trib⁹. Primò cum p̄mittit intentionē primi iuramēti. ſ. facti tpe immolationis. & hoc cū dicit. Cōplēs iuramētū qđ ſpopōdi abrahę patri tuo &c. Secđ̄ q̄a cum reddit rōnē huiº magni ꝓmiſſi, ſubdit. eo q̄ obedierit abrahā voci meæ, qđ oino concordat rōni redditæ tpe p̄dicti iuramēti. Ibi em̄ dictum fuit abrahę, eo q̄ obediſti voci meæ. Tertiò q̄a hic nō dicit Et bñdicent i te & i ſemie tuo ſiē. ſuprà dixerat ca. xij. ſed dixit. Bñdicent i ſemie tuo, ſiē in ca. xxij. & in alīs authoritatib⁹ eidē corrñdē-

ADDITIO II.

tibus ꝓut dictū fuit in additōe. ſuprà eo. ca. xxij. vñ hic nō habet locū expoſitio hebrēorū, vt largiº ſuit expoſitū in additōe prędicta.

¶ In eo. ca. xxvj. vbi dicit in poſtil. Vidit eū iocantē cū rebecca.

ADDITIO III.

In hoc loco in hebraico ponitur hęc dictio מצחק mezahek oino ſimilis illi quę poſita fuit ſupra ca. xxj. cum de iſmael ageretur, quæ quidem dictio licet habeat plura ſignificata (ſcilicet enim riſum gaudiū, & ludum, ſimiliter & deriſionem, nunquam tamē ſignificat coeuntem, vt in additione ſupra prędicto ca. fuit dictum vnde trāſlatio noſtra ſe bene habet quę dicit: Vidit eum iocantem. & debet exponi prout in poſtilla in ſecunda expoſitione.

GLOS. ORDI.

CAP. XXVII.

☞ Myſtice.

SEnuit aūt. Hypolytº martyr Iſaac portat imaginem dei patris rebecca ſpūſſancti, eſau populi prioris & zabuli, iacob eccleſię & xp̄i. Senectus iſaac conſummationem mundi. Oculi caligantes periſſe fidem de mundo, & religionis lumen neglectum eſſe ſignificāt. Quia filius maior vocatur acceptio eſt legis iudeorū. Quia eſcas eiº & capturā dilexit p̄r, hoies ſunt ab errore ſaluati, q̄s p doctrinā iuſti? q̄ſq̄ venaſ ſermo dei repromiſſiōis bñdictio. et ſpes regni futuri, in q̄ cū xp̄o ſunt regnaturi & verū ſabbatū celebraturi. Rebecca plena ſpūſctō, ſciēs q̄ audiſſet añ̄ę pareret, q̄a maior ſeruiet minori. hęc formā gerit ſpūſſcti, q̄ qđ futurū eē nouerat in xp̄o: añ̄ medi tabaſ i iacob, loq̄t ad filiū minorē. vade ad gregē et affer mihi duos hœdos optimos, p̄figurās carneū ſaluatoris aductū, i q̄ eos liberaret q̄ petis tenebāt obnoxij. Hœdi ei vbiq̄ pctōres ſignificāt, duo aſſerri iubeni: vt duorū ppłorū aſſumptio ſignificet. Teneri. ſ. & hoi & docibiles.

GLOS. ORDI.

Cap. XXVII.

a § Conſummationem orbis oſtendit. b § Deus pater.

a SEnuit autem Iſaac, a § Fides de mundo periit & lumen religionis.

& cāligauerūt oculi eius, & uidere docibiles. ſ. & inocētis aię. Stola eſau eſt fides. i. ſcripturę hebrēorū q̄ illº primò datę ſunt qb⁹ ppłis gētiliū poſtea idutº pelles circūdatę brachiis eiº pctā vtriuſq̄ ppłi, q̄ xp̄s i extēſione manuū cruci ſecū affixit, ſp̄e ei in corpe ſuo. ñ ſua § aliena peccata portabat Diuiſio. ☞ Vocauit

NICO. DE LIRA.

CAP. XXVII.

SEnuit āt iſaac. Hic cōſequēter deſcribit ordinatio ſuæ poſteritatis p̄ponēdo vnū alteri, & q̄a hoc fiebat p bñdictionē: iō diſpoſitio ad bñdictōem primò deſcribitur ſecđ̄ forma bñdictionis ſubiūgit, ibi. Statiq̄ vt ſenſit. Diſpoſitio aūt iſta p tria declaraſ. primò p p̄ris exp̄ſſionem ſecđ̄ p matris reue-

Moraliter. a ¶ Senuit aūt iſaac &c. Per quem ſignificatur bonus prelatus: eo q̄ abrahā fuit p̄riarcha. Dr̄ tñ caligās oculi. eo q̄ Moraliſ. bonº p̄latus aliq̄n dōis & verbis adulātiū decipit. Vñ dicit q̄ aliq̄n in iſ. * bonº dormitat

Glos. ordi. Genesis Cap. XXVII. De Lyra.

☞ a ¶ Vocauitq; Esau. Isido. Esau venator & agricola. Iacob E verò simplex habitabat in tabernaculis. Esau populum Hebraicũ,
Allegorice. Iacob gentilem populum significat. Isaac verò deum, qui vtrumq; populũ, illũ per legẽ, istũ p fidẽ sibi filios secit. Esau agricola erat, quia iudę⁹ p terrenis deo seruiebat, cui nõ est dictũ, vt eẽt pauꝑ
Iubet Isaac esau ex venatione coquere pulmentum. ſpũs mitis, pacific⁹, misericors, p̃secutiõem patiẽs. vt copiosam meredẽ haberet i cœlis. Sed si custodieritis mãdata mea, dabo vobis pluuias tpibus suis: &c. q̃ ptinẽt ad carnis delitias. Fuit etiã venator, qaꝑ effusionẽ sanguinis arietũ, et vitulorum et hircorũ deũ placabat. Iacob simplex habitabat in tabernaculis: qa electi de gẽtib⁹ fide, & volũtate deo placere studuerũt. Per tabernacula diuersas p orbẽ ecclias, vel diuersos ordines intelligimus. b ¶ Sume arma &c. Isaac diligebat Esau, qa devenatiõe ei⁹ vescebatur. Rebecca diligebat Iacob. Isaac deum. Rebecca autem p̃scientiam dei figurat, qa diligebat de⁹ populũ iudęorum, eo quòd assiduè eorum oblationibus placabatur. Sed p̃sciens populum gentium multò meliorẽ futurũ p p̃sciẽtię suę gratiã amplius diligebat. Esau in venatione morante, vt de agrestib⁹ animalib⁹ cibos patri exhiberet, et benediceretur: mater Iacob ad benedictionẽ percipiẽdam patri applicuit: quia adhuc iudęi in legalibus morantur, & ad fidem christi tardè occurrunt, mater gratiã: gentiles fidem auidè suscipientes, ad percipiendam bñdictionẽ iudęis debitã obtulit. Qualiter autẽ bñdictiõis donum ꝓmeruerint testanꝫ opa Iacob, q̃ pro
Allegorice. bñdictõe suscipienda gessit. c ¶ Dixit fi. su. iacob. &c. Per duos hœdos confessionẽ pctõrũ gẽtilis ppli: & pœnitẽtiam possum⁹ accipere. Hœdi optimi, qa cõfessio pctõrum & pnia valde est deo accepta bilis. vnde Luc. xv. b. Gaudiũ erit in cœlo sup̃ vno pctõre pa. &c. Per vnũ pctõrem ppl̃m gentium, ꝓ nonaginta nouem iustos
Historice. iudęos intelligit q sibi videbantur iusti in obseruantia legis. vñ Luc. xvj. d. Vt quid iustificatis vos coram ho⁹ &c. q in imꝑfectio nũero ponunt, qa nullũ ad pfectum adduxit lex. d ¶ Et ve. esau. Hiero. et i hoc loco tradunt hebręi primogenitos functos officio sacerdotũ: & habuisse vestimẽtũ sacerdotale, quo induti victimas offerebãt anteq; Aarõ in sacerdotiũ eligeretur. e ¶ Parauit illa ci. Isi. Per delectabiles escas quæ de hœdis prępărantur
Mistyce. isaac, intelligimus pnĩę, opa, de quib⁹ dicit Matth. iij. b. Facite fructus dignos pœnitentiæ. Vestes valde bonę: quas esau, id est iudęi domi reliquerat, optima legis pręcepta (verbi gr̃a) Diliges dñm deũ tuũ &c. & alia sine quibus nemo potest esse iustus. Has iudęi domi. i. in vete. te. reliquerant, quia seruare nolebãt. His gentilis ornatus, ad deũ patrẽ cũ cibis bonorũ operũ perrexit. cũ cibis autem panes obtulit, per panes sꝑe verbũ dei intelligim⁹. Bñ autẽ ad deũ cũ cibis bonorũ operũ pgit, qui alios quoscũq; põt ad bona opa monere nõ desinit. Mater hœdinis pellibus manus Iacob & colli nuda protexit. Pellis enim cum ab hœdo subtrahitur, remanet caro vnde cibus delectabilis cõficit, & cum à pctõre vitia detrahunt, bonum naturę, cũ rõne apparet, q̃ si fide coquant delectabiles cibi ex bono naturę deo prædestinati. Per collũ in quo supbia appet, mẽtis elatio signa-

Nicolaus de Lyra.

☞ tur. Per

↪ mĩs reuelationẽ, ibi, qđ cũ audisset rebecca, iterũ, ꝓ filij ꝑparationẽ ibi. Abijt et attulit. Circa primum dicit. ¶ Senuit aũt isaac. Appropinquabat enim terminus vitę suæ, & ideo tempus erat ordinandi de sua posteritate. a ¶ Sume ar. &c. quia filius recipiens benedi- G
ctionẽ debebat pri⁹ patri facere obsequiũ & seruire i mẽsa, & patet lr̃a. b ¶ Quod cũ au. rebec. Hic cõsequẽter describit dispositio iacob ad bñdictionẽ p reuelationem mĩs reuelãtis ipsi iacob v̄ba pr̃is: vt benedictio illa ad iacob transferret, qa sciebat qꝑ ei debebat, vt suprà dictũ est. xxv. c. c ¶ Et pgẽs &c. qa erat satis ꝓpè & inde poterat habere cibũ ante reditũ esau. d ¶ Nosti q esau &c. i. per totũ corpus ad modũ pellis hυspid⁹, vt. suprà dictũ est. xxv. c. & iõ p hoc timebat de⁹ bẽdicẽ à pr̃e & sic maledici. e ¶ In me sit &c. fili mi nunq; accidet hoc. confidebat enim quòd deus aliter disponeret: vt verbum suum impleret. f ¶ Abiit & attu. Hic cõsequẽter describit dispositio ad benedictionem p p̃parationẽ filn q̃ qdẽ p̃paratio fuit in cibi offerendi decoctione, cum dicitur:
g ¶ Parauit illa ci. &c. secundò in filn cõpositione, cũ dicit. h ¶ Et vesti. &c. Sicut em̃ suprà dictũ est ca. xiiij. vsq; ad legẽ datã tpe moysi primogẽiti erant sacerdotes, & iõ habebant vestes speciales preciosas & odoriferas, qb⁹ induti in magnis solennitatibus offerebãt oblationem dñi. i ¶ Pelliculasq; he. cir. ma. fecit enim quasi chirothecas: vt apparent figuræ manus. k ¶ Ego sum esau primo. tu⁹ Ra. Sa. vt excuset iacob de mendacio, sic pũctuat hanc literã. Ego sum. I. qui apporto tibi cibum. Sed esau est primogenitus tu⁹, sed iste manifestè corrũpit sensum, nec tñ p hoc habet intẽtũ: quia q̃cũq; arte verborũ aliquis fallat aliũ, à mendacio non excusat secm̃ Aug. & iõ aliter dicit et melĩ⁹. H
Licet em̃ iacob non esset esau in persona, erat tñ in officio & dignitate, quãtũ ad ius primogenituręvt suprà declaratũ est. Et et hoc debebat sibi bñdictio, & iõ qñ dixit, Ego sum esau primogenit⁹ tu⁹. I. quãtũ ad dignitatẽ primogenituręverum dixit, qa sic quęritio isaac debebat ꝓintelligi qa quęrebat de eo cui benedictio debebat, ꝓpter quod nõ decepit patrẽ, licet pater nõ sic intellexerit: & tali modo loquendi vsus est saluator Matth. xi. d. de Iohanne Ipse est helias, & sic etiam exponenda sunt alia verba Iacob, in qb⁹ loquit tanquã esset Esau & fecta ei⁹. ¶ Sciendum. tñ q non videtur mihi magna necessitas excusandi patres ve. te. à mendacio maximè officioso, sicut hic & pluribus aliis locis, quia certum est quòd
↪ apli fuerũt
✳ bonus dormitat homerus. Exemplum de dauid qui verbis & factis adulatoris Sibę intãtum decep⁹ fuit: q̃ mediętatem hęreditatis miphiboseth sibi dedit. ꝓ. Reg. xix. c. Et sic contingit quod aliquãdo ꝑla⁹ deceptus studet ad ꝓmotionẽ malorũ in pr̃iudiciũ bonorũ, qđ notat cũ subditur.
† ¶ Vocauit q̃ esau &c. ad hoc enim eum vocauit, vt bñdictionẽ ipsi iacob debitã sibi daret. b ¶ Quod cũ audisset rebec. per quã significatur ecclesia prelati spõsa, ꝓpter qđ exẽplo rebeccę debet modos & vias q̃rere qb⁹ impediant ꝓmotiones iniusię & indignę & fiãt iustę & bonę, sic rebecca benedictionẽ esau prudenter impediuit, et sic iacob illam accepit: cum bon⁹ ꝑlatus hoc aduertit: sibi non displicet. sed magis placet ꝓpter qđ isaac aduertens dñi voluntatẽ, bñdictionẽ iacob non reuocauit, sed magis confirmauit dicens: Bñdixiq; ei & erit bñdictus.

¶ Ad accipiendam legem.

* non poterat, uocauitq; Esau filiũ †

¶ Populum priorem.

suum maiorem, & dixit ei: Fili mi. Qui respondit: Adsum. Cui pater: Vides, inquit, q̃ senuerim: & b ignorem diem mortis meæ: Sume arma tua, pharetrã & arcum, a ¶ Homines ab errore soluendos iustus uenator docendo.
& egredere foras. Cumq; uẽnatu aliquid apprehenderis, fac mihi inde pulmẽtum, sicut uelle me nosti, & affer ut comedam, & benedicat tibi anima mea, anteq; moa ¶ Prescientia. ¶ Patientia. ¶ Spiritus sanctus.
riar. Quod cũ audisset Rebẽcca, b & ille abiisset in agrum, ut iussionem patris impleret, a ¶ Quia auderat anteq; pareret, maior seruiet minori.
c nem patris expleret, dixit filiõ suo Iacob: Audiui patrem tuum loquentem cum Esau fratre tuo, & dicentem ei: Affer mihi de uenatiõe tua, & fac cibos ut comedam, & benedicam tibi coram domino anteq; moriar. Nunc ergo fili mi, acquiesce cõsiliis meis, & per-
a ¶ Pe. catores de duobus populis.
gens ad gregem, affer mihi duos c
a ¶ Docibiles.
hœdos optimos, ut faciam ex eis escas patri tuo, quibus libẽter uescitur. Quas cum intuleris & comederit, benedicat tibi priusq; moriatur. Cui ille respondit: No-
a ¶ In hebræo sεir, unde postea montes seir dicti sunt. & regio in qua habitabant.
sti, q̃ Esau frater meus hõmo pilosus sit, & ego lenis. Si attrectauerit me pater me⁹, & senserit, timeo d ne putet me sibi uoluisse illudere, & inducat super me maledictionẽ pro benedictiõe. Ad quem mater, e In me sit, ait, ista maledictio fili mi, tantum audi uocem meam, &
‡ perge, affer quæ dixi. Abiit & f attulit, deditq; matri. Parauit illa g cibos, sicut nouerat uelle patrem
a ¶ Fide & scripturis hebræorum.
d illius, & uestibus Esau ✳ ualde bo h nis, quas apud se habebat domi,
a ¶ Peccata utriusq; populi, quæ Christus extensis manibus secum affixit cruci.
induit eum, pellicũlasq; hœdorum i circundedit manibus, & colli nuda protexit. Deditq; pulmentum, & panes quos coxerat, tradidit. ✳ Quibus illatis dixit: Pater mi. At ille respondit: Audio. Quis es tu fili mi? † Dixitq; Iacob: Ego k sum Esau primogenitus tuus: Feci sicut præcepisti mihi: Surge, se-

Forat. de agrum

Ille, scz. Iussionem patris impleret, pr̃e manẽte uxore, q̃ affectu.

Time ne putet. Inducat. Iudicium. Ifama

Mora.

✳ Fili si maioris. Esu, Iacob

Colli nuda. pretiosa. beatitudinis eius

✳ In manu Iacob id est fuit.

† 22. quo quemadmodum. Quibus illatis, scz. ut vent ad pr̃entem.

manus opera. Collum hœdinis pellibus circundat qui ad elationem deponendam & humilitatis custodiam habendam, peccata præterita ante oculos mentis sæpe producit. a ¶ Quomodo in. &c. Hypolytus. Quærit Isaac à Iacob, cur tam citò venerit, admiratus. s. velocem credentium fidem. Cibi delectabiles offerunt, qa hostia deo placēs, salus pctōrū. Quia post esum sequit̄ bñdictio: & ei⁹ odore p fruit̄, y tutē resurrectiōis & regni aptē, pnūciat. Ecce odor filij mei sicut odor agri pleni. hęc ē bñdictio. Odore nois xp̄i, sicut ager, mūd⁹ implet̄. Bñdictio est de rore cœli. i. pluuia diuini verbi, & de pinguedine terræ. i. cōgregatiōe populorū: mltitudine frumēti & vini, hęc est multitudo quā colligit de sacro corpis & sanguinis sui. Illi seruiūt populi. i. gētiles cōuersi. Ipm adorant trib⁹ populi p circūcisionē cōuersi credentes. Ipe est dns fratrū suorū. i. iudęorū. Ipm adorāt filij mris ei⁹. qa sec̄m carnē nat⁹ est ex ea. ipm q maledixerit, maledicet̄, et q bñdixerit, bñdicet̄. xp̄s ex ore populi patrem ignorātis bñdicit̄. i. veraciter dicit̄: sed à iudęis ali⁹ bñdici putat̄ q ab errantib⁹ expectat̄. b ¶ Quos cū oblatos &c. postq̄ isaac cibū sumpsit iacob obtulit ei vinum: Sic per cibū actiuę vitę opa designant̄: per vinū qđ mētes alienat, cōtēplatiua accipit̄, q̄ ab amore sęculi mētes electorū alienas facit. Post cibū & potū iacob bñdicit̄: qa illi bñdictionē cœlestē à deo ꝓcipiūt: q eūvsq̄ in finem bonis operibus placare studeant. c ¶ Bñdicēs ait. Greg. Alter ad venādum mittit̄, vt bñdicat̄. alter p suppositionē matris à patre bñdicit̄. Quis puulorū in facto iustorū, nō iuxta sacrę lectionis historiā pascit̄? Videri autē pōt: qa iacob primogeniti bñdictionē nō per fraudē surripuit: sed debitā accepit quā à fratre conparauit. Allegoricè verò isaac maioris filij venatiōe vesci cupit, quia omnipotēs de⁹ iudęorū bona operatione pasci voluit: sed illo tardante minorem rebecca supposuit: qa dū iudaic⁹ popul⁹ bona opa foris q̄rit: gētilem mater gr̄a introduxit: vt oipotēti patri cibū boni opis offerret: & bñdictionē maioris accipet: cibū ex domesticis animalib⁹ p̄buit: qa gētilis popul⁹ de exterioribus̄ sacrificiis placere non q̄rens: dic̄ Psal. lv. c. In me sunt deus vota tua: q̄ reddā laudationes tibi. Iacob manus brachia & collū hœdinis pellib⁹ texit, qa hœdus solet pro pctō offerri. & gētilis popul⁹ dū se pctōrē cōfiteri nō erubescit: carnis in se pctā mactauit. Vestimentis maioris induit: qa qui sacrę scripturę p̄ceptis (q̄ maiori populo data sunt) in bona opatione vestitur: & eis minor in domo vtit̄. q̄ maior foras exiens reliqt intus. ¶ Greg. Alit. Isaac caligantibus oculis iacob filium nesciens bñdixit, quę vētura erāt p̄uidit: & qui p̄sens assistere: nesciuit. Constat em̄ quia iudęi, qui plene legē didicerūt: aduentum christi cognouerūt. vnde Matth. ij. a. Herodes à principibus sacerdotum inquirit, vbi christ⁹ nasceretur, cui ꝓtin⁹ rn̄derunt, In bethleem. Prius ergo nouerāt, quē passionis tēpore cū despicerēt ignorabāt, quorū notitia prior et ignorātia posterior isaac caligāte signat: q dū iacob bñdiceret: qd in futuro ei eueniret p̄uidebat: sed q⁹ pñs assisteret nesciebat. Sic iudęorū pplus ꝓphetię mysteria accepit: sed cęcos oculos in cōtēplatiōe tenuit, qa pñtē nō vidit, de quo mīta in futuro p̄uidit. A ñ se em̄ positū cernere nō valuit, cui⁹ aduent⁹ potētiā lōgè añ nunciauit. ¶ Greg. Isaac filium nescit quē bñdixit: sec̄m illud Psal. xvij. g. Ppls quē non cognoui, seruiuit mihi &c. pñtem non vidit: & vētura ei p̄uidit, qa oi potens de⁹: cū p ꝓphetas p̄diceret gētiltatī pręrogandā grām, in pñti per gratiā nō vidit: quā tūc in errore reliquit, & tñ qa hāc p grām bñdictionis collecturus erat prȳuidit. Vnde: Ecce odor filij mei sicut odor agri pleni: cui bñdixit dns, Ager enim mundus est. Et qa electorū ppls in toto mūdo virtutib⁹ redolet' odor filij odor est agri pleni. Aliter em̄ olet flos vuę: qa magna est virt⁹ & opinio prędicatorum, q inebriant mentes audientiū. Aliter flos oliuę, qa suaue est opus misericordię, quod refouet & lucet. Aliter flos rosæ: qa mira est fragrantia quę rutilat & redolet ex cruore martyrum. Aliter flos lilij, quia candida vita carnis, de incorruptione virginitatis. Aliter flos violæ, quia magna est virtus humilium, qui vltima loca tenentes per humilitatem se à terra in altum subleuant, & cœlestis regni purpurā in mente seruant. Aliter redolet spica cum ad maturitatem perducitur: quia bonorū operum perfectio ad satietatem eorū. qui iustitiam esuriunt pręparatur: Quia verò gentilis populus in dictis per mundum sparsus: virtutibus suis oēs qui intelligunt replet odore bonę opinionis: rectè dicitur Ecce odor filij mei, sicut odor agri pleni: cui &c. Sed qa virtutes ex se nō habet: rectè additur. Cui bñdixit dominus. Et quia p quosdā in cōtēplatione surgit, p quosdā in actiuæ vitæ opa pingueścit. Sequitur: d ¶ Det tibi deus de rore cœli &c. Ros desuper & subtiliter cadit, & toties de rore cœli accipimus, quoties per infusionem contēplationis intimę de supernis aliquid tenuit videm⁹. Cū verò bona opera per corpus agimus, de terrę pinguedine ditamur. e ¶ Abundantiam fru. &c. Isi. Hæc est multitudo quam colligit de sacramento corporis & sanguinis sui.

☞ Venit Esau

de & comede de uenatione mea, ut benedicat mihi anima tua. Rursum Isaac ad filium suum: Quomodo, inquit, tā citò inuenire potuisti fili mi? Qui respondit: Voluntās dei fuit, ut citò mihi occurreret, quod uolebā. Dixitq; Isaac: Accede huc, ut tāgam te, fili mi, & probem utrum tu sis filius meus Esau, an non. Accessit ille ad patrē, & palpato eo, dixit Isaac: Vox qdem, uox Iacob est, sed manꝰ, manus sunt Esau. Et non cognouit eū quia pilosæ manus similitudinem maioris expresserant. Benedicens ergo illi, ait: Tu es filius meus Esau? Respondit: Ego sum. At ille: † Affer, inquit, mihi cibos de uenatione tua fili mi, ut benedicat tibi anima mea. Quos cū oblatos comedisset, obtulit ei etiam uinum. Quo hausto, dixit ad eū: Accede ad me & dā mihi osculū fili mi. Accessit, & osculatus est eum. Statimq; ut sensit uestimentorū illius fragrantiam, benedicēs, ait: Ecce odor filij mei, sicut odor agri † pleni, cui benedixit dominus: Det tibi deus de rore cœli, & de pinguedine terræ abundantiam frumenti uini & † olei, & seruiāt tibi pōpuli, & adorent te tribus. Esto dominus frātrū tuorum, & incūruētur ante te filij matris tuę. † Qui maledixerit tibi, maledictus erit: et q benedixerit

a ¶ Velocem fidem credentium miratur.

a ¶ Filiam mundi conuersionem designat.

a ¶ Reconciliationē mundi significabat, quam desiderabat ecclesia dicens: Cant. j. a. Osculetur me osculo oris sui.

a ¶ Virtutum.

a ¶ Odore nominis Christi mundus implebat.

a ¶ Sanctorum uirtutibus mundus implebat.

a ¶ Pluuia diuini verbi. ¶ Contemplatione b ¶ Congregatione populorum. ¶ Bonis operibus.

a ¶ Charitatis. b ¶ Fruentis in noua obseruatione.

a ¶ Misericordiæ. b ¶ Gentiles conuersi.

a ¶ Iudæi. b ¶ Iudæorum uel hæreticorum de quibus dicitur Cañ. j. b. Filij matris meæ pugnauerunt &c.

a ¶ Adorando.

a ¶ Plebis Iudaicæ. b ¶ Hoc fecerunt qui dixerūt, Æqmonium habet.

a ¶ Æterna hæreditate prius eut. b ¶ Qui corde & ore dixerit: Benedictus qui uenit in nomine domini. Matthæi. xxj. a.

Nicolaus de Lyra.

↬ apostoli fuerunt multo perfectiores eis, & tñ nō fuerūt immunes à peccato veniali, vnde dicit Ioh. i. j. canonica. j. ca. Si dixerimus quia pctm̄ non habemus, nosmetipsos seducimus: & multò minus pfectos fuerūt imunes a peccato veniali maximè quia pfectos eorū legunt peccasse mortaliter & enormiter: sic dauid in adulterio bersabee, & homicidio Vriæ. patriarchæ etiā ex odio & inuidia vendiderunt ioseph fratrē suū in egyptum. a ¶ Voluntas dei fecit &c. qa ex ordinatiōe diuina mīmisit eū ad gregem, vnde citò poterat hr̄e cibū p̄pre. b ¶ Accede huc, vt tāgā te &c. Quia nō cognoscebat eū p visum voluit eū probare & cognoscere p tactū. c ¶ Vox quidē &c. Licet em̄ caligassent oculi ei⁹, & videre nō posset: tamē clarè audiebat, & ad vocē videbatur iacob: ad tactū Esau, verumtn̄ qa sensus tactus in hōibus certior est, q̄ sensus auditus, qa hō in tactu excellit oia aialia, vt dicitur. in. de aia. In auditu aūt excellit à multis aialibus iō iudicauit magis sec̄m tactum q̄ sec̄m auditū. d ¶ Et nō co. &c. in ꝓbatione p sensum tact⁹. e ¶ Bñdicēs ergo illi. i. bñdicere volens. f ¶ Ait: tu es filius meus Esau. Hoc nō interrogabat ūsi amplius dubitās, sed vt p̄cipiat sibi obsequiū, quo pacto ꝓcedat ad bñdictionē, & patet litera. g ¶ Statimq; vt sen. &c. Hic cōsequenter describitur forma benedictiōis, vbi sic proceditur, quia primò describitur ipsius iacob benedictio Secundò benedictionis confirmatio, ibi: Vix isaac sermōem suum impleuerat. Tertiò Esau querulatio: ibi Auditis Esau sermonibus. Quartò contra iacob machinatio. ibi. Oderat ergo. Quintò matris obuiatio, ibi. Nunciata sunt hæc rebeccæ. Quantum ad primum scilicet formam benedictionis, primò imprecatur, filio bona temporalia, quia ex sensibilibus & terrenis intellectus humanus ducitur ad spiritualia & æterna, & quātum ad hoc dicitur. h ¶ Det tibi deus &c. Ex influentia enim corporis cœlestis tanquàm ex causa efficiente, & ex bona dispositione terræ, tanquàm ex causa materiali, sequitur multiplicatio terrena scentium. Secundò imprecat ei honorē & excellentiā, cū dicitur, Seruiant tibi po. & ad. te tri

n iij ↬bus &c. Tertiò

Mystice.

Allegorice.

Allegorice.

† 24. q. 3. c. cū ergo. §. sed qui. Roma. 11. c 2 Sit ille maledictus.

Osculatur filiū Isaac.

Isaac benedicit Ipm cacob cunctaq; p̄cat ei adeo ꝓspera heb. 11. d.

Alās nō habet † pleni.

Tactus secundū philosophum. alās non habet † et olei

Diuisio.

Diuisio.

Reuersus a venatione. Esau affert cibos patri. Tristatur Isaac.

Moraliter. Esau damnans rogat et sibi bendici.

1.q.1.c.nunquam. supra.26.d.

e reseruasti

Etymologialis et deo.

Hebre.11.e. De pe. dis. 3.c.iudas.

Isaac benedicit ipsum Esau. Hebr. 11.d.et.12.e.

Esau odit Iacob & mortem minat abd. 1.c.

a ¶Venit esau &c. Serò esau ad patrē reuertit, qa prior ppls in fine cōuertet, vñ Psal. lvinj.b. Conuertent ad vesperā & famem patient vt canes. & circuibunt ciuitatē. Et alibi, Aperuerūt ora sua, sicut comedēs in abscondito. b ¶Expauit isaac. Bñdictionē repromissam repetēte maiore filio expauit isaac: et aliū, p alio se bñdixisse cognouit, nec indignat cognitio sacro, sed cōfirmat bñdictionē di. & bñdixi eū & bñdict⁹ est. Hęc est prima bñdictō isaac minori pplo xp̄ianorū data. Sed nec maior filioino despectus, qa cū itrauerit plenitudo gētiū, tūc ois isrl salu⁹ erit. Cui⁹ secūdę bñdictionis, pphetia est, In pinguedine terrae & in rore cœli desup. e.b.t. In pinguedine terrę.i.in foecūditate rerū, & potētia regni, q̄ in illo pplo fuit, & in rore cœli eloquijs dei. Ipsis em̄ eloqa dei credita sunt & legis testamenta. Viues in gladio: quia sanguinī populus ille dedit⁹ necē in xp̄o & pphetis exercuit. Et seruies fratri tuo minori. i. populo xp̄iano, tēpusq̄ veniet cū excutias & solues iugū eius de. c. t. cū. s. p cognitionem fidei & gratiā xp̄i cōuersus deposueris on⁹ legis q̄n iā tūc nō seruies minori, sed per fidem frater vocaberis. b ¶Expauit isaac &c. Vt quędam mentis alienatio sequeretur, quę extasis dicitur, quæ in magnarū rerum reuelationibus fieri solet. Vñ intelligendum est spiritualiter admonitum esse isaac, vt confirmaret benedictionem in iacob, cui potius irascendum fuit, quia patrem fefellit. In adam quoque extasis prę cessit antè quām diceret. Genesis. ij. d. Erūt duo in carne vna quod est magnum sacramentum in christo & in ecclesia. c ¶Benedixitq̄ ei &c. Alchuinus. Si iusti viri voluntas bona est, quid est quod isaac non Esau quem voluit sed iacob quem noluit, benedixit? Iusti hominis quantum ad conscientiam voluntas bona est, deus verò solus de futuris iudicat. Isaac humano more filium maiorem benedicendum putauit: sed deus qui occultorum est cognitor, minorem dignum benedictione ostendit, vt non homnis offenderet esse benedictionem: sed dei. Ideo in numeris ad moysen & aaron sacerdotes dicitur. Ponite nomen meum super filios isrl. ego dominus benedicam eos. Numer. vj. d. Sacerdotis est benedicere: dei effectum tribuere. Vt autem intellexit isaac per spiritum prophetiæ: benedictionem minori destinatam ait, Benedixi, & erit benedictus. d ¶Iuste vocatum est nomen eius iacob Supplātauit &c. Hieron. Iacob supplantator interpretatur. Ab eo igitur quòd fratrem antè deceperit, allusit ad nomen, qui ideo ante iacob vocatus est quòd in ortu plantam fratris apprehēdit. e ¶Et fratri &c. Quia idumęi tribus tarñ fuerunt isrl, g iacob vocat. f ¶Tēpusq̄ veniet, cum excutias & solues iugum ei⁹ &c. Hoc impletū est, quando rebellauerunt idumęi, ne essent sub iuda. Tempusq̄ ve. &c. Quasi iudaicus populus à seruitute peccati in fine liberabitur, vt cū plenitudo gentium intrauerit, omnis isrl̄a sal⁹ fiet. Rom. xj. c. g ¶Dixitq̄ in corde suo. Cum scriptura dicat, Esau in corde suo de morte fratris tractasse: quomodo vel à quo sunt hæc nūciata rebecce? Sed datur intelligi, quod ei diuinitus omnia reuelabantur. Propter insanabile odium iudęorum per spiritum consilij præceptum est apostolis, vt relicta iudea translirent ad gentes.

a ¶Præsentibus & futuris.

tibi, benedictiōnibus repleatur. Vix Isaac sermonem impleuerat, a & egresso Iacob foras, uenit Esau, coctosq̄ de uenatione cibos intulit patri, dicens: Surge pater mi, & comede de uenatione filij tui, ut benedicat mihi anima tua. Dixitq̄ illi Isaac: Quis enim es tu? Qui respondit: Ego sum filius tuus primogenit⁹ Esau. Expauit Isaac stupore uehementi, & ultrà q̄m credi, b

a ¶Manifestato enim & confirmato nouo testamento, iam ignorant ueteris umbræ cultor.

a ¶Quantus q̄m prudens, qui nullo labore suo de meritis gloriatus est.

tionem attulit mihi, & comedi ex omnibus priusquàm tu uenires? c

a ¶Gratanter accepi omnia bona quæ mihi retulit.

a ¶Revelato sibi sacramento benedictionem confirmat. b ¶Benedicenti me. c ¶Immobiliter.

Benedixitq̄ d ei, & erit benedictus. Auditis Esau sermonibus patris, c

a ¶Adhuc doler prior populus primatum sibi esse prærepsum. a ¶Alias irrugit.

irrūgiit clamore magno & consternatus, ait: Benedic etiā & mihi ✻ pater mi. Qui ait: Venit germanus tuus frau. & c. Hebrei dicunt prouidenter, qa dictio hebraica quę est ibi est æquiuoca, & aliquando accipitur pro dolo, & aliquando accipitur pro prudentia seu bona cautela, & sic debet hic accipi. Sciebat enim iam isaac. quòd de voluntate et ordinatione diuina receperat benedictionem vt dictum est, & ideo eius factū nō poterat imputari fraudi, ppriq̄. g ¶Primogenita mea ante tulit: & nunc secundo surripuit benedictionem meam. Falsum dicit, quia voluntariè vendidit ea: vt patet ex prędictis, & per consequens non surripuit benedictionem alienam, sed sibi debitam cautè accepit. h ¶Rursumq̄ ad patrem: vt extorqueret ab eo benedictionem. Sequitur. i ¶Motus isaac pietate propter fletum esau: dixit ad eum, In pinguedine terræ & in rore cœli desuper erit &c. id est in abundantia terrenascentium, quę causatur ex istis duobus, vt dictum est. k ¶Viues gladio: quia fuit homo bellicosus. l ¶Et fratri tuo seruies, Hoc impletum fuit quando dauid fecit idumęam sibi tributariam. ij. Reg. viij. d. vt iam dictum est supra. xxv. c. m ¶Tempusq̄ veniet: cum excutias & solues iugum eius de ceruicibus tuis. Hoc impletū est quando idumęi rebellauerunt ne essent sub iuda, iiij. Regū. viij. f. n ¶Oderat ergo &c. Hic cōsequenter describitur machinatio Esau contra fratrem. d ¶Dixitq̄ in corde: s. machinationes contra eum concipiendo.

d ¶Primogenita nostra sunt, Fides, Spes, Charitas, in quibus doler Iudaicus populus Christianum populum sibi esse prælatum, & q̄ ei præveniet in altitudine temporalium.

a ¶Et si non æterna ad præsenti benedictione.

a ¶In figura, & sacramento.

manus tuus fraudulenter, & accepit benedictionem tuam. At ille subiunxit: †Iustè uocatum est nomen eius Iacob. Supplantauit em̄ me ✻ altera uice. Primogenita mea antè tulit, & nunc secundò surripuit benedictionem meam: Rursumq̄ ad patrem: Nunquid non h reseruasti, ait, & mihi benedictionem? Respondit Isaac: Dominum tuum illum constitui, & omnes fratres eius seruituti illius subiugaui, frumento & uino †stabiliui eum, & tibi post hæc, fili mi, ultrà quid faciam? Cui Esau, ait: Num unam, inquit, tantum benedictionem habes pater? Mihi quoq̄, obsecro, ut bñdicas. ✻ † Cumq̄ eiulatu magno fleret, motus Isaac dixit ad eum: In pin- i

a ¶Rerum omnium copia. b ¶Scripturarum scientia, qua complaitur adhuc ille populus.

gūedine terrę, & in rore cœli desup

a ¶Credentes Prophetas & Apostolos persequendo.

erit benedictio tua. Viues gladio, k

a ¶Christiano populo.

& fratri tuo seruies, tēpusq̄ ueniet, l

a ¶Per agnitionem fidei. b ¶Legis.

cū excutias & solues iugū eius de

a ¶Interim.

ceruicib⁹ tuis. Oderat ergo semp

a ¶Iudaicus populus. b ¶Christum & suos.

Esau Iacob pro benedictiōe, qua n

¶Deo qui omnia uidet.

bñdixerat ei pr. Dixitq̄ in corde o

bus &c. Tertiò aliorū beniuolentiam: cum dicit. Qui maledixerit tibi &c. Consyderādum tū, q̄ per ista intelliguntur bona spiritualia et æterna tanq̄ principaliter intēta, sicut suprà dictū est. xv. c. Consyderādum etiā, q̄ ista nō sunt impleta in pśona iacob, qa q̄diu vixit fuit minus potēs ipso Esau, propter qd̄ ip̄m valde timuit. vt hī. j. xxxij. ca. Impleta sunt tamen in posteris suis quia tempore dauid & salomonis idumęi seruierunt filijs isrl̄, sed perfectius implenta sunt in christo, cui potestates non solum terrenę, sed etiā cœlestes sunt subditę sed m q̄ ipe dicit Matth. vlti. d. Data est mihi oīs potestas in cœlo & in terra. a ¶Vix isaac. Hic consequenter describitur prædictæ benedictionis cōfirmatio qa egresso iacob á patre & ingrediente Esau pro benedictione consequenda, & veritate cōperta, isaac benedictionem non retractauit sed magis confirmauit. & patet litera vsq̄ ibi. b ¶Expauit isaac stu. vehe. &c. Dicunt hebrei quòd isaac auditis prędictis voluit retractare benedictionem iacob, sed tūc ex voluntate dei vidit gehennam apertam & sibi paratam: si retractaret, propter quod expauit & non retracta uit, sed magis confirmauit. Doctores autē catholici dicunt, quòd isaac raptus fuit in extasi, & cognouit quod illud quod factū fuerat circa iacob: erat de voluntate et ordinatione dei, quòd latuerat ipsum tunc, propter quod admirans & ordinationi diuinæ obtemperans, confirmauit benedictionem dicens, Benedixiq̄ ei, & erit benedictus, subditur. c ¶Auditis esau. Hic consequenter describitur ipsius Esau querulatio, eo quòd frater suus benedictionem habuerat, & aliam benedictionem petebat, dicens. d ¶Benedic etiā &c. ac si diceret, ita potest sicut antè benedictionem iacob. e ¶Qui ait: se excusando, quia voluntatem dei cognouerat de iacob. f ¶Ve. germanus tuus frau. & c. Hebrei dicunt prouidenter, qa dictio hebraica quę est ibi est æquiuoca, & aliquando accipitur pro dolo, & aliquando accipitur pro prudentia seu bona cautela, & sic debet hic accipi. Sciebat enim iam isaac. quòd de voluntate et ordinatione diuina receperat benedictionem vt dictum est, & ideo eius factū nō poterat imputari fraudi, ppriq̄. g ¶Primogenita mea ante tulit: & nunc secundo surripuit benedictionem meam. Falsum dicit, quia voluntariè vendidit ea: vt patet ex prędictis, & per consequens non surripuit benedictionem alienam, sed sibi debitam cautè accepit. h ¶Rursumq̄ ad patrem: vt extorqueret ab eo benedictionem. Sequitur. i ¶Motus isaac pietate propter fletum esau: dixit ad eum, In pinguedine terræ & in rore cœli desuper erit &c. id est in abundantia terrenascentium, quę causatur ex istis duobus, vt dictum est. k ¶Viues gladio: quia fuit homo bellicosus. l ¶Et fratri tuo seruies, Hoc impletum fuit quando dauid fecit idumęam sibi tributariam. ij. Reg. viij. d. vt iam dictum est supra. xxv. c. m ¶Tempusq̄ veniet: cum excutias & solues iugum eius de ceruicibus tuis. Hoc impletū est quando idumęi rebellauerunt ne essent sub iuda, iiij. Regū. viij. f. n ¶Oderat ergo &c. Hic cōsequenter describitur machinatio Esau contra fratrem. d ¶Dixitq̄ in corde: s. machinationes contra eum concipiendo.

Vix isaac sermonē impleuerat, & egresso iacob foras venit, & factū est cōfestim Isaac benedicere iacob, accidit vt vix egresso ipso iacob á cōspectu patris veniret.

H ✻ Ego est filius tuus sum. ✻ Ea

Frumento & vino stabiliui eū, frumentum & vinū adhuc ei Hebraismus, ipse dicere posita lau á deo ipsa ei talia. ✻ Etiā ego filius: tuus sum ppr mi. Bñdictio habenda. ✻ Tuo

Excutias vt pulchri sue dominabere

a ¶ Veniēt &c, nolebat enim hoc face re viuēte pr̃e, ne icurreret odiū ei⁹, et male dicereť ab eo. b ¶ Nūciata &c. Hic cō ſequēter ponit mr̃is obuiatio, cū dr̃: Nūcia ta ſunt hęc. Ex q̃ patet q̃ eſau p̄dictā machi nationē nō ſic cōclauit i corde ſuo, q̃n appe ret exteri⁹ i ſignis & ỹ bis. c ¶ Quę mit. &c. vt i duceret eū ad dādū locū ire, & rece dēdū ad tr̃s. Sequit: d ¶ Cur vtroq; or. &c. ac ſi di. ſi inuadat te, poterit eſſe q̃ am bo eritis iterfecti, vel ſi vn⁹ remaneat, opor tebit q̃ſit fugitiuus à me. e ¶ Dixit &q̃ re. &c. q̃a iacob nō poterat cōueniēter r̃ce dere ſine ſcitu pr̃is, iō rebecca cōuertit ſe ad iducēdū Iſaac, vt mitteret Iacob filiū ſuū ad labā, vt ibi accipet vxorē di. f ¶ Tędet &c. i. pp vxores eſau. nō aūt dixit ipſi iſaac aliā cām. ſ. de machinatiōe eſau i mortē Ia cob, ne in ſenectute ſua nimis affligeretur. g ¶ Si acce. &c. ac ſi di. ſi diligis vitā meā mitte eum ad domum fratris mei, vt ibi ac cipiat vxorem.

Hęc, verba eſau filiꝰ ſui maioris ipſi. Minať, cōſolatur ſe propter te heb.

ADDITIO.

¶ In ca. xxvij. vbi dicit in poſtilla: Senuit.

ADDITIO I.

Hęc hiſtoria nō vr̃ itelligēda ſic, q̃ Iſaac ap propinq̃nte termino vitę ſuę de ſua poſte ritate ordinaret, ſicut reſtatores ſolēt facere ſuas victimas volūtates oſtēdēdo. Nec ēt le git q̃ filiꝰ receptur⁹ bn̄dictionē à pr̃e, pri⁹ ei faceret obſequiū i mēſa & hmōi, put po ſtillator ait nullā authoritatē ad hoc allegā do, nec ēt ſufficiētē rōnē: ſed iſta ſunt ꝓphe ticē itelligēda, eo mō q̃ iacob appropiquā te tpe mortis ſuę filijs ſuis ait: Cōgregamini vt annūciē vobis q̃ vētura ſunt &c. ỹ xlix. a. iſr & Deut. xxxiij. a. de moyſe legit: & hęc bn̄dictio q̃ bn̄dixit moyſes hō dei filiis iſrl añ mortē ſuā &c. vñ Iſaac ęſtimās eſau eſſe priogenitū ſuū: & ſic eidē ꝓtineť bn̄dictionē abrahę & ſemini ſuo re promiſſā incitauit ipm eſau ad bn̄dictionē recipiēdā, & vt ipſe iſaac magis diſpoſit⁹ eēt & dādā bn̄dictionē, voluit ab ipo Eſau recipe ci baria ſibi placita. anim⁹ ei ꝓphetarū q̃n reddiť aptior ad ſpm̃ ꝓphe ticū exercēdū ex ſenſibilib⁹ ſibi bn̄, ꝓportiōatis: vt. iij. Re. in. de heli ſeo legit. Nihilomin⁹ i hoc loco nō ſolū ỹ ba iſaac, ſed ēt ei⁹ fēta: ſiſr rebecę & filiorū ſunt pricipaliꝝ figuratiua, & futurorū ꝓnoſtica. vñ

B Aug. i li. q̃ſtionū no. & ve. te. dicit: Q̃m tāt⁹ pr̃iarchia iſaac añ̃ę mo riať q̃rit à filio venationē & eſcā q̃lē amat, ꝓ magno bn̄ficio, & ꝓ mittit bn̄dictionē: nullo mō arbitremur vacare à ſignificatiōe pro phetica, maxīe q̃n feſtinat vxor ei⁹ vt illā bn̄dictionē minor accipi at, quē ipa diligebat &c. i eadē narratiōe multū mouerūt ad maiora intelligenda vel requirenda. Hæc Aug. Vñ in hac hiſtoria ſicut in p̄cedēti de vēditiōe primogenituręꝝ, ratio literę principaliter eſt fi guralis, quę autem iſta præfigurant in Glo. ordi. plenē tractatur.

¶ In eo. ca. xxvij. vbi dicitur in poſtil. In me ſit iſta maledictio &cæ.

ADDITIO II.

Hæc verba rebecę aliter exponuntur iuxta literam, vt ſit ſenſus, ſi maledictio contingat in me erit, eo quòd in duco te ad hoc: & hoc dicebat confidens de deo, vt poſtil. di.

¶ In e. c. xxvij. vbi dr̃, In poſ. Quātū ad primū. ſ. formā bn̄dictiōis.

ADDITIO III.

Quidā exponūt hāc benedictionē ſic: vt tria p̄miſſa itelligant merē tpalia. ſ. abūdātia victualiū. ꝓ hoc q̃ dicit: Det tibi de⁹ de rore cœli. Excellētia potētię. ꝓ hoc q̃ dicit: Seruiāt tibi ppli &c. Pr̃eminentia priogenituręꝝ: ꝓ hoc q̃ dr̃: Eſto dñs fratrū tuorū. Sed m ỹ ō itelligať de bonis ſpūalib⁹: & hoc cū dr̃: Qui maledixerit tibi ſit ille maledi ctus, cui⁹ rō ē: nā cū maledicere aliquē cōiter iportat optare ei malū optare aūt malū ſemp ē pctm̃, niſi ꝓxim⁹ ſic pctōr: & optet ei alliq̃d malū pœnę: vt ex hoc ſequať ſibi aliq̃d bonū, puti ſecta ſectę. q. hoc. vj. Ex q̃ ſequit q̃ boni & iuſti nūq̃ ſunt maledicendi. vñ Nu. xxiij. Quō maledicā &c. & ſic tāto grauiꝰ peccat, q̃to ꝑſona cui maledi cit, magis

Maledicere

GLOS. ORDI.

Vocauit ita. Ca. XXVIII. q̃ iſa. &c. Aug. Q̃ſ hūt lati ni codices: vade in meſopota miam in domum bathuel &c. Græci hūt: Fuge i meſopotamiā &c. vt in telligatur etiam iſaac intellexiſſe, q̃ eſau de morte fratris cogitauit. ☞ Profectus

NICO. DE LY.

Vocauit Ca. XXVIII. iacq̃ &c. Hic conſequenter deſcribit electio ppli dei p aliū ſtipitē. ſ. iacob. & primò deſcribit vt icipiēs. ſecḋ vt. pficiēs. xxxi. c. tertiò vt pfe &. xxxv. ca. Prim⁹ aūt ſtat⁹ ipſi⁹ i trib⁹ oñdit priò i pr̃is obauditiōe: ſecundò

a ¶ Vel veniant.

suo, Veniēt dies luctus patris mei, a ¶ Vt. b ¶ Chriſtum quem crucifixit, & diſcipulos eius.
et occidam Iacob fratrem meum.
a ¶ Diuinitus, q̃uis in cogitatione dicta. Vnde ad magnum pertinet myſterium q̃ minorem pro maiori benedici voluit.
b Nunciāta ſunt hæc Rebeccæ: quæ
a ¶ Alibi timens.
c mittens, & uocans Iacob filiū ſuū, dixit ad eum: Ecce Eſau frater tuus minatur, ut occidat te. Nunc ergo fili audi uocem meam, & conſur gens fuge ad Laban fratrem meū
a ¶ Syrium. ¶ Alias charran. b ¶ Propter prædicationem euangelij in gentibus.
in haran, habitabiſq; cum eo dies paucos, donec requieſcat furor fra tris tui, & ceſſet indignatio eius, obliuiſcaturq; eorum, quæ feciſti
d in eū: poſtea mittā, & adducā te in de huc. Cur utroq; orbabor filio
* uno die? e Dixit quoq; Rebecca
f ad Iſaac: Tędet me uitę meę, ꝓpter filias Heth. Si accepit Iacob uxorē de ſtirpe huius terræ nolo uiuere.

C Rebecca ipſi Iacob cōſulit fugā in meſopo tamiam.

ADDITIO.

cit magis eſt amāda ſeu reuerēda: vñ Leui. xx. Qui maledixerit pr̃i ſuo, morte moriať &c. & Exo. xxij. Principi ppli tui nō male dices. Ex hoc igiť q̃ iſaac ꝓpheticē maledi cebat maledictib⁹ iacob itelligiť q̃ poſteri tas iacob p̄ſerti ſpūaliť hęc bn̄dictio pricipa liter dirigebať, futura erat cui iuſta & ỹ tuo ſa, ſic vt ei maledicētes eſſent digni maledi ctiōe, & ſic i iſta pticula iduciť, q̃ poſteri tas iacob debebat eē bn̄dicta i ſpūalib⁹, q̃ i virtutib⁹ principaliꝝ cōſiſtūt. Infra aūt ca. xxvij. vbi iterū bn̄dixit iſaac ipm iacob, vl teri⁹ exꝑſſit q̃dā ad bn̄dictionū gr̃ę ptinē tia: & hoc cū dicit: Et det tibi bn̄dictiōes a brahę & ſemini tuo poſt te &c. Et p̄dicto mō itelligēda ſunt ỹ ba q̃. ē. xij. c. fuerūt di cta à deo ipſi abrahę. ſ. Maledicam &c.

¶ In eo. c. xxvij. vbi dicitur in poſtil. Hebręi dicūt: Prouidētur &c.

ADDITIO IIII.

Dictio hebraica i hoc loco poſita nō eſt equoca. Nihil em̃ ſignifi ficat, niſi dolū vel fraudē: vñ trāſlatio bn̄ ſe habet, cū dicit: Fraudu leter, ſed quia dol⁹ vel fraus licet ꝓpriè accipiaṅ in malo, abuſiuē tn̄ q̃nq; accipiūť i bono, iuxta illud. ij. Co. xij. c. Cū em̃ aſtut⁹ dolo vos cepi, iō hęc dictio fraudulēter accipiť hic hoc mō. ſ. abuſiuē vel iſaac forte volēs ſe excuſare ab eſau, vocauit iacob fraudulētū q̃ſi i ꝓpria D

REPLICA Correcterij cōtra Bur. In ca. (ſignificatiōe. xxvij. vbi poſtil. diſpoſitionē, bn̄dictionē & ordinationē volūtatis vltię ipſi⁹ iſaac expōit ad lr̃am: Bur. aūſtat ſi cut. ē. ca. xxv. volēs q̃ totū ſit tm̃ figurale: ſed hoc ſatis iprobatū eſt ibidē. Cū em̃ in lr̃a hac nihil narreť dey⁹ tute ſermōis falſū, nec abſur dū, mirādū ē q̃ Bur. cōtra btm̃ Au. & alios ſctōs doct. hic nitiť ſen ſum l falē obiicere: ſufficeret dicere q̃ ſenſus allegoric⁹ huiꝰ paſſus ſit potior & magis à ſpūſctō authore ſcripturę itēť: ex hoc tn̄ lr̃alis ſenſus nō eſt abiiciēd⁹, niſi eēt i eo de ỹ tute ſermōis abſurditas, qđ non oſtenſum eſt. ē. ¶ In eo. ca. diuerſitas ſurgit iter poſtil. & Bur. de lr̃a hebraica: vbi noſtra trāſlatio habet fraudulenter, poſtil. dicit dictionē hebraicā fore æquocā ad fraudem & cautelā: & ita debere hic ſumi ꝓ cautela, q̃a iſaac inſtructꝰ vt etiā nollet eā retractare, ſed poti⁹ cōfirmare eādem, vt dicit btūs Augu. de hac materia diuinit⁹ q̃ ipſi iacob debebať bn̄dictio à deo ſuprà allegat⁹: & Glo. Nō po tuit rectè imponere ipſi iacob fraudem i ꝓpria ſignificatiōe, ſed cau telā ne videreť cōtradicere deo iſpirāti. Burg. aūt dicit dictionē he braicā hic nō eſſe æquocā, ſed ſolū ſignificare fraudem: cōcordat tn̄ i cōcluſiōe & re cū poſtil. q. fraus hic nō debet accipi ꝓpriè, ſed abu ſiuè ꝓ cautela. de hebraicis lr̃is nō iudico, ſed hoc ſcio q̃ poſtil. dicit ſe in hmōi locis vſum fuiſſe cōſilio ꝑitiſſimorū i hebraica lingua: vt patetin fine tractat⁹ ſui de differentia nr̃ę trāſlatiōis & hebraicę ỹ ta tis, an debeam⁹ credere ſoli Burg. in hmōi: hoc remitto ad ſapien tes, ſufficit em̃ in poſito q̃ vtrorūq; eadem eſt cōcluſio in re.

NICO. DE LY.

Cap. XXVIII.

VOCAVIT a itaq; Iſaac iacob, & benedixit, præ cepitq; ei dicens: † Noli accipere † coniugē de gene re Chanáan, ſed uade, ꝑficiſcere †

Præcipit iſaac ipſi Ia cob ne du catvxorem de filiabus Chanāā cui obedit Ia cob.

† 35. q. 1. c. cum igiť. ſ. hac itaq;. Moraliť.

rat continentiæ propoſitū, & ſic vocat eum di. † ¶ Noli acci. &c. q interpretať poſſeſſio. d. ne cōtrahas carnale matrimoniū qđ habet annexā curā poſſeſſionū. † ¶ Sed va. &c. ad domū bathu

n v * da. continentiæ

NICO. DE LY.

ſecḋ i ꝓlis multiplicatiōe. xxix. ca. tertiò in poſſeſſionū acq̃ſitiōe, ibi: Nato aūt ioſeph i medio. xxx. Circa primū cōſyderandū, q̃ obedire pr̃i i bonis & licitis e ꝓncipiū tot⁹

boni. ideo

* Mora. a ¶ Vocauit ita. &c. Sicut di ctū ē. ē. xxij. ca. ꝓ iſaac figurat⁹ fuit xp̃s, cui⁹ filiⁿ ē p adoptiōis gratiā q̃libet bon⁹ xp̃ian⁹ q̃ bn̄ ꝓ iacob figurať: eo q̃ iacob ſupplāta tor iterꝑtať. bon⁹ aūt catholic⁹ ſupplāture vitia conatur, & tali aliquādo chriſt⁹ inſpi

E

a ¶Profectus ve. Isido. Iacob fugiens dolos fratris, relicta domo patria & parentibus vadit, in regionē longinquam, vt acciat vxorem. Similiter Christus relictis parentibus secundū carnē id est Iudæis, & patria, i. Hierosolima, & omnib⁹ Iudeæ regionibus abiit in gētes, vt acciperet sibi eccliam, secundū illud Oseę. ij. d. Vocabo nō plebē meā &c. b ¶Igit egressus &c. Gre. Mora. In itinere dormire est i psentis vitę rāsitu à rerū tpaliū amore qescere, & in dicrū labētiū cursu ab appetitu visibiliū mētis oculos claudere, quos primus parēt⁹ seductor aperuit. Culpa em oculos cōcupiscentię aperuit: quos innocētia clausos tenebat. Angelos descendētes & ascendētes cernere, est ciues supnę patrię cōtēplari, quāto amore authori suo ihęreāt vel quāta cōpassiōe charitatis nris infirmitatib⁹ cōdescēdāt. ¶Notandū aūt, q⁹ ille dormiēs angelos cōspicit, q in lapide caput ponit. In lapide em ab exterioribus cessans interna penetrat, q intēta mēte similitudinē redēptoris obseruat, quia caput ponit in lapide, q Christo inhęret mēte. Qui enim à psentis vitę actiōe remoti sunt, & ad supera nō intēdūt, dormire possunt: sed videre angelos nequeūt, qa caput in lapide tenere cōtēnūt, & corpe nō studio dormiūt, quia caput nō in lapide, sed in terra posuerunt. Qui plęrunq; q̄to securi⁹ ab externis cessant, tāto latius immūdę sibi cogitatiōis strepitū cumulāt, vñ Threnorū. j. c. Viderunt eā hostes, & deriserūt sabbata ei⁹. Pręcepto em legis ab exteriori ope in sabbato cessat. Hosties ergo irridēt, cū ipsas vacationes ad illicita ptrahūt. Sancti ergo laborios⁹ dorm iunt quādo vigilāt, quia in eo q⁹ actiōes sęculi deserētes superāt, quotidie cōtra semetipsos pugnāt, ne mens p negligētiā torpeat, ne ad subacta otio ad supna desyderia frigescat, ne ipsis pl⁹ iusto deseruiat, ne sub discretiōis specie sibi pcendo à perfectione languescat, & cū ab hui⁹ mundi inquisitione se penit⁹ subtrahit, per quietis studiū virtutib⁹ intēta vigilās dormit, vnde Luc. xvj. c. Nemo pōt duobus dñis seruire. Et ij. Timo. ij. a. Nemo militans deo implicat se negotijs sęcularib⁹. Et Psal. xxxiij. b. Gustate & videte, q̄m suauis est dñs. c ¶Tulit de lapi. &c. Isido. Dormitio Iacob in itinere, mors Christi in cruce. Lapis capiti suppositus Christ⁹ est scd'm humanitatem, quē Iacob vnxit: vt Christ⁹ signaret. Christus em grece vnctus latine. Caput autem Christi deus, Lapis ergo capiti Iacob suppositus, signat humanitatē Christi contiguam deo assumenti. Caput em viri Christus, caput Christi deus. j. Corinth. xj. a.

d ¶Viditq; in som. &c, Grego. Allego. Iacob prædicatores signat, qui non solū caput eccleſię, i. Christū contēplando appetunt, sed ad membra illius miserando descendunt, quod angeli ascendentes, descendentesq; demonstrant. Hinc moyses crebrō tabernaculum intrat, & exit, & qui intus ad contēplationem rapitur, foris infirmantium negotiis vrgetur. Intus arcana consyderat, foris onera carnalium portat. Qui de dubiis semper ad tabernaculū recurrit, coram testamenti arca dominum consulit, exemplum doctoribus præbens, vt cum foris ambigunt quid disponant, ad mentem quasi ad tabernaculum redeant, & velut coram testamenti arca dominum consulant, de quibus dubitant: apud se intus sacri eloquij paginas requirentes. ¶Moraliter. In itinere dormire est in via huius sæculi ab impedimento actionum sæcularium quiescere. Iacob dormiēs angelos vidit: quia illi diuina conspiciūt: qui ab appetitu tēporaliū rerum oculos claudūt, quos benè clausos diabol⁹ aperuit dicens. ē. ij. c. In quacūq; die cōederitis aperientur ocu. &c. ¶Isi. Vidit in som. &c. Angeli p scalā ascēdētes & descendentes, euāgelistę sunt, & p̄dicatores xp̄i, ascēdētes ad intelligendā diuinitatē, oīm creaturā excedētes: vt inueniāt i principio verbū apud deū: p quē oia facta sunt: descēdētes vt inueniāt eū factū ex muliere, factū sub &c. In illa em scala à terra vsq; ad cœlū, à carne vsq; ad spm̄: qa

☞ in illa carnales

Myſticè.

Moraliť. In itinere dormire.

Oſe. 12. d.

F

Eſau cōtra volūtatem patris accipit vxorem de filiabus Iſmaël.

1 Iſs. alſ† tharam
2 maheleth.
3 haran.

Myſtice.

Iacob pergens in haran videt ſcalam in ſomnis.

Allegoricè.

Moraliť.

Gal. 4. a.

G

boni. iō primò oñdit ſ̄liter adipleuit p̄ris p̄ceptū. Sed ò quō ex hoc recepit diuinum oraculum, ibi: Igitur egressus iacob &c. Tertiò quō ex hoc reddidit deo gratū obsequiū, ibi: Surgēs ergo Iacob mane. Prima in duas in partē principalē & incidentalē, ibi: Videns aūt esau. ¶Circa primū exprimit p̄ceptū patris de itinere Iacob: vt patet. & vlteri⁹ ipsi⁹ Iacob obedientia, cū subditur: a ¶Cūq; dimisisset &c. Nō ita citò sed per magnos labores & diuinas cōsolatiōes, quas i via habuit, vt patebit. j. b ¶Videns autem esau. Hic incidenter describitur quō esau cū duab⁹ vxorib⁹ quas habebat, accepit aliam de genere Iſmaēlis auunculi sui, credēs p hoc satisfacere patri & matri, qđ nō fecit: quia malā sup malas adduxit, & patet litera. c ¶Igitur egressus iacob. Hic ostendit qualiter Iacob ex obedientia patris pergens ad suum auunculum in via recepit diuinū oraculū, cū subdit: d ¶Cumq; ve. &c. Ioseph⁹ dicit q⁹ in nocte hospitabat in campis, habens suspectos habitatores ciuitatum propter eorum malitiam, ideo remansit extra ciuitatē. Alij hebrei dicunt, q⁹ licet nō sit expressum nomē loci illius, dicunt tū doctores hebrei & catholici, quòd iste locus fuit mons moria. ibi em abrahā auus suus obtulerat isaac patrē suū: & ꝓpter hoc reputabat locū illū sacrū, propter qđ ibi dedicauit, vt ibi vigilaret in oratiōe p partē nocētis, sperās ibi diuinā reuelationē habere, qđ & factum est. e ¶Tulit de lapidibus &c. Dicunt hebrei quòd accepit tres lapides, & satis videtur ex textu, q⁹ accepit plures, ex eo quod dicitur: De lapidibus. & q̄n euigilauit, inuenit quod illi tres lapides facti erant vn⁹ lapis, & hoc videt⁹ per literā sequentem. j. Tulit lapidē, quem supposuerat capiti suo. & dicunt q⁹ hoc fuit in signū quòd dñs vniret cū eo, associādo eū. Nos autē melius possum⁹ exponere, q⁹ hoc fuit in signum vnitatis essentiæ in deo, & trinitatis p̄sonarū, de cui⁹ apparitione hic agit, vel in signū triū naturarū in christo, scilicet corpis & aīæ, & deitatis in⁹ vnitate p̄sonę, quia de benedicta incarnatione fuit hæc reuelatio facta ipsi Iacob. f ¶Dormiuit in eodem loco. Post longā & deuotam orationē. g ¶Viditq; in somnis scalam stantem &c. Ista autē scala quæ ex multis gradibus constituitur, significabat gradus generationum, per quos christus secūdū carnē descendit ab abrahā vsq; ad virginem Mariam quæ ipsum peperit. Et gradus huius scalæ numerat Matthęus in principio euangelij sui dicens, Liber generationis Iesu christi filij Dauid &c. Duo latera scalę sunt iusti, & peccatores, quia ex vtrisq; descendit secundum carnem, & pro vtrisq; nat⁹ est & passus. Quòd autem dñs dicit innix⁹ ipsi scalę, designat q⁹ ipsa deitas est vnita carni à patrib⁹ descendenti in christo. Quòd aūt pes scalæ terram tāgebat: & cacumen ei⁹ cœlū: designatur per hoc q⁹ ipse christ⁹ secundū humanitatem conuenit cum

* el. i. cōtinētiæ: qa יחד bathuel interp̄tat virgo: cōtinētia vel⁹ securi⁹ seruat in religiōe, iō talis aliq̄n disponit ipam itrare, iō subdit

c ¶Igitur egressus iacob de bersabee: Id est de domo parentū. d ¶Pergebat Harā. Quæ interp̄tat vigilia ppli, ꝓpter quod significat religionē: quam intrantes vigilant in obsequio dei. d ¶Cūq; venisset ad quendā locū. s. religiosum. † ¶Et vellet in eo requiescere, sumendo habitū. e ¶Tulit de lapidibus qui iacebāt, & supponens capiti suo &c. Per lapides intelliguntur religionis austeritates, quæ sibi debent exponi, & si sit parat⁹ ad eas sustinendū. quod significat per suppositionem lapidum suo capiti, tunc debet recipi. g ¶Viditq; in somnis: quietę contemplationis. g ¶Scalā stantē super terrā. i. religionis altitudinem. Huius autē scalę latera sunt lectio & oratio de uora. grad⁹ aūt pœnitentię opera per quę ascend⁹ in cœlū: Matth. iij. a. Pœnitentiam agite: appropinquabit enim regnum cœlorum

* Angelos quoq;

Moraliť.

Scala iacob. Qui iacobā. Lac.

Mesopotamia

pollicit⁹ est auo, deus ipsi Abrahæ.

Tres lapides.

* fuit Probata videns.

Non libēter aspiceret filias, māe ſuæ in ociosę filiæ. &c. diſpliceūt.

A in illa carnales proficiẽdo, quasi ascendẽdo spũales fiunt. Ad quos lacte nutriendos spũales descendũt: quia nõ possunt eis loqui quasi spũalibus, sed quasi carnalibus. Ipse est sursum in capite. Ipse deorsum in corpe suo. i. ecclesia. Ipse scala, qui ait Iohã. xiiij. a. Ego sum via &c. Ad ipsum ascẽdit, vt in excelsis intelligaĩ, & descendit, vt in mẽbris paruulis nutriaĩ: p illũ se erigunt, vt sublimẽ expectẽt, & humiliãt: vt cũ sublimiter & tẽperãter annũcient. a ¶ Ego sum dñs deꝰ abrahã &c. Mistice designat mãdatũ diuinitatis ad humanitatẽ xpi directũ, cui terra. i. ecclia, ꝓmittit & semini illius. i. xpiano pplo vñ Psalmꝰ. xcij. b. Postula à me: & dabo tibi gentes hẽditatẽ tuã: & possessionẽ tuã terminos terrę. b ¶ Cũq; euigilasset &c. Quisq; post torporẽ inertię euigilauerit, & p exercitiũ boni opis yẽ exurrexerit, in ecclia supeminẽtẽ gratiã dei & introitũ regni cœlestis intelliget.

quasi. Historice.

c ¶ Surgẽs ergo &c. Au. Quòd erexit Iacob lapidẽ quẽ capiti suppositerat in titulũ & superfudit oleũ, nihil fecit idolatrię silẽ: qa nõ vel tũc vel postea frequẽtauit lapidẽ adorãdo, aut ei sacrificãdo, sed signũ fuit & ꝓphetia ptinẽs advnctionẽ. vñ christus dicitur: d ¶ Appellauitq; nomẽ

Etymolo. &c. Hieroñ. Ab eo qđ dictũ est, q̃ terribilis est locꝰ iste &c. loco nomẽ iponit bethel

Bethel domus dei. i. domũ dei, q añ luza vocabaĩ. i. nux vel amygdalũ. Vñ ridiculè qdã verbũ hebraicũ vlã, nomẽ vrbis esse putãt: cũ vlã interpretẽt priꝰ. Ordo ergo iste est lectiõis. vocauit nomẽ illiꝰ loci bethel: & priꝰ luza vocabulũ ei uitatis. Antiq̃ verõ scripturę ẏbo אילבי vlã vel olã plenę sunt, qđ nihil significat, ni si prius vel añ, vel vestibulũ, vel supliminare, vel postes &c.

* ecce sum tecum &.

B c ¶ Vocabit dominꝰ &c. Prophetia est dominꝰ dei ibi futurę, ibi & ipse rediens deo sacrificauit.

*tibi

Nicolaus de Lyra.

c ¶ nitatẽ cõuenit cũ hoibꝰ terrenis in natura absq; pctõ, sed per deitatẽ cõuenit cũ deo patre: vt sic verus mediator dei & hominum dicaĩ. Per angelos dei descendentes, intelligendũ est, q̃ mysteriũ incarnationis de volũtate dei fuit hominibꝰ reuelatũ. primò patriarchis, & postea ꝓphetis clarius, et tertiò ministris nostre clarissimè. Per angelos ascendẽtes intelligitur fides & deuotio sanctorũ, in q̃libet statu p̃dicto deo p̃sentata per angelos, secũdũ quod angelꝰ raphael dixit Tob. xij. c. Qñ orabas cum lachrymis & sepeliebas mortuos, ego obtuli memoriã orationis tuę coram dño, & ista cognouit iacob futura licet nõ sint hic expressa, quia mysteriũ incarnatiõis nõ erat adhuc sic publicãdũ. exprimit tñ hic qualiter deꝰ ꝓmisit ipsi iacob ꝓmissiões factas abrahę & Isaac, i qbꝰ cõtinet implicitè mysteriũ xpi: & qđ Iacob habuerit noticiã de p̃dictis patet p hoc qđ dixit: a ¶ Verę dominꝰ est in loco isto. qa beneficia et mysteria diuina erant ibi complenda.

Vrbis. Loci

b ¶ Et ego nescie. quia per istam reuelationem de mysterio christũ habuit pleniorem cognitionem, quàm ante.

* ego

c ¶ Pauensq; id est admirans de dei benignitate. d ¶ Quàm terribilis &c. i. venerabilis. e ¶ Non est hic aliud nisi domus dei. Vidit enim futurum esse, quòd ibi fundaretur templum, vt habetur. j. Paralip. iij. a: vbi viguit diuinus cultus, & quòd ibidem postea offerendus esset dominus noster Iesus christꝰ, vt habet Lu. iij. d. f ¶ Et porta cœli. quia in quodam loco propinquo passus est christus, cuius passio cœlum aperuit: propter quod dicitur porta cœli, sequitur: g ¶ Surgens ergo mane. Hic consequenter describitur ipsius iacob deuotum obsequium, cum dicitur: Tulit lapi. &c. h ¶ Et erexit in ti. i. signum rei

a ¶ Euangelistas prędicatores. b ¶ Vitra omnem creaturam apud deum, per quem omnia facta sunt. ¶ Vt inueniant eum cui omnia tribuunt.

† angẽlos quoq; dei ascendentes & †

a ¶ Vt inueniant eum factum ex muliere.

descendentes per eam, & dominũ † a innixum scalæ, dicẽtem sibi: Ego sum dominus deus Abraham patris tui, & deus Isaac. Terrã in qua

a ¶ Ecclesiam.

a ¶ Christiano populo.

dormis, tibi dabo & semini tuo,

c Vel germen. a ¶ Innumerabile.

eritq; semen tuum ᶜsicut pulvis terrę

a ¶ Lucem fidei uel totius boni operis. b ¶ Occasum uitiorum.

re. Dilatãberis ad orientem & occidentem & septentriõnem & meridiẽ, & benedicent in tẽ & in semine

a ¶ Contractionem voluptatis & mortificationem desyderij. b ¶ Claritatem sapientiæ & feruorem dilectionis.

a ¶ Aliqui de omnibus.

tuo cũctæ tribus terræ. Et * ero

a ¶ Dominus custodiat introitum tuum & exitum tuum. Psal. cxx. b. b ¶ In prædicatoribus.

custos tuus, quocunq; perrexeris,

a ¶ Circa finem mundi. b ¶ Iudæam credituram.

& reducam te in terram hanc, nec dimittam, nisi compleuero uniuersa, quę dixi: * Cumq; euigilasset Iacob de somno, ait: Vere dominus est in loco isto, & ego nescie-

a b c d

bam. Pauẽsq;, q̃ terribilis est, in-

a ¶ Quia ibi futurum erat tabernaculum.

quit, locꝰ iste: Nõ est hic aliud nisi

e

a ¶ Templum & cultum dei futurum significat. ¶ Quia ibi natus est Christus in Bethlẽ, qđ spirituꝫ pequiebat. b ¶ Quia ibi in terram descendit, ibi in cœlum ascendit. ¶ Quia inde aditus credentibus ad capiendum regnum cœlorum.

c dõmus dei, & porta cœli. Surgens ergo mane, tulit lapidẽ quem

f g

a ¶ Christi resurrectionem significat.

suppositerat capiti suo, & erexit in

h

a ¶ Secundum illud psal. xliij. b. Vnxit te deus oleo letitiæ.

d titulum fundens oleum desuper.

a ¶ Donum dei.

Appellauitq; nomẽ urbis Bethel,

i

a ¶ Nux uel amygdalum. ¶ Alij zuiam, erat nomen ciuitatis illius.

quæ prius Luza uocabaĩ. Vouit etiam uotum, dicẽs: Si fuerit † dominus mecum, & custodierit me in uia, per quam * ambulo, & dederit mihi panem ad uescendũ, &

a ¶ Vel uestimentum.

ᵉuestẽ ad induendũ, reuersusq; fuero prosperè ad domũ patris mei, erit mihi dominus in deum, & la-

k

* pis iste, quem erexi in titulum, uocabitur domus dei, cũctorũq; quę dederis mihi, decimas offerã tibi.

Non deus.

rũ merita dño offerẽdo. † ¶ Et descẽ. ad eorũ custodiã reuertẽdo, et posit aliũ meditationẽ religiosus magis approbat sui statꝰ mutationẽ dicẽs. e ¶ Nõ est hic aliud nisi domꝰ dei & porta cœli. † ¶ Et dominũ innixũ scalæ. & ad est Christũ, qui vixit in austeritate pœnitentię, & similiter fuit positus in scala crucis sanctę. hæc enim religiosus videre debet in sancta meditatione.

C Porta cœli

Bethel.

† 88. di. c. i. &. q. 7. c. plerũq; §. his itaq;.

Versus de nominibus hierusalem.

Promittit Iacob terra chanaam. Deute. xi. c. 19. c.

Christꝰ ꝓmittitur.

Consolat Iacob deꝰ.

D

Votum.

Domꝰ dei, vbi deus habitat.

Bethel.

Luza.

† alꝰ, deus votum Iacob.

Moralit. Victũ & vestitũ petit. Deus Iacob Decimę leuitis ministris verbi.

Additio. Geneſis Cap. XXIX. Replica.

E ¶In ca.xxviij.vbi dicitur in poſtil.Per angelos deſcendentes.

ADDITIO.

Secūdū hāc cōſyderationē poſtillatoris pri⁹ debuiſſent noīari angeli deſcēdētes q̄s aſcēdētes, cui⁹ oppoſitū eſt i līra.vñ aliter exponit ā Greg.i.j.paſtorali:vbi ſic dicit.Iacob aſcēdētes & deſcēdētes⁹ angelos vidit:qa.ſ.p̄dicatores recti nō ſolū ſurſum caput eccl̄ię,videlicet xp̄m cōtēplādo appetūt,ſed deorſum q̄ę ad mēbrū illi⁹ miſerā do deſcēdūt,hęc ille:q vī ptinere ad allegoriā. Sunt aūt alię expoſitiones ſctōrū i hoc loco,vt i gl.q̄ cā breuitatis ſunt omittēde, et etiā qa magis ptinēt ad ſenſum myſticū ſecūdū ſctm Tho.ſecūda ſecūdę q.lxxx].p hoc quod iacob vidit angelos i ſcala aſcēdētes,intelligun tur angeli bti cōtinue aſcēdētes ſecūdū dei cōtēplationē:q etiā ſunt deſcēdētes,eo quòd q̄diu mūd⁹ durat,adminſtratiōi inferioris creaturæ intendunt:nūq̄ tū deſerentes internam contemplationem.

Correctorꝝ contra Burgēſ.In ca.xxviij.poſtillator habet pulchrā cōſyderationē de angelorū aſcēſu & deſcēſu ſic q̄ dicit deſcēſū p̄cedere aſcēſum:ſed Burg.dicit cōtrariū:et mouetur

Replica

GLOS. ORDI.

☞ PRofect⁹ &c. Ca.XXIX.

a ¶Vidit.Aqua putei ſcīētia ve.teſtamenti,quam lapis claudebat,quia litera legis ſpūalē ſenſum in eo coelabat:ſed veniēte chriſto lapis remot⁹ eſt,cui⁹ per p̄dicationē noui teſtamēti vmbra legis excluſa: & veritas euangelij patefacta eſt. ¶Alf.Per puteū baptiſm⁹, per agrū mund⁹ exprimit:per tres greges iuxta puteū accubātes,ſignant illi q ad fidē trinitatis capiendā pertinēt,i humilitate ex petentes baptiſmi gratiā. b ¶Lapide. duritia infidelitatis:qua abiecta percipitur baptiſm⁹ vitę.Paſtores aūt ſunt p̄lati eccl̄ſiæ,qui amoto lapide,per Iacob adaquare greges cupiūt,quia xp̄o auferēte infidelitatē ab eorum cordib⁹ quos p̄deſtinauit ad ſacramētū baptiſmi,abluunt vnda purificatiōis.c ¶Oſculat⁹ eſt eā.Au.Cōſuetudinis fuit maxiē i illa ſimplicitate antiq̄rū,vt ꝓpinq ꝓpiquos oſcularent,& hodie fit i multis locis.Sed queri pōt,quō illa ab ignoto oſculū acceperit,li poſtea indicauit Iacob ꝓpinquatē:ergo itelligēdū eſt:aut illū q ꝓpinquatē nouerat,fidēter i oſculū irruiſſe,aut poſtea ſcripturā narraſſe p recapitulationē,cū p̄mū iacob idicauerit qs eēt,

venit iacob ad laban.

Allegorice

Moralit.

Hiſtorice F

Quæſtio

☞ Nomen

Nicolaus de Lyra.

☞ Diuiſio.

PRofect⁹ er- Ca.XXIX.
go iacob.Hic cōſequenter deſcribitur Iacob,q̄tū ad multiplicationē ꝓlis,& qa ꝓlē cōſecut⁹ ē pcōiugiū:& cōiugiū p obſequiū,& itinerationē i terrā alienā.lō ſcriptura primò exprimit itineris ſui terminū.Sec⁹dò i termino ſui laboris obſequiū,ibi:Et poſtq̄.Tertiò pro labore coniugij,ibi:Dixitq̄ ad laban. Quartò cōiugij fructū,ibi: Videſ autem dñs.Circa primū dicit ſic: b ¶Venit in terrā orientalē.Haran erat termin⁹ itineris eius in parte orientali reſpectu terrę ꝓmiſſiōis,vñ receſſerat,& patet litera. Sequit:c ¶Noſtis laban filiū nachor.i. nepotē ei⁹ quia erat filj⁹ ſui ſ. bathuelis nominauit tū nachor & non Bathuelē,qa erat caput generis in illo loco ſicut abrahā frater eius in alio latere.& patet litera vſq̄ ibi: d ¶Quā cū vidiſſet &c̄. Quia omnia diligenter inquiſierat a paſtoribus. e ¶Amouit lapidē.cū paſtoribꝰ,quia tā greges erāt cōgregati.f ¶Oſculat⁹ eſt eā &c.i.nepos. Cōſyderādū,qđ iſta non fuerunt facta eo ordine q̄ ſcripta ſunt ſed primò idicauit ei q⁹ eēt cognat⁹ ſu⁹ germa n⁹,et tūc oſculat⁹ ē eā ſec⁹m morē cōſanguineorū,q erat apud antiq̄s,& adhuc eſt mō in plurib⁹ :o-

Rachel paſcit oues

Iacob rachel ſanēte oſculatur eaq̄ flet.

Oſculari cognatos Laban cōplexuſ ipm iacob oſculatur.

Cap. XXIX.

PROFECTVS a ergo Iacob venit b in terram orien-

a ¶ Baptiſmum. ¶Scientiam ſcripturarum. ¶gratiam ſpiritusſancti. per prædicationē chriſti venturam ad eccleſiam de gentibus quæ ante erat,omiſſi adueniente,& incarnato dei verbo. a ¶ mundi.

talem: & uidit puteum in agro: † a ¶ propter fidem miſcatis. b ¶ Simplicium. ¶ Statuet oues a dextris. ¶ gratiā baptiſmi ſperates. ¶ humiliter. c ¶ Quia ſcripturæ myſteria ſatiari deſyderant.

trēsq̄ greges ſuiū accubantes iuxta eum. Nam ex illo adaquabantur pecora: & os eius grādi lapide† ¶ Tegumento litteræ.

a ¶ Simplices.

b claudebatur†. Moriſq̄ erat ut cū ctis ouibus cōgregatis deuoluerēt lapidē, & refectis gregib⁹ rurſum ſup os putei ponerent. Dixitq̄ ad a ¶ Prophetas.

pāſtores. Frēs unde eſtis? Qui reſpōderūt,de Harā. Quos interrogans:nūquid,ait,noſtis Labā filiū Nachor? Dixerūt:Nouim⁹.† Sanus ne eſt,inqt? Valet inquiūt. Et ecce Rachel filia eius uenit cum grege ſuo. Dixitq̄ Iacob: adhuc multū diei ſupeſt,nec eſt tēpus ut reducātur ad caulas greges: Date ante potū ouib⁹,& ſic ad paſtū eas reducite, Qui reſponderūt: Non poſſum⁹,donec oīa pecora cōgregētur,& amoueam⁹ lapidē de ore putei,ut adaq̄mus greges. Adhuc loquebat̄,& ecce Rachel ueniebat cū ouibus p̄ris ſui. Nā gregē ipſa paſcebat. Quā cū uidiſſet Iacob d

c

d ¶ Hæc a paſtoribus didicerat.

& ſciret cōſobrinā ſuā,oueſq̄ labā auūculi ſui:amouit lapidē,quo puteus claudebat̄,& adaquato grege oſculat⁹ eſt eā:& eleuata uoce fleuit,& indicauit ei q⁹ frater eēt patris eius,& filius Rebeccæ. At illa feſtinās, nunciauit patri ſuo. Qui cum audiſſet uenisſe Iacob filium ſororis ſuæ, † cucurrit obuiam ei, complexusq̄ eum & in oſcula

e

f

NICO. DE LY.

in pluribus locis,& tūc fleuit ex pietate qa i talib⁹ ſolēt viſcera cōmoueri,ſed cū mulieres ſint magis ꝓnę ad lachrymas q̄ vir:vt q⁹ debuiſſet pl⁹ diciſſe de Rachel,q⁹ fleuiſſet. Sed p̄t dici,q⁹ forſitā ſic fuit,licet nō ſit ſcriptū,quia nō oīa ſcripta ſunt & maximè qa expreſſo fletu Iacob ſatis datur intelligi fletus Rachelis ꝓpter maiorē ꝓnitatē,vt dictū eſt.Aliā vō cām huiꝰ fleꝰ aſſignāt hebręi,& ſatis eſt veriſimile,dicētes,q⁹ q̄n Iacob receſſit a patre,receſſit cū bona comitiua: & cū copia argenti & auri.Cū em̄ abrahā miſiſſet ſeruū ſuū illuc ad quęrendū vxorē filio ſuo Iſaac,miſit eū honorificè & cum multis bonis,vt habet.g.xxiij.ca.cuius rei ſigⁿ † tacit Moralit. H

~✠ iſaac non erat

Moralit̄.¶Profect⁹ ergo ia.Profeſſione vera facta conceditur frudium ſacræ ſcripturę,qđ notatur cū dicit:† ¶Vidit puteū.i.ſacrā ſcripturā,q̄ Ioh.iiij.h. puteꝰ altus dicitur.† ¶In agro.ſ.militātis eccl̄ſię de quo dicitur Matt.xiij.d.Domine, nōne bonum ſemen ſeminaſti in agro tuo? † ¶Et os eius gran.&c̄ę. Lapis ille xp̄s eſt:de quo dr̄.ſ.Pe.ij.a.Ad quem accedentes lapidē vīuū & ipſe claudit & aperit ſacrę ſcripturę intellectū: Apoc.iij.b. Qui claudit & nemo aperit:aperit & nemo claudit. ¶Amouit Ia.&c.quia religioſus deuot⁹ p orationē & ſtudiū ipetrat a xp̄o reuelari ſibi ſacrę ſcripturę itellectū, & adaquat gregē fideliū p ſanū documentum. Sed q̄m ſec⁹m Greg.omel.xxxvij. Cui⁹ vita deſpicit,reſtat vt ei⁹ prædicatio cōtēnatur.ſō accipit vxores Liā & Rachelē,q̄ ſignificāt actiuę vitę & cōtēplatiuę pfectionē,& primò Lię copulat:qa dicit Gre. li. vj.mora.Qui cōtēplatiōis arcē tenere deſyderāt:prius neceſſe eſt vt in campo actionis per exercitiū ſe probēt.Seruiuit aūt Iacob ꝓ qualibet.vñ.annis.& p hoc ſeruitiū ſignificātur.vñ.opa miſericordię corpalia & .vñ.ſpūalia.Corpalia v̄ō i hoc cōtinent verſus: Viſito,poto,cibo,redimo,tego,colligo,cōdo. Viſito infirmū,poto ſitientē,cibo famelicū:redimo captiuū,tego id eſt veſtio nudū,colligo hoſpitē,condo.i.ſepelio mortuū. Spiritualia vero ſiſr cōtinētur in hoc verſu:Conſule,caſtiga,remitte,ſolare, fer,ora.Qui ſic intelligit.Conſule dirigēdo dubitantē & ignorantē docēdo,& ſic ſub vno v̄bo duo opa miſericordię cōtinētur Caſtiga delinquentē:remitte offenſam tibi illatā,fer.i.ſupporta fratris infirmitatē,ora ꝓ oīb⁹.Et p̄dicator ſic pfect⁹ paſcit verbo & exemplo greges Labā.i.epiſcopi vel curati,quia Laban interpretatur cādidus,& vterq⁹ debet eſſe candidus honeſtate.

Sanus ne eſt ingt? valet.tm gd dīpa ei,inquit pacifi.

Verſus Cōſobrinam ſuā eſſe filiam labā frater matris ſuæ Verſus

aſi ꝙ cura

☞ a ¶ Nomen maioris &c. Victorin⁹ martyr. Rachel & Liam in similitudinem eccl'ie & synagogæ interpretat⁹ est. Liam maiorem natu synagogã significare existimat, quia prior populũ dei genuit. quæ oculis lippa dicit, quia lex p moysen data cooperata est & signata. Rachel minor & pulchra pri⁹ sterilis post foecũda ecclesiam

A Rachel & Lia quibus cõparãtur.

signat, quæ tpe posterior, sed fctã corpe & spiritu. Oculi eius decori, quia euãgelium videre meruerunt. Sed diu sterilis dum synagoga populum genuerunt. Pro rachel iacob seruiuit, & supponitur ei lia: quia christus vt ecclesiam sibi assumeret, prius sibi synagogam coniunxit. b ¶ Septem annis. Seruitus iacob septem annorum pro duabus vxoribus præsentis vitę tempus signat, quod septem diebus voluit, in quo dominus formam serui accepit, obediens patri vsq; ad mortem. Iacob seruiuit quia filius hominis nõ venit ministrari, sed ministrare: Matt. xx. b. Ille oues pauit, & christus dixit Ioh. x. c. Ego sum pastor bonus. Ille pro mercede varium pecus sibi abstulit, christus diuersarũ gentiũ varietatem sibi congregauit. Ille tres virgas amputatis corticib⁹ in alueis aquarum posuit vt earũ cõtemplatiõe multiplicarent oues: & domin⁹ noster in aqua baptismatis triũ psonarũ noĩa patris, & filij & spũsancti populo fideli ꝓposuit, vt qui hoc pleno corde prosecerit efficiatur ouis dei. c ¶ Et videbantur illi pauci &c. Quõ hoc dictum sit, quærendũ est, cũ et breue tẽpus lõgum videatur amantib⁹? Dictum est ergo propter laborẽ seruitutis: quẽ facilẽ faciebat amor. ¶ Augusti. Pro ingẽti crimine obiiciũtur iacob quattuor vxores. Sed qm̃ tũc mos erat crimẽ nõ erat, nũc autem crimen est, quia mos nõ est: Alia sunt peccata contra naturam, alia contra mores: alia contra præcepta. Sed iacob nõ contra naturam hoc fecit, qui non lasciuiendi, sed gignẽdi causa illis mulierib⁹ vtebatur. Nec contra morẽ, quia illo tempore in illis terris hoc tãtabat. Nec contra præceptũ quia nulla lege prohibebat. Nũc vero legib⁹ & moribus hoc nõ licet. Quę duo si quis cõtẽpserit, etiã si tãtũmodo causa generandi vtatur plurimis fœminis, peccat tamẽ & humanã violat societatẽ, cui necessaria est propagatio filiorũ. Sed quia hoies aliter se habentib⁹ moribꝰ, nõ possunt delectari vxorũ multitudine nisi libidinis magnitudine, errãtes nõ putant: haberi potuisse vxores multas, nisi concupiscentiæ carnalis flagrantia. ¶ Isi. Duæ sunt ergo vxores iacob liberæ, ambæ enim filiæ remissionis peccatorũ, i. dealbatiõis qꝺ est laban, vna amatur, altera toleratur. Sed quæ toleratur pri⁹ & vberi⁹ foecũdatur, vt si nõ propter se, propter filios diligatur. Labor em̃ iustorũ maximũ fructũ in eis habet quos deo generauit, inter multas tribulatiões ꝓdicãdo: ꝓpter quos sunt in laboribꝰ, & in plagis, & in mortib⁹ frequẽter: ꝓpter quos habẽt foris pugnas, intus timores ipsos gaudium & coronam suam vocãt. Naciuntur aũt facilius & copiosius sermone fidei quo prædicant christũ crucifixũ, & quicquid humana cogitatiõe citius percipitur, & infirmos liæ oculos nõ perturbat. Rachel laũt clara facie mẽte excedit deo: & vidit in principio verbũ apud deũ, & vult parere, & nõ pot; quia generationem ei⁹ qs enarrabit: Act. viij. d ¶ Isi. Duæ liberæ vxores iacob, quia duę vitę nobis in corpore iesu christu ꝓdicant. Vna tpalis, in qua laboram⁹, altęra eterna, in qua dilectionem dei contẽplabimur. Istã dns passione, illã resurrectione declarauit, Vñ lia interpretat ouis laborans. Rachel visum principii, vel ver-

☞ bum ex quo

Nico. de Lyra.

Spoliatio iacob.

↬ Isaac nõ erat immemor: & ideo cũ esset valde potens, & dives, vt dictũ est supra. xxvj, nõ est verisimile: qꝺ min⁹ honorifice mitteret filium propriũ cẽ abrahã miserat seruũ. Dicunt igitur qꝺ diphas primogenitus esau, qui iã erat adultus, de ꝓcepto patris sui insecutus est iacob cũ multitudine armatorũ et cõprehendit eũ, tamẽ nõ occidit, eo quod iacob esset auunculꝰ eius: & quia iacob tenuerat eũ in sinu suo cũ esset puerulꝰ, sed dimisit eũ solũ & oĩb⁹ bonis spoliatũ. Iacob autem cum esset iã à longe noluit redire, ne in via occideretur: & ne pater ex eucẽtu nimiũ turbaret, sed processit vltra solꝰ confidens de dei cõfidẽs de dei adiutorio, quod posset sibi maiora reddere. vñ &. j. xxxij. c. dixit ia. ob: In baculo meo transiui iordanẽ istum. i. solus & pauper, & nunc cũ duabꝰ turbis regredior. Cũ igitur vidit consobrinam suã, & nõ habuit aurũ & argentũ seu iocalia ad dandum sibi, sicut seruus abrahæ dederat rebeccæ, vt supra dictũ est. xxiij. c. Memor huius rei cœpit lachrymari. Sequitur: a ¶ Auditis autẽ causis itineris. i. propter odiũ fratris sui esau cõtra ipsum: & qꝺ accideret sibi in via. b ¶ Respondit: os meũ & ca. mea. acsi diceret, licet ex aduẽtu tuo nõ videã magnã vtilitatẽ mihi prouenire, quia venisti vacuus, tamen recipiãte, quia es nepos me⁹. Et ista expositio procedit secundum ea quæ dicta sunt de expoliatione iacob. Secũdum alios vero qui nõ tenẽt istã expoliationẽ, aliter exponendum est. Auditis aũt causis &cæ. s. qꝺ venerat ad vitandũ irã fratris sui, & ad accipiendum vxorẽ de filiabus laban, vt supra dictũ est. xxvij. cap. Respondit: os meũ & caro mea, acsi diceret: ex quo tu es de genere meo, melius est qꝺ detur tibi filia mea vxor cẽ alteri quia tũc temporis nõ cõtrahebãt libenter matrimoniũ cum extraneis, vt satis patet ex supra dictis. c ¶ Et postẽ expleti sunt &c. Hic cõsequenter describit ipsius iacob seruitium pro rachele habẽda vxore quia nõ habebat diuitias ad dandũ pro dote. Et patet litera vsq; ibi: d ¶ Et videbantur illi pauci dies. Videtur em̃ qꝺ deberet dici contrariũ, quia scribitur Prouerbio. xiij. b. Spes quæ differtur affligit animã. & quia desiderabat & sperabat habere rachelẽ, dies expectationis debuissent sibi videri multi. Ad quod respondet Hiero. quod ibi accipitur dies ꝓ labore dierũ qui alleuiabatur & videbatur paruus propter amorẽ. Aliter etiã potest dici, qꝺ videbantur ei dies pauci in cõparatiõe ad rem tam amabilẽ, quia plurib⁹ annis seruisset ꝓ ea si fuisset requisitus. ¶ Aduertendum tamẽ qꝺ iste amor nõ erat libidinosus, nec excedens limites rationis, & ideo nõ erat inordinatus nec malus. e ¶ Dixitẽq; ad laban. Hic consequenter describitur ipsius iacob coniugii: quia iam compleuerat seruitium septem annorum pro ea, & ideo iustũ erat vt sibi daretur, & hoc est quod subditur: f ¶ Quia iam tẽpus impletum est &c. affectu maritali. Alia etiam causam dicti hui⁹ assignãt hebræi dicẽtes. Et verum est, quod iacob iam erat. xxxiij. annorum: & videbat qꝺ tẽpus generãdi currebat sup eũ ꝓpter ętatem. Sciebat etiã per diuinam reuelatiõem, quod promissiões factę abrahæ & isaac de terra promissiõis & multiplicatiõe prolis: cõplẽdę erant in filiis suis, a quib⁹ duodecim tribus israel noiatę sunt: & ideo meritò dicebat: Quia iam tempus impletũ est &c. Quia autem iacob esset tunc. xxxiij. annorum, potest ꝓbari ex scriptura, colligendo tamen ex pluribus locis. Dicitur enim infra. xlvij. b. qꝺ iacob cum descendit in ęgyptum, requisit⁹ à pharaone de sua ętate, respõdit, Dies vitæ meæ, cxxx. annorum sunt. Quãdo aũt dixit laban, da mihi vxorem meam, iam seruierat septem annis. & hic vsq; ad natiuitatẽ ioseph, remanebãt septẽ anni alij suæ seruitutis pro vxoribꝰ, vt habetur infra. xxxj. ca. & in fine secũdi septennij natus est ioseph. Et tũc voluit iacob recedere completo seruitio pro vxoribus suis, vt habetur infra eodem ca. vbi dicitur: Nato autem ioseph, dixit iacob socero suo: Dimitte me vt reuertar in patriam & cætera. sed precibus laban deuictus, adhuc remansit cum eo sex annis, quibus seruiuit pro gregibus suis, sicut dicitur infra. xxxj. cap. Per viginti annos in domo tua seruiui tibi. xiij. pro filiabus, & sex pro gregib⁹ tuis. Et sic patet quod à tempore in quo iacob dixit ad laban: Da mihi vxorem meam &c. vsq; ad natiuitatem ioseph fluxerũt septẽ anni. Item ioseph triginta annorum erat, quando factus fuit præpositus terræ ęgypti: vt habetur infra. xlj. ca. Et ex tunc vsq; ad descensum iacob in ęgyptum fluxerunt. xx. anni. s. septem anni fertilitatis, & duo famis, sicut habetur. xlij. ca. quando misit ioseph pro patre suo adducendo. ibi enim dicitur: Biẽnium est, quod incepit esse fames in terra. igitur si coniungantur simul anni prædicti à tẽpore quo iacob accepit vxorẽ, vsq; qꝺ iacob venit in ęgyptũ, & respõdit pharaoni de ętate sua, inueniuntur anni. xlvij. quibus subtractis de ętate iacob, qui tũc erat centũ triginta annorum, vt supra dictũ est,

↬ remanent anni

ruens, duxit in domum suam. Au[a] ditis autẽ causis itineris respondit: [b c] ✱ Os meũ es & caro mea. Et postquàm † expleti sunt dies mensis uni⁹, dixit ei: Nũ quia frater meus es, gratis seruies mihi? Dic quid mercedis accipias. Habebat uero [a] ✱ duas filias. Nomẽ maioris Lia, minor ✱ appellabat Rachel. Sed Lia lippi erat oculis, Rachel decora facie, & uenusto aspectu. Quã [b] diligens Iacob ait: Seruiã tibi pro Rachel filia tua minore septẽ annis. Respondit Labã: Melius est, ut tibi eam dem, quàm uiro alteri: Mane apud me. Seruiuit igitur Iacob, pro Rachel septem an[c] nis, & uidebantur illi pauci dies [d]

¶ Labórem leuitabat amor.

præ [e] amoris magnitudine. Di[f] xitq; ad Laban: Da mihi uxorem meam, quia iam tempus † implẽtum est ut ingrediar ad illam. Qui uocatis multis amicorum turbis ad conuiuium, fecit nu[g] ptias, & uespere Liã filiam suam introduxit ad eum: dans

a ¶ Actiuum uitam quæ filios parit per prædicationem & exemplũ bonorum operum.

Lippis erat oculis, habebat oculos teneros. i. Infirmos & imbecilles.

Triplex distinctio peccatorum.

B Quiuocatis multis amicorũ turbis ad cõuiuiũ, fecit nuptias, et cõgregauit laban oẽs uiros loci & fecit conuiuium.

C

als timplesti.

Lia lippis oculis.

Iacob seruiuit septẽ annis pro pulchra rachel.

als texpletũ

Laban nuptias celebrat.

D Ipsi iacob datur lia ꝓ rachel. Cõiugium iacob. dum seruiret iacob ꝓ rachele erat iam. 84. an.

bum ex quo videtur principium. Actio humanæ vitæ in qua viui
E mus ex fide, multum laboriosa est in operibus & incerta, quo exitu
perueniat ad vtilitatem eorum quibus consulere volumus. Hęc est
lia prior vxor iacob & lippa oculis. Cogitationes enim mortalium
timidæ: & incertæ prouidentiæ sunt. Spes vero æternæ contempla
tionis certam habens intelligentiam verita
tis. Ipsa est rachel bona facie & pulchra spe
cie. hanc amat omnis pie studiosus, & pro
pter hanc seruit gratiæ dei, in qua peccata
nostra si fuerint sicut coccinum, quasi nix
dealbabuntur: Esa. j. c. Labandealbatio, cui
seruiuit iacob pro rachel. Neq; enim quis
quę conuertitur sub gratia remissionis pec
catorum seruire iusticiæ: nisi vt quiete vi
†35.q.1.§.i. uat in verbo ex quo videtur principium,
quod est deus. Ergo propter rachel non
propter liam seruitur. Nemo enim amat
in operibus iusticię laborem actionis vel
passiõis, nec eam vitam propter ipsam ex
petit, sicut nec iacob liam, sed tamen nocte
suppositam in vsum generandi amplexus,
fœcũditatem eius expertus est. Et quia per
se nõ poterat diligi dominus vt ad rachel
perueniretur, fecit eam tolerari, deinde per
filios commendauit. Ita quisquis dei seruꝰ
sub dealbationis peccatorum gratia est cõ
stituꝰ, hoc solum amans in sua medita
tur, conuersatione, vt doctrinam sapientiæ
Datur ei & rachel pro qua septem alios annos seruit. percipiat: quam pleriq; se cito perceptu
ros putant: cũ se in septem præceptis exer
cuerint: q; sunt de dilectiõe proximi, ne cuiq;
noceatur. i. patrẽ tuũ honora & matrẽ, nõ
mœchaberis, nõ occides, nõ furaberis, non
falsum testimoniũ dices, nõ cõcupisces vxo
rem proximi tui, nec rẽ proximi tui, quibꝰ
pro posse obseruatis, cum homini p con
cupita & sperata pulcherrima delectatiõe
Odit liã Iacob tamen concipit. doctrinę, per tentationes varias quasi per
huꝰ seculi noctem tolerãtia laboris adhę
serit, velut pro rachel lia inopinata cõiun
gitur, & hanc sustinet vt adillã pueniat, si
F perseueranter amat, acceptis aliis septem
Ruben. De renũ. c. nisi in fi. De regu. licet in fine. præceptis: ac si dicat ei: Serui alios septem
annos pro rachel: vt sis pauper spiritu, mi
tis, lugens, esuriens & sitiens iusticiam, mise
ricors, mundi cordis, pacificus. Veller em
si posset sine vlla tollerantia laboris, quæ
in agendo patiendoq; ample ctenda est, ad
pulchrq; contemplationis delitias peruenire. Sed hoc non potest in terra morientiũ,
quod his verbis significatur: a ¶ Non est in loco nostro consue. &c. Maior appellatur que tempore prior est. Prior est enim in hominis eruditione labor operandi que iusta sunt, vnde: Concupisti sapientiam, serua mandata quę ad iusticiam pertinent. Iusticia autem quę ex fide est, quæ inter tentationum pericula est, vt piè credendo quod nondum intelligitur, etiam intelligentiæ meritum consequatur. vnde Esa. vij. b. Nisi crediderit is, nõ intelligetis. secundum. Lxx. Iusticia enim ad fidẽ, ad sapientiã intelligentiãq; pertinere monstrat.
Leui. Nõ est tamen improbandum desiderium perspiciendę veritatis, sed ad ordinem reuocandum, vt a fide incipiat, & bonis operibus nitatur peruenire quo tendit. In quo enim versatur virtus laboriosa est, in eo quod appetit luminosa sapientia. Quid opus est inquit credere quod mihi non ostenditur? Manifesta aliquod verbum, quo videam omnium
Iuda. mat. 1.2. principium. Id enim est ad quod maxime & primitus inardescit? Cui respondes: Pulchrũ est qđ desideras, & amari dignũ sed prius nubit lia q̃ rachel. Ardor iste ad hoc valeat, vt ordo non recusetur, sed tolerei, sine quo nõ põt ad id peruenire quod diligitur. Cum autem peruentum fuerit, sumul habebitur in hoc seculo speciosa intelligentia & laboriosa iusticia. Quãuis enim acute & sinceriter cernatur incõmutabile bonũ, adhuc corpꝰ qđ corrũpitur aggrauat aiam
☞ & deprimit sensum.

remanẽt anni. lxxiij. quos habebat quando primo accepit vxorem. Ex quo patet eius continentia, & quod nõ accepit plures vxores libidine ducta: sed prolis amore. Sequitur. a ¶ Facto mane vidit liam. Sed quæritur hic, quare non cognouit eam de nocte, Quæstio quia advocem vel ad tactũ potuit eã cognoscere, cũ iam per septẽ annos mansisset in eadem domo? Dicendum quod in hoc ostenditur laus ipsius iacob, primo, quia nocte illa forsitan non tetigit, sed continens ab ea, orationi vacauit, Tob. 4. sicut & de Tobia legitur: Tob. vj. d. Secũdo, quia si tetigit eam carnaliter, ostenditur hic, quod non quęsiuit in vxore sua blanditias meretricias in tactibus & verbis, sed magis ea vsus est in castitate maritali. Si autem queratur per hoc an inter ipsum & liã fuit matrimonium? Dicendum quod non quia ad matrimonium necessario requiritur consensus, ipse autem tantum consenserat in rachel, nec peccauit si cognouit tũc non suam, quia fuit per ignorantiam facti, que excusat â toto, adhibita tamen diligentia sufficienti, quod & fecit iacob: quia in talibus nõ requiritur magna perscrutatio: & maxime quia iacob nõ habebat causam dubitandi de fraude. b ¶ Quare imposuisti mi. &c. i. decepisti me, vt ẽ expositum est ca. xxvj. Aliqui libri habẽt sic: Quare liam supposuisti mihi? sed falsa est litera. c ¶ Imple. &c. i. septem dies coniugij nuptiarum liæ. Tot enim diebus durabat coniuium nuptiarum, vt habetur li. Iudic. xiiij. c. de sansone. & ideo secundũ hoc dicit hic Hiero. Illi erant qui in hoc loco p hebdomadam dierum intelligunt septem annos alios seruituris iacob pro rachele, in fine quorum tradita est ei rachel: quia sicut dictum est, tradita fuit ei post liam septem diebus cõiugij transactis. Ideo sequitur: d ¶ Acquieuit placito. Et sic consensit in liam tanq; in vxorẽ, & extunc fuit inter eos verum matrimonium. e ¶ Et hebdomada &c. i. septẽ diebꝰ coniugij prædicti. f ¶ Rachel &c. & patet litera. g ¶ Vidẽs autẽ dominus. Hic cõsequẽter describit cõiugij fructꝰ, q̃ est educatio prolis ad cultũ dei. Et primo agit de fructu liæ, secũdo de fructu rachel. xxx. cap. ¶ Circa primũ cõsyderandũ, q̃ lia affligebatur ex quattuor. s. quia videbat omnibꝰ abiecta, a rachele despecta, viro extranea, et à deo neglecta. & ideo dñs dedit sibi quadruplicẽ consolationẽ. s. de quattuor filiis. De primo dicitur: h ¶ Vocauitq; nomẽ eius ruben. i. visiõis filius. Et causam huius nominationis subdit dicẽs: i ¶ Vidit dominus humilitatem &c. i. vidit me dominus vilem & abiectã reputatam. ideo cõsolatus est me. De secũdo vero dixit: k ¶ Quoniã audiuit dñs &c. Aliqui libri habẽt: Vidit, & falsa est litera. l ¶ Haberi me &c. scilicet a rachele. Erat em rachel principalis vxor iacob: quia in ipsam primo consenserat, & ideo debebat habere prerogatiuam ante sororẽ, sed in hoc aliquantulũ excedebat. m ¶ Dedit etiam istum &c. ad consolandũ me de prædicto cõtemptu. n ¶ Vocauitq; nomen eius symeon: Id est audiens: eo q̃d dixerat: Audiuit dñs &c. o ¶ Cõcepit tertio. ad eiꝰ cõsolationẽ cõtra tertiã afflictionẽ. Ideo sequitur: p ¶ Dixitq;: nũc quoq; copulabitur mihi ma. &c. Id est, nõ reputabit me extranea, sed magis associabit. q ¶ Et idcirco appellauit &c. Id est adiũctꝰ vel applicatꝰ. r ¶ Quarto &c. Cõtra quartã afflictionẽ. s. quia videbatur a deo derelicta. Ideo subditur: s ¶ Modo con. &c. et. s. q. non dereliquit me, sed visitauit. t ¶ Et ob hoc vocauit eum iudã. Qui interpretatur cõfitens, & accipitur hic confessio diuinæ laudis vel gratiarum actionis.

ancillam filiæ Zelpham nomine. Ad quam cum ex more Iacob fuisset ingressus: facto mane uidit Liam, & dixit ad socerũ suum: Quid a est quod facere uoluisti? Nonne
a ¶ Quia uel ultima principium ¶ Consummatiua.
pro Rachel seruiui tibi? † Quare b
a impositi mihi? Respõdit Labã: Non est in loco nostro consuetudinis, ut minores ante tradamus
a ¶ Id est celebra nuptias has de more. 7. dieb⁹. Iniquum enim fuit, ut decepta septẽ alios annos differret.
ad nuptias. Implẽ hebdomadam c
dierum huius copulæ: & hanc quoque dabo tibi pro opere quo seruiturus es mihi septem annis
a ¶ Septẽ dierũ impletis Liæ: quib⁹ impletis seruiuit septẽ annis.
aliis. Acquieuit placito, & hẽb d e
domada transacta Rachel duxit
¶ iuuenata.
uxorem. Cui pater seruam Ba f
¶ alias, dederat.
lam tradiderat. Tandemq; potitus optatis nuptiis, amorem se
quentis priori prætulit: seruiens
apud eum septem annis aliis. † Videns autem dominus, quõd despi g
ceret Liam: aperuit uuluam eius, sororem sterili permanente. † Quæ
conceptum genuit filium: Voca
a ¶ Visionis filius.
uitq; nomen eius Rũben, dicens: h i
Vidit dominus humilitatẽ meã: Nunc amabit me uir meus. Rursumq; concepit & peperit filium, k l m
& ait: Quoniam audiuit dominus haberi me contemptui: de n
dit etiam istum mihi. Vocauitq;
¶ Additio.
nomen eius Simeon. Concepit ✳ o
¶ Filium.
tertio, & genuit alium, ✳ dixitq;: p
nũc quoq; copulabitur mihi maritus meus eo quod pepererim
illi tres filios. Et idcirco appella q
a ¶ Amplificatio uel additio.
uit nomen eius Lẽui. Quarto
concepit, & peperit filium, & ait: r
Modo confitebor domino. Et s
a ¶ Confessionem, id est gratiarum actionem. sicut ibi, Lucæ decimo, d. Confitebor tibi pater cœli & terræ, id est, gratias agam tibi.
ob hoc uocauit eum Iudã: Ces t
sauitq; parere.

& deprimit sensum multa cogitantem: Sapiē. ix. d. Ad vnū ergo tē
A dendū, sed propter hoc multa ferenda. ¶ Idē. Proinde vita quę stu
dio contēplationis cōpetit, vt ea quæ carni sunt inuisibilia, non in
firmis oculis mentis per ea que facta sunt intellecta conspiciat &
sempiternam dei virtutē ac diuinitatē ineffabiliter cernat, vacare
vult ab omni negocio, & ideo sterilis. Affectādo em̄ ociū, quo stu
dia cōtēplationis igniscunt, nō cōpatit infirmitati hoim̄ qui in pres
suris sibi desyderāt subueniri. Sed quia ipsa, pcreādi charitate inar
descit, vult docere, qđ nouit. Videt sororē labore actiōis filiis abū
dantem, & dolet potius currere homines ad virtutē, qua eorū ne
cessitatibus consulitur. cę ad illam vnde diuinū incommutabile ali
quid discitur, vnde infra. xxx. a. Zelabat Rachel sororem suā. ¶ Idē.
Proinde quia purus intellectus de illa diuina substantia, quæ cor
pus non est: & ideo ad carnis sensum non pertinet, verbis carne
editis exprimi non potest: eligit doctrinam sapientiæ per quaslibet
corporeas imagines, vteiq; cogitādo insinuare diuina, cę ab offi
cio talia docendi cessare, sicut eligit rachel ex viro suo & ancilla su
scipere filios, cę sine liberis esse. Bala enim interpretatur inueterata:
quæ est ancilla Rachel. De veteri enim vita carnis sensibus dedita
corporeæ cogitantur imagines, etiam cum de incommutabili sub
stantia diuinitatis aliquid auditur. Suscepit & Lia de ancilla sua fi
lios numerosæ prolis amore succensa, cuius ancilla Zelpha inter
pretatur os hians, quæ illos significat quorum ad prædicationem
suscipiendam os hiat, & cor nō hiat. vnde Mar. vij. b. Populus hic
labijs me honorat, cor autem eorum longè est à me. & Roma. xj. c.
Qui prædicas nō furandū, furaris. Sed vt etiam per hanc conditio
nalem libera vxor Iacob laborans filios regni suscipiat, ait domi
nus: Quæ dicunt facite &c. vnde Apostolus Philip. j. c. Siue occa
sione siue veritate Christus annuncietur, & in hoc gaudeo: sed &
gaudebo tanquam & ancilla pariente: de prolis numerositata lę
tatur. Ex vtero quidem Liæ facta, sed ex beneficio rachel edita. Cū
virum suum debita nocte concubitorum acceptis à filio Liæ mā
dragoricis malis cum sorore cubare permisit.

¶ In ca. xxix. vbi dicitur in postilla: Quam cū vidisset Iacob &c. C

ADDITIO. I

Expositores hebręorum dicunt, quod solus Iacob amouit lapidem
in quo ostendebatur diuinam virtutem fuisse in ipso Iacob, eo qđ
veniēs fessus ab itinere poterat remouere lapidē tātæ magnitudinis
q alīs nō poterat amoueri, nisi ab oib⁹ pastorib⁹ aggregatis, vt ē in
eo. ca. qđ cōsonat lr̄ę. Tū qa dicit de Iacob in singulari: Amouit la
pi. &c. Tū qa reddēs rōnē ējre hoc fecit Iacob, p̄dixit imediate: Quā
cū vidisset & sciret cōsobrinā suā, ouesq; labā auūculi sui &c. q. d. p
pter ista supposuit se tāto labori qđ dicūt figurasse, cp aliqs descen
dēs ex Iacob debebat amouere lapidē. s. duriciā cordis: & adaquare
oēs greges. i. gētes. s. ex aqua & spūsancto, qđ satis cōsonat veritati.

¶ In eo. ca. xxix. vbi dicitur in postilla: Aliam vero causam hui⁹
fletus assignant hebræi &c.

ADDITIO. II.

Quia aūt Iacob recessisset a pre cū bona comitiua & cū copia auri
& argēti, put hic dicit Ra. Sa. nō solū caret oīno in lr̄a fundamēto:
sed poti⁹ ex lr̄a oppositū vr̄ inuit: cū em̄ rebecca loq̄ret ipsi Iacob de
recessu ē. xxvij. g. dixit: Audi vocē meā, & cōsurgens fuge ad laban
&c. Ex q̄ pater, cp Iacob fugitiu⁹ ibat: & p cōsequēs nō cū apparu:
vñ expositores hebręorū magis autētici cę Ra. Sa. hoc tenēt, addē
tes, cp ex hac cā noluit itrare i luca seu bethel, ne ab alīq cognosceret
sed extra locū sub diuo dormiuit, supponens capiti suo lapides, vt
ē. xxvij. g. Sisr vbi dr̄ i pricipio hui⁹ ca. Profectusq; Iacob venit in
terrā orientalē &c. hebraica lr̄a habet: Leuauit Iacob pedes suos, &
iuit i terrā oriētalē &c. ex q̄ patet cp pedester ibat: nō i camelo sicut
seru⁹ abrahę. Nec mirū, si isaac sic misisset filiū suū: qr hoc fiebat vt
via sua occultaret à fre. Nec est v̄isile, cp scriptura subticuisset istā p
secutionē, quā habuisset Iacob in eūdo i Mesopotamiā: sed eā expli
sisset sicut explicit alias psecutiones, q̄s habuit in redeūdo tā à laban.
cę à sychimitis cę etiā ab esau, vt pater. j. Quia aūt. j. dicitur. xxxij. c.
In baculo meo transiui iordanē &c. cōcordat satis cum prædictis.

GLOS. ORDI.

Capitu. XXX.

Moralit. * sue. B

Ernens autem &cætera. a ¶ Egressus autem ru. &c. Augu. Quare rē gestā scriptu
ra non tacuit quæ talia desideria mulierculārum pro magno insinuare nō cō
sueuit: nisi eis aliquid magnum quærere mo
nuerit. Nihil amplius coniicere valeo: cę cp
ex illo sensu suggeritur, vt in illo pomo in
telligam figurari bonam famam, non quam
conferunt pauci iusti & sapientes, sed popu
larem: qua maior & clarior noticia compa
ratur: non ipsa per se expectanda: sed inten
tioni bonorum: qua generi humano consu
litur necessaria. vnde. j. Timo. iij. b. Oportet
enim testimonium habere bonum ab his
qui foris

Comparauit me dominus, luctatiōib⁹ vehemētibus luctata sum (sunt q sic legāt cōiunctione dei adiūcta sum, vel, cōuersionib⁹ dei conuersa sum) Sentiens, videns.

Nicolaus de Lyra.

Capitu. XXX.

Ernens autem rachel. Hic consequenter agitur de fructu rachelis, & primò cę tum ad filios adoptiuos, secundo cę tum ad fi
lium naturalem, ibi: Recordatusq; domin⁹. Adhuc primo agitur de filiis adoptiuis ra
chelis, secundo de filiis adoptiuis liæ, ibi: Sciens lia. Circa primum dicitur sic.

Diuisio. Feliciter, Chald. interp. venit prosperitas bx. fœlix facta sum.

a ¶ Cernens autem &cęte. quod sibi erat afflictio maxima, eo quod desiderabat habere filios à Iacob, de quo christus erat na
sciturus b ¶ Inuidit sorori suæ. Inuidia proprie dicta prout est vitium, est tristi
cia de bono alieno, et hoc modo non in
uidit sorori, dolens de hoc quod haberet fi
lios. Alio modo accipitur inuidia large, prout importat tristiciā de proprio defectu in comparatione ad alterum non habentem talem defectum: & hoc modo inuidit ra
chel sorori suæ. c ¶ Da mihi liberos &cætera. Ex quo patet eius desiderium ad prolem, non ad libidinem. d ¶ Cui ira
tus respondit &cętera. quia irrationabi
liter loquebatur

Hoc pro beatitudine mea, vt beata dicar bx. beata ego. Chald. Interpre. Laus erit mihi. Mulieres filie. Inuidia. * omnes.

NICO. DE LY.

CErnens, aūt rachel cp infœcūda eēt, inui
dit sorori: * & ait marito suo: da mihi liberos, aliocn moriar. Cui irat⁹ rn̄dit Iacob: Nū, pdeo ego sum, q priuaui te fructu uen
tris tui? At illa: † Habeo inqt fa
mulā balā, īgredere ad illā, ut pa
riat sup genua mea: & habeā ex ea filios. Deditq; illi Balā i cōiu
a ¶ Alchui. Forte omnis concubina uxor dicitur secundum morem scripturæ non economica.
giū. quæ igressa ad se uiro, cōce
pit & pepit * filiū. Dixitq; Ra
a ¶ i. iudicium mihi fecit, arquans me sorori.
chel: Iudicauit mihi dn̄s, & exau
diuit uocē meā, dās mihi filiū. Et
a ¶ iudicium.
idcirco appellauit nomē ei⁹ dā. Rursūq; bala cōcipiēs pepit al
terū, p q̄ ait rachel: Cōpauit me dn̄s cū sorore mea & ītualui: Vo
a ¶ a conuersatione uel cōpatiōe nep. eiū urrīcp sonat.
cauitq; eū Nęphtali. Sētiēs Lia cp parere desisset zelphā ancillā suā marito tradidit: Qua post cōceptū edēte filiū dixit: Felici
ter. Et idcirco uocauit nomē ei⁹
a ¶ in proclamatione felicitas.
gād. Pepit q̄q; zelpha alterū: dixitq; lia: Hoc, p btūdine mea. Btām qppe me dicēt * mlieres.
a ¶ dūa alibi scm ambiguitatē uerbi pōt diuitie sic uocari.
, ppēa appellauit eū āser, egress⁹

liter loquebatur ipsa: ideo temperauit dictū suum. e ¶ Habeo inquit famulam balam &cętera. quæ non est ita sterilis, si
cut ego. f ¶ Ingredere ad illam: affe
ctu maritali ad petitionem meam. g ¶ Vt pariat super genua mea. ad est vt pariat filios, quos possim tenere super genua mea: ita quod licet sint sui per naturam, tamen mei erunt per adoptionem. h ¶ Concepit & peperit filium &cętera. i. indicauit me dignam habere prolem ex adoptione. i ¶ Et idcirco ap. nomē eius dan. quod interpretat iudicium. k ¶ Rursumq; &c. gratias agēdo dn̄o. l ¶ Comparauit me &c. In heb. habetur: Additiōe dei addita sum cū sorore mea, acsi diceret: deus addi
dit alium filiū mihi, & ideo addita sum cum sorore mea: in hoc cp habeo plures filios si
cut ipsa, licet nō inæquali nūero. m ¶ Vocauitq; eū nephtali, quod significat ad
ditionē. & in eodē sensu redit translatio nostra: cū dicit: Cōparauit me dn̄s &c. i. posuit me i tali statu q̄tū ad filios, cp possim cōpa
rari sorori meę. n ¶ Centiēs lia. Hic cōse
quēter agit de filiis adoptiuis lię, & secūdo de pueris eius naturalibus occasione huius, ibi: Egressus aūt ruben. Circa primum sciendū quod lia delectationē cōcubit⁹ nō quærebat, sed prolem: ideo videns quod parere cessa
uerat, dedit ancillam suam marito vxorem. o ¶ Qua post conceptum eden. fi. dixit. ipsa ha, cuius erat filius adoptiuus.
p ¶ Feliciter. supple accidit mihi in hoc filio adoptiuo. q ¶ Et idcirco &c. eius
gad. i. fortuna vel felicitas. & de secundo dixit: r ¶ Hoc pro beatitudine mea. i. p isto & aliis prę
dictis dicar beata: ideo subdit. s ¶ Beatā quip. & cę. qa habui tot filios q̄t capita tri
buū israel. t ¶ Propterea ap. &c. i. beat⁹.
v ¶ Egressus autem &c. Hic agit iterū de filiis liæ naturalib⁹, quia enim ex magno
deliderio prolis

v Moraliter. a ¶ Cernens autē &c.

Diuisio. Zelpha ancilla liæ, cōcipit & parit. Gad Aser Moraliter

* Nato autem

☞ qui foris sunt qui licet parum sapiant, redditur plerumq; labori eorum, per quos sibi consulitur splendorem laudis & odorem bonæ opinionis: nec ad hanc gloriam primi perueniunt eorum qui sunt in ecclesia, nisi qui in actiõe & labore versantur. Ideo Liæ filius hæc mala inuenit, exiens in agrum. id est honestè ambulans ad eos qui foris sunt. Doctrina verò sapiẽtie, quæ à vulgi strepitu remota, in contemplatione veritatis figitur hanc popularem gloriam non assequeretur, nisi per eos qui in turbis agendo ac suadendo præsiunt, nõ vt præsint, sed vt prosint. Quia cum isti actuosi per quos multimoda administratur vtilitas, & quorum authoritas populis chara est, testimonium perhibent contemplatiuæ vitæ, quodammodo mala mandragorica perliam veniunt ad Rachel. Ad liam verò per filium primogenitum, id est per filium fœcunditatis † eius, in quo est omnis fructus laboriosæ, & inter certamina periclitantis actionis. Quã plerisq; bono ingenio præditi studioq; flagrantes, q̃uis in regendis populis idonei sint, euitant propter turbulentas occupationes. & in doctrinæ otium tanq; speciosæ Rachel ardescunt amplexũ. Sed quia bonũ est, vt in hac vita latius innotescens, popularem gloriam mereatur: iniustum est autem vt eam consequatur, si amatorem suum ecclesiasticis curis administrandis aptũ in otio detinet, nec gubernationi communis vtilitatis impertiẽ, propterea Lia sorori suę dicit: Parum ne tibi videtur, q̃ virum meum accepisti, insuper & Mandragoras filij mei vis accipere? Per vnum significans omnes, qui cum sint digni, quibus regimẽ ecclesiæ committatur, accensi studio contemplandæ sapientiæ, ab omnibus actionũ molestiis remoueri, & in otio discendi & docendi considere volunt. Vnde parũ ne tibi est, q̃ accepisti virũ meũ &c. Quasi dicat actiua ad contemplatiuam parum est q̃ homines ad labores necessarios in otio detinet vita studiosorum, insuper & popularem gloriam quærit. Vt ergo omnimode comparet, impertitur Rachel virũ sorori nocte illa, vt qui virtute laboriosa regimini populorum accommodi sunt, & si scientiæ vacare delegerant, suscipiant experientiam tentationum pro vtilitate communi, ne doctrina sapientiæ, cui vacare studebant blasphemetur, neq; adipiscatur ab imperitis existimationem bonam, quod poma significant, & quod necessariũ est ad exhortationem discentiũ. Sed vt hanc curam suscipiant, inuiti coguntur. Satis hoc significatum est, q̃ cũ veniret de agro Iacob occurrit ei Lia, eumq; detinens ait: Ad me intrabis &c. Quasi doctrinæ quam diligis, vis conferri bonam opinionem, noli fugere officiosum laborẽ. Hæc in ecclesia geri quisquis aduertit & cernit, quia de toto orbe terrarum veniunt homines ab operibus sęculi, vt transeant in otium cognoscendæ veritatis, tanq; in amplexum Rachel, sed accipiunt de transuerso ecclesiastica necessitate, & ordinatur in labore. Acsi dicat Lia: Ad me intrabis, Quibus castè mysterium dispẽsantibus, vt in nocte sæculi generent fidei filios, laudatur à populis etiam illa vita, cuius amore cõuersi spem sęculi reliquerũt, & ex cuius professiõe ad misericordiã regẽdę plebis assumpti sunt. Id enim oĩbus laboribus agunt, vt professio ex qua se conuerterunt, quia tales rectores dedit, latius glorificet: tanq; Iacob nõ recusante noctem Liæ vt Rachel pomis suaue olentibus & nitẽtib⁹ potiatur: quæ etiã præstãte dei misericordia vix tandẽ parit. Perrarum enim est vt quòd in principio erat verbum, & verbum erat apud deum, & deus erat verbum. Et quicquid de hac re piè & sapienter dicitur, sine phantasmate carnalis cogitationis salubriter vel ex parte capiatur. Augustinus. Egressus autem Ruben &c.

☞ De hoc autem

als † sue: in qua.

als † Dotauit.

Zabulon.

Dina.

Dat deus cõceptum Rachel. Ioseph.

Petit Iacob se dimitti, & mercedẽ sibi dari.

autem Ruben tẽpore messis triticeæ in agrum, repperit mandragoras, quas matri Liæ detulit. Dixitq; Rachel: * Da mihi partẽ de Mandragoris filij tui. Illa respondit: Parum ne tibi videtur, q̃ præripueris maritum mihi, nisi etiã mandragoras filij mei tuleris? Ait rachel: dormiat tecũ hac nocte pro Mandragoris filij tui. Redeuntiq; ad uesperam Iacob de agro, egressa est in occursum eius Lia, & ait: At me inquit intrabis, quia mercede cõduxi te pro Mãdragoris filij mei. Dormiuit cũ ea nocte illa. & exaudiuit deus preces eius, cõ cœpitq; & peperit * filiũ quintum, & ait: Dedit deus mercedem mihi, quia dedi ancillam meã uiro meo. Appellauitq; nomen eius Issachãr. Rursum Lia concipiens peperit sextũ filium, * & ait: † Ditauit me deus dote bona: Etiam hac uice mecũ erit maritus me⁹, eo q̃ genuerim ei sex filios. Et idcirco appellauit nomen eius Zãbulon. Post quẽ peperit filiam nomine Dinãm. Recordatus quoq; dominꝰ Rachelis, exaudiuit eam, & aperuit uuluam eius, quæ cõcepit, & peperit filium, dicen: Abstulit deus opprobrium meum. Et uocauit nomen illius Ioseph, dicens: Addat mihi dominus filium alterum. Nato autem Ioseph, dixit Iacob socero suo: Dimitte me ut reuertar in patriam & ad terram meam. Da mihi uxores & liberos meos, pro quibus seruiui tibi ut abeam. Tu nosti seruitutem qua seruiui

a ¶ Poma pulchra odore sed insipida.

a ¶ Est merces. Is enim sit dicitur. Achar mercedes. Quia interitum viri Rachel debitum Mandragoris filij emerat. b ¶ Laborauit.

a ¶ Causam, quia in sterilitatis turpis causa extitit.

a ¶ Quæ interpretatur cuius.

a ¶ Habitaculum in libro Hebræorum nominum violenter flexus nocti interpretatur.

desiderio prolis adoptiuæ ad preces suas Iacob accepit ancillam suam vxo em: ideo dominus eius desiderium approbans, dedit ei iterum filios naturales. Cuius rei modus & ordo describitur cum dicitur: Egressus aũt Ruben primogenit⁹ Liæ, qui iam aliquã tulum creuerat. a ¶ Tempore messis triticeę. Quæ est post messem hordei. b ¶ Reperit mãdragoras. id est poma mandragoręq; sunt pulchra & odorifera. c ¶ Dixitq; Rachel: Da mihi &c. Dicunt aliqui q̃ ista poma accepta in escam, adiuuant in mulieribus virtutem concipiendi. vnde & radix habet similitudinem humanam. & est ibi arbor masculina, cuius radix habet similitudinem hominis: & fœminina, que habet figurã fœmininã. Augusti. verò dicit, q̃ occasione huius passus quæsiuit diligenter de natura huius pomi, & non inuenit q̃ haberet talem virtutem. & ideo dicit se non vidisse causam quare Rachel cõcupiuit, nisi propter pomi raritatem & suauitatem. d ¶ Parum ne tibi &c. Sicut enim supra dictum est, Rachel respectu aliarum habebat prærogatiuã tamen in hoc excedebat. e ¶ Dormiat tecum &c. Illa enim nocte debebat esse cum Rachele secundum circulum reddendi debitum suis vxoribus. sed Rachel concessit sorori suæ. Sequitur. f ¶ Et exaudiuit deus preces eius. Ex quo patet, q̃ ad cõcubitum Iacob nõ mouebatur libidine, sed amore prolis habendę ad cultum dei. Sequitur. g ¶ Appellauitq; nomen eius Issachar. id est merces: cuius ratio præponitur in litera. h ¶ Rursum Lia cõcipiẽs peperit sextũ filiũ: naturalẽ præter duos adoptiuos. i ¶ Mecum erit maritus meus, libentius mecum habitando. k ¶ Et idcirco appellauit nomẽ eius Zabulõ. i. habitaculũ. l ¶ Recordatusq;. Hic agitur de filio naturali Rachelis, cui post multas preces & deuotas dominus dedit filium, pro quo dixit. m ¶ Abstulit deus opprobrium meũ. scilicet sterilitatis, ga scriptũ est Deut. vij. c. Nõ erit apud te sterilis. n ¶ Et vocauit nomẽ eius Ioseph. Quod sonat additamẽtum. & causa huius nominationis subdit. o ¶ Addat mihi dñs filium alterum, scilicet naturalem. & ex desiderio habẽdi secũdũ, nominauit primũ. Si diligenter cõsyderent prædicta, nõ potest Iacob notari de aliqua incontinentia circa pluralitatem vxorũ, quia nõ periuit nisi vnã. s. Rachelem. Quod autẽ alia fuit sibi supposita, fuit ipso ignorãte & nolẽte, sed postea consensit deo hoc ordinante & Labã compellẽte. Ancillas aũt accepit ad preces vxorũ, & amore prolis, non ductu libidinis. Ex quibus patet, quod duabus sororibus vsus est temperãter, ancillis obtemperanter, nec vlla intemperãter. De Lia & Rachele hoc patet ex modo introducẽdi ancillas, & ex hoc quod deus dicitur audisse preces earum in concepto, q̃ non mouebant aliqua libidine, sed pro filis amore ad dei cultum. Sciebant enim Iacob à deo electũ, vt ex eius filijs nominarent capita tribuũ Israel, & q̃ Christus ex eius filiis erat nasciturus: & ideo non est mirum si desiderabãt habere prolem ab ipso nõ solũ naturalẽ, sed etiã adoptiuã, quia nesciebant de qua Christ⁹ nasceretur. p ¶ Nato autem Ioseph. Hic cõsequẽter describit ipse Iacob status q̃tum ad ampliationem bonorum temporalium, vbi primo describitur

☞ ipsius Iacob

* p ¶ Nato autẽ Ioseph &c. Generatis aũt filiis spũalib⁹ p sanã doctrinã, & acquisitis diuitiis meritorum p vitã exẽplarẽ, quærit prędicator religiosus, q̃ Iacob significaũ, ad clausurã redire, ad explorãdũ, ppriã cõscientiã, & ad meditãdũ de exitu præsentis vitæ p mortẽ sed aliq̃n bon⁹ plat⁹ vel curatus nititur eum retinere, dicens:

* Inueniam gratiam in

Gen. 30

Mandragora

* Ad Lia.

Nota.

* Ipsi Iacob.

Error Iudæorum.

Iacob non concupiuit.

Dinah.

Nota.

Mystice.

☞ De hoc autem genere opinari quosdam scio, qꝫ acceptum in escam sterilibus formis foecunditatem pariat, & ideo instituisse rachel, vt hoc acciperet, quod ego non arbitror, nec sic tunc cōcepisset. Nūc verò cum post duos Liae alios ab illa nocte partꝰ dominꝰ eam, ple donauerit, nihil est quod de mandragora tale aliquid suspicemur quale in nulla formina experti sumus. Cum enim mala hęc ipse vidissem, & propter sacrae lectionis hunc locum mihi obtigisse gratularer (rara enim est res) naturam eorū, quantum potui, perscrutatus sum, non aliqua à communi sensu remotiore scientia, quę docet virtutes radicum, & potestates herbarum, sed quantum renuntiat visus: olfactus et gustus rem comperi pulchram, suauem, olentem, sapore aūt insipido. Cur ergo eam mulier tātopere cupierit: nescio nisi forte propter pomi raritatem, & odoris iocūditatem a ¶ Gyra omnes greges &c. Hiero. Multum apud Septuaginta confusus est sensus, & vsq; hodie nullum potui inuenire nostrorum, qui hunc locum planè exponeret. Vis, inquit iacob, me seruire tibi alios septem annos? fac qđ postulo. Separa omnes discolores & varias, tam oues quàm capras & trade in manu filiorum tuorum, & ex vtroq; grege, alba, & nigra pecora. id est vnius coloris da mihi. Si quid igitur ex albis & nigris, quę vnius coloris sunt varium natum fuerit, meū erit. Si quid vnius coloris, tuum. Quasi rem difficilem nō postulo, tecū facit natura pecorum, vt alba ex albis, & nigra nascanť ex nigris. Mecū iustitia mea, dū deꝰ humilitatē meā respicit, & laborē. Optionem laban datā libēter arripuit, & ita vt iacob postulabat faciens, triū dierū iter inter iacob & filios suos separauit: ne quis dolꝰ ex vicinitate pecoris nasceretur. Ita Iacob nouā strophan cōmētatus est. Et cōtra naturā albi & nigri coloris naturali arte pugnauit. Tres em̄ virgas populeas & amygdalinas, & maligranati (q̄q̄ septuaginta stiraceas & nuceas & platanīnas habeant) ex parte decorticās variū virgarū fecit colorē, vt vbicūq; in virga corticem reliquisset, antiquus remaneret color. Vbi tulisset corticem, candidus pāderetur Obseruabat ergo iacob tēpus quo pecora ascendebantur, & cū post calorē diei ad potandum auida ꝓgebant, discolores virgas ponebat in canalibus, & admissis aries tibus & hircis in ipsa potandi auiditate oues & capras faciebat ascendi, vt ex duplici desyderio, dū & auidè bibunt & ascēduntur à maribus tales fœtus conciperēt, quales vmbras arietū & hircorum desup ascēdentiū, in aquarū speculo cōtēplabant. Ex virgis em̄ in canalibꝰ positis varī erat imaginū color. Nec mirū hāc in cōceptu fœminarū esse naturā, vt qualē cōspererint, siue mēte cōceperint, in extremo voluptatis ęstu quo cōcipiūt, sobolē talē ꝓcreent. Cū hoc ipm̄ in equarū gregibus etiā apud hispanos dicať. Et Quintilianꝰ in cōtrouersia q̄ accusatur matrona qꝫ ęthiopē pepit: ꝓ defensiōe illiꝰ argumētať hāc cōceptuū esse naturā, quā suprà diximꝰ. Et scriptū reperi i libris Hippocratis qꝫ q̄dā suspitiōe adulterij fuerat punīta, cū pulcherrimū peperisset vtriq; parenti genericę dissimilem, nisi memoratus medicus solusset quæstionem, monens quærere, ne forte talis pictura esset in cubiculo, qua inuenta, mulier á suspitione liberata est. Iacob callidus iustitiam etiam in noua arte seruabat. Si enim omnes agni & hoedi varij fuissent, erat suspitio doli, & apertè laban inuidus contrà isset. Sic ergo tēperauit, vt laboris fructū acciperet & laban nō penitus expoliaret. Sed qñ oues & capræ primo tpe ascendebanť (quia melior est vernus fœtus) anteponebat virgas, vt varia nascerentur. Quęcunq; verò oues & capręs serò q̄rebāt marem, non anteponebat, vt vnius coloris nascerenť pecora: & qcqd priꝰ nascebatur suū erat: qa variū, qcqd postea laban, qa vniꝰ coloris. Quia aūt scriptū est, vt in virgis conciperēt, vim hebręi verbi, nisi circuitu exprimere nō possum. לִיחֲמְנָה Leiach menah em̄ ꝓpriè dicitur ex-

ipsius iacob petitio iusta. Secundò pactio grata: tibi, Dixitq; laban. Tertiò, pactio cauta, ibi: Tollens ergo iacob. Circa primum consyderādum sicut prius dictū est, post natiuitatē ioseph latis citò cōpleuit iacob seruitiū suū. xiij. annorū, & iō petebat licētiā redeūdi ad terrā suam cū vxoribꝰ et liberis, qđ iustè nō poterat sibi denegari, sed laban videns morā ipsius iacob sibi vtilē: eo qꝫ ꝓpter bonitatē iacob dominus multiplicauerat bona ipsiꝰ laban, nitebatur adhuc eum retinere. Et patet litera. C

a ¶ Dixitq; labā. Hic ponitur pactio grata. Ad cuiꝰ intellectū cōsyderādum, qꝫ ista fuit petitio iacob qđ de gregibꝰ ouiū & caprarū ipsiꝰ laban, quę erant sub cura iacob, auferrētur oia aialia rufa & maculam aliquam in vellere habentia: & traderenť filijs laban custodiēda. Illa autē quæ essent totaliter alba, vel totaliter nigra, remanerēt sub custodia iacob: & fœtus qui nascerenť ex eis totaliter albi, vel totaliter nigri essent ipsius laban cum animalibus ex quibus nascebantur, quę similiter erant totaliter alba, vel totaliter nigra, fœtus autem qui essent maculosi vel rufi, essent ipsius iacob & istud pactum fuit gratum ipsi laban, quia quod fœtus nigri nascerenť ex nigris, & albi ex albis, erat secm̄ cōsuetū cursum naturæ, & ideo laban habuit gratam istam pactionem tanq; sibi vtilem. Talis autem fuit pactio secm̄ oēs expositores catholicos & hebræos: & ideo secm̄ hoc exponēda est sequens scriptura, quę est satis obscura duplici de causa. Vna est, quia breuiter & succinctè loquiť & plura sub intelliguntur, quę non exprimuntur. Alia causa est, qa translatio nostra hīc multū discrepat à litera hebraica: vt videbitur. Accedamus ergo ad literam. Dixitq; laban, desyderans eius morā secum b ¶ Quid dabo tibi. quasi vellet sibi gratiā facere, cū tū intēderet decipere. c ¶ At ille ait: Nihil volo s. gratis: sed si feceris quod postulo, ꝓ mercede laboris mei, d ¶ Iterū pascā &c. ¶ Gyra oēs greges. id est diligenter consydera. e ¶ Et sepa cū &c. Quę nō sunt totaliter albæ vel totaliter nigræ, illas amoue de manu mea, & pone in manu filiorū tuorum. f ¶ Et quodcūq; &c. Quātū ad fœtus qui nascenť de cętero de gregibus vnius coloris, qui remanebunt sub manu mea. g ¶ Erit mer. mea &c. Et qa hoc videť contra cursum naturæ; iō subditur. h ¶ Rūdebitq; mi. cras, i. in futuro. i ¶ Iustitia mea. Si cōtra cōsuetū modum naturæ ex gregibꝰ vniꝰ coloris nascanť varij & maculosi, qui debēt eē mei argumētum est iustitiæ meæ. k ¶ Et oīa &c. Tam in oubus q̄, in capris, si alia in uenianť inter illa q̄ cedent in partem meā. l ¶ Furti me argu. id est habeas me pro conuicto de furto. m ¶ Dixit ꝑ. &c: Quia cursus naturæ erat ꝓ eo. n ¶ Et separauit &c. Ad tradendū filijs suis. o Cūctū aūt gregē &c. Istud videť cōtradicere ei qđ dictū est, scilicet qđ varia tradita sunt in manibꝰ filiorū laban, & vnicoloria remanserūt in manu iacob, & ideo aliter exponūt doctores nostri hoc vno modo sic. In manu filiorū suorū. i, in manu filiorū iacob: q erant pastores sub eo. Sed hæc expositio videť falsa, quia istud pactū fuit inter iacob & labā immediatè post natiuitatem ioseph, vt patet ex ꝑdictis. Item ꝓbatū est qꝫ à tempore quo iacob acepit vxorem primam, vsq; ad natiuitatē ioseph

Ditauit deꝰ Ipsum labā ꝓpter Iacob.

Als rufum D Iacob varij colorꝭ oues ex vnicoloribus natas mercedem petit.

als † fulua.

r Aut

Moraliť.

✱† ¶ Inueniā gratiā in cōspectu tuo: Vt pascas ad huc gregem meum verbo & exemplo. Sed quoniam non omnes prælati & curati laborem fratrum habent gratum, qui tamen per laban significant sicut & grati, & hoc propter identitatem offici, ideo pro talibus ingratis dicitur infrà, qꝫ laban defraudare quęsiuit iacob: id est prædicatorem mercede debita: per quam intelligitur subsidium temporale, qđ licet nō sit merces principalis, est tamen merces secūdaria, sicut dicit Luc. x. b. de ꝑdicatoribus, Dignꝰ est enim operarius mercede suā. Propter qđ in recompensatiōem huius subditur

o ✱ Tollēs igitur

A Historice dicit mandragora.

✱ quęso

Possessio tua, grex tuus.

✱ Ad te. Iustū est igitꝫ vt aliqn prouideā et domui meę Et nunc qn faciam (vel operabor) ego pro domo mea? Id est, puidebo familię meæ.

Nota Gyra, trāsibo peri. i. recensebo.

Separa, separabo inde.

B Varias & sparso vellere, punctis paruis respersas. et respsas maculis latis.

Respōdebitq;. id est repondet. Alij. testificabit vel terunt.

Placiti tēpus, super vel ad mercedē meā.

Gratū habeo qđ petis, Ecce fit ita vt dixisti.

Nota de cōceptu mulierum.

Quintilianus.

Hippocrates.

citur extremus in coitu calor, quo corpus omne concutitur, & pa
E trāti voluptati vicinus est finis. a ¶ Tollens igitur Iacob &c.
Nota p intellectu scrē scripturæ. Aliter Grego. Intellectus sacri eloquii intra textū & mysterium tanta libratione pensandus est, vt neq; nimiæ discutionis pondus deprimat, nec torpor incuriæ vacuum relinquat. Multæ enim sentētiæ tanta allegoriarū cōceptiōe grauidæ sunt, vt quisquis eas ad solā historiā tenere nitit: earū notitia per incuriā priuet. Quędā ita exteriorib⁹ præceptis inseruiūt: vt si quis subtilius penetrare desideret, nihil intus inueniat, sed sibi etiā qđ foris est: abscondat.
Variat Iacob gregis colorē instinctu & rōdato dei vt sequens caput indicat.
Moralit. Vñ benè narratiōe historica per significationē dicit, Tollens igitur iacob &c. Virgas populeas &c. ante oculos gregum ponere, est per scripturæ seriem antiquorum patrum vitas atq; sententias in exemplū populis præbere: quæ quia iuxta rationis examen recta sunt, virgæ vocantur: quibus ex parte corticem subtrahit, vt candor intimus appareat, & ex parte seruat, vt sicut fuerat exterius viror permaneat. Sicq; virgarum color varius efficitur, quia ante considerationis nostræ oculos præcedentium patrum sententiæ quasi virgæ varię ponūtur, in quibus: dum plerūq; intellectu in literæ fugimus: quasi corticē subtrahimus: sed dum sequimur, seruam⁹: dumq; ab ipsis cortex literæ subducitur.
1 fuerant
Allegoria quando. Allegoriæ candor aperitur: dum relinquitur exterioris intelligentiæ virentia exē pla monstrantur. Quas iacob in aquę canalibus posuit, quia christus in libris sacræ scientiæ quibus imbuimur, eas fixit. Has aspicientes arietes cum ouibus coeunt: qa cū rationales nostri spūs in intentione earū defixi sunt: singulis actionibus permiscent, vt tales fœtus operū generent, qualia exempla p̄cedentiū in vocib⁹ p̄ceptorū vident, & diuersum colorem, ples boni operis habeat. qa subtracto cortice, literę acutæ interna cōsyderāt: & sæpe cōseruato benè se in exterioribus formant. ¶ Alchu. Cur iacob fraudis in hoc loco nō arguitur, hoc loco nō arguit, hoc sine dubio vt prophęta fecit, nec credendum est: eum fecisse sine spirituali reuelatione.

Nicolaus de Lyra.

Ioseph fuerūt tm̄ septēanni. ergo tpe huj⁹ pacti, priogenit⁹ iacob nō habebat septē annos, sed deficiebant ad min⁹ tres mēses. & sic patet q nō poterāt adhuc esse pastorescita q in manibus eorum traderentur vnicoloria. dō alij expo
2 Et nigra q̄q in gregibus.
nunt hoc de filijs Laban, sed dicūt, q hoc dicitur hīc p anticipationem sic exponendo: Cunctum autem gregem vnicolorem, qui sup
ple, natus est post pactū, & post positionē virgarū i canalib⁹, tradidit ipse Laban in manib⁹ filior⁹ suorū, qa talia cedebāt in prē suū. Sed hæc expositio videt multū extorta, & discrepat cū hoc à lra hebraica, qa vbi nos habem⁹: Cunctū aūt gregē vnicolorē. i. albi & nigri velleris, tradidit &c. In hebrēo sic habet oē qđ habebat albū i seipso: et omne rufū i arietib⁹ tradidit &c. Qđ sic glossant hebræi. Oē qđ habebat albūd. ma culā albam ēntūcūq; minimā, & oē rufum ēntūcūq; minimū, licet totū residuū velleris esset vn⁹ coloris, tradidit i manu filiorum suorū. Et patet sīa sec'm p̄dicta. Itē discrepat trāslatio nra ab hebrēo in punctuatiōe, qa facit principiū versus distinctū à p̄cedenti, ibi: Cūctū aūt gregē vnicolorē: in hebrēo aūt totū i vno cōtextu dicit sub vno versu ab illo loco: Et separauit in die illa vsq; ibi, Et tradidit in manu filiorū suorum. Vbi determinat versus & sententia absq; aliqua extorsione. a ¶ Et posuit &c. ne arietes, & hirci varij & maculosi, q erāt sub manu Labā et filior⁹ suorū trāsirēt ad gregē vnicolorem: q erat sub manu iacob, & gñarēt fœt⁹ varios. b ¶ Tollens igit ia. Hīc cōsequēter ponit prudēs cautela ipsi⁹ iacob, qa labā fraudulēter agebat cōtra eū et in plurib⁹ sibi tenebat, iō posuit virgas varij coloris in canalibus quando erat cōcept⁹ primi tpis, qa illi fœt⁹ sunt meliores. Ex fortitudine em̄ naturæ provenit, q animalia citius generent & concipiant. eū aūt fœmelle bibebāt, ascendebant masculi & fœmellæ videbant vmbras masculorū in aqua, & imagines ipsorū varij coloris, & similes cōcipiebāt. Hāc em̄ virtutem habet imaginatiua sup corpus & sup materiā vñ fit concept⁹: q ffles cōcipiunt illis, quos aspiciūt attentē in extremo coitus. & btūs Hiero. super locū istū dicit, q tali arte vtunt in gregibus eōrum hispani, ponentes pulchros equos ante eōs tpe cōcept⁹. Dicit etiā q Quintilian⁹ ēndā matronā accusatā de crimine adulterij, eò q pepisset æthiopē liberauit, p hoc q fecit inquiri si in cubiculo eius esset talis pictura, qua repta, liberata est mlier. Ex hoc etiā patet: q iacob erat homo sapiēs in cognitiōe virtutū naturaliū. Dicūt tñ aliqui, q angel⁹ docuit eū artē istā, qñ ostēdit sibi in visione masculos ascēdētes sup fœmias, varios & maculosos: vt habet ca. se. Patet etiā q nō peccauit prudēter trahēdo ad se q sibi debebāt. Et maxime qa hoc videt fecisse ex reuelatione angeli. Et patet litera ex p̄dictis.

rum, & posuit spacium itineris die[a] rum trium inter se, & generum, qui
a pascebat reliquos greges ei⁹. Tol[b]
a ¶ In uno genere potuit fieri uarietas, sed pro mysterio uaria genera ignorum sunt posita.
lens igitur Iacob uirgas pópule as, uirides, & amygdalinas, & ex platanis, ex parte decorticauit eas. Detractisq; corticib⁹ in his quę spoliata fuerant, candor apparuit: illa uerò, quæ integra[c] erant, uiridia permanserunt: atq; in hunc modū color effectus est uarius. Posuitq; eas in canalibus, ubi effundebatur aqua, ut cum uenissent greges ad bibendum, ante oculos haberent uirgas, & in aspectu earum cōciperent. Factumq; est ut in ipso calore coitus, oues intuerentur uirgas, & parerent maculosa, & uaria, & diuerso colore respersa. Diuisitq; gregē Iacob, & posuit uirgas * ante oculos arietum. Erant autem alba[2] quæq; & nigra Laban, cætera uerò Iacob, separatis inter se gregibus. Igitur quando primo tempore ascendebantur oues, ponebat Iacob uirgas in canalibus aquarum ante oculos arietum, & ouium, ut in earum cōtemplatione conciperent. Quando uerò serotina admissura erat, & cōceptus extremus, non ponebat eas. Factaq; sunt ea quę erāt serotina, La
c fuerant

ADDITIO.

¶ In ca. xxx. vbi dicitur in postilla. Additione dei addita sunt &c.

ADDITIO I.

In hebrēo nō habetur hæc dictio, q̄ sonat additionē, sed magis cōtrouersiam vel cōtentionē, & est lra cōtentiōis, dicendo, Cōtendi cū sorore mea & inualui. Cui⁹ sensus est, Cōtēdi cū sorore mea super habēdo filios & inualui: qa iam habeo. Vñ cū dicitur in glo. interl. q neptalim dicit à conuersione videt esse error scriptoris, & debuisset dicere à controuersione seu controuersia secundum hebraicam veritatem. ¶ In eo. ca. vbi dicitur in postil. Et ideo secundum hoc exponenda est sequens scriptura &c.

ADDITIO II.

Licet pactū inter iacob & Laban generaliter consyderatū videatur esse illud quod postillator exposuit, & sic cōiter tenet: lra tñ in particulari cōsyderata nō totaliter consonat, sed in multis discrepat. Vñ Hiero. in hoc loco: multū apud Septuaginta confusus est sensus: & vsq; hodie nullū potui inuenire nīorum q hūc locū planè exponeret. Hæc Hiero. Quod etiam inter hebrēos expositores contingit.

REPLICA.

In hoc ca. xxx. Burgen. notās trāslationē nostrā vbi habet: Cōparauit me dñs
gu n sorore mea, dicit hebraicum habere, Contendi cū sorore mea
improbans

Gen. 30. Iacob

Plautus. captiuus

Vbi fundētur aquæ, aquæ ad quas venit bant pecudes. Cautela cōb. Gregem agnos * In canalibus. Virtus imaginatiua. H

Cum verō in cōb. sep. rans inter se greges, fuit inst. sibi greges fœtum. nō intp. cuide Laban. Quintilianus Nota Mor.

improbans ex eo glo. Interlinearē quę habet q neptalim dicitur à cōparatiōe vel conuersione. Dicit Burgen. quōd sit error scriptoris, quia debuisset scribere à controuersione seu à controuersia. Sed intuenti capitulum istud, manifestum est nomina patriarcharum omnium cōmuniter ex verbis matrum imponi. Nec habetur ex litera, nec est verisimile quōd veneranda Rachel contenderit cum sorore super habenda prole, cum sciret non esse culpam sororis, quōd ipsa esset sterilis. Credo igitur Bergeñ. fingere & frustrā beatum Hiero, & glo. interlinearē impugnare, qui neptalim ex verbo Rachelis dicunt impositum, cum dixit, Comparauit me dominus sorori meæ. Nec igitur glo. hoc ponit vitio scriptoris, qa est positū authoritate Hiero. in ca. eodem de pacto inter Iacob & Laban. Burgen. dicit apud Hiero. & oēs hebrēorū & latinorū expositores vsq; hodie fuisse magnā obscuritatē, & tñ hoc nihil facit pro expositiōe. In quo videtur dupliciter peccare. Primō qa cū cōsueuit ex facili occasiōe cōtra postillatorē lōgas facere digressiōes: hīc p expositiōe obscuritatis apd oēs, vt dicit, nullū impedit laborē. Secd̄ō, qa cū vel noluit, vel nō potuit hūc passū exponere. ñ dedit grates postillatori clari⁹ exponēti.

GLOS. ORDI.

CAP. XXXI.

Historice.

POstq; autē audi. &c. a ¶ Mutauit mercē. &c. Hiero. Pro eo qđ posuim⁹ mutauit mercedē meā decē vicib⁹: septuaginta posuerūt, decē annis: cū verbū hebraicū מנית monim numerū magis q̄ annos sonat, & ex sequētib⁹ is sensus ꝓbat, q̄ ꝓ singulos foet⁹ sup Labā cōditionē mutauerit. Si videbat variū nasci pec⁹, dicebat: Volo vt in futuro nascant mihi varia: tunc Iacob virgas in canalib⁹ nō ponebat, vt foet⁹ vnicolor nascerē. q̄ facto Labā ea pecora suę ꝑti fieri debere dicebat. sic vsq; ad decē vices mutata est conditio: & quodcunq; ꝓposuerat Laban, vt sibi nascerē in cōtrariū colorē vertebat. Nunc aūt in sex annis decem pariēdi vices incredibiles viderētur: sed lege Virgilū in q̄ dicit, Bis grauidæ pecudes. Natura aūt italicarū ouiū & mesopotamiæ eadē esse dicit. b ¶ Vidi em̄ oīa &c. Et hoc discim⁹ q̄ Iacob nullo malo dolo fecit: sed diuina dispositiōe, vel qa oīa in figura gerebant. Vñ angelica visiōe meruit cōfortari. c ¶ Nūc ergo surge Greg. Post lōgā seruitutē ꝑcepit dñs Iacob, vt reuerteret in ꝑriam: tūc ignorante socero cū vxorib⁹ et comitatu ꝓperabat. Labā aūt cōsecut⁹ est eū in monte galaad cū furore idola reqrens: nec reppit. Labā aūt in hoc loco diaboli typū gerit. Interpretat em̄ dealbatio. Diabolus verò cū tenebrosus sit trāsfigurat se in angelū lucis. Huic seruiuit Iacob. Iudaic⁹ ꝑpl⁹ ex ꝑte reproborū, de quo nat⁹ è xp̄s sc̄m carnē. d ¶ Furata est &c. Hiero. vbi nos idola legim⁹, in hebrēo תרפים theraphim scriptū est: qđ Aquila figuras vel imagines interptat. Hoc aūt ideo d co: vt sciam⁹ qd i iudicū libro theraphim sonet. e ¶ Cōtra montem &c. Nō q̄ eo tempore mons galaad dicerē: sed ꝑ anticipationē illo nōie vocat quo postea nūcupat⁹ est.

Qui

NIC. DE LY.

CAP. XXXI.

Diuisio.

POstq; autē audi. &c. Hic cōsequēter describit Iacob vt ꝓficiēs: qđ maxime apparet, q̄n hō bene se habet in aduersis. Et iō primò oñdit q̄liter passus est à labā. Secḍò ab esau c. xxxij. Tertiò à Sichē filio Hemor. c. xxxiij. Circa primū primò describit ipsius Iacob recessus. Secḍò ipi⁹ labā posit eam ꝓgressus, ibi: Cūq; abiisset. Adhuc primò describit sui recessus motiuū. Secūdò modus, ibi: Misit & vocauit. Triplex em̄ motiuū habuit ad recedendū. Primū fuit murmuratio filiorū laban. Secūdū indignatio labā iniusta: cū tñ deberet eū diligere & cōmēdare, qa ꝓpter eū dñs multiplicauerat bona ipsorū, vt prędictū est. Tertium motiuum fuit angeli monitio. Et patet līa. b ¶ Misit &c. Hic describitur modus recedendi, & primò Iacob q̄rit vxorū suarū cōsensum, sine qbus nō poterat recedere & patet līa, paucis ỹ his exceptis. c ¶ In agrū. Vt secretius loquerē cū eis. d ¶ Nudiustertius. Quasi nunc est dies tertⁱ⁹, accipit tñ hīc ꝓ tpe ꝑterito. e ¶ Decē vicibus. Quō pōt esse verū, cū pro gregib⁹ seruierit tñ sex annis, vt hī. j. eo. ca. Soluit Hiero. qđ oues illi⁹ terę pariūt bis i anno, & sic bis in anno poterat mutare pactū. f ¶ Et vidi in som. Per hoc ostēdit fuit multiplicatō variorum fœtuum. g ¶ Ego sum dñs deus be. Angelus em̄ in persona dei loquebatur. h ¶ Rñderūt Rachel &c. Cōsentientes ei in recessū. Rachel em̄ licet esset iunior: tñ ꝑponitur: quia erat principalis ei⁹ vxor: vt suprà dictū est ca. xxx. i ¶ Nunquid habemus residui qcq̄. Quasi diceret nō totū dedit fratrib⁹ nostris. k ¶ Nōne quasi &c. Quia vēdidit nos, tibi tradendo ꝓ ꝑcio seruitutis tuæ: sicut & traduné ancillæ. l ¶ Comeditq; ꝑciū &c. Quia de seruitio tuo: qđ fuit ꝑciū nostrū: cōsecut⁹ est diuitias, de qb⁹ vixit. m ¶ Sed de⁹ tulit &c. iuste trāsferēdo in nos ꝓ magna ꝑte. n ¶ Surrexit ita. ſa. Hīc cōsequēter Iacob captat sui recessus tp̄s oportunū, qa labā recesserat ab eo ad tōdendas oues: tp̄s filij sui custodiebāt, q̄ distabant ab eo itinere triū dierū: vt ꝑdictū est: qa ex ꝑcedētib⁹ fraudi. b⁹ timebat: ne auferret ei oīa, si sciret eū recedē. o ¶ Et Rachel fu. &c. Non ad colendū, sed ad retrahēdum patrē suū ab idolatria, & ideo nō fuit furtum ꝓpriē loquēdo. Cōsyderādū q; vbi trāslatio nostra habet idola: in hebrēo habet תרפים theraphim. Et dicūt aliqui, q̄ sint ꝓ gines factæ, ꝑtim per astronomiā, & ꝑtim per necromātiā. quæ dant respōsa. Hebrēi dicūt: qđ est caput alicuius pueri primogeniti interfecti, & sacrificati dęmoni: & istud caput ꝑcisum salsatur, & aromatib⁹ cōditur, vt possit diu stare; & super linguā eius in lamina aurea ponit⁹ nomē dęmonis: & sic dat ibi respōsa. hoc aūt interposui, qa alibi in scriptura sacra fit mentio de theraphim. Certum est tamen q̄ talia non habent virtutē rīsa dādi, nisi inquātū de⁹ ꝑmittit, & frequēter ꝓpter peccata hoīm credētium talib⁹. Et qa demerentur vt illis deceptionibus capiantur de⁹ talia ꝑmittit. p ¶ Cūq; a. Hīc cōsequēter describit ipsius labā ꝑsecutio, vbi primò describit ipsius Iacob captio. Secḍò mutua obiurgatio, ibi, Et dixit ad Iacob: Tertiò mutua confœderatio, ibi Respondit ei Laban. Circa primum patet litera, exceptis paucis verbis exponendis. q ¶ Contra montem ga. Hoc dicitur per ancipationē, qa hoc nomen postea impositum est vt patebit infrà eo. ca. r ¶ Nunciatū est &c. Quia distabat ab eo itinere dierum trium, vt prædictum est capitu. xxix. a ¶ Qui assūmptis fratribus suis. persecu-

Moraliter. a ¶ Postq; audiuit Iacob verba filiorum laban. Sic. dicit, ꝓ labā intelliguné ꝑlati, & curati quorū filij sunt minores clerici: inter quos fuerūt, et sunt aliq de ꝑsperitate fratrū doletes, & cōtra eos itātū murmurātes, q̄ multi ꝑlati negauerūt eis

* ptātē ꝑdicādi &

ban: & quę primi tēporis Iacob. Ditatusq; homo, ultra modū, & habuit greges multos, ancillas & seruos, camelos, & asinos.

Cap. XXXI.

POstq; autem audiuit uerba filiorū Laban dicentiū: Tulit Iacob oīa quę, fuerūt patris nostri, & * illius facultate ditatus, factus est inclytus, animaduertit quoq; faciē Laban, q̄ nō eēt erga se, sicut heri et nudiustertⁱ⁹, maximè dicente sibi domino: Reuertere in terrā patrum tuorū, & ad generatiōem tuā, eroq; tecū. Misit, * & uocauit Rachel, & liam i agrū, ubi pascebat greges, dixitq; eis: Video faciē patris uestri, q̄ non sit erga me, sicut heri & nudiustertⁱ⁹. Deus autē patris mei fuit mecū, & ipsæ nostis, q̄ totis uiribus meis seruierim patri uestro. Sed pater uester circūuenit me, & mutauit mercedē meam decē uicibus, & tñ non dimisit eū deus, ut noceret mihi. Si q̄ñ dixit, uariæ erunt mercedes tuę, pariebant oēs oues uarios fœtus. Q̄ñ uerò ecōtrario ait, alba quæq; accipies pro mercede, oēs greges alba pepererūt: Tulitq; † substātiam patris uestri, & dedit mihi. Postq; em̄ cōceptus ouiū tp̄s aduenerat, leuaui oculos meos, & uidi in somnis ascēdentes mares sup fœminas, uarios, et maculosos, et diuersorū colorū. Dixitq; angelus dñi ad me in somnis: Iacob. Et ego respōdi: Adsum: Qui ait: Leua oculos tuos, & uide uniuersos masculos ascendētes sup fœminas uarios, respsos, atq; maculosos. † Vidi em̄ omnia, quę fecit tibi Labā. Ego sum deus Bethel, ubi unxisti lapidē, & uotum uouisti mihi. † Nunc ergo surge, & egredere de terra hac, reuertēs in terrā natiuitatis tuæ. Respōderunt Rachel & Lia: Nunqd habemus residui quicq̄ in facultatibus, & hæreditate domus patris nostri? Nonne quasi alienas reputauit nos, & uendidit, comeditq; preciū nostrum? Sed deus tulit * opes patris nostri, & nobis eas tradidit, ac filiis nostris. Vnde omnia, quę præcepit tibi domin⁹, fac. Surrexit itaq; Iacob, & impositis liberis, & coniugibus suis super camelos, abiit: Tulitq; omnē substantiam, & greges, & quicquid in Mesopotamia acquisierat, pergens ad Isaac patrē suum in terrā Chanáan. Eo tēpore Laban erat ad tondendas oues, & Rachel furata est idola patris sui. * Noluitq; Iacob cōsiteri socero suo, q̄ fugeret. Cumq; abiisset tam ipse quàm omnia, quę iuris eius erāt, & amne transmisso pergeret cōtra montē Galaad, nūtiatum est Laban die tertio,

† Per anticipationem.

agrum. Vt secretius loquerē cū eis. d ¶ Nudiustertius. Quasi nunc est dies tertⁱ⁹, accipit tñ hīc ꝓ tpe ꝑterito. e ¶ Decē vicibus. Quō pōt esse verū, cū pro gregib⁹ seruierit tñ sex annis, vt hī. j. eo. ca. Soluit Hiero. qđ oues illi⁹ terę pariūt bis i anno, & sic bis in anno poterat mutare pactū. f ¶ Et vidi in som. Per hoc ostēdit fuit multiplicatō variorum fœtuum. g ¶ Ego sum dñs deus be. Angelus em̄ in persona dei loquebatur. h ¶ Rñderūt Rachel &c. Cōsentientes ei in recessū. Rachel em̄ licet esset iunior: tñ ꝑponitur: quia erat principalis ei⁹ vxor: vt suprà dictū est ca. xxx. i ¶ Nunquid habemus residui qcq̄. Quasi diceret nō totū dedit fratrib⁹ nostris. k ¶ Nōne quasi &c. Quia vēdidit nos, tibi tradendo ꝓ ꝑcio seruitutis tuæ: sicut & traduné ancillæ. l ¶ Comeditq; ꝑciū &c. Quia de seruitio tuo: qđ fuit ꝑciū nostrū: cōsecut⁹ est diuitias, de qb⁹ vixit. m ¶ Sed de⁹ tulit &c. iuste trāsferēdo in nos ꝓ magna ꝑte. n ¶ Surrexit ita. ſa. Hīc cōsequēter Iacob captat sui recessus tp̄s oportunū, qa labā recesserat ab eo ad tōdendas oues: tp̄s filij sui custodiebāt, q̄ distabant ab eo itinere triū dierū: vt ꝑdictū est: qa ex ꝑcedētib⁹ fraudi. b⁹ timebat: ne auferret ei oīa, si sciret eū recedē. o ¶ Et Rachel fu. &c. Non ad colendū, sed ad retrahēdum patrē suū ab idolatria, & ideo nō fuit furtum ꝓpriē loquēdo. Cōsyderādū q; vbi trāslatio nostra habet idola: in hebrēo habet תרפים theraphim. Et dicūt aliqui, q̄ sint ꝓ gines factæ, ꝑtim per astronomiā, & ꝑtim per necromātiā. quæ dant respōsa. Hebrēi dicūt: qđ est caput alicuius pueri primogeniti interfecti, & sacrificati dęmoni: & istud caput ꝑcisum salsatur, & aromatib⁹ cōditur, vt possit diu stare; & super linguā eius in lamina aurea ponit⁹ nomē dęmonis: & sic dat ibi respōsa. hoc aūt interposui, qa alibi in scriptura sacra fit mentio de theraphim. Certum est tamen q̄ talia non habent virtutē rīsa dādi, nisi inquātū de⁹ ꝑmittit, & frequēter ꝓpter peccata hoīm credētium talib⁹. Et qa demerentur vt illis deceptionibus capiantur de⁹ talia ꝑmittit. p ¶ Cūq; a. Hīc cōsequēter describit ipsius labā ꝑsecutio, vbi primò describit ipsius Iacob captio. Secḍò mutua obiurgatio, ibi, Et dixit ad Iacob: Tertiò mutua confœderatio, ibi Respondit ei Laban. Circa primum patet litera, exceptis paucis verbis exponendis. q ¶ Contra montem ga. Hoc dicitur per ancipationē, qa hoc nomen postea impositum est vt patebit infrà eo. ca. r ¶ Nunciatū est &c. Quia distabat ab eo itinere dierum trium, vt prædictum est capitu. xxix. a ¶ Qui assūmptis fratribus suis. persecu-

Moraliter. a ¶ Postq; audiuit Iacob verba filiorum laban. Sic. dicit, ꝓ labā intelliguné ꝑlati, & curati quorū filij sunt minores clerici: inter quos fuerūt, et sunt aliq de ꝑsperitate fratrū doletes, & cōtra eos itātū murmurātes, q̄ multi ꝑlati negauerūt eis

* ptātē ꝑdicādi &

C Ditissimus Iacob. Murmurāt filij labā ob diuitias iacob. Iubet deus ipi iacob reuerti in terram suam. Iacob narrat vxoribꝰ suis bona q̄ contulerat. in eū deus. &c. Deꝰ seruat Iacob ne ita ćturā patiatur à laban in rebꝰ tpalibus. Als † deus Idola labā. D Alba q̄q; maculis respersa. Substantiā, gregē. Theraphim. 1 Dei 2 maculosos atq; respersos. Iudic. 17. b. 3 Deus. Iacob reuertit in terrā suā insciо laban. Rachel furata patris Idola. Diuisio. Moralit. 4 sui

☞ E Hist. Laban insequitur Iacob. 1 Dominū als † Cura dei p Iacob ne quid mali inferat Laban. Obiurgat Laban ipm Iacob. Conqueritur idola sibi eē ablata. alis † non habet contra. 2 Esto. F Rachel absconsis idolis patris deludit ipm.

a ℂ Qui assumptis fratribus suis, persecutus &c. Potest per Laban mundus exprimi: qui cum furore Iacob sequitur: quia electos qui sunt membra Christi, opprimere conatur. Filiam mundi vel diaboli, Iacob abstulit, cum sibi Christus ecclesiam er gentibus coniunxit, cui per prophetam dicitur Psalmo quadragesimo quarto. b. Obluiscere populum tuum &c. In idolis autē ritia signaē, quæ est idolorum seruitus. Laban veniens apud Iacob idolum non repperit, quia ostensis mundi diuitijs, redemptori nostro diabolus vestigia concupiscentiæ non reperit. Sed quæ iacob non habuit, Rachel sedendo operuit quæ interpretatur ouis, et ecclesiam significat. Sedere autē est humilitatem pœnitentiæ appetere. Vnde Psal. cxxvj. a. Surgite postquàm sederitis. Rachel ergo idola sedēdo operit, quia ecclesia christum sequens vitiū terrenæ concupiscentiæ per humilitatem pœnitentiæ cooperuit. Vnde Psal. xxxj. a. Beati quorum remissę sunt iniquitates, & quorum tecta sunt peccata. Nos igitur Rachel significat, qui idola sedendo premimus, si culpas auaritiæ pœnitendo damnamus, quę auaritiæ immunditia non viriliter currentes impedit, sed effœminatè gradientes per blandimēta sæculi resoluuntur, quod his verbis significatur. Iuxta consuetudinem fœminarum accidit mihi. Quasi enim muliebria pati se innotuit. b ℂ Vt oscularer filios meos ac filias. More scripturæ filios ac filias Iacob suos appellat, quæ filios vel fratres cognatos appellat, Vnde in sequētibus, Dixitq; iacob fratribus suis, Afferte lapides. In euāgelio quoq; filij Marię materteræ domini fratres eius vocantur Matthæi xij. a. c ℂ Timui ne violenter auferres filias tuas, quòd autem furti me arguis &c. Quasi ideo non tibi manifestaui, ne acerbitate persecutionis superares animas infirmas, nouiter tibi ereptas. Vrbar

Nicolaus de Lyra.

Iacob fidē, diligētiā, & laborē suū declarat ipi Laban.

a ✣ suis persecutus est eū diebus septem, & comprehendit, & callis de cognatiōe sua propinqua. b . ℂ Et comprehendit eum: scilicet die octaua. c ℂ Caue ne quicq; asperè loquaris cōtra Iacob. non solum prohibuit actionem duram cōtra iacob, sed etiam loquelam.

d ℂ Et dixit ad Iacob. Quare

a q; fugeret Iacob. Qui assumptis fratribus suis, perfecutus est eum diebus septem, & comprehendit eum in monte Galaad. Viditq; in somnis di- b
a ¶Non est timendus, qui nihil potest nisi permittus.
centem sibi [1] deum: Cāue ne quicq; asperè loqua- c
a ¶Dilatauerat. b ¶Eminentia præceptorum.
ris cōtra Iacob. Iamq; Iacob extenderat in montē
a ¶Transtulerū habitaculum. b ¶Diabolus persequitur Christum, qui ait: Ponam sedem meam in monte testamenti &c. Isa. xiij. c.
tabernāculū. † Cumq; ille cōsecutus eū fuisset cū †
fratribus suis in eodem monte Galaad, fixit ten-
a ¶Quasi, quid tibi nobis Iesu filij dei vivi &c. Marci. j. c.
torium: Et dixit ✣ ad Iacob: Quare ita egisti, ut d
a ¶Alias de seruitute ereptas. b ¶Captiuā duxit captiuitatē. c ¶Verbi dei.
clam me abigeres filiās meas, quasi captiuas glā- e
a ¶Quasi cur tuum aduentum me celasti, si te cognouissem, non crucifixissem, sed cum insignibus regalis triumphi gloriam tuam celebrassem.
dio? Cur ignorante me fugere uoluisti, nec indica-
re mihi, ut prosequerer te cum gaudio, & cāticis, & f
Alias citharis. a ¶Non ueni mittere pacem, sed gladiū: Matthæi x. d.
b tympanis, & citharis? Non es passus, ut oscularer fi-
a ¶Dum conspexi, colaphizatus, & ideo ignotus.
lios meos ac filias? Stulte operatus es. Et nunc qui-
a ¶Quasi possum prosequi mētra tua. b ¶Hoc ēē, non possem, nisi q; antē permittat sumdem ualet manus mea reddere tibi mālum, sed g
deus patris tui heri dixit mihi: Caue ne loquaris
a ¶Alias cum. ¶Concedatur alias esto.
† cōtra Iacob quicquam durius. [2] Et si ad tuos
a ¶Redire in Iudeam.
irē cupiebas, & desiderio tibi erat domus patris
a ¶Sicut gentil loquitur. Et notandum q; hic primo inuenimus deos gentium. In superioribus enim scripsura deum nominauit. ¶Cur apud te latet auaritia, quę est idolorum seruitus: Col. iij. a.
tui, cur furatus es deos meos? Respondit Iacob: h
Quia inscio te profectus sum, timui ne uiolenter i
a ¶Auaritiæ.
c auferres filias tuas: quod autem furti me arguis, k
a ¶Idolatriā. ¶Cōmuni iudicio de nostra societate gēs cibantur.
apud quemcunque inueneris dēos tuos, nē cetur
a ¶Quę enim societas Christi ad Belial? q̄ cōcatio rēpli cum idolis. 2. Corin. 6. c.
coram fratribus nostris: Scrutare, quicquid tuo-
rum apud me inueneris, aufer. Hæc dicens igno-
a ¶Non amabat uendentes & ementes in templo, unde eiiciebat. b ¶Tanq; leo rugiens circuiit, quęrens q. de. 1. P. V. c.
rābat, q; Rachel furata esset idola. Ingressus ita- l
a ¶Mundi.
q; Laban tābernaculū Iacob, & Liæ, & utriusq; fa-
a ¶Vnde Ioan. xiiij. d. Venit enim princeps mundi huius & in. m. h. q.
b ¶Quod non inuenit apud maiores, inuenire molitur apud minores, sed Rachel id est ecclesia, quę Laban reputat lucra contrahit, ut illatorum onera.
mulæ, non inuēnit. Cumq; intrasset tentorium
a ¶Auaritiam humilitate pœnitentiæ tegens.
Rachelis, illa festinans ābscondit idola subter stra-
a ¶Alias super. b ¶Intentanti omnimodo laqueos tentationum.
menta cameli, & sedit dēsuper. Scrutantiq; omne m
a ¶Id est non prevalent.i
tentorium, & nihil inuēnienti, ait: Ne iratscatur
a ¶Naturalis consuetudo est assurgere maioribus, sed tibi non assurgo, quia sectatorem auaritiæ non honoro.
dominus meus, quòd coram te āssurgere nequeo,
a ¶Qui immunditiam auaritiæ sequitur, quasi muliebria patitur.
quia iuxta consuetudinem fœminarum nunc acci- n
a ¶Frustrata. b ¶Tentantis.
dit mihi. Sic dēlusa sollicitudo quærentis est. Tu-
a ¶Callidus exactor arguitur qui omni genere tentationum aduersus Christum se exercit, sed quod in eo reprehenderet, non inuenit.
mensq; Iacob cum iurgio, ait: Quam ob culpam
meam, & ob quod peccatum sic exarsisti post
me, & scrutatus es omnem supellectilem meam?
Quid inueniſti de cuncta substantia domus tuę?
a ¶Filiis. b ¶Per gratiam. c ¶Per naturam.
Pone hic coram frātribus meis, & fratribus tuis, o
a Iudicabunt sancti nationes. ¶In obseruātia decem mandatorū cum gemina charitate.
& iudicent inter me & te. Idcirco uiginti annis fui
a ¶Innocentes. b Portantes. c Vacui bono operi. d ¶Fortes.
tecum, oues tuę, & capræ steriles non fuerunt, aries p
a ¶Confregi. b Quasi: Ab incursibus inuisibilis supporum greges mihi cōmissos defendi.
tes gregis tui non cōmedi, nec captum à bestia

Quare ita. Hic consequenter describitur mutua obiurgatio. Et primò ipsius Laban contra iacob. Secundò econuerso ipsius iacob contra Laban, ibi. e ℂ Quasi captiuas gla. falsum dicit, quia suæ erant iure contra se, sicut pater de balaam matrimonij. f ℂ Vt prosequerer te cum .mētitur correptus timore dei apparentis. g ℂ Sed deus &c. mali homines coguntur dei virtute aliquando dicere veritatem Nume. xxiiij. a. h ℂ Cur furatus es deos meos? in hoc ostendit confestim, q; nō erāt dij, cū furto possent amoueri. i ℂ Respondit iacob. Hic consequenter describitur obiurgatio rationabilis ipsius iacob contra Laban. & primò reddit rationē quare nō signi ficauit sibi recessum suum. Et patet litera. k ℂ Quòd aūt furti me arguis. quia ipso ignorante factum fuerat istud furtum, quod tamen furtum non debet dici vt prędictū est. l ℂ Hęc dicēs ignorabat &c. quia pro furto simplici de rigore nō debebat mors infligi, tñ sicut dictum est non erat furtum. m ℂ Sub ter stramenta cameli sedit subter sellam cameli. n ℂ Iuxta consuetudinē fœminarum nūc accidit mihi. &c. scilicet fluxus menstruorum. o ℂ Pone hic coram fratribus &c. id est coram filijs tuis, & meis, & illis qui sunt de cognatione nostra. p ℂ Nec captum a bestia ostendi tibi. Ego damnū, Licet possem facere de iure. Et

Ne quicq; asperè loquaris cōtra Iacob fidē suā declarat ipi Laban.

Quis dūri sibi uisi no sit ab malū, fecit H

timor

✣ potestatē prædicādi & cōfessiones audiēdi in diocesib⁹ suis, propter quod fratres qui p iacob designātur vt dictum est, compulsi fuerunt refugere ad isaac patriarcham id est ad summum pōtificem, omniū fidelium patrem, qui piè considerans utilitatem ecclesiæ de prædicationibus & confessionibus fratrum proueniētem, dedit fratribus potestatem prædicandi & audiendi confessiones, nisi in casu rationabiliter negaretur, & quia postea fratres persecutiones à curatis & à clericis habuerunt, ideo ad significationem eius subditur: a ℂ Qui assumptis fratribus suis: perfecutus est eum diebus septem, & comprehendit eum in monte Galaad. Id est iacob. Per quē fratres pauperes designantur. Sed quoniam multi prælati receperunt eos ad gratiam, & adhuc in posterum plus facient domino concedente. Ideo subditur, confœderatio vtriusq;

Moralis.

Sic dēlusa sollicitudo est. Sensus ig est & nō intelligis Exarsisti post me persecutus es me. Idcirco. ipis. Sterilis non fuit, abest nō fecunda.

☞ A

a ¶ Vrebar & gelu. Fugiebat somnus ab oculis meis. Vnus effectus est caloris & frigoris. b ¶ Afferte lapides &c. Hiero. Aceruus lingua hebræa גל gal dicitur. עד aad vero testimonium. Lingua syra aceruus יגר iegar dicitur & testimonium שהדותא sahadutha. Iacob ergo aceruum testimonij. galaad hebraicè vocauit. Laban aceruum testimonij, iegar sahadutha gentis suæ sermone. Erat enim syrus, & parentum linguã prouinciæ in qua habitabat sermonẽ mutauerat. ¶ Isid. Mysticè inter fideles tam Iudæos quã gentiles; testis est lapis eminens in similitudinem Christi: & aceruꝰ lapidum qui est multitudo credentium. c ¶ Iurauit Ia. &c. Per timorẽ scilicet quo timebat deum quem commendauit suprà dicens, Et timor d ¶ Laban vero de noc. &c. Quia Laban & Iacob trãs fluuiũ prexerunt, significare potest duos populos, per baptismum ad ecclesiam venientes. Sed Iacob vltra progrediente, Laban reuersus est: quia filij lucis in profectu virtutum post baptismum & meantibus reprobi de percepta dignitate post Sathanam in apostasiam redeunt.

Mystice.

* Duabus

Timor Isaac, i. deꝰ quem colit Isaac.

Tui, mei.

* In

Filiis & nepotibꝰ meis, filiabꝰ meis qd faciam istis hodie vel filijs earum quos peperũt.

B

* Iacob

Vterq; iuxta ꝓprietatem linguæ suæ.

Galaad. Id est tumulus testis.

Intueatur & iudicet, Tumulꝰ testis & speculatꝰ, siue visiones qa dixit Intueat (vel speculetur) Lapis, statua.

Malum mihi cogitans, illum veniens ad me.

De nocte, mane.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Et timor Isaac. i. deus quẽ timuit. b ¶ Omnia que cernea sunt. i. à me descenderunt. c ¶ Quid posˢ. &c. q. d. facerẽ contra meipsum, necessitatem à deo sibi impositam excusat prout potest. d ¶ Veni ergo. Hic cõsequẽter describit vtriusq; cõfœderatio: qa Labã videꝫ qꝫ deꝰ erat pro Iacob: quæsiuit confœderari cum eo, e ¶ Et erexit illum in titulũ. i. signum cõfœderatio. f ¶ Dixitq; fratribus suis. i. illis de cognatione sua qui venerant cum Laban, g ¶ Comederũtq; sup eũ. In signũ amicitiæ reformatæ. h ¶ Quẽ &c. Nomen impositum à Iacob & nomen impositum à laban idem significant. s. aceruum testimonij, sed Laban qui erat syrus expressit in lingua syra, & Iacob in hebræa: & si aliquis curiosus velit scire differentiam: hæc est. Habetur in hebræo, vocatum est galaad. Gal emꝫ idẽ est qꝫ aceruꝰ, aad testimoniũ. In idiomate syro vocatũ est: iegar sahadutha & sic est in textu quẽ vocauit labã iegar sahadutha. et idẽ significat qꝫ aũt addit vterq; iuxta proprietatem linguę suæ: non est de textu, sed translator apposuit. Et si dixisset. Et vocauerũt. eũ aceruum testimonij: sed vnus in idiomate syro: alius in idiomate hebræo, clarior esset translatio: sicut ἅγιος, hagios & sctũs, penitus idem significãt, sed vnum nomen est græcum, aliud latinum. i ¶ Deus abraham &c. i. pœnam infligat illi qui transgredietur iuramentum. k ¶ Per timorem pa. sui Isaac. i. pilliũ deum quem timebat. l ¶ Oscułatꝰ est filios. i. nepotes. m ¶ Et benedixit illis, reuersꝰ &c. i. imprecatus est illis bona. Cætera patent. C

¶ In ca. xxxj. vbi dicitur in postilla, Considerandũ quod vbi translatio nostra habet, idola in hebrẽo dicitur theraphim.

Teraphim

a ¶ Oues perditas restituebam. b ¶ Quicquid per ignorantiam delinquebatur, mihi imputabas, quod non fit pastoribus ecclesiæ.

oſtẽdi tibi. Ego dãnũ oĩe reddebam. Quicquid furto perierat, à me exigebas. Die noctuq;

a ¶ Instantia quotidiana officiebar.

a ¶ Scandalis fratrum. b ¶ el urgebar. c ¶ Non dormitat qui custodit Israel.

a æstũ urebãr, & gelu, fugiẽbatq; somnus ab oculis meis. † Sic per uiginti annos in domo tua

a ¶ Obseruanti septem precepta de dilectione proximi, & septem euangelica de dilectione dei. b ¶ Opera admiranda.

seruiui tibi, quatuordecim pro * filiabus, & sex

a ¶ Populis in fide tuendis. b ¶ Ingratus beneficiis contraria decem præcepta meo labori obiecisti.

pro grẽgibus tuis. Immutãsti quoq; mercedẽ meam decẽ uicibus. Nisi deus patris mei Abra-

a Deus qui omnibus timendus. b ¶ Subuenisset.

ham, & timor Isaac affuisset mihi, forsitã mo-

a ¶ Nullo mihi adhærente. b ¶ Quam passer sum in mundo.

do nũdum me dimisisses. Afflictiõnem meam,

a ¶ Cooperatorum. b ¶ Qui nos reliquit, me solum.

& laborem mãnuum mearum respexit deus,

a ¶ Repressit antequ nocere posset. b ¶ Quod non fecit dei timore compressus, dicit se dimittere causa carnalis affectus.

& ărguit te heri. Respõdit ei Laban. Filię meæ,

& greges tui, & oĩa quę cernis, mea sunt: Quid

a ¶ Hic Laban gẽtilis populi ad fidem uenientis, typum gerit: Iacob uerò iudaici fidelis

possum facere filiis, & nepotibus meis? Veni

a ¶ Non ut pro deo coleret, sed ut in eo aliquid significaret.

ergo, & ineamus fœdus, ut sit * testimoniũ inter

a ¶ Angularem qui fecit utraq; unum. ¶ Cognatis.

me & te. Tulit itaq; Iacob lapidem, & erexit

a ¶ Significantes communionem sacramentorum.

illum in titulũ. Dixitq; * fratribus suis: Affer-

a ¶ Congregatio lapidum conuentus fidelium.

te lapides. Qui congregantes fecerunt tumu-

a ¶ Significantes communionem sacramentorum.

lum, cõmederuntq; super eum. Quem uocauit

a ¶ Hegar sahadutha. b ¶ Gal. ¶ Aad.

Labã tumulum testis: & Iacob aceruum testi-

¶ Non est de textu.

monij, uterq; iuxta proprietatem linguæ suæ.

a ¶ Conuentus fidelium testis est inter gentilem credentem & Iudæum.

Dixitq; Laban: Tumulus iste testis erit inter me & te hodie, & idcirco appellatum est nomen eius Galaad, id est tumulus testis. Et adiecit Labã: Intueatur dominus, & iudicet inter nos:

a ¶ Si initum pactum uiolauerimus, etiam absentes corripe.

quando recesserimus à uobis, si afflixeris filias

¶ Deos alienos suadendo. a ¶ Sectas hæreticas.

meas, & si introduxeris uxores alias super eas,

a ¶ Extraneorum, aut propter testificationem dei quam ita habere debeut, tanquam nemo cum eis esset qui testis esset. b ¶ Quasi, ipse erit iudex qui conspicit.

† Nullus sermonis nostri testis est absq; deo, qui præsens respicit. Dixitq; rursus ad Iacob:

a ¶ Repetendo confirmat.

En tumulus hic, & lapis quẽ erexi, inter me & te testis erit. Tumulus inquã iste, & lapis sint in testimonium, si aut ego transiero illum pergens ad te, aut tu præterieris, malum mihi co-

a ¶ Non recens.

gitans. Deus Abrãham & deus Nachor iudi-

¶ Domini.

cet inter nos deus patris eorũ. Iurauit * Iacob

a ¶ Communicatis sacramentis.

ꝑ timorẽ patris sui Isaac, immolatisq; uictimis in

¶ Audius spiritualis intelligentiæ.

monte uocauit fratres suos, ut ederent panem.

a ¶ Comestio panis, significatio unitatis est. b ¶ Qui supra credentes, nunc apostatas significat.

Qui cum cõmedissent, manserunt ibi. Laban uerò de nocte consurgens, oscułatus est filios, & filias suas, & benedixit illis, reuersusq; est in locum suum.

ADDITIO. I.

Teraphim in hebræo imagines significat semper vel simulacra, ꝓut Hiero. dicit super Esa. ij. Sed attendẽdum quòd nõ semper significat simulacra facta ad quærendum responsa dæmonũ vel ad idolatrandum, quia. j. Reg. xix. vbi dicit quòd accepit Michol statuam scilicet ad ponendum in lecto loco dauid. In hebrẽo habetur: Accepit michol theraphim, quod non est dicendum, quòd in domo Dauid & vxoris eius essent simulacra vel statua aliqua idolatrica, seu facta ad quærendas responsiones dæmonum, sed erant ibi solum ad aliquas licitas representationes. Iudicum vero. xvij. & . xviij. reperitur sæpe hæc dictio theraphim, vbi significat aliquid idolatricè factum vt ibidem patet. Similiter vbi dicitur Osee. iij. b. Et sine ephot & theraphim, theraphim ibi est eiusdem significationis, & sic in multis alijs.

† 6. 19. b.

Quæstio.

¶ In eo ca. xxxj. vbi dicitur in posˢ. & timor isaac id est deus quẽ timuit &c.

Pactũ Inter Labã & Iacob.

ADDI. II.

Quærendum videtur, quare nõ fecit mentiõem de Abraham et Isaac eodem modo dicendum deus patris mei abrahæ, & deus patris mei isaac, vel timor patris mei abrahã, & timor patris mei isaac, quia non minus potest dici de abrahã quòd timuerit deum: qꝫ de isaac. Ad hoc dicitur à quibusdam hebræis qꝫ deus non nominatur deus alicuius singularis personæ, nisi postq; est extra fluxibilitatem huius vitæ, eò quod homines, dum in hac vita sunt possunt mutari de statu gratiæ, in quo sunt filij dei ad lapsum in quo potius filij iræ secundum apostolum dicuntur. Et quia quãdo hęc verba dixit iacob, Abrahã iam diu antè decesserat, sed isaac adhuc viuebat, quia duravit vsq; ad decennium post venditionem ioseph, vt habetur postea. Idcirco de Abrahã, qui iam erat in securo dixit deus abraham, sed de isaac qui adhuc erat in vita dixit, Timor isaac id est quem timet isaac: quod potest dicit de quolibet iusto timente deum secundum presentem statum. Quidam verò dicunt, quod timor isaac hîc dictus intelligitur de timore quem passus est tempore immolationis, ad quod inducunt illud quod infrà sequit eo. ca. Iurauit iacob per timorem patris sui isaac &c. Solent enim homines iurare per aliqua terribilia: sicut per horam mortis & huiusmodi.

D

Recessẽrimꝰ a nobis. Abscõdeꝫ alter ab altero. i. qñ alter ab altero recessẽrit.

† 22. q. 1. c. monet.

* Ergo

CAP. XXXII.

E

LAcob abiit. a ¶ Castra dei &c. Vbi castra posita sunt, in hebreo מחנים mahanaim: vt sciamus, si quando interpretatū in alio loco ponitur, quem locum significet. Et pulchrè ad fratrem inimicum iturus, angelorum comitantium eum choris excipit. b ¶ Timuit Iacob &c.

Quæstio. Augu. Quæri potest: quomodo fidē habuit promissis dei, quòd hoc dixit.

Angelorū visione deꝰ cōfortat Iacob. Sed fieri potuit vt euerteret castra eius Esau, et tunc post illā afflictionē adesset & quę promisit, impleret. Et ad monemur hoc exemplo: vt q̄uis credamus in deum, faciꝫ tamē que facienda sunt in salutis presidiū. Verba quoq; Iacob consideranda sunt, dicētis. Deus patris mei Abrahā &c. qa in his verbis et humana infirmitas & fides pietatis apparet. c ¶ Transiui Ior. Per baptismū

Mistyce. conuictus est paries de gentibus, ei qui ex iudęis, primitiuæ tamen ecclesiæ nō deest timor Iudæorum, quos significat Esau. d ¶ Erue me de ma. &c. Sic

Moralit. orat vt spem timore moderetur: & timorē spe consoletur, significans, vt vitæ nostræ & domesticorum ratione cōsulam⁹, et tñ dei auxiliū inuocemus.

Nicolaus de lyra. ☞ Placabo

CAP. XXXII.

Diuisio. IAcob aūt abiit. Hic cōsequenter describit qualr passus ē ab Esau. et primò quasr timuit eū ex auditu. Secḋ ex aduen. ca. xxxiij. Circa primū describitur primò diuina consolatio prę-

F Iacob diuidit sua in turmas. uiens: Secundò humana trepidatio superueniens, ibi, Misit autem nuntios Tertiò dei confortatio contra periculum imminens, ibi, Et ecce vir luctabat. Circa primum dicitur sic. a ¶ Iacob

4. Reg. 17. b. † Orat deū Iacob in augustis, arriens, pmissionem dei, & indignitatē suā cōfitens. autem abiit &c. expeditus à persecutiōe Labā b ¶ Fueruntq; ei obuiā dei. Dicit hebręi, q̄ angeli qui custodiebant prouinciam syrię, conduxerunt eum vsq; ad locum illum qui erat in fine prouinciæ illius, & tunc alij angeli, qui prę erant prouinciæ alteri sibi coniunctæ, obuiauerunt sibi ad condu cēdum eum. Doctores autem catholici dicunt, quod fuerunt angeli ad confortandum eum contra timorem fratris sui. nec istę expositiones dissonant multum. c ¶ Et appellauit &c. ad p̄tegendum eum: & cōsonat hoc vtriq; expositioni. d ¶ Misit aūt & nuntios. Hic consequenter describitur humana trepidatio. Licet enim esset cōfortatus ab angelo in recessu, vt prędictum est, & in processu ab angelis sibi occurrentibus: tamen sicut homo timuit de fratre suo per cuius terram habebat transire: tum quia sciebat se eum offendisse propter primogenita & propter benedictiones, tum quia habitauerat cū Laban idolatra diu, ex cuiꝰ cohabitatiōe poterat aliquā offensam incurrisse, & ideo timebat. quia tales diuinę promissiones communiter intelligendæ sunt sub conditione, scilicet si ille cui fiunt, faciat debitum suum erga deum, de quo formidabat Iacob: & ideo quia non poterat transire terram sine scitu fratris sui, misit nuntios ad placandū eū, et captandū ei⁹ beniuo

Iacob mittit munera ad Esau fratrem suū.

Cap. XXXII.

a ¶ Nec aspicient retro.

IACOB autem abiit a itinere quo cœperat, fue-b runtq; ei obuiam angeli dei. Quos cum uidisset, a ¶ Multitudo angelorum, quę milicia cœli nominatur, quibus confortatus non metueret fratrem, securus eorum auxilio. ¶ Superatis priorietis tentationibus tanquam hostibus & tergo sequētibus, imminent futuræ tanquam hostes obuiam uenētes, quos oportet prouenire orando, & bene operando ad quod perficiendum, prosunt aliquando persuasibilia humanæ sapientiæ verba.

ait. Castra dei sunt hæc. Et appellauit nomē loci illius Manaim, id est castra. Mi-c sit autem & nuntios ante se ad Esau fra-d

a ¶ Alias in regione.

trem suū in terram Seir rēgionis Edom, præcepitq; eis, dicens: Sic loquimini do-†

a ¶ Consors naturæ, non gratiæ.

mino meo Esau: Hęc dicit frater tuus Ia-

a ¶ Qui patriæ cœlestis ciuis effugerit⁹ est mūdi toto repore uitæ p̄sentis.

cob: Apud Laban pęregrinat⁹ sum, & fui

a ¶ Sapientes. b Fatuos.

usq; in presentē diē. Habeo bōues, & ās-

a ¶ Simplices. b ¶ Qui timore seruiunt, non amore. c ¶ Quorum imbecillitati prouidendum, ne inducantur in tentationem.

nos, ōues, & seruōs, atq; ancillas, mittoq; nunc legationem ad dominum meum, ut inueniam gratiam in conspectu tuo. Re-

uersi ✱ sunt nuntij ad Iacob, dicentes: Ve-e nimus ad Esau fratrem tuum, & ecce pro-

a ¶ Imminente periculo quod humana ratio habet, faciamus ne totum deo committentes, tentare uideamur.

perat in occursum tibi cum quadringētis

b uiris. Timuit Iacob ualde, & pertęrritus f diuisit populum, qui secum erat, greges quoq;, & oues, & boues, & camelos ī duas turmas, dicens: Si uenerit Esau ad unam turmā, & percusserit eam, alia turma quę re-

a ¶ Ne iterum totum humano consilio tribuat, adiungit orationem, quia prędestinatio dei precibus adiuuatur.

liqua est, saluabit. Dixitq; Iacob: † Deus g patris mei Abraham, & deus patris mei Isaac, domine qui dixisti mihi, Reuertere in terram tuam, & in locum natiuitatis

a ¶ Indigenus.

tuæ, & benefaciam tibi, minōr sum cun-

a ¶ Mihi impensis.

ctis miserationibus tuis, & ✱ ueritate

a ¶ Antequam diceretur, Baptizate omnes gentes, lege uerberante, non miserante uindicatur populus dei.

quam expleſti seruo tuo: In bāculo meo h trāsiui Iordanem istum, & nunc cum duac

d bus turmis regredior: Erue me de manu fratris mei Esau, quia ualde eum timeo, † ne fortè ueniens percutiat † matres cum filiis. Tu locut⁹ es, † q̄ bene mihi faceres, & dilatares semen meum, sicut arenam maris, quę præ multitudine numerari non potest. Cumq; dormisset ibi nocte illa, se-

a ¶ Parat eum placare muneribus, cui displicebat in moribus.

parāuit de his, quæ habebat, munera Esau i

a ¶ Binarius principa aliorum is placet Esau. b ¶ Placet ei uicenarius propter dualitatem denarij.

fratri suo, capras dūcentas, hircos duīginti, oues ducentas, arietes uiginti, camelos fœtas cum pullis suis triginta, uaccas quadraginta, & tauros uiginti, asinas uiginti, & pullos earū decem. Et misit per ma-

a ¶ Vt placerent munera multitudine sicut magnitudine.

nus seruorum suorum singulos seorsum, k

lentiā. Et patet litera vsq; ibi. e ¶ Properat in occursum &c. Tot enim se- G cum ducebat, vt fratrem suum captiuū duceret, si sibi expedire videretur, si aūt contrarium videretur, saltem ostenderet potentiam suam. f ¶ Diuisit populum duplici de causa. Vna, quia si Esau persecuteret turmam vnam, cum esset spoliis illis intentus, altera fugeret, vt saluaretur. Alia causa, quia de occisione & & spoliatione primę satiatus: alteri forsitan parceret. g ¶ Dixitq; Iacob &c. Sciebat enim, quòd q̄uis deus aliquid ordinauerit facere: tamen vult super hoc rogari h ¶ In baculo &c. z Mathan. id est solus & pauper innitens baculo meo, non alijs temporalibus: vt supra dictum est. xxix. ca. Sed quomodo dicit Iordanem istum, cum adhuc esset longè à Iordane? Dicūt aliqui quòd torrēs Iabeth iuxta quem erat est idem cum Iabeth. Iordane, & debet dicit vadū Iacob, sed hoc patet falsum, quia postea venit Iacob in phanuel & sochot, que non sunt in terra Israel citra Iordanem, sed vltra: vt patet per Hierony. de distantiis locorum, & per descriptionem terræ promissionis. & ideo aliter dicendum, quod licet esset adhuc longè à Iordane, tamē inde poterat videri Iordanis. Et quia torrens Iabeth cadit in Iordanē fluuium. i ¶ Separauit &c. vt eum placaret, vt patet infrà. k ¶ Singu- ✱ que. los seorsum greges &c. vt magis apparerent

Moraliter. a ¶ Iacob aūt abiit &c. Hic agitur de timore Iacob ab Esau, per quem significatur timor boni viri à malo, propter quod remedia quęrere debet prout potest. Et primò erga deum per emendationē vitæ. quod notatur cum dicitur. a ¶ Iacob autem abiit &c. proficiens de bono in melius in via morum. b ¶ Fueruntq; ei ob. an. dei. ad eiꝰ custodiā, sicut scribitur. Psal. xc. b. Angelis suis mandauit de te, vt cu. te in om. viis tuis, d ¶ Misit autem & nū. aū se ad. e. Sequitur. † ¶ Sic loquimini domino meo Esau: scilicet ȳbis pacificis & humilibus vt patet in textu Scribitur enim Eccles. vj. a. Verbum ✱ Omi dulce multiplicat amicos, & mitigat inimicos. Et in hoc Iacob significat quēlibet bonum hominem, qui quęrit quantum potest omnium pacem, secundum illud Ro. xij. d. Quantum ex vobis est cum omnibus hominibus pacē habentes † ¶ Timuit Iacob &c. quia nequitia peruersorū semper est timenda, & cautela contra eam adhibenda. Ideo subdit. f ¶ Diuisit populum qui secū erat, &c. in duas turmas. Possunt autem per duas turmas intelligi bona spiritualia et temporalia: vt si persecutor auferat temporalia, spiritualia per patientiam maneant salua, exemplo beati Iob. Et quoniam humana cautela non sufficit sine protectōe diuina ideo subditur oratio Iacob. g Deus patris mei &c. Sequitur. † ¶ Erue me de ma. fratris mei Esau &c. quia pax cū aduersarijs salua veritate iustitiæ quęrenda est, non solum verbis dulcibus, sed etiam muneribus, ideo sequit. i ¶ Separauit de his &c. Et qm̄ oratio deuote facta; exaudibilis est, Ideo sequitur. Et

Iabeth.

Iacob mūsa munia pręsentia refrenabit Esau quem diu vixit.

Perterritus, angustiabitur, H

In baculo meo, ꝓ pō hēbraicē, quo ide legit multi & tenuerūt eū trāsisse.

Mathan, ꝓ Matres.

Ferat, ꝓ ferentes.

✱ ecce vir

Hic consequenter ponitur diuina confortatio cõtra timorem periculi imminentis: Ecce vir luctabatur cum eo. Dicũt hebræi quòd fuit angelus Esau, in specie viri qui volebat eum impedire à transitu, ne obtineret benedictiones: & primogenita ipsius Esau. sed dominus dedit tantam fortitudinem ipsi Iacob, quòd angelus non potuit ei prævalere. propter quod angelus videns quòd nõ poterat eum superare. c ¶ Tetigit ueruum femoris eius: & cæterat vt sic euaderet de manu Iacob per talem lesionem. nõ tamen sic potuit euadere ideo subditur: d ¶ Dixitq; ad eum &c. quasi dicat. tempus est, vt cantem dei laudes cum alijs angelis: secundum illud Iob. xxxviij. a. Vbi eras cum me laudarent astra matutina, & iubilarent omnes filij dei? & ideo nõ debes me ampl⁹ tenere & impedire à laude dei. e ¶ Respondit &c. Id est nisi confitearis, quòd benedictiones, quas quærebas pro Esau, meæ sunt de iure. Et est similis modus loquendi Esa. xxxvj. d. Facite mecum benedictionem, id est subiicite vos mihi. f ¶ Ait ergo: necessitate compulsus. g ¶ Nequaq; inquit Iacob appellabitur &cæte. id est non dicetur quòd ex supplantatione & fraude obtineas benedictiones.

h ¶ Sed Israël, &cæte, quod interpretatur directus cum deo, vel princeps cum deo, quia iustè & ex dei sententia obtinebis. i ¶ Si contra deum fortis fuisti &cæte. id est contra angelum. Hoc nomen deus hic accipitur participatiuè vel repræsentatiuè. k ¶ Quantò magis cõtra homines prævalebis, id est contra Esau & filios eius. l ¶ Cur quæris nomen meum? &cæte. ac si di. frustra quæris. quia ego & alij angeli in ministerium missi, non habemus nomina fixa & stabilia, sed diuersa sortimur nomina secundum legationes ad quas mittimur. exẽplum de angelo Esa. vj. b. quod magis declaratur, infrà. eod. ca. m ¶ Et benedixit &c. id est confessus est ei benedictiões esse suas. & in hoc confessus est se superatũ.

✣ Vidi dominum

✣ b ¶ Et ecce vir luctabatur cũ eo. Per hanc enim luctam significabatur ad literam, quòd Iacob finaliter ipsi Esau prævaleret, quod fuit impletum tempore Dauid, qui terram idumææ sibi subiecit. & p hoc moraliter significatur, quòd boni malis finaliter prævalebũt. Sap. v. a. Stabũt iusti in magna constantia aduersus eos qui se angustiauerunt & cæte. Et tunc mutabitur nomen Iacob in israël, sicut subditur.

g ¶ Nequaq; inquit Iacob appellabitur nomen tuum, sed Israël: quia tũc luctæ vitæ præsentis contra vitia quæ per Iacob significatur, cessabit, & clara dei visio quæ significatur per Israël succedet. ¶ Aliter exponi potest de appetitu intellectiuo & sensitiuo, qui dicuntur fratres, eo qd̃ sunt ab eadem essentia animę procedentes. Et cũ quis ex ordinatione diuina intellectiuus debeat dominari, tamen frequenter sensitiuus est potentior, & trahit ad se intellectuum, vt patet in incontinentibus: ideo bonus homo semper debet timere, ne ratio p sensualitatẽ superet in ipso, & sup hoc deũ deprecari, & munera mittere Esau, cõcedendo carni id qd̃ secundũ deũ conueniens est illi. & quando debita cõcordia est ibi, tunc Iacob vocatur israël, quia sedatis passionibus sensitiuæ partis, homo per intellectum est cognitor. vij. Physicorum. sedendo & quiescendo fit anima sciens & prudens.

oriij

a ¶ Placabo illũ &c. Hęc interpositа sunt a scriptore. Non est eñ prudẽtis artẽ suã detegere, & sic eis cũ quibus agit suspectum se facere. b ¶ Et ecce vir &c. Grego. Mystice. Iacob cũ ad parentes proprios redit, in via angelum inuenit: cum quo magnum certamen in luctamine habuit. Qui autẽ luctatẽ aliqñ se superiorem aliquando inferiorem inuenit. Significat ergo angelus deũ, & Iacob q cũ eo cõtendit cõtẽplatiui viri animã exprimit, q̃ cũ deũ cõtẽplari nititur: velut in certamine mõ quasi supat: quia intelligẽdo & sentiẽdo de incircũspecto lumine aliquid gustat: mõ verò succũbit, quia degustãdo iterũ deficit. Quasi ergo vincit angelus, qñ humano intellectu intimo apprehenditur de⁹. Sed notandũ, q̃ idem victus neruum tetigit: & marcescere fecit, & extunc Iacob vno pede claudicauit: quia omnipotens deus, cum per intellectũ & desideriũ cognoscit: voluptatẽ carnis arefacit: & qui prius quasi duobus pedibus nitentes, eum videbamur quærere & sæculum tenere, post agnitionem suaui tatis dei, vn⁹ in nobis pes sanus permanet alter claudicat: qa debilitato amore sæculi, solus amor dei cõualescit. Si ergo tenemus angelũ, vno claudicam⁹ pede: quia dũ crescit fortitudo in nobis, amori⁹ intimi infirmat fortitudo carnis. Qui enim claudicat, tñ sano pede innititur. Cui enim desiderium terrenum arefactum est, in solo pede amoris dei tota virtute se sustinet, & in ipso stat quia pedẽ amoris sęculi, quem in terra ponebat, iam suspensum portat. Nos ergo si ad spirituales patres redimus, angelum in via teneamus, vt suauitate intima deũ apprehendamus. ¶ Isidorus. Et ecce vir &c. In hoc principaliter sacramenti dominici imago figurata est. Vir enim iste Christũ significat, cui volenti prævaluit Iacob, vt mysterium significaret passionis: in qua visus est in corporis sui sobole prævaluisse deo, & quasi cum infirmo ita cum carne eius luctamen inire & inualescere cum diceret: Crucifige, crucifige. Et tamen Iacob ab angelo quem vicerat, benedictionem impetrauit. Nominis enim impositio, benedictio fuit. Interpretatur autem israël videns deum: quod erit in fine præmium omnium sanctorum. tetigit angelus latitudinem femoris eius, & claudum fecit. Sicq; erat benedictus & claudus, in fidelibus benedictus, in infidelibus claudus. Femoris enim neruus vel latitudo, generis humani multitudo est. Plures quippe à fide patrum degenerantes: & a præceptis sui authoris deuiantes: in erroris sui semitis claudicant, vnde Psalm. xvij. g. Et claudicauerunt à semitis suis. Qui tamen populus tactis viribus non solum claudicat, sed torpescit, ne vltrà iam generare possit.

c ¶ Nequaq; inquit Iacob appellabitur nomen tuum sed &cæ. Hiero. Iosephus in libro primo antiquitatum, Israël ideo dictum putat: quod aduersus angelum fixerit. Ego autem hoc in hebræo inuenire non potui; sed etymologiam nominis ipse angelus posuit: dicens: Quoniam si contra deum fortis fuisti

✣ apparerẽt. a ¶ Traductisq; &c. Duplici de causa. Vna vt videret ne aliquid de rebus suis ex obliuione remansisset. Secunda, vt; solitarius melius orationi vacaret, vt cum dominus eriperet de periculo, quod timebat. b ¶ Et ecce vir,

Hic consequenter

greges, dixitq; pueris suis: Antecedite me, & sit spacium inter gregem & gregem. Et præcepit priori, dicens: Si obuiũ habueris Esau fratrem meum, & interrogauerit te, cuius es, & quo uadis? & cuius sunt ista quæ sequeris? Respondebis: Serui tui Iacob. Mũnera misit domino suo Esau, ipse quoq; post nos uenit. Similr mãdata dedit secundo ac tertio, & cũctis qui sequebanť greges, dicẽs: ijsdẽ uerbis loquimini ad Esau, cum inueneritis eum, & addetis: Ipse quoq; seru⁹ tuus Iacob, iter nostrum in

a ¶ Hæc interpositа sunt a scriptore. Ordo uerborum Iacob: Placabo eum, & post hoc uidebo faciem eius.

a sequitur. Dixit enim: Placabõ illũ mũneribus quæ p̃cedunt, & post ea uidebo eum, forsitan propitiabitur mihi. Præcesserunt itaq;

a ¶ Hoc prudenter fecit, ut per nuntios uoluntatem fratris agnosceret.

munera ante eum, ipse uerò mansit nocte illa in castris. Cumq; matutinè surrexisset, tulit duas uxores suas, & totidem famulas cum undecim filiis, & transiuit uadum Iaboc. Traductisq; omnibus quę ad

a ¶ Post aquam salutis ecclię, ut deum contemplari ualeat aptus est locus fo tuitinis.

b se pertinebant, mãsit sõlus. † Et ecce uir luctabatť cum eo usq; mane. Qui cùm uideret, quòd eũ superare; nõ posset, tetigit neruũ femoris ei⁹ &, statim emarcuit. Dixitq;

a ¶ Quia in contemplatione quasi in luctamine, modo dei suauitas utcumq; complectitur, modo superat ut non sentiatur.

b ¶ Quia in contemplatione propagandæ mortalitatis usus abolebitur.

c ad eum: Dimittẽ me: Iam enim ascendit aurora. Respondit: Nõn dimittã te, nisi benedixeris mihi.

a ¶ Quasi priorem statum ignoret.

d Ait ergo: Quod nõmen est tibi?

a ¶ Luctator.

e Respondit; Iacõb. At ille: † Nequaquã

a ¶ Quasi non luctator, sed uictor uocaberis, quia potens perseuerasti.

f quãquam, inquit, Iacob appellabitur nomen tuum, sed Israël. Quoniam si contra deum fortis fuisti,

a ¶ Mutatio nominis, benedictio est.

b ¶ Perseuerasti in pugnando.

c ¶ Contra Esau quem times.

g quantò magis contrà homines prævalebis? Interrogauit eũ Iacob: Dic mihi quo appellaris nomine?

a ¶ Quasi incomprehensibilis est deus.

h Respondit: † Cur quæris nomen

a ¶ Priorem benedictionem confirmauit.

i meum? Et bẽedixit ei in eodem

C Angelus Iacob colluctatus.

1. Illum.

2. Mane.

D Angelorũ nomina

† Osee. 12. a Iacob luctatus cum angelo, confortatur a deo, ne tam fortis timeat fratrem.

Moralit.

† 32. b Iacob nominatur Israël.

Iudic. 13. b

☞ fuisti &c. שָׂרִיתָ Sar, à quo Israël vocabulũ deriuatur, principem so-
E nat. Quali di. Non vocabisnomẽ tuũ supplantator. Id est Iacob
sed princeps cũ deo.i. Israël. Quomodo enim princeps ego sum, sic
Historice & tu qui mecum luctari potuisti, princeps vocaberis. Si autem me-
cum, qui deus sum vel angelus, quia plerique variè interpretãtur, pu-
gnare potuisti: quãtò magis cũ hominib?
Interpr̃atio nois Israël. id est cum Esau, quẽ formidare nõ debes.
Qd' aũt in libro hebr̃orũ nom̃ interpr̃atũ
isrl' vir videns deũ, vel mẽs vidẽs deũ, non
tã verè q̃m violenter interpr̃atũ videt. Hic
em̃ יִשְׂרָאֵל Isrl' per has lr̃as scribit̃: Ioth,
schin, resaleph, lamech, qd' interpr̃at̃, prin-
ceps de⁹ vel direct⁹ de⁹. Vir verò videns
deũ, his lr̃is scribitur, ויראיש vir tribus li-
teris scribatur. Aleph, ioth, schin: רָאָה
Videns ex tribus. Res, aleph. he: אֵל
verò ex duab?: aleph et lamech, & interpre
tat̃ de⁹ vel fortis. Quãuis igit̃ grandis au-
thoritatis sint, & eloquẽtiæ ipsorũ vmbra
nos opprimat: q̃ isrl' virũ vel mẽtẽ vidẽtẽ
Iudei non comedunt neruos femoris. deũ trãstulerũt, nosmagis scripturę & ange
li, vel dei, q̃ isrl' ipsum vocauit: authoritate
ducimur, q̃m cuiuslibet eloquẽtię seculars.
a ¶ Vocauitq̃ ia. &c. Illud q̃q̃ quod se
quitur, & bñdixit eũ ibi: Vocauitq̃ Iacob
nomen loci illius phã. di. &c. In hebræo di
cit̃ phanuel, vt sciam⁹ ipsum esse locũ qui
in cæteris scripturę voluminibus scd'm he
bræos phanuel legitur. Grego. Quęritur: Cum veritas dicat: Ne-
mo videbit faciem meam. Et: Deum nemo vidit vnq̃: quomodo
testatur Iacob: Vidi dominum facie ad faciem. Humanæ enim mẽ
tes oculo interiori purgato, cum vitiorum erugo tribulatiõis igne
Videre dom̃ num ad faciem. fuerit cremata, lętitiam patrię cœlestis aspiciunt: vt purgemus lu-
gendo prius quę fecimus: & post contemplemur gaudia quę quę-
rimus. Prius enim exurente tristitia caligo detergitur: & sic resplen
dente raptim in circumscripto lumine mẽs illustratur. Quo in gau
dio cuiusdam securitatis absorbetur, & quasi post defectũ præsen-
F tis vitæ vltra se rapta in quadam nouitate recreatur. Ibi mens ex
immenso fonte visionis, superno rore aspergitur. Ibi non se suffice-
re ad id ad quod rapta est, contemplatur, & veritatem sentiendo vi
det, quia quanta est veritas ipsa non videt: & cui tantò se longè æsti
mat, quantò appropinquat: quia nisi illam vt cunq; conspiceret, nõ
eam cõspicere se posse sentiret. Visus ergo animæ dum intenditur,
immensitate choruscationis reuerberatur. Ipsa enim cuncta im-
plens, cuncta circunstat, & idcirco mens non se ad cõprehendendã
incircunscriptam substantiam dilatat, quam inopia suæ circunscri-
ptionis angustat. Vnde ad se citius relabitur: & prospectis quibus-
dam varietatis vestigiis, ad sua intima reuocatur. Hæc ipsa cum per
contemplationem facta non solida & permanens visio, sed quasi
quędam visionis imitatio dei facies dicitur. Quia enim per faciem
quemlibet agnoscimus, cognitionem dei faciem vocamus. Iacob er
go post̃q̃ cum angelo luctatus est, ait: Vidi dominum facie ad fa-
ciem. Quasi: Cognoui deum, quia ipse me cognoscere dignatus est.
Hæc cognitio in fine plenissimè fiet, Vnde 1. Corint. xiij. d. Tunc co
gnoscam sicut & cognitus sum.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Vidi dominum facie &c. Id est angelum in corpore as-
sumpto. b ¶ Et salua facta est anima mea. Quia non pre-
ualuit mihi, sed econuerso. Hæc est igitur expositio hebræorum, &
secundum hoc exponitur illud quod scribitur Osee. xij. a. de Iacob
Inualuit ad angelum, & confortatus est: fleuit & rogauit eum: ita q̃
li fleuit refertur ad angelum. eo quòd Esau, cui⁹ erat angel⁹, perde-
bat benedictiões, secundũ illud Esa. xxxiij. b. Angeli pacis amarè fle-
bũt, & rogauit eũ. s. vt eũ dimitteret. Ista expositio hebræorũ duo
supponit. Primũ est, q̃ de⁹ ad horã dedit tantã virtutẽ ipsi Iacob,
q̃ posset resistere angelo & pręualere: vel virtutem angeli ad horã
debilitauit, vel suspẽdit, sicut virtutẽ ignis suspẽdit in camino ignis
triũ puerorũ. Secundũ est, q̃ angelus Esau secundũ hebr̃os licet bo
nus fuerit, nesciuit tamẽ diuinam sentẽtiã diffinitiuã: q̃ ius primo-
geniturę & benedictiões essent ipsius Iacob de iure, vsq̃quo vidit,
per hoc, scilicet q̃ deus tantã virtutẽ contulit ipsi Iacob, & tamẽ an
te fuerat hoc reuelatũ ipsi rebeccæ, & Isaac posito in extasi, vt suprà
dictum est. xxvij. ca. Et sic tertiũ quod hic supponit: est, q̃ aliquæ re
uelatiões factæ sint hominibus, etiã aliquibus angelis ignorãtibus,
quę tria quasi ex hypothesi vel suppositione, dicta sunt satis dubia.
Catholici verò doctores aliter exponũt hanc literã de angelo & de
Iacob. sed dicunt aliqui, q̃ fuit tm̃ spiritualis lucta, quia Iacob per
efficaciam

a Loco. Vocauitq̃ Iacob nomen lo-
a ¶ Facies dei. b ¶ Non q̃ deus videri possit, sed
formam vidit in qua deus locutus est. Quem super dixit virum,
quia deus homo erat futurus.
ci illius Phanuel, dicens: Vidi dõ[a]
minum facie ad faciem, & salua[b]
a ¶ Reuersus est scilicet ad lucem corporeis
oculis inuisibilem.
facta est anima mea. Ortũsq̃ est
a ¶ Id est transiit lux inuisibilis.
ei statim sol, postquàm trãsgres-
a ¶ Debilitatus affectu superni amoris.
sus est Phanuel. Ipse uerò clãudi-
cabat pede. Quam ob causam nõ
comedũt filij Israël neruum, ✳ qui
emarcuit in femore Iacob, usq̃ in
præsentem diem, eo q̃ tetigerit
neruum femoris eius, & obstu-
puerit.

efficaciã suæ orationis retinebat eũ, ne elongaret se ab eo. sed eũ de-
fenderet in via. & videi sententia Hiero. super Esa. lix. Vbi dicit sic: G
Cũ angelo Iacob oratione, nõ manibus luctabatur. Se l cõtr. riũ vi
detur ex textu, vbi dicitur, q̃ in illa lucta angel⁹ tetigit neruũ femo-
ris Iacob, & qd' ex tactu emarcuit, intantum q̃ Iacob postea claudi Lucta an-
gelo & Ia-
cob.
cabat, & ideo dicunt aln, q̃ fuit lucta spiri-
tualis & corporalis. Ad cuius intellectum
considerandum, q̃ licet Iacob non fuerit
diffisus totaliter de dei adiutorio, tamẽ pa-
rum confidit, & nimi. timuit Esau: maximè
cum prius dixisset sibi angelus, q̃ securè re
uerteretur ad terram suam, et q̃ esset cum Salutis
eo ad eum protegendum: vt suprà dictum cta ch
est ca. xxxj. In via enim fuerunt ei obuiam cuncta
angeli, quasi castra ipsum defendẽtia, vt di mun
ctum est in principio hui⁹ capituli. Et ideo liberand
orãte Iacob solo in ripa fluminis, & nimis mun.
timente propter prædicta, & minus debi-
to de deo confidente: apparuit ei angelus,
qui fuerat ei protector in via: & finxit q̃d
vellet eum dimittere propter paruitatem
suæ confidentiæ: sicut dominus post relur
rectionem suam apparens duobus discipu Pede fig
lis in via finxit se longius ire. vt habetur femine
Luc. xxiiij. d. propter paruitatem & tardi- * filii
tatem fidei ipsorum: tamen nec ibi nec hic tradun
fuit mendacium vel falsitas, quia tales appa Emunx
ritiões fiunt cõmuniter secũdũ dispositio- infirmo
nem mentis illorum quibus fiunt vt suprà dictũ est. xviij. b. Iacob efrin uin
autem instanta orationis feruidę rogabat eum, ne ab eo recederet, dice bea
sed ad eius protectionẽ secundũ suũ promissum maneret: & in hoc ris.
fuit lucta spiritualis: & postea cum videret angelum quasi volitem Eius, &
recedere, ex familiaritate accepit eum cũ manibus ad retinẽdũ quia obstupue
frequenter cum eo loquebatur, sicut & maria magdalena post re rit Iacob
surrectionem Christum sibi apparentem voluit tangere: Ioh. xx. d. neruũ qui
& sic fuit lucta corporalis, quia Iacob volebat eum detinere in illa contractus
apparitiõe, ita quòd non dispareret donec haberet benedictionem sinu.
eius quam & habuit. In illa etiam lucta corporali figurabatur ei, H
quòd non debebat timere Esau cum inualuisset ad angelum. Et se-
cundum istam expositionem illud quòd suprà inductum est de Ia-
cob Osee. xij. a. Inualuit ad angelum & confortatus est, fleuit & ro-
gauit eum, aliter est exponendum q̃m suprà, scilicet referendo fle-
uit & rogauit ad Iacob, qui fleuit quando vidit angelum quasi
volentem eum deserere, & rogauit eum ne recederet donec dedisset
ei benedictionem. & licet hic non sit scriptum quòd fleuerit, sed tã-
tum quod rogauerit, tamen tenendum est de vtroq; eo quòd ex-
primitur in Osee, quod est hic omissum. Huic autem sensui potest
de facili litera applicari ab illo loco: Et ecce vir. id est angelus ipsius
Iacob apparens in specie viri. Luctabatur cum eo spiritualiter &
corporaliter, vt iam expositum est. Qui cum videret quòd eum su-
perare non posset, id est nollet eo modo loquendi quo dicitur de
Christo Matth. xiij. g. Et non poterat ibi virtutem aliquam facere,
id est nollebat propter incredulitatem illorum, & angelus hic nole-
bat superare Iacob, quia per illam luctam volebat ei ostendere q̃
prævaleret ipsi Esau, vt sequens litera ostendit: Quoniam si fortis
fortis contra deum &c. Tetigit neruum femoris eius, ad puniẽ-
dum eum de sua diffidentia irrationabili. & propter hoc sequitur
q̃ Iacob claudicabat, vt per hoc ostenderetur quomodo claudica-
uerat in mente confidendo parum de deo. Iam ascendit aurora. i.
dies incipit clarescere, & alij non sunt digni vt me videant in ista ef-
figie. Nequaq̃ inquit Iacob vocabitur &c. æ. tunc non fuit nomen
eius mutatum, sed angelus prædixit sibi mutandum a dño. I. xxxv.
b. Cur quęris nomen meum? ac si diceret: nomẽ meum & aliorũ an
gelorũ qui mittunt in ministeriũ mutantur secundum diuersas le-
gationes ad quas missi sunt. Vnde Esa. vj. b. Ille angelus qui missus
fuit ad purgandum labia Esaiæ per calculum ardentem, vocatus
est seraph pro officio incendendi, licet non esset de ordine seraphi-
co. Et benedixit ei. Hic propriè accipienda est benedictio prout ma
ior bñdixit minori: vt habet Heb. vij. b. Vocauitq̃ Iacob &c. e. i. fa-
cies dei. Cui⁹ cã subdit: Vidi dñm facie ad faciẽ. i. angelũ i specie cor
pali. Et salua facta est aia mea, qa cõsolat⁹ es me, & bñdixit mihi cõ
tra timorem de fratre meo Esau. Non comedunt neruum, non vi-
tant omnem neruum, sed solum neruum femoris ad quod desi-
gnandum subditur: Qui emarcuit.

¶ In ca. xxxij. vbi dicitur in postilla: Tetigit neruum.

ADDITIO.

Quidã hebræorũ dicũt, q̃ hoc q̃ angel⁹ tetigit neruũ iacob ex quo
tactu ipse Iacob

☞ A tactuipſe i..cob claudicauit,nō fuit ad puniē dū Iacob de ſua diffidē tia:qa i hoc actu nō videt,qp Iacob aliq̄d demeruiſſet:ſed potiꝰ ecō tra. Vñ in hoc Iacob fuit benedict⁹ ab angelo,vt ſtatim ſequit: Et bñdixi ei.Sed dicūt, qp ratio huiꝰ tactus,& claudicatiōis eſt figura lis tm̄.In hoc em̄ figurabat⁹,qp licet Iacob haberet primogenitura & dominiū ſup Eſau ex ordinatiōe diuina:vt.ē.xxvij.ca.cū i poſte rū aliq̄ aliq̄ delcēdētes de Iacob,qui dicunt egredi de femore eius, eſſent leſi ab ipſo Eſau. Vñ p̄dicto ca.dicit:I epulęq̄ veniet,cum ex cutias,ſoluęq̄ iugum eius de ceruicibus tuis &c.qđ̄ implerum eſt, quādo Idumæi rebellauerūt cōtra iudā.iiij.Reg.viij.d.& ſic vide batur dominiū Iacob ſup Eſau leđi in femore Iacob.ſin poſteritate,q̄ de femore ei⁹ egrederet:& ideo ſequit ob hāc cauſam nō come derūt filij iſraēl neruum,qui emarcuit in femore iacob. Si em̄ hæc claudicatio ipſius iacob fuiſſet propter punitionē eius in pœnam diffidentiæ,prout alij dicunt,non habuiſſent filij Iſraēl abſtinere à comeſtione huius nerui,cum illa pœna ſolum reſpiceret perſonam Iacob:quę quidem pœna iam tranſiuerat in præteritum.

REPLICA correctorij cōtra Bur.In ca.xxxij. vbi poſtillator tactū nerui Iacob,& claudi cationē exponit de pœna ,p diffidētia:etiā Bur.iſtat,qp nō ſit factū i pœnā:qa Iacob i ,ppoſito nō demeruit,ſed angel⁹ ei bñdixit.Infert igit,qp factū,ſicut ēt.ē.dixit de aliis,ſit tm̄ figurale,myſtica habēs ſignificationē.Sed vī qp ſicut Bur.icōuenienter ſe habet:vt.ē.dictū ē i aliis locis:ita &hīc.Primò:qa cōtradicit btō Au.ē.allegato,abſurdi tatis ſenſum lrālē,nullā abſurditatē cōtinētē:& recurrit ,p lrali ad myſti cū:qđ̄ fieri nō debet,niſi hiſtoria deficiat ſcd̄m beatū Gre.Sed ò,qp cū bñdictio Iacob.Eſto dñs fratrū tuorū &c.pricipalē effectū habe at i regno xp̄i,quod dī dom⁹ Iacob:Lu.j.Iſte Bur.arctat eū ad tpa regū,qñ Edō ſeruiuit regib⁹ Iuda ſolū ,p tpe ſeptē regū:vt ex libris ip̄orū regū colligit,& terminabat⁹ in rebelliōe Edō:de qua.iiij.Reg. viij.d.Et ,ppter illā rebelliōē dicit Iacob claudicaſſe i figurā,quod Eſau à ſe excuteret onus illi⁹ bñdicti ōis Iacob:de q̄ dī.ſuj.xxvij.ca. Ad puā poſitionē bñdictiōis reſpicit⁹ pricipale puipēdū:i q̄ Iacob nō claudicauit:nō igit Bur.debuit hoc ſic applicare myſticādo ſine authoritate,cū nō ſit i fauorē tidē,ſed potiꝰ vt apls ad Ro.xi.b.vbi dicit eęcitatē cōtigiſſe i Iſrl,q̄ figurata ē p claudicationē Iacob:tunc em̄ claudicauit,& cōtinuò claudicat,q̄ſq̄ plenitudo gētiū itrarit: & reliqę iſrl ſaluę fiēt.Tertiò:qa rō Burg.ḡre tilꝰ iſrl neruū nō co medit ,ppter illā rebelliōē figuratā p claudicationē nō ē ſufficiēs, qa à cōtrario ſenſu tpe obedictię & tributi edō debuerūt neruū co medere,tñ nō fecerūt.Quarto,qa rō quā facit cōtra poſtillatorē & ei⁹ expoſitionē nō valet.Arguit em̄ ſic:Si claudicatio Iacob fuit ,ppter punitionē,& i pœnā diffidētię,cūilla ſit pſonalis:nō haberēt filij Iſrl à comeſtiōe nerui abſtinere ,ppter ea,q̄ ſolā pſonā Iacob reſpicit. Reducit hęc rō ſic cōtra facit⁹ē:Tacti⁹ nerui q̄ emarcuit,& claudica tio ad pſonā Iacob ſtraliter punebāt:ideirco filij Iſrl nō habēt a ner ui comeſtiōe abſtinere:cui⁹ oppoſitū hodie faciūt.Reſtat igit,qp illa abſtinētia nō eſt tm̄ figural:ſed ceremonialis i illis dimicatiōis,tacti⁹, & claudicatiōis memoriā,ſicut multa alia feſta Iudęorū. Quod añt Bur.dicit,Iacob nō peccaſſe i ,ppoſito,hoc ē cōtra gl.iter.q̄ redar guit ipm̄ Iacob,dicēs.Si cōtra deū fortis fuiſti,qa pleuraſti pulſans multo magis contra hoies p̄ualebis.i.Eſau quē times ,pmiſſorū tibi factorū oblit⁹.Si em̄ Iacob plenā habuiſſet cōfidētiā:& memor fuiſ ſet ,pmiſſorū dei ſibi factorū,put ponit.ſupra ca.xxvij.vtio: Eſau nō timuiſſet,nec quēcūq̄ hominē.Quod añt dicit,qp meruit benedi ctionē qua angel⁹ eū bñdixit,nō habet⁹ de bñdictiōe in litera,niſi qp Iacob bñdictionē poſtulauit;& ,p bñdictiōe nomē ei⁹ mutauit:vt di..it glo.interlinealis.Quod añt ubdit:Et benedixit ei:in eodē loco,Glo.priorē benedictionē cōfirmauit,poſt redargutionē tamen & pœnā ĩflictā p tactum nerui q̄ emarcuit.hæc añt nōis mutatio fuit ab euētu:qa deū vel angelū recedere volentē vicit p̄ib⁹ &c.q̄ luctatio hīc dicitur prout poſtillator exponit.Et gloſſ.vocat illam luctationem perſeuerantem pulſationem,qua victor effectus eſt.

GLO. ORDI.

Cap. XXXIII.

☞ B Hiſtorice

Euās añt ia. &c.

a ¶Diuiſitq̄ fi. Agla dimidiauit,vt vnū cuneum faceret ancillarū cū puulis ſuis,& alterū liberarū cū filiis ſuis.Priaſq̄ mitteret an cillas,ſcđas liberas.Ipe añ oēs fratrē adorat⁹ occurreret.b ¶Sic em̄ vi.&c.Au.Vtrū pauētus & perturbati ai ỹba vſq̄ i hāc adulationē ,pruperūt,an ſine pcto potuerunt dici:fortaſſis em̄ qa dicti ſunt & gētiū dn̄,q̄ ſunt dęmonia, nō p̄iudicat⁹ex his ỹ bis noī dei:qa etſi benigno aio ſunt dicta hęc ỹ ba,fraterna ſunt:qa poſt bonā ſuſ ceptiōem met⁹ tranſierat:potuit ſic dici,quēadmodū Moyſes pha raoni de⁹ dict⁹ eſt:ſcd̄m illud Apoſtoli.j.Cor.viij.b.Et ſi ſunt q̄ dicunt dn̄,ſiue i cœlo ſiue in terra &c.maximè quia ſine articulo dictum eſt in græco,qua euidentiſſimè ſolet veri dei ſignificatio fieri.Nō em̄ dixit:πρόσωπον τοῦ θεοῦ ,p ſopon tu theu,vultū illius dei ſed πρόσωπον θεοῦ proſopon theu vultum dei q̄d facile intelligūt,q̄ græcum audire & intelligere ſolent.

Quæſtio.

Progrediens:præcedens.

Frater ei⁹ ad fratrem ſuum.

Stringēſq̄, lacrauit ſe ſuper.

Oſculans fleuit, oſculat⁹ eſt eſt eum & fleuerunt.

☞Et ego ſe-

NIC. DE LV.

Ca. XXXIII.

✣ Diuiſio.

Euans autem.Hīc conſequenter deſcribitur, qualiter Iacob ſe habuit i fratris aduentu,& quia in agibilibus non debet homo omittere de his,quę agenda ſunt ſecundum humanā prouidentiam ,ideo in aduentu Eſau

NICO. DE LY.

Cap. XXXIII.

a EVANS autem Iacob oculos ſuos,vidit b ueniētem Eſau, & cū eo quadringētos uiros. Di- c uiſitq̄ filios Liæ & Rachel, ambarumq̄ famularum,& poſuit utramq̄ ancillam & liberos earum in principio, Liāmerò, & †liberos eius in ſecundo loco:Rachel añt, d & Ioſeph nouiſſimos. Et ipſe progrediēs, e adorauit pronus in terram ſepties, donec f appropinquaret frater eius.Currens itaq̄ Eſau obuiā fratri ſuo, amplexat⁹ eſt eum. g Stringenſq̄ collum eius,& oſculans fleuit. Leuatiſq̄ oculꝰ uidit mulieres,& paruulos earum,& ait:Quid ſibi uolunt iſti,& ſi ad te pertinēt?Reſpōdit: Paruuli ſunt,quos donauit mihi de⁹ ſeruo tuo.Et appropinquantes ancillę,& filij earū,incuruati ſunt. Acceſſitq̄ †Lia cū liberis ſuis,& cū ſimiliter adoraſſet,extremi Ioſeph & Rachel adorauerunt.Et ait Eſau: Quæ nam ſunt iſtæ turmæ,quas obuiam habui? Reſpōdit: Vt inuenirē gratiā coram dño meo. Et ille ait: Habeo plurima,frater mi, ſint tua tibi.Dixit Iacob:Noli ita,obſecro,ſed ſi inueni gratiā in oculis tuis, accipe mu- b nuſculum de manibus meis. †Sic ēnim

a ¶Deus fecit turmas, non ut, ut plerique æſtimant.

a ¶Naturalem ſitrtum ordinem ſequitur, quia iuſtus a minoribus incipit, & gradatim ad maiora progreditur.

a ¶Quia prius timor ſeruilis, deinde amicabilis, quem ſignificat Lia liberi. Inde ſequitur amor purgati amici, quem ſignificat Rachel, quæ interpretatur videns principium.

a ¶Flectens genua.

a ¶Timore perturbatus hīc loquitur. ¶Hic loquitur ut Iacob, non ut Iſrael:non tamen fratrem deo comparat,ſed humano ,more hyperbolicis uerbis,beneuolentiam capiat.

Eſau oſtenditur prudentia Iacob:quamuis dictum eſſet ſibi quod angelus cuſtodiret eum.Et primo in diuiſione propriæ facultatis ante fratris aduętum,& in recognitione fraternitatis in aduętu,ibi:Et ipſe progrediens.Tertiò ĩm declinatione ſocietatis poſt eius aduentum, ibi: Dixitq̄ Iacob:noſti. & in recognitione diuinæ bonitatis,ibi:Et Iacob venit.Et patet litera primæ partis: paucis exceptis.

b ¶Vidit venientem Eſau:& cū eo quadringētos,adhuc longè exiſtēs.

c ¶Diuiſitq̄ fi.vt nihil omitteret de prouidentia humana ,quia eſſet quędam rōnatio diuina,& vt honeſti⁹ irent:& ordinatius apparerēt coram Eſau.

d ¶Rachel autē & Ioſeph nouiſſimos.id eſt tanq̄ prædilectos & principales,in proceſſione enim maiores ſequūtur.

e ¶Et ipſe progrediēs adorauit pronus &c. Hic oſtenditur eius prudentia in recognitione fraternitatis.

f ¶Adorauit pronus:inclinādo caput,& hæc eſt adoratio duliæ:quia erat primogenitus frater eius ætate, licet ex diuina ordinatiōe priogenita eſſent trāſlata.

g ¶Currens itaq̄ Eſau:obuiā frarri ſuo,quia ex dei ordinatiōe, eius indignatio mutata eſt in pietatem.

✣Suſcipe &c.

Moraliter. a ¶Leuans autem Iacob oculos ſuos,&cæt.In hoc capitulo ſcribitur concordia Eſau cum Iacob,per quam delignatur cōcordia ſuperbi cū humili.Nam ex parte Eſau ponitur elatio,cum dicitur: a ¶Leuans autem Iacob oculos &cæter.quadringētos vi.Ex parte vero Iacob humiliatio,cum dicitur. e ¶Et ipſe progrediens &c.Et ſequitur vtriuſq̄ concors ſuſceptio,cum dicitur: g ¶Currens itaq̄ Eſau obuiam fratri ſuo, amplexatus eſt eum. & in hoc ſignificatur quòd verè humilis cū ſuper-

* bo pacifice

D

Eſau venit obuiā fratri.

Iacob diuiſis omnib⁹ in tres turmas occurrit ipſi.

als † filios.

Eſau fratrē Iacob oſculatur placaturq̄ ei.

1.pertinēat.

Moraliter. als † quoq̄ 2.alſpuera.

☞ E Quæstio Scytopoleos. Salem Benedictio pro munere et dono. Esau suscipit munus Iacob.

a ¶ Et ego se.&c.Angu. Quærit si mendaciū fratri promiserit. Hoc em̄ sicut scriptura narrat,non fecit, sed eo perrexit itinere qđ dirigebat ad suos. An fortè veraci animo promisit,sed aliud postea cogitando delegit. b ¶ Socoth. Hiero. Vbi nos tabernacula habemus : in Hebræo legitur סבות .Est autem vsq; hodie ciuitas trans iordanem hoc vocabulo in parte scythopoleos,de qua in libro locorū scripsim⁹. c ¶ Trāsiuitq; i Salē &c.Hier.Error oboritur, quō Salē Sichē ciuitas appellet:cū hierusalē in qua regnauit Melchisedech,Salem antè dicta sit. Aut igitur vnius vtrāq; vrbs nominis est, qđ de pluribus iudeæ locis inuenimus, vt idem vrbs & loci nomē in alia & alia tribu sit.Aut ista Salē quę pro Sichē nūc nominat,dicem⁹ interpretari consummatā atq; perfectā: & illā quę postea Hierusalē dicta est pacificā.V trūq; accētu paululū declinato hoc vocabulū sonat.Tradūt hebræi, qp foremur claudicātis Iacob ibi sanatū sit.Iōq; ciuitatē curati atq; p̄fecti vocabulum consecutā

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Suscipe:id est enceniū voluntariè oblatū. a ¶ Quasi &c.Qui ita pacificatum & mitem eū vidit,sicut angelus loquēs ex persona dei,eū cōsolando signauerat.Cætera patent. b ¶ Dixitq; Iacob. Hic consequenter ostendit⁹ prudētia in declinatiōe societatis Esau.Quāuis em̄ amicabiliter eū recepisset:poterat tm̄ timere ne eius animus mutaret:vel ne aliquis de eius familia cœlans inordinatē pro eo noceret ip̄i Iacob & suis.& tm̄ qm̄ promisit ire post eū in Seir, sicut facere cogitabat, mutauit tm̄ ꝓpositū ex causa certa,& ideo nō ē mētitus.sicut & Paulus cogitabat ire Corinthū anteqū iret in Macedoniā : vt habetur ij.Corin.j.c.tm̄ ex causa mutauit ꝓpositū. tm̄ sicut dixi superius non videt magna necessitas excusare p̄es ve.te.de omni mēdacio officioso maximè. c ¶ Et Iacob venit. Hic ostendit Iacob prudētia in recognitione diuinæ bonitatis,gratias agēs deo de hoc quod eū in peregrinatiōe augmēta uerat,& in via custodierat:præmittitur tm̄ modus deueniēdi ad locū vbi gratias egit deo,cū dicit:Et Iacob &c.Dicūt enim hebræi,qp ibi habitauit per annū & dimidiū, & ideo non solum fixit ibi tētoria,sed cum hoc ædificauit domum. d ¶ Transiuitq; &c. Secūdū expositores catholicos ista est ciuitas,quę vocatur Salim.Ioh.iij. c.Nō em̄ pōt dici,qp sit illa Salem quę alio noie dicit Hierusalē:vt .ē. dictū est.xxviij. ca.qa illa ciuitas vocata ē Bethel:vt ibidē dicit.Postq; aūt iacob recessit de loco isto, ascēdit i Bethel,vbi apparuerat sibi dominus quādo iuerat versus Mesopotamiam

as † tm̄

als † dm̄mi

Moralit.

F

Altare deo ædificat.

GLO. ORDI.

Cap. XXXIIII.

☞ Dina curiosa exit ad spectacula & violat. De pe. dist. ꝯ.c.i.aū fi.

EGressa est aūt Dina.Gre. Dina,vt mulieres extraneæ regionis videat,egredit,cū mens sua studia negligēs,actiōes alienas curās,extra ordinē ꝓpriū euagat.quā Sichem princeps terræ opprimit:quia inuentā in curis exterioribꝰ diabol corrūpit, & conglutinata est anima eius cum ea:quia vnitā sibi penniquitatē respicit.Et quia mens à culpa resipiscēs afficitur: & admissum flere conatur:corruptor spem, ac securitatem vacuā ante oculos vocat,quatenus vtilitatem tristitiæ subtrahat. Vnde additur: Tristemq; blandiciis deliniuit . Modò enim aliorum facta grauiora,modò nihil esse quod factum est:modò misericordem deum loquitur, & tempus ad pœnitentiā pollicetur, vt dum per hęc decepta mens ducitur,pœnitentia differatur,vt tunc bona nulla percipiat,quā nunc mala contristantur:& tunc plenī⁹ absorbeat suppliciis,quę nūc gaudet in delitiis. d ¶ Dina filia &c.

☞ Quę inter-

propter iram fratris sui,vt habetur in principio huius capituli. Et G certum est quod illa Bethel eadē est cum Salem, quę alio nomine dicitur Hierusalē.& ideo Salem quę hic nominatur,nō potest esse illa Salem quę est Hierusalē.Sed m aūt hebræos doctores Salē non est hic nomē ciuitatis,nec est nomē ꝓpriū,sed est nomē commune,& significat integritatem & pacē:& dicūt qp hic est sensus,& litera hebraica.Trāsiuitq;.ſ. iacob.Salem.i.integer vel pacific⁹. In vrbem Sichem,quia in via nihil perdidit de familia vel de rebus suis,nec aliquid aduersum occurrit sibi,& ifud videruve rius,quia illa ciuitas.ſ.ca.ſe.vocatur Sichē. e ¶ Et habitauit iuxta opidum. Id est vrbem prædictam. Non enim voluit intrà habitare,qa erāt idolatræ.ſ ¶ Emit Tribꝰ quasi mca. q; partem agri.Centū agnis Hebrei dicunt centum obolis.& ideo translatio nostra hic deficit,vel dictio q̄ i hebrēo ponit, est æquiuoca. Quantū autē valet obolus dictum est suprà.xxiij.ca. g ¶ Et erexit ibi altari.Ad immolandū deo sacrificiū. h ¶ Inuocauit super illud fortissimū &c.Id est recognoscēs dei potentiam,per quā cōseruauerit eū à Labā ip̄m persequente,& ab Esau sibi occurrente.

✳ bo pacificè conuersat,& hoc est specialè in humilitatis virtute.In aliis enim virtutibus non est sic. Castus enim non potest pacificè morari cum lubrico:nec iustus cū iniusto,sed humilis pacificè moratur cum superbo.Nam humilis seruire sempervult ✳ tibi & subiici,superbus autem præcipere et dominari,& sic vterq; habet suam voluntē & per consequens pacem.Et de tali humili dicitur.Psal.cxix.a.Cum his,qui oderunt pacem,eram pacificus.Veruntamen quādo humilis habet in cura sua aliquos imperfectos,qui peiorari possent ex societate sua perbi,debet declinare ab eius societate.Et hoc est quod dicitur: † ¶ Paruulos habeam teneros &c.Per quod designat imperfecti.Sequitur: c ¶ Et Iacob venit in Socoth.Quod interpretatur tabernacula. Nam declinādo societatem superborum,venit humilis ad tabernacula iustorum. d ¶ Transiuitq; &c.Quę interpretat pax. Nā de tabernaculis iustorū vitæ præsentis est trāsit⁹ ad pacem superną ciuitatis.

Moralit.

Antiqua anima, quæ post posita propriis,aliena negotia curat.

Negligenter se habentem.

Diabolus uel hereticus.

a Forte ad horam securus est.

a & ego sequār paulatim uestigia eius, sicut uidero paruulos meos posse,donec ueniam ad dominum meū in Seir.Respondit Esau:Oro te,ut de populo,qui mecum est,saltem socij remaneant uiæ tuæ.Non, est,inquit,necesse:hoc uno ✳ † indigeo, ut inueniam gratiam in cōspectu † tuo dñe mi . Reuersus est itaq; illo die Esau,itinere,quo uenerat in Seir, & Iacob uenit in Soc coth , ubi ædificata domo & fixis tentoriis ✳ appellauit nomen loci d illius Socoth , id est tabernacula: e c Trāsiuitq; in Salem urbem Sichimorum,quæ est in terra Chanàan, postq; reuersus est de Mesopotamia Syriæ,& habitauit iuxta opidū,emitq; partē agri,in qua fixerat f tabernacula à filiis Hemor patris Sichem centum agnis. Et erecto g ibi altari,inuocauit super illud forh tissimum deum Israël.

Cap. XXXIIII.

d † EGRESSA est i aūt Dinā filia Liæ, ✳ut uideret mulier k res regionis illius. Quam cum uidisset Sichem filius Hemorheuæi ,princeps terrę illi⁹,† uidere volebat illa die mulieres ornatas,& emere similia ornamēta. l ¶ Quā cū vidisset Si.&c.Qui erat princeps ciuitatis,& erat primogenitus:propter quod debebatur ei hæreditariè principat⁹.

✠ & rapuit Moral.

¶ Moraliter. i ¶ Egressa est autem Dina filia Liæ &cætera. Per Dinam quę egressa est domum patris,significatur anima vaga,quę egreditur claustrum rationis. l ¶ Quam cum vidisset &cætera. Qui interpretatur ebrius , ideo per ipsum significatur diabolus,qui ebrietate superbiæ cecidit de cœlo in hunc aerem caliginosum. † ¶ Filius hemor.id est subiect⁹ alteri dæmoni superiori. Nam in dæmonis remanserunt naturalia integra

☞ Quę interpſtaſ iudiciū iſtud. Hoc A est em̃ iudiciū, vt q̃ spōte negligēs vagaſ, mox à diabolo corrūpaſ.

Tristēq; blāditiis deliniuit, Et dilexit, eā Locutusq; est ad cor puellæ. i. loquebatur amicè cū ea, aut verbis eam demulcebat. heb. ✻ Iſm violaſſe filiam ſuam. Historica quæstio. ✻ queſo

† ſ. 33. d ✻ mihi valde.

B ✻ Ipſi hemor ✻ hemor & Sichem filius eius. Et exercēāt eam que ſpacioſa et lata cultoribus indiget, ipſa em̃ terra ampla eſt locis (vel manibus. i. ad vtrāq; manū, ex omni parte) ante eos.

Omnes circumciſis maribus, ipſi hemor & Sichē filio ipſius oēs, qui egrediebantur per portam ciuitatis ipſi⁹ & circūciderūt ſe oēs maſculini ſexus Ingredientes per portam ciuitatis eius.

a ¶ Dormiuit &c. Au. Et intēdit animæ Dinæ filiæ Iacob, & adamauit virginē, & locutus est ſe cūdū ſenſum virginis. Quō virgo dicit ſi iā dormiuit cū ea? niſi fortè virgo nomē ætatis eſt ſecm̃ hebræū eloquiū: an potiꝰ per recapitulationē pdīt cōmemoraſ, quod ante factū eſt. Prius em̃ potuit intēdere animæ ipſi⁹ & amare virginē, & loqui ſecūdū ſenſum virginis, deinde dormire cū illa.

b ¶ Pacifici, vbi Septuaginta interpſtati ſunt pacificos, Aquila trāſtulit, cōſummatos: atq; pfectos p quo in hebrēo legiſ שלמים Selemim. Ex quo apparet illud eē verū qđ ſuprà de Salem dixim⁹.

c ¶ Aſſenſi &cę. Aug. Pauld antè Iacob loquēs cū Eſau, filios ſuos infantes eſſe ſignificat. Quęri ergo poteſt: quomodo potuerunt tantam ſtragē facere: q̃uis illis in circumciſiō s dolore conſtitutis? Sed intelligendū eſt diu hīc habitaſſe Iacob, donec filia eius grandior virgo fieret: & ſiñ iuuenes. Scriptum eſt enim: Et habitauit iuxta oppidum, emitq; partē agri, in qua fixerat tabernacula, ā filiꝭ Hemor patris Sichem centū agnis, & erecto ibi altari, inuocauit ſuper illud fortiſſimum deum iſrāel. Egreſſa eſt autem Dina filia Liæ vt videret m. regionis iſtius &cę. Apparet ergo his verbis nō tranſeuntem ibi manſiſſe Iacob, ſed agrum emiſſe, tabernaculum, & aram conſtruiſſe: & ſic diutius habitaſſe. Filia verò eius cùm iam amicas habere poſſet, condiſcere voluiſſe filias ciuium loci: & ita factam eſſe pro illa cædem & deprędationem. Multitudo enim nō parua erat, cū Iacob plurimū

☞ ditato

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Et rapuit per potentiam ſuam. b ¶ Et dormiuit cum illa vi opprimens &cę. eam carnaliter cognoſcendo.

c ¶ Vi opprimens virginem, propter quod non fuit ibi ſimplex fornicatio, ſed raptus & ſtuprum. d ¶ Et conglutinata eſt anima eius cū &c. eam nimis ardenter & inordinatè diligendo. e ¶ Triſtemq; blanditiis deliniuit, id eſt, verbis ipſam pacificantibus. Quę autem fuerint illa verba, non exprimitur: ſed hebræi dicunt, qđ referebat ei magnitudinem potentiæ ſuæ, promittens ſe eam accipere in vxorem, & quòd ſic faceret eam maiorem dominam, q̃ pater eius, & fratres facere potuiſſent. f ¶ Quod cum audiſſet Iacob. ſcilicet filiam ſuam raptam, & violatam. g ¶ Siluit, donec redirent. Diſſimulando prudenter: quod non poterat emendare. Cætera patent.

h ¶ Locutus eſt itaq;. Hic deſcribitur

a ¶ Seducere. b ¶ Vi tentationis & prauæ perſuaſionis ad ſtudia ſua ſecundum illud. 1. Corin. decimoquinto Corrumpunt mores bonos colloquia mala.

a adamauit † eam, & rapuit, & dormiuit cum illa, b

¶ Conſuetudine.

ui opprimēs uirginē. Et cōglutinata eſt anima c d

¶ Factus eſt unus in prauitate conſenſus. ¶ Impunitatem promittendo.

eius cū ea, triſtemq; blanditiis deliniuit. Et per- e
gens ad Hemor patrem ſuum, accipe (inquit) †
mihi puellam hanc coniugem. Quod cum au- f
diſſet Iacob ✻ abſentibus filiis, & in paſtu pe-
corum occupatis, ſiluit donec redirēt. Egreſſo g
autem Hemor patre Sichem ut loqueretur ad
Iacob, ecce filij eius ueniebant de agro, audi-

a ¶ Immunes germanæ corruptionis.

toq; quod acciderat, irati ſunt ualde, eò q̃ fœdā
rem operatus eſſet in Iſraël, & uiolata filia Ia-

a ¶ Sic maligni ſpiritus uel praui dogmatis autores, per unius animæ corruptionem multas corrumpere moliuntur.

cob, rem illicitā perpetrāſſet. Locutus eſt itaq; h
Hemor ad eos: Sichem filij mei adheſit anima
filiæ ueſtræ: date ✻ eam illi uxorē, & iungamus

a ¶ Mutua filiarum cum diſcholis copulatio ſeductarum & ſeductricium animarum, ad diuerſa ſchiſmata profitiendo eſt.

uiciſſim cōnubia. Filiās ueſtras tradite nobis,
& filias noſtras accipite, & habitate nobiſcum.
Terra in ptāte ueſtra eſt, exercete, negociami-
ni, & poſſidete eam. Sed & ſichem ad patrē, &
ad fratres eius ait: Inueniā gratiam corā uobis,

a ¶ Carnalibus cōmerciis carnalia munera promittuntur, quibus delectata corrupta anima parcius correptioni inſtatur.

& quæcūq; ſtatueritis, dabo. Augete ✻ dotem,
munera poſtulate: & [1] libens tribuā quod petie-
ritis, tantū date mihi puellā hanc uxorem. Re-
ſpōderūt filij Iacob Sichē, & patri eius in dolo,

a ¶ Quaſi quæ ſocietas Chriſti ad Belial, quia conſenſus templo dei cum idolis. ij. Corin. ſexto. c.

ſçuientes ob ſtuprum ſororis: Non pōſſumus
facere quod petitis, nec dare ſororē noſtrā ho-
mini incircūciſo, quod illicitū, & nefarium eſt

a ¶ Non aliter alienigenæ in ſocietate eccleſiæ admittuntur, niſi diabolo renuntient, & ſacramentis eccleſiæ communicent.

apud nos. Sēd in hoc ualebim⁹ fœderari, ſi eſſe
uolueritis noſtri ſimiles, & circūcidatur in uo-
bis² omne maſculini ſexus, tūc dabimus, et acci-
piemus mutuo filias noſtras, ac ueſtras, & habi
tabimus uobiſcū, erimuſq; unus populus: Si-
autem circūcidi nolueritis, tollemus filiam no-

a ¶ Miniſtri Sathanæ ſicut princeps eorum transfigurant ſe in miniſtros iuſtitiæ, ut decipiant animas ſuperſtitione ſua.

ſtram, & recedemus. Plăcuit oblatio corū ✻ he-
mor & Sichē filio eius, nec diſtulit adoleſcens,
quin ſtatim quod petebaſ, expleret. Amabat
em̃ puellam ualde, & ipſe erat inclytus in oīi
domo patris ſui. Ingreſſiq; ✻ portā urbis locuti

a ¶ Vel ad populum. b ¶ In hebræo. ſelemim. Vnde patet uerum quod ſupra de Salem dixim⁹.

b ſunt³ pōpulo: Viri iſti pacifici ſunt, & uolūt ha-
bitare nobiſcū, negociētur in terra & exerceāt
eam, quæ ſpacioſa & lata cultoribus indiget.
Filias eorū accipiemus uxores, & noſtras illis
dabimus. Vnum eſt quo differtur tantū bonū,
ſi circūcidamus maſculos noſtros, ritū gētis imi-
tantes: & ſubſtātia eorum, & pecora, & cuncta i
quę poſſidēt, nr̄a erunt. Tantū in hoc acqeſca-
mus, & habitātes ſimul, unū efficiemus popu-

a ¶ Tales ſerunt quidam in primitiua eccleſia, qui circumciſionem, & ritus Iudaicos religioni Chriſtianæ neceſſarios eſſe dicerent: Quibus dicitur Gal. quinto. a. Si circumcidamini, Chriſtus uobis non proderit. Hos Paulus celebrans conuentus quaſi in dolore circumciſionis occidit, cum eos gladio ſpiritus a ſocietate fidelium ſequeſtrauit.

c Iū. Aſſēnſi ✻ ſunt oēs circūciſis cunctis maribus,

ſcribitur dolus ex mutua collocu C
tione, quia ipſis ſcilicet Hemor &
Sichem petentib⁹ veraciter Dinā
p mr̃imonio, rīderūt filij Iacob
doloſe q̃ cōſentirēt mr̃imonio, ſi
oēs maſculi ciuitatis circūciderentur: cogitātes tūc iuuare ciuitatē,
qñ uiri nō poſſent ſe defendere. et
cōſenſerūt i hoc Hemor & Sichē
filꝰ ei⁹, & confidentes de ueritate
uerborū filiorū Iacob: & ſic iduxerūt populū ciuitatis ad circūciſionem. Et patet litera vſq; ibi:

¶ Et ſubſtātia &c. Iſtud non erat in paſto: ſed hoc dixerunt, vt facilius inclinarent populū ad circunciſionem. Vel aliter poteſt ſic intelligi: Noſtra erunt, quia ſicut cōcabim⁹ cū eis in matrimonijs cōiungēdiscita & in bonis. Bona em̃ amicorū noſtrorū dicuntur noſtra ſecm̃ philoſophū li. Ethi. Hebræi aīt aliter exponūt cōiter iſtā ptē, dicētes q̃ filij Iacob nullā doloſitatē fecerūt. Et qđ ſuprà dictū eſt. Rīderūt in dolo, dicūt eam tè vel prudēter, q̃a dictio hebraica q̃ ibi ponit, eſt æquoca, & accipit aliq̃n p dolo: & aliq̃n p cautela bona. Volebāt em̃ populū ciuitatis iducere ad ritū circūciſionis, nō cogitātes tūc eos interficere, ſed ſocietatē cū eis interficere, ſed Hemor & Sichē dolū fecerāt, quia p̃dixerunt populo ciuitatis, ↬ q̃ omnia bona ✻ lia integra ſecundum Diony. & per conſequens ordines ſecundum gradus naturæ.

Hemor petit Dinam in vxorem filio ſuo.

1 libenter.

Moraliſ. D Filij Iacob doloſe petunt Schiſmitas circūcidi.

¶ Et rapuit: trahens eam ad conſenſum mortalis culpæ.

b ¶ Et dormiuit &c. inducē do ad effectū. c ¶ Vi opprimēs, nō accipit hic vi, p prie: quia diabol⁹ nō poteſt aliquē ad pēm̃ violēter iducere, ſed accipit hic im proprie, ſicut de xp̃o dr̃ Luc. xxiiij. d. Et coegerunt eum &c.

2 Omnis.

e ¶ Triſtemq; &c. Aliquādo em̃ poſt peccatū ppetratū pēōr incipit dolere, ſed ne ad debitam pœnitentiam perueniat, diabolus q̃ blanditur, promittendo ſibi diutinæ miſericordiæ magnitudinē, & ſtiorū grauiora pēā reducendo ad memoriam, vt dauid & beati petri & conſimiliū. † ¶ Accipe, inquit, mihi pu. hanc con. Quærit enim diabolus, vt cū aīam traxit ad culpā, iam vlterius trahat ad peccādi cōſuetudinem, vt ſic ei inſeparabiliter cōiūgaſ, & ad hoc q̃rit aliq̃n ſupioris dæmonis adiutorium, ſicut in angelis ſanctis inferior adiuuatur a ſupiori, ſicut patet Dañ. x. d. Dixit enim angelus loquēs Danieli: Nemo adiutor eſt mihi niſi Michaēl princeps veſter. Sed duo fratres Dinæ, per quos ſignificant p̃dicatores euāgeliū, q̃ ad prædicandum Luc. x. a. mittuntur cōbinati, arreptis duobus gladiis, ſcilicet oratiōe & p̃dicatiōe, inuadūt ciuitatem diaboli, & ſic tollunt ſororem ſuam de domo Sichē. i. diaboli per ueră pœnitentiā eam ad ſtatum gratiæ reducendo.

3 ad populum. Oratio Hemor ad populum.

Vnū eſt quo differtur tantum bonum, verū tamēn in hoc complacebunt viri nobis, vt habitent nobiſcum! & ſint popul⁹ vn⁹ ✻ ℣.

Circunciduntur Sichimitæ.

ditato, ſed filij eius in hoc facto nominãtur quaſi principes & auto
E res. a ¶ Arreptis duo &c. Stra. Sic paſtores eccleſiæ pecca-
2. Co.10.b. tum carnis vel animæ vlciſci, debent gladio ſpũs, qui eſt verbũ dei,
parati vlciſci omnẽ inobedientiã. b ¶ Nospau. &c. Augu.
Hoc dicit, quia plurimum bella poterãt ſurgere, non ꝙ multo mi-
nus haberet, ꝙ poſſent expugnationi ciui-
tatis ſufficere. c ¶ Nunquid vt ſcor-
to &c. Aug. Zelus filiorũ iacob in vltio-
nẽ ſororis moraliter cõmonet paſtores ſi
delium curã habere aliarũ ſibi cõmiſſarũ: ne
violẽter corporali delicto, aut fornicatiõe
ſpũali ſuccũbant. Paraticq; ſint vlciſci omnẽ
inobedientiam, & excõicatiõis gladio feriãt
ſtupratorem ne impunitus euadat.

Nicolaus de Lyra.

ꝙ oĩa bona iacob & filiorũ eiꝰ eſſent ipſo-
rũ, ſimpliciter. & ſic exponũt: Cũcta q̃ poſ
ſident, noſtra erũt, non per amicitiæ cõiica-
tionẽ, ſed per eorũ ſubiectionẽ in ſeruitutẽ
& per hoc volebãt eos facere ſeruilis cõdi-
tionis. qđ intelligẽtes filij Iacob, moti ſunt
ad tractandũ de interfectiõe eorũ: quia nõ
ſeruãti fidẽ, nõ eſt fides obſeruãda. Sed cõ-
tra hoc videtur, quia iacob j. xlix. a. incre-
pat Symeõ & Leui, vocans eos vaſa iniq-
tatis bellantia, quod cõiter exponit à do-
ctoribus noſtris de interfectiõe Sichimo-
rum, & ſic notantur in hoc facto de dolo
propter quem increpant à patre. Dicen-
dũ, ꝙ aliqui hebrei cõtradicẽtes cõiter di-
ctæ expoſitioni iſti⁹ paſſus, exponũt illud
de dolo eorũ contra ioſeph, vt videbitur
quãdo erimus in illo loco. Alij autem he-
brei exponũt illud ptim de ioſeph, et par-
tim de Sichimitis, ſed dicũt ꝙ pater nõ icre
pat eos de dolo erga ſichimitas, ſed de ni-
mia crudelitate. Vnde dixit. j. xlix. a. Male-
dicta furor eorũ &c. ſed illa expoſitio non
videt cõſonare fini huius ca. Vbi cũ iacob
increparet filios de interfectiõe Sichimitarũ, nõ excuſauerũt ſe per
hoc ꝙ Hemor & Sichẽ mutaſſent pactũ, & vellẽt eos redigere in
ſeruitutẽ, ſed ſolũ ꝓ violentiã factam ſuæ ſorori, & tamen non eſt
veriſimile quod ipſi iacuiſſent ſi fuiſſet verum. a ¶ Et ecce. Hic
conſequenter deſcribitur ſcelus de interfectione circunciſorum: ex
quo enim receperant circunciſionem, nec fecerant fraudem, vt ſu-
prà dictum eſt ſecundum expoſitionem doctorum catholicorum,
peſſimè fecerunt interficiendo illos. Secundũ autem hebræos nõ ſe
cerunt malũ: quia excuſant eos modo ſupràdicto. Quantũ tamẽ ad
F factũ occiſionis litera vniformiter exponit ſecundũ vtrãq; opinio
nem, cũ dicit: Et ecce die tertio. Circũciſi em graui⁹ affliguntur ex cir-
cunciſiõe tertia die q̃ prima die: & ideo vſq; ad illã diẽ diſtulerunt
eos inuadere. b ¶ Arreptis duo &c. Licet enim ipſa haberet
alios fratres, nõ, ſolũ ex pte pris, ſed etiã matris, tũ iſti vocant hic fra
tres dinæ,

1. ꝓperratis

Increpãtur à Iacob pa tre ſuo.

tres dinæ, quia magis oſtenderũt ſe dolere de eius violatiõe q̃ alij. G
Nec eſt intelligendũ, ꝙ fuerint ſoli in occiſione Sichimitarum, imo
cũ eis fuerunt famuli & alij fratres eorũ eis aſſiſtẽtes, ſicut patet in-
fra. c ¶ Quibus egreſſis: ſcilicet de domo ſichẽ. d ¶ Irrue
runt ſuper occiſos cæteri &c. Ad accipiendam prædã et pa-
tet lra. e ¶ Quib⁹ patratis. Hic deſcri-
bitur metus ex congregatione vicinorũ.
Timebat em iacob ne populi circunſtãtes,
qui erant amici Sichimitarũ, cõgregarent,
et ipſum cũ filijs & familia ꝓſequerentur, et
delerent, ſed perterriti à deo, non fecerunt,
vt habetur ca. ſe. Et patet litera. Sciendum
tñ ꝙ hoc. ſ. Quibus patratis audacter: non
eſt in hebræo: ſed eſt additum à trãſlatore.
ſed incipit verſus: Et dixit Iacob.

ADDITIO.

¶ In capitulo. xxxiij. vbi dicitur in poſilla
Et quod ſupradictum eſt, reſponderunt in
dolo, dicunt cautè vel prudenter.

ADDITIO.

Dictio hebraica quę hic ponitur: ſcilicet
מִרְמָה mirma nullo modo ſignificat pru
dentiam vel cautelam: ſed ſolum fraudem
vel dolum, vt patet veritatem idiomatis
ſcienti: & ideo alia expoſitio eſt magis lite-
rę conſona poteſt tamen ſuſtineri opinio
dicentium, quod filij iacob in hoc caſu nul
lam doloſitatem fecerunt. Nam dolus ali-
quando impropriè accipit pro bona cau-
tela, ſicut cum Apoſtol⁹ .ij. Corin. xij. ait
Cum eſſem aſtut⁹ dolo vos cepi, vt ſuprà
in additione. xxvij. c. Et ideo quia ſichimi-
tæ nullam petierãt veniam de tanta iniuria
illata Iacob & filiis ſuis, ideo nec ipſi pacẽ
conceſſerunt: ſed ſolum permiſerũt quod
poſſent cum eis fœderari, ſi circũciderent:
non autem promiſerunt confœderationẽ
ſed ſichimitæ retulerũt dicta filiorũ Iacob,
addendo quod iam erãt pacificati cum eis

Inuſtinẽ ſtupra violauerit ſororẽ ſũ. Vaſtãtes. Accepta.

dicentes: Viri iſti pacificati ſunt nobiſcum &cætera. & ideo filij ia-
cob ex hoc quod abſconderunt propoſitum ſuum inimicis ſuis: H
non videntur peccaſſe, quia licitum eſt vti inſidiis contra inimi-
cos: vt vult ſanctus Thomas in ſecunda ſecundæ. præſertim æſti-
mando factum ex dictis iacob. Nam non redarguit Symeõ & Le-
ui de doloſitate: nec iniuſti tia, ſed ſolum ex hoc quod poſuerant
Iacob cum familia ſua in periculo, cum eſſent pauci reſpectu ha-
bitatorum terræ. Vnde dicit infrà: Turbaſtis me & odio-
ſum me feciſtis chananæis, nos pauci ſumus: illi congrega-
ti percutient me: & delebor ego & tota domus mea. Ex quo
patet, quod ſi familia Iacob eſſet in tanto numero, vt veriſimi
liter poſſet aduerſariis reſiſtere, quòd Iacob approbaſſet facta fi-
liorum: quod non feciſſet, ſi dolum propriè loquendo feciſſent ſu-
ue iniuſticiam.

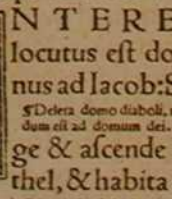
NICO. DE LY.

Cap. XXXV.

Iacob anxium iubet deus aſcẽdere in bethel & altare ædificare.

INterea locutus eſt deꝰ ad ia. Poſtq̃ moyſes deſcripſit ſta
tum iacob vt incipientis et ꝓ
ficientis: hic cõſequenter deſcri
bit ſtatũ ipſius vt perfecti, & primo deſcri
bit ſtatũ perfectiõis eius in terra chanaan re
manẽdo. Secũdo ab Eſau in ęgyptũ tranſ
eundo. xxxvij. ca. Adhuc primo ſtatꝰ eius
perfectionis deſcribit. Secũdo ab Eſau diſ
cernitur. xxxvj. ca. Circa primũ ſic proce
ditur. qa eius perfectio primo oſtenditur ex
eminẽtia cõtẽplationis. Secũdo ex patiẽtia
in aduerſis, ibi: Egreſſus autẽ inde. Tertio
ex reuerentia in obſequio pris, ibi: Venit
etiã. Primũ deſcribit ex tribꝰ. Primo ex di-
uina allocutiõe, cũ dr: a ¶ Interea &c.
Ad cõſolandũ eum contra timorem populorũ circunſtantiũ: ſi-
cut dictum eſt in fine capituli præce. b ¶ Surge & aſcende
bethel: id eſt ad montem moria, qui locus vocatus eſt bethel ab
ipſo Iacob, vt ſuprà dictum eſt. xxvij. ca. c ¶ Facq; altare
domino

Iubet auferri idola.



Cap. XXXV.

NTEREA
locutus eſt domi- a
¶ Delera domo diaboli, redemdum eſt ad domum dei.
nus ad Iacob: Sur-
ge & aſcende Be- b
thel, & habita ibi,
¶ Non dicit mihi, qui apparuit mihi, quia forte ibi filꝰ apparuit, & pater hoc dicit aut in aliquo genere locutionis numerandi eſt.
facq; ✱ altare deo, qui apparuit tibi, c
quãdo fugiebas Eſau fratrem tuũ.
Iacob uerò cõuocata omni domo d
a ¶ In domo dei idola eſſe non debent.
ſua, ✱ ait: Abiicite deos alienos,
¶ Ianua.
qui in medio ueſtri ſunt, & mũda-

NICO. DE LY.

domino: id eſt reddas ſibi gratias de hoc
quod te conſeruauit in tua peregrinatio-
ne, & multiplicauit te in bonis ſpiritualib⁹
et tpalibus. Secũdo oſtendit eius perfectio in
ſuæ familiæ purgatione, cũ dicit: d ¶ Ia-
cob vero con. &c. Hoc aũt dixit: quia ra
chel vxor

Moraliter. a ¶ Interea locutus eſt
dñs ad ia. &c. Hic agitur de receſſu ia-
cob cum filijs ſuis: per quem deſignatur re
ceſſus boni prælati cum ſuis ſubditis a pec
catoribus, ne per malos corrumpantur.
Sic fecit Paul⁹ vt habetur Act. xix. b. Cum
quidam indurarentur & nõ crederent, ma
ledicentes viam domini coram multitudi
ne, diſcedens ab eis ſegregauit diſcipulos,
& quoniam in bonis recedentibus à ſo-
cietate malorum, aliqui ſunt aliquando qui ex ſocietate malorũ cõ
traxerunt aliquas malas reliquias, quę competenter idola nomina-
tur: Ideo ſubditur: d ¶ Iacob vero cõuocata &c. Bonus eius
prælatus debet eſſe valde ſollicitus, vt malæ reliquiæ prædictæ

Moral.

✱ Ibi.

✱ Si cum bus quibus

✱ à ſuis ſub

☞ A Queſtio. Luza.

a ¶ Et inaures quæ &c. Augu. Quęritur quare inaures, quæ ornamenta erant ad idololatriam nō pertinētia? Sed intelligendum eſt phylateria fuiſſe deorum alienorū. b ¶ Venit igitur Iacob &c. Augu. Notandum eſt tria nomina huius ciuitatis eſſe commemorata, vlam mays, quod prius vocatum eſt cum illuc veniſſet iacob pergens in meſopotamiam & bethel quod ipſe iacob impoſuit: & luza nec mirum. multis enim ciuitatibus & fluminibus ſicut & ipſis hominibus multis de cauſis adduntur nomina vel mutantur. ¶ Hierony. Venit igitur iacob luzan quę eſt in terra chan. &c. Ecce manifeſtiſſimè cōprobatur bethel, nō vlā, vt ſuprà dictum eſt, ſed luzan. i. amygdalum antea eſſe vocatam. c ¶ Non vocabitur vltrà iacob &c. Augu. Quęritur cum ſemel dictum ſit, non vocaberis vltrà ia. &c. Cur legatur poſtea iacob vocat? Sed hoc nomen ad illam pertinet promiſſionem, in qua videl. deus quō nō eſt antea patribus viſus vbi nō erit nomē vetus: ga nihil remanebit hic in ipſo corpe vetuſtatis & viſio dei ſummū premium erit. ¶ Hiero. Non vocaberis vltra iacob &c. Nōdum enim ab angelo nomē ei imponitur, ſed imponēdum à deo prędicitur. Quod igitur illuc futurum promittitur, hic expletum docet. d ¶ Creſce & multiplicare. Hæc ꝓmiſſio ad ſpirituale ſemen iacob pertinet, ſicut iam antè de abrahā dictum eſt. Omnes enim qui ſupplantant vitia, & veterem hominem cum actibus ſuis deponunt; & mentis oculos ad deum intendūt, rectè ad iacob ptinent cuius fidem et actus imitantur. Regeſcꝫ de lumbis ei⁹ egredientur. i. ſancti qui ſecundum voluntatem dei ſe & ſubditos verè regunt: de cuius ſemine ſpirituali. i. imitatione fidei in bonis operibus fœcundantur. e ¶ Ille vero erexit titulum lapideum in loco quo locutus fuerat &c. Augu. Factum eſt iterū hoc in loco quod antea factum fuerat, vel memoratū hic quod antè fuerat factū. Sed quodlibet horum ſit: ſuper lapidē libauit iacob nō lapidi. Nō ergo ſicut idolatræ ſolēt aras ante lapidē cōſtituere, & tanꝫ deo ☞ lapidi

Queſtio. Terebinthum, vel quercum. Poſt, iuxta Moraliſ. Alſ † illius B Hiſtoricè * Illius

NIC. DE LY.

a ¶ Ac mutate veſtimenta veſtra. Per mutationem veſtus exterioris intelligitur mutatio vitæ interioris ad ſtatum vitæ melioris. Sequitur. b ¶ Dederunt ergo &c. Vt eſſent mundi ab idolatria c ¶ Et inaures. id eſt ornamenta idolorum. d ¶ At ille infodit ea. Tanquam res deteſtabiles. & ideo noluit fundere illa & aurum & argentum de idolis in vſus ſuos conuertere. Tertiò oſtenditur ei⁹ pfectio ex nois mutatiōe, cui tñ ꝓponit ei⁹ oratio cum dicitur. e ¶ Venit igitur ia. lu. &c. Eadem eſt ciuitas quę ſuprà vocata eſt bethel: vt ꝑdictum eſt ca. xxviij. f ¶ Aedificauitꝫ ibi altare. Ad immolandum deo ſacrificiū. g ¶ Et appellauit &c. Iam enim appellauerat ſic locū iſtū ca. xxviij. quia בית־אל bethel in hebrēo idem eſt quod domus dei in latino, ſed hic nomen prędictum confirmauit. Secundò interponitur deborę ſepelitio, cū dicitur. h ¶ Eodem tempore mor. &c. Sed quęritur hic quomodo iſta debora erat cum iacob quę remanſerat cum matre ipſius ipſo pergente in meſopotamiam ſyriæ. Ad quod dicendum. quòd mater ſua ſibi proficiſcenti dixerat, quòd nutteret nuntios ad reducendum eum de meſopotamia, vt ſuprà habetur in fine. xxvij. ca. & in ipſa ſic fecit, licet non ſit ſcriptum, quia non omnia ſcribuntur, & cum illis nuntijs miſit deboram nutricem ſuam quę erat de terra ſyrię oriūda, et inde cum iacob reuertebatur, & ſic in eius ſocietate mortua eſt & ſepulta: vt hic deſcribitur. cū dicitur. i ¶ Et ſepulta ad radices bethel. id eſt ad pedem montis moria. Conſequenter deſcribitur nominis mutatio in diuina apparitione, cum dicitur: Apparuit autem iterum deus iacob. Et ſequitur. k ¶ Non vocaberis vltra iacob. Quod interpretatur luctator, quod conuenit proficienti in vita actiua. l ¶ Sed iſrael erit nomen tuum. quod interpretatur princeps cum deo: vel directius ad deum; quod competit perfectioni vitę cōtemplatiuę. Sed poteſt quęri, quō dicit hic, ¶ Non vocaberis vltra iacob. cū poſtea in eodem ca. vocatus ſit pluries iacob. Ad quod dicendū, qꝫ intelligendum eſt qꝫ non vocabit vltrà iacob tanquā noie principali, non tamen excluditur quia ſic vocetur tanquā ſecundario: cuius ratio eſt, quia ſicut dictum eſt: illa nominis mutatio facta eſt ad deſignandum tranſitum ipſius iacob de vita actiua ad cōtemplatiuā: quę ſcilicet actiua eſt imperfectior prout prędicit & diſponit ad contemplatiuam, ſed ſm qꝫ dicit Greg. in mora. Qui contemplationis arcem tenere deſiderant, neceſſe eſt vt prius in campo actionis ſe probent ſcilicet pugnando contra paſſiones ratiōem perturbantes: & ſic tranſit homo ad vitā contemplatiuam quę perfectior eſt tali actione ſicut finis reſpectu eius quòd eſt ad finem homo autem quando ex actiua vita tranſit prædicto modo ad contemplatiuam, nō deſerit ſimplicit ipſe vitā actiuā ſ3 neceſſariū eſt ipm p actiuā vitā exerceri, ne p ceſſationes ab actiua iterū inſurgāt paſſiones rationē ꝑturbātes et ad hoc deſignādū poſtꝫ vocatus eſt iſrael, nihilominꝰ cū hoc vocatus eſt aliquando iacob. m ¶ Creſce & multiplicare. Per filios tuos iam natos, & etiam per Beniamin qui nondum erat natus, & per manaſſen & ephraim qui ſimiliter nondum erant nati, licet enim fuerint filij ioſeph iacob tamen adoptauit eos in filios, vt habet infrà. xlviij. capit. & facti ſunt capita tribuū, ſicut & alij filij iacob: cęterа patent ex dictis ſuperius vſq; ibi. n ¶ Et receſſit ab eo. Non quia eum dimiſerit ſed quia diſparuit. o ¶ Ille vero erexit titulum lapideum in loco quo locu. fuerat ei deus. In memoriā diuinę apparitionis ibidem ſibi factę. p ¶ Libans ſuper eum libamina, id eſt oblationes de liquidis ſicut de vino: oleo & conſimilibus. q ¶ Egreſſus autem inde venit. Hic conſequēter deſcribitur perfectio ipſius iacob in tolleranda aduerſorum: & primò de morte rachelis vxoris ſue prędilectę, cum dicitur: Venit verno

* Deꝰ è loco in quo locutus eſt ſecum.

Queſtio Debora moritur

1 Et faciā ibi altare deo.

Queſtio Non vltrà iacob vocaberis.

Deus terret hoſtes iacob.

Venit Iacob In bethel. Moraliſ. Domꝰ dei. D alſ † debora Morit debora.

†ſuprà. xx. f Deus rurſum noiat Iacob Iſrael.

Iterum ipſi ꝓmittitur terra Chanaam.

* à ſuis ſubditis auferātur. ideo ſubditur.

¶ At ille infodit eas. Nam in bonis nihil debet apparere quod contractum fuerit ex malorum ſocietate. c ¶ Venit igitur iacob luzam quæ eſt &c. Quę alio nomine vocatur bethel, id eſt domus dei, & ideo ſignificat locum deputatum diuino cultui; ad quem locum prælatus debet venire, & ibidem hoſtias diuinę laudis pro ſe & ſuo populo offerre. Heb.

Moraliſ. Bethel

 * v. a. Omnis

☞ Lapidi libare. a ℂ Ephrathā. Hiero. Ephratha & Bethleē vni⁹ E vrbis vocabulū eſt ſub interpretatiōe cōſimili. Interpretat em fruMyſtice. gifera, & domus panis, propter panem qui de cœlo deſcendit. b ℂ Egrediente autem &c. Iſido. Quid ſibi vult q eundē Bennoni Rachel cum pareret vocauit filium doloris mei? Niſi futurum ex ea tribu Paulum, qui affligeret filios eccleſiæ tēpore perſecutionis ſuæ? Aliter per Beniamin terreſtris hieruſalē figurat: que eſt in tribu beniamin: cuius pp̄ſis graui dolore matrem afficit fundendo ſanguinem prophetarum, et in necem Chriſti clamando Matth. xxvij. c. Sanguis ei⁹ ſuper nos, & ſuper filios noſtros. ℂ Hiero. Et factū eſt cum dimitteret animā. Siquidem moriebat. vocauit nomen eius filius doloris mei. Pater verò ei⁹ vocauit nomē eius Beniamin. In hebr̄o ſimilitudo nominis reſonat, filius em doloris mei, q̄d nomen moriēs mater impoſuit, dicitur Bennoni. Filj⁹ vero dextr̄e. i. virtutis q̄d iacob mutauit. dicit Beniamin. Vñ errāt q putāt Beniamin filiū dierū interpretari. Dextera enim dicit iamin, & finitur in n. Dies q̄dē appellatur iamin: & terminatur in m.

Hiſtorice Rachel cū pareret Beniamin ip̄a moritur. † 35. q. 2. §. econtra. c ℂ Egreſſus inde &c. Hiero. Hunc locum volunt eſſe hebr̄ei vbi poſtea templum edificatū eſt, et turrim Ader turrim gregis ſignificare. i. congregationis & cœtus. Vnde Math. iij. c. Et tu turris gregis nebuloſa filia Sion &c. Illo quoq; tēpore Iacob trans locum vbi poſtea templum ædificatum eſt: habuiſſe tentoria dicit. Sed ſi ſequimur ordinem viæ paſtorum iuxta Bethleē locus eſt: vbi vel angelorum grex in ortu domini cecinit: vel Iacob pecora ſua pauit: loco nomen imponens: vel q̄d veri⁹ eſt quodam vaticinio futurum iam tunc myſteriū monſtrabatur. d ℂ Abiit Ruben &c. Iſid. Hoc crimen nō ſcriberetur nſi futura populi puerſitas pronuntiaretur. q̄uis in illo eſſet flagitium in ſcripturis eſt prophetia futurorū, quia p ruben primogenitus populus iſrael figurat: qui thorum concubinę polluit. i. legē veteris teſtamenti preuaricando maculauit. Quòd autem concubina vetus teſtamētū ſignificauerit, Paulus oſtendit dicens Gal. iiij. c. Abraham duos filios habuit, vnum de ancilla & alterū de libera &c. e ℂ Erāt autem &c. Augu. Q̄ritur quomodo hoc verum ſit, cū Beniamin lōgē poſt natus ſit, cum iam tranſiſſent bethel, & appropinquarent bethleem. Sed ideo intelligitur dictum commemoratis duodecim filiis. Hi ſunt filj iacob. qui facti ſunt ei in meſopotamia ſyrię, quia inter multos vn⁹ tantum erat non ibi natus, qui tamen inde cauſam naſcendi habuit: quia ibi copulata eſt mater eius patri. nulla etenim facilior eſt ſolutio huius quęſtionis, quàm vt per ſynechdochen accipiatur.

Sepulchrū Rachel

Allegorice.

F

Cōcubuit Rubē cum concubina patris, Hiſtorice.

* Filj Iacob.

☞ Ciuitatem arbę

NICO. DE LY.

Jacob puerunt ad iſaac ✠ a ℂ Venit verno tēpore ad ter. &c. ipſa eſt ciuitas bethleem, vt infrà dicitur. b ℂ In qua cū par. &c. id eſt in dolore pariēdi eſſet poſita. parturire enim idem eſt quod ſentire dolorem partus c ℂ Periclitari cœpit. pr̄e nimia anxietate. d ℂ Dixitq; ei obſtetrix. ad aliquam eius conſolationem. e ℂ Noli timere &c. quando enim puer viuus naſcitur, minus periculum imminet matri, non tamen propter hoc iſta euaſit. Vocauit nomen filij ſui bennonin. cui⁹ cauſa ſubditur. f ℂ Id eſt filius doloris mei. tamen non eſt de textu in hebr̄eo ſed additum eſt à tranſlatore ad exprimendum cauſam dict̄e nominationis per interpretationem nominis. Pater verò appellauit eum beniamin, quòd autē ſubditur. g ℂ Id eſt filius dextr̄e. ſimiliter nō eſt de textu in hebr̄eo: ſed appoſitū eſt ad oſtendendū conſtātiā ip̄ius iacob in tanta anxietate poſiti p interpretationē nois ab eo impoſiti. p dexteram em ram enim fortitudo & conſtantia deſignantur. h ℂ Mortua eſt ergo &c. Non enim adhuc peruenerant in ciuitatem: & quia antiquitus ſepulchra extra ciuitates erant i ℂ Quę ducit ephratam. hæc eſt bethleē. illa enim ciuitas vocata eſt ephratha ab vxore caleb ſic noiata: vt habetur. 1. Paral. c. Et iſta fuit maria ſeror moyſi, vt dicit hebr̄i, ſed hoc eſt falſum vt oſtenditur. 1. Paral. dño cōcedēte, ſed poſtea vocata eſt bethleem, id eſt domus panis, à fertilitate, que fuit ibi poſt famē quę ibi accidit tpe elimelech, vt habetur in libro Ruth. k ℂ Erexitq; ia. ti. id eſt memoriale in futurū. l ℂ Super ſepulchrum eius. Ex quo patet quòd ab antiquo fuerunt ſancti patres diligentes de ſepultura notabili: vt ſic mortui in memoria hominum remanerēt ad orandū pro ip̄is, & ad oſtendendum q̄ haberent fidē reſurrectionis. m ℂ Egreſſus inde. Hic ſecḳ oſtēdit eius tolerantia, ex caſu primogeniti filij ſui vbi pr̄emittitur locus cū dicitur Trāturrem gregis. Dicūt hebr̄ei q̄ hic eſt locus vbi poſtea tēplū fundatum eſt, confirmantes hoc authoritate Mich. iij. c. Et tu turris gregis nebuloſa filia ſion &c. & vocatus eſt turris gregis, quia tēplum ad modū turris factum eſt, & ibi adducedanī greges ad immolandū. Hiero. aūt dicit q̄ melius dicit, q̄ ſit locus prope bethleem, vbi angelus nato chriſto apparuit paſtoribus vigilātib⁹ ſuper gregē ſuū, & mō vocat angelus ad paſtores, vbi fundata eſt eccleſia et dicit q̄ in ve. te. quodā vaticinio futurorū vocatus ſit locus ille turris gregis. Sedò ſubdit ip̄i⁹ rubē caſus cū ſubdit. n ℂ Abiit ruben &c. quod exponūt doctores catholici de cōcubitu carnali. o ℂ Quod illū mi. latuit. & quia illud factum fuit valde enorme, fuit ip̄ſi⁹ iacob materia magnę patiētiæ. Doctores aūt hebr̄i dicunt, q̄ rubē non cognouit balā carnaliter, ſed dicunt q̄ mortua rachele iacob tranſtulit lectum balę de tabernaculo Rachelis iacob in quo iacebat, ſicut ejus ancilla. in taberna culū liæ matris rubē: & ſibi diſplicuit q̄ iaceret in eadē camera cū matre ſua, & abſtulit inde lectum eius, & quia illud redundabat in contemptum patris, ideo moyſes ita ſcripſit acſi ſciſſet ei contemptum de cōcubitu. p ℂ Erāt aūt fi. ia. occaſione em ip̄ius ruben hīc nominātur alij filij iacob & patet litera vſq; ibi. q ℂ Qui nati ſunt ei &c. Iſtud videtur falſum, quia ibi nominatur beniamin, qui non fuerat ibi natus: vt patet ex pr̄edictis. Dicēdū: quòd licet non fuerit ibi natus, tamē principium natiuitatis ſuę inde fuit, quia mater eius inde fuit oriūda, & patri eius in matrimonio iuncta. Eſt etiam pr̄edicta litera vera per ſynecdochē: quia filj iacob quantum ad maiorem partē fuerunt ibi nati, imo omnes vno excepto. r ℂ Venit etiam ad iſa. Hīc conſequenter oſtenditur perfectio iacob ex debita reuerentia ad patrem, cum dicitur. Venit ad iſa. vt ei iam ſeni debitam reuerentiam & obſequium exhiberet. non fit autem hīc mentio de rebecca matre ſua: que eum teneriter diligebat. vt ✠ predictum

Moralit.

* v. a. Omnis pontifex ex hominibus aſſumptus pro hominibus conſtituitur in his quę ſunt ad deum, vt offerat dona & ſacrificia pro peccatis &c. b ℂ In qua cum per. &c. Per beniamin quem rachel peperit allegoricè ſignificatur Paulus apoſtolus qui fuit de tribu beniamin: ſicut ipſe dicit Phili. iij. a. & ipſe primò fuit filius doloris eccleſiā acriter perſequēdo, vt habetur Act. vij. a. & ix. a. poſtea vero filius dexterę eccleſiam ædificando verbis & doctrinis, & ip̄am multipliciter conſolando. n ℂ Abiit ruben &c. Per ruben qui interp̄tat viſiōis filius intelligit vir ſtratus vel ſup alios in aliqua gratia eleuat⁹: eo q̄ rubē fuit primogenit⁹, & hoc ſiue talis vir ſclaris fuerit ſiue religioſus, & ex gr̄a ſibi data aliq̄n erigit in ſuperbiā, & vult cognoſcere patris ſui vxorē. i. vſurpare ſibi eccleſiā vel dignitatem eius, & p hoc machinat ad eius depoſitionē vel mortē.

Allegorice.

Venit ad patrem

Ephratha

Bethleem

Iacob

Ruben

Israel

Turris gregis

A Mambre.

a ¶ Ciuitatem Arbee. Hieron. Pro arbee in. hoc. campum habetur: cum hebron in monte sit. Eadem autem ciuitas antiquitus Mambre ab amico Abrahę dicta est. e ¶ Ciuitatem arbee &c. Hiero. Angelorum vel sanctarum aiarū quibus est appositus, nulla remouente solli citudine tētationum: vel periculo pctorū.

ℭ Abiit in

ADDITIO.

¶ In capi. xxxv. vbi dicitur in postilla, Sed quęritur quomodo ista debbora erat cum iacob &c.

Quęstio de sepultura rebeccę.

ADDITIO I.

Hîc quęrunt hebrei, & vt videtur rationabiliter: cur tanta fit hîc mētio de morte delboræ nutricis Rebeccę et de mō sepulturę ei⁹: istim̄ q̄ vocatū est nomē loci sepulturę illi⁹ querc⁹ flet⁹. Ex q̄ ptz q̄ fact⁹ fuit flet⁹ magn⁹ & notabilis ꝓ ea: cū tñ iā esset valde senex, & antiqor Rebecca, & tñ de morte Rebeccę, q̄ valde dignior erat nutrice sua, nulla fit mētio hic nec alibi. Ad q̄d dicūt, q̄ rebecca mortua fuit añq̄ veniret iacob ad patrē de mesopotamia, qđ patet ex hoc q̄ dicit infrà eo. c. Venit iacob ad isaac patrē suū in mābre &c. nō facięs mētionē de mŕe: qđ absq; dubio feciſſet, si pro tūc vixiſſet: p̄sertim cū rebecca multum diligebat iacob, & ipa ꝓcurauerat sibi b̄ndictōnē: & etiam hęc p̄cipalis fuit in milliōe ipsi⁹ in mesopotamiā, & i cōtrahēdo mr̄imoniū cū filiabus labā, vt patet. ḡ. xxvij. nō ergo verisimile est q̄ nō fieret mētio de accessu iacob ad tātā & ad talē matrē: sed quia ipa nō viuebat, iō non fit de ea mētio. Cōsequēter etiā dicunt, q̄ sepultura rebeccę fuit facta latenť de nocte, eō quod isaac non poterat ire ad sepulturam suam, cū iā añ diu senuerat, & caligauerant oculi ei⁹, vt. ḡ. Gen. xxvij. a. nec etiam iacob poterat interesse sepulturę, quia adhuc erat in mesopotamia. Esau aūt non honorasset eā debito mō ꝓpter b̄ndictionē quā ꝑdiderat ipe cā. Vñ ex hoc dicūt q̄ isaac senex ordinauit, vt sepeliretur de nocte latenter, ne palā deficeret sibi honor debitus. Et eadem rōe scriptura non facit mētionē explicitam de sepultura rebeccę, eō q̄ fuerat sic latēter facta, sed adhuc iplicite sacra scriptura fecit mētiōem, cum de sepultura debborę nutricis ei⁹ tantā fecit mētionē, vt dictū est: vñ vocatū est nomē loci illi⁹ q̄rc⁹ flet⁹, quia ibidē iacob principaliť fleB uit mr̄em suā, ꝓ cuius honore nutricem eius honorificē sepeliuit: in q̄ satis oñdebat, q̄ cum valde maiori honore sepeliuisset mr̄em, si eius morti interfuisset. Eadē rōne dicunt, q̄ non fit mentio de morte Lię, nec q̄n nec quō fuisset sepulta. ſ. propter honorē rebeccę matris iacob, ne videretur q̄ maior honor impēderet lię vxori iacob q̄ rebeccę mr̄i ei⁹. ¶ In eo. c. xxxv. vbi dicitur ī po. Abr̄ rubē &c.

ADDITIO III.

Non videť aliqua rō sufficiēs quare vtcūq; ruben peccauerat: nominarenť filij iacob & ipse ruben, vñ quidā dicunt q̄ pt̄m ruben dedit occasionem ipsi iacob, q̄ de cętero cessaret ab illo actu generationis, eō quod viderat primogenitum suum incidisse in tantam enormitatem peccati: & ideo cum diſſet: q̄ illum scilicet iacob minime latuit. ſ. pt̄m p̄dictum, statim subdit. Erāt filij iacob xij. q. d. propter istam causam clausus est numerus filiorum iacob. in. xij. tm̄ quia amplius cessauerat à generatione causa predicta.

REPLICA correctorij contra Burgen. In ca. xxxv. vbi postillator dicit pt̄m Rubē dedisse iacob materiā patiętię, cōtrà dicit Burgē. asserēs, q̄ dedit ei materiā iustitię. quā exercuit priuādo eū primogenitura. quod tñ nusq; legitur, sed potius cōtrariū. Infrà em̄. xlix. ca. iacob benedicens ruben, dixit, Ruben primogenitus meus &c. sed quod dixit eum aquam effusam, per quod designať regnū rōne primogenituræ sibi debitū translatum in iudam & sacerdotium in leui, hoc dixit, vt propheta prędicens, nō vt pater priuans. nō igit̄ docuit cōtra ruben iustitiā, vt vult Burgen. sed potius cū eo patiętiam: vt vult postillator.

¶ Item in eo. ca. cum postillator dixisset, q̄ filij iacob enumerantur in textu occasione ipsius ruben. Burgen. agreferens dicit dictū absq; ratione, cum tamen inspiciēdo suā rationem incidit in idem. dicit enim propter peccatū enumeratos filios iacob. q. d. propter illud pt̄m clausus est numerus filiorum iacob in. xij. tm̄. Ex quo sequit̄ q̄ ruben fuit occasio illius dinumeratiōis, qđ Burgē. improbat: sed rō quam Burgen. adducit, multipliciter peccat in eo q̄ dicit iacob ꝓpter pt̄m ruben de cętero nolle generare, primò quia generatio patriarcharū erat ad dei cultū, & ad ppłm dei multiplicandū, nō igit̄ debuit iacob hūc cultū ꝓpter pt̄m ruben impedire. D Sed ꝺ̄ q̄a iacob sicut suprà noe accepit mādatū de gñerando. dictū est em̄ ei suprà eo. ca. Cresce & multiplicare gentes, & ppłi nationū erūt ex te, non igitur debuit iacob esse transgressor diuini prędicti propter pt̄m rubem. Tertiò, quia in additione prędicente dicit Burgen. quod iacob exercuit iustitiam contra peccatum ruben. quod si verū est non debuit ab actu generationis abstinere. dictum igit̄ Burgen. figmentum videtur sine ratione: ne dicam contra.

ADDI. II.

Enormitas facti ipsius ruben potius videtur dediſſe ipsi iacob materiam iustitię q̄ patiętię, ꝓpter hoc ei priuauit ipz rubē primogēitura: vt. j. xlix ca.

In eodē capi.

NIC. DE LY.

Diuisio.

CAP. XXXVI.

HAe aūt sunt gñatiōes esau. Postq̄ descripta est perfectio ipsi⁹ iacob. Hîc cōsequēter describit ei⁹ ab esau separatio vbi gñatio esau q̄ntū ad filios ꝓponit. Sed ꝺ̄ à iacob secernit, ibi, Tulit aūt esau. Tertiò generatio esau quātū ad nepotes subiūgit, ibi, Hę sunt aūt gñatiōes esau. Ad intelligētiā eorū q̄ dicēda sunt in hoc ca. & i alijs sibi⁹, cōsiderādū, q̄ in veteri testamēto ac nouo frequēter repit, q̄ eadē ꝓsona plurib⁹ noib⁹ noiať, sic hic idē hō vocať esau edom & seir, & in nouo testamento idē hō vocať simō petr⁹ & cephas. Itē sicut in latino idē nomē ꝓpriū variať in principio vel in fine vel medio: sicut cholin⁹, cholet⁹, nicolaus: q̄ vnū nomē importāt, ita est i hebręo, vt ch⁹nias, iechonas, iechonią. Cōtingit aūt frequēter, q̄ eadē ꝓsona numero vno noie exprimit̄ in vno loco sacrę scripturę, & alio noie in alio loco, & sic eadē ꝓsona noiať in plurib⁹ locis sub vno noie, variato tñ ꝑdicto mō hîc & ibi. Et ex his cōtingit, q̄ aliq̄ suspicant̄ q̄ sint diuersę ꝓsonę, cū tñ sit vna ꝑdictis modis variè noiata: his dictis applicem⁹ ad textum.

Vna ꝓsona plurib⁹ nominibus nominatur

b ¶ Esau accepit &c. Ada. ista noiata est Iudith. ḡ. xxvj. capit.

c ¶ Oolibama. Hęc nominata est Basemath, vt dicitur ibidem.

Cap. XXXVI.

a ¶ Recapitulatio. Antemortem enim Isaac factū est hoc.

HAE SVNT autē generationes Esau, ipse est Edom. Esaŭ accepit uxores de filiabus Chanaan, Ada filiā Elon Hethæi, & Oolibama filiā † Ane, filij Sebeon Heuei, Basemath q̄q filiā Ismaël sororem Nabaioth.

¶ Cuius scriptura in Iob recordatur.

Pepit aūt Ada Eliphaz Basemath

NICO. DE LY.

d ¶ Filiam ane filij sebeon. Infrà eodem capło dicit, q̄ ana fuit filius sebeon: quō ergo dicit Oolibama filia duorū. ſ. pris & filij? Rńdent hebrei, q̄ sebeon q̄ erat pagan⁹. parū reputabat legē matrimonij, & iō libidine ductꝰ concubuit cū nuru sua. ſ. vxore filij sui ana, & inde generata est Oolibama: et sic filia fuit sebeon carnalis & filia ane putatiua, sed quia non est verisimile, quòd esau saltem pro reuerentia patris sui isaac, qui adhuc viuebat, accepiſſet vxorem ita viliter natam: iō aliter pōt dici, qđ fuit filia ane naturalis, & filia patris sui sebeon adoptiua, sicut manasses & ephraim fuerūt filij naturales ioseph, et filij adoptiui iacob patris iō seph, vt habeť infrà. xlviij. cap. Poteſt etiā dici q̄ pueri alicui⁹ nominant etiā aliquando filij aui ipsorum, sicut laban filios filiarū suarū vocauit suos filios, vt habetur suprà. xxxj. capitulo.

Quę fuerit esau vxores

Aſ † anue

1 para. 1, c.

e ¶ Basemath quoq; filiam Ismael. Ista suprà. xxviij. capitu. noiata est melech.

Eliphaz.

f ¶ Peperit autem ada eliphan. Dicit Hieronymus, quòd iste est Eliphaz themanites, de quo fit mentio in libro Iob.

Moralitę.

Oolibama

Moralitę. a ¶ Hæ sunt autem generationes esau &c. In hoc capitulo non occurrit mihi sensus mysticus notabilis vsq; ibi

p ħ ✻ Iste est ana

☞ a ℂ Abiit in alteram regio. Stra. E Quęri potest cur esau post mortem patris dicatur abijsse in seir, & recessisse à fratre, cum tam quando venit iacob in seir dicatur habitasse? Sed fieri potuit, vt iacob fugiente in mesopotamiam, esau dolore prępreptę benedictionis à parente recesserit, & habitauerit in seir viginti annis quibus iacob abfuit. Cui reuerso reconciliatus, rursus de seir reuersus, cum fratre suo donec pater viueret habitauit, quo mortuo à fratre recessit, quia diuites erant, & simul habitare non poterāt. b ℂ Isti filij seir &c. Hieron. Postęp enumerauit filios esau: altius repetit qui ante esau in terra edom principes extiterūt ex genere horręorum, qui liberi interpretātur. In Deutero. manifestius scribitur: quomodo venerunt filij esau, & interfectis horręis terram eorum hęreditauerunt. ℂ Stra. Filij seir &c. Id est liberi, qui, sicut in paralipomenon legitur, primò habitauerunt in monte seir, quibus expulsis idumęi habitauerunt pro illis. c ℂ Erat autem soror &c. Hierony. Hęc est thamna de qua suprà dictum est, & thamna erat concubina eliphaz, primogeniti esau &c. Ideo horręorum recordatur, quia primogenit⁹ filiorū esau ex filiabus eorum accepit concubinā. Quia autē dicit theman & cenez & amalec & reliqua. Sciamus postea religionibus & gentib⁹ idumęorū ex his vocabula imposita. d ℂ Iste est ana &c. Stra. Quidam simpliciter aquas calidas hunc in deserto reperisse dicunt quas vocamus thermas. ℂ Hierony. Iste est ana qui inuenit יְמִים tamim i deserto, cū pasceret asinos sebeon patris sui. Varia apud hebręos de hoc capitulo disputantur. Apud gręcos enim & nostros silentiū est. Alij putant iamim maria appellata. Iisdem enim scribuntur literis: & volunt illum pascentem asinos aquarum congregationes reperisse, quę iuxta idioma hebreę linguæ maria dicuntur, quia stagnum reperit, quod in heremo difficile inuenitur. Nonnulli putant aquas calidas lingua punica, que hebręę cōtermina est, hoc nomine significari. Sunt qui arbitrantur onagros hunc asinabus admisisse, & huiusmodi reperisse concubitum vt velocissimi nascerentur asini qui ☞ vocantur

Questi, historia.
Iehus & Ihelom & Core.
Esau & Iacob diuites ꝛ.ꝛ.a.
Esau habitat in mōte seir.
Gñatiōes esau.
1.paral.1. c.
1 Sepho, 2 Senez & Core.
Thermę inuentæ.
Thamna
3 Sepho. 4 Core.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ℂ Oolibama edidit Iehus. iste vocatur Iaus primò Paralipomenō. j.c.
b ℂ Et ihelon, iste vocatur ialan ibidē.
c ℂ Tulit aūt esau. Hic cōsequēter describit separatio prędictorū à iacob. Cōsiderandum tamen: q̄ ista separatio fuit facta ante mortem ysaac: quia ipso viuente esau cum familia sua mansit in monte seir: vt suprà dictum est. xxxvj. capi. sed appropinquante morte isaac venit ad sepulturam ipsius: & ad tps mansit ibi, & postea rediit ad locum prędictū separatus totaliter à iacob, & patet lra. d ℂ Hęsunt. Hic reuertitur scriptura ad describendum generationem esau, q̄tum ad nepotes & remotos. Vt tū contineantibus describat reperiuntur aliqui de filijs esau, vt ad nepotes procedatur. Primo ergo pręmittunt simplices plonę. Secundò in dignitate constitutę, ibi, Hi duces. dicit igitur. Hæ sunt generatiōes esau pa. edom. Hic accipitur edom pro nomine regiōis idumeę. quę dicta est edom ab esau, qui altero nomine etiam vocatus est edom, vt prędictū est & ideo dicitur

Dimisio.
Horrei.
7 Ana.
8 Auan & manahath & ebal & Sepho. Alis † auan gaia & ana.

ꝛ ℣Rahuel.
genuit Rahuel. Oolibama edidit [a] Iehus & Ihelom & Core. Hi filij [b] Esau, qui nati sunt ei in terra [c] Chanaan. Tulit autem Esau uxores suas, & filios, & filias, & omnem animam domus suæ, & substantiam, & pecora, & cūcta, quæ [d] habere poterat in terra Chanaan, & abiit in alteram regionē recessitq; à fratre suo Iacob. † Diuites enim erant ualde, & simul habitare non poterāt, nec sustinebat eos terra peregrinationis eorum præ multitudine gregum. Habitauitq; Esau in mōte Seir, ipse est Edom.
ꝛ ℣Themanites.
Hæ ✠ sunt generationes Esau patris Edom in mōte Seir, & hęc nomina filiorum eius. Eliphaz filius
ꝛ ℣Themanites.
Ada uxoris Esau. Rāhuel quoq; filius Basemath uxoris eius. Fuerunt[e]q; filij Eliphaz, Theman O[f]
ꝛ ℣Alias Sephi.
mar, [1]Sephuc, & Gatham, & [2]Cenez, & Core. Erat autem Thamna concubina Eliphaz filij Esau, quæ peperit ei Amalec. Hi sunt filij Ada uxoris Esau. Filij autem † Rahuel, Nahath, & zara, Samma & meza. Hi filij Basemath uxoris Esau. Isti quoq; erant filij Oolibama filię Anæ, filij † Sebeō uxoris Esau, quos genuit ei Hieus & Hielom & Core. Hi duces filiorum Esau. Filij eliphaz primogeniti esau dux themā, dux omar, dux [3]sephuc, dux cenez, dux [4]Core, dux Gathaz, dux Amalec. Hi filij eliphaz in terra Edō, & hi filij Adę. Hi q̄q; filij Rahuel, filij esau, dux [5]Nahath, dux zara, dux sēma, dux meza. Hi aūt duces Rahuel in terra edom. Isti filij basemath uxoris esau. Hi aūt filij oolibama uxoris esau. Dux [6]ieh[9], dux hielō, dux Core. Hi duces oolibama filię Anæ uxoris Esau, Isti filij esau, & hi
ꝛ ℣Qui & Esau & Seir.
[b] duces eorum, ipse est ēdom. Isti
ꝛ ℣Liberi. quos expulerunt idumæi, & habitauerūt. p illis.
filij Seir Hōrræi habitatoris terrę Lotan, & Sobal, & Sebeon, & [o]
[7] Anā, & Dison, & Eser, & Disan. Hi duces Horræi filij Seir in terra Edom. Facti sunt autem filij [c] Lotan, Horræi & Hemam. Erat autem soror Lotan Thamna. Et isti filij Sobal [8] Aluham & Maneeth & hebal & Sephi & Onan. Et hi filij Sebeon, [9] Achaia & † Anan. [d] Iste est Ana, qui inuenit †

& ideo dicit⁹ pt illi⁹ terręinęntū tale nomē accepit ab eo. e ℂ Fuerūt q̄; &c. primogeniti esau. f ℂ Theman, ex cuius nomine patet notauit terram illam. g ℂ Omar ille vocat omath. j. Par. j. b. h ℂ Sephuc. iste vocatur sephi ibidem. i ℂ Gathan. &c. & iste gerber. k ℂ Erat autē &c. cōcubina. hic accipit cōcubina p vxore secūdaria: & admissa de voluntate vxoris principalis: sicut suprà dictū est. xxv. ca. de concubina abrahę q̄ pepit ei amalec, à quo denominati sunt amalechitę. l ℂ Hi sunt filij ada. s. prędicti. Sed cōtra hoc videt, q̄ inter eos notat amalec quē peperit thāna, vt dictum est. Dicēdū: q̄ fuit filius thamna naturalis: & filius ada adoptiuus. quia thamna fuit cōcubina admissa ad matrimoniū ipsius eliphaz, sicut filij balę notantur filij rachelis suprà ca. xxx. m ℂ Hi duces filij quia aliqui de p̄notatis ascēderūt ad ducatum. Postq̄ nomināuit eos: vt personas singulares: hic cōsequēter notat eos vltęr⁹ vt duces. Circa quod notandum, q̄d de filijs esau exiuerunt primò duces, postea reges, ga fecerunt sibi regem. Tertiò iterū regnū reductū fuit ad ducatū, sicut filij israēl primò habuerunt iudices, postea reges a saule vsq; ad captiuitatem babylonis, & tertiò duces post captiuitatem babylonis. Primò ergo enumerantur duces qui prędecesserunt regnum in filijs esau. Secundò reges, ibi: Reges autem. Tertiò duces, qui fuerunt post regnum: ibi. Hęc ergo nomina ducum. Prima adhuc in duas. s. in partem principalem & incidentalem. Secunda ibi: Isti sunt filij seir. Ergo primò loquitur de ducibus q descenderūt ab eliphaz primò genito esau, ibi. Dux theman &c. Secundò de ducibus qui descenderunt a rahuel secūdo filio esau di. Hi quoq; filij rahuel &c. n ℂ Isti filij seir. &c. Hęc est pars incidēralis: quia supra dixerat, q̄d thāna fuit concubina eliphaz primogeniti esau, quę fuit soror cuiusdam ducis illius terræ nomine lothā vt patet in litera: ideo occasione huius enumerauit duces illius terræ qui non fuerunt de genere esau: dicens, Isti filij seir horręi. Iste seir non fuit esau: sed alius qui fuit ante eum: quod patet ex hoc quod additur. o ℂ Horrei. illi enim qui habitauerunt illam terram ante esau & filios ei⁹ vocati sunt horrei: sed filij esau expulerunt eos de terra: & dominati sunt ibi, vt habetur. Deuter. ij. capitulo. & patet litera ex dictis vsq; ibi. p ℂ Filij lothan. &c. Iste heman. j. Paralip. vocatur ahohiman. q ℂ Filij sobal. aluham &c. hic. j. Paralipom. vocatur alihan. r ℂ Et hi filij sebeon &c. Hebręi dicunt: Mulas in solitudine. dictio enim יְמִים iemim q̄ ponitur lingua punica, quę asinus est hebręę, significat calorem aquarum, & hanc ☞ significationem

✠ † ℂ Iste est ana. Per istum anam qui interpretatur donatus mihi: intelligitur clericus deuotus sęcularis vel religiosus, qui est deo donatus, ad seruiendum sibi humiliter & deuotę, ideo subditur.
† ℂ Qui inuenit aquas calidas in solitudine: cum pasceret asinos patris sui. Pater enim talis clerici vel religiosi, est superior suus vel prælatus: cuius asinos pascit quando ad eius voluntatem humanitatis officia libenter facit, & inuenit aquas calidas. per quas designantur lachrymę contritionis ex recordatione suorum peccatorum, & lachrymę deuotionis ex dilatione cęlestium bonorum.

Filij eliphaz.
Seir
Morali.

☞ vocantur iamim. Alij dicunt quòd equarū greges ab aſinis primus
A fecit aſcendi, vt muli contra naturam naſcerentur. a ¶ Iſti duces. De præcedentib⁹ ait, qui de ſeir nō de his quos hic incipit nūe-
Hiſtorice rare qui de eſau ſunt. b ¶ Reges autē. Sciendū q̄ non omnes reges commemorat, qui fuerunt antequā haberent reges filij iſraēl quorum primus Saul, ſed hos oēs tm̄ qui regnauerunt antequā moreretur moyſes. ¶ Reges aūt. Secundū tēpus quo viue bat ſcriptor cōmemorat, cū autē ſeir, qui iſtos genuit, ibi habitaret nondum veniēte eſau in terrā illam, ab eo vocabatur terra edom. ¶ Augu. Non mirū: q̄ numerantibus ab abrahā p eſau patrem gentis
Hiſtorice edom, ad quē p Rahuel filiū eſau: & Chara filiū Rahuel: et iobab filiū Chara: cui ſucceſſit balach, qui primus fuit rex in terra edom vſq; ad vltimum regem quē noīare potuit moyſes, plures generationes inueniuntur, q̄ numerantur ab abrahā per iacob vſq; ad moyſen. Illic enim inueniuntur ſere .xij. Hic autem vſq; ad moyſen ferme ſeptem. Fieri enim potuit, vt iō plures ibi noiarentur, quia citius moriēdo plures alter alteri ſucceſſerunt. ſic contigit vt alium ordinē ſequens matthæus ab abrahā vſq; ad ioſeph quadragintaduas generationes numeraret. Lucas illo ordine: non per ſalomonem ſicut ille, ſed per natham. lxxv. In illo enim ordine vbi plures numeranī citius mortui ſunt quàm hic vbi pau
Iob ciores. c ¶ Huſan. Hiero. Quem quidam ſuſpicant eſſe iob, vt in fine voluminis ipſius additū eſt. Sed hebrei aſſerunt eū de ſtirpe nachor generatū vt iā ſuprà dictū eſt

☞ Ioſeph cū

Nicolaus de Lyra.

✠ ſignificationem ſecuta eſt trāſlatio no-
B ſtra, & ſecm hoc exponi de aquis calidis oriētib⁹ per modū fontis & exuntibus de terra, vbi ſunt venæ ſulphureæ, ex quibus aqua cōtrahit calorem, cuiuſmodi fontes in pluribus terris inueniuntur. Hebrei aūt dicūt, q̄ fecit aſcendere aſinos ſuper equas & ſic adinuenit modum generationis mularum q̄ generanī ex aſino & equa. & hoc videt concordare literę ſequēti: cū dicitur. a ¶ Cum paſceret &c. Aliqui libri habent aſinas, ſed falſa eſt litera. b ¶ Hamdan. Iſte vocatur hamaran. j. Paralipom. c ¶ Et achan. Iſte vocatur iachan ibidem. d ¶ Reges autem. Hic reuertit ſcriptura ad enumerandum reges de ſtirpe eſau in terra edom antequam filij iſraēl haberent regē. e ¶ Balach filius beor.
Balach Iſte nō eſt balach qui conduxit balaam ad maledicēdū filios iſraēl, vt habet Nu. xxij. a. q̄d patet ex hoc q̄d iſte dicit filius beor, ille aūt filius ſephor. Itē q̄a iſte dicit rex edō: ille aūt fuit rex moab. f ¶ Et regnauit
Iobab pro eo iobab. Auguſt. ſuper hunc locū & Ambro. ſuper epiam ad Rom. dicunt q̄ iſte iobab fuit ipſe iob: ſed hebrei dicunt contrarium: dicentes. q̄d deſcendit de nachor fratre abrahę, vt. ē. dictū eſt. xxij. cap.
Habitantes, ſecūdū q̄ habitauerunt. g ¶ Filius badad. j. Paralipo. vocatur badad, & nomen vrbis eius phau. & j. Paral. dicitur phau, & appellatur vxor eius mezahel filia matred filiæ amizaad. Iſta mezahel dicitur hīc filia duorum hoim: quia fuit filia vnius naturalis, & filia adoptiua alterius, vt ſuprà expoſitū eſt de oolibama h ¶ Hæc ergo nomina ducū. dicūt hīc aliqui q̄ reges prędicti nō numeranī, niſi illi qui regnauerūt vſq; ad tps moyſi, & tacent illi q̄ regnauerūt vltrà de ſtirpe eſau. Itē dicunt: q̄ duces q̄ numeranī poſt illos reges ſecm veritatē hiſtoriæ ꝓceſſerunt, ſed poſt reges enumerani, ꝓpter regiam dignitatē. Sed falſitas vtriuſq; dicti apparet per illud quod habet. j. Par. j. vbi ſic dicit. Adad aūt mortuo duces p regibus in edom eſſe cœperūt. i ¶ Dux thāna &c. Ex q̄ patet q̄ iſte adad, q̄ vltimò nominat in regib⁹ fuit vltm⁹ rex: qa ei ſucceſſerūt duces q̄ poſt eū enumeranī. Ex quo patet q̄ iſti duces nō ꝓceſſerūt reges.

quas calidas in ſolitudine cum paſceret aſinos Sebeon patris ª ſui. Habuitque filium [1] Diſan: & [2] filiam Oolibama. Et iſti filij Diſan [3] Hamdan & Eſbā & Iethrā [b] & Charan. Hi quoq; filij Heſer, Balaam & [4] Zephan, & Achan. [c] Habuit autem filios Diſan, Hus, & Aram. [5] Iſti duces Horręorum, dux Lotā, dux Sobal, dux Sebeon, dux Ana, dux Diſon, dux Eſer, ª dux Diſan. Iſti duces horręorum, qui imperauerūt in terra Seir. Re [d]
[b] ges autem qui regnauerunt in terra Edom, antequàm haberent re-

ª ¶ Non qui in libro numerorum legitur conduxiſſe Ba'aan ariolum ipſe enim rex Moab & filius Sephor. iſte rex in Seir, & filius Beor.

gem filij Iſraēl, fuerūt hi. [6] Bālach [e]
filius Beor, nomēq; urbis eius Denaba. Mortuus eſt autē Balach, & regnauit p eo Iobab filius Za [f]
[c] rę de boſra. Cumq; mortuus eſſet Iobab, regnauit pro eo Huſan de terra Themanorum. Hoc quoq; mortuo regnauit pro eo Adad fi [g]
lius, [7] Badadi, qui percuſſit Madiā

ª ¶ Vel Cophim.

in regione Moāb, & nomen urbis eius [8] Auuit. Cumq; mortuus eſſet Adad, regnauit pro eo Semla de maſerecha. [9] Hoc ꝯq; mortuo, regnauit pro eo Saul de fluuio [1] Roboth, Cumq; & hic obiiſſet, ſucceſſit in regnum Balanan filius Achobor. Iſto quoque mortuo, regnauit p eo [2] Adad, nomēq; urbis eius, [3] Phou. Et appellabatur uxor [4] illius [5] Meetabel filia Mathred filiæ amizaad: Hæc ergo nomina ducum Eſau in cognationibus, & locis, & uocabulis ſuis, dux Thamna, dux [6] Aluha, [i]
dux Ietheth, dux Oolibama, dux [k]
Ela, dux Phinon, dux Cenez, dux Themā, dux mapſar, dux [7] Mab [l]
dihel, dux Hirā. Hi duces Edom habitantes in terra imperij ſui, ipſe eſt Eſau pater Idumæorum. [8] Habitauit autem Iacob in terra [m]
Chanáan, in qua peregrinatus eſt pater ſuus. Et hæ ſunt generationes eius.

1 diſon
2 Diſon
3 Hamdan & eſeban,
4 Zauan & acan
5 Hi
6 Bela
7 Badad Cethum
8 Auith
9 Maſreca
1 Roho. both.
2 Adar Thalmudica doctrina
3 Phau
4 Eius.
5 Meetabel filia matred filiæ mezaab.
6 Alua.
7 Magdiel

ADDITIO.

Dicere q̄ regnum romanorum deſcendit â duce mabdihel qui ab eſau deſcendit: eſt manifeſtè falſum, & à iudęis fictum. falſitas enim huius patet ex hoc. nam romani, qui eethim dicuntur in hebręo ſecundū tranſlationem chaldaicam deſcenderunt a tanan, qui quidem ianan deſcendit a iapher filio noe: vt habetur Geneſis .x. a. Mabdihel verò deſcēdit ab abrahā, & p cōſequēs à ſem filio noe, & ſic patet maxima diſtantia inter generationem mabdihel, & generationem romanorum. Q̄ aūt hoc falſum ſit & a iudęis fictū, patet ex hoc, nā ipſi cūiter fingūt q̄ regnū romanorum, quod eſt quarta beſtia in reuelatione danielis contēta, eſt vnū & idē cū regno eccleſię, quod eſt falſum, vt habetur in additione ſup Danielem. vij. in reſponſione ad quartum argumentum. Similiter fingunt, q̄ regnum ecclię & xp̄ianorū deſcēdit ab eſau. vū in thalmudica doctrina nephāda eccliam xp̄i & romanū imperiū qđ vnū & idē dicunt, cōmuniter idumęā vocāt, & iſtū modū nominādi tenēt hebrei vbicūq; ſūt: & ſic mala q̄ de idumęa dicunt & p̄noſticanī in libro Abdię ꝓphetę, & in alijs, intelligunt eſſe dicta de eccleſia, qđ eſt falſum & nulli⁹ fundamenti, vt in prędicta prophetia abdiæ domino concedente declarabitur.

REPLICA In. c. xxxvj. vbi poſtillator ſo-
lū narrat opinionē hebręorū de origine et ortu romanorū. Burge. audaciter iudęos inuadit facięs videri ſuā demōſtrationē de re multū dubia puta de origine romanorū q̄ q̄dubia ſit Iſido. xv. etymo. oſtēdit dicēs. De authorib⁹ vrbiū plęrūq; diſſenſio reperit, adeo vt nec vrbis qdem romanæ origo poſſit diligēter agnoſci. Nā. Saluſt⁹ a troianis, Virgili⁹ ab euandro. Alij cōditā a Romulo cōtendūt, & quo ad tps alij ſcribūt millenario quadringentęſimo. lxxix. alij quarto millenario quadringēteſimo quadrageſimoſeptimo. Si ergo tātę ciuitatis certa rō nō apparet, non mirum

8 Pricipiū & capitis .34. habitauit.

Iacob terrā chanāā habitat.

a Romulo cōtendūt, & quo ad tps alij ſcribūt millenario quadringentęſimo. lxxix. alij quarto millenario quadringēteſimo quadrageſimoſeptimo. Si ergo tātę ciuitatis certa rō nō apparet, non mirum

p iij ✠ li in aliarū

Gloſ. ordi. Geneſis Cap. XXXVII. De Lyra.

E ſi in aliarum opinione dubitetur, vnde nec hiſtoricos nec commẽtatores varia dicentes imperitè condemnare debemus: quia antiquitas ipſa creauit errorem. hęc Iſido. Sed quia Burgenſis in hebræorum erroribus edoctus, per hanc additionem pro fide certare videtur contra eorum perfidiam, tranſeat, cum non ſit ſingulariter contra poſtillatorem. G

GLOS. ORDI.

Hiſtorice ☞

Cap. XXXVII.

IOſeph cũ ſedecim &c. Augu. Quõ poterit mors Iſaac.xvij.annorũ Ioſeph inuenire: ſicut ſcriptura videt ex ordie narrare & iuenire diſficile ẽ. Si em poſt mortẽ aui ſui Iſaac.xvij. annorũ fuit, qñ eũ frẽs in ęgypto vendiderũt pater ei⁹ Iacob.xvj ãno filij ſui Ioſeph. cc. ãnorum fuit. Genuit em eũ Iſaac cùm eſſet annorũ.lx. ſicut ſcriptũ eſt. Vixit ergo Ioſeph poſtea.cc. annos qa centeſimo octogeſimo anno mortuus eſt. Idcirco dimiſit filios.cc. annos habentes. Ioſeph autem xxx. annorũ fuit qñ apparuit in conſpectu Pharaõis. Secuti ſunt aũt .vij. anni vbertatis, & duo famis, donec ad eum pater cũ fratribus venit. Triginta ergo nouem annos habebat Ioſeph: qñ Iacob introiuit in ęgyptũ, qui tunc (ſicut Pharaoni dixit) centeſimũ triceſimũ annum agebat ętatis. Centũ aũt .xx. annorum erat Iacob, qñ erat Ioſeph. x. &. vij. qđ verũ eſſe nõ poteſt. Si em .xvij. anno Ioſeph, Iacob, cc. agebat triceſimonono anno Ioſeph non. cccc. ſed. cxl. duos agebat annos. Si aũt die mortis Iſaac nondum erat Ioſeph. x. &. vij. annorum: ſed aliquantò poſt mortẽ aui ad. xvij. peruenit annũ. Quo anno teſtante ſcriptura vendit⁹ eſt in ęgyptum: pluſq; .cxlij. annorum debuit eſſe pater eius. quando filium in ęgyptum ſecutus eſt. Scriptura enim, poſtq; narrauit vltimũ annum vitæ Iſaac centeſimum & octogeſimum: & eius mortem, & ſepulturam, deinde memorauit quomõ digreſſus eſt Eſau à fratre ſuo de terra Chanàan in mõte Seir et cõtexuit memorationem regum & principum gentis illius in qua ſe cõſtituit, vel qua propagauit Eſau. poſtea de Ioſeph ſic intulit. Habitabat Iacob in terra Chanàan. hęc autem procurante iacob, Ioſeph. x. &. vij. annorum erat paſcens cum fratribus oues. Deinde narrantur cauſę ſomniorum, quomodo odioſus factus ſit fratribus & venditus. Aut ergo eodem. x. &. vij. anno: aut aliquantò maior venit in ęgyptum, & quolibet modo manet quęſtio. Si enim. x. &. vij. annorum fuerit poſt mortem aui, quando pater eius centum. xx. annorum fuit: profecto anno eius. xxxix. quando Iacob venit in ęgyptum, odij annum idem Iacob debuit agere: fuit autem. cccc. Si ergo. x. &. vij. annorum Ioſeph venditus eſt, ante. xij. annos quàm moreretur auus eius venditus inuenitur. Decem enim & ſeptem annorum eſſe non potuit, niſi ante duodecim annos mortis Iſaac centeſimo & octauo anno vitę patris ſui Iacob. His enim cùm adiecerimus viginti duos annos, quibus vſq; ad aduentum patris ſui fuit in ęgypto, fient anni Ioſeph triginta & nouem, & Iacob centum triginta, & nulla erit quęſtio. Sed quia ſcriptura poſt mortem Iſaac hęc narrauit: putatur Ioſeph poſt mortem eius decem & ſeptem annorum fuiſſe. Intelligamus ergo de vita Iſaac, tanquã multùm decrepiti tacuiſſe ſcripturã cùm iã de Iacob & eius filijs loqueretur: viuo tamen Iſaac decem et ſeptẽ annorum cœpit eſſe Ioſeph. b Et erat cum filijs Balę &c. Ioſeph vnus ex duodecim filijs Iacob prę cęteris patri dilectus, Chriſtum ſignificauit, quẽ de⁹ pater ſecũm carnẽ natum cęteris fratribus ex Abrahæ ſtirpe ꝓgenitis prętulit. Vnde amabat eum Iacob, eo quòd in ſenectute genuiſſet eũ. Seneſcente enim mundo filius dei de virgine natus fuit, tanquam filius ſenectutis. ¶ Et erat cũ &c. In primitiua eccleſia nec abhĳciebat ſibi adhærẽtes p̃ dicationẽ pſeudo apoſtolũ, qs ſignificãt ancillæ Iacob, quos & noluit prohibere cùm in noie ei⁹ miracula facerent,

☞ Feitq; ei tunicam

NICO. DE LY.

Cap. XXXVII.

IOſeph cum ſede. &c. Hîc conſequenter deſcribitur ipſius Iacob ſtatus, quantum ad deſcenſum in ęgyptum. Ad hoc enim venditus eſt Ioſeph in ęgyptum, vt fratribus & patri locus prępararetur, ſecũm quod ſcribit in Pſal. ciij. b. Miſit ante eos virum, in ſeruum venundatus eſt Ioſeph. Et ideo primò agitur de deſcenſu in ęgyptum: quantum ad ipſum Ioſeph. Secundò quantum ad fratres eius. xlij. capi. Tertiò quãtum ad patrẽ et familiam. xlvj. ca. Adhuc primò agit de ipſi⁹ Ioſeph venditione. Secundò

Cap. XXXVII.

a ¶ Chriſtus.

IOSEPH cùm a

a ¶ Quod eſſe coepit ante mortem Iſaac. ¶ Perfectæ Lunæ & doctrinæ.

ſedẽcim eſſet annorum, pãſcebat

a ¶ Euangelico pane.

a ¶ Oues ſibi a patre commiſſas. b ¶ Apoſtolis.

grẽgem † cum frãtribus ſuis adhuc puer. Et erat cũ filijs Balæ, & Zelb phæ uxorum patris ſui. Accuſac uitq; fratres ſuos apud patrem cri- d

a Quod eſt fraternũ odiũ, uel quod cum pecoribus miſcebãtur. uel ſolum Ruben accuſauit pro concubitu patris, ut per ſynecdochen partem à toto acciptamus. non enim omnes accuſauit.

b ¶ Deus pater.

minẽ peſſimo. Iſrãel autem diligec

a ¶ Chriſtum. b ¶ In humano genere.

bat Ioſeph ſup omnes filios ſuos, b

a ¶ Scilicet mundi incarnari ſe ciſſet.

eò q̃ in ſenectute gẽuiſſet eum. f

ditione. Secundò de eius promotiõe cap. xxxix. Prima adhuc in duas. in partẽ principalem, & incidentalem. xxxvij. cap. Circa primum deſcribitur venditio ipſius Ioſeph, vbi primò deſcribitur venditionis occaſio. Secundò venditi conditio, ibi: Cumq; fratres illius. Tertiò venditiõis forma & ordo, ibi. Qui cum vidiſſent. Quarò facti relatio, ibi, Tulerunt autem. Circa primum ſciendum, q̃ occaſio venditionis Ioſeph fuit triplex. Prima fuit fratrũ ſuorum accuſatio. Secũda patris dilectio, ibi Iſrael autẽ. Tertia futurorum pręuiſio, ibi, Accidit quoq;. Circa primũ ꝓmittitur tẽpus: cùm dicit. a ¶ Ioſeph cũ ſedecim eſſet annorũ. In hebræo habet .x. &. vij. annorũ, nec eſt contrarietas. Ioſeph enim tunc erat in. xvij. anno nõdum tamẽ cõpleto, tranſlatio autem noſtra numerat tantũ annos cõpletos, hebraica lingua cum hoc numerat annum incompletum. b ¶ Et erat cũ filijs &c. Filij enim Liæ deſpiciebant eos, & reputabant eos, quaſi ſeruos. & ideo Ioſeph, qui erat de principali vxore faciebat eis ſocietatem ad eorũ cõſolationẽ. c ¶ Accuſauitq; fratres ſuos apud pa. Videbat em q̃ ei⁹ correctio fraterna non valebat apud eos, maximè cùm eſſet eis iunior, ideo denuntiauit patri, qui edoctus de exceſſu efficacius eos corrigere poterat & debebat, & ideo non peccauit fratres accuſando, cuius contrarium dicũt iudęi & malè, ſed magis fecit actũ virtutis iuſtitiæ. d ¶ Crimine peſſimo. Dicũt aliqui: q̃ accuſauit ſolum Ruben de hoc, q̃ dormierat cũ Bala, vt ſuprà dictum eſt. xxxv. capi. ſcriptura tamen loquitur acſi accuſaſſet oẽs eo modo loquendi: quo factum vnius de communitate aliqua imponitur alijs de eadẽ cõmunitate: & tali modo loquendi vtitur ſcriptura Matth. xvj. a. vbi de vnguento effuſo ſuper caput Chriſti dicitur, Indignati ſunt diſcipuli dicẽtes: Vt quid perditio hęc? Et tamen vnus ſolus de hoc murmurauit .ſ. Iudas Scariothis, vt habetur Ioh. xij. a. Sed iſtud non eſt veriſimile, quia infrà eo. ca. dicitur, q̃ cùm alij fratres vellent Ioſeph occidere, ſolus Ruben intendebat eum liberare de manib⁹ eorum, & reddere patri ſuo. Alij dicunt q̃ accuſauit eos de coitu cum beſtijs: ſed hoc eſt turpe dicere de patriarchis, maximè cùm hebraica litera non habeat, Crimine peſſimo. ſed hic habet. Et retulit patri rixam eorum peſſimam: & iſtud cõcordat cum eo qđ dictũ eſt ſuprà, q̃ filij Liæ deſpiciebãt ancillarũ filios, & ex hoc erat odiũ, & cõtẽtio inter eos. & iſtud in trãſlatiõe noſtra vocat crimen peſſimũ, qa ſicut fraterna charitas quid optimum dicit, ita econtrario odiũ fraternũ crimen peſſimum notatur. e ¶ Iſrael autem. Hîc ponitur ſecunda occaſio venditionis Ioſeph. ſ. quia plus cæteris fratribus à patre amabatur, cuius cauſa ſubditur. cùm dicit. f ¶ Eo q̃ in ſenectute &c. Virtus em generatiua in ſenectute debilior eſt: & ideo tunc ſolent generari pueri magis defectuoſi & imperfecti, & Ioſeph econtrario erat fratribus ſuis gratioſior morib⁹, & corpe, & iõ hoc videbatur ex ſpeciali dono dei ꝓcedere: ꝓpter qđ erat patri magis amabilis.

✣ Feitq; ei tunicam

✣ Myſtice. a ¶ Ioſeph cũ ſedecim eſſet annorum &c. Ioſeph à patre prędilect⁹ figura fuit dñi noſtri Ieſu Chriſti: de quo dicit deus pater Matt. iij. d. Hîc eſt filius meus dilectus. † ¶ Paſcebat gregem patris ſui. Chriſtus enim fideles pauit pabulo verbi & exẽpli. Actu. j. a. Cœpit ieſus facere et docere &c. b ¶ Et erat cum filijs Balę & Zelphæ, quę fuerãt ancillæ ꝓter quod earum filij erant in gradu humiliori, ꝓpter quod per ipſos deſignantur apoſtoli cum quibus fuit Chriſtus, dicens eis Matth. xj. d. Diſcite à me, quia mitis ſum, & humilis corde. c ¶ Accuſauit fratres ſuos apud patrem, Id eſt ſcribas ſacerdotes, & phariſeos, eorum vitia arguendo, vt patet in euangelio. Feitq; ei ✣ tunicam Myſtice.

Moraliter, a ¶ Ioſeph cum ſedecim eſſet annorum &c. Ioſeph autẽ, qui interpretat accreſcens, ſignificat iuuenẽ ſecularem vel religioſum aptum ad omne bonum, & iſte paſcit gregem cum filijs ancillarum, id eſt humilitatis officia facit, & cum humilibus c ¶ Accuſauitq; charitatiue denũtians ei q̃ peſt, & ꝓdeſſe ꝓ. Moralis

✣ Feitq; ei tunicam

A a ¶Fecitq; ei tu. Hiero. Pro tunica varia Aquila interpretatus est astrologon. i. talarem: Symmachus manicatam, siue quòd ad talos vsq; descenderet, & manibus artificis mira esset varietate distincta, siue q; haberet manicas. Antiqui enim magis colobiis id est vestibus siue manicis vtebãtur. ¶Gregorius. Quia Ioseph inter fratres, vsq; ad finem vitę iustus perseueralle describitur, solus talarem tunicã habuisse perhibetur. Quid est talaris tunica, nisi actio cõsummata? Quasi enim ptensa tunica talum corporis opit, cũ bona actio ante oculos dei, vsq; ad terminos vitæ nos regit. Vnde Moyses caudam hostię offerri prȩcepit, vt opus bonum, quod incipim⁹, perseueranti fine compleamus. b ¶Videtes autẽ &c. Fres Christi secm carnẽ Iudæi, de quorũ cognatiõe carnẽ suscepit. Sed quia videbãt, q; gratia virtutũ in eo fiebat, quod testabaf patris p̃cipuã dilectionẽ, inuidebãt, nec poterant ei qcq; pacifice loqui, & sæpius insidias tendebãt, & patrẽfamilias in Beelzebub principe dæmoniorum dæmonia ençere blasphemabant.

c ¶Putabam &c. Isid. Hoc spualiter in Christo impletũ est. vñ: Adorabũt eum oẽs reges: o. g. ler. et: q fidẽ scilicet bonorũ operũ manipulos offerentes. Ipe est, quem sol, luna, et stellę adorãt, secm illud, Laudate eũ sol, & luna: lau. e. o. s. & lu. Ipsum enim adorat sctorũ excellentia tanq; sol, et eccliæ claritas tãq; luna, & omniũ ppforũ nũerositas in stellarũ figura. d ¶Num ego &c. Quęri p̃t secm literã qñ à pre adorat⁹ sit q per solẽ, et à mre, q̃ per lunã designat. Neq; em Iacob, qñ descẽdit in AEgyptũ, legit adorasse eũ. Mr verò iã defuncta erat, sed ad allegoriã recurramus, q̃ in Christo implet ur.

*ex multis licęs confectam.

*quęso

Psal. 71. b.

Psal. 148. a.

Quęstio.

Nicolaus de Lyra.

B ✠ a ¶Fecitq; ei tu. po. In Hebræo habetur tunicã sericã. Ille enim pãnus sericus de quo erat tunica, erat pluribus coloribus decorat⁹: & ideo dicit illa tunica polymita. Nam πολύμιτος dicitur à πολύ multũ & μίτος filium seu licium, quia erat pluribus licijs cõtexta. b ¶Accidit quoq;. Hic ponitur tertia occasio venditionis Ioseph. s. visio offensa in somnis: per quã p̃figurabatur, q Ioseph deberet in posterum dñari fratribus suis, & secm visionem vidit ad hoc pertinentẽ, vt esset certũ indiciũ futuræ veritatis, & patet litera vsq; ibi.

*suus.

c ¶Nũ ego & ma. t. &c. Ex hoc aũt dicunt aliqui, q vẽditio Ioseph fuit facta matre sua adhuc viuente, cuius mors descripta est suprà. xxv. cap, qa sicut frequenter dictũ est, pri⁹ facta aliquãdo posterius scribunt & econuerso. Ad ꝓbationem aũt dicti sui dicunt, & verum est, quòd Ioseph venditus fuit. xvij. annis ante mortem Isaac: quia Isaac in vniuerso vixit. clxx. annis, vt suprà dictum est. xxv. capit. Item Isaac, lx. erat annorum, quando natus fuit Iacob, vt suprà dictum est. xxv. capit. quibus subtractis de annis Isaac, remanent. cx. anni de vita Isaac post natiuitatem Iacob. Item Iacob erat. xxx. annorum, quando descendit in AEgyptũ, vt habetur infrà. xlvij. capi. Ex quo patet, quòd Iacob descendit in AEgyptũ post mortẽ Isaac. x. annis tantùm: sed venditio Ioseph prȩcessit descensum Iacob in AEgyptũ xxij. annis, quod patet sic, quia Ioseph. xvj. erat annorum, quando fuit venditus, vt habetur in principio huius cap. & xxx. erat annorum, quando fuit factus prȩpositus terræ AEgypti: vt habetur infrà xli. ca. à quibus si subtrahantur anni. xvj. qui p̃cesserunt eius venditionem, remanent. xiij. vsq; ad tempus quo factus est prȩpositus, & inde vsq; ad descensum Iacob in AEgyptũ fuerunt. ix. anni, septẽ fertilitatis, & duo famis, vt habetur infrà. xlv. cap. & sic patet: quòd venditio Ioseph prȩcessit descensum Iacob in AEgyptũ. xxij. annis, sed mors Isaac prȩcessit dictum descensum. x. annis tantùm. Ex quo concluditur, q Ioseph fuit vẽditus ante mortẽ Isaac, xij annis. & ex hoc volunt

Qñ venditio Ioseph facta.

a ¶All. Tunicam polymitam. i. varietatem populorũ ex omnibus genẽ congregatam in Christi corpore.
¶Adhærentem sibi ecclesiam ex omnibus gentibus.
¶Per gratiam virtutum.

a Fecitq; ei tunicam polymitam. *
2 ¶Iudæi secundum carnem.
b Videntes autem fratres eius, q; à
2 ¶Deo.
pâtre plus cunctis filijs amaretur:
oderant eũ, nec poterant ei quicq;
2 ¶Non est hic homo a deo qui sabbatum nõ custodit. Ioan. ix. c.
† pacificè loqui. Accidit quoq;, ut
uisum somnium referret fratribus
suis, quæ causa maioris odij semi-
2 ¶Alias dixit Ioseph fratribus suis.
narium fuit. Dixitq; † ad eos: Au-
dite * somniũ meum, quod uidi.
c Putabã † ligare nos manipulos in
2 ¶In resurrectione.
agro, & quasi cõsurgẽre manipu-
lum meũ & † stare, uestros q; ma-
2 ¶Christo flectit omne genu cælestiũ, terrestriũ, & infernorũ.
nipulos circumstãtes ãdorare ma
nipulum meum. Responderunt
2 ¶Quasi dicant Iudæi: Non habemus regem nisi Cæsarem. Ioan. xix. c.
fratres eius: Nũnquid rex noster
eris, aut subijciemur ditioni tuæ?
2 ¶Qui sibi prophetias aptabat dicens: Moyses de me scripsit & prophetæ.
Hęc ergo causa somniorum atq;
sermonum, inuidiæ & odij fomi-
2 ¶Repetita est per alias imagines futurorum confirmatio.
tem ministrauit. Aliud quoq; ui-
dit somnium, quod narrãs fratri-
2 ¶Sanctorum excellentia.
bus ait: Vidi per somnium, quasi †
2 ¶Ecclesiæ claritatem. b ¶Populorũ multitudinem.
solem, & lunã, & stellas undecim
adorare me. Quod cùm patri suo,
2 ¶Hęc increpatio duritiam significat Iudæorũ, qui Christum consentaneis quæ ex se natum cognoscunt.
& fratribus retulisset, increpauit
eum pater * & dixit: Quid sibi
uult hoc somnium, quod uidisti?
2 ¶Vel nunquid. b ¶Quasi sol. c ¶Quasi luna. d ¶Quasi stellæ.
d Nũm b go & mater tua, & frãtres c
tui adorabimus te super terrã? In-
2 Pharisæi.
uidebãt igitur ei frãtres sui: pater d
uerò rem tacitum considerabat.

hoc volunt isti concludere, q; venditus sit viuente adhuc matre sua, quando Iacob veniebat de Mesopotamia, & anteq; venisset ad patrẽ suũ Isaac. Sed istud videtur cõtradicere textui: qa infrà ca. isto dicit, q; Ioseph missus fuit de Hebron à patre ad visitandũ fratres suos. Ex quo patet, q; ibidẽ manebat Iacob, qñ Ioseph fuit vẽditus, & certũ est, q; ibidẽ manebat Isaac, qñ Iacob venit ad eũ rediens de Mesopotamia, vt habeĩ suprà. xxv. ca. Ex quo patet, q; Ioseph fuit vẽditus, postq; Iacob venerat ad Isaac patrem suum, & aliquo tẽpore manserat iuxta eum, sed mater Ioseph mortua fuit, anteq; Iacob veniret ad patrem, vt habeĩ suprà. xxv. ca. Ex quo patet, q; Ioseph venditus est post mortem matris suę. Item hîc dicitur, quòd Ioseph vidit in somnis solem, & lunam, & stellas vndecim adorantes eum, & per vndecim stellas intelligebantur vndecim fratres eius. Ex quo patet q; Beniamin, qui erat vndecimus frater suus, iam erat natus, & certũ est, quòd mater Ioseph mortua erat in partu Beniamin, vt habetur suprà. xxv. ca. & sic patet, q; venditio Ioseph fuit post mortem matris suæ. Nec valet pro dicto contrario, quòd venditus sit ante mortẽ Isaac. xiij. annis: quia p̃ hoc non concluditur, q; Rachel adhuc viueret: quia ex scriptura nõ habetur, quot annis Iacob fuerit cum patre, postquã venit ad eum, nec ex alio loco scripturæ potest concludi dictum eorũ. ¶Aliter exponitur, qd̃ prędictũ est: Num ego & mater tua &c. Iacob enim vidẽs inuidiã, & odiũ filiorum suorũ cõtra Ioseph propter somnia prędicta, volẽs eos pacificare, dixit: Num ego & mater tua &c. ac si diceret, mater tua iam mortua est, & per consequens nõ posset te adorare, & ideo videtur somnium sriuolum, quantùm ad istam partem, & eadem ratione de adoratione fratrũ tuorũ.

d ¶Pater verò rem tacitus cõsiderabat. Licet enim loquendo coram filiis videretur annihilare somnium, tamen intra se cogitabat, q; verè esset præsagium dominationis ipsius Ioseph futuræ, quia per solem bene pater figuratur, cũ sit principium caloris et vitę, propter quod. n. de Anima: Sol dicitur pater virorũ, deorumq;. Et per lunam, quæ habet dominiũ super humida, intelligitur mater, quæ est principiũ passiuũ in generatione, & eadẽ ratione per stellas intelliguntur filij, quia recipiunt lumen à sole. Sed quæritur, qũo verum sit, q; mater eũ adorauerit, cũ secm expositionẽ istã iam mortua esset. Ad qd̃ dicẽdũ est, quòd ipsa in se non adorauit: sed in prole sua. s. in ipso Beniamin, nec secm aliam expositionem, quã improbaui, põt dici, q; ipsa adorauerit in persona ꝓpria, qa certũ est, q; nõ descendit in

† pacificũ Primum somniũ Ioseph

†Ioseph fratribus suis

† colligare

† stantem

Alterum somniũ Ioseph.

Quæstio.

a ¶Fecitq; ei tu. p. Deus em̃ pater hoi Christo fecit vestẽ animæ ex oib⁹ donis, & charismatibus cõtextam. Sequitur postea:
✠ Vade & vi-

Mystice.

* a ¶Fecitq; ei tu. p. id est varietate decoratam. † ¶Dixitq; &c. manipulos. &c. Huius autem manipulus stat erectus, id est, eius opera bona, stabilita sunt perseuerãdo: malorum verò manipuli inclinãtur. Nam instabiles sunt in operibus suis. † ¶Vidi per somnium quasi solem, & lunam &c. Per solem intelligitur sapientia, quæ est cognitio de diuinis, per lunam verò prudẽtia, quæ est de agibilibus humanis: per stellas. xj. intelliguntur vndecim virtutes morales, q̃s ponit Philos. in Ethic. scilicet fortitudo, tẽperantia, liberalitas, magnificentia, magnanimitas, philotimia, mansuetudo, amicitia, veritas, eutropolia, iustitia. Hęc enim adornãt virtuosum: quia reddunt ipsum ab aliis honorandum. Sed quoniam ista faciũt ipsum inuidis odiosum, ideo quantũ possunt, spoliãt eũ tunica, imponentes sibi falsò crimina, & vendũt ipsum per occultas machinationes. Sed virtuosus (exẽplo Ioseph) oia sustinet patiẽter, q; vtiq; est verè bonus, & tetragonus sine vituperio, vt dicitur Ethico.

Moraliter.

a ¶ Cumq; fratres illi⁹ &c. E Vsque renuntia mihi &c. Isid. Iacob mittit filium, vt de fratribus curam gereret, & deus pater filium vnigenitū, vt genus humanum peccatis languidum visitaret. Vnde Gala. iiij. a. Misit Deus filium suum in similitudinem car. pec. Missus est Ioseph, vt videret, si cuncta prospera essent erga oues. Et Christus ait. Matth. xv. c. Non veni nisi ad oues, quæ perier. domus Israël.

b ¶ In Dothaim. Defectionem. In grandi enim defectione erant, qui de fratricidio cogitabant. c ¶ Ruben. Præuidēs hoc sermo propheticus, quem Ruben significat (qui interpretatur visio filij) propheticis comminationibus deterrebat, vt innocentes se seruarent à sanguine Christi fratris sui secundum carnem. d ¶ Nudauerūt eum. &c. Isid. Et Iudæi Christū per mortem expoliauerunt tunica corporali & polymita, id est decorata omnium virtutum diuersitate. Resperserunt autem tunicam sanguine hœdi, quia falsis testimonijs eum accusantes in inuidiam peccati deduxerunt. Ioseph mittitur in cisternam, id est in lacum, & Christus expoliatus carne humana descendit ad infernū.

† iracꝰ Mystice

e ¶ Viderūt viatores Ismaëlitas &c. Augus. Quæritur quare Ismaëlitas scriptura quibus venditus est Ioseph etiam Madianitas vocat: cùm Ismaël sit de Agar filius Abrahæ, de Cethura verò Madianitæ. An quia scriptura dixerat de Abraham, quòd munera, &c. derat filijs concubinarum suarū, Agar, scilicet & Cethuræ, diuisitq; eos ab Isaac filio suo in terram orientis, & ideo vnam gentem fecisse intelligendi sunt? An vera est opinio Hebræorum, qui dicūt Agar, & Cethuram vnam fuisse.

Fratres Ioseph consulant de illo occidendo. Quæstio historica

f ¶ Extrahētes Isido. Ioseph de cisterna leuatus Ismaëlitis venditur, & Christus ab inferno regressus ab omnibus gentibus fidei commertio comparatur. Ille per Iudæ cōsilium triginta argēteis distrahitur, & hic per consilium Iudæ Scarioth numero eodem venundat.

F autem

Ruben eripit ipm ne occidatur,

g ¶ Vēdiderunt. Hiero. Hebraica veritas habet argēteis. neq; eīn viliori metallo dns vēdi debuit, quàm

Ioseph

† nō habet hanc

Allegorice

Ioseph fratrum inuidia mittitur in cisternam,

NICO. DE LY.

† Iuda

* descendit in Aegyptum cum Iacob, sed mortua fuit diu antè, Hebræi autem dicunt, quòd mater Ioseph vocatur hîc ipsa Bala, quæ nutriuit eū in sinu suo, quæ etiā mortua Rachele vocata est mater ipsius Ioseph. a ¶ Cùm que fratres illius. Hîc consequenter describitur venditi conditio. Et primò quantùm ad eius promptam obedientiam ad obsequendum patri, cùm dicitur.

Præsto sum

Iudæ consilio venditur Ismaëlitis. Sap. 10. c. Psal. 104. b,

b ¶ Subditis sibi populis.

¶ Pharisæi.

a Cumq; frātres illius in pascendis greꝭgibus pa- a

a ¶ Quæ interpretatur humeratus quasi pressi onere legis.

b ¶ Deus pater.

tris morarentur in Sichēm, dixit ad eū Israël:

a ¶ Ad quos uisitandos missi pater filium, qui curam eorum gereret.

b ¶ Pressi onere legis.

Frātres tui pascunt ꝺues in Sichimis: veni mit-

a ¶ Incarnatum. b ¶ Visitandos. c ¶ Obedientis sine mora.

tam tē ad eos. Quo respondente, præstō sum,

a ¶ Vt uideatur si est intelligens, aut requirens Deum.

ait: Vāde, & uide † si cuncta prospera sint erga †

a ¶ Pharisæos. b ¶ Subditos.

fratres tuos, & pecora, & renūtia mihi, qd agatur. Missus de ualle Hebron, uenit in Sichem.

a ¶ Prophetici sermo. b ¶ Quærentem quia se ignorauerat, & non inuenientem.

Inuenitq; eum uir errantem in agro, & interrogauit, quid quæreret. At ille respōdit: Fratres

a ¶ Non inuenienti Iudæos quos quærebat. b ¶ Respondit sermo propheticus: Omnes declinauerunt simul inutil. &c. Psal. xiij.

meos quæro: Indica mihi ubi pascant greges.

Dixitq; ei uir: Recesserunt de loco isto. Audi-

a ¶ Defectionem.

ui autem eos dicētes: Eamus in Dothaim. Per-

¶ Sequens fugitivos

rexit † ergo Ioseph post fratres suos, & inuenit b

b eos in Dothaim. Qui cùm uidissent eum pro- b

¶ Qui credere nolebant. a ¶ Sic Iudæi cogitauerunt Christum occidere, & consilium iniuerunt dicentes: Iohan. xix. a. Crucifige crucifige eum. quod & aliis verbis dicitur. Hiere. xj. d. Mittamus lignum in panem eius, non memoretur amplius &c.

cul, antequā accederet ad eos, cōgitauerunt il-

Iudæi verba Christi somnia reputant. ¶ Deiectus nomen eius.

lum occidere, & mutuò loquebantur: Ecce so- †

mniator uenit: Venite occidamus eum, & mit-

¶ In infernum. a ¶ Iudaica sentita. unde Matth. xv. b. Ecce ego mitto uos &c.

tamus † in cisternā ueterē, dicemusq;: ferā pessima deuorauit eum. Et tūc apparebit, quid illi

¶ Vaniloqua sua.

c prosint somnia sua. Audiens * hoc Ruben, ni c

rebatur liberare eum de manibus eorum, & di-

a ¶ Quæ cum carne moritur.

cebat: Non interficiamus ānimam eius, nec ef-

¶ Veritatem. a ¶ Quia damnabilius est ueritatem negare, quam tacendo celare.

¶ Iniquitas.

fundamus sanguinem, sed proiicite eum in ci-

sternam † hanc ueterem, quæ est in solitudine, manusq; uestras † seruate innoxias. Hoc autē di-

cebat, uolens eripere eum de manibus eorū, &

¶ Christus

reddere patri suo. Cōfestim igitur ut pertuenit *

¶ Iudæos. a ¶ Carne assumpta, quæ omni uirtute perfecta.

d ad fratres suos: nudauerūt eum tūnica talari & d

¶ In infernum.

polymita, miserūtq; * in cisternam * quæ non

¶ Refugerium.

habebat aquam. Et sedentes ut comederent pa- e

a ¶ Mundi conuertores, qui de gentibus ad fidem uenientes testimonia legis & prophetarum odoriferā & salutiferā mundo languenti suppeditarent malagmata

e nem, uiderūt uiātores Ismaëlitas uenire de Ga-

laad, & camelos eorum portātes aromata, &

a ¶ Gutta est myrrha arborea. & ipsa myrrha uocatur. ¶ Qui credentes Iudæos significat qui nec mortē Christi uult consentire, nec tacendo sapposcerē gentibus communionem fidei patenter exponere

resinam & stācten in Ægyptum. Dixit ergo

† Iudas fratribus suis: Quid nobis prodest, si occiderimus fratrem nostrum, & cælauerim⁹ sanguinem ipsius? † Melius est, ut uēdatur Ismaëlitis, & manus nostræ † non polluantur. Fra-

¶ Quia Iudæi Christum reliquerunt, & à se repulerunt.

ter enim & caro nostra est. Acquieuerunt fratres sermonibus eius: & prætereūtibus Madia-

a ¶ Felix negotiator, ubi salus emitur, & uita à morte redimitur.

f nitis negōtiatoribus extrahentes eum de cister- f

¶ Tanquam uile mancipium.

g na, uendiderunt Ismaëlitis uiginti argenteis,

Præsto sum. Secundò quantùm ad magnam diligentiam fratres suos quærendo, cùm dicitur: Fratres meos quæro, indica mihi ubi pascant greges. Cætera patent.

b ¶ Qui cū uidissent eum procul. &c. Hîc consequenter describitur venditionis ordo, vbi præmittitur tractatus de ipsius morte. Secundò de venditione. ibi: Et sedētes. Circa primum sciēdum: quòd ex odio, quod fratres Ioseph contra eum concepe- † pacem fratrū suorum & pacem populi Hebr.
rant, statim cùm viderunt eum à lōge venientem, deliberauerūt eum interficere, ne de cætero posset habere dominium super eos.

c ¶ Ruben nite. &c. Ostēdo fratribus horrorem fratricidij, & offensam dei, & anxietatē patris sui, vt dicit Iosephus, sed cùm videret, quòd eos flectere nō posset, cœpit eos inducere, vt in foueam ponerentur: ibidem fame moriturus, dicens hoc esse minus horrēdum, quàm si propriis manibus interficeretur. hoc tamen dicebat cogitans, vt postea occultè eum de fouea extraheret: cuius dicto cōsenserunt.

d ¶ Nudauerūt eum tu-ta. Quia pertingebat vsque ad talos, secundū quod dicit Hierony. In Hebræo: tamen non habetur talari, sed sic habetur. Et expoliauerunt eum tunica sua, & tunica serica. Et quo videtur, quòd habebat tunicam duplicem, vnam simplicem, † in vnam cisternam vel in fieram aliquā uel uacuam
& aliam sericam: & vtranq; sibi abstulerunt. Hebraei autem per simplicem tunicam intelligunt camisiam.

e ¶ Et sedētes. Hîc describitur tractatus venditionis, cùm enim prope eos transierat societas mercatorum pergentium in Aegyptum, Iudas qui erat principalior, suasit fratribus, vt Ioseph mercatoribus venderetur, & sic absq; eius morte euaderēt dominium eius, ex quo esset tantū ab eis elongatus, & cū hoc de pretio venditionis reportarent emolumentū, & in hoc cōsenserūt alij: vñ subdit.

H † nemina tus in eum

f ¶ Extrahentes &c. Aliqui aūt libri * habent. xxx. *Ioseph

~ † ¶ Vade & vide si. cū. &c. Per quod signat, quòd Christus à patre specialiter fuit missus ad Iudæos, qui fratres eius erant secundū carnē. Propter quod dicit Matth. xv. c. Non sum missus, nisi ad oues quę perierunt dom⁹ Israël. † ¶ Ecce somniator venit. Scribæ nanq; & sacerdotes Christi doctrinam reputauerunt sicut vana somnia falsa.

*eum +vetus seu vana

Mystice

† veniat & videat eum. †hic sit ipse

d ¶ Nudauerunt eum tunica: non se cùndū rem, quia non abstulerunt ab eo vestē virtutū, sed secundū apparentiā tm, imponētes ei falsō crimina multa ante Pilatum.

f ¶ Extrahētes eū &c. Ismaëlitis, Qui erant Gentiles, illa verò venditio fuit quædam occisio. Nam seruitus est mors ciuilis, & hæc fuit figura mortis Christi, quē per Gētiles occiderūt Iudæi.

Ioseph. a ¶ Scissisq; vestibus &c. Isid. Iacob posteritatis suę plorans dispendia quasi pater filiū lugebat amissum, & quasi ꝓpheta interitū Iudęorū. Matth. xxvj. f. Scidit vestimētū, quod in passiōe dñi fecit princeps sacerdotū. Luc. xxiij. f. Sed & velū tēpli scissū est: vt propheta & mutatū pplīm suū, & diutīsum ostēderet regnum.

Quæstio

b ¶ Descendam ad &c. Quærit quō hoc intelligatur, vtrū mali tantùm, an etiā boni in infernū descendant? Si tantū mali, quomodo iste ad filiū suum dicit se lugētem descendere vellet? Non enim in pœnis inferni credibile est eum esse. An perturbati & dolentis verba sunt mala sua, etiā hīc exaggerātis, an credibile est apud infernū quædam loca secreta, & minus pœnalia ante passionem domini fuisse, ad quæ etiam sancti descendebant, qa nullus paradīsum ingredi poterat, donec Christus rompheā igneā amoueret. ¶ Hieron. Madiani autē vendiderūt Ioseph in AEgypto Phutiphari eunucho Pharaonis archimagyro. Plurēq; ἀρχιμαγείρους archimagyros. i. coquorū principes pro magistris exercitus scriptura ponit. μάγειρος, magyros enim græcè est coquus, & dicit à μαγειρεύω, qđ est occidere: eò quòd coqui occidant coquēdas pecudes. Venditus est igit Ioseph principi laniorū, nō petefre, vt in latino scriptū est, sed Phutiphari eunucho. Vbi quęrit, qūo postea vxorē habere dicatur. Tradunt Hebræi emptū ab hoc Ioseph ob nimiā pulchritudinē in turpe ministerium, & à dño virilibus eius arefactis, postea ereptū esse iuxta morē gerophantarū. i. sacra loquentium in pontificatu Eliopoleos, & huius filiam esse Asenec, quam postea Ioseph accepit vxorem.

Archiana = gyros Magyros

Nicolaus de Lyra.

B

† posuit faccum super lūbos suos.

† filijs & cūctis filiabus.

† fossā vel sepulchrū.

Quæstio

† vl' principi aut seruo

† laniorū. id est qui regis caris, carnificib' ac matoribus erat præfectus. quicq; dānatorū plectēdorū curā haberet. Madianitæ qui Ismaēlitæ.

c ¶ Habent. xxx. sed falsā est litera. Scribitur Prou. xxi. d. Non est sapiētia, non est consilium cōtra dñm, qđ exponēs beatus Greg. in moral. dicit, qꝓ homines ꝑ astutias suas volentes impedire effectū ordinationis diuinę, ꝑter intentionē suā promouēt eum, & ponit exemplū de Ioseph, de quo dē ꝑordinauerat, qꝓ à fratrib' adorarē: volentes hoc impedire fratres eius vēdiderūt eum: vt dictū est. & per hoc factum est, vt cogerent famis tēpore venire ad Ioseph, & ipm adorare. a ¶ Reuersusq; Rub. &c. Nesciebat em, qꝓ Ioseph fuisset vēditus, & ideo cū eum nō inuenit, credidit qꝓ ipso absente fratres ex malitia extraxissent eum de fouea & interfecissent. Sed quęrit hīc quo abierat Ruben, qm vēditus est Ioseph: Dicendum qꝓ abierat ad quærendum meliora pascua, vt fratres suos faceret elongare à fouea, in qua erat Ioseph, vt sic eis absentibus melius posset extrahere Ioseph & reddere patri suo. b ¶ Tulerunt autem &c. Hīc describitur fatī eçlatio per fictionem mendacem, quòd esset à bestia deuoratus, & patet litera vsq; ibi: c ¶ Lugens filium multo tempore: scilicet. xxij. annis, qui (vt dictum est) fluxerunt à tēpore venditionis Ioseph vsq; ad discēssum Iacob in AEgyptū: quia cùm audiuit qꝓ Ioseph adhuc viueret, statum illuc descē dit, vt habetur infrà. xlv. cap. d ¶ Descendam. &c. Hebræi exponunt in foueam vel sepulchrum. Catholici autē melius exponunt, dicētes in infernum. i. ad limbū sanctorum patrū, qui est superior pars inferni. e ¶ Et illo &c. Et sic iste fletus refertur ad Iacob. In Hebræo habetur sic: Et fleuit eum pater suus. Et secundū Hebræos refertur ad Isaac, qui adhuc viuebat, vt prædictum est. & ideo quando vidit filiū suum Iacob in tanta anxietate, fleuit cum eo. f ¶ Madianitæ. &c. Ex hoc dicūt Iudæi, qꝓ Ioseph ter fuit vēditus, qa primò fratres sui vendiderunt eū Ismaēlitis. xx. argenteis, vt prędictū est. Secundò Ismaēlitæ vendiderunt eū Madianitis, qui erant in eadem societate cum eis. Et tertiò vendiderūt Madianitæ Phutiphari in AEgypto: prętium tamen secundæ venditionis & tertiæ non exprimitur: tamen credendū est, quòd fuit maius quàm primæ, quia huiusmodi venditiones

a ¶ Quia doctores fidei prædicauerunt eum in mundo: ¶ Et nos cum reuertimur ad propheticum sermonem videmus, quia sic oportebat Christum pati & resurgere.

qui duxerunt eum in AEgyptū. Reuersusq; Ruben ad cisternā, nō a

a ¶ Aperta sacramentia legis, dicitur Iudæis, quia Christus fortexit.

inuenit puerum, & scissis uēstibus pergens ad fratres suos, ait: Puer

a ¶ Quasi, quia indignos nos fecistis, ad exhibuistis verbo dei, transibo ad gentes. Actu. xiij. g.

non cōpāret, & ego quo ibo? Tulerunt autem tunicā eius, & in san- b

a ¶ In suspicionem peccati uitam eius blasphemantes quantum in se erat duxerunt.

guine hœdi quem occiderant, tinxerunt, mittēntes qui ferrēt ad patrem & dicerēt: Hanc inuenimus: uide utrū tunica filij tui sit an nō.

a ¶ Testimonium filio perhibet pater: Hic est filius meus dilectus. Matth. iij. d.

Quām cùm agnouisset pater, ait:

a ¶ Innocentia. b ¶ Stultitia Iudaica.

Tunica filij mei est: Fera pessima

a ¶ Zelus domus tuæ comp. Psal. sexagesimo octauo. b.

b ¶ Bestialis populus.

cōmedit eum, bestia deuorauit Ioseph. Scissisq; uēstib' † indūtus est

a ¶ Apertia sacramentis.

b ¶ Singulis annis ex paterna traditione recordatur ecclesia tristitiam apostolorum de morte Christi.

a cilicio, lugēns filium multo tempore. Congregatis autem cunctis † liberis eius ut linirēt dolorē patris noluit consolationē † recipere, &

a ¶ Quia potestas paterna per filij debilitatē infernum.

b ait. Descendam ad filium meum d

a ¶ De cæcitate Iudæorum.

lugens in infernum. Et illo perse- c

a ¶ Indurata perfidia iudæorum.

b Doctores ex gentibus accepto fidei pretio Christum in universo mundo prædicauerunt.

¶ Alius Madianei.

uerante in flētu, Madianitæ uendi- e

a ¶ Quia emit eum in disciplinis ecclesiasticis cœtus populus, qui sub malis principibus Christianam nouit exercere militiam.

derunt Ioseph in AEgyptō † Putiphari † eunucho Pharaonis magistro † militum. f

C

Eunuchus

g ¶ Eunucho Pharaonis. Eunuchus aliquando accipitur pro cōstrato, aliquādo verò pro ministro vel seruo alicuius principis: & vocatur talis eunuchus, eò quòd debet esse castꝰ & honestus, & hoc modo accipitur hīc. Vnde infrà. xl. cap. pincerna regis & pistor vocantur eunuchi. h ¶ Magistro militū. Hebræi dicunt, magistro carnificū. In Hebræo ēm scribitur טבאים thabbaim, & significat propriè mactātium vel laniantium, & hoc potest comperere militibus qui, homines interficiunt in bello, & hunc sensum sequitur nostra translatio. Competit etiam carnificibus, qui mactant animalia, & hunc sensum sequuntur Hebræi, & quasi in idem redit dictum Iosephi, qui in hoc loco dicit, principi cocorum.

Vestis Ioseph tincta in sanguine hœdi.

ADDITIO

¶ In capite. xxxvij. vbi dicitur in postilla: Cùm Hebraica lingua non habet crimine pessimo.

ADDITIO I.

In Hebraica lingua in hoc loco non est dictio significans crimen pessimū nec rixam, sed solùm est ibi dictio significās detractionem, eadem enim dictio ponitur hīc & in frà Nume. xiij. d. vbi dicitur: Detraxerunt terræ, quòd esset mala: quæ quidem detra- D

Iacob luget filiū Ioseph.

† accipere

ctio in hoc loco non est intelligenda sic, qꝓ Ioseph imponeret aliqđ falsum fratribus, nec etiam quòd in hoc malo, quod de fratribus patri denuntiabat, intenderet denigrare famam eorū: sed solùm hoc faciebat propter bonum fratrum, vt scilicet à patre corrigerētur, quod non est peccatum: nec etiam detractio propriè dicitur, sed largè, vt in secunda secundæ. q. lxxij. Vnde ex hac causa principaliter Iacob diligebat Ioseph, eò quòd videbat eum cęlatorem boni erga fratres, & ideo sequitur statim: Et Israēl diligebat Ioseph &c. Ad intelligentiam autem huius quod sequitur: Quoniam in senectute genuisset eum. Sciendum quòd in litera Hebraica in hoc loco non dicitur: In senectute genuisset, sed dicit, eò quòd filius senectutis esset sibi: quod exponens translatio Chaldaica sic dicit: Israēl autem diligebat Ioseph, eò quòd esset filius sapiens sibi: vnde translator intendit sibi senectutem in hoc significare sensum senilem, iuxta illud Sapient. iij. a. Senectus ætas venerabilis est &c. Quod videtur rationabiliter dictum. nam non videtur esse causa sufficiēs ad hoc, quòd Israēl dilexisset Ioseph plus cæteris, eò quòd genuisset eū in senectute: nam Beniamin fuit genitus in maiori senectute. Isachar autem & Zabulon non excedebant in ætate ipsum Ioseph, nisi per annum vel modicum vltra, vt potest haberi ex litera: & ideo causa huius dilectionis potius videtur attribuenda sapientiæ seu moribus senilibus, quæ iam quodammodo videbantur vigere in ipso Ioseph, ex hoc quòd licet esset iunior cæteris, iam tamen intendebat circa correctionem fratrum maiorum. Vnde dicit, eò quòd filius senectutis esset, id est sapiens, vt dictum est. Quòd autem subdit sibi, intelligendum est ex hoc, quòd ista alijs non publicabat, nisi solùm patri ad quem correctio pertinebat, & ideo solùm patri principaliter constabat de sapientia ipsius Ioseph.

Ioseph venditur phutiphari

†Phutipharī

¶ In eodem capitulo. xxvij. vbi dicitur in postilla. Nudauerūt eum tunica talari &c.

ADDITIO. II.

E In Hebræo habetur expoliauerunt eum sua tunica serica, qđ idem est acsi dicat, tunica sua, ſ. tunica serica. Vnde ex hoc non habetur, qp habuerat duplicē tunicā, nec qp sibi abstraherēt tm vnā tunicā. ſil. haberet duplicē tunicā, nec qp sibi abſtraherēt tm vnā tunicā. ſil. Iam sericā, quā iā fecerat ei pater in signū maioris dilectiōis: & ideo de illa solùm fit mētio, quia erat magis p̄tiosa & magis nota. Vnde & infrà eodem ca. dixit pater: Tunica filij mei est.

REPLICA

correctorij contra Burgē. In ca. xxxvj. vbi dicit: Accusauitq; fratres crimine pessimo: qđ Burg. volēs exponere, dicit qp in Hebræo nō habeē crimine pessimo, sed loco eius habeē dictio significās detractionem, & exponit de Ioseph, qui propriè nō detraxit fratrib⁹. sed videē Burgē. pr̄ senecta delyrare, cū illud qđ dicit poni loco illi⁹ vbi nos habem⁹: Crimine pessimo: se teneat ex pte fratrū accusatorū p̄ Ioseph, nō ex pte Ioseph accusantis. Si igit̄ ponit dictio significās detractio nē, vt dicit Bur. tūc sensus est: Accusauit Ioseph detractiōe, q̄ sibi⁹ gē detraxerūt: & cū detractio inter fratres p̄cedat ex odio fraterno, qđ & pessimū gen⁹ vitij est: gñaliter igit̄ loquēdo nō debuit Burg. translauonē nostrā notare, nec posillatorē q exponit de rixa, q̄ fuit occa- sio detractiōis. Vñ sm̄a lit̄ sec⁹m expositionē Bur. est, qp Ioseph accusauit eos detractiōe, q̄ nō est intelligibilis, & habet modū delyramenti. Qđ aūt subdit de dilectiōe, qua Iacob Ioseph dilexit, quasi causa huius dilectiōis esset, q̄uia in senectute eū genuisset, & hoc videtur imponere posillatori, qui tm̄ ita nō exponit, sed dicit senectutem Iacob esse occasionē illi⁹ dilectiōis, nō causam: quia senes communiter fragiles & defectuosos gignūt. Ioseph autē in senectute genitus nō apparuit fragilis, sed potior alijs corpore, moribus, & sensu cita quōd videbatur aliquid diuinitatis in eo reluc̄re. Hanc̄q; ob causam dixit posillator, qp Iacob eum præ cæteris dilexit, & videt posillator hunc modum loquendi ex glo. ordinaria sumpsisse, quę hunc passum de Deo p̄re & filio in mundi senectute generato allegoricè exponit: à quo mō exponēdi, & causam dilectiōis assignādi, Burgen. non longè recedit, vt patet intuenti suam digressionem.

¶ In eo. ca. vbi dicitur, qp expoliauerūt Ioseph tunica serica: dāt intelligi secundùm posillatorē, qp habuit plures tunicas: vbi obicit Burg. nescio quid: clarè enim pōt videri Ioseph plures tunicas habuisse, vnā quā tinctā in sanguine hœdi miserunt ad patrē: aliā cum qua vendiderūt eū. nō est enim verisimile nudum eum venditum fuisse, sicq; patet Burgen, sæpe facere vim de lana caprina.

GLO. ORDI.

Cap. XXXVIII.

☞ Quæstio. Historicę

EOdē tēpore. Augu. Quęrit quō ista fieri potuerūt. Si enim postea q̄ Ioseph venit i AEgyptū, quō intra. xx. & duos annos (Nā post tm̄ tēporis colligit in AEgyptū ad Ioseph eos venisse cū patre suo) fieri potuit, vt filij Iudę eius ętatis possent oēs ducere vxores: Nā Thamar nurū suā, mortuo primogenito altero filio dedit, q̄ etiam mortuo, expectauit, vt crescerent terti⁹, & cū creuissēt, nec illi dedit, timens ne & ipse moreretur. Vnde factum est, vt eidem socero se supponeret. Quomodo hæc omnia infra tam paucos annos fieri potuerunt? meritò quęritur. nisi fortè (vt solet) scriptura p̄ recapitulationem aliquot annos ante vēditum Ioseph hoc fieri cœpisse intelligi velit, quia sic positum est vt diceretur: Factū est autem in illo tempore. Vbi tm̄ quęritur, si sedecim annorum erat Ioseph, q̄n vendit⁹ est, quot annorum potuerit esse Iudas quartus filius Iacob, q̄n ipse primogenitus Ruben vt plurimū fratrem suū Ioseph. v. aut. vj. annis potuit præcedere? Euidēter autem scriptura dicit. xxx. annorum fuisse Ioseph, q̄n innotuit Pharaoni. Cùm ergo ipse anno septimodecimo vēditus credatur. xiij. annos in AEgypto peregerat ignotus Pharaoni. Ad hos autē. xiij. accesse runt. vij. anni vbertatis, & facti sunt viginti. His adduntur duo anni famis, quia secūdo anno famis intrauit Iacob in AEgyptū cum filijs suis decē, & sunt. xxij. quibus abfuit Ioseph à patre & fratribus suis. Quo medio tēpore quomodo fieri potuerunt de vxore, & filijs, & nuru Iudæ, omnia quæ narrātur, inuenire difficile est, nisi forte credamus, mox vt adolescere cœpit Iudas, incidisse eum in amorem eius, quā duxit vxorem, nondū vendito Ioseph. b ¶ Iuda à fra. Hic licut cæteri patriarchæ Christum significat, qui descēdit ad baptismū Iohannis. Hiras enim interpretat videns deū. Odollamites testimoniū in aqua, quia Iohannes vidēs Christū venientē ad baptismū, ait, Ecce agnus dei &c. Ad hoc testimoniū adhæsit Christo synagoga, quā significat Sue filia Chananæi, quia ei danda erat terra humilis professionis, quod interpretatur Chanaan. Hæc ergo synagoga primò adhæsit Christo, quādo Petrus, & Andreas, & cęteri Iohannis discipuli facti sunt discipuli Christi, quo ordine cōpleta sunt, sequēs significat historia, narrās quomodo Iuda intrauit ad Thamar, quæ idē significat quod Sue. c ¶ Quæ concepit. Genuit synagoga principes, qui ei tanq̄ mariti præfuerūt: quorum alij fuerūt nocētes, quos significat Her, qui interpretatur pelliceus, (pellis enim mortē significat) quia primi parentes pellibus induti addicti sunt morti. Alij inutiles, quos significat Onā, qui interpretat̄ mœror eorū ideo qb⁹. ſ. nō p̄sunt. d ¶ Tertiū. Isi. Tertius filius q Thamar nō tunsit, significat tēpus, ex quo reges de tribu Iudæ illi populo defecerūt. Erat quidē filius Iudæ, sed eū Thamar non accepit, qa erat tribu Iuda, sed de ea nemo regnabat. Vnde Sela interpretatur dimissio eius. Non pertinent ad hanc significationem viri sancti, qui licet illo tempore fuerunt, ad nouum pertinent testamentū: qui prophetādo vtiles fuerunt, sicut Dauid. Eo sanè tēpore, quo Iudæa cœperat ex Iuda reges nō hīe, non est cōputandus maior Herodes

Cap. XXXVIII.

a ¶ Antęq̄ Ioseph esset venditus.

EODEM tempore a descendens Iuda à fratribus suis, diuertit ad uirum Odollamiten, nomine Hiram. Viditq; ibi filiam b hominis Chananæi, uocabulo c Sue. Et uxore accepta ingressus est ad eam. Quæ concepit & † peperit filium, uocauitq; nomen

¶ Principes qui nocent.

a ¶ Pellicus.

eius Her. Rursumq; concepto

a ¶ Principes pp̄ hos.

fœtu, nātum filium nominauit

a ¶ Mœror eorum.

d Onān. Tertium quoq; peperit,

GLO. ORDI.

ior Herodes in regibus ei⁹: tanquā maritus Thamar, q alienigena. Hęc ei sacramēto illo mysticę vnctiōis, tāq̄ cōiugali fœdere cohęrebat. Sed extrane⁹ potestatē à Romanis acceperat, sicut filij eius tetrarchæ, quorum vn⁹ Hęrodes, q cū Pilato in passiōe dñi cōcordauit. Hi ergo alienigenę à deo nō deputabant̄ in regno mystico Iudęorū, vt ip̄i Iudęi publicè clamarēt: Nō habem⁹ regem nisi Cęsarē. Ioh. xix. c. Cū em̄ de tribu Iuda regnum defecerat, venturum erat regnum ☞ Christi, qui

NIC. DE LY.

Cap. XXXVIII.

EOdem tempore. Ifud ea. ponitur incidenter iuxta vēditionem Ioseph, quia vt dicūt Hebræi, filij Iacob videntes patrem incōsolabiliter afflictum, eò q credebat Ioseph esse mortuū, cœperunt esse molesti Iudæ, eò q dediss̄et cōsiliū de eius venditione, dicentes ei: Si consuluisses eum totaliter dimittendū, acquieuissemus tibi tanq̄ principaliori, maximè quia sedata passione iræ in nobis, fuissemus ei cōpassi, & sic redditus fuisset patri, propter quod Iuda declinās à fratribus suis contraxit cum alijs amicitiā, & inde accepit vxorē, & ideo primò describitur Sue vxoris acceptio: & sec⁹ò Sue nurus impregnatio, ibi: Euolutis autem multis diebus. Circa primū dicit sic: b ¶ Viditq; Hebræi dicūt hoc mercatoris. Dictio em̄ Hebraica, q̄ hīc ponit̄ æquoca est ad significādū aliquē descendentē de stirpe Cham, & hūc sensum sequunt Hebræi. Vñ Prou. xxxj. d. vbi translatio nr̄a habet: Cingulū tradidit Chananęo, Hebręi dicūt mercatori. c ¶ Vocabulo Sue. Nō est nomē vxoris Iudæ, vt aliq credūt & malè, sicut meli⁹ patet in Hebręo, sed est nomē p̄ris illi⁹ vxoris: vt magis infrà patebit, & patet lra vsq; ibi: ⇝ Fuit quoq;

Moraliter. a ¶ Eodem. Descendēs Iudas à fratribus suis, per quem significat clericus secularis vel religiosus descendens à culmine virtutis. b ¶ Viditq; ibi. Talis enim recedens à virtute, quia parum curat de deo, vult inter homines apparere. Et ideo accipit vxorem. i. ecclesiā, vel officij dignitatē simoniacē, quod notatur per hoc, qp ipsa filia dicitur Chananæi. i. mercatoris. Chananæus enim in vna significatione significat mercatorē, & sic accipit Prou. xxxj. d. Sindonem fecit, & vendidit, & cingulum tradidit Chananæo. Et hoc modo accipitur hīc. c ¶ Vocabulo Sue. Quæ interpretatur locutio, per quod designat̄, q ecclesia simoniacē acquisita, nō est illius, qui eam sic acq̄siuit spōsa re, sed tantū noie. † ¶ Quæ con. Ex hac enim vxore Iuda genuit tres filios: quorum primus fuit nequam, vt dicitur in textu. Secūdus faciebat rem detestabilē: per q⁹ patet, qp fuerunt pessimi. De tertio nihil dicit, per hoc designatur, qp fuit inutilis. Sic promotus ad ecclesiam simoniacē in illa facit pessimos filios vel inutiles, promouendo clericos simoniacē, sicut est promotus. sec⁹m enim Philos. iij. Methap. Vnūquoq; q̄ gñat sibi simile: & ad eius punitionē aliq̄n cōtingit, qp eius p̄motio simoniaca declaratur, & ecclesia sua iustè priuat̄, qđ significat cùm dicitur.

Mystice.

Allegorice.

Iohañ. 1. d.

Mystice.

Diuisio

Moraliter.

* Euolutis autem

Christi,q nō obesset & multū ꝓdesset: vñ. ſ. xlix. b. Nō deficiet princeps ex Iuda, donec veniat q mittendus est. Illo em̄ tempore omne magisteriū Iudeorū & mystica vnctio, vnde Christi vocabātur, defecerat, quādo scd̄m prophetiā Danielis venit cui repositum est: Et vnct⁹ est sanctus sanctorū oleo exultatiōis prę participib⁹ suis: Hebræorū. j. c. Nat⁹ em̄ Herodis maioris tempore: pallus in tpe herodis tetrarchæ. Hui⁹ veniēs ad oues quę perierāt domus Israēl figurā gessit Iudas, cū iret ad tōdēdas oues in Thānas, qđ interpretat deficiēs. Iā em̄ defecerat princeps ex Iuda, & oē magisteriū & vnctio Iudeorū. Venit aūt cū Hyra Odollamite, Odollamites interpretatur testimoniū in aqua. Cum hoc testimonio dominus venit, habens testimonium quidē maius Iohanne. Sed propter infirmas oues hoc testimonio vsus est in aqua. Hyras em̄ interpretatur fratris mei visio, vidit fratrē suum Iohannes. cognatæ enim erant Maria & Elizabeth. Vidit quoq; dominum, et deū suū, qa sicut ait: Ex plenitudine eius accepit: vnde Matt. xj. b. Inter na. mu. nō surrexit. Ioh. bap. quia ex omnibus prænuntiantib⁹ Christū ipse vidit, qa multi iusti & ꝓphetæ voluerūt videre, & non viderunt. Matthæi. xiij. c. Salutauit ex vtero, agnouit perfectius in columba: & ideo tāq; Odollamites perhibuit testimonium in aqua.

Quo nato vltrà parere cessauit, et erat in chozib qñ peperit ipsa eum. Ab eo, à domino.

a ¶ Iudas &c. De Iuda regia tribus processit, quę diu p̄fuit Iudaicæ plebi, quam significat Thamar, quę interpretatur amaritudo, quia amaram sē in passione exhibuit Christo. b ¶ Thamar. Isido. Plebs Iudaica cui de tribu Iuda reges tanq; mariti dabantur, quę amaritudo interpretatur, quia domino fellis poculum dedit. Duo genera principum non recte operantium in plebe. Vnum qđ obest, alterum quod non prodest, significanť in filiis Iudæ: quorum vnus malignus ante dñm, alter fundebat semen in terram, ne fœcūdaret Thamar. Nec sunt amplius, q̄ duo genera hominum inutilia. Nocentes. ſ. & prodesse nolentes, & si quid boni habēt in hac vita, ꝓdunt tanq; in terra fundentes. & quia in malo peior est q nocet, q̄ q nō ꝓdest, iō maior dicit malignus non minor, qui semē fundebat. Her quoq; interpretat pellicē, qualib⁹ tunicis induti sunt primi hoies, ī pœnā dānatiōis. Onā interp̄tat mœror eorū qb⁹. ſ. nō prodest cū habeat vnde prosit. Mai⁹ verò malum est ablatæ vitæ, quam significat pellis q̄ nō adiutæ, quod significat mœror eorū: deus nō vtroq; occidit, quia regnum à talibus tollit. c ¶ Consolatione fusce. Hiero. Et consolatus Iuda ascendit ad eos qui tondebant oues, ipse & Hyras pastor eius Odollamites. Pro pastore in hebræo amicus legitur: sed verbum ambiguum est quia iisdem literis vtrūq; scribitur, sed amicus רעה Roeh, pastor רעה Roeh legitur. d ¶ Ad tonden. oues. Stra. Venit dominus ad oues tondendas. i. peccatis exonerandas, de quibus dicitur: Dentes tui sicut greges tonsarum. Thamar habitum mutat. Nam & commutās interpretatur. Mutat habitum, & nomen, & fit de synagoga ecclesia. Sed nomen amaritudinis manet: non in qua fel domino ministrauit, sed in qua petrus amare fleuit. Nam & Iudas cōfessio dicitur. Confessioni ergo amaritudo misceatur, vt vera pœnitentia præsignetur. Hac pœnitentia fœcundetur in omnibus gentibus ecclesia constituta. Oportebat enim pati Christum et resurgere: & prædicari in nomine eius pœnitentiam, & remissionem peccatorum per omnes gētes. Habitus quoq; meretricis, cōfessio peccatorū est, Thamar

Moralit.

B

Opilio gregis, socius (vel amicus) ei⁹.

✱ suas. Theristrū. i. velū æstiuale, dictio hebræa significat, peplū amictūq; lineum.

Allegorice.

Cañ. 4. a Mutato habitu sedit in biuio itineris, vel operuit se, & māsit in ostio Enaim quod erat iuxta iter.

a ¶ Dimisso eius, cōta regnum Iudæorum posteā occult aut non profuit, Iudæa habere reges desijt.

quem appellauit Sēla. Quo nato parere ultrà cessauit. Dedit autem Iudas uxorem primogenito suo Her nomine Thamar. Fuit a quoq; Hēr primogenitus Iudæ nequā in conspectu domini, & ab eo occisus est. Dixit ergo Iudas ad Onam filium suum: Ingredere ad uxorem fratris tui, & sociare illi, ut suscites semen fratri tuo. Illē sciens non sibi nasci filios, introiens ad uxorem fratris sui semen fundēbat in terram, ne liberi fratris nomine nascerentur. Et idcirco percussit eum dominus, quòd rem detestabilem faceret. Quamobrem dixit Iudas Thamar nurui suæ: Esto uidua in domo patris tui, donec crescat Sela filius meus. Timebat enim, ne & ipse moreretur, sicut † fratres eius. Quæ abiit, & habitauit in domo patris sui. Euolutis autem b multis diebꝰ, mortua est c Sue uxor Iudæ. Qui post luctum consolatione † susceptā, ascendebat ad tōsores cuium suarum, ipse & Hyrās opilio gregis d Odollamita in Thamnas. Nuntiatum q̄ est Thamar, qp socer illius ascēderet in Thamnas, ad tōdendas oues. ✱ e Quæ depositis uiduitatis uestibus, assumpsit f theristrū, & mutato habitu sedit in biuio itineris, quod ducit Thānam, eò qp creuisset Sela: & nō eum accepisset maritum. Quam cum uidisset Iudas, suspicatus est esse meretricē. Operuerat enim uultum suū, ne agnosceretur. Ingrediens q̄ ad eam, ait: Dimitte me, ut coeam tecū: Ne- g sciebat enim quòd nurus sua esset. Quæ respondente: Quid dabis mihi, ut fruaris concubitu meo? Dixit: Mittam tibi hœdum de gregibus. Rursum q̄ illa dicens:

a ¶ Quia talium potestas desinēta.

a ¶ Per hunc significantur qui prodesse nolunt.

a ¶ Sic Iudæi textum intellectu verba legis adulterantur, ne adulteres eorum Christū ni fiat.

a ¶ Fratris mei visio. i. Ioan. bap.

b ¶ Testimonium in aqua.

a ¶ Ex obprobrationem peccati, quæ pœnitenti animæ obiicit, dū dicit: Quę fructū habuisti tūc in quibus nunc erubescitis.

est. Thamar quippe ecclesiam de gentibus vocatam significat, sedēs cum hoc habitu ad portam עיניים Enaim, quod interpretatur fons: quia currebat, velut certus ad fontes aquarum, pertinēte ad semen Abrahæ, Illo non cognoscente fœcundatur, secundum illud Psal. xvij. g. Populꝰ, quē nō cognoui, seruiuit mihi. Accepit in occulto annulū, monile, & virgam: quia vocatione signatur, iustificatione decoratur, glorificatione exaltat. Ro. viij. f. Quos aūt p̄destinauit, hos & vocauit, & q̄s vocauit, hos & iustificauit: sed in occulto, vbi cōceptio sanctæ vbertatis fit. e ¶ Quę depositis &c. Notandum etiā in tp̄oribus patriarcharum certa fuisse vestimenta viduarum, nec qualia coniugatarum. f ¶ Sedit in biuio. Hiero. Et sedit ad portam Enaim quę est in transitu Thāna. Sermo hebraicus Enaim trāsfertur in oculos. Nō est igit nomen loci, & est sensus. Sedit in biuio, siue in

C

1. Sela

Her ducit vxorem Thamar.

Viduarū vestes.

Her moritur.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Fuit quoq; Her &c. Quę autem fuerit eius nequitia, in textu non exprimit, sed dicunt hebræi, qp fuit similis cū nequitia fratris sui Onan, q in coitu cum sua vxore studebat fundere semen in terram, id est extra vas mulebre. sed hoc faciebat alio motiuo. quia iste Her libidinosē afflicie batur ad suam vxorem Thamar, & ideo cauebat ne impregnaret, ne ex eius impgnatione eius pulchritudo minueretur, & ne eius concubitu ad tēpus priuaret. ſ. cū esset propinqua partui, & in partu iacēs vsq; ad purificationē. Onan em̄ frater⁹ ſius faciebat, ꝓpter hoc qp sciebat, qp primogenitus filius ascriberet fratri defuncto, vt in litera dicit. Et iō vterq; interfectus est à dño & identitas pœnæ similitudini attestatur culpæ. Ex isto etiā loco patet, verū esse qđ suprà dictum est, scilicet plura legalia esse obseruata antequā lex daretur Moysi, quia inter illa vnum est de suscitatione seminis fratris defuncti, vt habetur Deutero. xxv. b.

Peccatū filiorū Iudæ.

Thamar vidua moratur apud patrem.

b ¶ Euolutis autē. Hīc consequenter describitur suæ nurus impregnatio, & secunda eiusdē cōdemnatio, ibi: Ecce autem post mēses tres. Circa primū patet snia exceptis aliquibus verbis exponendis.

als† accepta Iudas mortua sua vxore exit ad tondendas oues.

1. Sua. Diuisio.

2. Odollamites.

c ¶ Mortua ē Sue. v. Eu. In hebræo habetur, Mortua est filia Suæ. ex quo patet quod suprà dictum est. ſ. q. Sue est nomen patris vxoris Iudę. d ¶ Ascenderet in Thānas. Iudic. xiij. a. dicitur de Samsone: Descēdit in Thānata. nō est cōtradictio, qa illa villa sita est in pendulo montis, et ideo ex vna parte accēditur ad eam descendendo, sicut fuit de Samsone ex altera ascendēdo, & sicfuit de Iuda. e ¶ Ad tondendas oues. non manu propria, sed vt præesset tōsoribꝰ, quia tunc dñi ouiū faciebant magnū conuiuiū suis pastoribus, vt habetur. j. Reg. xxv. de Nabal. f ¶ Assumpsit theristrum. Vestis est linea qua mulieres vtebantur in æstate, & dicitur græcē θέριστρον, vestimentum messoris æstiuum.

Thamnas.

3. Theristrū

g ¶ Eò quod creuisset Sela. Ex quo patet, qp mouebať amore prolis habendæ.

Incestus Iudæ cū Thamar nuru sua: Moralit.

✠ b ¶ Euolutis aūt multis &c. Ecclia nāq; simoniaci moriť qñ ea priuať. & ideo cōuertit se ad tondendas oues. i. ad rapiendum bona simpliciū p exquisitas malitias & fraudes. Sed quoniā abyssus abyssū inuocat. Psal. xlj. b. Sequitur: † ¶ Dimitte me vt eo. &c. Per hoc em̄ qp vadēs ad tōsionem ouiū cōmisit incestum, designat qp declinans ad rapinam incidit frequenter in luxuriam vel peccatum aliud ita graue.

Dimitte me, ait, ipse

uio, siue in cõpito, vbi diligẽtius debet viator aspicere quo gradiatur.

Mat. 23. d.

a ¶ Misit aũt Iudas. Mutatur ꝓmissus hœdus tãq̃ meretrici. i. exprobratio pcti, per Odolamitẽ tanq̃ increpantẽ genimina viperarũ &c. Sed eã non inuenit peccati exprobratio, quã mutauit confessiõis amaritudo. In hoc facto Iudę nõ iustitię cernit syn ceritas, sed promissionis fidelitas. Si enim seruaret iustitiam seruando castitatẽ, nõ introisset vt opinabat ad meretricẽ, sed quod ꝓmisit, fideliter ꝑ pastorẽ transmisit. b ¶ Quę cũ duceretur Isido. Postea vero publicis signis annuli monilis & virgæ vicit temere iudicantes iudæos, quos iam Iudas significabat, qui hodie q̃q̃ dicunt non hũc esse populũ Christi, nec Abrahæ semẽ, sed prolatis documentis nostræ vocatiõis, iustificationis, & glorificationis, cõfundũtur & nos magis q̃ se iustificatos esse cõfitent. Pignora enim se habere refert ecclesia, quę accusatur à iudæis quasi adulteram legis, sed ostẽdit virgam signum passionis, & monile legitima legis: & annulũ pignus immortalitatis. c ¶ Qui agnitis &c. Hier. Cognouit autem Iudas &cæ. In hebræo habet: iustificata est ex me: non q̃ iusta fuerit, sed q̃ cõparatiõe illius minus malè fecerit, nõ vaga turpitudine, sed requirẽdo filios. d ¶ Instãte aũt &c. Quod primo q̃ dẽ zara manũ emisit, & obstetrix coccinũ ligauit, & ipso manũ retrahẽte, posterior q̃ vocat Phares manum porrexit, & nascendo præcessit, significauit, q̃ Israel in opere legis manũ extẽderet, & prophetarũ & ipsius Christi cruore pollutã contraheret: Populo verò gentium postea prorumperet, vt essent primi nouissimi, & nouissimi primi. e ¶ Quare diuisa &c. Hie. Pro maceria Aqla & Symmachus diuisionem transtulerunt, quod hebraicè dicit phares. Ab eo igitur q̃ diuiserit membranulã secundinarũ diuisiõis nomẽ accepit. Vñ & pharisæi, q̃ se quasi iustos a populo separauerant, Pharisæi. i. diuisi dicebant. f ¶ Zara interpretatur oriens. Quia primus apparuit, vel quia plurimi iusti ex eo nati sunt, sicut dicit in Paralypome.

F
+ 56. dist. c. dominus

Iudas nurũ suam stupri accusatam comburi iubet.

Iudas agnoscit culpam suam & innocentiam Thamar.

Parit Thamar gemellos Matth. 1. a.

Phares. 1. Para. 2. a. Sacerdotis filia fornicans comburitur. Zara.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Si dederis mihi ar. i. vadiũ. b ¶ Annulũ tuũ. In hebræo habet sigillũ tuũ, & in idẽ redit: quia antiquitus annulo ĩprimebant, vt habetur Hester. viij. b. c ¶ Habeat sibi, certe mendacij arguere nos nõ poterit. In hebræo habetur Habeat sibi, vt non simus despectui. Quod exponunt hebræi sic: Sit suũ quod habet de meo, et non requiras amplius eam, ne factum istud diuulgetur ad confusionem meam.

d ¶ Ecce autem post tres mẽses nuntiauerunt Iudæ dicẽtes. Hic describitur ipsius Thamar cõdemnatio, cum dicitur: e ¶ Dixitq̃ Iudas. Producite. Ex hoc dicunt hebræi, q̃ fuit filia Melchisedech sacerdotis: quia filia sacerdotis fornicans debebat comburi, vt habet Leuit. xxi.

te: patiar quod uis, si dederis mihi arabonem, donec mittas quod polliceris. Ait Iudas: Quid uis tibi pro arabone dari?

a ¶ Signaculum secretorum.

b ¶ Fidei sponsionem.

Respondit: Annulum tuũ, & armillam, b

a ¶ Iustitiam fidei.

& baculũ quem manu tenes. * Ad unum

a ¶ Quæ sub antiquis infœcunda manserat, nunc Christo fœciata filios diuerti generat meriti.

igitur cõitum concepit mulier, & surgẽs

a ¶ Quia tempore primitiæ ecclesiæ multi ex Iudæis ad Iudaicas reuersi sunt obseruantias.

abiit, depositoq̃ habitũ quem assumpse

a ¶ Vt plebs Iudaica oeteri uitæ renunciaret.

a rat, induta est uiduitatis uestibus. Misit

a ¶ Christus. b ¶ Exprobrationem peccati. Matth. xxiij. d.

autem Iudas hœdum per pastorem suum

a ¶ Dicentem: Genimina uipe. &c.

b ¶ Vt sacramenta cõmissa non perderet.

Odolamiten, ut reciperet pignus, quod dederat mulieri. Qui cum non inuenisset eam, interrogauit homines loci illius:

a ¶ Quia Iudæa positiõi firmiter adhæsit Christo, non sedit in bituo. nec fit mentio præteritorum delictorum.

Vbi est mulier quę sedebat in bituõ? Respõdẽtibus cũctis, nõ fuit in loco isto meretrix: reuersus est ad Iudam, & dixit ei: Non inueni eam: sed & homines loci illius dixerunt mihi, nunquam ibi sedisse

a ¶ Quasi habeat pignora quæ accepit, quam confessio peccati immunem fecit ab exprobratione delicti.

scortum. Ait Iudas: Hãbeat sibi. Certè c mendacij nos arguere non poterit. Ego misi hœdum quem promiseram: & tu nõ

a ¶ Post confessionem trinitatis accusantur Iudæi conuersi a non conuersatione, q̃ post deos alienos abierint, & semẽ Abrahæ se non fuisse mõstrauerint.

inuenisti eam. † Ecce autem põst tres d mẽses nuntiauerunt Iudæ, dicentes: Fornicata est Thamar nurus tua, & uidetur

a ¶ Qui hic Iudaicum populum significat, iniuste condemnantem Christianorum fidem.

uterus illius intumescere. Dixitq̃ Iudas: Producite eam, ut comburatur. e

b Quæ cum duceretur ad pœnam, misit

a ¶ Accusata a Iudæis ecclesia ostẽdit in se esse completa legis & prophetarum sacramenta: quibus comprobatis liberatur ab infamia.

ad socerum suum, dicens: De uiro, cuius hæc sunt, concepi. Cognosce cuius sit

c annulus, & armilla, & baculus. Qui agni

a ¶ Laudatur fides ecclesiæ: cognoscitur enim regnum Iudæorum defecisse.

tis muneribus, ait: Iustior me est, quia f non tradidi eam Selæ filio meo. Attamẽ

a ¶ i. carnales non approbauit obseruantias.

d ultrà non cognouit eam. Instante au

a ¶ Figura duorum populorum.

tem partu, apparuerunt gemini in utero,

a ¶ Iudaicus qui manum in exteriotibus exercuit pollutam sanguine sanctorum & ipsius Christi.

atq̃ in ipsa effusiõe infantium, unus pro

a ¶ Figuram sanguinis effundendi.

tulit manum, in qua obstetrix ligauit coc g cinum dicens: Iste egredietur prior. Illo

a Quia carnalia Christo uiuente exercere non poterunt sacrificia.

b ¶ Qui gentilem populum significat.

uerò retrahente manum, egressus est al c ter. Dixitq̃ mulier: Quare diuisa est pro h

a ¶ Secundinarum membranula, quam rupit cum manum emisit, ut alter nasceretur. Miratur ergo mater de hac contentione, q̃ primus sit nouissimus, & nouissimus primus.

pter te măceria? † Et ob hanc causam uocauit nomẽ ei⁹ Phares. Postea egressus i est frater eius: in cuius manu erat coccinum, quem appellauit Zaram. k

uit. xxj. Sed istud videt falsum: quia suprà dixit ei Iudas: Esto vidua in domo patris tui. Melchisedech aũt iam diu añ erat defunctus: quia post nativitatẽ Iacob nõ vixit ad pl⁹ nisi quinquaginta annis, vt suprà dictum est. xxv. capi. Iacob aũt tẽpore venditionis Ioseph erat. cvij. annorũ, vt patet ex prædictis, capi. xxxvij. quia Iacob q̃ descẽdit in ægyptũ erat. cxxx. annorum, & venditio Ioseph præcessit illum desœnsum. xxiij. annis: & ideo dicendum, q̃ Thamar non commisit fornicationem simplicem, sed adulterium, quia erat ligata ipsi Sela, nec poterat alteri copulari, vt patet Deuter. xxv. b. Adulteriũ autẽ morte puniebat, & sic fuisset Thamar punita, nisi propter iniustitiã sibi factã excusata fuisset à tanto & si non à toto, vnde subditur: f ¶ Iustior me est. i. minus punienda q̃ ego, qui sibi iniusticiam feci, subtrahendo sibi copulam filij mei tempore debito cõpleto. Iudas autẽ cũ Thamar simplicem fornicationem commisit, eõ q̃ meretricẽ illã credidit nulli alligatã, quod peccatum non erat morte puniẽdũ, nec ꝓ cõsequs factũ Thamar. Sequitur: g ¶ In qua obstetrix &c. id est filũ rubeũ: vt per hoc distingueret primogenitum ab alio. h ¶ Quare diuisa est propter te maceria. i. pellicula, in qua inuoluitur puer in vtero matris, quam ruperat alius manum protendendo. i ¶ Et ob hãc causam vocauit nomen eius phares. Quod sonat diuisionem. k ¶ Quem appellauit Zarã. Quod resonat resulgentiam, ex fulgẽtia coccini in manu eius ligati.

G Armilla, vox hebræa accepta a nõnullis ꝓ quadã vestis specie pallio.

* Ex dicti.

Pastori suum mandatum non seruat.

Mulier quę sedebat in bituõ, meretrix illa quę erat in Enaim iuxta viam.

Nunq̃ non. Habet sibi: cetera mendacij arguere nos non poterit, sumat sibi, nescio si in eternum.

Macula in cute temporum.

H

Videtur vterus illius intumescere, ecce ei ꝓmissa est Iudaica fornicatio.

ADDITIO.

¶ In ca. xxxviij. vbi dicitur in postilla: Dixit: Iudas Producite eam vt comburatur.

ADDITIO.

Ex hoc autẽ quod dicit: Esto vidua, non sequitur q̃ Thamar non fuisset filia Melchisedech iamdiu ante defunctũ: nam etiam positiõ homo moritur: præsertim si est magn⁹ sicut Melchisedech, adhuc domus ei⁹ seu familia nominatur nomine suo, sicut domus Dauid pluries nominatur post mortem ipsius Dauid. Sed reuera nõ est verisimile, quòd si Thamar fuisset filia tanti viri, sicut Melchisedech, quod de hoc non fieret mentio: & tamen fuit facta mentio de nomine patris vxoris Iudæ, scilicet Suha: suprà i hoc ca. sed quicquid sit de hoc, non videt, q̃ Thamar cõmisit adulterium propriè dictum, ad hoc q̃ morte debuisset puniri. mulieres enim quę erant ligatæ fratribus seu cognatis coniugis sui defuncti, si alteri copularentur, licet illicitè fecissent, non tamen morte puniebantur secundum legem, alioquin nocmi non cõfuleret ruth nurui suæ, vt remaneret in terra moab, & ibidẽ cũ alio cõtraheret, vt habetur Ruth. iiij. Erat enim ligata ipsi Booz, vel alteri de cognatione, nec etiam fuisset excusata Thamar ab occisione si adulterasset, ꝓpter hoc

† Diuisa est ꝓpter te macoria rupti super te membranæ vel diuisionem. i. secundæ hoc est quare prior egressus est heb.)

propter hoc q̄ nō fuerat data Sele. nō em̄ excuſat mulier de adulterio, propter hoc q̄ vir ſuus non vult ei reddere debitū: dato etiam q̄ eſſet adultera, adhuc non mererē cōburi, ſed alia morte leuiori puniri, ſolæ enim filiæ ſacerdotum fornicātes ſeu adulterantes igne debebāt cōburi, vt patet Leui. xxj. c. vñ quidā hebræorū dicūt, & videtur rationabiliter, q̄ iudas erat in loco quaſi princeps, & ex ore ſuo fiebāt iudicia. & q̄ in hoc nō ſequebat aliquas leges iā factas, cū adhuc nō eſſent ſaltē diuinæ, ſed iudicabat vt princeps ſecundū iudicū arbitrū ſui, q̄d patet ex hoc, nā ipſe quaſi propria authoritate dicit: Producite eā vt cōburat. & cōſequēter liberauit eā ſuo proprio arbitrio iudiciali dicens: Iuſtior me eſt &c. quę quidē excuſatio nulla eſſet ſecundum legem diuinam poſtea datam.

REPLICA

correctorij cōtra Burge. In ca. xxxviij. C vbi poſtillator improbat opinionē hebræorū dicentiū thamar fuiſſe filiā Melchiſedech. Burgē. cōcordat cū eo in cōcluſiōe, ſed rationes nō obligant ad id ſentiendū, ſed ſunt quędā perſuaſiones. cū autē poſtillator dicit thamar adulterium cō miſiſſe, per conſequens morte plectendā: ſed non comburendam. Burgen. nititur eam excuſare de adulterio, quia fuit iuncta alteri q̄ propinquiori prioris mariti, quod q̄uis fuit illicitum, non tamen fuit adulterium. Totum quod Burgen. hic dicit ſtaret, ſi cōiunctio & cōmixtio fuiſſet in ſpecie matrimoniali, quod nō fuit ſed in ſpecie ſcortū: ideo fuit nota adulterij proprie dicti, ſed fuit excuſata de tanto non de toto &c.

GLO. ORDI.

Ca. XXXIX.

Moralit. Eunuch⁹ vel priceps ſeruus.

* ſui.

1. Cori. 3. d

Habitauit q̄

Exercit⁹ ſui, Iamorū vide finem cap. 37.

Eo, Ioſeph

Qui, et dominus eius

Dirigi, q̄ ſperari

Benedixitq̄, extūc bndixit

Multiplicauit, bndixit (Interpres expoſuit quod benedicere, ſignificet (Aliud, cum eo.

* ua.

Nota.

IGitur Ioſeph. Aug. Ad ordinē tēdit ſcriptura vñ receſſerat vt illa narrāt q̄. ē. geſta ſunt.

a

b ¶ Fuitq̄ &c. Gre. Multi hūana ſapientia inflati, dū deſideriis ſuis diuinz iudicia cōtrairē aſpiciunt, aſtutē reluctare conanť, vt ad votū ſuū ſupernę diſpoſitiōis vim intorqueāt. ſed inde voluntatē dei ꝓgūt, vñ mutare cōtendūt, & cōſilio dei reſiſtētes obſequunť, quia hoc eius diſpoſitiō militat: q̄d ꝑ humanū ſtudiū reſultat: vnde: Qui comprehendit ſapiētes in aſtutia eorū. Ioſeph ſomnium viderat, q̄ manipuli fratrū manipulū ſuū adorarēt, & ſeipſum ſol & luna cū cæteris ſtellis. Cūq̄ fratres ſubiici ſe ei⁹ dñio metuerēt, in puteum deponunt, & Iſmaelitis vendūt. Qui in ægyptum ductus, ſeruituti ſubditus, luxuriæ accuſatione damnatus, caſtitatis merito adiutus, prophetiæ iudicio ereptus, omni ægypto prælatus eſt. Per ſupernam verō ſapientiam prouidus frumenta congeſſit, & futuro periculo neceſſitatis obuiauit. Cumq̄ in orbe fames inhorruit, Iacob filios in egyptū miſit, qui frumētorum diſpenſationi Ioſeph præpoſitum inueniūt, quem vt alimenta mererentur, compulſi ſunt adorare. Ioſeph ab eis venditus fuerat, ne adoraretur, & adoratus eſt quia venditus. & coacti ſunt dei voluntatem peragere: quia moliti ſunt cōmutare. Iuſtus quoq̄ & miſericors deus, mortalium facta diſponens, alia cōcedit ꝓpitⁿ: alia permittit iratus: & quę permittit iratus, ſic tolerat vt icōſilij ſui vlum vertať. Vñ fit, vt q̄ ſine volūtate dei agiť, volūtati dei cōtrariū nō ſit, qa dūi bonū vſum mala facta vertūtur, et⁹ cōſilio militāt ea q̄ repugnāt: vnde Pſal. cxl. Magna opa dñi exq̄ſita in o. v. c. Sic em̄ opa magna ſunt: vt ꝑ oē q̄ agitur, ab hoib⁹ et⁹ volūtas exgrať. Nā ſpe ide pſi et vñ ꝓpelli putať. vñ Pſal. cxxxiij. b. Oia q̄ cūq̄ voluit de⁹ fecit i cœlo & i terra. Hinc Salomō ait Pro. xxi. d. Nō eſt ſapiētia, nō ē prudētia, nō eſt cōſiliū cōtra dñm. In cunctis ergo quę agimus, vim ſupernæ voluntatis inquiramus, cui cognitæ debemus famulari, & quaſi ducē itineris ſequi, ne etiā nolētes ſeruiam⁹ ei. Vitari enim vis ſupni conſilij non poteſt, ſed magna libi virtute hanc temperat, qui ſe ſub eius nutibus refrenat, cuiusq̄ pondera leuiat, qui volens portat.

c ¶ Poſt multos itaq̄ dies. iniecit domina. Gregor. Qui mundi ſucceſſibus eleuatus, luxuria ſe tētari ſenſit, Ioſeph ad memoriam reuocet, & ſe in arce caſtitatis ſeruet, qui ait: Ecce dom⁹ me⁹ omnibus mihi traditis ignorat &c. Vbi patet, quia bona quę aſſecutus fuerat repentē ad memoriam retulit, & malum q̄d pulſabat euicit. Cūm enim voluptas tentat in proſperis, ipſa ſunt opponenda tentationi, vt eo erubeſcamus prāua committere, qui nos ā deo meminimus gratuita bona percepiſſe, quia enim voluptas ex proſperitate naſcatur, eiuſdem conſideratione feriatur. d ¶ Iniecit domina ſua. Iſido. Allegorice. Hæc figura eſt ſynagogæ: quę ſæpe mœchata eſt poſt deos alienos, & volebat Chriſtū in adulterij ſui ſcelere detinere, vt negaret ſe deum eſſe, & phariſæorum magis & ſcribarum q̄ legis præcepta ſeruaret, qui illi velut maritus erat

Sed non

Cap. XXXIX.

GITUR[a]

¶ Redi ad ordinē ſuperiorum a ¶ i. Chriſtus præcluſus per mundum.

Ioſeph ductⁿ eſt in Aegyptum,

a ¶ Pretio fidei.

ēmitq̄ eū Phutiphar eunuchus Pharaonis, princeps exercitus, *uir Ægyptius de

a ¶ Quia gentes genitibus Chriſtum annūciauerunt.

manu Iſmaēlitārū, à quibus per-

a ¶ Pater. b ¶ Filio.

b ductus erat, Fuitq̄ dōmin⁹ eū ꝺo, b

a ¶ Factus uel dictus.

& erat uir in cunctis, ſpēre agens.

a ¶ Eccleſia. b ¶ Dei, cuius Chriſtus ſeruus ſecundū carnē b

Habitabatq̄ in dōmo domini ſui, q̄ optimē nouerat dominū eſſe cū

a ¶ Quæcunq̄ facit proſperabuntur.

eo, & omnia quæ gereret ab eo dirigi in manu illius. Inuenitq̄ Ioſeph gratiam coram domino ſuo, & miniſtrabat ei. A quo præpoſitus omnibus gubernabat creditā ſibi domum, & uniuerſa quę † tradita ei fuerant. Benedixitq̄ domi- c
nus domui Aegyptij propter Ioſeph, & multiplicauit tam in ædibus q̄ in agris cunctam eius ſubſtātiā. Nec quicq̄ aliud nouerat, d
niſi panē, quo uelcebatur. † Erat e f

a ¶ Chriſtus ſpeciōſus forma præ filiis hominum. pſal. xliij. 2. in cuius manu omnia cōtinentur.

c rus aſpectu. Poſt multos itaq̄ dies,

a ¶ Synagoga. b ¶ Luxuria, quæ pulchritudinem imitare tentat, ſed ut caſtus bona ſibi collata ad memoriam reducit, & tentationem, qua pulſatur, euincit.

d iniecit dñā *oculos ſuos in Ioſeph,

GLO. ORDI.

Sed non acquieſcens illicitæ doctrinæ ſynagogæ, manu, veſte corporis apprehenſus, carne ſe exuit, & liber in cœlum aſcendit. Calumniata eſt meretrix, vbi tenere nō potuit dicens, q̄ tēplū dei blaſphemaret: & legis trāſgreſſor eſſet. Illū aūt carcer nō terruit, non inferna terruerunt. Vbi enim veluti puniendus deſcenderat: inde alios liberauit. Diuiſio. D

NIC. DE LY.

Ca. XXXIX.

IGitur Ioſeph du. Poſito incidenti reuertit ſcriptura ad hiſtoriā Ioſeph, deſcribendo eius ꝓmotionē, & primò in domo phutipharis, ſecundò in domo regis. xli. ca. Adhuc primò deſcribit Ioſeph promotio digna. Secūdò eius incarceratio iniuſta, ibi Cūq̄ vidiſſet mulier. Circa primū oſtenditur ipſius Ioſeph fidelitas, & ſecdò caſtitas, ibi: Erat aūt Ioſeph Et hæc duo faciebāt, eū dignum. Circa primū dicit: b ¶ Fuitq̄ &c. largiendo ſibi gratiā ſuā, & erat acceptus deo & hominibus, q̄d per effectū & exteriora ſigna cognouit dns ſuus: ꝓpter q̄d omnia quę erant in domo ſua diſpenſanda ſimpliciter commiſit gubernationi ipſius. c ¶ Benedixitq̄ &c. e. in bonis temporalibus notabiliter multiplicando. d ¶ Nec q̄cq̄ &c. ſcilicet dom⁹ Ioſeph de omnibus q̄ habebat dimittēs cura eorum ipſi Ioſeph. e ¶ Niſi pa. &c. id eſt cibū ſuū q̄ noie panis intelligit. omni em̄ ſero petebat Ioſeph à dño ſuo, quid in craſtino vellet comedere: & de hoc ſolo dominus Ioſeph diſponebat. f ¶ Erat aūt Io. Hic deſcribit eius caſtitas: quia cū eſſet corpore gratioſus, & à domina ſua inſtanter pulſaretur, & quaſi continuē de fractione caſtitatis, nullo tamen modo acquieuit, ſed magis mulieri ſuaſit vt ſuam paſſionem refrenaret: et patet litera vſq; ibi:

✠ Accidit &c.

Moraliter. a ¶ Igiť Ioſeph ductⁿ eſt in ægyptū, emitq̄ &c. Ioſeph aūt vēdit⁹ i ſeruū, eſt exēplū morale cuilibet innocenti, quem aliquando deus permittit capi ad probationem ſuæ patiētiæ, & in ſeruū vēdi propter quod debet exēplo Ioſeph dño ſuo ſeruire fideliter & caſte. I. Pet. ij. c. Serui ſubditi eſtote in omni timore dominis, nō tm̄ bonis & modeſtis, ſed etiā diſcholis, hæc eſt em̄ gratia &c. Et pro fidelitate & caſtitate ſeruanda, debet ſi neceſſitas occurrat, exemplo Ioſeph carcerem & aduerſa omnia ſuſtinere. Veruntamen quia deus facit cum tentatione prouentum, vt fideles ſui poſſint in aduerſitate conſolari, ideo dns dedit gratiā ipſi Ioſeph: primò in cōſpectu dñi ſui ad cōſolandū ipſum in labore ſeruitutis, ſecdò in cōſpectu cuſtodis carceris, ad cōſolandū ipſum in aſſiſtētiōe recluſiōis: & de tali cōſolatione ſperare debet, q̄ ꝓ veritate affligiť. ¶ Aliter pōt dici q̄ ꝑ Ioſeph q̄ interpretať accreſcēs, ſignificatur iuuenis ſecularis numquam & deuotē ſeruiens parentibus, ſicut dominis ſuis, meliorem tñ deſiderat vitā per ingreſſum religionis, ſed amor carnalis parentum & petulantia carnis ipſum ab hoc ingreſſu retrahunt, & ad contrahendum carnale matrimonium inducunt, quod notatur per hoc quod de muliere ægyptiaca dicitur:

* Et ait ipſi Ioſeph

Venditur Ioſeph in domum pharaonis.

Deus eſt cū Ioſeph.

De⁹ bñdixit Ipſum propter uphar, ꝓpter Ioſeph † Ire. 26. b.

berauit. a ¶ Qui relicto &c. Sic nos tē
E tant carnis illecebrę, & succutiunt vestē car
Moralit. neā: Sed vir castꝰ mauult oia vincula dirū
pere, q̄ se turpitudini subiugare. ¶ Gre
go. Aliꝰ. Qui relicto in ma. &c. Quia
Allegori dū synagoga Christū purū hominem cre
ce. dens adulterino cōplexu constringere vo
Ioseph ti luit, ipse teginen literæ oculis eius obiecit,
mens deum & ad cognoscendam diuinitatis potentiā
& proximi cōspicuum se gentibus præbuit. Vñ vsq̄
damnum hodie dum legitur Moyses, velamen est su
denegat do per oculos cordis eorum, quia scilicet adul
minæ suæ tera pallium retinuit, & quem malè tene
stuprum. bat nudum amisit.

1. Deum

Nicolaus de Lyra.

ass non ha ✠ a ¶ Accidit &c. Dicit Iosephus, qđ
bet † loque illa dies erat valde solennis ęgyptijs, & in
batur. ea cōgregabant omnes ad phanū idoli, p̄
ter Ioseph, q̄ erat dei cultor, & ideo p̄dicta
mulier tūc finxit se infirmam, vt remaneret
domi, & haberet maiorē oportunitatē in
ducēdi Ioseph ad cōcubitū suū: quod & fe
cit. Primò verbis deprecatorijs, postea cō
minatorijs dicens, q̄ illū accusaret, sicut et
postea fecit, nisi sibi acquiesceret: & tādem
nimio libidinis ardore ducta, accepit eū p
vestimēta, vt cū importunitate nimia eum
induceret ad opus nefarium. sed ipse dei ti
more, ac castitatis amore prædicta cōtem
pſit. & relicto pallio suo in manib⁹ mulie
ris foras exiuit. b ¶ Cūq̄ vidisset. Hic
cōsequenter describit eius incarceratō iniu
sta, vt p̄bareť ei⁹ patientia, & quia secundū
Apostolū deus facit cū tētatione prouentū
ideo primò describit ei⁹ incarceratio. Secū
dò diuina cōsolatio, ibi: Fuit aūt dñs cū Io
seph. Circa primū p̄mittit accusatio ei⁹ fal
sa, primò erga homines de domo dñi sui,
vt patet litera. secūdò erga dñm, cū subdit:
c ¶ Ingressus est ad me &c. A cui di
ceret: licet sit seruilis conditiōis & alienę gē
tis, tñ ingrat⁹ tuis bñficijs voluit tibi tantū
vituperiū facere. d ¶ His auditis &c.
Quia absq̄ examinatiōe debita innocentē
cōdemnauit ad carcerē. e ¶ Fuit autē.
Hic subdit diuina consolatio erga Ioseph,
ne nimia tristitia absorbereť. & primò de
scribit ei⁹ cōsolatio in pœnæ mitigatiōe, se
cundò in mētis ipsi⁹ illuminatiōe. xl. ca. Cir
ca primū dicit. Fuit aūt dñs cū Ioseph, eius
firmādo patientiā. f ¶ Et misertus est
illius

GLO. ORDI.

Ca. XL.

His itaq̄ &cæ. b ¶ Duo
eunuchi. Isid. Iuenit Ioseph
duos eunuchos in carcere. i.
duos popu'os fideliū & infi
deliū, qui sub pcō adæ trans
gressioni obnoxij tenebant. Eunuchi dicti
quia castam acceperant regulā disciplinæ.
Psalm. xj. b. Eloquia domini, eloquia casta.
Sed post trinam lucem domino ab inferis
resurgente: & legis obscura, tanq̄ Ioseph,
somnia reuelante, solutus est à peccatis, &
carcere inferni credentium populi & mini
sterio diuinæ legis redditus. Incredulus au
tem iudæorum populus, quia in cōuersio
ne ligno non credidit, transgressionis ligno
suspenditur. c ¶ Pincerna regis egy
pti & Pistor domino suo, &c. Hie
ronymus. Vbi nos posuim⁹ principē vi
narioꝝ: in Heb. habet משׁשׁי masqueh,
illud verbū quod in nomine serui abrahæ
dudum legimus, quod nos posuimus mo
re vulgi vocare pincernam: & vsq̄ ho
☞ die apud

& ait: Dormi mecū. Qui nequaq̄ †
acquiescēs opi nefario, dixit ad eam:
Ecce dñs me⁹, oībus mihi traditis,
ignorat quid habeat in domo sua,
nec q̄q̄ est, qđ' nō in mea sit ptā
te, uel nō tradiderit mihi p̄ter te, q̄
uxor ei⁹ es. Quō ergo possum ma
lū hoc ✠ facere, & peccare in dñm
meū? Hūiuscemodi uerbis p singu
los dies † loq̄bat', ✠ & mulier mo
lestat erat adolescēti, & ille recusa
bat stuprū. Accidit aūt quadā die, a
ut intraret Ioseph domū, & ope
ris q̄ppiam absq̄ arbitris faceret,
a ¶ Quia solitudo sceleri oportuna uidebatur.
& illa apphensa lacinia uestimenti †
ei⁹, diceret: Dormi mecū. Qui reli
cto in manu illi⁹ pallio, fugit: & e
gressus est foras. Cūq̄ uidisset mu b
a ¶ Vehemēs literæ.
lier uestē i manib⁹ suis, & se esse cō
tēptā, uocauit ✠ hoīes dom⁹ suę, &
ait ad eos: En introduxit uirum he
breū, ut illuderet nobis: Ingress⁹ est
a ¶ Quē nō potuit cōtaminare seruilis⁹ cōtēctus, nisi infamare.
ad me, ut coiret mecū. Cūq̄ ego
succlamassē, & audisset uocē meā,
a ¶ Ad gentes.
reliq̄t palliū qđ' tenebā, & fugit fō
ras. In argumētū ergo fidei retētū b
palliū ondit marito reuertēti do
mū, ✠ & ait: Ingress⁹ est ad me ser c
uus hebrę⁹, quē adduxisti, ut illude
ret mihi. Cūq̄ † uidisset me clama
re, reliquit palliū, & fugit ✠ foras.
His auditis dñs, & † nimiū credul⁹ d
a ¶ Descendit Christus in infernum.
uerbis cōiugis., irat⁹ est ualde: trā
a ¶ Innocentem ad pœnam nocentium.
didit q̄ Ioseph in carcerē, ubi uincti
regis custodiebant: & erat ibi clau
sus. Fuit aūt dñs cū Ioseph, & mi e
a ¶ Quia Christus inter mortuos liber.
sertus est illi⁹, dedit q̄ ei grām in cō f
a ¶ Sui, sine culpa natu nec puniuntur mali, nec coronantur bo-
ni. ¶ Quia tradita est Christo potestas superorū & inferorū.
spectu pric⁹ pis carceris. Qui ✠ tra
didit in manu ipsi⁹ uniuersos uin
ctos q̄ i custodia tenebāt, & q̄cq̄d
fiebat sub ipo erat, nec nouerat ali
quid cūctis ei creditis. Dominus
enim erat cmu illo, & omnia eius
opera dirigebat. Cap. XL.

b
c
I S itaq̄ gestis h
a ¶ Quia peccauerūt duo populi originaliter & actualiter, & iō sunt
in inferno quasi in carcere retrusi.
accidit ut peccārēt i
duo eunuchi, pin i
cerna regis ęgypti
& Pistor, domino suo. Iratusq̄
a Gentiū, qui multum dilectionis propinauit dilecto.
Pharao contra eos: (Nam ālter
a ¶ Iudeus, qui apud Hiere. lignū mittit in panē uitæ. Hiere. xi. d.
pincernis præerat, ālter pistori
bus) misit eos in carcerē principis

illius. Ad pœnæ mitigationē. g ¶ De
ditq̄ &c. Quia amouit sibi ferramenta,
& dedit sibi meliorem dictam, vt posset a
lios clausos in carcere visitare & custodire.
✠ ¶ Et ait. Ipsi Ioseph. † ¶ Dor
mi me. &c. Et aliquādo inualescit tenta
tio, qđ notatur cū subdit. † ¶ Et illa
apprehen. &c. Et tunc debet relinquere
pallium. i. secularem habitum, & fugere ad
ad locum religiosum, secundum illud Psal.
liij. b. Ecce elongaui fugiens & mansi in so
litudine.

NICO. DE LY.

Cap. XL

His itaq̄. Hic consequenter po
nitur diuina cōsolatio erga Io
seph in illustratiōe mētis in co
gnitiōe occultorū: vbi primò
describit i carceratorū vilioſed ò visiōis nar
ratio & iterp̄tatio, ibi: Ad q̄s cū introisset
Ioseph. & tertiò interpretationis impletio,
ibi: Exinde dies terti⁹. Circa primū dicitur:
h ¶ Accidit &cæte. i. ministri regis.
i ¶ Pincerna &cę. Quid autē fecerint
non dicit in litera, sed hebræi dicunt q̄ pin
cerna non fuit diligens in custodia potus
regis, quia inuenta est ibi musca. Pistor au
tem in hoc, q̄ in pane regis inuent⁹ est la
pis paruus. sed ista causa est insufficiens ad
mortem hominis: quia pistor suspensus est
vt dicitur. j. & ideo istæ causæ videnť esse
fictitiæ. & ideo magis credibile est q̄ fue
rint regi accusati de infidelitate in officijs
suis, quod frequenter accidit in regum cu
rijs. k ¶ Misit eos in carcerem
principis militum &c. Donec diligen
tius examinarentur accusationes eorum.

✠ In quo
Moraliter. h ¶ His itaq̄ &cæte.
Per regem ægypti, ratione regiæ dignita
tis potest deus intelligi. per duos autem eu
nuchos, duo populi. s. gentiles & iudei, qui
ambo peccauerunt omnium regi. Ro. iij.
c. Omnes enim peccauerunt, & egent gra
tia dei. Et per pincernā qui ponit⁹ prim⁹, in
telligit⁹ popul⁹ gētilis: & p pistorē qui po
nitur secūdo populus iudaicus. Gentilitas
enim incepit ab initio mundi, iudæa vero
à tempore abrahæ, quando circumcisionē
accepit, quę est signum distinguens israēl à
gentibus. k ¶ Misit &c. Per carcerem
istum intelligitur pœnalitas vitæ presentis
in qua fuerunt gētiles & iudæi. Per Ioseph
autem, qui fuit cum eis propter eius inno
centiam, intelligitur christus, de quo dici
tur Iohan. j. c. Ecce agnus dei qui tollit pec
cata mundi. Ipse verò, quātum homo fuit,
in carcere pœnalitatis prædictæ, quam as
sumpsit voluntariè, ad satisfaciendum pro
peccatis humanæ creaturæ: & ipse prædi
xit vocationem gentium ad fidem, quę per
pincernam significantur: & reprobationē
iudæorum qui significantur per pistorem
vt prædictum est. De vtrisq̄ verò dicitur
Matth. viij. b. Multi venient ab oriente &
occidente, & recumbent cum abraham
Isaac & Iacob in regno cœlorum: filij
autem regni eicientur in tenebras exterio
res. Et ista vocatio gentium per apostolo
rum prædicationem, & obstinatio iudæo
rum factæ sunt post tres dies, per quos tria
tēpora designant. s. tps naturæ: & tps legis
Mosaicæ, & tempus gratiæ, quod incepit
à Christi incarnatione. Moraliter potest
dici, quod per eunuchos regem offen-
✠ dentes in

G
Moralit.
Ignorare
non nocet
mortem.
Nec quę
q̄s est qđ
non in
mea pos
tē sit pote
state, vel
non tradi
derit mi
hi. Non e
maior re
in domo
hac, quę p
habitū mihi
quicq̄.
✠ grauis.
✠ Ipse ad
Ioseph.
Diuisio.
Et mulier
molesta
erat adole
scenti.
✠ Adit.
Opera
quippe
absq̄ ar
tris fie
ret, vtia
rer opē in
nec esse
quisq̄ ex
nis domus
ibi i domo.
H
✠ sitam
Moralit.
Et secūdū
contigua.
✠ quod
nebat.
Ipsius, ia
ipsi.
Sub ipso
libi ipse ia
cebat.
✠ prisonis
carcere.
Nouerat
aliquid
cunctis e
creditis,
principa
carcere v
debat quic
q̄ ei in qu
crāt in ma
nu eius.
Dirige
bat, secun
dabat.

Eos am
bos prin
posuit.

Moralit.

☞ A die apud barbaros maximæ dignitatis eſt regi poculū porrexiſſe. a ¶ Videbam coram me vitem &cæte. Hieron. Et ecce vitis in conſpectu meo, & in vite tres fundi, & ipſa germinans tres fundos, tria flagella, tres ramos ſiue propagines hebræo ſermone ſignificat, quę ab illis vocantur שריגים Sarigim. b ¶ Tria caniſ. Auguſt. Vbi in latinis codicibus tria canistra farinæ ſcriptum eſt, græci habent codrithon: quod interpretatur panes cibarios. Sed illud mouet, quomodo panem cibarium potuerit Pharao habere in eſcis. Dicit enim ſuperiore caniſtro omnia opera fuiſſe piſtoria è quibus Pharao edebat. Sed intelligēdum eſt etiam primum caniſtrum habuiſſe panes cibarios, quia dictum erat tria caniſtra codrithon, & deſuper fuiſſe illa, & ex omni genere piſtorū opēris in eodē, ſcilicet caniſtro ſuperiore.

c ¶ Natalitius Pharaonis. Pharao & herodes diē natiuitatis celebrauerunt, quia ex hora natiuitatis ſe reges fuiſſe putauerunt.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ In quo &cæte. Iam erat ſine vinculis, vt prædictum eſt: dicitur tamen vinctus, quia ibi tenebatur reclusus. b ¶ Viderunt& &cæte. Hoc à deo factum eſt, vt per ſomniorum interpretationem ſapiētia Ioſeph oſtenderetur, & per hoc vlterius exaltaretur. c ¶ Iuxta interpret. &cæt. qua ſicut Ioſeph expoſuit, ita accidit, vt patebit infrà. d ¶ Ad quos cū introiſſet Ioſ. Hīc ponitur viſionis narratio, præmittitur tamen interrogatio Ioſeph, cum dicitur: e ¶ Cur triſtior eſt &c. quia timebant, ne ſomnia ſua eſſent ſigna maioris mali eis futuri, quia incarcerati vt communiter formidant peius eis accidere. f ¶ Et non eſt qui interpre. Egyptij enim auguriis, & diuinationibus inſiſtebant, & erant ibi augures et malefici, qui per artes magicas talia exponebant, ad quos non poterāt recurrere, quia erāt in carcere reduſi. g ¶ Dixit& ad eos Ioſeph, &c. improbando talem ſuperſtitionem. h ¶ Nunquid non dei eſt interpretatio. q. d. ſic, & non dæmonum. i ¶ Referte mihi. Talis enim notitia pertinet ad ſpiritū prophetiæ, qui eſt gratia gratis data, & ideo cognita eſt ipſi habenti, & ideo Ioſeph ſciebat ſe conſecutum hoc donum à domino, ſicut & de Daniele dicitur Dañ. 1. b.

k ¶ Narrauit præpoſitus &cæ. Hic conſequēter ponitur narratio ſomniorum cum interpretatione, & primò quantum ad ſomnium pincernę. Secundò quantum ad ſomnium piſtoris, ibi: Videns piſtorum magiſter. Primàm patet exceptis quibuſdam vocabulis. l ¶ Tres propagines paulatim in gemmas &cæ. id eſt. in botros. Eſt enim botrus illud quod primò exit de palmite. m ¶ Et poſt flores vuas mature. Senſus eſt: Videbam ex botris vuas formari, & flores produci, & poſt floritionē ad maturitatem procedere. Sequitur:

n ¶ Recordabitur Pharao miniſterij &

a ¶ Innocens cum nocentibus.

militum, in quo erat uinctus & Ioſ a
a Cuius motu omnia fiunt. b ¶ Eruditendos c ¶ Chriſto.
ſeph. At cuſtos carceris tradidit eos Ioſ
a Verbo ſaluti. 3
ſeph, qui & miniſtrabat eis. Aliquan
a ¶ Iudæi ſub lege, gentiles ſub tatoribus & actoribus uſq; ad præſentiarum tempus a patre.
tulum temporis fluxerat, & illi in cuſ b
ſtodia tenebantur. Viderunt& ambo
a ¶ Non pro meritis ſuis uidetur ſomnium, ſed ut Ioſeph qui latebat manifeſtaretur & magnificaretur.
ſomnium nocte una, iuxta interpreta c
tionem cōgruam ſibi. Ad quos cū in d
troiſſet Ioſeph mane, & uidiſſet eos
triſtes, ſciſcitatus eſt ✠ dicens: Cur triſ e
ſtior eſt hodie ſolito facies ueſtra?
Qui rñderūt: Sōniū uidimus, & nō eſt f
a ¶ Quis clauſa fuit prophetia donec uenit Chriſtus, qui aperuit librum, & ſolutt ſignacula eius.
qui interpretet nobis. Dixit& ad eos g
Ioſeph: Nūquid nō dei eſt interpre h
tatio? Referte mihi qd uideritis. Nar i
a ¶ Quia paucis de Iuda ſaluatis, populus gentilis ad ſalutem peruenit.
rauit prior præpoſitus pincernarū ſo k
a ¶ Quæ dicit. Ego ſum uitis uera in qua radicata eſt eccleſia, de qua dicitur, & uos palmites.
mniū ſuū: ✠ Videbā corā me uitē m, in
a ¶ Coniugati, cōiūctes, reſtores. b ¶ Eccleſia producit paulatim germen fidei, floridā in neophitis, maturā in perfectis, de qua etiam uinum expriſmitur cum prelo paſſionis calcatur. quod Pharaoni, i. mundi poteſtatibus propinatur: cū Chriſti paſſio eis inimicida aut credēda predicat.
qua erāt tres propagines, creſcere pau l
latim in gemmas, & poſt flores uuas m
matureſcere, calicemq; Pharaonis in
manu mea. Tuli ergo uas, & expreſſi
in calicē quem tenebā, & tradidi pocu
lum Pharaoni. Reſpōdit Ioſeph: Hęc
a ¶ Quæ mala ad Chriſtiana tempora pertinet prophetia, interpretatur tamen ſecundū euentum rerum mox futurarum.
eſt interpretatio ſomnij: Tres propa
gines, tres adhuc dies ſunt, poſt quos
recordabit Pharao † miniſterij tui, & n
reſtituet te in gradū priſtinū, dabiſq;
ei calicē iuxta officium tuū, ſicut face
re antè conſueueras. Tantū memento
mei, cū bñ tibi fuerit, & facias ✠ mecū
miſericordiam, ut ſuggeras Pharaoni,
et educat me de iſto carcere: quia [1] fur
to ſublatus ſum de terra hebræorū, &
hīc innocēs in lacū miſſus ſum. Videſ o
piſtorū magiſter, qp prudēter ſomniū
diſſoluiſſet, ait: Et ego uidi ſomniū, qp
a ¶ Hiero. Pro tribus caniſtr is tres cophinos farinæ habentes intelebr.
habere triā caniſtra farinæ ſup caput
meum, & in uno caniſtro, quod erat
excelſius, portare me ✠ omnes cibos
✠ qui fiunt arte piſtoria, aues& come
dere ex eo. Reſpondit Ioſeph: Hæc
b eſt interp̄tatio ſomnij. Tria caniſtra p
tres adhuc dies ſunt, poſt quos aufe
ret Pharao caput tuū, ac ſuſpendet te
in cruce, & lacerabūt uolucres carnes
c tuas. Exinde dies tertius † nata litius
Pharaōis erat. Qui faciēs grād e cōui
uiū pueris ſuis, recordat9 eſt inter epu q
las magiſtri pincernarū & piſtorū prin
a ¶ Qui calicem domini accepit liberat menſe.
cipis: Reſtituit& alterū in locū ſuū, ut

niſterij, & reſtituet te in gradum C
priſtinum &cæte. In hebræo habe Pincernæ
tur: Numerabit Pharao caput tuum. & piſtoris
Et eodem modo infrà de piſtore vbi Pharaonis
dicitur Auferet Pharao caput tuum: in carcere
In hebræo habetur: Numerabit ca miniſtrat
put tuum, quia in ſolennitate natalis Ioſeph.
ſui ordinauit de miniſtris: & ſic in
numero pincernarum fuit recorda
tum nomen magiſtri eorum in carce
re detenti: & eodem modo de magiſtro piſtorum, inter illos qui ſeruie Vident ſo
bant de pane, ſed primus reſtitutus eſt mnia.
in officio: quia forſitan poſt exami
nationem ſuæ accuſationis inuentus
eſt dignus liberatione, vel quia rex vo
luit ſibi gratiam facere. Aliter autem
fuit condemnatus ex cauſis contrariis:
ſicut vtriuſq; ſomnium pretendebat.
o ¶ Videns piſtorum magiſter quòd prudenter ſomnium
diſſoluiſſet, ait. Hic ponitur narra Somniorū
tio magiſtri piſtorum cum ſua inter interpreta
pretatione. Et patet litera vſq; ibi: tio dei eſt.
p ¶ Tria caniſtra farinæ &cæte.
Hebræi dicunt: Tria caniſtra foraminibus plena. videbantur enim quaſi facta de virgulis, & ideo inter complicationem virgarum videbantur quaſi
quędam foramina. Sequitur: Pincernæ
q ¶ Recordatus eſt inter epu ſomnium.
las magiſtri pincernarum, & piſtorum principis &cætera.
ſecundum literam hebraicam ſuprà
poſitam vbi dicitur: Numerabit
caput tuum, non eſt intelligendum
quòd Pharao tunc eſſet in epulis
ipſis vtendo, ſed magis ordinando.
✠ de eis & mini.

✠ dentes intelliguntur peccatores, D
qui ſunt in duplici differentia. Nam Ioſeph in
aliqui pœnitent & reuertuntur ad gra terpretatur
tiam. & iſti ſignificantur per pincer ſomnium.
nam, de quo dicitur in litera, quòd vi als † magi
dit vitē tres propagines habentē. & ſi ſterij.
gnificat ipſum Chriſtū dicentē Iohannis xv. a. Ego ſum vitis vera. Tres, vi
ppagines tres naturas ſignificāt i Chriſto exiſtētes, ſcilicet diuinitas, anima, &
corpus. Vere enim pœnitens iſta tria
per fidem videt in Chriſto, quia credit
ipſum verum deum & verum homi r. furtim.
nem ex anima rationali & corpore exiſtentem. Vuarum autem expreſſio,
Chriſti paſſionem ſignificat, ex cuius
virtute pœnitens conſequitur remiſſionem. Hebreorum, ix. f. Sine ſanguinis effuſione non fit remiſſio. Et hæc
remiſſio plenaria fit poſt tres dies, per Somnium
quos ſignificantur contritio, confeſ piſtoris
ſio, & ſatisfactio. Aliqui verò peccatores in peccatis ſuis remanent obſtinati: & iſti per piſtorem ſignificantur, qui deſcribitur oneratus tribus
caniſtris, id eſt preſſus grauibus peccatis: ſecundum quod dicitur Prouer Somnium
biorum xviij. a. Impius cum in pro piſtoris ex
fundum peccatorum venerit, contem ponit.
nit. Et tali prædicitur ſua damnatio
poſt tres dies, per quos deſignan
tur peccati perpetratio, aſſuefactio, als † natalis
deſperatio. Prædicta verò denun Conuiuiū
tiantur peccatoribus, per prædica Pharaonis
torem ſignificatum, per Ioſeph viſio i natali ſuo.
num expoſitorem. nam prædicator eſt viſionum prophetalium expoſitor.

Cuſtos carceris, princeps taniorum.

✠ Ees.

Natalis regum.

✠ Ipſi Ioſeph & dixit.

✠ quęſo.

Diuiſio.
✠ Purabā
Moralit.
✠ Pharaonis.

In Cruce, Ligno.

E ✣ de eis & miniſtris. a ¶ Vt cõiectoris &c. Ad hoc em immiſſa ſunt prædicta ſomnia ex ordinatione diuina, vt p eorũ exSomniorũ interptatio poſitionẽ prædicta ſapia Ioſeph regi manifeſtaret, & ſic exaltaret ſicut & factũ, eſt vt patet ca. ſe. b ¶ Oblit⁹ eſt int. ſui. Dicũt hebræi, q hoc fuit qa nimis cõfiſus fuerat Ioſeph de auxilio humano.

Ad maiorẽ intellectũ eorum q̃ dicta ſunt in hoc ca. & eorũ quę dicent in ſe. Hic quę rit, vtrũ iterptatio ſomniorũ per ea iudicãdo de futuris ſit licita, & videt q non, quia dicit Deu. xviij. b. Nõ inueniat in te q obſeruet ſomnia. Et iſtes authoritates inueniũtur in plurib⁹ locis in ſacra ſcriptura. In cõtrariũ eſt, q Ioſeph hic interpretatus eſt ſomnia modo prædicto, & Daniel interpretatus eſt ſomnia Nabuchodonoſor: vt habetur Dañ. ij. & iiij. Dicendũ ad hoc, q cauIngratus pincerna. ſæ rerũ ſunt latẽtes, & effect⁹ earum magis noti. & ideo ducũt in cognitionẽ cauſarũ, ſicut ſigna naturaliter eas repreſentãtia. videm⁹ em q fum⁹ exteri⁹ prorũpẽs eſt effeSomnium Pharaonis de ſeptem bobus. ctus ignis intra caminũ latentis: & ducit in cognitionẽ eius, ſicut ſignũ ipſum naturaliter repreſentãs. contingit em aliq̃n q vna cauſa producit duos effectus, ordinatè tñ vnũ poſt aliũ, ſicut in febricitãte vigoratio naturæ eſt cauſa digeſtionis vrinæ primo, & conſequẽter, poſtea ſanitatis. & tũc primus effect⁹ nõ ſolũ eſt ſignũ ducẽs in cognitionẽ cauſæ, ſed etiã cũ hoc in cognitionẽ ſecundi effectus, ſicut digeſtio vrinæ nõ eſt ſolũ ſignũ vigoratiõis naturæ, ſed etiã ſanitatis futuræ. Quãdo igit vna & eadem eſt cauſa ſomnij & effectus, alterius conſequentis, tũc illud ſomniũ eſt ſignũ naturaliter repreſentãs effectũ futurũ, & ideo p tale ſomniũ licitè põt p̃noſticari de effectu futuro, ſicut medicus licitè p̃noſticat p conditionẽ vrinæ de ſanitate vel morte futura

Somniorũ cauſa. Propter qđ viteri⁹ videndũ eſt de cauſa ſomniorũ, quorũ duplex eſt cã i gñali. ſ. in rinF ſecã & extrinſeca intrinſeca y ð duplex eſt, vna eſt mot⁹ caſualis fantaſmatũ in dormiẽdo. & talis cã nõ eſt cã alicui⁹ effect⁹ alteri⁹ ſequẽtis, & ide per talia ſomnia nihil põt preaſs tobdor miuit. noſticari de futuris: & quia ſomnia vt in plurimũ hoc mõ cõtingunt, ideo dicit Eccleſiaſtici. v. c. Vbi multa ſunt ſomnia, ibi plurimę vanitates. Et Cato dicit: Somnia ne cures. Alia cauſa ſomniorum intrinſeca, eſt diſpoſitio corporis, ſicut homines frigidi frequenter ſomniant, quòd ſint in glacie vel in niue; quia fantaſmata formanť cõformia tali diſpoſitiõi. propter quod dicit Phil. li. de ſom. & vi. q medicorũ grauioſi dicunt valde attendendũ ad ſomnia: & cõmẽtator Alb. ſuper librum illum dicit, q quidã ſomniauit, q pix nigra fundebať ſuper pect⁹ ſuũ: & poſtea i vigilia ſequẽti euomuit cholerã nigrã i magna quãtitate. & iõ ex talib⁹ ſomnijs põt p̃noſticari de futura ſanitate vl infirmitate ipſius ſomniantis. Cauſa autẽ extrinſeca ſomniorũ duplex eſt, vna corporalis alia ſpũalis corporalis eſt corpus cœleſte, & aer contines. ſicut em per eorũ influentiã producunt formæ diuerſæ in materia corporali: vt plantarum & mineraliũ & huiuſmodi, ita vt per eorum influentiam in virtute fantaſtica quę eſt organica cauſantur formæ ſiue fantaſmata conformia diſpoſitiõi cœleſti ad cauſandum effectum aliquem futurum, & per conſequens per talia ſomnia poteſt de futuris præno ſticari. Aduertendũ etiã, quod iſtæ cauſæ ſomniorum, ſcilicet diſpoſitiones corporis ſomniantis & influentiæ corporis cœleſtis & cõtinentis, magis habent effectũ in virtute fantaſtica dormiẽtis q̃ vigilãtis. quia in vigilia ppter occupationẽ circa exteriora nõ pcipiuntur: ſed magis effectus eorũ impediunť, quia motus maiores expellunt minores. Cauſa aũt ſpiritualis extrinſeca ſomniorũ duplex eſt: vna bona. ſ. deus p ſe vel p miniſteriũ angelorũ immittẽs alicui imaginarias diſpoſitiões ad ſignificandũ aliqua futura. Et hoc fit dupliciter, Vno modo ſic, qđ vni ſoli fit imaginaria viſio, alteri aũt datur intellectus talis viſionis, qđ fuit in propoſito: quia Pharao & miniſtri ei⁹ habuerũt ſolã viſionem imaginariã, ſed Ioſeph de his habuit cognitionẽ intellectuã: & ideo ipſe habuit in hoc donũ prophetiæ, nõ aũt illi: quia illuſtratio intellect⁹ requirit ad prophetiã ſecundũ qđ dicitur Dañ. x. a. Intelligentia opus eſt in viſiõe. Aliq̃n aũt eiſdẽ fit imaginaria viſio & cognitio intellectiua eiuſdẽ viſiõis, ſicut Danieli factũ eſt: Dañ. x. & hoc etiam etiã pertinet ad ꝓphetiã. Alia eſt cauſa ſpũalis extrinſeca ſomniorũ mala. ſ. q̃n à dæmonibus immittunť viſiões aliq̃ imaginarię in dormiẽdo, & talib⁹ vtũtur artes magicę, ſicut dicit. iij. Phiſic. de illis q dormiebãt in ſardis, & in hiſtoria Britonũ de ſacrificãtibus idolis. His dictis dicendũ eſt ad q̃ſtionẽ, q p̃noſticare de futuris p ſomnia q̃ ſunt ſigna alicuius futuri euentus, inquãtum cauſant ex diſpoſitiõe corporis ſomniantis, vel impreſſione corporis cœleſtis, non eſt illicitum cum iſtud poſſit fieri via naturali, niſi aliquis in talibus excedat limites virtutis naturæ, magis aſſerendo q̃ natura rei patiatur: quia tales effectus futuri deſignati per ſomniũ poſſunt impediri: ſicut ſanitas ægrotãtis prænoſticata per vrinam aliq̃n impedit. Per ſomnia verò à deo prædictis modis immiſſa aliq̃d futurũ p̃dicere ſupoſitioſum ẽ & illicitũ & ſic patet qđ dictũ eſt de q̃ſtione. Patẽt etiã argumẽta facta ad vtranq; partem, quia procedunt viis ſuis.

Cõiectoris veritas probatur. Interpretatio ſua ſpũ Ioſeph. Nota.

a ¶ Etiã per uaſa hæ miniſtrantur poculũ uitæ uaſa miſericordiæ.
b ¶ Qui in patrem domini lignum mittit, per lignum perit.

porrigeret regi poculum, alterũ ſuſpendit in patibulo, ut coniectoris ueritas probaretur. Et tamen
a ¶ Proſperitas ſtultorum perdet illos.
ſuccedentibus proſperis, præpoſitus pincernarum oblitus eſt interpretis ſui. Cap. XLI.

a b c POST duos annos uidit Pharao ſomniũ. Putabat ſe ſtare ſuper
a ¶ Significabat curſum labilitãs, ſu per quem ſtat, qui amnẽ temporalium ealcat.
fluuium, de quo aſcendebant ſeptem bouẽs pulchræ, & craſſæ ni
a ¶ Gratiæ ſpirituales quę proceſſerunt ad nutriendam infantem primitiuæ eccleſiæ.
mis, & paſcebantur in locis paluſtribus. Aliæ quoq; ſeptem emergebant de flumine, fœdæ cõfectæq; macie, † & paſcebantur in †
a ¶ Humilibus. Vnde Eſa. xj. a. Super quem requieſcet, ſpiritus meus, niſi ſuper humilem & quietum.
a ¶ Spirituales nequitiæ.
a ¶ Nulli nutrimento aptæ.
a ¶ Tenuis membris.
ipſa amnis ripa in locis uirẽtibus,
a ¶ Conſumpſerunt omnem decorem uirtutum in animabus quę ſpecie tenus habebant cultum uirtutum.
dẽuorauerunťq; ✣ eas, quarum mira ſpecies, & habitudo corporum erat. Expergefactus Pharao,
a ¶ Geminatio ſomni; confirmatio eſt pręſagij.
rurſum † dormiuit, & uidit alte

GLOS. ORDI.

Cap. XLI.

POſt duos. a ¶ Putabat &c. Aug. Sicut ſerụ⁹ Abrahæ dixit Geñ. xxiiij. b. Ecce ego ſto ſup fontẽ aq̃: hęc locutio ſi intelligať in Pſ. vbi ſcriptũ ẽ Pſ. cxxv. a. Qui firmauit terrã ſup aq̃s, non coguñt homes putare ſicut nauẽ natare terrã ſup aq̃s. Intelligiť em q alt⁹ ſit terra q̃ aq̃. Alt⁹ q̃pe aq̃s ſuſtollit, vbi habitant terrena animalia. † Et poſcebantur ſiabãt non vaccæ q̃ erant. H In locis uirentibus. * Vacæ fœdæ & macies carnis.
b ¶ De q̃ &c. Hier. Ecce de fluuio aſcẽdebãt ſeptẽ boues ſpecioſę ad videndũ, & deinde ſeptẽ cornub⁹, & paſcebanť i אחו achu: & i geneſi ſcriptũ ẽ i achy, & nec græc⁹ ſenno eſt nec latin⁹. Hebręq; q̃q; corrupt⁹ ẽ. Dicit em i achy. i. i palude. ſed qa v liraapud hebrços et y liſes ſunt, et tñ magnitudine differũt, p hahu. hahi. hoc. tráſtuleriũt: et ſcdm cõſuetudinẽ ſuã ad exprimendũ duplicẽ aſpiratione heth, hebraicę liẽ, chi græcã copulauerunt.

☞ Tunc demum

NICO. DE LY.

Cap. XLI.

POſt duos annos. ¶ Hic conſequẽter deſcribit, pmotio ipſius Ioſeph in domo regis, q̃ facta eſt p hoc q ſapiẽtia ei⁹ fuit declaratio. Scd̃o ipſius promotio, ibi: Placuit pharaoni. Tertiò dictorũ ſuorũ impletio, ibi: Venitq; fertilitas. Declarat autẽ ei⁹ ſapiẽtia ex duob⁹. ſ. prid̃ ex cognitiõe occultorũ, & scd̃o ex ꝓuiſiõe agẽdorũ, ibi: Nũc igit. Circa primũ ſic ꝓcedit, quia primo deſcribit ſomnii viſio. Scd̃o expoſitoris introductio, ibi: Tunc demũ. Tertiò ſomnij narratio, ibi: Narrauit ergo. Quartò ei⁹ interptatio, ibi: Rñdit Ioſeph. Circa primũ dicit ſic: a ¶ Poſt duos annos &c. ſ. à reſtitutiõe magiſtri pincernarũ in officio ſuo. Dicunt em hebræi q quia Ioſeph nimis cõfiſus fuit in auxilio magiſtri pincernarum, ideo eius liberatio de carcere fuit dilata per duos annos. Diuiſio.
b ¶ Putabat ſe iſta. &c. Id eſt Nilum qui irrigat totam terram ægypti. c ¶ Septem boues. Bos eſt generis communis, & accipitur p maſculo & fœmella illi⁹ ſpeciei: ſed hic accipit p genere ſexmínino. vñ in hebræo habet: Septẽ vaccę. & patet litera vſq; ibi:
✣ In culmo Moraliter. a ¶ Poſt duos annos &c. Per ſeptem boues primas intelliguñt ſeptẽ virtutes, tres theologicę, & quatuor cardinales q̃ p boues ſignificanť, eò qđ ſunt principia bonorũ operũ. Vnde dicit boues per culturã fructificatiõis agrorum. Prouer. xiiij. a. Vbi verò multæ ſegetes, ibi manifeſta eſt fortitudo bouis. Quę dicuntur pulchræ, eo q animã decorant & craſſæ nimis, quia pinguedine gratiæ animã impinguãt. Pſal. lxij. b. Sicut adipe & pinguedine repleať anima mea. per ſeptem verò boues deformes intelliguntur ſeptẽ vitia mortalia, & dicunť fœdę; q̃a pulchritudinẽ imaginis deformãt. † ¶ Cõfectæq; ma. Quia gratiæ pinguedinẽ euacuãt

✣ puer heb.

☞ a ¶ Tunc demum. Quia Gen
A tilis populus tandem per exhibi
tionem præteritorum ſe intulit
in ſpem futurorum. b ¶ Putta
bam me ſtare &c. Septē anni
qui ſeptem ſpicis plenis, uel ſeptē
vaccis pinguibus oſtendūtur, ſpi
ritualia dona ſignificant, quibus
vbertas fidei larga pietate redun
dat. Septem verò ſteriles & ieiu
ni, veritatis & iuſtitiæ famem in
nouiſſimo tēpore. c ¶ Nunc
&c. Hoc tempore gratiæ vide
mus impletū, qa abundante do
ctrina apoſtolica ſeptiformi ſpū
miniſtrata, diuina diſpoſitiōe per
ſingulas vrbes epiſcopi & docto
res ordinati ſunt, q abūdantia do
ctrinę diuinit⁹ ſibi collatę, libros
ſctōs ſcripſerūt, qbus abūdāte fa
me y' hi, et deficiētib⁹ doctorib⁹,
indigentiam nr̄am reficeremus.

☞ Et quintam partem

Nico. de Lyra.

✠ a ¶ In culmo vno. id eſt
in calamo vno. b ¶ ¶ Percuſ
ſæ vredine. id eſt vento vrēte.
c ¶ Pauore perterritus. quia
timuit, ne ſomniū ſuū eſſet futu
ri mali præſagium. d ¶ Miſit
ad cōiectores. quia ſicut dictū
eſt ſuprà, AEgypti hmōi ſuper
ſtitionibus vtebātur. e ¶ Nec
erat, qui interpretaretur. Di
cunt Hebræi, quòd illi cōiectores
dabant aliquas expoſitiones, vt
pote, q̄ rex de ꝓpinquo ſeptē de
filiabus ſuis ſepeliret, & ſeptem a
lias generaret: ſed nō quietabant
animum regis: et ideo dicitur hīc:
Nec erat qui interpretaret. ſ. regi
ſatiſfaciendo, quod à deo factum
eſt, vt Ioſeph vocaretur.

B f ¶ Tunc demum. Hīc deſcri
bitur interpretis introductio, &
hoc per magiſtrū pincernarū di
centē regi: g ¶ Confiteor pec
catum meum. Tum qa oblit⁹
fuerat ſicut ingrat⁹ beneficij ipſi
us Ioſeph. Tum quia non pote
rat eum introducere, niſi facien
do mentionem de hoc, quòd re
gem prius offenderat, propter
quod incarceratus fuit, vbi Io
ſeph ſomnium ſuum expoſuit.
h ¶ Eductum de carcere Io
ſeph totonderunt. Quia diu
fuerat reclusus, & per cōſequens
in capillis et barba incompoſit⁹,
& indecens erat, vt ſic coram re
ge compareret. i ¶ Ac veſte
mutata. Quia in ſordido & vi
li habitu non erat licitum aulam
regiam introire, vt habetur, Heſ
ther. iij. a. k ¶ Abſque me
Deus reſpondebit proſpe
ra &c. Quaſi dicat, non eſt mi
rum ſi cōiectores AEgypti non
potuerunt interpretari: quia hoc
non eſt humanum, ſed potius di
uinum, nec per me poſſem hoc
facere, niſi Deus mihi oſtenderet,
& in hoc tribuit gloriam Deo.
l ¶ Narrauit ergo Pharao
quod viderat. Putabā &c.
Hīc conſequenter deſcribitur
ſomnij narratio, & patet litera
excepto

* eſt ſpiri
tus eius, &

✠ ad Pha
raonem.
† laniorum

† ſingula ſe
cūdum in
terpretatio
nem ſomnij
ſomniaui
mus.

†Pharaoni

† tā turpes
* tota

†hoc eſt, qđ
locut⁹ ſum
ad Pharao
nē, qđ Deꝰ
factur⁹ eſt,
videre fecit
Pharaonē

† firmę rei
indiciū eſt à
Deo, & feſ
tinat Deus
facere eam.

rum ſomnium. Septem ſpicæ pullulabant in
culmo uno, plenæ atque formoſæ, aliæ quoq; a
a ¶ Spica ſi macie, egrīs Dei famen cū refrigeſc. charitate ita fiet ſeculi abūdātia impia.
totidem ſpicæ tenues, & percuſſæ uredine orie b
bantur, deuorātes omnem † priorem pulchri
tudinem. Euigilans Pharao poſt quietē, & fa c d
ctō mane pauore perterritus, * miſit ad * cōie
ctores Ægypti, cunctoſq; ſapientes. Et accerſi e
tis narrauit ſomnium, nec erat qui interpreta
a ¶ Quia myſterium quod abſconditum in Deo a ſeculo, in Deo apparuit me
diatore, & prædicatur manifeſtum eſt.
retur. Tunc demūm reminiſcēs pincernarum f
magiſter, ait *: Confiteor peccatū meum. Ira g
tus rex ſeruis ſuis, me, & magiſtrū piſtorum re
trudi iuſſit in carcerē principis † militū, ubi una
nocte uterq; uidim⁹ ſomniū, † preſagiū futuro
rum. Erat ibi puer Hebræus, eiuſdē ducis mili †
tū famul⁹, cui narrātes ſomnia, † audiuim⁹ quic
quid poſtea rei probauit euētus. Ego enim red
dit⁹ ſum officio meo, & ille ſuſpēſus eſt in cru
a ¶ Chriſtus reſurgens a morte tendebat, qua paſſibilitate & mortalitate, quaſi ca
ce. Protinus ad regis imperiū eductū de carce h
pillorum ſuperfluitate exuitur: & veſte immortalitatis induitur.
re Ioſeph totonderūt, ac veſte mutata obtule i
rūt † ei. Cui ille ait: Vidi ſomnia, nec eſt q̄ ediſ
a ¶ Vel ſapientiſſime
ſerat: quę audiui te prūdētiſſimè coniicere. Rn̄
dit Ioſeph: Abſq; me Deus reſpondebit, ¶ Alias tūc. ſpe k
ra Pharaoni. Narrauit ergo Pharao quod ui l
derat. Putabā me ſtare ſuper ripā fluminis, &
b ¶ Rotundis & plenis pinguedine.
ſeptē boues de amne conſcendere pulchras ni m
mis & obeſis carnibus, quæ in paſtu paludis
uireta carpebant. Et ecce has ſequebantur aliæ
ſeptē boues, intantū deformes & macilētæ, ut
nunq; † tales in * terra Ægypti uiderim. † Quę
deuoratis et cōſumptis priorib⁹, nullū ſaturita
tis dedēre ueſtigiū, ſed ſimili macie & ſqualore
torpebāt. Euigilās rurſum ſopore depreſſus, ui
di ſomniū. Septē ſpicę pullulabāt in culmo uno †
plenæ atq; pulcherrimæ. Aliæ quoq; ſeptē * te
nues & percuſſæ uredine, oriebant ē ſtipula, quæ
priorū pulchritudinē deuorarūt. Narraui cōie
ctoribus † ſomniū, & nemo eſt q̄ ediſſerat. Rn̄ n
dit Ioſeph: Somniū regis unū eſt, Quæ factu o p
rus eſt Deꝰ, oſtēdit Pharaoni. Septē boues pul q
chræ, & ſeptē ſpicæ plenæ, ſeptē ubertatis anni
a ¶ Sic ſomnium interpretatur, ut temporum eventus & myſtica intellectual ſemina.
ſunt, eandēq; uim ſomnij † cōprehendūt. Sēptē
quoq; boues tenues atq; macilētæ, quæ aſcēde
runt poſt eas, & ſeptē ſpicæ tenues & uento u
rēte pcuſſæ, ſeptē anni ſunt uēturæ famis: † qui
hoc ordine cōplebunt. Ecce ſeptē anni uenient
fertilitatis magnæ in uniuerſa terra Ægypti,
quos ſequētur ſeptē anni alij tantæ ſterilitatis,
ut obliuioni tradat cuncta retrò abundantia *.
Cōſumptura eſt enim fames omnē terram, &
ubertatis magnitudinē pditura eſt inopiæ ma
gnitudo. * Quod autem uidiſti ſecundò, ad eam
dem rem pertinēs ſomnium † firmitatis indici
um eſt, eò quòd fiat ſermo Dei, & uelocius im
pleatur. Nunc ergo prouideat rex uirum ſapi c r
entem & induſtriū, & preficiat eū terræ Ægy

excepto vno vocabulo ſcilicet. C
m ¶ Obeſis carnibus, id eſt Alterum ſo
ad eſum aptis. n ¶ Reſpon rnium de
dit Ioſeph &c. Hīc conſequen ſpicis.
ter deſcribitur ſomnij interpre
tatio. o ¶ Somnium regis † priorū
vnum eſt. quantùm ad ſignifi
cationē, licet ſit duplex, quantùm * omnes
ad imaginariam viſionem.
p ¶ Quæ facturus eſt De Quare pri
us &c. Prouidentia enim diui cipibus fi
na quodam ſpeciali modo reſpi nit reuela
cit principes, quia præſunt com tiones.
munitati: & ideo aliqua futura di
uinitus eis panduntur prę cæte
ris, ſicut patet hīc de Pharaone, Pincerna
& de Nabuchodonoſor, Dañ. ij. memorat ip
a. Intellectus tamē viſionum re ſi⁹ Ioſeph
uelatus eſt eis per Ioſeph & Da apud Pha
niel: vt apud eos exaltaretur ad raonem.
dei laudem & gl̄iam. Aduerten
dū tn̄, q̄ Pharao non fuit oblitus † interpre
ſomnium ſuum, ſed integrū retu tat⁹ eſt
lit ipſi Ioſeph. Nabuchodonoſor
autem oblitus fuit, vt patet Dañ.
ij. a. Cuius ratio eſt, quia viſio Na
buchodonoſor erat reſpectu fu
turorum de longe, quæ impleta
ſunt poſt eius mortem, & iō quia
ſi non vidiſſet hmōi impletionē,
non fuiſſet mot⁹ ad exaltādū Da
nielē, niſi retuliſſet ſibi ſomnium Ioſeph edu
oblitū. Viſio autem Pharaonis cto e carce
erat de futuris in primo, quorū re, Pharao
impletio ſtatim debebat incipere: narrat ſom
& ideo ſufficiebat, ꝓ ipſi⁹ Ioſeph nia ſua. pſa.
exaltatione interpretatio ſomnij. 104. b.
q ¶ Septē boues &c. Fertili Fertilitas
tas ēm contingit, & impeditur ex vnde
duobus. ſ. ex bona cultura ipſius
terrę, et defectu culturę. Itē ex bo D
na & conuenienti meſſione ſege
tum & inepta: & ideo cōueniēter † Vaccæ
ꝑ boues craſſas & macras, rum turpes &
labore terra colit, deſignantur ſe te nues,
ptem anni fertilitatis, & vij. anni
ſterilitatis, inquantum ſterilitas
& fertilitas, ꝓueniunt ex bona & *paruæ
mala cultura terrę. ſpicę aūt colli
guntur tempore meſſis, & ideo ꝑ
ſeptē ſpicas plenas, & ꝑ ſeptem
tenues conuenienter deſignantur
ſeptē anni fertilitatis, & ſeptē ſte
rilitatis, inquantū fertilitas & ſte
rilitas, ꝓueniunt ex bona & mala
collectione meſſium. r ¶ Nūc † ſomnio
ergo. Hīc oſtenditur ſapientia rum
Ioſeph ex prouida diſpoſitione – vbertatis
agendorum: & patet lr̄a viſq; ibi: † compre
Quintā ꝑtem henderunt
* † ¶ Puer Hebrę⁹. Puer pro Moralit.
pter innocentiā vitę, et Hebręus,
qui interpretat⁹ tranſiens ſcilicet
ad cōtemplationē ſacræ ſcriptu
ræ. tales ēm debent reges & potē
tes quęrere, & ipſis in agibilibus
credere, & non deceptorib⁹ frau
dulentis: & ipſes honorare exem
plo Regis AEgypti. Per hoc au * in terra
tem quod ſubditur poſtea: AEgypti
† ¶ Septem ſpicę pullula
bāt in culmo vno plenę atq; *Quia gra
pulcherrimæ &c. Per ſpicas uis erit val
idem ſignificatur, quod per bo de.
ues, vt in litera dicitur. Per Io
ſeph autē, qui regit ad expoſitio
nem viſionū, ſignificat vir litera
tus & bonus, ideo dicit in litera:
q * Aperuerit q̄

E ☞ a ℂ Et quintã partẽ. Notãdum, q̃ Myſtice. AEgyptij quintã partẽ frugũ in horrea regis cõgregant, qa filij tenebrarũ quinq; ſenſibus a dediti cęleſtia non curant: ſed veri Iſraëlitę decimas dant, quia cęleſtem patriam, cuius decima pars corruit, reformare laborant.

ℂ Iſid. Congregauit Ioſeph per ſeptem annos omnem frugum abundantiam. i. frumẽta fidei ſanctorũ horreis condẽs per ſeptem † oppreſ. chariſmata, quaſi per ſeptem annos: vt cũ ſeptem anni inopię cœperint. i. cum iniquitas ſura occurrerit, ſeptem capitalium criminum ſub antichriſto, quando fames fidei fuerit & ſalutis, tunc ſancti habeant copioſam inſtitię frugem, ne fides eorum inopia ſermonis deficiat. b ℂ Qui ſpũ &c. Aug. Teruò niſi fallor inſinuatur nobis in hoc libro ſpiri- Sanctus ſpiritus tuſſanctus. Primò vbi dictum eſt ſuprà. j. a. Spiritus dei ferebatur ſuper aquas. Secundò vbi dicit deus. ſuprà. vj. a. Non permanebit ſpiritus meus in hominibus iſtis &c. Tertiò b cùm dicit Pharao in Ioſeph eſſe ſpiritũ dei: nondum tamen legimus ſpiritum ſanctum.

c ℂ Dixitq; Iſi. Ioſeph qui typũ Chriſti Allegorice. gerebat, currũ meruit, & prędo prędonauit ante eũ, & cõſtituit eũ Pharao ſuper vniuerſam terrã AEgypti: & dñs noſter poſtquã diſtractus eſt à Iuda, ſicut Ioſeph à fratrib⁹, & de inferni carcere ſurrexit, aſcendit currũ cęleſtis regni, de quo dicitur Pſal. lxvij. d. Currus dei decẽ milibus multiplex. & accepit po- c teſtatem prędicandi & iudicãdi à patre. vnde Phil. ij. b. Dedit ei nomen qđ eſt ſuper o- d † dicens quoq; Pſa. 104. b. mne nomen &c. Accepit quoq; anulum, id 1. mar. 2. eſt pontificatum fidei, quo credentiũ animæ Act. 7. b. ſalutis ſigno ſignãtur, frontibuſq; & cordib⁹ noſtris per ſignum crucis figura ęterni regis imprimitur. Induitur ſtola byſſina. i. carne ſancta byſſo ſplendidiore, & ſtola immortalitatis. Accepit quoq; torquem auream, id F eſt intellectũ bonum. Prędo anteced it eum. i. Iohannes baptiſta, qui ait Matth. iij. a. Parate viam domini. Habebit & alium prędonem, qa veniet in tuba angeli. d ℂ Ecce conſtitui te ſuper vni. &c. Ioſeph de carcere eductus, ſuper AEgyptũ cõſtituit & Chriſt⁹ reſurgens accepit nomen, qđ eſt ſuper omne nomen, vt in nomine Ieſu omne genu flectatur. Phil. ij. b. e ℂ Clamante &c. Hier. Et clamauit ante eum prędo, & conſtituit eũ ſuper oẽm terrã AEgypti, p quo Aquila trãſtulit: Et clamauit in conſpectu eius ad genicu lationẽ. Symmachus ipſum Hebrẽũ poſuit Et clamauit ante eum אברך abrech, id eſt genu flectite. Sed mihi videt nõ tam ꝓcatio, vel ad geniculatio, q̃ in ſalutãdo vel adorãdo Ioſeph accipi põt intelligenda, quã qđ Hebrei aiũ tradũt, dicẽtes patrẽ teneru ex hoc ſermone trãſferri, ſeu patrẽ teneri regis. אב ab quippe dicit pater, & ברך recli delicatus vel tenerum⁹, ſignificãte ſcriptura, q̃ iuxta prudẽtiã omnium pater fuit, ſed iuxtà ętatẽ tenerrimus adoleſcens & puer. f ℂ Et voc. &c. Hie. Et vocauit Pharao nomẽ Ioſeph Zaphnath pahaneah, & dedit ei Aſſenec filiã p. u. ſa. eli. Licet hoc nomen Hebraicè abſconditorũ repertorẽ ſonet, tamẽ quia ab AEgyptio poni, ipſius linguę debet habere rõnẽ. Interpre- f Pſal. 80. a. tat̃ ergo zaphnath Pahaneah: ſiue vt. lxx. trãſ ferre voluerunt, pſontũ Phanec, ſaluatorẽ mũdi, eo q̃ orbem terrę à fame liberauit. Notãdum autẽ q̃ domini quõdam emptoris ſui Ioſeph ducit vxo- filiam vxorem acceperit, qui ad id locorũ põtifex Eliopoleos erat. Necę enim fas erat abſq; rem. Eunuchus idoli illius eſſe antiſtites, vt vera ila Hebręorum ſuper eo qđ ante diximus ſuſpicio comprobetur. g ℂ Deditq; il. vxorem &c. Aug. Quæri ſolet cuius

☞ Puthipharis

pti, qui conſtituat præpoſitos

¶ Vel cunctas

per ſingulas regiones, & quin a tam partem fructuum per ſeptẽ annos fertilitatis, qui iam nunc futuri ſunt, * congreget in hor rea, & omne frumentum ſub b Pharaonis poteſtate condatur, c ſeruetur q̃ in urbibus *, & prępa rerur futuræ ſeptem annorum fami, quæ † preſſura eſt Ægyptum, & non conſumetur terra d inopia. Placuit Pharaoni conſilium & cunctis miniſtris eius, locutúsque eſt ad eos: Num in uenire poterimus talem uirum, b qui ſpiritu dei plenus ſit? Dixit ergo ad Ioſeph: Quia oſtendit tibi deus omnia, quæ locutus es, num quid † ſapientiorem & ſi e milem tui inuenire potero? Tu eris ſuper domum meam, & ad tui oris imperium cunctus popu lus † obediet: Vno tantúm regni f ſolio te præcedam. † Dixitq; rur ſum Pharao ad Ioſeph: Ecce conſtitui te ſuper uniuerſam ter-

a ¶ Quo. I pontificatum fidei ſignificat quod eſt in poteſtate Chriſti.

ram Ægypti, tũlitque anulum g de manu ſua, & dedit in manu

a ¶ Quæ ſignificat cornem Chriſti de terra virgine aſſumptam, & ad decorem immortalitatis diuerſis paſſionibus ductam.

eius, ueſtiuitq; eum † ſtola byſſi- 3 h

a ¶ Cæleſtem ſapientiam, quæ ſicut circulus nec initio nec fine claudit̃.

nã, & collo tõrquem auream circumpoſuit. Fecitque eum a i

a ¶ Sic Chriſtus muneribus decoratus diuinis cælos aſcendit.

b ¶ Quia tranſcendit omnem voluptatem temporalium rerum.

ſcẽndere ſuper currũm ſuum ſe-

a ¶ Iohanne baptiſta, qui ait: Parate viam domini. Matth. iij. a. Tuba angelica quæ venientem ad iudicium præcedet.

cundum, † clamãte prędõne, ut k omnes coram eo genu flectẽ rent, et præpoſitum eſſe ſcirent uniuerſæ terræ Ægypti. Dixit

¶ AEgypti.

quoque rex ad Ioſeph: Ego l ſum Pharao: Abſque tuo impe- m rio non mouebit quiſquam manum aut pedem in omni terra Ægypti. Vertitq; nomẽ † illius, n

a ¶ Vt ęſtus gereret Chriſti ſemitur. nomen qui ſaluator non modo AEgypti ſed totius mundi.

& uocauit eum lingua Ægyptiaca, ſaluatorẽ mũdi. Deditq; o

¶ Ioſeph ſublimatus ducit vxorem. & Chriſtus aſcendit ad cælos ſublimatus. ſociat ſibi eccleſiam de gentibus, qui bene ſignificat filia ſacerdotis Heliopoleos qui ſacerdos erat gentium. Heliopolis quoq; interpretatur ciuitas ſolis, de qua ſociat ſibi ſponſam, qui in ſole poſuit tabernaculum ſuum.

illi uxorẽ Aſeneth filiam Phuti pharis ſacerdotis Heliopoleos. Egreſſus * itaq; Ioſeph ad terrã

✠ a ℂ Quintã partem. Quęrit quare G non dicit medietatẽ, cùm tempus ſterilitatis equale fuerit tempori fertilitatis, & in tẽpore ſterilitatis nihil creuit, vt videt, qa dicit infrà xlv. ca. Adhuc reſtant anni. v. quibus nec ara ri poterit nec meti. Ad qđ dici poteſt q̃ tem * ſolueret pore ſterilitatis fuit aliqua aratio & meſſio iubeat ut ſed modica, & ideo quaſi nulla reputatur. ram aggVnde. n. Phyſico. dicitur: Quod modicum eſt, quaſi nihil reputatur. veruntamen cùm * inde illa modica meſſione ſufficiebat illa reſerua- tio quintę partis de annis prętęritis, maximè quia tẽpore famis homines ſtrictius viuunt, & quia aliqui diuites pro ſuis domibus de tempore fertilitatis ſibi victum reſeruauerunt. b ℂ Et omne frumentum. qđ reſeruabat. c ℂ Sub Pharaonis poteſtate condatur. ita qđ non poſſit vendi & deferri ad alias prouincias, non tamen accipiebatur ab hominibus violẽter vel gratis ſed pro pretio, qđ tunc erat modicũ propter magnam fertilitatem, aliter Ioſeph poſtea tẽpore famis nõ vendidiſſet licitè AEgyptijs. d ℂ Placuit Pharaoni. Hìc cõſequenter deſcribitur ipſius Ioſeph ꝓmotio, & patet litera vſq; ibi: e ℂ Nunquid ſa † Intelligẽtiorem &c. quaſi diceret, non poſſe magis ſapiens ſet inueniri aliquis te ſapientior, nec etiã æqua pientiorẽ talis in ſapientia. f ℂ Vno tm̃. & quid ſit iſtud vnum oſtendit dicens: Regni ſolio, id eſt dignitate regia. g ℂ Tulit anulum &c. † annulũ quo ſigillabantur literę regis, vt dictum eſt. vel ſuprà. xxxvij. ca. & ideo tradidit illũ Ioſeph ſe, in ſignum poteſtatis ſibi cõceſſę. h ℂ Veſtiuitq; eum ſtola byſſina. Byſſus eſt genus lini candidiſſimi, ex quo fiebãt veſtes nobilium. i ℂ Fecitq; eum &c. Habebat enim rex duplicem currum, vnum ſup quẽ ipſe ſolus aſcendebat, alium quem aſcendeH bat quando placebat ſibi, ad illum tamen a liquãdo admittebatur ille, qui ſecundus erat + vestitum à rege. k ℂ Clamante prędone. &c. In byſſinã Hebręo habetur: Et clamauerunt coram eo Abrech. אברך Abrech enim dictio eſt Hebraica, & ſecũdum doctores Hebræorũ & beatũ Hiero. li. de Hebrai. q̃ſtioni. ſignificat idem qđ pater teneri, & eſt ſenſus, q̃ clamauerunt ad cõmendationem Ioſeph, qa ipſe erat pater aliorum ratione ſapientię: licet tener eſſet ętate. l ℂ Ego ſum Pharao. qui poſſum tibi dare autoritatem. m ℂ Abſq; tuo im. &c. Hyperbole eſt, & per hoc deſignatur q̃ nihil notabile fieret, abſq; eius diſpoſitione. n ℂ Vertitq; no. illius. &c. † Et dam Loco huius literę in Hebręo ſic dicit: Et vocauit Pharao nomẽ Ioſeph Zaphnath pa- Abrech. haneah: qđ in Hebraica lingua ſignificat occultum reuelans, ſecũdũ qđ dicũt Hebręi, & ꝓ patrem cultum reuelans, ſecũdũ qđ dicũt Hebręi, & ꝓ præſtat Hieroni. in li. de Hebraici. queſtio. & eſt con eum. ueniens ipſi Ioſeph, qui reuelauit ea, quę erãt Nomẽ Ioſeph ab alijs occulta, vt patet per prędicta. Vtrum ſeph autẽ idem nomen in lingua AEgyptiaca ſignificet ſaluatorem mundi, neſcio, niſi quantùm dicit trãſlatio noſtra, quia linguã AEgyptiacam penitus ignoro, ſcio tamẽ q̃ cõ- † Ioſeph ſotingit q̃ vna dictio in diuerſis idiomatibus phanthpa diuerſa ſignificat, ſicut hec dictio Iam, in Hebraneah, hręo ſignificat mare, in latino eſt aduerbium eſt vt Chaꝛ temporis. o ℂ Deditq; illi vxorem Interp. vt &c. nomen eſt tractum de Græco, & dicitur cui abſimilis ab ἥλιος elios quod eſt ſol. & πόλις polis, ta reuelans quod eſt ciuitas: quaſi ciuitas ſolis: de qua dicitur Eſa. xix. c. Ciuitas ſolis vocabitur vna; ſecundùm In hebręo habet: Sacerdotis. אוֹן On. Dicũt q̃ ſolitor, Hebręi & etiam Hieroni. q̃ iſte Phutiphar cuius filiam accepit Ioſeph, erat ille de quo * eſt dictum eſt ſuprà. xxxix. capitu. q̃ emit Ioſeph, & quia propter pulchritudinem eius

✠ intendebat

A phutipharis als petefre, vt plerique habẽt & corrupte: vt supra dictũ est: vtrũ illi⁹ cui⁹ seru⁹ fuit an alteri⁹: Sed credibili⁹ alteri⁹. nam de illo quomodo credaſ, multa sunt, q̃ moueant. Primũ, qa scriptura non memorauit cũ videaſ hoc nõ posse ꝓterire, quod ad Ioseph gloriã ptinebat, vt ei⁹ filiã duceret cui⁹ seru⁹ fuit. Deinde quõ spado filiã habere potuit: Sed rñdeſ, quõ vxorẽ: Postea em̃ credit abscisus vel casu vel spõte. Et q̃ honor eius qui solet non memoriaſ. q̃ archymagirus fuit, quem principẽ cocorũ latini interꝓtati sunt principẽ militię qdã intelligunt, Sed etiã hic rñdeſ, duos illũ honores habuisse, facerdotiũ scꝫ & militiæ principatũ. Cõgrue ãt alibi ille honor memoraſ, qui talib⁹ congruit actib⁹. Hic ẏ ò postquam in Ioseph apparuit nõ qua diuinitas, honor soceri ei⁹ debuit noſari, q ptinet ad diuinitatẽ nõ quã secundũ opinionẽ AEgyptiorũ in sacerdotio. scꝫ. Sed in oĩb⁹ hus qb⁹ ꝓpositꝰ fuit custodiarũ carceris, icredibile est esse ꝓpositũ i officio sacerdotũ. Deinde nõ simplr dictũ est, q̃ sacerdos scꝫ erat, sed ciuitatis scꝫ vocaſ heliopolis. Abesse aũt dicit plus q̃ .xx. milib⁹ à ciuitate mẽphi, vbi Pharaones. i. reges maxime cõmanebant. Quõ deserto officio sacerdotiꝫ potuit strenue regis seruire militiæ principatui? Accedit etiã q̃ AEgyptiꝫ sacerdotes ꝓhibẽt non seruire nisi tẽplis deorũ, nec aliud officiꝫ gerere. Sed fortè tunc aliter fuit. Credat quisq̃ qđ placet, nõ est mihi q̃stio cui⁹ exti⁹ sit clausus, siue vnus fuerit petefres, siue duo. quodlibet em̃ horũ q̃sq̃ existimet, nõ est fidei piculosum, nec contrariũ ẏstati scripturarũ. a ¶ Natiq̃ &c. Hic, Obserua ꝓpter q̃stionem q̃ post de filiꝭ Ioseph, ꝓponẽda est, q̃ añ famis tꝑs quo Iacob intrauit in AEgyptũ, duos tm̃ filios Ioseph habuit manassem & Ephraim. b ¶ Aperuitq̃ &c. Ioseph à penuria frumenti saluat AEgyptũ, & Christ⁹ à fame ẏ bi liberat mũdũ. Aperuit horrea sua Christus in orbẽ terrarũ, & erogatione frumẽti sui omnia subiugauit. Nisi fratres Ioseph vẽdidissent, defecerat AEgyptus. Nisi Iudæi Christum crucifixissent perierat mũdus. Ioseph interꝓtatur augmentatio siue ampliatio. Sed in illo Ioseph ampliationẽ nõ habuit nisi sola AEgypt⁹, in nostro ẏ ò vniuersus mũd⁹. Ille erogauit triticũ, nos ter dei verbum: Psal. xviij. a. In omnem terram exiuit sonus eorum. ☞ Dixit fi-

Memphis

B Allegoricè

Nico. de Lyra.

* ipse ⁓ intẽdebat illo abuti ad turpe vitiũ. ideo dominꝰ eũ infrigidauit, ꝓpter qđ à principatu militiæ postea translatus est ad aliã dignitatẽ sibi cõpetentẽ. scꝫ ad pontificatũ heliopoleos, ad quẽ nullus ꝓmouebaſ nisi castratus vel simpliciter infrigidat⁹: tñ añ genuerat hasenet, sed cõtra hoc videſ, qa i Heb. iste Phutiphar habet vnã literã pluscꝫ ꝑcedens in suo noĩe, qa habet literã Ayn in fine quã nõ habet ꝑcedẽs & iõ videſ esse alꝰ hõ à ꝑdicto. Si qs tñ velit seq dictã opinionẽ, põt dicere ad hoc q̃ idẽ nomẽ ꝓpriũ bñ aliqñ variaſ in Hebræo & latino, maxie in fine ex aliq̃ additiõe vel subtractiõe, sicut supra dictũ est c. xxxvj. a ¶ Triginta aũt. Hoc dicit ad videndũ q̃to tpe Ioseph fuit in seruitute & carcere, & añ exaltareſ. scꝫ. xiij. annis & parũm plus, vt patet ex supradictis. xxxiij. cap. b ¶ Et circũiit. &c. Ad videndum terrã cui erat ꝓpositꝰ: & ad considerandum locai quibus deberent seruari frumenta. c ¶ Venitq̃ fertilitas. &c. Hic cõsequẽter describitur interpretatiõis Ioseph adimpletio, & primò quãtũ

† habitatores terræ.
* à Ioseph.
† Quia inualuerat fames i omni terra.

a ¶ Hac ætate Christus prædicare cepit euangelium, antequam nemo debet adiuni ad sacerdotium, vel prædicationis officium.

Ægypti, Triginta autem annorũ [a]

a ¶ In mundo se præsentando per prædicationem & miracula.

erat q̃n stetit in cõspectu regis Pharaonis, & circũiit oẽs regiones Ægypti. Venitq̃ fertilitas septẽ annorũ, & in manipulos redacta [b] [c] segetes cõgregatæ sunt in horrea Ægypti. Omnis etiam frugum abundantia in singulis urbibus condita est: * Tantaq̃ fuit

a ¶ Innumerabilis scilicet sicut arena.

multitudo tritici, ut arẽnæ maris, [c]

a ¶ Veritatem.

coæquaretur, & copia mẽsu-

a ¶ Christo.

ra excederet. Natiq̃ sunt Ioseph [d] [e]

a ¶ Discretio a fide quam facit an richelsua.

filij duo antequã ueniret famẽs, quos ei peperit Aseneth filia Phutipharis sacerdotis Heliopoleos. Vocauitq̃ nomẽ primogeniti [f]

a ¶ Christo, hic est Iudaicus populus dei sui est litus.

Manasses, dicens: Obliuiscimi fecit deus omniũ laborũ meorum, et [g] domum patris mei. Nomen quoque secundi appellauit [h]

a ¶ Fructificatio, quod significat ecclesiam de gentibus per totum mundum dilatatam.

Ephraim, dicens: Crescere me fecit deus in terra [i] pauptatis meæ.

a ¶ Tempore pacis ecclesiasticæ finito.

Igitur transactis septẽm annis ubertatis, qui fuerãt in Ægypto, cœperunt uenire septem anni inopiæ, quos prædixerat Ioseph,

a ¶ Verbi dei. b ¶ Quia non erat qui faceret bonum.

& in uniuerso orbe famẽs præualuit. In cuncta autem terra Ægypti erat [k] fames: Qua esuriẽte, clamauit populus ad Pharaonem, alimenta petens. Quibus ille respondit: Itẽ ad Ioseph, & quicquid * uobis dixerit, facite. Crescebat autem fames quotidie in

a ¶ Alias non erat panis.

a ¶ In angustia spiritualis famis consilium vnicum est, vt recurramus ad horrea Ioseph, id est sanctas scripturas & sanctos patribus nobis ad consolationem inopiæ reseruatas.

a ¶ Alias omni.

[b] universa terra, aperuitq̃ Ioseph †

a ¶ Venduntur frumenta verbi dei AEgyptiis cum se mancipant diuinis obsequiis.

uniuersa horrea, & uẽdebat Ægyptiis: Nam & illos oppresserat fames: Omnesq̃ † prouinciæ † [l]

a ¶ Verbum dei.

ueniebant in Ægyptum, ut emerent escas * † & malum inopiæ i temperarent.

Cap. XLII.

a ¶ Iudaicus populus.

Vdiens autem Iacob [k]

a ¶ Euangelica doctrina prædicaretur in mũdo

quòd alimenta uenderentur in primò q̃tũ ad fertilitatẽ. secũdò q̃tũ ad sterilitatẽ, ibi: Igitur trãsactis. Adhuc primò describit dicta impletio. secũdò subdit ipius Ioseph generatio, ibi: Natiq̃ sunt. ¶ Circa primũ dicitur: Venitq̃ fertilitas, vt sapientia Ioseph ꝓperientiã videret. d ¶ Etiñ manipulos redac. &c. Melius em̃ cõseruatur granũ illo modo, q̃ postq̃ excussum est de palea, qa quibbet res cõseruaſ meli⁹ in loco ꝓprio, vt habe. iiij. Phys. i. e ¶ Vt arenę maris copia qua. &c. Hyperbolica est locutio, ad exprimendũ magnã q̃titatem tritici. f ¶ Natiq̃ sunt. Hic interponit generatio ipius Ioseph añq̃ veniret fames. hoc dicitur qa apd Hebræos tpe cõis tribulatiõis, cuius modi est tps famis, hoies cõtinebant ab vxoribus propriis, vt supra dictum est. vij. cap. g ¶ Vocauitq̃ nomen primogeniti Manasses. Qđ interpretaſ obliuio. Sequitur. h ¶ Nomẽquoque secundi &c. Qđ interpretatur crescens vel fructificans, & ratio vtriusq̃ impositionis ponit in litera & pater. i ¶ Vt malum inopiæ tempe. Ex quo patet verũ qđ supra dictũ est, q̃ tpe illius famis strictuis vixerunt homies q̃ alꝰ. j. 46. c.

Diuisio
†Pauis

C

Nota

Continentia tempore famis

Moralit

Nota contra doctos

†domus

Monachi gratis docentes

D

Moralit

* † ¶ Aperuitq̃ Ioseph vniuersa horrea. Designaſ q̃ homo literaſ, cui dedit dñs gratiam docẽdi, nulli debet claudere horreũ doctrinæ suæ seu cõsilij, sed oĩbus liberaliter aperire, quia dicit dñs Matth. x. a. Gratis accepistis, gratis date. Sed cõtra hoc videtur quod subdit. † ¶ Vt vendebat AEgyptijs. Propter qđ sciendum, q̃ hui⁹ vẽditionis ꝓtium non est aliud, q̃ labor discipulorũ in addiscendo, & reuerentia ad magistrũ, & substentatio eius si indigeat q̃tũm ad victum & vestitum. Vñ legitur in chronicis, q̃ tpe karoli magni duo monachi venerunt parisios i philosophis eruditi. valde clamãtes si quis cupidus est sapientiæ veniat ad nos: nã apud nos venalis est, quos adse vocatos karolus interrogauit, quid pro ea peterent, responderunt, loca tantùm oportuna, animas ingeniosas, & alimenta, quæ ipse libentissimè exhibuit: & sic sapientiæ studium Parisijs incepit.

Nico. de Lyra.

CAP. XLII.

AVdiens autem. Posteq̃ Moyses descripsit descẽsum in AEgyptũ, quantũ ad Ioseph, q añ alios dei ordinatiõe missus est, hìc consequẽter describit eundẽ descẽsum quãtũ ad fratres suos, & primò quãtũ ad decẽ fratres Ioseph primogenitos. secũdò quãtũ ad iuniorẽ scilicet Beniamin. xliij. ca. Adhuc primò describitur descensus eorũ in AEgyptũ, secũdò affictio descendentiũ, ibi: Cumq̃ adorassent eum, & tertiò regressus ad patrem suũ, ibi: At illi portantes. ¶ Circa primum dicitur sic: k ¶ Audiens autem Iacob q̃ alimenta venderentur in AEgypto. In Hebræo habetur: Vidit Iacab &c. & certum est, quòd non vidit oculis corporeis, cùm non descenderit tunc in AEgyptum, & ideo dicunt Hebræi, quòd vidit hoc per reuelationẽ spiritussancti. Aliter.

⁓ tñ põt dici Moraliter. k ¶ Audiens autem Iacob quod alimenta vẽderentur in AEgypto. Per Ioseph, qui in litera plenus spiritu dei & sapientia dicitur, doctor bonus intelligitur. Per filios autem Iacob, qui de longe venerunt ad eum pro frumentis emendis, intelliguntur diligentes discipuli ad bonum doctorem venientes, de quibus

☞ a ¶ Dixit filijs &c. Isido. Est frumentū in Aegypto. Dicit & deus pater Osee. xi. a. Ex Aegypto vocaui filium meum. Descēdūt decem, pueriores i. Iudæi sub decalogo constituti, qs ipse cognoscens, nō est agnitus ab eis. Cognoscunt Hebræi a xp̄o, & ipi nō agnoscūt eū, dederūt illi pecuniā, sed Ioseph, i. xp̄s triticū dedit, et argentum reddidit, quia non pecunia emitur xp̄s sed gratia. b ¶ Per salu. &c. Augusti. Quid est quòd Ioseph vir sapiens: nec solùm inter homines, sed etiam scriptura testē laudat?

Nico. de Lyra.

✠ tamen potest dici iuxta trāslationē nostrā, qp ibi accipit videre p audire: sicut Exo. xx. c. Ducē aūt populus videbat voces &c. Sequitur. a ¶ Descenden. igitur fratres &c. Dicunt Hebræi, qp hīc nominātur fratres Ioseph signāter, qa pœnitebat' eos qp ipsum vendiderant. & descenderunt in Aegyptum eo animo, vt ipsum redimerent, si possent inuenire, & secum ducerent ad patrem. b ¶ Beniamin domi reten. ad consolationem patris, & qa erat iuuenis nō poterat ita sustinere laborem itineris sicut alij. cætera patent. c ¶ Cū ✠ adorassen. Hīc consequenter describitur ipsorum tribulatio, vbi primò in Ioseph ergaipsos describitur simulatio austeritatis. secundò veritas fraternæ charitatis, ibi: Auertitq; se parū per & fleuit. Ad huic primò describitur ipse Ioseph simulata duritia. secundò à fratribus eius recognoscitur diuina iustitia. ibi: Et loquti sunt adinuicem. Adhuc primò describitur austerita Ioseph in verbis. secundò in factis ibi: Tradidit ergo &c. Circa primum considerandum, quòd cum Ioseph vidisset decem fratres suos, & quòd Beniamin frater suus vterinus non esset cùm eis, timuit ne machinati fuissent contra eum in malum, sicut fecerant contra eum: ideo vt scire posset veritatem, durè locutus est cum eis imponendo eis crimen explorationis terræ, & interrogans de patre suo & fratre & aliis circumstantijs, vt dicitur se. c. Interrogauit nos homo per ordinem &c. &. ✠. adiij. c. Interrogasti pri⁹ seruos tuos, habetis patrē aut fratrem &c. & alia plura quæ hīc subticentur. d ¶ Et tamen fratres ipse cognoscens. quia dimiserat eos in statu virili & barbatos, & ideo non erant notabiliter immutati. e ¶ Non est agnitus ab eis: quia recesserat ab eis puer, & postea barba sibi creuerat, propter qd' eius facies erat notabiliter immutata. f ¶ Recordatusq; somniorum &c. quia iam videbat ea in parte adimpleta, quia fratres sui eum adorauerant. g ¶ Exploratores estis. Alii qui excusant Ioseph à mendacio. dicunt eū quòd intelligebat, quòd in veniendo exploratores viam meliorem & securiorem, p quam possent transire: sed ista expositio videtur omnino extorta, nec per hoc excusaretur Ioseph à mendacio, quia quacunq; arte verborum aliquis fallat alium mendaciū incurrit secundum Augusti. nec est aliqua necessitas excusandi Ioseph hīc & in sequentibus à mendacio, maximè offic. oso: cum per hoc intēderet deuenire ad cognitionem veritatis de affectu fratrum suorum erga Beniamin fratrem suum vterinum: & vtrum pœniteret eos, quòd vendiderant ipsum. tale autem mendacium peccatum veniale est, de quo non oportet excusari Ioseph: qa apostoli multò perfectiores fuerunt, quàm patres veteres. & tamen non excusantur omnino à peccato veniali secundum quod dicit Iohā. prima canonica. i. cap. Si dixerimus qp peccatum non habemus, ipsi nos seducimus &c.

† in medio veniētium

† Veraces vel recti & synceri

Ægypto, dixit† filiis suis: † Quare negligitis? Audiui quòd triticum uenundetur in Ægypto. Descendite & emite nobis necessaria ut possim⁹ uiuere, & nō

2 ¶ Iam de famelica litera minime gloriantur Iudæi sub decalogo constituti.

consumamur inopia. Dēscēdentes igitur fratres Ioseph decē, ut emerent frumenta in Ægypto: 2

¶ Paulo adhuc paternis traditionibus occupato.

Beniamin domi retēto à Iacob, b qui dixerat fratribus eius, ne forte in itinere† quicq; patiatur ma

2 ¶ Humiliauerunt se ad intellectum eorum de quibus dicti eē: vt qui non vident videāt.

li, ingressi sunt terrā Ægypti, †cū aliis qui pergebant ad emendum. Erat autem fames in ter

2 ¶ Panis in terra vel intelligentiæ.

ra Chanaan, & Ioseph* princeps

2 ¶ Mundi. b ¶ Alij sermo scientiæ alij sermo sapientiæ alij, interpretatio sermonum. j. Corin. xii. b.

Ægypti, atq; ad illi⁹ nutū frumēta populis uendebantur. Cumq; c

2 ¶ Christum adorat omnis cœtus sanctorum.

adorassent eum fratres sui, & agnouisset eos, quasi ad alienos durius loquebatur, interrogans eos: Vnde uenistis? qui respōderunt: De terra Chanaan, ut emamus uictui necessaria. Et tamen d

2 ¶ Cognoscebātur Iudæi a Christo. Ipsi autem non cognoscebant eum.

fratres ipse cognoscens: non est e agnitus ab eis. Recordatusq; so f

2 ¶ Quibus vidit, quod sol & luna & stellæ adorarent eum.

mniorum, quæ aliquando viderat, ait ad eos: Exploratores estis: g ut uideatis infirmiora terræ uenistis. Qui dixerūt: Non est ita domine, sed serui tui uenerunt, ut emerēt cibos: Oēs filij uni⁹ uiri sumus. † Pacifici uenimus, nec †quic quā famuli tui machinantur mali. Quibus ille respondit. Aliter h i est. Immunita terrę huius cōsiderare uenistis. Et illi: Duodecim, k inquiūt, serui tui † fratres sumus, filij unius uiri in terra Chanaan: Minimus cum patre nostro est, l alius non est super. Hoc est, ait, m quod locutus sum: Explorato- n res estis. Iam nunc experimen- o c tum uestri capiam. † Per sa

¶ Iubendi omnes.

lutem Pharaonis non egredi- p

2 ¶ Credat Paulus apostolorum minimus tanquam abortivus.

¶ de angustia literæ.

mini hinc, dōnec uenat fra- q

ducimus &c. h ¶ Omnes filij vnius &c. Ioseph enim, vt dicunt Hebræi, imponens illis culpam explorationis, inducebat p argumento, qp videbant se esse congregati de diuersis locis adinuicem confœderatis, vt si infirma terrę denuntiarent se plurib⁹ gentibus, & sic cōtra Aegyptios conuenirent magn⁹ exercitus. Inducebat etiā ad idē se intellexisse, qp duo de ipsis vnū ex fratrū destruxerāt in terra Chanaā. f. Sic Chē. vt suprà dictū est. xxxiij d. Ad qd' rñderūt dicētes: Filij vni⁹ viri sum⁹, & sic nō sumus cōgregati ex diuersis locis, sicut imponit nobis. Contra quod arguit Ioseph dicens. † quasi ex cumulpacti

i ¶ Aliter ē: Immunita &c. quia illi qui veniūt pacificè ad emendū bladū, intendunt solū negotio, p quo veniūt, sed vos discurritis per vicos & plateas, ciuitatis portas & muros considerando, & secundū veritatē p ciuitatē discurrerūt ad videdum, si possent inuenire Ioseph fratrē suum, vt eum redimerēt & secum reducerēt ad patrē, qa ista intētione descenderāt in Aegyptū, vt suprà dictū est, & ideo ad excusandū se de illo circūstitu dixerūt. k ¶ Duodecim inquiūt. &c. acsi dicant, si velis illuc mittere inuenies hoc verū esse. l ¶ Minim⁹ cū &c. ad eius consolationē. m ¶ Alius nō &c. 4. nescimus si viuit, qa perdit⁹ est iam diu, & non cōparuit, & credim⁹ qp ductus fuit in Aegyptū, & ideo circūiuimus ciuitatē, non ad explorandū, sed ad q̄rendū fratrē nostrū & redimendū ipsum, si inuenissem⁹. Contra qd' Ioseph dixit: n ¶ Hoc est ait &c. exploratores estis, imposuit em̄ eis qp ista essent ab eis cōficta, vt occultarēt veritatem eis impositam de exploratione terræ, & ideo subdit: o ¶ Iam nunc &c. si vera vel ficta sint dicta vestra. p ¶ Per sa. &c. Dicūt aliqui, qp Ioseph iurauit hīc p creaturā, quasi per iuramentū friuolū, eò qd' sciebat illud qd' iurabat esse falsum. nō em̄ intēdebat fratres suos omnes retinere. Dicunt alij & meli⁹ vt videtur, qp iurauit per deum qui erat salus Pharaonis effectiuè, nec illi iuramento suberat falsum, quia intendebat sic. Nō egrediē mini hinc. s. omnes ita liberi sicut venistis, quia finaliter retinuit vnum. q ¶ Donec veniat frater &c. vt p hoc esset certificatus, qp

* erat

✠ tes de partibus longinquis, vt inde reportent alimenta bonæ doctrinæ. Vnde dicit Hiero. in epistola ad Paulinum de omnib⁹ sacrę scripturę libris: Ad Titum Liuium lacteo eloquentiæ fonte manantē, de vltimis Hispanię Galliarumq; finib⁹ quosdam nobiles venisse legimus, & quos ad sui contemplationem Roma nō traxerat, vnius hominis fama perduxit. Et bene per filios Iacob, qui supplātator interpretat', boni discipuli intelliguntur, quia debent esse supplātatores vitiorū. Dicit em̄. j. Ethi. qp sapientiæ nō est auditor iuuenis secutor passionum. Dicuntur etiam filij Iacob esse decē, qui venerunt ad significandum perfectionē discipulorum, quia denarius est numerus perfectus, & in signū huius retinetur Beniamin domi tanq; paruulus & imperfectus. Dicit aūt commentator super librum Boetij de consolatione, qp Athenis antiquit⁹ primò probabātur discipuli de virtute patientiæ: ita qp in porta per quam intrabant iuuenes ad locū studij, sedebat vnus senex, qui sciebat optimè iuuenes ad impatientiam prouocare, & quando veniebat aliquis qui verba vituperij, & derisiōis patienter nō audiebat, ipsum tanquam ineptum repellebat. Et in signum huius filij Iacob, per quos designantur apti discipuli, primò examinantur de patientia verbo cùm dicitur eis: g ¶ Exploratores estis. Secundò, facto: cùm subditur

* Et tradidit:

† vltimo huius finibus

† nō habet fratres

† ut qui mouet. sicut enim

☞A ste laudatus, iurauit per salutem Pharaonis, non exituros de Aegypto fratres suos, nisi frater iunior veniret: An etiam bono & fideli vilis fuerat salus Pharaonis? quanto enim magis ipsi qui eū in tanto honore locauerat, fidem seruabat, si illi seruabat, qui eum seruū empticium possidebat. Quod si non curauit Pharaonis salutem, nunquid periurium pro cuiuslibet hominis salute vitare non debuit? an nō est periurium? Tenuit enim vnum eorum, donec veniret Beniamin, & verum factum est quod dixit: non exhibitis donec veniat frater vester. Ad omnes enim potuit pertinere quod dictum est. Nam quomodo ille venturus esset, nisi ad eum deducendum aliqui redissent? Sed qđ sequitur magis vrget quęstione, vbi iterum iurauit dicens: Mittite ex vobis vnum, & adducite fratrem vestrum &c. vsq; per salutem Pharaōis exploratores estis. Huic sententiæ interposuit iurationem, quia si vera non dixissent, exploratores essent i. exploratorum pœna digni essent, quos tamen vera dicere sciebat. neq; periurus est quisq;, si ei quem cassissimū nouit, dicat: Si hoc adulterium, de qno argueris, commisisti, damnat te deus, & his verbis adhibeat iurationem. Verum omnino iurat: ibi enim conditio est qua dicit: Si feceris, quem tamē nō feciſſe certum habet. Sed dicit aliquis, verum est: quia si fecit adulterium, damnat illum dominus. Hoc autem verum non est. Si autem verum non dicitis, exploratores estis: cum etiam si mentiantur non sunt exploratores. sed ita dictum est, exploratores estis, tanq; si dictum esset. exploratorū pœna digni estis. Hoc est exploratores deputabimit merito mendacij vestri. Estis autem potuisse dici pro habebimini, & deputabimini, innumeræ similes locutiones docent. Vnde & illa locutio hæliæ iñ. Reg. xviij. d. Quicunq; exaudierit in igne, erit deus, non enim erit, sed habebitur.

† veraces. vl synceri, recti.

†quibus expellatis famem.

†veri probentur sermones vestri

B

a ¶Nesciebant autem. Augu. Quid est quòd cum inter se pœni tentes loquerentur de Ioseph, quòd eū illo male egerant, & hoc eis diuino iudicio redderetur, quòd se peritari videbāt, adiungit scriptura: Ipsi ignorabant q̄ audiebat Ioseph. Interpres enim inter illos erat. hoc scilicet intelligendum est, ideo putasse eos, quòd ille non audiret, quia videbant interpretem qui inter illos erat, nihil

Historicè

☞los erat, nihil

Nicolaus de Lyra.

⇝tificatus, q̄ machinati non fuissent contra eum aliquid mali. a¶Alioquin per salutem Pharaōis exploratores estis. Acsi diceret, si nō vultis recipere illud quod vobis offero, manifestè patet, quòd excusationes vestræ prædictæ fictitiæ sunt & falsæ, & per hoc concluditur, & estis exploratores verè. Non debet aliquis mirari, si in prædictis sint aliqua interposita, quasi dicta à Ioseph, quæ non sunt expressa in litera, quia multa verba dixit fratribus suis, & econuerso, quæ non sunt scripta per singula. vt patet ex prædictis. dantur tamen aliqualiter intelligi per ea q̄ sunt scripta vt visum est. b¶Tradidit ergo eos custodiæ. Hic consequenter ostenditur austeritas Ioseph in factis, cū dicitur: Tradidit ergo eos custodiæ. i. carceri. c¶Tribus diebus &c. Contra tria quæ in eum commiserant. s. de morte eius tractando, in foueam ipsum deponendo, & ipsum vendendo, vt patet ex prædictis. xxvij. cap. Sequitur: d¶Frater vester vnus ligetur in carcere, vos autem abite & ferte &c. In hoc temperauit pœnam prædictam. e¶Fecerunt vt dixerat. i. facere promiserunt. Quæritur hic, quomodo Ioseph qui erat tam dulcis & mansuetus verbis & factis, vt hic patet & ex sequentibus, afflixit fratres ita diu antequam se eis notificaret, cū statim posset eis remittere iniuriam sibi factam? Dicendum, quòd licet persona singularis posset hoc licite facere, ille tamē qui est superior & iudex, cum sit custos iustitiæ, non debet hoc facere, maximè quā-

Quæstio

do iniuria sibi facta redūdat in alterum, iniuria autem facta ipsi Ioseph redundauit in patrem suum, qui ex hoc inconsolabiliter fuit afflictus, vt supra dictum est. xxxvij. capi. Ioseph autem ex ordinatiõe diuina factus erat superior & iudex fratrum suorum, vt patet per visiones eius suprà positas. xxxvij. cap. & erant ei iam subiecti actu, quia ipsum adorauerant vt dominū. & ideo non debuit eos dimittere sine punitione, ne dedecus culpæ omnino transiret sine decore iusticiæ, tamen in punitione sua plus fuit de misericodia, quam de iusticia, vt patet infra per benignum affectum ad fratres, & multiplicem effectum bonorum.

C

a ¶Hoc impletum est quando missus est Ananias ad baptizandum eum.

ter uester minimus: Mittitè ex uobis unum, & adducat eum.

¶Multa erat in verbis seueritas, multa in corde tranquillitas, vt hinc doceatur quanta his beniuolentia debeatur, quos forte plus æquo corripimus

uos autem eritis in uinculis, donec probentur quæ dixistis, utrū falsa an uera sint. Alioquin per

a ¶Id est exploratorum pœna digni.

salutem Pharaonis exploratō̃res estis. Tradidit ergo eos custodiæ, tribus diebus. Die autem tertio eductis è carcere, ait: Facite† qđ dixi, & uiuetis: Deū enim timeo. Si† pacifici estis, frater uester unus ligetur in carcere, uos autem abite & ferte frumēta, †quæ emistis in domos uestras, & fratrem uestrum minimum ad me adducite, ut† possim uestros probare sermones, & nō moriamini. Fecerunt ut dixerat,

a ¶Hæc est quorundam Iudæorum confessio, amisso loco & gente & apertis sacramentis quæ prius clausa erant in velamine interq.

& locuti sunt adinuicē: †Meritò hæc patimur, quia peccauimus in fratrem nostrum, uidentes† angustiam animę illius, cum deprecaretur nos, & non audiuimus: idcirco uenit super nos ista tribu

¶Hic significat Nicodemum & Ioseph, qui non consenserunt consilio & actibus Iudæorum in mortem Iesu.

latio. E quibus unus Rûben ait: Nunquid non dixi uobis, nolite peccare in puerum, & non audistis me En sanguis eius exquiri

a ¶Id est vindicta fusi sanguinis fumitur.

tur. Nesciebant autem quòd intelligeret Ioseph: eò quòd per in

a ¶Quasi non intelligent linguam eorum.

terprētem loqueretur ad eos. Auertitq; se parumper, et fleuit, & reuersus locutus est ad eos. Tollensq; Symeon, & ligans illis præsentibus, iussit ministris ut implerent eorum saccos tri-

D

do iniuria sibi facta redūdat in alterum, iniuria autem facta ipsi Ioseph redundauit in patrem suum, qui ex hoc inconsolabiliter fuit afflictus, vt supra dictum est. xxxvij. capi. Ioseph autem ex ordinatiõe diuina factus erat superior & iudex fratrum suorum, vt patet per visiones eius suprà positas. xxxvij. cap. & erant ei iam subiecti actu, quia ipsum adorauerant vt dominū. & ideo non debuit eos dimittere sine punitione, ne dedecus culpæ omnino transiret sine decore iusticiæ, tamen in punitione sua plus fuit de misericodia, quam de iusticia, vt patet infra per benignum affectum ad fratres, & multiplicem effectum bonorum.

f¶Et locuti sunt adinuicem. Quoniā afflictio dat intellectum, ideo hic consequenter post afflictionem fratres Ioseph confitētur diuinam iustitiam dicentes: Meritò hæc patimur &c. Vñ & subditur: g¶En sanguis eius exquiritur. i. vindicta de sanguine ipsius. nam probabiliter credebant, q̄ essent mortuus morte corporali, sciebant enim certitudinaliter ipsum fuisse mortuū, morte ciuili, quia vēdiderant eum in seruū. seruitus autem mors ciuilis est. Patet etiam per hoc pœnitentia eorum de vēditione Ioseph, quā ille intēdebat requirere. h¶Eo q̄ per interpretem loquetur. Dicunt Hebrei, q̄ iste interpres fuit manasses primogenit⁹ Ioseph, qa à nutrice didicerat linguā AEgyptiacam, & à patre suo Hebraicam. Sed hic occurrit difficultas, q uia Manasses tunc vix compleuerat actanum annum. qa à tempore quo Ioseph factus est præpositus AEgypti, quo tempore accepit vxorē, vsq; ad descensum patris sui in AEgyptum fluxerunt tantum nouem anni, vt suprà declaratum est ca. xxxvij, Ioseph autem cum vxore sua fuit per nouē menses ad minus anteq; Manasses nasceretur. Item ista interpretatio facta fuit inter Ioseph & fratres suos anteq; Iacob descenderet in AEgyptum per aliqđ tempus, licet non magnū: & sic patet q̄ Manasses vix compleuerat octauum annum. Potest tamen ad hoc dici, q̄ ex bonitate ingenij pueri, & ex sollicitudine patris erga eū potuit in tanto tempore vtranq; linguam addiscere, quantum sufficiebat ad intelligendum verba cōmunia inter homines. loquebatur autem Ioseph cum fratribus suis per interpretem, ne cognosceretur ab eis. si Hebraicè loqueretur, & sui cognitionē adhuc rationabiliter differebat, vt patet ex prædictis. i¶¶Auertitq; se. Postquam descripta est ipsius Ioseph simulata austeritas, hic consequenter describitur ipsius vera pietas, cum dicitur: k¶Et fleuit. Ex cōpassione, q̄ videbat eos in anxietate. l¶Tollensq; symeon. Ipse enim fuit, vt dicunt Hebrei, qui de Ioseph veniente ad eos dixit: Ecce somniator &c. et qui eum in fauciam p̄iecit, & quia grauius cæteris fratribus deliquit, plus debuit puniri, & diligentius custodiri. m¶Et ligans illis præsentibus. Sed in absentia eorum iussit eum à vinculis absolui, & de cibo conuenienti sibi prouideri, in loco tamen clauso, vt sic pietas fraterna seruaretur, & tamen adhiberetur cautela ne fugeret, donec veniret Beniamin, propter quē ista fieb ant: vt prædictū est. n¶Iussit ministris vt &c. Ad prouidendum patri suo & eius familiæ.

† veræ

Quis fuit interpres Ioseph

† veri

† angustias

⇝Et reponerent

* b¶Tradidit ergo eos custodiæ: Idest carceri. Et eadem ratione symeon alijs dimissis retinetur in carcere, cum dicitur: l¶Tollensq; symeon et ligans illis &c. Sacci eorum replentur frumento, per quod designatur quod animi discipulorum per bonum doctorem replentur sapientiæ documento. Eorum pecunia in saccis suis reponitur, ad significandum quod sapientiæ precium non est pecunia, sed labor & diligentia, & gratitudo discipulorum sicut dictum est suprà, & sic post acquisitam sapientiam ad cælestem patriam reuertuntur.

Moralis.

☞ los erat,nihil ei dicere eorum que loquebā-
E tur,quem adhibitum putabant, quia eorū
nesciret linguam. Nec cura erat interpretis,
ea dicere illi à quo positus fuerat, quæ non
Quæstio ad illum,sed inter se loquebantur. ¶ Quæ-
ritur,cur Ioseph vir mitissimus fratres tali-
ter afficere voluit in protelatione agnitiōis
suæ,cum posset eis se innotescendo cito sub
uenire:Sed hoc non vltionis causa fecit, vt
vindicaret malum quod sibi factum fuerat,
sed vt cognosceret, vtrum eodem stimulo
fratrem vterinum perimerent,sicut ipsum
in exteras prouincias vendiderant.
a ¶ Apertoq; &c. Frēs Ioseph dant
argentum,quia Iudæi conuersi dimittunt
literam occidentem,& accipiunt spiritum
viuificantem.reperitur tamen argentum in
ore saccorum,quia propter fructum spiri-
tualis intelligentiæ non deseritur nitor elo-
quentiæ. b ¶ Singuli repererunt.
Frēs Ioseph dederunt pecuniam in emptio
ne frumenti,sed eam accepto frumento rece
perunt,quia noster Ioseph non quærit no-
stra,sed nos.Gratis enim dat sua munera, &
in nostra emptione nos ditiores facit.
c ¶ Cui respondit. Stra. Rubem ait:
duos filios meos interfice si non r. &c. Nec
tamen obtinuit. At Iudas dicens, reus ero
peccati in patrem omni tempore, impetra-
uit,qa ei cōmissus est Beniamin.Plus est er-
go reum esse peccati q̄ corporaliter occidi.
Quæstio d ¶ Deducetis &c. Aug.Quærit vtrū
ideo ad infernū,qa cū tristicia,an etiā si absē
sset tristicia,tanq̄ ad infernū moriēdo descē-
surus hæc loquat:De inferno enim magna
quæstiō est, & qd inde scriptura sentiat,vbi
F cūq; hoc memoratū fuerit.obseruādum est.
☞ Modicum

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Et repo pecu.singu.duplici de
causa,scilicet vt patri pecunia reportaretur,
& vt fratres anxiarent timētes ex hoc haberi
suspecti de furto,sicut & postea accidit.
b ¶ At illi portantes. Hic consequēter
describitur regressus fratrū Ioseph ad pa-
trem suum. c ¶ Apertoq; vnus sacco.
Iste fuit Leui,vt dicunt Hebræi,qa decē fi-
lij Iacob descēderāt in Aegyptū cōbinati.
Symeon aūt erat cōbinatus cum ipso Leui,
& quia ille remanserat in Aegypto, Leui
rediit sine cōpari suo.Andreas dicit,q̄ sicut
iste aperuit saccum suum & inuenit pecu-
niam,ita omnes alij extūc eius occasione ita
fecerūt:& hoc concordat cū eo qđ dicit in
†illum. sra sequenti ca.cum venissemus ad diuersō-
rium aperuimus sacculos nostros & inueni
mus pecuniam in ore saccorum &c.
d ¶ In diuersorio.i.hospitio vbi diuer-
*& tunt viatores ad comedendum vel hospitā-
dum.vnde in Hebræo habet:In Hospitala-
† mors ei. rio. e ¶ Et obstu.tur.&c. quia timue-
runt,ne posita fuisset ibi pecunia ab Aegy-
ptijs,vt de furto notarentur. Cætera patēt
vsq; ibi: f ¶ Cum frumen. effunde-
rent.&c.Ex hoc videtur,quòd alij filij Ia-
cob præter vnum,non inuenerunt pecuni
as suas donec venissent ad patrem suum. &
secundum hoc dicendum esset,q̄ illud qđ
est allegatum ad contrarium de se,ca.dicitur
huc p̄ anticipationē.Si autem aliquis velit se
qui sententiam Andreæ prædictam, opor-
tet dicere,q̄ illud qđ hic dicit de inuentione
pecuniæ in ore saccorum,postquàm vene-
rant ad patrem suum Iacob, dicitur per re
capitulationem, quia iam aliàs inuenerant
in diuersorio. Sequitur: g ¶ Duos filios
meos interfice. Irrationabiliter locutus
est iste

tico,& reponerent pecunias sin- a
gulorum in sacculis suis,datis su
pra cibariis in uia. Qui fecerunt
ita. At illi portantes frumenta in b
a asinis profecti sunt. Apertoq; c
unus sacco,ut daret †iumēto pa- d
bulum in diuersorio, contēpla-
tus pecuniam in ore †sacculi, di-
xit fratribus suis:Reddita est mi-
hi pecunia:En habetur in sacco.
Et †obstupefacti turbatiq; e
tuò dixerūt:Quidnā est hoc, qđ
fecit nobis deus? Venerunt ad
Iacob patrem suum in terrā Cha
naan,& narrauerunt ei oīa quæ
accidissēt sibi,dicētes: Locut⁹ est
nobis dominus terræ durè: & pu
tauit nos exploratores quinciæ.
Cui respondimus: † Pacifici su-
mus, nec ullas molimur insidias.
Duodecim fratres uno patre ge-
niti sumus,unus non est sup. mi
nimus cum patre †uersat in terra
Chanaā. Qui ait nobis: Sic ꝓba-
bo,q̄ †pacifici sitis,Fratrē uestrū
unū dimittite apud me:& ciba-
ria domibus uestris necessaria su
mite& abite: Fratrēq; uestrū mi-
nimū adducite ad me,ut sciam q̄
non sitis exploratores,*& istū q̄
tenet in uinculis† recipere possi-
tis,ac deinceps q̄ uultis emēdi ha
beatis licentiam. His dictis,cum f
b frumenta effunderent,singuli re
pererūt in ore saccorū,ligatas pe
cunias, Exterritisq; simul oībus
dixit pater Iacob: Absq; liberis
me esse feciſtis. Ioseph non est su
per,Symeon †tenet in uinculis,et
Beniamin auferetis. In me hæc
c mala omnia reciderūt. Cui rndit
Rubē:Duos filios meos interfi- g
ce,si nō reduxero illū tibi. Trade
†eū in manu mea,& ego eū tibi
restituā. At ille:Nō descēdet inqt
filius meus uobiscū. Frater eius
mortuus est,*ipse solus remāsit: h
Si† quid ei aduersi acciderit in ter
d ra,ad quā pgitis,deducetis canos
¶ Alias dolorem.
meos cū mœrore ad † inferos.

Cap. XLIII.

Interim fames o- i
mnē terrā uehemē
ter p̄mebat,cōsū-
ptisq; cibis quos
ex Ægypto detu
lerant,dixit Iacob ad filios suos:
Reuertimini & emite* pauxillū k
escarum. Rndit Iudas:Denuntia- l
est iste ruben hoc dicendo:quia filij sui etiā G
erant filij patris sui.quia sicut supra dictum
est,frequēter nepotes nominant filios. Quod -supra
aūt interficeret eos Iacob,erat inconueniēs
oblatio,& ideo non acquieuit sibi Iacob.
h ¶ In terra ad quam pergitis:Idest ge-
rere vultus,seu disponitis. †asino.
¶ In capi.xliij.vbi dicitur in postilla:
Omnes filij vnius viri sumus. †facti,

ADDITIO.

Quidā Hebræorū expositores dicunt,q̄ fi- †egressum
lij Iacob circūibant p̄ ciuitatem dispersi,vt est cor eo-
forte inuenirent fratrē suū Ioseph.& postea rum
fuerant congregati in domo ipsius Ioseph, Heb.
pro emptione panis, & ex hoc imponebat Explorato
eis Ioseph crimen explorationis,quia explo mus ꝓpter
ratores solēt circūire per singula loca,vt o-
mnia videant,& cōsequenter congregantur
in vnum,vt sibi̊nuicem conferant de inuen
tis:quod cōcordat huic quod dicitur.I. in
postilla,scilicet q̄ reddebāt rationē de hoc,
q̄ circumierunt ciuitatem,non causa explo † verum,
rationis,sed vt fratrem quærerent. vel syncti
& recte.

NICO. DE LY.

CAP. XLIII. † nosco
hodie est,
† verum.
INterim fames omnē &c. H
Hic describitur descensus in
Aegyptū.quārū ad ipsum Bē-
mi cūfratrib⁹ suis. vbi ptimò
notat descēsus,ꝓsperitas,secūdò occurrens
aduersitas.xliij.c.tertio manifestata fraterni
tas cap.xlv.Circa primū describit itineris or- *sed ver
dinatio.secūdò pauoris occasio,ibi:Quos ces
cū vidisset,tertio sequēs consolatio,ibi:At il † dem ve
le rndit &c.Circa primū describit de itinere bis
disceptatio.secūdò patris concessio,ibi:Igit
Israēl &c.Disceptatio autem fuit de eorum
itinere,quia Iacob nolebat,q̄ Beniamin cū
eis iret,& ipsi volebant:nec poterant ire sine
eo propter pactum,qđ habuerant cum Io-
seph,vt prædictū est:& hoc est quod dicit.
i ¶ Interim fames omnem terram ve
hementer premebat &c.scilicet cum re
gressus eorum in Aegyptum retarderetur
propter Beniamin. k ¶ Reuertimini †nonch
& emite pauxillum escarum:idest mo Paucillum
dicum,quantum sufficit ad necessitatem, & emi
non ad abundātiam.sperabat enim Iacob
quòd dominus respiceret populum suum,
concedendo quòd terra daret fructum.
l ¶ Respondit Iudas.quia pater repulo-
rat preces ipsius ruben primogeniti, Iudas
qui inter cæteros erat principalior, & au-
dacior, & rationabilior in loquendo, ac-
cepit verbum, vt Beniamin sibi in custo-
diam traderetur, vt patet, litera vsque ibi:
✠ Ne moriamur
Moraliter. i ¶ Interim fames omnē Moralis.
terram vehementer premebat. Eccl. †sputeri
xxiiij.cap.dicitur in persona sapientiæ. Qui ca.37.
edunt me adhuc esurient. Et ideo discipuli
iam edocti desiderant ad doctorem reuerti,
vt plenius instruantur. & hoc significatur
in reditu filiorum Iacob ad Ioseph.per quē
doctor significatur.pro quærendis alimēti.
idest sapientiæ documentis,sed reuerti no-
lunt nisi cum Beniamin minimo,per quem
humilitas designatur,alter non proficerent,
sicut dicit saluator Matth. xj.d. Confiteor
tibi pater domine cœli & terræ, quia ab- *nobis
scondisti hæc à sapientibus & prudentibus,
scilicet in oculis suis,& reuelasti ea paruulis.
*Et deserte virō.

§ Alias teſtificatione.

A 27 = ¶ Modicum reſinę & mellis & ſtora. &c. Hic. Aliquid reſinę, & mellis, & Thymiama, & ſtacten, & terebinthū, et nuces, ſiue vt Aquila & Symachus tranſtulerunt, Amigdala, vbi in noſtris codicibus habetur thymiama: in Hebreo eſt נכאת nechot qđ Aquila ſtoracem tranſtulit: ex quo dom⁹ nechot, quę in Eſaia legit, manifeſtè cella thymiamatis ſiue ſtoracis intelligitur, eò q̄ in illo ſunt aromata diuerſa condita. b Deus veſter & deus patris veſtri de. &c. Augu. Mendacium videtur, ſed aliquid ſignificare credendum eſt. Argentum enim, quod datur & non minuitur: qđ & probatū appellatum eſt, illud fortè eſt, de quo dicit Pſal. xj. b. Eloquia domini eloquia caſta, argen. igne examinatum, probatum terrę purg. ſeptuplum. i. probatum perfectè.

† vt quid maleficiſtis

✱ & tu

† tradidero

27 Vidit

Nicolaus de Lyra.

B ✠ 2 ¶ Ne moriamur nos & paruuli noſtri. acſi diceret, ſi nō vis nobiſcū mittere Beniamin ire nō poſſumus, & per cōſequens moriemur fame, qa aliūde alimenta habere non poſſumus, & ſic ipſemet Beiamin nobiſcum fame morietur, propter quod melius eſt, q̄ mittas eum nobiſcum, etiam cum aliquo periculo infirmitatis vel mortis, quam q̄ hīc fame moriatur nobiſcum. b ¶ Ego ſuſcipio puerum. in fide mea ſeruandum. c ¶ De manu mea require illum. quia ſpondeo pro eo reducendo. d ¶ Si nō interceſſiſſet dilatio. in retinendo Beniamin. e ¶ Igitur Iſraēl pater eorum dixit ad eos. Hīc deſcribitur patris conceſſio. vidit enim q̄ Iudas rōnabiliter loquebatur, ideo aſſenſit ordinās de eorum via. f ¶ Sumite de optimis terrę frugibus in vaſis veſtris. &c. de illis quę rarò inueniuntur in AEgypto, qa talia magis acceptantur. g ¶ Et deferte viro munera. ad placādū ipſum, ſic em̄ fecerat ipſe Iacob ad placandum Eſau fratrem ſuum, vt. 32. habet xxxij. b. h ¶ Modicum reſinæ &c. ſecūdū Iſid. & Papiā reſina generaliter dicitur gutta fluens de arboribus aromaticis, quę indurata valet ad vnguenta & medicinas. i ¶ Et ſtoracis & ſtactes, & terebinthi & amigda. etc. Nomina ſunt arborum aromaticarum, quę inueniuntur in terra Chanaan, quarum lachrymę fluētes & fructus ſunt pretioſi: & nomine arborum hīc intelliguntur lachrymę dictę, vel fructus earū. Scien dū tamen, q̄ loco huius qđ in trāſlatione noſtra dicit: modicū reſinę & ſtoracis, & ſtactes, & terebinthi, Hebręi dicunt. Modicū tyriacę

✱ hodie

✱ ſibi

✱ q̄ adducti eſſent ad domum Ioſeph

† quę reddita eſt in principio

† inuoluat nos et vt cadere faciat nos, &

✱ vnuſquiſq̄

a ¶ Vel fructibus.

a ¶ Species reſinæ. ¶ Vel ſtiracis. b ¶ Terebinthus arbor eſt cuius reſina ſimiliter vocat.

uit nobis vir ille ſub attēſtatiōe iuriſiurādi, dicens: Non videbitis faciem meā, niſi fratrem veſtrū minimum aduxeritis vobiſcum. Si ergo vis mittere eum nobiſcū, pergemus pariter, & ememus tibi neceſſaria. Si autē non vis, nō ibimus. Vir enim, vt ſæpe diximus, denuntiauit nobis, dicens: Non videbitis faciē meā, abſq̄ fratre veſtro † minimo. Dixit eis Iſraēl: † In meam hoc feciſtis miſeriam, vt indicaretis ei, & alium habere vos fratrem. At illi reſponderunt: Interrogauit nos homo per ordinem, noſtram progeniem. ſi pater viueret, ſi haberemus fratrem. Et nos reſpōdimus ei conſequēter iuxta id quod fuerat ſciſcitatus: nunquid ſcire poteramus, quòd dicturus eſſet: adducite vobiſcum fratrem veſtrū? Iudas quoq̄ dixit patri ſuo: Mitte puerum mecum, vt proficiſcamur & poſſimus viuere, ne moriamur nos* & paruuli noſtri: Ego ſuſcipio puerum: de manu mea require illum. Niſi reduxero & † reddidero eum tibi, ero † peccati in te reus omni tempore. Si nō interceſſiſſet dilatio, iam vice altera veniſſemus. Igitur Iſraēl pater eorum dixit ad eos: Si ſic neceſſe eſt, facite quod vultis. Sumite de optimis terræ frūgibus in vaſis veſtris, & deferte viro munera, modicum reſinæ, & mellis, & ſtoracis, & ſtactes, & † terebinthi & amygdalarum. Pecuniam quoq̄ duplicē ferte vobiſcum, & illam quam inueniſtis in ſacculis, reportate, ne fortè errore factum ſit. Sed & fratrē veſtrum tollite, & ite ad virum. Deus autē meus omnipotens † faciat vobis eum placabilem, & remittat vobiſcum fratrē veſtrū quē tenet in vinculis, & hunc Beniamin. Ego autem quaſi orbatus abſq̄ liberis ero. Tulerunt ergo viri munera, & pecuniā duplicem & Beniamin: deſcenderunt in Ægyptum, & ſteterūt corā Ioſeph. Quos cū ille vidiſſet, & Bēiamin ſimul, præcepit diſpenſatori domus ſuæ, dicens: Introduc viros domū, & occide victimas, & inſtrue cōuiuiū: quoniā* mecū ſunt comeſturi meridie. Fecit ille ſicut* fuerat imperatū, & introduxit viros domum. Ibiq̄ exterriti* dixerunt mutuò: Propter pecuniam, † quam retulimus prius in ſaccis noſtris, introducti ſumus, ut † deuoluat in nos calūniā, & violenter ſubiiciat ſeruituti & nos & aſinos noſtros. Quāobrem in ipſis foribus accedentes ad diſpenſatorem* locuti ſunt: Oramus domine, vt audias nos. Iam antè deſcendimus, vt emeremus eſcas. Quib⁹ emptis, cùm veniſſemus ad diuerſorium, aperuimus † ſacculos noſtros, & inuenimus* pecuniam in ore ſaccorum, quā nunc eodem pōdere reportauimus. Sed & aliud attulimus argentū, vt emamus, q̄* neceſſaria ſunt. Non eſt in noſtra conſcientia quis eam poſuerit in † manſupiis noſtris. At ille reſpōdit: Pax vobiſcū, nolite timere. Deus veſter, et deus patris veſtri dedit vobis thelauros † in ſaccis veſtris. Nam † pecuniam, quā dediſtis mihi, probatā ego habeo. Eduxit * que ad eos Simeon. Et introductis domum, attulit aquam, & lauerunt pedes ſuos, deditq̄ pabulum aſinis eorum.

a ¶ Non mentitus ſapientes diſpenſator, quia de pecunia verbi dei dicit.

C dicum tyriaq̄ & ceræ & balſami & paſſicarū. k ¶ Pecuniam q̄q̄ duplicē ferte vobiſcū &c. qa probabiliter eſtimabat, q̄ pendente fame & increſcente, bladum carius venderet, quām pria vice, vt vt pecūia reportata reſtitueretur. l ¶ Ego quaſi orbatus abſq̄ liberis ero &c. Quod dupliciter intelligitur. Vno modo, q̄ eſſet quaſi orbatus vſq̄ ad eorum reditum, quia nullus de filiis remāſerat cum eo. Alio modo, q̄ reputaret ſe quaſi orbarum, ſi Beniamin moreretur, quia illum ſolum credebat habere de vxore principali & p̄dil. cta. ſ. Rachel. m ¶ Quos cum ille vidiſſet & Bēiamin ſimul, præcepit. Hīc deſcribitur pauoris occaſio, ne furtum eis imponeret. n ¶ Mecum ſunt comeſturi meridie. Illa enim hora reuertebatur Ioſeph de negotijs regalibus ad prandendū. o ¶ Et introduxit viros domum: ibiq̄ exterriti etc. Non enim erat cōſuetudo, q̄ illi qui veniebant ad emendum bladum, introducerentur in domum, ſed dimittebantur extrà in curia vel porticu domus: & ideo timuerunt, ne introducerētur propter pecuniam, quam reportauerant. Cętera patent. p ¶ At ille reſpondit. Hīc conſequēter ponitur eorum cōſolatio. & primò ab ipſo diſpenſatore dicētur: q ¶ Pax vobiſcum. quia nihil habeo contra vos. r ¶ Deus veſter et deus patris veſtri dedit vobis. acſi diceret, ex merito veſtro & patris veſtri data eſt vobis illa pecunia, quam inueniſtis in ſaccis veſtris. s ¶ Eduxit q̄q̄ ad eos Symeō. ad maiorē eorū cōſolationē. t ¶ Attulit aquā. cogitādo de eorum corporibus. v ¶ Deditq̄ pabulum aſinis. Curam gerens ſimiliter de eorum animalibus, vt perfectam impenderet eis humanitatem.

✠ Igitur hoc

✱ g ¶ Et deferte viro munera: Id eſt doctori reuerentiam debitam & honorem, & cum hoc, ſi indigeat, ſubſidium temporale. ſic enim ſcribitur. j. Corinth. ix. b. Si nos vobis ſeminamus ſpiritualia, non eſt magnū, ſi veſtra carnalia metamus. m ¶ Præcepit diſpenſatori domus ſuę dicens introduc viros domum. nam venientes debitè pro ſtudio ſapientię ſunt benignè recipiendi. n ¶ Quoniam mecū ſunt comeſturi meridie. cibum ſapientię, qui reficit animas. n ¶ Meridie: id eſt cum feruore charitatis, aliter ſcientia non valeret. j. Corinthi. xiij. a. Scientia inflat, charitas autē ędificat &c.

Moraliſ.

✱ domus Ioſeph

† ſaccos

✱ nobis

† ſaccis

† pecunia veſtra venit ad me

E ☞ a ¶ Vidit Beniamin &c. Isi. Act. ix. a. Paulū q̄si lux cir-
Allegoricē cūfulsit, qui paruulus, qa nondū maturam fidei ętatem gerebat. Vū
etiam adolescens legitur, dū lapidātium Stephanum vestimēta ser
uabat. sicut Ioseph, cęcitas pauli, fletus est Christi. lauit facie Chri
stus, cū baptizat paul⁹, per quē à plurimis videndus est Christus.

Moralit. ¶ Augu. Affectus boni animi semper p
diuis est ad pietatem. Vñ in Ioseph, virtutū
possumus cōsiderare copiam. Cast⁹ erat, cū
spreuit impudicitiā dñę. Sapiens, cum diligē
ti inuestigatione fratrum animos explora
bat, qualiter sentirent de fratre suo vterino.
Iustus erat, in adhibitiōe disciplinę delinquē
tibus. Pius in conuersione pœnitentium.
b ¶ Quibus appositis &c. Seorsum
appositi sunt sibi Ioseph quasi aduenę, & se
orsum fratribus, quasi exteris natiōe. Ægy
ptijs quoq; seorsum, quasi indigenis, q puta
alīs †Saluus bāt, pphanum esse cū peregrinis cōuiuium.
c ¶ Biberuntq; & inebriati sunt &c.
Aug. Solēt ebrioli hoc testimonium adhi
bere sibi in patrocinium, ppter Ioseph, q val
de sapiēs cōmēdat. Sed hoc verbū, p faturita
te ponit in scripturis. vii. Plal. lxiij. b. Visita
sti terram & inebriasti eam, quia in laude be
nedictionis hoc positum est. & donū dei cō
memorat, apparet hanc ebrietatem saturita
tem significare. Nā ita inebriari, vt inebrianē
ebriosi, nec ipsi terrę vtile est, quoniā maio-
☞ re humore, q̄p

Nicolaus de lyra.

✠ a ¶ Igitur. Hīc secundò describit eorū
consolatio ab ipso Ioseph eos dulciter allo
quendo, & patet litera vsq; ibi: b ¶ Cō
mota fuerāt viscera &c. Tū qa ipse solus
erat sibi frater vterinus. Tū quia non fuerat
F cum alijs fratrib⁹, quando vēdiderāt Ioseph.
propter qđ magis afficiebatur ad eū. Sed ò
Panis cōsolatur eos Ioseph in amicabili recreatione,
cum subditur: c ¶ Et ait: Ponite pa
nes. Nomine panis in sacra scriptura intel
ligitur omnis cibus. vñ iij. Reg. vj. c. vbi
dicitur: Appone eis panem & aquam &c.
Subditur: Et appositā est eis ciborum ma
* ergo gua prēparatio. d ¶ Seorsum Ioseph
&c. Cuius cā subdit cū dicit: e ¶ Illicitū
est enim Ægyptijs &c. Causa huius est
† inter se & vt dicunt Hebrei, quia mactant & comedūt
dat is portio aliqua animalia que ab Ægyptijs colūtur.
nib⁹ a facie f ¶ Sederunt coram eo. Vt honoraret
sua (i. demē eos sua prēsentia. g ¶ Primogenitus
sa sua) maio &c. Fecit enim eos sedere ordinate secundū
rem portio ętates suas incipiens à primogenito.
nē ppositi h ¶ Et mirabantur nimis. De hoc qđ
ipsi Beni homo, quem credebant extraneum & eos i
amin gnorantem, fecisset eos ita sedere, sicut sede
bant in domo patris sui. Si autem quęratur
quō non habuerunt per hoc aliquam suspi
tionem, q ipse esset Ioseph, qui prędictū or
dinē sciebat. Dicunt Hebrei, q hoc fuit, quia
Ioseph fingebat se hoc scire per artem diui
nandi. percutiebat enī corā eis Cyphū suū
argenteū. & post primam percussionē dice
bat, talis qui est primogenitus primò sede
at, & sic cōsequenter de alijs. hoc videt con
cordare cū eo qđ dicit se. cap. Cyphus quē
furati estis, ipse est in quo bibit domin⁹ me⁹,
& in quo augurari solet. ac si diceretur, sicut
vidistis heri in mensa. i ¶ Maiorq; pars venit Beniamin
ita vt quinq; partibus excede. Voluit enī eum honorate in
hoc p alijs, vt videret si per hoc alij fratres ipsi Beniamin inuiderēt
sicut ei inuiderāt, eo q; à patre plꝰ amarei, vt prdictū est. g. xxxvij. c.
k ¶ Biberuntq; & inebriati sunt eum eo. Hīc accipit ebrie
tas pro sacietate, eo modo loquendi q̄ dicit Cā. v. a. Comedite &
bibite & inebriamini charissimi. & talis ebrietas non est vitiosa.
Moralit. ✠ † ¶ Illi verò parabant munera donec ingrederet Io
seph. Discipuli enim debent esse parati doctorem honorare. i. Ti
moth. v. c. Qui bñ pſunt presbyteri duplici honore digni habean
tur, maximè tur maximè qui laborant in verbo doctina. † ¶ At ille clemē
ter &c. Primò venientes sine Beniamin, per quē significatur hu- G
militas vt prędictum est, habuerunt durum rñsum: postea venię
tes cum ipso, habuerunt mansuetum, per q̄ designatur q̄ super
bi sunt dure increpandi. & humiles mansuete recipiendi, & in hoc
est conformitas ad deum: Iacob. xiij. b. Deus
superbis resistit, humilibus autē dat gratiam.
† ¶ Seorsum fratribus: Ægyptijs
&c. quia secundū diuersam dispositionē au
ditorum formandus est sermo doctorum.
i ¶ Maiorq; pars ve. Beniamin. Per
qđ designatur q̄ humiles sunt doctinę sapiē
tię magis capaces, vñ Augu. exponens illud
Maria sedebat secus pedes dñi dicit Quantò
humilius sedebat tanto amplius capiebat. &
Prouer. xxi. a. Vbi humilitas ibi & sapientia. ¥ fili
k ¶ Biberūtq; s. potū sapientię salutaris. * cum
† ¶ Et inebriati sūt. Ebrietate. bona de q̄ * ex
dicit eāt. v. a. Comedite et bibite et ebri. cha. † supra.

NIC. DE LY.

CAP. XLIIII.

PRæcepit autē Ioseph dispē-
satori Hīc cōsequēter circa de
scensum secundum filiorum Ia
cob in Ægyptum describit oc
casio aduersitatis, quia de furto apparēti fue
runt conuicti in Beniamin. Circa qđ consi- † incalcu
derandum, q̄p Ioseph, qui erat sagax & astu rāt miſe
tus, postquā probauerat, q̄p fratres sui de ei⁹ rationes.
venditione penitebāt. Itē q̄p cōtra Beniamin † & q̄ſtat
fratrem suū nihil mali machinati fuerant, & locū vbi a
q̄p ei p̄ ipsis honorato inuidiam non prętē ret.
debant, vt patet ex prędictis, nihilominus tē
tare voluit, vtrum ipsi Beniamin in piculo
cōstituto quātū possent succurrerēt. & ideo
sic ordinauit, vt in furto apparenti depre- H
henderetur Beniamin, vt videret qualiter
fratres sui in hoc se haberent nec mirandum
si taliter eos probabat, quia maliciam eorum
in seipso expertus fuerat: & ideo in hoc cap.
primò describitur eorum comprehensio. se
cundò cōfusibilis reductio, ibi: At illi scissis
vestib⁹. ¶ Circa primū Scyphus Ioseph in
sacco Beniamin abscōdit, requirit, denegatur,
& tandē inuenit. Et patet litera exceptis pau
cis vocabulis quę exponentur. m ¶ Scy
✠ phum autem meū argenteum & pre
cium qđ dedit

Moraliter I ¶ Prece. autem Ioseph Moralit.
&c. Sequitur: m ¶ Scyphū autē meum
argenteum & p. &c. Secundū sensum li
teralē ad hoc Ioseph fecit abscōdi Scyphū in
sacco Beniamin fratris sui vterini, & ipsum
cōuinci de furto apparēti, vt p hoc ꝓbaret si
fratres alij verè diligerēt ipsum: qa si retento
Beniamin ipsi statim abijssent, signū fuisset
inuidę & odij ad ipsum, eo q̄p pater plus alijs
ipm diligebat, sicut Ioseph exptus fuerat de
seipo. p hoc autē q̄p oīno conati sunt eū libera
re apparuit veritas dilectionis ad ipsum. Per
hoc autē moraliter habet q̄p bonus doctor, q
per Ioseph significat, vt prdictū est, nō solum
debet esse solicitus de discipulis suis, pmouē
dis in scientia: sed etiam de nutriendis ipsis
& cōseruādis in charitate mutua, exēplo chri
sti dicētis Io. xiij. d. Mādatū nouū do vobis,
vt diligatis inuicem. Et iterum ibidem: In
hoc cognoscent omnes, q̄p discipuli mei estis. si dilectionem adin
uicem habueritis. Et ideo si vnus eorum accusetur de crimine si
cut fuit Beniamin. alij tenentur eum liberare inquantum possunt
salua tamen cōscientię puritate. ¶ Allegoricè verò p Scyphū argē- Allegoricè
teum in sacco Beniamin positum, p̄figuratus fuit paul⁹ aplūs ex tri
bu Beniamin nascitur⁹, q fuit vas electiōis sapiētia dei plenū, & elo
quētia bona, q̄ p sonoritatē argēti designat. ꝓdictū ad portandū no
mē dñi nostri Iesu Christi corā gētib⁹ & regibus & filijs Isrl, vt ha
bet Act. ix. c. Per liberationē verò Beniamin figurata fuit liberatio
pauli in Damasco, de q̄ fratres fuerunt valde soliciti, vt ibidē habet.

A ☞ re humore, quã ſufficit corrumpãt, ſicut vina ebrioſi, qui nõ ſaciet̃ ſe replet ſed mergit diluuio. a ¶ Scyphus quẽ furati eſtis ipſe eſt &c. Iſid. Quid ſibi vult, quòd inuentus eſt ſcyphus Ioſeph in ſacculo Beniamin, niſi quia in corde Pauli cæleſtis doctrinę iam prefulgebat eloquium, dum eſſet eruditus in lege. Sed qa ſubiectus non erat deo, intra ſaccum erat ſcyphus, doctrina intra legem. lucerna intra modium. Miſſus tamen ananias manum impoſuit, marſupiũ ſoluit, & argentum reſplenduit, & deciden tibus ſquamis, quaſi vinculis ſoluto ſacco. i. depoſito legis valamine, adeptus eſt gratię libertatem, & reuelata facie ſermonis eũ gelium prędicat. b ¶ An ignoratis quòd non ſit ſimilis mei in augu. ſcientia? Augu. Quid hoc ſibi velit quęri ſolet. An quia non ſeriò ſed iocò dictum eſt, vt exi

Queſtio – fecit ille vt iuſſerat

tus docet, non eſt habendum mendacium. Mendacia enim à mendacibus ſeriò agun tur, non iocò. cùm autem quę non ſunt tanquam iocò dicuntur, non putantur mendacia. Sed magis mouet quid ſibi velit hęc actio Ioſeph: qa fratres ſuos, donec eis aperiret quis eſſet toties ludificauit: & tanta expectatione ſuſpendit, quòd licet tantò ſit futuius cùm legitur, quantò fit illis inopinatius cum quibus agitur, tamen ſapientię illi grauitate, niſi magnum aliquid iſto quaſi ludo ſignificaretur, nec ab illo fieret, nec ſcriptura diceret, in qua ſanctitas eſt tanta & pphetarandorum intentio futurorum. Non negligenter ergo conſiderandum puto tantam miſeriam in perturbatione fratrum ſuorum, quam modò Ioſeph quãdiu voluit tenuit, & quanta voluit mora, produxit: & rantò eos

B faciens calamitoſos, quantò ipſorum futurã ętitiam cogitabat. & quod agebat vt eorum gaudium differretur, ad hoc agebat, vt dilatione cumularetur tanquam non eſſent condigine paſſione tantilli temporis ad futurã gloriam exultationis futurę cognito fratre, quem à ſe perditum exiſtimabant. c ¶ Cui Iudas &c. Augu. Multa in narratione Iudę aliter dicta ſunt, quàm cum illis egerat Ioſeph, quamuis apud eũ loqueretur, vt omni no de ſimulatione exploratorum nihil diceretur, quod vtrũ conſultò tacitum ſit, an id fecerit perturbationis obliuio non apparet Nam & illud quod dixerunt ſe à Ioſeph interrogatos de patre & fratre ſuo, ſe autem illi interroganti indicaſſe, mirum eſt, ſi vel ad ſententiam poteſt ipſa peruenire narratio, vt eam conſtet eſſe veracem, q̃q̃ & ſi aliqua falſa in ea ſunt. falli potius per obliuionem potuit, quàm auderet mentiri. A pud eum

† talis vir q̃lis ego ſũ ſcit diuinare?

pręſertim, cui non ſicut neſcienti, ſed qui nouerat eum ſcire, vt eum flecterent, ad miſericordiam, narrationi inſerebat.

☞ Miſit

NIC. DE LYRA.

~ tium quod dedit tritici pone in ore ſacci iunioris. vt citò poſſet inueniri, dicit pretium, ne diſpenſator crederet qꝫ ſcyphus deberet poni in ſacco iunioris loco pretij, & ideo de vtroq; fecit mentionem.

† quo iuſtificabimus nos

a ¶ Perſequere viros & apprehenſis &c. cum multitudine armatorum, ita qꝫ nõ audeant reſiſtere. b ¶ Quare reddidiſtis ma. pro bono. committendo furtum pro dulci allocutione domini mei, & honore, quem vobis exhibuit in domo ſua.

† in pace

d ¶ Scyphus quem furati eſtis ipſe eſt in quo &c. bibit ſicut vidiſti. heri in mẽſa ſua. d ¶ Eſt in quo augurari ſolet. ſicut experti eſtis ordinãdo vos in mẽſa,

† ſicut Pharao

Peſſimam rem feciſtis. quia ingratitudo eſt peſſimum vitium. f ¶ Pecuniã quam inue. &c. Argumentum eſt à maiori parte, quaſi dicant, non retinuimus nec celauimus illud, qđ erat extra Aegyptũ & in terra Chanaan, de quo magis videretur, ergo nec hoc commiſimus. g ¶ Fiat iuxtà veſtram ſententiam. Confidentes em̃ de ſua innocentia nimis obtulerant, qa ꝑ furto ſimplici ſecundũ leges ſcriptas nullus debet mori, ideo diſpenſator temperauit negotiũ dicens: Fiat iuxta veſtram ſententiam. i. aliquo modo abipſa declinando. h ¶ Apud quẽ fuerit inuẽ. ipſe ſit ſeruus meus. loquitur in perſona domini ſui, quęrebat enim ſolùm Beniamin, vt per hoc videret qualiter alij qui dimitterẽtur liberi ei ſuccurrerẽt in tali neceſſitate. i ¶ Quos ſcruta. in. a mane ſiſcrutatus ſtatim fuiſſet ſaccũ Beniamin, appareret probabiliter, qꝫ ibi abſcõdiſſet ſcyphum. k ¶ Inuenit ſcyphũ in ſac. Benia. quare non facit mentionẽ de pecunia tibi inuenta? qa iam eis ſuprà dixerat, qꝫ alia pecunia in ſaccis inuenta, erat à deo eis data, & quia eadem ratione, qua accuſaret Beniamin de pecunia, accuſaſſet omnes alios: cum pecunia cuiuslibet reperta fuiſſet in ore ſacci ſui. ipſe autem volebat ſecũdũ ordinationẽ Ioſeph calũniari Beniamin ſolũ, vt ꝑ hoc probaretur alioꝝ affectio ad ipſum, vt prędictũ eſt. l ¶ At illi. Hîc cõſequẽter deſcribitur eorũ cõfuſibilis reductio tanq; conuictorũ de apparenti furto. & ſecũdò miſericordię imploratio, ibi: Cui Iudas. Circa primũ dicit ſic: At illi &c. in ſignum triſtitię. hîc enim erat modus antiquorũ occurrente caſu magnę aduerſitatis. m ¶ Primuſq; Iudas. quia inter fratres erat principalior & conſtantior, & quia apud patrem erat pro Beniamin fideiuſſor, vt prędictũ eſt ca. pręcedenti, & ideo cauſa erat magis ſua, quàm aliorum. n ¶ Necdum enim de loc. ab. ſ. Ioſeph, qui expectabat fratrũ ſuorũ reditum vt pfectè ꝓbaret eorũ animũ. o ¶ Oẽsq; ante eum &c. vt eius animum ad miſericordiã prouocarent. p ¶ Cur ſic agere vo. acſi diceret, illud qđ feciſtis eſt de ſe peſſimũ, & ideo nullo modo debuiſſetis hoc velle facere. q ¶ An ignoratis &c. acſi diceret, dato qꝫ habeatis peſſimam voluntatẽ, tamẽ debuiſti retrahis à tali facto, cùm ſciueritis me habere augurandi ſcięntiam, per quã poteram vos deprehendere. r ¶ Cui Iudas. Hîc deſcribit̃ miſericordię imploratio, vbi Iudas vt faciliꝰ impetret illud, qđ eſt dulcoris, primò confitetur illud quod ẽ rigoris

† 22. q. 2. c. qꝫ ait

dicis: s ¶ Quid reſponde. inquit &c. q.d. nihil poſſumus, qa inuentio ſcyphi erat notoria, nec fraudẽ audebant imponere familię Ioſeph, qa ſi id facerent, negotium ſuũ peiorarẽt. t ¶ Deus inuenit iniquita. ſeruorum. i. peccata noſtra aliàs occulta deus fecit inueniri. i. ad punitionem deduci per illud infortunium, quod nobis accidit. v ¶ En oẽs ſer. ſumus dñi mei. de rigore em̃ iuſtitię non ſolùm pro furto punitur ille apud quem res furata inuenit, ſed etiam illi qui ſunt in eius ſocietate, et maximè quãdo ſunt fratres. x ¶ Abſit à me. q.d. nolo vobiſcum agere cum tãto rigore. y ¶ Qui fur. eſt ſcy. &c. Hoc autem dicebat vt probaret, ſi Beniamin dimitterent ſolum in ſeruitute. z ¶ Acce. autem propius. Hîc ſecꝰ Iudas procedit ad impetrandũ, qđ erat miſericordię & dulcoris, & primò captat ipſius Ioſeph Benęuolentiam dicens: Oro domine mi &c. ſecꝰ ad ſuũ propoſitũ obtinendũ inducit quadruplicem rõnem dicens:

~ Interrogaſti

a ¶ Verba pro verberibus irrogat fratribus, ne remaneat impunitum fraternum ſcelus.

Quibus ille ait: Cur ſic agere vo

b luiſtis? An ignoratis qꝫ nõ † ſit ſi

c milis mei in augurandi ſcia? Cui Iudas: Quid rñdebim⁹ inqt dño meo, uel qd loquemur, aut † iuſtè poterim⁹ obtẽperare? De⁹ inuenit iniqtatẽ ſeruorũ tuorum. En oẽs ſerui ſum⁹ dñi mei, & nos & apud quẽ inuẽtus eſt ſcyph⁹. Reſpõdit Ioſeph: Abſit à me ut ſic agam. Qui furatus eſt ſcyphum, ipſe ſit ſeruus meus, uos autem abite † liberi ad patrem ueſtrum. Accedens autem propius Iudas, confidenter ait: Oro domine mi, loquatur ſeruus tuus uerbum in auribus tuis, & ne iraſcaris famulo tuo. Tu es enim † poſt Pha

E ✣ a ¶Interrogaſti prius ſeruos tuos &c. Intendebat enim impetrare, q̄ ipſe maneret in ſeruitute pro Beniamin, ita q̄ Beniamin cum aliis fratribus rederet ad patrem, & ad hoc obtinendum primò inducit rationem ex parte patris ſui, qui de furto huius ſcyphi nullo modo debebat inculpari, cùm ipſe eſſet abſens & etiam iuſtus, quia pecuniam à filijs reportatam remiſerat in AEgyptum. & ideo nullo modo debebat haberi ſuſpectus de furto illo, quod factū non fuiſſet de ſuo mandato. & tamen ſi Beniamin remaneret in ſeruitute intātum diligebat eum q̄ credebatur, p̄babiliter mori p̄ dolore, q̄d videbatur valde durum & rationi abſonum. hanc autem rōnem deducit Iudas diſſuſè, vt magis moueat animum Ioſeph ad cō patiendum patri. & patet litera vſq; ibi. b ¶Vos ſcitis q̄ duos filii. Genuerit mihi vxor. Iſta eſt Rachel q̄ fuit principalis & prima vxor eius, & etiam ſola, quantùm fuit ex petitione Iacob: quia Lia fuit ſibi cōiuncta per deceptionē Laban, & duę ancillæ ad petitiōem Rachelis & Lię, vt habetur ſuprà. xxix. ca. & xxx. c ¶Egreſſus eſt vnus de ſocietate mea. d ¶Et dixiſtis, beſtia deuorauit eū. Videtur q̄ Ioſeph hīc poterat arguere Iudā de contradictione ſecūm repręhēſionē ſuprà poſitā. xliij. ca. vbi excuſauerunt ſe de circūitu ciuitatis, dicētes q̄ hoc fecerāt ad q̄rēdum fratrem ſuū perditum: & hīc dicit, q̄ dixerāt patri ipſum eſſe deuoratū à beſtia. Ad quod dicēdū, q̄ licet non oporteat Iudam & fratres ſuos excuſari de mendacio, tamē hīc nō ſequit dictorū ſuorum cōtradictio, quia ſtatim poſſet Iudas reF ſpōdere, q̄ p̄dixerāt patri ipſū eſſe deuoratū à beſtia, poſtq̄ redierant ad ipſum ex AEgypto, concludentes q̄ ex quo non inuenerant eum, reputabāt eum à beſtia deuoratum, & eodem modo poterant reſpondere de hoc, q̄d dixerūt hic: Cuius vterinus frater mortuus eſt, q̄a hoc dixerunt poſitq̄ ipſum q̄ſierant per ciuitatem, & ex quo nō inuenerāt eum, probabiliter eſtimabant eum eſſe mortuum. † malo

Secūda rō

c ¶Ego propriè. Hīc inducit ſecundam rōnem ex parte ſui, q̄a fideiuſſor tenetur p̄ illo, p̄ quo ſpōdet. Iudas autē fideiuſſor erat p̄ Beniamin vt p̄dictū eſt, ex quo concludit, q̄ debebat remanere in ſeruitutē pro Beniamin, & patet litera. f ¶Manebo itaq; ſeruus tuus. Hīc ponitur tertia ratio ad idem ex aptitudine Iudę. erat em̄ homo perfectior & aptior ad ſeruiēdū in omnibus operibus laborioſis & bellicis quā Beniamin, propter quod non debebat retineri iſta petitio. g ¶Non enim poſſum redire ad patrem. Hīc inducit quarta ratio ad idem, quia iſte Iudas nullo modo poſſet videre anxietatem patris ſui, ſi rediret ſine Beniamin. & ideo ſibi erat cōdeſcendē dū, vt remaneret in ſeruitute p̄ ipſo, & maximè cùm eſſet aptior illo in omnibus operibus.

Tertia rō

Quarta rō

† miniſterio

¶In cap. aliū. vbi dicitur in poſtilla. An ignoratis &c.

ADDITIO.

In Hebraica litera non dicitur: An ignoratis &c. ſed ponuntur quędam verba quorum ſententia eſt: An ignoratis, quòd homo ſimilis mei poſſet p̄ auguria talia ſcire? quod videtur magis conſonum rationi: ipſi enim non habebāt vnde debuiſſent ſcire, quòd Ioſeph eſſet maximus augurator: ſed ne poterant p̄ſumere, quòd Ioſeph cùm eſſet tam potēs, poſſet habere augures quoſcunq; voluiſſet; p̄ſertim cùm in AEgypto eſſent

a raonem dominus meus. Interrogaſti prius ſeruos tuos, habetis patrē aut fratrē? Et nos rīdimus tibi dño meo: eſt nobis pater ſenex, & puer paruulus, q̄ in ſenectute illius natus eſt, cuius uterinus frater mortuus eſt, & ipſum

¶Quaſi hīc ſolus eſt ſuperſtes de matre ſua. ſic enim opinabantur.

ſōlū habet mater ſua, pater uerò tenerè diligit eū. Dixiſtiq; ſeruis tuis: adducite eū ad me, et ponā oculos meos ſup illū. Suggeſſimus tibi dño meo: non pōt puer relinquere patrē ſuū. Si em̄ illū dimiſerit, morietur. & dixiſti ſeruis tuis: Niſi uenerit frater ueſter minimus uobiſcū, nō uidebitis amplius faciē meā. Cū ergo aſcēdiſſemus ad famulū tuū patrē noſtrū, narrauimus ei omnia, q̄ locutus eſt dīs meus. Et dixit pater noſter: Reuertimini, & emitte nobis parum † tritici. Cui diximus: Ire non poſſumus. Si frater noſter minimus deſcēderit nobiſcū, p̄ficiſcemur ſimul, alioquin illo abſente non † audemus uidere faciē uiri.

b † Ad quæ ille rīndit: Vos ſcitis, q̄ c duos filios genuerit mihi uxor d mea. Egreſſus eſt unus, & † dixiſtis, beſtia deuorauit eum, & huc uſq; non comparet. Si tuleritis & iſtū, & aliq̄d ei in uia cōtigerit, deducetis canos meos cū † mœrore ad inferos. Igitur ſi intrauero ad ſeruum tuū patrē noſtrū, & puer defuerit: (cū anima illius ex huius anima pēdeat) uideritq; eum non eſſe nobiſcū, morietur, & deducent famuli tui canos eius cū e dolore ad inferos. Ego propriè ſeruus tuus ſim, qui in meā hunc recepi fidē, & ſpopōdi dicēs: Niſi reduxero eū*, peccati reus ero in patrem meū omni tempore. f Manebo itaq; ſeruus tuus, p̄ puero in † miniſteriū dñi mei, & puer g aſcendat cū fratribus ſuis. Non em̄ poſſum redire ad patrē abſente puero † ne calamitatis, q̄ oppreſſura eſt patrē meū, teſtis aſſiſtā.

Cap. XLV.

NOn ſe poterat ultrà cohibere Ioſeph multis corā aſtantibus. unde † p̄cepit ut egrederēt cuncti foras, & † null⁹ intereſſet alienus agni- b

pto eſſent multi coniectores, & talibus vtentes artibus: prout ex multis locis ſacræ ſcripturę poteſt hoc haberi: vnde poſſet ſcire talium veritatem. Secundum Augu. verò, p. ut ſanctus Tho. in ſecunda ſecundę. q. xcv. Ioſeph verò hoc dicebat non ſerioſe, ſed refrenans ſe ad illud, quod vulgus de eo opinabatur, quia ſcilicet credebant ipſum Ioſeph eſſe eruditiſſimū in omnib⁹. vnde ſuprà. xli. e. Pharao dicebat: Nunquid ſapientiorem & ſimilem tui inuenire poteroꝰ

Replica correctorij contra Burgē. In ca. xliij. vbi Burgen. mouet difficultatem de arte augurandi ipſius Ioſeph, non multùm recedit à poſtillatore, nec refert multùm in ſenſu literali an per ſe vel per alios ſe diceret auguriādi habere peritam, cum ſint verba curialia, ſicut multa alia in iſta hiſtoria contenta: vel quòd illud dictū: An ignoratis ſecundum beatum Auguſtinum referatur ad famam de Ioſeph præſumptam &c.

NICO. DE LYRA.

Cap. XLV.

NOn ſe poterat vltrà cohibere Ioſeph. Hīc cōſequenter deſcribitur manifeſtatio fraternitatis: vbi primò deſcribitur huius manifeſtationis modus, & ſecundò fructus, ibi: Auditumq; eſt &c. ¶ Circa primum oſtenditur vehementia dilectionis, & ſecundò clementia remiſſionis, ibi. Ad quos ille: tertiò gratia promiſſiōis. ibi, Feſtinatè, q̄rtò inſtantia conſolationis, ibi: En oculi veſtri Circa primum dicitur: a ¶Non ſe poterat vltrà cohibere Ioſeph. ſ. quin ſe manifeſtaret: Tum quia ratio eum inducebat ad hoc: eò quòd per p̄terita certificatus erat de pœnitentia fratrum ſuorum de eo q̄ vendiderāt ipſum, & de bona & fideli affectione eorum ad Beniamin fratrem ſuū vterinum. Tum quia pietas fraterna non p̄mittebat eum amplius continere pietatis interioris ſigna. b ¶Et nullus interēſſet alienus &c. Non quia Ioſeph vellet cęlare, quòd eſſent fratres ſui, vt patet infrà, ſed quia in ſui manifeſtatione volebat aliq̄d dicere, quod latere volebat AEgyptios, ne fratres ſui corā eis cōfunderent, vt patebit.

Diuiſio

† dę

† poſſum⁹

H

† fidiſti ſeuus tu⁹ pa termē no bis

† dixi pſe ctora pōſti

✣ Eleuauitq;

Moralit

Moraliter. a ¶Non ſe poteratvltrà cohibere Ioſeph multis coram aſtantibus vnde &c. Per hoc autem quòd Ioſeph poſtquam probauerat fratres de patientia & fideli amicitia reuelauit eis veritatem occultam, deſignatur quòd bonus doctor & magnus, qui per Ioſeph ſignificatur, vt p̄dictum eſt, poſtquam probauit diſcipulos de iſtis non debet eis aliquid cęlare de ſpeculabilibus aut agibilium ſecretis. Vnde & ipſe deus, qui eſt doctor ſupremus, poſtquam patientiam Abrahæ probauerat in Chaldęa, vbi pro fide vnius dei fuit in ignē proiectus: & iterum in terra Chanaam de fidelitate, quando pro liberatione Lot cum paucis hominibus reſpectiuè pugnauit contra quatuor reges. Geneſis. xviij. cap. dixit: Num potero cęlare Abrahā quę geſturus ſum &c. vt habetur Geneſis. xviij. cap. Et ſimiliter ipſe Ioſeph, poſtquam probauerat fratres ſuos de patientia & de fideli amicitia erga Beniamin fratrem ſuum vterinum: vt patet per p̄dicta, manifeſtauit ſe eis dicens:

* adu

† ne foret videl ma lum q̄d in ueniet pa tron mei

† damnat

† nō remi ſit quęſq; ſe: vt cēſ deret ſe io ſeph fratri bus ſuis.

* Ego ſum io-

A ☞ Mystice

a ¶ Misit me deus ante &c. Aug. Quid est, q̄ iuxta alia exemplaria ita legitur: Misit enī me deus añ vos, remanere reliquas vestras sup̄ terrā, & enutrire semen reliquiarū vestrarū magnū: hoc enī non vsq̄quaq; cōsonat, vt reliquias Iacob ac cipiamus etiā filios eius, cum oēs sint incolumes. an fortè illud significat secreto mysterio, quod apostolus ait Ro. ix. f. Reliquiæ p̄ electionē gratiæ salutē factæ sunt. ad hoc enī occisus est Christus à Iudæis, & tradit⁹ est Gētibus, tanq̄ Ioseph Aegyptijs à fratribus: vñ. ī. Cor. xj. e. Nā et ego Israēlita sum, vt & plenitudo gentium intraret & sic omnis Israēl saluus fieret. b ¶ Habita in &c. Additū est. Hier. In Hebræo habetur גשן Gosen: Vñ error increuit, q̄ terra Gessen ī Arabia sit. Porrò sicut in nostris codicib⁹ est, p̄ extremū, m, scribit gessem, quod mihi neq̄ quam placet terrā significare cōplutā. Gessem enī in ymbrem vertit, vbi & in plerisq; gessem reperitur. c ¶ Et gaui &c. Hæc verba Pharaonis quæ ab Ioseph de Iacob & filijs eius locutus est, significāt gaudia Gētile populi de cōuersione Iudæorū. Magna enim deuotio est ecclesiæ Gētium, q̄ Israēlitic⁹ popul⁹ ad fidē veniat, q̄bus si cōuertant & fidei p̄ticipes exiterint, p̄mittit spūales opes & tutū & grām spūscti, quā qui accipit, indigētia boni non laborabit,

☞ Beniamin

Nicolaus de Lyra.

B ✠ a ¶ Eleuauitq; vo. cum fletu. ex magno affectu pietatis, quam audierunt Aegyptij, q̄ erant de domo Ioseph, licet enim essent exclusi à loco, nō tamē ita lōgè recesserāt, quin illā vocem possent audire, & bene volebat Ioseph, q̄ audirent illud quod tūc dixit, scilicet: Ego sum Ioseph, & subdit: b ¶ Omnisq; do. Pharaonis. nō q̄ audirent vocē Ioseph immediate, sed per relationē Aegyptiorū, qui erant p̄pe Ioseph. c ¶ Non poterāt respō. &c. Erant enim memores de malo, quod ei fecerant, & eum dām ter rę videbant, & ideo non fuit mirum, si fuerant valde territi.

d ¶ Ad quos &c. Hīc describit clemētia remissiōis. vidit enim eos territos propter malum, quod ei fecerāt, ideo voluit eos certificare de plena remissiōe dicēs: e ¶ Accedite inquit ad me. &c. confidenter et secure. Et cū accessissent propè: f ¶ Ego sum ait Ioseph, fra. &c. istud volebat eis dicere submisse: & ideo fecit eos propè venire, ne Aegyptij audirent proditionem quā fecerāt, & sic eos despicerēt. g ¶ Nolite pauere &c. acsi diceret expressè, totū remitto vobis ex corde, quia certitudinaliter probaui vestram pœnitentiam de me, & certam amicitiam vestrā erga Beniamin fratrem meum. h ¶ Nec vo. durum esse videatur q̄ vidistis &c. Hoc addit ad maiorem eorum certificationem.

i ¶ Pro salute enim vestra &c. quia secundū Aug. Deus adeò omnipotens est & bonus, q̄ non permitteret mala fieri, nisi inde maiora bona eliceret, & sic permisit Ioseph vendi propter salutem populi ipse fāmis futuræ. k ¶ Quibus nec ararī &c. nisi modicum, quod, quasi nihil reputandum est. Istius autem sterilitatis aliqui dicunt causam esse nimiam inundantiam Nili, qui cooperiebat terram Aegypti, nitan tum quòd non poterat conuenienter coli. Sed istud non videtur verum, q̄a ista causa nō fecisset sterilitatē in terra Chanaā, et in alijs regionis

tioni mutuæ. Eleuauitq; vocem cum fletu, quam audierūt Ægyptij, omnisq; domus Pharaonis,

a Sic Iudæis Christum ignorātibus circa finem mundi unnotescens exhibebit se eis placitum, qui prius eum senserant iuste iratum.

& dixit fratribus suis. Egò sum Ioseph. Adhuc pater meus uiuit? Non poterant respondere fratres nimio †terrore perterriti. Ad quos ille clementer, accedite, ✠ inqt, ad me. Et cū accessissent, ppè, Ego sum ait Ioseph, frater uester, quē uēdidistis in Ægyptū. Nolite †pauere, nec † uobis durum esse uideatur quòd uendistis me in his regionibus. Prò †salute enim uestra misit me deus ante uos in Aegyptum. Biennium enim est, quòd fames esse cœpit in terra, & adhuc quinque anni restāt, quib⁹ nec arari poterit, nec meti. Premisitq; me deus, ut †reseruemini super terram, & escas ad uiuēdum habere possitis. Non uestro consilio, sed dei huc uoluntate missus sum, qui fecit me quasi patrem Pharaonis, & dominum uniuersę domus eius, ac principem in omni terra Aegypti. Festinate & ascēdite ad patrē meū, & dicetis ei: Hæc † mandat filius tuus Ioseph. Deus me fecit dām uniuersę terrę Aegypti: Descēde ad me ne † more †

a ¶ Quod interpretatur propinquitas. unde patet q̄ etī in Aegypto habitet Israel, nō tamē lōgè est a deo

¶ Alij Gessen Arabiæ, sed uerius Gesem dicitur.

ris: †habita in terra Gessē. Eris q̄ iuxta me, tu & filij tui, et filij filiorum tuorū, oues tuę & armenta tua, & uniuersa q̄ possides, ibiq; te pascam. (Adhuc enim quinq; anni residui sunt famis) ne & tu † pereas & dom⁹ tua, & oīa quę possides. En oculi uestri & oculi fratris mei Bēiamin uidēt, qđ os meū loquat ad uos. Nūciate patri meo uniuersā gloriā meā, & cuncta q̄ uidistis in Aegypto. Festinate & adducite eū ad me. Cūq; amplexat⁹ cecidisset in collū Bēiamin fratris sui, fleuit: illo q̄q; flēte sup̄r sup collū eius. Osculat⁹q; est Ioseph oēs fres suos, & plorauit per singulos. Post quæ ausi sunt loq ad eū. Auditūq; est, & celebri sermōe uulgatū in aula regis: uenerūt fres Ioseph. Et ga

a ¶ Qui typum gentilis populi gerit quum gaudet cuius est Pharao atq; omnis familia eius. Dixitq; ad Ioseph, ut

alijs regionib⁹ vbi nō fluit Nil⁹: et tū in illis fuit sterilitas & fames. vnde dicit suprà. xlj. g. Omnesq; prouincię veniebant in Aegyptum, vt emerent escas, & malū inopiæ tē perarent. Et ideo alij dicunt & verius, vt videtur, q̄ dicta sterilitas processit ex nimia siccitate, propter quam nec in Aegypto, nec alibi terra poterat bene coli sufficiēter.

l ¶ Nō vestro cōsi. &c. scilicet solū, qa inualidū esset, nisi de⁹ p̄misisset, & ad bonū ordinasset. m ¶ Fecit me &c. quia per sapientiam quam deus dedit mihi Pharao credit mihi sicut patri. n ¶ Festinate. Hīc consequenter describit gratia p̄missiōis, quia promisit eis prouidere de victualibus cum patre suo pro quo mandauit per eos dicēs: o ¶ Ascēdite ad pa. meū &c. quia terra promissionis in q̄ erat Iacob, altior est respectu terrę Aegypti. p ¶ Habita in terra Gessen. Nolebat enim Ioseph q̄ pater suus & fratres venirent ad p̄sentiam regis, donec informasset eos qualiter deberent se habere in cōspectu eius, & ideo voluit q̄ starēt in terra Gessen, vbi occurreret eis ad eos informandum, quod & fecit, vt habetur ca. se. q ¶ En ocu. ve. Hīc describitur instantia consolationis, qa post prædicta iterum cōsolatur eos ad maiorem certificationem dicens: En oculi vestri &c. acsi diceret: sicut certum est vobis quod me videtis, ita certa sunt omnia quæ dixi vobis ad consolationem vestram.

r ¶ Quod os meū loquatur ad &c. Loquebatur enī eis Hebraicè, & nō per interpretem, sicut antea fecerat. s ¶ Post q̄ ausi sunt loqui ad eum. quia manifestè viderant, q̄ verè, & non fictè loquebatur. t ¶ Auditūq; est. Hīc cōsequenter describitur dictæ manifestationis fructus, vbi primò describitur serenitas imperij in rege, secundò sedulitas obsequii in Ioseph, ibi: Quibus dedit Ioseph, tertiò suauitas gaudij in patre, ibi: Qui ascendentes. Circa primum dicitur sic: Auditūq; est &c. per relationem eorum, qui secum erant in domo Ioseph. v ¶ Et gauisus est Phar. &c. Licet diligerent Ioseph propter bona, quæ eis fecerat, tamē erat eis turpe, quòd homo qui fuerat seruus emptitius & eductus de carcere, haberet tantū dominium in regno. & ideo quando sciuerāt quòd haberet tot fratres, & taliter formatos, q̄ bene videbātur nobiles, & de bono loco, fuerunt super hoc consolati. & ideo præcepit rex, vt pater & fratres & alij propinq venirent in Aegyptum, paratus eos sustentare & honorare, vt patet in litera: Vnde subditur:

✠ Omnes opes

✠ † ¶ Ego sum Ioseph &c. & ne timerent q̄ ipsum vendiderant, eos assecurauit dicens: g ¶ Nolite pauere. & ad maiorem consolationem eorū excusauit crimen eorum di. h ¶ Nec vobis durū videat, quod vendidistis &c. & sic bonus doctor discipulis probatis nō solū debet occultam veritatem reuelare, sed etiā defectus præteritos propter emēdationem sequentem indulgere. Et qm̄ hō q̄tūcunq; fuerit exaltatus tenetur honorare parentes: ideo subdit: n ¶ Festinate & ascendite ad patrem meum & dicetis ad eius maximam consolationem. † ¶ Hæc ma. fi. tuus Ioseph. & q̄tū ad eius p̄missionē subditur: † ¶ Descende ad me &c. Similiter bon⁹ doctor, qui docet alios de honore parētum, debet hoc facere, vt nō solū ipse Ioseph, sed etiā xp̄o cōformetur, de quo scribit Act. j. a. Cœpit Ies⁹ facere et docere.

✠ Quo audito

a-clementer
✠ quæso.
† dolore affici.
† sit ira in oculis vestris (.i. ne molestet hec res cor vestrum.
† viuificē vos euasicē magna .i. nutriā vos in hac magna fame.
† depauperis (.i. pauperitate pereas.)
Cā sterilitatis Ioseph.
† bonum vitum est in ōculis Pharaōis. Heb.
† vita
† moriaris
† et habitabis.
Moralit.

a ¶ Beniamin &c. Hiero. E Trecẽti argẽtei dantur Beniamin, quos à Christo accepit, q̃ prædicat trinitatẽ, vel Christi crucẽ. Vñ Paulus ait. j. Corin. ij. a. Non iudicaui me aliquid scire inter vos, nisi Christum Iesum, & hunc crucifixum. Quicq̃ stolas accepit. i. sapiẽtiã oĩm sensuum. Præcellit ergo Paulus abũ dantia meritorũ, sed & fratres. i. alij prædicatores habẽt gratiam suam i. binas stolas, vt confiteanẽ Christũ deũ & hominẽ. Vnde Prouer. xxxj. c. Omnes domestici eius vestiti duplicibus. i. mystica & morali intelligẽtia. Mittunt̃ & patri munera, & Christus p̃nisis munerib⁹ inuitat populũ suum. Munera portant alii, id est Gẽtiles inutiles et laborioſi: nũc autẽ portãt vtiles in typo Christi munera, in euangelio munerum largitore. b ¶ Quo audi. &c. Isi. Expauit Iacob. i. plebs incredula: sed postq̃ gesta Christi cognouit, reuixit sp̃us eius, et qui mortuus videbatur, fide resurrectionis Christi viuificatur. Vocatur ergo à filijs suis. i. à Petro, Paulo, & Iohanne populus Iudæorũ ad gratiam. Occurrit illi Iudas, qui interpretat confessio, quia p̃cedit cõfessio, quos ante perfidia possidebat. & sic Ioseph. i. Christus occurrit, q̃ senẽ iam ætate suscipiat. vltimo tp̃e populũ Iudæorũ nõ secũdũ merita, sed secundum electionẽ gratiæ, & imponat manũ sup̃ oculos eius, & cæcitatem auferat, quod distulit, vt postremus crederet, qui ante nõ putauit esse credẽdum. Vnde Roma. xj. ca. Quia [cæcitas ex parte in Israel facta est, donec plenitudo gentium intraret.

Allegorice

† vestrorũ

Mystice. Ioseph dat dona fratribus suis

F

✻ & escas patri.

Ad charitatẽ hortatur eos

Nicolaus de Lyra.

✣ a ¶ Omnes opes &c. i. de omnibus opibus habebitis ad sufficientiã. Hebrei tñ dicunt, q̃ hoc dixit prophetice quodam modo: licet hoc nõ intelligeret: quia per verbũ eius significabat, q̃ futurũ erat in filijs Israel, q̃ exeũtes de Ægypto asportauerunt secũ opes Ægypti: vt habẽt Exodi. xij. f. Sicut & Cayphas loquẽs de morte Christi, dixit: Expedit vobis, vt vnus moriatur homo q̃ populo. Iohã. xj. f. Et per eius verbum significabat, q̃ mors Christi esset, p̃ redẽptione generis humani, vt exponit euangelista ibidẽ dicens: Hoc autẽ à semetipso non dixit &c. Veritatẽ neuter sic loquẽdo põt ꝓphetare, ꝓpriè dici, qa ad hoc requirit intelligẽtia, vt suprà dictũ est. xlj. c. Sic nec astna Balaam potuit dici animal rõnale, licet verba rõnabilia protulerit, quia illa ꝓba nõ intellexit, quod tñ requirit̃ ad rõnabilitatẽ, sed fuerũt formata illa verba p̃ angelum mouentẽ linguã asinæ. Sequit: b ¶ Quibus de. &c. Hic ondit̃ sedulitas obsequij in Ioseph, qa solicitẽ fecit edictum Pharaonis, addens etiã sup̃ hoc specialia munera dãdo ea fratrib⁹ suo Beniami, et patri: et patet litera. c ¶ Ne irascamini &c. Hoc dixit Ioseph, quia timebat, ne cũ fratres ab eo recessissent, litigarent adinuicẽ imponẽdo sibi met vnus alteri malitiã factam contra Ioseph. d ¶ Qui ascen. &c. Hic describit̃ suauitas gaudij in patre, ex auditu rumorum, q̃ Ioseph adhuc viueret. e ¶ Referebant omnẽ &c. i. quare et quomodo Ioseph vendiderãt, & qualiter fuit promotus in Ægypto. extũc tot auditis & visis signis manifestis de vita Ioseph, Iacob credidit.

Nuntiatur Iacob, Ioseph filium viuere

† & vniuersa.

✻ † Quo audi. &c. Per patriarchã Iacob qui audita prosperitate Ioseph filij sui, fuit valde gaudens, significat̃ bonus prælatus secularis vel religiosus, qui audita bona fama filij sui spiritualis in scientia pariter & in vita, debet valde gaudere, sicut scriptũ est. Prouerbio. x. a. Filius sapiẽs lætificat patrem: & cũ hoc deo gratias agere, & sacrificiũ laudis offerre pro tanto beneficio. Ideo subditur:

Moraliter

NIC. DE LY.

CAP. XLVI.

PRofectus. Hic describitur descẽsus in Ægyptũ q̃tum ad Iacob & familiã eius: vbi primò describit̃ descendendi modus. Secũdò descendentiũ numerus, ibi: Hæc sunt autẽ nomina. Tertiò ipsius Ioseph occursus: ibi: Misit autẽ Iudã. Circa primũ dicitur: a ¶ Venit ad &c. i. in Bersabee, qui locus interpretat̃ puteus iuramẽti, & fuit vocatus ille locus sic ab illo puteo, qui est ibi, vbi iurauerũt fœdus inter se Abrahã & Abimelech, vt dictum est suprà. xxj. ca. per locũ autem illũ voluit trãsire Iacob duplici de causa. Vna fuit, quia erat in via eũdi in Ægyptum. Bersabee enim est vltima villa terr̃ Chanaan eundo versus Ægyptum. Secunda causa fuit: quia Abraham auus suus ibi inuocauit dominum, vt habetur suprà xxj. c. Similiter Isaac pater sus suprà xxvj. c. & ideo voluit illuc ire ad deprecãdum dominũ pro suo itinere, sicut & fecit, quando iuit ad Labã. transiuit enim per montẽ Moria, vt ibi oraret dominũ, vt ipsum dirigeret in via, vt dictum est suprà xxviij. ca. b ¶ Iacob, Iacob. Duplicatio nominis signum est diuinæ dilectionis. c ¶ Cui respõ. &c. Paratus ad imperiũ tuũ. d ¶ Noli timere. &c. Licet enim desideraret videre Ioseph, formidabat tamen descẽdere in Ægyptum, quia erat senex & debilis, & quia timebat in aliena terra sepeliri extra ✣ sepulchra patrum.

Moraliter. ¶ Profect⁹ Israel cum omnibus quæ habe. &c. a ¶ Venit ad puteum iuramẽti, et mactatis ibi victimis deo. Et quoniam gratitudo de beneficio accepto reddit hominẽ aptum ad aliud recipiendum. Ideo subditur: † ¶ Audiuit eum per visionẽ nocte vocan. &c. Nam prælatus deo gratus meretur à deo nouã illuminationẽ, & etiã populi sui multiplicationẽ in bono. ideo subditur:

✻ Faciamq̃ te

Cap. XLVI.

PRofectus q̃ Israël cũ omnibus, quæ habebat, uẽnit ad a puteũ iuramẽti, et mactatis ibi victimis deo patris sui Isaac, audiuit eum per uisionẽ nocte uocantẽ se, & dicẽtem sibi: Iacob, b Iacob. Cui rñdit: Ecce adsum. Ait illi deus: c Ego sum fortissimus deus p̃is tui: Nõli ti- d

a ¶ Christus apostolis suis imperat.
imperãret fratribus suis, dicens: Onerantes
a ¶ Hæc figura fuit gentilis populi, qui ignobilis pestes onus Christi sponte subiit. b ¶ Inuitate ad fidem Iudæorum perfidiam.
iumenta ite in terrã Chanã an, mt̃ollite inde
a ¶ Copiam diuitiarum scripturarum quibus gentes abundant.
te ad me, & ego dabo uobis ómnia bona
a ¶ Suauitatem spiritualis intelligentiæ.
Ægypti, ut comedatis medũllam terræ.
Præcipe etiam, ut tollant plaustra de terra
Ægypti, ad subuectionẽ paruulorum † suorum & coniugum, ac dicito: Tollite patrem uestrum, & properate, quantocyus ue-
a ¶ Veteri testamento.
nientes, nec dimittatis quicquam de supẽl-
lectili uestra, quia omnes opes Ægypti a
¶ Fratres Ioseph. ¶ Apostoli sunt fratres Christi.
uestræ erunt. Fecerũt filij Israël, ut eis mandatum fuerat. Quibus dedit Ioseph plau- b
a ¶ Quia Christus ordinauit his qui euangelium enuntiant, de euangelio viuere. ¶ Apostolis
stra secundùm Pharaonis imperium, & ci-
bária in itinere. Singulariter quoq̃ profer-
a ¶ Sententiam diuinitatis Christi, & humanitatis prædicandam, & dilectionem Dei & proximi.
a ri iussit † binas stolas: Beniamin uerò dedit
a ¶ Paulo scientiam trinitatis & crucis, quæ per tas literam reputatur. ccc. significantem. b ¶ Id est scientiam & moderationem quinq̃ sensuum quæ amplior in Paulo.
trecentos argẽteos, cum quinque † stolis o-
a ¶ Per apostolos mittitur Iudæis thesaurus fidei & honestas morum.
ptimis, † tantũdem pecuniæ, & uestium mit-
a ¶ Doctores ex gentibus decalogi mandatis instructos.
tens patri suo, addens ei asinos decem, qui
a ¶ Omni plenitudine scientiæ Iudæos imbuerent.
subueherent ex omnibus diuitiis Ægypti:
a ¶ Quæ pseudoapostolos significare possunt, de quibus dicit apostolus Philip. j. c. Sine ex occasione, sine ex veritate annuntietur Christus.
& totidẽ asinas triticum in itinere, panesq̃
✻ portãtes. Dimisit ergo fratres suos: &
a ¶ Nolite contendere de temporalibus.
proficiscentibus ait: Nẽ irascamini in uia. c
¶ Apostoli.
Qui ascendentes ex Ægypto, uenerunt d
in terram Chanáan ad patrẽ suum Iacob,
a ¶ Christus incarnatus est.
& nuntiauerunt ei, dicentes: ✻ Ioseph filius
a ¶ Dominus est orbis terrarum.
tuus uiuit, & ipse dominatur in omni terra
a ¶ Aduersus Christi. b ¶ Iudaicus populus.
b Ægypti. Quò audito Iacob, † quasi de gra-
a ¶ Torpore carnalis vitæ. ¶ Ad primam suasionem.
ui somnò euigilans, tamen non credebat
¶ Alias contra.
eis. Illi ecõtra referebant † omnẽ ordinem e
a ¶ Agnouit. i. euangelij plenitudinem, & charismatum distributionem.
¶ Alius mutatus.
rei. Cũq̃ uidisset plaustra † & munera, quæ
a ¶ Qui per longum egritudinem quasi mortuus fuerat.
miserat, rẽuixit spiritus eius, & ait: Sufficit
mihi, si adhuc Ioseph filius meus uiuit, uadam & uidebo illum, anteqũ moriar.

Cap. XLVI.

PRofectus q̃ Israël cũ omnibus, quæ habebat, uẽnit ad a puteũ iuramẽti, et mactatis ibi victimis deo patris sui
¶ Non recenti. a ¶ Merito in loco pacis & concordiæ videt deus, q̃ illic mãdauit Deus benedictionẽ
Isaac, audiuit eum per uisionẽ nocte uocantẽ se, & dicẽtem sibi: Iacob, b
Iacob. Cui rñdit: Ecce adsum. Ait illi deus: c
¶ Quis me habes adiutorem.
Ego sum fortissimus deus p̃is tui: Nõli ti- d

☞ nec plenitudo gentium ſubintraret, & ſic omnis Iſraël ſaluus fieret. a ¶ Cunctæq; animæ &c. Aug. Videdum eſt quid reſpõdeaſ eis, qui hoc teſtimonio cõfirmant à parentibus animas cũ corporibus propagari. animas enim dictas ꝓ hominibus à parte totũ figurata locutione nullꝰ ambigit. Sed quomodo ipſam partẽ i. animã, cuiꝰ nomine totꝰ homo ſignificatꝰ eſt, alienamꝰ ab eo qđ dictũ eſt: Exierunt de femoribus eius, vt carnes ex illo tantùm natas (quis ſolæ animæ nomi-nentur) accipiamus, quærendi ſunt modi locutionum in ſcripturis. b ¶ Filij autem Ioſeph. Hiero. Omnes animæ domus Iacob, quę ingreſſę ſunt in AEgyptum fuere. lxx. quia excepto Ioſeph & filijs eiꝰ. lvi. animę quę egreſſę ſunt ꝺe foremoribus Iacob, introierunt in AEgyptũ nulla dubitatio eſt. Ita enim per ſingulos ſupputatus numerꝰ approbauit, vt in Hebræis voluminibus inuenitur. Quòd autem in. lxx. legimus, filij Ioſeph qui nati ſunt in AEgypto, animæ nouem. Sciamꝰ pro nouẽ in Hebræo eſſe duas. Ephraim quippe & Manaſſe, anteq; Iacob intraret AEgyptum, & famis tempus ingrueret, nati ſunt in AEgypto. Illud quoq; quod ſuprà legimus: Facti ſunt filij Manaſſe, quos genuit ei concubina Machir. Et Machir genuit ei Galaad. Filij autẽ Ephraim fratris Manaſſe &c. Quaſi per anticipationem factum eſſe deſcribitur. Neq; enim quãdo ingreſſus eſt Iacob in AEgiptum

☞ eius ętatis

NICO. DE LY.

alꝭ † Iahel ✱ Ipſi Iacob.

⇀ ſepulchra patrum ſuorum, & ideo dominus aſſecurauit eum de vtroq; dicens:
a ¶ Ego deſcendam tecum illuc. q̃tum ad primum. b ¶ Et ego inde adducam te. q̃tum ad ſecundum. quia fecit reportari corpus ſuum ad ſepeliendum in ſpelunca duplici: vt habetur. ſ. l. ca. Poteſt autem et hoc aliter intelligi de filijs Iſraël, quos eduxit de AEgypto, in brachio extento & manu potenti, vt habetur in Exod. c ¶ Ioſeph quoq; &c. Mos erat antiquorum, qꝺ perſona ꝑ dilecta claudebat oculos defuncti, per hoc autem certificatꝰ fuit Iacob, quòd Ioſeph non moreretur ante ipſum, quod ſummè deſideraſat. d ¶ Surrexit Iacob ſ pu. confortatus de diuina conſolatione. Sequitur. e ¶ Nepotes filiæ. Licet haberet vnicam filiam, ſcilicet Dinam, dicitur tamen in plurali, quia filiæ filiorum ſuorum eius filię dicebantur, & cum Dina hîc intelligũtur. f ¶ Hæc ſunt autem nomina. Hîc conſequenter deſcribitur numerus deſcendentium, vbi cõſiderandum, qꝺ aliquæ perſonæ hic nominatæ, alibi in ſcriptura aliter nominantur, eiſdem modis & rationibus, quæ ſupra tactę ſunt de filijs Eſau. xxxvi. capitulo.

B alꝭ † thaggi

✱ Ipſi

g ¶ Primogenitus Ruben. Occaſione eius enumerantur poſt eum omnes filij Liæ naturales & adoptiui ante alios filios. Et patet litera exceptis paucis vocabulis. h ¶ Iamuel: Numeri. xxvi. vocaſ Namuhel. i ¶ Sohar. Hîc in Paralipomenon non nominatur: quia nulla progenies proceſſit de eo, k ¶ Onan. Per n, debet ſcribi in fine. Iob. i. Paralipomenon. vij. vocatur Iaſub. l ¶ Hi filij Liæ quos &cætera. Hoc videtur falſum: quia filij Iudæ ſuprà nominati non fuerũt ibi geniti, vt patet ſuprà. xxxviij. c.

Dicendum

a ¶ Secutus cõtra ſpõſales negotia pugnatorum.

mere † & deſcende in Ægyptum † faciamq; te ibi in gẽtem magnã. Egõ descẽdam tecum illuc, & ego inde adducãm te rẽuertentem. Ioſeph quoq; ponet † manum ſuam ſuper oculos tuos. Surrexit Iacob à puteo iuramẽti, tulerũtq; eum filij cum paruulis & uxoribus ſuis in plauſtris, quæ miſerat Pharao ad portandum ſenem, & † omnia quę poſſederat in terra Chanaan, uenitq; in Ægyptum cum omni ſemine ſuo, filij eius & nepotes,

a ¶ Plurale pro ſingulari, ſicut pro plurali ſingularis ſolet poni. vel ſi eſt tantũ habebat filiã nomine Dina. Iacl nepotes filias vocauit.

filiq; & cuncta ſimul progenies. Hæc ſunt autẽ nomina filiorum Iſraël, qui ingreſſi ſunt in Ægyptũ, ipſe cũ liberis ſuis. Primogenitus Ruben. Filij Rubẽ, Henoc & Phallu, & Heſrõ, & Charmi. Filij Simeon, Iamuel & Iamin & Ahod & Iachin & Sohar & Saul filius Chananitidis. Filij Leui: Gerſon & Chaath & Merari. Filij Iuda, Her & Onan & Sela & Phares & Zara. Mortui ſunt autẽ Her & Onã in terra Chanaan. Natiq; ſunt filij Phares: Heſrõ et Hamul. filij Iſſachar: Thola & Phua & Iob & Simeron. Filij Zabulon Sared & Elon & † Iahelel. Hi

¶ Quia patres eorum ibi geniti.

filij Liæ, quos genuit ✱ in Meſopotamia Syriæ cum Dina filia ſua. Omnes animæ filiorum eius & filiarũ triginta tres. Filij Gad: Sephon & † Aggi & Eſebõ & Suni & Heri & Arodi & Areli. Filij Aſer: Iamna & Ieſua & Ieſſui & Beria, Sara quoq; ſoror eorũ. Filij Beria: Heber et Melchiel. Hi filij Zelphę, quã dedit Laban Lię filiæ ſuæ, & hos genuit ✱ Iacob ſedecim animas. Filij Rachel uxoris Iacob, Ioſeph et Beniamin. Natiq; ſunt Ioſeph filij in terra AEgypti, qs genuit ei Aſeneth filia Phutipharis ſacerdotis Heliopoleos, Manaſſes & Ehraim. Filij Beniamin: Bela & Bechor & Asbel, Gera & Naaman & Echi

¶ Alias Iehi. Alias Ros.

a ¶ Alias Oſim

& Ros & Mophim & Ophim, & Ared. Hi filij Rachel, quos genuit Iacob, oẽs animæ quatuordecim. Filij Dan: † Huſin. Filij Nephthali: Iaſiel & Guni & Ieſer & Sallem. Hi filij Bala quam dedit Laban Rachel filiæ ſuæ, & hos genuit Iacob. omnes animæ ſeptem. Cunctæq; animæ quæ ingreſſæ ſunt cum Iacob in AEgyptum, & egreſſæ ſunt de femore illius abſq; uxoribus filiorũ eius, ſexaginta ſex. Filij autẽ Ioſeph,

Dicendum, qꝺ hoc dicitur eo, quòd pater eorum fuit genitus in Meſopotamia, ſcilicet Iudas. m ¶ Omnes animæ &cę. In hoc tamen numero non includitur Dina, vt patet ſi computentur mares. n ¶ Filij Gad. Hîc enumerantur filij Zelphæ, qui erant filij Liæ adoptiui, & patet litera. o ¶ Filij Rachel. Hîc enumerantur filij eius. p ¶ Asbel. ſ. Para. vij. vocatur Iadiel. q ¶ Gera. ſ. Parali. vij. vocatur Ahara. r ¶ Naaman. Hîc vocatur Nohaba ibidem. s ¶ Echi. Hîc vocatur, Rapha, ibidem. t ¶ Ros. & Mophi m. Duo nomina ſunt, & in aliquibus libris ſimul iũgũtur pro vno, & malè. & eodem modo defecit Remigius libro de interpretationibus, ponens ambo pro vno nomine. Remigius enim qui fecit illum librum, videtur parum ſciuiſſe de Hebraico, quia in pluribus interpretationibus defecit: propter quod beatus Hiero. frequenter eum redarguit in libro de Hebraicis quæſtiõibus, & in alijs locis. v ¶ Filij Dan. Hîc enumerãtur filij Balæ. x ¶ Huſin. Licet iſte fuerit vnigenitus ipſi Dan, tamen hîc dicit filij, quia aliqñ in ſacra ſcriptura ponitur plurale pro ſingulari, ſicut econuerſo, vt habetur Exod. vij. f. Venit muſca grauiſſima. i. multitudo muſcarũ. y ¶ Sallem. Alꝭ Sillem. Hîc vocatur Sdboan. j. Paralipomenon. vij. Si autem coniungantur ſimul filiæ Liæ. xxxiij. & pueri Zelphę. xvj. & Rachel. xiij. & Balę. vij. faciunt. lxx. z ¶ Cunctęq; animæ, quæ ingreſſæ ſunt &cæ. Circa iſtos numeros ſequẽtes varij doctores variè dicunt & multiplicitèr, accipiam autẽ duos modos dicendi, qui videntur mihi probabiliores. a ¶ Sexaginta ſex. Iſte numerus eſt perſonarum, quæ egreſſæ ſunt de Iacob, & cum hoc ingreſſę ſunt in AEgyptum cum eo, vt patet in litera. Et ideo ab hoc numero excluduntur Her & Onan, qui non intrauerunt AEgyptũ, ſed mortui ſunt in terra Chanaan, vt prædictum eſt in iſto capitu. & ſuprà. xxxviij. c. Similiter excludũtur Ioſeph & duo filij eiꝰ, qi iã erãt in AEgypto, anteq; Iacob ingrederẽ, & ſic de numero. lxx. ꝑdicto remanẽt cũ qbꝰ ſi ponaſ Dina, quæ fuit excluſa à numero. xxxiij. puerorum Liæ, vt ſuprà dictum eſt, & quæ ingreſſa eſt cum Iacob in AEgyptum, ſic habemus. lvj. perſonas hîc numeratas, cum quibus ſi addantur Ioſeph & duo filij eius, & Iochabeth filia Leui, quæ cõcepta erat ante ingreſſum Iacob in AEgyptum, nondum tamen nata, vt dicunt Hebræi, & ſic intrauit in AEgyptum, licet in vtero matris. & ſic habemus vltimum numerum, cum dicitur. Omnes animæ domus Iacob, quę ingreſſę ſunt AEgyptum, fuerunt. lxx. ſed quia ſcriptura non exprimit. quòd Leui aliquam filiã habuerit, quæ vocata ſit Iochabeth: quia illa de qua fit mentio in Exod. non fuit eius filia, vt ibi dicetur. ideo põt hic dimitti, & loco eius poni ipſe Iacob, qui cum prole ſua ingreſſus eſt, & ſic ſunt lxx. vnde & in hoc numero vltimo non

✱ dicitur:

✱ a ¶ Faciamq; te ibi in gentem magnam &cętera. Et etiam vitę præſentis quietam terminationem. Ideo ſubditur: c ¶ Ioſeph quoq; ponet manum ſuam ſuper oculos tuos. Et etiam bonum ſucceſſorem, qui ſignificaſ ꝑ Ioſeph, cui dixit Iacob. j. eod. capło:

r ✱ Iam lætus

C † ſed † quia in gẽtẽ magnã faciam te ibi. act. 7. v. † manꝰ ſuas

Remigius

Exo. 1. a. & 6. c. Nu. 26. a Numeri in greſſorum AEgyptũ

D

Dina

Huſin

Moraliſ.

Ius etatis erant, vt filios generarent. Vnde apparēt omnes animas, E quę ingresse sunt in AEgyptum de femoribus Iacob fuisse. lxx. cuius. lxvi. posti cum ingressæ sunt, & repererunt in AEgypto tres, Ioseph scilicet cum duobus filijs. Septuagesimus autem fuit Iacob ne videamur aduersum autoritatem scripturæ loqui. Deutero. x. dicit iam septuaginta interpretes in Deuteronomio transtulerunt, quòd ingressus est Israël. In. lxx. animabus AEgyptum. Si qs igitur nostrę scripturę refragatur, scripturam intra se cōtrariā facit. Ipsi enim. lxx. interpretes, q lxxv. animas p prolepsim cū Iacob & posteris eius ingressas esse dixerūt, in Deuteronomio. lxx. tantū introisse memorarūt. Quòd si opponit, quomodo in actib⁹ apostolorū dicit. lxxv. animas ingressas esse in AEgyptū, facilis excusatio est. Non enim debuit Lucas ipsius scriptor historiæ in gentes actuū apostolorū volumē emittens contrarium scribere ei scripturę, quę iam fuerat diuulgata in gentibus, & maioris opinionis illo tempore erat. lxx. autoritas q̄ Lucas, qui ignot⁹ & vilis. hoc autem generaliter obseruandū, q̄ vbi cunq; apostoli aut apostolici viri loquuntur ad populos, his testimonijs abuntur, quæ tam fuerāt in gentibus diuulgata, licet plerisq; tradant Lucam vt proselitum Hebræas literas ignorasse. a ¶ Misit autem ia. &c. Hiero. Iudam verò misit ante se ad Ioseph, vt occurreret ei ad vrbem Heroum in terra Ramesses. In Hebræo nec habetur vrbē Heroum, nec terram Ramesses, sed tātummodo Gessen vel Gosen. Nonnulli Iudæorum asserunt Gessen nunc Thebaiden vocari, & quod sequit, dedit ei vt possideret in AEgypto terrā optimā in Ramesse pagum Arsenoytē sic olim vocatū autumant. b ¶ Et Moralit. sunt viri pa. Augu. Commendatur in patriarchis, quòd pecorum nutritores erant a ☞ pueritia

Nota

Historice

Gessen quę Thebaida

Nicolaus de Lyra.

dicit: Oēs animę q̄ egressę sunt de femore Iacob, quia ipse nō fuit egressus a seipso, sed dicit: Oēs animę dom⁹ Iacob, q̄ ingressę sunt in AEgyptū fuere. lx. Et hīc modus dicendi videtur conuenīēntior, tamē ingressus ipsius Ioseph fuit ante ingressum patris, & similiter ingressus filiorū Ioseph, q̄ dicunt hīc ingressi ratione patris sui, & sic in eo quod āmodo ingressi sunt. Vnde & de personis hīc vltimò nominatis nō dicitur, Quę ingressę sunt cum Iacob in AEgyptū, sed quę ingressę sunt absolute. Translatio verò. lxx. hīc habet. lxxv. Sed secm Hiero. hīc cū prędictis numerauerunt quinq; filios filiorum Ioseph, qui tamen nondū erant nati. & hoc factum est per anticipationem, ppter honorem Ioseph, ppter quē alij fuerūt recepti honorifice in AEgypto. & hanc trāslationem secutus est Lucas. Act. vij. Quòd autē aliqui dicunt nulli mulierē hīc cōputari, patet falsum, q̄a Sara cōputatur inter filios Zelphę, aliter nō essent. xvi. sed. xv. tm̄ qđ est cōtra textū vbi dicit: Sedecim animas &c. ¶ Considerādū etiā, q̄ cùm dicit hīc: Animę egressę de femore Iacob, nō est per hoc intelligendū, q̄ anima intellectiua sit q̄ generationē, sed accipit hic alia pro homine, eo modo quo totū denominatē a parte principaliori. licet aūt homo generet, alia tm̄ intellectiua nō generat, sed creādo infunditur.

Pastores abominanť AEgyptij.

Ioseph nūtiat Pharaoni aduē tum patris, & fratres introducit

a ¶ Misit autē Iuda. Hīc describit ipsius Ioseph occursus, & secundum quod mandauerat patri stetit in terra Gessen, quousq; Ioseph ei ibidem occurreret, significās ei suum aduentū. & hoc esi q̄d dicit: Misit autem Iacob &c. quia Iudas inter alios filios qui erāt cum Iacob, erat honorabilior & renonabilior. b ¶ Ascendit ob-patri-tum vt debitam reuerentiam patri exhiberet, tū vt patrē & fratres instrueret, quomodo cū rege loquerent, q̄ deo sequit: Cumq; vocauerit vos, rex, & dixerit: q̄ est opus vestrū? respōdebitis: Viri pastores sumus &c. Cuius causa subdit, cū dicit: c ¶ Hęc autē &c. quę fertilis est & aptaanimalib⁹ alēdis. d ¶ Quia detestant &c. & sic vellit, q̄ habitēt seorsum ab eis. Causa autem quare detestant est, quia percutiunt animalia alia qua, quę tanq; dn̄ ab AEgyptijs colūtur.

qui nati sunt ei in terra Ægypti, a ¶ Partem pro toto. animæ duæ. Omnes ānimæ domus Iacob, quę ingressæ sunt in Ægyptum, fuere septuaginta. ¶ Confessio præmittitur ad Ioseph, id est Christum, quia nec fit confessio ad salutem. Rom. x. d.

a Misit autē ✳ Iudam ante se ad Ioseph, a vt nūtiaret ei, & ille occurreret in Gessen. Quò cū pueniss̄et, iuncto Ioseph curru suo, b ascendit obuiam patri ad eundem locū. Videns q̄ eum, irruit super collum eius, & inter amplexus fleuit. Dixit q̄ pater ad Ioseph, † Iam lætus moriar: quia uidi faciem tuam, & superstitem te relinquo. At ille locutus est ad omnem domum patris sui: Ascendam & nuntiabo Pharaoni, dicamq; ei: Fratres mei & domus patris mei, qui erāt in terra Chanaan, uenerunt ad me, & sunt uiri pastores ouiū, curamq; habent alendorum gregū. Pecora sua, & armēta, & omnia quæ † habere potuerūt, adduxerunt secum. Cumq; uocauerit uos & dixerit, quod est opus uestrū? respondebitis: viri pastores sum⁹ serui tui, ab infantia nostra usque in præsēs, & nos & prēs nostri. Hęc autem dicetis, ut habitare possitis c a ¶ Merito AEgypti in quibus est figura huius seculi, in quo abundat iniquitas abominantur, pastores in terra Gessen, quia detestantur d pecorum. Abominatio est enim in quo uir nullus Ægyptiī omnes pastores ouiū.

a ¶ Misit autē Iuda. Hīc describit ipsius Ioseph occursum, & secundum quod mandauerat patri stetit in terra Gessen, quousq; Ioseph ei ibidem occurreret, significās ei suum aduentū. & hoc esi q̄d dicit: Misit autem Iacob &c. quia Iudas inter alios filios qui erāt cum Iacob, erat honorabilior & renonabilior. b ¶ Ascendit ob-patri-tum vt debitam reuerentiam patri exhiberet, tū vt patrē & fratres instrueret, quomodo cū rege loquerent, q̄ deo sequit: Cumq; vocauerit vos, rex, & dixerit: q̄ est opus vestrū? respōdebitis: Viri pastores sumus &c. Cuius causa subdit, cū dicit: c ¶ Hęc autē &c. quę fertilis est & aptaanimalib⁹ alēdis. d ¶ Quia detestant &c. & sic vellit, q̄ habitēt seorsum ab eis. Causa autem quare detestant est, quia percutiunt animalia alia qua, quę tanq; dn̄ ab AEgyptijs colūtur.

Cap. XLVII.

Ngressus ergo e Ioseph nuntiauit Pharaoni, dicēs: Pater meus et fratres, oues eorū & armēta, & cūcta q̄ possidēt, uenerūt de terra Chanaan, & ecce consistunt in terra Gessen. Extremos quoque fratrum suorū quinq; uiros statuit coram rege. Quos ille interrogauit: Quid habetis operis? Respōderunt: Pastores ouium sumus serui tui, & nos & patres nostri: Ad pegrinandū in terrā tuā i uenimus, quoniā non est herba k gregibus seruorū tuorum ingras

Cap. XLVII.

Ngressus ergo e Ioseph nuntiauit Pharaoni, dicēs: Pater meus et fratres, oues eorū & armēta, & cūcta q̄ possidēt, uenerūt de terra Chanaan, & ecce consistunt in terra Gessen. Extremos quoque fratrum suorū quinq; uiros statuit coram rege. Quos ille interrogauit: Quid habetis operis? Respōderunt: Pastores ouium sumus serui tui, & nos & patres nostri: Ad pegrinandū in terrā tuā i uenimus, quoniā non est herba k gregibus seruorū tuorum ingras

NICO. DELY.

Cap. XLVII.

Ngressus ergo Ioseph. Posq̄ Moyses deseripsit defectum Iacob in AEgyptū, hīc cōsequēter describit ipsius mortē & statū ibidē. Et primò q̄tū ad ei⁹ inhabitationē, secundò q̄tum ad finem & cōsummationē, ibi: Factiq; sunt oēs dies. Adhuc primò describit ipsius Iacob receptio gratiosa, secundò ei⁹ sustētatio larga, ibi: Ioseph verò. Adhuc primò describit ipsius receptio benigna in prole suscepta, secundò in persona propria, ibi: Post hoc introduxit. Circa primum dicitur: f ¶ Pater meus & fratres &cęt. Hæc nuntiauit Ioseph Pharaoni, anteq̄ adduceret fratres suos ad præsentiam ipsius, ad probandum si affectio bona regis erga eos perseueraret sicut à principio. g ¶ Et ecce consistunt in ter. Gessen &cætę. Hoc addidit Ioseph, quia desiderabat, quòd illa terra eis assignaretur, vt paret in præcedenti ca. & ideo hoc dixit, ac si ei insinuaret, ex quo vxores & familiæ & omnia bona eorum mobilia sunt ibi, bonum esset quòd remanerent illic, quia labor esset eos aliò transferre. h ¶ Extremos quoq; fratrum suorum. Extremitas alicuius rei accipitur dupliciter. s. a parte superiori, & a parte inferiori. & secundum hoc ista litera dupliciter exponitur. vno modo sic: Extremos fratrum. id est, minores & debiliores. & hanc expositionem sequuntur Iudæi dicentes, q̄ hoc fecit Ioseph, ne si rex vidisset maiores & fortiores, posuisset eos cum viris bellatorib⁹. Alio modo sic: Extremos fratrum, id est maiores & valentiores, vt ex hoc rex & consiliarij sui magis haberent acceptū dominium Ioseph, videntes cognationem eius esse ita gratiosam. & istud magis concordat cum prædictis capi. præcedenti.

i ¶ Ad peregrinandum &c. id est ad morādum ad tempus, cuius causa subditur: k ¶ Quoniam non est herbe. gre. &c. sed si nō erat in terra Chanā herba, quomodo erat in AEgypto, vbi erat tanta sterilitas, sicut alibi. Et dicūt aliq hic, q̄ tpe siccitatis ex qua causabat illa sterilitas, fuit bona pascua in AEgypto: q̄a magna inundatio Nili ex aq̄ remanēte super terram plus impedit naciem-tiam herbarum

Moraliter. a ¶ Ingressus ergo Ioseph &cętera. Per hoc autem, quòd Ioseph exaltatus à rege fratres suos studuit promouere, ostenditur quòd quilibet exaltatus à deo maximè q̄tùm ad regimen ecclesiæ debet esse sollicitus de promotione bonorum, qui dicūtur eius fratres, quia sunt in virtute similes. Frater enim dicit quasi ferè alter. ideo de talibus promotis subditur: † ¶ Pastores ouium sumus. & sicut prælatus honoratur à subditis, ita debet prælatus superiorem honorare, propter hoc subditur:

Moralit.

Gessen q̄ Thebaida

Ioseph

† Iam

† vt pgre

Gessen

vt

ferant

in Gessē

Diuisio

† Ioseph

† habēt

sunt ex

Extrema

Quæstio

✳ Post hę

A ☞ pueritia ſua, & à parentibus ſuis: quia hæc iuſta eſt ſeruitus, iuſta dñatio, cũ pecora homini ſeruiũt, & ipſe pecoribus dñatur. vñ Gen. j. c. Faciamus hominẽ ad imaginẽ & ſimilitudinẽ noſtrã, et habebit poteſtatẽ piſciũ maris, & volatiliũ cæli, & omniũ pecorũ, quæ ſunt ſuper terrã, vbi inſinuat rationẽ debere dñari irrationabili vitę. Seruum autẽ hominẽ homini vel iniquitas vel aduerſitas fecit. Iniquitas ſicut dictum eſt. Maledictus Chanaan, ſeruus erit fratribus ſuis. Aduerſitas ſicut Ioſeph à fratrib⁹ venditus, alienigenæ factus eſt ſeruus. Primos ergo ſeruos, quibus hoc nomẽ lingua latina dedit, bella fecerunt. Qui enim ſuperatus iure belli poſſet occidi, quia ſeruatus eſt, ſeruus appellatus eſt. Inde & mancipia, quia & manu capta ſunt. Eſt etiam ordo naturalis in hominibus, vt ſeruiãt fœminę viris, filij parentibus, quia & illic hæc iuſtitia eſt, vt infirmior ratione ſeruiat fortiori. Hęc igitur in dominationibus & ſeruitutib⁹ clara iuſtitia eſt, vt qui excellũt rõne, excellant dñatione, qđ cũ in hoc ſeculo per iniquitatem hoĩm pturbat, vel p naturarũ carnaliũ diuerſitatẽ, ferunt iuſti tgalem aduerſitatẽ, in fine habituri ordinatiſſimã & ſempiternam felicitatem. a ¶ Dies peregrinationis &c. Aug. Quid eſt q̃ dicit Iacob Pharaoni: Dies annorũ vitę meæ quos incolo &c. Sic em̃ habẽt Græci, qđ Latini habent ago vel habeo. Vtrũ ergo ideo dixit quos incolo, quia in terra nat⁹ eſt, quã nõdũ populus diuina promiſſiõe hęreditatẽ acceperat, & ibi vitã ducens, vtiq; in aliena terra erat, nõ ſolùm qñ peregrinabat ſicut in Meſopotamia, ſed etiã quãdo ibi erat vbi nat⁹ eſt. Ant pot⁹ ſecundũ illud Apoſtoli accipiẽdũ eſt ij. Cor. v. b. Quãdiu ſum⁹ in corpe peregrinamur à dño. Et illud: Inquilinus ſum ego in terra, & peregrinus, ſicut oẽs patres mei. Iterũ dicit de omnibus diebꝰ vitę ſuæ, non peruenerunt in dies annorũ patrũ meorũ: quos dies incoluerũt. Nõ em̃ hîc aliud voluit intelligi, q̃ q̃ Latini codices habent, vixerũt. Et per hoc ſignifiauit hanc vitã eſſe incolatũ. i. peregrinationis habitationem. Sed hoc ſanctis conuenit, quibus ęterna patria, pmittit⁹. Videndũ eſt ergo quomodo de impijs dictũ eſt: Incolent & abſcondent, ipſi calcaneum meum obſeruabunt. De his em̃ conueniẽti⁹ accipit, qui vt abſcondant, incolunt. Nõ manẽt in domo in æternum. b ¶ Ioſeph vero &c. Quęrẽdũ eſt, vtrũ terra Rameſſes ipſa ſit Geſſen. hãc enim peterent, & Pharao pceperat dari. ¶ Iſido. Alleg. Tradidit Ioſeph patri & fratribus optimam terram Geſſen, prębens eis cibaria, quia fames terrã oppreſſerat, ſic & dñs parentibus. i. patriarchis. & pphetis, ex quibus eſt ſecundũ carnẽ, ſiue omnibus ſanctis de qb⁹ in euangelio dicit Matt. ij. d. Hi ſunt fratres mei, qui faciunt voluntatem patris mei, his dat terrã optimã, de qua dicit Pſal. xxvj. d. Credo videre bona domini in terra viuẽtium. c ¶ Prębens cibaria ſing. &c. Metiebatur triticũ patri ſuo Ioſeph: nec tamen eum pater quando vidit, nec quando triticũ accepit, adorauit. quomodo ergo ſomnium impletum putamus, niſi maioris rei contineat prophetiam? d Adducite pecora veſtra: & dabo vobis &c. Quæritur, cùm Ioſeph frumenta colligeret, vnde homines viuerent, pecora vnde viuebant, cũ tanta fames ☞ inualuiſſet: &

† fortes

† Et bñdixit vel ſalutauit Iacob ipſum Pharaonem. Quæſtio.

* annorum

Pſal. 38. c. B

† ac ſi eſſent adhuc paruuli vel iuxta familiã, id eſt iuxta numerũ familiarum Pſal. 55. b.

Allegorice

Hiſtorice

ueſcente fame in terra Chanaan: petimusq;, ut eſſe nos iubeas ſeruos tuos in terra Geſſẽ. Dixit itaque rex ad Ioſeph: Pr̃ tuus & fratres tui uenerũt ad te: Terra Ægypti in cõſpectu tuo eſt, in optimo loco fac habitare eos, & trade eis terrã Geſſen. Qđ ſi noſti in eis eſſe uiros ĭnduſtrios, conſtitue illos magiſtros pecorũ meorũ. Poſt hęc introduxit Ioſeph patrem ſuũ ad regẽ, & ſtatuit eũ coram eo. † Qui bñdicens illi, & interrogatus ab eo, quot ſunt dies

a ¶ Sancti aduenæ & peregrini ſuper terram.

annorum uitæ tuæ? Rñdit: Dies peregrinationis uitæ meæ, centũ triginta annorũ ſunt parui & mali, & non peruenerũt uſq; ad dies *patrũ meorũ, quibus peregrinati ſunt. Et benedicto rege egreſſus † eſt foras. Ioſeph uerò patri & fratribus ſuis dedit poſſeſſionem in

a ¶ Vel loco

Ægypto, in optimo terræ ſolõ

a ¶ Pars eſt Theodotionis.

Rãmeſſes, ut præceperat Pharao, & alebat eos, omnemq; domũ patris ſui, prębens cibaria † ſingulis. In toto enim orbe panis deerat, & oppreſſerat fames terram, maximè Ægypti & Chanaan. Et quibus omnem pecuniã congregauit pro uẽditione frumẽti, & intulit eã in ærariũ regis. Cũq; deficiſſet emptoribꝰ pretiũ, uenit cũcta Ægypt⁹ ad Ioſeph, dicẽs: Da nobis panes: Quare morimur coram te deficiẽte pecunia? Quibus il

a ¶ Pecora pro frumento damus, cum beſtiales motus a nobis amputamus, vt verbo veritatis vberius vacemus.

le reſpondit: Adducite pecorã ueſtra, & dabo uobis pro pecoribus ueſtris, ſi pecunia caret. Adduxerunt ergo pecora ſua ad Ioſeph, & dedit eis panes per equos, & per oues, & per armenta, & per aſinos. Pavit eos in cibariis per annum illum pro cunctis pecoribus eorum. Quo finito anno uenerunt ad eum anno ſecundo, & dixerunt ei: Non poſſumus latere dominum noſtrum, quod deficiente pecunia, & pecoribus quæ poſſidebamus, nihil nobis reſtet præter corpora & terram. Quare morimur coram oculis tuis, & nos & terra noſtra? Eme nos & terram noſtram pro pane, & erimus nos & terra noſtra ſeruientes Pharaoni. Da ſemen, ut poſſimus uiuere & non moriamur, & terra non deſerta ſit. Emit ergo Ioſeph uniuerſam terram Ægypti Pharaoni. Vendiderunt enim Ægyptii unuſquiſque agrum ſuum, quia prævaluerat fames in eis, & poſſeſſa eſt terra a rege. Populum quoque uniuerſum tranſtulit in ciuitates a finibus Ægypti uſque ad terminos eius. Abſque terra ſacerdotum, quam rex dederat eis, & ex ſtipendiis quæ publice præbebantur, unde & abſque uenditione poſſeſſionum ſuarum uiuebant. Dixitque Ioſeph ad eos: Ecce poſſedi uos hodie & terram ueſtram. Accipite ſemen, & ſerite agros, ut habeatis unde uiuatis, & quæ nata fuerint, partem regi date. Quartam partem uolo eſſe regis, quattuor autem partes erunt ueſtræ, ut ſeminetis agros, & habeatis fruges. Qui reſpondentes dixerunt: Saluum fac nos domine, & inueniamus gratiam coram domino meo, & libenter ſeruiemus regi. Et ſtatuit illud uſque in præſentem diem, ut de omnibus fructibus Ægypti quintam partem regi ſoluant. Præter agros ſacerdotum, qui non fuerunt regis.

Nicolaus de Lyra.

☞ tiam herbarum, q̃ ſiccitas. Vel aliter põt dici, q̃ terra Geſſen, quam petebat, erat ſic diſpolita, q̃ non erat ibi tanta ſiccitas, quin eſſet ſufficienter paſcualis, ex quo habebãt colorẽ petẽdi eã, qa bona eorũ cõſiſtebãt principaliter in aĩalib⁹. a ¶ Terra Aegypti in cõſpectu &c. Ac ſi diceret, vbicũq; placuerit tibi, fac eos habitare. b ¶ Poſt hęc: Hîc cõſequẽter deſcribitur receptio Iacob in perſona, ppria, quia poſtq; Ioſeph expertus fuerat, q̃ rex fratres ſuos gratioſẽ recepat, certificat⁹ eſt de bona receptione patris ſui. Ideo ſequit: c ¶ Et ſtatuit eũ co. &c. Tum vt patrẽ ſuũ honoraret de acceſſu ad p̃ſentiã regis, cũ vt pater ſuus gratias redderet ipſi regi de bonis ab eo receptis pro ſe & familia ſua. d ¶ Qui benedicens illi. ſ. regi, quẽ Iacob ſalutauit, & cui imprecatus fuit bona: & iſtud vocat hîc bñdicere. e ¶ Dies peregri. &c. Quia primò peregrinat⁹ fuerat in Meſopotamiã apud Laban: vt. ẽ. dict⁹ eſt. Item peregrinatus erat in terra Aegypti, in terra etiã Chanaã habitauerat, vt peregrin⁹ p maiori pte: quia nõ erat aſſecut⁹ dñium in illa niſi i pua portiõe. Aliter etiã exponit: qa tota vita humana in pñti, nõ eſt niſi qdã pegrinatio reſpectu cęleſtis patrię, ſcd̃m qđ dicit apl̃s Heb. xiij. c. Nõ habem⁹ hîc manẽ. c. ſed ſu. ing. &c. f ¶ Sũt pui & mali. Dicunt aũt pui eius dies reſpect iuẽ. Vnde ſub dif. g ¶ Et nõ pue &c. qa Abrahã auus ſuus vixit, clxv. annis, vt hr̃. ẽ. xxv. c. & Iſac pater ſu⁹, clxx. annis, vt hr̃. ẽ. xxv. c. et alij patres eius priores adhuc diuti⁹ vixerũt, vt hr̃. ẽ. xl. c. Dicũt aũt dies ei⁹ mali, ppter malũ pœnalitatis, q̃ ſuſtinuit in vita ſua. priò ex pſecutiõe fratris ſui Eſau, ſcd̃ò ex longa ſeruitute apud Labã, tertiò ex violatiõe Dinę filię ſuæ, quartò ex trãſgreſſione Ruben primogeniti ſui, q̃ fœdauit ſtratũ ei⁹, qntò ex vẽditiõe Ioſep, de qua fuit incõſolabiliter afflict⁹, ſextò ex ſterilitate terrę Chanaã vt patet ex prędictis. h ¶ Ioſeph vero. Hîc deſcribit ipſi⁹ Iacob ſuſtẽtatio p ipſum Ioſeph reſpectu patris. & ſecundò reſpectu regis, ibi. E quibus. Circa primum dicitur. i ¶ Dedit poſ. in Aegyp. prouidens patri & fratribus de loco habitationis. k ¶ In op. t. &c. Eſt em̃ Rameſſes in territorio Geſſen, qđ ſuprà petiuerãt. l ¶ Et ale. eos: prouidens eis de victu. m ¶ E qb⁹. Hîc oſtẽdit, quidẽtia Ioſeph reſpectu regis augẽdo ſibi fideliter theſaurũ. & ſcd̃ò clemẽter ſe habẽs erga populũ, ibi: Dixit ergo Ioſeph. Circa primũ dicit ſic. E quibus i. ex Aegypto & Chanaã & alijs terris circumadiacentibus. n ¶ Oẽm pe. cõ. Nõ per exactiones, ſed p vẽditionẽ bladi iuſtã, qa tãtũ valet res q̃tũ põt vẽdi. & ideo illud qđ Ioſeph emerat, p quo p̃tio tpe ferti litatis poterat reuẽdere eiſdẽ p̃ſonis: & multò fortius alijs pro minori pretio, maximè quia nullũ cõpulerat ad vendendũ ſibi bladum nomine regis. o ¶ Addu. pe. ve. ✠ licet enim

* b ¶ Poſt hęc intro. &c. regẽ. ſcęleſtẽ q̃ p terrenũ intelligit, ppter regiã dignitatẽ. Dicit aũt plat⁹ viuũs patrẽ ſuũ ad regẽ introducere, qñ, p p̃deceſſore ſuo orat deũ deuotè, vt veniat ad cõſpectũ regis gloriæ. d ¶ Qui bñ &c. Et bñdicto rege &c. Veniẽs igit ad cõſpectũ dei clarũ bñdicit ab eo dono glorię, qđ eſt ſumma bñdictio, & ecõuerſo ipſe bñdicit deũ bñdictiõe laudis æternæ. Pſal. lxxxiij. a. Beati q̃ habitãt in domo tua &c. Per hoc aũt q̃ ſubdit. † ¶ Egreſſus eſt fo. Nõ eſt intelligẽdus receſſus à deo, ſed ſicut dicit ſaluator Ioh. x. b. Per me ſi quis introierit ſal. & ingre. & egre. & paſ. inuẽ. Nam beati reficiunt interius in aſpectu diuinitatis Chriſti, & exterius in aſpectu ſuæ humanitatis. Et hoc vocatur hîc ingredi & egredi, & nõ per aliquem receſſum à Chriſto. † Cũq; defeciſſẽt emp. pre. &c. Per hoc autem quòd Aegypti ĩ bona mobilia & immobilia dederunt, p alimentis, p quę ſapiẽtię documẽta ſignificant: vt ſuprà dictũ eſt, daſ intelligi, q̃ oĩa bona tẽporalia, pro acquiſitione ſapiẽtię ſunt puipẽdẽda. Vnde de ipſa dicit Sap̃. vij. a. Diuitias nihil eſſe dixi in cõparatione illius nec comparaui illi lapidẽ pretioſum: quoniã omne aurũ in cõparatiõe illi⁹ arena eſt exigua, & tãq; lutũ ęſtimabit argentũ in conſpectu illius. Et Prouerb. xvij. c. dicitur: Quid prodeſt ſtulto habere diuitias cùm ſapientiam emere non poſſit? Et de Anaxagora legitur, quòd cùm de ſtudio ſapientię rediret ad terram ſuam, & videret ſuas poſſeſſiones diſſipatas, ait. Ego non eſſem ſaluus, niſi iſtæ perijſſent.

Diuiſio

Diuiſio D

Nota circa venditionẽ

Moralit

Mali dies Iacob

Anaxagoras

r ij * Cũq; appro

☞ Erũt: Nõ sunt pascua pecorib⁹ puerorũ tuorum &c. Si ergo ea fame pascua defecerãt i terra Chanaan, cur in Aegypto nõ defecerãt, cũ eadẽ fames esset vbiq⁹? An sicut phibetur ab eis, qui loca sciunt in multis Aegypti paludib⁹ poterãt pascua non deesse, etiã cũ fames esset frumentorũ, q̃ solent Nili inũdatiõe prouenire; dicunt illę paludes feraci⁹ pascua gignere, qñ aqua Nilimin⁹ excrescit.

Paludes Nili

a ¶ Emit igitur &cę. Non iniustitię vel iniquitatis arguit Ioseph, cũ etiã fidelitas ei⁹ inde cõmendet, quia nulli⁹ pson̄ę gratiã suscepit, sed iuxta emptoris pretium ꝙuo libramine repensauit. ¶ Mystice autem significat omnes, qui in spiritali Aegypto sunt: & eius opes ambiunt seruos esse. Nullus est enim liber Aegyptius, qui carnalis est & vemundatus sub peccato. Pharao enim eos subiecit. vnde fortasse dicitur Exo. xx a. Ego sum dñs de⁹ tu⁹, qui eduxi te de Aegypto, de domo seruitutis, vnde Ro. vj. b. Non regnet peccatũ i vestro mortali corpore &c. Et ibidem. c. Serui estis eius cui obedistis, siue peccati in mortẽ, siue obeditionis ad iustitiam. Aegyptij autem violenter in seruitutem redacti sunt, Hebraei verò violenter in seruitiũ. Vendiderũt aũt Aegyptij semet ipsos, nec dispensatoris culpa est, vbi digna repensant pro meritis. i. Corint. v. b. Hoc & Paulus fecit, cũ illũ q indignus numero sanctorum vel consortio fuit Sathanae tradit. Nemo ergo dicat Paulum durius egisse, q hominem de ecclesia eiecit, vt expulsus, disceret non blasphemare. hominis enim voluntas est iniqua: cũ amans terrena despicit cęlestia, & propter auaritiam se subijcit diabolo. Dei autem permissio est iusta, cùm eum qui, spernens meliora, elegit peiora, dimittit arbitrio suo, vt cadat. ¶ Emit igitur &c. Emptio Ioseph, qui frugibus emit terram Aegypti, significat Christum doctrina & sanguinis pretio redimere mũdum. Quòd autem dicit, accipite semina & serite agros: vt fruges habere possitis &c. Semen est verbum dei, agri corpora, quę vomere euangelico exarata, & semine spirituali seminata fructum virtutum germinãt. Quinta pars quę regi dabatur; quinq; sensuũ census, qui Christo regi soluendus. Quatuor reliquę in sementem & cibos possessoribus permittuntur, quia actualis vitę vsus vnicuiq; conceditur, vt seminet virtutum opera, & fructus iustitię metat in vitam ęternam, qui à Christo nobis tribuitur. Vnde Ioseph dicitur: Salus nostra in manu tua est, quia salus mũdi in potestate Christi. b ¶ Prẽter terram, Hoc significat ecclesię terram, in qua veri sunt sacerdotes, liberam esse à cęsu mũdano, quę verbo diuino indesinenter pasci ꝙur, nec damnũ panis spiritualis sustinebit.

Mystice.

† 23. q. 8. c. primum. ꝙ. quis. De iniu. eccle. c. nominus.

F Allegorice

☞ Pharaõe

☞ Cumq; ap-

Nicolaus de Lyra.

✠ licet enim essent in fame positi; non tamen tenebatur rex eis dare bladum gratis, q̃diu haberent bona vnde possent emere. a ¶ Venerunt quoq; anno secundo & dixerunt &c. Dicũt Hebraei, quòd iste fuit secũdus annus: famis, & q̃ in aduẽtu Iacob, qui venit in principio tertij anni famis statim Nilus irrigauit terrã Aegypti, ꝓpter * quasi merita eius, & facta est fertilitas, quę subtracta fuerat per siccitatẽ, vt prędictum est secũdũ vnã opinionẽ. Sed hoc videt cõtra textũ, primò, quia Ioseph p̃ spiritũ ꝓphetię ꝓdixerat famẽ durare p. vij. annos, & q̃d ò, quia scd̃m istud dictũ sequęt, q̃ Ioseph fuisset talis et Aegyp

stra, & dabo uobis pro eis cibos, si pretium non habetis. Quæ cùm adduxissent, dedit eis alimenta pro equis, & ouibus, & bobus, & asinis: sustẽtauitq; eos illo anno pro commutatione pecorum. Venerunt quoque anno secundo, & dixerunt ei: Non cælamus dominũ nostrum, quòd deficiente pecunia, pecora simul defecerunt. Nec clam te est, quòd absque pẽcoribus & terra nihil habeamus. Cur ergo morimur te uidente? Et nos & terra nostra tui erimus. Eme nos † in seruitutem regiã, & præbe semina, ne pereunte cultore redigatur terra in solitudinem. † Emit igitur Ioseph omnem terram Ægypti*, uendentibus singulis possessiones suas præ magnitudine famis, † subiecitq; eam Pharaoni, & cunctos populos eius à nouissimis terminis Ægypti usque ad extremos fines eius, præter terrã sacerdotum, † quæ à rege tradita fuerat eis: quibus & statuta cibaria * ex horreis publicis præbebantur: & idcirco nõ sunt compulsi uendere possessiones suas. Dixit ergo Ioseph ad populos: En, ut cernitis, & uos & terram uestram Pharao possidet: Accipite semina, & serite agros: ut fruges habere possitis. Quinq; tãm partem regi dabitis, quatuor reliquas permitto uobis in sementem, & in cibos familijs & liberis uestris. Qui respondẽrunt: † Salus nostra in manu tua est: † Respiciat nos tantùm dominus noster, & læti seruiemus regi. Ex eo tempore usque in præsentem diem in uniuersa terra Ægypti, regibus quinta pars soluitur. Et factum est quasi in legem absque terra sacerdotali, quæ libera ab hac conditione fuit. Habitauit ergo Israël in Ægypto, id est in terra Ges-

Corpore.

Dostrina sanguine. Christus.

a ¶ Hinc habemus exemplum, quod possessiones ecclesiæ distrahi non debent, cum a regibus deo sunt mancipatæ, & ideo in multa bonis comparandæ.

a ¶ Serui facti, id est plene deo subditi frumenta ad semen accipimus: quia verbum dei proximis prædicare libere possumus

a ¶ Quintam partem damus, cum pro moderatione quinque sensuum deo famulamur.

a ¶ Quatuor retinemus cum in hac vita secundum cuiusque facultatem laudabiliter conuersamur.

a ¶ Salus mundi in potestate Christi.

Aegyptios primo anno famis, p̃ pecorib⁹, & p̃ cõsequẽs durãte adhuc fertilitate sustẽtasset eos, p̃ pecunijs, quod videtur manifestè falsum, quia tunc emebat Ioseph bladũ ab Aegyptijs, & non econuerso. Et ideo dicendum est, q̃ secundus annus hîc intelligitur ab illo tempore, quo defecit eis pecunia ad emendum, & ille fuit circa finem sterilitatis terrę, & maximè quia Ioseph prędixerat publicè, ita q̃ erat notũ p̃ totã terrã Aegypti de septem annis famis futurę post fertilitatem. & ideo verisimile est, q̃ multi de terra Aegypti reseruauerũt sibi bladũ, vñ poterant sustentari per aliq̃d tẽpuscita q̃ nõsterunt cõpulsi vẽdere pro blado pecora sua & possessiones suas ita citò, sed magis in vltimis annis famis. Sequitur: b ¶ Subiecitq; eam Phara. &c. In Hebręo dicit sic: Et fuit terra ipsius Pharaonis, & populum trãstulit ad ciuitates de fine terrę Aegypti vsq; ad finẽ eius. Dicunt enim Hebręi ad ostẽdẽdũ, q̃ terra erat ipsius regis immediatè Ioseph fecit transferre populum de vna parte terrae Aegypti ad aliã, & ecõuerso: vtper talẽ trãslationẽ quilibet ostẽderet, & p̃fitetur, quòd nihil iuris haberet in hæreditate sua pristina. Causa aũt huius diuersitatis inter translationem nostram & literã Hebraicam in hoc loco potuit esse ex hoc, q̃d ipse duę dictiões Hebraicę. s. עִבְרִי Hęębir, & עִבְרִיר Hęębid: q̃rũ prima significat, et fecit trãsire, & secũda significat, & subiecit seruituti, nõ differũt in Hebręo, nisi in vltima lĩa, q̃ in prima dictiõe est lĩa Res, i secũda lĩa Daleth. Ipse aũt duę lĩę Hebraicę, licet i sono habeant magnã diuersitatẽ, tñ in scriptura habent cõueniẽtiã, & ideo ꝓpter similitudinẽ hanc translator noster accepit vltimam dictionẽ pro prima vel ecõuerso. Scriptores Hebręorũ q̃ fuerũt post tempus trãslatoris scripserũt primã p̃ secunda, tñ vtraq; litera vadit adeandẽ intentionem, Hebraica tamẽ magis exprimit, vt patet ex prædictis.

c ¶ Prẽter ter. sacerdotum. Erant em̃ deputati ad cultũ deorũ illius populi, & etiã ad studiũ scięt̃iarũ speculatiuarũ, scd̃m q̃dicit Philos. j. Metaphi. q̃d̃ gens sacerdotũ Aegypti ibi priò studere cõcessa est. Et Iosephus in libro antiquitatũ dicit, q̃ Abrahã quãdo descendit in Aegyptũ, vt habitũ est ℊ. xij. ca. docuit sacerdotes Aegypti Astronomiam, & ex tunc in talib⁹ scięt̃ijs studere cœperunt, & ideo à rege habebant victum, vnde subdjtur: d ¶ Et statuta cibaria ex horreis publicis &cę. Et ex hoc loco habetur, q̃d̃ illis qui sunt deputati diuino cultui & studio, debet de victu ab his qui habent curam regendę cõmunitatis prouideri. e ¶ Dixit ergo Ioseph ad populum. Hîc cõsequenter ostendit clemẽtia Ioseph erga populum in hoc, q̃ terrã Aegypti quã iusto titulo p̃ rege acquisierat, reddidit his, qui eam vendiderant pro quinta parte fructuũ. ex quo patet, q̃d̃ fecit eis magnã gratiã, quia alibi vbi terra nõ est notabiliter fertilis, bene traditur colenda & seminãda pro media parte fructuũ. terra autem Aegypti nõ solũ est bene fertilis, vt referũt illi qui eã viderunt, sed etiã cũ paruo labore ꝓpter irrigationem Nili, qui fœcũ dat terram illam. Et patet litera ex prædictis.

f ¶ Habitauit ergo Israël in Aegypto &c. Hîc describit stat⁹ Iacob in Aegypto q̃tũ ad finẽ seu cõsummationẽ. & priò describit sue sepulturę ordinatio. secũdò describit sue ordinatiõis executio. ca. l. Adhuc primò describit dicta ordinatio. scd̃ò subdit filiorũ bñdictio. xlviij. ca. In prima ꝑte dicit sic,

Nota

† vitiosa est secundatio vsq; ibi. † Insuper in oculis nostris

Actus

☞ a ¶ Cumq; appropinquare cerneret. Augus. Ea filium iu
A ratione constringit, qua constrinxit abraham seruum: ille mandans
Moralit. vnde vxor ducat filio suo, iste cōmendās sepulturā corporis sui. In
vtraq; tñ causa nominata sunt duo, q̄ magni pendēda sunt in omni-
bus scripturis, misericordia & iustitia, vel misericordia & iudicium,
vel misericordia & veritas, quia scriptū est
Pſ. xxiij. b. Vniuersę vię dñi misericordia
& vitas. Seruꝰ aūt abrahę dixit: Facite i dñm
meū misericordiā & iustitiā. Et iste, vt facias
in me misericordiā & veritatē. Quid aūt si-
bi velit tā sollicita corpis cōmēdatio, vt nō
in Aegypto sepeliat, sed in terra Chanaāiu
xta patres suos, mirū videt, nec cōueniēs tā
tę excellētiæ ꝓphetę, si ex hoim cōsuetudine
metiamur. Si aūt sacra q̄ram⁹, maioris ad-
miratiōis gaudiū inueniem⁹. Cadaueribus
em̄ mortuorū peccata significant, cū iuben
tur hoies post eorū cōtactū tāq; ab imun-
dicia purificari. vñ Ecclīastes. xxxiij. d. Qui
baptizat à mortuo & iterū tangit illū, quid
ꝓfuit luatio ei⁹? Sepultura ergo mortuo-
rū, remissionē peccatorū significat. vñ pſ.
xxxj. a. Btī, quorū remissę sunt iniqtates &c.
Vbi ergo sepeliēda cadauera patriarcharū,
nisi in terra, q̄ ille crucifix⁹ est, cui⁹ sanguine
facta est remissio peccatorū? Mortib⁹ em̄ eo
Vel abraiſ- rū significant peccata hoim. Dicit aūt à loco
mum q̄ Abrahamiū vocat, vbi cōdita sunt eorū
corpora, abesse locū vbi crucifix⁹ est dñs, se
† ſ. 25. d rē. xxx. milib⁹ passuū, vt ipso numero signi-
ficet Iesus Christ⁹, qui in baptismo appuit
ferè xxx. anno. b ¶ Quo iurāte. Aug.
Quod habēt latini codices adorauit sup ca
put virgę ei⁹, nōnulli emēdat⁹ habēt: Ado
rauit sup caput virgę suę vel i capite virgę
suæ. vel in cacumine, vel sup cacumē virgę
B suę. Et ideo meritò q̄rit, q̄d sit q̄d dictū est.
Nā facilè intelligeret senē, q virgā ferebat si
cut solet illa ętas, ad deū adorādū se iclīare: sic
sup caput virgę suę, quā sic ferebat, vt sup
eā caput inclīnādo adoraret deū. Quid est
ergo adorauit sup caput vel cacumē virgę
eius, i. Ioseph: An fortè tulerat ab eo virgā,
q̄n ei iurabat, & dū eā tenet post verba iu-
rantis nōdū illa reddita adorauit deū: Non
em̄ pudebat eum ferre tātisper insigne po-
† ipſi Ia- testatis filij sui, vbi figura rei futurę prēsigna
cob. batur. ¶ Hiero. Et adorauit Israēl cōtra
summitatē virgę ei⁹. Hoc etiā in loco q̄dā frustra simulant adoraſſe
Iacob summitatē sceptri Ioseph: q̄. ſ. honorans filiū potestatē illius
adorauerit, cùm in Hebręo multò aliter legat: Et adorauit Israēl ad
caput lectuli, quia post q̄ iurauit ei fili⁹ secun⁹ de petitiōe, adorauit
deū cōuersus ad caput lectuli. Sanct⁹ enim vir & deo dedit⁹, senectu
te oppressus, sic habebat lectulū positū, vt ipse iacentis habit⁹ absq;
vlla difficultate adorationem esset paratus.

Nicolaus de Lyra.

↬ a ¶ Auctusq; est & multiplicat⁹, in bonis spiritualibus, et
tpalib⁹, & prole filiorū suorum. b ¶ Cumq; appropinquare
&c. Ex quo patet q̄ habuit spiritū ꝓphetię. c ¶ Vocauit filiū
suum Ioseph. Per nuntiū: quia distabat ab eo negotijs regni oc-
cupatus. d ¶ Pone manum tuā sub femore meo. ſ. ad iurā-
dum per Christū nascitur⁹ de Iacob, sicut. ſ. expositum est. xxiij. c.
e ¶ Condaſq; in sepulchro maiorum. ſ. in terra ꝓmissionis:
in qua erant sepulti Abrahā & Isaac, & nō solū propter illos desi-
derabat ibi sepeliri, sed principaliter ꝓpter redēptionem generis hu-
mani tiendā p Christū ibiq; in illa terra nat⁹ est: & cōuersāt⁹ est, mor
tuus & sepult⁹: & ibidem resurrexit, & inde ad cælū ascendit: de qui
bus Iacob habuit fidem & notitiā aliquā: & forsitā videbat in spiri
tu, q̄ cū Christo resurgēte resurgerēt multi sancti iā defuncti: vt ha-
betur Matth. xxvij. i. Et sperabat cū eo resurgere. f ¶ Adorauit
Israēl dominum, pro beneficio sibi concesso. g ¶ Cōuersus
ad lectuli caput. Caput enim lectuli erat versus terrā promissio-
nis, & ad illā partē adorabant Iudęi deuoti, q̄n erant extra terrā illā,
sicut habetur. iij. Regū. viij. & Daniel. vj. ca.
✻ b ¶ Cumq; appropinquare cer. &c. Per hoc aūt q̄ Iacob
de loco sepulturę suę fuit ita sollicit⁹, instruunt sapientes esse solliciti
de sepultura sua in loco sacro, & vbi copia suffragiorum habetur.

In ca.

sen, & possedit eam, auctusq; est a
& multiplicatus nimis, & uixit in
ea decem & septē annis. Factiq;
sunt omes dies uitæ illius centū
quadraginta septē annorū. Cúm b
que appropinq̄re cerneret† mor
tis diem, uocauit filium suum Io- c
a ¶ Ad excitandam memoriam filiorum diligen
ter commendatur sepultura patrum.
seph, & dixit ad eū: Si inuēni gra d
tiam in cōspectu tuo, †pone* ma
nū tuā sub femore meo, & facies
mihi misericordiam & ueritatē,
¶ In Aegypto sepelietur, qui in profundum malo
rum demergitur.
ut non sepelias me in Ægypto,
sed dormiā cum patribus meis:
& auferas me de hac terra, cōdás- e
que in sepulchro maiorum† meo
rum. Cui rndit Ioseph: Ego fa
ciam quod iussisti. Et ille: † Iura
b ergo, inquit, mihi. Quo iurante f
†adorauit israēl dominum, con- g
uersus ad lectuli caput.

Cap. XLVIII.

ISitaq; trāsactis h
nuntiatum est Io i
seph, q̄ ægrotaret pater †eius.
Qui assumptis
duob⁹ filiis: Ma
nasse & Ephraim, ire prexit: Di- k
ctumq; est† seni: Ecce filius tuus

¶ In ca. xlvij. vbi dicitur in postil. Omnem pecuniam cōgregauit. C
Moraliter.

ADDITIO.

Quia in emptiōe & venditiōe ęqualitas iustitię obseruāda est, vt in
sc̄a sc̄ę. q. lxxvij. ar. j. in cor. q. Idcirco nō videt dicēdū q̄ tm̄ va-
let res, q̄tū posset vendi. pōt enim q̄nq; res
vendi in multo maiori ꝓtio, q̄ valeat secū-
dū verū suū valorē, & hoc propter magnā
indigentiā ementis, quam habet de illa re: &
in tali casu non est ęstimādus valor rei secū-
dū quantitatē qua ipsa res pōt vendi, quia
sic si quis rem suā supuēdit in notabili quā-
titate vltra iustū ꝓtiū, ꝓpter magnā necessi-
tatē ementis, tūc vēditor videt quasi vende
re q̄d nō est suū, quia id q̄d accrescit sup iu † diē mor
stū ꝓtiū, nō est ex cōditiōe rei venditę, sed ex tis suæ
cōditione emētis, vt in p̄dicta q̄stiōe. Ad ex † ſ. 24. a
cusationē aūt Ioseph, q vendit blada, ꝓ ma ✻ quæſo
iori pretio q̄ emerat, sufficit diuersitas tem
poris, q̄ sicut & diuersitas loci magnam fa-
ciunt differentiā in vero valore rerum, vt
in p̄dicta quæstione.

REPLICA Correctorij cō
tra Bur. In ca.
xlvij. vbi postillator dicit de cōtractibus Io
seph quomodo fuerūt iusti, instat Burg. au
toritate sancti Tho. sc̄a sc̄ę. q. lxxvij. art. non habet
j. in cor. q. & rūsione etiā ad vltimum arg. † meorum
asserēs, q̄ in cōmutationib⁹ ęqualitas iusti
tię seruāda sit. Sed ego cum postillatore ve
rius puto: q̄ in cōmutatiua iustitia ęquali-
tas secūdū naturā seruari nō possit, quicq̄d
dicat sanct⁹ Tho. p Burg. allegat⁹: quia to-
tū aurum mundi secundū naturā non valet
vnū equū, cū tñ ordine ad humanos vsus D
modicū aurū valet magnū equū. A Equali- †inclinauit
tas igit̄ in cōmutatiua iustitia, q̄ est in cōtra- se Israēl
ctib⁹ nō seruat: sed p rationē iustituę mensu
ratur, vt dicit sanct⁹ Dionys. de diui. no. ca.
viij. Ratio aūt iustitię mēsurātis hāc ęquali-
tatē, & terminātis inęqualitatē describitur à † suus
beato Aug. in li. lxxxiij. q̄stionū. q. xliij. dicē
te: Iusticia est habit⁹ animi cōi vtilitate ser-
uata, suā cuiq; tribuens dignitatē. Nūc autē
tpe fertilitatis modicū aurū valet multū bla
dum, ideo secundū mensurā iustitię tpe ste-
rilitatis modicū bladū valet multū aurum:
ideo videtur dicendū, q̄ tantū valet res fe-
cūdū illā ęqualitatis mensurā, q̄tūm vendi pōt seruata vtilitate nō
priuata, maximè cessantibus dolo, metu & violenta compulsione:
sic & in his factis Ioseph prout postillator dicit. Fateor quidem q̄
respiciens ad solā necessitatem ementis: & sic car⁹ vendens, q̄ non
respicit ad cōmune cōserens, sed priuatum, iustitię cultor nō est: sed
hoc non est in factis Ioseph, nec apparet ex dictis postillatoris.

GLO. ORDI.

Cap. XLVIII.

HIsitaq; &c. c ¶ Qui assumptis &c. Hiero. Et
tulit duos filios secum, Manassen & Ephraim. Ex hoc
apparet, q̄d. ſ. dixim⁹, quia Ioseph ad id locorū duos
tm̄ filios habuit, Ephraim & Manassen. Si autem post
multos annos moriente Iacob duos tm̄ duxit ad benedictionem, if
lo vtiq; tempore, cū filij ei⁹ generare nequiuerāt paruuli atq; lactā- Diuiſio
tes in ingressu patris & fratrum nepotes ex his habere non potuit.
Qui confor-

NIC. DE LY.

Cap. XLVIII.

HIsitaq; &c. Hīc cōsequēter ponit filiorū Iacob bndi-
ctio: & priò ipſa⁹ Ioseph i filijs suis. sc̄dò ipsi⁹ Ioseph i ꝓ
pria ꝓsona cū alijs filijs Iacob: xlix. ca. Adhuc primò de-
scribit filiorū Ioseph adoptio. Sc̄dò eorū bndictio, ibi:
Vidēs aūt. Tertiò ipſi⁹ Ioseph specialis ꝓmiatio, ibi: Et ait ad Ioseph.
Adhuc priò describit dicta adoptio. sc̄dò subdit ipſa⁹ Iacob excusa
tio, ibi: Mihi em̄: ¶ Circa primū dicit: i ¶ Nuntiatū est Ioseph
q̄ ęgro. &c. Quia nuntij frequenter currebant de ipso ad patrem
& econuerso, ad sciendum statum mutuum. k ¶ Ire perrexit.
Hoc non est in Hebræo, sensus tamen est. i. ad eundū se dispōsuit.

r iij ↬ Qui confortatus

☞ a ¶ Qui cõfortatus se. Hiero. Et confortat⁹ Israël sedit super E lectulũ. Cur. Lxx. idẽ verbum aliter atq; aliter ediderint, nescio, sed audacter dico, q; idẽ verbũ מטה mittha, qđ hic i lectulũ trãstulerũt Historice igitur filij qui nati &c. Antequ venirem ad te in Ægypto, mei erũt. Hier. patet q; hoc, aiẽs ingressũ esse sunt i Ægyptũ, & q; Ioseph eo tpe non nouẽ, sed duos tm̃ filios habuit, sicut ipse Iacob testat. Qđ aũt dicit Ephraim & Manassen sicut rubẽ et Symeõ: duę tribus erũt, & ex suis vocabulis appellabunt, & duos populos, pereabũt. & terram promissionis hęreditabunt. Cum aũt dicit reliquos filios quos post mortem meã genueris, ostendit necdũ esse ,pereatos. Gen. 28. c. Qđ verò addit: Et noie fratrũ suorũ, vocabunt in possessiõib⁹ suis, hoc est nõ accipiẽt terrã sepatim, nec funiculos propnios, sed in trib⁹ Ephraim & Manasse quasi appendices misebũt. c ¶ Et sepeliui eã. Ioseph qua sine sciẽtu indicat, vbi & quando matrẽ sepe lierit, fortè, ꝓphetice cõmemorãs ibi sepultã esse matrẽ ei⁹, vbi erat Christus nasciturus. Allegorice d ¶ Cũq; tulisset &c. Isi. Sicut factũ est in Esau & Iacob dicẽte dño: Maior seruiet minori, ita & in filijs Ioseph, maior eñ Manasses, i. obliuio ppsim significat Iudęorũ: minor ☞ verò Christianorũ. Hîc

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Qui cõfortat⁹: de aduẽtu filij sui prędicti. b ¶ De⁹ omnipotẽs apparuit mihi in Luza. Ista ciuitas vocat Bethel, & Hierusalẽ, & alijs nomib⁹, vt. ē. expositũ est ca. xxviij. c ¶ Daboq; tibi terrã hanc. hoc dixit Iacob, vt ostẽderet, q; poterat dare ꝑtem in terra illa ꝓmissiõis filijs Ioseph sicut & proprijs filijs. ideo subditur: Gen. 35. c

F d ¶ Duo igitur filij tui. s. Manasses & Ephraim. e ¶ Mei erunt: p adoptionem. f ¶ Sicut Ruben & Symeõ reputabunt mihi. i. quilibet eorũ ita accipiet portionẽ suã in terra ꝓmissiõis qñ diuidet, sicut filij mei naturales, & ponit exẽplũ de Ruben & Symeõ pr⁹ q̃ de alijs, qa erat primogeniti. & ideo ꝯquirauit filios Ioseph ipsis p cõsequens & alijs minorib⁹. g ¶ Reliquos aũt quos genueris &c. Id est, nõ adoptabo eos tali modo. † graues erãt h ¶ Et nomine &c. i. ab eis nõ denominabit aliqua tribus, sed nominabunt sub tribubus Manasse & Ephraï, & cũ eis accipiẽt hęreditatẽ. i ¶ Mihi, em̃ Hîc subdit ipse Iacob excusatio. ꝓpenderat enim per aliqua signa, q; Ioseph mirabat de hoc, q; Iacob cũ tãtis sumptib⁹ volebat portare corp⁹ suũ ad spelũcã duplicẽ in Hebrõ, & maxiẽ qa Rachel mater sua q̃ fuerat vxor Iacob p̃dilecta, non erat ibi sepulta, & ideo Iacob volẽs sup hoc pacificare Ioseph dixit: k ¶ Mortua est Rachel &c. q. d. necessitas me cõpu'it ipsam sepelire extra spelũcã duplicẽ, qa erã in itinere cũ magna familia: † Et Israël quã nõ poterã deserere, & adhuc nimis distabam à loco sepulturæ p̃dictę. l ¶ Eratq; vernum tps. in quo pecora habent fœtus in vtero, propter q̃ nõn poteram iter accelerare ne morerentur. m ¶ Et sepeliui eam iuxta viam. vbi transeunt homines communiter, & q̃ditaui sepulchrum, ita quòd transeuntes poterant videre sepulturam eius, & memoriam eius ad alios deferre. ac si diceret ipsi Ioseph: debes me excusatum habere de hoc, quòd nõ portaui eam ad sepulchrum maiorum, quia habui legitimum impedimentum, sed nihilominus construxi ei nobile sepulchrum. Sic exponunt doctores nostri. Hebræi autem aliter exponunt licet ad eundem finem, videlicet ad excusationem Iacob de hoc, quòd Rachel non erat sepulta in Hebron, & secundũ eos Iacob se non excusat propter difficultatẽ portandi corpus Rachel ad locum prædictum, imò primò excusat causam istam dicens: Mortua est Rachel in terra Chanaan, in qua terra est Hebron, & ideo longitudo itineris non me impediuit, & maximè quia secundum descriptionem terræ sanctæ Hebron non distat à Bethleem, iuxta quam sepulta est Rachel, nisi per sex leucas vel circiter. Eratq; vernum tps, qđ est aptũ ad itinerãdum, & ideo malitia tpis similiter me nõ impediuit. Quid igitur? voluntas dei & eius ordinatio. Dicunt enim Hebræi, quod Iacob sciuit ex diuina reuelatione, q; tempore Nabuchodonosor destruẽda erat Hierusalẽ: vt habet. iij. Reg. xv. c. & q; Nabuzardã duceret ppsim ei⁹ captiuũ in Babylonem, & q; trãsirent iuxta sepulchrũ Rachel, q; est sup viã illã, & tũc i trãsitu illorũ ipsa Rachel de sepulchro miraculo se clamaret ad deum, quęrens misericordiam eius sup populũ captiuatũ, vt scribit Hieremię. xxxi. c. Vox in excelsis audita est, lamẽtationis & fletⁿ, & luctⁿ Rachelis plorantis filios suos. ideo subdit: Et sepeliui eã iuxta viã secũdũ diuinã ordinationẽ, ꝓpter causam prędictã. n ¶ Videns aũt. Hîc subdit ipius Ioseph bñdictio specialis i filijs suis. o ¶ Qui sunt isti? Hoc quęsiuit Iacob, quia caligauerãt oculi ei⁹, vt postea subditur. & ideo licet videret eos astãtes obscurè, nõ tamẽ clarè & distinctè. p ¶ Adduc inquit eos &c. quia ante benedictionẽ volebat eos amplexari & deosculari. & subdit. q ¶ Applicatosq; ad se osculat⁹ &c. Cumq; tulisset eos Ioseph de gremio patris. vbi amplexat⁹ & deosculat⁹ eos fuerat. r ¶ Adorauit pronus in terrã. i. disponens se ad bñdictionem. s ¶ Et posuit Ephraim. &c. vult⁹ eñ puerorũ & ipsius Ioseph erãt cõtra vultũ ipsi⁹ Iacob, & ideo ille qui erat ad sinistrã Ioseph erat ad dexterã ipsi⁹ Iacob. Sic eñ posuerat eos Ioseph, vosẽs q; Manasses q erat primogenit⁹, esset sub manu dexterã Iacob, tanq; principalis in illa bñdictiõe. sed pater fecit cõtrariũ ex cã q̃ exprimit infrã

✠ Benedixitq; Ioseph

Moralit. † ¶ Qui extẽdes manũ &c. Ex hoc habetur duplex moralitas. Vna est, q; ꝓpter maiorẽ q̃tatẽ nõ est aliquis ponendus in regimine seculari vel ecclesiastico, nisi cõditiões alię ad regendũ requisitę cõcomitentur. Hoc etiã modo Dauid Salomonẽ regẽ instituit reprobata Adonię istitutiõe. iij. Regũ. i. eò q; Salomon sapiẽtior erat. Et similiter Petr⁹ apostol⁹ ecclesiã regendã tradidit beato demẽtu, q̃uis haberet alios discipulos seniores. ¶ Alia moralitas est secundũ interp̃tationẽ nominũ. Manasses enim interp̃tat * ex obliuio, & significat excellentem in cõtemplatione, qui diuina contẽplando obliuisc̃at inferiorũ. Ephraim aũt interpretatur fertilitas, & significat bonum actiuũ in operibus cõuenientib⁹ humanę vitę fertilem. Propter quod dicit. vj. Ethic. q; Anaxagoras & cõsimiles, sapientes dicebant, quia cõsiderabant altissima, nõ tamen prudentes, quoniam nõ considerabant conferentia humanę vitę, de quibus est prudentia, quę considerat humanæ vitæ cõferentia. & eadem ratione boni actiui propriè prudentes dicuntur non sapientes. Regimen autem ecclesiasticum primò est circa deum, qui est altissima & prima causa, secundariò verò & ex consequenti est circa temporalia, & ideo sapientes qui per Manassen significantur, sunt magis apti ad regimen ecclesiasticum, & in hoc præponendi. prudentes verò per Ephraim significati magis sunt apti ad regimen seculare, quod per se respicit conferentia humanæ vitæ. Et hoc fecerunt apostoli Act. sexto. a. qui septem Dracones ordinauerunt circa administrationem temporalium, vt ipsi liberius intenderent orationi & prædicationi, vt ibidem dicitur. Episcopus tamen debet habere vtranq; perfectionem: secundum quod dicit Gregor. in pastorali: Sit prælul actione præcipuus, sit præ cęteris contemplatione suspensus. Prima tamen perfectio magis est attendenda in promotione ad statum episcopalem q̃ secunda, vt satis patet ex prædictis.

¶ Aliter applicitq;

Applicatosq; ad se osculatus, & q circũplexus*, dixit ad filiũ: † Non sum fraudatus aspectu tuo, insuper ostẽdit mihi deus semen tuũ. d Cumq; tulisset eos Ioseph de gremio patris, adorauit pronus in r terram, & posuit* Ephraim ad dexterã suã, id est ad sinistrã Israël: Manassen verò in sinistra sua ad dexterã scilicet p̃ris, applicuitq; ambos ad eum. † Qui extendẽs † manum dexterã posuit sup caput

a Ioseph uenit ad te. Qui† confortatus sedit in lectulo. Et ingresso b ad se* ait: Deus omnipotens apparuit mihi in Luza, quę est in terra Chanaan, benedixitq; mihi, & ait: Ego te augebo & multiplicabo, & faciam* in turbas populorum: Daboq; tibi terram hanc. c & semini tuo post te in possessionem sempiternam. Duo igitur d filij tui, qui nati sunt tibi in terra Ægypti, anteq; huc uenirem ad te, mei erũt, Ephraim & Manas- e ¶ vocabuntur filij Israel. ses, sicut Ruben & Symeon reputabunt mihi. Reliquos aũt quos f genueris post eos, tui erunt, & no- g mine fratrũ suorũ uocabũtur in h possessionibus suis. Mihi enim, i quando ueniebam de Mesopotamia: mortua est Rachel in terra k Chanaan † in ipso itinere. Eratq; l uernum tempus: Et ingrediebar Ephratham, & sepeliui eam † iu- m xta uiam Ephrathæ, quæ alio nomine appellatur Bethleem. Vi- n dens autẽ filios eius dixit ad eũ: Qui sunt isti? Respõdit: Filij mei o sunt, quos dedit mihi deus in hoc loco. Adduc inquit eos ad me, p ut benedicã illis. Oculi enim Israël † caligauerant præ nimia senectute, & clarè uidere non poterat.

ver̄ Christianorū. Hic est Ephraī q fx cūditatē significat quod cōuenit ppō iunioꝝ, q est corp⁹ Christi, q foecūdat⁹ est in latitudine mūdi. Ioseph qdē Ephraim ad siniſtrā, Manassen ad dexterā cō stituit. At ille cācellatis manibus crucis ꝑ mysteriū præfigurās translatam in maiorem dexteram, in minorē siniſtrā figuraliter suppoſuit, vt crucis ſilitudo ſup capita eorū nota ta. 1. Cor. 1. d. Iudgis ſcādalū, Christianis futurā gloriā ꝑsignaret, & seniorem p crucis mysteriū siniſtrū futurū de dextro, & iuniorē de siniſtro dextrū. a ¶ Do tibi partem vnā &c. Hier. Ego dedi tibi Sichimā ꝑcipuā ſup fratres tuos, quā accepi de manib⁹ Amorrhęorū i gladio medio & ſagitta. Sichima iuxta Grēcā & Latinā cōſuetudinem declinata eſt. Hebraicē ēm Sichē dicit, Iohānes euāgeliſta teſtat, licet vitioſe Sichar legat. Quia igit Sichen transſerē in humerū, pulchrē alluſit ad nomen di. Ego de di tibi humerū vnū, p ꝑcipuo ēm vnū ſerbit in Hebrēo. Quòd aūt ſe dicit in arcu & gladio poſſediſſe, arcū & gladiū iuſtitiā vocat, p quā meruit pegrin⁹ & aduena interfecto Sichē & Emor de ꝑiculo liberari. Timuit enim ne vicina oppida & caſtella ob euerſionē fœderatę vrbis aduerſum ſe consurgerent. Vel ſic: dabo tibi Sichimā, quā emi in fortitudine mea. i. pecunia, quā multo labore acquiſiui ſup fratres tuos. i. abſq; ſorte dedi eam tribui Ioseph. Ibi ēm ſepulc⁹ eſt Ioseph & Mauſoleū ei⁹ ibiuſq; hodie cernit. Aug. Quòd Sichimā dicit Iacob ꝑcipuā ſe dare filio ſuo Ioseph, & addidit q poſſederit eā in gladio & arcu, queritur quō ad literā cōuenīat Geñ. xxxiij. d. Emit ēm cētum agnis poſſeſſionē illā nō cepit iure belli. An quia Salē ciuitatem Sichimorū filij eius expugnauerāt, & iure belli potuit eius fieri, vt iuſtū bellū cū eis videatur, qui priores fecerūt iniuriā, contaminādo eius filiā? Cur ergo non dedit eā maioribꝰ filijs ſuis, q hoc fecerunt: deinde ſi modo de victoria gloriansdat eā Ioseph, cur ei tūc diſplicuerūt filij q hoc cōmiſerunt? Cur denig; cūm eos beneditceret, id exprobrando memorauit? Latet ergo hīc ꝓphetica ſacramentū, qa Ioseph quadā ꝑcipua ſignificatiōe Christū ſignificauit, & ei daī illa terra vbi obruit Iacob deos alienos: Ge. xxxv. a. Vt Chriſt⁹ intelligaī poſſeſſur⁹ gentes dijs

☞ patrum ſuorum

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Benedixitq; Ioseph, & ait: Deus &cę. Qua propter eū benedicebat pueris ei⁹. Sequit: b ¶ Et inuocet &c. Quia vocati ſunt filij adoptiui Iacob, & facti ſunt capita duarū tribuū: ſicut alij filij Iacob. Sequit: c ¶ Nō ita cōuenit pater. Hoc dixit Ioseph, quia euent⁹ puerorū nō erat ſibi reuelat⁹: ſicut & patri. licet ēm Ioseph haberet ſpiritū ꝓphetię, vt habitū eſt. 6. d. ca. & d. 1. tū bñ reuelat aliq̄n aliq̄d vni ꝓphetę, qđ cęlat alteri, ſicut patet in multis locis veteris & noui teſtamenti.

d ¶ Scio fili mi, ſcio. ſ. q eſt primogenit⁹. e ¶ Sed frater ei⁹ iunior. Alias minor. maior ille erit. In numeroſitate et dignitate, qua Ioſue q fuit dux ꝑpli poſt Moyſen, & fecit tot mirabilia, & Hierobo am, qui fuit prim⁹ rex Iſrael: poſtq; diuiſum fuit regnū Iſrael à regno Iuda, fuerūt de tribu Ephraim. f ¶ Coſtituitq; Ephraī ante Manaſſen. In oblatiōe primitiarū, & in ſituatiōe tabernaculorū, & motiōe eorū & dignitatib⁹ alijs. g ¶ Et ait. Hīc deſcribit ꝑmiatio Ioseph ſpecialis, cū dicit: h ¶ Do tibi partē vnā &c. Ac ſi diceret, tu me & fratres tuos tēpore famis ſaluaſti, et me deferendū ad ſepulchrū patrū meorū, p miliſti, & ideo terrā Sichē ſpeciali munere do tibi. i ¶ Quā tuli &c. a manu ipſi⁹ Emor, q fuit de gñe Amorrhęorum. k ¶ In gladio et arcu meo. i. iure belli. Dicūt ēm Hebrei, q depopulata vrbe Sichē p filios Iacob, populi q erāt in circuitu cōgregauerūt ſe, vt irruerēt ſuper Iacob & filios ei⁹, ſed ipſe armauit ſe & familiā ſuā adreſiſtēdū eis, cōfidēs de diuino adiutorio, ſicut ſibi ꝑmiſſum fuerat à dño. vij & timor dei. i. à deo imiſſus cecidit ſup illos & nō ſunt auſi inuadere eū: vt habitū eſt. 6. xxxv. & ideo locū iſtū obtinuit iure belli, tū q dñs dederat ſibi illā terrā, tū q a ꝑpter violationē dinę Digni erāt eā ꝑdere Sichimitę, & ideo qñ Iacob fuit ſpoſeſſiōe, vī q licite potuit eā vt ſuā retinere. vnā etiā ptē emerat: vt hī. xxxiij. ſed de illa quia modica erat nōn facit hīc mētionem. ex tunc autem locus ille fuit ipſius Iacob. propter quòd dictum eſt 6. xxxvij. quòd filij Iacob omnes ꝑter Ioseph & Beniamin paſcebāt oues in Sichimis, & q Iacob miſit ipm Ioseph illuc ad ſciēdū ſtatū eorū. ex q; patet, q; ibi morabant ad tps: & ideo⁹ iſi mile eſt q; haberēt ibi domos ad habitādū & caulas p pecorib⁹ tāq; in loco, qđ erat patris ipſorū. ¶ In cap. xlvij. vbi dicit in apoſtil. Eratq; vernū tempus.

Ephraim iunioris fratris: ſiniſtrā autē ſuper caput Manaſſe* qui maior natu erat, commutās manus: Benedixitq; Ioseph, & ait: [a] Deus in cuius conſpectu ambulauerunt patres mei, Abrahā & Iſaac, deus qui paſcit me ab adoleſcentia mea uſq; in præſentem diem, angelus qui eruit me de cūctis malis, benedicat pueris iſtis [b] & inuocetur ſuper eos nomen meum: nomina quoq; patrum meorū, Abrahā & Iſaac, & creſcant in multitudinē ſuper terrā. Videns autem Ioseph, quòd poſuiſſet pater ſuus dexterā manū ſuper caput Ephraim, grauiter accepit. Et apprehenſam patris manū leuare conat⁹ eſt de capite Ephraim, & trāſferre ſup caput Manaſſe. Dixitq; ad patrē: Non [c] ita cōuenit pater, quia hic eſt primogenitus: pone dexterā, tuam ſuper caput eius. Qui renuēs ait: Scio fili mi, ſcio. Et iſte quidē erit [d] in populos, & multiplicabitur: ſed frater ei⁹ iunior, †maior illo [e] erit, & ſemen illius creſcet in gentes. Benedixitq; eis in ipſo tēpore dicens: †in te benedicet Iſraël atq; dicet, Faciat tibi deus ſicut Ephraim, & ſicut Manaſſe. Con [f] ſtituitq; Ephraim ante Manaſſen. Et ait* ad Ioseph filiū ſuum: Ecce ego morior, & erit deus uo[g]biſcū, reducetq; uos ad terrā pa[a]trū ueſtrorum. Do tibi partem [h] unam extra fratres tuos, quam [i] tuli de manu Amorrhæi in gla[k]dio & arcu meo.

Cap. XLIX.

Vocauit autem Iacob filios ſuos, et ait eis: Congre[a] Phrophetice ſe coquiniuant vel ſignificat. Licet enim hoc ad diuiſionē terrę Chanaan pertinea ſpiritualiter tamē ad Chriſtum qui in ſeculi veniſ referenda ſunt.

gamini, ut annuntiem quæ uentura ſunt uobis in diebus nouiſſi-

ADDITIO. I.

In Hebrēo aūt nō hī hic aliq̄ dictio ſignificās vernū nec tps: ſed eſt ibi dictio ſignificās mēſurā puā terrę, & eſt ſēſus, q; mortua eſſet Rachel in itinere in loco a q̄ reſtabat modicū ſpatiū itineris vſq; ad Bethlē, ſed tū ſepeliuit eā in via, rōne q̄ declarat in poſtil. ¶ In eo. ca. xlviij. vbi dicit i poſtil. Dicunt enim Hebrei &c.

ADDITIO. II.

Hęc expoſitio eſt falſa. non ēm hoc q; legit Hiere xxxj. c. Vox i excelſis audita eſt reſerē dū eſt ad tps captiuitatis filiorū Iſrl tpe Nabuchodonoſor, ſed potius ille clamor ſeu vlulat⁹ Rachel referēd⁹ eſt ad occiſionē Innocētū factā p Herodē, vt euāgeliſta declarat Matth. ij. put in ca. allegato Hiere. dño concedente plene oſtendetur:

REPLICA correctorij cōtra Bur. In ca. xlviij. Burg. dicit i Hebrēo nō hī dictio ſignificās vernū tps &c. ita & poſtillator in tractatu ſuo de differētia trāſlatiōis noſtrę & Hebraicę veritatis ibi exponit, vt hīc Burg. in propoſito aūt ſe noſtrę tranſlatiōni coaptat, vt ſatis faciat viq; vtriq;.

NICO. DE LY.

Vocauit aūt. Ca. XLIX. Diuiſio Iacob &c. Hīc cōſequēter deſcribit bñdictio filiorū Iacob gñaliter. & priò inſtruit eos de ſtatu vitę mortalis. ſcē ō eos erigit ad ſpē vitae īmortalis, ibi: Et bñdixit eis. Circa primū p̄ mittitur p̄fatio, in q̄ reddit eos attentos dicēs, m ¶ Cōgregami &c. Quilibet ēm attēt⁹ eſt ad audiēdu futura, maxiē circa ſe & poſteros ſuos. n ¶ Diebus nouiſſimis. i. poſtq; filij veſtri reuerſi fuerint ad terram promiſſionis, dixit etiam in nouiſſimis, quia aliqua dixit eis tunc de aduentu Chriſti, cuius tempora dicuntur nouiſſima. ſecundum quod dicit Ioh. prima canonica. ij. capi. Nouiſſima hora eſt: quia tempori ipſius Chriſti non eſt aliud tempus ſucceſſurum, ſecundum quod dicit Apocali. decimo. b. Iurauit per viuentem in ſecula ſeculorum, quia tempus amplius non erit. ſicut tempus noue legis ſucceſſit tempori veteris. ſecundò reddit eos dociles dicens,

☞ Audite filij Ia-

Myſtice. ¶ Vocauit autem Iacob filios ſuos, et ait eis: Congregamini vt annun. &c. In hoc capitulo ponitur ꝓphetia Iacob de filijs ſuis. Et de Ruben dicitur.

Myſtice

† Intelligere fecit manus ſuas q; Manaſſes foret primogenitus: vel ſciēs aut de induſtria ſiſcit manib⁹ ſuis, qa Manaſſe erat primogenitus. Allegorice.

Quō Sichimā acqſita Iacob

B

†creſcet magis q; ille.

†In te bñdicet Iſraēl at q; dicet. i. dū pplis Iſr volet alicui bona imꝑari, dicet &c.

* Iacob

Allegorice.

Et parum ſuorum renuntiãtes & in Chriſtũ credẽtes. ¶ All. In bñdictionibus Iacob hiſtoria tenẽda, & allegoria inueſtigãda. hiſtoria de diuiſione terræ ꝓmiſſionis ¶ Alle. De Chriſto & eccleſia, q̃ in nouiſſimis tpibus reuelãda, prius tñ hiſtoriæ fundamẽta ſunt iacienda. a ¶ Ruben. Hiero. Rubẽ priogenit⁹ meꝰ tu fortitudo mea & principiũ filiorũ meorũ, dur⁹ ad ferendũ, & dur⁹ ꝓcitate & iniuria, ſicut aq̃ nõ ebullias, aſcẽdiſti em̃ ſup lectũ patris tui: & tũc violaſti ſtratũ meũ cũ aſcẽdiſti. Inj Hebrẽo ita, Rubẽ primogenit⁹ meꝰ fortitudo mea & capitulum in liberis meis. Maior ad portãdũ & maior robore. Effuſus es quaſi aq̃, ne adñicias. Aſcẽdiſti em̃ cubile pris tui: & cõtaminaſti ſtratũ in aſcẽſu. Et eſt ſenſus, Tu es primogenit⁹ meꝰ, maior in liberis, & ſedebas iuxta ordinẽ natuitatis tuę, & hẽre ditatẽ q̃ primogenit⁹ debebaſ. i. ſacerdotiũ & regnũ accipe. Hoc qppe ĩ portãdo onere & ꝓualido roboredemõſtraſ. Sed qa peccaſti, & q̃ſi aq̃, q̃ vaſculo nõ teneꝰ, voluptatis effuſus es ĩpetu. Idcirco ꝓcipio, vt vltrà † 24. q. 3. c ſi igitur. nõ pecces, ſiscꝫ in fratrũ numero poenã ex pctõ ſuens, primogeniti ordinẽ perdidiſti.

a mis. Cõgregamini, & audite filij Iacob audite Iſraël patrem ueſtrũ.

a ¶Iuda tcs populus cui dicitur Iſrael primogenitus meus. Exodꝛ iij.
b ¶Iudaico populo iure primogenituræ ſacerdotium & regnum debebatur.

Rũben primõgenitus meus: Tu

a ¶Quia ex Iudaico populo fundamẽtum fidei, & ipſe Chriſtus. b ¶Quia deo patri ſem per iniuriam irrogauit, pertexit ad eum dorſum & non factem.

fortitũdo mea, & principiũ doloris mei. Prior in dõis: maior imperio. † Effũſus es ſicut aqua: Non creſcas, quia aſcendiſti cubile patris tui, & maculaſti ſtratum eius. Simeon & Leui fratres uaſa iniquitatis bellantia.

a ¶Quia ei data eloquia dei legislatio & teſtamentum.
b ¶Pro magna iniuria vitram: quia copioſius ceteris regnauit.
a ¶Peccando in Chriſtum. ¶Impetu voluptatis.
a ¶Quæ vaſculo non continetur.
b ¶Quia in orbem diſperſus, imo inutus & abbreuiatus. c ¶Cauſa quæ hæc meruit.
a ¶Quando corpus domini in quo quieſcebat plenitudo diuinitatis, in cruce ſuſpenſum. ¶Dicendo peccatorem Samaritanum & dæmonium habere.
b ¶Mortis Chriſti.

¶Voluntas.

In conſilium eorum ne ueniat anima mea, & in cœtu illorum nõ ſit gloria mea, qa in furore ſuo occiderunt virũ. Iſta nanq̃ vitra ſubuertũt rationem & intellectum, qui dicitur vir ſecundũ Aug.

tu ſis ſicut vnus de aliꝭ fratribus minoribus, abſcꝫ dignitatibus & priuilegiꝭ prędictis, cuiꝰ cauſa ſubdit cũ dicit: k ¶Quia aſcẽdiſti cu. pa. tui &c. qd̃ fuit qñ dormiuit cũ Bala vxore patris ſui, vt dictũ eſt ſuprà. xxxv. ca. Ex his q̃ dicũtur hĩc videt eſſe falſum dictũ Hebrẽorũ, q̃ dicũt ſup locũ p̃dictũ, put fuit ibi allegatũ, qꝫ Ruben nõ cõcubuit cum Bala, ſed ſolũ amouit lectum ei⁹ de camera Lię matris ſuę, qa hoc non eſſet tantũ malũ: vt prima facie videt, qꝫ propter hoc debuiſſet priuari tot bonis & dignitatibus p̃dictis. l ¶ Simeon & Leui fratres. licet enim eſſent ei alij fratres ex parte patris & matris, tñ hĩc vocat eos fratres ſpecialiter, quia fuerũt cõiuncti mãte & opere in ſequentib⁹ mal⁹. m ¶ Vaſa iniqui bel. Hoc exponũt cõmuniter doc. noſtri de interfectiõe populi Sichẽ in dolo cũ Sichimitę recepiſſent circuncisionẽ in ſignũ fœderis & amicitię cũ Iacob & filijs⁹, vt ſuprà dictũ eſt, xxxiij. ca. n ¶ In cõſiliũ eorũ. qd̃ tractauerunt occulte de p̃dicta occaliõe. o ¶ Ne veniat aia mea. i. nõ approbo, ſed deteſtor. p ¶ Et in cœtũ il. qa aggregauerunt ſibi aliud cõſortiũ, vt pficerẽt cõſilũ ſuũ. q ¶ Nõ ſit gl̃ia mea. i. de hoc nõ glorior, ſed magis cõfundor. Sed cõtra hoc videt qd̃ Iacob dixit ĩ ne p̃cedẽtis ca. gloriãdo de acq̃ſitõe Sichẽ: Do tibi partẽ vnã extra fres tuos, quã tulj de manu Amorrhęi in gladio & arcu meo. Ad qd̃ dicẽdũ, qꝫ Iacob hoc dicẽdo nõ gl̃iabat de occiſiõe Sichimitarũ ꝓ Simeon & Leui; ſed magis de hoc qꝫ hoies illi⁹ terrę cõgregati ad inuicẽ voluerũt irruere ſup Iacob & filios eius, & Iacob confidens de dei adiutorio parauit ſe ad reſiſtendũ, & terruit de⁹ aduerſarios & retrocedere fecit, vt dictum eſt ca. prece. r ¶ Quia in fur. ſuo occi. ↪ id eſt viros

Allegorice.

↪ a ¶ Audite filij Iacob. quia filij debẽt eſſe ſubiecti diſciplinę. Tertiò reddit eos benevolos dicens. b ¶ Audite Iſraël patrem veſtrum. i. eum qui tota mente deſiderat bonum veſtrum. c ¶ Ruben. Hĩc conſequenter ponitur proſecutio benedictionis per ſingulos filios, incipiẽdo à filijs Lię, & patẽt partes ſecd̃m numerum filiorum, & primò incipit à Ruben, qui erat primogenitus dicens. d ¶ Tu fortitudo mea. acſi dicat, quia tu es primogenitus fortitudo mea, q̃tũm ad bonum virtutis & gratię, quę deberet relucere in te, ſed econtrario factum eſt, quia tu es. e ¶ Principium doloris, q. d. licet multos dolores & labores ſenſerim aliunde, tñ parui fuerunt reſpectu. &, quaſi pro nihilo eos reputaui in compatione ad illũ dolorem quem concepi de enormitate ſceleris tui, qd̃ exponitur poſtea. f ¶ Prior in donis. ſ. debereeſſe ratione primogenituręꝫ: ratione cuius debebatur tibi duplex portio in hęreditate ac bonis paternis reſpectu fratrum tuorũ. g ¶ Maior imperio. quia debebatur tibi regnũ mihi promiſſum, vt habitum eſt. ſ. xxxij. ca. & ſacerdotium, qd̃ ante legem datam erat primogenituręꝫ annexum, vt ſuprà dictum eſt, xxvij. ca. h ¶ Effuſus es ſicut aqua. Aqua enim de vaſe perfectius effunditur q̃ alij liquores: quia de oleo effuſo remanet in vaſe pinguedo & humor, & de vino effuſo ſapor, ſed effuſa aqua de vaſe citò vas deſiccatur, & non remanet aliquod aquę veſtigium. & per hoc dat intelligere quòd Ruben prędicta bona totaliter perdiderat, quia primogenitura q̃tũm ad duplicem portionem tranſlata erat ad Ioſeph, vt dictum eſt ſuprà ca. prædeti, & regia dignitas ad Iudam, vt expreſſe habetur. Para. v. ca. & ſacerdotium ad Leui. i ¶ Non creſcas. in Hebrẽo habetur. Non excedes. acſi diceret: ſuffi. iat tibi qꝫ

Allegorice.

↪ c ¶ Rubẽ primogenit⁹ &c. Per Iacob patriarchã dc⁹ cõuenienter põt intelligi. nã patriarcha dicit̃ à pater & archos, qd̃ eſt quaſi princeps patrum, qd̃ ꝓpriſſime deo conuenit. per Ruben autem primogenitũ primus angel⁹ qui eſt prima creatura eius, deo ſubdit. d ¶ Tu for. m. nã dei potẽtia magis apparuit in illo q̃ in alijs, & quia primus peccauit ſubdit, e ¶ Et principium dom. de peccatis enim dicitur deus dolere Geñ. vj. b. Videns autem deus qꝫ multa malitia ho. eſſet in ter. &c. Sequitur: Et tactus dolore cordis intrinſecus, delebo inquit ho. &c. f ¶ Prior: dignitate. f ¶ In donis; naturalibus, & in ſupernaturalibus fuiſſet ſi ſteti-ſſet. g ¶ Maior imperio. quia fuit ſupremus inter omnes. h ¶ Effuſus es ſi. aqua per ſuperbiam tuã. i ¶ Non creſcas. imò deſcendas de cælo in terram. k ¶ Quia aſcen. tu. pa. t. gloriam ſoli deo debitam vſurpare voluiſti. † ¶ Et maculaſti ſtra. e. i. cælum empyreum, inducendo alios angelos ad peccatum. Et quoniam diabolus rex eſt ſuper omnes filios ſuperbię: Ioh. xlj. d. ideo per Ruben intelligi poteſt ſicut & omnis ſuperbus.

Moraliter. d ¶ Primogenitus. quia vult alios prędicere. d ¶ Tu for. m. ſecd̃m ęſtimationẽ, ꝑriã, qa ſe reputat alijs ꝑulere. e ¶ Et pricipiũ. d. ſecd̃ m veritatẽ: qa ſupbia principiũ eſt oĩs pcti, de quo de⁹ dolere dicit Geñ. vj. b. f ¶ Prior i do. naturalibus & gratijs gratis datis ſecd̃m ęſtimationẽ ſuã. g ¶ Maior impe. nã omnib⁹ vult ĩpare; mod⁹ eiñ ſuperbi eſt, vt quęꝫ dicit ꝓpe re videaꝰ. h ¶ Effuſus es ſi. aqua. Eccl. xx. b. Gratię tatuorum ebfundent. ¶ Nõ creſcas. i. deſcẽdes. Luxiij. c. Omnis qui ſe exaltat humiliabit. k ¶ Quia aſcen. cu. pa. t. gloriam de bonis à deo datis attribuendo tibi. † ¶ Et maculaſti ſtra. eius. i. mentẽ tuam pctõ ſupbię maculaſti. in q̃ ſicut in ſtrato de⁹ qeſcere ſuauiter quęrebat Prouer. viij. d. Delitię meę &c. l ¶ Simeon & Leui & fratres vaſa &c. Per iſtos duos in malo cõbinatos intelliguntur duo vitia ſeſe cõcomitantia, gula. ſ. & luxuria. Vnde dicit Hiero. Venter & genitalia ſunt membra propinqua, & ex vicinitate membrorum delignatur vicinitas vitiorum. n ¶ Bellantia. nã ex ebrietate q̃ pertinet ad gulã ſurgũt lites & bella frequẽter, vt patet ad ſenſũ & ſimiliter ex luxuria. nã bellũ Troianũ qd̃ fuit valde graue, & tractũ tpis habuit valde magnũ, ex Heleną raptu habuit ortũ. Et ſic fuit de multis aliis bellis q̃ narrare nimis eſſet prolixũ. p ¶ Et in cœtu il. & c. i. nunq̃ cõiungat mihi gloriari de talib⁹ ſicut faciũt gulioſi & luxurioſi. r ¶ In furore ſuo occiderunt virũ. Iſta nanq̃ vita ſubuertũt rationem & intellectum, qui dicitur vir ſecundũ Aug.

*Et in voluntate ſua

☞ a ¶ Iuda te laudabunt &c. Hiero. Quia Iuda confessio vel laus interpretat. Consequenter scribitur: Iuda tibi cõfitebunt, vel te laudabũt fratres tui, & adorabũt te filij patris tui. Catulus leonis Iuda, ex germine fili mi ascendisti, pcũbẽs vt leo & quasi catul⁹ leonis. Quis iuscitabit eũ: Licet de Christo grãde mysterium sit, tamẽ secũdũ literã significatur q⁹ reges ex Iuda per Dauid fiirpẽ generãtur, & q⁹ adorent eum oẽs trib⁹. Nõ enim ait: Filij matris tuę, sed filij patris tui, & qđ sequitur, ex germine, fili mi a. In Hebræo habet, de captiuitate fili mi ascendisti, vt ostenderet eum captiuos populos esse ducturũ, & iuxta intelligentiã sacratiorẽ ascendisse in altũ captiuã duxisse captiuitatẽ. Siue qđ melius puto, captiuitas passionem, ascensus resurrectionem significat. Alligans ad vitem pullũ suũ, & funiculo pullũ asinę. In Hebræo ita habet: alligans ad vitẽ pullũ suũ: & in שורק sorech fili mi asinã suã: q⁹. s. pullũ asinę cui supsedit Iesus, hoc est gentiliũ populũ, vineę apostolorũ: q⁹ ex Iudęis sunt, copulauerit, & ad Sorech. i. ad electã vitẽ alligauerit asinã cui supsedit. i. ecclĩam ex gentibus cõgregatã. Qđ aũt dicit fili mi, apostrophen facit ad ipm Iudã, q⁹ Christus sit hęc vniuersa facturus.

'Allegorice

Qđ aũt legimus ad vitẽ pullũ suum, in Hebræo põt legi vrbẽ suã. Iuxta eundem sensum alijs verbis ecclesia mõstratur: de q̃ dicit Matth. v. b. Non põt ciuitas abscondi

† è pręda

super mõtẽ posita. b ¶ Requiescens

B

& cæt. Isidor. Vel catulus leonis in somno requiit, quia nõ necessitate sed ptãte. Vñ: Potestatẽ habeo ponẽdi animam meam, & nemo tollit eam à me, sed ego pono eam.

Ioh. 10. d.

† genua fecisti &

¶ Christum

derunt uirum: & in uoluntate sua a

a ¶ Lancea. b ¶ Corpus Christi quod. xvj. diebus ædificatũ est in vtero virginis. ¶ Propugnacu-

suffoderunt murum. Maledictus †

lum qui custodit Israel. a ¶ Quia furore accensi ad tantum scelus prorũperunt vt Pilato Christum offerrent, dicentes, Crucifige, crucifige. & indignatio, si hãc dimittis nõ es amicus Cæsaris. Ioh. xix. b.

furor eorum: quia pertinax, & in

¶ Vt Barrabam peterent: Christum crucifigendum postularent. Matth. 27. b.

dignatio illorum: quia dura.

a ¶ Diuisi dicuntur, quia ab alijs separati ad fidem veniunt. b ¶ Dispersi qui vrbe temploq; subuerso per orbem incredulj vagantur.

Diuidã eos in Iacob, & dispergã b

¶ Hic est Christus verus confessor, qui de tribu Iuda

a eos in Israël. Iuda te laudabunt c

secundum carnẽ natus. a ¶ Apostoli & alij qui per adoptionem filij dei patris. b ¶ Tropęa crucis & suos literarum, & aduersarias potestates euasit.

frãtres tui. Manus † tuæ in ceruis d

a ¶ Quia multi de filijs Iacob adorauerunt Christum.

cibus inimicorum tuorum, ãdora †

salus per electionẽ gratiæ. a ¶ Parulus, nanus est nobis.

bunt te filij patris tui. Catulus leo c

¶ Vt captiuum duceres captiuitatem, in crucẽ ascendisti.

nis Iuda. † Ad prædã fili mi ascen- e

a ¶ In sepulchro, vel quando in passione inclinato capite tradidit spiritum, & velut quodam somno torpens requieuit.

b disti, † requiescens accubuisti, ut g

† tua

de Ægypto pria post Moysen intrauit mare rubrũ miraculosẽ diuisum, alijs timẽ tibus tibi sequi Moysen, vt dicit in Exo. Tũ quia post mortẽ Iosue principalis fuit ad expugnandũ inimicos filiorũ Israël, qui remanserũt in terra promissionis, secundum qđ dicitur in principio libri Iudicũ. Iudas ascendit. s. primus cõtra aduersarios: & ex D

Iohã. 10. d.

his meruit tribus Iuda laudẽ pręceteris, & regiã dignitatẽ. d ¶ Manus &c. Hoc impletum est in Dauid prio rege trib⁹ Iuda, q⁹ inimicos Israël, p magna parte interfecit, alios tributo subiecit, cuius processum describit dicens.

c ¶ Catulus leonis Iuda. & dicit catulus leonis, quia cũ Dauid esset minimus inter fratres suos, tñ cõstanter iuit ad pugnãdũ cõtra Goliã gigantẽ, & extũc fuit positus super viros belli p Saulẽ regẽ, vt habetur. j. Reg. xvij. & inde mortuo Saule cõstitutus est rex, vt habetur. ij. Reg. v. a. vbi dicitur. Cũ esset rex Saul super nos tu eras educens & reducens Israël, & sequitur ibidem: Vnxerunt q⁹ Dauid in regem, & extunc debellauit potenter aduersarios Israël. propter quod subditur.

f ¶ Ad prædã fili mi as. & mtantũ pręualuit aduersarijs Israël, quod circa finem regni sui nullus audebat insurgere contra eum, nec eius regnum perturbare, vt patet. j. Regum. ij. & in principio tertij, ideo subdit.

g ¶ Regescẽs ac. vt leo. quem aliæ bestię nõ audent inuadere, & quia deus p̃misit ei regnũ & filijs eius in sempiternum, vt habet. ij. Reg. vij. b. ideo subditur:

✠ Quis suscitabit

Nicolaus de Lyra.

✠ id est viros Sichem, & exponitur ibi singulare pro plurali, sicut Exod. viij. j. Venit musca grauissima id est multitudo muscarum.

a ¶ Et in voluntate sua suffoderunt murum. Quia libenter subuertissent muros ciuitatis Sichem, sed non poterant, qa ad hoc requirebatur tractus temporis & maior multitudo plebis. quam habuerunt. b ¶ Diuidam eos in Iacob &c. Hoc denuntiatur in pœnam prędictorum. Vnde & trib⁹ Leui nõ accepit partem in diuisione terrę, sicut alij fratres, sed solũ loca ad habitandum, & tribus Simeon q̃tum ad vnam partem recepta est in sorte Iudæ. Hebræi autẽ aliter exponunt partẽ istã, sed in hoc diuidũtur: quia aliqui exponunt totam literam pręcedentem de malitia Simeon & Leui contra Ioseph. Dicunt enim, quòd isti duo prĩ machinati sunt in mortem Ioseph, q⁹ sic declarant, quia Ruben non vi debatur hoc machinatus fuisse, quia nitebatur eum liberare de manibus aliorũ, & reddere patri suo, vt habetur supra. xxxvij. d. Similiter nec Iudas, quia ne Ioseph moreretur in fouea, suasit fratribus, vt eũ venderent, dicens: Caro eñ nostra & frater noster est. Similiter nec quatuor filij ancillarũ scilicet Dan, Nephthali, Gad, & Aser; quia isti cũ despicerentur ab alijs & reputarentẽ quasi serui, Ioseph erat cũ eis ad eorũ cõsolationẽ, secundũ qđ dicitur ibidẽ: Et erat cũ filijs Balę & Zelphe. Similiter nec Issachar & Zabulon, qui erant filij Liæ cęteris iuniores, & ideo nõ est verisimile, q⁹ ipsi assumpsissent principaliter tale negotiũ, sed fuerunt inducti p fratres suos⁹ vterinos scilicet Simeon & Leui, q⁹ erant seniores eis, & cõsequẽter alij fratres cõsenserunt. His suppositis exponunt literam sic: Simeon & Leui fratres, i. in malo cõcordes p̃ cęteris: Vasa iniquitatis bellantia quia fratrẽ innocentẽ occidere voluerunt. In cõsiliũ eorũ qđ inter se tractauerant primò occultè. Et in cœtu illorũ, qa alios ad hoc induxerũt & congregauerunt. Quia in furore suo occiderunt virũ id est Ioseph: qui licet esset iuuenis ætate, erat tamẽ vir moribus & sapientia, occiderũt autẽ eũ q̃tum in ipsis fuit. Et in voluntate sua subnerauerũt taurũ. Hęc est litera Hebraica, & vocat hic taur⁹ ipse Ioseph: licet etiã de eo dicat Deut. xxxiij. b. Quasi primogeniti tauri pulchritudo eius: libẽter enim neruos Ioseph pręcidissent. Maledictus furor eorum, quia pertinax, quia ad monitionem Ruben noluerũt resilire à mala voluntate sua, vt supra dictũ est xxxvij. ca. propter quod subditur pœna, cũm dicitur: diuidam eos &c. exponatur sicut supra: Sed addunt Hebræi de dispositione Simeonis dicentes: Nõ est pauper scriptor nec pędagogus, nisi de Simeon. hoc est dictum, q⁹ illi de tribu Simeon discurrebant per sortes aliorum, ad quærendũ victum scribẽdo vel pueros docendo, sicut clerici pauperes faciunt apud Christianos. Aliter etiã exponunt aliqui Hebręi passum istum partim de viris Sichem, & partim de Ioseph dicentes sic: Simeon & Leui fratres, exponendo sicut dictum est in alia expositione Hebręorum, vsq; ibi: Quia in furore suo occiderunt virum. i. viros Sichem, exponendo singulare pro plurali. Et in voluntate sua subnerauerunt taurum, id est Ioseph, ratione prædicta. Maledictus furor eorum &c. hoc dicit propter occisionẽ virorũ Sichem, quia licet non fecerint dolum vel iniustitiam, secundum opinionem Hebręorum, vt dictum est supra. xxxiij. cap. tamẽ nimis rigidè processerant, & ideo nõ dicit hîc: Maledicta iniquitas eorum, vel iniustitia: sed furor, ppter violationẽ sororis suę Dinę. Et indignatio eorum quia dura, hoc dicit: quia indignati fuerũt nimis cõtra Ioseph, ppter visiones suas prætendẽtes eius dominiũ super fratres, & quia à patre plus amabatur, vt dictum est supra. xxxvij. cap. Cętera vt prius. c ¶ Iuda te laudabunt fratres tui. Iudas interp̃tatur cõfitens siue laudans, & ideo volẽs bona dicere de eo, incipit ab interpretatione sui nominis dicẽs: Iuda q̃si dicat bene nominatus es, quia te laudabũt fratres tui. Tũ qa trib⁹ Iuda in exitu Israël

Mora lit

✠ a ¶ Et in voluntate sua suffoderunt murum. auferendo verecundiam, quæ est quædam clausura virtutum, & prohibet aditum vitiorum, propter quod dicitur Hiere. iij. b. Frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere. † Maledictus furor eorum quia per. &c. Nam incentiuum vitiorum istorum est carni intrinsecum. b ¶ Diuidam eos &c. id est diuidi permittã. cætera nanq; vitia aliquorum hominum sunt propria, sicut fraus & dol⁹ mercatorum, simonia clericorũ, rapina potentum, & sic de alijs, sed gula & luxuria diffusę sunt in omni statu vitæ præsentis. c ¶ Iuda te laudabunt fratres tui. Per Iudam, ad cuius tribum translata fuit dignitas regia, designat bonus rex siue princeps. ideo dicitur: te laudabunt fratres tui, id est boni principes bonitatem tui regiminis audientes. d ¶ Manus tuæ in ceruicibus inimicorum tuorum. id est potestas tua destruat illos, qui iniquè turbant vel inuadunt regnum tuum.

† ¶ Adorabunt te filij patris tui. Bona nanq; qui sunt filij dei patris omnium, debitam reuerentiam faciunt regiæ maiestati. primę Petri secundo. c. Subiecti estote omni humanæ creaturæ propter deum, siue regi tanq̃ pcellenti, siue ducibus tãq̃ ab eo missis ad vindictam malorũ laudem v⁹ ô bonorũ. e ¶ Catulus leonis Iuda. Bonus eñ rex vel princeps debet esse constans, sicut leo pro iustitia. f ¶ Ad prædam fili mi ascendisti. aduersarijs iustitiæ destructis, eorũ bona in vtilitatem reipublicæ conuertendo. g ¶ Requiescens accubuisti vt leo &c. quia iustum regem & constantem nullus audet inuadere. Vnde sanctus Ludouicus longo tempore regnauit, & in pace.

Simeon pauper

✠ Quis suscitabit eũ

no eam. Qđ verò addit, & vt catulus leonis. Inde enim mortuus
A vnde natus. Aiunt Physici ꝙ catulus leonis, cùm fuerit natus, tribus diebus dormit & tribus noctibus. Deinde patris fremitu tremefactus cubilis locus excitat dormientem. Christus quoq; in cubili sepulchri tribus diebus & tribus noctibus iacens, somnium mortis impleuit. Bene ergo Christus, vt leo requieuit, qui non solū mortis acerbitatem sed & imperium vicit, & vt catulus leonis, quia die tertiâ resurrexit. Vnde additur:

a ¶ Quis susc. &c. nullus, subaudis nisi ipse qui ait Ioh.ij.d. Soluite templum hoc & in triduo resuscitabo illud. b ¶ Non auferetur. Tandiu enim ex semine iudæ reges apud Iudæos fuerunt, donec Christus ex virgine nasceretur. Primꝰ em̄ in gente Iudęorum, rex alienigena fuit Herodes qui iam Christꝰ natus est. Qui ergo negat venisse Christū, ostēdat regē de tribu Iuda in gente iudeorū. c ¶ Pallium suum &c. Gentes quas sibi subiūxit. Vñ Ezech.xvij.a. Viuo ego dicit dñs, nisi hos hoies induam sicut vestimentum. Non em̄ Christꝰ in sanguine vuæ mundauit, qui sicut botrus in ligno crucis pependit, & ex latere eius aqua in ablutionē, & sanguis exiuit in redēptionē.

No contra Iudęos.

d ¶ Pulchriores oculi. Isid. quia doctrina eorū austeritatem veteris legis exuperat, & euāgelica præcepta clariora sunt quā legis mandata. e ¶ Lacte. i. doctrina legis, quę carnalem pꝰpulum velut paruulū lacte alebat: sed candidiores, ecclesiæ doctores, q fortē & validū verbi cibū mād ucant, & distribuunt. Vñ Hebr.v.d. Perfectorum est solidꝰ cibꝰ, qui bene cādidiores lacte dicū
F tur, ꝙa candidi pueri, & ab oī macula liberi.

Zabulon

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Quis suscitabit eum. Auferendo sibi dignitatem regiā, quasi dicat nullus. Vnde subditur. b ¶ Non auferetur sceptrum de Iuda. id est dignitas regia. c ¶ Et dux de fœmore eius. Qua deficiēte regno, interfecto rege Sedechia in captiuitate Babylonica, ex tunc gubernatus fuit populꝰ Iudęorū per illos qui erant de tribu Iuda, quia in reditu dictæ captiuitatis Zorobabel fuit dux eorum, vt habetur Zach.iij.ª & Aggæi.j. Et postea sacerdotes gubernabāt populum, vt patet tempore Machabęorū, qui etiā erant de tribu Iuda, quia tribꝰ sacerdotalis & tribus regia erant cōmixtę, vt patet iij.Reg.xj.a. vbi dicitur quòd Iosabath soror Ochoziæ regis Iuda tulit Ioas, & erat cū ea sex annis in domo dñi, quia ipsa erat vxor Ioiadę pontificis. Et istorum regimen durauit vsq; ad tpꝰ Herodis, ꝙ fuit alienigena. s. de genere idumæorū, & ipso regnante natus est Christus, vt habetur Matth.j.a. Cuius regnum durabit in secula seculorū amen, & ideo subditur. d ¶ Donec veniat &c.a. Christus qui missus est à deo patre, p salute generis humani. e ¶ Et ipse &c. Secm̄ ꝙ dicit Aggei.ij.b. Fecce veniet desideratꝰ cūctis gētibus &c. In Hebræo aūt habet sic, Et erit ei aggregatio Gentiū. & hoc impletū est in regno Christi, ꝙa post resurrectionē & ascēsionē Christi ad cęlos aplis p̄dicātibꝰ fidē Christi Iudę, p maiori pte remānserūt obstinati in infidelitate sua, & gētes cū magna deuotione fidē Christi receperūt, & sic Christo aggregatæ sunt gētes, ppter qđ apli dixerūt Iudęis, vt habet Act.xiij.g. Vobis oportebat primū loq; vbū dei: sed qm̄ repulistis illud, & indignos vos iudicastis ęternę vitę, ecce cōuertimur ad gētes. Sic em̄ pcepit nobis deus, Sed hāc, pphetiā, q̄ satis clare exposita est de Christo, iudæi multipliciter nituntꝰ subuertere. ¶ Ad cuius intellectū cōsiderandū ꝙ in Hebręo habet. Donec veniat Silo, hęc aūt dictio Hebraica Silo est, ppriū nomē loci, significat etiā in alio sensu missionē, & sic est nomē cōe, put igit est nomē loci accipitur ea hīc aliq Iudęi dicentes, ꝙ hęc, pphetia impleta est qn̄ Saul q erat de tribu Beniamin, vt habet.j.Reg.ix.d. fuit electus in regē. & inunctꝰ fuit in Silo, vbi erat tabernaculum dñi & area, & p consequēs vnctio, vnde reges debebant iniūgi. & sic sceptrū qđ accipit p quoda dñio & primatu, qđ fuerat in tribu Iuda vsq; tūc, fuit trāslatū ad tribum Beniamin. sed hoc dictū manifeste contrariat textui, quia añ electionē Saulis arca dei iam erat remota de Silo, & erat in Cariathiarim, vt habetur.j. Reg.vij. Itē post Saul immediate, imo ipo adhuc viuēte & regnante fuit Dauid inunctꝰ p Samuelē. ꝙ Dauid fuit primus rex de tribu Iuda, & extūc reges de illa tribu successerunt. Qđ aūt sceptrum dicatur auferri de Iuda, ideo, ꝙa tunc incepit esse in ꝓpinqua dispositione ad gradū perfectū, nō est verisimile. Ideo alij dicunt, ꝙ ista ꝓphetia impleta fuit in electione Hieroboā in regē, qui erat de tribu Ephraim, ꝙa decē tribꝰ ablatę sunt à regno Iuda, & adheserūt Hieroboā: qñ Roboam die constituto dedit populo duram respōsionē. & sic exponūt. Donec veniat Silo. i. donec veniat Hieroboā in tali loco coronandus, ꝙ dicit Silo. Sed ista expositio ostenditꝰ falsa per textum, ꝙa congregatio illa nō fuit in Silo, sed in Sichem, vt habet.ibi. Reg.xij. Item non fuit ablatū regnum à domo Iudā rūc sed stetit vsq; ad captiuitatē Babylonicā per successionem hęreditariā, & illi soli tunc dicebātur propriē reges, quia instituebātur per inunctionē, quia tēplum & arcam dñi & illa ꝙ ad inunctionē requirebant in Hierusalē remānserāt, ꝙ erat metropolis in regno Iuda, ppter qđ Iudęi accipiētes hoc nomē, Silo, put significat missionē, dicūt ꝙ dicta ꝓphetia impleta est tpe Nabucodonosor quando venit cōtra Hierusalem & occidit Sedechiā regem, & sic defecit regnum Iuda. & ideo exponūt literā p̄dictā sic. Nō auferetur sceptrū de Iuda donec veniat qui mittendus est. i. Nabuchodonosor, ꝙ propter peccata populi Iudaici missus fuit à deo ad destruēdam terrā, & ad auferēdū regē. Et erit ei aggregatio gentiū. s. ipsi Nabuchodonosor, quia propter dilationē sui imperij aggregatæ sunt gentes sub eius dñio. Sed ista expositio & præcedentes & cōsimiles si fiant, destruuntur per trāslationē Chaldaicā, quā Iudæi vocāt thargū, ꝙ est ita autētica apud Iudæos, vt nulli doctor eorū ausus fuerit ei cō
* fata tradicere, imo qñ vetus expositio Hebraica est obscura, recurrunt ad illā ꝓ explanatione. In illa aūt sic habet. Non auferet sceptrū de Iuda &c. Donec veniat Messias. Nec Nabuchodonosor autē nec aliquis p̄dictorum vocatus est Messias in scriptura, sed solum Christus, qui promissus erat in lege & in prophetis: ex hoc patet clarius veritas nostræ cathoH licę expositionis p̄dictę. f ¶ Ligans ad vineā &c. Aliqui doctores catholici istā literam cōsequenter exponūt de cōiunctione Iudęorum, qui designant per asinam, & Gentium, qui designantur per pullū in fide Christi qui fecit vtraq; vnū, & qui vocat se vitem Ioh.xv.a. Ego sum vitis vera. & subditur, g ¶ Lauabit in vino stolā suā. Exponūt de Christi passione, sed ista expositio saluo meliori iudicio videt mihi magis mystica quàm literalis, & ideo aliter pōt dici, ꝙ positę Iacob prędixerat dignitatem regiā futurā in tribu Iuda, cepit prædicere conditionem terrę quā in sorte debebat accipere, quę fuit valde fertilis in vino & lacte. & hoc est qđ dicit: Ligans ad vineā pullum suū, & ad vitem asinā suam, per hoc designans qđ in vno stipite vitis posset de vuis onerari vna asina vel pullus. Vñ in Hebræo habetur: & ad palmitem filij asini sui. & idem significat qđ subditur: Lauabit in vino stolā suam. Ac si dicatur: tāta abūdātia vini erit ibi, ꝙ possent inde lauare pannos, & est locutio hyperbolica: sicut etiam apud nos dicitur ad designandū magnam abundantiam vini tempore fertilitatis ꝙ satis est de vino ad lotionem pedum. Et ad idem facit ꝙ subditur. h ¶ Pulchriores oculi eius vino. In Hebręo sic habetur. Rubicundiores vino oculi eius, quia potatio vini abundans & maximè quando vinum est bonum, apparet in oculis scintillantibus citius quam in alijs partibus. i ¶ Et dentes lacte candidiores. Per hoc designatur abundantia lactis futura in sorte Iudæ, quia albedo lactis apparet in dentibus comedentium ipsum.

Zabulon. Hic præ-

Moralis

* a ¶ Quis suscitabit eū? Turbans eius regnū, quasi dicat nullus. Ideo subditur. b ¶ Non auferetur sceptrum de Iuda &c. i. regimē bonū nō auferet de talis principis terra. d ¶ Donec veniat ꝙ mittēdus est. i. ipse Christꝰ, ꝙ venit in morte boni principis sibi pro bono regimine regnū cęlestę donaturꝰ, dicēte Iud Luc.xix.c. Euge serue bone & fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, suprà multa te constituā, intra in gaudium domini tui. e ¶ Et ipse erit expectatio gentiū. s. Christꝰ, qui oēs gentes est in fine mundi iudicaturus. f ¶ Ligans ad vineā pullū suum &c. Istud refertur ad Iudā, ꝙ significat bonū regē, & p ea ꝙ dicunt hīc de abūdātia lactis & vini in sorte Iudę, significat secm̄ sensū literalē, & talis abūdātia repit in regno iusti regis & pacifici, ꝙa tunc agri & vineę pñt cōpetēter coli: Prouer.j.d. Qui autem me audierit, absq;

* terrore requiet-

a ¶ Vincens acerbitatem mortis & impetum.
b ¶ Nisi ipse qui ait: Soluite templum hoc &c. Ioh.ij.d.

a Ieō, & quasi leena. Quis suscitabit eum?
a ¶ Regnum.
b bit eū? Non auferetur sceptrum
¶ generationibus.
de Iuda, & † dux de femore eius,
c
a ¶ Christus. b ¶ A patre.
donec ueniāt qui mittendus est,
d e
a ¶ Salus expectata. b ¶ Quas in sanguine redemit.
¶ Non tantum Iudæorum.
& † ipse erit expectatio gentium.
a ¶ Vinculo charitatis & disciplinæ, vt de illius imitatione efficiāmur hæredes dei & cohæredes Christi. b ¶ gentilem populum, cui non est onus legis impositum
Ligans ad uineā pullum suum,
f
a ¶ Qui dicit: Ego sum vitis vera. Ioh xv.a.
b ¶ Cui superedit, ecclesiam de gentibus congregatam. ¶ Synagogam tardigradam. s. & legis pondere pressam
& † ad uitem, ô tili mi, asinam suā.
a ¶ Sanguine passionis, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum.
¶ Carnem vel ecclesiam.
Lauabit in unō stolā suā, et in sanguine uuę palliū suū. Pulchriores
g h
a ¶ Apostoli euangelistæ qui scientiæ lumen præbent ecclesiæ.
b ¶ Auferetur legis. c ¶ Prædicatores qui ab errore præcidunt homines, quasi comedendo in corpus Christi conferentes.
c * oculi ei⁹ uinō, & dētes lacte cādi
i

a ¶ Zabulon in littor &c. Vt credentibus refugium,& periclitantibus demõſtret fidei portum. Contra oẽs terminos ſeculi ſolidata expectat naufragium ludęorũ & ꝓcellas hęreticorũ:qui circunferunt omni vẽto doctrinę. Inde etiã apoſtoli aliq aſſumpti:ibi ſępe dñs docuit. Pertingit aũt vſq; ad Sidonẽ.i.vſq; ad gentes peruenit. Vnde Eſa.ix.a. Terra Zabulon & terra Nephtali,via maris trans Iordanem &c. Sidon venatio:& ex eis locis ſumpti ſunt venatores,de qbus dicit Hiere.xvj.d Mittã venatores multos,& venabuntur vos in omni mõte. b ¶ Iſſachar. Hiero. Bonũ deſiderauit requieſcens inter medios cleros & videns requiem,quia bona,& terram quia pinguis,ſuppoſuit humerum ſuum ad labo randũ,& factus eſt vir agricola. In Hebræo ſta,Iſſachar aſinus oſſeus,recũbens in terminis, & videns regem, quia bona,& terram quia pulchra, inclinauit humerum ſuum ad portandũ,& factus eſt in tributum ſeruiens. Quia ſuprà de Zabulõ dixerat,ꝙ maris magni littora poſſideret, Sidonẽq; & reliquas Phœnitię vrbes contingeret, ad mediterraneam ꝓuinciam redit:& Iſſachar qui iuxta Nephtali pulcherrimã in Galilea regionem poſſeſſurus eſt, benedictione habitatorẽ facit: Aſinum aũt oſſeum vocat & humerũ ad portãdum deditum,quia in labore terrę & vehendis mercibus ad mare,quę in ſuis finibus naſcebãtur,plurimùm laboraret. Regibus quoq; tributa comportans. Aiunt Hebręi per metaphoram ſignificari,ꝙ ſcripturas ſanctas die ac nocte meditans,ſtudiũ ſuũ dederit ad laborandum,& ideo ei omnes tribus ſeruiant,quaſi magiſtro dona portãtes.

a ¶ Habitaculum fortitudinis,id eſt eccleſia ad tolerandum fortiſſima.

a diores. Zãbulon in littore maris b

a ¶ Ad literam Zabulon maritima poſſedit.

habitabit,& in ſtãtione nauium c

b pertingẽs uſq; ad Sidonem. Iſſa d

a ¶ Populus gentium quem dominus ſanguine redemit. ¶ Merces. ¶ Iſtrutus luxurioſus nulla ratione domitus,fortis,quia redemptus,& redẽptori ſubiectus. b Requieſcens in ſpe.

c chãr aſinus fortis,accubãs inter e

a ¶ Iuxta poſſeſſionem Nephthali ¶ Huius vitæ ¶ Alias in terminis. b ¶ Æternæ vitæ.

terminos. Vidit rẽquiẽ, ꝙ eſſet f

a ¶ Viuentium.

bona,& tẽrram quòd optima,

a ¶ Qui ad promiſſam requiem peruenire deſiderat,mandatorum onera libenter portat.

& ſuppoſuit humerum ſuum ad g

a ¶ Ideo. b ¶ Chriſto ſuæ fidei & operis munera offerens.

portandum:factuſq; eſt tributitis h

¶ Iudas dolo & malitia ſerpens cornutus.

d ſeruiẽs. Dã iudicabit populũ ſuũ, i

sicut & †alia tribus *Iſrael. †Fiat k

a ¶ Antichriſtus. ¶ Veneno conſumens eos quos ad ultæ latitudinem prouocat. b ¶ Coratibus potentis armatus. c ¶ Euiſcilicet qui per anguſtã viam ad pãtriam tendunt.

Dãn coluber †i uia,cerãſtes ī ſemi†

† vna tribus, vel è tribub⁹.

B

Hiſtorice

Pſal.118.c.

Eſa.14.d. Allegorice

Samſon

Moraliſ

tas quas cuſto-

C

D

* duos

* in

† erit

† iuxta vſũ

* terrore requieſcet & abundantia ꝓfruetur,terrore malorũ ſublato. a ¶ Zabulon in lit.ma.&c. Per littus maris qđ eſt mediũ inter mare & terrã inde elõgatã,põt intelligi ſtat⁹ clericalis,in q̃tum medi⁹ eſt inter ſtatũ laicorũ huius mũdi fluctib⁹ expoſitorũ,& ſtatũ religiõis à mari mũdi hui⁹ magis elongatũ. c ¶ Et i ſtatiõe na.i. in portu vbi ſtãt naues,per qđ ſignificat ꝙ laici currẽtes ꝓ mare huius mũdi,vbi habẽt redire ad clericos tãquã ad portũ ,ꝓpter receptionem ſacramẽtorũ:ga tñ aliqui ꝓ malitias exactas extorq̃re quę rũt bona ꝓpria laicorũ,ideo ,ꝓpter tales ſubdit. d ¶ Pertingens vſq; ad Si.quæ venatio interꝓtatur. e ¶ Iſſachar aſi.ꝓ quem põt intelligi religioſus,q tãq̃ aſinus ſup ſ.apulas debet portare crucem mortificationis. Mat.xvj.d.Si qs vult poſt me ve.&c. † ¶ Accubãs inter ter.ſ.vitę ꝓſentis in q̃ habet habitare corpe,ꝓpter neceſſitatẽ vitę corpalis,& vitę cæleſtis in qua debet habitare mente. Phil'.in.d.Nra aũt cõuerſatio in cęlis eſt. f ¶ Vidit requiẽ: vitæ cõtẽplatiuę. f ¶ Qđ eſſet bona.Luc.x.g.Maria optimã par.ele. &c. g ¶ Et terrã.ſ.viuẽtiũ. g ¶ Qđ optima:in ibi habeẽ ſum mũ bonũ. h ¶ Et ſuppo.hu.ad por.ſ.religionis onera mẽte deuota. h ¶ Factuſq; eſt tri.ſi.regi Chriſto ſub obediẽtia,ſine ꝓprio & in caſtitate viuẽs. i ¶ Dan. per Dan qui iudiciũ interꝓtatur,bon⁹ iudex ſecularis vſ eccleſiaſtic⁹ deſignat,ideo dicit. i ¶ Iudicabit po.&c.qa nõ debet iudicare niſi populũ ſibi ſubditum. k ¶ Fiat Dan.co.&c.i.prudẽs ,ꝓcedẽdo ꝓ viã iuſtitię. Mat.x.b. Eſtote pru.ſicut ſer. † ¶ Ceraſtes in ſe.ꝓ ſemita q̃ rectior eſt via publica,intelligit epikeya q̃ dirigit legẽ cõem in caſu ꝓticulari,et ipſa debet eẽ in bono iudice tã eccleſiaſtico q̃ ſeculari,& eſt ceraſtes ſerpẽs * cornutus,ꝓ quod

a ¶ Zabulon in littor &c. Vt credentibus refugium,& periclitantibus demõſtret fidei portum. Contra oẽs terminos ſeculi ſolidata expectat naufragium ludęorũ & ꝓcellas hęreticorũ:qui circunferunt omni vẽto doctrinę. Inde etiã apoſtoli aliq aſſumpti:ibi ſępe dñs docuit. Pertingit aũt vſq; ad Sidonẽ.i.vſq; ad gentes peruenit. Vnde Eſa.ix.a. Terra Zabulon & terra Nephtali,via maris trans Iordanem &c. Sidon venatio:& ex eis locis ſumpti ſunt venatores,de qbus dicit Hiere.xvj.d Mittã venatores multos,& venabuntur vos in omni mõte. b ¶ Iſſachar. Hiero. Bonũ deſiderauit requieſcens inter medios cleros & videns requiem,quia bona,& terram quia pinguis,ſuppoſuit humerum ſuum ad laborandũ,& factus eſt vir agricola. In Hebræo ſta,Iſſachar aſinus oſſeus,recũbens in terminis, & videns regem, quia bona,& terram quia pulchra, inclinauit humerum ſuum ad portandũ,& factus eſt in tributum ſeruiens. Quia ſuprà de Zabulõ dixerat,ꝙ maris magni littora poſſideret, Sidonẽq; & reliquas Phœnitię vrbes contingeret, ad mediterraneam ꝓuinciam redit:& Iſſachar qui iuxta Nephtali pulcherrimã in Galilea regionem poſſeſſurus eſt, benedictione habitatorẽ facit: Aſinum aũt oſſeum vocat & humerũ ad portãdum deditum,quia in labore terrę & vehendis mercibus ad mare,quę in ſuis finibus naſcebãtur,plurimùm laboraret. Regibus quoq; tributa comportans. Aiunt Hebręi per metaphoram ſignificari,ꝙ ſcripturas ſanctas die ac nocte meditans,ſtudiũ ſuũ dederit ad laborandum,& ideo ei omnes tribus ſeruiant,quaſi magiſtro dona portãtes.

c ¶ Accubãs inter ter.&c. Accubare eſt expectato mũdi fine quieſcere,nihilq; de mũdanis quęrere,ſed vltima deſiderare. Fortis alinus requiem vidit,& terrã optimã cũ ſimplex gẽtilitas ad robur operis ſe erexit,quia ad vitę patriam tendit. d ¶ Dan iudicabit populum ſu.&c.Iſi. Alij ꝓ hęc verba putant ꝓdici Antichriſtũ de tribu Dan futurũ,alij de Iuda proditore hęc pronuntiant.Equitem & equum dominum cũ carne ſuſcepta intelligunt. Retrorſum autem cadere,qa in terram reuerſus vnde ſumptus. Sed qa die tertia reſurrexit, ait:Salutare tuum expectabo dñe. Vñ Pſal.xv.c. Nõ derelinques aiam meam in inferno,nec dabis ſanctũ tuũ videre corrupionem. Alij ad Antichriſtũ hęc transferunt,quẽ de tribu Dan venturũ aſſerunt,quia Dan & coluber & mordens dicit. Vñ Nũe. ij.d.Dan ad aquilonem caſtrametatus eſt, illũ ſignificans q ait: Sedebo in mõte teſtamẽti,in lateribꝰ aquilonis &c.Et Hiere.viij.f. A Dan audit⁹ eſt fremit⁹ eq̃rũ ei⁹:Qui non ſolũ coluber ſed Ceraſtes vocatur.Ceraſta em̃ Græcè cornua dicũtur,& hic ſerpẽs cornutus etiã perhibet,ꝙ quẽ digne aductus Antichriſti aſſerit,qui cõtraſan ctos morſu peſtiferæ prędicationis & cornu poteſtatis armabitur. Semita autem anguſtior eſt q̃ via. Eſt ergo coluber in via,qa eos ꝓ latitudinem vitę ambulare ,ꝓuocat,quib⁹ quaſi parcẽdo blandit: ſed in via mordet,qa tales erroris ſui veneno cõſumit. Fit Ceraſtes in ſemita,qa quos fideles reperit,& ſe ad cæleſtis itineris ꝓcepta cõſtringentes,nõ ſolũ callida ſtrictione impetit , ſed etiã terrore potentatis ꝓmit,& poſt bñficia tñtę dulcedinis exercet cornua poteſtatis. ¶ Hiero. Dan iudicabit populũ ſuũ,ſicut vnũ de ſceptris Iſrael. Fiat Dan coluber in via,regulus in ſemita,mordens vngulas equi & cadat aſcenſor eius retrorſum. Saluatorẽ tuũ expectabo dñe. Sãſon iudex Iſrael de tribu Dan fuit. Hoc ergo dicit ꝓdẽs in ſpũ oia, comã nutrire Samſonẽ Nazarẽũ tuũ, & cęſis hoſtib⁹ triũphare,ꝙ in ſimilitudinẽ colubri regulicq; oblidẽtus vias nullũ per terrã Iſrael tranſire ꝓmittat. Si qs etiã temerarius virtute ſua quaſi eq velocitate cõliſus,eã voluerit quaſi ꝓdo populari,effugere nõ valebit. Loquit autẽ per metaphorã ſerpẽtis & equitis. Vidẽs ergo ꝙ tã fortis Nazarçus ,ꝓpter meretricem mortu⁹ eſt,vt dicitur Iudicũ.vj.g.& morte multos occidit inimicos,putauit ipſum eſſe Chriſtum. Sed quia mortuus eſt & non reſurrexit,& rurſus Iſrael captiuus ducitus,eſt alium mundi ſaluatorem & generis ſui præſtolandum intelligit,vt veniat cui repoſitum eſt,& ipſe erit expectatio gentium. ☞ Gad. Hierony.

Nicolaus de Lyra.

✠ ¶ Zabulon. Hîc prædicit Iacob ſitũ ſortis ipſius Zabulõ,cũ dicit. b ¶ In litto.&c.qaſors ſua in vna ꝑte fuit ſup mare mediterraneũ. c ¶ Et in ſtatione nauium.quia in ſorte illa fuerunt aliqui portus maris,in qbus naues ſtabãt. d ¶ Pertingẽs vſq; ad Si.Sidõ nomẽ eſt ciuitatis,in q̃ habitauerũt Gẽtiles. e ¶ Iſſachar aſinus fortis Hîc ꝓdicit ſtatũ futurũ ipſius Iſſachar,& exponũt aliqui catholici & Hebræi dicentes,ꝙ trib⁹ Iſſachar ꝑ cęteris tribubus fuit intenta ſtudio legis,& hoc eſt ꝙ dicit. f ¶ Vidit re.ſ.cõtẽplationis & ſtudij in lege. g ¶ Et ſuppoſuit.&c.ſ.põdus & laborẽ ſtudij. h ¶ Factuſq; eſt tri.ſer.i.pro tributis. Dicũt em̃.ꝙ ad hoc,vt liberius poſſent vacare ſtudio,alię trib⁹ faciebãt eis recõpẽſationẽ ſicut & de ſacerdotib⁹ Aegypti,vt ſuprà dictum eſt.xlvij.ca.Sed hęc expoſitio videt mihi extranea. Tũ qa ꝙ ratione ſtudij voceſ aſinus,qđ eſt aĩal valde ſtolidũ & rude videtur extraneũ. Tum qa nõ reperit in ſcriptura:ꝙ de Iſſachar fuerint homines excellẽtes in ſcięntia ſup alios,ſed magis de tribu Leui. Vnde & Deut.xvij.b.ꝑcipit,ꝙ ſi inter iudices cuiuſcũq; ciuitatis aliquid difficile emerſerit,in quo dubitent,veniãt ad ſacerdotes Leuitici generis,& eorũ teneant ſententiam. Tum qa dicta expoſitio nõ bene cõtinuat literam, vt videtur:& ideo aliter poteſt dici, ꝙ Iacob prędixit cõditionẽ tribus Iſſachar quãtũ ad populũ & terrę ſitũ di.Iſſachar aſinus fortis, qa hoies illius trib⁹ erãt fortes ad ſuſtinẽdũ laborẽ corpis. Vnde & in Hebræo habet: Aſinus oſſeus accubãs.i.habitãs inter terminos,qa ex vna ꝑte ſors ſua terminabaſ ad mare mediterraneũ,& ex alia ad Iordanem fluuiũ,vbi eſt mare Galileę.i.lac⁹ magn⁹,ꝑ quẽ trãſit Iordanis fluuius. Vidit requiẽ,ꝙ eſſet bona. Viſum em̃ fuit eis,ꝙ melius erat ſtare in terra ſua,q̃ diſcurrere ꝓ mercationib⁹ ad terras longinquas,aut mare nauigare,cui⁹ cauſa ſubdit: Et terrã ꝙ eſſet optima. terra em̃ ſuę ſortis cũ puo labore reſpectiuè ad alias poterat multũ fructũ afferre,ideo magis volebãt ibi qeſcere, q̃ ad loca diſtãtia ,ꝓ mercimoniis diſcurrere ꝓ terrã vel per mare. Et ſuppoſuit humerũ ſuũ ad portandũ laborem in cultura terrę ſuę. Factuſq; eſt tributis ſeruiens.i.illis q quęrebant terrę naſcentia ad ſoluendũ tributa regibus,quia in ſorte illa creſcebant in abundãtia,& de leui poterant inde ferri ad loca remota per mare,qđ eſt coniunctũ illi terrę. In Hebręo habeſ: Et factꝰ eſt cẽſui ſeruiẽs,qđ põt ſic exponi,qa erant agricolę,vt viſum eſt,& ideo nõ habebãt aliud facere cum alijs,niſi reddere cẽſum debitũ ipſi regi,& decimas ipſis ſacerdotibus,q annuatim reddebant eis ꝓ modũ cẽſus. i ¶ Dan.iudicabit po.ſu.&c. In Hebręo habeſ vindicabit,& exponit de Sãſone qui fuit de tribu Dan,vt habeſ Iudic.xiij.a.& ipſe iudicauit Iſrael.xx.an. vt habeſ Iudic.xvj.g. Ipſe etiã vindicauit filios Iſrael de Philiſtęis,q̃rũ multos interfecit,vt hĩ ibidẽ. Vñ ſubdit. k ¶ Fiat Dan coin qa in dieb⁹ ei⁹ Philiſtęi nõ audebãt venire ſup Iſrael ꝓ vias & ſemitas quas cuſto-

✠ terrore requieſcet & abundantia ꝓfruetur,terrore malorũ ſublato. a ¶ Zabulon in lit.ma.&c. Per littus maris qđ eſt mediũ inter mare & terrã inde elõgatã,põt intelligi ſtatꝰ clericalis,in q̃tum medi⁹ eſt inter ſtatũ laicorũ huius mũdi fluctib⁹ expoſitorũ,& ſtatũ religiõis à mari mũdi hui⁹ magis elongatũ. c ¶ Et i ſtatiõe na.i. in portu vbi ſtãt naues,per qđ ſignificat ꝙ laici currẽtes ꝓ mare huius mũdi,vbi habẽt redire ad clericos tãquã ad portũ ,ꝓpter receptionem ſacramẽtorũ:ga tñ aliqui ꝓ malitias exactas extorq̃re quę rũt bona ꝓpria laicorũ,ideo ,ꝓpter tales ſubdit. d ¶ Pertingens vſq; ad Si.quæ venatio interꝓtatur. e ¶ Iſſachar aſi.ꝓ quem põt intelligi religioſus,q tãq̃ aſinus ſup ſ.apulas debet portare crucem mortificationis. Mat.xvj.d.Si qs vult poſt me ve.&c. † ¶ Accubãs inter ter.ſ.vitę ꝓſentis in q̃ habet habitare corpe,ꝓpter neceſſitatẽ vitę corpalis,& vitę cæleſtis in qua debet habitare mente. Phil'.in.d.Nra aũt cõuerſatio in cęlis eſt. f ¶ Vidit requiẽ: vitæ cõtẽplatiuę. f ¶ Qđ eſſet bona.Luc.x.g.Maria optimã par.ele. &c. g ¶ Et terrã.ſ.viuẽtiũ. g ¶ Qđ optima:in ibi habeẽ ſummũ bonũ. h ¶ Et ſuppo.hu.ad por.ſ.religionis onera mẽte deuota. h ¶ Factuſq; eſt tri.ſi.regi Chriſto ſub obediẽtia,ſine ꝓprio & in caſtitate viuẽs. i ¶ Dan. per Dan qui iudiciũ interꝓtatur,bon⁹ iudex ſecularis vſ eccleſiaſtic⁹ deſignat,ideo dicit. i ¶ Iudicabit po.&c.qa nõ debet iudicare niſi populũ ſibi ſubditum. k ¶ Fiat Dan.co.&c.i.prudẽs ,ꝓcedẽdo ꝓ viã iuſtitię. Mat.x.b. Eſtote pru.ſicut ſer. † ¶ Ceraſtes in ſe.ꝓ ſemita q̃ rectior eſt via publica,intelligit epikeya q̃ dirigit legẽ cõem in caſu ꝓticulari,et ipſa debet eẽ in bono iudice tã eccleſiaſtico q̃ ſeculari,& eſt ceraſtes ſerpẽs * cornutus,ꝓ quod

☞ a ℂ Gad. Hiero. Latrunculus latrocinabitur ante eum, & ipe latrocinabitur plantam. Iuxta Hebræum interpretati sumus, sicut vbi nos latrũculum posuim⁹, ibi scriptum est גדוד Gedud, vt ad Gad nomen alluderet, quod significantius accinctus vel expeditus exprimi potest. Totum illud est quòd ante Ruben & dimidiam tribum Manasse ad filios, quos trans Iordanem in possessionem dimiserat, post xiij. annos reuertens, prælium aduersum eos gentium vicinarum reperit, & victis hostibus fortiter dimicauit. ℂ Isido Gad accinctus præliabitur ante eum. Christus ante & retrò ptæliabitur contra Antichristũ, Christ⁹. anté occulto aduentu humilitatis, pòst manifestata gloria maiestatis. Vnde Moyses Deutero. xxxiij. c. Benedictus in latitudine Gad, quasi leo requieuit: cepitq; brachium & verticem & vidit principatum suũ. Christus enim in sepulchro quieuit, verticem & superbiam excelsorum humiliauit, & ei datus est principatus, & honor, & regnum.

Allegorice. b ℂ Nephthali. Hieron. Virgultũ dissolutum, dans nationi pulchritudinem. In Hebræo ita scriptum est: Nephthali ager irriguꝰ, significans q̃ in immortalitatis in eadem nascũtur tribu. Siue q̃ super lacum Genesareth fluuio Iordanis irrigua sit. Hebræi autem volunt propter Tiberiadim, q̃ legis videl habere notitiã, agrum irriguũ & eloquia pulchritudinis prophetari. Vbi autem nos agrum irriguum, &. Lxx. thelectas id est virgultum resolutum posuerũt. In Hebræo legitur אילה שלוחה aialah seluha, qđ potest & ceruus emissus interpretari propter temporaneas fruges velocitatem terræ vberioris ostẽdens. Sed melius, si ad doctrinam saluatoris cũcta referamus, quia ibi vel maximè docuit, vt in euangelio quoq; scriptum est. ℂ Isid. Nephtali ceruus emissus &c. Apostoli enim & prædicatores velociter exilientes sicut cerF ui, transcendũt impedimẽta seculi, & excelsa meditantes, dant eloquia pulchritudinis. id est prædicant doctrinam saluatoris.

c ℂ Filius accrescens &c. Hiero. Filius accrescens super fontẽ filiæ gradu compositò incedentes super murũ, & exacerbauerunt se, & cõtenderunt & irascebantur aduersus eum habẽtes sagittas. Sedit in forti arcus ei⁹, & dirupta sunt vincula manuũ eius, à manibus fortis Iacob. Inde pascẽs lapis Israël à deo patris tui, quia in plerisq; .lxx. dissonant: sicut in Hebræo habtur expressius. Et est sensus, ô Ioseph, qui ideo sic vocaris, quia adauxit te mihi dominus, vel inter fratres tuos mator futurus es & fortissimus. Tribus enim Ephraim fortissima fuit, vt in libro regnorum legitur. O inquam filꝫ Ioseph, qui tam pulcher es, vt te cota de muris & turribus aspiciant puellarum AEgypti turba prospectet. Inuiderunt tibi & te ad iracundiam prouocauerunt fratres tui, habentes iuoris sagittas, & zeli iaculis vulnerati. Verùm tu arcũ tuũ & arma pugnandi posuisti in deo, qui fortis est pugnator, & vincula tua qb⁹ te fratres ligauerũt, ab ipso soluta sunt & diruta, vt ex tuo semine nascat tribus Ephraim, fortis & stabilis, & instar lapidis durioris inuicta, imperans quoq; decem tribubus Israël.

Nicolaus de Lyra.

☞ Beniamin lupus rapax quas custodiebat. a ℂ Mordens vn. &c. Sicut em Ceraste mordens equi vngulam, facit cadere equitem absq; eo qđ tangat eum, sic Samson amplexatus est columnas, & fecit cadere domum super Philisteos, & sic plures interfecit moriens, quàm antè viuus occiderat, sicut ibidem dicitur. b ℂ Salutare tuum expectabo domine. Ac si dicat, quamuis futurus sit talis ac tantus, non tñ erit Messias, sed erit adhuc expectãdus. c ℂ Gad accinctus præliabitur &c. Hoc impletum fuit quãdo filꝫ Gad accepta sorte circa Iordanem transierunt armati ante filios Israël, qui adhuc terram nõ acceperant, quousq; esset eis hæreditas acquisita, sicut habẽ in lib. Iosue. d ℂ Et ipe accingẽ retrorsum. Quia redierunt ad sortem suã in eodem numero, quia nullus de eis cecidit in prælio. e ℂ Aser pinguis panis eius. Per hoc designatur fertilitas sortis Aser in victualibus, quia nomine panis omnis cibus designatur, vt suprà dictum est. xliij. capi. f ℂ Et ipe prębebit delitias regi. &c. quia in sorte sua crescebant aliqua rara & preciosa, & ideo pro delitijs regibus pbebãtur. g ℂ Nephthali seruus emissus. Per hoc designatur, quòd in sorte sua terræ nascentia priuscrescebant & maturescebant, quàm in aliis sortibus, sicut seruus velocior est ad currẽdum aliꝫ aliabus. h ℂ Dans eloquia pul. &c. Propter hoc enim q̃ terræ nascentia ibi prius maturescebant, inde fiebãt oblationes primitiuorum. Vnde sacerdotes & leuitæ pulchras laudes deo reddebant.

ℂ Aliter exponunt aliqui Hebræi, dicentes q̃ Iacob hîc ꝓphetauit de bello cõtra Sisaram, in quo Barach accepit secũ .x. milia de filijs Nephtali, qui iuerunt promptè & expedite quasi ceruus emissus, & inde habita victoria, Delbora & Barach cecinerũt canticum domino, vt habetur Iudic. v. b. Ideo subdit: Dans eloquia pulchritudinis, id est † nutriens eloquia diuina laudis. i ℂ Filius accrescens Ioseph. In prędicendo statũ Ioseph dixit ipm incipit Iacob ab interpretatione nois eius, ipse verò Ioseph em̃ interpretatur accrescens, sicut supprà fecit de Iuda. & duplicatur hîc accrescens, qđ notabiliter præceteris fratribus nõ fuit creuit in bonis spiritualibus & temporalibus, vt ex dictis patet ex dictis de eo. k ℂ Figura quę filiæ discurrerunt super murum. In caldaico Hebræo habetur: Filiæ discurrerunt prophetam propter aspectũ. & in eãdẽ redit sniam, qa dñs

☞ AEgypti qñ autornatus. p qđ designatur q̃ bonus iudex cornu suæ potestatis debet malos impetere, vt à mal' reprimãtur, & alꝫ terreant.

a ℂ Mordẽs vn. equi. &c. p ascensorẽ Moralẽ equi vir potens intelligit & superb⁹, cõtra quẽ bon⁹ iudex debet cõstãter & cautè procedere, vt deiciatur supbia eius, & qm̃ debet in hoc de diuino auxilio cõsidere: Ideo H subditur: b ℂ Salutare tuum expectabo domine. c ℂ Gad accinctus. Per Gad qui dicitur accinctus, intelligitur homo castus, cingulo castitatis præcinctus: Luc. xij. c. Sint lũbi vestri præcincti. Quod † sup exponens Grego. dicit: Lumbos enim prę lum ꝓpe cingimus, cùm carnis luxuriam per continentiam coerceamus. d ℂ Prębiabit ac ẽu, vel ip te eũ. Per hoc designat, q̃ bellũ cõtra vitium luxurię occurrit in iuuẽtute. e ℂ Et ipse accingẽ retrorsum. Nam de ipse accingẽt retrorsum. Per Gad designatur homo castitatem, cingulo castitatis præcinctus, per Aser pinguis panis eius intelligitur homo castitatem, debet armari contra delectationem, ne ex tali victoria surgat, quod aliquando peius est. Vnde dicit Bernũ. super missus est. Expedit magis virginem non esse, quàm de virginitate insolescere. e ℂ Aser. Per Aser qui interpretatur beatus, potest significari dominus noster Iesus Christus, qui non solùm est beatus, sed etiam beatitudo sanctorum aliorum obiectiuè. f ℂ Pinguis panis eius. id est sacramentum eucharistię, in quo datur nobis Christus in nutrimentum spiritualis vitæ. Ioh. vj. c. Ego sum panis viuus &c. g ℂ Et præbebit delitias regibus. Per reges intelliguntur cæli ciues cũ Christo regnantes, qui delitiantur in aspectu Christi. nam interius reficiuntur in aspectu diuinitatis, & exterius in aspectu humanitatis. g ℂ Nephtali ceruus emissus. per Nephthali qui dilatatio interpretatur, cõuenienter prędicator diligens intelligit, qui per spirituales filios dilatat, q̃ dicitur ceruus, ꝓpter promptitudinem ad discurrendũ p ꝓdicationẽ verbi diuini, & emissus: nã ab illo debet mitti. Ro. x. c. Quomodo prędicabunt nisi mittantur? h ℂ Et dans eloquia pul. &c. Nam ꝓdicare non debet de fabulis & fictitijs, sed de sacris scripturis, de qb⁹ dicit Psal. xj. b. Eloqa dñi eloquia &c. i ℂ Filiꝰ accrescẽs Ioseph: fi. &c. Per Ioseph q̃ à iuuẽtute em̃ zelũ habuit castitatis, q̃ ꝓpter eã sustinuit pœnã carceris, cõuenienter intelligitur iuuenis religiosus vel secularis habẽs zelũ castitatis. & dicitur bis accrescens propter castitatem mentis & corporis.

† ℂ Et decorus aspectu. Per honestiatem conuersationis & etiam pulchritudinem corporis. k ℂ Filiæ discurrerunt super murũ. Ad videndum eum. Dominus em̃ aliquando permittit mulieres talem iuuenem allicere aspectibus & verbis impudicis ad probationem suæ castitatis, sicut factum fuit de Ioseph.

* Sed exasperauerunt

a ℂ Quia extrema mihi seducere nititur. b ℂ Mundi qui per elationẽ in cursu labentiũ temporum spumat.

ta, mordens ungulas equi, ut ca- a

a ℂ Ignorans ad quæ supplicia repente ducatur.
b ℂ In terrã vnde sumptus. c ℂ Repente in voce electorum conuertitur, quasi non vt infideles expectabo antichristum, sed verum Christum redẽptorem mundi.

dãt ascensor eius rẽtrò. Sãlutare b

a ℂ Quia tertia die resurrexit à mortuis.
a ℂ Christus qui primo aduentu ante, anticristũ prælaturus occurrit.
ℂ In aduentu.

tuum expectabo domine. Gãd: c

a ℂ Gladio verbi. vnde Matt. x. d. Non veni mittere pacem. sed gladium. ℂ Latrunculus.
ℂ Populum Israel.

†accinctus prę liabitur ante eum c

a ℂ Claritas secundi aduentus significatur, quia cum venerit antichristus occurret retrorsum ad eũ pòst eum vt interficiat gladio oris sui, & quasi latrunculus de improuiso quia dies domini tũ fur &c. b ℂ Reuertere sua ad libros. c ℂ Christus cuius est altitudo diuitiarum sapientiæ & scientiæ, qui propter nos pauper factus est, cum dives esset. ij. Corint. viij. b.

Et ipse accingeturretrorsũ. Aser: d

a ℂ Quia fertilis possessio eius. b ℂ Caro escæ, scilicet sanctorum, quam ũ quis manducauerit non morietur.

pinguis pãnis eius, & præbebit e

in æternum. a ℂ Sapientiæ. ℂ Verbi vel seipsum: quia Aser deliciæ interpretatur. b ℂ Qui bene regunt seu vitia comprimunt, corpora constringunt.

c ℂ Dilatamo. Hi sunt apostoli & prædicatores quorum doctrina in tã tã studine mundi diffusa est, ex hac eam tribu fuerunt apostoli. vnde Psal. lxvij. f Principes Zabulon principes Nephthali. d ℂ Quia ibi fructus velocius maturescunt.

b delitiãs rẽgibus. Nephthali cer g

ℂ Prędicationem Christi.

uus emissus, & dans eloquia pul- h

a ℂ Virtute & dignitate seculi.

critudinis. Filius accrescens lo i

a ℂ Speciosa forma præ filiis hominum. Psal. xliij. a ℂ Ecclesiæ. Pulchritudine Christi accensæ, vt sponsum accipiant, & ei osculo charitatis adhæreant. AEgyptiorum deliderantes videre pulchritudinem Ioseph. hîc coniectur quanta fuerit pulchritudo eius, quam fœminæ quarum est propiè pulchritudo, admirantur. b ℂ Solidiratem fidei.

pectu. Filię discurrerũt supermũ k

A ✠AEgypti,quando audiebant aduentū Ioseph,currebāt ad fenestras,& super muros vnde possent eum videre trāseuntem propter eius gratiositatem. a ¶Sed exasperauerūt eū.In Hebræo habetur:Amaricauerunt eum scilicet fratres sui,ac si di.quamuis esset ita gratiosus etiam alienis gentibus:tamen fratres sui durè tractauerunt eum. b ¶¶Et iurgati sunt. quia sicut supradictum est trigesimosept. cap.non poterant ei quicquam pacificè loqui. c ¶Inuideruntq; illi. Hoc enim processit ex inuidia fratrum contra ipsum ,vt ibi dictum est. d ¶Habentes iacula. id est verba pungitiua,dicentes.Ecce somniator venit &c.vel ad literā. Habentes iacula,quia Simeon & Leui habuerunt iacula præparata ad iugulandum eum.Vnde dicebat: Venite occidamus eū vt habetur ibidē. e ¶Sedit in forti: id est in deo omnipotenti. f ¶Arcus eius. id est defensio sua:quia à deo protectus est contra insidias fratrum suorum

† pascens lapides

g ¶Et dissoluta sunt &c. quando eductus fuit de fouea, & iterum quando eductus fuit de carcere. h ¶Per manus &c.id per virtutem illius,qui est potentia & virtus ipsius Iacob,id est per deū non per hominem. Hebræi dicunt hîc: Et deaurata sunt brachia manuum eius, quod exponunt Hebræi de ornamentis, quæ erant in brachijs & digitis Ioseph,scilicet de armillis & anullis,quę habuit quando constitutus fuit ꝓpositus terrę AEgypti.& ista consecutus est per virtutem dei.

i ¶Inde pastor egressus est .id est Hieroboam,qui ascendit ad dignitatem regiam, quæ per pastoris officium designatur, quoniam habet regere populum

B tibi subditum. k ¶Lapis Israël.qa fuit primus rex in regno Israël , prout diuiditur contra regnum Iuda,vt habetur ij.Regum.xij. l ¶Deus patris tui erit &c. quasi dicat : non solùm propter meritum tuum,sed etiam propter meritum meum,deus adiuuit te de præterito,& adiuuabit te de futuro. m ¶Et omnipotens benedicet tibi &c. Hoc dupliciter exponitur. Vno modo referendo ad personam Ioseph. Solet aūt aliqua ꝑsona notabilis propter excellentiam suæ bonitatis benedici ab hominibus dicendo de deo:Primò sic:Benedicta sit dies in qua natus est.Secundò:Benedicta sit terra in qua natus est.Tertiò: Sint benedicta vbera quæ ipsum lactauerunt.Quartò:Sit benedictus venter ,qui eum portauit. Et secundum hoc exponitur ista litera de persona Ioseph.Omnipotens benedicet tibi,id est propter bonitatem quam dedit & dabit tibi,faciet tibi benedici ab hominibus quatuor modis prædictis , ideo subditur. n ¶Benedictionibus cæli desuper.Per quod intelligit primus modus qui est ex benedictionibus diei,quia dies est latio solis super terrā, & habet principalitatem in luminaribus cæli desuper, o ¶Benedictionibus Abyssi &c. id est terræ,quæ est infimū elemētum,& in hoc est secundus modus. p ¶Benedictionibus vberum.quantùm ad tertium modum. q ¶Et vuluę.quantū ad quartum.Alio modo exponitur quantùm ad bona exteriora collata ipsi Ioseph à deo sic:Benedicet tibi omnipotens,conferendo tibi terrę nascētia in abundantia,& hoc designatur cùm dicitur: Benedictionibus cæli desuper,& benedictionibus Abyssi iacentis deorsum ,quia ex bona influentia cæli & bona dispositione terræ talia multiplicantur. Similiter benedicet tibi conferendo bona animata .in multiplicādo tibi filios & pecora,& hoc designat cùm dicitur:Benedictionibus vberum & vuluæ,qa vulua desertit talium generationi,& vbera nutritioni. r ¶Benedictiones patris tui &c. Ista litera multipliciter exponitur,ponam tamē solùm duos modos,qui videntur mihi magis concordare literę.Ad cuius intellectum sciendum ,quòd vbi trāslatio nostra sic habet : Donec veniret desiderium collium æternorum.In Hebræo nō est,veniret. Item vbi habet desideriū,in Hebręo habet תַּאֲוַת taquath,& est dictio Hebraica habēs duplicē significationē,vno ēm modo significat desideriū,& hāc significationē sequit trāslatio nostra.significat etiam terminum vel finem, & hanc significationem sequitur Rab. Sa.& alij Hebræi saltem moderni dicentes,quòd hæc est litera Hebraica vsq; ad terminum collū seculi,ita q; habemus donec,dicunt vsq; ad:Et vbi habemus æternorum, dicunt seculi:quia dictio Hebraica quæ est ibi scilicet עוֹלָם olam, significat seculū, & frequenter accipitur pro æterno in scriptura. Item notandum ,quòd deus apparens ipsi Iacob iuxta Luzam inter bona quæ ei ꝓmisit benedicens ei, dixit : Dilataberis ad orientem & occidentem, septēntrionem & meridiem & cætera. vt habetur suprà vigesimo octauo capitulo.Et in hoc (vt dicunt Hebræi) promisit ei dominium totius mundi, quod expectant implendum in Messia : & nos dicimus qđ impletum est in Christo . hanc autem promissionem nō fecit Abrahæ nec Isaac : sed solùm de terra Chanaan. Vnde suprà decimotertio.d,dixit dominus Abrahæ : Leua oculos tuos & vide à loco in quo nunc es ad aquilonem & meridiem ,ad orientem & occidētē,statim subdidit restringēdo & determinando. Omnem terra , quam conspicis ,tibi dabo: per hoc designans , quòd solùm sibi promittebat terram Chanaan quam conspiciebat , & non aliam . Similiter capitulo vigesimosexto dixit Isaac : Dabo posteris tuis vniuersas regiones has scilicet terræ Chanaan. His dictis exponunt literam sic : Benedictiōes patris tui scilicet Iacob. s ¶Cōfortatæ sunt benedictionib⁹ patrum eius , id est meliores &ad se plus extendentes , quàm benedictiones patrum suorum scilicet Abraham , & Isaac , & subditur causa: Vsq; ad terminum collium seculi , quia benedictio Iacob siue promissio se extendit vsq; ad fines terræ habitabilis , vt prædictum est,& hoc designatur per terminum collium seculi,non sic autem benedictiones patrum suorum.Aliter pōt exponi & melius, vt videt sequendo transla

↪tionem nostram D

* a ¶Sed exasperauerunt eum & iurgati sunt . Istud in sensu literali refertur ad fratres Ioseph , propter qđ in sensu mystico referri debet ad aliosiuuenes insolentes , qui talem iuuenem eis dissimilem verbis exasperant , dicentes eum mollem & nullius valoris. b ¶Inuideruntq; illi propter famam suæ bonitatis. c ¶Habentes iacula . id est verba pungitiua,vocantes eum hypocritam falsum. d ¶Sedit in forti arcus eius : id est in Christo,propter quod talis nō mouetur à sancto proposito. e ¶Et dissoluta sunt vincula brachi & cætera . id est pronitates ad vina superfluа: & venerea q̄ vocant Cyprigena corrigia dolosa.vij.Ethi. f ¶Per manus potentis Iacob : id est per virtutes dei quæ requiruntur ad obseruantiam perfectæ castitatis. Sapien. octauo.d. Et cognoui quòd non possum esse continens,nisi deus det . g ¶Inde pastor egressus est . Talis enim iuuenis aptus est vt suo tempore promoueatur ad officiū pastorale. h ¶Lapis Israël . id est firmus & stabilis in sancto proposito. i ¶Deus patris tui erit adiutor tuus . Deus enim pater domini nostri Iesu Christi, qui Christus est pater talis iuuenis seu prælati est eius adiutor in operibus suis,& per consequens tota trinitas,cuius opera sunt indiuisa . k ¶Et omnipotens benedicet tibi : multiplicando in spiritualibus bonis . l ¶Benedictionibus cæli desuper & cæ.Abyss.ia.deorsum . Per Abyssum intelligitur inferni pœna, & per cælum desuper gloria superna.Per hoc ergo quod dicitur: † ¶Benedictionibus &c.intelligitur exclusio gehennæ & adeptio gloriæ,quæ sunt benedictiones magnæ. m ¶Benedictionibus vberum & vuluę.Per,hoc intelligitur generatio filiorū spiritualiū & nutritio eorū in moribꝰ & in fide,quæ sunt in prælato benedictiōes magnę.Prouer.x.a.Gloria patris est filius sapiens. n ¶Benedictiones patris tui,id est quas Christus pater tuus dedit tibi. o ¶Confortatę sunt benedictionibus &c. id est maiores sunt & efficaciores,quàm benedictiones datę patribus antiquis ex quibus descendit Christus secundū carnem.nam illi quantūcūq; iusti non admittebantur ad regnū,sed descendebat ad lymbū;filij verò Christi ꝓ baptismum

* admittuntur

a ¶Fallis testimonijs.

a b rum,sed ēxasperauerunt eum, & a

a ¶Nunquid rex noster eris &c. b ¶Propter somnia. c Saucians inuidia.

c d iurgati sunt, inuidēruntq; illi hā b c

a ¶Inuidię. b ¶Firmiter. c ¶Patre cuius virtute omnia nequitia occiditur. ¶In Christo. d ¶Spes pugnandi & vincendi

e bētes Iacula: †Sēdit in fŏrti ārcus d

¶Quibus vinctum duxerunt ad Pilatum: vel suspensum crucifixerunt.

f g eius,& dissoluta sunt uīcula bra e

a ¶Potentiam.

h chiorum & manuū illius per mā f

a ¶Dei patris in quem credidit Iacob. b ¶Ex progenie Iacob. ¶A patre egressus.

i nus pōtentis Iacob.Indē †pastor f

a ¶Natus. b ¶Firmitas videntium deum. ¶Lapis angularis. † c ¶Pater.

k l egrēssus est lāpis Israēl.Deŭs pa g

¶Iacob cui dixit.Iacob puer meus suscipiet eum anima mea.

m tris tui erit adiutor tuus,& omni h

a ¶In omnibus. b ¶Subiiciens omnia celestia & terrena,vt angelis & hominibus dominetur.

n potens benēdicet tibi bn̄dictiō, i

a ¶Temperie & prouentu aeris. b ¶Fertilitate terræ.

o p nibus cæli dēsuper, benēdictio k l

a ¶Multiplicatione stirpis maxime propter Ephraim hoc dictū est,cuius magnitudo magna nimis, b ¶Ducū testamentorum,qa in altero nuntiatus,in altero demonstratus. vel vbera Mariæ benedicta, potū lactis dño ministrantia: vnde Luc.xj.d. Beatus venter qui te portauit,& vbera quæ suxisti.

c ¶Virginalis quæ dominum vidit de nobis.de qua dicitur Hiere.xb. Anteqū exires de vulua sanctificaui te.

¶ benēdictionib⁹ uberū & tūluae. m

¶Celestis.

r Benedictiones patris tui †cōfor n o

a ¶Omnibus meritis patriarcharum & prophetarum, vt nullus comparetur tibi.

tatę sunt, bēnedictionibus patrū

☞ a ¶ Beniamin lupus &c. Hiero. Mane comedet prædã,
E & ad vesperam diuidet escam. Quanquam de Paulo manifestissimè
prophetia sit, q̃ in adolescentia sua persecutus ecclesiam, in senectu-
te p̃dicator euangelij fuerit, tñ in Hebræo sic legit: Beniamin lupus
rapax siue capiens, in matutino comedet p̃dã, & ad vesperã diuidet
spolia. Quod ita Hebræi exponũt: Altare in
quo immolabantur hostiæ, & victimarum
sanguis ad basim illius fundebatur, in parte
tribus Beniamin fuit. Hoc ergo, inquiunt,
significat q̃ sacerdotes mane immolabant
hostias, & ad vesperã diuidebãt ea, q̃ sibi à
populo ex lege collata sunt. lupũ voracẽ su
per altaris interp̃tatione ponẽtes, & spolia-
rũ diuisionẽ sup̃ sacerdotibus: q̃ seruẽtes al
tari, viuãt de altario. 1. cor. ix. b. ¶ Isid. Bẽia
min lup⁹ rapax &c. Quidã doctorũ hoc ad
Hierusalẽ retulit. Bẽiamin, ingt, filij⁹ doloris
interpretat̃. Hic sorte hæreditatis eũ locũ ac
cepit, in quo est terrena Hierusalẽ, quę pro
pter incredulitatem est repulsa. Hęc in filijs
suis p̃ Beniamin designat̃, q̃ vltim⁹ benedi-
ctionẽ cõsequit, & ille populus vltim⁹ saluã
dus, cũ plenitudine gentiũ intrauerit. Dicitur
eũ Beniamin lup⁹, q̃a ille popul⁹ sanguinẽ
p̃phetarũ & iustorum fudit. Rapax, quia ex
multa fame & auiditate, ad verbum dei cu-
currit, & violenter diripuit regnũ dei. Hic
mane cõedit prædam, quando solus acce
pit legem. Tunc enim mãdo prima lux scię
tię illuxit. Comedit autẽ mane, q̃a legẽ quã
mane accepit, comedit adhuc & meditatur.
Sed sequens legem inscitiæ, in legẽ fidei non
† ij. q. 1. c. Hebrõ. De sepul. c. 1. peruenit. Ad vesperam diuidet spolia, hoc
est tempus nouissimum quo conuertetur.
Tunc diuidet escam, intelligens à spiritu lit-
terã esse diuidendã, q̃a litera occidit, spiritus
F aũt vjuificat. ñ. Cor. iij. b. b ¶ Oẽs hi in
Quæstio tribubus &c. Quęrit cur Iacob oẽs quos
de liberis & ancillis genuit, ę quali honore fi
lios & hęredes cõstituerit, q̃a sicut Christus
omnium, qui per fidem corpori eius conci-
liantur, pari honore & gloria cælestia præ-
mia largitur. Roman. x. c. Non est enim ibi
discretio, in Iudęus sit an Græcus, Barbarus an Scytha, seruus an
liber: quia per omnia & in omnibus Christus qui formam serui in
duit & p̃ libero & p̃ seruo seruiuit, vt oib⁹ ę̃ale donũ largiat̃. Qui
cũq; eñ fidem dñi, pmeret, nullis maculis carnalis natiuitatis offu-
scatur. Vñ Ioh. i. ñ. g. Effundã de spiritu meo super omnẽ carnem.

☞ Appolitus.

Nicolaus de Lyra.

tionem nostram: ¶ Ad cuius intellectũ cõsiderandum, quòd si
cut natura p̃cedit de minus pfecto ad magis perfectum, ita reuela-
tiones factę patribus veteris testamẽti de mysterio Christi & futura
beatitudine clariores factæ sunt posterioribus q̃ primis. Vnde di-
cit propheta Dauid psalm. cxviij. n. Super senes intellexi. & ideo Ia-
cob qui fuit posterior quàm Abraham & Isaac, clariorem noti-
tiam habuit de p̃dictis quàm ipsi: quia sibi reuelatum est myste-
rium Christi futurum, quantũm ad eius generationem & passio-
nem per quàm aperta est ianua cælestis: vt plenius suprà dictum
est. xxviij. capitul. Et secundum hoc exponitur litera. Benedictiones
patris tui, id est Iacob. Confortatę sunt benedictionibus parrum
suorum, quoniam sortiores & clariores reuelationes de mysterio
Christi & futura beatitudine ei factæ sunt. Ideo subdit. a ¶ Do-
nec veniret desiderium collium æternorum. q. d. ad hoc deue
nit reuelatio sibi facta, q̃ declarauit ei apertionem ianuę cęlestis fien
dam per Christum, ad quẽ deberet tendere omne desiderium nostrũ.
b ¶ Fiant in capite Ioseph, Id est veniant super eum omnes
benedictiones p̃dictæ. c ¶ Et in vertice Nazarei & cæte-
ra. Replicatio est eiusdem ad maiorem confirmationem, & est sen-
sus: In vertice Nazarei, id est ipsius Ioseph, qui est Nazaręus, id est
sanctus inter fratres suos. d ¶ Beniamin lupus rapax.
Hic prædixit Iacob statum Beniamin futurum, & exponitur vno
modo de sic ab aliquibus Hebræis & aliquibus catholicis dicen-
tibus, quòd quia templum fuit in sorte Beniamin, & ibi erat
altare holocausti, in quo erat ignis perpetuus, in quo quolibet
manę ponebant sacerdotes ligna ad continuandum ignem, &
postea desuper hostias: quę erant concremandæ, quas deuorabat
ignis: postea vesperę ptes hostiarũ & oblationũ remanentes, p̃ sacer-
dotibus diuidebant, & sic exponit hęc litera: Beniamin lupus rapax
&c. quia in sorte sua fuit altare holocausti, qđ deuorabat hostias, vt
prædictum est. e ¶ Mane &c. & vespere diuidet spolia. eò q̃
remanentia diuidebantur sacerdotibus, vt dictũ est. Sed ista exposi-
tio videt multùm extranea, maximè quia ra-
pacitas lupi vbiq; in scriptura alibi accipit
in malo, quod non potest dici hîc, quia ho-
stiæ incẽdebant in altari ad honorẽ diuinũ,
ideo aliter exponit de tribu Beniamin, quę
fuit valde bellicosa. Vnde & accepit guerrã
cõtra vndecim tribus alias, & bis debellauit
eas in cãpo, vt habet Iudic. xx. Et multos ex
eis occiderunt filij Beniamin: quorũ spolia
rapiebant, & postea cùm rediissent de bello
inter se diuidebant. & sic patet quõ Beniamin dicitur lup⁹ rapax. Item alio modo ex-
ponit Aug. de Paulo apostolo, q̃ fuit de tri
bu Beniamin, vt habet Phil. iij. a. Qui ante
conuersionem suam grauiter persecutus est
Christianos, tanquam lupus rapax, vt habe-
tur Act. ix. a sed post conuersionẽ suã fidem
Christi publicauit verbo & scripto per or-
bem vniuersum, qđ notat̃ cũ dicitur. Et ve
spere duidet spolia. i. sententias legis & pro- † hæreti
phetarũ: quas à Iudæis acceperat, exponen-
do de Christo ad instructionem fidelium.
f ¶ Omnes hi in tribub⁹ Israël duo-
decim. Ista est cõclusio respectu p̃cedẽ-
tium. Vnde subditur. g ¶ Hęc locutus
est eis. Quę p̃dicta sunt p̃dicẽdo spiri-
tu prophetico quæ circa eos futura erant.
h ¶ Benedixitq; singulis. Hîc cõse-
quẽter Iacob erigit animos filiorũ suorum
ad spem vitæ immortalis, primò imprecan H
do eis bona spiritualia & æterna: qđ notat̃ † quæsta
cũ dicitur: Benedixitq; singulis &c. Dicunt agro dicit
tamẽ hîc aliqui, q̃ illud refertur ad ea quæ ci
dicta sunt. ita q̃ Iacob aliter non bñdixit fi-
lios suos, nisi p̃dicendo eis futura, vt p̃dicti-
tũ est. Sed hoc non videtur verũ, quia in
p̃cedentibus aliquibus eorũ non bñdixit,
sed magis maledixit, sicut patet de Simeon
& Leui & Ruben & tamẽ dicitur hîc q̃ benedixit singulis. & ideo
melius videtur dicendũ, q̃ postq̃ p̃dixerat eis futura, imprecatus
est eis bona & sic bñdixit eis. Sed forma benedictionis nõ exprimit
hîc, q̃a nõ omnia scripta sunt, nõ eñ verisimile est, quin Iacob mo-
riens imprecat⁹ sit bona spiritualia & æterna singulis filiorũ suorũ,
ad q̃ debet dirigi finalis intẽtio oim actuũ humanorũ. Sed ô inducit
eos ad fidem resurrectionis, cũ subdit. i ¶ Et p̃cepit eis. Cuius
p̃ceptũ subdit: cũ dicit. Sepelite me &c. sciebat enim q̃ hoc nõ pote
rat sine magnis sumptib⁹ & labore fieri: & nihilomin⁹ hoc p̃cepit,
ostendẽs, q̃ corpus suũ erat resurrecturũ ad vitã immortalẽ per Io
sum Christum, vt suprà dictũ est. xlvij. cap. Cętera patent vsq; ibi:

¶ Collegit pedes su- Moralit.
a admittũtur ad regnum. Christus verò veniens in mundũ p̃ mor
tem suã sanctos p̃s de limbo eduxit: & ad cęlũ empyreũ transtulit.
Ideo subditur. a ¶ Donec veniret desiderium collium æter-
norum. id est donec veniret Christus: de quo dicit Aggei. ij. b. Et
veniet desideratus cũctis gẽtibus. Et ideo dicit desiderium collium æter
norum. i. sanctorũ patrũ, q̃ desiderabãt Christi aduentũ. & dicitur
colles æterni, p̃pter eminẽtiã sanctitatis & durationẽ p̃petuitatis i
p̃te pos̃. b ¶ Fiant in capite Ioseph & in vertice Nazarei
inter fratres suos. i. in capite iuuenis dicto modo descripti, q̃ est
Nazaręus i sanctus inter fratres suos, veniant benedictiones p̃dic-
tæ. d ¶ Beniamin lup. rap. Secũ qđ dicit Aug. per Beni-
min figurat⁹ fuit Paul⁹ apostol⁹ q̃ fuit de tribu Beniamin, sicut ipse
dicit Phil iij. & ideo de ipso subditur: e ¶ Mane comedet
predã. Nam in sua iuuẽtute valde grauiter pśecutus fuit ecclesiam,
vt habet Act. vij. & ix. Sed q̃a conuersus fuit ad fidẽ, & ædificauit
valde ecclesiam ope & doctrina, & sic factus fuit de lupo pastor &
de prędone custos. Ideo subdit. f ¶ Et vespere diuidet spo-
lia &c. Quia post suã cõuersionẽ multos valde Gentiliũ conuertit
ad Christi fidem, qui dicunt ipsius spoliatrã eos de manu diaboli
eripuit, & ecclesiæ Christi aggregauit. † ¶ Ego cõgregor ad
populum meum: sepelite me cum patribus meis &c. Per
hoc ostenditur q̃ bonus homo debet esse valde sollicitus, vt in sa-
cro loco sepeliatur: vbi suffragiorum copia habeatur.

a ¶ Appositusq; &c. Stra. Quærendū de quo populo dicat: A Nā de patribus nulla q̄stio est. Notū est em̄ q̄ ad Abrahā & Isaac appositꝰ est, sed populꝰ, multitudo est. Illi aūt tā pauci nō poterant populus dici. Intelligēdū ergo hoc etiam de angelis dici, ad q̄rū societatē de mūdo trāseūtes, apponunt sancti. Vñ Hebr. xij. f. Accessistis ad mōtē Sion, & ad Hierusalē cęlestē & ad frequētiam angelorum &c̄.

Nicolaus de Lyra.

† sepeliui Liam. ✠ a ¶ Collegit pe. suos. &c. Ex q̄ patet q̄ obiit pacifice & getē. b ¶ Appositusq; est ad po. suū. i. ad limbū sanctorum patrum, sicut suprà dictū est de Abrahā & Isaac, tñ magister in scho. hist. exponit ad populū suum. i. ad angelos, allegās, p rōne, qa Abrahā & Isaac tā pauci erāt, q̄ nō possent dici populꝰ, sed hoc nō videtur bene videtur bene dictum, quia angeli sancti sunt in beatitudine, & ideo nullus potest dici appositus ad eos, nisi quando transfertur ad gloriam: quod non fuit de Iacob nec aliquo alio homine ante apertionem ianuæ cælestis per passionem Christi. Motiuum etiam suum non valet, quia in limbo ante mortē Iacob non solum receperant Abraham & Isaac, sed omnes iusti qui mortui fuerunt ab Adam, qui pœnituit, vt habet Sap̄. x. vsq; ad Iacob, q fuerunt multi. f. Abel, Seth, & multi alij de filijs eius, qui fuerunt religiosi & iusti: & Noē, & Melchisedech, & multi de posteris eorum, & mulieres sanctę. ita quòd bene poterant dici populus, maximè cū secundum leges. x. homines faciāt populum: propter quod non valet dictū suū: & ideo exponendum est vt prędictū est: Ad populum suū, idest ad iustos existentes in limbo. C † non habet sua. Iacob moritur.

lierunt eum & Saram uxorem eius. Ibi sepultus est Isaac cum Rebecca coniuge † sua. Ibi & † Lia condita iacet. Finitisq; mandatis, quibus filios instruebat, collegit pedes suos super a lectulum, & obiit, appositusq; est ad b populum suum.

a ¶ Fc. quoniam angelorum.

ADDITIO.

¶ In ca. xlix. vbi dicitur in postil. Dicit em̄ in nouissimis diebus.

ADDITIO I.

¶ Sup illud verbū, In nouissimis diebus. Ra. Moy. gerūdeñ. in sua gl. dicit. Nouissimi dies sunt dies Messię, q̄m Iacob significabat illa tpa in ꝓbis suis, cū dixit: Donec veniat Silo, & ipi cōgregabunt populi &c̄. Sc̄dm em̄ cōem opinionē nouissimi dies, dies Messiæ sunt: hæc ille. Et sunt verba notanda, licet frequenter à Iudæis malitiosè negentur. ¶ In eod. ca. xlix. vbi dicit in postilla, Quia tu es principium doloris mei &c̄.

ADDITIO II.

¶ In Hebręo in hoc loco ponit: Tu est principiū אוני oni & est dictio, q̄ q̄nq; significat dolorē, q̄nq; verò fortitudinē seu robur & vtroq; modo pōt exponi ad cōmēdationē ipsi⁹ Ruben anteq; peccasset: cū em̄ dicit: Principiū doloris mei. i. sollicitudinis meæ circa filios meos. & sic exponit magister in hist. Si aūt dicat principium fortitudinis meę pōt sic intelligi, qa in eo prīò appuit virilitas ipsi⁹ Iacob in actu generādi: & rediit in idē q̄d prius. Vel sc̄dm Ra. Moy. in hoc cōmēdat castitas Iacob, quia vt tradūt Hebrei, tūc nō emisit de se semē ante cōceptionē Ruben, & sic fuit principiū fortitudinis suę quo ad hoc: & est sńia plantor. Dicit enim primò, oia q̄ faciebāt ad commendationem Ruben scilicet, tu es fortitudo mea, vsq; ibi: Maior imperio. Et postea subdit illa, quę faciunt ad eius decremen- B tum: & hoc cum dicit: Effusus es sicut aqua &c̄.

¶ In eo. ca. xlix. vbi dicitur in postilla. Nō auferę sceptrū de Iuda.

ADDITIO III.

¶ Hęc autoritas Patriarchę. f. nō auferet sceptrū de Iuda, donec veniat Silo, est valde efficax ad vincēdū Iudęos, de hoc q̄ Christꝰ, promissus iam venit à tpe q̄ ablatū est sceptrū de Iuda &c̄. Et ideo cōtra hoc multipliciter cauillant, q̄rū cauillationibꝰ ibi bene videt respōderi in postilla. excepto vno. f. cū dicit, q̄ Machabęi, q̄ sacerdotes fuerūt & gubernauerūt populū, erāt de tribu Iuda, q̄d ipi negāt nec planè cōtra eos hoc ꝓbat. vñ inter alios, quos de hac materia vidi loquētes seu scribētes sup Rab. Mar. in pugione suæ sc̄æ pte ca. iij. &. v. de hoc elegāter tractat, prīò exponēs hęc ꝓba: Nō auferet sceptrū, nec dux de fœmore, de collegio seu cōsistorio Iudęorū, qui dicebant Canhedrin, ad quos oēs difficultates seu dubia legis & fidei pueniebāt, & oia summa iudicia & cōtrouersię, q̄ quidē residebant principaliter sub regibus & ducibꝰ Iudę in Hierusalē, & postea in Babylonica captiuitate dū essent reges vel duces de Iuda, cōsequenter aūt in reditu captiuitatis apud Hierusalē durabat etiā potestas illorū, put potestas alicuius capituli vacāte sede durat, q̄rū autoritas & potestas durauit etiam tpe Machabęorū, & vsq; ad certū tps añ destructionē tēpli secundi, q̄d q̄dē tps concurrit cū tpe passionis Christi, & tunc cessauit oino eorū potestas, q̄ oia sufficienter ꝓbat p̄dictus autor, & deducit per autoritates sumptas à doctoribus autēticis Hebręorū antiqs, qbus nullo modo possunt Iudei rationabiliter dissentire, quas quidem ad euitandū prolixitatē omitto remitendo eas prædicto libro vbi plane tractantur.

¶ In eodem ca. xlix. vbi dicitur in postilla. Ligās ad vineam. &c̄.

ADDITIO IIII.

¶ Expositio catholicorum in hoc loco nō debet cēseri mystica, sed potius literal. Iacob em̄ ꝓphetādo de filijs in hoc loco, sępe loquit methaphoricè, secundū quā locutionē accipiēda est sńia literalis, ex hoc q̄ res significatę p̄ voces vlteriꝰ aliud significāt, put ostensum fuit in ꝓlogo huiꝰ libri. Q̄d aūt hīc circa Iudā metaphoricè loquit satis videtur satis videt ex hoc q̄d dixerat: Catulꝰ leonis &c̄. q̄d exponit de Dauid, vt in postilla. q non fuit catulus leonis nisi metaphoricè. Et similiter in hoc loco, cū dicit: Ligās ad vineā &c̄. Locutio metaphorica debet censeri, ꝑsertim cū similitudines quas in hoc loco ponit, sint oino cōformes similitudinibꝰ in alijs locis sacrę scripturę cōtentis, vbi de simili materia tractat. Pro q̄ attēdēdū, q̄ vinea in sacra scriptura accipit ad literā ꝓ cōgregatione eorum, q̄ sunt sub fide. Vñ Esai. v. b. Vinea dñi &c̄. Similiter Christus se vocat vitē. Ioh. xv. a. Ego sum vitis vera &c̄. similiter discipulos vocat palmites, vt ibidē. Per asinā verò significat Cristus populū Iudęorū, & p̄ pullū populum Gētilū, vt Mat. xxj. a. & Zach. ix. b. ꝓphetice hoc idē signatur. Per hoc aūt q̄ dicit: Lauabit in vino stolā suā &c̄. etiā metaphoricè significat ad literam passio Christi, de qua Esai. lxiij. a. cū à Christo quęrit: Quare ergo rubrū est indumentū tuū, & vestimēta tua &c̄. q̄ oia ad literā intelliguntꝰ de Christo, & eius passiōe. Vñ tenenda est expositio nostrorū doctorū in hoc loco tāquā literalis, & cōtinuat cum p̄cedentibus conuenienter: cū enim dixerat: Donec veniat qui mittendus est. f. Christus cui erat cōgregatio seu expectatio gentiū: consequenter declarat cōiunctionem harū gentiū dicēs. Ligans ad vineam &c̄. similiter & passionem per quam spectabatur redēptio omnium gentiū, & hoc cū dicit. Lauabit in vino &c̄. & exponantur ad literam: prout in Glo. ordi &c̄. D

¶ In eo. ca. xlix. vbi dicitur in postil. Sed hæc expositio &c̄.

ADDITIO V.

¶ Hęc expositio nō videt rāc̄ extranea repellēda, nō obstātibꝰ obiectionibꝰ postillatoris cōtra eā. Pria em̄ obiectio nō videt valere: nā ille q nimis dat ad speculationē, sępe negligit curā tēporaliū negotiorū, intātū q̄ iudicio cōi hoīm rudis seu fatuꝰ reputat sicut Philosophꝰ. vj. Ethi. dicit de Anaxagora & similibꝰ Philosophis, q̄ videbant ignorātes cōferētia sibi ipis. Secūdā ꝙ ò obiectionē manifestū est nō valere, reperit enim in sacra scriptura exꝑssum, q̄ de filijs Issachar erāt hoies excellētes in scientia sup alios. Vñ. j. Paral. xij. c. De filijs quoq; Issachar viri eruditi, qui nouerāt singula tpa ad ꝓpiendū q̄d facere deberet Israēl &c̄. Sup q̄d verbū glos. doctores legis in tribu Issachar fuisse tradūtur, q̄ singula tpa cerimoniarū obseruāda docebāt, & q̄d facere deberet Israēl, ꝑscribebāt. Hęc in Glo. Q̄d etiā ipemet postillator in hoc loco testat, vbi de filijs Issachar sic dicit. Erāt em̄ isti studiosi in lege, & sciebāt optimè cōsulere q̄d & quō esset agendū, & cętęrę tribꝰ eorū cōsilijs acquiescebāt: hęc postillator. Q̄d aūt de tribu Leui etiā essent cōiter iudices & doctores populi, verū, est & habet Deut. pen. a. vbi de Leui dicit: Perfectio tua & doctrina tua à viro sancto tuo &c̄. Sed cū hoc stat, q̄ Issachar etiā habebat excellētiā in scientia, vt dictū est, respectu aliorū ꝑter Leui. Cōtinuat etiā litera sc̄dm hāc expositionē sic: nā cū Issachar esset auidꝰ ad speculationē scientię, & haberet terrā fructiferā, erat accubās inter terminos, abhorrēs. f. labores corꝑales. Vñ vidēs requiē. f. speculationē, q̄ esset bona, & terrā q̄ esset optima. f. fructifera cū modico labore, put in postilla, ex amore studij excusabat se, vt plurimū ne iret in exercitū, qa diligebat getē & dulcorē sapientię, & ideo ꝑhibebat soluere tributū regibꝰ, potiꝰ q̄ dimittere requiē speculatiōis. & hoc est q̄d sequit: & suppositꝰ humerū suū ad portādū. f. qa volebat magis esse tributarius, quā bellicosꝰ seu militaris rōne p̄dicta.

¶ In eo. ca. xlix. vbi dicit in apostilla. Dan iudicabit populū suū &c̄.

ADDITIO VI.

¶ Dictio Hebraica i hoc loco posita significat vno mō iudicare, et alio mō vindicare, et vtrūq; posset itelligi de Sāsone, put i postilla.

In eo. cap.

E ¶In eo.c.xlix.vbi dicitur in poſtil.Salutare tuū expectabo dñe.

ADDITIO. VII.

¶Licet Samſon fuiſſet fortiſſimus in corporali robore,non tñ ab aliquo poſſet dubitari an eſſet Meſſias.fuit enim Samſon modicæ prudētię & diſcretiōis,nec fuit etiā propheta,nec de eo legunt tales virtutes,quibus de hoc poſſet ſuſpicari.Vñ qp p̃iarcha dixit in hoc loco:Salutare tuū &c̄.Melꝰ videt referēdū ad tp̃s Antichriſti, put Grego.in.moral.dię,q̄ qdē Antichriſtꝰ, put cōiter ferť,deſcēſurus eſt de tribu Dan,q̄ circa tabernaculū ad aglonē caſtrametatꝰ eſt.& q̄a ipſe Grego.ibidē ait:Iudæa erroris ſui laqueis capta,pro Chriſto Antichriſtū ſpectat.Vñ Iacob in electorū voce in eodē loco repēte cōuerſus eſt ad deū dicēs:Salutare tuū expectabo &c̄.i.non ſicut infideles Antichriſtum , qui.ſ.vēturus eſt de tribu Dan:ſed eū q̄ in redēptionē nr̄am vēturꝰ eſt,fideliter expecto verū Chriſtū.de Chriſto em̄ vero ſuprà dixerat,Donec veniat,q̄ mittendꝰ eſt,& hanc ſententiam expreſſe tenet tranſlatio Chaldaica.

¶In eo.cap.xlix.vbi dicitur in poſtil.Sedit in forti.&c̄.

ADDITIO VIII.

¶Nō videť rōni cōſonū,q̄p in hoc loco inter tot bona,q̄ Iacob de ipſo Ioſeph ꝓphetauit, interponat tāc̄ę bonū deſcenſus Ieroboam ex ipſo Ioſeph,cū ipſe Ieroboam fuerit peſſimꝰ idolatra,qui nō ſolū peccauit,ſed etiā peccare fecit Iſrł.,ꝓpter qđ diuina ſnīa fuit ablatus à regno cū poſteritate ſua,excepto vno filio tm̄.vt in.iiij. Reg.xiij.&.xv.c.& etiā regnū eiꝰ licet ꝓ tp̃e à deo fuerit ꝓmiſſum, nō tñ gratū.de eo em̄ legiť Oſee.viij.a.Ipſi regnauerūt,ſed nō ex me & ſimiliter.xiij.c.de eodē:Dabo eis regē in furore meo.non ergo de ipſo rectè diceret , Per manū potentis Iacob . Vñ aliter circa hoc videtur dicendū.Ad qđ ſciēdū eſt,q̄ Ioſeph duas habuit principales ꝓſecutiōes.vnā.ſ.à fratribꝰ,de q̄ intelligiť illud:Exaſperauerūt eum & iurgati ſunt &c̄.,put diciť in poſtil.Aliā verò ab vxore dñi ſui.ſ. Pharaonis,vt ſuprà.xxxix.à q̄ qdē ꝓſecutiōe fuit à deo ꝓtectꝰ intā tū,q̄ nō fuit inclinatꝰ ad peccādū,licet vehemēter incitatus ad hoc fuiſſet,vt ibidē patet:& de hoc exponūt qdā Hebręorū,qđ ſequtur ſ.Sedit in forti arc̄ eiꝰ.ſappetitꝰ eiꝰ carnalis,q̄ ſępe in hoibus modicę virtutis tēdit ad extra ad ſuū cōcupiſcibile,tāc̄ę arc̄ ,ꝓciēs ſagittam ad ſignū:qđ nō ſic fecit Ioſeph,ſed ſedit in forti.i.in fortitudine virtutis cōtinętię,& q̄a q̄nc̄ę alig,q̄ ex ductu rōnis refrenāt ſuum carnalē appetitū,cū hoc tñ moleſtanť à prauis cōcupiſcēntiꝭ,put cōtingit cōtinętibꝰ.Ioſeph aūt nō ſic,ſed tanc̄ę verè tēperatꝰ vires ꝓprias carnales ſubiectas habebat rōni,ſic vt nullū motū ad hoc ſentiret moleſtię ſenſualitatis : ideo dicit . Et diſſoluta &c̄.ſic q̄ ly eius referať ad hoc q̄ dicit. Areū ſuū &c̄.Arc̄ em̄ habet duo brachia,q̄ F cū corda fortiter ſunt ligata,ad hoc vt poſſit ſagittare,quorū qdē brachiorū arc̄ ſi vincula diſſoluanť,tūc arc̄ penitꝰ eſt indiſpoſitus ad ſagittandū:& iſto modo vires ſenſuales Ioſeph,cū q̄dꝰ arc̄ appetitꝰ carnalis ſolet ſagittare,erant diſſolutę à vinculis carnalibꝰ:id circo in hoc cōmēdabať nō ſolū vt cōtinēs,ſed tāc̄ę tēperatꝰ,& q̄a vitare pc̄tm̄ p̃ſertim hoc modo in ſtatu naturę corruptę nō poſſumus,niſi gr̄a dei auxiliāte ſcđm Aug.in lib.de ꝓfectiōe iuſtitię,ideo ſubdit:Per manū potēcis Iacob,q̄a ꝓ virtutē gr̄ę dei illud pc̄tm̄ ſic vitauit.Poteſt etiā hoc,qđ dicit:Et diſſoluta ſunt vincula eiꝰ,aliter exponi.ſ.vt intelligať de diſſolutiōe vinculorū Ioſeph in carcere de mādato regis,& q̄uidēcia diuina.Vñ de eo legiť in Pſal.ciiij.b. Humiliauerūt in cōpedibꝰ pedes eius.& ſequiť ibidē:Miſit rex & ſoluit eū,qđ aūt ſequit.Inde paſtor egreſſus eſt lapis Iſraēl,videť aliter exponēdū. ¶Ad cuiꝰ intellectū attēdēdū eſt,q̄ q̄a poſteritas Ioſeph ꝓ Ephraim deſcēdēs reſceſſerat à diuino cultu;à tp̃e ipſiꝰ peſſimi Ieroboā,vt dćtū eſt,intātū q̄ nō reputabanť iā de tribꝰ Iſraēl ſcđm fidē, ſed quaſi Gentiles & alienigenę.Vñ de eis legitur Oſee.v.b.In dñm ꝓditioſe egerūt,q̄a filios alienos genuerūt &c̄.Idcirco Iacob videns in ſpū,q̄ filij Ioſeph nūc̄ę eſſent deo reconciliādi:niſi ꝓ xp̃m,q̄ oēs tā Hebręos q̄ Gētiles vocauit ad gr̄am; ideo dicit:Inde egreſſꝰ eſt paſtor &c̄.q.d.ab ipſo potēte Iacob.ſ.à deo,q̄ ꝓſeruauit Ioſeph à pc̄tō, vt dćtū eſt:egreſſurus eſt paſtor.ſ.Criſtus,qui tanc̄ę paſtor bonus dixit:Alias oues habeo q̄ non ſunt ex hoc ouili,& illas oportet me adducere.Similiter & lapis Iſraēl,ſupple inde egreſſur̄ eſt,q̄ qđ lapis Iſraēl eſt ille.ſ.quē reprobauerūt ędificātes,q̄ fecit vtraq̄ vnum. Vñ ad conſolationē poſteritatis Ioſeph,hoc introductū eſt,ne per hoc,q̄ apoſtataverūt à lege diuina:intelligerent excluſi à finali ſalute per Chriſtū fienda.Vñ & hīc notabiliter notat Chriſtū per nomen paſtoris & lapidis,quorū vtrūq̄ nomē implicat reductionē Gentiliū ſeu apoſtatātiū ad vnū deū & vnam fidē:nec obſtat huic expoſitioni qđ dicit.Egreſſus eſt,quaſi de ꝓterito,q̄a hoc eſt ꝓpter certitudinē ꝓphetię,& etiā ſecundū expoſitionē poſtillatoris de futuro habet intelligi:vt patet in poſtilla. Quidam aūt exponūt hoc qđ dicit.Inde egreſſꝰ eſt paſtor lapis Iſraēl &c̄.de Ioſue filio Nun, qui fuit de tribu Ephraim,& per conſequens de Ioſeph,& licet rationabilius poſſet de illo exponi qui fuit iuſtus rector Iſraēl poſt Moyſen:proprius tamē adaptanť hæc verba Chriſto,p̃ſertim cùm dicitur lapis Iſraēl:nā etiā Ra.Moy.gerundeñ.in hoc oco dicit expreſſe:q̄ lapis hic dictus intelligitur ille,de quo in Pſal.cxvij.Lapidem,quem reprobauerūt &c̄.In quo loquitur quaſi prophetādo neſciens,ſicut legitur de Caypha.

¶In eo.ca.xlix. vbi dicitur in poſtil.Benedictiōes patris tui &c̄.

ADDITIO IX.

¶Iſtę duę expoſitiōes videntur inſufficiētes,vtraq̄ em̄ earū preſupponit falſum vel inconueniēs:nam prima expſitio preſupponit,q̄ dñs ,priſerat ipſi Iacob dñium totius mūdi,cū ei apparuerat iuxta Luzam.de quo ſuprà.xxviij.ca.ſed hoc videtur falſum:nā in ſecūda apparitione in qua deus apparuit ipſi Iacob,in eodē loco.ſ.Luza: vbi iterū benedixit eū,& mutauit nomē eiꝰ in Iſraēlem,vbi legitur: Terram,quā dedi Abrahā & Iſaac , dabo tibi & ſemini tuo poſt te &c̄.Ex quo patet manifeſtè,q̄ nō ampliauit ſibi terminos plus q̄ patribus ſuis.Cōſequēter etiā Iacob ſuprà.xlviij.ca.repetēs ꝓdictā ,priſionē factā in Luza ſibi ,ad Ioſeph ſic dicit:Deus oipotēs apparuit mihi in Luza,quæ eſt in terra Chanaan,benedixitq̄ mihi,& ait; Ego te augebo & multiplicabo,& faciā te in turbas populorū, daboq̄ tibi terram hanc,& ſemini tuo poſt te in poſſeſſionē ſempiternā.Ex quo patet manifeſtè,q̄ promiſsio facta Iacob in Luza nō ſe extendebat niſi ad terrā Chanaan. Quòd aūt in ca.xxviij. ſupra dicto dicitur.Dilataberis ad oriętem & occidentē &c̄.intelligi de dictis orientali & occidētali plaga ipſi terrę ſibi promiſſę.ſ.Chanaā,quę utiq̄ etiā pōt diuidi in quatuor plagas,ſicut tota terra habitabilis.Sciēs habuit ꝓ dō expoſitio preſupponit,q̄ Iacob habuerit dariorē reuelationem de myſterio Chriſti & futura beatitudine,quā ipſe Abrahā,qđ eſt valde incōueniēs. Tum q̄a Abraham dicitur eſſe pater fidei:in cuius ſinu (,put habeť Lu.xvj.c.) iuſti ab angelis portabāti. Tum quia de eo legitur,ſuprà.xviij.c.Dixitq̄ dominꝰ:Num cęlare potero Abrahę,quę geſturꝰ ſum &c̄.Et eadē ratione & fortiori incōueniens videť,q̄ deus cęlaret Abrahā de his quę pęnent ad ſalutē,maximè illa quę reuelaturus erat ipſi Iacob.Tū quia futura beatitudo reuelata fuit ipſi Abrahę,cū lux ſancta ſemini ſuo fuerit ꝓmiſſa,vt expoſitū fuit ca.xv.quę quidē beatitudo apertionē ianuę cęleſtis,& cætera,quę ad hoc requirūtur,preſupponit.Per illud aūt,quod dicit ꝓpheta:Super ſenes intellexi,nō eſt intelligēdum,q̄ ſemper poſteriores ſancti habebant clariores reuelationes,q̄ primi, alioquin ſequitur q̄ ſancti modernorū tēporū eſſent magis illuminati de his quę pertinent ad fidem,quā apoſtoli,qui ſunt antiquiores & ſeniores,qđ eſt falſum. Vltima etiam ratio ad hoc inducta per poſtillatorem nō ſufficit:nam licet natura(vt in pluribus)procedat de minus perfecto ad magis perfectum:Natura tamē ſcđm Boetiū ſemper ſumit initiū à perfectis,& ideo Abrahę fuit dictū ſuprà.xvij.c. Ambula coram me,& eſto perfectꝰ &c̄.,put fuit declaratū. Aſſumit etiā hęc expoſitio benedictionem & reuelatioē ꝓ eodē,quę tñ ſunt diuerſa.nō em̄ oēs bñdictiōes ſunt reuelationes:nec ecōuerſo:vt eſt manifeſtū. Vñ hęc litera videť aliter exponēda & planius. ¶Ad qđ ſciendum,q̄ cum Iacob benediceretur à patre ſuo ſuprà.xxvij.ca. eidem dixit ſic : Det tibi deus de rore cæli & de pinguedine terræ &c̄ . in quo fuit benedictus ad literam de bona influentia cęleſti & de bona diſpoſitiōe terreſtri:ex qb⁹ immediatè multiplicanť terrenaſcētia.nō tñ legiť q̄ Iacob fuiſſet benedictꝰ exꝑſſē à patre ſuo de multiplicatione ꝓpagationis hoim & animaliū, qđ intelligitur de benedictionibus vuluę;nec etiā de bona gubernatiōe,ſeu nutritione taliū,qđ intelligiť in bñdictionibus vberū:iſta aūt benedictio quę pertinet ad propagationem animaliū,cōſueuit in ſcriptura ab alijs diſtingui. Vñ Deute.vij.b.dicitur:Bñdictus eris inter oēs populos,& non erit apud te ſterilis vtriuſq̄ ſexus,tam in hoibus q̄ in gregibus tuis &c̄.Iacob ergo in hoc loco amplius benedixit ipſum Ioſeph,q̄ ipſe Iacob fuit benedictus à patre ſuo,q̄tum ad ꝓdicta.& hoc eſt qđ dicit:Benedictiones patris tui.ſ.quibus te benedico;confortatę ſunt benedictionibus patrū meorum &c̄.ſ.benedictionibus,quibus patres mei benedixerunt,vt dictum eſt. Et ſequitur in litera ſecundum Hebraicam veritatē:Vſq̄ ad deſiderium collium æternorum,ſeu colliū ſeculi &c̄ .In quo intelligitur Chriſtus deſideratus à cunctis gentibus,vt Aggei.ij.b.de quo Luc.x. Multi reges & prophetæ voluerunt videre,quæ vos videtis,& nō viderunt &c̄.Et continuantur hæc verba cum præcedentibus & ſequentibus ſic:Benedictiones partis tui,quæ confortatæ ſunt benedictionibus patrum meorum &c̄.Et ſenſus eſt,q̄ benedictiones temporales,quibus Iacob ipſum Ioſeph benedixerat,fortiores ſeu ampliores ſunt quàm benedictiōes patrum meorum,ſcilicet ipſius Iacob,vt dictum eſt vnà cum ſumma benedictione ſpirituali deliberata à collibus æternis,ſcilicet à ſanctis & iuſtis,omnia iſta ſtant in capite Ioſeph,

In eodem c.

A ¶In eo.ca.xlix.vbi dicit in posul.Tñ magister in historia schol.&c.

ADDITIO VLTIMA.

Hæc expositio magistri historiarū est in glos.interl.vbi super hoc verbum ad populum suū,suprapositum frequentiam angelorū.Similiter & expositio Strabi q̄ in gl.ponit in margine,& nō ponitur ibi quantū ad hoc aliqua opinio opposita:vñ nō videt q̄ sit hæc expositio repellēda,p̄sertim cū Aug.sup̄ Gen.illā ponit licet nō totaliter assertiue .dixit enim sic:Videndū quō dicāt scripturæ,q̄ assiduè dicunt de mortuis.Et appositus est ad patres suos, vel appositus est ad populū suū &c.Ecce enim de Iacob dicitur:Iam quidē mortuo, sed nondū sepulto:& ad quē populū apponat,non in prōptu habetur:ex illo em̄ populus prior nascit,q̄ dictus est populus Israel: qui verò eum p̄cellerūt,tā pauci iusti nominant,vt eos populū nominare certemus.Nā si dictū esset:Appositus est ad p̄es suos,nulla quæstio fieret:an fortè est non solū hoim sanctorū,sed etiā angelorū populus ciuitatis illius,de q̄ dicit ad Heb.xiij.f. Accessistis ad montem & ad ciuitatē dei Hierusalē,& ad milia angelorū exultātiū.Huic populo apponunt,q̄ post hāc vitā placētes deo fiūt.Tūc em̄ dicunt apponi qñ iā nō remanet sollicitudo tētationū,& periculū pctōrū:qđ in tuens scriptura ait:Ante mortē ne laudes hoiem quēq̄.Hæc Aug. ex qua autoritate soluit obiectio facta p̄ postillatorē: Nam ad hoc qđ dicit,q̄ nullus pōt dici appositus ad angelos:nisi qñ transferēt ad gloriā.Rñdetur secundū Aug.q̄ q̄ post hāc vitā placētes deo fiūt,dicuntur angelis apponi,inquātū iā in eis cessat sollicitudo tētationū, & periculū pctōrum:sed sunt impeccabiles sicut angeli, licet adhuc statum gloriæ nō attingāt.Nec etiā videt incōueniēs dicere,q̄ cùm sancti in hac vita existētes sæpe habeāt angelorū cōsortia,q̄ tales cū sint in libo ad eorū cōsolationē ab angelo frequēter visitent,& hoc videtsonare glo.interl.prædicta,cū dicit: Frequentiā angelorū.non enim dicit ad societatē angelorū,qđ sonat cōtinuū cōsortiū, sed dicit freq̄ntiā angelorū,qđ magis sonat frequētiā visitatiōis:Quod autem postillator arguit cōtra motiuū huius expositiōis,dicens:q̄ ante mortem Iacob fuerūt recepti in limbo Adā & Abel. ¶Dicendum, q̄ de nullo sancto q̄ ante Abrahā decessit,legit q̄ fuisset appositus ad populū suū.Cuius rō pōt esse,qa illi licet decessissent in gratia,tñ fortè habebāt aliqua venialia,p̄ qbus oportebat eos esse in purgatorio ad tp̄s,& sic ꝓpter tales nō diceret Iacob esse appositū ad populū suū,cū nō essent adhuc in limbo. ¶Et notandū,q̄ scriptura loquens de morte quorundā iustorū,q̄ añ passionem Christi decesserūt frequenter dicit:Appositus est ad patres suos,seu ad populū suū, vt,in supradictis patet & in alīs,vel obdormiuit cū patrib⁹ suis,vt de Dauid.iij.Regū .ij.& de alīs qđ idem sonat,sed post passionem Christi aliter dicit.s.obdormiuit in dño:vt Act.vij.de Stephano,& in alīs sacris histor̄ijs & legendis sanctorū qđ multū cōsonat catholicę veritati.Nā primi quantūcūq̄ sancti nō obdormiebant in dño cū nondū in deo requiescerent p̄ beatā fruitionē,sed cū patrib⁹ hęc spectantib⁹ appropinquabant,sed postremi sancti qui ianua cęlesti iā apta statim post mortem deo cōiungebant,dicūtur obdormire in domino,de quibus Apoc.xiij.c. Beati mortui qui in domino moriūtur: ad quā mortem(q̄ potius vita dicenda est) nos perducat dominus noster Iesus Christus,qui viuit & regnat in secula seculorum.

B

Apponi ad populum

Obdormire in domio

REPLICA

correctorij contra Burg.In ca.xlix.vbi postillator clarè exposuisset testimū Iacob respectu Ruben.Burgen.nescio quid cōfusum murmurās dicit, q̄ nihil valet ad propositū.Nā.ē.ca.iij.in additiōe prima ponit regulam,q̄ ille sensus est literæ propinquior,qui extra literam pauciora supponit,quam regulā hīc nō obseruat cum suo Gerundē,qui sup ponūt hīc primò,q̄ dolor & fortitudo de Rubē dicant cōmendatoriè,qđ tamen non probant p̄ aliquē textū,nec expositiones sanctorū.Secūdò ,q̄ fortitudinis cōmendatio fundet sup̄ turpitudinē videlicet actū generādi,qui et si infra limites matrimonij sit licitus, habet tamē turpitudinē annexā,p̄ consequens spiritussanctus hunc sensum nō efflagitat.igit̄ secundū beatū Hiero.erroneus est. Tertiò supponūt,q̄ actꝰ generatiōis sit actus fortitudinis vel roboris,qđ est cōtra oēm ꝓphetiā naturalem & moralem,nā q̄uis sit actus naturalissimus viuentiū pro cōseruatiōe speciei,ex secūdo de anima: nihil tamē ibi apparet fortitudinis:quia nō est ꝓ conseruatiōe speciei,sed potius de cōstitutiōe individui.Etiā minuta & debilia animalia actū generatiōis diligēter exercēt,imò & homines ęgrotantes: non est igitur actus fortitudinis naturalis,multò minus moralis. ¶Item in eo.ca.vbi postillator exponit illum passum:Non auferet sceptrum de Iuda &c.Burgen.voluit aliquid addere,quod nisi distraheret à veritate literę & fidei,meritò dissimularem.Fingit enim cum suo pugione quoddam consistoriū habens similem vim sicut habet capitulum,sede vacante,per qđ consistorium putat Burgen. concludere Iudęis malè hunc passum exponentibus pro tempore Machabęorum.quando de tribu Iuda nec erat sceptrum,nec principatus.Sed quia illud cōsistorium fictū mansit apud Iudęos vsq; ad destructionem ciuitatis,& tēpli secūdi p̄ Titū factā anno octogesimotertio post natiuitatem Christi.Dominꝰ em̄ Iesus,trigintatribus annis vixit,& quinquagesimo anno post passionem desolatio facta est,qui simul iuncti octogintatres annos faciunt:& sic secūdū Burgen.& suos sensus,lius loci : Non auferetur sceptrum de Iuda &c.Est q̄ Christus nō venit ante ablationem illi⁹ consistorij,qđ dicit habere autoritatem regalē,sicut capitulū pōtificalē sede vacāte.Modicū igit̄ probare potest additio sua cōtra Iudęos,nec multū certare pro fide videtur,quia eis admittit erroris plus q̄; octoginta annos.Tum etiam quia nō ꝓbat illud cōsistorium fuisse de tribu Iuda semper,imò secundū opinionē cōmunē Scribę & cęteri Pharisęi q̄ hoc cōsistoriū cōstituebāt,fuerūt de tribu Simeon & Leui,vt dicit hic glosa interlinearis,vt habet Deut.xvij. Suppletionem quoq; & probationē suorū doctorū Burge.remittit ad forū Iulij,quia ad libros Iudęorū,q̄ cōiter apud nos nō habent. ¶Item in eodem ca. vbi postillator adducit expositionem glosę mysticā,& ad literam, aliter ostendit exponendum illum passum:Ligans ad vineam &c. Burg.se opponit,volens illā mysticā expositionē fore literalem,qđ tamē nō videt.Nā secꝰm beatum Aug.& Greg.suprà sæpe allegatos,ille est sensus literalis primus,q̄ p̄ voces vel terminos cōmuniter significantes accipit̄ sine absurditate.Vbi aūt in eo modo exponendi historia deficeret , & sine absurditate sic exponi non posset, tunc primū ad mysticū sensum recurrendum est:in expositione autem postillatoris nihil est absurdū,sed totū lr̄ę & rationi consonū:igitur sensus p̄ eū positꝰ est primò literalis,sensus aūt glo.ordi.& aliorū catholicorum nō solū hīc,sed sæpe mysticꝰ est,& vt talis recipiendus. Non valet igitur argumentum Burg.quo dicit,qa Leo hīc accipitur metaphoricè,igitur & alia.s.vitis & vinea metaphoricè sunt accipienda, qa sæpe in sacro eloquio fit mistio translumptionum & proprietatū,sicut suprà de Ruben totū est literale,tamē in fine miscet aquę effusę,ita & infrà de Issachar p̄ metaphorā dicitur asinus fortis:cętera aūt sunt literalia.Ita hīc de Iuda fit mistio metaphoricè & ꝓprietatis Et qđ Burg.dicit expositionem glosę haberi ex similitudinibus alibi positis,p̄ hoc non plus probat,nisi quòd allegoria catholicorū doctorum sit bene fundata:Nam sensus mysticus non est multùm autenticus,nisi ex aliquo loco sacrę scripturę possit per suaderi,vt vult beatus August.de doctri.Christiana vt.ē. ¶Item in eodem ca.vbi postillator expositionem eorum dicit extraneam,quę dicta de Issachar exponunt de studio sapientię.Burgen.capta occasione debili dicit contrarium,prętendens soluere rationes postillatoris,qđ tamen sufficiēter nō facit,vt videt:nā responsionē ad primam rationem Burgen.fundat super iudicio hominum indiscreto, quo sapientes stulti:& stulti sapientes cōsueuerūt iudicari:de quo iudicio dicit.1.Corint.1.iij.& iiij.per totū.Nō igit̄ bene infert Burgē, homines mundani sapientes & studiosos iudicant rudes & asinos:igitur sunt tales.In hac autem litera vbi dicitur:Issachar asinus fortis: non dicitur de iudicio hominum,sed de prophetia ipsi Iacob iudicio diuino reuelata,secundum quam extraneum videtur dicere:vt arguit postillator,secꝰm respectum vel similitudinē studiosum fore asinū.Sed qđ Burgen.allegat Arist.vj.ethi.modicum facit pro eo, quia Aristo.consueuit antiquis detrahere.Non em̄ pepercit magistro suo Platoni,multò minus alīs,vt patet in multis locis librorū beati Augustini.Nec tñ Aristo.dixit Anaxagorā & alios philosophos fore asinos,si aliquādo dixit eos ignaros,vel minꝰ bene sentire,hoc tamē improperabat antiquis,nō qa studiosis:sed quia ignorātibus: & sic illud allegatū est cōtra propositū Burgen.Pro solutione secūdæ rationis quam facit postillator,Burgen.assumit,qđ reperit in scriptura homines de tribu Issachar fuisse alīs in scientia excellentiores,in loco tamen per eum allegato non dicitur qđ erant eruditi in scientia,sed in tēporum obseruatione pro cerimonīs,& ita fortasse erant famuli sacerdotum & leuitarū,ad denuntiandū populo huiusmodi tēporū & cerimoniarum obseruātias ad modum p̄conum qđ est vilis cōditionis officiū sicut & campanistrarum:dicit tamen qđlibet officium suos habere suo modo magistros.vilitas quoq; illius tribꝰ innuit in lr̄a allegata p̄ Burg.in qua cęterę tribus venientes in adiutorium Dauid,numerant per milia valentium,hęc tribus Issachar numeratur per ducentos prædicto modo valentes.Nam reliquos omnes de illa tribu dicit pedisse quos,qui consilia sequebantur.q.d.sicut asinus stolidus directione egens,istis ducentis dem ptis qui erant vt prędicitur eo modo studiosi.Vnde & glosꝰ. per Burgen.adducta non loquitur assertiue,sed secꝰm aliorū opinionē. Idcirco dicit glo.tradunt doctores in illa tribu fuisse,sed eorum studia modificat,sicut suprà dictum est solēm ad tpa ceremoniarum obseruanda,& populo inimāda verbo vel scripto.Et ad eundem effectum postillatoris illum locum allegatum exponit,manent igit̄ rationes eius inconcussę.Burg.etiam hīc contradicit proprię regulę,quam posuit in prosecutione sui prologi,videlicet qđ expositiones sanctorum

C

Cōtra aristotelem

D

E nes sanctorum debeant magis reputari: q̃ in fideliũ. Nunc autẽ expositio quã fouet, est Iudæorũ: & illa quã improbat, est beati Hieronymi. vt patet in glo. ordi. Item capitulo eodem vbi postillator adhuc intentionem magistri histor. illum passum: Inde pastor egressus est &c. exponit de regno Ieroboam, qui fuit de tribu Ioseph Burgẽ. dicit illam expositionem rationi inconsonam, allegans motiua: quia Ieroboam fuit pessimus idolatra: regnum quoque suum etsi ad tempus á deo permissum: nunquam tamen fuit gratum. Cætera ibi ponit Burgẽ. per longã digressionẽ, concludens quòd prophetia Iacob de eo non potest exponi conuenienter. Sed reuera motiua Burgen. sunt contra rotundum textum. iñ. Regũ. xi. xij. & xiiij. vbi dicitur, prophetam ex parte dei regnũ decem tribuum ei promisisse, & signo ostendisse. dicitur enim ore dei ad Ieroboham. Te assumam & regnabis super omnia quæ desiderat anima tua, eris q̃ rex sup Israël: Si seruaueris præcepta mea sicut Dauid, ero tecum, & ædificabo tibi domũ fidelẽ, quõ ædificaui domũ Dauid: & regnum Iuda pugnare volens contra regnũ Israël, prohibitũ est à domino dicente, iñ. Reg. xij. f. Non ascendetis neq; bellabitis cõtra fratres vestros, à me enim factum est verbum hoc: quæ omnia non sonant in regnum promissum, sed ordinatum: nec consonat Ieroboã fuisse idolatram, & si post susceptum regnum factus sit pessimus: ante enim susceptum regnum, vt dicitur. iñ. Reg. xi. e. Erat Ieroboã vir fortis & potens, videnq; Salomon adolescentem bonę indolis & industrium, constituit eum præfectum super omnia tributa vniuersę domus Ioseph. Et cum egrederetur Hierusalem, occurrit ei p̃pheta Abias, voluntatem dei prenũtians, vt patet in litera, quę non sonant eum fuisse idolatram, sed bonum, q̃uis post auersionem male egerit. Burgen. dicit illud Osee. xiij. c. Dabo ei regẽ in furore meo de Ieroboam scriptum: sed neutrum de eo scriptum est, vt patet intuenti literam, & glossam sanctorum vtrobiq;. Et quia Iacob vidit tribum Ioseph in persona Ieroboam per dominum sic exaltandam in regnum Israël, vt dicitur. iñ. Regum. xi. prophetauit, dicẽs:

F Inde pastor egressus est, præteritum pro futuro expressit. Et sicut præuidit circa Ieroboam & tribum Ioseph dei beneficentiam: ita præuidit ipsius Hieroboam post susceptum regnum scandalum & malitiam: ideo post q̃ de eo dixit. Per manus potentis Iacob egressus est pastor, continuò subiunxit: Lapis offensionis & petra scandali, ipse enim fecit Israël peccare multipliciter, vt dicitur. iñ. Regũ. xiij. d. Stat igitur expositio postillatoris vt literalis: glo. autem & expositione sanctorum mystica remanente. ¶Item in eodem capi. postillator illum passum: Benedictiones patris tui confortatę sunt, dupliciter exponit, primam tamen expositionem non multùm põderans, in secunda resedit, quę vult quòd confortatio benedictionum Iacob super benedictionibus patrum suorum est quędam exerescentia notitię de deo ex mysterijs fidei posteriorum ad priores, quia in processu temporis per deum aucta est claritas reuelationis, quę more benedictionis, vel cum benedictionibus facta est. Sed Burgen. dicit illud valde inconuenienter dici, motus ad id rationibus modici valoris. Cùm enim primò dicit Abraham esse patrem fidei, ex hoc tamen non sequitur eũ habuisse clariorem de credẽdis reuelationẽ intẽsiuè extẽsiuè q̃ posteriores, scilicet Iacob & cętteros prophetas, q̃q̃ in materia obedientię, quę ad fidem pertinet fuerit Heroicus præalijs. quasi pater, alij tamen in alijs non minus ad fidem pertinentibus, eo fuerunt longè clariores, prout declarat beatus Gregorius in præfatione moralium post medium. In materia igitur obedientię omnes verè obedientes sunt filij Abrahæ: vt notatur ad Galath. d. in textu & in glo. ita in materia patientię verè patientes sunt filij Iob: & sic de alijs. Nec ex eo quod allegat Burgen. quòd in sinum Abrahæ iusti deportabantur. Sequitur igitur: Habuit credendorũ clariores reuelationes q̃ posteri. Sinus enim limbus patrum dicebatur, ppter requiẽ secundum cõmuniter loquentes de hac materia: sed q̃ dictus est sinus Abrahę ex euentu narrationis Christi est. Lucæ. xvj. f. Et nusquam reperitur in scriptura als. Inde ecclesia assumpsit, vt locum quietis animarum sinum Abrahæ: non p̃opter Abrahæ sinum de quo Christus narrauit, quia ille erat limbus: quam requiem tam ecclesia minimè petit, sed propter requiem æternam, quam metaphoricè transumit. Ex metaphora igitur Burgen. nihil concludit, nec valet quod tertiò sumit, id videlię et: Num cętare potero Abrahæ quæ gesturus sum: Hoc enim solùm est in materia destructionis Sodomæ, ex quo non sequitur, quod Burg. intendit nec quod quartò assumit, valet q̃ Abrahæ facta fuit reuelatio de luce æterna, & beatitudine: & de his quæ pertinent ad eam, quia non sequitur: igitur posterioribus intensiuè vel extensiuè facta non est de illis maior reuelatio & perfectior. In proposito enim omnem reuelationem factam Abrahæ constat fuisse per sensibilia & corporalia. Iacob autem spirituali visione vidit dominum innixum scalæ &c. Comparanti reuelationes factas Abrahæ & Iacob in hoc loco scriptas, manifestũ est Iacob extensiuè & intensiuè supergressum in benedictiõibus. Sed Burgen. pertractans rationem postillatoris factam ex auctoritate Dauid dicentis. Psalm. cxviij. n. Super omnes docentes me intellexi, dicit id non debere intelligi, sic quòd posteriores abundarent in his quę sunt necessaria ad salutem super priores & antiquiores: quia alias quæretur quod moderni sancti abundarent super cognitione apostolorum, quod falsum esse dicit Burgen. ipse tamen exponens illi locum Psalm. cxviij. n. dicit: Super senes intellexi, intelligendum est de persona fidelium, qui per temporum successionem plura explicite cognoscunt de his quę ad fidem pertinent q̃ antiqui, licet omnia implicite continebantur in fide antiquorum. Vnde patet q̃d Burgen. sibi ipsi contradicit: nec Burg. debuit dicere fore falsum q̃d beatus Aug. dicit esse verum, loquens de consilijs generalibus libr. j. de vnico baptismo. Dicit enim priora posterioribus emendari, & experimento rerum aperiri q̃d clausum fuerat, & cognosci quod latebat. Multa enim post apostolos quę fidei sunt, explicata sunt per generalia concilia specialiter quatuor, quę beatus Grego. venerãda dicit, vt quatuor euangelia, prout dicitur. xv. distin. ca. sicut sancti. & in ca. canones. Cùm Bur. igitur sic sentiens, necessariò habet dicere illuminatiões hierarchicas, imo & thearchicas esse simpliciter erhau stas, quòd catholicum dicere non decet. Burg. etiam pertractata ratione vltimam postillatoris inuoluit se in cõtradictoriis. Dicit enim quòd natura vt in plurib⁹ procedit ex imperfectis. Et idem dicit secundum Boetium, quòd natura semper sumit initium a imperfectis, quę est manifesta contradictio, nisi tolleretur cum distractione, vt in principio Physicorum. scilicet de processu quo ad nos & quo ad naturam, & sic Burg. coincidit cum postillatore in ratiõe per eũ facta, quam tamen Burg. dicit nõ sufficere. Sed quia Burg. putat eri mẽ Lęsę maiestatis, si quãdoq; postillator cõtradicit sancto Tho. nõ debuit cõtradicere beato Greg. ex debili ratione. Dicit enim beatus Grego. super Ezechielem parte. ij. omel. iij. Per incrementa temporũ creuit scientia spiritualium patrũ. Plus nanq; Moyses, sed plus apostoli q̃ prophetę in diuina scięntia eruditi sunt. Vnde scriptũ est: Per transibunt plurimi, & erit multiplex scientia. Dicit eñ deus ad Moysen: Ego sum deus Abraham, Isaac & Iacob: & nomen meum adonai non indicaui eis. Ecce plus Moysi q̃ Abrahæ innotuit. Item Dauid dicit: Super senes intellexi: per quod testatur diuinam scientiam se plus q̃ Moyses accepisse, & plus apostoli, & cętera quę vidi ibi. H Ecce manifesta sancti Gregor. sententia, cui ausus est contradicere Burgen. Nec mirum, quia delirando proprię sententiæ cõtradixit, vt suprà patuit. Pro sententia beati Grego. & postillatoris est beatus Augusti. j. retractationum. ca. xij. Vbi ostendit fidem antiquorum & modernorum esse vnam, & non differre nisi per minus & plus explicitum. Explicatio igitur ad diuinam reuelationem pertinet, quę benedictio supererogata, de qua hîc fermo meritò dicipotest. ¶Item ca. eodẽ, vbi postillator arguit contra scholasticam historiam, in eo quod dicit appositũ Iacob ad populũ. i. ad angelos, quia vt dicit, nullus alij populus põt assignari, pro eo q̃ in limbo patrũ nõ erãt tot quot populi dici possent: postillator arguit q̃ Iacob ad angelos nõ est positus tãq; ad populũ suũ, quia angeli erãt in beatitudine. Iacob autem mansit in limbo vsq; ad Christi resurrectionem: vel saltem mortem. Etiam dicit motiuum eius non valere: quia ante Iacob in limbo fuerunt plus q̃ decem, qui secundum leges populus dici possunt. Burg. aũt nitię saluare motiuum magistri historiarũ, volens q̃ si multi decesserunt in gratia, venerũt tñ purgandi, & sic in depositione Iacob nõ fuissent adhuc in limbo tot quot populum facere possent, sed ista via crudelis & impia videtur, quasi in bis mille ducentis & amplius annis nullus fuerit ductus ad limbũ patrum, nisi Abraam & Isaac. q̃d est valde impium, cùm ex scriptura posset fieri computatio sanctorũ & sanctarũ illi⁹ tęporis, vt meritò populus dici posset, & si qui venerunt purgandi. crudele est dicere, q̃ mille vel certe centũ annis quis remãserit in purgatorio ante translationem ad limbum: nec sufficit id quod Burgen. de beato Augusti. opinatiuè loquente adducit pro conclusione, q̃ populus hîc dicant angeli. Nã angelorũ habitatio nõ fuit in limbo, q̃us aliquãdo ipsum frequentabant pro patrũ consolatiõe, vt dicit glo. interlinearis, & sic angeli visitantes potius apponuntur ad patres q̃ patres ad eos, quia ad eos angelos nemo apponitur, nisi translatus ad gloriam. Illi autem visitauerunt ipsos ob eorum consolationem, & sic propriè loquendo angeli, quo ad limbum fuerunt aduenę, non incolę, translati igitur ad limbum ad eos non possunt dici trãsferri quasi ad populum incolentem, sed aduenam, & si sufficeret impeccabilitas, vt vult Burgen. cùm dęmones sint extra statum peccandi, ita dicerentur transferri ad populum trãslati ad consortiũ dęmonum. Melior igitur & clarior est expositio postillatoris, qua dicuntur translati ad populum, transferri ad limbum patrum expectantium translationem ad ęternam beatitudinem: Ad quam nos perducat Iesus Christus omnis populi liberator & redemptor.

Regnum Ieroboã an à deo

Reuelatio facta Abrahæ an maior omnib⁹

G

Dauid

Ezech.

Psalm

Ponitur pluraliter

Caput. L.

QVod cernens Ioseph ruit, &c. a ¶ Transierunt quadraginta. Stra. Qui numerus pœnitentiæ & humilitati cõuenit. Vñ in lege & i euãgelio à prophetis, & ab ipso dño obseruatus est. Augustinus. Quadraginta dies sepulturæ, quos memorat scriptura, fortè pœnitẽtiam significant, qua sepeliuntur peccata. Non enim frustra q̃draginta dies ieiuniorũ sunt constituti, quibus Moyses & Helias & ipse dñs ieiunauit, & ecclesia p̃cipuã obseruationem ieiuniorũ quadragesimã vocat. Vñ & apud Ionam de Niniuitis scriptũ est. Adhuc q̃draginta dies & Ninive subuertẽ, vt p̃ tot dies accõmodatos. s. humiliationi pœnitentiũ intelligant in ieiunijs sua fleuisse peccata, & impetrasse misericordiam. Nec tñ luctui pœnitentium hîc numer⁹ cõuenit. Quadraginta enim dies post resurrectionẽ fecit dominus cum discipulis suis intrãs & exiens, manducans & bibens, qui dies lętitię fuerunt. Nec septuaginta interpretes, errasse credẽdi sunt qui dixerunt: Triduum & Ninive subuertetur. Maiore enim autoritate pręditi, q̃si interp̃tũ offitiũ est, p̃phetico spũ (quo etiam ore vnoin suis interp̃tationib⁹, qđ magnum miraculũ fuit, cõsonuisse firmant) triduum posuerũt. Q̃uis nõ ignoraret, q̃ quadraginta dies in Hebręo legerent, vt in Christi clarificatione intelligerẽtur dissolui & aboleri pẽã, q̃ tradit⁹ est propter delicta nr̃a, & resurrexit ꝓpter iustificationẽ nr̃am. Clarificatio aũt dñi in resurrectiõe & ascẽsiõe cognoscit. Vnde his q̃uis vnũ & eundẽ spiritum dedit: Primò post q̃ resurrexit. Secundò post q̃ ascendit. Et quia post triduum resurrexit. Post quadraginta autem dies ascẽdit: vnũ horũ qđ posteri⁹ factũ est p̃ numerũ q̃ draginta dierũ Hebręi significãt, alterũ ỳ ó de triduo qđ ad eãdẽ rẽ ptinet. Septuaginta memorãt, nõ interp̃tationis seruitute, sed prophetię autoritate. Nõ ergo dicam⁹ vnũ horũ falsum esse, & pro alijs interpretibus cõtra alios litigem⁹, cũ illi qui ex Hebręo interp̃tant; ghẽt scriptũ esse qđ interp̃tant, & septuaginta autoritas, q̃ tanto diuinitus facto miraculo cõmendat, tanta in ecclesijs vetustate firmet. b ¶ Septuaginta diebus. Stra. Ethnici nouem diebus mortuos suos flebant. Vnde & nouẽdialis, nona dies vocabatur, qñ sepeliebantur dei cultores. Septemdiebus exequias celebrabant. Vnde Ecc xxij b. Luctus mortui septem dies: luctus autem fatui omne tempus vitæ eius. Septenarius em̃ requiem significat. Vnde septima dies sabbatum .s. requies dicit. Celebrãt ergo septimã diẽ mortuorũ, optates illos cũ dño requiescere à laboribus p̃sentis vitę. Hinc ergo dicit: Fleuit eũ Aegypt⁹ septuaginta dieb⁹, q̃ est decuplat⁹ septenari⁹. Septies em̃ deni, septuaginta, sunt. Potest etiam dici: quia sicut tertia dies mortui agitur à fidelibus, vt anima q̃ est triplicis nat̃ę requiescat, ita septimus dies celebratur, vt a corpori reconciliet, q̃ carne illicitè peccauit. In septenario enim tria sunt & quatuor: ternarius pertinet ad animã, q̃ trascibilis & concupiscibilis & rationalis est. Quaternarius ad corpus, qui quatuor cõstat elementis. c ¶ Et expleto plãctus &c. Aug. Qđ mandauit Ioseph potentes Aegypti, vt dicerent Pharaoni nomine eius, Pater meus adiurauit me, dicens. In monumento, quod ego feci mihi in terra Chanaan, ibi me sepelies. Quæritur, quomodo verum sit, cùm hęc verba patris eius cùm de sepultura mandaret

Cap. L.

QVod cernens Ioseph, ruit super faciem patris, flens & deosculans eum. Præcepitq̃ seruis suis medicis, ut aromatib⁹ cõdirẽt patrẽ. Quib⁹ iussa explẽti, bus, trãsierũt quadraginta dies. Iste quippe mos erat cadauerum cõditorũ. Fleuitq̃ eũ Ægyptus septuaginta dieb⁹. Et expleto plãctus tempore, locutus est Ioseph ad Pharaonis familiam. Si inueni gratiam in conspectu uestro, loquimini in auribus Pharaonis, eò quòd pater meus adiurauerit me, dicens: En morior, in sepulchro meo, qđ fodi mihi in terra Chanaã, sepelies me. Ascẽdam igitur & sepeliam patrẽ meum, ac reuertar. Dixitq̃ ei Pharao: Ascende, & sepeli patrem tuum sicut adiuratus es. Quo ascendente ierunt cũ eo oẽs senes domus Pharaonis, cunctiq̃ maiores natu terræ Ægypti: domus Ioseph cũ fratribus suis absq̃ paruulis, & gregibus, atq̃ armẽtis, quę dereliquerũt in terra Gessen. Habuit quoq̃ in comitatu currus & equites: & facta est turba nõ modica. Venerũtq̃ ad aream Atad quæ sita est trans Iordanem, ubi celebrãtes exequias plãctu magno atq̃ uehemẽti, impleuerunt septẽ dies. Quod cũ uidissent habitatores terrę Chanaã, dixerũt: Plãctus magn⁹ est iste Ægyptijs. Et idcirco appellauerũt nomen loci illius, plãctus Ægypti. Fecerunt ergo filij Iacob sicut p̃cepat eis, & portãtes eum in terrã Chanaã, sepelierũt eũ in spelũca dupli ci, quã emerat Abrahã cũ agro in possessionẽ sepulchri ab Ephron Ethæo cõtra faciẽ Mambre. Reuersusq̃ est Ioseph in Ægyptũ cũ fratrib⁹ suis & oĩ comitatu, sepulto patre. Quo mortuo timentes fratres ei⁹, & mutuò colloquẽtes, ne fortè inemor sit iniurię, quã passꝰ est: & reddat nobis malũ oẽ qđ fecim⁹ mãdauerũt ei dicẽtes. Pater tu⁹ præcepit nobis anteqũ moreretur, ut hæc tibi uerbis illius diceremus: Obsecro, ut oblira mandaret, non legantur. Sed ad sententiã verba sunt referenda, sicut suprà alia similiter iterata. Voluntati enim enuntrandæ & in notitiam perferendę oportet verba seruire. Fodisse autem sibi Iacob sepulchrum nusq̃ superius legitur, sed forte nisi fodisset non modò diceretur. d ¶ Venerũtq̃ ad aream Azad quę &c. Hîc locus trãs Iordanẽ est, & distat ab Hebrõ septuagita passuum milib⁹. Prętergressi sunt ergo ☞ locum, in quo

NICO. DE LY.

QVod cernẽs Ioseph. Ca. L. &c. Hîc describit̃ executio sepulturę ipsius Iacob. Vbi primò Ioseph sepulturam patris exequitur. Secundò in Aegytum reuertitur, ibi: Reuersusq̃ est. Circa primum describit̃ cõpassio Ioseph ad patrem defunctum: cùm dicitur: Ruit super &c. Secundò honoris exhibitio in condimento corporis defuncti, cùm dicitur: Pręcepitq̃ &c. Et in fletu solenni super mortuum suum, ibi: b ¶ Fleuitq̃ &c. Septuaginta dies scilicet quadraginta dies condimenti, & triginta fletus. Item in impetratione lĩcẽtię deportãdi corp⁹ patris sui ad locũ sepulturę valde remotum, & in honorabili deportatiõe cum comitiua valde solẽni. Et patet litera, exceptis paucis vocabulis, quę sunt exponenda. c ¶ In sepulchro &cætera. Hoc videtur falsum, quia spelũca duplex in qua sepultus est, iã erat facta à tpe Abrahæ. Dicẽ dũ q̃ Iacob pro se & Lia cõiuge sua fecerat ibi speciale habitaculum. Hebrei dicunt q̃ emit, quia illa dictio Hebraica quæ ibi ponitur, q̃ quiuoca est ad fodere & ad emere. & secundum hoc dicendum est, q̃ Iacob emit locum sepulchri, non in se, sed in auo suo Abraham, qui emit locũ illum pro se & sua posteritate, vt habet̃ g. xxiij ca. d ¶ Ascẽde &c. Acsi diceret, nisi esset iuramẽtũ nõ dimitterẽ te ire, quia eius præsentia erat valde necessaria pro negotijs regni. e ¶ Habuit quoq̃ &c. In Hebręo habetur: Currus & milites. f ¶ Venerũntq̃ &cætera. Hebręi dicunt quod Azad non est nomen proprium, sed commune: & significat genus spinarum, qđ gallicè vocat̃ aiglentier, quia area illa clausa erat in modum sepis talibus spinis. g ¶ Reuersusq̃ est. Hîc consequenter describit̃ regressus ipsius Ioseph in Aegyptũ, & secũdò eius obit⁹, ibi: Quibus transactis. Circa primum describit̃ quomodo amicabiliter se habuit erga fratres suos post mortẽ p̃is, cũ dr̃. h ¶ Quo mortuo &c. Timebant enim propter magnitudinẽm sui criminis, ne Ioseph dissimulasset vindicare, dum pater adhuc viueret, ad vitandum anxietatem patris. & ideo patre mortuo & sepulto timebant ne vindicaret, propter quod quęsierunt veniam, cũ subdit: i ¶ Mãdauerũt. Per filios Iacob vt Hebręi, quos inter cęteros fratres magis diligebat. k ¶ Pater tuus præcepit &cætera. Hoc finxerunt, vt amore patris Ioseph citius ad misericordiam flecteretur. Iacob etiam hoc non dixerat, quia

Moraliter. a ¶ Quod cernẽs Ioseph &c. In hoc capitulo describitur magna solicitudo Ioseph de sui patris implẽda voluntate q̃tũ ad ei⁹ sepulturã, quam adimpleuit cũ magnis valde laborib⁹ & expẽsis, & per hoc ostẽdit q̃ bon⁹ filius debet esse multùm sollicitus de vltima voluntate parentum adimplenda, cõtra illos, qui p̃ fraudes & violẽtias ipsam nituntur multipliciter impedire.

C Diuisio

D

† Atad

E

F

G

H

I

K

Historice

Moraliter.

* ei,

† fer pręsumricationem

1. parce

a η * Quibus ipse

a Qui numerus pœnitentiæ & humiliatati cõuenit.

b c a Decuplato septenario: quia luctus mortui septẽ dies.

d a Vbi murmurauit: postea populus, & diuino igne consumptus est. b Alias Achad.

Quadragin ta dies fiet̃ long⁹. b.

*quęso

*ex. interpres. pphete

*obsecro

*vt sepelirẽt patrem suum,

*et domus patris sui.

*plãgentes.

Septimus dies exequiarum

Historice

*dolohabeat nos Ioseph

locum: in quo debebāt ſepelire eū. & poſtea tranſito Iordane redi-
E runt ad locū duplicis ſpelūcæ. Vnde quęri pōt, quare hoc fecerit. S i
dicit aliquis, quia bella timebant ſicut filij Iſrāel circunducti p deſer-
tum quadraginta annis, donec tranſmiſſo Iordane venerūt ad terrā
promiſſionis. Sed maioris ſignificantiæ cauſa ſactum eſt hoc. In lo-
co eīn q̄ area Atad dicit poſtea multitudo fi
liorū Iſrāel murmurās contra dīm, diuino
igne conſumpta eſt. Tanto ergo luctu non
tā mors Iacob, q̄ ruina populi futura luge-
bat. a ¶ Vixitq; centū Aug. Cùm hos
filios filiorū vel nepotes filiorū dicat ſcriptu
ra Ioſeph viuendo vidiſſe, quō iungit eos ſe-
xaginta q̄nq; animab⁹ cū quib⁹ Iacob Aegy
† vt ſeruis dei p̄ris tui. ptum dicit intraſſe, cum Ioſeph ſeneſcēdo p-
uenit, vt eos natos videret: Cū autē Iacob in
greſſus eſt in Aegyptū, iuuenis erat Ioſeph,
& eum pater mortēs quinquageſimū ſextum
ferē annū agentē reliquit. vnde conſtat myſte
† ē. 45. b. riȝ cauſa illū numerū, i. ſeptuaginta q̄nq; ſcri-
ptura cōmendare voluiſſe. Secūm hiſtorię ſi
dē Iacob cū ſeptuaginta quinq; animabus intra
uit in Aegyptum, nō illo vno die quo venit,
† ſed † cogitauit ſed q̄a in filijs ſuis plerūq; appellat Iacob, id
eſt in poſteris ſuis, & p Ioſeph conſtat eū in-
traſſe in Aegyptū. Introitus ei⁹ accipiendus
eſt q̄diu vixit Ioſeph: per quē factū eſt vt in
traret. Toto eīn illo tempore naſci & viuere
potuerūt oēs illi, q̄ cōmemorant, vt ſeptua-
ginta quinq; animę cōpleātur vſq; ad nepo-
tes Bēiamin. Sicut eīn dicit, hi filij Lię, quos
peperit ipſi Iacob in Meſopotamia Syrię, lo
quēs etiā de his qui nō erāt nati, quia illic pa
rētes eorū ex quibus nati ſunt, pepererat, ibi
eos perhibēs natos, quia cauſa qua naſcerēn-
F tur ibi nata eſt, id eſt parentes eorū, quos Lia
ibi peperit. Ita q̄n cauſam intrādi in Aegy-
Num. 32. g. ptū Iacob in Ioſeph, habuit totū tēpus quo
in Aegypto vixit Ioſeph, ingreſſio erat Ia-
cob in Aegyptū p ſuā progeniē quę illo vi
uo ꝓpagabat, p quē factū eſt, vt ingrederet.
Heb. 11. d. b ¶ Aſportate oſſa &c. Stra. Ioſeph ſi-
† Exod. 13. d cut pater eius terrā ꝓmiſſiōis tota mente deſi
Ioſue. 24. g. derabat, & incolatum Aegypti deteſtabat.
Nos quoq; moraliter inſtruit, vt q̄diu ſum⁹
in hoc mundo, terrā promiſſionis, id eſt vi-
uentiū ſemper deſideremus, & ibi requieſce-
re optemus: quod bene fit, ſi numerū anno-
rum Ioſeph moribus imitemur. Centū eīn
† 15. q. 2. c. hebron & decem vitę annis expletis mortu⁹ eſt. Nos
Ioſue. 24. g. quoq; ſtudeamus per decalogi obſeruantiā
ad ęternā beatitudinē quā centenari⁹ ſignifi
cat puenire. c ¶ Cōditus aromatibus.
Moralit. Stra. Moraliter. Felix eſt anima, q̄ aroma-
tibus virtutū condita in loculo corpis degēs
quotidie, pliciēdo penni vitę reſeruat. Siquidē in fide, ſpe, & charitate cuſtodita fuerit: p
gratiā Chriſti puenire merebit ad ſpeciē drui
nę contemplationis. Cuius adoptio perfe-
cta eſt ſętuta. Vnde Pſalm. xv. c. Adimplebis
me lętitia cum vultu tuo.

uiſcaris ſceleris fratrum tuorum,
& peccati, atque malitiæ, quam
exercuerunt in te. Nos quoque
oramus † ut ſeruo dei patri tuo di
mittas iniquitatem hanc. Quib⁹ auditis fleuit Ioſeph. Venerunt q̄ ad eum fratres ſui, & proni in terram adorauerunt, atque dixerunt: Serui tui ſumus. Quib⁹ ille reſpondit: † Nolite timere. Num † dei poſſumus reſiſtere uoluntati? Vos cogitaſtis de † me malū, † & deus † uertit illud in bonum: ut exaltaret me, ſicut impreſentiarum cernitis, & † ſaluos faceret multos populos. Nolite metuere: Ego paſcam uos, & paruulos ueſtros. Conſolatúsque eſt eos, & † blandè ac leniter eſt locutus, & habitauit in Ægypto, cum omni domo patris ſui.

a Vixitq; centum decem annis, & uidit * Ephraim filios uſq; ad tertiam generationem. Filij quoq; Machir filij Manaſſe nati ſunt in genibus Ioſeph. Quibus tranſactis locut⁹ eſt fratribus ſuis: Poſt mortē meam deus uiſitabit uos, ¶ Valle lacrymarum & aſcendere faciet de terra iſta, a ¶ Promiſſionis viuentium. b fides. ad terram quam iurauit Abrāhā, a ¶ Spes. b ¶ Charitas. Iſaac, & Iacob. † Cumq; adiuraſſet eos atq; dixiſſet: deus uiſitabit uos: aſportate oſſa mea uobiſcū ¶ Aegypto. de loco iſto, mortuus eſt expletis centum decem uitæ ſuæ annis, & ¶ Virtutum. c conditus aromatibus, repoſitus ¶ In quo perenni vitæ reſeruatur. ¶ Huius vitæ. eſt in loculo in Ægypto.

h ¶ Et aſcēdere &c. in mirabilibus magnis, vt continet in Exo. G
i ¶ Ad terram &cæte. quę fluit lacte & melle. k ¶ Cum Myſtica
q̄ adiuraſſet eos atq; &c. & in ipſis poſteros eorum de ſepul-
tura ſua in terra promiſſionis. Vnde ſubditur: l ¶ Aſporta-
te &cætera. Non enim adiurauit eos, quòd ſtatim poſt mortem
eius portarent illuc corpus ſuum, ſicut por
tauerant corpus patris ſui, & ſicut por-
tata ſunt corpora fratrum ſuorum, vt dicit
Ioſephus: vt per hoc, quòd corpus Ioſeph
remanebat in Aegypto, memoria bene-
ficiorum ei⁹ diutius remaneret apud Aegy
ptios, & ſic ſuauius tractarent filios Iſrāel
inter ipſos manentes. m ¶ Repoſitus Repoſitus
&c. non dicit ſepultus, ſed oſſa eius dicun- cadauera
tur ſepulta in Sichem Ioſue. xxiiij. vbi dege- ad certum
rat ſepeliri. Ex quo patet, quòd talis repoſi tempus.
tio funeris in aliquo loco vſq; ad tempus
quo alibi tranſferatur ad remanendum: nō
dicitur nec eſt ſepultura, & per conſequens
vt videtur, de tali repoſitione non eſt por-
tio canonica perſoluenda. Ratio autē quā-
re Ioſeph fuit ita ſollicit⁹ adiurare filios Iſrl † g. deuo-
de ſepultura oſſium ſuorum in terra pro- uit ante
miſſionis, videtur fuiſſe, quia habuit ſpiri- co dicto
tum propheticum, vt patet ex prædictis, ſum
& ideo piè creditur, quòd per ſpiritum ſan- † viſibi-
ctum prævidit Chriſtum moriturum & re- liter pro-
ſurrecturum in terra illa, & per conſequens ter quod
multa corpora ſanctorum cum eo reſurre- mas re-
ctura, vt habetur Matth. xxvij. f. & ideo ve ſurrec-
riſimile eſt, quòd ſperabat reſurgere cum † Iesu
Chriſto reſurgente. Cui eſt honor & glo- eſt ad
ria in ſecula ſeculorum amen. eorum

* b ¶ Quibus ille reſpondit nolite timere &cætera. Hic oſtenditur Moralis
clementia Ioſeph, quam debemus imitari. ter.
Non enim ſolùm eorum nequitiam in ſe * Ioſep
exercitatam dulciter remiſit, ſed etiā ipſam ipſum
dulciter excuſauit & amicabiliter. † ¶ Vos H
cogitaſtis de me malum, & deus ver
tit illud in bonum &cætera. q.d. hoc
prouenit ex diuina prouidentia, & non ſo-
lùm eos excuſauit, ſed etiam ipſos cum ſuis
familijs ſuſtentauit. ideo ſubditur:
d ¶ Ego paſcam vos et paruulos
veſtros. Item notandum, quòd aliqui
volentes diuinam impedire prouidentiā,
per illam viam per quam impedire nitun-
tur, eam implere coguntur. Fratres enim Io
ſeph ipſum vendiderunt, vt eum non ado-
rarent, ſicut oſtenſa ſibi viſio prætendebat,
vt habetur. ē. xxxvij. cap. & per hoc coacti
fuerunt ipſum adorare, vt patet ex ſupradi
ctis, & etiam in hoc capitulo vbi dicitur:
Et proni in terra adorauerunt atq; dixerūt:
Serui tui ſumus.

Prothemata

in Exodum.

HAEc ſūt n. &c. ¶ Ra. In pētateucho excellit Exod⁹,
in q̄ penè oia ſacramēta, qb⁹ eccīa iſtruit figuraliter, ex-
pramunt. Per corpalē eīn exitū filiorū Iſrl de Aegypto,
corpalis nē exit⁹ de Aegypto ſpūali ſignat. Per mare ru
brū & Phareōis ſubmerſionē, atq; Aegyptiorū, baptiſmi miſteriū
& ſpūaliū hoſtiū iterit⁹. Per typici agni īmolationē & Hebręorū li-
berationē, vi agni paſſio & nīa redēptio. De cælo daī māna, & aq̄
de petra. Ioh. vj. d. Hic eſt panis, q̄ de cælo deſcē. & doctrīa xpi. In
mōte daī pcepta atq; iudicia ppō dei, vtſupnis ſubnjciamur diſcipli
nis. Tabernaculū & vaſa ei⁹ cōſtruunt, cult⁹ & ſacrificia ipanſ, qb⁹
eccīs ornat⁹ & ſpūalia ſacrificia ſignificāt, myſtica vncīo & thymia
mata cōficiūtur, quib⁹ ſanctificatio ſpūs & oratiōis odoramēta cō-
mēdant. Hinc Paul⁹ ait: Oēs eādē eſcā ſpūalē māducauerūt, & oēs
eūdē potum ſpūalē biberūt &c. j. Cor. v. a. Hinc quoq; Ioh. Facta
ſunt hęc inqt vt ſcriptura impleret. Ioh. xvj. c. Os nō cōminuetis
ex eo. Ibidem. xix. g. Bed. ואלה שמות velle ſemoth He-
braice: ἔξοδος Grece; exitus vel egreſſus Latinè.

Nicolaus de Lyra.

dixerat, quia non diffidebat de benignitate Ioſeph. Aliter enim
diuiſſet ei ore proprio ante mortem ſuam. a ¶ Quibus audi-
tis &c. ex pietate fraterna. & in hoc oſtendit q̄ contra eos malum
non cogitabat. Vnde ſubditur: b ¶ Nolite timere. & ad eo-
rum conſolationem ſubdit: c ¶ Num dei poſſumus re-
ſiſtere voluntati. q.d. non. & ſic deberis eſſe conſolati, quia deus
voluit illud fieri, vt inde maius bonum eliceret, per me multis po-
pulis prouidendo. d ¶ Ego paſcam vos. & ſic concedit
eis plus q̄ petebāt q̄a petebāt ſolū remiſſionē, & ipſe cū hoc ꝓmiſit
eis victualium prouiſionem. Sequitur: e ¶ Filij quoq; Ma
chir. &c. id eſt tanto tempore ante mortem Ioſeph, quòd po-
tuit eos tenere ſuper genua ſua, & blandiri eis, ſicut ſenes ſolent face
re pueris filiorum ac nepotum ſuorum. f ¶ Quibus tranſactis
&c. Hic deſcribitur obit⁹ & conſummatio Ioſeph, vbi prouidē ac
deuotē ordinauit de ſepultura ſua. g ¶ Poſt mortem meā
deus viſitabit vos ſecundū quod ꝓmiſſum fuit Abrahę. ē. xv. c.

Et aſcendere

Cap. I.

HAEc sunt no. fi. Israël. &c. a ¶Ruben Simeon Leui &c. Vndecim filij Iacob: qui cum eo in Aegyptū ingressi sunt, imò duodecim addito Ioseph apostolos significāt, quibus

A

Mystice

ver⁹ Iacob ait: Sicut misit me pr̄, & ego mitto vos i mūdū. b ¶Erāt igit & &c. septuaginta discipuli, cū Iacob. i. xp̄o ingredientes Aegyptū i. mūdū missi. s. ad p̄dicandū. ¶Aliter, septuagita aiẽ Aegyptū ingressę, Mystice i nūero remissiōis accipiunt, vt huic. s. sēsō qđ p Aegyptū figurat, post tanta pcta dei remissio pctōrū. c ¶Quo mor. &c. Isid. Sic post q̄ ver⁹ Ioseph, p oīb⁹ gustauit mortē, & destruxit eū q mortis iperiū habebat multiplicatus est ppls fidelium. Nisi em̄ i terra granū mortuū fuisset solum mansisset. ¶Orig. Moralit.

Moraliter.

Si moriat i te Ioseph. i. mortificationē xp̄i i te suscipias, & mortifices mēbra tua pctō, multiplicant i tibi filij Isr̄ sensus. s. boni & spūales. Si em̄ sensus carnis mortificent, sensus aiẽ crescūt, & moriētib⁹ i te vitijs, v̄tutes augēt & terra te multiplicat in opib⁹ bōis, q̄ p offīn corpis ministrant. Paulum multiplicauerat terra, q dicebat: Permanere aūt in carne magis necessariū est, ppter vos. Dū em̄ manet in terra in carne sua, multiplicat credēdo: ecclia aegrēdo ppl̄m deo, & ab Hierusalēvsq; ad illiricū euāgeliū p̄dicādo. d ¶Sur. in. Ori. Alle. Hic est diabol⁹, q dixit i corde suo nō est de⁹

Allegorice

¶familijs

q gēti suę. i. apostatis angelis dicit. Ecce ppls filiorū Isr̄l. &c. eorū. s. q pñt

B

mēte deū videre, potētior est nobis. Venite, opprimam⁹ eū sapiēter. Sētit diabol⁹, qa magn⁹ sit ppls Israēl, & fortior ipso, qa sępe cōgressus est, sępe supaī. Scit Iacob luctatū esse, & adiutorio angeli obtinuisse contra aduersariū, & inualuisse cū deo. Aliorū quoq; sctōrū luctas sensit spūalia certamina ptulit, timet ne qñ eueniat belli & consentiāt aduersarijs ei⁹, & deuictis eis discedāt de terra sua. Videt mihi ex his q̄ p̄riarchis & ꝓphetis de aductu xp̄i idicata fuerāt qa sentit vēturū q exuat pricipatus

† qui ingressi

ei⁹ & pātes: cū fiducia triūphet eos, & affligat in ligno crucis. In chrōicis Eusebij & Hieronymi legim⁹ qp post igressū Ioseph i Aegyptū, prim⁹ Amosis regnauit ann. xxv. post eū Nebron annis tredecim. Deiūc Amenophis ann. xxj. post hunc Mephres annis duodecim, post quē Misphar Metusis annis trigitasex. Deinde Tithoosis octo: post eum Amenophis triginta vnum, sub quo Amrā genuit Moysen, cū esset annorū septuaginta. Omnes reges Aegyptiorū, Pharaones prius appellabantur, sicut nūc Ptolemæi, & Arsacidę reges pārū, Cæsares Augusti Romanorū, habebāt tū ꝓpria uocabula, sicut ille sub q̄ Ioseph i Aegypto fuit, Mephres

Impleta est eis terra

Historice

NICO DE LY. ¶vocatus

Postilla super Exodum incipit. Cap. I.

Lex

HAEc sunt nomina filiorū Israel. Secundū q̄ dicit Isid. v. li. etymo. Lex est nullo priuato cōmodo, sed p̄ cōi vtilitate oim cōscripta. Ex q̄ patet, qđ illud qđ ipo⁹ cōi vtilitate oim cōscripta,

☞ vocat⁹ fuit,à q̄ vsq; ad Cenchrē q filios Israel afflixit,& in mari ru-
E bro perit,multi Pharaones fuerunt. ¶Origē.Mora. Primū re-
Moraliter quirere volo,qs est rex in AEgypto,q̄ scit Ioseph,& q nescit. Dum
em̄ ille regnaret q̄ sciebat Ioseph,nō dicunt afflicti filij Isrl,neq; in
luto & latere cōsumpti,neq; masculi eorū necati & fœminæ uiuifi-
cate,sed cū cœpit regnare qui nō nouerat
Ioseph.Si dās regit nos & sensus mētis vel
aię nostrę illūiatur à deo,memorās Christū
resurrexisse à mortuis in AEgypto,i.in car
ne nostra,spūs noster regnū cū iustitia tenet
& filios Israēl,i.sensus rōnabiles, vel ỹ tutes
in luto & latere nō cōsumit,nec curis terre-
nis arterit.Si horū mēoriā sensus nr̄ pdide-
rit,Christū nescierit,tūc sapiētia carnis,q̄ est
inimica deo,succedit in regnū. Alloquit gē
tem suā.i.corporeas voluptates,& vitiorū
ducib⁹ ad cōsiliū vocatis,deliberat cōtra fi-
lios Israēl quō circūuentantur,opprimātur
luto & latere affligant,mares exponāt fœmi
nas,alāt,gdificēt ciuitates AEgypti & ciuita-
tes munitas.Nec putādū est diuinos libros
AEgyptiorū gesta narrare sine causa,sed q̄
scripta sunt,ad nr̄am doctrinā scripta sunt.
Ro.xv.a.vt q hęc audis,si forsitā baptizat⁹
es,& annūerat⁹ inter filios Israēl:& suscepi-
sti in te dn̄m regē,& post hęc volueris decli
nare & opa seculi agere,act⁹ terrę & lutea ex
plere ministeria,scias q̄a surrexit in te rex a-
lius q̄ nescit Ioseph,rex AEgypti,ipse te co-
git ad opera sua:& laterē opari & lutū: ipse
†thesauro- super appositis magistris & cōpulsorib⁹ ad
rum vel gra opa terrena flagellis agit,vt ędifices illi ciui-
uaria & mu tates,p̄ seculū discurrere facit:maris & terrę
nitiones clemēta,p̄ cupiditate turbare,forū litib⁹ pul
quasdam sare,& p̄ exiguo terrę cespite,p̄piquos iur-
† Rameſſes gijs fatigare,castitati insidiari,decipe innocē
tiā,domi fœda,foris crudelia:intra,cōsciētiā
flagitiosa cōmittere.in huiusmodi scito te re
gi AEgypti militare, qđ est mūdi huius spi
ritu agi.a ¶Preposuit itaq; eis &c.O-
Allegori rig.Alleg.Diabol⁹ cōuocata gētę sua,op-
ce. primere cupit ratiōabilem sensum,qui nūc
F figuraliter dicit Israēl:p̄ficit magistros ope-
rum qui cogāt eos discere opa carnis,secun
dū illud Psal.cv.f.Cōmisti sunt inter gentes
† opere & didicerūt opa eorū.Docet ędificare ciui
tates Pharaoni,q̄ Phithō significat os defe-
ctiōis vel Abyssi,& Rameſſes quę est cōmo
tio tineę,& on.i.heliopolis,q̄ dicit ciuitas solis.deficit os cū menda-
cium loquit à veritate & p̄bationibus. Ille ab initio mendax fuit, et
ideo tales ciuitates vult sibi ędificari os abyssi,quia abyssus ędition
6.Co.xi.c. is⁹ est locus.Alia eius ciuitas est cōmotio tineę.Qui em̄ cū seq;
tur,ibi thesaurizat,vbi tinea demolit,& fures effodiūt & furāt.Mat.
vj.c.Ciuitatē quoq; solis ędificat falsō noie,quia trāsfigurat se in an
gelum lucis.In his occupat mentes quę facte sunt,vt videāt deum.
Prospicit tamen imminere sibi bella,& maturum gentis suę exitiū.
Ideo dicit gens Israēl valet super nos,vtinam & nos sentiat valere
super se,vt scilicet cogitationes & concupiscentias malas quas im-
mittit,non suscipiam,sed iacula ignita scuto fidei repellam,& in o-
mnibus quę suggesserit,dicā.Matt.iiij.b.Vade retro sathanas.Scri-
ptum est enim Deuterono.vj.c.Dominum deum tuum adorabis:
& illi soli seruies.Sed & hoc quod dicit,ne fortè accidat nobis bel-
lum,& consentiant hi cum aduersarijs nostris ex propheticis vocibus prævidet sibi venturum bellum,& derelinquendum se à filijs
Israēl,& q̄ cōsentiant aduersario eius,& adijciantur ad dominum:
hoc est q.d Hieremias ait.Hiere.xvij.b.Clamauit perdix,congrega-
uit quę non peperit:Fecit diuitias & non in iudicio:In dimidio die
rum eius derelinquent eum,& in nouissimis suis erit stultus. Intelli-
ge ergo perdicem se quę non peperit,congregasse,& qđ hi quos si
genuit.Ipse stultus remanebit cūm ad factorem suum & parentem
vniuersa creatura confugerit:ideo indignatur,dicens:Ne expugnā-
tes nos exeant de terra nostra.Non vult nos exire de terra sua,vt
semper portemus imaginem terreni,ne eo relicto fugiamus ad eum,
qui præparauit regnum cælorum,relinquentes imaginem terreni,
& suscipientes imaginem cælestis.Ideo statuit magistros operum,
qui artes suas doceant,& nos artifices malitię faciant. Et quia sunt
multi magistri

a ¶Dixit insipiens in corde suo,non est deus.
Psal.xiij.a. b ¶Christum.

qui ignorabat Ioseph. Et ait ad [a]
a ¶Apostatas angelos. b ¶Corporeas voluptates.
pópulum suum: Ecce [b] populus [b]
a ¶Sanctorum deum videntium.
filiorum Israēl multus,& fortior [c]
a ¶Sapientia.f.carnis, quæ est inimica deo.
nobis est: †Venite,sapiēter† op [d]
a ¶Corporaliter vel spiritualiter. ¶Numero vel merito.
primámus eum, ne forte multi- [e]
plicetur:& si ingruerit cōtra nos
a ¶Christi & militiæ eius. b ¶Ne.¶Christo& angelis suis vel discipulis.
bellum,addatur inimicis nostris, [f]
a ¶Exuens imaginem terreni hominis Vñ: Egredere de terra & de cognatione tua.Gen.xxxj.b.
expugnatisq; nobis,egrediatur è [g]
a ¶Dæmones diuersorum vitiorum artifices.
terra. Præposuit itaq; eis mágis- [g]
¶Vt principalia vitia. ¶Terrenorum.
stros †operum,ut affligerent eos [h]
a ¶Corporis vel animæ. b ¶In quibus seruiit diabolo.
óneribus: Ædificauerūtq; urbes [i]
a ¶Dissipatori vel malleo vniuersæ terræ.
†tabernaculorum Phāraoni,Phi
a ¶Os defectionis vel abyssi.
b ¶Commotionem tineæ vel malitiam detinentem.
c ¶Cum diabolus Christum & Christianos occiderit,numerus fidelium crescit. Vñ. Cum enim infirmor,tūc fortior sum.Et virtus in infirmitate perficitur.
thōm & †Rameses. Quātoq; op- [k]
primebāt eos,tātò magis multi- [l]
plicabant& crescebāt. †Oderātq; [l]
a ¶Sanctos deum videntes. b ¶Mundani.
filios Israēl Ægypti,& affligebāt [m]
illudentes eis & inuidentes, atq; [n]
ad amaritudinē perducebāt uitā
a Lutulentia.f.& terrenis.
eorū óperibus duris luti,& late-
ris,omiq; †famulatu,quo †in terrę

¶ Moyses exequitur propositum de populi liberatiōe,& primò describitur afflictio Israēl.Secundò prouisio ducis liberantis capit. Tertiò afflictio regis cap.v. Et quartò eductio plebis ca.xij.circa medium ca.Vocatisq; Moyses & Aaron.Adhuc prænuntiatur afflictionis causa.Secunda afflictio ipsa,ibi:Præposuit itaq;. Causa autē vna afflictionis populi Israēl fuit mutatio regni:quod fuit translatum ad aliam dominum,vt dicit Iosephus.Et hoc notatur cū dicitur: Surrexit interea rex nouus super AEgyptum,& in talibus mutationibus frequenter contingit,q̄ illi qui prius erant dilecti in regno,fiunt odiosi. a ¶Qui ignorabat opera Ioseph. propter diētam mutationem vel temporis longitudinem.Causa alia afflictionis populi fuit inuidia AEgyptiorum contra filios Israēl,eò quòd AEgyptij luxuriosi erant & inordinatè viuentes,& ex hoc fiebant debiliores in corporibus,& minus apti ad productionem prolis,& pauperiores in temporalib⁹. Filij autem Israēl contrario modo viuentes,erant fortiores in corporibus,& plus in prole multiplicabantur & in diuitijs,quod notatur cùm dicitur: b ¶Ecce populus filiorum Israēl multus est: scilicet in numero. c ¶Et fortior nobis est, in robore & diuitijs.Iste est modus inuidi, quòd bonum aliorum sibi malus videatur q̄ fit.Licet enim filij Israēl fortiores & ditiores essent vulgaribus AEgyptijs facta comparatione numeri ad numerum,tamen reges,nobiles, & potentes,fortiores erant in diuitijs & potentia, & vulgares homines multò plures q̄ filij Israēl. d ¶Venite sapienter &c. Iste est modus superbi quòd astutiam serpentinam suam putet sapientiam,cùm tamen sapientia non possit esse nisi respectu finis boni, & per medium conueniens. e ¶Ne forte multiplicetur: ad hoc enim intendebant eos affligere laboribus,vt minus possent vacare amplexibus & generationi. f ¶Expugnatisq; nobis & cæte. in damnum nostrum, quia filij Israēl magnum censum reddebant regi annuatim, & faciebant multa opera AEgyptijs: erant enim subtiliores eis in artificialibus. g ¶Præposuit itaq; & cætera. Hîc describitur ipsa afflictio populi,& primò in occulto. Secundò in aperto,ibi: Præcepit autem. Circa primum dicit: Præposuit eis magistros operum: & isti erant AEgyptij odientes eos. h ¶Vt affligerent eos oneribus: id est corporalibus laboribus, quę licet essent ad vtilitatem regis, tamen principaliter intendebant debilitatem filiorum Israēl, vt minus possent generare: & prolem debiliorem facerent. i ¶AEdificaueruntq; vrbes tabernaculorum Pharaoni & cætera. In Hebræo habetur thesaurorum : quia factæ sunt ita fortes,ac si deberent ibi reponi thesauri : & ibi posuit rex AEgypti milites, ne aliquis filiorum Israēl posset egredi regnum absq; regis licentia, nec aliquis exterorum ingredi.Erant enim huiusmodi fortalitia in extremitatibus regni. k ¶Quantoq; opprimebant eos: tanto magis multiplicabantur. Quia non est consilium contra dominum:Prouerbio.vigesimoprimo.d. l ¶Oderantq; filios Israēl AEgyptij,istud odium oriebatur ex inuidia prędicta. m ¶Et affligebant illudentes eis, verbis duris & pungitiuis. n ¶Atq; ad amaritudinem perducebant vitam eorum &cætera.Tum propter grauitatem operum,tum propter eorum vilitatem.Dicit enim Iosephus,q̄ cōpellebantur exportare feces & immunditias de vicis extra ciuitatem.

¶ Dixit autem cre.&c Sed per imperatores romanos fuerunt multùm afflicti in fodiendo arenā & deportando pro thermis ædificandis,& hoc notatur cùm dicitur: g ¶Præposuit itaq; eis magistros operum,qui eos affligerent oneribus &cæt. Postea verò præceperunt Christianos in confessione Christi constanter perseuerantes occidi:pusillanimes autem Christum negantes in vita dimitti,quod notatur per hoc cùm dicitur.

¶ Præcepit ergo

G Diuisio

Nota mu tum re- gis ma- la.

† Actu.c

† exercita- gitur Tangit de eo,qđ ciuit tem de ip

Iniuria † tribuit

H † & ange- stijs affli- bantur pue- ros filios Israēl & re- uiuiscentes AEgypti- los lactan- tes necare

† agris

Allegori ce

A ☞ multi magistri malitiæ, quos præfecit Pharao qui imperant, exigunt, extorquent terrena opera. Ideo Christo veniente fecit alios doctores contra illos pugnantes, qui subijciētes oēs principatus eorum, & potestates, & virtutes, defendāt à violētia filios Israēl, & doceant Israēlitica opera, & mēte videre deū: relinq̄re opera Pharaōis, exire de terra Aegypti, Aegyptios mores & totū veterē hoīem cū actibus suis exuere, & induere nouum, qui secūm deum creatus est. ¶ Isid. Allego. Israēl populum Christianū, Pharao Zabulon significat, qui luti & lateris imponit grauissimum iugum, seruitutem scilicet terreni & lutulenti operis admistis paleis, id est leuibus & irrationabilibus factis, vt omnibus onere peccatorum oppressis, nemo sit qui regnum eius disperdat aut vincat. a ¶ Dixit autem &c. Orige. Allego. Hęc non solūm in mundo qui Aegyptus spiritualiter dicitur, sed in vno quoq; nostrum deprehendimus. Princeps huius mūdi nō vult viuificari masculos, sed fœminas. In fœmina caro & affectus carnis designat: vir aūt rōnabilis est sensus, & intellectualis est spūs, qui pōt cælestia capere, deū intelligere, q̄ sursum sunt, quęrere. hīc odit princeps Aegypti, & necari cupit, cupit aūt q̄ carnis sunt viuere, & quæ ad materiam ptinent corporalē: hęc nō solūm viuere, sed augeri & excoli. Vult enim vt omnes carnalia sapiant: tēporalia, & q̄ sunt super terrā, q̄rant: nemo leuet ad cælū oculos, nemo requirat, vñ huc venerit, nemo patriam paradisum recordetur. Cūm ergo videris homines in voluptatibus vitem ducere, luxu fluitare, conuiuijs & impudicitijs operam dare, scito quia in his rex Aegypti masculos necat, & viuificat fœminas. Si v̄ ò vnum de mille ad deum conuerti, oculos sursum erigere, æterna quærere, odisse delitias & luxuriam, amare cōtinentiam: istum quasi masculum necari cupit: Pharao persequitur, mille machinis oppugnat, odit tales, viuere in Aegypto non sinit. Inde est, q̄ in hoc mundo serui dei habentur contemptui, expositi contumelijs: inde in eos odia & persecutiones concitantur. b ¶ Obstetricibus Hebræorū, quarū &c. Orígenes. Istæ etiam obstetrices corrumpere nituntur, quarum vna vocabatur Sephora. i. passer, altera Phua, scilicet rubēs vel verecunda, per has necari mares & viuificari fœminas quęrit, sed & timebant obstetrices deum: & non sicut p̄cepit eis, fecerunt. Obstetrices docuerunt antè nos quandam rationabilis eruditionis formā tenere. Obstetrices enim medicæ sunt, & tam masculos nascentes q̄ fœminas fouēt. Eruditio ergo cōis est rōnabilis scięntia, & ad oēm penè puerit sensum, oēs instruit & fouet. Si quis in ea virilis animi fuerit, qui velit cælestia quęrere, diuina sectari, velut medicat⁹ & fortis, per has eruditiones ad diuinorū intelligentiam paratior veniet. Est enim vna velut passer, q̄ celsiora docet, & rationabis doctrinæ pennis in altum prouocat. Altera rubens vt verecūda moralis est, mores comporit, verecūdiam docet & honestatem. Mihi tamen (quia dicit scriptura de his q̄ timebant deum, & non fecerunt præceptum regis Aegypti) videnē vtriusq; testamenti figuram seruare, & Sephora, quæ passer interpretatur, legi quæ spiritualis est, conuenire. Phua verò quæ rubens vel verecunda indicare euangelia, quę Christi sanguine rubent, & per vniuersum mundum passionis cruore ruulant. Ab his ergo animæ quæ nascuntur in ecclesia, velut obstetricibus medicantur, quia de scripturis cuncta eruditionis medicamina conferuntur. Tentat tamen Pharao per has necare masculos, cūm studiosis in diuinis scripturis hæreses & prauа dogmata suggerit. Sed stat immobile fundamentum dei. Timent enim obstetrices deum, id est timorem dei docent, qui est initium sapientiæ. Sic competentius aptatur quod sequitur, quia timebant obstetrices deum, fecerunt sibi domos. Quod secundum literam, nullam consequentiam habet. Non enim propterea domus fit, quia timetur deus. Si autem videas quō scripturę noui & ve. testamēti timorem dei docētes domos ecclię facīt, & totū orbē domib⁹ oīonis impleāt, rōnabiliter scriptū videbitur. Sic ergo istę obstetrices, q̄a timēt deū, id est timorem dei docent, nō faciunt præceptū regis Aegypti, sed viuificant masculos, nec los, nec tamē dicit: quia paruerūt fœminas viuificantes. Ego autem confidenter dico, non viuificant fœminas. Neq; enim vitia aut luxuria in ecclesia docentur, aut peccata nutriuntur, quod vult Pharao, cūm viuificari fœminas iubet. Sed sola virtus excolit & nutrit. Verū hæc ad vnunquēq; referamus. Si times deū, non facias præceptum regis Aegypti: ille enim præcepit vt in delitijs viuas, p̄sentia concupiscas. Tu si times deum & exhibes officium obstetricis, animę tuæ si conferre cupis, viuificas masculos, id est interiorem hominem qui in te est medicaris & foues, & per actus & intellect⁹ bonos, vitā acquiris æternam. c ¶ Si masculus fuerit &c. Isido. Iubet Pharao masculos occidi, fœminas viuere, sic diabolus ne possit robur fidei prævalere, interfectis virtutibus vult vitia viuere, fortesq; & viriles animi sensus, quib⁹ diuina sapimus, id est rationem, prudentiam, constantiam, innocentiamq;, & fidem nititur occidere, & quòd fœmineum, imbecillū, fragile, & pronum est ad vitia, cupit superesse, id est ambitionem, vinolentiam, libidinem, iracundiā, & his similia, quę fœminarū figura sunt. d ¶ Quæ responderunt & cæte. Augu. Quæritur, vtrum talia mendacia approbata sint autoritate diuina, quia scriptū est, deum benefecisse obstetricibus. Sed vtrum pro misericordia ignoscebat mendacia, an etiam mendacium dignum præmio iudicabat deus, incertū est. Aliud enim faciebant obstetrices viuificando paruulos, aliud Pharaoni mentiendo. In viuificādo opus misericordiæ fuit. Mendacio verò pro se vtebantur, ne Pharao noceret illis, quod potuit non ad laudem, sed ad veniam ☞ pertinere

Nicolaus de Lyra.

✠a ¶ Dicit aūt rex &c. Videns eīm rex Aegypti, q̄d propter grauitatem operum non impediebantur, sed magis multiplicabantur deo hoc faciente, Hebræorum multiplicationem voluit impedire per obstetrices, eis præcipiendo, vt masculos interficerent in pariendo, & fingerēt esse aborsum. b ¶ Quarum vna voca. &c. Dicunt Hebręi quòd prima istarum fuit Iocabeth filia Leui, & secūm Maria soror Moysi, & fuerunt binomię vt dicunt, & secūm hoc exponūt quod sequitur infrà. & quia timuerunt obstetrices deum, ędificauit illis domos, scilicet domum sacerdotalem & regiam, quia prædicta Iocabeth fuit mater Aaron, vt dicunt, cui & posteris eius datum est sacerdotium: & Maria cōiuncta est Caleph in matrimonio: quæ altero nomine dicta est Ephrata, & ab ea denominata est ciuitas Bethleem, vt suprà dictum est, Genē. xxxv. & xlvij. de qua ciuitate natus est Dauid primus rex de tribu Iuda. Sed istud dictum contrariatur textui p̄cedēti & sequēti: q̄a dictū est pri⁹. c. isto. q. iā aūi mortuus erat Ioseph, & oēs fratres eius & oīs cognatio eī⁹, scilicet quantùm ad illos qui ingressi fuerāt Aegyptum cūm Iacob, inter quos Iocabeth filia Leui continetur, vt dictum est, Gene. xxxvj. & sic iam antè erat mortua. Item in sequentibus cap. istę obstetrices ad sui excusationem dixerunt: Non sunt Hebręæ sicut Aegytiæ mulieres. ipsæ enim habent obstetricandi scientiam, & priusquam veniamus ad eas, pariunt, quæ excusatio nulla esset nisi duæ obstetrices predictæ essent Aegyptiæ. Item non est verisimile, quòd volens occultè interficere masculos Hebræorum, hoc exequeretur per mulieres Hebræas, & ideo dicendum, quòd non fuerunt illæ duæ prænominatę, de quibus certum est, quòd fuerunt Hebręę, sed fuerunt Aegyptiæ mulieres, quas rex præfecit dicto operi nephario, vt suū propositum assequeretur. Tenendū est etiā quòd sub istis duabus, quæ non sufficerent pro tanto populo, fuerunt plures aliæ ad istud ministerium, sed de duabus principalibus tantùm fit hīc mentio, in quibus rex idem præceptum dedit alijs sibi subiectis. c ¶ Si fœmina, reseruate. Tum quia multiplicatio fœminarum non poterat rebellionē cōtra regē facere, tū quia rex volebat eis vti ad luxuriā Aegyptiorū, & ad aliqua opa, q̄ mulieres Aegyptię facere nesciebant. d ¶ Timuerūt aūt &c. Tū quia informatę fuerūt de contrario p̄ Hebræas mulieres, ostendēs eis offensam dei, tū q̄a horruerūt mortē fraudulētā inocētiū.

 ✠Et quia

Allegorice

Allegorice

† & videbitur super sellas, pbē sententiam reddidit in scripturis.

Moralit

Sephora Phua

Allegorice

☞ pertinere. Neq; hinc autoritas mentiendi data est eis, de quibus
E dicitur: Et nō est in ore eorū inuētū mēdaciū. Quorundā em̄ uita lō
Apo. 14. b gé inferior à pfessiōe sctōrū, si habeat ista mēdaciorū pcā, puctu
ipso & indole ferunt, præsertim si būficia nondū norunt expectare
cælestia, sed circa terrena occupātur. Quorū aūt iam cōuersatio in
cęlis est, nō eos ęstimo linguæ modum cir
ca veritatem fallitatēq; exēplo obstetricum
debere informare. a ¶ Bene ergo &c.

Greg. Sūmopere cauendū est mendacium
quāuis sit culpę leuioris, si quisquā menti-
Sap. 1. c. tur prę stādo beneficiū. Sed quia scriptū est:
Psal. 5 b. Os quod mētitur, occidit aiam: Et perdes
oēs qui loquūtur mēdaciū. Hoc quoq; per
fecti refugiūt, vt nec vita cuiuslibet p eorū
fallaciā defendatur, ne noceāt animę suę, dū
nituntur prodesse carni alienę quāq; hoc pec
† 22. q. 2. c. quælibet cati genꝰ facilē credimus relaxari. Nā si q̄lt
bet culpa sequēti pia operatione purgatur:
quanto magis hęc facilē abstergitur, quam
mater boni opis pietas comitat. Multi ve-
rō obstetricū fallacia conant̄ asserere hoc ge
nus mēdacij nō esse peccatū, quia ædificauit
eis dīs domos: i q̄ magis cōpēsatiōe nosc̄it
q̄d culpa mēdacij mereat. Nā benignitatis
earū merces q̄ potuit i ęterna vita retribui,
p culpa mēdacij in ętrenā cōpēsationē decli
nata est: vt in vita sua quā mentiendo tueri
voluerūt, q̄ fecerūt bona peperēt, & vlterꝰ
q; expectarēt, mercedis p̄miū nō haberent.
Nā & si subtiliter ppendat̄, amore p̄sentis vt
tę mētitę sunt, nō intētione mercedis. Parcē
do em̄ conatę sunt infantiū vitā tegere men
tiendo suā. ¶ Aug. in lib. de locutionib. Et quia timuerūt obste-
trices deū, ædificauit illis domos: Nunq̄d antea domos nō habebāt,
an ad diuitias hoc verbū ptinet, vel potꝰ ad aliquas rei familiaris ido
neas facultates? Simile em̄ videt̄ quod ait Iacob socero suo. Nūc er-
go q̄n faciā & ego mihi domū. Dixerat em̄ q; creuerāt pecora Labā
F sub illo, q̄d ipe Labā cōfessus est, dicēs: Būdixit mihi deꝰ in introitu
tuo. Subintelligit ergo sicut & tu: hoc em̄ videt̄ valere q̄d ait: Et e-
Moralit. go vt ad ipam domū faciēdā ptinere videat̄, q̄d cōsequēter à Labā
merces statuēda ppon̄it. b ¶ Præcepit &c. Orige. Moral.
AEgyptꝰ q̄b. hūc p̄cepit Pharao, fœminas tm̄ viuificāt, oderāt ma
sculos. Oderūt em̄ ꝯtutes, vitia nutrierūt. Nūc q̄q; insidiant̄ AEgy
ptę, si nascat̄ masculꝰ Hebrę is, vt stati iterficiāt, nisi caueāt, obseruēt
& occultēt. Refert scriptura q̄d de tribu Leui, aliqs genuit mascu
lū, & vidit ifantē esse elegātē, & occultauit eū. Ne ergo iustitiā nr̄am
faciamꝰ corā hoībꝰ, sed clauso ostio orem̄ p̄em nr̄m in occulto, &
nesciat sinistra q̄d faciat dextra, ne diripiat̄ ab AEgyptijs, inuadat̄, flu
ctibꝰ submergat̄. Si facio deemosynā q̄a est opꝰ dei, masculū genero,
sed si laudē ab hoībꝰ q̄ro, & nō occulto, rapit̄ ab AEgiptijs, in flu
mē mergit̄, & tāto labore, tāto; studio AEgyptijs masculū genui.

Nicolaus de Lyra.

Iniectio Moysi in aquis.

↝ a ¶ Et q̄a timuerūt &c. Parcēdo masculis dei timore & fa
cti horrore. b ¶ Ædificauit &c. Beatꝰ Greg. dic̄ domos s. tpa
les multiplicādo eis bona tpalia. Btūs aūt Hier. sup. Esa. dicit, domos
i. virtutes, p quibꝰ in cęlestib. reqescerēt, ppter q̄d dicēdū, q; vtro
q; mō debet intelligi, q̄a ppter pietatē erga innocētes & timorē dei,
dīs dedit eis gr̄am, p quā cōuersę fuerūt ad fidē vnⁱ deⁱ, & ritū He
brorū. & sic deꝰ ædificauit eis domos spūales. Nec hoc abstulit mē
daciū ip̄arū, q̄a fuit officiosum & veniale pctm̄, q̄d non aufert gra
tiā: sic nec mēdaciū Iudith abstulit eiꝰ meritū exponēdo se periculo p
liberatione ppli sui, licet aliq; mō diminuerit. Fuerūt etiā illę obstetri
ces in populo Iudęorū inter maiores p̄motę, & sic ædificauit eis do
mos tpales, sicut in libr. Iosue legit̄ factū de Raab, q̄ suscepit explora
tores, q; cōuersa ad fidē iūcta est in mr̄imonio. Salomō principi tri
bus Iudę, & in lib. Iudith de Achior quō cōuersus est ad fidē Iudęo
rū, & in illo populo p̄motꝰ. c ¶ Præcepit &c. Hic describit affli
ctio manifesta, videt̄ em̄ rex AEgyti, q; p obstetrices masculi Hebrę
orum nō occidebant occultę, voluit hoc facere manifestē. Vn̄ dicit:
Præcepit &c. i. AEgyptijs inter q̄s manebāt Hebræi. d ¶ Quic
q̄d masc. &c. Ipis Hebrgis. e ¶ In flumē &c. Nō em̄ dicit iugu
latę, q̄a p̄ctio intra flumē erat minus horrēda ad exequēdū AEgy
tijs, & citō poterat fieri, q̄a Nilus fluuiꝰ diuidit̄ in multis locis p ter-
ram AEgypti. f ¶ Quicquid fœmi. &c. Ex causa p̄cedenti.
Allego- rice Allegorice c ¶ Præcepit ergo &c. Quicquid masculini sexus
natum fuerit, in flumē, p̄icite: q̄equid aut̄ fœminei, reseruate. Per
masculos enim Christiani constātes intelliguntur, per fœminas ve-
rò inconstantes. ¶ Exodi in ca. j. vbi dicit̄ in postil. Causa
alia afflictionis populi fuit inuidia AEgyptiorum.

ADDITIO.

¶ Tanta multiplicatio filiorū Israēl nō vide
tur attribuēda naturalibꝰ causis tm̄, vtputa,
q̄a ordinatē viuebāt, & hmōi, put in postil
la, sed principaliꝰ attribuēda est voluntati di
uinę hoc miraculosē agenti, vt p̄missionē
adimpleret p̄ibus factā. Vn̄ Gen. xvij. dicit
Abrahæ: Multiplicabo semē tuū. Similiter
& alijs p̄ibus. Et hoc patet ex mō loquēdi
scripturę, cū dicit in hoc ca. Filij Israēl creue
rūt q̄si germinātes. Ex q̄ vr̄, q̄ multiplicatio
eorū erat tāta, q̄ assimilabat̄ germinatiōi ter
ræ nascētiū, q̄ ex paucis granis multū fructū
affert: & isto mō dicit̄ Ezech. xvj. a. Multipli
catā q̄si germē agri dedi te. Idē patet ex hoc
q̄d sequit̄ infrà eo. ca. Quāto opprimebāt
eos tāto magis multiplicabāt & crescebāt, q̄d
nō est secm̄ cursum cōem naturalē, vt ma
nifestū est. Vn̄ Deut. xx. a. legit̄: Ipe est deꝰ tuꝰ
q; fecit tibi hęc magnalia, & terribilia q̄ vide
rūt oculi tui. Et sequit̄: In septuaginta aiabus
descēderūt pres tui in AEgyptū, & ecce nūc
multiplicauit te dīs deꝰ tuꝰ sicut astra cęli.

REPLICA correctorij con-
tra Burgē. calū-
niatorē. Circa prīm Exodi postillator volēs
assignare causas odij AEgyptiorū ad filios
Israēl, dicit vnā fuisse, q̄a filij Israēl ordinatē
viuentes erāt fortiores corpore, & abūdātiores in ple &c. Inde tra
xit Burg. imponēs postil. q; p hoc voluit multiplicatiōis Israēl cām
assignare solū naturalē, q̄d tn̄ falsum est, q̄d Burg. patere potuit, si
plenē postillatorē vidisset: sed more tētātiū eiꝰ dicta trūcatim vide-
re voluit, & sic sępe occasionē cōtradicēdi sumpsit. Postillator em̄
infrà. e. c. reprobās malitiā AEgyptiorū impedire volētū multipli
cationē filiorū Israēl. Dicit: Nō est cōsiliū cōtra dīm. Vn̄ patet eum H
sentire, q; opꝰ dīi fuit tāta multiplicatio. Et infrà. c. c. dicit: Videns
rex AEgypti, q; ppter grauitatē operū non impediebāt, sed magis
multiplicabant, deo hoc faciēte, quo nihil manifestius dici pōt, quā
q; illa multiplicatio fuit per deum naturam adiuuante.

Thermi in Phara one.

GLO. ORDI. CAP. II.

EGressus est &c. Ra. Hinc Iosephus ait. Metuēs autē
Amram ne captus regię irę succūberet, & ipse cū puero
deperiret, & dei puidētiā excluderet, deliberauit potius
hoc modo pueri cōsulere saluti, puidētiaq; lātēi hanc
esse iudicauit. Vas rotūdū ex vimine complicitū velut alueoli ma
gnitudine p̄parauit, q̄d sufficeret vt infans ibi spatiosē iaceret. Dein
de vnxerūt illud bitumine. Natura nāq; bituminis est, vt in viminali
bus vasculis accessum possit aquę coērcere. Illic ergo mittēs infan
tem, & circa fluuiū ponēs, ei⁹ salutē deo reliquerūt. Theamut igit
erat filia regis: hæc dū luderet circa littus fluminis, portari à fluuio
illud vas conspiciens, præcepit, vt ad se ille alueus portaretur, venti
entibus autem qui ad hoc fuerant destinati cum alueo, videns in-
fantem, valde gauisa est, ppter magnitudinem & speciē eius. Tan-

NICO. DE LY. ☞ tò enim

CAP. II.

EGressus est &c. Hic cōsequēter ponit̄ ducis liberātis
puisio: Vbi priò ei⁹ cōditio describit̄. Secḍ ad liberan
dū populū mittit̄. ij⁹. ca. Adhuc priò describit̄ conditio
Moysi tpe p̄speritatis. Secḍ tpe aduersitatis, ibi: Au di
uitq; Pha. Circa primū describit̄ natiuitas Moysi. Secḍ educatio na
ti, ibi: Ecce autē descende. Tertiò inclinatio adulti, ibi: In diebus illis.
Natiuitas autē Moysi priò describit̄ ex tribu, cū dicit. a ¶ Egres.
est post hæc vir. de tri. le. Et istę fuit Amram filius Caath. Et
accepit vxorem, ista acceptio non potest intelligi de acceptione in
↝ matrimonio Allego
Allego. g ¶ Egressus est &c. Per virū q̄ dicit̄ à ꝯtute pōt in-
telligi spūssctūs, q̄ Sap. vij. c. dicitur: Oim artifex oēm hūs virtutē.
† h ¶ Et acce. vx. &c. i. ꝯginē Mariā quā sibi despōsauit p fidē.
↝ Quę cōcepit
Moral. g ¶ Egres. e. p. &c. Per quē intelligit̄ spūssctus rōne pdi Mora
ēta, cuius vxor dicit̄ mēs bona, sibi p fidē & deuotionē cōiūcta, q̄
cōcepit filiū. i. boni opis, ppositū, & parit, deducēdo ad effectū, sed
in principio debet occultari, ne per inanē gloriam valeat frustrari.

☞ to eñ deus studio circa Moysen vsus est, vt ab ipsis, qui ꝓpter eius
A natiuitatẽ decreuerunt interimere oẽ genus Hebræorũ, alimento &
cura dignus haberet: iussitq; mulierem adduci Thermut regis filia:
quæ daret infanti mamillam. Quo nõ accedẽte ad illius vbera, sed
euitante, & hoc in multis mulieribus faciẽte, Maria assistens his, quæ
fiebant, vt quasi videret ex operib⁹ ei inter
alias astare, ait: Frustra ô regia has mulieres
ad nutrimentum infantis vocas, quæ nullã
ad eum cognationem habẽt. Si verò quan-
dam Hebraicarũ mulierũ adduci ꝑceperis,
puto tãꝫ cõtribulis suę poterit vbera exci
pere. cũq; putaret bene dixisse, iussit hanc ire
vt aliquã, quę eũ lactare posset, adduceret.
Illa verò accepta hmõi potestate, reuersa est
agens matrem nulli cognitam. Infansq; gra-
tẽ quodãmodo eius accessit ad vbera, & sup
plicante regina, commissum est ei cum omni
diligentia pueri nutrimentum. Cui secundũ
rerũ euentũ nomẽ Moysi est impositũ, eò q
de flumine sit extractus. Moyses eñ Hebrai-
Allego- cè dicitur משה Mose, à verbo משה
rice masa, quod extrahere significat siue educere,
vt est Moses de flumine eductus. ¶ Alle.
Parentes Moysi, quorum fidẽ & opera lex n⁹turalis decorabat, pa-
triarchę sunt, à quibus ipse Moyses & illi, qui legem literę acceperũt,
nati sunt. Tribus ergo mensibus Moyses in domo parentum nat⁹
occultatur, cùm lex vetus tribus temporibus in Iudaica plebe ans
te aduentum Christi laterer, hoc est sub iudicibus, sub regibus, sub
sacerdotibus, donec venit ipse, qui legem dedit, & per totam mun-
di latitudinem spiritualiter eã obseruandã gentibus tradidit. Filia
autem Pharaonis, ecclesia est de gentibus cõgregata, quę quamuis
nunc vero gaudeat parente, hoc est deo patre, tamen antè alium
quando idolis seruiebant, secuta est patrem. De qua ꝑ diuinã vocẽ
in psalmo ad ipsam dictũ est, Psal. xliiij. c. Audi filia & vide, & inclі-
na aurẽ tuã, & obliuiscere &c. Hęc ergo exiuit de domo patris, &
venit ad aquas baptismi, vt lauaret à peccatis q̃ cõtraxerat in domo
B patris sui, veniẽsq; ad baptismũ, susceptit legẽ, q̃ ler tunc intra fiscellã
erat scirpeã ex multis virgultis, siue ex papyro cõtextã ac linitã pi-
ce & bitumine, qa vilib⁹ vtiq; & terrestrib⁹ Iudęorũ sordebat septa
traditionibus, vsq; quo ecclia sumpsit illã de palustribus & luteis
loculis carnalium sensuum, & intra sapiẽtię veręaulas & regalia te-
cta hîc infantiam suam apud suos transegit, apud illos. s. qui spiri-
tualiter eam intelligere nesciebant paruula & lactantium cibus. cùm
verò ad ecclesiam venit, & per eam rite intellecta est, fortior efficі-
tur. Quid igit̃ est, q̃ mercedem accepit illa, quę puerum nutriebat à
filia Pharaonis, nisi quòd synagoga apud quam lex nata & nutrita
erat ab ecclesia istam mercedem accepit, vt vltra idola non cole-
ret, videns eos qui ex gentibus crediderant ita conuersos ad domi
Allego- num, vt penitus respuerent simulacra, & vltrà non colerent, ipsa
rice quoq; docetur erubescere idola cole. c. a ¶ Et videns &c.
Origeñ. Allego. Pharaonis filia est ecclesia de gentibus congrega
ta, cui per prophetam dicitur. Psal. xliiij. c. Obliuiscere pplm tuũ &
domũ pris tui, qa cõcu. rex spe. tuã. Hęc est ergo, q̃ exiuit de domo
pris, & venit ad aq̃s vt lauaret à pctis, q̃ cõtraxerat in domo pris. &
☞ statim viscera

Nicolaus de Lyra.

☞ matrimonio: quia dicit hîc: Post hæc. i. postq; ꝑceptũ regis
de mas, culis Hebræorũ submergẽdis, & tam ante vxor Amram pe
pererat ei Aaron, q̃ natus fuit trib⁹ annis ante Moysen, vt habetur
infrà. vij. c. vbi dicit: Erat aũt Moyses octoginta annorũ, & Aaron
octoginta trium, quando locuti sunt ad Pharaonem. Similiter & Ma
riam filiam suã, quę in natiuitate Moysi erat iam iuuencula ita ma
gna, q̃ poterat intelligere & alloqui hoies, vt consequenter dicetur.
& ideo dicit Iosephus & doctores cõiter, q̃ ista acceptio intelligitur
de copula carnali, quia propter edictũ regis separauerat se ab vxo-
re quantùm ad carnalẽ copulã, magis eligens nõ generare, q̃ q̃ filiі
statim submergerentur in flumine, & intent⁹ erat orationib⁹ erga
deũ, vt vellet respicere populũ suũ tã crudeliter afflictũ: & domin⁹
in somnis eũ admonuit, q̃ securè ad vxorem suã accederet, & quòd
ex illa generaret filiũ, qui populum liberaret, & sic eã accepit. i. ma-
trimonialiter eam cognouit. a ¶ Stirpis suę. In Hebręo ha-
bet: Filiam Leui. Ex hoc dicunt Hebręi, q̃ ista fuit Iochabeth, quam
Leui genuit. Itẽ hoc videt per quãdam glo. quę dicit q̃ Amram ac
cepit Amitã suã. s. sororẽ patris sui Chaath, & ꝑ cõsequens filiã Le
ui. Sed hoc videt falsum, qa dictũ est ca. ꝓcedẽti, q̃ ꝑ longę, q̃ ingres
sę sunt Aegyptũ cũ Iacob, mortuę erant ante istã afflictionem po-
puli: inter quas cõputat Iochabeth, etiã scm opinionem Hebręo-
rum, vt dictum

a ¶Sensualitatem rationi conuenientem.
b ¶Quia parruletã amita ipsius.

uxórem stirpis súæ: Quæ a
a ¶De ratione b ¶Opus bonum.
cóncepit & peperit filiũm: & b
a ¶ Quia datum dei optimum.
b ¶Propter Ægyptios. ¶Nesciat sinistra tua
quid faciat dextera tua. Matth. vj. d.
uidens eum élegantem, ábscon b
a ¶In mensura fidei sanctæ trinitatis.
dit tribus ménsibus. Cumq; c
iam célare non posset, sum⁹ d
a ¶Fisco. i. sacco.
psit fiscéllam scirpeam, & líni⁹ e
a ¶Vili & terreo sensu Iudæorum.
uit eam bitúmine ac pice, po⁹ f

rum, vt dictum fuit suprà Genẽ. xlvj. Itẽ dato q̃ adhuc viueret, opor C
tet dicere secundũ dicta Hebræorũ, q̃ in natiuitate Moysi ipsa esset
centũ triginta annorũ: Q̃d probat sic: quia à natiuitate Isaac vsq; ad
exitum filiorum Israël de Aegypto fluxerunt anni quadringẽti: vt
dictũ est Genẽ. xv. c. sup illud verbũ: Et affligẽt eos annis quadringen
tis. Item à natiuitate Isaac vsq; ad natiuitatẽ
Iacob fluxerunt sexaginta anni, vt dictũ est,
Genẽ. xv. c. vbi dicit: Sexagenarius erat Isaac
&c. Item à natiuitate Iacob vsq; ad descen-
sum eius in Aegyptũ fluxerũt anni centum
triginta, vt ipse dicit Genẽ. xlvj. b. Dies vi-
tæ meę centum triginta annorũ sunt. Et sic ꝙ. 6. c. Nũe.
patet q̃ à natiuitate Isaac vsq; ad descensum 23. g.
in Aegyptũ fluxerũt centum nonaginta an 1. Para. 23. b.
ni: & sic de quadringentis annis prędictis re
manent ducenti decem anni: à q̃bus si sub-
trahant octoginta anni quos habebat Moy
ses in exitu de Aegypto, vt ꝑdictũ est, rema
nent centũ triginta anni, q̃ fluxerũt à descen
su Iacob in Aegyptum vsq; ad natiuitatem
Moysi. Ex quo sequitur q̃ Iochabeth filia Sap. 18. b.
Leui, quę cõputat inter descẽdẽtes in Aegy Act. 7. c.
ptum cũ Iacob in natiuitate Moysi si viue- Heb. 11. d.
bat, erat centum triginta annorum, & sic transierat in ea tempus
concipiendi, quod & concedunt Hebręi, sed dicunt q̃ miraculosè
factum est, q̃ conciperet Moysen: sicut diuina reuelatione conce-
ptus est, sed hoc nõ valet, quia nõ solùm de Moyse oportebat eos
dicere miraculũ esse factũ, sed etiã de cõceptu Aaron & Marię, qa
Aaron tribus annis tantùm natus fuit añ Moysen, vt ꝑdictũ est, &
sic Iochabeth mater eius, erat centũ vigintiseptẽ annorũ q̃i peperit
Aaron. Maria etiam soror Moysi in natiuitate eius erat iuuencula,
vt dicitur in textu, & sic ad plus habebat quindecim annos vel cir
citer: & sic Iochabeth mater eius erat centũ quindecim annorũ quã
do eã pepit scdm istos. Ex quo patet, q̃ in omnib⁹ istis transierat
tempus cõcipiendi, maximè quia Genẽ. xvij. dicit de Sara, q̃ cũ esset
nonagenaria, delierant in ea fieri muliebria, nec poterat per natu-
ram concipere in tali ætate, & multò fortius idẽ est dicendũ de Io-
chabeth filia Leui, quę fuit ꝑ magnũ tẽpus postea, & ideo cõplexio
mulierum debilitata erat, & ætas breuiata erat. Propter prędicta D
dicendum est, q̃ vxor Amram nõ erat Iochabeth de qua ꝑdictum
est, sed alia eiusdẽ nois, dicitur tamen filia Leui in Hebręo. i. de tri-
bu eius, sicut Helisabet mater Iohannis baptistæ dicitur de filiabus
Aaron. Luc. j. a. de qua tamẽ certũ est, q̃ eam Aaron non genuit.
De glo. aũt quę inducta est ad contrariũ, nõ est curandũ, qa contra-
riatur textui manifestè. Dicit eñ infrà. vj. ca. q̃ Amram accepit vxo
rem Iochabeth patruelẽ suam. Patruelis autem alicui⁹ dicitur filius
vel filia auunculi sui. Patruelis enim est communis generis, & sic
patet, quòd non fuit filia Leui, sed filia vnius filiorum suorum, &
cognata ipsius Amram. Item matrimonium cum Amita erat illi-
citum secundum quod dicitur Leuit. xx. cap. Turpitudinem Amі-
tæ tuæ non discooperies. & si dicatur quòd lex illa adhuc non erat
data: Dicendum quòd ante legem multa quæ pertinent ad ma-
trimonium, fuerunt obseruata, sicut Genẽ. xxxviij. b. dicitur, quòd
Iudas coniunxit Onan vxoris fratris sui defuncti vt suscitaret ei
semen: & magis verisimile est quòd tempore Amram vitabatur
matrimoniũ cum Amita, & per consequens Amram, qui sanctus
homo erat, tale matrimonium non contraxit. b ¶ Abscondit
tribus mensibus. Aliquæ enim mulieres sunt, quarum impræ-
gnatio non multùm apparet, nec partus earum per clamorem,
maximè cùm volunt celare sicut fuit in proposito: & ideo po-
tuit puerum in abscondito seruare. c ¶ Cumq; iam
cælare non posset. Contrarium videtur: quia ex quo seruа-
uerat eum tribus mensibus, videtur quòd eadem ratione posset
eum vltrà seruare. Dicendum quòd rex fecerat fieri tum, quòd
in tribus mensibus semel scrutarentur Aegyptij domos Hebræo-
rum, ne pueri essent ibi absconditi, & ideo non poterat celare vl-
trà. Sed quęrit vlterius, quõ saluauit Aaron, q̃ natus fuerat añ trib⁹
annis. Dicendũ q̃d adhuc nõ erat factũ edictum regis, q̃i natus fuit
Aaron. d ¶ Sũpsit fiscellam. id est vasculum rotũdum
ad modum fiscellæ factum. e ¶ Scirpeam. id est de iunco, q̃
scirpus vocatur: erat enim de materia Leui, vt supra aquam fluita
ret. f ¶ Et liniuit eam bitumine. ne aqua ingredi posset.
☞ Et exposuit

☞ a ¶ Quæ concepit & peperit filium. scilicet Iesum Chri Allego-
stum autorem euangelij, qui bene significatur per hunc filium qui rice
fuit lator veteris testamenti. b ¶ Abscondit tribus mensi-
bus. propter persecutionem Pharaonis. Et similiter Iesus Chri-
stus in Aegypto latuit propter persecutionem Herodis. Matt. ij. c.
☞ In diebus illis

statim viscera misericordiæ suscepit, & misera est infantis. hæc E veniens in paludem, inuenit Moysen iacentem expositum à suis, & fecit eum nutriri. Nutritur apud suos, ibi agit infantiam, fortior factus ducitur ad eam, adoptatur in filium. Moyses, legem significat. Veniẽs ergo ecclesia ad aquas baptismi, suscepit legem intra tibin conclusam, & bitumine linitam. Tibin ergo est tegminis genꝰ ex papyro contextum & virgis, vel ex cortice arborum formatum. Iacebat ergo lex clausa intra huiusmodi tegmina pice & bitumine linita, vilibus scilicet & tetris Iudæorum sensibus sordebat oblita vsq; quo ecclesia veniret ex gentibus, & assumeret eam de luteis & palustribus locis intra sapientiæ aulas & regalia tecta. Infantiam tamen apud suos transigit, apud illos enim, qui eam spiritualiter non intelligunt, paruula est: & infans & lactantium habens cibos, cùm ad ecclesiam venit, fortior est Moyses & validior, amoto eñ velamine literæ, perfectus in lectione eius cibus inuenitur. Mercedem nutrimentorum accipit à filia Pharaonis, apud quam lex nascitur & nutritur. Sed quid est, quòd synagoga accipit ab ecclesia? puto illud quod Moyses dicit: Ego in non gentem in æmulationem vos inducam: in gentem insipientem, in iram vos concitabo. Synagoga ergo de ecclesia, hanc mercedem accipit: vt vltra idola non colat. videns enim Gentiles ita a deum conuersos, vt vltra idola nesciant, erubescit vltrà idola colere. Nos quoq; si Pharaonem habuimus patrem, si nos in operibus malis genuit, cùm venerimus ad aquas assumamus legem dei: non nobis F sordeant literæ velut tegmen obscurum, quæ parua eius sunt & lactantia comedamus, quæ perfecta sumamus & intra cor dis tecta regalia collocemus, grandem & validum habemus Moysen: nihil de eo paruum, nihil vile sentiamus, sed totum magnificum, totum egregium, totum elegans. Totum enim magnum est qđ spirituale est, & sublimis intelligentiæ.

Mystice a ¶ Cernensq; in ea paruulum &c. Isido. Moyses id est Christus ad flumen lauacri & aquam baptismi à fidelibus inuenitur. Moyses plorabat, & Christus veteris hominis quem induerat, peccata deflebat. Vnde resuscitando Lazarum flevit, Iudæorum deplorans perfidiam vel miseriam. Filia Pharaonis descedens ad lauacrum fluminis collegit infantem, quia de gentibus ecclesia lauacri salutaris sanctificationem desiderans, excepit à synagoga matre carnali Christum expulsum quasi infantem, qui tunc paruulus videbatur, cùm in homine cerneretur.

Historice Inuenit illa Moysen clausum in vasculo, multis agrestibus, virgultisq; contexto, & ecclesia Christum reconditum in cordibus sanctorum, qui in vnitate contexti, ex multis personis omnes in Christo vnum corpus efficiuntur, & eum religiosa obseruatione suscipientes tuentur. b ¶ Adultũq; tradidit &c. Ra. Refert Iosephus, q filia Pharaonis adultum Moysen ad patrem suum adduxit, cui ille coronam suam imposuit, quam statim Moyses proiecit, quoniam ibi sculptum simulacrũ vidit. Vñ sacerdos q ibi aderat, voluit interficere eũ, dicẽs, qa AEgyptꝰ esset subuertẽda per ipm, sicut ex oraculo dæmonũ acceperat. Sed Pharaõis filia liberauit eũ. Cũ aũt pfectę esset ętatis, missus est à Pharaõe cõtra AEthiopes. Cũq; sciret p deserta serpentib⁹ plena se profecturum tulit ibidos. i. ciconias AEgyptiacas, castraq; metat⁹, pferebat eas, vt serpẽtes deuorarẽt & fugarẽt: sicq; exercitus

Nicolaus de Lyra.

securus transige

a ¶ Et exposuit eum &c. Nomen est loci in quo carices crescunt & sunt herbę factæ ad modum gladij, & manum secant G tangentis. b ¶ Stante procul &c. id est maria. Sed videtur quòd hîc fuerit tentatio diuina. Dicendum q; non, quia homo in periculo constitutus, si non omittat ea, quæ potest facere secundum humanam prouidentiam, nõ tentat deum, nec peccat, re siduum diuinę prouidentię committendo: sicut dictum fuit de Abraham Gen. xxj. cap. Amram verò & vxor eius de conseruatione Moysi fecerant, qđ poterant via humana, & seruando vltrà exposuissent periculo mortis, nõ solùm puerum, sed etiam seipsos, & ideo eligentes minus malum, conuenienter exposuerunt eum prędicto modo, bene confidentes de diuina prouidentia circa puerum, quem deus prędixerat populum Israël liberaturum. c ¶ Ecce autem descendebat. Hîc consequenter describitur pueri nati educatio, & valde mirabilis à filia eius, qui mortem illius & omnium aliorum masculorum quęrebat, cùm dicitur, Ecce autem descendebat de domo regia, quę erat in alio respectu fluminis. d ¶ Et puellę eius &c. id est per ripam fluminis. Et dicitur à crepo as, quia propter percussionem aquæ solent ibi fieri cõcauitates & fissuræ. e ¶ In papyrione. Nomen est loci vbi crescit qđ iuncus, qui vocatur papyr⁹. f ¶ Vagiẽtem. id est plorantem. g ¶ De infantibus Hebræorum est hic: Quia sciebat patris edictũ de ipsis submergẽdis. h ¶ Vis inquit vt vadam & vocem tibi Hebræam mulierem, quæ nutrire possit infantu. & cætera. Ex prędictis patet, q; puer erat elegantis formę, imò vt dicit Iosephus, erat ita gratiosus, quòd omnis aspiciens eum afficiebatur ad ipsum, & ideo filia regis voluit eum nutrire, vt sibi eum in filium adoptaret: vt patet p sequentia. & ideo primò fecit sibi porrigi mamillas plurium H mulierũ AEgyptiarum, sed ipe renuebat, & tunc soror pueri, q̃ astabat, dixit, q; si mulier Hebræa mamillam sibi porrigeret, forsitan ipse acciperet, tanquam de muliere Hebræa natus, cui dicto tanq; rationabili filia regis assensit, & tunc soror pueri ad quærendum se obtulit, & vocauit matrem pueri tanquã extraneã. Cætera patẽt vsq; ibi: i ¶ Quę illa adoptauit in locum filij. Quia naturalem filium non habebat. k ¶ Vocauitq; nomen eius Moysen. In lingua eñ AEgyptiaca Moys aquam significa, ys saluatũ. Ideo subditur ratio nominis cùm dicitur, l ¶ Quia de aqua tuli eum. In Hebræo habetur, vocatur Mosse, & significat extractum vel eductum & subintelligit de aqua. m ¶ In diebus illis. Hîc describitur inclinatio adulti. Sicut enim suprà dictum est, ex dei prouidentia ordinatus erat ad liberandum populum Israël: & ideo erat inclinatus ad eos visitandum, & pro posse suo adiuuandum & hoc est quod dicitur. n ¶ Vidit afflictionem eorum. Non solùm oculo corporis, sed etiam mentis per compassionem, quod patet per effectum. Vnde & subditur. o ¶ Et virum AEgyptium. Iste erat vnus de põpositis AEgyptijs super filios Israël, ad compellendum eos ad afflictionem laboris.

Percutientem

* m ¶ In diebus illis postquam creuerat Moyses egressus est ad fratres suos. Quia Christ⁹ anno tricesimo suæ ętatis exiuit ad prædicandum Iudæis, qui dicuntur eius fratres, eò q; secũdum carnẽ de Iudęis fuit natus. Et in eius persona dicit Psal. xxj. e. Narrabo nomen tuũ fratribus meis. Quod adimpleuit, prædicando Iudęis. n ¶ Vidit &c. virũ AEgyptium percutientem quendã de Hebręis fratrib⁹ suis. Per AEgyptium, qui tenebrosus interpretatur, diabolus intelligitur, qui iugo peccati mortalis percutere populum Christianum nititur.

* Percutiens AEgy⁹

securus transigebat noctem. Cùm ergo venisset ad ciuitatem, quam A expugnaturus erat, adamauit eum A Ethiopū regina, & secundum condictum, ciuitatem ei tradidit & nupsit: Inde est quòd Aaron & Maria iurgati sunt aduersus Moysen, ꝓpter A Ethiopissam vxorem. a ¶ Cumq; circumspexisset huc atq; illuc. Augu. De hoc facto Moysi satis disputauimus in illo opere, qđ de vita patriarcharū aduersus Faustū scꝛiptum⁹, vtrū indoles in eo laudabilis fuerit qua hoc peccatum admiserit, sicut vber terra ante vrtilia semina quædā herbarum inutilium ferocitate laudatur: an ipsum factum iustificandū sit: Qđ ideo non videtur, quia nullā adhuc legitimā potestatem gerebat, nec diuinitus acceptam, nec humana societate ordinatā: & tamē sicut Stephan⁹ ait, vt in Actib⁹ apostolorū, putabat intelligere fratres suos: quyd per eum deus daret salutem illis, vt per hoc testimonium videatur Moyses iam diuinitus admonit⁹ (qđ scriptura eo loco tacet) hoc audere potuisse. ¶ Isid. Alleg. Moyses, id est Christus, A Egytum id est diabolum nobis in hac pegrinatione iniuriosum nos defendendo occidit: & in arena obruit occisum. Latet enim in eos qui stabile non habent fundamentum. Ecclesiam ꝙ ò in petram ædificat, & eos qui verbum eius audiunt & faciunt prudēti viro comparat, q ædificauit domū suā supra firmā petrā. A. lios verò stulto cōparat, q suprā arenā ædificat. b ¶ Et egressus die alte. In hoc Moyses figuram Christi gessit, qui duorū populorū discordiam in se angulari lapide pacificare studuit, qui iniuriam facit & reconciliatorem contempsit, Iudaicus est q ꝓdicationē Christi recōciliantis repulit, & credentis populi hostis pstitit. Vnde Ioh. B ix. f. Tu discipulus illius sis, nos discipuli Moysi. c ¶ Timuit Moyses & cæ. Augu. Si sic diuulgatum est verbum hoc. Duo sunt in hac locutione attendenda, qa pendet scilicet sententia, & sic dimissa est: Deinde quia verbum pro facto posuit.

Nicolaus de Lyra. ☞ Quæ pepe

✠ a ¶ Percutientē quendam de Hebræis. Dicunt Hebrei, ꝙ iste fuit maritus Solomith, quæ erat pulchra valde, de qua habetur inferius, & ideo iste A Egyti⁹ in aurora fecerat surgere maritū eius occupando eū in labore, & tunc rediit ad vxorem eius, q̄ recepit eū credens esse maritum suum, & cùm maritus postea cognouisset rem gestam, arguebat inde A Egyptiū, ꝓpter qđ A Egyptius petiebat eū, & grauꝫ affligebat. b ¶ Cumq; circūspexisset &c. in quo apparet prudentia Moysi. c ¶ Percussum A Egyptiū. id est interfectū. d ¶ Abscondit sabulo. quod de facili potest fieri in terra sabulosa. Sed quæritur hīc quomodo Moyses hoc fecit, cùm non esset constitutus iudex eorum. Item dato quòd esset iudex, videtur pœnā iniustam intulisse, vtpote pro percussione simplici mortem, cùm tamen sola repercussio deberetur secundum legem talionis in qua dicitur, dentē pro dente, vulnus pro vulnere. Ad primum dicēdum, quòd Moyses ex diuina electione ad liberationem Hebræorum habebat autoritatem vindicandi iniurias eis factas, & hoc sciebat per reuelationem diuinam. Et hoc est qđ dicitur Act. vij. cap. Existimabat autem cognoscere fratres, quòd per manum ipsius deus daret salutem illis. Ad secundum dicendum quòd interfecit A Egyptium nō solùm propter recussione Hebræi, Moysi ad sacerdotē Madian intelligit ascēsio Christi ad patrē, qui sed etiā ꝓ adulterio cōmisso fraudulenter, vt prædictū est, qđ fuit uotū Moysi ꝓhoc ꝙ audiuit cām pcutionis in contentiōe ꝓ dicto adulterio. Notandum ꝙ Iosephus. ij. lib. antiquitatum dicit, quòd Moyses duxit exercitum A Egypti contra A Ethiopes. & ibi accepit vxorem filiam regis, de quo plenius dicetur super librum Nūe. xij. e ¶ Cōspexit du. &c. Hebræi dicunt, ꝙ isti duo fuerunt Dathan & Abiron. f ¶ Quis te constituit principē pro bono pacis, ad quod illos inducebat, reddidit verbum pungituū, g ¶ Nū occime tu vis. ac si dicat. bene apparet, ꝙ tu es vnus homicida & malus hō. h ¶ Audiuitq; Pharao. Hīc consequenter describitur conditio Moysi tempore aduersitatis, vbi primò describitur ei⁹ persecutio. Secundò diuina consolatio, ibi: Erant autem. Circa primū dicit. Audiuitq; Phasei. hūc. videlicet ꝙ Moyses vnum occiderat de prepositis regis, ad vindicandum vnum ex Hebreis quos exosos habebant. i ¶ Et q̄rebat occ. Moy. Tum qa interfecerat ꝓpositū eius, qđ redūdabat in iniuriā regis. Tum quia secundū qđ dicit Iosephus circa tps quo nat⁹ fuit Moyses, quidam sacerdos A Egyptiorū diuinationibus intentus, dixerat regi ꝙ circa pueros Hebræorū attenderet, ꝙ vnus nasci debebat de Hebræis, q populū Israēl de A Egypto educeret, & regnū A Egypti humiliaret, & ideo cū audiuit factū Moysi eqlātis trīs pro Hebreis etiam in iniuriā regis: existimauit quæd esset ille de quo ille sacerdos dixerat. k ¶ Qui fugiens &c. Dicunt Hebrei quòd Moyses fuit captus & adductus coram rege vt decapitaretur, sed euasit miraculosē, vt plenius dicetur infrà. xiij. capitu. l ¶ Erant autem. Hīc describitur Moysi fugientis consolatio, & priò ex susceptiōe eius curiali. Secundò ex morte sui aduersarij, ibi: Post multum. Circa primū dicitur: Erant aūt sacerdoti Madiā secūm Hebgos, Sacerdos hīc accipitur pro maiore vt magnate, sicut dicitur. ij. Reg. viij. Filij Dauid sacerdotes erant. m ¶ Septem filiæ: nec mirandum, si filiæ magnorum habebāt curam de gregibus alēdis, quia iste erant diuitiæ antiqꝝ. n ¶ Et impletis Cana. Per adiutoriū Moysi, vt infrà dicitur: o ¶ Supue-pa. &c. quia forsitan erat cōsuetudo, ꝙ prius congregarentur greges oēs anteq; biberent, sicut dicit Gen. xxix. c. sed per adiutoriū Moysi puenerant horam hauriendi aquā, & ideo eas defendit à pastoribus. p ¶ Quæ cū reuertissent &c. ad est auū, vt dicūt aliqui. Melius tamē videt dicendum cū alijs, ꝙ fuerit pater qui vocatus sit pluribus nominibus, scilicet Raguel & Iethro, Cyneus, & Obab. Et dicūt Hebræi, ꝙ vocatus est Iethro, qđ significat adiectiōs, quia addidit legi vnum capitulum scilicet de ordinatione populi per tribunos & centuriones, quinquagenarios & decanos, vt habeur infrà. xviij. Vocatur autem Obab vt dicunt. i. diligēs, quia dilexit legē, & conuersus fuit ad Iudaismum, vt habetur ibidem. xviij. ca. Et patet litera vsq; ibi:

✠ Iurauit ergo

✳ c Percussum A Egy. &c. Christus em̄ diabolū pcutit, virtute eius reprimēdo & aliquādo in inferno retrudēdo. Vñ Lu. viij. c. dicit, ꝙ dęmones rogabant eum ne mitteret eos in abyssum. d ¶ Egressus die &c. faciebāt iniurtā. De mutuis em̄ iniurijs legitur Christus frequenter Iudęos in suis sermonibu increpasse. e ¶ Audiuitq; Pharao sermonem &c. Per quod designatur, ꝙ diabolus per Iudęos quæsiuit Christi mortem. f ¶ Qui fugiens &c. Per fugam

ptium percutientem quendam [a]
a ¶Qui festinanter transeunt viam huius seculi. b ¶Omnes in Christo fratres sumus vnum patrem deum habemus.
[a] de Hebręis fratribus suis, †Cùm [b]
¶Discrete omnia prospiciendo, quia in sapientia vicit superbum, non potentia.
que circumspexisset huc atque illuc: & nullum adesse uidisset:
a ¶Morte sua.
b ¶Diabolum.
[c] percussum Ægyptium abscon-
¶In fluxis & aridis membris.
[b] dit sabulo. † Et egressus die altero, conspexit duos Hebræos ri- [d]
[c] xantes, dixitq; ei qui faciebat iniuriam: Quare percutis proximum tuum? Qui respondit: Quis te constituit †principem & [f]
[g] iudicem super nos? Num occidere me tuus, sicut heri occidisti
c Ægyptium? Timuit Moyses, & ait: † Quomodo palā factum [h]
est uerbum istud? Audiuitq;
¶Diabolus.
Pharao sermonē hunc, & q̄rebat [i]
a ¶In membris.
b ¶Christum.
c ¶In apostolis ad gentes.
occidere Moysen. Qui fugiēns [k]
a ¶Iudaico populo. i. spirituali Ægypto.
de conspectu eius, moratus est
a ¶Quæ contradictio vel responsio interpretatur. gentes enim prius contradixerunt postea pie respondentes obedierunt.
in terrā Madian, & sedit iuxta
a ¶Diabolo.
puteum. Erant autem sacerdoti [l]
a ¶Quia ante Gentilium superstitioni subiectæ.
b ¶Faciem de gentibus septiformi spiritu illustratæ.
Mādian septem filiæ, quæ uene- [m]
a ¶Baptismi vel doctrinæ ecclesiis.
rant ad hauriendam aquam: &
a ¶Legis scientiam vel mundanam.
implētis canalibus adaq̄re cupie [n]
a ¶Populos.
bāt greges patris sui. Superuene [o]
a ¶Philosophi gentium Scribæ & Pharisæi Iudæorum vel sacerdotes idolorum.
¶Locutione
b ¶A morte.
re pastores: & †eiecerunt eas. Cur
a Christus.
rexitq; Moyses: & defensis puel- [p]
a ¶Aqua sapientiæ b ¶Simplices animas.
lis adaquauit oues earum. Quę
a ¶Qui & Raguel & Cineus dicitur.
¶Raguel passio dei vel amicus eius deus
cùm reuertissent ad †Iethro pa-
a ¶Mirantur diabolus gentes ad deum conuerti cuius qđ ad se cum quo fuerant diu.
trem suū dixit ad eas: Cur uelociter uenistis solito? Respōderūt: Vir Ægyptius liberauit nos de manu pastorū, Insup & hausit aquā nobisq; potumq; dedit ouibus.

quæsiuit Christi mortem. f ¶ Qui fugiens &c. Per fugam Moysi ad sacerdotē Madian intelligit ascēsio Christi ad patrē, qui nomine sacerdotis intelligitur; eò ꝙ sacra dans etymologizatur.

C

† 23. q. 3. c. nō inferēda & de peni. dist. 2. c. vt cognouerunt. ¶. opponi.

D

† Ragueł Moralit

† gregꝫ

Exod. 21. c.

† deputet eos subaudi greges

Quæstio.

✠ a

b

c

d

e

f

g

h

i

k

l

m

n

o

p

q

☞ a ¶ Quæ peperit &c. Aug. Christus ecclesiam de gentibus sibi copulauit, quæ munere spiritus septiformis vna est in fide catholica. Vnde: Vna est columba mea, quæ genuit filium qui vocat aduenam, & alterū qui dei adiutorium. Aduenæ enim sunt sancti super terram, sed dei adiutorio nūquam carent. b ¶ Post multū vero tpis &c. Alle. Postquā Moyses in terra Madiā duxit vxorem, mortus est rex Ægypti, quia cū Christo in orbe terrarum gētes ad fidē conuertit, destructus est principatus diaboli. c ¶ Ingemiscētes. Moraliter Nisi moriatur in te rex Ægypti, nō cognoscis te opprimi seruitute Ægypti, & operibus luti & lateris, nec corde ingemiscis, nec vociferaris ad dominum vt liberet te.

Allegorice Can. 6. b.

Allegorice

Moralit

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Iurauit ergo Moyses &c. Post multa verba q̄ fuerunt inter Iethro & Moysen fecit pactū cū Iethro de remanēdo cū eo, & illud pactum iuramento firmauit. b ¶ Accepitq; Sephorā. Vidēs em cū Iethro virū valentē & industriū, dedit ei filiā suā. c ¶ Quē vocauit Gersam. Gersā Hebraicè, idem est qđ aduena vel peregrinus latinè. Et causa nominis subditur:

Aduena fui

ADDITIO.

¶ In ca. ij. vbi dicit in postil. Filiā Leui,

ADDITIO I.

¶ Secm Hebraicę literę veritatē oportet dicere, q̄ Iochabeth mater Moysi fuit filia Leui: Tū quia infrā, vj. ca. vbi trāslatio nostra habet: Amram accepit vxorē Iochabeth patruelem suā, Hebraica lingua habet: Accepit Amram Iochabeth autā suā in vxorem. Vñ glo. quā reprobat postillator verissima est, nō obstantibus obiectionibus postillatoris. Nam qđ prīo obiicit, ex eo qđ Iochabeth fuit mortua ante afflictionē populi, nullam habet necessitatem ex litera. In vera em̄ computatione aiarū, quę ingressę sunt cū Iacob in Ægyptū, quā approbat postillator sup Gen. xlvj. nō cōputabaī Iochabeth, licet quidā Hebręi hoc voluerint dicere sine fundamento, vt suprā patet in postilla in dicto cap. Qđ aūt obiicit secō dicit, q̄ dato, q̄ adhuc viueret, oporteret dicere, q̄ ipsa Iochabeth esset in natiuitate Moysi centum triginta annorū, put largę deducit in postilla, nō est verū, nisi pīsupposito q̄ Iochabeth cōputaretur inter psonas, q̄ ingressę sunt Ægyptū cū Iacob, qđ quidē pīsuppositū in litera nullū habet fundamentū, vt dictum est. Vnde ad hanc obiectionem postillatoris tollendā, potest dici q̄ Leui genuit Iochabeth, p magnū tp̄s post suū ingressum in Ægyptum, vt puta p sexaginta annos fere, q̄bus subtractis à numero ducentorū decē annorū, q̄bus fuerunt in Ægypto, put deducitur in postilla, remanēt centū quinquaginta, à quib⁹ si retrahant octoginta anni, quos habebat Moyses in exitu de Ægypto, put infra. vij. ca. remanēt septuaginta anni, in qua ętate erat Iochabeth, cū genuit Moysen, qđ non esset ad miraculū cōputādum, cū Leui pater ipsi⁹ Iochabeth vixit cētū triginta septē annis, & totidē fere Chaath frater ipsius Iochabeth. Similiter & Amram vir eius, vt patet infra vj. ca. Cū igit tunc tp̄s homines illi⁹ cōgregatiōis, ipsius Leui attingebant cōiter ętatē centū triginta septē annorū. Nimirū si fœmina illius cognationis cōcepisset cū esset septuagenaria, & multò minus mirādū de cōceptiōe Aaron & Marię, q̄ fuerant cōcepti antequā Moyses, & p cōsequēs in minori ętate. Sara aūt erat nonagenaria, & desierant ei fieri muliebria, vt suprā Gen. xviij. & ideo nō est accipiēda in argumentū cōtra p̄dicta. ¶ Dicēdum est igitur, q̄ vxor Amram fuit Iochabeth soror Chaath, put dicitur in glo. prędicta. Et idē dicit in translatiōe Chaldaica: cui litera Hebraica (vt dictum est) cōsonat, licet nō idē dicat trāslatio nostra. Nec pōt cōtra p̄dicta obiici, p hoc q̄ Leui nō esset in ętate generandi in anno sexagesimo post ingressum Ægypti. Nam Leui in ingressu Ægypti erat quadragintaquinq; annorū ferè. Qđ sic patet. Nā Iacob stetit in domo Labā p spatiū viginti annorū, vt suprā Gen. xxxj. ca. a. q⁹ bus si subtrahant septem anni quib⁹ seruiuit Iacob antęq; acciperet Liam, & tres anni fere, quib⁹ nati sunt Ruben, Symeon, & Leui succesiue, vt suprā Gen. xxix. remanēt decē anni ferè à natiuitate Leui vsq; ad finē viginti annorū p̄dictorū, à quib, si subtrahant sex anni quibus seruiuit Aduena fui in terra &c. d ¶ Alterum vero pe. quē vocauit Eliezer. qđ interpretatur dei mei adiutorium, in hoc recognoscens diuinū bñficium in liberatione ipsius de manu Pharaonis, & in profectu ipsius in terra aliena. e ¶ Post mul. Hīc ponē Moysi consolatio ex morte aduersarij, cū dicitur: f ¶ Mortuus est &c. qui persequebaī Moysen, & mortuo fuit reuelata Moysi à deo in terra Madian, vt habet. iij. c. ad ei⁹ cōsolationem. g ¶ Et ingemiscētes fi. Israēl. Quia veritē rege illo, non audebant ostendere palam animositatē animi, ne grauius tractarent. Et audiuit gemitū eorum, loquit scriptura de deo, secūdum modū humanum. Tūc enim dicitur aliquis clamorē alicui⁹ audire, cū incipit eī adiuuare. h ¶ Ac recor. est. Non quia obliuio cadat in deo, sed quia ad modū recordantis se habuit, prębendo filijs Israēl auxiliū, ppter merita patrū. i ¶ Et respe. do. fi. &c. oculo misericordię. k ¶ Et cognouit eos. i. ad modū cognoscentis se habuit ostēdendo dilectionem circa eos.

ADDITIO.

quibus seruiuit Iacob in domo Labā p gregibus nato iam Ioseph, vt in prędicto cap. restat, q̄ à natiuitate Leui vsq; ad natiuitatē Ioseph fluxerunt quinq; anni ferè. Ioseph autem cū Iacob & filijs ei⁹ ingrederent Ægyptū, erat. xxxix. ann. Nā cū prīo sterilisset corā Pharaone erat. xxx. an. & postea fluxerūt septē anni fertilitatis: vt & duo sterilitatis, vt suprà Gen. xlv. Sequtur ergo q̄ Leui in illo ingressu erat quadraginta quinq; annorum ferè, vt dictū est, quibus si addant sexaginta anni vsq; ad natiuitatē Iochabeth, sequitur q̄ Leui erat centumquinq; annorū cū eam genuit, q̄ nō est contra cursum naturę. Leui enim vixit centum triginta septem annis, vt infrà, vj. ca. & sic tempore generationis Iochabeth adhuc remanebat quarta pars ferè ætatis suę transeunda. Constat autem quòd modernis temporibus licet duratio cōiter mensuret in septuaginta annis iuxta postillā, adhuc homines tū generant. cū sint sexaginta annorū, & vltrà, q̄uis nō remanent nisi octaua seu septima pars ętatis ferè. Ad illud autē qđ obiicit dicens, q̄ mīmoniū cū auia illicitū erat secm legem, & q̄ multa quę ptinent ad mīmoniū, fuerāt obseruata ante legem, qđ inēdit probare p hoc q̄ Iudas cōiunxit Onan filiū suū vxori fratris sui defuncti, vt Gen. xxxviij. Ad hoc dicēdū, q̄ añ legē si aliq̄ obseruabantur de his q̄ pertinēt ad mīmoniū, hoc erat casualiter, nō aūt ex obligatione. Obligatio em̄ legis nō se extēdit ad prēterita. Vñ manifestū est q̄ Iacob habuit duas sorores in vxores, quòd tamen prohibitū est in lege: Leuiti. xviij. c. Thamar etiā secm legē incestū cōmisit scienter cū socero suo Iuda, & tñ Iudas eā iustificauit, dicens: Iustior me est, suprà Gen. xxxviij. Ex qb⁹ patet q̄ mīmonia q̄ erāt illicita tēpore legis, nō erant illicita añ legē. Si autē cōtra hoc dicaī, qđ Iacob illas habuit ex Iussu seu instinctu diuino, simlr & Thamar, ppter fructū, qui ex prędictis matrimonijs secutus est, similiter potest de Amram dici. notabilis enim fructus fuit secutus ex illo matrimonio sicī licet Moyses legislator & redemptor populi, & Aaron sanctus, à quo linea sacerdotalis in ista lege incepit.

¶ In eodem ca. ij. vbi dicitur in postilla: Percussum Ægyptium id est interfectum.

ADDITIO II.

¶ Non est necessarium dicere, qđ Moyses interficiendo Ægyptium processerit, vt iudex, sed potiꝰ, vt pars. Ex debito enim charitatis q̄libet tenetur repellere iniuriam à proximo, si potest. Hinc Amb. ¶ Item qui non repellit iniuriam à socio si potest, tam ipse est in vitio, quàm ille qui facit: vt in. ij. ij. qđ. arti. vlti. in responsione ad secm arg. Et quia hoc non poterat facere Moyses per alia quam percussioem, nisi Ægyptius moreretur, imminebat enim sibi periculum, si Ægyptius de hoc quòd Moyses percuteret eī reclamaret ad regem: idcirco oportuit, vt Moyses Ægyptium occideret ad liberationem proximi. Vnde non oportet in hoc allegare adulterium Ægyptij, de quo nulla fit mentio in sacra scriptura.

In eodem cap⁰

At ille: Vbi est, inquit? Quare dimisistis hominē? Vocate eum, ut comedat panem. † Iurauit ergo Moyses, quòd habitaret cum eo. Accepitque Sephoram filiam eius, *quæ peperit ei filium, quem uocauit Gersam, dicens: Aduena fui in terra aliena. Alterum uerò peperit, quem uocauit Eliezer, dicens: Deus enim patris mei adiutor meus, & eripuit me de manu Pharaonis. Post multum uerò temporis mortuus est rex Ægypti. Et ingemiscentes filij Israël, ppter ŏpera uŏcifera ti sunt, Ascēditq; clamor eorum ad deum ab ŏperibus, & audiuit gemitum eorum, ac recordatus est fœderis, quod pepigerat cum Abraham, Isaac & Iacob. Et respexit dominus filios Israël, & cognouit eos.

† Pulchritudo vel placans.

* Aduena.

a ¶ Dei mei adiutorium.

¶ Penitentes.

a ¶ Id est pro operibus.

a ¶ Propter merita patrum. ¶

A In eo.ñ.cap.vbi dicitur in postil. Iurauit ergo Moyses.

ADDITIO. III.

ỹ bũ qđ hîc ponit in Hebræo frequẽtaf in sacra scriptura, & qñq; in trãslatiõe nostra interpretaf incipe, vt in libro Ge. Abrahã allo-qns deo dicebat. Ecce nũc incepi loq et Deu. J.a. Incepit Moyses explanare legẽ. In alijs ỹ è locis interpretaf qñq; iurare, vt in hoc loco, & .iiij. Re. v. f. vbi dicit de Giezi: Et iurauit, sed secũdũ Hebraicã ỹitatẽ ỹ bũ illud vniuocũ est, & nihil aliud significat vbicũq; ponit, nisi actũ volẽdi: itaq; est, cũ dicit. Incepitq; Moyses explanare. sic r. iij. Re. v. f. Naamã dicebat Giezi, q; vellet recipe duo talẽta nulla mentiõe facta de iuramẽto. vñ in hoc loco nihil aliđ dicit nisi q; Moyses voluit hitare cũ viro &c. s. cũ lectro nisi to interposito iuro.

REPLICA correctorij contra Burg. mendacẽ. In c.ñ. vbi postillator improbat opinionẽ Hebrçorũ dicẽtiũ matrẽ Moysi fuisse Iochabet filiã Leui rõnib⁹ in Hebrçorũ opinionib⁹ fundatis: ad qs Bur. nõ rectẽ rñdet. Bur. tñ volens magnificare fimbrias certamẽ assumit pro suis Hebræis, sustinẽs conclusionẽ quã postillator rõnabiliter improbauit. Dicit nãq; Burg. q; vbi translatio nostra habet. j. vi. c. Accepit Amram vxorem Iochabet patruelẽ suam, in Hebræo habeẽ vt dicit, auiam Auia sui: sed per hoc nõ cõcludit, ppositũ suũ: quia auia secundũ canoni stas & legistas dicit mater matris, quã auiã nõ duxit vxorẽ. Tũ qa vetula. tũ, qa in linea ascẽdente, ppinqua, & si lex mirimonij nondũ esset posita, vt dicit Burg. naturæ tñ honestas docuit quædam in matrimonio vitãda, vbi necessitas nõ erat, imò videtur legi naturę repugnare, plẽ nubere parenti vel ecõuerso, & sic qđ allegat Bur. contra primum argumentũ postillatoris de ætate, q; videlicet per sexaginta annos post ingressum Iacob in AEgyptum, Leui genuit Iochabet, ex litera haberi non põt, nec, pbat per aliquã autoritatẽ. ea igitur facilitate contẽnitur qua, pbaf secundũ Hier. sic r. & alia q; Bur. adducit ad suum, ppositũ persuadẽdũ nõ sunt fundata: etiam dato sed nõ concesso q; Iochabet fuisset auia Amrã, adhuc nõ habeẽ q; Burgẽ. intẽdit, q; fuerit filia Leui. ¶ Pro quo notandum q; quidã libri habẽt Amita, vbi Bur. dicit haberi auia, quo dato qa amita

GLOS. ORDI.

Cap. III

B MOyses autem &c. a ¶ Apparuit q; ei. Isi. Alleg. Erat flãma in rubo & nõ cremabaf. Rubus spinæ peccatorũ ludæorũ. flamma in rubo verbũ dei. i. lex data illi populo. Sed & flãma rubũ nõ comburit, qa lex data peccata eorũ nõ cõsumit. Alij in rubo flãmã te ecclam intelligũt, q; psecutionib⁹ inflãmaf, q; loquẽte se dño nõ cremaf. Quòd domin⁹ Moysi i rubo apparuit, ostẽdit, qa in eccłia apparet fidelib⁹, nec alibi. Aiũt Hebræi ideo in rubo deum apparuisse Moysi, ne possent sibi inde idolum sculpere Iudæi. Semper em̃ deus idolatriæ occasionem recidit. ¶ Gre-Moralit go. Moraliter. Moyses admissus AEgyptijs quasi vigilabat mũdo, ideo vocem domini non audiebat. Sed extincto AEgyptio postquam in desertum fugit, dũ illic. xl. annis degit, à terrenis tumultib⁹ obdormiuit, & ideo diuinam vocem percepit. Cùm em̃ mẽs ab exterioribus sopitur, verbum dei penetrat veracius. Aurẽ quippe cordis turba terrenarũ cogitationũ perstrepẽs claudit. Nõ em̃ pfectẽ homo sufficit ad vtraq; diuisus, qa si exteri⁹ auditũ apit, interi⁹ obsurdescit.

Nicolaus de Lyra.

MOyses aũt. Hîc cõsequẽt describit missio CAP. III. Moysi ad liberationem populi, & primò describit sibi facta cõmissio, secũdò commissionis executio. j. iiij. ca. Abijt moy. &c. Adhuc primo describit apparitio divina. secundò cõmissio sibi facta, ibi: Cui ait dñs. tertiò instructio circa agẽda, ibi: Dixitq; Moyses. Circa primũ notat apparitionis locus, cũ dicit: b ¶ Cũq; minasset &c. Tũ quia ibi erãt meliora pascua. Tũ ad elongãdum se à terra culta, ne greges pascerenf aliena blada. c ¶ Venit ad &c. Ille est mõs Sinai, q; pdicit, hic mõs dei rõne euent⁹ futuri, qa ibi deus datur⁹ erat legẽ. describit etiã mod⁹ apparendi cùm dicitur: d ¶ Apparuitq; ei. In Hebr. hr. Appa Orđ ruit ei angelus dñi. Angelus em̃ ille apparebat et loqbatur in pson dei, & ideo aliqñ angel⁹, aliqñ dñs noiaf, secũdũ qđ dicit beat⁹. Gre. sicut Esa. vj. b. Angel⁹ q purgauit labia Esaiæ cum calculo ardenti vocaf Seraph rõne inflãmatiõis, licet nõ esset de ordie Seraphico. e ¶ In flã &c. Erat ei popul⁹ Israel ad idolatriã, pn⁹, & iõ. apparuit in flãma, q; nõ põt imagine figurari, & i rubo siue vepre, vt in Hebræo dicit: quia

Cap. III.

OYses autem a pascebat oues a ¶ Alis soceri sui Iethro cognati sui sacerdotis Madian. Cũq; minasset gregẽ ad interiora deserti, b uenit ad montem dei c Horeb. Apparuitq; ei † dñs in d flamma ignis de medio rubi. & † a ¶ verbo dei. ¶ Iudaici peccati. a ¶ Quia per legẽ non sunt cõsumpta peccata populi. uidẽbat q; rubus arderet & non e f

amita & si secundũ legistas sit soror patris, est tamẽ cõmune nomẽ C significãs non solùm propinquam ex cognatione, sed etiam ex adoptione: quibus sic stantibus nõ habetur q; ista Iochabet fuerit filij Leui soror Caath, nec ex litera trahi potest. sufficit em̃ q; Iochabet mater Moysi fuerit filia Leui, idest de tribu Leui, prout dicitur in postilla. Item capitulo eodem vbi postillator nititur excusare Moysen occidentem AEgyptium à peccato, quasi autoritate instinctus diuini fecisset, prout sanctus Stephanus exponere videtur: Act. vñ. c. vbi Burgen, instat dicẽs, quòd debeat excusari quasi fecerit ex debito charitatis & societatis prout tenebatur, allegans ad hoc beatum Ambro. sanctum Tho. secũda secundæ. q. lv. Sed huic sententiæ opponitur ex eo, quia idem sanctus Thomas dicit: Hoc debitum charitatis intelligi debere cum moderamine inculpatæ tutelæ, sed occidere pro percussione (prout in proposito) non fuit moderamen inculpabile igitur &c. Quod excusare nititur Burgen. dicens, quòd Moyses ideo potuit excedere moderamen: quia repercutiendo citra occisionem, ipse percussus accusasset Moysen & incurrisset periculum. Simile persuasum esset furibus, vt occiderent vim passos, ne per eos accusari valerent, q; horrerent piæ aures. ¶ Item in eodem capitulo, vbi postillator dixit Moysen fecisse cautionem iuratoriam propter nostram translationem. quæ dicit. Iurauit Moyses. Burgeñ. redarguit nostram translationem dicens, quòd in Hebraica litera non ponitur aliquid pertinens ad iurandum, sed quicquid sit de litera Hebraica de quo non iudico, nisi quòd puto soli Burgen. contra beatum Hieroni. & omnes alios non esse credendum, præsertim vbi ratio videtur militare in contrarium, rationabiliter enim æstimandum non est, hominem potentem sicut lectro describitur, ad solam & nudam expressionem volũtatis sine alia adhibita cautiõe homini aduenę, cuiusmodi fuit Moyses tradere filiam in matrimoniũ, & eum facere diuitiarum suarum participem. sed nulla legitur hîc appositа cautio nisi iuratoria, psumendum est igitur pro beato Hieroni. in translatione nostra & alijs, quòd verbum hîc positum significet iuramentum allegatiõe Burgen. non obstante.

Nicolaus de Lyra. D

braeo dicit qa in talibus nõ põt imago fieri, ne populus Israël q; ventur⁹ erat ad locũ illũ rõne dictæ apparitionis aliquid faceret ad idolatriam pertinens. f ¶ Et videbat q; &c. quia flãma occupans rubum rubi viriditatẽ nõ minuebat, licet esset materia cõbustibilis, per hoc autẽ designabaf, q; labor ad ⇝ fligens q; per

Allegorice. a ¶ Moyses autem &c. Allegorice, per moysen significatur Iohannes baptista pascens fideles Christi cognati sui. Nam mater eius cognata fuit Marię matris Christi. vt dicitur Luc. j. d. Et ecce Elisabeth cognata tua &c. Iohãnes enim prædicationis pabulo fideles Christi pauit, vt dicunt quattuor Euãgelistæ. b ¶ Cumq; minasset gregem ad inte. deserti. i. ad asperitatem pœnitentiæ, quam prædicauit † angelus domini

verbo & opere. c ¶ Venit ad montem dei. Id est ad Christum, qui dicit mons. Dañ. ñ. g. Lapis qui percusserat statuã factus est mons magnus, & impleuit vniuersam terrã. A hunc montẽ venit beatus Iohãnes Christũ pſonaliter cognoscẽdo ac etiam baptizando. d ¶ Apparuitq; ei dñs in flãma ignis: Id est in plenitudine spiritus sancti. nam in baptismo Christi Iohannes vidit super eum spiritum sanctum descendentẽ in columbæ specie: ad denotandũ in Christo plenitudinem spiritus sancti. † ¶ De medio rubi. Per rubum spinosum, intelligitur similitudo carnis peccati, quę fuit in homine Christo. f ¶ Et videbat, quòd rubus arderet & non comburetur. Per quod signabatur, quòd mortalitas carnis non absorbebatur in Christo ex præsentia diuinitatis. ⇝ Vadam & videbo visio

Moraliter. ¶ Moyses autem &c. Per Moysen oues pascentem intelligitur prędicator verbo & exemplo pascens dñi gregem. b ¶ Cumq; minasset gregem ad interiora deserti. i. ad pleniorẽ cognitionẽ morum & fidei. c Venit ad montem. i. ad altitudinẽ comtẽplationis & orationis exẽplo Christi. de quo dicit Matth. xiiij. c. Dimissa turba ascẽdit in mõtẽ sol⁹ orare. d ¶ Apparuitq; ei dominus in flamma ignis. Illuminãdo plen⁹ ei⁹ intellectũ & inflãmãdo affectũ, eo tñ mõ quo cõperit animę carni mortali vitæ. Ideo subdit: † De medio rubi. Per quẽ mortal⁹ infirmitas designatur. Et quia talis contemplatio excitat desiderium ad amplius cognoscendum: Ideo subditur:

t ⇝ Vadam & videbo

E ☞ obſur deſcit. a ¶ Cernens aſit &c. Gre. Angelus, q Moyſi apparuiſſe deſcribitur, modò dominus, modò angelus memoratur. Angelus, quia exterius loquendo ſeruit: Dominus, quia interiꝰ p̄ſidens loquendi effeciam tribuit. Cùm enim loquens ab interiore regitur, & per obſequium angelus, & per inſpirationem dominus memoratur. b ¶ Vocauit eum de medio &c. Greg. Sæpe ſimili terrenis & cæleſtibus ſubſtantijs per angelos loquitur deus, ſicut hîc cùm ignem rubumq; ſociauit, atq; aliud ſuperius, aliud inferius iunxit. Qđ tunc ſolùm agitur, cùm aliqđ magnum ex coniunctione ſignatur. Nam per ſuccenſum rubum moyſen alloquens oſtendit, qa doctor populi fieret qui & legis flammam perciperet, & peccati, ſpinam non vitaret, vt qđ ex illo populo exiret, qui igne deitatis carnis noſtræ peccata quaſi rubi ſpinam acciperet, & in conſumptā humanitatis ſubſtantiā i
†de.pe.di. ipſa diuinitatis flamma ſeruaret. c ¶ Solue calceamentū &c. Iſi. Quia nullus. ſ. di
l.c. ſunt q gnè conſiſtere vel deum videre poteſt. niſi cūcta terrena & mortalia vitia deponat. Ali
Deu. 24. a. ter veterum conſuetudo erat, vt ſi ſponſus ſponſam repudiaret, in ſignum repudij diſcalcearetur. Ideo moyſes diſcalceari iubetur. ne ad eccleſiam quæ in rubo ſignificatur ūſi ſpōſus accedat calceatus, hoc enim Chriſto ſeruandum qui verus eſt ſponſus. De quo Iohannes ait: Cuius non ſum dignus ſoluere
† 32. q. 4. c. corrigiam calceamenti eius. Iohannis. 1. d.
recurrat d. ¶ Vidi afflictionē &c. Greg. Moraliter. Sparſis foris mentibus ad ſeipſum
†aſpicere redire cuiq; difficile eſt. Quia praua itinera ſemel captos tantò delectabiliter tenent. cūtò
F qđ libuerit non licet. Quia cum diſciplinæ munus non obuiat, nulla retributionis proſpicitur pœna quæ terreat. Sed clauſis oculis cordis p̄cipitatur anima. & tantò ſecurius mala temporalia penetrat, quantò durius bona æterna deſperat. Sed iſta reproborū nequitia electorum vitam quaſi grana à paleis ſeparat, & dum affligit expedit: qa dum violenta ingerit, feſtinare ad ſuperna compellit, qđ in Iſraelitico populo moyſe vocante, & Pharaone ſequente ſignatur. moyſes enim ad vocandum miſſus eſt, cū Pharao duris operibus vrget, vt alius vocando traheret, alius ſeruiendo impelleret, vt plebs in ſeruitio turpiter fixa vel vocata vel impulſa moueretur. hoc quotidie agitur, dum p̄dicatis cæleſtibꝰ prēmijs ſæuire in electos reprobi permittūtur: vt quos Aegyptus. i. vita p̄ſens oppreſſit blandiens, adiuuet p̄mens, vt dum deus prouocat, cruciatus impellat. c ¶ Et educā de terra &c. Greg. Rudi populo de p̄ſenti vita aliquid promittendum fuit, vt poſſet in futuro robuſtius ſolidari. Si enim parua non acciperet, magna non crederet. Deus ergo largiendo terrena ſuadet & cæleſtia, vt percipiens qđ videbat, ſperaret qđ non videbat: f ¶ In terram bonam & ſpacioſam, in terra quæ fluit lacte & Greg. Præſens proſperitas aliquādo datur, vt ad meliorem vitam prouocet, aliquando vt in æternum plenius damnet. Hinc Iſraēli e
ticis terra Chanaan promittitur, vt quand oq; ad æterna ſperan-
☞ da prouocentur

Nico. de Lyra.

✠ fligens qui per ignem deſignatur filios Iſraēl in quib⁹ erat humana infirmitas non conſumeret nec deleret: ſed magis mirificè liberarentur: ad qđ exequendum per moyſen dominus apparebat moyſi: & ideo talis apparitio facta eſt ſecundum cōuenientiam negotij ſicut & aliæ apparitiones hmōi communiter fiūt. a ¶ Moyſes moyſes. Iſta duplicatio ſignificat dilectionem: & excitat vocati attentionem. b ¶ Ne appropies inquit huc. acſi diceret humana fragilitas non præſumat arcana dei inquirere curioſè: qa ſcriptum eſt Prouer. xxv. d. Qui perſcrutator eſt maieſtatis oppri-
metur a gloria, combureretur. Dixit ergo Moy
⁋ vel tranſibo ſecundum. Lxx. quod competit: tranſitori enim talis congruit viſio.
ſes: Vadam & videbo viſionem † hanc magnam, quare non com-
a buratur rubus. Cernens autem dominus, quòd pergeret ad uidē
b dū, uocauit eū de medio rubi, & ait: Moyſes Moyſes. Qui rñdit: a
⁋ Vel non.
Adſū. At ille: Ne appropies, in- b
⁋ Opera mortua.
quit huc. †Solue calceamētum c
a ⁋ Affectibus. b ⁋ Eccleſia ad quam nemo accedit calciatus.
de pēdibus tuis. Locus b enim in quo ſtas, terra ſancta eſt. Et ait: d
⁋ Merita parentum bonorum ſæpe filiis ſubueniunt.
Ego ſum deus patris tui, deus Abraham, & deus Iſaac, & deus Ia-
a ⁋ Inclinando.
cob. †Abſcondit Moyſes faciem e
ſuam: non enim audebat † reſpicere contra deum. Cui ait domi- f
⁋ Miſertus vt liberem.
g nus: Vidi afflictionem populi g
mei in Ægypto, & clamorem eius audiui, propter † duritiam eorum, qui præſunt operibus, &
a ⁋ Compatiendo præſentialiter liberando.
ſciens dolorem eius, deſcendi ut liberem eum de manibus Ægy- h
a ⁋ Terrena dat vt ſuadeat ad cæleſtia, & qui viſibilia percipit diſcat ſperare inuiſibilia.
i ptiorum, & educam de terra illa i
in terram bonam & ſpatioſam, k
in terram quæ fluit lacte & mel- l
le, ad loca Chananæi & Hethæi
& Amorrhæi & Pherezæi & He- m
uæi & Iebuſæi. Clamor ergo fi-
liorum Iſraēl uenit ad me, uidiq;
a ⁋ Corporalem & ſpiritualem.
afflictionē eorum qua ab Æ-
a ⁋ Dæmonibus vel iniquis hominibus.
b ⁋ Incarnatus propria voluntate.
gyptiis opprimuntur. Sed uēni, n
a ⁋ Diabolum reprimendum.
mittā te ad Pharaonē, ut educas
a ⁋ Prædeſtinatione.
pōpulū meū filios Iſraēl de Ægy
a ⁋ De tenebris peccati
ptō. Dixitq; Moyſes ad Deum: o

Nico. de Lyra.

Sed quoniam talis contemplatio pro neceſſitate fraterna debet aliquādo interrumpi: ideo ſubditur: n ¶ Sed veni, & mittam te. ad liberandum populum meum de ſeruitute diaboli, qui per Pharaonem deſignatur, per tua conſilia & hortamenta. Aliter poteſt exponi. † ¶ Vadam & videbo &c. quia contemplatio viæ excitat deſiderium contemplationis patriæ, quæ aliquando retardatur propter neceſſitatem populi. Exemplum de beato Iohanne euangeliſta, qui dixit Chriſto ſibi apparenti prope ſuam morteem: Quotiens rogaui te vt venirem ad te, & dixiſti mihi: Expecta vt liberes populū mihi crediturum. Et de beato Martino legitur: Scimus quidem deſiderare te Chriſtum, ſed ſalua ſunt tibi tua præmia, nec dilata minuentur, noſtri potius miſerere quos deſeris.

G antiquorum & ſpecialiter Hebræorum non ingredi ſancta loca pedibus calceatis: et inde eſt quòd Saraceni non audent intrare locum orationis niſi diſcalceati. d ¶ Terra ſancta eſt: propter diuinam apparitionem ibidem. e ¶ Abſcondit Moyſes faſ. propter diuinā reuerentiam f ¶ Cui ait dominus. Hîc conſequenter deſcribitur cō miſſio facta moyſi ad liberatiōem populi, cūi dicitur: g ¶ Vidi afflictionem populi. m. oculo compaſſiōis ad ipſum liberādum: & in hoc dominus aperuit moyſi prædictæ viſionis mirabilis intellectum: quia licet diuina non ſint p̄ſumptuoſè inquirenda: tamē p diuinam reuelationē ſunt humiliter ſuſcipienda: & ideo qñ moyſes curioſè ſe non ingeſſit ſed humiliter faciem ſuam abſcondit, tūc dominus ei reuelauit: quia abſcondit talia à ſapientibus & prudentibus: & reuelat ea paruulis: vt habetur Matth. xj. d. h ¶ Deſcendi. ſ. per effectum: quia deus in ſe deſcendere non poteſt. i ¶ In terram bo. qđ oſtenditur cum ſubditur: Quæ fluit lacte & mele. q. d. còm paruo labore facit, magnum fructū. k ¶ Et ſpatioſam. qđ patet ex hoc quia habitant ibi multæ gentes: quæ exprimuntur cū ſubditur: l ¶ Ad loca Chananæi & Hethæi. tacenē autē hîc Gergezæi: & in pluribus alijs locis vbi cæteri nominantur: quia vt dicunt Hebræi non reſiterunt filijs Iſrael per bellum ſicut alij: ſed de terra receſſerunt ante ingreſſum filiorum Iſraēl. m ¶ Clamor ergo. propter occiſionem paruulorum innocentium & propter iniuſtam afflictionem laborantium: qa occiſio innocentium dicitur clamare ad deū, Gene. iiij. b. Ecce vox ſanguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra. Similiter affligtio vel defraudatio laborantium. Iaco. v. a. Clamor eorum in aures domini Sabaoth &c. n ¶ Sed veni, mittā te. licet enim eſſet præſentialiter coram eo: tamen dixit veni: per hoc ſignificans vt deberet eſſe prōmptus ad ſuſcipiendum mandatum dei mente & voluntate, ſicut erat præſens corpore. o ¶ Dixitq; Moyſes. Hîc conſequenter deſcribitur ipſius moyſi inſtructio & confortatio, quæ requirebatur ad tantum officium ſuſcipiendum: & primò inſtruitur ✠ & confortaturꝰ his

✠† ¶ Vadam & videbo viſionem hanc magnam: quare non comburatur &c. Volebat enim plenius cognoſcere myſterium incarnationis. b ¶ Ne appropies inquit &c. quaſi dicat: talis cognitio quā tu quæris, in vita p̄ſenti non habetur. iō ſequitur: c Solue calceamentū &c. acſi diceret: prius oportet te carnē mortalē deponere: ſicut dicit dominus Exo. xxxiij. d. Non videbit me hō & viuet: n ¶ Sed veni, i. ad limbum patrum qui eſt in parte inferni, ad denuntiandū ſanctis patribus eorum liberationē, ppinquam. Greg. homel. xij. Quē em p̄currens naſcēdo mūdo nuntiauerat, hunc moriendo & ad inferos præcurrebat.

✠† ¶ Vadam & videbo viſionē &c.

A ☞ da prouocentur: quia rudis populus promissionibus non crederet, nisi à promissore aliquid in vicino perciperet. Non ergo solùm spe ad res, sed rebus quandoque ad spem trahitur. vnde Psal. ciiij. d. Et dedit illis regiones gentium & labores populorũ possederũt, vt custodiant iustificationes eius, & legem eius requirant.

a ¶ Qui est misit me ad vos &c. Mittitur Moyses ad Pharaonem puniendum & tandem occidendum. missa est lex ad diabolum destruendum. ¶ Hierony. Scribens ad Marcellam de decem nominib⁹ dei, sexto loco ponit nomẽ אהיה ehieh quod in Exodo legitur: Qui est, misit me ad vos. Deus enim solus, qui exordium nõ habet: verè essentiæ nomen tenet, quod per angelum dictum est Moysi nomen eius quærenti, quia in eius comparatione qui verè est: quia incommutabilis est, quasi non sunt, quæ mutabilia sunt. quod enim dicitur fuit, non est: & quod dicitur erit, nondum est. Deus autem tantùm est qui non nouit fuisse vel futurum esse. Solus autem pater cum filio & spiritusancto verè est. Cuius essentiæ comparatum nostrum esse, non est. Vnde & dicimus: Viuit deus, quia essentia diuina vita viuit, quam mors non habet. b ¶ Ad terram fluen. lacte & melle &c. Augusti. Vtrum hoc spiritualiter accipere debemus, quia secundum proprietatem non hæc erat terra, quæ data est Hebræis. An modus locutionis est, q̃ vbertas & suauitas terræ laudat.

☞ Non exibitis

†facietis cultũ deo vel seruietis, sc̃o, aut adorabitis deũ.

B *Nicolaus de Lyra.*

☞ & confortatur verbis, secundò ex signis adiũctis. ibi: Ingredierisq; tu & seniores Israël, tertiò ex mirabilibus signis, in principio capituli, iiij. Circa primum ponit Moysi stupefactio dicentis: a ¶ Quis ego sum: Acsi diceret, omnino sum insufficiens ad tantum negotium. Et ideo domin⁹ consolatur eum dicẽs: b ¶ Ego ero tecum, qui sum sufficiens & potens ad te protegendum & dirigendum.

c ¶ Et hoc habebis signum, quòd misserim te. Secundum Hebræos hoc refertur ad præcedentia. acsi dicatur: visio quam tibi ostendi in rubo, est tibi pro signo, quòd ego mitto te. secũdum catholicos refertur ad sequentem literam, cùm dicitur: d ¶ Cum eduxeris populum meum de Aegypto, immolabis deo super montem istum Ait Moyses ad deum Ecce ego va. Acsi dicatur: Ego prædico tibi, quòd post eductionem populi mei immolabis deo super montem istum, & cum hoc tibi acciderit, erit tibi certum signum, quòd tui tecum in eductione populi de Aegypto. Erit etiam tibi signum de futuro, quia dominus dixerat Moysi duo, scilicet eductionem populi de Aegypto, & inductionem eius in terram lacte & melle fluentem. & ideo sicut immolatio prædicta erat signum respectu præteriti, liberando eos mirabiliter de seruitute Aegypti, ita esset signum respectu futuri, scilicet quòd eos introduceret mirabiliter in terram promissam. e ¶ Si dixerint mihi. quod est nomen eius: quid dicam eis. Moyses enim in hoc expresse quæsiuit de nomine mittentis, & tacitè de eius conditione: & domin⁹ respondet primò de secundo, scilicet de

† occurrit nobis

a ¶ Quasi dei est, non hominis hoc facere. Vnde: Gloria mea non eſt mea, ſed eius qui miſit me. Ioh. vij. b.

Quis ego sum, ut uadam ad Pharaonem: & educam filios Israël a

a ¶ Diuinitas cum humanitate.

de Ægypto? Qui dixit ei: Ego ero tecum: & hoc habebis signũ, b c

quòd miserim te: Cùm eduxeris populum meum de Ægypto, d

a ¶ In eminentia virtutum debet esse qui vult deo immolare. Immolari facies.

†immolabis deo super mõtẽm istum. Ait Moyses ad deum: Ecce ego uadam ad filios Israël, & dicam eis: Deus patrum uestrorum misit me ad uos. Si dixerint e

mihi, quod est nomen eius, quid ¶ Vel deus.

dicam eis? Dixit dominus ad

a ¶ Nemo aliter. b ¶ proprie immutabiliter.

Moysen: Egõ sum qui sum. Ait: f

a ¶ Vel sitis b ¶ Sine omni mutatione stabilisq; manens dat cuncta moueri.

a Sic dices ad filios Israel: Qui est, g h

misit me ad uos. Dixitq; iterum

deus ad Moysen: Hæc dices fi- i

¶ Non recedens.

liis Israël: Dominus de⁹ patrum

a ¶ Cui attestantur tres probati & examinati testes, quorum testimonium verum est.

uestrorum, deus Abraham, & deus Isaac, & deus Iacob misit me ad uos. Hoc nomen mihi est in

a ¶ Quibi testes uiuunt in æternum.

æternum, & hoc memoriale meum in generatione & generatio-

¶ Apostolos, primitiuam ecclesiam.

nem. Vade: congrega seniores k

Israël: & dices ad eos: Dominus

a ¶ Absconditus a seculis & generationibus.

deus pãtrum uestrorũ apparuit mihi, deus Abraham, & deus Isaac, & deus Iacob, dicens: Visitãs

a ¶ Geminatio confirmatio. ¶ Peccatores infirmos.

uisitaui uos: & uidi omnia quæ acciderunt uobis in Ægypto, &

a ¶ Mundi. b ¶ Quam s. possidebant vitia per has gentes figurata.

dixi: ut educam uos de afflictione

Ægypti in terram Chananæi, & Hethæi, & Amorrhæi, & Pherezæi, & Heuæi, & Iebusæi, & ad

a ¶ Ecclesiam. b ¶ Doctrina infantium, c ¶ Dulcedine suauitatis diuinę.

b terram fluentẽ lacte & mẽlle, &

a ¶ Obedientes.

audiẽt uocem tuam. Ingredieris m n

a ¶ Principes ecclesiæ. b ¶ Principem mundi.

que tu & seniores Israël ad regẽ Ægypti: & dices ad eũ: dñs deus

a ¶ Tyrannorum qui non habent hic manentem ciuitatem qui cupiunt exire de Aegypto. b ¶ Tam interius quam exterius.

Hebræorũ †uocauit nos. Ibimus o

a ¶ Christum qui die tertia resurrexit. b ¶ Remoti a strepitu mundi. ¶ Sacrificium Iudæ.

uiam triũ dierum in solitudinem, b

¶ Qui non ingreditur ciuitatem

ut immolemus domino deo nostro. Sed ego scio, quòd non dimit- p

a ¶ Meum tamen est monere ut inexcusabilis sit.

a ¶ Filios lucis. b ¶ Tenebrosorum b recedentes

mittet uos rex Ægypti, ut eatis

a tenebris. a ¶ Potentia aperta m. b ¶ Ad feriendũ

nisi per mãnum ualidã. Extẽdam q

cet de conditione mittentis ipsum dicens: C

f ¶ Ego sum qui sum. Ait: In Hebræo habetur: אהיה אשר אהיה ehieh aser, ehieh, Ero qui ero. per vtranque tamẽ literam idem significatur, scilicet necessitas essendi & æternitas & immutabilitas per omnem modum, quæ est conditio propria & singularis ipsius dei. omnia enim alia eo ipso quòd sunt, de nihilo habent principiũ sui esse: & sunt vertibilia in nihil: quia subtracta manutenentia diuina, caderent in nõ esse & ideo non esse conuenit, eis quantùm est ex se, sed esse habent à deo, secundum quod dicitur Esa. xli. f. Ecce vos estis ex nihilo, & opus vestrum ex eo quòd non est.

g ¶ Sic dices ad filios Israel. Acsi diceret: si quæratur à te: quis misit te? Respondebis: h ¶ Qui est misit me ad vos. Id est ille qui habet ex se necessitatem essendi, & plenitudinem absq; ulla restrictione & determinatione aliqua. i ¶ Dixitq; iterum deus ad Moysen: Hæc dices filiis Israel. Acsi diceret, si quærunt secundo de nomine mittentis ta. Respõdebis: Dominus deus patrum vestrorum: deus Abraham & deus Isa. &c. hoc nomen mihi est in eternum, et hoc memoriale meum &c. & sequitur: Seniores

k ¶ Vade congrega seniores Israel. Non intelligitur hoc de omnibus senibus populi: quia cùm in populo illo essent sexcenta milia peditum: vt habetur infrà xij. s. Omnes senes populi non possent de facili congregari. sed per seniores hîc intelligõtur iudices, qui habent populum regere. l ¶ Visitans visitaui vos. Hoc modo loquendi vsus est: quia Ioseph moriens sic prædixerat: Post mortem meam deus visitabit vos & ascendere faciet de terra ista, vt habetur Gene. l. d. m ¶ Et audient vocem tuam. Erant enim homines prudentes, & scientes promissionem factam Abrahæ. Gene. xv. d. vbi dicitur: Quarta generatione reuertentur huc. Et ideo videbant, quòd tempus suæ liberationis instabat, & ideo verbis Moysi crediderunt antequam faceret signa, de quibus dicetur sequenti capitulo. n ¶ Ingredieris q; tu et seniores Israel ad regem Aegypti, et dices ad eum: domin⁹ Hîc ponitur instructio & consolatio Moysi ex societate sibi adiuncta ad loquendum regi Aegypti, cùm dicitur: Ingredieris q; tu & seniores Israël &c. o ¶ Ibimus viam trium dierum in solitudinem vt immolem⁹ domino deo nostro. Non dicit vnius diei aut duorum, quia nõ essent sufficienter elongati ab Aegyptijs, qui lapidarent eos, si scirent eos immolare animalia quæ ipsi colebant tanquam deos: nec dicit sex vel octo. quia videretur, quòd non quærerent deo immolare, sed magis fugere. & ideo dicit trium dierum, non plus exprimendo, vt sic quantò petitio esset magis rationabilis, tantò rex Aegypti esset magis inexcusabilis de inobedientia ad deum. Sciebat enim dominus quòd illam petitionem non exaudiret & sic mereretur à deo flagellari, intantum quòd inuitus maiora concederet. s. totalem exitum, & non solùm concederet, imò ad exitum de terra compelleret, vt dicitur. Exij. ca. vnde subditur:

p ¶ Sed ego scio quòd nõ dimittet vos rex Aegypti. vt eatis. Ad mandatũ meum simplici verbo factum. Ideo subditur: q ¶ Nisi per manum valida. Id est per virtutẽ meam ipsum eũ ppssuo grauiter affligentẽ, sicut patebit i sequẽtib⁹.

E a ¶ Nō exibitis &c. Aug. Qđ mandauit dominus Hebræis, vt acciperent ab AEgyptijs vasa argentea & aurea & vestē, atq; addidit, & prædabimini eos, mandati huius non pōt esse iniustū iudiciū. Mandatū em̄ dei est, de quo nō iudicandū, sed obtemperandū fuit. Ipse enim nouit q̄ iustē mandauerit, ad seruum pertinet obedienter facere quod mandauit.

Moralit

b ¶ Vasa argentea. Argentū & aurum ab AEgyptijs petim⁹, vñ tabernaculū deo fabricem⁹, cū poetas & philosophos legim⁹, vt diuinam scripturā sapient⁹ & facundius legamus.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Daboq; gratiā. Dicunt Hebræi, q̄ in exitu populi de AEgypto dominus dedit eis tantā gratiā, q̄ liberaliter offerebant & dabant eis iocalia pretiosa, sed hoc non videtur concordare literæ sequenti vbi dicitur: b ¶ Postulabit mulier à vicina sua. &c. Postea etiam subditur: Et spoliabitis

ADDITIO.

¶ In. c. iij. vbi dicit in postilla. Moyses aūt.

ADDITIO.

In hoc. c. j. Exo. iij. cōtinet exordium redēptiōis ppli dei ab AEgyptiaca captiuitate, sicut in euāg. missus est angel⁹ Ga. Lu. j. c. ex ordiū humani generis cōtinet. vñ sic & in illo nomē ꝓpriū xp̄i redēptoris exprimit. ita et hoc nomē ꝓpriū dei pricipalit liberā

F tis ostēdit. Et quia postil. i hoc. c. nimis breuiter se expedisse videt, cū tñ magna in ea cōtineant rōne p̄dicta: iō certa q̄dā i hoc ca. cōtēta, vlteri⁹ aliq̄ attēdēda seu declarāda vident spāliter: quorū primū est q̄ nō videt necessariū dicere in hoc loco, q̄ qa angel⁹ q̄nq; locut̄ fuit in ꝓsona dei iō de⁹ nōiet. Nā secūdū seriē literæ, ꝓut etiā v̄ba planē sonāt, pōt dici, q̄ ille q̄ apparet in forma ignis, erat angel⁹ apparēs ad excitādū mētē Moysi, vt cernēs miraculū accederet ad audiēdū vocē et v̄ba diuina. Sed cū sequit: Cernēs aūt dñs &c. hęc v̄ba et etiā v̄ba sequētia imediatē pñt intelligi ab ipso deo dicta, ꝓut sonāt. Secūdò posset qs admirari, quō Moyses illā angelicā visionē

quæstio q̄re moyses non adorauit

vidēdo & verba dei audiēdo, nō legit adorasse: Mos em̄ sanctorū erat i hmōi visionibus seu apparitionib⁹ adorare. vñ Gen. xviij. a. legit de Abraham, q̄ tres vidit, & vnum adorauit: & de Iosue legit Iosue. v. d. q̄ cū sibi dixisset angel⁹: Ego sum princeps exercitus dñi &c. q̄ cecidit ꝓn⁹ i terrā adorās: q̄ intelligit de adoratiōe dulię respectu ag̃li: sed hīc nō videt fieri mētio de aliq̄ adoratione. Ad qđ videt dicēdū, q̄ hoc & q̄dā alia in hoc ca. cōtenta faciūt ad cōmendationē hūilitatis ipsi⁹ Moysi: de quo legit. j. Nu. xij. a. Vir autem Moyses erat hūilis valde. Cui⁹ rō est, qa non estimabat se dignū ad adorādū sed poti⁹ ad modū publicani, cui⁹ humilitas à dño cōmēdat Lu. xviij. c. q̄ ex magna hūilitate nolebat oculos ad cęlū leuare, sed ꝓsum vilificādo: sic & Moyses i hoc loco legit em̄: Abscōdit Moyses faciē suā, nō audebat ei aspicere cōtra deū, qđ maiorem ostēdit humilitatē q̄ adoratio corpalis: nihilomin⁹ tñ Moyses corporaliter adorauit. i hoc em̄ q̄ dicit: Abscōdit faciē suā, etiā adoratio corporalis intelligit, nā sup hoc v̄bo abscondit gl. dicit inclinādo tm̄ vultū hūilitatis v̄sus terrā, vt facies sua esset abscōdita ne aspiceret contra deū. et sic patet q̄ cū interiori hūilitate adorauit. Tertiò cū dicit in litera, Quis ego sum, ostēdit hūilitas ipsius Moysi in v̄bo, quæ pri⁹ ostēsa fuerat in actu interiori mētali, & etiā exteri⁹ in corpali, vt dictū est, per hæc em̄ v̄ba hīt, q̄ ad neutrū eorū q̄ sibi à dño iniūgebant ęstimabat se dignū. s. nec ad hoc, vt iret ad Pharaonē, etiā ꝓ modica re, cùm Pharao esset magnus rex: & de hoc dicit: Quis ego sum, vt vadā ad Pharaonē? Pro secūdò nec etiā ęstimabat se dignum ad educēdū ppm̄ Israel de AEgypto: licet nō essent in pētte Pharaonis, cū ducat⁹ tāti ppli reqrebat virū magnæ prudētiæ & v̄tutis. Et nota q̄ nō dixit, nō sum ego dign⁹ ad hoc vt vadā, sed qs sum ego? qđ denotat maiorē hūilitatē: sentiebat em̄ se nō inhabilē solū ad p̄dicta, sed etiā cōtrariū: qđ sonant v̄ba: Quis ego sum? q. d. vilissimus. Consequent̄ q̄rò dicit in litera: qui dixit ei: Ego ero tecū. Circa hęc v̄ba sunt multæ et variæ expositiōes, quare duę cōiores ponunt in posti lla, & tñ neutra eorū videt sufficere. Illa em̄ q̄ dicit q̄ hoc qđ dicit: Et habebis signū: refert ad visiōem factā Moysi in rubo, q̄ qdem visio (vt dicunt) fuit data Moysi, ꝓ signo q̄ de⁹ mittebat eū, est expositio quorundā Hebræorū, licet nō oīno videatur cōtinere v̄tatē. Tū quia Moyses non petiuit tale signū, vt patet in litera, sed solū cōstēdit deo fragilitatem suam di. Quis sum ego? vt di

ctū est: Tū

enim manum meam, & percutiā
Mundum & principem eius. a ¶ Plagis.
Ægyptum in cunctis mirabili-
a ¶ Que nemo alius facit. b ¶ Vt omnes videant ne possint excusari.
bus meis, quæ factūr⁹ sum in mē
a ¶ Victus plagis.
dio eorum. pōst hęc dimittet uos,
¶ Gratis. ¶ Nouo. s.
daboq; gratiam populo huic co a
rā Ægyptiis. Et cū egrediemini,
a ¶ Non est inhonestum, quod deo præcipiente est factum.
a nō exibitis uacui: sed pōstulabit b
a ¶ Solicita anima, vt ecclesia. b ¶ A concellantes sua. c ¶ Poetæ & philosophi quodāmodo sunt nobis vicini.
mulier à uicinā sua, & ab hōspi-
ta sua, uasa argentea & aurea ac
a ¶ Morum & operum honestatez. b ¶ Ornando, eruendo. c ¶ maiores.
uestes, pōnetisq; eas sup filiōs & fi
¶ Minores. ¶ Auferendo quæ tabernaculo dei vtilia sunt.
lias uras, et spoliabitis Ægyptū.

c ¶ Et spoliabitis AEgyptum. Quod non videretur verū, si G AEgyptij eis dedissent, & ideo dicendū q̄ ab AEgyptijs receperūt per modū mutui, & sic secum portauerunt bona AEgyptiorum, qui erant intenti ad sepeliendum mortuos suos: quia nulla erat domus AEgyptiorum, in qua non iaceret mortuus, vt habetur infrā xij. c. ideo obliti sunt repetere. Nec tñ Hebræi cōmiserunt furtū, qa volūtate & autoritate dñi hoc fecerūt, vt patet hīc, q̄ esi dñs simpl⁹ omnū rerū: & sine iniuria & iniusti tia quacūq; pōt vni auferre, & alteri dare ꝓ sua volūtate. Cōsiderandū etiā, q̄ ex cōsideratiōe personarū ista dei ordinatio fuit rationabilis, qa Hebræi in multis valde & gravibus seruierant AEgyptijs, nec habuerāt recompensationē laboris sui, nec violētiæ sibi factæ: nec pro submersione paruulorū suorū habuerāt emendam vel recompēsationē, & ideo AEgyptij eis in multis tenebant. His dictis patet litera.

ADDITIO.

ctū est: Tū qa ex hoc videret, q̄ Moyses eſt modicę fidei, q̄ etiam vidēs signū miraculosum manifestè, & audiēs diuina v̄ba, dubitasset vtrū illa v̄ba essent sibi diuinit⁹ dicta: q̄ si ita esset, reputaret sibi ad culpā, sicut de Zacharia legit lu. j. b. Eo q̄ nō credidisti v̄bis meis, qđ tñ nō legit in hoc loco: nec ali quid simile. Secūda v̄ò expositio q̄ dicit q̄ cū dicit: Hoc hēbis signū, refert ad immolatiōnē futurā, q̄ facta fuit à populo dei super montē Sinai: q̄ quidē immolatio debebat esse signū certificās Moysen de duob⁹, quorū vnū erat ꝑteritū. s. q̄ deus fuerat cum Moyse in eductione populi de AEgypto. Aliud erat futurū. s. futura inductio populi in terrā ꝓmissam, q̄ quidē expositio videt incōueniens, quò ad vtrāq; partē. De primò patet. nā q̄n immolatio facta fuit in monte, oīno superfluū erat signū ad certificandū, q̄ de⁹ mirabiliter liberasset populū de seruitute AEgypti, cū hoc esset cūctis manifestissimū per experientiam. De secundo verò patet. nā (vt cōstat ex li H tera) nō fuerat Moysi cōmissa introductio populi de AEgypto ad terrā ꝓmissam, sed eductio populi de AEgypto. dicit em̄: Mittā te ad Pharaonē, nō faciēs mētionē de introductione ad aliā terrā: vñ saluo meliori iudicio aliter iste locus videtur exponendus. Ad qđ sciendum, q̄ Moyses in hoc loco nō fuit locut⁹ deo aliqua v̄ba incredulitatē sonantia, vt ex hoc reqreret aliqđ signū certificās ipsum Moysen, sed solū exposuit deo hūilitatē suā ad tantū officiū qđ sibi cōmittebat di. Quis ego sū vt vadā? i quo intelligebat tacitè q̄ rōnabili⁹ debuisset mitti ali⁹ apt⁹ ad h̄: vñ dñs rndet ad primū: Ego ero tecū. q. d. & si tu nō es sufficiēs ex te, meo audio eris sufficiens. Ad secundū dicit: Et hoc hēbis signū, q̄ miserim te, cū eduxeris populū de AEgypto. Pro quo sciēdū, q̄ sicut de⁹ in noua lege ꝓ paupes & impotētes voluit inducere fidē suā ꝓ orbē, vt ex hoc magis luceret v̄tus & potētia diuina, iuxta illud. j. Cor. j. d. Infirma mundi elegit deus, vt fortia quę q̄ cōfundat: pari rōne voluit in antiqua lege per Moysen (qui modicæ reputatiōis erat, intātū q̄ in ætate. lxv. annorū gregē pascebat, vt patet in litera) fieret liberatio ppli, & ei⁹ eductio de AEgypto, vt sic tota v̄t⁹ & potētia hui⁹ liberatiōis soli deo attribueret, & ppls induceret ad immolādū deo in recognitionē sui bñficij & nulli alteri. & hoc sonat litera cū dicit: Hoc hēbis signū, q̄ miserī te, cū eduxeris ppm̄ de AEgypto: vt id qđ dicit: hoc habebis signū: referat ad inhabilitatē ipsi⁹ Moysi ad tm̄ officiū: & est hīc ꝓpter hoc ego elegi te, nō potētē nec fortē: qa hoc erit signū q̄ miserim te. s. q̄ nō v̄tute ꝓpria hoc fecisses sed mea v̄tute et potētia: q̄ rōne tu & ipse ppls immolabitis deo sup montē istū: & sic inhabilitas seu debilitas moysi quā deo ostendebāt ad excusationem suam erat intēta à deo, vt esset signū manifestū de hoc q̄ ista eductio fuisset à solo deo, & qđ sibi soli erat immolandū in recognitionē sui bñficij. Quintò sequit in litera: Ecce ego vadam. si dixerint mihi: qđ est nomē ei⁹? quid dicā? In quo loco ad literā fiūt q̄dā obiectiones. Primò em̄ objicit sic: aut nomē dei erat notū Moysi añ reuelationē hmōi, aut nō erat ei notū antea: si sic, superfluè q̄rebat hoc iterū scire: si aūt nō, quare q̄rebat hoc in ꝓsona filiorū Israel, & nō potius in sua ꝓ na di. Notū fac mihi nomē tuū. Si autē dicat, q̄ hoc nomen erat ei notū añ hmōi reuelationē: tñ tñ erat notū filijs Israel: et ideo q̄rebat à deo, vt posset eis indicare nomē dei vt ipli crederent Moysi in dicendis. Cōtra hoc objicit Ra. Moy. in prima ꝑte de directione cap. lxxij. vbi de hac materia ꝓlixè tractat di. q̄ aut filij Israel hoc nomē sciebant añ q̄ à Moyse audirent illud, aut nō; si sic, supfluè eis istud

nomē notificaret

A nemẽ notificaret,cũ iã ipsi scirẽt sicut et ipse,si aũt ipi non sciebant antea,sequereť q ex hoc q; sibi notificareťa Moyse nõ magis crederẽt ei:cũ ipi nescirent vtrũ hoc esset nomẽ dei vel nõ.Itẽ cõtra hãc interrogationẽ moysi obijciť à qbusdã.Nã filij Israel i AEgypto exsiẽtes añq; eis mitteret moyses,aut erãt fideles.s.hñtes fidem vnius veri dei,aut nõ habebãt fidẽ de deo vero.Nõ est dicẽdũ filios Israel non habere fidẽ de deo vero:qa tũc nõ essent ppłs dei,nec de eis dixisset deus:Vidi afflictionẽ populi mei in AEgypto.Nullus enĩ reputať dei populꝰ seu de ppło dei,si sit extra verã fidẽ Si autem erãt fideles.s.verã fidẽ habẽtes de vero deo:nõ requirebať alta noĩatio dei.sufficiebat enĩ q; Moyses dixisset eis:Ille enim quem vos creditis esse deum,ille misit me ad vos.pśertim cũm eis insuper declarasset Deus Abrahã &c.sicut dictũ fuerat moysi in prima allocutiõe. Oẽs enĩ erãt de ritu circuncisionis,q̃ fuerat data Abrahę in signaculũ fidei.Gen.xvij.b.qđ patet.j.iij.c. vbi ꝓpter incircũcisionẽ filij moysi volebat deꝰ interficere eũ.Ad quorũ declarationẽ videtur vlteriꝰ aliqd dicendũ. ¶Circa qđ attẽdẽdũ est,q; ex his q̃ dixerat dñs moysi super sua missiõe videť omni duo,q̃ ab ipso moyse meritò erãt inquirẽda:Quorũ primum est,q; licet dñs expłsse dixisset moysi,q; desceẽderat vt liberaret ppłm Israel de manꝰ AEgyptiorũ:ad qđ volebat mittẽ moysen ad Pharaonẽ,vt educeret ppłm &c.nõ tñ eidẽ declarauit vtrũ hoc volebat facere ꝓ aliqs vias occultas,vtputa inclinãdo cor Pharaõis & fuorũ ad dimittẽdũ ppłm seu ꝓ aliqs plagas occultas,q̃ etiã secũdũ cursum naturalẽ fieri pñt, sicut fecit i facto Sarai vxoris Abrahę,Ge xx.a. Sisr de Abimelech Gen eodẽ.c.q etiã ipsam Sarã dimisit ꝓpter reuelationẽ diuinam, quã habuit i somnis.Similiter & Labã dimisit Iacob cũ gregibus suis, ꝓpter monitionẽ diuinã eidẽ in somnis factã:qđ indubiẽ potuisset etiã i hoc casu fieri ꝓ volũtatẽ diuinã,cui nemo põt resistere.Aut fortè deꝰ voluit populũ educere cũ signis & ꝓdigñs suprà naturæ cursum cõem publicè factis,put i effectu fuit ostẽsum.hoc enĩ ptinebat ad moysen scire,qa fortè si deus primo mõ voluisset educere populũ,moyses reputasset se aptũ ad hoc,qa hoc fieret sine cõtentiõe & cõtradictione,put i ꝓdictis gestis patet. Secꝰ aũt si secũdo mõ:qa tũc reqrebant magnę instãtię & cõtrouersię,sicut cõtigit in casu ad q; nõ reputabat se moyses dignũ,vt tã diceret Sin hęc inquisitio ptinebat ad eũ ex pte filiorũ Israẽl,eò q; fortè facili⁹ & suauiꝰ venirẽt ad credẽdũ diuis ꝓnosticis & mãdatis ꝓ internã inB spiratione seu monitionẽ diuinã,q̃ ꝓ miracula vel sualionẽ moysi.vñ,ꝓpter hoc petebat moyses nomẽ dñi sub quo debebat filꝭ Israel ista annũtiare:Nã noĩa diuina cõiter ponunt deo secundum Nota de di uinis noib⁹ opatiões,q̃ ab eo ꝓcedũt sicut cũ dicit:Dñs q̃si vir pugnator oipotẽs nomẽ ei⁹.j.xv.a & Esa.lv. d.Et erit dñs noĩat⁹ in signũ ęternũ. & sic ex hoc q; sibi reuelareť nomẽ diuinũ:sub quo ista liberatio debebat fieri,moyses hãret certificationẽ de hoc q̃stio. In q̃ quidẽ interrogatiõe videť moyses tenere modũ quodãmodo beatę vginis interrogãtis:Quõ fiet istud,Lu.j.d.Nõ enĩ dubitabat de efficacia diuinæ volũtatis,sed q̃rebat modũ. ¶Secundũ qđ ex dictis dñi oriebať,inquirẽdũ ipsi moysi est hoc.nã dñs dixerat ei, q; ipse & populꝰ imolarẽt deo sup mõtẽ ꝓdictũ.vñ volebat moyses scire nomẽ ꝓpriũ diuinũ,sub q; ritus imolatio debebat fieri.Hoc enĩ nomẽ deꝰ vere intellectũ,licet nõ sit cõicabile alicui creaturę secundũ rẽ,est tñ cõicabile secundũ pticipationẽ,vt dij dicanť,q; pticipãt aliqđ diuinũ ꝓ silitudinẽ.iuxta illud Psal.lxxxi.a.Ego dixi dij estis.&c. Similiter est cõicabile secũdũ opinionẽ.vñ sup illud ad Gal.iiij.a.His q; natura nõ sunt dij,seruiebatis. Gl.nõ sunt dij natura:sed secundũ opinionẽ hoim.Et qa sacrificare seu imolare est actꝰ soli deo vero debitꝰ, vñ.j.xxij.ca.Qui imolat dijs occidẽť,nisi soli dño idcirco moyses q̃rebat aliqđ ꝓpriũ nomẽ diuinũ,qđ esset oib⁹ modis incõmũicabile,vt sic ppłs ille q; ꝓnus erat ad idolatriã,secũdũ quã leuiter vocabant creaturã noĩe dei:vt.j.xxxij.c.de vitulo dicebant:Hi sunt dij tui Israẽl, vt i hac immolat õe seu sacrificio nõ deuiaret à via recta. Qua qdẽ expositiõe sic posita cessant obiectiões ꝓdictæ. ¶Nã ad primã obiectionẽ dicẽdũ,q; hoc nomẽ diuinũ,qđ moyses q̃rebat, nec erat notũ ꝓ tunc moysi nec etiã filijs Israel,put infrà dicetur.q̃rebat autẽ hoc moyses in ꝓsona filiorũ Israẽl,& nõ in sua ꝓsona ex q̃dã hũilitate & reuerẽtia.videť enĩ quodãmõ temerarium seu presumptuosum, pśerti viro tã hũili dicere deo:Qđ est nomẽ tuũ?nõ enĩ erat moyses ignarꝰ,q; Iacob petẽti nomẽ angeli fuit rñsum q̃si increpatiuè.Cur petis nomẽ meũ suprà Gene.xxxij.c.& ideo moyses petebat in ꝓsona populi cui mittebať,de quo ꝓsumebať, q; saltẽ aliq eorũ hoc peterẽt. ¶Ad secundũ dicẽdũ,q; moyses nõ petebat cognitionẽ hui⁹ nois,vt p hoc filij Israel crederẽt ei,sed hoc q̃rebat,ꝓpter rõnes suprædictas. ¶Ad tertiũ dicendũ, q; licet filij Israel & à fortiori moyses hãret fidẽ de deo vero,q; est deꝰ Abrahã &c nõ tñ hęc notitia seu cognitio sufficiebat ad certificãdũ moysen de alijs suprædictis. ¶Cõsequẽter sexto dicit in lra:Secũdũ trãslationẽ nr̃am: Dixit dominꝰ ad moysen:Ego sum q; sum,Ait:Sic dices filijs Israel: q est misit me qui est misit me ad vos &c.quã quidẽ translationẽ,doctores nostri C sequẽtes cõiter tenẽt q; hoc nomẽ q est,maxiẽ est nomẽ ꝓpriũ dei, prout sẽtẽs Tho.in prima pte.q.xiij.ar.xj.in cor.q;vbi ad hoc assignat quasdã rõnes:q̃rũ vna est Hiero.ad marcellã de decẽ dei nominib⁹.& Aug.in.v.de tri.q̃ quidẽ rõ talis est,qa in hoc noĩe signatur immutabilitas ꝓpria diuini esse,qđ nõ nouit ꝑteritũ nec futurum. Cætera enĩ q̃ mutabilia sunt,q̃si nõ sunt. Qđ enĩ dicit fuit,iã nõ est, & q; dicit erit,nondũ est.& ideo de deo maxiẽ ꝓpriẽ dicit q est in pñti.Quæ qdẽ expositio,licet secundũ trãslationẽ nr̃am suprædictã & ex autoritate sctõrũ locũ habeat,nõ rũ videť hr̃e locũ secũdũ Hebraicę lr̃æ veritatẽ: vbi sic habeť.Dixit dñs ad Moysen: Ero q ero. Ait:Sic dices filijs Israẽl,q erit misit me ad vos &c.Ponit enĩ hic in q̃libet loco vbi dicit: Ero.hæc dictio אהיה ehie:q̃ ꝓpriẽ est verbũ Ehie substãtiuũ futuri tpis primę ꝑsonę indicatiui modi,q̃ qdẽ dictio frequẽtissimè ponit in sacra scriptura,& nullã aliã significationẽ nec ęquocationẽ habet:vñ secũdũ hãc lr̃am nõ est dicẽdũ,q; deus in hoc loco oñdit moysi nomẽ ꝓpriũ suũ.nã ꝓ hoc q; dicit q erit,nõ significat ætternitas,i q̃ nulla est successio,nec etiã immutabilitas,cũ i hoc q; dicit q erit,significat à nõ esse in esse vel saltẽ ab esse pñti vel ꝑterito in futurũ:Nec etiã necessitas essendi hic oñdit,cũ illa q̃ erũt nondũ sunt,ut patet ꝓ autoritates sanctorũ allegatas.Vñ valde miranter videť de postillatore,q; in hoc loco veritatẽ Hebraicã allegat mõ ꝑdicto,& tñ ex hoc qđ dicit:Ero q ero:intẽdit cõcludere ęternitatẽ & immutabilitatẽ dei & hmõi,qđ est manifestè cõtra rõnẽ,& etiam cõtra mẽtẽ sctõrũ,q; ista nõ cõcluserũt,nisi ex verbo substãtiuo pñtis tpis:nõ aũt futuri vt dictũ est.vñ locꝰ iste secũdũ Hebraicę literæ veritatẽ aliter videť exponẽdꝰ.Ad qđ sciẽdũ,q; in verais ꝑdictis. s. Ero q ero cũ dñs dixit ad moysẽ:Ero q ero &c.nõ oñdit dñs moysi aliqđ nomẽ diuinũ de nouo,sed potius ostẽdit ei,q; nõ erat interrogatio sua necessaria de hoc.Cuiꝰ rõ est.nã sufficiebat filijs Israẽl & etiam ipsi moysi,q; deꝰ patrũ suorũ scilicet Abrahã,Isaac,& Iacob, quę ipsi ꝓ fidẽ cognoscebãt esse †vnũ deũ volebat esse cũ eis ad educẽdũ eos †verum de seruitute,siue hoc fieret ꝓ miracula potẽtia siue aliter. & hoc est qđ dicit:Ero q ero.& est sensus:Ero cũ eis,q; ero tecũ:statim enĩ suprà dixerat moysi:Ego ero tecũ &c.acsi diceret:Ego dixi tibi,q; ero tecũ in hac liberatiõe.sisr dico,q; ero cũ eis,Et qa vtrũ erat supD eodẽ sẽtõ,idcirco tm̃ semel cõcludit:Qui erit misit me ad vos.q.d.debetis vos curare quõ,sed sufficiat vobis q; ero vobiscũ.s. cũ moyse & cũ populo ad implendũ ꝑdictam in quo deus satisfaciebat moysi etiã de secundo motiuo suæ interrogationis.s.q; ad immolãdũ deo sufficiebat populo immolare vero deo,quẽ pręs coluerũt,q; etiam deus redimebat eos à seruitute AEgyptiaca,etiãsi aliqđ nomẽ diuinũ eis nõ inotescret:qa hoc qđ est esse deũ Abrahã Isaac,& Iacob, q; educeret ppłm Israẽl de AEgypto,ñ est cõicabile alicui creaturę. ¶Et nota q; antiq Hebręorũ nõ expõebãt hoc qđ dicit:Ero q ero, de aliq̃ noĩe diuino,sed dicũt q; deꝰ in rñsione offerebat se populo seu ꝓmittebat eis,q; esset cũ eis in hac tribulatiõe AEgyptiaca, & i alia qñ cõtigisset.Et notãdũ q; hæc dictio,ehie q̃ hoc loco אהיה ponit,q̃ significat ero.vt dictũ est,nũq̃ in tota sacra scriptura ponitur ꝓ noĩe diuio:vñ si nomẽ diuinũ esset, rõnabile esset,vt alicubi deꝰ hoc noĩe noiareť. ¶Sequi. in lra septuõ,Dixitq; iterũ deꝰ ad moysen, Hec dices filijs Israel:Dñs deꝰ patrũ vrõrũ &c.misit me ad vos. Hoc nomẽ mihi est i ęternũ:& hoc mẽoriale meũ in generatione et generationẽ &c Hæc i lra.Sup qb⁹ ꝑbis,licet nõ modicę attentiõis sunt,nihil videť scripsisse postillator,nisi q; vbi dicit. Dixitq; iterũ deꝰ ad moysen,li iterũ exponit vt referať ad †interrogationes acsi dicat:si quęrãt secũdò de noĩe mittẽtis te.rñdebis,Deus patrũ vestrorũ,deꝰ Abrahã &c.q̃ qdẽ expositio mãifestè deuiat à veritate lr̃æ & historiæ.Primũ patet,qa cũ dicit:Dixitq; iterũ deꝰ ad moysen,manifestè habeť,q; li iterũ determinat id qđ dicit.Dixitq; deꝰ.& est sensus,q; deꝰ nõ solũ semel dedit moysi rñsionẽ dicẽs:qui est seu q erit misit me ad vos,sed etiã dedit sibi iterũ aliã rñsionẽ. s.dominꝰ deus patrũ vestrorũ &c.qđ sonat planè illud qđ dicit:Dixitq; iterũ. Secũdũ patet:qa vt historia testaťnec moyses nec filij Israel secũdò q fierũt de noĩe mittẽtis:& sic moyses ñ debuisset sibi nomẽ à deo reuelatũ ꝓpalasse ppło,cũ deꝰ cõditionaliter iussisset moysi:si q̃rãt secũdũ.s.de noĩe mittẽtis,rñdebis secũdũ expositiõẽ postillatoris. vñ aliter videť dicẽdũ.s.& cũ deꝰ in pria rñsione.s.cũ dixit:Ero q ero. nõ reuelauerat moysi aliqđ nomẽ diuinũ de nouo:sed potiꝰ ei ostẽderat,q; nõ erat sibi necessarium hoc petere,vt dictũ est:nõ q̃si ex supabũdãti voluit sibi notificare nomẽ diuinũ in quo moyses certificareť de ꝑdictis de q̃bus certificari volebat.& de hoc dicit: Dixitq; iterũ deꝰ ad moysen.q.d.licet prima rñsio sufficeret,gratiosè tñ volo tibi dare iteratã rñsionẽ,ꝓ quã nomen nouũ mihi ꝓprium notifices filijs Israel.vnde dicit:Dixitq; iterũ dominus ad moysen. Circa qđ nomen,moysi i hoc loco nouiter reuelatũ ꝓ occurrit De nomine diuino cõsiderãda ad sensũ lr̃alẽ ptinẽtia spãliter.xij. ¶Primũ.s.quõ nomẽ diuinũ hĩc reuelatũ moysi scribit i Hebraica lr̃a,& qualiter ab He-

 bræis pronuntiať

Additio. Exodi Cap. III. Additio.

Ebræis ꝓnũtiaſ,& quõ in alijs linguis trãſferaſ.Secũdũ.ſ.an prædictũ nomẽ.ſ.tetragrãmatõ ſignificet verũ deum.Tertium.ſ.an prædictũ nomẽ ſit ꝓpriũ vel appellatiuũ.Quartũ.ſ.an ꝑdictum nomẽ ſit maxiẽ proprium nomẽ dei.Quintũ.ſ.an hoc nomen ſignificet naturaliter vel ad placitũ ſeu ex inſtitutione.Sextũ an ſit aliq̃ rõ q̃rẽda de hmõi inſtitutiõe.Septimũ an deo ſecundũ ſignificationẽ huiꝰ nois pricipaliter ꝓtineat miracula facere.Octauũ an deo ſecundũ ſignificationẽ huiꝰ nois ꝓpriẽ ꝓtinebat imolari ſeu ſacrificari.Nonũ an ſub ꝑdicto noie ꝓpriẽ ꝓtinebat pplm ſub lege à deo data cultui diuino applicari.Decimũ.ſ.an hoc nomẽ habeat ſpecialẽ efficaciã inter alia noia diuina.Vndecimũ.ſ.de ſolẽnitate huiꝰ nois apud Hebræos.Duodecimũ.ſ.quõ ſunt itelligenda hæc ẏ ba.ſ.Hoc nomen mihi eſt in æternũ,& hoc mẽoriale meũ in generatiõe & generationẽ.¶Circa primũ dicendũ,q̃ vbi ĩ trãſlatiõe nr̃a dicit in hoc loco:Dñs deꝰ patrũ vr̃orũ &c̃.in Hebraica lr̃a eſt vnũ nomen ex
† dicitur q̃uor lr̃is cõpoſitũ,qđ cõiter †dicũt nomen dei tetragrãmaton: à q̃uor lr̃is cõpoſitũ,qđ eſt q̃uor,& grãma qđ eſt lr̃a, id eſt nomen q̃uor literarũ:q̃ qdem literæ in Hebraico ſunt iſtę יהוה prima ſcilicet.i.ſecũda h.tertia.u.q̃rta.h.& ſic hoc nomẽ ſcribit apđ eos ſic;ſcilicet i h u h. Iſtud aũt nomẽ ſic ſcriptũ cũ ꝑdictis q̃uor lr̃is nũq̃ ꝓnũtiatur ab Hebræis cõiter ,put in lr̃a iacet:ꝓferri tamen põt Iehouah, vñ & Iouẽ dixere pagani:ſed loco illi⁹ vbicũq; ſacra ſcriptura ponit,ꝓferũt legẽtes adonai,qđ ẽ aliđ nomẽ diuinũ cõpoſitũ ex q̃uor lr̃is: q̃rũ ꝓria eſt.a.ſecũda.d.tertia.n.q̃rta.i.& ſic hoc nomẽ ſcribit apud eos ſic.ſ.אדני:q̃ qdẽ q̃uor lr̃e ſic ĩ Hebræo ſyllabizant,q̃ propria nois ex eis cõpoſiti ,ꝓnũtiatio eſt adonai: qđ qdẽ nomẽ adonai ſignat planẽ dñm cũ additiõe mei vel nr̃i vel nr̃m. Primũ aũt nomẽ ſ.tetr agrãmatõ nõ eſt trãſferibile ĩ aliud nomẽ ſeu etiã planẽ exꝓimibile ſicut adonai & alia noia diuina:& nõ trãſlatores tã Chaldęi q̃ Latini & etiã Arabici poſuerũt loco illi⁹ dñm:q̃ eſt q̃ſi trãſlatio ſecũdi nois ꝑdicti.ſ.adonai,nõ tñ eſt trãſlatio primi nois tetragrãmaton ſupdicti.Circa ſecũdũ.ſ.an ꝑdictũ nomẽ diuinũ.ſ. tetragrãmatõ ſignificet verũ deũ:dicendũ ꝙ ſic.hoc eñ teſtaꝰ deꝰ dicens Moyſi in hoc loco de hoc noie:Hoc nomen mihi eſt in æternũ:& Eſa.xlꝩ.b. Ego dñs,& hoc eſt nomẽ meũ;in q̃ loco vbi dicit dñs,ponit in Hebræo nomẽ ꝑdictũ:et ſic ĩ plib⁹ alꝭ locis. Circa tertiũ ſ.an nomẽ ꝑdictũ ſit ,ꝓpriũ vel appellatiuum:dicẽdũ ꝙ eſt,ꝓpriũ, qđ patet ex hoc:nã huic noi cõpetũt oẽs ꝓprietates ,ꝓpriorũ noim: q̃rũ vna
F q̃ principalis eſt & cõis in oib⁹ linguis eſt,nõ hr̃e pluralẽ nũerũ.Cuiꝰ rõ eſt:nã nomẽ ,ꝓpriũ ſignificat ſubſtãtiã nõ cũ q̃litate cõi ſed propria,vt grãmatici dicũt.vñ ex p̃dictis nois natura nõ iueniť plurale ĩ lingua Hebraica,ſicut repit de alꝭ diuis noib⁹,vt de hoc noie deus vel dñs & hmõi;& adhuc ampliꝰ,ꝙ ſecundũ formã iſtꝰ nois in Hebraico ſcriptã,nõ poſſet ex eo fingi aliqđ plurale:ſicut verbi gr̃a de hoc noie Simõ, poſſumꝰ fingere plurale,vt dicẽdo Simones ,ꝓ multis:quorũ quilibet appellet Simõ,talẽ eñ fictionẽ pluralitatis nullo mõ patit ꝑdictũ nomẽ ſecundũ formã,in q̃ forma ponit in lingua Hebraica,vt patet in ea eruditis.Sunt aũt alię ꝓprietates noim pro priorũ in lingua Hebraica,q̃ non faciliter in lingua noſtra exponerẽt,q̃ qdem ꝓprietates oẽs adaptant prædicto noi.ſ. tetragrãmaton, ,put Ra.Abẽhazra(qui maximꝰ fuit grãmatic⁹ inter Hebr̃os) in hoc loco plenè exponit,vñ manifeſtũ eſt hoc nomen eſſe ,ꝓpriũ. Circa quartũ.ſ.an ꝑdictũ nomẽ ſit maxime propriũ nomẽ dei:dicendum ꝙ ſic:nã inter oia noia,quæ in ſacra ſcriptura de deo dicuntur,cõiter tenẽt ꝙ hoc nomen q̃ eſt,eſt maxime proprium nomen dei:put ſanẽt Tho.prima ꝑte.q.& ar.allegatis deducit, q̃ quidem opinio licet(vt dictũ fuit)fundet in trãſlatione noſtra q̃ habet:Qui eſt miſit me ad vos:q̃ quidẽ tranſlatio deuiat manifeſtẽ à veritate Hebraica,vt ſuprà oſtẽſum eſt,tñ ſuppolito ,ꝑter reuerentiã ſanctorum,ꝙ hoc nomẽ q̃ eſt,ſit ,ꝓpriũ nomẽ dei,adhuc vlteriꝰ videť manifeſte dicẽdum,ꝙ nomẽ tetragrãmaton,eſt magis ,ꝓprium q̃ hoc nomẽ,q̃ eſt.Ad qđ ſciẽdum ꝙ nomẽ tetragrãmaton,licet nõ ſit ĩ aliq̃ alio noie ſeu ꝙ aliud nomẽ trãſferibile ſeu ,ꝓprie exponibile vt dictum eſt,ex literis tñ ex q̃bꝰ cõponit,põt itelligi tã eſſe q̃ eſſẽtia:nihil aliud cõnotãdo nec limitando, qđ maxiẽ cõpetit eſſentiæ ſeu eẽ diuino. Forma etiã in q̃ ponit ſecũdũ grãmaticã Hebraicã cõſiderata:nec eſt ,ꝓprie cõcreta nec abſtracta, nec aliqđ tps ĩ ſui ſignificatiõe icludit,cũ ſit,ꝓprie ,ꝓpriũ nomẽ:vñ oẽs rõnes ex q̃bꝰ ſcti doctores dicũt,ꝙ hoc nomẽ q̃ eſt, maxiẽ eſt ,ꝓpriũ nomẽ dei:put i.q. & ar.allegatis habeť,pamplius cõpetũt huic noi tetragrãmaton q̃ huic noi,qui eſt:qđ ſic patet:nã vna rõ ſumit ex hoc,ꝙ qui eſt,non ſignificat formã aliquã:ſed ipſũ eẽ,& dicit eſſe maxiẽ ,ꝓpriũ nomẽ dei,cuiꝰ ſoli⁹ eẽ ẽ ſua eẽntia:q̃ qdẽ rõ magis cõpetit noi tetragrãmatõ qđ ſignificat tã eẽ q̃ eẽntiã,nihil aliđ cõnotando ſeu limitando vt dictũ eſt,q̃ huic noi q̃ ẽ,qđ ſolũ ſignificat ipſum eſſe: nõ exprimẽs aliquã eſſentiã q̃ ſit eadẽ cũ ſua eſſe.Manifeſtũ eſt eñ,ꝙ de quo libet ente:etiã ſi non ſit idem cũ ſua eſſentia)eſt verũ dicere,qđ eſt: vnde dicẽdo q eſt vel qđ eſt;de aliquo ente nõ intelligitur ꝙ ſua eſſentia ſit ſuum eſſe.Alia verò ratio,quæ aſſignať ad hoc,ꝙ hoc nomen qui eſt,eſt maxime ,ꝓpriũ dei,eſt talis.ſ.ꝙ quãtò aliqua nomina G
ſunt minus determinata & magis communia & abſoluta, tantò magis dicuntur de deo:ex quo cõcludit ꝙ hoc nomẽ q eſt:qđ ſe habet indeterminatè ad oẽs modos eſſendi nomiat ipſum pelag⁹ ſubſtãtię infinitũ dictũ à Damaſceno:q̃ quidẽ rõ cõcludit,ꝙ hoc nomẽ tetragrãmaton eſt magis ,ꝓpriũ q̃ hoc nomẽ,q eſt:minus ei determinatẽ & cõius & abſoluti⁹ eſt nomẽ ſignificãs eſſentiã ſeu rem ſubſiſtentẽ abſolutè & abſtractè à q̃cũq; cõcretione ſeu limitatiõe:qđ magis ꝓtinet ad nomẽ tetragrammaton:qđ vt dictum eſt ſignificat eſſe ſeu eſſentiã,non cõcretiuè nec abſtractiuè,nec cũ tpe q̃ hoc nomẽ,q eſt: qđ nõ ſolũ ſignificat cũ tpe,qa eſt verbũ p̃ſentis tpis,ſed etiã cõcretiuè:nã hoc verbũ eſt,in ſui ſignificatiõe includit eſt ens:ſicut alia verba in ſui ſignificatione includunt ſua participia.Cõſtat autẽ ꝙ ens ſignificat cõcretiuè:& per conſequẽs intelligit cũ cõpoſitione, quod non cõpetit deo. Alia autẽ ratio ſumit ex cõſignificatione ſicnã hoc nomen qui eſt,ſignificat eſſe in præſenti,qđ maximè cõpetit deo: cuius eſſe non nouit præteritũ nec futurũ:quæ quidẽ ratio manifeſtè concludit,ꝙ non ſolũ nomẽ tetragrãmatõ, ſed etiã hoc nomẽ deus magis ꝓpriè dicit de deo q̃ hoc nomẽ q eſt.nam ſicut æternitati non competit præteritũ nec futurũ,ita nec nunc tpis,qđ eſt medũ inter ꝑteritũ & futurũ. Cõſtat autẽ ꝙ ꝙ hoc verbũ eſt, cõiter intelligunt loquẽtes nũc tpis ſeu tẽpus ,ꝓpinquũ tpi p̃ſenti, ꝑteritũ diſtinguẽs à futuro,quorũ neutrũ cõpetit deo,vt eſt manifeſtũ. nomẽ aũt tetragrammaton nihil ſignificat cũ tpe, ſed ſolũ eſſe, ſeu eſſentiã abſtractã à quacunq; temporis ſignificatione.Si cõſideretur etiam nomen ꝑdictũ quãtùm ad illud à quo imponit,manifeſtũ eſt, quòd eſt magis proprium nomẽ dei,quã hoc nomen qui eſt:nec hoc nomen deus impoſitum eſt ei ab ipſo eſſe,non prout eſſe in creaturis ſeu per creaturas cognoſcit,ſed prout eſt in mẽte diuina: ,put declarabitur in articulo ſequẽti.Si fr eſt magis ,ꝓpriũ q̃tũ ad modũ ſignificandi: nõ enim habet modũ ſignificãdi prout creaturis cõpetit.talis eñ modus ſignificandi in nominib⁹ ſemp eſt cõcretiuꝰ vel abſtractiuꝰ, qđ nõ cõpetit huic noi,vt tã dictũ eſt . Significat eñ hoc nomen q eſt cõplexè,vt patet:nomen aũt tetragrãmaton incomplexè omnino. Si autem cõſideretur hoc nomen,q̃tùm ad hoc† quod imponit ad ſignificãdum,manifeſtum eſt, ꝙ nomen tetragrãmaton eſt magis ꝓpriũ q̃ nomẽ deꝰ:vel nomen qui eſt.impoſitũ eñ eſt ad ſignificandũ ipſam dei ſubſtãtiã alteri incõicabilem,& vt ſic liceat loq̃ ſingulariter,vt i.ſ.par.q.allegatę.ar.xſ.in rũſione ad primũ ar. Ex quo patet, ꝙ hoc nomẽ eſt oib⁹ modis incõicabile alicui creaturæ,quia ſignificat q̃ſi vt ſingulare ſeu indiuiduũ. Nullũ aũt nomẽ ſignificans indiuidualiter eſt cõicabile multis niſi metaphoricè tñ.licet aũt i aliqb⁹ locis ſcripturæ† dicať hoc nomẽ aliqb⁹ creaturis communicari,vt infrà.xvŋ.d.de altari ædificato à Moyſe dicit.Vocauit nomẽ eius:Dñs exultatio mea,vbi ponit hoc nomẽ:hoc tñ eſt aliter intelligendũ,vt in ſuis locis exponeť.Circa quintum ſcilicet an hoc nomen ſignificet ad placitũ,ſeu ex inſtitutione ſeu naturaliter,dicendũ ꝙ hoc nomẽ ſicut & cætera noia vocalia ex inſtitutione ſignificat, nõ aũt naturaliter.Differẽter tamen,qa cætera nomina cõmuniter & vt in plurimum ex inſtitutiõe humana ſignificant:hoc nomen verò ex inſtitutiõe diuina tantũ.Si enim ex inſtitutiõe humana ſignificaret,notum eſſet hoc nomen ſaltẽ illis,qui nouerant linguam Hebraicam:cuius oppoſitũ patet ex hoc ꝙ Moyſi q̃renti de nomine dei tanq̃ ipſum nomẽ ignoranti deus dixit.Dic filijs Iſrael.Et ſequit:hoc eſt nomen meũ. Ex quo patet, ꝙ nec Moyſes, nec ipſi filij Iſrael hoc nomen nouerant ante huiuſmodi reuelationem: hoc etiã patet. ſ.vj.cap.vbi dicit:Nomẽ meũ adonai nõ indicaui eis:vt ibidẽ oſtendetur. Dico aũt,ꝙ cætera nomina,vt cõiter & in plurimũ ex inſtitutione hũana ſignificãt,ꝑter hoc ꝙ q̃dã pauca nomina leguntur à deo eſſe inſtituta ad ſignificandum:licut ſuprà. Gen.j. Vocauit deus lucẽ diem,& ibidem: Vocauit deus firmamentũ cælũ & hmõi,& ſic de aliquibus ſingularibus paucis in primordio rerũ cõtentis:quæ quidẽ vocatiões ſeu inſtitutiões cõformes ſunt cõceptionib⁹ hũanis,quæ de his rebus habẽtur,vt patet cõſideranti. De hoc verò nomie diuino aliter eſt ſentiendũ.ſ.ꝙ excedit omnem cõceptũ humanũ. Ad cuius euidentiã attendendũ eſt, ꝙ ſicut apđ nos voces ſignificãtes res ſunt ſigna earũ,quæ ſunt in anima paſſionum notæ,vt in.i.Peri her.q̃ q.dẽ paſſiones aiæ res ſignificant naturaliter,cũ ſint eædẽ apud oẽs:voces tamen quæ ſunt earũ ſigna nõ naturaliter ſed ad placitum ſignificant:vnde ſunt diuerſi apud diuerſos.Sic ſuo modo conſiderare poſſumus apud deum duplex nomen ,ꝓprium.vnum.ſ.mentale ſignificans naturaliter deum,& hoc modo filius dicitur nomen patris: vnde ſuper illud Eſa.xxx.f. Ecce nomen domini veniet de longinquo. Gloſ.nomen domini.i. filius q eſt nomen patris.Cuiꝰ rõ eſt:nã ſecundũ ſanctũ Thoan ſcriptũ ſuprà primũ.di.xxŋ.ar.j.Deꝰ q ſeipſum cõphendit,ipſe ſolꝰ ſeipſum nouit ꝑfecte(vt ita dicam) verbũ coęquale ſibi generando.

hæc ille

A Hæc ille. ¶ Aliud verò nomẽ ꝓpriũ diuinũ ſignificans ad placitũ, ſ. ex inſtitutione diuina dei ſubſtantiã incõi cabiliter & adequatè eſt nomẽ ꝑdictũ, de quo agit. Quòd aũt hoc nomẽ ſignificet dei ſubſtãtiã incõicabiliter, patet ex ꝑdictis: quòd aũt adequatè patet ex hoc. nã ſecundũ ſanctũ Tho. vbi ſuprà, cũ voces ſint ſigna intellectuũ ſecũdũ Philoſophũ, idẽ iudiciũ eſt de cognitiõe rei et noiatione ei⁹: vñ ſicut deũ impfectè cognoſcim⁹, ita et impfectè noiam⁹: & quaſi balbutiẽdo, vt dicit Greg. Ex q̃ ſequit, q⁹ cũ de⁹ pfectè ſe cognoſcit, & ipſe ſol⁹ pfectè ſe nominat mẽtaliter, vt dictũ eſt, ſic et ipſe ſol⁹ pfectè ſoi⁹m noiat ꝓ voces ab eo inſtitutas, quę ſunt ſigna ſui intellect⁹ ad placitũ inſtituta: vñ de hoc noie tetragrãmaton ſic a deo inſtituto veri⁹ dicit, qđ noiat pelag⁹ ſubſtãt⁹q̃ infinitũ ſ. Damaſceno dictũ: nã cũ cętera noia diuina determinãt ſeu ſignificant q̃d: modo modũ eẽndi diuinũ, ꝑut cognitio noſtra q̃ finita eſt, & à cognitiõe creaturũ accepta attingit: hoc tñ nomẽ nullũ modũ eſſendi diuinũ determinat, niſi ꝑut eſt in mẽte diuina hoc nomẽ inſtitutę: et ad hoc tẽdit illud Ra. Moy. de directiõe ꝓplexorũ, qđ allegatur à poſtill. ꝓ. vj. c. Cõſtat autẽ q⁹ illud eſſe abſolutè cõſideratũ eſt infinitum ſimpliciter, & ſic pelag⁹ ſubſtãtię infinitæ dicẽdũ. Nec mirandũ, ſi aliq̃ dictio vel nomẽ finitũ ꝓpriè ſignificat ſubſtãtiã infinitã, quia inter voces ad placitũ ſignificantes & res p eas ſignificatas, non eſt ꝓportio aſſignãda ſecundũ naturã, ſed ſolũ ad placitũ Hęc enim dictio mũd⁹, q̃ eſt q̃dã breuis dictio, ſignificat totũ vniuerſum: & hoc nomẽ infinitũ, licet ſit finitũ ſecũdũ vocẽ, ſignificat tamen infinitũ ſecũdũ rẽ. ¶ Circa ſextũ. ſ. an aliq̃ rõ ſit quęrẽda de hmõi inſtitutiõe? Dicendũ, q⁹ cũ hoc nomẽ ſit ad placitũ diuinũ inſtitutũ, vt dictũ eſt, nõ eſt ad hoc q̃rẽda rõ q̃ſi naturalis vel neceſſaria, cùm etiam multa noia ab hoib⁹ ad ſignificandũ inſtituta, vt puta primitiua, quæ à nullo alio noie deriuantur, nõ habẽt rõnẽ ſuę inſtitutiõis, niſi ſecũdũ beneplacitum inſtituentiũ: & à fortiori de beneplacito diuino, quod eſt maximè liberũ, nõ eſt cauſa q̃renda: nihilominus tñ quædã rões pñt aſſignari ptinẽtes ad cõgruentiã hui⁹ ſignificationis, ſicut cõtingit in ſacramẽtis, quæ licet ex volũtate diuina habeãt efficaciã, nõ ex natura rerũ: tñ ſunt aliquæ rões, quibus cõſideraſ aliqua cõgruẽtia inter ſacramẽta & res, quas ſignificãt ſeu efficiũt: vt puta cũ p ablutionẽ exteriorẽ, q̃ fit in baptiſmo, congruè ſignificat ablutio interior. ſ. quã ſignificat ſeu efficit. Quę quidẽ rões in hoc

B noie à diuerſis diuerſæ aſſignantur, & ſpecialiter inter expoſitores Hebræorũ eſt in hoc magna diuerſitas. Quidã enim eorũ aſſignãt rões ex natura literarũ in hoc noie cõtẽtarũ, q̃ quidẽ literę omnes ſunt vocales. Literę aũt vocales ſunt magis abſtractæ a materia, cæteręq̃, & ideo aptiores ad ſignificãdũ diuinã ſubſtãtiã, q̃ magis abſtracta eſt à quacũq̃ cõditione materiali. Alij verò hmõi rõnẽ aſſignãt ex ꝓte nũerorũ p has literas ſignificatorũ. Vnicuiq⁹ em̃ literæ aſſignaſ certus numer⁹ ſecundũ Hebræos. numeri aũt appropriati iſtis literis, hñt pfectiões ſingulares inter alios. Sed hoc non videtur cõuenienẽ dictũ: quia literæ nõ ſignificant numeros, niſi ex inſtitutione humana, quod hîc non habet locũ. Quidã verò eorũ dicunt, q⁹ ratio inſtitutionis huius noiis eſt ineffabilis: & penitus incomprehẽſibilis ab hoibus, & hoc videtur ſatis rõnabiliter dictũ: quia, ꝓut dictum eſt, hoc nomen ſignificat diuinã ſubſtantiã, ꝓut eſt in diuina mẽte quod eſt incõprehenſibile ab intellectu creato. nihil enim minus tamẽ rões aſſignatæ ſuprà in articulo quarto videntur congruere, prout fragilitati noſtræ intellectus videtur competere.

7. quæſtio ¶ Circa ſeptimũ ſcilicet, an deo ſecũdũ ſignificationẽ hui⁹ noiis ꝓpriè ptineat miracula facere, dicẽdũ q⁹ licet ad deũ, ꝓut eſt oĩpotẽs, ptineat miracla facere, ex hoc em̃ dicit ôĩpotẽs, qa põt oĩa poſſibilia abſolutè. & ſic eius potentia extẽdit ſe ad oẽ id quod habet vel põt habere rõnem entis, cui nihil opponit, niſi quod implicat in ſe eſſe & nõ eſſe ſimul: quia tñ rõ diuinę omnipotẽtię fundat in eſſe diuino, ſecundũ qđ eſt infinitũ nõ limitatũ ad aliquẽ modũ entis: ſed prę habens in ſe totius eſſe pfectionẽ, ꝓut ſuprà dicit in prima parte q. xxv. ar. iij. in cor. q. Conſtat aũt ex ſupradictis, q⁹ nomẽ tetragrãmaton ſignificat ſubſtantiã diuinã, ꝓut eſt pelagus ſubſtãtiæ infinitę, ſequit quòd ad deum ptinet omnipotentia: & per conſequens facere miracula, prout conſideratur ſignari per dictum nomen.

8. quæſtio. ¶ Circa octauũ. ſ. an deo, ſecundũ ſignificationẽ hui⁹ noiis, ꝓpriè ptineat immolari ſeu ſacrificari: Dicẽdũ q⁹ ſic. nã ſacrificia ſeu immolationes cõiter fiũt deo, p expiationẽ ſeu mundatiõe à peccatis, iuxta illud. j. Reg. iij. c. Non expiet iniquitas dom⁹ eius victimis & muneribus: ſed cũ oĩpotẽtia diuina parcẽdo maximè & miſerando manifeſtet, p hoc em̃ oſtẽdit deũ habere ſummã † potentiã q⁹ liberè p†tãs dimittit. Et⁹ em̃ quia ſupioris legi aſtringit, nõ eſt liberè peccata cõdonare, ꝓut in q. & ar. ſupradictis. vñ eadem rõne dicendum eſt, q⁹ ſacrificari & immolari ſoli deo ptinet, prout conſideratur prædicti noiis ſignificatio. et inde eſt, q⁹ in Leuitico, vbi de omnibus ſpecieb⁹ ſacrificiorũ ſingulariter agit, nunq̃ aliud nomẽ imponitur, niſi ſolùm nomẽ prædictũ, ſimiliter &. iij. Reg. xviij. d. vbi agit de Helia contra idolatras dicit: Si dñs eſt deus, ſequimini eum. vbi ex ꝓte Heliæ ſup prædictũ nomẽ noiaſ, & ſic de ſimilib⁹. ¶ Circa nonũ. ſ. an ſub ꝑdicto noie, ꝓpriè ptinebat ad populũ ſub lege à deo data cultui diuino applicari? dicẽdũ q⁹ ſic: Cuius talis rõ aſſignaſ à quibuſdã expoſitorib⁹ Hebræorũ: nã diuinę ꝓmiſſiões in lege cõtẽtę oẽs ſunt miraculoſę (ſuprà facultatẽ naturæ factæ. ſ. q⁹ pluuiæ temporaneę deſecẽdæ populo exiſtẽte iuſto, & detinendæ populo peccãte, vt patet Deut. xi. b. & in locis quamplurimis veteris teſtamẽti. Cõſtat em̃ q⁹ hmõi bona tpalia & mala, ſecundũ curſum cõem naturæ ſimiliter ſe habẽt ad bonos & malos, ſecundũ illud Eccle. ix. a. Vniuerſa æque eueniũt iuſto & impio, immolãti victimas & ſacrificia cõtẽnenti: vñ q⁹ talia ſequant bonitatẽ vel malitiã populi, hoc nõ eſt ex curſu cõi naturæ, ſed ſupernaturali ptãte diuina. Ex quo ſequunt, q⁹ lex diuina debuit ꝓpriè dari ſub illo noie, ſecundũ qđ ad deũ ptinet miracula facere. & inde eſt, q⁹ in principio decalogi hoc nomen fuit exꝑſſum cũ additiõe eductiõis de Aegypto, in q̃ miracula diuina fuerũt potiſſimè manifeſtata: & hoc cũ dicit. ſ. Exo. xx. a. Ego dominꝰ deus tuus, q⁹ eduxi te de terra Aegypti &c. vbi em̃ dicit dñs, ponit ꝑdictũ nomẽ: Similiter ꝓ totũ decalogũ in q̃ principalia legis traduntur, hoc nomẽ exprimit, nõ aũt in creatiõe mũdi, in opibus em̃ ſex dierũ nunq̃ hoc nomẽ reperit, ſed ſolũ de⁹: licet em̃ creatio à ſolo deo fuerit, tñ in creatiõe ſecũdũ Aug. ordo naturæ principaliter q̃rit. ¶ Circa decimũ. ſ. an hoc nomẽ habeat ſpecialẽ efficaciã inter 10. quæſtio. alia diuina nomia? dicendũ q⁹ licet diuina inuocatio efficax ſit cum ſuis debitis circumſtãtijs, q̃ in oratiõe efficaci requirunt, iuxta illud Pſal. cxliij. d. Prope eſt dñs omnib⁹ inuocãtibus eũ in veritate. De iſto tñ noie legit in ſpeciali. Num. e. vj. d. Ponãt nomen meum ſup filios Iſraẽl, ego autẽ benedicã eis. Ex quo patet, q⁹ ad hoc q⁹ bñdictio ſacerdotalis in veteri lege cõtenta efficaciã haberet, requirebat impoſitio ꝑdicti noiis ſup populũ, quod ibidẽ ter exprimit. Vñ ſecũdũ Hebręos et eſt ſatis cõſonũ literę, ad efficaciã bñdictiõis ſpiritualis ibidẽ cõtẽtæ ꝯ ſſio ꝑdicti noiis regrebat. dicit enim ibi: Dic Aarõ & filijs ſuis, Sic bñdicetis filijs Iſraẽl. dicite eis: Bñdicat te dominus.

¶ Circa vndecimũ. ſ. de ſolẽnitate huius noiis apud Hebræos. dicẽ- 11. quæſtio. dũ, q⁹ hoc nomen. ſ. tetragrãmaton nulli erat licitũ pronũtiare, niſi ſolũ ſacerdotib⁹ cùm bñdicebant ſolẽniter populũ in templo, vt. ꝯ. Num. e. vj. d. Sed loco illius vbicunq⁹ ponit, ꝓferebãt legentes hoc D nomẽ adonai, vt dictũ eſt ſuprà. in. j. ar. quod eſt nomẽ ſignificans maieſtatẽ ſeu ſummũ dñiũ & ptãtẽ. Quæ quidẽ mutatio videt rõnabiliter fieri, ꝓpter duo. Primũ, vt ꝑdictũ nomẽ à deo inſtitutũ in maiori reuerẽtia haberet. Secundũ, quia veritas ꝑdicti noiis. ſ. tetragrãmaton nõ eſt nobis cognoſcibilis, niſi ꝑ ſummã ptãtẽ diuinã in effectibus ſuis relucẽtẽ: quod ſignificat ꝑ hoc nomẽ adonai, vt dictũ eſt. & ideo valde rõnabiliter ſe habuit beat⁹ Hier. in ſua tranſlatione circa hoc. nam vbicũq⁹ inuenit ꝑdictũ nomẽ, loco illi⁹ poſuit hoc nomẽ domin⁹, quod eſt trãſlatio huius nominis adonai, nõ autẽ tetragrãmaton. Addit aũt in loco hoc huic nomini, de⁹ Abrahã, de⁹ Iſaac, de⁹ Iacob, eo q⁹ hæc reuelatio facta moyſi, ad impletionẽ ꝓmiſſorũ ꝑdictis patrib⁹ factorũ fuerat ordinata. ¶ Circa duodecimũ. ſ. quòd intelligẽda ſunt hęc verba. ſ. hoc nomẽ mihi eſt in ęter- 12. quæſtio nũ, & hoc memoriabile meũ in generatiõe et generationẽ: Dicẽdũ, Hoc nomẽ q⁹ licet hæc verba prętermittant in poſilla. quaſi ſint vnius & eiuſ- mihi i ętedẽ replicatiua: vltẽri⁹ tñ videtur dicẽdũ, q⁹ referant ad ꝑdicta duo nũ &c. noia, quorum vnũ eſt, quod ſcribit. ſ. tetragrãmaton ſupradictum: quod eſt ꝓpriũ nomẽ dei, vt dictũ eſt: Et de hoc nomine. ſ. tetragrãmatõ dicit: hoc nomẽ eſt mihi in æternũ. quia añquã eſſent creaturæ, hoc nomẽ ptinebat deo ſecundũ ſuã eſſentiã abſq⁹ aliq̃ relatiõe ad creaturas, ꝓut expoſitũ eſt. Secũdũ verò nomen eſt, non quòd ſcribit, ſed quòd legit. ſ. adonai: de q̃ intelligẽdũ eſt qđ dicit: Et hoc eſt memoriale meũ in generatiõe et generationẽ. Ad innuẽdũ q⁹ primũ nomẽ nõ erat cõiter memoriale cũ labrijs, ſed nomẽ ſecundũ. ſ. adonai. noia em̃ q̃ ꝓferunt, dicunt memorialia, iuxta illud Pſal. xv. b. Nec memor ero noim eorũ ꝑ labia mea. & qa hoc nomẽ. ſ. ſecũdũ iplicat habitudinẽ. ſ. ad effect⁹, ideo nõ dicit eſſe nomẽ dei i ętenũ ſed in generatiõe & generationẽ. qđ denotat ſucceſſionẽ creaturarũ, quarũ reſpectu dicit adonai, vt dictũ eſt. Pñt etiã ꝑdicta ỳba aliter exponi. ¶ Ad quod ſciendũ, q⁹ ꝑdictũ nomẽ tetragrãmatõ eſt Nota deno conforme huic nomini Ieſus, in q̃ etiã ſunt q̃tuor literæ, q̃rũ prima mine Ieſus. & tertia ſunt eędẽ cũ prima, & tertia alteri⁹ noiis ſcilicet. i. & .v. Secũda ỳ ò & q̃rta ſunt etiã †cõſimiles in ſcribẽdo, qa vtrobiq⁹ ſcribunt cũ † cõformes h, ſed in legẽdo eſt differẽtia: quia in primo noie, cũ aſpiratiõe legũtur. In ſecundo ỳ ò noie loco aſpiratiõis vtriuſq⁹ legit. ſ. q⁹ põt eſſe duplici cauſa. Vna eſt, q⁹ latini nõ ita ꝓferũt aſpiratiões nec literas gutturales ſicut Hebrei. Alia cauſa eſt, quia cũ primũ nomẽ ex literis ſignificantib⁹ eſſe ſeu eſſentiã cõponit, vt dictũ eſt. q̃ quidẽ literæ in latino nõ ſignificant eſſentiã, idcirco loco vtriuſq⁹ poſitæ fuerũt duę literæ. ſ. q̃ quidẽ litera s, † dicit in ꝓferẽdo eſſe, & vt ſic redit in eandẽ ſententiã. vnde de hoc nomine dato ipſi Chriſto pro- † dicitur

t iij prię põt in

E priè potest intelligi illud ad Philip.ij.b.Dedit illi nomen, quod est super omne nomen. Nam istud solùm nomẽ diuinũ inter cætera noia diuina est incõicabile oibus modis, vt dictũ est, & ideo ꝓpriè noia diuina est incõicabile oibus modis, vt dictũ est, & ideo ꝓpriè dicit sup oẽ nomẽ. Fuit aũt hoc nomẽ datũ Christo inq̃ntũ est uer⁹

†ayn de⁹, fuit etiã huic noi Iesus additũ in Hebræo hẽc litera †eyn, q̃ est maxiè gutturalis: & ideo nõ ꝓfert à latinis: qđ quidẽ nomẽ ꝓpriũ diuinũ cũ interpositiõe hui⁹ literę sup additę significat saluatorẽ, vt sic nõ solũ de⁹ sed etiã saluator noiet. vñ Mat.j.d. Angelus dixit ad Ioseph: Et vocabis nomẽ eius Iesum: ipse enim saluum faciet populum suũ &c. Et quia illud nomẽ ꝓpriũ diuinũ, s. primũ absc̃ditũ erat, eò q̃ nõ legebat à populo vt dictũ est, ꝓpter populi imperfectionẽ: nomẽ verò secundũ, s. Iesus, qđ est primi nois memoriale, ꝓpalandũ erat oĩb⁹ tpe Christi, sicut & ipse de⁹, qui in se inuisibilis est, p incarnationẽ erat visibiliter cognoscendus: ideo ille euãgelic⁹ ꝓpheta Esa. loquẽs de aduẽtu Christi, lij.b. dicit Propterea cognoscet populus meus nomẽ meũ in die illa, quia ego ipse, q̃ loquebar in die illa, ecce adsum. Cui⁹ sensus est. s. ꝓpter hoc popul⁹ meus cognoscet nomẽ diuinũ antea sibi absc̃ditũ, & hoc in die illa. s. tempore Christi: Cui⁹ rõnem reddit dicens, qa ipse de⁹, qui loquebat pri⁹ in

† nõ habet principaliũ, ꝓphetis, de q̃ dicit: qa ego q̃ loq̃bar, †principaliter, p̃sentialiter, ac visibiliter assisteret: de quo dicit, ecce adsum. Et qa notitia vtriusq; nomis p̃dicti erat maximè desiderabilis iustis aduentũ Christi spectãtib⁹, ideo in pson̄a taliũ ipse Esa. xxvj.b. dicit: Dñe sustinuim⁹ te, nomẽ tuũ, et memoriale tuũ in desiderio animæ. q.d. desideram⁹ notitiã, nõ solũ noĩs tui. s. primi nobis aliq̃liter ignoti, sed etiã memorialis tui. s. memoriale primi nois, qđ est nomẽ Iesus vt dictũ est: qđ quidẽ desideriũ Christus adimplens dicit, Ioha. xvij.a. Pater manifestaui nomẽ tuũ. Et qa ad p̃dicti noĩs verã notitiã p̃sertim, quo ad mysteria in eo inclusa, popul⁹ rudis nõ erat capax, idcirco cũ dixisset: Hoc nomen mihi est in æternũ, statim subdit: Vade congrega seniores Israel, & dices ad eos: Dñs deus patrum vestrorũ apparuit mihi &c. hoc est dicere: licet toti populo hoc nomen sit intimãdũ, tñ in speciali hoc habes annũtiare senioribꝫ, qui de hoc melius ꝑnt erudiri. vñ & de istis senioribus dicit in eodem contextu paucis interpositis: Et audient vocẽ tuam: quod intelligendum est nõ solùm per obedientiã, sed etiã intelligẽdo. iuxta illud Lu. viij.a. Qui habet aures audiẽdi, audiat. Cõsequenter dicit. Dñs deus apparuit mihi, vt in hoc ostẽderet altitudo gradus ꝓphetiæ ipius Moysi. Altior em̃

F grad⁹ prophetię est, si ille qui loquit, videat in specie dei repsentatiua, secundũ illud Esa. vj.a. Vidi dñm sedentẽ &c. quàm si videatur in specie angeli vel hominis, vt in secũda secundæ. q. clxxxiij. articulo. iij. in cor. Cætera autem exponantur sicut in postilla.

REPLICA correctorij cõtra Bur. delyrãtẽ. In. c. iij. Bur. postillatorẽ redaruit de breui literę expeditiõe, p̃mittẽs multa addere, & implet totũ vnũ quinternũ sed quàm vtilia, & vera, & ad expositionẽ literæ necessaria patebit. j. ¶ Priò em̃ cõtra postillatorẽ dicẽtẽ angelũ fuisse locutũ in pson̄a dei: ideo aliq̃n angel⁹, aliq̃n de⁹ est noiat⁹, inuehit ꝑter rõnẽ, dicẽs deũ in ꝓpria pson̄a fuisse locutũ nõ p angelũ: Hoc aũt est cõtra beatũ Greg. & Gl. interli. sumptã a beato Greg. dicentẽ: Angelus qui moysi describit apparuisse, modò dñs modò angel⁹, memorat. Angel⁹, qa exteri⁹ loquẽdo seruit. Dñs, quia interius p̃sidẽs loquẽdi efficaciã tribuit: Cũ enim loquens ab interiori regit, & per obsequiũ angel⁹, & p inspirationẽ dñs nuncupat. Sed & datio legis fiebat per angelos in manu mediatoris, vt dicit apls ad Gal. iij. vbi litera videt clari⁹ loqui q̃ in ꝓposito: & sñia beati Aug. in diuersis locis est, quòd nunq̃ locutus sit sensibiliter creaturis, nisi in subiecta creatura: vnde patet quàm vtile sit Bur. ista mouisse.

¶ Itẽ secundũ qđ mouet Bur. in hoc. c. est q̃ miratur, q̃re moyses videns angelũ & audiẽs dñm nõ legit adorasse: Et rñdet suæ admirationi, q̃ moyses adeò humilis fuit, q̃ æstimauit se ad adorãdum indignũ: & ponit exemplũ de publicano, sed videtur delyramentũ dicere tantã humilitatẽ alicuius esse, vt se reputet indignũ actiua

Humilitas non impedit adorationem. adoratiõe. Nõ em̃ videt humilitas sed fatuitas, q̃ qs nõ sit dign⁹ bñ facere, saltẽ optimo genere virtutis, q̃ est pietas et theosebia, cuius modi est dei adoratio. Humilitas em̃ ꝓmouet orationẽ, non distrahit nec impedit, qa oratio humilitãtis se penetrat cælos. Eccl. xxxv. c. Est em̃ dei adoratio omib⁹ cõis & necessaria, iuxta illud Matth. iij.b. Dñm deũ tuũ adorabis, & illi soli seruies. cui humilitas ꝓpedimentum p̃stare nõ põt. Philosophi em̃ virtutum posuerunt cõnexionẽ, & hic Burg. separat humilitatẽ à pietate, q̃ ad oĩa valet, vt dicit. i. ad Tim. iij. ca. Nec valet exẽplũ de publicano quẽ & euangelũ Lu. xviij.b. & Aug. nõ obstãte humilitate ostẽdit se dixisse et dixisse: De⁹, ꝓpitꝰ esto &c. Eius em̃ humilitas solũ ad hoc tendebat, q̃ reputabat se indignũ leuare oculos in cęlũ, cũ hoc tamẽ stat adoratio petiendo pectus suũ. Ita & moyses in ꝓposito, & si ex humilitate absc̃derit faciem suã, non minus adorauit et corporaliter & mentaliter vtidẽ Bur. dicit, posi p̃dictũ delyramentũ meli⁹ recollectus.

¶ Item tertium qđ mouet Burg. in hoc ca. est de signo dato Moysi, qđ cùm postillator dupliciter exposuisset Bur. vtrãq; expositionem reprobat, & propriã ponit. Primò igit rñdendũ est suis obiectionib⁹. secũdò sua expositio ptractãda. Improbat aũt primã expositionem ex duob⁹. primò, qa Moyses nõ petebat signũ. s. secũ dò, qa Moyses fuisset modicę fidei, si signũ petiuisset. Pro solutione vtriusq; notãdũ, q̃ de⁹ signũ dedit sępe nõ petentib⁹, imò aliquãdo petere nolẽti, sicut patet de Achac Esa. vij.b. Et in hora natiuitatis Christi pastorib⁹ signũ nõ petentib⁹ dixit angel⁹: Et hoc erit vobis signum. Lu. ij.b. Moysi igit nõ petenti nec dubitãti, sed in sufficiẽtiam suam recognoscenti dat signum pro sui cõfortatione. Improbat etiam secundã expositionem ex duobus. Primò, q̃ immolatio sup mõtem illum nõ potuit esse signũ eductiõis populi, q̃ tpe illius immolatiõis fuit ꝑterita, qm̃ frustra poneret tale signũ. Secundò qa non potuit Moysi esse signũ futurę introductiõis in terrã promissam, quia ipe eã nõ intrauit. ¶ Respõdeo ad primũ, q̃ argumentũ fundat sup falsa imaginatiõe. s. q̃ signũ semp debeat p̃cedere signatũ, qđ falsum est: vt patet super illo Esa. vij.b. j. Pete tibi signũ &c. Etiã põt dici, put catholici expositores, q̃ immolatio super mõtem fuit duplicis effect⁹ duplex signũ. Fuit em̃ signum rememoratiuum exitus de Aegypto, & pronosticũ ingressus ad terrã promissiõis. vt sit sensus: Hoc habebis signũ &c. q̃ sicut p immolationem eruit rememorando grati de exitu, ita p fidem erũt certi pronostice de ingressu. Hũc sensum iuuat qđ dicit. j. xiij.b. Erit quasi signum in manu tua, & quasi qd appensum aũ oculos tuos: eò q̃ eduxit te dominꝰ in manu forti &c. vbi manifestè patet signũ rememoratiuũ et si non sit ꝓnosticũ. Sed qđ secũdò obijcit Burg. q̃ nõ fuit Moysi signũ, qa nõ introduxit ꝓpm. Rñsio q̃ illa immolatio fuit Moysi signũ rememoratiuũ solũ, sed ꝑpso vtro q̃ mõ. Etiã fuit Moysi signũ ꝓnosticũ, nõ ad introducendũ, sed ad disponendũ & regẽdũ populi ingressum: vt patet in Deut. ¶ Quo ad articulũ principalem secũ dũ videri põt, q̃ntũ valeat expositio Bur. qa ponit duo: Primum, H q̃ Moyses erat modicæ reputationis, eò q̃ pascebat Gregẽ. Secundum q̃ hoc fuit signũ de quo sermo, q̃ p eũ q modic⁹ fuit de⁹ voluit magna facere, & nõ p potẽtes, vt alteri non imponeret nisi soli deo, nõ homini. Sed primũ dictũ videt falsum, qa Moyses fuit tam elegans in exordio natiuitatis, vt per filiã Pharaõis adoptaretur, vt patet in principio Exodi. Fuit etiã tã fortis & animosus in ꝓgressu, vt Aegyptiũ occideret. & tã excellẽs vt Ietro vn⁹ de potionib⁹ sacerdotib⁹ Madian ei fugitiuo filiã suã cõiugio traderet. Nec ꝓbatio Bur. valet, q̃ quia fuit pastor gregis, ideo fuit modicæ reputationis: Pascere em̃ gregẽ in veteri lege non fuit vile officium, sed officium patriarcharum, iuxta illud Gene. xlvj. & xlvij. Pastores ouiũ sum⁹ nos & patres nostri. Nec secundũ dictũ valet, qa cũ opa sunt supra humanã facultatẽ, cuiusmodi fuit eductio filiorũ Israel, nemo sic decipit qn deo vero vel falso aseribant: non igit oportuit fidelib⁹ ob id dare signũ, vt Moyses vel popul⁹ crederet deũ illorũ mirabiliũ auctorẽ, qui facit mirabilia solus. ¶ Item quartò mouet Bur. cõtra postillatorem exponentẽ nostrã translationem quæ dicit: Sũ qui sum: & Hebraicã literam q̃ sonat: Ero qui ero, dicens vtrãq; literã idem importare. s. dei necesse esse æternum, & immutabile. & dicit Bur. illã expositionẽ esse cõtra rõnem & intentionẽ sanctorũ. Sed in vtr oq; fallit Bur. pensando ỹba postillatoris. vult em̃ dicere q̃ p hoc mod⁹ essendi ipsius dei est necessari⁹, æternus, & immutabilis: qa sine distinctiõe & differentia ex pte dei de deo verè dicit ỹbum ꝑteriti tpis sicut futuri vel p̃sentis, qa omnes differentię tpis æternitati imutabili & indiuisibili coexistũt: ideo beat⁹ Hier. in sua trãslatione posuit p̃sens verè, & Hebraica veritas futuri verè. Et diuinissim⁹ Iohãnes exprimere volens æternã & necessariam verbi diuini generationem, vtit verbo ꝑterito dicens: In principio erat verbũ: Et in Apo. vtit oibus differentijs temporũ dicens: Qui est, q̃ erat, & qui ventur⁹ est: Sec⁹ est in creaturis & mutabilibus, in qbꝰ nihil est nisi ꝑtis: & de his ꝓcedit rõ Bur. sumpta ex autoritate beati Hiero. & Aug. dicentiũ, quæ erũt nondum sunt, qui modus loquendi in deo locum nõ habet: imò secundũ verã & ꝓpriã rõnem nec ꝑtis tpis de deo dicit, vt p hoc possit dei æternitas psuaderi: nã sicut futurum nõdum est, ita ꝑtis aliq̃n nõ fuit: & citò non erit, quæ ad diuina nõ ptinẽt. Rõ igit postillatoris bona est, quia modum essendi dei dixit ꝑternũ et immutabilem, q̃ indifferenter omne tpis de deo dicit, est, fuit, & erit, nõ rõne ꝓpria, sed rõne qua coexistũ ꝑternitati: veri⁹ æternitas imutabilis fluxui tpis & oĩbus eius differentijs coexistit. Ait em̃ beat⁹ Aug. q̃ Burg. allegat⁹: Esse verissimè cõpetit deo, qa imutabilis est, & illa q̃ sunt mutabilia psẽtè non seruãt esse. Si igit futurum in deo distingueret à pñti, verè mutabilis esset. Ex oppositio em̃ p̃dicati infert oppositũ subiecti, qa de⁹ est immutabilis: ideo in deo nõ differt pñs à futuro. Et hæc fuit intentio postillatoris cõtingentis pñs nñæ translatiõis, futuro Hebraicę veritatis: Eiusdem sñiæ beatus Augu. xj. de ci. dei. capi. xx⁹. dicens: Deus

ꝑterita, futura

A prēterita,futura,& ꝓsentia cōprehēdit,quātuis ꝑterita iam nō sint,futura nondū sunt. Si igit in dei sciētia illę differentiæ temporū nō distinguunt,igit nec in eius essentia & modis essendi, cū dei scientia sit eius essentia et ecōuerso. Et nota q in hoc loco Bur. recedit à sancto Tho. cuius dicta omnia in suo prologo nisus est deificare. ¶ Item in quinto mouet Bur. cōtra postillatorē imponēs ei ea dicit: Dixit ꝗterū dns,postillator exponit ly iterū de ꝗrentibus,sed cōsiderādo ea,quę prēmisit postillator,manifestū erit q ei Burg. falsum imponit: ꝑ dixerat em q Moyses hīc duo fecit,q̄ fuit em de nomie mittētis expresse,sed ꝺ de cōditiōe mittētis tacitē,& q dns ad secūdum prīò rīderit secm Hebraicā trāslationē,dicēs: Ero q ero. secm nostrā trāslationem, Sum qui sum. ꝑ quę ad q̄stionē expresse de noīe querētem nō est respōsum,qa p illā rīsionem nullū nomē dei significat,vt etiā ipse Bur. fatet cōtra sanctū Tho. significat tamē cōditio & modus essendi,q̄ est ęternitas et imutabilitas,put in ꝓcedēti puncto exposita est. Sed ad expressam quęstionē quērētem de nomine respōdet sed ꝺ cū dicit: Dixitq̄ iterū dominus,vt ly iterū referat ad secam respōsionē,q̄ respicit quęstionē expressam,prius factā,nō repetitā,vt fingit Bur. cōtra postillatorē. ¶ Itē sextò mouet Bur. contra posti. quasi diminutè se habuerit circa nomē diuinū,qd̄ non est modice attētiōis. Mouet igit de illo noīe.xij. q̄stiōes: de qb⁹ magnū facit tractatū,ad expositionē literę modicū facientē,vt patet in earū ptractatiōe: postillator aūt planę exponēdo literę intēdēs,huiusmodi q̄stiones et ingsitores earū ad librū beati Dio. de di.no. et alios remittit,esse em sui ꝓpositi nō tractare,sed breuiter lię immorari.

Prima igit q̄stio Burg. est: Supposito q nomē,de quo hīc sermo sit tetragrāmaton: quęrit quō hoc nomē scribat & ꝓnunciet. Et respondendo dicit,q scribitur quatuor literis,& ideo dicit tetragrāmaton. à τὰ τέτρα, qd̄ est quatuor, & γράμμα gramma litera. Transeat hoc,qa satis vulgatū: sed ex hoc nō habet literalis sensus,qa nō exponit illud nomē significatiuè,sed tantū materialiter,vt scriptū: & ita hoc nomē deus, scribit quatuor literis, & sic pōt dici eadem rōne tetragrāmaton. Et infrà in eadē digressiōe,dicit hoc nomē tetragrāmaton nō esse trāsferibile nec exponibile. Sed manifestū est hoc falsum esse,si vniformiter accipit sicut hīc,s. materialiter, qa Burgen. ipsemet exponit dicens: tetragrāmaton dicitur a tetra,qd̄ est quatuor,& gramma litera. i. nomen scriptū quatuor literis: & cū omnes literę Hebraicę sint significatiuę,vt dictū cōmuniter, ipsum nomen secūdum omnes partes suas potest exponi,nisi dicat q quātuis componentia possint exponi non tamē cōpositū: et sic oportet eū cōcedere cōpositū dicere tertiā entitatē distinctā à suis partib⁹, qd̄ quātuis verū sit,est tn cōtra suū magistrū scilicet sanctū Thomā.

B *Secunda* q̄stio est,vtrum tetragrāmaton significet verū deū: & respondet q sic. Sed mirū dictū videtur si ꝺm ipsum Burg. illud nomen scribitur quatuor literis,quę apud latinos sunt ib. h. quæ nullū sonū humana lingua formabilē faciunt, igit ab homine ꝓferri nō pōt,& si sic homo nō pōt habere i animo vocis cōceptū,qa vox nō est formabilis,quid igit pōt apud Bur. significare: nisi materialiter,vt dixit in prima quęstione. Nec ꝓbat ꝓpositū suum p hoc qd̄ allegat ex litera: hoc nomen est mihi ineternū, qa hoc dicit de⁹ patrū nostrorū,Abrahā,Isaac,et Iacob, vbi loquit de hoc toto complexo,quod videt satis exponibile & transferibile.

Tertia q̄stio est: an illud nomē sit proprīū vel appellatiuum: & respōdet q sit proprīū,& prima ratio sui dicti & principalis vt dicit,omnibus linguis cōmunis est, qa non habet pluralem numerū: imò vt dicit,nō potest fingi pluralis numer⁹ huius nominis,sicut fingimus de noīe Simon Simones. Sed quicquid sit de cōclusione,rōnes modicū cōcludūt. Prima em ratio reducit contra facientem sic: Nō habēs pluralem,est nomē proprīū,nō appellatiuū, sed sol,de⁹ &c. est huiusmodi,qd̄ nō habet pluralē numerū: igit &c. Cōsequens est falsum,igit aliqua ꝑmissarū,nō minor,ergo maior,q̄ est Bur. Et si qs diceret ꝓ illud qd̄ addit,q non pōt fingi plurale, sicut de ęteris cōibus & proprīs,hoc videt frustra dictū,quia possumus fingere tetragrāmatones sicut Simones. Nec illę sunt potissimę rationes, quare aliquid est proprium,quas Burg. adducit. Est em potissima rō proprietatis & singularitatis secundum grammaticos vniuocè plura significare nō posse,ęquocè aūt pōt ęquiuocatiōe à casu vel cōsilio: nunc autem deus ita est nomen proprīū,q̄ vniuocè non significat plura, nec potest vniuocè plura significare,quamuis ęquiuocè, sicut vnum significare per essentiā plura p participationem: vel vt magis propriè dicam, vnum substantialiter plura nuncupatiuè: cū hoc tamen stat,q deus non sit nomen significans, ita propriè,quin sit tribus pśonis cōmune. Sed de tetragrammaton voce significāte nō debet esse altercatio,cum res significata sit nota: nunc autem nulla res diuina significata,siue sit substantia siue secm substantiā est propria,quin sit cōcabilis tribus citra relationes originis,nec aliq̄ vox significās sic erit ꝓpria,quin sit tribus cōis, nisi quis velit dicere,q tetragrammaton significet ꝓprietatē originis incōicabilem

incōicabilē: tunc qua rōne significat vnam proprietatē eadē rōne C
qualibet aliā,& sic significabit plura,& per cōsequēs nō ita ꝓprīū, vt fingit Bur. Ea q̄ de rerū diuinarū cōicabilitate & identitate: vbi non obuiat relationis oppositio dicta sunt,habentur ex dictis beati Diony. de di.no. & eius commentatoris Vercellensis, & Augu. de tri. Et si quis cultor ineptiarum Burg. refugere voluerit ad vltimam abstractionem,& dicere q tetragrammaton significat diuinā essentiam sine omni comparatione & respectu ad personas. &c. Et tūc secūdū scholā philosophorū et theologorū res q̄cūq̄ nec est ꝓpria nec cōmunis. Hīc enim est modus loquendi Auicennę. v. suę metaphy. equinitas & equineitas, nec est singularis,nec vniuersalis: sed est equineitas tantum: etiam hanc fugam tollit idem Burg. infrà dicens,q significat essentiam diuinam, prout est secundum modū loquēdi Damasceni pelagus substantię infinitum: sic enim nō significatur cum tali abstractione,sed cum vnitiua continentia omnium perfectionum simpliciter.

Quarta q̄stio est an tetragrammaton sit maximè proprīū nomen dei: & dicit q sic in cuius conclusionis deductione, quia intricatus est,reduco factū eius ad septē dicta. Quorū primū est, q sanctus Tho. prima parte. q. xiij. ar. xj. q exponit qui est, fore proprium nomen dei deuiat ab Hebraica veritate. Secundū dictū, q trāslatio nostra cui sanctus Tho. innititur,similiter deuiat ab Hebraica veritate. Tertium dictum,q̄ significatio nominis tetragrammaton dependet ex significatione literarum,ex quibus cōponitur. Quartū dictū,nomē tetragrammaton magis indeterminatè & cōmuniꝰ significat diuinā essentiā,quā qui est. Quintū dictū. q ē,est ꝓprium dei,sed significās eum tempore & cōcretiuè. Sextū dictū,qa concretiuè significat,ergo dicit cōpositionem,ideo nō cōuenit alicui dicto de deo. Septimū dictū,prędens tempus conuenit deo,non prēteritū nec futurū,quia nec ęternitati. Hęc septem dicta clarè habentur in determinatione huius quartæ quæstionis. In quorum primō improbat suum (quē prę cūctis magnificat) magistrū. In ꝓlogo enim sui corruptorii nitit dicta eius canonizare, asserens ea igne charitatis examinata,& naturalis rationis dictamine multipliciter purgata. Sępe enim prefert ipsum beato Hiero. Aug. & alijs, & tamen eum hīc audet improbare,imò dicit eum delyrare. Sed D
vt videt in secūdo dicto nitit illam responsionem moderare, quasi sanctus Tho. deuiās sit a nostra translatione seductus, quā etiā dicit ab Hebraica veritate delyrare,qd̄ non videt,quia translatio nostra ponit prędens, vbi Hebraica litera ponit futurū: illa ponit, sum qui sum: sta qui ero,qui ero. & hoc non est delyrare, sed potius concordiāter di ini esse ęternitatem ostendere: & immutabilitatem cū prętendāt indifferenter dicere de deo eo modo,quo declaratū est in quarto correctorio huius tertij cap. Fundat hīc modus dicendi in sacra scriptura,quę de deo dicit. A. poē. j. b. Qui est,qui erat,& qui venturus est &c. & ita postillator exponit. nullū em nomen exprimit per sum qui sum,nec per ero q ero,sed solum modus essendi. Quōd si beatus Tho. vt Bur. intellexisset,extranslatione nostra non recepisset occasionem deuiandi, prout Burgen. ei imponit,& hoc patet suprà in. v. huius ca. correctorio. Per tertium autē dictum videtur Burg. contradicere responsioni huius quartę quęstionis: quia dicit nomen tetragrammaton significatiuum significatione literarū, et quibus componitur,& ita videt accipi materialiter. Nullum autē nomen materialiter acceptum,potest esse maximè proprīū nomē dei,sed nomen tetragrammaton est huiusmodi,vt dicit Burg. Sed et quartū dictū repugnat responsioni tertię quęstionis,vbi dicit q hoc nomen tetragrammaton sit proprium, & nullo modo appellatiuū,hīc autē dicit, q indeterminatius & communius significat: hęc autē est cōditio nominis appellatiui nō proprij. In quinto autē dicto ptractās opinionem sui magistri dicit, q est, esse nomen proprium,sed nō sicut tetragrāmaton,quia primū significat cū tēpore et cōcretiuè,et declarat hoc modo loquēdi Priscian⁹,cui⁹ regulę sacra scriptura subijci nō debet,vt dicit beatus Hiero. Etiā & si verba propriè significāt tēpus & cū tēpore applicata trāsitorijs,applicata aūt diuinis nō significāt tēpus mēsurās,sed ęternitati coexistens,put declaratū est suprà. in quarto huius ca. correctorio. Sextū aūt dictū brocardicū est, qa cōcretiuè dictū significat cum cōpositione,ideo nihil taliū cōpetit deo. Ens enim deum inquantum est, cōcretiuè significat,qa identicè includit, rationem sui formalē,& formaliter dicitur de deo: tamen nullā dicit compositionē,sicut nec vnitiua cōtinētia omniū pfectionū simpliciter, cōcretiuè & abstractiuè. p huiusmodi delyramētum huius senis cessaret disputatio Scoti & aliorum de subiecto theologię,& ratione formali subiectiua. q̄ se habēt sicut concretum & abstractum,& ita dicitur cōmuniter deum esse subiectum theologię sub formali ratione deitatis, & ita nomen tetragrammaton non pertineret ad theologiam, quia nec pertinet ad subiectum,nec ad rationem formalem subiecti,pro eo q Bur. suprà dicit ipsum nec concretū nec abstractum. Et si dicat quis fautor Burg.

E tor Burgē. q nō pertinet ad theologiam nostrā, sed dei & beatorū. Quid igitur Burgēn. laborat circa id qđ ad nos non pertinet? imò apud nos intelligibile, ineffabile, & insyllabicabile est, & p cōsequēs ad sensum literalē impertinens. Septimū dictū ei⁹, q scilicet deo cōuenit pīs tēpus, nō pteritū, nec futurū, sicut verū est de pterito & futuro, q deo nō cōueniat, ita de pīti. tps em pīs, quantū est rōne tē poris, aliqñ nō fuit, ita citō nō erit, tale etiā deo nō cōuenit, et si cōuenit deo, hoc est ideo, qa pīs est eternitati coexistens, sic simili modo cōuenit deo pteritū & futurū, put suprà ḡrto correctorio dictū est.

Quinta quæstio est. Vtrū tetragrāmaton significet ad placitum & non naturaliter? Rōdet dicēs primò, q significat ad placitum ex institutione diuina non humana. Secundò dicit, q ex illa institutione significat substātiā dei incōicabiliter & adequatē. Primo dicto stāte, secūdū videt falsum: Quod sic patet primò. nā si illud nomē significat essentiā diuinā adēq̄tē, tunc significat eā sicut est, sed nō est, nec esse pōt incōicabile nec incōicabiliter: igit illud nomē nō significat eā sic, nisi falsē significaret, & aliter q̄ē, licq; nō adequatē. Nec valet dicere, q intelligit de incōicabilitate ad extra, qa multa nomina sic signicāt diuinā essentiā, sicut indepēdēs, infinitū, causa prima &c. q̄ predicata nō sunt ad extra cōicabilia. Sed ò probat idē sic: Id nomē significat essentiā diuinā, put est in mēte diuina, vt dicit Bur. sed in mēte diuia circa relatiōes originis, nihil est incōicabile nec incōicabiliter, igit &c. Itē tertiò, illud nomē significat essentiā dei adequatē, vt dicit Bur. igit omnibus modis, quib⁹ intelligibile ē: patet cōsequētia ex rōne adēq̄tiōis inter significās et significabile, & inter intelligēs & intelligibile, qa voces sunt notę earū, q̄ sunt in aia passionū. ſ. Peri herme. Ex cōsequēti arguit sic: Significat eā omnib⁹ modis, qb⁹ significabil et itelligibile ē, sed intelligibilis est cōicabilis & cōicabiliter, igit significat eā cōicabilit. dicit aūt Burg. q incōicabiliter, si sic, igit incōicabiliter & cōicabiliter, quę est contradictio cōsurgēs ex adequatione: & sic pria pars illi⁹ cōtradicit sę cūdę eiusdē dicti. & nescio quō stāt similiter: tetragāmatō significat essentiā diuinā, put solū est in mēte diuina, vt dicit Burgē. et q idē Burg. ipsum sic vel sic dicit significare, cùm latuerit eum, quō fuerit et sit in mente diuina, cū exceđat vt dicit, oēm humanū cōceptū, nisi fortè Burg. pſumat se è cælo lapsum, & magni consilij angeliū.

F Addit etiā in hoc loco, q sicut deus seipsum pfectè solū nominat mētaliter, sic & ipe sol⁹ seipsū nōit p voces pfectè ab eo institutas quę sunt signa sui intellect⁹ ad placitū instituta. cętera aūt nomina diuina significāt solū modū essendi diuinū, prout cognitio nra, quę finita est, & à cognitione creaturarū accepta attingit: vñ sequit, q nulla creatura pōt hoc nomē exprimere, nec esse capax illi⁹ nominis perfectè, cū tamē ipsum nomē sit creatura à deo instituta. Ois autē creaturę creatura capax est, etiā si sūma sit, ideo dicim⁹ aiam Christi summę gratię fuisse capacē. Nec videtur valere differentia, quā ponit inter illud nomen, & cętera nomina diuina, quia ęternitatem infinitatem, independentiam &c. nō possum⁹ attingere per cognitionē nostram acceptam à creaturis, nisi argutiuè, & sic possumus significationē tetragrammaton similiter accipere, arguēdo aliquid esse q̄le significat illud nomē, sicut & Burg. in hac digressione facit. sequit etiā fidei Christianę nō bñ. puisum, cū nō habeat sibi tale nomen reuelatū, qđ ita pfectè significet deum, sicut tetragrāmaton.

In sexta quæstiōe quęrit, vtrū huius institutionis sit aliqua ratio quęrenda? Respondet q non: in eadem tamen digressione, vt chartas more suo repleat, ab inquisitione inutili nesciuit abstinere.

In septima quæstione dicit Burgēn. q factio miraculorum conuenit deo sub ratione significationis tetragrāmmaton: Sed hoc videtur manifestè falsum: nam facere miracula, est operatio dei ad extra, quę communis est tribus personis: ad quas significatio tetragrammaton se non extendit, vt patet ex correctorio qntę q̄stionis. Et qđ addit, q de⁹ facit miracula sub rōne omnipotentię fundatę in significatiōe nominis tetragrāmaton, videt frustra dictū, qa eadē rōne & fortiori sub significato eius generaret & spiraret, qa rō & principium generandi & spirandi fundatur in essentia diuina significata p nomē tetragrāmaton, nec aliqd cogitari poterit, quin sub nōie tetragrāmaton et eius significatiōe fiet. et illa curiositate Bur. fauere videt erroribus superstitiosis, coniurationibus exorcistarum & diuinorū, quæ cum crucibus ac characteribus sæpe repetunt adonai: aglā, & tetragrāmaton, quæ ꝓculdubio latini & christiani, à ꝓfidis Iudęis didicerunt. Vnde sic dicēdo Bur. videt multū Iudaizare: nā sancti multi noui testamenti dei virtute miracula plura fecerunt, nomē tetragrammaton, eius scripturam vocē, & significationē penitus ignorantes. Petrus in nomine Iesu Christi Nazareni claudū ambulare fecit, & reliq̄. Et in veteri testamento cùm nomē illud nōdū fuisset impositum & publicatū, facta sunt miracula: & absurdissimū videt, creaturā institutā à deo, cuiusmodi est hoc nomē, assignare p rōne, sub qua ꝓpriè fiāt miracula.

Audiui q̄sdam Iudęos cōuersos cōfitentes, q apud Iudęos est ille G error, q Iesus virtute nominis tetragrāmaton (qđ ipe sciebat) fecit sua miracula, & q hodie quilibet sciens illud nomen faceret miracula, quæ apud Christianum malè sonant.

Octauæ quæstiōis rīlio etiam error videt: Dicit nanq; q deo sub significatione illius nominis propriè pertinet immolari & sacrificari, quia vt inquit semper, vbi in sacra scriptura fit mētio de sacrificijs & oblationibus, fit interpositio huius nominis: ex quo sequitur, q nos Christiani etiam verissimum sacrificium agni immaculati Iesu Christi offerētes, non propriè sacrificamus, quia nusquam in Cristianorum sacrificijs mentio fit de hoc nomine.

Nonæ etiā q̄stiōis rīsio videt inepta, cū dicit populū fidelē diuino cultui sub significatione illius nominis applicari & ascribi. Applicatio em populi Christiani, & ascriptio ad cultum diuinū fit in baptismo generaliter, in cōfirmatione, & sacrorū ordinū collatiōe spāliter, in quibus omnib⁹ illius nois tetragrāmaton nulla fit mētio. Si igit solū sub illo nomine ascribit qs diuino cultui, sequit Christianū populū nō legitimè ascriptū, qđ est destruere fidē nostrā, imò nec Iudaicus populus sic fuit ascript⁹. Ante em institutionē & publicationē hui⁹ nois multi sunt dei cultui applicati, sicut Abel, Noe, Abraham, & cęteri, quibus hoc nomen non fuit indicatum, vt dicitur infrà. vj. huius.

In decima quæstione dicit de efficacia huius nominis: vtrū illa sit et ex institutione vel ex deuotione vtētis. Nō primū, quia eius significatio iuxta institutionē est sine quocunq; respectu extrà vel intrà sine cōcretione, & absolutione, vt Burg. dicit. Non ptinet ergo eius significatio ad talē efficaciā ex institutiōe, quę etiā nō legitur in scriptura. Restat igit, q ex vsu, & deuotione vel autoritate, sicut in nostra lege oratiōes & manus impositiōes, sanctorū inuocatiōes &c. quę efficacia plus respicit illo modo opus operatū ex deuotione, q̄m ex institutione nominis cuiuscunq; vel orationis.

In undecima quæstione dicit solennitatem huius nominis fuisse tantam, q nō licuit nisi solos sacerdotes pronuntiare in benedictionib⁹. Sed hoc videt implicare, qa vt suprà dictū est in quæstione prima, hoc nomē scribitur quatuor literis, quę nō possunt facere sonū lingua humana explicabilē. Sequit ergo, q nec sacerdotes poterāt ꝓferre: Dicit igit Burg. q sacerdotes loco eius semper ꝓtulerunt nomē Adonai, qđ etiā vulgus proferre potuit. H Illa igit explicatio ad solēnitatē nominis tetragrāmaton pertinere nō videt: Cętera verba cōsecratiora diuinissimę Eucharistię sunt maioris solēnitatis & efficacię, q̄m ly tetragrāmaton, non obstāte tamē ea solennitate, cuilibet Christiano cōcedit legere epistolam Pauli, vbi illa ỹba sūt expressa. ꝓterea lędit fidē nostrā, q in Iudaismo fuerit nomē tātę solennitatis, qđ apud Christianos nullius est repudiationis, ꝑsertim cū sit tale secundum Burg. sub cuius ratione Deus rite colitur, & fidelis populus diuino cultui applicat. Demū mirādū de beato Hiero. q de hoc nomine nullā in sua trāslatione fecit mētionem, fuisset em autoritatis maioris in ecclia, q̄m Burgē. ad scribendū talia si qd veritatis aut vtilitatis habuisset, & apostolus huius nominis p Burg. predicata magnalia dissimulās, dixit. j. Cor. ij. a. Nihil iudicaui me scire inter vos, nisi Iesū Christū, & hūc crucifixū. Ex quibus omnib⁹ recollectis patet quantū ista Bur. digressio ad literalem sensum pertineat: et meritò ꝓbatur iste Bur. superfluus, vbi postillator sufficiens est, non diminutus, vt Burgen. ausus est dicere.

In duodecima igitur quæstione Burgen. volens ex omnibus dictis concludere expositionem illius loci: hoc nomen mihi est in ęternum, fingit sine autoritate scripturę, q illud dicatur hīc de duobus nominibus dei. ſ. tetragrammaton, & Adonai. Primum dicit nomen domini ęternum, quia anteqūm essent creaturę, hoc nomen pertinebat deo secundùm essentiam. Sed pensando dicta sua priora non videt hoc dictū verū, qa suprà dixit, circa quæstionē suā quintā, q nō est nomē vocale in signū diuinę intellectiōis ad placitū institutū. cōstat aūt nullā vocē esse ęternā, nullumq; institutum esse æternū, nec aliqđ ꝓductū ꝑter verbū & spiritū sanctū, nec illud nomē vocale prius fuit institutū q̄m publicatū, sed publicatio eius est tpalis, igit & institutio. est igit institutio, & publicatio, & scriptura quatuor literis tēporale. nō pōt igit sic dici, est nomē ęternum, nisi secūdū ideam in mēte diuina. sic aūt nō dicit institutū, sed in essentia diuina relucēs, vel ab ea pullulās, q̄ sunt alterius speculationis. De secūdo aūt nomine videlicet Adonai dicit: dici memoriale eius, qa exprimit, vbi tetragrāmaton scribit, nō habent rōnem, vt sit ex imperfectiōe populi, q illud loco illius ꝓferi, qđ proferri nō potest. Est igit vnum & idē nomen, qđ apud nos dicit deus, qđ est ęternum & memoriale, non ratione vocis nec scripti, sed significati. Hīc dicit: Deus Abrahā &c. ad maiorem declarationem faciēdā filijs Israēl. Cætera, que Burgen. addit de comparatione huius nominis Iesu & tetragrammaton transeant, quia quamuis inuolutiones sententiarū sint, non sunt tamen contra fidem & postillatorem.

CAP. IIII.

A Respondens &c. a ¶ Quid est qd' &c. Greg. Moyses, Iudaicus populꝰ. vbga, diuinitatis prās. Serpēs, xpi mortalitas: qa em per serpentem mors: p serpētem mortalitas signat, vl' qa scriptū est Mat. x. b. Estote prudētes sicut serpentes, & qa summa prudētia, i. dei sapia incarnata est: recte ei' mortalitas i serpente figurat. vñ Io. iij. b. Sicut exaltauit Moyses serpētē i deserto, ita exal. opor. fi. ho. Moyses. vbgā tenuit: qa Iudaicꝰ populus añ redēptoris aduētum in dei potestate confisus est. In terrā piecit, qa p patriarchas & prophetas deū incarnandū nūtiauit. vbga in colubrum vertit, qa Christus deꝰ i se pmanēs, mortalis est in hoie factus. Sed & Moyses colubrum cōspiciēs ptimuit & fugit, qa Iudaicus ppls dū Christū mortalē vidit: deū credere expauit. Cui iubet vt caudā teneat, qa populus q modo credere recusat: in extrema corporis dñici parte, i. posteriore tpe ecclię scilicet in fine mundi sese ad fidē colliget, colubri caudā tenēs, qa eū quē mortalē añ despexerat, in vltima pte ecclię redēptorē suū cōfitebit. Mox serpēs in virgā redit, qa vt Iudaicꝰ populꝰ in Christū crediderit, mox ad iudiciū i potestate diuinitatis suę apparebit: vt iā serpēs virga sit: qa q in terra homo despectus est, de cælo veniēs sup angelos videbit deus.

* ad Moysen

Allegoricè ¶ Isid. Alf. Serpēs psuasit homini mortē. Mors ergo à serpente, virga in serpēte. Christus in morte. Expauit Moyses & fugit. mortuo em Christo expauerūt discipuli, à spe in qua fuerūt recedentes. apprehendit caudā. i. posteriora, & factus est virga: quia primò occisus, postea patratis omnibus, ad id qd' fuerat resurgēdo reuersus est: vbi per vitam morte consumpta, nihil in eo serpentis apparuit. vel cauda serpenis finis seculi, quia sic mortalitas ecclesię p lubrica tempora volui (Alij eūt, alij veniūt) p mortē tāq̄ p serpētē, p quē mors seminata est: sed in fine seculi, tanquam cauda redimus ad manū dei, & apprehensi reparabimur: & nouissima inimica morte destructa, resurgētes in dexteram dei virga regni erimus. b ¶ Mitte manum tuam &c. Isid. Manus alba. i. immūda, albor enim in cute lepra ē non candor. Ipsa enim hęreditas dei. i. populus, foras ab eo missus factus est immūdus. vñ psal. lxxiij. b. Vt qd aduertis manū tuā & dexterā tuā de &c. Sed reuocata ē manꝰ in sinū, & reuersa ad colorē suū: sic plebs Iudaica alienata à sinu dei, foras immunda remansit. Sed reuocata redibit ad pristinum colorem: cùm agnouerit saluatorem. Roma. xj. capi. Cæcitas enim ex parte contingit in Israēl.

B

† suorum

* q̄ei

† reuersa est

☞ Sume aquam

NIC. DE LYRA.

CAP. IIII.

Diuisio Respondens Moyses ait &c. Hīc consequenter describitur instructio & confortatio Moysi per signa diuinę virtutis ostensiua: & primò ponitur dicta instructio, et secūdò Moysi obsecratio, ibi: Ait Moyses. Circa primum prēmittitur causa signorum cùm dicitur: a ¶ Respondēs Moyses ait: non credent mihi. &c. Quamuis enim Moyses esset certificatus per verbum domini, qd' seniores populi verbis eius crederent vt dictum est, sciebat tamen q̄ in populo illo erāt multi rebelles & increduli, qui non acquiescerent verbis, nisi viderent signa diuinę virtutis. & de talibus loquitur hīc Moyses dicens: Non credent mihi, propter quod dominus dedit sibi potestatem faciendi signa in tribus. s. in virga, in manu, & in aqua fluminis ¶ Ad cuius intellectū considerandū, q̄ ista signa erant ordinata ad hoc, q̄ filij Israēl crederent Moysi, quantùm ad exitū de terra Aegypti de mādato domini, & ideo ista signa fuerunt proportionata ꝓportionata ad hoc designandum, sicut in p̄cedēti ca. fuit dictum de visione rubi. Status autem filiorū Israēl in Aegypto pōt cōsiderari, quātùm ad ingressum populi in Aegyptū, qd' fuit p dominū ipsius Ioseph i Aegypto. & ad hoc pricipaliter refert signū vbgę, p quā designat pricipatꝰ ipsius Ioseph. vñ Gen. xlvij. g. vbi translatio nostra habet: Adorauit Isrl deū cōuersus ad lectuli caput. Trāslatio. Lxx. habet, adorauit Isrl fastigiū virgę eius. qd' exponunt aliqui doc. nostri de virga vel sceptro Ioseph, qd' portabat in signum dominij: super qd' sceptrū Iacob innixus adorauit deū. ista autem virga fuit i terrā projecta, quādo post mortē Ioseph filij eius cum populo Israēl fuerūt cōpulsi ad opus terrenū in luto & latere: & tunc cōuersa est in colubrum, qd' est aial venenosum & homini insidiatiuū. vñ Gen. iij. c. dixit dñs serpenti: Tu aūt insidiaberis calcaneo eius, qa rex Aegypti filius Israēl imposuit, q̄ venenū malitię cōcepissent cōtra eius regnum, & qd' insidiabant q̄liter se possent iungere aduersarijs Aegyptiorū, vt debellatis Aegyptijs egrederent de Aegypto, vt dictū est. ¶. j. ca. sed apprehensa cauda colubri versa est iterū in virgā, per qd' designabat q̄ finaliter filij Isrl egrederētur de illa vilitate ad magnā libertatē & dignitatē, sc'm qd' dicit Deu. iij. a. Nec est alia natio tā grandis &c. Sc'd cōsideraf status populi quantū ad egressum de Aegypto sub cura ipsius Moysi. & ad hoc refert signū manꝰ, q̄ primò posita ītra sinū facta est leprosa, & sc'd ò ibi reposita sanata est. p qd' designabat q̄ filij Israēl qū primò supposuti sunt curę Moysi, q̄ cura p sinū designat. vñ Nu. xj. g. Porta eas in sinu tuo. per hoc fuerunt magis abominabiles Aegyptijs, & quasi i cōspectu eorū fœtidi. vñ dixerūt Moysi: Fœtere fecistis odorem nrm co. pha. & se. eo. vt hī. j. v. d. Sed p manꝰ sanationē i sequēti repositione designabat cōsolatio eis futura p curā Moysi, sicut patuit i trāsitu maris rubri, & alijs bñficijs p orōnē Moysi à deo sibi collatis. Status autem populi intermedius fuit post mortē Ioseph, & antēq̄ Moyses curā ppli suscipet: & i alīq̄ pte illius tpis itermedij fuit illud edictum crudele de pueris masculi Hebrēorū submergendis in flumine, & ad hoc refert tertiū signū de aq̄ fluminis vbsa i sanguinē, q̄ qd' designabat q̄ deus reqreret ab Aegyptijs in grauib⁹ plagis sanguinē puerorū i flumine extinctorū. His dictis patet litera paucis exceptis vocabul. b ¶ Quid est &c, nō q̄rit ex ignorantia, sed vt cōueniēti' iferat qd' sequt. c ¶ Extēdit & tenuit q̄ apparet obedientia Moysi, q statim cum manu nuda accepit colubrū ad vbum dñi. d ¶ Protulit le. &c. cādor lucens ortꝰ in cute est signum lepre, vt hī Leui. xiij. a. Albedo autē niuis habet q̄ndā lucē: & q̄tū ad hoc tenet similitudo, nō autem q̄tū ad omnia.

C

* deus

† eam

De hęre. c. ex iniūcto.

† De cōsc. disa. c. creus ra.

D

☞ Effunde eā super

Moralit. Morali. ¶ Rūdēs &c. Hīc agit de missione Moysi in Aegyptū, per quem designatur p̄dicator missus ad p̄dicandū: i quo debēt cē tria. Primū est carnis mortificatio. j. Co. ix d. Castigo corpus meum & in seruitutem redigo, ne forte &c. quia tamen debet esse mensurata ratione, secundum illud Ro. xij. a. Exhibeatis corpora vestra hostiam viuentem, sanctam, deo placentem, rationabile obsequium vestrum. & hoc significatur per virgam in colubrum conuersam. nam per virgam q̄ correctionē significat, intelligitur carnis castigatio: & per colubrum prudētia, q̄ est recta rō agibiliū. Matt. x. b. Estote ergo prudētes sicut serpentes, & simplices sicut columbę. ¶ Sc'm est discretio ad discernendum inter lepram & nō lepram, & hoc designat p manū Moysi, q̄ leprosa atq̄ munda de sinu profertur. ¶ Tertium est passionis Christi meditatio. j. Corin. ij. Non iudicaui me aliquid scire inter vos nisi Iesum Christū, & hūc crucifixum: & hoc significat p aquam in sanguinem cōuersam. p̄dicator tñ sic dispositus insufficientem se reputare debet. ideo subdit:

* Obsecro dñe non

E ☞ a ¶Sume aquam &c. Isid. Aqua populum significat

Histori. vñ Apo.xvij.d. Aqs quas vidisti populi sūt & gētes. Ppls ergo ver

tiē in sanguinē.i.in sanguinis christi fidē. b ¶Obsecro dñe &c

Augu. Quod ait Moyses ad dñm: ꝑcor dñe nō sū eloquēs ante hes

sternum. neq; ante nudiustertianū diē. neq; ex quo cœpisti loqui fa

mulo tuo, intelligitur credere posse fieri dei

voluntate subitō eloquentem cū dicit; neq;

ex q̄ cœpisti loqui famulo tuo, tā ꝑ oñdis

fieri potuisse, vt qui ante hesternum & nu

diustertianū diē eloquēs non fuisset. repen

te fieret. ex quo cùm illo dñs loqui cœpit.

Allego. ¶Orige. All'. Dum esset Moyses in AEgypto & erudiret oī sapiētia Aegyptiorū,

nō erat gracili voce, nec tardus lingua, nec

ꝑtitebat se ineloquentē. Erat enim quantū

ad AEgyptios sonorę vocis, & eloquētię

incōparabilis. Vbi aūt dei vocē audiuit &

eloquia dñi suscepit, sentit vocē suā gra

cilē & exilē tardāq; & impeditā linguā, & se

ꝑnūtiat mutū, cū incipit cognoscere verū

verbū, qđ erat in principio apud deū: Ioh.

j.a. Mutis em̄ aialibus q̄uis indoctus hō cō

paretur, eloquens videbitur. Si verō erudi

tis & eloquentibus, stultus & mutus. At si

quis dei verbū & diuinā respiciat sapientiā

multo ampli⁹ q̄ apud nos pēdes: apud deo

um mutū se aial profitebitur. vñ Psal. lxx.

ñ.d. Vt iumentū factus sum apud te. Quia

igit̄ i id intelligētię ꝑfecit: vt se cognosceret

qđ est magna pars sapientię, remūerauit cū

diuina dignatio dicēs: Apiam os tuū &c.

Beati quorū os deus aperit, vt loquantur.

vñ psal. lxxx.b. Dilata os tuum. & ego iple

bo illud. Smiliter Paul⁹ dicit ad Eph. vj.d.

Vt det mihi sermo in apertione oris mei:

Eorū ergo qui ꝓba loquunt̄, os deus ape

Apire deū rit. Eorū aūt qui loquunt̄ mēdacijū, falsum te sti

os alicuius monijū, scrurilitates, turpitudines, susurro

Matth.10.c nū quoq; & detractorū. & eorū qui ociosa

loquunt̄ diabolus aperit os. De Iuda referē

Ioh.xiij.c. Qui a introiuit in illū Sathanas,

& misit in cor eius vt traderet eum. Os er

F go eius aperuit, vt loqueretur cum Phari

ęis quomodo eum traderet accepta pecu

nia. Non est aūt paruę gratię discernere

os qđ aperit deus, & qđ aperit diabolus. Aperit etia deus aures

sanctorū ad audienda verba diuina. Vñ domin⁹ apiet mihi aurem,

apiet oculos sicut aperuit oculos agar: & vidit puteū a quę viuę.

Vnde Helisęus. iiij. Reg. vj.d. Aperi domine oculos pueri tui, vt

ecclc.45.a videat, quia plures sunt nobiscum. Auris verō quę ꝑ eruditionem

domini aperitur, aliq̄n aperta est, aliquando clausa. vñ Ne recipias

auditum vanū. si dicuni vana, prophana, turpia. Qui nouit eruditionem

domini claudit aurem & dicit Psal. xxxvij.c. Ego aūt sicut

mutus, qui non aperuit os suum, & sicut surdus non audiebam. Si

verō ad vtilitatem animę pertinent quę dicuntur, si de deo sermo

est, si mores docet, ad virtutes invitat, vitia resecat. aures pateāt, &

tota animę tanua. ¶Notandum autem, quia summa moderatiōe

vsa est lex, vt diceret, non recipies auditum vanum nō dixit, nō au

dies, sed non recipies. Nam vana sępe audimus. Martiō enim & Va

lentinus & omnes contra creatorem disputantes, vana loquuntur,

frequenter tamen audimus, vt contradicamus, sed non recipimus,

qa illorum os diabolus aperit. Dignetur dominus aperire os nr̄m,

vt possimus contradicētem reuincere, & obturare os quod diabo

lus aperit. c ¶Quis fecit os &c. Augu. Sunt qui deo caliū

nientur, vel potius scripturę veteris testamenti, quia dixit deus q̄

fecerit mutum. Quid ergo dicunt de Christo apertē dicente. Ioh.

ix.g. Ego veni, vt qui non vidēt videāt, & qui vident cęci fiant. qs

autem nisi inscius crediderit aliquid homini secundum vitia cor

poralia posse accidere quòd deus nolit? Sed eum iustē totum vel

nemo ambigit. d ¶¶Perge igit̄ &c. Augu. Alle. Quòd

dicit dñs ad Moysen, sed nunc vade tu, & ego aperiam os tuū & in

struā te q̄ locuturus es. Apparet nō tm̄ instructionē oris, sed etiam

ipsam apertionē ad dei gr̄am pertinere. Nō em̄ ait, aperi os tuū &

ego instruā te, sed vtrūq; ꝓmittit aperiā & instruā. In Psalmo aūt

lxxx.b. Dilata os tuū. & ego adimplebo illud. Vbi significat in hoie

volūtatem accipiendi, quod deus donat volenti, vt ad voluntatis

exordiū pertineat. Dilata os tuū, ad dei aūt gratiā, & iplebo illud.

e ¶Irat⁹ dñs in Moysen ait etc. Aug. Videt tanq̄ diffiden

ti nō dedisse plenissimā facultatē, quā daturus erat, & per duos agi

voluisse, qđ per vnū posset si credidisset. Sed si diligenter cōsideres

non videt dñs iratus ꝓ vindicta dedisse Aarō. Sic enim dicit: Nō

ne ecce Aarō frater tuus leuites. Scio qa loquēs loquet ipse: Quib⁹

verbis ostēdit poti⁹ increpasse, qa timeret ire q̄si minus ꝺdone⁹, cū

haberet fratrē ꝑ quē posset loq ad populū,

qđ vellet. Quia erat gracilis vocis et linguę

tardioris, q̄uis de deo totū deberet sperare.

Denicq; etiam iratus dixit quę ante ꝓmise

rat. Dixerat enim: Aperiā os tuū & instruā †aqua qđ

☞ te. Nūc autem

Nicolaus de Lyra.

~✣ a ¶Effunde eā sup aridam. Ex

quo patet, qđ nō cōuertebat i sanguinē do †vir vbi

nec effusa esset super terrā b ¶Ait Moy rū, hebraī.

ses. Hīc cōsequēter ponit Moysi deprecā

tio, videlicē em̄ Moyses ꝙ oportebat eū ex eq

dei mādatū, & sent ebat se minus eloquentē †gratiose

ad tale officiū, ideo petiuit societatem alicu & gratia

ius magis loquentis, & intendebat hoc de gra

fratre suo Aaron. Tum quia erat eloquen

tior. vt. j°. dicē. Tū quia erat senior trib⁹ an

nis, vt. ij°. dictū est. cap. ij°. Cām autem suę in

sufficiētię ad loquendum exprimit Moyses

dicens: c ¶Non sum &c. Acsi diceret:

licet à iuuentute non sim multū eloquens

(qa sicut dicūt Hębrei, habebat vocē) tamē

postq̄ apparuisti mihi, & locutus es mecū,

impeditioris linguę fact⁹ sum ad loquendū:

qa fragilitas humana ex pūtia diuina vel

angeli. a aliquando stupefit, secundum qđ

dicit Dan. x.d. Dñe in visione tua dissolutę

sunt compages meę, & nihil in me remansit

virium, & per allegationem huius impedi Dalie

menti insinuat Moyses petitionē suam de

societate loquentis viri. d ¶Dixit dñs H

ad eum. Ostendēs qđ posset supplere eius

defectū, cū subdit: e ¶Quis fecit os ho

minis? Acsi diceret: Ego qui feci os homi

nis, possum ibi dare eloquentiam. * pro

mutis

f ¶Aut quis fa. &c. Acsi diceret: Ego

q oium cōditor sum potēs de cęco facere vi

dentem, & de surdo & muto audientem &

eloquētem. hoc inducit ad ostēdendū q̄ pos

set supplere allegatum defectū Moysi. Aliter exponunt Hebrei di

centes, ꝙ cū Moyses fuisset acculatus Pharaoni de interfectione AE

gypti, vt dictum est. ē. ij°. ca. Moyses fuit captus de ꝓcepto regis,

& adductus corā eo, vbi Moyses valde constanter locutus est di

cens, ꝙ iuste fecerat. vnde de eo dicitur Heb. xi.c. Non veritus ani

mositatem regis, & tunc de ꝓcepto regis positus est ad decapitā

dū: sed ꝓiculator fuit percussus acritia, q̄ est cęcitas q̄ nō videt illud

quòd homo vult videre, licet alia videat, sicut dictum fuit Gen. xix.

c. de illis qui volebant frangere ostium Lot. & sic quando debuit

putere Moysen, eum nō vidit, & sic Moyses effugit Pharaone vi

dente. sicut scribitur supra. ij°. cap. Qui fugiens de conspectu eius

&c. qui etiam à deo factus ē ita stupidus acsi esset simpliciter surd⁹

& mutus. ita ꝙ non potuit verbo vel signo significare suis seruis

ꝙ Moyses caperetur. & sic exponunt prędictam literam. Quis fe

cit os hominis. id est te loqui ita constanter coram Pharaone. Aut

quis fabri. &c. a. Pharaonem ita stupidum vt dictum est. g ¶Vi

dentem & cęcum. i. ꝓiculatorem qui factus fuit cęcus te non

videndo, & videns cętera videndo. h ¶Nonne ego? Acsi di

ceret: Sicut talia mirabilia feci tibi, ita tanta & maiora possum fa

cere. i ¶Obsecro inquit domine &c. licet Moyses de ver

bo domini non dubitaret, tamen quia Aaron frater suus erat eo se

nior & eloquentior desiderabat eum habere socium sibi à domino

assignandum. ideo hanc petitionem replicauit. k ¶Iratus

dominus in Moysen. &c. non ꝙ peccauerit mortaliter sed mi

mis pusillanimis videbatur in suscipiēdo dei commissionem. si em̄

mortaliter peccasset, nō esset ꝺ similis, ꝙ de⁹ petitionē ei⁹ exaudisset

qđ tū fecit. vñ sequitur. l ¶Aarō fra. &c. Et patet lra vsq; ibi:

~✣ Tu aūt̄ eris ei

* b ¶Obsecro dñe &c. Se dixit Hieremias: Hiere. j. b. A a a Moralis.

domine deus, ecce nescio loqui. debet etiam desiderare adiutores in

verbi dei prędicatione. ideo sequit: i ¶Obsecro, inquit dñe

mitte quē missurus es. Vnde saluator dicit Luc. x.a. Rogate dominū mes

sis vt mittat operarios in messem suam. Et quia tali prędicatori

* à deo missō

A te. Nunc aũt dicit: aperiã os tuum & os eius, & instruam vos quę faciatis, sed quia addidit: & loquetur ipse tibi ad populũ. Videt oris apertio pręstita, quia dixit Moyses linguę se esse tardioris. De vocis autem gracilitate nihil ei pręstare dominus voluit, sed propter hoc adiutorium fratris adiunxit, qui cõuenienti voce sufficeret populum docere. Quòd autem ait, & dabis verba mea in os eius. ostẽdit q̃ ea loquendo esset daturus. Nam si tantùm audiendo sicut populo in aures diceret, deinde quod posea ait: Et loquetur ipse tibi ad populum, & ipse erit os tuum: & hîc subauditur ad populum. & cùm dicit, tibi loquetur ad populum, indicat in Moyse principatum, in Aarõ ministeriũ. Quòd autẽ ait: Tu aũt eris illi in his quę ad deum, magnum forsitan quęrendum est sacramentum, cuius figurã gerat velùt medius Moyses inter deum & Aaron. & Aaron inter Moysen & populũ.

a ¶ Et ego ero in ore tuo & in &c. Orige. Non solùm Moysil, pmittit aperiri os à dño, sed & Aaron. Dicit em: ego aperiam os tuum & os illius, & instruã vos quę faciatis. b ¶ Dixit ergo dominus &c. Augu. in libro locutionũ: Post dies autem multos mortuus est rex Aegypti. Dixit autem dominus ad Moysen i Madian: vade perge in Aegyptum &c. Multa in his verbis notanda sunt genera locutionis. Primò enim inquit: vade perge in Aegyptũ, tanq̃ non sufficeret alterũ, deinde mortui sunt omnes, qui q̃rebãt animam tuã, cũ solũ regẽ ægypti scriptura mortuũ dixerit: de quo solo antea dictum fuerat, qđ Moysen q̃rebat occidere: an ipse post alios inimicos vltimus mortuus est. Quòd si ita est, non locutio sed sensus est. c ¶ Tulit ergo Moyses &c. Augu. Quòd dictũ est, qa Moyses vxorem & infantes suos imposuit vehiculi vt in Aegyptũ iret. Postea verò Iethro socer eius illic cum eis occurrit, cũ eduxisset populum de Aegypto intelligendũ est. Post illã quę ab angelo futura erat interfectionẽ, Moysi vel infantis vxorẽ reuersam fuisse cum parvulis. Nam quidã putauerunt propter hoc angelum terruisse, ne ad impedimentum ministerij diuini? impositi fœmineus sexus cõmittaretur.

d ¶ Occurrit ei dñs &c. Augu. Alia litera: Et factũ est in via ad refectionẽ, obuiauit ei angelus, & quęrebat eum occidere: & assumpto Sephora calculo circũcidit pputium filij sui, & procidit ad pedes eius & dixit: Stetit sanguis circumcisionis infantis mei. & recessit ab eo propter hoc q̃ dixit: Desijt sanguis circũcisionis. Primùm quęrit quem volebat angel? interficere. vtrũ Moysen? qa dictum est, occurrit ei angel? & quęrebat eum occidere. Nam cui putatur occurrisse, nisi ei qui omnibus pfuerit? an puerum quęrebat occidere, cui mater circũcidendo subuenit? vt intelligat occidere voluisse infantem, quia non erat circũcisus, vt hac scilicet veritate pceptum circumcisionis sanciret. Quòd si ita est, incertũ est prius de quo dixerit: q̃rebat eũ occidere: sed ex cõsequẽtibus aperiẽ. Mira. s. & inusitata locutio est, vt prius diceret occurrit ei, & quęrebat eũ occidere, de quo nihil añ dixerat. Simile est illud Psal. lxxxvi. a. Fundamẽta ei? in montibus sanctis, diligit dominus &c. Põt autem intelligi fundamenta domini vt Sion, quia hoc pronomen quod, est eius, omnis generis est. Sed illud potius est quęrendum, qd sibi velit. ideo recessisse angelum ab interfectione cuiuslibet eorum, quia dixit mulier: stetit sanguis circumcisionis infantis. nõ em̃ ait recessit ab eo, qa circumcidit infantẽ: sed qa stetit sanguis circũcisionis, nõ quia cucurrit, sed qa stetit, magno nisi fallor sacro.

☞ Spõsus sanguinum

Historic?

* Et

† tibi ponere, tu autẽ eris ei pro deo

†cũ reuersus fuerit i ægyptum.

Quæstio

¶ Sacerdos occurrit legi & collęgatur.

Ecce ipse egredietˉ in occursum

¶ Non ore

tuum, uidensq̃ te, lętabitur corde. Loquẽre ad eum, & põne uerba mea in orẽ eius, & ego ero in ore tuo & in ore illius, & ostendam uobis quid agere debeatis. *Ipse loquetur pro te ad populum, & erit † os tuum: tu autem eris ei in his quæ ad deum pertinent. Virgam quoque hanc sume in manu tua, in qua facturus es signa. Abiit Moyses, & reuersus est ad Iethro cognatum suum. Dixitq̃ ei: Vadam & reuertar ad fratres meos in Ægyptũ, ut uideam si adhuc uiuant. Cui ait Iethro: Vade in pace. Dixit ergo dominꝰ ad Moysen in Madian: Vade & reuertere in Ægyptum. Mortui sunt enim omnes,

¶ Tollere.

qui quærebant animam tuam.

¶ Ecclesiam.

Tulit ergo Moyses uxorem suam & filios suos, & imposuit eos

Et singulos sanctos.

super ♃ asinum, reuersúsque est in Ægyptum, portans uirgam dei in manu sua. Dixitq̃ ei dominus †reuertenti in Ægyptum: Vide, ut omnia ostenta quæ posui in

¶ In potestate.

manu tua, facias coram Pharaone. Ego indurabo cor eius, & nõ

¶ Nisi coactus. s.

dimittet populum. Dicesq̃ ad

¶ Cuius tu seruus.

eum: Hæc dicit dominus: Filius meus primogenitus Israël. Dixi tibi: Dimitte filium meum, ut seruiat mihi, & noluisti dimittere eum. Ecce ego interficiam filium tuum primogenitũ. Cúmque esset in itinere in diuersorio, occurrit ei dominus, & uolebat occidere eũm. Tulit illico Sephora

a Tu autem eris ei in his &c. i. accipies ordinationem meã & leges à me immediatè, & ipse eas per te sibi relatas denuntiabit populo. b ¶ Abijt Moyses. Hîc cõsequẽter describitur cõmissiõis Moysi factę executio, primò respectu termini à q̃ Moyses recessit, secũdò respectu spatij p qđ incessit, ibi: Cũq̃ esset, tertiò respectu termini ad quẽ accessit, ibi: Venerunt q̃ simul. Circa primũ dicit: Abijt moyses, reuertẽs de mõte Sinai. c ¶ Ad Iethro nolebat em̃ recedere absq̃ licẽtia eius, tũ qaiu rauerat mãere cũ eo, tum qa nõ poterat secũ ducere vxorẽ & filios sine voluntate eius.

d ¶ Cognatum suũ. i. affinitate coniunctum. vnde & in Hebręo habet: Socerum suum. e ¶ Cui ait Iethro. vade in pace. erat em̃ homo rationabilis. & ideo noluit eum impedire. Iacob autem recessit à Laban licentia non petita, quia sciebat eũ esse hominem fraudulentum, sicut dictum fuit Gene. xxxi. f ¶ Et imposuit eos super asinum. Dicunt Hebręi, qđ iste est asinus, qui portauit ligna holocausti, quando Abraham voluit immolare Isaac: de quo habetur Gene. xxij. & q̃ eundem asinũ equitaturus est rex Messias quando veniet: de quo habet Zach. ix. c. Ecce rex tuus veniet ti. &c. & ideo poterat tantũ onꝰ portare: sed istud apparet omnino fictitiũ, iõ dicendũ q̃ ibi accipit singulare p plurali. Super asinũ. i. asinos, qa vnus nõ sufficeret ad portandum tot personas. g ¶ Portans vir &c. sic autẽ nominabatur: Tũ qa ex pręcepto dei erat portanda: Tũ qa per eã erant miracula dei fienda. h ¶ Dixitq̃ ei dñs reuertenti &c. i. ad reuertẽdũ se disponenti. i ¶ Vide vt oia &c. i. mirabilia ostẽsione digna. k ¶ Ego indurabo &c. Hoc prędixit dñs futurũ, vt non admiretur Moyses quando videbit effectũ. Sciendum tamen q̃ dominus non est cã obduratiõis cordis inquantũ est peccatũ, sed hoc modo est à libero arbitrio. dñs aũt ẽ causa indurationis, inquãtũ est quędã pœna, qa in pœnã peccati ppetrati subtrahit gratiam: cuiꝰ est cor mollificare. & ideo ea subtracta sequitur induratio cordis humani in malo suo.

l ¶ Filius meꝰ primo. Israël. id est dignior in populis, & cui maiora bona reseruanẽ, & maximè. qa vnigenitꝰ dei filiꝰ q̃ est primogenitꝰ oĩs creaturę, vt dicit Col. j. b. Erat de Israël secũdũ carnẽ nasciturus.

m ¶ Ecce ego interficiam filiũ tuũ. primo. ista fuit vltima pœna Aegyptijs inflicta: & tamẽ denunciat hîc primò: qa illa q̃ fuit priora i intẽtiõe, sunt posteriora in executione. n ¶ Cũq̃ esset in itinere. Hîc cõsequẽter describit recessꝰ Moysi, quãtũ ad spatiũ p qđ incessit cũ dicit: cumq̃ esset in itinere, reuertẽdo in Aegyptũ. o ¶ In diuersorio. i. in hospitio ad qđ diuerterat pro refectione vel quiete nocturna.

p ¶ Occurrit ei dñs: & volebat occi. eum. Illud em̃, secundũ aliquos refertur ad Moysen, quem volebat dominus occidere eo qđ ducebat secum Eliezer filiũ suũ in circumcisum. Gersan autẽ circũciderat in terra Madian. Alij autem dicunt, q̃ refertur ad Eliezer, quẽ volebat occidere, eò qđ erat incircumcisus: & tamen ducebat i Aegyptum ad morandũ inter filios Israël, qui erant circumcisi. Sed istud non videt cõuenienter dictũ, qa ille puer nõdũ venerat ad ętatem adultã. et ideo nõ erat in culpa ex dilatione nimia suę circumcisionis, nec puniẽdus: sed pater qui habebat eius curam, sicut fuit declaratum Gene. xvij. & ideo primum dictum melius videtur. s. quod refertur ad Moysen. q ¶ Tulit illico Sephora acutissi. pe. &c. Hebręi dicunt: Aciem vel

C

D

An dñs cã induratiõis Pharaonis

a Moysen vel infantem incircumcisum.

b ¶ Quasi cognoscens quare interficere vellet.

a ¶ Quasi mediator. b ¶ Quasi magister.

a ¶ Vt dicat populo quasi minister. b ¶ Non enim vos estis qui loquimini &c.

¶ Tanquam maior.

¶ Alias socerum.

a ¶ Vt dulcitiam & lasciuiam carnis opprimerent. b ¶ Super seipsum qui est asinus fortis qui peccata nostra portauit.

a ¶ Quia primitiua ecclesia de Iudæis. ¶ Quia in patriarchis primus electus est ad cultum vnius dei.

¶ Peccatis irretitum.

¶ Quia primitiua ecclesia de Iudæis. ¶ Quia in patriarchis primus electus est ad cultum vnius dei.

¶ Nouacu ?m

E Mystice. a ¶Spōsus sanguinū tu &c. Secm̃ historiā mater Gō tulis admirās nouitatē rei, potuit dicere Moysi, spōsus sanguinū tu mihi es, quasi ritus tuę gentis cogit me fundere sanguinem filij mei, quod alijs gentibus nō est moris. Mystice autem Sephora ecclesiā de gētibus significat, quę p̄putium filij sui .i. Gentilis populi acutissima petra .i. spiritussancti doctrina, vel illa petra de qua dicitur .j. Cor. x. b. Petra autem erat Christus. Expoliat, vt mundetur ab omni inquinamēto carnis & spūs: & exuat veterem hominem cum actib⁹ suis. Col. iij. b. Stat enim sanguis circuncisionis quando corruptibile hoc induet icorruptionē.

Moralit. b ¶Dixitq; dñs. Orige. Occurrit Aarō Moysi & exiuit de AEgypto. Sed interest vbi occurrat Moysi, cuius os aperiēdum est â dño. occurrit aūt in montē dei. Meritō os eius aperit, q occurit in montem dei. Petrus, Iacobus, & Iohānes in mōte, & transfiguratum dñm Iesum videre meruerūt: & Moysen & Heliā cum ipo in gloria. Tu quoq; nisi ascēderis montē dei, & ibi occurreris Moysi .i. nisi excelsum legis ascensum ascenderis, nisi spiritalis intelligentię cacumen inuaseris, non est ostium apertū

Mar. 9. a. â domino. Si in humili loco literę steteris, non occurristi Moysi in montem dei: non os tuum aperuit deus: neq; instruxit quę te oporteat loqui, nisi Aaron Moysi in mōte occurrisset, nisi eius sensum vidisset arduum, non ei loqueretur verba dei, neq; virtutem signorum tradidisset, neq; participem tanti mysterij conciuisset.

Nicolaus de Lyra.

F nouaculā. a ¶Et circūcidit p̄putium filij sui. Quia per verbum Moysi vel angeli volentis occidere Moysen, cognouit q̄ illa inuasio angeli erat, propter hoc q̄ filius eius non erat circunciſus.

b ¶Tetigitq; pedes eius .i. filij sui circuncisi, ad cuius pedes manauit sanguis ex incisione. c ¶Et ait: Sponsus sanguinū tu mihi es .i. ferē propter te sponsus meus Moyses fuit occisus. Aliter exponitur, vt li eius referatur ad Moysen, ad cuius pedes proiecit prputium filij sui abscisum dicens: Spōsus sanguinum tu mihi es .i. propter te q es spōsus me⁹, ne te angel⁹ occideret, sanguis filij mei effusus est, & ista expositio secunda magis concordat literę sequenti, cùm dicitur: d ¶Et dimisit eum postquam dixerat, sponsus. Quia indignata recessit à Moyse, & rediit ad patrem suum cum filijs suis: vt patet ex eo quod habetur infrà. xviij. cap. s. q̄ Ietro venit ad Moysen in deserto, adducens secū vxorem Moysi & filios eius, placuit etiam Moysi, q̄ ipsa rediret cum filijs, quia perceperat tunc q̄ non esset nisi oneri, quantū ad negotium pro quo ibat. e ¶Dixitq; dñs ad Aaron. Ex hoc patet, q̄ Aaron tanquam propheta habuit reuelationem domini: hoc etiam patet ex eo quod dicitur .j. Reg. xij. c. ad Heli: Hęc dcit dñs: nunqd non apertè reuelatus sum domui patris tui cùm esset in AEgyto &c. Heli enim descendit de Aaron. f ¶Qui perrexit ei obuiā in montē dei &c. .i. in montem Sinai, qui vocat mōs dei rōne prędicta .iij. ca. g ¶Venerunt q; simul. Hīc consequenter describitur accessus Moysi ad terminū ad quē, vbi manifestauit causam aduentus sui. primò senioribus populi, cùm dicit: h ¶Et congregauerunt cūctos seniores. Id est populi iudices. vt dictum est suprà .iij. cap. et postea Aaron, qui erat eloquentior, vt habebat vocem magis audibilem, verba quę dixerat dominus Moysi proposuit coram populo. & hoc est quod dicitur: Locutusq; est Aaron &c. i ¶Et fecit signa. prędicta in principio huius capi. non tamen per seipsum, sed per Moysen cuius erat facere signa prędicta coram populo Israēl, q̄ patet per signum manus suę facte leprosę, & iterum sanatę, quod non potest dici de Aaron

a ¶Petra autem erat Christus.

phora acutissimam pētram, & circa ¶Angeli vel sanguis effluens pedes q; pueri.

cuncidit p̄putium filij sui. Tetigit ¶Angelo hoc blandiendo dicit quasi sicut carnaliter nupsi Moysi ita tibi effusione sanguinis filij mei

tigitq; pedes eius, & ait: Sponsus ¶frata .s. circunciso puero reuerſa est in Madian ad patrem suum. vnde postea legitur, q̄ Ietro occurrerit Moysi in deserto dicēs: ūn ego & vxor tua & pueri tui.

sanguinum tu mihi es. & dimisit ¶Paruulum circunciſum, vel Moysen

eum postquam dixerat: sponsus ¶Factum.

sanguinum tu mihi es, ob circun ¶Inspirando vel per aliquem exterius monendo.

cisionem. Dixitq; dominus ad ¶Quibuslibet sanctis qui sunt membra summi sacerdotis b ¶Legi.

Aarō: Vade in occursum Moy ¶vt in solitudine melius intelligat legis mysterium.

si in desertū. Qui perrexit ei ob ¶Eminentium virtutum & spiritualis intelligentię.

b ¶Quia cum talibus lex pacem habet, eos qui morantur in humilitate literæ odit & horret.

uiam in montem dei, & osculatus ¶Lex.

tus est eum. Narrauitq; Moy ¶Vero montano .i. spirituali viro.

¶Lex tantum quæ dei sunt loquitur.

ses Aaron omnia uerba domini, pro quibus miserat eum, & si gna quæ mandauerat. Vene ¶Lex & sacerdos.

runtq; simul, & congregauerunt ¶Vt maioris autoritatis esset.

¶Quorum viget consilium & sapientia.

cunctos seniores filiorum Israël. ¶Labia sacerdotis custodiunt scientiam &c. Malachiæ .ij. b.

Locutusq; est Aaron omnia uer ba, quę dixerat dominꝰ ad Moy ¶Domino cooperante & sermonem confirmante sequentibus signis. Marc. xvj. d.

sen: & fecit signa coram popu lo, & credidit populus. Audie runtq;, quòd uisitasset dominus filios Israël, & quòd respexisset ¶Humiles corde & corpore.

afflictionem eorum, & proni a dorauerunt.

populus. Visis signis. l ¶Et proni adorauerunt. Pro gratiarum actione.

* a deo missō credendum est. Ideo sequitur in fine capituli.

G Moralit.

ADDITIO. I.

Nō videtur rationabile, quòd Moyses dubitasset, q̄ deus posset supplere defectum suum. verba enim domini ad Moysen in hoc capitulo videntur melius exponi conformiter ad prędicta in prędcenti capitulo. Dixerat enim dominus ad Moysen in sententia, q̄ ideo elegerat eum impotentem & insufficientem, vt esset signum, q̄ liberatio populi fiebat virtute diuina tantum vt fuit expositū in additione super illud verbum: Hoc habebis sig. &c. Nunc autem pari ratione respondit ad defectum eloquentię, quem Moyses allegabat ad excusandum se ab officio sibi iuncto. q.d. Tu scis, quòd ego sum, qui feci os hominis, vnde si vellem te facere eloquentem & disertum in locutione, possem, sed hoc non expedit, ne liberatio populi attribuatur humanę persuasioni. acutissimam

¶In eodem ca. iiij. vbi dicitur in postilla: Obsecro inquit domine &c.

ADDITIO. II.

Quidam Hebręorum specialiter Ra. Saali ter exponunt hunc passum .s. Mitte quem missurus es. dicunt enim, quòd Moyses nō erat introductus populum in terrā promissionis, prout in prima eius reuelatione facta dictū fuit. similiter & credebat q̄ alius erat â deo mittēdus in redemptionē finalē, & ideo petebat q̄ alter illorū mittendorū H mitteret, q̄rū vtrūq; digniorē se ęstimabat: & qa in hoc videbat cōtra p̄ordinationem diuinā petere, idcirco sequit: Iratus dñs in Moysen. & secm̃ hanc expositionem videtur, q̄ Moyses peccauerit: vñ nec dñs petitionē suā in hoc exaudiuit. fuit tñ eius peccatū dignū venia, qa magis p̄cedebat ex magna humilitate q̄ ex incredulitate seu inobedientia.

¶In eo. cap. iiij. vbi dicit in postilla: Aliter exponitur, vt li eius referat ad Moysē &c.

ADDITIO. III.

Non videtur bene exponi illud verbum. Et dimisit eū de Sephora: prout in postillanā legit. j. xviij. cap. de Ietro, q̄ tulit Sephorā vxorē Moysi, quam remiserat. Ex quo patet q̄ vxor Moysi non dimisit eum, sed econtra. s. Moyses remisit vxorem. Ratio autem huius remissiōis habetur in glo. ibidem. s. vt expeditior esset in opere dñi. vñ per hoc q̄d dicitur hīc: Dimisit eum intelligitur q̄ Moyses dimisit filium suum nouiter circunciſum: vt expeditior esset in officio sibi commisso vt dictum est: & ne periclitaretur in via: & per consequēs dimisit matrē, eò q̄ ei cura nutritiōis pricipaliter incūbebat.

Replica correctorij contra Burgen. In cap. iij. vbi postillator exponit illud: Dimisit eum Sephora vxor Moysi indignata: hic locus breuitate obscurus est, vt dicit beatus Augu. per magistrum histo. allegatus: ideo multipliciter à multis exponitur. Sed cùm postillator elegit expositionem glo. interlinearis, Burgen. eum reprehendit ex debili argumento, quod fundat in eo quod in fr. .d. xviij. cap. dicitur: Moyses Sephoram remisisse, arguens ex hoc, quòd Sephora hīc Moysen non dimiserit sed potius econtra. Sed hoc argumentum modicum videtur concludere, quia potest vtrunq; stare, & quòd sephora dimisit Moysen, & quòd Moyses remiserit Sephoram. Moyses sentiens iram vxoris & voluntatem dimittendi eum, non reliquit eam solam vagari cum filijs suis reuertendo in terram Madian: sed assignauit familiam reducentem: & sic remisit eam ne pateretur eius iurgia, & vt esset in negotio cō missō expeditior. & tangit glo. loci allegati.

Nota quę vxor remisit

CAP. V.

A Allegorice.

POst hæc ingressi &c. a ¶Dimitte populum meum. Orige. Alle. Non vult Moyses, vt populꝰ in AEgypto positus seruiat deo, scilicet vt exeat in desertū & ibi seruiat. Dū em̄ qs in tenebrosis seculi actibꝰ manet, & in negotiorū obscuritate versat, non potest seruire deo. Nō enim potestis seruire deo & mammonę. Matth. vj. c. Exeūdum est ergo de AEgypto. relinquēdus est mundus, non loco sed animo, si volumꝰ seruire dño. Inde Iohānes ait. j. Ioh. ij. b. Filioli nolite diligere mundū, neq; ea quę in mundo sunt.

Mystice.

b ¶Quis est dñs. Superbiam diaboli exprimit, qui subdi deo contemnens ait Esa. xiiij. d. Similis ero altissimo. & quasi de domini natiuitate dubitans, dicit Matth. iiij. a. Si filius dei es, dic vt lapides isti panes fiāt. Postea verò quasi coactē dęmones clamauerūt: quid venisti ante tempus torquere nos? Matth. viij. d. Scimus qa es filius dei, post tormenta sciunt quę ante scire noluerant. Pharao quoq; verberatus pro se supplicari ad dominum rogat. Exod. v. a. Quis est dominus, vt audiam vocem eius &c. Vides quid agit cruda superbia: videbitis paulò post quantùm proficit in flagellis: quantū melior verberatus efficitur, qui modò dicit, nescio dominum, verberatus dicturus est: Orate p mę dominū. Nemo ergo ita ineruditus sit, di unę disciplinę vt flagella diuina perniciem putet, & pœnalē interitum. Ecce etiā Pharao durissimus proficit verberatus. ante em̄ verbera dominum nescit, ꝰ beratu scį pro se rogat supplicari. & proficiens in pœnis scit agnoscere cur puniatur. Nescio, ait, dominū.

† sēsa cele bret

† vel occurrit nobis; quęso

B In euangelio verberatus emendat hanc vocem, quia dęmones clamauerūt: Scimus te quis sis, Tu es filius dei viui. Post flagella etiā Israēl dimittet. & etiam vrgebit exire. ij. Corint. vj. c. Nulla enim societas luci ad tenebras, nulla pars fideli cum infideli.

c ¶Deus Hebręorum vocauit nos &c. Augu. Quęritur, quomodo populo dicatur, qꝰ mandauit deus educturū se eos de AEgypto in terram Chanaā. Pharaoni autem dicitur, quòd trium dierum iter exire vellent in deserto immolare deo suo ex mandato eius. Sed intelligendum est, quamuis deus sciret quid esset facturus, quoniam prędicebat Pharaonem non cōsensurum ad populum dimittendum. Illud primùm dictum esse, quòd primò fieret si ille dimitteret, vt enim sic fierent omnia quomodo sequens scriptura testatur. Pharaonis contumacia & suorū meruit. Neq; enim mendaciter deus iubet. quod scit nunquam facturum cui iuberur, vt iustum iudicium consequatur. ¶Orige.

Quęstio

Moralit. Moraliter. Iter tridui de AEgypto proficiscimur, si ita nos ab omni inquinamento animę & corporis ac spiritus conseruemus, vt integer spiritus noster, & anima, & corpus, in diem Christi seruetur. ¶Orige. Tridui iter proficiscimur de AEgypto, si rationabilem, moralem, naturalem sapientiam de rebus mundialibus auferentes, ad instituta diuina conuertimus. Tridui iter de AEgypto proficiscimur, si purificantes in nobis dicta, facta, vel cogitata (Tria sunt enim hīc per quę homines peccare possunt) efficiamur mundi corde, vt deum videre possimus. Princeps verò AEgypti vbi videt se vehementius vrgeri, vt dimittat populum dei, secundo loco cupit impetrare vt non longius abeant, ne totum triduum proficiscantur, dicens: Nō longe abeatis. Non vult longe à se fieri populum dei. Vult enim si non in facto, vel in sermone peccare, si non in sermone, vel in cogitatione. Non vult vt totum triduum à se proficiscantur. Vult in nobis vel vnum diem vi in alijs duos. In alijs totū triduū possidere. Beati illi qui ab eo totum triduum recedunt. d ¶Viam trium dierum in solitudinem & sacrificemus deo &c. Isid. Viam trium dierum ambulamus exeuntes de AEgypto, vt ad locum perueniamꝰ, vbi immolare debemus dño. Hęc via Christus est, qui ait Ioh. xiiij. a. Ego sum via veritas & vita. Qui enim confessus fuerit Christum ore, & crediderit corde, quòd deus illum suscitauit tertia die, saluus erit, perueniens ad locum in quo immoletur sacrificium laudis. ¶Strabus Viam triū dierū in so. &c. Tertia mensione, postquā transierunt mare rubrum, peruenerunt Ethan, qui locus etiam

Mara vocatur

Mara vocatur propter amaras aquas. Vel trium dierū, id est triū C mensiū, quia

NICO. DE LYRA.

CAP. V.

POst hæc. Postquam descripta est prouisio ducis populum Israēl de AEgypto educentis, hīc consequenter describitur flagellatio regis populū detinentis: & quia illa punitio iudiciaria est, ideo prę mittit monitio ex verbis. secundò monitio cum signis additis in principio. vij. ca. & tertiò subditur punitio in decem plagis, circa medium eiusdem cap. ibi: Dixit autem dominus ad Moysen: ingrauatum est &c. Circa primū. primò ponitur monitio, & regis dura responsio, & secundò populi aggrauatio. ibi: Dixitq; Pharao. Circa primū dicitur sic: a ¶Post hęc. id est posteaq; populus Israēl crediderat Moysi de eius liberatione, vt dictum est in fine precedentis cap. b ¶Ingressi sunt Moyses & Aaron &c. Sed quęrit hīc, vbi erant senes populi Israēl, de quibus dixerat dominus qꝰ ingrederentur cum Moyse ad regem AEgypti, vt dictum est. ij. cap. Dicunt Hebrei, qꝰ remanserunt ducti timore regis, & propter hoc impediti sunt accedere ad dominū cum Moyse, vt habetur infrà. xxiij. cap. Sed hoc videtur falsum, quia Aaron qui hīc ingressus est cum Moyse, eodem modo tūc impeditus fuit: qa solꝰ Moyses accedere iussus est, vt ibidē dicit: & ideo meliꝰ dicitur ab alijs, qꝰ senes ingressi sunt ad regem sicut dixerat dominus, sed solùm scriptura facit mentiōem de Moyse & Aaron, quia erant principales. & quia eis erat commissum negotium. c ¶Hęc dicit dominus. in sua munitione autoritatem domini p̄mittunt, vt sit efficacior ad regem inclinandū: sed rex cōtrario rīdit cōtęptibiliter dicēs: d ¶Quis est dominus vt &c. ac si diceret: non est tantę autoritatis, qꝰ debeā ei obedire. Respondit etiam infideliter dicens: e ¶Nescio dīm. licet em̄ deum esse (secundum Anselmum) sit p se notū, & p cōsequēs eius notitia inserta est naturaliter mēti humanę, hoc tm̄ est inquantū mens humana deū esse cogitat, id qđ est maxime tū in entibus, sed sub ista determinatione, qꝰ sit deus populi Israēl p fidē & cultū specialē, put sonabāt verba Moysi, deū esse nō est naturaliter notū, & sic respondet rex: Nescio dīm, qa AEgyptij infideles & idolatrę existētes, colebāt alia tūc deos. Respōdit etiā inobedienter dicēs: Et Israēl nō dimittā. f ¶¶Dixerunt exponētes causam p̄dictę monitionis. g ¶Deus Hebræorū vocauit nos: cui tenemur obedire. h ¶Vt eamus viam triū. Istud est. ij. expositum. iij. ca. Addūt tū alij, qꝰ p tres dies intelligūtur tres mēses. qa in tertio mēse ab exitu de AEgypto venerūt ad mōtē Sinai, vt habet. j. xix. ca. et ibi sacrificauerūt dño. in sacra enim scriptura aliqū accipit dies p anno: vt Ezech. iiij. & eodē modo dicūt, qꝰ accipit hīc p mēse. i ¶Ne fortè accidat no. &c. q̄ puenit ex corruptiōe aeris. k ¶Aut gladius. q puenit ex inuasiōe hostis. l ¶Ait ad eos rex. sicut durè respōderat loquēdo cōtra dīm, ita durè rīdet loquēdo cōtra Moysen & Aarō dicens:

Quare Moyses

Diuisio

Quęsito

D

Moraliter a ¶Post hæc ingressi sunt Moyses & Aarō. & dixerunt Pharaoni. Per Moysen qui interpretatur extractus de aquis, c onuenienter potest intelligi status religionis extractus de delictis mūdanis. Per Aaron Pontificem intelligitur status clericalis. existentes autem in hoc duplici statu à domino destinātur vt p eorū vitā, doctrinā, & orationē populus à seruitute diaboli liberet. h ¶Vt eamus viā triū dierū in solitudinem: & sacrificemus domino. Per hoc autē intelligūtur contritio, cōfessio & satisfactio, & sic offerri deo sacrificiū acceptum: seruitus autē diaboli consistit in luto, per quod intelligit concupiscentia carnis, & fornace laterum: per quā intelligitur concupiscentia oculorū. Vñ dicit Boetius ij. de cōso. Sęuior igniꝰ Ethnę, ardet amor habendi. & palea, per quam intelligitur superbia vitę, eò qꝰ rapiatur ꝑvēto.

Moralit.

* Nequaq; vltrā

E ☞ mensiũ, qa tertio mense posteq̃ de AEgypto exierunt pueneruntSina vbi sacrificauerunt & legẽ acceperunt, vbi erectũ ẽ & tabernaculũ. ¶ Orige. Nũc quoq; Moyses, quẽ habemus nobiscũ: habemus eñ Moysen & ꝓphetas. i. lex dei vult te educere de AEgypto, si audias eũ, vult te longẽ facere à Pharaone, eruere de opeluti & palearum: si tamen audias & spiritaliter intelligas. non vult te in carnis & tenebrarum actibus pmanere, sed exire ad Heremum, ad locũ s. perturbationibus & fluctibus seculi vacuum, & ad quietẽ silentiũ. Verba enim sapientię in silentio & quiete discuntur. In hoc loco poteris domino immolare legem dei & virtutẽ diuinę vocis agnoscere. Ideo cupit Moyses te ejcere de fluctibus negotiorum & strepitu populorum,

Moralit. & de AEgypto. i. de tenebris ignorantię, vt legem dei audias, & lucem scientię capias. a ¶ Quare Moyses & Aaron sollici. &c. Orige. Dũ secum est populus & lutũ aut laterẽ operaf, dũ in paleis occupaf, nõ putat esse puersum, sed rectẽ incedere. Si verò dicat, volo ire dierũ triũ viam & seruire domino, puerti populum dicit per Moysen & Aaron. Hodie quoq; si Moyses et Aaron .i. propheticus & sacerdotalis sermo animam sollicitet ad seruitutem dei, exire de seculo: renuntiare omnibus quę possidet, attendere legi & verbo dei: continuò audies vnanimes & amicos Pharaonis dicentes: Videte

F quomodo seducuntur homines, & peruertuntur adolescentes, ne laborent, ne militent, ne agant aliquid ꝙ prosit, relictis rebus necessarijs ineptias sectani et otium. Quid est seruire deo laborare nolunt, & otij occasiones quęrunt: hęc erant tunc verba Pharaonis. hęc & nunc amici eꝰ loquuntur. nec solùm verbis: sed & verberibus persequuntur: flagellari iubet scribas Hebręorum, paleas non dari, opus exigi, hęc pallì sunt patres & nunc dei populus patitur. Qui se ex integro principi huius mũdi tradiderũt, prosperè agũt, omnia, vt putant feliciter euentunt. Seruis autem dei, etiam victus paruus & humilis non succedit. Hę sunt enim paleę, quę dabantur à Pharaone. vñ quidam fatigati dicunt ad Pharaonem, quid tu affligis populum tuũ? Superati enim verberibus à fide cadunt & confitentur. se esse Pharaonis populum. non enim omnis qui

Mystice. ex Israël, hi sunt Israëlitę. b ¶ Opprimantur operibus & expleãt ea etc. Ex quo loqui cœpit Moyses ad Pharaonem, magis affligitur populus dei, ex quo in animam sermo dei peruenit. Diabolus acrius insurgit, & maiora vitia immittit. Prius enim quàm sermo dei veniret qui argueret vitia, in pace durabant. At vbi venit, turbatio magna consurgit. c ¶ Flagellatiq̃ sunt ꝙ etc. Filij Israel grauius attriti sunt, postquam de AEgypto egredi statuerunt, quia qui mundo & prauis operibus renuntiare volunt, sęuonibus tentationibus à diabolo impugnantur.

b ¶Propheticus & sacerdotalis sermo.

a Ægypti: Quare Mŏyses & Aaron †sol a
¶Mundanis.
licitatis populum ab operibus suis? Ite ad b
a ¶Terrent laboris. b ¶Inuidet diabolus, quia crescit dei populus.
onera uestra. Dixitq̃ Pharao: *Multus est c d
populus terræ: † Videtis quòd turba suc- e
creuerit, quantò magis si †dederimus eis re
a ¶Vt non exerceatis eos in operibus terrenis.
quiẽ ab operibus? Præcepit ergo in die f
a ¶Dęmonibus qui præsunt diuersis vitiis. Quia vi sæpe mala facere compellunt si blanditiis nequeunt.
illo præfectis operum, & exactoribus po-
a ¶Paleæ dabantur, vt admistione earum tenacius fieret opus, vel vt ex eis lateres coquerentur, ideo autem maxime in AEgypto lateres fiebãt vt inde ciuitates fierent, quia ibi lapides non abundant.
¶Vilem & paruum victum g
puli dicens: Nequaquam ultrà dabitis pa-
a ¶Fidelium. b ¶Opera luti & carnis.
leas populo ad conficiendos lateres sicut
¶Vt undecunq; acquirant victum. ¶Quasi opera mala non minus faciant.
prius, sed ipsi uadant & colligant † stipu- h
lam, & mensurã laterum, quam prius fa-
¶Vt operibus suis opprimantur
ciebant, imponetis super eos, nec minue-
a ¶Gratis habentes victualia.
tis quicquam. Vacant enim, & idcirco uo-
a ¶Recedendo a diabolo. Non enim possunt deo seruire & mammonæ. Matt. vj. d.
cifer antur dicentes: Eãmus sacrificemus
¶Vt obtrectantur deum suum.
b deo nostro. Opprimantur operibus & ex-
a ¶Princeps AEgypti quicquid contra se dicitur mendacium dicit.
pleant ea, ut non acquiescãt uerbis mendã
a ¶Ad tentandum. c ¶Aut iris præceptis magistri.
cibus. Igitur egrẽssi præfecti operum & ex-
a ¶Dæmones vel iniqui homines. b ¶Latenter suggerendo.
actores ad populum, dixerunt: Sic dicit
a ¶Ipso nomine terrent. b ¶Non in gratis amplius beneficium.
Pharaõ: Non dõ uobis paleas: Ite & colli-
gite, sicubi inuenire poteritis, nec minuetur
¶Etiam inuiti de more seruientis mihi.
quicquam de opere uestro. Dispersusq; est
populus per omnem terram Ægypti, ad
colligendas †paleas. Præfecti quoque ope-
¶Quasi ex debito vrgent pro consuetudine.
rum instabant dicentes: Complete opus ue
¶Difficile est a consuetudine recedere.
strum quotidie, ut prius facere solebatis,
a ¶Diuersis persecutionibus & olim & nunc præpositi populi dei affligi sunt.
c quando dabantur uobis paleæ. Flagella- i
tiq; sunt, qui præerant operibus filiorum
a ¶Dæmonibus vel iniquis hominibus.
Israel †ab exactoribus Pharaonis dicenti-
bus: Quare non impletis mensuram la-
terum sicut prius, nec heri, nec hodie? Ve-
neruntq; præpositi filiorũ Israel, & uocife- k

videat dominus &c.

Nicolaus de lyra.

a ¶Quare Moyses & Aaron sollicitatis populum? Imponẽs eis ꝙ velint mouere seditionẽ, & sic agere contra regiũ maiestatem. b ¶Ite ad onera vestra. Ex quo patet ꝙ erat eius intentio, vt affligerentur oneribus, sicut & alij: sed populus eis & alijs senibus parcebat de labore manuali. Numerus enim determinatus laterum imponebatur populo per singulos dies vt patet ex sequentibus, & communis populus maiori labori se supponebat, ad reddendum numerum prędictum, vt Moyses & alij prędicti essent à tali labore liberi. c ¶Dixitq; Pharao. Hìc describitur aggrauatio regis: & primò super populum in generali. secundò ex hoc consequenter ostenditur afflictio Moysi, ibi: Occurreruntq;. Circa primum tangitur causa aggrauationis, cùm dicitur. d ¶Multus est populus terræ. s. filiorum Israël. e ¶Videtis ꝙ turba succreuerit. Sed quæritur quomodo hoc potest esse, quia edictum fuit à rege de masculis submergendis: vt prędictum est. j. cap. Dicendum, ꝙ illud edictum tanquam nimis crudele fuerat reuocatum. e ¶Quanto magis si dederitis eis requiem ab operibus. Acsi dicerent: ex hoc lucidè patet, quòd sunt magis operibus affligendi, vt sic minus possint vacare generationi. f ¶Præcepit ergo in die illo præfectis operum et exactoribus populi dicens. Hìc dicit Andreas, quòd exactores & pfecti erãt idẽ homines & idem officium habentes: sed hoc patet falsum ex hoc quod sequitur positea: Flagellatiq; sunt qui præerant operibus filiorum Israël ab exactoribus Pharaonis. Non est veris simile, quòd flagellarentur ab AEgyptijs, si essent AEgyptij. & ideo dicendum, quòd prefecti erant de filijs Israël, & erant constituti vt populum ad laborem inducerent, vt numerum laterum exactoribus redderent qui erant AEgyptij. g ¶Nequaquam vltrà dabitis paleas populo ad conficiendos lateres. De sumptu regis sicut prius ad conficiendos lateres. Paleę enim dicuntur quicquid remanet de messe excusso grano, & talia commiscebãtur cum luto, vt lateres fortiores essent. ex talibus autem fiebant ędificia in AEgypto, quia rari lapides sunt ibi. h ¶Nec minuetis quicq; De magnitudine laterum nec multitudine, prius imposita. i ¶Flagellatiq; sunt qui præerãt operib⁹, qa non poterant reddere nũerũ consuetum exactorib⁹. k ¶Vociferati sũt. Cũ clamore magno & miserabili, vt regẽ flecterũt ad pietatẽ. Et inuisẽ

* g ¶Nequaquam vltrà dabitis paleas etc. Diabolus enim exasperatus contra volentes exire de seruitute eius, aliquando subtrahit paleam .i. vanam gloriã, vt per hoc aggrauet suam seruitutem s. inquantũ hęc gloria impedit aliquando graue peccatum, sicut gloria de fama honestatis impedit vitiũ fornicationis, vt habetur in collationibus patrũ collatiõe Serapionis abbatis. & ideo subtracta dicta gla, per hoc ꝙ hõ nõ curat de fama honestatis vel eã parũ reputat, labi in peccatũ fornicatiõis vel adulterij ꝙd ꝑ infamiã facit odorẽ fœtidũ. ideo post subtractionẽ palearũ subdit: Fœtere fecistis odorem nim-

A Mora lit. ☞ ℂ a Videat do. &c. Greg. Mo. Cū lux diuina cor humanum illustrat, mox à diabolo sucrescunt tentamenta, vt plus tentationibus se vrgeri sentiat, q̄s cùm lucis interne radios nesciebat, vnde Israëlitę postquam vocati sunt contra Moysen decrescente labore conquerunt dicentes: Videat dñs &c. Volentibus em̄ ex AEgypto discedere paleas Pharao subtraxerat, & eiusdem mensurę opera requirebat. Quasi ergo contra legem mēs submurmurat, post cuius cognitionem tentationum stimulos acriores portat. & in eo q̄ aduersario displicet, videns sibi crescere labores, quasi foetere se in oculis Pharaonis dolet. b ℂ Quoniam foetere &c. Orig. Verum dicunt, q̄uis nesciant; Sicut Cayphas qui ait: Expedit vt vnus moriatur pro populo, quid diceret, nesciebat. Sicut em̄ apostol⁹ ait: Christi bonus odor sumus, alīs in vitam alīs in mortem. Ita prophetic⁹ sermo suauis odor est credentibus, dubīs verò & incredulis, et qui fatentur se populum Pharaonis, odor execrabilis efficitur. Ipse quoq; Moyses dicit domino. Ex quo locutus sum cum Pharaone, afflixisti populum tuum, quia antec̄ sermo dei audiat̄, non est tribulatio vel tētatio, sed vbi signum belli tuba p̄dicationis ostēderit, tribulationum pugna consurgit. Ex quo ergo loqui cœpit Moyses & Aaron ad Pharaonē, afflictus est pp̄ls dei. Ex quo in animam tuā sermo dei, platuesit: certamē intra te virtutibus cōtra vitia suscitat̄, q̄ę prius intra te in pace durabāt. Sed, vbi facere cœpit sermo dei cuiusq; discrimen, turbatio magna consurgit, & sine foedere nascitur bellum: quia iniustitia iustitię non conuenit, nec sobrietati ebrietas, velveritati mēdacium. Ideo non turbemur, si videmur odor execrabilis Pharaoni. Execratio enim vitij dicitur virtus. Sed sicut steut Moyses ante Pharaonē, stem⁹ & nos nō flectamur: succincti lumbos in veritate, & calciati pedes in p̄parationeeuangelij pacis. Stamus autem confidenter si dominum deprecamur, vt statuat pedes nostros suprà firmā petram, ne moueantur pedes nostri. Stemus autem. i. obsistamus, secundum illud. j. Petr. v. c. Cui resistite fortes in fide: vt citò conteratur Sathanas sub pedibus nostris. Quantò enim nos constanter & fortiter stamus, tantò Pharao infirmius. Si autem infirmi vel dubij esse cœperim⁹ validiores fiet. Cùm enim eleuaret Moyses manus, vincebatur Amalech, cùm quasi lassas deponeret, inualescebat. Nos ergo in virtute crucis Christi extollamus brachia, & leuemus in oratione sanctas manus, vt dei auxilium mereamur. Hinc Iacobus ait. Iacob. iiij. Resistite diabolo & fugiet à vobis. Agam⁹ ergo vt non solùm fugiat, sed conteratur sub pedibus nostris extinctus in profundo abyssi. Nos autem si recedamus de AEgypto vitiorum, fluctus seculi, tanq̄ iter solidum euadimus per Iesum Christum. c ℂ Domine cur afflixisti populum istum? Auguſt. Non sunt hęc verba contumacię vel indignationis, sed inquisitionis & orationis, sicut ex his apparet, quę dominus respondit. Non enim arguit infidelitatē ei⁹, sed quid sit facturus, aperuit.

B Ephe. 6. ✻ super nos

Exo. 17. c.

Nicolaus de Lyra.

Diuisio

☞tē a ℂ Et iniustè agitur contra populum tuum. Non dixerunt iniustè agis, ne regem offenderent, vel honori regio detraherent, sed dicunt: Iniustè agitur: scilicet ab actoribus tuis, & contra intentionem tuam, sed per hoc non inuenerunt aliquam gratiam, & patet litera. b ℂ Occurreruntq; Moysi. Hīc consequenter ostenditur afflictio Moysi & Aaron in speciali. & primò ponitur dicta afflictio. Secundò diuina consolatio, in principio. vj. ca. Afflictio aūt, Moysi ostēditur consequēter ex afflictiōe populi, cùm dicitur: Occurrerūtq; Moysi. scilicet p̄positi filiorum Israël. c ℂ Qui stabant ex aduerso &c. Dicunt aliqui, q̄ postq̄ Moyses & Aaron fecerūt monitionē p̄dictam egrediebantur à Pharaone, & Pharaone, et p̄positi tūc ingrediebantur. & sic ex aduerso veniebant isti obuiam illis & sic ly egredientes à Pharaone, refertur ad Moysen & Aaron, sed hoc videtur falsum: quia post monitionem factam à Moyse Pharao aggrauauit iugū populi; et flagellati fuerūt p̄positi p̄dicti eò q̄ nō reddebāt numerū impositū, ꝓpter quod iuerunt ad clamandum cum Pharaone, vbi durum responsum habuerunt, ex quibus patet, q̄ inter monitionem factā p̄ Moysen & Aaron, & accessum p̄positorū ad clamandum corā Pharaone fluxerunt plures dies. & ideo li egredientes à Pharaone, non refertur ad Moysen & Aaron, sed ad p̄positos p̄dictos, quorū egressum à Pharaone Moyses & Aaron expectabant, stantes extra domum regis, vt scirent quale responsum habuissent, tanq̄ curam habentes de bono populi. & ideo quando sciuerunt, q̄ p̄positi filiorum Israël iuerunt ad Pharaonem, ipsi secuti sunt eos expectantes extra domum regis exitum illorum, vt scirent regis responsum. d ℂ Videat dominꝰ & iudicet. id est puniat malum, qd̄ fecistis nobis. e ℂ Quoniam foetere fecistis odorem nostrū. &cæt. id est nos abominabiles & odiosos reddidistis. f ℂ Et p̄buistis ei gladium, id est occasionē affligendi nos laboribus vsq; ad mortem. g ℂ Reuersusq; Moy. &c. Vbi apparet patientia Moysi, qui q̄uis esset superior dictis p̄positis, tamen verba eorum dura & pungitiua patienter sustinuit, quia videbat eos in passione positos, ex quo habent superiores exemplum cessandi à correctione subditorum in passione positorum, donec transeat passio, nisi periculum in mora probabiliter timeatur. h ℂ Domine cur afflixisti, id est, affligere permisisti. i ℂ Populum istum. Ex quo apparet charitas Moysi, quia non solum pungentibus eum non respondit, sed etiam pro eis orauit: k ℂ Quare misisti me? Quasi diceret, ad liberandum eos me misisti, & ipsi econtrario magis q̄ prius, sunt afflicti.

Nota, dum furor incurſu est currē ti cede furori.

D

ADDITIO

ℂ In ca. v. vbi dicitur in postilla: Hęc dicit dominus, in sua monitione autoritatem domini p̄mittunt.

ADDITIO

† tuum

Verba Pharaōis dicētis: Quis est dominꝰ? Ab expositoribus Hebręorum non intelliguntur contemptibiliter, sed solùm interrogatiuè dicta, & est ratio. Nam ipsi proposuerunt Pharaoni nomen domini. Tetragrammaton, vbi em̄ dicitur: Hęc dicit dñs, ponitur illud nomē. Pharaoni verò p̄dictū nomen erat penit⁹ ignotū: cū etiam ipsi Moysi fuerat nouiter reuelatū, vt dictū est: vnde dicit: Nescio dīm nec Israēl dimittā, quasi diceret: Loquimini mihi ex parte cuiusdam ignoti: vnde & nō faciā quę petitis. Ipsi verò respondentes proponentes, non primum nomē, sibi ignotū, sed aliud nomē qd̄ sibi innotescebat: & hoc cùm dicit: Deus Hebręorū vocauit nos. gen⁹ enim Hebręorū notū erat apud AEgyptios. Dicebat enim filia Pharaonis de pueris Hebręorū: De infantibus Hebręorū est hīc, suprà. ij. ca. & sic sciebat etiam eos habere ritum circuncisionis, & per consequens habere deum separatum à dīs AEgyptiorum, qui colebāt animalia tanq̄ deos: & ideo cum Pharao rationabiliter quęsiuisset: Quis est dominus? ignorans penitus hoc nomen: ipsi congruè satisfaciebant ei dicentes: Deus Hebręorum vocauit nos, quasi diceret, licet non cognoscas deum sub primo nomine, saltem cognoscas sub secundo scilicet deus Hebręorum: sed doctores nostri communiter exponunt p̄dicta verba Pharaonis contemptibiliter dicta & inobedienter, quod magis consonat literę. Nam post secundam propositionem, in qua nomen sibi quodammodo notum proposuerunt, magis & magis induratus est aggrauans populo onera: vt infrà continetur.

Caput. VI.

E Dixit dñs ad Moysen: a ¶ Nō indicaui eis. Sicut tibi. p̄ successiones em̄ ętatū creuit diuinę cognitiōis autgmētū. Apparuit dñs Abrahæ, locut⁹ est facie ad faciē cū Moyse. Dauid verò ait. Psalm. cxviij. n. Super senes intellexi & cætera. Apostoli dei filium præsentem cernebant, & quicquid volebant interrogabant, quibus etiam dicitur Lucæ. x. d. Multi reges & prophetæ & cætera.

☞ De ergastulo

NICO. DE LY.

Caput. VI.

Dixit dñs ad Moysen. Hīc cō sequēter describit ipse Moysicō solatio. Et primò circa eū ostēdit dei cōsolatio benigna. Secundò describitur ipsius Moysi genealogia, ibi: Isti sunt principes domorum. Adhuc circa primū primò p̄mittit diuina consolatio. Secundò eiusdē cōsolationis relatio, ibi: Narrauit ergo Moyses. Circa primum considerandū q̄ dñs videns Moysen afflictum, tum ex gravamine populi: tum ex eo q̄d imponebat sibi, consolatur eum dicens: b ¶ Nunc videbis. i. citò. c ¶ Quę factur⁹ sum Phar. s. mirabilia alias inaudita. d ¶ Per manum enim fortem, id est per potentiam meam: eum fortiter flagellantē. e ¶ Dimittet eos. s. filios Israël, quos nunc fortiter retinet, & violenter, & nō solūm dimittet, sed etiā ejciet eos de terra sua. q̄a Aegyptij de morte primogeniti territi cogebant filios Israël exire, vt habetur. j. xij. ca. f ¶ Ego dñs qui apparui Abra. &c. nō indicaui eis, quia dñs volebat consolari Moysen, vt dictū est, insinuat ei q̄ sit ei datur⁹ clariorē sui cognitionē, q̄ patribus p̄teritis. Istud tñ variè exponit à doctoribus catholicis & Hebręis. Dicunt igit aliqui doctores catholici, q̄ hoc nomē Adonai, significat generale dominium: licet aūt patribus p̄cedentibus Moysen ostenderit se dominū totius creaturę, nōtñ ita p̄fectè sicut Moysi p trāsmutationē creaturarū, vt virgę in serpentem & econuerso, & fluminis in sanguinem, & alijs signis mirabilib⁹, in quibus ostenditur dñium dei super creaturas obedientes ei ad nutū contra naturę cursum: sed hoc non videt sufficienter dictum, quia ipsi Abrahę ostendit similia conuertēdo vxorem Lot in statuam salis, & in descensione ignis contra naturā super Sodomam & Gomorrā: vt habetur Gen. xix. f. & in multiplicatiōe aquarum. xv. cubitis vltra cacumina montium tēpore diluuij, & in creatione mūdi de nihilo: quę omnia notificata fuerunt Abrahæ ab ipō deo. Item hoc nomē Adonai, q̄d significat generale dñium, nō ponitur hic in Hebræo, cū dicitur: Nomē meum magnū &c. sed ibi est nomen dñi tetragrammaton. Veruntamen, quia istud nomē apud Hebręos tantę sanctitatis reputat, q̄ nō debeat nominari nisi à summo sacerdote, & solū in benedictiōibus fiendis in templo. ideo loco illi⁹ nois pronuntiat hoc nomē Adonai, sicut si apud nos hoc nomē de⁹, ppter sui sanctitatē: nō esset licitū nominare: & loco illius vbicūq; inueniret scriptū, p̄nūtiaret hoc nomē dñs. & hoc modo trāslatio nostra hīc habet hoc nomen Adonai, loco nominis domini tetragrāmatoni. nomē autē domini tetragrāmaton nō significat dominium, vt videbitur: & ideo p̄dictus modus dicendi, p̄cedit ex ignorātia idiomatis Hebręi, quia accipit nomen, q̄d pronuntiatur loco illius quod scribitur. Sciendum igitur, quòd ad videndum quid dicendum sit de significatione nominum Hebraicorum: videtur recurrendum ad doctores Hebræos antiquos. Dicit enim Ra. Moyses loquēs de diuinis noib⁹, q̄ in veteri testamēto cōtinent, q̄ alij noīa de deo dicunt p respectū ad creaturas: vt creator dominus & similia. Alia aūt dicunt de deo per modū qualitatum circa diuinā essentiā, vt sapiens, bonus, omnipotens, & silia, & alia p modum quātitatū, vt immēsus, incircūscript⁹, & per modū alarū proprietatū, licet transeant in diuinā substantiā, quantū ad rem significatam, sed nomē dñi tetragrāmaton significat diuinā essentiam purā & nudam, prout in se existit, circumscripto omni alio, & ideo est nomen incōmunicabile appropriatum soli deo, quia significat veritatem diuinę essentię in se. Hoc igitur suppositō dicit Ra. Sa. Hebrę⁹, quòd hoc nomen significat veritatem diuinę naturę, ad veritatem autem pertinet impletio dicti sui vel, p̄missi. ideo dicitur hīc: Nomen meum magnū, scilicet tetragrāmaton, q̄d veritatē importat, non indicaui eis: quia in diebus eorū nō impleui, p̄missum, q̄d eis feci de terra Chanaan ab eis possidēda, quia nō habitauerunt in ea, nisi tāq̄ peregrini: sed nunc ad hoc te misi, vt impleā illud promissum, et sic ostendam me esse veracem in promissis implendis. & litera sequēs huic expositioni cōcordat, quę facit mentionē de dicto promisso & de eductiōe populi Israël de Aegypto. & introductione ipsius in terram patribus promissam: vt patet literam intuenti. Sed ista expositio adhuc non videtur sufficiēs, quia veritas prout importat impletionem diuini promissi non significat diuinā naturā in se: sed magis secundū respectū ad creaturā. vnde sic accipit pro fidelitate ad aliū, inquātū implet promissum ei factum: & ista expositio non accipit significationē nominis dei tetragrammaton, prout Ra. Moyses eā exponit. Itē dictum promissum patribus factū de terra Chanaan possidenda à filijs Israël, non fuit impletum tempore Moysi, quia illā non intrauit morte præuentus, vt patet Deut. vlti. b. & ideo aliter dicit alij, q̄ dominus apparēs patribus p̄cedētibus Moysen, nō nominauit se eis sub noīe diū tetragrāmatō, sed hoc patet falsum Ge. xv. b. vbi dominus apparens Abrahę dixit ei: Ego sum dñs qui eduxi te de Hur Chaldeorū. In Hebręo loco huius nominis dñs, habetur nomē dñi tetragrāmatō. Propter q̄d aliter dicendū. Supposita ergo significatione nominis dñi tetragrāmaton p̄dicta, dicē dū q̄ deus indicauit hoc nomē Moysi, non solū quantùm ad vocē, sed etiā quantū ad significatū, q̄d est, ppriè idicare nomē aliq̄d: & hoc primò indicauit Moysi, quādo dixit ei: Ego sum, q̄ sum, vt dictū est supra. xij. ca. q̄a p hoc nomē significat necessitas & stabilitas essendi & plenitudo ipsius esse, q̄a per hoc importat quoddā pelagus substantię infinitū, vt dicit Damascen⁹. & hoc est, ppriū diuinę essentię, & cōpetit ei circūscripto oi alio: nec significatur per modum cuiusdam dispositionis diuinę essentię, sicut sapientia & potentia & similia. Secundo ostendit ei clarius, quando in raptu ei concessum est videre diuinā essentiā nudè & clarè, sēm q̄d dicit Aug. xij. sup. Ge. & ad Paulinū in li. de videndo deū. Hoc etiā videt p̄ hoc q̄d dicit Num. xij. b. de Moyse, palam & nō per ęnigmata & figuras deū videt. Neutro autē p̄dictorū modorū legit de⁹ loquēs patrib⁹ p̄cedentib⁹ Moysen, significatū nominis dñi tetragrāmaton sic indicasse, sed vsus est nomine vel potius significato nois importāte respectū ad creaturam, sicut Gene. xlvj. a. dixit Iacob: Ego sum fortissimus deus patris tui. & Gene. xv. a. dixit Abrahæ: Ego dominus omnipotens ambula coram me. &c. vnde & Gen. xv. b. q̄n loquendo Abrahæ vsus est nomine dñi tetragrāmaton, vt p̄dictū est, nō tñ significatū propriū explicit, sed magis p̄ nomē importās respectū ad creaturā determinauit dicēs: Ego dominus q̄ eduxi te de Hur Chaldęorum. Similiter nulli eorū ostendit essentiā suā clarè sicut Moysi. & ideo bene dicit hīc. Apparui eis in deo omnipotente. i. indicaui me eis sub nomine importāte respectū ad creaturā. Et nomē meū Adonai. i. tetragrāmatō, non indicaui eis sicut Moysi, modis p̄dictis. g ¶ Ego audiui ge. &c. oppresserunt eos id est cōsideraui afflictionem, qua Aegyptij fecerunt eos gemere. h ¶ Et recor. sum pacti mei. id est ad modum recordantis me habui: quia obliuio non cadit in deo nec recordatio, sed modus obliuiscentis fuit in eo. antęq̄ iuuaret eos: & modus recordantis, quando cœpit eos adiuuare.

Rabi Moyses loquens de diuinis nominibus

Diuisio

Adonai

F

Adonai nō significat dominium

G

* eam H

Cap. VI.

a Dixit dominus ad Moysen: Nunc b uidebis quæ facturus sum Pha- c raoni. Per manum enim fortem d dimittet eos, & in manu robusta e eiciet illos de terra sua. Locutúsque est dominus ad Moysen di- † cens: Ego dominus, qui apparui f Abraham, Isaac, & Iacob in deo omnipotente: & nomen meum † Adonai non indicaui eis. Pepigi & cum eis fœdus: ut darem illis terram Chanaan, terram peregrinationis eorū: in qua fuerūt aduenę. Ego * audiui gemitū filiorū g Israël, q̄ Ægyptij opprimunt eos, h & recordat⁹ sum pacti mei. Ideo

a ¶ Mirabilia.

a ¶ Potentiam diuinam. s. filiū q est virtus & sapientia patris.

a ¶ Quia nulla conuentio iustitiæ cum iniquitate.

¶ Per sequendo de ciuitate in ciuitatem.

a ¶ Antiquæ promissionis facit mentionem tanquam in proximo completurus.

a ¶ Terram viuentium, sc. illam quam significat terra Chanaan.

a ¶ Et audiui.

a ¶ Id est dæmones.

¶ Redores tenebrarum harum vel iniqui homines.

b ¶ Promissionis.

Moraliter. Dixit dñs ad Moysen. † ¶ Locutus. q̄ est dominus &c. per quem figuratur prædicator euangelij. Nam sicut lex vetus fuit figura noui test. j. Corin. x. c. Omnia in figura contingebant illis. ita Moyses legislator prædicatorem euangelij figurauit. f ¶ Ego do. qui appar. &c. Sequitur: † ¶ Et nomen meū &c. Per q̄d designatur q̄ deus clariorē sui cognitionē dedit apostolis, qui fuerunt prędicatores euāgelij, q̄ patrib⁹ vet. testa. Luc. x. d. Multi reges & prophetę voluerunt videre quę vos &c. Nā mysterium incarnationis & redemptionis ab antiquis patribus fuit multùm desideratum, sed apostolorū tempore fuit impletū. Sequit

Moralis

† Educam vos de

† Ego dñs qui

☞ A Ergastulū

Nota † eorum

† seruitute

† Abiod

Virgil⁹ in bucol.

B

† seruitute

C

Incrucis. ius.

* eorum

† Promittit deus liberationē, & terrā Chanaā.

* vos

D

† 2. Par. 23. Mumer. 3. & Nu. 26. g

† 2. Par. 23. a. & 2. Par. 24. a. 1. Par. 5. a. 1. Par. 4.

† Abiod

a ¶Ea De ergastulo. Ergastulū & ergasterium idē est opatoriū. i. vbi rei ad opera faciēda religabant. b ¶Nō acquieuerūt &c. Nota dei clemētiā, nō creditur à filijs Israēl, & tū mouere nō cessat. Cōtēnit à Pharaōe, & lōganimiter expectat. c ¶Ecce filij &c. Aug. hic. Ecce ego gracili voce sum: & quomodo exaudiet me Pharao. Nō videt tū ꝓpter multitudinē populi excusare se de vocis gracilitate, sed etiā ꝓpter vnū hominē. Mirū si tam gracilis vocis fuit, vt nec ab imo posset audiri. An forte regi⁹ fastus nō permittebat eos de proximo loq. d ¶Isti sunt principes. &c. Aug. Volens scriptura originē Moysi demōstrare, quod eius actio expetebat, à primogenito Iacob. i. Ruben cœpit, inde ad Simeon, inde ad Leui vltrà progressum non est, quia ex Leui Moyses. Hi autem cōmemorantur, qui fam memorati fuerant in illis. hex. v. in quibus Israēl intrauerit in Aegyptum. Nō enim prima vel secundam, sed tertiam tribū. i. Leuiticam voluit de⁹ esse sacerdotalem. ¶Gilbert⁹. Nō primā tribū vel secūdam, sed tertiam elegit deus in sacerdotium: quia in nomine sanctę trinitatis cō sacrati sunt sacerdotes: vt fidē trinitatis in se seruare & alios studeant docere: & quia numero deus impari gaudet.

c ¶Amram. Stra. Amram interpretatur pater excelsus, qui significat Christum. Iochabet dei gratia, quę significat ecclesiam. Ex Christo & ecclesia nascitur Moyses. i. lex spiritualis, & Aaron scilicet verum sacerdotiū.

☞ Accepit autem

Nicolaus de Lyra.

a ¶Educam vos de ergastulo. Ergastulum locus est, vbi coguntur capaui operari & laborare; & dicitur ab ἐργάζεσθαι, quod est operor, & ad similitudinē huius, locus vbi filij Israēl cogebantur laborare in luto & in latere vocabatur ergastulum. b ¶Ac redimam in brachio excelso. Ac si diceret, non in pecunia pro redemptione vestra data, sed per signa virtutis meę ostensiua.

c ¶Et iudicijs magnis: id est plagis iusto iudicio meo Aegyptijs infligendis. d ¶Et assumam vos mihi in populum, & ero vester deus. Quod factum fuit, quando dedit eis legem & ipsi receperunt eam. e ¶Et scietis. Per experientiam beneficiorum meorum. f ¶Qui eduxerim vos de ergastulo Aeg. &cæte. Et induxerim vos in terram super quam leuaui manum meam. id est iurauig ¶Vt darem eam Abraham. De quo iuramento habetur Gene. xxij. c. vbi dicitur Abrahæ, Per memetipsum iurauī, dicit dominus &cætera. h ¶Narrauit. Hīc ponitur dictę consolationis diuinę relatio, cū dicitur: Narrauit ergo Moyses omnia prædicta domini verba.

i ¶Filij Israel. Ad eorum consolationem. k ¶Qui non acquieuerunt ei. Hoc non est intelligendum de seruilibus populi, sed de populo communi, qui magis attendebat afflictionem laboris præsentis ꝙ verba Moysi consolatiua. l ¶Ecce filij Israēl non me audiunt &cætera. Locus est à maiore regendo. m ¶Præsertim cùm

a ¶Spiritualiter vel ad literam.

dic filijs Israēl: Ego dominus, qui ēdua

a ¶A tentationibus mundi, in quibus tribulantur sancti.

b ¶Vtendo vel corpore humano, quod cum ipso animæ ergastulum est.

cam uos de † ergastulo Ægyptiō,

a ¶Corporali vel spirituali.

b ¶Pretioso sanguine filij.

rum, & eruam de seruitute*: ac rēdib

a ¶Potentia manifesta incarnato filio.

b ¶Alias extento.

mam in brachio excelso, & iudicijs c

¶Dato pretio.

magnis, & assumam uos mihi in poda

a ¶Fidelem obedientem.

b ¶Iustus misericors.

c ¶Experimento cognoscetis.

pulum, & ero uester deus. Et scieb

tis, quòd ego sum dominus deus uester, qui eduxerim uos de ergastulo f

¶Viuentium.

Ægyptiorum: & induxerim* in ter† a

a ¶Leuatam ostendi. Exaltaui in cruce filium.

b ¶Potentiam.

ram, super quam leuaui mānū meam:

c ¶Iurando patribus. b ¶Fidelibus Abrahæ imitatoribus. c ¶Rectam spem tenentibus: quam significat Isaac. d ¶Charitatem amplectentibus, quæ in Iacob significatur.

ut dārem eam Abrahām, Isaāc, & Iacōg

a ¶Gratis b ¶In æternum.

cob: dabōq; illam uobis possidendam

a ¶Quasi facere possum, quod promitto.

b ¶Medius inter deum & populum.

ego dominus. Narrauit ergo Moyses h

a ¶Nihil de mandatis dei prætermittendum est.

b omnia filijs Israēl, qui non acquieue i k

a ¶Bellum vitiorum significat.

runt ei propter āngustiam spiritus, &

a Nihil durius ꝙ dæmonibus in operibus carnis seruire.

† ōpus durissimum. Locutusq; est dominus ad Moysen, dicens: Ingredere, & loquere ad Pharaonem regem Ægy

a ¶Deum videntes b ¶Carne vitiis dedita, vel conuersatione mundana.

pti: ut dimittat filiōs Israēl de terra

¶Sancti coram domino loquuntur, alij retro, quia non audiuntur.

sua. Respondit Moyses corā domia

a ¶Qui debent tanq; filij dei.

b ¶Auribus cordis.

c no: Ecce filij Israēl non me audiunt: l

a ¶Qui semper aduersatur.

& quomodo audiet Phārao, præsem

a ¶Circumcisio spiritualis omnium membrorum vitia abscindit.

tim cùm sim incircūcisus labijs? Locun

a ¶Per eos. Lex enim & prophetæ docent populum quæ facienda vel fugienda sunt & increpant diabolum.

tusq; est dominus ad Moysen & Aarō: & dedit mandatum ad filios Israēl, & o p

ad Pharaonem regem Ægypti, ut educerent filios Israēl de terra Ægyd pti. Isti sunt principes domorum per q

familias suas. † Filij Ruben primoge r

niti Israēl: Henoch & Phallu, Hesron & Charmi. Hæ cognationes Ruben. Filij Simeō, Iamuel, & Iamin, et† Ahod

¶Ab Saber ¶id est Chananæi.

& Iachī, & Sohar, & Saul filiꝰ Chanaanitidis. Hæ progenies Simeō. Et hæc noīa filiorū Leui per cognatiōes suas, Gerson, & Caath, & Merari. Anni aūt uitę Leui fuerūt cētū trigintaseptē. Filij Gersō: Lobni, & Semei ꝑ cognatiōes suas. † Filij Caath: Amrā, & Isaar, & Hebrō, & Oziel. Anni q̄q; uitę Caath cētū trigintatres. Filij Merari: Mooli,

cùm sim incircuncisus labijs &c. Incircuncisus labijs proprie dicitur q verbis superfluis vtitur, quod non est credendum de Moyse, sed largè accipiēdo trahitur ad designandum quemlibet defectum eloquentiæ, & sic dicitur de Moyse ex vocis gracilitate, vt suprà dictum est iij. capitulo. n ¶Locutusq; est dominus ad Moysen & Aaron &cætera. Vt non desisterent à negotio incepto ex hoc quòd populus Israēl non acquiescebat eis. o ¶Et dedit mandatum ad filios Israēl &cætera. de monendo & consolando eos, quia bonus prælatus non debet talia omittere circa subditos, si in principio non audiunt eum. Vnde dicit Paulus. ij. ad Titum. iij. a. Prædica verbum, insta oportunè, importunè. p ¶Et ad Pharaonem regem AEgypti &cætera. Comminando pœnas & infligendo, si staret in rebellione.

q ¶Isti sunt principes &c. Hīc describitur Moysi & Aaron genealogia, vt sciretur in posterum, qui & quales fuerunt, & ne per identitatem nominis facta sequentia alijs attribuerentur:

r ¶Filij Ruben primogeniti Israēl: Henoch &cætera. Incipit autem genealogiam istam describere à Ruben, tum quia erat primogenitus respectu Leui, de cuius tribu fuerūt Moyses & Aaron, tum quia Iacob qui eum genuit, Gene. xlix. ca. dixerat mala de Ruben, Simeon, & Leui, vt patet ibidē literam intuenti, ideo hīc describit genealogiam eorum breuiter repetendo, ne viderentur à deo reprobati, nec processit in genealogia vltra tribum Leui, tum quia de alijs tribubus sequentibus mala non dixerat, saltem talia vel tanta sicut de istis. tum quia ista genealogiæ narratio fit hīc propter Moysen & Aaron, qui erant de tribu Leui, & ideo ibi stetit: non vltrà ꝓgressurus.

☞ Accepit autem

* a ¶Ego dominus qui eduMorali ter. cam vos de ergastulo AEgyptorum &cætera. Per quod designatur infernus. Nam ergastulum dicitur abergere, quod est labor: & stolon, quod est millio: & significat locum ad quem mittebantur damnati ad laborandum.

b ¶Ac redimam in brachio extento &cætera. id est in brachijs extentis accipiendo singulare pro plurali, quod frequenter fit in scriptura. Exo. vij. f. Venit musca grauissima, id est multitudo muscarum. Christus enim per extensionem brachiorum suorum in cruce redemit nos a diaboli seruitute. d ¶Et assumam vos mihi in populum &cætera. Per sacramentum baptismi, quod virtutem habet à passione Christi: & induxerim in terram scilicet viuētium. h ¶Narrauit ergo Moyses omnia filijs Israēl. Nam ista pēr prædicatorem euāgelij sunt fidelibus prædicanda.

k ¶Qui non acquieuerunt &c. Nam pauci fidelium comparatiuè recipiunt prędicationem verbi dei cum effectu melioratiōnis vitę. l ¶Ecce filij Israēl nō me audiunt &c. Per quem intelligit infidelis. hoc ēm posset dicere ille, qui mittitur ad prędicandum infidelibus: eò ꝙ pauci fideles per prædicationem emendantur.

E ☞ ¶a Accepit aũt &c. Hęc de tribu Iuda fuit soror Naason, qui fuit prĩceps tribꝰ Iudę in deserto. nõdũ em̃ pœptũ erat, vt qsq; de tribu sua vxorẽ acciperet. Ideo aũt hę tribꝰ, i. leuitica & regalis iam tũc cõiungebant, vt intelligeret xp̃s rex & sacerdos futurus ex eis.

Quæstio. † 3.2.a. & Nu. 26.g. b ¶Filij quoq; &c. Quęrit cur Core quẽ p iniqtate terra viuũ absorbuit, in genealogia iustorũ scriptꝰ sit? Sed hęreticos cum catholicis in eccle sia significat futuros. c ¶Iste est Moyses. Stra. Hoc ex suo addit Esdras qui omnem Bibliothecam post captiui tatem Babylonicam, cunctis libris à Na buchodonosor successis, eparauit, vel ipse Moyses de se tanq̃ de alio loquit.

Nota de reparatione Bibliæ.

ADDITIO

¶In ca. vj. vbi dicitur in postilla: Apparui Abraham Isaac & Iacob.

ADDITIO I.

Expositio postillatoris de hoc qđ dicit: Nomen meum Adonai nõ indicaui eis, nõ videt cõsona ratiõi, nã ad suam rationem confirmandam assignat duas rationes minus sufficientes. Quarum prima est, q̃ nomẽ tetragrammaton fuit patribus ostensum, quantũm ad vocem tantũm; non autem quãtũm ad significatũ. Moysi verò non fuit solũm ostensum quantum ad vocem, sed etiam quantũm ad significatũ, quod videtur incõuenienter dictũ: nam indicare nomen sec̃m vocem tm̃ & nõ significatũ modicę seu nullius vtilitatis est, cũ nomina ad significandum ordinantur, & sic secundũ eos patres inutiliter cognouissent hoc nomen. Ratio autem secunda quam assignat ad hoc dicens, quòd hoc nomen tetragrãmaton fuit ostensum Moysi & nõ patribus, ex hoc q̃ fuit ei concessum videre diuinam essentiam nudè & clarè, non autẽ patribus, nõ videtur facere ad propositum: Tum quia aliud est cognoscere nomen proprium dei, & aliud videre diuinam essentiam. potest enim quodlibet illorum sine alio haberi, vt patet: tũ quia Moyses quando fuit sibi dictum: Apparui Abraham &c. nõdum fuerat sibi concessa visio diuinę essentię. nam infrà. xxxiij. ca. hoc petebat à deo dicẽs: Ostende mihi gloriam tuam. Vnde circa hoc videtur aliter dicendum. Ad cuius declarationem sunt quędam pręmittenda: Primum scilicet quòd secundum Thomam tertia parte. questio. xliij. articulo. j. in cor. q. diuinitus conceditur homini miracula facere, principaliter ad confirmandam veritatem quam aliquis docet: vt dum aliquis facit opera, quę solus deus posset facere, credatur ei quòd ea quę facit vel docet sint à deo, vt suprà. xiij. ca. Si nõ crediderint, inquit, tibi, neq; audierint fermonem signi prioris, credent verbo signi sequentis & Iohan. x. g. Si mihi non vultis credere, operibus credite. Secundum, quia licet ante tempus Moysi deus fecerit aliqua supernaturalia, scilicet non secundum cursum communem naturę, vt de conuersione vxoris Lot in statuam salis, & in subuersione Sodomorum, & huiusmodi, nunq̃ fuit tamen concessum alicui antiquorum, qđ posset miracula facere in noie diuino, vt crederet ei in dicendis, sicut Moyses cui hoc fuit concessum à deo, vt in hoc ca. & in ꝯplurimis sequentibus. vnde licet sancti patriarchę cognouissent omnipotentiam diuinam, eò quòd multa à deo facta supra cursum naturę viderant visibiliter, vel saltem per fidem cognouerant, de quo dnit, Apparui Abraham, Isaac, & Iacob in deo omnipotẽte. id est nota fuit sibi omnipotentia mea, non tamen deus eis notificauit hoc nomen Adonai, scilicet concedendo eis potestatem mirabilia facere in hoc nomine sicut Moysi. Ratio autem huius distrẽtię talis est: Nã per Moysen ex diuina ordinatione lex dei erat dãda: vnde Iohan. i. b. Lex per Moysen data est. Ad cuius confirmationem ostendit miracula facienda, vt crederetur legislatori: vnde infra Exod. xiij. g. Viso miraculo facto in mari rubro legitur. Vidit querebaꝫ em̃ Moyses deo de hoc q̃ Pharao petius se habebat circa populum post eius missionem q̃ antea. & hoc cum dicitur in fine prędcentis ca. Ex eo em̃ quo ingressus sum ad Pharonem, vt loquerer in nomine tuo, afflixit populum &c. ad qđ deus respõdit: Nũc videbis quę facturus sum Pharaoni. Per manum enim fortem dimittet eos. q.d. Obduratio Pharaonis & eius rebellio, de quaru molestaris erit occasio, q̃ ego non simpliciter per viam quasi naturalẽ, sed potius per potentiam meam potentem, miraculosẽq̃ operanẽ eos educam: intantum q̃ ipsemet ejciet eos de terra sua, quapropter indicaui tibi nomen meum, sub quo pertinet ad me miracula facere, quod non feci patribus, quę quidem eductio miraculosẽ erat à deo intenta: vt sic populum informaret de potentia & prouidentia diuina, vt essent apti ad hoc, vt assumerentur in populum dei, & hoc est qđ dicit paucis interpositis in eodem contextu, ideo dic de filijs Israël: Ego dñs qui educã vos de ergastulo Aegyptiorum in brachio extento & iudicijs magnis, & assumã vos mihi in populum, & ero vester deus, scietisq̃ q̃ ego sum dñs de⁹ vester. Ex quibus patet q̃ de⁹ q̃ sec̃m Aug. est adeo bonꝰ q̃ etiã ex malis eliciat bona. ex pteritis em̃ & obstinatiõe Pharaonis hoc bonũ elicuit: scilicet vt ex hoc eliceret q̃ de⁹ magna miracula faciẽs ostenderet in liberatiõe populi. & ex hoc populꝰ cognosceret deũ, & assumeret sibi in populũ. & p hũc modũ deꝰ satisfecit quęstionibꝰ ipsiꝰ Moysi. Quòd autem obduratio

Facere miracula

F

a ¶Accepit aũt Amram &c. id est filiam patrui sui: vt supra dictum est. n. c. b ¶Accepit autem Aaron vxorem Elizabeth filiam Aminadab sororem Naason. quę erat de tribu regia, quia propter dignitatem sacerdotalem tribus regia & sacerdotalis fuerunt commixtę. c ¶At verò Eleazar filius Aaron &c. iste fuit Iethro vt dicit Hebræi. d ¶Iste est Aaron & Moyses &c. quãdo cõbinantur, aliquando Aaron prępon̄it, vt hîc: tum ratione primogeniture, tum quia deus pręuiderat & elegerat eum in summum sacerdotem. Aliquando econuerso Moyses prępon̄itur: tum quia sibi commissum est principaliter educere filios Israël de Aegypto: Tum quia verba domini immediatè recipiebat' ab eo, & per Aaron tãq̃ per interpretem tradebat populo, e ¶Et ait Moyses &c. Postq̃ genealogiam Moysi & Aarõ interposuerat, hîc redit scriptura ad id quod suprà dixerat ante dictam genealogiam.

† Vterq; p Aaron & Moyse

ADDITIO

dit Israël manum magnam, & sequit: Et crediderunt domino, sed constat q̃ deo secundũ significationẽ huius nominis, s. tetragrãmatõ principaliter pertinet miracula facere, vt patet ex dictis in additione suprà ca. iij. in arti. vij. Similiter sub eodem nomine pertinet populum sub lege à deo data applicari cultui diuino: vt patet in eadem additione articu. ix. & ideo Moysi fuit concessum facere miracula modo prędicto, nõ autem patribꝰ. & sic intelligendum est qđ dicitur: Nomen meum, Adonai non indicaui eis, scilicet concedendo eis miracula facere, q̃ ad deum pertinet secundum significationem huius nominis, sicut & tibi concessi: nec etiam inconuenienter diceretur, q̃ nomen tetragrammaton etiam secundum vocem non fuit patribus reuelatũ. * d

H

Quod autem obiũcit à postillatore de hoc qđ habetur Gen. c. v. b. vbi dicitur: Ego sum dñs qui eduxi te de Hur Chaldęorum: vbi in Hebrẽo loco huius nominis dominus ponitur tetragrãmatõ, non valet. Nam illa sunt verba Moysi scribentis ea que transierunt inter deũ & Abrahã, quẽ deũ Moyses cognoscebat sub nomine tetragrãmaton, & ideo sic eũ nominabat, nõ aũt Abraham sub nomine dei qui eũ eduxerat de Hur Chaldęorũ, Cõtinuant aũt hęc verba. i. Apparui Abrahã &c. & nomẽ meũ Adonai nõ indicaui eis, cũ prędentibus & sequentibus sec̃m hãc expositionẽ sic: Con

a Diabolum. b Principem tenebrarum harum.

Deum videntes.

a Tenebris mundi.

b Sermo propheticus. c Sacerdotalis.

Cuius dicere facere est, cui nemo resistere potest.

Aliq; gracili voce.

aũt obduratio Pharaonis esset rõ, vt magna signa diuia fierẽt cõtra
A AEgyptios ira vt ex hoc seq̃rẽt q̃ ppl's Israelitic' ãpli' cognosceret
deũ, patet i multis locis, spẽal'r. j. x. c. vbi dr: Ingredere ad Pharaonẽ,
ego eñ indurau cor eius & seruorũ illi': vt faciã signa magna: hec
narres in auribus filꝝ tui, & nepotũ tuorũ q̃ties cõtriuerim AEgy-
ptios, & signa fecerim in eis, & sciatis qa ego dñs, ex qb' verbis ex-
presse hr intẽtũ. Qualr aũt dicaf de' induraſſe cor Pharaonis, põt
dupl'r intelligi, vel p subtractiõem gr̃e in pœnã pctõrũ p̃cedẽtiũ: vel
secũdũ glo. or. obstinatior fiebat mal' anim', p eo q̃ de' patiẽter eũ
subsinebat. ¶ In. c. c. vj. vbi dicit i pos. Et recordat' sũ pacti mei &c.

ADDITIO II.

Sicut obliuio & recordatio nõ cadũt in deo, sic eadẽ r̃one nõ videf
dicẽdũ q̃ ista sillitudo referaf ad effect' à deo, p̃cedẽtes rm. s. q̃ de' p
dixit erga filios Isrl effect' sil̃es effectib' recordãtis, et hoc q̃n coepit
eos adiuuare post̃ lõgo tpe eos nõ adiuuerat. & de hoc vr. g. Geñ.
vj. in add. iiij. ¶ In. c. c. vj. vbi dr in pos. Et icircũcisus sum labiis &c.

ADDITIO III.

Incircuncisus labiis magis, ppriẽ videf dicẽdus, q̃ habet in labr̃is ali-
quod impedimẽtum corporale vt puta aliquã carnis superfluitatem
& huiusmodi: quia prolatio verborũ, q̃ labr̃is p̃fertur impedif. vñ
sicut. g. c. iiij. cõquerebaf Moyses de impedimẽto locutionis ex pte
oris & linguę: nũc etiã addit ex parte labiorũ: vt sic oñderet, q̃ orga
na corpea, q̃b' verba, p̃feruñ erãt in eo inepta ad loquẽdũ: & ex hoc
nõ erat vir eloquẽs. vt. g. dixit. De vocis aũt gracilitate seu tenuitate
nulla fit mẽtio in litera, nec oportet fingere p̃sertim cùm in vltima
senectute sua legatur: q̃ loquebatur omnib' filꝝ Israẽl simul, vt pa-
tet Deu. j. &. xxxj. quod non possit esse cum tenuitate vocis.

REPLICA Correctorꝝ cõtra Bur. fabulã. In. c. vj.
postillator exponẽs illũ passum: Et no-
me. ma. i. tetragrãmatõ nõ idicaui eis: dicit iter cętera q̃ illud nomẽ te
tragrãmatõ idicauit Abrahę, p̃bãs p illud Gene. xv. b. Ego dñs qui
edu. &c. & p alios ter. sed vt ostẽdat postil. veritatẽ p̃sentis loci, di-
cit q̃ q̃uis indicauit patrib' ante Moysen hoc nomẽ, nõ tñ secundũ
eius significatum propriũ sicut Moysi. Illud bene dictum ęgreferens
Burgen. dicit irrationabile, volẽs q̃ Abrahę nomẽ tetragrãmaton
non sit
nõ sit reuelatũ, dicens illud Geñ. allegatiũ esse ỹ bũ Moysi scribentis, C
nõ dei loquẽtis, sed si Bur. fuisset memor dictorũ suorũ in additiõe
penul. Gen. vj. c. nõ improbaret hic cõclusionẽ postillatoris. niteba
tur eñ ibi ostẽdere q̃ Abrahæ factę sunt plures reuelatiões q̃ patri
bus posteriorib', allegãs ad hoc illud Gen. xvij. c. Nũ cęlare pote-
ro Abrahę quę gestur' sum. Habuit enim ibi pro incõuenienti, q̃
Iacob in illustrationib' supra Abrahã abundasset. Quid mirũ igit̃
si deus nomen tetragrãmaton Abrahæ reuelasset secundũ suã con-
clusionẽ ibi intentã, & hic pro incõueniẽti reputatã. Sed & nota, q̃
Bur. postillatorẽ malẽ reportauit, q̃si voluisset taliẽ rationẽ differẽ-
tię iter reuelationẽ Abrahę & Moysi, q̃ Abrahę reuelatũ esset solũ
nomẽ nõ significatiũ nois: quia hoc postillator nõ dicit, vt patet in-
tuẽti scripta sua, nec postillator dicit q̃ pro secũda ratione eidẽ im-
ponit, nec videf inutile quẽadmodum Bur. arguit primũ aliquẽ in
strui in noie, & post i nominis quiditate: imõ est ver' ordo docẽdi
nec absonũ q̃ vn' doceaf cognoscere herbas & lapides p̃tiosos: &
alter cũ tali cognitiõe doceaf cognoscere vires earũdẽ: nec bene sol-
uit Bur. motiuũ postillatoris dicẽs tetragrãmatõ à Moyse ibi scri-
ptũ. nõ à deo dictũ: nam si Moyses verè refert verbũ & factũ domi
ni habetur, p̃positũ, si aũt Abrahę nomen tetragrãmatõ nõ expres-
sit, falsẽ refert Moyses & scribit, q̃d nõ est dicendũ. vnde Bur. aliter
exponẽdo inuoluit se. g. correctis, iij. ca. huius quomodo sub nomi
ne illo fiunt mirabilia &c. q̃q̃ vera sint & vtilia patet ibidẽ. ¶ In
eo. ca. eũ postillator defectũ eloquentię Moysi exponeret vocis gra
cilitatẽ: Bur. extra literam fingit fuisse aliquã carnis superfluitatẽ in
labr̃is Moysi excrescentẽ, q̃d videf fictũ, nec valet argumentũ eius
contra postillatorem factũ ex eo q̃d dicitur Deut. j. &. xxxj. Quo-
modo Moyses loeut' est corã omni multitudine, vt dicit postilla-
torem grac litatẽ vocis finxisse. nã reuera docentibus s̃pe dat deus
gratiã & donũ linguę, q̃d natura negauit, iuxta illud: Aperi os tuum
& implebo. Psal. lxxx. b. & illud: Dominus dabit verbum euangeli-
zãtib'. Psa. lxvij. c. Et. g. dicit: Loquẽtẽ & mutũ q̃s fecit' nõne ego? C
Potuit igit̃ loqui Moyses vniuersũ pplõ intelligibiliter gracilitate
vocis non obstãte, nec illa gracilitas ficta est, prout dicit Bur. quia
ponitur in glo. interli. super verba impeditioris linguę. g. iiij. capit.
ponitur etiam hoc disputatiue per beatum Aug. in glo. margi.

GLOS. ORDI.

Caput. VII.

B Dixitq̃ dñs ad Moysen &cę.
a ¶ Ecce cõ. &c. Aug. Norã
dum, q̃ cũ ad pplm mitteret nõ
ei dictũ est: Ecce dedi te deũ po-
pulo, & frater tu' erit tu' ppheta, sed frater
tu' loquet̃ tibi ad populũ. Dictũ est etiam,
erit os tuũ, & tu illi in his q̃ ad deũ. nõ dictũ
est, tu illi deus. Pharaoni aũt dicit Moyses da
tus de' scdm analogiã: propheta Moysi e st
datus Aaron. sed ad Pharaonẽ hic insinuat
nobis ea loqui, ppbetas dei quę audiunt ab
eo, nihilq̃ aliud esse prophetã dei, nisi enun-
tiatorẽ verborũ dei hoib', q̃ deũ vel nõ p̃nt
vel nõ merenf audire. ¶ Greg. Aliq̃n de'
nũcupatiue, aliq̃n essẽtialiter dicit. Nũcupati
ue, vt hic: Cõstitui te deũ Pharaõis. Et alibi:
Applica illũ ad deos. Et alibi: Deus stetit in
synagoga deorũ &c. Essentialiter sicut hic:
Ego sũ de' Abrahã, de' Isaac, & de' Iacob,
quod volẽs paul' discernere ait. Ex qb' xp̃s
secundum carnem natus est, qui est deus benedictus in secula. Nun-
cupatiue enim dicitur deus inter omnia. Essentialiter autem super
omnia, vt ergo ostenderet Christum naturaliter deum, non tantũ
deum, sed deum super omnia esse memorauit. Iustus enim quilibet
deus est, sed inter omnia, quia nuncupatiue. Christus autem super
omnia, quia naturaliter deus. b ¶ Sed ego indurabo &cæt.
Auguſt. Assiduè dicit deus: Indurabo cor Pharaonis. & velut
causam infert cùm hoc faciat. Indurabo cor Pharaonis, & imple-
bo signa mea & portenta mea in AEgypto, tanq̃ necessaria fue-
rit obduratio Pharaonis, vt signa multiplicarentur vel impleren-
tur. Vtitur ergo deus bene cordibus malis ad id quod vult ostẽ-
dere bonis, & quod facturus est bonis. Et q̃uis cuiuscunq̃ cor-
dis in malitia qualitas, id est quale cor habeat ad malum, suo fiat vi-
tio quod inoleuit ex arbitrio, ea tamen qualitate mala, vt huc mo-
ueatur vel illuc: tum siue huc siue illuc malẽ mouetur, causis fit
quibus animus hominis propellitur: quę vt exist̃ant vel non, non
est in hominis potestate, sed veniunt ex occulta prouidentia dei
iustẽ & sapienter omnia, quæ creauit disponentis & adminis-
trantis. Vt ergo tale cor haberet Pharao, quòd patientia dei

Analogia

† loquere

†Pharaõis.

Iustus. Psalmus

Moraliter

non sit

Cap. VII.

a Dixitq̃ dominus ad Moysen: Ec-
a ¶ Vt quicquid volueris præcipias ei sicut deus imperat creaturæ suæ sanctè enim adoptione dij sunt quãuis non natura. ¶ Nuncupatiue.
ce cõstitui te deum Pharaonis, ¶ Interpres.
& Aaron frater tuus erit prophe c
ta tuus. Tu †loqueris ei omnia,
quæ mando tibi: ille loquetur
ad Pharaonẽ, ut dimittat filios
a ¶ Mundi concupiscentia. b ¶ Ostentũ signis & portentis vel quam durum sit demonstrabo.
b Israël de terra sua: sed ego indu d
a ¶ Ita scilicet. b ¶ Vt et implebo.
rabo cor †eius, & multiplicabo e

NICO. DE LY.

Caput. VII.

a Dixitq̃ dñs ad Moysen &cę. D
b Positq̃ Moyses & Aarõ monue Diuisio
rãt Pharaonẽ ỹbis, hic cõsequẽ
ter describit eiusdẽ monitio i mi
rabilib' signis, & primò describit hui' mo
nitiõis ipolitio, & scdò executio, ibi: Ingres-
si itaq̃. Circa primum dicit sic: b ¶ Ecce Moyses
&c. nõ dicit deũ absolutè, sed Pharaonis: qa quomodo
deitas nõ est cõicabilis creaturę: tñ aliq̃ filiu deus Pha
do & pticipano ipsi' bñ cõicat ei sicut dicit raonis
Psa. lxxxj. b. Ego dixi dij estis. Qd exponens
saluator Ioh. x. illos ad quos fact' est sermo
dei dixit deos, & eodẽ modo. j. xxij. Applica
bit ad deos. i. ad iudices. & hoc modo Moy
ses dict' est hic de' Pharaõis. i. potẽs sup eũ
in plagis de virtute & ei' iudicio infligẽdis.
Sciẽdum tñ q̃ i Hebreo habeí. Cõstitui te
אלהים elohim Pharaõis: qd nomẽ scdm
proprietatem Hebręi sermonis est pluralis
numeri, sicut patet in duabus autoritatibus prẽallegatis, in qui-
bus ponitur hoc nomen elohim, sicut hic. & transfertur in plura-
li numero. & ideo trãslatio nostra esset magis ppria, si haberet sic:
Ego cõstitui te deos Pharaõis. i. tm timẽdũ, & ampl', q̃ illos quos Propheta
colit tãq̃ deos, qa nõ poterãt eũ sic affligere sicut Moyses. hoc aũt
dixit dñs Moysi, vt esset cõstãs corã Pharaone. c ¶ Et Aarõ fra
ter &c. Propheta aliquãdo accipit ppriẽ, & ad hoc requirit q̃ ha-
beat reuelationẽ à deo. Vñ dicit. j. Reg. ix. b. Qui hodie dicit ppbe
ta, olim appellabaf vidẽs. Aliq̃n accipit largè p eo qui verba dei de
nũtiat vel exponit: licet ea nõ habeat à deo immediatè: & talis magis
ppriè dicit interpres vel plocutor: & hoc modo dicit hic Aarõ p
pheta, ad quod designandũ dicit: Propheta tu', & nõ dicit ppbetę
dñi. Hoc aũt dictũ est Moysi, quia dixerat se excusando: En incircũ
cisus labr̃is sum. Sciendum tamen, q̃ licet Aaron non dicatur pro
priè propheta extra isto loco, aliunde tamen potest dici, quia habuit re
uelationem à deo immediatè, vt dictum est. g. iij. cap. d ¶ Sed
ego indurabo &c. Qualiter autem deus sit causa indurationis, di
ctum est. g. iij. e ¶ Et multiplicabo signa &cæter. i. ostenta
sione digna propter magnitudinem & multitudinem ip'orum.

nō moueretur ad pietatem, sed potius ad impietatem vitiū proprij
E fuit, quōd verò ea facta sunt, quibus cor suo vitio tam malignum
resistere iussionibus dei, hoc est enim quod dicitur, induratum: quia
non flexibiliter cōsentiebat: sed inflexibiliter resistebat, dispēsationis
diuinæ fuit, qua tali corde euidenter iusta pœna parabatur, qua ti-
mentes deum corrigerentur, ppōsito enim
lucro (verbi gratia) propter quod homici-
dium cōmittatur, aliter auarus, aliter pecu-
niæ contemptor mouetur ille. s. ad facinus p̄
petrandum, hic ad cauendū. Lucri tamē p̄-
positio in eorū potestate nō fuit: ita causę ve
niūt malis, quę non sunt in eorum potestate
sed hoc de illis faciunt, quales iam inuenerūt
factos propriis vitiis ex propria voluntate.
Pōt & sic accipi: Indurabo, id est, p̄ durū sit
demonstrabo. a ¶ Erat autē Moyses
octo. &c. Strabus. Propter circumcisionē
scilicet quę octaua die celebrari iussa est: ean
dem enim significationem habet octogena
rius, quàm & octonarius infrà eum minor.
Erat autem Moyses octo an. Quando
Moyses & Aaron locuti sunt ad Pharaonē
Moyses erat octogenarius: Aaron verò o-
ctogintatrium annorum. quia lex per præ-
dicatores ad gentes oblata, circumcisionem
spiritualem docuit, & ipsi perfectè munda-
ri studebant, & sic fidem sanctę trinitatis p̄-
dicabāt. b ¶ Et Aaron octo. Gilber.
Quia verus montanus. i. Christus verā cir-
cumcisionem in se octaua die resurrectionis
impleuit, & fide trinitatis triumphato dia-
bolo mundum repleuit. c ¶ Cum dixe
rit vobis &c. Augu. Hic non erat opus
voce pro cui⁹ gracilitate videbat Moysi da
tus Aaron, sed virga erat proiicēda vt dra
co fieret. Cur hoc ergo Moyses ipse non fe
cit, nisi quia mediatio Aaron inter Moysen
& Pharaonem magnę fidei figuram gerit.
F Hoc quoq; notādum, q̄ scriptū est: Proie-
cit Aarō ȳgā suā, fortè si dixisset, p̄icce ȳgā,
nulla q̄stio esset q̄ ȳ ò addit suā, cū eā Moy
ses dederit, nō frustra forsitā dictū est: an erat
vtriq; illa virga communis, vt cuiuslibet eo
rum diceretur. Strab. Virga Moysi Chri-
Mystice stum significat, qui ex regali stirpe carnem
sumpsit. Vnde eadem virga in colubrum
conuersa, omnes virgas maleficiorum deuo
rauit, quia mors Christi mortem nostram
† 26.q.5.c. consumpsit. ¶ Origenes. Apostolus dicit
nec mirum 1. Corint. xiiij. a. Aemulamini meliora dona
alias spiritualia: magis autem vt prophetis.
Tentemus & nos æmulationem bonorum
suscipere, à domino verò plenitudinem mu
neris expectare. Pro hoc enim dicitur Psal.
lxxx. b. Aperi os tuum & implebo illud. Pro
illo verò punge oculum, & producit lachry
mam punge cor: & producit sensum. Puto ergo quōd Moyses ad
AEgyptum veniens & virgā ferēs, qua castigat & verberat AEgy-
ptum decem plagis, lex dei sit, qua mundum decem plagis, id est de
cem mandatis decalogi corripiat & emendet. Virga qua hęc gerun
tur & AEgyptus subigitur, & Pharao superatur, crux Christi
est, per quam mundus & princeps mundi superatur. i. diabolus cū
principibus & potestatibus. Virga proiecta fit draco vel serpens
& deuorat AEgyptiorum magorum serpentes. Serpens verò pro
sapientia vel prudentia poni solet. vnde Matth. x. b. Estote pruden-
tes sicut serpentes &c. Et Gene. iij. a Serpens erat prudentior cun-
ctis animalibus. &c. Crux ergo Christi cuius prędicatio stulta vide
batur, quam Moyses. i. lex continet, secundum illud Iohan. v. g. De
me enim ille scripsit: postq̄ in terra proiecta est, id est ad fidem ho-
minum venit: conuersa est in sapientiam: & in tantam quę omnem
sapientiam AEgyptiorum, id est huius mundi, deuoraret. Intuere
enim quomodo stultam deus fecit sapientiam huius mundi. Postq̄
manifestauit Christum crucifixum esse dei virtutem & sapientiam:
& vniuersa iam mundus comprehensus est ab eo, qui dixit. i. Cor.
iij. d. Comprehendam sapientes in astutia eorum. d ¶ Tulitq̄
Aaron &cætera Isido. Tulitq̄ virgam coram Pharaone &
serpens facta deuorauit serpentes AEgyptiorum, significans quōd
verbum caro fieret, & serpentes diri veneni vacuaret per remissi-
onem peccatorum. Virga est enim verbum directum, regale, ple- G
num potestatis, insigne imperij. Virga serpens facta est, quoniam
qui erat filius dei ex deo patre natus, factus est filius hominis ex
virgine natus: qui quasi serpens exaltatus in cruce medicinā vulne-
ribus infudit humanis, vnde Iohan. iij. b. Sicut Moyses exaltauit
serpentem in deserto &c. Virga enim Moy
si in draconem versa, magorum absorbuit
virgas, & Christus posti glorię suę dignita-
tē factus obediens vsq; ad mortē, per ipsam
mortem carnis consumpsit aculeum mor-
tis secundum illud Osee. xiij. d. Ero mors tua
ō mors &cætera. e ¶ Quę versa est
&cætera. Lex Moysi quasi insipida erat
vt virga, sed versa in colubrum, id est in spi
ritualem intelligentiam, potabilis effecta est
& delectabilis. f ¶ Vocauit autem
Pharao sapientes &cæ. Sciendum quia
vel diabolicis figmentis spectantium ocu-
los deludebant, vt res in sua natura ma-
nentes aliud

a ¶Minora. b ¶Maiora.

signā, & ostenta mea in ter-
¶Induratus.
ra Ægypti: & non audiet uos.
¶Potentiam vel filium.
Immittámque manum meam
super Ægyptum, & educam ex-
¶Quos in agone huius mundi exerceo.
ercitum & populum meum, fi-
a ¶Qui deum videat non debent remanere in tenebris b ¶Contra Pharaonem facta.
liōs Israēl de terra Ægypti, per
a ¶Quasi misericordia est quod putatur ira vt discant Ægyptij quia ego sum dominus.
¶Experimento hoc.
iudicia maxima. Et sciēt Ægy- a
ptij, q̄ ego sum dominus †, qui
a ¶Quādiu contraxi. ¶Potentiam.
extenderim mānum meam super
a ¶Filios tenebrarum.
Ægyptum: & eduxerim filios Is-
raēl de medio eorum. Fecit itaq;
¶vel præceperat.
Moyses & Aaron, sicut præce-
a pit dominus, ita egerunt. Erat b
autem Moyses octoginta anno-
b rum, & Aaron octogintatrium,
quando locuti sunt ad Pharao-
nem. Dixitq̄ dominus ad Moy-
c sen & Aaron: Cùm dixerit uo- c
bis Pharao, ostendite signa: di- d
a ¶Crucem.
ces ad Aaron: Tolle uirgàm tuā, e
a ¶In fide audientium.
& proijce eam coràm Pharaone,
a ¶Sapientiam.
ac uertetur in colūbrum. Ingressi f
itaq; Moyses & Aaron ad Pha-
raonē, fecerūt sicut præceperat do
d minus, † Tulitq̄ Aaron uirgam g
coram Pharaone & seruis eius:
a ¶Hoc est primum signum. ¶Prædicatio crucis stulta videbatur sed postquā venit ad fidem hominum sapientia intelligitur.
e quæ uersa est in cólubrum. Vo h
f cauit autem Pharao sapientes i

a ¶Et sciēt AEgyptij, q̄ ego sum dominus qui extendi manum me- † nunc de
am super AEgyptum &cætera. Per extendo.
experientiam plagarum quas infligam eis.
b ¶Erat autem Moyses octoginta
annorum: & Aaron octogintatrium,
quando locuti sunt ad Pharaonem.
Hoc dicitur ad ostendendū quōd non mo-
uebantur ex passione iuuenili, sed ex magna
maturitate. c ¶Cum dixerit vo-
bis Pharao, ostendite signa &
cætera. diuinæ virtutis declarativa,
quia aliter reputaret eos mendaces, ni-
si de sua legatione possent signa ostendere.
d ¶Dices ad Aaron. hoc autem fa-
ctum est, quia Moyses diu fuerat absens de
AEgypto, ideo credere poterant AEgyptij
quōd tunc fuisset imbutus magicis artibus, H
& ideo si manu sua proiecisset virgam, quę
versa est in colubrum, potuissent hoc im-
putasse magicis artibus, sed Aaron in iuuen
tute manserat in AEgypto, vbi artes magi-
cas addiscere non potuisset, nisi de volunta
te & scitu AEgyptiorum. & ideo non pote
rant eum ita suspectum habere. e ¶Tol-
le virgam tuam, & proijce eam co- † præ
ram Pharaone, ac vertatur in colu-
brum. Ista virga aliquando dicitur vir-
ga dei, quia de præcepto dei fuit apportata
in AEgypto, & quia in ea fiebant signa vir
tutis dei ostensiua. Aliquando dicitur virga
Moysi: tum quia eam tenebat Moyses quā-
do dominus apparuit ei in rubo: tum quia
Moyses in ea fecit multa signa. Dicit etiam
aliquando virga Aaron, vt hīc patet, quia in ea per manum Aarō
facta sunt signa aliqua. f ¶Ingressi itaq; Moyses & Aaron
ad Pharaonē. Hic cōsequēter describitur p̄dictę monitiōis execu-
tio, cùm dicitur: Ingressi itaq; constanter ad exequendum dei man-
datum. g ¶Tulitq̄ Aaron virgam coram Pharaone &
seruis eius: vt viderent manifestè, q̄ nō erat factum Moysi, cui ar-
tem magicam imponebant: h ¶Quæ versa est in colubrū.
nō secūm apparētiā trīm, sicut virgę magorū, vt dicet infrà, sed secūm
veritatem. Conuersio enim virgę Aaron, quę facta est ad declara-
tionem diuinę virtutis, debuit esse dissimilis cōuersioni virgarum
ipsorū magorū, non solū quantū ad virtutē facientē, sed etiā q̄tùm
ad rei factę veritatem. i ¶Vocauit aūt Pha. sapien. i. philoso
phos, quia qui modò dicunē philosophi, antiquitus sapientes voca
bantur. Pythagoras enim primus fecit hanc nominis mutationem.
cùm enim arogātissimum sibi videretur, quōd se diceret sapiētē, in
quisitus de sua
g ¶Tulit Aaron virgā suā &c. Per virgā doctrina signi- Allegor
ficat, eò q̄ antiquitus in signum doctrinę à doctoribus portabatur. ce
h ¶Quę versa est in colubrū. s. verū secūm Aug. & ideo p hāc
virgam significat doctrina sacra, quę merā continet veritatem. Per
virgas autem magorum quę versę sunt in dracones, non veros, sed
apparentes tantùm, significantur doctrinę falsæ & superstitiosæ.
Sed deuorauit

& maleficos, & fecerunt etiam [a] ipsi per incantationes Ægyptias
[a] ¶Dæmonum.
& arcana quædã similiter. Pro- [c] [d]
iecerunt[q;] singuli uirgas suas,
[a] ¶Astutias mundi. ¶Minores serpentes; speciem scilicet pro specie posuit.
[b] quæ uersæ sunt in dracones:
[b] ¶Crux Christi, qui est sacerdos in æternum. ¶Sapientia mundi, quæ inimica est deo, Roma. viij b.
[c] Sed deuorauit uirga Aaron, uir- [e]
[d] gas eorum. Induratúmque est [f]
cor Pharaonis, & non audiuit
eos, sicut [†] præceperat dominus. [g]
Dixit autẽ dominus ad Moysen:

A ¶Tnentes aliud viderent. Vel secũdum Aug. Dæmones q̃uis mali naturam suã nõ amiserunt, ideo dũ per incantationem eorũ maleficiunt aliquid efficere conantur, discurrũt per mũdum, & subitò semina eorum, de quibus hoc agitur, afferũt. Sicq; ex illis permittẽte deo nouas rerum species producunt. a ¶Similiter. Im prima plaga dicit cùm aqua vertitur in sanguinem: & in secunda, cùm ranæ ebulliunt: & in tertia cũ cinyphes ingruunt: in quarta, cùm cynomia educitur: in quinta, cùm manus domini fit super pecora AEgyptiorum dicuntur similia. b ¶Dracones. Aporoy dorce dicuntur à. videre, quia vident acutius cæteris animalibus. c ¶Sed deuorauit &c. Augu. Si dictum esset. Absorbuit draco Aaron virgas eorum. Intelligeretur verus draco Aaron fantastica figmenta non absorbuisse, sed virgas. Hoc enim potuit absorbere quòd erant, non quòd videbantur & non erant. Sed quia dixit absorbuit virga Aaron, virgas illorum: dra co potuit absorbere virgas, non virga: sed eo nomine dicta est res. Vnde versa est, quia in id etiam reuersa est. Ideo hoc vocari debebat quod principaliter erat. Quid ergo dicendum est, de virgis magorum? An veri dracones facti fuerant, sed simili ratione virgæ dicuntur? An potius videbant esse quòd nõ erant ludificatione veneficæ? Cur ergo ex vtraq; parte virgæ dicuntur & dracones, vt de figmentis illis nihil differat loquendi modus? Sed monstrare difficile est. Quoniam etiam si veri dracones facti sunt ex virgis magorum, nõ fuerunt tamen creatores draconum, nec magi nec angeli mali, quibus ministris illa fiebant. Insunt enim rebus corporeis per omnia elementa mundi quædã occultæ seminariæ rationes, qbus cũ data fuerit oportunitas tẽporalis, at q; causalis, prũpũt in species debitas suis scilicet modis & finibus. Nec dicuntur qui faciunt ista, animalium creatores, sicut nec agricolæ segetum vel arborum vel huiusmodi, q̃uis p̃bebãt quasdã visibiles oportunitates & causas nascẽdi. Quòd autẽ isti faciunt visibiliter, hoc angeli inuisibiliter. Deus verò solus creator est verus, qui causas ipsas & rationes seminarias rebus inseruit. d ¶Induratumq; &c. Indurauit de⁹ cor Pharaonis, qa diabolũ ita indurauit post p̃cm̃, vt pœnitẽtiq; cõpũctiõe nũq; emolliat, sicut in Iob. xlj. c. dicit. Cor eius indurabit q̃si lapis.

¶Ecce egre

[†] locutus fuerat De virgis magorum

B

Nicolaus de Lyra.

quisitus de sua conditione, non respondit se esse sapiẽtem, sed philosophũ, id est sapientiæ amatorem. a ¶Et maleficos. id est magicis artibus imbutos. b Et fecerunt etiã ipi p incãtã. AEgy. licet fierent virtute dæmonum, vocantur tamen AEgytiacæ: tum qa in AEgypto docebãt: tum quia AEgyptij talibus vtebantur. c ¶Et arcana q̃dam &c. q⁹ dicitur: tum quia tales incantationes in silentio proferuntur: tum quia effectus earum ex virtute occulta procedunt. Isti autem talia facientes fuerunt Iamnes & Mãbres, vt dicit apostolus. ij. ad Timot. iij. b. Sicut Iamnes & Mãbres restiterunt Moysi &c. d ¶Proiecerunt[q;] singuli virgas suas: quæ versæ sunt in dracones. non secundum veritatem, sed secundum apparentiam tantùm, vt videbãt. e ¶Sed deuorauit virga Aaron virgas eorum. & illud fuit secundum signum. Dicunt autem doctores catholici, q; ista deuoratio fuit antequam virga Aaron rediret ad naturam virgæ, quia virgæ non competit deuorare, sed magis serpenti. vocatur tamen virga, licet tunc esset serpens, quia prior ei⁹ natura erat virga, & qa serpẽs ille erat reducendus ad naturam virgæ. Hebræi autem magis inniteutes literæ, dicunt q; fuit postquam illa redierat ad naturam virgæ, quia dicitur sic in textu: Deuorauit virga Aaron &c. Certum est autem q; vtroq; modo potuit fieri, quia illud fuit factum diuina virtute, quæ potest indifferenter quodlibet corpus maximè corruptibile in aliud conuertere, licet dubitant aliqui eodem modo de corpore cælesti, dicentes q; non potest etiam diuina virtute in corpus corruptibile conuerti. hoc tamen discutere non est præsentis negotij. Quòd autem dicitur q; deuoratio virgæ non competit, verum est propriè loquendo, quia deuorare pertinet ad vim nutritiuam, tamen similitudinariè & largè loquendo conuenit rei inanimatæ. sicut dicitur quòd ignis deuorat ligna, & hoc modo potuit dici de virga Aaron, si aliquid fuit conuersum in ipsam positq; rediret ad naturã virgæ secm̃ dictũ Hebrœorũ, primus tñ modo dicẽdi videt. q; probabilior. f ¶Induratũq; est cor Pha. &c, quia imputauit factum illud artibus magicis. Ad maiorem intellectum

Quæstio

iectum prædictorum quæritur vtrum virtute dæmonum, qua magi vtuntur, potuit fieri conuersio virgarũ in dracones? & videtur q; nõ, quia aut hoc esset secundũ veritatẽ, aut secundũ apparentiam tm̃: nõ primo modo, quia materia corpalis nõ subest virtuti dæmonis quantùm ad transmutationem ipsius ad formã, sedm̃ qd̃ dicit Aug. in. de trinitate, dicens: Non est putandum istis transgressoribus angelis ad nutum seruire hanc visibilium rerum materiam, sed soli deo. Nec secundo modo, quia sensus naturaliter & ordine naturæ immutatur à sensibilibus, sed dæmon vel angelus nõ potest propria virtute naturę ordinem immutare, quia tunc posset facere vera miracula, qd̃ est falsum ergo &c. Responsio virtute dæmonũ nõ potuerũt conuerti virgæ in dracones secundũ veritatẽ, cui⁹ ratio est, qa in cõpositis ex materia & forma, materia nõ fit per se nec forma, sed totũ compositũ, & ideo totum trãsmutatur in totũ, vt ex toto aëre fit totus ignis, q̃n aër cõuertitur in ignem, vt dicitur in libro de generatione: effectus autem assimilatur agenti, & in ipso præexistit saltem virtualiter: & ideo cõpositum ex materia & forma naturali non potest produci nisi ab agente composito ex materia & forma, vl̃ nisi habeat totum compositum in virtute sua. angelus autem est forma simplex non habens materiam partem sui, nec etiam habet eam in virtute sua, sed solus deus potest eam producere, & ideo virtute dæmonis non potest aliquod compositum ex materia & forma produci, licet in eo remanserint naturalia integra: conuersio autem virgæ in serpentem includit compositum ex materia & forma naturali productione ergo &c. Potuit tamen prædicta conuersio fieri secundum apparentiam: quia licet materia corporalis non subiiciatur virtuti angelicæ quãtùm ad transmutationem predictam subiicitur tamen ei quantùm ad motum localem, vt ab omnibus conceditur, & ideo dæmones, ppria virtute dimissi potuerũt virgas à magis ,piectas p totũ localem imperceptibiliter sensui humano tollere: & loco earum serpentes aliunde apportatos, vel ibidem generatos, non virtute dæmonis, sed agentis naturalis (sicut dicetur infrà) supponere. Videmus enim quòd aliqui mimi per subtilitatem manuum & locale motum aliqua sic transmutant, quòd homines non percipiunt, & multò fortius dæmones, quorum subtilitas & celeritas in motu locali maior est quasi incomparabiliter, hoc possunt & multa maiora. Itẽ qa abeũtib⁹ sensibilib⁹ remanẽt fantasiæ & imaginationes: vt dicitur. ij. de anima. inde est, quòd ex motu locali formarum sensibilium remanentium in virtute fantastica cum humoribus in quibus sunt vt in subiecto, apparent aliqua quæ non sunt. Vnde dicit Philosoph⁹ lib. de som. & vigi. quòd descendẽte plurimo sanguine ad principium sensitiuum, simul descendunt formæ imaginatæ, & sic videntur aliqua quæ non sunt, sicut accidit somniantibus, & isto modo possunt dæmones commouere humores interiorum sensuum & exteriorum, & sic possunt ad organa sensuum aliquas formas reducere, ac si venirẽt ab extra, nõ solùm in dormientibus, sed etiam in vigilantibus: & sic videntur eis aliqua esse extrà, quæ tamen non sunt, & hoc modo poterant facere, quòd viderentur virgæ conuersæ in dracones, & tamen de hoc nihil esset extrà secundum veritatem. Tertium autem modũ addunt aliqui dicentes, quòd dæmones per motum localem possunt applicare actiua naturalia passiuis, & sic frequenter effectus naturales, sicut applicatis lignis ad ignem per manum hominis generatur ignis in materia lignorum, illa tamen generatio est ab igne, sicut ab agente proprio, ab applicante ligna ministerialiter tantùm, sed licet hoc sit verũ, tñ non habet locum in proposito, quia licet ex virgis possent generari serpentes per agens naturale, hoc tamen esset per multas transmutationes, & longo tempore, non ita subitò. Poterant tamen dæmones materiam existentem in propinqua dispositione ad formam serpenti supponere proprio actiuo, & sic citò generarẽtur, & in loco virgarum per dæmones supponerentur. Ex prædictis patet ad illud quod obiciebatur, quia per modos prædictos dæmones non transmutant materiam ad formam naturalem, nec mutant naturæ ordinẽ. g ¶Dixit autem dominus ad Moysen & cætera. Præmissa regis monitione, hîc consequenter describitur inflictio pœnę, &

C

D

Diuisio

¶diuiditur in decem

¶ c ¶Sed deuorauit virga Aaron virgas eorũ. Per qd̃ significatur, quòd doctrina sacra condemnat doctrinas falsas & superstitiosas: & quicquid in doctrinis alijs sibi contrarium reperit.

Allegorice

 ¶Percussit aquã

☞ a ¶Ecce egreditur &c, Origeñ. E Primò quidem non intrat Moyses ad Pha Moralit. raonẽ:sed occurrit ei exeũti ad aquas:post ea verò intrat: post hæc nec intrat,sed accersit accedit:qa siue nobis in verbo dei, & assertiõe religiõis certamẽ est cũ Pharaone, siue obsessas ab eo aias eripere conamur:& est in nobis in disputatiõe luctamẽ non prio fronte ingredi debemus ad vltima quæstionũ locased occurrendũ est nobis aduersario,& ad aquas suas.i.autoritates gẽtiũ philosophorũ,vt ipsos priò arguamus & erralle doceamus, deinde ingrediendũ ad interiora certaminis. Dicit enim Matt.12.c. dominus.Nisi quis prius alligauerit fortẽ, non potest intrare in domum eius & vasa eius diripere. Prius ergo ligandus est fortis,& quæstionum vinculis cõstringendus, & ita introeundũ ad diripienda vasa,& liberandas animas quas deceptione & fraude possederat.Quod cũ sæpius fecerimus, & steterimus cõtra ipsum succincti.s.lũbos in veritate,& stantes in domino,& viriliter agentes,artifex antiquus & callidus victum se simulabit & cedere, vt negligentiores nos faciat ad certamen.Pœnitẽtiã quoq; si mulabit,deprecabit nos discedere: sed non longè vult nos aliqua parte sibi esse vicinos. Sed nisi ab eo longius recedamus, & mare transeamus, & dicamus cogitatione,locutione,& opere,quãtũ distat ortus ab occidẽte,tantũ fecit à nobis iniquitates nostras, salui esse non possumus. Oremus F ergo misericordiam dei, vt & nos eripiat de terra Agypti,de potestate tenebrarũ,& † Ja.5.a. Pharaonem cũ exercitu suo tanquã plũbũ demergat in aqua vehementissima. Nos autem liberati cũ gaudio & exultatione hymnum canremus domino. Glorioſe enim † scetebũt honorificat est &c. b ¶Ecce percutiã virga &c.Isido. Plagæ in AEgypto corporaliter gestæ sunt, sed in nobis spũaliter geruntur.AEgyptus em̃ seculi forma est. c ¶Aquã fluminis,& ver. &c.Stra. Acua in sanguinẽ versa mundanã sapientiã significat, in qua ois q manserit necat, sicut in sanguine pisces. Mundana enim sapientia stultum putat,deũ p hoibus mori, huic ergo qcunq; adhæserit viuere nõ potest. ¶Orige. Aqua fluminis vertitur in Mat.23.d. sanguinẽ,cui Hebræorũ pueros tradiderant necandos,vt autorib9 sceleris poculũ redderet sanguinis:& cruorẽ polluti guritis quem parricidali cede maculauerant, Allego- portãdo sentirent.Alleg.quoq; aã AEgyrice pti,erratica & lubrica philosophorum do† De cõse. gmata sunt,quæ paruulos sensu & intellidis.c.reue gentia deceperũt.at vbi crux Christi lumẽ ra v. curre veritatis ostẽdit,neci suorũ in pœnas & rebant. atum sanguinis exigunt.Vnde:Ois sanguis qui effusus est super terram, requiretur à Mystice generatione hac. d ¶Quæ versa &c. Crede in Raba.Primũ præceptũ de colendo vno vnũ deum deo nõ erunt tibi dñi alij præter me,prima plaga aqua in sanguinẽ versa. Cõpara primũ præceptũ primæ plagæ,aqua de qua generant oia, significat vnũ deum, ex quo oia. Sãguis,carnẽ mortalẽ. Aqua ergo versa est in sanguinẽ, quia cõmutauerunt gloriam dei incorruptibilis in similitudinem imagi † Ro.1.c. nis corruptibilis hoĩs,& hæc quidẽ cõmutatio fit in corde impiorũ. e ¶In sanguinẽ &c.Quia q in reũ causis carnaliter sentiũt,imõi correptionib9 arguuntur,vt ex qualitate pœnarũ agnoscãt suũ errorẽ. f ¶Et induratũ est cor Pharaonis. Aug. Videt propterea cor Pharaõis indu ratũ fuisse,qa incãtatores AEgyptiorũ sĩlia fecerunt.

¶Cui debuit emoliri. ¶Vnde:Et cor eius indurabitur quasi lapis. Iohan.xij.c.

Ingrauatum est cor Pharaonis, non uult dimittere popu- 2
2 ¶Studiose,& quasi primo mane aggrediendus est diabolus.
lum: Vade ad †eum mane. Ecce b c
a ¶Ad populos decipiendos. b ¶Resistes.
egredietur ad aquas. Et stabis d
¶Non in.
in occursum eius super ripam e
a ¶Secularis. ¶Fidem crucis.
fluminis,& uirgam quæ conuersa est in draconem, tolles in ma-
¶Opere.
nu tua, dicesq; ad eum: Dominus deus Hebræorum misit me
a ¶Prædestinatum
ad te,dicens: † Dimitte pop̃u
a ¶Immola deo sacrificium laudis, Psal.xlix.c.
lum meum, ut †sacrificẽt mihi in
¶In quiete & silentio.
deserto, & usque ad præsens
¶Obedire. ¶Quasi in arbitrio tuo fuit vel tenere,vel dimittere.
audire noluisti. Hęc igitur dicit
¶Experieris.
dominus: In hoc scies, quòd do f
¶Cui resistere nemo potest.
b minus sim: Ecce percutiam uir- g
a ¶In qua enecatae.
c ga, quæ in manu mea est, ã-
runt paruulos Hebræorum: vt bibant sanguinem quem fuderunt.
†quam fluminis, & uertetur in
sanguinem: Pisces quoque qui sunt in fluuio, morientur: &
†computrescent aquæ, & †affligentur Ægyptij, bibentes a-
quam fluminis. Dixit quoque
dominus ad Moysen: Dic ad Aaron: Tolle uirgam tuam, & ex
¶Manifesta potentiam.
tende manum tuam super aquas Ægypti,& super fluuios eorum, & riuos ac paludes, & omnes lacus aquarum: ut uertantur in sanguinem,& sit cruor in omni terra Ægypti,tam in ligneis uasis, quàm in saxeis. Feceruntq; ita Moyses & Aaron, sicut præceperat dominus. †Et eleuans
a ¶Crucem. b ¶Philosophorum dogmata.
uirgã percussit aquam fluminis h
a ¶Vnde Matth.xxiij.d.Omnis sanguis qui effusus est super terram requiretur a generatione hac.
nis cõram Pharaone & seruis
¶Mortem bibentium.
d e eius: Quæ uersa est in sangui- i
a ¶Homines. b ¶Philosophico dogmate.
nem, & pisces qui erant in flu- k l
mine,mortui sunt:computruitq; fluuius,& non poterãt Ægypti † bibere aquam †fluuij,& fuit sanguis in tota terra Ægypti. Fece- m
rũtq; similiter malefici Ægypti, f orũ incãtationibus suis. Et indu-
ratum est cor Pharaonis,nec au-

fecerũt.Sed seq̃ntia docẽt quanta fuerit illa G obduratio etiã cũ incãtatores defecerunt.
☞ Foderunt

Nicolaus de Lyra.

¶ diuidit in.x. ptes sec̃m numerũ.x.plagarũ AEgyptiꝰ inflictarũ,partes patebũt † Pharaprosequendo. Considerandum etiam q9 nem Sap.v.d.dicit:Armabit creaturam ad vltionem inimicorum,& ideo istę plagę inflictę sunt à deo ministerio quasi omnis generis creaturarum scilicet quatuor elemẽtorum corporũ cęlestiũ,hoĩm,& angelorũ,vt patebit prosequendo.Duę aũt priæ factę sunt in elemẽto aquæ,& quantũ ad priam prę mittit cõminatio, & subditur inflictio,ibi: Dixit quoq; dñs.Circa primum dicitur sic. a ¶Ingrauatũ est cor &c. Ac si dicatur,ex quo contempsit monitionẽ, procedẽdũ est ad pœnę inflictionem. b ¶Vade ad eum mane. Quia illa hora homines sunt magis dispositi ad acciptendum † seruus ea quæ rationabiliter dicuntur,vt sic minus sit excusabilis Pharao mandatum meum repellendo. c ¶Ecce egredietur ad aquas. In egressu autem de domo regia poterat magis haberi accessus ad regẽ. d ¶Et stabis in occursum eius. Cõstanter & intrepidè. e ¶Super ripam fluminis. Quia pœna infligenda erat per flumen. f ¶In hoc scies quod dominus sim. Per experientiam pœnæ Quæ-ro quo flumen. inflictę à me. g ¶Ecce percutiam &c. Non dixit percutiam manu mea, quia illa percussio facta fuit per manum Aaron, sicut patet infrà,cùm dicitur:Dic ad Aaron: Tolle virgam tuã. Causa autem quare factum est illud per manũ Aaron,supradicta H est:qa non poterat sic haberi suspectus de † libro-arte magica ab AEgyptijs,sicut Moyses. bũ AEgy-Aliam causam assignant Iudæi, dicentes, pti vbi quòd quia Moyses fuit saluatus & extrabãtur ra-ctẽ de flumine,ideo nõ debuit manu ꝓpria tum ad percutere flumen, conuertendo in sangui- potum nem. h ¶Percussit aquã &c. Vt vi- AEgyp derẽt q9 pœna esset à deo inflicta eo modo tiorum quo fuerat prædicta. i ¶Quę versa flumi- est &c. Et sic pœna correspondet culpę, qua pueros extinxerant in flumine.Anima enim omnis carnis in sanguine est,vt dicit. Leuiter .xvij.d. k ¶Et pisces q̃ &c. Quia non possunt viuere in sanguine. l ¶Cõputruitq; fluuius. Fœtor em̃ intolerabilis exhalabat inde propter mortem piscium. m ¶Fecerũtq; &c. Quæs-to Sed quęritur vnde habuerunt aquã cõ- a ois aqua tendam in sanguinẽ:Dicũt Hebræi q9 non sanguis. oẽs aquę AEgypti fuerũt cõuersę in sanguinem,sed sola aqua fluminis,& q̃ inde manabat ad riuos & paludes,& quæ inde hausta fuerat in vasis,preter hanc autem erant aliæ quę aquę fontiũ in AEgypto,quę nõ erant conuersę in sanguinem:& inde fuit apportata magis:sed hoc videt contrariari textui
¶ præcedẽti vbi
Allegor. Allegorice. h ¶Percussit aquam &c. Per hanc aquam significatur sapientia Scribarũ & Pharisæorũ,quæ totaliter versa fuit ad Christi sanguinẽ effundẽdum. † ¶Et non poterant AEgyptij bibere aquã &c. per AEgyptios aũt quidam nebrosi interpretant
Moral. Moraliter. g ¶Ecce pcus.virga &c. Per aquam in sanguinẽ versam intelligi põt sapia malignãtiũ,quę lacãn.d.dicit terrena animalis & diabolica:& ista tota conuertitur ad innocẽtiũ sanguinẽ extrahẽdũ per malitias & fraudes exquisitas.

☞ a ¶ Foderunt autē &c. Quia gentilitas confusa de meditatione secularis philosophiæ, cum videt nihil vtile nec salubre esse in illa: studet inuestigando circunquaq; quærens hausturn sapientiæ, nec inuenit: donec perueniat ad eum qui ait. Ioh. vj. f. Qui venit ad me & bibat.

A

Nicolaus de Lyra.

† lectura fuerat

† sumam ad hoc i. nec mouebar eum tantū periculum

✠ præcedenti, vbi dicitur: Extēde manum tuā sup aquas Aegypti &c. Ex quo videt q̄ ois aqua Aegypti cōuersa fuit in sanguinem. Itē infrà dicitur: Foderūt Aegyptij p circumitum fluminis aquā vt biberēt: non tñ inueniebāt nisi sanguinē, vt dicit Ioseph⁹. Si autem habuissent fontes aquas potabiles, non est verisimile, q̄ fodissent iuxta fluuiū in sanguinem conuersum. Doctores autem nostri cōmuniter dicunt, q̄ fuerit apportata de terra Gessen, vbi habitabant filij Israēl, & q̄ prædicta plaga non fuit ibi. Sed hoc est cōtra hoc q̄d hīc dicit Ioseph⁹. q̄ ille fluuius ita ibi conuersus fuit in sanguinē, sicut & alibi diuit eos, sicut †præceperat dominus: Auertitq; se, & ingressus est domum suam, nec apposuit cor [a] †etiam hac uice. Foderūt autem omnes Ægyptij per circumitum fluminis aquam ut biberēt. Nō enim poterant bibere de aqua fluminis. Impletiq; sunt septem dies, postquam percussit dominus fluuium.

¶ In ca. vij. vbi dicitur in postilla: Dices ad Aaron.

ADDITIO I.

¶ Ratio quā assignat postillator ad hoc q̄ in hoc signo. s. virgę versę in colubrū, Aaron ,piecit virgā & nō Moyses, nō videt sufficiēs. Tum q̄a licet de Moyse ,probabilē suspicaret, q̄ esset artib⁹ magicis imbut⁹, q̄ de Aaron, nullomin⁹ poterāt suspicari q̄ Moyses instruxisset ipm Aaron de ipa executiōe p artē magicā, quā sic diceret nouisse. Tū q̄a in alijs plagis legit q̄ Moyses extēdit virgā & nō Aaron, vt patet in septima plaga. s. de grādine infrà. ix. c. q̄ nō debuisset facere Moyses, sed Aaron, si ꝓdicta rō postillatoris valeret. Sed circa hoc videt q̄dā ꝓdictorū series attendenda. Pro q̄ sciendū, q̄ tanta humilitas erat Moysi, q̄ nō poterat sentire, q̄ ipse esset idoneus nūtius ad istā liberationē. Vñ de hoc nūq̄ ꝓbuit assensum, assignans defectū suę eloquētię, donec de⁹ assignauit sibi Aarō frem suū in socium, sic, vt Aaron loq̄ret pplo, nō aūt Moyses, vt patet supra. iij. c.

B cōsequēter tñ de⁹ mādauit ipi Moysi, q̄ loq̄ret filijs Israēl certificādo eos de redēptiōe sua, q̄d nō fecit sine interpositiōe ipsi⁹ Aaron, cui⁹ Moysi dictis nō credidērūt ex angustia spūs vt supra. vj. c. Cōsequēter aūt in eodē de⁹ mādauit Moysi, q̄ loq̄ret Pharaoni de hac materia: q̄ rndit more solito se excusando. Ecce filij Israēl nō audierūt me, & quō audiet me Pharao &c. arguēs à fortiori, & tūc de⁹ cōmisit illā liberationē Moysi et Aarō sīl, vt patebit ibidē. Circa q̄d introduxit genealogiā vtriusq; q. d. q̄ Aarō esset ęqlis ipi Moysi in hoc officio explēdo, & hoc, vt Moyses nō excusaret se, sed magis inaiaret ad acceptādū. Vñ genealogia expleta statim subdit: Iste est Aarō & Moyses, qb⁹ de⁹ ꝓcepit, vt educerēt filios Israēl de terra Aegypti &c. & q̄a cōsequēter in fine ist⁹ septimi ca. dīs ad Moysen singulariter loquēs, ait: Loq̄re ad Pharaonē regē Aegypti oia q̄ loq̄r tibi. nō faciēdo mētionē de Aaron, statim Moyses allegat defectū suū sicut supra. Vñ dicit Moyses corā dño: En incircūcisi⁹ labijs sum: quō audiet me Pharao. q. d. quō mittis me sine socio ꝓdicto, cū sim inhabilis. ad q̄d de⁹ q̄ humilia respicit, & humilib⁹ dat grām, cōtinuē declarauit. q̄ illa humilitas Moysi merebat exaltari. Vñ sequit in prin. vij. ca. Ecce cōstitui te deū Pharaonis, & Aaron frater tu⁹ erit ꝓphēta tu⁹. q. d. nō ꝓtermitto Aaron, eō q̄ nolim eū mittere tecū, sed volo q̄ in altiori gradu sis. Vñ sicut ꝓphetę annūtiāt verba de hoib⁹ q̄ deū nō pñt vel nō merentur audire, vt in ꝓl. sic, vt cōstitui te deū Pharaōis. s. q̄ Pharao cōiter nō audiat ꝓ ba tua, sed ipsi⁹ Aarō inter pōis seu ꝓphetę tui. Vñ sequit: Tu loq̄re oia q̄ mādo tibi, ille. s. Aarō loquēs ad Pharaonē, & eadē rōne infrà eo. ca. dicit: Cū dixerit vobis Pharao: ostēdite nobis signa, dices ad Aaron: Tolle virgā tuam &c. hoc est dicere: Tu mādabis Aaron nō solū verba q̄ dict⁹ sum: sed signa q̄ etiā sunt fienda, fient p eū sicut p ꝓphetā fiūt miracula à deo ordinata. Et nota, q̄ ex ꝓdicto ,pcessu inter deū & Moysen habent duo. Primū, magna humilitas ipsi⁹ Moysi, q̄ maximē punct ad illi q̄ dicit esse rector populi, iuxta illud Matt. xx. d. Qui cūq; voluerit inter vos maior fieri, sit vester minister. Sec'm verō est, prudentia diuina q̄ cōiter exaltat humiles. ¶ In ca. vij. vbi dicit in post. Ad maiorē intellectū ꝓdictorū q̄rit vtrū virtute dęmonū.

ADDITIO II.

¶ Null⁹ illorū modorū, q̄s postillator assignat, cōsonat literæ: nā si magi Pharaōis serpētes aliūde ꝙ tute dęmonū apportauerūt, vt ibi dr̄ gnātos nō ex ꝙgis, sed ex alijs reb⁹ supposuerūt, tūc ꝙ gręcorū nō fuerūt versę in dracones, q̄d tñ litera ,ptestat, dicēs: Proiecerūtq; singuli

& alibi: & hoc videtur verū, quia aliter Aegyptij, qui cū Hebræis C manebāt in terra Gessen, nō fuissent afflicti in illa plaga. Quōd autē Aegyptij manerēt cū Hebræis, videt ex hoc quod dicit infrà. xij. c. Quōd acceperūt vasa aurea & argētea mutuò à vicinis erat tamen aqua potabilis filijs Israēl, quia statim cū hauriebant, reuertebatur ad naturam propriā, & ideo melius videt dicēdū, q̄ ministerio dęmonū fuit apportata ipsis magis de terra, q̄ est extra terram Aegypti, q̄d possunt facere mira celeritate. a ¶ Impletiq; sunt septem dies postq̄ ꝓcuss. &c. quibus durauit plaga illa anteq̄ fluuius ad naturam propriam reuerteretur.

✠ nebrosi interpretātur, dęmones significant, q̄ fuerūt afflicti ex effusione sanguinis Christi, eō q̄ p hoc sancti patres de in- Allegorice
ferno fuerūt liberati, similiter Iudęi in sua malitia obtenebrati, propter dictam effusionem fuerunt grauiter afflicti. Nam in vindictam mortis Christi fuerunt per Romanos ptim occisi, & ptim capiuati.

ADDITIO.

singuli ꝙgas suas, q̄ ꝙ sę sunt in dracones. Sīr si illi serpētes erāt tñ sec'm appētiā & nō sec'm rē, nō est ꝙ tū q̄ ꝙ gę fuerūt ꝙ sę i serpētes Vñ mle⁹ vr dicēdū q̄ dęmōes deo ꝓmittēte subito talia semialia rerū adhubuerūt, p q̄ ꝙ gę sine multis trāsmutatiōib⁹ & sine tpis mora ꝓcipibili ꝙ terent in dracones; & hoc ꝙ tute naturali talū seminalū rerū à qb⁹ talis cōuersio sīē ab agēte ,pprio creat, à dęmōe tñ applicatiue & ministerialiter tm: & sic est verū q̄d lra sonat. s. q̄ ,piecte ꝙgę singulorū. s. magorū ꝙ sę sunt in dracones. Si aūt dicat, q̄ nō reperit in creaturis aliq̄ virt⁹ naturalē, q̄ virgā cōuertat in serpētē, sine multis trāsmutatiōib⁹ intermedijs, q̄ regrūt magnā morā tpis. Ad hoc dicēdū sec'm sctm Tho. in j. pte. q. cx. art. vl. in rūsiōe ad. ij. ar. q. nō ois virt⁹ naturę creatę est nobis nota. & ideo cū aliqd fit ꝓter ordinē naturę creatę nobis notę sicut in hoc loco mō ꝓdicto, miraculū possit dici nō simplr, cū nō sit cōtra ordinē totius naturę creatę nobis notę, sed quo ad nos q hmōi virtutes in elemētis mūdi latentes ignoram⁹: & hoc videt sentire Aug. q in hoc loco in glo. sic dicit, q D dęmōes dū p incātatiōes eorū malefici aliqd efficere conant, discurrunt p mūdū & subitō eorū semina de qb⁹ agit afferūt, sicq; ex illis permittēte deo nouas rerū species ,producūt. hęc ille. Si aūt cōtra ꝓdicta dicat, q̄ ex hoc tolleret efficacia miraculorū ad veritatē fidei cōfirmādā, q̄d est cōtra Mar. vlt. d. Dño cooperāte, & sermonē confirmāte, sequēntibus signis. nā illa q̄ p dęmones fiūt ꝓter naturā nobis notā, sic sunt miracula q̄ ad nos, sicut illa q̄ fiūt virtute diuina. Ad hoc dicēdū sec'm Aug. in libr. de trin. q. q̄ cū talia faciūt magi q̄lia sancti, diuersō tū fine & diuerso iure fiūt. isti em faciūt q̄rētes gloriā suā, illi ꝙ q̄rētes gloriā dei. Sīr isti faciūt p q̄dā priuata cōmercia, illi aūt publica administratiōe & iussu dei cui cūcta creatura subiecta est, & de hac materia vide in. j. parte quęstione. cxiij.

¶ In eo. ca. vij. vbi dicitur in postilla: Dic ad Aaron.

ADDITIO III.

¶ Hæc ratio quā assignat pos. ad hoc q̄ hęc percussio fuit facta p manū Aaron, & nō p manum Moysi fuit improbata supra in additiōe. j. huj⁹ ca. vbi fuit alia ratio q̄ verior videt assignata, vide ibi. Alia verò ratio q̄ assignat à Iudęis. s. eō q̄ Moyses fuit saluatus de flumine, nulla est, nā tertia plaga fuit etiā facta p Aaron, & nō p manum Moysi, licet illa plaga non pertinebat ad fluuiū, vt patet de se.

REPLICA correctorij cōtra Burg. vokitē apparentia esse ꝙa. In ca. vij. vbi postillator reddit rationē quare prima signa facta sunt p Aaron, & nō p Moysen: quia videlicet Moyses potuit haberi suspectus de magica arte, non Aarō: Bur. opponit primò, q̄ Aarō simili mō potuit hīi suspect⁹, quasi eā à Moyse didicerit. Secūdò, quia Moyses victima signa fecit nō Aarō. q̄d nō debuerit si suspect⁹ haberet. & si rō postillatoris valeret. Rūdeo hīc ad primū, q̄ Moyses & Aarō nō fuerūt diu simul cōuersati. cōstetit em Aegyptijs Aarō semp in Aegypto educatū, Moysen aūt foris. docere aūt artē magicā vel addiscere regrit tēp⁹: ideo probabiliē Aaron non potuit esse suspect⁹ q̄ à Moyse didicisset, cū quo non fuit diu cōuersatus: vt patet in lra. Ad secūdū dico, q̄ post sex plagas poterāt Aegyptij ,pbabiliter intelligere artem magicam non interuenisse. quia in tertia plaga etiā digitū dei recognouerūt malefici Pharaōis, vt dicit. viij. cap. Extūc ergo potuit Moyses sine suspicione vti eadē virga et Aaron indifferēter. ratio aūt Burgen. quam adducit nō est ad laudem Moysi, sed potius ad vituperium. dicit nāq; q̄ Moyses ex pusillanimitate priō p se nō fecerit signa, sed p medium Aarōis q̄a dicit eū assuescere stare corā Pharaōe q̄si prius timuisset; q̄ nō sonat i ꝙ tutē Moysi habēdis dīm, p autore, sub cui ✠ nutu nemę

nutu nemo virtuose timet hominē quenq̄. ¶ In eodem cap. vbi posillator disputat de conuersione virgarū in serpētes, videtur inclinari ad hoc, q̄ cōuersio virgæ magorum fuit solùm apparēs non existens. Burgē. contradicit: sed rōnibus posillatoris non satisfacit. & ratio, quā ipse Burg. adducit, non valet. arguit em̄ sic, si virgę magorū solū secundū apparentiā uersæ sunt in serpētes: igit̄ nō est verū q̄d dicit in litera: Cōuersæ sunt virgę in dracones. R̄ndeo q̄ verum est, q̄d dicit in lr̄a: ideo stāt bñ sil: verū est virgæ versas in serpētes, sed nō verè, sed apparēter. hunc modū dicēdi videt̄ innuere text⁹ dicens: Fecerūt aūt malefici p̄ incātationes Aegyptiacas & arcana q̄dā sil̄: sed nō dicit̄ sile, vt innuatur mod⁹ similitudinis in apparētia: sed nō similitudo in existētia: nō em̄ semper litera est falsa, q̄ narrat apparentiā nō existētiā. Luc. xxiij. dicit̄ qūo dñs Iesus nō pegrin⁹ existens, peregrinus apparuit existens in specie propria, apparuit in alienа: nec tamē fuffuit falsum propter mysteriū, sicut nec in fictione quādo fingebat se longius ire, cū Burgen. etiā sentiēdo magnam partē scripturę falsificaremus, q̄ est de apparitionib⁹ angelicis & diuinis. deus enim ignis corporalis non existens & columba, apparuit in igne & columba, & sic de alijs. Quid igitur mirum, si ded permissione hęc mutatio virgarum in serpentes apparuit: q̄ tamen secm̄ rem mutatio nō fuit, ꝓpter rationes posillatoris & aliorum doctorum à Burgensi non solutas.

GLO. ORDI.

CAP. VIII.

Ranarū genera

Dixit quoq; dominus ad Moysen. a Ranis. Stra. Tria sunt genera ranarū. Vnū fluuiale & vocale. Alterū est q̄ calamita dicitur, de qua ferū, q̄ si in os latrantis canis proijcitur statim obmutescit. Tertiū eius, quæ rubeta dicit̄, eò q̄ in vepribꝰ agat. Orig. Ranę significāt carmina poetarū, quæ inani & inflata modulatiōe vel ranarum sonis & cantibus mundo deceptionis fabulas intulerunt. ad nihil enim animal illud vtile est, nisi q̄ sonū vocis improbis, & importunis clamoribus reddit. Rab. Secūdū p̄ceptū: Nō accipies nomen dei tui in vanū. Nomē dei veritas est.

Poetæ per ranas

Ipse em̄ ait: Ego sum veritas. qui loquitur veritatem de deo loquitur, qui enim loquit̄ mendaciū de suo loqtur. Veritatem em̄ loqui est rōnabiliter loqui. vanitatē loqui fr̄epere est. Secundū ergo p̄ceptū est de dilectione veritatis, cui contraria est dilectio iniquitatis. Loquit̄ veritas: perstrepit vanitas. Huic contraria est secūda plaga ranarū abūdantia, quarū loquacitas vanitatē significat. Amatores veritatis nō accipiūt nomē dei in vanum, quia à veritate in vanitatē nō recedunt. Qui autē veritati cōtradicunt, & vanitate decepti decipiūt, ranę sunt, tędiū inferentes auribꝰ, nō cibū mentibus. Audi homines rationabiliter loquētes. Psal. xvij. a. Nō sunt loquelę neq; sermones, q̄rū nō audient̄ vocē eorū. Audi ranas, Vana locuti sunt vnusq̄sq; ad p̄ximū suū &c. b Fecerunt autem &c. Augu. Quęritur vnde si iam vbiq; factum erat.

Ioh. 14. a. Ioh. 8. f. ℣. 20. b. † 37. dis. c. legimus. ℣. hinc etiam. Psal. 11. a. Quęstio

☞ Sed similia

NICO. DE LY.

CAP. VIII.

Dixit quoq; dominus ad Moysen. Hīc describitur secunda plaga, cuius prę̄mittitur comminatio. Secūdò subditur infl̄ictio, ibi: Dixit quoq; dñs. Et tertiò eiusdem remotio, ibi: Vocauitq; Pharao. Circa primū dicitur: b ¶ Ecce ego percutiā &c. Diuersi generis, inter quas aliquę fuerūt venenosę. c ¶ Et ebulliet &c. i. in magna abundantia emittet, q̄d signat nomē ebullitiōis. Ex quo patet, q̄ ista plaga fuit facta in elemento aquæ, sicut & prima. & correspondet culpæ puerorum ibidē submersorum, quia hoc modo interficiebantur, vt cum minore tumultu & strepitu extinguerentur, vt dictum est supra eapit. primo. propter quod iusto dei iudicio inde exiuerunt ranę in maxima multitudine Aegyptios infestantes sua importunitate, loca oia Aegyptiorū subintrātes & eos cruciādo ingerantes. d ¶ Sup stratū tuū & in domos ser. &c. In hac pcussiōe priò nominat rex, q̄ plus peccauit, & pōst populus subditus qui sibi cōsensit. e ¶ Et ad te & ad populū tuū & ad omnes seruos tuos intrabunt ranæ. Dicūt Hebrei, q̄ nō solū intrabāt ranę loca Aegyptiorū, sed etiā corpa eorum, vt

NICO. DE LY.

Cap. VIII.

Dixit quoq; dominus ad Moysen: Ingredere ad Pharaonem, & dices ad eum: Hæc dicit dominus: Dimitte populum meum, ut sacrificet mihi. Si autem nolueris dimittere, ecce

a ¶ Elegans locutio vt ipsæ ranæ plagæ intelligantur.

ego percutiam omnes terminos tuos ranis, & ebulliet fluuius ranas, quæ ascendent, & ingredientur domum tuam, & cubiculum lectuli tui, & super stratum tuum, & in domos seruorum tuorum, & in populum tuum, & in furnos tuos, & in † reliquias ciborum tuorum, & ad te, & ad populum tuum, & ad omnes seruos tuos intrabunt ranæ. Dixitq; dominus ad Moysen: Dic ad Aaron: Extende manum tuam * super fluuios, & super riuos ac paludes, & educ ranas super terram Ægypti. † Extendit Aaron manum super aquas Ægypti, & ascenderunt ranæ, operuerunteq; terram Ægypti. Fecerunt autem malefici per incantationes suas similiter, eduxeruntq; ranas super terram Ægypti.

a ¶ Flagellatus resipiscit, qui ante dicebat nescio dominum.

Vocauit autem Pharao Moysen & Aaron, & dixit eis: Orate dominum, ut auferat ranas à me & à populo meo: & dimittam populum, ut sacrificet domino. Dixitq; Moyses † Pharaoni: Constitue mihi, q̄n deprecer pro te & pro seruis tuis, & ꝓ populo tuo, ut abigant̄ ranę à te, & à domo † tua, & à seruis tuis, & à populo

a ¶ Vt nostra oratione non fortuito casu intelligantur recessisse ranæ ab Ægypto.

rum: vt per os quando dormiebant ore aperto, & per alios meatus, per quos poterant introire. f ¶ Dixitq; dominꝰ ad Moysen. Hīc describitur huius plagę infl̄ictio, cū dicitur. g ¶ Dic ad Aaron extende manum tuā super fluuios &c. Ista plaga sicut & præcedens facta fuit per manum Aaron, & non per manum Moysi ex eisdem causis, quibus dictum est de prima. h ¶ Vocauit autem Pharao Moysen & Aaron & dixit eis Orate dominum vt auferat ranas a me & a populo meo. Hīc describitur prędictæ plagæ remotio, rege simulante petitioni Moysi & Aaron se acquiescere, cùm dicitur: Vocauit autem Pharao Moysen & Aaron &c. Sed quæritur quare non vocauit eos ad amotionem primæ plagæ? dicendum q̄ hoc fuit, quia magis fuit afflictus de secunda, quia ipse & alij potentes habebant vinum & alios liquores, quos poterant bibere septem diebus, quibus durauit illa plaga, sed ab importunitate, & foeditate ranarum non poterāt se deinere. Item ista secunda plaga plus duravit quàm prima, & ideo coactus fuit vocare Moysen & Aaron, qui prius non permittebantur ingredi, & rogare eos, q̄d fuit magna pœna sibi cùm esset superbissimus. i ¶ Dixitq; Moyses Pharaoni: Constitue mihi quando deprecer ꝓ te & ꝓ seruis tuis & ꝓ populo tuo, vt abigantur ranæ a te & a domo tua & a seruis tuis & a populo &c. Videtur q̄ Moyses hīc tentauerit dominum ponendo tempus determinatum,

† mala mirabilia hoc mō significātur, q̄ sed in vilis longius à nō essent H

* de rep tua

☞ sed m quod

Moraliter. a ¶ Dixit quoq; dominus ad Moysen. Hīc agitur de tribus plagis Aegypti. Prima est plaga ranarum, de qua dicitur. b ¶ Ecce ego percutiam omnes terminos tuos ranis. Per ranas verò quæ morantur in aquis immundis, scilicet in paludibus & fossatis, & sua crocitatione inquietāt, significant & aduocati in deliciis carnis immundè viuentes, & sua loquacitate prolongando causas, mundum qui per Aegyptum significatur inquietant multipliciter & perturbant, & exemplo suę immunditiæ multos fœdāt, sed per Moysen ducem & per Aaron pontificem restringuntur, q̄d notat̄ cū subdit. Cōstitue mihi q̄n deprecer &c. Sequitur. † Vt abigantur ranę a te & a domo tua & a seruis tuis &c. Per q̄d designatur, q̄ principes & plati in suis curijs debent restringere aduocatorū loquacitatē. Secūda plaga est significū, q̄, ꝓpter sui subtilitatē vix videri pñt, & tñ acriter pñgūt, & significāt dem̄ actores, q̄ vix pñt cognosci, eò q̄ in pñtia vngūt, & in absentia grauiter pūgūt. Per ipsos aūt affligitur Aegypt⁹. iamūd⁹ qa, puocāt odia, rixas, & bella. Eccl. xxviij. b. Susurro & bilinguis maledict⁹, multos em̄ turbauit pacē habētes. Tertia plaga est muscarū diuersi generis, de qua dicitur:

Marāb

† ad Phar one

– & de uis nus à ppō sal

☞ Ecce ego

Sed similis quæstio est. Vnde aquā in sanguinem verterint, sitā tota aqua Aegypti in sanguinē versa fuerat. Sed intelligendū est regionem, vbi filij Israēl habitabant talibus plagis non fuisse percussam, & inde potuerūt incantatores haurire aquam, quā in sanguinē verterent, vel ranas educere ad ostentationē magicæ potentiæ, quāquā

a ¶In fluxu. scorna mundi.

tuo, & tantùm in flùmine remaneant. Qui respondit. Cras. At ille: Iuxta uerbum tuum, inquit, faciam: ut scias †, quia non est sicut dominus deus noster: & recedēt ranæ à te & à domo tua, & à pueris tuis, & à populo tuo, & tantùm in flumine remanebunt. Egressiq; sunt Moyses & Aaron à Pharaone, & clamauit Moyses ad dominum †, p responsione

¶Pepigerat.

ranarum, quam condixerat Pharaoni. Fecitq; dominus iuxta uerbum Moysi, & mortuæ sunt ranę de domibus, & de uillis, & de agris. Congregaueruntq; eas

¶Delecta poetarum figmenta.

in immensos aggeres, & † computruit terra. Videns autē Pharaō, quòd data esset requies, ingrauauit cor suum, & non audiuit eos, sicut †præceperat dominus. Dixitq; dominus ad Moysen: Loquere ad Aaron: Extende uirgam tuam, & percute pulueres terræ, & sint † ciniphes in uniuersa terra Ægypti. Fecerunt q; ita. Et extendit Aaron manum, uirgam tenens: percussitq; puluerem terræ, & facti sunt cinyphes in hominibus & iumentis. Omnis puluis terræ uersus est in ciniphes per totam terram Ægy

¶Dyaleticæ argutiæ, vel hæretici qui dyaleticis syllogismis indoctos decipiunt.

pti. Fecerunt q; similiter malefici incantationibus suis, ut educerent ciniphes, & non potuerunt. Erātq; ciniphes tam in hominibus q; in iumentis. Et dixerunt malefici ad Pharaonem: Digitus dei est hic. † Indurātumq; est

a ¶Operatio. ¶Spiritus qui dat diuisiones gratiarum. b¶Praua qualitate infectum. ¶Non emendatū ¶Quibus deficiant magi.

cor Pharaonis, & non audiuit eos, sicut præceperat dominus deo suo.

a ¶Videsne autem &c. Augu. Hic apparet nō ideo trīs Pharaonem obduratū, q; incātatores similia fecerunt, sed etiā propter ipsam dei patiētiā qua parcebat, quę secundū corda hominū quibusdam utilis est ad pœnitēdū, quibusdā inutilis ad resistēdum deo, & in malo p̄seuerandum, nō trī per seipsam inutilis est, sed secm cor malū, secm illud Ro. ix. a. Ignoras q; patientia dei ad pœnitentiā te adducit: Secm aūt duritiam cordis tui & cor impœnitēs thesaurizas tibi iram &c. Nam cū apostolus diceret. ix. Corin. ix. d. Christi

† propter ranas quas posuerat

bonus odor sumus in omni loco, adiunxit in his q̄ salui fiunt, & in his qui pereūt. Nō dixit Christi bonū odorē se esse his qui salui fiūt, malum aūt his q̄ pereūt, sed trī bonum odorē se dixit. Illi verò tales sunt, qui bono odore pereunt secm cordis sui qualitatē, q̄ mutāda est bona voluntate in dei gratia, vt incipiāt ei, p̄desse iudicia dei, quę malis cordibus nocent. Vnde ille mutato corde in melꝰ cantabat: Psal. cxviij. y. Viuet anima mea & laudabit ad. me. non dixit munera vel præmia, sed iustitia tua.

Mystice

b ¶Extende virgā &c. Moyses virga castigās Aegyptū, legē significat, q̄ mundū decē plagis mādatorū corripit. Virga q̄q; per quā Aegyptꝰ corrigit, & Pharao superatur, crux Christi est, per quā mūdus vincitur: & diabolus superaſ vt triumphaſ. Virga p̄cepta fit serpēs, qui sapientiā significat secundū illud Matth. x. b. Estote prudentes sicut serpentes &c. Virga serpētes magorū deuorauit, & crux Christi, cuius prędicatio videt stultitia, oēm sapientiā mūdi superat.

† locutus fuerat

Vnde, de me em̄ ille scripsit: Virga in terrā p̄cepta versa est in serpentē, quia cū mysterium crucis ad fidem hoīm venit, sapiētiā mundi stultā fecit.

Iohā.

c ¶Et sint cini. &c. Orige. Hoc animal pennis suspendit per æra volatūs, sed ita subtile & minutum, vt oculi visum nisi acutè cernētis effugiat. Corpꝰ tamē cū insederit, acerbissimo terebrat stimulo, vt quē volantē videre q̄s nō valeat, sentiat stimulantē. Hoc ergo animal arti Dilectię cōparat, q̄ minutis & subtilibꝰ verborū stimulis alias terebrat, & tanta calliditate circūuenit, vt deceptꝰ nec videat

Moraliſ

nec intelligat, vñ decipiatur. ¶Raba. Tertium p̄ceptū. Memēto diē sabbati sanctificare. Quo insinuaſ vacatio & tranquillitas mentis, quam bona cōscientia facit. Ibi sanctificatio, q̄a ibi spūs dei. Vñ super quē requieſcet spiritus meus nisi su. hu. & quie. &c. Inquieti ergo à spiritu sancto resiliunt, prouocatores rixarum, amatores calumniarum, nec admittunt quietem sabbati spiritualis. Esto ergo mansuetus, non sit tumultus in corde tuo volitantibꝰ per corruptionē fantasmatibꝰ & pūgēntibꝰ te. Audi deū dicētē Psal. xlv. b. Vacate, & videte quoniam ego sum deus. Tu per inquietudinem vacare non vis, & cæcatus exigis videre, qđ non potes. Attende enim contrariam plagam ciniphes: nati sunt in terra Aegypti de limo muscæ scilicet minutissimæ, inquietissimæ, inordinatæ volantes, in oculos ruentes, & negantes hominibus requiem, dum abiguntur redeunt, sic fantasmata inquietorum. Præceptum tene, plagam caue. d ¶Erantq; ciniphes. Sanguis est doctrina philosophorum. Ranæ figmenta poetarum. Ciniphes sophismata Dialecticorum, quæ omnia mundum deceperūt. ¶Digitus dei & cætera. Isido. In tertio signo magi deficiunt dicentes digitus

Quæstio

Quæstio

† quoniā

† à seruis

Quæstio

† in aceruos, per aceruos, siue aceruatim

† fœtuit

D

† pediculi

† hoc

† j. 9. c.

dei esse hic. Sed quia dicti magi non cessauerunt propter hoc resistere Moysi & altare Pharaoni, vt habetur sequenti cap. ideo posset aliter exponi sine præiudicio tamen, q̄ non contenti cap. ideo posset aliter exponi sine præiudicio tamen, q̄ non contenti sunt virtutem

biliter dictum. quod enim habet potestatem super maius, habet potestatem super minus, sed nō econuerso: & ideo causa huius est, quia dæmones nihil possunt, nisi quantùm permittit voluntas diuina. in hoc autem à deo fuerūt impediti, vt magi qui Moysi resistebant, essent magis confusi in hoc, quòd rem minimam facere non potuerunt: vnde & dixerunt. I ¶Digitus dei est hic. Id est virtus diuina nos impediens: vnde coacti sunt recognoscere diuinam virtutem, & hæc expositio est communis apud catholicos & Hebræos. Sed quia dicti magi non cessauerunt propter hoc resistere Moysi & altare Pharaoni, vt habetur sequenti cap. ideo posset aliter exponi sine præiudicio tamen, q̄ non contenti sunt virtutem

centes: digit⁹ dei est: q typum hęreticorum & aĩositatem habuerũt.
E vnde, Sicut Jannes et mambres restiterũt Moysi: ita & hi resistũt veritati, homines mente corrupti: reprobi circa fidẽ &c. Hi aũt qui per
2. Tim. 3. b. mentis corruptionem inquieti fuerũt in tertio signo defecerunt, fatentes sibi aduersum spiritum sanctũ, qui erat in Moyse. Tertio enim ponitur loco spiritus, qui est digitus dei qui sicut placatus requiem præstat mitibus & humilibus corde, ita iratus immites & superbos per inquietudinem exagitat, quam muscæ grauissimæ significauerunt, sub quibus magi defecerunt, dicentes: Digitus dei est hic, ne intelligant. Vñ decipiantur. ¶ Strab. Notandum, quia tertio signo victi sunt magi, quia omnis perfidia & mundana sapientia vel philosophia fide trinitatis vincitur. Cùm enim philosophiam inuenerint & de machina totius mundi disputauerint, ad cognitionem trinitatis peruenire nequiuerunt, per digitum spiritus sanctus intelligitur, non q̃ minor sit patre & filio, sed quia in digito plurimę diuisiones sunt, & per spiritũ sanctũ datur diuisio gratiarum. Augustꝰ. Quod dixerunt magi ad Pharaonem: Digitus dei est hic.
Historice
Quia non potuerunt educere Ciniphes sen
Luc. 11. c. serunt (cùm artium nepharíarum scirent potentiam) non talibus artibus tanquam potentiõr esset in eis Moyses se fuisse frustrato, sed digito dei, qui operabatur per Moysen, qui est spiritus sanctus. Quòd ẽm alius euangelista ait: In digito dei alius ex
† Et separabo posuit dicens, in spiritu dei. Cùm ergo magi faterentur (in quorum potentiã Pharao confidebat) digitũ dei esse in Moyse, in quo superantur eorum venefitia, induratum est tamen cor Pharaonis. Cur autem in tertia plaga magi defecerunt, sentire & explicare difficile est. Poterant enim in primo
F signo deficere, vbi virga versa est in serpẽtem, & in prima plaga vbi aqua versa in
Quęstio. sanguinem, & in secunda de ranis, si hoc voluisset digitus, id est spiritus dei. Quis enim dixerit digito dei in hoc signo potuisse magos impediri, & non in superioribus? Certa est ergo causa, quare hucusq; facere permissi sunt. Commẽdatur enim fortasse trinitas, & quod verum est, summi philoso-
Sap. 16. b. phi gentium quantùm in eorum literis indagatur, sine spiritu sancto philosophati sunt, quamuis de patre & filio non tacuerunt. a ¶ Hæc dicit do &c. Raba. Quartum præceptum: Honora patrem tuum & matrem tuam. Huic contraria est quarta plaga scilicet cynomia id est canina musca, canimum est parentes non agnoscere. Vnde catuli eorum cæci nascuntur. b ¶ Omne genus.
Musca Mistice Isido. Quarto loco Aegyptus muscis percutitur. Musca autem insolens & inquietum animal est in qua insolentes curę carnalium desideriorum figurantur. Aegyptus verò muscis percutitur, quia corda eorum, qui seculum diligunt, desideriorum inquietudinibus feriuntur. Lxx. cynomiam id est muscam caninam posuerunt. Per quam canini mores significantur, in quibus humanæ mentis voluptas & libido carnis arguitur. Potest etiam forensis eloquentia hominum significari per muscam caninam, qui velut canes alterutrũ se lacerent. ¶ Orige. Cynomia hæreticorũ secta, q ad reliquias deceptiõis improbitates voluptatem & libidinẽ summum p̃dicant bonum. Qm igitur p hęc singula prius deceptꝰ est mũdus, merito aduenies sermo & lex dei hmõi correptionibꝰ arguit, vt ex qualitate pœnarũ qualitates ꝓprij cognoscant erroris. c ¶ Faciamq; mirabilẽ &c. Aug. Hoc in prioribus signis intelligendũ est factũ esse, vt terra in qua habitabat populus dei nullis talibus plagis vexaretur. Oportunum autem fuit, vbi hoc apertè poneretur. Vnde iam incipiunt signa, quibus magi similia non conati sunt facere. Pro certo est enim, quia vbiq; fuerant ciniphes in regno Paraonis, non autem fuerant in terra Gesen vel Gesen: Ibi conati sunt magi similia facere nec potuerunt, quouscq; ergo deficerent, nihil de illius terræ separatione dictum est. Sed ex quo cœperunt ea fieri, quæ illi nec auderent conari. d ¶ Et venit musca grauissima &c. Aug. Musca pro multitudine muscarum posita. Nescio eñ quõ per loquendi cõsuetudinẽ imbutis sensibꝰ hoim sępe plus videtur qđ singulariter quod singulariꝰ cę quod pluraliꝰ, dicitur (verbi gr̃a) Est illic miles G
cę sunt milites illic, est illic piscis plus significat quã sunt illic pisces.
Nicolaus de Lyra. ☞ Abominationes,

✠ festi sunt virtutẽ diuinã dicentes: Digitus dei est hic, sed virtutem alicuius dæmonis superioris impedientis per artem magicam operationem inferioris, sicut Pharisęi imponebant Christo expulsionem dæmonum per principem eorum dicentes: In Beelzebub principe dęmoniorum ejcit dæmonia. Luce. xi. c. & sic non confitebantur Moysen dei seruum, sed magũ. Et sedm ꝓcessum textus videtur ad hoc tendere intentio ipsorum & Pharaõis, q̃ crederetur Moyses facere signa artibus magicis quæ faciebat. a ¶ Dixit quoq; dominꝰ &c. Hîc ponitur quarta plaga, cuius p̃mittitur comminatio, & subditur infictio, ibi: Et venit musca. Circa primum dicitur Moysi. b ¶ Consurge diluculo. In quo notatur q̃ homo debet esse sollicitus de implendo mandatum dei. † ferax
c ¶ Et sta coram &c. Constanter & intrepidè. d ¶ Egredietur enim &c. Et sic de facili poteris ad eam accedere. Quæritur hîc, quare ita frequenter Pharao egrediebatur ad aquas hora matutina? dicunt aliqui q̃ erat causa spatiandi. Hebrei autem dicunt, quòd erat causa idolatrãdi: quia Nilus fluuius fœcundabat suã irrigatione terram Aegyptiꝰ ideo ipsum colebat et reuerentiam exhibendo. Alij autem dicũt, quòd hoc erat causa idolatrię, sed aliter. s. Apim q̃ Apis quod apud Aegyptios maximum numen reputabatur, aliquando ibi apparebat in specie tauri de flumine consurgentis. Aliter autem potest dici, quòd erat causa purgationis. credebat enim fortè quòd sic aqua purgat fœces corporales, ita & mentales. Vnde & de filia Pharaonis dictum fuit, ij. cap. quòd descendebat vt lauaretur in flumine: cuius causa potuit esse eadem. Ad hoc autem est argumentum, quia Sarraceni, qui modò terram Aegypti inhabitant, talibus ablutionibus vtuntur ad emundationẽ peccatorum: & fortè tenẽt hoc ex ritu antiquo Aegyptiorũ, sicut & aliqui Christiani inclinant in ortu solis se versus illam partem, retinentes in hoc modum paganorum, qui
eos in eadem terra præcesserunt, secundum quod dicit Leo papa. e ¶ Ecce ego immitam &c. Principaliter qui rebellas mihi. f Et in ser. &c. Qui assistunt tibi. g ¶ Et in &c. Tũ quia tibi assentiũt, tum q̃ propter peccatum principis bene punitur populus. h ¶ Omne genus musca. &c. Quarum aliqui habebant aculeos venenosos. In Hebræo habetur: Commistionem. Et dicunt Hebræi & Iosephus, quòd per istam commistionem non intelligitur multitudo muscarum, sed multitudo animalium diuersorum generum, quæ erant terribilia aspectu & nociua morsu, ita quòd homines & animalia domestica interficiebant, & secundum hoc ista plaga fuit ex elemento terræ, quia talia animalia de cauernis terræ exibant, sedm aũt primã expositionẽ fuit ex elemento aeris ex cuiꝰ corruptiõe generanẽ muscę diuersi generis & respõdet ista plaga ex multitudine diuersarũ muscarũ, vel diuersorũ aialiũ. Culpæ Aegyptiorũ, qua afflixerãt Hebręos in multis modis seruitiorũ vilium, q̃ nõ solũ afflixerũt eos in lateribus faciẽdis, sed etiã in immũditijs extra villas deportãdis, & in fossatis fiẽdis circa villas, ne fluuiꝰ inũdans subintraret, & vt essent fortiores cõtra aduersarios inuadẽtes. i ¶ Faciãtq; mi. &c. Quia Aegyptij habitãtes ibi cũ Hebræis fuerũt afflicti dicta plaga, non aũt Hebræi. ideo sequitur. k ¶ Ponãtq; di. &c. Dicũt Hebrei, q̃ nõ solũ determinauit ei diẽ sed etiã horã diei, ad oñdẽdũ certitudinẽ ꝑ hi dei. l ¶ Et ve. &c. Hîc ponit plagę iflictio eo mõ, sq̃ p̃dicta est. In Hebræo aũt habet, Et venit cõmistio grauissima, & exponit sicut priꝰ sedm Hebræos.
✠ Corruptaq; est
* e ¶ Ecce ego immit. in te & in ser. te &c. Per quas significanẽ cõuẽticula infidelium & hęreticorũ & sedm Hebręos inter istas muscas aliquę erãt venenosę, q̃ quas significanẽ hęresiarchę, q venenũ sui hęresis studeant effundere in simplices ignorantiæ tenebris inuolutos, propter quod per Aegyptios designantur.

☞ a ℂ Abominationes. peruersi abominantur bona: AEgyptij, id est ciues huius seculi abominantur oues, id est simplicitatē bonorum. Sicut enim boni abominantur mala, ita mali bona. Vnde abominantur boni virū impiū, & impij eos, qui in recta sunt via. Aug. Oues AEgyptij edere dedignantur, sed qđ abominant AEgyptij, hoc Israelitę deo offerunt: quia simplicitatem conscientię, quā iniusti velut infimam abiectamq; despiciunt, iusti in virtutis sacrificium vertunt: & excolentes recti puritatem ac mansuetudinem deo immolant, quam abominantes reprobi fatuitatem putant. ℂ Aug. In eremum dicebat Moyses se velle ire, vbi AEgyptij non viderent abominationes suas. Hoc autem intelligendum est mystice significari, quod de pastoribus diximus, qui erant AEgyptijs abominabiles: & ideo separatam terram Israelitæ receperunt in AEgypto. Sic enim sacrificia Israelitarum abominationes [1] sunt AEgyptijs, sicut iniquis vita iustorum.

A Historię

† est retinendum vt faciam⁹ sic

Historicē † abominationes AEgypti

ℂ Stra. AEgyptij abominantur oues, & eas adorant propter Iouem Hammonē, qui cum capite arietino pingitur. Idē: bouem colunt AEgyptij, qui consecratus est Api, sicut vacca Isidi. Apis enim erat maximum numen AEgyptiorum, qui semel in anno certo tempore apparebat sacerdotibus eorum. Illi verò cum hymnis & laudibus eum prosequentes, quasi lymphatici, prophetabant. ℂ Gregorius. AEgyptus muscis percutitur. Nihil laboriosius, quā terrenis desideriis æstuare. Nihil quietius, quàm in seculo nihil appetere. Ideo Israel custodiam sabbati accipit in munere.

Moralit̄ † à populo suo

† omne ferarum genus

AEgyptus percutitur muscarum multitudine. Qui enim deum sequitur, accipit sabbatum, id est requiem mentis, vt non fatigetur appetitu carnalis desiderij. AEgyptus verò, id est mundus muscis percutitur: id est desideriorum curis insolentibus, Eccl. xa. Vnde muscæ morientes perdunt suauitatem vnguenti, quia cogitationes superfluæ, quæ assiduè in animo carnalia cogitante nascuntur & deficiunt, suauitatem, qua quisque intus per spiritum vnctus est, perdunt, quia integritate eius frui non sinunt. Vnde cùm ejecta esset turba, intrauit & tenuit manū eius, & surrexit

B

Nazad.

puella. Foras ergo turba ejicitur, vt puella suscitetur, quia prius secreti cordis expellitur multitudo curarum, & sic anima quæ intrinsecus iacet mortua, surget. Dum enim se per innumeras quisq; desideriorum cogitationes spargit, ad cognitionem sui non colligit se, nullus enim sapientiam quæ deus est, plenè recipit. nisi qui ab omni se carnalium cogitationum fluctuatione retrahit. Vnde Eccl. xxxviij. cap. Sapientiam scribe in tempore otij, & qui minoratur actu, percipit eam. Et Psal. xlv. b. Vacate & videte, quoniā ego sum deꝰ.

C

b ℂ Et ingrauatum est &c. Augu. Cùm oblata esset locusta, dictum est de Pharaone. Alia litera: Ingrauauit Pharao cor suum etiam in hoc tempore, & noluit dimittere populum. Certè nunc non dictum est, ingrauatum est cor Pharaonis, sed ingrauauit Pharao cor suū. Sicut vtiq; in omnibus plagis à voluntate hominis est origo vitiorum. Mouētur ergo causis corda hominum, alia sic, alia verò sic, etiam nō diuersis causis, sæpe diuerso modo secundum proprias qualitas, quæ ex voluntatibus veniunt.

Nicolaus de Lyra.

☞ a ℂ Corruptaq; est terra &c. id est habitantes in ea. b ℂ Vocauitq; Pharao Moysen & Aaron. Hîc ponitur dictæ plagæ ablatio ad regis petitionē dicentis: c ℂ Ite, sacrificate deo vestro in terra. Sed Moyses ostendit hoc impossibile esse, dicens: d ℂ Abominationes enim AEgyptiorum immolabimus deo &c. Hebræi vocant abominationes illa quæ coluntur ab idolatris. AEgyptij autem colebant Apin in specie tauri, & Iouem in specie arietis, vnde et pingitur cum capite arietino. Talia verò animalia erant ab Hebræis immolanda, quod nō permisissent AEgyptij in terra sua: & iō

D

subditur: e ℂ Quòd si mactauerimꝰ ea q̄ eo. AEgyptij coram eis, lapidibꝰ nos obruent. f ℂ Viam trium die. Quod consensit Pharao, licet fictè. g ℂ Egressus à te orabo &c. Quia p̄sentibus idolatris nolebat orare. h ℂ Et recidit &c. Hebræus habet: Et recedet cōmissio, Cætera patent ex p̄dictis.

ADDITIO.

esse Moyses, esset illa superior causa. Itē non tandum, q̄ illud qđ dicit postillator, q̄ dicti magi non cessauerunt postea resistere Moysi, est minus verum. Nam vt patet ex decursu literæ, nunq̄ in aliqua septem plagarum sequentium fit mentio de magis, nisi tantùm in septima plaga. s. de vlceribus & vesicis: vbi dicitur: Nec poterant malefici stare coram Moyse propter vlcera, quæ in eis erant. Vbi non dicitur, q̄ fuerūt malefici conati facere similia, sicut dicitur in tribus primis plagis: sed q̄ verecundia vel horrore non comparuerūt. Vnde dicendū, q̄ in tertia plaga fuerunt magi omnino victi à deo: quæ quidem plaga fuit facta per manum Aaron, qui erat minor in gradu, eò q̄ reputabat tanq̄ ppheta ipsius Moysi, put dictū fuit suprà. Aarō frater tuus erit propheta tuus: & in hoc magis ostendebatur diuina potentia, inq̄tum per minorem seruū vincebat maleficos. Item notandū, q̄ si considerent effectus harum plagarū in conuincendo AEgyptios, potest in eis talis ordo attendi. s. q̄ plagæ inflictæ per Aaron. s. tres primæ attingerent ad conuincendum magos, qui in tertia plaga dixerunt: Digitus dei est hic; non tamen attingunt ad mollificationem cordis Pharaōis in toto, nec in parte. Dicit enim ibi: Induratumq; est cor Pharaonis, & non audiuit eos. s. maleficos profitentes diuinam virtutem esse, vt dictum est. Sex verò plagæ subsequentes factæ per Moysen attigerunt ad hoc, vt deuincerent omnes seruos Pharaonis, qui in octaua plaga dixerunt ei: Vsquequo patiemur hoc scandalū? dimitte eos vt sacrificent deo suo, quorū cōsilio nō acquieuit Pharao, nisi in hoc tm̄, q̄ dimitteret viros remanentibus familia & pecoribus. In nona verò plaga per Moysen inflicta condescendit Pharao ad hoc, vt irent cum familia, non tamen cum armentis & ouibus. Decima verò plaga à deo inflicta. s. primogenitorum attingit ad vltimum effectum scilicet vt to-

Corruptaq; est terra ab huiusce[a] modi muscis. Vocauitq; Pharao[b] Moysen & Aaron: & ait eis: Ite,[c] sacrificate deo uestro in terra hac.

a ¶ AEgypto. s. nolebat eos ire quo dicebant, ne longe a se recederent.

¶ Terreni.

¶ Caninis moribus, importunis cogitationibus.

¶ AEgyptij enim oues dedignantur edere.

Et ait Moyses: Non † potest ita[a] fieri. Abominationes enim Æ-[d] gyptiorum immolabimus domino deo nostro. Quòd si ma-[e] ctauerimus † ea quæ colūt Ægyptij coram eis, lapidibus nos obruent. Viam trium dierum per-[f] gemus in solitudinem, & sacrificabim⁹ domino deo nostro, sicut præcepit nobis. Dixitq; Pharao: Ego dimittam uos, ut sacrificetis domino deo uestro ī deserto: ueruntamen longius ne abeatis: Rogate pro me. Et ait Moyses: Egressus [g] à te orabo dominum, & recedet † mūsca à Pharaōe, & à[h] seruis suis, & à populo eius cras. Veruntamen noli ultrà fallere: ut non dimittas populum sacrificare domino. Egressusq; Moyses à Pharaone, orauit dominū. Qui fecit iuxta uerbū illius, & abstulit muscas à Pharaone & à seruis, & à populo eius. Non super-[b] fuit ne una quidē. Et ingrauatū est cor Pharaonis, ita ut ne hac quidē uice dimitteret populum.

ADDITIO I.

Hebræi dicentes, q̄ dæmōes nō habent potestatē super aliqđ corpus, qđ est min⁹ grano hordei seu lenticulę, hoc intelligūt de corpore animalis, sicut ciniphes, de quibus hîc agitur. Quorum ratio est, quia cùm in corpore animalis requirunt multa organa corporaliter distincta ad diuersa & varia opera sensus & motus exercenda, vt patet per Galē. in libris de vsu partium. Idcirco secūdū hāc cōsiderationem maior potentia requirit actiua ad formādum vnū animal in quantitate modica seu minima, q̄ in aliqua quātitate ad hoc competenti, sicut maior potestas requiritur scriptoris in scribendo literam tam tenuē, vt cōtineat totū psalteriū in vno folio, q̄ ad scribendum eū in multis foliis ad hoc sufficientibus. Vnde ratio postillatoris dicentis contra eos, q̄ potentia actiua, quæ potest in maius, potest & in minus: non sufficeret, nisi coaddat, q̄ dæmones non producunt aliquam formam, nisi applicando actiua passiuis. Ex quo sequitur, q̄ cùm mouere possint magna actiua ad producē dum magna animalia, q̄ etiam possint mouere parua seu minima ad producendum minima: & sic ratio eorum non videtur habere fundamentum. Vlterius circa hoc qđ magi dixerunt: Digitus dei est hic. considerandum est, q̄ in hoc confessi sunt virtutē diuinam, prout doctores catholici exponunt: non tamen sic intelligendo, q̄ ipsi crederēt, vt Adonai, quem profitebatur Moyses, esset deꝰ. Nō enim dixerunt: Digitus domini est. s. sub nomine tetragrammatō, sed digitus dei: licet enim omnes crederent esse aliquam causam primam seu superiorē sup̄ omnes, & q̄ illa esset deꝰ, nō tamē ex hoc sequitur, q̄ ipsi credidissent, q̄ ille Adonai, cuius nuntium se dicebat esse Moyses

E taliter eos dimitteret,& etiam compelleret exire, vt infrà. Exo.xj.a. Adhuc vna plaga tangã Pharaonẽ & AEgyptũ,& post hoc dimitteret eos,& exire compellet,in qbus ordo diuinæ ꝓuidentiæ relucet, q per minores facit minora,& ꝑ maiores maiora, & ꝑ seipsum qđ vltimũ & perfectũ est:in cuius respectu prædẽtia licet disponãt,tñ quodãmõ quasi nihil reputãtur,iuxta illud.i.Cor.xiij.b. Nec q plantat nec qui rigat est aliqd,sed q incrementũ dat. Secundũ quã consideratiõnẽ plaga decima primogenitorũ AEgyptiorũ fuit à deo immediatè inflicta,put Hebræi tenẽt:qđ planè sonat litera ifrà.xxij.b.vbi dicit:Trãsibo ꝑ terrã AEgypti nocte illa,ꝓcutiãq; oẽ primo genitũ in terra AEgypti &c.licet tñ secũdũ doctores nr̃os hæc plaga ꝑ angelũ fuerit facta,qđ etiã in eo,ca.habet vbi dicit. Et nõ sinet ꝓcussorẽ ingredi domos vr̃as. Ex q̃ patet q̃ percussor immediatus nõ erat ipse deus,sed angelus deo subditꝰ,qđ põt etiã intelligi de malo angelo,qa secundũ gl.mali angeli tales pestes facere solẽt ꝑmissione dei. Vñ de hac materia dicit Psal.lxxvij.e. Misit in eis irã indignationis suæ &c.immissiones ꝑ angelos malos,nihilominꝰ tñ appropriatur hæc plaga decima immediatiꝰ deo q̃ alijs,quia in ea mediator erat intuisibilis,non aũt in aliis,vbi moyses & Aaron erant ministri,qua rõne hæc plaga appropriatur deo tanq̃ immediato actori:& etiam quia erat completiua intenti ſ.de liberatione populi.

¶In eo.ca.vijñ.vbi dicitur in postilla:Ad hoc autem est argumentum,quia Saraceni &c.

ADDITIO II.

Qđ Saraceni ablutiõibus vtant ex ritu antiquo AEgyptiorũ,nõ videt rõnabiliter dictũ:Tũ qa à tpe de quo hîc agit vsq; ad Mahometũ q secta Saracenorũ incepit,fluxerũt plus q̃ mille & septingẽti anni in qbus in AEgypto multa & varia dominia interuenerũt,sicut in alijs pubꝰ mũdi,vt puta Chaldæorũ,medorũ,Græcorũ,Romanorũ,et hmõi:in qbus verisimile est q̃ nõ seruabat hmõi ritus,sicut nec in alijs nationibus:Tũ quia Saraceni nõ solũ habitantes in terra AEgypti,sed etiam habitãtes circa mare meridianũ vsq; in ptes orientales mundi ablutionibꝰ hmõi vtuntur.fundamentum autem eorum in hmõi ablutionibꝰ licet falsum & erroneũ, aliud tamẽ est.

Saracenorũ ritus

¶Pro quo sciendum,q̃ ipsi ꝑcipiunt à suo pseudo ꝓpheta.ſ.Mahometo custodire legem.ſ.Mosaicã & euãgelicã,vt in suo alchorano expresse cõtinetur:ipsi verò simulãdo obseruationem Mosaicę legis,in qua ꝑcipit,vt qlibet masculus circũcidat:qđ quidem præceptum est initium totius obseruãtię legalis,circuncidit se,erroneè tamen,quia non in octaua die sicut Gen.xvij.b.& Leuit.xij.c.prę cipitur,sed post lapsum cuiuscũ ꝑ tpis indifferẽter.Simulando etiã obseruationem euangelij in quo primum sacramentum est baptismus,ipsi se baptizant seu abluunt,erroneè tamen in multis,specialiter in hoc,q̃ ille falsus baptismus iteratur apud eos & frequentatur multoties ad libitum:in qua iteratiõe sequũtur multos alios errores suos & specialiter dutos. Vnus est,quia non credũt mortem Christi. Nos autem credentes q̃ vna Christi mors vnum baptisma cõsecrauit,vt in glo.ad Hebr.vj.baptismum non iteramus:ipsi verò hanc mortem negãtes baptismum frequentant. Secundus error eorum circa hoc est,quia nõ credũt originale peccatũ esse,sed peccata actualia tantùm. Et qa ista.ſ.actual a pctã multoties iterantur, ideo ipsi suã baptismata seu ablutiones frequẽtant:nos verò credẽtes q̃ per vnius delictũ omnes homines dãnationẽ incurrerunt, vt patet ad Ro.v.d.cõtra qđ delictũ.ſ.originale principaliter fuit baptismus ordinatꝰ,tm̃ vnũ baptisma ꝓfitemur:& licet ista ad expositionẽ literæ nõ requirant,interponunt tñ hic ad instructionẽ tide liũ,qui q̃q; cũ Seracenis de ſitibꝰ disputãt seu rõcinant. vnde si eis imponeret q̃ hmõi ablutiões haberent ex ritu Pharaonis & aliorũ AEgyptiorum tantę antiquitatis,verteretur eis in derisum.

REPLICA correctorij cõtra Burgẽ.In cap. vijꝰ. postillator reꝑhẽdit Iudæos asserẽtes, q̃ dæmones nõ habẽt potestatẽ sup aliqđ corpꝰ minꝰ grauio mulij, arguens:Quicqd põt in maꝰ,põt in minꝰ &c.Burgẽ.dicit illã rõnem nõ sufficere,nisi supposito q̃ dæmones nõ ꝓducant aliquam formam,sed solùm applicent actiua passiuis. Sed videtur Burgen. hîc peccare in logica,philosophia,& theologia.In logica nanq̃ argumentum per locum à maiori constructiue valet,ꝑsertim in materia motiua vel translatiua,de qua logici exemplificant,q̃ potens portare mille libras,põt etiam portare decẽ:& ita potens applicare ad magnũ effectũ corpora,põt etiã ad minorẽ effectũ. Item secundum philosophos dato addito Burgẽ.rõ nõ valeret. Põt enim qs ꝓducere formã maiorẽ,qui nõ minorem: Põt enim hõ generare hoiem magnum,sed nõ põt generare muscã paruã: & ideo stante addito Burgẽ.videlicet q̃ dæmones nõ ꝓducerent formas sicut non faciunt,tunc non valet rõ,quam cũ suo medio putat valere. Nõ enim sequitur:dæmones nõ ꝓducentes formas, faciũt effectus maiores,igitur minores. Patet instãtia de hoie in argumento logico suprà. Quinimo supposito & cõcesso q̃ dæmones nõ ꝓducãt formas nouas,sed solùm applicent actiua passiuis, adhuc argumentum est formale:Dæmones possunt in maius,igitur in minꝰ q̃tum ad propositũ:qa secũdũ sanctũ Tho.nõ possunt nisi ꝓmittant.Permittere igit deus poterit,q̃ facient maius nõ potẽdo minꝰ & econuerso. Vñ patet,q̃ theologicè cõcedendũ est,si deus permiserit q̃ dæmones siue ꝓducant siue non,adhuc possunt in minꝰ & non in maius,& econuerso. Argumentũ aũt postillatoris tenet ꝑ locũ à maiori constructiue, quo ad motum exteriorẽ & potentiã motiuam de cõmuni lege, videlicet si Dæmones possunt mouere & applicare actiua passiuis ad generationẽ vel ꝓductionem maioris:sequitur & minoris,nec requirit ad valorẽm cõsequẽtiæ,an producant formas vel non,vt patet ex dictis. ¶Itẽ in eod.cap.hoc dicit postillator,q̃ magi post tertiam plagam non ꝓcessauerũt resistere Moysi.Burgẽ.dicit esse minus verũ,sed ad hoc non adducit rationem nisi ab autoritate negatiuè,qđ nõ valet:sed postillatoris est bona ratio fundata in litera.In sequenti enim ca.dicit de magis,q̃ in septima plaga vulnerũ & vesicarũ turgentium non poterant stare corã Moyse.Ex qua litera patet q̃ vsq; ad illud tẽpus steterunt corã Moyse non ad iuuãdũ,sed ad resistendũ:qa alꝰ iniuste fuissẽt puniti illa septima plaga: q̃uis enim post tertiã plagã propter confusionem,qa nõ poterant facere sibi de cætero nõ attentauerunt resistere Moysi ꝑ facere aliqd sibi,q̃n astiterũt Pharaoni prauis consilijs propter q̃ puniti sunt.Si enim in tertia plaga cõfessi fuissent dei Israẽl diuinitatem,vt dicit Burgẽ.destituissent vtiq; à malo, & regi bonum persuasissent:& sic septima plaga puniti nõ fuissent Exemplũ huius habetur in eo.cap.ix.ſ. de plaga grandinis, quã euaserunt hi serui Pharaonis qui timuerunt verbũ dñi,& fecerũt cõfugere seruos suos & iumenta in domos. Qui aũt verbum dñi neglexerunt, plaga grãdinis interierunt:ita deus ꝓnior ad miserandũ q̃ ad pdẽdum maleficis in septima plaga pepercisset,si in tertia confessi diuinitatem dei Israel vel ab iniquis resistentijs abstinuissent. Falsum igit est q̃ Burg.dicit:in trib⁹ primis plagis magos cõuictos ad cõfitendum deitatem. Nam primo in septima sunt conuicti, q̃ præ vulneribus corã Moyse stare non poruerũt. Itẽ idem Burgẽ pro cõfirmatione dictarũ suarũ ineptiarũ ponit cõgationes plagarum factarũ per Aarõ & Moysen,& deũ immediatè dicẽs in eis reluce. H re ordinẽ diuinæ ꝓuidentię,cũ ꝑ minores facit minora,& ꝑ maiores maiora, & maxima per seipsum:q̃ dicit in decima plaga consiſtere. Sed hic ordo Burgẽ.multipliciter deficit Primò quia dicit decimam plagam factam à deo sine aliquo medio:Cuius oppositum patet ex litera,dicente eam factã à percussore. Dicitur enim j.xij.d.de domino:Et nõ sinet ꝓcussorẽ ingredi domos vestras et ledere. Vñ patet q̃ illa decima plaga sit facta à deo mediante percussore,sicut aliæ mediante Moyse & Aaron. Et hęc est sentẽtia sanctorũ doctorũ & cõiter catholicorũ,sicut prius idẽ Burgẽ.dicit. Secundò deficit, quia distinguit primas plagas factas ab Aaron tanq̃ minores,& sequentes factas à Moyse tanq̃ maiores. & decimam tanq̃ maximam factã immediate à deo. Secundũ hęc dicta,q̃rta nõ distingueret à decima:qa nõ legit in ea Aaron vel Moysen aliquid fecisse,sed dicitur in hoc.viij.c.dñs fecit. Et venit musca grauissima:nec videtur catholicè dictũ deum imediatè talia signa non fecisse effectiuè q̃ per moysen & Aaron & angelos tanq̃ per instrumenta fecit. Nã instrumenta creata ad tales effectus supnaturales se non extendunt effectiuè,quia nõ oriuntur ex potẽtia naturali,sed obediẽtiali,qua q̃libet põt fieri ex quolibet,q̃ solũ dñs respicit ꝓ immediatè efficiente. Sententia enim est beati Augu.ix.sup Gen.&.in.de tri.ca.vij. Nã & si sancti sicut moyses & alij dicant signa facere,hoc catholicè intelligendum est,q̃ de⁹ ꝑ eos q̃ per seipsum. Tertiò deficit,quia si minora ꝑ minores &c. sequit dæMones tanq̃ maiores debent moysi & Aaron ꝓferri. Nã decimã plagam, quam reputat Burgẽ.maximam fecit deus ministerio dæmonum,vt etiam Burgẽ.ponit autoritate sanctorum doctorum:et tales etiam plagę in scriptura dicuntur immissiones per angelos malos: Cùm igitur illa maxima sit ꝓeos facta nõ per moysen nec Aaron,sequitur eos esse potiores moyse & Aaron,non solũ natura qđ verũ est,sed & potẽtia et autoritate qđ falsum est. Et si verũ est,pestes et mala pœnę inflgi ministerio malorum angelorũ, ꝓbabile est dicere, q̃ omnes plagas AEgyptiacas deꝰ fecerit ministerio eorũ, q̃uis ad nutũ & ad exteriorem delignationem moysi & Aaron eleuatio & ꝓiectio virgæ facta esse dicant. Non enim virga nec eius eleuatio se extenderent ad eruptionem ranarum, muscarum & cæterorum tam subitò, nisi ministerio angelorum doctorum per deum deputatorũ ad delignationem & prænuntiationem moysi & Aaron cõcurrente. Frustra igitur Burgẽ.hîc se fatigauit. ¶In hoc autem,in quo Burgensis postillatorem notat vltimò.ſ.an ablutionem Pharaonis imitentur adhuc Saraceni,vel an habeant eam à mahometo,non est magni ponderis,nec ad literam exponẽdam,vel ad conferendum cum Saracenis,multùm importat.

CAp. IX.

DIxit autem dominus ad Moy. &c. Origē. Quinto loco animalium nece vel pecudum AEgypt⁹ verberatur. In quo væcordia vel stultitia mortaliū arguitur, q̄ tanq̄ irrationabilia pecora cultū & vocabulū dei imposuerūt figuris, nō solū hoīm sed pecudū, ligno & lapidib⁹ impressis: Hammonē iouē in ariete venerantes: Anubim in cane, Apim in tauro &c. portēta deorū, q̄ AEgyptus imitatur, vt q̄bus cultū crederēt esse diuinū, in his viderēt miserādū supplicū. ¶ Rab. Quintū p̄ceptū est: Non mœchaberis: Quinta plaga mors in pecoribus.

Non mœchaberis Moralit̄ Cōparem⁹ hęc. Da hoīm mœchari volentē, cōiugio nō cōtentum. Appetitū carnis deuitare nō vult nobis pecoribus q̄ cōmunē. Coire em̄ & generare, etiā pecudū est. Ratiocinari & intelligere hominū est. Ratio ergo q̄ p̄sidet, mot⁹ inferiores tāq̄ regina, frænare debet, nō imoderatē laxare. Ideo pecorib⁹ i natura datū est, vt certis tēporib⁹ tm̄ ad coitū moueant, interim nāq̄ motus ipse torpescit. Homo autē semper moueri potest, q̄a refrēnare motū potest. Tibi dominationem rōnis creator dedit, tibi p̄cepta cōtinentiæ tanq̄ i bestias inferiores lora cōcessit. Tenes quod pecus non potest, & speras, quod non potest. Laboras in cōtinendo, nō pecus. Gaudebis in æternitate, non pecus. Si opus fatigat, merces consolat. Debes interiorem motū frænare, non tanq̄ pecus in omnia laxare.

† pecudes rus, q̄ sunt in agro

Quòd si cōtēpseris, & imaginem dei q̄ in te est, posthabueris, victus cupiditate tanq̄ dimisso homine, pecus eris. Cōtra illud: Nolite fieri sicut equus & mulus, in quibus nō est intellectus. Sed fortè eligis libera libidine vagari: nulla lege refrænari. Attende plagam, si pecus es: saltem mori time. b ¶ In

Psal. xxxi.

† conceptū B

grauatumq̄ est &c. Augu. Si pecora Israēlitarum morerentur, videretur causa cōpetens, q̄re cor ei⁹ grauaret ad † p̄ceptum deitanq̄ si magi eius, pecora Israelitarum occidissent, sed vñ debuit ad timendū vel credēdū moueri: ingrauatū est, † et illa ip̄a gra uatio etiā hucusq̄ progressa est. c ¶ Tol lite plenas &c. Augu. Alia litera: Sumite plenas manus vobis fauillæ de fornace, & aspergat Moyses &c. Superiora signa virga fiebant, quam non Moyses, sed Aaron extendebat sup aquā, vel ad terrā pcutiebat. Nūc verò interpositis duob⁹ signis de cynomia scilicet, et mortibus pecorum, vbi nec Aaron nec Moyses aliquid manu operant, dicit vt Moyses fauillā spargat in cælum, ambo iubent sumere, sed ille spargere nō est in terrā, sed in cælum tanq̄ Aaron qui dat⁹ erat ad populū terram pcutere deberet, vel in aquam vel in terrā manū extendere. Moyses verò qui erat in his, quæ ad dominum iubent, fauillam iubetur spargere. Quid duo illa superiora signa, vbi nec Moyses nec Aaron aliquid manu operantur, quid sibi vult ipsa diuersitas? ¶ Rab. Sextum p̄ceptum: Non occides. Sexta plaga pustulę in corpe, vesicæ bullientes & scatētes, incēdia vulnerū, & fauillę fornacis. Ardent em̄ homicidæ ira, insania. Si posses videre animas homicidarū, pl⁹ plāgeres eas, quàm putrescēta corpa vlceratorum. d ¶ Origen. Vulnera & vesicę cum ferbura in sexto verbere, p̄ducuni. In

† id est Historicè

† fauillæ fornacis

Non occides

Nico. de Lyra. ☞ vlceribus

CAP. IX.

† vlcera

DIxit autē dñs &c. Hīc cōsequēter describit q̄nta plaga: Cuius primo p̄mittit cōminatio. Et secundò subdit̄ inflictio, ibi: Fecit ergo dominus. Circa primū dicitur: b Hæc dicit dominus &c. Licet enim sit deus & dñs oīm, dicit tamen hīc de⁹ & dñs Hebræorum dñs Hebræorū in speciali, p̄ verā fidē & specialē cultū, & vt videret Pharao, quantū dñs diligebat p̄plm illū. Subditur: c ¶ Ecce manus mea. Non dicit, manus Moysi, q̄a ista plaga sicut & p̄cedens facta est à deo absq̄ ministerio Moysi & Aaron. In tribus autē primis dicit Aaron extendisse manū. d ¶ Sup agros &c. Pestis valde grauis. Ex quo patet, q̄ illa pestis fuit solū super animalia q̄ erant in cāpis. Qualiter autem fuerit illa pestis in textu nō exprimit, nec Iosephus de hac peste loquit. Et ideo dicit Andreas, q̄ fuit ex voluntate diuina, nōn per corruptionē aēris. Alij autem dicunt, q̄ fuit ex corruptione aēris diuinitus causata cadente super pascua. Et ideo aialia pascentia corrupta sunt, & secundū hoc dicit pestis illa à pastu. e ¶ Et faciet dñs &c. Quòd in eisdē cāpis aialia AEgyptiorum sūt mortua, & aialia filiorum Israēl saluata. f ¶ Cras faciet dñs. Dicunt Hebræi, q̄ Moyses fecit lineā in pariete, dicens: Crastina die cū sol attinget lineā istā, fiet plaga ista. Et hoc est factū ad ostendēdū certitudinē diuinę p̄uidētię. g ¶ Fecit ergo dñs. Hīc cōsequēter describit p̄dict̄ę pœnę inflictio, eo modo quo p̄dicta est. h ¶ Et misit Pharao. Quęrit: Quare nō misit ad videndū de alijs p̄dictis plagis, sicut de ista? Quæstio Dicendū q̄ nō poterat, q̄a in plaga præcedenti immediatè nūtij nō poterāt ire propter muscas quæ erant in itinere, vel propter animalia, quæ erant horribilia secundū aliā opinionē. similiter dicendū de cinniphibus & ranis. Et correspōdet plaga ista culpę AEgyptiorū qua afflixerūt Hebræos, nō solū in p̄prijs corpibus, sed etiā in eorū aialib⁹, supponendo eis onera grauia portanda. i ¶ Et dixit dñs. Hīc describitur sexta plaga q̄ fuit cōmunis hoībus & iumentis, cùm dicit: k ¶ Tollite plenas

† seruiat

† diuidet dominus

† pecudes.

D

manus cineris de camino. Ex quo patet q̄ ista plaga facta est ex elemento ignis, quia cineres illi accepti sunt de camino ardenti, vt magis sonat in Hebræo, & correspondet plaga ista culpę AEgyptiorū, qua afflixerant Hebræos in decoctione laterum in igne fornacis. l ¶ Et spargat illum scilicet cinerē ardentē. m ¶ Moyses. Et nō Aaron, quia ista sparsio cineris facta est versus cælum. Aaron em̄ erat ordinat⁹ in his quæ pertinebant ad populum. Moyses autē in his quæ prtinebant ad deū. & ideo manu propria iussus est spargere cinerem, q̄ spargendus erat v̄ sus cælū. n ¶ Erunt em̄ in hoībus & iumentis &c. Primò em̄ fuerunt in eis vesicæ turgentes, id est ex lefactionē pungentem cōtinentes, & posteā ruptæ sunt vesicæ. fuerunt in eis vulnera. o ¶ Nec poterant malefici &c. Ex q̄ patet, q̄ ex p̄cedentib⁹ signis nō desiterunt Moysi resistere, ppter quod ista plaga fortius in eis

† pecora

Moraliter. a ¶ Dixit autē dñs ad Moyscn. In hoc caplo agit̄ de trib⁹ plagis AEgypti. Prima est pestis, de qua dicit: c ¶ Ecce manus mea erit sup agros tuos &c. Per hæc animalia bruta intelligunt homines voluptuosę viuentes vita bestiali. Vnde. i. Ethi. vita voluptuosa dicitur vita pecudum. Super istos autē venit pestis valde grauis, q̄a primò venit sup eos mors culpæ, & postea mors gehēnę. Secūda plaga est vesicarū, de q̄ dicit: n ¶ Erūt enim &c. AEgyptus interp̄tatur tenebra, ppter q̄d hoies AEgypti dicuntur, qui suū studiū applicāt ad exercēdū p̄ta q̄ sunt tenebrarū. Esa. xxix. c. Veq̄ p̄fundi estis corde, vt absc̄ōdatis à dño cōsiliū. q̄rū sunt ite nebris opa: et dicūt: q̄s videt nos? Iumēta v̄ò dicūt q̄ talib⁹ opib⁹ p̄stāt auxiliū, cōsiliū, et fauorē. Dicūt ei iumēta q̄li tutamēta, et sup istos etiā cū alijs venient vesicę turgētes. i. pūgētes, p̄ q̄s itelligit vermis cōsciētię.

Moralit̄

† vlcera

† vlcera

x ij * quæ ppetuò

vlceribus dolosa prurulẽta; malitia arguit in vesicis tumens & inflata superbia. In ferburis iræ & furoris insania. a ¶Induravitq; dñs cor &c. Origen. Nota qa in sexta plaga non dicitur, Induratũ est cor Pharaonis, sed aliquid terribilius additur. Scriptum est enim: Quia indurauit dominus cor Pharaonis &c. Rursus in septima cũm grãdo & ignis AEgyptum vastat, induratur quidẽ cor Pharaonis, sed non à dño. In octaua verò vbi locusta, pducitur, dicitur dñs indurare cor Pharaonis. Et in nona cũ tenebræ palpabiles fiunt, tandẽ verò cum extinctis primogenitis, Israelitæ discessissent: Ita dicitur: Et indurauit domin⁹ cor Pharaonis regis AEgypti & seruorum eius, & insecutus est eos. Sed & cũ Moyses de terra Madian ad AEgyptum mittitur & præcipitur ei facere prodigia. Additur, Facies ea in conspectu Pharaonis: Ego autem indurabo cor Pharaonis &c. Hinc primum dictũ est à domino: Ego indurabo cor Pharaonis &c. Secundò quoq; enumeratis principib⁹ Israel dicitur: Ego indurabo cor Pharaonis &c. Non frustra facta est ista varietas, vt nunc dicatur dominus indurasse cor Pharaonis, nũc sponte esse induratum. Video Paulum tanq; intelligentem, quid differat, induratum esse cor Pharaonis, & indurasse dominum cor Pharaonis, dicere Ro. ix. a. An diuitias bonitatis eius, & patiẽtiæ & longanimitatis contemnis? Ignoras quoniam benignitas dei ad pœnitentiam te adducit &c. Hîc sine dubio eum qui spõte induratus est, culpat. Alibi verò velut q̃ stionẽ supp hoc proponens dicit: Ergo † cui⁹ vult, miserẽ, & quẽ vult, indurat &c. Addit etiam his: O homo tu quis es q respondeas deo. Ro. ix. d. Per qd̃ de eo qui à domino dicitur induratus, non tam quæstionis solutione, quàm apostolica autoritate respondit pro incapacitate auditorum, sicut alibi ait. ij. Cor. xij. a. & audiuit arcana verba, quæ non licet homini loqui. Vnde in sequentibus eum qui non tam studiorũ merito, quã sciendi cupiditate, secretiorib⁹ se quæstionibus † curiosius immergit, deterret dicens Ro. ix. d. O homo tu quis es qui respõdeas deo. ¶Rab. Septimũ p̃ceptũ: Non furaberis Deut. v. d. Septima plaga, grando in fructibus. Nemo em̃ habet iustum lucrum sine iusto damno, dum furaris, acquiris vestem, amittis fidẽ, lucrum visibile, damnum inuisibile. Lucrum de tua cæcitate, damnũ de domini nube. Qui em̃ malo desiderio forinsecus furantur, dei iudicio intrinsecus grandinant̃, & ager cordis eorum deuastatur. b ¶Idcirco autem po. &c. Augu. Hęc verba apostolus posuit, vbi & hæc ait: Si autẽ volens deus ostẽdere iram, & demonstrare potentiam suã, sustinuit in multa patientia vasa ire, parcendo scilicet his, quos malos futuros esse præsciebat, quæ vasa dicit perfecta in perditionem, & vt (inquit) notas faceret diuitias gloriæ suę, in vasa misericordiæ, † quæ dicit. Psal. lvij. b. Deus meus misericordia eius p̃ueniet me. Nouit ergo deus bene vti malis, nõ tñ humanã naturam ad malitiam creat, sed pfert eos patienter quousq; scit oportere nõ inaniter, sed ad admonitionẽ vel exercitationem bonorum. Ecce em̃ vt annuntietur nomẽ domini in vniuersa terra, valis misericordiæ prodest, ad eorum vtilitatẽ ergo Pharao est seruat⁹. c ¶En pluam cras &c. Origen. Hucusq; per errorum suorum figuras mundo supplicia temperantur: post hæc venunt verbera de † superius pernis. d ¶Mitte ergo iam nunc &c. Augu. Hoc non tam indignanter quàm misericorditer præmonere videtur deus: qui etiam irascens temperat pœnam. Sed mouet, quibus nũc pecorib⁹ consulatur, si omnia mortua fuerant superiori plaga: Vbi scriptum est, q discreuit deus inter pecora Hebræorum & AEgyptiorũ, vt omnia scilicet morerentur pecora AEgyptiorum, nullũ verò Hebręorum. An eo solultur quæstio, q prædixerat moritura quę in campo fuissent, vt hæc accipiantur omnia. Intelligantur aũt esse quæ in domibus erant, quæ collegerunt & tenuerent qui dubitabant, ne fortè verum esset qd̃ Moyses prædixerat dominũ facturum, & ex his esse in campis iterum poterant, quæ modò iubẽtur congregari in domos, ne grandine pereant, cùm scriptura dicit: Qui timuit verbum domini de seruis Pharaonis &c. Hoc ergo fieri potuit, qm̃ mortẽ pecorũ minatus est deo

Nicolaus de Lyra.

tius in eis, defecit, q̃ in alijs AEgyptijs.

a ¶Dixitq; Dominus. Hic describitur septima plaga, cuius primò p̃mittitur comminatio. Secundò subdit infictio, ibi: Et dixit dominus ad Moysen. Tertiò eiusdem remotio, ibi: Misitq; Pharao. Circa primum dicit sic: b ¶In hac vice mittam oẽs plagas meas. Ex quo patet q hoc non intelligit̃ solùm de ista plaga, sed etiam de sequentibus, quia dominus præuidebat Pharaonis obstinationem, & eius flagellationẽ futuram. Vnde subditur: c ¶Peribisq; de terra: quod factum fuit quando perfequens filios Israel, submersus fuit in mari rubro. d ¶Idcirco autem posui te, vt ostendã in te fortitudinem meã: flagellando te multipliciter. hoc tamen nõ est sic intelligendum, quòd deus indigeat malitia hominum ad declarationem suæ fortitudinis eos flagellando, quia per multas vias potest suam fortitudinem hominibus ostendere, sed pro tanto hoc dicitur, quia deus est adeo potens & bonus, quòd ex malis hominum scit & potest bona elicere, & ideo talia permittit, vt inde bona eliciat, & sic ex malitia Pharaonis elicuit declarationem suæ iustitiæ & virtutis. Vnde li vt: tenetur ibi consecutiuè, & non causaliter. e ¶Et narretur nomen meũ in omni terra: quia per declarationem talis iustitiæ manifestatur alijs diuina virtus & iustitia, vt eum timeant, & non obdurẽtur in peccatis suis sicut Pharao. f ¶En pluam cras hac ipsa hora grãdinem multam nimis. Prędeterminiat tempus & horam ad ostendendum suæ prouidentiæ certitudinem, & suæ virtutis magnitudinem, quę nec in modico potest impedir. g ¶Qualis non fuit in AEgypto à die qua fundata est vsq; in præsens. In illa enim regione quæ est versus austrũ paucæ pluuiæ & grãdines fiunt, & paruæ quantitatis: sed tunc fuit grando ita magna in multitudine & quantitate & maior, sicut fieri solet in partibus Borealibus. h ¶Mitte ergo iam nũc & congre. Hoc dicitur ad ostendendum, q̃ cum iustitia diuina semper currit misericordia. i ¶Qui timuit verbum dei, de seruis Pharaonis fecit cõfugere seruos suos & iumenta &c. iste timor non fuit filialis procedens ex amore, sed seruilis procedens ex formidine pœnę. k ¶¶Qui autem neglexit. Quia nec seruilẽ timorem ex nimia obstinatione habuit. l ¶Extende manũ tuã in. quia Moyses erat in his q̃ pertinebãt ad dñm, Aarõ aũt suprà iussus est extendere manum

* quæ perpetuò manebit in damnatis. Esaię. lvj. g. Vermis eorum nõ morietur. Tertia verò plaga est ignis & grandinis, de qua dicit: † ¶Grando & ignis mista pariter fereban. Per quam intelligitur illa pœna damnatorum, de qua dicitur Iob. xxiij. ca. Ab aquis niuium transibũt ad calorem nimium. Per hoc aũt q̃ dicitur in textu: i ¶Qui timuit verbum dei. &c. per iumenta, quę fuerunt saluata, significatur q̃ peccatores refugientes ad domum ecclesię per opera verę pœnitentiæ euadunt pœnam gehennæ.

† ſ. &c.
* & omnes
† qui
F
† curiosus Non furaberis
† domini
† qui
† superius
G
† non potebat ad cor Heb.
† tenebras
† omnibus AEgypti
† ferias
H

tus est deus, cuius id scripturæ nouerit.

A a ¶ Extenditq; Moyses &c. Origen. Illud quoq; notandum, q̃ quædã ῾bera inferre dicitur Aaron Pharaoni vel AEgypto, quædã Moyses, quędã ῾ò ipse dominus. In prima eñ plaga vbi aquas vertit in sanguinem, eleuat Aarõ virgam, & percutit aquam. In secunda percutit aquas: & educit ranas. In tertia extendit manum & percutit virga puluerem terræ, & fiũt cinyphes. In quarta dicitur dominus fecisse, vt veniret cynomia. In quinta q̃q; cùm extinguũtur pecora, dicitur fecisse verbum hoc. In sexta verò Moyses aspergit fauillam, & fiunt vlcera & vesicæ. In septima eleuat manum in cælum, & fiunt voces & grando scilicet &c. In octaua similiter extendit manũ in cælum, & dominus inducit ventum, & adducit locustas. Sed & in nona extendit manum in cælũ & fiunt tenebræ & caligo. In decima ῾ò finis & perfectio totius operis ministratur à domino. Sicut eñ dicit: Et dominꝰ percussit omne primogenitum in terra AEgypti. ¶ Origeñ. Est alia obseruanda differentia. In prima enim plaga cùm aqua vertitur in sanguinẽ, nondũ dicitur Moysi, vt intraret ad Pharaonẽ, sed vade in occursum eius &c. In secunda verò cõstanter & fideliter ministrata prima dicitur ad eum: Intra ad Pharaonẽm &c. In tertia verò cinyphes inseruntur, magi cedunt confitentes, quia digitus dei est hic. In quarta verò vigilare iubetur Moyses mane, & stare contra Pharaonem, pcedẽtem ad aquas, cùm cynomia replentur AEgyptiorum domꝰ. In quinta cũ pecora delentur ad Pharaonẽ intrare iubetur. In sexta contemnit Pharao, nec dicitur q̃ intrauerit Moyses & Aarõ ad eum, quia facta sunt vlcera & vesicæ cũ feruore etiã supet maleficos, & non poterant resistere moysi. In septima vigilare iubetur valde mane, & stare contra Pharaonem, cùm grandinem & ignem producit & voces. In octaua intrare præcipitur ad eum cũ locusta producitur. In nona rursus cõtẽnitur Pharao, & † Moysi præcipit ad cęlũ extendere manus, vt fiant tenebræ palpabiles: nec intrat, sed vocatur ad Pharaonem. Similiter in decima, cum primitiua delenti, & cogitur cum festinatione exire de AEgypto. b ¶ Et dominꝰ dedit tonitrua &c. Origeñ. Allego. Vide tẽperamentum diuinæ correctionis, nõ cũ silentio verberat, sed dat voces & doctrinam cęlitus mittit, per quam possit mundus castigatus culpam suam agnoscere. Dat grandinem per quã tenera vastãtur adhuc nascentia vitiorum. Dat & ignẽ, sciens esse spinas & tribulos, quos debebat depasci, de quo dicit dominus Lucæ xij. f. Ignem veni mittere in terram. Per hunc ignem incentiua voluptatis & libidinis cõsumuni. ¶ Origeñ. Sunt alia multa obseruanda, in quibus diuina indicat sapientia. Primò eñ non flectitur Pharao cùm aqua in sanguinem vertitur. In secũdo parum molliri videtur. Vocauit eñ Moysen & Aaron, dicens: Orate pro me dominũ &c. In tertio magi cędunt, dicentes: Digitus dei est hic &c. In quarto per cynomiam verberatus, dicit: Euntes immolate domino deo &c. In quinto † vbi nece pecudum cæditur, nõ cedit, sed amplius induratur. Similiter in sexto super plaga vlcerum. In septimo verò cùm grãdine vastatur & ignib⁹, vocauit Moysen & Aaron

Nota

†Psal. 77. & 104.

†agri

B

†Moysi

Allegoricè

Lucæ.f.

†extendit

Historicè

†vbi nece pecudũ esse dicitũ &c.

a ¶ Non in terram. b ¶ Sicut superius de fauilla.

ttuam in cælũm, ut fiat grãdo in uniuersa terra Ægypti, super homines, & super iumenta, & super omnem herbam agri in terra Ægypti. Extenditq; Moyses uirgam in cælum, & dominus dedit

a ¶ Non cum silentio verberat, doctrinam cælitus mittit, per quam castigatus culpam suam agnoscat mundus. ¶ Terrorem commutationis ¶ Septuagin. ta: voces, doctrinam scilicet.

b ¶ Increpationem malorum.

tonitrũa & grãdinem, ac † discur-

¶ Miracula.

rentia fulgura superterram. † Pluitq; dominus grandinem super ter-

¶ De quo dicitur Luc. xij. f. Ignem veni mittere in terram.

ram Ægypti, & grando, & ignis † mista pariter ferebantur. Tantæq; fuit magnitudinis, quanta antè nunquam apparuit in uniuersa terra Ægypti, ex quo gens illa condita est. Et percussit grando in omni terra Ægypti cuncta, quæ fuerunt in agris ab homine usque ad iumentum. Cunctam* herbam agri percussit grando, & omne lignum † regionis confregit: Tantùm * in terra Gessen, ubi erant filij Israël, grando non cecidit. Misitq; Pharao, & uocauit Moysen & Aaron, dicens ad eos: Peccaui etiam nunc. Dominus iustus, & ego & populus meus impij. Orate dominum, ut desinant tonitrua dei, & grando, ut dimittam uos: & nequaquam hîc ultrà maneatis. Ait Moyses: Cùm egressus fuero de urbe, extendam palmas meas ad dominum, & cessabunt tonitrua, & grando non erit: ut scias quia domini est terra. Noui autem quòd & tu, & serui tui necdum timeatis dominum deum. Linum ergo & hordeum læsum est, eò quòd hordeum esset uirens, & linum iam folliculos germinaret. Triticum autem & far non sunt læsa, quia serotina erant. Egressusq; Moyses à Pharaone ex urbe † extendit manus suas ad dominum, & cessauerunt tonitrua & grando, nec ultrà stillauit pluuia * super terram. Videns autem Pharao quòd † cessasset pluuia & grando & tonitrua, auxit peccatum, & ingrauatum est cor eius & seruorum illius, & induratum * nimis, nec dimisit filios Israël, sicut † præceperat dominus per manum Moysi.

& Aaron, dicens: Peccaui etiam nunc, dominus iustus, ego autem & populi mei iniqui &c. In octauo cùm locustæ vrgeretur, festinanter vocauit Moysen & Aarõ dicẽs, peccaui ante dñm deum vestrũ et in vos. Suscipite peccatũ meum, etiam nũc orate ad dominũ deum vestrũ. In nono cùm tenebris suffunditur, vocat Moysen & Aaron, dicẽs: Ite & seruite dño deo vestro. In decimo cùm primitiua extinguũtur, vocat eos nocte, & dicit: Surgite, exite de populo meo vos & filij Israël &c. Et adiungit: Benedicite aũt & me. Non possunt hęc explicari, nisi eodẽ spiritu quo gesta sunt, quia secundũ apostolũ spiritus prophetarũ prophetis subiectus est, nõ ergo quibuscunq; ad explanandũ dicta prophetarũ, sed prophetis dicũtur esse subiecta. c ¶ Noui autẽ q̃ & tu & serui &c. Aug. in libro quæstionum sup Exo. De fragore cæli & grãdine exterrit⁹ erat Pharao. Vñ rogabat Moysen, vt oraret p eo, cõfitens iniquitatẽ suam, & populi sui. Sed Moyses alium timorem quærebat. Facilè enim est pœnam timere: sed non est hoc deum timere, illo scilicet pietatis timore, de quo Iacob dicit: Nisi deus patris mei Abrahã. & timor Isaac affuisset mihi, nunc me inanem dimisisses. *q

C

† discurrebat ignis.

1. Cor. 14. a

† 2. q. 4. c. ecclesia. §. itẽq; tõ AEgyptiorũ

Gen. 31. f.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Et dominus dedit tonitrua. *q Ad terrendũ AEgyptios: b ¶ Et grandinem. Ad consumendũ terrę nascentia & etiã homines & animalia, quæ erant in agris. c ¶ Ac discurrentia fulgura sup terrã. Ad percutiendũ ea quæ grãdine euadebãt. Patet etiã ex hoc, q̃ ista plaga fuit ex trib⁹ elemẽtis, s. aq̃ rõne grãdinis, q̃ est aqua congelata, ærę ex commotione ei⁹ vehemẽti rõne tonitrui, & igne ex fulgure discurrẽte. Correspõdet etiam ista plaga, per quã terrę nascẽtia fuerũt cõtrita, & in modum palearũ redacta, culpę AEgyptiorũ, qua Hebræos afflixerũt in palearũ congregatione vt dictũ est suprà v. cap̃o. d ¶ Cũ egressus fuero de vrbe. Erat enim plena idolatria, ideo prius egressus est antę̃ oraret. e ¶ Noui autem &c. necdũ timeatis, Timore filiali, sed tm̃ seruili, vt pœna cesset. f ¶ Linũ ergo & hordeũ lęsum. id est cõtritũ & corruptum à grandine: Cuius causa subditur: g ¶ Eò q̃ hor. esset virẽs &c. In Hebræo habẽt: Eò q̃ esset primitiuũ. & ideo iam tm̃ creuerat, q̃ illud quod posset crescere post percussionẽ grandinis esset infructuosum & inutile. h ¶ Et linum iam folliculos &c. In Hebræo habẽt: Et linũ iam tuellos fecerat. Et ideo quia tuelli fuerunt fracti, vlterius erat inutile. Ex prædictis patet, q̃ tria istam plagã euaserunt, s. illa quæ erant in domibus: qa in agris tm̃ fuit ista pestilentia, vt patet ex prædictis in textu. Item illa quæ non erãt primitiua, quę nõ intantũ protunc creuerunt, q̃ renascentia esset inutilis. Item illa quæ erant dura vt lignea, quę non fuerũt fracta: & eadẽ ratione illa quæ non erant in tuellis, quia non resistebãt grãdini, sed cedebant percussioni. i ¶ Triticũ autem & far nõ sunt læsa. In Hebreo habetur: Triticum & spelta non sunt læsa. Cuius causa subditur: k ¶ Quia serotina erant. Et illud quod natum et nouiunni, erat, cedebat percussioni grandinis. Cætera patent ex prædictis.

D

*& grãdo † cessaret

*est

† locutus fuerat

Additio Exodi Cap. X. Replica

E ¶In ca. ix. vbi dicitur in posil. Et misit Pharao ad videndum.

ADDITIO I.

Est alia rō cōsona hæc, quā qdā Hebræorū assignāt ad hoc q̄ de ista plaga mlit ad videndū specialiter, & tñ i præcedēti: ga. s. mirabili⁹ erat q̄ ex aīalibus Aegyptiorū & Hebræorū, q̄ in eisdē cāpis pascebant, morerent illa q̄ erant Aegyptiorū, nō aūt q̄ erāt Hebræorū: q̄ę q̄ terra Gessen esset imunis ab aliqua plaga, non aūt alia terra Aegypti. Hoc etiā sonat hīa, q̄ in p̄cedenti plaga dicit: Faciāq; mirabile in die illa terrā Gessen, in q̄ ppls me⁹ est: vt nō sint ibi muscæ: i hac v̄ō plaga. s. pestis dicit: Mortuaq; sunt oīa aīantia Aegyptiorum, & de aīalib⁹ filiorū Israel nihil oīno perijt. s. vbicūq; essent, etiā in terra Aegyptiorū qđ est mirabil⁹: & p̄ cōsequens digni⁹ inq̄sitiōe. In primis v̄ō duab⁹ plagis, qa magi fecerūt sīlia, nō curauit Pharao inqre re distinctionē † plagarū. In tertia v̄ō nō legit talis distinctio.

†pplorum

¶In eo, ca. ix. vbi dicitur in posil. Idcirco posui te, vt ostendā in te fortitudinem meā.

ADDITIO II.

Licet cōcedēdū sit, q̄ deus nō indigeat malitia hoīm ad declarationē suæ fortitudinis eos flagellādo, qa p̄ multas alias vias p̄t suā fortitudinē oīndere, put posillator dicit, nō tñ ex hoc sequit̄, q̄ cū dicit: Vt oīndā in te fortitudinē meā, li vt, nō teneat ibi causaliter, put ipe vult inferre. Pro q̄ cōsiderādū est, q̄ ex diuina ,puidētia nō solū dispo nit q̄ effect⁹ fiāt, sed etiā ex qb⁹ causis, & q̄ ordine ,pueniāt, inter q̄s qdē causas sunt etiā q̄rundā effectuū causæ act⁹ hūani, vñ in talibus oportet homies agere aliq̄, vt per suos act⁹ ipleant qdā effect⁹ secūdū ordinē à deo dispositū, put i. ñ. ñ. q. lxxxiij. & ideo in talib⁹ tales act⁹ medij rōnē habēt causalitatis respectu effectus à deo dispositi: vñ in p̄senti materia, quia de⁹ ex ,ppositō suæ volūtatis dispōsuerat, q̄ per malitiā Pharaonis à deo toleratā & permissam sua potētia, iustitia & lōganimitas, hoīb⁹ declararetur: idcirco hmōi malitia sic à deo permissa, habet rōnem causalitatis respectu hmōi declarationis à deo intentæ, nō tñ hæc causalitas est principalis, & absoluta, sed est secundaria, & ex suppositiōe diuini ,ppositi vt dictū est. vñ patet q̄ li, vt, cū dicitur: Vt ostēdā in te, teneāt causaliter, put sonat, & nō indiget aliqua resolutiōe. Vñ & doctores sc̄ti illā dictionē vt, in hoc loco in sua ,ppria significatiōe relinquūt, vt patet in gl. bñ in

GLOS.

tuenti: sicut tucti. Sicut em̄ cū dicit de deo in Psal. ciij, h. q̄ ,pducit herbā seruituti hoīm, vt educat panem de terra: non excluditur q̄n deus p̄ multas alias vias posset educere panem de terra, sine hoc q̄ herbā prius ,produxisset, sed q̄ de⁹ voluit instituere istū modū determinatū ,producendi & sic eductio panis de terra habet causalitatē respectu productionis herbę. Vñ li, vt, tenet causaliter ibi sicut & in hoc loco.

G

REPLICA

correctorij cōtra Burgen. semiberen. cū. In. c. ix. Burgen. notat posillatorē dicentē li vt, nō teneri causaliter, sed cōsecutiuē, cū dicit: Idcireo posui te, vt ostendā in te fortitudinē meā, obijciēs & allegans miracula ea esse cōtra posillatorē: qđ tū nō est, sed pot⁹ ,p eo, vt patet diligēter intuēti. Nihil em̄ pōt esse deo causa motiua ad extra, & in rō ne finis, nec formæ, nisi cōsecutiuē, & hoc est qđ intēdit posillator. Sequit̄ em̄ cōsequētia legalis: Pharao fuit malitia iudurat⁹ cōtra dominū, ergo de⁹ voluit in eo ostēdere fortitudinē suā, & sic malitia nō fuit causa nisi occasio cōsecutiōis ex lege per deum ordinata, vt de⁹ eū flagellaret: & in eo suam potentiā ostenderet. & ad hoc valet exēplum de ,pductiōe panis de terra, qa ita ordinē naturæ instituit, q̄ pri⁹ terra germinaret, & gramen ,pdiret in granū, vt fieret panis consequenter ex ordie instituto. Sed & illud qđ Burgen. ex dictis sancti Tho. ñ. ij. q. lxxxiij. applicat proposito. videl minus catholicè dictū, videlicet q̄ ex ordinatione diuina oportet homines agere, vt effectus à deo instituti impleantur: Nam ex eo sequitur in materia præsenti, q̄ Pharaoni peccatum obstinationis imputari nō deber: quia secundū hoc oportuit eū esse cām diuinæ glorificationis si causaliter teneri debeat, vt vult Burgē. In his autē q̄ oportet fieri, sicut in naturalibus & necessarijs, non laudamur nec vituperamur, testib⁹ philosophis & theologis. Sequit̄ etiā illā obstinationem fuisse nō solūm ex diuina pmissione, sed etiam institutione & ordinatione, qđ nō sonat theologice: cū doctores sancti & magister sentēciarū hmōi obstinatiōis, sicut nec aliorū malorū culpæ non velint esse causam positiuā, sed defectiuā. Doctrina em̄ Scoti est, q̄ in reprobatione, deus nullū actum positiuū habet circa reprobatū. sed solūm negatiuū, non ordinando ad gloriā & gratiā. Vñ licet dictū sancti Tho. veritatē habere possit in positiuis ordinatis per deum, in ,ppositō aūt, put Burgen. applicat, nō videt cōsonare.

F

ET dixit dñs ad. CAP. X.

a ¶Ego enim indura. &c. Aug. in eodē. Hæc ita dixit, tanq̄ op⁹ habeat de⁹ cuiusq̄ malitia, sed sic intelligēdum est acsi diceret: Ego patiēs fui sup eū & seruos ei⁹, vt nō eos auferrē, vt ordine superueniāt signa mea sup eos, quia em̄ patientia dei, obstinatior fiebat mal⁹ animus, p eo, qđ est, patiēs in eo fui, dicit, ingrauaui cor eius. Plagæ Aegyptiorū, eruditio est filiorū Israel, ne sīr indurent, & similia patiant: Mulctato pestillēte sapientior erit puulus. ¶Origen. Pñt decē plagæ, quibus Aegyptus p Israelitas verberat, Romani regni cōpari tpibus, qa hæc in figura nīi facta sunt. Christianus & Israeliticus popul⁹ vnius dei est, vna trius q̄ causa subdita fuit, synagoga Aegyptijs, ecclesia Romanis. Persecuti sunt & Aegyptij, persecuti sunt & Romani. Ibi decies cōtradicit Moysi, hīc decē edicta cōtra Christū. Diuersæ ibi plagę Aegyptiorū, diuersę hīc calamitates Rōanorū. Ibi primū sanguis de puteis & fluminib⁹ manat, hīc prima sub Nerone plaga, vt vbiq; moriēdum sanguis esset, vel morbis in vrbe corrupt⁹, vel bellis in orbe ,pfusus. Ibi secūda plaga ranæ in penetralibus, ,inedia, penè habitatores extinxit, hīc sub Domicião satellites effrænati iussu crucēti principis, & inopia penè oēs Romanos ciues disperdit. Ibi tertia plaga ciniphes, muscul̄q; squillimę, q̄ media ,state p loca squalida gregatim volāt, capillisq; hoīm, setisq; pecudū vrēte morsu iferunt, hīc tertia plaga sub Traiano Iudæos excitauit, q̄ cū añ dispsi, q̄si nō essent, qescerēt, repētino calore ,moti, grassati sūt. Præterea multę vrbes ,ñsdē tpib⁹ corruerūt terræmota. Ibi q̄rta plaga muscę caninę, alsinę, putredis, vermiū mōes, hīc sub Marco Anthonio lues multis infusa ,puincijs, Italiā & vrbē Romā, exercitūq; Romanorū p diuersa hiberna dispersum, morte dissolutū, putredini & v̄mib⁹ dedit. Ibi qnta plaga peeorū & iumētorū, hīc sub Seuero pscutore ciuilib⁹ bellis ,ppria viscera & adiumēta rei publicæ, id est plebes ,puincialū & legiones militū, cōminutę sunt. Ibi sexta plaga vesicæ turgētes, vlceraq; manātia, hīc plaga q̄ post Maximi persecutionem fuit

ORDI.

Cap. X.

ET dixit dominus ad Moysen: Ingredere ad Pharaonem. Ego enim

1 Patiente. sustinui.

indūrauī cor eius, & seruorum illius, ut faciā signa mea hæc in eo, & narres in auribus filij tui, & nepotū tuorum, † quoties cōtriuerim Ægyptios, & signa mea fecerim in eis, & scias quia ego dominus deus. Introierunt ergo Moyses & Aaron ad Pharaonē, & dixerunt ad eum: Hæc dicit dom⁹ deus Hebræorū. Vsq̄quo† nō uis subijci mihi?

tionem fuit, qui specialiter eos & clericos, omissa turba populari, ecclesiarum primates cruciari impauerat, ;tumescēs crebrō ira & pfidia nō p vulgi cędē, sed p vulnera monētiū principū & potentiū exaltata est. Ibi septima plaga, coacta in aēre grādo, q̄ hoīb⁹ & iumētis fuit exitio, hīc sub Gallo & volusiano, q̄ Decio pscutori successerūt, pestis infusa est, p oīa spatia romani regni: & oē ,pyegen⁹ hūanū dedit neci. Ibi octaua corrosio, excitatę vndiq; locustæ, hīc excitatę vndiq; gētes, Romanū orbē cędib⁹ & incēdijs vastauēt. Ibi nona plaga, tenebræ tractabiles pl⁹ piculi cōminātes, q̄ę facientes, hīc Aureliano pscutore decernēte, diris turbinib⁹ terribile fulmen sub ipsi⁹ pedib⁹ ruit, oīdēs qd faceret tant⁹ vltor, nisi patiēs cēt, q̄ę intra sex mēses tres interfecti sunt imperatores, Aurelian⁹, Tacit⁹, & Florian⁹. Ibi decima & vltima plaga primogenitorū interfectio, hīc oīm ,pditio idolorū, q̄ primitus facta in primis amabāt. Ibi rex potentiā dei, ,pbauit, & sensit & timuit ret popul⁹ dei liberū dimisit, hīc quoq; hæc oīa fecit, & etiā credidit. ¶Idem. Ibi popul⁹ dei nō est ad seruitutē retract⁹, nec hīc posten ad idolatriā coact⁹. Ibi Aegyptiorū vasa p̄tiosa Hebræis tradita sunt, hīc ecclię Christianorū, p̄tiosa paganorū tēpla cesserunt. Idē Aegyptus post decē plagas dimissos Hebræos pscutib⁹ maris irruit iterū: nos quoq; pegrinātes pscutio Gētilitū manet, donec mare rubrū, id est ignem iudicij. Christo duce & iudice transeamus. Qui verō Christianos pscutit, cū rege suo Antichristo, in stagno ignis æterni submergentur. ¶Rab. Octauum pceptum. Falsum testimonium

Nota †rectus hic malum contra me.

NI. DE LY.

G nō dicens

ET dixit dñs. Hīc describit octaua plaga. CAP. X. Et primō p̄mittit ei⁹ cōminatio. Secūdō subdit ei⁹ ifectio, ibi: Dixit autē dñs; Circa primū, patet lia vsq; ibi

Ecce ego

Moraliter. a ¶Et dixit dominus. Hīc agit de duabus plagis Aegypti. Prima est locustarū vindicta corrodentium: de qua dicit:

Moralit

Ecce ego

A ☞ non dices. Octaua plaga, locusta animal. s. dente noxiũ. Falsus enim testis nocet mordendo, & cõsumit mẽtiendo. Vñ: Si mordetis & consumitis, videte ne ab inuicẽ consumamini.

a ¶ Ecce ego inducã. Origenẽ. Puto p hoc genꝰ plagę dissidẽtis semp ad se & discordãtis hũani generis inconstantiam confutari. Locusta enim cũ regẽ nõ habeat, secundũ scripturã ordinatũ, ducit exercitũ. Hoies verò cũ rõnales facti sunt, neque se regere ordinatè potuerunt, neq; dei regentis patienter moderamina pertulerunt.

¶ Stra. Per locustam quę regem nõ habet, significatur temeritas illorum, q licet diuersis pœnis mulctati, semp in duritia sua manent, tanquam nullum habeant rectorem. b. ¶ Ad locustã Isi. Locustæ, p mobilitate leuitatis accipiuntur tanquam vagæ & salientes animæ pro voluptate seculi.

c ¶ Et extendit Moyses virgã. Quędam prodigia fiunt per Moysen, quædam per Aaron, quędã verò per ipsum dominum, vt cognoscamus in quibusdam per sacrificia sacerdotum & obsecrationes pontificum nos esse purgandos, quos Aaron persona designat. In quibusdam per scientiam legis emẽdandos quod Moysi dẽsignat officium. In difficilioribus autem ipse dominus vittute egemus. d ¶ Vẽtus vrens leuauit locustas. Greg. Exhibitæ cælitus Aegypti plagæ, exigentibus meritis corporaliter illatæ sunt, sed quæ mala quotidie prauas mẽtes feriãt, spũaliter signauerũt, qb⁹ exteriorũ pcussiõe Aegypt⁹ afflicta, cõmota mens, dolensq; ppenderet, quæ ☞ vastationis

Nico. de Lyra.

a ¶ Ecce ego inducam cras locustam in fines tuos. i. multitudinem locustarum, sicut dictum est supra. viij. ca. Venit musca grauissima. i. multitudo muscarum, per talem modum loquendi dicitur syllogismus est oratio. i. congeries orationum.

b ¶ Quæ operiet superficiem terræ. Non quòd totaliter sit operta, sed pro magna parte. c ¶ Nec quicq; eius appareat. s. de his quæ pertinent ad eius ornatum, sicut sunt herbæ & cætera viridia. Et iste sensus patet per hoc quod subditur: Sed comedatur qd residuum fuit grã. &c. d ¶ Et implebit domos. Quia non solũm infestæ erant terrę nascentibus, sed etiam hominibus.

e ¶ Auertitq; se & egressus est à Pharaone &c. Quia percepit per signa obstinationem regis, & indignationẽ ei⁹, cõtra ipsum, & ideo dedit irę locum. f ¶ Vsq; quo patiemur. Scãdalũ est impactio pedis q facit hominẽ cadere, & sic illud malum qd eis imminebat vocabant scandalum.

g ¶ Reuocauerunt q; Moysen. de voluntate regis. h ¶ Cum puulis nostris: Cui⁹ causa subdit. Est em̃ solennitas. s. generalis, in qua oẽs tam masculi q; fœmine debẽt esse. Oportet etiã nos sacrificare, & nescimus q̃ vel quot, ideo oportet nos ducere aialia ad immolandũ, sicut iumẽta ad portandum mulieres & paruulos. i ¶ Sic sit dñs vo-

†Dimitte populum meum, ut † sacrificet mihi. Sinautẽ resistis, & non uis dimitte-

a ¶ Nota locutionem. ¶ Contra hominum inconstantiam.

re eum, ecce ego inducã cras lôcustã in fines tuos, quæ operiet superficiẽ terræ: nec quicquã eiꝰ appareat, sed comedatur qd' † residuũ fuit † grandini. Corrodet enim omnia ligna quæ germinant in agris, & implebit domos tuas & seruorũ tuorum & omnium Ægyptiorum, † quantũ nõ uiderunt patres tui & aui, ex quo orti sunt sup terrã usq; in presentẽ diem: Auertitq; se & egressus est à Pharaone. Dixerunt autem serui Pharaonis ad eũ: Vsq; quo patiemur † hoc scandalũ? Dimite homines, ut sacrificẽt domino deo suo. Nõne uides q; perierit Ægyptus? Reuocauerũtq; Moysen & Aaron ad Pharaonẽ, qui dixit eis: Ite, sacrificate domino deo uestro. Quinam sunt qui ituri sunt? Ait Moyses: Cum paruulis nostris & seniorib⁹ pergemus, cum filiis & filiabus, cum ouibus & armentis. Est enim solennitas domini † dei nostri. Et respondit Pharao: Sic dominus sit uobiscum: Quomodo ego dimittã uos & paruulos uestros? † Cui dubium est quòd pessimè cogitetis? Non fiet ita, sed ite tantùm uiri & sacrificate domino. Hoc em̃ & ipsi petistis. Statimq; eiecti sunt de conspectu Pharaonis. Dixit † autẽ dominus ad Moysen: Extende manũ tuam super terram Ægypti ad locustam, ut † ascendat super eam, & deuoret omnem herbam quæ residua fuit grãdini. Et extendit Moyses uirgam super terram Ægypti, & dominus induxit uẽtum † urentem tota die illa & nocte. Et mane facto, uẽntus urens leuauit

a ¶ Calidus auster. f. vt putant. ¶ Suggestio diabolica.

a ¶ Adulantium linguas. ¶ Dilidentem a se, & discordantem humani generis inconstantiam. ¶ Ciues mundi.

locustas. Quæ ascenderunt super uniuersam terram Ægypti, & sederunt in cunctis finibus Ægyptiorum innumerabiles, quales antè illud tempus non fuerunt, nec postea futuræ sunt: Operueruntq; uniuersam superficiem terræ † uastantes ômnia.

a ¶ Adulantes enim non sunt digni numero.

a ¶ Fauoribus elata. ¶ Verba ¶ Operum. ¶ Fortibus.

Deuorata est igitur herba terræ, & quicquid pomorũ in arboribus fuit, quæ grando dimiserat. Nihil quoque omnino uirẽs relictum est in lignis & herbis terræ, in cuncta Ægypto. Quamobrem festinus Pharao uocauit Moysen & Aaron, & dixit eis: Peccaui in dominum deum uestrum, & in uos. Sed nunc dimittite peccatum mihi etiam hac uice, & rogate dominum deum uestrum, ut auferat à me mortem istam. Egressusq; est Moyses de conspectu Pharaonis, & orauit dñm: Qui flare fecit uentũ ab occidẽte uehemẽtissimũ, & arreptã dñs sit vobiscũ. Ironicè dicit hoc. k ¶ Cui dubiũ est q; pecco. Ac si dicat, patet q; rebellare intẽditis sub ptextu sacrificãdi. l ¶ Ite tantum viri. q. d. ad viros sacrificare pertinet & non ad alios. m ¶ Hoc em̃ & ipsi. Non verecmẽtiri, qa hoc nõ petierant. n ¶ Dixit autẽ dñs. Hîc describitur plagę infligtio, & secundò eius remotio, ibi: Quãobrem. Circa primũ dicit: o ¶ Extende manũ tuam. Licet Moyses esset executor ordinat⁹ in his q̃ pertinẽt ad deũ, ppter qd' in p̃cedentib⁹ iussus est extendere manũ versus cælũ, tũ hîc iubet extendere manũ suã super terrã, ad ostendẽdum, q; qui potest in maius, potest in minus, quando potestates sunt ordinatę, sicut in ꝓposito, sed non ecõuerso. & ideo Aaron qui fuit constitutus in his q̃ pertinent ad ꝓpm̃, vt patet in prędictis extendit manũ versus terrã, sed non versus cælũ. p ¶ Ad locustam. id est ad multitudinem locustarũ. q ¶ Et dñs induxit vẽtum. i. calidum & siccum, qui facit ad gñationem locustarũ, et fortificationẽ ipsarũ vt possint volare. r ¶ Quales añ illud &c. In multitudine & magnitudie. s ¶ Nec postea &c. Contrarium videtur dicere Iohel ꝓpheta. Dicendũ q; nõ loquit̃ de locustis ad literam sicut hîc, sed sub similitudine locustarũ loquit̃ de gẽtib⁹ q̃ vastauerũt terrã filiorum Israel secundũ aliquos. Secundũ ꝙ ô alios dicentes q; Iohel loquit̃ de locustis ad lĩam. Dicẽdum q; istæ locustæ fuerũt grauiores intẽse, sed nõ extẽse, qa modico tpe durauerũt, sed ille diuturn⁹, vt ibidẽ plenius dicet dño concedẽte. t Quãobrẽ: Hîc describit̃ p̃dictæ plagæ remotio, v ¶ Festinus Pharao. Quia necessitate vrgebatur. x ¶ Peccaui in dominum. Simulat pœnitentiam vt euadat pœnam. y ¶ Vt auferat à me. Vocat illam plagam mortẽ, quia ad eam disponit ex corrosione terrę nascentium, & correspondet ista plaga culpæ Aegyptiorum, qua ꝓduxerant vitã Hebræorũ ad amaritudinẽ, vt dictũ est. j. c. & ideo vocat mors q̃ nihil amant⁹ dicit. z ¶ Egressusq; est. Quia in conspectu idolatræ nouit orare. a ¶ Qui flare fecit &c. ad debilitandum locustas, sicut vent⁹ calidus flans ex opposito eas generat & fortificat, vt dictum est. b ¶ Vehementissimum. Vt locusta non posset resistere impetui eius.

☞ Dixit autem

a ¶ Ecce ego indu. cras locustam. Locustę saltantes ad corrodendum viridia, significant dæmones festinantes ad destruẽdũ bonorũ operũ initia, vt sic sequens fructꝰ impediatur. Ipsi verò torquẽt dãnatos i inferno, qa sicut pctores eis fuerũt subiecti in culpa, ita subijciunt̃ in pœna. ideo subditur: † ¶ Comedat qd' residuũ fuit. Quia dæmones supplent residuum pœnarũ in inferno. Ideo subditur: † ¶ Deuorata est igit̃ herba q; nihil remansit viride, per qd' designat q; damnatis in inferno nihil remanet consolabile, sed sempiternus horror inhabitans. Secunda verò plaga est tenebrarũ palpabilium, de qua dicit:

x nij ✻ Dixit autem

C † seruis

✻ quãtam

† Psal. 104. c. Sap. 16. b. Ioel. 1. a

D † descendat

-Et

Moralit

Moralit

† 87. c. 8. qua. Galli. c.

† vobis à grãdine

† habet hãc ruinã siue hunc laqueum

Mystice.

† nobis

Allegorice videte qualiũ cõtrariam vestram. hoc videte q; sic ꝓ vobis ꝓ posse, vt ita et quas potest videre vos aliquid mali moliri.

† orientale

† & obscurata est terra.

Scãdalum

E ☞ vastationis damna interius negligens toleraret. Per locustas enim, quæ plus cæ cætera minuta animãtia frugibus nocent, linguę adulantium figurantur, quæ terrenorum mentes aliqua bona proferentes immoderatius laudando corrumpunt, fructus enim AEgyptiorum opera cenodoxorũ, quæ locustæ exterminant, dũ adulantes linguę ad appetendas laudes transitoriας cor operantis inclinant. Herbam locustæ comedunt, quãdo adulatores verba locuentium fauoribus extollunt. Poma arborum deuorant, cũ vanis laudibus quorundã ita quasi fortiũ opera eneruãt. a ¶ Nõ remansit &c. Augu. Beneficium certè dei commemorauit scriptura, quo absulit locustas, & prosecuta dixit induratum cor Pharaonis, beneficio. s. suo, & patientia qua illa fiebat obstinatio, dum ei parceretur. Sicut omnia mala corda hominũ patientia dei malè vtendo durescunt.

b ¶ Extende manum &c. Augu. Tertiò dicitur ad Moysen: Extende manum tuam in cælum, vt fieret etiam plaga tenebrarum. Nunc autè dictũ est ad Aaron, vt extenderet manũ in cælũ. Quòd ergo dictũ est ad Moysen, extẽde manũ tuam sup terram AEgypti, & ascendat locusta super terrã, credo id significari, etiã minus posse q plus potest, sed nõ cõuerti. ¶ Orig. Nona plaga tenebrę sunt, vt mentis eorũ cæcitas arguatur, velut intelligant diuinæ dispensationis & prouidẽtiæ obscurissimas esse rationes. Posuit enim deus tenebras latibulũ suum: quas illi audacter & temere perscrutantes, & alia ex aliis asserentes, in crassas & palpabiles errorum tenebras deuoluti sunt.

Sap. 17. a.

*Trib⁹ diebus

Sap. 18. a.

† Iudæorũ F

Allegoricè

¶ Strab. Per tenebras insipientia † eorum ostenditur, qui affligebãtur & ignorabant ad quem finem eorũ pœnæ deuenirent. Etiam vel per tenebras arcanum diuini iudicij significatur, quo iustos misericorditer saluat, impios iustè condẽnat. c ¶ Oues tantum &c. Græcus habet, præter oues & boues relinquite, & est inusitata locutio, nisi post distinctionẽ inferaã, relinquite: & subaudiatur ista, vt sit sensus: Ite præter oues & boues, & relinqte ista. Solet em̃ talis eclipsis fieri crebrò in locutionib⁹ scripturarum. ¶ Ra. Nonũ præceptũ: Non concupisces vxorem ꝓximi tui: Deut. v. c. Nona plaga, dẽsę tenebrę. Est em̃ quędam mœchia etiã in appetẽdo vxorẽ alienã qũ cuiuis nõ sufficit sua, etiã alienã tẽrare. Verè densæ sunt tenebre. Nihil enim tam dolet patiens, nihil tam nolit pati faciens. Qui hoc facit verè exęcatur furore horribili.

Non concupisces

ADDITIO.

¶ In ca. x. vbi dicitur in postil. Vbicunq; autẽ habitabãt filij Israel, lux erat.

ADDITIO.

Non videtur necessariũ dicere, q̃ ista plaga. s. tenebrarũ facta fuerit mediantib⁹ cæli luminaribus. Sufficit em̃ q̃ fuerit solùm in aëre, & vbi AEgyptij habitabãt tm̃: vñ aër ille fuit ingrossat⁹ & densatus virtute diuina, intantũ q̃ pdidit diaphaneitatem, sic vt nõ esset capax lucis: Qđ patet manifestè ex hoc qđ dicit: Tribus diebus nemo vidit fratrem suum. Nam si aër fuisset capax luminis, potuissent se videre adinuicẽ cum lucernis seu lampadibus igneis, quibus homines cõmuniter illuminantur, etiã in nocte, ęq̃tuncunque obscurissima: hoc etiam videntur sonare verba quæ dicuntur de his tenebris scilicet, vt palpari queant. Ex q̃ quidẽ grossitie tam palpabili contingebat qđ dicitur: Nemo mouit se, quia tanta erat grossities, q̃ impediebat motum. In sola enim obscuritate ęq̃tuncunq; careat luce, homines mouentur, præsertim in locis sibi notis. Vnde etiam in nocte obscurissima nonnulli † ꝓficiscunt: & iõ oportet q̃ hui⁹ qđ dicit. Nemo mouit se, causa fuerit palpabilis grossities aëris tenebrosi: vñ in hac plaga cæli luminarib⁹, suo more influentibus, aër AEgyptiorũ nõ recipiebat lumẽ rõne ꝓdicta. Aër ỽ ò Hebręorũ illuminabatur, vt solebat. est enim

† stineranf

hæc expositio

locustã proiecit in mare rubrum.

a Non remansit, nec una quidem in cunctis finibus Ægypti. Et indurauit dominꝰ cor Pharaonis, nec dimisit filios Israël. Dixit † autem dominus ad Moysen: Extende manum tuam † in cælũ, & sint

a ¶ Arguentes cæcitatem mentis, vel ostendentes diuinæ dispensationis & prouidentiæ obscurissimas esse rationes. b ¶ Hyperbolice. Tenebræ enim palpari non possunt, sed magnitudinẽ tenebrarũ significauit.

tenebræ sup terrã Ægypti tã dẽnsæ, ut palpari queãt. Extenditq; Moyses manum in cælũ, & factæ sunt tenebræ † horribiles in uniuersa terra Ægypti. Tribus die⁹

a ¶ Græcus habet, & non vidit vllus fratrem suum.

bus † nẽmo uidit fratrem suum,

a ¶ Non quod penitus non moueretur, sed quia de loco in locum migrare non poterant.

nèc mouit se de loco, in quo erat. *Vbicũq; autem habitabant filij Israël, lux erat. Vocauitq; Pharao Moysen & Aarõ, & dixit eis: Ite, † sacrificate domino: Oues tantùm uestræ & armenta remaneãt: paruuli uestri eant uobiscũ. Ait Moyses: Hostias quoque & holocausta dabis nobis, quę offeramus domino deo nostro. Cuncti greges pergẽt nobiscum, non

a ¶ Quasi abduxisse pecoribus posset vngula remanere, sed hic intelligendum est, nec vngulam relinquemus.

remãnebit ex eis ungula, † quę necessaria sunt in cultũ domini dei nostri, præsertim cùm ignorem⁹, quid debeat immolari*, donec ad ipsum locum perueniamus. Induravit autẽ dominus cor Pharaonis, & noluit dimittere eos. Dixitq; Pharao ad Moysen: Recede à me, & caue ne ultrà uideas faciem meam. Quocunq; die apparueris mihi, morieris. Respondit Moyses: † Ita fiat, ut locutus es: Non uidebo ultrà faciem tuam.

a ¶ Dixit aũt dñs. Hìc describit nona plaga, cùm dicitur: G
b ¶ Sint tenebræ &c. Dicũ em̃ aliqui, q̃ aër fuit ita ingrossatus vaporib⁹ humidis & grossis, q̃ cũ tactu poterat percipi, quia tenebra ipsa cùm sit priuatio lucis, non est tactu perceptibilis.
c ¶ Et factæ sunt tenebræ horribiles: quia in illis tenebris fiebãt eis visiones imaginariæ horribiles.
d ¶ Tribus diebus nemo vidit fratrem suũ: id est alium hominẽ. e ¶ Nec mouit se, timore ductus. f ¶ Vbicũq; autẽ habitabãt filij Israël, lux erat. Ex q̃ patet q̃ ista plaga facta est mediantibus cæli luminaribus, deo ad nutum obedientib⁹ non influendo lumen AEgyptijs, & communicando illud Hebręis. Et ista plaga correspondet cæcitati mentis, q̃ fuit in AEgyptijs, q̃ post tot signa manebãt in obstinatione sua. g ¶ Vocauitq; Pharao Moysen: non q̃ diu fuerũt tenebræ, quia tunc nullus AEgyptiꝰ de loco suo semouit, sed postq̃ redierat lux, timebat em̃ de alia percussione maiori. Dicunt autẽ Hebręi q̃ pdictæ tenebræ triũ dierum nõ solũ fuerũt ad percutiendũ AEgyptios, sed etiam propter filios Israel, inter quos erãt aliqui mali & increduli, nec volebãt de AEgypto recedere: & illi mortui sunt in illis trib⁹ diebꝰ & sepulti, ita q̃ AEgyptij nõ viderunt. Si em̃ vidissent, sic dixissent inter se, ita percussi sunt filij Israel, sicut & nos. h ¶ Hostias quoq; & holocausta dabis nobis: id est permittes q̃ ducamus animalia ad sacrificia. i ¶ Cuncti greges pergent nobiscum: quia nescimus q̃ & quanta velit, & in hoc Moyses non dixit falsum, quia dixerat illi dominus: Immolabis deo super montẽ istum, vt habeẽ suprà. iij. ca. sed non determinauerat sibi quæ vel quot deberẽt immolari, nec oportebat q̃ Moyses diceret expressè, & vellẽt de ꝓcepto dei omino de AEgypto absq; reditu recedere, licet em̃ falsum nõ debeat dici, vtilitas tñ pro loco & tpe põt taceri. & ideo de duob⁹ à deo sibi dictis, vnum dixit, aliud tacuit.
* a ¶ Dixit aũt dñs ad Moysen: Extende manus: p̃ quas significantur illæ tenebræ, de quibus dicit Matth. viij. b. Ejiciẽtur in tenebras exteriores. s. illi qui vitam AEgyptiorum sequuntur & errores.

Mortis

ADDITIO.

hæc expositio magis cõsona rationi, quia secundũ Philosophũ: Frustra fit per plura q̃ potest fieri p̃ pauciora: & eadem rõne: q̃ põt fieri per minora, non requiritur q̃ fiat p̃ maiora: & ideo nõ oportet dicere q̃ de⁹ in hac plaga influẽtiã cælestiũ luminariũ mutauerit, sicut nec litera hoc dicit: sed solùm fuit mutatio in natura aërea elementari modo prædicto.

* domin

Philosoph⁹

† quia ni pienia ei.

† mẽt

REPLICA

correctorij cõtra Burg. rurale. In. c. x. Burg. notat postil. dicentẽ plagã nouã q̃ erat tenebrarũ fuisse mediãtib⁹ luminarib⁹ cæli, in qb⁹ deꝰ suspẽdit actũ secũdũ, scilicet illuminare, nulla mutatiõe facta in eorũ natura q̃ ad actũ primũ q̃ est lucere: sicut etiã dicit sup Danielẽ de igne triũ puerorũ, in q̃ fuit suspẽsus, secũdꝰ actꝰ q̃ est calefacere & cõburere: primo actu. s. calere manẽte. Quem modũ dicẽdi rõnabilẽ & itelligibilẽ Bur. hìc nitit corrũpe, dicens q̃ illa plaga. s. tenebrarũ sit facta p̃ cõdẽsationẽ aëris tm̃, vt pderet diaphaneitatẽ: & hoc ꝓbare nititur ex eo qđ dicit i lra, q̃ trib⁹ diebꝰ nemo vidit fratrẽ suũ, aſſerẽs si aër fuisset diaphanꝰ & capax lucis, potuissent accẽdere lucernas, & sic se mutuò videre. Itẽ secundò ex eo q̃ tenebræ in lra dicũtur palpabiles, qđ cõtingebat ex hmõi ingrossatiõe, q̃ tanta fuit vt etiam motũ impediret: qa dicit in lra, q̃ nemo mouebat se de loco: & confirmat factũ suũ duplici rõne. Prima, qa frustra fiunt p̃ plura quæ pñt fieri per pauciora. Secũda rõ, qa frustra fit p̃ maiora qđ per miora fieri potuit, cuiusmodi est aër respectu lucis. Sed hæc vi

del grossa

A dē grossa & ruralis imaginatio militans cōtra rōnē & naturā rerū: nā destruit naturā, rōnē, & nomē plagę. Ipa ēm plaga dicit lēa tenebra. Tenebra aūt ē priuatio lucis i subiecto apto nato, q̄ priuatio imaginatiōe Bur. Iocū nō habet, qa nihil aptū ē illumiari nisi diaphanū, q̄hs nō erat aēr AEgyptiorū, p tunc scḋm Bur. & sic scḋm eū nō pōt dici plaga tenebrarū, sed cōdēsationū, qd̄ ē cōtra lram. scḋ̄ destruit naturā & rōnē aēris: nā aēr de sua natura ē corp⁹ iterminatū terminis ꝓprijs, & iō diaphanū: cōdēsatiōe igit Bur. posita q̄ aēr nō sit diaphan⁹, sequit aērē nō esse corp⁹ itermiatum, & sic seq̄t aērem nō esse aērē. Tertiò destruit motū naturalem, qa posita tali dēsitate aēris vt ipedisset motū aīalē, etiā ipedisset motū naturalē, & iō in tali aēre graue positū non mouerei deorsum, nec leue sursum, nec apud AEgyptios trib⁹ dieb⁹ fuisset in tali aēre inspiratio & respiratio: & sic nouo miraculo sine spiraculo trib⁹ dieb⁹ vixissent, & multa alia icōueniētia cōtingunt sic grosse ꝯsignati. Nec rationes eū mouētes ad sic dicēdū cogūt. Nā prima qa supponit cōtra lram q̄ potuisset accedere lucernas: nā in lra dicit, q̄ nemo se mouebat de loco tēpore illarum tenebrarū, ideo nemo poterat accedere lucernam. Et breuiter potest dici q̄ eodem miraculo, quo deus suspendit actū secundum luminariū cęli, quo ad AEgyptios, ita etiā luminariū ꝯrūcūq̄. & sic nec

& sic nec ignis nec cādela illumiatiōis offīm habuissent, sed remāsissent i suis naturis & actib⁹ primis, nec oporteret ibi assignari scḋm miraculum. Nec scḋa ei⁹ rō mouet, dicit tenebras fuisse palpabiles, hoc ēm dicit Hyperbolicè scḋm gl. literli, qa tenebrę palpari nō p̄nt, sed significat magnitudinē tenebrarū. Scḋm ēm ꝙ tutē sermōis sit talis aēr densat⁹ p lram p̄tēderet, poti⁹ diceret tenebrosū palpabile quā tenebra scḋm: aūt illā positionē aēr tenebros⁹ pōt nō p̄t, qa cū nō eēt diaphanus, ḷnō fuisset capax lucis: igit nec priuatiōis oppositę, sicut lapis nō pōt dici cęc⁹, qa nō est capax visus &c. Cōfirmationes aūt huius positiōis sunt cōtra ponētē. qū ēm priò dicit: Frustra fieri p plura &c. maifestū ē ex dictis q̄ oportet apud Bur. plura assignare miracla. Apud posillatorē aūt vnicā suspēsionē aēr⁹ secūdi cuiuscūq̄ lucis: innitit igit pauciorib⁹ qd̄ scḋ̄ addit, Frustra fieri p mai⁹ &c. cōtra eū est, qa p aērē & ei⁹ dipositionē tenebrę fieri nō p̄nt luce p̄sente scḋm oēm sui actū. Dēlitas ēm aēris sic facit nubilū, nō tenebrā, vt patet tpib⁹ nebulosis. In exordio nāq̄ mūdi aū lucis creationē dicit: tenebrę aūt erāt sup faciē abyssi. post creationē aūt lucis nūq̄ legim⁹ tenebras nisi luce deficiēte scḋm actū scḋm. illumiare, per actum autem primum nunq̄ defecit lux, quin in seipsa luceret.

C

Nicolaus de Lyra.

c ¶ Dices ergo &c. vir ab amico suo. Viri enim q̄ per terrā discurrunt aliquādo amicitias cōtrahūt, etiā in lōginquis ptibus, sed mulieres q̄ sic nō discurrūt, contrahunt tm̄ à vicinis, ideo subdit: d ¶ Et mulier à vicina sua. non tm̄ peccauerunt in hoc, vt dictū est. ℨ. xij. cap. e ¶ Vasa argētea & aurea. nō dicit pecuniā, qa rōne solennitatis imminētis honestius petuntur talia q̄ pecunia. f ¶ Dabit autē dns gratiam. qualiter aūt hoc sit intelligēdū. s. dādo vel accōmodādo, dictum est ibidem. g ¶ Fuit q̄ Moyses. Hic denūtiatur p̄ dicta plaga Pharaoni, prędicitur tamen de Moyse. h ¶ Vir magnus valde. i. reuerendus & timendus, propter qd̄ corā Pharaōe loquebat⁹ constanter & absq̄ timore. i ¶ Et ait, Hæc dicit dns: pronuntiādo diuinam sententiam sibi reuelatam antequam recederet à Pharaone. k ¶ Media nocte ingrediar AEgyptum. dicunt aliqui q̄ hoc fuit in medio noctis immediatē sequentis, & secundum hoc oporteret dicere qd̄ ea quę dicuntur ca. se. de immolatione agni paschalis, & de prēparatiōe populi ad recessum, quę non poterant fieri in tam breui tempore, fuissent dicta populo ab ipso Moyse ante pronuntiationem istius sententię coram Pharaone, & scripta essent pōst per modum recapitulationis. Alij autem dicunt, & probabilius, vt videtur, quòd post recessum Moysi à Pharaone dicit Moyses populo ea quę sequuntur in. xij. cap. & tunc oportet dicere, quòd mors primogenitorum non fuit in nocte immediatē sequenti, sed ad minus inter recessum Moysi à Pharaone & percussionem primogenitorum AEgypti fluxerunt. xiij. dies, in quibus populus se prēparauit ad pascha celebrādū, & ad recedendum de AEgypto.

D

† egrediar

GLO. ORDI.

CAP. XI.

Cap. XI.

ET dixit &c. a ¶ Dices ergo oī plebi Augu. Non debet hinc q̄sq̄ exēplū sumere, nec sic primū spoliare. Hoc ēm de⁹ iussit q̄ nouerat qd̄ quēq̄ oporteat pati. nec Israēlitę furtū fecerūt, sed deo iubēte ministerū p̄buerūt, sicut cū minister iudicis occidit eū quē iudex p̄cipit. Sed si id spōte faciat, homicida ē, etiā si eū occidat, quē scit à iudice occidi debuisse. sed si seorsum habitabāt Hebrei i terra Gessen vbi nec plagę fiebāt, quō petit q̄sq̄ a ꝓximo vel à ꝓxia aurū, argētū, vestē, p̄sertim qa vbi primū hoc mādat per Moysen, sic positū ē, & mulier à vicina sua, & cōcellaria vel cōcellanea scḋm aliā literam. Vñ intelligēdū ē etiā i terra Gessen nō solos Hebręos habitasse, sed eis aliquos AEgyptios cohabitasse, ad quos potuerūt merito Hebręorū etiā illa diuina bñficia puenire, vt eos diligerēt, & qd̄ petebāt, facilē cōmēdarēt, nec tm̄ de⁹ iudicauit illos ita alienos fuisse ab iniurrijs & contritionibus quas populꝰ dei ptulit, vt nec isto dāno feriēt̄, q̄ aliis plagis pcussi non erant.

b ¶ Vt po. vir. &c. Grego. Mētes vsui vitę carnalis ihęrētes, eudli ab iīmis nō p̄nt, nisi gradatim ducta p̄dicatiōe ꝓficiāt. Hinc ē q̄ i AEgypto positis, pio ꝓ moderamine latēti cōcupiscētię cōdescē dit, vt vicinorū vasis aureis & argēteis sublatis, discedere iubeāt, q ad Sina mōtē ducti, accepta lege mox audiūt: Nō cōcupisces rē ꝓximi tui. Hinc ēt i lege Deut. xix. d. oculū ꝓ oculo, dēte ꝓ dēte p̄cipit exigere. Qñq̄ tm̄ reuelate gra pcussi, maxillā alterā iubent p̄bere, qa ēm plus semp ira vindictā exigit q̄ iniuriā accipit, dū discūt mala 'non multiplicius reddere, qñq̄ discernerēt ea, & multiplicata sponte tolerare. Hinc rudē pplm à qbusdā ꝓhibuit, q̄dā in vsu pristino seruauit, & ipa i melioris vitę figurā. Bruta nāq̄ aīalia i AEgyto idolis mactabāt. Iō aīaliū mactationē retinuit, sed idolorū cultū vetuit, vt dū de vsu aliqd amitterēt, i cōsolationē etiā aliqd haberēt, qd̄ tm mira dispēsatiōe i figurā spūs cōuertit. Sacrificia ēm illorū aīahū, extinctionē nr̄ę carnalis, vitę significāt. vñ ergo ibecillati pplī rudis cōde scēdit, inde ei p obūbratas allegoriarū species, maior fortitudo spūs nūciat. c ¶ Corā &c. Qui. habitāt cū Hebręis i terra Gessen, & ꝓ ipis nouē plagis Lęsi nō erant nō erāt: ideo q̄ eos diligebāt. decia autem ☞ plaga

B

* Moyses

* hinc ꝓ cūq̄ dimittent vos oino p̄ci et vos hinc ḟcq̄ſa.

* & vestem

NIC. DE LYRA.

CAP. XI

2

ET dixit &c. Hic describit decima plaga. Et primò ponit ipius cōmiatio. Scḋ̄ò ei⁹ inflictio. xij. cap. ibi: Factū ē aūt. Priā duas, in ptē pricipalē & icidētalē. Scḋa i principio. xij. ca. Circa primū pœna ifligēda dicit Moysi & scḋ̄ò Pharaoni, ibi: Fuit aūt Mo. Circa primū dicit: a ¶ Et dixit do. &c. s. aīq̄ recederet à Pharaōe, qa dixerat eiq̄d̄ post suū recessū amplius non videret faciē ei⁹. Bene enim fiunt reuelationes diuinę ꝓphetis, etiā corā hoibus malis, sicut patet de Michęa corā Achab. iij. Reg. xxij. c. b ¶ Adhuc &c. regē principaliter, quia principalis fuit i peccādo, & pplm̄ secūdario, qa peccauit regi cōsentiēdo.

Dices ergo

Moralit.

Moralit. a ¶ Et dixit dns ad Moysen. In hoc capitulo indicitur à domino spoliatio AEgyptiorū, cui dicit: c ¶ Dices ergo oī plebi vt postu. vir ab amico &c. Et hoc voluit dns in aliquā recōpēsationē laboris quo ppls Israēl fuerat iniuste afflictus ab AEgyptijs. Acceperūt aūt ab eis aurū, p qd̄ designatur sapia, q̄ est notitia de diuinis: & argētū qd̄ significat scientiā q̄ est notitia de creaturis & arma, vt habet. ℨ. ca. xiij. vbi dicit, q̄ armati ascenderūt filij Israēl de terra AEgypti. & certum est qd̄ non habebāt arma ꝓpria, cū timerent de eorū rebellione & fuga. sed AEgyptij libenter accōmodauerunt, vt à latronibus possent defendere alia pretiosa ab AEgyptijs sibi accōmodata. per hoc aūt q̄ filij Israēl AEgyptios talibus spoliauerūt, significat q̄ ōcūq̄ sunt in libris Gentilū accommoda fidei nr̄ę siue morib⁹, ad eorū declarationē, cuiusmodi sunt sciētię reales, siue ad defensionē eorū cuiusmodi sūt sciētię sermocinales q̄ docēt modū loquēdi, arguēdi, & respōdēdi ab eis, tāq̄ ab iniustis possessorib⁹ sunt accipiēda. ¶ Augu. de doctri. Christiana. Si qua vera diserūt philosophi nō solū formidanda nō sunt, sed ab eis tāq̄ ab iiustis possessorib⁹ i vsum nr̄m vēdicāda: Scḋ̄ò agit de morte primogenitorū AEgypti, de q̄ dicit. i ¶ Hęc dicit &c. AEgypt⁹ interpretat tenebra: ꝓpter qd̄ p primogenita AEgypti intelligūtur hoīes mali i tenebris ignorātię & culpę nutriti & obstinati, & tales in inferno grauissimè punient. Per hoc autem qd̄ subditur:

x v * Apud oēs

E ☞ plaga afflicti sunt, cū discessissent Hebræi ab eis. a ¶Morietᵉ primogenitū. Origen. Ad vltimū primitiuorū ‘infertur interitus in quo fortassis est aliquid supra nostrā intelligemā, qđ cōmissum ab Aegyptijs videatur in ecclesiā primitiuorū, q̄ ascripta est in cælis. Vnde etiam exterminator angelus ad hoc ministerium mittitur, qui parcit illis tantùm, q vtroſq; postes agni sanguine signatos habuerunt. Delentur iterum primogenita Aegyptiorum: siue eos principatᵘ & potestates, & mūdi huius rectores tenebrarum dicamus: quos aduentu suo Christus traduxit, i. captiuos duxit & captiuauit, cum in ligno crucis triūphauit: siue autores & inuētores falsarum religionum quas Christi veritas cum suus extinxit autoribus. ¶ Principatus & potestates & rectores tenebrarū harum, primogenita sunt Aegiptiorū † qđ inꝺ vltima plaga cū scilicet finis mundi aduenerit: cūm separabit oues ab hœdis: granaā paleis: dānabūtur, amissa vagandi & tentandi licentia.

¶Orige. Moral. Anima dum in hoc mūdo in erroribus viuit: ignorantia veritatis: in Aegypto posita est: si appropinquare cœpit lex dei: aquas in sanguinem cōuertit, i. fluidam & lubricam iuuentutis vitam cōuertit ad sanguinē veteris vel noui testamēti. Deinde educit lex ex ea vanam & inanem loquacitatem aduersum dei prouidētiam, ranarum querelę similem. Purgat etiam malignas cogitationes eius: & cinipham mordacitati similes calliditatis, aculeos discutit. Libidinum quoq; morsus cynomię spiculis similes depellit: stultitiamq; & intellectum pecudibus similem per quā homo cùm in honore esset, nō intellexit, sed comparatus est iumentis insipientibus &c. Arguit vlcera peccatorum: arrogantię tumorem: & feruorem furoris extinguit. Adhibet post hęc voces filiorum tonitrui: id ē euāgelicas & apostolicas doctrinas, & castigationem grandinis vt luxuriam, voluptates q; coerceat: & simul ignem pœnitentię, vt dicat: Nonne cor nostrum ardens erat in nobis. Lu. xxiiij. c. Nec nō locustarū ab ea subducit exempla: quibus depascantur omnes inquieti, & turbidi motus eius, vt discat omnia secundum ordinem facere. Vbi verò sufficienter fuerit castigata, p moribus, cùm autorem verberum senserit, confitens: quia digitus dei est: & parum agnitionis acceperit: tunc præcipuè gestorū suorum tenebras videt: & errorum caliginem: & tunc merebitur, vt extinguantur in ea primogenita Aegypti. Ois enī aia cū ad supplemētū ętatis venerit: & velut naturalis lex cœperit in ea iura sua defendere: primos motus secᵈm desiderii carnis, pducit: quos ex cōcupiscētię, vel irę fomite, vis incētiua cōmouerit. V n q̄si priuilegium singulare de Christo, ppheta dicit.

Butyrū & mel mā ducabit: priusq; faciat aur, pferat maligna, eliget bonū: qm priusq; sciat puer bonū aut malū, refisitet malitię, vt eligat qđ bonū est. Dauid autem de se dicit: Delicta iuuentutis meę & ignorātias meas ne vnemmeneris. quia ergo hi primi animę, motus se cūdū carnē, plati in peccatū ruunt: meritò in morali loco primogenita Aegyptiorū primitiua ponūtur: qa extinguūtur: si reliquę vitę cōuersatio emēdatiorē dirigat cursum. Sic ergo in aia quā lex diuia ab erroribᵘ suscepta castigat: priogenita Aegytiorū delētur nisi post hęc oia i ihideitate pdurās: noluit iūgi israēlitię plebi, vt eat de, pfundo, et euadat icolumis: sed in iniqtate pmaneat: et descēdat tāq; plūbū i aquā validissimā. Iniqtas em secᵈm Zachariā sedet sup talētū plūbi: & ideo q pmanet in iniqtate: tāq; plūbū demergit in, pfundū. b ¶Apud oēs &c. Aug. In libro locutionum Elegātissima locutio est: p canē quippe extremū significauit, vt hominū, vel pecorū ita cōmēdauit ętta i Hebręis quies futura eēt, Aegyptijs acerba orbitate clamātibᵘ: c ¶Non audiet vos Pharao &c. Aug. Tāquā opus fuerit Pharaōis inobediētia, vt signa illa multiplicarentur: quę vtiliter fiebāt ad terrēdū populū dei: atq; ipsa discretione ad pietatem informandū. Sed hoc fuit dei: malitia illius cordis bene vtentis, non Pharaonis patientia malè abutentis.

☞ Mensis.

a ¶A primogenito &c. quia ipso adhuc viuēte filiū suū coronauerat. Vl dicēdū q hīc accipit i solo sessio p iure sedēdi: qa sibi debebat post mortē patris. b ¶Eritq; clamor. etc. Ex subita morte primogenitorū. c ¶Qualis nec &c. Quia plagę precedētes reputabāt modicę respectu huius, maximè qa oēs timebāt subitō mori post primogenitos: vt habet sequēti ca. vñ dicebāt: oēs moriemur. d ¶Apud oēs etc. mutiet Mutire, est in silētio loqui q̄tū ad hoies: & latrare q̄tū ad canes. Et est sensus, Tanta erit pax & quies in hoibus & animalibᵘ populi Israēl, q̄ etiā canis q de facili fortiter latrat: etiā tūc tā sse nō latrabit.

e ¶Descēdētq; oēs etc. Rex em nō descendit sicut pdixit Moyses nō erat eum amplius victurus. f ¶Et adorabūt etc. De hoc qđ tu reuocas modò. g ¶Et exiuit etc. Ista ira nō fuit pctīm: qa pcedebat ex zelo amoris diuini: & ex detestatione rebellionis regis Aegypti cōtra deū. h ¶Nō audiet etc. Istud vt nō accipiat hīc causaliter, sed cōsecutiuè: qa ex obduratiōe eius cōsecuta ē multiplicatio signorū: scilicet mors primogenitorū: diuisio maris rubri: & submersio Aegyptiorū. i ¶Et indurauit etc. Qualiter autem deᵘ sit causa obdurationis, dictū fuit. ē. iiij. ca.

* d ¶Apud omnes autem &c. Significatur q diabolus (qui per canem intelligitur) nocendi fidelibus in bono perseuerantibus non habet potestatem.

¶In ca. xj. vbi dicit in postilla: Nō audiet vos, vt multa signa fiant.

ADDITIO.

Istud vt cū dicitur, vt multa signa fiant, pōt accipi causaliter eo modo quo accipitur. ē. ca. ix. vbi dicitur: Idcirco posui te vt ostendam in te for. &c. vt ibidē fuit declaratum in additione vltima.

Replica correctorij contra Burg. in cap. xj. Burg. notat postillatorē de h vt, tento cōsecutiuè, nō causaliter, sed suprà ca. ix. huic obiectiōi responsum est Et ab hoc loco vsq; ad ca. xiiij. multa ponit Burg. quę p additionibus dimitto. Et si aliquando videantur postilla notare, faciliter tamen euacuari possunt.

NIC. DE LYRA.

CAP. XII.

DIxit quoq; dominus ad et c. Hīc inter commanationem mortis primogenitorum, & eius executionem, interponitur præceptum de celebratione paschali: quia illa celebratio instituta est in memoriam percussionis primogenitorum Aegypti, & saluationis filiorum Israēl, nocte sequenti diem quartamdecimam mensis primi, & in crastino exiuerūt filij Israēl de Aegypto. Vbi notandū, q̄ circa immolationē agni paschalis & alia sacrificia, duo sunt attēdēda. Vnū est de p̄senti. s. stat⁹ ppli exeūtis de Aegypto. Secᵈm est figuratio agni, q̄ designabat passionē xpi, q̄ i illis p̄figurabat, qa secᵈm q Apls dicit. j. Co. x. c. oīa i figura cōtingebāt illis. & Rab. Sa. dicit, & antiq doctores Ho-

Mora. k ¶Dixit quoq; etc. In hoc capīo & sequēti ag̃it de īmolatiōe paschalis agni, de q̄ ponūtur q̄nq; tñ itricate: ꝓpter qđ nō intēdo ordinē seq lr̄ę, sed materię. Primū est īmolatę rei cōditio. Secundū, temporis determinatio. Tertium, comedentium dispositio. Quartum comedendi modus. Quintum comestionis locus. Circa primū dicit q res īmolāda sit agn⁹: in q̄ notat xpi māsuetudo. Hiere. xj. d. Ego q̄si agn⁹ māsuet⁹ qui portat ad victimā. Et qđ sit sine macula. s. pctī. j. Pet. ij. d. Qui pctm non fecit, nec inuentus est dolus i ore ei⁹. Et masculꝰ p qđ designatur perfectio hoīs Christi nō ne sexus perfecti. Ipse enim ab instāti cōceptionis fuit homo plect⁹ in scientijs & virtutibᵘ. Annicul⁹. i. vnius anni. Et accipit iste annus ab octaua die natiuitatis. Nā añ nō poterat offerri, & sic patet q erat adhuc tenellus, & per hoc significat in xpo pietatis teneritudo.

* Iuxta quem

Moralit. Pſal. 77. d. & 134. f. † iumentorum als † qui Pſal. 48. c. F ē. 8. c. Eſa. 7. c. Pſal. 24. b. Zacha. 5. c. a ¶Non perturbatione mentis, sed pro duritia Pharaonis, qui tactus tot pœnis non resipuit, stupebat & admirabatur. b ¶Mane &c. Aug. Mane, id est, ante horam tertiam. c ¶Et descendet &c. Aug. Descendit ad eum, non vt videret, sed vt moneret. d ¶Apud oēs autem &c. Aug. Quia ipse Moyses ad eum non accessit, sed ad populum. e ¶Et adorabunt &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum. f ¶Egredere tu &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. g ¶Et exiuit &c. Aug. Non ad populum, sed ad Deum. h ¶Non audiet &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. i ¶Et indurauit &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum. k ¶Dixit quoque &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. l ¶Et exiuit &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum. m ¶Et descendet &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. n ¶Et adorabunt &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum. o ¶Egredere tu &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. p ¶Et exiuit &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum. q ¶Et descendet &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. r ¶Et adorabunt &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum. s ¶Egredere tu &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. t ¶Et exiuit &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum. u ¶Et descendet &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. v ¶Et adorabunt &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum. w ¶Egredere tu &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. x ¶Et exiuit &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum. y ¶Et descendet &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad populum. z ¶Et adorabunt &c. Aug. Non ad Moysen, sed ad Deum.

☞ a ¶ Mensis &c. Rab. Hic ē Aprilis q apud Hebrēos Nisan, apud Macedones, xandic⁹ dicit. & dicit aprilis q̄si aperilis: qa tūc aperit terra ꝓ frōdis virgultis, herbis ac floribꝫ. vel aprilis à venere, q̄si Aphrodis. Venꝫ em̄ Grēce aphrodite dicit. Hīc Hebrei primū habēt qa. xv. Kalēdarū ei⁹, prima dies seculi fuit. Quartadecima verò, dies secūda. xiij. tertia. xij. q̄rta: qua sol & luna cōdita sunt, & tūc primū eq̄noctiū fuit. Sol em̄ in oriēte, luna i occidente, ſpherā mūdi ex quo diu debāt. ¶ Stra. Hic est Nisan, secūm Hebrēos, in q̄ factus ē mūd⁹, cuius plenilunīū post eq̄noctiū vernale ꝑtēp est attendēdū in quo ꝑpls Iſraēl à seruitute AEgypti liberat: & genus hūanū sanguīe Christi à potestate diaboli eripit. ¶ Decima die mēſis tollit agnus, q̄rta decima immolat, qa in lege passio Christi figurat, cuius gratia coruscāte implet. Denarius em̄ ꝓpter decalogum legē significat. Quaternar⁹ verò, quatuor euāgelia. b ¶ Erit au. &c. Annicul⁹ erit vobis alia litera. Aug. Mouere pōt illa locutio quasi agnus possit esse, nō masculus nesciētē, q̄ necessitate ita sit trāslatū. Quis em̄ trāsferri debuit, qa Grecus προβατον habet, qđ i Greco generis neutri est: & potuerūt oia q̄ sequunt, cōuenire. A ſi diceret, pecus ꝓfectū masculū anniculū erit vobis. potuit em̄ dici Latinē masculū pecus, quō dicit masc̄la thura neutro genere. Quis em̄ masc⁹? dici nō posset, qa fœmininū tm̄ est. Itē quis masc̄la si diceret, esset absurdius, pecus verò si poneret etiā aliud intelligeret: nec seruaret sacrāmētū, ꝙ cū de oue loquat, pōst dicit: Ab agnis & hœdis accipietis illud: in q̄ Christ⁹ significat. Quare em̄ moueremur ouē vl agnū ab agnis vel hœdis accipiendū, nisi ille figuraret, cuius caro ex iustis & peccatorib⁹ assumpta est, q̄uis conentur Iudei intelligere etiam hœdum B accipiendum ad celebrandū pascha. Tanquam ſi diceretur: vt ab agnis agnum, vel ab hœdis hœdum, ſi illud desit sumi oportere apparet tamē in Christo rebus cōpletis, quid illo p̄cepto figuratū sit.

Nicolaus de Lyra.

☞ Iuxta quē

↬ res Hebr. ꝙ oēs ꝓphetę nō ꝓphetauerūt nisi ad dies Messię, & tō cū Moyses fuerit maxim⁹ ꝓpheta, totū q̄cqd ſcripsit, ordinat ad xp̄m, & tō i immolatiōe agni paschalis duplex est ſcīus. Vn⁹ est status ꝑpli exeūtis de AEgypto, & est lr̄alis & primus, & hūc intendo prīò prosequi. Alius est p̄figurativ⁹ Cristi ꝓ assurī, ꝓ tunc, & hūc sensum i fine breuiter tāgā: qa licet sit vltim⁹ i prosecutiōe, est tm̄ prim⁹ in intētiōe, sicut finis respectu eorū q̄ sunt ad finē ordinata. Sciēdū etiam qđ prima celebratio Paschę, & alię sequentes temporibus alijs non sunt vnſormis conditionis in omnibus, vt patebit prosequendo. Nec etiam celebratiōes sacrāmētorū nouę legis sunt vbiq; vnſormes. Nec etiā omnib⁹ temporibus, quātū ad ea q̄ sunt de ſolennitate. vnde in primitiua ecclesia baptizabant in nomine Christi, nō autē modo: & in multis alijs variatiōes factę sunt ex causis emergentibus. Circa primū ſic procedit, qa primò p̄ceptū datur Moyſi: & secūdò ab eo diuulgatur senioribus populi, ibi: Vocauit autem Moyses. Adhuc primò describitur sacrificiū agni paschalis. Diuiſio Secundò modus comedendi, ibi: Sic autem comedetis. Tertiò imponitur ritus respectu temporis futuri, ibi: Habebitis autem hanc diem. Circa primū dicitur: dixit quoq; dominus &c. Hoc autē dixit eis secūdū aliquos, antequam Moyses denuntiaret Pharaoni plagam decimam: secundū alios, qđ verius videt. dixit ei pōst, vt expositum est cap. p̄cedenti. a ¶ Mensis iſte etc. ſ. Martius qui apud Hebrēos vocatur נִיסָן Nisan. Ego puto ꝙ mensis Aprilis Nisan vocat. Primꝰ mensis b ¶ Vobis princip. Et dixit vobis: quia apud Latinos Ianuarius est primus: ſimiliter & apud Grēcos. Ianuarius em̄ apud Grēcos dicitur πρῶτος protos, qđ idē est ꝙ primus. Similiter etiā apud Hebrēos secūm cōmunē opinionē Septēber est primus ſimpliciter, qa in eo creat⁹ fuit mūdus, & vsq; ad illud tps vocabat prim⁹ apud Hebrēos. Sed ex isto notabili bñficio. ſ. exitu de AEgypto tā mirabili, quē deus eis ꝓstitit in isto mense, vocat⁹ ē de cętero primus mensis anni. Et hoc notat cū dicit: c ¶ Primus erit &c. acſi daretur per hoc intelligi ꝙ antè, primus non fuerit, ſicut plenius expositū ſuprà Gen. vij. cap. Quòd autem aliqui doctores catholici dicūt Aprilē esse primū mensem, apud Hebrēos stare nō potest, vt videt: qa secūdū oēs September ē ſeptim⁹ mēſis apud Hebrēos in quo fiebat festū expiationis, vt habetur Leui. xxiij. & Numeri. xxix. Septēber verò nō est ſeptim⁹ ab Aprilī ſed à Martio: & ideo Martius primus est apud eos, & vocatur Nisan. Sciendū tamen ꝙ frequenter cōcurrit cū Aprili nr̄o, qa Iudei faciūt menses ꝓlunationes. Annus aūt ſolaris, q cōtinet in duodecim mēſibus nr̄is cōtinet duodecim lunationes & vndecim dies: & ſic i tertio anno Iudei faciunt tredecim mēſes, vt fiat adęq̄atio anno ſolari, & hoc modo ſit in quolibet anno emboliſmali, q habet. xiij. lunatiōes. Tunc em̄ mēſis Adar q̄ ē. xij. apud eos, duplicat: & ſic secūdus q apud Hebrēos vocat אדר Veadar. i. & Adar q̄ſi adiūct⁹ p̄cedēti, cōcurrit cū Martio nr̄o, & ꝓ cōſequēs Nisan q est prim⁹ apud Hebrēos, cōcurrit cū Aprili nr̄o et forte ſic erat q̄n filij Iſraēl exiuerunt de AEgypto, & ꝓpter hoc dixerūt doctores nr̄i ꝑdicti, ꝙ Aprilis est primus mēſis apud eos. ſciendū tn̄, ꝙ ſcire ꝓ certitudinē & i ꝑticulari quō annis diuersis primus mēſis Hebrēorū q vocat Nisan, plus & minus cōcurrit cum Martio & Aprili, ꝑtinet ad Astrologos & cōpotistas. ſufficit aūt hoc grosſe & breuiter tangere, prout ſpectat ad expositionem literę: Tamē est sciēdū ꝙ hoc est regulariter verū, ꝙ primus mensis Hebrēorum semp incipit à principio lunationis ꝓpinquioris ęquinoctio vernali, siue principiū dictę lunationis sit ante ęquinoctium, siue pōst ſicut ibidē. Dictum autem ęquinoctium est ꝓpinquius principio Martij q̄ fini, quia est xij. die Martij ſecundū veritatem, licet aliter signet in Kalēdarijs nr̄is. Ex q̄ patet verum qđ dictū ē. ſ. ꝙ primus mēſis Hebrēorū magis correſpōdet Martio, q̄ Aprili. & sicut dictū est de concurſu primi mēſis Hebrēorū cū Martio & Aprili, ita & ſeptim⁹ mēſis eorū q̄ dicit tyſier cōcurrit cum Septembri & Octobri vario modo in diuersis annis.

C Lunatiōes Iudęorum

† iunctus † suę † possint

d ¶ Decima die &c. Ex ista litera & ex ea q̄ ſequit. ſ. Iuxta quē ritum tolletis & hœdum, & seruabitis eū vſq; ad quartūdecimūdiē mēſis huius: Immolabitq; eū vniuersa multitudo &c. Dixerūt alij, ꝙ ꝓ ista intelligit duplex immolatio. Vna agni q̄ immolabat decima die in qualibet domo. Alia hœdi, quia à decima die seruabatur vſq; ad quartamdecimam diem, in qua ad vesperū immolabat: nō in ſingulis domibus, ſed a tota multitudine filiorū Iſraēl. Sed hoc patet falſum, quia de immolato, quartadecima die dicitur, ꝙ debebant filij Iſraēl comedere carnes assas, & in ſingulis domibus: & de ſanguine immolati ponere in ſuperliminari, & ſup. vtrunq; poſtem, vt patet ex textu seq. Certū est autem qđ carnes vnius hœdi & ſanguis nullo modo ſufficerent ad p̄dicta. Item vbi translatio nostra habet: Iuxta quem ritum tolletis & hœdum: vnde ꝓcellit hęc opinio: In Hebrēo habet sic. De arietibus vel de capris accipietis illum. & refertur illum, ad id qđ immediatè p̄ponitur, vbi dicit: Erit autē agnus ſine macula masculus anniculus. Illa enim dictio Hebraica q̄ ibi ponit pro agno. ſ. שה ſeh. aliquando accipit pro hœdo. Ex quo patet ꝙ nō erat alia immolatio agni: & hœdi, ſed vna quę debebat fieri, de agno ſi poterat haberi bono modo: & ſi non poterat fieri de hœdo & hoc etiam dicūt doctores Hebrei. Agnus tn̄ vel hœdus q̄rtadecima die immolādus in ſingulis domib⁹ p̄cipiē hīc accipi à decima die mēſis, & seruari vſq; ad quartādecimā diem duplici de causa. Vna est, qa filij Iſraēl erāt occupati in p̄parando ſe ad recessum de AEgypto cum omnibus quę habebant: in qua p̄paratione requirebatur magna ſollicitudo & distractio ideo ne hoc darent obliuioni, accipere agnum vel hœdum in die immolationis p̄ceptum fuit tunc qđd acciperent per quatuor dies antè. Secunda causa fuit vt in illis quatuor diebus viderent per experientiā, ſi in illo agno vel hœdo accepto esset aliqua macula id est defectus, propter quod nō deberet immolari, & ſic de alio ſibi prouiderent & ideo dicunt Hebrei, ꝙ talis p̄acceptio per quatuor dies non obligabat in futurum: nec fuit obſeruata in annis ſequentibus, qa p̄dictę causę ceſſauerant, quod manifestè patet de ſollicitudine ꝓ exitu. Similiter etiā de cognitione maculę, qa ꝓ aſſuefactionem iugis ſacrificij quo quotidie immolabat vnus agnus ſine macula mane & alius vespere, ſtatim de facili poterant cognoſcere, ſi in animali accepto esset macula vel impedimentum p̄dictę immolationis. e ¶ Aſſumet vicinum ſuum. ſ. Iudęū. Gentilis em̄ vicin⁹ Iudei nō poterat ad hoc aſſumi, quia nullus admittebatur, niſi circūciſus: vt. ſ. dicitur. f ¶ Iuxta numerum animarum &c. Excipiunt infirmi, q̄ nō possunt comedere carnes ſine periculo ſaltē ad ſ̄nitatē oliuę: vt dicit Rab. Sa. g ¶ Erit autem agnus abſq; macu. macula quę est in varietate pellis nō

D Duplex immolatio

↬ intelligitur hīc

a ¶Iuxta quem rit. &c. Quia de iustis & peccatoribus Christus
E carnem assumpsit, vt nemo desperaret. Vel quia Christus
Iudaeis hoedus erat, dicentibus: Hic homo peccator est, nobis autem
Ioh.9.c. agnus absq; macula. Vel quia in similitudine carnis peccati apparuit
1.Pe.2.d. & pro peccato mortuus est, cùm peccatum non haberet. ¶Strab.
Allegoricè Decima die aprilis Hierosolimam venit, se-
quenti verò die exceptus est à turbis cũ Ra-
mis palmarum & diuinis laudibus. Tribus
reliquis custoditus est à Iudeis vsq; ad quar
tamdecimã diẽ. i. vsq; ad quintã feriã, qua
cum apostolis coenauit, & post traditus est.
Mysticè b ¶Et sument de &c. Grego. San-
guis ponitur, quãdo non solũ ore corporis
sed etiam ore cordis haurit, & ad imitatio-
nẽ intenta mẽte cogitat. Nã qui sic redẽpto
ris sanguinem accipit, vt imitari passionem
illius necdum velit, in vno poste sanguinem
posuit, qui & in superliminaribus domorũ
ponendus est. Domus enim mentes nostrę
sunt, in quib⁹ per cogitationem habitam⁹.
†De conse. Superliminare verò intentio est, quę prę-
dis.2. qd sit eminet actioni. Qui igitur intentionem co-
sanguis gitationis ad imitationem passionis Chri-
sti dirigit, in superliminaribus domus agni
sanguinem ponit. Vel domus nostrę corpo
ra sunt in quibus habitamus, dum viuim⁹,
& in superliminari domorum agni sangui-
nẽ ponim⁹: quia crucẽ passionis eius in fron
te portamus. c ¶Et edent carnes &c.
Moralit. Grego. Nocte agnum comedimus, quia
modò in sacramento dominicum corpus
accipimus, quando adhuc inuicem nostras
conscientias non videmus, quę tamen car-
nes assatę sunt: qa scilicet q carnes aq̃ coqr,
dissoluit. Ignis verò sine aq̃ excoquẽdo ro-
F borat. Carnes verò agni ignis coxit, qa eũ
vis passionis ad resurrectionẽ valẽtiorẽ red
didit, atq; ad incorruptionẽ roborauit. Sed
sola redemptoris sacramẽta percepta ad ve-
rã solennitatẽ mẽtis nõ sufficiunt, nisi bona
opera iungant. vñ subdit. Et azymos panes
cum lactucis agrestibus. Panes sine fermẽto
comedit, qui recta opera sine cor-uptione vanę glorię facit, qui
mãdata misericordię exhibet sine admistione pẽti, ne peruerse diri-
piat qd q̃li rectè dispẽsat. Vñ increpãdo dicit: & sacrificate de fermẽ
to laudẽ. De fermẽto enim laudẽ immolat, qui deo sacrificium de
rapina parat. d ¶Cũ lactucis &c. Lactucę agrestes valde ama
rę sunt: carnes verò agni cum lactucis agrestibus sunt edendę: vt dũ
corpus redemptoris accipimus, pro peccatis flendo affligamur. vt
amaritudo pœnitẽtię abstergat à mẽtis stomacho humorem per-
uersę vitę. vñ subdit: Non comedetis ex eo crudũ qd, nec &c. Ipsa
verba historię, historicũ sensum excludũt. Nunquid in AEgypto
cõsueuerunt comedere agnũ crudũ, vt lex dicat non comedetis ex
eo crudũ qd. & addit, nec coctũ aq̃. A qua humanã sapientiã signi
Prou.9.d. ficat. Vñ: Aquę furtiuę dulciores sunt. Carnes agni crudę, inconsi
derata & sine reuerentia cognitionis relicta illius diuinitate, humani-
tas. Oẽ qđ subtiliter cogitamus: q̃si mẽte coquimus. Sed agni ca
ro nec cruda edẽda est, nec cocta aq̃, qa redẽptor nr̃ nec purus hõ
æstimãdus, nec per humanã sapientiã q̃liter deus incarnari potuit,
cogitandus. Ois enim q purũ hominẽ credit, carnẽ agni crudã co-
medit, q̃s coquere p diuinitatis intelligentiã noluit. Qui incarnatio
nis mysteria hũana sapia discutit, carnẽ agni aq̃ coqt, & mysteriũ
dispẽsationis p dissolutã sciam penetrare apperit. Assas ergo agni
carnes comedat, vt dispensari oia per spiritũsancti potẽtiã sciat.

Nicolaus de Lyra. ☞ Caput cum

✣ intelligit hic, qa nõ impediebat immolationẽ, sed illa quę erat
ex defectu alicui⁹ partis corporis, a ¶Masculus. Quia fœmel
la immolari non poterat in hoc sacrificio, sed requirebat ad hoc se
xus masculin⁹, q est pfectus: quia ea q̃ sunt pfecta: debẽt deo immo-
lari, a quo emanat omnis humana perfectio. tamen in aliquib⁹ ho
stijs pacificis & p pctõ, bene immolabant fœmellę. b ¶An-
niculus. i. infrà annũ primũ. Ab octaua enim die natiuitatis, & nõ
antè, vsq; ad cõpletionẽ anni. & nõ pòst poterat immolari. Ratio
autem quare immolabat agnus magis q̃ aliud aial, erat ad detesta-
tionem idolatrię AEgyptiorũ, qui louem colebant in specie arietis
vel agni. Similiter hirc⁹ venerabantur, quia aliquando dęmones
in tali effigie eis appebant. ideo deficiente agno immolabat hœdus.

Et seruabitis

a ¶Qui peccatum non fecit, nec inuentus est dolus in ore eius: Isa. liij.c. b ¶Fortis. c ¶Finis anni, de quo dicitur. Ptal. lxxiij. c. Benedices corone anni benignitatis tuæ.

†absq; mãcula, masculus ãnnicus[a] [b]
[a] Ius. †Iuxta quem ritum tolletis & †
hœdum, & seruabitis eũ usq; ad [c]
[a] ¶Quartamdecimam lunam quia Iudæi secundum cursum lunæ computant dies & menses.
quãrtamdecimam diem mensis
[a] ¶Quia a Iudæis in fine seculorum pro nobis immolatus est.
huius. Immolabitq; eum uniuer- [d]
sa multitudo † filiorum Israël † ad
[a] ¶Quia in fine seculorum Christus immolatur.
[a] ¶Christi
[b] uẽsperam, † & sument de sangũi- [e] [f]
¶Oris & cordis.
ne eius, ac ponent super utrunq; [g]
¶Intentionibus ¶Mentium
postem, et in superliminarib⁹ do- [h]
morum in quibus comedent il- [i]
[a] ¶Sacramentum dominici corporis.
[b] ¶Huius fecult, dum adhuc alterutrum conscientias non videmus.
[c] ¶Roboratas
[c] lum. Et ẽdent carnes nocte illa ãs- [k] [l]
¶Passionis. [a] ¶Sine corruptione vanæ gloriæ.
[b] ¶Bona opera.
[d] sas igni, & ãzimos panes cum [m] [n]
[a] ¶Fletu & pœnitentia peccatorum.
† lãctucis agrestibus. Non co- [o]
[a] ¶Purum hominem existimantes.
medetis ex eo † crudum quid,
[a] ¶Humana sapientia.
[b] ¶Spiritussancti.
nec coctum ãqua, sed ãssum [p]

c ¶Et seruabitis eũ &c. Quia talis immolatio erat quędã dis- G
positio ad exitũ de AEgypto q fuit. xv. die i mane, vt patebit. ℣. &
ideo expectabat immolatio illa vsq; ad vesperã immediate prędẽ
tem diem exit⁹. d ¶Immo. eũ &c. Multitudo enim non tenet †Professi. in
hîc collectiuè, sed magis diuisiuè. i. quęlibet dom⁹ multitudinis vnĩ quolibet
nisi quãdo domus erat ita parua qđ nõ sufficeret pro esu agniculi, & tunc personę de duabus domibus simul cõtigebant vt dicũ est. e ¶Ad vesperam. sec⁹m doctores Hebręos vesperas prout hîc accipit, incipit à septima ℣rtadecimę die, qa extunc sol incipit tẽdere ad occasum, & ab illa hora, vsq; ad ſprincipiũ noctis potest immolari Phase sec⁹m eos. immolabat autẽ ad vesperam, qa illa hora iã pertinebat ad diẽ sequentem solẽnem in qua exiuerunt de AEgypto. f ¶Et su. &c. Sagni immolati. g ¶Ac ponẽt i. super duo ligna intrà quę clauditur ostiũ secundum longitudinem suã. h ¶Et in superli. &c. Superliminare dicitur lignũ transuersale, quod est super postes ostij, & vocatur limen superius: i ¶Domorũ in quib⁹ &c. In domibus enim in quibus non habitabãt homines, sicut est grangia, vbi reponitur fœnũ & similia, & stabulum vbi habitabant animalia, nõ erat sanguis ponendus. Causa autem quare sanguis in domibus ponebat. ℣. exprimit. k ¶Et edẽt carnes. Ex hoc dicũt Hebręi, q̃ non est cis licitum comedere ossa vel cartilagines & neruos agni prędicti. l ¶Assas igni. Immolatio enim illa significabat dispositionem populi ad recedendum de AEgypto velociter, & ideo illo modo pręcipitur carnes decoqui, quo expeditius potest fieri. m ¶Et azymos panes. Eadẽ ratione, quia statim possunt fieri ex cõmistione aq̃ & farinę. n ¶Cũ lactucis &c. In Hebręo habet: Cum amaritudinibus. Et p hoc intelliguntur herbę amarę indifferenter nec plus fuit pręceptum de lactucis q̃si de alijs herbis, vt dicunt Hebręi. Hoc autem fiebat ad designandum amaritudinem, quam filij Israël sustinuerunt in seruitute AEgypti. o ¶Nõ comedetis &c. In Hebręo habetur, semicoctũ. Et hoc ad detestationẽ idolatrię pręcipiebat. Aliqui em idolatrę imolata idolis taliter cocta comedebant. p ¶Nec coctum &c. Ratione prędicta scilicet, quia non ita expedite fit, sicut assando.

†de agno & capreis sic

†amaritudinibus cũ amaritudinis sue lactucis

H

† sensu

✣ Caput cũ

✣ † ¶Iuxta quẽ &c. Nã quando nõ habebat talis agnus poterat accipi hœdus eiusdẽ temporis & cõditionis cũ agno. & p hoc significabatur in Christo similitudo carnis peccati. Ro. viij. a. Dẽ filiũ suum mittens in similitudinem carnis peccati. ¶Circa sec⁹m scẽdũ q̃ decima die primi mẽsis erat assumẽdus, per qđ significabatur q̃ in lege per decalogum intellecta Christus fuit pfiguratus & prenũtiatus. Vñ Rab. Sa. Hebręus dicit super Zachariã: Omnes pphetę locuti sunt de diebus Messię. Et quartadecima die immolandus, per quod significabatur passio Christi complenda tempore euangelij quadrupliciter descripti. Ad vesperam q̃lec⁹m Hebręos incipit ab hora septia. Christus autem circa horam nonam expirauit, vt habetur Marc. xv. d. Et Luc. xxiij. f. Et de nocte comedendus sicut dicit in textu. k ¶Et edẽt &c. Per qđ significabat, q̃ Christus nõ est i Eucharistię sacramento modò visibili, sed per fidẽ q̃ est de non apparentib⁹) credit. & per charitatem suggerit virt⁹ huius sacramenti. ¶Circa tertiũ est sciẽdũ, q̃ comedentes debebant ẽ circũcisi in figura: qa ad sacramentum Eucharistię non admittitur nisi baptizati, sicut circũcisio fuit figura baptismi. Et accincti renibus. i. casti & mundi. Luc. xij. d. Sint lũbi vestri pręcincti. Quod exponẽs Gre. di. Lũbos enim pręcingimus cùm carnis luxuriã per cõtinentiã coartamus. Et calciati, ad significandũ q̃ sumẽtes Eucharistię sacramentũ debẽt eẽ pati ad ambulãdum in via morũ. Et tenẽtes baculos i manib⁹. i. pfitẽtes se eẽ pegrinos in hoc mũdo. ij. Cor. v. b. Dũ sum⁹ i hoc corpore, pegrinamur à dño. Circa ℣rtũ sciẽdũ, q̃ de agno paschali non debebat aliq̃d crudũ comedi, qa sec⁹m Eucharistię nõ debẽt sumere dubitantes in fide. p ¶Nec coctũ. i. sine deuotiõis feruore. † ¶¶Sed assũ, tm̃. Nam in fide charitate formata debet sumi. n ¶Cũ lactu. &c. Hebręus habet cũ amaritudinib⁹. i. cũ peccatorũ cõmissorũ dolorib⁹. Esa. xxxviij. c. Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animę meę.

✣ Caput cum

A, ☞ a ¶Caput eſt pedibus &c. Greg. Caput Chriſti deus 1.cor.xi.a. Caput ergo agni vorare, eſt diuinitatem illius fide percipere. Pedes vorare, veſtigia humanitatis amando & imitando perquirere. Inteſtina verborum Chriſti, occulta & myſtica mandata, quę voramus cùm auidè ſuminus. In vorationis verbo pigritia noſtra reprehēdit, qui verba eī atq; myſteria nec p nos ipſos requirimus, & dicta ab alijs inuti audim⁹. Nō remanebit ex eo q̄cq̄ v.m.qa eī⁹ dicta magna ſunt diſcutiēda ſollicitudine, vt anteq̄ dies reſurrectionis appareat, in nocte p̄ſentis vitę oia mandata eī⁹ intelligēdo penetrent. Sed qa hoc valde difficile eſt, rectè ſubdit: Si qd reſiduū fuerit &c. quod ex agno remanet, igni cōburim⁹: quando hoc qđ de myſterio incarnationis eius intelligere & penetrare non poſſumus, ptān ſancti ſpiritus humiliter reſeruam⁹, vt nō ſupbe qs audeat vel cōtēnere vel denūtiare qđ nō ītelligit, ſed igni tradat. i. ſpūſancto relinquat: qa ergo qualiter edēdū ſit paſcha, cognouim⁹. à qbus debeat edi, p̄ſequamur. Sic aūt comedetis illū. Renes veſtros accingetis &c. In renibus carnis delectatio accipit. vñ Pſa.xxv.al. Vre renes meos &c.m. Et Iob.xl.b. de diabolo dicitur: Ptās eius in lumbis eius. Qui ergo paſcha comedit, iure renes accingit, vt qui ſolēnitatē reſurrectionis & incorruptionis agit, corruptioni per vitia nulla ſubiaceat, voluptatem domet, luxuriā refrēnet. Hęc quidē dura ſunt, ſed angusta eſt porta q̄ ducit ad vitā: & habemus multa exēpla p̄cedentium. Vnde ſubdit.

b ¶Calciamēta &c. Pedes, opera ſunt. Calciamēta ſunt pelles mortuorū animaliū. Calciamēta pedes muniūt. A'alia mortua ex quorū pellib⁹ nīi pedes muniūtur, antiq patres ſunt; q nos ad ęternā patriā p̄ceſſerunt, quorū dū exēpla cōſpicimus, opis noſtri pedes munim⁹. Calciamēta ego ī pedib⁹ habe

B re, eſt mortuorū vitā cōſpicere, & nīa veſtigia à peccati vulnere cuſtodire. c ¶Te- Moralit. nētes &c. Grego. Baculus paſtoralis cuſtodia. Et notandū q̄ prius p̄cipiūtur renes accingere, poſt baculos tenere: qa illi debēt paſtoralē curā ſuſcipere, q iā in corpore ſuo ſciunt fluxa luxurię domare, vt cū alijs ſortia p̄dicāt, mollib⁹ deſiderijs non ſuccumbāt. & comederis feſtinanter mandata. ſ. dei, myſteria redemptoris, gaudia patrię

✻ in cęleſtis cum feſtinatione cognoſcite, & p̄cepta vitę implete, qa hodie bene licet agere ſcimus, vtrū cras liceat, ignoramus. Feſtinā ter ergo paſcha comedite. i. ad ſolēnitatē patrię cęleſtis Anhelate. Nemo in huius vitę

Paſcha d ¶Phaſe Hebraicè eſt פסח Peſah, Grecè πάσχα paſcha. id eſt tranſitus: quia à †gradibus filijs Iſrael ex Aegypto †migrātibus primū celebratū eſt: nobis quoq; migrādū ē de trāſitorijs ad ęterna, de terrenis ad cęleſtia. e ¶In cūctis dīis &c. Ferunt Hebrei, quia omnia idola Aegypti confracta ſunt, nocte illa & templa, vī motu terrę, vel fluminis Nili inundatione. Allegoricè verò nobis egredientibus ex Aegypto errorum idola corruunt, & omnis peruerſorum dogmatum cultura quatitur.

f ¶Habebitis autē hanc diem &c. Augu. Et facietis diem hāc i progenies veſtras legitimū, ęternū vī ęternalē, qđ Grecè dicitur eon. Non ſic accipiendum eſt, tanquam poſſit iſtorum p̄ſentium dies vllus eſſe ęternus, ſed illud ęternum eſt quòd iſte ſignificat dies, velut cùm dicimus deum ęternum. Non iſtas duas ſyllabas ęternas dicimus, ſed quòd ſignificant, quanquam diligenter Aeternum † quem ſcrutandum ſit, quomodo ſcriptura ſoleat appellare ęternum, ne forte ita dixerit ſolenniter ęternum † quod nephas habeant p̄termittere, aut ſponte mutare. Aliud eſt enim quod p̄cipitur quouſq; fiat, ſicut p̄ceptum eſt, vt ſepties muros Hierīcho circumiret arca. Aliud cum p̄cipitur ſic obſeruari aliquid, vt null⁹ termin⁹ p̄finiatur. Aut ergo ſic appellauit ęternū, qđ nō ſponte audeāt p̄termittere. Aut nō ſigna rerū, ſed res q̄ ſignificantur. g ¶Septem diebus Azy. &c. Septenarius pro vniuerſitate poniſ: quia vniuerſum tēpus per ſeptem dies voluitur. ſeptē C ☞ diebus azy,

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶Caput cū &c. in Hebrēo non eſt vorabitis: & ſic iſta lra ſecūdū Hebrēos non refert ad comeſtionē, ſed ad aſſationē, de qua immediatē p̄dicitur. Sed aſſum tm igni. Et ſequi: Caput cum pedibus. Et eſt ſenſus, q caput de corpore abſciſum vel pedes non debebant per ſe aſſari, ſed caput iunctū corpori, & pedes ſimiliter, Inteſtina autem amouebantur vt lauarent, & lota reponebantur aſſanda cum corpore. Et os eius non confringetis. Hoc non eſt in Hebrēo hīc, ſed poſtea eodem capitulo eius ſentēt̄ia ponit. b ¶Nec rema. &c. ad deſignandum qđ in mane ſine redditu de Aegypto debebāt recedere. c ¶Sic autem &c. Hīc deſcribitur modus comedendi cīdicitur: d ¶Renes ve. &c. Iſta tria quę hīc exprimuntur, deſignant q debebant eſſe parati ad exeundum de Aegypto. e ¶Et come. &c. Per quod deſignatur q deberent ire expeditē & velociter ✻ veſtra non deſidioſē. f ¶Eſt enim phaſe. &c. i. tranſitus. Iſtud. i. trāſitus nō eſt in Hebrēo ✻ veſtris. ſed eſt expoſitio huius nominis phaſe, quę † baculos addita eſt a trāslatore. Dicit aūtē hoc feſtum phaſe qđ ſignificat tranſitum, qa tūc filij Iſraēl receſſerunt de Aegypto, vt tranſirēt ad † feſtinātes terrā p̄miſſionis. Item qa illa nocte dīs trāſiens per Aegyptum, percuſſit Aegyptios, & ſaluauit Hebrēos. & hoc eſt qđ dicit: & trāſibo per terrā Aegypti &c. g ¶Et in cunctis &c. Dicūt enim Hebrei q illa nocte omnia idola Aegypti ſignea ſubitò fuerunt putrefacta, & omnia metallica reſoluta & fuſa in terram: & omnia lapidea comminuta in deteſtationem idolatrię, ideo ſubdit: D

h ¶Ego dīs. q ſolus latria ſum colendus. i ¶Erit aūt &c. Hīc aſſignat rō eius qđ. ē. dictum eſt. Et ponēt de ſanguine ſuper vtrūq; poſtē. per hoc enim diſtinguebant dom⁹ Hebrēorum à domib⁹ Aegyptiorū: qa ſicut erant diſtincti interius per fidē verā ab Aegyptijs, ita volebat dīs q aſperſio ſanguinis eſſet q̄ſi ſignū diſtinguēs exteri⁹, & proteſtatio fidei interioris. k ¶Et vide. &c. viſione, approbationis inquantū eſt ſignum fidei vt dictum eſt. l ¶Et tranſibo &c. qa cū domus Hebrēorū eſſent inter domos Aegyptiorū, qñ angel⁹ percutiebat exiſtētes in domo Aegypti manentis iuxta Hebrēum trāſibat domū Hebrei abſq; leſione, p̄cedens vltrà ad p̄cutiēdū domū Aegyptij vltrà manentis, & hoc ē qđ ſubdit: m ¶Nec erit. Nō ēt hīc itelligēdū q dīs imediatē p ſeipm̄ p cuſſerit ægyptios, ſed p angelū. ¶Quid aūt ſtiēdū ſit de āgelo p̄cutiēte, vtrū fuerit bon⁹ vī mal⁹ dicēſ. n ¶Habebitis &c. Hīc cōſequēter deſcribit q̄liter phaſe ſit celebrādū reſpectu tēporis futuri, cū dicit: Habebitis autē hāc diem in monimētū. i. in memoriā ęternā. dicit enim monimētū quaſi monēs mentem. o ¶Et celebrabitis &c. in futurū propter beneficiū hac die vobis exhibitū. p ¶Cultu. ſemp. i. abſq; determinatione tp̄is, qa tpe no. te. perfectius ſeruat iſta ſolēnitas q̄ tpe ve. te. qñ veritas p̄cellit vmbras & figuras, qa ea q̄ fuerunt ī vete. fuerunt vmbrę & figurę reſpectu eorum quę ſiunt in no. te. q ¶Septem diebus azyma come. &c. Dicit Rabi Sa. Hebręus ſuper locum, ſium, qđ iſtud p̄ceptū de comedendo azyma ſeptē dieb⁹, non habuit locū in prima celebratione phaſe, qñ filij Iſraēl egreſſi ſunt de Aegypto, ſed in ſequētib⁹ celebratiōib⁹ poſtea, & hoc videtur per illud qđ dicit, infrà eo. cap. qđ filij Iſraēl exūtes ✠ de Aegypto

✻ a ¶Caput &c. Per caput deitas, per pedes humanitas, per inteſtina plenitudo gratię latens intrà ſignificantur. eſt igitur ſenſus: Caput cū pedib⁹ &c. i. diuinitatē cū hūanitate plena gratię hoc ſa. Moralit. Caput cū pedib⁹ &c. i. diuinitatē cū hūanitate plena gratię hoc ſacramēto eſſe credēdo p fidē incorporabitis. e ¶Et co. &c. ā p vir- ✻ tutem huius

E ☞ diebus azyma comedenda sunt, id est omni tempore p̄sentis vitę, simplicitas
Mystice seruanda, malitia cauenda. a ¶ Primo mense quarta decima &c. Ra. Vespera quartidecimi dici, primi mensis, in q̄ pascha celebratur, & agni immolatio p̄figit, depositionē veteris hominis significat, & mitiū noui, qui i baptismo Christi mortem figurante inchoatur. Vnde. Quicunq; baptizati sumus in Christo Iesu, in mortē ipsius baptizati sumus &c. A vespera ergo quartidecimi dici, primi mēsis vsq; ad
Gal. 3. d. vesperam vicesimiprimi integram, s. septimanam, azyma † iubemur comedere, q̄a à perceptione baptismi vsq; ad finem vitę, simpliciter, & sine dolo debemus viuere. Vnde Petrus: Deponentes omnem malitiam, & omnem dolū, & simulationem, sicut modò geniti infantes &c. 1. Pe. 2. a.
† iubemur b ¶ Seniores. Nota q̄d non pueris, nō iuuenibus, mandata dei primò communicar, sed senioribus, quia in senibus est sapi-
Nota p̄ senibus entia, & in multo tempore prudentia.
c ¶ Fasciculumq; hyssopi &c. Stra. Hyssopus herba est humilis, nascens in petris, purgans pectus & pulmonem. Et significat veram humilitatem, cuius exemplum Christus nobis in semetipso p̄buit. Fasciculum ergo hyssopi sanguine tingimus, quando memores humilitatis Christi, eū imitari studemus. d ¶ Tingite
Quęstio sanguinem &c. Augu. Quęrit quem sanguinem dicat iuxta ostiū, cùm illius sanguinē velit intelligi, cuius immolatione pascha fit. an p̄cipit eo modo cōsequenter fieri, q̄uis hoc tacuerit, vt idem agnus iuxta
F ostiū occidatur, an (quod est credibilius) ideo dixit ex sanguine, qui est iuxta ostiū, quia ille qui liniturus est vas ipsum, in
* quia quo sanguinem excipit, iuxta ostium positurus est, vt ad manū habeat, dum tingit.

☞ Et non si-

Nicolaus de Lyra.

de Aegypto in crastino immolationis agni paschalis, non poterant fermentare cogentibus eos exire Aegyptijs. Ex quo videtur manifeste: q̄d causa quare comederunt tunc azyma, non fuit propter obligationem p̄cepti: sed quia nō habebant tempus fermentandi. Itē suprà dicitur: Et edent carnes nocte illa assas igni & azymos panes. Ex quo dicit, nocte illa, videt q̄d obligatio de azymis non extendebat se, nisi prima die ad vesperam, quando comedebātur carnes agni. Et ratio hui⁹ fuit:
pecora quia erant in itinere positi: propter quod non erat eis prohibitum comedere fermētatum si haberent, nisi in vespera immolationis agni, vt dictum est. Multa enim fuerunt eis licita tempore illius itineris, quę aliàs non essent, vt postea videbit magis.
a ¶ In die primo &c. Prima dies hīc accipitur ab hora septima diei quartędecimę, in qua debebat amoueri omne fermentum de domibus Hebręorū ante horam septimam eiusdem diei, quia extunc poterat immolari agnus, vt suprà dictum est. Vnde dicitur. j. xxiij. c. Nō immolabis super fermentum sanguinem victimę tuę, id est noli immolare agnum paschalē, de cuius sanguine debent liniri postes ostij, fermēto existēte in domo tua. Ex quo; pater, q̄ ante tempus immolationis agni paschalis, debebat auferri fermentum. b ¶ Qui cunq; comederit &c. Dicit anima, vt per hoc det intelligere, q̄ ille qui erat carēs vsu rationis, si comederet fermētatum, hīc pœnam nō

a ⁋ Qui dicitur pascha. Reliqui enim dies dicuntur azymorum. b ⁋ Malitiæ & nequitiæ.

In diē primo non erit fermentū a
in domibus uestris. Quicunque co b
mederit fermentatum, peribit ani-
a ⁋ De cœtu sanctorum deum vtentium.
b ⁋ A principio scilicet vitæ vsque ad finem.
ma illa de Israēl, à primō die usque c
a ⁋ Initium fidei.
ad diem septimum. Diēs prima d
a ⁋ Honore passionis & resurrectionis Christi.
† erit sancta atque solēnis, & dies
septima eadem festiuitate uenera-
⁋ Seruilis.
bilis. Nihil operis facietis in eis, e
a ⁋ Scilicet studijs sanctarum scripturarum & bonorum operum quæ parant refectionem æternam. b ⁋ Paschæ.
exceptis his quæ ad uē scēdum per
a ⁋ Syncerit atis & veritatis.
tinent, & obseruabitis azyma. In
a ⁋ Ad terram viuentium.
b ⁋ Exercitatos bonis operibus
eadem enim ipsa die educam exēr
a ⁋ De mundo.
citum uestrum de terrā Ægypti:
a ⁋ Vel generationes.
& custodietis diem istum in gēne- f
⁋ vestras. a ⁋ Quia æternam requiem significat.
rationibus uestris ritu perpetuō.
a ⁋ Quando Christus cum discipulis conāuit, corpus & sanguinem dedit.
a † Primō mense, quarta decima die
a ⁋ Vel vesperum.
mensis, ad uespēram comedetis a-
zyma, usque ad diem uicesimam
primam eiusdem mensis, ad uespe-
a ⁋ Tota præsenti vita.
b ⁋ Corruptio peccati.
ram. Sēptem diebus fermēntatum g
nō inuenietur in domibus uestris.
a ⁋ Dolo, errore doctrinæ.
* Qui comederit fermētātum, peri
a ⁋ In æternum. b ⁋ Sanctorum.
bit anima eius de cœtu Israēl, tam h
a ⁋ Qui extra ecclesiam nutriri, & in ipsa postea sunt recepti. b ⁋ Qui intra ecclesiam nutriri.
c ⁋ Ecclesiæ quæ a deo compluitur & colitur vt fructificet
de aduenis, quàm de indigēnis tēr-
⁋ Ecclesijs vel diuersis ordinibus.
ræ. Omne fermentatum non co-
comedetis. In cunctis habitatio- i
nibus uestris edetis azyma. Vo-
b cauit autem Moyses omnes senio-
res filiorum Israēl: & dixit ad eos:
a ⁋ Ecclesias vel diuersos gradus.
Ite tollentes † animal per familiās k
c uestras, immolate Phasē. Fasciculum l
a ⁋ Fidei. q. quæ comparatur grano sinapis, quæ humili deuotione suscepta, omnes animæ affectus purgat.
d lumq; hyssopi tingite sanguine, qui
a ⁋ Quia sanguis ille est nobis causa vitæ.
b ⁋ In frontem mentis vel fronte corporis.
est in † limine, & aspergite ex eo su-m
⁋ Vt supra.
perliminare & utrunq; postem.
a ⁋ Hoc postea obseruatum est, tunc enim non poterant quia in transitu erant.
b ⁋ Iuxta vel intra claustra mentis debemus conuersari dum pascha celebramus, ne foras sicut Dina ingrediamur, & cum diabolo formicemur.
Nullus uestrum egrediatur ostium n
a ⁋ Diem iudicij.
domus suæ usq; mane. Transibit
enim dominus percutiens Ægy-
a ⁋ Fidem passionis Christi & munitionem.
ptios. Cumque uideri sanguinem
a ⁋ Mentis & corporis. Vnde Psal. xliij. b. Signatum est super nos lumen vultus tui domine.
in superliminari, & in utroq;

pœnam nō incurreret. c ¶ A primo G
die vsq; ad &c. Inclusiue. Et est ille dies septimus vicesimus primi mensis, & loquitur de celebratione Phasę, in annis sequentibus. vt dicit Ra. Sa. d ¶ Dies prima
erit sancta. In cultu diuino, & in amictu honesto, & in cibo delicato secundū possibilitatem cuiuslibet. Vnde Neemię, viij. c. dicit: Comedite pinguia, & bibite mulsum, dies enim domini sanctus est.
e ¶ Nihil operis facietis. &c. Non † vacat
solùm manibus propriis, sed nec per manus Gentilium licebat eis operari, exceptis his quę ad vescendum pertinent. Talia enim in solennitate paschali poterant facere, & illa quę ad hęc sunt necessaria, sicut accēdere ignem, haurire aquam, & scindere ligna, & similia, secundū q̄d dicit Rab. Sal. excepta tamen die sabbati, quia si festum cadebat in die sabbati, non licebat hoc fieri, & quantùm ad hoc sabbatum strictius seruabatur, q̄ alia festa. f ¶ Et custodietis diem &c. Ex hoc dicit Ra. Sal. q̄ obligatio huius p̄cepti fuit suspensa, q̄diu filij Israēl fuerunt in deserto, ante ingressum terrę promissionis, nec fecerūt filij Israēl aliquod Phasę post exitū de Aegypto, nisi semel. s. anno secundò egressionis de Aegypto, & ideo dicitur hīc: In generationes vestras, quę intrabunt terram † Lectio Nicolai promissionis, quia omnes illi qui egressi sunt de Aegypto, mortui sunt in deserto
præter Caleb & Iosue, vt habetur Numeri. xxvj. b. Nec mirandum est, si obligatio huius p̄cepti fuit suspensa quandiu fuerunt in itinere, quia etiam p̄ceptum de circumcisione fienda actaua die (q̄d fuit eis impositum sub pœna mortis: vt habetur Gene. xvij. b.) toto illo tēpore fuit suspensum: quia pueri illo tempore nati nō fuerunt circuncili, donec fuerunt in terra p̄missionis, vt habetur Iosue. v. b. g ¶ Sē H
ptem diebus &c. Quia non solùm fuit prohibitum comedere fermentatū, sed etiā in domo retinere: & istud fuit p̄ceptum ad memoriam eius, q̄ filij Israēl exeuntes de Aegypto, non poterant fermentare, & coacti sunt azymis vti. h ¶ Qui
comederit fermētatum peribit &c. Aduenę dicuntur qui erant conuersi de Gentilitate ad ritum Iudęorum. i ¶ Vocauit autē Moyses &c. Hīc consequēter mandatum domini, de agno paschali diuulgatur senioribus populi, vt dei executioni. Vnde dicit: k ¶ Ite tollentes
aīal. In Hebręo habetur: Emitte accipite, & est sensus, qui habet gregem, inde accipiat: & qui non habet, emat. Aīal. i. agnū si possit haberi, vel hœdum si non possit, vt suprà dictū est. & ad hoc denotādū, dicit hīc aīal in gñali. l ¶ Fasciculumq; † vas
hyssopi. &c. q. a nō diuerat suprà, cū quo instrumento deberēt liniri postes sanguine agni, ideo hīc exprimitur, q̄ debet fieri cū fasciculo hyssopi: & ad hoc requiritur tres calami simul ligati. m ¶ Qui est in
li. In Hebręo habet: בסף basaph, id est impelui. Est enim vas argenteum, in quo recipitur sanguis agni immolati. & hoc exprimitur hīc, quia suprà non fuerat expressum, quo modo sanguis debebat recipi, q̄a tamen iste bacinus erat prope limen ostij, q̄n debebat fieri aspersio, ideo forsitā trāslator posuit in limine. n ¶ Nullus ve-
&c. Istud fuit dictū, eò q̄ angelus dispergēs, illa nocte transiuit per Aegyptū, propterq̄d illud nō fuit obseruatū sequentibus alijs tpibus, quia tunc etiam causa cessauit.

☞ Et non fuer

poste: transcẽdet ostium domus, a & non sinet percussorem ingredi domos uestras, & lædere. Custodi †uerbum istud, legitimum tibi, & filiis tuis usq; in æternum. b Cumq; introieritis terram, quam dominus deus daturus est uobis ut pollicit⁹ est: obseruabitis †ceremonias istas. Et cùm dixerint uobis filij uestri: †quę est ista religio? dicetis eis: Victima transitus domini est, quando transiuit super domos filiorum Israël in Ægypto, percutiens Ægyptios, & domos nostras liberans. Incuruatúsc genuit populus adorauit. Et egressi filij Israël, fecerunt sicut præcepe rat dominus Moysi & Aaron. †Factum est autem in noctis medio, percussit dominus omne primogenitum in terra Ægypti: à primogenito Pharaonis, qui sedebat in solio eius usq; ad primogenitum captiuæ, quæ erat in carcere, & omne primogenitum iumentorum. Surrexitq; Pharao nocte, * & omnes serui eius, cunctaq; Ægyptus: & ortus est clamor magnus in Ægypto. Neq; enim erat domus, in qua non iacerret mortuus. Vocatisq; Pharao Moyse & Aaron nocte, ait: Surgite, egredimini à populo meo, & uos & filij Israël. Ite & †immolate domino sicut †dicitis, oues uestras & armenta assumite, ut pe tieratis, & abeuntes benedicite mihi, †Vrgebántque Ægyptij populum †Israël de terra exire uelociter, dicentes: Omnes morie mur. Tulit igit populus conspersam farinam, antecq; fermentare

a ¶Et non sinet percussorem ingredi &c. Stra. Vtrũ percussor bonus angelus, an malus fuerit, nõ necesse est inquiri, quũcq; eñ fuit, præcepto dñi obediuit. ¶Sciendum tamen q; tales pestes, mali angeli facere solẽt, ꝑmissione dei. Decimũ ꝓceptum est. Deuter. v. c. Nõ cõcupisces rem proximi tui &c. Huic contraria est decima

A Percussor ægypti q⁹ angelus Nõ cõcupisces rem proximi tui &c. plaga. Mors primogenitorum. Alio ꝓcepto furtum prohibetur, quo & rapina damnatur. Peius enim est eripere violenter quã latenter. Auferre ergo volens apertè vel occultè ꝓceptum suum habet: concupiscere autem rem proximi, etiam si iusta successione queras, non licet. Qui enim volunt res alienas tanquam iustè possidere, & hæredes quærunt morientibus illis esse. Cùm laudas rem reiectam quasi iure possidẽtem, damnat iniustè cupientem. Qui enim quæris ab aliquo hæres fieri, non vis vt habeat hæredes. in quibus nihil carius primogenitis est. Iure ergo i primogenitis tuis puniris, qui cupiendo res alienas, quasi iuris vmbrã perquiris, & quę meliora sunt cordis primogenita perdis. Primogenita quidem fides est. Nemo enim bona facit, in quo fides non ꝓcessit. Omnia opera bona sunt filij spirituales, sed inter hos primogenita fides. Quisquis ergo rem occultè cupis alienam, interius fidem perdis. Seruis enim non charitate, sed fraude, velut amans eum quẽ mori desideras, vt succedas. b ¶Neq; enim erat domus in qua non iaceret &c. Augu. Cùm primogeniti tantũ more rentur, quomodo nulla erat domus, in quã non esset mortuus? An & hoc diuinit⁹ fuerat procuratum, vt in omnibus domibus essent primogeniti, in quibus percuterẽtur Ægyptij, etiam qui habitabãt in terra Gessen? Hominum quippe erant hîc, vel animalium, non terræ, id est homines & animalia primogenita moriebantur, occulto & angelico percussu: non aliquid in terra vel in cælo factum erat, sicut rana vel locusta vel tenebræ. A talibus enim plagis cum terra Gessen fuisset aliena, perueniebat beneficiũ ad Ægyptios, qui in ea cùm Hebræis morabãtur: hæc verò omnes percussi sunt. c ¶Cõsper sam farinam antequam &c. Augu. Sine fermento proficiscũtur filij Israël de Ægypto, vt euntes de hoc seculo abijciamus fermentum malitiæ & nequitiæ, & epulemur in azymis synceritatis & veritatis.

B Mystice * ipse

Et petierunt

Nicolaus de Lyra.

a ¶Et nõ sinet percussorẽ ingredi. Ex quo patet, q; ista percussio non fuit facta immediatè à deo, sed per angelum. Si autem quæratur, vtrum fuerit bonus vel malus angelus: Dicendum, qđ nulli est dubium quin deus potuerit facere per bonũ vel malum angelum indifferenter. Leguntur etiam tales percussiones factæ per bonos & malos angelos, quia deus vtit⁹q; vtitur ad executionem suę institię. Subuersio enim Sodomorum facta fuit per bonum angelum, vt dictum fuit Gene. xix. quod patet ex hoc, qđ ille angelus fuit associatus bono angelo, qui saluauit Lot. Fuit etiam vnus de angelis sanctis, qui apparuerunt Abrahæ. Gene. xviij. a. Vnde dicunt Hebræi, quòd fuit Gabriel, qui interpretatur fortitudo dei, vt ibidem dictũ fuit. Percussio aũt animalium & pastorum & liberorum ipsius Iob fuit per malum angelum, vt patet Iob. j. b. Veruntamen volunt aliqui dicere, quòd percussio Ægyptiorum fuit per bonum angelum, qa ex diuina iustitia angeli boni percutiunt malos, sicut mali angeli ex permissione dei flagellant bonos, vt patet per exempla posita de subuersione Sodomorum per bonum, & flagellatione sancti Iob per malũ. Ad qđ dicendũ, q; licet exempla posita sint v̄a, tamen illud qđ dicunt, non semper currit: sed aliquando leguntur boni & mali flagellati à malo angelo, sicut patet de Saule. j. Reg. xvj. c. qui erat malꝰ, de quo dicitur: Spiritus domini recessit à Saul, & exagitabat eum spiritus nequ⁹. Item Paulus apostolus qui fuit sanctus à malo angelo fuit flagellatus, prout dicitur. ij. Corin. xij. c. Datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Sathanę, qui me colaphizet. Similiter leguntur boni & mali à bono angelo flagellati. De primo habetur exemplum. ij. Reg. xxiiij. c. de angelo percutiente populum, qui tamen erat innocens, secũdum qđ dicitur ibidem: Isti qui oues sunt, quid fecerunt? Quòd autem angelus iste esset bonus, patet ex hoc q; Dauid ędificauit altare in loco apparitionis illius angeli, quod non fecisset si fuisset malus angelus. De secundo iam suprà positum est exemplum de subuersione Sodomorum per bonum angelum, & ideo dictum eorum non habet efficaciam. Dicendum igitur sine ꝓiudicio, quòd percussio Ægyptiorum facta fuit per malum angelum, qa hoc magis videtur concordare scripturę sacrę. Dicitur enim. Psal. lxxvij. c. Misit in eos iram indignationis suę, indignationem & iram & tribulationem, immissiones per angelos malos. Et certũ est q; scriptura loquitur ibi de percussione Ægyptiorum, vt patet per literam ꝓcedentem & subsequentem. Hoc etiam videtur per hoc quòd hîc dicitur de domino: Et non sinet percussorẽ ingredi domos vestras & lędere: per quod videtur litera innuere, quòd angelus percussor libenter intrasset, & percussisset Hebræos, si fuisset à deo permissus: & sic videtur quòd fuerit malus angelus. b ¶Cumq; introieritis terram quam &c. Ex hoc videtur verum, quod prędictum est, scilicet quòd filij Israël post exitum de Ægypto non fuerunt obligati obseruare ceremonias paschales, quouscq; venerant ad terram promissiõis. Sequitur: c ¶Incuruatusq; populus adorauit &c. reddendo deo gratias de tanto beneficio. d ¶Et egressi filij Israël fecerunt sicut &c. Ex quo patet obedientia eorum ad deum & ad Moysen. e ¶Factum est autem. Postquam descripta fuerat plagę decimę comminatio & interposita fuerat paschalis obseruatio: hîc consequenter subiungitur prędictę plagę inflictio, cùm dicitur: Factum est autẽ in noctis medio, scilicet illius noctis, in cuius vespera filij Israël immolauerant agnũ paschalem. f ¶Percussit dominus omne primogenitum &c. ẽ. xj. cap. dictũ fuit. Vsq; ad primogenitum ancillę quę erat ad molam, & idẽ est, quia captiui & captiuę cogebantur operari in carceribus.

† seruitium istud

† Psal. 77. f. Psal. 104. d. Psal. 234. b.

C D

† seruite † dixistis

g ¶Neq; enim erat domus in qua &c. quia deo ordinante sic acciderat, qđ in qualibet domo Ægyptiorum erat aliquis primogenitus. h ¶Vocatisq; Pharao. Hîc cõsequenter describitur populi Israël eductio de terra ægypti. Et primò describit̃ recessus ppli. Secundò eiusdẽ ꝓcessus. xiij. c. ibi: Igitur cũ emisisset. Adhuc circa primũ ꝓmittit recessus populi. Secundò subdũtur q̃dam mãdata dei, ibi. Dixit dñs ad Moysen. Circa primũ dicit̃ sic: Vocatisq; Pharao Moyse & Aaron nocte, ꝓ timore eñ mortis non expectauit diem. i ¶Ait. Per nuncios missos Moysi & Aaron, quia. ẽ. x. cap. dixerat Moyses qđ eius faciem amplius non videret. k ¶Surgite, egredimini &c. non tamen egressi sunt de nocte, quia ꝓceptum eis erat, vt non egrederẽtur ostiũ domus vsq; mane, vt prędictum est: tamen ante diem ꝑparauerũt se ad egressum. l ¶Et abeũtes. id est orate ꝓ me vt nõ moriar in ista peste. m ¶Vrgebãtq; Ægy. timore mortis ducti, qa ex morte primogenitorũ timebãt sibi. n ¶Tulit igi. Per aquę cõmustionem, vnde in Hebræo habetur בזיד Bazeq, id est pastam.

† ẽ. 11. a. E. Reg. 6. b.

† non habet Israël

Dedit aũt dñs

E ☞ a ¶Et petierūt &c. Augu. Hoc iam factum fuerat añ mortes primogenitorū. Sed nūc p recapitulationē repetit, nō narratū ē qñ factū est. Modò enim quō posset fieri, vt in tanto luctu ista accō modarentur: nisi fortè quis dicat, etiam ista plaga non fuisse percussos Aegyptios, qui cū Hebreis habitabant. b ¶Vasa aurea &c. Hęc doctrinas significant, quę ex ipsa cōsuetudine gentium non inutili studio discuntur, vel animas pretiosas ex gentibus, tanq̄ vasa aurea & argentea cum vestibus, id est corporibus, quę se adiungunt populo dei, vt semel de hoc seculo tanquā de Aegypto liberētur. c ¶Profectiq̄ sūt &c. Orige. Qui de Aegypto parat proficisci, qui cupit obscuros mundi actus, & erroriū tenebras relinquere. Primò ei ex Rameſſe proficiscendum est, quę interpretatur cōmotio tineę. Si vis venire in hoc, vt deus sit tibi dux, & prędecat in columna nubis, & sequatur petra, quę escam spiritualem & potum tribuat, exi de Rameſſe, ne thesaurizes, vbi tinea exterminat, & fures effo. & f. Quasi: Si vis perfectus esse, vade & vende omnia quę habes, & da pauperibus, & habebis thesaurum in cælo, & veni sequere me. hoc ē proficisci de Rameſſe, & seq Christū. d ¶De Rameſſe i Socoth, &c. Origeñ. Videamus quis sit castrorū locꝰ ad quem vēitur de Rameſſe. venerūt in Socoth. quod interpretatur tabernacula. Cùm ergo relinquens Aegyptum, discusseris tineas totius corruptelę, & vitiorum, incitamēta reieceris, habitabis in tabernaculis, quibus, s. nolumus expoliari sed superuestiri. Habitatio autem tabernaculorum expeditum indicat esse eum, qui festinat ad deum. Sed nec in hoc standum est, mouenda sunt etiam castra de Socoth: & festinādum est in F Othon, quod interpretatur signa eis, quia hīc. s. audies quòd deus antecedebat eos p diem in columna nubis, & per noctem in columna ignis, non hoc in Rameſſe nec in Socoth, quę secunda sunt castra. Tertia sunt in quibꝰ fiunt signa diuina, hoc erat triduū, ad quod festinabat Moyses & Aaron, & cōtradicebat Pharao, dicens: Non eatis lōgius. Nolebat ad locum signorum peruenire filios Israēl, vt possent tertij diei frui mysterijs. vnde Osee. vj. a. Resuscitabit nos deus post biduum, & in die tertia resurgemus, & viuemus in conspectu eius. Prima dies nobis Christi passio. Secunda qua in infernū descendit. Tertia qua resurrexit. Ideo in tertia die antecedebat eos per diem in columna nubis: per noctem verò in columna ignis. Ro. vj. a. Necessarium est ergo, vt qui baptizantur in Christo, in morte ipsius baptizentur, & cum ipso sepeliantur, & die tertia resurgant, quos .s. secum suscitauit, & fecit considere in cęlestibus. e ¶Sexcenta ferè milia &c. Augu. Quęritur, vtrum ad tantum numerum peruenerint Hebrei per eos annos in Aegypto quos ostēdere cōsideratus in scripturis numerus potest, qui quot fuerint, non parua quęstio esset. Dicit enim Deus Abrahę antequam non solùm Isaac, sed & Hismael natus est: Gene. xv. c. Peregrinum erit semen tuum in terra non sua, & in seruitutem redigent eos, & nocebunt filis quadringentis annis. Si ergo quadringentos annos intelligamꝰ eos fuisse cum Aegyptijs, nō paruum spatium fuit quo ita populꝰ multiplicaretur, sed tot annos non fuisse scriptura apertè testatur. Quidam enim putāt quadringētos triginta annos accipi debere: ex quo Iacob intrauit in Aegyptum, vsquequo Moyses populum liberauit: quia in Exodo scriptum est: Incolatus filiorum Israēl, quem incoluerunt in terra Aegypti & in terra Chanaan, ipsi & patres eorum anni quadringenti triginta. Seruitutis autem eorum esse quadringentos annos: quia scriptum est Geñ. xv. c. In seruitutem redigent eos, & nocebunt illis quadringētis annis. Sed quia seruitutis anni computantur post mortem Ioseph (Illo enim viuo nō seruierūt) Nō possunt quadringēti triginta anni in Aegypto cōputari. Ingressus est enim Iacob anno filij sui tricesimonono, qa triginta annorum erat Ioseph, cùm apparuit in conspectu Pharaonis, G & regnare cœpit sub illo. Transactis autem septem annis vberta-tis secūdo anno famis venit Iacob in Aegyptū cum filij suis, tricesimū nonum annum agente Ioseph, qui impletis vitę suę centum & decē annis mortuus est. Vixit autem post aduentum patris septuaginta vnum, quos si retraxeris a quadringentis triginta, remanebunt seruitutis anni non quadrenginti. sed trecenti quinquaginta nouem. Si autem computauerimus ex quo Ioseph sub Pharaone regnare cœpit, vt quodam modo dicatur Israēl intrasse in Aegyptum, cū ibi filius suus sublimaꝰ esset, sicut etiam trecenti quinquaginta erunt, qs Ticonius vult accipi quadringentos, vt a toto pars intelligatur, id est à centenario qn quagenarius. Et probat hac loquendi regula solere vti scripturam. Si verò, quod probabilius est, dicamus Israēl intrasse in Aegyptum, quando illic Ioseph venditus esse cœpit, detrahimus adhuc annos tredecim, vt trecentos triginta septem annos pro quadringentis accipiamus. Sed cum scriptura dicat Caath filium Leui auum Moysi, cum auo suo Iacob intrasse in Aegyptū, & dicat eum vixisse annis centum triginta, filiū verò eius patrem Moysi Amram centum triginta septem. Moysen verò octoginta annorum fuisse, dum de Aegypto populū liberauit. Etiam si genuisset Caath patrem Moysi, quo anno mortuus est. Ille quoq; vltimo vitę suę anno genuisset Moysen, computati anni centum triginta, & centum triginta septem, & octoginta, trecentos quadraginta septem annos faciunt, nō quadringētos triginta. Quòd si quis dicat extremo H anno vitę Ioseph natum fuisse Caath filium Leui, septuaginta ferme anni possunt accedere illi summę: quia septuaginta vnum annū vixit Ioseph ī Aegypto post ingressum patris sui. Sunt etiam sic septuaginta anni vitę Ioseph ab ingressu Iacob in Aegyptum, vsq; ad natiuitatem Caath, si tunc natus asseratur, & centum triginta anni ipsius Caath, & centum triginta septem filij eius Amram patris Moysi: & octoginta ipsius Moysi quadrigentos decem & septem annos faciunt, non quadringentos triginta. Vera ergo videtur computatio Eusebijin chronica historiarū. Ab illa enim promissione, computat quadringentos & triginta annos, qua vocauit deus Abraham, vt exiret de terra sua in terram Chanaan, quia & apostolus cum fidem Abrahę commendaret, in ea promissione qua promisit ei deꝰ, qꝰ benedicērētur in eo omnes tribus terrę. Hoc autem dicit, inquit, testamentum cōfirmatū à deo, qa q̄ post quadrigentos & triginta annos facta est lex, nō irritū facit. In Exodo quoq; satis hoc significatur. Non enim dixit incolatus filiorum Israēl, quem incoluerunt in terra Aegypti anni quadringenti triginta, sed apertè dixit, quem incoluerunt in terra Aegypti, & in terra Chanaan, ipsi & patres eorum.

☞ Patet ergo

---

a ¶Ne diffloeret. b ¶Operum ornamentis vel fidei munimentis. c ¶In exercitatione operū.

tur, & ligāns in pālliis posuit sū-
per humeros suos. Fecerunteq; fi-
lij Israēl sicut † præceperat domi-
a nus Moysi, & petierūt ab Ægy-

a ¶In auro & argento & vestibus Aegyptiorum, significantur quędam doctrinæ, quæ ex ipsa consuetudine gentium vtiliter inquirantur, vel animæ pretiosæ cū corporibus suis, quæ de gentibus populo dei adiungantur.

b ptijs uāsa aurea & argentea, ue-
stemq; plurimā. † Dedit autem a
dñs gratiam populo suo coram
Ægyptiis, ut commēdarent eis:
c & spoliauerunt Ægyptios. Pro b

a ¶Thebaida vt aiunt.

d fectiq; sunt filij Israēl de Rāmes-

a ¶Tabernacula. ¶Commotio tineæ.
b ¶Perfecti in operibus bonis. c ¶Quia gloria perfectorum est principium.

e se in Socōth sexcentā ferè milia

a ¶Pugnatorum. b ¶Infirma non sunt digna numero, quia nec apta bello.

pēditum uirorum ābsq; paruulis
& mulieribus. Sed & uulgus pro c

a ¶Multiplicati sunt super numerum, quia multi vocati, pauci vero electi. Matt. xx. b.

miscuum innūmerabile ascen-

a ¶Innocentes. b ¶Quia si pugnare nō possunt, pugnantibus tamen auxilio sunt.

dit cum eis: ōues, & ārmenta, &
animantia diuersi generis mul-

a ¶Igne spiritusancti astringentes.

ta nimis. Cōxerūntque farinam, d

a ¶Vt esset nova conspersio & azimi. ¶Mundo. ¶In humilitate.

quam dūdum cōspersam de Æ-
gypto tulerāt, & fecerunt subci-
nericios panes azymos: neque

a ¶Ipse mundus compellit ad deum & sathanas sathanam expellit, ne corrumpamur fermēto peccati.

enim poterant fermentāri cogen-
tibus exire Ægyptiis, & nullam

a ¶Vrgent Aegyptij, ne euangelij sapore austeritatem legis, vel mundani dogmata condiamus.

facere sinēntibus moram, nec
pulmenti quicquam occurrerat

¶Ex quo Abraham exiuit de terra sua, vt habitaret in terra Chanaan vsque ad exitum de Aegypto, quando facta est lex in monte Sina.

præparare. Habitatio autem e

---

a ¶Dedit autem dominus gratiam populo coram &c. Ex quo patet, quòd acceperunt ista ab Aegyptijs per accōmodationem, & non ex dono, vt suprà dictum est. ij. cap.

b ¶Et spoliauerunt Aegyptios. Nec in hoc peccauerunt, vt dictum fuit ibidem. Sequitur: c ¶Sed & vulgus promiscuum innumerabile ascendit cum eis oues &c. id est vtriusq; sexus, quia multi de Aegyptijs viri & mulieres videntes ea, quę dominus fecerat pro Hebreis, junxerunt se eis conuersi ad Iudaismum, & sic iuerunt cum eis. d ¶Coxeruntq; farinam, quam dudum consperſam &c. In Hebreo dicitur pasta.

e ¶Habitatio autem filiorum Israēl &c. Non secūdum totum tempus, quod subditur, sed secundum partem magnam, a qua frequenter denominatur totum.

☞ Fuit qua-

---

† 36. dist. c. legimus. § . sed econtra Matt. 6. c.

Quęstio de numero filiorū Israēl

† dicens Moyse

c mini bus

H

A Patet ergo etiã computandũ esse tẽpus patriarcharũ Abrahã, Isaac, & Iacob, ex quo peregrinari coepit Abrahã in terra Chanaan. s. ab illa promissione in qua fidẽ eius laudat apostol⁹, vsq; q̃ ingressus est Israel In AEgyptum. toto em illo tẽpore peregrinati sunt patres in terra Chanaan, & postea semẽ Israel in AEgypto, & sic cõpleti sunt quadringẽti triginta anni à ꝓmissiõe vsq; ad exitũ Israel de AEgypto, qñ facta est lex in mõte Sina, quę nõ facit irritũ testamentũ dei. Septuagesimo quinto anno vitæ suæ Abrahã (secundũ scripturã) ingressus est in terrã Chanaan, & genuit Isaac cũ esset annorũ centũ. Fiunt ergo anni viginti qnq; à ꝓmissione vsq; ad natum Isaac, his additis õs anni vitæ ei⁹ id est, centũ octoginta, & fiunt ducẽti qnq;. Tũc erat Iacob annorũ centũ viginti. Nati sunt em̃ sexagenario patre gemini ipse & Esau. Post decem verò annos intrauit Iacob in AEgyptũ, cũ esset annorũ centũ triginta. Ioseph autem triginta nouẽ. fiunt ergo anni à ꝓmissione vsq; ad ingressum Iacob in AEgyptũ ducenti qndecim. Ioseph aũt postea vixit. lxxj. Omnes aũt anni ei⁹ centũ & decem. Cùm ergo ad ducẽtos & quindecim annos accesserit septuagintanus, fiunt anni ducenti octoginta sex. Restãt ergo centũ quadraginta q̃tuor vt quinq;, q̃bus seruiuit Israel in AEgypto post mortẽ Ioseph. His annis quãtũ multiplicari potuerint, si fœcũditas hominũ confideret, adiuuãte deo, qui eos multiplicari voluit, reperitur nõ esse mirũ q; in sexcẽtis milib⁹ peditum de AEgypto egressi sunt. Quòd ergo dicit deus Abrahæ, in seruitutem redigerent eos, & nocebũt quadringẽtis annis, non intelligẽdum est q; in illa seruitute dura quadringentos annos seruierunt, sed quia scriptum est: In Isaac vocabitur tibi semen. Ab anno natiuitatis Isaac vsq; ad annum egressionis computantur anni quadringentiquinq;. Cùm ergo de quadringentis triginta detraxeris vigintiquinq;, qui sunt à promissione vsq; ad natum Isaac, non mirum est, si quadringentos & quinque annos summa solida quadringentos dixit scriptura, quæ tempora ita solet computare, vt quod de summa perfectionis numerum paululum excrescit aut infrà est, non computetur. non ergo quod ait, in seruitutem redigẽt eos, & nocebunt illis, ad quadringentos annos referendum est, tanquam per tot annos seruierint. Sed referendi sunt quadringenti anni ad id quod dictum est Gene. xv. cap. Peregrinum erit semen tuum in terra non propria, quia vel in terra Chanaan vel in AEgypto peregrinum fuit semen antequam promissam hæreditatem iuso perent egressi de AEgypto, vt hyperbaton hîc intelligatur, & sit verborum ordo: sciens quia peregrinum erit semen tuum in terra non propria quadringentis annis. Illud autem interpositum, in seruitutem redigent eos & nocebunt illis, ad quadringentos annos non pertineat. In extrema enim parte annorum summæ huius s. post mortem Ioseph dura seruitute oppressi sunt.

☞ Nec os

Nicolaus de Lyra.

✠a ¶ Fuit quadringentorum. &c. Non enim potest esse verum, quòd a descensu Iacob in AEgyptum vsq; ad exitum filiorum Israel de AEgypto fluxerũt. cccxxx. anni, quod probatur sic. Caath descendit in AEgyptum cum Leui patre suo & Iacob auo suo, vt habetur Gene. xlvj. b. Ité Caath vixit centum triginta trib⁹ annis, & Amram filius eius centum triginta septem, vt habetur Exo. vj. cap. Item Moyses filius Amram erat. lxxx. annorum in exitu de AEgypto, vt habetur Exo. vij. b. qui anni simul coniuncti faciũt ccl. annos tantùm, & adhuc si volumus habere præcisè numerum annorum à principio descensus in AEgyptum vsq; ad exitũ oportet subtrahere à prædictis. ccl. annis, omnes annos quibus vixit Caath, antequam descenderet in AEgyptum, & annos quibus vixit posq; genuit Amram, & annos quibus vixit Amram posq; genuit Moysen. Ex quo patet, q̃ nõ mãserunt in AEgypto q̃dringentis triginta annis, sed iste numer⁹ incipiẽd⁹ est secundũ doctores catholicos à tpe quo Abraham recessit de Aran ad veniẽdum in terram Chanaã, in q̃ ipse & filij ei⁹ habitauerũt vt pegrini vsq; ad descensum in AEgyptũ. & sic exponẽdũ est quod dicitur: Habitatio aũt filiorũ Israel, qua manserũt in AEgypto. scũ illo, tpe quo manserũt in terra Chanaã & AEgypti & Philistinorũ vt pa. fuit. cccxxx. annorũ. et ĩo tota mãlio denoiat ab AEgpyto: qa fuit diuturnior fuit diuturnior & vltima, & à fine denominat res. Secm Hebræos incipit ab illo tẽpore quo dñs apparuit Abrahæ, dicens ei: Peregrinum erit semen tuũ in terra nõ sua annis. cccc. vt habetur Gen. xv. c. sed vtrunq; dictũ videtur repugnare ei quod dictum fuit Gene. xv. scilicet q̃ à natiuitate Isaac vsq; ad exitũ de AEgypto fluxerũt. cccc. anni. quia Isaac erat. lx. annorũ quãdo natus fuit Iacob, Gen. xxv. d. Iacob autem erat centũ triginta annorum quando descendit in AEgyptum, Gen. xlvj. b. et inde vsq; ad exitũ de AEgypto fluxerũt. ccx. ãni. qui ãni simul iuncti faciunt annos. cccc. sed inter natiuitatẽ Isaac & exitũ Abrahæ de Aran fuerũt tm̃ viginti q̃nq; anni. quod ꝓbat sic: qa Abrahã septuaginta q̃nq; annorũ erat q̃n exiuit de Aran, vt habet Gen. xij. b. & centũ annorũ q̃n natus est Isaac, Gen. xxj. a. & sic numero p̃dicto. s. cccxxx. annorũ defi. ciũt anni q̃nq; secundũ dictũ doctorũ nostrorũ, & secundũ dictũ Hebræorum deficiũt adhuc plures: qa post exitũ Abrahã de Arã ꝑ plures annos illa apparitio fuit facta sibi, qa tpe intermedio venit in terrã Chanaã, & inde iuit i AEgyptũ, & redijt in terrã Chanaã, & sepauit se à Lot, & reges debellauit, vt patet inspicienti textũ. Dicẽdũ q̃ iste numerus. s. cccxxx. annorũ accipitur ꝑ partes: qa colligit ex annis pluriũ hominũ simul aggregatis, vt patet ex supradictis: in talib⁹ aũt numeris partialibus numerantur tantũm anni cõpleti & dimittuntur incompleti (verbi gra, cũ dicit. lxxv. annorũ erat Abrahã qñ egressus est de Aran, intelligendum est. lxxv. annorũ completorum: & dimittitur septuagesimus sextus, quia erat incompletus. licet fortè tres partes illius anni transirent, & eodem modo in alijs numeris partialibus, qui fuerunt plures fortè q̃ suprà sit expressum. ita q̃ talis omissio annorum incõpletorũ bene ascendit ad quinq; annos completos, qui supplentur in numero totali. cccxxx. annorum. & sic verificatur dictũ doctorum nostrorũ, de verificatione autem dicti Hebrçorũ ad p̃sens supsedeo. b ¶ Quib⁹ expletis eadẽ die egressus est. Li eadem die, non refertur ad egressum AEgypti, ita q̃ eadem dies reuolutis tribus annis prædictis fuerit ingressus & exitus sed referẽ ad egredientes, quia omnes simul egressi sunt eadem die. qd̃ fuit satis mirabile in tanta multitudine, & ideo tenendum est, q̃ fuerit ex speciali dei adiutorio, qd̃ & factum est, quia illi qui remãsissent post alios fuissent in periculo. c ¶ Nox ista est obseruabilis domini. i. deputata diuino cultui, quando eduxit eos de terra AEgypti: hoc dicitur, non quia ne nocte exiuerint, sed de die, vt p̃dictum est, sed quia in nocte illa ꝑparauerunt se ad exeũdum, vt patet ex p̃dictis. d ¶ Dixitq; dñs ad Moysen. Hîc interponunt aliqua dei p̃cepta, & primò q̃tũ ad paschę celebrationẽ. secundò q̃tùm ad primogenitorum sanctificationem. xiij. ca. Circa primum dicit: e ¶ Hæc est religio phase. Religio dicit à religando, qa per cultũ diuinũ homines religant deo, ꝓpter quod cultus festiuitatis paschalis vocat religio. repetit aũt hîc iste cultus paschalis vt magis mentibus filiorum Israel imprimeretur, vt & aliqua adderentur, quæ non sunt superius expressa. f ¶ Omnis alienigena non comedet ex eo. Vocatur hîc alienigena omis qui est extra ritũ Iudæorum, siue sit Gẽtilis siue Iudæus baptizatus, vt dicit Rab. Sa. sicut ad eucharistiam nullus admittendus est, nisi catholicus. g ¶ Aduena & mercenarius. Aduena dicitur qui ex aliena gente veniebat ad manendum inter Iudæos. Mercenarius dicitur Gẽtilis seruiẽs in domo Iudæi pro mercede, q̃ nocrederetur quòd propter talem cohabitationem cum Iudęis possent recipi ad esum agni paschalis, ideo specialiter excluduntur. & hoc intelligitur q̃diu extra fidem & ritum sunt Iudæorum.

h ¶ Omnis autem &c. Hoc dupliciter intelligitur ab Hebræis. Vno modo, vt hoc referatur ad dominum serui. sic intelligẽdo q̃ Hebræ⁹ habẽs seruũ Gẽtilẽ emptitiũ, nõ possit comedere de agno paschali, donec seruus emptitius fuerit circũcisus: qa cũ sit quædã res dñi sui ei imputari debet defectus circũcisionis. Alio modo, vt referatur ad seruum, sic intelligendo, q̃ q̃q; sit res dñi Hebræi, tamen ex hoc non est admittẽdus ad comestionẽ agni paschalis, donec fuerit circumcisus: & vtrũq; requirebat. De secundo patet, quia nullus incircumcisus erat admittendus, similiter de primo, quia dñs non debebat admitti donec omne masculinum eius esset circũcisum, vt postea subdit de transeunte ad coloniam Iudæorum.

y ✠ In vna domo

filiorum Israël, qua manserunt in[a] Ægypto, fuit quadringentorũ triginta annorum. Quib⁹ exple[b]tis, eadem die egressus est omnis exercitus domini de terra Ægypti. Nox ista est obseruabilis[c] domini quando eduxit eos de terra Ægypti. Hãc obseruare debent[*] omnes filij Israël in generationibus suis. Dixitque dominus ad[d] Moysen & Aaron: †Hæc est re[e]

a ¶ Gentilis, Iudæus, vel ab ecclesia excommunicatus, non debet communicare sacramentis dominici corporis. ¶ Qui ante seruitut idolis, sed redemptus est sanguine Christi.

ligio phase: Omnis alienigẽna[f] non comedet ex eo. Omnis autẽ[g]

a ¶ Ab originalibus peccatis in baptismo.

seruus emptitius circũcidẽtur, &

a ¶ Corpus Christi. ¶ Exutus veterem hominem, & indutus nouum. b ¶ Qui nuper venit ad fidem nec adhuc firmus est. c ¶ Qui pro lucris temporalibus Christo seruit.

sic cõmedet. Aduẽna & mẽrce[h]

†domino

*domino.

†hoc statutum phase, i. hic debet esse ritus phasc obseruandi, ita hoc more celebrã dũ phasc

Gen. xv. c.

Regio.

E a ¶Nec os illius &c. Os Christi in cruce non est confractum, quia videntes eū iam mortuum non fregerūt eius crura. vel robur diuinitatis in carne per blasphemiam non corrumpitur, quia non est purus homo, sed verus deus.

Nicolaus de Lyra.

a ¶In vna domo comedet &c. in memoriā huius, q quando primo comederūt agnū paschalē, filij Israel erant in tanta sollicitudine præparandi se ad exitū, q nō vacabat eis discurrere de domo in domū, nec mittere encenia adinuicem. b ¶Nec os illius confrin- eadem ratione, quia non vacabat eis frangere ossa ad accipiendum medullam. c ¶Omnis cœtus filiorum &c. Hoc non dicitur collectiuē, sed diuisiuē. i. quælibet domus per se, nisi quando domus ita parua est in

† Nu. 9. b. Iohā. 19. g. personis, q vna domus non sufficit ad esum agni, quia tunc adiunguntur personę de alia domo. d ¶Quod si quis peregrino. &c. i. illorū qui nō sunt de lege & ritu vestro. e ¶In vestrā voluerit transi. co. i. cultum & fidē. f ¶Circuncidetur prius omne masc. Non enim sufficit q in persona sua solūm circūcidatur ad hoc q admittatur ad esum agni, sed oēs masculi ad eum pertinētes debēt prius circūcidi, & hoc mō præceptū circumcisionis datū fuit Abrahę, vt habet, Ge. xvij. b. g ¶Eritq; sicut indige. ter. &c. Indigena est ille, qui natus est in terra illa, & per hoc intelligitur hīc quicunque est de populo Israel. h ¶Si quis autem circūcisus &c. Ista lex non est ad excludēdum Gētiles incircuncisos, qui iam suprā sunt excluſi sed excluſi, sed ad excludendum filios Israel, qui timore infirmitatis vel mortis non erant circuncisi, quia aliqui Iudæi nimis in ordinatē amantes pueros suos dimittebant eos incircuncisos, timentes ne ex circuncisione mors vel infirmitas eis accideret: & isti non debebāt accedere ad esum agni, q̄uis in alijs essent Iudæi. Cætera patent.

F ADDITIO.

¶In ca. xij. vbi dicit in postilla: Mēsis iste s. Martius, q apud Hebræos vocat Nisan &c.

ADDITIO I.

Mensis q apud Hebræos vocat נִיסָן nisan, ppriē loquēdo nō est Martius nec Aprilis: nā cū ipsi cōputant mēses p lunationes, raro cōtingit q prima dies lunæ cōcurrat cū prima die Martij, sed frequenter & vt in plurib⁹ venit in alijs diebus sequentib⁹ primā diē Martij. ex quo sequit q mēsis nisan, cōcurrit frequēter & vt in plurimū cū Aprili sc̄m aliquā partē sui. vñ opinio doctorū catholicorū dicētiū Aprilē esse primū mēsem apd Hebræos, vera est sc̄m sanū itelle ctū. s. vt frequēter. & vt in pluribus mēsis Aprilis cōcurrit cū prio mēse apud Hebræos secundū aliquā ptē sui, & de hoc multū ingre re magis videt curiosum q̄; vtile, cū ad expositionē lr̄æ hoc non sit necessariū scire: sed qđ magis videt hīc cōsiderandū seu inq̄rēdū est hoc qđ dicit: Mēsis iste erit vobis principiū mēsiū. videt em cōtradicere huic qđ dicit. j. Exo. xxiij. b. vbi de trib⁹ solēnitatib⁹ agni agit, sbi em habet q solēnitas tertia. s. tabernaculorum q̄ cōiter est in mense Septēbri est in exitu anni. dicit em sic: Solēnitatē, quoq; sūple custodies in exitu anni qñ congregaueris oēs fruges tuas de agro: vñ qa cū ann⁹ est circularis, ipsi⁹ exit⁹ habet attingere suū principiū, sequit q principiū anni est in mēse Septēbri qñ cōgregātur fruges de agro, nō aūt in mēse Martio, q est mēsis nouarū frugum: hoc idē patet. j. Exo. xxxiij. c. vbi de solēnitate tabernaculorum dicit: Qñ redeūte anni tpe cuncta conduni. ex quo patet q tpe quo cuncta cōduni, qđ est vere in mense Septēbri, tūc est reditus anni. s. ad suū principiū. Ad cui⁹ declarationē q̄renda sunt tria attēdenda, primū. s. q licet inter Hebræos sit disceptatio de mēse quo creat⁹ est mūd⁹, an. est ille in quo cōiter est æquoctiū vernale, q est Martius apud nos, vel ille in quo est æquoctiū autūnale q apud nos est Septēber. nunq; tn̄ legitur in scripturis sacris q Hebræi aliqn̄ computauerint à creatione mūdi, vt patet discurrendo p totā bibliam: sed potius inuenit q cōputatio cōis añ legem erat sumpta ab ętate hominum de quorū gestis principaliter agit: cōstat em q diluuiū fuit vnū de maximis euentibus mundi narratione dignis: & tn̄ cūm in scriptura fit mentio de initio ipsius diluuij Ge. vij. b. non cōputat eū à creatione mūdi: qa nō dicit: In tali anno post creationē mundi cōtingit diluuiū &c. sed dicit: In anno vitę ipsius Noe & mēse sc̄o computando à vita ipsius, Noe: nō aūt à mūdi creatiōe. Sic̄ in alijs gestis qbuscūq; vbi de tēporū cōmutatione agit, nunq; fit mentio de creatione

Quo mense creatus mundus

narius non comedent ex eo. In a

a ¶Ecclesia catholica non in conuēticulis hæreticorum.
b ¶Vel comedetis- c ¶Quia nec Iudæi nec pagani nec hæretici, nec omnino qui extra ecclesiā sunt, ad hanc communionem admittuntur.

unā domo cōmedetur, nec efferē † a ¶. i. extra catholicam ecclesiam, ne impiis & peccatoribus cōiceat, quia catholica ecclesia priuatur.
b ¶Diuinitatem. s. propter humanitatē non minuetis.

2 tis de †carnibus eius forās, nec os b

¶Catholica ecclesia.

†illius confringetis. Omnis cœtus c

a ¶Non aliorum. ¶Infidelis & peregrinus a cultu Christianorum.

filiorū Israēl faciet illud. Quòd d

a ¶Gentilium vel Iudæorum.

si quis pēregrinorum in uestram e

a ¶Cultum religionis.

uoluerit trāsire cōloniam, & face

a ¶Celeberrimum transitum de mundo ad eum.
b ¶Vt deponat veterem hominem cum actibus suis.

re phāse domini, circuncidatur f

a ¶Fortis enim est & vir qui potest circuncidi superfluitate originalis & actualis corruptionis.

prius omne māsculinum eius, &

a ¶Non ante. qui enim manducat & bibit indigne, iudicium sibi manducat & bibit. j. Co. xj. g.
b ¶Sociatus conuiuiis cælestibus.

tūnc rite celebrabit, eritque si,

a ¶Nutritur in ecclesia. ¶Nobilitate catholica.
b ¶Quia nulla pars immunditię cum munditia quæ omnia mundat.

cut indigēna terræ. Si quis au- g

tem circuncisus non fuerit: non

de creatione mundi. Cuius rō videt esse H nā licet mundū fuisse creatum à deo habeam⁹ certitudinaliter p fidē in sacra scriptura contentam: p cui⁹ fidei, ptestatione sc̄ptem dies hebdomadę nō habebant noia ppria sicut apud gentes, sed denominabant & numerabant à sabbato, in quo būficiū creationis recolit: & hoc dicēdo prima sabbati, secunda sabbati. non tn̄ ex tali fidei certamine habem⁹ mūdū fuisse creatū in tali mēse vel in tali: & ideo de hoc iueniunt diuersæ opiniones sine fidei ꝓiudicio: vñ in hoc qđ dicit: Mensis iste est vobis principiū, nō est arguendū q antea populus Israel habuisset alium mēsem p primo, cū nullū talē haberēt: sed ex hoc dat intelligi q modō dabat eis ordo cōputandi menses annorū. s. vt sumerent initiū ab illo mense primo vernali propter būficium redēptionis. ¶Secundō ne æquiuocè procedatur in noib⁹ mensiū, attēdēdū est, q apud Hebræos antiquos menses noiabant secundū ordinē numeralē tm̄. s. primus mensis, secūdus mēsis &c., sine aliquo noie ꝓprio: & hoc durauit inter eos vsq; ad captiuitatē Babylonicā, vbi per conuersationem cū Chaldæis receperūt noia Chaldaica mēsium, secundū quā computatio nē primus mensis. s. nouarū frugū in quo pascha celebrat, qui etiam concurrit secundū ptes cum Martio & Aprili: vt dictū est, vocatur Nisan Chaldaicè. Similiter mensis septim⁹ in quo festū tabernaculorum celebrat, qui etiā concurrit cū mēse Septēbri & Octobri secūdū partes vocat תִּשְׁרִי Chaldaicè: et hoc est manifestè verū: quia in tota sacra scriptura nō inueniūtur ista noia noua mēsiū añ prædictā captiuitatē, sed pōst. s. in libris Eldre, Hester, & Machabe. vnde doctores antiqui Hebræorū dicūt q noia mēsiū ascēderūt cū eis de Babylonia: ad quā variationē nominatiōis mensiū assignāt cām satis rōnabilē. Dicūt em, q sicut ob memoriā redēptionis Aegyptiacæ receperūt mēses principiū & noiationē à mense in quo fuerūt redēpti, vt dictū est, & ita in qualibet nōminatione cuiuscūq; mensis implicabatur memoria ipsi⁹ redēptionis dicēdo: prim⁹, secūdus &c. pari rōne post redēptionē à Babylonica captiuitate, vt etiam facerēt mentionē de secunda redemptione, acceperūt nomina Chaldaica superaddita noibus numeralibus p dictis: vt patet Hester. ij. c. vbi dicit: In mēse decimo ipse est mensis Thebeth: & Hester. iij. d. dicit: In mense duodecimo: ipse est mensis Adar. Thebeth aūt & Adar sunt noia Chaldaica: vñ p istam cōputationē sic cōposita implicabat memoria vtriusq; redemptionis. s. Aegyptiacæ in hoc q fiebat cōputatio à primo mense, in quo fuerat redēptio prima & principalis eis facta. Similiter implicabatur memoria redemptionis Babylonicæ, inquantum superaddebant nominibus mensium numeralibus

A fium numeralib⁹ prædictis nomina Chaldaica, quæ de nouo rece perant p cõuersationem cũ Chaldæis. q.d. Sup flumina Babyloniis sedim⁹, & inde dñs nos liberauit. ¶ Et notandũ q⁹ alia nomina q̃rundã mensiũ q̃ qnq; leguntur in scripturis: vt cũ dicit. in. Regũ. vnj. de mẽse septio: q⁹ est mẽsis Ethanim: & sic de aliis paucis q̃ inueniunt nõ fuerũt nota cõia apd totũ pplm: vñ nec remãserũt iter eos tales nominationes sicut p̃dictæ Chaldaicæ & numerales notationes vt dictũ est. Tertiò verò ad propositũ sciendũ est, q⁹ duo principia annorũ diuersa, apud Hebræos esse ex sacra scriptura cõprobant: quorũ vnũ est principiũ mẽsis primi q erat mẽsis prim⁹: vt in hoc ea. cõtinet: à q̃ principio solẽnitates cõputabant: qa in mẽse tertio. s. à primo fiebat festũ hebdomadarũ, & in mense septimo festũ tubarũ. Similiter ab isto principio cõputabant magna facta, q̃ contigebãt, vt ædificatio tẽpli p Salomonẽ, de q̃. in. Reg. vj. dicit. Factũ igit est. cccclr xx. anno egressiõis filiorũ Israël de terra AEgypti &c. AEdificauit Salomõ domũ dñi. Sed m ꝟ ò principiũ est in mẽse septio q̃ redeũte anni tpe cũcta cõdunt; put dicit. ¶ Exo. xxxiiij. cap isto em principio cõputabant anni q ptinebãt ad sabbatũ terre: de qbus Leu. xxv. a. Sex annis seres agrũ tuũ &c. septio aũt anno sabbatũ erit terre requiẽtiõis dñi: à quo. s. principio etiã cõputabat annus Iubilæi, q posit. vñ hebdomadas annorũ celebrabat. vñ ibidem dicit: Nũerabis quoq; tibi octo hebdomadas annorũ &. & sequit: Sctificabis q̃ annũ q̃nquagesimũ & vocabis remissionẽ cunctis habitatorib⁹ terræ. & ipse em est Iubilæ⁹. Qđ aũt hęc cõputatio Iubilæi habeat principiũ nõ in mẽse primo sed i mẽse septimo, ibidẽ ostẽdit cũ dicit: Clãges buccina in mẽse septimo, & decima die mẽsis in die ꝓpitiatiõis &c. Rõ aũt q̃re hæc computatio sabbatorũ terrę nõ sumebat principiũ à primo mẽse, assignat à doctoribꝰ Hebræorũ talis: Nã in septio anno cuiuslibet hebdomadę non licebat serere agros, neq; colligere, nisi ea q̃ spõte nascebant: & ipsa erãt cõia omnibus hoibus pecoribꝰ & iumẽtis & hnõi, vt in ea. prædicto Leuit. hĩ. vñ si talis cõputatio inciperet à mẽse primo, illa q̃ in eodẽ mense nascerent̃ semiata in præcedẽti anno nõ colligerẽt à suo dño tanq̃ ꝓpria, sed essent cõia. Sic⁹ in autũno & hyeme seq̃ntib⁹ eiusdẽ anni nõ licebat seminare aliq̃d, cũ esset in anno sabbati: & sic duo fructꝰ essent impediti in q̃libet hebdomada ãnorũ: qđ valde difficulter posset supportari: sed cũ initiũ hmõi cõputatiõis sumebat̃ in mẽse septi
B mo fructꝰ huiꝰ ãni tm̃ erat sub sabbato, q⁹ erat magis tolerabile.
¶ In eo. c. x. xj. vbi dicit i postil. Ex ista lra & ea q̃ seq̃t. ¶. Iuxta quę ritũ tolletis & hædũ, & seruabitis eũ vsq; ad decimã quartã diẽ &c.

ADDITIO II.

Hæc immolatio paschalis secundũ Hebræos doc. ꝓcipuos de agno debebat fieri, nõ aũt de hędo, q⁹ cõgruit tã causę Isral huiꝰ sacrificij q̃ etiã figurali. Primũ patet. nã secundũ Ra. Mo gerũdẽ. & alios ꝓcipiebat agnꝰ occidi i primo mẽse, qa signũ arietis ẽ tũc i potissimo suo statu, & tũc sol est cõiter in eodẽ signo, & qa AEgyptij arietẽ venerabant, i hoc deꝰ volebat oñdere, q⁹ nõ solũ AEgyptios, sed etiã deos eorũ idicabat. vñ. ¶. e. c. Et i cũctis dijs AEgypti faciã iudicia, q̃ qdẽ rõ nõ hrẽt locũ i hædo. hęd⁹ em habet signũ, ꝓpriũ nõ in ariete, sed i capricorno, q⁹ est decimũ signũ in q̃ sol est cõiter i decimo mẽse cõputãdo à prio. Secũdũ patet. i. secũdũ rõnẽ figuralẽ. nã xp̃s i sua passiõe p agnũ significat̃, non p hędũ tã apud ꝓphetas: vt Esa. lij. c. Tãq; agnꝰ corã tõdẽte &c. q̃. apud pluq; ꝓphetã. s. Ioãnẽ baptistã, q Christũ oñdẽs & suã passionẽ ꝓnosticans dixit: Ecce agnꝰ dei, ecce q tollit pctã mũdi. Iohã. j. d. Christus etiã de extremo iudicio loq̃ns, vbi iusti separabunt̃ ab iniustis, p agnos iustos, p hędos iniustos significauit. Mat. xxv. c. Valde igitur inconsonũ esset rõni figurali huiꝰ sacrificij q⁹ hędus immolaret̃. Quòd aũt in trãslatione nostra habet: Iuxta quẽ ritũ tolletis & hædum, nõ cõsonat Hebraicæ ꝟitati

Q⁹ agnus & non hędus immolabatur.

C
ęa ꝟitati. ꝟitas em Hebraica sic habet: De arietibus & capris accipietis eũ, put postil. dicit: & est sensus q⁹ agnus ille immolandus accipiẽdus erat de aliquo grege i quo essent arietes & capręs, put cõit solent associari, q⁹ cõgruebat rei figuratę. ille em verus agnus qui mũdi pctã abstulit, à iustis q per agnos, & à pctõrib⁹ q p hædos denotant̃, descẽdit, put doc. tradũt Matt. j. & Lu. iij. vbi de genealogia xp̃i agit. vñ & Gl. sup illud: Iuxta quẽ ritũ &c. quia de iustis & pctõribus xp̃s carnẽ assumpsit, vt nemo de venia desperet. Nec obstat q⁹ aliq̃n p hædũ xp̃s intelligi possit: vt. ¶. Leui. xvj. de illo hirco cuius sors exit dño. Similiter ibidẽ de alio hirco, qui portabat oẽs iniqtates ppli in terrã solitariã: qa de his & similib⁹ intelligit xp̃s, secundũ similitudinẽ carnis pcti, vñ & in illis nõ addit̃ sine macula, sicut hîc in agno paschali, hic em figurat̃ xp̃s sub rõne mansuetudinis &
¶ In eo. c. xj. vbi dicit in postil. Habebitis aũt: Hîc cõ. (innocẽtię. sequenter describitur qualiter phase sit celebrandum.

ADDITIO III.

Iste modꝰ declarãdi huiꝰ qđ dicit: Cultu sempiterno, quẽ ponit postillator. Augu. ponit sub diffiũctiõe, put ponit in glo. vbi sic: Aut ergo sic appellauit ęternũ q⁹ nõ spõte audeat ꝑtermittere, aut non signa rerũ sed res q̃ significant: hęc i gl. Vtdẽdũ est ergo secundũ primũ modũ itelligẽdi, q planior est, quõ põt saluari, q⁹ hoc ꝑceptũ de paschæ celebratiõe nõ obliget sempiternaliter, put lra sonat. Ad qđ sciẽdũ, q⁹ in Hebraica lra vbi nos hẽm⁹ sempiterno, ponit hæc dictio עולם holã, qđ idẽ significat ꝓpriè qđ apud nos hæc dictio seculũ. vñ sensus ꝓpriꝰ huiꝰ lręin Hebraico est: Celebrabitis hãc diẽ solẽnẽ in generatiõibꝰ vris in seculũ. Seculũ aũt apud Hebræos sicut & apud nos Latios ponit̃ p q̃libet spatio rpis determinãtis alicuiꝰ vię durationẽ: vt. ¶. ar. c. dicit: Et erit ei seruꝰ vsq; in seculũ, vbi li seculũ nõ significat ꝓpetuitatẽ seu ęternitatẽ durationis simpliciter, sed significat totũ spatiũ vitæ illi⁹ seruꝰ, q p totã vitã suã debebat esse in seruitute. vñ & in scripturis sacris duratio pnũtis vitæ vocat̃ seculũ & durario futurę aliud seculũ p se. & sic intelligit illud. Psal. xl. c. Bñ dicit⁹ dñs à seculo & vsq; in seculũ. Sic⁹ & in symbolo dicimus: Vitã venturi seculi. Qua rõne antiq Hebræorũ totũ tẽpus durationis Mosaicæ legis vnũ seculũ vocant, & tps Messię aliud seculum propter distinctionẽ eorũ q̃ ad vitã spũalẽ pertinẽt i vtroq; seculo. vñ cũ in ꝑceptis hmõi ꝑsertim cerimonialib⁹ obseruãdis additur, in seculum, intelligi debet ꝓ toto spatio durationis legis Mosaicæ, q̃ est vsq; ad aliud seculũ. s. seculũ xp̃i: & iste est modꝰ rñdendi propriꝰ Hebræis: cũ de euacuatione cerimonialiũ, in quib⁹ sæpe dicit̃ q⁹ seruãda sunt in seculũ, nos arguũt. s. q⁹ intelligit ꝓ spatio durationis legis Mosaicæ, q⁹ est quo ãdã seculũ distinctũ, à seculo cõprehẽdẽte spatiũ durationis legis Messiæ, q̃ quidẽ modꝰ loquẽdi de duplici se-
¶ In eo. c. xij. (culo cõiter tenet̃ etiã à Talmudicis in variis locis vbi dicit̃ i postil. Ite tollẽtes aĩal. In Hebræo hîc: Emitte accipite.

Seculum æternum

D

ADDITIO IIII.

In Hebręo in hoc loco nõ dicit̃: Accipite aĩal, sed est ibi q̃dã dictio, q̃ q̃q; significat ouẽ i singulari, q̃nq; oues i ꝑali, & q̃nq; significat gregẽ vñ Geñ. xxvij, vbi dicit̃: Vade ad gregẽ, ponit̃ eadẽ dictio hîc: & est sensꝰ q⁹ Moyses monebat ppl̃m hîc gregẽ seu greges i q̃ solẽt esse arietes & capręs: vt ide accipẽt agnũ paschalẽ, q accipiendꝰ erat de grege, i quo essent arietes & capræ, vt dictũ fuit suprà in
¶ In eo. c. xij. vbi dicit i po. Hec ẽ religio Phase, &c. (eo. c. addutis. ij.

ADDITIO V.

Dictio q̃ ponit̃ i Hebręo i hoc loco vbi trãslatio nr̃a habet: Hęc religio nõ significat ꝓpriè religionẽ nec cultũ: sed ceremoniã vt legitimũ vt satis notũ est sciẽtib⁹ ꝓprietatẽ huiꝰ linguę: qđ magis posset appropriari ritui paschalis festiuitatis, q ꝑcipue fuit figuratiꝰ, & cessaut aduenięte re figurata, sicut & alia ceremonialia & legalia.

GLOS. ORDI.

NI. DE LY.

a ¶ Sanctifica CAP. XIII. &c. Quia occidi omnia primogenita AEgyptiorum in liberatione vestra.
¶ Et erit

NIC. DE LYRA. CAP. XIII.

Iud. d. 8. q. 4. Num. b. & 8. c. Luc. ad. Moralit

Locutusq; est dñs. Hîc consequenter exprimit mandatum de sanctificatione ꝓmogenitorũ & priõ Moysi iniungitur, secundò p Moysen ꝓpłm dicit, ibi: Et ait Moyses. Circa primũ ~ cõsiderandũ Moraliter. a ¶ Locutusq; est dñs. Præter illa q̃ dicta sunt. xij. ca. de agno paschali, adhuc tria ponunt̃. s. primogenitorũ Israël sctificatio, et ossiũ Ioseph asportatio, & p columnã ignis et nubis ppli deductio. Per primũ intelligit ꝓpollẽs sctitas, q̃ debet eẽ in clericis ecclesiarib⁹, & religiosis ad dei cultũ deputatis. Hier. ad Nepotianũ: Clericus q seruit ecclię priõ vocabulũ suũ interpretat̃, & nitat̃ esse qđ dicitur: ὁ κλῆρος, Cleros em Græcẽ, sors Latinẽ dicit. Igit clerici dicũt̃, eò q⁹ sunt de sorte dñi, & qa dñs ipse est sors vel hæreditas clericorũ. Tales igit se exhibere debent, vt et ipsi possideant dñm, et à dño possideant. Per secundũ oñdit quãta diligentia debet, a d

a ¶ qa nõ est acceptor ꝓsonarũ deus, nec est distinctio Iudæi & Græci.

a ¶ Qui receptus est in ecclesiæ colonatum.

ueſcetur ex eo. Eãdẽ lex erit indigenæ & colono, qui peregrinatur apud uos.
Fecerunt omnes filij Israël, sicut ꝑceperat dominus Moysi & Aaron, & eadẽ die eduxit dominꝰ filios Israël de terra

a ¶ Diuersos ordines sexus: professiones.

Ægypti per turmas suas. Ca. XIII.

a

Locutusq; est dominus ad Moysen dicens, †San-

a ¶ Operis boni principiũ

ctifica mihi omne primo genitum, quod aperit uul-

† de voto c. magnæ

E ☞ a ¶Et erit &c. Aug. Quid est
Quæstio q̄ ait cū de pascha ꝓcipet. Erit tibi in sig-
nū sup manū tuā. An intelligi voluit
sup opa tua. i. qđ ꝓferre debeas opibus
tuis. ptinet em̄ pascha ꝓpter occisionē
ouis ad fidē Christi, & sanguinē quo re-
dēpti sumus. Hæc aūt fides operib⁹ p̄-
ponenda est, vt sit quodāmodo super
manū cōtra illos qui in operibus legis
gloriant. vñ Aplūs sic fidē operib⁹ ante-
ponit, vt ex illa pendeāt opa bona & p̄-
uenianť, nō ipsa meritis operū bonorū
retribuat. Illa em̄ ad gratiam pertinet.
Si autem gratia, iam non ex operibus.
Alioquin gratia iam non est gratia.

☞ Primogenitū

Nicolaus de Lyra.

¶ considerandū q̄ sanctificatio, ppriè
accepta est applicatio alicui⁹ ad diuina:
& hoc modo trib⁹ Leui fuit dño sancti-
ficata. Alio mō accipit sctificatio magis
largè, p redemptione ei⁹ quòd est dño
obligatū: & sic accipit hīc: qa primoge-
nita debebant redimi per pretiū datū
sacerdoti, cui⁹ ratio subdit: a ¶Mea
sunt enim oīa. Et hoc em̄, q̄ deus p-
cussit primogenita Aegyptiorū saluās
primogenita Hebræorum, primogeni-
ta Hebræorum fuerūt sibi obligata.

b ¶Et ait Moyses ad po. Hīc con-
sequenter Moyses denuntiat populo p̄
Diuisio dictū mandatū: p̄mittit tn̄ aliqua de so-
lennitate paschali, secūdò subdit de san-
ctificatiōe primogeniti, ibi: Cūq; intro-
duxerit. Circa primum dicit. c ¶Me-
mentote diei hu. i. solennitatis pa-
F schalis in qua egressi estis: scilicet. xv. die
mensis primi. d ¶Vt non come-
fer. pa. vij. diebus, vt prædictum est.
Et dicit Ra. Sa. quod preceptum non
obligat ad comedēdū azyma, nisi pri-
die qñ comedebatur agnus: sed sufficit
in alijs diebus abstinere à fermēto & fer-
mentato. e ¶Hodie egredi. mense
no. fru. quod est tempus valde aptū
ad ambulandum: & dicitur nouarum
frugum, qa in illo mense fiebat oblatio
de primitijs nouorum fructuum.

f ¶Cūq; introduxit. &c. Licet enu
meret hīc quinq; gentes tantūm, alię tn̄
subintelliguntur nomine Chananęi, qa
omnes habitores terræ promissionis
vocabantur Chananæi generaliter, licet
aliqui cum hoc haberent nomē specia-
le, vt Amorrhæi & Iebusæi, & cæteri.
g ¶Quam iura. pa. tu. s. Abrahæ
pro filijs suis, vt habetur Gene. xxij. ca.
h ¶Celebrabis hūc &c. sacra hīc
dicuntur obseruantiæ paschales ad ho-
norem diuinum. i ¶Et in die sep.
erit so. domini. qa dies septima erat
æquè celebris sicut & prima, vt dictum
est ca. prece. & ideo erat celebrior alijs
diebus intermedijs. k ¶Non appa-
rebit &c. Istud frequenter repetitur
ad imprimendum memoriæ eorum.
l ¶Narrabisq; fi. tuo. ex quo pa-
tet quòd patres tenentur filios suos eru-
dire per se vel p alium, de his quæ sunt
necessaria ad salutem. m ¶Et erit
quasi sig. in manu tua &c. Iudæi
occasiōe huius scribūt hoc in schedula,
& ligant in manu sinistra, & similiter in
capite. sed patet q̄ illud quod præcipit
hīc nō est nisi ad fortiter imprimendū
memoriæ. quando enim quis vult ali-
cuius rei recordari, pro signo recorda-

tionis ligat

a ¶Corporis vel mentis. dat enim deus
velle & perficere pro bona voluntate.
b ¶Deum videntibus. c ¶Rationabilibus & docilia.

uām in filijs Isrāël, tam de hōminibus
a ¶Irrationabilibus indocilia. b ¶Quia initium omnis boni a
deo, cuius misericordia præuenit & sequitur.
quàm de iūmentis. Mea sunt enim o[a]
mnia. Et ait Moyses ad populum: Me[b c]
a ¶Memoriter tenete quanta fecit vobis dominus b ¶Vnicæ.
¶Qua vera lux mundo effulsit. ¶Liberi.
mēntote diēi huius in qua egressi estis
a ¶De tenebris huius mundi. b ¶De familia diaboli.
c ¶Diabolicæ.
de Ægyptō, et de dōmo serūtutis: quo
a ¶In filio qui est virtus & sapientia patris. b ¶Inuincibili.
c ¶Seruos d ¶Qui potest.
niam in mānu fōrti eduxit uōs dōmi-
a ¶Horrendo. b ¶In malitia & nequitia.
nus de loco istō, ut non comedatis fer-[d]
a ¶Sed ¶Cœli verbum dei.
mentatum pānem. Hodie egredimi-[e]
a ¶Vt nouos cibos edatis.
ni mense† nōuarum frugum. Cumq; te[f]
a ¶Quam. Cante tenebant gentes vitiorum.
introduxerit dominus in tērrā Chana-
næi, Hethęi, & Amorrhæi, & Heuæi,
a ¶Firmiter promisit ne quis dubitaret. ¶Carne vel fide.
& Iebusæi, quam iūrauit pātribus tuis,[g]
a ¶Præsentem ecclesiam vel futuram patriam.
b ¶Paruulorum doctrina.
ut daret tibi tērram fluentem lactē &
a ¶Dulcedine cęlica. vnde Ysaiæ. vij. c. Butyrum & mel co-
medet. b ¶Spiritualiter, quia non prodest extra cele-
brare, nisi vera celebritas agatur in mente.
c ¶Non alium.
mellē, cēlebrabis hunc mōrem sacro-[h]
a ¶Notabili mystico. b ¶Toto tempore vitæ præsentis.
rum mēnse isto. Septem diebus uesce-
a ¶Synceritatis & veritatis. b ¶Finito labore operandi
c ¶Vera requies animarum.
ris āzymis, & in die sēptimo erit sōlen-[i]
nitas domini. Azyma comedetis septē
a ¶Etsi sit non regnet peccatum in corpore mortali.
diebus. Non appārebit apud te aliquid[k]
a ¶Modicum fermentum totam massam corrumpit. b ¶Ter-
minis ecclesiæ.
fermēntatum, nec in cunctis finibus tu-[b]
¶Discipulo cuilibet minori.
is. Narrabisq; filio tuo in die illo di-[l]
¶Notabile insigne.
cens†: Hoc est quod fecit dominus mi
hi, quando egressus sum de Ægypto.
a ¶Fidei professionis.
b ¶Operæ magis fortasse sensus est omnis locutio.
Et erit quasi signum in mānu tua, &[a m]
a ¶Intentionis tuæ quia si oculus tuus fuerit simplex:
totum corpus tuum lucidum erit. Matth. vj. c. Re-
uela oculos meos, & considerabo mirabilia de lege
tua. Psal. cxviij. c.
¶Cordis ne obliuiscaris.
quasi monimentum ante ōculos tuos:
a ¶Meditationes legis.
¶Sed in lege domini voluntas eius, & in lege eius
meditabitur die ac nocte. Psal. j. a.
b ¶Cordis vel corporis.
& ut lex domini semper sit in ōre tuo.
In manu enim forti eduxit te dominus
a ¶Diligenter.
b ¶Præscriptum ne te excuses, cui religio præscripta est.
de Ægypto: Cūstodies hūiuscemodi[n]
a ¶A deo.
b ¶Donec corruptibile hoc induet incorruptio
nem, & peruenias ad angelorum socie-
tatem.
†cultum statuto tempore à diēbus in
a ¶Exponit quomodo sacrificet primogenita.
dies. Cumq; introduxerit te dominus[o]
in terram Chananæi, sicut iurauit tibi
a ¶Quorum meritis introduceris.
b ¶Gratis.
& pātribus tuis, & dederit eam tibi, se-[p]
a ¶Ad hominem.
parābis omne quod aperit uuluā domi
no, & quod primitiuū est in pecoribus[q]

tionis ligat in manu sua filum, vel ponit G
ante oculos aliquid in signum recorda
tionis, & hoc non loquitur hīc scriptu
ra. n ¶Custodies huiusce. &c. id
est ab anno in annum. Postq̄ dictum
est de agno paschali, q̄tū ptinet ad pri-
mum sensum, q̄ historicus est, hīc aduer
tēdū breuiter de eo in q̄tum fuit figura
Christi passi, secundum qđ dicit Aplūs,
Cor. v. b. Pascha nostrum immolatus
est Christus. Sanguis verò agni liniens
super vtrunq; postē est memoria pas-
siōis Christi, corde p fidem, & ore p cō
fessionē secundū q̄ dicit Ro. x. b. Corde
creditur ad iustitiā, ore aūt fit cōfessio
ad salutem. Et in superliminari, q̄tū ad
spem cælestium. & hīc sanguis sic posi-
tus liberat ab exterminatore, quia pas-
sio Christi prædicto modo credita li-
berat à dæmonis ptāte. Comestio autē
carnium agni, significat sumptionem
eucharistiæ sacri. Assatio in igne signi- † Abhi-
ficat, quòd Christus passus est maxima mentis
charitate. Nec ad esum huius sacramen priua
ti debet quis accedere cū cōscientia mor
talis pcti, qđ excludit charitatem. Panes
azymi cū quib⁹ cōedebat, significāt pu
ram cōuersationē fidelium secundū il-
lud. j. Co. v. c. Itaq; epulemur: nō in fer-
mento malitiæ & nequitiæ, sed in azy-
mis synceritatis & veritatis. Succ⁹ her-
barū agrestiū, significat pœnitentiā fide
lū, q̄ necessaria est sumentibus corpus
Christi. Nec os frangebat, in signum q̄
crura Christi in cruce nō fuerūt fracta,
sicut exponit Iohānes euāgelista ca. xix.
Accinctio renū in comedētib⁹, signifi-
cat castitatē, secundūqđ dicit Greg. Li- H
bos p̄cingimus, cū carnis luxuriā p cō-
tinentiā coarctam⁹. Baculi in manib⁹ si
gnificāt fidē crucis, q̄ debet esse non tm
in ore, sed etiā in ope, quod p manus si-
gnificatur. Calciamēta in pedibus quæ
sunt de pellibus mortuorum animaliū,
significant exempla sanctorum patrum
imitanda, qui in fide Christi pallī mor-
tui sunt. Debebat autem agnus in vna
domo comedi: p er qđ designatur vni- † tibi
tas ecclesiæ, in qua debet eucharistia as-
sumi, & nō in cōuenticulis hereticorū.
o ¶Cumq; introduxerit &c. Hic
explicat Moyses mandatum de sanctifi-
catione primogenitorum. p ¶Se-
parabis omne quod aperit vul-
uam domino: id est quod primò
nascitur: separabis ab alijs tanquam do
mino obligatum ad immolādum sibi.
q ¶Et quod primitiuū est in pe-
cori. tuis. Hoc additur ad restringen-
dum illud quod erat generaliter dictū
de primogenitis: quia non est intelligē-
dum nisi de animalib⁹ mundis, & quæ
sunt masculini sexus, ideo subdit: Quic
quid habueris masculini sexus &c.

☞ Primogenitum

habuerit in obseruatione iuramenti. ni Moral
Moyses erat supramodum occupatus † fructus
in eductione tanti populi, & non omi- fuo re
sit asportare ossa Ioseph eō q̄ populū re quā
Israel de hoc adiurauerat, Ge. vl. d. Per nis
tertiū. s. columnā populum deducentē
intelligitur Christus: qui per exempla
patientiæ in humanitate sua ostensa fi-
delibus ad terram viuentiū, pfectem-
tibus refrigerat æstū tribulationis, &
suę deitatis luce depellit tenebras no-
stris ignorantiæ atq; culpę.

A ☞ a ¶Primogenitū &c. Grego. Moralit. Asini immūditiam, ouis inocētiā significat. Asini ergo primogenitū oue mutare è immūdæ vitæ primordia innocētiæ simplicitate cōuertere, vt postq̄ pēt̄or illa egit, quæ vt immunda dīs respuit, ea iā agendo proferat, quæ dei sacrificio imponat. Oēs enim in pēt̄o nati sumus, & ex carnis delectatione concepti, culpam originalem nobis contraximus. Vñ etiam voluntate nostra peccatis implicamur. Sed & q̄ post malitiā carnis ad innocentiā cōuertit cordis, primogenitum asini mutat oue, malitiā. s. prioris vitæ. Qui enim qualis prius fuit, definit esse; & apprehensa carnis mundiitia innocentiam custodit, in oblationem dei primogenitum asini oue mutauit. b ¶Et quasi appensum. Hoc malè intelligentes Iudæi picīatia vel philateria capitibus circunligabant, in quibus decem verba scripta ante oculos habebant. c ¶Igitur cum emisisset &c. Grego. Moraliter. Sæpe cōuersi in ipso Moralit auditu fuæ, conuersionis trāquillitatem carnis, dona prophetiæ, prædicamenta doctrinæ, signorum miracula, vel gratiam curationum accipiunt. Postea duris tentationū probationibus fatigantur, à quibus liberos se esse credebant: quia si in principio tentationum amaritudo pulsaret, facilè ad vitia redirent, à quibus non longè recesserunt. De AEgypto ergo exeuntibus è vicino bella subtrahuntur, quia relinquentibus seculum quædam prius tranquillitas ostenditur, ne in ipsa teneritudine & inchoatione turbati, ad hoc quòd reliquerant, redeant. Prius ergo suauitatem securitatis sentiunt, prius pacis quiete nutriuntur. Post cognitam verò B dulcedinem tantò tolerabilius tentationum certamina sustinent, quantò in deo altius cognouerunt quæ amēt. d ¶Non eos duxit &c. Augu. Hīc ostenditur omnia fieri debere, quę cōsilio rectè fieri possunt, ad euitanda ea quæ aduersa sunt, etiam cùm deus apertissimè adiutor est. e ¶Et armati ascenderunt filij &c. Hieroni. Aquila qui non contentiosus, vt putant, sed studiosus verbum interpretatur ad verbum. Aquila cō mendatur Vbi. Lxx. posuerunt: quinta autem generatione ascenderunt filij Israel de terra AEgypti, transtulit: Et armati ascenderunt filij Israel de terra AEgypti, licet pro eo q̄ nos armati diximus, secundū Græci sermōis ambiguitatē instructi vel muniti, ppter supellectilē quā AEgyptios expoliauerūt, possit intelligi. Sed vbi. Lxx. q̄nta generatiōe posuerūt, q̄ Hebręorū libros diligēter inspexerūt, nō q̄nta, sed q̄nq̄ scriptū asserūt, vt sit sensus: q̄nq̄ aūt ascenderunt filij Israel de terra AEgypti, qđ quia minus videbatur intelligi, adiūcta generatio est. A q̄la verò & in cęteris & in hoc p̄cipuè loco, ppriè transtulit † eduxit se dicit, sicut synagogarū cōsonant vniuersa † dicebat enim deus. subsellia. ¶Augu. Quinta autē, ppenie. a. si. d. &c. Vtrū, ppenię in centū ānis vult cō putare, & ideo quinta, ppenie, q̄a post quadringentos. xxx. ānos egressus, an per hominum generationes hoc potiꝰ intelligendum Progenies q̄tū duret est ab ipso Iacob q̄ intrauit in AEgyptum vsq̄ ad Moysen, qui cū populo egressus est. Iacob enim primus. Secundꝰ Leui. Tertius Caath. Quartus Amrā. Quintus Moyses inuenitur. Has autē dicit, ppenies Latinus interpres, q̄s γενέας vocāt Græci, quę in euāgelio generatiōes appellātur & nūerant per successiōes hoīm, nō p nūerum annorū. Alij aūt nō à Iacob per Leui vsq̄ ad Moysen, sed per tribū Iudæ numerāt, q̄ regalis fuit: ita vt à Phares filio Iudæ, qui

☞ cum Iuda

a ¶Vtilis & perfecti operis. b ¶Non femminini, quem diligit Pharao & nutrit.

tuis, quicquid habueris ma- a
a ¶Non tibi formineæ enim & mollia deputanda fuit nobis, nos deo.
sculini sexus, †consecrabis dō- a
a ¶Primordia immundæ vitæ.
mino. Primogenitum asini mu- a
a ¶Innocentia sequentis vitæ.
b ¶Pretio emendatæ uitæ.
¶Id est, si ita infirmus es, vt ad veram innocentiam non possis peruenire, confitere saltem & damna peccatorum tuum.
tabis ouē: quòd si non redēme- b
ris, interficies. Omne autem b
primogenitum hominis de fi-
liis tuis pretio redimes. Cùm-
a ¶Secundum illud Deut. xxxij. a. Interroga patres tuos, & dicent tibi &c. Et spirituālium & carnalium patrum est legem scire, & fidem docere.
que interrogauerit te filius tuus
a In futuro consueta locutio.
crās, dicens: Quid est hoc? Re-
spondebis ei: In manu forti e
duxit dominus nos de terra Æ-
gypti, de domo seruitutis.
¶Sponte vel a domino.
Nam cùm induratus esset Pha-
rao, & nollet nos dimittere, oc
cīdit dominus omne primoge-
nitum in terra Ægypti, à pri-
a ¶Vt supra.
b ¶Qui doctus putatur.
mogenito hominis usque ad
a ¶Stultorum.
primogenitum iumentorum.
a ¶Memor beneficij.
¶Vel immolabo.
b ¶Primordia boni operis & cogitationis.
Idcirco immolo domino omne c
quod aperit uuluam masculi-
ni sexus, & omnia primogeni-
a ¶Operum vel cogitationum.
b ¶Corrigendo vel in melius mutando.
ta filiorum meorum redimo.
a ¶Operatione.
b ¶Vel enim.
c ¶Memoria beneficij.
Erit igitur quasi signum in ma- b
nu tua, & quasi appensum quid,
¶Memoriam æternam.
ob recordationem inter ocu-
¶Cordis quibus videntur miracula legis.
los tuos, eò quòd in manu forti
†eduxerit nos dominus de Æ- c
gypto. Igitur cùm emisisset d
a ¶Adhuc rudes incboantes.
b ¶Ad terram promissionis.
Pharao populum, non eos du- e
xit dominus per uiam terræ
Philisthiim, quæ uicina est, †re-
a ¶Egressum de AEgypto.
putans ne fortè pœniteret †eum, f
a ¶Victorum de monum.
si uidisset aduersum se bellā g
consurgere, & reuerteretur in h
a ¶Seculum quod adhuc vicinum & prope.
b ¶Quasi suauitate securitatis foues.
Ægyptum: sed circunduxit * i
a ¶Baptismum sanguine Christi consecratum: cui est vicina via deserti, quæ est Christus.
per uiam deserti, quæ est iuxtā k
a ¶Virtutibus. b ¶De valle AEgypti.
mare rubrum. Et armati ascēn d
derunt filij Israel de terra Ægy-

✠a ¶Primogenitum asini &c. De C
primogenitis aialiū imūdorū, q̄ licet immolari nō possent, tñ erant deo obligata, inter q̄ etiā cōtinetur primogenitū asini, de quo dicit Nu. xviij. c. q̄ debet redimi. v. siclis argēti. quare hīc ergo p̄ cæteris dicit hīc redimi oue immolanda loco ipsius? Ad hoc rīdet Quæstio Ra. Sa. q̄ asini fuerunt in magno adiutorio filiꝰ Israel exeuntibus de AEgypto, portando mulieres & paruulos & alia onera: & iō Asini ēt̄ūm ad aliquid primogenitum asini fuit positum cīr aialibus mūdis nō q̄ immolare tur dño, sed q̄ loco ipsiꝰ offerret ouis immolanda. b ¶Omne aūt pri. &c. Scilicet quinq̄ siclis, vt habet Nu. iij. sed q̄n nūerabat ppls quilibet dabat dimidiū sicli, vt habet infrà. xxx. cap. sequitur: c ¶Idcirco immōlo dño &c. Ex quo videt verū, qđ p̄dictū est. s. q̄ sēt̄ificatio primogenitorum aialiū intelligit tm̄ de aialibꝰ mūdis, q̄ sunt immolatitia, hoc tamē est intelligēdū, si accipiat sēt̄ificatio ,ppriè, q̄ est applicatio alicuius rei ad cultū diuinū. si autem accipiat largè, prout se extendit ad sustētationem ministrorum cultus diuini, sicut doctrinæ vel hmōi. sic etiam primogenita aialiū immūdorum sēt̄ificabant dño in q̄ntū redimebantur, vt habet Nu. xviij. b. Et p̄tiū erat sacerdotū, excepto primogenito canis, qui non Diuisio redimebat, vt dicit cōiter: sed interficiebat. d ¶Igitur cum emisisset. Posquam descriptꝰ est egressus filiorum Israel de AEgypto, hīc cōsequēter describitur eorum progressus. Circa qđ primò ostendit modꝰ p̄cedendi. secūdò remotio ipedimenti. c. xiij. D Tertiò cōtinuatio itineris inceptī. xv. cāpi: Tulit autem Moyses. Modus autem procedendi describitur q̄ntū ad tria, primò q̄ntum ad viā, cū dicit: e ¶Non eos duxit do. &c. scilicet terræ AEgypti, & ideo facilis ad reuertendū, cuius causa subdit: f ¶Ne forte poeniteret eum. i. populū. g ¶Si vidisset ad se &c. A Philistheis qui erāt multi & fortes bellatores, vnde Iosue & filij Israel non potuerunt eos debellare. i ¶Et reuerteretur in AEgyptum. Timore dulci & ppter facilitatem reuertēdi. l ¶Sed circunduxit per viam deserti. Quæ lōga est & difficilis ad reuertendum, & tamen nihilominus filij Israel territi verbis exploratorum dixerūt: Cōstituamus nobis ducē & reūtamur in AEgyptum, vt habet Nu. xiij. a. Et multò fortiꝰ hoc fecissent territi à Philistheis: sed cōtra hoc videt: q̄a dīs poterat eos solo nutu defendere: & Philistheos delere: sicut factū est de AEgyptijs. Dicendū q̄ Philisthei nondū demeruerant ita punīri sicut AEgyptij: nec de terra sua expelli sicut Chananęi: & ideo noluit dominꝰ q̄ irent p viā terrę Philisthiim sic habuissent bellum cōtra eos priùs: quos dīs delere nolebat ad- Rubrū ma huc. k ¶Iuxta. Non q̄ aq̄ sint rubeæ de re natura sua, sed q̄a terra in ripa est rubea & †populū cōmiscerē aq̄, & sic vidēt aqua rubea maxi- si videret mè prope littus. Dicitur aūt in Hebręo: Mare suph. i. iunceū vel canosum, q̄a abundabant in littore maris iūci vl̄ cannę. Scēdo describitur modꝰ p̄cedēdi q̄tū ad filios Israel, Quæstio an cū dicit: l ¶Et armati a. Sed q̄ritur: vñ filij Israel habuerūt arma, quia cū essent oppressi seruitute ne multiplicarēt & rebellarēt AEgyptijs, fuerint ar- vt suprà dictū est. j. c. nō ē verisimile q̄ AEgy- mati ptij p̄mitterēt eos arma hre. Dicendū q̄ habuerūt p accōmodatiōnē ab AEgyptijs. sic- *populum cut em̄ p̄mptè & liberaliter accōmodauerūt eis vasa aurea & argētea, ita accōmodatiōnē arma ad defendēdū p̄tiosa, quæ eis accommodauerāt, à prædonibus si occurrerēt. Tertiò

E ☞ cū Iuda patre suo ingressus est in AEgyptū vsq; ad Salmon, qui in ipsa tribu Iuda dux in terrā p̄missionis intrauit, sint quinq; generationes. Phares enim genuit Esrom. Esr om aūt genuit Aram. Aram genuit Aminadab. Aminadab autem genuit Naason. Naason genuit Salmon. a ¶ Dominus autē præce. Orige. Cùm à te tertiæ diei mysteriū fuerit receptum, incipiet te deducere deus & viam salutis ostendere. ¶ Greg. In igne terror, in nube visionis lene blandimentum. Dies vita iusti, nox peccatoris. Vñ Ephe. v. b. Fuistis aliquādo tenebræ, nunc aūt lux in dño, &c. In die per nubē colūna mōstrata est & in nocte per ignē, quia omnipotēs deus & blandus iustis, & terribilis apparebit impijs. Hos ad iudiciū veniēs per lenitatis mansuetudinem mulcet, illos per iustitiæ districtionē terret. Aliter columna nubis in heremo pplm̄ p̄bat, & splendore ignis nō in die, sed in nocte radiabat, qa Christ⁹ cōuersationis suę exemplo ducatū sequētibus præstās, de iustitia sua cōfidētibus nulla luce claruit. peccatorū verò tenebras agnoscentib⁹ igne sui amoris infullit, Christ⁹ nubes & colūna, qa rectus & firmus & fulciēs infirmitatē nostrā, qa nocte lucens, per diē nō lucēs, vt qui non videt videant, & qui vident cęci fiāt. Christi quoq; sacramentū tanq̄ in die manifestum est in carne velut in nube. In iudicio verò tanq̄ in terrore nocturno, quia tunc erit magna tribulatio, tanq̄ ignis lucebit iustis, & ardebit iniustis.

Moralitè

† Ios. 24. g.

Allegoricè

Psal. 104. d.

Ioh. 9. g.

Nec. 9. d.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ De quibus dicit Iesus filius Sirach, quod post mortem prophetarum erunt quia. s. Ioseph, quod post mortem suā futurum erat filius Israel prophetauit in cęcle. xlvij. d.

pti. Tulit quoq; Moyses ossa Ioseph secum, eò quòd adiurasset filios Israēl, dicēs: † Visitabit uos deus, efferte ossa mea hinc uobiscū. Profectiq; de Socoth, castrametati sunt

a ¶ Signa eis. b ¶ In confinio AEgypti & deserti, vbi solitudo post finitam AEgyptum incipit.

in Ethām, in extremis finibus so

a ¶ Deus & protector.

litudinis. † Dominus autem præce

a ¶ Cęlestis patriæ.

debat eos ad ostendendā uiam, per

a ¶ Vitam iustorum. b ¶ Lenis blandimenti. c ¶ Vitam peccatorum

diē in cōlumna nubis, & per nō

a ¶ Quia terribilis iniustis.

ctē in columnā ignis, ut † dux esset

a ¶ Tradunt Hebræi, quod per quadragintā annos columna nubis in die protecti sunt, ne calore solis vrerentur.

itineris utroq; tēpore. Nūnquam

a ¶ Obscuritas veteris testamenti.

defuit columna nubis per diem, ne

¶ Lux euangelij.

que columna ignis per noctem coram populo.

a ¶ De quibus dicit Iesus filius Sirach, quod post mortem prophetarum erunt quia. s. Ioseph, quod post mortem suā futurum erat filius Israel prophetauit in cęcle. xlvij. d.

Ossa Ioseph quia ducta

pti. Tulit quoq; Moyses ossa Ioseph secum, eò quòd adiurasset filios Israēl, dicēs: † Visitabit uos deus, efferte ossa mea hinc uobiscū. Profectiq; de Socoth, castrametati sunt

a ¶ Signa eis. b ¶ In confinio AEgypti & deserti, vbi solitudo post finitam AEgyptum incipit.

in Ethām, in extremis finibus so

a ¶ Deus & protector.

litudinis. † Dominus autem præce

a ¶ Cęlestis patriæ.

debat eos ad ostendendā uiam, per

a ¶ Vitam iustorum. b ¶ Lenis blandimenti. c ¶ Vitam peccatorum

diē in cōlumna nubis, & per nō

a ¶ Quia terribilis iniustis.

ctē in columnā ignis, ut † dux esset

a ¶ Tradunt Hebræi, quod per quadragintā annos columna nubis in die protecti sunt, ne calore solis vrerentur.

itineris utroq; tēpore. Nūnquam

a ¶ Obscuritas veteris testamenti.

defuit columna nubis per diem, ne

¶ Lux euangelij.

que columna ignis per noctem coram populo.

sepulta quia ducta

sepulta quia ducta

solito inundauerat, & sic locum vbi erant ossa Ioseph, operuerat: sed Moyses vt inueniret locū scripsit nomē domini tetragrammaton in lamina aurea, & illa p̄cessit sup aquas quousq; sistet suprā sepulchrū Ioseph. Alij aūt dicunt, q̄ ouis natādo & loquēdo miraculose ostendit ei locū, ꝓpter qđ vocata est ouis Ioseph, secūdū qđ dicit Psal. lxxix. a. Qui deducis velut ouē Ioseph. Sed ista videntur fictitia, tū quia nec glosę Hebraicæ nec Iosephus talia dicunt, licet iponat eis ab illis qui libros eorū non viderūt. Tū quia vna de causis, quare ossa Ioseph remanserunt in AEgypto, fuit vt p̄ eius sepulchrū memoria beneficiorū eius apud AEgyptios diutius remaneret; & sic populus Israel mitius tractaretur, vt suprā dictum fuit Geñ. vlti. & ideo non est veri simile, q̄ ossa Ioseph essent reposita in pratis vel campis, vbi aqua posset inundare; sed in loco valde solenni & celebri, vbi aqua non posset inundare, maximè cū tēpore suæ mortis esset potentissimus, & à rege AEgypti & populo dilectissimus, nec id quod assumitur de Psal. lxxix. valet pro eis, quia si Ioseph non est genitiui casus, vt determinet sequens, sed est accusatiui casus. c ¶ Castrametati &c. id est in cōfimo terræ habitabilis vel fructiferæ AEgypti & deserti. Quartò describitur modus procedendi q̄tùm ad itineris directionē, cū dicitur: d ¶ Dñs aūt p̄cedebat eos. scilicet per angelū, qui p̄cedebat exercitū Hebræorū, vt habet se. ca. e ¶ Per diē in co. & c. quæ non solū offendebat viā, sed etiā p̄tegebat eos ab ardore solis, cuius calor est multū intemperatus in terra illa. f ¶ Et per noctē &c. Dicunt aliqui q̄ eadem fuit columna quæ obūbrabat per diē, & illuminabat per noctem vocat tamē duplici nōie propter duplex officium. Hebræi autē dicunt, q̄ fuit duplex, vna per diem, quæ in vespero recedebat peracto officio, & tunc columna ignis subintrabat. quid autē verius sit, non bene apparet de textu certum est tamen q̄ vtroq; modo potuit esse, quia totum illud fiebat diuino miraculo.

† In quo. hebraus Gen. ibi.

Columna ignis

perrent. Tertiò describit modus procedēdi q̄tū ad id qđ specialiter portabant, cùm dicitur: a ¶ Tulit quoq; Moyses ossa Ioseph. qui in AEgypto remanserant ex causis supradictis Geñ. vlti. b. b ¶ Eo quod adiurasset filios Israel. Licet enim Moyses & alij sibi contemporanei adhuc nondum essent nati, tamen in iuramento patrum suorum fuerūt obligati. Dicūt autē hîc aliqui, q̄ Nilus plus solito inū-

F

H

ADDITIO

¶ In ca. xiij. vbi dicitur in postilla: Circa primum considerandum, quòd sanctificatio propriè accepta.

ADDITIO I.

Sctificatio

Sanctificatio neq; ꝓpriè neq; largè videt accipi ꝑ redēptiōe alicuius sctificati seu deo obligati, put videt velle postil. imò redemptio excludit sanctitatē à re sctificata quę p̄tio redimit, q̄ qđ res deo als sctificata reddit, pphana, vt patet eodē ca. de redēptione primogenitorū hois, & de mutatione primogenin asini in ouē: & forte in hoc loco vitiū scriptoris interuenit in postilla: qa vbi dicit: Alio modo accipit sanctificatio magis largè ꝑ redemptione ei⁹ qđ est dño obligatum, debuisset dicere: q̄ alio modo accipit sanctificatio magis largè ꝑ applicatione seu obligatione alicuius ad diuina tali modo quòd posset redimi pretio sicut hîc.

¶ In eo. ca. xiij. vbi dicit in postil. Postq̄ dictū est de agno paschali q̄tùm ꝑtinet ad primū sensum, qui historicus est &c.

ADDITIO II.

Ratio sacrificiorū ve. test.

Circa sensum spūalem huius p̄cepti. s. de agno paschali multa notabilia traduntur à doctorib⁹ p̄ter illa q̄ hîc in postilla traduntur. sed illa ꝑ magna ꝑte traduntur in gl. cōi, iō hîc p̄termittunt. Vnū tū videt notandū q̄ iter cętera ve. le. sacrificia hoc sacrificiū videt p̄cipuum. Ad qđ sciēdū, q̄ ꝑut cōiter doctores tradūt, triplex est rō sacrificiorū ve. le. quarū vna est ad detestationē idolatriæ. Secūda est, vt ille populus secundū illius stat⁹ cōgruentiā i dei cultū ordinaret. Tertia est, vt mysteriū xp̄i figuraret, sicut et cętera eorū gesta, sed m illd. ꝑ. ad Co. x. c. Oia in figura cōtingebāt illis. sed m aūt quālibet ꝑdictorū triū rōnū sacrificiū agni paschalis videt esse p̄cipuū. Primū patet: nā in hoc sacrificio primò celebrato maximè fiebat detestatio idolatriæ, cū Israelitici adhuc in captiuitate AEgyptiorum existentes arietē, quē AEgyptij colebāt publicè, immolabant, qđ erat maximè abominabile AEgyptijs vñ suprà, viij. f. Abominationes enim AEgyptiorum immolabim⁹ deo nr̄o. Sed m patet, nā sed m sctm Thom. j. ij. qō. ij. art. v. rñdēdo ad. q. sicut ꝑ circūcisionē instituebat ꝑpls ad colēdum deum, sine qua nullus admittebatur ad aliquod legalium, sic per esum agni

ADDITIO

esum agni paschalis primò populus habuit vsum eorum, q̄ ad diuinum cultum ꝑtinebant, ad quē qui ꝛē esum nullus incircumcisus admittebatur vt suprà. c. vij. Tertiū patet, nā secūdū sctm Thom. iij. ꝑte. q. lxxiij. ar. vl. in corpe. q. in sacramēto eucharistiæ, in quo Christus continet, & memoria passionis eius p̄cipuè recolitur, tria cōsiderare possumus. s. illud qđ est sacrm tm. s. panis & vinū, & in hoc potissima figura fuit Melchisedech oblatio, qui obtulit panē & vinum. Secundū illud qđ est res & sacrm, cuius figuræ fuerunt oia sacrificia ve. le. & p̄cipuè festū expiationis, qđ erat solennissimū. Tertiū est effectus huius sacramenti, cuius p̄cipua figura fuit māna in quo habebat in se omnis saporis suauitatē, vt habetur Sap̄. xvj. c. Sicut & gratia huius sacri q̄tùm ad omnia reficit mentem. agnus autem paschalis q̄tùm ad hęc tria figurabat hoc sacrm. q̄tū enim ad primum, quia mādducabatur cū panibus azymis, vnde Exo. xij. b. Edēt carnes & azymos panes. q̄tū verò ad secundū, quia immolabat ab omni multitudine filiorum Israel. xiiij. Luna, qđ fuit figura passionis Christi in. xiiij. luna primi mensis celebratæ, qui ꝓpter innocentiam dicit agn⁹. Quātū eñ, ad effectum: quia per sanguinem agni paschalis, ꝑtecti sunt filij Israel à deuastante angelo, & educti de AEgyptiaca seruitute: & sic ponitur figura huius sacri p̄cipua agni paschalis: quia secundū oia eam repītat: hęc ille. Et notandum q̄ luna. xiiij. hîc p̄figurat tam tempus passionis Christi q̄ tempus institutionis huius sacri, licet in effectu fuerint ab inuicem quali p vnā diem naturalem distantia, vt plenius domino concedente tractabitur sup Matt. in q̄dā additiōe, vbi agitur de cœna dñi &c. Itē notandū, q̄ hoc ꝑceptū sacrificij agni paschalis est primū ꝑceptū Mosaicę legis. sin ordine ꝑceptorum populo Israelitico à deo per Moysen iniunctorum. Similiter & primum sacrificium à toto populo Israelitico celebratū: vnde quia secundū philosophū in. x. Metaphisices. Primū in quolibet genere est mensura oim q̄ sub illo genere cadūt: ideo illud sacrificiū videt esse quasi q̄dā mēsura aliorū specialr sub rōne figuratiua, nā sicut ad album ꝑ accessum & recessum cęteri colores mēsurant, vt dicit Philosoph⁹ vbi suprà, sic cętera sacrificia ꝑ accessum et recessum ad istud q̄tū ad ꝑfectionē mysteriij Christi mensurantur, vt patet ex iam dictis. Item notandum q̄ sicut

A dum,q̄ sicut istud sacrificium fuit primū á populo in illo statu celebratum,& á deo acceptum,sic etiam fuit vltimū sacrificium in illo statu celebratū & deo acceptū,& hoc,s.q̄ christū i coena.i q̄ qdē coena figurā & figuratū sil' xp̄s celebrabat,dās terminū figuris,& incipiens vera mysteria: qđ erat quid desideratissimum ad humanam salutē,& ideo Luc.xxij.b.dixit:Desiderio desi.hoc pa.man.vo. Et notandum,qđ quia primum & vltimū in qualibet re habet excellētiā singularē:principiū em̄ est quasi dimidiū totius,vt patet i.j. Eth. vltimū aūt habet rōnē finis,& p cōsequēs optimi:ō secm̄ hāc cōsiderationē hoc sacrificiū inter cętera excellētiā obtinet singularem. C

GLO. ORD.

CAP. XIIII.

LOcutus est.a ¶Phihahiroth q̄ est inter mag.&c.Orige.Videam⁹ q̄ via p̄cipitur elegenda, de Othō ingt,cōuersi iter facite iter Epaleū & Magdalū, qđ ē cōtra Beelsephō &c.Epāleū ascēsio tortuosa.Magdalū turris.Beelsephō ascēsio speculę, vel hīs speculā inter pretat. Credebas forsitan,q̄ ostēderet de⁹ planum iter & molle,sed ascēsio est & tortuosa. Nō em̄ ꝑcliue iter est,q̄ tēdit ad v̄tutes,sed ascēdit angustē & difficulter.vñ Matth. vij .b. Arta est em̄ & angusta via q̄ ducit ad vitā. Est ergo iter q̄ incedit ascensio tortuosa, & ascēsio speculę,vt hīs speculā. Ascensio ad act⁹ ptinet,specula ad fidē.Oñdit ergo, qa & i actib⁹ & i fide m̄ta ē difficultas,multus labor,multę em̄ tētatiōes nobis occurrunt, multa offendicula volētib⁹ agere q̄ dei sūt. Deinde i fide multa iuenies tortuosa, plurimas q̄stiōes,obiectiones hæreticorū,contradictiones infideliū:hoc ergo iter agēdū ē sequētib⁹ dām.Sed & turris ē i hoc itinere, de q̄ dicit Luc.xiiij.f. Quis vīm volēs turri ędificare,nō prius sedēs cōputat sumpt⁹, si habet vñ pficiat:Ista ē ergo turris ex his ardua et excelsa v̄tutib⁹.qđ vidēs Pharao di. Errāt isti apud Pharaonē,q deū sequī,errare dicit:qa iter sapię tortuosū,multas hīs difficultates & anfract⁹. Si cōfitearis vnū patrē iusibilē, & vnū vni genitū ei⁹ Iesum xp̄m, & vnū spm̄sctm̄:tortuosum difficile & incredibile videt hoc ifidelib⁹.Si dicis deū maiestatis crucifixū filiū hois ee,q de cælo descēdit,tortuosa vident hęc & difficilia q̄ audit (nisi cū fide audiat)dicit qa errāt isti.Sed tu firus esto i hac fide,sciēs quia de⁹ oñdit tibi hāc viā fidei. Qui ait tollētes de Othon castra collocate inter Epāleum & Magdalū.

b ¶Fugisset.Orige. Fugiēs AEgyptū venis ad ascēsionē opis & fidei, & ad qdificū turris:venis ad mare,et occurrūt tibi fluctus tētationū.vñ.ij.Timot.iñ.c.qui em̄ volūt piē viuere i xp̄o psecutionē patiūtur, qa tētatio vita nra ē sup terrā.Sed si Moysen,i. legē dei sequeris,AEgypti⁹ te isectat.Sed vide qd fiet. Leuauit,ingt,angel⁹ dñi,q antecedebat castra Isrl.& abiit post illos. Eleuauit & colūna nubis á facie eorū,& stetit post illos, & intrauit inter castra AEgyptiorū & Israēliticorū. Hęc columna nubis ppō dei efficit mur⁹:AEgyptijs i ponit tenebras:nō transferē colūna ignis ad AEgyptios, vt videant lucē sed nubis vt in tenebris maneāt: qa dixerunt tenebras,non lucē.Et tu ergo si ab AEgyptijs recedas, si de potestate dęmonū fugias,vide quāta tibi prepararī auxilia,dūmodo i fide fortis ꝑmaneas:nec AEgyptiorū egrat⁹ & q̄drige pterreant.nec reclames cōtra dei legē.i.Moysen.di.tanq̄ nō essēt sepulchra i AEgypto,ita eduxisti nos.

Forsitan

NIC. DE LYRA.

CAP. XIIII.

Cap. XIIII.

LOcutus est aūt dom⁹ ad Moysen, dicēs: Loqre filiis Israël: reuersi castrametentur ē regiōe Phihahiroth, quæ est inter Mągdalū & mare contra Beelsephoni. In cōspectu eius castra ponetis super mare. Dicturusq̄ est Pharao super filiis Israēl: Coartati sunt in terra,conclusit eos desertum. Et indurabo cor eius, ac persequetur uos, & glorificabor in Pharaone, & in omni exercitu eius,scientq̄ Ægyptij,qa ego sum dñs. Fecerunt q̄ ita. Et nuntiatū est regi Ægyptiorum,q̄ fugisset populus, immutatumq̄ est cor Pharaonis & seruorū eius super populū, & dixerunt: Quid uoluimus facere,ut dimitteremus Israël ne seruiret nobis? Iunxit ergo currū,& oēm populum suū assumpsit secum: Tulitq̄ trecētos currus electos, & quicquid in Ægypto curruū fuit:& duces totius exercitus. Indurauitq̄ dñs cor Pharaōis regis Ægypti,& psecutus est filios Israēl. At illi ęgressi erāt in mānu exc̄lsa. Cumq̄ persequerentur Ægyptij uestigia præcedētiū, repererunt eos in cāstris super mare. Omnis equitatus,& currus Pharaonis & uniuersus exercitus erant in Phihahiroth cōtra Beelsephō. Cumq̄ appropinquasset Pharao,leuātes filij Israēl oculos uiderunt Ægyptios post se:Et timuerunt ualde. Clamaueruntq̄ ad dominū,& dixerunt ad Moysen

a ¶Os nobilium. ¶Locus in deserto.

a ¶Turris ciuitas in confinio Ægypti,ad quam Iudæi in captiuitate Babilonica tpe Hieremiæ confugerunt.

a ¶Locus in deserto.

b ¶Vt supra.

c ¶Glorioſus apparebo. ¶Demerſo.

a ¶Contra fidem sanctæ trinitatis pugnaturus.

b ¶Alias sexcentos. c ¶Egregios militia.

a ¶Maiores. ¶Militiæ diaboli.

a ¶Corporaliter vel spiritualiter. ¶Qui uoluntarie pie uiuere in Christo persecutionem patiuntur,vt retrahantur.ij.ad Timoth.c. b ¶Sanctos.

a ¶De Ægypto. b ¶Insuperabili potentia.

a ¶Fidei. b ¶Fluctus tentationum.

a ¶Acrius tentando.

Sanctus Antonius

Ocutus est autem .a Hīc consequēter describitur remotio impedimenti, vbi sic ꝓceditur: quia primō describitur Pharaonis insecutio:secundō populi Israēl trepidatio ibi

tio ibi:Cumq̄ appropiquasset.tertiō Moysi assecuratio,ibi:Et ait Moyses.quartō populi saluatio,ibi :Tollensq̄ se angelus.quintō Ægyptiorum submersio , ibi:Iāq̄ aduenerat vigilia.Circa primū dicit: b ¶Reuersi castra.aliquātulum reuersi sunt versus Ægyptum de ꝓcepto dei, vt Pharao & eius exercitus crederent eos errare in itinere,maximē quia posuerunt castra in loco valde periculoso eis,vt prima facie videbatur, vt sic Pharao eos fortius insequeretur,& insequens ipse cum exercitu suo submergeretur.vnde subditur: c ¶Dicturusq̄ est.miserat enim exploratores ad sciēdum qualiter procederent :& sic omni die sciebat statum eorum , & ideo cùm audiuit qđ posuerant castra in illo loco , dixit: d ¶Coartati sunt in ter. Cui⁹ cām reddit Iosephus dicēs ,q̄ ex vna parte habebāt mare, & ex alio latere montem magnum & asperrimum,& sic non patebat eis fuga,nisi ex illa parte, per quam venturus erat Pharao cum exercitu contra eos. e ¶Et indurabo cor eius.hoc expositum est.ē. iñ.cap. f ¶Et glorificabor in Pha. Gloria secundum Tullium est longē latēq̄ patens ꝓconium.Et submersione autem Pharaonis in mari rubro virtute diuina p̄conium dei diffusum est longē:quia vsq̄ ad ista tempora,& latē:quia per orbem vniuersum,vbi habetur nontia huius facti.

g ¶Et nūtiatū est regi AEgyp.ab exploratoribus suis q̄ fugisset ꝑplus. quia cū viderunt exploratores,q̄ vltra trium dierū viam procedebant, cognouerūt q̄ nō ibāt solū ad sacrificandum,sed ad totaliter recedendum. h ¶Immutatumq̄ est cor pha.&c.qa coegerant eos exire,vt dictum est suprā.xij.cap.& modō volebant eos cogere ad redeundū. i ¶Iunxit ergo curnon per seipsum.sed per ministros.

k ¶Tulitq̄ trecentos cur. Sed quęritur,vnde habuerunt equos,cùm iumēta eorum mortua fuerint? vt suprà dictum est ix.ca.Dicendū , qđ illa mortalitas fuit tantū super animalia quę erant in campis,vt ibidē dictum fuit,equi aūt fortiores & pretiosiores in domibus seruabantur.multi etiam de populo Pharaonis fecerunt confugere seruos suos & animalia in domos ad saluandū eos,vt ibidem dicitur.l ¶At illi. filij Israel. m ¶Egressi erant in manu excelsa.in potestate diuina, vt patet ex prędictis. n ¶Cūq̄ appropinquassent.Hic cōsequeter describitur ppl̄i Isrl trepidatio, qa videbant super se venire valde magnam multitudinē, & bñ armatam & doctam ad ꝓlū,nec patebat eis fuga,vt patet exꝑdictis. o ¶Et dixerunt &c. timore turbati.

Forsitan non

¶Moral.a ¶Locutus &c. In hoc ca. agit de Pharaonis & sui exercitus insecutiōe post ppl̄m Isrl de seruitute emissū,vt ipsum reduceret ad pristinam seruitutem , per quē significatur diabolus cum angelis suis , qui exeuntes de seruitute sua,in peccatis eorum obnubus trāseuntes,ad meliorem vitam toto conatu nititur ad pristinam reducere vtilitatem. immittēdo eis fortiores tētationes & concitando contra eos tribulationes, vt talibus fractū,iterū eos se subiiciāt seruituti,sicut filij Isrl territi dicebāt Moysi:

Moralit.

† Ios.24.a

† Iustus † ante

† eos

† supi vnicuiusq̄ populus

† confusi vel oberrāti

† reuersū est

B

Deuotio

y iij * Recede à nobis

E ☞ a ℂ Forsitan nō &c. Orige. Hęc fatiscētis in tētatione animi ÿba sunt: beatus est qui sic tētationes excipit, vt nulla ei cogitatio ambiguitatis obrepat. Petro etiam dicitur Matth. xiiij. d. Modice fidei quare dubitasti? Tentationis & fragilitatis hęc verba sunt.

Nota Alioquin falsum est. Melius est enim in heremo mori, quàm AEgyptijs seruire. Qui enim in heremo moritur, hoc ipso ꝙ separat' est ab AEgyptijs. i. rectoribus tenebrarū, & a potestate sathanę habuit aliquē ꝓfectū, etiam si ad integrum nō potuit peruenire. Melius est em̄ perfectam vitā quęrēti in itinere mori, q̄m nec proficisci. ℣ Vñ eorū videtur falli opinio, qui dum arduum & piculosum iter virtutis exponūt, nec incipiendū iudicant. Melius est, enim in itinere mori, q̄m inter AEgyptios necari, & falsis atq; amaris fluctibus obrui'. b ℂ AEgyptios enim quos nunc &c. Auguſt. Sicut enim ¡vidistis AEgyptios hodie, non apponetis amplius videre eos in æternum tempus. Quomodo autem sunt accipiēda hęc verba, cùm viderint postea Israelitę AEgyptios? an quia isti qui tunc videbant, non eos vlterius viderunt, quia & illi mortui sunt qui sequebantur, & isti omnes quisq; die mortis suę. Posteri verò eorum viderūt posteros illorum: An non eos videbitis sicut hodie, intelligendum est, non sicut hodie persequentes & inimicos, vt nulla sit q̄stio: nec de ęterno tempore quod hîc posuit, quia & si videbunt se vtriq; tempore resurrectionis, nō sic vt hodie. c ℂ Quid clamas ad me &c. Greg. Voces apud aures dei non faciunt verba nostra, sed desideria. AEternam enim vitam si ore petimus, nec corde desideramus, clamantes tacemus Si vero corde desideramus, ore tenem⁹ tacētes clamam⁹. Vnde in heremo cū populus vocibus perstreperet, & Moyses à strepitu verborum taceret, silēs auditur, & dicitur ei: Quid clamas ad me? In desiderio enim clamor secretus non peruenit ad aures humanas, diuinas replet. ℂ Orige. Nulla vox Moysi auditur, & dominus dicit: Quid clamas ad me? velim scire quomodo sancti clamant sine voce ad deum. Apostolus ad Gal. iiij. a. dicit: Quia dedit deus spiritum filij sui in cordibus nostris clamantem abba pater. Et addidit ipse spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. Et iterum Roma viij. c. Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret spiritus. Sic ergo postulante spiritu sancto p silentiū clamor sctōrū audit. Iubet Moyses virga percutere mare, vt ingrediente populo dei cedat, & aquę quę timebantur dextra leuaq; murus effectę non solùm perniciem neĝciant, sed etiam munimen exhibeant. soliditatem recipit liquor, & solū maris arescit in'puluerem. Bonitatem creatoris intellige, si voluntati eius obtēpereṣ, si legem eius sequaris, elementa tibi cōtra naturā seruire cōpellit. Audiui à maioribus traditum, ꝙ singulis tribubus singulę aquarū diuisiones factę sunt, & propria vnicuiq; via. Idcò ostenditur ex eo qđ dicitur Psalmo. cxxxv. b. Qui diuisit mare rubrum i diuisiones &c. Et alibi. lxvij. f. Ibi Beniamin minor in stupore. Principes Iuda duces eorum, principes Zabulon, & principes Nephthali: proprius vnicuiq; tribui enumerari videtur ingressus. Apostolus baptismum in Moyse consummatum dicit in nube & i mari, vt & tu qui baptizaris in Christo in aqua & in spiritu, scias te insectari AEgyptios & ad seruitium reuocare rectores, scilicet mundi & spirituales nequitias, qbus ante seruisti. Sed tu descendis in aquam, & exis incolumis, & nouus ascendis peccatorū sordibus ablutus, paratus ad cantandum nouū cāticū. AEgyptij in sequentes merguntur in abyssum, & si rogare videtur Iesum ne eos iterū mergat in abyssum. ℂ Orige. Aliter si AEgyptū fugias. i. ignorantię tenebras, si sequaris Moysen. i. dei legē, occurrat autē mare. i. cōtradicētiū fluct⁹, peute & tu obluctātes vndas ÿga Moysi. i. ÿbo legis & vigilātia scripturarū. iter tibi disputando p aduersarios pande, & cedent, vnde victori, mirātibus scę & stupore defixis, qui ante cōtradicebant, legitimis disputationum lineis rectum fidei iter secabis, & itantū doctrinę ÿbo ꝓficies, vt auditores tui quos tuam ÿga legis eruditi, iam contra AEgyptios velut fluct⁹ maris insurgāt, nec soli ipugnēt sed & superēt & extinguāt. Extinguit enim AEgyptū, q non agit opa tenebrarum, qui nō carnaliter, sed spiritualit viuit: qui cogitationes sordidas vel corde expellit, vel omnino non recipit, sec'm illud Eph. vi. c. Assumentes scutū fidei, vt possitis omnia maligni ignita iacula extinguere. hoc ergo modo possumus etiā AEgyptios hodie videre mortuos & ipsum Pharaonē, si tāta fide viuamus, vt de⁹ conterat sathanā sub pedib⁹ nostris velociter per Iesum Christum.

d ℂ Tollēsq; se. Stra. Angelus qui nuntius interpretat̄, significat doctores qui nobis pręcepta vitę annuntiant, & cū nube. i. scięntia scripturarū castra Israēl. i. ecclesiam

☞ pcedit, qa cū ꝓficiunt

Nicolaus de Lyra.

✠ a ℂ Forsitan nō &c. hoc dixerūt ironicè desp̄tes se posse euadere. b ℂ Nō ne iste. Hoc em̄ dixerūt sibi aliqui de pplo, vt satis videtur ex ÿbis p̄positorū filiorum Israēl dicētiū Moysi & Aarō. ē. v. ca. Fœtere fecistis odorē nostrū, videat deus & iudicet &c. c ℂ Et ait. Hîc cōsequēter ponit Moysi assecuratio, dicentis; d ℂ Nolite ti. &c. quia auxiliū dei, qđ est fortius adest nobis, e ℂ State, securi. f ℂ Et videte: id est facta eius magna & inaudita. g ℂ AEgyptios, s. quales nunc videris. s. viuos. h ℂ Nec p̄. sed bene postea videbitis eos mortuos super litt⁹ maris, vt habetur. j. eo. cap. i ℂ Dñs pugnabit, qđ nec pugnare, nec etiā loqui necesse erit vobis. k ℂ Dixitq; dñs &c. Ex quo patet, qđ licet Moyses esset assecurat⁹ de dei adiutorio, nō tm̄ cessabat ab orōne, qa deus adhuc vult rogari à sctis ad eorū meritū de his q̄ vult facere. Quòd aūt dicitur hîc Quid clamas ad me: nō est ꝓpter hoc intelligēdū, qđ eius orō deo displiceret, sed vt oñderet excitata, vnde subditur: Loquere filijs Israēl, vt ꝓficiscant. Sequit: l ℂ Et sciēt. Per experientiam flagelli. m ℂ Tollēsq; se. Hîc cō sequeter describitur populi Israēl saluatio, & primò ab ingressu aduersariorū, cū dicit. n ℂ Abijt post eos. Ita q̄ angelus posuit se iter exercitum AEgyptiorū & filios Isr.

✠ Et erat nu.

✱ † ℂ Recede a nobis vt seruiam⁹ AEgptijs? Multo melius enim est seruire ē̄ mori in solitudine. Sed contra hoc subdit: c ℂ Et ait &c. Per Moysen q interpretatur extract⁹ de aq̄s; intelligi pōt̄iorem hō extract⁹ a fluxu carnis: q reprimit terrorē sensualitatis, cōfidens de auxilio diuinę virtutis: q̄ solet assistere in casibus desperatis: iō subdit: m ℂ Tollensq; se. per quē intelligit Christus, q Esa. ix. b. dicit magni cōsilij angelus. sc'm translationem septuaginta interpretū. Nā ipse apponit se diabolo & exercitui eius: secūdū qđ dicitur j. Cor. x. c. Fidelis deus q̄ nō patietur vos tēptari supra id qđ potestatis sed faciet cū tentatione ꝓuentum: vt possitis sustinere

✱ Et cum eo

Verba desperantium & intentione lassescentium.

a sen. Forsitan non erant sepulchra in Ægypto, ideo tulistinos ut moreremur in solitudie. Quid hoc facere uoluisti, ut educeres

Potestate sathanæ.

b nos ex Ægypto? Nonne iste est sermo, quem loquebamur ad te in Ægypto, dicētes: Recede à nobis, ut seruiam⁹ Ægyptiis? Mul

Tentationis & fragilitatis verba sunt. alioquin falsa sunt. Melius est enim bonum incipere, etiā non posse perficere, quam a diabolo non recedere.

tò enim melius † est seruire eis, quàm mori in solitudine. Et ait

Non peruenientes ad terram promissionis.

c Lex dei.

a Quasimolite timere pusillus grex.

Moyses ad populum: Nolite ti-

d b In fide viriliter agite.

Oculis corporis & mentis

mere: State & uidete magnalia

e In tempore gratiæ.

domini, quæ facturus es hodie.

Rectores tenebrarum.

b Ægyptios enim, quos nunc uide

g a Quia princeps huius mundi eiicietur foras. Iohan. xii. e.

Vivos. s. mortuos enim postea viderunt.

tis, nequaquā ultrà uidebitis usq;

h Qui potest solus.

in sempiternum. Dominus † pu-

i Contra aereas potestates. Quietescite.

gnat pro uobis, & uos tacebitis.

Dixitque dominus ad Moysen:

k Postulante spiritu inenarrabili gemitu.

c Quid clamas ad me? Loquere filiis Israël, ut proficiscantur. Tu

a Verbum legis. Hæc est virga, in qua fiebant mirabilia, quæ dicitur Moysi & Aaron, qa gratiā operabant.

autem eleua uirgā tuam, & ex-

a Fluctus contradicentium

tende manum tuam super mare,

a Legitimis disputationum lineis rectum iter fidei sequendo.

& diuide illud, ut gradiantur filij Israël in medio mari per siccum.

Vt supra.

Non tantum Pharaonis.

Ego autem indurabo cor Ægyptiorum, ut persequantur uos,

a Gloriosus apparebo.

b Submerso.

& glorificabor in Pharaone, &

Volubili gloria.

in omni exercitu eius, & in curri-

Superbia.

Scire cogentur

bus & equitibus illius. Et scient

l Non alius. a Non Pharao.

Ægyptij, quia ego sum dominus, cùm glorificat⁹ fuero in Pharaone, & in curribus atque in e-

Docentes.

d quitibus eius. Tollensque se

a Decendo & verbo & exemplo.

angelus dei, qui præcedebat

a Ecclesiam contra hostes munitam. Cant. vjd. Terribilis, vt castrorum acies ordinata.

b Se opponendo periculo.

castra Israël, abiit post eos,

n

precedũt, quia cũ scientia scripturarum
A ſſident. Superuenientibus AEgyptijs
retrorſum abijt. quia tẽpore pſecutionis
opponẽt ſe p subiectis. Nubes verò tene
broſa erat AEgyptijs, lucida Hebrẽis.
a ¶ Tota nocte &c. Quia toto tem
pore huius vitę, quam nox ſignificat, ſpi
†Chald. in rituſcti grã aq̃s baptiſmi fidelibus meabi
ſpeculariꝰ les facit, vt de ſpirituali AEgypto in ter
ſic vtit. Nu ram p̃miſſionis tranſeant, hoſtium verò
bes & ob ſuffocat exercitũ. ¶ Iſid. Mare rubrũ,
ſcuritas AE baptiſmum Chriſti ſanguine conſecra
gyptijs q̃ Iſ tum ſignificat: hoſtes à tergo ſequentes
raël autem cùm rege moriuntur, quia peccata pre
erat lux to terita in baptiſmo delentur, & diabolus
ta nocte ſuffocatur: ſ̃mũt AEgyptij vſq; ad ma
Myſtice re & peccata vſq; ad baptiſmũ, poſt trã
† orientali ſitum maris rubri cantat ppls ſubmerſis
hoſtibus, & fidelibꝰ, & fideles de lauacro
aſcẽdẽtes extinctis peccatis hymnum de
cantãt dicentes: Cantemus domino: glo
rioſe enim &c.

Nicolaus de Lyra

✠ a ¶ Et erat nubes tene. ex parte
AEgyptiorum. b ¶ Et illuminãs
nocte: ex pte Hebrẽorũ. & hoc faciebat
ſtla columna ſecundũ diuerſas ſui partes,
ſecundũ illos q̃ dicunt q̃ fuit vna tantũ:
ſed ſecm Hebrẽos, qui dicunt illã fuiſſe
duplicem, colũna nubis adueniente no
cte non receſſit, ſicut conſueuerat: ſed re
manſit adueniente columna ignis: ita q̃
erat nubes ex parte AEgyptiorũ & colũ
na ignis ex pte Hebrẽorum. c ¶ Ab
B ſtulit illud dñs flan. vẽto vehemẽ
Diuiſiones ti, non eſt intelligendũ, q̃ ventus ille di
maris uiſerit mare, ſed dominus: ventus tamẽ
† contraria ille ſiudũ maris diſcoopertum aquis de
uel infre ſiccauit, vt filij Iſrael mundi⁹ & ſuauius
mitas, et ter incederent. ideo ſubditur: d ¶ Et ver
reſtrialita tit in ſiccum. ſ. maris ſundum.
ſi ſuper c ¶ Diuiſaq̃ eſt aqua, & ingreſſi
ſunt filij Iſrael. Dicunt aliqui doctо
res catholici, q̃d fuerunt ibi xij. diuiſio
nes, ita q̃ quelibet tribꝰ intrauit diuiſio
nem ſuam, adducentes ad hoc illud Pſa.
cxxxv. b. Qui diuiſit mare rubrum in di
uiſiones. Hebrei autem dicũt, q̃ vna fuit
tantũ diuiſio: quod videtur probabile,
ſecundum illud quod dicitur cõmuni
ter ab Hebrẽis & catholicis. ſ. q̃d filij Iſrl
† ſi timeãt formidabãt intrare mare poſt Moyſen,
eos in gra & tunc tribus Iuda quę erat conſtatior
uitatẽ vel cũ primò intrauit poſt Moyſen, & alię con
ponderet. ſequenter conſecutę ſunt, & q̃d tribus
Iuda ibi meruit regnum. Si autem quę
libet tribus habuiſſet ſuam diuiſionem,
magis formidaſſent intrare, maximè illę
Myſticè quę non habuerunt Moyſen in ſua di
† ante lucẽ uiſione preſentem. Probabile eſt etiam
ad fortitudi quòd Moyſes intraſſet cum tribu Leuiti
nem ſuam ca, & non cum tribu Iuda. Ad illud aũt
quod opponitur de Pſal. poteſt dici q̃
ſbi accipitur plurale pro ſingulari. ſ. diui
ſiones pro diuiſione, quia in Hebreo
aliquando ſit hoc: ſicut Gene. xlvj. c. di
citur: Filij Dan, & tamẽ habuit vnicum
filiũ tm̃, vt ibidẽ habeꝰ. Potuit etiam illa
diuiſio dici diuiſiones, tum propter
ſui magnitudinẽ, tũ ſecũdũ diuerſas ſui
partes f ¶ Erat enim aqua quaſi
murus d. ſtans & erecta in altum ad
ſimilitudinem muri. g ¶ Perſequẽ
teſq̃ AEgyptij. cũ eis filij Iſrl ita eſſẽt
multùm elongati à littore, colũna i
gnis & nubis, q̃ phibebat AEgyptios ac
cedere ad Hebrẽos, receſſit & tũc AEgy
ptij viden

a ¶ Scientia ſcripturæ quæ eſt ſuſtentamentum eccleſiæ.

& cum eo pariter cõlumna nubis prio†
ra dimittẽs, poſt tergum ſtetit, inter ca
¶ Perſecutorum.
ſtra Ægyptiorum, & caſtra Iſraël. Et e[a]
a ¶ Ægyptiꝰ. b ¶ Hebræis.
rat †nubes tẽnebroſa & illũminans no[b]
a ¶ Obſcuritaſ̃ pſentis vitæ dũ videmus p ſpeculũ in ænigmate.
ctem, ita ut ad ſe inuicẽ toto noctis tem
pore accedere non ualerent. Cumq̃ ex
a ¶ Demonſtrando. ſ. in aquis effectum diuinæ potentiæ.
b ¶ Lex dei. c ¶ Potentiam corrigendi & conuincendi perſe
cutorum. ſ. contradictionem.
tẽdiſſet Moyſes mãnum ſuper mare,
abſtulit illud dominus flante uento ue[c]
a ¶ Id eſt ſpiritu ſancto mundantem ſapientiam exſiccante.
b ¶ Aduerſitatis vel ignorantiæ præſentis.
[a] hementi & †urẽnte tota nocte, & uertit[d]
in ſiccum. Diuiſaq̃ eſt aqua, & ingreſ[e]
ſi ſunt filij Iſraël per medium maris ſic
¶ Defenſio.
ci. Erat enim aqua quaſi murus †ad de[f]
xteram eorum & læuam: perſequen[g]
teſq̃ Ægyptij ingreſſi ſunt poſt eos,
a ¶ Sequet. b ¶ Diaboli. c ¶ Currus dei ſunt omnes electi de
quibus dicitur Pſal. bevij. d. Currus dei decem milibus &c. Cur
rus diaboli omnes reprobi & ſpirituales nequitiæ.
& õmnis equitatus Pharaõnis, cũrrus
a ¶ Dæmones.
eius, & equitẽs per mediũ maris. Iám[h]
a ¶ Luce fidei clarescente, & deo populum ſuum illuminante et tranſ
miſſis tenebris ignorantiæ. b ¶ Vt vigilaret deus ad cuſto
diam populi, qui ante videbatur dormire.
¶ Qui Chriſtus ab inferis reſurrexit.
que aduenerat uigiliã matutina, & ec[i]
a ¶ Reſpicere deus dicitur, cum aliquod nouum & inſigne facit.
cerẽſpiciẽs dominus ſuper caſtra Ægy[i]
a ¶ Spiritualium nequitiarum. b ¶ Q i ſuſtinet pios, obruit impios.
c ¶ Quia terribilis in piis.
d ¶ Quia blandus ſuis.
ptiorum per cõlumnam ignis & nũ[k]
a ¶ Vitia, potentiam malorum.
bis, †interfecit exẽrcitum eorũ, &†ſub[l]
a ¶ Strepitum & volubilitatem reproborum. b ¶ Ab ini
quitate ſua.
uertit rõtas curruum, † ferẽbanturq̃ in
a ¶ Abyſſi. b ¶ Vtia dei potentia. c ¶ Vel quoq;.
d ¶ Dæmones vel quilibet perſecutores.
profundum. Dixẽrunt ergõ Ægyptii:[m]
a ¶ Non inſequamur. b ¶ Populum deum videntem
c ¶ Cuius iræ nemo reſiſtere poteſt.
Fugiamus Iſraẽlem: dõminus enim pu
a ¶ Liberandi. b ¶ Opprimendos.
gnat pro ẽis contrà nos. Et ait domi
nus ad Moyſen: Extende manum tu
am ſuper mare: ut reuertantur aquæ ad
Ægyptios ſuper currus & equites eo
rum. Cũq̃ extendiſſet Moyſes manum
cõtra mare, reuerſum eſt † primo dilu[n]
culo ad priorẽ locum. Fugientibusq̃
Ægyptiis occurrerunt aquæ, & inuol
uit eos dñs in mediis fluctibus. Reuer
ſæq̃ ſunt aquæ, & operuerũt currus &
equites cuncti exercitus Pharaonis, qui
a ¶ Qua ola in baptiſmate dimiſſa & potentia diaboli ſubmerſa.
ſequẽtes ingreſſi fuerãt mare, † nec un⁹
quidẽ ſuperfuit ex eis. Filij autẽ Iſraël
perrexerũt p mediũ ſicci maris, & aquę[o]
a ¶ Defenſione. b ¶ Proſperitate. c ¶ Aduerſitate.
eis erãt quaſi p mũro à dẽxtris & à ſini
¶ Tempore baptiſmi.
ſtris. † Liberauitq̃ dominus in die illa Iſ[p]
a ¶ Populum baptizatũ. b ¶ De poteſtate. c ¶ Dæmonũ vitiorũ.
raël de mãnu Ægyptiorum, & uide[q]
a ¶ Dæmones vel vitia. b ¶ Deiectos. ſ. potentia baptiſ
mi amiſſa potentia.
runt Ægyptios mortuos ſuper littus

ptij videntes q̃d filij Iſraël receſſerunt, ſe C
cuti ſunt eos per eandem viam creden
tes tranſire ſicut & ipſi. Nec eſt mirum
ſi diuino iudicio intantum fuerunt erecꝫ
cati, ſi conſiderentur facta eorum præce
dentia. h ¶ Iamq̃ aduene. Hîc con
ſequenter deſcribitur AEgyptiorum
ſubmerſio: i ¶ Reſpiciens do
minus &c. rebellionem & induratio
nem eorũ. k ¶ Per columnã ignis
& nubis, ex qua generata ſunt tonitrua
& fulgura. l ¶ Interfecit exercitũ
eorum. i. magnam partem exercitus, &
tunc AEgyptij voluerunt fugere & re
uerti. & pater litera vſq; ibi. m ¶ Fugiẽ
tibuſq̃ AEgyp. oc. aquæ. Ex timore
enim erant ita turbati & ſtupefacti, q̃d
non cucurrerunt ad littus, ſed magis cõ
tra aquas ſuper ſe venientes. Sequitur:
n ¶ Et viderunt AEgy. &c. Ex hoc
dixerunt aliqui doctores, q̃ filij Iſraël
tranſeuntes per mare, non venerunt ad
littus oppoſitum, ſed ad littus per quod † a dextera
intrauerãt, ita q̃d mare fuit eis diuiſum eorũ & læua
quouſq; tranſierunt montem aſperum,
de quo ſuprà dictum eſt, quia pro ma
gna parte intrabat mare: & tunc diuiſio
maris per modum ſemicirculi rediit ad
littꝰ, tamen vltra montem. Cuius ratio
nem aſſignant, quia natura maris eſt eĩ
cere mortuos ad littus proximiꝰ. AE
gytij autem fuerũt ſubmerſi prope littꝰ, D
vnde intrauerant: quia non fuerũt mul
tũ elongati a littore: vt dicunt iſti, & ex
hoc concludunt q̃d filij Iſraël redierunt
in idem littus, quia dicitur hîc q̃d vide[r] Iudit. 9. b.
runt AEgyptios mortuos ſuper littus
maris. Ad hoc aũt inducunt illud quod
habetur Nume. xxxiij. a. q̃d poſt tranſi
tũ maris rubri filij Iſraël fuerunt in deſer
to Ethan: & illud deſertum erat ad littus
quod eſt ex parte AEgypti, vt dictum ẽ
cap. precedenti. Ioſephus autem, dicit ex † Impedi
preſſe contrarium. ſ. q̃d filij Iſraël trã uit
ierunt ad terram contrapoſitam, & hoc
videtur magis, phabile, qa non eſt veri
ſimile, q̃d deus reduceret eos ad terram
aduerſariorum. Quod autẽ dicitur de
mortuis, non valet, quia non habeꝰ de
textu q̃ eſſẽt ppinquiores vni littori q̃m
alteri. Itẽ qa ſicut dicit Ioſephꝰ, dei ordia
tiõe factũ eſt vt ejicerẽtur ad littꝰ oppo
ſitũ ad conſolationẽ filiorũ Iſrl, ita q̃ de
cętero eos non timerẽt, cũ viderent eos
✠ mortuos

✠ † ¶ Et cũ eo pariter colum. nu Moraliꝫ.
bis. & ipſa etiã erat columna ignis. vnde
ſubditur: a ¶ Et erat nu. te. & illu.
noctem. Per colũnam igitur nubis in
telligitur humanitas Chriſti: in qua de
dit fidelibꝰ exempla patientię, ex quorũ
cõſideratione accipit homo in tentatio
nibus & tribulationibus virtutem con
ſtãtię: per columnam aũt ignis diuinitas
Chriſti illuminans hominẽ luce ſuę gr̃æ,
& ſic fideles trãſeunt mare preſentis ſe
culi ſine leſione mortalis peccati: ideo ſe
quitur: † ¶ Et aquæ eis erant quaſi † Sap. 10. d.
p muro. quia tribulationes contra eos † 52. q. 5. cſ
concitate fiunt eis materia gaudij ſecun quid ergo
dũ illud Act. v. g. Ibant apoſtoli gaudẽ Pſal. 106. g.
tes a conſpectu concilij, quoniam digni Eſa. 11. d.
habiti ſunt pro nomine Ieſu contume
liam pati. n ¶ Et viderunt &c.
Per quod deſignatur q̃ tranſito mari p̃
ſentis ſeculi beati vident, poenam dæmo
num, quę dicitur mors gehennę.

E ⁊ mortuos,& vt haberent arma eorũ ad defendendum se contra hostes insurgentes. ad sec'm põt dici q̃ desertum Ethã de quo fit sermo Nu.xxxiij. nõ ẽ illud,de quo dicit cap.p̃cedenti q̃ est ex p̃te AEgypti, q̃a post trãsitũ maris non legunt filij Israël appropinquasse AEgypto. vñ ca.se.dicit: tulit aũt Moyses Isr̃l de mari rubro,et igressi sũt desertũ Sur

a ¶Potentiam ineffabilem.

maris,& mánum magnã, quam exercuerat dominus contra eos.

a ¶Viso miraculo. ¶Initium sapientiæ timor domini. Eccleſia.j.b. b ¶Quãs probauerat potentiam.

Timuitq̃ populus dominum,&

a ¶Eidem in promisso intellexerunt.

crẽdiderunt domino, & Moysi seruo eius.

desertũ Sur,& non dicit desertũ Ethã:& cũ si egressi fuissent ad ripã AEgypti, ingressi fuissent desertũ Ethã,vt patet ex dictis,& ideo Ethan de quo fit sermo Nu.xxxiij. est aliud desertum eiusdem nois, sicut in ve.te. frequẽter diuersę ciuitates & loca eodem nomine nominant. a ¶Et manum magni. iustitię suę potestatẽ. Cętera patent.

ADDITIO

¶In cap.xiiij.vbi dicit i postil.Et viderũt AEgyptios mortuos.

ADDITIO

Replica correctorij cõtra Burg. ca.xiij. postil.disputat materiã de ingressu & egressu maris rubri, quibusdam dicentibus, q̃ ex eadem parte qua ingressi sunt egrediebantur, aliis dicẽtibus q̃ ingredientes ex vna parte à parte oppolita egressi sũt. Primam opinionem acceptat Burgẽ.secundam postilla. cum Iosepho: & postillator soluit rationes factas pro opinione contraria: sed Burg.non soluit rõnes Iosephi & postil. Opinio Burgen. tenet ad duo satis dubia: vnum q̃ mare rubrum non diuidat inter AEgyptum & terram promissionis.sed sint site in vno & eodem littore: & puto Iosepho ibi naro & noto cõtrarium sentiẽti de hoc melius stare q̃ Burg.qui nũ. q̃ fuit ibi. Secundũ dubium,q̃ filij Israël nunq̃ mare rubrum pertransierunt in latum, quamuis in eo per aliquod spatium longitu.finis ambulassent,quicquid tamẽ sit, moralitas Glo. ordin.huic sensui cũ Burgen.non videtur conuenire. Glo.nanq̃ ordinaria mare rubrum baptismum dicit: AEgiptios sequens vsq̃ ad mare peccatum dicit. Fugiẽtes igitur ad mare rubrũ relictos à tergo vident mortuos,q̃a per baptismũ p̃teria peccata delẽtur:prẽsit AEgyptij vsq̃ ad mare:& peccata vsq̃ ad baptismũ &c.q̃ i glo.cõtinent. si igit ingressi mare regressi sunt ad eandẽ partẽ littoris,ad literã accedẽtes,ad baptismũ reuisi sunt ad p.cm̃ p moralitatẽ:& sic filij Isr̃l post trãsitũ maris figurarẽt ad vomitũ redeuntes,q̃d tamẽ nõ videtur conuenire,quia hi & illi dicũtur transito mari cantasse hymnum deo glorioſe, hęc in glo. in effectu.

Mare rubrũ q̃tùm erati p̃tibus propings terrę AEgypti,vt patet ex hoc q̃ i trib⁹ diebus accesserũt ad eã filij Isr̃l,licet fessi & oneroſi, & extẽdebat vsq̃ ad terrã ꝓmissiõis,terminãdo eã sec'm plagã orietalẽ:vt hĩ. j .xxiij. ca.in textu & in postil.& sic filij Isr̃l trãseũtes p̃ litt⁹ maris sec'm eiꝰ lõgitudinẽ semp elõgabant ab AEgypto,& appropinquabãt terrę ꝓmissiõis: & sic verum ẽ q̃ post trãsitũ maris filij Isr̃l nõ appropinquauerũt se AEgypto,sed magis elõgauerũt se. Vñ desertũ Ethã itelligẽdũ ẽ eẽ idẽ vt dictũ ẽ,& totũ existẽs citra & ꝑpe mare rubrũ: & ẽ magnũ desertũ,cui⁹ vna ps ẽ ꝑpe AEgyptũ, i q̃ pte igressi sũt mare: & alia ps est remotior ab AEgypto,i q̃ pte cõtinẽt desertũ sur,tã q̃ q̃dã pticulã quodã toto:& iõ dicit i sequẽti ca.q̃ egressi de mari rubro ingressi sunt desertũ Sur.& Nu.xxxiij.a.q̃ cũ trãsissent per medium maris rubri iuerunt in desertum Ethan.

Desertum ethan

CAP. XV. GLO.

Cãtica multa

Vnc cecinit.&c.Orig.Multa cãtica legimus in scripturis, sed hoc primum omnium est, quòd AEgyptiis & Pharaone submerso post victoriã cantatur. Mos eñ sanctorum est,vbi aduersarius vincitur (q̃a sciunt non sua virtute, sed dei gratia victoriam factam) hymnum deo glorificationis offerre. accipiunt tamen canẽtes tympana in manibus,sicut de Maria & Aaron refertur.Et tu ergo si mare rubrum transieris, si AEgyptios submergi videns,& Pharaonem præcipitari in abyssum,potes hymnũ deo grauiter canere, & dicere: Cantemus domino glorioſe &c. Dignius autem hoc dices,si habueris in manu tua tympanum id est,si carnem tuam crucifixeris cum vitiis & concupiscentiis. b ¶Glorioſe enim &c.Idẽ.Non sufficit glorificat⁹ est. aliud est enim glorificari,aliud glorioſe glorificari.Cũm enim Christus carnẽ pro nobis susceperit,glorificatus est,qui venit quærere quod perierat, non tamen glorioſe, quia non habebat speciem neq̃ decorem. Glorificatus est cũ venit ad crucem & pertulit mortem.vnde Ioh. xvij.a.Pr̃ venit hora,clarifica filiũ tuũ &c.Erat ergo ei gloria passio crucis vbi & glificat⁹,nõ glioſe qdẽ,sed hũiliter.vñ Phil.ij.a. Humiliauit semetipsum factus obediens vsq̃ ad mortem,mortem autem crucis. Et Sap.ij.d. Morte turpissima condemnemus eum. In his ergo glorificatus est, sed humiliter non glorioſe.vnde Luc.xxiij. d.Quia oportebat pati Christum, & sic intrare in gloriam suam. Cũm venerit in gloria patris & angelorum iudicare terram,& verum Pharaonem id est diabolum interficiet spiritu oris sui, cũ refulgebit in maiestate patris, tunc glorioſe glorificabit,cũm omnes honorificabunt filium sicut honorificant patrem. c ¶Magnificatus est equum &c.in signis AEgypti.Sed glorioſe magnificatus est,quia Pharaonem & exercitum eius submersit. Vel magnificatus est,miracula ante passionem faciendo,prędicando,in cruce moriẽdo,sed glorioſe magnificat⁹ est,q̃ cũ resurrexit victor victo diabolo,spoliato inferno. d ¶Equũ &c.Orige. Hoies q̃ nos insequũtur,eq̃ sunt,& oẽs q̃ i carne nati sunt,figuraliter eq̃ sunt, & habẽt ascẽsores suos. Sũt ẽs dñs ascẽdit & circũeũt eõm terrã, de quib⁹ dicit Abac.iij.b.Equitat⁹ tu⁹ salus.Alios ascẽdit diabolus & angeli eius.

Pſal.117.b. Eſa.12.a.

Glorificari & gloſe gſificari drñt

Myſticé

Cap. XV.

a ¶Submersũ hostibus

Vnc cecinit a Moyses & filij Israël carmen hoc domino:et

a ¶Se inuicem hortantes. b ¶Ore,corde,opere.

¶Hymnum victori.

dixerunt: b †Cantemus domino, b c †glorioſe enim magnificat⁹ est: c

a ¶Quemliber malum. b ¶Diabolum.

d equum & ascensorem deiecit in

a ¶In infernum. b ¶Qui per eum fortis fuit & laudabilis.

mare. Fortitudo mea & laus d e

a ¶Non alius. b ¶Homo.s.

mea dominus: & factus est mi

a ¶Creator.

hi in salutem. Iste deus meus f

ORDI.

angeli ei⁹.Iudas equ⁹ erat,& cũ ascẽsore habuit dñm, de eq̃tatu salutis erat .cũ cęteris eñ apl̃is missꝰ ægrotis saũt & laguẽtibus p̃stitit sanitatẽ,vbi diabolo se subtraxit,q̃ post bucellã i eũ itrauit,equ⁹ sathanę factus & illius habenis ductus cõtra dñm equitauit.oẽs ergo p̃secutores eq̃ sũt hinniẽtes,sed hñt angelos malos q̃b⁹ agũtur,ascẽsores,& ideo feroces sunt.Si videris p̃secutorẽ tuũ nimis sęuiẽtẽ,scito q̃a ab ascẽsore pungit,& ideo sęuus ẽ & truculẽtus . ¶Iste de⁹. Orige.Hic ergo & de⁹ erit me⁹ & de⁹ patris mei . Pr̃ nr̃ q̃ nos fecit & genuit, xp̃s est q̃ dicit Ioh.xvi.b. Vado ad patrẽ meũ &c. Si ergo agnoscam, q̃ deus meus sit, glorificabo eum, si etiam quòd patris mei, exalbo eum.

H

* creatorem

† magnificat

NIC.DE LYRA.

Vnc cecinit Moyses.Hic cõsequenter ponit gratarũ actio p tãto bñficio,& priò q̃tũ ad viros,sec'dò q̃tũ ad mlieres,ibi Sũpsit ergo maria.Circa primũ p̃mittit dei laudatio,sec'dò subdit cã vt rõ,ibi:Dñs q̃si vir pugnator.Circa primũ dicit: b Cãtemus dño. Per hoc designat q̃ inuicẽ se inuitabãt ad dei laudẽ. c Glorioſe &c.Ex submersiõe eñ AEgyptiorũ longe latẽq̃ diffusũ ẽ pconiũ suę magnitudinis. d ¶Fortitudo &c.effectiue. e ¶Et laus &c. s.materialiter,qua ex ei⁹ facto habuerũt materiã laudis. f ¶Iste de⁹.Dicũt Hebrei,q̃ li iste,ſ. est demõstrationẽ ad sẽsũ,qa filij Isr̃l videbãt deũ,& oñdebãt cũ digito sup mare rubrũ,i aliq̃ tñ similitudine visibili,qa deitas nõ pẽt sic videri.vñ dicũt,q̃ clari⁹ tunc vidit deũ ppl̃s q̃ ꝓphetę posteà, sed istud descriptura nõ habet autoritatẽ.ideo eadẽ facilitate cõtnit q̃ ꝓbat,maxiẽ cũ ppl̃s parũ añ cõtra Moysen acriẽ & iustẽ murmurasset:nec ẽ visibile q̃ scriptura tãtã dei cõdescẽsionẽ tacuisset . iõ dicẽdũ,q̃ ẽ ibi demõstratio ad itellectũ, accepta tñ ex effectu visibili.

Diuiſio

ex hoc Mora.

Mora. b * ¶Cãtem⁹ &c.Hic ponit gratarũ actio p dei bñficio p̃stito i AEgyptiorũ submersiõe,& ppl̃i Isr̃l liberatiõe:nec ẽ hic q̃rẽdus ali⁹ sens⁹ mysticꝰ,nisi q̃ p hoc docemur deo gras agere de bñficijs acceptis:& q̃a talis gratitudo ẽ dispositio ad alia bñficia à deo recipiẽda,iõ i eodẽ cãtico subdit ꝓphetia de habitatoribꝰ terrę Chanaã terrẽdis & debellãdis cùm dicitur.

* Aſcendet

A ☞rabo eū. Aliter eīm intelle ius est quō Christus, vt vnius dei cōstringat & vniat veritatē, deū suū dicit, quē natura patrē nouit. a ¶Dñs quasi vir pugna. &c. Orige. Alia lra: Domin⁹ conteret bella. Amos. ix. b. Dñs nomē est illi. Non modō pugnas visibiles conterit, sed eas etiā quę nobis sunt aduersus principatus, & potestates, & rectores tenebrarum harum. Dñs enim nomen est illi, & non est vlla creatura, cuius dominus non sit. Quadrigas Pharaonis & exercitum eius proiecit in mare. Electos ascensores ternistratores demersit i mare rubrum. Pharao velut potentior in malitia, & regnum nequitię tenens, quadrigas habuit, non illi satis est vnum equum ascendere sed plures simul agit, et torto verbere cogit, quos cùm videris in luxuria turpiores, in credulitate ſquiores, in auaritia tetriores, scito de quadrigis esse Pharaonis, quas currui suo subiugat: in ipsis fertur & volitat per apertos scelerum campos, effusis habenis. Sunt alij ascensores electi. s. ad malitiam.

Ternistratores

¶Orige. Ternistratores ideo dicūtur, ga triplex est hominibus peccandi via. In facto enim, in dicto, & in cogitatione peccant. Ideo ternistratores per singulos dicuntur, quia istas tres in nobis possident vias peccādi, & semper speculantur & agunt in lidię, vt aut ille ex misero homine sermonem malum eliciat, aut ille iniquū opus extorqueat, aut ille cogitationem pessimam rapiat. Denię semen verbi dei vbi cadit & deperit, triplex describitur locus, secus viam, in spinis, in petrosis. Econtrario terra bona asserri triplicē fructū, sexagesimum, cēteſimū, tricesimū. Matth. xiij. a. Triplex enim est etiā bene agendi via, quia vel opere, vel cogitatione, vel verbo aliquid boni agitur, vnde ait Apls. i. Cor. iij. b. Qui ędificat supra fundamentum argentum, aurum, lapides pretiosos, triplicem bonorum indicans viam. Viam malorum dicens ligna, fœnum, stipulā. Isti ergo ternistratores sunt angeli nequā, qui in his vijs obseruāt, vt quēlibet agāt in peccatum, quos imerget domin⁹ i mari rubro, & ignitis fluctib⁹ tradet in die iudicij, & pœnarum pelago teget. b ¶Descenderunt &c. Orige. Quia. s. tales non erāt lapides de quib⁹ suscitarentur filij Abrahę. Sed qui amarēt ꝓfidū & liqdū elementū. i. amaram & fluxam presentium voluptatem. Vnde de ipsis dicitur: Demersi sunt q̄ si plumbum in aqua validissima. Peccatores graues sunt, & iniquitas super talentum plumbi legitur sedere. Inde iniqui mergun tur in profundum quasi plumbum. Sancti verò ambulant super aquas, quia leues sunt, & peccati pondere non grauantur. Christus super aquas ambulauit, qui verè peccatum non fecit. Ambulauit & Petrus, sed paululū dubitauit: habuit enim aliquid plumbi, propter quod dicitur ei Matth. xiiij. Modicę fidei quare dubitasti? Omnes ergo per ignem saluantur, vt si fortè de specie plumbi quicquam fuerit admistum, ignis decoquat & resoluat, vt efficiantur omnes, aurū optimum, quia aurum terrę illius optimum quam habituri sunt sancti. & sicut fornax probat aurum, ita homines iustos tribulatio. Veniēdum ē ergo omnibus ad conflatorium. Mat. iij. a. Sedet enim deus & conflat & purgat filios Iuda. Si quis multa opera bona & parum iniquitatis attulerit, illud parum tanquam igne resoluitur & purgatur, & totum remanet aurum purum. Si quis plus plumbi attulerit, plus exuritur vt amplius decoquatur, vt & si parū, tamē aliquid auri purgati resideat, qui verò totus plumbeus venit, demergitur quasi plumbum in aqua validissima. c ¶Misisti iram tuam quę deuorauit sicut &c. Augu. Alia litera: Misisti spiritum tuum & cooperuit eos mare & cętera Ecce iam quinto cōmemoratur spiritus dei, vt in hoc numero accipiamus etiam illud quod dictum est. Exod. viij. c. Digitus dei est hic. Primò spiritus dei ferebatur super aquas, Secḍ nō permanebit spūs me⁹ in istis hominibus, quorū carnes sunt. Tertiò vbi Pharao dicit ad Ioseph: qm̄ spūs dei est in te. Quartò vbi digitus dei est hic. Quintò in hoc cantico: Misisti spiritū tuū, & cooperuit eos mare. Notemus autem spm̄ dei non solū ad beneficia, sed etiam ad vindictam memorari, vñ suprà p spm̄ irę tuę diuisa est aqua. Spūs ergo dei, spūs irę fuit. AEgyptijs, quibus aquarum diuisio nocuit, vt intrātes possent aquis redeuntibus obrui. Filijs Israēl, quibus profuit aqua diuisa, non fuit ille spiritus irę dei. Vnde significatur per diuersas operationes & effectus spiritum dei dissimiliter appellari, cùm sit vnus & idem qui etiam spiritus in vnitate trinitatis accipitur, non arbitror alium, sed eundem significari, vt dicit Apostolus. Roma. viij. ca. Non enim accepistis spiritum seruitutis i timore, sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus abba pater: quia eodem spiritu dei .i. digito quo lex in tabulis lapideis scripta est, timor incussus est eis, qui gratiam nondum intelligebant, vt de sua infirmitate & pecatis per legem conuincerētur, & lex fieret illis pedagogus, quo perducerentur ad gloriam, quę est i fide Iesu Christi. De hoc autem spiritu adoptionis & gratię id est de hoc opere spiritus dei, quo impartitur gratia & regeneratio in vitam ęternam dicitur. Spiritus autem viuificat, cùm suprà diceretur: litera occidit id est scriptura tantùm

Nicolaus de Lyra.

☞ ex hoc eīm ꝙ videbāt factū soli diuinę virtuti possibile, intelligebant dei presentiā adesse. a ¶Deus patris mei. &c. Hoc additur ad ostendēdum ꝙ per meritā sanctorum patrum deus fecit eis illud beneficium: b ¶Dominus quasi &c. Hīc subditur laudis rō. & primò ꝓpter bñficiū ꝑteritū, secḍ ꝓpter futurū. ibi: Et portasti eū &c. Circa primū dicitur: Dñs quasi vir pu. id est fortis pugnator, ga tamen eius fortitudo incōparabiliter excedit oēm fortitudinem creatam, ideo subdit: c ¶Oipotens no. &c. qđ pater p effectū multiplicē sequētē, cū dicit: d ¶Currus Pha. &c. eos fulminib⁹ feriēdo, & rotas currui⁹ subuertēdo, vt dictū est ꝑcedēti ca. e ¶Abyssi eos &c. i. aquę, profundę ex dei ꝑcepto sup eos reuersę, vt ꝑdictum est. f ¶Dextra tua &c. i. Pharaonem caput exercitus. g ¶Depo. &c. i. AEgyptios eum sequētes. In Hebręo habetur: Aduersarios tuos & est eadē sentētia, erāt eīm aduersarij ipsi⁹ dei & ppli Israēl. h ¶Misisti irā &c. i. ita faciliter sicut ignis stipulam deuorat. i ¶In spiritu furo. tui congre. &c. videtur qđ deberet dicere: In spiritu dulcoris tui, quia ex dei gratia aquę congregate sunt quasi muri hinc & indè, vt filij Israēl possent transire. dicendum quòd idem effectus est dulcedinis Hebręis, & furoris AEgyptijs. Congregatio enim aquarum prędicta gratiosa fuit Hebręis, prębēs eis transitū, sed dura fuit AEgyptijs: tum quia filij Israēl transitum habuerunt eis inuitis, & quia propter dictam congregationem, secuti sunt Hebręos & submersi. k ¶Stetit vnda fluens, id est aqua de natura sua fluida stetit cō tra naturam suam, sicut murus erecta. l ¶Congregatę sunt abyssi in medio &c. Per hoc enim ꝙ retraxerunt se aquę, vt prę berent medium iter, eleuatę sunt aquę in altum in medio mari, quia ex tali congregatione non exierunt ripas maris. m ¶Dixit inimicus persequar &c. in corde suo & ore n ¶Diuidā spolia cūm rediero victor. o ¶Implebitur anima mea euaginabo gladium meum, id est voluntas mea. p ¶Interficiet eos manus mea. id est potestas exercitus mei. Hęc cogitabat Pharao, sed vulgariter dicitur. Multum remanet decogitatione fatui: ideo sequitur: q ¶Flauit spiritus tuus & Quia sicut ad flatum vēti paleę mouentur, ita ad nutum dei mare reuersum est super eos. r ¶Submersi sunt &c. Per grauitatem plūbi intelligitur ꝙ erāt ꝑctis valde aggrauati, & submersiōe digni.

☞ Quis similis

a ¶Dicit, facit. b ¶Non me. c ¶Christi, qui ait: Vado ad patrem, meum & patrē vestrum. Ioh. xiiij. d.

& ²glorificabo eum, deus patris
a ¶Ideo- ¶Non modo glorii: abo.
mei, & exaltabo eum. Dñs qua
a ¶Hostes. s. visibiles & inuisibiles expugnans pro nobis. ¶Quia non est qui resistat voluntati suæ.
si uir pugnator, ²omnipotens no
¶Alij quadrigas. ¶Vt supra.
men eius: Currus Pharaonis &
exercitū eius proiecit in mare. E
¶Alij, ternistratores. ¶Capitalia vitia, vel dæmones illis vitiis præsidentes.
lecti principes eius submersi sunt
¶Inferni.
in mari rubro, abyssi operuerunt
eos, & descenderūt in profundū,
a ¶Quia duri & lapides adorabant. ¶Pater.
quasi lapis. Dextera tua domine
magnificata est in fortitudine, de
¶Potentia Vel filius. ¶Pater.
tera tua domine ²percussit inimi
a ¶Diabolum. ¶Quis tunc multa gloriosus apparuisti.
cum: & in multitudine gloriæ tuæ
¶Solo superbiæ. ¶Diabolum & vitia. ¶Vel meos.
²deposuisti aduersarios ²nostros.
Misisti iram tuam, quę deuora
uit eos sicut stipulam, & in spiri
tu furoris tui congregatę sunt a
a ¶Contra naturam.
quæ ². Stetit unda fluens, congre
gatæ sunt abyssi in medio mari.
¶Diabolus.
a ¶De Ægypto recedentes.
Dixit inimicus: Persequar & cō
a ¶Domestica. ¶Ibi temeritate & superbia loquitur hæc.
b ¶Diuersis vitiis vel tortoribus.
c ¶Sanctos a Christo ereptos.
prehendam, diuidam spolia, im
a ¶Voluntas. b ¶Aperiam.
plebitur anima mea. Euaginabo
a ¶Omnes modos fallendi. b ¶Spiritualiter.
gladium meū: interficiet eos ma
a ¶Potentia vel multitudo exercitus.
b ¶Indignationis, vel ventus vrens.
nus mea. Flauit spiritus tuus,
a ¶Inundatio pœnarum.
& operuit eos mare: submersi
a ¶Pondere peccatorum grauati. b ¶Amara & fluxa voluptate præsentium, vel inferni voragine.
sunt quasi plumbum in aquis

C Iohannes dor minus

† יהוה Iehouah

D

† tuos

Prouerbiū

† vel taberna culū faciā ei, aut hospitio suscipiā & orabo

† confregit

† destruxisti vi conquassasti

B

† sinistrū sicut ad eruas vndę fluxę

† implebit eruā vo. lapsuē ca pū ex nece eorum

Spūs dei

scriptura tantūmodo iubens sine adiutorio gratię. a ¶Quis si
E milis &c. Orige. Nō similachris gentium cōparat deum, nec dę-
monibus qui sibi falsō nomen deorum asciscunt, sed dicit illos deos
qui per gratiam & participationē dei appellantur, secūm illud Psal.
lxxxij. b. Ego dixi dij estis. Et ibidem. lxxx. j. a. Deus stetit in synagoga
deorum. Sed hi quātuis capaces sint dei: &
hoc nomine per gratiam donari videantur,
nullus ei similis in potentia vel natura, quòd
autem dicitur, similes ei erimus, similitudo
hęc, nō ad naturam, sed ad gratiam reuoca
tur, sicut pictura est similis ei, cuius imago in
ipa exprimit, q̄tū ad gratiā, sed lōgè dissimilis
q̄tū ad substātiā. Illa em̄ species carnis est,
& decor viui corporis, ista colorū fucus &
cęra tabulis sensu carentib⁹ suppositā, null⁹
ergo in dīs similis domino, inuisibilis scili-
cet, incorporeus, incōmutabilis, sine initio
& sine fine. Null⁹ creator oīm nisi pater cre
ans oīa per filiū, & in spūsctō omnia sctifi-
cās. b ¶Extendisti &c. Orige. Mo-
Allegoricè net me qđ ait: Extēdisti dexterā tuam, & de-
uorauit eos terra, quasi vt deuorarentur à
terra, causa fuerit qđ dexteram extendit. Si
consideres quomodo exaltatus dīs in cru-
ce tota die extendit manū ad populū nō cre
dentem, sed cōtradicentē, & quō infidelē po
pulū q̄ clamauit Ioh. xix. a. Crucifige cruci-
fige eū, mors iniquitatis oppressit, inuenies
quomodo extēdit dexterā, & deuorauit eos
terra, non tn̄ omnino desperandū. Si em̄ q
deuoratus est, resipiscat, pōt euomi sicut Io-
nas. Omnes nos aliquādo terra deuorabat
& i inferni penetralibus retinebat, tō xp̄us
descēdit, nō solū ad terras, sed etiā ad inferio
ra terrę: & ibi inuenit nos deuoratos, & se-
dētes i umbra mortis. Inde educēs nos non
solū terrę, ne iterum deuōremur, sed regnū
properat cælorū. c ¶Deuorauit eos.
F Orig. Impios etiam hodie terra deuorat, q
semper de terra cogitant, terrena faciunt, de
terra loquūt, litigāt, terrā desiderāt, i ea spē
suam ponunt, ad cælum non respiciunt, fu
turā non cogitant, iudicium dei non me-
tuunt, nec promissa eius desiderant. talem
cū videris, dicito: qa deuorauit eum terra.
& si quę videtis luxurię & voluptatib⁹ cor-
poris deditum, i quo nil anim⁹ valet, sed to
tū libido possidet, dicito, qa deuorauit eum
terra. d ¶Ascenderunt &c. Orige.
Historice Audierūt gentes & iratę sunt, dolores ap-
prehenderunt habitatores Philistiim &c.
Mystice ¶Orige. Quantū ad historiā nullum de
his gentibus interfuisse mirabilibus constat:
quomodo ergo terrore territę vīratę Phi-
listiim & Moabitę, & Edō, & reliquæ q̄s enumerat natiōes: Sed spi-
ritualiter inuenies quia Philistiim, id est cadentes poculo: & Edō. s.
terrenus, trepidant: & eorum principes cursitant & pauent constri
cti doloribus: cū vident regna sua quę in inferno sunt penetrata ab
eo, qui descendit in inferiora terre, vt eriperet eos qui possidebātur
à morte, hinc timent & tremunt, qa senserunt magnitudinem bra-
chij eius, hinc etiam tabuerunt habitatores Chanaam. i. mutabiles
& mobiles, cū viderūt moueri regna sua, & alligari sortem. Veniat
ergo sup eos timor, & tremor. tremūt & timēt dęmōes crucē xp̄i, in
qua triumphati sunt, & exuti principatus eorū & potestates. Timor
ergo & tremor cadent super eos, cū in nobis signūm crucis fideli-
ter fixum viderint, & magnitudinem brachij quem dominus expā
dit in cruce, sicut dicit Esa. lxv. a. Tota die expandi manus meas ad
populum non credentem &c. Non te aliter timebunt, nec tremor
Gal. 6. d. tuus irruet super eos, nisi viderint in te crucem xp̄i, vt dicas: Mihi
autem absit gloriari, nisi in cruce domini nostri Iesu Christi.
e ¶Fiant im. &c. Orig. Fieri tanquam lapidem non est natu-
Fieri tanq̄ lapis. ra eē lapidem. Nō em̄ fieret nisi qđ nō erat. Hoc, ppter illos dixim⁹,
q malę naturę Pharaonē vī Egyptios dicūt fuisse, nec ex libertate
arbitrij in hoc eē deductos: & qui creatorē deum accusant, tāq̄ ig-
uū, q hoies ỹ rati lapides: nō dixit, fiāt tāq̄ lapides & tacuit: sed tp̄s
statuit & mensuram dīnatiōis. s. donec pertranseat pp̄s tuus. Prior
populꝰ q fuit añ nos, factꝰ ē tāq̄ lapis durꝰ & incredulꝰ, nō vt lap i-

¶In substantia potentia
a uehementibus. Quis similis tui a
¶Vel diis de quibus dicitur Psal. lxxxij. Ego dixi
dij estis &c.
in fortibus †domine? Quis simi- †dñe
a ¶Sanctorum.
lis tui? Magnificus in sanctitate, b
a ¶Impius. ¶Iusto iudicio b ¶Misericorditer
parcendo.
terribilis atq̄ laudabilis, faciens c d
¶Miracula a ¶In cruce. b ¶Tota die expandi
manus meas ad populum non credentem. Esa. lxv. a.
b mirabilia. Extendisti manum e f
a ¶Aqua terræ cognata, & vbiq̄ terra contenta.
¶Terrena voluptas vel mors admissi sceleris.
b ¶Consolando, docendo, fouendo.
c tuā, & deuorauit eos terra. Dux g h
a ¶Empto a diabolo vili mercede peccati.
fuisti in misericordia tua populo i k
a ¶Pretioso sanguine in lauacro regenerationis.
¶Consolatione spiritus sancti. b ¶Quali bonus pastor
ouem positam in humero.
quę redemisti: Et †portasti eum k †portasti
a ¶Virtute insuperabili. ¶Terram viuentium.
in fortitudine tua, ad habitaculū l m
¶Terram promissionis. ¶Insurgentes.
d sanctum tuū. †Ascenderunt po n †Ascendit
puli, & irati sunt, dolores obti- o
a ¶Dæmones qui in eis habitant, qui poculo peruersi
tatis & luxuriæ fruiebant. b ¶Potione cadentes.
nuerunt habitatores Philistiim. p
a ¶Videntes regna sua, quæ in inferno sunt, ab eo qui
descendit in inferiora terræ penetrari.
Tunc conturbati sunt prin cipes p
a Qui interpretatur terrenus. b ¶Qui ex patre,
quibus scilicet dicitur Ioh. viij. f. Vos ex patre diabolo
estis &c.
Edom, robustos Moab obtinuit q
a ¶Christi infernum spoliantis. b ¶Videntes sortem
alligari, & omnia vasa eius diripi.
trem or, †obriguerunt omnes ha q †Rigidi
a ¶Dæmones. b ¶Qui interpretatur mutabilis sunt
& mobilis. †Immobiles
bitatores Chanaan. †Irruat super r †cadat
a ¶Crucis in qua triumphati sunt.
b ¶Potentia insuperabili.
eos formido & pauor, in magni s
a ¶In cruce extensū. ¶Ad fidem.
e tudine brachij tui. † Fiant immo t †quasi
a ¶Duritia incredulitatis: Potens est enim deus suf. de
la. iſti. Matth. iij. b. ¶Non vere.
biles q̄si lapis, donec †pertrāseat v †transeat

dis natura maneat, sed donec ptrāseat populus, quē dīs acquisiuit. G
vnde Ro. xj. c. Cęcitas em̄ ex pte cōtigit in Israēl, donec plenitudo
gētiū intraret, & tūc Israēl saluus fieret, q̄ p incredulitatē factus ē tāq̄
lapis. vñ Mat. iij. b. Potens est em̄ deus de lapidib⁹ istis suscitare fi-
lios Abrahę. Sed cùm creator sit omnium, quō acquisisse dicit qđ
suū eē dubiū nō ē? Dicit em̄ i cantico Deut. Deuteron.
Nōne hic ipse dīs de⁹ tuus, q̄ fecit & crea-
uit te, & acqsiuit te. Videtur em̄ vnusquisq̄
illud acquirere, qđ nō fuit suū. Vñ hęretici
de saluatore dicunt, qa non erant sui quos
acqsiuit. dato em̄ pretio mercat⁹ est hoies † dñs
q̄s creator fecerat, & certū eē aiunt vnūquē
q̄ emere qđ suū nō est. A pst̄s em̄ ait. j. Cor.
vij. d. Pretio empti estis. Sed audi prophe-
tam Esa. l. a. Peccatis vestris venundati estis,
& pro iniquitatib⁹ vestris dimisi matrem.

Nicolaus de Lyra. ☞ vestram

a ¶Quis si &c. q. d. nullus, qa finiti
ad ifinitū nulla ē cōparatio. b ¶Magni
ficus &c. Facta autem hominū aliqñ licet
sint magna, tamen frequēter sunt mala, sed
dei facta nō pñt eē nisi sctā. c ¶Terri-
bilis. s. Aegyptijs. d ¶Atq̄ laud. He-
bręis. e ¶Faciēs: in vtrisq̄, sed in Aegy- *huic
ptijs i eorū destructionē, i Hebręis ad eorū
saluationē. f ¶Extēdisti ma. s. manū † dextrā
iustitię tuę ad vindicādū, q̄ cū cessat a puni- ☞ vltio
tione malorū, videt esse cōtracta. g ¶Et eos
deuorauit: nō q̄ intricauerit viscera terrę, †Absorbuit
sed qa descēderūt ad terrā, q̄ erat in fundo
maris, ita opti ac si fuissent à terra absorpti.
h ¶Dux fu. p angelū præcedētē, & p co-
lūnā ignis & nubis viā die nocturnā ostendē
tē, vt patet ex p̄dictis. i ¶Populo &c.
nō auro vel argēto, sed mirabilib⁹ signis.
k ¶Et por. Hīc cōsequēter subdit rō lau- H
dis ex būficijs futuris, & est hīc, pphetia cū
laude. & priò ponit būficiū, qđ erat vltimū
in executione, sed primū i intētiōe. s. introdu
ctio filiorū Israēl i terrā, p missionis, & spe-
cialiter i Hierlm, vbi ędificādū erat tēplum
ad diuinū cultū, qđ vocat habitaculū sūm
dei, & hoc ē qđ dicit: Et portasti eū. s. porta- † Rapuit
bis, loqtur em̄ scriptura de futuro per mo- † sanctificabit
dū prēteriti propter certitudinē pphię, † eum
p̄destinatiōis, qa illud qđ ē pordinatū à deo
fieri, est ita certum ac si iam esset factum.
l ¶In fortitudine. Quia p signa diuina
ỹ rutis, deduxit eos dīs ad terrā p missionis, † tuæ
vt patet i Iordanis siccatiōe, & i regū fortis-
simorū debellatione, & i subuersione ciuita
tis Hiericho, & similib⁹. m ¶Ad habita- † eorum
culum. i. ad locū vbi postea fundatum est
tēplū. n ¶Ascēderūt &c. Quia Amo-
chitę & populi q̄ erāt eis cōfœderati, audientes q̄ filij Israēl trāsierāt
mare rubrum & essent in deserto eis propinquo, irati sunt timētes
ne inuaderent terrā eorum. & ideo antequā essent magis fortificati
voluerunt eos delere: & ascenderūt ad pugnādū cū eis, vt habetur
infrà. xvij. cap. o ¶Dolores ob. ex, pīsperitate filiorū Israēl, tū
quia antiquitus fuerant molesti primi eorum Isaac, vt habetur Ge.
xxvj. cap. tum quia habitabant infra terminos terrę eis promissę.
p ¶Tunc conturbati &c. ne filij Israēl inuaderent eos, tamen
frustra timuerunt, quia dominus inhibuit filijs Israēl ne pugnarēt
contra eos. q ¶Obriguerunt &c. Cùm enim audierunt, qđ
dominus siccasset aquas Iordanis ante eos vt intrarent, ad terram
Chanaan, timor nimius irruit sūper eos, secūdū qđ Raab meretrix
dixit exploratoribus filiorum Israēl. Iosue, ij. b. Pertimuit & elāguit
cor nostrum, nec remānsit in nobis spiritus ad introitū vīm. & hoc
designatur cùm dicitur bīc: Obriguerunt, quia tremor magnꝰ fa-
cit membra exteriora rigescere. r ¶Irruat super &c. interius.
s ¶Et pauor. exterius. t ¶Fiant immo. ita q̄ nō possint se
defendere. v ¶Donec ptrā. ad locū vbi fundatum est tēplum.

☞ Introduces

*n ¶Ascenderūt. Dolores obtinuerūt habitatores Philistijm. Moralis
Et sequitur: q ¶Obriguerunt omnes &c. Et per hoc docē
mur p gratitudinē de beneficijs p̄teritis sperare de futuris accipien
dis. Subditur autem dulcoratio aquarum Marath, cùm dicitur:
* Qui ostendit ei

A ☞ vestram. Dei ergo creaturæ omnes sumus, sed peccatis suis qs. que venditur, & à creatore discedit. Dei ergo sumus, secundū quod ab eo creati sum⁹: effecti verò serui diaboli, secūdū qđ peccatis nostris venūdati sumus. Veniēs aūt Christus redemit nos seruiētes diabolo, cui nos peccando vēdidimus, & ita videt suos recepisse, quos creauit, & alienos acquisisse, q alienum dñm peccādo acq̄sierāt. Sed rectè nos redemisse dicit, q p p̄tio nr̄o sanguine suū dedit. Sed qd tale vt nos mercaret diabol⁹, dedit? Homicidiū pecunia diaboli est: Ille em̄ ab initio homicida est: fecisti homicidiū diabolo, pecuniā accepisti. Idem dicendū est de adulterio, sacrilegio, furto, falso testimonio, & huiusmodi. hac pecunia em̄ emit & efficit sibi seruos oēs, q de huiusmodi censu ei⁹ quātūcūq; suscēperint. a ¶ Introduces eos & plā. &c. Origē. Nō vult nos dñs i Aegypto plantare, nec in deiectis & humilibus locis, sed in monte hereditatis suę. de hac plantatiōe p̄pheta dicit Psal. lxxix. b. Vineam de Aegypto trāstulisti, eiecisti gentes & plantasti eā, dux⁹ itineris fuisti in cōspectu ei⁹, & plātasti radices ei⁹, & repleuit terram. Operuit montes vmbra eius, & arbusta eius cedros dei. Aduertis quomodo plātat de⁹ & vbi. Nō plātat in vallib⁹, sed in mōtib⁹, in excelsis & in sublimib⁹ locis. Quos em̄ educit de Aegypto i. seculo ad fidē, nō vult iterum in humilibus locare, sed cōuersationē eorum sublimē esse, & in montib⁹ habitare & in ipsis nō p terrā repe. Non vltrà vult vineam suā in humili deiectos habere fluct⁹, sed palmites sursum duci, i alto locari, traduces fieri: & traduces nō in humilib⁹ arboribus, sed in excelsis & i altissimis cedris dei, p̄phetis. s. & apostolis: quib⁹ si nos adiungamur, vitis quam transtulit deus de Aegypto, & p ramos eorū nostri palmites diffundantur, & ipsis inneri traduces efficiamur charitatis ad inuicem vinculis nexi fructum plurimum afferemus. Matth. iij. c. Nā omnis arbor, q̄ nō facit fructū bonū, excidet & in ig. mittetur. b ¶ Firmissimo ha. &c. Origē. In p̄parata habitatione quā p̄parasti dne. Vide clemētis bonitatē dñi, nō vult te inducere ad laborem, non vult vt ipse facias tibi habitaculū, iā te ad p̄paratā inducet habitationē. vnde Ioh. iij. e. Alij laborauerunt & vos in labores &c. c ¶ Sanctuariū tuum &c. Origē. Sanctimoniū tuū dne. &c. Sanctimonii dicit tabernaculū dei vel templū, eō q̄ sanctificat accedentes. Hebr̄o. ix. c. Hoc nō dicit manu hominū factū sed manu dei. propter te ergo deus & plātat & ędificat: agricola efficit & structor, ne tibi aliqd deſit. vnde apls. j. Corinth. iij. c. Dei agricultura, dei ędificatio estis. Quid est ergo hoc sanctimoniū nō manu hominū, sed dei p̄paratū. Prouer. ix. a. Sapiētia ędificauit sibi domū i. carnē Christi nō manu hominis. i. nō ope humano tēplū carnis ędificat in virgine, sed lapis sine manib⁹ excisus creuit & fact⁹ est mōs magn⁹. hoc est sanctimoniū carnis assumptę, & sine manib⁹ & sine ope hominū de mōte humanę naturę & substātia carnis excisum. d ¶ Domin⁹ regnabit &c. Origen. Dñe qui regnas in seculū & in seculū & adhuc. Quoties dicit in seculū lōgitudo q dē tp̄is, sed esse aliquis finis indicat, & si in aliud seculū dicat, aliquid lōgi⁹ indicat, sed tñ finis ponit. Et quoties secula seculorū noīant, fortasse licet ignot⁹ nobis, tñ à deo statu tur aliquis termin⁹ indicatur. Quòd verò hîc addidit & adhuc, nullum sensum termini alicui⁹ aut finē relinquit, quodcūq; em̄ cogitaueris in quo finē putes cōsistere, semper dicit tibi sermo p̄phetic⁹ & adhuc, velut si tibi dicat, putas in seculum seculi dominum regnaturum, & adhuc: putas in secula seculorum: & adhuc, & quodcūq; dixeris de regni eius spatijs, semp dicit tibi, p̄pheta: & adhuc. e ¶ Filij aūtem Israēl &c. Origē. Et tu si filius es Israēl, potes ambulare per siccum in medio maris. Si fueris in medio nationis prauę & peruersę, sicut lumen solis in medio peccatorum incedens, non te infundet humor peccati, & per hunc mundum transeuntem nulla libidinis vnda resparget, nullus cupiditatis ęstus verberabit. Qui Aegypti⁹ est & sequit Pharaonē, vitiorū fluctibus mergitur. Qui verò sequat Christū, & sicut ille ambulauit, ambulat: aqua ei fit murus dextra leuaq; Ipse autē media via incedit, per siccū nō declinat ad dexteram neq; ad sinistrā, vsquequo exeat ad libertatē & hymnum victoriæ domino canat dicens: Cātem⁹ dño &c. f ¶ Tympanū Stra. Secundū Hiero. est genus tubæ in summo hñs stipulā vel fistulam, p quam vocem reddit sonorā. Chorus secundū eundē murus dextra leuaq; Ipse autē media via incedit, per siccū nō declinat ad dexteram neq; ad sinistrā, vsquequo exeat ad libertatē & hymnum victoriæ domino canat dicens: Cātem⁹ dño &c. f ¶ Tympanū Stra. Secundū Hiero. est genus tubæ in summo hñs stipulā vel fistulam, p quam vocem reddit sonorā. Chorus secundū eundē pellis simplex cū duab⁹ cicutis, p alterā inspiraī, per alterā sonum reddit. per vtrūq; ergo angusta intelligētia veteris legis designatur. Quā em̄ breue sit & minimū inde ostendit qa manu mulieris portat. sc̄m Cassiodorū tympanū est pellis extēsa inter duo ligna: p qđ maceratio carnis designat. Chorus au tē est multitudo simul canentiū, & dicit chorus⁹ quasi coęuorū eāt⁹. Quòd ergo i choro ęqualiter oēs voces resonāt p eū charitas significat, quę omnes in Christo vnū sumus. Quicūq; ergo deo in iubilū laudes reddit, i choro hoc est i charitate hoc agat, & i tympano. i. in mortificatione carnis. vnde Psal. cl. a. Laudate eum in tympano & cho. &cę.

☞ Tulit aūt Moyses

Tympanū

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Introduces eos & plantabis. i. radicare facies intantū, q̄ non possint inde auelli virtute humana. b ¶ In monte &cę. i. in terra promissiōis, quę est montuosa. c ¶ Firmissimo ha. tuo. i. tēplo ibi fundando. d ¶ Quod operatus &c. Sicut principalis actor, sed Salomō operat⁹ est in hoc sicut minister dei. & loquit̄ per modum p̄teriti de futuro ex causa supradicta, cū dicitur: Qđ operat⁹ es, qa nōdū erat factū tēplū. Cōsiderandū autē, q̄ sicut dictū fuit Gene. xv. vbicūq; in sacra scriptura pro operibus virtutū, p̄mittunt̄ bona tēporalia, illa non sunt principaliter intellecta, qa finis semp debet esse melior eis q̄ sunt ad finē. p̄miū aūt finis est opis qđ ordinat̄ in illud. & ideo subtilibus bonis tpalib⁹, p̄missis q̄ sunt minora bona q̄ opa virtutū, intelliguntur illa bona spūalia principaliter intēcta. Sicut sub promissiōe terrę, p̄missiōis, intelligit̄ terra viuētiū i. ciuitas cælestis, p̄missa, & ita hîc sub, p̄missione tēpli materialis intelligit̄ principaliter p̄missa dom⁹ cælestis: vel templū vbi de⁹ colit̄ nō p speculū in ęnigmate, sed per iugem laudē, & in apta visiōe sc̄m q̄ dicit Psalm. lxxxiij. a. Beati q habitāt in do. tu. dñe &cę. & hoc dicit Ra. Sa. in loco isto. & ei⁹ dictū cō sonat fidei nr̄ę: & sic intelligit qđ dicit hîc: Firmissimo habitaculo tuo qđ' opatus es dñe &c. qa cælū empyreū qđ' est hîc tēplū vel loc⁹ beatorū est factū à principio creatiōis mūdi, & ei⁹ actor & artifex fuit de⁹ solus. Notādū etiā, qa qđ'. s. dixit p modū p̄teriti, p̄pter certitudinē prophetię, hîc replicat p modū futuri, cū dicit. Introduces eos &c. qa futurū erat q̄ introducerent. e ¶ Dñs regnabit in ęter. & vl. In Hebr̄o habet: לעלם ועד leolam vaed, in seculū & vltrà. Seculū aūt, p̄priè significat tp̄s. l. annorū: sed q̄n additur & vltrà, significat ęternitatē. & bene dicit hîc: Regnabit, qa nō regnauit ab ęterno sicut nec fuit creator ab ęterno, nec dñs, qa talia nōia & verba consignāt creaturā subiectā, q̄ nō fuit ab ęternō. f ¶ Ingressus est em̄. Istud qđ' fuit dictū in principio cātici. Hîc repetit in fine, sicut solet fieri in cantilenis. g ¶ Sumpsit ergo Maria. Hîc cōsequēter describit̄ gestarū actio, quātū ad mulieres, cū dicit: Sumpsit ergo Maria p̄phetissa. Qđ' em̄ habuerit spm̄, p̄phetię, patet ex lib. Nume. xij. a. vbi ipa & Aarō dixerunt: Et nobis sicut & Moysi locutus est deus. h ¶ Soror Aarō. Et ęre nō d soror Moysi, sicut & soror Aarō? Hebręi assignāt duplicē causam. Vna est, qa añ natiuitatē Moysi, cū adhuc nō haberēt fratrē nisi Aarō, prophetauit mīri suę q̄ paritura erat filiū q liberaret Isr̄l. Alia causa est, qa Aarō ostēdit se multū ęstare, p ea q̄n fuit p̄cussa lepra, vt habet Nume. xij. i ¶ Tympanū in manu sua. Cognouerat em̄ spm̄ prophetię ante, q̄ exiret de Aegypto, q̄ de⁹ esset collaudādus, p̄ bñficijs exhibēdis Isr̄l post exitū de Aegypto. ideo secū portauit tympanū de Aegypto ad cātādū laudes diuīas, & fecit apportare isr̄ p alias mulieres. vñ sequitur: k ¶ Egressęq; sunt &c. Quib⁹ p̄cinebat. s. q̄ oportebat fieri, & aliq̄ rūdebāt sicut solet fieri i tympanis & choris. & eodē modo fecit

z ✠ Moyses respectu

Tympanū

Nota.

Seculum

Maria soror Aaron

a ¶ Gentilis

populus tu⁹ domine, donec pertranseat populus tuus iste, quem

a ¶ Vel acquisisti sanguine redimendo quem diabolus emerat peccato. b ¶ In terram promissionis.

a possedisti. Introduces eos, & a

a ¶ Non in valle. b ¶ Quod nō moueatur.

plantabis in mōnte hæreditatis b

b tuæ, † firmissimo habitaculo tuo, c

a ¶ Tu non homo. ¶ Ne oporteat eos laborare. b ¶ Humanitas Christi, vel sanctimonium taber

c quod operatus es domine: Sanc d

naculum. f. dei. vel tēplum quod sanctificat accedētes.

ctuarium tuum domine, quod

a ¶ Quia non humano opere generata eius humanitas. b ¶ Non hominis.

d firmauerunt mānus tuæ. Domi e

a ¶ Vt nunquam sit finis. ¶ In seculum. b ¶ Alij adhuc.

nus regnabit in æternū & † ultrà.

a ¶ Satellites diaboli.

Ingressus est enim † eques, Pharao f

¶ Quia multos iungit currus in quibus sedeat & perambulet orbem & discurrat.

cū curribus & equitibus eius in mare: & reduxit super eos domi

a ¶ Humorem peccati. ¶ Christum sequentes.

c nus aquas maris. Filij autem Isg

a ¶ Humore peccati non infusi.

raël ambulauerunt per siccum

a ¶ Non declinantes ad dexteram vel ad sinistr̄ā b ¶ Alias eius.

in mēdio maris. Sumpsit ergo g

¶ Vel prophetissa.

Maria prophetes soror Aaron h

a ¶ Mortificationem carnis. b ¶ Opere. ¶ a delectatione carnis.

f tympanum in mānu sua, egres i k

a ¶ Sanctæ animæ.

sæq; sunt omnes mulieres post

a ¶ Prophetia. quæ per Mariam significatur. b ¶ Mortificatione carnis. c ¶ Concordia charitatis.

eam cum tympanis & chō l

a ¶ Quasi magistra.

ris, quibus præcinēbat, dicens:

Tympanū

Gloſ. ordi. Exodi Cap. XV. De Lyra.

E ☞ a ¶ Tulit autē Mo. &c. Baptizati p mundū quaſi p deſertum poſt trāſitū maris rubri ducūtur nōdum habētes promiſſam patriā, ſed ſperātes & expectātes p patiētiā, dū laborioſa & periculoſa tētatione fatigantur. Sed ne reuertant corde in AEgyptum, nec ibi Chriſtus deſerit, nā & illa colūna nō recedit. b ¶ Et venerūt &c.

Myſtice

Orig. Poſt trāſitū maris rubri, poſt choros & tympana, poſt triūphales hymnos veniſ ad Mara aquā. Amarā: quā ppls bibere nō poterat: veniſ ad piculū litis. Sed clamauit Moyſes ad dñm, & oſtēdit ei lignū, q̄ dulcis facta eſt aq̄, & ibi poſuit deus illi iuſtitias & iudiciū, vbi. I. amaritudo, vbi ſitis, & q̄d grauiꝰ eſt in abundātia aq̄rū, aliꝰ nō erat locꝰ digntor & aptior. Prēterea q̄d dixit, oſtēdit illi lignū deꝰ, & miſit illud in aquā, & facta eſt dulcis, q̄ſi nō poſſet ſine ligno aquam facere dulcere deꝰ: aut Moyſes lignū neſciret. Sed ſi lex ſecm literam accipiaſ amara eſt, & ipſa Mara. Quid oīn tā amarū, q̄ vt puer octauo die circūciſiōis vulnꝰ accipiat, & rigorē ferri tenera patiaſ infantia. Amarū eſt em poculi legis vt ppls dei, nō q in Moyſe baptizatꝰ eſt in nube & i mari, ſed q in ſpū & aq̄ nō poſſit bibere & guſtare, nec hoſtiarū ferre amaritudinē, nec ſabbati obſeruantiā. Sed ſi deus oſtendat lignū q̄d mittaſ in hāc amaritudinem, dulcis fit aqua legis & potabilis. Prouer. 2. c. Sapiētia lignū vitę eſt omnibꝰ amplectentibꝰ eā. Si ergo lignū ſapiētię xp̄i miſſum fuerit in lege, oſtēdēs quomodo de beat intelligi circūciſio, ſabbatū, lex leprę & huiuſmodi, amaritudo legis vertiſ in dulcedinē intelligētię ſpūalis: vt ppls bibere poſſit q idola reliqt, & ad deū cōfugit. Si audiat legē de ſacrificijs docētē, cōtinuō refugit & bibere nō pōt. In hāc ergo amaritudinē i. literā legis poſuit deus iuſtitias & teſtimonia, velut. ſān vaſculo quodā ſapiētię ſuę & ſcięę theſauros † cōcludit: vñ habentꝰ theſaurū iſtū in vaſis fictilibus. Vt ergo poſſit hęc aq̄ bibi, oſtendit dñ lignū q̄d mittaſ in eā, vt q biberit nō moriaſ, nō ſentiat amaritudinē. Si qs ergo ſine ligno vitę. i. ſine myſterio crucis, ſine fide xp̄i, ſine intelligētia ſpirituali biberit, amaritudine morieſ. vñ: Lra occidit. 1. aq̄ Mara, ſi bibaſ, non mutata & in dulcedinē verſa. c ¶ Qui oſtēdit ei. &c. Aug. Genꝰ ligni erat iſtā habēs vim. In q̄libet ligno facere poterat deꝰ, q tāta mirabilia faciebat. Videſ tū ſignificare q̄d dictū eſt: oſtendit ei tā. q̄ iā take eſſet. Niſi forte locus erat, vbi ligna omnino non inueniebanſ, vt hoc ip̄m eſſet diuini adiutorij, q̄ ei dīslignū oſtēdit vbi nullū erat, & ip̄ lignū aq̄s dulces fecit, p̄figurās glorią & gratią crucis. Sed i tali etiā ligno qs niſi creator & demonſtrator laudandꝰ eſt. d ¶ Ibi conſtituit ei p̄. &c.

† condidit
† aquis
2, Cor. 3. b.

Origen. Quare addidit: Poſtq̄ poſuit illi deus iuſtitias & iudicia, ibi tentabat eum dñs. Si audieris vocem domini dei tui. Videtur exponere quare iuſtificationes & iudicia dedit, vt ſcilicet tentaret eos ſi audirent vocem domini dei, & mandata eius cuſtodirent. Nam quantūm ad priorem populum quid eis boni aut perfecti murmurantibus & contradicentibus mandaretur, qui paulò pōſt mirabilium dei obliti ad idola conuerruntur. Dantur ergo prę cepta in quibus tententur. Vnde dedi vobis prēcepta & iuſtificationes non bonas in. q. non v. Tentati enim in prēceptis non inueniuntur fideles, ideo inuentum eſt eis mandatū eſſe ad mortem q̄d erat ad vitam. Idem enim, ſi ſeruaſ vitā, ſi nō ſeruaſ mortē generat. Non ſeruatibꝰ ergo dicunt mādata nō bona, & in quibꝰ nō viuāt. Sed admiſto ligno crucis in dulcedinem verſa & ſpiritualiter intelecta & ſeruata ſunt mandata vitę. Cunctū languorē quē poſui in AEgypto nō inducā ſuper te. Videſ dicere q̄ ſi quis ſeruet mādata nulla ęgritudinem patiaſ. i. nec febres nec alios dolores corporeos. Sed omnino Iob iuſtiſſimus & omni pietate plenus a capite vſq̄ ad pedes repleſ vlcere peſſimo. Sed iuſti nō habent illas infirmitates q̄s AEgyptij, AEgyptꝰ ei mundꝰ. Diligere ergo mundū, & q̄ in mūdo ſunt AEgypti ſā guor eſt: obſeruare mēſes, tp̄a, ſtellarū curſibꝰ adhęrere ſeruire carni, luxurię operā dare, & delitijs vacare, AEgyptiꝰ

Ezech. 20. b

Iob. 2. b.

☞ lang uor

✠ Moyſes reſpectu virorū. a ¶ Tulit autem &c. Poſtq̄ deſcripta eſt remoto impedimenti, hīc cōſequenter deſcribitur continuatio itineris incepti. Ad hoc aūt tria requiruntur. primū eſt, quiſio alimēti. ſecundū eſt repreſſio aduerſarij. tertiū ordinatio populi ſubiecti. Et ſecm hoc diuiditur in tres ptes. Secūda incipit in medio. xvij. ca. ib: Venit aūt Amalech. Tertia in pricipio xviij. ca. Circa primū deſcribit, quiſio alimēti quātū ad qualitatē, ſecdo quātū ad ſubſtātia c. xvj. Alimētū aūt cōſiſtit i cibo & potu. habebāt aūt adhuc filij Iſrl de cibo quē apportauerāt de AEgypto. & ideo de hoc hīc nō fit mētio, ſed de potu trn quātū ad qualitatē, qa aq̄ amarę dulcoratę ſunt. dicit igit: Tulit, aūt Moy. iſ. de ma. ru. & dicit tulit, qa cū quadā violētia & importunitate fecit eos inde recedere. erāt em cupidi, & ideo erāt nimis intēti ad ſpolia AEgyptiorū ſubmerſorū colligēda qa ſecm q̄ dicūt Hebrei, iſta ſpolia fuerūt maiora & ptioſiora, q̄ illa quę aſportauerāt de AEgypto p accōmodationē, de q̄ dictū eſt. xij. ca. b ¶ Et egreſſi &c. de littore maris rubri. c ¶ Et nō inuē &c. ſ. ad ſufficientiam pro ſe & animalibus ſuis. d ¶ Et venerunt &c. hoc dicit p anticipationē: qa loc' ille adhuc nō vocabaſ Mara: ſed ſic poſtea vocatus fuit a filijs Iſrl propter amaritudinē aq̄ ſecūdum q̄d ſubditur: e ¶ Vnde & con. &c. ſcilicet ppls Iſrael. f ¶ Et murmu. &c. i. vulgares homines, qui nō cōſiderāt niſi preſentia: ſapientes verō q cōſiderabāt dei beneficia prēterita, patienter portabāt, ſperātes de diuino auxilio. g ¶ At ille cla. &c. oſtendēs q̄ boni rectores nō debent omittere bona ſubditorū procurare propter eorū murmurationem. h ¶ Qui oſtendit &c. Dicunt aliqui, q̄ iſtud lignū de natura ſua erat amarū, & ſic fuit ibi maius miraculū, inquātū p eius inuentionē dulcoratę ſunt aquę, & facte potabiles. Cōtrarii aūt videt mihi p illud Eccle. xxxviij. a. Nōne à ligno idulcorata eſt aqua &c. nā ibi loquit ſcriptura de naturalibꝰ p̄ prietatibꝰ terrę naſcētū ad vtilitatē hoīm. i ¶ Ibi conſ. &c. di. hīc Ra. Sa. q̄ dominꝰ videns filios Iſrael otioſos, ne p otium, q̄d eſt ſentina oīm vitiorū, declinarēt ad peiora dedit eis duo p̄cepta legis, vt ſtuderēt in eis ad ſciēdū & ad opandū. ſ. p̄ceptū de obſeruatiōe ſabbati, q̄d cōtinet plures obſeruantias. Et præceptum de vacca rufa, de cuius cineribus commiſtis aquę, fiebat aquę illuſtrationis, per quam purgabantur inmundi, vt habetur Numer. xix. Tradidit etiam eis aliqua capitula de pertinentibus ad iudicialia, vt ſcirent qualiter deberent ad inuicem iuſtē & pacifice conuerſari. k ¶ Et ibi tentauit eum &cætera. ſcilicet populum, vt per experientiam ſeruandi prēcepta vel negligendi, appareret obedientia eius ad deum vel inobedientia: nōtū ſic intelligendo q̄ deo appareret aliquid de nouo, ſed alijs. & hoc modo nōtauit Abraham, vt eius obedientia alijs eſſet nota, ſicut dictum fuit Gene. xxij. l ¶ Cunctum languorem quē poſui in AEgypto nō inducā ſuper te, ſi obedieris mihi, vñ dicit Pſal. ciij. d. Et nō erat in tribubꝰ eorū infirmꝰ, q̄d eſt intelligendū de illis q obediēbāt deo: qa rebelles fuerunt à deo pculſi pluries, vt patet in multis locis infrà licut pro adoratione vituli, & pro concupiſcentia carnium, & pro rebellione contra Moyſen, & ſimilibus.

☞ Ego em dñs

*g ¶ Qui oſtendit ei lignum &c. Per aquas amaras ſignificatur tribulationes vitę preſentis. Eſa. xvij. d. Ecce adducet dñs ſuper eos aquas fluminis fortes & multas regem Aſſyriorum &c. Per lignū aūt intelligit crucem. i. paſſio Chriſti, q̄ ſi mittaſ p̄dē charitate formatam in cor hominis repletum aquis tribulationis, vertit illas in dulcedinem per virtutem patientiæ & ſpem retributionis ęternæ. Matth. v. a. Cūm vos oderint homines & ſeparauerint, & perſecuti vos fuerint: & dixerint omne malum aduerſum vos mentientes propter me, gaudete & exultate, quoniam merces veſtra copioſa eſt in cęlis.

G Diuiſio

† eleuat. † magnifi.

Moraliter

H

Exodus

† fontes Chim

mentitus es sed deo. Ita enī loq̄ns negaret spūm̄sctūm esse deū. Nunc A verō cūm ita dixisset: ausus es mentiri spūi sctō, cūm ille putaret se hoibus esse mētitū. Ille spūm̄sctūm deum esse mōstrauit subiūgēs Act. v.a. Non hoibus mentitus es, sed deo. a ¶ Vespere comedetis car. Origen. Moraliter. Intelligere possumus, quòd vnicuiq̄ nostrum mane est & initium diei, tempus quo primū illuminamur, & ad lucē tui accēdimur. In hoc tpe carnes verbi non possumus edere, i. perfectę doctrinę capaces nondum sum⁹: sed post longa exercitia, posti profectū plurimum, cū iā proximi sum⁹ ad vesperā. i. perfectionis fidē, tunc solidioris cibi capaces efficimur. festinemus ergo māna suscipere, qđ prout vult quisq̄ sapore reddit in ore. vū Matth. ix. c. Fiat tibi secundum fidem tuam. Et tu ergo si verbum dei qđ in ecclesia p̄dicat, tota fide & deuotione suscipias, fiat tibi qđ cunq̄ desideras. Si tribularis, consolatur te dicens. Psal. l.d. Cor contritum & humiliatum deus nō spernit. Si lętaris pro spe futura, cumulat tibi gaudia dicens, Psal. xxxj. c. Lętamini in domino & exultate iusti. Si iracundus es: dicit Psal. xxxvj. b. Define ab ira & derelinque indignationem. Si in doloribus sis, sanat te dicens: Matt. iiij. d. Dominus sanat languores tuos omnes. Si paupertate consumeris, consolando dicit, Psal. cxij. a. Dominus alleuat de terra inopem, & de stercore erigit pauperē. Si quis tamen infideliter suscipit nec comedit, sed absconditur: vermes ex eo ebulliunt. Nec turberis si ad hoc dūtitur verbum dei: vt putetur fieri vermis. Ipse enim ait, Psal. xxj. b. Ego sum vermis, & non homo. Lucę. ij. c. Sicut enim ipse est qui sit alios in ruinam: alios in autem resurrectionem, ita & ipse est qui in manna fidelibus dulcedo mellis, in fidelibus vermis efficitur. Ipse est enim sermo dei, qui iniquorum mētes arguit, & cor rectionum spiculis conscientiam terebrat.

B † descendit Ipse est enim qui efficitur eis, quibus aperit scripturas ignis. Qui dicunt Lu. xxiiij. e. Nōne cor nostrum ar. e. in nobis &c. Alios ignis est, quibus cremat spinas de terra mala, id est malas cogitationes in corde consumit: & ideo peccatoribus nec⁹ vermis arguens vnquā⁹ moritur, nec⁹ ignis exurens extinguitur. Iustis autem & fidelibus permanet dulcis & suauis. vnde dicitur Psalm. xxxiij. b. Gustate & videte &c. ¶ Orige. Alia litera. Vespere manducabitis carnes, & mane replebimini panibus. dicant Iudęi quę consequentia sit: vt vespere carnes sine panibus comedant, aut mane panes sine pulmento: quid in hoc diuini muneris, quid temperamenti gratię cęlestis ostēdit. Hoc est in q̄ agnoscere deū possunt, qui carnes i vespera sine panibus comedūt, & maiestatē dei apparere dicunt. Si rursum panes sine carnibus comedant, seruēt sibi ista, his qui acquiescentes in coturnicibus putāt agnosci deum. nos aūt quibus in fine ad vesperam mundi verbū est caro factū. In illa tāt̄m carne agnosci dicim⁹ deum, quē suscepit ex virgine. has enim verbi dei carnes nec⁹ mane nec⁹ meridie qs manducauit, sed ad vesperā: vnde pueri nouissima horaeorū. Mane inquit, replebimini panib⁹. Nobis ergo panis verbum dei est, Ioh. vj. f. Ipse est panis vit⁹, qui de cælo descēdit, & dat vitam mūdo. Sed quia dicit mane dari hūc panem, cū incarnat⁹ sit ad vesperam? Sic intelligendum est, q̄ ad vesperā mundi & prope finem dns venerit. sed aduentu suo cū sit sol iustitię, nouū mane credentibus restaurauit nouū. s. scientię lumē: in quo replent panibus q̄ susceperūt p̄cepta ei⁹. nec mireris qa verbū dicat, & caro dei & panis & lac dicit & olera, & p mēsura credentiū & possibilitate sumētiū diuersę nominat. vel post resurrectionē mane factam credentes repleuit panibus, qa libros legis & ꝓphetiarū prius ignotos ad instructionem ecclię concessit, & ipse sit panis in euangelio, cęterique libri legis & prophetarum vel historiarum plures panes dicantur, quibus repleantur credētes ex gentibus. Vnde ascēdēt in monte, & bibēt vinū, vngue⁹to vngent. Sic ergo cōpetenter carnes ad vesperā accipimus & panibus mane replemur, qa nec poteramus mane carnem edere. Nondum enim erat tempus, nec meridie, vix enī angeli edunt carnes meridie, & illi fortassis ordini meridianum tempus conceditur. ¶ Tale qd in Helia significat, cū ei alimenta coruus afferret. Forte carnibus ad vesperam, & mane panib⁹ ille significat. C Rom. iiij. d. Qui traditus est propter delicta nostra, & resurrexit propter iustificationem nostram ad vesperā quippe mortu⁹ est ex infirmitate sepultus est. mane autē apparuit discipulis quia resurrexit in ꝑtute. b ¶ Et ma. Nono die qñ xp̄s sol iustitię aduētu suo credētib⁹ reparauit perdita. c ¶ Coturnix &c. Isido. Per volucrum escas figuratur prędicatio diuinitus missa, quę transcurrit per verba sonantia, quasi per aērem volatilia pennata, quibus per fidem pascuntur, qui ad patriam cęlestem proficiscuntur. Vel veteris legis eloquia, quę plebem carnalem tanq̄ carne alebat, per verba diuinitus missa quasi per volatilia. Vnde & vespere dantur, quia cuncta carnaliter illis concessa finem erant habitura. Manifesto autem lumine fidei datur manna, quod est Christus, Iohan. vj. f. Panis scilicet vitus qui de cælo descendit, qui per nubes euangelicas vniuerso orbi pluitur: non iam murmuranti & tē tāti synagogę, sed credenti & sperāti ecclesię.

☞ In similitudine

Nicolaus de Lyra.

☞ eō qđ audierit murmurationes vestras aliq̄ murmurātibus dat deus suū desiderium, sed hoc est ad malū ipsorū, sicut habet Nu. xj. g. de populo q̄ desiderauit carnes, quos interfecit dns, cū adhuc carnes eis datæ essent in dēubus corū. a ¶ Accedite corā dño. i. corā colūna nubis, vel secundum alios corā tabernaculo quo vbi dns loq̄batur Moysi, anteq̄ factum esset magnū tabernaculum, de quo habetur. j. xxxiij. ca. q̄ Moyses tetendit illud extra castra. b ¶ Audiuit enim mur. ve. Ne credatis, q̄ facta vestra absc̄ōdita lateāt ipsum. c ¶ Et ecce &c. i. quidam fulgor insolitus repręsentatiuus diuinę pręsentię ad arguendū ppli murmurationē: vnde subdit: Audiui murmura D tiones &c. d ¶ Factum est ergo &c. Diuisio Hīc cōsequēter describit ordo ꝓmissi exhibitio: & secundò subdit visus determinatio, ibi: Hīc est sermo. Circa primum dicitur: Factum est ergo vespere: & ascendens operuit castra. Coturnix autē est auis pinguis & sapida: & accipitur hīc singulare pro plurali. Coturnix. i. multitudo coturnicum, sicut Coturnix frequenter dictum est in simili. dicitur autem hīc ascendere coturnix, quia de terra opposita deserto, in qua magna multitudo taliū auium inuenitur ascenderūt in aērem voluntate diuina, & volauerunt vsq̄ ad castra filiorum Israēl, & ibi descenderūt, ita q̄ poterāt eas capere pro sua voluntate. Quęritur hīc quare dedit eis carnes in vespere, & panes in mane sequenti, quia magis conueniens esset Quæstio. fieri modo contrario. Ad hoc respondetur, quòd filij Israēl cōquesti fuerunt primò de defectu carnium. & secundò de defectu panū dicentes: Vtinam mortui essemus, quando sedebamus super ollas carnium, & comedebamus panes in saturitate. & ideo eodem ordine quo petierunt datus est eis cibus. Alia ratio assignatur ex conuenientia rei datę, quia coturnices ex volatu diurno erant fatigatę, & ideo circa vesperam erat conueniens tempus vt descenderent ad terrā quasi ad requiem. Panes autem qui dati sunt mane sequenti fuit manna, quę vocatur panis materialiter, quia decoquebatur & inde formabantur panes. descendebat autem per modum roris, & statim subditur: Hora autem matutinalis conueniens est tali descēsui: vnde subditur: e ¶ Mane quoq̄ ros iacuit. id est manna quę erat ad modum roris congelati. vnde infrā dicitur, quòd habebat similitudinem pruinę, quę est ros congelatus. f ¶ Apparuit in solitudine min. Sicut granula congelata, quę aliq̄n descenderunt in pruina. g ¶ Et quasi pilo tusum. i. dicut granū frumēti à quo cortex ex pessiōe pili est amot⁹, & sic apparet alb̄ū. Ista expositio doctorū catholicorū sc̄m quā māna imediatē cadebat sup terrā, & p rorē vel pruinā hīc itelligit māna, vt patet ex dictis. Ra. Sa. exponit locū istū aliter & subtil⁹, dicens q̄ prio cadebat pruina super terram, & postea māna desup, & postea ros aliquātulū congelat⁹ desup. ita q̄ manna erat intermediū quasi mūde cusioditū & repositū inter duo strāmēta. s. pruinę & roris, & sic exponit tertium q̄ aliq̄ modo ali⁹ est i Hebręo, vbi habet sic, Māę q̄ę fuit opimētū

a ¶ In similitudine pruine super terram. Pruina q̄ xp̄m significat. Mana enim dñico die primū datum est, & xp̄s dñica die resurrexit. b ¶ Tusum. i. mūdissimū. Sicut enim frumentū vel milium, vel aliud tale in mortariolo pilo teritꝫ & folliculis exuit, sic corpus Christi p tribulationem passiōis, & pilo crucis mortalitate exutū est. Vel minutum māna subtilitas cęlestis doctrinæ, quæ pilo tundit, vt ĩ alis sensus exuat. c ¶ Mā hu. Greg. Quid p manna filiꝰ Israël desuper datū, nisi admiratio supernę dulcedinis designat: dulcis enim cibꝰ q̄ de supnis accipitur, Man hu vocat, qđ interpretatur quid est hoc? qđ dicimus, q̄n ea nimirum qđ nescimus admiramur. Supernū igit māna aīa percipit, cū per vocē cōpunctionis eleuata nouam speciē ęternæ refectionis obstupescit, vt diuina dulcedine repleta iure respōdeat, quid hoc est? quia dū ab infima cogitatiōe suspendit, ea q̄ de supernis cōspicit & insolite miratur. Et cùm p hanc vocē torporis nostri surditas rumpit, vetustæ vitæ vsus mutatur, vt aīa supno spiritu afflata, & in supmis appetat qđ contēpserat, & contēnat in infimis qđ appetat. d ¶ Iuxta nu. &c. Sæpe scriptura hoies animas appellat à parte totum: non facilè aūt carnes p hoibus, sed carnē: sicut ibi Psal. lv. a. Nō timebo quid faciat caro: qđ apertius in psal. eodē ait: qd faciat mihi homo. nō aūt dicet, secundū numerum carniū vestrarū, sicut dixit secundū numerū aīarū vestrarū. e ¶ Iuxta id qđ &c. Quia in p̄senti vita quilibet debet discere quantùm potest, ne qd indiscussum relinquat, ne cùm non possit, discere incipiat. f ¶ Mane. Principium alterius vitę in qua non licebit vacare doctrinæ, sed manna cōputrescet, & vermibus scatebit. i. pœnā eis ęternam generabit. g ¶ Cumq; incalu. &c. Quia tunc oīs scripturæ intellectus patebit, quia nunc videmus per speculum in ęnigmate, tunc autē videbimus facie ad faciem. 1. Corinth. xiij. d. h ¶ Cibos dupli. Necessaria. s. animæ & corpori. Nam in septima quæ mortuorū ætas intelligitur, scilicet nullꝰ erit operādi locus. i ¶ Requies sabbathi. Audiēdo verbum dei & faciendo, vel beneuiuēdo & alīs misericordiā p̄stādo qđ reponebatur p sabbatho, non corrūpebatur: quia bona p futura rege facta, in futura vi-

Man hu

Mysticè

† De cōse. dis. 2. c. vbi pars.

Nota cōtra iuuenes

F

Moraliter

† De conse. dis. 4. c. nec quē.

Nicolaus de Lyra.

roris in circuitu, & ascendit operimētū roris, & ecce in solitudine minutum discoopertum. Præmittit tū expositioni huiꝰ textus illud qđ de descensu mannę dicit: Nu. xj. b. vbi dicitur sic: Cūq; descēderet ros super castra, descendebat pariter & manna, vbi in Hebręo habetur: Descendebat super eū manna. ex quo accipit q̄ primò cadebat ros congelatꝰ, q̄ est idē qđ pruina, & postea māna desup quasi sup stramētū. Ex hoc aūt qđ dicit hīc: Manna quoq; fuit operimentum roris, accipit q̄ illud qđ erat desuper erat ros cōgelatꝰ qui erat operimentū mannę. & q̄n subdit: Et ascendit operimentum roris, sic exponit, q̄ ros parum congelatus qui erat sup māna, oriēte sole resoluebatur & ascendebat in vapores, & tunc apparebat manna dis coperta. ideo subditur: Et ecce in solitudine minutū discoopertū. i. māna q̄ habebat similitudinē granorū rotūdorū paruorū appebat discoopta, vt à populo colligeret, & sec̄m istā expositionē māna differebat à rore cōgelato siue pruina quātùm ad situ, vt patet ex dictis. Itē quantùm ad figu

† quasi pilo tusum in similitudi-
a ¶ Quia corpus Christi a feruore vitiorum refrigerat.

nem pruinę super terram. Quod[a] cùm uidissent filij Israël, dixe-
runt adinuicem: Man hu, quod
[c] significat quid est hoc? Igno-
rabant enim quid esset. Quibus
a ¶ Viuus qui de cælo descendit. Iohan. vj. d.
Moyses ait: Iste est pānis, quem[b]
dedit uobis dominus ad uescen-
dum. Hic est sermo, quem præ-[c]
cepit dominus. Colligat unus-[d]
quisque ex eo, quantum suffi-
a ¶ Mensura quinque sextariorum, quam Iosephus assarium vocat.
cit ad uescendum, Gomor per
[d] singula capita. Iuxta nume-
rum animarum uestrarum, † quæ
habitant in tabernaculo sic tol-
letis. Fecerunt[e] q̄; ita filij Israël, &
¶ Pro capacitate intelligentiæ.
collegerunt, alius plus, alius mi-
nus: & mensi sunt ad mensu-
ram Gomor. † Nec qui plus col-[e f]
legerat, habuit amplius: nec
qui minus parauerat, reperit[h]
a ¶ Qua vnicuique captus intelligentiæ si maneat in fide sufficit ad salutem.
[e] minus: sed singuli iuxta id quod[i]
a ¶ Intelligere.
edere poterant congregaue-
runt. Dixitque Moyses ad eos:
[f] Nullus relinquat ex eo in ma-[k]
ne. Qui non audierunt eum,
sed dimiserunt quidam ex eis[l]
usque mane, & scatere cœpit[m]
a ¶ Malum auaritiæ notatur: cui qui studet vermibus condemnandus tradetur.
uermibus atque computruit.
a ¶ Christus vel lex quæ hoc prohibet dicens: Matt. vj. c. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra.
† Et iratus est contra eos Mōy-[n]
a ¶ Studiosè sicut studiosus operator mane incipit operari.
ses. Colligebant autem mane
singuli quantum sufficere pote-
a ¶ In die iudicij. ¶ Manifestius apparens.
[g] rat ad uescendum. Cumq; incā-[o]
¶ Christus.
¶ Præsenti vita.
luisset sol, liquefiebat. In die[p]
[h] uerò sexta collegerunt cibos du-
¶ Vt alterum seruetur in sabbathum.
plices, id est duo Gomor per sin-
gulos homines. Venerunt au-[q]
tem omnes principes multitu-
dinis, & narrauerūt Moysi. Qui[r]
¶ Vt illi soli vaceris.
ait eis: Hoc est quod locutus
[i] est dominus: Requies sabba-[s]
thi * sanctificata est domino.
¶ Parasceue ante sabbathum.
Cras quodcunque † operandum[t]
a ¶ Vsui corporali vel spirituali præparanda.
est, facite: & quæ coquenda sunt,[v]

ad figurā. qa māna habebat figurā rotundā sicut granū coriādri, vt. j. dicit, ros aūt cōgelatꝰ retinebat figurā cōem. Itē q̄ntū ad sapōrē, qa habebat saporē dulcē & delectabilē: vt. j. patebit. nō sic aūt ros cōgelatꝰ vel pruina. a ¶ Qđ cū &c. Mā hu: duę sunt dictiones, & significāt qd hoc, & subintelligitꝫ est & sic exponit Ioseph⁹. Ra. Sa. & Hebręi moderni dicūt, q̄ mā nō significat qd, sed significat p̄parationē, vel magis, ppriè rē p̄paratā ad esum, & sec̄m hoc diuersi filij Israël: Mā hu. i. p̄paratū hoc. s. à deo, p nīa susteratiōe. qa tñ nesciebāt determinatè naturā ei⁹, nec p cōsequēs q̄liter deberet, ppriè nominari, ideo subditur. Ignorabāt em̄ quid esset. sequit: b ¶ Iste est pa. qa tūc Moyses eis declarauit ipsi⁹ naturā & efficaciā. c ¶ Hic est ser. Hīc cōsequēter determinat qualiter hoc cibo debebāt vti in colligēdo & seruādo, & primò quātū ad sex dies hebdomadę. Sec̄ò q̄tū ad sabbathū, ibi: In die vi. ò sexto. Circa primū dr. Hīc est ser. &c. ideo obligat transgressiones ad mortale p̄tm. d ¶ Colligat &c. & q̄ sit mēsura sufficiēs ostēdit dicēs. e ¶ Gomor &c. sed hoc videt falsum qa nō est idē mediū oīb⁹ sicut dicit. ñ. Eth. q̄ nō est idē mediū Miloni: de q̄ dicit cōmētator, q̄ comedebat in die bouē integrū, & alīs hoīb⁹. & ideo illud qđ est cib⁹ cōuenięs, vni, alteri plus indigēti est deficiēs, & minus indigēti est superabūdās. Dicendū q̄ sicut ille cib⁹ dabat diuino miraculo, ita eodē modo fiebat vt plurimū indigēti sufficeret, & à minus indigēti cōsumi absq; superfluitate valeret. Dicit aūt Ioseph⁹, q̄ ex diuina ꝓuidētia factū est hoc, ne ex cupiditate & gulositate, illi q̄ fortiores essent plus debito vellent colligere, & sic debiliores debito alimēto priuarent, & in pplo seditio oriret. f ¶ Nec qui &c. s. c̄; Gomor per singula capita domus suę. g ¶ Nec q mi. colligendo. h ¶ Reperit minus. q̄ Gomor p singula capita. i ¶ Sed singu. & cæ. ex quo patet verū qđ dictū est. s. q̄ mēsura Gomor ita sufficiebat multū comedēti, sicut & parū comedēti. k ¶ Nullꝰ &c. qđ factū est ex causa ꝓdicta ne gulosi & cupidi plus debito colligerēt ad reseruādū. l ¶ Sed dimi. & c. sti fuerunt Datam & Abiron, vt dicūt Hebręi. m ¶ Et sca. &c. hoc nō cōtingit ex natura mānę, qa seruari poterat, sicut patet de dicta, j. q̄ colligebat, p sequēti die. & ēt fuit p̄ceptū q̄ iplerēt vnū vas māna, & seruarēt in futuras gnatiōes, vt dicit. j. sed q̄ sic putrefiebat erat ex volūtate dei, ne aliq ex cupiditate & gulositate vellēt plꝰ debito colligere adhuc seruādū, qđ esset occasio malorū, vt p̄dictū est. n ¶ Et ira est cū. s. ira q̄ est p̄ cęlū & nō vitiū. o ¶ Cūq; in &c. Hora em̄ cōuenięti erat post ortū solis, eleuato rore, q̄ erat sup māna per vapores: vt p̄dictū est. & dūrabat vsq; ad horā sextā: & tūc incipiebat liquefieri ad modū pruinę, ad ignē verò indurabat & formabant inde panes. p ¶ In die vero sext. &c. sec̄m qđ dicūt Hebręi nō collegerūt plus in illa die q̄; in alīs præcedentibus: sed cū venerūt ad domū inuenerūt mēsurā duplicē p miraculum, & hoc videt ex ĩa. se. cū dicit: q ¶ Venerunt &c. Ex miraculo enim facto de nouo moti fuerunt ad veniendum & narrandum Moysi qđ acciderat. r ¶ Qui ait eis. reddēs rationē p̄dictę duplicationis. s ¶ Requies sabbathi sanctificata. est dño: id est dedicata est cultui diuino, & ideo nihil est agendū in eo. vnde subditur: t ¶ Cras qđcunq; i. illud qđ vel quāte, & q̄ letis cras facere facite hodie. v ¶ Et q̄ coquenda sunt: scilicet, p die crastina, hodie

G
† rotundū minutum.
Man hu
-qđ significat quid est hoc.
Diuisio - per singula capita
† singuli p rs qui sunt in tabernaculo. Miloni mana
H
* sanctū
† coquite diem sti. quāte, & q̄ lxxxvi

coquite sec̄m

in futura vita manēt integra, alioquin ebulliebant vermes & computrescebat quod seruabatur. Qui enim propter præsentem vitam & amorem seculi thesaurizant illis ebullit vermis qui non moritur. a ¶ Et repone coram &c. Aug. Quæri potest vbi Aaron reponeret ante dominum, quando nec vllum tabernaculum fuit, nec arca testamenti iam fuerat constituta. An fortè de futuro, ideo dixit repone, vt intelligatur tunc ante dominum posse reponi quādo futura arca erat: an potius ante dominum dictum est, quod fit ipsa deuotiõe offerendi, in quocunq; loco poneretur. Vbi enim non est Deus? Sed quod adiungit, & reposuit Aaron ante testimonium ad reseruandũ, priorem magis sensum asserit. Hoc enim modo scriptura dixit per prolepsim qđ post factum est, cùm esse cœpit tabernaculum testimonij. b ¶ Filij autem Israël mādu. &c Aug. Alia litera. Filij autem Israël ederũt mãna quadraginta annis quoadusq; venirent ad terram quę habitabat. Significat autem scriptura in hoc loco per prolepsim memorando quod postea factũ est, non edisse filios Israël manna nisi in heremo: hoc est enim quod ait vsq; ad terram quę habitabatur, id est quę iam nõ est heremus: non quia cõtinuò, vt venerunt ad terram habitabilẽ destiterint vesci manna: sed quia non antè. Traiecto enim Iordane significatur manna cessasse, vbi manducauerũt panes terrę. Ingressi verò in terram habitabilem anteq; transirent Iordanem, vel tantùm manna vesci, vel vtroq; cibo potuerunt. hoc enim intelligi potest, quia cessasse manna non dicitur nisi Iordane traiecto. Quæstio. historica. Cur autem in heremo etiam carnes desiderauerint, cùm de Ægypto cũ multis pecoribus exierint magna quæstio est: nisi fortè dicatur, quia in heremo non erant pascua: & ideo minor pecorum fœcunditas & pepercisse pecoribus, ne omnibus deficientibus, etiã sacrificijs necessaria deessent: vel si quid aliud dici potest vnde ista quæstio soluatur. Congruentius tamen creditur non eos carnes desiderasse, quas de pecoribus habere poterant, sed quę deerant ex aquis scilicet quas in heremo inueniebant. Vnde illis ortogometra data est, id est aues quas coturnices multi Latini interpretantur, cùm sit aliud genus auium ortogometra, cui coturnicibus non vsq; quaq; dissimile. Nouerat enim deus quid desiderarent & ex quo genere carnis satiaret eos.

c ¶ Mãducauerũ mãna quadraginta annis. Corpus Christi: scilicet verbum dei quod percipimus nunc in ænigmate: tunc autem facie ad faciem. d ¶ Donec venirent in terram habitabilem &c. Augustt. Alia litera: Quousq; venirent in partem Phœnicis, per repetitionem exponit, quam terram dixit habitari: sed tunc illam terram credendum est sic appellatam non modò. Alia est enim quę Phœnice dicitur regio Tyri & Sidonis, quam illos transisse non legitur: quam scriptura fortasse potuerit terram Phœnicis appellare, vbi palmarum arbores iam esse cœperant, post heremi vastitatem, quia palma Græcè sic vocatur. in initio enim profectionis suæ inuenerunt locum vbi septuaginta palmæ erant, & duodecim fontes. sed pòst excepit eos heremus, vbi nil tale fuit, quousq; venirent ad loca quæ colebantur. sed ille sensus est probabilior, vt credamus sic appellatam fuisse tunc terram. multarum enim terrarum, locorum, fluminum & coquite. Quicquid autem reliquum fuerit, reponite usq; in mane. † Fecerunt q; ita ut præceperat Moyses: & non computruit, neq; uermis inuentus est in eo. Dixitq; Moyses: Comedite illud hodie, quia sabbathum est dominõ: Non inuenietur hodie in agro. Sex diebus colligite: In die autem septimo sabbathum est domino: idcircò non inuenietur. Venit * septima dies & egressi de populo, ut colligerent, non inuenerunt. Dixit autem dominus ad Moysen: usquequo non uultis custodire mandata mea, & legem meam? † Videte quòd dominus dedit uobis sabbathum, & propter hoc tribuerit uobis die sexto cibos duplices. Maneat unusquisq; apud semetipsum, & nullus egrediat de loco suo die septimo, & sabbathizauit populus die septimo † Appellauitq; domus Israël nomen eius Man, quod erat quasi semẽ coriandri album, gustusq; eius quasi similæ cũ melle. Dixit autẽ Moyses: Iste est sermo quem præcepit dominus: Imple Gomor ex eo, & custodiatur in † futuras retro generationes, ut nouerint panẽm quò alui uos in solitudine, quando educti estis de terra Ægypti. Dixitque Moyses ad Aaron: Sume uas unum & mitte ibi Man quantùm potest capere Gomor, & repone coram domino ad seruandum in generationes uestras, sicut † præceperat dominus Moysi. Posuitq; illud Aaron in tabernaculo reseruandum. † Filij autẽ Israël ederũt mãna quadraginta annis, donec uenirẽt in terram habitabilem: mãna ederunt donec uenirent ad fines terræ Chanaan.

a ¶ Repositio illius vasis mane, Quæstio.

* ¶

Quousq; filij Israël mãna mãducabant

Quæstio. B

†generationes vestras i. posteros vestros

Phœnicis terra

a ¶ Coquite. Secũm Hebræos istas obseruãtias de die sabbathi dicerat eis prius in Mara, sed hîc replicantur occasiõe duplicationis mannę. b ¶ Quicquid autẽ reliquum fuerit. s. de mãna collecta die sexta. c ¶ Reponite usq; in mane. dici sabbathi, cuius causa subdit: d ¶ Dixitq; Moyses comedite illud hodie. Ad hoc enim fuerat reseruatum. e ¶ Venit septima dies &c. non inuenerũt. Eriuerunt enim gulositate ducti, vt haberent nouũ cibũ sicut & alijs diebꝰ: & etiã cupiditate & curiositate ad videndũ, si Moysi verbũ foret verũ. f ¶ Vsq; quo nõ vultis custodire mãdata &c. Scilicet deobseruatione sabbathi & de mãna de qua fuerũt octo mãdata dei. secũm qđ dicit Andreas. primũ vt mane colligerẽt. secũdũ qđ ad sufficiẽtiam, secũm ęstimationẽ ꝓpriã. tertiũ vt comederẽt mẽsuram Gomor & nõ plus. quartũ vt non relinquerent in crastinũ, quintũ vt die sexta haberent duplũ. sextũm vt reseruarent vnũ Gomor ꝓ sabbatho. septimũ vt illud comederẽt in die sabbathi. octauũ vt impleret vas cõtinẽs Gomor, ad reseruandũ in futuras generationes, vt hîr. j. g ¶ Maneat vnusquisq; apud semetipsum. cogitãs de diuinis beneficijs & gratias agens.

Mandata plura circa manna

Ezech. 20. b

h ¶ Appellauitq; domus Israël &c. Id est cibum prępartũ à deo: vt ꝓdictum est. i ¶ Quod erat quasi semẽ coriãdri. Quãtũ ad quãtitatẽ & figurã, nõ tũ quantũ ad colorẽ. vnde subdit: k ¶ Album. Semẽ aũt coriãdri nigrũ est. l ¶ Gustusq; eius quasi similę cum melle. Simila farina tritici est delicatissima: sapor igit̃ illius mannę erat quasi sapor panis facti de simila & cõmistiõe mellis. Sap. xvj. c. j. dicit̃ ꝙ habebat omnẽ saporis suauitatẽ: sed hoc est in telligendũ, ꝙ nõ erat ex natura mãnę: sed ex merito sctõrũ hoim q eã comedebant: qbꝰ sapiebat, sicut desiderabant. vñ ibidem subdit: Quod em̃ quisq; volebat ad hoc cõuertebat̃, malis aũt hoibꝰ ex eorũ demerito desipiebat. vnde Nu. xi. b. dicit̃: Nihil vident oculi nostri nisi man, qm̃ nauseat aia nra supcibo isto leuissimo. Hîc autẽ describit̃ sapor ipsi⁹ naturalis. Generabat̃ aũt in ære, & propter hoc vocabat̃ alibi panis de cælo, qa in cęlo aëreo est gñat⁹, & à deo dat⁹ & formatus, non virtute naturæ. Dicit̃ autem panis angelorũ, qa in descẽsu mãnę cooperabant̃ angeli. nõ em̃ dicit̃ panis angelorũ: quia ipso vescerent̃, quia nõ indigent cibo corporali.

Similia †Nu. xi. D

Sapor mãnę

m ¶ Dixit autẽ Moyses. Hîc consequẽter ponitur ipsius mannę reseruatio in futuras generationes in memoriam tanti beneficij, & patet litera vsq; ibi: n ¶ Et repone coram domino: Id est in illo tabernaculo paruo, de quo prędictum est. Hebræi autem dicunt ꝙ hoc dicitur de tabernaculo magno, qđ postea factum est. & ꝙ istud pręceptũ non fuit datũ ante completionem tabernaculi, sed pòst. & quod hîc dicitur est per anticipationẽ. o ¶ Filij autem Israël &c. do. ven. in terram. i. in terram Chanaan quę eis promissa erat ad habitandum. Nec tñ defecit mãna statim cũ intrauerunt terrã illã, qa trãsito Iordane fecerunt circumcisionẽ in Galgalis: & postea celebrauerunt pascha: & in crastino paschę defecit manna: vt habet Iosue. v. sed satis citò post ingressum terrę Chanaã defecit, vt patet ex dictis.

† præceperit

†Iudit. 5. c Nec 9. d.

z iiij ¶ Gomor autem

fluminum, & vrbium nomina certis causis mutauit antiquitas. C

Nicolaus de Lyra.

¶ a ¶ Coquite. Secũm Hebræos istas obseruãtias de die sabbathi dixerat eis prius in Mara, sed hîc replicantur occasiõe duplicationis mannę. b ¶ Quicquid autẽ reliquum fuerit. s. de mãna collecta die sexta. c ¶ Reponite usq; in mane. dici sabbathi, cuius causa subdit: d ¶ Dixitq; Moyses comedite illud hodie. Ad hoc enim fuerat reseruatum. e ¶ Venit septima dies &c. non inuenerũt. Eriuerunt enim gulositate ducti, vt haberent nouũ cibũ sicut & alijs diebꝰ: & etiã cupiditate & curiositate ad videndũ, si Moysi verbũ foret verũ. f ¶ Vsq; quo nõ vultis custodire mãdata &c. Scilicet deobseruatione sabbathi & de mãna de qua fuerũt octo mãdata dei. secũm qđ dicit Andreas. primũ vt mane colligerẽt. secũdũ qđ ad sufficiẽtiam, secũm ęstimationẽ ꝓpriã. tertiũ vt comederẽt mẽsuram Gomor & nõ plus. quartũ vt non relinquerent in crastinũ, quintũ vt die sexta haberent duplũ. sextũm vt reseruarent vnũ Gomor ꝓ sabbatho. septimũ vt illud comederẽt in die sabbathi. octauũ vt impleret vas cõtinẽs Gomor, ad reseruandũ in futuras generationes, vt hîr. j. g ¶ Maneat vnusquisq; apud semetipsum. cogitãs de diuinis beneficijs & gratias agens.

Mandata plura circa manna

Ezech. 20. b

h ¶ Appellauitq; domus Israël &c. Id est cibum prępartũ à deo: vt ꝓdictum est. i ¶ Quod erat quasi semẽ coriãdri. Quãtũ ad quãtitatẽ & figurã, nõ tũ quantũ ad colorẽ. vnde subdit: k ¶ Album. Semẽ aũt coriãdri nigrũ est. l ¶ Gustusq; eius quasi similę cum melle. Simila farina tritici est delicatissima: sapor igit̃ illius mannę erat quasi sapor panis facti de simila & cõmistiõe mellis. Sap. xvj. c. j. dicit̃ ꝙ habebat omnẽ saporis suauitatẽ: sed hoc est intelligendũ, ꝙ nõ erat ex natura mãnę: sed ex merito sctõrũ hoim q eã comedebant: qbꝰ sapiebat, sicut desiderabant. vñ ibidem subdit: Quod em̃ quisq; volebat ad hoc cõuertebat̃, malis aũt hoibꝰ ex eorũ demerito desipiebat. vnde Nu. xi. b. dicit̃: Nihil vident oculi nostri nisi man, qm̃ nauseat aia nra supcibo isto leuissimo. Hîc autẽ describit̃ sapor ipsi⁹ naturalis. Generabat̃ aũt in ære, & propter hoc vocabat̃ alibi panis de cælo, qa in cęlo aëreo est gñat⁹, & à deo dat⁹ & formatus, non virtute naturæ. Dicit̃ autem panis angelorũ, qa in descẽsu mãnę cooperabant̃ angeli. nõ em̃ dicit̃ panis angelorũ: quia ipso vescerent̃, quia nõ indigent cibo corporali.

Similia †Nu. xi. D

Sapor mãnę

m ¶ Dixit autẽ Moyses. Hîc consequẽter ponitur ipsius mannę reseruatio in futuras generationes in memoriam tanti beneficij, & patet litera vsq; ibi: n ¶ Et repone coram domino: Id est in illo tabernaculo paruo, de quo prędictum est. Hebræi autem dicunt ꝙ hoc dicitur de tabernaculo magno, qđ postea factum est. & ꝙ istud pręceptũ non fuit datũ ante completionem tabernaculi, sed pòst. & quod hîc dicitur est per anticipationẽ. o ¶ Filij autem Israël &c. do. ven. in terram. i. in terram Chanaan quę eis promissa erat ad habitandum. Nec tñ defecit mãna statim cũ intrauerunt terrã illã, qa trãsito Iordane fecerunt circumcisionẽ in Galgalis: & postea celebrauerunt pascha: & in crastino paschę defecit manna: vt habet Iosue. v. sed satis citò post ingressum terrę Chanaã defecit, vt patet ex dictis.

† præceperit

†Iudit. 5. c Nec 9. d.

z iiij ¶ Gomor autem

De Lyra. Exodi Cap. XVII. Additio.

E ☜ a ¶Gomor &c. vtrūq; est nomen mēsuræ quantū autē teneat Gomor nō habetur ex scriptura: sed Ra. Sa. dicit q; cōtinet quātitatem. xliij. duorū, ephi decies tm̄. Alij aūt dicunt q; ex dictis Papiæ & Isi. de mēsuris habetur, q; Gomor cōtinet quantū quarta & dimidia Parisiē. i. tantū de blado vel alia re arida, & sic mēsurabili quātū vnū vas factū ad mēsurandū talia: qđ esset quantitatis quartę & dimidię Parisien. cōtineret. Credo tn̄ q; taliū quantitas est nobis incerta, quia mēsurę eodē noie notatę variant in diuersis regionib⁹ & ciuitatib⁹, sicut modius Parisiē. alter⁹ quātitatis est cū Rothomagē. vel alter⁹ loci. Et similiter est de mensuris liquidorum, vt vini & olei &c.

Moraliter ✻† ¶Hoc cibo &c. terre. s. pmissiōis, p qđ figuratū fuit q; eucharistię sacrm̄ eib⁹ est spūalis fideliū q̄scq; veniāt ad terrā viuētiū. Nā & illi q; sunt i purgatorio reficiūt hoc sacro.

¶In ca. xvj. vbi dicit in postil. Dicit autē alibi panis angelorum.

ADDITIO.

Inter Hebrǣos magnę autoritatis antiq̄s fuit disceptatio sup̄ māna in quodā lib. Talmudico, q; dicit Ioma. qđ eīn eorū q; dicitur Ra. Aqla, Aq̄s Rab. Baqba. exposuit illud verbū. s. panis angelorū, sicut G sonat, dicens, q; hō Israēlita māducauit panē, quē angeli comedunt: ali⁹ ỹ ò q; dicebat Ra. Ismaēl, q; habuit eū dicēs, q; angeli nō comedit cibū corporalē. Moderni ỹ ò vt Ra. Moyses Gerūdeñ. & alij sustinent opinionē Ra. Baqba, dicētes q; angeli reficiunt in lumie diuino, & q; māna erat de isto lumie: qđ qđē lumē fuit incorporatū ex volūtate diuina & factū māna, & sic angeli & Israēlitæ ex eadē re refi ciebant. s. angeli ex lumie diuino, & Israēlitæ ex illo lumie incorporato: & sic intelligūt isti qđ dicit Psal. lxxvij. c. panē ange. mā. hō, vt habet in glo. p̄dicti. Ra. Moy. in hoc cap. Et licet hoc nō verē dicat figuratū de illo mana, est tn̄ valde applicabile ad nostrū verum māna. s. sacrm̄ eucharistiæ, in quo est verū lumē diuinū ex volūtate diuīa incorporatū, ex q̄ scilicet lumie diuino angeli in cælo reficiuntur, & fideles i deserto hui⁹ vitæ ex eodē lumie incorporato pascuntur: Qđ si sic intellexisset, cessarēt murmurationes eorū cōtra p̄dictū sacrm̄, dicētes q; penit⁹ est impossibile & implicās cōtradictionē. Vñ de similib⁹ itelligit illud Psal. xxxv. a. Noluit itelligere, vt bñ ageret. Multa eīn silia de hoc manna ab eis dicunt, q̄ cā breuitatis omitto.

GLOS.

Cap. XVII.

☞ IGitur pro. &c. Origē. Oēs q volūt piē viuere in Christo, persecutionē patiunt, ab hostibus impugnant: agēsq; iter huius vitæ semp debet esse patus & stare in castris. Vñ, pfecta eli ois synagoga filiorū Israēl de deserto Sin scdm̄ castra sua. per verbū dei est vna qdē synagoga dñi, sed in quatuor castris diuidit, q̄ describunt in nūeris circa tabernaculū dñi posita. Armatus ergo in castris dñi nulitās ne simplices te secularibus negotiis, & i castris dñi semp excubias agas, vt de te dicat: qa, pfectus † est p. ỹ bū dñi de deserto Sin, & venis in Raphidim: Sin autē tētatio interp̄tat. Raphidim sanitas iudicij, q bñ exit de tētatione, venit ad sanitatē iudicij. In die eīn iudicij san⁹ erit. vñ Apoc. ij. b. Qui vicerit, dabo ei de ligno vitæ qđ est in pa. d. m. Venit ergo ad sanitatē iudicij qui bene disponit sermones suos in iudicio. b ¶Sin. Hīc specialiter Sin vna māsio accipit ex his q; q̄ fuerunt à mari rubro vsq; ad montē Sina, quas Iosephus nomīatim describit. Gñaliter eīn omne desertū illud Sin vocatur sicut & Raphidim. c ¶Raphidim. Hier. Et locus in deserto iuxta montem Oreb. Sciendū est autē q; ois Eremus vsque ad montem Sinai Sin vocatur, & ex tota prouincia etiā locus vnius māsionis nomē accepit, sicut & Moab tam orbis q̄ prouincię nomē est. In hac solitudine quinq; sunt māsiones Zuph & Eremus, Sin, Aḃ, Dephca, Raphidim. Vnde bene dicitur; quia profecta est omnis multitudo filiorum Israēl de Eremo Sin per māsiones suas iuxta os dñi, & venerūt in Raphidim. Vnde patet plures māsiones vnius regionis vocabulo demōstrari. d ¶Sitiuit erg. &c. Orig. Alia litera: Sitiuit, inquit, populus aquā; & murmurabat aduersus Moysen. Sufficit dicere: quia sitiuit: quid opus fuit addere aquam. Non est superflua adiectio. Sunt ergo diuersę sites: & quisq; habet propriam. Qui boni sunt esuriunt & sitiunt iustitiam. Mat. v. a. Alq; quoque dicunt: Sitiuit anima mea ad te deus, Psal. xlij. a. Qui verò sunt peccatores, patiuntur non sitim aquæ: non famen panis, sed audiendi verbum dei, Sitiit ergo populus aquā, qui debuit sitire iustitiam. Sed deus eruditor infantiū, magister insipientiū, corrigit culpas, & emēdat errores dicēs ad Moysen, vt sumat virgam, & percutiat petrā, & educat aquas. Vult enim eos sīā de petra bibere & ꝓficere, & ad interiora mysteria venire. Murmurauerūt enim aduersus Moysen, ideo iubet dominus, vt ostēdat eis petrā de qua bibāt. Si quis enim est qui legens Moysen murmurat aduersus eū, & displicet ei lex secūdū literā: quia in multis nō videtur habere cōsequētia: ostēdit ei Moyses petrā quę est Christ⁹, vt inde bibat & sitim reficiat. Sed hęc petra non dat aquas nisi percussa: percussa verò fontes produxit. Percussus enim Christus & in cruce mactatus, no. testa. fontes produxit. Vnde Zach. viij. c. Percutiā pastorem & dispergent oues gregis. nisi enim fuisset percussus, & exisset sanguis & aqua de latere eius, oēs sitim verbi dei pateremur. vnde: Bibebāt autē de spiritali, consequēte eos petra: petra aūt erat Christus. ¶Isido. Sitiens popul⁹ pro aqua murmurauit cōtra Moysen, ideo iubet de⁹ vt ostēdat eis petrā ex q̄ bibāt. Si q̄s aūt legēs Moysē murmurat aduersus eū, & displicet ei lra legis: oñdit ei ☞ Moyses petram

Sitis vana.

Mystice

Cap. XVII.

a IGitur profecta a omnis multitudo filiorum Israēl de deserto

¶Quod interpretat tētatio.

b Sin, per mansiones suas iuxta sermonē domini b

¶Sanitas iudicij.

c castrametati sunt in Raphidim, ubi non erat aqua ad bibendum populo. Qui iurgatus contra c d

¶Legem.

Mōysen ait: Da nobis aquam

¶Als vt bibamus. ¶Als quibus respōdit Moyses.

ad bibendum. Quibus iratus Moyses ait: Quid iurgamini cōtra me? cur tentatis dominum? e f

¶In deserto. b ¶Qui debet esurire & sitire iustitiam.

d Sitiuit ergo ibi pōpulus prę aquę penuria, & murmurauit contra Moysen, dicēs: † Cur fecisti nos exire de Ægypto, ut occideres nos & liberos nostros, ac iumenta siti? Clamauit autē Moyses ad g dominū dicēs: Quid faciā popu

¶Als paululum.

lo huic? Adhuc pauxillū & lapidabit me. Ait domin⁹ ad Moysen: h i

ORDI.

produxit. Vnde Zach. viij. c. Percutiā pastorem & dispergent oues gregis. nisi enim fuisset percussus, & exisset sanguis & aqua de latere eius, oēs sitim verbi dei pateremur. vnde: Bibebāt autē de spiritali, consequēte eos petra: petra aūt erat Christus. ¶Isido. Sitiens popul⁹ pro aqua murmurauit cōtra Moysen, ideo iubet de⁹ vt ostēdat eis petrā ex q̄ bibāt. Si q̄s aūt legēs Moysē murmurat aduersus eū, & displicet ei lra legis: oñdit ei ☞ Moyses petram

z. Cau.

NI. DE LYRA.

Cap. XVII.

H Duplex IGitur profecta omnis. Posquā descripta est, ꝓpter alimētū sicut qđ est cibus, hīc cōsequentes describit, ꝓpter alimētum humidi, qđ est potus, & primò oñdit aq̄ penuria. sed ò circa hoc dei prouidētia, ibi: Et ait dominus. Circa primū dicitur: a ¶Igitur profecta omnis multitudo filiorum. Notandum q; in hoc itinere vsq; ad montē Sinai & etiā postea filij Israēl fecerunt abūq; mansiones, quę magis serioſe exprimuntur, Nume. xxxiij. hīc autem solū nominantur illæ in q̄bus factū est aliq̄d notabile. b ¶Iuxta. s. d. non est intelligendū q; aliqua vox sensibilis à deo emissa ostēderet locū in quo deberēt manere, sed collūna nubis p̄cedēs hoc indicabat, faciens in hoc officiū vocis vel sermonis. c ¶Vbi non &c. Sed quę rit hīc, quare dñs eduxit eosper talē viā, vbi paterentur tot defectus cibi & pot⁹? Dicendū q; hoc fuit, vt ex frequēti necessitate oporteret eos recurrere ad dñm, & sic sub tanta dñi retinerent. q; hoc etiā bonorū patiētia & malorū impatiētia declarabat. d ¶Qui iurga. &c. hoc intelligit de impatiētib⁹ tantū. e ¶Quid iurga. cū, quasi oblti būficiorū dei, q; vobis p̄uidit in maiori necessitate. f ¶Et cur tē. do. Videt tn̄ q; non fuerit ibi tētatio dei, qa non habebant quid agerent humano cōsilio. Dicendū, q; tentabāt deum in hoc q; experiri volebant: vtrum deus posset eos potare in deserto, vel quia volebant experiri: vtrum ex suis meritis deus deberet eis dare potum miraculosē. vnde dicebāt: Est ne deus in nobis an non: vt postea subditur: g ¶Clamauit autem Moyses ad dominum: in nullo retardatus de bono procurando eis propter iniuriam eorum contra ipsum. h ¶Ad huc pauxillū &c. hoc nō dicebat Moyses ductus timore naturali sui, q; bene cadit in perfectū virū, sed magis hoc dicebat timore populi, ne eo interfecto à dño recederet per idolatriā. i ¶Ait dñs ad Mo. Hīc consequenter describitur dei ꝓuidentia cūm dicitur:

Duplex

† Nume. xxxiij.

Quęstio

Moraliter

☜† Antecede populum

Moraliter a ¶Igitur profecta omnis multitudo filiorum Israel de deserto &cæte. Hīc agitur primò de eductione aquæ de petra ad refocillādum populum sitibundū, sicut scribitur:

✻ Percutiesq; petram

Nicolaus de Lyra.

A ☞ Moyses petrã q̃ est Christus, & ducit ad ip̃am, vñ bibat, & sitim reficiat. a ¶ Antecede. non solũ Moyses ducit ppm̃ ad aquas, sed & seniores ppli. Non em̃ sola lex Christũ annũtiat, sed & prophetæ & p̃narchæ & oẽs maiores natu. b ¶ Et vir &c. Augu. Aarõ non Moyses legitur flumen virga percussisse. Moyses enim eadem virga mare diuisit, non flumen. Quid ergo sibi vult: Accipe virgã in qua percussisti flumen: an for te mare appellauit flumẽ? & quęrẽdum est exemplum hui⁹ locutionis: an q̃d Aarõ fecit Moysi pot⁹ attributũ est, quia p̃ Moysen iubebat deus quæ faceret Aarõ: & in hoc autoritas, in illo ministerium. Vñ, erit tibi ad populũ, tu, aũt illi in his q̃ ad deũ. c ¶ Percutiesq̃ petram. Christum q̃ in cruce à Iudæis percussus est: cui accessit virga. i. lignum passionis vt fidelibus manaret aqua. d ¶ Venit &c. Stra. Amalec fuit filius Ismael à quo Amalecitæ: qui & Ismaelitę sunt: ppli sunt Sarraceni. Interpretatur autem bibens vel lambẽs sanguinem, & significat diabolum qui sanctos de Aegypto exeuntes, & ad terram promissionis tendentes, semper impugnat, & aiarũ sanguinem bibere desiderat. ¶ Orige. Describitur bellum cũ Amalecitis factum: populus dicitur pugnasse & vicisse, antequã mãducaret panem de cælo & biberet de petra. Non dicitur pugnasse populus: sed dicit ad eum: Dñs pugnabit pro vobis, & vos tacebitis. Est ergo q̃n dom⁹ pugnat p̃ nobis, nec p̃mittit tẽtari supra id q̃d possum⁹, nec impares viribꝰ sinit ad fontẽ venire cõgressum. Iob quoq; certamen tẽtationis suę iã p̃fectus impleuit, & tu ergo cũ coeperis manducare manna, panem cęlestem verbi dei, & bibere aquam de petra. Cũq; ad interiora doctrinę spiritualis accesseris, expecta pugnam, præpara te ad bellum. e ¶ Dixitq; Moyses &c. Orige. Alia litera dixit Moyses ad Iesum: elige tibi viros &c. Hucusq; beati nominis Iesu nunquam facta est mentio. Hic primũm vocauit Moyses Iesum & dixit ei, elige viros tibi ipsi. Moyses vocat Iesum, lex inuocat Christum, vt eligat sibi viros potentes de plebe: non poterat Moyses eligere, sed solus Iesus qui ait Ioh. xv. c. Non vos me elegistis, sed ego vos de. Ipse est electorum dux & potentium princeps. Ipse confligit cum Amalec. Ipse enim intrat in domum fortis, & alligat fortem & vasa eius diripit. f ¶ Ego sto. Origen. Ascendit, inquit, Moyses non in verticem montis, sed in verticem collis. Seruabatur enim ei tunc ascendere in verticem montis, cùm ascensurus erat Iesus, & cum ipso Moyses & Helias. & ibi transformandus in gloria. Nunc ergo velut nondum glorificatus de transformatione Iesu non ascendit in verticem montis, sed in verticem collis: & cùm eleuaret Moyses manus superabat Israël. Moyses eleuat manus, non extendit, Iesus qui totum mundum exaltatus in cruce conspicuus est, dicit: Extendi manus ad populum non cre. Eleuare manus, hoc est actus leuare ad deum vt non habeat actus deiectos & humi iacentes, sed deo placitos & ad cęlum erectos. Eleuat ergo manus qui thesaurisat in cælo. Vbi enim thesaurus, ibi oculus, ibi manus. Eleuat manus qui dicit: Eleuatio manuũ me. sa. ve. Si ergo eleuetur actus nostri vincitur Amalec. Vñ Esa. xxxv. b. Remissas manus & genua debilia erigite. Si seruat populus legem, eleuat Moyses man⁹ & aduersari⁹ vincit. Si nõ seruat legẽ, inualescit Amalec. Q̃d igitur nobis pugna est aduersus principes & ptates & mundi huius rectores tenebrarũ, si vis vincere, eleua man⁹. i. act⁹, cõuersatio tua nõ sit in terris sed in cęlis. Eleua & tu man⁹ in cęlũ ad deũ, imple mãdatũ apli: Sine intermissione orate. & tũc fiet q̃d scriptũ est, qa sicut ablingit vitul⁹ in cãpis herbã virẽtẽ, ita ablinget ppls hic pplm̃, q̃ sup terrã est, vbi inducit: qa ppls dei nõ tã manu & armis q̃ voce & lingua pugnabat, & oratiõe inimicos p̃sternebat. eleua ergo act⁹: insta oconi, hęc Christiani pugna est, † qua superat inimicũ. Puto autem p̃ hãc figurã duos populos significari, quorũ vnus ex gẽtibus eleuat manus Moysi, & in sublime tollit ea q̃ scripsit, & intelligentiam eorũ, vt sic vincat. Alius verò. i. Iudaic⁹ popul⁹ nõ eleuat manus Moysi a terra, nec altum aliquid nec sublime in eo intelligit: & sic ab aduersarijs vincit. g ¶ Habens &c. Aug. Nunc virga dei dicitur, quæ dicitur, quę primùm dicta est Aaron, postea dicitur Moysi. Scuti C ☞ em̃ spiritus

a Antecede populum, & sume te a
b cum de senioribus Israël, & uir b
a ¶ Lxx. in qua, pro de qua, celeberrima locutio in scripturis.
gam q̃a percussisti fluuium, tol d
le in manu tua, & uade. † En ego e
stabo coram te ibi supra petram f
a ¶ Mons qui & Sina.
c Oreb, percuties q̃ petram, & ex
a ¶ Aperto latere Christi exiuit sanguis & aqua. Iohan. xix. f.
b ¶ Bibebant autem de spiritali consequente eos petra, petra autem erat Christus. i. Cor. x. a.
ibit ex ea aqua, ut bibat populus. g
Fecit Moyses ita coram seniori
bus Israël. Et uocauit nomen lo h
ci illius † tẽtatio, ppter iurgiũ filio
rum Israël, & q̃a tẽtauerũt do i
minũ dicẽtes: Est ne † dñs in nobis
a ¶ Diabolus intercludens viam patriæ cęlestis.
an nõ? Venit aũt Amalec, & pu k
gnabat cõtra Israël in Raphidim. l
Dixitq; Moyses ad Iosue: Elige m
uiros, & egressus pugna contra
a ¶ Firmus, immobilis, secundũ illud Psal. cxxxiij. a. Qui fidunt in domino &c. b ¶ Lapis vicinus cælo, & non in valle. vnde: Leuaui oculos meos ad eum, qui habitat in cælis & c. Psal. cxxij. a.
Amalec cras. Ego stabo in uertin
a ¶ Quam dedit deus vt verberentur hostes.
ce collis, habens uirgã dei in o
a ¶ Potestate vel opere.
mãu mea. Fecit Iosue, ut locu p
tus erat Moyses: & pugnauit
a Diabolum. b ¶ Ex quam dedit deus.
contra Amalec. Moyses au
a ¶ Mõs fortitudinis ¶ Christus. b ¶ Ignis spũs̃ancti.
tem & Aaron & Hur ascenderũt

✠ a ¶ Anetecede. &c. ac si diceret dñs: tu times ne populus lapidet te, egredere ante eos, & videbis si potero te protegere. b ¶ Et sume. &c. vt sint testes q̃ ibi antea non fuerũt fontes, vel aquę, & p̃ hoc appareat euidens miraculũ. c ¶ Et virgã. Dicit Ra. Sa. q̃ aliqui de populo Israël erant ita maligni q̃ dicebãt, q̃ ministerium illius virgæ solũmõ se extendebat ad mala infligenda, sicut patuit in plagis Aegyptiorum, sed nõ se extẽdebat ad conferendũ bona, & ideo dñs p̃cepit Moysi vti virga illa in eductiõe aq̃ de petra, vt manifestè videret, q̃ nõ solũ erat instrumẽtũ diuinæ iustitię, in malis pœnæ inferendis: sed etiã diuinę misericordię in bonis cõferẽdis. d ¶ Quare percussisti fluuiũ. Supra. vñ. ca. videtur dici cõtrarũ. s. q̃ Aaron percussit & nõ Moyses. Dicendũ q̃ Aaron percussit autoritate & mãdato Moysi, vt dicitur ibi, & qa ille dicitur rem facere cuius autoritate fit, ideo dicit hic q̃ ipse Moyses percussit. e ¶ En ego sta. corã te. parat⁹ ad implẽdũ petitionem tuam. f ¶ Supra pe. Oreeb. nõ est intelligẽdũ, q̃ illa petra esset in monte, Oreb, qui est idẽ q̃d mons Sinai, quia adhuc distabant ab illo loco, sed est alius locus eiusdẽ nominis. Sequitur. g ¶ Et vocauit &c. Cuius causa subditur. h ¶ Et quia tentauerunt &c. qualiter aũt tentauerunt dominũ, iã dictum est. i ¶ Venit autem Amalec. Descripta prouisione alimenti, hìc describit repressio aduersarij, & primò describitur pugna, secundò gratiarũ actio pro victoria ibi: Aedificauitq; Circa primum dicitur: Venit autem Amalec & pugnauit contra Israël. Causa huius dicta est. xv. cap. quantùm est ex parte ipsius Amalec. Alia causa assignatur ex parte populi Israël. Ad hoc enim p̃misit dñs bellũ istud cõtra eũ in surgere, vt ex victoria sequenti essent audaciores de cętero cõtra aduersarios insurgentes, & de spoliis Amalec essent muniti armis, & alijs necessarijs quæ fugientes dimiserunt. k ¶ Dixitq; Mo. &c. vidit em̃ in spũ, p̃phetico ip̃m fore ducẽ Israël, & ideo fecit eũ capitaneũ exercitus. l ¶ Elige vi. d. strenuos bellatores. m ¶ Et egressus &c. nõ em̃ voluit, q̃ expecta ret exercitus Amalec, sed q̃ iret sibi obuiã, ne pueri & mulieres & timidi qui remanserunt in castris, nimis terrerent & fugerent, & sic daretur maior audacia aduersarijs. n ¶ Ego sta. ad pugnandum precibus contra aduersarios. o ¶ Habẽs vir. &c. vt victoria deo ascribatur. p ¶ Moyses autẽ &c. Dicunt Hebræi & aliqui doctores catholici, q̃ iste Hur fuit filius Mariæ & Caleb,

✠ cõfirmãtes p̃ illud

✳ f ¶ Percutiesq̃ petram &c. Per hanc petram significatur Christus qui in cruce fuit lancea percussus, & inde exiuit sanguis & aqua, Ioh. xix. f. ex qbus virtutẽ hñt ecclesię sacramẽta, in qbus cõferẽ aq̃ gr̃ę salutaris q̃ refocillat ppls Christian⁹. i. Cor. x. a. Bibebãt aũt de spũali consequẽte eos petra, petra aũt erat Christ⁹. Sed ò a gis̃ de pugna Iosue cõtra Amalec, de q̃ dicit. k ¶ Dixitq; Moyses &c. Elige viros & egressus pu &c. Per Amalec qui interpretat̃ gens bruta significat̃ caro, qa p̃ eã hõ cõuenit cũ animalibus brutis, ppter q̃d. j. Eth. vita voluptuosa dicitur vita pecudum. Ipsa verò pugnat cõtra spm̃, q̃ per Israël significatur, eò q̃ spũs natus est videre deũ, hìc per fidẽ, & in patria facie ad faciẽ. De hac autem pugna dicitur Gal. v. c. Caro concupiscit aduersus spm̃, & spũs aduersus carnẽ. Caro verò debellat̃ p Iosue gladiũ, q̃ gladius est sacræ scripturæ studiũ, secundũ q̃d dicit Eph. vj. c. Et gladiũ spũs q̃d est verbũ dei, & de hac debellatione dicit Hiero. ad Rusticum monachum: Ama sanctarum scripturarum studia, & carnis vitia non amabis. Sed vt de carne habeatur plena victoria, requirit̃ cum hoc oratio deuota, quæ significatur per orationem Moysi Iosue pugnante, & virga dei in manu, per quã significat̃ castigatio carnis q̃ roborat̃, & hoc significatur cũ dicitur. si remittat̃, caro contra spm̃ roborat̃, & hoc significatur cũ dicitur.

z v ✳ Sin aũt paululũ

Deut. 8. d. — Allegorice — † Massa & Meriba. i. tentatio & iurgium — Exo. 24. d. — B Iesus vocat — Matt. 21. c. — Matt. 17. a. — Exo. 17. a. — Psal. 140. a. — 1. Tessa. 5. d. — Mystice † quæ — 1. Cor. 10. a † De cõse. dis. 2. c. reuera. &c. in calice. — Psal. 77. b. — † deus — D Diuisio Quaredñs permisit Amalec pugnare — Hur — Moralit.

E Cem spūs Helię,q est spūs dei, cuius ꝓticeps Helias dicit,& dei iustitia q̄ nostra est. Vnde ignorātes dei iustitiā,volētes suā statuere,id est tanq̄ꝫ à se sibi ꝑparatam. a Cumq̄ lettaret &c. Stra.

Mystice Quia cū lex mystice intelligit,passio Christi spūaliter pēsatur,diabolus vincit & fugat.Cū autem remittuntur manus,i.ꝑcepta legis,mi

Allegorice nus studiosē exercentē,hostis victor insequitur. b ¶ Sumētes igit̄ la &c.Greg. †36.di,c.fi. Moyses sedit in lapide ,cū lex regeuit in ecclesia:sed hęc manus graues habuit,qa peccātes nō misericorditer pertulit,sed seuera districtione pcussit.Aaron mōs fortitudinis,Hur interpretat̄ ignis.Mōs fortitudinis Christi est,de quo dicit Esa.ij.c.Erit in nouissimis dieb⁹ ꝑparatus mōs domus dñi in vertice mōtis.Ignis verò spūsanctus,quem Christus venit mittere in terrā.Aarō ergo & Hur graues man⁹ Moysi sustinendo leuiores reddūt,qa mediator dei & hoim cū igne spūsancti aduenięs mādata legis gratia(q̄ dū carnaliter tenerētur portari non poterāt)tolerabiliora nobis p spūalē intelligentiā ostēdit,quasi eīs man⁹ Moysi leues reddidit,q pōd⁹ mādatorū legis ad veritatem cōfessionis retorsit, sc̄m illud Ezech. xxxiij.c.Nolo mortē pctōris,sed vt ma.cō. & vi.Hinc peccatrici aīæ dicit̄.Hierę.iij.a. Si reliquerit vir vxorē suā,& illa recedēs duxerit alterū,nūq̄d reuertet̄ ad eū vltrā?Nūquid nō polluta erit & cōtaminata mulier illa:Tu aūt fornicata cū amatorib⁹ multis, †Iudit.4.c. Sap.11.a. tñ reuertere ad me dicit dñs. Ecce paradigma turpis mulieris dedit,ostendēs q̄ post turpitudinem recipi nō posit:sed ipm paradigma p misericordiā vincit,cū dicit fornicātē mulierē recipi nō posse,& tñ fornicātē animā,vt recipiat,expectat.Pensem⁹ pōdus tantæ pietatis:dicit q̄d fieri nō pōt,& demōstrat q̄ hoc ipm cōtra morem facere

F pōt.Ecce vocat etiā quos inquinatos denūtiat,hos etiā amplecti q̄rit,à qbus se esse desertū q̄rit.Inflexit ergo ad misericordiā duritiā legis,quos etiā iuste illa dānat ,ipe misericorditer liberat. c ¶ Delebo em̄ &c. Ra.In hoc significat q̄ oīpotēs de⁹ p legē (quā significat Moyses & de Christo ,pnūtiat) deleat memoriā spūalium hostiū.vnde Psal.ix.b. Pereūt memoria eorū cū sonitu. d ¶ AEdificauit Moyses altare: & vo.&c.Oēs diaboli victores in cordibus suis debent aras fidei ædificare,in qua spirituales hostias offerant.

† dñi

Nicolaus de Lyra.

cōfirmantes per illud q̄d scribitur.j.Para.ij.c.q̄ mortua Azuba vxore Caleb,ipe accepit vxorē quę vocabat Ephrāta,q̄ peperit ei Hur. Dicunt autem q̄ ista Ephrata fuit Maria soror Moysi,q̄ erat binomia:sed istud videtur falsum, quia Maria senior erat ipso Moyse,q̄ patet ex hoc quod suprà dictum est.ij.ca.scilicet q̄ Moyse exposito in flumine ipsa iuit ad videndum quod accideret de puero,& dixit filiæ Pharaonis: Vis vt vocem tibi mulierem Hebręam,quę nutrire possit infantulum? Ex quo patet,q̄ in natiuitate Moysi iam erat puella,xij.annorum vel amplius:Moyses autem aū exitum de AEgypto iam erat.lxxx. annorum,vt dictum est suprà.vij.ca.& per consequens tunc erat Maria.xcij.annorum vel circiter,De Caleb autem scribitur Iosue xiiij.b.q̄ erat.xl.annorum tantū quando iuit ad explorandum terram,q̄d fuit posti exitum de AEgypto.si igitur Maria fuit vxor eius secunda,non videtur,q̄ acceperit eam anteq̄ iret ad explorandum:tum quia non ita citò accipiebant vxores ille tempore,sed expectabant ætatem perfectam ad generandum:tum quia oportet dicere,q̄ per aliquod tempus fuerit cū prima, maximè quia ex ea habuit prolem,vt habetur.j.Paralipo.ij.b.Ex quo videtur,q̄ non potuit accipere Mariam,cū iam esset.xl.annorum vel parum min⁹ & tunc ipsa Maria erat xcij.annorum vel parum minus. Ex quo sequitur inconueniens, vt videtur, scilicet quōd domina sic anti qua & tantæ sanctitatis, quia erat prophetissa : vt suprà dictum est,cōtraxisset matrimonium & maximè cum homine tam iuuene.

Item dato q̄ cōtraxisset in tali ætate,nō tñ potuisset cōcipere.Item G dato q̄ cōcepisset de Caleb:tñ ille puer in exitu de AEgypto non posset esse ita magn⁹,q̄ ascēdisset cū Moyse in mōtē & sustentasset manus eius,vt hīc dicitur de ipso Hur.Ex quo manifestē patet,q̄ nō fuit filius Caleb & Marię.Item de ipso dicit̄ infrà.xxiij.ca. Habetis Aaron & Hur vobiscū,si qd ratiū fuerit q̄stionis, referetis ad eos. Ex quo patet q̄ in exitu filiorū Israēl de AEgypto,Hur iā erat magnę prudētię & magni cōsilij,& reputatus inter seniores:& ideo ille Hur de q̄ est hīc sermo nō potuit esse filius Caleb,q adhuc erat satis iuuenis,vt prædictū est,& ideo si dicat̄ q̄ fuerit filj⁹ Mariæ,oportet dicere q̄ sit de alio viro,nec illa Ephrata de q̄ dictū est,potuit esse eadem cū Maria,vt satis patet ex dictis:& ille Hur filius Caleb † remissa est alius ab isto de q̄ hīc loquit̄ scriptura.Et ideo mihi videt melius dicere cū antiqs doctorib⁹,q̄ iste Hur fuit marit⁹ Marię,& idē dicit Iosephus.iij.li.antiqtatū, & iō cū Moyse ascēdit in mōtē& sibi cū Aarō cōmissum Iosepha est regimē ppli in absentia Moysi,qa erat vir antiqus,sapiēs & exprus. a ¶ Cūq̄ le. &c.Per hoc ostēdit suæ orōnis efficaciā,& vt deo ascriberet victoria.Manus aūt Moysi erāt graues:p q̄d designat̄ q̄ in pplo sibi subdito erant aliq pctis aggrauati,qa secundum q̄d dicit Greg.secūdum qualitatē subditorū disponunt̄ acta regētū. b ¶ Fugauitq̄ Iosue ama. In Hebręo habetur. Debilitauitq̄,q̄d exponunt Hebrei dicētes † cōtriuit q̄ omnes fortes de Amalec, fuerunt interfecti in bello illo & nō effugerunt nisi timidi & parū valētes. c ¶ In ore gla.ad est acie vel acumine gladij. d ¶ Scribe hoc &c.i.ad memoriā ꝓpetuā. e ¶ Et trade auribus Io. Per hoc designauit dominus, q̄ erat Iosue introducturus filios H Israēl in terram promissionis,& non Moyses. f ¶ Delebo em̄ memoriam Amalec. Hoc enim factum est tēpore Saulis,vt habet.j.Reg.xv.a.Sciendū q̄ glosa quędā super locum istum quæ dicit esse Strabi,dicit q̄ Amalec fuit filius Ismaelis, à quo dicti sunt Amalecitæ & popul⁹ Amalec.Q̄d autē.j.Paral.j.dicitur q̄ Elyphaz primogenitus Esau genuit Amalec , dicunt sequentes dictam glosā,quōd fuit alius,& sunt duo eiusdē nominis:hoc dictū de sacra scriptura nō habet autoritatē,sed magis cōtrarietatē, vt videt̄ qa Gen.xxxvj.b.& j.Paralipo.i.c. † sup thodicitur expsse q̄ Amalec fuit filius Eliphaz nū dix.it primogeniti Esau,nec alt⁹ Amalec legitur. bras ego Item Iosephus.ij.li.an.dicit, q̄ ab Amalec nūc strum filio Eliphaz dicti sunt Amalecitę,hoc etiā dicsp tum habetur ex.ij.Regum.j.b.vbi dicit q̄ filius nū sui fic Doech Idumęi venit ad Dauid nūtians illi etiā Cal. mortem Saulis,licet enim non exprimat ibi q̄ fuerit filj⁹ Doech,ra intempra men omnes expositores cōcorditer hoc dicūt,cū interrogaretur à Dauid quis esset,respondit:Filius hominis aduenæ Amalecitę ego sum.Ex quo videtur q̄ Amalecitæ sunt Idumæi,&c.non descendere unt ab Ismaele,sed ab Esau De glos.autem Strabi vel alterius nisi sit doctor autenticus,vt Augustī, & Hieroni.& huiusmo.non est multūm curandum, maximè quando videtur à textu discrepare.

Nicolaus de Lyra.

tione in generationem.

g ¶ AEdificauitq̄:Mo.&c. Hīc describitur gratiarū actio pro victoria,cū dicitur:AEdificauitq̄ Moyses altare,ad offerendū deo hostias pro gratiarum actione. h ¶ Et vo.&c. non quia nomē dñi conueniat ipsi altari,sed denominatū est ab effectu ipsius domini exaltātis populū Israēl,& Amalec deprimētis: propter q̄d subdit: i ¶ Quia ma.so.&c.i.potestas throni eius. k ¶ Et bellum dei erat contra Amalec &c.

* † ¶ Sin aūt paululum remisisset,superabat Amalec. Moralis Sed q̄m istorum continuatio difficilis est,ideo dicit q̄ man⁹ Moysi erant graues:propter q̄d subdit. † ¶ Aaron aūt & Hur &c. Per Aaron q montanus interptat̄ & meditatio cęlestiū significat. Per Hur qui interpretat̄ ignis,intelligit feruor charitatis.igitur ista duo manus graues sustentant , qa nō est aliqd adeò graue,q̄d non faciunt illa leue,& sic de carne habet̄ plenitudo victoriæ.

CAP. XVIII.

A Moralit

Vmq; audisset Ie. &c. Qđ Moyses liberatur? filios Israël dimisit vxorē & filios quos postea in deserto recepit, significat qa p̄dicatores cōmittunt ad opus p̄dicatiōis, debent se à sollicitudine t̄rali exonustare, cū verò postea ad eand̄ vel ad aliā dignitatē assumunt, tūc p̄ sibi subiectis sollicitudinē tā in spūalib⁹ q̄ t̄ralib⁹ gerere debēt. b ¶ Venite. &c. Origē. Alia litera: Post hæc venit ad mōtē dei Moyses, & Iethro sibi occurrēti exiit obuiā de castris, nec ducit eū ad mōtē dei, sed ad tabernaculū suū. Nō em̄ poterat sacerdos Madiā ascendere in mōtē dei sed nec in Aegyptū descēdere, nec vxor Moysi, sed nūc ad eū venit cū filiis. Nō em̄ poterat descēdere in Aegyptū, & subire agones Aegyptiorū, nisi athleta ꝓbabilis, & q in agone cōtēdens ab oib⁹ se abstinet. Moyses qa magnus & potens athleta descendit in Aegyptū ad agones & exercitia virtutū & Abrahā. Iacob quoq; qui ipo nomine athleta est, cū descēdisset in Aegyptū, fact⁹ est sicut stellæ cœli in multitudine: alis in cōtrarū cedit descēdisse in Aegyptū. Scio Hieroboā fugientē à Salomone descēdisse in Aegyptū & scidisse & corrupisse populū dei, qa descendēs in Aegyptū accepit à Susachim rege vxorē Tethimenē vxoris eius sororem.

† socer, vbiq; in hoc capite lege soccr, non cognatus.

Descendere ĩ Aegyptū

c ¶ Obtulit er. &c. Aug. Et sumpsit Iethro socer Moysi holocausta &c. Sumpsit ꝓ obtulit posuit: an fortè sensus est nō locutio, vt ea sumpsisse intelligat obtulisse, q̄uis Moyses nō legatur sacrificasse nec Aaron,

B nec gl̄q; Hebræorū qui educti sunt de terra Aegypti: sed tamē superi⁹ dictū est, q̄ alta re cōstituit Moyses. Iethro aūt legimus sacerdotē fuisse Madiā. i. gentis Madiā. Mirū est aūt si ad ei⁹ aduētū cepit sacrificare Moyses, & non potius ipse qui sacerdos erat.

† ꝑ Moysē

☞ Veneruntq;

NICO. DE LY.

CAP. XVIII.

Divisio

Vmq; audisset Iet. Postquā descripta est prouisio alimenti, & repressio aduersarij, hīc consequēter describit gubernatio populi: & primò describitur aduent⁹ cōsulentis, secò assensus prq̄dictis, ibi: altera aūt die. Prima in tres, qa primò describit aduentus Iethro amicabilis, qa ex bonis q̄ dominus fecerat Israēli, motus fuit ad veniendum & cōgaudēdū, & hoc est qđ dicit. a ¶ Cū q̄ audisset Ie. iste habuit plura nomina, vt dictum est suprà. ij. ca. b Sacerdos Madiā. id est maior, vt dictū fuit ibidem.

x ¶

c ¶ Cognatus Moysi. id est affinis. vnde in Hebræo habetur חותן hoten. Socer Moysi & similiter in sequentib⁹, vbi cognoiatur cognatus. d ¶ Omnia quę fecerat dominus Moysi &c. scilicet in Aegyptiorū flagellatione, & in maris diuisiōe & in Amalec debellatiōe &c. e ¶ Tulit Sephorā vxo. &c. Dictum fuit suprà iij. ca. q̄ ipsa dereliquit eū. dicendum q̄ fuit de voluntate Moysi, quia aduertit q̄ vxor sua & filij nō essent sibi nisi oneri in negotio, pro quo ibat in Aegyptum: & ideo hīc dicitur q̄ remisit eam. f Venit ergo Iethro cognatus Moysi. Dicunt aliqui Hebræi, quòd non venit ante legem datam, nec primò anno egressionis de Aegypto, sed anno secundo post legem datam, & q̄ dicitur hīc venisse, hoc est per anticipationem. Alij autem dicunt, q̄ venit ante legem datam & primo anno, & hoc videtur probabile, quia terra sua non longè erat à monte Sinai, vt patet per illud qđ dictum est suprà. iij. ca. q̄ Moyses pascens oues Iethro, minauit gregem ad interiora deserti & venit ad mōtem dei Horeb, qui est mōs Sinai, & ideo audita magnificentia Moysi generi sui, nō est verisimile q̄ tardasset per annum venire ad ipsum. g ¶ Et manauit Moysi. s. aduentum suum, non em̄ voluit subitò intrare castra Israēl, vt ipse & filia sua & nepotes honestius reciperentur, maximè, quia honor iste in Moysen reuertebatur. Secundò describitur eius honorabilis receptio, cùm dicitur. h ¶ Qui egressus in occursum cognati sui &c. & non est dubium qđ maiores de populo ierunt cum eo ad honorandum socerū suū & vxorem. i ¶ Salutauerūtq; se mutuo pacificis verbis. id est amicabilibus quia inter eos non erat antè discordia. k Cumq; intrasset in tabernaculum &c. honestius enim & magis serioſè dixit sibi in domo q̄ dixisset in via. l ¶ Vniuersum laborem. pro defectu victualium & insultu Amalec. Tertiò describitur ipsius Iethro deuotio laudabilis, cū dicit. m ¶ Lętatusq; est Iethro super omnibus. Ex quo patet, q̄ habebat fidem vnius dei veri. Vnde ait. n ¶ Benedictus dominus qui liberauit vos de manu Aegyptiorum &c. Nunc cognoui quia magnus dom⁹ super omnes deos. per mirabilia em̄ audita totius naturæ creatæ virtutem transcendentia cognouit, qđ ipse est solus deus verus: & non solùm confessus est fidē suam ore, sed etiam opere, vñ subditur. o ¶ Obtulit ergo Iethro cognatus Moysi holocau. victimę sunt quæ totaliter incenduntur ad honorem diuinum. p ¶ Et hostias deo scilicet pacificas, quarum vna pars incendebatur, altera erat sacerdotis, altera ab offerentibus comedebatur. vnde subditur.

☞ Veneruntq; Aaron

Cap. XVIII.

a Vmq; audisset Iethro sacerdos Madian † cognatus Moysi omnia quę fecerat † dominus Moysi & Israël populo suo, quòd eduxisset dominus Israël de Ægypto, tulit Sephoram

a ¶ Visio Amalec. b ¶ Ecclesiam.

a ¶ Christi vel prædicatorum.

uxorem Moysi, quam remiserat,

b ¶ vt expeditior esset in opere domini.

¶ vtrunq; populum.

& duos filios eius, quorum unus uocabatur Gersan, dicente pa-

c ¶ Quia significat eos qui dicunt: Aduena ego sum apud te & peregrinus sicut omnes patres mei. Psal. xxxviij.

tre: † Aduena fui in terra aliena. alter uerò Eliezer. Deus enim

a ¶ Quia significat eos qui dicunt: Adiutor meus & liberator meus es tu domine ne mo. Psal. lxix.

ait, patris mei adiutor meus, & eruit me de gladio Pharaonis.

b Venit ergo Iethro cognat⁹ Moysi, & filij eius & uxor eius ad Moysen in desertum, ubi erat castrametatus iuxta montem dei,

c & mandauit Moysi dicens: Ego cognatus tuus Iethro uenio ad te, & uxor tua, & duo filij tui cū ea.

d Qui † egressus in occursum cogna-

a ¶ Veneratus est.

ti sui, ădorauit, & osculatus est eum, salutauerūtq; se mutuò uer-

e f bis pacificis. Cumq; intrasset ta-

a ¶ Primi prædicatores. ¶ Gentili populo, vel prædicatoribus de gentibus.

bernaculum, narrauit Moyses cognato suo cuncta quæ fecerat

a ¶ Diabolo. b ¶ vel ministris diaboli.

deus Pharaoni & Ægyptiis pro-

a ¶ Sanctos deum videntes. b ¶ Quem refert Paulus sibi accidisse, cum in infirmitatibus suis gloriatur. ij. Cor. xj. g.

pter Israël, uniuersum *laborem,

1 a ¶ Quo transitur de mundo ad cœlum.

qui accidisset eis in itinere † quo

a ¶ Quia fidelium cor vnum & anima vna. Act. iiij. f.

m liberauerat eos dominus. Lætatus est Iethro super omnib⁹ bonis quæ fecerat dominus Israëli,

n eò q̄ eruisset eū de manu Ægyptiorū, & ait: Benedictus dns qui liberauit uos de manu Ægyptiorum, & de manu Pharaonis, qui eruit populū suum de manu

¶ In hoc miraculo.

Ægypti. Nūc cognoui quia ma-

a ¶ Gentilia quos colebant vel super sanctos qui participatione beatitudinis bene dicuntur dij.

gn⁹ dominus sup oēs dēos, eò q̄

¶ Panem manducauit.

superbè egerit contra illos. Ob-

o c tulit ergo Iethro cognatus Moysi holocausta & hostias deo:

a ¶ Sacrificiū deo spiritus contri. &c. Psal. l. d.

b ¶ Quando licite vtuntur mandatis. ¶ Quando ex toto mundum relinquunt.

p tionem. Alij autem dicunt, q̄ venit ante legem datam & primo anno, & hoc videtur probabile, quia terra sua non longè erat à monte Sinai, vt patet per illud qđ dictum est suprà. iij. ca. q̄ Moyses pascens oues Iethro, minauit gregem ad interiora deserti & venit ad mōtem dei Horeb, qui est mōs Sinai, & ideo audita magnificentia Moysi generi sui, nō est verisimile q̄ tardasset per annum venire ad ipsum. g ¶ Et manauit Moysi. s. aduentum suum, non em̄ voluit subitò intrare castra Israël, vt ipse & filia sua & nepotes honestius reciperentur, maximè, quia honor iste in Moysen reuertebatur. Secundò describitur eius honorabilis receptio, cùm dicitur. h ¶ Qui egressus in occursum cognati sui &c. & non est dubium qđ maiores de populo ierunt cum eo ad honorandum socerū suū & vxorem. i ¶ Salutauerūtq; se mutuo pacificis verbis. id est amicabilibus quia inter eos non erat antè discordia. k Cumq; intrasset in tabernaculum &c. honestius enim & magis serioſè dixit sibi in domo q̄ dixisset in via. l ¶ Vniuersum laborem. pro defectu victualium & insultu Amalec. Tertiò describitur ipsius Iethro deuotio laudabilis, cū dicit. m ¶ Lętatusq; est Iethro super omnibus. Ex quo patet, q̄ habebat fidem vnius dei veri. Vnde ait. n ¶ Benedictus dominus qui liberauit vos de manu Aegyptiorum &c. Nunc cognoui quia magnus dom⁹ super omnes deos. per mirabilia em̄ audita totius naturæ creatæ virtutem transcendentia cognouit, qđ ipse est solus deus verus: & non solùm confessus est fidē suam ore, sed etiam opere, vñ subditur. o ¶ Obtulit ergo Iethro cognatus Moysi holocausta. victimę sunt quæ totaliter incenduntur ad honorem diuinum. p ¶ Et hostias deo scilicet pacificas, quarum vna pars incendebatur, altera erat sacerdotis, altera ab offerentibus comedebatur. vnde subditur.

☞ Veneruntq; Aaron

Mystice. a Cumq; audisset Iethro sacerdos Madian cognatus Moysi & cætera. Per Iethro qui erat Gentilis & honorabilis interpretatur, secularis virtuosus intelligitur, talis enim est honorabilis: nam honor est præmium virtutis. iij. Ethicorum. Talis autem audiens bona, quæ facit dominus exeuntibus de seculo per religionis ingressum, qui significatur hīc per egressum de Aegypto, † & quòd & ingressum deserti, concipit aliquando ꝓpositū similiter faciendi, ꝓpter qđ venit ad Moysen. ad illū religiōsiorē, volēs accipere statū illū, sicut Iethro de Gētilitate cōuersus fuit ad Iudaismū. Et quoniam talis est charitatiuè recipiendus, ideo subditur, quòd Moyses, id est religionis prælatus occurrit ei & osculatus fuit eum, & q̄ narrauit ei vniuersum laborem, qui accidisset eis in itinere. Prælatus enim accipiens aliquem ad religionem, omnia gratuita religionis sibi debet exprimere, & si fuerit promptus ad sustinendum recipitur eius sacrificium quod facit de seipso per religionis ingressum, secūdum illud Roma. xij. a. Exhibeatis corpora vestra hostiā &c. Et hoc significatur cùm dicit. o ¶ Obtulit ergo Iethro cognatus &c. id est sibi fraternitate religionis conjunctus.

p ¶ Holocausta & hostias deo. Per hoc autem quod sequitur postea.

* Moraliter

E Moralit

☞ a ¶Venerũtq; &c.Orig. Alia litera:Venerũt ,inquit,presbyteri Aaron,& omnis Israël mãducare panẽ cũ socero Moysi in conspectu dei.nõ oẽs mãducãt panẽ in cõspectu dei,sed qui presbyteri sunt,qui seniores.i.qui perfecti sunt in meritis,pbati,qui siue mãducant,siue bibũt,ad glorã dei faciũt.Omne ergo quod faciũt sancti,in cõspectu dei faciũt.pctõr à cõspectu dei fugit.Adã postq; peccauit,fugit à conspectu dñi,& interrogat⁹ rñdit. Genẽ.iij.b. Audiui dñe vocẽ tuã,& abscõdi me,qa erã nudus.Cain exiuit à facie dñi,qa indignus erat cõspectu dei,pterea q pleniorẽ scientiã dei accipiũt,si malũ faciũt, corã deo faciũt. Vñ Psal.l.a. Tibi soli pecca.&c. Qui malũ coram deo facit,cõtinuò pœnitet,& dicit peccaui.Qui descendit à cõspectu dei,nescit cõuerti:& pctm pœnitẽdo purgare.hoc ergo interest inter malũ corã deo facere, & à cõspectu dei discedere. ¶Orig.Nõ frustra venit Iethro ad Moysen,nec frustra mãducauit panẽ cũ senioribus ppli in conspectu dei,dat Moysi cõsiliũ ,pbabile & vtile,vt eligat viros,& cõstituat principes ppli deũ colẽtes,potẽtes,& odiẽtes supbiã. Tales em oportet esse q supbi nõ sint & supbiã oderint.i.vt non solũ ipi absq; vitio sint,sed in malis oderint vitia:nõ hoies dico,sed vitia.

† de peni. dis.i.c. venit.

† deo

b ¶Corã d. &c. Aug. Quæriẽ vbi,qñ,qdẽ nec tabernaculũ fuit, nec arca testamẽti,q postea sunt institута: neq; hoc de futuro dictũ accipere possumus , sicut dictũ est de mãna qđ positũ est in vase.s.aureo. Ergo id ante deũ debem⁹ accipere factũ,qđ in honorẽ dñi factũ est. c ¶Ostẽdã pcepta &c. Quæri põt quõ hîc Moyses dixit.Cũm lex dei adhuc nulla esset scripta,nisi quia lex dei sempiterna est,qui cõsulũt oẽs piẽ viuẽtes: vt qđ in ea inuenerint vel faciãt vel iubeãt vl vetẽt,seđm qđ illa icõmutabilis,veritas pcepit.Nũqd em Moyses,q̃uis cũ illo loqueret de⁹,p singula credẽdũ est,qp cõsulere soleret dominũ.si qd esset in disceptationibus tantę multitudinis,q̃ illũ in iudicandi negotio à mane vsq; ad vesperã detinebat, & tñ nisi pscitẽte mẽti suę dñm cõsuleret, & legẽ æternã attẽderet,iustẽ iudicare nõ posset. d ¶Sed au.&c.Aug.Pria q̃stio est, cur de⁹ famulũ suũ,cũ quo tãta & talia loquebat,ab alienigena passus est admoneri. in quo scriptura nos admonet,p quẽlibet defectũ cõsiliũ veritatis nõ debere cõtẽni.Videdũ etiã,ne fortè ibi voluerit de⁹ ab alienigena moneri.s.Moysen,vbi posset tẽtari supbia.Sedebat in iudiciaria sublimitate. hunc em sensum indicat ipse Iethro,cũ iussit eos eligi ad iudicãdũ,q odissent supbiã:deinde q̃ sit obseruandũ qđ alibi scriptura dicit: Eccle.xj.b.Fili ne in multis sint actꝰ tui.Sãtis hîc apparet.Verba quoq; Iethro cõsideranda sunt.dicit enim:Nũc ergo itaq; audi me,cõsilũ dabo tibi,& erit deus tecũ. Vbi mihi videtur significari,nimis intentum humanis actionibus animum deo quodammodo euacuari:quò fit tantò plenior quantò in superna & æterna liberius extenditur . e ¶Esto tu populo &c.Idem.Qđ verò adiungit:Esto tu populo in his quę ad deũ pertinent,& referes verba eorum ad deum,& testaberis eis præcepta dei & legem eius, & demonstrabis eis vias in quibus ambulabunt in eis,& opera quæ faciunt cum populo vniuerso.Hæc ãgenda esse demonstrat.non enim ait:Vniuscuiusq; verba refer ad deũ, sed verba eorum,cùm suprà diuisset:Esto tu populo in his quæ ad deum sunt .Post hæc admonet,vt singulorum negotia quę inter se habebant deferantur electis scilicet potentibus viris deum colentibus,iustis qui oderũt superbiam,quos constituerat super milenos, alios super centenos,alios super quinquagenos, alios super denos. sic à Moyse remouit periculosas occupationes.Nec istos grauauit cũ mille haberent,vnum super se,& sub illis alios .x.& sub eis.xx.& sub eis alios .c.vt vix aliquid ad singulos præpositos peruenire t,qđ iudicari necesse esset.Insinuatur etiam humilitatis exemplum, quòd Moyses,cùm quo deus loquebatur , non fastidiuit,neq; contempsit alienigenę consilium,cuius & ipse Iethro, cũ Israëlita non fuisset,vtrũ inter viros vnum deum colentes religiosęq; sapientes habendus sit,sicut Iob,meritò quæritur , imò credibilius habetur. Ambiguè enim posita fiunt verba,vtrum sacrificauerit deo,vero in populo eius,quãdo vidit generũ suum,vel vtrũ eum adorauerit ipse Moyses,cuius de adoratione si expresse positũ esset,honor videret socero redditus,sicut solet hominib⁹ honorificẽtię causa exhiberi.Quos aũt dicit grãmatoysagogas, q̃s decuriones,nõ facilè scire põt,qñ hoc nomẽ in nullo vsu habem⁹,vl officiorũ vel magistrorũ.Nã qdã doctores interpẽtati sunt literarũ q scilicet introducãt in literas sicut Græcũ vocabulũ sonat.Hic sanè significat ante legẽ datã Hebrẽos literas habuisse,quę quãdo cœperit nescio vtrũ valeat indagari.Quidã putant eas à primis hoibus cœpisse,& perductas esse ad Noẽ,atq; inde ad patrẽtes Abrahę,deinde ad populũ Israël.sed vnde hoc,pbari possit,ignoro. f ¶Prouide aũt &c.Ad custodiã humilitatis ab alienigena instruitur, ne qui tot arcana dei ab ipso deo discebat extolleretur,& putaret se humano cõsilio non egere.Præfiguratur etiã qp doctrina gentium Iudęorũ scientiã & supberbiã suparet ,& q̃ in lege deerãt fideles ex gẽtib⁹ cõplẽda suggereret, & spiritualem intellectum ad legem dei afferret. Sciebat quoq; Moyses,quia hunc populũ lex audiret,& faceret quęcũq; diceret , legis quoq; diminutio suggerẽte euãgelio fieret.

Qñ lex incepta

† dicta

Nicolaus de Lyra. ☞ Et cõstitui

✠ a ¶Venerũtq; Aaron &c.Vt honorarent eũ,maximè qa erat de nouo conuersus ad fidẽ & ritũ Hebrẽorũ,vt in fide magis solidaret.p panẽ aũt hîc intelligit oẽs cib⁹ vt frequẽter dictũ est . b ¶Coram dño.i.corã illo quo tabernaculo,de q̃ dictũ est,suprà.xvj.c.vel corã altari vbi obtulerat holocausta. c ¶Altera aũt die.descripto aduentu cõsulẽtis,hîc cõsequẽter describit assensus pscitis,vbi pmittit cõsultatiõis occasio,cũ dr:Altera aũt die.s.post oblationẽ Iethro. d ¶Sedit mo.&c.Debet em iudicũ fieri in trãqllitate rõnis,nõ in motu passionis,& hoc designatur pssionẽ vt.propter qđ iudices debẽt dare sniam sedẽdo. e ¶Qui as.&c.ppter negotiorũ multitudinẽ. f ¶Quid est &c. Ac si diceret nõ est bon⁹ ,pcedẽdi modus. Vñ sequitur. g ¶Nõ bo.&c.Nõ est intelligẽdũ,qp res esset de se mala , imò bona.sed melius fieri poterat,vt ostẽdit infrà,min⁹ aũt bonũ,cõpatũ ad mai⁹ bonũ,habet rõnẽ defect⁹ & p cõsequns mali aliq̃liter,sicut min⁹ malũ cõpatũ ad mai⁹ habet rõnẽ eligibilis,& p cõsequns rõnẽ bõi,aliq̃ mõ.Sed ò ppõt ipa cõsultatio cũ dicit. h ¶Sed au.ver.&c.i. melẽ gubernabis populum à deo tibi cõmissum.

† cedit in cadaueribus grauis'one n sanctis bes H

† ordinat vt minus ppter deum. cũ dictis dilibis.

† legis inf cinctis vel † forma

Historice

i ¶Esto tu &c. accedendo scilicet ad deum pro populo & voluntatem ipsius audiendo pro ppli directiõe.Ideo subdit. k ¶Vt referas scilicet ppło. l ¶Ostendaq; &c.quãtũ ad celebrationem dierũ solennium. m ¶Et ritum colendi.quantũ ad actũ offerendi & sacrificandi. n ¶Viãq; per quam ingrediãtur.de.quãtũ ad credenda. o ¶Et opus qđ fa.de.quãtũ ad mores & agẽda. p ¶Prouide aũt. Cum magna diligentia & deliberatione. q ¶De omni ple. abq; psonarũ acceptiõe. r ¶Viros.qa mulieres non debent dominari nec regere ,ppter defectum discretionis & cõsiãtię.s ¶Potẽtes.s iudicare pfuã sapiẽtiam & experientiã.Vñ & alia trãslatio habet sapiẽtes vbi nos habem⁹ potẽtes. t ¶Et timentes deũ.magis q̃ hoies. v ¶In quibus sit veritas.s.vitę ,iustitię,& doctrinę. x ¶Et qui oderint,auari.qa homines cupidi propter munera de facili deflectuntur à iustitia.

Cõmune fieri regis

men

✠ Et cõstitue ex eis

Mora

Mora.aũt p verbũ Iethro.d. p ¶Prouide &c.Instruitur principes & plati ,promouere sine psonarũ acceptiõe viros aptos,p regimine sc̃m cõditiões hîc positas i ipso Israel,q ẽt moral est,vt pateat in ꝯ

* Quibus auditis

A Allegorice

☞Plangor est. a ¶Venerunt autem &c. Orige. Non ante in Elim ducitur populus, vbi erāt .xij. fontes aquarū, quibus nil inerat amaritudinis, sed amœnitas plurima ex densitate palmarū. Sed pri⁹ ductus est ad aquas salsas & amaras, quibus per lignū à dño mōstratum dulcoritatis, veniē ad fontes. Si historiā solā sequamur, nō mul cū nos ędificat scire ad quē locū primò venerint, ad quē sec'ò. Primò autē ducit ppls ad lrām legis, aq̄ dū pmanet in amaritudine sua, recedere nō pōt. Cū ergo per lignū vitę fuerit idulcorata, & spūaliter intellecta, deveteri testāmēto trāsit ad nouū, & ad duodecī aplicos fontes, vbi repiunt arbores .lxx. palmarū. Nō em̄ soli .xij. aplī fidē xp̄i p̄dicauerūt, sed & alij lxx. p̄ls palmas victorię xp̄i mū

† sum deus saluator.

d⁹ agnouit. Nō sufficit ergo ppło dei aquā

* filij Israēl

Mara bibere, q̄tuis idulcorata p lignū vitę, solū vet⁹ testm̄ nō sufficit ad bibēdū. veniēdū est em̄ ad nouū, de q̄ sine scrupulo & difficultate potāt. Iudęi etiā nūc apud Mara sunt t, ad aq̄s amaras. Nōdū em̄ ostēdit eis de⁹ lignū de quo dulcescūt, qa nisi crediderintnō intelligent. Esa. vij. a.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶Ego em̄ dns &c. q.d. si propter p̄m̄ te pcullero, ppter penitētiā verā te sanabo, sec'm qđ scribit Iob. v. c. I p̄vulnerat & medet &c. b ¶Venerunt autē &c. Diuisio

Hīc describit, qui sio alimēti q̄tū ad substātiā. & prīd quātū ad cibū. sec'ò quātū ad potū. xvj. ca. Circa primū p̄mittit defect⁹ cibi. sec'ò subdit, qui sio dei, ibi: Dixit aūt dns ad Moysen. Circa primū dicit: Venerūt aūt in

B Elim, vbi erāt .xij. fontes sec'm numerū. xij. tribuū. & sic q̄libet tribus habuit fontē suū per se: ne ex haustu cōi inter tribus dissensio oriret, c ¶Et septuaginta pal. In signū q̄ habituri erant .lxx. iudices sub Moyse.

d ¶Et castrame. sunt &c. Vt recrearētur potu & palmarū fructu. ¶In. c. xv. vbi dī i postilla; Fortitudo mea. s. effectiuē &c.

ADDITIO I.

Sicut fortitudo mea itelligit effectiuē sic & laus mea effectiuē itelligi potest. vnde sup illud verbū: Fortitudo mea & laus, &c. glo. inter. quia per eam fortis sum & laudabilis.

¶In eo. ca. xv. vbi dicitur in postilla. Ascenderūt populi & ira, &c.

ADDITIO II.

Passio irę non consurgit ex timore, sed ex alijs passionibus, scilicet ex tristitia illata cum desiderio & spe vlciscendi secundum Philosophū ij. Rhetoricę. vnde nō videtur dicēdum q̄ Amalechitę irati sunt, ppter timorem, ne inuaderent terram eorum, prout in postilla, sed potius ira eorum ex tristitia procedente ex prosperitate filiorum Isrl intelligēda est vna cū desiderio & spe vindicandi se, qđ ex odio antiquo, qđ habebat Esau erga Iacob, p̄cessit, de quo. g. Gen. xxvij. g. Amalech em̄ de, plapia Esau fuit, vt. g. Ge. xxxvj. b. De Philisthęis autem & alijs non dicit q̄ fuerunt irati, sed dicit: Dolores obtinuerunt habitatores Philisthīm, timentes ne inuaderent terrā eorum.

¶In eo. ca. xv. vbi dicitur in postilla. Ibi constituit ei prēcepta.

ADDITIO III.

Antiqui Hebręorum cōmuniter tenent, q̄ prēceptum de obseruatione sabbati & quędam iudicialia fuerūt data populo Israelitico in hoc loco. non aūt p̄ceptū de vacca rufa, vt dicit Ra. Sa. qđ rationabilius dicitur: nam de prēcepto sabbati satis patet cum. j. xvj. ca. ante dationem legis habeatur: Videte quia dominus dedit vobis sabbatum. De iudicialibus autem satis videtur necessarium: vt eis darent aliqua iudicialia p̄cepta: nō em̄ tāt⁹ populus potuisset durare vsq̄ ad dationē legis, nisi habuisset aliquas constitutiōes quib⁹ regerent in iudicialib⁹. p̄ceptū autē de vacca rufa erat omnino superfluū & inutile, p tunc, donec tabernaculum fieret & alia sacra: ad quorū ingressum seu tactum requirebatur purgatio per aquam lustrationis prout in ca. Num. allegato per postillatorem &c.

REPLICA correctorij cōtra Bur. In. c. xv. cū pos. exponeret illud: Ascenderunt ppli & irati sunt timētes ne inuaderēt terrā eorū. Burg. notat eū, q̄ velit dicere iram illā ex timore originari, qđ non est verum; sed postillator vult iram cum timore cōcurrere vt videlicet timētes futurum eius malum sub spe tñ euadendi & impediendi illud, ascenderunt irati ad pugnandum contra filios Israēl. C

a ¶Poni permiſſ. b ¶Mundo.

quem posui in Ægyptō non inducam super te. Ego enim † do/ a

a ¶Verus medicus non modo curator. ¶Animæ tuæ.

a minus sanator tuus. Venerunt b

¶Positę aquæ amaræ versæ sunt in dulcedinē.

a ¶Doctrina duodecim apostolorum.

autem in Elim*, vbi erant duode

¶Lxx. discipuli quorum, prædicatione palmas Christi victoriæ mundus agnouit. ¶Omnis ordo doctorum septiformi gratia in decalogo perfectorum.

cim fontes aquarū, & septuagin c ta palmę, & castrametatisunt* d iuxta aquas. Cap. XVI.

Profectięq̄ sunt de c Elim, & uenit omnis multitudo filiorū Israēl in desertum Sin: quod est inter E/

b ¶Quando scilicet Pascha celebratur.

lim & Sinai quintodecimo die mensis secundi, postquam egres

a ¶Ne murmurarent sicut quidam eorum murmurauerunt &c.

si sunt de terra Ægypti. Et mur f murauit omnis congregatio fi/

a ¶Deum.

liorum Israēl contra Moysen,

a ¶Sacerdotes dei. b ¶Prælatis vitæ.

& Aaron in solitudine. Dixe† runtq̄ ad eos filij Israēl: Vti/ g

¶Ingratus populus desiderat Ægyptum, qui Ægyptios videt extinctos.

nam mortui essemus per manū

Caput. XVI.

Profectięq̄ sunt. b ¶Quintodecimo die &c. Orig. O ingratus ppls desiderat Ægyptum. Qui Ægyptios videt extinctos, & carnes Egypti, qui Egyptiorum carnes videt, & piscibus datas & volatilibus, murmurat aduersus Moysen, imò deum, sed primò ignoscit, & secundò, & fortassis tertiò. Sed si non desinant, sed persistant, audi quid sequitur: In libro numerorum refertur. Nume. xxj. b. & idem apostolus retexit dicens. j. Corinth. x. c. Neq; murmuraueritis, sicut quidam eorum murmurauerūt, & a ser. p. Scripta sunt hęc propter nos, in quos fines se. de. Sed si non desinimus murmurare & conqueri cōtra deum, incurremus simile offensionis periculum vel exēplum. Cū enim de cęlesti intēperie, fructuū infœcunditate, imbrium raritate, & de prosperitate aliorum, & aliorum improsperitate causamur, contra deum murmuramus. Sed hęc primò ignoscūtur, implistentes graviter vindicantur, qa mittētur in eos serpentes. i. immundis & veneficis spiritibus tradētur, qui occultis morsibus penetralia cordis depascantur ¶Orige. Propter correctionem legentū indicatur populi peccatū: qa murmurauerit & ingrat⁹ fuerit bñficijs diuinis, cū cælestę manna susceperit. Sec'o mēse quintadecima die mēsis, qđ nō sine ratione scriptum est. Nume. ix. c. Recordare de legibus paschę q̄ dicta sunt, & inuenies ibi hoc esse tempus qđ statuit ad secundum pascha faciendū his qui immundi in anima fuerint, vel occupati negotijs peregrinis. Qui non fuerant immundi: anima, vel non longè peregrinabantur. quartadecima die primi mensis fecerūt pascha. longè verò peregrini & immundi sec'm pascha in hoc tpe faciūt, in quo māna de cælo descēdit. In die quo primū pascha fit, nō descēdit māna, sed in quo sec'm. Primū pascha populi Iudaici est. Sec'm nām. Nos em̄ fuim⁹ in aīa immundi, q̄ colebam⁹ idola, & peregrini & longinqui fuim⁹ hospites & peregrini testamētorū dei &c. Eph. ij. a. Sed dat̄ māna de cælo, nō in die quo primū pascha fit, sed quo sec'm. Ioh. vj. d. Panis enim qui de cælo descendit, nō venit ad illos q primā solēnitatē celebrabāt, sed ad nos q̄ suscepim⁹ sec'am j. Corint. v. b. Etenim pascha nām immolat⁹ est Christ⁹, q ver⁹ homopanis de cælo descēdit. Videam⁹ interim, qđ in hac die gestū monstretur, quartadecima die mensis secundi murmurauit populus &cæt.

Primū & sc cūdū pascha D

☞ Sedebamus super

NICO. DE LY.

Caput. XVI.

Profectięq̄ sunt. q.d. quia ille fruct⁹ fuit citò cōsumpt⁹. Sequit: f ¶Et mur. omnes cō. qa. xv. die mēsis sec'i defecerūt victualia q̄ apportauerāt de Egypto. Et q̄ patet q. xxx. dieb⁹ de illis vixerūt non cōmedēdo ad saturitatē, sed ad famē tpandā. sed quō dicit hīc q̄ oiscōgregatio murmurauit, qa ibi erāt Iosue & Caleb & plures alij boni homines de quib⁹ credendū est, q̄ patiēter portabāt defectū victualiū sperantes diuinū auxiliū? Dicēdū q̄ illi erāt valde pauci respectu multitudinis. Qđ autē modicū est, q̄si nihil reputat, vt dicitur. ij. Physi. & propter hoc scriptura nō dimisit loq gñaliter, qa hīc est cōsuet⁹ modus loquēdi in talib⁹. g ¶Vtinam mor. per &c. i. p plagā ab eo immissam cum primogenitis Egyptiorū, quia illa mors fuit breuis.

Nō omnes murmurabant.

☞ Qñ sedebamus

Moraliter. e ¶Profectięq̄ sunt &c. In hoc capitulo agitur de murmuratione populi contra Moysen & Aaron pro defectu cibi, cū dicitur: f ¶Murmurauit oīs &c. Per qđ significat murmuratio religiosorū, q p Isrl significant cōtra bonū plātū, ppter pauperatē vitę. † ¶Dixeruntq̄ &c. in Egypto. i. vsq̄ ad mortē māsisse mus in seculo per Egyptum significato, eò q̄ interpretāt tenebra: Seculum autem tenebrosum est ignorantia & culpa.

E Historice

Rom. 3.

Sabbatum. Quæstio. † compare

† istud

† manna

Psa. 6. b.

† sufficiant

F

† mussitatis.

Sexta dies

† repositione.

Ad vesperam cognoscitur dñs

Mat. 28. a

G

Dicitur

Manna

Moraliter

a ¶ Sedebam⁹ sup &c. Greges ouium habebāt & armēta boum, de qb⁹ comedere poterāt, sed desiderio piscīū & auiū qbus AEgypt⁹ abūdat, ēstuabāt. b ¶ Ecce ego &c. Orige. Vellē prīò sup hāc scripturā cū Iudeis habere sermonē: qb⁹ credita sunt eloqa dei: qd illis videat de eō qđ dicit, sex diebus continuis colligetis: die aūt sexta duplū. Apparet ergo sextū diē nominari qui ante sabbatum ponitur: sabbatum autem septimus dies est. Quæro ergo qua die cœpit manna dari: & vo lo† cō parari dñicā nostram cū sabbato Iudeorū. Ex scriptura em̄ appet, qa die dñica primū dat māna sex dieb⁹ cōtinuis collectū, septima q̄ est sabbatum cessat. Quia ergo ī die dñica pluit de⁹ māna, & nō in sabbato, itelligāt Iudei iā tūc plātā esse dñicā nr̄am suo sabbato & idicatū est, qp nō ipo dei gr̄a ad eos descē derit de cælo, & panis cælestis, q̄ est sermo dei ad eos nō puenerit. vñ Ose. xiij. b. Dieb⁹ multis sedebūt filij Isr̄l sine rege, sine principe, sine hostia, sine sacrificio, sine sacerdote. Inn̄a aūt dñica semp dñs pluit māna, i. cælestia ÿba q̄ nobis læta sunt. Illi infelices suspirant etiā māna sicut pīes eorū, & nō merent̄ accipe. nō em̄ pōt māducare qđ est minutū, sicut semē coriādri, & cādidum sicut pruina. Nihil em̄ in ÿbo dei minutū subtile & spirituale sentiunt: sed totū pingue & crassum. Incrassatū est em̄ cor pplī hui⁹. Interptatio quoq; nois hui⁹ hoc sonat. Māna em̄ interp̄ taī qd est hoc. Ipsa vis nois ad discēdū inuitat, vt cū audis legē dei recitari ingras semp & dicas doctoribus, quid est hoc? Tu ergo si vis māducare māna & suscipe ÿbū dei sci to minutū esse & valde subtile, sicut semē coriādri. habet em̄ aliqđ oleris q̄ nutrire & recreare possit infirmos. Infirm⁹ em̄ ol⁹ manducat. Ro. xiiij. a. Habet em̄ aliqđ & rigoris, & ideo vt pruina, cādoris aūt & dulcedinis plurimū. Quid est cādidi⁹, splendidius eruditione diuina? qđ dulcius, suauius eloquīs dei, q̄ sunt sup mel & fauum? c ¶ Panes. Māna. s. locutio est, qa panis, p alimēto ponit. amat aūt scriptura pluraliter magis panes, q̄ singulariter dicere panem. d ¶ Vt tentē. Tētatio ista; pbatio est, nō adpeccatū seductio, nec ideo, pbanē vt deus nō nouerit, sed ipsos ipsis ostēdit q̄ humiliores fiant ad petendū adiutorium, & ad noscendā dei gr̄am. e ¶ Die autē se. &c. Orig. In die sexto duplū colligatur in † repositionē quā tū sufficiat etiā sabbato. Sexta dies hęc vita in q̄ nūc sum⁹, vñ in sex dieb⁹ fecit de⁹ hūc mūdū. In hac ergo die tm̄ reponere debem⁹ quātūsufficiat ī futuro. Si qđ em̄ hīc bōi opis acqras, si qđ iustitię misericordię & pietatis, recōdas, hoc tibi in futuro erit cib⁹. Qui em̄ acquirit hīc decē talēta: Lu. xix. d. ibi accipiet. x. ciuitates, & q̄ semiauerit homo hęc & metet: Gal. vj. b. Diuites hui⁹ seculi ea recōdunt q̄ in hoc seculo, imò cū hoc seculo corrumpuntur; bona autem recondita permanent vsq; in crastinum. Scriptum est autem: Qui infideles fuerunt seruauerunt de manna, & ebullierunt ex eo vermes & computruit. qđ autem pro die sabbati reponebatur, permansit integrum. Et tu ergo si propter presentem vitam & amorem seculi thesaurizas, continuō vermes ebulliunt, de quibus dr̄ Esa. xvj. g. Vermis eorum non moritur. hos generat auaritia & diuitiarum cęca cupiditas his qui habent pecuniam & videntes in necessitate fratres suos claudunt viscera sua ab eis. Vnde apostolus. ī. Tim. vj. d. precipit diuitibus nō sublime sapere, neq; sperare in incerto diuitiarum &c. nec abunde fiunt vermes in nobis nisi ex manna id est verbo dei. Vnde Iohan. xv. d. Nisi venissem & lo. eis fuissem &c. Post susceptum ergo verbum dei si quis peccat, efficitur ipsum verbum vermis qui eius cōscientiam semper fodiat, & arcana pectoris rodat. f ¶ Vespere rem videbitis maiestatem domini. Respondeant mihi Iudei, quo modo ad vesperam cognoscitur dominus, & mane videatur maiestas eius? Vbi agnitus est ad vesperam, & eius maiestas visa est, mane? Sed non intelligitur hoc nisi in euange. in quo vespere sabbati quę lucescit in prima sab. ve. Ma. Mag. & altera Maria ad sepulchrū & inuenerunt lapidem reuolutum à monumento, terremotum factum, & monumenta aperta esse, & centurionem & custodes sepulchri di. Verè hīc filius dei erat. Agnitus est in hac vespera dominus quia ipse dominus erat. Agnitus est in virtute resurrectionis, & mane gloria eius visa est. Cùm venissent alię mulieres prima sabbati valde mane: inuenerunt angelos cū ingenti claritate sedentes ad sepulchrum & dicentes: Non est hīc, sed surrexit à mortuis: Lu. xxiiij. a. Venite & videcum &c. Visa est ergo maiestas eius mane, quia & per angelos resurrectio nuntiata est. g ¶ Nos vero quid &c. Aug. Non ex hoc tantùm se valere quantùm deus voluerunt. dixerunt enim, quid sumus nos: nec talis erat illa sententia vbi petrus dixit Ananię Actuū. v. a. Ausus es mētiri spiritui sancto, non hominibus mentitus es, sed deo. Non enim ait: ausus es mentiri mihi. Non mihi mentitus es, sed deo, quòd si dixisset simile fuisset, neq; enim ita dixit. Ausus es mentiri spiritui sancto, non spiritui sancto

Nicolaus de Lyra. ☞ mentitus es,

Psa. 77. a. Sapie. 16. Iohā. 6.

a ¶ Qñ. se. &c. i. qñ nobis sedētibus quiete & pacificè, ollę plenę erant carnium ad ignem pro nobis. b ¶ Cur. indu. &c. vbi nihil cōestibile erescit. c ¶ Vt oc. o. m. fa. i. lōgo cruciatu: q̄ peior est breui morte. d ¶ Dixit aūt do. Hīc consequenter describitur domini prouisio, vbi primò ponitur cibi promissio, secundò eiusdem exhibitio, ibi: Factum est ergo. Tertiò cōseruatio, ibi: Dixit autem Moyses. Adhuc promissio cibi primò dicitur Moysi à domino, secundò per Moysen ipsi populo, ibi Dixeruntq;. Circa primū dicitur: e ¶ Ecce e. p. id est ad modum pluuię abundanter tribuam. f ¶ Panes de cęlo. id est cibus: quia nomine panis intelligitur omnis cibus, vt suprà dictum est. ij. ca. Ipse autem dedit eis manna & coturnices & vtrunq; de cælo aēreo. vnde & aues cæli nominantur, eò q̄ per aērem volitant. g ¶ Egredia. po. &c. col. quolibet pro se & familia sua secundum ęstimationem suam. h ¶ Per sin. die. quia nihil de manna debebat reseruari in crastinum, vt dicitur. j. i ¶ Vt tē. &c. custodiendo mandata mea de manna, quę mandata. j. explicabuntur. k ¶ An non. id est transgrediendo illa. qualiter autē deus tētet hoies iā dictū est. qa hoc nō est vt accipiat p experiētiā de aliq̄ quòd ignoret, cū oia nuda & apta sint oculis eī⁹ et tam̄ q̄ fiat sed vt ob edictia vel iobedictia ppli ad deū esset nota aliq̄s p euidētiā facti. l ¶ Die au. q̄ itelligit de māna &c. m ¶ Et sit du. nō p hoc itelligit, q̄ colligerēt die sexta plꝰ q̄ ī aliis diebꝰ, sed illud collectū qñ mēsurabat ī domo inueniebat duplū: vt dicetur. j. n ¶ Dixerūt q̄. hīc cōsequēter, pmissio dicta diuulgat ppło cū dr̄. o ¶ Vespere &c. p hoc q̄ dabit vobis mirabilr̄ abūdātiā carniū. p ¶ Et ma. vi. &c. i defectu mānę ÿ tute gl'iosa ipī⁹. Sciendū aūt q̄ māna aliq̄ est neutri generis & ideclinabile, aliq̄ aūt iueniť sceni. generis & prię declinatiōis. s. māna nę aliq̄ tertię declinatiōis, vt māna natis. & ideo nō est vis si accipiat modò scē'm vnā declinationē modò scē'm aliā. q ¶ Audiuit em̄ &c. q̄ eduxit vos⁵ de AEgypto ī hāc solitudinē, qa de p̄cepto ei⁹ factū est. r ¶ Nosve. &c. q. d. sum⁹ tm̄ serui ei⁹ denūtiates vobis ei⁹ volūtatē: & ideo nō eduxim⁹ vos principalr̄ sicut ipo fuistis nobis, sed ipse de⁹. s ¶ Quia &c. i. murmuratis. murmur tm̄ vēm est cōtra dñm p̄ncipalr̄. t ¶ Dabit &c. ☞ eò q̄ audierit murmura aliq̄s euidētiā facti. l ¶ Die au. q̄ itelligit de māna &c. m ¶ Et sit du. nō p hoc itelligit, q̄ colligerēt die sexta plꝰ q̄ ī aliis diebꝰ, sed illud collectū qñ mēsurabat ī domo inueniebat duplū: vt dicetur. j. n ¶ Dixerūt q̄. hīc cōsequēter, pmissio dicta diuulgat ppło cū dr̄. o ¶ Vespere &c. p hoc q̄ dabit vobis mirabilr̄ abūdātiā carniū. p ¶ Et ma. vi. &c. i defectu mānę ÿ tute gl'iosa ipī⁹. Sciendū aūt q̄ māna aliq̄ est neutri generis & ideclinabile, aliq̄ aūt iueniť sceni. generis & prię declinatiōis. s. māna nę aliq̄ tertię declinatiōis, vt māna natis. & ideo nō est vis si accipiat modò scē'm vnā declinationē modò scē'm aliā. q ¶ Audiuit em̄ &c. q̄ eduxit vos⁵ de AEgypto ī hāc solitudinē, qa de p̄cepto ei⁹ factū est. r ¶ Nosve. &c. q. d. sum⁹ tm̄ serui ei⁹ denūtiates vobis ei⁹ volūtatē: & ideo nō eduxim⁹ vos principalr̄ sicut ipo fuistis nobis, sed ipse de⁹. s ¶ Quia &c. i. murmuratis. murmur tm̄ vēm est cōtra dñm p̄ncipalr̄. t ¶ Dabit &c.

✠ a ¶ Qñ se. &c. hoc autē frequētl⁹ dicūt cōq̄rēdo illi q̄ fuerunt paupiores ī seculo, & fuissent ibi cōtēti illis q̄ administrant sibi. Religiosi verò mēdicātes talia dicētes multō deberēt confundi, cū in ingressu religiōis nihil sibi pmissum fuerit nisi paupertas. Sed secundum dictū Prophetę cōfusiōe nō sunt confusi, & erubescere nescierunt, & ideo frōs mulieris meretricis facta est eis. Sed qm̄ dñs multa bēficia p̄stat ingratis, ideo sequit: t ¶ Dabit do. &c. e. Istę carnes fuerunt coturnicum, vt subditur in textu, per quas ratione volatus intelligitur cęlestium meditatio, ad quā inducuntur mali religiosi p exhortationem boni prelati. † ¶ Et mane. &c. & isti panes fuerūt manna, per quā figurata fuit eucharistia: sicut & postea, cum subdit

✠ hoc cibo

A Moralit

a ¶Et cōstitue &c. Origen. Ordinabis, inqt, eos tri. &c. Et iudicabunt populum omni hora, verūtamē qđ graui⁹ fuerit, referent ad te, audiant principes ppli, & p̄byteri plebis, q debent oī hora ppm iudicare, semp & sine intermissiōe sedere in iudicio, dirimere lites, & reconciliare dissidentes, in gratiā reuocare discordes. Discat vnusquisq; ex scripturis sctis officiū suū. Moyses, inqt, vt sit in his q ad deū sunt & verbum dei edisserat ppls. Cęteri verō principes quos appellauit tribunos, qa tribui p̄sunt. Vel cēturiōes vel quinq̄genarij q p̄sunt minorib⁹ iudicijs, q ad singulos pertinent dirimētes. Quā figurā etiā in futuro seculo seruādā puto. Vñ Mat. xix. d. Cū sederit fi. ho. sup thronū maiest. suę, sede. & vos sup. sedes. xij. &c. Vides ergo quia nō solū dns iudicat, cui oē iudiciū dedit pr̄. Joh. v. d. Sed cōstituit principes q iudicēt de minoribus causis. verbū aūt qđ graui⁹ fuerit, referāt ad ip̄m. Ideo dicit dns de quodā Matt. v. c. qa re⁹ erit cōci. de alio aūt ibidē. xij. c. Re⁹ e. ge. ig. Sed & de oī ỹ bo otioso dicūt reddere rōnē. Et iō nō dixit est, qa deo p̄sta bim⁹ rōnē, sicut de piurio. Reddes aūt dño iuramēta tua, Mat. xij. d. Regina quoq; austri surget in iu. cū vi. gene. huius & cōdē. c. Ecce aliud genus iudicij. Matth. xiij. f. Qui habet au. audi. hęc eī oia vmbra sunt eęle stiū & imago futurorum. ¶Orige. Sicut scriptū est. Eccl. j. b. Nō satiabit oculus visu, nec au. au, nec nos satiari possum⁹ considerando q scripta sunt qb⁹ nos ędificēt, q̄ntis nos modis instruāt. Cū eī cōspicio, qp Moyses, pphēta deo plenus, cui deus facie ad faciē loq̄bat, consiliū accepit à Iethro socero sacerdote Madiā, admiratione nimia obstupesco. Audiuit eī Moyses vocē soceri sui, & fecit q̄cūq; dixit ei. Non dixit, qa de⁹ mihi loquit qd agere debeā? quō ab hoie cōsiliū accipiā, & ab hoie Gētili alieno à populo dei, & nō qs dicat, sed qd dicat auscultat. Nos ergo si inuenimus aliq̄d sapienter à Gentilibus dictū, nō cū autoris noie spernamus & dicta, nec qa lege eī dei tenem⁹ cōuenit nobis tumere superbia & spernere prudentiū verba, sed oia, pbantes qđ bonū est, teneamus. Qui aūt hodie ppl'is p̄sunt, non dico si iā eis aliqua à deo reuelata sunt: sed si in scia legis aliq̄d meriti habent, cōsilium dedignant inferioris, etiā sacerdotis, nedum laici, nedum Gētilis: sed Moyses qui erat mansuetus super omnes homines accepit cōsilium inferioris, vt principibus daret formā humilitatis, & signaret imaginē futuri sacramēti. Sciebat q̄nq; futurū, vt Gētiles bonū cōsiliū, p̄ferret, apud Moysen bonū & spūalē intellectū afferentes ad legem, & audiret eos lex faciens oia q̄ dicerēt. Nō enim pōt facere lex sicut Iudęi dicūt, qa infirmat lex in carne. i. in litera, & nihil pōt sec'm literam. Nihil enim ad pfectū adduxit lex. Hebr. vij. c. sec'm hoc aūt cōsilium qđ nos afferim⁹ ad legē, possunt oia spūaliter fieri, & sacrificia offerri: q̄ mō carnaliter nō p̄ñr, pōt lex lepręspūaliter seruari. Sicut ergo intelligim⁹, sentim⁹ & cōsiliū dam⁹, oia facit lex sec'm literā ỹ ō nō oia, sed pauca. b ¶Moy. se. &c. Vir deo familiaris sapientissim⁹, nō erubescēs à minori & Gentili doceri, formā doctoribus p̄buit ne à qbuslibet erubescāt erudiri. c ¶Quicqd &c. Aliq verbū, aut graue referebāt sup Moysen. sic eī habet Gręcus sermo. qđ Latini interpretati sunt, ad Moysen. Illa sanè locutiōe ipsa etiā cura figuratur, qua dictū est sup Moysen, velut onus significat ei impositū. Verbum aūt graue dictum est pro quæstione graui.

Matth. c.

p. præcepta eī poteris subsistere

Moralit.

Exod. ij. c.

B

* dñi

† ergo

Nūc. xi. a.

Nota

Nicolaus de Lyra.

a ¶Et cōsti. ex &c. Tribun⁹ est qui p̄est mille hominibus. b ¶Et centu. Cēturio p̄est cētum. c ¶Et qn &c. qnq̄genarius est q p̄est. l. & decanus, x. in populo aūt Israēl erāt sexcenta milia peditū, vt suprà dictū est. xij. ca. Ex quo cōcludit, qp ibi fuerūt sexcēti tribuni, & centuriōes sex milia, & qnquagenarij. xij. milia, & decani. x. milia. d ¶Si hoc fe. &c. ordinatē gubernādo populū tibi cō missum à deo. e ¶Et oīs &c. reuer. hora debita negotijs expeditis. f ¶Cū pace ad loc. s. per hoc eī qp honores à p̄sidente cōmunicant alijs sec'm grad⁹ suos est maior pax in ppło. g ¶Quibus au. &c. Hīc tertiō ponit cōsultatiōis adimpletio, cū dicitur. Fecit omnia

a ¶Qui sibi subiectis bona tribuunt; qui Græce *chiliarchi, Latine dicuntur milenarij.

a Et constitue ex eis tribunos & a b
a ¶Qui Græce *decaōtarchi. b ¶Qui & *pdectōtarchi.
centuriones, & quinquagenarios c
a ¶Qui super denos. ¶Qui Græce *decarchæ. b ¶Priuatas causas populi.
os, & decanos, qui iudicent po
a ¶Beati qui custodiunt iudicium & faciunt iustitiam in omni tempore. Psal. cv.
pulum omni tempore. Quic
¶Graues quæstiones & communes.
quid autem maius fuerit, referāt
ad te, & ipsi minora tantūmodo
¶Pluribus intentus minor est ad singula sensus.
iudicent, leuiusq; tibi sit, partito d
in alios onere. Si hoc fecerisi ple e
bis imperiū † dei, & p̄cepta ei⁹ pote
ris † sustinere, & oīs hic populus re f
uertetur cū pace ad loca sua. Qui g
b bus auditis Moyses fecit omnia h
quæ ille suggerat. Et electis viris i
strenuis de cuncto Israēl, cōstituit
eos principes populi, tribunos,
centuriones, & quinquagenarios
& decanos, qui iudicabant ple
c bem * omni tēpore. Quicquid au
tem grauius erat, referebant ad
eum, faciliora tantūmodo iudi
cātes. Dimisit † q̄ * cognatū suū, k
qui reuersus abīt in terrā suam.

d Cap. XIX.
¶Iunio.

MEnse tertio egressionis Israēl de terra Ægypti,

† dñi

† suscitare

h ¶Fecit omnia quæ ille sug. Ex quo datur exemplum qp bonum cōsilium inferioris nō est cōtemnendum. Moyses enim qui erat dux populi, & ita deo propinquus qp loquebat ei sicut homo ad amicum suum, tamen fecit ipius Iethro cōsilium. i ¶Et electis viris &c. Deut. j. dicitur, qp populus elegit istos. dicendum, qp Moyses hanc electionem populo commisit, quia p experientiam cohabitationis cognoscebāt melius conditiones vicinorum suorum, illā etiam electionem Moyses approbauit, & ideo dicitur hīc elegisse, qa auctoritate eius electio illa facta fuit & approbata: & patet ex vsq; ibi. k ¶Dimisitq; co. su. id est socerū suum: qui reuersus abīt in terrā suā. Illi qui dicunt qp Iethro venit ad Moysen primo anno egressiōis de AEgypto, qđ est probabili⁹ vt dictum est, dicunt qp non redīt ad terrā suam vsq; ad annum sequentē: ita qp fuit cū populo Israēl per annum, & ideo ei⁹ redit⁹ ponit hīc per anticipationē, & hoc est magis, pbabile: tum quia erat nouiter ad fidē conuersus, vt prædictum est: & ideo debebat plenius instrui, & maximē: quia illo anno erat lex danda à deo: tum quia videns generum suum in tanta gloria, & per consequēs filiā suā & nepotes suos, non est verisimile, quòd ita citò recederet ab eis.

C | Nota

* χλιάρχοι

χιλιαρχίαν

χιλιαρχικὸς

χι.

χιλιάρχου

† dñi

† suscitare

g ¶Quibus audi. &c. ostendit qp qñ prudētes & literati homines veniunt ad religionem, consilium eorum, ppter nouitatē nō est cōtēnendū, sed grauiter accipiēdū. ¶In. cap. xviij. vbi dicitur in postilla: Tulit Sephorā vxorem Moysi.

ADDITIO.

¶Qualiter sit intelligēdū qđ dicit hīc: Tulit Sephorā vx. Mo. quam remiserat, dictum fuit. supra. iiij. ca. in additione. iij.

† Moyses socerum

GLO. ORDI.

CAP. XIX.

D Historice.

MEnse tertij &c. Origen. Alia litera. Mēsis aūt tertij exit, filiorū Israēl de terra AEgypti hac die venerūt in eremū Sina, & p̄fecti sunt ex Raphidim, & venerunt in eremū Sina, & applicuit ibi Israēl cōtra mōtē: & Moyses ascēdit in mōtē dei, & vocauit eū dns de mōte dicēs: Hęc dices domui Iacob, & nūtiabis filijs Israēl &c. & paulopost, descēde & cōtestare populo, & purificabis illos hodie & cras, & lauēt vestimenta sua, & sint parati in diē tertiā. Tertia eī die descēdet dns in mōtē Sina corā oī populo, hoc die reperit dari lex, q̄ in tabulis lapideis scripta est digito dei, sicut sequētia docēt. Dies aūt iste tertij⁹ appet tertij mensis ab exitu filiorū Israēl de AEgypto, Ex q̄ die pascha fecerūt. i. agnū im-

¶ molauerunt &

NICO. DE LY.

CAP. XIX.

Diuisio

MEnse. tertio. Positq̄ descripta est eductio populi Israēl de AEgypto, hīc cōsequēter describit legis datio, vbi priō p̄mittit præparatio plebis. sec'dō subdit datio legis. xx. c. Adhuc priō disponit p̄paratio populi p mūditiā, sec'dō p reuerētiā ibi: lā adducerat. adhuc priō inducit populū ad mūditiā mētis, sec'dō ad mūditiā corporis, ibi: Ait enim dns, iam nūc veniā ad te. Circa primum tiā corporis, ibi: Ait enim dns, iam nūc veniā ad te. Circa primum dicit. 1 ¶Mense tertio egressionis. in die hac. id est prima

~ die mensis

Moralit.

Moraliter. ¶Mense tertio egressionis Israēl de terra AEgypti. In hoc capitulo agitur de dispositione populi ad legem domini recipiendam, quæ data fuit quinquagesima die ab egressu populi de AEgypto, propter quod significat dationem spiritussancti per quē radicat lex euangelica in fidelium cordibus, & facta fuit, apostolis & alijs discipulis existentibus cum eis quinquagesima die à domini resurrectione, p quā tanq̄ de AEgypto exiuimus. s. de tenebris culpę & ignorantiæ. Ad receptionem verō spiritussancti quatuor disponunt, scilicet diuinorum beneficiorū gratitudo, obedientię promptitudo, conuersationis sanctitudo, cōtinentię pulchritudo. Primum significatur cùm dicitur.

* Volipli vid. &c.

Glos. ordi. Exodi Cap. XIX. De Lyra.

molauerunt & ederunt, qui fuit quartusdecimꝰ primi mẽsis, vsq; E ad istum quo lex daꝺ. dies. l. nũeranꝺ. xvij. ꝺ primi mẽsis, reliq; ab ipso xiiij. Deinde oẽs. xxx. secũdi mẽsis q fiũt. xlvij. & tertius tertij mẽsis q à solennitate occisi agni qnquagesimus est, ac per hoc in ista vmbra futuri secꝺm agni immolationẽ diẽ festũ, qa qnquagesimo die lex data est, scripta digito ꝺei: Ita in ipsa vitate

Num. 33. c. nouꝰ testamẽti à festiuitate immolati agni Iesu Christi. l. dies numerantur vbi spũssanctus de altissimis datus sit, qui est digitus ꝺei.

a ¶ In die hac &c. Quadragesima scilicet septima die postquã egressi sunt de AEgypto prima die. ꝺ. Iunij peruenerũt ad mõtẽ Sina, vbiq; pactis duobus diebꝰ qbꝰ sctificati sunt. tertio. i. qnqgesimo, legẽ accepũr: & hęc est Pẽtecostes. Rab. In Sina vna mansio fuit, sed inter omnes maxima. Ibi enim lex accepta, tabernaculum erectũ. Ibi Exodus & maxima ps Leuitici oẽsq; libri legis penè cõscripti sunt. b ¶ Moy

Moralit ses aũt &c. Greg. Alia litera: Moyses aũt ascendit in mõtem, & ꝺns descendit ad eũ. Mons altitudo contẽplatiõis est, in quem ascendũꝰ, vt ad ea quæ vltra infirmitatem nr̃am sunt, intuẽꝺo subleuemur. Sed ꝺominus descẽꝺit, qa sctis multũ ꝓficiẽtibꝰ: † pa

† paruum rũ aliqꝺ ꝺe se apit. Allegori. c ¶ Alas

Allegori ce aquilarum. vocat ꝺoctrinas ꝺuoꝝ tẽstamentorum, quę nos ab infimis ad cęlestia portãt. ꝺ ¶ Regnũ &c. Mẽbra. s. summi facerꝺotis in regnũ cęlorũ venturi.

e ¶ Exposuit oẽs &c. Greg. Notanꝺum, qꝺ lex nõ incautis vel nescientibꝰ ingerit: sed expositis ꝑmissis q̃ ꝺebentur seruantibus, & bñficijs ꝑteritis q̃ tã expti sunt, & mirabilibus, cũ sponte se legi seruanꝺæ ꝺeuoueant, lex petentibꝰ ꝺat: vt secꝺm ꝓmissionẽ suã quali voti rei qui violauerint iuꝺicẽt, nec ꝺe violentia sibi illata censentur.

F

Prẽparatio ad Christi cœnam f ¶ Vade ad populum. Orige. Descẽꝺe & protestare ꝑplis, & purifica illũ hoꝺie & cras, & lauent vestimẽta sua, & sint parati in ꝺiem tertiũ &c. Qui vult venire ad verbum ꝺei, auꝺiat qꝺ ꝑcipit ꝺominus. Sanctificatus venire ꝺebet & lotis vestibꝰ. Si enim sꝺida attuleris vestimenta, ꝺicetur tibi Matth. xxij. b. Amice, quomoꝺo huc intrasti non habens vestem nuptialem? Nemo ergo põt auꝺire verbũ ꝺei, nisi priꝰ sanctificatꝰ. i. sctis corpore & spũ, & loris vestibus. Ingressurꝰ est ei paulo post ad cœnam nuptialẽ, manducaturus ꝺe carnibus agni, & potaturus poculum salutis. Nemo intrat ad cœnã hãc sꝺidis vestibꝰ. Vnde Eccl. xx. b. In omni tpe sint vestimenta tua munꝺa. Lota sunt enim semel vestimenta tua gratia baptismatis. ñ. Cor. vij. a. Purificatus es corpore, mundatus ab omni inq̃namento carnis & spiritus. Act. xj. b. Quæ ergo ꝺeus mũꝺauit, tu immunꝺa ne feceris. Auꝺi sanctificationis genus. ne accesseris inquit, ad mulierẽ hoꝺie & crastino, vt ꝺie tertio auꝺias verbũ ꝺei, hoc est qꝺ ait apls j. Corin. vij. a. Bonũ est hoi mulierem non tangere, saluo tñ infirmis remeꝺio nuptiali. j. Corin. vij. c. Sed qa tps breue est, supest, vt q hñt vxores, sint tanq̃ nõ habentes.

Sanctifica illos

Nicolaus de Lyra.

die mensis tertij. a ¶ Venerunt in solitudinem Sinai. Vbi lex erat ꝺanda. b Castrametatisunt .i. terram mensurauerunt in qua ponenꝺa erant castra, quia secunꝺũ ordinationẽ illorũ q erãt ꝺeputati ad hoc, assignabaẽ cuilibet capitaneo familię locus maior vel minor, secũꝺũ q̃titatẽ tentorij sibi necessarij, & familiæ suæ c ¶ Vbiq; Israël fixit ten. secũꝺum quoꝺ erat

Castrametatii

a in ꝺie hac uenerunt in solitudi- a
nem Sinai. Nam profecti ꝺe
Raphiꝺim, & peruenientes us-
2 ¶Ruhus vel tentatio
que in ꝺesertum Sinãi, castra b
metati sunt in eoꝺem loco: ibiq; c
Israël fixit tentoria è regione ꝺ
2 ¶Proprium est sanctorum mõtes ꝺiligere & incolere, quorum conuersatio est in cęlis. Psal. xiij. ꝺ.
b montis. Moyses autem ascen- e
ꝺit in montem ad ꝺeum. Vo-
cauitq; eum ꝺominus ꝺe mon
te, & ait, Hæc ꝺices ꝺomui
2 ¶Actuis.
Iacob, & annuntiabis filijs Is-
2 ¶Contemplatiuis.
rael. Vosipsi uiꝺistis quæ fe- f
¶Pœnas Ægyptiorum commemorat, & quæ populo suo præstitit beneficia, vt timeant omnipotentem, & ꝺiligant benefactorem.
cerim Ægyptijs, quomoꝺo g
2 ¶Velocissime.
b ¶Moysi & Aaron.
¶Sicut aquila prouocans pullos ad volatum &c. Deute. xxxij. b.
c portauerim uos super alas aqui- h
larum, & assumpserim mihi.
2 ¶Antequam legem ꝺet, promissis allicit vt libenter accipiant.
b ¶Aure corꝺis.
Si ergo audieritis uocem me i
2 ¶Diligenter.
b ¶Quasi pacis actum.
am, & custoꝺieritis pactum
2 ¶Specialis populus. quos pascam ꝺefendam, & sicut gregem proprium nutriam.
meum, eritis mihi † in pecu- k
lium ꝺe cunctis populis. Mea
est enim omnis terra, & uos l
2 ¶Vnde Petrus: Genus electum, regale sacerꝺotium, gens sancta, populus acquisitionis. q. Pet. ij. b.
d eritis mihi in regnum sacerdota- m
le, & gens sancta. Hæc sunt uer
ba quæ loqueris ad filios Israël.
Venit Moyses, & conuocatis n
e maioribus natu populi, ex- o
posuit omnes sermones, quos
mandauerat ꝺominus. Respon- †
2 ¶Vel omnis.
ditq; uniuersus populus simul: †
Cuncta quæ locutus est ꝺomi-
nus, faciemus. Cumq; retulis- o
2 ¶Vota subditorum referunt prælati ad ꝺominum, cum eorum bona ipsi attribuunt, & eum in omnibus honoꝺificant.
set Moyses uerba populi ad ꝺo- p
minum, ait ei ꝺominus: Iam nũc
2 ¶Obscura scientia legis.
ueniam ad te in caligine nubis,
ut auꝺiat me populus loquẽtem
2 ¶Non ad populum qui non potest me intelligere.
ad te, & credat tibi in perpetuum.
Nuntiauit ergo Moyses uerba
populi ad ꝺominum. Qui ꝺi- q
f xit ei: Vade ad populum, & r

qꝺ erat ꝺispositũ ab illis q habebãt ordinãꝺi officiũ. ꝺ ¶ Eregio c
ne montis. Ad ptẽ orientalẽ, vt sic aꝺorarent ꝺũm ꝺescenꝺentẽ sup montẽ Sinai, qa ludi aꝺorãt versus occiꝺẽtẽ. Vnde & taberna culũ & tẽplũ sic fuerũt ꝺispositа, vt ingressus esset à ptẽ orientali, vt aꝺ ptẽ oppositã aꝺorarẽt sacerꝺotes, sicut & stellæ cęli ab orien-
te mouentur in occiꝺẽtẽ quasi aꝺorãtes aꝺ partẽ illã. Vnde Neemie. xix. b. ꝺicit. Exercitus cęli te aꝺorat. e ¶ Vocauitq; eũ ꝺominus &c. Nõ enim auꝺebat ascẽꝺere aꝺ superiorẽ ptẽ mõtis, nisi vocatꝰ à ꝺeo qa ꝺictum fuit sibi in rubo: Ne appropies huc &c. vt ꝺictũ est suprà. ij. ca. f Vosipsi vi. &c. Flagellanꝺo eos, & submergẽꝺo pro vobis. g ¶ Quõ portauos &c. i. citò & expeꝺitè ꝺucẽꝺo vos ꝺe AEgypto, sicut aqla inter aues alis citatissimis volat, quia oẽs eaꝺẽ ꝺie egressi sunt, vt ꝺictum est suprà. xij. a. Ꝺicit hũc Ra. Sa. qꝺ modꝰ aqlæ est quãꝺo portat pullos ꝺe loco aꝺ locũ, qꝺ portat eos sup ꝺorsum, ita qꝺ si ꝓiciatur sagitta ab inferiꝰ, ipsa recipiat sagittã, & nõ pulli ideo ꝺominꝰ cõparat se aqlę, qa cũm voluit trãsferre filios Israël p mare rubrũ, angelꝰ q ꝑcedebat castra Israẽlĩ hoc ꝓsonã ꝺomini repsentãs, posuit se cũ colũna nubis inter AEgyptios & Hebræos, ne AEgyptij possent impetere Hebrẽos machinis vsis. gittis, vt hr̃. ꝟ. xiij. c. Prędicta aũt bñficia ꝺebẽbat mouere Hebræos aꝺ seruiẽꝺum ꝺeo promptа ve lũtate & mũꝺa mẽte. Ideo seqt. h ¶ Si ergo &c. nõ tm̃ aure corpis, sed & mẽtis. i ¶ Et cu. pa. i. legẽ vobis ꝺãꝺi ope aꝺ implẽꝺo. k ¶ Eritis mi. &c. Peculiũ Peculium vt hîc accipit, est puꝰ cẽsus extra hęreꝺitatẽ ꝺe q̃ põt filiusfamilias facere qꝺ vult, sine licẽtia pr̃is, & ideo est qꝺ sibi spãlissimũ. & p hoc itelligit qꝺ Israẽliter oẽs ppłos sit magis appropriatꝰ & spãliꝑ ꝺeo, si legẽ obseruet H & hoc magis patet i Hebrẽo, vbi hẽ sic Eritis mihi amicabilitas ꝺe cũctis ppłis. i. q excellẽtẽ ꝺelictũ, qꝺ significat p nomẽ abstractũ sic ꝺr̃ ꝺe aliq̃ excellẽter liberali, qꝺ nõ solũ est liberalꝰ, sed ipa liberalitas. l ¶ Et vos &c. † in pe- lium pro vt ꝺicitur qꝺ i. maximũ, qa noie sacerꝺotũ aliq̃ maioritas itelligit, sic. ñ. ꝺictũ est ꝺe Iethro. ñ. c. &. ij Reg. vij. ꝺr̃ Filꝰ Ꝺauiꝺ sacerꝺotes erant. d. maiores & ꝑmi post regẽ. m ¶ Et g. ſã. ad ꝺei cultũ applicata: hîc & vestes sacerꝺotales ꝺicũt sanctę, qa aꝺ ꝺei cultũ applicatæ. ex hoc eĩm, qꝺ Christꝰ q est sctissimũ sctorũ, nasciturꝰ erat secꝺm carnẽ ꝺe ppło Israẽl, iõ ꝺebebat spãli sctitate pollere p̃ cęteris ppłis terrę. n ¶ Et cõ &c. illis eĩm priꝰ expoſuit vba ꝺñi, & illi ppło, & tunc ois ppłs consensit. o ¶ Cũq; re. &c. Hîc cõsequẽter ꝺisponit ppłs p mũꝺitiã exteriorẽ, tũ ꝑmittit relatio risiõis ppli ꝺño p Moyſẽ, cũ ꝺr̃. Cũq; retu. &c. Nõ qa ꝺns ignoraret cũ sciat oĩa, ex tiã añq̃ fiãt, sed vt bõa volũtas ppli ꝑtaret ꝺño tãq̃ ei placita, sic & angeli bona hoĩm † ſ. ſa. opa offerunt corã ꝺño, ꝓut Raphael ꝺixit Tob. xij. c. Ego obtuli memoriã oũm tuę &c. p ¶ Iã nũc &c. p hoc ꝺesignat, qꝺ ipsi nõ habẽꝰ nisi cognitionẽ ęnigmaticã ꝺe ꝺiuis, secꝺm qꝺ ꝺicit apls. j. Cor. xiij. ꝺ. Videmus nũc p speculũ in ænigma. &. ñ. Metaphy. ꝺr̃ qꝺ intellectꝰ nr̃ se habet aꝺ ꝺiuina sicꝺ oculꝰ noctuę aꝺ lucẽ solis, & ꝓpter hoc apparuit ꝺns in caligine, qa tales appitiones fiunt cõiter secꝺm ꝺispositionẽ illorũ qbꝰ fiũt. q ¶ Vade aꝺ &c. Hîc accipit sctificare Moralipro mũꝺitia: qꝺ ter. * f ¶ Vosipsi vi. &c. q. ꝺ. vos ꝺebetis esse grati, qa gratitudo ꝺe bñficijs acceptis est ꝺispositio, p alijs recipiẽꝺis. Ideo subꝺit. h ¶ Si ergo &c. Sequit: l ¶ Eritis mihi in. &c. Secꝺm tãgit cũ ꝺicit † ¶ Rñ- ditq; vni. po. &c. Tertium notatur ibi.

* Laudatq; vesti-

☞ a ¶Sctifica il. &c. Ra. Qui ad cõspectum dei desiderat venire: A sanctificet se fide & conuersatione, & lauet vestimenta. i. opa hodie & cras, in pñti scilicet & in futuro, vt ad gloriã resurrectiõis pueniat, quã tertius dies insinuat. b ¶In die &c. Hac die data est lex in tabul lapideis scripta digito dei. hic est tertius dies tertij mensis ab exitu filiorum Israël de AEgypto. A die ergo, q̃ pascha fecerũt. i. q̃rtodecimo primi mẽsis, vsq; quò lex data est qnquaginta dies numerãt, decẽ & septẽ. s. primi mẽsis Reliq à q̃rtodecimo & octo. xxx. sedẽt q sunt. xlvij. & tertij tertij mẽsis, q est ab occisione agni qnq̃gesimo, sicut à passiõe Christi, vsq; q̃ dat spũsancti qnquaginta dies numerant: digitus em̃ dei spũsctm̃ significat. ¶Isi. Quin quagesimo die post pascha, lex Moysi data est quinquagesimo die post passionẽ dñi, quã pascha illud figurabat, datus est spiritus ꝑmissus descẽdẽs sup̃ apostolos, & q cũ eis erãt in. cxx. Mosaicę ętatis numero cõstituti, & diuisis linguis credẽtiũ totius euãgelica p̃dicatione mũdi implet est. Dicit illic scripta lex digito dei: & dñs Luc. xi. c. de spũsancto dicit: In digito dei. eñ. dẽmo. Aspicit cũctus ppls voces, lãpades, mõtẽq; fumigãtẽ, tonitrua, fulgura, & clangorem buccinę perstre pentem. In vocibus & tonitruis blandiciæ promissionis, vel terror in prędicatione intelligũtur: in lãpadib claritas miraculorũ: in sonitu buccinę fortis prędicatio sanctorũ, q̃ oia in aduẽtu spũsancti cõpleta sunt, qñ discipuli in varietate linguarũ p̃ceptis & signis intonuerũt. Interptat autem Sinai, rubus qđ significat ecclam, in qua dominus Moysi loquit. Qđ aũt daturus legem dñs in igne fumoq; descendit, significat q̃ fideles suæ claritatis ostẽsione illuminat, & in fidelũ oculos fumo erroris obscurat. Videtur etiam in caligine: quia impij qui terrena sapiunt, eũ descẽdentẽ. i. in humilitate nascentẽ prę caligine malitiæ nõ cognouerunt, vel qa veritatẽ legis infidelibus per caliginẽ dixit, vt videntes non videant, & audientes non intelligant. c ¶Cauete ne &c. Ra. Prius ꝓhubẽt populũ in mõtem ascendere, mortẽq; minat: nunc iubet vt clãgente buccina ascẽdãt in mõtẽ, humanam. s. compescens audatiã, & ad obediendũ inuitãs: qa ad prędicationis vocem debemus nos ad supna erigere, nec sacramẽtorũ inuestigatiõe spõte p̃sumere, sed dei vocatione seq, d ¶Buccina. quasi vocina: à voce vt à vocãdo vel à bucca. e ¶Cũq; lauit. &c. Non sufficit ad virtutẽ cõtemplationis emũdare opa penitẽtię lachrymis, nisi sequat castitas mẽtis & corporis. Vnde Mat. v. a. Bti mũ. cor. &c. Et Sapien. j. a. In maliuolã animam non introibit sapia f ¶Totus autẽ mons. Grego. Legẽ daturus dñs in igne fumoq; descẽdit qa humiles p claritatẽ suæ ostẽsionis illuminat, & superbos p caliginẽ erroris obscurat. põst igitur mens ab appetitu gloriæ

Nicolaus de Lyra.

pro mũditia, qa sanctũ in vna significatione idẽ qđ mundũ. a ¶Constituesq; ter. &c. ne irreuerenter, seu curiosẽ se ingerant ad diuina. b ¶Lapidi &c. Iac. In Hebrẽo habẽt sagittis. taliter em̃ interficit hõ alõge, & p talẽ mortẽ designat quòd non debuerant appropinquare, sed dẽtinge se tenere. c ¶Cum clã. ce. &c. qđ exponũt doctores nri dicẽtes, q̃ p hoc nõ licẽtiãt trãscẽdere terminos prædictos, sed q̃ añ clãgorem hmõi debebãt se tenere longẽ, etiã à terminis p̃fixis, & in ipso clangore appropinquare eis, & hoc vocat ascẽdere, qa illi termini erãt aliquãtulũ in accẽsu montis. In mõtis. In Hebrę. habẽt. In ꝓtractu buccinę ascẽdãt. Et dicit Ra. Sa. q̃ erat quidã mod clãgendi, ꝓtensus, & erat signũ recessus deitatis de monte, & per hoc erãt licẽtiati trãsire terminos cõstitutos, & ascendere in montẽ. d ¶Descenditq; &c. Ad exequendum dñi mãdatũ. e ¶Et sanctificauit. denũtiãdo q̃ mũdarẽt. f ¶Cũq; la. ve. s. Si quęrat, quare nõ acceperũt nouã. Dicendũ q̃ nõ fuit nisi ad commẽdandum dei miraculum, per quod ab exitu de AEgypto vsq; ad ingressum terræ promissionis vestimẽta eorum nõ sunt attrita, nec vetustate cõsumpta, vt dicit Deut. xxix. a. g ¶Estote parati in diem tertiũ. Hic est dies sextus mensis tertij, quarto em̃ die eiusdem mensis dixit eis Moyses ista, vt dicit Rab. Sa. & in sexto die fuit lex data, ex quo concludit q̃ fuit data. i. die à die exitus de AEgypto exclusiuè, quia menses apud Hebrẽos accipiunt ꝓ lunationes, ita q̃ duo menses faciunt. lix. dies: quibus si de tertio mensẽ addant sex dies vsq; ad dationẽ legis faciunt. lxv. à quibus si subtrahantur. xiij. dies primi mensis qui præcesserunt exitum de AEgypto q fuit. xv. die, vt habet suprà xij, ca. remanent. lj. dies. h ¶Et ne appropinquetis vxoribus vestris. licet enim actus matrimonialis sit licitus, tamen habet annexam quãdã turpitudinẽ, quam oportet excusari p bona matrimonij. Habet etiam annexam depressionem mẽtis, ꝓpter vehementiam delectatiõis carnis. Vnde dicit Gregorius: Tantò mens à superno amore disiungit, quantò inferius delectatur: & ideo ante susceptionem legis per duos dies fuit prohibit, qa ad susceptionẽ legis requirebatur magna mundicia & eleuatio mentis. i ¶Iamq; aduenit dies tertius Hic consequenter disponitur populus per reuerentiam ad deũ, quę ex timore consurgit, & ideo antè prolationẽ legis signa terribilia apparuerunt. Alia etiã causa est ad hoc, quia lex vetus fuit lex timoris, sicut lex noua dicit lex amoris. vñ dicit August. Breuis differentia legis & euangelij, timor & amor. Cuius ratio est, qa illa lex dabat hominib imperfectis, q̃ per terrorem inducendi sunt ad opa virtutũ. lex aũt noua data est ꝑfectis, q magis inducunt ad talia p amorẽ, vñ dicit poeta Horat: Oderũt peccare mali formidine pœnę: Oderũt peccare boni virtutis amore. Et ideo sicut lex noua data est in quiete & tranquillitate à Christo, prout dicitur Matth. v. a. Cùm sedisset, accesserunt ad eum discipuli eius. Et aperiens os suum docebat eos dicens: Bti pauperes spiritu, quoniã ipsorũ est regnũ. &c. ita lex vet data est cũ terroribus, & hoc est quod dicitur hîc. k ¶Cœperũt audiri tonitrua ac micare fulgura. &c. clãgorq; buccinæ vehementi perstrepebat. Audiebatur enim cũ prædictis terribilis sonus quasi tubę, & hoc fiebat ministerio angelico. Fabulantur autem Iudæi, q̃ ille clangor vel sonus fiebat in quodã cornu quod fuit acceptum de ariete immolato pro Isaac. l ¶Et timuit populus propter prædicta. m ¶Cũq; eduxisset eos Moyses. cũ quadam importunitate, eò q̃ non audebant exire. n ¶Totus autẽ mons Sinai &c. nubes em̃ densissima, vt prædictũ est, operuerat mõtem Sinai, & ✻ Lauantq; vestimenta. per vestiũ locutionẽ intelligit sanctã & mũdã cõuersationem. Quartũ tãgit ibi. h ¶Et ne appropinquetis vxoribus vestris. Cõpletis aũt quatuor dictis infundit spũsanctus in nobis, inuisibiliter, sicut in signo visibili datus fuit apostolis.

a ¶Præcipe vt sanctificentur.
b ¶In præsenti. s. & futura vita.
c ¶A peccatis
a sanctificã illos hõdie & cras, lã
a ¶Corpora quibus animæ vestiuntur. ¶Beatus qui custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet.
uentq; uestimenta sua: & sint
a ¶Per scientiam legis naturalis.
b ¶Quasi legem & cultum sanctæ trinitatis acceputi.
b parati in diem tertium. In die
a ¶Scientiam legis daturus. ¶Humanæ fragilitati condescendens.
enim tertio descendet dominus
¶Vt sciant legem a deo dari non ab homine.
coram omni plebe super mon
a ¶Ne quis vltra intelligentiam suam ad montem sacræ scripturæ audeat conscendere. sed contentus sit mensura sua secundã donũ quod accepit a deo.
tem Sinai. Constituesq; tẽrmi a
nos populo per circuitum, &
c dices: Cauete ne ascendatis in
montem, nec tãgatis fines illius.
a ¶Vltra, vires. b ¶Altitudinem scripturæ.
Omnis qui tẽtigerit mõtem,
a ¶Æterna. b ¶Capsus in hæresim vel blasphemiam in deum c ¶Id est nemo imitabitur intentiam eius.
mõrte mõrietur. Mãnus non
a ¶Durus ecclesiæ sermonibus coartabitur.
tanget eum, sed lãpidibus op b
a ¶Verba sapientium quasi stimuli.
¶Quasi acerrimis obiurgationibus.
primetur, aut confodietur iãcu
a ¶Stulcus iumentis comparatur b ¶Sapiens reputatione sua.
lis. Siue iumẽntum fuerit siue hõ
a ¶Vel morietur.
mo, non uiuet. †Cùm clãgere ecce c
¶Prædicationem significat.
perit buccina, tunc ascendant in d
montem. Descenditq; Moyses
de monte ad populum & sancti c
ficauit eum. Cumq; lauissent ue f
stimenta sua, ait ad eos: Estote g
¶Fidem sanctæ trinitatis.
parati in diem tertium, & ne ap h
a ¶Cuilibet carnali voluptati, vel mundanæ sollicitudini.
propinquetis uxõribus uestris.
a ¶Quo fides sanctæ trinitatis illucesceret.
Iamq; aduenerat diẽs tertius, & i
a ¶Principium lucis.
mane inclaruerat, & ecce cœpe k
¶Sonitus prædicationis. ¶Miracula.
rũt audiri tonitrua, ac micare ful
¶Idem per nubem & fumum significatur.
gura: & nubes densissima operi
re montẽ. Clangorq; buccinę ue
a ¶Initium sapientiæ timor domini
hementi perstrepebat, & timuit l
c ¶Militiæ dei.
populus qui erat in câstris. Cũq; m
a ¶Promouendo vel producendo ad maiora & meliora.
¶Occurrit deus occurrenti sibi per liberum enim arbitrium ad deum mouemur. sed non promouemur nisi misericordia eius præcesserit & sequatur.
eduxisset eos Moyses in oc
cursum dei de loco castrorum,
¶Tanquam vicini altitudini.
steterunt ad radices montis.
a ¶Quia lex obscura infidelibus.
Totus autem mons Sinai fu n

EG apetitu gloriæ tẽporalis,& ab omni cõcupiscẽtia carnali tergenda est,& tũc ad actẽ cõtẽplationis erigẽda. Vnde cũ lex accipitur populꝰ ad montẽ appropinquare phibet,vtqa adhuc infirma mẽte terrena desiderat,sublimia nõ p̃sumat.vñ rectẽ dicit:Si bestia tetigerit montẽ,lapidabit. Bestia em̃ tãgit mõtẽ cũ mẽs irrationabilibus desideriꝭ subdita,ad contẽplationis alta se erigit,sed lapidibus peccati:qa summa non sustinẽs,supni põderis ictibꝰ necat. Qui igit culmẽ perfectiõis apphẽdere nituñ,cũ cõtẽplatiõis arcẽ tenere desiderant,prius se in cãpo opis p exercitiũ ꝓbẽt,vt sollicite sciãt si nulla iã mala ꝓximis irrogant,si irrogata æquanimiter tolerãt,si subiectis bonis temporalibꝰ mẽs lętitia nõ soluit,& subtractis nõ nimio dolore sauciat.ac deinde ꝑpendãt si cũ ad se intus redeũt,in eo qꝺ spũalia rimãtur,nõ secũ corpaliũ rerũ vmbras trahunt, vt forte tractas manu discretiõis abigũt,si in circũscriptũ lumẽ videre cupiẽtes,cũctas circũscriptionis suę imagines deprimũt:& in eo qꝺ sũper se attingere appetũt, vincũt quod sunt. ¶ Greg. Sacra eloq̃a in eor dio narrationũ q̃litates exprimunt, terminoscꝫ causarũ aliqñ à positione loci,aliqñ à positiõe copis,aliqñ à q̃litate aẽris,aliqñ à q̃litate rpis significant qd de vẽtura actiõe subnicient. A positiõe em̃ locorũ exprimũt sequẽtiũ merita finesꝫ cãrũ,sicut de Isrl dicitur,qꝺ verba dei in mõte audire nõ potuit, sed ꝑcepta in cãpestribꝰ accepit,sequẽtẽ infirmitatẽ ꝑpli indicãs,q ascẽdere ad summa nõ valuit,sed se in intimis negligẽter vicẽdo laxauit. A positiõe corpis, sicut in actibus apostolorũ Stephanꝰ Iesum, q à dextris virtutis sedit,stãtẽ se vidisse manifestat. Act.vñ.g. Stare em̃ adiuuãtis est,& rectẽ stare cernit̃ q in bello certaminis opitulat. A q̃litate aẽris,sicut cũ ꝑdicãte dño euãgelista nullos ex Iudæa tũc credituros diceret p̃mi fit.hyems aũt erat,scriptũ est em̃ Mat.xxiiñ.d. Abundabit iniqtas & refrigescet charitas multorũ. Hyemis ergo curauit tps exprimere, vt in auditorũ cordibꝰ malitię frigꝰ indicaret. Negaturo quoꝫ Petro p̃mittit, qa frigus erat,& stãs ad prunas calefaciebat se. Ioh.xviñ.b. Iam em̃ à charitatis ardore torpuerat, & ad amorẽ pũtis vitę quasi ad plectorũ prunas, infirmitate æstuãte se calefaciebat. A q̃litate rpis sicut nõ rediturus ad ventã,ad traditionis ꝓdidã nocte Iudas exisse phibetur. Cũ egrediente illo ab euangelista dicatur: Erat aũt nox. Et iniquo diuiti dicit: Hac nocte repetũt aiam tuã à te. Luc.xñ.c. Salomon quoꝫ nõ ꝓfecturus in somnis,& in nocte sapientiã accepit se dicit:hinc est qꝺ angeli ad Abraham meridie veniũt, ꝓnituri aũt Sodomã vespere venisse memorãtur. a ¶ Descenditq̃ dominus &c. Grego. Moyses ascendit in montẽ & dominus descendit:mons cõtemplationẽ significat,in quẽ ascẽdimus,vt ad ea q̃ vltra infirmitatẽ nostrã sunt videda subleuemur. Sed in hanc dñs descẽdit,qa à nobis multũ ꝓficientibꝰ parũ de se aliqd nostris sensibus ꝓpit:si tñ in illo parũ vl aliqd dici põt:qui vnus semꝑ & idẽ ꝓtaliter intelligi nõ potest:& tñ à suis fidelibꝰ ꝓcipare dicitur,cùm in eius substantia pars nullatenus admittatur. sed quia hunc exprimere perfecto sermone non possumus, humanitatis nostrę modo quasi infantiæ imbecillitate præpediti, cum aliquatenus balbutiendo resonamus.

Nicolaus de Lyra.

↬ Sinai,& ex parte superiori montis egrediebatur fumus & ignis de medio nubis: facta est autem talis apparitio in nube & igne, quæ non habent figuram stabilem,ne populus ad idolatriã ꝓnus haberet occasionem faciẽdi sibi imagines,vt dicunt Hebræi. Nec est intelligendum,qꝺ dominus descenderit ibi secundum naturam suã,q̃ vbiq̃ est de necessitate.& p cõsequẽs nõ põt ascẽdere nec descẽdere sed in effectu ipm repsentante. a ¶ Et vocauit Moysen in cacumen eius. Quia accedere ꝓpe nõ ꝓsumpsisset,nisi vocatus. b ¶ Descende & cõtestare populũ. Licet hoc iã añ factũ esset,tamen ꝓcipitur iterũ fieri imminente hora ad maiorẽ certitudinem ꝓpter ꝓculũ euitandũ. c ¶ Sacerdotes quoqꝫ &c. Adhuc non erãt instituti sacerdotes:& ideo dicũt aliq. qꝺ hoc hñc dicit̃ ꝓ anticipationẽ:& est sensus,Sacerdotes futuri sanctificentur qñ accedẽt ad ministrãdũ corã dño. R a Sa. dicit qꝺ hoc intelligit de primogenitis principũ duodecim tribuũ,q obtulerũt sacrificiũ:vt habet infrà,xxiiñ.c.a. primogeniti em̃ vsq; ad institutionẽ sacerdotiꝫ Aaron faciebant sacerdotale officium,vt dictum fuit Geñ.xliiñ. &.xxviñ.cap. & isti tẽpore oblationis debebant præ alijs sanctificari. Cętera patent. ¶ In ca.xix. vbi dicit in postilla,E regione montis &c̃,ad partem orientalem.

† valde est mortua

† inuer

ADDITIO. I

¶ Non est necessariũ dicere,qꝺ omnes filij Israël castrametati essent ad partem orientalẽ montis Sinai tñ,sicut dicit Ra. Sa. quę postillator in hoc sequitur:nam ratio quã ad hoc assignat,non valet:Iudæi enim adorabant versus occidentem, cùm essent in tabernaculo vel in templo in quibus area testamenti & propitiatorium vbi responsa diuina dabantur,erant in parte occidentali tabernaculi vel templi,ita qꝺ si essent extra templum in parte occidentali respectu ipsius templi adorabant ad orientem:si em̃ sic existentes adorassent versus occidentem,terga verterent ad templum quòd esset eis magnum inconueniens. Vnde hodie Hebræi existentes in partibus Europę q̃ est in occidentali plaga respectu Hierusalem,non orant ad occidentem, sed ad orientẽ,iuxta illud.iij.Regũ.viij.c. vbi propriè agitur,de hac materia legi. Et adorauerint te cõtra viam terræ suæ,quã dedisti patribus eorum & ciuitatis quam elegisti,& templum qꝺ ædificaui nomini tuo exaudies &c. Ex quo patet qꝺ cùm sint extra templum versus tẽplum debent orare, vnde in hoc loco melius videt dicendum, secũm alios expositores.s. castrametati sunt filij Israël è regiõe montis Sinai circũquaq; vt sic vnusquisq; adoraret suo modo dominum descendentem sũper mõtem Sinai s. aliq versus oriẽtẽ & aliq versus occidentem, secundum ritum suum: secundum qꝺ cõsonat huic qꝺ dicitur infrà Num. ñ.a. Singuli per turmas &c. castrametabantur filij Israël ꝑ gyrũ tabernaculi fœderis. ¶ In eo.ca xix. vbi dicitur in postilla: Eritis mihi in peculium cũctis populis &c̃.

Qũ laꝺ orans

† dicẽtẽ fiat cõmunis domus

ADDITIO II.

¶ Dictio quę hñc ponitur in Hebraico vbi nos habemꝰ peculiũ vel amicabilitas,significat ꝓpriè rem q̃ sic diligit ab hõte qꝺ nulli alteri eam daret: qꝺ cõpetit ppõ, qui verè deo coniungitur per susceptionẽ fidei legis per quam susceptionem deus se habet ad talẽ populũ,sicut spõsus ad spõsam,q nullo mõ daret eã alteri: vnde sup illud Osee.ij.d. Spõsabo te mihi in iustitia & iudicio. Glo. Despõsauit em̃ deus ppl̃m Israël in mõte Sinai,dãs ei ꝓ spõsalibꝰ legis iustitiã & iudiciũ. Vñ ꝑdicta dictio ꝓpriè appropriat in hoc loco secm̃ hũc intellectum &c̃. ¶ In eo.ca.xix. vbi dicit in postilla:Iam nũc veniã ad te in caligine nubis &c.

ADDITIO III.

¶ Licet verum sit quòd in præsenti non habemus claram cognitionem de diuinis scilicet ænigmaticam,tamen si hoc tantũ voluisset ꝝ hic innuere,sufficeret dicere,iã nũc veniã ad te i nubenec erat

addendum in

A addendū in caligine nubis. videtes enim in nube non clarè, sed per speculū videt. vñ circa hoc vlteri⁹ videt dicendū. ſ. ſecūdū grad⁹ humanæ cognitiōis ænigmata clari⁹ vel min⁹ clarè apponunt: & ideo de Moyſe q clariorē notitiā habebat de diuinis q̄ ppl̄s cōiter dicit: Deſcēdit dñs i nube &c. vt. j. Nu. xij. b. & in aliis locis, ſed ppl̄s qui nō attingebat ad tā clarā notitiā ſicut Moyſes, requebat q̄ deus veniret nō in nube clara, ſed in caliginoſa nube. & hoc eſt q̄d dicit līra: Iā nūc veniā ad te &c. q.d. Si venirē, vt tu ſolus audires me, non oporteret me venire i caligine nubis, ſed ſolū i nube: ſed qa venio vt audiat ppl̄s, iō venio i caligie nubis. & hęc ē rō q̄re i datiōe legis vbi totus ppl̄s cōuenit, fit mētio de caligine. tā. j. xx. d. q̄ etiā Deut. v. c.

REPLICA correctorij cōtra Bur. Iudaizantē. In ca. xix. Burg. ggrè tulit q̄ poſtillator dixit Iudæos adoraſſe ad plagā occidentalē; & q̄ iō oportuit fingere tabernacula & caſtra è regione mōtis Sinai ad plagā oriētalē, vt verſus diuinā apparitionē orarēt, q̄ mons reſpectu deſerti in quo fuerunt Iudæi, protunc fuit ad occidentem. ait em̄ Burgē. q̄ adorano ad occidentē erat Iudęis neceſſaria q̄n erāt in tabernaculo vl' tēplo, ſed exiſtētes extrà debebāt adorare verſus Hieruſalē & tēplū iuxta illudaiſ. Re. viij. e. Adorabūt cōtra viā ciuitatis & tēpli &c. ſed i hoc videt Burg. Iudaizare, quaſi id q̄d allegat hodie ſit obſeruandum, cūm tamen cū tñ per Chriſtū ſit ablatū, vt patet Iohā iiij. c. vbi dixit Samaritanæ: Venit hora & nūc eſt q̄n veri adoratores, nec; in mōte hoc, ne q; in Hieroſolimis, ſed orabunt patrē, i ſpiritu & veritate. vñ illę ceremoniale abolitū eſt ſicut & ſacrale circūciſionis. ait em̄ Apſtus ad Gal'. v. a. Si adhuc circūcidamini, Chriſt⁹ vobis nō ꝓdeit, illum aūt errorē ſuū q̄ Iudæi debent adorare nō ad occidētē, ſed vnuſquiſq; ſecundū ſitū ſuū cōfirmare volens Burg. dicit q̄ filij Iſrael caſtrametati ſunt è regiōe mōtis Sinai circunquaq;, vt vnuſquiſq; adoraret ỳſus mōtē, vbi dñs appuit: vn⁹ ad orientē, ali⁹ ad occidentē ſecḋm ſitū vniuſcuiuſq; tallegās ad hoc illud Nu. ij. a. Singuli p turmas caſtrametabāt filij Iſrael p gyrū tabernaculi fœderis. Sed hæc ſua confirmatio videt eſſe cōtra rōnē, & mōtis Sinai diſpoſitionē; nā mōs Sinai magn⁹ & long⁹ eſt, cui⁹ps eſt mons Oreb: vt dicit Ioſeph⁹. ij. &. iij. antiquitatū; imò ſecundū quoſdā līraliter exponentes illud ad Gal'. iij. d. Sina mōs eſt i Arabia, q̄ cōiūct⁹ eſt ei q̄ nūc eſt Hieſrm &c. mōs illę ſe cōtinuò extēdit ſecḋm lōgitudinē vſq; ad terrā ſanctā: vñ patet q̄ in circūitu illius mōtis nō poterāt caſtra locare, ſed è regione mōtis in ꝑte oriētali cōtra mōtē in plaga occidentis ſitū, maxime q̄ ppl̄s accedere ad montē, phibet. j. ca. xix. Cōcordantia per Bur. de Nume ij. adducta nulla eſt, nō em̄ ibi dicitur: Caſtrametati ſunt p gyrū mōtis, ſed per g rū tabernaculi, q̄d erat fixum in plano ad radicem montis.

GLOS.

Cap. XX.

EOcutuſq; eſt &c. CAP. xx. a ¶ Ego ſum dñs deus tuus. Orige. Qui contemnit p̄ ſens ſeculū. ſ. AEgyptū, & per verbū dei tranſlatus nō inuenit, q̄a ad futurū ſeculū feſtinat, de eo dicit de⁹: Ego ſum dñs deus tuus &c. Nō ad illos tantùm, qui de AEgypto ꝓfecti ſunt, ſed ad eos qui vltrà AEgyptꝫ ñ ſeruiūt, de AEgypto eduēti de domo ſeruitutis. Negotia ſeculi, act⁹ carnis, dom⁹ ſeruitutis eſt ſicut reliquere ſecularia, & ſecūdū deū viuere, dom⁹ libertatis eſt. vñ Ioh. viij. d. Si p mānſeritis in ſermōe meo, agnoſcetis ỳ itatē: & ỳitas liberabit vos. ergo AEgypt⁹ eſt dom⁹ ſeruitutis. Iudęa & Hierl'm dom⁹ libertatis. vñ Gal'. iij. d. Quæ ſurſum eſt Hierl'm, libera eſt. Sicut ergo terrena AEgyptus filijs Iſrael dom⁹ dicitur ſeruitutis ad cōparationē Iudææ & Hierl'm, q̄ eis eſt dom⁹ libertatis: ita ad cōparationē cæleſtis Hierl'm, q̄ eſt mater libertatis, tot⁹ mūdus & quę in eo ſunt, domus dicitur ſeruitutis. & qa de paradiſo libertatis ꝑ pcm̄ ventū eſt ad ſeruitutē mūdi, primus ſermo decalogi de libertate eſt: Ego ſum domin⁹ de⁹ tuus, qui eduxi te de terra AEgypti &c. hanc vocē in AEgypto audire nō poteris. Et ſi tibi iniūgat vt facias paſcha, accingas lumbos, accipias ſandalia in pedib⁹, virgam teneas in manu, & azyma cum amaritudine comedas. Sed nec in prima manſione, nec in ſecunda, nec in tertia: nec cūm tranſieris mare rubrum, etiam ſi ad mare veneris, & fuerit tibi amaritudo in dulcedinem verſa, nec in Helim, vbi erant duodecim fontes aquarum, & ſeptuaginta arbores palmarum: etiam ſi Raphidim ꝑterieris, cęteroſq; profect⁹ aſcenderis, nondum idoneus iudicaris, ſed cūm veneris ad montē Sina. Vix ergo mereberis aliquando ſuſcipere pręcepta libertatis, & audire: Ego ſum dominus deus tuus, qui eduxi te de terra AEgypti, de domo ſeruitutis: hîc tñ nō eſt ſermo mādati, ſed qs ſit q̄ man dat oñdit. primū mādatum ergo eſt: Non erūt tibi dij alij ꝑter me.

¶ Aug. Quęrit, quō decē ꝑcepta legis diuidēda ſint. Vtrū ſint q̄tuor vlq; ad ꝑceptū de ſabbato q̄ ad deū ꝑtinēt. Sex aūt rediq̄ ꝓrum primū eſt: Honora patrē tuū & matrē. q̄ ad hoiem pertinēt. An potius illa tria ſunt, & iſta ſeptē. Qui em̄ dicunt illa q̄tuor eſſe, ſeparant id q̄d dictū eſt. Deut. xxxij. f. Non erunt tibi dij alij præter me, vt aliud ꝑceptum ſit: Non facies tibi idolum &c. Leui. xxvj. a. vbi figmēta colenda eſſe prohibentur. Vnū autē volunt eſſe: Non cōcupiſces vxorem ꝓximi tui, non concupiſces domum ꝓximi tui, & oia vſq; in finē. Qui verò illa tria eſſe dicunt, & iſta ſeptē, vnū volunt eſſe quicquid de vno deo colēdo ꝑcipit, ne aliq̄d ꝑter illū pro deo colaſ. Hæc autē extrema in duo diuidunt, vt aliud ſit, non concupiſces vxorem proximi tui. aliud, nō cōcupiſces domum ꝓximi tui. Decē tñ eſſe ꝑcepta neutri ambigūt, qa hoc ſcriptura teſtatur. Mihr aūt cōgruentius videt accipi illa tria, & iſta ſeptē: Quia & trinitatem videntur illa quæ ad deū pertinēt inſinuare, & quod dictū eſt: Non erūt tibi dij alij ꝑter me. hoc ipſum pfect⁹ explicatur, cūm phibent colenda figmenta. Cōcupiſcentia verò vxoris alienæ, & cō cupiſcentia dom⁹ alienæ tñ in peccādo differūt, vt illi quo dictum eſt: Non cōcupiſces domū ꝓximi tui, adiuncta † fuerint alia, dicente ſcriptura: Nec; agrū ei⁹, nec; ſeruum ei⁹, nec; ancillā eius, neque boues eius &c. Diſcreuiſſe autem videretur concupiſcentiam vxoris alienæ de concupiſcentia cuiuſlibet rei alienæ, q̄n vtrunq; ſic cœpit.

Non concupiſces:

EOcutuſq; † eſt a domin⁹ cūctos ſermones hos †: a ¶ Non eſt hoc mādatū: ſed dicit cui⁹ mādatū ſit. Egò ſum dominus deus tuus, qui eduxi te de terra Ægy⁹ us, qui eduxi te de terra Ægypti &c. Nō concupiſces vxorē ꝓximi tui, nō concupiſces domū ꝓximi tui, & huic adiunxit cætera. Nō autē cū diuiſſet: Nō cōcupiſces vxorē ꝓximi tui, huic cōnexuit alia dicens: Nec; domū ei⁹, nec; agrū &c. ſed oia apparēt hæc eſſe cōiūcta quaſi vno ꝑcepto cōtēta, & diſcreta ab illo quo vxor noīata eſt. Illud aūt vbi dictū eſt: Nō erūt tibi dij alij ꝑter me. patet hui⁹ rei diligētē executionē eſſe in his q̄ ſubiecta ſunt: quo em̄ pertinet. Nō facies tibi idolū, nec; vllū ſimulacrū &c. niſi ad id q̄d dictū eſt: Nō erūt tibi dij alij ꝑter me. ¶ Iſi. Dat de⁹ Moyſi legem innocētiæ noſtræ & agnitiōis ſuæ, q̄ in decē ỳbis conſiſtit,

NICO. DE LY. ☞ ſcriptā in tabulis.

Diuiſio D

EOcutuſq; eſt dñs. Deſcripta diſpoſitio CAP. XX. ne populi ad legis ſuſceptionē, hîc cōſequēter deſcribit legiſdatio. & primò q̄tū ad ꝑcepta moralia. ſecḋ q̄tū ad iudicialia. xxj. ca. tertiò q̄tū ad ceremonialia. ca. xxv. Sciendū tñ q̄ iſta diuiſio nō eſt ita ꝑciſa, quin inter moralia contineant aliqua ceremonialia, et ſimiliter inter iudicialia aliqua ceremonialia & moralia, ſic & de tertiò. ſed hæc diuiſio accipit ſecḋm maiorē ptē. ¶ Circa primū, ꝓmittuntur ꝑcepta data ppl̄o ꝑ deo immediatē. ſecūdò data ab ipſo mediante Moyſe, ibi: Cūct⁹ aūt popul⁹. Adhuc primò ponunt ꝑcepta ordinātia ad deū, ſecūdò ad ꝓximū, ibi: Honora patrē tuū. ¶ Circa primū ſciendū q̄ doc. noſtri ponūt tria ꝑcepta tñ ordinantia ad deū. Cuius rō ſumit⁹, quia homo debet fidelitatē deo, reuerētiam, & debitū famulatū ad recognitionē ſui dominij. Infidelitas aūt phibet primo ꝑcepto, cūm dicitur: Nō habebis deos alienos. Irreuerētia ſecūdò, cū dicit: Non aſſumes nomen dñi dei tui in vanum. Et per iſtas negationes intelligūtur oppoſitæ affirmationes. ſ. colere vnū deum, & ei reuerentiam exhibere. Debitus autem famulatus ꝑcipitur tertiò, cū dicit: Memento vt diem ſabbati ſanctifices. & ſecundum hoc illud q̄d ꝑmittitur, cū dicit: Ego ſum dñs deus tuus. nō eſt ꝑceptū, ſed eſt quoddam ꝓambulū ad ꝑcepta, acſi diceret: b ¶ Ego ſum dñs: per generalem mundi gubernationem. c ¶ Deus per creationem: Tuus: per ſpecialem aptionem, propriationem præ cæteris populis. vt dictum eſt cap. præcedēti. e ¶ Qui eduxi te de terra AEgypti. De ſeruitute humana valde dura comparata ad ſeruitutem diuinam, quæ eſt ſuauis & gratioſa. & ideo propter iſta debes recipere mandata mea, non tā tùm aure corporis ſed etiam mentis, & ad impletionem operis. & tunc ſequitur primum præceptum, cūm dicitur:

Tria præcepta ad deū

→ Nō habebis deos

Moraliter. Locutuſq; eſt dominus &c. Hîc primò dantur decem legis præcepta, quæ ſunt moralia. propter quod non eſt hîc alia moralitas requirenda, niſi in præcepto de obſeruatione ſabbati, quod eſt ceremoniale quātùm ad determinationem tēpis. ſ. diei ſabbati. Quòd em̄ homo ceſſet aliquādo ab operibus ſeruilibus, & intendat diuino cultui, morale eſt de dictamine iuris naturalis, ſed determinatio diei ſabbati fuit figularis. Et ſecundū ſenſum allegoricum figurauit quietē corporis Chriſti in ſepulchro. Secundum verò ſenſum moralem ſignificauit quietē hoīs in deo & ceſſationē à pcō. Sedò ỳò ſenſum anagogicū figurauit quietē beatorū i patria cæleſti. Secundò ponuntur quædam alia cùm dicitur:

Moraliter

A ✳ Nō facietis deos

☞ †scriptā in tabulis lapideis digito dei. Tria sunt q̄ ptinent ad dilectionē & cognitionē trinitatis, septē ad dilectionē ꝓximi, quib⁹ hūana
E †scripta Mysticē societas nō lædit. Primū ptinet ad deum patrē: Dñs de⁹ tuus deus vn⁹ est, vt hoc audiēs vnū deū colas patrē, & in multos fictos deos, fornicationē non effundas. Sc̄m ad filium: Nō assumas no. d. t. in va, id est non putes creaturā esse Chm dei filiū, qa oīs creatura vanitati subiecta est, sed æqlem patri, deum de deo, lumē de lumine.

a ¶ Nō habebis deos alios. &c. Origē. Primū mandatū est. Nō erunt tibi dñi alij ꝑter me. & sequit: Nō facies tibi idolū: neq; vllā similitudinem &c. hæc oīa q̄dem sīt putāt esse vnū mandatū: q̄ si ita computet, nō eōplebit numer⁹ decē mandatorū. Est ergo primū mandatū: Non erūt tibi dñi alij ꝑter me. Sc̄m, Nō facies tibi idolū neq; vllā similitudinē &c. Incipiam⁹ ergo à prio mādato: Non erūt tibi dñi alij ꝑter me. Si diceret, non sunt, absolutior sermo videret, sed quia dicit, non erunt, nō negauit quia sint, sed ne illi sint cui hæc p̄cepta dant, inhibuit. Hinc Paulū sum-
†1.q.4.c. homi. ptisse puto. 1. Co. viij. b. Siquidē sunt q dicū tur dñi siue in cæ. siue in terra. In aliisq; locis inuenies deos nōiari, sicut ibi: Rex mag. sup oēs deos, & de⁹ deo. Io. &c. De dñis idē Apls dicit: Siue throni siue dñatiōes &c. Col. j. c. Dñationes verò nō aliud sunt, quā ordo q̄dā dñorū & multitudo. In quo videtur sensum legis aperire Apls: Acsi dicat, Licet sint dñi multi q alijs gentib⁹ dñent, & dij multi, qui ab alijs colant: sed tñ vnus deus est nobis & vnus est dñs. vñ Deut. xxxij. a. Cū diuideret excel. gē. & disp. tī. Adā, statuit termios gē. sc̄m numerū angelorū dei. Angelos ergo q̄b⁹ gētes cōmisit ex celsus, dominos vl deos appellat scriptura. Deos quasi à deo datos, & dominos à dño ptātem sortitos. Vñ eis dicit Psal. lxxxj. b. Ego dixi dij estis, & fi. ex. oēs. Vos autē sicut homines mo. & sicut vn⁹ de prin. ca. Imitātes. s. diabolū: q princeps oīm factus est ad ruinā. Vñ constat q̄ execrabiles fecit eos præuaricatio, nō natura. Tibi ergo
F ô Israd, qui pars dei & funiculus ei⁹ es, nō erūt, inquit, tibi dñi alij ꝑter me: quia verè deus: vnus est deus, & verè dñs, vnus est dñs: cæteris verò ab ipso creatis contulit hoc nomē nō natura, sed gratia. Nō hæc tantū dicunt ad Israēl secundū carnē, im ô ad te q Israēl effectus es mēte deū videdo, & circuncisus corde non carne. Si tñ ita agas, vt dignus sis esse pars dei, & in funiculo hæreditatis ei⁹ metiri. alioquin exemplo tibi sint qui ad hoc vocati fuerant, vt essent pars dei, & exigentibus peccatis dispersi sunt per omnes gētes, & educti de domo seruitutis iam nō AEgyptijs solis, sed oībus gentibus seruiūt. Qui enim peccat, seruus est peccati, Ioh. v. d.

Differunt idola et dñi b ¶ Non facies tibi sculpt. Origē. Nō facies tibi ꝑsi idolum neq; oēm similitudinē &c. aliud sunt idola, aliud dñi. De dñs enim dicit Apostol⁹. i. Cor. viij. b. Siquidē sunt dñi multi & dñi multi &c. De idolis verò, quia nil est idolum in mundo. De similitudinibus aūt nō addidit, quia nil sunt. hīc autē dicit: Non facies tibi idolum neq; similitudinem omniū. Aliud est ergo facere idolum, aliud similitudinē (verbi
†gratia †causa): Si quis in auro & argento, ligno vel lapide faciat speciem quadrupedis vel serpentis vel auis, & statuat adorandum, nō idolum sed similitudinem facit. Qui verò facit quod non est, speciem s. quam oculus non vidit, sed animus sibi fingit: vt si quis humanis membris caput canis aut arietis formet, vel in vno hominis habitu duas facies, aut humano pectori postremas partes equi aut piscis: qui hoc facit non similitudinem, sed idolum facit, facit enim q̄
1.Cor. 8.a. non est, nec habet aliquid simile sui. Ideo dicit Apostolus, quia idolum nihil est in mundo. Non enim aliqua ex rebus constantibus assumitur species, sed †quam mens otiosa & curiosa reperit. Simili
†q̄ modo verò est, cùm aliquid ex his quæ sunt vel in cælo vel in terra
†de vel in aquis formatur: sed non sicut † ex his quæ in terra sunt vel in mari similitudinibus promptum est pronuntiare. Ita etiam de cælestibus, nisi quis dicat de sole & luna & stellis hoc posse sentiri, quorum formas exprimit gentilitas. Sed Moyses eruditus omni sapientia AEgyptiorum, etiam quæ apud illos erant in occultis prolubere cupiebat, sicut hec caten aliasq; dæmonum formas, quæ Apostolus spiritualia nequitiæ in cælestibus vocat, Ephe. vi. b. de quibus fortè dicitur: Inebriatus est gladius meus in cælo, Esa. xxxiij. a. His enim formis & similitudinibus inuocabant dæmonia ad repellenda vel vitanda mala. ¶ Sciendum tamen quia cùm decreueris hoc seruare mandatum, & habere vnum tantùm deum & dominum, hoc est bellum denunciare omnibus alijs quibus in baptismo renūtiasti, solū deū confitēs patrē & filiū & spiritūsanctū. Sed hoc confitentes nisi toto corde diligamus dñm deum nostrū, tota anima, tota ꝙ tute ei adhærētes, nō sum⁹ effecti pars dñi, sed in cōG nio positi illos patimur offensos quos fugim⁹, & ad quē fugimus, ꝓpitiū nō efficim⁹, quib⁹ ꝓpheta dicit: Ve duplici animo, Eccl. ij. d. Et iterū: Vsq; quo claudicatis vtroq; pedē. iij. Reg. xviij. d. Ab illis ergo quasi fugaces cædimur, & à dño nostro q̄si instabiles non defendimur. vnde Hiere. iij. g. Amatores tui inimici facti sunt tibi. Multi sunt animę amatores capti decore eius, cum quibus meretricata est, dicēs Osee. ij. a. Post amatores meos ibo, q dāt mihi vinū meū &c. Hos offendit reuersa ad virum priorē. nisi ergo tota fide pmaneas cū viro tuo, p scleribus q cōmisisti, suspect⁹ es oēs mot⁹ tuos, aspectus, et incessus notat, nil vltrà in te lasciuum videre, nihil dissolutū vel ꝓdigum pōt. Si ergo acceptam gratiā negligis, & implicas te secularibus negotijs, continuò immundus spūs redit cū septē nequioribus, ne iterum expelli possit, & fiunt nouissima peiora prioribus. Nulla ergo societas tēplo dei cū idolis. Si dei sumus, tales esse debemus in quibus habitet & inambulet deus. vnde Esa. lij. c. Qui portatis vasa domini, exite, & immundū nolite tangere, & ego recipiā vos &c. dicit ergo: Nō erunt tibi dñi alij ꝑter me. c ¶ Non adorabis &c. Aliud est colere, aliud adorare. Potest quis inuitus adorare vel adulando regibus idolatris vel tormentis victꝰ, cùm sciat quin idolū nil est. Colere verò est toto his affectu & studio mancipari. Vtrūq; ergo refocat, vt nec affectu colas, nec specie adores. d ¶ Ego sum dominus &c. Vide benignitatē dei, vt nos doceat & perfectos faciat fragilitatem humanorum affectuum non recusat, omnia agit & patitur propter nos, notis & vsitatis nobis loquit affectib⁹. ¶ Origē. Omnis mulier aut sub viro est, & subiecta est legib⁹ viri, Eph. v. c. aut meretrix est, & vtitur libertate peccandi. qui ingreditur ad meretricem, scit q̄ ad ꝓstitutam, & cunctis patentem ingressus est. ideo de alijs indignari non potest. Qui legitimo vtitur matrimo- Non
nio, non patitur vxorē peccare: sed accendit zelo ad seruādam castitatē matrimonij, vt possit legitimus fieri pater. Sic omnis anima H
aut ꝓstituta est cū dæmonibus, & habet plures amatores vt intret ad eam, modò spiritus fornicationis, modò auaritiæ: post hunc veniet spiritus superbiæ, & alij plurimi. Alter tamē alteri non inuidet nec dicitur †zelotypia mouet, sed sese inuicē inuitāt. Vñ adducit se †zelo
cum alios septē spiritus nequiores se &c. Luc. xj. d. Sic nullam zelo typiam amatorū suorū patit anima, quæ dæmonibus est prostituta. Si verò cōiuncta fuerit viro legitimo, i. Christo, etiā si aliqñ fuerit peccatrix, vltra eam peccare non patitur, nec ferre potest vt alludat adulteris, excitatur sup eā zelus ei⁹, & defendit coniugij castitatem. Si autem viderit eam temerantē cōiugij iura, & occasionem quærere peccandi, dat ei libellū repudij. vñ Esa. l. a. Propter iniquitates vestras dimisi matrē vestrā. Hæc q loquit & zelans est & zelo cōmot⁹ hoc dicit. Est etiā nouū gen⁹ hoc bonitatis ei⁹, vt etiā post adulterium reuertentē & toto corde pœnitentem suscipiat. Vnde.

☞ Nunquid mu-

Nicolaus de Lyra

✠ a ¶ Non ha. d. alī. dicit Ra. Sa. q̄ dñ alieni hīc intelliguntur generaliter ꝓ omni idolatria quę alienat à vero deo. Doc. autē nostri dicunt q̄ hic primò ꝓhibet idolatria in speciali. Sed diuidunt in hoc. qa aliq dicūt q̄, ꝓhibet hīc idolatria q̄ fit sine q̄cūq; imagine. vñ dicit Varro q̄ antiq Romani diu coluerāt deos absq; simula Vero
cris. Alij dicunt: q̄, ꝓhibet ꝓ hoc idolatria rerū q̄ sunt cōtrariæ, sicut si corpi hūano inseraī caput arietis & alæ ad volandū: sicut pingebaī imago Iouis, & in tali figura credebant Iouem esse. & ideo dicuntur dñ alieni. s. à rerum natura. b ¶ Corā me. i. in nullo loco vel tēpore habebis, quia ꝑsens sum omni tēpore & loco. Consequenter ꝓhibetur idolatria in imaginib⁹ rerū quæ sunt, nō tamē sunt dñ, cū dicit: c ¶ Nō fa. &c. qđ fit per dolaturā in ligno vl lapide vl alijs q̄ sculpi possunt, nec aliquā similitudinē per mēsurā vel picturā vel quocūq; alio mō. d ¶ Neq; &c. id est rei q̄ est in cælo, quia aliqui impendebāt cultū latriæ soli, & lunæ, & syderibus. e ¶ Et quę &c. quia aliqui colebant bestias: vt suprà dictū est de AEptijs. viij. ca. f ¶ Nec eorū &c. quia idolum Dagon qđ colebaī à Philisthęis, habebat caput piscis, ideo vocatur Dagon: quia Dag piscem significat in Hebræo. g ¶ Non &c. ita q̄ finaliter structuram & culturā idolorum generaliter prohibet, cuius causa subditur, cùm dicitur: h ¶ Ego enim sum dominus, & non alius. i ¶ Fortis zelotes. zelus ꝓprie significat amorē viri ad

✠ vxorem

A Nunqd mulier si exierit à viro, & dormierit cum alio viro, reuertens reuertet ad virum suum: &c. Et ahbi. Et posteq; fornicata es in his omnib⁹, dixi: Reuertere. &c. hîc ergo dr zelās si requirit & desiderat aiam tuā sibi adhærere, si seruat, corripit & indignat velut zelotypia quadam erga te vtus, ipsem tibi esse salutis agnosce. Si verò correptionem contemnis, discedit à te zelus eius secundum illud: Propterea discedit zelus meus à te & c. Vide misericordiā & pietatem dei, quando vult misereri, indignari se dicit & irasci: sicut p Hieremiā dicit: Dolore & flagello castigaberis Hierusm, vt non abscedat anima mea à te. Flagellat enim omnē filium quem recipit. hoc aūt terribile, hoc extremū, si nō corripimur p peccatis. Cū em modū peccādi excedimus, auferetur à nobis etiā zel⁹ dei, nec vltrà irascitur. a ¶ Visitās iniquitatē &c. Origen. Reddens peccata patrū in filios &c. Aiunt hæretici, q̄ non boni dei sermo sit, qui pro peccatis alterius alterum dicat plecti, deum tamen legis iustum dicunt. Nec possunt ostendere quomodo iniustus sit, si alium alio peccante punit. Sed interior hō noster aut dicitur habere deum: patrem, si secundum deum viuit aut diabolum, si voluntatem illius facit. vnde Iohānis vij.f. Vos de patre diabolo estis, & desideria patris vestri facere vultis. Sicut ergo semen dei in nobis est, cùm verbum dei seruātes non peccamus, secūdum illud j. Ioh. iij.b. Qui ex deo est, non peccat: quia semen dei manet in eo: ita cùm à diabolo suademur ad peccandū semen eius suscipimus, cùm facimus qd⁹ suadet, tam genuit nos. Nascimur enim eius filij per peccatum. Sed quia ferè sine adiutorio non peccamus, sicut adulteriū nemo solus cōmittit, necesse est adulteram consortem fieri, & si nō plures, necesse est aliquem vel aliquam ministerio sceleris adiungi: qui omnes velut vnus ex altero secundum persuasionis ordinem, generati ex diabolo progeniem ducunt: Velut in traditione domini diabol⁹ intrauit in cor Iudæ, & primum filium peccati genuit, qui solus hoc facere nō potuit. abijt ergo ad Scribas & Pharisæos & Pōtifices. Nasciī ergo ex Iuda gñatio tertia & q̄rta peccati. Videamus ergo quomodo peccata patrum reddit deus in filios in tertiam & quartam progeniem, & non in ipsos. De patribus enim nihil dicitur. Diabolus ergo quia tam peccandi modum excessit, tanq̄ vestimentum † concretum sanguine non erit mundus in hoc seculo: non flagellatur prō peccato: omnia enim ei seruantur in futurum. vnde Matth. viij.d. Quid venisti ante tempus torquere nos? Redduntur autem peccata in filios, quos genuit per peccatum, qui in carne positi flagellantur: quia non vult d⁹ mortē peccatoris, sed vt ma. conuertatur & viuat: Ezechie. xxxiij.c. Misericors ergo reddit peccata patrum in filios, quia diabolus & angeli eius, qui etiam peccati patres efficiunt: indigni sunt q̄ in præsenti corripiantur filij eorum: & qui per ipsos ad societatem peccati ascīti sunt, & recipiunt in p̄senti qd⁹ gesserunt, vt purgati: diabolo in pœna socij non efficiantur. Vnde Psal. lxxxviij.c. Visitabo in virga iniquitates eorum &c. misericordiam aūt meam non auferā ab eis. Deus enim zelans est, & animam quā sibi despondet in fide, nō vult in contaminatione peccati p̄manere: sed eā prō purgari. Si autem noluerit purgari, in interitu eorū ridebit, dicens eis Matt. xxv. d. Discedite à me maledicti in ignem æternum &c. Sciamus ergo nos in p̄senti corripi, vt in futuro quiescamus. Vnde cū castigamur à domino, corripimur, ne cū hoc mūdo damnemur. ¶ Orige. In hoc sermone solent nos hæretici suggillare q̄ nō sit boni dei sermo, qui pro peccatis alterius alium iudicat. Sed qui deū legis mādantem hæc, dicent nō bonū, iustum tamen dicunt. Nec ipsi quidem possunt ostendere, quomodo iustitiæ videatur conuenire, si alio peccante alius puniatur. ¶ Isidorus. Primum mandatum prohibet surreptionem. Sc̄m errorem. Tertium interficit seculi amorem. Quartum impietatem. Quintum crudelitatem. Sextum fornicationem. Septimum rapacitatem. Octauum periuriī falsitatem. Nonum mundi cupiditatem. Decimum adulterij.

cognitionem.

Hier. 3.a. Esa. 16.c. Hier. 6.f. Hebr. 12.b. Quō deus pēa patrū inquat filijs

B

† sōlertū

Nota

e ¶ Postquam peccatum enim dicit: Audi filia & vid. & in. au. &c. Psal. 44.c. tanquam misericors pater & medicus.
b ¶ Diaboli & ang elorū eius. c ¶ Non in patres qui correctionse indigni. ¶ filios. f. cui suggerente diabolo & angelis eius peccauerunt.

a uisitans iniquitatem patrum in filios a
a ¶ Quia peccantibus hominibus socij ascīscuntur.
os, in tertiam & quartam generationem eorum qui oderunt me, & b c
a ¶ Quia correctione non indigent, qui diligunt non enim peccant. b ¶ In omnes. ¶ Finitum pro infinito.
faciens misericordiam in milia his
a ¶ Non qui oderunt. b' Si quis diligit me, sermonem meum seruabit. Ioh. 14.c. Et perfecta charitas foras mittit timorem. 1. Iohan. 4.d.
qui diligunt me, & custodiunt præ
a ¶ Iurando pro nihilo nomen domini. ¶ Obtusum putando tantum esse creaturam.
cepta mea. † Non assumes nomen d
domini dei tui in uanū. Nec em ha e
¶ Etū homines habeant. ¶ Iudex iustus.
bebit insontem dominus eum, qui
assumpserit nomen domini dei sui
a ¶ Tertium mandatum pertinens ad spiritum sanctū cuius dono requies æterna promittitur & sanctificatio perficitur.
frustra. Memento ut diem sabba f g
a ¶ Sex milibus annorum quibus laboratur.
thi sanctifices. † Sex dieb⁹ operabe h
¶ In requie beati regnāt. De sabbatho Iudæorum dicitur. Sabbatha vestra odit anima mea. Esa. 1.d.
ris, & facies omnia opera tua: Septi i
mo aut̄ die sabbathū domini dei
¶ Quia post hanc vitam vera requies.
tui est. Non facies omne opus in
a ¶ Carnalis & spiritualis. nullus sexus excluditur, nulla ætas nec vlla conditio.
eo, tu & filius tuus & filia tua, ser k
¶ idiota,
uus tuus & ancilla tua, iumentum l m
a ¶ Qui nouiter accessit ad legē. b ¶ Septa ecclesiæ.
tuum, & aduena q est intra portas n
a ¶ Significans quia in perfectione senarij sunt nobis opera facienda, vt postea fruamur requie æterna.
tuas. † Sex enim diebus fecit deus o

¶ uxorem, in qua nō patitur alium cōicare, & hoc modo dicit deus zelotes, quia non vult, q̄ homo fornicetur cū dijs alienis per idolatriam. a ¶ Visitans iniquitatem patrum in filios. Qd⁹ intelligitur dupliciter. Vno modo pœna temporali qua iustē puniunt, & maximē à deo filij pro iniquitate patrū, quia in hoc puniunt prēs. Ideo subdit. b ¶ In tertiam & quartā generationē. Quia vsq; ad tot generationes vident aliquando mali homines pueros ex eis exēites. Alio modo de pœna ēterna, quę infligitur filio pro iniquitate patris, inquantū est imitator paterni sceleris, ideo subditur, Vsq; ad tertiam & quartam generationē, quia sicut dictum est, aliquando mali homines vident filios suos vsq; ad tot generationes: & sic informāt eos suis malis exēplis, vel illi immittētur qd⁹ viderunt in patribus. c ¶ Et faciens mi. &c. quia magis prolongat eius misericordia & bonitas, dando bona filijs p bonitate patrū quā eius iustitia in puniēdo filios p malitia patrū. Hebræi dicunt q̄ in p̄dictis sunt duo p̄cepta, ita q̄ primū incipit ibi. Ego sum dom⁹ deus tu⁹ per qd⁹ p̄cipitur affirmatiue q̄ ille habeatur pro vero deo, q eduxit filios Israēl de Aegypto intor signis mirabilibus. Secundum incipit ibi: Non habebis deos alienos &c. in quo prohibetur negatiuē, ne cult⁹ latriq; alteri impēdat. d ¶ Non assumes &c. Hic prohibetur falsa iuratio: & etiam illa quæ est sine causa debita, quia per vtrang; fit irreuerentia ipsi deo assumendo nomen eius ad confirmationem falsitatis vel frustra. Dicunt aūt alii qui Hebræi, q̄ etiam hîc prohibetur prolatio nominis domini tetragrāmaton indebita. solū enim erat licita fieri dotibus non vbiq;, sed solūm in templo quando benedicebant populum, & non alīs. Causa autem huius, p̄hibitiōis subdit cū dicit. e ¶ Nec em habebit insontē dñs. id est innocētē vel sine pœna euadentē. f ¶ Memēto vt diem sab. &c. Posteq; remouit impedimēta cultus diuini. sadolatriam per primū p̄ceptū, & irreuerentiā diuini nominis per secundū: hîc consequēter dat p̄ceptū de cultu debito ipsi deo exhibendo, & patet ordo, quia prius sunt remouenda impedimenta alicuius rei instituendæ quā q̄ instituatur.

Dicit igitur: Memēto. Dicūt Hebrei q̄ hoc ponit in principio huius p̄cepti, q̄a in oī re pretiosa debet hō habere memoriā de sabbatho, vt si habeat nouā vestē vel locale pulchrū licet aliqd hmōi, debet expectare diē sabbathi, vt priùs tūc vtat ipso. g ¶ Vt diem sabbathi sanctifices. i. diuino cultui totaliter applices de diuinis beneficijs meditādo & gratias exhibendo. h ¶ Sex diebus operaberis. Illa quę sunt necessaria pro vita humana sustentanda. i ¶ Septimo autem die &c. quia etiā illa quę erant necessaria p victu nō erat licitū coquere vel parare, vt dictū est supra. xvj. ca. licitū tñ erat operari, illa quę nō poterant bono mō differri nec anticipari die p̄cedēti, sicut animalia adaquare, & pabulū eis p̄bere, & in casualibus remedium adhibere, quando nō poterant bono modo differri: sicut bouem in foueā lapsum inde leuare & similia. Et hoc modo Machabæi pugnauerunt cōtra inuadentē eos die sabbathi: vt habet. j. Mac. ij. ca. k ¶ Tu & filius tuus &c. Nō loquitur de adultis q̄ iā sciebant legē sabbathi: quia prohibiti sunt simul cū parētib⁹: sed hoc addit, p pueris ignorātib⁹ legē q̄ nō debebāt p mitti à parētibus aliquid operari in die sabbathi. vt accēdere ignē, vel extinguere lampades & hmōi, vt dicit Ra. Sa. l ¶ Seruus & ancilla tua. intelligitur hoc de illis qui non erant Iudæi, quia per p̄cedentia seru⁹ & ancilla de gente Iudæorū erant, p̄hibiti. m ¶ Iumētū tuum. quia nō erat eis licitū cōducere vel accōmodare Gētili ad op⁹ suū faciendū, sed dimittebat simpliciter q̄escere & reficī pabulo cōueniēti. n ¶ Et aduena. Iste est Gētilis cōuersus ad ritum Iudæorū, qui simili mō tenebat observare sabbathū. o ¶ Sex em dieb⁹ &c. Hoc inducit tanq̄ causa & ratio huius p̄dicti māda ti: & patet litera. ¶ Circa istud p̄ceptum quod ergo exposui sc̄m intentionē Hebræorū, q̄bus fuit priùs datū, considerādū q̄ partim est morale, & partim ceremoniale. Morale est em quantū ad hoc q̄ homo tenet vacare diuinis: Ceremoniale est, quātū ad determi

nationem tēporis,

C

† .22.q.4.c. necesse est

† .25.q.2.c. ideo permittēte. §. hinc

D

† Gen. 2. Deut. 5. Eccle. 20.b

Quæ licita in sabbatho

☞ † cognitionē. ¶ Et notandum, q̄ sic decem plagis percutiunt Aegyptij, sic decem præceptis scribuntur tabulæ, quibus populus dei regatur & dæmones occidantur. In duabus enim tabulis scripta est lex propter duo testamenta significāda, vel quia sunt præcepta duo dilectionis dei & proximi. In quibus tota lex pendet & prophetæ:

† cogitationem.

Septē p̄cepta ad ꝓximum.

Deute. 5. b. Matth. 25. a.

Matth. xxij. d. In vna em̄ tria præcepta, q̄ ad dilectionē dei ptinēt. In altera verò septem, quæ ad societatē ꝓximi. Lapideæ verò fuerunt tabulæ, qa cor Iudæorū erat lapideū, & insensibile, durū & stolidū. vnde Ezechiæ xxxvj. c. Auferā cor lapideum, & dabo eis cor carneū. Et Apostolus ait. j. Cor. iij. a. Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalib⁹ quæ sentiant. s. & intelligāt. a ¶ Honora pa. &c. Hoc est primum septē mandatorum quæ pertinent ad proximum. Bene autē septem sunt. Septenarius enim ex ternario & quaternario. Ternarius verò animæ congruit, quæ est irascibilis, concupiscibilis, & rationalis. Quaternarius corpori,

† 86. dis. c. cęterum

b ¶ Non occides &c. Auguſt. Et quòd dictum est, non occides. Non putandum est fieri cōtra hoc præceptum ꝙ lex occidit, vel occidi aliquē deus iubet. Ille enim facit qui iubet quod ministrum negare non licet.

Quæstio

c ¶ Non mœchaberis. Auguſt. Quæritur quoq; quò differat non mœchaberis ab eo quod paulopoſt dicitur: Non concupiſces vxorē proximi tui. In eo enim quod dictum est, non mœchaberis, poterat & illud

† 32. q. 5. c. 1. &. c. ſi nō licet. ꝓ. item in ſcīis. c. qs eiū. ỳ. ſi ergo.

intelligi, nisi fortè in his duobus præceptis non mœchandi & non furandi ipsa opera notata sint. In his verò extremis cōcupiscentia ipsa q̄ tantū differūt, vt aliqñ mœchet q non concupiscit vxorē proximi; cùm aliqua alia causa ipsi misceatur. Aliquando verò concupiscat nec ei misceatur pœnam timens: & hoc fortasse lex ostendere voluit, quòd vtraq; peccata sunt. ¶ Auguſt.

F

Quæstio inter fornicationem & mœchiam.

Ité quęri solet, vtrū noie mœchię etiā fornicatio teneatur: hoc enim verbum Græcum est, quo tam scriptura vtitur pro Latino μοιχεία, mœchus enim Græce dicitur Latinè adulter. Sed lex non solùm viris, sed etiam fœminis data est. Neq; enim quia dictū est, Non concupisces vxorem proximi tui, nil sibi hîc præceptum fœmina putet: tanquā licitè concupiscat virum proximę suę. Si ergo hoc ex eo quod dictum est viro, non concupisces vxorem proximi tui, intelligitur etiam quòd ad fœminam pertinet, quantò magis ex eo quod dictum est, non mœchaberis vtero; sexus astringitur, cùm & ipsum præceptum potest ad vtrumq; referri, sicut non occides, non furaberis, & alia quę similiter non expresso vno sexu vtriq; sonare videntur communiter: quia honoratior exprimitur, id est masculinus. Ac per hoc fœmina mœchata est habens virum concumbēdo cū eo q vir ei⁹ non est, etiā si ille nō habeat vxorē. Vir quoq; mœchus est, cōcūbēdo cū ea, q̄ vxor eius nō est etiā si illa nō habet virum. Sed vtrū si faciat vir q vxorē non habeat cum fœmina quę virum non habet, ambo præcepti huius transgressione teneantur meritò quęritur. Si enim non tenetur: non est prohibita in decalogo fornicatio, sed sola mœchia id est adulteriū, q̄tus omis mœchia fornicatio sit. Vnde quicunq; dimiserit vxorem suam excepta causa fornicationis facit eā mœchari. Hîc em̄ fornicationē appellauit, si cū alio peccet quę virū habet, quòd est mœchia. i. adulterium. Sed vtrum omnis fornicatio mœchia dici possit in scripturis, non mihi occurrit locutionis exemplum. Sed si non omnis fornicatio mœchia dici potest, vbi sic in decalogo prohibita fornicatio, quā faciunt viri qui vxores non habent, cum fœminis quæ viros vel maritos non habent, vtrum inueniri possit, ignoro. Sed si furti nomine bene intelligitur omnis illicita vsurpatio rei alienæ. Non em̄ rapinam permisit, qui furtū prohibuit. Sed à parte totum intelligi voluit, quicquid illicitè rerū ꝓximi aufertur. Et nomine mœchię omnis illicitus concubitus, atq; illorum mębrorum non legitimus vsus prohibitus debet intelligi. d ¶ Non furtū facies. Isido. Sed rursum quęritur, quò differat, non furtum facias, ab eò quod paulopoſt dicitur de non concupiscendis rebus proximi. Non quòd omnis qui concupiscit rem proximi furatur: Sed omnis qui furatur rem proximi concupiscat. Poterat in illa generalitate, vbi de non concupiscenda re proximi præcipitur, etiam illud quod ab furtum pertinet contineri.

☞ Non loqueris

NICO. DE LYRA.

✠ nationem ipis, qa requies diei sabbathi figurabat requiē dñi in sepulchro, in quo

2 ¶ Ad literam vel spiritualiter.

cælum, & tẽrram, & mare, & o/

¶ In nobis.

mnia, quæ in eis sunt: & requie/

2 ¶ Quia benedicet nobis perfectę, cum requiem æternam dederit.

uit die septimo: Idcirco bẽne/

dixit dominus diei sabbathi, &

2 ¶ Primum est hoc in altera tabula, vt filij honorent parentes officio pietatis. nam qui parentibus honorem non defert, quibus parere poterit?

2 sanctificauit eum. † Hónora pa/

trem tuum & matrem tuam:

ut sis longeuus super tẽrram, b

quam dominus deus tuus dabit

2 ¶ Mano, vel mente, vel subtrahendo auxilium vel consilium vitæ ei cui potes vel debes dare.

¶ Iudex non occidit reum, sed lex quæ iubet.

b Id est ne cuilibet misceatur excepto fœdere matrimonij. per partem enim totum vult intelligi.

b tibi. † Nón occides. Nõn mœ/ c d

2 ¶ Quantlibet rei vsurpationem, quod vitium est rapacitatis.

d chaberis. † Non furtum fa/ e

sepulchro, in quo iacuit p̄ totā diē naturalē sabbathi. & qa ceremoniæ legis veteris cessant adueniente veritate euāgelij, ideo in noua lege nō obseruatur dies sabbathi, qa est determinatio tẽporis, sed loco eius obseruat dies dominica, & etiā ꝓpter memoriā dñicæ resurrectionis die dñica factæ. Et qa opus peccati est maximè seruile. s. seruitute diaboli, & maximè ipedit vacare diuinis, ideo maximè intelligit esse, ꝓhibitū p̄ decretū p̄ceptū, ita q̄ q adulterat illa die est trāsgressor duplicis p̄cepti. s. mœchię, & diei sabbathi: qđ nō intelligebāt Iudęi, vñ dicit Augu. lib. de decē cordis. Melius faceret Iudęus in agro suo aliquid vtile quā in theatro sedi tiosus existeret, & melię fœminę eorum die sabbathi lanam facerent, quā tota die in neo menſis suis impudicè saltarēt. ¶ Sciendum tamen, qđ non obseruatur cum tanto rigore vacatio ab operibus manualibus sicut in Nota

vete. le. quia p̄it parari cibaria, & aliqua alia fieri die dominica, quę nō erant licita in sabbatho, qa illa vacatio partim figuralis erat sicut totus ille status. j. Corin. x. c. Omnia in figura contingebant illis. A figura em̄ quātūcunq; modico subtracto mutatur tota significatio, sicut vna litera subtracta ab hoc nomine lapis, mutatur tota significatio. Circa verò totam rem ipsam lapideis possunt aliqua addi & subtrahi absq; mutatione substantię. a ¶ Honora patrem tuum. Hîc consequenter ponuntur p̄cepta ordinātia ad proximum, & priò ponit p̄ceptū circa operationem boni, cū

† 4. dist. Honora patrem tuum

Primus quidem

dicitur: Honora patrē tuum, quia intelligitur non solùm de honore qui consistit in reuerentia exteriori, sed etiā in prouisione quātùm ad necessaria vitæ si indigeant. Et secundum doctores nostros nomine parentum intelligitur oīs proximus in necessitate positus cui est prouidendum. Vñ dicit Auguſt. Pasce fame morientem: si non pauisti, occidisti. Verūtamē exprimūtur hîc parentes tm̄, qa ista decē p̄cepta sunt quasi q̄dā cōclusiones immediatè sequentes ex principijs iuris naturalis, quæ statim capiuntur etiam à parum intelligentibus: & talia erant ꝓponēda toti populo in cōmuni, cui ꝓposita sunt ista decē p̄cepta. Illa aūt quæ subintelliguntur quasi H conclusiones quædā magis remotę, explanatæ fuerunt in alijs p̄ceptis, quę sunt quasi quędā determinationes decē præceptorum: quia oia ceremonialia reducunt ad p̄ceptū de obseruatione sabbathi, & omnia iudicialia & moralia ad alia p̄cepta. Ordinat autē istud p̄ceptū de honore parētum cōuenienter post p̄cepta ordinantia ad deū & immediatè, qa sicut deus est principiū omniū, ita parētes habēt rationē principij respectu filiorum. b ¶ Vt sis lõ geuus super ter. Cū em̄ filius accipiat vitā à parentibus condecens est, vt prolongęt vita illius qui bene se habet ad eos, & econuerso ꝙ breuietur vita illorū qui malè se habent, verūtamen aliqñ aliter contingit, quia bona temporalia inter quę cōputatur corporalis vita ordinātur ad spūalia bona & æterna, & ideo aliqñ cōtingit ex diuina ordinatiōe nobis occulta, q̄ honorātes parētes parū viuūt & dehonorātes: diu tamen totū ordinat à deo ad augmentationē prędictę bonorū, & pœne malorū. c ¶ Non occides. Cōsequēter ponunt p̄cepta iudicialia, quę ordinantur ad proximū quantū ad vitationē mali: & qa maximū nocumētum circa consistentiā personæ est occisio, ideo hîc ꝓhibet primò cū dicit: Nō occides. Et sec'm doctores catholicos p̄ hoc intelligit ꝓhibitū omne nocumentū in pſona hōis, vt mutilatio, verberatio, & similia, quæ sunt cōtra charitatē proximi. Dicit Ra. Sa. ꝙ p̄ hoc p̄ceptū ꝓhibet homicidiū tm̄, ꝓpter qđ imponit pœna mortis. Cæteræ verò lesiones corporis ꝓhibent alijs p̄ceptis iudicialib⁹. Sed ò prohibetur nocumentum inferendū ꝓximo rõne pſonæ sibi cōiunctæ. cū dicit. d ¶ Nõ mœchaberis. Mœchia enim est copula carnalis cū vxore alterius viri, q̄ reputat vna caro cum ipso. Dicunt tamen Matth doctores, nñ q̄ p̄ hoc ꝓhibet⁹ q est p̄ter legē matrimonij. Hebręi aūt dicūt, q̄ ꝓhibet sola mœchia. Alij cōcubitus inordinati alijs p̄ceptis sunt ꝓhibiti. e ¶ Non furtū facies. Hîc cōsequēter prohibent alia nocumenta, & primò illa quę inferūtur facto, cū dicitur: Nō furtum facies, per quod intelligitur prohibita omnis cōtractio rei alienę: vel retēio iniusta sec'm qđ dicit⁹ doctor nostr. Ra. Sa. dicit q̄ per hoc intelligit⁹ prohibitum furtum hominis tm̄, pro quo imponit pœna mortis, ꝙt habet capi. sequenti: pro alijs autem furtis non imponit lex pœnam mortis, sed restitutionē in duplū, vl aliter sec'm qđ determinat⁹ in iudicialib⁹ p̄ceptis. Cōsequenter ꝓhibet nocumentū qđ infertur verbo, cùm dicitur:

☞ Non loquaris

2 ¶ Nō loqueris cōtra ꝓximū &c. Aug. In eo etiā ꝙ dictum est: Falsum testimoniū non dices aduersus ꝓximū tuū: q̄ri solet vtrū phibitū sit omne mēdaciū, ne fortè nō sit hoc ꝑceptū aduersus eos, qui dicūt tūc esse mētiēdū, q̄n illud mēdaciū, ꝓdest alicui, & nl obest ei cui mēturis. Tale em̄ non est aduersus proximū tuum: vt ideo hoc videat addidisse scriptura, quę posset breuiter dicere, falsum testimoniū nō dices: sicut non occides, non mœchaberis: nō furaberis. Sed hinc magna quæstio est, nec cito explicari pōt, quomodo accipiendū sit: Per des omnes qui loquuntur mendacium: &, No i velle mentiri omne mendaciū & huiusmodi. b ¶ Cunctus autem populꝰ videbat voces &c. Aug. Solet q̄ri quō ppls videbat vocē, cū vox nō ad visum sed ad auditū pertinere videatur. Sic, videre, solet ꝓ generali sensu corpis & animæ poni. vnde Gene. xlvj. a. Cūm vidisset Iacob, quia sunt escę in AEgypto: vnde, s. absens erat: q̄uis nōnulli videre vocē nil aliud esse q̄m intelligere putauerunt, qui visus mentis est. Cūm verò hîc breuiter dicendū eēt, ꝙ ppls audiebat vocē, & lāpades, & vocem tubę, et montem fumantem, quęstio maior oritur, quomodo audiebat lāpades & montē fumantē, qđ ptinet ad sensum videndi: Nisi qs dicat nec tā breuiter dicendū fuisse, vt non totū diceret, audiebat vocē & videbat lampades, & audiebat vocem tubę, & videbat montem fumantē. Duo enim genera vocis erant, & de nubib⁹, sicut tonitrua & tuba: si tū ipsam dixit vocē quę de nubibus edebatur, ac ꝓhoc melius in his quę ad sensum audiendi pertinebant. generalis sensus est positus. i. videndi: cūm breuiter totū vellet scriptura complecti, q̄m vt in his quę pertinent ad sensum videndi subintelligeretur auditus, quo more nos nō loqui solemus. Nam B vide quid sonet, solemus dicere: audi quid luceat, non solemus dicere. c ¶ Loquere tu nobis &c. Significatur ad vetus testamentum timorem potius pertinere sicut ad nouum dilectionem, q̄uis in veteri nouum lateat, & in nouo vetus pateat: Quomodo autem tali populo tribuatur videre vocē dei si hoc accipiendum est intelligere, cūm sibi loqui deum timeant, ne moriantur non satis elucet. d ¶ Nolite timere &c. Augusti. Sic illi cohibendi erant à peccatis, timendo scilicet, ne pœnas sensibiles paterētur, ꝙa nondū poterāt amare iustitiā, & tētabant à dño: vt apparet ex cuiusmodi essent nō vt deo noti fierēt, qualescūq; essent, quem nō latebat, sed vt inter se & sibimetipsis. e ¶ Stetitq; pop. &c. Greg. In quibusdā locis scripturę historia seruāda est, & allegoria. Et sępe sola allegoria q̄rēda est, aliq̄n sola historia tenēda, vt tardiores pascant per historiā, & velociores ingenio per allegoriā. Vnde cū Apls loquente deo, lāpades sonitū buccinę, & montē fumantem cernerent, territus petiit: vt sibi per Moysen loqueretur dominus, & stetit delonge. Moyses accessit ad caliginem in qua erat deꝰ, quia populus non valet caliginem allegorię penetrare. valde enim paucorū est spiritualem intellectum rimari. Quia enim mentes carnalium solā sępe historia pascuntur. loquente deo longè populus stetit. Quia verò spirituales allegorię nubem penetrant: vt spiritualiter verba dei cognoscant. Moyses accessit ad caliginem, in qua erat deus.

☞ Non facietis de.

Nicolaus de Lyra.

2 ¶ Nō loque. &c. Et sec̄m doctores nostros nō solū intelligit ꝓhibitū falsum testimonium in iudicio, vt dicūt Hebrę: sed etiā extra iudiciū, & omnis detractio & mēdaciū cōtra proximū, & q̄dcūq; nocumētū qđ pōt inferri ꝓximo vl bo, dū tū sit cōtra charitatē. b ¶ Nō cōcu. Vltimò ponunt ꝑcepta, ꝓhibētia cōcupiscētiā inordinatā respectu alienę rei, & hęc nocumenta sunt in animo. & sec̄m doct. nros sunt duo ꝑcepta. Vnū quo ꝓhibet concupiscētia vxoris alteriꝰ, in q̄ sec̄m eos, ꝓhibet oīs cōsensus in carnalē actū extra legē matrimonij, & hoc ꝓhibet cū dicit: Nec desiderabis eiꝰ vxorē. Aliud quo ꝓhibet cōsensus accipiēdi rē alteriꝰ quocunq; modo indebito, cū dr: Nō cōcupisces domū ꝓximi tui &cę. & qđ subdit, Non ancillam

¶ Quod est crimen mendacij & falsitatis.

a cies. Non loqueris contra proxi a
mum tuum falsum testimonium.
† Non concupisces domū proxi b
a ¶ Etiam voluntatem adulterandi vetat, aliud est enim facere, aliud desiderare. vnde alio præcepta sunt, non mœchaberis, & non concupisces vxorem proximi tui.
mi tui: Nec desiderabis uxorem
eius, non seruū, nō ancillam, non c
bouem, nō asinū, nec omnia quæ
b illius sunt. Cunctus autem popu d
a ¶ Visus, quia primatum obtinet in sensibus, intermisce tur omnibus. hîc enim dicimus, audi & vide. eccl. 6. & vide. palpa & vide. ¶ Nos quoq; doctorum voces audientes oculum mentis dirigere debemus.
lus uidēbat uoces, & lampades, e
& sonitum buccinæ, montemq; ꝓ
fumantē: & perterriti ac pauore f
a Quasi indigni accedere. ¶ Formam boni auditoris describit, q promittit se præcepta magistri auditurum & impleturum.
concussi steterunt procul, dicen g
a ¶ Quasi doce nos.
c tes Moysi: Lōquere tu nobis, & h i
a Id est obediemus. b In die iudicij dicens: Ite maledicti &c.
audiemus: Nō loquatur nobis k
a ¶ Cito potest contingere. b ¶ Morte perpetua.
dominus, ne fortè moriamur. Et l
d ait Moyses ad populum: Nolite m
a ¶ Vobis vel aliis: non sibi qui omnia nouit.
b ¶ Per signa & mirabilia.
timere. Vt enim probaret uos uē n
a ¶ Initium sapientiæ timor domini.
nit deus, & ut terror illius esset in
a ¶ Si no amore saltem timore coarciti.
c uobis, & non peccaretis. Ste o
titque populus delonge. Moyses p
a ¶ Vbi. s. expressiora signa erant quibus noscebatur deus. Nam quomodo in nebula erat, cui cæli cælorum non sufficiunt?
autem accessit ad caliginem, in
qua erat deus. Dixit præterea

c ¶ Nō ancillā. Nō intelligit de cōcupiscentia ad carnalē actum, ga ista est, ꝓhib ta ꝓ ꝑcedēs ꝑceptū, sed itelligit de cōcupiscentia eius ad seruitiū, qđ est bonum vtile. Ratio aūt q̄re duo ꝑcepta ponūtur ad reꝑssionē cōcupiscētię est, ga hoi ū dupliciter ꝓ vtile & delectabile: ita ꝙ est alia rō boni vtilis & delectabilis, ita ꝙ aliq̄n contingit vt aliquis habens ꝓnitatē ad vnū, nō habeat ꝓnitatem ad aliud, imò aliq̄n abominationem. sicut aliquis concupiscit vxorem alterius, q̄ tamē nō concupiscit alias res ipsius, quia abominatur furtū vel rapinā. & ideo ad reprimendā istam cōcupiscentiā duplicem, debuit assignare duplex ꝑceptū. Hebrę aūt dicunt, ꝙ est vnum ꝑceptum tātùm, quòd necesse habēt dicere secundum ꝓdicta, quia expressē habet infrā, ꝙ in tabulis fuerunt scripta decem verba, quę fuerūt decem ꝑcepta data à deo immediatè. Si autem de reꝑssione concupiscentię essent duo ꝑcepta, sequeretur secundū eos, ꝙ essent vndecim præcepta: videlicet quatuor ordinantia deū prout ipsi dicūt, vt patet ex prædictis, & septem ad proximū. propter quod sicut ipsi ponūt quatuor ꝑcepta, ordinantia ad deum, vbi doctores nostri non ponunt nisi tria, vt prędictū est: sic erga ꝓximum ponūt tantùm sex, vbi doctores nostri ponunt septē. & ideo coniungunt duo vltima in vnum. Et ad hoc facit apparentia literę, quia sub eodem versu vtraq; concupiscentia prohibetur. Non tamen variatur sententia, siue sit vnum siue duo ꝑcepta, q̄tùm ad intellectum nostrum: sed variatur multùm in hoc siue sit vnum siue duo ꝑcepta intellectus Hebręorum: quia dicunt ꝙ per hoc non prohibetur concupiscentia nisi aliqualiter prorumpat in actus exteriores: sicut est cùm ex concupiscentia vxoris alienę aliquis mouetur ad tangendum eam impudicè, vel sollicitandum eam verbis vel muneribus. Et secundum hoc dixerunt aliqui doctores nostri, ꝙ lex vet⁹ prohibebat manum & non animum, vt habetur in glo. super epistolam ad Phili. iij. Hoc etiam dicit Iosephus. xij. antiquitatum, improbās Polybium historiographum Persarum dicentem, qđ Antiochꝰ illustris miserabiliter mortuꝰ fuit, eò ꝙ voluit spoliare templum Dianę, cōtra quem dicit sic Iosephus: Nam qui nullatenus egit peccatū, sed tantū cogitauit, nullo reatu tenet. & ideo cōcludit ibidem, ꝙ mortuus fuit propter peccata q̄ fecerat in Hierusalē. Sed dicere ꝙ actus interioris voluntatis nullus sit reatus, nisi aliquo modo prorumpat in actum, est multùm irrationabile, cùm ratio peccati magis accipiatur à mala voluntate interiori, q̄m ab actu exteriori. quia si nullo modo est voluntarium, nullo modo etiam est peccatum, vt patet in amentibus & pueris. d ¶ Cunctus autem populus. Hîc consequenter ponuntur præcepta data à deo mediante Moyse: quia populus non poterat amplius verba domini loquētis sustinere. & hoc est quod dicitur: Cunctus autem populus videbat voces. hîc accipitur videre pro audire. Sensus enim visus certior est auditu. & ideo quia verba domini penetrabant aures & corda eorum ita sensibiliter, quòd sustinere non poterant: ꝓpter hoc vtitur tali modo loquendi, scilicet visu pro auditu. e ¶ Et lampades, id est micantia fulgura, vt dictum est cap. ꝓcedenti.

f ¶ Et perterriti ac pa. concussi: propter signa terribilia quæ videbant. g ¶ Steterunt procul. Retrocedentes etiam à terminis constitutis. h ¶ Loquere tu nobis: ea quę dominus dicet tibi. i ¶ Et audiemus, id est obediemus tanq̄ dei verbis. k ¶ Nō loquatur nobis dominus: immediatè. l ¶ Ne forte moriamur. Quia ex fragilitate humana dominum loquentem non poterant sustinere. m ¶ Nolite timere. q. d. non moriemini propter hoc. n ¶ Vt enim probaret vos ve. deus. Nō est sic intelligēdum ꝙ probaret eos ad hoc vt sibi manifestaretur aliqđ ignorum: sed vt per hoc appareret ipsis Iudæis & alijs, quòd timerent eum. o ¶ Et non peccaretis. Quia per timorem dñi declinat omnis à malo, vt dicitur Prouer. xv. d. p ¶ Moyses autem accessit ad caliginem: in vertice montis: vt audiret mandata ab eo, & referret populo: quia populus plus audire non poterat: vt dictum est.

† 32. q. 4. c. meretrices. & c. q. 6. c. nō mœchaberis 23. q. 7. c. si de rebus.

D Iosephus Antiochus q̄re mortuꝰ

E ☞ a ¶ Non facietis deos &c. Repetit qđ in prio p̄cepto dictū est, & p̄ argētea & aurea oia simulacra intelliguntſ. sicut in Ps. c xiij. b. Simulacra gētiū argētū & aurū, & opa manuū hoīm. b ¶ Altare de terra &c. Ostendit ideo interdictis simulacris altare de terrena materia concidi, vt vni deo hostia & sacrificia in eo offerāntſ. ¶ Greg. Altare de terra deo facere, est incarnatiōnē Christi spare. Tunc em̄ à deo nr̄m munꝰ accipit, cū in hoc altari nostra humilitas. i. sup dñice incarnatiōis fidē posuerit qcqd opat. In altari ergo de tra oblatū munꝰ ponimꝰ, si actꝰ nr̄os, dñi ce incarnatiōis fide solidamꝰ. c ¶ De sectis. Isid. Sectā lapides sunt qui vnitatem scindunt, & seipsos diuidunt à societate fratrū. hos i corpe suo nō recipit Christꝰ, cuiꝰ corpis figurā, altaris cōstructio signi ficat. Lapides nō sectī ex qbus altare construi iubet, sunt q p̄ fidē in vnitate solidantur: de qbus dicit. 1. Pe. ij. a. Vos estis lapides viui, coædificati in domos spirituales. his non est iniectū ferrum, qa incorrupti sunt & iacula maligni ignita non recepe runt, Omnes vnū altare faciūt in vnitate fidei & concordia charitatis.

Allegorice †sum

† Deu. 27. a

Nicolaus de Lyra.

Ioſ. 8. f.

a ¶ Vos vidi. &c. in creatura tamē ipſm̄ repr̄sentante, & accipit hīc cælū, p cælo æreo, qa in cacumine mōtis Sinai illa vox formabat. b ¶ Non fa. &c. licet suprà, phibuerit idolatriā, tn̄ hīc repetit & in plurib⁹ locis alijs, vt magis imprimeret hęc, plubitio cordib⁹ eorū, qa sciebat eos pronos ad idolatriam. c ¶ Altare de ter. &c. hoc p̄cepit in detestationē idolatriç, quia idolatrę faciēbāt altaria valde solennia de marmoribus & metallis, & intelligit hoc de altari holocausti, vbi crem abantur hostię, quia altare incensi fuit de lignis Sethim & opertū auro, vt habetur infrà. xxx. ca. ideo sequitur: d ¶ Et offe. super eo holocausta. i. victimas, quę totaliter incēdebantur ad honorē dei. e ¶ Et pacifica vestra. id est hostias quę offerebantur pro aliquo beneficio dei obtento vel obtinēdo, quarū vna pars incendebatur, altera erat sacerdotum, & alia offerentiū vt comederent corā dño. f ¶ Oues vestras & boues. de istis enim animalib⁹ vt plurimū fiebant sacrificia. g ¶ In omni loco &c. Iste locus sacrificij non poterat esse nisi vnus ad vitandum periculum idolatriç, ad quā populus Iudæorum erat pronus, ad quam declinassent de facili si vbiq; potuissent sacrificare. Si aūt aliqui sancti sacrificauerunt alibi, hoc fuit ex causa speciali & diuina reuelatione, sicut Dauid ex iussu Gad prophetę in Monte Moria, anteq; templū ibi fundaret, ꝓpter apparitionē angeli ibi factā, vt habet. ij. Reg. xxiiij. c. Et Helias in mōte Carmeli ad conuincendum prophetas Baal: vt habetur. iij. Reg. xviij. c. Locus autem deputatus diuino sacrificio post ingressum filiorum Israēl in terram promissionis primò fuit in Sylo, vbi fuit tabernaculum positum & altare holocaustorum. & destructa Sylo translatum est in Nobe: & destructa Nobe, per Saulem translatum est in Gabaon: postea in Hierusalem, vbi fuit fundatum templum. tamen in singulis vrbibus erant loca quę dicebantur synagogæ, vbi conueniebant ad laudandum deum & ad audiendum legem. h ¶ Quòd si al. lapi. fece. mi. Poterat enim esse de terra, vt dictum est, vel de lapidibus non dolatis tamen, quod fuit in detestationem idolatriç, vbi fiebant altaria de marmore sculpto & polito, & ne per talem sculpturam inducerentur paulatim ad sculpendum imagines. Quòd autem dictum est hīc, qđ altare holocaustorū debeat esse de terra vel lapidibus non sectis, nō est cōtra illud qđ dicit. j. xxvj. ca. qđ altare holocaustorū p̄cipit fieri de lignis Sethim opertis ære, quia illud altare fuit de terra, vt videbitur qn̄ erimus ibi. i ¶ Non ascēdes per gra. ad al. meum. Fiebat tamen vt dicit Rab. Sa. quidam ascensus absq; gradibus paulatim ascendendo, qm̄ altare erat ita altum, ꝙ sacerdotes sine ascensu non poterant ibi ministrare. k ¶ Ne reue. tur. tua. Vsus enim femoralium adhuc nō erat introductus, sed postea fuit iniunctus sacerdotibus quando ministrarent, vt habetur. j. xxviij. cap. Dicunt etiam aliqui qđ hoc fuit dictum in detestationem idolatriç, quia in sacris Priapi sacerdotes ascendebant per gradus ad altare, & tunc in alto positi vnde poterāt à circumstantibus videri, discooperiebant verenda sua. Priapus em̄ fuit quidam iuuenis, qui à Gentilibus reputatus fuit inter deos, ꝓpter magnitudinem insolitam virilis membri. Omne enim quod erat insolitū reputabant Gentiles qđ diuinū. Et dicebatur iste Priapus deus hortorū, ꝓpter foecūditatē, q̄ signat in mēbro gñationis. Iudæi enim, pni erant ad idolatriā, & ideo in hoc & i aliis q̄ p̄tinēt ad cultū dei & obseruantias ceremoniales elōgantur à ritu idolatrarum: cōtrarios modos p̄cipit dō, & modos idolatrarū inhibēdo, vt videbitur in sequentibus.

Femoralia

Priapus

Moralis

* mos

dominus ad Moysen: Hæc dices filiis Israēl: Vos vidistis, quòd de cæ[a] lo locutus †sim uobis: Non facietis[*b] deos argenteos, nec deos aureos

a ¶ Id est idem incarnationis filij mei habebitis. ¶ Fidem. b ¶ Humanitate Christi.

facietis uobis. Altāre de terrā facie[c] tis mihi, & offereti[d] s super eo holo-

a ¶ Virtutum opera. b ¶ Simplicia.

cāusta & pacifica uestra, oues tūas[e, f]

a ¶ Fortia & perfecta. b ¶ Ecclesia. s. generali, non in hæreticorum conuenticulis.

& bōues in omni lōco in quo me[g]

a ¶ Occulta inspiratione.

moria fuerint †nominis mei. Vēni[h]

a ¶ Corporali benedictione & spirituali.

am ad te & bēnedicam tibi. Quòd[i]

a ¶ Id est non per hæresim & schismata deum colea. ¶ Hæreticis schismaticis.

[a] ædificabis illud de sectis lapidibus.

¶ Corruptionis vel scissionis.

Si enim leuaueris cultrum tuum su[k]

a ¶ Id est gradus in trinitate non facies, sicut Arrius, qui dicit maiorem patrem: minorem filium: minimum spiritumsanctum docuit.

per eū, polluetur. Nōn ascēdes per[l] gradus ad altare meum, ne reuele[k]

¶ Infidelitatis

tur turpitudo tua*.

Moralia

* Non facietis &c. Hoc em̄ faciūt cupidi & auari, q̄ totā spē suā in talib⁹ ponūt, qđ sanctꝰ Iob excludit à se & sibi similib⁹ di. c. xxxj. ca. Si putaui aurū robur meū, & si obrizo dixi fiducia mea &c. & ponit hīc si, p̄ non. c ¶ Altare &c. Per terrā q̄ est infimū elemētū, humilitas designat, in qua deo facta oblatio acceptatur. Dan. iij. d. In aio cōtrito & spiritu humilitatis suscipiamur. h ¶ Quòd si al. &c. Per firmitatē lapidū firmitas fidei designatur, & qm̄ sunt plures articuli fidei, ideo dicit lapidib⁹ in plurali: & quia sunt integrè tenendi, sicut tener ecclesia absq; scissione hęretica vel schismatica, ideo dicitur: Nō ędificabis illud de sectis lapidibus, cuiꝰ cōtrarium faciūt hęretici & schismatici.

¶ In ca. xx. vbi dicitur in postilla: Circa primum sciēdum, ꝙ doctores nostri &c.

ADDTIO I.

Circa expositionē decalogi postillator nr̄i mis breuiter videt se expedire: Doctores tn̄ nostri p̄ter mysticas expositiōes, de qb⁹ plurima in glo. cōi habentur, multa notabilia, & magnę attentiōis ad sensum literalē p̄tinentia in hac materia tradunt, vt patet in prima secūdę. q. c. in qua multi articuli de hac materia habent. similiter in secūda secūdę. q. cxxij. p totū. vnde q̄ de hoc cap. vult pleniꝰ instrui, videat ibidem. Ad prę sens tn̄ circa ea q̄ de hac materia in postilla dicunt, occurrūt quędā quibus videt aliquid rationabiliter addendū. Quorum primū est, ꝙ postillator recitat opinionē doctorū nostrorum, dicentium ꝙ (nō habebis deos alienos) est primū p̄ceptū decalogi. Similiter recitat opinionem Hebrę orū dicentium, ꝙ primum p̄ceptum est: Ego sum dominus deus tuus &c. Secundū verò p̄ceptum apud eos est. Non habebis deos alienos. Quas opiniones ponit indistinctè, acsi vtraq; illarum posset rationabiliter teneri, quod non videtur conuenienter dictum: scilicet vt in numeratiōe decalogi in quo præcepta legis principalia cum tanta solennitate à deo traduntur, doctores nostri à ratione deuiassent. ¶ Ad cuius declarationem attendenda sunt duo. Primum est, quòd planus sensus literę concordat manifestè opinioni doctorum nostrorum. Secundum, quòd motiua Hebræorum contrarium asserentium non valent. Primū patet: nam in hoc quod dicitur: Ego sum dominus deus &c. nullū verbum p̄ceptiuum seu imperatiuum ponitur, sed solùm sunt q̄dam dicta denuntiatiua, quibus deus denuntiat populo, quòd ipse qui loquitur est deus, qui eos eduxit de captiuitate, nihil in hoc eis præcipiendo, vt patet, manifestè intuenti. In ceteris verò decalogi præceptis manifestè ponuntur verba mandatiua, vt patet in negatiuis cùm dicitur: Non habebis deos alienos. Non adorabis ea, nec ꝙ coles. Non occides. Non mœchaberis &c. In affirmatiuis verò cùm dicit, Memento, vt diem sabbathi sanctifices. Honora patrem tuum &c. In hoc autem quod dicitur: Ego sum dominus deus tuus, nihil horum ponitur. vnde illa verba non sunt præceptiua nec imperatiua, sed solùm denuntiatiua, vnde non debent inter præcepta numerari. Secundum patet, nam motiua seu rationes eorum quibus nituntur mutare sententiam prædictorum verborum, quæ est planę denuntiatiua in sententiam præceptiuam sunt duo. Vnum est, ꝙ ad ōmnia p̄cepta diuina obseruanda oportet p̄supponere vt dicūt, & rationabiliter, vt videt: ꝙ credat absq; dubietate, qđ ille qui loquebatur seu p̄cipiebat, erat deus suus qui eos eduxerat &c. q̄ quidem credulitas seu fides erat potissima ratio obligandi eos ad seruanda eius p̄cepta. vnde cùm dicitur: Ego sum dñs deꝰ tuꝰ &c. præcipit secundū eos affirmatiuè, vt dicūt, ꝙ hoc firmiter credatur scilicet ꝙ ille qui loquebatur seu p̄cipiebat, erat deus qui eduxerat &c. Quam quidem rationem ponit Abenhazra in sua gl. & videt habere fundamentum, iuxta illud Apostoli ad Hebr. xi. b. Accedentē ad deum oportet credere, quia est &c. Alij verò dicunt, qđ in hoc qđ dicit. Ego sum dñs deꝰ tuꝰ, p̄cipitur affirmatiuè, quia ille deus qui loquebatur, scilicet qui eos eduxerat de seruitute Ægypti, haberetur

A bere ab eis in deum, ita vt mãdata eius tenerẽtur obseruare: quod quidẽ ꝑceptum dicunt debere necessario ꝑcedere oĩa alia ꝑcepta.

Exẽplum ¶ Ad qđ ponũt tale exemplũ. Ponaẽ q aliqs rex de nouo veniret ad aliquam ꝓuinciam: indecens esset, q in ea faceret leges & constitutiões anteq̃ in regem reciperet. vñ dicũt q cũ dicit: Ego sum dominꝰ deus tuꝰ &c. ꝑcipit q recipiaẽ ab eis iugũ regni cælestis, scilicet obediẽtia diuinorũ mãdatorũ, qđ est ꝑceptũ primũ ad oĩa mãdata diuina. Et hęc est rõ aliquorũ Talmudistarũ, ꝓut latè Ra. Moy. gerũdẽn. recollegit ex dictis eorũ in sua gl. sup Exo. in hoc ca. Quæ tñ rõnes licet q̃tũ ad aliquid obtineãt veritatẽ, nõ tñ intentum in proposito cõcludũt. Nã filij Israel anteq̃ ad recipiẽdũ legẽ deuenirent, crediderũt in deũ, vt ifra in multis locis testaẽ. Dicit enim. ē. ca. iiij. Credidit ppls &c. Sisr. ē. xiij. post trãsitũ maris de ipsis legit: Crediderunt dño & Moysi seruo eiꝰ. Ex quibꝰ patet, q ꝑ fidem habebant anteq̃ ad recipiẽdum legem accessissent. Nec de hoc, q est credere deũ, seu deo, requirebaẽ vt eis daret aliud ꝑceptũ expꝛssum, ꝑsertim cũ hoc ꝑsupponaẽ ad ꝑcepta decalogi tãq̃ p se notũ ei q habet fidẽ: & ideo nec indiget alia ꝓmulgatione, nisi infusione fidei, vt in pria secũdę. q. c. ar. iiij. in rñsione ad primũ ar. & de hoc intelligitur illud Apli ad Heb. xj. b. Accedentẽ ad deũ oportet credere &c. & sic cessat prima rõ. Sisr dicẽdũ est ad secundã: nã iugũ ōbediẽtiæ diuinæ manifestè acceperunt filij Israel. ē. xix. c. cũ Moyꝛ ꝓponẽti ex ꝑte dei: Si audieritis vocẽ meã &c. Sequit: Rñditq̃ ppls sil: Cuncta q̃ locutus est dñs, faciemus. Nõ ergo requirebaẽ alia receptio generalis ad obedientiã ꝑceptorũ. vñ manifestũ est, q in hoc q dicit: Ego sum dñs deꝰ tuꝰ, nihil eis ꝑcipit nisi solũ q intimaẽ eis, qs esset ille qui loquebaẽ. s. q erat dñs deꝰ suus, q eos eduxerat &c, ꝓut verba planè sonãt: q̃ quidẽ denuntiatio seu notificatio fuit valde necessaria seu oportuna tãq̃ † primũ ꝑam bulũ ad ꝑcepta, ꝓpter q̃tuor q̃ in litera possunt fundari. Primũ est, vt Moysi de cætero firmi & certi crederet: vñ. ē. xix. b. Iã nũc venio ad te in caligine nubis, vt audiat me ppls loquẽtẽ ad te, & credat tibi in ꝑpetuũ. Sedm, vt magis timerẽt cõtraire diuinis ꝑceptis q̃ à deo ipso dicẽte. Ego sum dñs deꝰ tuus, erãt sibi iuncta. vñ. ī. e. o. ca. de hac materia dicit: Vt error illius esset in vobis &c. Tertiũ, vt eis ostenderet, q ꝑ sub noĩe diuino. s. tetragrãmatõ qđ hic ponit, cũ dicit: Ego sum dñs deꝰ tuꝰ, ꝓpriè deo ꝑtinet ppm sub lege à deo data cultui diuino applicari. vñ i toto decalogo vbi dicit, dñs, ponit nomẽ ꝑdictum & non aliud, ꝓut

B fuit. ē. in additione sup. iij. ca in arti. ix. satis expositum. Quartũ, vt ipli firmiter crederent esse possibile, q deus loqueretur homini in hac vita: qđ antea nõ erat eis sic notũ: vñ. ī. Deut. v. ca. in persona ppli ꝑtpe dationis legis dicit: Ecce ostẽdit nobis dñs deꝰ noster maiestatẽ & magnitudinẽ suã &c. Sed cõtra hoc videt qđ Apls ad Galath. iij. c. dicit: q lex fuit data ꝑ angelos. Idem patet Act. vij. c. Ad quod dicẽdũ, q verũ est: nã, ꝓut ad Heb. j. c. in nouo testa. locutus est nobis deꝰ in filio. in veteri aũt factꝰ est sermo ꝑ angelos, sed quia ille angelꝰ qui loquebaẽ ppls in ꝑsona dationis legis, non solũ exteriꝰ loquẽdo seruiebat, sed etiã interiꝰ ꝑsidẽs loquẽdo efficaciã ministrabat: inde est sedm Greg. q mõ angelꝰ mõ dñs mẽoraẽ. Et etiã q̃ sedm opinionẽ ppli sedm quã sæpe loquit scriptura, putabaẽ Moyses ore ad os lóqui cũ deo, cũ tñ ꝑ angelũ loq̃reẽ. qđ satis insinuat per modũ loquẽdi scripturæ in ꝑceptis decalogi: Nã in ꝓambulo & in primo ꝑcepto ille q loq̃baẽ, memoraẽ vt deus in ꝓpria ꝑsona, dicit enim: Ego sum dñs deꝰ tuus &c. sisr: Nõ habebis deos alienos corã me. Et ego sum dñs deꝰ tuꝰ fortis & zelotes & hmõi. In sedo verò ꝑcepto nõ dicit: Non assumes nomẽ meũ in vanũ, quasi loquẽs vt deus i prima ꝑsona: sed dixit: Nõ assumes nomẽ dñi dei tui tuuanũ: quasi ille q loq̃reẽ, nõ esset deꝰ: & sic in cæteris decalogi ꝑceptis, in qbus insinuaẽ q ille q loq̃baẽ nõ erat deꝰ, sed loq̃baẽ vt deꝰ, vt dictũ est. Et sedm q̃ dã Hebræorũ expositores antiq̃s ille angelꝰ erat tãtę eminẽtiæ circa essentiã diuinã, q posset nominari angelꝰ faciei, de q̃ Esa. xiij. c. Angelꝰ faciei eiꝰ saluabit eos, & iõ de Moyse cũ isto angelo loquẽte dicit: Loq̃baẽ dñs ad Moysen facie ad faciem. Prædictis igit modis intelligẽdũ est hoc qđ dicit: Ego sum dñs deus tuus &c.

† propriũ Præcepta charitatis quare inter ꝑcepta decalogi. esset primũ ꝓambulũ ad ꝑcepta. Omissis aũt mꝛtis, q̃ circa hæc ꝑcepta q̃runt et soluunt sedm doct. nros, vnũ videt statim aim pulsare. scilicet inter ꝑcepta decalogi nõ ponuntur ꝑcepta charitatis quæ sunt prima & maxima mãdata, & in quibꝰ tota lex pendet & pphetæ: vt Matth. xxij. d. habeẽ. Ad hoc dicẽdũ fm sanctũ Tho. in prima secũdę. q. c. arti. iij. in rñsione ad primũ argu. q illa duo ꝑcepta sunt prima & cõia legis naturæ, q̃ sunt ꝑ se nota rõni humanæ ꝑ naturã vel ꝑ fidẽ. & ideo oĩa ꝑcepta decalogi ad illa duo referuntur, sicut conclusiones ad principia cõia. Hæc ille. Idẽ etiã de eodẽ in. ij. ij. q̃. xliij. ar. j. in rñsione ad. iij. arg. sic dicit, q oĩa ꝑcepta decalogi ordinãtur ad dilectionẽ dei & ꝓximi: & ideo ꝑcepta charitatis nõ fuerunt cõnumerãda inter ꝑcepta decalogi, sed in oĩbus includuntur. Hæc ille. Quod nõ videt ex toto satisfacere q̃stioni. nam per easdem rationes præcepta charitatis non debuissent poni inter cætera:

ꝑcepta legis diuinæ. non enim minus illa q̃ sunt per se nõta debent C poni inter ꝑcepta decalogi, q̃ inter alia præcepta legis. qđ patet ex hoc: nam inter ꝑcepta decalogi ponũtur ꝑcepta, q̃ statim per se ratiõ naturalis cuiuslibet hominis diuidicat esse facienda, vel nõ facienda: sicut, Honora patrẽ tuũ &c. Non occides, & hmõi: vt in prima secundæ. q. c. ar. j. in cor. q. Sed præcepta charitatis ponũntur inter alia ꝑcepta legis: vt patet Deut. vj. a & Leuit. xix. c. ergo potius debuissent poni inter ꝑcepta decalogi quæ sunt magis ꝑ se nota. Similiter cum nõ solùm ꝑcepta decalogi, sed etiam omnia ꝑcepta legis diuinæ ordinãtur ad dilectionem dei & ꝓximi, iuxta illud Apli j. Timoth. j. a. Finis ꝑcepti est charitas. eadẽ ratione deberent prætermitti hæc duo ꝑcepta ne ponerẽtur inter ꝑcepta legis, sicut nec in decalogo: cùm omnia ꝑcepta diuinæ legis referãtur ad illa duo: sicut conclusiones ad principia: cuius oppositũ est manifestum ex hoc, q inter cætera ꝑcepta diuinæ legis expressè ponũtur hæc duo pręcepta, vt dictũ est. Ad quod videt saluo semper meliori iudicio aliquid vlterius addendum. ¶ Ad cuius declarationem considerãdum est, q̃ sicut in scientijs speculatiuis ex notioribus & confusis Philosoph. proceditur ad minꝰ nota & magis determinata: vt in primo Phy. ita etiam oportet * eum qui vult inducere hoiem ad virtutem per * vt obseruantiam ꝑceptorum, ex illis eũ mouere incipiat quæ sunt notiora & faciliora: Vnde in decalogo faciliora & communiora ꝑcepta ponunt, tam in his q̃ ordinant ad deum q̃ in his quæ ad ꝓximum. Facilius enim homo potest abstinere ab idolatria, quã ab alijs speciebꝰ superstitiosis, q̃ intelliguntur, vbi eri in hoc qđ dicitur: Nõ habebis deos alienos. quod patet ex hoc: nam idolatria penitus est in vniuerso post aduẽtũ Christi & prædicationẽ apostolorum saltem in publico eradicata, iuxta illud Esa. ij. d. Et idola penitus conterentur. Superstitio autẽ diuinationum et hmõi adhuc remanet in multis locis intra populum Christianum, ꝑsertim apud eos qui nõ cognoscunt hmõi esse superstitiosa seu pctã. Ex quo patet, q facilè est ab idolatria abstinere, q̃ ab alijs superstitiõibus sub ea ineluctis: vñ de idolatria fuit datum ꝑceptum tanq̃ de faciliori & notiori. Sisr homo faciliꝰ cognoscit homicidium esse peccatum, & facilius põt abstinere ab occidendo proximum q̃ ab alijs iurijs seu læsionibꝰ in sua persona inferendis: multò enim plures sunt iniuriatores seu lesores ꝓximorum q̃ occisores. Idẽ dicẽdum de adulterio & furto respectu eorum, q̃ sub eis ineluduntur: vñ patet q de facilioribus & D notioribus danda ꝑcepta decalogi: nõ autem de difficilibus. Præceptum autẽ de dilectione dei, ꝓut in lege traditur est difficillimum. s. vt deꝰ diligaẽ ex toto corde, ex tota anima & ex tota substantia: qđ importat interiorem motum animi cum magna ꝓmptitudine, qđ est difficillimum seu impossibile nõ habenti charitatẽ. vnde Philo. Philosoph. v. Eth. Operari ea q̃ iustus operatur facile est, sed eo modò quo iustꝰ operaẽ, difficile est nõ habẽti iustitiã. vñ Aug. exponẽs illud. j. Ioh. v. a. Mandata eius grauia nõ sunt, dicit: Nõ sunt grauia amanti, sed nõ amanti sunt grauia. Dilectio etiã ꝓximi, ꝓut in lege traditur. s. vt diligaẽ ꝓximus sicut homo diligit seipsum, non modicæ difficultatis est, ꝑsertim non habenti charitatem. Importat enim q homo ponat vitã corporalem ꝑ salute spũali ꝓximi, iuxta illud. j. Iohã. iij. c. Debemus ꝑ fratribus animã ponere. Sisr & diligere plus vitã corporalẽ ꝓximi, q̃ omnia bona spũalia qđ non modicæ † difficultatis est, vt satis patet quasi ꝑ experientiã: Quã pauci enim sunt & rarissimi qui etiã omnia bona sua exteriora ad redimendũ vnũ captiuũ de morte corpali, & forte etiam à spũali largirent. Et inde est q qui implet mandatũ de dilectiõe ꝓximi, tota legem implet, iuxta illud ad Rom. xiij. f. Qui diligit ꝓximum, legem impleuit & infrà: Plenitudo enim legis est dilectio. & glosa ibidem: Vbi enim charitas est, quid est quod possit deesse, vbi autẽ non est, quid est quod possit ꝓdesse? Constat autem q maior difficultas est in actu virtutis, in quo tota lex impletur, q̃ in alio quocunq; in quo non impletur nisi aliqua singularia ꝑcepta legis. Dilectio etiam dei quæ in lege ꝑcipit tantæ perfectiõis est, q nõ potest ꝑfectè impleri in hac vita secundũ Aug. in li. de ꝑfectiõe iustitiæ. Ex quibꝰ patet, q qa lex dabaẽ populo rudi & imperfecto: ideo in primis ꝑceptis non oportebat vt explicaretur ꝑceptum charitatis, sed hoc fuit rationabiliter reseruatum ad tempus vltimum totius doctrinæ Mosaicæ, scilicet in quadragesimo anno post exitum de Aegypto, in quo tempore legit: Cepit Moyses explanare legem. Deut. j. a. Eodem enim tempore quo repetit ꝑcepta decalogi in. v. ca. consequenter in cap. sequenti: scilicet in. vj. proposuit eis tanquam iam aliqualiter prouectis præceptum de dilectione dei per extensum præmittens eis aliud maximũ ptum de credendis circa diuinitatem dicens: Audi Israel &c. cum præambulis ad ista pertinentibus de quibus ibidem amplius est dicendum. ¶ Notandum tamẽ quòd licet in hoc loco, scilicet in datione legis non esset hoc præceptum plenè explicandum propter rationes iam dictas, nihilominus tamen in primo ꝑdum propter rationes iam dictas, nihilominus tamen in primo ꝑcepto decalogi non prætermisit facere mentionem de dilectione dei: &

Additio. Exodi Cap. XX. Additio.

E ne dei: & hoc nō in forma p̄cepti, sed q̄si imponendo modū p̄ceptis. Dicit em̄ in fine primi p̄cepti, promittēs p̄mia obseruantibus. Et faciēs misericordiā in milia his q diligūt me. in q̄ oñdit manifestè q̄ p̄mia q̄ à deo dant, ꝓpter eius p̄cepta obseruāda, dant pricipaliter ꝓpter dilectionē dei. & sic satis ostēdit, q̄ in dilectione dei principaliter cōsistit meritū aliorū p̄ceptorū. Sili mō dicendū est de p̄cepto dilectionis, proxim. s. q̄ fuit reseruata ei⁹ explicatio ad alium locū, vbi de difficilioribꝰ actibꝰ virtutū circa ꝓximos exercēdos agere. s. Leuit. xix. vt ibidē est dicēdū. Itē circa hoc vlterius attendēdū est. q̄ licet primū p̄ceptū decalogi sit principaliter negatiuū, cū dicit: Nō habebis deos alienos: tñ includit quodāmō affirmatiuū, in hoc em̄ qđ sequit: Corā me, sc̄m gl. interlinearē intelligit p̄ter me. Idē oīno habet in translatione Chaldaica. vñ in hoc qđ dicit: Nō habebis deos alienos p̄ter me. manifestè includit, me habeas in deū & nullū alium. Ex quo vt credo, insurgit apud simplices cōis enūeratio p̄ceptorū decalogi, in qua primū ponitur: Deū cole, affirmatiuè. Notādū etiā q̄ cū dicitur: His qui diligunt me, fratim subiungitur: Et custodiūt p̄cepta mea, † conformiter ad euangelium Ioha. xiij. c. Qui diligit me, sermonem meū seruabit &c.

† cōformat

¶ In eo. c. xx. vbi dicit in post. Ita q̄ fieri sculp. &c. videt addēdū.

ADDITIO II.

Quòd sm̄ Hebrēos facere imaginē seu sistitudinē cuiuscūq̄ creaturæ specialiter aiatę, vel cuiuscūq̄ cælestis corpis, q̄ cōiter opinātur esse aiata, etiā nō intētione colēdi eas nec adorādi, est ꝓhibitū: patet p hoc qđ dicit: Nō facies tibi sculptile, nec oēm sistitudinem &c. qđ satis videt cōsonare literæ: sed ex hoc credūt nos esse trāsgressores huiꝰ p̄cepti, inq̄tū p̄mittim⁹ fieri imagines & similitudines hoīm & angelorū. Sic etiā silr nos credūt esse trāsgressores illi⁹ p̄cepti: Nō adorabis ea neq̄ coles. in hoc q̄ imagines Christi & sanctorū adoramus. Sed bñ aduertēti primū est manifestè falsum: nō em̄ ꝓhibent imagines creaturarū fieri, nisi adhibeāt eis cultꝰ deo debitꝰ. Qđ ex hoc patet: nam hoc p̄ceptū: Nō habebis deos alienos, apud oēs est vnū p̄ceptū tm̄: licet in eo diuersi actꝰ ꝓhibeant, eō q̄ oēs illi actus ꝓhibent ad eūdem finē. s. ad remotionē idolatriæ: Si igit sculptile facere esset ꝓhibitū, etiā sine intētione colēdi seu adorādi, talis ꝓhibitio non ptineret ad istud p̄ceptū, nisi fortè ceremonialiter. s. ad removendū occasionē idolatrandi, & sic talis ꝓhibitio esset ceremonialis, & nō obligaret tpe gratiæ. Secunda etiā credulitas esset falsa & erronea: nā imagines sctōrū nō adorant à fidelibꝰ adoratione latriæ sed duliæ. Imago aūt Christi adorat adoratiōe latriæ rōne rei significatę, q̄ est ipse Christꝰ verus deꝰ. Eadē em̄ adoratione adorat imago repsentās inc̄tū talis, & res per eā repsentata. ꝓut in. ꝑ. q.

Imagines an permissę

F

Philosophꝰ

† adoratio nis latria.

Et circa hoc est attēdendū vlteriꝰ, q̄ in veteri lege licet imagies creaturarū fieri ꝓhiberent, tñ intra sanctā sanctorū duo Cherubi qui erāt imagines iuuenū supra ꝓpiatoriū ponebant, vt patet. j. xxv. c. Ex quo patet q̄ imagines fieri nō erat p se malū, sed ꝓpter ꝓnitatem ppli inducti ad idolatriā. Cuiꝰ signū manifestū est, q̄ intra sctās sctōrū, vbi soli sūmi sacerdotes ministrabāt, de qbꝰ nō erat talis ꝓnitas p̄sumenda, nō solū ꝓmittebant, sed etiā p̄cipiebant fieri tales imagines. s. Cherubin, q̄ angelos repsentabāt, vt taliū intuitu i cōtēplatiōe cælestiū mēs summi sacerdotis eleuaret. Cùm aūt venit plenitudo tpis scilicet tpe gratiæ, qñ ppls cōiter idola respuit, nec ad ea habet ꝓnitatē, nō immeritò fiūt imagines sctōrū, qbus repsentant eorum opa meritoria, & etiā miracula p eos diuinitꝰ facta: vt in eis simplices, sicut in libro, historias eorū legāt: ex quibꝰ discāt bonorum operū imitationē. q̄ p libros hoc facere nequeunt: quibꝰ imaginibꝰ. s. sanctorū honor debet ex rōne personæ repsentatæ, cui hoc debet tanq̄ ꝓmiū virtutis, vt habet. j. Ethi. & à fortiori vinculo imagies Christi de virgine nati, & in cruce pendētis, & de sepulchro resurgētis & ascēdētis in cælū, & hmōi tā in ecclesiis q̄ i altaribꝰ meritò depingunt vel sculpunt, vt fideliū mētibꝰ gestorū Christi in quibꝰ nostra salus consistit, memoria tenaciꝰ infigat, quibꝰ. s. imaginibus † adoratio latriæ debetur rōne rei significatæ, vt dictum est.

¶ In eo. ca. xx. vbi dicit in postil. Causa aūt huiꝰ ꝓhibitionis &c.

ADDITIO III.

† irreuerentiam.

Philosophꝰ

Quòd causa huiꝰ ꝓhibitiōis. s. cū dicit: Nō assumes nomē dei tui in uanū, est ꝓpter † reuerētiā dei, ꝓut etiā postillator dicit manifestū est. Sed hoc qđ sequit: Nec em̄ insontē habebit, ꝓportat cōminationē pœnæ huiꝰ p̄cepti trāsgressoribus. Coactio em̄ legis est p metū pœnę, vt i. x. Ethicorū. vñ incōueniēter videt dici, q̄ hęc eā sit huiꝰ ꝓhibitiōis, sed potiꝰ pœnę trāsgressoribꝰ debita seu cōminata &c.

¶ In. e. c. xx. vbi dicit i postilla: Dicit igit: Memēto, dicūt Hebrei. &c.

ADDITIO IIII.

Quòd q̄a p̄ceptū de sabbathi obseruatiōe fuerat datū eis. ꝥ. xvi. c. i prio descēsu mānę, idcirco ꝓponit nūc huic p̄cepto. Memēto. q. d. hoc p̄ceptū nō datur tibi de nouo, quia iam habuisti, sed habeto memoriam memoriā de eo: vñ nō debuit postillator recurrere ad expositiōes Hebræorū in talibꝰ, p̄sertim cū habeāt in hoc falsum fundamentū. Credūt em̄ q̄ p̄cipua sanctificatio sabbathi cōsistat i corporalibꝰ delectatiōibꝰ. & ideo introducūt in sabbathi obseruatione ista q̄ nihil valēt. Silter etiā tradūt, q̄ tenet quilibet in die sabbathi ter mādūcare. s. vnū prandiū, & duas cœnas, asserētes q̄ oēs hoc obseruātes sunt securi à iudicio gehēnæ. vt in libro de sabbatho exp̄ssè habet qđ est valde ridiculosum. artior enim via est q̄ ducit ad vitam sempiternā, paradisū, sc̄m catholicā veritatē, q̄ comedere ter in die festo. &c.

¶ In eo. c. xx. vbi dicit in postilla: Et sm̄ docto nros noie parēt &c.

ADDITIO V.

Hæc autoritas Aug. secundū quā ille q̄ nō potuit esurientē dicit eū occidere, verius & planiꝰ corrūdet quōto p̄cepto, vbi dicit: Nō occides: p qđ ꝓhibet occisio cuiuscūq̄ ꝓximi. & p cōsequs ille qui posset aliquē fame morientē pascere & nō pascit, occidit. & sic est manifestè transgressor istius quinti p̄cepti.

¶ In eo. c. xx. vbi dicit in postilla: Dicit Ra. Sa. q̄ per hoc p̄ceptum prohibetur &c.

ADDITIO VI.

Quòd licet ex plano sensu literæ p hoc p̄ceptum: Non occidestñ homicidiū videt, ꝓhiberi, tñ ex cōsequnti intelliguntur cętera nocumēta in psona hois facta esse ꝓhibita pari rōne: nā rō q̄ homo peccat in occisiōe ꝓximi est, qa facit cōtra charitatē vel etiā contra iustitiā, cōtra q̄s etiā facit q alias lęsiōes infert, licet nō ita grauiter peccet: qa pœna mortis nō infligit, ꝓpter alās lęsiōes, sicut ꝓpter homicidiū: tñ in alīs p̄ceptis iudicialibꝰ talia ꝓhibent, vbi pœnæ eorum taxant.

¶ In eo. c. xx. vbi dicit in postilla: Sed variat multū in hoc siue sit vnum p̄ceptum siue duo intelleta Hebræorum.

ADDITIO VII.

Quòd multi Hebręorū expositores dicūt, q̄ i hoc p̄cepto ꝓhibet concupiscētia vxoris alienæ & hmōi, etiā si nō prorūpat in actꝰ exteriores, vt patet p Ra. Abēhazra i sua gl. et in hoc loco. Quòd aūt dicit à q̄busdā doctoribꝰ nostris, q̄ lex vetꝰ ꝓhibebat manū & nō animū, nō est sic intelligēdū, vt p legē veterē nunc̄ sint, ꝓhibiti aliq actus interiores, qui in aio consistunt: hoc em̄ esset manifestè contra textū. Legitur em̄ infrà, Leuit. xix. d. Ne oderis fratrem tuum in corde tuo, in quo manifestè prohibet odium cordis, qđ est in animo. Similiter Deut. ix. a. Ne dicas in corde tuo, cùm deleuerit eos dñs deus tuus in cōspectu tuo, propter iustitiam meā. in quo manifestè, ꝓhibet superbia seu p̄sumptio etiā in corde tm̄ existēs. vñ dicta doctorū nostrorū in hoc, seu gl. in postilla allegatę aliter sunt intelligēda. s. q̄ in lege veteri cū aliquis actus exterior expresse prohibet: nō intelligit p hoc, ꝓhiberi ex vi illius præcepti actus interior, huic exteriori correspondens. vnde ex vi huius p̄cepti: Non occides: nō iudicatur reus ille qui vult etiam ex ꝓposito deliberato occidere hoiem, licet fortè sit reus trāsgrediendo aliud p̄ceptū, scilicet Non oderis fratrē tuum. Lex verè noua, ꝓhibēdo peccata, nō solū ꝓhibet manū, sed etiam animum. vnde saluator Matth. v. a. Audistis quia dictum est antiquis: Non mœchaberis: ego autem dico vobis, q̄ omnis qui viderit mulierē ad cōcupiscēdū eam, iam mœchatus est eam in corde suo.

REPLICA Correctorij cōtra Bur. In ca. xx. Bur. notat postillatorē q̄si diminutū, dicēs eum expositionem decalogi breuiter transisse, cùm tamen propositum postillatoris non fuerit summas nec̄ tractatus scribere, sed planè literalem sensum inquirere, quod & facit, vt patet cuilibet intuenti. Reliqua per Burgen. in hoc capitulo mota modicum immò nihil faciunt contra postillatorem. Multa autem per Burgen. per modum digressionis posita bene pertractatione indigerēt, sed non est p̄sentis ꝓpositi cōtra Burgen. facere, nisi vbi videtur postillatori irrationabiliter obuiare. Notat tñ in hoc capitulo inciden-taliter postillatorem, dicens comminationē pœnæ fore causam observantiæ p̄ceptorum &c. volens Burgen. q̄ reuerentia dei sit causa. Sed ex hoc nō sequit, ergo cōminatio nō est causa: stat em̄ eiusdē rei plures esse causas in eodem genere causæ, quāuis non totales. Vñ quē amor & dei reuerentia nō mouet ad præceptorū obseruantiā, saltē mouet timor & metus pœnæ. Est igitur sicut promissio, ita est & cōminatio causa motiua obseruantiæ mandatorum & maximè in veteri lege, quæ fuit lex timoris, vt patet in epistola ad Gala. per totum. Cæterùm postillator non exponit li memento vt sabbathū &c. approbādo errores Iudæorum, sed magis reprobando, vt patet per ea quæ de expositione Hebræorū traxit, cętera reticiendo: Ita & Burgen. sępe nūero facit. & sic in quo postillatorem in hac parte iudicat, seipsum condemnat: Quō accipi debeat, legenda cohibere manum nō animū, quod hîc à Burge. tractat: videsupra Gen. iij. correctorio. s.

A HAEc sunt iu. Distincti⁹ amodo explicant Ca. XXI. ea quæ ad ꝓximũ ꝑtinẽt. Notanda locutio cũ dicit̃ sit Moysi: Hæc sunt iudicia quæ ꝓpones eis, cætera ad populũ dicunt. b ¶Si eme. ser. he. &c. Augus. Ne Christiani hĩc flagitarẽt à dñis suis, apostolus iubet dñis seruos esse subditos, ne nomẽ dñi & doctrina blasphemet̃ur. Illud em̃ inde cõstat in mysterio esse ꝓceptũ, qa pertundi subula eius aurem ad postem præcepit deus, qui libertatẽ recusasset.

1 Petr. 2.

Allego.

¶Greg. Alle. Sciendũ, quia cũm actiua & contẽplatiua vita ex dei gratia sint, vna nobis in necessitate est, altera in voluntate. Nemo enim cognoscẽs deũ ad eius regnum ingreditur, nisi prius bn̄ operet. Sine contẽplatiua verò ingredi pñt, q bona q̃ pñt operari, nõ negligunt. Inde per Moysen dicit. Si emeris seruũ Hebræũ &c. Hebræus transiens interpretat̃, & seruus Hebræ⁹ emit̃, quãdo qui ĩã ab hoc seculo mẽte trãsit, seruitio dei subdit̃: sic Moyses trãsiuit, vt videret visum. Et Dauid inquit Ps. xxxvj. d. Transiui & ecce non erat. Hic seruus emptus sex annis seruire ꝓcipit̃, ita vt in septimo liber exeat gratis. Senarius enim perfectionem actiuæ vitæ signi-

† Si cũ corpore suo in gressibus mit cum corpore suo gredit. Hebraismus est, qui sic vertit Chal. interpres si simul cum familia sua ingressus fuerit.

fiat, septenarius cõtemplationem. Sex ergo annis seruit, in septimo liber egreditur, quia ꝑ actiuã quã ꝑfectẽ exhibuit, ad cõtemplatiuæ vitæ libertatẽ trãsit. ¶Et notandũ q̃ gratis liberi egrediunt̃, q̃ post q̃ oĩa fecerint, dicũt se iutiles seruos. ergo eis sicut actiua fuit ex munere, ita ex gr̃a erit cõtẽplatiua. Cũ q̃li vestie ir auerit cũ tali exeat, qa necesse est, vt q̃ q̃ in hoc q̃ cœpit ꝑseueret vsq; ad finẽ opis, in ea intẽtione q̃ ichoauit. Ille em̃ ad cõtẽplatiuã bn̄ trãsit, q̃ i actiua itẽtionis suæ vestẽ ad deteriora nõ mutauit. Et sunt nõnulli q̃ priusq̃ dei seruitio socient̃ opari diligũt. Alĩ post q̃ ad seruitiũ dei venerit, bn̄ opari discũt. Qui pri⁹ bona opera studuit hĩre, Hebræ⁹ seru⁹ cũ vxore empt⁹ est, & plerũq; põt ad cõtẽplatiuã vitã trãsire, actiuã tn̄ vitã nõ deserere. vñ subditur: Si habẽs vxorẽ, & vxor egrediat simul. Cũ eo em̃ ad libertatẽ egredit̃ vxor, q̃n actionẽ bonã q̃ ꝑsit aliis nõ relinq̃t. Si autẽ dederit illi vxorem dñs, & peperit filios & filias, mulier & liberi eius erunt dñi sui. Ipse verò exibit cũ veste sua. Seruo empto dñs dat vxorem, cũm prædicator

B Aug. 22.

eum quẽ deo mãcipauerit bonę actioni cõiungit, ꝑdicatores autem dñi vocant̃. Sicut Helisæo de prędicatore suo dicit: Scis q̃ dñs tuus tollatur à te. Vxor serui emptitę filios & filias parit, quãdo ei bona actio fortes & teneros fructus generat. Sed mulier cum filꝫ dñi remanet, & seruus erit cũ vestitu suo, qa bona actio & fructus eius ꝑdicatori in mercedẽ reputat̃. Ipse verò in desiderꝫ intentione ꝓdurans, ꝑ dei gr̃am ad cõtemplationẽ egredit̃. Quòd si dixerit seruus: diligo dñm meũ &c. Seru⁹ dñm suũ diligit, q̃n prædicatoris verba sollicita mẽte custodit. Vxorẽ quoq; amans, & liberos, liber egredi reculat, q̃n actiuam vitã eiusq; fructus diligens, trãsire ad contemplatiuã non vult: qa bona sui ministerꝫ opa se habere seruitute cõsiderãs, ad libertatis quietem transire renuit: sed offerat eum dñs diis, & applicet̃ ad ostiũ & postes, & perforet aurẽ eius subula, vt sit seruus in secula. Qui em̃ in actiua disposuit vita perdurare, à dño diis offertur q̃n à prędicatore suo antiquorũ patrũ dictis imbuit̃, q nobis in via dei sacerdotes fuerunt. Ad ostium quoq; & postes tabernaculi ducit̃, vt de ingressu tabernaculi æterni aliqd audiat, & tremẽdi iudicꝫ diẽ subtilit̃ agnoscat, ne p bõa opa q̃ facit placeẽ hoĩb⁹ appetat. Sicq; auris eius subula ꝑforat̃. i. mẽs timoris dei subtilitate vt verbi acumine transfixa, per oẽ qđ agit, nouerit ingressum regni attendere, & q̃si ab ostio & poste tabernaculi ꝑforatã aurẽ portare. Et erit seruus in secula, vt esse post seculũ liber possit: qa & ipsa creatura liberabit̃ à seruitute corruptionis in libertatẽ glorię filiorum dei. tunc em̃ nobis vera libertas erit, cũm ad gloriam filiorum dei adoptio nostra ꝓuenerit. nũc verò nõ solũ actiua vita est in seruitute, sed ipsa cõtẽplatio q̃ sup̃ nos rapimus, libertatẽ mẽtis ꝑfectę

Allego

non obtinet, sed imitat̃: qa illa qes intima ĩ ęnigmate videt. c ¶Sex annis. Isid. Alle. In sex ætatibus huius seculi seruientes, septimo die ꝑtemo sabbatho liberabimur, si tamen voluerim⁹ esse liberi dum in hoc seculo seruimus pcõ. Si autem noluerimus, ꝓforabitur auricula in testimoniũ inobedientię, & cũ vxore & filiis nr̃is quos ꝓtulimus libertati i. cũ carne & operib⁹ eius pcõ seruiemus in æternũ.

NI. DE LYRA. ☞ Si quis &c.

Diuisio

Cap. XXI.

HAEc sunt iudicia. Hĩc consequẽter ponũtur iudicialia præcepta. & primò lex q̃tũ ad iudicialia ponitur. se cũdò ꝓpius ad obseruãtiã legis inducit̃ in medio. xxiij. cap. ibi,

Cap. XXI.

a HÆc sunt iudicia, a quæ propones

a ¶Seruitio dei mancipauerit.

b eis. †Si ẽmeris ser b

a ¶Qui mente ab hoc seculo transit. b ¶Perfectione actiuæ vitæ.

c uum Hebræũm, sex annis ser, c

a ¶In contemplatione. b ¶A seruitute mundi.

uiet tibi, in septimò egrẽdietur d

a ¶Quia & hoc gratiæ dei tribuitur. b ¶Non in deterius mutata. ¶In intentione bene operandi.

liber grãtis. † Cũ quali uẽste intra e

a ¶Perdurans vsq; ad finem.

uerit, cum tali exeat. Si habens f

a ¶Bonam operationem b ¶In contemplatiua non deseratur.

uxorẽ, & uxor egrẽdietur simul. g

ea. ibi: Ecce ego mittam. Circa primum sciendũ q̃ præcepta moralia decẽ de q̃bus dictũ est ca. præcedẽti sunt quædã cõclusiones immediatè elicitæ à dictamĩe iuris naturalis, siue ex eius principiis: & ideo manẽt in noua lege, qa ius naturale est immutabile. Præcepta verò iudicialia & ceremonialia euacuata sunt ꝑ nouã legẽ, aliter tamen & aliter. quia ceremonialia sic euacuata sunt, q̃ ea obseruare post ꝓmulgationẽ euangelij est mortiferũ. vnde dicit Apostolus ad Gal. v. a. Si circũdamini, Christ⁹ nihil vobis proderit. Et hoc est etiã intelligẽdum de aliis ceremonialib⁹. Cuius ratio est, quia ceremoniæ erãt quædã figuræ & ꝓtestationes Christi venturi & no. testa. & ideo eas obseruare post euangeliũ ꝓmulgatũ, est dicere q̃ tẽpus aduẽtus Christi ac no. te. nondũ est impletũ, nec veritas figurarũ impleta est per Christũ, qđ est hæreticũ. Thurificatio tamẽ quę erat de ceremonialib⁹ ve. testa. remanet in no. lege, qa nõ figurabat directè aliqd futurũ, sed deuotionẽ populi deũ colẽtis q̃ maior est in no. te. q̃ in veteri. Præcepta verò iudicialia sic sunt euacuata, q̃ nõ obligãt in lege noua. ea tamẽ obseruare nõ est mortiferũ, vtpote si aliqs princeps Christian⁹ ea instituere in terra sua. Cuius ratio est, quia iudicialia erãt instituta ad conseruandũ statũ illius populi in pace ꝓpa iustitiã, ita q̃ nõ erãt de se vel p se figurę alicuius futuri in no. te. sed tm̃ per accidẽs in q̃tũ stat⁹ illi⁹ ꝑpli erat figuralis respectu stat⁹ no. te. & iõ pñt obseruari tpe no. te. in q̃tũ de nouo testamẽto instituta, vt dictũ est. si tn̄ seruarent̃ tã q̃ ex lege veteri obligatoria, esset mortiferũ. qa hoc esset asserere q̃ adhuc maneret stat⁹ ꝑpli ve. te. His ꝓmissis circa iudicialia ꝓcepta sic ꝓcedit̃, qa primò ꝓ ea ordinat̃ hõ q̃tũ ad ptẽ irascibilẽ. sed ò q̃tũ ad partẽ cõcupiscibilẽ. xxij. ca. tertiò q̃tũ ad rõnalẽ circa mediũ eiusdẽ ca. ibi: Qui immolat diis, occidet̃. Irascibilis autẽ tẽdit in bonũ sub rõne ardui, & in malum sub rõne vindicatiui, qa ira est appetitus vindictę, & ideo primò regulat̃ irascibilis in dñatiõe q̃ est qd arduũ. sed ò in alterius læsiõe, q̃ est qd vindicatiuũ, ibi: Qui percusserit hoiem. Circa primũ dicit̃ sic: Hæc sunt iudicia q̃, ꝓponẽs eis. nõ dicit ĩponẽs, qa ꝓposita sunt à deo, & auctoritate ei⁹ ꝑ Moysen ꝓpõta ꝑpõ. b ¶Si emer. ser. He. Dicit Andreas q̃ hoc ĩtelligit̃ de Hebræo, q̃ iã erat seru⁹ hois Gẽtilis, à q̃ Hebræus emit̃ eũ. Ra. Sa. dicit & melius vt videt̃, q̃ intelligit̃ etiã de seruo empto ab Hebræo, qđ põt fieri tripliciter. Vno mõ à iudicib⁹, qa si Hebræus cõuincat̃ de furto, & non habeat vnde restituat, de mãdato iudicũ debet vendi ad restitutionem faciendã, vt habetur ca. se. Alio mõ q̃ pauptate cõstrictus Hebrę⁹ põt vẽdere semetipm̃ secundũ qđ dicit̃ Leu. xxv. Si pauptate cõpulsus vẽdiderit se tibi frater tuus &c. Tertio mõ si dñs Hebræus nõ indigeat seruo illo quẽ emerat propter mutationẽ fortunæ, põt vẽdere alteri Hebræo seruũ suũ Hebræũ ꝓ annis, qui restãt vsq; ad septimũ annum remissionis. c ¶Sex an. ser. ti. i. vsq; ad septimum annum remissionis, qa si tẽpus emptionis minus distet à septimo anno, q̃ est ann⁹ remissionis, non seruiet sex annis, quia illo anno debet egredi liber. Ratio autẽ huius fuit, qa deus redemit filios Israel de seruitute Ægypti, vt essent eius serui, & ideo noluit q̃ vẽderent̃ simp̃r, sed solũ ad tps. & ideo nõ erãt serui ꝓpriè: sed q̃si mercenarij locati ad tps. c ¶Cũ quali ve. intra. cum. i. inæquẽ bona vel meliori. in Hebræo habetur: In pãno suo venit, in panno suo exeat. qđ exponunt Hebræi. i. si venit solus. s. sine vxore, solus exibit: & est similis mod⁹ loquẽdi, sicut habet Gen. xxxij. c. In baculo meo trãsiui Iordanẽ istũ. i. solus, sicut sunt ibi expositũ. & hoc consonat literæ immediatè sequẽti, vbi capit̃ aliud mẽbrũ, cũ dicit̃. f ¶Si habens vxorem & vxor egredietur si. & eadem rõne liberi: quia partus sequitur ventrem.

Sin autem

Moraliter. b ¶Si eme. ser. He. &c. Prædicator verbi diuini seruũ emit̃, quando ad dei seruitutẽ peccatorem adducit. Sed tunc dicitur Hebræ⁹ q̃ interꝑtat̃ trãsiens, quãdo ꝓ vitæ ꝑsentis viam bn̄ viuẽdo transit ad patriam. c ¶Sex an. ser. i. in perfectione vitæ actiuæ q̃ ꝑfectio ꝑ senariũ numerũ designat̃, eò q̃ deus in sex diebus mundi machinã ꝑfecit, Gen. j. Exercitiũ verò vitæ actiuæ disponit ad contemplatiuã. Gregor. vj. Moral. Qui contemplationis arcẽ tenere desiderant, prius necesse est, vt in campo actionis se per exercitium ꝓbẽt, & ideo exercitatus in vitę actiuæ operibus, dispositus est vt transeat ad contemplationem. propter quod subditur. d ¶In sep. egrẽ. i. trãsibit ad cõtẽplationis quietẽ, q̃ significat ꝑ libertatẽ f ¶Si ha. i. habens sapiam, de q̃ dicit Sap. viij. a. Hãc q̃tui mihi sponsam assumere. g ¶Et vx. e. si. i. tm̃ vel plus, sapientia q̃ mihi sponsam assumere. g ¶Et vx. e. si. i. tm̃ vel plus, sapientia q̃ dicit eius vxor erit sibi necessaria i cõtẽplatiõe, sicut fuerat in actiõe.

Moraliter

Sin autem

Historice

E ☞a ¶Si quis vē. &c. Aug. Non abibit ita, vt recedūt ancillę. Quòd si nō placuerit dño suo, qa nō annominauit eā, remunerabit eā genti aūt exteræ nō debet dñs vēdere illā, qm̄ spreuit eā. Qđ si fi lius annomi auerit eā secm̄ iustificationē filiarū faciet illi. Qđ si aliā accipiet, ei q̄ opus sunt, vt vestē & cōuersationē ei⁹ nō fraudabit. Si autem hęc tria nō fecerit ei, exibit gratis sine pretio. Obscurissimū locū inusitatę locutiōes fecerunt. Sed aperiā vt potero. Si quis venditerit filiā suā in famulā. i. vt sit famula (quam δούλην vocant Græci, non abibit ita vt recedunt ancillæ. Intelligēdum est, non sic recedet, quomodo recedūt ancillæ Hebrææ post sex annos. Eam em̄ oportet etiam in fœminam Hebraā legem datā intelligi quæ seruatur in marib⁹. Cur ergo ista non ita recedet, nisi quia in famulatu ita intelligitur humiliata, quia ei dominus se miscuit? Vnde sequitur: Quòd si nō placuerit domino suo, quia iam nō annominauit eam, id est non eam fecit vxorem, remunerabit eam, hoc est quod suprà dixit: Non abibit ita, vt recedūt ancillæ. Iussa est enim aliquid accipere, quia humiliata est: quia non ei ita se miscuit, vt faceret eam vxorem, id est vt agnominaret eam sibi. Genti autem exteræ non potest dominus vendere illam, quoniam spreuit eam: id est quia spreuit, non tantū dominatur, vt exteræ genti licitè vendat. Idem est autem spreuit in ea, & spreuit eam. Spreuit autē, id est humiliauit concumbendo nec vxorem faciēdo. Quòd si filius annomina

+ quando quidem F

uerit eam iuxta iu.f.fil. Id est, si filio cōiunxerit eam vxorem, sicut filiæ dotem apponet. Quòd si aliam accipiet ei, id est nō istā deputauit vxorem filio, quæ opus sunt, & vestē & cōuersationem eius nō fraudabit: qm̄ nō māsit vxor filio eius, quēadmodū daret si eā sibi non agminasset. Quòd autē nos divim⁹ cōuersationē ei⁹ nō fraudabit. Græc⁹ habet ὁμιλίαν homelīā. i. locutionē, sic honestius cōcubitū appellās, hoc est, p cōcubitu mercedem dabit. Sicut & Daniel concubitū significans ait: Dañ. xiij. f. Sub qua arbore vidistis eos loquētes. Et ibidē g. Ille timentes loquebātur vobis. Si autē tria hæc non fecerit ei: exibit gratis, id est si eā ipse cōcubitu nō humiliauerit, nec̄ filio suo coniunxerit, nec̄ alia ā filio ducta, istā eiecerit, abibit gratis. i. sufficiet ei nō teneri in seruitute, abibit nihil accipiēs, vt seruus Hebræus. non enim licebit dominō copulare illā viro non Hebræo, quam non licet exteræ genti tradi. Dī autem seruo Hebræo eam copulauerit, intelligitur quòd cum eo gratis exibit: non à marito separata. b ¶Vendiderit filiam. Strab. Filia est subiectio deuota à bona voluntate genita, quæ se cōmittit alicuius doctoris magisterio, quam doctor debet aut per se docere: aut charo discipulo multis p̄ceptis ornatā, quasi dotatā tradere docendā. Si neutrum facere voluerit, dimittat eā liberā, nec vēdat genti alienę. i. hęreticis.

Moraliter

☞Qui autem non est

NICO. DE LYRA.

☞a ¶Sin autem dominus. s. suus. b ¶Dederit illi vxo. s. vnā de ancillis suis, alterius gentis: quæ est serua simplr, non ad tempus. c ¶Mulier & filij &c. Quia partus sequitur ventrem, & ideo qa vxor erat serua simpliciter, ipsa cū filiis debet remanere apud dōm. Si autē ipsa sit Hebræa, cū habeat libertatē exeundi septimo anno, & liberi cum ea egredient. d ¶Ipse vero exi. cū &c. s. seruus exibit cū quali veste intrauit secm̄ trāslationē nostrā secm̄ Hebræos sic intelligit in vestitu suo. i. solus, vt patet ex prædictis. e ¶Quod si dixerit ser. &c. Amore vxoris & liberorū inductus ad remanē dum. f ¶Non egrediar liber. Quasi renuntians iuri suo. g ¶Offerat eum dñs diis. id est iudicibus. h ¶Et applicabitur ad ostiū: de mandato iudicum. i ¶Perforabitq; scilicet dominus. k ¶Aurē eius subula. Hæc pœna & verecundia fit ei, eò q̄ non vult vti libertate à deo sibi data: & perforat auris magis q̄ aliæ ptes. qa p illā ptē intellexit vel intelligere debuit legem de libertate. l ¶Et erit ei seruus in seculū. i. vsq; ad annum Iubileum siue parum

¶Prædicator.

a Bonam operationem. b ¶Fortes & teneros fructus.
c ¶Bona operatio & fructus eius imputabantur prædicatori.
a ¶Vel liberi.
a ¶Ad contemplationem. b ¶Cum intentione desiderij.
a ¶Verba prædicatoris. s. sollicita mente custodio.
a ¶Actionem. b ¶Fructus.
a ¶Id est ad contemplationem non transibo. b ¶Antiquorum patrum, qui sacerdotes dei fuerunt, diuīs imbuat.
c ¶Prædicator.
a ¶Vt de ingressu æterni tabernaculi, aliquid audiat.
a ¶Mentem. s. subtilitate diuini sermonis me in his quæ agit placere hominibus quærat.
a ¶In actu seruiendo hominibus. b ¶Vt post seculum liber sit.
a ¶Alia lex est ancillæ, alia filiæ, quia maiori necessitate venditur filia quam ancilla.
a ¶Hebrææ post sex annos. s. quia humiliata est.
¶Humiliata.
a ¶Firmo matrimonio. b ¶Dotando eam.
¶Ista repudiata.
a ¶Humiliatæ a filio.
¶Ablatæ.

Sin autem dominus dederit illi u[xorē], & peperit filios & filias, mu[lier] & filij eius erūt domini sui, ipse uerò exibit cū ſuestitū suo. Quòd si dixerit seruus: Diligō dominum meum, uxorem, ac liberos: nō egrediar liber, offerat eum dñs diis, & applicabitur ad ostiū & postes: perforabitq; aurem eius subula, & erit ei seruus in seculum. Si quis uē didērit filiam suam in famulam, non egredietur sicut †ancillæ exire consueuerūt. Si displicuerit oculis domini sui, †cui tradita fuerit, dimittet eam: populo autem alieno uendendi non habebit licentia, †si spreuerit eam. Sin autē filio suo dēsponderit eam, iuxta morem filiarum faciet illi. Quòd si alterā ei acceperit, prouidebit puellę †nuptias & uestimēta, & †ptium pudicitię

exponit Ra. Sa. sic: Si alterā ei acceperit. i. filio suo aliā acceperit cum ancilla prius accepta in vxorē. Expēsas. i. victū sufficientē & cooperturam suā. i. vestitū conuenientē, & horā suam, id est tempus reddēdi debitum non diminuet subtrahendo vel defalcando ab ipsa propter aliā vxorē superinductā. poterant em̄ habere plures vxores sic.

☞Si tria ista

✱a ¶Sin autē &c. id est si prædicator q̄ emit eū modo p̄dicto docuerit eū sapientiā: mulier & liberi eius erunt dñi sui. i. meritū illius sapiētiæ & fructus sequēs q̄ per liberos designat ad meritū doctoris cedēt: qa tm̄ p hoc discipulus non priuat merito ꝓpriotideo subdit: d ¶Ipse vero. p vestitū em̄ meritū significat: eò q̄ p p̄cm̄ glīæ vestis aegrit. e ¶Quod si dix. i. nolo trāsire ad libertatē cū tēptatiōis: sed volo mānere in seruitute actiōis, sicut aliq̄n cōtingit: eò q̄ talis actius magis credit ꝓficere in actiua vita q̄ in cōtēplatiua. g ¶Offerat. i. p̄dicator licet doctor q̄ emerat eū mō p̄dicto recōmēdet eū angelis sctis q̄ dicunt dñ ꝓticipatiōe. h ¶Et ap. i. ad xp̄m: q̄ debet lo. x. b. Ego sum ost. h ¶Et posa. aptos q̄ sunt postes ecclesiæ. p hāc applicationē intelligit recōmēdatio q̄ p̄dicator suū discipuli i actiua vita remanet volētē recōmēdat xp̄o angelis & aptis, orādo deuotè ne ex hūana laude, q̄ surgere solet ex opib⁹ actiuę vitæ insolescat. ideo subdit: i ¶Perfo. tūc ei auris boni actiui ploraf: qm̄ nō ꝓpter laudē hūanā, sed ꝓpter deū bñ opaf. m ¶Si qs p fi lia hois opatio ei⁹ bona de grīe itelligit: q̄ bñ fieri p̄t & malè. sicut dare eleemosynā ꝓpter xp̄m licet, ꝓpter laudē hoim: sed tūc in fartulā vēdit qui spe mercedis æternæ in deū ordinat. ideo subdit: n ¶Non egre. qa finis ei⁹ nō est malus: sicut elynę dare ꝓpter laudē hūanā: sed est valde bonus ꝓpter qđ egredieť libera: qđ notat cū dicitur p ¶Dimittet eā. scilicet liberā.

✱nā p talē operationē

☞ a ¶ Qui aũt non est insi. &c. Ra. Homicidis nõ spontaneis, sex ciuitates refugij decreuit: Cades in Galilea mõtis Neptalim, & Sichem in mõte Ephraim, & Cariatharbe, ipsa est Hebrõ in mõte Iuda, & trãs Iordanẽ cõtra orientalẽ plagã Hiericho. Bosor q̃ est in cãpestri solitudie de tribu Rubẽ: & Ramoth in Galaad de tribu Gad: & Gaulõ in Basan de tribu Manasse. Hę cõ futurę sunt filijs Israel & aduenis, ne moriãtur in manu proximi effusum sanguinem vindicare cupienti, donec ante populum exponat causam suam. Mystice. Si quis p̃ insidias aut odium mucrone malitiæ aliquem percusserit, & in mortem animæ seduxerit, æternæ morti obnoxius erit. vnde Matt. xviij. a. Qui scandalizauerit vnum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei vt &c. & qui odit fratrem suum, homicida est. & scimus quoniam omnis homicida non habet vitam æternam: hîc ab altari dei auelli iubetur, qa indignus sacramentis dñicis à cõione meritõ remouet. Qui autẽ per incuriã aut ignorantiã aliquem læserit, habet vrbem refugij ecclesiam. s. catholicã, vbi pœnitẽs per omne tps̃ p̃sentis vitæ bonis studeat opibus, & si spem suã in morte summi pontificis. i. xp̃i posuerit: salu⁹ erit. ¶ Aug. Si autẽ nolens, sed deus tradiderit in man⁹ eius &c. Ita hoc dicit quasi & si nolens occiderit, posset occidere vbi deus traderet in man⁹ eius. Intelligit ergo trĩmõ deũ fecisse, & p̃ hoc trĩmodo, qa deus id fecit, dictũ est, sed deus illũ tradidit in manũ eius. Cũ verò volẽs occidit, & ipse occidit, & qa deus tradidit in manũ eius. hoc ergo interest q̃ illic tantũmõ deus fecit, hîc autẽ & de⁹ et homo ꝓpter volũtatẽ faciẽtis. Sed nõ sicut de⁹ sic hõ. De⁹ eñ iustẽ, homo aũt pœna dignus: nõ quia illum occidit, quem deus nollet occidi, sed qa p̃ iniquitatẽ. Nõ enim misterium præbuit deo iubenti, sed suæ malitiæ cupiditate seruiuit. In eodem igitur facto deus de occulta æquitate laudat, & hõ de ꝓpria iniqtate punit. non eñ qa de⁹ ꝓprio filio suo nõ pepcit, sed ꝓ nobis oĩb⁹ tradidit illũ, & Iudas iõ iuste tradidit.

☞ Si rixati fuerint

Nicolaus de Lyra

✠ a ¶ Si tria ista non fecerit q̃ exponunt docto. nostri sic: Si nullum prædictorum fecerit. i. nõ acceperit sibi vxorem, nec filio suo & spreuit eã, nolens eã retinere pro concubina. b ¶ Egredietur gratis: libera ab eo. Dicunt enim q̃ non erat ei vendita, vt seruiret vt ancilla, sed sicut concubina, vt sic postea de concubina faceret eam vxorem. & sic emere ad concubitum & vendere fuit Iudæis permissum propter eorum libidinem, sicut dare ad vsuras extraneis propter eorum cupiditatem. Sed quia talis permissio nullo loco in lege inuenitur sic concessa, sed magis prohibita, secundum qđ dicitur Deut. xxiij. cap. non erit meretrix de filiabus Israel: ideo aliter dicatur secundum Rab. Sa. Si tria ista non fecerit quæ prædicta sunt. s. quòd non accepit eam vxorem non de concubina sed de ancilla, nec filio suo, nec iuuit ad eius redemptionem modo prædicto, egredietur gratis. Non solùm anno. vij. remissionis, sed etiam ante si in ea appareant signa pubertatis, quæ sunt ortus pilorum & menstruorum: quia tunc est apta ad concipiendum. & sic patet qđ prædictum est. s. quòd puellæ habebant plures vias exeundi de seruitute quàm masculi, qui solùm exibant anno. vij. remissionis. c ¶ Qui percussit. &c. Hîc consequenter regulatur irascibilis in lęsionibus quæ habent rationem vindicatiui, & primò in persona sua: secundò in re ab eo possessa, ibi: Si bos cornu per. ¶ Circa primũ dicitur: Qui percusserit hominẽ &c. Hîc accipit peussio p̃ occisione, quia si nõ occideret pcutiendo q̃tũcũq; vellet occidere, non ꝓpter hoc puniret morte, sed alia pœna. vñ in Hebręo habet: Percutiens hominẽ & morì. s. percussus. d ¶ Morte mori. s. percutiens. Sed li volẽs in ꝓposito nostræ translationis determinat modũ percutiendi, cũ. s. fit à ꝓposito & nõ à casu, ꝓpter qđ de casuali subditur: e ¶ Qui autẽ nõ est insidiatus. s. quærẽs mortem percussi: quia erat amicus eius. f ¶ Sed deus tradiderit illum in &c. i. ex causa nobis occulta deus permisit eum interfici casualiter. & ideo ꝓter intentionem occidentis. g ¶ Constituam tibi locum quo &c. ad interficiatur ab amicis occisi, & ibi manere debebit vsq; ad mortẽ summi põtificis. Ad hoc aũt fuerũt ordinatę ciuitates refugij, vt habet Iosue xx. h ¶ Si quis per industriam occi. per hoc excludunt à pœna sequẽti pueri & amẽtes, q̃ non hñt industriã. i ¶ Proximum suum. i. Iudæum, qui est de lege sua. & ideo de Iudæo occidẽte Gentilẽ non intelligit lex ista, vt dicit Ra. Sa. k ¶ Et per insidias. per hoc excluduntur illi, qui licet occidunt, bonum intẽdũt, sicut magister verberando discipulũ, & pater filium, & medicus medicando infirmum. l ¶ Ab alta. meo. auel. &c. etiam si fuerit sacerdos, vt dicit Ra. Sa. nisi inceperit officium ministrandi in altari, in quo casu erat expectandum complementũ ministerij, quo pacto trahebat ad mortem. ꝓpter reuerentiã enim sacri loci erat ibi refugiũ in aliquib⁹ casibus, inter quos erat homicidiũ Gẽtilis: vt dictũ est, sed non Iudæi. ꝓpter qđ Ioab ibi cõfugiẽs nõ euasit mortem, qa per industriã et insidias interfecerat duos Iudæos. s. Abner & Amasam, vt habet. iij. Reg. ij. c. m ¶ Qui percusse. &c. secundũ docto. nostros & Hebraicos non intelligit de pcussione leui, qa ꝓpter ipsam filij⁹ nõ debebat mori, sed aliter puniri. vñ dicit Ra. Sa. q̃ nisi ex percussione fiat effusio sanguinis vl liuor, nõ incurritur pœna mortis. intelligit etiã de pcutiente à ꝓposito, nõ à casu, nec etiã ex ioco. p ¶ Qui furatus &c. ita q̃ ad incurrendũ pœnam mortis vtrũq; requirit. s. furtũ & venditio secũdũ expositores nostros. qa si inueniat antec̃ vendiderit, pœna furis est, vt reddat duos hoies ad seruiendũ, vt dicunt. & hoc non accipiũt de loco isto, sed de hoc qđ habet in ca. sequẽti, vbi dicit, q̃ ꝓ furto aliarum rerũ restituit duplũ. & sic concludunt hîc à fili. Ra. Sa. dicit q̃ etiã pro solo furto hominis incurrit pœna mortis, & hoc trahit aliqualiter ex textu, quia vbi translatio nostra dicit sic: Qui furatus fuerit hoiem, & vẽdiderit eũ, cõuict⁹ noxę morte moriatur. In Hebræo habet sic: Fur hois & vendens eũ, & inuẽtus in manu eius morte moriatur. Dicit enim q̃ si inuentus in manu ei⁹ ad vtrũq; referi. s. ad furẽ, & tunc est sensus, Si est iuentũ per testes cõtra eum q̃ furatus fuerit, & vendiderit, morte moriatur. & ad hominẽ furto sublatũ, & tũc est sensus: Et homo furto sublatus si inuẽtus fuerit in manu furis, id est apud eum non vẽditus, adhuc morte moriatur, scilicet fur ille. Ratio huius dicti est, quia homo est ad imaginem dei factus, & ideo ratione tantæ dignitatis pro eius furto imponitur pœna mortis. & hoc videtur rationabilius secundũ intentionẽ legis. o ¶ Qui ma. &c. Ista pœna nõ incurrit ꝓ vno solo maledicto, qa ꝓ percussione leui patris vel matris nõ incurrit pœna mortis, vt p̃dictũ est. & cũ pcussio sit qđ grauius q̃ maledictum, sed assuefactio ad maledicendũ meretur pœnam prædictam.

✠ Si rixati

✠ nam per talem operationem gloriæ libertas acquiritur, de qua dicitur Ro. viij. d Ipsa creatura liberabitur à seruitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorũ dei. c ¶ Qui percusserit hominem volens occi. Hoc moraliter facit, qui ad mortale peccatum verbo vel facto inducere proximum intendit, ideo subditur: d ¶ Morte moriatur. scilicet culpæ & postea gehennę, nisi verè pœnituerit. e ¶ Qui autem non est insidiatus, sed deus illum in manus &c. Aliquando verò contingit, quòd ex verbo vel facto alicuius malè intellecto, alius incidit in mortale peccatum: ideo dicitur, quòd deus tradidit illum. i. propter suam malitiam permisit eum cadere. g ¶ Constituam tibi locum quo fugere debeat. s. sacramentum pœnitentię; quia quãuis nõ sit conscius, quòd fuerit proximo causa ruinę: debet de hoc tamen sibi timere. h ¶ Si quis per industriam occiderit proximum suum & per insidias, ab altari &c. nam ecclesia nõ debet eũ tueri, vt videt per hoc qđ habetur extra de homici. Si quis. i ¶ Auelles &c. i. repelles eũ à sacra cõione & aliter expont. l ¶ Auelles &c. i. prępone, & ecclesiastica ꝓmotione. m ¶ Qui percusserit &c. i. prędictum vel ecclesiam seu religionem scandalizauerit. n ¶ Morte moriatur. s. culpæ & gehennę. o ¶ Qui maledixerit patri suo aut ma. i. blasphemauerit Christũ vel ecclesiam p ¶ Qui furatus fuerit homi. &c. ipsum à fide seducendo. q ¶ Et vẽdiderit eum, diabolo. r ¶ Morte mo. s. culpæ & gehennæ.

✠ Et percusserit qui

Historicè

Mystice

†Leu. 24. c. †ita vt mo riat

†in quem

†De homicidio. c. 1.

†furatur

†Defur. c. 1.

Moralit

A

B

C

D

a ¶ Nec ipse. s. humiliauerit nec filio vxorem affixerit, nec alia superducta a filio eam abiecerit.

a ¶ Sufficiet in seruitute non teneri. b ¶ Sicut seruus Hebræus. a ¶ Materialigladio vel spirituali. b ¶ Iniqua voluntate. a ¶ In anima vel in corpore. b ¶ Corgali vel spirituali.

a ¶ Occulta æquitate.

a ¶ Corporaliter vel spiritualiter affligendo. b ¶ Carnalem vel spiritualem.

a ¶ Æterna vel pœnitens tali peccato.

a ¶ Contradicendo verbo vel facto vel malum imprecando. ¶ Blasphemando. b ¶ Deo.

a ¶ Ecclesiæ vnitatem sciendo. b ¶ Seducendo a veritate.

a ¶ Diabolo obnoxium fecerit.

a ¶ Æterna.

†Hic incipit inuentus esse in manu eius

†Et inuentus fuerit in manu eius

☞ a ¶Si rixati fuerint &c. Ra. Idem est si quis cū ꝓximo cōtēdens, duritia mētis, vel pcitate, spernēdo. s. vel nō cōsulendo ex asperauerit, & ille infirmatus tristitia à seruore dilectionis lāguerit, reus ꝑ confessionē, operā pniē & ipēsā, ꝓmisse emēdationis in medicos. i. doctores impēdat, q infirmū baculo consolationis erigant, † gradum & fomētis ꝑdicationū in pristinum dilectionis † statum restituant. In correctione necessaria est discretio, ne qui corrigere debet, occidat vel in despationem vel odium mittat.

De iniurijs. c. i.

¶Si rixati fuerint &c. Ra. Si quis alicuius aiam post conceptum verbi pricuriam vel fraudē lęserit, vt vitale germen boni operis sanū, ꝓferre non possit, etiamsi ipa adhuc in fide viuēs ꝑstiterit, vt dānum illatū per pniam restituat, secūdum euāgelij mini sterij necesse habebit. Si aūt ipsa anima per errorē necata, post prolatum abortiuum, hoc est opus mortiferū, in infidelitate perse uerauerit: sine dubio seductor illi⁹ quasi verus homicida ęterna morte reus erit.

Mystice

¶Augu. Quòd nō formatū ꝓuerperium noluit ad homicidiū pertinere, profectò nec hominē deputauit: hīc de anima quęstio est. vtrū qd formatū non est, nec aiatū quidem possit itelligi? & iō non sit homicidium, qa nec exanimatum dici pōt, si adhuc animam nō habet. Segtur em & dicit: si autē formatum fuerit, dabit aiam, p aia. i. morte, secm illud: Oculū ꝓ oculo, & dentem pro dente & similia, talionis. s. ęquitate, q̄ lex ideo constituit, vt mōstraret quę vindicta debeatur. Aliter em nescireē qd venia relaxaret, vt dici possit: Dimitte nobis debita nostra sicut & nos di. &c. Matth. vi. dī. Debitores ergo lege monstrantur, vt quādo ignoscī, appareat qd dimittat: aliter enim non dimitteremus. Si ergo illud informe puerperiū iā quidē fuerit, sed adhuc quodāmodo informiter aiatum, qm magna de aia q̄stio non est ꝓcipitanda, ideo lex noluit ad homicidiū

F pertinere, qa nōdū dici pōt aia viua in corpore qd̄ sensu caret. si talis est in carne nondū formata: & ideo nōdū sensibus prędita.

Occidens nō formatū

¶Orige. Quòd si litigabunt duo viri, & pcusserint mulierē prægnātem, & exierit infans eius nondū formatus, detrimentū patiet, q̄ tū indixerit vir mulieris, & dabit pro anima sua. quòd si formatꝰ fuerit, dabit animā ꝓ aia, oculū pro oculo &c. Primū videamus de eo, q nondū formatus exierit, quō iubetur damno pecunię percuti vnus ex litigātibus, cū duo dicātur. Quid etiam hoc ꝙ vir mulieris imponit ei & nō eis, & dabit & non potius dabūt. Quòd si infans iā formatus exierit, aiam dare pro anima facilē intelligimus: morte. s. vindicetur peccatum. q̄ autē sequunt, operę pretiū est explicare. Nec em videt etiam infans formatus calce litigantis percussus, oculum in ventre perdidisse, dentes verò omnino non habuit. Si enim hoc ad matrem referamus, quomodo abortiens mulier oculum perdit aut dētes dolet? Sed esto aut i oculo aut in dēte percussa abortiuit, liuorem vel vulnus accepit, quid etiam combusturam dicimus pro combustura? Nunquid litigantibus viris assistens mulier comburi potuit, vt combustura pro combustura soluat. In Deuteronomio quoq; hęc facilē explicari non queunt. In scripturis tamen ipsdem vocabulis & officijs membra animę nominantur, quibus vtuntur vel appellantur membra corporis. vnde Matth. vij. a. Vides festucam in oculo fratris tui, & trabem quę in oculo tuo est, non vides? Et Mar. xiij. b. Qui habet aures audiendi audiat. Et quā speciosi pedes euāgelizantium pacem. Roma. x. c. Ne nos ergo vocabulorum similitudo conturbet. Sunt ergo duo litigantes, duo disputantes de dogmatibus vel quęstionibus legis, & rixantes circa verborū pugnas. vnde Apostolus. ij. Timoth. ij. c. Nolite contendere verbis &c. Et ibidem. d. Quęstiones legis deuita: sciens quòd generant lites. Quia ergo isti in quęstionibus litigant ad subuersionem audientium, percutiunt mulierem prægnantem, & eiciunt infantem formatū vel adhuc informē. Mulier prægnās dicitur aia, q̄ nup cōce

☞ pit verbū dei.

✠ a ¶Si rixati fuerint viri, & pcus. al. proximū suū la. G vel pug. & ille mor. non fuerit. Statim vel citò pōst. b Sed iacuerit in lectulo: ex percussione illa. c ¶Si surre. & ambula. fo. super bacu. suum. Ita qd̄ non est adhuc ita perfectē curatus, ꝙ possit ꝑ se ambulare. d ¶Innocēs erit. s. à pœna mortis. e ¶Qui percusse. Dato qd̄ postea moriatur, etiam anteqū sit perfectē curatus. Ita dicunt expositores nostri & assignāt duplicē causam. Vna ē ex pte pcutientis, qa dicitur: Qui percusserit lapide vel pugno, nō dicit gladio. ex q̄ videt ꝙ nō habebat intētionē interficiēdi eū, qa non attulit secū arma. & sic diminuetur pœna de grauitate facti. Alia ē ex parte percussi, quia ex quo tantū cō ualuit, qd̄ potuit cū baculo ambulare, nō est certū ꝙ mortuꝰ fuerit ex percussiōe, imò magis probabile est qd̄ mortuꝰ fuerit ex negligentia custodiendi se, vel alia occasione. sed tamē impedimētū suorū operū & expēsas in medicos ipse soluet, nec ad plus tenet, etiā si moriat mō prędicto. Ra. Sa. dicit qd̄ detinēdus est pcussor à iudicibus, quousq; videatur si pcussus moriat: qa si mori⁹ nō ꝓ sit restitutus perfectę sanitati, percussor debet mori. & ꝙ videtur esse cōtra hoc qd̄ dicit: Si surrexerit & ambulauerit super baculū suū, innocēs erit. s. pcussor. ipe exponit dicēs, ꝙ est locutio metaphorica, ita qd̄ ꝑ baculū cui hōi⁹ nitit, plena sanitas & fortitudo intelligit, sicut dicit Ezech. xiij. c. Conteram baculum: pa. &c. i. fulcimentū virtutis. Et similis modus loquendi. s. metaphoricꝰ est in lege secm ipsum in pluribus alijs locis cū & tūc exponent, qn̄ erimus ibi dño cōcedere, & tunc percussor non est cōdēnād⁹, nisi ad opa pcussi & expēsas in medicos. f ¶Qui pcussit seruū suū vel an. Ista lex loquitur de seruo vel ancilla Gentilib⁹. & multò fortius in tali casu incurritur pœna mortis pro interfectione serui Hebrei vel ancillę.

† dimittat

† videlicet

g ¶Sin autē vno die vel duob⁹ su. non sub. pe. ipse pcussor. h ¶Quia pecu illius. est. s. ipse seruus. Ex quo patet ꝙ loquit̄ tm in hoc casu de seruo Gētilīqa cū sit seruus simplr & emptꝰ ad seruiendū semp est pecunia dñi sui Hebrei. non sic ait seruus Hebreus. q magis est mercenarius q̄ seruus, vt prędictum est. & ideo occisōi serui Hebrei debet pœna mortis sicut aliorū.

† habet

i ¶Si rixati fuerint viri, & percusse. qs mu. prægnam. intēdēs percutere mariti eius. k ¶Et abortiū qdē fe. Abortiuū ꝓpriè dicit secm Hebreos fœtꝰ conceptus ante animationem destructus.

Abortus

l ¶Sed ipsa vixerit, sub damno q̄ tū expe. mari. mu. Hoc non est intelligēdū ꝙ hoc sit taxandū ad voluntatem eius, sed ꝙ eius rationes audiendę sunt à iudicib⁹, & secundū allegata hic & inde taxabunt. m ¶Sin autem mors eius fuerit subse. s. mors mulieris vel pueri iam animati, & possit hoc probari, cū tam sit in specie humana. n ¶Reddet animam pro anima. s. morietur. Aliqui verò doctores Hebrei dicunt ꝙ non per hoc intelligitur pœna mortis, eò qd̄ non intendebat percutere mulierem vel fœtum eius animatum interficere, sed solū incurret pœnam pecunię secundū taxationem iudicum. Sed hoc videtur irrationabile dictum, cùm vxor sit vna caro cùm viro, quem intendebat percutere. & ideo prima expositio videtur melior, qd̄ intelligitur pœna mortis, cùm dicitur: Reddet animam pro aia. o ¶Oculum ꝓ oculo. Postq̄ egit de pœna occisionis, hīc agit de pœna mutilationis & alterius lęsionis, quia si aliquis eruat oculum proximi sui, debet erui oculus eius, & ita de alijs mutilationibus, & non solū de mutilationib⁹, sed etiam de alijs lęsiōibus corporalib⁹. Iō subdit

✠ Vulnus ꝓ vulnere.

* k ¶Et percusserit quis mulierem prægnantem: Id est personam rationalem à conceptione boni propositi auerterit. Moralis

m ¶Subiacebit domino quantum expetierit maritus. Id est punietur à domino secūdū quantitatem boni qd̄ impedierit.

* Si quis aperuerit

Mystice Bucer. Erasm.

☞ pit verbum dei,vnde,A timore tuo domine in vtero concepim⁹ & A peperimus.Qui ergo cõcipiũt,& statim pariunt,non mulieres existimandę sunt,sed viri & perfecti.vnde alibi:Si peperit terra in vna die,& nata est gens die vna simul.Ista est ergo generatio perfectorũ, quę in die eadem concipitur & nascitur.pariunt autem viri secundum illud Gal.iiij.c.Filioli mei,quos iterum parturio,donec formetur in vobis Christ⁹. Perfecti ergo & veri statim pariunt.i. conceptum fidei verbum in opera perducunt. Anima autem quę concipit & in ventre retinet & non parit,mulier dicitur.vnde Esa. xxvij.a.Dolores partus aduenerunt ei, & virtus pariendi non est in ea.Hęc ergo inter se duobus litigantibus,& scandala proferẽtibus percutitur & scandalizatur:vt verbũ fidei qd' tenuiter conceperat nondum formatum abijciat.Est enim in aliquibus formarum verbum,in aliquibus non formatũ: vnde:Donec formetur in vobis Christus. Gal.4.c Christus enim est verbum dei. Damnum ergo patietur,qui excussit. De damnis ergo doctorum dicit Apostolus.j.Corin.iij.c.Si cuius opus arserit,damnum patietur &c.Et ipse dominus in euangelio,Matth.xvj.d. Quid prodest homini si vniuersum mundum lucretur animam autẽ suã pdat? Vnde videt ostẽdi,q̃ quędã peccata ad damnum pertinent,non tñ ad interitũ,quia qui dãnũ passus fuerit saluari dicitur,licet per ignem. vnde Iohãnes dicit quędam peccata esse ad mortẽ,q̃dã nõ.q̃ aũt sint ad mortẽ,quę non ad mortẽ:non facile discerni potest.Delicta enim quis intelligit? Psal.xviij.d.Sed cùm referuntur super quinq; mnas acquisitę aliæ quinq;,& super duas duę,qui mercedem huius acquisitionis perdit,damno dicitur p cuti,sicut qui causam scandali infirmiori & muliebri animę præbuit.Dabit autem secũdum quod indixerit vir eius,& dabit cum honore animæ discentis. Vir magister est B Christus,vel qui pro Christo animarum doctor est.Patietur ergo damnum qui contendit ad subuersionem audictium pro anima quę nondum habuit infantem formatũ.qd' põt de scandalo catheczminis accipi. Potest etiam fieri vt qui lęsit,instruat & reparet animę quę perdidit,& cum honore & cum modestia scilicet cum mansuetudine,nõ cũ lite,sicut cùm scandalũ intulit.Sed cũ formatus infans fuerit dabit animã p anima,formatus infans põt videri sermo dei in corde animę,quę susceptit gratiã baptismatis,vel q euidentius & clarius verbum dei susceptt. Matt.10.c Reddet ergo qui perdidit animã p anima in die iudicij.i.apud cum iudicẽ,q̃ potest animã & corpus perdere in gehennã. Velut q sibi conscius fuerit tanti scandali,ponat animam suã pro anima scandalizati,& vsq; ad mortem det operam quomodo ad fidẽ restituat.Ponat oculũ pro oculo,si oculũ alię lęsit. i.intellectũ eius turbauit,zuferat oculũ eius ab eo qui prędest ecclesię,id est intellectus.Si dentem lęsit,qui suscipiens cibum verbi dei comminuere vel molaribus terere solebat,vt subtilem ad ventrem animæ transmitteret sensum. Si hunc dentem ille vexauerit & euulserit,vt contritione eius non possit anima subtiliter & spiritualiter suscipere verbum dei,auferetur dens eius,qui non bene cibos verbi comminuit & diuidit.propter hoc enim fortasse de domino dicitur: Dentes peccatorum contriuisti. Psa.3.a Et alibi:Molas leonum confringet dominus.Sic ergo per membra Psal.57.a dicitur lędi anima & percuti.Manum quoq; pro manu,& pedem pro pede deposcit.Manus animæ,virtus qua tenere aliquid & constringere potest,vt actus eius & fortitudo,& pes quo incedit ad bona vel ad mala.Quia ergo scandalizata anima non solùm in fide sed etiam in actibus deficitur,qui per manus significantur. manus auferuntur illius quibus non bene operatur,& pedes quibus non bene incedit. Recipiet etiam combusturam,quia combussit & gehennæ tradidit animam.Per singula hęc ostenditur,vt percussor truncatis omnibus membris à corpore ecclesiæ excidatur,vt cęteri videntes timorem habeant,& nõ similiter faciant.Ideo Apostolus cũ doctorẽ describit ecclię,inter cętera pcipit nõ percussorẽ: ne pcutiẽs pręgnãtes mulieres.i.alias insipiẽtes,ponat animam p a nima,oculũ p oculo:dentẽ p dente &c.de qualib⁹ dicit,Matt.xxiij. b.Ve prægnantibus & nutrientibus in illis diebus in quibus scandalizabuntur,si fieri potest etiam electi.Sciẽ dum tamen q̃ non est perfectorum scandalizari,sed mulierum,aut paruulorum.vnde Matt.xviij.a.Si quis scandalizauerit vnum de pusillis istis &c. a ¶Quod si bos cornupeta &c. Ra.Hoc est si superbum motum animi dominus:id est spiritus non †constringit,& animabus interitũ,vel corporibus ingerit incommodum,reatus redundat in cutiodem.vnde Prouerbiorum decimosexto capitulo. Cor hominis erudiet os eius,& labijs illius addet gratiam. ☞ Triginta

a ¶Quia animam gehennæ tradidit.
b ¶Lęsionem animæ quantlibet.

stionem pro adustione, uulnus [a] pro uulnere,liuorem pro liuore. [b]

a ¶Minorem lęsionem.

a ¶Intuitum rectũ intellectus auditoris.

Si percusserit quispiam oculum serui sui aut ancillę,& luscos eos [c]

a ¶Tanquam indignus regere quos lędit.

fecerit,dimittet eos liberos,pro [d]

¶Discretionis qua scriptura in pastum animæ communicatur.

oculo quem eruit.Dentem quoq; que si excusserit seruo uel ancillæ [e]

a ¶Alteri magistro-

sue,similiter dimittet eos liberos. [f]

a ¶Quodlibet animal quod vulnerare potest,a parte totum. b ¶Differento sermone vel actione.
c ¶Cuiuslibet doctoris discipulum.

Si bos cornu percusserit uirum [g]

aut mulierem,& mortui fuerint:

a ¶Duris comminationibus corrigetur.
¶Id est nemo imitabitur eum-ille enim carnes mortui animalis comedit, qui mortua opera imitatur.

lapidibus obruetur*,& nõ comedentur carnes eius, dominus [h] [e]

¶Cuiuslibet doctoris discipulus.

a bouis innocens erit. Quòd si [i]

a ¶Hoc pro tempore prætcrito ponit partem pro toto more scripturæ.

bos cornupeta fuerit, ab heri & [k]

¶Qui vident vel lædunturs.

nudiustertius, & contestati sunt [l]

¶Corrigendo, refrenando.

dominum eius,nec recluserit*eum, [m]

a ¶Verbo vel exemplo. b ¶Fortiorem.
c ¶Infirmiorem.

occideritq; uirum aut mulierem, [n]

& bos lapidibus obruetur, & [o]

a ¶Magistrũ. b ¶Ab ecclesia eiiciendo ¶Occisum monstrabunt.

dominum illius occidet. Quòd [p]

i ¶Pœnitentia satisfactionis.

si prętium ei fuerit impositum, [q]

¶Redimenda.

dabit pro anima sua quicquid [r]

a ¶A deo vel a prælatis ecclesiæ. ¶Discipulum.

fuerit postulatum. Filium quoq; [s]

¶Discipulum.

& filiam si cornu percusserit si- [t]

a ¶Quilibet deo vel prælato suo tanqꝫ seruum obedientem, vel adhuc timore pœnę seruientẽ. ¶Qui pro temporalibus deo seruit tantum,& hæreditatem cælestis patriæ negligit.

mili sententiæ subiacebit. Si ser- [u]

minusq; bouis innocens erit.scilicet ab alia pœna sibi imponẽda.g ¶Quod si bos cornupet.Ita q̃ non solùm semel,sed bis ad minus visus fuisset impetere cornibus.vt dicit Ra.Sa. h ¶Et contestati.i.illi qui viderunt dixerunt dño bouis. i ¶Necreclu.Ad dictũ testiũ. k ¶Occideritq; &c.Sicut iã dictum est. l ¶Et dominum.Quia fuit in culpa,eò q̃ neglexit recludere bouem suum. m ¶Quod si pretium.In hoc ei cõdescendebatur,quòd si amici mortui vellẽt accipere ptiũ p morte amici sui,per hoc poterat euadere mortem:sed si fecisset manu propria,non poterat sic euadere mortẽ,qa maior esset culpa & sibi plus imputãda.Dicit aũt hîc Ra. Sa.q̃ cũ dicitur hîc:Si ptiũ ei fuerit.&c.hîc tenet li si pro quia,sic enim debebat fieri,nec poterat sibi denegari,quin posset se redimere per pretiũ si haberet,vel per venditionem suę personæ si non haberet. n ¶Filium quoq; &cę. Quantuncunq; sint paruuli. o ¶Si cornu per.&c.in e asu p̃dicto. p ¶Si seruũ an.&c. Into ¶Si cornu per.&c.in e asu p̃dicto. p ¶Si seruũ an.&c. Intelligitur autẽ ista lex de seruo Gentili,qui est pecunia dñi suivt prędictũ est:qa si interficeret seruũ Hebręum vel ancillã,esset sententia

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶Vulnus pro vul.Et est vulnus percussio cum effusione sanguinis; Liuor autem quando sanguis non effunditur:sed intra cutem denigratur & idem intelligendum est de alijs lęsionibus consimilibus prędictis,q̃ actor debet similiter lędi,ita exponunt doctores nostri.Ra Sa.dicit qd' eruenti oculum alterius,non est eruẽdus oculus, vt videntur sonare verba legis,sed pretium pro oculo secundum taxationem iudicum est sibi imponendum,& eodẽ modo de alijs lęsionibus.Iosephus autem dicit medio modo,scilicet q̃ eruendus est oculus eius si exoculatus ab ipso voluerit,sed si magis vult habere pecuniam recipiet secundum taxationem iudicum. b ¶Si percusserit &cę. luscos.i.inepotes ad videndum. c ¶Dimittet eos libe. Et intelligitur ista lex de seruo Gentili & ancilla,quia si mutilaret seruum Hebręum vel ancillam,incurreret pœnam talionis prędictam.Dicit autẽ hîc Ra. Sa.q̃ ista sunt membra ex quorum mutilatione seruus Gentilis debebat exire liber,decem digiti manuum,& decem pedum,oculus,aures,nasus,virga virilis,& dentes,sic intelligendo q̃ pro vno dente vel digito exibat liber. d ¶Si bos.Hîc consequenter ponuntur lęsiones puniendę pro repossessa cùm dicitur:Si bos cornu percusserit virũ aut mulierem,& mor.fuerint lapi.obruet. non quia brutum animal peccare possit,sed propter horrorem facti:& quia esset horribilis de cętero ad videndum inter homines. e ¶Et non co.&c.Nõ solùm à Iudęis, q̃ nõ poterãt comedere animal interfectũ taliter,sed nec à Gentilib⁹ quibus nõ poterat vendi,sed dimittebant putrefieri:tũ propter horrorem facti:tũ quia per hoc dãnificabatur dominus bouis ad cautelam sui & aliorũ circa animalia sua periculosa.f ¶Do

*bos

*dominus

De iniurijs. c.j. D

B *eadem sicut

E ☞a ℂTriginta siclos. Hoc est secūdū legis mandata per fidē & ipem & charitatē emendabit. b ℂArgenti. Nitorem diuini verbi, quo in fide trinitatis & scientia decalogi instructi erant compensabit. c ℂSi quis apperuerit &c. Cisternā aperire est validō intellectu scripturæ sacræ arcana penetrare. per bouem verò & alīū mundū animal & immūdū, fidelis vel infidelis accipiť. Qui ergo cisternas fodit, operiat ne illic bos vel asinus ruat, id est qui scripturæ alta intelligit, sublimes sensus non capientibus per silentium tegat, ne per scandalū mentis aut fidelē paruulū, aut infidelē q credere potuisset interimat. ex morte em iumentorū debet p̄tiū, qa illud amisit se conuincitur. Vñ ad agendā pœnitentiā reus teneť. Quisqs enim ad alta sapiētiæ fluenta ꝓueniens, cū hoc apud bruta audientium corda nō cōtegit, pœnæ reus addiciť: si per verba eius scandalū munda vel immunda mens capiat. Operienda est ergo cisterna coram paruulis, i. tegenda est alta scientia. d ℂSi bos alienus. &c. Non hoc in solo boue seruandū est, sed in omni pecore, à parte enim totum intelligitur. Sed hoc de carnibus occisi pecoris fieri non potest, quæ non vescuntur.

Myſtice.

†de iniuriis

Nicolaus de Lyra.

☞eadem sicut de aliis Hebræis.

a ℂBos vero lapidib⁹ opprimetur. propter horrorē homicidiī, qđ est horrendum etiā in Gentilibus. Dicit autem hīc Ra. Sa. q̄ illud qđ dictum est hīc de impetitione bouis cum cornu, intelligendū est etiā si per recalcitrationē vel morsum & consimilia interfecerit, sed scriptura solū exprimit illud qđ cōmuni⁹ accidit. s. q̄ interficiat cum cornibus. Dicit etiā q̄ idē est intelligendū de aliis animalibus domesticis si interficiāt. b ℂSi quis ape. id est discooperuerit cisternam prius factam. c ℂEt foderit, ipsam profundando vel aliam de nouo fodiendo. d ℂEt non operuerit eam, non reponendo operculū in cisterna quā disco operuerat, & non faciendo operculū in ea quā de nouo foderat. e ℂCeciderit q̄ bos

F

a uum ancillamq̄ inuaserit: triginꝫ
b ta siclos argenti dabit domino,
a ✠Duris correctionibus cōpen abit vel arguetur.
† bos uerò lāpidibus opprimetur. a
a ✠Profunditatem scientiæ.
c †Si quis aperuerit cisternam & b c
a ✠Alta scientiæ penetrando.
b ✠Legendo coram paruulis.
b
foderit, & non operuerit eam, cedꝫ d e
a ✠Scandalizata mens munda.
b ✠Immunda. ✠A parte totum. locutio vitiata.
ciderit q̄ bōs uel āsinus in eam,
a ✠Scrutator profundorum.
✠Percondignam pœnitentiam.
reddet dominus cisternę pretium
iumentorum: quod autem mor f
✠Imputabitur ei. b ✠Discipulus.
d tuum est, ipsius erit. Si bōs alie ꝫ g
a ✠Socium suum in agro dominī secum laborātem.
b ✠Seduxerit.
nus, bouem alterius uulnerauer
a ✠In errore vel delicto lapsus. b ✠Pœnitēdo
s. & pœnæ subiuciunt.
rit, & ille mortuus fuerit, uendent
a ✠Id est compartientur sibi inuicem & dignam
pœnitentiam agent.
bouem uiuu, & diuidēt pretium:
cadauer autem mortui, inter se
a ✠Pœnitenti condelendo. vii. ij. Cor. xij. g. Quis infirmatur & ego non infirmor? quis scandalizatur & ego non vror.
diſpertient. Si autem sciebat q̄ h
a ✠Corruptor fratrum.
bos cornupeta esset ab heri & nu
a ✠Correxit. b ✠Magister.
diuserti⁹, & nō custodiuit eū dō i
a ✠Leum qui deceptus fuit sano intellectu reformare studeat. b ✠Omnem pœnitentia in se transferat, quia error discipuli culpa est magistri.
minus su⁹, rēddet bouē p̄ boue, k
& cadauer integrum accipiet.

G

vel asinus &c. Et dicit Rab. Sa. quod ista lex est intelligēda de foueā facta in loco, ad quē cōtēr vadūt homines vel animalia: nō autē de illa, ad quā nō soleт esse talis accessus. f ℂQuod autē mor. scilicet dñi cisternæ. dicit tñ Ra. Sa. q̄ si per aliū foderit imponendū est fossori: & qđ dictū est de boue & asino cadēte in foueā, intelligē dū est etiā de aliis animalibus. g ℂSi bos alienus bouē alte. &c. dicit. Ra. Sa. q̄ lex ista intelligenda est de bobus æqualibus in valore, aliter em dñs bouis interficientis alīū, reportaret inde lucrū aliq̄n, qđ esset contra rationē, verbi gra: Si coriū & carnes bouis interfecti valerēt sex libras, (qa licet lu- †ebraei
dæis esset illicitū comedere carnes illas, poterant tñ eas vendere Gentilibus ad comedēdum, quibus nō erāt prohibitæ,) & bos interficiens valeret duas, si vterq; dñs haberet medietatem vtriusq; pretij, sequeretur q̄ ille cuius bos valebat solū duas libras, reportaret quatuor. sed qñ boues sunt æquales, medietas dñi qđ accidit ex occisione bouis, eò q̄ minus valet mortuus q̄ viuus, ponit super vnū, & alia medietas sup. alium, verbi gratia: Si bos occidens valebat sex libras, & occisus sex dū viueret, sed mortu⁹ valet quatuor tm̄, diuiso vtroq; pretio quilibet reportabit. v. libras: & sic damnū duarū librarum, quod accidit, diuiditur per æqualia super vtrunq;. Ex hoc autē habeť regula quid agendū sit quando boues sunt inæquales: quia respiciendū est ad damnū quod accidit: & medietas dñi debet poni super vnū: & alia medietas super alterū cæteris nō mutatis. h ℂSi autē sciebat. scilicet dñs bouis occidentis q̄ bos cornupeta esset &c. Sequitur. i ℂReddet bouem pro. i. valorem bouis occisi dū adhuc erat viu⁹. k ℂEt cadauer integrum accipiet. ad faciendum vtilitatem suam.

H

✳ b ℂSi quis aperuerit cisternam. i. sacræ scripturæ profunditatē indiscretē. Moralia
c ℂCeciderit q̄ bos vel asinus: id est per hoc fuerit occasio ruinæ simplicib⁹.
f ℂReddet pretium iumentorum: id est à deo punietur secundum suum dolictum.

ADDITIO. vel asi-

Maledicens patrem

ℂIn cap. xxj. vbi dicitur in postilla: Qui maledixerit patri suo.

Additio Licet percussio simpliciter considerata sit grauior q̄ maledictio, tamē secm Hebræos maledicenti patrem debetur maior pœna, ꝓpter duo. Primū, qa facili⁹ cōmittiť, & ideo durius proceditur, sicut contingit in aliquibus legalibus punitionibus, quòd illa quæ frequētius veniunt in vsum, acrius puniuntur. Vnde dicunt legistæ, q̄ grassantibus multis opus est exemplo. Secundum est, quòd in maledictione assumitur nomen dei. Maledicere enim communiter intelligitur ille qui malum imprecatur alicui à deo, iuxta illud. iiij. Regum. ij. d. de Heliseo: Maledixit eis in nomine domini: quod etiam Gentiles obseruabant scilicet maledicere in nomine deorum suorum, vt patet. j. Regum. xvij. f. de Golia maledicente Dauid in nomine dei sui. & ideo aggrauatur peccatum eius inquantum non solùm offendit patrem vel matrem, sed etiā deum cuius nomen in hoc peccato assumit: vnde secundum ipsos acriori morte punitur maledicens patrem quàm percutiens, prout Ra. Moy. gerundista largè tractat in sua expositione. Illud autem quod præsupponit postillator, quòd maledicēs non intelligitur nisi assuefaciens maledictionem, non video vbi habeat fundamentum.

Replica correctorij contra Burgen. In cap. xxj. vbi postillator exponit illud: Qui maledixerit patri &c. dicens intelligi debere de assuefactione. cùm enim percussio sit grauior quàm maledictio, homines tamen quia sunt proniores ad maledicendum quàm percutiendū parentes, ideo pœna tam grauis imponitur. Sed Burgen. volens notare postil. dicit, quòd huius dicti nō videt fundamentum: & tamē ipsemet ponit allegans ad id leges ciuiles dicens, quòd illa quæ frequenter veniunt in vsum arctius puniuntur &c. Oportet enim restringere ea ad quę homines magis sunt inclinati, vt probat postil. infrà. xxij. ca. de restitutione quinq; boum pro vno, & quatuor ouium pro vna, & de non nocendo viduæ & pupillo. Inde Burgen. videre potuit vnde postil. fundamentum sic dicendi sumpsit. Sed ratio aggrauationis quam ponit hīc Burgen. modicæ apparentiæ est. non enim maledicti ones semper fiunt in nomine domini. Exempla quæ Burgen. ponit illa sunt de aduersariis, non inter prolem & parentem: nam in glos. interlineari super verbo maledixerit, dicitur blasphemando, contradicendo verbo vel facto &c. quæ omnia vt frequenter non fiunt cum inuocatione nominis domini, sed potius spiritus maligni.

NI. DE LYRA.

Cap. XXII.

Diuisio

Si quis furatus fuerit. Hīc consequenter ordinatur concupiscibilis. Et primò in concupiscentia rei vtilis. Secundò rei delectabilis, ibi: Si seduxerit quis virginem. Circa primū reprimitur primò illicita cōtrectatio rei alienæ sibi non cōmissę.

☞Secundò rei

GLO. ORDI.

Cap. XXII.

☞ Si quis furatus fuerit &c. Strab. Secundum literam quinque boues pro vno boue, & quatuor oues pro vna oue reddūtur. Quia bos quinq; vtilitates habet, ouis quatuor. Bos enim immolatur, arat, pascit, lactat, & corium diuersis vsibus ☞ministrat.

¶Ab ecclesia subtrahendo.

Cap. XXII.

I quis furatus fue a
a ✠Sapiente in agro dominī laborantem.
rit bouem aut
a ✠Simpliciter. b ✠Fide in eo. s. oino extinxerit.
ouem, occide ꝫ

A ☞ Allegorice Ba.si.c.

ministrat. Quis verò immolat & pascit, lac & lanã tribuit. Allegoricè verò per bouem iudæus qlibet intelligit, quẽ si quis iudęus vẽ diderit, pœnæ legis subiacebit, q̃ continet in qnq; libris Moysi. Per ouẽ Christianus q̃ Christ ũ imitat, de quo dicit: sicut ouis ad occisionẽ du.r est. Si qs hãc vẽdiderit, q̃tuor oues reddat. i. secm institutionẽ q̃tuor euãgeliorũ pœnitentiã agat.

Occidẽs furẽ nocturnum.

a ¶ Si effrĩgens fur do. siue suffodiens. Augu. Si perfodiens inuentus fuerit fur & percussus mortuus fuerit, non est illi homicidium. Si autẽ orietur sol super eum reus est &c. Intelligitur ergo nõ pertinere ad homicidium, si fur nocturnus occiditur: si autem diurnus, pertinere. hoc est eĩ qđ ait: Si orietur sol sup eũ &c. quia poterat discerni q̃ ad furandum, non ad occidendum venisset: & ideo non deberet occidi. hoc & in antiquis legibus secularibus (quibus tñ ista est antiquior) inuenit, impunè licet occidi nocturnũ furẽ quoquo modo. Diurnũ autẽ si se cũ telo defenderit: iam eĩ pl⁹ est q̃ fur.

† nõ dimergas. i. non ponitur hic homicidij in eũ confessio, vel non est mortis obnoxius.

† sanguis ei reddendo reddet. i. est mortis obnoxius, vel vt inter prima nostri cum Chaldeo interpretatur homicidiũ generat, vt ratio homicidij contra furantem in eum, & reprendet, siue para facet.

b ¶ Si egressus ignis &c. Ignem succẽdimus, cùm correctionẽ subditis p̃paramus, vt spinas vitiorum cõsumamus. Sed videndum est, ne cùm vitia persequimur, virtutes lædamus, & eis qui fructũ bonorũ operũ p ferre cœperant, ante maturitatẽ nocemus. Qui hoc ergo cõmiserit, dignam pœnitẽtiã gerat: & qđ p inertiã læsit studiosè restituat.

Quæstio B

c ¶ Spicas. Teneros auditores non ☞ dum ad

Nicolaus de Lyra.

✠ Secundò rei sibi cõmissę, ibi: Si quis cõmendauerit. Circa primum dicit: Si quis furatus fuerit bouem aut ouẽ, & occidit vel vendidit. Istis duobus concurrentibus. s. furto cum vendition, vel furto cũ occisione. a ¶ Quinq; boues &c. Quæritur hîc q̃re p̃cipit tanta restitutio, cum in alijs rebus sufficiat reddere duplum? Ad qđ respondet quædam glo. sup locũ istũ, q̃ hoc est propter qnq; vtilitates bouis. s. quia immolatur deo, arat terrã, pascit de carnibus suis, dat lac, & corium ad plures necessitates valet. & propter quatuor vtilitates ouis, quia immolat, vestit de lana sua, pascit de carnibus suis, & lac ministrat. Sed hęc ratio nõ videt multùm valere, quia idem posset dici de auro qđ valet ad medicinas, & ad pecuniam inde fiendam, & ad vasa pro ministerio, & ad iocalia pro ornatu, & sic de multis alijs. Et ideo aliter dicẽdum. Puniuntur enim aliqua peccata grauius, nõ solùm propter maiorẽ peccati grauitatem, sed ꝓpter ꝓnitatem reprimendã, ne homines nimis ad talia se laxent. Res autem quæ in domo custodiunt, vt aurum & argẽtum & similia, nõ ita de facili furto p̃nt subtrahi, sicut oues quæ pascuntur in cãpis. & quia facilitas accipiendi rem alienam inducit ad commissionem furti: ideo pro furto ouis imponunt q̃tuor restituẽdę: qa facilius põt subtrahi furto q̃ aliæ res q̃ seruantur in domo, & quinq; boues pro vno boue: qa adhuc difficilius custodiuntur, quia nõ ita gregatim & fisse tenent in pastu sicut oues. Dicit autem Iose. q̃ idem est iudicium de alijs animalibus domesticis, q̃ pascuntur in campis, sicut capræ & consimilia qa secundũ maiorem vel minorẽ difficultatẽ custodiẽdi, reducunt ad legem bouis vel ouis, sed illud scriptura solùm exprimit, qđ communius accidit, scilicet de bobus & ouibus. Si autẽ apud furẽ fuisset inuentum animal, anteq̃ occidisset vel vendidisset, nõ restituebat nisi duplũ, sicut in alijs rebus: quia præsumebatur q̃ erat inclinatus ad reddendũ ex quo non vẽdiderat vel occiderat. ¶ Si effrin. fur. &c. Sequitur. b ¶ Percussor non erit reꝰ sanguinis reus sanguinis. Quin præsumptio est cõtra furẽ, q̃ non solùm veniebat ad furandum, sed etiam ad occidendum, si inueniret resistentiam. & ideo erat debitor mortis. c ¶ Quod si orto sole hoc fecerit. Hîc accipiunt doctores nostri ortũ solis ad literã, dicentes: q̃ pœna mortis percussori imponit: qa de die clara poterat videre, q̃ fur non veniebat ad occidendũ, sed tantũ ad furandum: & sic dicunt q̃ lex immediatè præcedẽs intelligit tantũ de fure nocturno. Sed hoc nõ videt sufficienter dictũ, qa non solùm de nocte, sed etiã de die veniunt insidiosè homines ad occidendũ, sicut patet de latronibus qui interfecerunt Isboseth. ꝛ. Regum. iiij. b. Et cõsimile frequẽter inuenit. & ideo dicit Ra. Sa. q̃ lex illa non solũ intelligitur de fure nocturno, sed etiam diurno: dũ tñ possit haberi suspicio, q̃ veniret ad occidendũ. & ideo qñ subdit: Si autẽ orto sole hoc fecerit &c. qđ videt esse ad contrariũ, dicit q̃ hæc locutio est metaphorica. & est sensus: Si clarum sit sicut dies est clara, q̃ ille veniebat non ad occidendum: vtpote si sit pater dñi domus, vel frater, vel ita amicus eius q̃ luce clarius est, q̃ non venit ad occidendũ eum, sed solùm ad furandũ. p indigẽtia sua supplenda: in tali casu percussor est reus homicidij, & debet mori. d ¶ Si non ha. quod &c. Hoc referẽ ad legem suprà positam de eo qui furatus est ouem vel bouem & occidit cũ hoc vel vendidit: qa si nõ habet vñ restituat quinq; boues vel q̃tuor oues, debet vẽdi, vt de pretio eius fiat dicta restitutio. e ¶ Si inuẽtum fuerit apud eum quod furatus est. Non tenetur reddere nisi duplum, quia potest haberi aliqua præsumptio quòd vellet restituere. ex quo reseruabat apud se, vt dicitur. f ¶ Siue bos siue asinus, siue ouis. Ex quo enim hîc ponitur asinus simul cum oue & boue, patet verũ qđ suprà dictũ est, scilicet quòd idẽ iudiciũ est de furto aliorum animalium pascentiũ in cãpis, sicut de boue & oue quãtùm ad restitutionem furti. g ¶ Si læserit quispiam agrum. Conculcando cum quadriga vel pedibus animalium suorũ ibi trãseuntiũ vel alio modo. h ¶ Et dimiserit iumentum suum, vt depascatur aliena. de optimo fructu q̃ erit in agro suo restituet damnũ secundũ æstimationem iustam. Et dicitur de optimo, vt per hoc ipsi & alij corrigantur à talibus. Et quod dictũ est hîc de agro & vinea, intelligendum est si militer de olieto & horto & similibus, si si at ibi damnũ. i ¶ Si egressus ignis &c. Etiam præter intẽtionem accẽdentis ipsum inuenerit spicas &c. Sequitur. k ¶ Reddet damnum qui ignem succenderit. Quia non custodiuit ignem suum sicut debuit. & ideo si non esset aliqua negligentia in eo de custodia ignis, videtur quòd nõ teneret restituere, si etiã aliquod animal vt catus vel huiusmodi portaret ignem, non teneretur restituere damnum sequens, quia dicitur hîc: Si egressus ignis, scilicet à scipso. l ¶ Si quis commendauerit. Hîc reprimitur contrectatio indebita rei alienæ sibi commissæ. hæc autem cõmissio fit quadrupliciter. Vno modo per modum depositi, de quo dicitur hîc, quòd si fuerit ablatũ furto, fur reddat duplum si inueniatur: etli non inuenitur, custos depositi erit liber ✠ per iuramentum.

Moraliter. i ¶ Si egressus ignis, id est zelus hominis indiscretus. k ✱ ¶ Inuenerit spicas, & cõprehenderit aceruos &c. Per spicas personæ singulares. Per aceruos communitates intelligũtur. quas, si quis per zelum indiscretum scãdalizauerit, à domino punietur secundũ q̃titatẽ delicti.

a ✠ Hæreticis vel dæmonibus.
b ✠ Quanto maior in possessione commoditas, tanto maior in amissione dolor.
✠ Sensus corporis pœnitentiæ subiiciet.

a ✠ Quæ enim iustitia est ad literam, vt pro boue quinque, pro oue quatuor reddantur.
b ✠ Id est omni tempore vitæ suæ. quæ quatuor temporibus agitur, pœnitentiam agat: vel quod quatuor elementis & quatuor humoribus consilia: pœnitendo affligat.

a ✠ Hæreticus. b ✠ Ecclesiam.
✠ Latenter euertens.

b ✠ Anathematizatus.

a ✠ Nulli culpæ subiacebit.

a ✠ In pectore eius.
✠ Veritatis.

a ✠ Criminis reus erit.

a ✠ Æterna morte.
b ✠ Aliquid scilicet sanę doctrinæ quæ ad fidem Christi cõueniatur.

a ✠ Id est potestati diaboli & omnibus tormentis tradetur.

a ✠ Id est a fide non penitus discedens.

a ✠ Vt suprà.
b ✠ Corpore & animo pœnitebit.

a ✠ Inuadendo. b ✠ Episcopus vel sacerdos.
c ✠ Alterius parochiam.

a ✠ Carnalem appetitum, quo alterius dignitatem inuadere quærit.

a ✠ Vastet auaritiæ causa.

a ✠ Id est quicquid in parochia sua laboris & vtilitatis impendit, pro huiusmodi inuasione perdit, vt ad damnum restaurandum tribuet.

a ✠ Modum. s. excedens.
✠ Cãstigatio acerrima vel immoderata.

a ✠ Conuentus iam prouectorum.

a ✠ Adhuc crescentes, ad maturitatem tendentes.

a ✠ Pœnitendo & si poterit in pristinum statum restaurando.

✠ Prædicator.
✠ Docendo.

a ✠ Diuini verbi fidei.
b ✠ Libros antiquorum patrum qui vasa dei sunt.

✠ Recte fidei & boni operis.

a ✠ Fraudulentis hæreticorum.

† ablata fuerint, si inuentus fuerit apud eum

† De homicidio. c. j.

† De furto. c. j.

† De furto. c. iij.

† De furto. c. iij.

† De furto. c. iij

E ☞ dum ad maturitatem fructus pertingentes: quorum vitia qui acerbè & indiscretè reprehēdit, quasi ignem in spicas immittit, nec ad maturitatem peruenire sinit. a ¶ Qui a proximo &cæ. A proximo mutuum postulamus, cùm pro æterna remuneratione curam dominici gregis suscipimus. Sed si timorem dei, quasi pecuniam exigentis semper ante oculos cordis ponimus, quasi in præsentia eius semper sumus. vnde .ij. Corin. v. b. Scientes timorem domini hominibus suademus. Et alibi .ij. Corint. xij. f. Quasi coram deo in Christo loquimur. Mors ergo, aut debilitas pecoris pastori non imputatur, si eius curā strenuè gessit, & quasi deo præsente, aliter damnum reddere cōpellitur. vnde Matth. v. d. Non exibit inde, donec reddat nouissimum quadrantē. b ¶ Dotabit eam. Sensus sententiæ historicus, de qua nascitur oratio. Si ergo historicus sensus regnum charitatis ædificat: cupiditatis dissipat: non est necesse allegoricè exponi. lector tamen sententiam dotis rectæ fidei honorare debet & intactam sua expositione relinquere. c ¶ Maleficas non patieris. Qui præstigiis magicæ artis & diabolicis figmentis agunt: vel hæreticos: qui à consortio fidelium qui verè viuunt excommunicandi sunt, donec maleficium erroris in eis moriatur.

☞ Aduenam

Nicolaus de Lyra.

F ☞ per iuramentum suum quòd nō commisit fraudem in illo depositō. Si tamen deponens habeat testes, quòd iste peiorauit: Causa. a ¶ Ad deos. ad est iudices. b ¶ Peruenier, etsi testes inueniantur veri iudices eum condemnabunt ad restituendum duplum: Et eadem ratione si testes inuenti sint falsi, cogendi sunt ad restituendum duplum ipsi depositario. Secundò committitur res aliena ad custodiendum pro mercede: vt animal pastori: & de hoc loquitur hîc, cùm dicitur: Si quis commendauerit proximo suo bouē & cætera. c ¶ Et mortuum fuerit aut debili. &c. nullusq; hoc viderit: Qui possit testificari pro custode: erit liber à restitutione per iuramētum suum, quòd non fecit ibi fraudem vel negligentiam. Cuius ratio est: quia non poterat præcauere morti vel debilitationi: quia contingunt ex causa naturali: & similiter captioni hostium non poterat resistere. d ¶ Quod si fur ablat. fuerit restidam. domino. Cuius ratio est: quia pro custodia habet mercedem: & ideo debet restituere quod ablatum est furto: & non est liber per suum iuramentum sicut de positanus, qui gratis seruabat. e ¶ Si comestum a bestia deferat. scilicet ipse custos. f ¶ Ad eum. scilicet ad dominum. g ¶ Quod occisum est. In Hebræo habetur: Adducet testimonium. Et hoc poterat esse dupliciter. Vno modo quia afferebat cadauer animalis occisi, vel aliquam partem eius. Alio modo quòd adducet homines, qui vidissent in casu in quo nihil poterat eruere de animali occiso de ore bestiæ occidentis. Dicit tamen hîc Rabbi. Sa. quòd si esset occisum ab animali paruo, cui custos poterat resistere vt a catto vel vulpe vel huiusmodi: tenebatur restituere, nec valebat sibi testimonium. Si autem à leone vel serpente vel huiusmodi, sibi valebat: etsi esset in loco deserto, vbi non poterat habere testimonium hominum: debebat esse liber per iuramentum suum, nisi ex indiscretione sua posuisset gregem in tali loco periculoso sine consensu domini. Tertio modo poterat fieri commissio per modum mutui: & de hoc loquitur cùm dicitur. h ¶ Qui a proximo suo quicquam horum mutuo postulauerit &c. scilicet animal aliquod ad opus illius qui acceperit. i ¶ Et debilitatum aut mortuum fuerit. restituet dānum. Cuius ratio est: quia tota vtilitas animalis in illo opere erat sua. k ¶ Domino non præsente. Hoc additur ad excipiendum casum istum: scilicet si dominus animalis esset presens in opere illo ad custodiam animalis sui. Quarto modo fit commissio rei alteri traditæ per locationem: & tunc minus tenetur de custodia animalis, ille cui locatur. quia locans siue committens reportat mercedem animalis: & ideo non tenetur ad restitutionem mortui vel debilitati: nisi fecisset illud animal nimis laborare: & hoc est quod dicitur: l ¶ Quod si impræsentiarum dominus: scilicet animalis fuerit. m ¶ Non restituet, quia dominus animalis poterat videre si animal nimis grauaretur, & poterat impedire. n ¶ Si seduxerit quis virginem &cæ. dormieritque cum ea. Hic consequenter reprimitur concupiscentia inordinata circa delectabile carnis: & primò quæ est secundum naturam, cùm dicitur: Si seduxerit quis virginem verbis vel donis inducendo eā in consensu copulæ carnalis. o ¶ Dotabit eam. scilicet dote vxoris: vnde subditur. p ¶ Et habebit eam vxorem. & hoc exprimitur: quia alius est modus dotandi vt statim subditur. q ¶ Si pater virginis dare noluerit: quia puella est nobilior & ditior: vel alia de causa. r ¶ Reddet pecuniam. scilicet ille qui decepit eam. s ¶ Iuxta modum dotis, quam virgines accipere. & est quinquaginta siclorum argenti: vt habetur Deutero. xxij. b. de virgine corrupta ab aliquo antequam sit alicui affidata: ita quòd duplex est ibi dos: Vna quæ datur vxori: alia quæ datur patri. t ¶ Maleficas non patieris viuere. Qui. In Hebræo habetur Sortilegam non patieris viuere: Et licet exprimat mulierem tantùm, tamen intelligitur de homine sortilego: sicut exprimit translatio nostra, sed scriptura exprimit illud, quod communius accidit: scilicet quòd mulieres sint sortilegæ. Ex hoc etiam patet quòd cùm dicitur: Maleficos non patieris viuere. intelligitur specialiter de maleficio quod consistit in sortilegiis. Ponitur autem ista lex inter eas, quæ reprimunt concupiscentiam carnalem: quia sortilegia frequenter fiunt in his quæ pertinent ad actum carnis. v ¶ Qui coierit cum iumento, morte moriatur. Per hoc reprimitur concupiscentia quæ est contra naturam. Debet etiam iumentum interfici in detestationem facti, vt alibi dicitur: & ne alius exemplo præcedentis facti attentaret, idem facere cum illo animali. x ¶ Qui immolat diis. Hic consequenter ordinatur rationalis. Et primò quantùm ad personas simplices. Secundò quoad iudices. xxiij. capite. Tertiò quò ad sacerdotes: circa medium. xxiij. ibi: Sex

☞ annis

† reddet Mutuum postulare à proximo

† Iudices

† pro omni re amissa, quā dixerit quod hæc ipsius sit

† is quē iudices

† mutuò

† De adulteris. c. 1. 36. c. 2. c. 3. Bestia occidens alia

† 23. q. 5. c. reos sanguinis.

a ¶ Hæreticus. ¶ Non homo.
b ¶ Corpore & anima punietur.
a ¶ Magister qui pecuniam custodiendam suscepit.
a ¶ Sacerdotes, vel catholicos doctores.
b ¶ Propria nequitia.
a ¶ Subuertendo aliquem de grege domini. ¶ vt supra.
a ¶ In faruo. b ¶ Virtutum operum.
a ¶ Accusantis & accusati.
a ¶ Vt supra. ¶ Fidem .s. & confessionē plenè exoluet. vt qui minus intelligens aberrauit, plenè instructus per omnia fidelis fit.
a ¶ Christus vel maior prælatus
a ¶ Episcopo vel sacerdoti b ¶ immundū. c ¶ Mundā d ¶ Simplicem.
a ¶ Brutum. b ¶ Spiritualem
a ¶ Omnino a fide discesserit. b ¶ In aliquo scādalizatā.
a ¶ Deceptū. b ¶ Hæreticis, dæmonibus c ¶ Quia latencāptū ab hostibus, nullusq; hoc uiderit fastum. a ¶ Pro suspicione purgandā.
¶ Qui commendauit.
¶ Deuotionē, sed & studiū bonā restituet eā in vitā æternā.
a ¶ Quia innocens.
a ¶ Dormiēte patrefamilias. b ¶ Quia custodire debuit.
a ¶ Diabolo incorporatum. b ¶ Ne totum deteretur. ¶ Statim preces pro eo fundat, eumq; moneat & curare studeat
a ¶ Dominum.
a ¶ Quia quod potuit fecit. b ¶ Velut si episcopus alterius clericum vel parochianum vitiauerit.
a ¶ In parte. b ¶ In toto. c ¶ Qui mutuū suscepit.
¶ Negligente .s.
a ¶ Quia diligentiā adhibuit quam potuit.
a ¶ Iuxta sensum partium exponendo. ¶ Scientiam canonicam nondum ab alio expositam.
a ¶ Quia nisi per fidem catholicam acquisierit: copula eius frui non licebit
a ¶ Quasi vitos in ecclesia esse. b ¶ .i. vitijs stultis & insensati missus fuerit. cuius societas a deo separat & diabolo sociat quæ ei fornicatio pessima.
a ¶ Æterna. b ¶ Idolatra .s. c ¶ Corporalr vel spiritr.

A ☞ ¶ Aduenã non cõtristabis. Dilectionẽ ꝓximi † ꝑ misericordiæ cordiæ cõpassionẽ cõmendat, ne furoris aut auaritiæ stimulo cõpassionẽ motj, jus naturę negligam⁹. Sed quę volumus vt faciãt nobis homines, eadem illis faciamus: & quæ nolumus nobis fieri, non faciamus. b ¶ Si pecuniam mu. &c. Prædicatores euangelij monet, ne superfluitatem appetant, sed habentes victum & vestitũ his contenti sint, secũm illud Matth. x. a. Gratis accepistis, gratis date. c ¶ Si pignus. Augustꝰ. Genus pro specie posuit: sic enim dictum est, acti de omni veste pignus dederit, cùm de illo se specialiter dicere ex consequentibus scriptura testatur, qui non habet nisi eam vestem vnde nocte operiatur. ¶ Gregor. Pignus peccati confessio. Proximus enim debitor noster efficitur, cùm in nos aliquid peccat, quia peccata debita vocãtur, secundũ illud: Omne debitũ dimisi tibi, quoniam rogasti me. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. A debitore ergo pignus accipimus, cùm ab eo qui in nos peccauit peccati confessionẽ tenemur, ꝑ quã relaxare pctm̃ postulamur. Qui enim peccatum fatetur & veniam petit: iam quasi ꝑ debito pignus dedit, qđ ante solis occasum reddere iubemur: quia prius q̃ per dolorẽ cordis nobis sol iustitię occidat, debemus confessionem ventæ reddere, à quo confessionem accepimus culpæ, vt qui se deliquisse in nos meminit, à nobis mox relaxatum sentiat qđ deliquit. d ¶ Diis non detrahes &c. Augu. Deos non maledi. Quæritur quos dixerit deos, vtrum qui iudicant populum, sicut dictum est Moysi qui datus fuerat deus Pharaoni, vt per expositionem dictum sit quod sequitur, & principẽ populi tui nõ maledices? An secundũ illud apostoli: Nam etsi sunt q dicunt dij siue in cælo siue in terra, sicuti sunt dij multi, & dñi multi: addẽdo enim sicuti sunt, deos intelligi voluit qui dignè etiam dicuntur: quibus tñ λατρεία, id est seruitus quæ ad religionem pertinet non debetur, sed vni vero deo qui nobis est deus. Illi autem ꝓhibiti sunt maledici, non iussi sacrificiis, vel latriæ obsequiis honorari.

Mystice ¶ Decimas tuas & pri. Isid. Per primitias frugum vel primogenitorum † primitiua bonorum operum ostẽduntur, vel bona voluntas quæ prior est opere, quàm Pelagiani sibi tribuendo offendunt. Deus autem dum sibi à nobis illa iubet offerri, indicat ad gratiam suam pertinere. In ☞ decimis verò

Nicolaus de Lyra.

¶ annis. Circa primũ ordinatur rõnalis. primò circa deum, cũ dicitur: Qui immolat diis, i. idolis q̃ reputantur dij ab idolatris: & per immolationem hîc prohibitam sub pœna mortis, intelligitur prohibita oblatio, libatio, & thurificatio, & talia q̃ fiebant in tẽplo ipsi deo directẽ, vt dicit Rab. Sa. & hoc notatur cũ subditur a ¶ Præterquam domino. Si aũt Iudæus scoparet tẽplũ idolum vel ornaret, vel alta similia q̃ sunt ꝓ ambitiosa ad oblationes & sacrificia faceret, non esset puniendus morte secũm eum, sed alia pœna. Secũdo ordinat rationalis. erga ꝓximũ, cũ dicit. b ¶ Aduenã non. Cuius cã subditur, dicitur. c ¶ Aduenæ enim & ipsi. Acti dicit. illud quod ibi susinuistis, debet vos inducere ad hoc quòd dulciter eos tractetis. Dicit autem aduena, q aliunde venit ad manendum in regione aliqua. d ¶ Viduæ & pu. &c. Ista lex intelligenda etiam est, de aliis qbus nõ est nocendum, sed lex exprimit illud ꝙ frequẽtius accidit, scil. cet afflictio talium, eò ꝙ nõ possint resistere. Ex hoc tñ aggrauat pctm̃, & accelerat vindicta diuina. vñ subdit: Vociferabunt ad me, & ego exaudiam. e ¶ Si pecu. mutuam &c. Dicit, Ra. Sa. ꝙ istud

† Dæmonibus: quia dij gentium dæmonia sunt. Psal. Lxxxix. b.
a ¶ Excommunicetur ab ecclesia vel in æternum pereat. b ¶ Adora dominum deum tuum, & illi soli seruies. Deut. vj. c.

lat dñs occidẽtur, † præter dñmi- a
a ¶ Qui ad patriã cælestem tendit. ¶ Aduena ego sum apud te, & peregrinus, sicut omnes patres mei. Psal. xxxviij. c.

a no soli. Aduenam non contri- b
stabis, nec ꝙ affliges eum. Adue- c
a ¶ In mundo.

næ enim & ipsi fuistis in terra Æ-
a ¶ Quæ in die iudicij expectat Christum, quem modo non habet præsentem. c ¶ Cui mortuus est mundus pater, & Babylonia mater

gypti. † Viduæ & pupillo non d
a ¶ Corde.

nocebitis. Si læseritis eos, uo-
a ¶ Qui sum defensor eorum.

ciferabunt ad mẽ, & ego au-
a ¶ Iudicando, alias vindicando.

diam clamorem eorum, & indi-
gnabitur furor meus: percutiãq;
a ¶ Spirituali vel materiali. b ¶ Actiones.

uos gladio, & erunt uxores ue-
a ¶ Fructus, vel ad literam.

stræ uiduæ, & filii uestri pupilli.
a ¶ Materialem vel spiritualem. ¶ Scientiam legis.

b Si pecuniam mutuam dederis e
a ¶ Fideli. ¶ Genti. b ¶ Spiritu. c ¶ In eadem tide.

populo meo pauperi, qui hãbi- f g
a ¶ Immoderate fructum commissi vel diuini verbi exigendo.

tat tecum, nõ urgebis eum, quas- h
a ¶ Aliqua superabundantia, quia post perceptionem gratiæ ad obseruantiam legis non debet retorqueri, quia Christus finis est legis. Roma. x. a.

si exactor, nec usuris opprimes. i
a ¶ Confessionem peccati. b ¶ Qui in te peccauit.

c Si pignus à proximo tuo acce- k l
a ¶ Scilicet quo operiri contra frigus impietatis. b ¶ Antequam occidat tibi per dolorem cordis sol iustitiæ.

peris uestimentum ante solis oc-
casum redde ei. Ipsum enim est
solum, quo operitur indumen-
tum carnis eius, nec habet aliud m
a Securus laxato peccato. ¶ Te non condonante.

in quo dormiat. Si clamauerit
ad me, exaudiam eum, quia mi-
a ¶ Volens vitam peccatoris non mortem. b ¶ Sacerdotibus doctoribus, qui ecclesiæ ꝓsunt, cum enim omnis detractio pernitiosa sit in deos est pernitiosior.

sericors sum. † Dñs non detrahes, n
a ¶ Ad literam vel Christo, cuius factus est principatus super humerum eius. Isa. ix. b.

& principi populi tui non male- o
a ¶ Perfectiones operum.

dices. † Decimas tuas & pri- p
a ¶ Initialem faciendi voluntatem b ¶ Hilarem datorem diligit deus. Eccli. xxxv. b. c ¶ Diuinæ gratiæ consecrare.

mitias * non tardabis † offerre.

* p ¶ Decimas & primitias non tardabis offerre. &c. Per primitias intelliguntur initia bonorum operum, per decimas perfectiones eorũ, eò ꝙ denarius numerus perfectus est & limes numerorũ, vt dicit. in. Phy. & ꝑ hęc duo intelliguntur media bonorum operũ: hæc enim oia deo sunt attribuenda, tanq̃ oim bonorũ auctori. Esa. xxvj. c. Omnia opera nostra operatus es in nobis domine.

C istud si, accipit pro ga: debet enim mutuare ꝓximo existenti in necessitate. f ¶ Populo. Per hoc qđ dicit pplo meo, nõ excludit Gentilem, vt dicit Ra. Sa. sed dat ibi intelligere ꝙ prius, & in maiori necessitate debet Iudæus mutuare Iudæo quàm Gentili. per hoc etiã quòd dicit pauperi, non excludit diuitẽ, cui etiam mutuandũ est si indigeat, sed prius mutuandũ est pauperi, ꝑ hoc qđ etiã subdit. g ¶ Qui habitat. Nõ excludit à mutuo ille qui habitat in alia ciuitate, cui est mutuandũ, etiamsi est in necessitate, sed prius succurrendum est necessitati vicini. vñ ista lex dicit gñaliter, ꝙ q̃tò aliquis est propinquior, tantò prius succurrendum est eius necessitati. h ¶ Non vrgebis eum quasi exactor &c. Repetens debitũ cũ asperitate nimia, quandiu est impotens ad soluendum. i ¶ Nec vsuris opprimes &c. In Hebræo habetur: Nec morsum pones super eum. & per morsum intelligitur vsura. Cuius ratio est vt dicit Rab. Salomo. quia sicut serpens mordens in silentio parum percipitur vel sentitur in principio, sed postea inflatur homo, & diffunditur effectus illius morsus parui per totum corpus: sic vsuræ malum non sentitur in principio, sed postea ascendit ad magnam summam, & deuorat totam hominis substantiam. Paret etiam per prædictam expositionem Ra. Sa. ꝙ vsura non est licita Iudæis, etiam cum illis qui non sunt de lege sua: quia de mutuo dixit in principio, ꝙ non excluditur Gentilis, licet prius dandũ sit Iudæo. & super illud Psal. xiij. b. Qui pecuniam suam non dedit ad vsuram: vbi dicit glo. Hebraica, etiam Gẽtili. & ideo ꝙ conceditur Iudæis dare ad vsuram extraneis. Deute. xxiij. cap. est permissio minoris mali ad maius euitandum scilicet ne Hebræos grauarent vsuris: sicut dicunt doctores D nostri. k ¶ Si pignus a proximo tuo. id est Iudæo. l ¶ Acceperis vestimentum, ante solis occasum redde ei. In Hebræo habetur: Vsque ad occasum solis reddes ei: & vtrunq; est verum: quia si sit vestimentum sibi necessarium de die debet reddi sibi in mane, & pòst resumi in vespere. si autem sit vestimentum necessarium de nocte debet sibi reddi vespere, & pòst resumi in mane, & quantùm ad hoc subditur. m ¶ Nec habet aliud in quo dormiat &c. Si autem quæratur quare accipiebatur pignus ita frequenter, & restituebatur. dicit Ra. Sa. quòd hoc erat ad imprimendum cordibus hominum dei misericordiam, qui quotidie peccãtibus quotidie relaxat cùm clamant ad ipsum. Iosephus dicit, quòd hoc erat ne debitor daret obliuioni & fieret negligens in solutione debiti. n ¶ Diis non detrahes. id est iudicibus te punientibus propter peccatum tuum, qa in hoc tenent locum dei. o ¶ Et principi populi tui non maledices. Quia maledicere tibi ꝑ se, cùm sit caput populi, cuius tu es pars. p ¶ Decimas tuas &c. In Hebræo habetur: Plenitudinem tuam, & lachrymam tuam non tardabis reddere. & secundum quod dicit Rab. Sa. per plenitudinem intelliguntur primitiæ in aridis, sicut est triticum & hordeum: & per lachrymam in liquidis, sicut est vinum & oleum & huiusmodi: quæ debent reddi tempore statuto à lege, & non retardari.

¶ Primo. Moraliter

† per mitte cordiæ cõpassione cõmendat, ne furoris aut auaritiæ stimulo cõpassionẽ motj, jus naturę negligam⁹. Sed quę volumus vt faciãt nobis homines, eadem illis faciamus: & quæ nolumus nobis fieri, non faciamus. b ¶ Si pecuniam mu. &c. Prædicatores euangelij monet, ne superfluitatem appetant, sed habentes victum & vestitũ his contenti sint, secũm illud Matth. x. a. Gratis accepistis, gratis date. c ¶ Si pignus. Augustꝰ. Genus pro specie posuit: sic enim dictum est, acti de omni veste pignus dederit, cùm de illo se specialiter dicere ex consequentibus scriptura testatur, qui non habet nisi eam vestem vnde nocte operiatur. ¶ Gregor. Pignus peccati confessio. Proximus enim debitor noster efficitur, cùm in nos aliquid peccat, quia peccata debita vocãtur, secundũ illud: Omne debitũ dimisi tibi, quoniam rogasti me. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. A debitore ergo pignus accipimus, cùm ab eo qui in nos peccauit peccati confessionẽ tenemur, ꝑ quã relaxare pctm̃ postulamur. Qui enim peccatum fatetur & veniam petit: iam quasi ꝑ debito pignus dedit, qđ ante solis occasum reddere iubemur: quia prius q̃ per dolorẽ cordis nobis sol iustitię occidat, debemus confessionem ventæ reddere, à quo confessionem accepimus culpæ, vt qui se deliquisse in nos meminit, à nobis mox relaxatum sentiat qđ deliquit. d ¶ Diis non detrahes &c. Augu. Deos non maledi. Quæritur quos dixerit deos, vtrum qui iudicant populum, sicut dictum est Moysi qui datus fuerat deus Pharaoni, vt per expositionem dictum sit quod sequitur, & principẽ populi tui nõ maledices? An secundũ illud apostoli: Nam etsi sunt q dicunt dij siue in cælo siue in terra, sicuti sunt dij multi, & dñi multi: addẽdo enim sicuti sunt, deos intelligi voluit qui dignè etiam dicuntur: quibus tñ λατρεία, id est seruitus quæ ad religionem pertinet non debetur, sed vni vero deo qui nobis est deus. Illi autem ꝓhibiti sunt maledici, non iussi sacrificiis, vel latriæ obsequiis honorari.

Mystice ¶ Decimas tuas & pri. Isid. Per primitias frugum vel primogenitorum † primitiua bonorum operum ostẽduntur, vel bona voluntas quæ prior est opere, quàm Pelagiani sibi tribuendo offendunt. Deus autem dum sibi à nobis illa iubet offerri, indicat ad gratiam suam pertinere. In ☞ decimis verò

Nicolaus de Lyra.

¶ annis. Circa primũ ordinatur rõnalis. primò circa deum, cũ dicitur: Qui immolat diis, i. idolis q̃ reputantur dij ab idolatris: & per immolationem hîc prohibitam sub pœna mortis, intelligitur prohibita oblatio, libatio, & thurificatio, & talia q̃ fiebant in tẽplo ipsi deo directẽ, vt dicit Rab. Sa. & hoc notatur cũ subditur a ¶ Præterquam domino. Si aũt Iudæus scoparet tẽplũ idolum vel ornaret, vel alta similia q̃ sunt ꝓ ambitiosa ad oblationes & sacrificia faceret, non esset puniendus morte secũm eum, sed alia pœna. Secũdo ordinat rationalis. erga ꝓximũ, cũ dicit. b ¶ Aduenã non. Cuius cã subditur, dicitur. c ¶ Aduenæ enim & ipsi. Acti dicit. illud quod ibi susinuistis, debet vos inducere ad hoc quòd dulciter eos tractetis. Dicit autem aduena, q aliunde venit ad manendum in regione aliqua. d ¶ Viduæ & pu. &c. Ista lex intelligenda etiam est, de aliis qbus nõ est nocendum, sed lex exprimit illud ꝙ frequẽtius accidit, scil. cet afflictio talium, eò ꝙ nõ possint resistere. Ex hoc tñ aggrauat pctm̃, & accelerat vindicta diuina. vñ subdit: Vociferabunt ad me, & ego exaudiam. e ¶ Si pecu. mutuam &c. Dicit, Ra. Sa. ꝙ istud si, accipit pro ga: debet enim mutuare ꝓximo existenti in necessitate. f ¶ Populo. Per hoc qđ dicit pplo meo, nõ excludit Gentilem, vt dicit Ra. Sa. sed dat ibi intelligere ꝙ prius, & in maiori necessitate debet Iudæus mutuare Iudæo quàm Gentili. per hoc etiã quòd dicit pauperi, non excludit diuitẽ, cui etiam mutuandũ est si indigeat, sed prius mutuandũ est pauperi, ꝑ hoc qđ etiã subdit. g ¶ Qui habitat. Nõ excludit à mutuo ille qui habitat in alia ciuitate, cui est mutuandũ, etiamsi est in necessitate, sed prius succurrendum est necessitati vicini. vñ ista lex dicit gñaliter, ꝙ q̃tò aliquis est propinquior, tantò prius succurrendum est eius necessitati. h ¶ Non vrgebis eum quasi exactor &c. Repetens debitũ cũ asperitate nimia, quandiu est impotens ad soluendum. i ¶ Nec vsuris opprimes &c. In Hebræo habetur: Nec morsum pones super eum. & per morsum intelligitur vsura. Cuius ratio est vt dicit Rab. Salomo. quia sicut serpens mordens in silentio parum percipitur vel sentitur in principio, sed postea inflatur homo, & diffunditur effectus illius morsus parui per totum corpus: sic vsuræ malum non sentitur in principio, sed postea ascendit ad magnam summam, & deuorat totam hominis substantiam. Paret etiam per prædictam expositionem Ra. Sa. ꝙ vsura non est licita Iudæis, etiam cum illis qui non sunt de lege sua: quia de mutuo dixit in principio, ꝙ non excluditur Gentilis, licet prius dandũ sit Iudæo. & super illud Psal. xiij. b. Qui pecuniam suam non dedit ad vsuram: vbi dicit glo. Hebraica, etiam Gẽtili. & ideo ꝙ conceditur Iudæis dare ad vsuram extraneis. Deute. xxiij. cap. est permissio minoris mali ad maius euitandum scilicet ne Hebræos grauarent vsuris: sicut dicunt doctores nostri. k ¶ Si pignus a proximo tuo. id est Iudæo. l ¶ Acceperis vestimentum, ante solis occasum redde ei. In Hebræo habetur: Vsque ad occasum solis reddes ei: & vtrunq; est verum: quia si sit vestimentum sibi necessarium de die debet reddi sibi in mane, & pòst resumi in vespere. si autem sit vestimentum necessarium de nocte debet sibi reddi vespere, & pòst resumi in mane, & quantùm ad hoc subditur. m ¶ Nec habet aliud in quo dormiat &c. Si autem quæratur quare accipiebatur pignus ita frequenter, & restituebatur. dicit Ra. Sa. quòd hoc erat ad imprimendum cordibus hominum dei misericordiam, qui quotidie peccãtibus quotidie relaxat cùm clamant ad ipsum. Iosephus dicit, quòd hoc erat ne debitor daret obliuioni & fieret negligens in solutione debiti. n ¶ Diis non detrahes. id est iudicibus te punientibus propter peccatum tuum, qa in hoc tenent locum dei. o ¶ Et principi populi tui non maledices. Quia maledicere tibi ꝑ se, cùm sit caput populi, cuius tu es pars. p ¶ Decimas tuas &c. In Hebræo habetur: Plenitudinem tuam, & lachrymam tuam non tardabis reddere. & secundum quod dicit Rab. Sa. per plenitudinem intelliguntur primitiæ in aridis, sicut est triticum & hordeum: & per lachrymam in liquidis, sicut est vinum & oleum & huiusmodi: quæ debent reddi tempore statuto à lege, & non retardari.

¶ Primo. Moraliter

* p ¶ Decimas & primitias non tardabis offerre. &c. Per primitias intelliguntur initia bonorum operum, per decimas perfectiones eorũ, eò ꝙ denarius numerus perfectus est & limes numerorũ, vt dicit. in. Phy. & ꝑ hęc duo intelliguntur media bonorum operũ: hæc enim oia deo sunt attribuenda, tanq̃ oim bonorũ auctori. Esa. xxvj. c. Omnia opera nostra operatus es in nobis domine.

E ☞ decimis verò denarius perfectionem significat: quia vsq; ad ipsum numerus crescit. Ideoq; sicut in primitijs principia volumus, ita in decimis consummationes nostrorum operū ad deum referre ꝓcipimur, à quo & boni operis initiū & pfectiōis donaī effectꝰ.

Nic. Lus de Lyra.

✠ a ¶ Primogenitū filiorum &c. quia consecrati erāt dño, eō ꝙ percutiens dñs primogenita Aegyptiorū saluauit primogenita Hebræorū, vt suprà dictum est xiij. ca. b ¶ De bobus quoq; & ouibus sic facies. s. offerendo dño. primogenita tamen hoim redimebantur. v. siclis argenti. Dicit autem hīc Ra. Sa. quòd quilibet siclus valet quinq; solidos, tamen non dicit cuius monetę. & ideo melius videtur dicendum, quòd valor determinatus est nobis incertus: ga sicut frequenter dictum est, Monetæ & pondera auri & argēti mutātur variātur secm tēpora & varias regiones. Quòd aūt dicitur hīc de primogenitis ouis & bouis, intelligendum est etiam de

† humana cōuersatiōe

primogenitis aliorū aialium, quæ poterāt immolari. De aialibꝰ autē alijs primogenitum asini debebat redimi ouc. Et alia redimebantur, vt suprà dictum est xiij. capitu.

Leui. 22. b. Ezec. 44. g.

c ¶ Septem diebus sit cū matre sua. quia ante octauam, diem est res nimis tenera & imperfecta: & tales nō debent offerri deo. Ra. Sa. aliter exponit literam istam ab illo loco: De bobus quoq; & ouibus sic facies: dicens ꝙ li sic, refert ad literā præcedentē immediatè, quę loquit de primogenito hominis, ꝙ debebat redimi post. xxx.

†suscipietis † 2. q. 7. c. accusatio. 2.

dies, & ita dicit quòd primogenitū bouis debebat seruari apud dīm suum. xxx. diebus & tunc dari sacerdoti: primogenitum autem ouis quinquagīta diebꝰ. Quòd aūt subdit: Septem diebus sit cum matre sua. Dicit ꝙ hoc non refert ad literā precedentem, vt dirigatur hoc mādatū ad illos qui

† Non

F

offerebant primogenita, sed ad sacerdotes, qui non debebat aliqd aīal immolare ante octauū diem dño. Quòd autem subditur:

Eccl. 16.

d ¶ Viri sancti eritis mihi. ad omnes generaliter dirigit, vt sint mundi non tm mēte sed etiā corpe. ideo subdit. e ¶ Carnem q̄a bestijs &c. In Hebræo habet: Quæ à bestijs fuerit lacerata vel dissipata. quia non solùm erat ipsis prohibitum comedere carnes, quarum vnam partem comederant bestiæ, sed etiam carnes animalis occisi, à quacunq; bestia syluestri vel domestica, etiam si nihil de occiso comedissent, vt dictum est suprà, de boue occiso à boue cornupeta. Sciendum etiam quòd lex ista loquit de carnibus quæ aliās eis erant licitę. f ¶ Sed

† 23. q. 4. c. ne amisso.

Gentiles

proijcietis canibus. Dicit autem Ra. Sa. quòd vendere poterāt Gentilibꝰ quos Iudæi reputāt sicut canes. & vocant Gentiles omnes, qui non sunt de lege Iudęorum.

Moralit.

✳ c ¶ Carnem quę a bestijs fue. &c. i doctrinā in qua nutriti fuerunt superstitiosi, vel hæretici, non comedetis eam acceptando.

f ¶ Sed proijcietis canibꝰ. illā dimittēdo infidelibꝰ obstinatis, qui dicuntur canes. Matthęi. vn. a. Nolite sanctum dare canibus.

¶ In ca. xxij. vbi dicitur in postil. Et ideo dicit Ra. Sa. Lex illa.

Additio

Longè videt à sensu literali dicere, ꝙ in hoc quod dicitur. Si autem orto sole hoc fecerit, intelligitur metaphoricè, quia in iudicialibus quæ tractant de actibus humanis inter partes iudicandis, non est opus metaphoricis locutiōibus, cùm possint plano modo dici. Vnde melꝰ videt dicendū cū docto. nostris, q̄bus etiā concordāt q̄dam Hebræorū. Obiectio aūt postilla. cōtra eos non videt valere: nā licet aliq̄n contingat, ꝙ aliqui insidiose interficiant hoīem in domo ꝓpria, hoc tū est de raro contingentibus, de quibus lex non curat, nisi de his q̄ frequenter contingunt.

correctorij contra Burgē.

Replica

In ca. xxij. vbi postillator sequens Ra. Sa. dicit metaphoricè dictum, quòd si orto sole fecerit. vt patet in postilla: Burgē. insistat dicens, quòd in iudicialibus actibus debet fieri plana locutio, non metaphorica: cuius oppositum etiam sit & fieri potest quasi in terminis huius literæ. dicit enim & scribitur luce clarius id ꝓbari literis, instrumentis &c.

hoc Burgē.

a ¶ Principium. b ¶ Operum scilicet.

Primogenitum filiorum tuorum a

¶ Fortibus operibus & simplicibus.

dabis mihi. De bobꝰ quoq; b

a ¶ Tota præsenti vitain, qua generare debemus opera bona, quæ offeramus domino in resurrectionis octaua.

& ouibus similiter facies. Septem c

a ¶ Ecclesia ¶ Resurrectionis.

diebus sit cum matre sua, die octa

¶ Exigenti a ¶ Remoti ab omni actione seculari.

uo reddes illum mihi. Viri sancti d

a ¶ Omne suffocatum prohibetur. ¶ Hæretico. rum libros dæmonijs consecratos. vel quoslibet carnales idolatria vel hæresi viciatos. ¶ Vel humanam conuersationem.

b ¶ Non est communicandum mensæ dæmoniorum fidelibus. ¶ Hæreticis vel dæmonibus.

eritis mihi. † Carnē quæ a bestijs e

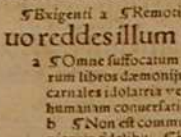
a ¶ Decepta. b ¶ Membris Christi incorpōrādo-

fuerit prægustata, non cōmede-

a ¶ Societati immundorum contra ecclesiam latrantium. vnde sit nbi sicut ethnicus & publicanus. Matth. xviij. c.

tis, sed proijcietis canibus. f

Cap. XXIII.



¶ Consentiendo. s. vel loquendo.

ON † suscipies g

uocem mendā-

a ¶ Tacitli loquendo.

cij. † Nec iunges h

a ¶ Operam.

manum tuam, vt pro impio di-

a ¶ Testis falsus non erit impunitus.

b ¶ Quasi nonne defendas, quia cum pluribus peccas, vel ideo non esse peccatum dicas.

cas falsum testimonium. Non †se k

a ¶ Populum, sed doctores scilicet, qui pauciores licet sint, sunt tamen sanctores cōtrarij.

queris turbam ad faciendū malū,

¶ Dum iudex reticet.

nec in iudicio plurimorū acquiesces a

a sententię, ut à uero deuies. † Paupe m

a ¶ Dum iudex resides

ris quoq; non misereberis in iu-

hoc Burgē. satis facit arguendo postilla. Nam non est rarum fures in die irruere in domos hoim, rapere, occidere, & homines de domibus effugare: quos si qs occideret, reus non esset. essent em tales aliquid plus q̄ fures. Hæc est sentētia beati Augu. posita in gl. ordi. vnde & si secundum beatum Augu. sint aliquid plus q̄ fures, sunt tamen verè fures, quia vsurparores rei alienæ inuito domino. in casu igitur postillatoris & Rab. Sa. litera planius exponitur. G

GLOS. ORDI.

Cap. XXIII.

a ¶ Pauperis quoq; nō misere. &c. Ne. s. contra iustitiā paupi faueas cā miseri cordię. Bona est misericordia: sed non debet esse contra iudicium. Iudicium autem dicit scriptura, quod iustum est. Ne quis autem propter hanc sniam deū putet prohibere misericordiam: oportunè sequitur

☞ Si occurreris boui

NI. DE LYRA.

Cap. XXIII.

NOn suscipies &c. Hīc ordinat rōnalis q̄tū ad iudices, & primò ergā ptes q̄ debēt in iudicio aliqd ꝓponere, vt nō audiat vna ps sine alia, ga qn vna audit in absentia alteri⁹, solet multa mēdacia immiscere ad iustificationē suę causę. & hoc est qđ dicit: Nō suscipies vocē mēdacij. Secm regulaī circa testes, cū dicit. h ¶ Nec iūges manū tuā. i. nō facies pactū vel ꝓmissum & vtiē tali mō loquendi, qa in pactis & ꝓmissis iungit manus vni⁹ cū manu alterius ad cōfirmationē. In Hebræo habetur: Non leuabis manum. & est eadē snia: quia apud aliquos, alle q ꝓmittit aliqd, leuat digitū vel manū ad confirmandū ꝓmissum. H

i ¶ Vt ꝓ impio &c. In Heb. habet. Cū impio vilis testis falsis. & istud potest referri ad eū qui ꝓmittit impio. s. vt pro eo promittat le falsum testificari: & sic accipit † sequitur trāslatio nostra. Alio mō potest referri ad ipsum impiū vt. s. sit testis in cā falsa: & hoc mō exponit Rab. Sa. & rōnabiliter, ga sic refert ad iudices istud ꝓceptū, q q̄dē iudices hīc informant, vt ꝓdictū est: & sic est sensus prędicti mandati: Non leuabis manum cum impio, assecurando eum dons, vel promissis, vt sit testis falsitatis, sicut fecerūt iudices Samariæ, ad mandatum Iezabelis submittentis falsos testes contra Naboth, vt occideretur, vt habetur. iij. Re. xxj. cap. Tertiò informatur q̄tùm ad formam iudicij, cum dicitur: k ¶ Non sequeris turbam ad &c. quia iudex nō debet dare sniam iniustā ad satisfaciendū turbæ, vel multitudini, sicut fecit Pilatꝰ cōtra Christū, volēs satisfacere ppło, vt habet Mat. xxvij. c. & Marc. xv. b. l ¶ Nec i iudicio &c. vt si maior ꝑs iudicū declinet ad sniam iniustā, nō ꝓpter hoc debet aliqs de iudicibus cōformiter ipsis de iudicio rndere; sed veritatē tenere. Aliter exponūt Heb. passum istū: ga in Heb. habet: Nō declinabis post רבים rabbim. i. mīstos ad malū: & nō rndebis i iudicio ad post declinādū rabbi, i. magistros vel magnos ad peccādū. Hęc dictio Heb. רבים rabbim ęquoca est, ga significat idē qđ mīstos, & sic accipit i prima ꝑte autoritatis. & est sensus ꝙ ꝓpē maiorē ptē iudicātiū declinātē ad iudiciū iniustū, aliqs de iudicātibꝰ nō debet seq dictū eorū. Itē significat idē qđ magnos vl magistros, & sic accipit i secda ꝑte autoritatis, cū dicit: Et n rndebis i iudicio pp magnos vl magistros ad peccādū. & est sensus qa sicut nō est declinādū à ꝑtate ꝓpter maiorē ptē iudicātiū ibi declinātē, ita declinādū nō est ꝓpter illos, q̄ sunt maioris auctoritatis in iudicādo. & pp hoc, statuerūt sapientes Iudęorū, ꝙ qn in iudicio reqrit snia, tūc dictū iudicātiū debet incipi ab illis, q̄ sunt minoris auctoritatis, & vltimò à maioribꝰ, ne miores formidēt deeliare à snia maiorū, qđ posset esse si maiores primò dicerēt. Et hīc modū tenēt in vniuersitate Parisiēsi theologi i deliberatiōibꝰ. s. incipiēdo ab illis q sunt minores i magisterio. Quartò informant iudices q̄tū ad cōditionē ꝑsonarū venientiū ad iudiciū, cū dicit, m ¶ Pauperis quoq; nō &c. in causa falsa intuitu suę paupertatis cū sustinendo: quia sanctum est prælonorare veritatem, vt dicitur. Ethi-

Rabbin

Pauper nō honorabis

Philosophus

☞ Si occurreris bou.

A ☞ a ¶Si occur.bo.&c. Fac misericordiã etiam erga inimicos tuos cũ potestas est à iudicando libera. Nõ em̃ cũ reducis errãtẽ bouẽ inimici,& reddis inter aliquos iudex reſides. b ¶Mendaciũ fugies. Veritatẽ & iudiciũ amat dñs.& ad hęc exequenda populũ suũ hortat,qa non est personarũ acceptor. c ¶Sex ann.se.ter.

Actuor.

Quæſtio

Aug.Quæritˢ quid colligãt pauperes,si in septimo anno ita parcitur terrę,vt nec seminentur? Non enim ad vineam & oliuetũ pertinet qđ dictũ est:Edẽt pauperes gentis tuæ, qa de terra nõ seminata nihil pñt sumere, vbi segetes nasci nõ pñt.De vinea em̃ & oliueto posſtea dicesſit similiter esſe faciẽdũ,ideo illud de aruis intelligiť,q̃ frumẽtis seruiunt.An sic accipiẽdũ:Sex annis seminabis & colliges fructũ eⁱ,hoc est sex annis seminabis & colliges septimo ẏ̀ nõ colliges,vt itelligat seminabis,etiam si dictum non est,vt ad sex annos seminare & colligere pertineat: ad septimũ verò dimittere quod fuerit seminatum:Nam quid inde habebũt pauperes, quorum reliduũ etiã feris bestijs dedit eis.ſ. quæ illis frugibus vesci possint id est apris, ceruis,& huiusmodi?Quod tamẽ non dicerẽtur nisi alicuius ſignificationis gratia. De bobus enim non est cura deo. Quod non sic intelligitur,quasi non pascat ea quæ non seminant ,neq; metunt: sed qa ei curę nõ est pręcepto monere hominem,quomodo bouis suo consulat.q̃tò ergo minus ei cura est de feris bestijs pcipere,cùm eas ipse pascat diuitijs naturæ, qui etiam eas pascit per alios sex annos cũ colliguntur,quæ seminantur.

† indeſes fac pueres iudicũ vel ita pauperi num causa eis.

1.Cor.9.b. † nõ iuſtis cibou.nisi ad iuuãdũ

Mystice

c ¶Sex annis semina.ter.tu.& cæ. In senario perfectio operum, in septenario requies aiarum exprimitur.Bene ergo sex annis seminare terram nostram & congregare fruges eius pręcipimur,quia in pręsenti vita quę sex ętatibus consſtat, terram carnis nr̃æ exercere & virtutũ semina in ea serere debemus ,vt in futuro vitam ęterñã accipiam⁹. Qđ aũt populi pauperes & bestię agri comedere iubent,quę in septimo anno de nr̃o labore pterito crescunt,ſignificaťq; per eleemoſynarum & charitatis obſequiũ,merces in futuro paſ,quã etiã vinea & oliuetũ.i.gr̃ę & misericordię opa pparãt.Si ergo nõ tm̃ amicis ſed etiã bestijs.i.inimicis bñfici ſumus:in futuro,cũ iã nõ erit tps operãdi, præmia cõ-

B ☞ sequemur

NICO. DE LYRA.

✠a ¶Si occurreris.Istud ponit hîc ex incidẽti:qa ex litigijs,dę qb⁹ immediatè locut⁹ est,ſolẽt hoies inimici fieri,ideo ſubdit:Si occurreris &c.Istud ꝑcipitur duplici de cauſa.ſ.p aiali errãti, ne à feris deuoreť.Iudęi em̃ erãt crudeles:& ideo lex induxit eos ad pietatem,etiam circa bruta aialia:vt p hoc ad maiorẽ pietatem circa homines inducerent.Itẽ pro dño aialis,qa p talẽ reductionem inducebant ad amicitiã reducẽtis,& qđ hîc est dictũ de boue & asino errãti,intelligendũ est de omni aiali domestico. b ¶Si videris asinũ &c. Istud etiã dicit pro aiali,& etiã pro dño,ſicut dictum est in lege immediatè pcedẽti,& qđ hîc dicit de asino, intelligendũ est de oĩ aiali onerato. c ¶Nõ declinabis in iu.pau. Reuertitur ad informandum iudices:quia ſicut ſuprà informauit eos de non ſuſtinendo pauperes in cauſa iniuſta ,ita econtrario docet eos q̃ non declinant à iuſtitia eorum ſuſtentanda in fauorem diuitis vł potentis. d ¶Mendacium fugies. licet em̃ ſit fugiendũ ab oĩb⁹ maximè tm̃ à iudicib⁹ q̃ ſunt in ſtatu & officio cõſeruãdę veritatis e ¶Insontẽ & iu.&c. Dicit insontẽ.i.innocentem,q̃tũ ad illũ qui p falſos teſtes cõuincitur:quem iudex non debet interfi-

Innocẽs nõ cõdẽnẽtur

cere,ſi sciat eⁱ innocẽtiã ſecretè,ſed debet teſtes diligẽtius examinare,vt eorum falſitas deprehendatur.& ſi sic non poteſt deprehẽdere,debet iudiciũ ad ſuperiorẽ remittere:& ſi non põt,qa non habet ſuperiorẽ iudicem,dicit Tho.de aquino ſcḍa ſcḍę.q.lxiij.arg.vj. in reſpõſione ad tertiũ argu.q̃ in hoc caſu iudex non peccat ferendo ſentẽtiã mortis cõtra eum,quia nõ interficit ipſum,ſed illi q̃ accuſant.Saluo tm̃ meliori iudicio videť contrarium,qa dicit Aug.li. de li.arbi.Quõ apud diuinã ,puidẽtiã à peccato liberi ſunt, q̃ p his rebus quas cõtẽni oporter,humana cędę poluti ſunt?q.d.nullo mõ.

† in vita

& p res cõtemnẽdas intelligit Aug.oĩa illa quæ homines † inuiti amittere poſſunt amittere poſſunt;inter quas est vita corporalis & multò fortius diuitiæ & dignitas tẽporalis quęcunq;,& poteſtas iudicãdi ſecundum quod dicit Iob.xj.g.Cũcta quę habet homo,dabit pro anima ſua.i. p corporali vita tuẽda.& ideo ſi iudex quãtũcũq; ſuperior nõ poſſit inuenire viã liberãdi innocentẽ à morte,debet prius dignitatẽ & officium iudicãdi dimittere,quàm ſententiã mortis contra innocentem ferre,aliter peccatum nõ euaderet,vt videtur.Dicit autem: f ¶Iuſtum. propter illum qui iuſtus est iudicio hominum,quãuis fortè ſit debitor † Deu. 22. mortis apud deum,& talem non debet iudex occidere,q̃uis ſecretè ſciat ipſum morte dignum:quia non est licitum ei,vt est persona ſingularis,ſecundum qđ dicit Auguſt.ſ. † iacentẽ de ciuita.dei. Qui ſine aliqua publica administratione maleficum interficit , velut homicida iudicabitur: & tantò amplius, quantò ſibi poteſtatem à deo non conceſſam vſurpare non timuit.Nec etiam vt est persona publica,quia vt ſic non habet viã ad occidendum eum.Nec est ſimile de condemnatione innocentis ad mortem,& de di † Dan.13.ſ. miſſione illius qui est morte dignus,ꝑpter qđ non valet,ſi arguatur per te. iudex non poteſt condemnare quẽ ſcit innocentem:ergo per oppoſitũ nec põt dimittere quẽ ſcit dignum morte:quia vt est persona publica põt renunciare dignitati & officio iudican †Deu.16.d. di:ſed vt est persona ſingularis non habet Eccle.20.d. viã vel poteſtatẽ aliquam occidendi.Aliter autẽ exponit Ra.Sa.paſſum iſtũ dicens q̃ innocẽs hîc accipitur ille,qui exit de domo iudicij condemnatus ad mortem pro crimine ſibi impoſito:tamen est innocens ſecundum veritatem: quia ſi tunc appareat aliquis qui velit eius innocẽtiam declarare, debet reduci ad iudicium:vt audiatur ille q̃ vult eum innocentem oſtendere,& ſic factũ fuit de Suſanna,vt patet Dañ.xiij.f.ad cuius ſcilicet Danielis dictum fuit reducta ad iudicium,& à morte liberata. Per iuſtum hîc intelligitur ille qui exit de domo iudicij,tan D quam innocẽs à crimine ſibi impoſito,licet ſecũdum veritatẽ ſit reus,& tũc ſi appareat aliquis,q̃ velit eum probare reum de dicto crimine,non est audiẽdus contra eũ;quia licet euadat manum hominis,remanet tũ in manu dei puniẽdus.ideo ſubditur ,p cauſa huius dicti: g ¶Quia aduer.impi.ac ſi dicat deⁱ ,ꝑpter hoc talẽ nõ debes occidere,qa licet manũ tuã exeat,remanet tũ in manu mea ad pniẽdũ:& poſſum eũ interficere multis viis, qa nõ dimitto impũ impunitũ. h ¶Nec ac.mu.etiã pro iudicio vero.nõ em̃ debet vẽdere iudex iuſtitiã ſuã,qa ſi ſit iudex inferior,debet eſſe contẽtus de ſtipẽdijs ſibi datis à ſuperiori.Si aũt ſit ſupior,debet eſſe cõtentus reditibus ſuis, qui ſunt ſtipendia ſibi cõceſſa à cõmunitate pro obſeruatione iuſtitię. i ¶Quę exęcant etiam prudentes. quia ſi accipiat iudex munera pro iuſtitia defendenda,ex tali aſſuefactione inclinabiť ad accipiendum pro iniuſtitia ſuſtinenda & ſic exęcabitur . ideo ſequitur. k ¶Et ſubuertunt verba iuſtorum,quia qui prⁱ loquebãtur pro veritate iuſtitię,poſtea loquuntur ad contrarium. l ¶Peregrino moleſtus non eris.Peregrinus hîc dicitur tranſiens per terrã alienam,quẽ iudex non debet moleſtare retardando ſibi facere iudiciũ de iniuria ſibi facta,vt iter ſuũ p.ſſet exequi. m ¶Sex annis. Hîc cõſequenter informantur ſacerdotes:quia hîc agitur de feſtis & ſolennitatibus,q̃ licet debeãt obſeruari à toto populo,tñ in hoc debẽt dirigi ✠ per ſacerdotes Moraliť

Moraliter. a ¶Si occurreris boui inimici tui,aut aſino & cętę.i.ſi videris aliquem de ſubditis prælati vel curati odientis te ab eius obedientia irrationabiliter recedentem,per bonũ cõſiliũ & exhortationem,debes eum reducere ad obediẽdum debitè,non obſtãte odio dicti prælati vel curati cõtra te. b ¶Si videris aſinũ odientis te ia.ſub one.&c.Aſini prælatorũ poſſunt dici archidiaconi , decani,curati,quia ſupportant eorum onera. Ille igitur qui videt aliquẽ de illis oppreſſum onere,curæ ſibi impoſitę,& ſcit & põt ipſum ſubleuare ,nõ debet hoc dimittere propter odiũ prælati erga ſe.m ¶Sex annis ſemina.ter tuam &c. Per terrã colendã intelligiť cor humanũ qđ est ſeminandũ ſemine virtutũ Sex annis.i.toto tpe vitę pñtis,q̃ per ſenariũ deſignaťeò q̃

E ☞ Sequemur. vnde: Qui seminat in benedictionibus, de benedi.
2.Cor.9.b. & metet. a ¶ Et per nomen externorum deorũ &c. Per nomen suum iurare permittit, nõ qp bonũ sit iurare, sed quia sciebat homines pronos ad iurandũ esse, nõ vuult vt iurent per noia exterorũ deorũ, & frequẽti iuramẽto inducantur ad cultũ eorum. Sic
Iurare per nomen dei
& hostias, non approbat deus: mauult tamẽ sacrificari sibi quàm idolis. b ¶ Tribus vicib⁹. Fidem. ſſanctę trinitatis. in pascha enim immolatur filius. in pentecostẽ datur spiritusſanctus. in scenophegia pater nę maiestatis potentia declaratur. ¶ Tribus vicibus per singulos annos &c. Hoc est omni tpe p̃sentis vitæ & in sanctę trinitatis confessione, per fidẽ & spẽ & charitatem bonorũ operũ obseqa à deo creatori vestro exibebitis. Pascha eñ celebram⁹ mẽ se nouorũ cũ per sanguinẽ agni immaculati ab Ægyptia seruitute liberati. Per spirituales aquas de veteri homine in nouũ trãsimus, nõ in vetustate literę, sed in nouitate spirit⁹, quo in terrã promissionis p̃ gratiam Christi peruenimus. Solennitatẽ verò mensis primitiuorum celebram⁹, cùm operum nostrorum voluntatum & sermonũ primitias dño cõsecramus. Solennitatem quoq; in exitu anni, quãdo cõgregatis frugib⁹ id est virtutum fructibus ad finem vitæ & introitũ regni cęlestis peruenire contendimus, in tabernaculis septem diebus commorantes, quia per omne tempus vitę p̃sentis pegrinos nos esse agnoscim⁹: nec reqẽ hîc sed in futuro reqrim⁹, sedulò curãtes, ne in conspectu dei vacui appareamus.
Mystice
☞ Solennitatẽ

Nicolaus de Lyra.

☞ per sacerdotes. & priò agit de septimò anno, q erat quasi tot⁹ solẽnis, eò qp erat annus remissionis: & hoc est qd dicit: Sex annis semi. ter. tuã &c., p victu tuo & familiæ tuę. a ¶ Anno aũt &c. dicit Aug. qp septimo anno, bñ erat seminandũ sed nõ colligendũ à seminantibus. sed erat dimittendũ pauperib⁹, vt subditur: Vt comedent pauperes &c. Iosephus autem & Hebręi dicũt, qp septimo anno nõ erat seminandũ nec colligendũ à dñis terrę: sed debebãt dimittere illa q̃ spõte nascebant pauperibus, & hoc magis cõcordat literę cũ dicit. anno aũt septimò dimittet eã & requi. facies. ita qp li requieſcere facies, referat ad hoc qp terra non exerceat per culturam: & li dimitte, referat ad hoc qp dñs campi ea q̃ spõte nascebant, illo anno paupib⁹ dimitteret. b ¶ Ita facies in vinea &c. Quia sicut nil colligebat domin⁹ in possessione sua, ita nec in illis q̃ erant sup̃ cãpũ. Sed ↔ agit de celebratiõe sabbathi, cùm dicitur. c ¶ Sex diebus operaberis, septima die cessabis vt requieſcat bos & asinus tuus. Et istud est expositum ca. xx. repetitur tamen hîc istud p̃ceptum propter hoc qp locutus est immediatè de septimo anno, qui erat totus requiei, & ideo ex hoc fortè crederet aliquis, qp in illo anno septima dies non esset obseruãda, nisi sicut aliæ dies hebdomadæ, propter quod ad huiusmodi errorem tollendum fit memoria de obseruatione sabbathi, quæ est eadem in septimo anno sicut & in alijs: q̃ autẽ sit illa obseruatio expositum est, suprà xx. cap. d ¶ Omnia quæ dixi vobis custodite. Hoc intelligitur specialiter de pertinẽtibus ad obseruationem sabbathi, quæ sunt plura. Ra. Sa. dicit quòd hoc dicitur ad subintelligendum vasa Hebræorum, de quorum requie non fecerat mentionem q̃ tamen debẽt reqeſcere etiam die sabbathi; nec licitum est eis ea locare vel accommodare Gentilibus ad faciendum opera sua vt securim ad scindendum ligna & similia. e ¶ Et per nomen externorum deorũ. idolorũ. f ¶ Non iurabitis. Iuramentum enim introductũ est ad cõfirmationẽ veritatis de re aliqua, de qua poterat dubitari, inc̃tũ p̃ iuramentũ inuocatur deus testis illius rei de qua iuratur, ppter qd̃ iurans, p̃fitetur deum esse infallibilis veritatis ad cõfirmãdũ omnia dubia, & ideo iurare est actus latrię proter q.ſ
Iuramentũ quare introductum.

pter quod per falsos deos nõ est iurandũ, eò qp non possunt esse testes veritatis: & quia actus latriæ nullo modo est eis exhibẽdus, vt dictũ est suprà. c. xx. g ¶ Nec̃ audietur. Quod exponit Rab. Sa. dicẽs qp nõ est licitũ Iudæis dicere vel facere aliqua cũ Gẽtilibus propter quę Gẽtiles iurãt per nomẽ idolorũ. & est sensus: Neq; audiet ex ore tuo, id est ex ore tuo non exibit verbum, per quod audiatur iuramẽtum p idola etiã factum à Gentilibus. Beatus verò Aug. scribẽs ad Publicolam dicit, qp licet non sit licitum Gentilẽ inducere ad iurandũ per idolũ, si tamẽ Gentilis habeat aliqua pacta cũ Christianis, & offerat se ad cõfirmandum illa iurando per idolum, licitũ est Christianis tale iuramentum recipere. Ponitur aũt hîc istud p̃ceptũ iuxta obseruationem sabbathi, quia vtrũq; pertinet ad reuerentiam deo exhibẽdã. Consequenter agitur de tribus solennitatibus notabilibus quę fiebãt per annum, cũ dicitur. h ¶ Tribus vicibus. Inter quę primũ est festum paschæ & hoc notat cũ dicitur. i ¶ Solennitatem azymorũ &c. Quia septem diebus debebant vesci azymis, sicut suprà expositum est. xij. cap. k ¶ Tempore mensis nouorum quando &c Mensis enim primus in q̃ celebrabat pascha qndecimo die huius mensis dicitur mensis nouorum, quia in crastino eiusdem diei fiebat oblatio de nouis fructibus, qui matureſcebant ante alios, vt si homo intrans campum vel hortum suum videret ibi aliquas spicas vel ficũ in ficulnea appropinquantes ad maturationem, ante alias debebat colligere, & apportare ad templum in solennitate paschali. l ¶ Non apparebis in conspectu meo. id est in loco sacrificij. m ¶ Vacuus. id est sine oblatione vel sacrificio. Secundum festum est pentecostes, quod celebrabatur quinquagesima die à die paschæ in memoriam beneficij dei in datione legis, q̃ data est in monte Sinai quinquagesima die ab exitu filiorum Israël de Ægypto. q egressi sunt die paschæ scilicet die quintadecima primi mensis, vt dictum est suprà. xij. ca. & xxiij. & hęc solennitas tangit cũ dicitur. n ¶ Et solennitatem messis primitiuorum. Quia in illa solennitate offerebant panes de nouis frugibus, sicut in solennitate paschali offerebantur primitiua in spicis. Spicæ tamen illę igni torrebantur & excutiebantur grana, & sic fiebat sacrificium, vt habetur Leuiti. secundo & vigesimo tertio. Tertium festum erat tabernaculorũ, quòd celebrabatur eò quod dñs habitare fecit filios Israël in tabernaculis in deserto, & de loco illo deduxit eos ad terrã delitiosam, & ideo in hoc festo debent habere ramos virides & fructus arborum pulcherrimos. Celebratur aũt hoc festũ mense septimo scilicet Septẽbri, & hoc notat cũ dicit.
Paſchæ † requies animæ
† nouitas
† recordatio hominis
Pentecoſtes
H
Tabernaculorũ festum
† Abſolutio mihi applicatis in quo nouis ouibus quæ eo
☞ Solennitatem

* est numerus perfectus resultãs ex suis ptib⁹ quę sunt vnũ, duo, tres. a ¶ Anno autem septimo dimittes eã, & requiescere facias, vt comedant pauperes populi tui. Septimus autem annus apud Hebrẽos requiei erat, vt patet per dicta. Per hoc igitur qp illo anno sine labore fructus oriebant, ex quibus pauperes & agri bestiæ sustentabãtur, designatur qp sancti qui sunt in quiete cęlesti, orant pro fidelibus deuotis quãtuncũq; simplicibus & abiectis. h ¶ Tribus vicibus per singulos annos mihi festa celebrabitis. Primum festum celebrabatur propter beneficiũ exitus de Ægypto, & fuit figura resurrectionis Iesu Christi p quem exiuimus de tenebris culpæ & ignorantiæ. Secundum festũ celebrabat, ppter beneficiũ legis datæ. quod notatur cùm dicit m ¶ Et solennitatem messis primitiuorum operis tui: Tunc enim fiebat oblatio de nouis panibus & fuit figura datonis spiritusſancti quinquagesima die à domini resurrectione. Tertiũ fuit festũ tabernaculorum qd̃ celebrabat in memoriã, qd̃ dñs habitare fecit filios Israël in tabernaculis in deserto, & notat cũ dicitur:
Moraliſ
* Solennitatem

† .ſ. 35.a. Deu. 16.d. Eccl. 25.a. De cõſ. diſt. 1.c. oĩs Chriſtianus

A ☞ a ¶Solennitatem quoq; &c. maturis.s.frugibus quando fructus totius anni collecti sunt in Septẽbri.s.quem Hebrei Chaldaico vocabulo תשרי thisri,Macedones itheneos vocant. In cui⁹ principio Iudæi feriantes ampli⁹ tuba canũt,q; in ceteris mensibus,& plura offerũt,in quo dies expiationũ,&dies scenophegię.xv. die q̃ est solẽnitas tabernaculorũ. b ¶Nõ coques hædum & cæ.Auguſt. Quomodo intelligatur ad verborum proprietatem nescio vtrum possit reperiri.Si enim alicuius significationis causa prohibitum acceperimus agnum in lacte coqui, nullus vsus est ita coquendi.Si autẽ in diebus qb⁹ lactatur qs Iudeorum hoc vnq; seruauit, vt agnum non coqueret ,nisi fugere desiſtere? Quid est aũt in lacte matris suę,quasi posset,etiam si hoc intelligeretur, sine hui⁹ præcepti transgressione coqui: si eo nato mortua matre eius,ab oue alia lactaretur? cũ alicuius profectò rei significantię causa esse præceptum nemo ambigat. Sed etiam illa quę possunt obseruantia factitari, non sine causa ita sunt præcepta. Significant enim aliquid. Hoc verò quomodo obseruetur ad proprietatem verboꝝ, aut nõ est aut non elucet .Intellectũ tñ de Christo approbo, qui in hac prophetia prędictus est,non occidendus à Iudæis infans: quando Herodes quęrens eum occidere, non inuenit:vt coques,quod dictum est,pertineat ad ignem passionis id est tribulationem. Illud quoq; forsitan non absurdum est,q̃d' alĩ dicunt, id scilicet esse præceptum per prophetiam,ne se boni Israelitæ sociarent Iudęis malis,à quibus Christus passus est tanq; agnus in lacte matris suę id est eo tempore,quo conceptus est. Dicuntur eñ fœminæ exquo conceperint ,lac colligere: Christus autem nono mense completo,decimo inchoato,natus est octauo Kalendas Ianuarias,& primo mense conceptus est,scilicet octauo Kalendas Aprilis:q̃d' tempus etiam passionis eius fuit in lacte matris suæ, id est in die quo conceptus est: vel paruulis adhuc & lactantibus nõ immittes passionẽ, tanq; Christo dictum sit,qui talibus adhuc discipulis pepercit. Vnde ait Ioh.xvij.b. Si ergo me quęritis,sinite hos abire.Vnde addit euangelista: Vt sermo impleretur, quem dixit. Quia quos dedisti mihi ,non perdidi ex eis quenquam. Vnde apparet eos si tũc paterentur fuisse perituros:postea verò passi sunt non agni in lacte,sed arietes in grege. ¶Stra. Moraliter. Hædus id est peccator non est in lacte matris coquendus,id est blanditiis dissoluendus,sed asperè increpãdus & redarguẽd⁹. c ¶Ecce ego mittam ange.&c.Raba. Iosue significat ducem populi,qui ideo angelus dicitur,quia ad voluntatem domini annuntiandam mittitur, ἄγγελος angelus enim Græcè nũtius dicitur.

☞ Inimicus ero

Agnũ in lacte coqui ✳ collectio

Matt.2.c

† quidã fugiũt

† ceram te

B

† sacrabes eis

Moraliter

Vel seminaueris.

a quæcunq; seueris in agro:solennitatem quoq; * in exitu anni, quando † congregaueris omnes fruges tuas de agro. † Ter in anno b

a ¶Fœminas enim debent occultari.

apparebit omne masculinum tuum coram domino deo. Non c

o ¶Id est parum sacrificium sine corruptione offerẽs. b ¶Malitiæ & nequitiæ.

immolabis super fermẽto sanguinem victimæ tuæ, nec remanebit d

a ¶Pinguedo bonorum operum & fœcunditas virtutum,vel spiritualis intelligentia.

adeps solennitatis meæ

a ¶Diem iudicij,quia tunc non erit locus operandi,virtutibus studendi, vel scripturam perscrutandi.

b ¶Bonorum operum initia.

usq; mane. † Primitias frugum e

a ¶Quia non est locus veri sacrificij extra catholicam ecclesiam.

terræ tuæ deferes in domum

a ¶Iosephus dicit ante octauum diem non licere interfici. ¶Passione puniat.

¶O Herodes & o Iudæi.

b domini dei tui . Non cõques f

a ¶Christum qui eũ hædus Iudæis,agnus nobis. ¶Lxx.agnum.

b ¶In infantia vel tempore cõceptionis.

c hædum in lacte matris suæ. Ecce ego mittã angelum † meum, g h

¶Iosue.

qui præcedat te,& custodiat in i

uia:& introducat ad locũ, quem k

a ¶Vnde sicut obediuimus Moysi sic obediemus tibi.

paraui. Obserua eũ & audi uocẽ l

eius,nec † cõtemnẽdũ putes:quia m

nõ dimittet cũ peccaueris ,& est n

a ¶Quia ex tribus Israel,qui vir videns deum interpretatur,vel quia Iesus dictus est. Mystice vero saluator,& redemptor noster potest intelligi,qui est angelus magni consilii, & suæ & paternæ voluntatis nuntius,in quo nomen dei vel veraciter est,quia verus deus est.

nõmẽ meum in illo. Quòd si audieris uocẽ eius,& feceris omnia

mo eò q; illo anno non seminabatur terra, nec colligebãtur fructus nascẽtes à dominis terrę:q̃d' nõ est verũ:quia & si nõ poterãt colligere ad vsus suos,debebãt tñ fructus prę aliis maturantes accipere, & deferre ad domũ domini in solennitate paschali. f ¶Non coques hædum in &c. Cuius ratio est,quia lex intendebat inducere Iudæos ad pietatem erga proximos: & sic inhibuit eis ea quę videbãtur esse crudelia,etiam circa bruta animalia : inter quæ hoc erat,quòd agnus coqueretur& pararetur ad esum aliorum in lacte,q̃d' erat vitæ suæ sustentamentum.Dicit autem Andreas q; hoc etiam intelligitur de carnib⁹ aliorum animalium quæ nutriuntur lacte:non autẽ de carnibus auium,quia nõ nutriuntur lacte sed de materia ouis:& licet hîc dicaꝰ de lacte matris,tamẽ intelligitur de omni lacte. Alia etiã ratio fuit ad hoc.s.in detestationem idolatrię:q; aliqui idolatrę sic coquebãt carnes idolis immolatas. g ¶Ecce ego mi.&c. Diuisio Pręmissa legis promulgatione,hîc cõsequẽter inducit ppls ad eius obseruantiã.& priò ponit dicta inductio,sed ò legis receptio.ca. xxiij.Circa primũ inducit ppls ad legis obseruantiã ex bonorũ promissione.& primò q̃tũ ad terrę Chanaan facilem acqsitionẽ.secundò q̃tũ ad eius felicẽ habitationem,ibi: Non adorabis deos eorũ.Ad acqrendũ aũt terrã,tria erant necessaria: directio in via:& q̃tũ ad hoc dicit. h ¶Mittã ange.&c.viã oñdẽdo:Et ,prectio ab hostib⁹, ideo subdit: i ¶Et custo.in via . Et introductio ad locũ promissum,& hoc notat cùm dicitur: k ¶Et introducat &c.Sed qa ista ,pmittit ex suppositiõe obedientiæ ad deum in legis & mãdatorum ipsius obseruatione,ideo subdit: l ¶Obserua eũ &c.i.diligẽter attende,vt ei obedias:cuius ratio subdit: n ¶Et est no.&c.Ac si dicatur,qui obedit ei,obedit & mihi,& qui rebellat ei, rebellat & mihi,secũdum q̃d' dicit saluator, Luc.x.c. Qui vos audit me audit,& q vos spnit me spernit .Notandũ aũt,q; ista exponitur dupliciter,vno modo de Iosue qui vocatur hîc angelus.i.à deo missus & ordinatus ad ducẽdũ filios Israel ad terrã ,promissionis:& ad debellandũ aduersarios eorũ ,& ad ponẽdũ eos in possessione terrę, vt habeã in li.Iosuę.Cui populus debebat obedire tanq; nuntio dei, & vices eius gerẽti,& q̃d' subditur:Et est nomẽ meũ in illo.hoc patet ex nomis interpretatione,quia Iosue interp̃tatur saluator, q̃d' est propriũ dei.Alio modo exponitur de angelo qui prędebat castra filiorum Israel oñdẽdo eis viã p columnã ignis & nubis vt dictũ est.ē.xiij.ca. Et eo: ,ptegebat ab aduersarijs.Vñ posuit se inter castra AEgyptiorũ & Hebręorũ-ad ,ptegẽdũ Hebręos:vt dictũ est,ē.xiij.c. & eodẽ mõ ,pmittit hîc de futuro,q; debeat eos ,ptegere,& q̃d' subdit:Et est nomẽ meũ in illo:hoc dicit qa angel⁹ ille loq̃batur pson dei,& iõ aliq̃ angel⁹, aliq̃ dñs noiat.sed m q̃d' dicit btus Greg. m ¶Quia nõ. &c.quia non est in potestate nũtij aliquid agere propria autoritate,sed secundum voluntatem mittẽtis:& hęc expositio est magis cõsona literę.Loquit etiã hîc dominus Moysi in pson toti⁹ populi.

C

a

† cõgregabis

†De u.16.c

- tuum

d

† ē.3.4.d. Deu.14.c.

Angel⁹ p̃ cedens Israẽl.

D

✳ te

☞ Non adorabis Moraliter

Nicolaus de Lyra.

☞ a ¶Solennitatem quoq; &c. hoc est immediatè post exitum anni,quia September est primus mẽsis simpliciter in anno, licet Martius sit primus q̃tũ ad festa sicut dictũ est suprà.xij.ca.& Gen.viij. b ¶Ter in anno apparebit &c.s.in pascha , & in pẽtecoste,& in festo tabernaculorũ:tamẽ cũ illis qui erant remotę à Hierusalẽ,aliquãdo dispensabat de duabus vicibus.s.in pentecoste & in festo tabernaculorum. c ¶Nõ immolabis&c. Alia litera,sed minus correcta habet,victimę tuę:& loqtur de victima agni paschalis,quę nõ debebat immolari,donec fermentũ fuisset amotum de domibus Iudęorũ,vt dictũ est suprà.xij.ca.& hoc est q̃d' dicitur hîc:Nõ immolabis sup fermẽto.i.fermẽto existẽte in domo tua. d ¶Nec remanebit adeps &c.vel.ma.s.diei sequẽtis,potest tamen cremari sup altare tota nocte. e ¶Primitias frugũ terrę &c.q̃bus hoc præceptũ suprà positũ fit:tamẽ hîc repetitur ad ostendẽdũ q̃ obligat anno septimo sicut in alijs,qa eñ suprà mẽtionem faciens de primitiis addidit . Quęcunq; seminaueris in agro tuo ideo posset aliquis credere , q̃ non obligaret anno septimo,eò

✳a ¶Solẽnitatẽ q̃q; &c.qa celebrabaꝰ qntadecima die septimi mẽsis sc̃m ordinẽ testorũ,& vltim⁹ mẽsis erat sc̃m acta hoim, sic eñ accipiẽdo ann⁹ nou⁹ incipit in lunatiõe ,ppingori ęquoctio autũnali,& illud festũ figũra fuit solennitatis omnium sanctorum. Isti enim tres solennitates,resurrectionis,pentecostes, & omnium sanctorum in ecclia sunt solennes. f ¶Non coques hædum &c. Per hædum peccator intelligitur.Matth.xxv.c.Statuet oues à dextris , hædos autem à sinistris .Hædus igitur in lacte matris coquitur quando adulatorum blanditiis peccator delinitur,secundum illud Psalm.ix.d. Laudatur peccator in desideriis animę suę, & iniquus benedicitur. g ¶Ecce ego mittam an.&c. Per angelum domini ꝑlatus bonus secularis vel religiosus intelligitur. Malachie.ij.b. Labia sacerdotis custodiunt scientiam, & legem ex eius ore requirent.angelus eñ domini exercituum est.Et ipse subditos suos prędedere debet in via morũ,verbo pariter & exemplo.

✳ Nõ erit in fœcũda

E ☞ a Inimicus ero &c. Grego. Radix cuncti mali superbia est, de qua dicit Eccl'.x.b. Initiū oīs peccati superbia. Sunt aūt eius soboles septem principalia vitia, inanis gloria, inuidia, ira, tristitia, auaritia, ventris ingluuies, luxuria. Et quia his septem superbiæ vitijs nos captos doluit redemptor noster, ad spirituale liberationis prælium spiritu septiformis gratiæ plenus venit. b ¶ Præcedetq̄ te angelus. Rab. Iosue populum Israēliticum in terram promissionis induxit, septem gētes ejciens idolaq̄ & aras eorū destruens. Mysticè verus † Iesus has gētes cùm simulacris suis exterminat, cū septem principalia vitia & omne idolum inimici de cordibus nostris expellit, vt naturę nostræ terram securè possideamus. c ¶ Quos ego conteram. Iohannes Chryso. Habet vnumquodq; vitium in † corde nostro propriam mālionē: quā sibi vendicans, in animæ nostræ recessu exterminat Israēlem, id est rerum summarum contemplationem, & aduersari non desinit. Nō eīn possunt virtutes cū vitijs morari. sed cū ab Israelitis i. a virtutibus fuerint vitia superata, locum quē concupiscentiæ vel fornicationis spiritus possidebat, castitas obtinebit. Quem furor ceperat, patientia vendicabit. Quem tristitia mortem operans occupauerat, salutaris & plena gaudio lętitia possidebit. Quem †acidia vastauit, excolit fortitudo. Quem superbia conculcabat, humilitas honestabit. Itaq; singulis vitijs expulsis, eorum loca. i. effectus virtutes contrariæ possibebunt: quæ filij Israelis. i. animæ deum videntis nuncupantur: qui cùm vniuersas cordis expulerint passiones, non tam alienas possessiones † parauisse q̄; propriās recuperasse credendi sunt: quia secundum veterem ttaditionem, terram Chananeorum filij Sem in diuisione orbis sortiti sunt, quam Chananæi violenter possederūt.

F Vndeiusto iudicio dei expulsi sunt. Voluntas quoq; dōmini possessionem cordis nostri non vitijs sed virtutibus deputauit, quę post preuaricationem Adæ insolescentibus vitijs quasi Chananæis à propria regione † depulsæ sunt. Cùm verò per dei gratiā diligentia nostra & labore nostro restituuntur, non tam alienam terram occupant quā recipiunt propriam. d ¶ Benedicam panibus tuis &c. Auguſt. Alia litera: Benedicam panem & vinum tuum & cæ. Quāuis hę promissiones possint & spiritualiter intelligi, tamen cùm secundum hoīm tēporalē felicitatem intelligunt ad vetus testamentum ptinēt: vbi quāq; p̄cepta exceptis his quæ in sacramento aliquid significant, eadem ad mores bonos pertinentia reperiuntur, promissiones tū carnales atq; terrenę sunt. In futuro autē dabuntur præmia ad nouum testamentum pertinentia, quæ impū non accipient. e ¶ Emittens crabrones &c. Augu. Emittam vespas &c. Hoc promisit deus, & liber sapiētiæ dicit esse impletū, vbi ait: Et misit antecessores exercitus sui vespas. Non autem legim⁹ factum, neq; Moysi tēpore, neq; sub Iesu, neq; sub iudicibus, neq; sub regibus. Ideo fortasse vespæ aculei timoris † intelligē dę sunt, qb⁹ agitabant memoratę gētes, vt cederent filijs Israēl. Dn⁹ enim loquitur in cuius sermone si figuratē aliqd dicatur, q̄d ad proprietatem nō sit impletū, non impedit historiæ fidem, in q̄ pspicit veritas narrationis. Sicut nec euāgelistarū narratio secūm proprietatē impedit si aliqd à Christo figuratē dicit. Lxx. Alia litera. Emittam vespas ante te, & ejiciet Amorrhęos &c. A plurali ad singularem numerum se cōuertit. Intelligitur aūt ejiciet Amorrhęos vespa. s. sicut locusta, sicut rana, nō q̄ vna sit, sed per singularem intelligitur pluralis. f Non ejiciam eos a facie &c. Stra. Gentes istæ vitia significant, quę simul nec vno tempore in sanctis extinguūtur, ne monstra terrę multiplicent. i. ne in superbiam erigantur, & vanā gloriam & huiusmodi. Nam cū sancti cōtra maiora vitia pugnant & vincunt, relinquuntur minora, & permittuntur dīnari, ne p̄ elationem grauius corruant. Vnde Paulo datus est stimulus carnis ad custodiam humilitatis.

Mystice

† deus

ſ. 12. g.

† corpore

† acedia

† terrorē

† expulsę

† eas Emittere vespas

Sap. 12. a.

Mystice † intelligēdę

* in manus vestras

† tuis

Deute. 7. a.

Deuſ. 7. c.

† rapuisse

a quæ loquor, inimicus erō inimicis tuis, & affligam affligētes te.
b Præcedetq̄ te angelus meus, & introducet te ad Amorrhæū, & Hethæum, & Pherezæum, Chananæumq̄, & Heuæum, & c Iebusæum: quos ego conteram.
Non adorabis deos eorum, nec coles eos. Non facies opera eorum, sed destrues eos, & cōfringes statuas eorum.
a ¶ Vt omnis memoria eorum destruatur.
Seruietisq̄ domino deo uestro, ut bēnedicam panibus tuis & aquis, & auferam infirmitatem de medio tui.
a ¶ Sine fructu virtutum & operum. ¶ Propter peccata hominum sterilitas mulierum & animalium, & ipsius terræ sæpe contingit.
Non erit infœcunda nec sterilis terra tua. Numerum dierum tuorum implēbo.
a ¶ In stabilitate. s. æternitatis.
† Timorem meum mittam in præcursum tuum, & occidam omnem populum ad quem ingredieris: cunctorumq̄ inimicorum tuorum
¶ Non ad literam sed terrores inimicorum significat, quibus deus hostes eorum exagitat.
e rum coram te terga uertā emittens crabrones † prius, qui fugabunt Heuæum, & Chananæum, & Hethæum anteqū introeas.
¶ Noluit deus simul delere omnes gentes, ne terra redacta in solitudinem feruna contra eos bestiæ seruirent.
f Non ejiciam eos à facie tua anno uno, ne terra in solitudinem redigatur, & crescant cōtra te bestię.
Paulatim expellā † eos de conspectu tuo, donec augearis & possideas terram. Ponā autem termi-
a ¶ Quod est in oriente.
nos tuos à mări rubro usque ad
a ¶ Mediterraneū. q. d. est mare magnū & mare Tyrrhenū.
b ¶ Post Bethleem vna tantum est ciuitacula, quæ Thecue, alias Theone dicitur. post illā statim sequitur vastitas deserti.
mare Palæstinorū, & à deserto
a ¶ Euphratem.
usq̄ ad fluuium. Tradam † manibus uestris habitatores terræ, &
¶ Ne audeant resistere.
ejiciam eos de conspectu uestro.
¶ Nulla pars iustitiæ cum iniquitate nec templo dei cum idolis.
Nō inibis cū eis fœdus, nec cum

a ¶ Nō adorabis. Hīc consequenter promittitur terrę felix habitatio. Primō tamen remouetur huius impedimētum q̄d est idolatria. cū dicit: Nō adorabis deos eorum scilicet exhibendo eis reuerentiam exteriorem. b ¶ Nec coles eos, quantū ad interiorem. c ¶ Nō facies opera eorū, id est actus qui fiunt in veneratione idolorum. Per hoc eīn q̄d dixerat: Nō adorabis, prohibuerat eis exhibere illos actus latriæ q̄ exhibentur deo, & ideo addidit: Non facies opera eorum, ad excludendum etiam actus qui exhibent idolis. d ¶ Sed destrues eos. Templa eorū dissipando. e ¶ Et confringes &c. Cōminuendo frustratim nec maneat aliqua memoria eorū. f ¶ Seruietisq̄ do. d. v. Quia p̄ hoc feliciter habitabitis in terra vobis promissa. ideo subditur.
g ¶ Vt benedicam panibus tuis. id est cibis tuis & potibus, qui nomine panis & aquę designant, vt pluries dictū est. ſ. h ¶ Et auferam infirmitatem de medio tui. Conferendo tibi bonam aiæ dispositionem.
i ¶ Non erit infœcunda nec sterilis terra tua. Dicitur infœcunda quæ parua prolem habet & nullius aut modici valoris. Sterilis quæ nullam habet, & in hoc designatur multiplicatio populi & fortitudo. k ¶ Numerū dierum tuorum implebo. id est vita tua non breuiabitur infirmitate, peste, fame, aut gladio.
l ¶ Timorem meum mittam in &c. Quod fuit impletum, Ios. v. a. vbi dicitur: Dissolutum est cor eorū, nec remansit in eis spiritus. & in hoc tāgitur pacifica possessio terræ. m ¶ Emittens crabrones. id est anxietates animi eos pungentes sicut aculei. Iudæi enim crabrones dicunt ad literam, id est muscas de cadaueribus exortas, habentes aculeos venenatos. n ¶ Qui fugabunt Heuæum. Quia multi de habitatoribus terræ Chanaan fugerunt de terra illa ante ingressum filiorum Israēl.
o ¶ Non ejiciam. Cuius ratio subdit: Ne terra redigatur in solitudinem in quo ostenditur spatiositas terræ, quæ non posset sufficienter habitari à filijs Israēl, donec essent in maiori numero: & tamen iam erant sexcenta milia. p ¶ Et crescant contra te bestiæ. Quæ te grauius infestarent quàm aduersarij. q ¶ Ponam autem terminos tuos a mari rubro. Ex parte orientis. r Vsq; ad mare Palęsthinorum. A parte occidentis, & hoc est mare mediterraneum. s ¶ Et a deserto. scilicet AEgypti, quod contiguatur terræ promissionis à parte australi.
t ¶ Vsq; ad fluuium. id est Euphratem à parte aquilonis, tamen istam terram totam non habuerunt vsq; ad tempora Salomonis. v ¶ Non inibis cum eis fœdus. Per amicitias vel connubia. Cætera patent.
* i ¶ Non ierit infœcunda nec sterilis in terra tua. Per hoc designatur quòd in congregatione religiosorum seu aliorum bonorum non debet esse aliquis bonis operibus sterilis.

Nicolaus de Lyra.

Mystice

† terrā

† expellā

Mystice

Moralit.

* in

A ¶In ca.xxiij.vbi dicit in postilla: Et primo erga partes quæ debent in iudicio aliquid proponere.

ADDITIO I.

Audire vnã pte ĩ absentia alterius.

¶Inconueniẽs videt dicere, ꝙ sit ꝓhibitũ à lege diuina, ꝙ iudex audiat vnã ptẽ in absentia alteri⁹, licet talis ps multa mẽdacia imisceat ad iustificationẽ suę causę. Nã rect⁹ iudex ꝓ hoc nõ inclinabit ad assentiẽdũ sibi donec audiat aliã ptẽ, & hoc cõiter fit in multis iudiciis. ſ. ꝙ vna pars in absentia alterius proponit multa mendacia, sed postq̃ auditur pars aduersa negotio discusso deuenitur ad rectitudinem iustitię. vnde videtur aliter dicendũ. Ad quod sciendum, ꝙ vbi dicitur in trãslatione nostra: Non suscipies, habetur in Hebræo vnũ verbũ quasi equiuocũ ad multa. ſ. ad suscipiẽdũ, leuandũ, ferendũ, & multa alia. Et vbi in trãslatiõe nr̃a dicit: Vocẽ mẽdacij: in Hebræo habet, Auditũ vanitatis. vñ in hoc qđ dicit: Nõ feras auditũ vanitatis, intelligit ꝓhiberi, ne qs ferat seu leuet infamiã falsam contra proximũ, quod est ꝓprię auditus vanitatis: & sic referr̃ ad quãcunq; personã. & si legatur: Nõ suscipies, ꝑtest referri ad iudicem prohibẽdo eũ, ne per famã vanã moueatur ad condẽnandũ aliquẽ.

¶In eo.c.xxiij.vbi dicit in postilla. Insontẽ & iustũ nõ occides &c.

ADDITIO II.

¶Autoritas August. allegata per postillatorẽ nõ cõtrariat determinationi sancti Tho. nã ferre sententiã mortis cõtra eũ qui cõuincit in iudicio, per testes dil gẽter examinatos nõ est peccatũ, licet sciat à iudice ſ innocẽter cõdẽnari: vnde propter hoc nõ est dimittẽda dignitas tpalis nec aliqd huiusmodi. Qđ aũt sentẽtiã ferre contra talẽ nõ sit pctũ, declarat sufficiẽter a sẽto Tho. in pte allegata. q. lxvij. ar. ij. in cor. q. vbi dicit sic: Qđ qa iudicare ptinet ad iudicẽ secũdũ qđ fungit publica ptãte, ideo in formari debet in iudicio, nõ secundũ illud qđ ipse nouit tanq̃ priuata ꝑsona, sed secundũ illud qđ sibi innotescit in cõmuni. ſ. ꝑ leges publicas diuinas vel humanas: cõtra q̃s nullas ꝓbationes admittere debet, in particulari verò ꝑ instrumenta & testes & alia legitima documẽta, quæ debet seq̃ iudicãdo magis q̃ illud qđ ipse nouit tanq̃ priuata ꝑsona: licet ex hoc adiuuari possit, vt districtius discutiat ꝓbationes inductas, vt possit earũ defectus inuestigare, ꝙ si eas nõ possit de iure repellere, debet eas in iudicãdo sequi. Solius enim dei est, qui secundũ ꝓpriã potestatẽ iudicat, informari in iudiciis secundũ veritatẽ quã ipse cognoscit: nõ secundũ hoc qđ ab aliis accipit. & ideo de Christo q est verꝰ deus & homo, ꝓphetice legit. Esa. xj. a. ꝙ nõ secundũ visionẽ oculorũ iudicabit, nec secundũ auditũ auriũ arguet, qđ nõ ptinet aliis iudicibus. Si autẽ dicat, ꝙ iudex in prędicto casu facit cõtra cõscientiã, inquantum facit contra scientiã veritatis quam habet, & sic peccat, iuxta illud ad Rom̃. xiij. d. Quod non est ex fide, peccatũ est, prout communiter exponitur. dicendũ secundũ ipsum vbi. ſ. ꝙ homo in his quę ad ꝓpriã ꝑsonã ptinẽt, debet informare cõsciẽtiã suã ex ꝓpria sciẽtia, sed in his q̃ ptinẽt ad publicã ptatem, debet informare cõsciẽtiã suã secũm ea q̃ in publico iudicio sciri pñt. Vñ Aug. sup Psal. Bonꝰ iudex nihil arbitrio suo facit: sed secũm leges & iura ꝓnũtiat.

† Innocentes occidere.

Iudiciũ secretũ Vuestphaliæ,

REPLICA

C correctorij cõtra Burgẽ. in ca.xxiij. postillator exponit illud: Nõ suscipies vocẽ mendacij de iudice, ꝙ non debeat audire vnam partem sine alia: Burgen. dicit inconuenienter dictum, ꝙ diuina lege sit prohibitum audire vnam partem in absentia alterius. Et ponit casus in quibus licitè iudex potest illi diuinæ legi contrauenire. Sed videtur suis casibus Burgen. non cõcludere propositum, quinimo ex illa lege quæ videtur habere ortum à natura, & rectę rationis dictamine, repertum est, ꝙ ad instantiam vnius partis in omni iudicio bene recto: debet fieri citatio partis aduersæ, nisi esset iudicium aliqđ potestate publica cõstitutum, nõ ad inquirẽdũ, sed solũ in nouorũ ꝓcedẽdũ, vt dicitur de iudicio Vuestphaliæ, qđ vulgò dicit. Secretum iudiciũ: nõ rationẽ causę quę est notoria, sed ꝓcessus qui secretus est sine strepitu inquisitionis. In tali enim iudicio lex ista locum non habet, sed in omni alio iudex iuxta hanc legem ad instantiam partis tenetur decernere citationem, qua legitimè insinuata poterit sine transgressione huius legis vna pars audiri alterius ptis contumacia non obstante: poterit etiam iudex vnam ptem audire altera non citata, sed non iudicialiter, quia aliàs esset auditio vanitatis, prout exponit Burgen. iuxta Hebraicam literam. vt dicit: & in his casibus vadunt instantię Burgen. In eodem cap. vbi postillator circa illum textũ: Insontẽ nõ occides, tenet cõtra sanctũ Tho. dicens, ꝙ iudex sciens aliquẽ innocẽtem non peccat ferendo sententiam secũm allegata & ꝓbata cõtra eundem. Sed Burgen. cõiter ꝓ sancto Tho. certamẽ assumẽs hîc nõ plus dicit q̃ sanctus Tho. in locis allegatis per ipsum & postil. Sed ad autoritatem beati August. per postillatorem allegatã minus conuenienter dicit, nam secũdum declarationẽ postillatoris manifestè cõcludit cõtra positionẽ sancti Tho. & cõiter iuristarũ: q̃uis eũ in cõiter accidẽtibus iudicãdum sit secũdũ allegata & ꝓbata, nullo tã iure cautũ est, imò diuino iure ꝓhibitũ iudicare cõtra agnitã veritatẽ. Nec videre meo valet illa distinctio, ꝙ iudex duplicẽ ꝑsonã dicit. ſ. priuatam & publicã. Nã si priuata peccat, publica nõ eximit: nisi sit manifesta lex q̃ eã excuset. Nõ est aũt lex puto, humana nec diuina, q̃ dicat iudicã dũ cõtra veritatẽ agnitã: nõ videt igit alıq̃ lex excusans sic iudicantẽ. Tutius est igit cõsiliũ postil. & multorũ doctorũ, dimittere ꝑsonę publicę respectũ, q̃ damnare ꝑsonã priuatam, put sonat autoritas beati August. quã Burgen. transit cõuentibus oculis ad eam nihil rationabiliter dicendo, sed ad aliud locum differendo.

GLO.

CAP. XXIIII.

B ¶Ascende ad dñm tu & Aaron &c. Augu. Vsq; respõdit populus vna voce dicẽtes: Oia verba dñi quę locut⁹ es, faciemus & audiem⁹ vsq; ad hũc locũ scripturę, iustificationes intelligunt, q̃ datę sunt populo ad obseruandum. Incipiunt autẽ q̃tũm ipsa verba scripturæ indicant. Vnde hoc nomen iustificationum exorsum est, à seruo Hebræo, cui auris ad postem pertunditur. In quibus omnibus iustificationibus considerandum est, quæ inde ad agendam vitam, & bonorum morum conuersationem duci possint. Multa enim in eis sunt sacramenta, significantia potius aliquid quàm vitam nostram instruentia. Iustificationes verò Latini eas esse dicunt quæ Græci *δικαίους* dicunt. b ¶Tu & Aaron &c. Stra. Moyses & Aaron & Nadab & Abiu. Per hos quatuor viri euangelici significantur, qui scilicet euangelica præcepta sequuntur. Per septuaginta verò ſ qui constat ex septenario decies scilicet ducto, vel ex denario septies multiplicato) significantur illi, qui spiritusancti gratia adiuti, adimpl'entes denarium legis tendunt ad contemplationem conditoris. Vel ad literam de quibus dicitur Nume. xj. ſ. Assume tibi septuaginta viros &c. de quibus Heldad & Meldad fuerunt.

Solusq̃

a ¶Idolis vel dæmonibus.
b ¶Corpore vel anima a deo culta.

diis eorum. Non habitent in terra tua, ne forte peccare te faciant

¶Græcus habet * dulcuisti, non latreuisti. vnde intelligitur quia & dulia debetur deo tanquam dominodulia vero non nisi deo tanquã deo.

in me, si seruieris dijs eorũ, quod

à ¶Anima.

tibi certè erit in scandalum.

Cap. XXIIII.

¶Non dominus sed angelus qui in figura dei cum Moyse loquebatur.

Moysi quoq; dixit: Ascende ad dominum tu & Aaron, Nadab

¶Quatuor. ſ. in quibus viri euãgelici significãtur.
a ¶Qui gratia ſpiritusancti aduti implent denariũ legis & ascendãt ad contemplationem cõditoris.

& Abiu, & septuaginta ſsenes ex

a ¶Quia sola ecclesiæ vnitas deũ videre meretur.

Israël, & adorabitis procul. Sõ

a ¶Altitudinem contemplationis perscrutaturus & sententiam superæ voluntatis.

lusq̃ Moyses ascendet ad dominum, & illi nõ appropinquabũt,

a ¶Infirmi auditores qui terrenis implicantur. tales enim sententiã diuinę legis nõ possunt attingere.

nec pópulus ascendet cum eo. Venit ergo Moyses, & narrauit

c ¶Soluq̃ Moyses ascendet ad dominum. Rab. Prius præcipitur, vt Moyses & Aaron Nadab & Abiu, & septuaginta se-

niores D

ORDI.

c ¶Soluq̃ Moyses ascendet ad dominum. Rab. Prius præcipitur, vt Moyses & Aaron Nadab & Abiu, & septuaginta seniores

NICO. DE LY.

CAP. XXIIII.

Moysi quoq; dixit. Præmissa legislatione & inductiõe ad eius obseruãtiã, hîc cõsequẽter describit eius receptio; & primò verbo. secũdò facto, ibi: Scripsit autem Moyses. Circa primũ ꝓmittitur instructio Moysi de descensu ad ꝓplm, vt legẽ reciperet, & in reascẽsu ad deũ pro facti cõfirmatione: & hoc est qđ dicit. a ¶Moysi quoq; di. scilicet dñs. b ¶Ascende ad dñm tu & Aaron. ſ. postq̃ descenderis & ꝓpls legẽ receperit. c ¶Soluq̃ Moy. &c. in cacumẽ montis. alıq̃ aũt ascẽderũt ad aliquã partẽ montis inferiorem.

d ¶Venit ergo Moy. descendẽdo ad populũ. c ¶Et narr. ple. oia vest. do. Hebræi dicunt, ꝙ istud qđ habetur in cap. isto vsq; ad illum locum. Dixit dominus ad Moysen, ascende ad me in montem &c. fuit factum anteq̃ dñs loqueretur populo decem præcepta decalogi, de qbus dictum fuit. xx. capit. ita ꝙ quarta die tertij mensis

† seniores

† ab exitu filiorum

Moralit

Moralit. a ¶Moysi q̃q; dixit &c.

d ¶Venit ergo Mo. &c. Per Moy

* sen. ꝓmulgatorem

E ☞ niores,ascendãt ad dominum.Et statim subiũgitur,q̃ solus Moyses ascẽdat ad dñm,ceteri nõ appropinquẽt,sed adorẽt,pcul.

Moralit Vbi moraliter instruimur vires nr̃as ppẽdere,nec vltra posse nr̃m arcẽ cõtemplationis attingere,sed q̃tũ diuina clemẽtia vocat,& regula scripturæ ꝓuocat. Grego. Moyses,vt sublimia dei præcepta pcipet,alta cõscẽdit,& vt interna penetret,ab externis tumultib⁹ occultat̃,qa viri sancti q exteriorib⁹ officijs deseruire necessitate coguñt,studiosẽ semper ad cordis secreta cõfugiunt. Ibiq̃ cogitationis intimę cacumẽ ascẽdũt,& legẽ q̃li immõte pcipiũt, dũ postpositis tumultib⁹ actionũ tpaliũ i cõtẽplationis suę vertice supnę voluntatis sentẽtiã pscrutant̃. a ¶ Faciem⁹. Aug. Notãdũ q̃ iterũ ppls respõdit. Oia q̃ locut⁹ est nobis dñs,faciemus,& audiemus. Cũ videat̃ ordo postulare audiem⁹ & faciem⁹. Sed mirum est, nisi aliquis sensus hĩc latet. Nam si audiemus pro eò positum est qđ intelligimus,pri⁹ oportet ꝙ bis dei reddere faciẽdi seruitutem,vt ad intelligentiam eorum quę ipso pręcipiẽte fiunt merito deuotionis pducat. Sed videndum vtrũ iste populus illi filio sit similis qui patri iubenti dixit: Ibo in vineam, & non iuit, Matthæi .xxj.c. Gentes enim quæ deum penitus contempserunt,postea per vnius obedientiam iustificatę,quę nõ sectabantur iustitiam,apprehenderunt iustitiam. b ¶ Tulit itaq̃ &c. Aug. Notandum est nunc primũm sacrificasse Moysen euidenter scripturam dicere,ex quo de Aegypto educt⁹ est populus. Primũ em̃ de Iethro dictum est,q̃uis ambiguè. Et aduertendũ librũ testamẽti cum sanguine hostiæ recitari, in quo iustificationes scriptæ erant. Nam decalogum in tabulis lapideis fuisse scriptũ postea patet. c ¶ Crateras. Cratera siue crater, dicitur ἀπὸ τῆς κρᾶσεως, qđ est capere,eò q̃ sit multi vini capax

Mystice

☞ Sub po-

F

Nicolaus de Lyra.

☞ ab exitu filiorũ Israël de Aegypto dñs dixit ad Moysen,quòd descenderet ad populum,ad denuntiandum eis pręcepta eius de preparatione populi ad recipiendum legem ore dei promulgandam: & ad hoc qđ poneret terminos circa montem, de q̃bus dictum est suprà.xix.ca. & ad denuntiandum populo pręcepta iudicialia prædicta, quæ Moyses recepit à domino. Et quinta die prędicti mensis Moyses ædificauit altare,& asperſit sanguinem victimæ super populum in signũ professionis legis: & Moyses cũ Aaron & senioribus ascendit ad dominum ad facti cõfirmationem. Et sexta die q̃ erat quinquagesima à die exitus de Aegypto dominus audiente populo locutus est decem præcepta,licet scribantur pri⁹ data: nam in sacra scriptura aliqua prius facta,frequẽter scribuntur posterius. Doctores autẽ nostri dicũt cõiter,q̃ illud quod continetur in cap.isto fuit factum postq̃ dominus decem legis præcepta dederat ore proprio: quia cũ populus dominum loquentem nõ posset sustinere,rogauit Moysen vt acciperet legem à dño & eis referret,vt dictũ est suprà.xx.ca. & tũc pplo redeunte ad castra Moyses ascendit ad dñm, & accepit ab eo iudicialia pcepta,& tũc descẽdit ad populũ ad denũtiãdũ,& tunc fact̃ a sunt ista q̃ scribũtur in isto.c.& hoc dictũ magis videt cõcordare lr̃æ. a ¶ Rñdit̃q̃ cum. ſ. post. q̃ audierat relationẽ Moysi. b ¶ Omnia ꝙba dñi &c. Io. est. scilicet tibi. c ¶ Faciemus. Ac si ipm loquẽtẽ audissem⁹. d ¶ Scripsit au. Hĩc cõsequnter ponit̃ receptio legis fctõ, & sc̃dò receptiõis cõfirmatio,ibi: Ascẽderũtq̃ Moyses &c. Circa primũ dr̃: Scripsit aũt Moyses ad memoriã futurã. e ¶ Vniuersos ser. do. ſ. pręcepta iudicialia p̃dicta quæ retulerat populo. Ra. Sa. dicit q̃ cũ hoc scripsit à principio Geñ. vsq̃ ad decẽ verba dñi,q̃ fuerũt scripta in tabulis,& hoc est à principio Geñ. vsq̃ ad xx.ca. Exod. sed hoc videt fictitiũ,quia sc̃m ipm oportet, q̃ fuerit factũ infra vnã diẽ,qa statim subdit. f ¶ Et mane. Qđ ipe exponit ꝓ mane crastinę diei,nisi qs velit dicere q̃ ibi fuerit miraculũ vel q̃ scripsit multũ velociter vltra humanũ modũ. g ¶ Ædificauit altare. &c. montis. ſ. Sinai ad gr̃arũ actionẽ & legis receptionẽ pfectã,vt posita subdit. h ¶ Et duo ti. Aliq̃ dicũt q̃ fuerunt .xij. altaria Alij aũt q̃ fuerunt .xij. lapi. ex quibus construxit vnũ altare,ad designãdum oblationẽ .xij. tribuũ. & hoc videtur verũ: tũ qa magis consonat literæ cũ dicatur hĩc: Ædificauit alta,& non altaria: tũ quia simile habetur .iij. Regũ .xviij. de altari ædificato ab Helia. vbi dicit̃ q̃ tulit .xij. lapides iuxta numerum .xij. tribuum filiorum Iacob. i ¶ Misitq̃ iuue. Dicunt aliqui,q̃ isti fuerunt Nadab & Abiu filij Aaron,qui futuri erant sacerdotes. Alij aũt dicunt,q̃ fuerũt primogeniti .xij. principũ Israël. & hoc videt verius,qa vsq̃ ad sacerdotiũ Aaron, qđ nõdũ erat instrutũ sacerdotiũ pro tunc erat annexũ primogenitur̃q̃,vt dictum fuit Geñ. xiij. ca. & .xxv. k ¶ Vitulos duo. Li duodecim nõ est in Hebræo. & ideo videtur q̃ fuerũt tantũ duo,quia pluralis numerus absq̃ determinatione alicuius numeri,in Hebræo significat cõiter binarium. l ¶ Tulit itaq̃ Moyses. &c. crateras. i. scyphos magnos habentes ansas. m ¶ Partẽ aũt residuã &c. Iste sanguis erat signum receptionis legis à populo, & fœderis inter ipm & deũ. Deus autem spiritus est,& nõ põt aspergi sanguine. & ideo loco eius asperſit altare,vt dicit Rab. Sa. & postea populũ. Vñ subdit. n ¶ Ille vero sum. san. Fuit etiã ista asperſio facta in H signum,q̃ trãsgressorũ legis sanguis deberet effundi. o ¶ Ascenderuntq̃ Moyses. Hĩc ponitur prædictæ receptionis cõfirmatio,ꝙ hoc q̃ dẽ immediatè posti p̃dicta oñdit se eis gratioſe. Vnde subdit. p ¶ Et viderunt. Non in essentia sua, sed in similitudine repsentãte ipm,& videt q̃ fuerit humana, per hoc quod subditur:

☞ Sub pedi-

* sen promulgatorem veteris testamenti Moyses allegoricè Christus significatur, qui fuit promulgator noui. Ipse verò exiens à patre venit in mundum, ad annuntiandum hominibus sanctum euangelium.

b ¶ Omnia verba dñi quæ locutus est &c. Per hoc intelliguntur illi qui veraciter recipiunt legem Christi,& hoc verbum,ꝙa q̃ locut⁹ est &c. bis hĩc scribit,ad significandũ q̃ lex Christi dupliciter est recipiẽda. ſm corde ad credendum,& in ore ad cõfitendum. Ro. x.b. Corde creditur ad iustitiam &c. g ¶ Ædificauit altare ſ. seipsum in cruce, quia ipe est altare nr̃m & hostia,& in fide eius offerimus oĩa,& .xij. titulos. i. apostolos q̃ post ipm dicuntur ecclesiæ fundamenta. Apo .xxj. i ¶ Misitq̃ iuuenes de filijs Israël. Per istos intelliguntur Martyres qui dicuntur iuuenes propter eorum animositatẽ ad confessionẽ quendũ martyrij palmã,& ipli obtulerunt holocausta. Dicebatur enim holocaustũ sacrificiũ ad honorẽ dei totaliter incensum. Martyres verò in feruore charitatis obtulerunt se holocaustum domino medullatũ.

l ¶ Tulit itaq̃ Mo. Per hoc autem,ꝙ sanguis iste partim sup altare fuit effusus,& partim sup pplm̃ respsus, significatur ꝙ sanguis Martyrũ fuit effusus ad honorẽ Christi,q̃ est altare nr̃m,& ad sanctificationẽ pplì Christiani. o ¶ Ascenderũtq̃ &c. Sequi

* Et viderunt

plebi omnia uerba domini atq̃ iudicia. Respondit̃q̃ cunctus populus una uoce: Omnia uerba domini quæ locutus est, faciẽmus. Scripsit autẽ Moyses uniuersos sermõnes domini, & mane cõsurgẽs ędificauit altare dño ad radices montis: & duodecim titulos pro duodecim tribꝰ Israël. Misitq̃ iuuenes de filijs Israël, & obtulerũt holocausta, immolauerũtq̃ uicti mas pacificas domino, uitulos duodecim. Tulit itaq̃ Moyses dimidiam partem sanguinis, & misit in crateras, partem autem residuam fudit super altare. Assumensq̃ uolumen fœderis, legit audiente populo. Qui dixerunt: omnia quę locutus est dominus, faciẽmus, & erimus obedientes. Ille uerò sumptum sanguinem respersit in populum, guinem rẽsperſit in populum, Et ait: † Hic est sanguis fœderis, quod pepigit dominus uobiscum super cunctis sermonibus † his. Ascenderũntque Moyses, & Aaron, Nadab, & Abiu, & septuaginta de senioribus Israël, & uiderunt

a ¶ Lxx. Faciemus & audiemus.

a ¶ Non decem præcepta quæ in tabulis ei scripta tradita sunt,sed alios.

a ¶ Intelligitur ex duodecim lapidibus, altare ædificatum,significasse ipsum populũ esse altare dei,sicut est templum dei.

a ¶ Forte duodecim altaria. In alta vero trãslatione legit q̃ ex duodecim lapidibus vnum altare cõstructũ sit.

a ¶ Qui vicerunt malignum. ¶ Non pueros non senes quorum alios ieiunia,alios prapedit debilitas. ¶ Forte Nadab & Abiu,quia nondũe lecti erãt sacerdotes de Leuitica tribu.

a ¶ Se ex toto immolantes,ideo omnino seculo renuntiantes.

a ¶ Significantes duodecim apostolos qui orbem mugitibus prædicationis impleuerunt: vel vnum Christum qui fide trinitatis quatuor mundi partes implent.

a ¶ Quia sanguine Christi vasa ecclesiæ,i. apostoli & sequaces redempti & consecrati sunt.

a ¶ Vt significaret nullum sacrificium deo placere,nisi in fide passionis Christi offeratur & per ipsam consecretur.

b ¶ Ecclesiam quæ est altare dei & templum.

a ¶ Quia legis iustificatio in eo scriptum quod populo expositum est vt obseruet, continetur.

b ¶ Legis qua fœderamur deo.

a ¶ Lxx. faciemus & audiemus. non aliter etiam in tertio respondent.

a ¶ Significans sanguine Christi populum esse abluendum.

a ¶ Omne testamentum in morte testatoris confirmatur,euangelium quoque in Christi sanguine est confirmatum.

b ¶ Quasi morte Christi,quæ in hoc sanguine significatur testamentum confirmabitur.

a ¶ In quaternario quatuor euangelia significantur,& quatuor partes orbis per euangelia credituræ.

a ¶ Quia ad spiritum sanctum pert nesit.

deum Israël. Et sub pedibus eius
a ¶In quo vita cælestis significatur.
quasi opus lapidis saphyrini, & b
quasi cælum cùm serenum est.
Nec †super eos, qui procul re- c
a ¶Id est, non se abscondit ea ponere enim manum est deo se,ne videatur abscondere: vnde Moysi dicit. Ponam manum meam donec pertranseam &c.
cesserant de filijs Israël, misit má- d
num suam. Videruntq; deum & e
a ¶In loco dei manducant & bibunt, suauitatem saturitatemq; significantes in regno,æternitatis. Beati enim, qui esuriunt & sitiunt &c. Matt. v.
comederunt ac biberunt. Dixit f
a ¶Quia lex tanta a perfectioribus capitur, & vix gentì prædicatur.
b autem dominus ad Moysen. A- g
a ¶Quia excelsa lex ab humanis doctrinis secreta. b ¶Altitudinem legis.
c ¶Commemorare. ¶Vt mecum moratus liberius audias quod inferius doceas.
scende ad me in montem & esto h
a ¶Quia sortibus fixa intentione custodienda,quorum exempla cum nobis imitanda proponuntur, quasi scripta in lapide lex ostenditur. hinc est quod Daniel vidit lapidem excisum sine manibus. Daniel.ij.g. & Petrus ait: Vos tanquam lapides viui.&c. j Petri.ij.a.
ibi, daboq; tibi tabulas lapideas, i
& legem, ac mandata, quæ scri-
¶In eis.
a ¶Per hoc certum est Iosue interfuisse illis qui montem ascenderunt.
psi, ut doceas† eos. Surrexerunt k
a ¶Christus. b ¶Qui non venit soluere legem Moysi sed adimplere.
c ¶Legis
Moyses & Iosue minister eius, l
ascendensq; Moyses in montem
a ¶In tam pestribus,qui scilicet non potuit in montem ascendere.
dei, senioribus ait: Expectate m
hîc donec reuertamur ad uos. n
a ¶Montem fortitudinis Christi.
¶Fidem incarnationis Christi.
b ¶Consolationem spiritus sancti.
¶Ignem vel lumen.i.spiritum sanctum.
Habetis Aaron & Hur tecum, o
a ¶Si qua scilices aduersitas vel tentatio pulsauerit.
cum: si quid natum fuerit quę- p
stionis, referetis ad eos. Cùm- q
que ascendisset Moyses, operuit r

a ¶Sub pedibus. Deus non loco cõtinetur, nec situ corporis membra ponit: sicut est nostri corporis sedere, & iacere, stare, & huiusmodi, quæ tantũ corporis sunt. deus autẽ spiritus est. Qđ ergo se ostẽdit in specie corporali vel signis corpaliter expressit, nõ substãtia eius apparet q̃ est qđ ipse est, sed assumptio formarũ visibiliũ eius oĩpotẽtię subiacet. b ¶Ascẽde ad me &c. Bed. Locuturi de figura tabernaculi vasorũ & vtensilium, primũ loci situm & circumstantias rerum attentè inspiciamus. Oia ẽm in figura contingebant illis &c. Scripta sunt autem propter nos &c. j. Corinthi. x. b. Datur ergo dñs legẽ Moysi, primũm illũ inuitat in vertice montis, vt in alto secũ moratus liberius audiat, quæ ad inferiora rediens doceat, & ex altitudine loci colligat q̃ excelsa, q̃ue ab humanis doctrinis secreta sit lex quam accipit, & ab illis tantùm intelligi vel custodiri possit, q̃ se à terrenis cõtagijs sublimius viuendo separauerunt. vn de populũ in inferiori expectare iubet, donec redeat, vt instruet, quia cælestia sunt arcana legis, & tantùm capienda perfectis: nec tamen infirmi desperent, si maioribꝰ auscultauerint, secundum illud Psal. xxxv. b. Iustitia tua sicut montes dei. In euangelio quoq; prẽcones gratiæ dominus in montem conuocauit & instruxit. post resurrectionem eisdem in monte apparens, & ad p̃dicandũ toti mundo mittens. Euntes, inquit, docete oẽs gentes &c. Sed quia lex tm̃ vni populo cõmittẽda: euangelij gr̃a oĩbus p̃dicãda, ad accipiẽdã legẽ solus Moyses ascẽdit. Doctrinã v̊ euangelij, simul oẽs apli in mõte cũ dño positi auscultãtib⁹ etiã turbis audierũt. Aduentũ quoq; spũs scti, q̃ nũc v̊itas euãgelij manifesti⁹ data est nõ solũ aplis, sed plurima turba fideliũ in cœnaculo mõtis Sion suscepit variarũ diuisione linguarũ, vt ecclesia p orbẽ cunctarũ gẽtiũ linguis locutura designaret. c ¶Daboq; tibi. Beda. Huic simile est illud: docentes eos seruare omnia quęcunque mandaui vobis. Nõ ergo Moyses, nõ apostoli, vel q̃libet alia debet docere q̃ quæ dominus docuit, & cõsilij decreto obseruanda p̃scripsit, in quibus vitam ẽternam nos habere voluit, sicut de his prætermitti quicq̃ non oportet: sed omnia q̃ mandauit auditorib⁹ cõmittere necesse est. d ¶Surrexerunt Moyses & Iosue. Iosue non cõmemoratus in illis quatuor subitò cum Moyse apparet, & cũ illo ascendit ad accipiendas tabulas legis, & subitò rursus absconditur. i. tacetur. & Moyses accipit legem, & cum eo iterum apparet, forte significat nouũ testamentum absconditũ esse in lege, & aliquando intelligẽtib⁹ apparere. Quòd verò Iesus iã vocat, cũ in libro Numẽ. q̃ hoc nomẽ acceperit scriptura dicit, q̃ iã ꝑpẽ essent, vt terrã ꝓmissam iã intrarẽt: p̃ plepsim. i. p̃occupationẽ anticipat scriptura, qđ postea factũ est. Oia ẽm ista posteà facta sunt, scripta sunt: & ideo q̃ factũ est qđ mõ memorat, nõ dũ vocabat Iesus, se d q̃ scriptum est. ¶ Bed. Iosue Christũ nobis & actiõe significat, q̃ minister Moysi dicitur quia Christ⁹ nõ venit legem soluere, sed adimplere. Moysi vestigia in omnibus sequitur, quia in cũctis q̃ scripsit Moyses typicè designat, quasi comes indiuiduus: si bũ q̃ritur, iuuenis. vñ Io. v. g. Si crederetis Moysi, forsitã crederetis & mihi. ¶ Be. Aarõ אהרון mons fortitudinis, Hur חור interpretatur ignis vel lumẽ. Aarõ ergo Christũ, Hur spiritũ sctm̃ significat: de hoc dicit Esa. Erit in nouissimis diebꝰ ꝑparatus mõs domꝰ. &c. Esa. ij. a. Et ille super aplos in lumine ignis apparuit. Ascendens ergo Moyses ad dũm mõtem fortitudinis & lumẽ ignis in cãpestribꝰ ad regẽdum pplm̃ reliquit. Nos ergo si doctores ad cõtẽplationẽ seq̃ non possumus, curem⁹ ne aliqua tẽtatione à vicinitate mõtis dei retrahamur: sed p posse v̊rum operib⁹ insistamus, inhęrẽtes stabilitè sacris Christi, q̃bus imbuti sum⁹, & gr̃am spũs quo signamur, intemeratã cõseruemus. Et siqua q̃stio pulsauerit, inuocem⁹ adiutoriũ redemptoris, q̃ p donũ spũs scti, ꝓtegere ab omnib⁹ malis ac liberare consueuit. Nec dubitẽdum quia si p̃sistim⁹, p mõtem fortitudinis hũilitas & infirmitas nostra exaltetur, & cũctis hostib⁹ fortior efficiatur. C per lumẽ quoq; sancti spũs illustrat ignorãtia nostra, & ad dilectionẽ conditoris anim⁹ inardescit. e ¶Cumq; ascendisset. Beda. Sicut mons altitudinem perfectionis q̃ in lege scribẽda erat, designat: ita nubes qua mons tegitur, gratiã diuinę ꝓtectionis insinuat: qua tantò quisq; fruit, quantò ad scrutanda mirabilia legis reuelatis oculis cordis ascendit. Nam nec montẽ solũ q̃ Moyses ascẽdit, nubes operuit; sed & populum p deserta gradientẽ q̃ ad altiora nõ potuit ascẽdere, obũbrauit. Vnde Psal. ciij. d. Expandit nubem in protectionẽ &c. Quia dominus omnes timẽtes se pusillos cum maioribus cælesti benedictione ꝓtegit

†saphyri

Sap. 6. b.

Nicolaus de Lyra.

a ¶Sub pedibus. & per hoc designabatur, q̃ erat assumpturus naturã humanam. b ¶Quasi opus lapidis sa. In Hebręo habẽt: Quasi opus lateris saphyrini, ita q̃ figura lateris reducebat eos ad memoriam seruitutis, quam sustinuerant faciẽdo lateres in Aegypto. & color eius qui erat quasi color cælestis, designat eorum libertatem suam quam consecuti erant, & ioconditatẽ diuinę apparitionis, quia oppositaiuxta se posita magis elucescit. c ¶Nec super eos. Aliqui libri habẽt hîc, non interpositi sic: Nec non super eos & c. sed nõ est de textu: quia nõ est in Hebręo, nec in antiquis libris. & est sensus: Nec super eos qui procul recesserant .i. populũ de quo dictũ est suprà, q̃ non debebat ascẽdere cũ Moyse & alijs senibus, sed longè remanere. d ¶Misit manum suam. occultando se eis, sicut dicitur infrà. xxxiij. d. Moysi: Protegam te dextra mea donec transeam, tollamq; manum meam, & videbis posteriora mea. Ex quo patet, q̃ positio manus dei super aliquid designat hîc occultationem sui, & subtractio manus reuelationẽ. ideo subditur: e ¶Viderunt q̃ deum & comederunt ac biberunt. s. in lętitia magna post talem visionẽ. Hebręi aũt dicunt q̃ hîc est textus verus: nec sup duces filiorũ Israel misit manũ suã &c. & secũdũ hoc populus cõis nõ vidit deũ, sed tm̃ illi q̃ erãt principales in pplo. s. Moyses, & illi q̃ erant cũ eo, & principes tribuũ. f ¶Dixit autẽ. Post dationẽ moraliũ ꝓceptorũ & iudicialiũ, hîc cõsequẽter ponit datio ceremonialiũ q̃rũ ad structurã tabernaculi & ordinationẽ ministrorũ, vbi sic ꝓcedit: quia primò describit Moysi vocatio, secò dictorũ ceremõialiũ traditio. xxv. c. Circa primũ dr̃: g ¶Ascende. s. solus. h ¶Et esto. per hoc designauit, q̃ Moyses deberet ibi diu remanere, tm̃ nõ determinauit q̃diu posse. i ¶Dabo tibi tabu. &c. dicunt Hebręi, q̃ erant de saphyro. k ¶Surrexerunt. qui iuit cum eo vsq; ad terminos montis, & ibi fixit tabernaculũ suũ ad manẽdũ quousq; rediret Moyses de cacumine montis: & p hoc ẽm q̃ infrà. xxxij. d. dixit Iosue ad Moysen de cãtãtibus corã vitulo cõflatili: Vluht⁹ pugnæ audiri castris &c. patet q̃ nõ habitauerũt in castris, q̃m fecerũt vitulũ & adorauerunt. l ¶Ascendẽsq; .i. ascendere volens. m ¶Senioribus. & hoc fuit q̃m ipse & Iosue recesserũt de castris. iõ subdit: n ¶Expecta te hic. intendentes ad regimen populi. o ¶Donec reuertar. lego & Iosue. p ¶Habetis Aaron & Hur vo. Iste Hur fuit maritus Marię sororis Moysi: vt dictum est suprà. xvij. capite. q ¶Si quid natum fuerit quęstionis. id est aliquid quod videatur vobis difficile & ambiguũ. r ¶Referetis ad eos. ad determinandum, sicut referretis ad me, si essem ꝑsens. s ¶Cumq; ascendisset Moyses &c. dimisso Iosue in loco suprà dicto. t ¶Operuit nubes mõtem. quæ erat signum diuinę ꝑsentiæ.

Moraliter

↬Tegens illũ nube

* ¶Et viderunt deum Israel. p hoc significat, q̃ viso dei clara & fruitio ꝓfecta, p Christi sanguinẽ & martyrũ eius donandæ sunt populo Christiano.

☞ E dictione protegit. a ¶Et habitauit gloria dñi. Beda. Non modò sublimitas, sed & nomẽ mõtis in quo data est lex, perfectionem significat. Sina enim interpretatur mẽsura mea, vel amphora mea. Diuinitus ergo ꝓcuratũ est vt sic vocaret, vt ipso vocabulo significaret deus, ꝙ lex sua perfectam viuendi regulã omnibus promulgaret: & vnicuiq; secũdũ opera sua redderet iuxta illud Luce. vj. f. In qua mensura mensi fueritis, reme. vo. Bñ aũt dicit ꝙ Moyse ascẽdente nubes & gloria dñi sex diebus montem operuit: & septimò illũ ad altiora montis vocauerit. Sex enim diebus in lege operari, in septimo quiescere iubemur. b ¶Tegens illum nu. Beda. Sex diebꝰ nube & gloria dñi tegitur: quia qui mãdata dñi iustis operibus exequit, diuina ꝓtectiõe dignꝰ habet. Dñs em̃ q ascendere iussit, nube sua & claritate circũdedit: quia q donũ bene opandi tribuit, ipse bene opantes ne deficiant, illustrat: & ne tentamentis diaboli quasi seruo ribus solis exurant, ꝓtegit. Septimo die vocauit ad altiora: ga post operũ perfectionẽ, lex ꝓmittit ęternã requiẽ: vt qui in altitudine recte actionis domino adhsitimus, ad eius visionem & colloquium ascendamus: secundum illud psalmo. lxxxiij. b. Etenim bñdictionẽ dabit legislator, ibunt de virtute in virtutẽ: videbitur deus deorũ in Sion. In hac etiam vita post actiuę vitę perfectionẽ, ad diuinę speculationis gratiã qdã ascendunt, qualis & quãtula adhuc mortalibꝰ dari potest. Vñ de Moyse dictũ est, quia locutus sit cũ dño facie ad faciẽ, sicut hõ cũ amico suo. De illo ergo specialiter intelligitur, ꝙ sex diebus in monte nube & gloria dñi fuit ꝓtectꝰ: septimò ad altiora conscendit ad colloquiũ dñi vocatꝰ: quia per opa q̃ à deo accepat magis & magis illustrari, & ab oibus malis meruit obũbrari: vt ad sublimiora diuinę visionis & collocutionis dona ꝙ ueniret. c ¶Erat autẽ. Bed. Quasi ignis ardens spẽs glię dñi apparuit. quia corda electorũ & dono scientiæ cælestis illustrat: & ardore suæ charitatis inflãmat. In nube ergo apparet glia dñi: quia nos ab æstu tentationũ protegit. In caligine: quia potentia maiestatis eius à nullo põt integrè comprehẽdi. Pax enim dei exuperat oẽm sensum. In igne ardẽte: quia mẽtes fideliũ supernorum cognitione irradiat: & spe ac dilectione incendit. Hãc gloriã filij Israel delõge & ab inferioribus aspiciũt. Moyses ascẽdẽdo penetrat: quia mysteria diuina ꝓfecti subtiliter vidẽt. Nos v̊ õ nr̃ę memores fragilitatis & inertię, si intrare cõprehendendo negmus, credẽdo & sperando & diligẽdo in ꝓximo aspectare curemus. Filꝙ em̃ Israel à longe oculos ad mõtẽ dñi & ad cõspectũ glię hñt, cũ infirmi deũ videre desiderantes oculos mentis figũt in memoria ęternę claritatis: quibus in vicinio mõtis dei, in quẽ Moyses ascendisse nouerũt, cõmorãtes cũ eo modo ramine viuendi se coercẽt: vt nunc̃ gressum operis ab imitatione summorũ virorũ abstrahant, tametsi plenè illos sequi non valeant. d ¶Ingressusq; Moyses &c. Beda. Moyses medium nebulę ingressus ascẽdit in mõtem: cũ ꝓdicatores diuinę legis, in qbus ipse eximius est, ad intuenda sublimiter occulta sapiẽtię dño ducẽte penetrãt. Fuit aũt cũ dño. xl. diebus & xl. noctibus: vt hoc numero discerent, ꝙ illi soli decalogum legis quẽ cũ populo suo acceperat, possent iplere, quos euãgelijq; ꝙtuor libris cõscribẽda iuuaret. Quater em̃ deni ꝙdraginta faciunt, vel ꝙ quandoq; eadem præcepta decalogi in notitiam cunctarum gentium, quæ in quatuor partibus orbis continentur, diuina gratia panderentur: vt per eorum obseruantiam ad salutem venirent ęternam.

a ¶Tegens illũ nube. Non quòd recesserit septimo die G nubes, sed per illos sex dies accipit mora Moysi in mõte antecẽ dominus cũ eo loqueret. ideo subdit: Septimo aũt die vocauit eũ &c.

b ¶Erat autẽ species gloriæ domini quasi ignis. de superiori emm̃ parte nubis quæ mõtem operuerat, videbat quasi ignis ascendere in altũ, ita ꝙ videbat de castris. c ¶Et fuit ibi quadraginta diebus & quadraginta &c. abiq; cibo & potu.

¶In capi. xxiij. vbi dicit in posilla: Fuit etiam ista aspersio.

ADDITIO.

Cũ non solùm de sensu literali, sed etiã de figuratiuo agat postillator in hoc loco: non videt esse prętermittẽdũ illud quod in glo. hr̃ super illud verbum: Hic est sanguis fœderis dicẽs: quia morte Christi, quę in hoc loco significat. Cõfirmatur testamẽtũ: Hęc in glosa. Qui quidẽ sensus figuralis bene cõtinuat cũ sequẽtibus, cũ dicit: Viderũt deũ Israel. Nam tm̃ populus ille qui in sanguine testamenti Christi cõfirmatur, deũ Israel videt, nunc per fidẽ & sacramentum: & in futuro per essentiam.

GLO. ORDI.

Cap. XXV.

LOcutusq; est dominꝰ ad Moysen dicens: Loquere &c. primitias. Bed. Primitias bonorũ deo offerimus, cùm bonum quod agimus, totum diuinæ gratiæ tribuentes, & toto cor de ꝓfitentes, ꝙ nec initium bonę actionis vel cogitationis nisi à domino possumus habere. Mala verò semp à nobis diabolo instigante, & cœpta & cõsummata nec nisi domino donante lauanda. f ¶Hęc sunt. Beda. Cuncta quæ sibi dominus ad faciendum sanctuarium materialiter offerri præcepit, nos quoque qui spirituales filij Israel, id est imitatores deum videntis populi esse cupimus: spiritualiter offerre debem̃, vt ꝓ his oblatiões volũtarias ipsi factu riũ in nobis faciam̃ vt ipse habitare in nr̃o corde, & sibi mãsionẽ consecrare dignetur.

☞ Lapides onychinos

NIC. DE LY.

Cap. XXV.

LOcutusq; est dominus. Hic cõsequẽter traditur descriptio tabernaculi & pertinentiũ ad ipsum, & primò circa hoc ponit domini ꝑceptum, secundò interuenit impedimentũ. xxxij. capi. Tertiò amoto ipedimento describitur operis executio. xxv. capi. Et quartò tabernaculi erectio. xl. cap. Circa primum primò ostenditur materiæ prę paratio, secundò describitur tabernaculi & ptinentiũ ad ipsum forma & dispositio ibi: Faciẽtq; mihi san. Circa primũ dicitur:

c ¶Loquere filijs Israel. quia de oblationibus eorum debebat fieri tabernaculum. f ¶Vt tollant mihi primitias. In Hebrẽo habetur תרומה terumath, id est separationẽ, quia oblata separabãt à communibus vsibus, quibus nõ poterãt vltrà applicari, sed tantùm diuino cultui. g ¶Ab omni. i. spõtaneus. h ¶Accipietis. & nõ aliter. i ¶Hęc sunt, pro dictis operibus, k ¶Aurum & argen. Hyacinthũ. i. lanam & sericum talis coloris sicut est lapis hyacinthus, cui⁹ color assimilat saphyro. l ¶Coccumq; bis. i. lanã & sericum coloris rubei, & bis tingebatur vt color esset intensior.

☞ Et byssum

Moraliter. d ¶Locutusq; est dominus ad Moysen &c. In hoc capitulo describitur constructio arcæ testamenti, cũ dicitur

☞ Arcã de lignis:

---

a ¶Divina protectio.

a nũbes montem, & habitauit

a ¶Illustratio.
b ¶Amphoram meam vel mensuram meam, quia lex dei est perfecta regula viuendi & vnicuiq; secundum opera reddit.
c ¶A tentatione diaboli.

b glória † domini super Sinai, tẽ

a ¶Divina protectione
b ¶Quia in lege dei sex diebus operari iubetur.
c ¶Quia post perfectionem operum lex æternam requiem promittit.
¶Quia in septimo iubemur requiescere.

gens illum nubẽ sex diebus. Sẽ

a ¶Quia Moysi & cæteris mundo corde diuina referante gratia obscuritas cælestium sacramentorum est accessibilis. vnde. Psal. xxxiij. a. Accedite ad eum & illuminamini.

ptimo autem die uocauit eum

a ¶Obscuritatis. i. sacramentorum.
¶In deo nullæ sunt tenebræ, sed lucem habitat inaccessibilem, quam nullus videre potest.

dominus de medio cãliginis.

c Erat autem species gloriæ do

b ¶Quia mentes fidelium cognitione superiorum irradiat & dilectione accendit.

mini, quasi ignis ardens super uerticem montis, in conspectu

a ¶Qui deum videre desiderantes in memoria claritatis eius mentis oculos figunt.

d filiorum Israël. † Ingressúsque

a ¶Prædicatores. b ¶Occulta diuinæ potentiæ vel sapientiæ.
c ¶Sublimi intellectu.

Moyses médium nebulæ, ascen

a ¶Sapientiæ altitudinem.
b ¶Etiam Moyses.

dit in mõtem, & fuit ibi qua

a ¶Quis illi soli decalogum implent, quos euangelii gratia iuuat.

dráginta diebus & quadraginta noctibus.

Cap. XXV.

e LOcutusq; est dominus ad Moysen dicẽs: Loquere filijs Israel, ut tollant mihi † primitiãs: Ab omni homine qui

a ¶Hilarem enim datorem diligit deus &c. ij. Corin. ix. b.
b ¶Non ex tristitia aut ex necessitate.
c ¶Vnde Psal. xxxiij. b. Voluntarie sacrificabo tibi, & confitebor nomini tuo domine, quoniam bonum est. ¶Pretiosa in argento & auro & serico, & cæteris rebus quibus vasa tabernaculi fiunt.

óffert ultrónẽus accipiẽtis eas.

e Hęc sunt autẽ quæ accipere debe

a ¶Claritatem veræ sapientiæ.
b ¶Nitorem sacræ eloquentiæ.
c ¶Oris cõfessionem ad salutem. ¶Fidei publicam prædicationem vel confessionis.

tis. † Aurum & argéntum & aes,

a ¶Corda sursum elevata. ¶Cælestem conversationem. b ¶Corporis passionẽ ad quam pro Christo parati esse debemus.
c ¶Dei & proximi dilectionem ardentem.

hyácinthũ, & purpũrã, cõccumq;

& sericum coloris rubei, & bis tingebatur vt color esset intensior.

¶Et byssum

Malicè

a ¶ Lapides onychinos &c. Beda. Hęc offerimus cùm miracula sanctorum, quibus cogitationes deo deuotas & opera virtutum ornauerūt, digna laude prędicam⁹, & in adiutoriū fidei nostrę cùm opus est, assumimus: quia eīn in humeris onera gestamus, per ephod. i. suphumerale, opa iustorū & labores insinuant, qa verò in pectore cogitationum est sedes, i rōnali q̄ est habitus sacerdotalis pectoris, mundę electorū cogitationes exprimunt. Lapides ergo onychini & gēmę ornant ephod & rōnale, cū sanctorū patrū actibus & cogitationibus etiā miracula insigniunt. Vel in onychinis lapidibus, q̄ sanguinei coloris esse ferunt: addita bonis operibus martyrij meri signant. b ¶ Facientq; mihi sanctuarium. Bed. Ostēdit dīs Moysi tabernaculū in monte, & vasa in cultu eius cōsecrata: qa secū tā diu moranti aptè mōstrauit q̄ta humilitate, pietate, munditi⁹, virtutes angelicæ gaudeant obedire, q̄ sunt tabernaculū

†sacrum

†olei vnctionis

pfectū eius q in eis semper habitauit. Quorū etiā nobis in resurrectione similitudo vitę & cōis ante deū cōuersatio ꝓmittit: quo cuīq modo eorum vitā mitari studemus laudādo. s. & diligēdo deū & ꝓximū. Inimicos etiā ꝓuocando ad deum, quibus dicit:

Roma. 8. b. Vos aūt fratres nō estis in carne, sed in spiritu. Tabernaculū ergo Moysi in monte mōstratum, cælestis patria est, q̄ nunc de solis angelis extitit, sed post ascensionē Christi p̄claram multitudinē sanctarū aīarum recepit. c ¶ Iuxta omnem. Bed. Imitari debemus angelos diligendo deū & ꝓximum. Subueniunt & illi miseris, & sinō angelis, q omnes beati certè hominib⁹. Humiles sūt, mites sunt, peccati diuinis obediunt præceptis. Imitare hos quantū vales, vt sanctuariū dīo iuxta templum q̄d in mōte monstratū

Moraliter

B est, in te ædifices: vt & nūc in te deus habitet, & post hanc vitam in illud tabernaculū quod imitaris, introducat. d ¶ Omniū vasorum. Bed. Vasa tabernaculi singulæ ꝑsonæ angelorum, ex quibus Ierusalem mater omnium nostrum in vera pace & vnitate consistit. e ¶ Sicq; facietis illud. Arcam. Be. Arca fieri ꝓcipit, in qua Christi incarnatio figurat, in qua oēs thesauri sapientię & scientiæ absc̄oditi. Hęc de lignis setim cōpingit, quæ leuia & imputribilia parum à qualitate albæ spinæ distant, quia

Colos. 2. a.

-illud

corpus Christi constat ex mēbris ab omni vitio mundis. Hæc ligna sunt similia spinis, quia non in carne peccati, sed in similitudine carnis peccati venit. f ¶ Cuius longi. Bed. Quęrit cuius quantitatis sit iste cubit⁹, quem Moyses in tabernaculo, Noe in arca posuerit. secūdū Iosephū, nō est putandum hoiem Iudæum ingenio prędituū in scripturis diuinis & secularibus doctissimum hoc potuisse latere. Ait ergo: Facta est arca longitudinis quinque palmorum, latitudinis trium. Vnde patet: quia illum designat cubitū quē duo palmi faciūt. g ¶ Latitudo. Be. Vn⁹ cubiti latitudo ꝓ dispēsatiōe dīuę charitatis, q̄ electos in deo adunare curauit. vñ: Vt ipsi in nobis vnū sint. & paulo

Quæstio de cubito

†habebit dimidium

Iohan. 17. c.

post: Vt dilectio qua me dilexisti in ipsis sit, & ego in ipsis. Habet & semissem, quia in hac vita nec perfectè deum diligere, nec dilectionem quam erga nos habet, comprehendere sufficimus: quia ex parte diligimus, sicut ex parte cognoscimus. Habet ergo arca cubitum vnum & dimidium, quia dīs vnica nos pietate sibi ac patri sociādos diligit, & dilectionis nostrę capacitatem, qualis in hac vita esse potest, q̄uis pia benignitate cōplectitur, donec ad eius visionem vbi cum toto corde diligamus, intremus. ¶ Beda. Mističè. Longitudo arcæ longanimitatē Christi, & patientiā q̄ inter hoies conuersatus est, insinuat. Latitudo amplitudinem charitatis, qua ad nos venit, & nobiscū habitauit. Altitudo spem futurę sublimitatis, qua se post passionē glorificandū, vel nos glorificaturū esse ꝓuidit. Vnde longitudo duorū cubitorum, ꝓpter doctrinā. s. & opa ꝑfectionis

Mystice

☞ in mundo sul

a ¶ Carnis castitatem.
b ¶ Pœnitentiæ habitum & luctum.

bis tinctum, & byssum, pilos a b

a ¶ Doctores dominici gregis proprio sanguine baptizatos.
¶ Pelles arietum offerimus, cum corpora nostra incorruptibilia futura & gloriosa credimus.

caprarum, & pelles arietum ru c

a ¶ Has offerimus, cum nos post mortem spiritualia in cœlis habituros corpora speramus.

bricatas, pelles q̄ †ianthinas, & li d e

a ¶ Ligna setim offerimus, cum expurgatis peccatorum spinis, & munda carne & anima soli deo seruimus.
b ¶ Sanctorum firmitatem, qui nullo vitio eorum puntur.
c ¶ Fulgentes fructus charitatis & misericordiæ.

gnā sētim oleum ad luminaria f

a ¶ Componenda.
b ¶ Opinionem boni operis ad exēptum bene viuendi longe latēq; spargendo.

cōcinnanda, aromata in unguē g

tum, & thymiamata boni odoris

a ¶ Miracula.
b ¶ Opera virtutum & miraculorum, quibus ephod, & rationale, opera & cogitationes sanctorum exornantur.

a lapides onychinos, & gēmas b h

a ¶ Opera. b ¶ Cogitationes.

ad ornandum ephod ac rationa i

a ¶ De seipsis. b ¶ Tabernaculum.

b le. Fac̄ientq; mihi sanctuarium, k

¶ Communis omnibus.

c & habitabo in medio eorum, iu l m

a ¶ Non ex parte, quia ū angelorum consortia cupimus, debemus vitam eorum in terris quantum non noxia corpora tardant, imitari.

xta omnem similitudinem taber

a ¶ Patriæ cælestis, ad cuius similitudinem ecclesia iubetur construi.

d naculi, quod ostendam tibi, & o

a ¶ Singulorum angelorum.

e mnium uasorū in cultū ei⁹. Sicq; b

a ¶ Corpus Christi quod nulla contagione peccati corruptum: cuius longitudō tuit tolerantia passionis
b ¶ Membris purissimis: quamuis in similitudinem carnis peccati.

facietis illud. Arcam de ligni s se n o

a ¶ Longanimis patientia.

f tim compingite, cuius longitudo p

a ¶ Doctrinam & operationem Christi: quorum alterum sine altero non fuit.
b ¶ Plenum cubitum non habemus, quia eius opera ad plenum imitari nō valemus. ¶ Quia raritatem discipulorum longanimiter ferebat.

†habeat duos & †semis b cubitos,

a ¶ Amplitudo charitatis quæ vna sed, in duo mandata diuisa. ¶ Charitatis qua suos adunare curauit.
b ¶ Quia in hac vita nec deum perfecte dilt gere: nec quantum dilīgat nos comprehendere sufficimus.

g lātitudo, cubitum & dimidiū, b

a Et byssum. Byssus est genus lini cādidissimi. Ista eīn fuerunt necessaria ad faciendū arcam & propitiatoriū & alia, quorum aliqua erant de auro, aliqua de argento, aliqua de ære, & aliqua de ære & argento. & ad faciendum cortinas tabernaculi quæ erant de prędictis, vt patebit infrà. b ¶ Pilos caprarum: de quibus facta sunt saga. c ¶ Et pelles arie. rubri. dicit Iosephus, q̄ sana pellium erat tincta rubeo colore. Ra. Sa. dicit q̄ erant frunitæ, galicè tennées dictæ, & ex hoc erant rubeę. d ¶ Pellesq; ianthi. i. tali colore tinctas secundum Iosephum. In Hebræo habetur: Pellesq; taxorum vt dicit Ra. Sa. & sūt animalia habentia pelles, varias multis coloribus, & de pellibus dictis factū fuit optimentum tabernaculi. e ¶ Et ligna setim. ad faciendū tabulas tabernaculi & arcæ & mēsę & aliqua alia, vt videbitur infrà. Si q̄ratur vñ in deserto habuerunt ligna setim, cū ibi non essent tales arbores: Rādet Rabi Sa. dicens q̄ Iacob vidit in spiritu sancto, q̄ filij sui erāt facturi tabernaculū in deserto post exitum de Aegypto, & secum portauit in Aegyptum semina & radices talium arborum, & ibi plantauit & nutriuit, ꝓcipiēs filijs suis, vt euntes de Aegypto secū portarent. aurū aūt & argentū habuerunt de Aegypto, quam spoliauerunt, & lapides pretiosos &c. f ¶ Oleum ad lumi. id est ꝑparanda, vt possint ardere. g ¶ Aromata vt. ad faciendum vnctionem sacerdotū & vasorum & cōpositionis cremandæ in altari incensi. h ¶ Lapides onychinos & gen. ad or. ephod. in quo requirebantur duo lapides onychini. i ¶ Acrōnale &c. in quo requirebātur. xij. lapides, quorū vnus est onychinus. ¶ Facientq; D mihi sanctua. Hīc ponitur tabernaculi & Diuisio vasorum & ministrorum descriptio, secundō artificū electio. xxx. cap. Adhuc primò ꝓmittit descriptio tabernaculi & vasorum, secūdò ordinatio ministrorū. xxvij. c. Circa primum ponit primò descriptio eorum q̄ erant intra tabernaculū. secō ipsius tabernaculi in se. xxvj. ca. tertiò agit de his q̄ erant extra ca. xxvij. Circa primū loquitur primò gñaliter dicens: k ¶ Facientq; mihi san. i. tabernaculū, quod possit portari de loco ad locum. l ¶ Et habitabo in medio eorum. ita q̄ non oporteat eos pro sacrificijs redire ad montem istum. m ¶ Iuxta omnem similitudinem tabernaculi &c. Ostendit enim dominus Moysi visione imaginaria tabernaculū cū omnibus ad ipsum pertinentibus, & secundum hanc similitudinem Moyses explanauit & descripsit artificibus. n ¶ Arcam. de lignis setim compingite: cuius lo. Hīc describit in speciali, & primò ea q̄ erāt intra sētū sētōrum. secundò q̄ erāt intra sancta, ibi: Facies & mēsam. Circa primū dicit: Arcā. s. testamenti, q̄ erat quasi scrinū sine pedibus. o ¶ De lign. setim. quæ sunt imputribilia, vt dicit Iosephus. p ¶ Cuius longitudo habeat duo. & semis cubi &c. id est duos cubitos & dimidiū.

☞ Et deau.

Moraliter

n ¶ Arcam de lignis setim compingite &c. Per arcam istam figurata fuit virgo Maria, in qua repositus fuit sanctus sanctorum Iesus Christus, qui est rex & sacerdos & cibus fidelium. Et hę tres conditiones figuratæ fuerunt per tria in arca reposita, scilicet tabulas cōtinētes legem, & significant regiam dignitatem, ad quam spectat ferè legem: & virgam Aaron, quæ significat sacerdotium: & manna quæ significat cibationem fidelū viatorum in sacramento eucharistiæ & beatorum in propria specie. Facta verò fuit hæc arca de lignis setim, quæ sunt imputribilia, ad significandum puritatem beatæ virginis Mariæ, quæ fuit purissima mente & corpore, & etiam post mortem conseruata à corporis putrefactione.

 ✠ Et deaurabis

in mundo fulgebat. Vnde: Quæ cœpit Iesus facere & docere. Et alibi: Vnde huic sapientia hæc & virtutes. Quòd verò arca semissem habebat in longitudine, humanæ fragilitatis tarditatẽ potest significare, quæ dicta vel opera Christi sublimia dignè capere non valebat. Vñ: Hæc non cognouerunt discipuli eius primùm &c. facta. s. eius. Et alibi: Et erat verbum istud absconditum ab eis &c. Habebat ergo arca duos cubitos lõgitudinis: quia ꝟbo & facto clarus in carne apparebat. Dimidiũ verò cubiti, quia tarditatem discipulorũ longanimiter ferebat. a ¶ Altitudo cubito. &c. Bed. Habet arca cubitũ in altitudine, quia Christus plenissimè nouerat cũ esset incorruptibili carne, q̃ta vel sibi vel membris gloria esset futura. Habet & dimidium, quia deuotionẽ nostræ carnis libenter in se suscepit: q̃ pia intentione patriã futurã diligimus, sed nõdũ plectẽ q̃ lit ei⁹ felicitas capim⁹, & hoc †tãtulum tanullũ non nisi ab illo habemus. b ¶ Et quatuor. Grego. Arca ecclesia. Quatuor circuli auri per quatuor angulos, quatuor euangelij libri, q̃bus per quatuor mundi partes p̃dicatur. Vectes de lignis setim, qui ad portandum inseruntur circulis, fortes & perseuerantes doctores, qui sacris libris semper inhærentes ecclesiæ vnitatem denuntiãt. Vectibus verò arcam portare est bonis †doctrinis ecclesiam ad rudes fidelium mẽtes p̃dicando deducere. Hi auro iubentur operiri: vt cũ alijs p̃dicant scientiæ fulgore splendeant. Hi semper erunt in circulis nec vnq̃ extrahent, vt q ad officiũ p̃dicationis excubant, à lectionis studio nunq̃ recedãt. Ad hoc em̃ vectes in circulis semper esse iubent: vt cũ arca portãda fuerit de intromittendis vectibus nulla tarditas generet, quia cùm spuale aliquid à pastore quærit, ignominiosum est si tunc quærat discere, cùm q̃stionem debeat enodare, sed circulis vectes inhæreant, vt doctores semper eloquia dñi meditantes testamẽti arcã sine mora seuent, & q̃quid necesse est, docent. Vñ Petrus: Parati semper ad satisfactionem omni poscenti rõnem, & de ea quæ in vobis est &c. c ¶ Duo. Bed. quia in figura quatuor animalitũ: duo, q̃ phominẽ & vitulũ signant passionẽ & mortem eius signauerũt, duo q̃ leonẽ & aquilam, victoriã q̃. s. mortẽ destruxit. hõ em̃ deus p incarnationẽ mortalis factus apparuit. Vitulus ꝟò oblatus p nobis in altari crucis extitit. Itẽ leo, mortẽ superãdo, aqla fact⁹ est ascẽdẽdo. Duo ergo circuli sunt i latere vno, & duo i altero, q̃a duo euangelistæ assumptionem in dño humanę fragilitatis: & duo victoriã q̃ de assumpta fragilitate & morte triumphauit, insinuauerunt. Quasi em̃ leuũ latus duos habuit circulos, cũ duo euãgelistæ incarnationẽ Christi & passionem figurarũt. Dextrum quoq; duos cũ duo alij resurrectionem & ascẽsionem, quæ ad futurę vitæ gloriam pertinẽt, Hebrę. 9.a. expresserunt. d ¶ Testificationem quam dabo. Be. de qua Apostolus: Post velamentum aũt, ingt, sẽcũdũ tabernaculũ, qđ dr̃ sctã sanctorũ, aureũ hñs thuribulũ, & arcã testamenti circũtectã ex oĩ pte auro: in q̃ vrna aurea hñs manna, & virga Aaron q̃ fronduerat & tabulę testamenti. Vrna ergo aurea in arca hñs manna, sctã aia est in Christo, hñs in se omnẽ plenitudinẽ diuinitatis. Virga Aarõ q̃ excisa fronduerat, potestas sacerdotij Hebre. 1.c. inuicta: de q̃ dr̃: Virga ęqtatis virga regni. q̃ ad tempus morte succisa mane resurrectiõis viua resloruit, & ppetuò inuiolabilis & imarcessibilis pmãsura innotuit. Christus em̃ resurgens ex mortuis iã non mo. Tabulę testamẽti in arca oĩm in Christo sciam paternorũ secretorum & potẽtiã designãt iudiciorum. In illis em̃ & fides erat inscripta diuinitus q̃ mũdũ crearet ac regeret, & mandata q̃bus deo seruire oportet & discretio iudicij q̃ se odientes damnaret, diligẽtes remuneraret. Hęc est ergo testificatio quam dñs Moysi in arca ponendã dixit, cũ nobis cõfitẽdã in Christo significauit ꝟitatẽ carnis & aiæ & ꝟbi, ipsamq; carnẽ post passionẽ & resurrectionẽ glorificatam, & ęterna regis ęterna regis ac põtificis dignitate sublimatã nr̃õstraut, & ipsum tm̃ paternorũ conscij secretorũ quasi eiusdẽ cũ patre maiestatis iudicem oĩm docuit seculorum. e ¶ Facies. Be. Propitiatorij erat aurea eiusdẽ mensuræ cuius arca sic dicta, q̃a ibi de⁹ Moysi apparens, & cum eo loquens propitiabatur populo, & misericordiã significat, vnde bene super arcam erat quasi misericordia eius super omnia opera eius.

Nicolus de Lyra. ¶ Duos quoq;

¶ Propter vnicam spem, qua futuræ resurrectionis gloriæ præstolamur aduentum, vel quia nos inter aduersa propter præmia futura gaudere admonet.

a altitudo cubitum similiter ac semissem, & deaurabis eam auro

¶ Quia humanitas intus virtute plena erit: & foris spiritussancti opera præmonstrabat.

mundissimo intus & foris: Fa- b

¶ Quia expectauit quando pro nobis fusce ptam mortem cum mortis autore superaret, & ad patrem victor ascenderet gloria & honore coronatus.

ciesq; supra coronã auream per

a ¶ Quatuor euangeliorum libros, qui circulis comparantur, quia æterna dei sapientia quam prædicant, nec incipiens nec desinens quam homo accepit.

b circumitum, & *quãtuor circu- c

a ¶ Claritate sapientiæ.

los aureos, quos pones per qua-

a ¶ Quia sacramenta incarnationis per omnes mundi plagas dilatantur, & euangelium prædicatur.
b ¶ Iohannes & Matthęus qui Christo præ dicanti adhæserunt.
¶ Quia duo euangelistæ in carne prædicanti adhærebant, duo alij post resurrectionem & ascensionẽ Christo adhęserũt.

c tuor arcæ angulos. †Duo circuli d

a ¶ Dextro. b ¶ Marcus. s. & Lucas, qui postea credentes, discipuli apostolorũ facti sunt. c ¶ Sinistro,

sint in latere vno & duo in alte-

a ¶ Doctores, qui deũ prædicando circumferũt.

ro. Facies quoque uectes de li-

a ¶ Quia puri & fortes esse debent. ¶ Sapientia.

gnis setim, & operies eos auro:

¶ Euangelia. ¶ Accingentes eã scilicet.

Inducesq; *per circulos qui sunt

¶ Ecclesiæ.

in arcæ lateribus, ut portetur in

a ¶ Vt nunq̃ a lectione cessent ¶ Quia nec cesse est, vt qui alijs cęlestia prædicãt, nunq̃ mentem a memoria sacræ scripturę, vel manus ab obseruatione mandatorum contineant.

eis qui semper erunt in circulis,

a ¶ Quia illa tantum de incarnatione Iesu credere debemus, quæ nobis ipse dominus per autores sacræ scripturæ revelare dignatur.

nec unquam extrahentur ab eis. e

d Ponesque in arca testificatio f

e nem quam dabo tibi. Facies g

a ¶ Tabulam. s. quæ arcam regere sufficiat. ¶ Superexaltat misericordia iudicium. vñ: Suauis dominus vni & misę. &c. Psal. 144. b. ¶ Propitiatorium Christus, de quo apostolus. Quem posuit propitiationem per fidẽ in sanguine ipsius. Roma. iij. d.

& propitiatorium de auro †mun-

dissimo. duos cubitos & dimi-

dium tenebit lõgitudo eius, & cu-

rium. Ra. Sa. & Hebræi dicunt, q̃ istud propitiatorij erat operculũ arcæ: tũ quia de alio operculo eius nõ fit mẽtio: tũ quia describitur eiusdẽ lõgitudinis & latitudinis sicut & arca. Aliqui alij doctores dicũt, q̃ nõ erat operculũ arcę, sed erat tabula aurea superius elevata, q̃si portaret ab ipsis cherubin, q̃ erant in extremitatibus arcæ, ita q̃ esset q̃si sedile ipsius dei, & arcę operculũ esset q̃si scabellum illius sedis, secũdũ illud: Qui sedes sup̃ cherubin. i. super ꝓpitiatorium ab ipsis cherubin sustẽtatũ. Dicebat aũt ꝓpitiatorij. quia de illo loco audiebãt rnſa diuinę pietatis. secũdũ ꝟò dictũ Ra. Sa. operculũ arcæ erat quasi sedes dei: & pauimentum tabernaculi quod erat ante arcã, erat quasi

* a ¶ Et deaurabis eam auro mundissimo intus. p charitatis seruorẽ. b ¶ Et foris. p cõuersationis honestatẽ. b ¶ Facies q̃ supra coronam au. nã cæteri sancti etiã supremi angeli sunt in cælis sicut dei ministri, ipsa verò sicut cælorum regina. g ¶ Facies & propitiatorium. Ipsa nãq; pcibus suis deũ facit nobis ꝓpitiũ.

*Duos quoq; cherubin

a ¶Duos quoq; cherubin &c. Propter ſocietatem angelicæ pacis, quæ minus q̄ inter duos haberi nō poteſt. Cherubin autē angelicā militiā ſignificat. Angeli verò ſumma cōcordia & quiete chriſtū cōtemplantur. Vnde verſis ad inuicē vultib⁹ ꝓpitiatoriū reſpiciūt: qa illā beatitudinē ſe habere dei gratia intelligunt.

¶Gregor. Duo cherubim qui plenitudo ſcientię dicuntur, duo teſtamenta ſunt, quorum vnus à ſummitate vna propitiatorij, alter ab altera ſtat. quia quod vetus de incarnatione Chriſti cœpit prophetando promittere: nouum perfectè narrat completum. Ex auro mundiſſimo fiunt, quia vtraque teſtamenta pura & ſimplici veritate deſcribuntur. Expandunt alas, & oracula operiūt, quia nos qui dei oraculum ſumus à culpis imminentibus ſcripturę ſacrę eruditione protegimur: quam dum ſollicite aſpicimus, ab errore ignorantię eius alis velamur. Mutuo ſe reſpiciunt, verſis vultibus in propitiatorium: quia teſtamenta in nullo diſcrepant, & inuicem ſe aſpiciunt: quia quod vnum promittit, aliud exhibet. Et propitiatorium id eſt mediatorem dei & hominum inter ſe poſitum vident: facies enim à ſemetipſis auerterent, ſi aliud promitteret quod aliud negaret. ¶Beda: Numero ſingulari כרוב cherub plurali autem כרובים cherubim dicitur. Sed græca conſuetudo neutri generis cherubin poſuit, in litera in n. mutata. Hiero. autem & maſculino genere poſuit duos cherubim aureos &c. Non duo cherubim aurea. Interpretatur autē ſcientię multitudo, vel ſciētię intellectus quod recte angelis conuenit, qui ab omni impulſu impurę cogitationis alieni inhęrent conditoris viſioni. Alas autem in figura cherubim Moyſes facere iubetur, quod etiam pictorum licentia imitatur: vt in alto angeli ſedem habere, & leui volatu quolibet diſcurrere ſignentur. Quod nobis quoque poſt reſurrectionem ſpirituali corpore veſtitis indubitāter promittitur. Duo cherubim mutuo ſe reſpiciunt, quia duo teſtamenta in atteſtatione veritatis quam prędicant, in nullo diſcrepant. Vertūt vultus in propitiatorium, quia miſericordiam dei in qua vnica eſt ſpes mundi valde commendant. Et ideo ſunt ex vtraque parte oraculi, quia prędecentia ante incarnationem tempora & ſequentia, prędicatione ſpiritualis ſcientię replent: quibus etiam nomen ſcientię multiplicare conuenit, quia ſcriptura ſpiritualis ſcientia plena eſt, quę ex quo fieri cœpit augetur & multiplicatur. vnde Daniel. xij.b. Pertranſibunt plurimi, & multiplex erit ſcientia. Moyſes nanque ampliorem patriarchis habuit ſcientiam. Vnde ſupra. vj.a. Ego qui apparui abrahę Iſaac & Iacob, & nomem adonai non indicaui eis, ſubaudis, ſicut tibi. Dauid quoque ait: Super omnes docentes me intellexi. Et alibi: Incerta & occulta ſapientię tuę manifeſtaſti mihi. Apoſtolos quoque maiora prophetis noſſe declarat dominus dicens: Multi prophetę & iuſti voluerunt videre quę vos videtis, & non vidē. &c. Et eis poſt aſcenſionem maiorem ſcientiam promittit. Adhuc multa habeo vobis dicere, ſed non poſ. &c. In futuro quoque maius ſe reuelaturum promittit dicens: Et manifeſtabo ei meipſum. Rectè ergo cherubim multiplicata ſcientia dicitur, quia in vtroq; teſtamento magis & magis ex tempore cognitio veritatis fidelibus innoteſcit. Recte cherubin obūbrare propitiatorium dicūtur, quia teſtamenta creſcente & multiplicata ſcientia propitiationē ſaluatoris prędicāt, & gratis ſemper vocibus quaſi expāſis ad volandum alis honorare non ceſſant, qa enim verba colloquentiū quaſi volando per aerē ab ore dicētiū ad cor pueniūt audiētiū, bene expāſis alis ad volādū aptatis deſignātur. b ¶Inde pręcipiā &c. ſuper ꝓpitiatoriū. Beda. Super ꝓpitiatorio, qa p̄ gratiā ꝓpitiatōis dei factū eſt quod hominib⁹ p̄ p̄uaricationē apparere, & viā vitatis poſt errorē mōſtrare dignatus eſt. Et de medio cherub in loqtur, qa p̄ angelicā viſionē, & non in ſua ſubſtantia apparuit ei, & locut⁹ eſt moyſi:

☞ Vnde lex

Nicolaus de Lyra.

arcam erat quaſi ſcabellum ſedentis. a ¶Duos quoque cherubim

a ¶Duo teſtamenta: quorum vnum futuram incarnationem: aliud factam clamat.

a bitum ac ſemiſſem latitudo. Duos

¶Propter ſapientiam.

quoq; cherubim aureos, & produ- b
cti les facies ex utraq; parte oraculi. c
Cherub unus, ſit in latere uno: &

a ¶Velut intuentes propitiatorium obumbrant: quia felicitatem ſuam gratię dei deputantia quo nihil maius poſſunt, acceperant.

a alter in altero. Vtrunq; latus pro-

a ¶Quia omnem naturę ſuę potentiam qua in altis habitare: & illius patrię loco leui & ligero inire penetrare meruerunt in obſequium conditoris offerunt.

¶Eruditionis & protectionis.

pitiatorij tegant, expandentes alas d

a ¶Sanctos. b ¶Quia concorditer prędicant.

& operientes oraculum: reſpicient e
q̄ ſe mutuo uerſis uultibus in pro- f

a ¶Qui totam felicitatem ſuam attribuunt.

pitiatorium †, quo operienda eſt ar
ca* in qua pones teſtimoniū quod

b dabo tibi: Inde† pręcipiam & lo- g

a ¶Qgia per gratiam propitiationis hominibus poſt pręuaricationis errorem: apparet: & viam docet.

quar ad te ‡ ſupra propitiatorio ſcili

a ¶In viſione: ſcilicet angelica non in propria ſubſtantia. b ¶Teſtamentorum.

cet ac dē medio duorum cherubim h

a ¶Eccleſiam cui teſtatur deus voluntatem ſuam.

qui erunt ſuper arcā teſtimonij, cun
cta quę madabo per te filijs Iſrael.

rubim &c. Ioſephus dicit quōd habebant ſimilitudinem quarūdam auium quæ nunc̄ viſæ ſunt ab hominibus: ſed moyſes viſione imaginaria vidit tales ſimilitudines in ſede dei. Ra. Sa. & alij doctores dicunt q̄ habebant ſimilitudinem puerorū vel iuuenum habentium alas. b ¶Et productiles &c. quia non erant facti opere fuſorio ſed cum martello aurum deducebatur ad talem figuram. c ¶Ex vtraq; parte ora. &c. id eſt propitiatorij quod dicebatur oraculum: quia per orationes impetrabatur diuinum reſponſum quod inde audiebatur. d ¶Expandentes alas, ſuas in altum nō directe: ſed oblique: & ſic operiebant aliquo modo propitiatorium. e ¶Reſpicientq; ſe mutuo &c. nō directe ex aduerſo, ſed vertentes aliquātulum vultus ſuos ad latus: vnus cōtra alium. ideo ſubditur: f ¶Verſis vultibus in propi. quo operienda eſt arca. quia ſecūdum Ra. Sa. propitiatorij erat operculum arę: ſecundum verò aliam opinionem hoc nō dicitur, quōd eſſet operculum arcæ: ſed eleuatum altius vt prędictum eſt: & pro tanto dicitur hic operiri arcam. g ¶Inde præcipiam ſuper pro. quia ſicut dictum eſt erat quaſi ſedes dei loquētis cū moyſe. h ¶Ac de medio duorum cherubin &c. qui erant ſuper arcā. Et hoc dicit Ra. Sa. quod duo cherubim ſtabāt ſuper operculū arcæ in extremitatibus eius. Alij autem doctores de quibus facta eſt mentio dicunt quod erant poſiti ſuper pauimentum tabernaculi in extremitatibus arcæ: Dicuntur tamen hic eſſe ſuper arcam: quia eleuabantur in altum vltra altitudinem arcæ. ¶Vt autē prędicta facilius capiantur deſcripſi ea in figura: verūtamen quia non poſſunt perfecte figurari in plano oportet quod imaginatio inſpicientis ſupplear illud quod non poteſt figurari hoc modo. ¶Præmiſſa deſcriptione arcæ propitiatorij & duorum cherubim: conſequenter ponitur ratio prædictorum & quātum ad preciositatem materiæ, & ſpeciositatem formæ eadem ratio eſt in iſtis & in futuris operibus. ſ. quia deo cuius pulchritudinis & bonitatis non eſt finis, deputandum eſt ad eius cultum & miniſterium illud quod in humanis inuenīt precioſiſsimū & pulcherrimū. Vnde Leui. xxj. p̄cipit̄ q̄ ſacerdotes nullā maculā habeant. Quātum autē ad diſpoſitionē prædictorū cōſiderandū, q̄ totum tabernaculum qd' erat longitudinis. xxx. cubitorum & .x. latitudinis, diuidebatur in duas partes inęquales, quia ps occidentalis continebat decē cubitos per quadrū, & dicebaſ ſanctū ſanctorum vel tabernaculū interi⁹. Alia pars ꝑ ſus oriētē cōtinebat .xx. cubitos in longū, & decē in altū, & dicebatur ſanctū vel ſancta, ſiue tabernaculū exterius, & diſtinguebanſ iſtæ partes vno velo inter medio, vt diffuſius poſtea videbiſ. Per tabernaculum exterius figurabaſ inferior pars orbis, quæ eſt viſibilis, ſcilicet cælū ſidereū & elementa, vt videbitur poſtea. Per tabernaculū interi⁹ repreſentabatur ſuperior pars orbis, quę eſt nobis occulta, vbi eſt locus beatorum. Ibi autem ſunt tria quæ figurabantur per tria prædicta, quæ erant intra tabernaculum interius poſita. Per propitiatorium enim qd' erat quaſi ſedes dei, vt prædictū eſt, repreſentabaſ ipe deus præſidēs oībus, q licet ſit vbiq; p̄ eſſentiam, præſentiam & potentiā, tñ ſpeciali modo eſt in loco beatorū per aptam viſionē & fruitionē, in illa aūt ſede nō erat aliqua imago domini ipm repreſentās, ad deſignādum q̄ ipa deitas cui⁹ ſedes erat ꝓpitiatoriū nullo mō eſt figuralis, ſecūdū qd' eſt in loco beatitudinis. Eſt aūt tibi natura angelica, quę per cherubin reſ̄ſentabaſ. Erāt autē duo ad deſignādū angelorū multitudinē, & verſis vultibus ſe reſpicientes, ad deſignandū eorū concordiā, ſecundum quod dicit Ioh. xxv. a. Qui facit cōcordiā in ſublimib⁹ ſuis. Erāt aūt ſtantes ex vtraq; parte ꝓpitiatorij ſecundū vnā deſcriptionē: ſecūdū alā verò nō ſolū aſsiſtētes, ſed etiā ꝓpitiatoriū fuitē tātes ad deſignādū aſsiſtētiā angelorū circa thronū dei ſecūdū qd' dicit Apoc. vij. c. Et o⁹ angeli ſtabāt in circuitu throni tanq; miniſtri ad obſequiū pari. Tertium, qd' eſt in illo loco beatorum, ſunt rōnes nobis occulte oīm effectuum viſibiliū: quia nihil fit in creaturis viſibilibus

Moraliter

a ¶Duos quoque cherubim aureos &c. per quos deſignatur aſſiſtentia angelorum huic virgini famulantium.

† ſuper propitiatorium.

¶ Tabernaculi diſpoſitio.

† & pones propitiatorium ſuper arcam.

‡ domini.

† teſtificabor tibi (.i. notum tibi faciam quod tecū ſim.

1 Tim. 2. b.

Pſal. 118. n.

Pſal. 9. b.

Matt. 3. b.

Ioh. 16. c.

Ioh. 14. c.

* Facies & men

Figura arcę & ppitiatorij: secundum doctores catholicos

Figura arcę ppitiatorijq; fm Rabi salomonem

Gloſa ordinaria.

E Vnde [1] ex propter tranſgreſsionem poſita eſt, ordinata per angelos, &c. Itē de medio cherubim loquitur, quia per verba vtriuſq; teſtamenti conſona voce erudit, vel quia per filium qui in medio duorū teſtamentorum in carne apparuit, paternam voluntatem oſtēdit. Vnde Abacuk ait: In medio duorum animalium innoteſces. ¶ Beda. Poteſt in archa eccleſia figurari, quæ de lignis imputribilib⁹. i. ſanctis animalibus ædificatur, & in fide euāgelij per quatuor mundi partes diſtenta, coronam vitæ à deo expectat: habens in ſe tabulas teſtamenti in continua meditatione legis: & vrnam auream cum manna, in fide incarnationis dominī, & virgam Aaron quæ fronduit in participatione regni & ſacerdotij dominici. Vnde. j. Pet. ij. b. Vos autem genus electum regale ſacerdotium. Habet propitiatorium deſuper, vt cūcta bona à diuina gratia ſe accepiſſe cognoſcat. Et cherubim gloriæ in propitiatorio, angelica. ſ. preſidia quibus adiuuatur deo propitio. Vel teſtamenta quibus qualiter viuat, & viuendi auxilium à deo quærat inſtruitur. Sic autem ſunt cherubin ſupra propitiatorium quomodo ciuitas .i. eccleſia ſupra montem .i. Chriſtum dicitur conſtituta, non illo altior, ſed q̄ proficit eius ſuſtentata preſidio. Cherubin ſupra propitiatorium habet arca, quia angelica myſteria vel eloquia diuina eo veraci⁹ eccleſiam iuuant, quo ipſa in fundamento ſummæ veritatis ſtabilita conſiſtunt.

F Myſticè. Iaco. j. d. † remunerationis.

a ¶ Facies & menſam de lignis ſetim, [2]

a ¶ Mundiciam & innocentiam, quæ ſcriptura docet habenda.

b ¶ Perſeuerantiæ.

habentem duos cubitos longitu[s]

a ¶ Amplitudine charitatis. ¶ Quia vita charitas & ſimplex.

b dinis, & latitudine cubitum, & in

a ¶ Spe & futuræ retributionis. ſ. b ¶ Vnitatem ſpei cęleſtis. c ¶ Initium contemplationis.

altitudine cubitorum ac ſemiſſem,

¶ Quia ſcriptura ſenſu cęleſtis ſapientiæ refulget, & qui eam condidere pręcłari fuerunt vita & ſermone

& inaurabis eam auro puriſsimo [b]

a ¶ Scripturā, quæ nullam fallaciæ corruptionem recepit. b ¶ Fortibus verbis & factis patrum.

a ¶ Facies & menſam &c. Beda. Menſa de Lignis ſetim, ſcriptura eſt de fortibus verbis patrum factiſq; cōpacta: quæ dum æterna gaudia, & quomodo ad ipſa peruenia[tur] oſtendit, cibum vitæ ſuggerit. Longitudinem habet, cùm per ſeuerantiam cœptæ religionis inſinuat. Latitudinem cùm amplitudinem charitatis, altitudinem cum ſpem † reſurrectionis. Longitudo duorum cubitorum, quia actiua conuerſatio duabus maximè virtutibus conſiſtit, munditia. ſ. & innocētia. Vnde: Religio munda & immaculata apud deum & patrem: hæc eſt, Viſitare pupillos & viduas in tribulatione eorū, &c. In eo enim q̄ ait: Viſitare pupillos & viduas, &c. cuncta quæ indigentibus proximis miſericorditer debemus oſtēdit. In eo verò quòd addit, & immaculatū ſe cuſtodire ab hoc ſeculo, omnia quib⁹ caſtè viuere oportet, exprimit. Vnde Lu. xij. c. Sint lumbi veſtri præcincti, &lu. &c. Quòd verò ſequitur: Et vos ſimiles hominibus expe. dominum ſuum, &c. altitudinem menſæ .i. ſpem futuræ retributionis ſignifi[cat]. Quòd menſa vnum cubitum in latitudine habet, vnitatē charitatis quā totum vetus & nouū teſtamentum prædicat, oſtēdit. Vna enim eſt charitas & ſimplex, qua deū & proximū & inimicos amare

Mat. xx. d.

Gloſa ordinaria.

G cos amare iubemur, q̄uis recta diſtantia deum primo loco, inimicos vltimo: pro differentia quoque meritorum proximis diſpar eſt modus impendendus amoris. Iacob nanq; omnes filios, ſed Ioſeph me Gē. xj. rito innocētiæ præ cæteris diligebat. Vñ Cañ. j. a. Introduxit me rex in cellam vinariam: & or. in me cha. b ¶ In altitudine cu. &c. Beda: Q̄ altitudo cubitī & ſemiſſem habet. Cubit⁹ ſicut in altitudine vnitatē ſpei cęleſtis ſignificat: qua expectamus dñm de cęlis remuneraturū. Nā & ſi p diuerſitate meritorū multæ māſiones in domo patris ſint, vnū tamē eſt regnū cęli, in quo oēs recipiuńt decīti. Semis

Nico. de Lyra. H verò initiū

H caturis viſibilibus quod nō egrediatur de aula ſummi imperatoris, vt dicit Aug. Rationes igitur huiuſmodi ſunt ibi clauſæ, ſicut & rationes effectuum in cauſis efficientibus. & hoc deſignabatur per arcam quæ erat clauſa, intra quā tria continebātur. ſ. māna, virga Aaron & tabulæ, ad repræſentandū tria quæ in humanis cęlitus collatis ſunt præcipua, ſcilicet vita quæ per māna deſignabatur: Tum propter eius dulcedinē, quia omnibus appetibile & dulce eſt viuere: Tum quia data fuit à deo ad ſuſtentandā vitā filiorū Iſrael exiſtētiū in deſerto. Sed m eſt poteſtas regiminis, quia vbi non eſt gubernator populus corruet, vt dicitur Prouer. xj. b. & hoc figurabatur per virgā Aaron. Tertiū eſt ſapientia, per quā vita & poteſtas regiminis diriguntur, & hoc figurabatur per tabulas in quibus præcepta decalogi erāt ſcripta. Hęc enim eſt ſapientia noſtra & intellectus corā populis, vt dicit Deu. iiij. a p quā dirigimur in agēdis. a ¶ Facies & men. Hìc cōſequenter agit de his quę erāt in exteriori tabernaculo. ſ. menſa & eā de libro. de primò dicit: Facies & mēſam i. vnā tabulā, cui⁹ lōgitudo erat duorū cubitorū: latitudo vni⁹ cubi i: De ſpiſsitudine autē ei⁹ nō fit mētio, ſed dicūt aliqui, & eſt ſatis ꝓbabile, q̄ erat quatuor digitorū. Altitudo aūt eius erat cubiti & dimidij, quod eſt ſic intelligendū, q̄ p quatuor pedes poſitos in quatuor angulis prædictę tabulę eleuabantur in altū p cubitū & dimidiū. b ¶ Et inaurabis eā. non pictura, ſed laminis aureis vndiq; circūtegendo eā & pedes eius: & eodē modo accipiendum eſt hìc ſicut in alijs vbi dicit deaurabis.

Moralia

a Facies q̄ illi la.

a ¶ Facies & mē. &c. p hāc mēſā, ppitiatiōis ſignificat eccłia, in qua, ꝓponit panis vitæ in ſacramēto euchariſtiæ, & figurat p duodecim anpes poſitos in hac mēſa, ſicut vnū pfectū figurat p plura imperfecta. b ¶ Et inaurab. eā au. pu. i. feruēti charitate.

& Vñ Cann. j.

Mystice.

† clausu-ram vel margine

B

Tabulæ testis & cherubin.

Quatuor sensus scripturæ.

† quoniã Hebræa.

Moraliter

Acetabula

E

† margine

C

verò initium contemplationis, quo quidam sanctorum etiam A in carne positi meruerunt frui, quibus non solùm sperare cœlestia, sed etiam videndo partim prægustare donatum est, in quibus mensa tabernaculi, i. diuina scriptura, qua ecclesia semper reficitur, super cubitum communis spei semissem in altitudine adiungit: quia gaudia illis prænostrata antequam reddita præsignat: qa qd raptim & in transitu fit, per dimidium non per plenum cubitum figuratur.

a ¶ Faciesq; illi labium &c. Beda: Labium aureum fit in mensa per circuitum, quia doctrina sacri eloquij per munda prædicatorũ ora ministratur, nec; illorũ locutio qui diuina arcana traderẽt humanę cõfabulationis seruitio contaminari consentiebant, sed otiosa verba grauiter ferebant & redarguebãt. Vel labium aureum fit mẽsę per circumitum, quia sancta scriptura ex omni parte locutionis cùm rectè intelligitur, claritatem cœlestis sapientię sonat. Labio corona additur, quia lingua prædicantium auditoribus gloriã vitę ęternę promittit. Corona quatuor digitis alta fieri præcipitur, quia altitudo perennis coronę per quatuor euangelia ostenditur. Vel quia per custodiã euangelicę fidei & operationis ad coronam vitę oportet peruenire. Bene autẽ per digitos libri signantur, quia tabulę legis digito dei scriptę, & in euangelio dominus districtionẽ legis temperaturus digito scribebat in terra dicens, Ioh. viij. a. Qui sine peccato est vestrum, primus in illã lapidẽ mittat. Digit⁹ dei spiritus domini. Vnde quòd Matthę⁹ in digito dei, Lucas quasi exponendo dixit in spiritu dei. Igit ur labio mensę aureo corona aurea quatuor digitis alta superponitur, quia purissima prædicatorum eloquia spem supernę beatitudinis expectant, quę in mysterio sancti 1 Co. xj. f. spiritus in quatuor euangelij libris cõtinetur. Nec solùm ipsi præmium laboris in cœlis accipiunt, sed obtemperantibus sibi eandem vitæ coronam certa euangelicę veritatis autoritate promittunt. Corona verò interrasilis, quia æternum regnum omnib⁹ Mat. 19. c indifferenter datur, sed pro qualitate accipiẽtium singulis distribuitur. Non esset autem interrasilis, si claritas futuræ retributionis æqualis omnibus panderetur. Sed stella differt à stella in claritate, sic & resurrectio mortuorum, corona distincta variis sculpturis, sed competẽter ordinatis apposita est. Vna enim vita omnibus iustis promittitur, sed multiformis pro diuersitate meritorum gloria singulorum. b ¶ Coronam &c. & super illã alte. co. Beda: Corona aurea additur, cùm per euangelium his qui mandata custodiunt: vita æterna promittitur. Si vis ad vitam ingredi, serua mandata. Non homicidium facies. Nõ adulterabis &c. huic corona aureola superponitur, cũ dicitur. Si vis Apo. 14. a. perfectus esse, vade & vende omnia quę habes, & da pauperib⁹. Ad hanc coronam pertinet canticum nouum quod virgines tãtum coronam agno concinunt, & qui sequuntur agnum quocunq; ient. Vel corona aurea labio mensę apponitur, cũ in scriptura discimus, egredientes de corpore animas in cœlis ęterna recipere præmia. Huic aureola superponitur, cùm in scriptura dicitur, q⁹ ei sublimior gloria in receptione corporum seruetur.

c ¶ Per singulos &c. Beda: Mensa tabernaculi quatuor pedes habet, quia verba cœlestis oraculi vel historicè vel allegoricè vel tropologicè, i. moraliter, vel anagogice accipiuntur. Historia est, cùm res † quando secundum literam vel dicta vel facta plano sermõe referuntur, sicut populus ex Aegypto saluat⁹, vel tabernaculum in deserto factum. Allegoria cũ rebus vel verbis mysticis præsentia Christi & ecclesiæ sacramenta signãtur, Verbis ita: Egredietur virga de radice Iesse &c. quod est apertè dicere: Nascetur virgo Maria de stirpe Dauid & Christus de stirpe eius. Rebus, vt populus de Aegypto per sanguinem agni saluatus, ecclesiam significat passione Christi à diaboli dominatione liberatam. Tropologia, id est moralis locutio ad institutionẽ & correctionem morum apertis vel figuratis verbis respicit. Apertis ita: Flioli mei non tãdi. &c. Figuratis ita: Omni tempore 1. Ioh. 3. d sint vestimenta tua candida, & oleum de capite tuo nõ deficiet. Eccle. 9. b. Anagogia, id est ad superiora ducens locutio est, quæ de præmiis futuris & de vita futura in cœlis, mysticis vel apertis verbis dis- Mat. 5. a putat. Apertis sic: Beati mundo corde, quoniam ipsi deum videbunt. Mysticis sic: Beati qui lauant stolas suas, vt sit potestas illis in ligno vitæ, & per portas intrent in ciuitatẽ, acsi patenter dicat: Beati qui mundant cogitationes & opera, vt possint deũ videre, qui ait: Ego sum via veritas & vita, & per doctrinam & exempla præcedentium, intrent in regnum cœlorum. Apoc. 22. c

a ¶ Quia doctrina verbi per munda prædicatorum ora datur nobis. b ¶ Quia omnia nociua & otiosa redarguunt.

a Faciesq; illi labium aureum per cir- a

a ¶ Quia prædicatores corona vitę remunerabuntur. ¶ Quia lingua prædicatorum ipsis auditoribus promittit gloriam ęternę vitę. b ¶ Pro diuersitate meritorum, quia stella à stella differt in claritate.

b cũitum, & ipsi labio † cõronã inter- b

a ¶ Quia altitudo ęternę coronę per quatuor euangelij libros ostenditur. b ¶ Quatuor digiti unde euangelia significit, quia digitis scribimus, & digitus dicitur spiritus, quo euãgeliũ scriptũ est. c ¶ Super cõmunem omnium retributionem.

rasilem, altam quatuor digitis, & su- c

a ¶ In hac figuratur remuneratio eorum sui in doctoribus excellunt. b ¶ Perfectionis vitę. s. & oblationis voluntarię.

per illam ãlteram cõronam aureo-

a ¶ Euangelij libros per quorum fidem omnia scriptura sancta per totum mundum legitur & intelligitur.

lam. Quatuor quoq; circulos au- d

reos pręparabis, & pones eos in

a ¶ Mundi. b ¶ Scripturę. c ¶ Quia quadrifor miter diuinam scripturam distinguimus.

c quatuor angulis eiusdẽ mensę, per

a ¶ Quia qui libris euangelij in hac vita vtimur, coronã vitę in cœlis speramus.

singulos pedes. Subter † coronam

a ¶ Libri euangelij. b ¶ Fixam scilicet tenent mentem in lectione euangelij.

d erunt circuli aurei, ut mittantur ue- b

a ¶ Prædicatores. b ¶ Scriptura. c ¶ Ad corda auditorum.

ctes per eos, & posit mensa pon- b

a ¶ Quia prædicatores fortes nulla putredine corruptibiles.

tari. Ipsos quoque uectes facies

a ¶ Fulgore sapientię.

de lignis setim, & circundabis au-

ro ad subuehendam mensam. e

a ¶ Mordacem prædicationem, quę. s. mordet vitia. ¶ Quibus acetum ferebatur. ¶ Varia vasa variæ distinctiones verbi pro capacitate auditorum.

b ¶ Vberem doctrinam. ¶ Phialas quasi hialas, quia hialin vitrum dicitur.

e Parabis & † ãcetabula ac phiãlas, f

*Vnde Cã. ſ. a. dicitur in persona ecclesię: Ordinauit in me charitatem. a ¶ Faciesq; illi labium æneum &c. Per labium in circuitu & coronã interrasilem & coronã aureolã intelligũtur tres coronę redditę virginibus, doctoribus, & martyrib⁹ ecclesiæ. f ¶ Parabis & acetabula ac phialas &c. Per hmõi vasa diuersa significantur personæ in diuersis officijs & statibus ecclesiæ, quæ per misericordiam dei sunt vasa gratiæ contẽtiua.

Nicolaus de Lyra.

c-† a ¶ Faciesq; illi labium aureũ p cir. cumitũ. Istud labium erat quædã lamina aurea latitudinis duodecim digitorum, quę erat affixa spissitudini tabulæ mẽsæ per circumitum, sicut fit in scacerijs, quę habẽt labiũ ex vtraq; parte, quando ex vna parte pingitur ludus scacorum, ex alia parte ludus alearum. Latitudinis autem prædicti labij quæ erat duodecim digitorum, spissitudo tabulæ cui erat affixum occupabat quatuor digitos medios per circumitũ, & quatuor digiti superiores eleuabantur super tabulam, & alij quatuor erant sub tabula operientes partem superiorem pedum mensæ in circumitu. & hoc est quod dicitur: b ¶ Et ipsi labio coronã interrasilem altam quatuor digitis. quia altitudo quatuor digitorum inferiorum vocatur corona quæ erat in circumitu, licet non esset in figura rotunda, sed quadrata. c ¶ Et super illam alteram coronam aureolam. In Hebræo habetur auream, & loquitur de latitudine quatuor digitorum superiorum, quę eleuabatur super tabulam in circumitu. Dicitur autem opus interrasile, quod habet aliquas sculpturas & spatia intermedia plana quasi rasa. d ¶ Quatuor quoq; circulos aureos pręparabis, & pones eos &c. qui erãt infixi in quatuor pedibus mensæ versus partem superiorem pedum immediate sub corona inferiori. e ¶ Parabis & acetabula: id est vasa in quibus examinabatur incensum & similia, de quibus fiant panes ad videndum, si talia essent apta ad sacrificium. f ¶ Ac phialas. in quibus examinabatur vinum & alia liquida. c-† Thuribula &

Quæcunq; enim diuersa pro diuersitate audientium dicuntur, in regula sacræ scripturæ inueniuntur, & ad offerenda domino vota bonorum operum excitant corda auditorum. Vnde: Quis putas est fidelis dispensator & prudens: Luc. xij. ¶ Grego. Parabis acetabula &c. Quid per phialas & cyathos nisi mentura prædicationis accipitur, vt singulis, s. iuxta capacitatem ingenij cõferatur. Debet enim subtiliter qui docet †prospicere, ne plus studeat q̃ ab auditore capitur prædicare. Debet & infirmitati audientiũ sese cõtrahere, ne dum paruis sublimia, & ideo non profutura loquitur, se magis curet ostendere q̃ auditoribus prodesse. Iubẽte autem domino non solum phialæ ad mensam tabernaculi, sed etiam cyathi p̃parantur. In phialis larga prædicatio. In cyathis minima & tenuis significatur. In mensa ergo domini phialæ & cyathi, qa in doctrina sacri eloquij non solum exhibenda sunt magna & arcana quæ delectent, sed etiam parua & subtilia, quæ quasi per gustum notitiam præstẽt. ¶ Idem Grego. Alius doctrina veritatis plenus auditores inebriat, & quasi phialam porrigit. Alius explere quod sentit nõ valet, sed etiam quia vtcunq; denunciat, per cyathum gustum præbet. Qui ergo per doctrinã sapientię ministrare phialas non possunt, quantum pro diuina largitate sufficiunt, propinent proximis cyathos verbi. a ¶ Et pones super mensam panes propositionis in conspectu meo semper. Iosephus dicit duodecim panes ex simila fieri, singulos ex duabus decimis, qui sabbathũ super mensam sex hinc & sex inde ponebãtur: super quenq; patena aurea cũ pugillo thuris, & sic seruabantur vsq; ad aliud sabbathũ in quo thus cremabatur: panes verò sacerdotes comedebant, calidos cum thure reponẽtes. ¶ Beda: Et pones sup̃ men. &c. Bene panes p̃positionis vocant, qa semper debet

† p̃spicere

† vel patellam aut cãtharum.

Historice

Panes propositionis.

per debet patere sermo saluris cũctis fidelib⁹, necvnquã deesse oportet in ecclesia verbũ solatij: quod dominus p̃ præcones veritatis mũdo proponens in cõspectu suo apparere, & vsque in finẽ his q̃ esuriunt & sitiunt iustitiam incessantur abundare voluit. Ephes. 4.

☞ Facies & candelabrum

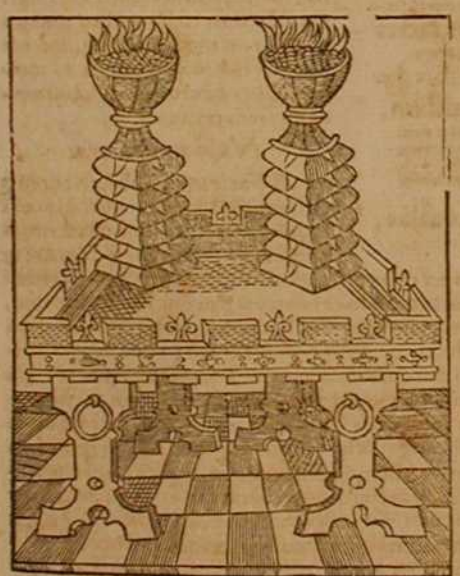
Nicola. de Lyra.

a ¶ Thuribula & cya. &. duo vasa erant, in quibus ponebatur incensum examinatũ super panes p̃positiõis, vnũ sup̃ sex panes positos vnum super alium in mẽsa, & aliud super alios sex. Dicebatur autẽ mẽsa propositionis, & similiter panes p̃ propositionis, eo quod sic dispone bantur super mensam. In Heb. autẽ habẽt: Panes facierum, quia secundum quod dicit Ra. Sa. erant facti in figura quadrata altera parte longiore, & illa pars longior in vtraque extremitate replicabatur in altum sicut fit aliquando in simenellis, nisi quod in simenellis fit talis replicatio in circuitu per modum coronæ. in panibus vero propositionis fiebat tantum in duabus partibus sibi oppositis. & illæ duæ replicatiões vocabant duę facies. Aliter dicit & p̃babilius qd illi panes erãt rotũdi. Sed dicebãtur panes facierũ, quia ex vtraq; parte erant omnino similes, non enim coquebãtur in furno, ita quod ex patimẽto furni pars panis sibi iuncta contraheret aliquam dissimilitudinem ab alia, sed coquebantur sicut coquuntur hostiæ ad celebrandum, nisi quod vasa illa in quibus coquebantur panes propositionis erant aurea, & tantæ magnitudinis quod panis tenuis tantum, in eo poterat de coqui: & erant illa vasa, sic facta quod panem interclusum faciebant omnino similem ex vtraque parte: & ideo dicebantur panes facierum.

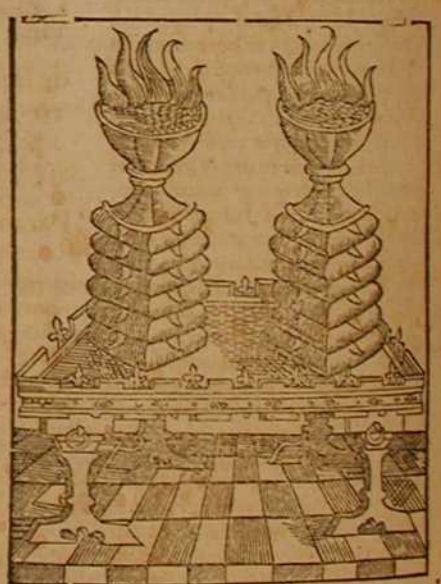
Mensa p̃positionis

✠ Facies & candelabrum

a ¶ Thuribula & cyathos in quibus offe- a
a ¶ Bonorum operum vota. ¶ Sapientia.
renda sunt libamina ex auro purissi-
a ¶ Apostoli: vel omnes doctores succedentes. ¶ Doctores spũales qui in lege meditantur die ac nocte & cunctis ecclesiam intrantibus refectionem verbi offerunt.
mo: & pones super mẽsam p̃panes pro
a ¶ Quia semper in propatulo debet esse cunctis sermo salutis. b ¶ Beneplacito.
b
p̃positionis in conspectũ meo semper.



F



H

a ¶ Facies & can. &c. Greg. Candelabrum Christus est, in quo natura humanitatis fulsit lumine deitatis: vt mundi candelabrum fieret cuius lumine peccator tenebras suas agnosceret. Ex auro purissimo, quia nostram naturam sine culpa suscepit. Ductile autem feriendo producitur, quia Christus ex conceptione & natiuitate perfectus deus & homo extitit, sed tamen passionum dolorem pertulit, & sic ad resurrectionis gloriam peruenit, & secundum corpus per passionis contumelias ad immortalitatem profecit. Nam iuxta animę meritum quo potuisset p̃ficere omnino nõ habuit. In mẽbris autem quæ nos sumus, quotidie passiombus proficit, quia dum tundimur & proficimus, eius corpus esse meremur. Ipse proficit de cuius corpore dicitur: Hastile eius & calamos &c. Hastile enim ecclesia est quę est corpus eius, quia inter tot aduersa libera stat. Calami qui de hastili procedunt, prædicatores sunt, qui dulcem sonum mundo ediderunt, id est canticum nouum. Cyphi ora doctorum qui nos vino scientiæ inebriant: vt oblectamenta mundi quæ amauimus obliuiscamur. Sphærula prædicationis volubilitas. sphæra enim omni †parte voluitur, & prędicatio nec aduersitate tardatur, nec prosperitate eleuatur, inter aduersa fortis inter prospera humilis, nec timoris habet angulum, nec elationis supercilium. Bene autem post cyphos & sphærulas lilia describuntur quia

† scandit

☞ post prædications

Mystice

† ductibile

a ¶ Ecclesiam, quæ lucem verbi prędicando & faciendo ostendit. ¶ Christum.
a Facies & candelabrum
a ¶ Malleis passionis. b ¶ Fulgore sapientię. c ¶ Quia naturam nostram sine culpa suscepit.
† ductile, de auro mũ- c
b

✠ b ¶ Facies & candelabrum ductile: de auro mundissimo: id est cum martello, & non opere fusorio.

✠ Hastile

✠ ¶ Facies & cãdelabrũ &c. p qd̃ significat Christus q̃ dicit Ioh. viij. b. Ego sum lux mũdi. c ¶ De auro mũdissimo. in q̃ designat puritas a peccato. j. Petri. ij. d. Qui peccatũ nõ fecit &c. d ¶ Ductile: idẽ factũ cũ martello, p qd̃ significat austeritatis tribulatio, in qua fuit Christus à principio vitæ vsq; ad finem.

Moralit.

✠ Spherulas q̃ ac

Allegorice

A ☞ post prædicationis ebrietatem & volubilitatem, illa virens patria sequitur, quę animabus sanctis.i. floribus vernat æternis. Scyphi ergo & sphęrulę ad laborem pertinent, lilia ad retributionem. ¶ Bed. Facies & candelabrum ductile de auro mundissimo. Candelabrū tabernaculi sicut mensa, vniuersalem præsentis temporis ecclesiam significat. Ideo nanq; sunt ante velum, intra quod arca posita, quia nondum ad visionē redemptoris meruit intromitti. Mensa est: quia his qui esuriunt & sitiunt iustitiam, vitæ quotidie cælestem, ne deficiant impēdit. Candelabrum est, quia iter lucis errantibus ostendit. Lucernam verbi, cui lucernæ dum se humaliter subiicit, ad agēda scilicet, quæ sermo dei præcipit, à voluptatib⁹ abstinens ad sperandæ quæ promittit, à visibilibus gaudijs se sustollens, quasi candelabrū efficitur: quia suis per omnia voluptatibus imperium cæleste præponit, & claritatem verbi omnibus prædicādo & faciendo ostendit. a ¶ Et calamos scyphos & sphęrulas. Bed. Solicet prædicatores de hastili procedentes, qui à domino instituti dulcē sonum, id est canticum nouum mundo edi derunt. Calami sunt etiam omnes ecclesiæ filij, qui dicente propheta: Cātate domino canticum nouum &c. obtemperantes respondent in laudibus dñi: Direxit gressus meos: & immisit in os meum canticum nouum &c. Per scyphos verò, qui vino replentur, auditores signantur, qui ad vocem prædicantium vino scientiæ replentur, & quia vino internæ dilectionis corda inebriata insatigabili desiderio ad deum tendunt, post scyphos sphærulæ fiunt. Sphæra enim omni parte voluitur, & mentes electorum nec aduersitate nec prosperitate corrumpuntur: B sed per sancta desideria proficiunt in omnibus. Bene autem post calamos & scyphos & sphærulas in calamo lilia deformantur, qa post gratiam prædicationis, post inebriationem temporis spiritualis, post irreuocabilem cursum sanctæ operationis virens patria sequitur, quę animabus sanctis.i. floribus vernat æternis. b ¶ Sex calami &c. Beda. Senarius in quo factus est mundus perfectionem designat, tres calami de vno latere egrediuntur, & tres de altero, quia fuerunt doctores ante aduentum domini, qui fidem trinitatis mystice designarent, & quantùm rudes capere poterant, prædicarent. vnde: Verbo domini cæli firmati sunt, & spiritu oris &c. Sunt & modò qui apertè prædicant, ita vt omnes qui ad Christum pertinent, eandem fidem consequantur, secundum illud: Baptizātes eos in nomine patris &c. Vnde Paulus: Gratia domini nostri Iesu Christi & charitas dei, & communicatio sancti spiritus sit semper cum omnibus vobis. c ¶ Tres ex vno. Grego. Tres calami ex vno latere, & tres prodeūt ex altero, quia ante & post incarnationem trini fuerunt in ecclesia gradus fidelium, cōiugatorum, & continentium: & rectorum. Vnde Ezechiel tres tantùm viros Noe. s. & Daniel & Iob liberandos prædixit. In Noe enim qui arcam rexit in vndis, figuratos ecclesię. In Daniele qui continenter vixit, cōtinentes vel virgines. In Iob verò qui in coniugali vita exemplar patientię præbuit, bonorum coniugatorum vitam ostendit. Hi sunt qui secundum euangelium in lecto, in agro & in mola reperientur in die iudicij, quorum singuli assumentur, singuli relinquentur. In lecto enim quies continentium. In agricultura industria prædicantiū. In gyro molę labor coniugatorum. Et quia in omnibus quidam eligendi sunt, quidam reprobandi, de singulis dicitur, vnus assumetur, & alter relinquetur. Sed quia sublimius est meritum prædicantium, quàm continentium, & continentium quàm coniugatorum summi calami qui hinc inde exeunt, doctores significant. Inferiores verò continentes, infimi coniugatos, diuersis ergo locis de hastili procedunt: omnes tamē suo loco & ordine reflexi, in altum ad vnā perueniunt summitatem, vti conseruent lucernarum æqualem super se positionem, quamuis meritorum gradibus discreti, vna tamen fide veritatis imbuti, vnam in cælis veritatis lucem perueniunt: & quantò quis in hac vita Christo adhęsit, tantò vicinior visione eius fruetur. ¶ Beda. Qui vino sapientię desiderantes repleri, & ad exemplar præcedentium se informant, quos inuisibilium bonorum dulcedine & dilectione plenos esse nouerunt tres scyphi, sphęrulę & lilia, per singulos calamos tria tempora significant, quibus electi ante incarnationem & post deo deuotè vixerunt, ante legem, sub lege, & prophetarum tempore. Post ascensionem quoq; congregata est primitiua ecclesia de Israel, non de gentibus, in fine de reliquijs Israel. Calamus primus in vno latere habet tres scyphos, sphęrulas, & lilia: quia pars dei electorum ante incarnationem habuit tres ordines eorum: qui hausti gratię quasi scyphi sitirent, vel in via dei quasi sphęrulæ currerent, vel superną donum retributionis quasi candorem & odorem liliorum expectarent. i. ante legem, sub lege & sub prophetis. Secundus calamus quo que eadem habet, quia continentes illius temporis tres ordines sanctorum eadem distinctione temporum habuerunt. d ¶ In nucis. Nux ecclesiam significat. vnde: Descendi in hortum nucum. Nux enim dulcē fructum habet intus, qui nisi fracta testa nō ostenditur intus. Sic sanctorum vita suauitatem gratię in corde conseruat, quę non cognoscitur exterius nisi soluto carnis domicilio animę, in cęlesti luce sese cōspiciant: ¶ Beda. Tertius similiter calamus tres scyphos, & sphærulas & tria habet lilia, quia multi coniugati ante legem, sub lege & sub prophetis erant, qui verbum domini audire, & viam eius currere bonorum operum præmia expectare gauderent. ¶ Beda. Itē ex alio latere primus calamus secundus & tertius: tres scyphos & sphęrulas, tria quo que habebat lilia: quia in vtroq; testamento in doctoribus, in continentibus, & in cōiugatis deo deuotis tres fuerunt ordines tēporum distantia. In primitiua scilicet ecclesia de Israel, in nostra electione de gentibus. In vltima collectione reliquarū Israel, q oēs suo tēpore y bo vitę inebriari, in via pacis ꝑpetuę lucis videre desiderāt. D

☞ In ipso

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Hastile eius. i. stipes candelabri qui procedebat directè in altum inferius habens tres pedes, & sursum habebat sex calamos egredientes de hastili. tres ex vno latere, & tres ex alio tendentes sursum obliqui quousq; pertingerent ad altitudinem hastilis. vnde in Exō. xxv. c. dicitur: A Equū erat opus sex calamorū. i. æqualiter tendens sursum. In hastili verò erant quatuor scyphi. & in quolibet sex calamorū erant tres scyphi, id est. xxij. simul. b ¶ Sphęrulę & lilia. In Hebręo habetur: Pomellus & flos. Sed cuiusmodi flos fuerit, non habetur ex textu. Et ex hoc q̄ dicitur in singulari, pomellus & flos quantùm ad sex calamos laterales, dicit Ra. Sa. q̄ in quolibet illorum non erat nisi vnus pomellus & vn⁹ flos. In hastili verò quinq; pomelli secundum ipsum, tres sub sex calamis orientibus de hastili hinc & inde, sicut dicitur in litera: Sphęrulę. i. pomelli sub duobus calamis per tria loca. Itē duo alij, vnus super calamos in superiori parte candelabri, & alius sub calamis in inferiori parte candelabri. Similiter erant ibi duo flores tantùm, & hoc dicit, quia loquendo de hastili habet in Hebr. pomelli ⁊ flores. & plurale numerus indeterminatè acceptus binariū significat secundū, ipm: sed qa scyphi pomelli & flores nō erāt in candelabro nisi ad decorem secundum omnes doc. catholicos & Hebræos. Ideo dicunt alij & melius, vt videtur, q̄ inter duos scyphos erat vnus pomellus & similiter vnus flos, & sic opus candelabri est decentius. Et quod in Hebręo habetur in singulari, pomellus & flos refertur ad quemlibet scyphum, prout exprimitur in translatione nostra, cùm dicitur: c ¶ Instar nucis. Ex hoc dicunt aliqui, q̄ isti scyphi erāt oblongi habentes pedes & erāt sic ō dicit Ra. Sa.

☞ a ¶ In ipso autem candelabro &c. Bed. Diximus ipsum cãdelabrum. i. supitem candelabri medium de quo calami procedunt significare Christum, de cuius gratia iusti quicquid habent boni, acceperunt. vnde: Ego sum vitis, vos palmites &c. Quasi: ego sum candelabrum vos calami. Sicut calamus non potest se erigere ad sustentandum lucernam, nisi fixus in candelabri stipite, sic & vos nisi in me manseritis, lucem veritatis & fidei ferre non valetis. In candelabro quatuor scyphi, quia in quatuor libris euangelij de domino scripti gustum vini noui, id est doctrinæ inuenimus, quòd non vtres veteres, id est terrenę adhuc mentes, sed innouata per spiritũ corda capiunt. b ¶ Sphærulæq; per singulos & lilia. Spherulæ sub duobus calamis &c. Beda. Sunt per singulos scyphos sphærulæ simul & lilia: quia idem dominus qui poculum sapientiæ spiritualis propinauit, cursum quoque operationis inoffensum ostendit, & vt habere possimus, donauit: & ne in vacuum curramus, claritatem patriæ cælestis promisit, & aditum eius, gratia sua nobis patefecit. Vel quia sub duobus calamis per tria loca scyphi, sphærulæ, & lilia fieri mandantur: possumus dicere, quia tribus fidelium gradibus coniugatorum, continentium, virginum, do Trinam veritatis aperuit, cursum operationis impetrauit, & hæreditatis immarcessibilis benedictionem promisit & donauit. Aptè quoque scyphi, sphærulæ & lilia non super calamos, sed sub calamis esse iubentur, quia corda prædicantium, imò electorum omnium ne ad infima labani, donis, mandatis, & promissionibus dominicis sustentãtur, & ad amanda cælestia subleuantur. Vnde: Leua oculos sub capite meo, & dextera eius amplexabitur me. ¶ Beda. Scyphi, sphærulæ, & lilia sub duobus calamis sunt, quia in vtroque testamento fidelibus q̃uis ceremonijs distantibus eadem domino seruiendi mandata, eadem regni cælestis est cõ seruata gloria. Quartus autem scyphus, sphæra, lilium, quæ super omnes calamos iuxta sublimitatem fuere candelabri, propriè ad Christum pertinent, qui nõ solùm electis virtutum scientiam & operationem & remunerationem tribuit, sed etiam in seipso figuram scyphi ostendit, cùm se plenum spiritusancto esse ostendit. Et sphæra, cùm exultauit vt gigas ad cur. vi. Lilium quoque, cùm ascendens ad cælos apud patrem clarificatus est. Bene hîc scyphus, sphærula, & lilium altior calamis eminet, quia dona quæ Christo deus contulit, omnem transcendunt modum humanæ capacitatis. Vnde: Vni cuiq; enim nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. In ipso autem inhabitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter. c ¶ Et sphærulę igitur & cala. Bed. Omne opus candelabri. i. stipes & calami ex ipso procedẽtes cum omni suo ornatu de auro fiunt: quia ipse Christus immunis à peccato, & iustitię operibus clarus apparuit in mundo; cuius innocentiam & iustitiam membra eius in hac vita pro posse imitanti, in futuro ipsi adhærendo veraciter perficient. Iple aurum ductile fuit. Ductile enim ferendo producitur, & redemptor noster ex conceptione & natiuitate perfectus deus & hõ passionum ictus pertulit, & sic ad resurrectionis gloriam peruenit. & omnes qui volunt pię viuere in illo, persecutionem patiuntur, ictibus passionum ad immortalitatis gloriam dilatandi. Vnde: In tribulatiõe dilatasti mihi &c. d ¶ Facies. Bed. Lucernæ septẽ, septem sunt dona spiritussancti, q̃ in Christo semp manserũt, & fidelib⁹ secẽm voluntatem cr⁹ distributa sunt. hę sup cãdelabrũ ponunt, quia requieuit sup eũ spũs sapientię & intellectus. e ¶ Vt luceant &c. Beda. Vnde: Vt mederer contritis corde, & prædicarem captiuis indulgentiam &c. Lucernæ candelabri ex aduerso tabernaculum illustrabant, cùm Christus plenus gratia & veritate omnibus tribuebat de sua plenitudine. Mansuetis & pauperibus verbum euangelij committens, pœnitentibus medelam indulgentiæ conferens. Nunc tempus esse parcendi in futuro vniuersalis iudicij tempus affirmans. f ¶ Emunctoria quoq; & vbi quæ. Beda. Diuina verba, quibus manifestè signatur in plurimis non legis literam, sed spiritualem sensum esse seruãdum. vnde: Si circuncidimini, Christus nihil vobis proderit. ¶ Beda. Emunctorium, & vasa vbi quę emuncta sunt extinguuntur, fiunt de auro purissimo: quia diuina sunt verba quibus cessio ceremoniarum prędicatur, & gratia dei sunt illustrata corda, in quibus legis vmbra finẽ accepit, vt succedens euangelij veritas clarius luceat. Constat enim apostolos antepassionem soluisse sabbathum, & post resurrectionem domini, & aduentum spiritussancti finem penitus imposuisse legalibus hostijs. In his ergo ellychnia emuncta extinguebantur: In quibus literalis obseruantia completa, exordium gratię mũdo clarius exhibuit. Item finita mortali vita, & succedente immortali, cessabunt ex parte maxima opera vel dona lucis quibus nunc vtimur, vt sequantur præmia æternæ lucis in præsentia diuinæ visionis. s. scriptura quæ hæc futura testatur. Emunctoria sunt aurea, spe futuræ claritatis eximia vasa, in quibus quę emũcta sunt extinguuntur corpora & corda sanctorum immortalia, & ideo auro similata: In quibus hęc mutatio fiet, vt post temporalia dei beneficia perueniant ad ęterna, quasi emunctoria & vasa aurea præbet Apostolus de differentijs præsentium & futurorum bonorum dicens: Siue prophetiæ euacuabuntur, siue linguæ cessabunt &c. ¶ Beda. Emunctoria quoq; &c. Sunt quædã in scripturis præcepta, & in hac vita & in futura perpetuò obseruanda (verbi gratia) Non habebis deos alienos. Et diliges dominum deum tuum &c. Sunt alia quæ toto tempore huius vitæ obseruari iubentur, vt in futuro merces retribuatur, secundum illud: Facite vobis amicos de mamona iniquitatis &c. Sunt alia, quæ in veteri testamento iubente domino seruata, iam coruscante euangelio, non iuxta literam, sed mysticum sensum obseruantur, sicut sabbathũ ritus hostiarum, & huiusmodi, quę tuo tempore custodita sunt à populo dei: quibus quasi ellychnia in lucernis cãdelabri ardebãt infusa oleo deuotionis, incensa igne verbi cælestis. Cùm verò ab apostolis prædicabatur hęc omnia esse finita, & spiritualiter tantùm esse seruanda, emungebant ellychnia candelabri, vt reparata melius lucerent, quia sublimius intellecta lucem doctrinę salutaris p̃bent de reparatiõe lucernarũ, id est scripturę itelligẽtia sublimiori dicit. Comedetis vetustissima veterũ, & vetera nouis supuenientib⁹ abijcietis. Et alibi: Ecce noua facio oĩa.

☞ Omne

E
Iohan.15.a.
Matt.7.b.
F
Cañ.2.b. Mysticè
*ea
†ex
Psal.18.b.
Eph.4.b. Coloss.2.b. Allegoricè
2. Tim.3.c.
Psal.4.a.
Esa.11.a.
Esai.61.a.

a ¶ Christo de cuius gratia omnes accipiunt. ¶ Medio. s. stipite.

a In ipso autem candẽlabro erunt a

¶ Euangelici libri quos nobis virum sapientiæ propinant ad cursum boni operis nos instruunt vt lilia. i. remunerationem æternam consequamur.

quatuor scyphi in nucis modũ, b

b spherulæq; per singulos & lilia. c

¶ Quia corda sanctorum, donis, mandatis, & promissionibus dominicis sustentantur.

Sphærulæ sub duobus calamis per tria loca, qui simul sex fiunt,

c procedentes de hastili uno. Et

a ¶ Quia omnes spirituales gratiæ & donationis ecclesię de Christo sunt.

sphærulæ igitur & calami ex

a ¶ Christus & imitatores eius.
b ¶ Malefis tribulationum extensa.

ipso, erunt unitersa ductilia, de b

a ¶ Quia ipse Christus immunis a peccato & iustitiæ operibus clarus, quem imitantur pro suo modo membra.
b ¶ Dona spiritussancti, quæ in nocte huius seculi tenebras exercitatis illustrant.
c Lampades. s. vbi oleum accendebatur.

d auro purissimo. Faciẽs & lucernas septem, & pones eas super d

a ¶ Vnde spiritus domini super me.
¶ Vnde: vt mederer contritis corde & prædicarem captiuis.

candelabrum, ut luceant ex ad e

a ¶ Mensa in septentrionali parte vel plaga erat posita: candelabrum autem e regione in australi parte non recte, sed oblique.
¶ Ad illustrandum tabernaculum.
¶ Forcipes. s. quibus ellychnia emungebantur vt melius lucerent.
¶ Verba diuina.

e f uerso. Emunctoria quoque, & f g

a ¶ Vasa. s. quæ sunt corpora sanctorum & corda.

ubi * quæ emuncta sunt extin g

a ¶ Quia tunc carnaliter agebãtur quæ nunc spiritualiter diuinam claritatẽ habent.
¶ Quia verba diuina & dei gratia illustrant corda sanctorum.

gantur, hãnt de auro purissimo.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ In ipso autem candelabro. id est hastili candelabri, quod vocatur hîc candelabrum, quia est principalior pars candelabri. b ¶ Quatuor scyphi in nucis modum spherulę quę per singulos. per singulos scilicet scyphos. c ¶ Et lilia. Spherulę sub duobus calamis per tria loca, qui simul. & eodem modo intelligendum est de scyphis existentibus in sex calamis lateralibus. d ¶ Facies & lucerna. ita q̃ vitimus scyphus q̃ erat in summitate cuiuslibet calami, erat sedes lucernæ. e ¶ Vt luceant. Sic enim erat dispositum ellychniũ cuiuslibet lucernæ, q̃ flamma erat ex illa parte lucernæ quæ respiciebat lucernam mediam, & sic flãma trium lucernarũ vnius lateris respiciebat ex aduerso flammam trium lucernarum alterius partis. f ¶ Emũctoria. instrumẽta sunt cũ quibus amouebat̃ illud qd̃ erat cõbustũ de ellychnio, & residuũ ellychnij aptabat̃ ad incẽdẽdũ. g ¶ Et vbi vasa erãt plena aq̃, vbi ponebant̃ illa q̃ erat emũcta, ne faceret fumũ.

☞ Omne

Exod.25.a.
Exod.30.a.
Exod.37.a.
Exod.37.a.
Exod.37

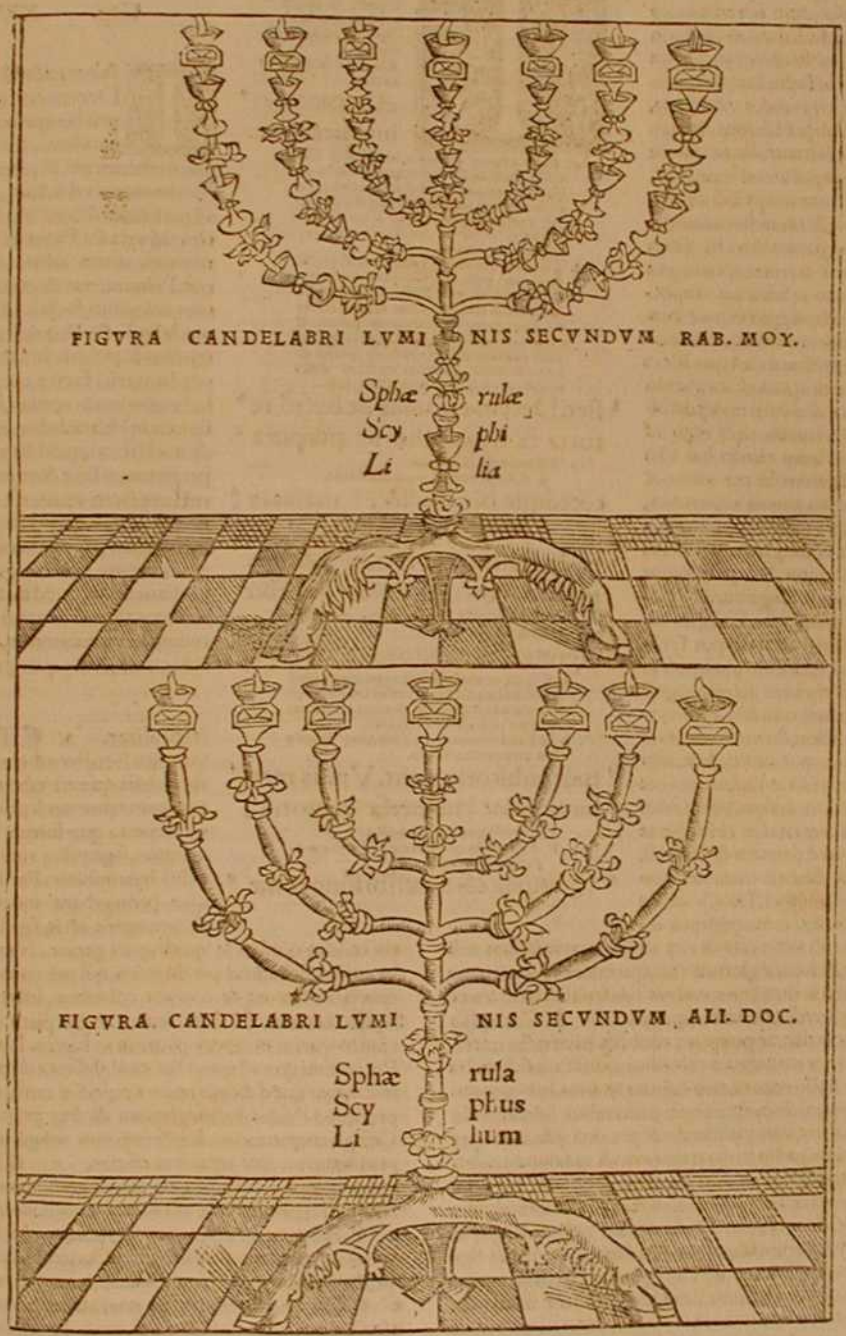
¶Vel opus ¶Christi. ¶Electis. b ¶Quod est maximum in ponderibus & significat perfectionem Christi & ecclesiæ.

a Omne pondus candelabri cum uniuersis uasis suis, habebit talentum a

a ¶Multifaria Christi & ecclesiæ sacramenta. ¶Angelicam conuersationem & spontaneæ seruitutis humilitatem.

b auri † mundissimi. Inspice & fac secundū exemplar, quod tibi in monte monstratum est.

FIGVRA CANDELABRI.



a ¶Omne. Bed. Hoc est corp⁹ Christi cū ipso, scilicet oēs electi. à summo vsq; ad infimū, qa oēs q̄uis i diuersis gradib⁹, ætatib⁹, sexib⁹, vni eidēq; autori ꝑpetuæ lucis, tempore suo & loco quasi candelabro aureo, fixamēte inhęrēt, vt eiusdem lucis ꝑticipes fiāt. Talētum pōdus plenū & ꝑfectū est, qa iust⁹ dn̄s in oībus vijs suis, & qui gratiā fidelibus suis vt bene operētur tribuit, & coronā iustitiæ reddit, reprobis quoque iuxta opera restituit: Qui verò instar auri bonis operibus fulgent, in cādelabrum domini proficiūt, quia gloriæ conditoris participes fiunt. Qui autem peccatis graues, tanq̄ plumbum in iudicio apparent, merguntur tanq̄ plūbum in aquis vehemētib⁹, q merito scelerum in abyssum grauātis pœnę decidūt. b ¶Inspice. Ostensum est Moysi in mōte exemplar cādelabri qd̄ faceret: quia in altitudine contemplationis didicit multifaria Christi & ecclesiæ sacramēta, q̄ non apertè rudi ppl'o ꝓferre volebat, sed in opere candelabri & vasorū ei⁹ signabat, donec Christus veniret, q sensum figurarū reuelaret. vnde moriendo velū tēpli scidit, & arcana sanctorū, q̄ tecta fuerant

† purissimi

B

Matt. 27. d.

C

cta fuerāt patefecit: Discipulis quoq; sensum aperuit, vt intelligerēt scripturas. Oīs enim scriba doctus in regno cęlorū cū ea q̄ in lr̄is sanctis de fide catholica & actiōe pia didicerit, ipe facere & alios docere ꝑcipit, inspicere & facere scd'm exēplar qd̄ sibi in mōte mōstratū est, iubet. Inspicit em̄ diligenter exēplar, scilicet mōstratū, & scd'm hoc ad inferiora rediēs facit, cū q̄ ꝑ sublimitatem diuini sermonis intus credēda & agēda intelligit, sedulo corde scrutat & horū exēplar auditorib⁹ executiōe operis & verbo doctrinæ ostēdit.

Ni. de ly.

a ¶Omne pon. In Hebręo habet: Centenariū auri. & similiter in sequentibus ad tabernaculū ꝑtinētib⁹, vbi translatio nr̄a habet talētū. Hebręi dicūt, Centenariū. Quāti aut sit pōderis, nescitur determinatè. certū est tn̄ q̄ reqrebatur magnum pōdus auri ꝓtāto ope. Ra. Salo. dicit q̄ erat pōdus cētū & viginti librarū, scd'm pōd⁹ Colonię. meli⁹ tn̄ credo dicēdū, q̄ nō hr̄ hui⁹ rei certitudo, qa pōdera auri & argēti multū variant scd'm tpa diuersa & varias regiōes. ¶Visis aūt prędictis figuris & inspectis mēsæ & candelabri, ꝓut possunt i plano figurari, pōt text⁹ snię ꝑdictę de facili applicari.

¶In ca. xxv. vbi dicitur in postilla: Erant autem duo ad designandum angelorum multitudinem.

ADDITIO.

Licet in hoc qd̄ de cherubin mutuò se respicientibus intelligat angelorū cōcordia, in hoc tn̄ qd̄ dicit: Versis vultibus, designat q̄ angeli semp habent intuitū ad deū, q repręsentabat ꝑsidēs in ꝓpitiatorio, quod erat quasi sedes dei, vt in postilla: & sic de⁹ repręsentabat esse in medio cherubin, ad quē angeli semp vultum vertunt. Vnde: Matth. xviij. b. Angeli eorum semper vident faciem patris mei &c.

Cap. XXVI.

E

Mystice

Abernaculum vero ita fiet &c. Beda. Tabernaculum quod fecit Moyses in solitudine, & templum quod fecit Salomon in Ierusalem, statum vniuersalis ecclesiæ signant, quæ partim regnat cum domino in cęlis, partim peregrinatur à dominonin terris. Tabernaculum æditicium ecclesiæ quæ in laboribus exercetur, templum futuræ quietis significat, quod quotidie animabus illuc migrantibus perficitur, quia Moyses tabernaculum † populo dei, dum iret ad terram promissionis, condidit. Salomon verò templum in terra promissionis regno potius construxit, Moyses in solitudine, Salomon in Ierusalem, quæ interpretatur visio pacis, quia hîc ecclesia in labore labentis vitæ, in siti & esurie regni ędificatur, illic in visione & perceptione veræ pacis consummatur.

† nō habet populo

3.Reg.6.a. Vnde in constructione templi dictum est, ꝙ malleus & securis, & omne ferramentum non sunt audita, prępparatis extra Ierusalem lapidibus & lignis & decenter aptatis, quæ ibi facillimè suo loco reddita aut cæmento necterentur aut clavis, quia in pace beatitudinis non est fides tribulationibus examinanda aut vita probanda, sed quæ hîc castigata, & sedibus cæli aptata est, ibi glutino & vinculis mutuæ charitatis nunꝙ dissoluenda in conspectu conditoris & regis ad inuicem copulanda. nam cùm in hac vita multitudinis credentium fiat cor vnum & anima vna, & sint illis omnia communia,

Act.2.d. quadrantur lapides viui in ædificium futurę domus domini: vt absq; labore tarditatis suis ordinibus inserantur, & copula diuinæ & propriæ dilectionis iungantur. ¶ Beda. Potest figura vtriusq; sanctuarij ita distingui, vt opus tabernaculi tempus synagogæ, opus templi ecclesiam, quæ post incarnationem ad fidem venit, significet: quia Moyses tabernaculum cum sola Hebræo

F

3.Reg.5.c. 2.Para.2.a. plebe fecit. Salomon verò templum cum prosélytorum multitudine fecit, adiuuante Hira rege cum suis artificibus, qui nec natura, nec professione Iudęus, priori enim populo dei doctores tantùm ex sua gente fuerunt, ecclesiæ verò primùm de Hebręis, postea crescenti & dilatatæ etiam de gentibus, sicut Lucas, Timothe⁹, Titus. Vtriusq; verò domus ędificatio totius præsentis ecclesię statum, quæ ab initio mundi vsq; ad vltimum iudicium ædificari non desinit, & futuræ gloriam vitæ, qua nunc ex parte fruitur & post finem seculi in omnibus membris suis fruitura est in æternum, mirabili figurarum varietate depingit.

† vniuersæ cortinæ

b ¶ De byssо retorta & hyacintho ac purpura coccoq; bis tincto uaria. Beda. In his quatuor cortinarum coloribus, quatuor iustificatiōes exprimuntur. In byssо retorta, caro castitate renitens. In hyacintho mens superna cupiens. In purpura caro passionibus subiacens. In cocco bis tincto, mens inter passiōes, dei & proximi dilectione prę fulgens. Byssus retorquet in cortinas tabernaculi, quia lumbi carnis & mentis restringendi sunt, vt caro à lasciuis motibus, & cor refrę netur à cogitationibus. Hyacinthus aëri & cęlestis coloris, mentes eorū qui toto desiderio cęlestia colūt, significat. Purpura sanguine, coloris & de conchiliorum sanguine tincta deuota deo corda figurat, & pro deo mori parata.

Cortinę lōgitudo

c ¶ Longitudo cortinæ vnius habebit uigintiocto cubitos, latitudo quatuor &c. Beda. Si ab vno vsq; ad septem omnes in ordine numeros pleno ordine numeraueris, vigintiocto cōplebis. Vnū eiñ & duo & tria quatuor & quinq; & sex & septem, fiunt vigintiocto. quia ergo in partibus septenarij numeri vigesimus octauus inuenitur, meritò in eo cortinarum longitudo continetur: quia fides sanctorum & patientia virtutum varietate distincta, in omnibus quę agit aut patitur, non humani gloriam fauoris, sed supernæ quietis beatitudinem expectat. Hinc est ꝙ.xxviij. psalmus de consummatione tabernaculi inscribitur, qui de perfectione ecclesiæ cantatur. Vnde psal.28.a. Adorate dominum in atrio sancto eius & in templo eius omnes dicent gloriam: quia in hoc peregrinatio est peregrinantis ecclesiæ, vt per fidem & opera bona ad requiem tendat.

d ¶ Vnius mensure &c. Beda. Et si variante pictura cortinę differebant, vna tamen erant omnes longitudinis & latitudinis mensura temperatę, quia etsi donationes habent electi differentes: vnus tamen dominus, vna fides, vnum baptisma, vnus deus & pater omnium. G

e ¶ Quinque cortinę sibi &c. Beda. Narrat Iosephus, quòd tabulę testamenti

Cap. XXVI.

a ¶ Tabernaculum fit diuersi coloris cortinis, quia vniuersalis ecclesia ex multis personis, multis ecclesiis & virtutibus varijs.
¶ Ecclesia in qua deus habitat.

Abernaculum uerò ita

a ¶ Quia omnis perfectio ecclesiæ in sola dei & proximi dilectione, quæ in decalogo legis comprehensa est subuilit, nec est ecclesiæ membrum, qui non diligit per quem ædificatur: & in quibus, id est deum & electos eius.
¶ Fidelium mentes.
b ¶ Decore virtutum: vnde Apocal.xix.b. Byssinum enim iustificationes sanctorum sunt. & Prouer.xxij.c. Byssus & purpura indumentum eius, quia enim de terra oritur sed longo exercitio graminem perdit, & candidum colorem recipit, significat corpora castitatis decore nitida. de quibus dicitur: Nescitis quoniam membra vestra templum est spiritussancti. j. Cor. vj. b.

b fiet. Decem cortinas de byssо retorta & hyacintho ac purpura c

a ¶ Amore dei & proximi.
b ¶ Ardente sanctorum dilectione.

coccóque bis tincto, † uariatas d e

a ¶ Distinctione virtutum.
b ¶ Longanimis ecclesia patientia.

c opere plumario facies. Longi gitudo cortinæ unius habebit

a ¶ Amplitudo charitatis quæ etiam inimicum diligit.

uigintiocto cubitos, latitudo qua

a ¶ Quia quatuor sunt euangeliorum libri in quibus exemplis & verbis Christi charitas tenenda docetur, & quatuor virtutes, quarum operatione exercetur.
b ¶ Vnus dominus, vna fides, licet diuersæ sint virtutes sanctorum.

d tuor cubitorum erit. Vnius mensuræ fient † uniuersa tentoria. f

a ¶ Sancti veteris testamenti.
b ¶ In erectione tabernaculi, vt vnum operimentum fiat.

e Quinque cortinæ sibi iungentur g

NIC. DE LY.

Cap. XXVI.

Tabernaculū vero ita fiet: Decem cortinas &c. Descriptis his quæ erant intra tabernaculum, hîc describitur ipsum tabernaculū. & primò quātū ad eius operimentum vel tectum, secundò q̄tūm ad parietes, ibi: Facies & tabulas. Tertiò quātùm ad vela. ibi: Facies & velum. Operimentum autem tabernaculi quadruplex erat. Primum erat de cortinis factis ex quatuor coloribus, & q̄tū ad hoc dicit: Cortinas de byssо &c. Sequitur: d ¶ Variatas. floribus & picturis ibi factis. e ¶ Opere plumario facies. quia illæ picturę erāt factæ cum acu in cortinis, secundum Augustinum. in Hebræ. habetur: Opere artis, & dicunt Hebræi, quòd illa varietas erat facta per texturam sicut & cortinæ. f ¶ Vnius mēsuræ fient vniuersa tento. id est cortinæ prædictæ, quia ex illis operiebatur tabernaculum p̄ modū tentorij. g ¶ Quinque cortinę sibi iungentur mutuo. per suturam, ita quòd ille quinque cortinæ † cherubin faciebant vnam cortinam magnam longitudinis .xxviij. cubitorum, & latitudinis .xx. H cubitorum, & aliæ quinq; cortinę similiter.

Anselm

Moraliter. a ¶ Tabernaculum vero ita fiet. Per tabernaculum significatur ecclesia, quæ est tabernaculum dei. Huius autem tabernaculi primò describuntur operimenta quæ fuerunt quatuor scilicet cortinæ, saga, pelles rubricatę, & desuper pelles hyacinthinæ. Per hæc operimenta quæ protegebant interiora tabernaculi ab intemperie aëris, significantur defensores ecclesiæ qui sunt in quadruplici genere. Nam ecclesia contra hæreticos defenditur per doctores, qui per cortinas significantur quæ factæ fuerunt de quatuor coloribus, scilicet: b ¶ De byssо retorta & hyacintho ac purpura coccoque bis tincto variatas opere plumario facies. Longitudo &c. Per byssum quæ est genus lini candidissimi, castitas figuratur. Per hoc autem quòd dicitur retorta, repressio carnis intelligitur. Propter quod Paulus doctor gentium dicebat primæ Corinth.ix.d. Castigo corpus meum, & in seruitutem redigo, ne forte cùm aliis prædicauerim, ipse reprobus efficiar. c ¶ Et hyacintho. qui est coloris cæleſtis, propter quod significat meditationem cælestium Philipen.iij.d. Nostra autem conuersatio in cælis est.

c ¶ Ac purpura. per quam significatur desiderium martyrij vel saltem meditatio Christi passi. 1.Corinthior.ij.a. Non iudicaui me aliquid scire inter vos, nisi tantùm Iesum, & hunc crucifixum.

c ¶ Coccoque bistincto uariatas opere plumario facies Longitudo cortinæ. per quem significatur gemina charitas, scilicet dei & proximi. Gregorius homi.xxxix. Qui charitatem ergo alterum non habet, prædicationis officium nullatenus suscipere debet. Hæc autem quatuor esse debent in doctoribus ecclesiæ, qui sunt eius contra hæreticos defensores ¶ Contra tyrannos verò, defensores ecclesiæ sunt martyres, quorum aliqui pro defensione fidei mortem sustinent corporalem: & isti figurantur per pelles rubricatas. Aliqui verò sustinent seruitutem, quæ est mors ciuilis: & isti figurantur per saga cilicina, quæ sunt aspera, & per hoc significatur duritia seruitutis. Aliqui verò exilium, & isti figurantur per pelles hyacinthinas, quæ sunt coloris cæleſtis. nā qui de terrena patria sunt expulsi, debent cælestem patriam meditari.

* Facies & tabula

A ☞ stamenti ita fuerint decalogo legis conscriptæ, vt vtraq; tabula contineret quina verba. Vñ & cortinæ decẽ q̃ pulchritudinem tabernaculi iunctæ complebant, ita tẽpore cõgruo disiungebãtur, vt quinq; in vtraq; parte simul permanerẽt, vt hæc intuẽtes ministri sanctorũ cum populo admonerentur semp obseruãdæ legis, quæ decẽ verbis in duab⁹ tabulis erat cõprehẽsa, sed quinario nũero p vtraq; distincta.

¶ Beda. Vel priores quinq; q̃ frontẽ & primã tabernaculi partẽ ꝓtegebant, antiquũ dei populum signauerũt, q̃ decreta legis in sacramẽto circũcisionis, hostiarũ, & ceremoniarũ sec⁹m literã legis implebat. Sequẽtes verò quinq; q̃ posteriora tegebãt, nos designauerunt, q̃ post aduentum dñi sacramẽta legis spiritualiter ipso reuelante seruamus. Omnes cortinæ vni⁹ operis, & eisdẽ depictæ colorib⁹, sed q̃næ sibi cõiunctæ, qa omnes vtriusq; testamẽti cultores in vnũ deũ credebãt, & vni⁹ pietatis & castitatis operib⁹ seruiebãt: sed in celebratione sacramẽtorũ, suas vteraq; populi⁹ partes agebat. Nã passionis sacramentũ, per quã vtriq; redẽpti sum⁹, illi in carne et sanguine victimarũ, nos in oblatione panis & vini celebram⁹. Illi venturã natiuitatẽ, passionẽ, resurrectionem credebant & cõfitebanr. Nos iam facta, nec vlterius facienda. Sed cũ tabernaculũ erigebat, oẽs adinuicem cortinæ nectebant, qa cũ vniuersa ecclesiæ pulchritudo ab initio vsq; ad finẽ seculi perpẽdit, quasi vna decẽ cortinarũ cõnexione tabernaculũ decoratur.

a ¶ Ansulas hyacinthinas in la. &c. Beda. Ansulis hyacinthinis cortinæ inuicẽ copulant, cũm spes supernæ beatitudinis⁊ vnita omniũ sanctorũ corda vna deuotiõe coniũgit. Quę ansulę aptæ dicunt, quia nõ soliũ in lateribus, sed etiã in summitatibus, i. in extremis angulorũ terminis fiebant, qa non tantùm vita & opera sanctorũ, cõmuni ad pfectionẽ itinere rectæ intentionis, pperant, sed initiũ bonę cõuersationis qđ per cõfessionẽ fidei & sacramentorũ cęlestium ꝓceptionẽ geritur, nõ abinuicẽ diuersum, sed pari veritatis gratia omnes habent cõexum. terminũ quoq; huius vitę eiusdẽ spei, cũ ita oculos in morte claudunt, vt percepto prius viatico mysteriꝝ cęlestis citius ad verã vitã vẽturos, & in ea se perpetuò mansuros confidunt. ¶ Beda. Præceptum est quoq; fieri fimbrias p angulos palliorum & vittas hyacinthinas, quia electi qui deum videre desiderant, ita se operib⁹ iustitię induunt, vt non ab hominibus, sed à deo mercedem requirant. Vnde ibi additur, quas cũm viderint recordentur mandatorum deinc sequantur cogitationes suas &c. Cortinę quoque hyacinthinis cõiunctę ansulis, vt qui viderint recordentur mandatorũ cęlestium, & nos ita legentes nouerimus, qa hîc viuentes filꝝ promissionis æternę, temporibus & locis distamus, sed in cęlesti patria à quatuor ventis collecti, indiuisibili societate coniungemur.

b ¶ Quinquagenas &c. Beda In quinquagesimo anno ſ. iubilęo. i. dimittente vel initiato, sec⁹m legẽ omnis populus ab omni labore terrę quiescebat, & omnium soluebantur debita. In nouo quoque testamento spiritussancti gratia die pentecostes in quinquagesimo dñicę resurrectionis. ſdie, in apostolos venit, & initia ecclesię suo aduentu cõsecrauit. In hoc ergo numero, vel gratia spiritussancti, vel futurę gaudiũ beatitudinis ad quã p eundẽ spiritũ perueniatur, & in cuius ꝓceptiõe veraciter quiescit & gaudet rectè figurã. ¶ Beda. Quinquaginta ansulas habẽt cortinę, qa dono spiritussancti agit, vt in societate pacis † quę est vinculũ pfectiõis sibi inuicẽ copulent electi, futurę quoq; spes & mẽoria societatis & pacis, q̃ in hac vita habet, ꝓpter vel locis discretos, vna facit pietate cõcordes. ¶ Beda. Cortinę in vtraq; parte habent ansas, vt proximas sibi vtrinq; cortinas singulę quasi extensis hincinde brachijs amplectantur, quia necesse est, vt fideles qui nos in Christo ꝓcesserunt, & q̃ secuti sunt obuijs pietatis vinis † amplectamur, & qui nos erudiebãt in Christo, & quos eruditum⁹, vno omnes in Christo venerem affectu. Sic em ad faciẽ creatoris debemus bene viuendo ꝓperare, vt currentẽ nobiscũ nõ deseramus, ꝓximũ, sed vna peruenire studeamus, quia & cortinę singulę ita per ladmunicula tabularũ ad superiora † ascendebant, ita intus & in superioribus vario picturę flore fulgebant, vt non eas quæ secum in altum ferebantur, vel in alto positę fulgebant, cortinas desererent. Sic ergo ꝓficiente

Mystice

† ansa tua

† cortinas figura Ansas Analogia

† unica B

† cortinas ſ pilis caprarũ

† quę

† amplectãtur

† tendebãt

a ¶ Sancti, noui testamẽti. b ¶ Eadem pietate & castitate.

mutuò, & aliæ quinque nexũ simi

a ¶ Virtutes sanctorum quibus inuicem nectuntur.
b ¶ Hyacinthus aerij coloris, cælestia significat.

a li cohærebunt. † Ansulas hyacinthi a

a ¶ Vita communi & operatione sanctorum. b ¶ Quia terminum vitæ temporalis habemus omnes eiusdem spei certitudinem communem tenemus.

nas in lateribus ac summitatibus

facies cortinarum, ut possint inui

a ¶ Propter gratiam spiritussancti, vel gaudium futuræ quietis ad quam tendunt.

b cem copulari. Quinquagenas

a ¶ Vinas charitatis b ¶ Ad eos qui nos præcesserunt vel secuturi sunt.

† ansulas cortina † habebit in utrã

a ¶ Cum iusti concordi virtutum multitudine vel charitate iunguntur.

que parte, ita insertas, ut ansa

contra ansam ueniat, & altera

a ¶ Quia virtutes sanctorum sibi congruunt, vt casti cum castis & misericordes cum misericordibus.

c alteri possit aptari. Facies &

a ¶ Perpetuam charitatem & claram perpetuitatem summe quietis insinuat in circulis aureis, quia circuli nec initium nec finẽ habẽt.

quinquaginta circulos aureos,

quibus † cortinarum uela iun

a ¶ Vt salutari inspiratione ex omnibus sanctis vna fiat ecclesia.

genda sunt, ut unum tabernacu

a ¶ Tectores quibus ab imbre & calore defenduntur cortinæ. b ¶ Quia humiliter se peccatores confitentur.

d lum fiat. Facies & ſ saga cilicina

proficientes nobiscum in † omni seruitio fideles non deseramus, sed digna veneratione tractemus. Ansa ergo contra ansam venit: vt alteri aptetur altera, cum iusti concordi virtutũ qualitate fœderãtur

¶ Facies & quinquaginta circu. Beda. Hoc plenius explicatur, cũm dicitur: Quinquaginta fudit circulos aureos &c. Quinquagenarius requiẽ in spiritussancto designat. Circulus nec initiũ habet nec finẽ. Aurum cæteris metallis claritate p̃tiosius. In quinquaginta ergo circulis aureis ꝓpetua claritas & clara perpetuitas summę quietis exprimit. Mordẽt cortinarũ ansas circuli, vt vnũ ex oĩbus tabernaculũ fiat, cũ gloria superni regni fidelũ mentib⁹ se infundit, vt tali glutino inspiratiõis vna ex vtraq; populo, imò ex omnib⁹ electis Christi ecclesia perficiat. d ¶ Facies & saga &c. Beda. Hoc in sequẽtibus ita reperit: Fecit & saga vndecim de pilis caprarũ &c. Saga quibus operiũt tabernaculũ, rectores sunt, quorũ industria & labore decus ecclesiæ ꝓtegit semp & munit, ne vita & fides sanctorum ab hæreticis corrumpat, vel falsorũ catholicorũ improbitate fœdet, vel vitiorũ sordẽ cõtaminet, ne inopia tẽporalitũ cõtristet. Qui quãtò attẽtius tentationum violentias sustinent & repellũt, tantò subditis dño seruiẽdi libertatẽ tribuũt: & qua si intus fulgẽdi cortinis copiam ꝓbeant, dũ quasi saga foris tempestates tolerant.

¶ Saga cilicina, grossas hominũ mentes significant, quæ occulto dei iudicio q̃uis durè ꝓferuntur, quia seruire curis temporalibus nõ timent, vt † tentatione ventos & pluuias portent. ¶ Beda. Facies & saga

Circuli aurei

† dictio Hę brea⁹ significat nodos quib⁹ duo pãni simul iunguntur

Saga cilicina

† tẽtationũ

Nicolaus de Lyra.

C † del

D ✠ a ¶ Ansulas hyacinthinas in lateribus ac summitatibus facies cortinarũ &c. Id est in vno latere vnius illarũ cortinarum magnarũ, & similiter in vno latere alterius, ita q̃ ille duæ magnę cortinæ possent simul iungi per torques affixas in ansulis p̃dictis, & sic ex illis duabus cortinis magnis fieret vna maior in duplo habens quadraginta cubitos in longitudine, facta de latitudine decem cortinarum partialium, quælibet particularis cortina erat quatuor cubitorum de latitudine. Decies quatuor sunt quadraginta. & sic longitudo facta est generalis de latitudine partialium. Vel non variando sententiam potest dici, & fortè melius, q̃ latitudo erat quadraginta cubitorum: & longitudo viginti octo. Et isto modo de latitudine non fiet longitudo, nec econuerso. & viginti octo in latitudine secundum longitudinem cortinarum partialium. b ¶ Facies & quinquaginta circulos aureos. Isti circuli sunt torques p̃dictæ. c ¶ Quibus cortinarum vela iungenda sunt. Vela cortinarũ dicunt hîc illæ duę magnæ cortinę p̃dictæ, quę iungebantur simul per torques p̃dictas. d ¶ Vt vnum tabernaculũ fiat. id est vnum operimentũ totius tabernaculi. Qđ sic patet: quia paries tabernaculi ab oriente in occidentem erat triginta cubitorum, & paries ab aquilone in meridiem qui faciebat latitudinem tabernaculi, erat decem cubitorũ, & erat à parte occidentis: à parte autem orientali non erat paries, sed erat ibi velum loco parietis. Parietes autem tabernaculi habebant decem cubitos in altitudine. Et sic patet, q̃ linea ꝓtracta à pede parietis tabernaculi, & transiens per summitatem dusdẽ parietis ad summitatem alterius parietis oppositi, & inde descendens vsq; ad terram, erat triginta cubitorum: quia q̃libet paries habebat decẽ cubitos altitudinis, & spatium inter parietes erat decem cubitorum latitudinis: & sic habentur triginta cubiti. Omnes autẽ cortinę faciebant simul iunctæ vnum tẽtorũ, vel cortinã quadraginta cubitorũ longitudinis, vt p̃dictum est: & per consequens secundũ longitudinẽ istã operiebat tectũ tabernaculi secundũ longitudinẽ suã, q⁹ erat triginta cubitorũ. & decẽ cubiti pendebant retro pietẽ occidentalẽ, & secũdũ latitudinẽ suã pẽdebat retro pietẽ tẽpli laterales nouẽ cubitis ex vtraq; ptẽ, ita q̃ nõ perringebat vsq; ad terrã spatio vnius cubiti hinc & inde. Sec⁹m opimentũ tabernaculi erat de cortinis factis de pilis caprarũ, qui filabantur & texebant. Et istud optorium erat sup cortinas p̃dictas factas de diuersis coloribus. De isto secundo operimento dicitur: c ¶ Facies & saga cilicina vndecim. Saga cilicina vocantur hîc

D ✠ cortinę factę

E Es & saga &c. Cilicium pœnitentiũ est. Vñ Dauid. Ego autẽ cùm mihi molesti essent, induebar cilicio. i. habitu pœnitentiæ & humiliatis, quo furoré persequentiũ aut leuius ferrẽ placidus aut mitigarẽ. Nã si capræ pili vel pelles caprarũ semp significarẽt fœtorẽ pœnitentiũ, non ipsum animal inter munda cõputaretur, nec in laude sponsi diceret: Canti. iiij. a. Capili tui sicut grex caprarũ &c. Saga ergo q̃ sanctos prædicatores significant, cilicina sunt & vndecim sunt, qa quo studiosius corda purificant, plura inueniunt quibus seipsos reprehendãt. Vnde humiliter fatenẽ, qa in multis offendimus oẽs. Et si dixerimus qa peccatũ non habemus, ipsi nos seducimus &c. j. Io. j. d. quorũ tñ corda quãtę sint perfectionis, declarat cũ dicit: Lõgitudo sagi vnius &c.

Pſ. 34. b.

Iab. 1. a.

¶ Beda. Saga cili. Vel de pilis caprarũ, & vndecim sunt. Prædicatores enim quò altiores merito, eò humiliores animo: iuxta illud Eccle. iij. c. Quantò maior es, humilia te in omnibus. Vndenarius q̃ denariũ transit, nec ad duodenariũ puenit. i. apostolicum numerũ, trãsgressionẽ significat decalogi. In vndecimo quoq; psalmo propheta conqueritur, dicens: Saluum me fac dñe, qm̃ defecit sanctus, qm̃ di. &c. Hoc numero tacitè designãs q; huiusmodi homines duplicis linguæ & cordis, nec decalogi præcepta custodiãt, nec apostolicã gratiã pcipiant. ¶ Augu. Vndecim sunt vela capillacea. i. cilicina. In peccatis enim transgressio est, q̃ in vndenario significat, qui denariũ, id est legẽ transgredit. i. deo vndecim p̃ septẽ multiplicata, faciunt septuagintaseptẽ in quo dñs significauit omnẽ remissionẽ peccatorũ, dicens: Non dico tibi septies, sed vsq; septuagiessepties, quòt generationes reperiuntur, cũ Lucas à baptismo domini numerans sursum versũ principiũ ascendit, & per Adam vsq; ad deum peruenit. Ad hoc enim significatio peccatorũ fit in his velis, vt per confessionem ex primantur, & per gratiam q̃ data est ecclesię, aboleant & tegantur. Vnde Psal. xxxj. a. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, & quorũ tecta sunt peccata.

Vndenarius numerꝰ

Mat. 18. c.

F

a ¶ Ad operiendum. Sine interiora tenera, clara qualibet aduersitate turbẽt, alioquin nec byssus fulget, nec coccus coruscat, nec hyacinthus ceruleo colore decorat. nõ debẽt ergo qui in ecclesiæ sinu proficiũt præpositos despicere, si vacare eos rebus exterioribus vident.

b ¶ Longitudo sagi vnius. Beda. Longitudo habet denariũ numerum, & hunc triplicatum, quo indicatur vitus eorũ, qui decalogum legis in fide sanctæ trinitatis q̃ per dilectionem operatur, perficiunt, qua perfectione in hac vita nulla põt esse sublimior. Latitudo q̃tuor cubitorũ † quo amplitudo syncerę charitatis † q̃ si in signo cõmendatur, exprimit. Operiunt ergo tectum tabernaculi saga vndecim, & de pilis caprarum. Sic in longitudine triginta cubitos, in latitudine habent quatuor, qua summi illi prædicatores qui vitam fideliũ exhortãdo, & intercedẽdo, q̃tidiana sollicitudine, vigiliis, ieiuniis & sua nuditate protegunt, qui se contẽplata supernæ puritatis excellẽtia peccatores continentur, sed secundum humanæ perfectionis modum inter homines sublimantur.

† quam † quæ in euangelio

Mysticè

c. ¶ A Equa erit mensura. Beda. Quia vna est fides in qua tota saluatur ecclesia, & vna vita æterna ad quã festinat. Vnde qui in vineam domini diuerso tempore ad operandum intrauerunt, omnes vno denario remunerantur. Diuisio ergo sagorũ in quique & sex intelligi potest, vt suprà de cortinis in quinq; & quinq; dixilis exposuimus, quia doctores vtriusq; testamẽti significant sic. Quinq. saga antiqui populi dei magistros qui Mosaicę tantũ legis sacramenta p̃dicabãt, vel quia in qnq; ętatibus mũdi vitã ducebãt. Sex autem magistros noui testamẽti, qa oia quę diuina scriptura in sex ętatibus seculi facta vel dicta refert, in adiutoriũ & exemplũ prędicationis suę assumunt, & passionẽ Christi p̃ quã mundus sexta sabbathi redẽptus est, palã auditoribus credendã & cõtinendã p̃nuntiãt, & p eam tm̃ salutem esse testanẽ. Vñ præcipit in fronte tecti sextũ sagum duplicari, ppter cõfessionẽ. i. & imitationẽ dñicæ passionis. Non em̃ sufficit credentes in cõfessione mortis dñi & resurrectionis baptizari & cõsecrari, nisi baptizatus quisq; p̃ posse studuerit similitudini mortis dñi viuendo & patiendo similari, vt fiat pticeps resurrectiõis. Siquidẽ ad literã frontẽ tecti ingressum tabernaculi dicit, vbi non tabulæ, sed colũnæ & vectis ab angulo tabularũ vsq; ad angulũ ptentus ponebãt q̃tũ verò ad formã operis ptinet, ibi magis opus erat geminato sagorum munimento, vbi solida parietis firmitas aberat.

Mat. 20. a.

¶ Beda. Intuere etiam mensurã cortinarum quibus tegit dom̃, qualiter p̃fatis possint cõuenire mẽsuris. Decẽ erant cortinæ habẽtes singulæ longitudinis viginticto cubitos, latitudinis quatuor, q̃ simul

a ¶ Tanquam nec præcepta decalogi custodiãt, nec apostolicã gratiam percipiant. b ¶ Inclusus, & thorex. c ¶ Deus

a undẽcim, ad operiendum tectum

a ¶ Ecclesiæ. ¶ Sed tamen.

b tabernaculi. Lõgitudo sagi unius

a ¶ Quia decalogum legis in fide sanctæ trinitatis perficiunt.

b ¶ Ampliudo syncerę charitatis quæ commendatur in quatuor euangeliis.

habebit triginta cubitos, & latitudo

a ¶ Quia fides una qua saluatur ecclesia, & una vita æterna ad quam festinat.

c do q̃tuor. Æqua erit mẽsura sago

a ¶ Magistros, scilicet antiqui populi, qui fuerunt in quinq; ætatibus mundi.

rum omniũ. E qbus q̃inq; iunges

a ¶ Doctores noui testamenti, qui omnia quæ in sex ætatibus mundi dicta uel facta sunt, in adiutorium prædicationis assumunt uel in sexta ætate positi, omnia spiritualiter interpretantur.

d seorsũ, & sex sibi mutuò copulabis,

or, quæ simul iunctæ, & in vnũ compositæ tabernaculũ implebant G latitudine sua cubitos quadraginta, duspẽde ergo cortinas quæ habent singulæ longitudinis viginticto cubitos, & pone in domũ cuius mensura est in transuerso triginta cubitorũ: & videbis quia cortinę habebũt in æqualitate quę est inter parietes cubitos denos.

in ascẽsu autẽ vel descensu q̃ est iuxta parietes, habebunt cubitos nouenos. Sicq; fit vt summitas cortinarũ terrã tangere non possit: sed mẽsura vnius cubiti à terra altior absit. Item videbis q̃ cortinæ habẽt in æqualitate per lõgitudinẽ domus cubitos triginta. In ascẽsu aũt vel descẽsu, quod est in orientali vel occidẽtali latere domus cubitos quinos. ideoq; eadẽ lateralis summitas cortinarũ nõ vsq; ad terrã pertingit, sed quinis cubitis abest à terra altior. Vñ necesse fit, vt quini cubiti cortinarũ qui cessantibꝰ parietibus superfunt, inducãtur adinuicẽ in occidẽtali latere & orientali: sibiq; mutuò iungãtur: & sic fiat vt vndiq; domũ cortinæ excepto vno cubito iuxta terrã contegant. Hæc de cortinis. ¶ Beda. Saga tricenos habẽt cubitos longitudinis: quaternos latitudinis. Et quia vndecim erant: coniuncta in inuicẽ per latera q̃dragintaquatuor cubitos implebãt. Pone ergo hæc in domo. Et quia concordat lõgitudo sagorũ cũ funiculo quo domum metiebaris in transuersum: fit vt summitas eorũ ad terrã vsq; ptingat. Habebãt em̃ denos cubitos æqualitatis inter parietes denosq; ascensionis vel descensionis vtroq; latere: et hoc est qđ ait: qa cubitꝰ ex vna parte pẽderet, alter ex altera: qui plus esset in sagorũ longitudine: vtrũq; latꝰ tabernaculi p̃tegens. Tabernaculũ em̃ propriè vocat ipsam cortinarũ factu-
ram vel coniũctionẽ, quas vno cubito trãsibãt saga ab australi parte vel latere domus: altero à septẽtrionali. Ideoq; ad terram pueniebant, qa hæc triginta cubitos lõgitudinis, illę duos minus habebãt. Itẽ mensura sagorũ per lõgitudinem domus quadragintaquatuor cubitis tendebat: triginta. i. cubitos in æqualitate habẽs à frõte domꝰ H vsq; ad summitatẽ tabularũ in plaga occidẽtali: & septẽ cubitos dependẽtes, in plaga orientali: & septẽ similiter dependẽtes in plaga occidentali. Sicq; fuit vt mensura sagorũ in occidentali latere duobus cubitis excederet mensurã cortinarũ: qa cortinæ desuper venientes, quinq; cubitos eiusdẽ occidentalis p̃tis tegebãt: & quinq; relinquebant intactos: & hoc est qđ nunc dicit. Qđ autẽ superfuerit in sagis q̃ parãtur tecto. i. sagũ vnum: qđ amplius est ex medietate eius, cooperiens posteriora tabernacula. Medietas enim sagi i latitudine duo sunt cubiti: qua medietate operiebantur posteriora tabernaculi. i. cortinarum: quæ propriè tabernaculum dicuntur: qa duobꝰ cubitis eas ad inferiora tendens sagum vltimum transibat. Itẽq; saga desuper venientia, septem tantũ cubitos occidentalis p̃tis operiebant: nec tamen tres reliqui qui remanserant, vsq; ad terrã nudi tẽpestarum iniurijs patebant: sed ad ductis ad inuicem ab vtroq; latere sagis septenorum cubitorum, qui deficientibus parietibus supererant his posteriora domus firmissimè vsq; ad terram tegebantur: neq; hæc tantùm adinuicem pertingere: Et instar cortinarum sese in medio parietis contingere poterant. Sed qa septenorum erant cubitorum medium parietis in vtraq; parte duobus cubitis excedẽbat, ac sibi inuicem superpositа iungebantur: qđ eodem modo per oia de orientali parte domus intelligendum putamus. Ideoq; suprà pręcipitur, vt sextum sagum in fronte tecti duplicetur. ¶ Allegoricè saga cortina desuper & infrà & ex omni latere protegebant, & vt ille intus libera facie venustatis fulgerent, hæc ab omni iniuria tempestatum, pluuiarum, & caumatum foris defendebãt: quia præpositi ita vitam subditorum solerti cura circumspiciunt, vt nec subsidia carnis, nec vitæ spiritualis auxilia desint, & dogmata hæreticorum & prauorum exempla catholicorum absint: adsit doctrina salutaris, qua confortati malè docentes repellant, & mala illata patienter sustineant, adsit vita ipsorum qua semper quasi in via lecti-

Allegoria

Nicolaus de Lyra.

☞ one vtantur

☞ cortinę factę de pilis caprarum. a ¶ Longitudo sagi &c. & sic erant longiores duobus cubitis, quã cortinæ factæ varijs coloribus, ex quibus factũ est primum operimentũ. b ¶ Et latitudo quatuor. & sic quodlibet sagum erit eiusdem latitudinis cum qualibet particulari cortina. c ¶ E quibus quinq; iunges seorsum. s. simul consuendo quasi ad faciendũ vnũ sagũ viginti cubitorum latitudinis: longitudinis triginta. d ¶ Et sex sibi mutuo copulabis. qa sex alia saga simul consuebant ad faciendũ quasi vnum sagum viginti q̃tuor cubitorũ latitudinis, & triginta longitudinis.

☞ ita vt sextum

ore vtantur. Sed quia inter prædicatores illi maximo honore digni sunt, qui excepto quòd officio prædicationis & populorū regimini deseruiunt: etiā pro Christo sanguinem fundunt: rectè subditur: Facies & operimentum aliud tecto &c. a ¶Sextum sagum in fr. Mysticè verò, in fronte tecti sextū sagum duplicatur: cū omnes qui sanctam intrāt ecclesiam, ita fide & sacramento dominicæ passiōis initiant, vt huius quoq; imitatione semp sibi viuendū esse intelligāt. Quasi enī in ingressu sextum sagū duplicat: vt dominicæ passionis sacramenta cōsequamur, & exēplis instruamur. De sacramētis ait Petrus: Qui regenerauit nos in spem viuam per resurrectionem Iesu Christi ex mortuis. Dicit & de imitatione passionis. Christo igitur passo in carne, & vos eadem cogitatione armamini. b ¶Facies & quinquaginta ansas in ora sagi vnius. Beda. vt hæc suprà in cortinis exposuimus, etiā hîc intelligi possunt: quia scilicet recordatio supernæ quietis, quæ quinquagenario solet exprimi, corda sanctorum adunat vinculo pacis. Sed quia saga humilitatem sublimium designant, qui magis suorum meminisse dēlictorum quā virtutes prædicare cupiunt: & plus de eis quas nondum habent virtutes compungi, quā de habitis studeant gloriari, quinquagenario ansarum vel fibularum numero: compunctionis eorum humilitas designatur. Quinquagesimus enim pœnitentiæ Psalmus est: qua donum pœnitentiæ non nisi spiritu sancto largiente conceditur: & donum veniæ pœnitentibus eius tantùm gratia inspirante tribuitur. Et bene quinquaginta ansæ vel fibulæ saga inuicem nectunt: quia nulla virtus magis quàm fidelis humilitas in vnam charitatis copulam ligat, quia quantò quis infirmiorem se conspicit: tantò auxilium proximi quo cōfortetur, inquirit. c ¶Aeneas, quibus iungātur ansæ, vt vnum ex omnibus operimē. &c. Beda. Bene autē fibulæ sunt æneę, de vocali. s. metallo factę, quia magnā vocem habet apud deū humilis cōfessio iustorum. Vñ pauper Dauidicus cū anxiatus esset, & nō in auribus hominū sed in in conspectu dei orationem suam effunderet: Dixe (inquit) exaudi orationē meā, & clamor meus ad te veniat. d ¶Quod autem su. &c. Beda. Hæc vt plenius intelligant, de tota tabernaculi positione disputare necesse est. Diximus parietes tabernaculi q ex tabulis & columnis constabant, longitudinem habuisse triginta cubitorum, latitudinem decem, altitudinem similiter decem. Si quis ergo vellet domū in altitudine cingere funiculo (verbi gratia) à basi tabulæ vnius meridiani lateris vsque ad basim tabulæ quæ est è regione in latere septentrionali, constat eundem funiculū triginta cubitorum longitudinis esse debere, vt haberet scilicet decem dubitos, ascensionis in meridiano latere parietis, decem alios æqualitatis inter parietes, Decem tertios descentionis in septētrionali pariete. Itē si super longitudinē

Mystice

1 Petri

1 Petri

† dimidiū cortinæ

a ¶In ingressu ecclesiæ.

a ita ut sextum sagum in frōnte tecti a

a ¶Decem sagis operi. huius tabernaculum: undecimum duplicatum ponebatur in fronte, ne ut ventorum lucernæ extinguerentur.
¶Per confessionem, scilicet & imitationem dominicæ passionis.
¶Contra violentias ventorum.

b duplicēs. Facies & quinquaginta b

a ¶Humiliratem compunctionis significat. quæ spiritu sancto largiente conceditur.
b ¶Nulla virtus magis quam fidelis humilitas in vnam charitatem ligat.

ansas in ora sagi unius, ut coniūgi cum altero queat, & quinquaginta ansas in ora sagi alterius, ut cum altero copuletur. Facies & c

a ¶Quibus. s. donis confessionis & prædicationis significatur.

c quinquaginta fibulas æneas, quis

a ¶Magnam vocem apud deum habet humilis confessio iustorum.

bus iungantur ansæ, ut unū ex o c
d mnibus operimentū fiat. Quod d
autem superfuerit in sagis quæ parantur tecto, id est unum sagum e

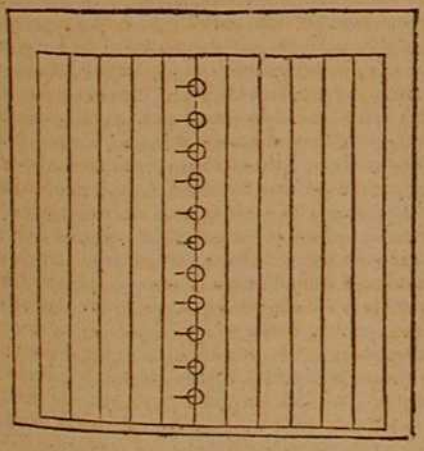
a ¶Medietas sagi in latitudine duo sunt cubiti, ex qua medietate operiebantur posteriora tabernaculi, id est cortinarum quæ proprie dicuntur tabernaculum.

f quod amplius est, ex mēdietate eius operies posteriora tabernacu

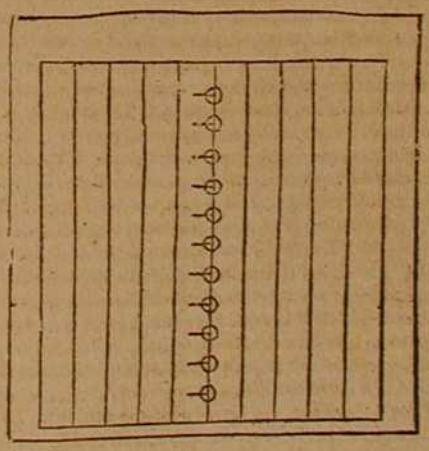
Nicolaus de Lyra.

a ¶Ita vt sextum sagum in fronte tecti duplices. Quoniam medietas eius, id est duo cubiti latitudinis vnius sagi in parte orientali tabernaculi ponebatur replicata, vt capita columnarum quæ erant in introitu tabernaculi, tegerentur, quæ tenebant vnum cubitum, & vt operimentum factum de sagis fortius teneretur super tabernaculum. Alij autem duo cubiti erant in parte opposita tabernaculi, vt infrà habetur, & ideo qđ dicitur hîc: Vt sextum sagum in fronte tecti duplices. Et qđ posita subditur: Ex medietate eius operies tabernaculi posteriora, non est intelligendum de eodem sago in numero: quia idem sagum numero non poterat esse in fronte tabernaculi, & in posteriori parte eius: sed intelligendum est per æquivalentiam, quia ex omnibus sagis fiebat vnum operimentum tabernaculi & duo cubiti. Primi sagi erant in fronte tabernaculi, & duo cubiti vltimi sagi erant in posteriori parte tabernaculi. Et isti quatuor cubiti diuersorum sagorum æquiparabantur vni sago integro. b ¶Facies & quinquaginta ansas &c. Quia ista duo magna saga iungebantur simul per ansas & torques æneas, sicut de alijs cortinis prædictum est. c ¶Vt vnum ex omnibus operimentum fiat. Quia p talem coniunctionem fiebat vnum operimentum totius tabernaculi. d ¶Quod aūt superfuerit in sagis quæ parantur tec. &c. id est ad tegendum tabernaculum. e ¶Id est vnum sagum quod amplius: scilicet vltra numerum cortinarum factarum de varijs coloribus, de quibus prę-

Prima Cortina, & minor.



Secunda Cortina, & maior.



Psalm. 4

quibus prædictū est, q erāt tantū decem. Et de sagis dictū est q erāt undecim, & de illo undecimo ostendit quid debeat fieri, dicens:

f ¶Ex medietate eius operies posteriora tabernaculi. Quia pendebat retro parietem occidentalem duobus cubitis vltra operimentum primū de cortinis variatis, & duo cubiti erant replicati in fronte tabernaculi, vt iam dictum est. Et isti quatuor cubiti faciunt sagum integrum per æquipollentiam, vt dictum est.

¶Et cubitus

E ☞tudinem domus extendatur funiculus. i. à basibus columnarum sursum, & per longitudinē totius domus ad occidētalē partē, & deinde ad bases eius deorsum, habebit funiculus cubitos longitudinis quinquaginta, decē scilicet ascēsionis iuxta colūnas, triginta aequalitatis secundū lōgitudinē domus, decē rursus descēsionis iuxta orientalis parietis tabulas. a ¶ Et cubit⁹.

Historicè

Quia cortinas vno cubito trāsibant saga ab australi latere dom⁹, altero à septētrionali: ideoq; ad terrā pueniebāt, qa hęc trigita cubitos lōgitudinis, illæ duos minus habebāt. b ¶ Facies & opiment. Stra. Primū erat opimentū cortinarū ex byssō, purpura, & cocco. Secundū sagorū vndecim. Tertiū ex rubricatis. i. particis pellibus arietū. postremū erat hyacinthinarū pellium. Cortinæ aūt ita opiebant, vt ad latera descenderāt: ad terram tn̄ non ptingerēt. Saga aūt tectū & latera operiebāt, & ad terrā ptingebāt. Pelles ꝟ ò rubricatæ vel ianthinæ, tectū tm̄ operiebāt, nec ad latera declinabāt. c ¶ De pellib⁹ &c. Bed. Aricte sunt doctores gregis dn̄ici duces. Vn̄: Afferte dn̄o fi. dei: afferte &c. Quasi, ò angeli huic officio mancipati, afferte domino in cælos imitatores apostolorū. Hinc quoq; sexta mansio pplī de Aegypto egressi helim. i. arietes nominat, in q̄ erāt duodecim fōtes & septuaginta palmę, vt. s. noīe & specie figurā apostolorū teneret. d ¶ Rubricatis. Bed. Rubricant pelles arietū ad operiendū tectū tabernaculi, cū apostoli & apostolici viri vsque ad martyriū docere non desinūt: vt tuti⁹ subiectos à tentationū pculis protegāt, dū persecutionē vsq; ad mortē patiūtur ꝓpter iustitiā, & operiunt tabernaculū pelles arietū rubricatę, & à tempestatibus defendūt, cū pdicatores exēplo passionis & patientiæ corda infirmorū, ne inter pīsuras deficiāt, muniunt. e ¶ De ianthinis pellibus. Bed. Hyacinthus, cælestis est coloris: pelli⁹ mortui animalis pars & indicū. Per pelles ergo ianthinas exprimit virtus eorum qui mortificatis illecebris carnis, cęlestē vitā gerunt in terra, & inter homines positi, angelicā puritatem imitant, quia neq; nubēt, neq; nubent. Hi sunt qui cū mulieribus nō sunt coinq̄nati, virgines enim sunt &c. Meritò ergo pelles ianthinæ suprēmum tenent locum, & color cælestis cælo proximū, vt virginales chori speciali vicinia agnum secuturi, & hymnorum laudes ei desīgnentur cantaturi. Bene autem de velis cortinarum & sagorum dicitur, ꝙ etsi in alto posita, ad terram demissa penderent, q̄uis cortinæ vsq; ad terram nō peruenerint. Colūnæ quoq; & tabulæ in altum erectæ, bases in imo positas habebāt. De rubricatis verò & ianthinis pellib⁹, ꝙ in alto tectū operiūt dicit, sed nō ꝙ ad terram deflexę: quia virtutū cæterę species cū his qui in terra sunt, aliquid commune habent: certamen verò martyrū & decus virginitatis à terrenis suspensum, ciuibus supernis est coniunctū. Martyr enim in tormentis positus, omnia mūda & ipsum mūdum relinquere, & ad videndum mundi cōditorem, & q̄ vltra mundū sunt ad gaudia puenire desiderat. Cælibes quoq;, dū cōmunē legē quę dicit, Crescite & multiplicamini & replete terram, intuitu maioris præmij trāscendūt, altiorē cęteris fidelibus & ipso mūdo, sedē digunt. Vnde: Hi empti sunt ex hominib⁹ primitiæ deo & agno, q Latinè rectè virgines, quasi virtute insignes, vel cælibes quasi cælo beati nominant. i. cœli, vitā imitantes. f ¶ De lignis setim. Bed. Hę tabulæ apostolos & successores, ꝙ quorū sermonē ecclesia dilatata est, significant. Latitudo enim, dilatatio fidei est & sacramentorū eius, q̄ prius in Iudæa tm̄ nota. Quātuis in latitudine tabularum dilatatio cordis sanctorum possit intelligi, qua mūdū despiciunt, ad cælestia petenda accensi, & amicos in deo, & inimicos diligunt propter deū. Vnde: Os nostrū patet ad vos ò Corinthij, cor nostrū dilatatum est. De illa quoq; dicit Paulus qua ad profectum tabernaculi, id est ecclesiæ vti solebat, ita vt ab Ierusalem per circūitum vsque ad Illiricum impleuerim euangelium Christi. Factæ autem sunt tabulę de lignis setim, id est spinarum quæ curas seculi, delitias, voluptates, vel etiam punctiones peccatorū significant. Vnde: Spinę nascuntur in manu temulenti, id est peccata in operibus stulti. Quia ergo prędicatores à punctionibus vitiorum se expurgare, & hominibus mundi curis ac delectationibus exuere studuerunt, vt libera mente in amorem dei & proximi dilatari, & ad prædicandum verbum longè latèq; possent discurrere, rectè dicitur, quia de lignis spinarum tabulæ tabernaculi factæ sunt scilicet quę omnes aculeos spinosos exurant, & solo candore niteant. Sancti enim in ☞peccato pri

a li, & cubitus ex una parte pendebit, & alter ex altera, qui plus est in sagorum longitudine, utrunq; b latus tabernaculi protegens. Fa

§ Defensionem.

§ Ecclesiæ.

cies & operimentum aliud tecto

a § Doctorum qui duces gregis. Vnde Psal. 28. Afferte domino fi. dei. afferte dominari. § Aries rubricatus, Christus sanguine passionis cruentatus: significantur etiam martyres, quorum orationibus proprijatur deus peccatis populi. b § Martyrio.

c d de pellibus arietum rubricatis, &

a § Rubricatis superponuntur ianthinæ, in quibus figuratur vita æterna.

super hoc rursum aliud operi

§ De his, scilicet quorum conuersatio in cælis est, & mortificata carnis concupiscentia

e mentum de ianthinis pellibus.

§ Situm tabularum ostendit.

a § Perseuerantes.

Facies & tabulas stantes ta

§ Sanctos exemplo & doctrina ecclesiam munientes.

f bernaculi de lignis setim, quæ

a b c d e f g

a ¶ Et cubitus ex vna. Ad intellectum huius literæ quæ intricata est, considerandū, quòd sicut dictū est, saga particularia erāt longiora cortinis variis duobus cubitis. In operimēto autem totali facto ex omnibus cortinis variatis, lōgitudo illius operimēti erat ex latitudinibus cortinarum simul iunctis. & eodē mō dicendū de totali operimēto facto ex oībus sagis. & ideo qn̄ illa duo operimenta erāt extēsa super totū tabernaculū, lōgitudo cortinarū partialiū trāsibat ex trāsuerso tabernaculi: & sic distabat à terra vno cubito in latere australi, & alio cubito in latere aquilonari: & per cōsequēs lōgitudo sagorū partialū, q̄ erat maior duobus cubitis, attingebat vsq; ad terram pendēs in vtroq; latere tabernaculi vno cubito vltra cortias. & hoc est qđ dicitur: Et cubitus. s. sagi. b ¶ Ex vna parte pendebit. s. vltra cortinas. c ¶ Et alter. s. cubitus sagi. d ¶ Ex altera. s. pte tabernaculi pēdebit. e ¶ Qui plus est in sa. longitudine. i. qui excedit longitudinē cortinarū ex vtraq; parte: & sic sunt duo cubiti sagorum pendentes ad terrā vltra cortinas. Vnus ex vna parte tabernaculi, & alter ex altera Et hoc est qđ dicitur: f ¶ Vtrūq; latus protegens. Et prædicta patēt in figura quātùm ad cō iunctionē cortinarū & sagorum. Modus autē operiendi tabernaculū non potest in plano figurari, sed de facili imaginari pōt. ¶ Figuras cortinarū videas in alio latere.

+ de simplicitate ē tamen

g ¶ Facies & operimentū aliud tecto de pellib⁹ &c. Dicunt aliqui doctores, ꝙ ista duo operimenta de pellibus erant tantūmodo super tectū tabernaculi. Alij autē dicūt & probabilius vt videtur, ꝙ descendebāt ad terrā, nō solū in tribus partib⁹ tabernaculi sicut cortinę, & saga q̄ non operiebāt frontē tabernaculi, vt patet ex supradictis. sed ista de pellibus pendebāt ante velū, qđ erat in introitu tabernaculi, vt dicit Iosephus Ad hoc enim erāt vt repellerent vim imbriū & ventorū, & ideo erant necessaria vt videtur, non solū super tectū tabernaculi, sed etiā in lateribus circunquaq;. Sciendū etiam, ꝙ ista operimenta de sagis & pellibus erant fortiter affixa terræ cùm funibus & paxillis, ne à ventis & imbribus mouerentur. h ¶ Facies & tabulas. Hìc consequenter describitur tabernaculum quātùm ad eius parietes, qui erāt de tabulis sursum erectis, & in latere aquilonari erant viginti tabulæ, quarum quælibet habebat decem cubitos longitudinis & cubitū & dimidium latitudinis, & ideo erectæ sursum vna iuxta aliam faciebāt parietem decē cubitorū altitudinis, & triginta cubitorū longitudinis. Spissitudo autē huius parietis erat eadem cum spissitudine tabularū, quę non exprimit in textu: & ideo variè hìc dicunt doctores. Dicit Ra. Sa. ꝙ spissitudo tabularū erat vnius cubiti. Sed hoc non videt verum, quia essent nimis ponderosæ ad portandum de loco ad locū, & ad erigendū super bases & ad standum ibi: quia propter pond⁹ possent de facili à balibus declinare. Item si hoc esset verum, latitudo tecti esset duodecim cubitorum, & cortinæ in lateribus tabernaculi distarent à terra duobus cubitis. Cuius contrarium ipse dicit scilicet quòd vno cubito tantùm distabant. & ideo Iosephus dicit, & probabilius. ꝙ spissitudo tabularū erat tātū quatuor digitorū, & sic paries aquilonaris erat spissitudinis quatuor digitorum. Paries autē australis consimilis erat per omnem modū in longitudine, latitudine, & spissitudine: paries autem occidentalis habebat decem cubitos in altitudine, sicut præcedentes, & quatuor digitos in spissitudine: in longitudine verò habebat decem cubitos secundum latitudinem interiorem tēpli & cū hoc habebat quatuor digitos in longitudine, vt cū parietibus aquilonari & australi iungere tur in angulo recto, & ideo in pariete occidentali erant tantū octo tabulæ, sex habentes quęlibet in latitudine cubitum & dimidium, & sic faciebant parietem longitudinis nouē cubitorum: aliæ verò duæ tabulæ habebant latitudinis dimidium cubitū & quatuor digitos, & erant istæ duæ tabulæ in pariete occidentali hinc & inde, vbi iungebantur cum parietibus tabernaculi lateralibus, ita ꝙ quælibet claudebat dimidiū cubitum, & residuum latitudinis quod erat quatuor digitorum iungebatur cū pariete laterali hinc & inde, ad

➝ anguluꝫ

* h ¶ Facies & tabulas stantes tabernaculi &c. Hìc secundò agitur de lateribus tabernaculi, quę fuerunt de tabulis stantibus sub operimentis prædictis, & per eas significantur fideles simplices in fide stantes sub disciplina sanctorum doctorum & pa-

Moralit

* tientia martyꝝ

Mystice Psal. 28. a.

Allegoricè

F Moralit

Mat. 22. c. Apo. 14. a.

Gen. 1. c.

Apo. 14. a. Mysticè

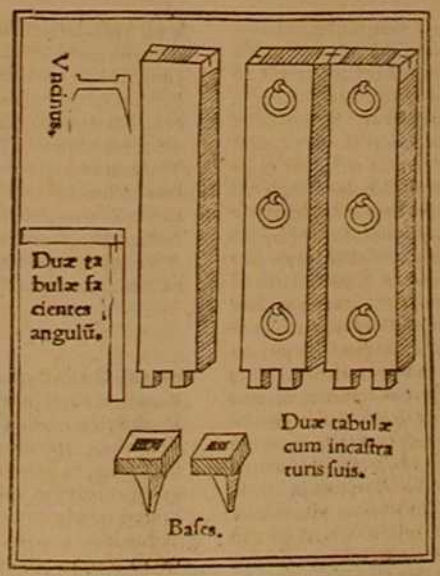
2. Cor. 6. c.

Rom. 15. d.

Prou. 26. b.

peccato primę pręuaricationis concepti & nati sunt, ad quos etiã
A generalis damnatio illa pertinet: terra tua spinas & tribulos ger-
minabit tibi. Sed Christi gratia spinis peccatorum exuti, digno
Genes. 3. virtutum exercitio in structuram domus sunt aptati. Quia impu
tribilia, candore eximia, leuia, non multùm ab alba spina nisi ma-
gnitudine distãtia, quę difficilè inueniun-
tur, nisi in terris Arabię, vbi factum est ta
bernaculum: nec translatum est nomen
Hebręum, quia vix apud alios inuenitur
hoc lignum. a ¶ Singulæ denos cubi-
Mystice † cubitos tos habebant in longi. in latitud. cubi
tũ ac semissem. Bed. Longitudo verò al
titudo est, quę decẽ cubitos habebat, qa
doctores per obseruantiam decalogi ad
perfectionem tendunt pro denario diur
no in vinea Christi laborantes, ideo. s. do
ctrinæ insistentes: vt imaginẽ sui condito
ris & regis, quam Adam peccante perdi
derunt, restaurẽt, & nomẽ eius quod pec
cando amiserant, rectè viuendo recipiãt.
Solet enim in denario regis nomẽ & ima
go contineri. Denarius quoq; ex eo dici-
tur, quod decem numis cõpletur, & no-
stra beatitudo vera dilectione dei & pro
ximi perficitur. Deus enim ternario sæpe
numero propter eam quæ ipse est, trini-
tatem figuratur. Homo septenario, quia
corpus habet ex quatuor elementis. Ani-
mæ verò substantia, triplici solet in scri-
Deute. 6. b. ptura distantia comprehendi. Hinc est q
x. virginũ tabulis deum diligere toto corde, tota anima, to
ta virtute præcipimur. Decem ergo tabu
læ cubitos habent altitudinis, quia recto
res ecclesiæ hac intentione deo seruiunt,
vt ipsum in æternũ videre mereantur, &
ad hoc auditores verbo & opere prouo
care, quasi suspendere contendunt. Quòd tabulæ singulos cubi-
tos & semissem in latitudine habebant, plenus cubitus perfectio
nem operis, dimidius inchoationem diuinę cognitionis ostendit.
quia iusti perfectè eleemosynis, orationibus & ieiuniis & huius-
modi possunt operam dare. Deum verò interim fide cognosci-
B mus, sed plenam eius cognitionem in fu-
1. Ioh. 17. a. turo speramus. Vnde: Hæc est vita æter
1. Cor. 13. c. na, vt cognoscant te solũ & verũ deum,
&c. Et alibi: Ex parte enim cognoscim⁹,
& ex parte prophetamus. Non ait: ex par
te laboramus, & ex parte prędicam⁹. Im
Psal. 90. b. plebitur autem cubitus domino promit
tente: Eripiam eum & glorificabo eum,
& ostendam illi salutare meum. b ¶ In
lateribus. Beda. Incastraturę in lateribus
tabularũ, humilitatẽ significant in menti
bus iustorum, per quam maximè sibi fra
terna charitate iungãtur. Dum enim cor
de contrito & humiliato receptaculum
in se proximorum dilectioni parãt, & se
diligendos pietate & deuotione exhibẽt,
quasi omnes tabulę tabernaculi in alter-
utrum per incastraturę nexum copulan-
tur. Erecto quidem tabernaculo & regu
lariter ordinata antè compage tabula-
rum, figura incastraturę nõ cernitur, sed
quanta virtute tabulas adunauerit, parie
tis stabilitas ostendit, quia humi-
litas sanctorum quæ sibi foris fœde-
rantur, videri non potest, sed ex statu
ecclesiæ pacatissimo quid intus ope-
retur, patet. Per quam dispensationem
diuinæ gratiæ agitur, vt nos eos qui in principio seculi
fuerunt fideles, syncerè diligamus, sicut illos quos in præsenti vi-
demus, sinu amoris suscipimus, & nos ab illis suscipi credimus.
c ¶ Quarum viginti erunt in latere meridiano. Beda. Quan-
ta fuerit longitudo tabernaculi, non exprimitur specialiter, sed ex
eo inuenitur quòd parietes viginti tabulis compacti sunt, quæ
singuli singulos cubitos & semissem latitudinem habent. Vigin-
ti enim cubiti & vigies semis cubiti triginta faciunt, quam fuisse
tabernaculi longitudinem Iosephus scribit. Bene autem hoc nu
mero tabernaculi longitudo comprehenditur, quia tres sunt vir
tutes, quibus principaliter ecclesiæ perfectio consistit, fides, spes
& charitas

a singulæ denos cubitos in lon
gitudine habeant, & in latitu
a ¶ Perfectionem boni. b ¶ Initium diuinæ cognitionis.
b dine singulos ac semissem. In late
a ¶ In prosperis, & in aduersis iura inuiolata charitatis, vt maiores & minores qui nos in Christo præcesserunt, vel secuti sunt, vnis & eisdem charitatis brachiis tenentes, ad perfectionis fastigia tendamus.
ribus tabulæ dũæ incastraturæ † fi
ent, quibus tabula alteri tabulæ
connectatur. Atque in hunc mo
dum cunctæ tabulæ* parabuntur.
a ¶ Quater quini viginti sunt: lex autem quinq; libris, gratia noui testamẽti quatuor euangeliis continetur. & doctores miro veritatis consensu, complera in euãgelio legis arcana manifestant, & prę figurata in lege euangelij sacramenta.
b ¶ Iudaico populo: quia Notus in Iudæa deus & cæt. Psal. 75. a.
c Quarũ uiginti erũt in lãtere meri-
d diano, quod uergit ad austrũ, qbus
a ¶ Pro nitore cæleſtis verbi. ¶ Eloquia domini eloquia casta. ar. ig. &c. Psal. 11. b.
* quadraginta bases argẽteas fun-
a ¶ Propter consensum propheticæ attestationis, & euangelicæ prædicationis.
des, ut binæ bãses singulis tabulis a
per duos angulos subiiciantur.



& charitas, quæ per decem multiplicantur, vt tricenarius implea C
tur, dum virtutibus mentis opera iunguntur: quæ decalogo con
tinentur, ne quis sibi virtutes sine opere putet sufficere d ¶ Qui
bus quadraginta bases argenteas &c. Beda. Bases quibus ta-
bulæ sustentabantur, verba sunt & libri legis & prophetarum,
quibus apostoli & euangelistæ quæ scri
bere & prædicare volebant, vera esse &
diuina probabant. Vnde: Tunc adim-
pletum est, quod dictum est per prophe-
tas. Et alibi: Hoc autem totum factum
est, vt adimplerentur scripturæ prophe Matt. 21. a.
tarum. Et Petrus ait: Habemus firmio- 2. Petri. 1. a.
rem propheticum sermonem. ¶ Beda.
Gregorius. Per tabularum bases argen-
teas ordo prophetarum significatur, qui
dum primi de domini incarnatione locu
ti sunt, quasi bases à fundamento surre- † fiant
runt, & superpositæ fabricæ pondera su
stinuerunt, & tabulas, id est apostolicam
prędicationem in mundo dilatata, quasi
firmi & fusiles sustinent: quia apostolo-
rum vita prædicatione eorum instrui-
tur, & autoritate solidatur. Vnde bases
binæ coniunctæ, singulis tabulis suppo-
nuntur, quia dum prophetæ in verbis
suis de Christi incarnatione concordant,
sequentes prædicatores ædificant, vt
quo à semetipsis non discrepant, illos ro
bustius figant. Ex argento fundi iuben-
tur. Argenti enim claritas ex vsu seruа- D
tur, sine vsu in nigredinem vertitur.
Prophetarum verò dicta ante Christi
aduentum in vsu spiritualis intelligentiæ
non erant, dum conspici per obscurita-
tem non poterant, & ideo quasi nigra
permanebant. Sed postquam Christus
veniens ea ante oculos nostros incarnationis manu terſit, quic-
quid lucis in eis latebat, claruit, sensusq; patrum præcedentium
in vsum dedit, quia verba rebus exposuit. ¶ Beda. Bene sin-
gulis tabulis binę bases supponuntur, vt consensus propheticæ
attestationis, in omnibus quæ apostoli dixere, monstretur. Vel bi
næ per duos angulos subiiciuntur, vt
bene suffultis angulis tota rectè pos-
sit consistere tabula, quia omnis apo-
stolici & euangelici sermonis in pro-
pheticis libris initium præsignatur,
& finis omnis apostolorum & suc
cessorum vita ab initio fidei vsque
ad finem vitæ præsentis mysticis, ve-
teris testamenti inserta est † tabulis. † paginis
☞ In latere quoq;

Nicolaus de Lyra.

↷ angulum rectum, per modũ pro
tractum in margine. ¶ Sequitur fi-
gura pro tabulis & basibus terręinsi
gendis. Et de istis duab⁹ tabulis facit
specialẽ mentionẽ post alias, cũ dicit:
↷ Duabus quoq;

* tientia martyrum. a ¶ Binæ Moraliter
bases singulis tabulis per duos angulos subiiciantur. Et
istæ bases fuerunt argenteæ, vt dicitur in textu. Per hoc au-
tem designatur, quòd fides cuiuslibet Christiani innititur testa-
mento nouo & veteri, quasi duabus basibus argenteis. Vnde di
citur Psal. xi. b. Eloquia dñi eloquia casta, argentũ igne examina-
tum & cæter. Duo verò testamenta, sunt eloquia diuina. Istæ ve-
rò tabulæ iunctæ fuerunt superius vncinis, per quam iunctu-
ram significatur charitas dei, & in medio iunctæ fuerunt
vectibus & annulis, per quod significatur charitas proximi: hac
enim duplici charitate debent fideles ad inuicem coniungi.

a ¶In latere quoq; secundo. Latus meridianum quod vergit E ad austrum, antiquam dei plebem significat, quæ dudum lucem scientiæ legis accipiens, amore dei seruebat. Latus secundū quod vergit ad aquilonem, gentes significat: quę vsq; ad tempus incarnationis, tenebris & frigore infidelitatis torpebant, de quarū vocatione dicit: Dicā aqloni da: & austro, noli prohibere. Quasi, dicā populo gentū diu sine fide algenti, de filiis tuis veniāt ad fidē meæ cōfessionis & amoris, qui & plebi † Israeliticæ quæ iā meæ cognitiōis lumine fruit, noli prohibere gentes in sortē electionis recipi.

Isa.43.a.

† Israelitæ

b ¶Viginti tabulæ. Beda. Vnius ār numeri & mēsurarū, & facturæ, tabulas vtrūq; lat⁹ habuit, quia vna & eadē fides, spes & charitas vtriq; populo per apostolos prædicat, & ad terrāvter que regni cælestis promissam vocatur.

Mar.16.d.

De vtroq; generale præceptū accipiūt. Euntes in mundū vniuersum p̄dicate euangeliū omni creaturę. i. pręputio & circūcisioni. Et absq; vlla differētia subinfertur: Qui crediderit & baptizatus fuerit, saluus erit. c ¶Binæ bases.

Ibidem
Bases
Basio

Basis est fundamentum à Græco, βασις, id est fundo. Per bases prophetæ significant, quorum autoritati apostoli & oēs doctores innituntur. Binę aūt dicuntur propter concordiā prophetarū, qui omnes vnum senserunt.

Mystice

d ¶Ad occidentalem &c. Beda. Occidentalis plaga quæ vtrunq; parietē suscipiens, ædificiū tabernaculi cōsummat impletionē ecclesiæ in fine mundi significat, quousq; fides & operatio vtriusq; populi perseueratura, quasi gemini latitudo parietis ptingit. Nunquam ēm vel ante incarnationē defuerunt, qui ex gentibus crederēt, nec vnquā de populo Iudæorū quāuis dānato aliqui desunt fideles. Siquis tamen hoc negare præsumpserit, dicamus q̄p

†subter

F spirituales vtriusq; testamenti doctores, qui proferunt de thesauro suo noua & vetera, vsq; ad finem

Matt.13.b.

seculi sunt in ecclesia permāsuri. ¶Be. Ad occidētalem verò plagam &c. Bene in occidētali plaga tabernaculū cōsummatur, quo dies clauditur, & astra occidunt, propter obitū. s. cuiusq; electi, vel generalē mundi terminum. Et ēm quasi sol occidit, qui abhac luce p̄ tenebras trāsitorię mortis ad gaudia lucis & vitæ migrat ęternę. Occidit omni ecclesię sol in occidēte: vt veri⁹ in oriēte, p̄teritis tenebris oriatur cum finita in aduentu domini vita p̄sentis seculi, mox dies vera æternitatis apparebit. Et quia iustis cum domino regnantibus reprobi in æternum pereunt: de hac plaga tabernaculi in sequentibus dicitur quod mare respiciat: mare. s. ru

Infrà.26.c.

brū, in quo demersus exercitus Pharaonis: & Israel saluatus ad montem Sina vbi tabernaculū fecit, ascendit. Respicit mare hæc plaga cum ecclesia post bonorum operum perfectionem coronata liberē intuetur vitia vel impiorum pœnas quas Christo iuuante euasit. Vñ: Egrediētur & videbūt cadauera virorū, qui prę uaricati sunt in me, &c. Maris ēm fluct⁹ profundi turbulenti amari peccata significant, quibus reprobi malē delectati in baratrum perditionis mergunt. Nec prętereundum, q̄p cùm tabernaculū ædificaretur in Sina, mare rubrum habuit ad occasum; & introductum per Iesum in terram promissionis & collocatum in Silo in eadē plaga mare magnum habuit: quia sancti in hac vita dño seruiētes: & in se tabernaculū faciētes supbā ipiorū iactātiā q̄ū citò casurā fixa mente despiciūt: & in futura patria cū dño positi ppe tuā eorū pœnā sine vlla felicitatis minutiōe respiciūt: vt maiores

Isa.66.g.

Infrà.36.c.

ei grates referant: non solū pro bonis quæ donauit, sed etiā p malis à quibus liberauit. ¶Beda. Bene plaga occidentalis quę mare respicere dicta est, sex tabulis constat: quia in senario boni operis consummatio notatur: qa in illo mūdi ornatū dñs cōsummauit. In illo hominē in principio creauit: in illo genus humanū sua passiōe restaurauit. Vel qa sex sunt ætates seculi, qb⁹ oportet nos bonis operibus perfici, vt ad requiē ętern̄ & resurrectionis gloria puentam⁹. e ¶Et rursum alias duas. Beda. Quia rursum alię duę tabulę exceptis sex primis: in angulū iubent erigi post tergum tabernaculi: quæ venientē ab occidentali plaga parietem excipiunt: & occidentalis plagæ parieti coniungūtur ad remunerationē futuræ vitę pertinet: quæ post labores & tēpora hui⁹ vitæ

¶Gentiles, qui tenebris & frigore infidelitatis vsque ad aduentum Christi, torpebant.

a In latere quoq; secundo tabernaculi
b quod uergit in aquilonem, uiginti tabulę erunt, quadraginta habentes bases argenteas. Binæ bases singulis tabulis supponentur. Ad occidenta

a ¶Qua finis bonorum operum significatur. ¶Quæ significat finem cuiusque vel generalis ecclesiæ.

lem uerò plāgam tabernaculi facies

a ¶Propter perfectionem operis, quia in senario deus mundi ornatum consummauit. ¶Sanctos, qui fuerunt per sex seculi ætates. b ¶Propter sabbathum, id est requiem animarum post mortem, & resurrectionis gloriam vtrique populo communem & interminabilem.

c sex tabulas, & rursum alias duas quę in angulis erigantur post tergum
f tabernaculi. Erúntque sibi coniunctę

a ¶Quia vna charitas electorum ad cælestia tendit, & ad eundem finem peruenit.

à deorsum usque sursum, & una omnes compago retinebit. Duabus quoque tabulis, quæ in angulis po

a ¶Quia futuræ quietis, & immortalitatis gloria nostræ conuersationi per fidem, spem & charitatem firmiter connexa est.

nendæ sunt, similis iunctura seruabitur. Et erunt simul tabulæ octo,

a ¶Quia hæc omnia ad confirmationem euangelicæ, & apostolicæ prædicationis consona voce futura esse prædixerunt.

bases earum argenteæ sedecim, duabus basibus †per unam tabulam supputatis. Facies & uectes de lignis se

secura vel secutura: est diuisa in sabbathismum, id est requiem animarum post absolutionem corporum, & gloriam resurrectionis vtrique populo communis, nullo fine terminanda. f ¶Eruntq; sibi coniunctæ. Beda. Quia omnis electorum vita vna fide & charitate ad cælestia tendit, & in vnum finem visionis diuinę peruenit, & in vna voce rectæ dogmatis omnis sanctorū prædicatorū sermo cōuenit. Recederet enim ab inuicem cōpago tabularū: quòd si vn⁹ prophetā aut apostolus dixisset, alius negaret.

g ¶Duabus quoque tabulis &c. Beda. Angulares tabulæ parietū per omnia sunt coniunctæ, quia futurę quietis & immortalitatis gloria, præsentis vitę cōuersationi per fidē, spem, & charitatē firmissimè cōnexa est, imò iō stabilis & incōcussa nostra cōuersatio perdurat, quia futurā † conuersationem credit, sperat & diligit, quia cerebro supernorū ciuiū ad iutorio nostrę tib⁹ turbulentis dæmonū decidat, cōtinet. Hæ autē tabulæ quæ p̄fectionē boni opis vel futura p̄mia designāt, binis singulæ basibus sustētant, quia quoq; omnia ad cōfirmationē euāgelicæ & apostolicę p̄dicatiōis, pphętęq; cōsona voce futura esse p̄dixerūt. ¶Hic nō dicit mēsura basiū: sed Iosephus dicit, quòd quatuor digitis tabulę distabāt à terra: p̄ quæ intelligitur bases quatuor digitorum fuisse. ¶Histori. Iosephus scribit, q̄p tabernaculū decē cubitos habuit latitudinis, & tabulæ eius mensura quatuor digitorū à terra suspensę fuerint. ex quo velle videt intelligi, q̄p tantæ altitudinis fuerint bases tabularum. Qui rursus de hoc q̄d̄ p̄po suimus capitulo & de vectib⁹ tabularum ait: Posterioris autē parietis nouem cubitos sex tabulæ faciebant, qb⁹ cōiunctę sunt alię duę tabulæ ex medio cubito sectę, quas angulares posuerunt ad instar maiorū tabularū. Singulę verò tabulæ annulos habent aureos, per exteriorē frontē eminentes, velut quibuldā radicib⁹ per ordinem ad inuicē fixos, per circumitū respicientes, & per eos deaurati vectes īmissi, vnoquoq; habente magnitudinē cubitorū q̄nq; erātq; ad cōiunctiones tabularū, intrabatq; vectis caput vniuscuiusq; in alio vectis capite velut i modū cocci: † p̄pter tergū parietū ilōgitudine positorū. Vn⁹ erat ordo p̄ tabulas oēs vadēs, q̄ p̄ vncinos, vtriusq; parietis latera cōtinebāt incastrationib⁹ ad inuicē factis, & immissis ad inuicē: qđ sic exq̄sitū est, vt nec à vēntis moueret, neq; alia causa tabernaculū cōturbaret, sed īmobile secura qete seruaret. h ¶Fa. & vectes de lignis &c. Be. Quinq; vectes q̄ tabulas tabernaculi cōtinēt, sunt quinq; libri legis, quorum munimine ecclesia ab

☞ oi impulsione

Nicolaus de Lyra.

a ¶Duabus quoque tabulis &c. Quia nō erāt tantæ latitudinis sicut alię tabulæ, sed erāt ęqualis lōgitudinis & spissitudinis. Prędictę verò tabulę in parte inferiori iungebātur vna iuxta alia per bases, quæ erant quadratę in parte superiori, & acutæ inferi⁹ & oblongę vt figerentur intra terram. In parte autem superiori quęlibet habebat vnū foramen quadratum, vbi intrabant incastraturę tabularum: quas incastraturas Iosephus vocat cardines, & duæ bases erant sub qualibet tabula correspondentes duabus incastraturis cuiusliber tabulę, & eas suscipientes intra se sicut in margine describitur. Et quia prædictæ bases erant fortiter fixæ intra terram, & ordinatè positę vna post aliam, & per consequens tabulæ eis infixę à parte inferiori, erant fortiter coniunctæ. In superiori verò parte iungebantur vncinis, quorum quiliber iungebat duas tabulas simul, intrans summitatē vtriusq; tabulę. Vnde vbi translatio nostra habet: Eruntq; coniunctæ à deorsum vsque sursum, & omnes vna compago retinebit. In Hebręo habetur sic: Erūt conjūctę super caput vncino vno, sicut describitur in margine. Hoc excepto, quòd capita tabularum erant cōcauata secundū spissitudinem vncinorū, ita q̄p vncini nō excedebāt capita tabularū, sed iplebāt illā concauationē.

b ¶Facies & vectes. Isti aūt vectes † nō erāt ad cōiūgēdum tas tabulas iter ptę superiorē & iferiorē p̄tē: & iō tabulis erāt annulli affixi

A ☞ omni impulsione sustentat: & hoc in vtroq; latere: quia non
solū priorē dei ppsīm lr̄alegis eruditi ad fidē & opa bōa, sed & nos
in nouo testamēto deo seruiētes eadē lr̄a spūalit̄ intellecta, maioris
gratia dulcedinis in præsenti ad fidē & virtutū operationē instī-
tuit, & in futuro ad ipsum ppetuq; remunerationis accēdit. Eiusdem
quoq; numeri vectes ad occidentalē plagā
sunt, qa ipsam cōplexionē boni opis qñ ad
futura p̄mia de carne egredimur, lex nobis
bene intellecta p̄dicat, vt interrogāti diuiti:
Magister qd boni faciā, vt habeā vitā ęter
nā: Rīdit magister bonus: Si vis ad vitam
Matthe. ingredi, serua mandata: nec alia q̄ legis mā
Moraliter data subdidit. a ¶ Ipsas quoq; tabulas
deaurabius. Beda. Tabulæ deauratæ ta-
bernaculi p̄fulgent, cùm omnis sermo p̄
dicatorū lumen cælestis sapiæ & beatitudi
nem p̄mōstrat, quę ppter gloriā claritatis
auro, q̄ ppter ęternitatē circulo cōparat.
Psal.44. Vnde: Reposita est mihi corona iustitiæ.
Quinq; circulos singulæ habent tabulę, nō
quia qnq; pita est distinctio cęlestis patrię,
sed qa perpetua claritas regni illius in Ge
nesi, in Exodo, in Leuitico, in libro Nūero
rum, & eadē in Deuteronomio scripta cō-
tinent. & qnq; ānuli aurei singulis taberna
culi tabulis erāt infixi, qa corda iustorum
multū dilatata per amorē in oībus libris le
gis nō solū correptionē operum, sed etiam
supernę retributionis lucem legunt.
b ¶ Quos operies laminis. Beda. La-
minis aureis vectes operiuntur, cum ver-
bis diuinę legis q̄ iuxta literam fortia vidē
tur, & ad cōfirmandā vitā fideliū apta su-
perior intellectus claritate euāgelica fulgi-
Gene.7. dus inesse monstrat. Cū em̄ legimus dilu
B uiū ipsos deleuisse, Noe cū suis in arca ser
Deut.6. uatum fuisse, patet q̄ deus diligat iustitiā,
& odio habeat iniquitatē, pios de tentatio
ne eripit, & impios iusta vltione punit: ta-
lisq; lectio instar vectiū imputribiliū taber
naculū domini cōtinet, qa mentes fideliū ab incursu tentationū præ
munit. Sed vectes ligneī, laminis aureis vestiuntur, cū spiritualis in-
telligentia mysteriis plena ostēdit. c ¶ Eriges tabernaculum.
Bed. Exemplū tabernaculi in monte monstratū est Moysi, quia mo
Mystice ratus in secreto cū domino vidit sublimē angelicæ puritatis & im-
mortalitatis vitā: ad cuius instar humanam cōuersationem q̄tùm
imitari possibile fuit, instituere iussus est, vt cum exemplo angelorū
Luce.2. diuinæ laudationi, vnanimi paci, syncerę castitati, cæterisq; virtuti-
bus in terra, vacaremus, cōsortes in cęlis esse meremur. Vnde, ęqua
les sunt angelis, & filij dei, cū sint filij resurrectionis. Exemplum er
go angelicæ conuersationis, quam in monte cōtemplationis vidit,
præceptis legalibus ostendit: quibus obseruatis ad angelorū con-
sortium peruenīamus in cælis. Exemplū quoq; vitę perfectioris &
beatę retributiōis in figura tabernaculi & ministerij sacerdotalis ac
Leuitici præbuit. Erigitur autē tabernaculū iuxta exemplum in mō
te monstratum, quādo electi ad imitationem angelicę puritatis q̄s
contemplari Moyses meruit, opus animūq; componunt. d ¶ Fa-
cies & velum. Bed. Etiam iuxta literam pulchritudini cęlestis vi-
sionis hoc congruit. Si enim decorē flāmasq; astrorum multifariā
Historice nubium speciem, & ipsam irim consideras mille trahentem, & va-
rios auerso sole colores, multò plures et pulchriores quām in velo
tabernaculi in cælo picturas notabis. ¶ Beda. Facies & velum.
&c. Velum hoc quo tabernaculum diuidebatur medium, dicit Io
sephus ita positum esse: vt viginti cubiti longitudinis ad priorem
domum, decem verò pertinerent ad secundam. Quod per omnia
3.Reg.6. mensuris Salomonici tēpli conuenit, qd̄ cū esset sexaginta cubito-
rum longitudinis, viginti latitudinis, tertiam longitudinis partē. i.
viginti cubitos ad interiorē domum. i. sanctū sanctorum habebat
separatā, ita vt longitudo & latitudo eiusdē domus interioris vna
esset. Sic tabernaculi pars interior lōgitudinē & latitudinē similē. i.
denorū habebat cubitorum. De mystico autem sensu huius veli di
cit Apostolus, exponens quare in priori tabernaculo semper in-
troirent sacerdotes, sacrificiorū officia consummātes. In secō autē
semel in anno solus pontifex nō sine sanguine. Velū hoc, cęlū signi
Ysaie. ficat. In priori tabernaculo quotidie per annum introibant cū sa-
crificijs sacerdotes, qd̄ huius vitæ† ætatem signat, vbi sancti domi
no semper famulātes, quotidiana peccata sine qbus in hac vita esse
nō possūt, quotidianis operū victimis, & lachrymarū libaminib⁹,
☞ quasi sacerdotes

a ¶ Quinque libros Moysi, quibus mirabiliter muniuit ecclesia. b ¶ Ne vacillarent vi ventorum.

tim, qūinq; ād continendas tabu
las in uno latere tabernaculi, & qn

¶ Propter quinque libros legis, quibus omnibus idem præcipitur. a ¶ Quia non solum priorem dei populum ad fidem & opera lex erudiebat, sed etiam nos in nouo testamento spiritualiter intellecta. b ¶ Quia per ipsam completionem boni operis, quando ad futura præmia de carne egredimur, lex nobis bene intellecta prædicat.

que ālios in altero, & eiūsdem nu
meri ad occidentalem plagam qui

¶ Scilicet tabernaculi.

mittentur per medias tabulas à
a summo usque ad summum. Ipsas

¶ In hoc significatur puritas & mundicia sanctorum. ¶ Quia sermo prædicatorum lucem cælestis sapientiæ & beatitudinis præmonstrat. a ¶ Quia æterna beatitudo & fulgida.

quoq; tabulas deaurābis, & fūdes
b ¶ Qui significant coronam summæ beatitudinis, quæ sanctis redderur pro instantia laboris.

in eis annūlos aureos, per quos ue
a ¶ Vectes per annulos aureos tabulata continēt, cum verba prædicationis per promissionem regni cælestis statum ecclesiæ consummant, ne perturbationes mundi timeant.

b ctēs tabulata contineant, quos o
¶ Spirituali intelligentia.

c peries laminis aureis. Et eriges ta
¶ Mentes electorum.

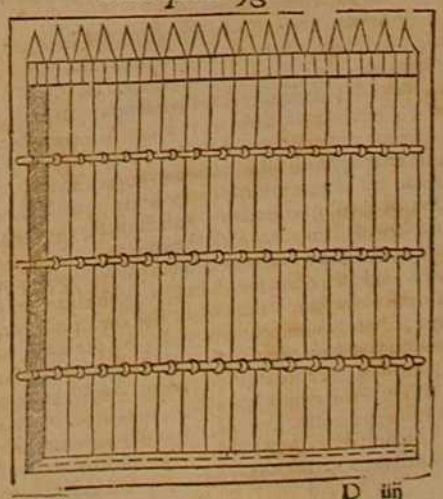
bernaculum iuxta exēplar, quod
¶ Angelicæ puritatis.

tibi in monte monstratum est.
d Facies & uelum de hyacintho

affixi, per quos trāsibant vectes. Erāt autē qnq; vectes in latere C
aquilonarī, & qnq; in latere australi, & qnq; in occidētali, vt habet
in textu. Et hoc exponit dupliciter. Dicūt aliq, quòd p qnq; vectes
intelliguntur qnq; ordies vectiū, & sic in qualibet tabula erāt annu
li quinq; ordinatē dispositi, vt vectes possent per illos rectē trāsire.
Ra. Sa. dicit q̄ non erant ibi quinq; ordies
vectiū, sed tātùm tres ordines, & sic in qua
libet tabula erāt tantùm tres annuli, p quos
vectes transibant, erāt tamē tantū quinq; ve
ctes in q̄libet latere tabernaculi, qa vectis
ille qui trāsibat per annulos fixos & in me
dio tabularum erat vnus & continuus à
principio parietis vsque ad finē. Per annu
los verò qui erant versus partē orientalē
superiorē & inferiorē trāsibāt duo vectes:
Vnus qui mittebatur per vnā partem pa
rietis, & alius p partem oppositam, & cō-
iūgebant in medio, ita q̄ caput vnius ve
ctis intrabat caput alteri⁹ facientes vnum
vectem cōtiguum, sicut fit in baculis eōrū
qui sunt in plurib⁹ partibus p talem mo-
dum cōiuncti. Et sic patet q̄ in vno parie
te erāt quinq; vectes, duo superius, & duo
inferius, & vnus in medio. Vectes tamē q
erant in parte occidētali, erant breuiores
alijs, quia paries ille habebat tantū decem
cubitos & octo digitos in longitudine. &
sic vectis medius habebat tantū decem cu
bitos & octo digitos longitudinis, duo au
tem superiores quinque cubitos & qua-
tuor digitos, & inferiores similiter. Scien-
dū autem q̄ annuli prædicti & vectes erāt
in exteriore pte tabernaculi, & vectes vni⁹
parietis cōiungebantur cum vectibus alte
rius parietis in angulo communi vtrique
parieti cū fortibus vncinis, vt tabernaculū
firmiter staret contra impulsum ventorū.
¶ Ad maiorem autē intellectum describi
tur hīc vnus paries tabernaculi, per quem
possunt faciliter imaginari alij duo. Non
enim potest totum tabernaculum simul ,put erat erectum in plano
figurari. a ¶ Facies & velum. Hīc describitur tabernaculum
quātùm ad vela quę erant duo. Vnum erat diuidens partem tem
pli, q̄ erat sanctū sanctōrū, ab alia q̄ dicebat sanctū vel sancta. & de illo
loquit hīc: Facies & velū de &c. Erat enim de consimili opere cū
cortinis, de quibus prædictum est. Et ideo hīc exponatur sicut ibi:
Qd̄ appēdes

*a ¶ Facies & velū de hyacintho & purpura. Hīc tertiò Moralit
agitur de velo, qd̄ erat ante sēm sanctorū, & fuit figura humanita-
tis Christi, quæ fuit velamentum diuinitatis. Vnde dicitur Heb. x.
d. Initiauit nobis viā nouā & viuētem, p velamentū. i. carnē suam.
*Pulchra varietate

Sequitur figura unius lateris taber-
naculi, quantum ad tabulas &
bases quibus infiguntur.



E quasi sacerdotes dei expiant. Summum verò sacerdotem qui semel in anno in sanctasanctorum cum sanguine victimarum ingrediebatur, illum intellige cui dicitur: Tu es sacerdos in æternum secundū or. Mel. qui semel oblatus pro peccatis nostris, ipse sacerdos & hostia per propriū sanguinem cælum intrauit, vt appareat vultui dei p nobis. ¶ Facies & velū de hyacintho & purpura coccoq; bis tincto & byssō retorta. Hactenus de pariete meridiano septentrionali & occidentali expositum est. In sequentibus orientale latus qualiter compositum sit, monstratur: sed prius de medio pariete, qui sanctasanctorum à priore tabernaculo diuidit, dicendum est, quo. s. distinguitur sanctuariū & sanctuariū sanctuarium, qđ Apostolus cælum interpretatur dicens, q̄ posti velamentum erat secundum tabernaculum, in quo semel in anno ingrediebatur solus pontifex, ferens sanguinem in manu. Velū ergo cælum summus pontifex Christus, q̄ resurgens cælum ascēdit in sanguine passionis. Bene autem per hoc velum cælum innuitur, in quo similitudo colorum quibus distinguitur cælum. Serenum enim hyacinthinum est, & siderum flammas continet & diuersitatem planetarum, quorum alij ignei vt Mars, alij candidi vt Iupiter, alij cerulei vt Saturn⁹, & iris mille trahit auerso sole colores. a ¶ Quod appen. ante quatu. &c. Bed. Quatuor autē columnæ ante quas appensum est hoc velū, potestates cęli sunt, quatuor eximijs virtutibus p̄clarę. i. fortitudine, temperantia, prudētia, iustitia, quæ aliter in cęlis seruanē ab angelis & animab⁹ sanctis. Ibi enim subditū esse deo iustitię est, nullū deo p̄ponere bonum vel æquare prudētiæ, deo fortissimē cohęrere fortitudinis, nulla re noxia delectari tē perantię. Hīc autem iustitia in subueniēdo miseris, prudentia in p̄cauendis insidijs, fortitudo agit in p̄ferendis molestijs, tēperantia in coercendis delectationibus prauis, hoc ibi non erit vbi nihil omnino mali.

b ¶ Quæ ipse quidem deau. Beda. Deauratæ sunt columnę ante quas appendit velū, quia positæ intra velum cęli virtutes angelorum, summę claritatis gratia vestitę sunt. Capita habent aurea, quia mentem qua reguntur præsentia diuinę cognitionis & visionis habent illustratā. ¶ Beda. Habent columnę bases argenteas, quia ois natura eorum in hoc quasi fundamēto subsistit, vt laudes decantent suo conditori, & voluntatem eius nobis adhuc peregrinantibus, quasi extra velū positis conciuibus narrent: vnde & ipsi gratulantes eorum in laudibus exhortando dicimus: Benedicite domino omnes an. &c. Auro enim sapientię splendor, argento verborū nitor ostenditur. ¶ Gre. Quatuor columnarū bases iubet esse argenteas: In argento enim claritas diuini verbi accipitur. vnde: Eloquia domini eloquia ca. ar. era. Bases ergo argento vestitæ, quatuor columnas sustinent, quia prędicatores ecclesię diuino eloquio decorati, vt in cunctis se exemplum p̄beant, quatuor euangelistarum dicta ore & opere portant.

c ¶ Inseretur autem. Beda. Quia in æterno consilio diuinitatis erat quando mundus crearetur. In quo primum locum habet cęlestis natura, vel quia firmamentum cęli ita factum est, vt nunquā dissoluatur. Nam qđ dominus ait, Cęlū & terra transibunt, de aëreo accipiendum est. De quo Hieremias: Miluus in cęlo cognouit tempus suum. Illud enim cęlum in iudicio igne periturum est, quod constat in diluuio periisse. Vnde Petrus: Cęli erant prius & terra de aqua, & per aquam consistens verbo dei, per quem tunc mundus aqua inundatus periit. Cęli autem qui nunc sunt, eodem v̄bo repositi sunt igne reseruati in die iudicij. d ¶ Intra quod pones arcam test. &c. Intra hoc velum posita est arca testamenti, quia Christus paternorum arcanorum conscius, posti passionē & resurrectionem cęlos cęlorū ascēdens, sedet ad dexteram patris.

e ¶ Diuidentur Beda. Quia ecclesia quæ ex angelis & hominibus constat, partim peregrinatur in infirmis, partim regnat in supernis, adhuc ciues suos dirimente velo cęli habet ab inuicem segregatos. f ¶ Mensamq; extra. Beda. Mensa & candelabrum tabernaculi temporalia dei beneficia significant, quibus in præsenti reficimur & illuminamur, vt his confortati & adiuti crescente gratia meritorum, ad panem angelorū in cęlis manducandū, & ad veram mundi lucem intrare valeam⁹. Hęc sunt ambo extra velum, qa in hac vita tm̄ scripturis & doctoribus, vel cęteris nostræ redēptionis sacramentis indigem⁹. In futuro autē, vbi Christus palā patrem annuntiabit nobis, & videbimus sicuti est, nō opus erit nobis externo adminiculo, cū habitāt in electis suis deus sicut lux illustrat, & sicut panis vitę satiat, quos introducēs in gaudiū regni perpetua beatitudine sublimat. Diximus qa tabernaculi meridianum antiquam dei plebem signat, q̄ prior lucem diuinæ cognitionis, & feruorem diuinę dilectionis accepit: pars verò septētrionalis cōgregatā de gentibus ecclesiam, quę sedebat in tenebris. Recta ergo distinctione canndelabrum qđ in parte australi locat, gratiam priori populo datam signat: Mensa verò quæ stat in parte aquilonis, data nobis dei beneficia. Et rectè candelabrum contra mensam ponitur, quia scriptura legis & prophetarum ad euangeliū respicit, testimonium perhibēs ei. g ¶ Facies & tento. Be. Exposita narratiōe de velo, qđ sanctuariū & sanctuarij sanctuariū diuidebat, redit exponere de orientali latere sanctuarij qđ interni fit, cū cętera latera eius australe. s. septētrionale & occidentale describeret. Tēntorium ergo in introitu tabernaculi pulchra varietate cōtextū, primitiuā signat ecclesiam, diuersis virtutum floribus cōtextam. Vnde: H Multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna &c. Inerat hyacinthus: quia cælestia cogitabat, cælestem vitam in terris ducebat. Inerat purpura, quia pro Christo mori parata. Inerat coccus bis tinctus, quia dei & proximi dilectione flagrabat. Inerat byssus retorta, quia continentia carnis & animi gaudebat. ¶ Beda. Erat adiecta tabernaculum domus deo cōsecrata, habens longitudinis cubitos. xxx. latitudinis. x. & altitudinis æq. x. tectū habens æq̄le per totum, quō in AEgypto & in palestina domus ædificantur, cuius quidē tres partes

☞ rietes

Nicolaus de Lyra.

✠ a Quod appē. ante quat. Istæ quatuor columnę erāt intra tabernaculū inter sanctū et sctm̄ sctōrū. Ex quib⁹ patet, q̄ istud velum habebat. x. cubitos in quadrum, qa altitudo tabernaculi erat. x. cubitorum, & latitudo. x. b ¶ Sed bases. Istę bases erāt fixę in terra & in superiori pte habebant vnū foramen, ita q̄ pes columnę intrabat foramē illud, vt solidē staret erecta. c ¶ Inseretur autem velum per circulos. Vt mediantibus illis posset velū trahi & retrahi. d ¶ Intra quod po. ar. testimonij. scilicet vltra velum intra sanctum sanctorum: & ideo subditur: e ¶ Equo. s. velo. f ¶ Sanctuarium & sanc. san. Diuidentur, qđ supra vocatū est sanctum, hic dicit sanctuariū, ita q̄ ista diuisio intelligit inter sanctum & sctm̄ sanctorū. g ¶ Pones et propitia. super. Modus ponendi expositus est ca. prēce. h ¶ Mēsam q̄ extra velū. Sin parte illa tabernaculi quę dicitur sanctum. i ¶ Et contra mē. cā. in la. tabernaculi. Quod dicitur sanctum, meridiano &c. k ¶ Facies et tentorium in introitu tabernaculi. Hīc cōsequenter describit velum qđ pendebat in introitu tabernaculi loco parietis, & fuit si-

✠ mile ☞rium

Moralis

✠ † ¶ Pulchra varietate cō. Per hoc in homine Christo intelligit varietas omnium charismatū & donorū. a ¶ Quod appendes aī qua. co. Per quos euāgelistę quatuor designant: qui Christi vitam & opera descripserūt. k ¶ Facies et. Quod fuit figura

✠ Iohannis baptistę

Hec varietas pulchritudinis cælo congruit.

& purpura, coccoq; bis tincto,
& byssō retorta opere plumario, & † pulchra uarietate contexтum, quod † appendes ante quatuor columnas de lignis setim,
quæ *ipsæ quidem deauratæ erunt, & habebunt capita aurea,
sed bases argenteas. Inseretur
autem uelum per circulos, intra quod pones arcam testimonij,
& quo sanctuarium & sanctuarij sanctuaria diuidentur. Pones
& propitiatorium super arcam testimonij in sanctasanctorum,
mensamq; extra uelum, & contra mensam candelabrum in latere tabernaculi meridiano. Mensa enim stabit in † parte aquilonis. Facies & tentorium in introitu tabernaculi de hyacintho
& purpura, coccoque bis tincto, & byssō retorta opere plu-

† facies illū cumfiguris cherubin
† pones sup
Heb. 9. a
*& Mystice
*super qua
† quo &
† quo &
Psal. 102. d.
Psal. 112. b.
Matt. 24. c. Hiere. 8. c.
2. Pet. 3. b.

1 Angelicos spiritus qui quatuor principales virtutes colunt plenarie, quos pro modulo nostro imitamur

2 ¶ Quia angeli incorruptibiles & non mortales condīti, vel quia intemeratam suæ conditionis puritatem custodiunt.

2 ¶ Gratia summæ claritatis vestitæ.

1 ¶ Mentes præsentia suæ visionis illustratas.

2 ¶ Quia in laude conditoris quasi in fundamento sub sistunt quam inceſſanter persoluunt. b ¶ Pro æterno consilio diuinitatis, in qua erant quando crearetur mundus, vel quia firmamentum cæli non potest dissolui.

2 ¶ Æternitatem consilij. b ¶ Scilicet velum.

2 ¶ Christum Iesum sec retorem conscium.

¶ Velo.

2 ¶ Propitiationem pro peccatis. ¶ Quia Christus a parte data est, vt esset propitiatio pro peccatis nostris. vnde Ro. 8. f. Qui mortuus est & resurrexit, qui est ad dexteram dei, qui etiam interpellat pro nobis. ¶ Christum.

2 ¶ Temporalia dei beneficia, quibus in præsenti reficimur & illuminamur significat. ¶ Quia in hac vita tantum indigemus vt perueniamus ad panem angelorum & veram mundi lucem.

2 ¶ Quod antiquam dei plebem significat, quæ prior lucem diuinæ cognitionis & feruorem dilectionis accepit diuinæ.

¶ Scriptura.

2 ¶ Primitiuæ ecclesiæ decus, quod ornabatur diuersis virtutum floribus.

2 ¶ Quia cælestia cogitabat.

2 ¶ Quia pro Christo mori parata.

b ¶ Quia dilectione dei & proximi flagrabat.

¶ Mansiuia cordis & mentis.

A ☞rietes, australis septentrionalis & occidētalis, cōpacti sunt de tabulis lignis ab vtroq; latere deauratis. Ex oriētali parte vnius vectis erat, vnde introitus fuit q per medias tabulas ab angulo vsq; ad angulū peruenirēt, id est à summitate vltima huius parietis vsq; ad parietis alterius summitatē, cui cortinæ tabernali & tectū incubuere, vbi & tentorij erat qnq; columnis suspēsum. Tegebat autē dom⁹ desup, & vndiq; cortinis mira varietate cōtextis, decem, q̄ appellē tabernaculū vocabant. Tegebat etiā hoc vndiq; sagis cilicinis vsque ad terrā ptingēt⁹. Sed & aliud opimētū tecto de arietū pellib⁹ rubricatis factū est, & sup hoc aliud opimentū de hyacinthinis pellib⁹. Erat em̄ velū ope plumario variatū, colūnis q̄tuor appēsum, q̄ sanctuariū, & sanctuarij sanctuariū diuidebant, intra q̄s posita erat arca testamēti, & cōtra arcā extra velū altare thymiamatis. Itē in medio ipsi⁹ sanctuarij candelabrū. In pte australi altare holocausti. Foris añ ingressum sanctuarij labiū ęneū inter hoc altare & tabernaculū, & circa omnia atriū tabernaculi, longitudinis habēs cubitos centū, latitudinis qnquaginta. a ¶ Et quinq; columnas. Beda. Colūnæ quib⁹ tētorij⁹ suspēdit sunt doctores, quorū mēs quāto robustio⁹ ad supna erigit, tanto firmio⁹ docendo alios ad amorē supnorū attollitur. Sicut em̄ apli & aplici viri, per tabulas signant, ꝓpter latitudinē doctrinæ, qa in vniuerso mūdo p̄dicāt euāgeliū oi creaturæ. Vel quia charitatē extendunt, etiā ad inimicos, ita propter inexpugnabile mentis robur & intentionē semper ad cęlestia erectam vocabulo & factura columnarum figurantur. Vnde Iacobus & Cephas & Iohannes, qui videbantur columnæ esse &c. Columnæ sunt quinque propter quinque libros Moysi, quibus doctores p̄dicationem suam mununt, maximē q primitiuam instruere ecclesiam, quæ ex Hebræis congregata, solam legis auctoritatem nouerat, nondum patefacta euangelica scriptura.

Moralit.

Glos.

b ¶ Lignorum setim. Beda. Columnæ de lignis setim iubentur fieri & auro operiri, quia p̄dicatores firmitate cordis int⁹ integri in nullo deficientes, & operum claritate foris debent esse perspicui. Vel quia fortitudinem suæ actionis docent diuino adiutorio ꝓtegi, cūm in omnibus gloriam p̄is quęrunt, qui est in cælis, & in omnibus quæ loquunt Christum p̄dicant. Vñ, nō em̄ nosmetipsos p̄dicam⁹, sed Iesum Christum. c ¶ Quarum erunt capita aurea. Beda. Aurea capita Christum significāt, qui est caput corporis ecclesiæ, principium, primogenitus ex mortuis. Nec incongruē p quinque capita columnarum vnum caput ecclesiæ significat. Tot em̄ fuere capita quot columnæ, quia Christus omniū sanctorū caput in se semper manens induisibilis, singulis grām spiritus ꝓ ipsorum capacitate diuidit. De quo dicit: Nunc exaltauit caput meum sup inimicos meos. Capita columnarum non deaurata vt columnæ & tabulæ, sed aurea esse iubentur, quia omnes sancti participāt spiritu & gloria cęlesti. Ipse autem plenus gratiæ & veritatis, cui non ad mensurā dat deus spiritum: pater enim diligit filiū. Habent columnæ tabernaculi bases ęneas, habent aurea capita, qa apostoli & apostolici viri verbis ꝓphetarum in fide sunt firmati, & ad videndā faciem conditoris desiderio erecti. Item capita aurea sed bases habent ęneas, quia quęcunque cęlesti auctoritate sibi data perceperunt, ꝓphetico eloquio p̄dicta esse sacramenta didicerunt. Quia de plaga orientali loquimur, memorandum est aliquid de expositione illius vectis singularis, quem ab angulo tabularum vsque ad angulum alterius parietis porrectum esse, & totam parietū constantiā, ne vi & impulsu ꝓcellarum huc illucq; flectat, contineret diximus Scriptum est in sequentibus, vbi Moyses imperata expleuisse narrat: Fecit ergo alium vectem, qui ꝑ medias tabulas ab angulo vsque ad angulum pueniret. Hic ergo vectis à prima tabularum summitate, vsque ad alterius lateris summitatem, ꝑ decē cubitos latitudinis tabernaculi ꝓtentus est vtroque capite firmiter tabulis impositus: vt per hoc & ea tabernaculi plaga, quæ non tabulis sed columnis constabat, non minus fixa quām cęteræ vento licet impellente persisteret. Hic vectis Christum significat, qui ab angulo vsque ad angulum peruenit, quia à plebe Iudaica quā pri⁹ saluandam elegit, ad gentes se propitiatus extendit. Vnde sicut in ꝓphetis lapis angularis. In lege quoque vectis angularis potest dici lapis angularis, propter † tabernaculum quod de lapidibus viuis deo construitur, vectis verò angularis propter tabernaculū, quod ei de lignis

Num. 6. b. Ioan. 4. a. B

Plaga.

Ezech. 41. d. † templum

§ Quinque libros Moysi, quorum autoritate omnia ecclesia roboratur. § Doctores de quibus dicitur Act. 4. g. Virtute magna reddebant apostoli testimonium re.

a marij, & quinq; columnas †de a

§ Quia p̄dicatores firmitate cordis intus integri.

b aurabis lignorū setim, ante quas

c ducetur tentorium, quarum erunt

a § Quia Christus omnia in omnibus, alij de plenitudine eius accipiunt. b § Non deaurata, quia Christus plenus gratiæ & veritatis.

c § Propter insuperabilem fiducium, vel quia sermo eorum senescente mundo nulla vetustate consumitur, quia non venit legem soluere aut prophetas, sed adimplere. § Prophetæ per quos apostolorum sermo firmatur.

capitā aurea & bāses æneæ*.

Cap. XXVII.

d

§ Holocausti, scilicet proprie. § Corda electorum quæ ad offerenda sacrificia operum a domino consecrata sunt.

Acies & altāre b

a § Vt omnes sensus in longitudine patientiæ, & latitudine charitatis in seruitio dei exerceantur.

de lignis setim, quōd habebit quin c

ei de lignis imputribilibus, id est electorum animabus corruptione carentibus ædificatur.

NICO. DE LY.

☞mile quantū ad materiam & formam & quantitatem, velo prę dicto, qđ diuidebat sanctū & sanctōrū, hoc excepto q illud pendebat in quatuor columnis, istud aūt in qnq;, & in hoc qđ bases columnarū illius veli erāt argenteæ, ipsius autem ęneę, & patet ltera. Rationes autem p̄dictorum sic accipiunt, sicut in ca. p̄cedenti dictum fuit. Per partē tabernacula, quę dicebat sanctum sanctorum, figurabat alia pars orbis nobis inuisibilis, vbi est locus beatorum. & sc̄dm hoc fuerunt assignatæ rationes eorum quæ erāt iuxta sanctum sanctorū, scilicet arcæ ꝓpitiatorij & ipsorū Cherubin. Per partē verò tabernaculi quę dicebat sanctū, figurabatur alia pars orbis nobis visibilis quæ est à cælo sidereo & infrà. & sc̄dm hoc assignādæ sunt rōnes eorū, quę erāt in illa pte tabernaculi. Per cortinas verò diuersorum colorū & multipliciter variatas, quę immediatē tangebant tabernaculū, figurabatur cælum sidereū stellis varijs decoratum. Per septem lucernas quæ erāt in candelabro, figurabant septem planetæ, & iō candelabrū intra tabernaculū positū erat in parte australi, qa mot⁹ planetarū ab oriente in occidentē in hemisphērio nō declinat ab equinoctiali circulo vergēs versus austrū. Operimētū verò de pellib⁹ rubricatis, figurabat elementum ignis, operimentum de pellibus hyacinthinis elemētum aēris, operimentum verò de sagis elementum aquæ, tabulæ verò pariet̄ & bases quæ erant de lignis & metallis, figurabant elementum terræ, quia ligna sunt terræ affixa, & metalla generantur in terra. Et sic per tabernaculum quod figurabat orbem vniuersum, vt p̄dictum est, designabat q; erat deputatū cultui veri dei, qui dñatur toti orbi. Mēsa aūt & ꝓpositionis panes, qui erāt intra tabernaculū in pte aquilonari, & ex aduerso cādelabri, designabāt q; sacerdotes & Leuitæ, qui erāt deputati in ministeriū tabernaculi, debebāt viuere de sacrificijs & oblatiōib⁹ populi, sc̄dm qđ dicit Aplūs. j. Cor. ix. Qui altari deseruiūt, cū altari participāt. Erāt aūt duodecim panes sup mensam, ad designandum duodecim tribus Israēl.

C

† de lignis setim facies ipsi tabernaculo quae deaurabis

– ante quas ducetur tentorium

*quicq; fuerit

Moralit. D

*Iohannis baptistæ qui fuit initium noui testamenti: ꝓpter quod hoc velum fuit positum in introitu tabernaculi: & fuit etiā veteris testamenti finis: sc̄dm quod dicit Matt. xj. Lex & ꝓphetæ vsque ad Iohānem: ideo subdit. a ¶ Quinque columnas deaurabis lignorum se. Per quas quinque libri Moysi designant. Fuit autem hoc velum factum de hyacintho & purpura, coccoq; bis tincto & byssō retorta: per quæ quatuor significantur in Iohanne baptista. Per hyacinthum cælorum ingressus ab eo denuntiatus, Matth. 3. a. Pœnitentiam agite: appropinquabit enim regnum cælorum. Per byssum retortam, eius virginitas cum austeritate vitæ. Per purpuram eius martyrium. Per coccum bis tinctum, in Iohanne feruens dilectio dei & proximi designatur.

GLO. ORDI.

Acies & altare de li. Bed. sq̄mū. Ca. XXVII. da & incorrupta decet esse corda ī qb⁹ sp̄ūs sc̄tus hitat.

NYC. DE LY.

☞ Et tres cu-

Acies & altare. Descripto tabernaculo et his q̄ erāt itra tabernaculū, hīc cōsequēter describunt illa q̄ erāt extra tabernaculū, ad ipm̄ in ptinētia, & prīo describit altare holocaustiorū, sc̄dō atriū tabernaculi in q̄ erat altare p̄dictū, ibi: Facies & atriū. Circa primū dicitur.

b ¶ Facies & al. Quę sicut sunt ꝑ putribilia, vt p̄dictū est, ita sunt ☞ incremabilia

Moraliter. b ¶ Facies & altare de lignis setim. Hic describitur altare holocaustiorum, in quo carnes offerebantur animalium, & significat pœnitentiam, in qua caro propria immolatur.

Moralit

c ¶ Habebit quinque cubitos in &cætera. Per quos significantur quinque ętates, in quibus debet pœnitentia durare, scilicet adolescentia, iuuentus, status virilis, senectus, & senium. In pueritia verò & ætate decrepita pœnitentiæ austeritas nō habet locum.

E ☞a ¶Et tres cubitos. Beda. Tanta ferè est statura hominis, quomodo ergo ministrabatur altari, quod alibi grad⁹ habere prohibetur, ne pudēda reuelētur. Sed illud dictū est de altari, quod de terra vel de lapidibus cōstruit, vbi gradus ipsi coædificati ad grad⁹ altaris pertinerēt, nunc verò de tabulis fieri præcipitur Quòd si apponatur aliquid ad horā ministrationis, in quo stet minister ad altare nō pertinet.

Mystícè

b ¶Cornua autem. Bed. Quatuor angulos habet altare holocausti, quia p̄ quatuor mundi plagas dilatat ecclesia, quę p̄pter cor vnū & animā vnā credentis multitudinis, in figura vni⁹ designat altaris. ex quo quatuor cornua sunt, cū quatuor virtutibus muniunt corda iustorū, de quib⁹ dicit: Sobrietatē & prudentiā docet iustitiam & virtutē, quib⁹ vtilius nihil est in vita hominū. Hæc cornua ex ipso altari producunt, cū munimēta virtutum fideles nō ad oculū ostēdūt, sed ex cordis radice deo teste generātur. Cornua quatuor, per quatuor angulos altaris fiunt, cū in oib⁹ mundi terminis ecclesia virtutū potētia spirituali, cunctis hostiū insidijs inuiolabilis, imò fortior persistit. c ¶Faciesq; in vsus eius lebetes. Bed. Vasa altaris diuersa, diuersas fideliū personas per multifarias eorum actiones siue cogitationes in famulatum conditoris dispositas accipim⁹, prim̄ lebetes ad suscipiendos cineres facere præcipitur. Cinis aūt hostiarū in magno mysterio accipitur, sicut testatur cinis vitulæ rufæ aspersus (q secūm Aplm) inquinatos sanctificat ad emundationē carnis, in quo sacramentū dñicæ passionis vel p̄fectionis virtutis iustorum sacrificia intelliguntur. Meritò ergo cinis sacramentorum in consummationem dominicæ passionis, vel perfectionis virtutis iustitiæ, cùm toti in seruitio dei per ignē spiritussancti oblati opera bona finire, & ad percipienda præmia, in æternam vitam rapi meruerunt. Vnde Moyses: Hæc est inquit lex holocausti: Cremabitur in altari tota nocte vsque ad mane. Ignis ex eodem altari †exiet: Vestietur sacerdos tunica & feminalibus lineis, tollensq; cineres quos vorans ignis exussit: & ponens iuxta altare, spoliabitur prioribus vestimentis. Indutusq; alijs, efferet eos extra castra, & in loco mundissimo vsque ad fauillam consumi faciet. Ignis autem in altari semper ardebit. Holocaustum ergo crematur in altari, cùm in corde electi qui se totum in carne. s. & corde deo deuouit, opus bonum feruente charitatis igne paratur, qđ fit tota nocte vsque mane. i. toto tempore huius vitæ, vsque mane futuri seculi. Ignis ex eodem altari erit, quia ex illa solùm charitate quam ecclesiæ dominus per spiritum tribuit, ardere debemus. Denique filij Aaron quia ignem alienum deo offerre, & nō eum qui de cęlo semel datus est voluerūt, igne cęlesti perempti sunt: quia qui opera cęlestia nō cęlestis intētione mercedis, sed temporalis fauoris, aut commodi faciunt, sententia iræ cęlestis feriuntur. Vestietur ergo sacerdos tunica & feminalib⁹ lineis. i. Christus qui in nobis ignē suæ charitatis accendere, & per hunc hostias nostræ actionis bene acceptabiles facere consueuit. Vestitur lineis, quia vt nos ad opera virtutum excitet, exempla suæ incarnationis puritatis & mortis p̄ponit, quæ per linū significatur. Tollit sacerdos cineres quos ignis exussit, & ponit iuxta altare, cùm dominus finem laboriosis operibus imponit, neque iustos de hac vita raptos, vltrà pro æterna vita certare, sed coronam iustitiæ, in vita æterna iubet accipere. Ponens cineres iuxta altare, spoliatur prioribus vestimentis, cū ad memoriam iustis bona quæ fecerunt reducēs, non eis amplius habitū passionis imitandum ostendit: sed induitur alijs vestimentis, de q⁹ dicit: Præcinget se & faciet illos discumbere. i. ad æternam retributionem, faciet illos in æterna quiete refoueri. Indutus ergo alijs vestimentis, efferet cineres extra castra, cùm paratus ad remunerandum laborem electorum quicquid boni gesserant, in illa faciet vita videri hinc ablatum. Locus extra castra, vitæ perpetuæ ingressum significat. Vnde: Per me si quis introierit saluabitur, & ingredietur, & egredietur &c. Et alibi: Dñs custodiat introitum tuum & exitum tuum &c. Introitum. s. in hanc ecclesiæ vitam: Exitum in illam, vbi pascua inueniuntur æternæ satietatis. Locus ergo extra castra positus in illa vita intelligitur, cùm mundissimus esse dicatur, qui in hac vita non reperitur. Locus ergo mundissim⁹ extra castra, animus est iustorū, ex hac vita sublatorum, & in alia gaudētū, in quo holocaustū cinis vsq; ad fauillā cōsumitur, cū ibi bonorū operum merces ita redditur, vt omnis labor ad integrū consummatur. Vnde: Absterget deus omnē lachrymam ab oculis iustorū. Et quia cessante labore operū, charitas per quā fiebant, nunq̄ cessabit: sed flagrantior erit, cùm videbit in æternū quem diligit, rectè subditur: Ignis autem in altari semper ardebit. Et paulopost: Ignis est iste ppetuus, qui nunq̄ deficiet de altari. Cōsummato ergo vsque ad fauillā holocausto ignis deficiet, de altari. s. quia assumpto omni genere laborādi, charitas nū quam extinguenda flagrabit. d ¶Forcipes. Bed. Forcipes, sunt prędicatores, qui ignē charitatis in nobis, quasi in altari dei exhortando accendere solent: Et velut gemino dente vtūtur, cùm nos consonis vtriusque testamēti paginis instruūt, & verba charitatis in corde quibus ad ęterna desideria inflammantur, collocant. Vel forcipe, id est duplici ferramento ignem altaris emundant, cùm geminæ charitatis virtutem infundunt, & huius gratia nos ardere & lucere præcipiunt. e ¶Atque fuscinulas &c. Bed. Fuscinulæ quę Grecè vocantur κρεάγρα in ministerio altaris habebantur, vt carnes victimarum per eas de chaldarijs coctæ proferrentur, & ad esum reficiendorum efferrentur: quarum vsus prædicatoribus congruit, quorum ministerium est animas fidelium verbo reficere, rudibus lac simplicis doctrinæ adhibere, perfectioribus solidum cibum ministrare. Qui enim sacramenta Christi cognoscunt & ad imitationem suscipiunt, quasi carnibus hostiæ salutaris satiantur. Et qa doctorum est cuique personæ ministeriū cum discretione cōmittere, rectè fuscinulas iubetur Moyses facere sacerdotibus, quib⁹ carnes hostiarum prout oportuerit, cōponāt, & alia quidē omnib⁹ edenda †offerāt, alia ignibus altaris consumēda relinquant. Sunt enim in verbo dei quędam, quæ ad nostræ refectionis epulas cōcessit. Quædā verò tantæ profunditatis, vt spiritui sancto tm̄ pateant, nostræ verò capacitatis mensuram transcendant. f ¶Ignium receptacula. Ad hoc deputata sunt, vt per hæc ignis sanctus ab altari holocausti ad altare thymiamatis vespere & mane, ad incensum ponendum deferrētur, quia doctores tanquam ignem de altari holocaustorum, ad altare thymiamatis deferunt, cùm auditores de virtute in virtutem prouehunt docendo, & meritis crescentibus ad altiora & diuinæ visionis arcana interiora. Qui etiam feruentia pietate corda proximorum imitantur, receptacula ignium fiunt, quia flammam cęlestis sacritici, quam in fraternis mentib⁹ conspiciunt, in suis accendere satagunt.

☞ Craticulamq;

que cubitos in lōgitudine, & totidē [a]

a ¶Hæc quadratura quinq; cubitorum in vtraque parte significat patres vtriusque testamenti, qui quinque corporis sensus in omni puritate custodire studuerunt, secundum præcepta legis & euangelij. b ¶Quia corda electorum per fidem spem & charitatem ad cęlestia tendunt.

[a] in latitudine, id est quādrū, & trēs [b]

a ¶Quatuor virtutes vel quatuor euangelia, quibus munitur ecclesia.

[b] cubitos in altitudine. Cōrnua autē [c]

a ¶Plagas mundi. b ¶Ex intima radice cordis electorum.

per quatuor ângulos ex ipso erūt,

a ¶Quia cœpta fidelium virtus fideliter vsque ad finem tenetur. Æs enim longo tempore incorruptibile per feuerantiam designat.

c & opies illud ærē. Faciesq; in usus [d]

a ¶Ollas ergo æneas quibus cineres arietz & carbones holocausti cremati recipiebantur. ¶Fideles qui exēpla dominicæ passionis sua mente retractant, vel exitum præcedentium iustorum, qui consummato agone sine fine lętantur.

eius lebētes ad suscipiendos cine-

a ¶Ad emendandum ignem altaris. b ¶Batillia quibus ignis & carbones ab altari holocaustorum ad altare thymiamatum transferebantur.

[d] [e] res, & †forcipēs atque fuscinūlas & [f]

a ¶Corda proximorum charitatē imitanda. b ¶Quia [g] perseuerantes obediunt, & clara voce alios instruunt. Æs enim durabile est & sonorum. ¶Sanctorum corda.

ignium recēptacula. Omnia uāsa

F

Num. 19.a
Eph. 9.d.

Leuit. 6.b.

†erit

Leuit. 10.a.

Luc. 12.c.

Ioh. 10.b.
Psal. 10.b.

Nicolaus de Lyra.

✠ incremabilia. Acre ēt cooperiebantur, eò q̄ ignis erat semper in altari: & nihilominus illud altare interius & exterius erat opertū laminis ęneis. Erat autem istud altare quadratum secundum longitudinem & latitudinem. s. quinq; cubitorum. Altitudo autem altaris erat trium cubitorum: & erat factum ad modum arcæ quadratæ carentis fundo & operculo, ita q̄ habebat superficiem terrę p̄fundo, & interius concauum erat. c ¶Cornua autem &c. In superiori parte altaris erant ista cornua. d ¶Faciesq; in vsus &c. Qui amouebantur de altari & portabant extrà. e ¶Et forcipes. id est tenaculas ad faciendum ignem in altari. Hebręi dicunt hacinos scilicet ad recipiendum sanguinem animalium quæ immolabātur. f ¶Atq; fuscinulas: scilicet ad extrahendum carnes de chaldarijs, & ad ponendū sup altare ea q̄ ibi cremabant. g ¶Et ignitū receptacula. i. vasa in quibus de altari holocausti accipiebantur carbones viui, vt deferrentur intra tabernaculum ad cremādum ✠ thymama

Moralit.

*a ¶Et totidem in latitudine. Quia quique sensus exteriores debent in pœnitētia exerceri. b ¶Et tres in altitudine. p̄ quos significantur tres partes pœnitentiæ, quæ sunt, contritio, confessio & satisfactio. c ¶Cornua autem per quatuor angulos ex ipso erunt. Per cornua verò sursum tendentia, intelliguntur cęlestis patriæ desideria, quæ sunt in vera pœnitentia. d ¶Faciesq; in vsus eius lebetes ad suscipiendos cineres. Per huiusmodi vasa intelliguntur instrumenta pœnitentiæ vel exercitia quę sunt ieiunia, vigiliæ, parcitas victus, asperitas vestitus, & similia

* Craticulamq;

Historicè

☞a ℂ Craticulāq; in modum &c. Beda. Altare totum concauū fieri præceptum est, sicut in sequentibus patet, sed & in medio habēs craticulam per totum in modum retis distinctam, in qua victimarum carnes comburendę ponebantur: & subter eam arulam, in qua cōpositis lignis, ignis arderet semper, ad deuoranda holocausta paratus. Erat autē contra arulam hostium in parte oriētali altaris, quo ligna ad alendū ignem mitti, & carbones vel cineres possent egeri, sicut in pictura Cassiodori senatoris (cui⁹ ipse in expositiōe psalmorū meminit) expressum vidimus, in qua etiā vtriq; altari, & holocausti sicut licet, & icēsi quatuor pedes fecit: qd' vtrū que eū sicut tabernaculi & tēpli positionem à Iudęorū doctorib⁹ didicisse putamus. b ℂ Subter aru. Beda. Habet altare arulā subter craticulā, in qua ligna & holocaustorū ignē suscipit, quia eadē electorum corda in se cęlestia verba suscipiunt, quibus calefacti & inflāmati per donū spiritussancti, grata deo vota piarum cogitationū reddūt. Ligna enim arulę altaris sacerdos imponit, cùm doctor desiderantibus fideliū mentibus testimonia scripturarū, quibus in fide & dilectione cōfirmātur, ingerit. Addit ignē lignis, cùm intellectum verbi, & efficaciam operationis à deo quærendam edicit. Ardent ligna in altari, cùm charitas dei diffunditur in cordibus nostris. Et hoc igni superpositum consumitur holocaustum cū omnia, quę bene agere disponimus, donante gratia spiritussancti per virtutē dilectiōis acceptabilia reddūtur. Vū craticula quę holocausta gerit, tanq; rete fieri p̄cipitur: vt per crebras illi⁹ aperturas ignis suppositus, ad consumendas omnino hostias liberè penetret. Necesse est enim, vt gratiæ dei aperiamus corda nostra, & quasi plurimis patefactis ianuis sedulò dep̄cemur, vt per singula quæ inchoamus bona, quasi per singula victimarum eius frustra sua nos misericodia illustrare, & in amorē suum accendere dignetur. Pelagiani enim qui sine gratia dei se aliquid perficere præsumunt, in altari cordis craticulam instar retis non ☞superponunt

Myſticè

†quam

a ¶ Ad suscipienda holocausta paratam. quia parant electi locū domino in intimo corde suo, vbi deuotas ei cogitationes collocant. ¶ Vt per crebras aperturas ignis ad deuorandam hostiam libere exeat.

a exære fabricabis. Craticulamq; in [a]

a ¶ Vt ecclesiā per quatuor mundi plagas diffusam verba dei & veritatis confirment.

modū retis ęneā, per cuius quatuor [a]

a ¶ Euangeliorum libri qui auditoribus suis perpetuę vitę coronam promittunt. b ¶ Quia in omnem terram exiuit sonus eorum. Psal. 18. a. ¶ Vt animas humilium munimine suę consolationis alleuent.

or angulos erūt q̄tuor annuli ęnei, [b]

b †quos pones subter †arulā altaris *b

in Hebræo vbi recurrendum est pro veritate textus habenda, habetur subter, & non super. Et ideo si quis velit sequi dictam expositionem, quam plures expositores sequūtur, oportet dicere, quòd in altari erant octo annuli: quatuor in superiori parte, cum quibus craticula depēdebat ex cornibus: & quatuor in inferiori parte sub arula, in quib⁹ mittebātur vectes ad portandū altare. Sed hoc nō bene cōsonat textui huic. & infrà. xxxviij. a. vbi dicit: Fusis quatuor annulis, p̄ totidē retiaculi summitates ad immittēdos vectes ad portandū. Ex quo patet, quòd annuli quatuor, quib⁹ immittebantur vectes ad portandum altare, erant in summitate retiaculi. Et certum est, quòd retiaculum hīc non potest dici secundum trāslationem nostram, nisi craticula ad modū retis facta. Ideo aliter exponit Rab. Salo. Ad cuius intellectum primò ponenda est litera, prout habetur in Hebræo, quæ talis est: Et cribrū in modum retis æneum: per cuius quatuor angulos erūt quatuor annuli ærei, quos pones super ambitū altaris. Eritq; cribrum vsq; ad altaris medium. Cribrum hīc dicitur quoddam opus æreum, ad modum retis factum. Et ideo vocatur cribrum, quia sicut cribrum habet multa foramina, sic & istud, quia factum est ad modum retis, & circumcibat altare exterius, attingens à parte inferiori vsque ad medietatem altitudinis altaris. Ambitus autem dicitur hīc quædam eleuatio in circumitu altaris per modum zonæ, & erat iste ambitus super cribrum, & annuli erant positi in angulis altaris sub isto ambitu & super cribrum, per quos annulos mittebantur vectes ad portandum altare. Cornua autem quæ erant in superiori parte altaris, in angulis non erant recurua, sed rectè tendentia in altum, quasi quidam pomelli ad decorem altaris. Concauitas autem altaris, quando situabantur castra, & altare impleba tur terra vsque ad summum, & supra superficiem illius terræ intra tabulas altaris inclusæ fiebat ignis, & offerebantur & crēmabantur hostiæ, secundum quod dictum fuit suprà. xx. d. Altare de terra facietis mihi. Et quando mouebantur castra, amouebatur altare prædictum de tabulis factum, & remanebat terra. Et ista expositio concordat literæ, quæ ad hoc potest de facili applicari. ℂ Ad maiorē autē intellectum describpti figuram secūdum vtranque expositionem. Sciendum tamē, quòd vnum lat⁹ tābitùm altaris hīc figuratur apparēs directè: Tū quia alia tria nō possunt figurari in plano. Tum quia per imaginationem inspicientis lat⁹ vnū, alia tria possunt de facili capi, cùm sint per omnem modum similia, hoc excepto, quòd in figura primæ expositionis describitur illud latus, in quo erat fenestra: alia autem tria nullam fenestram habebant. ℂ Rationes autem prędictorum sic assignantur. Altare enim istud vocabatur altare holocausti: non quia hostię holocaustorū ibi tantummodo offerentur, sed etiam cum hoc hostię pacifię & pro peccato. Sed quia hostia holocausti dignior erat, vtpote quia tota incēdebatur ad honorem diuinum: alię verò non, ideo denominatur altare holocausti tanquam à digniori. Item istud altare non erat intra tabernaculum, sed extrà in atrio tabernaculi: Tum propter munditiam tabernaculi seruandam: Tum quia non possent hostię ibi cremari, sed inflammarentur cortinæ quæ erant super tectum, cùm non distarent à pauimento tabernaculi, nisi per decem cu-

B

D

†ambitū

*inferne

Cribrum

Altare holocausti

Nicolaus de Lyra.

thymiama mane & vesperę super altare incēsi, de quo habetur infrà. xxx. ca. a ℂ Craticulamq; in modum retis. Istud exponitur vno modo sic, quòd ista craticula erat ad modū retis facta & quadrata, & in quatuor angulis habebat quatuor catenas, & in fine catenarū quatuor annulos, qui ponebātur in quatuor cornib⁹ altaris ad hoc aptatis per quandā recuruationem, & sic illa craticula ab illis cornibus dependebat intra concauitatem altaris, vsque ad altaris medium, scilicet per cubitum & dimidium, & inferius in arula versus terram fiebat ignis desubtus, per quandam fenestram, quæ in vno latere altaris ad hoc erat facta, & ignis ascendens de arula per foramina prędictæ craticulæ transiens, illa quæ erant ibi posita, cremabat. Et patet litera secūdū hoc vsq; ibi: b ℂ Quos pones subter arulam altaris. Arula enim est vas, vbi ponitur ignis, prout Iere. xxxvj. c. dicitur. Et sic ista litera videtur manifestè contradicere prędictis, quia quod dicitur hīc: Quos pones subter arulam, loquitur de quatuor annulis prędictis: quia in altari holocaustorum nō ponuntur, nisi quatuor annuli tam in isto loco, quàm infrà. xxxviij. ca. Isti autem annuli secūdum prędicta positi erant in cornibus altaris, quæ erant in summitate eius. Arula autem erat inferius. & ideo dicunt aliqui, quòd textus est hīc corruptus vitio scriptorum, quia vbi dicitur, subter arulam, debet dici super arulam, sed hoc non est verum, quia in libris antiquis & in He

*a ℂ Craticulamq;. In qua comburebantur carnes impositę: & significat feruorem dilectionis, virtute cuius aduruntur motus carnis. Vnde dicitur Psal. xxv. a. Vre renes meos, & cor meum.

Moraliter

* Sed inane

☞ E superponunt sacro igni, sed quasi pariet, solidū inter se & ignem spiritussancti, ne charitate calesiant, interponunt. Non solidum, sed inane &c. vt copiosum scilicet locum haberet, vt ignem sanctum, & ligna ad ignem, vel holocausta igne consummenda reciperet. Tu quoq; si vis esse altare dei, exinani teipsum ab omni contagio mundanorum: vt in te ligna verborum cęlestium, & hostiæ virtutum locum habeāt spatiosum: capiasq; flāmā spiritussancti, quo eędem hostiæ domino consecrentur, & ad finem perfectionis perducantur. ¶ Beda. Si quem mouet iuxta literam, quomodo ligna altaris tanto igne vicino incombusta permanere poterunt, accipiat Hieronymi responsum. Altaris (inqt) ligna quæ de lignis paradisi sunt, non cremātur igne vicino, sed puriora reddunturNec mirum hoc de sanctuario & interioribus templi & altaris & thymiamatis credere, cū etiam anchiton ligni genus vel ligno simile, quātò pl' arserit, tantò mundius inueniatur. a ¶ Facies & vectes. Doctores scilicet qui Iudęam scilicet & Gentilitatē in vnam fidei gratiam consono ore & opere vocent. Vel ex vtroq; latere altaris ad portandum erunt vectes, cū prædicatores mētes fidelium in prosperis & in aduersis constantiam virtutum tenere docebunt. b ¶ Sicut tibi in mōte. Beda. Omnia quæ nobis mysticè in altaris & tabernaculi cōstructiōe Moyses facienda designauit, prius in illa cælesti conuersatiōe in qua cū domino q̄draginta diebus fuit, facta in supernis ciuibus perenni obseruatione vidit.

F Non enim dubium est eū potuisse ante solium dei illud altare vidisse, quod vidit Esaias veris carbonibus internæ claritatis plenissimum. & forcipes sanctos quos idem propheta vidit, quorum vno tulit angelus carbonem de altari, quo eius labia purgauit. eiusdem nāq; spiritus gratia qua angeli inflammantur ad amandum deum semper in cælis, & hominibus in terra peccata dimittuntur, & virtutum dona conceduntur. Altare ergo concauum & inane fieri præcipitur, sicut Moysi in monte mōstratum est. Quia sicut angeli & spiritus iustorum in cælis vacui à peccatis, & pleni sunt pietate & iustitia: ita & nos in terra declinare à malo & facere bonum debemus. Quòd sicut exhortationib' verbi cælestis, ita mysticis tabernaculi & vasorum figuris & cęremoniarum semper agere iubemur. c ¶ Facies & atrium. Beda. Sicut sanctasanctorum quæ in cęlis ecclesiæ partē designat, & pri' tabernaculum perfectam vitam fidelium in hoc seculo, ita atrium tabernaculi quod exterius erat, † prima inchoantium rudimenta. Vnde tentoria eiusdem atrij erāt de byssō retorta, quia primò incipientibus, cura est impendenda, vt carnis simul & spiritus refrenent illecebras. Vnde: Mundemus nos ab omni inquinamēto carnis & spiritus. Byssus enim de terra viridis oritur, sed eruta sicatur, tunditur, coquitur, torquetur: & magno longoq; exercitio ad candidum perducitur colorem, sic caro nostra vt ad virtutem decoremq; perueniat castitatis, necesse est vt oret, ieiunet, vigilet, & omni continentia laboret, vt delectationes ingenitas siccet, & ad eū dignitatē virtutis quam desideramus, ascendat. Retorquet autem byssus, ne facile soluatur, cū non solū carnis luxuria restringitur, sed tota e' memoria ab intimo, corde eradicatur. d ¶ Centum cubitos. Beda. Constat centenarium qui in computo digitorum à leua transit ad dexteram, sępe in scripturis celibem significare vitam, quia sicut dextera leue, ita cælestis præsertur præsenti vitę. A Edificationem arcę Noe centesimo anno compleuit. qa ecclesiam in hac vita ædificat, dominus in futuro perficiet. Abrahæ centenario nascitur Isaac filius promissionis, quia b fidictio hæreditatis q̄ in semine eius oīb' familijs terræ promittit, i futuro & cęlesti patria reddet. Cętū annos pegrinat ipe i terra promissiōis, quia qui filij Abrahæ p fidē efficimur, in spe supnę hęreditatis debemus i psenti peregrinari. Senuit Isaac i Geraris, quod iterpretat incolatus: & inuenit in ipso anno centuplum. qa qcūq; pmissionis filij in hac vita peregrinantes, bona operamur, mox egressi de corpore, in cęlesti vita recipimur. Centum ergo cubitos habet latus tabernaculi in longum, quia omnes qui ad ecclesię membra pertinent, necesse est pro æterna in cælis vita laborem pœnitentiæ & continentiæ temporalis assumant. e ¶ Et columnas viginti. Bed. Columnę quibus tentoria suspenduntur, doctores sunt qui corda auditorum à terrenis ad cælestia sustollunt, & quasi vestes domini diligenter extendunt, ne quid duplicitatis remaneat, sed simplici & mūda intentiōe coram domino velut tentoria byssina nitent. Fuerunt autem columnæ æneæ, sed argento vestitę, sicut in sequentib' declaratur: A Eneæ quidem propter p seuerantiam virtutis, vel sonoritatem prędicationis. Argento autem vestitę, quia non aliud quàm verbum dei sonant. f ¶ Cum basibus. Beda. Basib' columnarum æneis initium sapientiæ, id est timor domini itelligitur. de q̄ Iesus filius Syrach ait: Radix sapientiæ, timor domini. Et pulchrè subiunxit: Et rami eius longęui. quia germina virtutum multifaria quę de timore domini tanq; opus, & cælaturæ columnarū de basibus prodeūt, nūq; fructu mercedis carebūt. g ¶ Argentea. Beda. Capita non argentata, sed tota argentea, quia doctores totos se diuinæ scripturę subiiciunt, verba diuina meditando & prædicādo mācipant animā & corpus. Sicut enim mēbra sine capite viuere nequeūt, sic illi eloquia diuina vitā suā existimātes hęc nūq; obediēdo portare, & se humiliādo exaltare desistunt. h ¶ Similiter & i la. Bed. Eadē de latere aglon's repetunt, q̄ de latere australi prętermissa sunt, quia vtriusq; testamēti pōnes consono ore ad cęlestia nos erigūt. ☞ vtrūq; tū etsi facta habuerūt p̄ tpe differentia imò hoc in tpe noui testamenti gētiq; de vtroq; populo ad salutem pertigūt, non solùm eādem fidem, confessionem & operationem, sed & sacramenta habent eadem in emundatione peccatorum, & perceptione cælestis vitę in gratia dei per Iesum Christum.

☞ Colūnę viginti

†Eritq; craticula usque ad altaris me-
a ¶ Doctores qui ecclesiam quodāmodo portant, dum fidem & sacramenta veritatis vel nescientibus prædicant, vel scientibus quæ acceperunt, confirmantes roborant.
a dium. †Facies & uectes altaris deli-
a ¶ Vt vtriq; populo, Iudæorum scilicet & gentium, verbum prædicent.
gnis setim dūos, quos operies laminis
a ¶ Propter sonum & inflantiam prædicationis. b ¶ Vectes vt portari queat altare, mittuntur in circulos, cum doctores corda fidelium per verba euangelij, quæ cælo & terra transeuntibus non præteribunt, exhortando erigunt.
æneis, & indūces per circulos, eruntq; b ex utroq; latere altaris ad portandum.
a ¶ Si vis esse altare dei, abiice omnia contagia, fac cor tuum spatiosum, vt capias ligna verborum cælestium & hostias virtutum, & ignem spiritussancti. b ¶ Vacuum sit licet, & omni iniquitate & temporali sollicitudine.
†Non solidum, sed inane & cōcauum a
a ¶ Sicut scilicet angelis & sanctis hominibus constat.
b intrinsec' facies illud, sicūt tibi in mon
a ¶ Contemplationis. b ¶ Rudimentum inchoantium.
c tē monstratum est. Facies & atrium ta b
bernaculi, in cuius plaga australi cons
a ¶ Quia incipientibus prius fugenda est carnis & spiritus illecebra, vt mundentur ab omni inquinamento carnis & spiritus.
tra meridiem, erunt tentoria de byssō
a ¶ Centenarius, qui a leua transit in dexteram, cælest em significat vitam.
d retorta. Centum cubitos unum latus
e tenebit in longitudine, & columnas ui
a ¶ Basis, timor domini, qui est initium sapientiæ.
f ginti cum bāsibus totidem æneis, quæ
capita cum † cælaturis suis habebunt
¶ Non argentata.
argentea. Similiter & in latere

Nicolaus de Lyra.

decē cubitos. Tū ne fierēt similes idololatris, qui immolabant & offerebāt victimas super altaria, quæ erant in templis idolorum. a ¶ Facies & atrium. Hīc consequenter describitur atriū, quod erat circa tabernaculum. Erat autem hmōi atriū q̄dā platea magna sub diuo habens in longitudine centū cubitos ab oriēte i occidentē, & in latitudie quinquaginta ab austro versus aquilonē, & erat clausa columnis quinque pedum altitudinis, in quibus pēdebant cortinæ vsque ad terram, vbi cū paxillis & funibus figebantur, ne à ventis mouerentur. In latere verò aquilonari ipsius atrij erant viginti columnæ, & in latere australi viginti, & in latere occidentali decem, & in latere orientali decem: & erant omnes de ære, secundum quod habetur infrà. xxxviij. ca. Et erant infrę basibus æneis, eo mō sicut dictū est de alijs colūnis existentib' i tabernaculo. Cortinę y' ò habebāt i latitudine q̄nq; cubitos secm lōgitudinē colūnarū, & erāt factę cū acu reticulato ope, vt dicit Rab. Saita qđ vulg' q erat extra atriū, p foramina cortinarū poterat ☞ videre sacrificia

✻ a ¶ Sed inane & cō. per quod significatur qđ verè pœnitens debet esse vacuus à terrenorum cupiditate. b ¶ Facies & atriū. Per hoc atriū i quo fuit tabernaculū & altare i ministeriū sacerdotū & Leuitarū, figurata fuit dilatatio fidei Christianæ vsq; ad terminos terrę habitabilis: Cui' lōgitudo secm Philosophū ili. Metheororū accipitur ab oriēte in occidentē, & latitudo à meridie in aquilonem. Et sicut dicit ibidē, longitudo excedit latitudinē, plus quàm quinq; excedunt tria, quod esi ferè i medietate. Quod autē modicum est, non computatur. ij. Physicorum. Ideo dicitur hīc qđ longitudo atrij ab oriente in occidentem fuit centum cubitorū, & eius latitudo quę accipitur à meridie in aquilonem quinquaginta cubitorum. Per columnas huius atrij significantur ecclesiæ prælati, qui dicuntur æneі, & capita eorum argētea. Per eos ā intelligitur fortitudo patientię, & per argētum honestas eloquētię, q̄ debēt esse in prælatis. Per cortinas in colūnis appensas intelliguntur p̄dicatores ex potestate pręlatorū discurrētes ad informādū populū verbo prædicationis, & exemplo bonę cōuersationis.

✻ Præcipe filijs,

Et erit † tz6. dist. c. q ecclesia cis. §. ecce. Historicè ► duos

Anchiton

¶ Cōcauū ex utroq; latere altaris ad portandum. ¶ Cōcauū qui Iudęam scilicet & Gentilitatē in vnam fidei gratiam consono ore & opere vocent. Vel ex vtroq; latere altaris ad portandum erunt vectes, cū prædicatores mētes fidelium in prosperis & in aduersis constantiam virtutum tenere docebunt. b ¶ Sicut tibi in mōte. Beda. Omnia quæ nobis mysticè in altaris & tabernaculi cōstructiōe Moyses facienda designauit, prius in illa cælesti conuersatiōe in qua cū domino q̄draginta diebus fuit, facta in supernis ciuibus perenni obseruatione vidit.

Mysticè

Esa. 6. a. Ibidē. b. † vel filis eas cingentibus

primò

2. Cor. 7. a.

Centenarius numerus

Gene. 6. Gene. 21. a.

Gene. 35. d.

Prou. 1. a.

Philo.

Phisi.

Phus

Moralia

Atrij descriptio

Nicolaus de Lyra.

A ☞ a ¶ Columnæ vigin. Quare viginti fuerunt columnæ atrij supra dictum est, vbi eiusdē nūeri tabulæ in vno tabernaculi latere fieri præcipiuntur. b ¶ In latitudine ver. Beda. Latitudo atrij quod respicit ad occasum solis, vbi terminato labore diurno noctis sopora gratia succedit, tempus significat, quo cessante post mortem actuali vita, quies sequit electorū, & merces ęterna. In vinea quoq; patrisfamilias cū sero esset factum, operarij precepe laboris prēmium: quia singuli iustorū in fine huius vitæ sortiūtur ingressum vitę ęternę. Vñ: Beati mortui qui in dño moriūtur. amodo iam dicit spiritus, vt requiescāt à laboribus suis &c. Ideo occidētale latꝰ atrij tentoria habet p quinquaginta cubitos, & decē columnas, quia qnquagenarius getem significat, propter quinquagesimū annum qui libertati & quieti & remissiōi deditus erat: vñ & iubileꝰ dicit. Hebraicè em יובל iobel est cornu arietis, eō q; āno qnquagesimo ad libertatem cornu arietino clangebatur. Denarij quoq; superna prēmia designat, vbi humana natura in vtraq; substantia sua immortaliter subleuata, †in diuine visionis prēsentia lętat. Deꝰ em trinitas est, corpus nostrū ex quatuor elemētis subsistit. Interior homo ternario numero. Cū ergo ex toto corde, tota anima, tota mente deum diligere iubemur, & septenariū nostrum visioni sanctæ trinitatis in ęternum iungēt. Iuxta illud: Mihi autē adhęrere deo bonum est &c. Hīc est denarius, quē cultores dominicæ vineæ cōsummatis laboribꝰ pro mercede accipiunt. Quia ergo nobis sancti prędicatores finita hac vita, prēsentiā conditoris & requiem ęternā p̄mittunt, & sic desideria nostra, ab infimis ad cęlestia q̄renda erigunt, quasi in occidētali latere atrij tentoria quinquaginta cubitorū latitudinis decem colūnæ subleuantes extollunt. c ¶ In ea quoq; atrij. Be. Latitudo atrij orientem respiciens, initium bonæ cōuersationis quæ à fide incipit, significat: q̄ propter primam cęlestis gratiæ perceptionem orientem respicere dicit. Vñ: Visitauit nos oriēs ex alto: Illuminare his qui in tenebris & in vmbra mortis sedēt. In hac plaga qnquaginta cubiti, quia in ipso ingressu conuersionis omnes qui cathezizantur remissionem peccatorum, & requiē sperare docentur, quinquagenarius ad remissionem pertinet. Vñ in psal. eiusdem numeri pœnitentia & confessio & remissio peccatorum descripta est, ita vt q domino peccauerat, & malum coram eo fecerat, cognoscendo iniquitatem suam, ab ipso sit ablutus, & super niuem dealbatus, rursumq; lętitiam salutaris dei. i. Christi quem offenderat, receperit: & spiritu illius principali, ne vltrà laberetur, confortatus fuit. Habet ergo latitudo orientalis atrij quinquaginta cubitos, eō quia prima fidei confessio remissione peccatorum, & spe futuræ quietis gaudet & pacis. In symbolo quoq; apostorum confitemur nos credere sanctā ecclesiam, remissionem peccatorū, & carnis resurrectionem: quod postea vniuersalis synodus plenius expressit, dicens: Confiteor vnū baptisma in remissionem peccatorum, spero resurrectionē mortuorum & vitam futuri seculi. d ¶ Quinquaginta cubiti erunt. Bed. Quinquaginta cubitis plagæ orientales generaliter initia credentium signantur, quia in remissione peccatorum, & spe futuræ beatitudinis celebrantur, quorum specialis distinctio †subinfertur, quæ ad eundem finem bene considerata subinfertur. Sequitur enim: e ¶ In quibusquindecim cubitorum tentoria lateri vno deputabuntur, columnæq; tres &c. Quinde enim numeꝰ qui septenario & octonario cōstat, ęternæ vitę gaudia designat, q̄ à sabbathismo incipiēs animarū, perficitur in resurrectiōe corporum. Nam dñs septima sabbathi in sepulchro quiescens, octaua die. i. post septimā sabbathi resurrexit. Quōd aūt in latere vno quindecim cubitorū fuerunt tres columnæ cū totidē basibꝰ, figurat prędicatores fide, spe, & charitate p̄minētes, & mentē in stabili

aquilonis per longum, erunt tentoria centum cubitorū, columnæ viginti, & bases æneæ eiusdem numeri: & capita earum cum cælaturis suis argentea. In latitudine verò atrij quod respicit ad occidentē̄m, erunt tentoria † per quinquāginta cubitos, & columnę decē̄m, basēs que totidem. In ea quoq; ātrij latitudine, quæ respicit ad orientem, quinquāginta cubiti erunt, †in qui bus quindēcim cubitorum tentoria lateri uno deputabūtur, cōlumnæque trēs, & bāses totidem. Et in latere altero erunt tentoria cubitos obtinētia quindēcim, columnæ tres, & bases totidem. In introitu verò atrij fiet tentorium cu bitorum viginti ex hyacinthō & purpurā, cōcoq; bis tincto, & byssō retorta opere plūmarij, columnásque habebit quatuor cum ba

a ¶ Vt supra.
b ¶ Quia occidit actualis vita & quies sequitur & merces æterna.
a ¶ Qui numerus quietem significat, & remissionem quā expectant sancti per opera bona. Iobel enim interpretatur remissio.
a ¶ Quia septenarium nostrum visioni sanctę trinitatis in æternum iungetur. Vnde: Mihi autem adhærere deo bonum est. Psal. 72. d.
a ¶ In principio conuersationis bonæ.
a ¶ Fidem.
a ¶ Quia in ipso ingressu qui cathezizantur remissionem peccatorum & requiem sperare debent.
a ¶ Quia constat ex septem & octo. Septenarius significat præsentem vitam, quæ septem diebus volvitur. Octonarius futuram quæ est resurgentium, ad aquam per hanc venitur.
a ¶ Prædicatores qui tentoria in se suspendunt, dum auditores docent quærere quæ sursum sunt, non quæ super terram.
a ¶ Propter spem, fidem, & charitatem.
b ¶ Qui in timore dei fundati.
a ¶ In quo requies animarum & resurrectio corporum significatur.
¶ Ecclesiæ.
a ¶ Qui est quintarius quater ductus; quinq; autem sunt corporis sensus, quos qui ecclesiam ingreditur, diuinis debet subiacere imperiis. b ¶ Spe cęlestium.
a ¶ Tolerantia temporalium. b ¶ Ardore perfectæ charitatis.
a ¶ Continentia carnis. b ¶ Quia consanguinea societate mutuam claritatem sibi tribuūt virtutes ipsę.
¶ Quia qui ecclesiam intrant, ad regulam euangeliorum fidem & actionem componere debent.

tate timoris firmantes. Ingressurus ergo atrium tabernaculi habet ab vtroq; latere tēctoria quindecim cubitorum ternis suspēsa, colūnis, quia quicūq; ingressurus ecclesiam sacramenta fidei discere proposuerit, siue ad ecclesiā gentiū, siue ad synagogā intuitū mētis conuerterit. in vtraq; parte fidelium doctores inueniet, fide fortes, spe sublimes, charitate feruentes, & in timore dei fundatos auditoribus requiem animarum, & resurrectionem corporum p̄mittere, qui velut tentoria de byssō retorta, in se suspendūt, cū eos exemplo suo docent q̄ sursum sunt quęrere, nō quę super terram, & integrum spiritū, & animam, & corpus sine querela in diē dñi custodire. f ¶ Columnasq; habebit &c. Bed. In introitu atrij quatuor sunt columnę, quia nō nisi p fidem & sacramenta euangelij quæ in quatuor libris continent, vnitatē ecclesiæ ingredimur. Vñ cathezizandis, quatuor euāgeliorum principia recitāt, & de figuris & ordine eorū in apertione auriū solerter eruditur, quo sciant exinde & meminerint qui & quot sint libri, quorum verbis mandatē in fide trinitatis debeāt erudiri. In quo introitu fit tentorium viginti cubitorū, qui est quaternarius quinquies ductus, qn que aūt corporis sensus sunt. Bene ergo In introitu atrij tentoriū viginti cubitorū in quatuor columnis suspēditur, quia omnes qui ecclesiam intrant, ad regulā euangeliorum fidem pariter & actus cōponere debent, vt cōtinentes ab illecebris carnis oēs sensus corporis, diuinis subigant imperijs. Non solū enim hoc tentoriū quatuor columnis subleuatur, sed & ipsum in longitudine sua numerū quinariū multiplicatū habet, cū quilibet humiles & pij auditores ad fidem veniētes: nō solū euangelij verbis imbui, sed etiam euangelicam vitā agere desiderantes, oēs corporis sensus in † obedientia charitatis expendūt. g ¶ Ex hyacintho. Beda. Rectē in hoc introitu atrij tentorium nō sicut in reliquo atrio fit de byssō retorta, sed de quatuor nobilissimis coloribus, hyacintho scilicet & purpura, coccō bis tincto & byssō retorta. Ope plumarij, quia his qui cathezizantur, ecclesiæ facies exterius fulget, sed clarior virtꝰ & dignius apparet his qui eam per sacramenta baptismi ingrediuntur. Nemo enim repēte fit summus, sed gradatim à minoribꝰ ad perfectiora tendumꝰ, hyacinthus spem cęlestium bonorum, purpura tolerantiā temporalium malorū, coccus bis tinctus ardorem perfectæ dilectionis, byssus retorta significat cōtinentiā carnis. Qui colores ope plumarij inuicē sunt variati, quia quæque virtus fideliū vicinarum sibi virtutū societate velut consanguinitate crescit, q̄uis singuli colores singulis possent conuenire electis. Qui enim altius cęlestia speculatur, hyacinthus est, qui plura p pter iustitiam pantur, purpura est, qui feruentiore in deum & proximum charitate flammescit, coccus bis tinctus, qui spiritualiter virginali integritate carnis albescit byssus retorta, & cū iusti in eadem fide & pietate, euāgelica de suis alterutrū virtutibꝰ cōgaudēt, q̄si in introitu atrij dñi, tētoriū decorāt pulchra colorū varietate cōtextū.

☞ Omnes columnæ

C Coloss. 2. a. 1. Thes. 5. d.

† &

D non habet

Et

Diuisio

Nicolaus de Lyra.

☞ videre sacrificia, & oblationes q̄ fiebant in atrio p sacerdotes, & erant oēs de eadem materia, s. de byssō retorta, vt filia essent bene fortia, & per cōsequens eiusdē coloris, hoc excepto q̄ in introitu atrij, qui erat in pte orientali lōgitudinis qnquaginta cubitorū, vt iā dictū est viginti cubiti medij claudebant cortina facta de q̄tuor coloribꝰ, s. hyacintho & purpura coccoq; bis tincto & byssō retorta: & illa cortina poterat trahi & retrahi p ingressu & egressu eorū q̄ intrabāt atriū. Decē aūt cubiti q erāt ex vtraq; pte introitus, claudebantur, cortinis de byssō factis, sicut & aliæ quæ erāt in circumitu.

☞ Omnes columnæ

E Moraliter a ¶ Omnes columnæ. Beda. Quæ dixerat, diligentius inculcat: vt sedulò lectorem admoneat, neminẽ inter doctores veritatis columnas scilicet atrij cælestis posse cõputari, qui nõ instar æris inuincibilẽ inter aduersa patientiã habere didicerit, nisi sese cælestiũ obseruantia & annũtiatione verborũ velut argẽti laminis vndiq; munierit, nisi seipsum subiectiõe præceptis diuinis q̃si argẽteo capiti supposuerit, & timore dei velut ęnea bali stabilierit.

Mysticè b ¶ In longitudine &c. Beda. Centũ cubitos longitudinis habet ecclesia, q̃ vltimas eleuat ad bona opera, ꝓpter vitã ęternã. Quinquaginta latitudinis, ꝙa requiem sperat sempiternã in gra spiritusscti, quam spũssanct⁹ qnquagenario voluit significari, cũ pẽthecosten. i. qnquagesimũ diẽ paschalis festiuitatis, suo aduentu cõsecrauit. Altitudo qnq; cubitorũ est iuxta numerũ sensuũ corpis, ꝙa tunc recipiet vnusquisq; ꝓpria corpis sui, ꝓut gessit, siue bonum siue malũ. Sed in atrio dom⁹ dei eorũ tm̃ figura exprimitur, q bonũ in corpe fecerũt, ꝓ quo in requiẽ vitę pennis merent̃ introduci, q nũc in opibus iustitiæ, q̃ casto corpore & corde agũt, q̃si byssus retorta nitẽt, & tũc in eodẽ corpe imortalitatis gloria sublimato pceptis iustitiæ prẽmijs. In

2. Cor. 5. b. euãgelio verò vtriusq; ptis mẽtio est, vbi

Matt. 25. a. qnq; virgines cũ opib⁹ lucis statim cũ spõso ad nuptias intrant. Quinq; verò, q̃ opa castitatis nõ casto aio fecerãt, repulsæ cum

¶ duos fuis tenebris. Quinq; em̃ erant, & qnq; qa

F ¶ facietis vtręq; sex̃m ea q̃ in carne gesserãt, iudicatæ sunt. Tota ergo lõgitudo & latitudo atrij ꝑcẽtenos & qnq̃genos cubitos distincta est. Quinq; habet cubitos altitudinis, qa necesse est, vt q ꝓmissionẽ habem⁹ cęstis, & patriæ cęlestis, mundemus nos ab omni inquinamento carnis & spiritus, &

Eccl. 4. c. perficiamus sanctificationem in timore dei, vt apparente hora, ꝓmissæ retributionis, in spiritu & carne lętemur in amore dei, ꝓpter vtriusq; nostræ substantiæ. i. animæ & carnis emundationem in timore dei. Quod suprà dictum erat: & repetitur vt firmius memoriæ cõmendetur, tortæ; de bysso retorta &c. c ¶ Cuncta vasa &c. Beda. Hæc vasa, homines sunt in ecclesia diuersis meritis & gradibus domino seruientes, quę iubentur fieri ęnea, vt quisque in aduersis perseueret in finem, ne promissam sibi salutem desidia perdat, vel vt fidem quam didicit, inimicis oppugnantibus palam cõfiteri non metuat, & amicis dona quæ percepit, sonare nõ desistat. Aes enim sonorũ & durabile est. Paxilli autem tabernaculi vel atrij ad hoc facti sunt, vt infixi columnarum summitatibus foris eminerent, & impositis velorum vel tentoriorum funibus sic ea leuantes, à terra suspenderent. Quorum factura & positione doctorum lingua signatur, quæ prędicando audientium corda tangit, & tangendo subleuat. Funibus enim solet scriptura signari. Vnde, Funiculus triplex difficile rumpitur, quia scriptura quæ historico & allegorico, moraliue sensu interpretari consueuit, nulla hęreticorum vel paganorum peruersitate corrumpitur. Tentoria verò vel vela vt funes reciperent, habebant in superioribus suis ansas vel circulos quibus funes immitterentur. Tu quoque si vis tentorium dei fieri, prępara in corde tuo receptaculum sermonis, vt possis ad superna suspendi. Imponantur verò paxillis columnarum funes tentoriorum, vt sic expansa, atque in altum ¶ eleuata, pulchritudinem tabernaculi complcant, committant prędicatores cordibus fideliũ eloquia diuina, per quæ ad exemplum sui ab infimis erigant, vt extensa funibus & subleuata vela vel tentoria operis sui decus mirificum, quod inuoluta nequibãt, longè latèq; demonstrent, ostendãt fideles amplitudinem boni operis, pulchritudinem mentis & interiorę gratiæ, vt alij videntes glorificent patrem qui in cęlis est, dicentes. Quàm amabilia sunt tabernacula tua domine virtutũ, cõcupiscit & deficit anima mea in atria dñi. d ¶ Præcipe filijs Israel &c. Beda. Dispositio omni ornatu tabernaculi, consequenter lumen lucernæ prouidetur, vt decor eius mirabilis sicut in die, lumine solari, ita noctu, lucernalibus flammis illustretur, ne vnquam in domo dei tenebræ vel vmbra possit esse. ¶ Mysticè. In domo dei lucerna, sunt opera iustorum, quæ mentes intuentium exemplis illuminant. Deligentius verò intuendum, ꝙ vt lucerna semper in tabernaculo dei possit ardere, filij quidem Israel offerre oleum. Aarõ verò & filij eius ipsam lucernam collocare iubentur, quia fideles & dilecti auditores prompta ad obediendum fidei corda afferunt. G Doctores verò ignem cælestis verbi quo illuminẽtur ad cognoscendum & inflammentur ad diligendũ deum, prædicãdo ministrant. Per olei nanq; pinguedinẽ qua lassi & infirmi recreant̃, & gratia lumínis præstat̃ interna dilectio mẽtis, & opus misericordię designatur. Vñ: Ego autẽ sicut oliua fructifera in Ps. 51. b. domo dei &c. q̃si qa misericordiæ fructũ indigẽtib⁹ exhibui. Mihi quoq; in æternũ â deo repẽdendã misericordiæ gratiã speraui. Filij ergo Israël offerãt oleum. Aarõ verò & filij eius allato igne componãt lucernam, quę ardeat in tabernaculo dei, auditores. s. deuotionẽ mẽtis, & doctores doceant eos arcana sciẽtiæ cęlestis, quibus instituti in conspectu dei igne charitatis ardeant, & hoĩbus ¶ lumẽ bonæ actionis ostendãt. ¶ De arboribus oliuarum. Beda. Notãdum ꝙ filij Israël iubent offerre oleum, sed cũ distinctione de arboribus oliuarum. Et additur: Purissimum, piloq; contusum. Solet em̃ fieri oleũ myrthinũ, raphaninum, de nuce, de lino & de diuersis speciebus, sed nullum offerre licet in tabernaculo domini, nisi quod de oliuis fit: sicut nec ignis alius ꝓ̃ qui de cęlo descendit, vel in lucernis ardere, vel in altari dei debet accendi. Spiritus enim sanctus, discipli- Sap. 1. b. næ fugiet fictũ. Offerant ergo filij Israël oleum ad lucernas dei, non quodlibet, sed de oliuis, purissimum, piloq; contusum. Offerant auditores doctoribus conscientiam puram, charitatis gratia secundã, & pilo sedulę ꝓbationis ab omni nequitiæ commistione mundatam: cui sola intẽtione placendi & seruiendi deo verba audire delectet. Offerat Aaron cum filijs nõ ignẽ alienum, sed desuper missum, & ad accendendam lucernam, sicut ad consumẽda holocausta, & adolenda thymiamata. Prędicent doctores verbũ non suum, sed domini, secundum illud. ñ. Corin. iiij. a. Non sumus sicut plurimi adulterantes verbum dei &c. Hoc igne vtãtur ad ¶ illustrãda, cognitione fidei, auditorum corda, ad perficienda & consecranda holocausta operũ suorum, ad incẽdẽda thymiamata orationũ.

☞ Et collocabunt

Nicolaus de Lyra

↝ a ¶ Omnes columnæ atrij per circumitum &c. In Hebręo habetur sic: Omniũ columnarũ atrij per circumitũ cinctura earum & vncini de argento, & vocantur hîc cinctura quidã circuli argentei circundãtes columnas, vt dicit Ra, Sa. Vtrum tm̃ essent in medio columnæ per modũ cuiusdam pomelli, vel in superiori parte per modum capitelli, nõ determinat. Rationabilius tm̃ videt, ꝙ essent per modum capitellorum in superiori parte, quia erãt ad decorem, qui magis debent poni in capite columnæ. Vncini autẽ dicuntur vbi cortinæ pendebãt à columnis, & sẽm hoc columnę dictæ nõ erant vestitæ laminis argẽteis, sed tm̃ in capitibus earum erant quidã circuli argentei. b ¶ Cuncta vasa tabernaculi in omnes &c. s. caullæ, martelli & cætera hmõi, quæ erãt necessaria ad erigẽdum columnas & cortinas. c ¶ Ex ære facies. Instrumẽta enim cuiuscunq; artis sẽm modũ loquendi Hebraicũ vasa vocantur. Dispositionem autem atrij q̃tũm ad columnas & cortinas hîc nõ descripsit: tum qa per ea q̃ dicta sunt à quolibet de facili potest capi: tũ qa in fine libri ponetur, quãdo agẽt de erectione tabernaculi. Ratio autẽ huius atrij circa tabernaculum accipitur: tum propter reuerentiam tabernaculi, ne populares ad ipsum nimis appropinquarent: tũ vt sacerdotes & Leuitę liberius facerent officia sua circa altare holocausti, multitudine populi exterius existente. d ¶ Præcipe filijs Israel, vt afferant tibi oleum de arboribus. Hîc consequenter agitur de illo qđ erat necessarium ad illuminationẽ templi: tũ propter decorẽ: tũ vt tibi de nocte posset clarè videri, cũ dicit: Præcipe filijs Israel, vt afferãt tibi oleum de arboribus oliuarum: id est de fructu oliuæ expressum. Isfud enim proprię oleum dicitur. Oleum autem nucum & alterius materiæ cuiuscunq; dicitur tantũ oleum participatiuè & diminutiuè. Moralit.

↝ Purissimum, id est

✻ d Præcipe filijs Israel &c. Per filios Israel intelliguntur Christiani, qui debẽt offerre oleũ. i. pietatis fructum, q sẽm qđ dicit. 1. Timoth. iiij. c. valet ad oia, ꝓmissionẽ hñs vitæ q̃ nũc est & futurę.

✻ Piloq; contusum

A ☞ a ¶Et collocabunt. Beda. Non est enim omniū sacramenta fidei populo prædicare, sed eorū tantū qui castitate fidei & exercitio operis ad filios summi sacerdotis dei pertinere. Qui enim à puritate fidei prauo dogmate aberrat, vel integritatē fidei, operum prauitate maculat, & si sacerdotis nomine præeminet, vel persona, audiat à dño: Quare tu enarras iustitias. &c. Qualibus Iacobus dicit: Nolite plures magistri fieri fratres mei &c. Iacobi. 3. b ¶Perpetuus erit &c. Beda. Hæc clausula: sicut quę de tabernaculo, vasis, & vtēsilibus eius sunt dicta, spūaliter, non carnaliter intelligēda est & exponenda. Quō enim ppetuus erit cultus sacerdotalis officij, cū ipsum sacerdotium & tabernaculum in quo gerebat, & populꝰ cui gerebat iamdudum cessauerit: In sancta ergo ecclesia hoc complet, vbi succedentibꝰ sibi p ordinē doctoribus cū veritatis auditoribus nunq̄ deerūt spūales filij Israel, qui in domum dñi dona pietatis offerāt, & filij Aaron. i. sacerdotes nostri veri, qui eis lucem verbi impendāt, donec impleto huius seculi statu & toto tabernaculo, id est electorum multitudine ad cælum translata, non sint hoies vltrà, qui ab hominibus erudiantur, cū sit deus oia in oibus.

Nicolaus de Lyra.

a ¶Purissimum: id est sine amurca. b ¶Piloq̄ cōtusum: quia ipsud est purius q̄ illud qđ teritur inter molas. c ¶Vt ardeat lucerna. i. lucernæ, accipiēdo singulare pro plurali, sicut suprà. xvij. f Venit musca gratissima. i. multitudo muscarū. d ¶Semper. i. qualibet nocte. Iosephus autem dicit, q̄ etiam de die tres ardebant, & omnes septem de nocte, nec licitū erat ibi ardere aliud oleum. e ¶Et col. eam. B Hoc enim nō erat licitū nisi sacerdotibus. Moralit ab ¶Piloq̄ contu. i. pilo rectæ intentionis à gīa vana repressum. Matth. vj. a. Te autem faciēte eleemosinā, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua. c ¶Vt ard. lucerna. i. operatio bona ad honorem dei, & ędificationem populi.

GLO. ORD. Ca. XXVIII.

☞ Mystice

APplica quoque ad te &c. Beda. Quo modo tabernaculum cum ornatibus suis & vasis significat ecclesiam, pulchra virtutum & personarū varietate distinctam, ita summus tabernaculi sacerdos, Christum verum pontificē q̄ semetipm obtulit p nobis. Qui bñ dicit frat̄ Moysi, qa fraterno fœdere gīa legi, nouū testamētū cōnectit veteri, cùm ipse Moyses de eo dicat, Deut. xviij. c. Prophetam de fratribus vestris sicut me suscitabit vobis dñs. Et paulopost ex persona dñi. Prophetā suscitabo eis de medio fratrum suorū similē tui, cuiꝰ operibus admirandis q̄ nemo alius fecit, habit? Aaron mira varietate insignis comparat. Vel vestes Aaron multifarię omnē electorū cœtum mira operū meritorumq̄ distātia Christo adhęrentem significant. Vñ Gal. iij. d. Quicunq̄ in Christo baptizati estis, Christum induistis. Filij Aaron in sacerdotiū iunctū figurant apostos Christi & cunctos ecclīæ magistros. Ordinatio sacerdotii ¶Beda. Applica quoq̄ &c. Descripta factura tabernaculi, congruè sacerdotes q̄ in eo ministrent ordinātur, quorū ordinatio & habitꝰ ecclesiæ sacerdotibꝰ cōgruit, vt oē quod illic in ornatu vestiū clarū extrinsecꝰ fulgebat, intellectū spūaliter in sacerdotū nrorum mētibꝰ intus emineat, & in eorū actibus prę cęteris gliosum clarescat. Iō p̄cipit Moysi vt applicet ad se fratrem suū Aarō, cū filijs de medio filiorū Israel, ad fungēdū sacerdotio corā dño. Necesse em̄ vt q̄ ad maiorē gradū, pmouēdi sūt, maiore mētis industriā se ad legē dei applicēt. i. diuinorū mādatorū obseruationē. Hoc est em̄ q̄ sacerdotio functuri sunt, de medio filiorū dei ad Moysē applicari, p̄sules & doctores ecclię cōem electorū vitā singulari mētis culmie trāscēdere, & familiari ispectiōe qđ lex gīali terq̄ specialiter loq̄t attēdere, vt altiori excellētia meritorū ad altiora p̄mia pueniāt. Ferm suū Moyses cū filijs i sacerdotiū ordiare p̄cipit, qa oēs q̄ officiū doctoris sortiunt, tāto studio & amore debēt legi adhęrere, vt germana videāt cognatiōe cōiūgi: primi filiorū Aarō post ordiationē ignē alienū offerētes, cęlesti igne perierunt, qa qđā

☞ loco sacerdotum

a ¶Non quodlibet. b. ¶Ab omni inquinamento. c ¶Sed iuxta probationis.

ribus oliuārū purissimū, piloq̄ a b

a ¶Quia in Ecclesia nunquam debet abesse lux predicationis, vel humilitas auditorum pura, quæ libenter excipiat verbum dei. b ¶Opera iustorum quæ alios in exemplum lucent, vnde: Vt luceat lux vestra coram hominibus &c. Matth. 5. b.

contusum, ut ardeat lucerna sem c d

a ¶Ecclesia. b ¶Quia intra arcam cœli non est necessaria scripturarum lucerna vbi est arca domini & cherubin gloriæ propitiatorium obumbrans. i. agentia militiæ cœlestis gloriā incarnati filij, quem posuit deus propitiationem pro peccatis nostris consona voce laudant.

per in tabernāculo testimonij extra uelum, quod oppāsum est te a

stimonio, & collocabunt eā Aa c

a ¶Non alij, sed qui fulgent castitate fidei & executione operis tanquam veri sacerdotes Christi. b ¶Quia translata nocte huius seculi mane futuri clarebit, de quo dicitur: Mane astabo tibi & videbo &c. Psal. 5. a. In quo lucerna liberorum necessaria non erit, apparente & illustrante vera luce mundi, quia timentibus nomen domini orietur sol iustitiæ. Malach. 4. a.

rōn & filij eius, ut usq̄ mane luceat coram domino. Perpetuus e b

a ¶In ecclesia, non in tabernaculo. b ¶Tabernatorum & subditorum.

rit cultus per successiones eō rum à filiis Israēl.

Cap. XXVIII.

¶Moyses legem. Aaron sacerdotes significat. quos lex sibi applicat, quia sacerdotes semp in meditatione legis debent esse. ¶Familiarius cæteris.

APplica quoq̄ ad te a

a ¶Christum. b ¶Gratia legi. nouum testamentum debet contingere veteri. ¶Doctores tantum debēt diuinæ legi studere, ut germana cognatione coniungi videantur. ¶Apostola.

Aaron frātrem tuum cum filiis su

a ¶Vt alios eruditos excelsat.

is de mēdio filiorum Israēl, ut sacerdotio fungantur mihi Aaron,

per dictam tunicam, & quantū ad materiā erat de panno cōtexto quinq̄ generibꝰ filorum, scilicet filis factis de auro & hyacintho, de purpura coccoq̄ bis tincto, & byssō retorta, cum pulchra varietate; ita tamen quòd non erant ibi aliqua animalia figurata, sed flores & cōsimilia. Quantū ad formā verò erat vestis quadrata alitera parte

Moraliter. f ¶Applica quoque ad te &c. In hoc capitulo Moralit agitur de ornamentis Aaron & filiorum eius, per quæ designantur virtutes ministrorum ecclesiæ. Fuerunt autem quatuor ornamenta communia Aaron & filijs eius. Primum fuit feminalia linea ad cooperiendum turpitudinem carnis suæ, & per hoc significat castitas. Secundū, tunica linea, p quam significat cōuersationis honestas. Tertiū, baltheus siue cingulum vestes restringēs, p quod designatur moderatio rōnis, supflua restringentis. Quartū fuit mitra in capite, p quam designat rectitudo intētionis. s. vt omnia fiāt ad gloriam dei. 1. Cor. x. g. Omnia in gloriā dei facite. Ista quatuor ēs se debent in omnibus ecclesiæ ministris generaliter. Præter hæc autem, fuerunt quatuor ornamenta Aaron pontificis, per quę significantur quatuor quæ specialiter debent in episcopis refulgere. Primum fuit lamina aurea pendens super frontem, in qua fuit sculptum nomen domini tetragrammaton, per quam intelligitur iugis memoria domini. Secundum superhumerale, per quod intelligitur q̄ pontifex debet infirmitates subditorum supportare. Heb. v. a. Omnis pontifex ex hominibus assumptus, p hominibus constituitur. Sequitur: Qui condolere possit his qui ignorant & errant. Tertium, rationale iudicij, per quod intelligit potestas & scientia iudicandi. Quartum, tunica hyacinthina quæ erat coloris cęlestis: ideo significat conuersationē cęlestem, sc̄m qđ dicit Phil. 3. d. Nra aūt cōuersatio in cęlis est. In hac aūt tunica erat tintinabula aurea & mala punicea: p q̄ significat sana doctria cū bona vita quæ Cui? vita despicit, restat vt ei? p̄dicatio contēnat: Gre. ho. xxvij.

Dtuſio

Ioſephi ve ritas com mendatur.

Veſtimēta ſacerdotū †appēſum

†vel mos ſi ue ſtatutū † & †gnātiōes †coram

D

E ☞ loco sacerdotū positi, dum ignem cupiditatis igni superne di-
Mystice lectionis anteponūt, igne supernæ vltionis absumuntur. a ¶ Pa-
ciesq; vestem san. Beda. Vestes sancte Aaron quas illi Moyses fe-
cit, opera sunt iustitiæ & sanctitatis, quæ scriptura sacræ legis recto-
ribus habenda cōmendat, quorū in Christo exēpla imitanda osten-
dit. Sapientes corde quos ad faciendas vestes repleuit deus spiritu
prudentiæ, pphetæ sunt & aplī & cæteri
doctores, qui quō sacerdotes debeāt viue-
re & altari ministrare, facto & verbo ostē-
Ad Titum 1.d. dunt. vñ, Oportet ēm sine crimine esse,
Vestimēta & dei verbi dispēsatorē. b ¶ Hæc autē.
summi sa- Quō hæc singula facta sint, plenius in seq̄n-
cerdotis. tibus explicat. Rationale, pectoris habit⁹.
Superhumerale, est humeror ū tunica. Et li-
nea stricta. i. camisia totū corpus operit.
Cidaris caput ornat. Balthe⁹ vtranq; tuni-
cam simul & suphumerale arcti⁹ ad corp⁹
aptat, quib⁹ sex indumētis, inferi⁹ septimū
† prudētiæ iungitur & octauū, seminalia. s. linea ad
operiendā turpitudinē, & lamina aurea su-
per cidarim, quæ titulo nominis dñi oib⁹
altior eminebat. Linea verò stricta corpi
adhęrebat ita arcta astrictis manicis, vt nul-
la inesset ruga, descēdens vsq; ad crura. Vñ
Græcē ποδήρης poderis. i. talaris dicit. His o-
cto generib⁹ vestiū pontifex tpe sacrificij
induebat, quarū quatuor minorib⁹ sacer-
dotibus cōcessa, seminalia. s. lineaq; tuni-
ca, balthe⁹ & cidaris. Decet ēm vt qui ma-
ioris est gradus, plurib⁹ virtutū actib⁹ mi-
randus fulgeat. Cuncta aūt sunt de auro,
pretiosisq; coloribus, quia nihil vile ac sor-
didū in sacerdotis ore vel opere debet ap-
parere: sed cūcta q̄ agit, loquit, cogitat, co-
coram hoibus, pręclara & interni arbitri
conspectui oportet esse glorioſa. ¶ Gre-
go. Iubet sacerdos in vtroq; humero ve-
lamine suphumeralis astringi, vt cōtra ad-
Moralit. uersa & pspera virtutū semp ornamento
muniatur, vt per arma iustitię à dextris &
à sinistris gradiens: cū ad sola interiora nititur, in nullo delectatiōis
F infimæ latere flectatur, non eleuet, pspera, nō turbent aduersa, non
blanda ad voluptatem mulceāt, nec aspera in desperationē pmāt,
vt dum nullis passionibus intentionē mentis humiliat, quāta in hu-
mero vtroq; superhumeralis pulchritudine tegatur, oñdat. Quòd
ex auro, hyacintho, purpura, coccoq; bis tincto & byſſo retorta
sit, vt quanta virtutū diuersitate clarere debeat, demonstret. In au-
ro intellectus sapientiæ demonstrat, cui addit hyacinthus, vt quod
intelligit, non ad fauorem infimum, sed ad amorem cęlestiū surgat,
nedum laudib⁹ capitur, veritatis intellectu vacuetur. His purpura
pmisceat, vt cor sacerdotis cū summa q̄ pdicat, sperat: in se etiā vitia,
regia potestate reprimat: nobilitatē intimæ regnationis aspiciēs, &
cęlestis regni semp sibi aditū morib⁹ defendēs. Vñ. 1. Pet. ñ. b. Vos
estis gen⁹ electū, regale sacerdotiū, gens sancta. De ptāte ēm qua vi-
tia subigim⁹, Iohānes ait: Dedit eis ptātem filios dei fieri. Ioh. 1. a. Et
Ps. 138. Dauid: Nimis cōfortatus est principat⁹ eorū. His bis tinctus, coc-
cus adiungit, vt ante dei oculos omnia virtutū bona ex charitate
decorentur, & quæ hominibus rutilant flamma intimi amoris ac-
cendantur. Charitas ēm dum deum & pximū diligit, quasi duplici
☞ tinctura ful-

Nicolaus de Lyra.

☞ tera pte longior habēs in medio apturā p quā intrabat caput
summi sacerdotis, & latitudo illi⁹ vestis tāgebat hūeros. Lōgitudi-
nis aūt ipsi⁹ vna ps pēdebat retrò operiens dorsum vsq; ad renes:
& altera pēdebat ante operiēs pect⁹. Latera aūt vtriusq; ptis iunge-
bantur in laterib⁹ sacerdotis nodulis aureis. Sup humeros autē ha-
bebat hæc vestis duos lapides onychinos magnos, in quibus erant
sculpta nomina filiorū Israēl, sex in vno lapide, & sex in altero: & e-
rant nomina seniorū sup humerū dextrū, aliorū verò sup sinistrū.
habebat ēt in medio pectoris foramē quadratū magnitudinis vni⁹
palmi in longū & latū, & dimittebat ille loc⁹ vacu⁹ ad hoc q̄ pone-
retur ibi tertiū ornamētū qd̄ vocat rōnale, cuius pann⁹ erat de ea-
dem materia cū suphumerali, in quo erat duodecim lapides ptio-
si secm̄ q̄tuor ordines dispositi, in qb⁹ erāt sculpta noia duodecim
filiorum Israēl, ita q̄ noia seniorū erāt sculpta in linea superiori secm̄
ordinem natiuitatis suæ, & sic cōsequenter de alijs. Habebat autem
magnitudinē vnius palmi in quadrū, ita vt impleret pcisē locū di-
missum vacuum

¶ In plerisq; additur Eleazar & Ithamar.
2 ¶ Opera iustitiæ sanctitatem virtutum ornamenta.
2 Nadab & Abiu, Faciesq; uestem 2
2 ¶ Christo in quo hæc præcesserunt.
sanctam Aaron fratri tuo in glori- b
am & decorem. Et loqueris cum-
2 ¶ Qui hanc vestem composuerunt, quia primi virtutibus flu-
duerunt, & aliis exempla præbuerunt. ¶ Prophetis, apostolis & aliis doctoribus ueritatis, qui docent verbo & facto quomodo viuant ministri altaris.
ctis sapientibus corde, quos reple-
¶ Omne datum optimum, & omne donum perfectum de-
sursum est descen. &c. Iaco. 1. c.
ui spiritu ☜ sapientiæ, ut faciant ue- c
stes Aaron, in quibus sanctifica- d
b tus ministret mihi. Hęc autem e- e
¶ Vel sunt.
runt uestimenta quæ facient: † Ra- f
2 ¶ Pectoris, quod Græce, logion.
¶ Humerorum, quod Hebraice ephot
¶ Hæc duo totum corpus operiunt.
¶ Camisiam quam intimus induebatur.
tionale & superhumerale, tunicā, f
2 ¶ Hæc caput ornat. ¶ Pilleum.
& lineam strictam, cidarim & g h
2 ¶ Cinctorium scilicet. ¶ Qui utranq; tunicam & superhumerale astringit corporis.
balthēum. Facient *uestimenta
sancta Aaron fratri tuo & filiis e-
¶ Aliter non debent fungi.
ius, ut sacerdotio fungantur mihi.
2 ¶ Nihil ullo uel fœdissimum in sacerdotis ore uel opere debet apparere.
Accipientque aurum & hyacin-

missum vacuū in in superhumerali, & in quatuor angulis habebat G
quatuor ānulos aureos, quibus correspōdebāt quatuor alij ānuli ex
istentes in suphumerali, & per ānulos istos stringebātur simul rōna-
le & suphumerale cū ligaminibus hyacinthinis p ānulos transeunti-
bus a dhuc tñ ad matorē firmitatē duo erāt ānuli aurei in parte su-
periori rōnalis, in quibus immittebant catenæ aureæ, & per fistulas
aureas in suphumerali existētes trahebant
sursum, & iungebant cū suphumerali cum
vncinis aureis circa scapulas ipsi⁹ sacerdo-
tis. In inferiori verò pte rōnalis, erāt alij duo
ānuli cōsimiles in vtroq; latere ei⁹, & i pte
posteriori suphumeralis erāt duo ānuli au-
rei eis correspōdentes, quib⁹ simul stringe-
bantur rōnale & suphumerale in vtroque
latere sacerdotis p ligaturā hyacinthinam
transeuntem p ānulos prędictos. In rōnali
verò erat doctrina & veritas secm̄ trāsla-
tionē nostrā. In Hebrēo habet אוּרִים & Vrim
תֻּמִּים Vrim & Thūmi, & i dē redit. V
ri em̄ significat manifestationē qd̄ ptinet
addoctrinā: Thūmi significat integritatē, Thummim
qd̄ pertinet ad veritatē. s. q̄ integret ver-
ba sua. Secm̄ Iosephū ista doctria & ver-
tas, siue Vrim & Thūmim erat qdā fulgor † a quibus.
procedēs de lapidib⁹ rōnalis, q̄ designabat i. alijs.
deum placatū, & rūsum prosperū, & q̄si q̄ exclusit.
implerel in effectu, sicut à pontifice petebā- cuius. etc.
tur. Dicit etiā Iosephꝰ q̄ iste splēdor cessa-
uit p ducētos annos anteq; scriberet librū Nota
antiquitatū, quē scripsit Titi & Vespasia-
ni tpe. Ra. Sa. dicit, q̄ Vrim & Thūmim si
ue doctrina & veritas erat nomē dñi tetra- a q
grammatō positū in rōnali sub lapidibus,
virtute cui⁹ manifestabat veritas de inter-
rogatis ipsi sacerdoti q̄n consulebat dñm.
Quartū ornamentū erat balthe⁹ siue cin-
gulum factū de quinq; colorib⁹ sicut sup-
humerale & rōnale pulchra varietate fi-
ctum, cui⁹ extremitates sunt decenter fim-
briatæ, dependebāt in anteriori pte sacer-
dotis, stringēs superhumerale cum mitra hyacinthina posita in ca-
pite summi sacerdotis super aliam mitram byssinam & alijs inferio- H
ribus vestimentis. ¶ Quintum ornamētum erat mitra hyacinthi-
na posita in capite summi sacerdotis super aliā mitram byssinā, ha-
bens in inferiori parte semicirculū aureum pulchrē fabrefactū, pro
cedētem ab occipite vsque ad vtranq; aurem. ¶ Sextum aūt erat
lamina aurea, pendens in fronte summi sacerdotis ligata cū mitra
filis hyacinthinis, in qua erat nomē domini tetragrammaton inscri
ptum: nec erat facta ad modum Lunę corniculatæ, vt dicūt aliqui,
habentis cornua superi⁹, & cōuexū inferi⁹: sed erat facta ad modum
coronæ, vñ & corona vocat in lra, nō tñ erat corona pfecta sed so-
lùm ,ptendebat ab aure in aurē, trāsiēs sup frontē, vt dicūt Iosephꝰ
& Rab. Sa. ita q̄ ipsa cū semicirculo prędicto qd̄ erat in pte poste-
riori capitis, faciebat quasi coronā pfectā. Et vt melⁱ dicta capian
tur: descripsi prędicta in figura, qua inspecta & cōsideratis prędictis
patet lra, paucis exceptis. ¶ Applica quoq; &c. Hīc agitur de Expositio
vestimētis sacerdotum. Et primò in generali. Secò in speciali, ibi: literalis.
Hæc autē erunt. Circa primū dicit: Applica. s. ad diuinū cultū per Diuisio
consecrationē in sacerdotiū, de quo agit ca. 29. a ¶ Faciesq; ve-
stem sanctā. i. ad ministerium diuini cult⁹ deputatā Sanctū em̄
in vna significatione idē est qd̄ diuino cultui deputatū. Nam non
erat licitū sacerdotib⁹ talibus vestib⁹ vti, nisi in cultu tabernaculi.
b ¶ In gloriam. Quia hoc cedebat ad gloriam dei principaliter,
& secundarió ad honorē Aaron & filiorū eius, in quātum erant me-
diatores inter deum & populū. c ¶ Ir. quibus sanctificat⁹. id
est consecratus. d ¶ Ministret mihi. Quia ante consecrationem
ipse non ministrauit, sed Moyses, vt habetur ca. 5. e ¶ Hæc autē.
Hīc agitur de vestimentis sacerdotum in speciali. Et primò de illis Diuisio
quæ erant specialia summo sacerdoti. Secūdò de his quæ erant cō-
munia sibi & alijs sacerdotib⁹ inferioribus, ibi: Facies & seminalia.
Adhuc primò enumerat q̄ sunt specialia summo sacerdoti. Secò
,psequitur de singulis, ibi: Faciēt aūt. Circa primā pē patet lra vsq;
ibi: f ¶ Tunicam &c. In Hebrēo habet: Tunicā fimbriatā. Et lo-
quitur de tunica hyacinthina, quæ erat pulchrè fimbriata, vt præ-
dictum est. g ¶ Lineam. Quæ idem est quòd tunica stricta, de
qua suprà dictum est, qd̄ erat vestimentū cōmune summo sacerdo-
ti & alijs. & ideo eius enumeratio non habet hīc locū sed inferius.
h ¶ Cidarim &c. id est mitram cum lamina sancta sibi alligata.
☞ Facient autem

tinctura fulgescit. Sed cū mens ad p̄cepta charitatis extenditur, re
A stat vt per abstinentiam caro maceretur. Vnde cocco bis tincto
torta byssus additur, quę cādentem corporalis munditiæ significat
castitatem, quæ scilicet torta pulchri-
tudini superhumeralis innectitur, quia
tunc castimonia ad perfectum mun-
ditiæ candorem ducitur, cùm per ab-
stinentiam caro fatigatur. Cumq; inter
virtutes cæteras etiam afflictæ carnis me-
ritum proficit quasi in diuersa superhu-
meralis specie byssus torta candescit.
2 ¶ Facient autem superhumera-
le de auro & hyacintho ac purpu.
Be. Quia in humeris onera portamus,
superhumerale pontificis labores bono-
rum operum, quæ iugiter coram domi-
no ferre debet, ostendit. Quod bene pri-
mo faciendum præcipitur. Qui enim ad
sacerdotiū magisteriumq; populi dei pro
mouentur, primùm eius opera cognos-
cantur, vt dū hoc quod foris patet omni
bus irreprehensibile patuerit, integritas
cordis & syncerit as fidei ꝓbetur. Super-
humerale ergo significat euangelicum
Matt. 11. d. Luc. 9. c. onus, de quo dicitur, Iugum enim meum
suaue est, & onus meum leue. Et alibi: Si
quis vult venire post me, abneget semet-
ipsum & tollat crucem suam, & sequatur
me. Fit autē superhumerale de auro, hya-
cintho, & purpura, byssō retorta, coccoq;
bis tincto. De auro scilicet vt ante omnia
in habitu sacerdotali intellectus sapientiæ
principaliter emicet. Cui hyacinthus æ-
reus adiungitur, vt quod intelligendo pe
netrat, non ad fauorem infimum, sed ad
amorem cęlestium surgat, nedum suis pa-
B scitur laudibus, veritatis intellectu priue-
tur. Auro quoq; & hyacintho purpura
permiscetur, vt sacerdotis cor cum sum-
ma quę prædicat, sperat: in se ipso & sug-
gestiones vitiorum reprimat, eisq; regia
potestate contradicat, vt cælestis regni
aditū suis moribꝰ defendat. In purpureo
tamen colore potest effusio sanguinis pro
Christo, vel diuersarum tolerantia pressu
rarum intelligi. Hæc est enim crux, quam
posti dominum portamus. Talis ergo spe
cies in humero sacerdotis refulget: vt cum
doceat ad patiēdum esse paratum. Auro
aūt hyacintho & purpura bis tinctus ad-
iungit coccus, vt ante interni iudicis ocu-
los omnia virtutū bona ex charitate deco
rent. Vt quæ hominibus rutilant, in con-
spectu dei flamma intimi amoris accēdat,
quæ scilicet charitas qua deum & proxi-
mum diligit, quasi ex duplici tinctura ful-
gescit. Sed cùm mens ad p̄cepta charita
tis dilatatur, restat vt per abstinentiā caro
maceretur. Vñ bis tincto cocco retorta
byssus adiungitur, id est mūditiæ corpo-
ralis castitas, quæ torta pulchritudini su-
perhumeralis innectitur, quia tunc casti-
monia ad perfectum mūditiæ candorem
ducitur, cùm per abstinentiam caro fati-
gatur. b ¶ Coccoq; bis tincto &
Moraliter byssō retorta, opere polymito.
Be. Coccus ignis specie refulget, & fortas-
sis bis tinctus fieri præcipitur, quia ignis
† & cingu- lum ipsum super lu- meria qđ dis fig ipm exhi opere fieri debet, & habit nra vela duplicem vim habet, vrendi scilicet, & lu-
cendi: cuius naturam præsulem doctrinæ
salutaris imitari oportet, vt lucem scien-
tiæ desiderantibus aperiat, & rubigi-
nem peccatorum in contemptoribus in-
crepando comburat. Cùm enim au-
ditoribus dulcia scripturarū arcana mira
cula & parabolas euangelicas exponit: ve
lut in habitu suo fulgorem lucis ostendit.
Cùm verò

thum & purpuram, coccumq; bis tin
a ¶ Primo, s. quia prius debent opera eius cognosci qui promouetur ad officium sacerdotis.
a ctum, & byssum. Fācient autem a
a ¶ Labores operum quos debet coram domino iugiter sacerdos præsentare.
¶ Superhumerale hoc dicitur fuisse in modum cucul-
læ sine manicis pileum habens rotundum, & quadra-
tam in pectore aperturam vbi rationale ponebatur.
b ¶ Vt intellectu sapientię emicet.
c ¶ Vt per hoc quod intelligit ad amorem cælestium
surgat.
superhumerale de auro & hyacintho,
a ¶ Vt vitiis regia potestate contradicat.
b ¶ Vt deum & proximum simul diligat.
b ac purpura, coccoq; bis tincto, &
a ¶ Candore corporalis munditiæ.
b ¶ Maceratione carnis.
c ¶ Varietate virtutum & operum.
byssō retortā, opere † polymito. b
a ¶ Operationem & intentionem.
b ¶ Prosperitatis & aduersitatis.
c Duās oras iunctas habebit in utroq; c
¶ Vt concorditer deo seruiant.
latere summitatum, ut in unum re-
d deant: † ipsa quoque textura & cun
cta operis uarietas erit ex auro, &
hyacintho, ac purpura, coccoq; bis
tincto, & byssō retorta. Sumesque
a ¶ Quia in pretioso & mundo corde debent opera sanctorum retractari.
e duos lapides onychinos, & sculpes

Cùm verò memorat æterna vltione superbos percutit, quasi C
terrorem flammæ vorantis ostendit. Qui enim sermonem fa-
cit ad populum, nec solùm increpandis reatibus, nec solùm referan
dis scripturarum secretis debent in-
stare: ne tantùm de correctione pecca-
torum disputans minus audiatur, vel
mysteriorū tantùm secreta referans minus
prosit. Tēperet ergo ex vtroq; sermōem,
vt cęlestium secretorum pandat suauita-
tem, & morum correctionem quasi bis
tinctum in suo habitu coccum demon-
strans. c ¶ Duas oras iunctas ha
bebit in vtroq; latere summitatum
vt in vnum redeant. Be. De hoc
in sequentibus dicitur. Fecit igitur super-
humerale de auro, hyacintho, & purpu-
ra. Et paulopost: Duas quoq; oras sibi in-
uicē copulatas in vtroq; latere à summo
vsq; deorsum, ita vt dimidium vestis in-
tuentiū oculis foris appareat: dimidiū verò
aliud interius lateret: sed oręq; vtræq; cōiun
ctæ vsq; ad extremos angulos ad inferiora
descenderent, in quo typicè intelligitur, vt Mystice
cùm bona foris opera proximis ostendi-
mus: eadem intus coram domino integra
seruemus, ne castitatem puræ cogitatio-
nis minor actionis perfectio sequatur: vel
perfectionem actionis imperfectior men
tis intentio, sed quasi duæ oræ superhu-
meralis sibi intus pura & simplici inten-
tione iungantur in vtroq; latere superhu
meralis: vt inter aduersa & prospera con-
cordi actione domino seruiamus. Dese-
rit nanq; ora, vt breuior latiorem & dis-
cordante mensura in vnum redire ne-
queūt: si cùm extrinsecus bona facere pro
ęterna retributione cernimur: intentione
placendi hominibus in secreto mētis im-
plicamur: humanicq; fauoris magis quàm
vitę inuisibilis p̄mia requirimꝰ. d ¶ Ipsa D
quoq; textura & cuncta operis va
rietas erit ex auro & hyacintho ac
purpura, coccoq; bis tincto, & bys-
so retorta. Sumesq;. Bed. Non in vna
parte aurum, in altera hyacinthus vel alij
colores fuerunt, sed omnes per omnia
cum auro contexti: quia in actione sacer-
dotis nec ad horam aliqua magnarum
virtutum debet intermitti: sed auro sa-
pientiæ iungatur spei hyacinthus in super
na erectus: & purpura regni cęlestis con-
travitiorū bella magnanimis super cocco
bis tincto geminæ dilectionis: & byssō re
torta, id est castitate carnis sacerdos debet
esse nitidus. e ¶ Duos la. &c. Vt sacer-
dos fidem & vitam patriarcharum imi-
tetur: & duodecim tribuum in sacrifi-
ciis & orationibus memor sit, & po-
pulus intuens non aberret à patriarcha-
¶ rum meritis.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Facient aut. Hīc prosequitur
in speciali de ornamentis specialibus sum- † plumarij
mi sacerdotis. & diuiditur secundum nu-
merum ornamentorum: & patebunt par
tes prosequendo. Primò ergo prosequi-
tur de superhumerali, cùm dicit: Facient
autem &c. b ¶ Opere polymito.
id est pluribus filis & coloribus & figuris
variato, & dicitur à πολὺ quod est mul-
tum, & μίτος filum. c ¶ Duas oras
iunctas habebit. Quia oræ latitudinis
iunctæ erant in lateribus sacerdotis, vt
prædictum est cum vncinis: & sic an-
terior & posterior iungebantur simul.

rum meritis a ¶Inclusos auro &c. Bc. Aptè lapides includi E auro atq; circundari iubentur. auro nãq; intellectus vel charitas insi
Moraliter nuatur: quia sicut aurũ metallis, ita charitas pẽstat virtutibus cęteris. Includuntur verò lapides pretiosi & circundantur auro, cùm ope-
ratio virtutum puro vndique intellectu circumspicitur, vt nihil vi
tiorum latere, nihi sordis permittatur rema
nere, & ipse virtutes ita vinculo charitatis
Sap. 18. d. continentur, vt nulla rerum mutabilitate à
statu suo decidere, vel de habitu sacerdotis
torpente custodia mentis valeant prolabi.
b ¶Portabitq; Aaron nomina eo-
rum coram domino super vtrunque
humerum ob recordationem. Quia
† sculptura eorũ qui si gilla sculpunt * cum
sacerdos diligenter omni hora præceden-
tium sanctorum vitam perpendens in ad-
uersis & prosperis virtutum ornamento de
bet muniri, vt per arma iustitiæ à dextris &
à sinistris gradiens in nullo delectationis in-
timæ latere flectatur. ¶Beda. Tribus cau-
Causa q̃re Aaron no mia patriar charũ por tabat.
sis Aaron nomina patriarcharum inter sa-
crificia semp in humeris sicut & in pectore
portabat, vt ipse scilicet fidem vitamq; pa-
triarcharum meminisset imitari, vt duode-
cim tribuum, quæ de his natæ sunt in ora-
tionibus & sacrificijs memor esset, vt popu
lus scripta in veste præsulis patrum nomina
videns sedulò curaret, ne ab illorum meritis
discedens ad errorum contagia declinaret.
vnde: Et pones in vtroq; latere superhume-
ralis memoriale filijs Israël. Nunc quoque
pontifex in superhumerali nomina patriar-
charum gestat, cùm doctor vel præsul eccle
siæ in omnibus quæ agit præcedentium pa
trum facta considerat, atque ad eorum imi-
tationem dirigere vitam, & onus euangeli-
cæ perfectionis satagit ferre. Nomina verò
patrum bene in lapidibus pretiosis sculpun
tur. Lapides pretiosi, opera virtutum spiri-
tualium sunt. Habetq; sacerdos in humeris
F lapides pretiosos, & in eis nomina patrum
scripta: cum claritate bonorum operum
cunctis mirandus extiterit, & eandem clari-
tatem non à se nouiter inuentam, sed anti-
qua sibi patrum autoritate traditam docue-
rit. Duplici autem ratione hæc in humeris
portat, vt & ipse præceptis domini humili-
ter subditus incedat, & auditoribus suis sem
per cęlestia siue sua siue patrum exempla quę
Historicè sequantur, proponat. c ¶Facies & vn-
cinos ex auro, & duas catenulas auri
purissimi sibi inuicem cohærentes
quas inseres vncinis. Beda. Vncini isti in
supremis erant angulis superhumeralis fa-
brè affixi, catenulæ autem non in superhumerali, sed in rationali, id
est in superioribus eius angulis. Per anulos aureos videntur fuisse
annexæ, vt dum indueretur pontifex, catenulæ quæ de rationali
pendebant, possint etiam vncinis superhumeralis annecti, vt vtra-
que sibi firma positione cohærerent. Vnde apertius in sequentibus
fecerunt in rationali catenulas sibi inuicem cohærentes de auro pu-
rissimo, & duos vncinos totidemq; anulos aureos. Porrò anulos
aureos posuerunt in vtroque latere rationalis, è quibus penderent
duæ catenæ aureæ, quas inseruerunt vncinis qui in superhumeralis
angulis eminebant, de quorum figura melius in rationalis exposi-
tione tractabitur. Hi erant in oris superhumeralis, quibus catenę ra
tionalis coniungebantur superhumerali, quia bona opera & cogi
tatio munda inuicem per charitatem & bonam intentionem sunt
nectenda. d ¶Rationale quoq; iudicij facies opere po-
Mystice lymito, iuxta texturam superhumeralis ex auro hyacin-
tho & purpura, coccoq; bis tincto, & bysso retorta. Gre-
gorius. Præcipitur, vt in pectore Aaron rationale iudicij vittis li-
gantibus imprimatur, ne cor sacerdotale fluxæ cogitationes possi-
deant: sed ratio sola constringat, ne indiscretum vel inutile cogiter,
qui ad exemplum constitutus grauitate vitæ semper debet osten-
dere quantam rationem portet in pectore. In rationali duodecim
nomina patriarcharum describuntur, patres præscriptos semper in
pectore ferre est antiquorum vitam sine intermissione cogitare.
Nam tũc sacerdos irreprehensibiliter graditur, cùm præcedentiũ pa-
trum exempla

in eis nomina filiorum Israël, sex
¶Lapides pretiosi sunt opera virtutum
nomina in lapide uno, & sex reli-
qua in altero, iuxta ordinem na-
tiuitatis eorũ, opere sculptoris,
& † cælatura gemmarij. Sculpes
eos * nominibus filiorum Israël,
a ¶Quia omnis actio & intentio pontificis mun-
ditia & nitore sapientiæ debet vallari.
b ¶Intellectu sapientiæ & charitate.
a inclusos auro atq; circundatos, a
& pones in utroque latere super-
a ¶Vt videntes patrum memoria sint.
humeralis † memoriale filijs Is-
¶vt scilicet eorum imitetur facta & exempla,
quorum portat nomina, & sit memor eorum inter
preces sacras.
b raël. Portabitq; Aaron nomina
eorũ coram domino super utrũ-
que humerũ ob recordationem.
c Facies & uncinos ex auro, & b
¶In quibus charitas significatur.
duas catenulas auri purissimi si-
bi inuicem cohærentes * quasin-
a ¶In quo cordis & cogitationum sacerdotis
castitas exprimitur cuius pectus rationali te-
gitur & ornatur.
d seres uncinis. Rationale quoque c
a ¶vt omnia diserete faciat.
b ¶varietate scilicet virtutum. ¶multisario.
iudicij facies opere polymito,
a ¶Quia cogitatio debet conuenire operi.
iuxta texturam superhumeralis
¶Sapientiæ. ¶Spei supernæ.
ex auro, hyacintho, & purpura,
¶Carnalis munditię.
coccoq; bis tincto, & byssо re-
a ¶Quia in vtraq; parte mensuram pal
mi habebat.
b ¶Vt examen sacerdotis deo placeat & homo
non contemnat.
¶vt fortiter pondus gemmarum
sustineat.
e torta. Quadrangulum erit & dũ d
a ¶Infatigabilem piæ intentionis
conatum.
plex: Mensuram palmi habebit,

trum exempla semper intuens cogitationes illicitas deprimit: ne G
pedem tendat extra limitem ordinis. Rationale, iudicij dicitur: quia
debet rector subtili examine bona malaq; discernere, & quę vel qui
bus, quando, & qualiter congruant studiosè cogitare: nihil propriũ
quęrere, sed sua commoda propinquorum bona deputare. Vnde:
Pones autem in rationali iudicij doctrinam
& veritatem &c. Sacerdos enim iudicium
filiorum Israël in pectore gestat in conspe-
ctu domini, cùm subiectorum causas pro
sola interni iudicis intentione discutit, vt ni-
hil humanitatis admiscear, in hoc quòd di-
uina positus vice dispensat, ne correctionem
priuatus dolor exasperet. Cumq; contra alie
na vitia emulator ostenditur, quæ sua sunt
exequatur: ne tranquillitatem iudicij aut la-
tens inuidia maculet, aut præceps ira pertur
bet. Sed dum consideratur terror eius qui
super omnia præsidet, id est iudicis intimi
non sine magno timore regantur subiecti.
¶Beda. Rationale quoq; iudicij facies † lapides memoriæ
opere &c. Sicut in superhumerali operum
perfectio, ita in rationali iudicij quo pectus
sacerdotis tegitur & ornatur cordis & co-
gitationum eius castitas exprimitur. Et bene
post humerale rationale iudicij sequitur, vt
cùm ante homines quis innocens manibus
apparuerit: multò magis in conspectu sum-
mi iudicis mundus corde assistere conten-
dat, omnia agens de industria, vt quicquid
foris erga proximos agit aut iudicat, totum
ex regula internæ rationis probatum & suo
conditori placitum fulgeat. Item rationale
iudicij sacerdos in pectore ferre præcipitur, * facies
quia debet rector subtili examine bona ma- opere
laq; discernere, quæ & quibus, quando vel
qualiter congruant studiosè cogitare.
c ¶Duplex. Beda. factum est rationa c
le, vt facilius pondus lapidum sustineret.
Typicè autem nos admonet, vt rationem
nostri examinis inustibilis arbiter probet,
nec humana foris existimatio meritò con-
demnat. Vel dulpex ferimus in pectore ratio
nale iudicij, quando ea quæ de fide veritatis
& vita inuisibili loquimur, aut cogitamus,
fixa ratione subsistunt. Et quæ visibiliter agi
mus aut agere disponimus, iudicio discre-
tionis librata sunt. Quòd autem mensuram
palmi habebat per quadrum, piæ intentio-
nis conatum infatigabilem & perpetuum
ostendit. Qui enim palmo aliquid metitur,
summo conamine expansis digitis mantum
extendit, vt possit mensuram quam quærit,
plenè & certè tenere. Vnde sicut per ma-
num operatio, ita per palmum exprimitur inflexibilis operationis
intentio, & bene idem rationale tam in longitudine quã in latitudi-
ne habet mensuram palmi: qa siue in longitudine vitæ æternæ desi-
derij mẽtis erigat, siue in latitudie charitatis ad curã proximi inclinet
affectum, necesse est per oia cor sacerdotale nõ desidiosum esse, sed
ardẽte desiderio extendi, vt cõprehẽdat brauiũ supnę vocatiõis dei.
Ponesq; in

Nicolaus de Lyra.

a ¶Inclusos auro atque circundatos, & pones in vtroq; latere superhumeralis, memoriale &c. Id est situatos in auro per circumitum partis interioris iuxta pãnum superhume-
ralis, vbi lapides erant situati sicut situantur in anulis. b ¶Facies & vncinos ex auro, & duas catenulas &c. qui erant positi in superiori parte superhumeralis circa scapulas. c ¶Rationale quoq;. Hìc prosequitur de rationali, & dicitur rationale iudicij: quia in ipso iudicabat summus sacerdos, consulens dominum quid esset agendum. d ¶Quadrangulum erit: ratione su-
pradicta. e ¶Et duplex: Mensuram. id est de panno du-
plicato duplici causa. Vna est: vt pondus lapidum ibidem si-
tuatorum melius sustineret. Alia est secundum Rab. Salo. vt inter illos duos pannos nomen domini tetragrammaton includeretur.
In primo versu

Moraliter

A a ¶ Ponesq; in eo. Be. Hęc positio diuersarū gēmarum in rationali, multiplicem variarū virtutū gratiā ostendit, quę concordi serie in corde sacerdotis debet semper apparere. Singuli aūt lapides singulis patrū nominibus inscribunt, dū sanctorū vitā rector inspicies, q maximē ꝑ bus virtutū operibus floruerint, sollicitē scrutat, & hæc cuncta in secreto pectoris colligit, & operando prodit. Magno enim sacramento vtraq; vestis lapidibus pretiosis redimitur, & patrū noīb⁹ insignibus insigniti. Ipsa quoq; noia, in suphumerali duob⁹ lapidibus eiusdem generis. In rationali verò duodecim diuersi generis sculpta sunt. Quòd autē patres lapidibus pretiosissimis & non diuersi coloris sculpti sunt, significat quòd vna fides in deum, & vna charitas & spes vitæ cęlestis, omnium patrum corda repleuerit.

Quòd diuersi generis lapidibus scripti sunt, multiplex est varietas, & gratia bonorum operū, quib⁹ sanctorū fides, spes, & charitas confirmata refulget. In rationali quatuor erant ordines lapidum, & singuli habuere tres lapides, vt scilicet quatuor principalib⁹ virtutibus, fidē trinitatis non fictā teneamus. Quatuor ēn ordines gemmarum habet in pectore sacerdos, cū omne qđ cogitat, prudentia circumspectū, fortitudine firmū, iustitia eximiū, temperantia à malis omnibus fuerit segregatū. Sed ꝛidem ordies, ternas habēt gēmas cum prudentia, fortitudo, iustitia & tēperantia, trinitatis fide & recta operatiōe consistit. Aptē ergo sacerdos, vt ope fulgeat quatuor in pectore versus gēmarū baiulat. vt verò cū opīb⁹ fidei synceritate sit castus, ternas in singulis versibus habet gēmas, vt oibusverę fidei cōfessionē, & imitandā actionem ostēdat, vt & illi mēbra summi sacerdotis mereantur effici. ¶ Beda. Possumus in vario decore lapidum, nō solùm claritatem multifariam sacerdotalis actionis & † cognitiōissed etiā spiritualiū accipere dona virtutum, & miracula sanitatum. De quibus dicitur: Infirmos curate &c. Et alibi: Signa autem eos qui crediderint, hæc sequentur: In nomine meo dæmonia ejcient. Quicquid autem designent, rectè duodenarius in rationali fieri præcipitur, vt eorum actus, & miracula, qui apostolicæ fidei & charitatis virtutem sequuntur, acceptos deo etiam nouerimus. Si quis aūt loquitur linguis angelorum, & facultates suas distribuerit pauperibus, corpusq; tradiderit, vt ardeat si vnitatem catholicæ charitatis non habuerit, nihil illi prodest. b ¶ Onychinus. Beda. Rectè autem duo lapides onychini, in suphumerali eodē nūero patrū insculpti sunt, vt doctrinā fidēq; apostolorū vtriq; pplo, Iudęorū. s. & gentiū, pfuturam designarent. Onyx rubri coloris circulos habens, albis cingentibus zonis, charitatis ardorē vel sciæ lucem significat comitante zona castitatis: hīs lapidibus inscripta patrum vocabula gestat sacerdos, cū ꝓcedentium iustorū imitandę charitati, castitati, humilitati, doctrinę, cęteriscq; virtutū opibus iuge studium impendat, & hoc in vtroq; pplo, vt Iudæus & Gētilis daritatē veritatis & pietatis, i doctore aspiciat, ꝓ quam ipse ad meliora proficiat.

c ¶ Facies in rationali &c. Bed. Ordo opis quantū nobis videt hīc fuit. Duo erant vncini suprà in duobus superhumeralis angulis positi, & duo cōtra anuli i duob⁹ rōnalis angulis sursum, é qb⁹ pēdebāt duæ catenæ aureæ, quę in tpe induendi inserebant vncinis, q in suphumeralis angulis eminebāt: vt in sequētib⁹ aptius scriptū est, vt suphumerale & rōnale mutuò necterent, quorū supior cōnexio hucusq; descripta est. Sequit aūt de inferiori, quę erat subtus ascellas, scriptura ta subiciēs: Facies & duos anulos aureos, quos pones in summitatibus rōnalis & in oris q̄ è regione sunt superhumeralis & posteriora eius riora ei⁹ aspiciūt. Quòd dicit in oris q̄ è regione sunt suphumeralis, non significat in oris superhumeralis: sed in oris illis quæ è regione sunt superhumeralis, id est in oris rōnalis q̄ è regione superhumeralis sunt. Anuli enim qui in vltimis & infimis erāt angulis rationalis, habebāt cōtra se in vtroq; latere suphumeralis q̄q̄ anulos alios, quibus ipsi vittis ligantibus iungerent, de quibus sequitur, necnon & alios duos anulos aureos, qui ponendi sunt in vtroq; latere superhumeralis deorsum, quod respicit contra faciem iuncturæ inferioris, vt aptari possit cū superhumerali: quia de iunctura superioris q̄ erat super scapulas, antè dixerat. Inter quas, scilicet iūcturas hoc distabat, quòd superior catenulis, inferior vittis erat facta ligantibus. Vnde subdit: Et stringetur rationale anulis suis cum anulis superhumeralis vitta hyacinthina, vt maneat iūctura fabrefacta, & à se inuicem rationale & superhumerale nequeant separari. Non autem putandum est vtrunq; indumentum simul esse terminatū. Nā rationale qđ mensurā palmi in altitudine, & latitudine & aīi & retrò habuit, nō multū amplius q̄ pectus texit. Superhumerale verò vsq; ad cingulū peruenit, sicut in posteriorib⁹ planè ostenditur, cùm dicit: Hæc & antè & retrò ita conueniebat sibi, vt suphumerale & rationale necterent mutuò ad baltheū stricta & anulis fortius copulata, quos iungebat vitta hyacinthina, ne laxa fluerent, & à se inuicem mouerentur.

¶ Beda. Superhumerale consummationem bonorum operum, rationale significat mūditiā cogitationū. Connexi autem mentis industriā, qua doctorū intellectus & fides cum operatiōe iungitur. Manet ēn iunctura fabrefacta: vt rationale & superhumerale nequeant separari: q̄n tanta eruditione, tanto operum studio prę̄minet rector, vt nihil ex his quę facienda cognouerit, imperfectum relinquat, & quod fecerit, virtute rectitudinis non priuet incuria. Defluūt enim indumenta pontificis, & ab inuicem mouentur: si decus operis minor custodia cordis sordidat, vel castitatem cogitationis integritas non sequitur actionis. Sed ne dissoluantur habet sacerdos in rationali duas catenulas ex auro purissimo, id est continuationem castæ, & non fictæ dilectionis cordi firmiter affixam, quæ nūq; manū & linguā ab ęqtate puri sensus dissentire ꝑmittat. Et bene duas vt etiā in his q̄ ad cultū dei, & in his quæ ad fraternę subsidiū necessitatis ꝑtinēt, ornat⁹ incedat. Bn autē opus charitatis per catenulas aureas signatur, quia sicut catenula ex plurimis auri virgulis cōtexitur, ita charitas ex multifaria virtutum operatione perficit. Quas virgulas apostolus exponens ait, Charitas patiens est, benigna est, charitas non æmulatur &c. Habet sacerdos anulos aureos è quibus catenæ pendent, id est iugem memoriam, nunq; finiendæ claritatis in cælis, ex qua solùm memoria fit, vt maneant nobis continua vincula charitatis. Habet duos vncinos suphumeralis eminētes: qb⁹ inserantur catenæ, id est in exordio boni operis habeat firmā intētionē deo placēdi, q̄ ꝑ omnia apta sit suscipiendæ & cōtinendæ in se dilectioni dei & proximi

Allegoricè

D † Duodecim scđm noia ipsorū sculpta a sculptore singulorum

† anulos

1. Cor. 13. b.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ In primo versu, id est ordine.

b ¶ Facies in rationali catenas sibi in eo. id est ope plectili. Istę sunt ęqđē catenę, q̄ suprà dicunt inserę vncinis suphūeralis, scđm ꝑtē supiorē catenarū: sed ps inferior erat inserta anulis ipsi⁹ rōnalis: & iō de istis catenis fit mētio in vtroq; ope. s. suphūeralis & rōnalis.

c ¶ Facies & duos anulos &c. in sum. ra. d. parte exteriori, quę est supior respectu illi⁹ q̄ est magis ꝓpiqua corpori sacerdotis.

Et in oris

dei & proximi, vt siue, pspera siue aduersa occurrerint, nūq; saluber E rima pię deuotionis retinacula laxet. Hoc est enim sacerdotem in vtroq; humero vncinos qui catenulas rationalis excipiant habere, in prosperis & in aduersis deo fixum placendi studium gerere, & huius intentione in dei & proximi amore firmari. Inserunt ergo se vncinis superhumeralis catenulę aureæ, quę de rationalis summitatibus efferuntur. Cūque enim mens, quæ rationabiliter de interne lucis claritate degustat: mox alacritatem bene operandi amplectendo suscipit, ne forte habitus rationalis pulcherrimus à pectore sacerdotis relabatur: si non eum accelerans bonæ actionis vncinis contineat.

† in ora ei⁹ in latere superhumeralis intrinseca

¶ Beda. Quod superhumerale strictū erat baltheo, de quo in sequētibus dicitur: & desuper superhumerale imposuit: quod stringens baltheo aptauit rationali, apertè ostendit: quia custos bonorum operum est continentia: de qua dicitur. Sint lumbi vestri

Luc. 12. c.

præcincti & lucernæ ardentes &c. Lumbi, scilicet præcincti per cōtinētiā: lucernę ardentes per virtutum operationem. a ¶ Vitta hyacinthina &c. Bed. Vittę hyacinthinę quibus vterq; sacerdotis habitus copulatur, ligaturæ sunt desiderij cælestis, quæ anulis aureis innexæ superhumerale cum rationali stringunt cum agnita luce pennis patrię in illam gloriā suspiramus, & vt intrare mereamur concordi fide, & vita, & opere, & professione in tabernaculo præsentis ecclesiæ seruire studem⁹. b ¶ Portabitq; Aaron nomina filiorum Israël in rationali iudicij su. &c. Be. Noia filiorū Israël Aaron super pectus memoriale corā domino portat in ęternum, qñ præsul nūq; subditorum curam intermittit, sed vitam eorum consolando, increpando, exhortādo confortat: &

† 16. dis. c. q ecclesiasticis. §. ecce.

F

† Vrim & Thummim. lumen & plenitudinem

rutandam dño crebris orationibus satagit commendare. ¶ Grego. Sacerdos quādo tabernaculum ingreditur, duodecim lapides in pectore portare iubetur sculptos nominib⁹ filiorū Israël, hic est redēptor noster qui semetipsum, p nobis sacrificiū offerens, dum fortes in exordio predicatores habuit, duodecim lapides sub capite in prima sui corporis parte portauit. ¶ Oportet sacerdotem memoriam patrum ferre in pectore, maximè cùm ministrat altari, vt in quo sacratius est ministerium, solertius se toto studio, tota industria mentis exornet & corporis, exempla sanctorum respiciens vt eorum sedulus imitator aptum se diuinis prębentet

Historicè

affectibus. c ¶ Pones autem in rationali iudicij &c. Beda. vt scilicet meminerit sacerdos se studijs doctrinæ & veritatis inquirendis, non curandis ruminandisq; secularibus negotijs, per acceptum sacerdotium fuisse consecratū. Sed vt quod exterius typicum in veste prefulgebat, intus in corde veraciter expressum coruscaret. Item doctrina & veritas in rationali erant positę, vt monstraretur quia vestis illa non solùm legalem induebat pontificem: sed & euangelicum prænuntiabat, scilicet ipsum Christum: de quo dicitur: Lex per Moysem data est, gratia & veritas per Iesum Christum patefacta est. Vel apostolos & omnes gratię nouę prędones. Gestat autem iudicium filiorum Israël in pectore suo in conspectu domini, cùm subditorum causas pro sola interni iudicis intentione discutit, vt nihil simultatis admisceat in eo quod diuina vice dispensat. ¶ Augustin. Pones autem in ra &c. In quali re vel metallo ponatur demonstratio & veritas super rationale (quia talia dicit fieri in veste sacerdotis quę corporaliter fiunt) inuenire difficile est. Fabulantur tñ lapidem fuisse, cuius color ad aduersa vel prospera mutare⁹, qñ sacerdos intrabat in sancta. Et hoc est qd ait: Et afferet Aaron iudicia filiorum Israël super pect⁹ suū, ostendens. S. in illa demonstratione & veritate quid de illis

† ora loricę vel collarij

Ioh. 1. b.

Moraliter

iudicauerit dominus, ęquis intelligi possit demonstrationem & veritatem literis impositā super λογίῳ d ¶ Facies & tunicam &c. Beda. Tunica talaris tota hyacinthina vestitur sacerdos, vt ad meneatur opus cęleste non modò inchoādū, sed vsq; in finē esse du

cendū omnibus

cendū omnibus q̄ salui esse volunt. Tunica enim hyacinthina vsq; G ad pedes vestiri, est bonis operibus vsq; ad finem vitæ insistere secundū illud. Esto fidelis vsq; ad mortē: & dabo tibi coronam vitæ. Et quia ita solummodo ad perfectionem boni operis infatigabili proposito perueniemus, si hanc fixa intentione supernę remunera-

Apoc. 2.

tionis incipimus, rectè additur. e ¶ In cuius medio supra erit capitium & ora per gyrum eius textilis: sicut fi. &c. Capitium tunica hyacinthina firmissimum habet: & oram ex sese textam, ne facilè rumpatur, cùm primordium boni operis forti radice timoris domini subnixum, & contra omnes insidias antiqui hostis probatur esse munitum. Talis ora collum sacerdotis per gyrū vestit & ornat, quando rectori fiduciā prędicādi cęlestia prębet: hoc q; nō solùm in vitę cursu rectè vixerit, sed exordium quoq; à rectitudie ceperit, sicut Samuel, Hieremias Iohannes, qui ab ipsa infantia spirituali gratia repleti, & in doctorum ordine sunt separati. Quia enim vox in collo est, per collum rectè loquendi vsus exprimitur, sicut fieriso let in extremis vestium partibus: sicut vestibus opera, ita extremis vestium partibus operum consummatio figuratur. Vel extremę vestium partes vltimæ sunt nostrę sollicitudines, quibus fideles cùm finire vitam cogūtur, intētius ab omni labe malorum se expurgare contēdunt cùm metu & pauore curantes ne ante districtū iudicem producti † in me- pro sordido vitiorū habitu expellātur in te tam nebras exteriores, sed appareant induti, si H cut electi dei viscera misericordiæ benignitatem, modestiam, pariętiam & charitatem, Colas. quod est vinculum perfectionis. Tunica ergo hyacinthina habet oram in capitio textilem: sicut in extremis vestium partibus solet fieri: cùm doctor egregius à tanta perfectione opus virtutum inchoat, ad quantam alius longo labore vix aliquando perueniat & cum tanto timore famulatus omni hora cum deo suo ambulat, quantùm alius vir morituru⁹: & ad iudicium vltimum ingressurus habere sufficiat: sed quia tota perfectio Aduā. sacerdotis in operibus & doctrina veritatis consistit, secundum illud: Cœpit Iesus facere & docere: rectè subiungitur: Deorsum verò ad pedes eiusdem tunicę. ¶ Beda. Facies 1. Cori. & tunicam &c. Tunicam superhumeralis dicit cuius pars superhumerali tegebatur: ad distinctionem tunicę quę erat interius linea: quarum meminit superius dicens: Hæc autem erunt vestimenta quæ facient rationale & superhumerale tunicam & lineam strictam &c. Interior autem erat linea byssina: quod lini esse genus nobilissimum constat. Exterior verò tunica tota hyacinthina nihil alterius coloris admittens: cuius specie vniformi qualis esse debeat: vita sacerdotis do-

cetur † superni. s. desiderijs intenta: conuersatione habens in cælis, & † fine saluatoris expectans aduērum: quę sicut & byssina ad pedes perpedes tingebat. Vnde vtraq; Græcè ποδήρης dicta est: vt ostendatur in sacerdotali vita nihil infirmū ac sordidū remanere: sed omne quod agit quasi æthereo colore pretiosissimum vniuersa membra eius à capite vsque ad pedes gratia virtutum tecta esse debere.

☞ Deorsum verò

Nicolaus de Lyra.

☞ a ¶ In oris quæ e regione sunt &c. Id est ex opposito correspondentes. b ¶ Pones autem in rationali iudicij doctrinam & veritatem &c. Id est lapides per quorum fulgorem manifestabitur sacerdoti diuinum beneplacitum: & hoc secūm Iosephum: secūm verò Rab. Sa. nomen domini tetragrammaton fuit inclusum modo p̄dicto c ¶ Facies & tunicam. Hic p̄sequatur de tunica hyacinthina. d ¶ In cuius medio supra erit capitium. id est apertura per quam intrabat caput sacerdotis. e ¶ Et ora per gyrum eius textilis, sicut &c. Id est opere plectili.

☞ Facies &

a ¶ In oris. s. rationalis.

† in oris, quæ è regiõne sunt superhumeralis, & posteriora eius aspiciunt, necnon & alios duos anulos aureos, qui ponendi sunt in utroq; latere superhumeralis deorsum, quod respicit contra faciem iuncturę inferioris, ut aptari possit cum superhumerali, ut stringatur rationale anulis suis, cum anulis superhumeralis, ut

a ¶ Ingenioſe vel artificioſe, faber enim quilibet artifex dicitur

ta hyacinthina, ut maneat iunctura fabrefacta, & à se inuicem rationale & superhumerale nequeant separari. Portabitq; Aaron nomina filiorū Israël in rationali iudicij super † pectus suū quando ingreditur sanctuarium, † memoriale coram domino in æternum. Pones autem in rationali

b ¶ Vt ſtudeat ſacerdos doctrinam & veritatem inquirere & docere.
¶ In rationali doctrina & veritas vel literis impreſſa, vel nomini tantum fancto impoſita erant.

iudicij † doctrinam & ueritatem, quæ erunt in pectore Aaron, quando ingredietur coram do

a ¶ Vt cauſſas ſubditorum pro ſola dei intentione diſcutiat, nihil ſimultatis admiſceat.

mino, & gestabit iudicium filiorum Israël in pectore suo in con

a ¶ Deo beneplacens.

d spectu domini semper. Facies c

a ¶ Opus cæleſte vſq; ad finem vitæ.
¶ Firmiſſimam. ¶ Supremam. ſ.

& tunicam superhumeralis to

c tam hyacinthinam, in cuius me- d

a ¶ Vt primordium boni operis forti radice timoris dei ſubnixum & contra inſidias diaboli fiſtmunitum.

dio suprà erit capitium, & ora e per gyrum eius textilis: sicut fieri

a ¶ Conſummatione. ſ. operum.

soleat in † extremis uestium parti

a ¶ Deorsum vero &c. Greg. Cū rector se ad loquēdū ꝑparat, qui cautè loquat attēdit, ne inordinatè loquēs corda audientiū errare faciat, & sapiēs videri desiderās vnitatis cōpagē ifipiēter scindat. vñ: Habete sal in vobis, & pacē habete inter vos. Qui enim sapienter loqui nititur, timeat ne eius eloquio vnitas confundatur. vnde: Nō plus sapere ꝙ̄ opertet sape &c. Hinc est

qđ tintinnabulis mala punica coniungun-
tur. Per mala enim punica fidei vnitas signi-
ficatur, qa sicut in malo punico vno corti-
ce multa interius grana muniuntur, ita in-
numeros populos ecclesiæ vnitas fidei con-
tegit, quos int⁹ diuersitas meritorum tenet.
Bñ ergo dicit: Habete sal i vobis, & pacē ha
bete inter vos &c. acsi per habitum sacerdo-
tibus dicatur, mala punica tintinnabulis
iungite: vt per omne qđ dicitis, vnitatē fidei
cauta obseruatione teneatis. ¶ Beda. Deor
sum ad pedes tunicę fiunt quasi mala punica
& tintinnabula p gyrum, quando ad tātam
excellentiā deuotę cōuersationis sacerdos p-
uenerit, vt nihil in eo, nisi splendor & gratia
floscę varius bonorū operū videatur, nihil
aliud cū os aperiet ꝙ̄ suauissim⁹ horum so-
nus audiatur. Quia enim in malo punico
multa interius grana vno cortice teguntur:
rectè per mala punica multifaria virtutum
operatio vno charitatis munimine vndiq;
tecta signatur. Fit autē malorum effigies de
hyacintho, purpura, coccoq; bis tincto, &
bysso retorta, quibus quatuor colorib⁹ quę
virtutū varietas signetur, supradictū est. His
verò in medio tintinnabula p̄miscēri, vt ne-
que opus sacerdotis ab eo qđ loquit discre-
pet, neq; à rectitudine operis linguæ sonus
aberret. Vnde pulchrè addit, ita vt tintinna
bulum sit aureum & malum punicum. Rur
sumq; tintinnabulum aliud aureū & malum
punicum. Aurea enim tintinnabula hyacin-
thinę tunicę inseruntur & vndiq; circundā-
tur, cū omnis sermo eius claritatē supernę lu
cis resonat, & inde sonitus velut hyacinthi-
næ tunicę firmè infixus: operū quoq; ipsius
sublimitate audientiū mentib⁹ cōmendatur.
Fiuntq; bina mala circa singula tintinnabu
la, cùm omnia quę loquit bonis confirmant
actibus, & in auditorū artius corde figunt:
& vniuersa q̄ agit quā sint rōnabilia, discre-
to sermonis sonitu † producunt. ¶ Beda.
Possumus in duodenario gemmarū rōnalis
intelligere, q̄ sol iustitię cūcta nostra tpa, cūc-
tas orbis plagas sua luce repleret sicut sol
inuisibilis, qui per menses duodecim signi-
ferū circulum lustrare, & totum ambire cō-
suevit. Nā & hoc q̄ quatuor ordines in rō-
nali ternos lapides habent, congruit anni
vertentis ordini qui per ternos menses in q̄-
tuor tpa distinguit. Ann⁹ autē in scripturis so
let vocari totū tps nrę salutis, quo p̄ eterna retributione certamus.
Christus eñ scd̄m Esaiā missus est p̄dicare annū dñi acceptū: & diē
retributiōis. De eodē anno & Dauid dicit: Bñdices coronę anni be-
nignitatis tuę. ¶ Bed. Vel sicut suprà dictū est, duodecim gēmas,
id est ter quaternas gestabat, vt admoneret oēs doctores opa iusti-
tiæ q̄ quatuor principalib⁹ virtutib⁹ cōtinent, cū fide trinitatis hīe,
& discipulis cōmendare. Portabat & septuagintaduo tintinnabula
aurea cū totidē malis punicis, vt ostenderet, q̄ eadē fides & opatio
iustitiæ vniuersum mūdū ab errorū & vitiorū tenebris, ad verā lu-
cem duceret. Tres enim dies & noctes hñt horas septuaginta duas,
quibus suprà infrāq; lustrando sol trib⁹ vicib⁹ mundum circumit.
Bene ergo hîc nūerus tintinabulorū & malorū diuersitate coloris
tunicæ pontificis indut⁹ est, qa sol iustitiæ Christus vniuersum or-
bē esset illuminaturꝰ, & verā fidē q̄ est in agnitiōe trinitatis & cōfes-
sione datur⁹ & opationē bonā, q̄ est in variarum splēdore virtutū.

Moraliter b ¶ Vt audiatur &c. Greg. Sacerdos ingrediēs vel regrediens
moritur, si de eo sonit⁹ nō audiat, qa irā cōtra se occulti iudicis p-
uocat, si sine prædicationis sonitu incedit. Aptè verò tintinnabula
vestimentis illis⁹ inserta scribunt. Sacerdotis eñ vestimēta sunt recta
opa. vñ: Sacerdotes tui indu. iusti. Vestimentis ergo tintinnabula
inhęret, vt vitę viā cum linguę sonitu ipa quoq; opa sacerdotis cla-
ment. Beda

ment. ¶ Beda. Vt audiatur &c. Sacerdos ingrediēs & egrediens C
moritur, si de eo sonus nō audiat, quia irā cōtra se occulti iudicis p- Mystice
uocat, si sine prędicatiōis sonitu incedit. Quōd si Iosephi verbis in- Iosephus
tendere volumus, qui dicit mala septuagintaduo fuisse & eiusdem
numeri tintinnabula, cōgruit huic mysterio, vt discipulorū septua-
gintaduorū circa pedes numerum habeat
signatū. Sicut eñ duodenari⁹ apostolorū
numer⁹ ep̄alis dignitatis gradum inchoa-
uit. Sic discipuli septuagintaduo qui & ipsi
ad prædicandum missi sunt gradū mino-
ris sacerdotij q̄ p̄sbyteratus dicit, significāt.
Vñ horū nūer⁹ in vltima pte: sacerdotalis
habit⁹ ille in prima figurat. Si qs ỳ ō nūe-
ros vtriusq; ordinis mystice velit interp̄ta-
ri, duodecim gēmas Aaron in pectore p̄fe-
rebat, vt significaret tempus instare, quo fi-
des trinitatis in omnib⁹ quadrati orbis par
tibus prędicaretur. c ¶ Facies & lami-
nā &c. Bed. Lamina aurea in fronte pon-
tificis, in qua sanctū dño vel sctm̄ domini
(vt in sequētib⁹ dicit) sculptū est, sacratius
est cęteris indumentis, quia sicut diuina po
tētia oib⁹ creaturis supereminet, ita opor-
tet vt nomē ei⁹ cęterū pontificis ornatum
transcēdat, & velut cuncta sanctificans ex-
miā sedem teneat. Significat autē professio-
nis nostrę fiduciā quā in fronte portamus:
dicēte Apostolo: Mihi āt absit gloriari, nisi
in cruce dñi nri Iesu Christi. Rectè autem
hoc solùm in toto pontificis habitu de so-
lo auro est, vt munditiā cordis vel corpo-
ris in quo mysteria nostræ redēptionis re-
condere vel gestare debemus, ostenderet:
Vel auro inscriptum sctm̄ dñi in fronte sa
cerdos portat, ostendens qđ ita passionem
dñi qua redempti sumus, venerari & am-
plecti debemus: vt claritatē in ipso diuinæ
maiestatis, p̄ quā creati sumus pariter con-
fitendā esse sciamus, ita mortem assumptæ
humanitatis confitentes, vt eandē resurre-
xisse fateamur. d ¶ Sanctum dom. &c.
Bed. Quòd in lamina sculpi iubetur nomen
sctm̄ & venerabile, significat qđ apud He-
brēos quatuor literis vocalibus scribitur. d.
יהוה ioth, he, vau, he, qđ interp̄tat ineffa
bile: nō qa dici nō pōt, sed qa diffiniri sensu
& intellectu creaturæ non pōt, scd̄m illud,
Pax dei quę exuperat oēm sen. &c. Et alibi
Magnus dñs & lau. &c. Bñ autem in fron-
te pōtificis quatuor literis scribit significās
totidē partes dñicæ crucis, quam in fronte
portam⁹. ¶ Ineffabile nomen dñi quatuor
literarū cōstās: he, s. qđ interpretat iste: ioth,
qđ est principium: he, quod est passionis:
vau, hoc est vitę. Quod totum sonat: ifie
principiū vitę in Adā amissę, quā reparauit
sua passiōe. ¶ Idē. Sanctū dñi auro sculptū in fronte portam⁹, qñ
expurgati à sordibus vitiorū: q̄ ex primo parēte habuimus, imagi-
nē & similitudinē cōditoris ad quā creati sumus recipim⁹: nec cella-
mus: sed factis & dictis p̄mulgam⁹. Iuxta illud. Sicut portauimus
imaginē terreni, sic portem⁹ ima. cę. Vñ & alibi: Expoliantes veterē
hoiem cū actib⁹ suis: induite nouū, q̄ renouat scd̄m imaginē ei⁹ qui
creauit eū. Et Iohannes ait: Habētes nomē ei⁹, & nomē patris ei⁹ scri
ptū in frontib⁹ suis. Cū ergo oēs agnū sequētes ipsa p̄fessionis fron
te debeant hoc nomē habere, quantò magis sacerdotes gregem dñi
ducētes, qui omnib⁹ debēt exemplū virtutis ostendere. c ¶ Liga
biscę eam. Ligat lamina quę sanctum dñi † continet vitta hyacin-
thina cum tiara pontificis, quæ spe cęlestium p̄miorū quam hya-
cinthus significat, in fide confortamur, & eò artius sacramenta nr̄æ
redemptionis, vel imaginē ac similitudinē cōditoris ac redemptoris
nr̄i intemeratā seruam⁹: quo nullū aliud esse salutis iter cognouim⁹.
De tiara suo loco dicēt. f ¶ Portabitq; Aaron. Portat scilicet
sacerdos mi-

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Facies &c. Hîc p̄sequitur de lamina sctā pēdēte in
fronte. b ¶ Sctm̄ dño. i. nomē dñi tetragrammaton. c ¶ Et
erit sup. tia. i. mitram. d ¶ Portabit Aaron ini. orando vt di

E in ✠ mittantur

a ¶ Vt sacerdos ad tantam excellentiam con-
uersationis perueniat, vt nihil in illo nisi
splendor & gratia floscę varius bonorum
operum appareat, & horum tantum sonum
suauissimum proferat.

a bus, ne facilè rumpatur. Dēōr-
sum uerò ad pedes eiusdem tuni-
¶ Multifariam virtutum operationem vno cha
ritatis munimine circundatam.
cæ per circumitum quasi mala
punica facies ex hyacintho, &
purpura, & cocco bis tincto, &
a ¶ Vt nec opus sacerdotis discrepet a
verbo, nec verbum ab opere.
byssо retorta, mistis in mēdio
a ¶ Vt omnis sermo sacerdotis claritatem
supernæ lucis resonet.
tintinnabulis, ita ut tintinnabu-
lum sit aureum, & malum puni-
cum. †Rursumq; tintinnabulum
¶ Operatio charitatis.
aliud aureum, & malum puni-
cum. Et uestietur ea Aaron in
b officio ministerij, ut audiatur so
¶ Prædicationis.
nitus quando † ingreditur & e-
greditur sanctuarium in conspe-
a ¶ Morietur enim si non prædicauerit vt audia-
tur a deo & ab hominibus.
ctu domini, & non mōriatur.
a ¶ Hoc supremum & excellens omnibus
ornamentis.
c Facies & laminā de auro pu- a
¶ Pro munditia cordis & corporis in qua my
steria redemptionis recondimus & portamus.
rissimo, in qua sculpes opere cæ-
d latoris ✱, sanctum domino. Li- b
e ¶ Spe cælestium præmiorum.
gabisq; eam uitta hyacinthina,
& erit super tiaram imminens c
a ¶ Vnde: Habentes nomen eius & nomen patris
eius scriptum in frontibus suis. Coloss. iij. b.
b ¶ Auferet docendo ad pœnitentiam prouocan-
dos & pro pœnitentibus supplicando.
frōnti pontificis. Pōrtabitque d
a ¶ Tantæ industriæ, tantiq; meriti debet esse sa
cerdos vt cuncta populi peccata portare possit.
Aarōn iniquitates eorum quæ
a ¶ Domino. ¶ Pro peccatis. s. oblata.
b ¶ Dignis pœnitentiæ fructibus.
¶ Omnia oblata sancta sunt.
†ōbtulerint, & †sanctificauerint

In effabile tetragram-maton Phil. 4. b. Psal. 95. a.

† sanctifica uerunt

† quia

☞ sacerdos iniquitates in muneribus & donarijs q̄ obtulerunt filij dom
E no, & sanctificauerunt filij Israel, cùm pro fructibus dignæ pœnitẽ
tiæ, id est eleemosynis cæterisq; operibus iustitiæ quæ faciunt pœ-
nitentes à reatu scelerũ absoluit. Hæc quidẽ ita gerenda institutio
diuina in habitu pontificis figurauit, & verbis manifestè docuit.
Proh dolor autem quidam donaria accipi-
unt, imò exigunt, & iniquitates populi non
asportant nec castigant, cùm ob hoc solùm
debeant sumere carnalia, quia ministrant
spũalia. Sed quia pro subditis potest efficaci
ter laborare, p̃dicare, & domino supplicare,
cuius animus diuini nois memoria semper
est præditus, aptè subiungitur: Erit autẽ la-
mina semper in fronte eius &c. a ¶ Erit
autẽ lamina &cę. Beda. Si lamina nomine
dei scripta semper fuerit in fronte Aaron,
placabitur dñs filijs Israel, qa cũ doctor fide
liter se diuino seruitio pura mente subdide-
rit, subditi exemplis illi⁹ & monitis accensi,
rectè viuere & gratiam interni iudicis pro-
merentes festinant. b ¶ Stringesq; tuni-
cam. Beda. Quare linea dicta sit stricta vel
byssо stringi præcipiatur, suprà expositum
est. Nunc verò adijciendum, quia solent mi-
lites habere lineas, quas camisias vocant, sic
aptatas membris & strictas: vt expediti sint
dirigendo iaculo, tenẽdo clypeo, ense libran
do, & quocunq; traxerit necessitas, qualem
2. Re. 20. c. & Ioab legitur habuisse quando Amasam
interfecit, strictam scilicet ad mensuram sui.
Ergo & sacerdotes parati in ministerium
dei vtuntur hac tunica, vt habentes pulchri-
tudinem vestitorum, discurrant celeritate
nudorum. Hæc tunica sicut hyacinthina ad pedes vsq; pertingit, &
Podiris ipsa Græcę ποδήρης, id est talaris dicitur. Cuius significatio in prom
ptu est. Cùm enim cõstet lino vel byssо continentiam & castitatem
corporis signari strictam habent lineam vel tunicam de byssо sacer
dotes, cùm propositum continentiæ non eneruitur & fluxa mente
F custodiunt, sed tanta instantia vt bellũ non gerat caro contra spiri-
tum, nec spiritus contra carnem. ¶ Lineam habent strictam cùm
concupiscit & deficit anima eorum in atria domini, & cor eorum
& caro socia germanitate exultant in deum viuum. Hæc linea non
solùm stricta, sed etiam poderis, id est ad pedes vsq; descendẽs: cùm
cõtinẽtia nõ cuilibet mẽbro violẽter imposita: sed in toto corpore
est delectabiliter cõsummata. Hęc enim linea debet stringere manus
& brachia sacerdotis, ne quid inutile faciat: pectus, ne quid immane
cogitet: ventrẽ, ne gulosus sit. Subiecta ventri membra, ne lasciuien
do, totã sacerdotalis habitus pulchritudinem corrumpant. Genua
ne ab orationis instantia torpeant. Tibias & pedes, ne ad malũ cur-
rant. Induatur ergo sacerdos primò linea stricta, vt corpus ab ini-
quis opibus, & mẽtẽ cõpescat à prauis cogitationib⁹. Accipiat de-
inde tunicã hyacinthinã, vt p̃ter descriptionẽ continentiæ salutaris:
æquè corpus & animũ spiritualiũ virtutũ habitu venustet. Sed qa
sunt quinq; corpis sensus, quorũ quatuor, ppriè capitis, qntus totũ
corpi cõis: Tunica hęc quã dixim⁹ vtraq; ppriè cõunctiæ actum &
iustitiã designat. Cõsequẽter verò & aliorũ quatuor sensuum q̃ sit
curãda innocentia vel sanctificatio, põtificis habitu demonstraꝫ, cũ
Historicè de pileo dicit. Et tiarã byssinã facies &c. ¶ Beda. Qualiter hęc facta sit, Io-
sephus dicit sic: Suprà autẽ gestat pileum in modũ puuli caimen-
ti aut cassidis, qđ extẽdit supra summitatẽ capitis: & i modico verti
cis medietatẽ excedit, & tale est vt videaf ex lini textura confectum
habẽs vittas, quę cõuolutę sępi⁹ connectunt, ne facilè dilabatur. Di-
cit etiã huic pileo superadditũ aliud velamẽ, quod totam capitis su
perficiẽ cellaret aptatum profectò ne laborante sacerdote circa sa-
crificia corruat, qđ tñ cuius esset coloris non ostendit. Hęc qdẽ de
minoribus sacerdotibus. De pontificis verò tiara sic ait: Pileum
aũt ssr operatum habebit pontifex sicut reliqui sacerdotes, aliudq;
confutum ex hyacintho variato. Circundatur aũt ei & aurea coro
na trib⁹ vicibus facta: supra quã surgit in medio fronte quasi cauli
† iusquia- culus qdã aureus similis herbę, quę apud nos achano nuncupatur,
mum quã Gręci † vossamũ dicũt. Et paulopost descripta eius mirabili va
† plantagi- rietate subdidit. Habet aũt florẽ similẽ † plãtagini, & per circũitum
nis tota corona his floribus est exalata ab occipitio vsq; ad vtrunque
tempus. In fronte hoc non habet: sed lamina est aurea, quę sacris lit-
teris dei nomẽ habet inscriptũ. Hęc qdẽ de secundo velamine & co
ronis põtificũ aureis scriptura tacere videf. Coronarũ verò breuit-
er in sequẽtib⁹ sic meminit: Fecerũt & tunicas opere textili Aaron
& filijs eius, & mitras cũ coronulis suis ex byssо, sed de qua materia
sint non dixit.

filij Israël in cunctis muneribus
a ¶ Augu. Hæc significat fiduciam bonæ vitæ
quam qui vere perficiẽq; non significatione
sed veritate sacerdos habet, solus potest pec
cata auferre.
a & donarijs suis. Erit autem lãmi
a ¶ Vt totus subditus sit diuino seruitio.
¶ Memoriam passionis Christi debet omnis
Christianus habere præ oculis, quanto ma
gis ergo sacerdos & pontifex.
na semper in frõte eius, ut † placa
a ¶ Subditis qui doctoris exemplis attendunt
& monitis.
b tus sit † ẽis dominus. Stringesq; a
a ¶ Hæc est linea stricta qua induitur sacerdos
cum propositum continentiæ ita custodit,
vt caro non concupiscat aduersus spiritum
nec spiritus aduersus carnem.
b ¶ Vt omnes sensus capitis deo consecrati sint.
c tunicam byssо, & tiaram byssi
a ¶ De cuius factura in sequentibus dici-
tur plenius. Cingulum vero fecerunt
de byssо retorta &c.
¶ Quo tunica hyacinthina quæ super-
humeralis dicta est cingebatur.
d nam facies, & baltheum opere, b
¶ Minoribus sacerdotibus.
e plumarij. Porrò filijs Aaron tu c
nicas lineas parabis, & baltheos
ac tiaras in gloriam † & decorem:

sint nõ dixit. Cùm enim dicat mitras eum coronulis suis ex byssо, G
poterat intelligi vtraque ex byssо facta esse, nisi Iosephus coronas
aureas diceret esse, qui stante adhuc templo & legali obseruantia,
cùm esset de genere sacerdotali potuit omnem modum sacerdo-
talis indumenti non tantùm legendo, sed & videndo cognoscere.
Sed siue byssinæ siue aureæ sint coronulæ,
constat eas cum mitris factas esse. ¶ Nunc Mitra
dicamus breuiter de figura. Mitras cum co-
ronulis habent sacerdotes ex byssо, qui sic
visum, auditum, gustũ, olfactum in eastimo
nia custodiunt, vt coronam vitæ inde acci-
pere sperent. Qui enim sic continentiæ vel
bonis operibus studet, vt præmia retributio
nis negligat, mitram byssinam habet sine co
rona, quia spem virtutis quasi coronam † ad hãc
hominibus præfert, sed mercedem à dño nõ cũ eis
habet. Siue ergo coronulæ fuerint aureę, da rans dñs
ritatem perpetuæ lucis significant, vel byssi vt ipsum
næ perennem corporis immortalitatem. re cõsequẽtur
ctè verò sacerdos cum filolis byssinis coro- cum eis
nas superadditas portauit, vt in continentia eterno
æterna p̃mia mediteꝫ, & i p̃dicatiõe cõtinẽtię
vel opatiõis bonę gaudia supnę beatitudinis
p̃mittat, ne sine spe retributiõis pond⁹ labo
ris ponat, & iugũ Christi suaue & on⁹ leue,
auditoribus asperũ reddat & durũ. c ¶ Et
tiaram &c. Beda. Tiara quę cidaris & mi- Tiara
tra vocaf, caput tegebat & ornabat ponti-
ficis, vt admoneretur omnes capitis sensus
deo consecratos habere, ne vel oculi vanita-
tem viderent, vel aures opprobrium prosi
mi acciperent, vel os abundaret malitia, do- † ac
lum cõcinnaret lingua, ne cor grauaret cra-
pula & ebrietas, vel olfactũ aspsum myrrha & aloe & cinnamomo
lectum meretricis amplecteretur; Sed oculi viderent æquitatem, au- Psal. 16.
res inclinarentur ad verba prudentiæ: Dulcia essent faucibus eo⁹ do
quia dñi, donec supereſſet halit⁹, ne loquereꝫ iniquitatẽ, pollutũ non
tangeret, sed mũdat⁹ ab omni iquinamẽto carnis, & spũs sctificatio- Hebr. 12.
nem in timore dei perficeret. d ¶ Et baltheum &c. Beda. De fa
ctura balthei scriptum est: Cingulum fecerunt de byssо retorta hya H
cintho, purpura ac vermiculo bis tincto, opere plumarij. Hoc cin-
gulum sicut Hiero. ex Iosepho scribit in similitudinem pelis colu-
bri, quæ exuitur in senecture, sic in rotundo textũ est vt marsupium
longum putes textum autem subtegmine cocci purpuræ hyacin-
thi & stamine byssino ob decorẽ & pulchritudinẽ, atq; ita polymi
ta arte distinctum vt diuersos flores & gemmas artificis manu non
textas, sed additas arbitreris. Habebatq; latitudinẽ quatuor digito-
rum, quo cingulo propriè pontifex vtebatur, & eo tunica hyacin-
thina simul & superhumerale stringebaf. Nam in sequẽtib⁹ aptè de
cõiunctione superhumeralis & rationalis dictũ est. Hæc & antè &
retro ita conueniebant sibi, vt superhumerale & rõnale mutuò ne-
cterenf, stricta ad baltheum, & anulis forti⁹ copulata, quos iungebat
vitta hyacinthina, ne laxę fluerent & à se inuicem mouerentur. Nul
li aũt dubiũ quin baltheus & cingulũ cui superhumerale astringeba
tur tunicam hyacinthinam q̃ & superhumeralis vocatur, cingeret.
¶ Cuncta em̃ quę huc vsq; dicta sunt, pontificis habitum pertinẽt.
Sequunf aũt filiorũ eius balthei & cætera indumenta, cùm dicitur. Milites
f ¶ Porro filijs Aaron tunicas para. line. &c. Dicendum est
autem de baltheo pontificis, qui de quatuor illis coloribus nobilis-
simis deo dignis factus est, quia bene talem habet pontifex, quem
singulari virtutum decore semper oportet accingi. Bene vario flo-
re fulgentium colorum incedebat accinctus, quia sicut necesse est
vt alius industria continentię præcingatur, ne caro repugnãs spiri-
tui internã mentis quietẽ turbet. Ita pontifex domita iã omni cõu-
piscẽtia corporis & animi, ipse debet virtutũ gloria circũdari, vt ne-
xta exemplum illius floris qui egressus est de radice Iesse. i. Christi sit
iustitia cingulum lumborum eius: & fides cinctorium renum eius. Esa. 11.
f ¶ Tunicas parabis &cæt. Tunicas habent sacerdotes line
☞ as cùm totum

Nicolaus de lyra.

↷ mittant. a ¶ Stringesq; &c. i. facta de byssо. vñ in Hebræo
habef. Tunicã byssinã, & loquif de tunica iseriori, quæ etiã erat cõ
munis alijs sacerdotib⁹, & cingebaf quodã baltheo, q erat cuã cõis
alijs sacerdotib⁹, vt suprà dictũ est. b ¶ Facies & baltheum.
Loquitur de baltheo superiori quo cingebatur superhumerale.
c ¶ Porro filijs Aaron. Hic consequenter agit de vestimentis
↷ communibus

as cũm totum corpus candori castitatis dedicant. Baltheis tuni-
A cas cingũt, cũm eandem castimoniã vigilãti mentis custodiã circũ
spiciunt, ne cõscientia illius desidiores erga bona opera fiant, ne per
iactantiam castimoniæ ipsius etiã meritũ minuant. Qui eñ tunica
talari induitur, si sine cingulo incedit, tunica defluit, & relicto cor-
pore, ventis & frigoribus aditũ tribuit & prępeditis gressibus retardat vsum incedẽ
di: vel calcantes se cadere facit. Sic & casti-
monia carnis sępe castimoniam mentis adi
mit, dum segnius bonis operibus insistunt,
quãdo minus prosperitãt: quia castimonia
absq; aliis bonis non valet, quibus adiun-
ctis gloriã & decorem acquirit. Virginib⁹
Matt. 25. fatuis non ꝓfuit castitas carnis, quibus de-
fuit lumen internæ puritatis. Accingantur
ergo tunicis lineis, vt castitatem habeant.
Accingãtur baltheis, ne castitas remissa sit,
ne vento elatiõis aditũ pandat, ne charitatẽ
frigere faciat, ne iactãtia prǽsumptiõis bo-
na opera impediat, ne prępedito virtutum
cursu ipsã cõcupiscẽtię sordibus polluta vi
lescat: & tandẽ ad ruinã superbiẽdo impel
lat. Accincti verò accipiãt tiaras in capiti-
bus, vt prǽter vigilantẽ corporeq; castitatis
custodiã visus, auditus, gustus, & olfact⁹ di
gnè deo custodiantur. a ¶ Vestiesq; his
&c. Beda. Oibus his vestiend⁹ erat Aaron
& filij ei⁹ sed distinctẽ, vt ipse qdẽ oibus his
vteret: filij autẽ vltimis tribus q̃ eis propriè
ascripta sunt, cũ dicit: Porrò filijs Aarõ tu-
nicas parabis lineas &c. b ¶ Facies &c.
feminalia Beda. Feminalia quę ad operiendã corpo-
fiunt vel ris vel carnis turpitu dinem fiunt, illam ca-
nis stimonię portionẽ quę à copula coniugali
B cohibet propriè designãt, sine qua nemo vl
sacerdotium suscipere vel ad altaris minist
rium cõsecrari potest. Id est, si nõ aut virgo
permanserit, aut vxorię coniunctionis fœdera soluerit, quod nulli
Mat. 19. b. necessariò imperatũ, sed voluntariè deo offerendũ. vñ: Nõ oẽs ca-
bibem. d. piũt verbũ istud, & q̃ põt capere capiat. Et paulopost, his q̃ vxorẽ
vel alios cognatos & impedimẽta mũdi ꝓpter ipm reliquerint, cẽ
tuplũ in hoc seculo ꝓmittit, & in futuro vitã ęternã. Vñ nõ iubet
Moyses hoc vestimẽto induere Aarõ & filios ei⁹, sicut de prioribus
Hieronim. dicit: Vesties in his oibus Aarõ fratrẽ tuũ &c. Sed facies feminalia
linea, vt operiãt carnẽ turpitudinis suę &c. Tu feminalia pontifici
& filijs eius facies: Tu castitatis regulã docebis: Tu abstinẽdũ ab vxo
rio amplectu his q̃ sacerdotio fruituri sunt, intimabis: nulli tñ violẽ
tũ huius cõtinẽtię iugũ imponeś, sed quicũq; sacerdotes fieri & al-
tari seruire volũt, spõte sua desistãt serui esse vxorũ. Qđ vbi ꝓfece-
rint, vt suscepto semel cõtinẽtiæ ꝓposito ministros se sanctuarij &
altaris fore consenserint, aderit lex diuina q̃ velut reliquũ habitũ sa
cerdotib⁹ cõgruũ imponẽs qũo viuere aut docere debeant abun-
danter instituat, cõgaudensq; spontaneę deuotiõi dignum sacerdo
tio dec⁹ sapiẽtię, patiẽtię, mansuetudinis, zeli spũalis, humilitatis, mi
sericordię, timoris dñi, cæteriq; himõi ornatũ supaddat. Alioqn ini
quitatis rei moriant, si, sLuxurio se viuentes sacerdotalẽ gradũ vsur-
pãt. Qui sensus sequentibus verbis affirmatur, cũ dicit: Cumq; pa-

[2] Vestiesq; his omnibus Aaron
fratrem tuum & filios eius cum
a ¶Vt consecrata sint omnia opera sacerdotum.
¶Oleo vnctionis, vt per gratiam spiritus
consecratio perficiatur, non tamen prior sine
eius gratia: sed qui plus confendit & plus præ-
fertur, maiori gratia eget.
eo, & cunctorum consecrãbis
a ¶Vt sancti sint qui domino seruiunt vel ministrãt.
manus: sanctificãbisq; illos, ut sa-
¶Aliter sacerdotes esse non possunt.
b cerdotio fungantur mihi. Fa-
¶Brachas non pertingentes ad talos.
cies & feminalia linea, ut operi-
ant carnem turpitudinis suæ à re
[2] ¶Spontanei non coacti.
nibus usq; ad femora, & utẽntur
a ¶Pontifices. b ¶Presbyteri.
¶Si non semper, saltem quando in-
grediuntur tabernaculum.
eis Aarõ & filij eius, quando in-
gredientur tabernaculum testi-
monij, uel quando appropin-
quant ad altare, ut ministrent in
¶Luxuriæ. ¶Morte animæ vel corporis.
sanctuario, ne iniquitatis rei mo-
[2] ¶Quia res significat æternas.
riantur. †Legitimum sempiternũ
b erit Aarõ, & semini eius post eũ.

crem laueris &c. vsq; erunt sacerdotes mihi religione perpetua. C
Nam neq; hîc de feminalibus à Moyse accipiẽdis quicq; ꝓcipit:
vnde cõstat q̃ hoc genere vestimẽti ipse Aaron & filij eius se pri⁹
induerãt, & sic ad manũ Moysi lauãdi, induẽdi, vngẽdi, & cõsecrã
di intrabãt. vbi notãdum q̃ cõsecraturus Moyses eos primò lauit Historicè
aqua, & sic habitũ sacerdotis imposuit, qa
necesse est vt qui ad officiũ altaris promo
uẽdus est, maiorib⁹ solito fluctibus lachryma
rũ vel cõpũctiõis tpe dedicatiõis se abluat:
vt quò mũdior ad gradũ accipiẽdũ accesse
rit, eò pfectius acceptũ cõsummet. Haec ad
Aaron & filios eius pertinent. Sicq; fit vt
Aarõ oibus octo vestibus induat femina-
lib⁹ lineis, tunica, linea hyacinthina suphu
merali, rationali, baltheo, tiara, petalo au-
reo. Filij eius quatuor tantũ, feminalibus
scilicet linea stricta cingulo & tiara.

Nico. de Lyra.

¶ cõibus summo sacerdoti & alijs, & pa-
tet litera ex supradictis vsq; ibi: a ¶ Ne
iniquitatis &c. quia aliter modo indebi
to accederent & irreuerenter. b ¶ Legiti
mum i. lege firma & stabili firmatum. Ra-
tiones aũt prędictorũ sic accipiuntur in ge
nerali, ad hoc enim habebant sacerdotes ve
stes pretiosas & speciales, vt haberentur in
maiori reuerẽtia à populo, & quia istud ce
debat ad honorẽ diuinũ, cũ essent medij in
ter deũ & populũ. In speciali verò rationes
accipiuntur sic secm sensum literalem. Per
ornamẽta enim summi sacerdotis figuraba
tur quasi tot⁹ orbis. Tunica eñ linea figu-
rabat terrã, quia linũ nascitur de terra. Bal-
theus cingens illam tunicam figurabat oce
anũ, qui circundat terram. Tunica hyacin-
thina rõne coloris figurabat elementũ aẽ-
ris, in qua inserebãtur tintinnabula, quia in aẽre generant⁹ tonitrua.
Baltheus aũt cingẽs illã tunicam figurabat elementum ignis, q̃ am D
bit aẽrẽ. superhumerale cũ rationali sibi conjuncto figurabat cælũ
syderẽũ, qđ ex multis coloribus & picturis erat adornatũ, ad designã
dũ pulchritudinem stellarũ. Duo aũt lapides onychini in superhu-
merali positi significabãt duo magna luminaria. s. solem & lunam.
Duodecim gemmę in rationali positæ figurabãt. xij. signa zodiaci:
& ideo dicebatur rationale: quia terrenorũ rõnes sunt in cęlestib⁹:
qa ab ipsis emanãt terrestria, secm qđ dicit Iob. xxviij. d. Nunqd
nosti ordinẽ cæli & pones rõnes &c. Per mitrã verò figurabatur
cælũ empyreũ: & p laminã auream supra mitrã positã, ipse deus p̃si-
dẽs oib⁹ creaturis: ꝓpter qđ in illa lamina nomẽ dñi tetragrãmatõ
erat insculptũ: qđ appropriat ipsi creatori oĩm. Per hoc aũt q̃ no
mina filiorũ Israel erãt sculpta in duob⁹ onychinis superhumeralis:
& in. xij. gẽmis existentibus in rõnali oñdebat q̃ summo sacerdoti
erat impositũ on⁹ populi: & ipm debebat hãre in pectore iugis me
diatiõis orãdo ꝓ ipso dñm, & ꝓpter p̃dicta de tpo Aarõ scribitur
Sap. xviij. d. In veste podiris quã habebat: totus erat orbis terrarũ:
& parẽtũ magnalia in q̃tuor ordinib⁹ lapidũ erãt sculpta, & in dia
demate capitis illius magnificẽtia tua dñe scripta erat. Et vocat hîc
magnificẽtia nomẽ dñi tetragrãmatõ, qđ dicit nomẽ eius magnũ,
vt dictũ est suprà, vj. ca. qa est soli creatori oĩm appropriatũ. Rõ-
nes aũt mysticas p̃dictorũ causa breuitatis omitto. Cętera patẽt.

ADDITIO.

¶ In ca. xviij. vbi dicitur in postilla: Ad euidentiam primi &c.

ADDITIO I.

Iosephus non est tenendus in hoc loco, etiã si fit de genere sa
cerdotali. contradicit enim manifestè literæ: nã vestes pontificales
sunt tantummodo octo, prout ponuntur in prima secę. q. cij. art.
vlt. rñsõe ad. ix. ar. Quarum quidem prima vestis linea, secda tuni
ca hyacinthina cũ tintinnabulis, tertia superhumerale cũ duobus la-
pidibus onychinis, quarta rationale quadratũ, in quo erãt. xij. lapi-
des cũ nominibus filiorum Israel, in quo etiã mãdabat poni doctri
na & veritas, qnta erat baltheus seu cingulus, sexta tiara seu mitra,
septima lamina aurea in fronte, in qua erat nomẽ domini, & de istis
septem tantùm fit mentio. s. Leuiti. viij: qñ Moyses primò induit
ipsum Aaron in pontificalibus. octauo aũt est femorale ad operiẽdũ
turpitudinẽ carnis, de qua veste octaua nõ fit ibidẽ mentio, qa nõ
debebat indui per Moysen ex honestate, sed per ipsum & sacerdo-
tem. fit tamen de ea veste expressa mentio communiter. Leuit. xvj.
¶ In eodem ca. xxviij. vbi dicitur in postilla: Dicit etiã Iosephus q̃
istę splendor cessauit &c.

ADDITIO II.

In toto tpe tẽpli secdi nõ fuit
illa vestis pontificalis, q̃ dicitur
rationale iudicij, sicut nec area testamẽti: & q̃dam alia q̃ ibi defece-
runt, prout oẽs historiæ Hebraicæ testant, qđ etiã facit ꝓ fide no-
runt, prout oẽs historiæ Hebraicæ testant, qđ etiã facit ꝓ fide no-
strã: de quo tractãdũ est dño cõcedente in ꝓphetiã Aggæi. ij. sup il
lud verbũ, Magna erit gloria domus istius nouissimæ plusquã pri
mæ. vnde nõ est dicẽdũ q̃ solũm per. cc. annos ante tempus Titi cess
sauerunt, cũm in toto tẽpore templi secundi defuerunt.

REPLICA

Correctorij cõtra Burg. In ca. xxviij.
vbi postul. dicit materiã vestiũ sacra-
rũ & numerũ debere accipi & distingui secm dicta Iosephi: q scri-
psit ex experientia: qa de genere sacerdotali, & qa videt &c. Burg.
dicit Iosephum non esse tenendũ, quia secm literę veritatẽ (vt di-
cit) sunt tñ octo vestes, & allegat ad hoc sanctum Thomam. Sed
mirũ videtur, q̃ Burgẽ. proferat dicta sancti Thomæ in hac ma-
teria quæ in facto consistit: quod nec sanctus Thomas, nec Burgẽ.

E vnq; vidit, sicut Ioseph⁹. nec est cōtra literā, quia litera bene inspecta numerat plus q; octo vestiū noīa. Nec est mirū q⁹ Leuiti. viij. non fit mentio de femorali: quia nec fit mentio de zona linea, q̄ cingebat tunica linea inferior: quę communis erat pontifici & aliis sacerdotibus: nec fit ibi mentio de cidari linea, q̄ erat mitra pontifici & aliis sacerdotibus, de quibus manifesta fit mentio Leuit. xvj. quibus adiunctis ad alias octo enumeratas per Burgen. fiunt decem: prout vult Iosephus, quē hīc Burgen. improbare nititur. nec pōt dicere Burgen. cū Tho. q⁹ mitra linea, quā dicit litera cidarim, sit eadem cum tiara, quia tiara quę solius pontificis mitra est hyacinthina fuit: nec est verisimile eādem fuisse mitrā sacerdotū & pontificis: sed q⁹ sacerdos habebat mitrā byssinam tm̄ ad modum birretti, pontifex ti: pontifex aūt sup. limōi habuit tiarā hyacinthinā: nec pōt dicere eundem fuisse cingulū lineum & baltheum: quia cingulo lineo cingebatur tunica byssina, quod fuit communis pontifici & sacerdotibus: baltheo autem cingebatur & stringebatur tunica hyacinthina cū superhumerali: quę erant pontifici specialia: nec est verisimile tunicam lineam & hyacinthinā vnico cingulo stringi, anteq; hyacinthina pōtifex indueret. vñ patet q⁹ Iosepho in his reb⁹ experto credi oportet. ¶ In eo. ca. vbi postillator allegat Iosephū dicentē, q⁹ fulgor qui procedere cōsueuerat à rationali, cessauit tpe tēpli secm Bur. dicit toto illo tpe rationale nō fuisse. sed hoc nō videt, quia tē pore Alexādri magni visus est summus sacerdos in eo, vt patet in ipsius historia: nam ille fuit principalis decor in summo sacerdote. G

Nico. de Lyra.

GLOS. ORDI.

Cap. XXIX.

☞ SEd & hoc fa. &c. Be. Hactenus Aaron & filiorū eius habitus qualis esse debeat, designat. Si quis⁹ mod⁹ cōsecratiōis: quo ipsos vel tabernaculum cum omni supellectili dedicari oporteat, oblatis. s. domino vitulo & duob⁹ arietibus, panibus quoq; triticeis, nō solū azymis, sed oleo cōspersis, addito oleo vnctionis: q̄ cūcta bonorū operū deuotionē, & fidei mūditiā, vel diuinę illustrationis gratiā, qbus cōsecrari oportet sacerdotes, figuratē demonstrāt. b ¶ Tolle vitulum. Stra. Quisq; pōtifex vel sacerdos taurum debet offerre. i. passionem Christi firmiter credere & imitari. Et duos arietes, vt credat eundem Christum ex corpe & anima constare. Et panes azymos i. mūditiā vitę, & oleo conspersos, vt inter oēs virtutes nō negligat oga misericordię, vel nō â se, sed â dono gratię se credat habere. c ¶ Et crustulā. Be. Crustulā oleo cōspersam ad cōsecrationē nostrā domino offerimus, cū oia q̄ facim⁹ per internam spūs gratiā in cordis deuotione pinguescūt. Lagana oleo lita cū foris spiritualia esse q̄ agimus indubitanter in exēplum viuendi ostēdimus, qbus oblationibus consecratio nostra pficit, dum p bona opera & cogitationes puras meritum nobis sanctimonię deo donante, acquirimus. d ¶ Cumq; laueris pa. &c. Beda. Prius lauari iubentur: deinde ornari vestibus: quia quicūq; sacerdotij officium assumit, vnda lachrymarum se abluere debet, vt ad ministerium diuinum dign⁹ approximet. ¶ Beda. Posset in hoc lauacro baptisma sacri fontis itelligi, si cōsequeretur, vt quis in sacerdotium electus, tunc primū aqua baptismatis in remissionē peccatorum ablueret, & nō contradiceret Apōstus dicens: Nō neophitum, ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli. e ¶ Indues Aaron &c. Beda. Notandū q⁹ cū in Exodo Aarō octo vestibus induēdus asseueret, in Leuitico non addi videtur, baltheus. s. quo linea tunica ante indutā hyacinthinam pēincta erat: sic enim scriptū est: Cumq; lauisset eos, vestiunt pontificem subucula linea accingēs eū baltheo, & induēs tunica hyacinthina desuper humerale iposuit: quę stringēs cingulo aptauit rationali. ¶ Beda. Notandum q⁹ quatuor colores eximij, quibus factus est habitus sacerdotis totidē mūdi elemētis cōgrua cōparatiōe aptant. Byssus vt linū terrę: qa ex ea nascit purpura, aqis q̄ de marinis rigit cochleis. Hyacinth⁹ & coccꝰ aēri & ignī ob sistudinē coloris. ☞ Coccus bis tinctus, pontifex necessariò reqrebant ad eorū cōsecrationē, erāt q̄dā aialia in eorū cōsecratiōe immolāda, & diuersorū panū genera offerēda, quę nominant, cū dicit: b ¶ Tolle vitulum de armento & arietes. c ¶ Panes q; azymos. ad denotandum q⁹ sacerdotes debebant esse absq; fermento corruptiōis malitiæ & nequitię, sed debebant deo seruire in azymis sinceritatis & veritatis, vt dicit Apostol⁹. i. ad Cori. v. c. Itē qa sacerdotes idolorū offerebant panes fermētatos, & ideo in detestationē hui⁹ p̄cipiunt hīc offerre sacerdotes dei panes azymos. f ¶ Et crustulam. Modic⁹ est panis & valde tenuis, ita q⁹ qa si totū est crusta, vnde in Hebrēo habetur. חלות halloth, id est crustulas. g ¶ Quę cōspersa. Quia in pistatione farinæ non solū ponebat aqua, sed cū hoc oleū. h ¶ Lagana quoq;. Dicūt aliq, q⁹ erāt panes frixi in patella. Ista expositio nō pōt stare qa tūc dicerē oleo linita, nō lita. Vide summā Britonis, vbi exponit lino & linio. Ra. Sa. dicit super Leuit. q⁹ erat pasta cocta in aqua calida: & talē modū cibi vocāt Lombardi lagana. i ¶ Oleo lita. Ista litiio secundum expositionē primā erat frixio i oleo, sēm Ra. Sa. erat figura quędā, ptracta super lagana cum digito in oleo tincto, & erat illa figura similis caph כ Greco. k ¶ De similа. Est autē simila farina tritici delicatissima. l ¶ Et posita. Ad hoc autem in hac oblatiōe ponebant tot genera panū, quia talia erāt accepturi postea sacerdotes à populo. Sequitur: m ¶ Applicabis ad ostium tabernaculi. i. in atrio vbi erat altare holocaustorū. ¶ Cumq; laueris. Hīc cōsequenē describit cōsecratio ipa q̄ cōsistit in ornatu sacerdotū & vnctione & immolatiōe. & primò agit de ornatu eorū & vnctione summi sacerdotis. sed̄ de immolatiōe, ibi, Postq; initiaueris. Circa primū dicit. n ¶ Cūq; laue. &c. i cōsecratione eōrū ipōrū ista lotio aq̄ erat primū, & vt dicit Ra. Sa. nō itelligit de lotione manuū & pedū solū, de q̄ habet ifrà, sed itelligit etiā de lotione totius corporis. o ¶ Indues Aaron. Modus autem induendi & ornandi Moraliter. b ¶ Tolle vi. &c. Hīc agit de cōsecratiōe Aarō & filiorū ei⁹. p quā fuit figurata ordinatio ministrorū eccliæ. n ¶ Cū q; laueris pa. Per qd̄ itelligit, & ordinādi in eccliā primò debent lauari aqua cōtritiōis ad ablutionē pcedētiū peccatorū, & aquis devotiōis ad desideriū supernorū. o ¶ Indu. Aaron. p q̄ designant

* virtutes de

Allegoricè

†placētas Mysticè

†conspersę sint

†etiam

1. Tim. 3. b.

*& Historicè Exodi. 20.

Leuiti. 8. a

Colores quatuor habitus sacerdotis

Cap. XXIX.

a SEd & hoc fa, *a cies ut mihi in sacerdotio cō secrētur. Tol- b

a ¶ Immolationē Christi & aspersionem sanguinis eius. hęc animalia immolata demonstrant, per quam a peccatis abluendi & in bonis operibus sumus viuificandi.

b ¶ Patriarcharum.

le uitulū de armento & arietes c

a ¶ Quia Christus immolatus est pro vtroq; populo.

¶ Genus panis absq; fermento in similitudinem crustulæ duratus oleo conspersus. oleum autem pinguedinem gratiæ vel vnctionem spiritus vel misericordiæ significat. vnde. 1. Co. 5. c. Ităq; epulemur non in fermento veteri, neq; in fermento malitiæ & nequitiæ sed in azymis sinceritatis & veritatis.

duos immaculatos, panesq; azy d

mos, & †crustulum absq; fermen e f

¶ vt sacerdotij opera non solum à fermento malitiæ & nequitiæ castigata: sed etiā pinguedine charitatis diuinis cōspectibus sint digna.

to, quæ †conspersa sit oleo, laga- g h

na quoq; azyma, oleo lita. De si- i k

mila triticea cuncta facies, & posi l

a ¶ vt passionem Christi firmiter credat.

ta in canistro offeres: † uitulum

a ¶ Quia in Christo verum corpus & vera anima. b ¶ Pontifices.

† autem & duos arietes, & Aarōn

a ¶ Presbyteros imitatores pontificis.

ac filios eius applicabis ad † o- m

stium tabernaculi testimonij.

a ¶ Quia absoluendi sunt aqua lachrymarum qui consecrandi sunt.

d Cumq; lāueris patrem cum filijs n

e suis aqua, indues Aaron uesti- o

¶ Hæc supra expolita sunt.

a ¶ Continentia corporali. b ¶ Hyacinthina. i. spe cælesti.

mentis suis, id est †linea & tuni-

a ¶ Pondere operis. b ¶ Sapientia mentis.

ca *superhumerali, & rationa-

a ¶ Domita omni concupiscentia.

li, quod cōstringes baltheo,

a ¶ Vt quatuor sensus discrete custodiantur, & ad deum dirigantur.

& pōnes tiaram in capite eius &

¶ In qua nomen domini ineffabile. quod omnia decorat & protegit.

laminam sanctam super tiaram,

NICO. DE LY.

Cap. XXIX.

Diuisio SEd & hoc facies. Hīc cōsequēter agit de cōsecratiōe sacerdotū, vbi p̄mittunt ea q̄ sūt necessaria. sed̄ò describit cōsecratio ipsa ibi. Cūq; laueris patrē. &c. Illa aūt q̄ necessariò

Coccus bis tinct⁹, qa ignis est geminę virtutis: lucet enim & vrit. A Aiunt Hebrei q pontifex figuram oim elementorum in habitu gestauit, qa p toto mūdo immolans rogare debet, qbus nos forte addere possumus, q in omni hoie figura oim elementorum continetur. Ignis in calore, aēris in halitu, aquarum in humore, terræ in membrorū soliditate. Vnde homo Græcè microcosmus, i. minor mundus vocatur. Aurum verò in eodē habitu rationalē vir tutē hominis interioris significat. Vnde in eo ꝓprie sanctū dñi scriptū est, qa tm̄ p hāc ad cognitionē cōditoris ascēdit. vñ: In interiori homine habitare Christū p fidē in cordib⁹ nr̄is. Ideoq; scriptura nobis pontificē vestē testa. sic vestitum ostendit, vt sciat pōtifex nostri temporis se pro toto humano genere maximē aūt pro his q cognouerūt veritatem, & signum fidei in frontibus portant, intercedere debere. vnde: Obsecro primū omniū fieri obsecrationes, orationes, postulationes: gratiarum actiones pro omnibus hominibus, p regibus & qui in sublimitate sunt. Quòd si in pontifice quē cōsecrat Moyses, Christū intelligim⁹, iure in habitu totiⁿ mūdi figurā simul & hominis habet: portat enim oia ꝙ bo virtutis suę. Et est agnus q tollit peccata mūdi, & sacerdos in ęternū omni sanctitatis ornatu p̄clarus: nō quē natus in carne p exercitiū laboris accepit, sed quem in vtero virginis incarnat⁹ preueniēte gra spiritussancti totū simul habuit: de cui⁹ sacerdotio dicit Apostus: Hic aūt eò q maneat in ęternū sempiternū habet sacerdotiū &c. Indumēta quoq; & ornamēta virtutū ei⁹ commēdās ait: Talis decebat vt nobis esset pōtifex sanct⁹, innocēs, impolut⁹ &c. Hic ꝙ habuit laminā i capite suo aurea, & i ea sanctū dñi sculptū, qa venit in noie patris dicēs: Ego in patre & p̄ in me est: & qui vi. me vi. & pa. a ¶ Postq; &c. Augustin. Alia litera: Quid est: & consumma bis manus Aaron & filiorum eius. An per manus potestatem significant, vt etiam aliquid ipsi sanctificare possent. Potestas autē ipsa sanctificatione cōsummabat, qua prece pti sunt. s. sanctificari à Moyse. b ¶ Applicabis &c. Aug. Alia litera: Et adduces vitulum ad ostiū tabernaculi: & superponēt Aaron & filij eius manus suas &c. Ecce vñ dictū est cōsummandas eē man⁹ eorū. i. psi cōdā ptātē, vt etiā ipsi sanctificarēt, quo fit cū ponūt man⁹ suas sup vitulū immolādū.

☞ Oblatio

Nico. de Lyrā.

Vocatio sacerdotum

& ornādi ipm plenius est expositus ca. prece. a ¶ Et oleū vnctionis &c. Alij autem sacerdotes inferiores non vngebantur in capite, sed solum summus sacerdos, ad denotādū q potestas offerendi ab ipso deriuabatur ad alios. Dicūt tn̄ aliqui q manus eorum vngebant, sed hoc nō habetur ex textu, & patet in sequētibus: nec est veri sile q non fuisset expressum hīc vel Leuiti. viij. vbi ponit executio cōsecrationis sacerdotū, q hīc p̄dicit fieri, cū talis vnctio esset quid notabile: sed circa eos de vnctione non fit aliqua mentio hīc vel Leuitici viij. nisi q de oleo vnctionis & sanguine hostię fiebat quędā mistio, qua ipsi & vestes eorū aspergebantur, & si alicubi dicantur vncti, potest de hac aspersione exponi. Materia aūt huius vnctiōis infrà describit, sed figura vel forma nō habet ex textu. Dicit aūt Ra. Sa. q erat i figura caph Græci, incipiēs à capite & descendens versus palpebras & fiebat cum digito ipsius consecrantis in vnctione tincto. b ¶ Filios quoq; illius applicabis, & indues tunicis line. balth. &c. Modus autē induendi & ornandi ipsum, plenius expositus est capitulo p̄cedēti. c ¶ Postq; initiaueris. Hīc consequenter agit de immolatione quæ requirebāt in sacerdotū consecratione: & primò ponit sacrificium pro peccato

a ¶Spiritussancti, vnde: vnxit te deus deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis. Psal. xliij. b.

& oleum unctionis fundes super a

a ¶Caput viri Christus, caput Christi deus. ¶Meus vt interior homo consecretur. ¶Tuus

caput eius, atq; † hoc ritu conse

a ¶Presbyteros vel Christi vicarios.

crabitur. Filios quoq; illius appli b

a ¶Vt remoti a populo adhæreant deo. b ¶Continentia castitatis.

cabis, & indues tunicis lineis, cin

a ¶Vt sit iustitia cingulum lumborum eius, & fides cinctorium renum eius.

gesq; baltheo Aaron scilicet & h

a ¶Hæc omnia facit Moyses, id est lex secundum cuius institutionem omnia fiunt. b ¶Custodiam omnium sensuum.

liberos eius, & impones eis mi

¶Sic consecrati.

tras, eruntq; sacerdotes mihi † re

a ¶Quia perpetuam religionem, id est Christianam significat.

a ligione perpetua. † Postquam c

a ¶Consecraueris. b ¶Vt omnia bona operentur, & nulla mala. ¶Quibus contrectetur sancta.

b initiaueris manus eorum, appli d

¶Quia sicut prædixerat lex, Christus immolatus est.

cabis & uitulum coram taberna e

a ¶Quia peccata nostra portauit.

culo testimonij. Imponētq; Aa f

¶Quia oblatus est deo in odorem suauitatis.

ron & filij eius manus sup caput

illius, & mactabis eum in conspe g

ctu domini iuxta ostium taberna

culi testimonij, sumptumq; de h

sanguine uituli pones super † cor

a ¶Super quatuor iustos nitentes virtutibus. ¶Quatuor principales virtutes. ¶Id est spiritui sancto, qui omnes replet charismatibus suis. ¶Quia virtus dei est.

nua altaris digito tuo, reliquum i

a ¶Inferiores in ecclesia. b ¶Carnalia desideria. ¶Hæc in Leuitico expolita plene inuenies, quæ prætermittimus ad aliam festinantes.

autem sanguinem fundes iuxta

basim † eius. Sumes & adipem k

totum, qui operit intestina & re l

ticulum iecoris ac duos renes, & m n

adipem qui super eos est, & offe

res incensum super altare: carnes o

uerò uituli, & corium, & fimum

¶Extra ciuitatem passus est Christus.

cōbures foris extra castra, eò q

a ¶Christum ducem & p̄storem ouium.

pro peccato sit. Vnum quoq; p

arietem sumes, super cuius caput q

a ¶Quia Christum morti sacerdotes tradiderunt.

ponēt Aaron & filij eius manus:

ciū, p peccato. Secūdò sacrificiū holocausti, ibi: Vnū quoq; arietē. C
tertiò hostia pacifica, ibi: Tolles quoq; alterū. quartò ostenditur q huiusmodi ritus in cōsecratiōe sacerdotū septē diebus cōtinuis debebat replicari, ibi: Omnia quę p̄cepi tibi. Circa primum dicitur: Postq; initiaueris &c. In Hebræo habetur, Postq; impleueris. hoc enim præcedebat sacrificium, & talis initiatio vel impletio erat applicatio eorum ad sacerdotale officium. d ¶ Applicabis & vitulum: pro peccato immolandum.
e ¶ Coram taber. te. in atrio: vt prędictum est. f ¶ Imponentq; Aaron & filij eius, &c. quasi cōstentes q vitulus in terficiebaī pro peccato eorū, & q ex rigore iustitiæ erant digni morte, sed ex diuina misericordia mors in animal transferebatur. Item per talem impositionem manus accipiebant potestatem offerendi de cætero hostias pro peccato. g ¶ Et mactabis eum. Mactare enim hostiam pertinet ad sacerdotis officiū, quod quidem officiū faciebat Moyses in consecratione Aaron & filiorum eius, & ideo sibi dicitur: Mactabis eū, sumptumq; de sanguine vituli pōnes super cornua altaris. Dicit Ra. Sa. q p̄ †statuto
hęc positio fiebat tantùm in duobus cornibus altaris cōtradictorię se respicientibus: & sic sanguis ibi posit⁹ respiciebat ad quatuor partes altaris, quia quilibet angul⁹ cō †Leui. i. b. &. 3. a.
munis est duabus partibus in ipso concurrentibus. i ¶ Reliquū autē san. fun. &c. Erat enim circa pedem altaris quidam canalis vbi effundebatur sanguis, in quo erant quædā foramina, per quę sanguis intrabat terram. k ¶ Sumes & adipem totum. Voluit enim ipsum dñs sibi offerri & incendi, ita q nō comederetur ex eo, ad excludendū modum idolatrarū, qui adipes victimarū suarū comedebāt: secūm qđ dicit Deute. xxxij. b. De quorū victimis comedebant adipes &c. Item ad designandum, q pinguedo gratiæ & virtutis nobis collata soli deo est attribuenda. l ¶ Et reticu- † quatuor D
lum. i. quædā pinguedo facta ad modum retis. m ¶ Iecoris. In Hebræo habetur epatis. n ¶ Ac duos re. i. renunculos, vt habetur Leuitic. viij. vbi ponitur executio huius oblationis quę hīc præcipitur.
o ¶ Carnes vero vituli &c. ad denotandū q peccatū & ei⁹ circūstantię & occasiones debēt elōgari à sacerdotibus, quorū officiū est, p remissiōe peccatorū populi offerre & orare. p ¶ Vnum quoq; arietem. hīc agit de hostia holocausti. q ¶ Super cuius ca. &c. In hac em̄ oblatione faciebat Moyses officiū sacerdotis, vt dictū est; & iō Aaron & filij ei⁹ erāt offerentes Moysi vel potius deo p Moysē, sicut ppūs postea debebat offerre Aarō & filijs ei⁹. Populares verò offerētes sacerdoti aial ad immolādum ponebāt man⁹ sup caput bestiæ immolādæ, vt habetur Leui. j. ij. & alijs pluribus locis, ad denotandū q renuntiabant totaliter illi aiali, & in domū trāslerebāt, & eadē rōne Aaron & filij eius ponebāt hīc manus super caput bestię huius & sequētis. Item vt per talem impositionem acciperent potestatem offerendi hostias holocausti.

Et fundes

Moraliter

✻ virtutes descriptę ca. prece. d ¶ Applicabis & vitulum: per quē significat Christus passus in cruce, cui⁹ virtute cōsecrant ministri ecclesiæ. h ¶ Sūptumq; &c. p hoc q de sanguine vituli ponebaī sup q̄tuor cornua altaris, significabat q fides Christi passi dilatāda erat ad q̄tuor ptes orbis. k ¶ Sumes &c. p hoc q adeps crematurabatur sup altare, significatur q passio Christi acceptissima deo futura esset ex plenitudine gratiæ eius: Iohā. j. b. Vidimus eū quasi vnigenitū à pa. ple. gra. & ve. Quę plenitudo p adipē designatur. o ¶ Carnes vero &c. Per qđ significabaī, q Christus extra Hierusalē erat passur⁹. p ¶ Vnū quoq; arietem &c. Sequit̄ postea:

✻ Tolles quoq;

E ☞ a ℂ Oblatio eſt domino. Aug. Odor ſuauitatis dño ſępe dicit ſacrificiū de victimis pecorum, nō q̄ de⁹ delectet fumi odore, ſed q̄ his ſignificat ſpiritaliter, deū delectat, cùm ſpiritaliter exhibetur ſicut odor dei ſpiritaliter intelligit. Nō enim ſicut nos odorē corporeis naribus ducit. b ℂ Et qui ingredietur. Augu. Qūo ergo, ꝓpriū dicit huius vni⁹ eſſe, intrare i tabernaculū teſtimonij, deſeruire in ſanctis: eū & illa q̄ ſunt extra velū, quo velant ſancta ſanctorū, ſancta appellentur, & tabernaculū teſtimonij etiā illud vocetur, vbi ſunt ſancta .i. mēſa & cā delabrū: vbi cū deſeruiāt etiā ſequētes ſacerdotes ad menſam & candelabrum & ipm altare: qūo dicit vnum ſucceſſorem Aaron, q̄ intret in tabernaculū teſtimonij deſeruire in ſanctis: Si enim diciſſet deſeruire in ſanctiſſanctorū: nulla queſtio eſſet. Ad hęc em̄ vbi eſt arca teſtimonij, ſolus vn⁹ inurabat ſumm⁹ ſacerdos, niſi forte eo ipſo q̄ vnū dicit intrare in tabernaculum teſtimonij, deſeruire in ſanctis, nō vult vtiq; intelligi niſi in ſanctiſſanctorū, qa & ipſa vtiq; ſancta dicunt. non enim oia q̄ ſancta ſunt, etiā ſancta ſanctorū dici poſſunt, ſed quæ ſancta ſanctorum vtiq; ſancta ſunt. Iſte autem vnus qui ſemel in anno introibat in ſancta ſanctorum Chriſtū ſignificat. Quod autē ꝓfiguratū eſt in ☞ ſancta ſanctorum

†eius

†21. diſt. §. 1 in prin.

Nico. de Lyra.

☞ a ℂ Et fundes circa altare. Non in parte ſuperiori: ſed magis circa baſim, nec fiebat cum digito, ſicut de prędictū dictū eſt, ſed magis cū bacino argēteo, vt dicit Ra. Sa. b ℂ Et offeres totū &c. Propter hoc enim dicitur hoſtia holocauſti, quia tota cremabatur ad honorē diuinū ꝓter ſanguinem qui effundebat modo p̄dicto, & pellem quę erat ſacerdotis.

†eleuatiōis Heb.

†placētam panis vnā

F c ℂ Oblatio eſt domino odor. Nō qa deus delectaret in fumo carnīū crematarū, ſed in obedięntia & fide & deuotione offerentiū: & maxime qa tales oblationes & victimę erāt quędā figurę & ꝓteſtationes Chriſti immolādi pro ſalute mundi. d ℂ Tolles quoq;. Hīc agit de hoſtia pacifica, quę offerebat ꝓ gratiarū actiōe de bono prēterito, vel pro impetratione boni futuri. & vtraq; cā hīc cōcurrebat: quia Aarō & filij ei⁹ debebāt gratias agere deo, de hoc q̄ ꝓ ipm ꝓmouebant ad dignitatē ſacerdotalem, & ſupplicare vt deus daret ipſis gratiā exercendi illud officiū dignē. e ℂ Super cui⁹ &c. Vt illā victimā deo totaliter darēt, & vt offerēdi hoſtias pacificas acciperent ꝓtātem.

†conſecrationis

f ℂ Sumes de ſanguine. Intingēdo digitū. g ℂ Et pones &c. Ad denotandū, q̄ debebāt habere aures apertas ad p̄cepta domini, & etiā obedientes, quod deſignabat ꝓ extremū auriculę, qd̄ eſt molle, & tenerū, & non reſiſtēs. h ℂ Et ſup &c. Dicit Ra. Sa. q̄ fiebat ſup iūcturam medīā pollicis ad denotandū q̄ debebāt eſſe prompti, & expediti in oblatione ſacrificiorū. i ℂ Fundesq; ſangu. &c. Dicit Ra. Sa. q̄ fiebat tm̄ in duob⁹ locis cōtradictoriis, & ſic ſanguis reſpiciebat ad quatuor ptes altaris, q̄ ꝓpriū altaris circuitū. k ℂ Cūq; tuleris &c. Ex q̄bus fiebat q̄da miſtio, vñ aſperſi ſunt ſacerdotes, & eorū veſtes in memoriā deuotiōis Iacob fundētis oleū ſup lapidem, vt habet Ge. xxviij. d.

† eleuatio eſt, eritq; de uatio a filijs Iſrael

† veſtes

Et ſanguinis immolati in exitu quem cū mactaueris, tolles de ſanguine eius, & fundes† circa altare: ipſum autem arietem ſecabis in fruſta, lotáque inteſtina eius ac † pedes pones ſuper † conciſas carnes, & ſuper caput illius: & offeres totum arietem incenſum ſuper altare. † Oblatio eſt domino, odor ſuauiſſimus victimæ domini. Tolles quoque arietem alterum ſuper cuius caput Aaron & filij eius ponunt manus. Quem cùm immolaueris, ſumes de

a ¶ Quia immolatione Chriſti purgatus eſt, & innouatus auditus Iudaici populi.

ſanguine† ipſius, & pones ſup extremum dextræ auriculæ Aaron & filiorum eius: & ſuper pollices manus

¶ In quo ſignificantur opera purgata.

eorum ac pedis dexteri, fundesq; ſanguinē ſuper altare per circumitum. † Cumq; tuleris de ſanguine, qui eſt ſuper altare, & de oleo unctionis, aſperges Aaron & veſtes eius, filios & veſtimenta eorum. Conſecratisq; ipſis & veſtibus, tolles adipem de a

¶ Vt conſummatur & perficiatur ſacrificium.

riete & cāudam, & aruinam quæ operit uitalia, ac reticulum iecoris, & duos renes, atq; adipem, qui ſuper eos eſt, armumq; dextrum, eò quòd ſit aries † conſecrationis, tortamq; panis† unius † cruſtulam conſperſam oleo, laganū de caniſtro azymorum, quod poſitum eſt in conſpectu domini: ponesq; omnia ſuper manus Aaron & filiorum eius, & † ſanctificabis eos eleuans coram domino. Suſcipiesq; uniuerſa de manibus eorum, & incendes ſuper altare in holocauſtum, odorem † ſuauiſſimū in cōſpectu domini, quia oblatio eius eſt.

¶ Vt omnis eius ſenſus & cogitatio conſecretur domino.

Sumes quoque pectuſculum de arie

¶ Hoc enim pertinet ad ſummum ſacerdotem.

te quo initiatus eſt Aaron, † ſanctificabisq; illud eleuatum coram domino, & cedet in partem ſuam: † Sanctificabisq; & pectuſculū † cōſecratū & armū quē de ariete ſeparaſti, quo initiatus eſt Aaron & filij eius, cedentq; in partē Aaron & filiorū eius iure perpetuo à filijs Iſraël: quia † primitiua ſunt, & initia de victimis eorum pacificis, quæ offeruntur domino. † Veſtē autem ſanctā, qua

¶ Vt religionem & ſanctitatem eius ſucceſſores imitentur.

utitur Aaron, habebunt filij eius poſt eum, ut unguātur in † ea, & cōſecrentur mānus eorū. Septem diēbus

a ¶ Opera. b Continua. ſ. quibus ſacerdotiū dedicatur.

utetur illa, qui pōtifex ꝓ eo fuerit

a ¶ Summus. ſ. quibus non poterat eſſe niſi vnus.

b conſtitus de filijs eius, & qui ingreſſus in exitu de Aegypto, per quem fuerunt liberati. l ℂ Tolles adipē &c. Hoc dicit ꝓ tanto, quia non legitur aliās armus dexter cremat⁹ de hoſtijs pacificis ſed cedit in partem ſacerdotis. & ſequit. m ℂ Poneſq; omnia. Quia erāt quędam portiones de oblationibus eorum. n ℂ Et ſanctificabis. In Hebrēo habetur, Et vētilabis corā domino. Dicit Ra. Sa. q̄ iſta vētilatio fiebat per talē modū, q̄ Moyſes ſup ponebat manus ſuas manibus Aaron & filiorum eius tenentiū prædicta, eleuans primò ſurſum, poſtea retrahēs deorſum: & deinde deducēs verſus orientē, & verſus occidētē ad aquilonē & meridiē, ad deſignandū q̄ illa offerebantur deo, qui dominat cælo, & terrę, & quatuor partibus orbis. Patet etiam q̄ prędicta deductio ſeu ventilatio fiebat in modum crucis, in quo figurabat q̄ Chriſtus futurus erat offerendus in cruce ꝓ mundi ſalute. o ℂ Suſcipiesq; vniuerſa. Quia faciebant ſacerdotis officiū, vt prędictum eſt, p ℂ Et incendes ſup altare. Erat em̄ hoſtia pacifica: & ideo vna pars incendebat ad honorē diuinum, alia autem pars erat ipſius ſacerdotis, ideo ſubdit: Sumes quoq; pectuſculū, & ſubditur: q ℂ Et cedet in partē ſuam. Quia agebat vices ſacerdotis. Tertia aūt pars erat offerētū, quam comedebant corā domino, & iſta fuit Aaron & filiorum eius in hac oblatiōe quia erant offerētes: de qua parte dicēt pōſt: ſed interponuntur quędam alia, & primò de his quæ debent accipere ſacerdotes, cùm dicit: Sanctificabisq; & pectuſculū &c. & ſequit: r ℂ Cedentq; in partem &c. Non eſt intelligendū q̄ pectuſculū huius hoſtię & armus dexter fuerit Aaron & filiorum eius: quia pectuſculum cedebat in partē Moyſi, vt dictū eſt, & armus dexter uit crematus ſuper altare: vt ſimiliter dictū eſt: ſed eſt intelligendum q̄ iſtæ duę partes debebant cedere in partem ſacerdotum de ſacrificijs poſtea tiendis à populo. Secundò interponitur de ſucceſſiōe cōſecrationis, cùm dicit: ſ ℂ Veſtē aūt ſanctam &c. filij &c. Qui ſcilicet ſuccedēt ei i officio ſummi ſacerdotij. vnde Nume. xx. d. dicit q̄ Aarō fuit nudatus veſtib⁹ ſuis, & Eleazar filius eius ei ſuccedens in officio illis fuit indutus. t ℂ Vt vngu antur in eā. id eſt ad ſacerdotium promoueantur, & conſecrentur ſecūm modū determinatum hīc.

☞ Arietē autem

ꝫ d ℂ Tolles quoq; arietem alterū. Per iſtos duos arietes immolatos intelliguntur Petrus & Paulus duces Chriſtianæ plebis, ſicut arietes ſunt duces gregis, quorum martyrio conſecrata eſt eccleſia Romana. xx. diſt. quamuis. & per conſequens aliæ eccleſiæ. Iſtorum aūt arietum totus incēſus ſignificat Paulū amore Chriſti totum incenſum. Alius aries de cui⁹ ſanguine tingebat extremū auriculę & pollices manus ac pedis dextri, figurauit Petrū. Nā eccleſię Romanę obediēdi eſt in his quę ſunt fidei: quę eſt ex auditu, Roma. x. c. & hoc ſignificat ꝓ tinctionem auriculę. Similiter in his q̄ ſunt moriūq; ſignificat ꝓ tinctionē manus ac pedis dextri: qa man⁹ ē organū organorū, ꝓpter qđ ſignificat opationē bonā degenere & pes dexter affectionē rectā, & vtrunq; re ꝗrit ad bonū moris. † ℂ Tortamq; panis &c. Tres modi panū offerebant

† in conſecratione

† ſuper altare reiiciebat Hoſtia pacifica

† crura

Ventilatio

† De conſecratione opone.

† quam eſt vſq; Interpo ſuſcipiat cum bibi cito

† eleuati ſuſcipiat non Moral

† Hebrę habent verbum ſanctific ſuperfl uncxit eleuauit quam ne eſt creatur credit

† de

est in sancta sanctorū, vt sup arcā quę legē habebat, esset propitiato
A rū, vbi dei misericordia significatur, intelligēdū est q̄ propit⁹ sit
peccatis eorū, q legē non implēt. Hoc mihi videt etiā in ipsa veste
sacerdotis significari: Nā & ipsa sacramenta ecclesię significat: q̄ in
legio ὀρθὸν .i. rationali in pectore sacerdotis posito iudicia consti-
tuit. In lamina verò sanctificationē & abo-
litionem peccatorū tanq̄ rationale sit in pe
ctore simile arcę in qua lex erat, & lamina
consecra- in fronte, similis propitiatorio quod super
nonum aream erat: & vtrobiq; seruaretur qđ scri-
ptū est: Superexaltat misericordia iudiciū.
Iacob. ij. c.

Nicolaus de lyra.

† comedēt a quibus propitiat⁹ esse nō debet sa-cerdos nisi cōsecratus. sanctificā-tur q̄ sanctifica a

a ✠ ℂ Arietem aūt cōsecra. Hīc iter-
posit⁹ prædictis ponit tertiam partem ho
stię pacifice, quę erat offerentium: & in hoc
casu erat Aaron & filiorum eius. b ℂ Et
coques car. in loco sancto. i. in atrio.
c ℂ Quibus vescetur Aaron & fi.
eius. quia erāt offerentes. d ℂ In vestibu
lo taber. In Hebręo habet: In ostio taber-
naculi: & in idem reuertitur, qui a erat in
atrio, quod quidem atrium erat ante taber
naculi ostium e ℂ Comedent vt sit pla.
& c. sicut in humanis ostendit dominus pla
catus alicui, quando admittitur ad mēsam
eius. f ℂ Alienigena .nō ves. ex eis .i.
qui non est de filijs Aaron. g ℂ Omnia q̄
præcepi tibi. Hīc ostenditur qualiter con
secratio sacerdotum sit cōsummāda dicēs:
Omnia quæ præcepi tibi, fa. & c. Dicit Ra.
Salo. q̄ hoc dicit ad ostendendū, q̄ prædi-
cta erant de necessitate sacramenti in ordi-
natione sacerdotum: & ideo si aliquid deef
set, illa consecratio esset nulla, & ministerū
illorum esset pollutū. h ℂ Septem dieb⁹
conse. man⁹. In Hebręo habetur: Imple-
bis manus eorum: quę quidem impletio re
fertur ad ea, quę ponebantur super manus
B Aaron & filiorum eius, vt ventilarētur co
ram domino, vt prędictum est. i ℂ Et vitu
lum pro peccato suo & c. & sic patet q̄
duo sacrificia reiterabantur septem diebus
continuis. Lhostia pacifica, & pro peccato,
& idem intelligendum est de hostia holo-
causti, & de annexis eisdem. Dicit autem Io
sephus, q̄ omnia prædicta circa Aaron,
& filios eius ac eorum vestes reiterabantur
septem diebus. k ℂ Mundabisq; alta-
re & c. Postquam egit de consecratione sa-
cerdotum: hīc consequenter agitur de exer
citio officij ipsorum. & primò ostenditur
dictum exercitium: secundò quid ad hoc
erat necessarium ante medium. ca. sequen.
ibi, Locutusq; est dom⁹ ad Moysen. Ad
huc primò ostenditur prędictum exercitiū
in altari holocausti, secundò in altari incensi
in principio sequentis ca. Adhuc primò de
scribitur consecratio altaris predicti, secun
dò quid debeat super illud offerri, ibi: Hoc
Diuisio est quod facies in altari: tertiò vtilitas huius
sacrificij, ibi: Ad ostium tabernaculi testi-
monij coram dño. Circa primum dicit sic:
† libamen facies ei Mundabisq; al. & c. Dicit Ra. Sa. quòd
hostia hæc non erat alia, nisi illa quæ offere
batur pro peccato Aaron & filiorum eius septem diebus con-
secrationis suæ: post cuius oblationem super altare mundabatur
ipsum altare, & postea vngebatur vnguento quod describitur ca.
sequenti. l ℂ Septem diebus expiabis altare & san-
ctificabis. quia hæc consecratio altaris septem diebus replica-
batur. m ℂ Et erit sanctum sanctorum. Hīc accipitur san
ctum sanctorum equiuocè, & prout dicitur de parte templi in qua
erat arca testamenti, quia de illa parte dicitur tanq̄ proprium no
mē eius vt dictū est. & ca. xxvj. De altari verò holocausti dicit deno
minatiuè respectu eorum q̄ venit in communē vsum hominū.
n ℂ Omnis qui tetigerit. i. sacerdotes ad ministrandum ibi-
dem accedentes, debent prius mundari & sanctificari. Ra Sa.
dicit

dictum est tabernaculum testimonij,
a ut ministret in sanctuario. Arie-
tem autem † consecrationis tol-
b les, & coques, carnes * in loco
c sancto, quibus uescetur Aaron
& filij eius. Panes quoq; qui sunt
d in canistro, in uestibulo taberna-
e culi testimonij † comedent, ut sit
placabile sacrificium, & sanctifi-
a ✠ Gentilis, vel hæreticus, vel cuius vita ab
ecclesia alienatur.
f centur offerentium manus. Alie-
nigena non uescetur ex eis, quia
† sancti sunt. Quòd si reman-
serit de carnibus consecratis siue
a ✠ Si quid reliquum fuerit, igni comburetur.
de panibus usque mane, combu-
✠ Spiritussancti.
res reliquias igni: non comeden-
g tur, qa sanctificata sunt. Omnia
quæ præcepi tibi facies super A-
a ✠ Vt omni tempore sint opera eorum munda.
h aron & filijs eius. Septem diebus
i consecrabis manus eorum, & ui-
tulum pro peccato offeres per
k singulos dies ad expiandū. Mun
a ✠ Quod est extra velum.
dabisq; altare cùm immolaueris
expiationis hostiam, & unges il-
l lud in sanctificationem. Septem
✠ Per vnctionem. ✠ Quod est extra velum.
diebus expiabis altare & sanctifi-
m cabis, & erit sanctum sancto-
n rum. Omnis qui tetigerit illud,
sanctificabitur. Hoc est quod fa-
o cies in altari: Agnos anniculos p
duos per singulos dies iugiter, q
unum agnum mane, alterum ue- r
spere, decimam partem similæ s
consperſæ oleo tuso, quod ha- t
beat mēsuram quartam partem v
hin, & uinum ad libandum eius- x
dem mensuræ in agno uno. Alte
rū uerò agnum offeres ad uespe-
ram iuxta ritū matutinę oblatio-
nis, & iuxta † ea quę dixim⁹ in odo
rem † suauitatis: sacrificium est y
domino, oblatione perpetua in z
mane & vespere. Alia autem sacrificia non sic continuabantur.

✠ Ad ostium

C dicit, q̄ hīc est textus verus: Omne tangens illud sanctificabitur. Dic-
tio enim Hebraica quæ ibidem ponit est omnis generis, & indiffe
renter idē significat, qđ omnis vel omne. & sic̄m ipm refert ad ea q̄
offerunt super altare: ga si aliquid esset ineptū ad offerendū super
altare, ex tactu altaris efficeret aptū. nō tū intelligitur hoc de omni
inepto, sed solūmō de eo qđ poterat offer
ri sic̄m legē, sed posit⁹ erat adductum vel
apportatum ad exedram tabernaculi, vbi
reseruabantur offerenda, fiebat ineptum ex
tactu alicuius rei immundę vel aliquo hu-
iusmodi: & tale si poneret super altare, non
* eius erat auferendum sed offerēdum: quia ex ta
ctu altaris erat emundatum. o ℂ Hoc
est quod facies in altari. Hīc consequē
ter ostenditur quid per singulos dies de-
beat fieri super altare: scilicet iuge sacrificiū,
cùm dicitur. p ℂ Agnos anniculos
duos per singulos dies iugiter & c.
Et per hoc intelliguntur aliæ oblationes
& sacrificia quæ fiebant in altari: sed solūm
exprimit iuge sacrificium, quod erat prin-
cipalius, & offerebatur in holocaustum, Anniculus
vt habetur Numeri .xviij. Dicitur autem
agnus anniculus ab octaua die natiuitatis
suę, antequam non debet offerri vsq; ad
completionem anni. q ℂ Vnū agnum
mane: Id est ante ortum solis, vt dicit
Iosephus. r ℂ Alterum vespere:
Id est ante occasum. s ℂ Decimam
partem similæ, cuius mensuræ sit decima
pars non exprimitur hīc, sed est intelligen-
dum q̄ sit decima pars ephi, vt habetur
Numeri .xviij. De quantitate istius mensu-
ræ, & decima eius parte dictum est suprà
xxvj. ca. t ℂ Consperſæ oleo, quia in
pistatione eius infundebatur oleum.
v ℂ Tuso. Id est trito cū pilo. Illud enim
oleum erat purius illo, quod terebatur in
molis. & ideo in hoc sacrificio quod erat san
ctius alijs, eo qđ figurabat æternitatē agni D
immaculati Iesu Christi, secūdum qđ dicit
Apostolus, ad Hebręos .xiij. b. Iesus Christus
heri & hodię, ipse & in secula: requirebatur
oleum tusum. In alijs autem sacrificijs pote
rāt vti oleo trito in molis. x ℂ Quod ha
beat mensuram quartam partē hin. Hin
secundum Papiam est duplex hin, maius
quod cōtinet quasi quatuor quartas Pari-
ienses cum dimidia, & minus quod conti
net duas quartas. Credo tū melius, q̄ certi-
tas huius mensurę & aliarum q̄ ponunt in
scriptura sacra est nobis incerta: quia men
surę liquidorum & aridorum multùm va
riantur secundum loca & tempora diuer-
sa. y ℂ Et vinum ad libandum eiusdem mensurę in agno vno, Id est effun
dendum super altare. Et notandum q̄ sacri Sacrificiū
ficium propriè dicitur de rebus viuentibus. Oblatio
Oblatio autem de non viuentibus: aridis
tamē: vt de pane, & simila, & huiusmodi.
Libamen autem, seu libatio de liquidis, vt Libamen
de vino & oleo, cum agno vero iugis sacri
ficij offerebatur simila & vinum vt dictū
est. z ℂ Sacrificium est domino
& c. quia nulla debebat dies intermit-
ti, quin istud sacrificium offerretur &

✠ in consecratione sacerdotum, qui omnes erant de simila tritici, & Moralit
ideo significabant eucharistiam quæ conficitur in pane tritico,
sicut plura imperfecta figurant vnum perfectum. eucharistia verò
solenniter offertur in ordinatione ministrorum ecclesię. l ℂ Se
ptem diebus consecrabis manus eorum: & vitulum pro
peccato offeres per singulos dies ad expiandum. Per q̄
significatur, q̄ ministri ecclesiæ debent esse sancti toto tempore vi-
tæ suæ, quod per dierum septenarium designatur, Exodi. xix. d.
Sacerdotes qui accedunt ad me sanctificentur.

E a ¶Ad ostium &c. Hîc cõsequẽter ostẽdit vtilitas sacrificij p̃dicti, cũ dicit, Ad ostiũ tabernaculi &c. Ex sacrificijs em̃ ritè celebratis merebantur audire diuina responsa. b ¶Ibiq; præcipiã filijs Israel. Per summum sacerdotẽ, eis p̃cepta mea referentem. c ¶Et sẽctificabit altare. Et loquit hîc de altari holocaustorũ, super quod descẽdit ignis à deo missus, vt habetur Leuitici. ix. d. d ¶Sanctificabo tabernaculum &c. Quia inde audiebatur diuinũ responsum quasi p̃cedens de propitiatorio, qđ erat quasi sedes

ADDITIO.

¶In ca. xxix. vbi dicitur in postilla: Tolle vitulum de armento in memoriam &c.

ADDITIO I

† & essem deus eorũ

Memoria nõ est futurorũ, sed p̃teritorũ. Vñ cũ peccatũ Aarõ, qñ hoc fuit dictũ Moysi, nõdũ eẽt ppetratũ, nec expiatũ, incõuenienter videt dici, qa hic vitul⁹ erat in memoriã expiatiõis peccati Aaron, p̃sertim scđm eos qui Aaron excusant à peccato: vt. j. videbitur. Vnde in istis si figuralẽ rõnẽ quęrimus, meli⁹ videt dicẽdũ, qp̃ figurabãt mysteria Christi: q fuit finis tot⁹ legis, & de quo oẽs ,pphetæ ,pphetauerũt, put etiã Hebręi fatentur Vñ gl. in hoc loco: Quicũq; pontifex, vel sacerdos taurũ debet offerre. i. passionẽ Christi firmiter credere & imitari. Et duos arietes, vt credat eiũdẽ Christũ ex corpe & anima cõstare. Et panes azymos .i. mũditiã vitę &c. Item in alia glo. per duos arietes immaculatos, Christus immolandus pro vtroq; populo designatur.

Replica Correctorij cõtra Burg. In ca. xxix. vbi postillator illum passum: Tolle vitulum de armento. exposuisset de memoria expiationis peccati Aaron: Burgem. obijcit, quia memoria est p̃teritorum generationes uestras, ad ostium a tabernaculi testimonij coram domino, ubi cõstituam, †ut loquar ad te. Ibiq; præcipiã† filijs Israël, b & sanctificabit altare in glo- c

¶Solus. s. ego & non alius.

ria mea. Sanctificabo tabernad culum testimonij cum altari, & e Aaron cum filijs † eius, ut sacerdotio fungantur mihi. Et habi f tabo in medio filiorum Israël, eroq; eis deus, & scient quia ego g dominus deus eorum, qui eduxi h eos de terra Ægypti, ut manerem i inter illos, † ego dominus deus ipsorum.

quasi sedes loquentis dei: vt dictum est supra. xxv. ca. e ¶Et Aaron cum filijs suis. Per consecrationẽ, quę licet iam esset descripta, tñ nõ erat adhuc in executiõe posita. f ¶Et habitabo in medio filiorũ Israel. Per speciales illuminationes & consensiões & beneficia, vt patet in multis locis veteris testamenti. g ¶Eroq; eis deus. s. per specialem cultũ. h ¶Et scient Per experientiã beneficiorũ a ¶Quia ego dominus deus eorum. Habens specialẽ curam de regimine & conseruatione ipsorum. Cætera patent. G †vel conuersãtiõnis vobiscum †conuersati cum †sũs

REPLICA.

est p̃teritorũ, nõ futurorum: sed peccatum Aaron quando hoc dicebatur, non fuerat p̃teritum: igitur non potuit conuenienter dici in memoriã expiatiõis ipsius. Sed Burgẽ. videt deficere: qa reprobat sensum literalẽ postillatoris, & aliũ non assignat: q tñ primò fundãd⁹ est, nisi litera absurdè sonaret, vt Iudi. ix. b. ierũt ligna &c. qm̃ scđm be. Greg. & alios supra allegatos, recurrẽdũ est primò ad sensum aliũ: nũc aũt in hoc passu postillatorẽ ad literam exposito nihil apparet absurditatis, nisi q Burg. arguit de p̃tõ Aarõ nõdũ p̃terito. Hîc rñdeo. Burg. ex litera ,pbare nõ põt peccatũ Aarõ nõdũ p̃teritũ. poterat em̃ pro tũc esse perpetratũ, nã breui tpe fieri nõ potuit, qñ Aarõ Hur occiso metu mortis populo malè petenti cessit, inaures & p̃tiosa petęt, & pplis tradidit furnũ & folles &c. i arte fusoria necessaria ordinauit, & cętera ad formationẽ vituli p̃nẽtia, & altaris constructionẽ fecit. vñde de hoc postil. xxxij. ca. peccatũ igitur Aarõ diu ante adorationẽ vituli perpetratũ fuit, de quo tñ de⁹ Moysi nõ dixit, sed ei⁹ expiationẽ p̃nosticè ordinauit dicens: Tolle vitulũ &c. in memoriam peccati Aaron sic expiandi.

GLO. ORDI.

☞ F

Facies quoq; altare &c. Beda. Expletis mãdatis consecratiõis Aarõ & filiorũ eius, redit scriptura p̃cipere ẽt de factura altaris incẽsi, in quo Aarõ quotidianũ adoleret thymiama, Si verò in altari holocausti de quo suprà dictũ est, gñaliter vita signi Mysticè ficatur iustorũ, q carnẽ suã quotidie crucifigũt cũ vitijs & cõcupiscẽtijs, atq; in hostiã viuentẽ offerũt, qd hoc altare in adolendũ thymiama factũ, nisi specialẽ vitã iustorum p̃fectorũ designat. Neq; enim frustra in illo carnes animaliũ incẽdebant, in hoc incẽsum adolebat, sed in illo figurabant illi qui non scđm carnis ambulant desideria, sed quasi hęc domino immolantes, oẽs corporis sensus p ignẽ spũs dedicant volũtati ei⁹. In isto autem figurant illi qui maiore mẽtis perfectiõe extinctis illecebris carnis, solida dño orationũ vota offerũt, nihil de carne qđ repugnet: nihil de cõscientia peccati q̃ turbet †mentes †habẽtes, dulciũ p̃ effusiõe lachrimarũ, optãtes venire & apparere ante faciem domini. Vnde hoc altare intus in vicinia veli & arcæ, illud ante tabernandum foris positũ est, qa illi in cõspectu eccle † ex illo się cũctis in exemplo virtutũ p̃fulgẽt. Isti altioris ardore desiderij cõtẽplationi futurę beatitudinis etiam in corpore appropinquant. b ¶Altare. Beda. Aptè etiã altare Thymiamatis q̃tũ metalli fulgore p̃cellebat, tãtò quãtitate minus erat: quãtò em̃ sanctiores, tãtò pauciores. c ¶De lignis setim. Be. Aptè de lignis setim albę spinæ similibus & incorruptibilib⁹ vtrũq; altare fieri p̃cipitur, quia vna est verę fidei firmitas, qua oĩm corda electorũ p̃muniri & ad suscipiendum ignẽ dilectiõis & offerẽdũ deo vitulum libamina debent p̃parari. Omnib⁹ em̃ generaliter dicit Ap̃lus. Mundemus 2. Cor. 7. a. nos ab inquinamẽto carnis & spũs p̃ficiẽtes sanctificationem in timore dei, quasi auferamus à nobis spineta vitiorum, & titillantiũ Moralit̃ aculeos punctionũ, quos terra corporis nostri ex peccato primæ p̃uaricatiõis nobis germinauit: & quasi securi castigatiõis incidẽtes interiorẽ & exteriorẽ hominẽ nostrũ excolam⁹, vt digni sim⁹ accepto igne spiritusſancti hostiã y tutũ in cõspectu dei offerre. aptè vn⁹ nec dispar ignis in hoc victimas, in illo thura incẽdebat, qa vn⁹ est spũs, qui oĩm mẽtes fidelium varia donationũ gratia viuificat.

Habens cubitum

Cap. XXX.

a Facies quoque a ¶Spiritualem perfectorũ vitam designat altarẽ † ad adob a ¶Orationũ uota. lendum † thyb miama de lig

a Electorum cordibus verę fidei firmitate munitis. b ¶Longanimitatem patientię sicut in expositione altaris holocausti dictum est.

c d gnis setim, habens cubitũ longb a ¶Perseuerantiam sanctorum in bono opere. b ¶Amplitudinem dilectionis.

gitudinis, & altẽrum latitudinis, a ¶Vt vndiq; stabile & firmum. b ¶Spe ęternæ p̃miorum animę & corporis. ¶Quia interim est requies animarum in resurrectione beatitudo etiam corporum.

c id est q̃drãgulũ, & duos cubitos c a ¶Eminentiam virtutum & fidei significant. quibus diaboli certamina superamus dicentes: In te inimicos nostros ventilabimus cornu. Psal. xliij. b.

d in altitudie. Cornua † ex ipso ,pce d

d ¶Habens cubitum. Be. Vn⁹ cubiti est lõgitudo altaris & latitudo: qa p̃fecti solo intuitu ppetuę retributiõis mala tpalia tolerant, & ,proximis q̃ possunt p̃ charitatẽ bona ip̃ẽdũt. Itẽ qa charitas patiens est, & benigna, patiẽs vt illatã iniuriã à proximo toleret: benigna vt iniuriosо etiam officiũ p̃tatis impendat. e ¶Quadrãgulum. Be. Rectè altare thymiamatis in longitudine & latitudine quadrãgulũ fit, qa p̃fectorũ aĩa fœderatis ad inuicẽ virtutib⁹ q̃tũ diligere fratrẽ tñ & ferre sufficit, & q̃tũ ferre tãtũ diligere. duos aũt habet cubitos altitudine: qa duplex p̃miũ in futuro se accepturos electi sperãt, vnũ animarũ aliud corporum. vñ: In terra sua possidebũt duplicia, lætitia sempiterna erit eis. f ¶Cornua Be. Cornua eminẽtiã fidei & virtutis significãt: sicut eccl̃ia bella vitiorũ: vñ Psal. xcij. ☞ Et omnia H Exod. 21. d † thymiamata

NIC. DE LY.

Cap. XXX.

Facies quoque altare. Hîc cõsequẽter agit de altari thymiamatis qđ erat intra tabernaculũ. & primò agit de ei⁹ constructione, scđò de thymiamatis oblatione, ibi: Et adolebit incensum. Primò igitur ostẽdit materiã dicti altaris, cùm dicit: De lignis setim, scđò formã dicens: Habẽs cubitum longitudinis &c. d ¶Cornua. Dicunt expositores nostri cõiter, q̃ in angulis altaris superioribus erant q̃dã ligna ,pminẽtia ad modum cornuũ recurua, in quibus pendebat craticula aurea in modũ retisfacta, in qua ponebant carbones viui, in q̃bus succẽdebat thymiama. Hebræi autẽ dicunt q̃ erant quali q̃dã pomelli in angulis solummodo ad decorem, nec erat ibi aliqua craticula; ↪sed in

Moraliter a ¶Faces quoque altare. Hîc describitur altare in censi, p̃ quod significat cor hois deuotiõ in quo crematĩ incẽsum orationis deuotæ, scđm illud Psal. cxl. a. Dirigatur oratio mea sicut incẽsum in cõspectu tuo dñe. b ¶De lignis setim. Quæ sunt iputribilia, ppter qđ significãt puritatẽ, q̃ requirit i aĩa deuota. c ¶Quadrangu. significat q̃dratũ q̃tuor y tutũ cardinalium. Moralit̃ ✱Vestibus

☞ Et omnia cornua peccato cō. &c. Vñ in lege cornuta tm̄ animalia mūda esse & comestabilia decernuntur. Quę enim ruminãt, & vngulã findunt, cōstat esse cornuta: quia illi tm̄ ecclię dei spūali coniũctione possunt incorpari, q̄ fortitudine fidei & virtutis contra bella vitiorũ ꝓbantur inuicti. Procedunt aũt cornua ex ipō altari thymiamatis, cũ opera virtutũ electi non ad faciem hoim̄ specie tenꝰ ostẽdũt, sed ex interna mẽtis radice firo & immobili exercent affectu. At cōtra hypocritę cornibus aliunde muratis, speciem pietatis hñtes virtutem eius negant. a ¶ Vestiesq; illud &c. Beda. Aptè verò illud ꝛe hoc vestiri auro ꝓcipitur, æs em̄ alijs metallis magis sonorũ & durabile, aurũ verò q̄tũm sono vincitur, tantò splendore vincit cętera metalla. vnde rectè gnẽũ altare, in quo carnes incendebantur, & fundebatur sanguis victimarũ, illos significat, qui edomitis & velut deo immolatis voluptatibus carnis, perseueranter viã quam inchoauere, peragunt, & hanc proximis incendendã, crebro sermone prędicatiõis insonãt. Porrò aurum illos significat, qui ampliori gratia supernæ claritatis illustrant: sed minus alijs quæ in secreto de internæ synceritate gustant aperiunt, minus eructuare sufficiũt: q̄ta dulcedine dei in absondito vultus reficiant. b ¶ Tam craticulam &c. Beda. Bene craticula altaris, parietes, & cornua auro vestiuntur. Craticula enim intus in medio altaris erat parata ad suscipiẽda thymiamata. Parietes verò foris patebant. cornua quoq; foris patentia speciali fastigio altius eminebant. Deaurat verò craticula, cùm in interiori homine ꝑ fidẽ Christi gratia rẽsplendet. Deaurantur parietes, cùm eadem gratia dominicę dilectionis per bona opera exterius dilatat. Deaurantur cornua cũ fiducia fortitudinis iustorũ, qua aduersarios veritatis vel ꝑ patiẽtiã fortiter ferre: vel ꝑ prudentiam sapienter repellere vel corrigere didicerũt: interna lucis in omnibus fulgore coruscat: & quia tales dicere possunt, Bonũ certamen certaui, cursum cō. &c. rectè subdit: Faciesq; coronã aure. &c. c ¶ Facies quoq; ei coro. &c. Beda. Altare incẽsi coronã habet ꝑ gyrũ: in his qui minores sunt meritis, nec palam protestari audent boni certaminis & seruituris & fidei sibi repositã esse mercedẽ: cũcta tñ agũt intentiõe bene placendi deo: sed ſpe percipiẽdæ mercedis. d ¶ Et duos annulos &c. Bed. Possunt hi annuli quatuor euãgelij libri accipi, quorũ fide & doctrina portantur sancti, & à terrenis cogitatiõibus subleuari ꝑ eremũ huius vitæ quotidianis operũ fructibus ad cęlestẽ patriã feruntur, sicut in altari holocausti, & in arca, & in mẽsa expositũ est. Sed ibi quatuor circuli. Hîc verò duo per singula latera fieri dicunt. Ibi ergo apertius euãgelistarum numerus: hîc verò aliud mysteriũ q̄d respicit ad dilectionẽ dei & proximi. Per singula eñ latera annulis aureis circũdat altare, quia cor electorum hinc inde dei & ꝓximi dilectione firmatur. Quę cōparatur annulis, q̄a cũ prophetia & scientia & linguæ cessauerint, charitas nunquã cessabit. Duo sunt annuli ꝑ singula latera: q̄a vtrũq; charitatis mandatum gemina virtute distinguitur, charitas enim synceritate fidei & vitæ mũditia ꝓficitur. Sine fide eñ impossibile est placere deo, & fides sine operibus mortua est. Vnde: Iustus autem meus ex fide viuit. i. qui opera iustitiæ cũ fide veritatis habet, ad vitã peruenit. Fraterna quoq; dilectio patiẽtia & benignitate consistit. Vnde, Charitas benigna est, patiens est &c. Et alibi: Dimittite, & dimittetur vobis: date, & dabitur vobis. His annulis immittũtur vectes inaurati, vt altare portetur: cùm tales parato mentis sinu clara patrum suscipiunt exempla & dicta: quibus à terrenis suspẽsi ad amorem rapiuntur æternorum. Quòd autem merito & animo cælestibus ꝓpinquãt, sequẽtia demonstrãt. Ponesq; altare &c. e ¶ Et adolebit incensum &c. Be. Incẽsum vel thymiama orationẽ significat: secũdũ illud. Dirigat̃ oratio mea: sicut incẽsum in cõspectu tuo. Et alibi: Phialas aureas plenas odoramentorum quę sunt orationes sanctorũ: & q̄a Aaron vt suprà dictũ est, summũ sacerdotẽ id est Christũ significat, & sacerdotes nostri ordinis: adolebit Aaron in altari incensum suaue fragrans mane: cùm Christus illustrata fidelium corda nouę gratię splẽdore ad dulcedinẽ orationis instigabit, vel participes sacerdotij ipsius sedula exhortatione fideles ad deprecandam faciem sui conditoris. Incendit thymiama sacerdos non solùm mane, sed & vespere. Mane enim thymiama incenditur, vt in principio omnis boni, quod deo inspirante facere disponimus: illius auxilijs quo ꝓficiamus, inuocemus. Ad vesperũ verò: vt cùm bene cœpta complemus, illi à quo incipimus, gratias reddam⁹. ¶ Beda. Et adolebit incensum &c. Mane orto sole† clarè omnia circunquaq; videmus, vespere caligamus, ideoq; lumine lucernę indigemus. Per mane ergo illa redẽptoris sacramẽta vel dicta accipimus, quæ liquidò iuxta ordinẽ humanæ rõnis ꝑ modulo nostro dinoscere sufficimus, & quasi in die conſpicimus. In quibus aũt humana ratio deficit, & scripturæ sola autoritas est quærenda, ibi velut in nocte oculus intelligentię caligat. Sed lucerna verba dei pedes nostros ne fortè offendant, & à via veritatis exorbitent, adiuuat. Vnde Petrus: Habemus firmiorem propheticum sermonem, cui benefacitis attendentes, quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco. ☞ Mane quando

Nico. de Lyra.

ticula: sed in patella de altari holocaustiorum apportabantur carbones viui, vbi supponebatur thymiama, & cremabatur in eodem instrumẽto super altari positò: & hoc videt rationabilius, quia si esset ibi talis craticula vt alij dicũt, per eius foramina caderẽt cineres scintillæ, & huiusmodi sup altare aureum: & sic oporteret illud emundari à cineribus, de quibus nulla fit mentio in scriptura. a ¶ Vestiesq; illud &c. operiendo laminis aureis. b ¶ Tam craticulam. &c. In Hebræo habetur, Tectũ eius i. partẽ superiorẽ. & dicit hoc ad differentiã altaris holocausti qđ non habebat tectũ, q̄a tota cõcauitas altaris erat ꝑpleta terra, vt suprà dictum est. c ¶ Facies quoq; &c. id est labium in circumitu aliquantulũ supereminẽs tecto altaris, sicut suprà dictũ est de arca testamenti & mensa propositionis.

d ¶ Et duos annu. &c. s. ꝑ duo latera opposita. Tertiò agitur de positione altaris, cũ dicit. e ¶ Ponesq; altare contra velum &c. Dicit Augu. q̄ ponebatur intra sanctũsanctorũ, ex hoc quod dicit Apostolus ad He. ix. a. vbi habetur sic, Post velamentũ aũt sc̃d̃m tabernaculum qđ dicit sanctũsanctorũ aureũ habẽs thuribulũ. Dicit enim Augu. qđ altare incensi vocabat ibi thuribulũ aureũ. Hiero. autem & oẽs doctores Hebræi dicunt contrarium & hoc rationabiliter, quia hoc videtur expressè haberi ex textu vltimi capi, huius libri sicut videbitur. Quod aũt inducit Augustinus non videtur valere: quia thuribulum aureum non vocatur ibi altare incensi, sed erat ibi quoddam thuribulum intra sanctumsanctorum, vbi summus sacerdos cremabat incensum quãdo intrabat sanctũsanctorum, vt nebula inde consurgens operiret aspectum ꝓpitatorij, vt habetur Leuitic. xvj. & ideo dicendũ cùm aliis doctoribus, q̄ altare incensi erat in illa parte tabernaculi, quæ dicit sanctum vel sancta ante velum, qđ diuidebat sanctum & sanctũsanctorũ. & hoc est quod dicitur hîc: Ponesq; altare contra velum, quòd scilicet velum; f ¶ Ante aream &c. ita q̄ velum erat medium inter altare & arcã. g ¶ Corã propitiatorio &c. Testimonium hîc accipitur pro tabulis quę erãt intra arcam. Qualiter autem propitiatorij tegebat arcam illam: secundum duplicem expositionem dictum est suprà. xxv. b. h ¶ Vbi loquar tibi. q̄a sicut dictum est frequenter propitiatorium erat quasi sedes dei loquentis cum Moyse. i ¶ Et adolebit. Hîc consequenter agit de oblatione incensi sup altare, cũ dicitur: Et adolebit incẽsum &c. vt habetur. j. eo. ca. Illud enim altare erat appropriatũ sacerdotibus

Suaue fra-

k ¶ Vestiesq; illud auro &c. per quod significatur charitas quæ maior est cæteris virtutibus. j. Cori. xiij. d. Maior aũt horum est charitas. Sicut aurũ inter metalla est pretiosius. Thymiama verò qđ in hoc altari cremabat̃, ex quatuor ſpecieb⁹ aromaticis cõfi-

ciebatur, per

a ¶ Quia perfectæ internæ ſapientiæ luce refulgent, & in omnibus quæ agunt ſplendorem charitatis ſibi ineſſe oſtendunt: & ante omnia regnum dei & iuſtitiam eius, & ſe cogitare & quærere.

a dent, ueſtiesq; illud auro puriſſi- x
b mo, tam †craticulam eius q̄; pa- b
a ¶ Fiducia fortitudinis iuſtorum.
rietes per circũitum *& cornua.
a ¶ Vt ſancti pro bonis quæ ſe feciſſe meminerint, præmia præſtolentur æterna.
¶ Vt omnia cæleſti mercede digna doceantur, nec remaneat quod poſt abſolutionem carnis purgatorio igne corrigatur.

c Facies quoq; ei cõronam aureo- c
¶ Dilectionem dei & proximi quæ nunquam excidit.

d lam per gyrum, & duos annulos d
aureos ſub corona per ſingula
latera, ut mittantur in eos uectes,
& altare portetur. Ipſos quoque
a ¶ Præcedentium parrum dicta quibus ſubleuari a terra promouentur ad cæleſtia.
uectes facies de lignis ſetim, &
a ¶ Quia intentio iuſtorum dirigitur ad cæli ingreſſum.
inaurabis. Ponesq; altare †con- e
a ¶ Cælum quod dominus deuicta morte penetrauit.
¶ Id eſt Chriſtum.
tra uelum, quod ante arcam f
a ¶ Quia ſancti quotidie Chriſtum conſeptantur.
¶ Stat altare coram propitiatorio, quo tegitur teſtimonium, cum ſancti viſioni dei appropiant puritate mentis, qui quamuis in mortali corpore, conuerſationem habent in cælo.
pendet teſtimonij cõram pro- g
a ¶ Ad orationem inſtigando.
pitiatorio, quo tegitur teſtimo- h i
c nium, ubi loquar tibi, & adole-
a ¶ Orationem. vnde Dirigatur oratio mea ſicut incenſum. in conſpe. Pſal. cxl. j. a.
b ¶ Chriſtus vel ſacerdotes noſtri ordinis.
bit incẽnſum ſuper eo Aarõn,

☞ a ¶Mane quãdo cõ. &c. Bed. Mane Aaron incensum sup altare adolet, cũ Christ⁹ corda fidelium in his sacramẽtis q̃ intelligere pñt, E
Allegoricè gratia cõpunctionis inflammat. A dolet etiã ad vesperũ, quãdo collocat lucernas, cũ etiã ex his q̃ necdũ capere possunt: qa sẽtã & diuina esse nõ ambigit, ad amorẽ cęlestiũ vbi oĩa patefiũt, informat: fragrat suaue thymiama, cũ subita cõpunctiõe diuinit⁹ tacti lacrymis solũ & pcab⁹ vacare delectant. b ¶Nõ offeretis. Be. In sequẽtib⁹ de qb⁹ aromatib⁹ hoc thymiama cõponi debeat, nominatim designat: stacte s. & onycha: galbano boni odoris, & thure lucidissimo, quę cuncta ad significationem ęternorum bonorũ à dño principaliter q̃rẽ dorũ cõstat ptinere. Nõ est ergo offerendũ sup altari aureo thymiama cõpositionis alterius q̃ dñs statuit: quia orantes non debemus à dño quærere nisi qđ ipse iussit, qui se daturũ promisit, nec aliud de illo credere q̃ ipse docuit. ¶Beda. Non est offerenda super eo victimæ: nec liba fundenda: hęc enim omnia ad altare exterius ptinent, quę incipiẽt. ũ & in puectu positorũ vitã deligunt. Tãtæ em̃ sublimitatis est vita pfectorũ, vt nihil in ea carnale inueniatur quod dño macterur. Libamina verò vini gratiæ spiritualis, designãt virtutẽ, vl poculũ. s. doctrinę, vel calicẽ passiõis, vel pcipuè feruorẽ dilectiõis, vel ipsam pfectionẽ spiritussancti vel aliquid huiusmodi. Sed quoties vinũ libaminũ cũ carnibus offertur hostiarũ, sanctimoniã designat eorũ, q adhuc de carnalibus cõcupiscentijs, ali jd hñt qđ puritati
†expiabit spiritus aduersẽt, & igne spirituali i ara cordis accẽdatur. Perfecti verò qui dicere possunt.
Psal. 72. d. Defecit caro mea & cor meum &c. Cessantibus victimarũ libaminibus quod
†eius ad altare ęneũ exterius positum pertinet, sola int⁹ in aureo altari aromata desiderij cælestis offerũt: quia de remiss one peccatorũ securi pro dilatiõe regni perennis tm̃ lugẽt, & dulcibus lachrymarũ fluentis stratũ suũ
F p singulas noctes irrigant. ¶Beda. Pos
Mysticè sumus hęc altaria interp̃tari, vt ęneũ in quo carnes cõburunt, & sanguis hostiarũ fundi tur, omnẽ huius tpis ecclesiã accipiamus: in qua null⁹ est absq; peccato, etiã infans vnius diei: nullus est q nõ ex pręuaricationis pecato natus necesse habeat in Christo renasci, & spiritus eius igne mũdari. Aureũ verò altare Christum significat, q ineffabiliter ita verã carnẽ traxit de Adam, vt à peccato carnis Adę esset imunis, quõ vtrũq; altare ex eodẽ ligni gẽre factũ, sed non vtrũq; auro coopertum. In hoc altari quoq; nihil carnale offerebat, sed aromata tantùm offerebantur: qa Christus & preces & lachrymas nõ pro suis erratib⁹, sed pro nostra salute effudit. Sicut enim arca intra velũ posita hominẽ deũ sedentẽ ad dexterã maiestatis significat, ita altare extra velũ, sed prope introitũ eius positũ eũdẽ mediatorẽ dei & hoĩm põt exprimere inter hoies humanitate cõuersantẽ, sed potẽtia diuinitatis cælorum interiora penetrantẽ.
Bar. 3. d. Stabat altare incensi in sanctuario, vbi cãdelabrũ & mẽsa, quia verbũ caro fa. est & habi. in nobis.
Ioh. 1. b. Stabat arca intra velũ: quia Christus
Mar. 16. d. posi passionẽ & resurrectionẽ suã assumptus est in cælum, & sedet ad dexteram dei: super cuius cornua altaris deprecat⁹ Aaron in sanguine qui oblat⁹ est pro peccato, & placat sup eo, quando rogãtes p populi vel sua ignorantia, sacerdotes per filium dei sese adiuuandos: & p sacramentũ passiõis ipsius confidunt esse saluãdos. vñ per ipsum ergo sẽper offeramus hostiã laudis deo. i. fructum labiorũ confitentium nomini eius, quod de omnibus electis membris scilicet summi sacerdotis, q in spiritu & veritate orant patrem põt accipi. c ¶Et depreca. &c. Be. Quia Christus sacerdos noster semel
Allegoricè in anno obtulit sangu nẽ suũ pro peccatis oĩm cũ pdicauit. s. annũ acceptũ dño: hoc est totũ tps quo sibi ecclesiã copulare dignat⁹. Semel etiã vnicuiq; credentiũ lauacrũ baptismi in mysteriũ sanguinis
†abolenda sui ad †absoluẽda peccatorũ vincula donauit. Et pulchrę semel per annũ in sanguine oblatiõis super cornua altaris deprecari, quotidie aũt thymiama sup eo incẽdere iubet: qa Christus qui quotidie fideles gratia interne cõpunctionis accẽdens renouat, semel eos hostia sui sanguinis superata morte redemit. Ipsi quoq; fideles, q quotidiana peccata peccata quotidianis precibus abluũt: & lachrymis semel in sacramẽto eius passionis gaudẽt se esse absolutos à peccatis omnibus. Deprecabit Aarõ sup cornua altaris, qa Christus non solũ inter hoies conuersatus pro hominibus orauit, sed & nunc ad dexteram patris sedẽs interpelat p nobis. In cordib⁹ quoq; electorum p fidẽ habitãs, dũ eos ad dep̃candũ excitat, recte dep̃cari dicitur. Dep̃catur Aaron sup cornua altaris cũ electos patri, p memoriam earum quas fecere virtutũ cõmendat. Denicq; qa si cornua tẽgẽs altaris aurei de discipulorũ
† singulo mane deuotione loquitur. Quos dedisti mihi de mũdo tui erãt, & mihi eos dedi, & ser. me. &c. Et adiecit: Ego p eis rogo, nõ p mũdo Et quia, ppter merita & intercessiões sublimiũ virorũ nostrę infirmitatis dñs misereat, recte subiũgit: d ¶Et placabit &c. Bed. Placat Aaron sup altare incẽsi q̃n, ppter iustitiã sanctorũ, quã itercessorẽ & patronũ q̃rim⁹, nobis, ppitiat de⁹. Vñ Ezechię dicit: Ciuitatẽ hãc saluabo: & pregã eã, ppter te, ppter Dauid seruũ meũ. sic Moyses p ppio intercedẽs patrũ fecit memoriã, & quasi sup cornua altaris deprecans dñm placare curabat di. Esto placabilis sup negtũ ppli tui, & recordare Abrahã Isaac & Isrl &c. e ¶Locutusq; &c. Descripto altario incẽsi, restat descriptio labri ęnei in quo lauarẽt man⁹ & pedes ingressuri tabernaculũ sacerdotes, sed

☞ vtum man-

Nicolaus de Lyra.

✠Suaue fragrãs. qa erat cõpositũ ex q̃tuor speciebus valde aromaticis, vt dicit in fine hui⁹ ca. b ¶Mane q̃n &c. Septẽ em̃ lucernę cãdelabri ardebãt de nocte, in mane verò extinguebanẽ quatuor. & tũc cremabatur incensum. c ¶Et q̃n &c. quia reaccendebantur tũc quatuor, d ¶Vret &c. Dicũt aliq; q thymiama & incensum differunt, quia thymiama est aliquid preciosius incẽso: & ideo cõburebat vespere, sicut & agn⁹ pinguior tũc offerebat quẽ in mane non licebat offerri. Sed neutrũ habet ex scriptura, nec Hebræi de hoc aliqd dicunt, & vbi trãslatio nostra habet incẽsum, & vbi habet thymiama, i Hebræo habẽt eadẽ dictio. s. קְטֹרֶת quetoreth: & significat idẽ qđ thurificabile: & iõ dicẽdum, q thymiama & incẽsum i hoc loco pnt⁹ idẽ significãt: qđ patet ex eo qđ subdit: e ¶Nõ of. &c. Ex quo patet, q vna sola cõpositio, q̃ † qđ libet H ✠semel in anno † Nicolaus Thymiama
infrà describit in altari incẽsi offerebat, & dicit thymiama à thymo herba odorifera, qua in aliqbus locis vtunt loco incẽsi. f ¶Nec obla. de aridis. g ¶Et victi. de animalib⁹ vel de aub⁹. h ¶Nec libabi. offerẽdo oblationẽ de liqdis. Ista em̃ fiebãt i altari holocaustorũ. i ¶Et deprecabit. Id est innitẽs cornibus ei⁹, vel extẽdendo man⁹ sup cornua. k ¶Semel p &c. scilicet in die expiatiõis, q̃ est dies decima septẽbris. l ¶In san. Quia tũc de sanguine hirci & vituli oblati pro peccato populi ponebat sup cornua ipsius altaris. & quia illa die summus sacerdos intrabat sanctosanctorũ, credidẽrũt aliqui, q altare incẽsi esset intra sanctasanctorũ, in hoc sequẽtes Aug. Sed hoc nõ valet, qa Leui. xvj. dicit, q̃ hęc positio sanguinis fiebat à summo sacerdote in cornib⁹ altaris incẽsi positq; ederat de sanctasanctorũ. m ¶Locutusq;. Hic cõsequẽter agit de his q̃ erãt necessaria ad pdicta exercenda, quorũ vnũ erat pecunia, p expensis: sec⁹m erat lauatorium, p sacerdotibus abluẽdis: tertiũ vnguentũ sacrę vnctionis: quartũ cõpositio thymiamatis, de q̃bus agitur per ordinem, & ptes patebũt, psequẽdo. Circa primũ cõsiderãdum, q̃ sacrificia quæ fiebãt à singularibus personis fiebãt de expensis eorũ

✠ propriis sed illa ✠ fiebat, p quas quatuor cõditiones in oratione deuota significant scilicet vera humiliatio. Oratio humiliãtis se nubes penetrat. Et fa lubris postulatio. Oratio nãq; deuota est de illis q̃ ptinẽt ad salutẽ. Si qd petieritis patrẽ in noie meo dabit vobis. Qđ exponẽs Gregor. dicit: Nõ petit in noie saluatoris, nisi qđ pertinet ad rationẽ salutis. Tertia cõditio est mentis attentio, quia sicut Damas. dicit: Oratio est ascensio mentis in deum. Orabo spiritu, orabo & mente. Quarta est debita continuatio. Sine intermissione orate.

✠ Quando rulers

Moralitas Ecclesiastes Iacobus I. Corinthios I. Thessalonicenses

vnum mãdatum premittitur: a ¶Quando tuleris. Bed. Hu-
A ius precepti obliti? est Dauid, quãdo populũ numerauit. ideoq; pla-
a.Re.24.g. gam numerãdo ipsi populo cõciuit. ¶Mystice ait. Summa filiorum
Mystice Israël summã oim electorũ significat, quorũ noia scripta sunt in ce-
Luc.10.c. lo, & singuli dãt pro aiabus ptiũ dño, cũ sedulò seruiũt ei in opibus
bonis, alioquin plagã incurrent numerati,
Psal.48.b. qa vitio ppetuo manet eos q fideliũ nume-
Prou.3.b. ro nomine tenus sociati non offerũt domi-
no pfecta opera fidei. De talibus dicit: Non
dabit deo placationem suam, nec pretium
redemptiõis animę suę. Redẽptio enim ani
mę viri propriæ diuitiæ suæ. b ¶Dimi-
dium sicli. Bed. Id est decem obolos, ob
seruitiã, s. decalogi & fidẽ Iesu Christi. Qui
† redem- enim hunc rectè intelligit, omnem in eo &
ptorem fidei & operis multitudinem, & futuræ re
tributiõis promissionem ine esse cognoscit.
Deniq; in tribus primis dilectio dei: in se-
ptem sequentibus dilectio continetur, pxi-
Exodi. mi, & teste Apostolo: Plenitudo legis est di
lectio. Nomen quoq; Iesu apud Hebræos
Iod etha Deci oboli † numeri ā יהושע iod, & apud Græcos ἀπὸ iotha inci
pit qđ vtrunq; nota est denarij numeri. De
cẽq; obolos in pretiũ aiæ offerũt, qui in Ie-
sum Christũ credentes signũ nois eius qđ
sicli sin- ā denario nũero incipit, in fronte & pro-
cerit. fessione proferunt. Fortè ideo dictum est,
Matth.5.b. vnum iotha de lege nõ prẽterire posse, qa
virtus decalogi quę ibi cõtinet, & fides no-
minis quod ibi signatur, nulla põt infidelitã
perturbatione corrũpi. c ¶Qui habet
Vicenarij. in numero &c. Vicenarius vtriusq; testa
numerus mẽti cõtũctionem significat, legis. s. quæ in
qnq; libris, & euangelij, qđ in quatuor scri
pcum est, quater em̃ quini faciunt viginti.
A viginti ergo annis habet quisq; in nũero
populi dei: quia ille electorũ tm̃ cõlortio di
gn? est, q decreta legis spiritualiter intellecta
B pgratiam adiutus euãgelij, p mensura sua
& capacitate perficit, & æterna prẽmia re-
promissa expectat in cęlis. d ¶Dives nõ
addet &c. Beda. Quia siue magnus est qs
meritis & perfect?, seu paruus, & in proue
ctu virtutum positus, cũctis æquè lex deca
logi qua deũ & proximum diligãt, impo-
nitur. e ¶Susceptamq; pecu. &c. Bed.
Nisi Hoc fit, cũ quicquid agimus boni in ęter-
na conditoris & iudicis nostri memoria cu
stodiãt, vt ex his quæ illi obtulimus, bonorũ
fructibus fiat nobis propitius. Seruat ea-
dem pecunia in vsum tabernaculi, cùm ex
iustorũ operibus sequentiũ fidelium & mo
res confirmantur & actus: & tales fieri mi-
nores contẽdũt, quales fuisse eos quos cum
Nota dño regnare audiũt, agnoscunt. Notandũ
sanè q; pecunia non iuxta vulgi ęstimatio-
nem sed iuxta mensurã tẽpli erat danda.
Mẽsura templi dispositio est diuinæ legis,
quam in ecclesia sua dominus seruare pẽce-
pit, & obseruantibus æterna præmia promittit. Si quis autẽ iuxta
placitũ humanæ volũtatis deo seruire nititr, quia iuxta mẽsurã tẽpli
pecuniã deuotiõis non obtulit, reprobata oblatione plaga districtę
vltionis feriet. f ¶Locutusq; est dominus &c. Beda. Potest
Mystice in hoc labio vel labro (vtrũq; enim dicitur) aqua baptismatis intel
ligi, cuius lauacro necesse est vt purgent, qui ecclesię ianuas ingredi
untur. Sed qa inter tabernaculũ testimonij & altare holocausti po
situm est, & quia bis quotidie idem sacerdotes, i. mane & vespere
eam ingrederentur ad altare thymiama oblaturi, in eo iubent la-
uari: aqua autem baptismi semel tantũm ablui, conuenientius hoc
labrũ compunctiõis ablutionẽ & lachrymarũ accipimus: qua sem
per indigemus, maximè cũ mysterijs cælestibus ministraturi accedi
mus. Quia em̃ altare holocausti, in quo carnes victimarũ domino
incendebant, extinctionẽ significat carnaliũ cõcupiscentiarum per
ignẽ spiritussancti. Altare verò thymiamatis puritatẽ eorũ qui so-
pitis omnino carnis illecebris, sola expectatiõe & desiderio intro-
itus cęlestis lachrymas fundũt amoris. Rectè ppe altare holocausti
labrum ponitur, in quo abluti sacerdotes ingrediuntur taber-
naculum, & thymiama domino incendunt. Duobus enim mo-
dis lachry-

a ¶Id est cum numeraueris eos pergens in exe
petitionem. ¶Aug. Hoc in Dauid
vindicatum est, quia deus non iusserat.
b ¶Electorum omnium, quorum no mina scri
pta sunt in libro vitæ.

a Quandõ tuleris summam filiõ- a
b rum Israël, iuxta numerum da- b
c a ¶Sedulæ seruitutis ob sequium. c
bũt singuli † prẽtium pro anima- d
¶Quia perpetuo damnantur qui 'numerum fidelium sortiuntur tantum nomine.
bus suis domino, & non erit pla- e
ga in eis cùm fuerint recensiti.
Hoc autem dabit omnis qui
a ¶Ad familiam, nominabantur enim illi qui
transibant ¶Scriptum in cælo.
b ¶Id est decem obolos: obseruantium scili
cet decalogi & fidem Iesu Christi.
b transit ad † nomẽ dimidium si- f
a ¶Non pro offerentis voluntate.
b ¶Dispositionem legis.
cli iuxta † mensuram tẽpli. † Si- f
clus viginti habet obolos. Me-
dia pars sicli offeretur domino.
¶Vere. a ¶Populi dei.
c Qui habetur in numerò à vigin- g
a ¶Legem spiritualiter intelligens, & gratia
euangelij adiutus perficiens.
ti annis & suprà, dabit † pretium.
¶Magnus meritis & perfectus.
d Diues non addet ad medium si- h
a ¶Paruus & imperfectus.
b ¶Cunctis æque decalogus imponitur.
e cli, & paũper nihil minuet *. Su- i
¶Quicquid boni agimus. ¶Deo.
sceptamq; pecuniam, quæ colla- k
¶Iustis. ¶Futurorum fidelium.
lata est à filijs Israël, trades in u-
sus tabernaculi testimonij, ut
a ¶In memoriam dei, vt dignetur
propitius fieri.
sit * mõnimentum eorum co- l
ram domino, & propitietur
animabus eorum. Locutus i
que est dominus ad Moysen di-
a ¶Hoc lauacrum posuit Moyses, quia lex
dei cunctis fidelibus prædicauit gratiam
compunctionis. ¶Ablutionem compun
ctionis, & lachrymarum indeficientem, qua
crebro sacerdotes & omnes sancti debent
lauari. ¶Lauabo per Psa. noc. lec. m. lachr.
Psal. vj. b.

cens: Faciẽs & labium æneum

C
Heu me, quia incolatus meus prolon. est
&c. Et alibi. Sitiuit anima mea ad deũ fon- Psal. 119 a.
tem viuum &c. Et paulopost: Fuerunt mi Psal. 41. a.
hi lachrymę meę, p.d. ac no. &c. Igitur al-
tare holocausti lachrymas signat pœniten-
tium, altare incensi gaudentium de bonis
quæ deo iuuante fecerunt, & præmia desi-
derantium, quæ se confidunt accepturos.
Qui fletus priori pcellit, q̃tũ ęramento au-
rum: q̃tũ sanctũsanctorũ, vbi erat arca dñi,
priori tabernaculo, in quo candelabrum
erat & mẽsa dñi. Prope altare holocausti
labrũ erat positũ, in quo lauarent q ad alta
re incẽsi intrabãt, qa nemo repente fit sum
mus, sed pficientibus meritis debet quisq;
primò vitiorũ bella deuincere, & sic à deo
cõpunctionẽ lachrymarũ impetrare, vt p
ingressũ regni dulces fundat lachrymas, qui
pro timore pœnarum fudit amaras. ¶† La- † Labrum
bium erat vas in quo lauabantur ingressu- † Leui. 27. c
ri templum dei, & sacrificaturi, & vestes san Nu. 3. g.
ctas accepturi, & suas deposituri, similiter Exec. 45. d.
& egressuri. factũ ò erat de speculis mulie supra. 38. a.
rũ, q excubabãt ad ingressum tabernaculi.
Cum basi sua

Nico. de Lyra.

~ † proprijs: sed illa quæ fiebant pro cõmu † oblationẽ
nitate, fiebant de expensis totius populi, & domino
æqualiter hoc expendebãt diuites & paupe
res, ne diuites sanctiores se pauperib? repu-
tarent, vel magis participare de diuinis. p D
hoc etiam q̃ æqualiter ponebant singuli. s. * de dimi-
medietatẽ sicli, sciebatur numerus virorũ dio sic lo
per computationem dimidiorum siclorũ, qui dat in
& hoc est qđ dicitur: a ¶Quando tule- oblationẽ
ris. i. acceperis. b ¶Summã filiorum dño pro
Israel &c. Id est quando volueris scire nu ppitiatiõe
merũ eorũ, nõ numerabis p capita, sed per animarum
hoc q̃: c ¶Dabunt singuli pretium. vestrarum
Id est dimidium siclum. d ¶Pro anima i. vt recõci-
bus suis. quia sacrificia de illis expensis fa- liẽt vobis
cta proficient animabus eorum. e ¶Et
non erit plaga &c. Id est numerati mo-
do prędicto. si autem aliter, erit plaga, sicut
factum est tpe Dauid, vt habetur. ij. Regũ.
xxiiij. c. f ¶Iuxta mensuram templi.
hoc dicit, qa aliud erat põdus quo vtebant
communiter, & quo vtebant in templo. Si
clus aũt quo vtebantur in templo, habebat
quatuor drachmas secundum Iosephũ, &
q̃libet drachma qnq; obolos. g ¶Qui
habetur in numero. s. virorum procedẽtiũ ad bellum. h ¶A
viginti annis & supra dabit pretium. Ex quo patet, q̃ illi qui
erant minoris ætatis, non computabantur inter viros, nec cogebã
tur ire ad prælium. Cętera patẽt ex dictis. i ¶Locutusq; est do
minus ad Moysem dicens. Hîc consequenter agitur de lauato
rio, cùm dicitur: k ¶Facies & labium æneum. Istud vas alibi
vocatur & luter vt dicit Rabe. Sal. quod erat factum ad modum
mammillę magnę, grossum inferius, & in superiori parte strictum,
habens in lateribus duos canales, per quos effundebatur aqua.
Cum basi sua

Moraliter

*a ¶Quando tuleris summam filiorum Israel &c. p hãc
populi numerationẽ, electorũ numerus designat, & cuilibet nume
ratorum dimidius siclus qui continet decem obolos imponitur,
per quod significatur, q̃ omnes ad obseruationem decalogi simili
ter obligantur. k ¶Facies & labium æneum &c. in quo laua
bantur pedes & manus sacerdotum, quando debebãt in altari mini
strare: propter quod fuit figura sacramenti confessionis, in quo sa
cerdotum manus, id est opera, & pedes, id est affectiones debent la
uari, quando ad offerendum sacrificium eucharistiæ sunt accessuri.

a ¶ Cum basi sua. Be. Basis in qua labrū erat positū desiderium cælestis vitę significat, cuius cā tāta est, vt pfecti viri se quotidianis diluāt lachrymis, & gaudiū internæ gratis, qđ videdo nō valēt suspirādo degustāt. Qđ em̄ hoc lauacro (qđ inter tabernaculū & altare positū est) lachrymę perfectorū figurent, hæc ÿba testant, & missa aqua lauabūt in ea Aarō & filij ei⁹ manus suas &c. Nemo de plebe ibi lauari pcipit, sed pontifex & filij ei⁹. i. sacerdotes minoris gradus, qa magnorū virorū sicut vita pfectior, ita cōpūctio sublimior, nō aūt solis ministris altaris hęc cōpunctio cōuenit. Ait em̄ Petrus cūctis fidelibus: Et ipsi tāq̄ lapides viui superędificamini in do. spi. sacerdotiū sanctū, offerētes spirituales hostias, Et Ioh. Beatus q̄ habet ptē in re. pri. In his secūda mors nō habet potestatē. Quas etiam victimas offerre debeāt Paulus ostendit d. Obsecro vos per miseri. dei vt exhi. cor. vestra. &c. b ¶ Lauandū &c. Christ⁹ quoq; huius labri aqua est lotus, priusq̄ ad altare oblaturus itraret, & thymiama sacri corporis, p salute nostra i ara crucis incēderet: p nostro enim amore lachrymas fudit, sicut in resurrectione Lazari. c ¶ Ne forte mo. Bed. Mors em̄ timēda est ęterna, si qs ad ministeriū altaris electus thymiama orationū non reddit, sed sacrosancta mysteria sine ablutione cōpūctiōis intraret, & sanctā dñi mēsam cōibus manibus tractare psumit: lauēt ergo manus & pedes in aqua labri ęnei, & sic ad altare accedāt, abluāt lachrymis actus & incessus: deinde manus ad cōtingēda dei mysteria, pferāt, & ingressum pedū in atrio dñi ponāt: illis quoq; hīc pcipit q̄ sacramēta participāt, vt actus suos & cogitatus discutiāt & cōpūctiōis lachrymis abluāt. Qui em̄ mādu. & bi. ind. m. si. mā. & bi. &c. d ¶ Sume ti. Stra. στάκτη Græcē, Latinē dicitur myrrha, q̄ est arbor in Arabia quinq; cubitorū, cuius virgulta Arabes exurūt vt meli⁹ pullulent & fructificēt. Ex quorū nidore icurabiles morbos cōtraherēt, nisi fumo storacis occurrerēt. Huius arboris gūmi, ppriē stacte vocatur, abusiuē etiam myrrha. e ¶ Calami. cinnamomi est virgultū, & in India vel Aethiopia nascit duorū trium cubitorū. Dicit aūt cinnamomū, qa in modū cānę subtiles & replicatos habet calamos, cinerei vel nigri coloris, q̄ fracti visibile spiramētū reddūt, & subtile quidē carū, grossum verō vire & despectū. Calam⁹ aromatica species iuxta libanū. ¶ Myrrhæ cin. cala. cas. Hę quatuor species significant quatuor principales vtutes, quib⁹ oleo vnctiōis i. gratia misericordię dei ecclesia dedicāda est & sanctificāda. f ¶ Et erunt &c. Aug. cū, s. vncta fuerint. Quid ergo distabit iā inter illa interiora q̄ velo tegunt. g ¶ Qui teti. Similiter de altari sacrificiorū superi⁹ dictū est, quod sic intelligendū est, vt liceat ppso tāgere tabernaculū qñ offerebāt hostias vl̄ qlibet dona, & tāgēdo sanctificabāt ppter illud oleū quo cūcta perūcta sunt, nō sicut sacerdotes q̄ etiā, vt ęterno sacerdotio

Nico. de Lyra. fungerētur

a Cū basi sua. In Hebr. habeī, Cū sede sua, i qua erat cōcauitas ad recipiendū aquā. b ¶ Ponesq̄ il. s. holocaustorū, nō directē inter illa duos sed aliquantulum ad latus. c ¶ Et missa. i. pfusionem aquę ex ipso Aarō & filij eius man⁹ & pedes &c. ex quo patet quod ingrediebantur nudis pedibus tabernaculum. d ¶ Qñ ingres. portādo ibi de sanguine hostię immolatę, p peccato totius

a ¶ Desiderio cælestis vitæ.
b ¶ Lauabo per singulas noctes lectum meum &c.

a b cum basi sua ad lauandum, po / a b
a ¶ Quia duo sunt genera compunctionis lachrymosæ, pro peccatis scilicet & desiderio patriæ cælestis.

nesq̄ illud inter tabernaculum te
stimonij & altare. † Et missa aqua c
a ¶ Quia nemo repente fit summus.
b ¶ Summus sacerdos. c ¶ Minores.

† 7. 40. d. lauabunt in ea Aaron, & filij eius
a ¶ Opera. b ¶ Affectus.

manus suas ac pedes, quando d
¶ Ad ministrandum.

ingressuri sunt tabernaculum te
stimonij, & quando accessuri e
sunt ad altare, ut offerant in eo
a ¶ Orationes. b ¶ Si immādi accesserint. ¶ Æternaliter.

1. Pe. 2. a. thymiama domino, ne forte mo / f
a ¶ Destructum est labrum, Aaronq̄ sacerdotium, sed significatum manet in æternum. In vita fidelium manet altare & incensum, sicut alia plura, quæ lex iussit perpetuo celebranda.

riantur. Legitimum sempiter /
¶ Id est omnibus sanctis: quia Christus non venit soluere legem sed adimplere. Matt. v. b. ¶ Id est credentibus in eum in quem Aaron credidit: hoc est enim semen cui benedixit dominus.

num erit ipsi & semini eius † per g
successiones. Locutusq̄ est do / h
Apo. 20. a. minus ad Moysen, dicens: Su
a ¶ Præcipuæ mortificationis. s. quę pura intentione pro deo tantum fit facta. vndet Manus meæ distil. myr. &c. Cant. v. b.

Ro. 12. a. me tibi aromata primæ myrrhę i
& electæ quingentos siclos, & k
¶ Quod est cinerei coloris, & significat humilitatem, quo nos cinerem esse & in cinerem reuersuros intelligimus.

cinnamomi modium, id est du / l
centos quinquaginta siclos, cala / m
mi similiter ducentos quinqua /
a ¶ Hæc in aquosis nascitur & in immensum crescit: & bonum odorem reddit & significat fidem quæ per baptismum crescit.

ginta *, cāsiæ † autem quingentos n
a ¶ Iusta sit & recta mensura.
b ¶ Quia secundum regulam ecclesiasticam omnia sunt facienda.

siclos in pondere sanctuarij: ole / o p
¶ Sextarij.

um de oliuetis mensuram hin. / q
¶ Chrisma quo vngitur. s. tabernaculum: id est fidelis populus ecclesiæ. id est in quibus diuinitas tanquam in tabernaculo habitat. possunt etiam per vnguentum intelligi virtutes sanctorum vel odor famæ longe latęq̄ diffusus.

† Faciesq̄ unctionis oleum san r
ctum, unguentum compositum
¶ Vnguentarij sunt apostoli & doctores, qui vnguenta cōponunt quibus dedicatur ecclesia.

opere unguentarij, & unges ex eo s
a ¶ Hæc omnia supra exposita sunt.

tabernaculū testimonij & arcam t
testamēti, mēsamq̄ cū uasis suis, u
candelabrū, & utēsilia eius, alta / x
ria thymiamatis & holocausti, y
& uniuersam supellectilem, quæ
ad cultum eorum pertinent, * san / z
ctificabisq̄ omnia, & erunt san / a
ctasanctorum. Qui tetigerit ea b
sanctificabitur. Aaron & filios c
eius unges, sanctificabisq̄ † eos d
ut sacerdotio fungantur mihi. Fi
lijs quoq; Israël dices: Hoc ole / e
um unctionis sanctum erit mihi f
Quia carnis voluptatem amantibus non conueniēt illa
in generationes uestras. Caro g
hominis non ungetur ex eo, h

totius populi, vt habetur Leui. 4. c. e ¶ Et qñ &c. & hoc fiebat oī die, in hoc em̄ erat consummatio sacrificij, qa sicut prędictum est, sacrificia veteris legis non erant accepta nisi ex fide & deuotione offerentium: deuotio autem p thurificationem designabatur: & ideo in hoc sacrificium consummabat, secūm qđ dicit ad He. ix. b. In priori quidē tabernaculo. i. in anteriori parte tabernaculi. i, vbi erat altare incensi, intrabant quotidie sacerdotes sacrificiorum officia cōsummantes. f ¶ Ne forte moriantur. legitimum &c. indebitē incensum offerendo sicut mortui sunt Nadab & Abiu, vt habet Leuiti. x. g ¶ Locutusq̄ est dñs. Hīc agit de sacra vnctione cùm dicitur: h ¶ Sume tibi &c. i. species redolentes, quæ dicuntur aromata, quia implent aerem suo odore. i ¶ Primę myr. Myrrha est nomen arboris aromaticæ, & inde procedit duplex gutta. Vna per modum sudatiōis, & ista est prima & melior, & vocatur myrrha prima. Alia per incisionem corticis, & hæc vocatur myrrha secunda, & est minus efficax, & ideo ad differentiā huius dicitur hīc myrrhæ primæ. k ¶ Et cinna. In Hebræo habetur, Et cinnamomi aromatici modium eius. ccl. siclos, quod exponit Ra. Sa di. & duplex est cinnamomum, vnum quod parū aut nihil habet de odore: aliud aromaticum, & de illo dicitur hīc: Cinnamomi aromatici, ad differentiam alterius. l ¶ Modium. i. ccl. siclos. huius enim cinnamomi cortex pretiosior est quàm lignū, & ideo virunq; per se ponderabatur: & ponebaī in hoc vnguento de vtroq; ccl. siclim ¶ Calami. arbor est aromatica gracilis & nodosa ad modum calami, qui est stipes segetis, ideo sic nominatur. n ¶ Casię. secundum Papiā est nomē arboris aromaticę. sed m Isi. est nomē herbæ odoriferæ, & debet scribi per simplex. s. & corripitur media syllaba. o ¶ In pōdere. ad differentiam pōderis cōis. p ¶ Oleū. ad differentiam alterius olei, videlicet nucum & huius modi, quod nō debebat in hoc vnguento poni. q ¶ Mensuram hin. de quantitate huius mensuræ tā dictum est prædicti ca. r ¶ Faciesq̄ vn. per commistionem omnium istorum. s ¶ Ope vng. i. artificis prudētis in compositione vnguentorū. t ¶ Et vn. ex quo patet quòd non erant vnguenta ista per totum, quia quantitas prędicti vnguenti non sufficeret ad vicesimam partem, sed in quolibet angulo cum digito intincto in vnguento fiebat quędā figura ad modū tau † Græci. v ¶ Et erunt. i. respectu eorū q̄ communibus vtibus hominū applicant. c ¶ Qui teti. i. ministri tangentes prædicta debent prius sanctificari. Ra. Sa. dicit q̄ hīc est textus: Omne tangēs ea sanctificabit, & secūm eū exponit sicut ca. prædicti dictum est de tactu altaris holocaustorum. y ¶ Aarō & fili. Aliter tū & aliter, quia Aaron vngendus erat in capite & manibus, filij autem eius in manibus tm̄, vt dicūt aliq. Alij verò dicunt q̄ manus sacerdotum minorū nō vngebantur, sed tantūm quadā mistione facta de oleo vnctionis & sanguine arietis consecrationis, ipsi & vestes eorū aspergebant, vt habetur supra. xxix. ca & Leui. viij. & isti videnī ꝓbabilius dicere, vt dictū fuit supra. xxix. capi. z ¶ Hoc oleum vnctionis sanctum erit mihi in generationes vestras. Id deputatum diuino cultui modo dicto. a ¶ Caro hominis non vng. exceptis regibus & sacerdotibus, qui quantūm

ad officium

Myrrha

† ingressionis eius

Cāsia

H Cās

Vnctiōes cerdotum & labiorum & basium eius

† illos

fungerẽtur, vngẽtant ex illo. a ¶Onychen. Oniche ostreola ser
A tur ale paruula suauè re.olens, magnitudine humani vnguis. vñ &
Onyche onache Grecè dicit, qa ὄνυξ onyx Grecè dicit vnguis. b ¶Galba
nũ. Galbanũ succꝰ ferulę esse dicit, & nascit in Syria optimũ cartila
ginosum est, & minꝰ lignosum, cuiꝰ odore fugant serpẽtes. c ¶Et
thus. Thus Grece libanũ Latinè dicit, a Li
bano mõte Arabię. alius eñ libanꝰ est Phę
nicis, in quo sunt cedri. ¶Thus optimũ,
s. quod masculinũ dicit, qa in modũ huma
ni testis rotũdũ, cuiꝰ arbor nascit in Arabia
ad aceris qualitatẽ, pplexo & intorto vimi
ne. ¶Mystice autẽ hę quatuor species si
Mystice gnificãt sanctarũ virtutũ species. d ¶Fa
cies ꝙ thymi. &c. Grego. Thymiama ex
aromatibus cõpositũ facimꝰ, cũ in altari bo
ni operis virtutũ multiplicitate redolemꝰ,
qđ missũ & purũ fit, qa ꝗtũ virtuti virtꝰ
tũgit tm incẽsum boni odoris syncerius ex
hibeꝫ. vnde bñ sequitur. Cũq; in tenuissimũ
puluerẽ vniuersa cõtuderis, pones ex eo co
rã tabernaculo testimonij. In tenuissimum
puluerẽ aromata cõterimus: cũ bona ope
ra quasi in pyla cordis occulta discussione
tũdimus, & vt veraciter bonasint, subtiliter
retractamus. Aromata ergo in puluerẽ re
digere, ẽ virtutes recogitãdo terere, & vsq;
ad subtilitatẽ examinis occulti retractare. Et
Significati aromatum notandũ ꝙ de eodẽ puluere dicit: Pones ex
eo corã testimonij tabernaculo, qa tũc bo
na nostra veraciter in cõspectu iudicis pla
cẽt, cũ hæc mẽs subtilius cogitãdo cõterit:
& quasi de aromatibus pulueꝛem reddit,
ne grossum durũq; sit bonum qđ agit, qđ
B nisi retractatio cõminuat, odorẽ de se subti
Sanctificatio ei⁹ lius nõ aspergit. ¶Isi. Incẽsum qđ ex qua
qui sanctificatus tuor odoratissimis generibꝰ i maximã sub
Chald. interp. tilitatẽ cõminutis i. stacte, onycha, galbano,
& thure cõponit, orationes fideliũ signifi
cat, ꝙ uis quatuor elemẽta hęc quatuor vi
dentia significare: vt thus qđ lucidũ est aẽri
cõpareꝫ, stactes ags. galbanus & onyx terrę
& igni, vt ꝙ hęc †oia q̃ in cælo & infra cęlũ
& i terra, & in aqs sunt placitũ deo icẽsum
sit. ¶Opere &c. Aug. Nõ debemꝰ puta
re vnguentũ fieri, sed thymiama vel incen
sum qđ imponit illi altari incensi vbi nõ li
cebat sacrificari, & erat †intra in sancta sanc
torũ. f ¶Talẽ &c. Raba. Quia. s. pcibꝰ
& laudibꝰ diuinis nõ debemꝰ vti in adula
tionibꝰ humanis. Soli eñ deo ita seruiẽdũ est
vũ suprà phibeꝫ, ne caro hois vngaꝫ ex eo.

ADDITIO

¶In ca. xxx. vbi dicit i postil. Dicit aũt Au.
ꝙ altare incensi ibi vocaꝫ thuribulũ aureũ.

ADDITIO. Licet verũ est, ꝙ altare incensi erat in
parte illa tabernaculi, q̃ dicit sanctum
vel sancta: nõ aũt in illa pte interiori, quæ dicebaꝫ sanctumsanctorũ
vt litera testat: tñ ipsum altare incẽsi sanctumsanctorũ reputabaꝫ, vt
expresse habeꝫ. i. eo. ca. vbi dicit de hoc altari. s. incensi & deprecabi
bit Aaron sup cornu altaris semel per annũ: Et cõcludit ibidẽ de eo
dẽ altari: Sanctumsanctorum erit dño. Ex quo patet ꝙ licet altare
incẽsi eẽt extra sanctasanctorũ secꝫm locũ, reputabaꝫ tñ sanctumsan
ctorũ secꝫm dignitatis gradũ; cuiꝰ rõ põt esse, qa in hoc altari incen
sibis in die incẽsum cremabaꝫ, vt habeꝫ in hoc ca. qđ fiebat p simplices

GLOS. ORDI.

g ¶Beseleel &c. qui interptat in vmbra
Ps. 62. 2. dei. q. d. Dñs illuminatio mea & salꝰ mea quẽ
ti. Ab hoc dicit Dauid duxisse originẽ, & po

NIC. DE LY. ☞ lymitarij

Ocutusq; est do. Descripta for
ma tabernaculi & consecrationis sa
cerdotum, hîc consequẽter agitur
de dictione artificum. & quoniam agens &
finis

a ¶Et iuxta &c. i. ex eisdẽ rebꝰ, & in eadẽ ꝓportiõe: sed ex alijs re C
bus, & etiã ex eisdẽ in altera ꝓportiõe nõ erat, plubitũ. b ¶Homo
quic. &c. qa nõ solũ vtẽs, sed ẽt facies vnguẽtũ pdictũ ad alios vsus
erit debitor pœnę. c ¶Dixitq; &c. Hic cõsequẽter agit de thy
mia mate, cũ dicit: ¶Sume ti. &c. spẽs redolẽtes. e ¶Stacten. Stacte
secꝫm Isidorũ & alios doctores, idẽ est qđ
myrrha pria, q̃ indurata terebaꝫ in puluerẽ
i hac cõpositiõe. f ¶Et ony. secꝫm aliquos
est parua ostreola valde redolẽs, magnitu
dine vnguis humani: iõ dicit onyche, ὄνυξ
onyx eñ Grecè vnguis dicit Latinè: secꝫm
Papiã ẽ herba aromatica. g ¶Galbanũ
&c. ad differẽtiã illiꝰ galbani, qđ ex antigua
te viꝰ alia cã amisit odorẽ suũ. Est aũt galba
nũ succus herbæ aromaticæ albus ad mo
dũ lactis, & dicit à Gala, qđ significat lac vl
albũ: positq; eñ indurat ꝰ erat hic succꝰ, tere
baꝫ i puluerẽ. h ¶Et thus &c. Id est puris
simũ ad differẽtiã thuris, cui admiscet resi
na, p quam obscuraꝫ eiꝰ color. i ¶Aliis
&c. hoc dicit ad differẽtiã vnguẽti pdicti,
in quo nõ oia posita sunt ꝙualis põderis.
k ¶Cõpositũ ope. nõ qa thymiama sit
vnguẽtũ, sed q̃dã cõmistio puluerũ aroma
ticorũ. Sed qa ad idẽ officiũ pertinet face
re talẽ cõmistionẽ & vnguenta. l ¶Corã
testi. &c. Id est in altari incẽsi, qđ est cõtra
tabernaculũ interius in quo erat arca testi
monij: & illa pars tẽpli vocaꝫ tabernaculũ
testimonij. m ¶In loco &c. quia ibi au
diebatur diuinum responsum, quasi proce
dens de propitiatorio, vsq; ad altare incẽsi. * קטורת
n ¶Talẽ &c. scilicet ex eisdẽ rebꝰ & i eadẽ
ꝓportiõe, sicut prædictũ est de vnguento.

plices sacerdotes, licet intra sctã sctorũ nõ es
set licitũ intrare nisi semel in anno: & iõ opte
bat ꝙ hoc altare esset extra sctã sctorũ secꝫm
locũ, sed qa ipsius altaris excellẽtia erat tãta,
ꝙ in ipso fiebant semel p annũ in sanguine
distillationes p summũ sacerdotẽ, vt. j. Leui.
xvj. c. Idcirco reputabaꝫ intra sanctasancto
rum secꝫm dignitatẽ: & sic videntur intelli
genda esse ẏba Aug. s. ꝙ loquit de altari in
censi, secundum suę dignitatis gradũ, non
aũt secꝫm dignitatẽ loci i quo erat. nõ eñ p
sumẽdũ ẽ de ictõ Au. ꝙ literę cõtradicerẽt.

REPLICA.

Replica correctorij contra Burgẽ. In
cap xxx. vbi postilla. declinat dictum beati
Augustini de altari incensi: & hoc autori
tate beati Hieronymi & aliorum, imò &
rotundæ literæ. Burgẽ. nititur saluare dic
tum beati Augustini, sed potius inuolut.
Nam Burgen. allegando textum sequentẽ
pśentis capituli, dicit ipsum altare incensi fo
re sanctumsanctorum secundum dignitatis gradũ: cũ tamen beatus
Augusti. solũm velit ipsum altare fore intra sanctumsanctorum ad
modũ aurei thuribuli. Textus autẽ allegatus per Burgen. nõ loqui
tur de altari, sed de exercitio summi sacerdotis in ipso altari: videli
cet de positione manuum, & positione sanguinis. hoc enim exerci
cet de positione manuum, & positione sanguinis. hoc enim exerci
cet de positione manuum, & positione sanguinis. hoc enim exerci
tium vocat litera sanctumsanctorum: quia si quotidiana positio
thymiamatis per communes sacerdotes dicitur sancta. hęc positio
sanguinis semel in anno facta in hoc altari dicenda est sanctasancto
rum, & sic ęquiuocatio est de sanctosanctorum quò ad locum, &
quò ad actum in loco

Nicolaus de Lyra.

Cap. XXXI.

Ocutusq; est dñs ad Moy
sen dicẽs: Ecce o uocaui ex no
mine Beseleel p

finis sibi correspondent, ideo primò agitur Diuisio
de causa efficiẽte ipsius tabernaculi, secundò de
cã finali, ibi: & locutus est. Primò igit exprimit efficiẽtẽ principalẽ dicẽs: o ¶Ecce vo
caui. ad opus tabernaculi. p ¶Ex no
mine Beseleel filium &c. Quoniam
☞ vno in
Moral fr. o Ecce vo. ex. Hîc agit de arti. Moraliter
ficijs tabernacli. Tabernaculũ verò ecclesiã

☞ E lymitarij nomen, quia Beseleel opere polymito tabernaculum cõstruxit. a ¶ Et imple. Au. Vtrũ spiritussancti dono opa ista tribuẽda sunt q̃ ptinere videnť ad opificiũ. an hoc etiã significatiuẽ dictum est, vt extineãt ad diuinũ spiritũ sapiẽtię & intellectus & sciẽtię, q̃ his rebus significanť. Tũ etiã hĩc eũ spiritu repletus dicať iste diuino sapiẽtiæ & scientiæ, nõdũ legiť spũssanctus. b ¶ Ooliab, q interptať, ptectio mea, tanquam noĩe dicat, Dñs ꝓtector vite mææ à quo trepidabo. Bene aũt tabernaculũ cõstruũt, q̃ tã cõsũater in dño cõtidũt. ¶ Stra. Notandũ q̃ in cõstructi one taberculi mysterium trinitatis ostẽdiť, sicut in baptismo & in trãsfiguratiõe. In baptismo eñ in voce sonuit pr̃, & filꝰ baptizatus est. In specie colũbę spiritus apparuit. Ooliab quoq; q interpretať ꝓtectio mea pater, pr̃is psonã. ✠ corde Beseleel quoq; q in vmbra dei significat pſonã spiritussancti, de quo dicit. Et virtꝰ altissimi obũ. ti. Virtus eñ altissimi spiritussanctꝰ intelligiť. Vñ dñs dicit: Ego noui virtutẽ de me exisse. Iussio aũt, id est ✠ bũ quo tabernaculũ fieri iussum est, filꝰ est ꝑ quẽ pr̃ in virtute spiritussancti oĩa operať. c ¶ Videte &c. Fruſtra gloriaňť Iudęi de legali obseruatione. A ꝑte eñ dicitť qa signũ est futurę. s. quietis, & beatitudinis, vt quietis sanctorum in præsenti, qua quiescunt à tumultu mundialium operum & vitiorum.

☞ Duas tabulas

Nico. de Lyra.

vnico in fi. vno incõueniẽti dato plura alia sequunť. iõ Ra. Sa. qui dicit q̃ Hur auus istius Beseleel filiꝰ fuit Marię & Caleb. & cõsequenť habet dicere q̃ iste Beseleel fuit ꝓnepos ipsius Caleb, & ideo cùm dicit in glo. super. j. Paralip. iij. q̃ Caleb eũ ellet octo annorum cepit Azubam vxorẽ, de qua habuit ꝓlem qua & anno sequenti mortua accepit Mariam sororẽ Moysi, q̃ altero nomine vocata est Ephrata: de qua anno. x. Caleb natus est Hur; &. xx. anno Caleb Hur genuit Vri, &. xxx. anno eius. s. Caleb. Vri genuit Beseleel, & Beseleel. x. annorũ erat quando incepit tabernaculũ: qa Caleb tunc non habebat nisi. xl. annos, vt habetur Iosue. xiiij. & hæc videnť incõueniẽtia manifesta. s. q̃ Caleb. viij. annorũ generasset de Azuba, & q̃. xx. anno ætatis suæ generasset Hur de Maria, quæ iam erat nonagenaria vel amplius, vt declaratum est suprà. xvij. cap. Item q̃ alij duo. s. Hur & Vri. x. ætatis suæ anno genuissent, & q̃ Beseleel. x. annorum esset artifex sapiens ad faciendum tabernaculum. Et ideo dicẽdum, q̃ iste Beseleel fuit nepos Mariæ & Hur mariti eius sicut declaratum est, ꝯ. xvij. ca. & ꝑ consequẽs dicẽdũ, q̃ Hur qui. j. Paralipo. ij. dicitur filius Caleb & nepos eius, & Beseleel pronepos eius fuerunt alij ab istis hĩc nominatis: fuerunt tñ eorũdem nominum & eiusdẽ tribus: in vna eñ tribu erant multæ cognationes. & nullũ est incõueniẽs q̃ in duabus cognatiõi bꝰ inueniant̃ pater & filꝰ & nepos similiũ nominũ. a ¶ Et imple. quia oĩs sapiẽtia à dño deo est, siue sit acquisita siue infusa: &

Faber iste vtrũq; habuit. b ¶ Ad exco. i, subtiliter & artificiosẽ. faber eñ est nomẽ generale artificis, & specificať ꝑ adiũcta, sicut dicit

†Geñ. 2. a. faber ferrarius, faber lignarius &c. & inde dicit fabrę aduerbiũ. Cõsequẽter noiat, artifices sibi adiũctos, dicens: Deditq; ei sociũ Ooliab &c. c ¶ Vt fa. qualiter autẽ ista fieri debeãt, patet ex ꝓdictis cũ agereť de singulis in filium Vri filij Hur de tribu Iu-

¶ Donis spiritualibus.

a da, & impleui eum spiritu dei, sapientia, intelligentia, & scientia in omni opere ad excogitan- b

¶ Artificiose.

dum † fabrè quicquid fieri pote-

a ¶ Sapientia. b ¶ Eloquentia. c ¶ Stabilitate & honoritate prædicationis.

rit ex auro, & argento, & ærè,

a ¶ Fortitudine indefessa.

marmore, & gemmis, & diuersitate lignorum, dedicq; ei socium

¶ Protectio mea pater.

b Ooliab filium Achisamech, de tribu Dan. Et in corde * homi- c

nis eruditi * posui sapientiam, ut † faciant cuncta, quę præcepi tibi, tabernaculum fœderis, & arcam testimonij, & propitiatorium quod super eam est, & cuncta uasa tabernaculi, mensamq; & uasa eius, candelabrum purissimum cum uasis suis, & † altaria thymiamatis & holocausti, & omnia uasa eorum: labium cum basi sua, † uestes sanctas in ministerio Aaron sacerdoti, & filijs eius, ut fungantur officio suo in sacris: oleum unctionis, & thymiama aromatum in sanctuario. Omnia quæ præcepi tibi, facient. Et locutus est dominus d

ad Moysen, dicens. Loquere

c filijs Israël & dices ad eos. Vi- e

dete ut sabbathum meum custodiatis, quia signum est inter me f

a ¶ Per omnes generationes.

& uos in generationibus uestris, ut sciatis, quia ego dominus, qui

a ¶ In obseruatione sabbathi.

sanctificó uos. Custodite sabbathum meum: Sanctum enim est

a ¶ Turbando animæ quietem.

uobis. Qui pólluerit illud, mor- g

a ¶ Animæ & corporis.

tè † moritur. Qui fecerit in eo o- i

a ¶ Seruile. s. peccatum.

pus, peribit anima illius de me- k

¶ Sanctorum. ¶ In præsenti vita.

dio populi sui. Sex diebus facietis opus, in septimo sabbathũ est requies sancta dño. Omnis qui fecerit opus in hac die, morietur. Custodiãt filij Israël sabbathum, & celebrẽt illud in generationibꝰ suis. Pactum est sempiternũ inter

a ¶ Filios promissionis scilicet, & vituros deum facie ad faciem ligati est.

me & filios Israël signumq; per-

a ¶ Significans prius bona opera consummare debere: & posteà in æternum quiescere.

petuũ † Sex enim diebꝰ dominus fecit cęlum & terram: & in septimo ab omni opere cessauit. † Deditq; dñs Moysi completis l m

gulis in speciali. d ¶ Et locutus est. Hic agit de cã finali. ad hoc enim fiebat tabernaculum, vt deputaret diuino cultui, qui pro magna ꝑte cõsistebat in obseruatiõe sabbathi, de qua suprà dictũ est. xx. ca. verũtamen hoc replicať duplici de cã. V na est, quia possent credere filij Israel, q̃ licitum ellet facere opus tabernaculi etiã i die sabbathi, cõ q̃ ta bernaculũ ordinabatur ad cultũ dei: ideo ad hoc excludendũ repetiť hĩc ꝑceptũ de obseruatione sabbathi. Secũda cã est ad adden dũ firmitatẽ ꝑcepti, qa hĩc exprimitur pœna transgressionis, quę prius nõ erat expressa. Dicit igiť: e ¶ Videte vt &c. vacãdo diuinis. f ¶ Quia signũ. videlicet q̃ suis mihi peculiaris populus, meo cultui spãliter applicať, & ego vester deus. g ¶ Qui pollue. faciẽdo opera ꝑter illa q̃ suprà determinata sunt. xx. ca. h ¶ Morte &c. si fuerint testes eum conuincentes. i ¶ Qui fe. in eo opus: de quo nõ posset cõuinci. k ¶ Peribit anima illi: qa puniet grauius à deo in futuro, nisi pœnituerit & satisfecerit in vita pr̃senti. Cętera patent ex suprà dictis vsq; ibi: l ¶ Dedit quoq; &c. dicit Ra. Sa. q̃ præceptum domini de fabricatione tabernaculi & cæteris ei annexis, fuit dã tũ Moysi post fabricatiõem vituli: hoc ideo tũ sit prius, qa non oĩa scribunť eo ordine quo facta sunt. Dicit igiť q̃ post fabricatiõnẽ vituli Moyses ascẽdit ad dñm ad deprecãdũ, ꝑ remissiõe tãti peccati, vt habeť ex. ca. & q̃ d s fuit placatꝰ per eius ꝓces, tũc in signũ huiꝰ dixit Moysi, q̃ faceret tabernaculũ de oblationibus populi, quas acceptabat quasi emẽdã sui delicti, & sicꝰm ergo illud qđ hĩc dicit: m ¶ Cõpletis &c. nõ refert ad ea q̃ dicta sunt de fabricatiõe tabernaculi & alnș annexis, sed solũ ad illud qđ dictũ est vltimo de obseruatiõe sabbathi. vñ & i Hebręo nõ habetur huiusmodi sermonibꝰ, sed hoc solũ: Cũ cõplesset loqui cũ Moyse, sicꝰm ỹ ꝺ doctores nr̃os, ꝓceptũ de fabricatiõe tabernaculi & alnș ꝓdictis datũ fuit. Moysi sicut scriptũ est añ fabricationẽ vituli: sed ꝓpter hmõi pctm̃ ipeditũ fuit opꝰ, quousq; ☞ dñs fuit eis

✠ significat, vt. ꝯ. dictum est: ꝓpter qđ structores tabernaculi significant ædificatores ecclesię sub Christo tñ principali actore: & isti fuerũt apostoli, specialiter Petrus & Paulus. j. Cor. iij. b. Adiutores dei sumꝰ. & Gal. ij. b. Qui operatꝰ est Petro in apostolatum circũcisiõis operatꝰ est & mihi inter gentes. Et conuenienter significanť ꝑ noĩa principaliũ artificũ, quorũ primus vocatus fuit Beseleel, q̃ interpretatur vmbra dei: & bñ significat Petrũ. Nã ad tactum vmbræ eius virtute diuina sanabantur infirmi, Act. v. Sedș vocatus fuit Ooliab, q̃ interpretatur habitatio mea pater: & bñ significat Paulum, q̃ mẽte habitabat in deo patre omniũ sicut ipe dicit Phi. iij. d. Nr̃a cõuersatio in cęlis est. l ¶ Dedit quoq; &c. in qbꝰ sic ꝑpta erat decẽ ꝑcepta decalogi digito dei: ꝑpter qđ significãt intellectũ hominis dctaffe ętũ, in quibus lex noua scripta est ꝑ fidẽ & charitatẽ ope spiritussãcti, q̃ dicit digitꝰ dei suprà. viij. ca. De hac aũt descriptiõe nouæ legis dicit Hiere. xxxj. f. Post dies illos dicit dominꝰ: Dabo legem meam in visceribus eorum: & in corde eorum scribam eam. Et quòd loquatur de lege noua patet ibidem per literam præcedentem, vbi dicitur: Feriã domui Israel & domui Iuda fœdus nouum, non secundum pactum quod pepigi cũ patribꝰ vestris in die qua apprehẽdi manũ eorũ, vt educerẽ eos de terra Ægypti.

Duę tabulę Moysi.

a ¶Duas tabulas. Cùm multa locutus sit deus, duæ tãtũ tabulæ dantur Moysi lapideæ, quę dicuntur tabulę testimonij, quia cætera omnia quę p̃cepit de⁹, ex illis decē p̃ceptis, q̃ in duabus scripta sunt tabulis pendere intelliguntur, si diligenter quęrantur, & bene intelligantur, sicut ipsa decē ex duobus, dilectione, s. dei & ꝓximi: in quibus scilicet tota lex pendet & ꝓphetæ.

Matt. 22. d.

Cap. XXXII.

b ¶Fac nobis &c. Deos pluraliter, cùm vnus tantũm vitulus factus sit ad similitudinem. Bouis Apis quē in Aegypto coluerunt, sed qui idolatriã colit omnibus vitijs subijcit se, & quasi tot dijs & dæmonib⁹ quot vitijs seruit. c ¶Dixitq; ad &c. Augusti. Intelligit Aaron difficilia præcipere, vt hoc modo eos ab illa intentione reuocaret. Factum est tamen illud ipsum difficile, vt esset aurum ad faciendum idolam: quod propter eos notandum putaui, q̃ cõtristantur si quid tale propter vitam ęternã diuinitus fieri, vel æquo animo tolerare iubeantur. d ¶Et sedit populus comedere &c. Esus potusq; ad lusum impulit, lusus ad idolatriã: quia sivanitatis culpa nõ cautè cõpescitur: ab iniquitate mẽs inexcusa deuorat. Vnde: Qui modica spernit, paulatim decidit. Si enim curare parua negligim⁹ insensibiliter seducti, & maiora audẽter ꝓpetram⁹.

Moraliter

Eccly. 2.

¶Isti sunt

Nico. de Lyra.

¶Dominus fuit eis placatus. & sic li huiusmodi sermonibus, refert ad omnia prędicta à principio. xxv. ca. vsq; ad locũ istum.

a ¶Duas tabu. testi. la. scriptas. secundũ doc. nostros in vna tabula erant scripta tria præcepta, in alia septem, secũdum Hebręos in qualibet tabula erãt quinq; scripta vt patebit capi. seq. b ¶Digito dei. i. opere eius, & non opere humano.

B

Diuisio

Cap. XXXII.

Vidẽs aũt populus. Post præceptũ de cõstructione tabernaculi: hic cõsequenter describit superueniẽs impedimẽtũ ex peccato populi: & primò ponit populi transgressio. secũdò Moysi deprecatio. ibi: Facto autẽ die altero. Circa primũ primò ponit peccati ꝓperatio. secũdò perpetrati cognitio. ibi: Locutus est autẽ. tertiò cogniti examinatio. ibi: Arripiensq; &c. quartò examinati punitio. ibi: Vidẽs ergo Moyses. Circa primũ dicit sic: c ¶Vidẽs aũt po. Dicit Ra. Sa. q̃ isti fuerũt Aegyptij cõuersi ad Iudaismũ, q̃ ascẽderũt cũ Iudęis de Aegypto, vt dictũ est suprà. xij. ca. & isti quia erãt nutriti in idolatria, ad eã incitauerũt magnam partẽ de filijs Israel. d ¶Quod morã &c. Dicit Rab. Sa. q̃ Moyses recedẽs de castris, volẽs ascẽdere ad dominũ dixit se rediturũ quadragesima die circa horam sextam. Populus autem intellexit, q̃ dies sui recessus esset de numero illo: sed non erat: quia Moyses intelligebat de diebus naturalibus integris. dies autem illa non erat integra: quia tota nox iam præcesserat & aliqua pars diei artificialis. Tricesimonono autem die, quem populus credebat esse. xl. fathan turbauit aẽrem, & ostendit similitudinem feretri, dicẽs quòd mortuus esset Moyses, & tunc populus concitatus fuit ad fabricandum idolum, cuius nutu deducerentur loco ducatus Moysi. Sed hoc dictũ patet ex textu esse confictum, quia subditur: f ¶Moysi enim huic viro qui &c. Si enim vidissent mortis eius signa prædicta, magis dixissent quòd fuisset mortuus: quia hæc esset causa rationabilis & efficacior ad quærendum alitũ doctorẽ. Aliter etiam patebit falsitas huius dicti per sequentia. e ¶Congregatus aduersus Aarõ &c. Quare hîc nõ fit mẽtio de Hur, quẽ constituerat Moyses ad regimen populi cum Aaron, vt dictum est suprà. xxiij. ca. dicit. R. ab. Sa. quòd populus interfecerat eum, eò quòd ipsum argueret de tanto scelere. g ¶Dixitq; ad eos Aaron. timore mortis assentiens eis, licet non ex corde. h ¶Tollite inaures aureas. Credebat enim Aaron, quòd vxores filij & filię grauiter ferrent, si acciperentur eorũ ornamẽta. & sic ex hoc & ex cupiditate Iudęorũ credebat impedire conatum populi, vel saltem retardare vsque ad aduentum Moysi, qui populũ reprimeret. i ¶Fecit populus quæ iusserat &c. Ex quo patet magna voluntas idolatrandi, nõ solùm in viris, sed etiam in vxoribus & liberis, qui ita promptè ornamenta sua pretiosa tradiderũt. k ¶Formauit opere fusorio &c. In Hebræo habetur: In filo quod exponit Ra. Sa. dicens, quòd Aaron primò depinxit cum stilo in tabula formam vituli, & tradidit artificibus, vt facerent ad similitudinẽ illius, qa Apis quod reputabatur maximum numẽ Aegypti, apparuerat eis in Aegypto in specie tauri, vt dictum est suprà. viij. cap. l ¶Dixerunt q̃ &c. ex quo patet magna insania populi, qui mirabilia inaudita à deo facta in exitu eorũ de Aegypto attribuebat idolo. & licet esset vnum idolum tantùm, tamen dixerunt: Hi sunt dij ad reverentiam idoli, sicut magnæ personę de se loquuntur in plurali ad magnificentiam, vt nos præcipimus, nos volumus. & huiusmodi. m ¶Quod cum vidisset Aarõ &c. dicit. Ra. Sa. q̃ vidit spiritum vitæ in vitulo, sicut dicitur. Et mutauerunt gloriã suam in similitudinem vituli comedentis fœnũ. Sed patet manifestè, q̃ hæc est fictio & scripturæ peruersio. Si enim in vitulo fabricato spiritus vitæ fuisset, scriptura non dixisset, in similitudinem vituli, sed in vitulum. Et ideo aliter dicendum, q̃ Aaron vidit tantam voluntatem immolandi victimas idolo in populo, q̃ nõ poterat relisse, ideo sequitur: n ¶Ædificauit altare coram eo: & pręco. &c. ad retardandũ immolationem, quia statim sine altari immolassent. Vñ dicit: Ædificauit scilicet ipse & non populus, vt tardius fieret, vt dicit Rab. Sa. quia si dixisset q̃ facerent in momento sic fuisset factum ꝑ manus multorũ. o ¶Cras solennitas. nõ hodie: q̃ dixit ad retardandum immolationem, si forte interim veniret Moyses & impediret eam. p ¶Surgentes q̃ mane. antequam veniret Moyses, qui tamen venit eadem die. Ex dictis patet falsitas, prædictæ fictionis. s. q̃ populus fuit excitatus ad idolatriam, eò q̃ altera die prędictæ hora. vi. viderant signa mortis Moysi, vt ꝑdictũ est, qa ad hoc seq̃ q̃ ab illa hora vsq; ad horã vel perarum oia ista fuerãt facta successiuè ꝑ ordinẽ. s. ꝓuocatio Aegyptiorũ cõuersorum, deceptio Iudęorum, occisio Hur eos arguẽtis, assensus Aarõ timore mortis petitio inaurũ, apportatio earũ etiã ab extremitatibus castrorũ, q̃ occupabãt magnũ terræ spatiũ, cũ essent ibi sexcenta milia virorũ absq; mulieribus & paruulis. Itẽ formatio vituli, cõstructio altaris, & ꝓclamatio cras tinæ solennitatis, q̃ nullo mõ potuerũt fieri successiuè in tã breui tpe. Et ex hoc patet q̃ pluribus diebus antequã complerentur. xl. dies prædicti inceperũt tractare istud negotium. q ¶Et sedit populus man. de immolatis coram idolo. r ¶Et surre. ludere. i. chorizare & cãtare, vt patet ex sequẽtibus. & hoc faciebãt in veneration idoli, q̃d ꝑtinet ad idolatriam. vñ in Hebręo habetur: Et surrexerunt illudere, qa idolatria est illusio diuina.

Quę facta fuerint ante aduentum Moysi.

Victimas

Quõmodo populus seduci fuerit

Vitulus quẽ fecit

† desecẽdere

& ad

Quæ facta fuerint ante aduentum Moysi.

† mãducare

† ac 1. Co. 10. b.

¶Locutus est

Moraliter. Videns autem populus. secũdũ q̃d dicit Gregorius, ꝓ qualitatibus subditorum disponunt acta regentiũ: vñ sæpe fit, vt ꝓculpa gregis, verè boni delinquat vita pastoris. Et ponit exemplũ de Dauid, qui pro culpa populi ꝑmissus fuit à deo peccare in eius numeratione, ꝛ. Reg. xxiiij. propter quod Dauid nõ fuit punitus in persona, licet hoc peteret à domino, vt habetur ibidẽ, sed populus fuit grauiter punitus. Similiter credendũ est, q̃ Aarõ, ꝓpter malus fuit grauiter punitus. Similiter credendũ est, q̃ Aarõ, ꝓpter malitiã populi petẽtis sibi deos fieri, ꝑmissus fuit peccare in vituli conflatilis fabricatiõe: ꝓpter q̃d Aarõ in ꝓsona, ꝓpria nõ fuit punit⁹ sed populus: & in hoc Aaron figurã tenuit boni principis, vel ꝓlati qui ꝓpter malitiã subditorum aliquando ꝑmittit in peccatũ labi.

Moraliter

* lie & redire

a ¶Isti sunt dñi tui. Aug. Dominus indicans Moysi, quid fecerit populus de vitulo & de idolo quod ex auro suo fecerant, dicit eos dixisse: Hi sunt dñi tui Israel q te eduxerunt de terra Aegypti. Quod eos dixisse non legitur: sed animum eorum hunc fuisse deus ostendit. horum quippe gerebant verborum in corde suiam, quæ deū latere non poterat. b ¶Dimitte me &c.

Mystice Precatio iusti ꝛ dicens Iob. 9. b.

Grego. Quid est seruo dicere, dimitte me, nisi deprecandi ausum prębere? quasi pensa quantūm apud me valeas: & cognosce quia obtinere poteris quicquid pro populo exoras. In Iob tamen dicitur: Deus cuius iræ resistere nemo potest, cùm iræ dei resistit Moyses, qui superne percussionis impetum mortis suæ oblatione restrinxit dicens: Dimitte eis hanc noxam, alioquin dele me de libro tuo quem scripsisti. Aaron quoq; ignem diuinæ animaduersionis incensi fumo temperauit: & Phinees luxuriantes cum alienigenis trucidans, zelum suum diuinæ indignationi obtulit, & furorem gladio placauit. Dauid angelo ferienti se offerens, placationis gratiam ante tempus propositum exegit. Sed resisti iræ dei non potest, cū sese (vt ita dixerim) medullitus moueat: nec se vtiliter alicuius deprecatio obiicit, cū semel deus aliquid ab intimis iracundo disponit. Hinc est enim q; Moyses, qui reatū totius populi precibus suis tersit, & diuinæ iracundiæ vim placauit, ad petram Horeb veniens, pro aquæ exhibitione diffidens, terram promissionis ingredi domino

Nu. 24. c.

Nu. 20. b.

†47. dist. c. disciplina

trascēre non potuit: & se hac de re affligit, & desiderio turbat, & dispositę vltionis iracundiam repellere à se nō valuit, qui volente domino à populo amouit. Hinc Dauid

2. Re. 24. c.

pstrata plebe angeli gladium prece compescuit, cùm prius plorans & eiulans nudis

2. Reg. 15. f.

F pedibus filium fugeret, & quousq; perpetrati facinoris vltionem ad plenum recipere, iram dei non valuit pro seipso temperare. ¶Grego. A Edificare lectorē iuxta historiam potest, si perpendat quomodo bonis rectoribus mista sit regendi autoritas & consolandi benignitas. Disciplina enī vel misericordia multūm destituta si vna sine altera teneatur. Sed circa subditos debet inesse doctoribus vel rectoribus, & iustē consolans misericordia, & piè sæuiens disciplina. Vide enim Moysen piè amantem & districtè sęuientem. Cùm enim dicere: Delevit, peccauit populus tuus, quasi qui in tali peccato lapsus est, iam me? non est, & adderetur: Dimitte me vt irascat furor meus contra eos &c. Sæpe seire, dei opponens ait: Aut dimitte eis hanc noxā, aut dele me de libro tuo. Pensemus quibus viscerib⁹ populū amauit, pro cui? vita se deleri petiuit, & quāto zelo rectitudinis, cū veniam obtinuisset, ad populū veniēs ait: Ponat vir gladium super femur suum &c. Ecce qui vitam omniū cū sua morte petiuit, paucorū vitā gladio extinxit, intus ignibus amoris, foris accensus est zelo sęueritatis, sic amauit quibus prefuit, vt pro eis nō parceret sibi: delinquētes sic persecutus est, vt etiā domino parcente prosterneret vtrobiq; legatis fortis causam populi apud deū precibus causam dei apud populum gladius allegauit. Intus amans, diuinæ irę supplicando obstitit, foris sęuiēs culpā feriendo consumpsit. Succurrit citius omnibus in offensa paucorum. Sed idcirco deus eum citius audiuit agentem pro populo, qa vidit qd super populum acturus esset pro deo. In regimine ergo populi vtrunq; Moyses miscuit, vt nec disciplina deesset misericordię, nec misericordia disciplinæ.

†eos de

§ ¶Recordare Abrahā Isaac. &c. Patres qui diliguntur, inducit pro filiis qui offenduntur, nec merenti audiri, quia bona sanctorum patrum sæpe subueniunt filiis. d ¶Placatusq; est dominus ne faceret malum. Aug. Malitiam hīc pro catusq; est dominus ne faceret malum. Aug. Malitiam hīc pro nam intelligi voluit, sicut est illud: A Estimata est malitia exitus illorū. Sed m hoc dicit & bonū & malū esse à deo, nō sed m malitiā qua homines mali sunt. Malus enim deus non est, sed malis ingerit mala: quia iustus est.

Malitiam deū facere Sap. 1. a.

¶Iratusq; val.

Nico. de Lyra.

¶ ¶Locutus est. Consequenter ponitur peccati perpetrati cognitio, & primò p diuinam reuelationem, secundò p. sensum experientiā, ibi: Et reuersus est Moyses. Circa primū prēmittitur peccati reuelatio, secūdò pœnę cōminatio, ibi: Rursumq;. Circa primū dicit: a ¶Locutus &c. reuelās populi transgressionem dicens. b ¶Vade descen. qa ad prelatum pertinet peccata subditorū manifesta corrigere. Aliter exponit Ra. Sa. dicēs: Descende. s. à tua dignitate & gloria: quia sicut dignitas & gloria prælati consistit in bonitate subditorum, secundum qd dicit Ioh. iij. cano. b. Maiorem horū non habeo gratiam, quā vt audiā filios meos in veritate ambulantes, ita deiectio sui honoris est in eorū pueritate. c ¶Peccauit populus &c. q. d. iam non est me?, quia me per idolatriā abnegauit. d ¶Recesserunt cito &c. tanq; instabiles in bono, & pni ad malū. e ¶Rursumq;. Hīc consequenter ponitur pœnę comminatio cūm subdit. f ¶Cerno q; populus. ducer. &c. i. non recipiens correctionem.

†propitiū

g ¶Dimitte me &c. Loquit mō humano, cū filius offendit patrem, & pater tenēs gladium quasi ad iugulandum ipsum, dicit alicui existenti iuxta se: ne retineas me à percussione, per hoc magis insinuās cōtrariū, scilicet quòd velit retineri, & ex hoc accepit Moyses audaciā orādi, p populo ad retinēdū dei vindictam dicēs: h ¶Cur dñe &c. quē reputas specialem filium, sicut dictū est suprā. iiij. f. Filius me? primogenitus Israel. i ¶Ne quæso dicant Aegyptij callide eduxit &c. q. d. Istud reuerteretur in blasphemiam contra te. Allegat etiam ad hoc dei pietatem dicens: k ¶Quiescat ira tua & esto &c. q. d. tibi propriū est parcere & misereri & non irasci. Allegat etiam consequenter merita patrum dicens: l ¶Recordare Abraham Isaac & Iacob &c. q. d. Si populus iste meruit mori per incendium, ecce Abraham pater eorū ꝓpter amorem tuū proiect? fuit in ignem Chaldęorum. Si p gladium, ecce Isaac fuit paratus pro te immolari. Si meruerunt exilium, ecce Israel tanquam exul fugit in Mesopotamiam obediens patri suo & tibi. m ¶Quibus iurasti per temetipsum dicens: Multiplicabo semen &c. qui es omnino immutabilis: & ideo iuramentum tuum debet inuiolabiliter teneri de terra Chananęorum danda semini eorum, qd tamen frustraretur, si deleres populū tuum de terra. n ¶Placatusq; est dominus ne faceret malum suum &c. Non q; pœnam omnino dimitteret: vt patet ex sequentibus, sed ne omnino deleret sicut dixerat: Dimitte me vt deleam eos. o ¶Et reuersus est Moyses de monte. Hīc consequenter ponitur peccati cognitio per experientiam, scilicet sensus, visus, & auditus, ꝑmittitur tū reuersio Moysi ad castra, cū dicitur: Et reuersus est Moyses de mandato domini, vt patet per predicta. p ¶Portās duas tabulas: quas dominus sibi tradiderat, vt patet ex fine precedentis capituli

Nota

†sperat deleturū

Scripsas ex vir.

Locutus est autem dominus ad Moysen*: Vade descende, †peccauit populus tuus quem eduxisti de terra Ægypti, recesserunt citò de uiâ quam †ostendisti eis: Fecerunt sibi uitulum conflatilem, & adorauerunt atq; immolantes ei hostias dixerunt: Isti sunt dñi tui Israël, qui te eduxerunt de terra Ægypti. Rursumq; ait dominus ad Moysen: Cerno quòd populus iste dūræ ceruicis sit: † Dimitte me, ut irascatur furor meus contra eos, & deleam eos, faciamq; te in gentem magnam. Moyses autem orabat dominum deum suum, dicens: Cur domine irascitur furor tuus contra populum tuum, quem eduxisti de terra Ægypti in fortitudine magna & in manu robusta? Ne†, quæso, dicant Ægyptij: callidè eduxit eos, ut interficeret in montibus, & deleret †è terra. Quiescat ira tua, & esto placabilis super nequitia populi tui. Recordare Abraham, Isaac, & Israël seruorum tuorum, quibus iurasti per temetipsum, dicens: Multiplicabo semen uestrum sicut stellas cæli, & uniuersam terram hanc, de qua locutus sum, dabo semini uestro, & possidebitis eam semper. Placatusq; est dominus, ne faceret mālū, quod locutus fuerat aduersus populum suum. Et † reuersus est Moyses de mōte, portans

a ¶Iam non meus.
¶Cognatione carnis, vel affectu sollicitudinis.
a ¶Quasi leues & instabiles. b ¶Qui ituri ad deum. c ¶Ante.
a ¶Coegerunt eum.
a ¶In corde suo.
a ¶Quasi beneficium meum idolo imputauerunt.
a ¶Indomabilis superbiæ.
a ¶Sancti iræ dei obuiant, cum ab ipso accipiunt vt se opponant, alioquin iræ dei nihil resistit.
a ¶Quia aliter delere non poterat.
a ¶Firmiter promissum, nō licet mutari. b ¶Quem homines non audent peierare. ¶Quia maiorem non habuisti.
a ¶Afflictionem.
a ¶Ad regendum populum & corrigendum.
a ¶Contemplationis.

a ¶Locutus est dominus ad Moysen: Vade descende, peccauit populus tuus quem eduxisti de terra Ægypti, recesserunt cito de uia quam ostendisti eis: Fecerunt sibi uitulum conflatilem, & adorauerunt atq; immolantes ei hostias dixerunt: Isti sunt dñi tui Israël, qui te eduxerunt de terra Ægypti. Rursumq; ait dominus ad Moysen: Cerno quòd populus iste dūræ ceruicis sit: Dimitte me, ut irascatur furor meus contra eos, & deleam eos, faciamq; te in gentem magnam. Moyses autem orabat dominum deum suum, dicens: Cur domine irascitur furor tuus contra populum tuum, quem eduxisti de terra Ægypti in fortitudine magna & in manu robusta? Ne, quæso, dicant Ægyptij: callidè eduxit eos, ut interficeret in montibus, & deleret è terra. Quiescat ira tua, & esto placabilis super nequitia populi tui. Recordare Abraham, Isaac, & Israël seruorum tuorum, quibus iurasti per temetipsum, dicens: Multiplicabo semen uestrum sicut stellas cæli, & uniuersam terram hanc, de qua locutus sum, dabo semini uestro, & possidebitis eam semper. Placatusq; est dominus, ne faceret mālū, quod locutus fuerat aduersus populum suum. Et reuersus est Moyses de mōte, portans

a ¶Iam non meus.
¶Cognatione carnis, vel affectu sollicitudinis.
a ¶Quasi leues & instabiles. b ¶Qui ituri ad deum. c ¶Ante.
a ¶Coegerunt eum.
a ¶In corde suo.
a ¶Quasi beneficium meum idolo imputauerunt.
a ¶Indomabilis superbiæ.
a ¶Sancti iræ dei obuiant, cum ab ipso accipiunt vt se opponant, alioquin iræ dei nihil resistit.
a ¶Quia aliter delere non poterat.
a ¶Firmiter promissum, nō licet mutari. b ¶Quem homines non audent peierare. ¶Quia maiorem non habuisti.
a ¶Afflictionem.
a ¶Ad regendum populum & corrigendum.
a ¶Contemplationis.

¶ 2 ¶Iratusq; valde. Augusti. Iratus Moyses, tabulas testimonij digito dei scriptas fregisse videtur. Magno tamen mysterio figurata est iteratio testamenti noui, quia vetus fuerat abolendum, & noua constituendum. Notandū sanè, quanta pro populo ad deum supplicatione laborauerit, qui tam seuerus in eos vindicando fuit.

¶ Augustinus. Queritur, cur tabulæ quas dominus scriptsit, & fecit confractæ fuerint. Quæ verò manu hominis dolatæ fuerunt, perdurauerunt? Sed in hoc significatur, quòd deus primum hominem ratione & ingenio decorauit, cor sapiens & intelligens dedit, vt sine difficultate & errore scire & implere posset. Hoc ergo faciendo quasi tabulas quasdam scripsit & dolauit: sed eas homo confregit cum diabolo ac-

duas tabulas testimo
¶ Opere.
nij *manu sua scriptas [a]
ex utraq; parte, & fa-
ctas opere domini:
¶ Præcepta diuina.
Scriptura quoq; dei [b]
erat sculpta in tabu-
lis. Audiens autem [c]
Iosue tumultum po-
puli uociferantis di-
xit ad Moysen: Vlu- [d]
latus pugnæ audi-
tur in castris. Qui
respondit: Non est
a ¶Contra diabolum vel peccatum.
clamor † adhortan-
tium ad pugnam, ne-
a ¶Quæ monet vitia fugere, secundum illud: Fugite fornicationem &c. 1. Cor. vj. d.
que uociferatio com-
pellentium ad fu-
gam, sed uocem can- [e]
¶ Ante idola.
tantium ego audio.
Cúmque appropin-
quasset ad castra, ui- [f]
¶ Ludentium & canentium.
dit uitulum & cho-
ros: Iratúsque val-
a ¶Quia iudicauit indignos quibus legerentur præcepta dei.
de, prõiecit de ma-
nu *tabulas, & con [g]
fregit eas ad radi-
ces † montis. Arri- [h]
a ¶Corpus diaboli: id est idolatras.
piēsq; uitulum quem
a ¶Igne cœli & spiritusancti.
fecerant, cõbussit
a ¶Acie verbi vel maleo.
& cõtriuit usque ad
puluerem, quem spar-
¶ Baptismi.
sit in aquam, & de- [i]
a ¶Vt colere erubescerent, quem in secessum mitti viderent.
a ¶Euangelij prædicatoribus.
dit ex eo potum filiis [k]

C

Quātū scriptū in q̄libet tabula.

Figura Tabularum secundum Hebræos.

GLOS. ORDI.

diabolo acquieuit: & se illa gratia indignum reddidit. Iubetur ergo iterum tabulas dolare, id est lattu dinem cordis præparare ad suscipienda mandata dei, & quia liberum arbitrium ita violauit, vt iam sine dei gratia bonum per se agere non possit, enitatur laborare ad virtutes. Adam enim in deliciis victus fuit. Iob in sterquilinio diabolum vicit. b ¶Arripiensq; vitulum quem fecerant. Isidorus. Diaboli corpus significatur in vitulo, id est homines in omnibus gentibus quibus ad hæc sacrilegia caput, id est auctor est diabolus. Aureus vitulus, quia videntur idolatriæ ritus instructi à sapientibus, de quibus dicitur: Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, & mutauerunt gloriā incorruptibilis dei in similitudinem imaginis cor. &c. Et hac sapientia iste vitulus aureus quasi solebant etiam Aegyptiorum sapientes adorare figmenta. In vitulo ergo significatum est omne diaboli corpus, id est omnis societas Gentilium idolatriæ deditorum. Hanc sacrilegam societatem Christus combussit igne, de quo ait: Ignem veni mittere in terram &c. Et alibi: Non est qui se abscondat à calore eius, dum in eum credunt gentes, igne virtutis eius diabolica forma soluitur: deinde corpus comminuitur, id est ab illa malè conspirationis collatione † discussum, verbo veritatis humiliatur, & comminutum in aquam mittitur, vt eos Israelitæ, id est euangelij prædicatores ex baptismo in sua membra, id est dominicum corpus transferant. vnde Petro dicitur: Macta & manduca, cùm similiter dici potuit: Concide & bibe. Ita vitulus per ignem cœli, & aciem verbi per aquam baptismi ab eis potius quos absorbere conabatur absorptus est.

c ¶Et dedit ex eo potum filiis Israel. Tradunt Hebræi, quòd filij Israel bibentes aquam vituli puluere infectam qui commiserant idolatriā in barbis puluerem auri præferebant, quo etiam

☞ signo

a ¶Scriptas ex vtraque parte & factas opere domini. Dicit. Ra. Sa. quod vnica scriptura erat tibi, quę tamen erat legibilis indifferenter ex vna parte sicut ex altera: quod erat mirabile: quia litera ex vna parte figurata ordine recto, in parte opposita apparet eius figura modo oppositi. Vel potest dici absq; miraculo tali, quòd literæ erant duplices, ita quòd præcepta erant sculpta ex vna parte, & similiter ex altera. Vnde subditur: b ¶Scriptura quoque dei erat sculpta in tabulis. secundum Augusti. verò in vna tabula erant tantùm tria præcepta: ideo dicuntur præcepta primæ tabulæ: quia ordinant hominem ad deum. In alia autem tabula erant alta septem quæ ordinant ad proximum: ideo dicuntur præcepta

Figura tabularum secundum doctores aliquos.

NICO. DELY.

tur præcepta secundæ tabulæ. Secundum Rab. Sa. & doctores Hebraicos quinq; erant scripta in vna tabula, & quinq; in alia. Aliter tamen distinguunt præcepta, quàm Augustinus vt dictum est suprà xx. ca. Vt autem ista melius intelligantur, expressi ea hîc in figura. c ¶Audiens autem Iosue. Hîc consequenter ponitur cognitio peccati per sensum auditus, cùm dicitur: d ¶Vlulatus pugnę auditur in castris. Ex hoc patet quòd Iosue non fuerat ibi, sed remanserat iuxta montem expectans Moysen: vt dictū est suprà. xxiij. ca. e ¶Vocem cantantium ego audio. Hoc autem melius cognouit quàm Iosue: tum propter viuacitatem sensus: quia cùm esset. cc. annorum, vt dicitur Deutero. vl. c. nō caligauit oculus eius &c. & idem intelligitur de alijs sensibus: tum quia idolatria populi erat sibi reuelata: ideo melius potuit cognoscere clamorem idolatrantium. Consequenter describitur cognitio per visum, cùm dicitur: f ¶Vidit vitulum & choros. quia magis mouent animum visa quàm audita, & ideo licet fuisset iratus ex auditu peccati, magis tamē ex visu. g ¶Proiecit de manu tabulas: & confregit eas ad radices montis. reputans quòd populus esset indignus recipere legem dei digito scriptam. Hæc autem fractio tabularum signum fuit euacuationis legalium in aduentu Christi. h ¶Arripiensque vitulum quem fecerant, combussit, & contriuit vsq; ad puluerem quem sparsit in aquam. Hîc consequenter describitur peccati examinatio, quod debuit fieri ante punitionem: quia non omnes culpabiles erant nec æqualiter. Fit ergo primò examinatio per signum, cùm dicitur: i ¶Et dedit ex eo potum filijs Israel. Dicit Rab. Salomon quòd istę aquę potatæ erant nociuæ culpabilibus causando in eis inflationem & languorem, per

C

*sua
† radicem
† 76. dist. c. ieiunij q̄rtu.

D

 ✠ quem poterant

signo rei vel imunes sceleris apparebant, & rei interficiebantur.

E a ¶ Et dederunt mihi &c. Augustinus. Cōpēdiosē locutus est, nō dicens, qp ipse formauerit, vt exiret vitulus fusilis: an excusationis causa timendo mentitus est, tanq̄ in ignem periturū aurum proiecerit, atq̄ ipso non id agente forma vituli exierit: Quod ideo non est credendum, quia nec latere Moysen posset. verùm cum quo deus loquebatur, & fratrem de mēdacio non redarguit. b ¶ Spoliauerat enim eum Aaron in ignominiam sordis & inter hostes &c. Notandum qđ illud totū malū qđ ppls fecit, ipsi Aaron tribuit, qa consensit ad faciendū qđ malē peruerat. Magis enim dictum est, nudauit eos Aaron, qa cessit eis, q̄ nudauerūt se ipsi, qui tātūm malū flagitauerunt. Ornamētis quibus fabricatum fuerat idolum, vel qa malā voluntatē prius latentem ostenderat, vel auxiliū & protectionē dei pdiderat.

Totū pcm Aaron tribuitur

† malus sit

Mystice Gladiū sup femur ponere

c ¶ Ponat vir gladium &c. Greg. Gladium super femur ponere, est pdicationis studiū voluptatib⁹ carnis anteferre, vt cùm sancta quis studet dicere, curet necesse est suggestiones edomare. De porta vsq̄ ad portam ire, est à vitio vsq̄ ad vitium, per quod ad mentē culpa ingredit, increpando discurrere. Per mediū verò castorū transire est tanta æqualitate intra ecclesiam viuere, vt qui delinquentum culpas redarguit, in nullius resideat fauore. Vnde subditur:

d ¶ Occidat vnusquisque fratrem suum &cæte. Hos interficit, q eū punienda inuenit ab increpationis gladio, nec eis quos per cognationem carnis diligit parcit. Si ergo ille dei dicitur, qui ad ferienda vitia zelo diuini amoris excitatur, profecto esse se dei negat, qui q̄tūm sufficit vitam carnalium increpare recusat. e ¶ Feceruntq̄ &c. Augusti. Plurale pro singulari posuit, sicut ibi: Hi sunt dñi tui Israēl, qui te eduxe. &c. Sed hęc locutio non reperitur, nisi vbi etiā de plurib⁹ dici vel intelligi potest. Non enim quia vitulus vnus erat, ideo plures fieri non poterant, aut ideo cum multis idolis similis fuerat. hac locutione dictum est, latrones insultasse dño, cùm vnum hoc fecisse scriptura testetur: sed non solus fuerat latro: quin etiam cùm ista locutio sit per propria nomina (qualiter eam in diuinis scripturis nondum factam comperim⁹) plures illic intelliguntur. sicut Phedras & Medeas quidam dixerunt, cum fuerit vna Phedra & vna Medea, sed Phedras & Medeas appellauerunt omnes similes Phedræ & Medeæ. Ita non sine causa, nec passim sicut ab imperitis vitiosē fit: sed certo modo, certisq̄ regulis iste locutiones interponuntur.

† ad ifamiā inter hostes eorum. hoc quę res futura erat gaudio hostibus corū

Nu. 25. a.

F ☞ Aut dimitte

Nicolaus de Lyra.

– viginti † implete. i. consecrate Chal. inter. obtulistis oblationes vestras hodie corā domino

✠ quem poterāt ab eis discerni: alijs autem erant dulces, & vtiles. sicut aquæ in sacrificio zelotypię ostendebant per effectum culpam mulieris, vel eius innocentiam, vt habetur. Alij autem doctores dicunt, quòd color auri remansit circa ora eorum, qui erant culpabiles ita quod barbæ eorum videbantur aureæ, & sic ab alijs distinguebantur. secundò fit examinatio peccati per hominis responsum, cùm dicitur: a ¶ Dixitq̄ Moyses ad Aaron &cæt. acti diceret, prius debuisse sustinere mortem. b ¶ Cui ille respondit. humiliter dicens: c ¶ Ne indignetur dominus meus. quia responsio mollis frangit iram. d ¶ Tu enim nosti populum istum &cæte. per multas experientias malitiam huius populi. e ¶ Dixerunt mihi: sub communicatione mortis sicut interfecerant Hur. f ¶ Quis vestrum habet aurum? &cæte. acti diceret, propter eorum auaritiam ex petitione auri credidi eos à suo impetu retardare.

Proie

Israēl. Dixitque * ad Aaron: Quid tibi fecit hic populus, ut induceres super eum peccatum maximum? Cui ille respondit: b Ne indignetur dominus meus. c Tu enim nosti populum istum, d quòd † pronus sit ad malum. Dixerunt mihi: Fac nobis deos, e qui præcedant nos. Hinc enim Moysi, qui nos eduxit de terra Ægypti, nescimus quid acciderit. f Quibus ego dixi: Quis uestrum habet aurum? Tulerunt

a & dederunt mihi, & proieci il-

¶ Compendiosē locutus est.

g ludd in ignem, egressusq̄ est hic uitulus. Videns ergo Moyses h populum, quòd esset nudatus:

b spoliauerat enim eum Aaron i

¶ Id est propter.

† in ignominiam sordis, & inter hostes nudum constituerat: Et k

¶ Superuacue iustitiæ.

l stans in porta castrorum, ait: Si quis est domini, iungatur † mihi. m Congregatiq̄ sunt ad eum o-

a mnes filij Leui. Quibus ait: Hęc

c dicit dominus deus Israēl: † Po-

¶ Fortis strenuus. a ¶ Prædicationis. b ¶ Voluptates carnis.

nat uir gladiū super femur suum.

¶ Increpando discurrite

a ¶ De vitio vsq̄ ad vitium, per quod culpa intrat ad mentem.

Itē & redite de portā usq̄ ad por-

a ¶ Æqualiter vt nulli parcant. b ¶ Ecclesiæ.

tam per mēdium cāstrorum: &

a ¶ Increpationis gladio nec eis quos per cognationem.

d occidat unusquisq̄ fratrem & a-

e micum & proximum suum. Fe-

ceruntq̄ filij Leui iuxta sermonem Moysi: Ceciderunq̄ in die

a ¶ Hoc numero triplicem formam indicat peccatorum: omne enim peccatum aut facto aut verbo aut cogitatione cōmittitur.

illo quasi uiginti triā milia hominum. Et ait Moyses: † Consecra- p

¶ Nec proximū parcendo.

stis manꝰ uestras hodie domino, unusquisq̄ in filio & * fratre suo, q

Proieci illud in ignem: egressusq̄ est hic vitulus. Dicunt aliqui qp Aaron proiecit aurum in ignem, vt ioi periret, non vt idolum fieret, sed opere diabolī formatus est inde vitulus. Alij autem dicunt contrarium. vnde suprà dictum est, qp primò depinxit imaginem in tabula, & videtur hoc verius: quia timore mortis petiuit ab eis aurum ad faciēdum idolum, & si proiecisset in ignem, vt periret, ex hoc fuissent magis prouocati ad eum interficiendum, quia priuati fuissent auro & idolo. Item ex hoc, quòd statim ędificauit altare & solemnitatem in crastinum proclamauit: ideo videtur quòd dixerit mendacium dicens: Egressus est hic vitulus, insinuās quòd hoc esset prēter intentionem suam. Nec oportet eum excusari de mendacio, cùm incomparabiliter peiora fecerit: vt patet per prędictā. non tamen fuit punitus morte: quia non fecit ex corde, sed ductus mortis timore. ¶ Videns ergo Moyses populum qđ esset nudatus. Hìc consequenter describitur peccati examinati punitio, cùm dicitur:

h ¶ Videns ergo Moyses populum, quod esset nudatus. à premissis localibus, cuius causa subditur: i ¶ Spoliauerat enim eum Aaron in ignominiam sordis, & inter hostes nudum constituerat. Id est fabricationem vituli quod nomine sordis & ignominię appellatur in scriptura veteris testamenti. Aliqui exponūt istam denudationem populi propter sceleris manifestationem. vnde factum apertum dicitur denudatum. k ¶ Et stans in porta castrorum. quia in portis ciuitatum antiquitus dabantur sententiæ & iudicia. l ¶ Ait: si quis est domini. Id est habens cælum ad vindicandum eius opprobrium. m ¶ Iungatur mihi. ad faciendum vindictam de peccatoribus.

n ¶ Congregatiq̄ sunt ad eum omnes filij Leui, &cæt. Ex hoc dicit Rasa, quod nullus de filijs Leui erat culpabilis in fabricatione vituli. Sed hoc non bene consonat literæ: tum quia Aaron qui erat principalis in illa tribu post Moysen, non fuit omnino sine culpa, vt visum est: tum quia subditur: o ¶ Ite & redite de porta ad portam per medium castrorum &c. diligenter quærendo transgressores per signa prædicta. Et occidat vnusquisq̄ fratrem suum &c. Item infrà subditur. p ¶ Consecrastis manus vestras hodie &cæt. scilicet faciendo vindictam zelo dei. q ¶ Vnusquisq̄ in filio & fratre suo. Ex quibus videtur quod aliqui de Leuitis fuerunt interfecti tunc sicut transgressores in peccato vituli, & ideo aliter potest dici, quòd cùm dicitur: Omnes filij Leui, est vsitatus modus loquendi, quo accipitur maior pars pro toto: sicut dicitur totum collegiū facere, qđ maior ps facit: sacra em̄ scriptura frequenter vtit modis loquēdi inter hoies vsitatis. vñ

✠ Iudicium.

✠ o ¶ Ite & redite de porta vsque ad portam per medium castrorum & occidat vnusquisque fratrem & amicum suum. Per quod patet, quòd cōtra deum amico quantuncunq̄ proximo non est parcendum, & Philoso. dicit. 7. Ethicorum. Quòd ambobus existentibus amicis sanctum est prępponere veritatem. Item notandum quòd moram faciente Moysē cum domino xl. diebus, populus suus ad idolatriam declinauit, propter quod multò plus prælati qui non solùm quadraginta diebus sed annis pluribus moram cōtrahunt in curijs regum, timere debent ne propter eorum absentiam populus sibi commissus ad ignominiosa crimina dilabatur, & eis imputetur, sicut periclitatio nauis imputatur nautæ absenti, qui tenetur eam gubernare.

Quem fecit

Nicolaus de Lyra

Iudic.xx.a.dicit: Cōgregati sunt omnes filij Israēl quasi vir vnus,& tamē nō fuerunt ibiviri labes Galaad,vt ibidem subditur ca. xxj. Qui tamen vult sequi dictum Rab.Sal. potest soluere prædicta,sicut ipse soluit dicens,quòd frater hîc accipit ex parte matris tātùm.mortuo enim Leuita vxor sua potuit cōtrahere cum viro alteri⁹ trib⁹, & fili⁹ inde natus nō erat Leuita;quia denominatio tribus accipit ex parte patris, & tñ erat frater Leuitę.s.filij prioris viri.filr hîc dicitur filius nepos Leuitæ,q erat fili⁹ filiæ suæ cōiunctæ viro alterius tribus: & sic non erat Leuita. Fecerunt filij Leui. obedientes Moysi cælo dei: Ceciderunt q̄ in die illo quasi. xxiij. milia.In Heb. habetur tria milia quam diuersitatem aliqui sic concordant dicentes, q̄ in Hebræo numerantur tantùm illi qui fuerūt principales in transgressione, & ad trāsgrediendum alios inducentes,sed cū istis de alijs tot fuerunt occisi,q̄ ascendebat numerus ad xxij.milia. Aliter etiam concordatur sc̄m dicta Ra.Sa.vt videbitur in fine huius capi.

a ¶Facto autem die al.Hîc consequenter ponitur Moysi deprecatio, & secundò domini responsio,ibi: Cui respondit dominus circa primum, primò ostendit populo grauitatē peccati perpetrati dicēs: b ¶Peccastis peccatum ma.sicut enim in humanis ille qui honorē regiū attribuit altari maximè peccat in dignitatē regiā,quia quātū est in se subuertit totū regnū, ita qui honorem latrie soli deo debitum attribuit idolo, maximè peccat cōtra deum.

B Quæstio

¶Sed quæriť hîc quō Moyses dixit p̄ p̄so:Peccastis,cū peccatores ibi essent exterminati:Dicendum q̄ licet illi qui fuerūt principales & idolatrātes ex corde & eis cōsentiētes fuissent occisi,nō tñ oēs cōsentientes timore,ac etiā illi qui potuissent ipsis resistere & non restiterunt,quibus tñ p̄ctūm imputať.Pōt etiā aliter dici,q̄ p̄ctūm p̄petratū a parte alicuius cōitatis,bñ imputať toti cōitati q̄tū ad pœnā infligendā,vel q̄tū ad boni subtractionē.& hoc timebat Moyses,ne p̄ pter p̄ctūm multitudinis aliq̄ innocētes punirent,& diuina bñficia à toto p̄p̄o subtraherent. c ¶Ascēdā ad dñm. Ex quo patet q̄ prædictā occasionē nō præcepit, nisi ex zelo iustitiæ & honoris diuini. d ¶Si quo modo &c.ne scilicet p ipso deleat vos vel subtrahat sua bñficia.licet em̄ prius dictū sit,q̄ placatus erat dñs in hoc q̄ nō deleret totū p̄p̄m simul & subitò,nō tñ erat assecurat⁹ Moyses quin deleret p partes. e ¶Obsecro peccauit &c.In oratione sua primò confitetur peccatum, quia confiteri culpā via est ad veniam. f ¶Aut dimitte eis hanc noxā.non solùm remittendo culpam,sed etiam cōsērēdo beneficia à te prius inchoata scilicet in deductione huius populi ad terram promissionis, & reparatione legis quæ facta erat in tabulis. g ¶Aut si non facis dele me de libro tuo. Dicit Ra.Sa. q̄ iste liber intelligitur lex quæ denominatur à Moyse,eò q̄ fuit eius ministet. Vnde dicitur Deutero. xxx.ij.a.Legē præcepit vobis Moyses. Et Ioh.v.b. lex per Moysen data est.Est igit sensus sc̄m eum: Dele me de libro.s. vt lex non denominetur nomine meo,nisi populus iste tibi reconciliet. Sed hæc expositio non consonat literæ sequenti,cùm dicitur, Qui peccauerit mihi,delebo eum de libro meo. Et Psal.lxviij.f. Deleantur de libro viuentium,& cum iustis non scribentur.Ex quo patet q̄ prædicta deletio intelligitur de omnibus peccatoribus, & tamen ab eis non est lex denominata. & ideo per librum illum non intelligitur lex, sed liber vitæ, de quo delentur peccatores & iniqui. Sed tunc occurrit duplex difficultas. Prima est, qualiter aliqui delentur de libro vitæ,cùm sit idem quod diuina prædestinatio, quæ est immutabilis &c. Ad quod dicēdum, quòd in libro vitæ dicuntur aliqui scribi dupliciter. Vno modo simpliciter, inquantum prædestinati sunt in notitia diuina, vt ordinati ad vitam ęternam ex dei prædestinatione & sic scripti nunq̄ delentur. Alio modo dicuntur scripti secundum quid scilicet nō secundū diuinā prædestinationē seu ordinationē,sed sc̄m dispositionē in eis actu existētē.s.sc̄m præsentē iustitiā sentem iustitiam, quia existētes in gratia ex hoc sunt digni vita ęterna:& ad eam ordinati secundum dispositionē quæ actu est in ipsis. sed quia aliquando cadunt à gratia, sic dicuntur deleri, ita q̄ ista deletio non refertur ad diuinam notitiam, ita quòd aliquid ignoret quod prius nouerat, sed ad mutationem de gratia ad culpam in hominibus existentem. Secunda dubitatio est. Quæstio quomodo Moyses potuit petere deleri de libro dei,nisi domin⁹ remitteret peccatū populi: quia si accipiatur scribi simpliciter in illo libro, impossibilis est deletio vt visum est. Super impossibile autem non cadit appetitus, nec per consequens petitio: cùm Moyses sciret talem impossibilitatem. Si autem accipiatur scribi secūdū quid,deletio est ei oppolita per hoc quòd aliquis p̄ peccatū mortale cadit à gratia, & sic Moyses qui erat sanctus, elegisset deum offendere per peccatum mortale, nisi peccatum mortale populo remitteretur, quod est inconueniens,cùm sit contra charitatem. Dicunt igitur aliqui,quòd Moyses hoc dixit ex impetu passionis, non ex deliberatione rationis. † 23.q.4.c. qd crudele Sed hoc non videtur conuenienter dictum: quia sequeretur,quòd Moyses accessisset ad loquēdum cum deo,vbi requiritur trāquillitas mentis,qui secundā eos fuit passionib⁹ perturbatus.ideo aliter dicit Augustū.quod Moyses hoc dixit ex confidentia & familiaritate diuina, vt sit sensus:Sicut certus sum, quòd non delebis me de libro tuo,ita peto, vt certifices me,quòd remittas noxam istam populo. Hæc autem expositio videtur aliquantulum extranea à litera, & ideo aliter potest dici,q̄ verbum Moysi prædictum est ipsius rationis proponentis dispositionem partis inferioris animę:licet nō esset ita in volūtate rationē superiorē sequente: sicut saluator petiit transferri calicē passionis ab eo:licet simpliciter vellet patiri:ita Moyses volēs offendere magnū affectū ad remissionem peccati populi dixit:Aut dele me &c.licet simpliciter nullo mō vellet deleri.Et hoc modo cōtingit in humanis,q̄ aliquis petēs ab alio aliquid cū magno deliderio dicit: Aut facias hoc vel auferas mihi vitā,licet magis vellet carere nō solū in illo quod petit,sed etiā multis alijs q̄ vita.Et tali modo loquēdi q dicit hyperbolicus, vtit frequēter sacra scriptura. Nec est ibi falsitas,quia talibus locutionibus vtitur,nō ad significandū illud qd̄ per orationē importať quātùm ad plenum significatum:sicut Iudicū.xx.b.dicitur de filijs Beniamin quòd fundis ita ad certū iaciebāt locum,vt capillum possent percutere,& nequaq̄ in alteram partem ictus deferrei lapidis. per quod intelligitur quòd erant boni fundibulariį notabiliter & non plus. Lucę.22.c. D

h ¶Cui respondit.Hîc ponit dñi responsio:& primò breuiter in generali,secundò magis explicitè & in speciali, in principio sequentis ca. Circa primum dñs in sua responsione primò remouet alteram partem disiunctiuè,quam proposuerat Moyses dicens:

i ¶Qui peccauerit in me delebo eum.quasi diceret:Non te delebo,quia non peccasti.Secundò respondet ad petitionem dicens:Tu autem vade &c.sequitur: k ¶Angelus meus præcedet te.ducendo ad terram promissionis. Ista tamen responsio magis explicatur sequenti ca. l ¶Ego autem in die vltionis visitabo,& hoc peccatum eorum. Ex quo patet quod nolebat dimittere ablq̄ punitione, volebat tamen diminuere & differre,ita quod non deleret populus totaliter & simul. Ex hoc autem dicit Ra.Sa.quòd in omni infortunio, quod postea accidit Iudeis solutum est aliquid de pœna debita pro peccato illo, & in hoc etiā conueniunt aliqui expositores nostri, dicentes quòd per diem vltionis intelligitur hîc captiuitas Babylonica vel Romanorum.Sed hoc non videtur consonare scripturæ veteris testamenti ac noui, quia sequenti ca. dicitur: Qui reddis iniquitatem patrum filijs in nepotibus in tertiam & quartam generationem, & in plurib⁹ alijs locis veteris testamenti idem habetur:ita quod videtur ad nō plus se extendere vindicta dei nisi respectu alicuius peccati determinati. Captiuitas autem Babylonica fuit longè post quartam generationem, quia à fabricatione vituli vsq̄ ad captiuitatem Babylon

☞ a ¶Quē fecit Aaron. Aug. Quęritur cū superius populum nu
E dasse dictus sit Aaron, cur in ipso non est vindicatum, neq; cū Moy
Quare Aaron ocīsus ses precepit interfici omne quod occurrisset armatis à porta vsq; ad
portā neq; postea cū peccassit dīs populū, ppter factura vituli, quem
fecit Aaron, nec dictū est, quē fecerunt, sed quē fecit Aron, & tamen
non est percussus Aaron. Quid etiam illud
– &
Nota
quod de sacerdotio eius ante peccatū ꝓcipie
bat deus impletum est, sed iussit illum & fi
lios ablui, & sic ordinati sunt in sacerdotio.
Ita nouit ille cui pareat vsq; ad commuta
tionem in melius, & cui parcat ad tps: q̄uis
cum præscierit in melius non mutari, & cui
non parcat vt mutetur in melius: & cui non
parcat, vt nec mutationem eius expectet, &
Rom. 11. d. hoc totum ad id redit, quod Apostolus di
cit exclamans: Quàm inscrutabilia enim sunt iudicia ei⁹: & in. &c.

uisitabo & hoc peccatum eo-
b ¶ Non tamen Aaron percussus est: parcitur ei vt in melius commutetur.
rum. Pĕrcussit ergo dominus a
2 populum pro reatu uituli, quem
fecit Aaron.

Nicolaus de lyra.

Hnos secundū omnes expositores dicit: Vidēs ciuitatē fleuit sup illā. & subditur: veni t dies in te & circūdabunt te inimici tui vallo, & coangustabunt te vndiq; & ad terrā prosternent te, & filios tuos qui in te sunt. Cuius causa subditur: Eò q; nō cognoueris tēpus visitationis

ADDITIO

¶ In ca. xxxij. vbi dicitur in postilla: Videns autem populus.

Nō fit mētio in litera de hoc quod

ADDITIO I.

dicit Ra. Sa. ſ. q; AEgyptij q ascen
derūt cū Iudęis de AEgypto, ic̄tauerūt filios Israēl ad idolatriā, sed
pplo hoc cōiter attribuit: cū tū scriptura cōsueuit exprimere similes
incitatiōes cū cōtingūt. vū Nu. xi. g. vbi agit de pctō pplī i loco qui
vocat⁹ est: Sepulchra cōcupiscētię, qđ qdē pctm fuit incitatum per
AEgyptios inter eos mistos, dicit in litera: Vulg⁹ qppe ꝓmiscuum
q̄ descēderat cū eis, flagrauit desiderio carnium &c. quod etiam in
proposito expressisset si similiter contingeret, & ideo dictum Rab.
Sale. in hoc loco nullum habet fundamentum.

¶ In eo. c. xxxij. vbi dicit i post. Quare hic nō fit mētio de Hur &c.

Ex hoc quod hīc nō fit mētio

ADDITIO II.

de Hur non sequit q; fuit inter
fect⁹ à pplo, eò q; ipsum argueret de scelere. possibile em̄ est, qđ p
Hur quō mortuus F uent⁹ fuisset morte naturali vel aliter impedit⁹, sic vt nō iteruenisset
in illo actu. Nō em̄ est verisimile, quòd scriptura prætermisisset ex
primere actū tā ꝓtuosum & narratiōe dignū & exemplarē. Aaron
etiā hoc retulisset Moysi i sua excusationē. Sīr & Moyses redarguis
set pplm de homicidio tā nephādo: nullū tū istorū legit. vnde dicta
Ra. Sa. i hoc loco sunt fictitia, nec sequunt eū in hoc alij expositores
Hebręorū. ¶ In eo. c. xxxvij. vbi dicit i post. Qđ cū vidisset Aaron.

Licet insania pplī circa cultum

ADDITIO III.

ist⁹ idoli & ei⁹ venerationē ma
xima fuerit, nō tū verisimile est, q; quātūcūq; appetit⁹ in eis corrū
peret, q; iudicū rōnis tātū in se extinctū fuisset, q; iudicasset rē penit⁹
inanitatā fuisse deū, nisi i eo apparerēt aliq̄ signa mōstruosa, vel quasi
miraculosa, vū qđ dicūt & verisimr, qđ ille vitul⁹ videbat exercere
q̄dā opa sīlia opib⁹ vitę, sicut est comestio & hmōi, qđ potuit esse
opatione dęmonū, q in vitulo fabricato hoc faciebāt vt eos attrahe
rēt ad idolatriā, sicut solēt facere, dādo rūsa in idolis, vt hoies decī
piāt: put cōiter traditr in legē dis sanctorū, & sic ille vitulus aure⁹ nō
erat ver⁹ vitul⁹, sed in q̄tum videbatur comedere fœnū. Dicitur in
Psal. cv. c. fuisse i sīlitudinē vituli comedētis fœnū. Ad hoc etiā facit
illud qđ Aarō dixit Moysi. Egressus est vitul⁹ iste &c. vt. j. patebit.
¶ In eo. ca. xxxij. vbi dicit i post. sedm Ra. Sa. & alios doctores Heb.

Sedm doctores Hebręorū

ADDITIO IIII.

em̄ q̄tuor p̄cepta erāt i pri
ma tabula, primū. ſ. Ego sum dīs. sedm: Nō erūt tibi dii alie. tertiū:
Nō assumes nomē dei tui i vanū. q̄rtū: Memēto vt die sabbati sc̄ti
fices. Cętera v⁹ō sex in secūda tabula, q̄rū primū ē: Honora patrē &c.
¶ In eo. ca. xxxij. vbi dicit in postil. Hæc autem fractio tabularum.

Fractio tabularū nō videt esse

ADDITIO V.

ꝓpria significatio euacuationis
legaliū in aduētu Christi, principalia em̄ q̄ in tabulis cōtinebant erāt
moralia & valde ꝓpinqua iuri naturali, q̄ nō sunt euacuata in ad
uentu Christi: Sed melius videt dicēdū, q; fractio tabularū significat
trāslationē legis, de qua ad Heb. vij. b. Translato sacerdotio, necesse
est vt legis trāslatio fiat. Vū primę tabulę significabāt legē veterem
imperfectam, quā irritauerunt transgressores, secundæ verò tabulæ
quæ factæ sunt post reconciliationem: significant legem nouam: per
quam populus est deo reconciliatus. ¶ In eo. ca. xxxij. vbi dicit in
post. Ideo videt quod dixerit mendacium. d. Egressus est hic vitulus.

Licet qdā Hebręorū expo

ADDITIO VI.

sito. tenēt, q; Aarō nō pec
cauit

sitationis tuę. ſ. per Christū tibi prędicantē, ita q; captiuitatis fa-
per Romanos causa fuit malitia Iudęorū Christū nō recipiēdo, sed
ipsum crucifigēdo. Et ideo dicere, q; causa hu⁹ captiuitatis fuit pec
catum vituli, nō bū cōsonat veritati euāgelię: ideo aliter dicendū q;
dies vltionis hīc accipit ꝓ mortalitate quā induxit dīs super pplm
Israēl post occisionē factā p. Leuitas, vñ frā
subdit. a ¶Percussit ergo dīs &c. vñ
dicit Rab. Sa. q; pplś post adorationē vituli
fuit punitus triplici morte. Prima fuit in po
tu aquæ, de quo facti fuerunt morbidi & in
flati, & etiam aliqui statim mortui. Secun
da fuit gladio Leuitarum. tertia fuit mortali
tate il deo immissa: De qua dicitur. Percussit
autem dominus populum. Et per hoc mo
modo soluń cōtrarietas pdicta de trib⁹ mil
bus & de vigintitrib⁹ milib⁹, vt dicat⁹ q; gladio Leuitarū ceciderūt
tria milia. Alijs aūt punitionib⁹ tot ceciderunt, q; in vniuersō bene
ascenderunt ad vigintitria milia. Potest etiam dici aliter: quòd dies
vltionis hīc accipitur iudicium futurum, quod in pluribus locis sc̄ę
ræ scripturæ vocatur dies vltionis. non enim omnia punit deus
in præsenti, sed multa reseruat extremæ vltioni, & sic pars illius pu
nitionis vsq; tunc reseruatur.

ADDITIO.

¶ In ca. xxxij. vbi dicitur in postilla: Videns autem populus.

Nō fit mētio in litera de hoc quod

ADDITIO I.

dicit Ra. Sa. ſ. q; AEgyptij q ascen
derūt cū Iudęis de AEgypto, ic̄tauerūt filios Israēl ad idolatriā, sed
pplo hoc cōiter attribuit: cū tū scriptura cōsueuit exprimere similes
incitatiōes cū cōtingūt. vū Nu. xi. g. vbi agit de pctō pplī i loco qui
vocat⁹ est: Sepulchra cōcupiscētię, qđ qdē pctm fuit incitatum per
AEgyptios inter eos mistos, dicit in litera: Vulg⁹ qppe ꝓmiscuum
q̄ descēderat cū eis, flagrauit desiderio carnium &c. quod etiam in
proposito expressisset si similiter contingeret, & ideo dictum Rab.
Sale. in hoc loco nullum habet fundamentum.

¶ In eo. c. xxxij. vbi dicit i post. Quare hic nō fit mētio de Hur &c.

Ex hoc quod hīc nō fit mētio

ADDITIO II.

de Hur non sequit q; fuit inter
fect⁹ à pplo, eò q; ipsum argueret de scelere. possibile em̄ est, qđ p
Hur quō mortuus F uent⁹ fuisset morte naturali vel aliter impedit⁹, sic vt nō iteruenisset
in illo actu. Nō em̄ est verisimile, quòd scriptura prætermisisset ex
primere actū tā ꝓtuosum & narratiōe dignū & exemplarē. Aaron
etiā hoc retulisset Moysi i sua excusationē. Sīr & Moyses redarguis
set pplm de homicidio tā nephādo: nullū tū istorū legit. vnde dicta
Ra. Sa. i hoc loco sunt fictitia, nec sequunt eū in hoc alij expositores
Hebręorū. ¶ In eo. c. xxxvij. vbi dicit i post. Qđ cū vidisset Aaron.

Licet insania pplī circa cultum

ADDITIO III.

ist⁹ idoli & ei⁹ venerationē ma
xima fuerit, nō tū verisimile est, q; quātūcūq; appetit⁹ in eis corrū
peret, q; iudicū rōnis tātū in se extinctū fuisset, q; iudicasset rē penit⁹
inanitatā fuisse deū, nisi i eo apparerēt aliq̄ signa mōstruosa, vel quasi
miraculosa, vū qđ dicūt & verisimr, qđ ille vitul⁹ videbat exercere
q̄dā opa sīlia opib⁹ vitę, sicut est comestio & hmōi, qđ potuit esse
opatione dęmonū, q in vitulo fabricato hoc faciebāt vt eos attrahe
rēt ad idolatriā, sicut solēt facere, dādo rūsa in idolis, vt hoies decī
piāt: put cōiter traditr in legē dis sanctorū, & sic ille vitulus aure⁹ nō
erat ver⁹ vitul⁹, sed in q̄tum videbatur comedere fœnū. Dicitur in
Psal. cv. c. fuisse i sīlitudinē vituli comedētis fœnū. Ad hoc etiā facit
illud qđ Aarō dixit Moysi. Egressus est vitul⁹ iste &c. vt. j. patebit.
¶ In eo. ca. xxxij. vbi dicit i post. sedm Ra. Sa. & alios doctores Heb.

Sedm doctores Hebręorū

ADDITIO IIII.

em̄ q̄tuor p̄cepta erāt i pri
ma tabula, primū. ſ. Ego sum dīs. sedm: Nō erūt tibi dii alie. tertiū:
Nō assumes nomē dei tui i vanū. q̄rtū: Memēto vt die sabbati sc̄ti
fices. Cętera v⁹ō sex in secūda tabula, q̄rū primū ē: Honora patrē &c.
¶ In eo. ca. xxxij. vbi dicit in postil. Hæc autem fractio tabularum.

Fractio tabularū nō videt esse

ADDITIO V.

ꝓpria significatio euacuationis
legaliū in aduētu Christi, principalia em̄ q̄ in tabulis cōtinebant erāt
moralia & valde ꝓpinqua iuri naturali, q̄ nō sunt euacuata in ad
uentu Christi: Sed melius videt dicēdū, q; fractio tabularū significat
trāslationē legis, de qua ad Heb. vij. b. Translato sacerdotio, necesse
est vt legis trāslatio fiat. Vū primę tabulę significabāt legē veterem
imperfectam, quā irritauerunt transgressores, secundæ verò tabulæ
quæ factæ sunt post reconciliationem: significant legem nouam: per
quam populus est deo reconciliatus. ¶ In eo. ca. xxxij. vbi dicit in
post. Ideo videt quod dixerit mendacium. d. Egressus est hic vitulus.

Licet qdā Hebręorū expo

ADDITIO VI.

sito. tenēt, q; Aarō nō pec
cauit in facto vituli, introducentes quasdā excusationes frīuol⁹ ad
quarū euacuationem sufficit autoritas scripturę. ſ. Deuit. c. vbi de
hac materia tractās dicit: Adūsum quoq; Aaron &c. ex quo patet Quōmō
manifestē Aaron in hoc casu grauiter peccasse nō tñ videtur dicen- peccauit
dū (put qdā volūt) q; peccasset pctō idolatrię, qđ qdē pctm fuit
ximū simpliciter inter pcta, vt habet in glo. Leui. xv. Aaron em̄ nō
legit adorasse nec coluisse vitulum: nec alios ad hoc induxisse, sed so
lum fecisse & fabricasse vitulū, & q; in hoc facto min⁹ recto occa
sionē dedit alijs idolatrādi, idcirco ꝓpriè cōmisit peccatum scādali
actiuē, in q̄tū ex tali facto inordinato alijs prębuit occasionē ruinę.
Circa qđ attendēdū, q; talis ruina populi nō fuit ab eo intenta, qđ
patet sic: Nam pplś ab Aaron nō petiuit, vt faceret sibi deos quos
colerēt, seu adorarēt, sed dixerūt: Surge fac nobis deos, qui nos pre
dāt &c. ſ. ad ducatum itineris, vt nubes vel angelus solebat eos pre
dere in via, quibus nō debebat diuin⁹ cultus: ex ꝓpritate tñ pplī ad
malū, facto vitulo, & apparētibus in eo operationibus diaboli ab H
quibus similitudinib⁹ operū vitę, vt suprà dictū est, statim adorare
runt & dixerūt: Hi sunt dñ tui Israēl: & sic idolatria pplī fuit omi
no ꝓter mentē Aaron secuta, sicut nec in prima petitione populi
hoc includebat⁹ vt dictū est. Et huic sententię consonat planus sensus
literę. nam cūm Moyses dixisset ad Aaron: Quid tibi fecit hic popu
lus, vt induceres super eum peccatum magnum? In quibus verbis
videbat Moyses attribuere ipsi Aaron, q; induxisset pplm ad idola
triā, qđ est simpliciter peccatum magnum, vt dictum est. Ad hoc
respondit Aaron excusans se ab hoc, qđ populum ad idolatriam
induxisset dicens: Tu enim nosti populum istū, q; ꝓnus sit ad ma
lum &c. quibus verbis bene cōsideratis Aaron nō excusauit se per
timorē dicens: timui populum: sicut Saul. j. Re. xv. sed ex ꝓpritate
populi ad malū. q. d. hoc peccatū tam magnū ex ꝓpritate eorum ad
malum, pcessit, nō ex inductiōe nec intentiōe mea. Qđ Aaron ꝓbauit
ex hoc qđ sequit: Dixerunt mihi: Fac nobis deos, qui nos prędā
dāt &c. id est nō petierāt à me deos ad colendū vel ad adorādū, ab
sit enim à me q; hoc facerem: & sequitur: Egressusq; est vitulus iste:
scilicet in tali similitudine vitę q; pplm inclinauit ad idolatriā, vt di
ctū fuit suprà eo. ca. in additione. ij. Nec curauit Aaron exprimere
qđ ipse formasset opere fusorio vitulum, qa hoc nō fuit motiuum
principale erroris populi, sed similitudo vitalis quę in eo erat, & sic
compendiosè narrauit ea quę ipse fecerat, vt in glo. Ex qbus patet
q; Aaron excusauit se à peccato idolatrię, qđ est maximū nō tamen
à pctō scādali actiui, qđ quidē scandalum fuit per accidens, non per
se, eò q; fuit pręter intentionē: vt dictū est. Nec etiā mendacium lo
cut⁹ est Moysi. esset em̄ absurdū, q; ꝓ mendacio excusaret se à Moy
se q; à deo nouerat veritatē facti. vnde Aug. in hoc loco, put in glo.
Cōpendiosè locut⁹ est Aaron, nō dicēs q; ipse formauerit vt exiret
an excusatiōis causa timēdo mentitus est, tanq̄ in ignem periturum
aurum proiecerit, atq; ipso non id agente forma vituli exiuit, quod
ideo nō est credendū, qa nec latere Moysen posset verum, cum quo
deus loquebat, & fratrē de mendacio non redarguit. Hæc ille. Patet
ergo ex ista Aug. quod nō est dicendum, q; mendaciter fuit locu
tus Aaron: tum quia loquebat cum illo qui sciebat veritatem à deo
scilicet Moyse: tum qa nō fuit redargutus de mēdacio &c. Si autem
quęrat, quid intēdebat Aaron in fabricatione vituli, cùm ipse scio
bat q; vitulus ille nō posset deducere populum, nec etiam intendeb
bat, vt adorarēt vel colerētur vt deus. Ad hoc pōt dici q; forte in
tendebat

A tendebat illudere populū,qui ipsum Aaron incitabat ad faciēdum illud quod manifestè excedebat potentiā suā,scilicet facere deos qui eos p̄cederent,q̄ videtur ridiculū.Et isto modo legit de Helia: qui illudēdo prophetas Baal,vt patet.iij.Reg.xviij.co.dicebat eis: Clamate voce maiori:de⁹ em̄ vester in diuersorio est: forsitā loquitur aut certè dormit,vt excitetur.Sciebat enim Helias,q̄ ista quæ dicebāt de Baal nō erāt vera,& tamē vt exstimationē p̄phetarū Baal ostenderet esse fatuā & inanē,sic illudebat eos.Sitr in ꝓposito, cùm Aaron sciuisset ipsum nō posse facere q̄ petebāt:finxit se tamē hoc attentare seu facere,formādo vitulū quem sciebat inutilem ad hoc q̄ petebāt ipsi,vt ꝑfectionē eorū vanā esse ostēderet: quo q̄dem fabricato,q̄ per opationē diaboli in eo appuerunt aliqua opa sīlia opib⁹ vitę,vt dictū est,ꝑpsus ex sui ꝓpnitate ad malum adorauerūt. Vñ licet intētio Aaron in hoc nō fuerit peruersa,factū tamē ei⁹ fuit min⁹ rectū tanq̄ habēs spem mali à quo est abstinendum iuxta doctrinā Apli.j.Thes.v.d.Ab omni spe.mali abstinete vos &c.p̄ser tim cū ipse nouisset ꝓnitatē populi ad malū, & sic Aaron peccauit pctō scādali,quia per suū factū min⁹ rectū p̄buit ꝓpso occasionē ruine.Nec est simile de verbis Heliæ ad ꝓphetas Baal.Dicta em̄ Heliæ p̄dicta non p̄buerūt occasionē ruinæ ꝓphetis Baal, quia tam ipsi erāt pessimi idolatræ:sed hoc factū Aaron licet nō p̄buerit cām p̄fectam idolatrādi,p̄buit tn̄ occasionē,in quo manifestū est,q̄ grauiter peccauit,nō pctō idolatriæ vel mēdacij,sed pctō scandali actiui vt dictū est:quod quidē peccatum Aaron nō cellauit à Moyse, sed cōfessus est cum respondit:Ne indigneť dñs meus.q.d.licet merear indignationē ex facto inordinato,tn̄ factū sic contigit.Tu enim nosti,exponatur vt suprà.vnde & Moyses nō replicauit redarguendo eū de mandacio nec de peccato magno idolatriæ, sed orauit deum pro ipso seorsum à ꝓpso,& nō cū tanta instātia orationis,vt patet. Deutero. ca.allegato,eò q̄ lōgè nun⁹ peccauerat q̄ popul⁹.Si enim à peccato à Moyse sibi impositō se per mendacia excusaret,quersus se haberet q̄ popul⁹ qui vindictā diuinā à Moyse illatā patiēter sustinuit,de quo non legit̄ pplm̄ restituisse nec murmurasse. Ex qua quidē expositiōe literę cōsona tollit̄ quędā obiectio malitiosa, quā

B quidā nō bn̄ sentiētes in hoc loco inducūt dicētes: quòd Aarō qui idolatrare fecit pplm̄:nec pctm̄ suū cōfessus est,sed potius per mendacia se excusauit,statim fuit assumptus ad summum sacerdotium, nulla mētione facta de pœnitētia interposita. Quæ quidē obiectio manifestè assumit falsum,vt patet ex dictis . Nec tamen peccatum Aaron debet multùm aggrauari ex magnitudine nocumenti quod in populo fuit subsecutū:q̄a euentus sequens nō addit ad malitiam seu bonitatē actus,nisi sit p̄cuisus & intētus ab agente,vt in prima secūde.q.xx.ar.v.in cor.q.quod nō fuit in ꝓposito, vt dictum est. Cōcordat etiā huic sentētiæ,q̄ immediatè sequitur: Videns ergo Moyses populū q̄ nudatus esset &c.spoliauerat em̄ eū Aaron &c. Circa q̄ cōsiderādū,q̄ si populus ex inductione Aaron peccasset, vt contrarium op.inātes dicunt, populus fuisset excusabilis saltem ā tanto,cū in absentia Moysi ipsi Aaron debebant obedire tanquam rectori:& sic principalitas hui⁹ peccati erat attribuēda ipsi Aaron, tāq̄ principali actori & inductori,ꝓpso verò ex cōsequētī: sed q̄ sic nō cōtigit in facto,vt dictū est,ideo hmōi peccatū principaliter fuit in ꝓpso,cui etiam principaliter pœna debebať:qua ratione Moyses tanq̄ iudex rectus primò inquisiuit , vtrū Aaron induxisset pplm̄ ad peccandū dicēs:Quid fecit tibi populus,vt induceres super eum peccatū magnū:positq̄ verò cerificat⁹ est de oppositō p̄spōsionem Aaron modo suprà expositō,statim misit manū ad exercendā vindictā in trāsgressoribus.vñ sequit:Stās in porta castrorū . vnde verba p̄dicta cū dicit : Vidēs ergo Moyses pplm̄,q̄d esset nudatus &c.intelligenda sunt de manifestatione sceleris,prout in secunda expositione positillatoris,& est sensus,quòd vidit Moyses per inquisitionē supradictā , q̄d huiusmodi scelus manifestè seu apertè erat in populo.vñ q̄d dicit:Nudauerat em̄ eū Aaron;intelligit de hoc q̄d Aarō apuit Moysi facti veritatē vt dictū est.Si aūt dicať q̄ Moyses nō debuisset credere Aaron in hoc facto,eò q̄ loquebatur ꝓ se.Dicendū q̄ Moyses rationabiliter cōfidebat Aaron in hoc,q̄ si fortè illud peccatū magnū ex fragilitate vel aliās cōmisisset, non illud celauisset,sed potiⁿ cōfiteret & peteret veniā p̄sertim Moysi quem sciebat esse verū ꝓphetā dñi,vt dictū est.Licet em̄ quādoq̄ contigit vt sancti viri incurrāt magna pctā,tn̄ cū à deo vel eius nūcio reqrun-

An vitulus fecerit aliq̄ opera vitę.

tur,statim confitentur,vt legitur de Dauid.ij.Reg.xij.d.

¶In eodem ca.xxxij.vbi dicitur in positilla: Ex hoc dicit Rab. Salo.

ADDITIO VII. quod nullus de filijs Leui. ·Hęc opi. Ra.Sa.ē cōmunis apud oēs expositores Hebręorū antiquos,nō sic intelligēdo,q̄ nullus de Leuitis fuit culpabilis ī facto vituli,q̄a fortè multi eorū nō refutarūt colētibus seu adorantib⁹,in quo erāt culpabiles,nō tn̄ idolatrauerūt cōsensu mentis,nec facto exteriori, ꝓut clarè & determinatè Ra.Moy.AEgyptius tradit in suo Directore neutrorū . dicēs de

idolatria.ca.j.Quòd licet popul⁹ Israēliticus pluries idolatrasset seu ad idolatriā declinasset, Leuitæ tn̄ nūq̄ idolatrauerunt.vnde nō valet q̄ obiciť de Aaron . Nā licet in fabricatione vituli non fuerit sine culpa,nō tn̄ dicēdū est q̄ idolatrauerit,vt in p̄cedēti additione ostensum est.Similiter videť tenēdū circa peccatū occisiōis Christi scilicet q̄ Leuitę ꝓut à sacerdotib⁹ distinguunť,nō fuerūt ꝓncipes in illo crimine pessimo,in q̄ cęteri stat⁹ Hebręorū fuerūt rei, vt plenius deo duce est tractandū in quadam additiōe sup Ioh.xj. ¶ Ad hoc autem quod obiicitur,de hoc quod dicit : Occidat vnusquisq̄ fratrem suum,satis respondetur in postilla. C

¶In eo.ca.xxxij.vbi dicit in pos.Sed tīc occurrit duplex difficultas.

ADDITIO VIII. Secm̄ sanctū Tho.in ·prima ꝑte.q.xxiij.in re Liber vitæ

sponsiōe ad primū argu.Liber vitę posset dici tripliciter sicut & liber militię.Primo em̄ mō pōt dici liber vitę,scriptio eorū qui sunt electi ad vitā ętern̄,sicut liber militię pōt dici in quo scribunť electi ad militiā.Secdo mō pōt dici liber vitæ,in quo scribunť ea q̄ ducūt ad vitā ętern̄:sicut liber militiæ pōt dici in q̄ tradiť ars militaris,& isto mō nouū & vet⁹ testamētū dicunť liber vitę:ꝓut in glo. ſuper illud Ecclxxiij.c.Hæc oīa liber vitæ sunt . Tertio mō pōt dici liber vitę illa vis diuina qua fiet,vt cuilibet ī memoria reducanť facta sua, sicut & liber militię dici pōt in q̄ recitanť facta militū,& isto mō itel ligiť illud Dañ.vij.d.Libri apti sunt . Quarto etiā modo diciť liber iustorum,vt in.ij.Reg.j.ca.In quo libro facta exemplaria iustorum vel sanctorum intelliguntť scribi ad memoriā futuram:vñ in ꝓposito licet à libro vitę primo modo vel tertio modo intellecto Moyses nō petiuisset deleri,petiuit tn̄ deleri à libro vitę secdo & q̄rto modo intellecto.petebat em̄ Moyses,q̄ lex nō denoiareť noie suo: nec etiā q̄ gesta sua in eductione ꝓpli de AEgypto & in alijs similib⁹ in memoriā reducerēť ex q̄ ꝓpl⁹ ꝓp quē laborauerat erat ꝓpterea cōdēnād⁹.Q̄ aūt dicit in psal.lxviij.d.Deleanť de libro viuentiū &c.intelligiť de libro vitę primo modo intellecto,eò q̄ in libro sic itellecto dicunť scribi aliq̄ secdm̄ q̄d prout in postilla,secdm̄ istā expositionē Moyses nō petiuit aliq̄ impossibile,nec cōtra charitatē,vt patet cōsiderāti,& q̄a etiā talis deletio à libro secdo & q̄rto modis accepto videť habere rōnem pœnę,ideo respōdet dñs:Qui peccauerit mihi, D delebo eum de libro meo.q.d.tu qui nō peccasti, non debes deleri.

¶In eo.ca.xxxij.vbi diciť in postilla:Ex hoc aūt q̄ dicit.Ra.Sa.q̄ in

ADDITIO IX. omni infortunio. ·Ratiōabiliter obiicit positillator cōtra asserētes,q̄ ꝓ diē vltionis intelligiť hīc captiuitas babylonica vel Romanorū,prout in postilla. Pōt etiam vlteriùs confirmari prima ratio postillatoris,quæ sumitur ab autoritate veteris testamenti sic : Nam ratio quare deus reddit iniquitatem patrū filijs ac nepotib⁹ in tertiā & quartā generationē, cōmuniter sumitur ex hoc q̄ filij & nepotes pluries inueniuntur imitatores paterni sceleris:q̄d nō habet locū in peccato vituli:q̄d peccatū omnes cōmittētes dimiserūt,& pro eo sustinuerūt diuinā vltionē patienter vt patet expresse in hoc ca.similiter in sequenti ca.habetur, q̄d ꝑpl⁹ luxit,& in signū tristitię & cōtritionis deposuerunt ornamenta sua. Postremi etiam eorum vsq̄ in p̄sentē diē hoc peccatū, scilicet vituli detestanť,vt est manifestum.vnde dicere,q̄d deus exercet in eis vindictā ꝓpter hoc peccatū etiā hodiernis temporibus, videtur dicere cōtra diuinā misericordiā , q̄ nunq̄ pœnitentibus & dimittētibus, peccata dimittere denegat.Itē circa hoc attendendū est,q̄ hęc expositio Ra.Sa.in hoc loco nō est solū falsa , sed etiā malitiosè fabricata. Nituntur enim cellare, q̄d destructio ciuitatis Ierusalē per Titū & Vespasianū facta quę fuit acerbissima,similiter & captiuitas eorū horrenda q̄ excedit cæteras in duratione & ignominia & hmōi, fuerūt correctorij cōtra Bur.fingentē . In ca. xxxij.cū postillator exponeret illū locū. Q̄d cū vidisset Aaron ædificauit corā eo altare,per hunc modum, quod Aaron videns ꝓpli maximā pronitatem ad vituli adorationem,nitebatur impedire per dilationes , sperans reditum Moysi,& sic ędificauit altare , ędificato altari fecit proclamationem solennitatis in crastinum &c.Hic Burgen. dicit , quòd verisimiliter visus est populo vitulus tile exercere quędam opera similia operibus vitæ,sicut est comedere & cętera huiusmodi:quod fieri potuit illusionē,dæmonū , & cętera quę ibi ponit.Hæc autem Burgen.cum finę,dæmonū , & cętera quę ibi ponit.Hæc autem Burgen.cum fine gentibus fingit , vt excuset insaniam populi Iudaici, cū aliquando Iudęus fuerit,quasi iudiciū rōnis in eis nō fuerit sic absorptum, vt ere derēt rem ꝑnit⁹ inanimatā esse deum.Simile ar.pōt fieri,si vitulum viuum crederet esse deum, & multò fortius conflatilem comedentem fœnum crederet esse deum,non enim oportet hīc dubitare de

An vitulus fecerit aliq̄ opera vitę.

oppressione iudicij rōnis ꝓ malitiā populi abundantem & fortilimam cōplacentiam

idolatria.ca.j.

Quęstio

E mam cõplacẽtiã ad idolatrandũ. Quid em̃ dubitabit iudiciũ rationis absorptũ, vbi traduñ obliuioni ea etiã quę in vacuis mentibus herẽt? de qb⁹ dicit Psal. cv. d. Obliti sunt deum qui saluauit eos, qui fecit magnalia in AEgypto, mirabilia in terra Chanaã, terribil a in mari rubro. Vbi videtur glosa magistralis de extrema illius populi obcęcatione: vnde ad eorũ insaniã palliãdã non oportet fingere

Nota

vitulum illũ comedisse. Nam beat⁹ Aug. primo mirabilium sacræ scripturę ca. xv. vult q̃ filij Israẽl in deserto cũ adorare idolũ vellẽt, nõ aliã statuã q̃ vitulũ fecerũt, quia vitulus in AEgypto iuxta sepulchrũ Ioseph sculptus adorabatur ab AEgyptijs, à quib⁹ Iudæi didicerũt. vide ibi beatũ Augu. Idem dicit glos. interli. infrà sup verbo: Fecit eis vitulũ &c. & tamen in AEgypto illũ vitulũ cõedere nõ viderũt, nec p̃dicta figmẽta sunt ad ꝓpositũ literę p̃sentis, cũ dicit: Qđ cũ vidisset Aaron, ędificauit corã eo altare &c. Nã hîc nõ dicit populꝰ in vitulo aliqd vidisse, sed solꝰ Aaron quẽ constat circa vitulũ deceptũ nõ fuisse, quasi p operationẽ diabolicã inclinat⁹ fuisset ad vitulũ colẽdũ: quia & ipse Burgẽn. nullũ malũ imponit ipsi Aarõ nisi factũ scandali actiui: & cũ sufficeret ad illã infamiã populi malitia & ꝓnitas ad idolatrãdũ, nõ est theologicè dictum, q̃ diuina permissio accesserit, ꝓmittẽdo dæmões, vt p huiusmodi exercitium vitæ in vitulo populũ sic peculiariter deductũ seducerent, & alia ps excusatiõis illi populo remaneret, quasi seduct⁹ esset deo ꝓmittẽte. ꝓpte rea similitudo de paganis recipientib⁹ respõsa in idolis, & istis pessimis Iudęis quã Burgẽn. adducit non valet, nec probat vitulum cõflatilẽ apparẽter comedisse, p hoc qđ adducit de Psalmo: In simili tudine vituli comedẽtis fœnũ: qa nõ vult litera Psalmi, qđ cõflatile comestionẽ exercuerit, vel aliqđ aliud opus simile opi vitæ, sed qđ verus vitulus comederit fœnũ, cui istud idolũ fuit simile in figura & forma artificiali, nõ in actu comedẽdi. ideo dicit eos mutasse gloriã dei nõ in vitulũ, sed in similitudinẽ. i. idolũ & imaginẽ veri vituli comedẽtis fœnum. Nec ideo dixit Aaron: Egressus est hic vitulus quasi gressus ille vituli aliqd operis vitæ ostenderit, qa egressus ille fuit ope fusorio, ꝓut probat beatus August. & glo. suprà prędallega.

¶ In eo. ca. vbi postillator dicit fractionem tabularum significare legis veteris euacuationẽ tempore euãgelij. Burgẽn. dicit significare trãslationẽ, vtrũq; põt stare secundum diuersam applicationẽ. Allegoricè neutrũ tñ ad literalem sensum videtur pertinere. ¶ In eo. ca. ponit Burgẽn. digressionẽ modicũ facientẽ ad literæ veritatem, quia multa extra literã p̃supponit cõtra quãdam sui ipsius regulã p̃tensam positã in quęstiõe sua p̃ambula. Supponit enim, q̃ vitulus sit visus à populo exercere opa vitę, vt comedere & hmõi, qđ ex litera nõ habet, vt suprà ostẽsum est in correctorio primo huius ca. Item supponit q̃ populus non petiuit deos vt coleret, sed vt haberet eos ductores, q̃ etiã ex litera nõ sequitur: imò ex litera iũcta glosa habet oppositum, qa dicit in glosa interli. super verbo: Fecit eis vitulũ: bouẽ in AEgypto adorauerũt, & fortassis aliud idolũ nõ susceperint, vñ patet q̃ ppls petijt deos quos coleret, imò vt ductores eos nemo expeteret, nisi eis cultum exhibere proposuisset, à quo

F

enim

eim qs petit in ea necessitate conductus beneficiũ, restat vt ei debitũ q̃ exhibeat cultũ ad deũ verum, cum non habuisset recursum ad deos postulatos habebat animũ inclinatum vt videtur, nec petierunt eos vt colũnam vel angelũ, qa hmõi in scripturis deos vocari non est cõsuetũ. Supponit Burgẽn. tertiò, q̃ Aaron coram Moyse se non excusauit p̃ timore, quasi populũ, ꝓnũ ad occidendũ timuisset, qa ꝓnitatẽ populi ad malũ, ad solã idolatriam restringit. Sed hui⁹ suppositiõis oppositũ patet ex litera iũcta glo. interli. sup verbo: Tollite inaures &c. Ibi em̃ dicit: Nõ est ausus resistere, quia sciebat populum pronũ ad occidendum. Item Burgẽn. nititur Aaron excusare à mẽdacio quasi Moysi q̃ cũ deo locut⁹ fuit, mẽtiri nõ posset, & q̃ Moyses eũ de mendacio non redarguit: Sed ille rationes non sunt sufficientes: deus em̃ loquendo ꝓphetis nõ loquit̃ semp de omnibus imò quędam cellat, ꝓut dixit Helisęus. iiij. Reg. iiij. Dominus celauit à me, & non indicauit mihi. In ꝓposito em̃ patet ex litera, qđ deus Moysi pcẽm Aaron nõ specificauit, qa eum redarguit quasi ꝓpter ad idolatriam induxisset, de quo se excusauit, vt dicit Burgẽn. in eadem digressione. Patet igitur primã rationẽ nõ valere: Nec secũda valet, quia non sequit̃: Moyses non redarguit Aaron de mendacio: igit̃ mẽtit⁹ nõ fuit: fortasse mandaciũ eius nõ attẽdit, sed deo suppleando commisit. Cętera quæ in hac digressione ponit, transeant vt addita, cũ contra postillatorẽ militare non videantur. ¶ Item in eo. ca. vbi postillator exponit, quomodo Moyses se petijt deleri de libro vitæ &c. Burgẽn. addit quasdam inuolutiones dicens: Librum vitæ accipi tribus modis. Primo modo ꝓ inscriptione ad vitam æternã, & illo modo dicit Moysen non petisse se deleri. Sed hoc dictum est contra beatũ Augu. & glo. dicentes: Securus quidem hoc dixit, vt ꝙ sequẽtib⁹ ratiocinatio cõcludat̃, id est vt qa deus nõ deleret Moysen de libro suo, populo illud pctm̃ remitteret &c. vñ patet librũ vitæ hîc accipi ꝓ inscriptiõe ad vitã æternã, de alijs enim acceptiõibus libri quas ponit Burgẽn. non esset talis cõsequętia ad propositum. Quid enim magnũ si Moyses non scriberet in biblia quã dicit Ber. librũ vitę sęcũdo modo dictũ? Ad ꝓpositũ cõsequẽtiæ quã bea. Aug. intendit & glo. est q̃ vi diuina ad memoriã reducantur facta cuiuslibet, quã dicit librũ vitæ tertio modo dictum: quia hęc diuina vis est liber apertus, & erit tam bonis vel malis, vt dicitur in glo. Dan. vij. Similiter de libro quarto mõ dicto, qa ille nõ dicit̃ simpliciter liber vitę sanctorũ, in quo scripta sunt facta exẽplaria iustorũ, nõ est magnũ est in illo libro nõ scribi: qa multorũ sanctorũ gesta nõ sunt, imò & multa gesta sanctisanctorũ scripta nõ sunt, vt dicit Ioh. vlti. Cum illa igit̃ distinctiõe Burgẽn. modicũ facit ad veritatem litręnec respondet rõnibus postillatoris, quę faciũt cõtra quęstionẽ principalẽ, sed nec conclusio Burgẽn. põt esse vera, qua dicit q̃ Moyses solũm petiuit deleri de libro vitæ, secundo & quarto modo dicto, quia ad petitionem Moysi dominus respondit. Qui peccauerit mihi, delebo eum de libro meo. certum tamen est multos sanctos qui domino fuerunt grati in libro secundo & quarto modo dicto non scribi: quia nec in libro scripturæ, nec in libro vitæ sanctorum.

GLOS. ORDI.

Cap. XXXIII.

LOcutusq; &c. Vade &c. Aug. Deus irat⁹ videt dicere: Tu & populꝰ tuus quẽ eduxisti, aliquin dixisset: Tu & populus meus quem eduxi. Sed quãdo idolum poposcerũt, ita locuti sunt: Moyses hic homo, q̃ eduxit nos de terra AEgypti &c. liberationem suam in hoie cõstituẽdo. Hoc eis mõ replicat, cũ dicit: Tu & populꝰ tuus, quẽ eduxisti de terra AEgypti: qđ illis crimẽ est, nõ Moysi. Volebat em̃ Moyses, vt in domino spẽ ponerẽt, & in eiꝰ misericodia, se ab illa seruitute liberatos crederẽt: cuiꝰ tñ apud deũ erat tñ meritũ p dei graniã, vt ei diceret: Sine me, † vt irascar cõtra eos. Qđ vtrũq; iubẽtis sit, cũ ait: Sine me, aut quasi petẽtis, vtrũq; videt absurdũ: Nã si deꝰ iubebat, famul⁹ iobedięter nõ parebat, & deũ hoc à seruo p bñficio petere nõ decebat, q̃ poterat eos etiã ipso nolẽte terere. Significat ergo his v̄ bis deus velut plurimũ, ꝓdesse apud se illi populo, sic ab illo viro diligi, quẽ sic dñs diligebat, vt eo modo admoneremur cũ merita nostra nos grauãt ne diligamur à deo, releuari nos apud eũ illorũ meritis posse quos verè diligit. Nam cũ à deo dicit homini, Sine me & cõteram eos, hoc est, cõterere eos, nisi diligerent à te: Quasi, noli eos diligere: & cõterã eos: quia ne id faciã, dilectio tua intercedit. Obtẽperãdum esset dño dicẽti: Noli eos diligere, si hoc iubẽdo dixisset, & nõ potius admonẽdo & exprimẽdo, quid illũ ab eorũ supplicio reuocaret; nec tñ etia illo intercedẽte, sine flagello disciplinę populũ dereliquit.

† & iratus cõterã eos Gen. 22. g.

Cap. XXXIII.

LOcutusq; est a dominus ad Moysen dicens: Vade, b *ascende de loco isto, tu & c populus tuus quẽ eduxisti de terra Ægypti, in terrã quã iuraui Abraham, Isaac, & Iacob dicẽs: Semen qs petit in ea necessitate conductus beneficiũ, restat vt ei debitũ q̃ exhibeat cultũ ad deũ verum, cum non habuisset recursum ad deos postulatos habebat animũ inclinatum vt videtur, nec petierunt eos vt colũnam vel angelũ, qa hmõi in scripturis deos vocari non est cõsuetũ. Supponit Burgẽn. tertiò, q̃ Aaron coram Moyse se non excusauit p̃ timore, quasi populũ, ꝓnũ ad occidendũ timuisset, qa ꝓnitatẽ populi ad malũ, ad solã idolatriam restringit. Sed hui⁹ suppositiõis oppositũ patet ex litera iũcta glo. interli. sup verbo: Tollite inaures &c. Ibi em̃ dicit: Nõ est ausus resistere, quia sciebat populum pronũ ad occidendum. Item Burgẽn. nititur Aaron excusare à mẽdacio quasi Moysi q̃ cũ deo locut⁹ fuit, mẽtiri nõ posset, & q̃ Moyses eũ de mendacio non redarguit: Sed ille rationes non sunt sufficientes: deus em̃ loquendo ꝓphetis nõ loquit̃ semp de omnibus imò quędam cellat, ꝓut dixit Helisęus. iiij. Reg. iiij. Dominus celauit à me, & non indicauit mihi. In ꝓposito em̃ patet ex litera, qđ deus Moysi pcẽm Aaron nõ specificauit, qa eum redarguit quasi ꝓpter ad idolatriam induxisset, de quo se excusauit, vt dicit Burgẽn. in eadem digressione. Patet igitur primã rationẽ nõ valere: Nec secũda valet, quia non sequit̃: Moyses non redarguit Aaron de mendacio: igit̃ mẽtit⁹ nõ fuit: fortasse mandaciũ eius nõ attẽdit, sed deo suppleando commisit. Cętera quæ in hac digressione ponit, transeant vt addita, cũ contra postillatorẽ militare non videantur. ¶ Item in eo. ca. vbi postillator exponit, quomodo Moyses se petijt deleri de libro vitæ &c. Burgẽn. addit quasdam inuolutiones dicens: Librum vitæ accipi tribus modis. Primo modo ꝓ inscriptione ad vitam æternã, & illo modo dicit Moysen non petisse se deleri. Sed hoc dictum est contra beatũ Augu. & glo. dicentes: Securus quidem hoc dixit, vt ꝙ sequẽtib⁹ ratiocinatio cõcludat̃, id est vt qa deus nõ deleret Moysen de libro suo, populo illud pctm̃ remitteret &c. vñ patet librũ vitæ hîc accipi ꝓ inscriptiõe ad vitã æternã, de alijs enim acceptiõibus libri quas ponit Burgẽn. non esset talis cõsequętia ad propositum. Quid enim magnũ si Moyses non scriberet in biblia quã dicit Ber. librũ vitę sęcũdo modo dictũ? Ad ꝓpositũ cõsequẽtiæ quã bea. Aug. intendit & glo. est q̃ vi diuina ad memoriã reducantur facta cuiuslibet, quã dicit librũ vitæ tertio modo dictum: quia hęc diuina vis est liber apertus, & erit tam bonis vel malis, vt dicitur in glo. Dan. vij. Similiter de libro quarto mõ dicto, qa ille nõ dicit̃ simpliciter liber vitę sanctorũ, in quo scripta sunt facta exẽplaria iustorũ, nõ est magnũ est in illo libro nõ scribi: qa multorũ sanctorũ gesta nõ sunt, imò & multa gesta sanctisanctorũ scripta nõ sunt, vt dicit Ioh. vlti. Cum illa igit̃ distinctiõe Burgẽn. modicũ facit ad veritatem litręnec respondet rõnibus postillatoris, quę faciũt cõtra quęstionẽ principalẽ, sed nec conclusio Burgẽn. põt esse vera, qua dicit q̃ Moyses solũm petiuit deleri de libro vitæ, secundo & quarto modo dicto, quia ad petitionem Moysi dominus respondit. Qui peccauerit mihi, delebo eum de libro meo. certum tamen est multos sanctos qui domino fuerunt grati in libro secundo & quarto modo dicto non scribi: quia nec in libro scripturæ, nec in libro vitæ sanctorum.

a ☞ Non meus. b ☞ Non ego ☞ Sicut supra dictum est.

a ☞ Hic ostendit se pro patribus hoc facere non quia illi sint digni.

liquit. Nescio em̃ q̃m̃õ, vt sic eos dilexerit ipse Moyses, deus illos occult⁹ diligebat, qui manifesta voce terrebat. a ¶ Vade &c. Aug. Continuò tanquã ad ipsum Moysen, adhuc loquatur occulta cõuersione q̃ Graecè ἐπιστροφὴ dicitur, ait ad populũ: Mittã angelũ meũ ante te &c. Magna & mira sacramẽti, pfunditas, tanq̃ maiorẽ misericordiã posset angelus habere, quàm dominus, qui populo duræ ceruicis parceret, & tamen

☞ per angelum

NICO. DELY.

Cap. XXXIII.

LOcutusq; est dñs ad Moysen. Hîc cõsequẽter ponit dñi responsio in spãli & magis explicita, & primò quãtũ ad aliquid quod videbat durum. secũdò quantũ ad id quod est gratiosum. ibi: Dixitq; mò ponitur dicta responsio. secũdò populi increpatio, ibi: Dixitq; dñs. Petitio aũt Moysi includebat, q̃ dñs deduceret eos ad terrã p̃missam, & dominus responderat q̃ daret eis angelum ducem, ideo hîc explicatur qualiter intelligitur, cũ dicitur: b ¶ Vade ascende de loco. Hoc dicitur, quia terra promissionis altior est q̃ deserta in quo erant. c ¶ Tu & populus tuꝰ quẽ eduxisti de terra. non addit hîc ruus, quia dñs iam incipiebat illi populo reconciliari. d ¶ In terram quã iurauit Abraham, Isaac, & Iacob. vt habet Gen. xxij. g. Quia fecisti hanc rẽ, & non pepercisti filio tuo vnigenito propter me, benedicam & multiplicabo semen tuũ sicut stellas cęli &c.

Diuisio

Glosa

☞ Et misericordiam

per angelū se quodammō absente qui nusq; abesse pōt, implere se dicit, qđ patrib⁹ eorū iurauit, tanq; & hīc ostēdēs se hoc facere, qa patrib⁹ p̄misit, nō q̄ isti essent digni. Quid ergo significat: nisi forte ideo se nō esse cum eis q durę ceruicis sunt, quia nō eū ꝓpitiū & salubrē nisi hūilitas & pietas capit. Esse autē deū cū durae ceruicis hominibus, nihil est aliud, q; vindicando adesse atq; puniendo. vñ: Auerte faciē tuā à peccatis meis: qa si aduerterit, euertit. Sicut em̄ fluit cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie dñi. a ¶ Mīt tam prę̄cursorem. Aug. Deus cum iustis est visitando, miserēdo, & cōfortando: cum impijs verō, vlciscendo & puniendo. Et est sensus: Cū his nō possum esse propter te, vt vindicē & puniā, nec propter eos vt visitē & confortem. mittā angelum meum saltem. b ¶ Tollens tabe. &c. Hoc p̄ prolepsim accipiēdū, li de illo tabernaculo accipiť, qđ Moysi in monte monstratū est, & fabricatū p̄cipiente dño, à Beseleel & Ooliab. Vel aliud tabernaculū fuit, ad qđ iā conueniebāt ad rudiendum. c ¶ Cum egrederet &c. Grego. Hebręus popul⁹ de Aegyptiaca seruitute liberatus, cū loquēte deo colūnā nubis cerneret. vnusquisq; in tabernaculi sui foribus stabat & adorabat. Vñ dicit: Cumq; egrederet Moyses &c. Quid est em̄ populū columnā nubis aspicere, & in tabernaculi sui foribus stare & adorare, nisi qa cū mens humana illa supiora & cælestia vtcunq; in ęnigmatę cōspicit, iā claustra corpeę habitationis p̄ subleuatā cogitationē exit, & illū hūiliter adorat, cui⁹ si subsistāti videre nō valet, iā tñ eius potentiā per illuminationē spūs mirat. Et cūm Moyses tabernaculum ingredit, eius terga populus aspicit, & in papilionū suorū ostio consistit: qa prędicator cū alta de deo loquitur, supernæ habitationis iā vtcunq; tabernaculū ingredit, cuius p̄dicationis officiū & virtutem, si infirmi plenè pensare nō p̄nt, tamē velut terga aspiciūt, qa postrema q̄ valent per intellectū sequunt, sed in ipsis minimis q̄ capę sufficiunt, iam de suis papilionib⁹ quasi exeūt & in ostijs stāt, qa habitacula carnis relinquere, & ad illa ęternæ vitæ gaudia, quę audiūt progredi conant. d ¶ Aspiciebantq; &c. Stra. Moyses tenet figurā legis. Moysi ergo tergū ppls Iudaicus aspiciebat, qa nihil mysticum nihil spūale in lege voluit intelligere, sed superficiē tm̄ literę. Ideo eius facies absconditā erat. i. vera & meracognitio. Ingresso illo tabernaculum, descendebat columna nubis, & stabat ad ostium. Alia translatio dicit, quòd Moysi volente ingredi tabernaculū, opponebat se nubes antę & p̄hibebat eū. Hīc aūt dicit, q̄ illo ingresso loquebāt nubes ante hostiū cū eo. Sciendū ergo q̄ aliquā partem ingrediebat atriū. i. & tūc antęq; intraret tabernaculū, opponebat se nubi, hoc ergo loco significat eos q̄ min⁹ sunt perfecti scientia, &

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Et mittā prę̄cu. &c. suprà. xxiij. dicit. Scabrones. Dicēdū q̄ oia q̄ fecerunt ad erectionē populorū de terra Chanaā, fuerunt facta ministerio angelico. b ¶ Et intres in terrā &c. Per hoc intelligit abūdantia lactis & mellis in terra p̄missionis, quia in pluribus locis est multū pascualis. Apes etiā ibi mellificant absque sollicitudine humana. c ¶ Non em̄ &c. id est nō ero ductor vel comes tui itineris p̄ meipsum. hoc superi⁹ in sua rēsponsione nō exp̄serat, iō hīc explicat: vt sic intelligat angelus ductor, & nō dñs cū eo. Sciendū tū, q̄ cū de⁹ sit vbiq;, nō sic intelligendum est,

a mini tuo dabo eam. † Et mittam
a ¶ Quem Christum possumus intelligere qui est angelus magni consilij, qui p̄sentia carnis humanum genus vilitauit, & peccata dimisit.
præcursorem tui angelum, ut ejiciam Chananæum, & Amorrhæum, & Hethæum, & Pherezæum, & Heuæum, & Iebusæum, & intres in terram fluentem lacte & melle. Non enim
¶ Quia indigni gratia mea & p̄sentiæ meæ consolatione.
ascendam † tecum, quia populus duræ ceruicis es, ne forte dispe-
¶ Populum tuum.
dam te in uia. Audiens populus sermonem hunc pessimum,
¶ Morosissimum.
luxit, & nullus ex more indu-
¶ Quia deum offenderat.
tus est cultu suo. Dixitq; dominus ad Moysen: Loquere filijs
¶ Vt habitu quoque pœnitentiam demonstraret.
¶ Miserum est & dilecti sui.
¶ Miserum scilicet lugentibus.
¶ Indomitæ superbiæ.
Israël: Populus duræ ceruicis
a ¶ Babyloniam captiuitatem vel Romanam, vel vltimi iudicij vindictam minatur.
es, † semel ascendam in medio tui, & delebo te. Iam nunc de-
a ¶ Manifestiam dei p̄sentiam qua illi populo per angelum apparebat, vel quod infra castra erat in medio eorū quo oratoris consulendi gratia confluebat populus.
b ¶ Id est scire faciam te quantum malt perpetrauerit, quo mea p̄sentia & angelica visitatione priuata. Nam ab illo die non ita manifeste apparuit deus illi populo.
pone ornatum tuum, ut sciam quid faciam tibi. Deposuerunt ergo filij Israël ornatum suum à monte Horeb. Moy-
b ses quoque tollens tabernaculum, tetendit extra castra procul, uocauitque nomen eius tabernaculum fœderis. Et omnis populus, qui † habebat aliquam quæstionem, egrediebatur ad tabernaculum fœde-
c ris extra castra. Cúmque e-
a ¶ Prædicator alta loquendo.
b ¶ Supernæ habitationis.
grederetur Moyses ad tabernaculum, surgebat uniuersa plebs,
a ¶ Voluntate.
a ¶ In egressu id est corporeæ habitationis.
& stabat unusquisque in ostio
a ¶ Papilio est tentorium a similitudine volatilis sic dictum.
b ¶ Alias respiciebant.
papilionis sui, aspiciebántque
a ¶ Sequentes scilicet per intellectum postrema quæ possunt.
tergum Moysi, donec ingredetur tentorium. Ingresso
¶ Cælestis habitationis.
autem illo tabernaculum fœ-
a ¶ Illuminatio spiritussancti.
deris, descendebat columna

ligendū est quin esset cū eis p̄ essentiā, potentiam, & p̄sentiā: sed q̄ non adesset eis p̄ miraculorum operationem sicut ante fuerat. d ¶ Quia populus &c. & ideo indignus talibus bñficijs diuinis. e ¶ Ne forte &c. non est per hoc intelligendū, quòd angelus de quo dixerat, q̄ esset eis ductor, esset misericordior ipsi deo: sed q̄ si adesset dei p̄sentia modo p̄dicto, ex hoc rebellio populi esset grauior, & per cōsequens grauius puniēda. f ¶ Audiens populus &c. scilicet quòd de⁹ nō adesset ei in adminiculis sicut antea. g ¶ Luxit &c. id est honestioribus vestimentis in signū tristitiæ. h ¶ Dixitq; dominus ad Moysen: Hīc consequenter ad aggrauationem ponitur increpatio populi, cùm dicitur. i ¶ Populus duræ ceruicis es. id est superioribus rebellis & contumax in malis. k ¶ Semel ascendam &c. non ad consolandum, sed ad puniendum proꝑter tuam duritiam. l ¶ Et delebo te. ita qđ nō remaneat memoria tui. Ista comminatio dei, sicut & aliæ in sacra scriptura communiter positæ, intelligitur sub cōditione scilicet nisi pœniteas & corrigas te, sicut dicit de Niniuitis, Ione. iij. b. Adhuc q̄draginta dies & Niniue subuertetur: quę tamen non fuit subuersa, eò quòd pœnitentiā egerunt: & sic fuit in proposito. m ¶ Iam nunc depone ornatū tuum. Dicūt aliqui quòd iste ornatus erat paruum tabernaculum, in quo cū Moyse cōueniebāt senes ad tractandum negotia populi, & ibi offerebant oblationes ante constructionem magni tabernaculi. Sed hoc non videtur verum: quia posi depositionem ornamēti hīc dicti, statim subditur de amotione illius tabernaculi, vt patet in litera, & ideo dicit Ra. Sa. q̄ p̄ ornatū hīc dictū nō intelliguné p̄tia vestimēta, quę iā deposuerāt, vt p̄dictū est: sed intelliguné coronæ quas sibi principales populi imposuerant in die dationis legis quando dñs locutus est eis decē verba, vt dictum est suprà. xx. ca. Tuncem̄ populus fuit deo desponsatus p̄ susceptiōem legis, & ideo fuerunt coronati ad modū sponsę, & has eo ronas nō deposuerāt, ad ostendēdum quòd volebant esse subiecti legi, sed quia peccauerant per idolatriam, & tabulæ legis erāt fractę, ideo ad eorū confusionē & humiliationē p̄cepit dñs eas deponi. n ¶ Vt sciam quid fa. tibi. id est pro te: si videro te hūiliatū, nec intelligendū est per hoc q̄ de⁹ aliqd cognoscat de nouo: sed qa ex mutatione populi de superbia in humilitatē apparet qđ illi populo cōdecens sit fieri à deo. o ¶ Deposuerunt ergo filij Israël ornatū &c. æ. id est coronas eis impositas iuxta montem Horeb in datione legis. p ¶ Moyses q̄q; tollens tabernaculum. in quo conueniebant ad eum senes, vt dictum est. q ¶ Tetendit extra castra procul. scilicet duobus milibus cubitis longe à castris, vt dicit Ra. Sa. & hoc etiā factū est ad hūiliationem ppli, sicut de coronis dictū est, qa sicut deus reddebat se elongatū à filijs Israël, dicens qđ non ascenderet cū eis, ita & Moyses, qui erat medi⁹ inter populum & deū, se elongauit à castris. r ¶ Vocauitq; nomen eius tabernaculū fœderis &c. Tum qa dñs ibi cū eo familiariter loquebať, vt habet infrà: Tū qa ibi decidebanť causę q̄ poterāt esse ex contētiōis & discordię in ppło. ideo subdit: Et omnis ppls qui habebat q̄stiones. &c. s ¶ Cūq; egrederetur Moyses. s. de castris vt iret ad tabernaculum. t ¶ Surgebat vni. &c. ad faciēdū reuerētiā Moysi tāq; p̄lato & superiori. v ¶ Descendebat columna nubis. ad designandum dei præsentiam specialem.

C †Iosue.24.c.

Cōminationes dei ad delendum

Ornatū deponere D

† quęrebat dñm Chal. interp̄. qui q̄rebat doctrinā à facie dñi

Et adorabant

☞ E perfecti scientia & ope, nec valet intima scripturarū penetrare. Alibi aūt quādo medium nebulę ingressus est, perfectorū figurā tenuit scilicet, qui mysticorū sensuū arcana inuestigāt. a ¶ Loquebaťautē do. Secūdum opinionē populi loquit scriptura, qui putabat Moysen ore ad os loqui cū deo, cū per subiectam creaturam. i. per angelū & nubē ei loquereť & appareret. Nā eius substantiā nec hoim nec angelorū (sicut est) qsq; videre potuit, vñ: Regi aūt seculorū imm: ortali, inuisibili &c: Et alibi: Lucē habitat inaccessibilem &c. b ¶ Si ergo inue. gratiā &c. Aug. His verbis ostendit Moyses, qp nō ita videbat deū familiari cōspectu, vt desiderabat: qa oēs illæ visiones dei, quæ mortalibꝫ prębebant aspectibꝫ, & ex qb⁹ fiebat son⁹ quo mortalis attingereť auditus, sic exhibebant assumpta, sicut de⁹ volebat speciē quā volebat: vt non in eis ipsa vllo sensu corpis sentireť diuina natura, quę inuisibilis vbiq; tota est, & nullo cōtinetur loco. Et qa in duob⁹ pceptis dilectiōis. i. dei & proximi tota lex pēdet, ideo Moyses in vtroq; suū desiderium demonstrabat. In dilectione. i. dei, vbi ait: Si inueni gratiā in cōspectu tuo, ostē de mihi teipsum &c. In dilectiōe aūt proximi, vbi ait, & vt sciā qa popul⁹ tu⁹ est gens hæc &c. ¶ Pręmissum est, inueniśti grām i cōspectu meo. iterū postulat vt gratiam inueniat. Sanctis eī non sufficit vna gratia. Est enim grā q̄ pręcedit, vt deū cognoscant & diligāt. Est quę sequit, vt se mūdos & inuiolatos custodiant & pficiāt. c ¶ Et teipsum noui &c. Au. Quoniā scio te p̄ oib⁹ &c. Nunqd de⁹ plus aliq̄ scit & aliq̄ min⁹? an sc̄m qđ in euāgelio dicit qbusdā: Nō noui vos. Sc̄m hāc scientiā qua deus dicit scire q̄ illi placent, nescire quæ displicent, nō qa ignorat ea, sed quia non approbat? Sicut ars rectę dicit nescire vitia cū improbet, & prę oib⁹ Moysen de⁹ sciebat, qa deo prę oibus placebat. Nō tādū est qp ipse Moyses prius dixerat deo, dixisti mihi: Scio te prę oib⁹, quōd illi deus postea q̄p hoc ipse dixit, legitur dixisse, antę autē nō legit: vt intelligam⁹ nō oia esse scripta q̄ cū illo de⁹ locutus est: sed diligenti⁹ requirēdū est in priorib⁹ scripturę partibus an verē sit ita. d ¶ Ego ostendā Aug. Cūm dixisset Moyses ad dīm: Ostēde mihi gloriā tuā. Respōdit: Ego trānsibo ante te in gloria mea, & vocabo in nomine dñi coram te & misē. &c. cū paulo ante dixisset ipse: Antecedam te, & requiem tibi dabo, qđ Moyses videť sic accepisse: Anteced ī te, tāq; nō populo in itinere prębens futur⁹ esset, & ideo ait: Si nō tuipse veneris nobiscum, ne me educas hinc &c. Deus autem neq; ei hoc negauit, dicens: Et hoc tibi verbū qđ dixisti faciā. Quō ergo cū dixisset ei Moyses: Ostende mihi gloriam tuā. Itē tanq; pcēdit? & nō simul cū eis futurus videtur dicere: Ego transibo ante te: nisi qa hoc aliud est. Ille enim intelligitur dicere: Transibo ante te, de quo dicit: Cūm venisset hora, qp transiret Iesus de hoc mundo ad patrem &c. Qui transitus pascha dicit, ipse ante oēs sctōs transijt ad patrē de hoc seculo parare māliones, q̄s dabit eis in resurrectiōe mortuorum, quia transiturus ante omnes primogenitus factus est à mortuis. Gratiam verò suā valde cōmendat cūm dicit, & vocabo nomen

a ¶ Et adorabant. scilicet deitatē in signo visibili apparentem.
b ¶ Loquebatur autem &c. id est valde familiariter. ideo subditur: c ¶ Sicut loqui &c. non em̄ tunc vidit diuinā essentiā, qa cū peteret hoc, dixit ei dīs. Non poteris videre faciem meā, vt infrà habetur. d ¶ Cumq; ille re. &c. ad visitandū populū post collocutionē cū deo: e ¶ Minister &c. iuuenis respectu Moysi tū non erat ita iuuenis qn̄ cum fuisset factus dux exercit⁹ in plio cōtra Amalech, vt dictū est. xvij. c. Accipit hīc ēt puer. i. ministeri, sicut & in pluribus alijs locis scripturę. f ¶ Dixit aūt Moyses. Hīc cōsequēter ponitur domini responsio gratiosa, & primò quā ad reparationē legis in principio sequētis cap. Adhuc primò ponit domini respōsio gratiosa, respectu Moysi & populi cōsequenter respectu Moysi singulariter ibi: qui ait: Ostende mihi gloriā tuā. Circa primū præmittitur insinuatio Moysi dicentis dño: g ¶ Præcipis vt educā po. istum. scilicet de loco isto. Dixerat enim ei dom⁹ ea, præc. Vade, & duc populū &c. h ¶ Et non indicas mihi quē missurus &c. qui. s. sit ad pacē meā: populi. licet enim dīs dixisset ei, qđ mitteret angelum cum eis, hoc tamen non sufficiebat Moysi, nisi dīs assisteret ei modo prædicto. i ¶ Præsertim cum dixeris noui te &cæt. quod est signum magnæ dilectionis tanti domini ad seruum suum: & per hoc insinuat Moyses, qp non debebat esse contentus alio ductore, nisi ipse dominus cum hoc eos duceret, vt patet ex sequētibus. ideo subdidit. k ¶ Si ergo inueni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi faciē tuam: id est te mihi familiarem, sicut antefabricationē vituli deducendo me & populū istū p teipsum. vñ in Hebręo habet: Ostende mihi דרכך derachecha, id est viam tuam. Et quo patet qđ adhuc nō petebat Moyses visionē diuinę essentię, sed in petitionibꝫ suis procedebat ordinatē à minoribꝫ ad maiora, qui inueniebat sibi deū ppitium in responsionibus. vñ subditur: l ¶ Dixitq; dom⁹. Faciēs mea prędet &c. i. gēnier deducte sicut tu petis. Verūtn̄ quia ista responsio non se extēdit expresse nisi ad Moysen, ideo petit vltrà Moyses, quōd se extendat ad populum dicens: m ¶ Si non tuipse procedas. non solùm me, sed etiam populum. n ¶ Ne educas nos de loco isto. Prius enim singulariter dixerat: Ostende mihi faciem tuam, sed hīc ponit populum secum loquendo pluraliter: quasi dicat: Ne educas nos nisi sis ductor noster, Cuius ratio subditur: o ¶ In quo enim scire pote. &c. nisi tu deduxeris nos in signis mirabilibus, sicut ante peccatum vituli, & subditur concessio domini dicentis: Et verbum istud quod locutus es, faciā. cuⁱ causa subditur p ¶ Inueniśti enim gratiā coram me. id est faciā hoc propter meritum tuum non propter meritum populi. q ¶ Qui ait. Hīc ponitur responsio domini gratiosa respectu Moysi singulariter. Sicut enim in humanis seruus videns dominū voluntarium ad concedendum, accipit audaciam plus petendi, ita Moyses videns petitionem suam exauditā pro se & pro populo gratiosē, accepit audaciam petendi visionem diuinæ essentiæ dicens. r ¶ Ostende mihi gloriam tuam. i. teipsum sicut videris in gloria tua. s ¶ Respondit: Ego ostendam &cæte. In Hebræo habetur. Ego faciam tranſire omne bonum ante te, & refertur ad illud quod postea subditur. Cumq; transierit gloria mea &cæt. secūdum Rabbi Sa.

* Moraliter. In hoc capitulo dicitur: Moral
b ¶ Loquebaťautē domin⁹ ad Moysen. &c. Per quem significatur homo quicūq; perfectus in contemplatione prędentis vitę quæ cōsistit in oratione, & scripturę sacrę meditatione. Nam in oratione homo cum deo loquitur, & in lectione sacræ scripturæ deus loquitur cum homine, & quoniā talis cōtemplationē patriæ cælestis desiderat, subditur. r ¶ Ostende mihi gloriam tuam. scilicet per apertam visionem, verumtamen propter bonum populi aliquando talis detinetur in vita præsenti, sicut Paulus apostolus scribens ad Philipenses primo. d. dicit de seipso: Desiderium habens dissolui & esse cum Christo, manere autem in carne necessarium propter vos: Ideo tali dicitur à domino:

* Locus est

a ¶ Quia conspicit populus cælestia vtcunq; in ænigmate.

nūbis, & stabat ad ostium, loquebaturq; cum Moyse, cernentibus uniuersis, quòd columna nubis staret † ad ostium tabernaculi. † Stabantq; ipsi, & adorabant † per fores tabernaculorum suorum. † Loquebatur autem dominus ad Moysen facie ad faciem, sicut loqui solet homo ad amicum suum. Cumq; ille reuerteretur in castra, minister eius Iōsue filius. Nun puer non recedebat de tabernaculo. Dixit autem Moyses ad dominum: Prœcipis ut educam populum istum, & non indicas mihi quem missurus † es mecum, præsertim cùm dixeris: Noui te ex nomine, & inueniśti gratiam coram me. Si ergo inueni gratiam in cōspectu tuo, ostende mihi † faciem tuam, ut sciam te, & inueniam gratiam ante oculos tuos: Respice † populū tuum gentem hanc. Dixitq; dominus: Facies mea præcedet te, & requiem dabo tibi. Et ait Moyses: Si non † tuipse præcedas, ne educas nos de loco isto. In quo enim scire poterimus ego & populus tuus inueniśse nos gratiam in conspectu tuo, nisi ambulaueris nobiscum, ut † glorificemur ab omnibus populis qui habitant super terrā? Dixit autē dominus ad Moysen: Et uerbū istud quod locutus es, faciā. Inueniśti enim gratiam coram me, & teipsum noui ex nomine. Qui ait: Ostē de mihi gloriam tuam. Respondit: Ego

a ¶ Manifesta visione.
a ¶ Non q; remaneret in tabernaculo, sed in quolibet loco atrij ibi constituto.
a ¶ Christus cum ecclesia sua est vsque ad consummationem seculi, & semper promittitur in lege, quamuis occultus.
a ¶ Quia si ad necessaria corporis recedebat statim redibat.
a ¶ Vitam æternam.
a ¶ Proprie & specialiter placuisti mihi.

cabo nomen

cabo nomen domini in conspectu tuo tanquã in conspectu popu
A lli Israël,cuitus Moyses cũ hæc audiret typũ gerebat. In cõspectu eñ
illius gẽtis vbiq; dispersę vocat dñs Christ⁹ in oib⁹ gẽtib⁹ a ¶ Et
vocabo.Aug. Vocabo aũt dixit,non vocabor,actiuũ verbũ pro
passiuo ponẽs.genere locutionis inusitato, in quo fortè significare
voluit seipm hoc facere.i.gratia sua fieri,vt
vocet dñs in oib⁹ gentib⁹. b ¶ Et misere
bor &c.Au. Quòd addidit:Et miserebor
cui misertus ero,& misericordiã præstabo
cui misericordiã pstitero. Expressius osten
dit vocationẽ,q̃ vocauit nos in regnũ suũ
& gsiam suã,nõ pro meritis nostris, sed p
misericordia sua.Qm̃ enim se gentes intro-
ducturũ pollicebatur dicens: Vocabo no-
men dñi i cõspectu tuo,cõmẽdauit hoc se
misericorditer facere.vñ; Dico eñ Christũ
Iesum ministrũ fuisse circũcisiõis ,ppter ve
ritatẽ dei ad cõ.p.p.&c.hoc ergo pdictum
est.Miserebor cui miser⁹ ero &c. Quibus
y bis,phibuit hoiem velut de ,ppriarũ y tu
tũ meritis gsiari, vt q̃ gsiat in dño,glorie.
Nõ eñ ait,miserebor talibus vel talib⁹, sed
cui misericors fuero,vt neminẽ pcedẽtibus
õpib⁹ vel meritis misericordiã tãte vocatio
nis meruisse se demonstret .eterñ Christ⁹,p
impijs mortu⁹ est.Sed vtrũ hoc idẽ repete
revoluerit,cũ addidit:Misericordiã pstabo,
cui misericordiã pstitero,vel sicut alij inter-
pretati sunt,cui misericors fuero : an aliqd in-
tersit,nescio.potest eñ ista repetitiõe firmi
tatẽ misericordię suæ de⁹ mõstrare, sicut di
cit:amẽ amẽ,& fiat fiat, & repetitio somnij
Pharaõis, pluraq; similia aut i vtrisq; ppsis
gẽtib⁹.s.& Hebrẽis,sic de⁹ ,pnũtiauit mise-
ricordiã se esse facturũ. c ¶ Nõ pote. &c.Au.Post misericordię
suæ cõmẽdationẽ rñdet ad hoc q̃ ei dictũ fuerat: Oñde mihi gsiam
tuã,vel ostẽde mihi teipm. Nõ poteris,inquit,videre faciem meam.
Nõ eñ videbit homo faciẽ meã & viuet, ostẽdens huic vitę corru-
ptibilis carnis deum sicuti est apparere nõ posse.i. sicuti est videri.
B In illa enim vita potest , vbi vt viuatur , huic vitæ moriendum est.
Moraliter d ¶ Non enim &c.Grego.Iohannes quoq; ait: Deum nemo vi
dit vnq;.Quãdiu eñ hîc mortaliter viuit,videri per quasdam ima
gines deus potest,sed p ipam naturæ suæ spẽm nõ põt.Hinc est qđ
Moyses qui cũ deo facie ad faciẽ loquebat, sicut loqui solet homo
cum amico suo,dicit:Si inueni gratiã in conspectu tuo,ostende mi
hi teipm manifestè.Si enim deus nõ esset,cũ quo loquebatur,osten-
de mihi deũ diceret , nõ ostende teipsum.Si autem deus erat,cur pe
tebat videre quẽ videbat:Sed eum sitiebat per incircumscriptæ na
turę claritatẽ cernere,quẽ iã cœperat p quasdã imagines videre.Vi
derũt ergo patres veteris testamẽti deum,& tñ deũ nemo vidit vn
q̃:quia in hac carne viuentibus videri potuit per circũscriptas ima
gines,& videri nõ potuit per incircumscriptũ lumẽ ęternitatis.Sin
verò quibusdam in hac carne viuentib⁹ sed inęstimabili virtute cre
scentibus contemplationis acumine potest ęterni dei claritas vide
ri.Non tamẽ videbit eum homo & viuet,qa q̃ sapientiã q̃ de⁹ est,
videt, huic vitæ funditus moritur , ne eius amore teneaꝰ. Fuerunt
autem qui dicerẽt etiam in illa regione beatitudinis in claritate sua
deũ cõspici,sed in natura non videri.Sed non est aliud claritas,aliud
natura,sed ipsa natura claritas est.Ipsa autem promitti dilectoribus
suis dicens : Qui diligit me , diligetur à patre meo : & ego diligam
eum,& manifestabo ei meipsum,quasi qui in vestra natura me cer-
nitis,restat vt in mea natura me videatis.Et alibi: Beati mundo cor
de,quoniam ipsi deum videbunt.Hinc Paulus ait: Videmus nunc
per speculum in ęnigmate,tunc aũt facie ad faciẽ &c.Sed qa Petrus
ait: In quem desiderant angeli prospicere . Sunt qui nec angelos
deum videre suspicantur,cũ dñs dixit:Angeli eorum in cęlis vident
semper faciẽ patris mei,sed angeli deum vidẽt,& videre desiderant.
Si enim sic videre desiderant,vt desiderio non perfruantur , deside
rium sine fructu anxietatem habet , & anxietas pœnam : sed angeli
ab omni pœna alieni sunt , quia nunq; pœna & beatitudo conue-
niunt. Rursus cũ eos dicimus dei visione satiari secundum illud:
Satiabor cum apparuerit gloria tua.Considerandum est,quia satie
tatem solet fastidium sequi . Sed ne sit in desiderio anxietas,deside-
rantes satiantur;ne autem sit in satietate fastidium satiati desiderant:
desiderant sine labore,quia desiderium satietas comitatur, & satian
tur sine fastidio,quia satietas et desiderio semper accenditur.
e ¶ Ecce,inquit,locus est apud me stabis supra &c. Au-
gustinus.Item interposito articulo dicente scriptura,& ait dñs. Se-
quitur:Ecce locus

a ¶Requiem æternam in qua est omne bo-
num in visione dei,sicut Psalmista ait : Sa-
tiabor cum apparuerit gloria tua.
Psa.xvj.b.

a ostendam ōmne* bonũ tibi, & 3
a ¶Per prædicatores & apostolos meos inuocabor.
b ¶Filij mei, cuius incarnationem
prædicabunt.

uocabo in nōmine domini co-
a ¶O plebs Iudaica.
¶Gratuita & spontanea est omnibus dei
misericordia, cum enim misereatur gratia
est,cum indurari permittit, iudicij
est,quamuis occultum.

b ram te,†& miserẽbor cui uolue, b
ro, & clemens ero in quem mi-
c hi placuerit.Rursumq; ait: Non c
¶Ipsam vim diuinæ essentiæ.

poteris uidere faciem meam.
a ¶Per incircumscriptam essentiam.
b ¶Mortali carne.

d Non enim uidẽbit me hōmo, d
e & uiuet. Et iterum . †Ecce,in- e
a ¶Ecclesia. b ¶Quia ex sola catholica
ecclesia veritas cõspicitur,apud se dicit esse
locum de quo videatur.

quit,locus est ap̄ud me, & stabis f
¶Firmiter. ¶Me ipsum scilicet.
¶De mundo ad patrem.

supra firmam petrã . Cũq; trãsi- g

quitur.Ecce locus penes me.Quis locus est q̃ nõ penes deũ est, qui C
nusq; abest:Sed ecclesiam significat,tanq; tẽplũ suũ cõmendans.Et
stabis,inquit,supra petrã:quia supra hanc petram(ait dñs)ædifica-
bo ecclesiam meã,statim vt tranſiet gsia mea,stabis.s.supra petram, Mat. 16. c.
puta post trãsitũ Christi.i.passionẽ & resurrectionẽ stetit populus
fidelis supra petrã. ¶ Gregorius. Est lo-
cus apud me &c.Locus, ecclesia.Petra do- Mysticè
minus . Moyses Iudaica plebs quæ dño pi
dicãte in terra non credidit.Ipsa ergo in pe
tra stetit terga domini trãseuntis aspiciens,
qa.s.post passionẽ,ascensionẽq; domini in-
tra ecclesiã deducta p fidẽ, Christum perdi
pere meruit,& cuius psentiã non vidit, eius
posteriora cognouit. ¶ Grego. Est locus
apud me &c. Ecclesia. s.de qua sola veritas
cõspicit,sacrificium accipitur , sola ,p errã-
tibus fiducialiter intercedit . vñ de agni ho
stia præcipitur suprà.xij.g.In vna domo co
medite,nec efferetis de carnibus eius foras, † ad ro. 5. c.
quia in vna catholica ecclesia vera hostia
redemptoris immolat , nec canibus sanctũ
dat.Sola est in qua opus bonum fructuosè Mat. 20. b.
agit.Vñ & mercedem denarij soli qui intra
vineã laborauerũt acceperunt, sola est quæ
intra se positos valida charitatis compa- Gene. 7. c.
ge custodit. Vñ aqua diluuij arcam quidẽ
ad sublimiora sustulit , oës autẽ quos extra
arcam inuenit extinxit. ¶ In petra Moyses † 24. qu. c. 9.
ponitur,vt faciem dei contempletur . Qui qa ex sola.
eñ nõ tenet soliditatẽ fidei diuinam psentiã
non agnoscit . De qua soliditate dicit : Sup
hanc petram ędificabo ecclesiam meam.
Nico. de Lyra. ☞ Et ptegã

✠ a ¶ Et vocabo &c . Alia litera habet sic : Et legã in nomine D
dñi &c.Dicũ tñ Hebraica קרא quara,vocare potius seu clamare
significat.Vñ & alta voce legens , Hebræis dicit clamare. Dicit igit
Ra.Sa.q̃ in trãsitu glorię q̃ hîc exprimit, intelligit apparitio dei fa-
cta Moysi sub silitudie hois,quẽ Moyses vidit tm à parte posterio
ri,& vidit tibi scripturã,in q̃ cõtinebant tredecim modi impetrãdi
pietates diuinas,absq; allegatiõe meritorũ Abrahę & aliorũ patrũ.
Est igit sensus sedm ipm:Et legãd.legere te faciã.sicut,Ge. 22.c.dixit
dñs:nũc cognoui &c.i.cognoscere feci.In noie dñi eorã &c.i. habe
bis recursum ad ipetrãdũ dei pietatẽ absq; meritis patrũ. b ¶ Et
miserebor cui voluero &c.Acsi dicat,non defecerunt pietates
meæ,imò sicut fuerunt ad Abraham & ad alios patres, ita erũt ad
te & ad populum istum , ita quòd non indigebis allegare merita
ipsorum patrum,sicut prius allegasti. c ¶ Non poteris videre
faciem meam &c. id est in apparitione qua apparebo tibi,non
dabo tibi licentiam videndi faciem meam. d ¶ Non enim vide
bit me homo & viuet : id est talis visio non conceditur in vita
præsenti. Aliter exponit secũdũ doctores nostros ab illo loco:Ego
ostendã omne bonum tibi,id est vitam beatã, licet non modo. Et
vocabo in nomine domini coram te , id est vocatiõem electorum
in notitia mea existentem manifestabo tibi:& miserebor cui volue
ro.Acsi diceret,si quæras quare aliqui sunt vocati,& non alij : scias
quòd hoc dependet ex sola voluntate mea.vñ dicit Ro.ix.d.Cuius
vult misereturꝰ,& quem vult indurat . Non poteris videre faciem
meam,quia hoc excedit facultatem humanam.Ideo sequitur : Non
videbit me homo & viuet.talis enim visio non conceditur in prę-
senti vita,vbi est locus pugnæ & meriti,sed in futuro vbi talis visio
conceditur pro præmio,secũdum quod dicitur. Ioh.xvij.a.Hæc est
vita ęterna.Sciendum tamen,quòd licet visio diuinæ essentiæ non
fuerit hîc concessa Moysi:tamen aliãs fuit sibi concessa in vita prę-
senti,secundum qđ dicit Augustinus libro de videndo deũ ad Pau
linum . & de hoc habebitur super libro Nume. vbi magis habet lo
cum. e ¶ Ecce inquit locus est apud me . Id est in mon-
te Sinai , vbi consueui tibi loqui . Dicebatur enim mons ille mons
dei,vt dictum est suprà.iij.capi. f ¶ Et stabis supra petram.
In Hebrẽo habetur,sup rupem. g ¶ Cũq; trãsibit gloria mea.
id est species gloriosa.diuinæ enim essentiæ non competit trãsitus.
✠ Ponam te in fora-
✠ c ¶ Locus est apud me.Per quem intelligitur eccla militãs, Moraliter
Mat.vlt.d,Ecce vobiscũ sum oibus diebꝰ vsq; ad cõsummationẽ se
culi. f ¶ Stabis supra &c.id est firmus in fide.j. Co.x.d. Petra
aũt erat Christus. g ¶ Cũq; transibit gloria mea.id est essen-
tiæ meæ visio clara,q̃ dicit in hac vita trãsire ab hominib⁹,eò q̃ nõ
datur eis sicut prędixit in hoc cap.Non videbit me homo & viuet.

 ✠ Ponam te in so-

E a ¶Et protegam. Au. Et tegā manu mea super te, donec trāseā & auferā manū meā, & tunc videbis posteriora mea, facies aūt mea nō videbitur tibi. Cū dixisset stabis supra petrā, statim ait, trāsiet gloria mea, vbi intelligitur post trāsitū suis ꝓmisisse sup petrā stabilitatem, quō accipiendū est quod ait: Ponā te in cauerna petræ, & tegā manu mea sup te donec trāseā, & auferam manū meā, & tūc videbis posteriora mea: quasi iam illo in petra cōstituto tegat manum suā sup eū, & deinde trāsiet, cū esse in petra nō posset, nisi post eius trāsitū: Sed re capitulatio intelligēda est rei prætermissæ, qua sæpe vtit scriptura: postea em̄ dixit qđ ordine tpis pri⁹ est. Qui ordo ita se habet: Tegā manu mea sup te donec trāsiet & tūc videbis posteriora mea. Nā facies mea non videbit tibi, & stabis supra petrā, statim vt trāsiet glia mea, & ponā te in cauerna petræ. Hoc em̄ factū est in eis quos tunc significabat Moyses. i. in Israelitis, qui in Christum postea crediderūt. i. statim vt trāseat gloria eius, quia cū resurrexit â mortuis, & ascēdit in cælū, misso spiritu cū linguis oībus apli loquerent, cōpūcti sunt ex eis multi q Christum crucifixerūt. Cęcitas em̄ ex parte facta est in Israēl, sicut dictū erat tegā manu mea sup te donec trāseā. Vñ Grauata est super me man⁹ tua. die. s. qñ Christus diuina miracula faciebat, nocte qñ sicut homo moriebat. Postea verò, cōpuncti corde dixerūt, quid faciemus? & iussi sunt ab aplis agere pœnitentiam: antè verò excæcati erāt, vt nō cognoscerēt. Si em̄ cognouissent, nūquā dominū gloriæ crucifixissent. Hanc etiā prophetiam fuisse ipsa res indicat: quia de petra vel cauerna eius, & de manus suppositione & posteriorum visiōe nihil visibili opere subsecutum legitur. Mox q enim adiungit scriptura: Et dixit dñs ad Moysen, cū etiā suprā dicta loqueretur, deinde conterit quid dominus postea dicat: Excide tibi duas tabulas lapideas &c.

Nicolaus de Lyra.

a ¶Et ponam te in cauerna petræ, munimentum firmissimum significat.

bit gloria mea, ponam te in forā[a]

¶In fide passionis filij solidabo te.
¶Firmissimo munimine.

a ¶Quoniam die ac nocte grauata est super me manus tua &c. Psal. xxxij.a.
¶Velamen. s. ponam super oculos tuos, ne mysterium incarnationis cognoscas.

a mine petræ, & prōtegam† manu[b]

a ¶Ad cælos ascendam. ¶Postquam transiero.
b ¶Auferam velamen a corde tuo.

mea, donec trāseām. † Tōllamq[c]

a ¶Incarnationem. s. credes.

manum meam, & uidēbis poste[d]

a ¶Præsentiam in carne.

riora mea: faciē m autem meam[e]

a ¶Superposita excitate.

uidēre non poteris.

a ¶Ponam te in foramine petræ. In Hebrēo habet in cauerna rupis. b ¶Et protegam manu mea do. transeam. i. non videbis me trāseuntē in similitudine me repsentāte donec trāsiero. d ¶Et videbis posteriora mea. Qui em̄ videt hominē à parte posteriori cognoscit q̄ sit homo: nō tamen cognoscit determinatē si sit Sortes vel Plato, ideo subditur: Faciem autem meam videre non poteris.

† præmisit

Rom. 11.c.

Psal. 31.a. Actu. 2.

1. Cori. 2.b.

† quod

† addat

ADDITIO

F ¶In ca. xxxiij. vbi dicitur in postil. Non enim ascendā tecum &c.

ADDITIO I.

Quare dñs noluit cum populo Israēl ascendere

Non videt cōuenienter dictū vt intelligat illud qđ dicit hīc: Non em̄ ascēdā tecū. i. q̄ nō adesset eis p miraculorū opationē sicut ante fuerat. Nā impossibile erat eis ēcere illas gētes, nisi p potētiā diuinā miraculosè opantē. vñ. j. Deute. vij. c. Si dixeris i corde tuo &c. Ex quo patet q̄ sēm̄ cursum cōem nō erat possibile eis, nisi p miracula facta ꝑ rute diuia, delere aduersarios suos, sicut nec ab Aegyptijs euadere aliter poterāt. vel aliter videt intelligendū hoc qđ dicit hīc: Nō ascēdā tecū. Pro q̄ sciēdū, q̄ suprà. xix. a. volēs dē inducere pplm ad obseruātiā pceptorū q̄ eis datur⁹ erat, † ꝓmisit eis: Si custodieritis pactū meū, eritis mihi in peculiū inter oēs gētes, & vltrà eritis mihi in regnū sacerdotale, & gēs sctā &c. in quorū executiōe suprà. xxv. a. dixit: Faciēt mihi sanctuariū, & habitabo inter eos: in qua cohabitatione mādauit fieri arcā & ꝓpitiatoriū cū cherubin, inter q̄ locutur⁹ erat deus cū Moyse illa de qbus mādatur⁹ erat populo, vt in. eo. ca. declarat. in qbus sic ordinatis manifestè ostēdebat residētia dei inter pplm Israēl, tanq̄ inter pplm peculiarē & gentē sctām, cū tū nō fecerit taliter omni natiōi. de qua residētia intelligit illud Deu. iij. b. Quæ est gēs magna, q̄ habeat deos appropinquātes sibi, & multa similia. Nūc aūt rōne pcti cōmissi, q̄ irritū fecerūt pactū dñi, meritò debebāt amittere hmōi excellētiā seu ēminentiā, q̄ eis fuerat cōcessa singulariter iter gētes. & hoc est qđ dicit, Nō em̄ ascēdā tecū, seu i medio tui, ꝑt in Hebræo. i. nō ponā tabernaculū meū in quo habitatio mea & repsentat, & respōsa mea diuinitus dant & sacrificia mihi oblata acceptant, & hmōi, in medio tui. & iō sequit: Quia populus duræ ceruicis est: & iō indignus ad ꝑdictā cohabitationē diuinā mō ꝑdicto, ꝑsertim cū ex hoc posset eis imminere maximū piculū, eò q̄ grauius peccarēt, si deū haberēt ꝑsentē mō ꝑdicto. & hoc est qđ dicit: Ne fortè dispdā te i via. Cōsonat ꝓprie huic expositiōi qđ sequit. j. Moyses quoq; tollēs &c. Non enim legit Moysen habuisse aliud mandatum â deo, vt hoc fecisset, nisi ex hoc qđ audiuit à deo: Nō ascendā tecū. i. cū filijs Israēl. vñ & pplm adorabat de longè deum descendentē in colūna nubis ad Moysen extra castra. Similiter deus loquebat cum Moyse facie ad faciē extra castra nō in castris, vt patet in lra: q̄ oia denotat, q̄ residētia diuinæ ꝑsentiæ in medio populi q̄ fuerat cōcessa eis añ pcm̄, post peccatū subtrahebat ab eis. & hoc est qđ dicit: Nō ascēdā tecū, seu in medio tui, mō prius expositō. vñ ex his ꝑbis intelligebat, ꝓhibitio fabricatiōis tabernaculi, & oīm ad hoc ptinētiū: qđ ad magnū pplī cedebat detrimētū: tum qa ex hoc iudicabant indigni gratia dei & ꝑsentia diuinæ consolationis, ꝑt in glos. interli. tum qa ex tali cohabitatiōe deus opabatur, tanq̄ ambulans in medio castrorum, ad defensionē eorū, & inuasionē inimicorū: & sic eorū castra fuerunt sanctificata. vnde & sanctificata. vnde & deus tuus ambulat in medio castrorū tuorum, vt eruat te, & tradat tibi inimicos tuos &c. H prout sequit in litera. ¶In eo. ca. xxxiij. vbi dicitur in postilla: Semel ascendam in medio tui &c.

ADDITIO II.

Hoc q̄ dicit: Semel ascendā in medio tui, & debeo te. pōt intelligi nō solū cōminatorie, sed ꝓphetice. s. referendo ista verba ad ea q̄ postea in aduentu Christi in carnē in medio eorū cōtigerūt. Semel em̄ ascēdit de⁹. s. filius dei incarnat⁹ in medio eorū, & ꝓpter hoc q̄ erat ppls duræ ceruicis, deleuit eos, ita q̄ iā de cętero eorū status nō remāsit sub prima forma: & ex hoc deus innuebat ppło q̄ ꝓpter duritiā ceruicis eorū nō expediebat eis habere tantā adhęrētiā seu familiaritatē cū deo, vt in medio eorum ambularet, ne ex hoc pctā eorū aggrauarent, iuxta illud Ioh. xv. d. Si ego nō venissem, & locutus eis fuissem, peccatum non haberent &c.

¶In eodem ca. xxxiij. vbi dicitur in postilla: Ideo dicit Rab. Salo. quòd per ornatum hīc dictum non intelligitur &c.

ADDI. III.

Per hoc qđ dicit: Iā nunc depone ornatū tuū, sēm̄ quosdā Hebrēorū expositores nō intelligit q̄ dē de nouo ꝑcipet eis, vt deponeret ornatū, qa iā hoc fecerāt, sed intelligit ꝑ modū cuiusdā approbationis. q. d. ex quo estis ppls durę ceruicis, & icurristis tātū pctm̄, cōueniēs est vt deponatis ornamēta vra in signū cōtritiōis & pniæ. Nec oportet q̄ hoc referat ad coronas aureas quas recepant in danīe legis: vt dicit Ra. Sa. hoc est em̄ manifestè fictitium, cū nulla mētio de hoc fiat in scriptura, sed planè est intelligēdū, sicut nra trāslatio dicit s. q̄ null⁹ ex more i dut⁹ est cultu suo. vñ sequitur: Vt sciā. q. d facti tibi s. cū videro te hūliatū. & hoc ē qđ dicit: Sciā, intelligēdū ē ꝓ ut i po. ¶In eod. ca. xxxiij. vbi dicitur in postilla: Dixit autem Moyses. Hīc consequenter ponitur respōsio &c.

ADDITIO IIII.

Circa plurima de his quę cōtinent in hoc capitulo ab hoc loco: Dixit aūt Moyses vsq; in finē. Sīr in sequnti ca. multæ varietates iter expositores inueniunt tā Hebrēos q̄ Latinos: quarū repetitio esset magis fastidiosa q̄ vtilis. vnde meli⁹ videt, vt illis varietatibus ꝑtermissis, quandā expositionē, q̄ saluo meliori iudicio vidē magis cōsona literę & rōni ꝓponā, q̄ licet in aliquib⁹ cōcordat cum postilla. in multis tū ab ea deuiat, & sic discretus lector digerat sibi meliorem. In primis autē ꝓcndum videt cur Moyses petit à deo habere maiora seu perfectiora post peccatū vituli q̄ antea. nō enim legitur antea petiuisse quē angelum volebat deus mittere cū populo suprà. xxiij. c. qñ ei dixit deus: Ecce ego mitto angelū meū &c. Similiter nec legit quæstuisse, q̄ deus ostenderet sibi vias suas nec gloriā suā & hmōi ante peccatū, sed tūc posti, vt in hoc loco qđ videtur dignum

A videtur d ignũ admiratione.nã prout suprà.xxxij.c.dictũ fuit in po
stilla:Ex peruersitate subditorũ sequitur detectio honoris sui p̃lati,
magis q̃ sui profectu s.Ad quod dicendũ,q̃ licet Moyses creden-
dus est fuisse in magna perfectione post q̃ vocatus est à deo, & spe-
cialiter tempore dationis legis,quando fuit sequester inter deum &
populũ:vt habetur Deuter.v,nihilominus tamẽ tenendum est eum
posita profecisse,tam in vita contemplatiua q̃ actiua.De contẽpla-
tiua patet saltẽ p̃ ieiuniũ,i quo pseuerauit p.xl.dies,vt suprà Exo.xx-
iij.c.residẽs in consortio diuino semp.Legit enim:Fuit ibi cũ domi-
no.xl.diebus &.xl.noctibus,panẽ nõ comedit &c.Per ieiunium au-
tem mens liberius eleuatur ad sublimia contẽplanda: vt secundum
Aug.ieiuniũ mentẽ eleuat.& ideo de Daniele legitur q̃ post ieiuniũ
triũ hebdomadarũ reuelationẽ accepit à deo.Ex quo sequit q̃ in tan
to ieiunio & cum tanta separatione à mundanis & corporalibus,&
cum continua adhærentia ad deũ,mens ipsius Moysi maximẽ eleua-
retur in diuina contemplatione.In vita actiua etiam legitur maxi-
mẽ profecisse post lapsum populi in peccatũ. Primõ in vltiõe quã
exercuit contra idolatras ex zelo iustitiæ præcipiens suis.s.Leuitis.
Occidat vnusquisq; fratrem & amicum suũ &c.in quo maximè de-
monstrauit non solùm se habere iustitiam quæ maximè pertinet ad
vitam actiuam,sed etiam esuriem iustitiæ,de qua saluator Matt.v.a.
Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiam &c.vnde in secunda secundæ
q.cxxxix.arti.ij.in cor.quæstio.q̃ aliquis non solũm virtuosa opera
faciat quæ cõmuniter dicuntur opera iustitiæ,sed q̃ faciat ea insatia-
bili quodammodo desiderio:quod potest significari per famem &
sitim iustitiæ.vnde & facta vltione dixit Leuitis ostendens se visce-
raliter approbare prædictam vltionẽ diuini honoris. Consecrastis
hodie manus vestras domino &c.Ostendit etiam se charitatem pro
rimorum † & inæternalem habere, cũm statim facta vltione reuer-
sus ad dominum ait:Exo.xxxij.g.Aut dimitte eis hanc noxam: aut
dele me de libro quẽ scripsisti.Ex quibus manifestè patet quòd licet
populꝰ post peccatũ cõmissum meruerit amittere ornatũ suũ quod
pertinet ad detrimentũ dignitatis seu p̃fectionis eorũ qualitercũq; ex
ponatur.Moyses tamẽ meruit maiora & potiora,q̃ prius, rõnibus
suprà dictis.& iõ post p̃dicta,& nõ antè,de eo legitur statim suprà:
B Loquebatur dominus ad Moysen facie ad faciẽ.s. manifesta visione
prout in glos.sicut solet loqui homo ad amicum suũ,quod nõ legit
de aliquo patriarcha seu propheta.Quod enim legit de Iacob Gene.
xxij.g.Vidi dominũ facie ad faciẽ:& intelligit ad literã de angelo lo-
quẽte cũ Iacob,vñ ibidẽ vbi dicit deꝰ,habet in Heb. הלוים heloim
q̃ est nomẽ cõmunicabile angelis & iudicibꝰ.hîc autẽ vbi dicit dñs
ponit nomẽ tetragrãmaton incõicabile,q̃ etiã legitur infrà, Deu-
tero.v.a.Facie ad faciem locutus est vobis dñs &c.hoc intelligitur
secũm Aug.,ppter rerũ euidentiã,& quodãmõ diuinę maiestatis p̃-
sentã,de qua dubitari nõ possit:nõ tñ ibi dicit:Sicut loqui solet hõ
ad amicũ suũ,sicut hîc:sed potius cõtrarium.Dicit enim : Timuistis
enim ignẽ & non ascẽdistis in montẽ:Moysi verò sic familiariter de-
loquebat,q̃ quocũq; terrore impediente sublato, conceptus suos
deo exprimeret,& eius reuelatiões manifestè haberet, vt in propo-
sito satis apparet,quã tamen p̃fectionem nõ legitur prius habuisse.
¶ Prsupponẽdũ est etiã ad expositionẽ literę,q̃ Moysi nõ fuit cõ-
missum ante ieiuniũ,& alia p̃dicta quæ post ieiuniũ sunt secuta, vt
duceret ppłm,sed q̃ duceret ipse Moyses & populus p angelũ. vñ
suprà.xxiij.c.Ecce ego mittã angelũ &c. cui quidem angelo Moy-
ses & ppłs tenebant obedire. Dicit enim ibi:Obserua eum,& audi
vocem eius &c.Nunc autẽ post q̃ Moyses fuit ad maiorẽ perfectio
nem sublatus?(vt dictũ est)cõmissus fuit sibi quasi singulariter du
cẽ ppłi.vñ suprà.xxxij.g.Tu autẽ vade & duc populũ istũ.cũ hoc
etiã fuit dictũ sibi,q̃ haberet angelum p̃cedẽtem se. vñ dicit:Ange
lus meus p̃cedet te,q̃ quidem angelus videbat mitti vt præcursor
specialiter ad expellẽdos aduersarios.vñ suprà eo. ca. Mittã p̃curso
rem tuũ angelũ,vt ejiciat &c.q̃ tñ non exprimebat an iste angelus
de quo modò loquit p̃cursor esset tñ,an p̃cursor & p̃ceptor, sicut
de primo angelo dictũ fuit in.xxiij.ca.suprà dicto , idcirco rõnabili
ter petebat Moyses huiꝰ dubij declarationẽ dicens : Dixit autẽ Moy
ses &c.q.d. ex quo p̃cipis mihi de nouo educere ppłm istũ , vellem
vt indicares mihi quẽ missurus sis mecum.s.an angelum præcepto
rẽ & p̃cursorẽ cui ego debeã obedire in regimine ppłi, an angelum
p̃cursorẽ tñ & ad expellẽdas gẽtes missum nõ tñ ad regimẽ ppłi.
Et sequit:Præsertim cũ diceris noui te ex noie,& iueneris grãm corã
me &c.In q̃b; verbis rõnem suæ dubitatiõis fortificat.q̃.d. ex quo
meru approbasti,qđ intelligitur p hoc qđ dicit:Noui te ex noie,&
sit testaris q̃ inueni grãm corã te:nõ immerito ęstimare possum q̃
nõ mittas angelũ mecũ,vt mihi p̃cipiat in regimine ppłi,sed q̃ à te
solo & immediatè ,pcedã in hmõi regimine. vñ in p̃missis intelligit
Moyses implicitè petiuisse q̃ regimẽ ppłi esset sibi à deo cõmissum
sine alicuius angeli p̃sidẽtia . Si autem quęrat quãdo dixit dominus
ad Moysen;Noui te ex noie &c.Dicẽdũ,q̃ licet hoc nõ legatur fu-
isse dictum antea Moysi , tamen sufficit autoritas scripturæ ad hoc, C
vt credaf sibi fuisse dictum,sicut in multis alijs locis sacræ scripturę
hoc contingit.Vel dicendum,quòd licet p̃dicta ỳba sub eadẽ for-
ma non fuissent dicta Moysi,equiualenter tamen seu interpretatiuè
intelliguntur sibi fuisse dicta:& hoc cũm suprà.xxxij. c.legit deũ di-
xisse Moysi:Dimitte me vt iraſcatur furor meus cõtra eos, faciamq;
te in gẽtẽ.In hoc enim q̃ dicat:Dimitte me vt iraſcatur furor meus,sa
tis daf intelligi Moysen † meruisse gratiã apud dñm. vñ Greg. sup † inuenisse
his verbis quasi in p̃sona dei loquens Moysi sic ait:Pensa quantum
apud me valeas,& cognosce quòd obtinere poteris qcquid p̃ po-
pulo exoras.Hæc ille,In hoc autẽ quòd sequit: Faciamq; te in gen-
tem magnã.s.in generationẽ sanctorum,prout in glo. satis ostendit
Moysen fuisse notũ singulari modo apud deũ , cũm generatio san-
ctorum,quę ab Abrahã descensura erat,ab ipso Moyse si voluisset
deo disponẽte descendisset.¶ Vlterius autẽ sequit in litera: Si ergo
inueni grãm in cõspectu tuo &c.,put ỳba Hebraica habet.¶ Cir
ca qđ attendendũ est,quomõ ista ỳba cõtinuant in sentẽtia p̃cedẽti
bus.Ad qđ sciẽdũ,qđ ad hoc q̃ hmõi officiũ scilicet regimẽ popu
li cõuenienter Moyses exequereꝰ,oportebat vt Moyses esset à deo
competenter informatus de † his quibus deus regit rationalem † vĩs
creaturam.& hoc ,ppter duo.Primũ,vt regimẽ ipsius Moysi con-
formareꝰ quantũ possibile esset diuino regimini,qđ est optimum.
Secundũ,vt cũm aliqua occurrerent in populo,super quibus opor
teret, vt Moyses deũ oraret , fuisset ipse instructus de his quæ erant
deo beneplacita,vt oratio sua esset efficax , iuxta illud quòd ecclesia
orat in quadam collecta dicens:Vt petentibus desiderata concedas
fac nos quæ tibi sunt placita postulare . Idcirco dicitur; Si ergo in-
ueni gratiam in conspectu tuo scilicet vt hoc regimen mihi com-
mittas modo p̃dicto,ostẽde mihi vias tuas, vt sciã te : Cuius sen-
sus est:nam vniuersæ viæ dñi quibus mundum regit, misericordia
& veritas scilicet,& iustitia sunt secũm Psal. Quę q̃dẽ vię licet nobis
ad plenum inuestigabiles non sint . Iuxta illud ad Roma.xj. d. Inue
stigabiles viæ eius:tamẽ participatiuè ab hominibus (p̃fertim per-
fectis)cognoscunt.vñ qui eas diuino munere cognoscit , deum di-
citur nosse: Iuxta illud Hieremi. ix.g.In hoc glorietur qui gloriatur
scire & nosse me &c.& hoc est qđ dicit: Ostẽde mihi vias tuas &c.
scilicet vt possim te imitari in hmõi regimine.Et in hoc innuit Moy
ses primã rationem suæ petitionis suprà dictam.Nec talis imitatio
debet impossibilis ęstimari.Nam saluator dicit Lu.vj.c.Estote mi- D
sericordes &c.& sequit in litera:Et inueniã gratiã ante oculos tuos,
scilicet impetratiõe eorũ,p̃ quibus orabo:& in hoc innuit secundam
rõnem suæ petitiõis,& qa ista petebat Moyses ,ppter bonũ ppłi q̃
maximè indigebat bono regiminę,& q̃ oratio Moysi,p̃ eis cũ oc
curreret necessitas haberet efficaciam impetrãdi.Ideo sequitur:Re-
spice ppłm tuũ gentẽ hanc.q.d.non peto q̃ mea sunt , sed quæ tua
sunt:nã gens ista populus tuꝰ est.Ad qđ respõdet deus: Facies mea
præcedet te,& requiẽ dabo tibi;cuius sensus est,quòd ipsemet deus
volebat deducere ipsum Moysen absq; aliquo medio sicut petebat,
& sic daret sibi requiẽ scilicet sufficientiã eorum quæ desiderabat.
vnde in hoc solũ videtur deus respondere ad primam petitionem
implicitam ipsius Moysi,in qua volebat q̃ nullus angelus interpo
neretur in regimine populi:nõ autem per hoc fuit responsum ad se
cundã.s.illã in qua dixit;Ostende mihi vias tuas &c. Quæ quidem
respõsio fuit hîc p̃termissa,eò quòd Moyses nõ solùm desiderabat
requiẽ suã ,ppriã,habẽdo diuinã gubernationẽ immediatã quò ad
se,sed etiã quò ad ppłm,sic qđ deus ambularet cũ eis per cohabita
tionẽ in tabernaculo in medio ppłi,put fuerat ante pctũ p̃ deum
ordinatũ supra.Exo.xxxiij.vñ sequit: Ait Moyses: Si nõ tu ipse p̃ce
das &c.Qualiter autẽ ipse petebat , q̃ deus eos præcederet, statim de
clarat dicens:In quo enim scire poterimus ego & populus tuus inue
nisse nos gratiam in cõspectu tuo,nisi ambulaueris nobiscum &c.
In quo petebat vltra prædicta in signum diuinę placatiõis,q̃ taber
naculum fœderis,in quo deus facie ad faciẽ loquebat Moysi: quòd
tũc erat ,ppter pctũ ppłi elongatũ extra castra,vt suprà eod. ca. re
duceretur intra castra in quo sciretur,q̃ nõ solũ Moyses ,sed etiam
ppłs inuenisset grãm in cõspectu dñi,vt sic glorificareꝰ ab omnibus
populis,,put litera immediatè sequẽs declarat, ad qđ sequit respon
sio dñi.s.Dixit autẽ dñs ad Moysen &c.Ex q̃bus ỳbis videtur deum
concessisse Moysi duo.Vnũ enim implicitè qđ etiam implicitè Moy
ses petierat.s.q̃ regimẽ populi esset p̃ deum,& nõ p̃ angelũ . Secũm
autẽ,q̃ deus ambularet cũ populo p̃ cohabitationem in tabernacu
lo p̃dictã : quorũ primũ patet in executione : tum quia non legitur
de aliquo angelo loquente in toto processu Mosaicæ vitæ,q̃ fiat mentio de angelo loquente
cum Moyse vel ei apparente post hoc sicut antea : tum quia de Io-
sue immediatè successore ipsius Moysi legitur Iosue .v.d. quòd ap
paruit ei angelus in p̃sona viri cum gladio euaginato dicens: Ego
sum princeps exercitus domini,nũc veni.q.d. ,put exponit ab anti
quis:Ego fui impeditus tẽpore Moysi magistri tui,sed nunc venio.

E Cui Ioſue inclinatus in terrã dixit: Quid dominus meꝰ loquitur cũ ſeruo ſuo? Ex quo patet qꝫ ſubiectio p̃ſidentis populi Iſraëlitici ad angelũ incepit à Ioſue, nõ autem tẽpore Moyſi. Facit etiã ad hoc qꝫ legit Deu. xxxij. b. vbi agit de deductiõe pplꝰ p deſertũ, dicit: Dominus ſolus dux eſt eorũ, & nõ fuit cũ eo deus alienus &c. vnde in hoc quod dicitur, Dñs ſolꝰ, intelliguntur excludi angeli à ducatu illiꝰ populi. In hoc aũt quod ſequit: & nõ fuit cũ eo deꝰ alienꝰ, intelliguntur excludi dæmones. Executio aũt ſecũdi cõceſſi. ſ. de habitatione diuina in medio populi, patet manifeſtẽ, cũ poſt p̃dicta ſtatim fuit mandata executioni fabricatio tabernaculi: ſicut prius ante peccatum fuerat ordinatum, & ideo dñs durante hac collocutione cum Moyſe mandauit p̃cidi duas tabulas, vt ſup eis ſcriberentur verba in primis tabulis ſcripta: in quo manifeſtẽ demonſtrauit, qꝫ volebat tabernaculum fieri: in quo arca teſtamenti cum prædictis tabulis erat principalis: & p conſequẽs reconciliatio populi ad deũ fuit in hoc conceſſa. Cõſequenter autem quia p̃dicta tam gratioſa deꝰ cõceſſerat populo ex meritis ipſius Moyſi, dicit ei reddẽs cauſam huiꝰ cõceſſionis: Inueniſti enim gratiã corã me &c. q. d. iſta non concedo intuitu populi: nec etiã per merita patrũ: ſed quia inueniſti &c. Ideo Moyſes accepit quodãmodo audaciã viteri? petendi ſummũ bonum quod ab homine ſupnaturaliter poteſt attingi, ſ. claram viſionẽ diuinæ gloriæ: q̃ idẽ eſt cũ eſſentia diuina. vñ ait: Oſtẽde mihi gloriã tuã. Circa quã petitionẽ q dam Hebrçorũ ſpecialiter Rab. Moy. AEgyptius in ſuo libro de directione pte. ñ. magnam mouet difficultatem, dicens magnũ inconueniẽs eſſe, qꝫ Moyſes petiuiſſet à deo illud quod eſt impoſſibile in hac vita. infrà eñ dicit: Nõ videbit me hõ & viuet: Sed hoc dubiũ nõ videt eſſe difficilis ſolutiõis: tũ qa volũtas ſecũdũ Philoſophũ eſt impoſſibiliũ. petitiones aũt ſunt eorũ q̃ hõ vult: tũ quia licet ſit hoc impoſſibile ſecũdum naturã, nõ tñ eſt impoſſibile apud deũ, q eſt ſupra naturã. vñ & hęc viſio fuit cõceſſa Moyſi ſcꝫm Auguſti. de videdo deũ, licet nõ in hoc loco, vt patet p literã dicentem: Nõ poteris videre faciẽ meã. ¶ Sequit i litera: Ait. ſ. dominus: Ego oſtẽdã omne bonũ tibi. vbi in Heb. habeꝫ, put in poſtilla: Ego tranſire faciã omne bonũ meũ ante te. Ad cuiꝰ intellectũ attẽdendũ eſt, qꝫ Moyſes de duabꝰ ſuis petitiõibus petebat reſpõderi à deo. Vna ſcilicet in qua petierat ſcire vias dñi, cũ ſuprà dixit: Oſtende mihi vias tuas, vt ſciã te &c. Alia verò in qua petiuit videre gloriã dei, ſcilicet diuinã eſſentiã, cũ dixit: Oſtẽde mihi gloriã tuam. vt dictum eſt. Ad quas duas petitiones deus ſibi reſpondit ab iſto loco vſq; ad finem

Philoſo. F ca. Quę qdẽ reſpõſio diuiditꝰ in tres ptes ſecundũ tria diſtincta quæ deꝰ Moyſi ſucceſſiuè reſpondit. Primũ. ſ. cũ dicit: Nam ego tranſire faciã omne bonũ &c. Secundũ cũ dicit: Rurſumq; ait: Non poteris &c. Tertiũ cũ dicit: Et iterũ: Ecce, inquit, locus eſt apud me &c. Circa primũ ſciendũ, qꝫ bonũ diuinũ põt dupliciter intelligi. Vno mõ pro ipſa bonitate diuina, q̃ eſſentialiter eſt ipſe deus, qui eſt ſummum bonũ increatũ. Alio mõ, p bono vniuerſi, qꝫ ad primũ bonũ ordinaꝫ, ſicut bonũ exercitꝰ ordinaꝫ ad bonũ ducis, ſcꝫm Philoſophũ

Philoſo. in. xj. Metaphy. vñ p hoc qꝫ dicit: Trãſire faciã &c. intelligẽdum eſt, vtrũq; bonũ p̃dictũ. Nõ eñ dixit: Trãſire faciã bonũ meũ corã te, ſed omne bonũ, qꝫ vtrũq; cõprehẽdit. Bonũ aũt vniuerſi creatum maximè videt cõliſtere in bonitate diuinæ, quidẽtiæ, qua mundus gubernaꝫ prout ordinaꝫ in ipſum deũ, vt dictũ eſt. In qua qdẽ gubernatiõe creaturæ rõnales ſingulariori mõ reguntꝰ à deo q̃ aliæ. vnde Apſius. j. Corin. ix. d. Nũquid de bobus cura eſt deo? qꝫ non eſt ſic intelligendum, vt boues totaliter ſubtrahanꝫ à cura diuinæ gubernatiõis, ſed ſolũ ſubtrahũtur à mõ gubernatiõis, q, ppriè cõpetit rõnali creaturæ, quæ nõ ſolũ gubernaꝫ à deo p hoc qꝫ mouenꝫ ab ipſo deo in eis interiꝰ operãte, ſed etiã qꝫ p hoc à deo inducunꝫ ad bonũ, & retrahunꝫ à malo p præcepta & p̃hibitiões p̃mia & pœnas, put in. j. pte. q. diſ. argu. v. in rñſiõe ad. ñ. argu. Et iſtæ ſunt viæ dñi quas Moyſes petebat ſibi à deo oſtẽdi, cũ dixit: Oſtẽde mihi vias tuas &c. ſcilicet vt cognoſceret quomodo deus p miſericordiã & veritatẽ ſeu iuſtitiã, quæ ſunt viæ dñi, & quodãmõ videnꝫ oppoſita creaturam rõnalẽ regebat, ad quẽ aũt finẽ Moyſes iſta petebat dictũ eſt ſuprà. In hoc igit qꝫ dixit deus: Ego trãſire faciã oẽ bonũ meũ ante te, conceſſit Moyſi qꝫ vtrũq; bonũ prædictũ faceret trãſire ante Moyſen, ſ. in ſpecie glorioſa, ipſum deũ repræſentãte & etiã diuinam gubernationẽ prædictã. ¶ Sequit in litera: Et vocabo in noie dñi coram te. Quod verbũ exponit in poſtilla de vocatione electorũ in notitia diuina exiſtẽtiũ, quod nõ videt cõuenienter dictũ: tũ quia nõ conſonat literæ: tũ qa nõ legitur qꝫ Moyſes hoc petiuiſſet, nec etiã fuiſſet ſibi oſtẽſum: tũ qa hoc eſſet cõtra autoritatẽ eccleſię quæ in collecta dicit: Deꝰ cui ſoli cognitus eſt numerus electorũ. vñ dictũ verbũ videtur exponẽdũ: cõtinuãdo ipſum ad præcedẽtia ſic: Dixeratꝰ enim deus Moyſi ſtatim ſuprà: Ego trãſire faciã oẽ bonũ meũ añ te &c. quod intelligit p ſpeciẽ repñtãtẽ: vt dictũ eſt: & qa intelligẽtia opꝰ eſt in viſiõe: vt habeꝫ Dañ. x. Idcirco ſubdit: Et vocabo &c. vbi in Hebræo ponit vnũ verbũ quod indifferenter ſignificat vocare, clamare, ſeu legere, & eſt ſenſus, qꝫ ea q̃ p illã ſpẽm glorioſam tranſeuntẽ repræſentabanꝫ, declarentur ipſi Moyſi, p hoc qꝫ deus coram ipſo Moyſe vocaretur ſeu legeret nomen ſuũ, ſ. diuinum, ipſum ſe exprimendo, vt Moyſes intelligentiã haberet p̃dictorum, qꝫ totũ fuit impletum prout in ſequẽti ca. cõtinet, vbi dicit: Quo trãſeunte coram eo &c. put ibidẽ exponẽt. Et qa viæ dñi quæ oſtẽſæ fuerũt Moyſi pro maiori & notabiliori parte videtur ſonare miſericordiam & pietatẽ ſeu remiſſionẽ peccatorũ & hmõi. & cũ dicit: Miſericors & miſerator &c. ne fortè ex hoc Moyſes putaret qꝫ iſta reſpectu cuiuſcũq; delinquentis intelligerentur. idcirco ſubdit: Miſerebor cui voluero. hoc eſt dicere prout in glo. Gratuita & ſpontanea eſt omnibus dei miſericordia. cũ enim miſereꝫ, gratia eſt: cùm verò indurari permittit, iuſtũ iudiciũ eſt, quãuis occultum: Hæc in gloſ. ¶ Sequitur ſecũda pars reſpõſionis, cùm dicit: Rurſumq; ait: Nõ poteris videre faciẽ meã &c. cuius ſenſus cõtinuaꝫ ad p̃dicta ſic: Quia deus ſtatim dixerat ſuprà Moyſi: Ego tranſire faciã &c. quod intelligitur eſſe de bono increato, vt dictum eſt: ne ex hoc fortè Moyſes putaret ſibi cõceſſum eſſe, videre ipſam dei faciem ſeu eſſentiam prout perfruuntur. idcirco expreſſit qꝫ in hoc non cõcedebatur ſibi talis viſio, qꝫ non ptinet exiſtẽtibus in hac vita. vñ Grego. in Homil. Quando enim hîc mortaliter viuiꝫ, videri per quaſdam imagines deꝰ poteſt, ſed p ipſam naturæ fuæ ſpẽm non poteſt videri. ¶ Sequitur tertia pars reſpõſiõis, vbi dicit: Ecce, inqt, locus eſt apud me &c. in qua deus declarat Moyſi id qꝫ de ſuis petitionibus aſſecuturus eſſet, & primò aſſignando ſibi locum, cùm dicit: Ecce, inquit, locus eſt apud me &c. exponaꝫ prout in poſtilla. Secundò oſtendendo ſibi modũ quo prædicta eſſent ſibi oſtendenda, & hoc cũ dicit: Cũq; tranſibit gloria mea. vſq; ibi: Faciem autẽ meam videre non poteris &c. Ad cuius intellectũ ſciendũ, quòd ſecundũ ſanctũ Tho. in. j. pręcia. ix. in cor. q. Et eſt cõmunis opinio ſanctorũ doctorum, in ſcriptura tradunt nobis ſpiritualia ſub metaphoris corporaliũ. vnde in hoc loco duo metaphoricè ſunt intelligenda. Vnũ eſt cùm dicit. Protegã te dextera mea &c. quod intelligitur ad ſimilitudinem hominis q nõ põt videre aliũ tranſeũtẽ corã ſe, ppter hoc qꝫ pregit p manũ eius ne ipſum videat, & poſt trãſitum, alio auferente manum ſuã, videt poſteriora illiꝰ tranſeũtis, nõ aũt faciẽ eius, q iã tranſierat ab ipſius oculis. Aliud metaphoricũ eſt, qꝫ p faciẽ dei in hoc loco ſcut & in multis alijs intelligitur metaphoricè diuina eſſentia, per poſteriora verò intelliguntꝰ in hoc loco effectus diuinæ prouidentię in creaturis, quia effectus eſt poſterior ſua cauſa. Vnde in hac tertia H parte deꝰ cõceſſit Moyſi qꝫ tranſeunte gloria ſua ante eũ, ſcilicet per ſpẽm glorioſam, ipſam bonũ increatũ, & bonũ creatũ ab ipſo procedẽs repręſentantẽ: put in prima pte reſpõſionis dixerat: Ego trãſire faciã &c. qꝫ tũc videret poſteriora ei? ſcilicet effectus diuinæ gubernatiõis q ſunt ppriæ viæ dñi, quas Moyſes primò ſcire petiuit, ſed cũ hoc tũ, faciẽ dñi nõ videret, rõne tacta in ſecũda ptícula reſpõſionis. Sed circa hoc notãdũ, qꝫ nõ ſolũ hîc fuit cõceſſum Moyſi ſcire vias dñi q̃ ſunt eiꝰ poſteriora, ſed etiã qualiter iſta emanãt à ſua cauſa q̃ eſt facies dei ſeu diuina eſſentia: licet ipſa eſſentia diuina à Moyſe non videreꝫ: qꝫ innuitur in hac metaphora: nã tam facies q̃ poſteriora corã Moyſe tranſierunt modo p̃dicto: ſed notitiam poſteriorũ habuit p effectã, put dicit: Et videbãt poſteriora mea. Ille enim qui poſteriora alicuiꝰ videt, ſcit illa eſſe poſteriora illius, licet faciem eius nõ videat. Qualiter aũt iſta intelliganꝫ declarata fuiſſe Moyſi in ſe. ca. vbi iſtæ promiſſiones fuerunt impletæ, amplius ſunt declarata in illo loco ſcilicet vbi dicitur: Quo tranſeunte &c.

REPLICA correctoriꝰ cõtra Bur. delirãtẽ. In cap. xxxiij. vbi poſtã exponit illud: Nõ ſtet dã tecti. qꝫ videlicet intelligaꝫ de miraculorũ operatiõe. Burgẽ. dicit illud inconuenienter dictũ, quia poſt iectionẽ gentium miraculoſè deus operabatur. vñ dicit qꝫ debeat exponi de cohabitatione dei in medio populi in tabernaculo & propitiatorio. Sed tunc argumentum Burgen. valet cõtra ſe, ſicut cõtra poſtillatorem, quia poſt per omnem modum cohabitabat, reſponſa dabat & ſacrificia acceptabat &c. quemadmodum Burgen. enumerat. Reſpondeo igitur ad argumentum pro concordia vtriuſq;, quòd hoc dictum, Nõ ſtet dã tecum, conditionem ſubintelligit. ſ. niſi pœnitueris, prout etiã Burgen. dicit: ſed quia populus pœnituit de peccato vituli, & hodie Iudæi hoc peccatum deteſtantur, idcirco aſcẽdit cum eis, & per miraculorum operationem quò ad expoſitionem poſtillatoris, & per cohabitationẽ quò ad expoſitionẽ Burg. ¶ Item in eodẽ. cap. Burg. facit longã digreſſionem, in quo tãgit aliqua q̃ apud multos probabilia non ſunt, tranſeo tñ ea niſi vbi notat poſtilla. In primis vt poſtillator ſeruet ordinem eccleſiaſticæ hierarchiæ ad angelicam hierarchiam exponit hoc cap. qꝫ ducatus populi fuerit commiſſus Moyſi ſub directione angelica potiſſimè principis ſynagogæ. Burgen. autem vult quòd Moyſes petierit à domino populi ducatum immediatè ſine alicuius angeli p̃ſidentia, & quòd deus conceſſerit ei

immediatum

A immediatū regimē ppſi abſoluendo Michaelem â principatu vſq; ad tpa Ioſue, q̄ facta ſunt ,ppter Moyſi pfectionē, quā habuit poſt peccatum vituli, put late declarare nitit Burgē.in ipſa digreſſione. Sed ſaluap ace grandipendētium deliramenta Burg . iſtud dictum nullū habet fundamentū ex autētica ſcriptura , nam quòd Michael princeps ſynagogæ fuerit abſolut⁹ â ſuo principatu, & impeditus vſq; ad tpa Ioſue, aut hoc fuit ex culpa principis, aut ſubiectorum, aut perfectiōe Moyſi.Prima duo dici nō pñt , quia princeps ille in beatu:line cōfirmat⁹ peccare non poſſet,& culpa ſubiecti populi fuit punita,& p̄ pœnitentiā remiſſa,vt dicit Bur. in additione vlti ma circa illud ca . Si igitur deꝰ tertium q̄ tantæ perfectionis fuerit Moyſes,q̄ nullus fuerit ei cuſtos & cooperator,vt videtur ſentire Bur.hoc videl phantaſticum & modicū fauere fidei Chriſtianæ:nā nemo ſanæ mētis dicere audebat Chriſtum nō p̄cellere Moyſen in natura & gra:& tū de Chriſto hoie ſcriptum eſt Pſal.xc.c . Angelis ſuis deus mandauit de te , vt cuſtodiant &c. Vſus eſt em̄ Chriſtus miniſterio angelorū in multis,nō q̄ indigeret,ſed propter hierarchicā inſtitutionē,quā declarat ſanctus Diony.capitu.ix. Angelicæ hierarchiæ,dicēs:Equidē diuini luminis diſtributio â deo indita eſt oib⁹ hierarchiis angelicis & humanis ordinatiſſimè ſuperueniens ad cōicandū oibus pſonis hierarchicis.Burgē . igit̄ p̄ hanc phantaſiam excludit ſolū Moyſen ab eccleſiaſtica hierarchia : Nec q̄s fidelis audebit dicere eccleſiam ſanctā minus gra p̄ditā q̄ ſynagogam cū ſuo Moyſe,tū eccliam totā & ſingulas eius ptes ſecm̄ actus hierarchicos angelico miniſterio dirigi,purgari, illuminari , & perfici credimus,vt ſancta ſancti Dionyſij tradit autoritas,vbi ſuprà.Ponit etiā â ſanctis ſanctus Michael fore princeps eccleſiæ tranſlatus â principatu ſynagogæ : ideoq; ſub nomine eius oēs angelos eccleſia veneratur.nec puto fauere fidei noſtræ dicere Moyſen ductorem ſynagogæ potiorē q̄ Petrū paſtorē eccleſiæ.Quot aūt & quibus modis Petrus in regimine eccleſiæ ſit directus adiutus & cuſtoditus ab angelis,nō niſi actus apoſtolorū ignorans ignorat.Error igitur videtur q; hīc imaginatur Bur.Nec motiua eius ad id valent,extorta eſt enim expoſitio illius Ioſue.v.q̄ dicit angelum tēpore Moyſi impeditū fuiſſe,qa tranſitus colūnæ ignis & nubis fuit miniſterio angelico.Si enim datio legis fuit facta per angelos in manu mediatoris,vt dicitur ad Gal.iij.multò rationabili⁹ motio columnæ & cætera omnia,q̄ noīe dñi facta ſunt,p̄ miniſteriū angelorū facta intelliguntˇ,dño tū imutabiliter pñte & p̄ſidēte.hęc eſt ſnīa beati Gre. vt patet ſuprà correctorio primo.iij.ca.Nec allegatum Bur . ex Deu. ꝓbat qđ intēdit.Cū enim dicit:Dñs ſolus dux ei⁹ fuit: dictio excluſiua non excludit eſſentialiter ordinata ordine hierachico , in quo ordine angeli includunt̄,vt patet p̄ beatū Dionyſiū vbi ſuprà :& iō nō ſequit:Tm̄ homo currit,igit̄ aīal nō currit ,ppter ordinē eſſentialē inter hoiem & aīal.Talis aūt ordo eſt inter hierarchiā ſupcælestē & terrenā ex inſtitutiōe nō ex rerū formatione , qa ſecm̄ actus hierachicos ſe debito ordine p̄ſupponunt.vñ dicit.xij.Metaphyſi. Philoſo. Entia nolūt malè diſponi,ſecm̄ quā optimam diſpoſitionem influxus â primo p̄ media ,pcedūt in inferiora.Qđ aūt excludit cū dicit: Dñs ſolus dux eius fuit.cōtinuò ſubinfertur, & non erat cū eo deus alienus.Solus enim deus ductor populus exiſtēs angelicam ſeruitutē ſibi ordine eſſentiali ſubordinatā nequaq̄ excludit , ſed poti⁹ includit ſecm̄ doctrinā beati Dio.vbi ſuprà. Et ſi q̄s obiecerit dicēs: Deus ad oia ſufficit ſpecialiter in genere cauſæ efficiētis,vt patet per Procum de cauſis.igit̄ miniſteria angelorū in hoc ducatu nō erant neceſſaria.Reſpōdeo:hęc obiectio valet de miniſterio hoīm ſicut & angelorum,igit̄ B angelorū:igit̄ nec Moyſi ducatus fuit neceſſarius , iuxta allegatum Burg.Deuter.dñs ſolus dux eius fuit . Qua ratione enim dictio excluſiua excludit miniſteriū angeli,eadē rōne & hominis. Ad aſſumptū igit̄ autoris de cauſis dico,quòd deꝰ ſolus ſufficit ad omnia ſine medio ſufficiētia thearchica,ſed non hierarchica,& tantum valet dicere:Deꝰ immediatè ſufficit ad oīa potētia abſoluta ,ſed non ordinata.Ordinē enim hierarchicū deus â principio cōditionis naturæ inſtituit,vt vult btūs Diony.vbi ſuprà & ſic eas cōdidit: vt eos ordine ſacro ſuos mot⁹ habere ſinat ſecm̄ btm̄ Aug.Gubernat em̄ deꝰ eccleſiaſticā hierarchiā p̄ mediū hierarchiæ cæleſtis, & inferiora p̄ media,& media per ſuperiora deus regi inſtituit ſua voluntate, cui⁹ cauſa q̄rēda nō eſt:& ſi q̄s hmōi ordinem potentia ſua abſoluta ſuſpendit & immediatè aliqua facit hui⁹ eſt magna cauſa,quam tpe Moyſi Burg.fingēdo rationabiliter nō aſſignat, niſi Moyſi pfectionē,cui⁹ tū pfectio tāta eſſe nō potuit quāta principis glorioſiſſimi Michaelis,cui⁹ principatū dicit tpe Moyſi impeditū, per conſeqūs & eius meritū:qa miniſterio eccleſiaſticæ hierarchiæ angeli merentˇ vſq; in finē mūdi aliqđ p̄miū accidētale,vt habet.ij.ſentētiarū. ¶ Itē in eadem digreſſione Burg.notat poſtillatorem exponentem hoc verbū dñi ad Moyſen. Vocabo no mē dñi coram te.de vocatiōe electorū i notitia diuina exiſtētiū:quā expoſitiōem dicit Burg. incōueniētē ex trib⁹,qa vt dicit nō cōſonat literę,& qa nō legit Moyſen id petiuiſſe:etiā qa nō fuiſſet ei oſtenſum cōtra autoritatem eccleſiæ dicentis in collecta:Deus cui ſolꝰ cognitus eſt numerus electorum &c.ſed certè iſtæ obiectiōes Burgē.nihil videntur valere.Non prima,qa expoſitio poſtillatoris ad intētionē etiā aliorū literę bene conſonat:qđ ſic patet:nā cū Moyſes petiſſet ſignū miſerationis diuinæ,dicēs:In quo poterim⁹ ſcire gr̄am apud te inueniſſe &c.& cū iā fiducialiter ſubiūgeret:Oſtēde mihi gloriam tuam, q̄ nō ſolū cōſtit in viſiōe verbi,ſed etiā reducētiū in ỹ bo: ideo intelligitur Moyſes petiſſe cognitionē vocationis electorū in notitia diuina exiſtentiū. Ad quā petitionē ſic intellectā reſpondit deꝰ quo ad viſionem dei:Oſtēdā tibi omne bonū:q̄ aūt ad relucētiā in deo,ſubdit:Et vocabo ,vel legā ſecm̄ Hebraicā veritatē corā te.Exaratū in noīe dñi, vt ſupple videre & cognoſcere poſſit ſignū miſerationis quod petis nō eſſe ex p̄cedētibus meritis;ſed â ſola mea volūtate. Ideo ſequitur:Cui volo miſerebor &c.Hæc igit̄ expoſitio poſtillatoris optimè cōſonat lię cōtra primā obiectionē Burg.& ipſe Burg. videtur cum iſta expoſitiōe quā improbat poſtea coincidere,cū dicit q; ſenſus illorū verborū,& legā corā te in nomine dñi,eſt q; Moyſi ,p̄mit teret deus dare intelligētiā eorum q̄ in gloriola ſpecie tranſeunte repręſentabantur.illa aūt relucentia ſunt in eſſentia diuina,quę ipſam repręſentāt.vñ patet Moyſen hęc petiſſe cōtra ſecm̄ obiectionem Burgē.Tertia etiam obiectio Burgen. nihil valet:quia q̄ poſſibilis eſt petitio,vt oſtendat viſio dei,tā poſſibilis eſt petitio viſionis relucentium in eo:& q̄ poſſibilis eſt collatio primi,tam poſſibilis eſt & ſecundi. Apud Burg.aūt & alios poſſibilis eſt collatio primi, igitur & ſecūdi,ſed & illud qđ adducit de collecta eccleſię nō vrget , qa & ſi oſtendant̄ alicui relucētia in deo,nō oportet q; oſtēdantur omnia nec numerus omnium:ideo ſtat aliquē videre electionem diuinam eſſe ex gratia,& videre aliquam certam gentem,puta Iſraēliticam ex huiuſmodi electiōe inueniſſe gratiā, qui tamen nō videret numerū electorum omnium:quòd ſolius dei eſt iuxta collectam allegatā : Et videtur illa tertia obiectio tendere ad vnum errorem Pariſijs dānatam,videlicet quòd omnis verbum videns & relucentia in verbo, videt omnia quæ verbum,error eſt. C D

NICO. DE LY.

Cap. XXXIIII.

Diuiſio

AC deinceps. Hīc conſequēter ponit rñſio de repatione legis. vbi prīò ponit ad hoc pria diſpoſitio,ſecḋ legis repetitio,ibi Obſerua, & tertiò eius cōſcriptio,ibi:Dixit dñs ad Moyſen.q̄rtò legis iteratę ,pmulgatio,ibi:Cūq; deſcēderet.Circa primū p̄mit tit diſpoſitio materialis.ſecḋ ſpūalis , ibi: Cūq; deſcēdiſſet.diſpoſitio materialis fuit dilatio tabularū,de q̄ dat dñi mādatū,cū dicit: b ¶ Preꝯcide ait ti.d.ta.ad inſtar.i.ſiles alijs prius fractis i materia & quātitate.de q̄ aūt lapide fuerit nō habet ex tex. Dicit autē Ra.Sa.q̄ fuerūt de lapide ſaphiri, & q̄ dñs cōdidit Moyſi maſſā talis lapidis formatā de nouo ỹ tute diuina:de qua Moyſes dolauit duas tabulas,& dolaturę ſupfluæ fuerūt,ſuę & ide ditat⁹ fuit valde.& iō dictū ē:P ręcide ait tibi .In He.habet:Dola tibi.i.ad vtilitatē tuam.

Cap. XXXIIII.

AC deinceps , a b præcide,ait,ti bi duas tabulas lapideas , inſtar priorū, & ſcribam ſu/ c per eas uerba quæ habuerunt tabulæ quas fregiſti. Eſto pa/ d

a ¶In initio boni operis.

ratus manè , ut aſcendas ſtatim

a ¶Spirinualem ſcilicet intelligentiam legis.

in montem Sinai . Stabiſque

a ¶Sine me nihil poteſtis facere. Iohan.xv.j.

b ¶Eminentiam contemplationis.

m̄cum ſuper uerticem montis .

Nico.de Lyra.

tuam.ſed iſtud videt fictitiū:qa tm̄ vel plus fuiſſet ditat⁹ de fragmētis tabularū pri⁹ fractarū.Itē qa Ioſeph⁹ nō dicit de q̄ lapide fuerūt:q tū lōgè fuit aī Ra.Sa.iō videt melius dicēdū:q̄ de hoc nō lr̄ certitudo. c ¶ Et ſcribā. In primis em̄ tabulis Moyſes nihil fecit:in ſecḋis ỹ ò ipſe diſpoſuit materiā dolā do vt viſum eſt:qa ſicut alias fregerat,iuſtū fuit q̄ iſtas dolaret : ſed dñs ſcripſit ibi decē ỹba. d ¶ Eſto.qa talis hora eſt cōuenię ~ tior ad

Moraliter. a ¶ Ac dein.&c.Per primas tabulas q̄ fractæ fuerūt,ſignificatū fuit vet⁹ teſtamētū qđ p̄ nouū euacuatū ē modo q ſequit.Nā â tpe publicatiōis euāgelij ceremonialia ſunt mortifera :iudicialia ỹ ò nō obligāt niſi de nouo fuerint inſtituta:moralia ỹ ò remanēt inquātū cōtinēt dictamē iuris naturalis . & hoc notat cūm ſubditur: c ¶ Et ſcribam ſuper eas &c. Sequitur oraliter

* Nullus aſcen-

☞ a ¶ Qui reddis iniquitatē patrum
E filijs ac nepotibus in tertiam & quar
Ezech.18.a. tam &c. Grego. Cùm scriptum sit: Quid
Hiere.31.e. est q̄ inter vos parabolam vertitis in pro
Patres comederunt uerbium istud in terra Israël, dicentes: Pa
uuā acerbā tes comederunt uuam acerbam, & dentes
filiorum obstupuerunt. viuo ego dicit do
minus. Si erit vltrà vobis parabola hæc in
prouerbium in Israël, vt anima patris ita &
† mane anima filij mea est. anima quę peccauerit, ipsa
morietur. Quid est quòd dicitur: Qui red
dis ini. p. f. ac nepo. Peccatum originale à
patribus trahimus, & nisi per gratiā baptis
mi soluamur, etiam parentum culpam por
tamus, quia vnum adhuc cum illis sumus.
* duas * lapideas Reddit iniquitatem patrum in filijs, dum
pro culpa parentis ex originali peccato
anima polluitur prolis. Et rursum non red
dit iniquitatem patrum in filijs, quia cum
ab originali culpa per baptismū liberamur
nō iam parentum culpas, sed quas ipsi cō
† tardus ad iram mittimus habemus. Aliter: Qui praui pa
rētis iniquitatem imitatur, etiam ex eius de
licto cōstringitur. Qui autē non imitat, de
† De pœ. di. 4. ca. qd est q̄ dicitur. licto eius non grauatur. Vnde fit, vt iniquus
filius iniqui patris non solùm sua quę addit,
sed etiam peccata patris persoluat, † cùm
iratum deum non ignorans malitiam suam
adiungere non formidat. Et iustum est vt
qui sub districto iudice vias patris iniq nō
timet imitari, cogatur etiam culpas eius p
soluere. Vñ anima patris mea est, anima filij
mea est. Anima quę peccauerit, ipsa morietur:
quia in carne nonnunq̄ filij etiam ex patris
peccato perimuntur. Deleto autē originali
peccato, ex parētū nequitia in anima nō te
nentur. Quid est enim q̄d paruuli filij ple
runq̄ à dæmonibus arripiuntur, nisi quod
caro filij ex patris pœna mulctatur? In se
metipso enim percutitur pater iniquus &
contemnit: percutit ergo in filijs, vt acrius
F vratur, & dolor patris p carnem filiorum
redit, vt filiorum pœna mens patris iniqua
puniatur. Cùm verò non paruuli, sed iam
perfectiores filij, & parentum culpa feriun
tur, illorum etiam pœnas luunt quorum fa
cta secuti sunt. Vnde rectè dicitur, vsq̄ ad
tertiā & quartā ꝓgeniē, qa em̄ vsq̄ ad tertiā
& quartā ꝓgeniē eam quā imitentē filij pa
rentū vitā possunt videre, vsq̄ ad eos vltio
extenditur, qui viderūt q̄d malè sequerent.
b ¶ Dñs zelotes. Aug̃u. Dominus deus
em̄ zelans, ei⁹ nomē de⁹ zelator est, id est no
men ipm̄ q̄d dñs deus dixit zelans est, quia

Nicolaus de Lyra.

☞ de⁹ zela
tior ad loquendum cum deo. a ¶ Nul
lus ascendat tecum: Quia alij non sunt
digni accedere ad me. b ¶ Nec videa
tur quispiam per totum modo &cæ.
† Deu.7.a Ob reuerentiam deitatis ibi descendentis in
signo visibili. c ¶ Excidit ergo &c. Ex
quēs mandatū dñi promptè. d ¶ Cumq̄
descen. Hīc ponitur dispositio spiritualis
quę fuit oratio Moysi, cū dicitur: e ¶ Ste
titq̄ Moyses cū eo inuocans nomen
do. &c. scilicet in nube glorioſa eū repræ
sentante. f ¶ Ait dominator. Hīc exprimitur forma orationis, cū dicitur: Dñator,
scilicet in populi gubernatione. g ¶ Do
mine. in legis datione. h ¶ Deus. in cul
tus veri institutione. i ¶ Misericors. mi
seriis hominum compatiēdo. k ¶ Et cle
mens. offensas remittendo. l ¶ Patiens.
emendationem peccantium expectando.
m ¶ Et multæ miseratio. effectus tuæ
pietatis impendendo. n ¶ Ac verax: id
est iustus, quia misericordia sine iustitia est
pusillanimi

¶ Indignus.

Nullus ascendat tecum, nec uide
a b
atur quispiam per totum mon
a ¶ Terrenis curis implicati. b ¶ Simplices imperiti.
c ¶ Passus sanctæ scripturæ & contemplationis uterus.
tem, bouesq̄ & oues non pascan
tur econtra. Excidit ergo duas c
tabulas lapideas, quales antea fue
a ¶ Ab humana obscuritate translit in mon
tem spiritualia intelligentiæ.
rant, † & de nocte consurgens a
scendit in montem Sinai, sicut ei
præceperat dominus, portans se
a ¶ Non poterit mens humana deum con
templari nisi coadeiecendat ei.
cū * tabulas *. Cumq̄ descendisset d
dñs per nubē, stetit * Moyses † cū e
eo inuocans nomen dñi. Quo
trāseūte corā eo, † ait: Dñator do f g
mine deus, misericors & clemēs, h i
† patiens, & multę miserationis, k l
ac uerax, qui custodis misericor m
diam in milia, qui † aufers iniqui n o p
tatem & scelera atq̄ peccata, nul q r
lusq̄ apud te per se innocens est.
a ¶ Originalem. ¶ Quantiber.
a Qui reddis iniquitātem patrum s
¶ Non baptizatis. a ¶ Imitantibus. f. b ¶ Usq̄
ad eos vltio extenditur, qui viderūt q̄ male sequerentur.
filijs ac nepotibus in tertiam &
quartam progeniem. Festinusq̄ t
a ¶ Se tertam & cinerem esse intelligens.
Moyses incuruatus est pronus
in terram, & adorans ait: Si inue u x
ni gratiam in conspectu tuo do
¶ Clemens & propitius.
mine, obsecro ut gradiaris no y
biscū: populꝰ enim durę ceruicis z
a ¶ Parciendo & ignoscendo. b ¶ In proximum.
est: & auferas iniquitates nostras =
a ¶ In nosipsos. b ¶ Tanquā hæreditatem tuam.
atq̄ peccata, nosq̄ possideas. a
Rndit dñs: Ego inibo pactū † ui b
¶ Hoc nūq̄ est a Iudæis dictū ad literā: de die ergo iudi
cij accipiēdū est, in quo factum? est de⁹ q̄ nūq̄ vita fuerit.
dētibus cūctis signa faciā, q̄ nūq̄ c
sunt uisa sup terrā, nec in ullis gēti
bꝰ, ut cernat ppl's iste, i cuꝰ es me
dio, opꝰ dñi terribile qd' facturus
sum. Observa cūcta q̄ hodie mā d
daui tibi. Ego ipse eiciā añ faciē e
a ¶ Per has gentes septē vitia designantur, cum
quibus societatem iungere prohibemur.
tuā Amorrhęū Chananęū & He
thęū, Pherezęū q̄q̄, Heuęūq̄ & Ie
buzæū. † Caue ne unq̄ cū habita f
toribꝰ terrę illiꝰ iūgas amicitias, q̄
a ¶ Ne quis incipiat colere.
tibi sint i ruinā: sed & aras eorū de g
a ¶ Vt nulla monimēta idolatriæ remanēāt.
strue, cōfringē statuas, lucosq̄ suc h
cide. Noli adorare deū alienum.
b Dñs zelotes nomē eiꝰ, deꝰ est æ i
mulator. Ne ineas pactū cū hoibꝰ k
illarū regionū, ne cū fornicati fue
rint cū dijs suis, & adorauerint si
mulachra eorū uocet te q̄spiā & k
cōedas de imolatis *. † Nec uxorē l
de filiabꝰ eorū accipies filijs tuis:
ne postq̄ ipse fuerit fornicatę, fór m
n

pusillanimitas, & iustitia sine misericordia
est crudelitas. & ideo in omnibus operatio
nibus diuinis semper simul reducent veritas &
misericordia & iustitia secundum illud
Psal. xxiij. c. Vniuersæ viæ domini misericordia & veritas. Vel aliter: Ac verax, iustis
prēmia reddēdo. ideo subditur: o ¶ Qui
custodis misericordiam &c. Reddēdo bona, non solùm operātibus, sed etiam
descēdētibꝰ ex eis abscq̄ numero. p ¶ Qui
aufers iniquita. id est peccata commissa
in proximum remittis verè pœnitentibus.
q ¶ Et scelera. id est peccata cōtra deum
facta. r ¶ Atq̄ peccata. Quę facit homo
in seipsum. Nullusq̄ apud te per se innocens
est, quia homines contrahūt peccatum ori
ginale & cum hoc actuale, saltem veniale si
peruenient ad ętatem adultam. s ¶ Qui
reddis &c. Hoc expositū est suprà. xx. ca.
t ¶ Festinusq̄ Moyses incuruatus
est &c. exhibens reuerētiam deo. v ¶ Et
adorans ait. actu interiori corde & ore. ideo subditur ait. x ¶ Si inueni &c.
Licet em̄ iā dīs Moysi cōcessisset q̄ ipse eis
ductor eorū in itinere, timebat tñ ne super
ueniret impedimentū propter peccatū pop
puli, quē sciebat esse pronū ad malum. ideo
orabat vt istud impedimētū nō superueni
ret. vnde subditur: y ¶ Populus enim
duræ &c. & ideo quia tu es misericors. re
digemus præsentia tua. z ¶ Vt auferas
iniquitates nostras. præterita remitten
do. a ¶ Nosq̄ possideas. à futuris pre
seruando. b ¶ Respondit dñs: Ego
inibo pactum: id est fœdus amicitiæ vo
biscum. c ¶ Signa faciā &c. Sicut po
stea fecit quando terra Dathan & Abiron
deglutiuit, & in siccatiōe Iordanis, & in sub
uersiōe ciuitatis Hiericho sonātibus tubis.
d ¶ Obserua cuncta. Hīc consequenter
ponitur legis repetitio. breuis tamen & per
modum epilogi, cùm dicitur: Obserua
cuncta quę ego hodie mandaui tibi.
repetēdo quę suprà ꝓcepit à xx. ca. vsq̄ ad
xxij. capit. licet non omnia sint hīc scripta
iterum. c ¶ Ego ipe &c. Amorrhæi.
Nō nominat hīc Gergezæum: quia ille po
pulus recessit de terra eis promissa ante ad
uentum filiorum Israël. f ¶ Caue ne u
quam cum habitatoribꝰ &c. Quia ex
diuina sententia debebant interfici, & ne in
ducerent populum Israël ad idolatriam, si
contraherent cum eis amicitiam. g ¶ Sed
aras eorum &c. vt non remaneat memo
ria idolatriæ. h ¶ Lucosq̄ succide. Circa templa enim idolorum erant luci, vbi
exercebant carnalem lasciuiam. i ¶ Domi
nus zelotes &c. Hoc est expositum su
prà. xx. ca. k ¶ Vocet te quispiam &c.
in veneratione idoli, & sic trahat te ad ido
latriam. l ¶ Nec vxorem de filiabus
eorum accipies filijs tuis. cuius causa
subditur: m ¶ Ne postquam ipse fue
rint fornicatæ. per idolatriam, quæ est
fornicatio spiritualis. n ¶ Fornicari fa
ciant: id est ad idolatriam pertrahant.
☞ Deos corū

* a ¶ Nullus ascendat tecum &c. Quia solus Christus per Moysen significatus seu figuratus, accepit nouum testamentum à patre, & alijs publicauit. Quòd autē subditur postea, q̄ Moyses velata facie loquebatur ad populū, fuit ad significandum q̄ ea q̄ traduntur explicitè in nouo testamēto fuerunt sub velamento figurata in veteri testamento, & q̄ tempore nouī testamenti velum
men remaneret supra corda Iudæorum pro
maiori parte. Q̄d autem subdit de Moyse,
* quòd ingredius

deus zelator est. Quod nō humanæ ptur
A batonis vitio facit deus, semper & omni
no incommutabilis & trāquillus, sed hoc
verbo indicat non impunè plebē suam
† Dictum per alienos deos fornicaturam. † Dictum
est enim hoc verbum tropicè à zelo ma
ritali, qui castitatem custodit vxoris, &
perdit omnē qui fornicat à se. a ¶ Pri
† primo- mogenitū asini &c. Isid. Per asinū im
munditia, per quem innocentia designa
tur. Asini ergo primogenita oue mutare
est immundę vitę primordia ad innocen
tiæ simplicitatē conuertere, vt postq̄ il
la peccator egit, quæ vt immunda domi
nus respuit, ea iam agendo proferat, quę
dei sacrificio mūda imponat. b ¶ Die
Hieron septimo. August. Cū de sabbatho præ
ciperet, qd est quod adiūxit de satiōe &
messe: Videt em̄ dicere tempore sationis
& messis. An fortè ita obseruandā requiē
sabbathi præcepit, vt nec illa tempora ha
beant excusationem quæ agricolis valde
sunt necessaria propter victum & vitā.
† Iustum, est ergo etiam tempore sationis
& messis, quando multūm vrget opera
tio, vt requiescatur in sabbatho, & sic per
hæc tempora quæ opus plurimum flagi
tant: significatum est omni tempore sab
bathi debere cessari. c ¶ Nullus insi
dia. August. Quòd dixit: Non concupi
scet quisq̄ de terra sua &c. Hoc vult in
telligi. vt securus quisq̄ ascenderet, nec de
terra sua sollicitus esset, deo promittente
custodiam, q̄ nemo inde aliquid concu
piceret, propter illum qui ascēdit, ne suā
inde timeret absentiam. Et hoc satis osten
Supra 23. c. dit quid suprà dixerit. Non apparebis in
conspectu dei tui inanis: quia in illo loco
dixit, vbi tabernaculum vel templū deus
fuerat habiturus. d ¶ Non immola.
Augu. Quid est quòd ait: Non occides,
super fermentum sanguinem immolato
rum meorum. An illa hoc loco dicit im
† domina- molata sua quæ per pascha occiduntur,
tis & præcepit ne tunc sit in domo fermen
B tum, quando sunt dies azymorum.
e ¶ Non coques hædum in lacte.
Augu. Nō coques agnum in lacte matris
suæ. Ecce dixit iterum, quod quemadmo
dum intelligi possit, ignoro. Magna tamē
est de Christo prophetia etiam si fieri ad
literam possit, quantò magis si non po
test. In sermōibus em̄ dei nō sunt ad pro
prietatem operum omnia reuocanda, si
cut nec illud de petra & cauerna eius &
manus superpositione. Sed planè de fide
narrationis hoc exigendum est, vt quæ di
cit facta esse, verè facta sint, & quę dicit di
cta esse, verè dicta sint, quod exigitur etiā
† quę a narratoribus euangelij, cùm Christum
narrent quædam dixisse, quæ in parabo
Iterum ad lis dixit, tamen hoc eum dixisse non para
dictum cō bola, sed historica narratio est. f ¶ Qua
firmatum. draginta dies &c. Isid. Moyses quadra
ginta diebus iciunauit, & Helias, & ipse do
minus. Præcipitur enim nobis ex lege, ex
prophetis, & euangelio. Quod testimo
nium ex his habet. Vnde in monte inter
vtrunq̄ personam medius saluator efful
† Quia cau- sit, vt ab omnibus mundi illecebris auidi
sa ieiunij tatem nostram tanquam iciunio tempe
si verborū rantiæ refrenemus, quandiu perfectio de
sensum calogi per quatuor eiusdem mundi par
Moyses. tes, id est toto orbi prædicatur, vt decem
quater ducta quadragenarium numerū
Historice figurent. g ¶ Et scripsit in tabulis &c.
Augustī. De Moyse dictum est q̄ ipse scri
pserit, cui & deo paulò ante dixit: Scribe tibi
verba hæc

nicari faciāt filios tuos in deos suos.
¶ A parte totum ¶ Pascha.
Deos conflatiles non facies tibi. So
lēnitatem azymorū custodies. Septē
¶ Tota præsenti vita.
a ¶ Synceritatis & veritatis.
diebus uescēris ăzymis, sicut præce
pi tibi in tēpore mensis † nouorum.
Mēse enim † uerni tēporis egressus es
a ¶ Principium. f. bonorum tam corporalium q̄ spiri
tualium.
de Ægypto. Omne quod ăperit uul
a ¶ Virilis. f. & fortis.
uam generis măsculini, meum erit.
a ¶ Fortibus patientibus.
De cunctis animātibus, tā de bŏbus
a ¶ Simplicibus innocentibus.
b ¶ Primum opus immunditiæ.
a q̄s de oūbus, meū erit. Primŏgenitū
a ¶ Simplicitate innocentiæ.
asini redimes ŏue. Sinaūt nec pretiū
a ¶ Quia mens immunda si nō fuerit in melius mutata, necabitur morte perpetua.
pro eo dederis, ŏccidetur. Primoge
nitum filiorum tuorum redimes, nec
a ¶ Tabernaculo. f. quod ecclesiam significat. b ¶ Oblatione bonorum operum & virtutum.
apparebis in cōspĕctu meo uăcuus.
a ¶ Toto tēpore. f. vitæ tuæ, quia homo nascitur ad laborem & militia est vita hominis super terram.
b ¶ In quiete. f. animarum.
b Sĕx diebus operaberis, die septimŏ
¶ Pentecosten.
† cessabis arare & metere. Solennita
tem hebdomadarum facies tibi in
primitijs frugum messis tuæ triti
a ¶ Tabernaculorum. f. quæ scenophegia dicitur.
ceæ, & solennitătem quando rede
a ¶ Quia in fide trinitatis sanctæ omnia bona nostra offerre debemus.
unte anni tempore cuncta † condun
¶ In vere. f. in æstate, in autumno.
tur. Tribus temporibus anni appa
rebit omne masculinū tuū in cōspe
ctu † omnipotētis domini dei Israel.
¶ Vitia.
Cū enim tulero gentes à facie tua, &
a ¶ Exclusa omni angustia mentis & corporis.
b ¶ Hoc ad literam nunq̄ contigit Iudæis.
c dilatauero terminos tuos, nullus † in
¶ Hoc in futura vita complebitur, quando nec visibilis hostis nec inuisibilis sanctis nocere poterit.
sidiabitur terræ tuę, ascendente te &
apparente in conspectu domini dei
a ¶ Quia sacrificiū purū & sine omni corruptione debet esse.
d tui ter in anno. Non immolăbis su
a ¶ Malitiæ & nequitiæ.
per fermentŏ sanguinem hostiæ
a ¶ De carnibus. f. agni qui immolabatur in pascha. ¶ Quia sic sacrificia nostra in præsenti debemus complere, ne in futuro iudicio incipiamus sacrificare, cum non erit tempus operandi, sed mercedem recipiendi.
† tuę, neq̄ resĭdebit † mane de uictimis
a ¶ Principia omnium bonorum ascribe deo non tibi.
solennitatis phasę. Primitĭas frugū
¶ Ecclesiæ.
terræ tuæ offeres in dŏmo domini
c dei tui. Non coques hædum in lacte
matris suæ. Dixitq̄ dominus ad b
a ¶ Quod ante dixerat, quando tabulas accepit, quia fregit, hoc etiam modo repetit non recapitulando quod factum est, sed iterum factum esse commendans.
Moysen: Scribĕ tibi uerba hæc, c
† quibus & tecum & cum Israël pepi
gi fœdus. Fuit ergo ibi cum domino d
e Moyses quadraginta dies & quadra
e ¶ Corpoream. f. ¶ Nomine panis omnem cibum significat a parte totum, sicut & nomine aquæ omnem potum.
ginta noctes. Pānē nō comedit, & a
f quam nō bibit, & scripsit in tabulis f

verba hæc. Cū verò primū legē accepit, C
cuius tabulas abiecit & fregit, nec ipse exci
disse dictus est, nec ei dictū est vt scriberet,
nec eas scripsisse narratur, sicut q̄ modo di
citur. Scripsit in tabulis verba testamenti
&c. Sed tunc dictum est, & dedit Moysi
statim vt cessauit loqui ad eum in monte
Sinai duas tabulas testimonij, tabulas la- † aprilis in
pideas scriptas digito dei, & paulopost: quo omnia
Cōuersus, inquit, Moyses descēdit de mō renouātur
te, & duæ tabulæ lapideę, & tabulæ opus
dei erant, & scriptura dei scripta in tabu
lis. Magna ergo quæstio oritur quomodo
illę tabulę quas erat Moyses domino præ
¶ sciente factu

Nicolaus de Lyra.

Diuisio ✠ a ¶ Deos conflatiles nō facies
tibi. Per hoc etiam intelliguntur prohiberi
idola per sculpturā facta, vel quocunq̄
mō. Dicit tamen cōflatiles, quia de nouo
sibi fecerāt vitulū cōflatilē. Consequēter
repetit aliqua quę pertinent ad verū dei
cultum, & primò de solennitate paschali
dicens: Solennitatem azymorum &c. Se
cundò de redemptione primogenitorū,
cùm dicit: Omne quod aperit vuluā &c.
Tertiò de obseruatione sabbathi, cùm di
cit: Sex diebus operaberis &c. Quartò
de solennitate pentecostes, cùm dicitur:
Solennitatem hebdomadarum. Quintò
de solēnitate tabernaculorum, cùm dicit:
Et solennitatē, qñ redeunte anni tempore suprā. 23. b.
&c. scilicet in principio septembris. Sextò Deut. 16. d
iterum addit de solennitate paschali, cùm
dicitur: Non immolabis super fermento,
& exponantur omnia ista sicut exposita † colliguntur
sunt suprà. xiij. capi. & xxiij. b ¶ Dixit
q̄s dominus ad Moysen. Hīc ponitur
iteratæ legis conscriptio cùm dicitur:
c ¶ Scribe tibi verba hæc. Hoc vide
tur esse contrarium ei quod dominus su
prà dixit in principio ca. Et scribam sup
eas. Ad hoc dicūt aliqui, q̄ dominus scri
psit autoritatiuè & dictando, sicut Au D
gusti. dicitur scripsisse librum de ciuitate
dei, vel huiusmodi, sed Moyses scripsit mi † concupi
nisterialiter & figurando. Sed hoc non vi scet terram
detur verum: quia cùm illæ tabulæ essent tuam
lapideæ, literæ fuerunt ibi figuratæ per
sculpturam: non autem est verisimile, q̄
Moyses ascendens in montem ad oran
dum dominum, & vacandum contem
plationi, portaret secum instrumenta ad
sculpendum cum sonitu & malleatione.
Et ideo dicendum, quòd dominus illas li
teras figurauit, vt prædictum est. Et ideo
q̄ hīc dicitur: Scribe, intelligendum est q̄ † vsq̄ mane
Moyses scripsit illa verba non in tabulis
lapideis, sed postea in libro. Potest etiam
aliter dici, scilicet q̄ Moyses manum ad ta
bulas apposuit, sed dominus tunc literas
miraculosè formauit, sicut ad impositio
nem manuum. Apostolorum dabatur
spiritussanctus, non quòd illa impositio
in recipientibus spiritumsanctum aliquid
faceret, & tunc redit in hoc quòd prædi
ctū est, scilicet quòd deus illas literas figu
rauit. d ¶ Fuit ergo ibi cum domi
no Moyses quadraginta dies alios
s. quadraginta à præcedentibus. e ¶ Et
scripsit in tabulis. Hoc refertur ad do
minum, vt dictum est. Si autem refertur
ad Moysen, exponendum est modo præ
dicto immediatè. Aliter etiā exponūt ali
q̄ dicētes Scripsit, i. scriptas à deo recepit.

☞ sciente facturus,nō hoīs opus esse dicuntur sed dei :nec ab homine E scriptæ,sed digito dei:posteriores verò diu manſuræ,& in taberna culo & in tẽplo dei futurę iubẽte deo,tã ab homine excisę sunt,q̃ ab hoīe scriptæ.An in priorib⁹ gratia dei ſignificabatur,nō hoīs opus qua indigni facti ſunt reuertẽtes corde in Egyptũ,& faciẽtes idolũ. vñ illo beneficio priuati ſunt, & propterea Moyſes tabulas fregit.His ỹ tabulis poſte rioribus ſignificant,q̃ de ſuis opibus gloriã Rom.10.a. tur.vñ Apſus:Ignorantes dei iuſtitiam:& ſuã volẽtes cõſtituere iuſ.dei nō ſunt ſub.& ideo tabulæ humano ope ſcriptæ ſunt,quę eũ ipſis manerẽt ,ſignificantes eoſdem ſuis operibus gloriaturos,non de digito dei id eſt de ſpũ dei.Certè ergo repetitio legis no uũ teſtamentum ſignificat.Illud autem ve † ſplẽderet cutis faciei tuæ † videntes tus ſignificabat:vnde confractum & aboli tum eſt:Maximè quia cum ſecundo datur lex,nullo terrore datur,ſicut illa in ſtrepitu ignium,nubium ,& tubarũ:vnde tremefa ctus populus dicit;Nõ loquatur dominus ad nos ne moriamur.Vnde ſignificatur ti ſuprã.10.a. & quòd re ſplẽdere cu tis faciei Moyſi mor eſſe in veteri teſtamento,in nouo dile ctio.Quomodo igit̃ hæc ſoluitur quæſtio: quare ille opus dei,iſte opus hoīs,& illæ ſcriptæ digito dei,iſtæ ſcriptæ ab homine? Quæſtio An fortè ideo magis in prioribus vetus ſi gnificat teſtamentũ:quia deus ibi præcepit ſed homo nõ fecit?Lex eñ poſita eſt in ve teri teſtamẽto,q̃ cõuinceret tranſgreſſores, q̃ ſubintrauit vt abũdaret delictũ.Non eñ Roma.5.d. implebat timore,q̃ non impletur niſi cha ritate.Et ideo dicitur opus dei,quia deus legem conſtituit,deus ſcri pſit,non opus hominis:quia homo deo non obtemperauit,& eũ potius reũ le fecit.In ſecũdis aũt tabulis hõ per adiutoriũ dei tabu Matt.5.b. las fecit,vñ dicit dominus:Nõ veni ſoluere legẽ,ſed adimplere.Et Rom.13.c. Apoſtolus:Plenitudo legis Charitas.Factũ eſt ergo homini facilè in nouo teſtamẽto,qđ in veteri difficile fuit habenti fidem,quæ p dilectionẽ operat̃,at̃ illo digito dei,i.ſpũ dei intus eã in corde ſcri 2.Cor.3.a. bẽte,nõ foris in lapide.Vñ nõ in tabulis lapideis,ſed in tabulis cor dis carnalibus,quñ charitas dei qua veraciter impletur præceptũ, diffuſa eſt in cordibus noſtris p ſpiritumſanctum qui datus eſt no bis.Hęc eſt ergo prima lex data,vbi ſignificat vetus teſtamẽtũ,qđ F eſt opus tm̃ dei,& ſcriptũ d gito dei:vnde Apoſtolus dicit: Itaq; Ro.7.c. lex qdẽ ſancta & mandatũ ſanctũ & iuſtũ & bonũ.Lex ergo ſancta & bona dei opus eſt,vbi homo nihil agit:qa nõ obtẽperat:ſed rea tu potius premit̃ lege minãte & dãnãte.Beatus aũt hõ eſt cùm hoc mãdatũ ſanctũ & iuſtũ & bonũ facit,hoc etiã opus et⁹,ſed p gratiã dei. a ¶ Cũq; deſcẽderet.Iſido.Aſcẽdit Moyſes denuo in mon tẽ,iterumq; dat ei legem de⁹ in alijs tabulis ad inſtar priorũ exciſis. Sed quas primũ accepit ſine mora confregit,quæ imaginem gere bant priſcæ legis,q̃ nõ põt longo interuallo ,p populi peccato ceſ ſauit.Illæ verò ad inſtar,priorũ exciſæ nouũ ſignificabant teſtamen tũ,q̃ nõ ſunt fractæ,quia nouũ teſtamẽtũ manet in ęternũ.vnde me ritò decẽ verbis ſignant,vt p ipſum numerũ figura crucis exprime reť,quẽ ſignificat x litera quę in ſpecie crucis formať.Chriſtus eñ nõ venit legem ſoluere,ſed adimplere per paſſionem.ſ.crucis cuius Miſtice imago fuit in tabulis. ¶ Iſido. Deſcẽdẽte Moyſe cum tabulis facies eius glorificata videtur,ſed tamen velamine tegitur in quo ſignifi cabat legem myſtico velamine eſſe coopertam,& infidelibus occul tam.Sermo eñ legis habet ſcientiam gloriæ,ſed ſecretam habet & cornua duorũ teſtamẽtorum,quibus contra dogmata falſitatis in cedit armata.Cũ eñ Moyſes legit velamẽ eſt poſitũ ſuper cor eorũ & manifeſtẽ dñi legis & prophetarũ ſcripturã carnaliter accipiunt infideles:tota facies Moyſi quodã velamine tegit̃,vt non poſſint lo quentis legis gloriã ſuſtinere:ſed ſi conuerſi fuerint ad deũ ,auferet̃ velamen:occidẽs litera morietur:viuificans ſpiritus viuificabitur. Joh3.4.d. dominus eñ ſpiritus eſt,& lex ſpiritualis eſt.vnde:Reuela ocu.me Pſal.118.c. os & cõſiderabo mirabilia de lege tua. b ¶ Vidẽs autem Aa ron.&c.Orig.Scriptum eſt quia vidit Aarõ & omnes filij Iſraël Allegoricè Moyſen,& erat glorificata facies eius & color vultus eius & timue runt accedere ad illum. Et poſt pauca ponebat Moyſes ſuper fa ciem ſuam velamen.Cũ autem introiret in conſpectu domini,vt loqueretur ei,auferebat velamen.Quod ediſſerens Apoſtolus ait: Quia ſi miniſterium mortis in literis formatum in lapidibus fuit 2.Cor.3.b. ad gloriam,ita vt non poſſent intendere filij Iſrael in faciem Moyſi propter gloriam vultus eius,quæ aboletur,quomodo non magis miniſtratio ſpiritus erit in gloria.Et paulo poſt:Et nõ ſicut Moy ſes ponebat velamen ſup faciem ſuã,vt non intenderent in faciem vultus eius

a uerba fœderis decẽ.Cumq; † de ſcenderet ✱ de monte Sinai,tene bat duas tabulas teſtimonij, & b

a ¶Facies Moyſi glorificata,lex diuinis my ſterijs illuſtrata.
¶Quibuſdam radijs ſplendoris quos hu manus viſus ferre non poterat.

ignorabat, † quòd cõrnuta eſſet facies ſua ex conſortio ſermonis

¶Quia cum domino ſ.tandiu locutus fuerat.

b domini.†Videns autem Aaron

a ¶Duobus.ſ.teſtamẽtis, quæ erant in facie Moyſi.in lege vetus.ſ.aperte,nouũ occulte.

& filij Iſraël †cõrnutam Moyſi fa

a ¶Quia lucem diuinorum myſteriorum Iudæi non intelligunt, ſed abhorrent in lege.

ciem ,timuerunt propè accedere. c Vocatique ab eo reuerſi ſunt d tam Aarõ,quàm principes ſynago ge,& poſtq̃ locutus eſt,*uenerunt ad eum etiam omnes filij Iſraël, quibus p̃cepit cuncta quę audierat e

vultus eius filij Iſraël.Obtuſi enim ſunt ſenſus eorũ &c.Quis nõ per timeſcat notã obtuſi cordis?Glorificata eſt facies Moyſi,ſed nõ pũ intendere filij Iſrael in faciem eius.Nõ poteſt populus ſynagogę in tendere. Si quis aũt vitã habet eminẽtiorem q̃ vulgus ille poteſt.Et nunc enim velamen poſitũ eſt in lectione veteris teſtamenti;& Moy ſes glorificato vultu loquitur.Sed gloriam non poſſumus intueri,quia adhuc popu lus ſumus.& nihil ſtudij,nihil meriti,quãdiu ſu reliqua plebs habemus .Cùm autem quis conuerſus fuerit ad dominum,auferetur ve lamen:conuerſio ergo noſtra cauſa eſt ue ferendi velaminis.Dum ergo legentes duas ſcripturas non intelligimus , dum eas ſecurę ſunt & clauſę, nondum conuerſi ſu mus.Conuerſis enim ſtatim auferetur vela mẽ. Omnis qui,cũ recitant̃ verba legis,ſi munibus occupatus fabulis,auerſus eſt,& qui de negotijs ſecularibus de pecunia,de lucris,de poſſeſſionum curis,& diuitiarum cupiditate ſollicitus eſt,qui gloriæ & ſeculi mundi honoribus ſtudet auerſus eſt. Qui etiam ab his videtur alienus:adhũc autem & audit verba legis vultu atq; oculis intus: corde tamen & cogitatione vagatur, auerſus eſt.Quid ergo eſt conuerti ? ſi hæ omnibus terga vertamus, vt ſtudio,actibus,mente,& ſollicitudine,verbo dei opera ram demus.In lege enim die ac nocte medi temur omiſſis omnibus, deo vacemus & exerceamur in teſtimonijs eius:hoc eſt enim uerſum eſſe ad dominum.Quis autem no ſtrum tanto labore & ſtudio diuinas quærit literas,quanto quæſ uit humanas?Aliqui vt recitari audierint quæ leguntur ſtatim diſ cedunt,nulla de his quæ lecta ſunt adinuicem inquiſitio, nulla col latio;non interrogant patres ſuos vt dicant ſibi,nec preſbyteros vt annuntient.Alij nec patienter expectant vſq; dum lectiones in Dei ecclęſia recitentur.Alij nec ſi recitentur ſciunt,ſed in remotioribus eccleſiæ locis ſecularibus fabulis occupantur:quibus iam non ve lamen ſuper cor,ſed paries & murus poſitus eſt.Si enim qui adſi audit,intendit,& quæ audit retractat & diſcutit ,percunctatur & diſcit:vix poteſt ad libertatem ſcientiæ peruenire:qui abſconditas res ſuas ne audiat,& terga in faciem legentis obuertit,quomodo di cendus eſt velamen habere ſuppoſitum cordi,ad quẽ nec ipſum quid velamen literę quo ſenſus velatur,q̃ eſt ſonus vocis accellit.Gloria ſa ergo efficitur facies Moyſi,habent enim gloriam ea quæ legun tur,ſed tegit & occultatur,& omnis gloria eius intrinſecus. ¶Ori ge.Illud quoq; intuere q̃ in lege vultus Moyſi glorificatur,ſed velamine contegatur.Manus intra ſinum miſſa leproſa facta eſt,in quo mihi videtur forma totius legis plenilſimè deſignari,in vultu enim ſermo legis,in manu opa ſignantur:quia ergo ex operibus legis & nullus erat iuſtificandus,nec aliquem ad perfectum poterat ducere lex,manus leproſa fit,& in ſinum recondit̃:tanqui nihil pfecti opis habitura.Facies quoq; glorificat̃:ſed velamine tegit̃q; ſermo eius habet ſciẽtię gloriã ſed occultã,vñ:Incerta & occulta ſapientiæ tuę manifeſtaſti mihi.Facies ergo Moyſi habet gloriã,ſed cõtumeliã.Denig; ſoluere iubet̃ calciamẽtum ſuum,ſic nulla gloria

☞ erat in pedibus

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Cumq; deſcenderet &c.Hîc conſequenter deſcribit legis iteratæ promulgatio.vbi præmittitur publicantis conditio, cùm dicitur: b ¶ Et ignorabat &c.Erant enim quidam radij Corne mihi ſplendoris procedentes in altum ad modum cornuum,quos Moyſi Apoſtolus vocat gloriam vultus Moyſi.ij. Cor.iij.d.vnde in Hebræo habetur:Et non cognouit q̃ cornuta eſſet lux faciei ſuæ.Sed quare non habuit antè,cùm locutus fuiſſet cum domino diu in mõte.Dicunt aliqui q̃ non habuit tunc ita lympidam cognitionem de deo ſicut poſtea,ad quod denotandum apparuerũt tales radij.Alij dicunt q̃ hoc factum eſt vt populus qui per idolatriam peccaverat,magis eum timeret & haberet in reuerentia.Rab.Sal. dicit q̃ hoc fuit ex hoc q̃ dñs poſuit manũ ſuam ſuper faciem eius,vt habetur in fine præcedentis capituli.Sequitur: c ¶ Timuerunt prope &c.Propter dicti ſplendoris reuerentiã. d ¶ Vocatiq; ab eo reuerſi ſunt.Ex reuerentia enim retroceſſerant,& ex obedientia redierunt. e ¶ Quibus præcepit cuncta quæ audierat a domino. Publicando ea quæ à domino audierat.

✠ Impleuiſſę ſermonibus

erat in pedib⁹ eius, licet hoc fieret nō sine mysterio. Nouissima ēm pars hominis pedes sunt. Ostēdebat ergo q̄ in nouissimis q̄b⁹ solueret celamētū suū Moyses, vt alius acciperet sponsam, & illa vocaretur dom⁹ discalciati vsq; in plenū. Nihil ergo in lege gloriosum habet Moyses nisi solā faciē. In euangelio aūt totus glorificatur. vnde: Apparuerunt Moyses & Helias in gloria loquentes cum eo. Hīc non dicitur, quia vultus eius glorificatus est, sed quia tot⁹ apparuit in gloria loquens cū Ieſu, vbi cōpletur qđ ei promissum est in mōte Sinai, posteriora mea videbis. Vidit ēm q̄ in posterior⁹ dieb⁹ facta sunt, & gaudet etiā Moyses qa & ipse nunc quodāmodo velamē deponit cōuersus ad dñm, cū euidēter q̄ p̄dixit implentur: etiā cū tēpus aduenit vt p̄ spm̄ que obtexerat reuelentur. Sed videamus qd dicat Aps: Dñs autē spūs est, vbi autem spūs dominj, ibi libertas. Puto q̄ verbū dei pro eo q̄ auditoribus interest, nunc vita: nunc veritas, nunc vita, nunc resurrectio nominat, nunc etiā caro, nūc verō spiritus. Quātus ēm verē ex virgine substātiā carnis accepit, in qua crucē pertulit, resurrectionē initiauit: dicit tñ Apostolus: Et si cognouimus Christum secm̄ carnē, sed nūc iā nō nouimus. Quia ergo nunc sermo eius ad subtiliorē intelligentiā ꝓuocat, & vult nos nihil carnale in lege sentire dicit: vt qui vult auferre velamen, conuertatur ad dominum: non quasi ad carnem, sed quasi ad spiritum, vt de carnalibus ad spiritualia veniat: & de seruitute ad libertatē. vbi ēm spiritus dominj, ibi libertas. Alibi aūt dicit: Nihil iudicaui me scire inter vos, nisi Iesum Christum, & hunc crucifixum. Istis nō dicebat, quia dominus spiritus est & dei sapientia qua nō poterant agnoscere Christum secundum hoc qđ sapientia est, sed secundū hoc q̄ crucifixus est. Illi aūt quibus dicebat: Sapiētiā loquimur inter p̄fectos, nō huius seculi sed dei sapientiā in mysterio absc̄ditā, nō indigebāt verbo dei secū dū hoc verbū caro factū est, sed secm̄ hoc q̄ sapiētia in mysterio absc̄ondita est. His ergo q̄ ad spiritualē intelligentiā ꝓuocant, dicit: Dñs aūt spiritus est, vbi aūt spiritus dñi, ibi libertas: qua. s. conuersi ad dominū, de seruitute seculi liberati libertatem scientiæ requiramus. a ¶ Et tu loquebatur ad filios Israēl omnia quæ sibi fuerant &c. Aug. Postq̄ descēdit Moyses de monte, opera mādati tabernaculi cōstruēdi, & vestis sacerdotalis, de q̄bus facien dis anteq̄ aliq̄d p̄ciperet. Iocut⁹ est ad populum de sabbathi obseruatiōe. Vbi merito mouet, cū decem verba legis acceperat in tabulis, quas ipse excidit & scripsit, cur de solo sabbatho post q̄ descēdit populum monuit? Si enim propter eadē legis præcepta, superfluū erat vt populus iterū audiret: cur nō & hoc superfluū: cūm in eisdē decē præceptis legat. An & hoc simile est velamēto, quo faciem tegit: quia splendorē vultus eius filij Israel nō poterant intueri: Nā ex decē p̄ceptis hoc solū populo præcepit, qđ ibi figuratē dicit. Alia ēm nouē sicut ibi, etiā in nouo testamento obseruanda nō dubitamus. Illud aūt vnū de sabbatho adeō velatū & in mysterio p̄ceptū fuit, vt hodie à nobis nō seruet. Sed solū significatū intueamur. In illa autē requie, vbi opera seruilia iubent cessare, magna est altitudo gratiæ dei. Tūc ēm fiūt cū requie opera bona, cū fides per dilectionem operat, timor autem tormentū habet, & in tormento quæ requies? vnde timor nō est in charitate. Charitas aūt diffusa est in cordibus nostris p̄ spiritum sanctū, q̄ datus est nobis. Ideo sabbathum requies sancta dño dicit, dei. s. gratiæ tribuenda, nō nobis velut ex nobis, alioq̄n nostra opa sic erunt, vt sint humana, aut cū peccato, aut cū timore, nō eū dilectiōe, & ideo seruilia sine reqe sempiterna sunt. Nō ergo frustra institutū est sabbathū, & sabbathū sabbathorū. Superius qñ prius locutus est deus de tabernaculo vngendo, dixit eadē vnctiōe sanctificari illa oia & fieri sanctasanctorū. Altare aūt holocaustomatū eadē nō sanctificatū vnctiōe, dixerat sanctūsancti. Et hoc interesse videbat, q̄ nihil eorum dixisset sanctasanctorū, nisi qđ tm̄ velo separabat à sancto. vbi. s. erat arca testamenti & altare incensi. Nunc cūm eadem repeteret, dixit de tabernaculo vncto & his quæ in illo essent, q̄ eadem vnctione sanctificarentur & fierent sancta. Altare verō holocausti qđ prius dixerat fieri sanctūsancti. eadem vnctione dē vnctiōe nūc dixit fieri sanctasanctorū. Vñ intelligit idē esse sanctū sancti & sanctasanctorū, ac per hoc illa oia vncta. i. totū tabernaculum, & q̄cunq̄ in eo essent, quę prius appellauit sanctasanctorū, tm̄ valeret qđ nūc ait sancta, nec vnūquodq̄ eorū dici tātūmodo post illā vnctionem sanctūsancti, sed etiā sanctūsanctorū, sicut altare holocausti, vt iā nihil q̄ritū ad hāc appellationē attinet, inter illa q̄ intra velū fuerāt, vbi scilicet erat arca testimonij, & cætera quæ foris sunt nisi q̄ ista interius ita dicebantur sanctasanctorū, vel sanctumsanctorū: vt etiam aū vnctionē sic dicerent. cætera verō vnctione sanctificata sunt, vt hoc nomen acciperāt.

à domino in monte Sinai. Impletisque sermonibus † posuit

a ¶ Quia vsq; hodie dum legitur Moyses, velamen positum est super corda Iudæorum.

uelamēn super faciē suam, †quod b ingressus ad dominum & lo-

a ¶ Quia conuertis ad dominum auferetur velamen.

quens cum eo, auferēbat donec

¶ Velata facie.

a exiret, & tunc loquebatur ad filios Israēl omnia quę sibi fuerant imperata. Qui uidebant faciem egredientis Moysi esse † cornu-

a ¶ Plenitudo huius sabbathi erit in æterna beatitudine.

tam, sed operiēbat rursus ille fa- c ciem suam †, si quando loquebatur ad eos.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Impletisq; sermonibus posuit velamen super faciem suam. Quādo cognouit faciem suam esse cornutam p aliorum insinuationem. c ¶ Sed operiebatur rursus ille fa. & In Hebrēo habet Et reponebat velamē super faciē suā donec veniret ad loquendum cū eo, id est cū deo.

✠ b ¶ Quod ingressus ad dominū, & loquens cum eo &c. scilicet velamen significat q̄ in patria nō remanebit velamē figuratum veteris testamēti, nec ænigma noui: quia sicut dicit Apostolus. 1. Cor. xiij. d. Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem.

¶ In ca. xxxiiij. vbi dicitur in postilla: Præcide tibi.

ADDITIO

Cōsequēter ait dñs Moysi: Præcide tibi duas tabulas &c. in quo dē ostendebat se iam placatū populo volens vt fierent aliæ duę tabulę testamenti, q̄ ponendę erant sub propitiatorio: & p̄ cōsequens tabernaculū erat, sicut prius fuerat dispositū, ædificandū: & sic deus ambularet inter eos, prout Moyses petierat. Et exponāt litera vt in postilla, vsq; ibi: Nec videatur quispiā per totū montē &c. Vbi attendendū est q̄ ista prohibitio nō fuit solū facta ob reuerentiā diuinitatis in mōtē descendētis in signo visibili, put dicit postillator: quia sæpe deus apparuit in signo visibili, tam in monte Sinai, q̄ in alijs locis præsente populo: & tñ nō fit similis prohibitio, nisi solū in datione legis. s. vix. capi. vbi populus fuit prohibitus ne ascenderet in montē: nec ipsum tangeret. Sed prohibitio hīc de hoc facta, est maioris restrictiōis q̄ ibi: quia ibi solū videt̄ ꝓhiberi, ne q̄s ascenderet in montē: nec tāgeret eū. hīc autē ꝓhibetur ne quispiā videatur per totum montē, quod est maius. Similiter ibi præcipiebatur Aarō ascendere cū Moyse: vt dicitur in litera, hīc autē dicitur: Nullus ascendat tecum. Ex quibus patet, q̄ ista descēsio dei in signo visibili hoc tempore facta erat maioris solennitatis, quām illa quę fuit datione legis. Cuius ratio est, quia ibi proponebantur præcepta cōmunia toti populo: hīc autem ostendebantur Moysi arcana dei quæ alijs non licebat, vt sic ostenderentur: & inde est q̄ post hanc reuelationem in facie Moysi apparuerunt radij miri splendoris, vt patet infrà in fine huius capituli, quos tamen non legit habuisse in datione legis, nec in alijs apparitiōibus seu collocutionibus cū deo ante hoc factis. ¶ Sequit in litera. Cū descendisset. s. deus mō prędicto, stetit Moyses cūm eo. s. deo. Fuerat ēm sibi præceptū expresse: Stabis q̄; mecū. & sequitur in litera: Inuocās nomē dñi. s. Moyses, q̄ inuocabat dominū. quasi diceret: Assume domine: quia vocasti me. Et sequitur in litera secundum translationem nostram: quo trāseunte corā eo ait: Dominator domine deus &c. Quę quidem verba exponuntur communiter, vt in postil. sic. s. Cùm transisset dominus ante Moysen in nube gloriosa, vt dictū est Moyses ait. s. adorando: Dominator domine deus &c. & sic cùm dicit: Dominator domine &c. exprimit forma orationis ipsius Moysi: Sed bene intuenti Hebraicā veritatē, & alia p̄cedentia & sequētia quę ad intellectū huius loci pertinent: manifestē patet, q̄ prædicta verba non sunt Moysi orantis, sed potius verba dei docentis Moysen vias suas, prout ab eo in præce. ca. petierat, vnde hęc tria nomina diuina, q̄ primò pronuntur sunt indeclinabilia in Hebræo: & non sunt intelligenda in sensu vocatiui casus, quasi Moyses vocasset deum per illa tria nomina ipsum orando: sed intelligenda sunt in sensu nominatiui casus, sic vt intelligat deū clamasse seu legisse coram Moyse omnia diuina nomina quæ hīc continentur, tam substantiua quàm adiectiua, in quibus viæ domini supradictę declarantur. vnde Hebraica veritas sic habet in hoc loco: Et transiuit dominus coram eo, & vocauit seu clamauit vel legit: Dominus deus &c. Verbum enim quod

hīc ponitur

Descensus dei in signo visibili D

Hīc ponit quodlibet istorū triū significat indistinctē.s.vocare,legere, vel clamare,sicut suprā cū dicit in p̄ce.c.Et vocabo in noie dñi corā te. quodlibet illorū triū intelligit.vnū em̄ & idē verbū ponit hīc & ibi.vñ in hoc cū dicit:Et trālsiuit dñs,implet illud quod promiserat: Ego transire faciam &c.In illa em̄ specie glorioſa trālseūte ante Moysen repr̄sentabat deus,qui est summū bonū increatū,quod hīc designatur p̄factiē:& etiā bonū creatū à deo in creaturis p̄ diuinā prouidentiam ꝓcedēs.vtrūq; em̄ bonū p̄dictū includebat in hoc quod dixit:Ego transire faciam &c.vt dictū est.In hoc aūt quod sequitur: Et vocauit seu clamauit vel legit dñs deus &c. impletur illud quod deus p̄dixerat in præce.c.Et vocabo seu clamabo vel legam nomen domini &c.eadē enim verba ponunt vtrobiq;,nisi q̄ in primo loco illud verbū q̄d dicit:Vocabo vel legam,est futuri tēporis,q̄ hoc ꝓmittebat esse fiendū.in hoc aūt loco ponit idē verbū p̄teriti tēporis quia hīc adimplebat promissionem p̄dictā,in qua quidē clamatiōe seu electione diuini nominis deus ostēdit Moysi vias suas,prout ab ipso petierat.Circa quod licet tenendū sit,q̄ ista prout sunt arcana dei,Moysi tanq; fidelissimo in tota domo domini fuerūt altiori modo declarata,q̄; nostra fragilitas capere possit:qa tamē secūdū Apostolū,Rom.xv.a.Quæcūq; scripta sunt,ad nostrā doctrinā scripta sunt.insistendū videt circa singula in hac clamatione seu electiōe nominis diuini cōtenta,prout modulus nosꝛe fragilitatis attingere valet,vt inde sensus literalis saltē planus,aliqualiter elucidetur. ¶ Vnde notandū q̄ in hac clamatione seu lectione primò ponitur nomē ꝓprium diuinū,& hoc cū dicit:Dominus:in cuius loco est in Hebr̄o nomē tetragrāmaton,q̄d ꝓpriē significat infinitatē diuini esse, quā Damascenus pelagū substātiæ infinitę nominat:in qua infinitate funditur cætera attributa diuina,prout suprā in addi.super Exo.iij.ca. ar.v.tractantur.Secundo vero loco repetitur idē nomē, ad denotandū oīpotentiam diuinā,quę fundatur in esse diuino secundū q̄d est infinitū,put in p̄dicta addi.ar.vij.habet. ¶ Per hoc aūt q̄d sequitur,Deus,intelligitur q̄ ille dñs p̄dictus sua bonitate ꝓfecta habet ꝓuidentiā vniuersālē de reb⁹.vñ Diony.xij.ca.de di.no. Deus est qui videt oīa prouidētia & bonitate ꝓfecta:quę quidem prouidētia p̄cipuè cōsistit in miserationibus diuinis erga creaturas.vnde in Psal. cxliij.b.Miserationes ei⁹ super oīa opera eius. Omnipotētia verò diuina,put eccīa in collecta cantat.parcēdo maximè & miserando manifestatur,& iō illa q̄ sequunt,q̄ ptinēt ad vias dñi ostēdēdas, maximè & p̄cipuè tendūt ad misericordiā,in quib⁹ tū semp̄ saluatur rō iustitiæ seu veritatis:quod sic patet,per hoc em̄ quod dicit: Misericors,intelligitur deus,put regit vniuersum secūm suā misericordiā absolutè sumptā,q̄ creationē rerū includit:in qua rō diuinę misericordiæ relucet,inquantū res de non esse in esse ꝓducit,q̄d soli deo cōpetit:& est primus modus diuinæ misericordiæ erga creaturas in ordine naturæ,in qua q̄dē miseratiōe saluaꝛ etiā rō veritatis seu iustitiæ,inquantū sic deus res in esse ꝓducit,secūm q̄d cōuenit diuinę sapiētiæ & bonitati,put in.j.pte.q.xxj.ar.iiij.in cor.q. ¶ Sequit in litera nostra:Et Clemēs:vbi in veritate Hebraica habet: Gratuitus seu gratificus.Nomē em̄ adiectiuū q̄d in Hebræo in hoc loco ponit à nullo alio deriuatur,nisi à noie gr̄a gratificātē:ꝓ q̄d intelligit q̄ supra naturā quā dē creat q̄nq; infundit seu dat gratiā superadditā naturę:& hoc siue intelligat de gr̄a,ꝓ quā ꝓticipatio diuinæ similitudinis est in creatura q̄ dicit gratia gratū faciēs,siue de alijs gratijs q̄ gratis dant à deo ipsis creaturis.ꝓ vtrāq; em̄ deus mouet seu gubernat creaturā rationalē secūm ꝓpositū suę volūtatis,in quo etiā saluatur rō misericordię & veritatis mō p̄dicto. ¶ Per hoc aūt q̄d sequit:Patiēs,& in alijs locis,longanimis:videt quidam effectus intelligēdus diuinæ miseratiōis circa creaturas rationales,delinquētes à vita salutis,quarū defectus q̄nq; dissimulat vt pnię locus det. vñ Sap.xj.d.Dissimulās peccata hoim ꝓpter pniam.Cuius exemplū habetur suprā.Gene.vj.in prima ætate diluuio condemnata de⁹ cōcessit dilationē pœnæ p.cxx.annos,vt spatiū possent habere pœnitentiæ,in quo sicut miseratio diuina relucet poena differendo sic eius iustitia manifestat pœnas in pœnitentib⁹ inferendo.Per hoc aūt q̄ sequit:Et multæ misericordiæ,intelligitur q̄ deus multifariè multisq; modis creaturis rōnabilibus suā impedit misericordiam. Deus em̄ q̄nq; releuat miserias hoim,nō intuitu meritorū vł demeritorū:sed solū intuitu tribulatiōis seu oppressiōis quas patiunt. In quo videt quodāmodo hīe se erga hoies,sicut ille qui miserijs aliorum cōpatit,vt dicit in Psal.cv.g.Vidit cū tribularent &c.& sic in multis alijs,in q̄b⁹ nulla exprimit rō,quare de⁹ talib⁹ miserēt,nisi sola tribulatio & afflictio miserorū.Q̄nq; etiā releuat miserias seu defectus hoim nō intuitu meritorū,seu demeritorū:nec etiā afflictionis seu tribulatiōis,sed tm̄ ex sola gratuita diuina voluntate,cuius exēplū habet in Paulo,Act.ix.de quo nulla rō miserationis diuinæ ex pte meritorū erga eū assignari potest,cùm nulla merita in eo p̄cesserunt,imò demerita,sicut ipse testatur.j.Tim.j.c. Blasphemus fui & persecutor &c.Nec etiam ex hoc affligebat seu tribulabatur sed potius alios affligebat & opprimebat,vt patet Act.c. ꝓxīo. ¶ ideo de seipso dicebat.j.ad Cor.xv.b.Gratia dei sum id quod sum. Et hoc em̄ q̄d alibi dicit.j.Tim.j.c.Quia ignorās feci in incredulitate mea,iō misericordiā cōsecut⁹ sum,nō habeō q̄ de⁹ ex suis meritis miserēt⁹ esset sui,sed qa suā demerita non essent sic gratia,vt sit certa malitia peccassēt.Q̄nq; aut releuat miserias & defectus hominum inquantū sunt aliqbus iustis viris coniuncti,ne fortè eradicentur cum malis,vt patet.Gen.xviij.d.de Sodomitis,vbi deus concessit Abrahæ,q̄ si forte ibi inuenirent decē iusti,q̄d parceret,seu toleraret peccata aliorū.Q̄nq; verò miserēt de⁹ fidelibus peccatoribus ne dēt infidelib⁹ occasio blasphemādi seu detrahēdi de diuina omnipotētia,sicut.j.Nūc.xiij.d.Moyses deprecās ꝓ populo q̄ volebat deus delere ꝓpter peccata eorū dicebat:Et dicēt.s.gentes, qa non potuit.s.dñs introducere in terrā ꝓ qua iurauerat,adoerro occidit eos in solitudine,vñ ad istā deprecationē Moysi deus rūdet: Dimisi secūm ꝙ bū tuū.Idcirco Psal.in pluribus locis ad imperātā diuinā misericordiā,nullā aliā rōnē allegat nisi:Ne fortè dicāt gentes,vbi est de⁹ eorū,& hmōi.Aliq̄n verò de⁹ ꝓpitiat multitudini delinquēti,ꝓpter vnū iustū q̄ ex zelo iustitiæ & honoris diuini fortiter insurgit in vindictā malorū,sicut.j.Nūc.xxv.c.de Phinees legitur:Auertit irā meā à filijs Israel &c.Aliq̄n verò & frequenter deus miseretur hoibus,aspiciens eorum fragilitatē & pronitatem ad inclinationem fomitis peccati sibi connaturalis,vnde Psal.cīn dixisset:Quō miseretur pater filiorū &c.subiūgit,reddēs rationem. Qm̄ ipse cognoscit figmentū nostrū.Et qa isti modi miserendi sunt multi,& quasi nobis innumerabiles,iō summariè concludit dicens: Et multæ misericordiæ:vñ Dauid.ij.Reg.xxiij.c.dicebat:Incidamus in manu dñi.multæ enim sunt miseratiōes eius.q.d.misericordiæ eius sunt plures,q̄; nos possumus cogitare.Huic aūt quod dicitur:Et multæ misericordiæ.subiungitur:Et verax,qa in oībus p̄dictis q̄ ptinēt ad diuinā misericordiā,saluatur rō diuinę veritatis & iustitię,inquantū sic miseretur,secūm q̄d cōuenit diuinę sapiētiæ & bonitati,put in.j.pte.q.xxj.ar.iiij.in cor.q.sequit:Qui custodit misericordiā in milia,hoc est quia diuina misericordia tātæ latitudinis est,vt se extēdat ad descendētes vsq; ad longissimam successionē:qa cū dicit,mille,accipit numerus determinatus pro indeterminato,& hoc patet.j.Leuit.xxvj.g.vbi dicitur:Memor ero pa.&c. & loquitur ibi de temporibus nouissimis quæ sunt valde distāta à tēporibus patrū.Intelligitur tū talis misericordia ergā illos qui nō ponunt obicē,sed cōfitentē peccata sua,vt ibidē habet.Si enim dicat ꝙ iste modus miserendi pōt includi sub illa clausula generāliter habetur immediatè ante.s.Et multę misericordię.& ideo non oportebat,vt ꝓ se singulariter poneretur.Ad hoc dicendum,ꝙ iste modus est generalis,ꝙ cōprehēdit totum statū veteris testamenti,qui pluries deus misertus est,ꝓpter merita patrū,vt patet in auctoritate Leuit.preal.& adhuc amplius cōprehēdit statū noui testamenti,in quo de⁹ miserēt⁹ est generi humano,mittēdo filiū suum saluatorē nostrū ex recordatione misericordiæ quē patribus ꝓmiserat. Vñ virgo glorioſa in cāticis de hac materia dicit Lu.j.c.Recordatus est misericordiæ suæ,sicut locutus est ad patres &c. Sequitur: Qui aufert iniquitatē,scelera atq; peccata.In quo ostenditur,ꝙ misericordia diuina se extēdit ad oēs modos peccādi,siue sit pēna ꝓpter infirmitatē,q̄d ꝓpriē pōt dici iniquitas,qa cōmittit ex eo q̄ appetitus inferior superat superiorē:q̄d est manifestē cōtra ęqtatē cōstitutiōis naturalis humanę,siue sit peccatū ex ꝓpria malitia,q̄d intelligit per hoc q̄d dicit:Et scelera.Dictio enim hīc posita in Hebræo sępe significat peccatū,p̄ditiōis:Extēdit se etiā ad peccatū ꝓ ignorantiā, cū dicit:Atq; pēcā.vnde.j.Leui.iiij.a.Anima q̄ peccauerit ꝓ ignorantiā:licet em̄ p̄dicta tria vocabula q̄nq; sumunt largè vnū ꝓ reliquo ꝓpriè tū sumpta habēt p̄dictas significatiōes iuxta Hebraicā veritatē. ¶ Sequitur in litera secūm trāllationē verā.Nullūq; innocentem derelinquēs:eadē em̄ verba ponunt hīc & Nume.xiiij.vbi de hac materia tractat.& est sensus,ꝙ licet in p̄dictis maximè appareat diuina misericordia,nō tū totaliter diuina iustitia dimittit. Quādoq; em̄ non totā pœnam relaxat,sed pœnā æternā in tpalē cōmutat.vt ij.Reg.xxiij.c.& sic ille cui dimittit culpā,nō relinquit totaliter innoxi⁹.Q̄nq; verò etiā dū culpā & pœnā relaxat,hoc facit ꝓpter dilectionē quā tū ipse misericorditer ifundit,vt patet de Magdalena: Lu.vij.g.Dimittunt ei peccata multa.Pœnas etiā quandoq; relaxat non totaliter eas remittendo,sed reddendo iniquitatem patrum filijs & nepotibus,vt sic pœnę quorūdā alleuientur per pœnas aliorum ab eis descendentium,in quibus antecessores puniuntur vsq; ad tot generationes,in quibus aliquando homines vident successores suos.Et ideo subdit:Qui reddit iniquitatem patrum filijs & nepotibus &c.In tot enim generationes contingit primogenitores notitiam habere descendentium. ¶ Sequitur:Festinauitq; Moyses curuatus est & adorans ait. Circa quod notandum quod cùm dominus Moysi vias suas reuelare modo prædicto,non curauit nec

Dominus

Deus

Clemens

Patiens

Dissimulās

A uatus nec ꝓnus sed stās legit fuisse, sicut dictū fuit prius. Stetit Moyses coram eo. mos em erat inter eos audire doctrinā seu legē diuinā sēcē. vñ. ℞. xx. d. in datiōe legis dicit: Stetitq; populus. Similiter & Nec. viij. h. habet, q; cū aperuisset Esdras librū dñi ad legēdū popu
ko, steterit ois populus, sed lectiōe seu ꝓclamatiōe diuina finita, ꝙ quā Moyses vias dñi sibi nō ꝑdicto reuelatas didicit seu percepit, merito festinus ex feruēti deuotione curuatus est in terrā, reputans se puluerē sicut Abraham, Gene. xviij. respectu tātę misericordię sibi reuelatæ in qua curuatiōe nō immemor charitatis ꝓximorū, quo rū curā habebat q hmōi miseratiōibus maximè indigebāt, adorās ait: Si inueni gratiā in cōspectu tuo &c. & est sensus, licet propter duritiā populi dixisses. ℞. Exo. xxxiij. Nō ascēdā in medio tui, quia populus durę ceruicis est, ne forte &c. tanta tñ est excellētia tuę misericordię, ꝙ te solo indigemus ductore, vt auferas iniquitates nostras atq; peccata, ad q̄ sumus maximè ꝓni, non em angelus posset hoc facere, vt. ℞. Exo. xxxiij. Nosq; possideas. i. tanq; propriā hęreditatē immobiliter nos habeas. vñ licet in ꝑce. ca. iiā fuisset sibi cōcessum, ꝙ deus graderet cū eis, cū sibi fuisset respōsum: Et istud verbū qđ locutus es facia. iterū tñ hoc ipsum petit sub alia ratione, scilicet qa durę ceruicis est, & auferas &c. Et notandū ꝙ Moyses non fecit mētionē nisi de duobus modis peccādi. s. de iniquitate & peccato, nō autem de scelere, licet deus de tribus fecerit mentionem, dicens: Auferam iniquitatē & scelera atq; peccata, qđ cōcordat ꝓdictis. Nā cū scelus ꝓpriè sumptū sit peccatū cōmissum ex certa malitia vt dictū est, qđ ꝑtinet ad summū modū peccādi. Moyses de eo nō fecit mētionē: tum qa videret magna audacia: tū ne populum videretur tātę durę ceruicis æstimare, vt eū ad peccatum sceleris pronū iudicasset. Huic autē sñię sedm quā tenet, ꝙ illa verba diuinas miseratiōes exprimentia. s. cū dicit: Dñs deus misericors & clemens &c. Nō sunt verba Moysi orātis, sed dei notificātis vias suas Moysi, cōsonat qđ legit. ℣. Nume. xiij. c. vbi Moyses orans deum pro populo dicebat: Magnificetur ergo fortitudo dñi sicut locutus es. d. Dñs patiēs & multę misericordiæ: auferēs iniquitatē prout ibidē deo dante declarabit. Consonat etiā prædictæ sñię illud Psal. cij. b. vbi dicit: Notas fecit Moysi dñs vias suas. in quo datur intelligi ꝙ sicut filijs Israel deus notificauit volūtates suas. i. volūtates ꝓcepti & ꝓhibitionis. & hoc in lege data ꝙ Moysen. ꝓcepta em & ꝓhibitiones hmōi, volūtates dei dicūtur, vt in primo sniarū. dis. xlv. ca. vij. sic vias suas notificauit Moysi. Quę aūt sunt illę viæ statim subiungit dicēs: Miserator & misericors dñs, longanimis & multū miseri
B cors; q̄ sunt verba satis cōformia ꝑdictis. Cōcordat autem prędictę sñię, ꝙ patriarchę, seu sancti qui fuerunt ante Moysen, nō leguntur ꝓclamasse misericordias dñi: etiā in casu in quo multū videbant requiri, vt. ℞. Gene. xviij. c. Cū Abrahā intercessisset pro Sodomitis, non legit imprecasse misericordias diuinas, sed eius iustitiā dicens: Absit à te vt rē hāc facias, & occidas iustū cū impio, q̄ iudicas oēm terrā &c. In quo manifestè ꝓclamabat iustitiā diuinā, nō autem dei misericordiā. Cuius rō videt esse, qa huiusmodi viæ dñi ostēdētes ipius miseratiōes. prius fuerūt notificatæ ipsi Moysi, q̄ alicui alteri. & iō Psal. dicit. Notas fecit vias suas Moysi. Psal. cij. b. ℣t dictū est ℞. nō aūt patrib⁹, sicut nec etiā nomē dei magnū non patribus, sed Moysi fuit notificatum, vt. ℞. Exo. vj. Nomen meum adonai non indicaui eis. post Moysen verò multi sanctorum eius doctrinam sequentes leguntur imploraſſe diuinas miserationes, vt patet de David, de Ezechia, & Daniele, & de multis alijs. Quęrere aūt rationem istius differentiæ, fortè esset scrutari maiestatē, cū de⁹ distribuat dona & reuelatiōes suas ꝓut vult: sed salua semper secretorū reuerētia pro modulo fragilitatis nostrę posset rō assignari. Pro quo sciendū, ꝙ misericordia videtur importare aliquid qđ deo non cōpetit ꝑfectum apud illos q̄ min⁹ bñ sunt exercitati de his q̄ de deo dicunt. Misericordia em videtur importare relaxationē iustitiæ. nō em dicit aliqs misereri eius cui dat qđ sibi debet. relaxatio aūt iustitię nullo mō vī deo ꝓtinere. de quo legit: Iustus dominus in omnib⁹ vijs suis. Similiter rectus & absq; vlla iniquitate. & iō in primordijs patrū ista non fuerūt publicata, ne ex hoc timor dei seruilis nec initialis diminueret ꝑ cōfidētiā relaxatiōis iustitię & hmōi, sed tpe legis qñ tā magn⁹ populus fuit adunatus in cultu vnius dei, oportebat ista publicarīū vt regimen istius populi quodāmodo ꝓficiparet perfectioni diuini regiminis, i quo misericordia nō cōtra iustitiā exerceat, sed aliqd suprà iustitiā operaī, vt in. ℣. ꝑte. q. xxj. arti. iij. in respō. ad ij. ar. Tū qa duritia istⁱ⁹ populi, & ei⁹ magna ꝓnitas ad peccandum maximè indigebat multitudine miserationū diuinarū, & ꝙ Moyses de hoc esset instructus à deo, vt frequenter pro eis posset misericordias domini implorare. similiter & alij sancti qui Moysi in regimine populi successerunt, prout patet pluries in gestis eorum. Sequitur in litera: Respondit dominus: Ego inibo pactū, videntibus cunctis signa facia &c. Circa qđ attēdendū, ꝙ dominus non respōdit ad petitionem factam per Moysen dicentem: Obsecro vt gradiaris nobiscū, quia iam hoc sibi fuerat concessum, vt dictum est in præcc. ca. sed ad hoc quod dixerat Moyses in petitione seu oratione sua: Et auferas iniquitates nostras, nosq; possideas: & rō est, ꝙ deus cōcessit Moysi, ꝙ nō solū se haberet erga populū misericordē & piū &c. prout vię domini explicatæ requirūt, sed etiā cū hoc, vidētibus cunctis signa faceret, quæ nunq̄ sunt visa sup terrā. ꝓ quæ quidem signa terribilia populus deberet retrahi à peccato. Et sic dupliciter deus se obtulit ad iuuandū populū: Vno modo auferendo iniquitates &c. pro loco & tēpore, quas viæ domini supradictæ requirūt. Alio modo ad faciēda terribilia in conspectu populi, vt ab errore retraherētur. Quę autē sint illa signa, declarani in postil. præter vnū de quo propriè agit in hoc loco. s. ꝙ ex facie Moysi cū descēdisset de monte procedebant radij miri splendoris in altū ad modū cornuū: quod non legitur de aliquo alio patriarcharū seu prophetarum'. & de hoc videt intelligendū quod sequitur in litera. s. Vt cernat populus in cuius medio es opus domini terribile, quod facturus sum tecum. s. in ꝑsona tua. Per hoc aūt signū singularissimum, quòd Apls vocat gloriā vult⁹ Moysi. ij. Corinth. iij. significabat secundū glossl. ibidē ꝙ Moyses clarè videbat id ad quod illi nō possent accedere. nam Eccles. viij. a. Sapientia hominis lucet in vultu eius. vnde probabile videtur, ꝙ hoc singulare habuit Moyses per visionem diuinæ essentię, secūdum quā ex lumine animę in faciē, vbi maximè nouitia viget humana, radij illi splendidi redundabant. Si aūt teneatur quòd pro tunc non vidit deum: dicendum tamē videt ꝙ fuit ibidē ex consortio diuino intantū dispositus ad hoc ꝙ prędictū signum mirissimum in eo apparuit, quòd ad vtilitatē populi spiritualē cedebat. s. ad retractionem eorum à peccato: habebant enim eū in maiorem reuerentiam & obedientiam. Vnde sequitur, videntes autem Aaron & filij Israēl cornutam Moysi faciē, timuerūt ꝓpè accedere.

REPLICA cotrectorij contra Borgen. Item Burgen. continuans suam digressionem circa ca. xxxiij. ingreditur' conflictum ad modum Ismaelis, non modò contra positil. sed & contra omnes corrumpentes nostram translationem, & dicens esse diuinam clamationem vel relationem in nominatiuo casu, cū dicitur: Dominator domine de⁹ misericors & clemens &c. cū tamē & litera nostra & omnes catholici expositores dicāt illā esse orationē Moysi in vocatiuo, quia post prædicata diuina sequitur: Qui custodis misericordiam in milia, qui aufers iniquitatem, nullus apud tē per se innocens est, & cætera quę sequuntur quę omnia sonant in vocatiuo casu & secūda persona, nō in noiatiuo casu & tertia persona. Et mirandū bene est de hoc sene, ꝙ hīc nititur declinare nomē domini tetragrāmaton, & dicere ipsum hīc esse nominatiui casus, cū suprà circa. ca. ij. dixit ipsum ineffabile, nō humanę, sed diuinę impositionis, nec cōcretū, nec abstractū, nec absolutū, nec respectiuum: quæ ibidē satis latè tractantur & retractā turideo hīc non repeto dimittēs hīc per Burgen. dicta tanq; ficta & aliena, prę
sertim quia prædicata diuina substantialia sicut deus &c. dicit significare vias dñi quas deus Moysi ostēdit. Nam cū viæ dñi sint respectus ad extrà & nō nisi quandā suæ virtutis imitationē significant prædicata perfectionalia maximè substātialia, sicut Burgen. dicit, tetragrāmaton vias domini significare non potest. Deo em non sunt assignandę viæ per quas ipse incedat secundū deitatem, quæ vbiq; est, nisi per extrinsecū respectum, vt illæ dicantur viæ dei: in quibus nos oporteat ambulare & placere deo, vt dei imitatores in dilectione ambulantes, vt si velimus ad deum peruenire, opottet ingredi per viam mandatorum. dei & hę sunt viæ quas dominus ostendit, Moysi, renouans tabulam præceptorum, nec alias Moyses hīc petijt, nisi illas prius datas reformari, quatenus populus qui per peccatum vituli ab illis vijs declinauerat, ad easdem reduceretur. vnde dicit: Ostende mihi viam tuam. & respondit dominus: Facies mea præcedet te, secundum beatum Gregō. Per faciem vnusquisq; cognoscitur. Per faciem igitur dei ipsius cognitio denotatur, q. d. dominus respondendo Moysi: Tu petis tibi ostendi viam; cognosce me, & cognoscendo dilige. hæc est enim via in qua vniuersa lex pēdet & prophetæ. s. in cognitione & dilectione dei, quæ per faciem ipsius designatur. Confirmationes quas Burgen. adducit pro intentione sua modicum valent. Non prima de. xiij. capitulo; Num. quia literam malè & extortè exponit. vide ibi postil. & malè addu
cit, quia ibi scribitur, non sicut dixisti, sed sicut iurasti. In tota autem sacra scriptura non reperitur deum iurasse illa quæ ibi sequuntur scilicet dñs deus &c. Nec oportuit eū doctrina viarū suarū iuramēto firmare, si doctrina est vt Burg. vult. Iuramenta enim dei solùm in cōmunicationib⁹ & ꝓmissionibus interponi consueuerūt. Nec sed a confirmatio est ad ꝓpositū. Vię em dñi notificatæ Moysi, & voluntates eius sunt ꝑcepta data Moysi, ꝓ populi directione. Nec magister sniarū (quē hīc allegat) ita exponit hos versus, Psal. Quasi viæ dñi sint dominator dñs patiēs & misericors, sed potius distinguit versum sequētē à versu ꝑcedēte: Nec illud huic sñię Burgen.

concordat.

C

Moysi facies cornuta
Ceu ignitum.

D

E concordat qđ de patrib⁹ ante Moysen allegat: quasi primũ reuelata sit Moysi de misericordia, & nulli añ eũ nota. Nã à principio Cain cũ sciret dei misericordiã, de ea desp̃auit dicẽs: Maior est iniq̃tas mea q̃ vt veniã merear, Gen. iiij. b. Nũquid Noe inuenit gratiã coram deo. Ibidẽ .vij. Nũqd effect⁹ misericordię dei fuit, post exercitiũ sę uerissimę iustitię p diluuiũ, statuere fœd⁹ cũ hoie, & dare signũ fœderis, vt patet ibidẽ. ix. e. Et in alijs, effect⁹ misericordię añ tpa Moysi erãt notissimi, quia de⁹ multa bona cõtulit hoib⁹ p̃ter merita, imò vltrà: & puniuit citrà siccã p̃missa facta Abrahę, Isaac & Iacob, sup̃ misericordia principaliter fuerũt fundata: Nũqd & misericordię & miserationis serationis op⁹ excellẽtissimũ fuit eductio filiorũ Israel de Egypto & pertinẽtia ad eam. Et q̃ q̃ in Gen. añ Moysen nõ vita cõis memoriat dia cordia ei⁹ fuerit ignota; sed iõ qa cult⁹ vni⁹ dei fuit valde refutus siccã nõ fuit nisi in vna familia, puta in domo Abrahę post Isaac, de inde Iacob. Tpe añt Moysi qa erat i gẽte magna, euidẽtior facta est dei misericordia, & ei⁹ effect⁹ & exercitiũ, qa pẽtm post datã legẽ p abũdauit, vt dicit Apl̃s iõ misericordia fuit magis necessaria. Nec añ pẽtm vituli nomẽ misericordię Moysi fuit adeò cõe sicut post, & ad illũ intellectũ tẽdit rõBu. quã reddit finaliter post suã extẽsã digressionẽ. Rom. 9.

GIOS. ORDI.

Cap. XXXV.

Gitur a ¶Sepa. Orig. Alia litera: Sumite à vobis ipsis redẽptionẽ dño. Ois q cõcepit corde, offerat initia dño. Non vult Moyses vt aliq̃d offeras deo, qđ extra te est. A vobis ipsis inquit, sumite; & initia offerte dño, put vnusq̃sq̃ corde cõceperit aurũ, argẽtũ &c. Spũalis lex aurũ regrit ad tabernaculũ, & alias materias quas intrą nos habemus, & de nobis p̃ferre possum⁹. Dicit em̃ scriptura: Quia p̃pe est verbũ in ore tuo, & in corde tuo. Quia si cõfessus fueris dñm Iesum, & crediderís in corde tuo, q̃ dñs illũ suscitauit à mortuis, saluus eris. Si ergo crediderís in corde tuo, cor tuum & sensus tuus aurũ optimũ est. Obtulisti ergo aurũ ad tabernaculũ fidẽ cordis tui. Si confessus fueris sermonẽ cõfessionis, argentũ: Hęc intra te sunt, hęc & si nudus sis, hãe potes. Sed & qđ addit: vnusquisq̃ sicut cõcepit corde, huc respicit. Nõ em̃ poteris aliq̃d de sensu tuo offerre deo vel de ỹ bo: nisi prius q̃ scripta sunt, corde cõceperis: nisi intẽt⁹ fueris & diligẽter audieris, nõ põt aurũ tuũ, p̃batũ esse: nec argẽtũ. Regritur em̃ vt p̃batũ sit. vñ:

Moraliter

Rom. 10. b.

Psal. 11. b.

Eloqa dñi eloqa casta: argẽtũ igne exa. pro. ter. pur. sep. Si ergo q̃ scripta sunt corde cõceperis, erit aurũ tuũ. i. sensus, p̃batũ, & argentũ tuũ. i. sermo tuus, p̃batũ. ¶Orige. Nostis q̃ diuinis mysterijs interesse cõsueuistis, quõ cũ suscepistis corpus dñi cũ cautela & veneratiõe seruastis, ne ex eo paruũ qđ decidat. Si em̃ decidat, reos vos crediris, & rectè creditis, quõ putatis minoris esse piaculi ỹ bũ dei neglexisse q̃s corp⁹. Initia ergo iubemur offerre. i. primitias. Qui offert q̃ primũ est, necessariò habet ipse qđ reliquũ est. Vide q̃tũ nos oporteat abũdare auro, vel argẽto, & reliqs oib⁹, q̃ iubeni, vt & dño offeramus, & nobis supersint. Primò em̃ sensus meus debet intelligere deũ, & ipsi offerre primitias intellectus sui, vt reliqua cõsequenter agnoscat: hoc etiã sermo faciat, hęc omnia q̃ in nobis sunt faciant.

F

Nota verbum dei negligere.

†supra. 25. a

Quæstio

b ¶Ois. Orig. Alia litera: Vnusq̃sq̃ vestrũ, ingt, sicut corde cõcepit, offerat initia dño. Quęro q̃ sunt initia auri, vel primitiæ argẽti? Quõ aũt de bysso, cocco, & purpura videni cõseruari primitię, aut quõ sicut corde cõceperit, debet q̃sq̃ offerri. Sunt q̃ cõcipiunt corde q̃ lecta sunt. Sunt qui omnino non concipiunt intẽti operibus seculi, aut supputationibus lucri. Mulieres tantùm garriunt, fabulis perstrepunt, nec sinunt esse silentiũ de infantibus suis, aut de lana, aut de necessarijs cogitant, discunt circumire domos, non solùm verbosè, sed curiosè loquentes quæ non oportet. Quomodo ergo concipiunt? Non concipit corde, nisi qui vacat corde, mente liber, & totus intentus aliter nõ põt deo offerre. Iustum est autem vt in tẽplo dñi inueniat quisq̃ habere portionẽ suã. Non enim latet dominũ, qđ q̃sq̃ offerat. Quã gloriosum est tibi, si dicat in templo domini aurũ istud quo arca testamenti tegitur, illius est. argẽtũ ex quo bases & colũnę sunt, illius est. vel æs de quo annuli etiã labrũ & q̃dã colũnarũ bases factæ sunt, vel lapides humeralis & logij, vel purpura qua ornat põtifex, & coccus illius est: & cætera queq̃ per singula. Quã indecorũ, q̃ miserũ, si dñs visitãs tabernaculũ, nihil muneris tui inueniat, & nihil à te oblatũ cognoscat. Sic indeuotus, sic infidelis vixisti, vt nihil memoriæ tuæ in templo domini posueris. Si

Iohã. 14. d.

cut em̃ princeps huius mũdi venit ad vnũquẽq̃ quęrẽs si inueniat quippiã de actibus suis in nobis: & si inuenerit nos vendicat sibi. Ita ĩ veniens dñs inueniat aliq̃d tuũ in tabernaculo suo, sibi te dedicti & suũ dicit. c ¶AEs. Orige. p̃ seruitute poni videt: puto etiam

Cap: XXXV.

Gitur congregata omnis turba filiorum Israël, dixit ad eos: Hæc sunt quę iussit dominus fieri: Sex diebus facietis opus: Septimus dies erit uobis sanctus, sabbathum & requies domini. Qui fecerit opus in eo, occidetur. Non

a ¶Seruile.

succendetis ignẽm in omnibus

a ¶Mentibus vel corporibus vel quibuslibet conuenientibus.

habitaculis uestris per diem sabbathi. Et ait Moyses ad omnem cateruam filiorum Israël: Iste est sermo quem præcepit dominus

a Lxx. Sumite à vobis ipsis, quia hęc omnia scilicet intra nos sunt.

a dicẽs: Sẽparate apud uos† primi-

a ¶Cætera scilicet sint vobis.

¶Hilarem, enim datorem diligit deus. ij. Cor. ix. b.

b tiãs domino. Omnis uolũtarius b & prono animo offerat eas dño,

a ¶Fidem, b ¶Confessionem, c ¶Interpretationem de lingua in linguam. d ¶Quę refertur ad æremi. ¶Nos accipiens. f. offerre iubemur, qui de quatuor elementis constamus.

c d †aurũ, & argẽtũ, & æs, hyacinthũ

Glos. ordina.

pro voce accipi posse. Aliud est em̃ sermo, aliud vox. Sermo em̃ dicit loquela ratione subnixa. Vox verò est, si Latinè, si Græcè dicas, si eleuati⁹, si depressius. Vñ: Factus sum velut æs sonãs, aut cymbalũ tinniens. i. Cor. 13. d. Log ergo linguis, & interpretari exilia in aliam linguam æris oblatio est, necesse est em̃ habere oia tabernaculũ domini, & nihil deesse in domo dei. Est igitur æris oblatio vox, quæ alterius sensum in alteram linguã vertat. Sermo verò est q̃ sensum p̃pium profert. Oia ergo offerantur deo, sensus sermo & vox. d ¶Hyacinthum. Orig. Videamus cętera hyacinthũ, purpurã, coccũ duplicatũ, & byssum retortã. Hęc ergo quatuor elemẽtorũ ex q̃bus mũdus constat, & corpus humanũ, tenent figurã. i. aëris, ignis, aquę, terrę. Hyacinthus ad aërẽ refert, qđ indicat ipse color. Et coccus ad ignẽ. Purpura ad aquã: quia de aquis accipit sucũ. Byssus ad terram de qua oritur. Habem⁹ ergo & nos hęc oia in nobis, quia ex his domino primitias iubemur offerre. ideo dicit: Sumite ex vobis ipsis, & offeretis primitias dño.

Cocciną bis tin-

NICO. DE LY.

Cap. XXXV.

†dictum

Gitur cõgrega. Remoto impedimẽto qđ superueneraț in adoratiõe vituli, hîc cõsequenter describit executio de constructione tabernaculi: & primò repetit qđ supra. xxv. ca. dictũ est de materię p̃paratiõe. Secũdò de artificum electione, ibi: Dixit dñs. Tertiò agit de operis executiõe in principio se. ca. Circa primũ p̃mittit repetitio de obseruatiõe sabbathi, ne crederet⁹ q̃ infringi posset, p̃pter op⁹ tabernacli. exponat sicut. c. xvj. & xx. cõsequẽter repit materię p̃paratio cũ dicit: Et ait Moyses &c. & patet expositio de his q̃ dicta sunt

Dicta

↩ supra. xxv. capi.

Moraliter

Moraliter. a ¶Igitur congregata omni turba &c. Hic agit de oblationibus populi pro constructione tabernaculi, & aliorum pertinentium ad ipsum, de qua subditur: b ¶Omnis voluntarius &c. Non enim placent domino sacrificia coacta, propter hoc dicitur: Omnis voluntarius & prompti &c. Per ea quæ fuerunt oblata ad constructionẽ tabernaculi corporaliter, intelligũtur ea quæ faciunt ad ędificationẽ ecclesiæ spiritualiter. Per aurum enim intelligitur fulgor sapientiæ, quam offerunt doctores. Per argentum verò puritas conscientię, quam offerunt innocentes. Per byssonoritas eloquentiæ, quam offerunt prædicatores. Per hyacinthum qui coloris est cælestis, intelligitur meditatio cælestium quã offerunt contemplatiui. Per purpuram recordatio dominicæ passionis, quam offerunt Christo capiti compassiui. Per coccum bis tinctum geminæ charitatis incendium, quod offerunt charitatiui. Per byssum, honestas conuersatiõis, quã offerunt honestate decorati. Per pilos caprarũ, ex quibus fiunt cilicia, asperitas pœnitentię quã offerunt propriã carnẽ macerãtes. Per pelles arietũ rubricatas, quã offerunt propriã carnẽ macerãtes. Per pelles hyanthinas deliderium martyrij, qđ obtulerunt martyres. Per pelles ianthinas, quæ sunt coloris cælestis, vita confessorum quã offerunt ipsos imitantes. Per ligna setim, quæ sunt imputribilia, firmitas in bono, quam offerunt perseuerantes. Per oleum pietatis suauitas, quam offerunt misericordes. Per lapides onychinos exempla ædificatiua quæ offerunt hemines bona exempla præbentes. Per gemmas generaliter sumptas intelliguntur quæcũq̃ bona in fide vel moribus ecclesiam ædificatiua.

A ☞ 2 ¶ Coccumq; bis tinctū. Orige. Videamus quare coccus duplicatur. Color iste ignis indicat elementū, qui duplicem habet virtutem, vnam qua illuminat, aliam qua incendit. Hæc historiæ ratio est. ¶ Mystice quoque ignis duplex est. Ignis enim in hoc seculo est & in futuro. Dicit dominus: Ignem veni mittere in terrā, iste ignis illuminat. Dicet in futuro: Ite in ignem æternum &c. Ille ignis incēdit: Hic autem quem venit mittere, illuminat omnē hominem venientem in hunc mundum. habet tamen aliquid quod incendat. vnde,

Mystice. Luc. 12. f.

Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum aperiret nobis scripturas. Nescio autē si ille ignis in futuro seculo qui incendit, habeat aliquid qđ illuminet. Sed quō offerre possumus istū ignē duplicatum, videamus. Si doctor es, et struis tabernaculū. i. ecclesiā dei & dicitur tibi: Ecce dedi verba mea in os tuum ignem. Si ergo docēs & ædificans ecclesiam dei, increpes tantū, arguas & castiges, & peccata populi exprobres, nihil autem consolationis proferas de diuinis scripturis, nihil obscurum explanes, nihil intelligentiæ sacrioris aperias, obtuliſti coccum, sed non duplicatum. Ignis enim tuus incendit tantummodo, non illuminat. Item si docens mysteria legis aperias, arcana discutias, peccantem verō non arguas, negligētem non corripias, seueritatem disciplinæ non teneas, coccum obtuliſti, sed non duplicatum. Ignis enim tantùm tuus illuminat, non incendit. Qui ergo rectè offert, & rectè diuidit, coccum offert duplicatum: vt cum scientiæ lumine igniculum seueritatis admisceat. ¶ Orige. Si quis dignè intelligat exitum Hebræorū de Aegypto, & trāsitum maris rubri, & omnem viam q̄ agitur per desertū, & singulas mansiones castrorum, vt etiā legem dei suscipiat scriptā non atramento, sed spiritu dei viui: & in his intelligat augmenta virtutū, & singula in se impleat, potest ad intelligentiam tabernaculi peruenire.

Hebr. 9.

de quo dicit apostolus: Tabernaculum factum est primum, in quo erat candelabrum, & propositio panum, quod dicitur sancta: post velamentū autē secundū tabernaculū, qđ sancta sanctorū, habēs aureū thuribulū, & arcā testamēti, & intra eam duas tabulas & māna, & virgā Aaron quæ frondauerat. Sed quod addit, de quibus nō est modō dicendū per singula. Quidam ad illud tēpus referūt quo Hebræis scribebat. Aliis videt quòd pro magnitudine mysteriorū omne tēpus præsentis vitæ ad hoc neget esse idoneū. Sed more suo aperit pauca de multis, vt clausum negligentibus sit. Inueniatur autem quærentibus, & aperiatur pulsantibus. Vnde rursum dicit: Nō enim in manufacta sancta ingressus est Iesus exemplaria verorum, sed in ipsum cælum, vt appareat nunc vultui dei per velamen, id est carnem suam. Quòd ergo velamē interioris tabernaculi carnē Christi interpretatus est, sancta autē ipsa cælum vel cælos. Christū verò pontificē quem dicit introisse semel in sancta æterna redemptione inuenta. Ex his paucis si quis intelligere nouit sensum Pauli, magnū nobis intelligentiæ pelagus patefecit. Dauid quoq; ait: Ingrediar in locum tabernaculi admirabilis vsq; ad domū dei. & alibi: Domine quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis requiescet in monte sancto tuo. Qui ingreditur sine macula, & operat iustitiam &c. Num est istud tabernaculum, quod propheta desiderat ex pellibus, & cortinis, & operimentis cilicij, ceteriscq; nostri vsus materiis? Quomodo autē verū est, qp nō habitet in hoc tabernaculo, nisi innocens manibus & mundo corde, cùm in materiali tabernaculo sæpe habitauerunt sacerdotes pessimi, pestilentiæ filij, & arca testamenti ab Allophilis capta sit & detenta? Oportet ergo innocentem manibus, & mūdo corde, esse habitatorem tabernaculi, quod fixit deus & non homo. Dīs quoq; nō vnum tabernaculū sed plura, nec tēporalia sed æterna memorat dicens: Vt cū defecerit is, recipiant vos in æterna tabernacula. Et apostolus: Tabernaculū vestrū qđ de cælo est superindui cupientes. Sequere ergo relicta, tēpora, ppheticū & apostolicū sensum, et quod magis est Christi verbum, & tota mente ascendas in columbicq; æterni habituli vel tabernaculi magnificentiā quæ-

B

Iud. Hebr. Hebr. 10. d.

Psal. 14. a. Psal. 23. a.

Luc. 16. c. 2. Corin. 5. a.

rauus figura per Moysen adumbratur in terris. Cui dominus: Vide, inquit, omnia facito secundū figurā quæ tibi in monte ostensa est. Subetur ergo vniuersus populus quisq; pro viribus cōferens facere tabernaculū: vt omnes quodammodo vnum sint tabernaculum. collatio verò non fit necessitate, sed sponte. Facies, inquit, mihi sanctificationem, & inde videbor vobis. Vult ergo deus vt faciamus ei sanctificationem: promittit enim: Quia si fecerimus ei sanctificationem, videbitur nobis. vnde Apostolus: Pacem sequimini & sanctificationem, sine qua nemo videbit deum. Qui autem sanctificatus fuerit corpore & spiritu, per cordis & corporis puritatem videbit deum. Faciamus ergo sanctificationem domino, & oēs vnā & singuli vnā. Oēs enim facimus vnā. ecclesiam: quæ est sancta nō habēs maculā aut rugam, sed columnas. s. habeat doctores & ministros suos, de quibus dicitur: Petrus, & Iacobus, & Iohānes qui videbantur columnę esse, dextras mihi dederunt: & Barnabæ societatis. In tabernaculo columnæ seris interiectis iunguntur. In ecclesiis doctores datis sibi dexteris sociātur. Sed columnę istę inargentatę sunt & bases earum. Binę autem bases columnis singulis deputantur, vna quę caput dicitur & superponit, alia quæ verè basis dicitur, & colūnę pro fundamēto subiicitur. Inargentatæ sunt columnę † quę verbū dei prædicāt, & accipiunt per spīm sanctū. Eloquia dñi eloquia casta: arg. ig. exa. Hi autem pdicatores, bases habent, pphetas. Super fundamentū enim apostolorū & pphetarū ecclesiā collocāt, quorum testimonijs † vtētes fidē Christi cōfirmāt. Caput verò colūnarū est, de quo dicit Apostolus: Caput viri Christus. Per tentoria quæ ansulis insita, & circulis suspensa atq; innexa funibus ad modum cortinarū. xxviij. cubitis in longū, & in latum quatuor cubitis distendunt, habet plebs credentiū qui hęret & pendet funibus fidei. Funis enim triplex non rūpit: que est fides trinitatis, ex qua pendet & sustinetur ecclesia. Viginti aūt & octo cubitis in longum distenditur, & quatuor in latū atrij vni⁹ mensura, in quo lex inserta quatuor euangelijs signatur. septenari⁹ enim legem significat: qui cum quatuor sociat, quater septem viginti octo fiunt. Decem sunt hęc atria vt integrum pfectionis numerū teneant, & legis decalogum significent. Iam vero hyacinthi & byssi & purpuræ species multa & diuersa opera explicant. Inde tentoria. Inde velum exterius & interius. Inde tota sacerdotalis & pontificalis vestis auro & gemmis confecta, per quæ species virtutū possum⁹ intelligere, quibus ornatur ecclesia. Fides auro cōparatur, sermo prędicationis argento, æ patiētię, lignis imputribilibus scientia, quæ per lignū venit, vel incorruptio castitatis quæ non veterascit, byssō virginitas, cocco cōfessiōis gloria, purpura castitatis fulgor, hyacintho spes regni cęlorum. Quæ verò sint vel qualia sacerdotiū indumenta, ppheta pronuntiat dicēs: Sacerdotes tui induātur iustitiam &c. Et Apostolus, Induite vos viscera misericordiæ, & nobiliora designat indumenta: Induite vos dominū Iesum Christū, & carnis curam ne feceritis. ¶ Grego. In constructione tabernaculi, vt columnę argenteę interius stent, paxilli ærei fieri per circumitū exterius iussi sunt, in quibus religatū tabernaculum teneretur. De quibus scriptū est: Facies paxillos tabernaculi & atrij cū tunicis suis. Patres veteris testamenti qui ab incarnatiōe Christi per interualla temporū longius cōstiterūt, foris esse visi sunt. A sanguine verò Abel passio cœpit ecclesiæ: & vna est ecclesia electorum præcedentiū & sequentium. Sed quia discipulis dicitur: Multi reges & prophetæ voluerunt videre quæ vos videtis, & non viderunt. Antiquis patribus quasi foris stetisse, est redemptoris præsentiā corporaliter non vidisse. Exteri⁹ igit sed nō diuisi ab ecclesia fuerūt, quia mente & ope prędicationis ecclesię cęlsitudinē tenuerūt, quam nos non pręstolando sed habendo conspicimus. Sicut nos enim in pręterita passione; ita illi per fidē in eadem venturi saluati sunt. Illi ergo foris non extra mysterium, sed extra tēpus. Vnde in cōstructione tabernaculi, vt columnæ argenteæ interius starēt, paxilli ærei exterius p circumitū fixi sunt, in qbus religatū teneretur tabernaculū, & in paxillis funes ligati sunt, vt fixum maneret tabernaculum: quia vt apostoli in luce sermonis sui solidi starent, & totū tabernaculū, id est ecclesia fidei integritate consisteret, tanq; paxilli patres veteris testamenti & prophetæ exterius fixi sunt: vt verborū suorū funib⁹, mētib⁹ nostris fidem alligarēt: et hoc dei † tabernaculū incōcussum maneret. Aū tēpus ergo hui⁹ ecclesiæ fuerūt, sed tū ligāt eos qui in ipsa sunt: quia dū ecclesia mysteria ventura prędicūt posteq; ostensa sunt, credibilia oibus fuerūt. Vt ergo intus columnę immobiles stent, foris paxilli funes cōtinent, quia vt scīi apostoli pfectē mysteriū vitę crederēt, illorū pdicatio obtinuit, qui hoc priusq; fieret, & videre & pdicare potuerūt. Colūnæ argenteæ paxilli ærei facti sunt, qa qđ apostoli clarè pdicāt, hoc prophetæ sub mystico intellectu obscurè locuti sunt. Rectè ergo per æs signati sunt, qa clari in pdicatiōe nō fuerūt. Apostoli verò qa in mysterio redēptoris lucē pdicatiōis habuerūt, argēteis colūnis expressi sunt. Et notādū qp argētū sonat & lucet: æs verò sonat & nō lucet, quia pdicatores noui test. aptè locuti sunt. Quę etiā mōstrare potuerūt: pdicatores verò ve. te. qa p allegoriarum vmbras de cęlesti mysterio obscura dixerūt, quasi sine luce sonitū dederunt. ¶ Orige. Post hęc viri acceperūt à mulieribus suis omnes quibus visum est sensu: & attulerunt gemmas, & inaures, & anulos, & discriminalia, & dextralia. Hæc quoq; illi offerunt dona deo, qui intellectum corde concipiunt, qui mentem deditā & intentam habēt ad verbum dei. Et offerunt viri à mulieribus suis inaures & gemmas & dextralia. Mulier caro accipitur, vir rationalis sensus. Bonæ sunt istæ mulieres quæ obediunt viris. Bona est caro que iam spiritui non repugnat, sed obtemperat & consentit. Ideo si duobus vel tribus in vobis conuenerit ex quacunq; re petieritis, fiet vobis, dicit dominus. Offerunt ergo inaures à mulieribus suis, cùm dño offertur audit⁹.

a ¶ Quę ad aquam. b ¶ Qui ad ignem duplicis naturæ.

a purpurā cōcūq; bis tinctum.

C

† quia Psa. 121. b.

† intentis 1. Corin. 13. a.

Eccl. 4. c.

Pſa. 131. b. Coloſ. 3. b. Ro. 13. d.

Exo. 38. c.

Mat. 23. d. Lucę. 10. d.

D

† habitaculum

H ☞ & dextralia

& dextralia opera. s. bona, quæ per
E carnē gerunt, hęc offert domino rō
nalis sensus. Et discriminalia, qui be
ne scit discernere qd agēdum sit, qd
vitandū; quid deo placeat, qđ ue
displiceat; quid iustū sit, qd iniustū.
hęc sunt discriminalia quę deo offe
rūt, qa sunt mulieres sapientes. Ve
nerūt, inquit, mulieres sapientes, &
fecerūt quæcūq; necessaria fuerant
ad indumēta pōtificis. Illę v̄ō mu
lieres, quę inaures suas obtulerunt,
vt fieret vitulus, insipientes erant,
2. Tim. 4. a quę à veritate auditum auerterunt,
ad fabulas autem & impietatē per
uerterunt, & ideo obtulerunt inau
res suas, vt fieret caput vituli. Sed
Iudic. 8. f & in Iudicum libro, idolum inue
nimus ex mulierum inauribus fa
ctum. Istæ ergo beatæ mulieres,
beata caro: quę dño offert inaures
suas, & dextralia, & anulos & oīa
opera manuum suarum, quæ in
mandatis domini agit, & apud quē
inuenta sunt ligna imputribilia, ob
tulit domino. Si quis diligit Chri
stum in incorruptione, lignum im
putribile offert deo. Beatus ergo
† basim apud quem inuenitur sensus incor
ruptus, vel corpus incorruptum,
& hoc offert deo. Vnde & benedi
xit, apud quem inuenta sunt ligna
imputribilia: non enim apud o
mnes inueniuntur. De auro non
dixit nec; de argento apud quem
inuentū est. pōt enim apud oēs in
ueniri sensus & sermo. Sed nec de
quatuor coloribus. Omnium est
F ex quatuōr elementis secundū cor
† imputri- bilia pus cōstare, ligna autem †incorru
ptibilia. i. incorruptionis & virgi
nitatis gratia apud raros inueniri
potest: vnde: Non omnes capiunt
verbum istud, sed quibus datum
Mat. 19. b. - ad est. a ¶ Pilosq; caprarum.
Orige. Pili caprarum offeruntur.
Hoc genus pecudis pro peccato in
lege iubetur offerri. Pilus verō spe
Leui. 5. b † est cies emortua, exanguis, & exanimis.
Hanc qui offert, ostendit in se iam
mortuum sensum peccati: nec in
membris vitrā viuere & regnare
peccatum. b ¶ Et pelles arie. &c. Orige. Pelles quoque
offeruntur arietū, quas ante nos qui
dam p furore posuerunt: & qa pel
lis mortui animalis indicium est,
ostendit in se furorē mortuū q dño
offert pelles arietum. c ¶ Quic
quid ad cultū &c. Grego. In orna
mēto tabernaculi viri cum mu
lieribus dona offerūt, qa in explen
do cultū sanctę ecclesię, & fortiū fa
cta sublimia & infirmorum opera
extrema numerantur. Quid autem
Mystice per armillas, q̄ lacertos astringunt
nisi prepositorū validē laborantiū
opa demonstrantur? Per inaures
subditorum obedientia exprimitur.
Per anulos signaculū secretorum.
plerūq; em̄ magistri signant quod
ab auditorib⁹ nō posse capi consi
derant. Per dextralia primæ operā
tionis ornamenta. Per vas aureum
in donaria domini separatum di
uinitatis intelligentia, quæ tantō ab
inferiorum amore disiungit, quan
tō ad sola æterna amanda suble
uatur

a ¶Quæ ad terram refertur, quia de terra oritur. ¶Retortam. s. non luxu & delitijs resolutam, vnde: Macero corpus meum, & in ser
uitutem redigo. 1. Cor. ix. g. b q ¶Mortificationem peccati.
¶Quæ offendunt in offerente furorem mortuum.

a b & byssum, pilosq; caprarum, & pelles arie
tum rubricatas & † ianthinas, ligna setim,
¶vt supra.
& oleū ad luminaria concinnanda, & ut con
ficiatur unguentum & thymiama suauissi
mum, lapides onychinos, & gemmas † ad or
¶Vel ornandum. ¶Vel superhumerale. ¶Vel rationale.
natum superhumeralis & rationalis. Quis
¶Sacrificium sine sale sapientiæ non suscipitur. a ¶Sponte
quis uestrum est sapiens, uēniat & faciat
quod dominus imperauit, tabernaculum sci a
licet & † tectum eius, atq; operimentum, anu b
los & tabulata cum uectibus, † paxillos, &
bases, arcam & uectes, propitiatorium, & ue
lum quod ante illud † oppanditur, mēsam cū c
uectibus & uasis, & ppositionis panibus, cā
delabrū ad luminaria sustentanda, uasa illius
& lucernas & oleum ad nutrimēta ignīū, al
tare thymiamatis, & uectes, oleū unctionis,
& thymiama ex aromatibus, tētorium ad o
stium tabernaculi, altare holocausti, & crati
culam eius æneā cum uectibus & uasis suis,
labrū & † bases eius, cortinas atrij cum colū
nis & basibus, tentorium in foribus uestibu
li, paxillos tabernaculi & * atrij cum funicu
lis suis, uestimenta quorum usus est in mini d
sterio sanctuarij, uestes Aaron pontificis ac
filiorum eius, ut sacerdotio fungantur mihi.
Egressaq; omnis multitudo filiorum Israēl
a ¶Non vult deus coacta seruitia: amore seruitur ei non timore:
mente non corpore. b ¶In qua sunt hæc omnia.
de conspectu Moysi † obtulerunt mēte
promptissima atq; deuota primitias domi
¶Ecclesiæ scilicet.
no, ad faciendum opus tabernaculi testimo
nij. Quicquid ad cultum & ad uestes san c
a ¶Seclusa scilicet rationalis cum carne obedientiæ ¶Fortes.
b ¶Infirmis, sed nec talium opera vel vota deus despicit.
ctas necessarium † erat, uiri cum mulieribus
a ¶Quæ ab armo dictæ astringunt enim brachia: & signant fortia
virtutum opera, quæ sancti doctores offerunt.
b ¶Obedientiam, ¶subditorum. ¶Auditum bonum.
c Arcana præceptorum, quæ doctores signant, & suo
tempore proferenda reponunt: dum minus eruditi
capere non sufficiunt.
præbuerunt, armillas & inaures, anulos, & e f
a ¶Bona opera, quæ per carnem geruntur. g
b ¶Mens bene sensata.
dextralia. Omne uas aureum in donaria do h
¶Ab vsibus terrenis. ¶vt supra.
mini separatum est. Si quis habebat aurum,
hyacinthū, & purpurā coccūq; bis tinctum,
byssum & pilos caprarū, pelles arietum ru
¶Sermonis. ¶Vocis.
bricatas & ianthinas, auri & argenti aerisq;
a ¶Incorruptionem. s. & virginitatem.
metalla obtulerunt domino, lignāq; setim
a ¶Caro subdita animæ. b Sunt enim indoctæ de quarum
in auribus sacius est virgulus & idolum in libro Iudicum.
in uarios usus. Sed & mulieres doctæ * dede i
a ¶Opera manuum.
runt q̄ quæ neuerant hyacinthum, purpuram,
c ¶Coccum. s. b ¶Mortificationem peccati.
& uermiculum, ac byssum, & pilos capra
a ¶Non ex tristitia aut ex necessitate.
rum *, sponte propria cuncta tribuentes.
a ¶Qui intantum profecerunt vt populis præesse mereantur.
d Principes uerò obtulerūt lapides onychinos
a ¶In qua bono opus significatur. b ¶In quo rationalis sensus.
& gemmas * ad superhumerale & rationale,

uatur. Per hyacinthum spes cele q
stium. Per purpuram cruor, & co
lerantia passionum, amore perpe
tui regni exhibita. Quid per bis tinc
tum coccum, nisi charitas, quæ
pro perfectione bis tingitur, quia † Pe
dei, & proximi dilectione decora amor
tur? Quid per byssum nisi immu
culata carnis incorruptio? Quid
per pilos caprarum, ex quibus cili † pilos
ciorum asperitas teritur, nisi dura mor
pœnitētiæ afflictio signatur? Dum igitur
igitur alij per armillas & anulos fortè magisterium exercent: per in aures & dextralia. Alij deuotam obedientiam, rectāmque operatio nem exhibent: Alij per separatum vas aureum, præclaram subtilio rēmque intelligentiam tenent. Alij per hyacinthum, purpuram & coccum, audita cælestia sperare & credere non desinunt, etiam quæ adhuc subtiliori intellectu remoti cognoscunt. Alij per byssum in corruptionem carnis offerunt. Alij per caprarum pilos deplorat & sperē, quod libenter committunt, quasi ex vno figmento opificis co adunata donariorum mysteria, in tabernaculo domini, id est ecclēa prout ipse dederit, proferuntur. H
d ¶ Principes vero obtule runt &c. Orige. Principes ob tulerunt dona sua: gemmas scilicet † pulla
lapides smaragdinos, lapides repletionis, & lapides ad humerale. La pides repletionis dicuntur, qui po nuntur in logio, id est qui in pectore pontificis locantur, inscriptis nominib⁹ tribuum Israēl. logio
verō. i. rationale, quod in pectore + g
pontificis locatur, formam habet rōnalis sensus qui in nobis est. In hoc posita sunt lapides repletionis.
¶ q cohæret

NI. DE LY.

✠ Supra. xxv. ca. & ca. se. panis
verbis exceptis, quæ discurrente
a ¶ Tabernaculū. s. & tectum. Tabernaculum hīc dicitur pars tes tabernaculi, qui erant de tabu lis. Tectum hīc dicitur operimen tum de cortinis, qđ erat immediate super tabulas. b ¶ Atq; operi mentum. s. de sagis & pellibus. c ¶ Candelabrum ad lu. sus tētanda. nō erāt ibi alia luminaria quam lucernę ardentes. d ¶ Ve stimenta q̄rū &c. Erant em̄ quā panni in q̄bus inuoluebantur arca testamenti, & ppitiatorij qui mo uebantur castra, vt habetur Nu meri. iiij. Non enim potest hoc in telligi de vestibus sacerdotum, al ter esset nugatio, quia de ipsis sub ditur: Vestes Aaron &c. * quæ
e ¶ Armillas: id est torques: secundū Hugu. f ¶ Et inaures: ornamenta sunt aurīū. g ¶ Anu los: digitorum. h ¶ Et dextralia. brachiorum prope ma num i ¶ Sed & mulieres doctæ dederunt quæ neuerant id est filauerant, & dicitur à deo nes, net, quod significat filare. * pleraq; neta

¶ qui cohęrēt & cōnexi sunt ad lapides hūeralis, vtq; ex ipsis cōtinuetur astricti hūerale ornat⁹, i quo est indicium bonorū actuū. Act⁹ ergo cū rōne & rō cū actib⁹ sociat, vt sit cōsonātia in vtroq;. Qui fecerit & docuerit, hic magn⁹ vocabit⁹ in reg. cę. Sit ergo i nobis sermo de actib⁹ pēdēs, & sermonē act⁹ exornet, & hic em̄ est pōtificis ornat⁹: sed ad hæc explēda principes requrunt. Iste ornat⁹ eorū est q in tantū ꝓfecerunt, vt ꝑesse populis mereant. ¶ Orige. Obtulerūt etiā principes oleū lucernis & Chrismati profuturū. debet enim lucerna eorum qui populis ꝓsunt, nō abscōdi, aut sub modio poni: sed super cādelabrū, vt luceat omnibus qui in domo sunt. Incēsi quoq; cōpositionē principes offerūt, q̄ cōponat ꝑ Moysen in odorē suauitatis dño, vt & ipi dicantur, qa Christi bon⁹ odor sum⁹. ¶ Orige. Moraliter. Pōt in seipso quisq; tabernaculū cōstituere. Si enim vt ante nos q̄dā dixerūt, tabernaculū hoc, totus mundi tenet figurā, & singuli imaginē mundi habere possunt, cur nō etiā tabernaculū? Debet ergo quisq; sibi aptare columnas virtutū, colūnas argēteas .i. patiētiam rationabilē: Videt enim esse patiētia quæ rationabilis nō est. Qui enim non sentit iniuriam, & ideo non reddit, patiēs videtur sed non est rōnabilis. Ista patiētia habet columnas, sed non argenteas. Quòd verò propter verbum dei fortiter patitur, columnis argēteis decoratur. Pōt in se atria dilatare eor suū dilatādo. Vnde dilatamini & vos. Potest se seris munire, dilectionis scilicet vnanimitate astringere. Potest super bases argenteas stare, cū super stabilitatem verbi dei, ỹ bi ꝓphetici & apostolici collocat. Pōt habere in colūna deauratum caput, i. fidē Christi. Ois enim viri caput Christus est. Decē verò atria potest in se distendere, cū nō in vno tm̄ verbo legis dilatat, neq; duob⁹ aut trib⁹, sed in toto decalogo legis spiritualis intelligētiæ dilatare amplitudinem potest, aut cū fructum spiritus sancti scilicet gaudiū, pacē, patiētiā, benignitatē, bonitatē, modestiā, fidem, continentiam, adiecta charitate, quę oim maior est, protulerit. ¶ Orige. Moraliter. Habeat in se deforme altare, in quo orōnum hostias, & misericordiæ victimas offerat, in quo cōtinētię cultro superbiā quasi taurū immolet, iracundiā quasi arietē iugulet, luxuriam & omnem libidinem tanq̄ hircos & hædos liter. Sciat tamen ex his † sacerdotibus sēparare brachium dextrum, id est opera bona, opera dextra, ne sinistrum quid reseruetur: & pectusculum integrum, id est correctum: & mentem deo sacratam, & maxillas ad verbum dei loquendum. Sciat sibi in sanctis candelabrum luminis esse locandum, vt sint ei lucernæ semper ardentes, & lumbi succincti, vt sit tanq̄ seruus, q̄ expectat dominū suum redire à nuptijs. De his lucernis dicitur: Lucerna corporis tui est oculus tuus. ¶ Orige. Moraliter. Candelabrū quoq; in austro collocet, vt ad aquilonē respiciat. accenso enim lumine, id est vigilanti corde, debet semp ad aquilonē respicere, à quo accenduntur mala vniuersę terrę. Vigilans ergo & sollicitus & ardens intueatur semper contra astutias diaboli, & vnde sit ventura tentatio, vnde irruat hostis, vnde latenter obrepat qui tanq̄ leo rugiēs circuit q̄rens quem deuoret. ¶ Moraliter. Habeat in penetralibus pectoris altare incensi, vt dicat, Christi bonus odor sumus deo. ¶ Orige. Moraliter. Mensa quoq; ꝓpositionis habēs duodecim panes locet in parte aquilonis respiciēs ad austrū. Panes apostoli sunt, quorum sermone indesinēter vti debet, & respicere ad austrū vnde dominus venit. Moraliter. Habeat arcā testamenti in qua sint tabulæ legis, vt in lege dei meditemur die ac nocte, & memoria eius arca & bibliotheca efficiat librorū dei. Intra ipsum quoq; sit vrna manę reposita intellectus, scilicet verbi dei subtilis & dulcis. Sit & virga Aaron, id est doctrina sacerdotalis & florida seueritas disciplinæ. Supra omnem verò gloriam sit ei pontificalis ornatus. Potest em̄ intra se agere pontificatum, pars illa quę in eo pretiosior est oim, qd̄ q̄dam principale cordis dicūt, alij rationalē sensum aut itellectualē substantiā, vel quolibet modo dicatur, portio n̄ra ꝑ quā dei capaces sum⁹, velut qui dam

a ¶ Vt dicant Christi bonus odor sumus deo. ij. Corin. ij. d. b ¶ Quia lucerna eorum quos populis præfixit non debet abscondi, sed super candelabrū poni, vt luceat omnibus q̄ in domo sunt.

arom̄ata q̄q;, & oleū ad luminaria concinnanda, & ad prę paran dum unguentum, ac thymiama odoris suauissimi * componens dum. Omnes uiri & mulieres mente deuota obtulerunt donaria, ut fierent opera quæ iusserat dominus per manum Moysi.

* Cor meum & caro mea &c. Psal. Lxxxiij. a.

a ¶ Nullus est filius Israel qui non aliquid offerat in tabernaculo. b ¶ Non suscipitur in hoc tabernaculo oratio ceasis.

Cūcti filij Israēl uŏluntaria* domino dedicauerūt. Dixitq; Moyses ad filios Israel: Ecce uocauit dominus ex nomine Beseleel, filium Vri, filij Hur, de tribu Iuda: impleuitq; eum spiritu dei sapientia, & intelligentia, & scięntia, & omni doctrina ad excogitandū & faciendū opus in auro & argēto, & ære, & ferro, sculpēdisq; lapidibus, & opere carpentario. Quicquid fabre adinueniri potest * dedit in corde eius. Ooliab quoq; filium Achisamech de tribu Dan, ambos eruditiuit sapientia: ut faciant opera † abietarij, polymitarij † ac plumarij, de hyacintho, ac purpura, coccoq; bis tincto, & bysso, & texant omnia, ac

* Hoc enim donum dei est.

a ¶ Alis, spiritu dei sapientiæ & intelligentiæ & scientiæ da: impleuitq; eum spiritu dei sapientia, & intelligentia, & scięntia, & omni doctrina ad excogitandū & faciendū opus in auro & argēto, & ære, & ferro, sculpēdisq; lapidibus, & opere carpentario.

a ¶ Quæ significent nouum hominē nō veterē.

nōua quæque reperiant.

Iut qdā pōtifex exornet in nobis indumētis & monilib⁹ ꝓtiosis po C
dere byssino, qd̄ indumētū vsq; ad pedes ducit, tegens totum corpus in quo significatur vt primo omniū totus sit castitate vestitus.
¶ Moraliter. Posthęc accipiat humerale gēmarū in quo fulgor Moraliter
operū, vt videtes opa bona glorificent patrē vestrum, q̄ in cęlis est Matth. 5.b
¶ Moraliter. Accipiat logiū, quod rōnale Moraliter
dici potest pectori superpositū, quaterno lapidū ordine distinctū. Aurea q̄q; lamina in fronte resplendeat, qd̄ petalum dicitur: in quibus vtrisq; veritas & manifestatio dicitur locata. Ego in his quę in pectore locantur sermonē euāgelicū sentio, q̄ q̄druplici ordine veritatē fidei nobis & manifestationē exponit trinitatis, cuncta referens ad caput † id est vnius dei naturam. In his ergo omnis veritas est, & ois manifestatio veritatis. Igit̄ si vis rectè pontificatum gerere, euangelicus sermo & trinitatis fides semper tibi habeant̄ in pectore, cui conuenit apostolic⁹ sermo tam virtute q̄ numero, tantū vt nomē dñi semper habeat in capite, & ad vnum deum cuncta referantur. * & † deo
¶ Moraliter. Habeat etiā interius pontifex operimenta sua, habeat pudenda tecta: & corpore sit sctūs & spū, & cogitatiōib⁹, & opib⁹ purus. ¶ Moralit. Habeat etiam Moraliter
ꝑ indumenti circumitū tintinnabula, vt ingrediens in sctā sonet, nec cum silentio intret, & in extremo vestimenti posita, vt de extremis tpibus & fine mundi nūq; taceat. Inde sonet, disputet, & loquat, vt memor nouissimorū suorū, nō peccet. Sic ergo interior hō exornet, vt nō solū in sctā intret: sed & i sctā sctōrū, vbi ꝓpitiatorij & cherubim: vñ eis de⁹ appeat. Sctā possunt esse ea, q̄ in pūti seclo pōt hīe cōuersatio sctā. Sctā verò sctōrū in q̄ semel tm̄ intratur, ad cælū trāsitū esse puto, vbi est ꝓpitiatorij D
& Cherubi, vbi mūdis corde appet deus. Moraliter
Ego sicut intelligo Abrahā habitasse in tabernaculis Isaac, & Iacob, qui intra se constituerāt deo: qui se tātis ac talibus ỹ tutum splendorib⁹ adornauerūt. Fulgebat in eis regia purpura. vñ Abrahę dictū est à deo: In nobis rex tu es. Splēdebat coccus, dum prompta ad iugulandū deo Isaac vnicum dextra fuit. Et hyacinthus cū cælū semper intuens, cæli dñm sequebatur. In cæteris quoq; similiter ornabatur. Sic mandatur in lege, vt exeat populus certa die anni, & faciat diem festum tabernaculi habitans in tabernaculis, habens ramos palmarum & frondes salicis ac populi, & ramos frondosæ arboris id est myrtli. Palma signum est victoriæ belli, quod inter se caro & spiritus gerunt. Arbor autem populus, & salix tam virtute q̄ nomine virgulta sunt castitatis, quam si integrè cōserues: habere potes nemorosę & frondentis arboris ramos, q̄ est ęterna & beata vita, cū te dñs in loco viridi collocauerit sup aquā refectionis. a ¶ Beseleel. vmbra dicit: Hur, ignis: Vri, lux mea: Iudas, confessio: Ooliab, protectio mea, pater: Achisamech fratrem meum roborans: Dan iudicium interpretatur, vel iudicans. Quia doctores sancti qui prædicatione sua domum dei fabricant, in dei defensione confidunt. vnde: In vmbra alarum tuarum &c. Et zelo spirituali accensi lumen fidei & scientiæ auditoribus in- Genes. 23.a † &
¶ fundunt & Psal. 56.a

NICO. DE LYRA.

a ¶ Dixitq; Moyses. Hīc cōsequēter agit̄ de electiōe artificum cū dicit: b ¶ Vt faciāt opa abiectarij. i. carpētarij. Abietarij
em̄ est gen⁹ ligni, & inde dicit abietarius artifex operās in tali ligno. & inde tractū est hoc nomē ad illos artifices lignorū, & sic accipitur hīc: qa de ligno abietis nō fit hīc mētio in cōstructiōe tabernaculi, sed de lignis Sethim. c ¶ Polymitarij, nomen est artificis qui per texturam varias figuras operatur, & dicitur à πολὺ qd̄ est multum Polymitos
& μίτος filum. d ¶ Ac plumarij, qui tales varietates facit cum acu. e ¶ Et texant omnia. i. quæ ab alijs sunt inuenta. f ¶ Ac noua quęq; reperiāt, sapientia à deo sibi collata. Cætera patēt ex dictis c. xxxj.

fundunt, & cōfessionis normā
E oñdūt, protectionē q̄q; dei pa-
tris hūt in iustitia & iudicio
frēs suos exhortādo roborāt.

Cap. XXXVI.

IEcit ergo Bese-
leel &c. Ra. No-
tādū q; nō solū de
tribu regali, sed q
Mystice. de ancilla nat⁹ est, ad magiste-
- fieri riū operū dei est electⁿ. Beseleel
nāq; de tribu Iuda, q fuit Liē fi
liⁿ. Ooliab de tribu Dan q fuit
- & scientiā Balę filⁿ ancillę Rachelis, qa ēt
ignobiles ad dignitatē & regi-
mē ecclię eliguñt. Non est em̄
Actu. 10. c. Nume. 2. d. psonarū acceptor deⁿ. Pōt ēt
† spōtanea in hoc significari, q; nō solū ex
* ad opus Iudęis, sed etiā ex gentibⁿ ecclię
quod dñs doctores assumunt. Vñ in li-
iussit fieri. bro Nūeri: Iudas ab oriēte ca-
† prohibi- stra circa tabernaculū metatus
tⁿ est ppūs est, & Dā ab aquilōe. In oriēte
† ex ns qui em̄ primū dñs ex Iudęis eccliā
faciebant cōstituit: postea de gentibus q̄
de regno illius erāt, q ait: Ponā
sedem meā ad aquilonem. Has
enim ecclesiasticā dignitatē p-
cipere, ad corporis sui vnitatē
†Chald. in- voluit pertinere. b Cumq; vo-
terp. cū fi- cassēt eos &c. Orige. Et
guris Che- postq; obtulit populus voca-
rubim uit, inquit Moyses, omnem sa-
pientē ad fabricandū & archi-
tectū, vt cōponerēt singula q̄
scripta sunt. Sed & mīeres, in-
- vt contra quit, sapientes vocauit, vt face
se inuicē ve rent quæ conuenirēt in taber-
nirēt ansæ, naculo dñi. Vides ergo omnia
& mutuō iungerētur quæ fiunt à sapientibus fieri,
& mulieres sapientes & viri sa-
pientes. Omnia enim opera
domini in sapientia fiunt. Nō
sufficit nobis si offeramus tā-
tùm opus est, vt eum sapiētia
ea quę in nobis sunt, opere-
Eccl. 39. d. mur. Sciamus miscere aurum
F byssō, & coccū duplicare vel
† necterent miscere cum purpura. Quid
† vncinos enim tibi, pdest, si habeas hoc,
vel circulos & vti nescias, neque cogno-
† & scas, quomodo vnunquodq;
in suo tempore & in suo loco
† velamen aptare debeas & proferre?
† taxorum c ¶ Et qui spōte &c. Augu-
sti. Et omnes qui sponte vel-
lent ire ad opera, vt cōsumma
rent ea &c. Commemorauit
Moyses quosdam, quib⁹ dixit
spiritū diuinitus datū, quo illa
efficere possent, & tamē multi
intelliguntur sponte ad eadem
opera venisse quib⁹ nec; impe-
ratū est, nec; nomina eorū me-
* sub eis morata sunt à domino dicta
Moysi. Non ergo illi soli hoc
Nota munus diuinit⁹ habuerūt. qui
noīatim cōmemorant, sed fortas-
se precipuè atq; excellētius.
Laudandus est autē in his oī-
bus nō attractus ad opus ser-
Nota uiliter anim⁹, sed liberaliter &
sponte deuotus. d ¶ Vnde
† per sub artifi. &c. Augus. Nota quia
sapientes effectores operum,
sancti etiam moribus erāt: po-
terāt autē si vellent multa au-
ferre, sed modestia prohibuit,
vel religio terruit.

Cap. XXXVI.

IEcit ergo Beseleel & Ooliab & o-ª
mnis uir sapiens, *quibus dedit do-
minus sapientiam & intellectum,
¶ Artificiose.
ut scirent fabre operari quæ in usus
¶ Ecclesiæ.
sanctuarij necessaria sunt, †& quæ præcepit domi-
b nus fieri. Cumq; uocasset eos Moyses & omnem
a ¶ A sapientibus in tabernaculo omnia siunt quia omnia opera domini in sapientia.
erūditum uirum, cui dederat dominus sapientiam
c & scientiam, & qui sponte sua obtulerant se ad fa-
ciendum opus, tradidit eis uniuersa donaria filiorū
a Structiose tanquam filij dei, non filij nodis & tenebrarum.
Israël*. Qui cùm instarent operi quotidie, mane b
d †uota populⁿ offerebat. Vnde artifices uenire com
pulsi, dixerūt Moysi: Plus offert populus q̄ neces- c
sarium est*. Iussit ergo Moyses preconis uoce can- d
tari. Nec uir nec mulier, quicq; ultrà offerat in ope-
re sanctuarij. Sicq; †cessatū est à muneribⁿ offerēdis,
eò q; oblata sufficerēt & superabūdarent. Fecerūtq;
omnes corde sapiētes †ad explendū opus taberna-
culi, cortinas decē de byssō retorta & hyacintho, &
purpura, coccoq; bis tincto, †opere uario & arte po-
lymita. Quarū una habebat in longitudine uiginti
octo cubitos, & ī latitudine quatuor. Vna mēsura e-
rat omniū cortinarū. Cōiunxitq; cortinas q̄nq; alte
rā alteri, & alias q̄nq; sibi inuicē copulauit. Fecit &
ansas hyacinthinas in ora cortinæ unius ex utroq;
latere, & in ora cortinæ alterius similiter, ut cōtra se
inuicē uenirēt ansę, & mutuò iūgerētur. Vñ & q̄n-
quaginta fudit circulos aureos q †morderēt cortina
rū ansas, & fieret unū tabernaculū. Fecit & †saga un
decim de pilis caprarū ad operiēdū tectū tabernacu
li. Vnū sagū in lōgitudie habebat cubitos triginta,
& in latitudine cubitos quatuor. Vnius mēsurę erāt
omnia saga. Quorū quiq; iunxit seorsum, & sex alia
separatim. Fecitq; ansas quinquaginta in ora sagi
uniⁿ, & q̄nquaginta in ora sagi alterius, ut sibi inuicē
†iungerentur, & †fibulas æneas quinquaginta, qui-
bus necteretur tectū, †ut unū pallium ex omnib⁹ sa
gis fieret. Fecit & opertoriū tabernaculi de pellib⁹
arietū rubricatis, aliudq; désuper †uelamētum de pel
libus †ianthinis. Fecit & tabulas tabernaculi de li-
gnis setim stantes. Decē cubitorū erat longitudo ta
bulæ unius, & unum ac semis cubitum latitudo re-
tinebat. Binæ incastraturæ erant per singulas tabu
las, ut altera alteri iungeretur. Sic fecit in omnibus
tabulis tabernaculi. E quibus uiginti ad plagam me
ridianam erant contra austrum, cum quadraginta
basib⁹ argēteis*. Duę bases sub una tabula ponebā
tur ex utraq; angulorum parte, ubi incastraturæ la-
terum in angulis terminātur. Ad plagam quoque
tabernaculi, quæ respicit ad aquilonem, fecit ui-
ginti tabulas cum quadraginta basibus argenteis,
duas bases per singulas tabulas. Contra † occi-
dentem uerò, id est ad eam partem tabernaculi:
quæ mare respicit, fecit sex tabulas: & duas alias
per singulos angulos tabernaculi retrò, quæ iunctę
erant †à deorsum usque ad sursum: & in unam com
paginem pariter ferebātur. Ita fecit ex utraq; parte

Cap. XXXVI.

IEcit ergo Bese-
leel. Hic cōsequē-
ter agit de operis
curiosa. sic a sine
cutio nō ponit hīc totalē ordi
ordie quo suprà descriptū est
opⁿ à Moyse. Primò ergo o-
nis executio opis q̄tū ad ipm̄
tabernaculi. Secò q̄tū ad ea
q̄ erāt intra ipm̄. xxxvi. c. Ter-
tio q̄tū ad atrium. ca. xxxviii.
Quartò q̄tū ad vestes sacerdo-
tū. xxxix. c. Circa primū primò
ostēdit populi offerentis vira
necessitatē deuotio. secò ope-
ris executio, ibi: Fecerunt q̄q;
primò q̄tū ad opimenta
bernaculi de cortinis, &
& pellib⁹. Secò quātū ad
rietes tabernaculi, ibi: Fecit &
tabulas tabernaculi. Sequit. &c.
¶ Contra occidentē vero.
quod aūt sequitur: ¶ Id est
ad eam partē tabernacu-
li &c. Non est in Hebrao. Exodi.
Fecit quoq; &c.
Moraliter. Fecit ergo Moyses
Beseleel &c. Posita pre-
denti ca. determinatione
rendorum pro construc̄tione
tabernaculi; hīc consequenter
ponitur executio, cùm dicitur
b ¶ Quotidie mane &c. Nota
Per hoc instruit populⁿ Chri-
stianus & multò fortius deuo
principes & prelati: vt singulis
diebus intendāt diuino cultui,
anteq; ad opera propria ma-
num mittant. c ¶ Plus of-
fert populus quā necesse.
Hoc enim possumus dicere
istis dicere qd populus Chri-
stianus & principes tot & tan-
ta obtulerūt prælatis & mini-
stris ecclesię saltem in plurib⁹
terris, quòd ascendunt vitare
cessitatem: imò etiam contra
volitatem propter abusum
inde sequentem. Nam multi
bonis ecclesiæ datis nimis abu
tuntur ad pompam terrenam,
& amicorum suorum carna-
lium excessiuā dilationem: vt
de alijs verecundioribus ta-
ceamus d ¶ Iussit ergo
Moy. preco. vo. cā. nec vir
nec mu. quic. vl. offe. &c.
Sic exemplo Moysi superio-
res in ecclesia deberent, vt vide
tur finem imponere ipsīs au-
gmētationi: saltem in illis locis,
vbi talis augmentatio nō pro-
dest, sed multùm obest: eò qd
multis ministris ecclesię præbet
occasionem multiplicis ru-
Sed sicut scribit Prouer. xxx.
b. Sanguisugæ duæ sunt filiæ
dicētes semp̄ affer, affer. Et illę
sunt, amor inordinatus p̄prię
excellentiæ: & inordinatus a-
lus carnalis parentelæ: quę non
solùm clamant: affer, affer: sed
auser auser. tolle vi, tolle fra-
de: propter quod Grego. pa-
pa disposuit in hoc ponere
modū: vt dicit dominus Hug.
cardinalis super locum istum.

Cap. XXXVII.

A Fecit autem Beseleel arcam. Isi. In arca testamenti fuit vrna aurea, tabule q̄q; & virga Aaron. Arca. i. ecclia habet duas tabulas lapideas. i. duplicis testamenti perpetuā firmitatē, & vrnam auream. i. carnē Christi puram & syncerā, quę reconditū in se mānā ꝑpetuę diuinitatis conseruat, & angelici panis perennē gerit dulcedinē, & virgam Aaron. i. veri pontificis nostri vexillum salutare immortalis memorię semp viriditate florētē. b Corona auream &c. Quia in eo q̄ ecclesia per quatuor mūdi ptes dilatatur, quatuor sancti euāgelij libris accincta prędicat, quae tamen intra vnius coronę ambitum, id est intra eiusdem fidei firmitatē, id est vnitatē cōcluditur. c Vectes quoq;. Isidorus. Quia fortes p̄ euerātes q̄; doctores velut imputribilia ligna quęrendi sunt, qui instrumētū sacrorū voluminū semp inhęrentes ecclesię vnitatē denuntient, & quasi intromissis circulis arcā portent, qui auro quoq; iubent opiri, vt cū sermōe alijs insonāt, ipsi etiā vitę splēdore fulgescant. d Fecit & ꝑpitiatoriū &c. Isi. B Propitiatorium sup arcam testamenti positū Christus est, qui inter deū & hominē mediator, ꝑpitiator interuenit. Vnde: Quē p̄posuit deus propitiationem p̄ fidē in sanguine ipsius. Hoc ꝑpitiatorium arcę supponit, q̄a Christ⁹ est ecclie caput.

Allegorice Num. 7. d. Hebr. 9.

. Scribis enim ignorans

Moraliter . quas & quit auro

Mystice

Ysa. 28. Rom. 3. d.

Fecit q̄;

Nicolaus de Lyra.

a Fecit quoq; vectē alium. De hoc vecte nō fecit suprā mentionē. Iste enim erat in latere orientali tabernaculi, ita quōd capita eius erāt inserta capitibus duarū tabularū, q̄ erāt iuxta introitū tabernaculi, vna in latere aquilonari ipsius tabernaculi, & altera in australi: & quia transibat per ipsāritudinē ipsarū tabularum, ideo dicit litera, q̄ transibat per medias tabulas ab angulo vsq; ad angulū, scilicet ab angulo cōiungēte parietē aquilonarē & oriētalē tabernaculi vsq; ad angulū cōtingentē parietē australem & oriētalē ei⁹. Cętera exponantur sicut sunt exposita suprā ca. xxvi.

Cap. XXXVII.

Fecit autē Beseleel. Hic ponit̄ executio operis quātum ad ea quae erant intra tabernaculum, & primō illorū q̄ erāt itra sanctā sanctorum. s. arcę ꝑpitiatorij & ipsorū cherubim. g Cherub vnum in sum. &c.

† sanctas ins sanctuarij ens

Summitas hīc accipit̄ pro ꝑte superiori sec̄m opinionē Ra. Sa. dicentis, q̄ cherubim erant posita sup̄ operculū arcę: q̄d erat ꝑpitiatorium sec̄m ipm. sec̄m aliam opi. summitas hīc accipit̄ ꝑ extremitate, q̄ dicit, q̄ cherubim sustentabāt extremitates propitiatorij, vt dictū ē suprā xxv. c. Sed ō ponit̄ executio q̄tū ad ea, quę erant extra sctm sctōrū cōtra velū in illa ꝑte tēpli, q̄ sctm vel sancta noiatur, cū dicit: Fecit & mensam. k Cōtra coronā. i. immediatē sub corona, vt expositum est suprā xxv. c. Consequenter agitur de candelabro quod erat ibidem, cùm dicitur: Fecit & candelabrum.

C

† fecit ea cū cherubim

A Equum erat Moraliter. a Fecit Beseel &c. vsq;. b Fecit & propitiatorium. i. oraculum. Per quod designatur ecclesia, in qua fiunt laudes & p̄ces, ad ꝑpitiationē dñi procurandā. c De auro mundissimo: Nam ecclesia non debet habere maculam neq; rugam. d Duos etiam cherubim &c. Per quos significantur ecclesię prēlati. nam cherubim interpretat̄ plenitudo sciētiæ, q̄ debet in ꝑlatis esse. Debent em̄ scire vet⁹ & nouū testamentū. p̄ hoc aūt q̄ dicitur duos, gemina charitas dei & ꝑximi designat̄, quae debet in ꝑlatis eminentius feruere, cùm ex officio ꝑ salute populi sui corporalem vitā exponere, si casus necessitatis occurrerit, teneātur. Ioh. x. b. Bonus pastor animam suam dat pro ouibus suis. deo subdit: e Ex auro ductili. Fuerunt enim facti cum martello, per q̄d designat̄ q̄d ecclesię prēlati debēt semp esse pati ad sustinēdū ꝓsecutiones pro salute gregis sui. f Quos posuit. Per q̄d designatur, q̄d prēlati semper debent intēdere suarū ecclesiarum regimini, & nō stare i curijs regū vel principum, nisi in casu necessitatis, & ad hoc vocati. h Extēdentes alas. id est intellectū suū et affectum applicātes cōtēplatiōi diuinorū, & nō ad habēdū longā commitatiuā equorū & domicellarum. i Et tegentes &c. id est per opus actiuę vitę intēdentes ad ecclesiæ subsidium verbo & exemplo informātes populum sibi cōmissum. Gregorius in pastio. Sit pręsul actione pręcipuus, & prae cæteris in contēplatione suspēsus. Sicut in scala Iacob angeli ascendebant & descendebant. Sed alij qui eorū sunt sicut mihi, q̄ nō descendunt nisi ad eadauera rapienda, sic isti ad bona temporalia quærenda, quae tamen Paulus apostolus arbitratur vt stercora, Philipen. iij. b.

† vel aulçū Moraliter † eius quinque & vnicinos earū . & filia eas cingentia, Chal. interp. cælaturas earū ex auro

Quid scire debet ꝑlat⁹ D

† purissimo

† patellas aut cantharos † mundissimo

Cap. XXXVII.

Fecit autem Beseleel arcam de lignis setim habentem duos & semis cubitos in longitudine, & cubitum ac semissem in latitudine. Altitudo quoque uno cubito fuit & dimidio: Vestiuitq; eā auro purissimo intus ac foris: Et fecit illi coronam auream per gyrum, conflās quatuor anulos aureos per quatuor angulos ei⁹: Duos anulos in latere uno, & duos in altero. Vectes quoque fecit de lignis setim, quos uestiuit auro, & quos misit in anulos qui erant in lateribus arcę ad portandam eam. Fecit & propitiatorium, id est oraculum de auro †mundissimo, duorum cubitorum & dimidij in longitudine, & cubiti ac semis in latitudine.

Duos etiam cherubim ex auro ductili, quos posuit ex utraq; parte propitiatorij: cherub unū in summitate unius partis, & cherub alterum in summitate partis alterius. Duos cherubim in singulis summitatibus propitiatorij extendentes alas & tegentes propitiatorium, seq; mutuò & illud respicientes. Fecit & mensam de lignis setim in lōgitudine duorum cubitorū, & in latitudine unius cubiti, q̄ habebat in altitudine cubitū ac semissem, circūdeditq; eā auro mundissimo, & fecit illi labiū aureū p̄ gyrū, ipsiq; labio coronā aureā interrasilē q̄tuor digitorū & supeandē alterā coronā aureā: Fudit & q̄tuor circulos aureos, q̄s posuit in quatuor angulis p̄ singulos pedes mēsę contra coronā, misitq; in eos uectes ut posset mēsa portari: Ipsos quoq; uectes fecit de lignis setim, & circūdedit eos auro, & uasa ad diuersos usus mensæ, †acetabula, †phialas, & cyathos, & †thuribula ex auro †puro, in quibus offerenda sunt libamina.

a Ecclesiam.

a Sanctis mente & corpore, qui habent interius duas tabulas testamenti, id est obseruantiam legis.

f Alterum. s.

f vel vnius. f vel cubiti. vel dimidij.

a Quia ecclesia quasi aurum radiare debet tam interius vitæ splendore, q̄ exterius sapientiæ & doctrinæ claritate.

a Christum.

a Quia Christus peccatum non fecit, qui est sapientia patris.

a Duo testamenta.

a Cherub interpretatur plenitudo scientiæ, dilectio. s. dei & proximi.

a Quia vetus & nouū testamentum tam Christi sacramēta, q̄ ecclesiæ mysteria sub amitatibus figuris operūt. a Quia duo testamenta cōcorditer Christi sacramēta prædicant.

a In qua pascimur alimentis scripturarum.

☞ E ¶Fecit q̄ cādelabrū &c. qđ spūsc̄m significat, qui septiformi gr̄a illustrat eccl̄iā in vnitate fidei cōsistēte: Vel Christū portātē eccl̄ie septē, in qbus septiformis spūs splendor emicat. b ¶Cum emunctorijs. Quę in Esaia forcipes appellantur, duo testamenta. s. quibus pc̄ā purgantur, quęq; intra se sc̄is spiritus vnione socianť. Esa. 6. a.

Nicolaus de Lyra.

✠ a AEquū erat opus sex cala. &c. Qđ exponitur dupl̄r. Vno mō, q̄ licet aliq; calami orirēť de hastili inferi⁹ alijs, tn̄ i pte supiori equaliter ascēdebant. Aliter sic: AEquū erat &c. i. vniforme in forma, & figura. Cętera exponunť sicut. ℟. exposita sunt ca. xxv. Cōsequenter agit de altari thymiamatis, cùm dicitur:
b ¶Fecit & alta. &c. Qđ altare erat inter mēsam & cādelabrū. & exponať qđ hīc dicit sicut. ℟. xxx. c.

GLOS. ORDI.

Cap. XXXVIII.

☞ c ¶Fecit & labrū ęneū &c. Labrū ęneū

Greg. Labrū ęneū Moyses ponit, in quo sacerdotes lauenť sc̄ās tōrū ingressuri, qa lex dei pri⁹ lauari nos p cōpūctionē p̄cipit, vt nr̄a immūditia ad penetrādam secretorū dei mūditiā nō obsistat. Fit aūt labrū de speculis mulierū, q̄ ad ostiū tabernaculi indefinenter excubant. Speculum enim mulierū sunt p̄cepta dei, in qb⁹ sanctę aię semp aspiciūt, & si q̄ in eis sunt fœditatis maculæ, deprehēdunt, cogitationū vitia corrigūt, & quasi renitentes vultus ex reddita imagine componunt. Quia dum preceptis dn̄icis solēniter intendunt in eis qd in se celesti viro placeat vl̄ displiceat, agnoscūt, q̄ q̄diu in hac vita sunt, ęternū tabernaculū ingredi nō possunt. Sed tn̄ ad ostium tabernaculi mulieres excubant, quia sanctę aiæ etiā cū infirmitate carnis grauanť, amore tn̄ continuo ingressum interni introitus obseruant.

Mystice.

F †36. dist. §. ecce i prin.

†1. Pas. 1. a.

Nota qui verè compungatur.

Moyses ergo sacerdotibus labrum de speculis mulierū fecit, qa lex dei lauacrū cōpunctiōis pc̄tōrū nr̄orū maculis exhibet, p q̄ sc̄tę aiæ supno sponso displicerūt. Intrueda nobis celestia p̄cepta p̄bet, qb⁹ si diligēter intēdim⁹, internæ nr̄ę imaginis maculas videm⁹. Vidētes aūt maculas, i pœnitētię dolore cōpūgimur. Cōpūcti ỹ ð, q̄si i labro de speculis mulierum lauamur. Tūc ergo de nobis verè cōpūgimur, si studiosę p̄ceden tiū patrū facta pensem⁹, vt cōspecta illorū gr̄ia in oculis nostris vita nostra sordescat. Tūc ỹ è cōpūgimur, cū p̄cepta dei studiosę p̄scrutamur: vt p hęc, p̄scere cōtēdam⁹ p q̄ p̄sc̄isse cognouim⁹, quos veneramur.

† ęneis

☞ Paxillos

Nicolaus de Lyra.

Cap. XXXVIII.

†36. dist. §. ecce in fine.

EEcit & alta. &c. Hīc cōsequēnť ponit executio opis, q̄tū ad ea q̄ erant extra tabernaculum, & primò q̄tū ad altare holocaustorū.

secundò

1 Fecit & candelabrum ductile de auro purissimo. De cuius uecte, calami, scyphi, spherulę, ac lilia, p̄cedebant. Sex in utroq; latere. Tres calami ex parte una, & tres ex altera. Tres scyphi in † nucis modum, per calamos singulos, spherulæq; simul & lilia: & tres scyphi in star nucis in calamo altero, spherulęq; simul & lilia. Æquum erat opus sex calamorum, 2 qui p̄cedebant de stipite candelabri. In ipso autem uecte erant quatuor scyphi in nucis modum, sphærulæq; per singulos & lilia, & sphærulæ sub duobus calamis, per loca tria, qui simul sex fiunt calami procedentes de uecte uno. Et sphærulæ igitur & calami ex ipso erant, uniuersa ductilia ex auro purissimo.
b Fecit & lucernas septem cum emunctorijs suis, & uasa ubi ea quæ emuncta sunt, extinguantur de auro mundissimo. Talētum auri appendebat candelabrum, cum omnibus uasis suis. Fecit & ālтare thymiamatis de lignis setim, habens per quadrum singulos cubitos, & in altitudine duos, è cuius angulis procedebant cornua: uestiuitq; illud auro purissimo cum †craticula ac parietibus* & cornibus. Fecitq; ei coronam aureolā per gyrū, & duos anulos aureos sub corona per singula latera, ut mittātur in eos uectes, & posśit altare portari. †Ipsos autē uectes fecit de lignis setim, & operuit laminis aureis. Com-

2 ¶Gratiam spiritussancti habentem in se pacē & misericordiā per salutatoris aduentū. vnde in cordibus nostris lumen veritatis accenditur.

posuit & ōleum † ad sanctificationis unguētum, & thymiamata de aromatibus mundissimis opere pigmentarij. Cap. XXXVIII.

†Ecit & altare holocausti c de lignis setim, quinq; cubitorū * per quadrum, & trium in altitudine, cuius cornua de angulis procedebant. Operuitq; illud †ęreis laminis: Et in usus eius parauit ex ære uasa diuersa, lebetes, forcipes, fuscinulas, uncinos, & ignīū receptacula. Craticulāq; eius in modū retis fecit æneā, †& subter eā in altaris medio arulā fusis quatuor ęneis anulis p toti dem † retiaculi summitates, ad immittēdos uectes ad portandū. Quos & ipsos fecit de lignis setim, & operuit laminis ęneis: induxitq; in circulos, qui in altaris lateribus eminebant. Ipsum autem altare non erat solidum, sed cauum ex tabulatis, & intus uacuum.

a ¶Compunctionem vehementem. b ¶Timore dei.

c Fecit & lābrum æneum cum bāsi sua, de d

a ¶Præceptis diuinis b ¶Sanctarum animarū. c ¶Continuo amore ingressum regni æterni obseruantes ¶In introitu.

speculis † mūlierum, quæ excubābāt in ostio c

¶Non manufacti.

d tabernaculi. †Fecit & atrium, in cuius australi plaga erant tentoria de byssо retorta cubitorum centū: Columnę æneæ uiginti, cum basibus suis, capita columnarū, & tota opesecko q̄tūm ad labrū ęneū, cū dicit. G

d ¶Fecit & labrū &c. Dicunt expositores nr̄i cōtr̄, q̄ vltæ erant mulieres deuotę, q̄ veniebāt sequaliter ad ostiū tabernaculi rōne ex⁹ diuini, et in signū q̄ nolebāt amplⁿ ītēdere ornatui exteriori, obtulerūt specula suę; quorū capsæ erāt æneę, & de illis factū est vas p̄dictū. Rab. Sa. dicit q̄ hīc ē tex. ver⁹ de speculis mulierū exercituātiū, vel circūeūtiū ad ostiū tabernaculi, et sc̄m primā significationē exponit dicens, quòd mulieres Hebreę q̄n Pharao voluit impedire multiplicationē p̄pli per generationē opprimendo viros laboribus, ne vacarent amplexibus, vxores eorū cōponebant se ad speculа, vt prouocarent viros suos ad actū matrimonii, nō libidine ductę, sed prolis amore. & sic peracuerūt exercitū filiorū Isrāel, q̄rū principes tribuū (in qb⁹ quodāmō cōtinebat totū negotiū populi) cōstituebāt ad ostium tabernaculi, vbi manebant Moyses & Aaron, ad tractandū cū eis de negotijs populi. Sc̄m verò aliam significationē exponit de mulieribus deuotis, q̄ manebant in castris circa latera, & post tergum tabernaculi, quas optebat circūire vt niendo ad ostiū tabernaculi, cā oblationis faciendę. Aliter autē exponūt doctores aliqui, q̄ circa labium ęneum erant specula affixa, vt sacerdotes viderent maculas abluendas, & illa specula fuerunt oblata à mulieribus deuotis, & sic qđ dicitur:

✠ Capita columnarum

¶Fecit & labrum ęneum cum basi sua de speculis mulierum. Hīc accipitur facere, pro aptare vl̄ ornare, & sic aliquādo accipitur in Hebræo, vt dictum fuit Genesis. 1.

Moraliter. Fecit & altare &c. Illud qđ in prin. huius ca. ponit, superi⁹ expositū est Mystice, ppt hoc hīc dimitto, & plura alia dimitto, & dimittam eadem ratione. d ¶Fecit & labrū ęneū cūba. su. &c. Per specula mulierum significatur diuina p̄cepta: in quib⁹ aię deuotæ speculantes & meditantes, vident quid amouere debēt à seipsis, ut macula vitiorū, & quid sibi apponere, s. ornamēta virtutum. hęc enim duo diuina p̄cepta manifestē ostendunt quę docent duas partes iustitiæ. s. declinare à malo & facere bonum. e ¶Quæ excubabant in atrio tabernaculi. Per tabernaculū hīc intelligit ipsum cælum, quod animæ deuotæ non possunt ingredi durante vita p̄senti, sed diligenter attendunt qualiter possint intrare post finem p̄sentis vitę. Per hoc igitur qđ labrū ęneum, in quo pedes & manus sacerdotum debebant lauari, factum esse dicit de speculis mulierum, significatur practica notitia diuinorū p̄ceptorum, ex qua quidem notitia procedit aqua veræ contritiōis & deuotiōis, in qua pedes & manus sacerdotum, id est affectiones & opa eorū q̄ ministraturi sunt i eccl̄esia, debēt lauari p cōtritionē et cōfessionē añ̄ accedant ad missārū celebrationem.

A ☞ a ¶ Paxillos quoq; Stra. Paxilli secundum literam erant in summitate columnarum fixi, quibus funes religabantur: qui cortinas à terra subleuabant, firmati superioribus quibusdam ansulis, inferius verò religati ad prædictos paxillos cortinas extendebant, ne rugam contraherent. ¶ Mysticè verò funes, significant sanctã scripturam: de qua Salomon ait: Funiculus triplex difficile rumpitur. Quia sancta scriptura, historia, moralitate & allegoria constans, nullis hæreticorum dogmatibus potest dirumpi. Paxilli in modum linguæ facti, linguas doctorum significant, qui scripturam exponunt. Cortinas etiam à terra subleuant & extendunt, quia subiectos docent sequi, & imitari cælestia, nullamq; mali operis vel fraudis rugam contrahere.

Mystice

Eccles. 4.c.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Capita colũnarum, & tota operis cælatura argẽ. In Hebræo habetur: Vncini columnarum, & cincturæ earum de argento. & eodẽ modo infrà. vbi ĩponuntur consimilia verba. b ¶ Ipsas columnas atrij vestiuit argen. In Hebræo habetur: Capita columnarũ liniuit vel operuit argento. & exponantur ista sicut suprà. xxvij. c ¶ Hæc sunt instrumenta. In Hebræo habetur: Hi sunt computi vel numeri, & videtur hoc melius dictum, vt patet ex litera sequenti, quia nominantur & etiã numerant pondera metallorũ, de quibus facta sunt opera tabernaculi: d ¶ In ceremõias Leuitarũ id est obsequias eorũ, qa ad eos pertinebat portare tabulas tabernaculi, & bases, & operimenta, & plura alia: similiter deponere tabernaculũ in motione castrorum, & erigere ipsum in loco positionis castrorum. e ¶ Per manum Itha. id est secũdũ ordinationẽ ei⁹ & præceptũ. f ¶ Omne aurum. Hic ponitur numerus auri. g ¶ Quod expensum est in op. &c. viginti & nouem talẽ. In Hebræo habetur, viginti nouem centenarios rum. Dicit autẽ Ra. Sa. quòd centenarius continet sexaginta mnas. Mna autẽ sanctuarij duplex erat respectu cõis. & sic centenarius cõtinebat. cc. mnas, & mna. xxv. sicloꝝ: & sic centenarij⁹ sanctuarij cõtinebat tria milia siclos. h ¶ Oblatum est autem ab his &c. In Hebræo habetur sic: Argentũ autem numerationis populi fuit centum centenarij; & mille septingenti, & lxxv. sicli ad pondus sanctuarij, dimidius siclus per singula capita omnium transeuntium ad numerum à xx. annis & suprà de sexcentis & tribus milibus & quingẽtis quinquaginta viris. & secũdm hoc nũeratio ppõsi non est referẽda ad numerũ auri ppõdicti, sed magis ad nũerũ argẽti, cuius ratio est, qa in nullo loco inuenit̃ scriptũ quòd in numeris cælatura argentea. Æquè ad septentrionalem plagam, tentoria, columnę, baseśq;, & capita columnarum eiusdem mẽsuræ, & operis, ac metalli erant: In ea uerò plaga, quæ ad occidentem respicit, fuerunt tẽtoria cubitorum quinquaginta, columnæ decem cũ basibus suis æneæ, & capita colũnarum, & tota operis cælatura argẽtea. Porrò cõtra oriẽtem quinquaginta cubitorũ parauit tẽtoria, è qbus qndecim † cubitos colũnarũ triũ cum basibus suis, unũ tenebat latus, & in parte altera: quia inter utraq; introitum tãbernaculi fecit quindecim ęquè cubitorũ erãt tentoria, columnæq; tres, & bases totidẽ. Cuncta atrij tentoria byssus retorta texuerat. Bases columnarum fuere ęneæ, capita autem earum cum cunctis cælaturis suis argentea. Sed & ipsas columnas atrij uestiunt argẽto, & in introitu eius opere plumario, fecit tentoriũ ex hiacyntho, purpura, uermiculo, ac byssore torta, quod habebat uiginti cubitos in longitudine: altitudo uerò quinq; cubitorum erat iuxta mẽsuram, quã cuncta atrij tentoria habebant. Cõlumnæ autem in ingressu fuere quatuor cum basibus æneis, capitaq; earũ & cęlaturę argenteæ: † Paxillos quoq; tabernaculi & atrij per gyrũ fecit æneos. † Hæc sunt instrumẽta tabernaculi testimonij, q̃ enumerata sunt iuxta præceptum Moysi: † in ceremonias Leuitarum per manum Ithamar filij Aaron sacerdotis, quæ Beseleel filij⁹ Vri filij Hur de tribu Iuda, domino per Moysen iubente compleuerat, iuncto sibi socio Ooliab, filio Achisamech de tribu Dan, qui & ipse artifex lignorũ egregius fuit, & polymitarius atq; plumarius, ex hyacintho, purpura, uermiculo & byssо. Omne aurum quod expensum est in opere sanctuarij, & quod oblatum est in donarijs, uiginti & nouem talentorum fuit, & septingentorum triginta siclorum † ad mensuram sanctuarij. * Oblatum est autem ab his qui transierunt ad numerum à uiginti annis & suprà, de sexcentis tribus milibus & quingẽtis quinquaginta armatorum. Fuerunt pręterea centum talenta argenti, è quibus conflatæ sunt bases sanctuarij, & introitus ubi uelum pendet. Centum bases factæ sunt de talentis centum: singulis talentis per bases singulas supputatis. De mille autẽ septingentis & septuagintaquinq; siclis, fecit capita columnarum, quas & ipsas uestiuit argento. Æris quoq; oblata sunt talenta septuagintaduo milia, & quadringenti suprà sicli, ex qbus fusæ sunt bases in introitu tabernaculi testimonij, & altare ęneũ cũ craticula sua, omniaq; uasa quę ad usum eius pertinẽt, & bases atrij tam in circuitu, q̃ in ingressu ei⁹ & paxilli tabernaculi atq; atrij per gyrum.

2 ¶ Ecclesiæ quæ in eremo huius vitæ constituitur.

2 ¶ Quatuor sunt euangelistæ firmitate fidei solidati.

2 ¶ Claritate diuini eloquij.

in numeratione populi numerati C
soluere debeant vel offerre aliquã quantitatem auri sed argenti: scilicet quilibet dimidium siclum, vt dictum est suprà trigesimo capit. Etsi consideretur numerus argenti hîc expressus, correspondet numero virorum accipiendo pro quolibet dimidium siclum. vnus enim centenarius valet tria milia siclos, vt visum est. & per consequens centum cẽtenarij valent trecenta milia siclos integros: & per consequens valent sexcenta milia dimidios. Item mille septingenti septuaginta quinque integri valent tria milia quingentos quinquaginta dimidios, & sic habetur numerus prædictus virorum, scilicet sexcẽtorum trium milium & quingentorum quinquaginta.

Numerus virorum If rael

i ¶ Cẽtum bases factæ sunt de talentis centum. Quadraginta enim erant in latere aquilonari, & tot in australi, & xvj. in occidentali sub tabulis tabernaculi, & quatuor sub quatuor columnis in quibus appendebat velum diuidens sanctum & sanctum sanctorum. k ¶ De talentis centum. In Hebræo habetur: De centenariis centum. l ¶ De mille autem septingentis & septuagintaquinque &c. In Hebræo habetur: De mille septingentis septuagintaquinque siclis fecit vncinos columnarum, & liniuit capita earum argento, & hæc videtur verior litera: quia hîc loquitur de columnis atrij, quæ erãt. lx. per circumitum. Argentũ autem hîc enumeratum non ascẽdit ad quãtitatem vnius cẽtenarij ferè de medietatibus. In qualibet autem basi fuit vnus centenarius integer, vt dictum est. & sic in vna sola basi plus fuisset fere in duplo de argento, quàm in omnibus columnis atrij, quod videtur absurdum. & ideo non videtur possibile, quòd capita earum fuerint argentea: nec ipsæ vestitæ argento, sed vncini tantùm fuerunt argentei, & capita earum liuta vel operta argento, sicut suprà expositum est. xxvij. cap. Cætera patent.

D

¶ In capitulo. xxxviij. vbi dicitur in postilla: Fecit labium æneum cum basi sua de spe. & cætera.

-armatorũ

-suprà

ADDITIO.

Vltima expositio, quæ ponitur in postilla videt verior, qa magis cõsonat litęr. Textus em̃ ver⁹ in Hebræo nõ dicit de speculis mulierũ: vt sic illa specula itelligãtur esse materia labij seu basis, sed dicit sic: Fecit labrũ æneũ cũ basi sua cum speculis mulierum, vel in speculis mulierum &c. & est sensus quòd fecit labium æneũ, cum basi sua, vt scilicet fuerat sibi pceptũ: & etiam cum speculis mulierum circumquaq; positis ad ornatum, vel fecit labium æneum in speculis mulierum, si contentum. & sic non oportet qd fecit, hîc accipiat nisi secũdm cõmunem sui significationem. &c.

E Cap. XXXIX.

Diuisio

DE hyacintho. Hîc ponit̃ executio operis q̃tùm ad vestes sacerdotũ. Et primò de superhumerali. b ¶ Inciditq; bracteas. id est lamias tenues, vt ex illis possent fieri fila. Secundò de rõnali, ibi: Fecit & rõnale. Tertiò de tunica hyacinthia, ibi: Fecerũt quoq; tunicã. Quartò de vestibus byssinis, ibi: Fecerunt & tunicas & mitras cũ coronulis &c. Erant eĩ circuli in mitris illis in parte inferiori, q̃ vocantur hîc coronulę. Quintò de lamina sacra, ibi: Fecerunt & laminam sacrę vnctionis. Cætera patent ex dictis suprà. xxviij. ca.

† extenderunt q̃

F

Moralitè.

* contra faciem eius. i. quos rõnale respicit

† fecerũt & duos anulos aureos quos posuerũt in duo. b⁹ angulis pectoralis (siue rationalis) q̃ erãt in ora eius ad lat⁹ (vel è regione) suphumeralis intrinsec⁹. Fecerũt & duos anulos alios ex auro, quos posuerũt in duob⁹ angulis superhũeralis inferné cõtra faciem eius (i. vnĩe regione alteri⁹) vbi copulat̃ suphũerale ad baltheũ. Et cõiunxerũt pectorale ex anulis suis ad anulos suphumeralis.

Aliegorice.

Moralitè. c ¶ Fecit & ratiõa &c. Per rationale iudicij in quo ostendebat̃ qd agi deberet aut dimitti, potest intelligi bonus princeps aut prælatus secularis vt religiosus, per cuiꝰ iudicĩũ debẽt agi vel dimitti opera subditorũ. In hoc autẽ rõnali fuerunt q̃tuor ordines lapidũ p̃tiosorũ, & in quolibet ordine tres lapides p̃tiosi. Igit̃ p̃ q̃tuor ordies intelliguntꝰ quatuor virtutes cardinales cũ adiũctis sibi virtutibꝰ, q̃ debent esse in iudicibꝰ bonis secularibꝰ aut religiosis. Primus

GLO. OR.

Cap. XL.

IOcutusq; ẽ dominus ad Moysen dicens, Mẽse prim⁹. &c. Stra. Primus anni mẽsis ipse ẽ nisan, q̃ & aprilis, in q̃ Iudei pascha celebrabãt, & tabernaculũ erectũ ẽ. Allegorice ẽ ãt primꝰ mẽsis signat initiũ gratiæ, qñ tabernaculũ dei. i. ecclesia erecta est cum Christꝰ. s. crucifixus de latere suo, pduxit mysteria sanguinis & aq̃, qbꝰ eccl̃a dedicatur & cõsecrat.

¶ Et notan-

Cap. XXXIX.

DE hyacintho uerò & purpura, uermiculo, ac byssoa fecit uestes, quibus indueretur Aaron quãdo ministrabat in sanctis, sicut præcepit dominus Moysi. Fecit igitur & superhumerale de auro, hyacintho, & purpura, coccoq; bis tincto, & bysso retorta opere polymitario. † Inciditq; bracteas aureas & †extenuauit in fila, utb possent torqueri cũ priorũ colorũ subtegmine, duasq; oras sibi inuicẽ copulatas in utroq; latere summitatu, & baltheũ* ex eisdẽ coloribus sicut præceperat dominꝰ Moysi. Parauit & duos lapides onychinos astrictos, & inclusos auro, & sculptos arte gẽmaria nominibus filiorũ Israël. Sex nomina in lapide uno, & sex in altero, iuxta ordinẽ natiuitatis eorũ. Posuitq; eos in lateribus superhumeralis in monimentũ filiorũ Israël, sicut p̃ceperat dñs Moysi. Fecit & rationalec opere polymito iuxta opꝰ suphumeralis, ex auro, hyacintho, purpura, coccoq; bis tincto, & bysso retorta: quadrãgulũ duplex, mẽsurę palmi*, & posuerũt in eo gẽmarũ ordines quatuor. In prio uersu erat sardiꝰ, topazius, smaragdus. In secũdo carbũculꝰ, sapphirus, & iaspis. In tertio ligirius, achates, & amethistꝰ. In quarto chrysolithꝰ, onychinꝰ, & berylluꝰ: circũdati & inclusi auro p̃ ordines suos. Ipsiq; lapides duodecim sculpti erãt noĩbꝰ duodecim tribuũ Israël, singuli p̃ noĩa singulorũ. Fecerũt in rõnali & catenulas sibi inuicẽ cohærẽtes de auro purissimo, & duos uncinos, totidẽq; anulos aureos. Porrò anulos posuerũt in utroq; latere rõnalis, è q̃bus pẽderẽt †duæ catenæ aureę, quas inseruerũt uncinis, q̃ in suphũeralis angulis eminebat*. † Hæc & antè & retrò ita cõueniebãt sibi: ut suphumerale & rõnale mutuò necterent, stricta ad baltheũ, & anulis fortiꝰ copulata, quos iũgebat uitta hyacinthina, ne laxa fluerẽt, & à scinuicẽ mouerent, sicut p̃ceperat dñs Moysi. Fecerũt q̃q; tunicã suphũeralis* totã hyacinthinã, & capitiũ in supiori p̃te cõtra mediũ*: orãq; p̃ gyrũ capitij textilẽ: déorsum aũt ad pedes mala punica ex hyacintho, purpura, uermiculo, ac bysso retorta, & tintinabula de auro purissimo, q̃ posuerũt inter mala granata in extrema parte tunicę p̃ gyrũ: tintinabulũ* aureũ, & malũ punicũ. Quibus ornatꝰ incedebat põtifex qñ ministerio fungebat, sicut præceperat dñs Moysi. Fecerũt & tunicas byssinas opere textili Aarõ, & filijs eiꝰ, & mitras, cũ coronulis suis ex bysso, fœminalia q̃q; linea byssina: cingulũ uerò de byssoretorta hyacintho, purpura, ac uermiculo distinctũ arte plumaria, sicut p̃cepat dñs Moysi. Fecerũt & laminã † sacrę ueneratiõis de auro purissimo, scripserũtq; i ea ope gẽmario sẽtĩ dñi, & strinxerũt eã cũ mitra & uitta hyacinthina, sicut p̃cepat dñs Moysi. Perfectũ est igitur omne opꝰ tabernaculi, & tecũ testimonij. Fecerũtq; filij Israël cũcta q̃ præceperat dñs Moysi, & †obtulerũt tabernaculũ & tectum, & uniuersam supellectilẽ, anulos, tabulas, uectes, colũnas, ac bases, opertoriũ de pellibꝰ arietũ rubricatis, & aliud operimẽtũ de †ianthinis pellibus, uelũ, arcã, uectes, ,ppitiatoriũ, mensam cũ uasis suis, & ,ppositionis panibus, cãdelabrũ, lucernas, & utẽsilia earũ cũ oleo, altare aureũ, & †unguentũ, & thymiama ex aromatibꝰ, & tentorium in introitu tabernaculi, altare æneũ, retiaculũ, uectes, & uasa eius omnia, labrum cum basi sua, tentoria atrij, & columnas cũ basibus suis, tentorium in introitu atrij, funiculosq; illius & paxillos. Nihil ex uasis defuit quæ in ministeriũ tabernaculi & in tectũ fœderis iussa sunt fieri. Vestes quoq; quibus sacerdotes utuntur in sanctuario Aaron scilicet & filij eius, †obtulerũt filij Israël, sicut præceperat dominus. Quæ postq; Moyses cuncta uidit completa, benedixit eis.

Cap. XL.

a ¶ Aprilis. quo pascha Iudæi celebrant. ¶ Secundi anni.

OCutusq; est dominus ad Moysen dicens: Mẽse primo, die prima mensis, eriges † tabernaculum

a ¶ In principio gratiæ.

fis. Primus ordo pertinet ad prudẽtiã, q̃ est auriga virtutũ, ut secũm Tullĩ ejus prudẽtię sint tres partes. s. memoria retrectu p̃teritorũ, intellectus presentium, & prouidentia, respectu futurorũ, secundus ordo pertinet ad intrinsecũ, quia secũm Philosophũ v. Ethicorũ sũt tres partes, scilicet iudicia distributiua partium & honorum secũm demeria & merita hoĩm, & commutatiua q̃ est proprię mercatorum, & epikeia, q̃ est proprię iudicum dirigens eos in casu particulari ad legislatoris intellectum. Tertius ordo pertinet ad fortitudinem, quę respicit pericula bellorum pro republica sustinenda, & ad eam requiritur animositas aggressu, constantia progressu, & fœlicitatur victoria ingressu. Quartus ordo pertinet ad temperantiam, cuius sunt tres partes, scilicet temperantia particularis, quę est repressiua venereorũ extra legem matrimonij, in coniugati & simpliciter i alijs, & abstinentia quę est repressiua ciborũ, & sobrietas potus, secũm tũ modi & regulã rectæ rõnis.

Nico. de Lyra.

Caput. XL.

OCutusq; que ẽdo † amin⁹ ad &c. Postq; descripta est tabernaculi cõstructio, hîc cõsequenter describitur eius erectio, vbi præmittitur præceptũ domini, cũ dicitur. ¶ Mense primo. s. secundi anni ab exitu de egypto. Secũ postea executio Moysi, cũ dicit. Fecitq; Moyses ea q̃ præceperat dñs. Et primò quidem ad

ipsum

Moralitè. ¶ Mẽse primo die &c. Et hoc secũm suas partes descriptas superius & expositas, tamen p̃ hoc tabernaculum

testimonij, & pones in eo arcam † dimittésque ante illam uelum, & illata mensa pones super eam, quæ ritè præcepta sunt. Candelabrum stabit cum lucernis suis, & altare aureum, in quo adoletur incensum coram arca testimonij. Tentorium in introitu tabernaculi testimonij pones, & ante illud altare holocausti. Labrum inter altare & tabernaculum, quod implebis aqua. † Circundabisq; atrium tentorijs & ingressum eius.

a ¶Gratia spiritualis. b ¶Ecclesiam.

a Et assumpto unctionis oleo, unges tabernaculum † cum uasis suis: ut sanctificentur altare holocausti & omnia uasa eius, labrum cum basi sua. † Omnia unctionis oleo consecrabis, ut sint sanctasancto-

a ¶Sanctorum. ¶singulis personis, quæ sunt vasa in honorem. vnde Paulus vas electionis dicitur. Act. ix. c.

a ¶Præpositos. b ¶Subditos ¶Apostolos.

b rum. Applicabisq; Aaron & filios eius ad

a ¶Ecclesiæ vel regni cælestis.

a ¶Compunctionis.

fores tabernaculi testimonij, & lotos aqua

a ¶Ne nudi ambulent, & appareat turpitudo eorum.
b ¶Virtutes operibus. c ¶Digni facti.

indutes sanctis uestibus, ut ministrent mihi, & unctio eorum in sacerdotium † proficiat sempiternum. Fecitq; Moyses omnia quæ præceperat dominus. Igitur mense primo anni secundi, in prima die mensis collocatum est tabernaculum. Erexitq; illud Moyses, & posuit tabulas, ac

c bases, & uectes, statuitq; columnas, & expandit tectum super tabernaculum, imposito désuper operimento, sicut dominus imperauerat. Posuit & testimonium a in arca, subditis infrà uectibus, & oraculum b désuper. Cúmque intulisset arcam in tabernaculum testimonij, appendit ante eam uelum*, ut expleret domini iussionem. Posuit & mensam in tabernaculum testimonij ad plagam septentrionalem extra uelum, ordinatis coràm propositionis panibus, sicut præceperat dominus Moysi. Posuit & candelabrum in tabernaculo testimonij, è regione mensæ, in parte australi, locatis per ordinem lucernis*, iuxta præceptum domini. Posuit & al- c tare aureum sub tecto testimonij contra d uelum, & adoleuit super eo incensum a- e romatum, sicut iusserat dominus Moysi. Posuit & tentorium in introitu tabernaculi testimonij, & altare holocausti in ue- f stibulo testimonij offerens in eo holocau- g stum & sacrificia, ut dominus imperauerat. † Labrum quoq; statuit inter tabernaculum h testimonij, & altare implens illud aqua. Laueruntq; in eo Moyses & Aaron, ac filij eius i manus suas, ac pedes, cùm ingrederentur tectum fœderis, & accederent ad altare, sicut præceperat dominus Moysi. Erexit & atri- k um per gyrum tabernaculi & altaris, ducto

nominatur: dum vult, animus est: C
dum scit, mēs est: dum recolit, memoria est: dū iudicat, rō est: dū spirat, spiritus est: dū sentit, sensus est.

☞ Nec poterat

Nicolaus de Lyra.

✠ ipsum tabernaculū &c. cū dicit Collocatū est tabernaculū. Sed ò quātū ad ea q̄ erāt intra sanctū sanctorū, ibi: a ¶ Posuit & testimoniū in arca. i. tabulas q̄ erant in testimonium fœderis inter deū & populum. b ¶ Et oraculū de sup: id est propitiatoriū. Tertiò q̄tùm ad ea quę erāt extra sanctū sanctorū in tabernaculo, cū dicit: Posuit & mēsam in tabernaculum † & omnia
testimonij ad plagā septentrionalē q̄ in eo sunt
&c. c ¶ Posuit & altare aureū & sanctificabis illud
sub tecto testimonij: id est & oia vasa
tabernaculi, qa vocabat tabernacu- eius, & erit
lum test monij. d ¶ Cōtra ve- sanctū, vn-
lū. Diuidēs sanctū & sanctū sancto- ges & alta-
rū. Et p hoc q̄ dicit: Contra velū, re holocau-
& non intrà, patet q̄ supra dictū stiū & omnia
est. xxx. c. scilicet q̄ altare incēsi q̄ vasa eius,
est idē q̄ altare aureū, non erat in- & sanctifi-
tra sanctū sanctorū, sed extrà, inter cabis altare:
mēsam ppositiōis & candelabrū. & erit alta-
e ¶ Et adoleuit sup eo incen- re sanctifi-
sum: scilicet ipe Moyses, qa facie- catio sancti
bat officium sacerdotale quousq; ficationum
Aarō & filij ei⁹ essent cōsecrati, se- i. omniū sa-
cūdū illos q̄ dicūt, q̄ cōsecratio sa- ctissimū vn
cerdotū non erat cōpleta die ere ges etiā la-
ctionis tabernaculi secm alios, q̄ brū & ba-
dicunt q̄ illa dies fuit dies octaua sim eius, &
cōsecratiōis suæ, nō solùm Moyses sanctifica-
obtulit illo die, sed etiā Aarō & filij bus illud
eius, vt habet Leuiti. ix. De his opinionibus dicet, Numeri. vij. Cōsequēter agitur de erectione eorum D
quę erāt extra tabernaculū in atrio, a
cū dicit. f ¶ Et altare holo- b
uestib. i. in atrio. g ¶ Offerens.
s. Moyses & etiā Aaron & filij ei⁹
secm aliquos rōne dicta. h ¶ La- Num. 7.a
brum quoq; statuit inter &c.
scilicet holocaustū: nō tū directè in-
ter vtrūq;, sed aliq̄ntulūm laterē. i. la
uerūtq; i eo Moyses & Aarō. s. q̄n
fuerūt cōsecrati, & poterāt acce-
dere ad tabernaculū testimonij.
k ¶ Erexit &c. est colūnas & cor
tinas claudētes atriū p gyrū taber
naculi. nō tū ęq̄le erat spatiū atriⁿ in
circūitu tabernaculi: qa añ ostiū ta *corā dño
✠ bernaculi,
* naculum dñi cōueniēter pōt ani Moralit
ma fidelis intelligi: nā in ea domi
nus p gr̄am inhabitat. Apoc. xxj.
a. Ecce tabernaculū dei cū hoibus
&c. Hoc aūt tabernaculū sursum
erigit p spē bonorū cęlestiū, ex me
ritis & gr̄a, pueniētē: & figit seu sta
bilit p firmā fidē eorū, q̄ tenet &
docet sctā mr ecclia, & dilatat, per
dei, proximi charitatē: & ista fiūt prio
mēse pria die mēsis. i. in initio vitæ
p̄ntis: & hoc q̄tū ad pueros bapti
zatos: secm habit⁹ dictarū virtutū
q̄ dant diuinit⁹ i baptismo, sed act⁹
earū tūc apparēt qñ incipiūt habe
re vsum rōnis, vt sic cū gr̄a operē
liberū arbitriū ad cōsecutionē ve-
rę beatitudinis. Quā nobis conce
dat Iesus Christus, q̄ cū patre &c.

A ☞ Et notandum, quia hìc primus mensis secundi anni fuit, primus enim annus ante legem fuit, secundus annus sub gratia euangelij cui dominus benedixit. Vnde: Benedices coronæ anni benignitatis tuæ. Annus enī benignitatis fuit, quo salus humani generis p humanitatē Christi apparuit, hoc ergo anno tabernaculū dei erectū est, id est ecclesia fundata & exaltata. ¶ Rab. Primus annus oē tp̄s legis añ incarnationē Christi. Sccs ab aductu eius vsq; ad cō summationē seculi. Quasi primo mense, prima die mensis tabernaculū erigit, cū in principio gratiæ suę p Christū ecclesię ornat⁹ construitur, & decor nouæ Hierusalem fidelibus demonstrat. & sicut in primo anno p̄parat⁹ est sumptuoso futuro opi: ita omniū electorū ab initio mundi vsq; ad aduentū dñi sermo vel opus ad instructurā ecclesię conueniēs p scriptores veteris testamēti colligit, vt doctores euāgelij his vtant in cōfirmatione fidei. a ¶ Vnges tabernaculū &c. Stra. Tabernaculū cū vasis suis vnctionis oleo cōsecrat, quia sctā ecclia quicquid agit cū virtutibus suis, debet dedicare & consecrare gratiæ spiritussancti. Oleū quippe vnctionis spirituali gratię comparatur, qua omnium virtutum opera domino consecrātur. b ¶ Applicabis q̄ Aar. &c. Stra. Fores tabernaculi, id est sanctę ecclesię, sunt apostoli p quos debet aulam cęli ingredi, ad hos applicandi sunt Aaron & filij eius. i. omnis cœtus sanctorum, & maximè præpositorum, vt eos imitentur B & eorum vestigia sequantur.

c ¶ Et vectes. Vectes non solū parietes nectit, sed & columnas introitus cōfirmat ne corruant, aut à recto statu deflectāt, qa dominꝰ & vtrūq; ppm invna fide dilectionis sociauit, & eorum doctores, vt in fide & ☨amore & p̄dicatiōe perseuerēt, confortat. Nec mirum si & per capita ipsa, & per vectē capita ipsa continētem Christus accipit: quia cuiusq; electi regendo caput est. Vnde caput viri Christus est. Et quia nō solùm singulos ad quę renda cælestia erigit, sed etiam omnes continet, & ne à recto statu deflecti, nec abinuicem discordando possint separari, vinculo pacis confirmat. Cui simile est q̄ dominus dicitur & agnus & pastor & ostium, cùm pastor agnū pascat, & ambo intrent per ostium: cùm propriè sit verbum in principio: horum verò nullum sit propriè sed figuraliter. Pastor, quia ducit ad pascua vitæ. Ostium quia non nisi per illum peruenitur ad patrē. Agnus, quia ab Egypto saluat. Sic & hìc per capita figurat⁹ præter ☨regnum, quo singulis præest, & p vectem, ob generalem prouidentiam: ☨quia omnes confirmat. ¶ Beda. Sic anima pro diuersis actionibus diuersa nomina sortitur: Dum viuificat corpus anima nominatur

✠ suspensa deitę

Psal. 64. b. Annus benignitatis

✠ ponetq; arcam in circuitu & tentorium ad portā atrij

✠ Destruet. dilatabit.

Mystice

✠ eis eis in generationes eorum

Allegoricè

✠ mittitur ad vtilitatem

✠ actione

Ioha. 21.a.

Ioha. 1.c.

✠ ō. pac.

✠ regimen ✠ qua Anima

E ☞ a ¶Nec poterat Moyses &c. Stra. Moyses ergo in hoc loco sicut in alijs pluribus figuram tenet Iudaici populi. Moyses ergo nube obstante in tabernaculum non poterat intrare: quia Iudaicus populus nunc̄ sacramēta scripturę valuit penetrare. Nubes enim domini per diē incubabat tabernaculo, & ignis in nocte. Hoc loco ignis diuinorum mysteriorum scienti

Scriptura sancta

am significat. Scriptura enim sancta sanctis, & ignorātiam suam patentib⁹ lumē est. Iniquis verō & scientiā iactantibus nubes,

Nō potuit Moyses ingredi nubē

qa excęcat eos. b ¶Augustī. Notanda est res mirabilis multūm, quōd nube descēdente et implente tabernaculum (quæ tamē gloria domini dicitur) non poterat Moyses intrare in tabernaculum, qui in mōte Sina quando legē primit⁹ accepit, intrauit in nubem vbi erat deus. Aliam ergo p̄sonā tūc figurabat, aliā nūc. Et tūc eorū q principes fiunt intimę veritatis dei. Nūc autem Iudeorum quibus gloria domini qui in tabernaculo est (quod est gratia Christi) tanquā nubes opponitur non eam intelligentibus: et ideo nō intrāt in tabernaculū testimonij. Et hoc credendm est semel factum, mox vt cōstitutū est tabernaculū significationis hui⁹ causa vel alicuius alterius. Neque enim semper sic erat nubes sup tabernaculū vt Moyses intrare non posset: quandoquidem non remouebatur nubes nisi cūm eis dabat hoc signū diffungendi, id est castra mouendi ex eo loco vbi erāt, et accedēdi quo nubes ducebat per diem, flamma per noctē. Quę duo vicissim etiam super tabernaculum manebāt vbi castra posuissent, nubes per diem, flamma per noctem.

†nō p̄ficiscebant vsq; ad diē qua recedebat

† q̄diu p̄ manebāt

¶In tabernaculo domini erant tabulæ, quarū annulis erant infixi vectes de lignis Sethim, quibus possent leuari & portari de mansione ad mansionem, quæ omnia mysterijs plena sunt. Per tabernaculum intelligimus ecclesiam p̄sentē, in qua sunt tabulæ. f. sancti humilitate pleni, quibus quinq; vectes sunt affixi, i. spiritualis notitia v. librorū Moysi p quā se & alios sustollant ad claritatē ęternę beatitudinis. Per vectes ergo vt dicūt⁹ v. libros Moysi intelligim⁹, q sunt Genesis, Exod⁹, Leuitic⁹, liber Numerorū, & Deuteronomiū: in quibus cōtinet principiū mūdi & mediū & cōsummatio. In Genesi describit creatio mūdi: & in Exodo recreatio: in Leuitico sacramētorū eccl̄ę administratio: in libro Numerorū euāgelica p̄dicatio: in Deuteronomio victima būdictio. Vñ & in būdictiōib⁹ termināt. Est itaq; in Genesi ordo creatiōis: in Exodo mysteriorū recreatiōis: in Leuitico sctitas eccl̄iasticę administratiōis: in libro Numerorū cōsolatio euāgelicę p̄dicatiōis: In Deute. cōsummatio æternæ benedictionis. Inter hos aūt. v. libros Moysi excellit Exodus, quem nūc ad manus habemus. In eo em̄ & q̄ filijs Israēl in figura cōtingebāt, & mysteria plenè cōtinent Christi & ecclesię. Hīc tn̄ primū de exitu actuali carnaliū filiorū Israēl, de historiali AEgypto agit, in q̄ significat spūalis exitus spūaliū Israēlitarū de vera AEgypto. s. de tenebris vitiorū. Agit etiā de trāsitu maris rubri, & submersiōe Pharaonis & exercitu eius, & de liberatione populi dei. In quo figurat baptismus sanguine Christi consecratus, in quo diaboli vitia submerguntur, & aīæ fidelium liberantur. Agit etiā de pugna Israēlitarum cū Amalech, in quo victoria Christi & suorū & cōfusio diaboli figuratur. Tandem catalogo mansionum descripto agitur de lege data in monte Sina, in quo nobis innuitur, vt à terrenis subleuati discam⁹ subl̄ci cælestibus disciplinis. Agit iterū de cōstructione tabernaculi & vasorū eius, de vestibus sacerdotum & vnctione, in quo intelligitur p̄fis eccl̄ia, & diuersæ personæ fidelium diuersis officijs deputatę, sicut vasa diuersis vsib⁹ deputata erant vel officijs & sacramētorū & odorū sacratarū suauissima odoramenta. De his hactenꝰ nūc dicēdū est, q̄ sec̄m ordinē historię, & sec̄m allegoriā, cōgruē in Pētateucho, sec̄s est liber iste, posc̄ę enim in Genesi egit de creatione cæli & terrę, & de introitu filiorū Israēl in AEgyptū, cōgruit: vt cōsequēter de exitu eorū agat. Ecce q̄ iuxta ordinē historię cōgruit: iuxta allegoriam quoq; nō incōgruē factū est. Nam posc̄ę

Allegoricè

dixit de carnali gnatiōe, q̄ p p̄cm primi hois nascimur filij diaboli, cōgruit vt statim subdat de regeneratiōe spūali, qua p iustificationē secūdi hois. i. Christi renascimur filij dei. Liber aūt iste vocat

Exodus

Græcē, ואלה שמות ve elle semoth Hebraicē: Exitus vel egressus Latinē. Ideo q̄a de exitu filiorū Israēl de AEgypto agit. Sed q̄ri pōt cur liber iste dicat⁹ Exod⁹, q̄a de exitu illorū agit cū in principio non de exitu, sed de ingressu illorū agatur. Ad q̄d dici pōt, q̄a q̄uis specialiter de exitu illorū agere intendat, tn̄ quia multū tempus, priusquam exiret inter exitū de quo hīc agit, & ingressum in quo primꝰ liber terminat vel terminauerat, vt cōpetenti⁹ iūgat narrationē suam breuiter, prius repetit de introitu, & ita melius descendit ad exitū. Sic & nos in nostris sermonibus facta longa interpositione, dicturi alia repetimus superiora, vt melius dicta cōtinuemus. His consideratis, videāda est materia, quę est corporalis exitus filiorum Israēl de AEgypto, & spūalis exitus sanctorum de mundo. Intentione admonet nos spiritualiter exire de conformitate mundi, sicut illi q corporaliter exierūt de AEgypto, vt sicut fuimus conformes seculo, ita simus conformes deo. Modus talis est, breuiter tangens de introitu filiorum Israēl in AEgyptum, agit de eorum multiplicatione, deinde de nouo rege, qui ignorauit Ioseph, & cepit affligere populū. deinde de plagis AEgypti, tandem de exitu illorum & de transitu maris rubri & submersione AEgyptiorum. Tandem peruenit ad montem Sina, in quo lex data est, & agit de tabernaculo & vasis eius, & de vestibus sacerdotum & vnctione, & sic terminatur.

¶ Nota quōd cūm eadem sit & indistincta historia, quam proposuit sibi Moyses describendam; tamen per capitula & partes fuit per libros eam distinguunt, vt lector ibi studium auferatur, sicut viator viam, quæ est indiuisa diuidit per dietas, vt labor eleuatur, & absit fastidium.

Nicolaus de Lyra.

in introitu eius tentorio. †Postq̄ a ¶vel omnia cuncta perfecta sunt, operuit nubes tabernaculum testimonij: & gloria domini impleuit illud: b ¶Populus Iudaicus.

a Nec poterat Moyses ingredi c a ¶Secreta scripturarum b ¶Profunditate scripturæ. tectum fœderis, nube operiente omnia, & maiestate domini †coruscante, quia cuncta nubes operuerat. Si quando nubes tabernaculum deserebat, proficiscebantur filij Israēl per turmas suas: si pendebat desuper †manebāt in eodem loco. Nubes quippe domini incubabat per diem tabernaculo, & ignis in nocte, uidentibus cunctis populis Israēl †per cunctas mansiones suas.

† nōdum

d

Nota de libro Exodi

e

bernaculi, quod erat in parte orientali spatium atrij habebat quinquaginta cubitos in quadrum: in alijs autem tribus partibus habebat viginti cubitos latitudinis excepta spissitudine parietum tabernaculi. a ¶Postq̄ cuncta perfecta sunt operuit &c. in signum diuinæ acceptationis & plenitudinis suę. b ¶Et gloria &c. i. nubes gloriosa q̄ erat signū p̄sentiæ eius nō solū supra tabernaculum, sed etiam intrā. c ¶Nec poterat Moyses ingredi. scilicet propter reuerentiam praesentiæ domini. & habetur similę. dij. Reg. viij. b. vbi dicitur q̄ non poterant sacerdotes stare & ministrare propter nebulā, non quia obscuraret eorum aspectum, sed quia erat diuinæ praesentiæ signum. Vnde ibi subditur: Impleuerat enim gloria domini domum domini, & ideo nō poterant ibi stare, propter dei reuerentiam, sicut & Moysi volenti appropinquare ad rubum dictum est: Ne appropies, inquit, huc. Cum autem nubes recessit de medio tabernaculi stans supra tabernaculum, signum fuit quod Moyses tunc poterat ingredi ad ministrandum: sed quando nubes tabernaculum deserebat, ita q̄ non stabat supra tabernaculum immediatè erat signum mouendi castrorum, & sequebantur nubem, & vbi quiescebat nubes, ibi ponebant castra. d ¶Nubes quippe incubabat per diē. ad refrigerium æstus solis. e ¶Et ignis in nocte. ad præstandum beneficium lucis. Vt autem prædicta melius intelligantur, expressi in figura situm tabernaculi, & atrij, & eorum quæ erant intra ipsa: prout in plano figurari possunt, sed oportet multa supplere per imaginationem. Circuli parui in circuitu huius spatij positi significant columnas atrij, lineę verò procedentes à circulo in circumitu significant cortinas ad columnas pendentes & atrium claudentes. Totū spatiū aūt intra cōtentum debet intelligi cētū cubitorū longitudinis & quinquaginta latitudinis, & modietas huius spatij ab oriēte vsq; ad tabernaculū intelligenda est quadrata equilatera. s. quinquaginta cubitorū lōgitudinis ab oriente in occidētē: & quinquaginta latitudinis. s. ab aglone versus meridiē: & in hoc spatio ante tabernaculū debet situari altare holocaustorum. In alia verò medietate totius spatij debet situari tabernaculum, habens. xxx. cubitos longitudinis, &c. latitudinis à posteriori parte tabernaculi vsq; ad cortinas atrij versus occidētē spatij xx. cubitorū latitudinis: & à latere tabernaculi aquilonari vsq; ad cortinas spatiū viginti cubitorū, & similiter à latere eius meridionali vsq; ad cortinas spatium viginti cubitorum, & sic patet quōd medietas secūda intra cortinas cōtēt totū spatij quinquaginta cubitos habet lōgitudinis, & quinquaginta latitudinis, & defectū pictoris in hoc intellectus suppleat inspectoris. In orientali verò parte tabernaculi situandum est candelabrū, mensa, propositiōis & altare incensi. In occidētali verò parte eius situāda est arca, duo Cherubin, & propitiatorium in locis infrà descriptis.

LIBER LEVITICVS,

Hebraice וַיִּקְרָא Vaiqra.

Cap. I.

¶ Lxx. Reuocauit.

2 VOCAVIT autem Moysen, 2

a Cælo vel scriptura, in qua imagines & figuræ mysteriorum in futurarum rerum testimonium sunt.

& locutus est ei dominus de tabernaculo

2 ¶ Iudæis. ¶ Carnalis vel spiritualis-Non enim qui in manifesto Iudæus est: nec quæ palam in carne est circuncisio, sed quæ in occulto, cuius laus non ex hominibus sed ex deo est. Ro. ij. d.

testimonij, dicens: Loquere filijs Israël: & dis

motus corrigimus: Hædū, dum lasciuiā superamus: Colūbā, dum simplices sumus: Turturē, dū casti sum⁹, vel dū castitatē seruamus: Panes azymos, cū nō i fermēto maliti, sed in azymis synceritatis & veritatis epulamur. ¶ Rab. Hiero. Singulæ sacrificia, imō singlas penè syllabas, & vestes Aaron, & totū Leuiticū ordinē cælestia dicit spirare sacramēta. ¶ Orige. quoq; ait: Quia sicut in nouissimis diebus verbum dei ex Maria virgine † carne vestitū, processit in mundū, cuius caro ab omnibus videbat, diuinitas paucis & electis cognita tegebat, sic verbū dei p. pphetas, pfertur ad hoies, ibi carnis, hīc literę velamine tectū. Litera tāq; caro aspicitur: spiritualis sensus, tanq; diuinitas sentitur. carnem velantem

GLOS. ORDINA.

VOcauit autē Ca. I. Moyses &c. Ecclesius Per cōiunctionē sequentia iungit præcedentibus initium. s. libri huius cū fine præcedentis. Vnius enim & eiusdē diei opus in vtroq; continetur. Liber quoq; Numeri, quia nihil habet medium inter se & Leuiticum simile sortitur proœmium, hoc est: Locutusque est dñs ad Moysen in deserto Sinai &c. Nihil ergo post historiā Leuitici añ historiā Numeri ppls egit, neq; eñ locum mutauerat: qa necdū tabernaculū dedicauerat, nec multū tpis pręterierat. In primo qppe mense secūdi anni, eiusdē mēsis initio agere cœperūt. In Exodo aūt & Geneſi, qa multū tpis medīū, mortis Ioseph & egressionis filiorū Israel fluxerat, cōūctio nō obtinet principiū, sed opportunū Historicè Nume. La

dispensationi eorum Dupliciter datur lex

NI. DE LYRA.

VOcauit autem. Sicut dictū fuit i pricipio Exodi, lex diuina q̄ dāda est ppſo adunato, sub cultu vni⁹ dei dupliciter dat. Vno mō gñaliter & succincte. & hoc mō dat⁹ datio describit⁹ in Exo. a. xx. ca. & citrā: & hoc quātū ad pcepta moralia, iudicialia, & ceremonialia: vt ibi dē fuit declaratū. Alio mō dat magis pticulariter & explicite, & hoc mō dat in hoc libro & sequēti, q̄ sic adinuicē distinguunt, qa oia pcepta legis diuię ordinant ad dilectionē dei & ,proximi sec⁹m qđ dicit Aplš. 1. Tim. j. a. Finis pcepti est charitas. Et saluator. Mat. xxij. d. dicit q⁹ in duob⁹ pceptis charitatis. s. dei & ,proximi tota lex pēdet & ,pphetę. Et in hoc libro ponunt in spēali pcepta ordinātia ad deū. In libro v̄ò Numerorū ponunt illa q̄ ordināt ad ,proximū. Ista tñ diuisio nō est ita pcisa, qn in hoc libro ponant aliq̄ etiā ordinātia ad ,proximū, & i illo aliqua ordinātia ad deū. Nec mirū, qa dilectio dei mouet ad dilectionē ,proximi, & dilectio ,proximi ad dilectionē dei finaliter ordinat: & sic illa q̄ ordināt ad deū & ,proximū, sup se inuicē reflectūtur. Quātū v̄ò spectat ad pšentē librū, cōsiderandū q⁹ hō ordinat ad deū p debitū latriæ cultū, q cultus principaliter cōsistit in actu interiori mētis, secūdū qđ dicit Aug. i enchi. Fide, spe, charitate colit de⁹. Secūdariò v̄ò cōsistit in qbusdā actib⁹ exteriorib⁹, q̄ sunt q̄dā ptestatiões interioris cult⁹: & de talibus tractat in hoc libro, videlicet de sacrificijs & oblationibus, quę debebāt deo fieri in recognitionem fidei & dilectionis ad ipsum propter quod vocat iste liber Leuiticus, quia talia offerre ad sacerdotes Leuitici generis pertinebat. Hmōi v̄ò sacrificia in veteri lege fuerunt multa, & hoc triplici ratione. Prima est, quia fuerūt instituta ad reuocandū Iudęos ab idolatria, ad quā ,proni erāt, & iō rōnabiliter fuerūt multitudie sacrificiorū onerati, vt eis non vacaret idolis immolare. Et ,pter cādē rationē scilicet vt ab idolatria elongarentur, fuerunt eis imposita sacrificia alia à sacrificijs idolorum, & frequenter contraria: vt patebit in sequentibus. Secunda est, quia fuerūt instituta vt Iudęi in cultu vni⁹ dei exercerent, & p tale frequens exercitiū habitus in eis generaret, quo ad dei cultū delectabiliter adducerentur. Tertia rō est: quia sacrificia vetera fuerunt figura vnius veri sacrificij no. s. Christi in ara crucis immolati. Illud aūt quod est pfectū p vnū vel pauca impfecta nō pōt sufficiēter repręsentari, & iō sicut pfectio diuia vnica existens in pfectionib⁹ creaturarū varie & multipliciter repręsentat, sic decēs fuit vt sacrificium nostrum pfectissimū p multa & varia sacrificia in veteri lege figuraretur Sacrificia veteris testamēti q̄re instituta

¶ Moraliter. a ¶ Vocauit aūt Moysen &c. In hoc libro principaliter agitur de sacrificijs offerendis dño, inter quę princi palius est holocaustum: igitur de ipso agitur primò, cùm dicitur: Moraliter

» Si holocaustum

E ¶ dispẽsationi eorũ dispẽsat exordiũ. Hęc sunt noia filiorũ Israẽl, q ingressi sunt Aegyptũ. ¶ Esi. Vocauit &c. Scdm lxx. Reuocauit. Sicut scdm eos reuocauit deus Beseleel ex noie, qñ pręcepit fieri tabernaculũ scdm figurã, quę ostẽsa est in mõte: ergo & nũc quãdã sacrificiorũ intelligibiliũ imaginẽ describere pręcepit. hæc reuocatio quippe quandam dispensationem rerũ vel verborum ad superiora respicentiũ innuit.

Sacrificiorũ institutio

¶ Orige. Vocauit autem &c. In principio legis sacrificiorũ & munerum promulgans ait: Si homo munus offert deo, offerat de bobus vel pecoribus. i. agnis vel hædis. Si verò ex auibus, turtures vel pullos columbarũ. Si autem nõ homo, sed anima offerat munus deo, ex simila offerat azymos panes coctos in clibano, vel similã ex sartagine conspersam oleo aut ex craticula.

Leuit. c.

Deinde dicit, quia fermentatũ non oportet offerri, ita q̃ super altare ponatur, neq; mel sacrificiis admisceri, sed sale omne sacrificiũ vel munus salliri. Secundò primitiarum sacrificia recentia & purgata offerri iubet. Post hæc sub eadem legis continentia de sacrificiis salutaribus annectit. primò ex bobus, secundò ex ouibus, ostẽdens in quibus liceat vel in agnis vel in hædis mares vel fœminas offerri. Nihil antè prẽter hæc de sacrificiis salutaribus offerendum decernit. Videndum verò quid sit qđ dicit: Homo ex vobis &c. tanq̃ possit non homo offerre, cũ si quis ex vobis offerat suffecisset dicere. In sequẽtibus autẽ dicit: Si autem anima offerat munus. In posterioribus, cũ secũdò ad Moysen loquit deus de sacrificiis pro peccato offerẽdis, adiũgit: Si pontifex peccauerit, offerat illud, vel illud. Si autem omnis synagoga, si princeps, si anima vna peccauerit, mandat quid offerãt singuli. Nõ putemus hanc distinctionẽ personarũ vel rerũ inanẽ. Beati enim oculi,

Esa. 1. c.

qui abiecto velamine literæ, spiritũ possunt videre: & beati qui ad hæc audiẽda interiores aures afferunt mũdas.

Sacrificia Iudęorũ nõ placẽt deo.

¶ Orige. Vocauit autẽ &c, Quòd nõ diligat deus Iudæorũ sacrificia, Esaias ostẽdit dicens: Quò mihi multitudo victimarũ vestrarũ dicit dominus? Plenus sum, holocausta arietũ & adipẽ pinguiũ & sanguinẽ vitulorum & arietũ & hircorũ nolui. Quis quæsiuit hæc de manibus vestris? Quòd ergo pręceperat, abnuit. vnde Amos. Nunquid victimas &

Amos. 5. g.

sacrificia vestra obtulistis mihi in deserto? Frequenter tamen obtulerant, sed quę grata non habebat, quasi non oblata refutabat. Hinc

Hiere. 7. c.

Hieremias, Comedite carnes, quia nõ locutus sum patribus vestris, & nõ pręcepi eis de verbo holocaustomatũ. Sed negat idẽ qui mãdauerat, quia intentionem datoris qui acceperant, prẽteribãt. Erat enim subtilis lex, & sub literę abscõsa velamine, vt eam perscrutantes, & sese emendarent & futura intelligerent. Rationabilium ergo & intelligibilium sacrificiorum imago describitur, & apertè hęc vocatio dispensationem verborum vel rerum respicientium ad superiora innuit.

Allegoricè

a ¶ Homo qui obtulerit &c. Orige. Allego. Hominem quem primò posuit ad offerendum domino, genus humanum intelligit, qui vitulum offert saginatum, quem pater p filio regresso, qui omnem substantiam suam dilapidauerat, iugulauit, magnũ conuiuium fecit & lętitiã habuit, vt lętarentur in cælo angeli sup vno peccatore pœnitentiam agẽte. Iste quia nõ habuit propriam substantiam quam offerret, quia omnia dissipauerat,

Luc. 15. c. Esa. 53. c. Ioan. 1. a. Hebr. 13. b. Mat. 21. d.

obtulit vitulum cælitus missum de armẽto. i. de patriarcharum genere masculum, nihil fœmine fragilitatis habentem, immaculatum qui peccatũ nõ fecit, nec inuentus est dolus in ore eius. Ad ostium

Colo. 1. c.

tabernaculi, nõ intrat, quia in propria venit, & sui eum non receperunt. Ad ostiũ quoque oblatus est, quia extra castra. i. extra ciuitatẽ passus est. Mali enim coloni filium patrisfamilias extra vineam eiecerunt & occiderũt. Hic ergo offertur ad ostium tabernaculi testimonij acceptus contra dominum. Quid enim tam acceptũ deo quàm hostia Christi qui seipsum obtulit? Ponet manum super caput, quia peccata humani generis posuit sup corpus suũ: Ipse est enim caput corporis ecclesię. Fortassis verò nõ sine cã fit quod supradictũ est, ad ostiũ tabernaculi testi. Et infrà ad altare, quod est ad ostiũ tabernaculi testimonij. Quasi nõ eundẽ locum semel designasse sufficeret: sed fortasse intelligi voluit, q̃ sanguis Christi non solùm in Hierusalem effusus est, vbi altare & basis eius & tabernaculum testimonij, sed & supernũ altare qđ est in cælis, vbi est ecclesia primitiuorum aspersit: sed m illud: Pacificauit p sanguinẽ crucis q̃ in terra sunt, & quę in cęlis. Qđ autẽ duplex hostia fuerit, Paulus ad Hebręos dicit, dum per velamen. i. carnẽ suã. Et iterum interius velamẽ cælum interpretat qđ penetrauit Iesus. Si ergo duo velamina

Colo. 2. c.

Hebr. 10. d.

Allegoricè

velut pontifex ingressus est. Sacrificiũ quoq; duplex est qđ & terrestria & cęlestia saluet. ¶ Orige. Alleg. Hõ qui obtu. &c. Hõ quia imaginẽ dei & similitudinẽ factus, rõnabiliter viuit, moraliter offert vitulum

a ¶ Genus humanum. ¶ Hominis. i. rationabile est deum offerendo placare, quia non placet hostia sine ratione. ¶ Illicitus. Possibile est eundem hominem appellari, & quæ sunt iumentorum agere. vnde: Homo cum in honore esset non intellexit. Psal. xlviij. &c.

b ¶ Voluntarie.

a ces ad eos. Hõmo qui obtulerit b

a ¶ Hostia dicitur ab hoste, vel ab hostio quo adducebatur, vel quia ante bellum immolabatur, post victoriam vero victima.

rit ex uobis hostiam domi-

a ¶ Adhuc vtit operibus, de quibus hic agit. De contemplatione vero in sequentibus vbi de auibus mandatur.

¶ Quia quales sunt talia offerunt.

b ¶ Pietatis operibus.

a no de pecoribus, id est de bõ-

a ¶ Innocentiæ simplicitate.

¶ Ouium nomine etiam caprarum genus includit.

bus, & ouibus offerens uictũ-

a ¶ Opus. f. omnino perfectum.

c mas si holocaustum fuerit eius b

fert vitulũ, ouẽ, hædũ, par turturũ, aut duos pullos columbarũ cum q castũ coniugiũ seruauerit, & mysterium intellexerit, quo oculi sponsę Cant. 4. sicut colũbę dicunt ad plenitudinẽ aquarũ, & colli eius sicut turris. b ¶ De bob⁹ & ouibus. Efici⁹. Simplicè designat hoiem q̃ nihil acuminis vel ad malitiã habet vel ad virtutẽ sed ab alio trahit. Hęc ẽm animalia mãsueta & trabẽtes facilè sequentia. Vñ Iudęorũ tm hęc possunt esse munera, qui si virtutis aliqd nõ operatur, sufficit mala nõ facere. De qb⁹, Hoies & iumẽta saluabit dñs. Primus ordo hominũ datur, iumentis etiã salus cõcedit, c ¶ Si holocaustũ fuerit eius. Eicius. Morit. Sacrificiũ de⁹ exigit vt nobis ꝓficiat nõ sibi. Rom. 12. vñ: Obsecro vos, vt exhibeatis corpora vestra hostiã viuã, sanctã, deo placentẽ, & rõnabile obsequiũ vestrũ &c. Placẽs ẽ ergo sacrificiũ deo corporũ nr̃orũ mortificatio, q̃ & a pec cato absolu

Nicolaus de Lyra.

figurarẽt: qa illa erãt imperfecta, scdm qđ habent Apostolus ad Hebręos. vij. c. Nihil ad perfectum adduxit lex. Igit liber iste, q est de oblationibus & sacrificijs, diuidit in quatuor partes principales. In prima agitur de sacrificijs & oblationibus. In secũda de ipsis offerentibus. s. ca. viij. In tertia de offerẽdis ꝓpribus, videlicet. xxiij. ca. In quarta de votorũ solutionib⁹ & redẽptionib⁹, q̃ sunt q̃dã oblationes ꝓles. ca. xxvij. Circa primũ agit prio de sacrificiorũ & oblationũ natura & de eorũ vsu ca. vj. ibi: Hęc est lex sacrificij &c. ¶ Circa primũ istorũ dũ, q̃ aliqua offerebant interpolatẽ, de qb⁹ primò agit. Aliqua verò cõtinue. i. omni die, cuiusmodi erat iuge sacrificiũ, de quo agit in principio. vj. ca. Circa primũ scitẽdũ, q̃ aliqua offerebant extra deuotionẽ, de qb⁹ agit. j. & ij. ca. Aliqua aũt ꝓ beneficijs impetratis, de qbus agitur. iij. ca. Aliq̃ aũt fiebat oblatio ꝓ peccati remissione, de qua agit. iij. ca. Circa primũ scitẽdũ, q̃ aliq̃ fiebat oblatio deuotionis, & talis oblatio vocat ꝓprię sacrificiũ, de qua primò agit. Aliq̃ aũt fiebat de nõ viuentib⁹, vt de pane, farina, & cõsimilib⁹. & talis oblatio retinebat sibi nomẽ cõe oblationis, de qua agit. ij. ca. Circa primũ adhuc notãdũ, q̃ viuẽtia hîc accipiũtur aialia grestibilia, de quorum oblatione agit primò: & volatilia, de quibus agitur ibi. Si aũt de auibus. Adhuc circa grestibilia primò agit de oblatione maiorum, secundò minorum, ibi: Quòd si de pecoribus. Circa primũ dicit ¶ Vocauit aũt Moysen &c. ad ostendendũ, q leges istę nõ fuerũt a Moyse inuẽtę, sed a deo date. a ¶ Homo qui obtulerit &c. ex mera deuotione b ¶ Si holocaustũ. Dicit holocaustũ sacrificium totaliter incẽtum ad honorẽ diuinũ, & dicit ab ὅλος qđ est totum: καίειν, qđ est incẽdere, & ꝓ hoc designabat, q̃ in aia offerẽtis debebat totaliter resolui seu referri ad honorẽ diuinũ: secdm qđ dicit Deut. vj. a. Diliges dominũ deũ tuũ ex toto corde tuo, & ex tota aia tua.

Acdm

* b ¶ Si holocaustum. Holocaustũ verò dicebat sacrificium incensum totaliter ad honorem diuinum, ꝓpter quod moraliter significat opus bonum de genere factum ex charitate propter deũ. Et si tale opus sit prelatorum ecclesię vl doctorum, significatur per holocaustum de armento. i. de bobus. Boues enim sunt animalia in agro laborantia, ꝓpter quod significãt prelatos & doctores, qui laborãt in agro dominico. Propter qđ dicit Paulus. i. Corin. iij. c. Dei adiutores sumus, dei agricultura estis. Si verò bonũ opus ex elatione procedẽs sit simplicium Christianorũ, significat per holocaustum de ouibus & capris, eò q̃ sunt animalia simplicia, propter qđ significat simplices Christianos: secũdum qđ dicitur. j. Para. xxi. c. Iste autem grex quid commeruit. Si verò bonum opus ex charitate sit religiosorũ vel clericorum, significatur per holocaustum ex auibus. Nã religiosi vel clerici deputati sunt ad cultum dei. & sic attendere debent diuinę contemplationi. Propter quod significatur per aues volãtes. Dicitur autẽ in textu, q̃ aues istę debẽt esse turtures aut colũbę. Per turtures qui gemitũ habẽt pro cantu, intelligũtur ꝓprię religiosi, qui gemere debẽt ꝓ peccatis ꝓpriis ac etiam populi. vñ dicit in Decre. xvj. q. j. Monachus nõ docẽtis sed plangẽtis habet officiũ. Per colũbas verò clerici designant. nã in corũ conuersatione deber columbina simplicitas refulgere. ¶ Alleg. verò Allegoricè

Hoc potest totũ hoc exponi de Christo. nam immolatus fuit ꝓ nobis ex maxima charitate dei patris. Ioan. iij. b. Sic deus dilexit mũdum, vt ex maxima charitate dei patris filiũ suũ vnigenitũ daret. Ipse etiã Christus ex maxima charitate mortẽ sustinuit. Esa. liij. c. Oblatus est, qa ipse voluit. Et sic patet, q̃ Christus perfectissimè fuit holocaustũ: ꝓpter qđ figuratus fuit in triplici holocausto ꝓdicto. s. de bobus, ouib⁹, & auibus. Dicit enim bos rõne laboris: quẽ in mũdo sustinuit, & ouis ꝓpter innocẽtiã quã semper habuit. Dicit etiã turtur rõne castitatis; & colũba rõne simplicitatis.

Gratis abstinem⁹,& virtutes acquirim⁹ hoc alij plenissimè, alij faciunt ex pte,qui se omnino mortificãt & seculo renuntiãt:holocaustum fiũt,dũ se totos p intelligibilem charitatis ignem deo offerunt, non iam terreni,sed cęlestes effecti . Si ergo talis iustitiam legis fecerit, quæ est secundũ literã,bos cõgruè notat,† qui portat iugum terrenorũ operũ legẽ sustinẽs,quasi iugũ de quo Petrus ait: Quid tẽtatis deũ, imponere iugum super ceruices&c.Paulus quoque ait: Non alligabis os bouis triturantis Quod exponit sic:Nũquid de bob⁹ cura est deo? an propter nos hoc dicit?quia debet in spe qui arat, arare.Masculũ debet esse munus, ne operator legis vllatenus effœminetur. Immaculatum, ne labem iniquitatis vel simulationis admisceat ad ostium tabernaculi testimonij.In cælo enim debet esse nostra conuersatio.In conscientia quoque cogitationes habitant,quę tandem pro nobis aut contra nos testimonium dicant. Ad placandum dominum:Iuxta Lxx autẽ hoc acceptum dicit offerenti.s.Si enim acceptũ nobis verè sit, & cor nostrum rectè iudicans,nullicq; adhæreris passioni , munus ad suscipiendum dignum probauerit,tunc orare in conspectu domini.i.remissionẽ possumus obtinere.Vnde coram ipso suadebimus corda nostra, quia si reprehenderit nos cor nostrũ,scimus quia maior est deus corde nro,& cognoscit oia &c. b ¶Ponetq; manus super caput hostiæ &c. Quod nos hostia dicimus, Gręcè καρπόμα dicit,in quo intelligibile holocaustũ significatur,Spiritualiter enim fructificat,qui per spiritualẽ conuersationẽ efficit holocaustũ: propter qđ qui offert, manũ in caput hostię ponit:quod significat initium predictę conuersationis,quã qui offert, ipse sibi causa promissionis est.Spõte enim offert,quia donum est, & omne donũ volũtarium est. Si enim promissionem suã trangressus fuerit,seipsum accusat , cũm pœnas luerit. Sic autem acceptabilis erit , & ad expiationem suam proficiens,cum positione manus manifestauerit,quia sponte non necessitate obtulerit. a ¶De armento ma. &c. Isi. Alleg.Primum sacrificium est vitulus,id est Christus,de armento,id est de patriarcharum stirpe progenitus,qui aratro suæ crucis terram carnis nostræ perdomuit:& spiritussancti semen virtutum fruge ditauit.

Moraliter ¶Orige.Vitulus superb⁹ caro nra:hãc offerimus dũ castã custodimus.Ad ostiũ tabernaculi,vbi diuinorũ suscipiet auditũ Masculum sit munus,fœminea nesciat concupiscentia, fragilitatẽ, dissolutionem,& mollitiẽ fugiat. Ponit manus sup hostiã vt domino sit accepta,frenũ,s.cõtinętię & manus disciplinę, secũdũ illud:Macero corpus meũ,& seruituti subiicio,ne cũ aliis prædico,ipse reprobus efficiar.Iugulat cõtra dominum,dũ mortificant mẽbra.Filij Aaron soliciat sacerdotis offerũt sanguinẽ.Sacerdos in te est,& filij ei⁹ mẽs & sensus eius,q soli intelligũt dñm,& capaces scięt;ię eius sunt. Vult ergo vt rationabilẽ sensum & carnẽ tuã castã offeras deo. Vñ hostiã viuã,sanctã,deo placẽtem,rationabile obsequiũ vestrũ. Hoc est enim per sacerdotẽ vel filios ei⁹ offerri sanguinem ad altare,cũ quis corpore & spiritu castus efficit.Sunt enim qui carnẽ offerunt in holocaustum,nõ per sacerdotis ministeriũ. Nõ enim scienter nec secundũ legẽ quæ in ore sacerdotis corpore casti,animo incesti. Aut enim concupiscẽtię gloriã maculãtur,aut cupiditate;aut auaritia polluũtur,aut alijs vitijs vexãtur. Nõ est enim in eis cõsilij & prudentia,quę sacerdotio funguntur apud deũ,sed quasi stultæ virgines sunt quæ corpore castæ fuerũt:oleũ autẽ charitatis & pacis & aliarũ virtutũ nõ habuerunt. c ¶Immolabitq; vitulum &c. Esi. Nõ solùm enim ppriã cõscientiã & cõuersationẽ deo offerre debemus,sed etiam ſicut placet ei,mortificãdo corpus nõ ad inferiora,sed ad superiora tendẽtes,hoc est enim corã domino,filij Aaron occidũt& sanguinem offerũt,qui autẽ offert,nõ designat ex nomine. Oblationẽ enim gliscit adducere,i.,pmittere potest:implere aũt ,pmissa quasi bouẽ occidere & sanguinem effundere,filij Aaron soli pro dignitate sacerdotij.Aaron verò arcanus vel mõtanus interpretatur. Quisquis ergo ęrnũ dei & excelsum virtutibus se ædificauerit,filius Aarõ debet disci & sacerdos.Sacerdos enim vnctione efficit, & omnes sacerdotes sumus,q mystię vnctionis dignitatẽ seruamus.vñ Iohannes: Vos vnctiõis habetis à sctõ. Et Petrus ; Vos aũt genus electum , regale sacerdotum &c.Hi sanguinẽ fundũt,id est aię nõ parcũt,illud audiẽtes:Qui perdiderit animam suam propter me &c . Sanguis namq; animã significat,secundũ illud:Anima carnis in sanguine est.In circũtu altaris.i.dominici corporis,quia sicut super altare sacrificium ponitur,sic omnem animę virtutem sup corpus Christi.i.ad imitationem eius operanẽ sacerdotes.vñ:Altare de terra fa.Christi eñ corpus de terra nostra est. Et alibi:Si altare lapideũ feceris mihi,non ędificabis illud de sectis lapidibus. Si enim cultrũ super illud leuaueris,polluetur.Christi enim caro non secta nec dolata manu humana ad ostium tabernaculi in circũitu,vt in omnibus eum imitetur.Per ostium autem tabernaculi apticam doctrinam intelligimus,per quam introimus in cęlestę tabernaculum, in quo habitat deus. Vnde Esaias.Respice domine de cælo.Sicut Christus ostium appellatur,sic doctrina aptica quã largitur. ¶Filij Aaron &c. Orige. De genere Aaron erãt Anna & Caiphas & alij qui Christũ ꝓnũtiauerũt esse reũ mortis,& effuderunt sanguinẽ eius ad basim altaris.ibi enim est occisus:vbi altare erat & basis eius,vnde:Nõ capit prophetã perire extra Hierusalem. e ¶Detractaq; pelle &c.Orige.Allegorice.Sacerdos pellem detrahit,qua teguntur membra:qui velamen literę à verbo separat,& interna spiritualis intelligẽtię membra denudat:nec ponit in loco humili,sed in altari . Indignis enim & terrenis mysteria non pandit, sed his qui sunt altare dei,in quibus semp ignis diuinus accendit, & caro cõsumit.Mẽbratim vitulũ diuidit,qui p ordinẽ distincte explanat qs sit ꝓfectus Christi fimbriam contigisse,qđ pedes lachrymis lauisse & capilis exterſisse,& q̃tò poti⁹ caput vnxisse,& qđ habeat ꝓgatiuẽ

NICO. DE LY.

a ¶Ac de armento.Armẽtũ est cõgregatio boum , sicut grex est congregatio ouium,& sic patet qꝑ hic loquitur de oblatione boum,quę sunt maiora animalia immolatitia.b.¶Masculum:qa fœmina est mas occasionat⁹,& qđ imperfectum respectu masculi:& iõ offerri non poterat in holocaustũ qđ est sacrificiũ pfectißimũ.poterat tñ offerri in hostijs pacificis,vt hꝫ.j.ca.inj. c ¶Immaculatum i.absq; defectu mẽbrorũ,& etiã carẽs alijs q̃ reddebãt aĩal maculatũ & ineptũ ad sacrificium domini,sicut est aĩal languidũ & debile & cõtaminatũ ex cõcubitu cũ aĩali alteri⁹ speciei,vel ex cõtractu rei immũdę posticq; venerat ad vnã exedrã tẽpli,vbi reponebantur animalia mũda quousq; esset tẽp⁹ & hora offerẽdi. d ¶Offeret ad ostium tabernaculi.Dicunt expositores nostri cõmuniter,qꝑ hoc intelligit ostiũ atrij sacerdotũ,vbi ,pbabant aĩalia,vtrũ essent apta ad offerẽdũ antequ introducerent in atriũ. Hebrei autẽ dicũt qꝑ non ,pbabantur ibi,sed extra atriũ totaliter in vna exedra ad hoc parata,& iõ qđ dicitur hic;Ad ostium tabernaculi,exponũt de loco qui erat extra atriũ:& ille loc⁹ erat ante ostiũ tabernaculi,in quo erat arca & propitiatoriũ &c.& hoc magis cõcordat lię in qua addit. e ¶Testimonij:qa arca testamẽti in qua cõtinebant tabulę,vocatur testimoniũ. f ¶Ponetq; ma.sup ca.ho.ad denotandũ,qꝑ offerẽs animal renũtiabat iuri qđ habebat in eo. g ¶Immolabitq; vi.Ostẽso qđ debebat facere laic⁹ offerẽs aĩal in holocaustum,hic consequẽter ostendit qđ pertinebat circa hoc ad sacerdotis officiũ,s. immolare,sanguinẽ offerre,excoriare,& incendere.& hoc notat cũ dicitur: h ¶Filij Aaron &c.ipsi eñ erãt minores sacerdotes sub patre ministrantes.vnde in Hebreo habetur:Filij Aaron sacerdotes. i ¶Fundentes per altaris circũitum.Dicit Ra.Sa.qꝑ ponebãt de sanguine in duobus angulis altaris contradictorię oppositis,quilibet autem angulus respicit duo latera in eo cõiuncta: & sic talis positio sanguinis respiciebat totum circumitum altaris.

Et subijcient

a ¶De stirpe patriarcharum.
b ¶Christum nihil fœminæ fragilitatis habentem. ¶Fortia & virilia opera.
a oblatio ac de armẽto,mãsculũ a b
u ¶Qui peccatum non fecit,nec inuentus est dolus in ore eius.1.Pet.2.d.
b ¶Quia extra portam passus est,& in propria venit,& sui eum non receperunt.
¶Apostolicam doctrinam iuxta quam nobis viuendum est, & operandum.
immãculatũ offeret ad ostiũ c d
a ¶Factus est enim maledictum, vt nos a maledicto liberaret. Lxx acceptum contra dominum.
tabernaculi testimonij † ad plã e
a ¶Peccata nostra posuit in corpore suo super lignum.
¶Offerens qui non designatur ex nomine.
b candum sibi dominum. Põnẽt f
a ¶Operationes.
b ¶Initium bonæ cogitationis,vt statim sequatur perfecta operis.
¶Ipse est caput corporis ecclesiæ.
que mãnus super capũt hostiæ, ¶Deo.
& acceptabilis erit atq; in expia
a ¶Fidem mortis Christi habebit in mente.
¶Franget carnis petulantiam.
c tionem eius proficiens . †Immõ g
a ¶Qui alacer lætitiam significat spiritualem. hilarem enim dator em diligit deus.
b ¶Animi imperio,vbi deus videt.
labitq; uitulũ coram dõmino, ¶Electi sunt membra veri sacerdotis.i.Christi. vnde.ij.per.ij.b Vos estis genus electum regale sacerdotium:populus acquisitionis.&c.
& offerent filij Aaron †sacerdo h
a ¶Sic.
¶In hac fide mundante corda.
d tis sanguinem eius fundentes i
a ¶Ori.Quia non capit prophetã perire extra Hierusalem.
†per altaris circumitum,quod est
a ¶Apostolicam doctrinam.
ante ostiũ tabernaculi. De
a ¶Orige.a sacerdotibus.
¶Ea.i.diuinitus pro Christo dispersa.
b ¶Veluti nec literg.
c ¶Verbi dei
d ¶Omnes sensus corporis domino consecrando,vel certa discretione singula examinando.
e trãctaq; pelle hostiæ , artus in

molatitia.b.¶Masculum:qa fœmina est mas occasionat⁹,& qđ imperfectum respectu masculi:& iõ offerri non poterat in holocaustũ qđ est sacrificiũ pfectißimũ.poterat tñ offerri in hostijs pacificis,vt hꝫ.j.ca.inj. c ¶Immaculatum i.absq; defectu mẽbrorũ,& etiã carẽs alijs q̃ reddebãt aĩal maculatũ & ineptũ ad sacrificium domini,sicut est aĩal languidũ & debile & cõtaminatũ ex cõcubitu cũ aĩali alteri⁹ speciei,vel ex cõtractu rei immũdę posticq; venerat ad vnã exedrã tẽpli,vbi reponebantur animalia mũda quousq; esset tẽp⁹ & hora offerẽdi. d ¶Offeret ad ostium tabernaculi.Dicunt expositores nostri cõmuniter,qꝑ hoc intelligit ostiũ atrij sacerdotũ,vbi ,pbabant aĩalia,vtrũ essent apta ad offerẽdũ antequ introducerent in atriũ. Hebrei autẽ dicũt qꝑ non ,pbabantur ibi,sed extra atriũ totaliter in vna exedra ad hoc parata,& iõ qđ dicitur hic;Ad ostium tabernaculi,exponũt de loco qui erat extra atriũ:& ille loc⁹ erat ante ostiũ tabernaculi,in quo erat arca & propitiatoriũ &c.& hoc magis cõcordat lię in qua addit. e ¶Testimonij:qa arca testamẽti in qua cõtinebant tabulę,vocatur testimoniũ. f ¶Ponetq; ma.sup ca.ho.ad denotandũ,qꝑ offerẽs animal renũtiabat iuri qđ habebat in eo. g ¶Immolabitq; vi.Ostẽso qđ debebat facere laic⁹ offerẽs aĩal in holocaustum,hic consequẽter ostendit qđ pertinebat circa hoc ad sacerdotis officiũ,s. immolare,sanguinẽ offerre,excoriare,& incendere.& hoc notat cũ dicitur: h ¶Filij Aaron &c.ipsi eñ erãt minores sacerdotes sub patre ministrantes.vnde in Hebreo habetur:Filij Aaron sacerdotes. i ¶Fundentes per altaris circũitum.Dicit Ra.Sa.qꝑ ponebãt de sanguine in duobus angulis altaris contradictorię oppositis,quilibet autem angulus respicit duo latera in eo cõiuncta: & sic talis positio sanguinis respiciebat totum circumitum altaris.

Et subijcient

Lucas.13.g. Allego. † sacerdotes

Exo.19.b. ¶.j.a.

Esa.53.d. Iohã.10.b.

† secũdũrvo luntatẽ suã in cõspectu domini.

Ibidem.d.

Exod.20.d.

Leuit.17.c.

1.Iohã.2.c. 1.Pe.2.b. Matt.10.d.

Rom.12.a

Mala.3.b.

Psal.39.a.

Moraliter

2.Cor.4.d.

1.Cor.9.b.

Psal.3.d.

Allegorice

Hebr.9.a.

Ephe.5.c.

Actu.5.c.

† quia

habeat prærogatiuę in pectore eius recubuisse, horũ causas dissererę. Alia incipientibus, alia proficiẽtibus in fide Christi coaptare. Alia verò iã pfectis scientia & charitate, vituli dimẽbratio est. Qui etiã nouerit, quę sunt principia legis ostendere, quis ꝓfectus in prophetis, quę perfectio in euangeliis, quo lacte allanę paruuli, quo tolere foueãtur infirmi, quo solido cibo impinguenę athletæ Christi. Holocaustũ vituli per discreta mẽbra conuenienter disponit, ligna subiicit altari quo ardeat ignis: qui non solùm virtutes corporales Christi, sed aliquatenus diuinitatẽ ostẽdit. Desursum est enim Christi diuinitas, quo ignis iste festinat. Conuenienter ergo omnia quæ in corpore saluatoris gesta sunt, cælestis ignis absumpsit, & ad diuinitatis eius naturam cuncta restituit. Lignis tñ adhibitis iste ignis succẽdit, vsq; ad crucẽ enim passus est. vbi autẽ in ligno suspensus est, dispensatio carnis finita est. Resurgẽs enim à mortuis ascendit in cælum, quod iter eius ignis natura ostendit. vñ: Si cognouimus Christum secundũ carnem, sed iam nunc nõ nouimus. Holocaustum nanq; carnis eius per lignum crucis oblatum, terrena cælestibus & diuinis humana sociauit. Moraliter. Intestina cum pedibus iubet aqua diui in significationem baptismi. Intestina lauat, qui conscientiam purgat: pedes abluit, qui consummationem suscipit sacramenti. Qui enim mundus est, non indiget vt pedes lauet, sed est mundus totus, nec quisq; potest habere partem cum Iesu, nisi lauerit pedes eius. ¶ Esici. Moraliter Detractę &c. Pellis detrahitur cùm diuitiis & quibuscunque secularib⁹ expoliamur. vnde: Pellẽ pro pelle, & vniuersa quæ habet homo dabit pro anima sua. Membra conciduntur: dũ singulorum conuersatio in augmentũ corporis in mentura cuiusq; membri ædificatur. Filij Aaron ignem subiiciũt dum spiritum accendunt, componentes struem lignorum, meditationes s. & doctrinas scripturarum, quibus spiritus dei nutritur, & continuè accenditur, vt nullis turbinibus extinguatur, vnde: Spiritũ nolite extinguere: prophetias nolite spernere &c. Cõciliones verò, animam & corpus intelligimus. Cùm enim vnius sint animalis, inuicem aduersantur sibi. Caro concupiscit aduersus spiritum, spiritus autem aduersus carnem &c. Caput autem mentẽ significat. Vnde Esaias: Omne caput languidum, & omne cor merens. Hęc enim sibi compati inuicem dicuntur, & rationabile nostrum in vtroq; habitans, in vtriusq; salute fouetur. Caput non diuidit: quia mens per diuersa non debet vagari, sed à pace dei custodiri, secundum illud: Pax dei, quæ exuperat omnem sensum, cu. &c. Cuncta quæ adhærent iecori: vel adeps, iuxta Lxx. quo .s. desideriorũ appetitus mouentur. Superiacet enim renibus, & inguinibus, quæ sunt organa coitus. Hæc autem offerimus, cum desideriis non corporaliter, sed spiritualiter vtimur. Super altare ignis suppositis imponimus, vt scripturis spiritualibus quæ de alteri dominici corporis dictæ sunt, coaptemus. Intestinis .i. abditis cogitationibus, lotis aqua baptismi vel penitentiæ lachrymis, & pedibus .i. actionibus, super altare in holocaustum & suauem odorem do. Sacrificium nostrũ holocaustum sit domino & odor suauitatis, quando omnia super intelligibile altare offerimus, Christum imitãtes sicut possumus. ¶ Greg. Moraliter. Detractaq; &c. Pellem hostię detrahimus, cùm ab oculis mentis superficiem virtutis amouemus. Artus in fruſtra concidimus, dum distinguentes subtiliter membratim cogitationes intima eius cogitamus. Sed idcirco nõnunq; impulsu illicitæ cogitationis affligimur, quia in quibusdam terrenæ cogitationis actibus quibus licitis libenter occupamur, cùmq; vel in minimis terrena actio per desiderium tãgitur, crescente diaboli fortitudine mẽs nostra tẽtatiõe ingnatur. vñ mẽbra hostię fruſtratim cõcisa, caput & q̃ circa iecur sunt, iubẽt ignib⁹ cremari. Pedes verò & intestina, pri⁹ aq̃ dilui. Nos enim ipsos sacrificiũ deo offerimus, cũ vitã nostrã ei dicam⁹: Membra hostiæ fruſtratim cõcisa sup ignẽ ponim⁹, cũ vitę nostrę opa vt⁹ tumb⁹ distin guẽtes immolam⁹. Caput & quę circa iecur cõtinent incẽdim⁹, cũ in sensu nõ, quo omne corpus regit, & in occultis desideriis fixa q̃ diuini amoris ardemus. Et tñ pręcipit, vt pedes & intestina lauent. Pedibus em̃ terra tangit, intestinas stercora gestant, qa plerũq; in desiderio in æternitate succẽdimur, & toto sensu deuotionis ad speculũ nostrę mortificationis inhiam⁹, sed qa adhuc aliquid terreni per infirmitatẽ egemus, multo etiã q̃ tam subegimus illicita, in corde tollerant. Cũq; cogitationes nostras immũda tentatio inquinat, intestina hostię stercus portant, sed vt cõburi debeant, lauantur: quia immundas cogitationes fletus diluit, quas in actione sacrificij supernus amor incendit & q̃quid mens, vel in experto certamine, vel de pristinę conuersationis memoria titur lauatur, vt tantò suauius in cõspectu dei ardeat, quantò cùm affligere carpit, nihil terrenum, nihil lubricum in† arca sua orõnis imponat. a ¶ Qđ si de pecoribus. Efic. Paucis immutatis eadẽ cit, Et notandũ quia non solùm de hiis sed & de oubus pręcipit Israẽlitã offere. Holocaustum ergo efficitur non solũmodos qui operatur mandata, sed & omnis simplex & sine legis † malitia. Vnde Hieremias: Ego quasi agnus mansuetus q̃ portatur ad victimam &c. De capris quoq; oblatio sit. Possibile est enim perfectę operam dare simplicitati, & quasi ouem fœtã holocaustũ cõuersatiõis suę deo offere inbẽti: q̃uis hoc nõ putarẽt Iudei putaneũ liũ hęreditare pctm̃ pris. Vñ: Filij⁹ nõ port tabit iniqtatẽ patris &c. b ¶ Anniculũ. Isido. Allego. Agnus oblatus, Christus innocens crucifixus. Vnde: Ecce agnus dei, ecce qui tollit peccata mundi. Bene hedus offertur, quia per mortem Christi singulatur diabolus autor peccati. c ¶ Immolabitq; ad latus. Eficius. Hoc de bobus non præcepit, sed coram domino immolari. Vnde verba contrarietatem & differentiã habere videnę cũ vtrũq; sit holocaustũ, sed habeant differentẽ locũ. Secundum laterã ergo vtriusq; eiũdem locũ dedit. Altare enim holocaustomatũ, ante tabernaculum ex iantq; latere constitutũ erat, vt ministrantibus nõ obstrueretur, sanctũ sanctorũ† aditroitus. Sicut in Exodo dicit: Et imponiat velum januæ tabernaculi testimonij. Et ara holocaustomatum posuit circa hostiã tabernaculi. Quæcũq; ergo ad sacrificia altaris offerebanę ex altaris latere † ab aquilone stabãt: & sic corã deo celebrabat sacrificiũ. in conspectu sanctorũ. facies em̃ dei sanctũ sanctorũ dr, qa in ipsis gra dei habitabat. Vñ in ipsa semel in anno sacerdotẽ intrare iubebat. Verborũ ergo differentia contemplationi fuit necessaria. Altare enim Christus, oues simplicitati studentes. Non absolutè ergo oblatio omnis offertur in directum intelligibis altaris sicut bos, sed ex latere. In directum enim offert, qui mandata perficit, ex latere autem ☞ qui abstinet

Nicolaus de Lyra.

a Et subiiciẽt. Nõ est intelligẽdum, q̃ apportarẽt ignem de lignis qa Nadab & Abiu offerẽtes ignẽ alienũ, statim interfecti fuerũt à dño; vt habet. j. .x.c. & ideo qđ dicit hîc: Et subiecit ignẽ intelligit de lignis q̃ iponebãt ad nutritionẽ & cõtinuationẽ ignis de cęlo dati, vt habet. j. .iv.c. b ¶ Intestinis &c. lotis. Quia intestina cito nẽt sordes, & pedes calcãt turũ. c ¶ Adolebitq; ea &c. ostenderet in holocaustũ. d ¶ Et suauẽ odorẽ dño. Nõ intelligẽdum q̃ odor inde progrediẽs esset suauis seu acceptus dño ex re oblata, sed ex obediẽtia & fide offerentiũ, in cẽtũ illa sacrificia figurabãt Christũ pro salute humani generis immolãdũ. e ¶ Qđ si de pecoribus. Hîc cõsequẽter agit de oblatione holocausti in animalib⁹ minoribus, qđ notat cũ subsequẽter dicit: ¶ De oubus siue de capris &c. Sequit f ¶ Anniculũ. Ista litera vitio scriptorũ vel alio modo videt falsificata: Tũ qa hęc lĩa refert ad speciẽ ouis vel ꝓpriꝓtus autẽ caprę nõ potest dici agn⁹: Tũ qa in holocaustũ offerebant aliq̃n arietes magni, & nõ solũ vni⁹ anni, vt patet in pluribus locis. vnde in Hebræo habetur: Masculum & absque macula offerẽt. g ¶ Immolabitq; ad latus al. .s. holocausti quod erat in atrio sub dio

a ¶ Origę Offendendo quid vnicuiq; conueniat quis singulorum profectus.
b ¶ Tanquam fideles dispensatores.
c ¶ Interminiscentes; fermonem diuinitatis.

fruſtra concidẽt, & subiiciẽt in [a]

a ¶ Spiritus sancti, quo opera & vota excoquilda sunt & examinanda.
b ¶ Exemplis patrum, ad quorum imitationem omnia facienda. ¶ vsq; ad lignum crucis passio Christi, ibi finita est dispensatio carnis.

altari ignẽm, strue lignorum antè composita, & membra quæ

a ¶ Non infimis & indignis communicantes.

cæsa sunt dẽsuper ordinantes,

a ¶ Principale mentis & intelligentiæ, & quod præcipue domino conseerandum est.
¶ Mens, quæ corporis & animæ salute fouetur, & in vnum vtriusq; motus colligit, non debet diuidi.

cãput uidelicet, & cuncta quæ

a ¶ In quo secundum Physicos est initium omnis desiderij, & sedes caloris quo excoquũtur cibi. omnia autem intentio nostra & desiderium domino sunt deuouenda.
b ¶ Cogitationibus immundis. conscientia.
c ¶ Puberes ætãtibus, quia vix sine peccato aliquid agimus.
¶ Aliter non sunt offerenda.
¶ Consummatione sacramenti susceptæ.

adhærẽtiẽcori, intestinis, & †pedi [b]

a ¶ Compunctionis lachrymis.

bus lõtis aqua, adolebitq; ea sacer [c]

¶ Christum.

dos super altare †in holocaustum,

¶ Quia super altare.

& suauem odorem domino. [d]

¶ Adhuc actiuam vitam instruit.

a Quòd si de pecorib⁹ oblatio est, [e]

a ¶ Simplicibus. ¶ Quibus innocentia & simplicitas ꝓsignificatur. b ¶ Peccatoribus. ¶ Asperrimis capratum pilis penitentiæ habitus ꝓsignificatur, qui domino offerendus est.
c ¶ Moraliter perfectum opus offerre debet ille qui penitet.

de oũbus, siue de cãpris, holoc

a ¶ Christum, qui oblatus est in anno placabili domino. vnde Psal. xciij.c. Benedices coronę anni benignitatis tuæ. Et alibi: Erit autem agnus absque macula agni. masculus an. &c.

b caustum agnum ãnniculum, & si [f]

¶ Quia peccatum non fecit.

c ne macula offeret, immolabitq; [g]

A ☞ qui abstinet à malis, sicut in aulā regiam melius est per ostiū rectū ingredi, bonum tamē etiā ex latere intreire. Deo enim quolibet modo offerre bonū est. Ad aquilonē necessario addidit. Nebulosa em̄ fere semp hęc pars est. Obscuranē siquidē nebula. i. ignorantia qui se oīno innocētię tradūt, ppterea holocaustū dicitur etiam sine operatione iustitiæ. a ¶ Ad latus alta. ad &c. id est Gentilitatē altare respicit. qa p gētib⁹ celebrata est passio Christi. Nos verò ad aqlonarē ptē altaris sacrificiū offerimus, dum memoriter passionē Christi pro gentibus factā credimus. b ¶ Oīa ado. &c. Hæc oīa super altare offerentē ponere iubet, vt omnem nostrū hominē spiritualibus scripturis que de intelligibili altari dominici corporis dictæ sunt coaptemus, & ad imitationē eius viuere studeamus. c ¶ Et odo. &c. Qñ sacrificiū nām holocaustum fit, & offerimus omnia super intelligibile altare, tāq̄ imitatores Christi cōuersationem vitę nr̄ę cōformantes ei, tūc offert dño odor suauissimus. d ¶ Si aūt de auibus. Isido. Alleg. Turtur caro Christi secundum illud Salomonis: Pulchræ sunt genæ tuę sicut turturis: Columba spiritū. sanctum significat. Vnde: Super quem videris spiritum descendentem sicut columbā, hic est filius meus. Turtur ergo & colūba caro Christi est spiritui sociata. hæc tria sacrificia offert hō. i. Christus de bobus scilicet pecoribus & auibus. ¶ ¶ Esicius. Admirabilis verborum subtilitas non solūm quia differentias conuersationū describit: sed quia quasdā secundū legē: quasdā significat supra legē. Sed'm legē enim sunt boum & ouiū oblationes, q̄uis spontaneę dicantur, qa & si offerre in potestate sit offerentis. homo em̄ est liberi arbitrij, non tñ quale offerat. Necesse est ergo aut bouem offerre aut ouē. i. aut iustitiam operari, aut abstinere à malis. Vnde suprā: Homo qui obtulerit ex vobis hostiā ¦domino de pecoribus, id est de bobus & ouibus offeret victimas. Prędictę autē oblationi nō sunt vocatiua cōnumerata. Perfectius enim & maius est hoc sacrificium & paucorū. Volatilia enim sunt homines cōtēplationi vacātes, qui si necessitate terrenis negotijs se immiscent, mox ad cęlestia reuolant. Vnde: Nō seminant neq; metunt, & pater cęlest. pascit. Tales de turturibus & columbis offerat, id est in scientia & mansuetudine spirituali, vt cognitio legis nō excedat in vanis occupata. Turtur nanq; cognitionem significat. Vnde Hieremias: Turtur & hirundo & ciconia custodierunt tēpus aduentus sui: populus autem meus non cognouit iudicium domini. Colūba autē mūda & simplex spiritūlcm̄ significat & annuntiat q̄les esse debēt qui scripturis sanctis cōtēplādis student. Vnde Ezechias: Meditabor vt columba. Vnus sacerdos offert, nō multi: quia cōtēplatio paucorū est, vnū offert ad altare, cū cętera ad tabernaculum testimonij offeratur. Contēplatiui enim postpōūnt̄ terrena, cōtēplant̄ & sapiunt cęlestia, vbi Christus est in dextera dei sedens. e ¶ Retorto ad columnā &c. Moraliter. Caput ad colli retorquet, & nō abscindit, cū caro ita afficit iciunijs & vigiliis macerat: vt nō penit⁹ vita rūpat. Vñ dicit Apls: Hostiā viuētē sctām deo &c. f ¶ Ac ru. &c. Abrupta. i. pelle q̄ supiacet collo, nō valde separata à corpore, non præcipit vt auis occidatur, sed abrumpatur vel refringatur. Paulatim enim caput, id est mens diuidenda est à pelle. i. à carne. Vnde nō effunditur sanguis, sed decurrit. g ¶ Ad orientalem plagā. &c. Primę cōditiōis nr̄ę reminisci debem⁹.

Primus em̄ Primus enim pater ad orientalē plagā in felicitate paradisi factus est, sed exigente peccato in miserias huius vitæ deuolut⁹, factus est vermis & cinis: dum hoc cogitamus & nos esse tales perpendimus, quasi vesiculā & plumā in loco cinerū, piicimus. i. sī mētis discretionē, qua nos felicitatē amisisse, & in cineres redituros nō dubitamus. C

☞ Et nō secabit

a ¶Si non per directum.
b ¶Christi. ¶Memorium dominicę passionis, in qua omne sacrificium offerendum & omne bonum peragendum.

ad lātus altāris quod respicit ad

a ¶Quia hæc pars nebulosa.
¶Sanctos timore frigidos verentur enim omnia opera sua incerti ad quem finem perducantur, & quomodo apud deum pensentur.
b ¶Id est animas domino consecrabunt, sedes enim animæ in sanguine est.
¶Animam: vnde anima carnis in sanguine est, huic non debemus parcere, sed pro Christo ponere.

aquilōnem coram domino. Sānguinem verò illius fundent su

a ¶Christum. ¶Vt omnes actus suos memoria passionis consecrent.
b ¶Montani vel Areani.

per altāre filij Aāron per circui

a ¶Discernendo.
¶Omnes sensus vel vim contemplationis certa discretione component.
b ¶Mentem.

tum, dīuidentq̄ membra, cāput,

¶In quo desiderium.

& omnia quæ adhærent iecori,

a ¶Patrum exempla.

& imponent super lignā, quibus

a ¶Vt fundamentum omnis boni.
¶Spiritussancti.
b ¶Latentes cogitationes quæ aliquando nimo peccati sordent.

subjciēndus est ignis. Intēstina

a ¶Actiones quæ sæpe terram contingunt.
b ¶Baptismi vel compunctionis.

uerò & pedes lauabunt aquā: &

a ¶Deo patri.
b ¶Igne spiritussancti.

b oblāta omnia adolēbit sacerdos

¶Christum.

c sup altare in holocaustū, & odo

d rem suauissimū domino. Si au

a ¶Contemplatiuæ vitæ institutio incipit.
¶Contemplantis.

tem de auibus, holocausti ob

a ¶Castimoniæ sanctitate.

latio fuerit domino: de turturi b

a ¶Scientia. f. & mansuetudine spirituali.
b ¶Simplicitate.

ribus & pullis cōlumbæ offeret*

a ¶Vnus non multi paucorum enim est contemplatio. b ¶Dominicum corpus.
c ¶Christus, qui est nostrum caput nunquam est a corpore suo. Ecclesia auulsus.

e eam sacerdos ad altāre, & †retor

¶. i. pelle.

f to ad collū capite, ac rupto uulne c

¶vel collo a ¶Lxx. Excolet. vt per partes. i. & perfecte curas despiciat præsentis vitæ, qui totam suam animam vult deo offerre.

ris loco, decurrere faciēt sangui

a ¶Alij balsum. i. euangelium, in quo oportet nos maxime despicere præsentem vitam.
¶Christi.

nem super crēpidinem altaris:

a ¶Inflationem. ¶Vt inflationem & superfluam omnino inquisitionem deponat: vndescientia inflat.
¶Altiora te ne quæsieris. Eccle. iij. c.
b ¶Superbiam.
¶Leuitatem, instabilitatem.

tuēsiculam verò gutturis & plū d

a ¶Quia non necessaria sed superflua, noxia.
b ¶Quia inquisitio sublimium ad orientem videtur esse.

e mas prōjciet ppe altare ad ōriē

a ¶Vt cognoscat quia hæc digna sunt cinere & in terra manere, non in cælum ascendere.

talem plagam in lōco in quo cine

a ¶Quia membra oportet conterere & affligere.

res effundi solent. †Cōfringetq̄

Nicolaus de Lyra.

☞ sub diuo, vt dictum fuit Exod. xxvij. Cætera patent ex prædictis. a ¶ Si autem de auibus &c. Hīc consequenter agit de oblatione holocausti facta ex deuotione in volatilibus. voluit em̄ lex, imò dominus in lege prouidere deuotioni pauperum, vt qui non haberent animalia maiora, possent offerre minora: & qui non haberēt minora, possent offerre auiculas, & hoc est quod dicitur: b ¶ De turturibus & pul. co. Et dicit de turturibus, quia maiores turtures sunt meliores & pinguiores. Econuerso autē est de columbis, quoniam minores plus valent. c ¶ Ac rupto vulne. Io. Dicit Ra. Sa. q̄ talis ruptio debebat fieri cum vngue, non cum ferro d ¶ Vesiculam vero guttu. vbi congregatur cibus. e ¶ Et plumas proīciet. Dicit Rab. Sa. q̄ hoc erat, quia volauerant ad capiendum cibum de alieno: & per hoc designabatur q̄ sacrificium de rapina nō placet deo, Cętera patēt ex dictis. ¶ Circa hoc ca. quęritur, quare fiebat deo sacrificium de tribus speciebus animalium tantūm. s. bouis, ouis, & capręde duabus speciebus auiū s. turturis & columbę. Item quare non fiebat, de piscibus sicut de alijs viuentibus? Ad solutionem autem istorum & consimilium considerandum quòd sicut prædictum est: Sacrificia veteris legis fuerunt instituta ad tria. s. ad reuocandum Iudęos ab idolatria, & ad inducendū eos ad colēdum deū, & ad figurandū Christi verū sacrificiū. & ex hac triplici ratione conueniens fuit sacrificiū fieri de tribus speciebus aialiū prędictis. Propter primā, qa idolatrę Aegyptij, inter quos Iudęi fuerant cōuersati, prędicta aialia colebant vt deos. Agnū vel arietem sacrificari iussit deus. quia talis forma quantūm ad aliquid ipsius Iouis fingebatur: vñ & cum capite arietino pingebaī. Bouem: que Api qđ maximū numen apud Aegyptios reputabaī, in specie tauri apparebat. Hircum, quia dęmon aliqñ apparebat eis in specie hirci: & ideo nephas reputabant dicta animalia immolare, ppter quod Moyses dixit Exo. viij. g. Si mactauerim⁹ ea q̄ colūt Aegyptij corā eis, lapidib⁹ nos obruēt. & ideo per oppositum dominus præcepit ista animalia sibi immolari. Similiter ,ppter secundam rationem: tunc enim homo debitē deum colit, qñ bona quę habet, ab eo se habere recognoscit, & de eis oblationem ei facit, sed'm illud qđ dicit Dauid. i. Par. xxix. d. Tua sunt omnia: & quę de manu tua accepimus, dedimus tibi. & ideo cōuenięter ordinauit dominus sibi sacrificiū fieri de illis animalibus, quę cōmunius veniūt in esum hoīs, quę sunt tres species prędictę. Cętera aūt aialia vel sunt syluestria quibus hoīes cōmuniter non vtuntur, vel si sunt domestica sunt immunda, vt porcus & similia, quę nō debent deo offerri. Similiter ,ppter tertiam rationē: quia bos significat Christi fortitudinē, ouis eius innocentiā, capra vl hircus similitudinē carnis peccati. De turturib⁹ ẏ ð & pullis colūbę fiebat sacrificium, qa sunt in magna abūdātia in terra ,pmissōis & cadūt frequēter i esum hoīs, sunt ēt missi nutri mēti. Cętere ẏ ð aues vel sunt magis syluestres.

Turtures

Questio Sacrificiū de trib⁹ spēcieb⁹ aialiū

D

* oblationem suā, & offeret

† & vngue secato capite ipsius.

☞ vel si sunt domestice

† fundet eā in alsipsius

E ☞ a ¶Et nō secabit, nec ferro diuidet eā. Nō faciet aūt sicut bouē aut ouē per diuisiones. Contēplatiuꝰ enim tm̄ eḡe
Galat.5.c. stibus inhęret, nec caro dus cōcupiscit ad
Psal.83.b. uersus spm̄, nec spūs aduersus carnem. vñ: Cor meū & caro mea exultauerunt in deū viuū. Integer enim super intelligibile altare, & super ligna quibꝰ ignis subm̄citur, ofertur. Aliter sacrificiū nō accipitur nisi meditatione legis condiat. Sic aūt in holocaustum & odor suauissimus domino efficit: quia sacrificiū nostrū odorat, si cultusq; vita & cōuersatio secundū legē sibi offeratur.

a ¶Ascellas a motu dicit, in his enim brachia mouentur, quam cilicet mouere dicimus.
b ¶Lxx. dicit bouem vel ouem integer enim spiritus & anima & corpus sine querela cōseruetur.
c ¶Nihil ferro haretico prauitatis secundum, sed boni operis manu faciendum.

a ascellas eius, & non secabit, nec ferro diuidet eam, & adolebit
¶Doctrinæ. ¶Spiritussancti.
super altare, lignis igne suppositō. Holocaustum est & oblatio suauissimi odoris domino.
¶Totum incensum.

vel si sunt domestice, vel cum lemmate nutrimēto, vt gallinę & anates & cōsimiles. Ite quia turtur significabat Christū castitatem, colūba, quę felle caret, eius dulcedinē seu mititatē. De pascentibꝰ verō fiebat oblatio tm̄ in emūdatione leprosi, de qua dicit infrà xiiij. ca. De piscibus aūt nō fiebat sacrificiū, quia nō habitāt inter homines, sed latent in aquis. Itē quia extracti de aqua cito moriuntur. & ideo nō possent viui deferri ad tēplum: oblatio autē nō fiebat de mortuis. Item quia aliqui idolatrę vsi erant piscibus in suis sacrificijs.

ADDITIO.

¶Sequitur addition. ſ. Pauli Burgen. in primum capitulum.

ADDITIO I.

¶Licet verū sit, q̄ sacrificia vel. le. principaliter figurabant sacrificium Christi perfectissimū: & ideo fuerūt multa, vt in postilla dr: sed tamē tm̄ tāta sacrificiorū multitudo, & sub tot modis sacrificandi pōt intelligi fuisse figurativa mltitudinis sacrificiorū martyrū, q̄ amore Christi & in suę fidei testimoniū multipliciter sanguinē suū fuderūt: ita tm̄ q̄ sacrificia illa, q̄ p totā multitudinē offerebant, vt agnus paschalis & huiusmodi sacrificiū vel hmōi, ad ipm̄ sacrificiū Christi solū referant, cuius meritū ad totū genꝰ humanū redimēdū fuit sufficiēs. Sacrificia ꝑò particularia, q̄ p quibusdā singularibꝰ pśonis offerebāt, nō se extēdē tm̄ ad totū ppli expiationē, referāt ad figurāda sacrificia martyrū, quorū merita nō attingūt sufficiētiā vniuersalis expiatiōis. Vñ in rōne figurali multitudinis sacrificiorū vel. le. sicut Christꝰ caput principaliter figurat, sic ēt mēbra, sic stat' pfectorū figurat' i holocaustis, & stat' pficiē tiū i hostijs pacificis, vt i pria sēcę. q. ij. ar. iij. à rnsiōe ad. vij. argu.
¶In co. ca. vbi dicit in postil. Ponetq; manus sup caput hostiæ.

ADDITIO II.

¶Per hāc manuū impositionē potꝰ videt denotari: q̄ hō offerēs illud aīal, esset dignꝰ occisiōe, p suis pctis, & q̄ loco illi' illud aīal oblatū uel imolatū occideret, vt in pria sēcę. q. cj. ar. iij. in rnsione ad. v. ar. Vnde

ADDITIO III.

¶Oia q̄ in hoc capło & in sequētibꝰ à postillatore ponūt, de his ptinēt ad particulares rōnes sacrificiorū vel. le. cū multis aliis ad hmōi sacrificiorū tā lēalē q̄m mysticā ptinētibꝰ, traditur, ad plenā prima secūdę. q. cij. Vnde q̄ de his plenè vult instrui, videat ibi.

REPLICA Correctorij cōtra Burgad addit. postillatorē in c. prio. ¶In prio. Licet postillator exponeret impositionē manuū offerentis in hoc sensu, q̄ spōtaneā sui iuris resignationē: Burg. allegādo sibi Thomā dicit illā impositionē potiꝰ debere intelligi, q̄ hō offerens se confiteat̄ ꝑ peccatis suis dignū morte, & q̄ p occisionē aīalis pro illa oblati vita eius redimetur. Sed ista expositio est falsa & contra glossam ordi. dicentē q̄ manus impositio significat, q̄ sponte subit oblatio. Hęc em̄ oblatio, de qua hīc dicit, erat ex mera deuotiōe, nō pro pctō: ideo nō est necessariū, vt sic offerēs ptestet se morte dignū, sed deuotio sic iudicari nō debet, sed transgressio sic iudicat, quālibet oblatio pro peccatis, de qua infrà cap. xiiij. dicetur. Nec obstat quod Burgen. adducit de Isaac est ad propositum, quia licet & si fuit immolandus propter obedientiam, non tamen propter peccatum, nec; fuit dignus morte.

GLOS. ORDI.

CAP. XI.

☞ F ANnima &c. A meliori parte totum hominem significat: requirit enim spūalē & pfectū auditorē, quia aia est sapientiæ capax, non caro. ¶Ilid. Aia &c. Quartum sacrificiū offert aia. Simila ecclesiam significat, quę de multis personis quasi granis est collecta, legis & euangelij mola inter literam & spiritum separata, per aquam baptismi adunata, chrismate punctа, & solidata spirituali igne, p humilitatē fit accepta hostia. ¶Orige. Anima: Quæ scilicet nec vitulū habet, nec ouē, nec hædum, nec par turturum, aut duos pullos columbarum: hic est animalis homo, qui si peccatis non vrgetur, nec per vitia prępcipitatur: nō tamen habet aliquid in se spūale, vel figuraliter carnes verbi dei. Vnde: Animalis homo non percipit ea quę sunt spiritus dei: spiritualis autem omnia diiudicat. Hic ergo qui anima nominat, non potest offerre omnia, quia nō potest examinare omnia. Sed solā similam & panes azimos, id est communē hanc vitā in agricultura, & in ceteris vitę vsib'. offert tamē similam oleo conspersam. Omnis enim anima eget oleo diuinę misericordię vel gratię. ¶Mysti. Anima cū obtulerit &c. Anima totum hominem significat, sicut ibi: Cunctę animæ quæ ingressæ sunt cum Iacob in Aegyptum &c. Lucas autem ait: Eramus autem omnes animę in naui ducentæ septuaginta sex. fortitan per animam Gentilem significat. Suprà enim filijs Israēl prępcepit, vt sacrificia offerrent cū sanguine. Hic autem qui est sine lege, offerre prępcipit̄, nō dicit homo, sicut suprà, sed anima. Aialis erat Gentilis, nō intelligens ea q̄ sunt dei, sed vocat' ad oblationē misericordia dei, vt peccata salutē, cū pro peccatis sacrificia disponit, qui nec habet ouē nec caprā, turturē vel columbam offerre prępcipit, qui nec habet illud, similā. Non enim iam ex operibꝰ, vt pauper† virtutibus, sed sola cognitione dei saluatur, quę licet principiū sit salutis: tm̄ thus & oleū supponēdū, vt gratia de eleemosynis & oīonibꝰ misceatur. Vnde angelus ad Cornelium ait: Orationes tuæ & eleemo-

Allegorice.

1. Cor. 2. d.

Mystice

Gene. 46. c. Act. 27. f.

†turtu ribus.

Act. 10. a.

☞ synæ tuę

Cap. XI.

a ¶Tria sacrificia offert homo. i. Christus, quartum anima. i. ecclesia. ¶Pauper quis. ¶Nō homo. ¶Ecclesia. ¶Gentilis.

a Nima cùm ob[2] tulerit obla, [b] tionem sacrifi cij domino,

a ¶Simila quæ est delicatissima farina, ex qua fit panis optimus, hæc est sapientia inter dona dei optima: & requieuit super eum spiritus domini, spiritus sapientiæ, & intellectus. Isaiæ. 2.
¶Sapientia. ¶Cognitio dei.

simila erit eius oblatio: Fundet[c] q̄

a ¶Quicquid sapit, gratiæ spiritus imputando.
b ¶Eleemosynam. c ¶Orationem.
¶vt sapientia augeatur coram deo. vnde Iaco. Qui indiget sapientia, postulet a deo. Iaco. 1.

super eā oleum, & ponet thūs, ac

NI. DE LYRA.

CAP. XI.

Cap. XI.

ANnima cum ob. &c. Hic consequenter agitur de oblationibus factis ex rebus non viuentibus. voluit enim deus pro
Deut. 12. a. undere deuotioni pauperum, vt qui nō haberēt animalia vel aues, possent offerre farinam crudam vel coctā vel spicas. & sic primò agitur de oblatione farinæ crudæ, secundò de oblatione farinę coctę, ibi. Cū autem obtuleris. Tertiò interponuntur aliqua in omni sacrificio obseruāda, ibi. Oīs oblatio. Quartò de oblationę spicarū, ibi. Si autē obtuleris &c. In pria pte dicit. Anima cū obt. &c. Dicit hīc Rab. Sa. q̄ hīc vbi agitur de oblatione pauperū, conuenienter dicitur. a ¶Anima cū ob. &c. quia oblatio pauperis apud deū reputatur ac si obtulisset animam suam. i. vitā. Et similē sententiā dicit saluator Mar. duodecimo. d. de vidua paupere quæ obtulit duo minuta. b ¶Oblationem sacrificij domino. Sicut dictū fuit ea, ꝑce. sacrificiū, ꝑnię est de viuctibꝰ, sed hic accipit largè ꝑ oblatiōe qualibet. c ¶Simila &c. Similis est farina tritici purgata & delicata, qa de meliorib' debet fieri oblatio deo.
☞ Memoriale

Moraliter. a ¶Anima cū obtulerit. In hoc cap. describit̄ Moralis tur oblatio facta de panibus, & q̄busdā aliis, quę reducuntur ad panem. s. farina, quę si materia panis propinqua, & de granis adhuc existentibus in spica, quæ sunt materia panis magis longinqua. Moraliter igitur per panē intelligit̄ verbū dei. Deu. viij. a. Non in solo pane viuit homo, sed in omni verbo dei qđ procedit de ore dei. Igit̄ farinā, quę est materia panis propinqua, offerūt dño scholares theologi, qui ad hoc studeant, vt de propinquo competenter valeāt prędicare verbum dei. Panes coctos in clibano offerant doctores sacram scripturam in scriptis ex charitate, occupati in studio quasi in clibano clauso. Panes coctos in sartagine, id est frixos offerunt docentes in scholis ex charitate. nam friguntur magna solicitudine

* proponendo

A ☞ syng tuę ascenderunt ad dñm. In thure interiores curantur pallióes, & fumo eiꝰ sanaꝫ oculi ex infirmitate lachrymátes. Oño quippe aię pallíones sanat, oculos interiores curat ab ignorátia, lachrymas ex egritudine pcti accedẽtes fugat. a ¶ Filios. ministros eccl'ię, qa quicqd offerimus cũ sanctis eccl'ię doctoribꝰ cõferre debemꝰ. Vñ Paulꝰ eũ apsis cõtulit euãgeliũ ne in vacuũ cucurriſſet. b ¶ Quo-

Cõtra. Vnitas eccl'ię pugillũ ſiſæ tollite, qa p ea pacitate ſenſusvnuſq; ſcę fideli ſcripturę ſcire tũ debet appetere. Vnde: Nõ plus ſapere quàm oportet, ſed ſapere ad ſobrietatem.

Moralit. Moraliter Quorum vnus &c. Notãdum q; pugillus ſimilæ & olei: totũ verò thus offerri iubet, quia ſapia q; in ſimila, & charitas vl' miſericordia q; i oleo ſignaf, i hac vita non poſſunt eſſe plena. Vñ: Videmus nunc p ſpeculũ in ænigmate: Et nũc cognoſco ex pte &c. Olei quoq; ps offertur, qa miſericordia nũq; impleꝰ qa & ſi miſereris q̃tũ potes, plus tũ debes velle. Charitas etiã q; oleo figuraf, in præſenti in choatur, in futuro pficietur. Thus autem totum crematur, qa ſuper orationi inſiſtitur. c ¶ Similæ. ſcientiæ vel cognitionis dei. Accepta eñ eſt ſcientia à deo, quã fides cõphendere põt, & ſicut qui pugillo vult plus cõphendere, nihil pficit: totum quippe decurrit. Sic fides eſt męſura ſcientiæ dei. Credere eñ oportet accedẽtẽ ad deum. & qđ non eſt ex fide, pctm̃ eſt.

Hiłar. d ¶ Memoriale &c. cognitionis dei perfectã ſcientiã. cuiꝰ memores erimus, q; nũq; deſtruſ: & eã q; nũc eſt nõ vt cõtrariã deſtruat, ſed ptem minimã eſſe p plenitudinẽ ſuã oſtendit. Cũ eñ venerit qđ pfectũ eſt, euacuabit̃ qđ ex pte eſt. e ¶ De

Glosa. ſacrificio &c. Eſicius. De illa. ſ. pfecta & in cælis abſcondita, in Chriſtoq; repoſita ſcientia, in q̃ ſunt oẽs thęſauri ſapientię & ſcientiæ abſcõditi. f ¶ Aarõ, mõtanus interpꝛeſ. i. alt ora de deo intelligens, vel arcanꝰ qualiin ſe legẽ dei & eloquia habẽs: Hinc tale ſacrificiũ offerre põt. Sc̃i inſanctorũ eſt de oblationibꝰ dño: partile eñ eſt qđ reliquũ eſt, oẽs rũ ſcientias ſuperãs & ad pfectionẽ exaltãs. g ¶ Cũ obtuleris ſacrificiũ &c. Eſici. All' Sacrificiũ Chriſtꝰ p nobis immolatꝰ. h ¶ Coctũ in clibano virginis. ſ. vtero. Cliban⁹ eñ panẽ ſuſcipit & ignẽ, ſic vterꝰ virginis panẽ vitæ. i. dei verbũ, & ignẽ ſpirituſſancti

Allegoricè de cælo ſuſcepit. Vnde: Spiritus ſanctꝰ ſuperueniet in te &c. Si ergo offers munus incarnationis Chriſti, q̃ facta eſt in ventre virginis, non eſt acceptum deo niſi de ſimila. i. de ſcięntia vel notitia dei fiat.

Luca. De hac re ſiquidẽ locutionem ab apoſtolis & à prophetis ſuſcipimꝰ. Verba apoſtolorum ſunt panes, lagana prophetarum. Quãtò enim panes laganis, ad nutriẽdũ aptiores, tantùm præcellunt verba apoſtolorum verbis prophetarum. Vtriq; autem azymi ſine fermento ſcientiæ ſecularis. Vtraq; tamen in oleo fiunt, concorditer enim ab illis de Chriſti miſeratione ſcriptum eſt, quia apoſtoli & p phętæ ſcripſerunt, ſed apoſtoli plenius ſcripſerunt, qui completũ oſtenderunt, qđ illi nuntiabant futurum. i ¶ Lagana. Panis latꝰ & tenuis, qui prophetiam & legem ſignificat, quantùm enim diſtat inter ſoliditatem panis & tenuitatem lagani, tantùm inter euãgelium & verba legis & prophetarum. hæc tamẽ oleo lita: quia lex & prophetia charitatem Chriſti prædixerunt, qua in ſalutem humani generis venit. k ¶ Si oblatio tua fuerit &c Eſici. All'. Oblatio de ſartagine diſpenſatio paſſionis de cruce. ſartago igne non conſumitur, cibos ſuper poſitos aut ſtatim aut longo interuallo ſine reddit aptos. Crux quoque ſuper omnia fortis, omnẽ creaturam crucifixo ſubiecit, & carnem eius quæ ante paſſiõem eſui vidꝫ debatur non apta, poſt aptam fecit Si enim non fuiſſet crucifixus, ſacrificium corporis eius non comederemus, qđ modò in memoria paſſionis eiꝰ facimꝰ. Vñ ad Ezechielẽ dicit: Sume tibi ſartaginem ferream, & pones eã murũ ferreum inter te & ciuitatem Hieruſ, ſcilicet q̃ maximè in cruce dñi offendit, & ideo ab eius ſcięntia receſſit. l ¶ Simile conſperſę. &c. Quia mortuus eſt & miſertus noſtri. m ¶ Abſq; fer. ſine macula. n ¶ Diuides eã minutatim: vt ſermonem

a deferet ad filios Aaron ſacerdotes.
a ¶ Chriſtus qui nos offert deo. b ¶ Fidem.
b Quorum unus tollet pugillum ple
a ¶ Miſericordiæ & charitatis. b ¶ Quia ſemper oportet orare. vnde ſine intermiſſione orate. 1. Theſ. 5. d.
c num ſimilæ, & olei ac totum thus,
d & ponet memoriale ſuper altare
a ¶ Dei notitiam, ſecundum illud: Odorem notitiæ ſuæ manifeſtat per nos. 2. Corint. 2. d. ¶ Vnde: Chriſti bonus odor ſumus in his qui ſal. 2. Corinth. 2. d.
in odorem ſuauiſſimum domino.
a ¶ Secretum myſterij quod vulgus capere non poteſt. ¶ Scientiæ in Chriſto abſconditę.
e Quod autem reliquum fuerit de ſa
a ¶ Hius. ſ. q alta poteſt intelligere, & legẽ dei quaſi arcana continere, alta recondens myſteria donec operetur auditoribus proferat. b ¶ Imitatorum.
f crificio, erit Aaron & filiorũ eius,
a ¶ Omnem ſcientiam ſuperant.
ſanctum ſanctorũ de oblationibus
a ¶ Credendo, prædicando, venerando.
g domini. Cùm autem obtuleris ſa
a ¶ Chriſtum. b ¶ Virginis vtero. ¶ De clibano oſtendimus cum de Chriſti incarnatione diſputamus.
h crificium coctum in clibano de ſi
a ¶ Dei notitia. b ¶ Apoſtolorum verba. ¶ Euangelicam doctrinam, quæ ſolida & perfecta.
c ¶ Seculari ſcientia.
milâ, panes ſcilicet abſq; fermento
a ¶ Abundanter. b ¶ Chriſti miſericordia.
c ¶ Prophetarum præconia.
i conſperſos oleo, & lagana azyma
a ¶ Quia qua charitate Chriſtus incarnatus eſt & paſſus annũtiat. b ¶ Nõ conſperſa. c ¶ Diſpenſatio paſſionis.
k oleo lita. Si oblatio tua fuerit de ſar
a ¶ Cruce. b ¶ Notitiæ dei. c ¶ Quia gratia dei pro nobis miſerando, guſtauit mortem.
l tagine ſimilæ conſperſæ oleo &
a ¶ Exteriorꝰ doctrinæ. b ¶ Singulas partes paſſionis diſtinguendo prodinionem, ſcilicet ſputa, colaphos, coronam ſpineam &c.
m abſq; fermento, dividesque eam minu
a ¶ Chriſtus paſſus eſt pro nobis, vt ſequamur veſtigia eius. 1. Pet. 2. d.
o tatim, & fundes ſuper olẽum. Si
a ¶ De craticula ſacrificium offerimus, cum mortis Chriſti pie reminiſcimur. ¶ Morte & ſepultura. In clibano enim nativitas, in ſartagine paſſio, in craticula deſignatur mors.
p autem de craticula fuerit ſacrifi

C vt ſermonẽ paſſionũ eius q̃ p partes ꝓceſſerũt, diuidamus, alapas ſcilicet colaphos, ſputa & vulnera diligẽter diſtinguamus. o ¶ Et fun. ſũ. &c. vt quẽadmodũ miſericorditer p nobis mortuus eſt, nos quoq; p fribus vſq; ad mortẽ miſeremur. ¶ De ſartag. Sicut eñ ſartago media inter ignem & cibum, ſic quodam modo crux inter impaſſibilẽ diuinitatem & humanitatem, quæ igne paſſionis eſt aſſata. Et ſicut in ſartagine mollia duręſcunt, dura mollęſcũt, ſic in paſſione crucis lapidea corda mollita, mollia & fluxa ſolidata. De ſartagine ergo ſacrificiũ offerre, eſt de myſterio crucis cum veneratione diſputare.

p ¶ Si autem de &c. Eſicius. Sicut in ſartagine crucem, ſic in craticula mortẽ & ſepulturã accipimus. Sartago eñ ſup ignem ardentẽ & accenſum. Craticula autem ſuper carbones ardentes & accenſos ponitur, ſic mors Chriſti non fuit initium paſſionis, ſed ſubſiſtẽtia. Hoc munus ex ſimila. i. ex dei cognitione perficit. Oportet enim Chriſtũ deum & immortalem p̃dicari, qui ſecundum carnem mortuꝰ eſt. In oleo fit munꝰ, quia oportet diſputantem & de morte & de reſurrectione, miſericordiã quoq; addere: ex miſericordia quippe mortẽ ſuſtinuit, & reſurrectionẽ diſpenſauit. ¶ Moraliter Si aũt &c. Similam offert, qui in aliquibus cõmunas vitæ vlibus bene cõuerſari ſtudet. Hæc oleo cõſpergẽda eſt, qa omni alma oleo eget miſericordię, nec vitã p̃ſentẽ euadere põt, niſi miſericordia cęleſtis affuerit. Cliban⁹ aũt põdꝰtẽtatiõis exprimit, ſartago cõſtãtiã & robur animi. craticula multipli. cẽ impugnationẽ.

Moralit.

† ſine

☞ Ois obla-

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Memoriale. ſ. q̃ totum qđ habet offerens, habet à deo, & illud cedebat in partẽ dñi. b ¶ Erit Aaron & fi. quia cedebat in vſus eorũ. c ¶ Cũ autẽ obtuleris. Hic agit̃ de oblatione farinæ coctæ, quod poterat fieri quadrupliciter. Vno modo in clibano, & ſic erat oblatio parum. Alio modo in aqua calida, et talis oblatio notaf cũ dicit: Et lagana azyma. & hoc modo Italici vocant lagana cibos factos de paſta in aqua coctos. Tertio modo coq̃batur in patella & q̃tàm ad hoc dicitur: Si oblatio tua fuerit de ſartagine. Quarto modo ſuper craticulam, qđ notatur cùm dicitur: Si autem de craticula fuerit ſacrificium &cætera.

D

Quatuor modis fari na coquitur

*eum.

~ A Equè ſimlia ꝓponendi, & auditores ſollicitudine capiendi. Panes coctos ſuper craticulam quæ ponitur in patẽti loco, offerunt prædicantes populis in publico Lagana verò quæ ſunt panes in aqua calida, oſferunt confeſſores qui bonis exhortationibus peccatores inducunt ad lachrymas cõtritionis: quæ ſunt aquę calidæ procedentes ex cordis dolore. Spicas autem adhuc virentes offerunt boni pædagogi, qui pueros inducunt ad bonos mores ſecundum capacitatem illi⁹ ætatis: qa ſecundũ Philoſophũ li. Eth. Non parum, imò multũ facit ætatis: qa ſecundũ Philoſophũ li. Eth. Non parum, imò multũ facit ad virtutem aſſuefactio ad opera virtutis ab adoleſcẽtia. Proũ. xx. adoleſcẽs iuxta viã ſuã & cũ ſenuerit nõ recedet ab ea. ¶ Noñ. a. Adoleſcẽs iuxta viã ſuã & cũ ſenuerit nõ recedet ab ea. ¶ Notãdum aũt q̃ in dictis ſacrificijs & oblationibus tria generaliter includunf. ſ. thus, oleũ & ſal. Per thus ſignificatur mẽtis deuotio, per oleum, pietatis vnctio: per ſal diſcretio. Et duo generaliter excludũtur, ſcilicet mel, & fermẽtum: quia mel ſignificat laſciuię diſſolutionẽ, & fermentum peccati corruptionem. 1. Corin. v. b. Modicum fermenti totã maſſam corrumpit. ¶ Allegoricè verò exponi poſſunt p̃dicta de Chriſto. ipſe nãq; pro nobis oblatus cõuenienter dicitur farina molita mola tribulationis, panis coctus in clibano i. in vtero virginali, vbi corpus eius formatũ fuit virtute ſpiritus ſancti. Similiter panis frixus in ſartagine. i. amietate: nã imminente paſſione faliter panis frixus in ſartagine. i. amictate: nã imminente paſſione fa. Chriſtꝰ fuit eiꝰ ſudor ſicut guttæ ſanguis decurrẽtis in terrã, vt habetur & fuit eiꝰ ſudor ſicut guttæ ſanguis decurrẽtis in terrã, vt habetur Luc. xxij. c. Itẽ panis coctꝰ in craticula. i. in ſanctæ crucis ara. Dicitur etiã panis coctꝰ in aq̃ calida. ſ. deuotionis, qñ clamãs ſpiñ emiſit cum lachrymis, Heb. v. b. Preces ſupplicationeſq; cum clamore valido & lachrymis offerens, exauditus eſt pro ſua reuerentia.

Moralit

E ☞a ℂOmnis oblatio. Orige. Dicat aliquis. Melius ferè agebatur cũ antiqs, quibus diuersis sacrificiis venia præstabat: apud nos vna tantũ venia pctõrum p baptismi lauacrũ, nulla post † pcti misericordia. Decet enim districtioris disciplinæ esse Christianũ, p quo Christ⁹ mortu⁹ est: boues, hirci, & oues iugulabant & aues, & similia oleo cõspergebat: p te dei filius iugulatus est, et iterũ te peccare delectat. Nõ tamen desperes: audisti quanta in lege sacrificia p peccatis: audi quãtæ sunt remissiones, in euangelijs. Prima est in baptismo. Secunda in martyrio. Tertia per eleemosynam, vnde: Date quæ habetis, & ecce omnia munda sunt vobis. Quarta qa fratribus remittimus. vnde; Si remiseritis fratribus ex corde, & vobis remittet pater vester &c. Quinta, qua conuertimus peccatorem ab errore viæ suæ, secundum illud: Qui conuerti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ &c. Sexta per abundantiã charitatis. Vndæ dicitur Dimittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. Et alibi: Charitas operit multitudinem peccatorum. Septima per pœnitentiam duram & laboriosam: cũ pctõr lauat lachrymis lectum suum, & fiunt ei panes lachrymæ die ac nocte: nec erubescit sacerdoti domini pctm̃ suum cõfiteri, & medicinã q̃rere, secundũ illum q̃ ait: Dixi, confitebor aduersum me &c. Hinc Iacobus: Si quis infirmat, vocet presbyteros ecclesiæ. Tu ergo cũ venis ad gratiam baptismi, vitulum obtulisti, quia in mortem Christi baptizaris. Cùm ad martyrium duceris, hircum obtulisti, quia autorem pcti diabolũ iugulasti Cùm eleemosynam feceris, & erga indigentes misericordiæ affectum impenderis, sacrũ altare hædis pinguibus honorasti. Si fratri tuo ex corde dimiseris, & iracundiæ tumorẽ deposueris, mitẽ & simplicẽ animũ habueris, arietem vel agnum sacrificasti. Si diuinis lectionibus instructus, meditando vt columba, & in lege domini vigilando cõuerteris pctõrẽ ab errore viæ suæ, & ad simplicitatẽ columbæ reuocaueris, & sanctis adiungẽdo societatem turturis feceris imitari, par turturum aut duos pullos columbarũ obtulisti. Si autẽ p̃ximum tuum non tantùm sicut teipsum dilexeris: sed sicut Christus (qui ait) Maiorem hac charitatem nemo habet, vt animã suã ponat qs p amicis suis. Panes azymos simulatitios charitatis oleo subactos sine fermento malitiæ & negtię, sed in azymis synceritatis & ỽitatis te obtulisse cognosce. Sed si in amaritudine fletus fueris, si carnẽ tuã macerueris, & multa abstinentia refeceris, vt dicas: Sicut in frixorio confrixa sunt ossa mea, in sacrificio similã à sartagine vel à craticula obtulisti. Hoc modo verius & perfectius secũdũ euangeliũ sacrificia offers, quę iam secundũ legem non põt offerre Israel. b ℂFermenti ac. Nihil voluptuosum, nihil suaue placet deo, sed quod habet aliquid mordacitatis & seueritatis. Vnde pascha cum amaritudinibus manducatur. c ℂAc mellis. Gentilis eloquentiæ, quæ voce suauis est, nõ re. Vnde: Fauus distillans labia meretricis. Quòd autem dicitur in canticis: Mel & lac sub lingua tua, præsentibus non contradicit. Sub lingua em̃ dicitur, non in lingua: vt ostendat paganorũ sapientia, & Iudæorũ litera linguæ ecclesiæ i. doctrinę subiecta esse. Horum nõ vult integram doctrinam offerri. Vnde ait: Non adolebitur in sacrificium holocaustum, primitias tantũ eorũ offeretis. Primitias enim illius sapientiæ offerimus nõ totã, sicut Paul⁹ ad Athenienses inquit, sicut vester poẽta dixit: huius & genus sumus. Qđ enim inuenit cõgruũ scientiæ dei, non respuit: nõ tamen vltra testimonia multiplicauit, quia placuit deo per stultitiam prædicationis saluos facere credentes. Vnde Moyses ait: Super altare verò non imponentur, & cùm liceret dici non ponentur, dixit: Non imponentur in odorẽ suauitatis: significans quia si tẽtauerimus de exterioribus diuinitatis adipisci notitiam, tale sacrificium ad altare non ascendit, sed deprimitur in terrenis, quia de terra est. d ℂSale cõdies, nec auferes sal fœderis. Apostolica sapientia. Vnde: Vos estis sal terræ &c.

† peccanti

Remissio pctõrum ex euãgelio Lucæ. 11. f. Matt. 8. d.

Iaco. 5. d.

Lucæ. 7. g.

1. Pe. 4. b.

Pſal. 31. b. Iaco. 5. c.

Sacrificia verius offerunt in euãgelio quàm secundum legem

Ioh. 15. b.

Prou. 5. a. Cant. 4. c.

Act. 17. f.

Sal in sacrificio Matt. 5. b.

a ¶Notitia vel scientia a palea separata, trita & subtiliata.

cium, æquè similâ conspergetur o/ a

a ¶Ex misericordia enim mortuus est & resurrexit.

leõ, quam offerens domino trades

a ¶Christi per quem offerimus.

manibus sacerdotis. Qui cùm ob/

a ¶Altari quod est in cælis b ¶Abundantiam scientiæ vel cognitionis perfectæ cuius semper memores erimus, quando eius capaces fuerimus.

tulerit eam, tollet † memoriale de

sacrificio, & adolebit super altare

a ¶Custodiens apud se & in futurum.

in odorẽ suauitatis domino. Quic/

a ¶Id est quantum scire nos & perscrutari præcepit. Aaron & filiorum eius erit, eorum. ¶ qui sublimia de deo cogitare possunt vel sentire.

quid autem rẽliquum est, erit Aa/

¶Sancta enim est omnis bona conscientia, vel sancta. sanctorũ, quæ de dei scientia sicut oportet disputat.

ron & filiorum eius, sanctum san/

ctorum de oblationibus domini.

2 Omnis oblatio quæ offertur do/ b

a ¶Corruptione hæretica. ¶ Exterioris doctrinæ. Attendite a fermento Pharisæorum. Luc. 12. a.

mino, absq; fermentò fiet, nec quic

a ¶Philosophicæ eloquentiæ.

b quam fermenti ac mellis adolebis/

a ¶Elementa literarum & alia quæ Philosophi reperierunt, quæ diuinis eloquiis necessaria sunt. Discendæ ergo artes, vt per eas diuina scriptura quasi instrumento proferatur.

tur in sacrificio domini. Primitias c

tantùm eorum offeretis ✻ ac mune

¶Quia terrena sunt.

ra: super altare verò non ponen/ d

tur in odorem suauitatis. Quic/ e

a ¶Vt quicquid ad Christi honorem offerimus, sale rationis & discretionis condimus.

d quid obtuleris sacrificij, salẽ con/

dies, nec auferes sal fœderis dei

tui de sacrificio tuo †. In omni

c oblatione offeres sal. Sin autem f

a ¶Orig. de primis frugibus vt simila sit recens & noua. ¶ Initijs bonorum operum & doctrinæ.

obtuleris munus primitiarum g

Sicut ois cibus sale condit, sta applica doctrina sermo p̃dicatoris. Q Ideo p̃cipit sal in omni sacrificio offerri, vt secundũ apostolica doctrinã & institutionẽ & imitationẽ opis viuam⁹. Vñ Paul⁹ imitatores mei estote, sicut & ego Christi. Et alibi: Superædificati super fundamẽtũ apl̃orũ & ꝓphetarũ. Vñ & legislator non dixit simpliciter sal: sed sal fœderis dei tui. Sicut enim fœdus rationale, sic etiam sal rationale. Testamenti ergo euangelici & salis apostolici nos commonere voluit. Oleum in sacrificium offertur, si cum hilaritate offeramus, non ex tristitia aut ex necessitate. Hilarem enim datorem diligit deus. c ℂSi autem ob. &c. Orige. Secundò in loco primitiarum. i. de iniris frugum mandatur oblatio, quòd in die pentecoste: lex dei iussit fieri, sed illis vmbra data est: nobis veritas reseruata est. In die autẽ pentecosies oblato sacrificio orationum, spiritus sancti primitias apostolorũ suscepit ecclesia. Et verè hæc fuerunt recentes, quia nouum erat. Vnde & musto plenis dicebabant. ℂIgne tosta. Igne nanq; in quæ supra singulos cõlederit. ℂEliæ. Sin aũt obtuleris &c. Non modò præcipit eos dei notitiam siue scientiam offerre,

☞ quin a

Nicolaus de Lyra.

✠ a ℂAEque simila cũ oleo. i. similia sic cocta cõspergẽt oleo, eodem modo sicut & aliæ similæ poterãt. b ℂOmnis oblatio. Hîc interponuntur tres, q̃ in omni sacrificio & oblatiõe sunt obseruanda excludiue siue includiue: intelligẽdum tñ vt dicitur, p̃mittuntur duo, quæ omni oblatione excludunt. ſ. fermentũ mel, quia istis idolatræ in suis sacrificijs vtebantur. Item quia fermẽtũ corruptionem signat, secũdũ illud Apostoli, Cor. v. b. Modicũ fermẽti totam massam corrũpit. Dulcedo verò mellis, significat lasciuiam carnis, q̃ non debet esse in sacrificijs diuinis. Dicit autem Ra. Sa. q̃ nõe mellis hîc intelligitur omnis fructus dulcis. c ℂPrimitias tantum eorum offe. Vnde. ſ. xxiij. ca. duo panes similæ fermentatæ ꝓcipiuntur offerri p primitijs in festo pentecosies. Item. ſ. vij. ca. dicitur. Panes quoq; fermentatos cum hostijs gratiarum, quæ immolatur pro pacificis, et q

Primitiæ spicarum

Sicut omnis

bus vnus pro primitijs offertur domino. d ℂSuper altare vero non ponentur. scilicet aliquid de ipsis ibi cremetur: Vnde ſ. vj. ca. dicitur de simila, cuius vna pars erat cremata in altari, q̃ residuum cedens in vsum sacerdotis, nõ poterat fermentari. Cuius ratio ibidem assignatur sic, ideo autem non fermentabatur, quia pars eius in incensum domini offertur. Ex dictis patet, quòd illud qđ dicit hic: Omnis oblatio quę offerẽt domino, absq; fermẽto fiet, intelligit tantũ de omni oblatione quæ secundũ se totã vel saltem partẽ super altare cremat. Consequẽter ponit tertiũ, qđ in omni sacrificio includebatur, cũ dicit: e ℂQuicquid obtuleris sacrificij sale. Cuius ratio est, qa sal à corruptione p̃seruat, q̃ debet esse longè à dei sacrificijs. Item quia sal discretionem significat, secundũ illud Apostoli, Colo. iij. a. Sermo vester in gratia semper sit salecditus. & ideo ponebatur in omni sacrificio, ad designandum quòd nullum sacrificium deo placet, nisi fuerit cum discretione factum. f ℂSi autem obtuleris. Hîc agitur de oblatione, quæ fiebat de spicis nondum ad maturitatem deductis, quæ debebant igne torreri, & grana excuti & frangi, & tunc sacrificium fieri per modum qui in litera exprimitur. & patet intellectus ex prædictis g ℂMus nus primitiarum. Sciendum quòd primitiæ ter in anno reddebãtur. Primò in paschate de spicis virentibus. Secundò in pentecoste de nouis panibus, & de his fiebat oblatio. Tertiò in festo tabernaculorum collectis frugibus. & illę cedebãt in vsum sacerdotum, sicut decimæ in vsum Leuitarum. Ex dictis autem in isto cap. & di cendis in sequentibus, patet quòd quinque offerebãtur in sacrificium de terræ nascentibus, scilicet panis sub quo continetur oblatio farinæ: & spicarum, quia sunt materia panis; vinum de quo fiebat libatio

A ☞q in ea diu pmãserũt. Sed & rudes. Vnde Aplꝰ mox vt vocatus est, ꝓdicauit. Primitius deo est q nouit credere cœpit, q dudũ ei nullũ sciẽtię fructũ obtulit. Tales qa necdũ subtiliter mysteria ꝓferunt, vt farinã offerẽt aut similã, necesse est vt virentia ac torrida atque cõfracta offerãt. Quẽadmodũ eñ fructus humidos necdum mole aptos vt fiant farina vl̃ simila, igne cõfringentes paleas sepam⁹, sic qui nõdũ solidã scientiã habẽt nec subtilẽ theologiã, igne spiritussancti indigent, vt lignee paleas separent, quò sufficientẽ dei scientiã possideãt. Oportet aũt nos oleũ superfundere, & thꝰ ponere. Per eleemosynam qppe & orationẽ, scientia diuina nobis perficitur.

Act.9.d.

†fruticũ cõtusum spicę virentis plenæ

Nicolaus de Lyra.

☞fiebat libatio in sacrificijs, vt patebit ꝺ oleũ, sal, & thus. Cuiꝰrõ põt accipi ex ꝓcedẽtib⁹, qa suprà dictũ est, q oblatio debebat fieri deo de his q̃ cõiter veniũt in esum hoĩs ad sustentationẽ vitæ. De terrænascentibus verò aliqua cõius veniunt in sustentationẽ hoĩs p modũ nutrimenti, & ista sunt panis & vinũ. Aliq̃ p modũ condimenti: cuiusmodi sunt sal & oleũ: aliqua p modũ medicamenti, & q̃tũ ad hoc ponebatur thus, qđ est aromaticũ & solidatiuũ. Ratio etiã specialis ad hoc est, qa p'thꝰ significat deuotio, secundũ illud. Psal. cxl.a. Dirigatur oratio mea sicut incensum in cõspectu tuo. Et ideo ponebaꝫ in oblationib⁹, ad designãdũ q nõ erãt acceptæ deo secũdũ se, sed tm̃ ex fide & deuotione offerentiũ, ꝓpter qđ in sacrificio zelotipiæ nõ ponebaꝫ thus, vt habeẽ Nu v.d. quia non procedebat ex deuotione, sed ex suspicione contra vxorem.

†frumentẽ in cunctis sacrificijs offerendi

†bubus B

Aia ꝓpria substantia

primitiæ

Sacerdotes

Exo.29.b.

Diuisio

Salutaria sacrificia

Hebr.d.

Gala.d.

Matt.9.b.

Exo.29.d.

Prou.12.b.

¶In cap.ŋ. vbi dicit in po. Aia cũ &c.

ADDITIO.

Frequẽtissimè in sacra scriptura accipit aia ꝓ psona humana, in qua anima est pars principalior, siue sit pauper, siue dives, siue offerat animal, siue oues, siue similam, vt patebit infrà. c v. Anima si peccauerit & audierit vocẽ iurantis &c. Anima q̃ tetigerit &c. Anima quæ iurauerit &c. & sic de multis alijs. Vñ expositio Ra. Sa. in hoc loco nõ videtur habere fundamentum.

GLOS. ORDI.

CAP. III.

SVod si hostia &c. Orige. Trãsmissis cæteris de salutaribus sacrificijs. dicit q̃ de animalibus. i. bobus & capris & ouibus offerunt̃, & nihil vltrà ad immolandũ substituũ. Nec aues quidẽ, q̃ in offerendis muneribus substitutæ sunt superius. Qui enim salutares offert hostias, salutis suæ cõcius est. Necesse ergo habet vt magna & ꝓfecta offerat. Vñ Aplꝰ: Perfectorũ aũt &c. ¶Eſicius. Quod si hostia &c. Sunt fm leges diuersæ hoĩm cõuersationes, sunt in modũ scalarũ ordinatæ ꝙ tutet vt alius q̃sdã, alꝰ assequatur oẽs, vt gsq; subleuetur à terra. Qđ significat sacrificiorũ differẽtiam. Vñ hîc. holocaustũ. a. se rotũ offert, sicut Paulꝰ, q Christo cõfigit̃ cruci. Alꝰ sacrificium pacifico rũ, vel salutare q salutẽ desiderat, nec põt ascẽdere ad sublimia. Qui eñ nõ potest esse ỳ go, si in sctõ cõuersaꝫ cõiugio, vitam percipit à dño qui ait: Nõ oẽs capiũt verbũ istud, & inter saluatos necessario ordinaꝫ. Hoc ipsum de cõtẽptu rerũ, de iustitia, de cibo cũ gr̃arum actiõe ꝓcipiẽdo. Magnꝰ est eñ q magna, puꝰ nõ minimꝰ q saltẽ põt cõseq mediocria, s. ergo fm duas cõuersationũ spẽs, duas sacrificiorũ spõtaneorũ ponit definitiões. Ait eñ in Exo. Altare de terra facies mihi, & immolabitis sup illud holocaustomata & pacifica vestra, oues &c. Subinfert pacifica, ranc̃; secundi ordinis & virtutis. Qui ergo sibi putat sufficere si saluet, siqdẽ de bob⁹ offert. Boues aũt sunt, q ea q̃ legis sunt, factiũt: masculũ vl̃ fœminã imaculatũ offeret mun⁹. Cũ aũt q holocaustũ offert, nõ ꝓcipit offerre fœminam, nõ q̃ fœmia priuet ab hac cõuersatiõe, sed qa virorũ. i. fortiũ est ꝓ fecta sapere. Vnde: Mulierẽ fortẽ q̃s inueniet: Fortitudo eñ vix in mulieribus inuenit: pacificorũ sacrificiũ virorũ est & mulierũ. o. portet eñ eas dignè cõuersari, vt pueniãt ad salutẽ. b ¶Matrem siue &c. Istud sacrificiũ nõ erat ita ꝓfectũ sicut sacrificiũ holocaustũ, ideo in isto poterat nõ solũ masculus sed etiam fœmina offerri. c ¶Adipẽ &c. Adeps est pinguedo existẽs in interioribꝰ partib⁹ aialis. Aruina verò est pinguedo q̃ est exteri⁹ inter cutẽ et carnẽ, q̃ in porro vocaꝫ lardꝰ. Vnũ tñ vocabulũ frequẽter ponitur pro alio.

☞Duos renes

Allegorice. a ¶Qđ si ho. &c. Per hãc aũt hostiã allegoricè Christꝰ intelligit̃, nã p ipsum tanc̃; p hostiã pacificã deꝰ pĩ pacificauit ea q̃ i cælis sunt & in terris, vt dicit Colo. j. Hostia verò pacifica fiebat in lege de bob⁹, ouib⁹, & capris. per q̃s ois figurabaꝫ oblatio Christi facta in cruce, sicut vnũ ꝓfectũ p multa imperfecta. Figurat⁹ eñ fuit p hostiã factã de boue, ꝓpter ei⁹ fortitudinẽ laborãtẽ, & p hostiã de oue, ꝓpter innocentiã ꝓseuerantẽ, ꝓpter quod in hoc sacrificio ponebaꝫ cauda, q̃ ꝓseuerãtiã significat, sicut dicit Gregorius homelia. xv. In cauda quippe finis est corpis. Et ille bñ immolat, qui sacrificiũ boni operis vsq; ad finẽ debitæ ꝓducit actiõis. Item significatur per hostiã de capra, ꝓpter carnẽ Christi similem carni peccatricis: Rom. viij. a. Misit filium suũ in similitudinẽ carnis peccati. ¶Moraliter aũt nos deo hostiã pacificã de boue offerimus, cũ fortitudinẽ nostram in diuinis laboribus exercemus. Sed de oue cũ cauda hostiam facimus, cũ in innocentia perseueramus. De capris verò hostiã pacificã offerimus, cùm carnem ꝓpriã ad peccata pronã per pœnitentiæ rigorẽ coartamus. In fine ỳ ð hui⁹ ca. vbi dicit

Aues in sacrificijs

D †super altare in circuitu

†offerret

Moralit

a ¶Natus bonorum operum vel doctrinæ.

frugum tuarum domino, de spicis
a ¶Ruditus. b ¶Aduendo consecrare debet. ¶Spiritussancti.
adhuc uirẽtibus, torrẽbis eas igni,
¶Separando literam a spiritu.
†& confringes in morem farris, & sic offeres primitias tuas domino,
a ¶Misericordiæ. ¶Eleemosynam. b ¶Orationem. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo Psal. 140. a. ¶Christi bonus odor sumus deo. 2. Corint. 2. d.
fundens super ea ôleum, & thũs imponens, quia oblatio domini est, de
¶Vt supra.
qua adolebit sacerdos in memoriam †muneris, partem farris fracti & olei ac totum thus*.

Cap. III.

a ¶Origẽ. Salutaris quæ ex bobus tantum offertur & ouibus vel capris. Nam pro peccatis anima generaliter iubetur offerri. sed postquam hæc per varias personas tum, vt si pontifex delinquat & offerat pro peccato offerens vitulum, non sicut pro munere.

a QVod si hostia pacificorum fuerit eius oblatio, & de
a ¶Id est fortia opera. b ¶Vtoſq; enim digne oportet conuersari si volunt saluari.
b †bõbus uoluerit offerre mãrem siue fœminã, im maculatã offeret
a ¶Infirma. b ¶Labe peccati.
¶In beneplacito domini. ¶Vt supra.
coram domino. Ponetq; manum super caput uictimæ suæ, quæ immolabitur in introitu tabernaculi testimonij. Fundẽtque filij Aaron † sacerdotis sanguinem † per circuitum altaris, & † offerent de hostia pacificorum in oblatio-
a ¶Iram. hæc enim operit cor. ¶Id est iram quam offerimus dum temperamus vel cum pro deo irascimur: & iram in eius causam reflectimus.
c nem domino, ãdipem qui operit c

Exo.29.b. Diuisio

hoc ca. &. ẽ. qa in diuersis sacrificiis eadem frequẽter repetũtur, vt patet in litera. Aliq̃ tñ vocabula sunt exponenda. b ¶Matrem siue &c. Istud sacrificiũ nõ erat ita ꝓfectũ sicut sacrificiũ holocaustũ, ideo in isto poterat nõ solũ masculus sed etiam fœmina offerri. c ¶Adipẽ &c. Adeps est pinguedo existẽs in interioribꝰ partib⁹ aialis. Aruina verò est pinguedo q̃ est exteri⁹ inter cutẽ et carnẽ, q̃ in porro vocaꝫ lardꝰ. Vnũ tñ vocabulũ frequẽter ponitur pro alio.

Adeps

Aruina

☞Duos renes

Allegorice. a ¶Qđ si ho. &c. Per hãc aũt hostiã allegoricè Christꝰ intelligit̃, nã p ipsum tanc̃; p hostiã pacificã deꝰ pĩ pacificauit ea q̃ i cælis sunt & in terris, vt dicit Colo. j. Hostia verò pacifica fiebat in lege de bob⁹, ouib⁹, & capris. per q̃s ois figurabaꝫ oblatio Christi facta in cruce, sicut vnũ ꝓfectũ p multa imperfecta. Figurat⁹ eñ fuit p hostiã factã de boue, ꝓpter ei⁹ fortitudinẽ laborãtẽ, & p hostiã de oue, ꝓpter innocentiã ꝓseuerantẽ, ꝓpter quod in hoc sacrificio ponebaꝫ cauda, q̃ ꝓseuerãtiã significat, sicut dicit Gregorius homelia. xv. In cauda quippe finis est corpis. Et ille bñ immolat, qui sacrificiũ boni operis vsq; ad finẽ debitæ ꝓducit actiõis. Item significatur per hostiã de capra, ꝓpter carnẽ Christi similem carni peccatricis: Rom. viij. a. Misit filium suũ in similitudinẽ carnis peccati. ¶Moraliter aũt nos deo hostiã pacificã de boue offerimus, cũ fortitudinẽ nostram in diuinis laboribus exercemus. Sed de oue cũ cauda hostiam facimus, cũ in innocentia perseueramus. De capris verò hostiã pacificã offerimus, cùm carnem ꝓpriã ad peccata pronã per pœnitentiæ rigorẽ coartamus. In fine ỳ ð hui⁹ ca. vbi dicit

Aues in sacrificijs

D †super altare in circuitu

†offerret

Moralit

E ☞ uum ꝓponam⁹, nihil expleamus. Bñ aũt sup vẽtrẽ superiorẽ .i. appetitũ describit, adipẽ q̃ opit vẽtrẽ, ga maxia ps̃ desideriꝝ circa appetitũ est vel ꝓpositũ. Inferiori vẽtri duos renes cõiunxit, qa affinitas quædã est renũ & cordis. Vnde:

Psal.2.5.a. Hier.11.d. Vre renes meos, & cor meum. Alibi quoque cõiunguntꝫ, qui ꝙbat renes & corda. Motũ siquidem irascendi medici ponunt in corde, in renibus autem memoriam. huius rei dicunt iacere, i quib⁹ & seminis cã est: vnde & eis cũ femoribus cõmunio est. Vult ergo & nuptiarũ desideriũ deo offerri, vt hat causa prolis nõ fornicationis, vt sit honorabile coniugium & thorus immaculatus. Iram quoq; deo offeramus, vt contra pẽtm̃ irascamur. Vñ. Irascimini & nolite peccare. Hic Moyses iratus valde, proiecit tabulas & confregit.

Psal.4.a. Exo.32.d. Quia verò in epate concupiscẽtia est, pinnam i. summitatem præcipit cũ renibus auferri, & offerri ad altare: vt primitiua cogitationum nostrarũ deo offeram⁹, & per deliberationẽ massam sanctificemus.

a ☾ Vitalia. Lxx. Vẽtrẽ. i. cor, cui⁹ sẽcũdõ facit mentionẽ, iuxta Lxx. ga duplicẽ habet operationem secundũ medicos, ga ꝑ vnã ꝑtẽ alimẽtũ trahit, quã vocant ventrẽ superiorẽ. Per alterã purgationem discernit, quã vocant ventrem inferiorẽ. Renes sunt genitalium seminũ ministeria, cũ ventre & femoribus cõicantes. Primũm ergo adipẽ qui suprà ventrẽ est, & duos renes, & adipẽ qui super eos est. i. super femora q̃ renibus sunt vicina, iubet offerri. in medio enim femoris & ventris sunt positi. b ☾ Reticulum iecoris: Id est epatis, in quo delectatio vel concupiscentia. Vnde iuxta Lxx. pinna epatis cum renibus auferetur. Iecur enim in renibus vim operationis ministrat. c ☾ Si vero de ouibus fuerit &c. Eficius. Quẽ præcipiat offerre bouem, quem rursus ouem & quem capram, superi⁹ diximus. Bos enim est qui legis mandata operatur. Oues, simplices. Capræ quoq; simplices ante peccatores, modò pœnitẽtes. Sed ibi ouibus capras miscuit, di. Quòd si de pecoribus oblatio est, de ouibus siue de capris &c. Lxx. verò: Si ab ouibus munus eius ab agnis & hædis immaculatum offeret. ouis enim & agnorum & hędorum genus esse videtur. Vnde: E populis ego

Amos.7.d. sum. Et sustulit me dominus de gregibus ouium, cum †epul; propriè dicantur, qui bus capræ vescuntur. Quia ergo lex quædam agnos, quædam capras dicit. Agni autem tantũ simplices sunt, qui nichil peccauerunt; capræ autem simplices, qui peccauerunt & conuersi sunt, rectè quodam modo sacrificium in holocaustum vnum est. Qui enim post peccatum ꝑfecta vult sapere, debet conuersari sicut qui non peccauerit antè. In sacrificio autem pacificorum cùm in ouibus & capris & bobus cætera eadem custodisset, hoc vnum plus in ouibus posuit, q̃ non solùm adipem reticuli & iecoris: Vel secundum Lxx. pinnam epatis & renes, sed & caudam. Vel etiam secundum Lxx. lumbum immaculatũ cũ renib⁹ iussit offerri. Quia cũ vt simplex, multa q̃ facere debuit: omisit, virtute sua debet vti in bonum sacriẽdũ, non vt simplex, in malũ tm̃ vitandum, vt manifestum sit: quia qui scire poterat, non omisit. Iure cauti reddũtur simplices, qui ex simplicitate facilè possunt ad voluntatem trahi, vt non solùm renes & adipem qui super ipsos est, sed & lumbum offerant q̃ in renib⁹ est. Lumbus cũ virtutem signi-

ficat. Vñ Roboã ait: Minim⁹ digitus me⁹ grossior est lumbis patris mei. Et alibi: Lumbos vestros ꝑcingetis. In lumbis quoq; opatio ge-

a ☞ Cor & iecur cordisq; adherentia. b ☞ Lxx. omnem adipem qui in ventre est.

2 uitàlia, & quicquid pinguedinis in- a ☞ In quibus vis libidinis. ☞ In quibus vis generandi.

trinsecus est, duos rẽnes cum adipe a ☞ In quo sedes caloris & initium desiderij, in quo appetitus guiæ notatur, quẽ offerimus ei dei amore refrenamus.

b †quo teguntur ilia, & reticulum ie- b c d e

coris cum renunculis *, adolebũtq; a ☞ Supernum. b ☞ Exemplis patrum.

ea * super ãltare in holocaũstum, li- a ☞ Spiritusſancti. ☞ Secundum mandata spiritus conuersando. c ☞ Quia fundamentum totius boni est.

gnis ignẽ suppositũ, in oblationem a ☞ Cui placet perficere fructum, non solum centesimum vel sexagesimum, sed etiam tricesimum.

c suauissimi odoris dominõ. Si verò f

a ☞ In oue innocentia, sicut & in agno figuratur.

de ouibus fuerit eius oblatio, † & pa ☞ Fortia.

cificorum hostia, siue masculum si- ☞ Infirma opera. ☞ A labe peccati.

ue fœminam obtulerit, immacula ta erunt omnia. Si agnum obtulerit g

☞ Vt supra.

* coram domino, ponet manum su am super caput uictimæ suæ, † quæ h

immolabitur in uestibulo taberna culi testimonij. Fundẽtq; filij Aaron sanguinem eius per altaris circumitũ, & offerent de pacificorum

a ☞ Desiderij vel concupiscentiæ.

hostia sacrificium domino, ådipem a ☞ Causi finis est corporis, hæc immolatur cum opus bonum ad finem perducitur.

d & caũdam totã cum renibus & pin- i

a ☞ Hæc iam exposita sunt.

guedine, quę operit uentrẽ atq; uni uersa uitàlia, & utrunq; renũculum cũ adipe, qui est iuxta † uitalia, reticu ☞ Lxx. pinnam.

lumq; iecoris cũ renunculis, * & a- k

dolebit ea sacerdos super altare in ☞ Spiritualia. ☞ Ignis absumens sacrificia, absorbens mortem in victoria.

pabulum ignis & oblationis domi a ☞ Simplex qui ante peccauit & ponitet vel ponituit. ☞ Quæ habitum pœnitentiæ significat.

ni. Si cãpra fuerit eius oblatio, & k

a ☞ Qui pœnitentiã offert, in principio bonis operibus eã det.

obtulerit eam domino: ponet mã- l

num suam super caput eius, immo labitq; eam in introitu tabernaculi

☞ Vt supra.

testimonij: † Et fundent filij Aaron sanguinem eius super altaris circumitũ, tollentq; ex ea in pastum

☞ Spiritusſancti. a ☞ Iram vt supra. b ☞ Quia impedit ira animum, ne possit cernere verum.

ignis dominici, ådipẽ qui operit uen a ☞ Cor & iecur & quæ his adhærent.

trem, & qui tegit uniuersa uitalia, duos renũculos cum reticulo, qui est super eos iuxta ilia, & aruinam iecoris cum renunculis *, adole- m

bitque ea sacerdos super altare in alimoniam ignis & suauissimi o-

a ☞ Vt omne desideriũ nostrũ offeratur dño, nõ partim mundo. Nemo militans deo implicat se negotiis. 2. Timo. 2. a.

doris †. Omnis ådeps domini erit m

a ☞ Omni tempore. b ☞ Per singulas ætates. ☞ Nõ quod figura semp obseruetur, sed quod ꝑ eam intelligitur.

iure perpẽtuo in generationibus,

aliud offeratur deo, aluid adueršario. Suficit enim huic ad veniam quæ virtutis sunt, non agere, sin autem mala operatus, veniam non consequitur. Vnde: Eligite simplices sicut columbæ. Columbæ enim nimiam simplicitatẽ habent, malitiã nullã. Qui de bobus sacrificium offert, lumbũ deo offerre non eget: quem in bonis operibus constringit & exercet. Qui de capris immolat, non habet lumbum immaculatum quem offerat, quia eum olim peccato maculauit. Qui ergo non fuit in peccatis, immaculatum lumbum offerre põt, non qui peccator, fuit. Hæc causa in sacrificio pacificorũ capras ab agnis distinxit.

☞ Nec adipem

Nicolaus de Lyra.

a ☾ Duos renes. d. renunculos. Et sic est in Hebræo. & ideo litera videtur esse corrupta vitio scriptorum, & in sequentibus, vbi ponitur renes ꝑ renunculos, renes non cremabant cũ adipe, sed renunculi. Dicunt tã aliqui, q̃ hîc ponit renes secundum literã nostrã intelligitur ꝑtim ꝑpter quedo exist̃s circa renes. b ☾ Quo tegũtur ilia. Quædam mẽbra sunt abscẽtia renibus, dicta ab illo, qđ est inferius, & inde dicitur iliaca pallio. c ☾ Et reticulum. Quia quãdã adeps est tãta ad modum retis. d ☾ Iecoris. In hebræo habetur epatis, & sic cõiter exponunt doctores. e ☾ Cũ renunculis. Repetitio est eiusdem qđ ꝑdictum est. Intellectus igitur huius literæ est, q̃ pingedo debebat auferri de partibus interioribus ꝑdictis, & incendi sup altare cũ renibus eius. f ☾ Si vero de. Hic agit de hostia pacifica de ouibus. g ☾ Si agnũ obtulerit autem hostia pacifica fieret de mare & fœmina, & nõ solùm modò de iuuenibus sed etiam de arietibus & ouibus magnis tamen ponitur hîc exemplũ de agno, quia talis hostia pacifica frequentius fiebat. & ideo qđ dicitur hîc de modo oblationis & immolationis agni, intelligendum est etiam de alijs. h ☾ Immolabitur in vestibulo tabernaculi. i. in atrio quod erat ante tabernaculũ. i ☾ Et pinguedine, quæ ope. ventrem. Non a parte exteriori sed interiori. Cætera patent ex ꝑdictis. k ☾ Si capra. Hîc consequiter ponitur oblatio pacifica, quæ fit de capra. l ☾ Immolabitq; eam in introitu tabernaculi. id est in atrio quod erat ante introitum tabernaculi. Cætera patent ex dictis. m ☾ Omnis adeps. Hîc infert correlarium, quia in præcedẽtibus, dixit adipem esse incendendum ad honorem diuinum, ideo concludit generaliter: Omnis adeps domini erit iure perpetuo. i. incẽdetur ad honorem domini. hoc tamen intelligendum est de sacrificijs.

☞ Nec sanguĩ

* m ☾ Omnis adeps &c. Eius ab- Moral. pis & sanguinis generaliter prohibetur. Per adipem vero bonum temporale & etiam spirituale designat. Diuites enim temporaliter dicuntur pingues, similiter deuũ gratiæ pinguedo nominat. Psal. Iudi. Sicut adipe & pinguedine repleat ãa mea &c. Ille igitur adipem comedit, qui bonũ temporale vel spirituale sinis meritis & non deo attribuit. Similiter sanguinẽ comedẽs est de labore alieno iniuste viuens.

A ☞a ¶ Nec adipem. Propriam cōcupiscentiā. i. carnalē habere non debemus: quisq; enim tentat à cōcupiscētia sua abstractus & illectus. Sanguinē prohibet comedi, ne quēq; interficiamus. Sanguinem enim edere bestiarū. i. crudelitū est. Ideo aut omnino addit, vt & primis parcam⁹ & nobis. deo autē debet aīa immolari, vnde iussit sanguinē fundi circa basim altaris.

Nicolaus de Lyra.

Adipis cōmēdo

☞a ¶ Nec adipē nec sanguinem omnino comedetis. Occasione huius dicti sunt varię opiniōes de comestiōe adipis. Dicūt em̄ aliq. q̄ hoc tm̄ intelligēdū est de aīalibus immolatitiis. s. adipe bouis, ouis, & capræ. Adeps enim aīalis mortici ni & capti à bestia cedebat in varios vsus Iudæorū, vtpote ad lucernas vel vnctiōes & hmōi, vt habet. j. vij. cap. Adeps verò aīalis licitī ad comedēdū, nō tm̄ ad offerendū poterat comedi, sm̄ q̄d habet. j. xvij. cap. vbi dicit, q̄ si aliq̄s venatiōe vel aucupio feram vel auē acceperit, dū tm̄ esset fera licita ad comedendū, vt ceruus, poterat comedi ita tm̄ q̄ prius sanguis effunderet: & sic de tali bestia vel aue videtur esus sanguinis tm̄ esse prohibitus: & p cōsequēs adeps poterat comedi. & eodē mō sentiendū videt de aliis aīalib⁹ nō immolatitiis, tm̄ licitis ad esū. Cōfirmat etiā B dictū, q̄ moderni Iudæi sic vtunt. Alij verò dicūt q̄ esus adipis erat generaliter Iudæis, phibitus, per illud q̄d dicit hīc: Nec sanguinē nec adipē omnino comedetis, ita q̄ vniformiter prohibeatur hīc esus sanguinis & adipis. Esus autē sanguinis generaliter erat prohibitus de omnib⁹ animalib⁹, etiā secundū Iudæos: & ideo idem videt dicendū de adipe. Qui autē vult tenere hanc viā, q̄ est consona textui in hoc loco, pōt dicere ad id q̄d obijcit de adipe aīalis venatione capti, q̄ hoc nō arguit propositū, sed magis oppositū: q̄a Deut. xij. dicit, q̄ in locis longings à Hierlm poterāt occidi & comedi etiā animalia immolatitia, de quib⁹ dicit ibidē. Sicut comedit B capra & ceru⁹, ita vescēris eis, absq; esu duntaxat sanguinis. Ex quo concluditur, q̄ si argumentū inductū p eis valet, q̄ etiam de adipe animalis immolatitij in casu isto poterat comedi, q̄d ipsi negāt, & pari rōne de adipe aliorū debent negare. Q̄d autem obijcit de esu Iudæorū moderni tp̄is, nō valet: quia à tpe Christi doctores Iudęorum multa illicita in lege relaxauerūt, & multa licita restrinxerūt, malē interp̄tates scripturā, vt habetur à saluatore Marci. vij. Si aūt velit aliquis tenere primam viā, habet cōsequenter dicere, q̄ illud q̄d hīc dicitur: Nec adipē omnino comedetis: non est intelligendū sic generaliter sicut de sanguine, sed est referendū ad adipē aialiū immolatitiorū, de quorū immolatione lra p̄cedens loquit. Et huic dicto cōsonat illud q̄d habet. j. vij. c. Adipē ouis, & bouis, & capræ nō comedetis: & sic adipes aliorū aialiū vident cōcessi ad esum. Sciēdū tamē, q̄ sm̄ vtrāq; opinionē esus sanguinis & adipis phibet duplici rōne. Vna est, p vitatiōe idolatrię: q̄a idolatræ adipes suarū hostiarū comedebāt, secundū q̄d dicit Deut. xxxij. c. De quorum victimis comedebāt adipes &c. De sanguine bibebāt silr. Alia est, q̄a sicut dictū est. ē. de illis potissimē debebat fieri deo oblatio, quib⁹ vita humana maximē sustentat: sanguis aūt est hmōi, in quo cōsistit vita aialiū: adeps etiā causat ex abundātia nutrimēti quo vita sustendat: & ideo vt hoīes recognoscerēt se habere à deo vitā & sustentationē, adeps ad honorē dīi cremabat, & sanguis ad crepidinē altaris effundebat. Itē, phibebatur esus sanguinis, ne si sanguinem bestiē comederent, effusionē humani sanguinis non abhorrerēt: ad quā Iudæi erant p̄ni. Similiter esus adipis, p̄uocat ad luxuriam, & ideo prohibitus fuit Iudęis, qui erant proni ad ipsam.

GLOS. ORDI.

CAP. IIII.

Aīa peccat

Glo. Aug. Glo. Ba.

LOcutusq; &c. b ¶ Anima quæ pec. &c. Orige. Rectē animam dicit, quam peccare describit. Non enim spiritū vocaret, quē peccaturū diceret, sed nec hominem, in quo peccato interueniente imago dei nō cōstaret. Nō ē ergo spūs q̄ peccat. Fructⁿ em̄ spūs, vt ait Aplūs, est charitas, gaudiū, pax, patiētia, & silia. Alibi verò ait: q̄ seminat i carne, de carne & metet corruptionē: & qui seminat i spū, de spū metet vitā ēternā: q̄m ergo alⁿ ē q̄ seminat, et aliud i q̄ seminat. Seminat em̄ in carne, cū peccat, vt inde metat corruptio: Vl' in spū, cū secundū deū viuitur deū viuit, vt vita æterna metat. cōstat animā esse, q̄ vel in carne vel in spū seminat, & quę in pctā ruere possit, & ab eis auerti. Corpus enim est sequla eius ad q̄cunq; delegerit, & spūs dux ad virtutē si eū sequi velit. ¶ Elicius. Anima cū peccauerit &c. Nihil necessariū legislator omisit, differētias cōuersationū assignauit, & in oblatiōe sacrificiorū vias cōuersandi, tandē Christi sacrificiū expōit, p q̄m nobis pctōrū remissio & redēptio⁹ data est. Et notandum, q̄ pctm̄ animæ dicit esse cōtra eos, q̄ accusant corpus, quasi causam pcti. Sed si aīa est immunis, nihil nocet ei luxuria carⁿis. Imò si aīa bñ regit, statim cessat & recedit. Si aūt peccat aīa p ignorātiā, non tm̄ à carne cogit, sed negligētia & imitatiōe deteriorū, p quā q̄ nōxia sunt, vtilia putat. Notandū quoq; q̄ sacerdotē in multis admiscet, q̄si similē aliis, p pctis offerentē. Christus em̄ fratrib⁹ silis esse debuit, vt fieret misericors & fidēs sacerdos. Sed legislator pctm̄ sacerdotis, pctm̄ ppli dicit. Sacerdos em̄ sensibil negligēs, aut peccans, aut nō vindicās, ppli m̄ peccare facit: intelligibilis aūt nullo mō pctm̄ fecit. Sed m̄ tm̄ q̄d possum⁹ q̄ dicunt, itelligibili sacerdoti coaptem⁹. Si em̄ patiētia dei q̄s abusus fuerit, videt illi de⁹ licentiā dare peccādi. vij. Isa.

Peccatum est animæ

Nota de peccato sacerdotum

Esa. 63. d.

Quare errare fecisti nos dñe de vijs tuis: induraſti cor nr̄m &c. Habacuc q̄q; silia q̄ritur: Quare nō respicis sup iniquē agētes, taces deuorante ipio iustiorē se? &c. videt ergo legislator ignificare sacerdotē, cui dictū est: Tu es sacerdos i ēternū, sed m̄ ordinē Melchisedech. Et q̄ à pte vnctus est, sed m̄ illud: Propterea vnxit te de⁹ &c.

Habac. 1. d.

† De voto c. magnę

Pſal. 109. c.

Hic p pctis nris seipsum sacrificium obtulit. vij & Paul⁹ ait: Christus semel mortu⁹ est, ad multorū exhaurienda pcta. Offert tm̄ se p pctō suo, q̄a pctm̄ nr̄m in se suscepit. vij: Qui nesciebat pctm̄, p nobis pctm̄ fecit. c ¶ Si sacerdos &c. Orige. Obseruandū est, q̄ in pctō pontificis legislator nō addit, q̄ ignorās aut nolēs peccauerit: neq; em̄ ignorātia in eū cadere pōt, q̄ vt doceret cæteros, pueſt esse. ¶ Orige. Si sacerdos &c. Terror simul & misericordia in djuinis legib⁹ ostētat. Ita ne nihil tutū, nec ipse pōtifex q̄dē. Qui pō tifex? q̄ vnct⁹ est, q̄ sacris ignib⁹ diuina fuccēdit altaria, q̄ mūera et salutares hostias imolat, q̄ iter deū et hoīes reppitiator iteruenit, nec iste imunis à cōtagiōe pcti. Sed vide misericordiam dei. Vñ Pau. ait: Ois pontifex ab hoīb⁹ assumpt⁹, p hoīb⁹ cōstituitur offer. &c. Et post: Lex hoīes cōstituit sacerdotes infirmitatem habētes, vt possint sicut p suacita & p ppli infirmitate offerre, nō. d. qui oino peccare nō possent, alioq; hoīes nō essent, sed q imitenē eum q pctm̄ nō fecit. In q̄ pcipuē mirādū est, nō q̄ sacerdos nō peccat, sed q̄ cognoscit pctm̄ suū. Nō em̄ q̄ se peccasse nō putat, sed emēdat, & q̄ facilⁱ indulget peccānb⁹, q̄ cōscia infirmitatis mordet. ¶ Orige. Moraliter Si sacerdos & cætera. Pontifex sensus pietatis & religionis, qui in nobis

Pontifex.

Heb. 5. a

Heb. 7. b.

1. Petri. 2. d.

Moralit

NIC. DE LY.

LOcutusq; est. Hīc cōsequēter agit de hostia q̄ fiebat pro peccati remissione, & primò de ea q̄ fiebat p pctō facto per ignorantiā. Secūdò de ea q̄ fiebat p peccato facto ex passione vel negligentia, in princi. v. cap. Tertiò de ea q̄ fiebat p pctō facto p malitiā, circa finē eiusdē ca. ibi: Locutusq; est dñs. Circa primū priò loquit in gñali, cū dicit: c ¶ Aia cū &c. Quæritq; sit illa. Et accipit hīc aīa p hoīe, q̄a est pars principalis hoīs. d ¶ Et de &c. Ex hoc q̄d dicit hīc, vt non fierent. Dicunt aliqui Iudæi, q̄ intelligit tm̄ de p̄ceptis negatiuis, si transgrediant. Expositores aūt nostri dicūt cōiter & melius vt videt. q̄ intelligit etiam de transgressione p̄ceptorum affirmatiuorū: vt si qs p ignorantiam omiserit q̄d p̄ceptū est fieri, q̄a in sacra scriptura maximē in transgressione p̄ceptorū p cōmissionē intelligit omissio & econuerso: aliter nō esset institutū sacrificiū p pctō omissionis, q̄d videt incōueniēs, quia sic lex videret insufficienter data. e ¶ Si sacerdos. Hīc descendit in particulari, quia tale peccatum potest esse sacerdotis vel multitudinis, seu principis, vel personę singularis & secundum

Diuisio

Moralit

Moraliter. a ¶ Locutusq; est. Hīc agitur de sacrificio p peccato, & quoniam sacerdos qui pro aliorum pctis offert sacrificia, debet esse mundus à pctō. ideo primò agitur de sacrificio summi sacerdotis, cū dicit. e ¶ Si sacerdos qui est vnctus peccauerit &c. Nam a pctis sacerdotum assumit populus peccandi argu

E Gnis qui in nobis per oões q̃s deo fundimus, quasi sacerdotio fungitur. Hic si delingt, pp̃m bonorũ actuũ delinq̃re facit, q intra nos est. Nec aliq̃d rectè gerim⁹, si dux bonorũ operũ deprauat̃ sensus. Ideo ad emẽdationem hui⁹, singularis hostia vitulus saginatus requiritur. Similiter synagoga, i. virtutũ nostrarũ emũdatio Christi morte reparat̃. a ¶ Vitulũ immaculatum dño &c. Origen̄. Secundò inuenim⁹ offerri à pontifice vitulũ in holocaustum semel, p munere, & semel pro pctō. sed qui pro munere super altare holocausti cõsumitur: qui verò, p pctō, extra castra & in loco mũdo: solis adipibus & renib⁹ oblatis in altari. Hîc est fortè Iesus qui p sanguinẽ suũ pacificauit, & qui in terris & quę in cælis. In cælis pro munere. In terris autem vbi ab Adam vsq; ad Moysen regnauit peccatum, oblatus pro pctō. Hoc est autẽ passum esse extra castra scilicet angelorum dei. Vnde Iacob: Castra dei hæc sunt. Extra hæc, est loc⁹ omnis hîc terrenus, in quo habitam⁹, in q̃ passus est Christus. b ¶ Hauriet quoq; de san. &c. Sanguinem vituli in tabernaculum, i. in cælũ intulit, cùm post resurrectionem cælos conscendens, vultui patris astitit, quasi offerens sanguinem passiõis interpellans, p nobis. c ¶ Septies. Pro dimissione, s. peccatorum, & sub mini strationę spiritualium donorum. Sanguis autem passionem significat, secundum illud: Mũdus ego sum à sanguine iusti hui⁹. Et alibi: Sanguis eius super nos &c. De hac aspersione Petrus ait: Et aspersione sanguinis Christi &c. d ¶ Velum. Humanitatem Christi. Nam sicut velum erat inter sanctasanctorum, & exterius tabernaculũ: Ita caro Christi est inter nos, qui exterius tabernaculũ sumus, & diuinitatem, quæ per sanctasanctorum significatur. Contra velũ ergo testimonij sacerdos sanguinem vituli aspergit, quia Christus carnem suam sanguine passionis cruentauit. d, e ¶ Cõtra velum &c. Multis nominibus carnem domini appellat, quia operatio ei⁹ multa. Vnde ipse dominus seipsum, modò sacrificiũ, modò pastorem, rursus vitem, deinde panẽ vitæ, & granum tritici, translatis vocabulis nominauit. Sic & Moyses carnem eius velum appellauit. Vnde Paulus: Initiauit nobis viam per velamen. i. carnem suam. Velum quoq; sanctuarij exhinc appellatur, quia in eo sanctisanctorum caro figuratur. f ¶ Super cornua. Hoc altare sedem dei i. Seraphin significat. vnde Esa. Volauit ad me vnus de Seraphin, & in manu eius calculus, quem forcipe tulit de altari &c. Thymiama secundum. Lxx. compositiões oĩm virtutum. Vbi enim decet compositas esse virtutes nisi in sede dei? de cælo nanq; ad nos descendũt. vnde Iacobus ait: Quæ autẽ desursum est sapientia. Quatuor aũt virtutes, sapiẽtia, iustitia, fortitudo, tẽperãtia: q̃a cæterarum virtutum genera cõuenienter nominantur cornua. Has inungit deus propriosanguine, confortans, s. maiori & pfectiori virtute, vt possunt contra aduersarias potestates fortitudines q̃ præualere. g ¶ Altaris &c. Angelicarũ virtutũ. Si enim homines gratum deo odorem bonorum operum reddunt, quantò magis sancti angeli in puritate naturæ permanentes. Si autem peccatum q̃d Christi sanguine piaretur, non admiserunt: per sanguinem tamen eius nobis pacificati sunt, & numerus eorum reparatus. h ¶ In basim. Basis pars altaris inferior, infirmos homines significat. Sanguine enim Christi non solus numerus angelorum restitutus est, sed & homo redemptus: ideo angelorum quoq; redemptio Christus dicitur. i ¶ Altaris holocausti. Corpus Christi. Ipse enim est sacerdos, ipse sacrificium, ipse & altare. Sicut enim multa operatur: ita conuenienter multis nominibus appellatur. Vnde Paulus: Habemus altare, de quo non habent potestatem edere, qui tabernaculo deseruiunt hoc est corpus Christi & de quo non licet edere Iudæis: hoc est in introitu tabernaculi. Lege: quia p ipsum ingressum habemus in cælum. k ¶ Et adipem. Mysticè. Delectationes & desideria carnis, quæ tñ omnia non sunt. Nostrum autem habuerat, habuit ex nobis, vt sitim & esuriem & huiusmodi. Hæc autem pauci obtulit, ad cuius transtulit gloriam, & nobis in exemplum protulit, vt ad deum desideria nostra referamus.

¶ Duo reti.

Nicolaus de Lyra.

¶ Haris: & secundum hoc iste capitulum diuiditur in quatuor partes. Secunda incipit ibi: Quòd si omnis turba. Tertia ibi: Si peccauerit princeps. Quarta ibi: Quòd si peccauerit anima &c. Circa primum dicitur sic: Si sacerdos qui vnctus est. Hîc est sacerdos magnus, quia inferiores sacerdotes non vngebantur, sed tantùm ex quadã commistione quæ fiebat ex sanguine vituli mæ immolatæ & vnctionis oleo ipsi, & vestes eorum aspergebantur, vt habetur Exo. xxix. & infrà. vii. Vnde in veteri testamento soli reges & pontifices dicuntur propriè vncti. a ¶ Peccauerit. scilicet per ignorantiam, quia hoc totum refertur ad præcipium capituli. b ¶ Delinquere faciens populum. Quia peccatum sacerdotis est populo occasio peccandi. Vnde dicit beatus Grego. in pastorali. Cùm pastor per abrupta graditur, consequens est vt grex ad præcipitium sequatur. Aliter exponit Hebræi. Delinquere faciens populum propter ignorantiam, quia credit de aliquo q̃d sit peccatum, & sic facit & docet populũ, quod damnem postea percipit esse illicitũ. c ¶ Offeret pro peccato suo vitulum immaculatum &c. in memoriam vituli consimilis, quẽ fecit Aaron: Exo. xxxii. d ¶ Et adducet illum ad ostium tabernaculi. Id est ad atrium quod est ante ostium tabernaculi. e ¶ Ponetq; manum super caput eius & immolabit &c. Adhuc restat agendum iuxta quod habebat in vitulo, & ad designandum q̃ sicut vitul⁹ erat occidendus pro peccato suo, ita ipse offerens esset morte dignus pro transgressione præcepti domini, nisi accepta esset eius oblatio ex misericordia dei, & idem intelligendum est in aliis sacrificijs pro peccato. f ¶ Hauriet quoq; de sanguine vituli. In vase ad hoc apto. g ¶ Inferens illum in tabernaculum testimonij. De hostijs autem suprædictis non inferebatur aliquid de sanguine intra tabernaculum. h ¶ Asperget eum septies coram domino &c. Ad denotandum perfectam expiationem quæ per septenarium significatur. i ¶ Contra velum sanctuarij. coram altari thymiamatis, q̃a illud velum diuidebat sanctũ & sanctumsanctorum. Sanguis enim illic non inferebatur intra sanctumsanctorum, ideo dicitur hîc: Contra velum & non intrà. vnde sequitur, k ¶ Ponetq; de eodem sanguine super cornua altaris &c. Quod altare erat in illa parte tabernaculi quæ dicebatur sancta, & non in alia, quæ dicebatur sanctasanctorum. l ¶ Ad pẽ vituli &c. scilicet super altare holocausti quod erat in atrio.

¶ Pellẽ verò

†secũdũ de licẽtũ ppñi. Allegoricè

Ro. 5. d.

Gen. 22. a.

† De voto emagnæ.

†vituli

Matt. 27. c. 1. Pe. 1. a.

Velum

F

supra. 3. b.

supra. 3. a.

Luc. 22. b.

Ioh. 10. d.

Ioh. 15. a.

Ioh. 6. c.

Ioh. 12. d.

Heb. 10. d.

Esa. 6. b.

Iaco. 3. d.

Col. 1. c.

Heb. 13. c.

a ¶ Christus peccare dicitur, dum nos peccamus qui membra eius sumus.

b ¶ Longanimitate patientiæ, dum enim non statim punit, putatur hæc vel non curare, vel nescire: & ita impij in peius animantur. Vnde patientia dei ad pœnitentiam te adducit, iuxta autem theſaurizas tibi iram &c. Ro. 2. a.

peccãuerit, † delinquẽre faciens a b

a ¶ Patri. b ¶ Quod in se suscepit qui peccata nostra portauit in corpore suo super lignum.

populum, offeret prõ peccato suo c

a ¶ Carnem suam. ¶ Lxx. Addunt de bobus. id est de patribus qui in iustitia legis fuere gloriosi. ¶ Qui in cruce inimicos nostros ventilauit. b ¶ Qui peccatum nõ fecit, nec inuẽtus est dolus in ore eius 1. Pe. 2. d.

a uitulũ immaculatum domino,

a ¶ Crucem ¶ Quis cruci se tradidit. Vnde oblatus est quia ipse voluit. ¶ Doctrinam & traditionem apostolorum, secundum quam factum est sacrificium. Is est enim introitus ad cælum, quod est tabernaculum testimonij. Vnde Esa. Expandit cælum sicut tabernaculum ad habitandum.

Et adducet illum ad ostiũm ta d

bernaculi testimonij coram do

a ¶ Inspiciente patre, cui dicitur: Pater in manus tuas commendo spiritum meum. Luc. 23. f. b ¶ Se enim ipsum obtulit, nemo coegit. vnde Potestatẽ habeo ponendi animam meam &c, ipse opus suæ passionis fecit, ipse consummauit.

mino, † ponẽtque mãnum super e

a ¶ Principium passionis. b ¶ Pro peccatis nostris.

capũt † eius, & immolabit eum

b domino. † Hauriet quoque de f

a ¶ Vnde Paulus: Per proprium sanguinem introiuit semel in sancta, Heb. 9. c. b ¶ Cælum. Qui portã cicatrices suæ passionis, a mortuis resurrexit, & sic introiuit.

sanguine uituli inferẽs illũ in tã g

benaculum testimonij. Cumq;

a ¶ Qui est virtus deitatis in sanguine ringitur quia passio dominicæ carnis virtute diuinitatis agitur quod probat solis recessus, petrarum scissura & multa similia.

intinxerit digitum in sangui

a ¶ Septies aspersit cum peccata nostra sui sanguinis effusio se plene deterſit, vel septiformi spiritu nos ditauit.

c nem, aspẽrget † eum septies co

a ¶ Coram domino hæc facta sunt, quia voluntatem patris in omnibus implerit. b ¶ Humanitatem vel carnem Christi.

d rãm domino contra uelum san i

ctuarij, ponetq; de eodem san k

a ¶ Quatuor principales virtutes. b ¶ Seraphin.

f guine sup cornua altaris thymi

a ¶ Lxx. compositionis. virtutum scilicet.

amatis gratissimi domino, quod

¶ Cælo.

est in tabernaculo testimonij. Omnem autem reliquum san

a ¶ Euangelium. b ¶ Corporis Christi.

h guinem fundet in bãsim altaris

i holocausti in introitu taberna

k culi. Et adipem uituli offeret l

pro peccato, tam eum qui uitalia operit, quàm † omnia

mentum dicens: Quare nõ facerẽ hoc ex quo sacerdos meus fecit hoc. Vnde Greg. in pastio. Cùm pastor per abrupta graditur, consequens est vt grex ad præcipitiũ sequatur. c ¶ Offeret pro &c. Vitulus est animal gulosum. Hiere. l. b. Effusi estis sicut vituli super herbã. Est & animal gesticulosum. Mala. iii. a. Saliens sicut vitul⁹ de armento. Sacerdos igitur vitulum immolat, quãdo gastrimargiam per

Matth

a ¶ Duos renunculos & reticulum, quod est super eos iuxta ilia. Eficius. Quę fiunt & in sacrificio pacificorum vel salutari. Et in duo sacrificium diuidit, vt sacrificium Christi liceat omnibus imitari, tam his scilicet qui inferioris sunt conuersationis, quibus sacrificium pacificorum conuenit, cę his qui altiora sequuntur, quibus sufficit si sequentia imitantur. Pellem verò & omnes carnes cum capite & pedibus &cætera. Hoc præcipit vt Christum non diuidas, sicut quidam diuidunt dicentes: Qui de Maria passus, q de deo passus non est. Nobis autem vnus est deus, Iesus Christus, per quem omnia. Caro enim in domino, omnis humanitas est, secundum quod dicit: Verbum caro factum est. Vnde ait: Carnes eius cum capite, & pedibus, vel extremis secundum alios: vt per hæc verba eum qui pro nobis passus est, primum & nouissimum esse credam⁹. Ipse enim est ante omnia, & in ipso constant omnia. Cum intestinis & fimo. Lxx. cum ventre & stercore. Venter autem significat mentem. Eum ergo qui pro nobis passus est, mętem humanam habuisse minimè dubitemus, quod quidam hæreticorum negant, qui Christum, ἀνθρωπόψυχον asychipin dixerunt, id est sine mente. Fimus, peccatum humani generis signat, quod crucifixus in se suscepit. Fimus cùm sit immund⁹, gerentē non polluit, nec naturæ nostræ est, cę vius in nobis sit: sic peccata nostra quæ domin⁹ portauit, aliena ab illo fuerūt, nec eum polluerunt. b ¶ Intestinis & fimo & reliquo corpore efferet extra castra in locum & cæt. Origе. Fortè ad comparationem cælestium corporum, corpus humanum stercus appellatur. Sed & cophinus ille stercoris qui ad radices ficulneę mittit, mysterium susceptæ in corpore dispensationis testatur, nec interiora deesse dicuntur. Quamuis enim vilem serui formam gesserit, in eo tamē fuit plenitudo diuinitatis. Eadem quoq; de synagogæ vitulo intelligenda sunt. ¶ Cùm per singula figura dominicæ passionis appareat, plenius legislator in sequētibus figurat eius mysterium. c ¶ Quod si omnis turba filiorum Israel ignorauit &c. Eficius. Idem præcipit in sacrificio turbæ & sacerdotis, vitulum scilicet immolari, & extra castra incendi, & sanguinem in tabernaculo offerri. Vnde apertissimè ostendit eadē esse peccata sacerdotis & plebis, quare idem sacrificium pro vtrisq; oblatum. Hoc quoq; quod immutatum est, ostendit, quia sacrificium vnum est. Insacerdote enim non dixit: Si cognouerit peccatum suum. Non enim peccatum deus ignorauit, quod vt susciperet, carnem suscepit. De turba autem, id est de synagoga, vel de plebe adiunxit, & postea intellexerit peccatum suum. Pri⁹ igitur ignorauit, sed postea cognouit. Vnde: Nisi venissem & locutus eis fuissem, peccatum nō haberent, tanq; ignorantes. Nunc autem excusationem nō habent de peccato suo, tanq; cognoscē tes. Quando ergo suum cognouerunt peccatum, ad sacrificium vnigeniti se verterunt. In sacrificio quoq; sacerdotis, ipse super caput vituli manum ponit

a quæ intrinsecus sunt. Duos renūculos, & reticulū quod est super eos iuxta ilia,
¶ Lxx. pinnam epatis
& † adipem iecoris cum renunculis, * sicut † offertur de uitulo hostiæ pacificorum, & adolebit ea super altare holocau
¶ Origе. Integre substantiā humanitatis Christū assūpsisse demonstrat.
sti. Pellem uerò & omnes carnes cum
a ¶ Quia principium. b ¶ Quia finis. c ¶ Mente. d ¶ Lxx. cum ventre & stercore. ¶ Peccato humani generis.
b capite & pedibus & intestinis & fimo & reliquo corpore efferet extra castra in lo
a ¶ Quia extra castra passus est dominus, id est extra ciuitatem.
a ¶ Golgotha. b ¶ Qui totum mundauit mundum. ¶ Quia ibi mundati sumus. c ¶ Quia in eo extincta sunt peccata humani generis, & calor peccati refrixit.
cum b mundum, ubi cineres effundi solēt,
a ¶ Id est prophetarum dicta, quia & passio, & cuncta humanitatis mysteria.
¶ Secundum prophetarum oracula completa sunt. Vnde Matt. Vt adimpleretur quod dictum est per prophetas.
¶ Scripturarum, quęcunq; enim in tempore passionis gesta sunt, prophetias implenerunt. Vnde: Hoc autem totum factum est, vt adimplerentur scripturę prophetarum Matt. 26. f. Et alibi: Vt impleretur scriptura dixit: Sitio. Iohan. 19. c.
incendetq; ea super lignorum struem, quæ in loco effusorum cinerum crema
a ¶ Synagoga vel plebs Iudaica quæ clamauit: Crucifige, crucifige. & Sanguis eius super nos & super filios nostros. Matth. 27. d.
c buntur. Quòd si omnis turba filiorum b
a ¶ Pater omnem synagogam posse delinquere per ignorantiam. Vnde: Pater, ignosce illis quia nesciunt quid faciunt &c. Lucæ. 23. c.
b ¶ Non scienter, vt sacerdotes, vnde Petrus: Scio quia per ignorantiam fecistis. Actu. 3. c. Sacerdotes autem scienter peccauerunt, in scripturis ante omnia prænuntiata videntes, & ideo grauius delinquentes.
Israēl † ignorauerit, & perimperitiā fecerit, quod contra mandatum domini est:
a ¶ Conuersa ad pœnitentiam & prædicationem apostolorū.
¶ Hoc de sacerdote non dicitur.
& postea intellexerit peccatum suum, of c
a ¶ Cum cognoscens peccatū suum conuertitur ad sacrificiū Christi.
¶ Credendo in crucifixum qui redemit genus humanū. b ¶ Christū
¶ Eadem quoque de synagogæ vitulo intelligenda sunt.
feret * pro peccato suo uitulum. Adducet
a ¶ Fidem suam. f. doctoribus ecclesiæ offerat & obtat. b ¶ Vt. g.
c ¶ Sicut sacerdos in sacrificio suo.
cę eum ad ostium tabernaculi, & ponēt d
a ¶ Quia principes Iudæorum & summi sacerdotes Christum Pilato tradiderunt crucifigendum. b ¶ Vnde: Collegerunt pontifices & Pharisæi consilium, vt Iesum morti traderent & occiderent. Vnde Caiphas: Expedit, vt vnus homo moriatur pro populo &c. Iohan. 11. f.
seniores populi manus super caput b eius
¶ Beneplacito. a ¶ Christus.
coram domino. Immolatoq; uitulo in
conspectu domini, inferet sacerdos qui c
a ¶ Oleo lętitiæ præ cōsortibus tuis: Psal. 44. d.
unctus est, de sanguine eius in tabernacu
a ¶ Quod expositum est non exponas, asinum ne agas.
lum testimonij, tinctò digito aspergens
septies * cōtra uelum. Ponetq; de eodem f
a ¶ Quatuor virtutibus. ¶ De sanguine Christi cornua altaris i. brachia crucis respersa sunt. b ¶ Quod est genus humanū quē sanguine Christi aspersi est & redēptisq; Christi quidie salvat & redimit.
sanguine in cornibus altaris, quod est coram dño in tabernaculo testimonij. Reliquū autē sanguinē fundet iuxta basim altaris holocaustorum, quod est in ostio tabernaculi testimonij. Omnemq; eius
¶ Vt supra. ¶ Fidem crucis.
adipem tollet, & adolebit super altare.
a ¶ Aperte ostendit hæc eodē modo esse facienda & intelligenda.
Sic faciens & de hoc uitulo, quòmodo
a ¶ Christo qui interpellat pro nobis.
fecit & prius: & † rogante pro eis sacerdo
¶ Pater.
te, propitius erit † dominus. Ipsum au
a ¶ Quia extra portā passus est Christus, exēdū est ergo extra castra
tem uitulum efferet extra castra, atque
& portā impropiū eius. a ¶ Quia Christus ignē passionis assūpsit.
d comburet sicut & prior uitulum, quia

nit. Hîc autem seniores. In Christi enim sacrificio seniores populi, & scribæ, & Caiphas qui ait, Expedit vt vnus moriatur homo pro populo &cætera, agebant, & Christus qui seipsum pro nobis tradidit ad dispēsanda remissionem nostram. Vnde ait: Sic faciens quomodo fecit & prius. Et rogante pro eo sacerdote, propitius erit dominus. Christus enim factus est pro nobis propitiatio in sanguine suo. Pro ipsis enim crucifixoribus orauit: Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt &cætera.
d ¶ Vitulum efferet extra castra, atq; comburet, sicut & priorem vitulum, quia &cæter. Eficius. Sufficit nobis conclusio legis ad manifestāda præsentia. nihil enim præcipitur hîc mutari pro peccato multitudinis. Manifestum est, quod idem peccatum plebis & sacerdotis intelligit, ideo in vtroq; idem sacrificium ordinauit.
¶ Si peccauerit

C
Ioh. 11. f.
* remouebit
Roma. 3. d.
Lu. 23. c.
†beneplacito.
D
†eis

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Pellem vero & omnes carnes cum capite, & pedibus, & intestinis, & fimo, & reliquo corpore efferet extra castra in &cæ. Per hoc designabatur, quòd sacerdos debebat esse elongatus de cætero, non solùm à peccato, sed etiam ab occasionibus eius. b ¶ Quod si omnis turba filiorum &c. Hîc agitur de hostia pro peccato multitudinis, cùm dicitur: Quod si omnis turba &c. Dicit Ra. Sa. quod intelligitur per turbam congregatio iudicum ordinariorum, qui erant. lxx. senes populi, ad hoc per impositionem manuum ordinati. & in istis totus populus virtualiter continebatur. Potest etiam intelligi, de toto populo, in cętum per ignorantiam senum populus delinquebat. c ¶ Offeret pro peccato suo vitulum. Adducetq; &c. In memoriam vituli cōflatilis, in quo peccauit populus: Exod. xxij. d ¶ Et ponēt seniores populi manus sup caput eius. Protestantes pro se & tota multitudine. Illud dictum est supra de protestatione sacerdotis. e ¶ Inferet sacerdos qui vnctus. Id est sacerdos magnus, vt suprà
f ¶ De eodem sanguine in cornibus altaris, quod est coram domino in tabernaculo testimonij. Reliquum autem sang. &c. Hoc exponatur & totum quę sequitur cętū ad istam partem, sicut expositū est suprà in sacrificio p peccato sacerdotis.
✠ Si peccauerit
* giam per abstinentiam, & leues gest⁹, per maturitatem funditus mactat.
b ¶ Quod si omnis turba filiorum Israēl ignorauerit. Sicut populus sequetur sacerdotem in malum, ita sequi debet in bonum; & ideo post sacrificium pro peccato sacerdotis, ponitur sacrificium pro peccato multitudinis. Et ponitur simile sacrificium, cū dicitur: c ¶ Offeret pro peccato suo vitulum, Adducetq; &cæter. Exponatur eius immolatio, sicut de sacerdotis peccato: tamen maior gradus virtutis requiritur in sacerdote, propter excellentiorem gradum ecclesiæ.

Moralit.

* Si peccauerit

E ☞ a ¶Si peccauerit princeps & fe. ¦Esic. Sicut in sponta-
neis sacrificiis secundū differētias cōuersationū differentias ordina
uit sacrificiorum,ita ꝓ pctis quorū sacrificia ipsis iubet esse ęqua
lia,quorū magnitudo nō mō ex pctō,sed ex psona peccantiū poni
Lu.12.f. tur. Seruus em sciens voluntatē domini sui,& non faciens,vapula
bit multis,nesciens paucis:quia cui plusc̄ mittitur,plus ab eo exigitur. Hic est prin
ceps,ꝙ qui si peccauerit, hircum offeret. Si quis autē de ppło.idiota vel popula
ris,non qui distinctus est sorte ad meditā dā legē dñi(nā hīc quoq; princeps est),ꝓ
minori peccato exprā offert. Capra er
go sacrificium pro peccato significat,hir
cus masculini generis,capra fœmini,vim
distinguit sacrificij. ¶Lxx. χίμαρος,& χίμαρος in Græco, quod Latinè inter-
* χίμαρος chimaron pretatur hædum ex capris, masculum, scilicet & capram de hædis,fœmellā,Chi-
marus & Chimara fœtus caprarum sunt
Chimarini,qui circa tempus nascuntur
hyemis, pariunt enim bis,scilicet hyeme
& estate. In hyeme significaturtristitia pœ
nitentiæ.pœnitens enim in tristitia & fle-
tu filios facit:sed non sunt à sacrificio alie
ni.Chimaros ergo offerunt pœnitentes,
vtpote fluctuantes,& variis peccatorum
fluctibus repugnantes, qui si perseuera-
uerint,nec desperantes,velut in tempesta
te gubernacula reliquerint,liberabuntur.
Mat.24.b. Vnde: Orate ne fiat fuga vestra hyeme
vel sabbatho.hyeme pœnitētia designa-
tur,sabbatho otiū bonorum. Sabbathū
enim ad otium malorum datum est.
Moralit. ¶Orige.Moraliter.Princeps iste po
† & ponet super test dici vis rationis,quę intra nos est,quę
si peccet,vt aliquid stultum agamus: sen-
F tentiam illam timeamus: Vos estis sal terræ. Si verò sal infatuatum fuerit,ad nihi-
Matth.5.b. lum valet,nisi vt proiiciatur foras,& cōculcetur ab hominibus. b ¶Hircum
de capris. Non capram,facilem scilicet
vel mediocrem,sed difficilem & asperam
pœnitentiam. Quantò enim quis intelle-
ctu præeminet, tantò si peccat ꝓ maiori
culpa maiorem pœnam sustinet. c ¶Po
net manum &c.per semetipsum pec-
catum manifestans,& offerens confessio-
† & expiabit eum sacerdos. nem suam. Ipse autem iuxta. Lxx.non oc-
cidit,sed alij,quia illi est necessarium alio-
rum auxilium,vt pœnitentia suscipiatur,
nec sacerdos occidere præcipitur.ait em:
d ¶Cūcq; immolauerit &c.nec ad-
didit qui immolare debeat.licet em in sa-
crificio pœnitentiæ alterius vti adiuto-
Iaco.5.d. rijs: vnde Iac. Orate ꝓ inuicē vt saluemi-
ni. e ¶Vbi solet mactari &c. Quia
similiter placent deo digna peccatorum
pniæ,& fortia iustorum opera. f ¶Cornua altaris &c Super crucem offerun
tur primitię sanguinis qui pro peccato
* χίμαρος i. capellam. offertur,quia opus crucis & effectus,pec
catorum nostrorū perfecta remissio est.
g ¶Et reliquum fundens. Omnem
† pro pctō suo quo peccauit scilicet pœnitentiam euangelicę prędica-
tioni tribuens,cuius intentio est vt se cor
rigat:& saluetur qui pœnitet. Vnde in
principio euangelij dñs inquit prouiden
Matth.3.a ter: Pœnitentiam agite, appropinquat
enim regnum cælorum. h ¶Quod si
† ponet sup peccauerit &c.Orige. Faciens vnum
ab omnibus mandatis domini,qđ nō fi-
Mandata data vt nō fiant. et.Diu me in hoc sermone stupor attoni-
tum tenuit. Non enim consequenter di-
ctum video: Quòd si peccauerit aia,& fe
cerit vnum ex mādatis dñi,qđ nō fiet. Si
enim mādatū dñi est,quō fieri nō debuit,
cùm mandata,vt fiant,sint data? Video ta
men omnes interpretes similiter ꝓtulisse.

Non

a ¶Synagoga vel humani generis.

[a] pro peccato est multitudinis. Si [a]

a ¶Cui plus committitur,ab eo plus exigitur.
b Sapientia prælatibus quę ignorare non debet.

peccauerit princeps, & fecerit u
num è pluribus per ignorantiam,
quod domini lege prohibetur, &

a ¶Vel per se vel per alium. ¶Aliter enim non pœnitet

postea intellexerit peccatū suum,

a ¶Pro peccato. b ¶Non holocaustum.
c ¶Lxx. * chimaron, tanquam maiorem hostiam pro maiori peccato.

[b] offeret hostiam domino,hircum [b]

¶Quia sacrificium pro peccato. a ¶Immaculatam oportet esse pœnitentiam à fine peccato cuius pœnitet, ne vel voto vel facto se ad aliud inclinet.

[c] de capris immaculatum, ponétq;
manum suam super caput † e-
[d] ius. Cumq; immolauerit eum in
[e] loco, ubi solet mactari holocau-

a ¶In conspectu domini peccatum necesse est confiteri. Vnde:Delictum meum cognitum tibi feci.

stum cōram domino,quia pro pec

a ¶Christus. b ¶Opus passionis implens per quam pœnitentia perficit.

cato est, tinget sacerdos digitum

a ¶Christi pro nobis immolati. b ¶Delens.

in sanguine hostiæ pro peccato,

a ¶Crucem. Vnde:Cornua in manibus eius: Habacuc.3. vel angelicas virtutes,humanis altiores. ¶Dicit corporis-

[f] †tangens cornua altaris holocau- [c]

a ¶Homines explendos.

[g] sti,& reliquum fundens ad basim

a ¶Vt omne desiderium pœnitentię sursum afficiat,nec enim pœnitentia offerentis,in sacrificio pacificorum po
test reputari. ¶Reliquum vero remanebat sacer
dotibus ad edendum.

eius. Adipem verò adolebit su-

a ¶Ejicius Quæcunq; in vtroq; sacrificio commu
nia sunt communiter intelligenda sunt.

[h] prà,sicut in victimis pacificorum

a ¶Sacerdos.scilicet. ¶Non enim sumus idonei dimittere peccata nobismetipsis.Chri
stus enim nobis propitiationem acquirit.

fieri solet, †rogabitq; pro eo sacer [d]

a ¶Finalem causam supponit eorum scilicet quæ supra dicta sunt.

dos & pro peccato eius,& dimittē

a ¶Vna.

[h] tur ei. Quòd si peccauerit ănima [e]

a ¶Quæ non occupatur in meditatione legis.

[i] per ignorantiam de populo terræ,

a ¶Non dicit,quod si peccauerit in vno, omni
um reus efficitur vel sit.Iaco.2.b.

ut faciat quicquam ex his quæ do
mini lege prohibentur atq; delin-
quat,& cognouerit peccatū suum,

* chimaran, a ¶Mediocrem pœnitentiam.
¶Vt a peccato abstineat dum peccatum inundat.

offeret cāpram immaculatam, [f]

a ¶.i. operationē addat statim primæ cogitationi pœnitentiæ.

†ponetq; mānum super caput ho- [g]
stiæ quæ pro peccato est,& immo

¶Vt suscipiatur quasi in holocaustum.

labit eam in loco holocausti. Tol-
létque sacerdos de sanguine *in
digito suo,& †tangens cornua al
taris holocausti, reliquum fun-
det ad basim eius: †Omnem au- [h]
tem adipem auferens,sicut aufer-
ri solet de victimis pacificorum
adolebit super altare in odorem

a ¶His oblatis pœnitentia nostra & oblatio non sufficit. nisi sacerdos magnus oret pro nobis

suauitatis domino, †rogabitque

Nō est ergo error interpretatiōis,sed sensus ꝓfundꝰ. Mandata em dā C
q̄dā data sunt vt fiāt, q̄dā vt nō fiāt.sed q̄ fieri debēt,necessitas po-
scit humana,vt illi inserta essent q̄ fieri non debēt. Aggꝰ immola-
ri in pascha iubet,nō vt agni hostiā per singulos annos requireret
deus,sed vt designaret agnū debere immolari,qui tollit pctā mūdi. Ioan.
Hoc ergo voluit,illud noluit. Vade: Quo
mihi multitudinem sacrificiorū vestrorum Esa.1.
&c. Mādauit tū quomodo hęc fieri deberēt.
Qui hæc carnaliter obtulerit,anathema est de
populo terrę q̄ peccat volēs facĕ do vnū de
mādatis dñi,qđ nō fiet. Et cū posita fuerit ea pec-
catum,murus adducit arate dñm,cū ergo
uerit ꝙ dñs non quęrit talē sacrificiū,ꝙ sa-
crificium deo spūs contribulatꝰ.& mandat
deꝰ misericordiā q̄ sacrificiū. Adducat mu-
nus suū,cū agnoscit immolare sacrificium Oseę.6.
laudis. i ¶De populo &c.Orige.Ad
distinctionem eius q̄ non est de terra. Nec
enim pōt hoc cōuenire illi qui dicebat: No Philip.3.
stra conuersatio in cælis est. Anima em non
est de populo terrę,quæ nihil habet cum ter
ra,quæ in cælis conuersatur,vbi Christus
est in dextera dei sedens: quæ quęrit dissolui & esse cum Christo, sed manere
in carne propter nos necessarium ducit. Philip.

☞ Sin autem Phil.

Nicolaus de Lyra.

a ¶Si pecca.Hīc agitur de hostia pro
peccato principis.b ¶Offeret hostiam
&c.In quo designatur eius principatus,qa
est dux populi,sicut hircus caprarum.Intel
ligitur etiam per hoc grauitas sui peccti,
quia hircus est animal fœtidum. c ¶Ta-
gēs cornua &c.Sanguis em huius vic-
mę non infer ebat intra tabernaculū,sicut
duobus prædictis sacrificijs. d ¶Ro-
gabitq; pro &c.s.pro deuotione & ora-
tione sacerdotis & ipsius offerentis,quæ fie H
bant in fide Christi venturi.non autem di-
mittebatur virtute ipsius sacrificij,sed in qđ
dicit Apostolus ad Heb.x.a.Impossibile est
sanguine hircorum aut vitulorum auferri
peccata. e ¶Quod si pec.&c.Hīc agi-
tur de sacrificio pro peccato personę singu-
laris,quod notatur cùm dicitur,de populo
terrę, f ¶Offeret capram.Ad denotan
dum ignorantiam suam. g ¶Ponetq; manum &c. Rationibus prædictis.
h ¶Omnē autē adi.&c. prout supra
dictum est.iij.ca.Cętera patentex prędictis.

*a ¶Si pec.&c.Hīc agitur de sacrificio Manil.
pro peccato principis,qđ determinatur cū
dicitur: b ¶Offeret ho.&c.Nā hircus
dux est caprarū,sicut princeps subditorū. Petrus
Est etiā animal fœtidū,& ꝓ hoc significatur
ꝙ peccatū principis est infamię & scandali
plenū,& ideo princeps ꝓ peccato suo hircū
offert,quando ꝓ emendatione debitā scā-
dalum & infamiam aufert,sicut legitur Da-
uid fecisse.ij. Regum.xij.d.& Manasses.ij.
Paral.xiij. c ¶Quod si peccati. Hīc a
gitur de sacrificio pro peccato singularis ꝑ
sonę,cùm dicitur: f ¶Offeret capr.vel
ouem,vt dicitur.j.eo.ca. Hoc autem mora
liter facit,qui stoliditatem vel ignorantiā q̄ Allegor
sibi causa pcti fuit,ꝓ attentionem diuinę legis
& impletionē eiꝰ q̄tū ad ea q̄ sunt de neces- * ea
sitate salutis excludit. ¶Allegorice vero
potest de Christo totum exponi. Dicitur † Ioh.
enim.j.Ioh.ij.ꝙ ipse est propitiatio ꝓ pec-
catis nr̄is: Et nō ꝓ nostris tm,sed etiā ꝓ to-
tius mūdi: ppter qđ figuratꝰ fuit ꝑ sacrifi-
ciū sacerdotis,multitudinis,principis,& ꝑso
nę singularis,propter qđ ꝑ vitulū immola
tū figuratus fuit ratione suę passionis: & per † Petr
hircum & caprā propter similitudinē carnis bi est
nis pcti,& ꝓ ouem ratione vitæ innocentis. Ioa

A Moraliter

a ¶ Sin autem de peco. Elicius. Oblationi capræ quam offe
runt q de ppło sunt, quę cõiunxit. in ppło em̃ pñt esse simplices ali
qui qbus cõueniat sacrificiũ ouis, qđ in holocaustũ sacrificis & pa
cificorũ demõstrat. Non solũ enim princeps. i. sciẽtia sublimior vel
ppłaris, sed si quis est in populo simplex, si forte peccauerit, pœnite
re debet ad redẽptionẽ pcti. Ideo autem non
a
pro eo, & dimittetur ei. Si au
a ¶ Qui simplex in populo est.
tem de pecoribus ǒbtulerit ui
¶ Quia per simplicitatem peccauit.
ctimam pro peccato, ouem sci
a ¶ Vt pœnitentia sit munda.
licet immaculatam, ponet ma
num supra caput eius, & immo
¶ Expolita ne exponas. grandis enim tibi restat vi
labit eam in loco, ubi solent cæ
di holocaustorum hostiæ. Su
metq; sacerdos de †sanguine e
ius digito suo, & tangens cor
nua altaris holocausti, reliquũ
fundet ad basim eius. Omnem
quoque adipem auferens, si
cut auferri solet adeps, qui im
molatur pro pacificis, & †cre
mabit super altare incensum
domini, †rogabitque pro eo &
pro peccato eius, & dimittetur
illi.

†sanguinẽ ostiæ

Actiua vi
ta & cõtem
plativa.

Diuisio

ramus. Sed quia nemo est qui interdum inter pia vota non peccet, C
pro peccato agna siue capra offerri præcipitur. per agnam actiuę Actiua vi
ta & cõtem
plativa.
¶ vitę innocentiã

NIC. DE LYRA.

CAP. V.

SI peccauerit anima. Hîc cõse
quenter agitur de oblatione seu
sacrificio pro pcto ex passione
vel negligentia facto. Et primo
in his, q̃ cõtingunt i cõuictu hominũ. Secũ
dò in abusu sacrorũ, ibi: Locutusq; est &c.
Aia si. Prima diuidit in tres pres, secm̃ tria
genera pctorũ. Secunda ibi: Aia q̃ tetigerit,
tertia ibi: Aia q̃ iurauerit. Primum contin
git ex inordinata affectiõe amoris vel odij
vel huiusmodi, videlicet quãdo requirit ab
aliquo iuramentũ de dicẽda veritate in casu
testimonij, & tacet veritatem ex inordinato
amore ad illũ: qui damnificaret vel alia pœ
na puniret, si ipse deferret testimonium ve
ritati, vel econuerso, quando tacet veritatẽ
ex odio. Si in casu in quo aliquis liberaretur
à calumnia si veritatem diceret: & hoc est
quod dicitur: ¶ Si peccauerit anima.
Et subditur modus peccandi cùm dicitur:
b ¶ Et audierit. Et accipitur &, pro id est
c ¶ Vocem iurantis: Id est adiurantis
eius s. qui requirit ab eo iuramẽtum. Vnde
in Hebræo habetur: Vocem iuramenti. s.
quod ab eo requiritur, vnde subditur.
d ¶ Testis fuerit &c. Id est vocatus in
testem de eo quod vidit, aut per alium mo
dum sciuit. e ¶ Nisi indicauerit por
tabit. Iudici requirenti, ita quod per eius
taciturnitatem deficit declaratio veritatis.
Ex quo patet, quòd ista lex non loquitur de
occultis omnino, quæ non possunt proba
ri. f ¶ Portabit iniquitatem suam
&cætera. Quia si talis taciturnitas declara
retur, posita coram iudice debet ab eo pu
niri: si autem fuerit occulta: debet pro pec
cato suo sacrificium deo facere, & cum hoc
damnum restituere proximo, quod per suã
taciturnitatem intulit. g ¶ Anima quę
tetigerit aliquid immundum &cæt.
Hîc ponitur secundum genus peccati, &
accidit ex negligentia. s. quando aliquis ex ta
ctu rei immundæ polluitur. & negligit ad
purificationem recurrere, & tunc oblitus
suę immunditiæ intrat atrium tabernaculi,
vel comedit de sanctificatis, q̃ nõ sunt licita
nisi hominib⁹ mũdis, & hoc est qđ dicitur:
h ¶ Et oblita fuerit im. &c. Et sic inge
ret se intra atriũ, vel comedet sanctificatum.
i ¶ Rea est & deliquit. Debet em̃ pur
gari sacrificio si fuerit ignoranter factum, si
autem sciẽter debet puniri, vt dicitur. 7. viȝ.
ca. k ¶ Et si tetigerit quicq̃ de
immun. ho. i. hominis mortui, vel semini
flui, vel mensi ruatę, vel aliorũ quib⁹ pollui
homo ex contactu. l ¶ Oblitaq; &c. suæ
immunditiæ, fecerit ea quæ prædicta sunt.
Cognouerit po
Moraliter. a ¶ Si peccauerit ani
ma. Hîc sensus literalis est moralis: nam ille
qui tenetur testificari veritatem quam no
uit & tacet, peccat: de quo debet satisfactio
nem facere per debitam pœnitentiam, & si
per taciturnitatem proximum damnifica
uit, tenetur ad restitutionem. g ¶ A
nima quæ tetigerit aliquid immun
dum siue quod occisum. Nihil apud
deum immundum reputatur, nisi peccatũ:
& ideo moraliter immundum tangit qui peccato corde consentit,
vel quod peius est, opere perficit. k ¶ Et si tetigerit quicq̃
de immunditia hominis &cætera. Immunditiam hominis tã
git, qui eo suadente verbo vel exemplo peccatum consimile facit.

†latuerit eã

Moralit.

†latuerit eã

* Subiacebit de

Allegori
c

B

†vel adole
bit facer dos
ea

D

Moraliter

Moraliter

Moraliter

Moraliter

Moraliter

Moraliter

Moraliter

Moraliter

CAP. V.

SI peccauerit ani. &c. Augu.
Videtur dicere peccare hominem
qui audit aliquẽ falsum iurare: &
tacet eũ falsum iurare & tacet. Tunc
autem tacet, si rei de qua iurat testis fuit aut vi
dit. s. aut conscius fuit, id est aliquo modo co
gnouit aut oculis conspexerit; aut qui iurat in
dicauit illi. Ita enim conscius esse potuit. Sed
inter timorem huius peccati & timorem pro
ditionis hominũ, nõ pua extat plerunq; tẽtatio. Possumus enim paratũ ad periurium ad
monendo vel prohibendo à tã graui peccato
reuocare. Sed si non audierit, & coram nobis
falsum iurauerit, verum prodendus sit etiam
si proditus incurrat periculum mortis, difficil
lima quęstio est: Sed quia nõ expressit cui in
dicandum sit, an cui iuratur, an sacerdoti, an
cuipiã q non solũ nõ potest eũ persequi irro
gando supplicium, sed pro illo põt orare. Videt
mihi q̃ se homo à tali pcto exuit, qui talib⁹ in
dicat, qui magis piurio ꝓdesse q̃ obesse pos
sunt, corrigẽdo. s. vel orando. si ipse confessio
nis sibi adhibeat medicinam. Notandum tñ
q̃ pro hoc peccato sacrificium non iussit of
ferri, sed statim subiunxit: Anima quę tetige
rit aliquid immundũ &c. ¶ Elicius. Si pecca
uerit &c. Nõ repetit q̃ superius dixit: generali
ter de omni peccato agẽs, & q̃ debeant offer
re præcipiens. Cùm enim dixit. Si peccauerit a
nima de populo terrę &c. Carnalẽ Israel osten
dit, qui cognoscens mandata legis dei, non de
buit quippiam transgredi: transgressus autem
debuit pœnitere. Nunc autem dicens: Si pec
cauerit anima, non addit, de populo terrę. Ait
enim de peccatis, quibus sit necesse etiam gen
tes abstinere. i. idoloticis suffocatis sanguine
& fornicatione, sicut & in sequentibus inueni
es. Superius quoq; peccatum per semetipsum
delinquentis, hîc autem alienis peccatis conta
minatum demonstrat. Hoc enim innuit tact⁹
immundi morticini & à bestia capti, apertissi
mè ostendens, quia alterius peccatis vel errori
non debemus consentire, sed arguere. c ¶ A
nima quæ tetigerit immundum siue q̃
occi. Elicius. Moraliter. Non corporis,
sed rei immundas tactiones ostendit. Vñ: Qđ
intrat in os non coinquinat hominem: sed q̃
exeunt à corde, prauę cogitationes, scilicet ho
micidia, adulteria & huiusmodi: hęc sunt quę
coinquinant hominem: ideo immunda dicũ
tur. Morticinum enim hominem in peccato
mortuum significat. Vnde: Dimitte mortu
os sepelire mortuos suos. A bestia captus
est, qui à diabolo ad peccandum illectus est.
Lex addiderunt immundum. Non enim o
minis qui à bestia capitur, omni modo occidi
tur, vt Petrus, sed potest dicere cum Dauid:
Anima nostra sicut passer, erepta est de laqueo venantium. Gre
gor. Moraliter. Iuramentum proferre est voto nos diuinę seruis
tuti alligare, cũ bona opera promittimus, bene facere spondemus,
cum abstinentiã & cruciatum carnis vouemus, nobis malè facere nu

a ¶ Quicunq; non de populo terræ vt supra. ¶ Hîc pro peccato sacrificiũ non præcipitur offerri.
b ¶ Falsum
a ¶ Rei quæ iuratur.
cem iurãtis, testisq; fuerit quòd
aut ipse uidit, aut conscius est:
a ¶ Sacerdoti, vel ei qui prouit non obtit.
nisi indicauerit, portabit iniqui
a ¶ Imitando.
tatem suam. Anima quæ tẽti
a ¶ Quod procedit de corde coinquinat hominem.
b ¶ peccatum alterius.
gerit aliquid immundum, siue
a ¶ Spiritualiter. b ¶ Diabolo scilicet. ¶ Spiritua
lia vitia significat, quæ instigante diabolo perpe
trantur, vt est odium, inuidia & huiusmodi.
†quod occisum à bestia est, aut
a ¶ Propria concupiscentia. b ¶ In carnalibus pec
catis quæ sunt gula, luxuria & cætera, quæ ex hu
mana concupiscentia procedunt.
per se mortuum, uel quodlibet
a ¶ Quod pedore & ventre graditur. ¶ Bos signifi
cat qui tantum terrena cupiunt & curant. nihil de
cælestibus cogitãt: ergo polluit qui talia imitatur.
b ¶ Oblitio enim animæ inquinatio est.
aliud rẽptile, & ǒblita fuerit im
a ¶ Patientes fluxum sanguinis vel seminis. & men
struatas & quosdam alios significat, de quibus pau
lo post subtilius legislator agit.
b ¶ Consentiendo vel faciendo.
mũditiæ suæ, rea est & dẽliqt.
Et si tetigerit quicq̃ de immun
a ¶ Non omnis immunditia hominis
polluit tangentem.
ditia hominis iuxta ǒẽm impu
ritatẽ, qua pollui solet, †oblitaq;

E ☞ vitę innocẽtia. Per caprã q̃ in summis rupibus pascitur, cõtẽplatiua vita significat. Qui ergo se aspicit ꝓmissa nõ implere, seipsum debet vel innocẽtia boni opis, vel in sublimi pastu cõtẽplationis ascẽdere. Et notandũ q̃ agna de gregibus, capra verò de gregibus iubet nõ offerri: q̃ activa vita multorũ est, cõtẽplatiua paucorum & cũm agimus quæ multos agere conspicimus, quasi agnam de gregibus damus. Sed si offerentis virtus ad agnam capramq̃ non sufficit, in remedio pœnitentię duo pulli columbarum, vel duo turtures offeruntur. Pulli columbarum gemitum habent pro cantu. Ergo per duos pullos columbarum, aut duos turtures, duplex pœnitentium gemitus designatur, quia scilicet recta negleximus, prauafecimus: vnum turturem pro peccato offerimus, cùm pro culpa gemimus, de altero holocaustum facimꝰ cùm pro bonis neglectis nosmetipsos fundimus succendentes igni doloris ardemus.

a ¶ Anima quæ iuraue. &c. Aug. Quid est quòd pro tacito periurio, vel tacito mortifero, vel aliquo immundo nullũ sacrificium præcipit? Pro eo verò quòd quisq̃ talium reticens iurat, agnam vel capram offerri decernit, an pro omnibus suprædictis hoc sacrificium oportet intelligi? Omnibus enim enuntiatis intulit sacrificiũ expiationis. b ¶ Intellexerit delictũ &cætera. Eficius. Notandum quòd delictum aliquando significat qđ contra solũ præsumitur deum, vt in sanctis vel in iuramentis. Aliquando omne peccatum quod ad scięuã peruenit, legislator delictum dicit. Vbicunq; autem cognitio peccati siue prę feratur siue subinferatur, delictum vocatur. Cùm enim delictum cognoscitur in deum delinquitur. Non enim frustra legislator hoc sermone vtitur: nam quemadmodum differentes conuersationes hominum in exordio per holocausta & sacrificia salutaria designauit, vt vias multas aperiret, ita non vnam sed multas species oblationum pro peccato sanciuit, vt plures modos pœnitẽtiæ proponeret: quoniam non omnia possumus omnes, nec omnis pœnitentia omni peccato conuenit. Vel congrua. Saccum nanq; ieiunium, lachrymas, orationem cõtinuam & similia, senex vel infirmus quomodo sustinebit: sed habet alium pœnitendi modum, sicut sequentia ostendunt.

c ¶ Sin autem nonpotue. &cætera. Eficius. Hoc adiiciamus, vt si quid horum princeps peccauerit, hircum offerat de capris, condignam scilicet pœnitẽtiam sibi, q̃ nec peccare debuit, nec communicare alijs, nec subditos ad peccãdum prouocare. Qđ ergo cuenire non debuit, indiscussum reliquit. ¶ Sin autem &cæt. Eficius. Qui non potest affligere se continuè, cinerem vt panem manducare, potum cum fletu temperare, & his similia, semetipsum ad contẽplandum deum, legis studium pœnitendo offerat, totam mentem suam exlesti conuersationi consecrans, terrena plenissimè deuitans, vnde sperat remissio peccatorum & iustificatio. Ideo vnum fit pro peccato, id est pro emundatione peccati, alterum in holocaustum, quia seipsum plenissimè deo sacrificat. d ¶ Retorquebit caput &cæte. Grego. Allegor. Mors Christi ad coniunctionem sui corporis, id est ecclesię, non ad separationem valuit. Mediator enim est dei & hominum & caput nostrum, & verę mundationis hostia, & dum pro nobis hîc mortem pertulit verius inhęsit. Post sectionem ergo caput turturis suo corpori inhęret, quia Christum ab ecclesia nec mors diuidere valet. Persecutores intulerunt mortem, vt ab eo scinderent fidelium deuotionem, sed inde fides creuit, cùm crucifixum & sepultum viderunt, eum ab amore omniũ diuisisse crediderunt. Sed caput turturis incisum est, & necà suo corpore abscisum, ex eo enim q̃ pro nobis mortẽ pertulit, omnes nos sibi veros in ipsam mortẽ suam conuertit. ¶ Grego. Morali. Retorq̃bit &c. In sacrificio dei turtur esse debet, vt caput nostrum ad pœnulas retorqueat, i. sensus ad virtutes. Per caput mentẽ intelligim⁹, qa sicut caput corp⁹, ita mens actiões regit. Sed caput collo inhęret, nec fundit⁹ abscindit, quia mẽs nra à carnis delectatiõe est separãda, nõ à carnis necessaria cura, nec curã carnis faciam⁹ i. desiderio. Caput ergo turturis partim abscindatur, & partim collo inhęrear. e ¶ Abrumpatur &c. Vult nos non seruire corpori, sed abrumpi vel retorqueri, ne lex peccati regnet in membris nostris. Quia verò corp⁹ nostrum non debem⁹ odio habere, nec diaboli factura secundũ hæreticos existimet, sed mẽti supponere, nõ præcipit separari caput à collo, vtrũq; enim vni⁹ eiusdẽq; creatura est. f ¶ Fundamentum &c. Lex. Basim qđ est euangeliũ, qa secũm intentionem sacrificij Christi & euãgelij debet fieri sacrificium pro peccatis offerri. Vnde addit. Quia pro peccato est, nihil eĩm sic à peccato eripit quemadmodum imitatio Christi & obedientia euangelicæ prædicationis.

☞ Quòd si non

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Cognouerit postea. Pãm fuit p recordationẽ suę immũditię. b ¶ Subiacebit delicto. Modo pdicto. Cõsiderãdũ q̃ in istis duob⁹ generib⁹ pcõrum pdictis nõ determinat hîc aliq̃ sacrificiũ q̃ debeat expiari: & ideo dicũt aliq. q̃ tale debet fieri sicut in casu sequẽti, vbi ponit forma sacrificij, p illo casu & duob⁹ pcedẽtib⁹. Alij dicunt, q̃ sacrificiũ hîc nõ determinat, qa debet fieri secũm arbitriũ sacerdotis. c ¶ Aia q̃ iurauerit. Hîc ponit terti⁹ genus pcõrum, qđ fit accidit ex negligẽtia, videlicet qñ aliqs iurat se facturũ aliq̃d, & negligit adimplere, & ex tali negligẽtia dat obliuiõi, & postea recordat. & hoc est q̃ dicit: Aia q̃ iurauerit &c. Et sequit: d ¶ Vt vel male quid faceret. Dicunt hîc aliq. q̃ hoc intelligit de malo pœnę sibi infligẽdę, vt pote si iurauerit q̃ se affligeret ieiunio, vel alio modo ad carnis mortificationẽ. Dicũt aliq. q̃ hoc etiã põt intelligi de malo culpę: vt si qs iurauerit dãnificare proximũ iniustè, vel aliquod huiusmodi: nõ q̃ tale iuramentũ sit adimplendũ, sed q̃ sic iurãdo peccauit. e ¶ Oblitaq̃ postea it ellexerit delictũ suũ, scilicet malè iurando, vel iuramentum licitum non implendo. g ¶ Offerat de gregibus agnam siue capram. Sic facultas eius ad hoc se extendit. i ¶ Sin autem &c. offerat duos turtures vel &c. Cætera patent ex prædictis vsq; ibi:

✠ Et dimittet

✱ b ¶ Subiacebit delicto: id est pœnę pro peccato secundum arbitrium boni confessoris. c ¶ Anima quę iura. Hîc agit de transgressione iuramenti per obliuionẽ implendi. Ideo subdit: e ¶ Postea intellexerit. per recordationẽ. f ¶ Agat pœnitentiã. de omissiõe eius quod iurauerat facere. g ¶ Et offerat de gregib⁹ agnã: id est redeat ad innocẽtiã, quæ per agnam significatur, & hoc facit cùm fideliter implet qđ omisit. b ¶ Siue capram, id est agat pœnitẽtia corpalẽ, si ei⁹ qđ omiserat, non habet ipse dẽi facultatẽ, vel k ¶ Duos turtures. s. corde & ore gemẽdo, si fuerit ipse dẽsad pœnitẽtiã corpalẽ. l ¶ Duos pul. &c. i. affectu gemię charitatis, ad vnitatem delicta opit charitas: Prouerb. x. b. Vel similã. i. farinã mistã, quę perfectam significat contritionẽ, eò q̃ farina teritur inter molas.

✱ Anima si prę-

-degregib⁹

†expiabitq; sacerdos pro eo de peccato eius

Virgilius i buccolicis.

1. Timo. 3. a †diuidat

Moraliter & dignum nota.

Allegorice 1. Tim. 2. b.

cognouerit postea, subiacebit a b
¶ Aperte pronuntians.
a delicto. Anima quæ iurauerit & c
a ¶ Lxx. distinguens labijs suis, id est diffinicns & secernens a cæteris quæ solo dicto non tenent.
a ¶ Vt Herodes Herodiadis filiæ.
protulerit lãbijs suis, ut uel mãle d
b ¶ Et non fecerit. c ¶ Bene vel male facere.
quid facẽret uel bẽne, †& idi
psum iuramento & sermone fir
a ¶ Prius ignorans.
b mauerit, ŏblitaq; postea intelle c
a ¶ In omnibus quę dicta sunt.
xẽrit, delictum suum, †agat pœni f
tentiam pro peccato, & offerat g
a ¶ Perfectam innocentiam. ¶ Apram simplicibus. ¶ Quia de populo. b ¶ Perfectam pœnitentiam.
de gregibus †agnũm siue cãpram, h
a ¶ Patrem. ¶ Id est orare nos facit vel sanctos pro nobis. b Christus.
†orãbitq; pro ea sacẽrdos & pro
a ¶ Consuetis vtitur verbis, ad memoriam reuocans ea quæ in deprecatione pro peccatis accepit,
c peccãtis eius. Sin autem non i
a ¶ Agnam vel capram.
b ¶ Contemplatiuam viram, & meditationem legis interiram.
potuerit offerre pẽcus, offerãt
a ¶ Secutum relinquat: turtur enim soliatagus solitudinem significat.
b ¶ Mundiciam & simplicitatem.
duos tũrtures, uel duos pũllos co k
a ¶ Ingens gemitus & luctus meare & corpore. b ¶ Pro emundatione peccati. l
lumbarũm domino, unũm pro
a ¶ Quia tota cõuersatio deo consecratur.
¶ Quia non offerebatur sacrificium pro peccato: cum autem de holocausto loquebatur, turturẽ nominauit, & duos non dixit.
peccato, & alterum in holocãu
a ¶ Christi quæ enim secundum spiritum aliquando ipsum sempiternum, & eo mediante offeruntur, accepta sunt.
stum, dabitq; eos sacẽrdoti. Qui
a ¶ Nemo offerens potest holocaustum fieri, nisi prius a peccato liber fuerit: modum libertatis supponit dicens, retorquebit.
d primum ŏfferens pro peccato re
¶ Mentem.
torquebit caput eius ad pennu
a ¶ Lxx spondulæ vel spondili tori scilicet corpori quia colli firmitas, sanitas & sub stantia corporis est.
las, ita ut cõllo adhæreat, & non
a ¶ Vnde Solutte templum hoc & cætera. Iohan. 2. d.
e †penitus ãbrumpatur, & aſper
get de sanguine eius parietem al
a ¶ Corporis Christi.
tãris. Quicquid autem reliquum
f fuerit, faciet distillare ad funda
a ¶ Omnino abrenuntians seculo.
mentum eius, quia pro peccato
est. Alterũm uerò in holocaus
a ¶ Admirabilis legislator deus qui humanæ imbecillitati condescendit. & modum reperit, per quem non minora mereantur infirmi.
stum adolebit, ut fieri solet:
roga bitque pro eo sacẽrdos

amore

A ☞ a ¶Quod si non quiue. Quia nō oīe tp̄s ad pœnitētiā facile,qñ.s.ipsa pœnitentia abutimur,& fructū eius ad p̄cm redeū tes abolemus,legislator innuit dicens: Quòd si nō quiuerit manus eus &cætera. ¶Augustin. Quæritur vtrum vbiq; accipien dum sit quod dictum est,si non valet manus eius offerre ouem, Quæstio

& pro peccato eius,& dimittetur ei.[a]

a ¶Lex non inuenerit,quia scilicet diuitijs pœnitentiæ abutendo importune expendit.

a Quòd si non quiuerit manus eius [b]

a ¶Minus ergo hardum vel ouem offerre potest.

offerre duos turtures,aut duos pul

¶Quasi ne desperet.

los columbarum:offeret pro pec[c]

a ¶Perfecte credendo in sanctam trinitatem. Ephi namq; tres modios continet.& denarius perfectus est.

b cato suo similæ partem ephi deci

a ¶Timere debet,ne forte non suscipiatur cuius pœnitentia maculatur,quasi misericordia & compassione indigeat.
b ¶Lætitiam hilaritatis.

c mam. Non mittet in eam ol[d]um,

a ¶Nec spem salutis ponat in orationibus.

d nec thuris aliquid imponet, quia

¶Sobrio.

pro peccato est:tradetq; eam sacer

a ¶Quo scripta significantur misericordia.

e doti: Qui plenum ex ea p̄gillum

a ¶Altare corpus est eius,quod omne suscepit peccatum: etiam quod vlderbatur non purgandum,ideo addit,quia pro peccato est,offendens quia Christus omnia peccata suscepit.

hauriens* cremabit super altare† in

a ¶Quia misericors & fidelis sacerdos est,qui erat pro peccatis populi.

monimentum eius qui obtulit, rō

b

gans pro illo & expians: reliquam [e]

a ¶Solus. b ¶Id,est gratia sua offerenti saluabit.

tierò partem ipse habebit in mūne

re. Locutusq; est dominꝰ ad Moy[f]

sen,dicens: Anima si p̄uaricans [g]

ceremonias per errorem in his

a ¶Vsurpauerit scilicet qđ debetur sanctis vel sacerdotibus vel oblationibus.

quæ dōmino sunt sanctificata pec

a ¶Firmiter credat ,plenam fiduciam habeat in redemptione sanguinis Christi:hic est enim aries inter vepres hærens cornibus. b ¶Delictum appellat quod in conscientia est,& quod in iurando aut in sancta agendo commissum est,quia æque contra deum est.

cauerit, ōfferet* pro delictō suo a[h]

¶Saluatorem. ¶Qui peccatum non fecit.

rietem immaculatum de gregibus,

lætitiā hilaritatis nec thus,quia nec cōfidendū est ei in oīonibꝰ.Sed C
tradat q offert oblationē sacerdoti.i.spem salutis cōmittat diuinæ pietati. d ¶Quia pro peccato. Quia nescit vtrum boni odo Ioh.3.d
ris sit oratio eius q frequenter præuaricatur. Vnde: Quis scit si cō uertat & ignoscat deus,& relinquat post se bñdictionē? Non sinit ergo desperare,nec tñ p̄sumere,ne iterū ne gligētes sint. e ¶Pugillum.In pugillo scriptura significat quo scribitur.Scriptū ē aūt: Nō dico tibi septies,sed vsq; septua Mat.18.c.
gies septies.Per pugillum ergo innuit deū exorandū esse,vt meminerit scriptę miseri cordię suę,vt eā nobis doneꝰ:sicut fratri bus donari iubet.hoc em orantē munda bit sacerdos magnꝰ. f ¶Anima si præ uā.&c.Elicꝰ.Ab omni p̄cō abstinendū est,sed maximè ab eo qđ cōtra sancta cō Peccatū cō
mittit:quantū aūt sit horrēdū, oblatio te tra sancta.
staī.Nusq; enim à principio historię, nisi hoc in loco aries offerri iubet,in quo ne cessitas & vtilitas sacrificij p̄hibet. nō of ferē hīc hircus,nō capra,non ouis,nō par turturum ,aut duo pulli columbarum.
g ¶Ceremonias per &c.Origē.Mul te species sanctificatiōis sunt.Est oleū,quo vngitur solùm tabernaculum. Et thymi ama,de quo dicitur: Quicunq; talē cōpo sitionem fecerit,peribit de populis suis. Panes quoq; ppositiōis soli mares come dunt,qui sunt de stirpe Aaron. ¶Mysti Mystice
ce autem in his q̄ sanctificata sunt ,peccat q D
in sacro loco aliquid irreuerenter vsur † sup obla
pat,vel res diuinas indigne tractat. tiones dñi o
☞ Duobus sicli blatio est,p
p̄cō. Et, ex
piabit sacer
dos p̄cm
ipsiꝰ & di
mittet ei:& erit sacerdo
ti sicut sa
crificium

Nicolaus de Lyra

☞ a ¶Et dimittet ei. Dicit hīc Ra. Sa.q; si esset iuramentū de pecunia vel a lia re quę potest pecunia mensurari ,vt si iurasset se daturum alteri centum solidos vel huiusmodi,non esset liber pro huiusmodi sacrificijs:sed teneretur implere iu ramentum,nisi excusaretur per impoten tiam superuenientem vel alio modo.
b ¶Quod si non quiuerit &c.i. fa cultas ipsius offerre aues. c ¶Offeret pro peccato similę partem ephi de. Quāta aūt sit mēsura ephi,dictū fuit Exo. xxvj. d ¶Nō mittet in eā oleum ne q; thus. Dicit Ra.Sa.q; oblatio est pro p̄cō:ideo nō debet decorari.oleū aūt im missum decorat q̄tū ad colorē,qa lucidū facit illud,in quo immit tit:thus autē qđ est aromaticum,decorat q̄tū ad odorē.Doctores aūt nostri aliam causam assignant,videlicet,quia per oleum designa tur dei misericordia:per thus verò qđ est odoriferū,acceptatio di uina,&ideo in oblatione pro peccato nō ponebaī oleum nec thus: quia peccator nō debet seipsum assecurare q; peccatū sit sibi dimis sum,vel munus suum deo acceptum,sed debet semper timere.
e ¶Reliquā vero partē &c.Ratione laboris sui in immolatio ne sacrificij. f ¶Locutusq; est.Hīc consequēter describit oblatio q; Quibus sa
peccato qđ,cōsistit in abusu sacrorū.Circa quod sciendū,q; aliqua cris erat hi
fuerūt sacra quibus non erat licitum vti:sicut thymiamate pro de citum vti.
lectatione odoris,& oleo vnctionis pro medicamine infirmitatis. & de abusu taliū per errorē facto loquit hīc scriptura:vt dicunt a liqui. Alij dicunt,q; loquitur hīc de abusu primitiarum quæ erant sanctificatę domino,eò q; sacerdotes domino ministrantes debe bant inde sustentari.& ideo si aliquis per errorē aliquid de talibus suis vsibus applicaret,debebat facere sacrificium quod hīc determi natur.& huic dicto consonat litera sequens,cùm dicitur: Ipsumq; qđ intulit dāni,restituet.Et quintam partem ponet suprà tra.sacer. Ex quo enim restitutio ista debebat fieri sacerdoti,videtur quòd il la quibus homo abusus fuerat,ad vsum sacerdotis pertinebant.
☞ Duobus siclis. Moralit.
* g ¶Anima si p̄qua.&c.Hīc agit de sacrificio q; peccato ilIius,qui res diuino cultui deputatas indignè tractat,vel suis vsibus applicat:cùm dicitur: h ¶Offeret pro delicto suo &c. Per quē significat Christꝰ,qui dux est simpliciū sicut arietes omō:offert Christꝰ vno modo i eucharistię sacramēto,vel in oratione deuota, ipsum deꝑcando,seu quodcūq; aliud bonū amore ipsius faciendo.
* Ipsumq; qđ intulit

Allegorice

Trinitas

Colossab.

2.Cor.6.d.

Matth.3.c

Iohan.1.

Nota.d.

Matth.3.c

Iohan.1.

Glos. ordi. Leuitici Cap. VI. De Lyra.

E ☞ a ¶Duobus sic.Duo sicli,duo præcepta charitatis sunt, quibus pctōr emit sibi cōfidētiā remissiōis. Nihil em̄ valet pnia sine gīa remissiōis,vñ iuxta.Lxx Aries qnquaginta siclis emit, qa per pniam & geminę charitatis obseruātiā p̄fecta requies acquit, qū remissio pctōrū dat. ¶ Lxx.Argēti qn quagita siclis,siclo sctō. Nemo em̄ aegrit dñi sacrificium nili per
1.Corin.a spiritūsctm̄,qa nec pōt dicere dñs Iesus ni si in spīntuscto.Quinquaginta verò spiri
† siclum tus sancti aduentū significat,qa die pēteco stes.iiiqnquagesima ad apstos venit. Lxx. siclo sctō.In siclo sancto,spūssancti virtu tē & opationē significauit.Siclus.xx.obo lorū est,vicenarī⁹ obnoxi⁹ pcti nō est. Vñ q de AEgypto exierūt cū essent.xx. anno rū,pcti ppli pœnā nō susceperūt. Mund⁹
Numer.14. quippe est ab omni pctō spūalis homo.
b ¶ Et quintā par.&c.Eficius. Qui va se sctō vel cibo vel vinguēto abutit,in sctā peccare dicit,ipsum quoq; reddat.& qn tā partē ei⁹ sacerdoti tradat. Quinq; sen sus habem⁹:si p̄ quēlibet peccauerimus,si
† & nō cognouerit & deliquerit portauerit q; pœnam iniquitatis suę.hoc.&ac cepit pctm̄ suū Chald. suscipiet iniquitatē suā
F
† quia † i dominū oculo in tēplo.s.& in loco sctō adulterā do abusi fuerim⁹,lingua in detrahēdo,au rib⁹ malè audiēdo,odoratu malè odorā do,tactu malè rangēdo. Primū est ab illo pctō omnino abstinere,& pœnitentiā per arietē offerre,i.Christū rogare,vt à pctō i se cōmisso eripiat nos. Deinde quintā p tē.i.quēlibet sensum,quo peccatū cōmis sum est,offeram⁹ Christo,ne vltrà in ma lo sensum illū exerceam⁹,sed illū cōsecre m⁹.Sic em̄ p pctō nō deperibit. c ¶ A nima si pecca.&c.Eici⁹.Videt oblitus qđ p̄ceperat:p qb⁹ em̄ pctis capram vel ouē offerri p̄cepit,nunc arietē offerri p̄ci pere videt.sed nec oblit⁹ est anteriora,nec cōtraria p̄cepit.Ibi em̄ p animā,Gētilē si gnificauit:hīc aūt eū q̄ p ignorantiā trans gredit mādata legis. ¶ Aug. Quęritur quomodo discernat hoc delictū ab eis q̄ generaliter cōplexus est.certis em̄ generi bus peccatorū certa vident adhibēda sa crificia expiationū.Hoc aūt nō specialiter exprimit peccatū,sed videt in generalita te versari cui cōstituit sacrificium: sacer doti vitulū,sicut & synagogę,& principi caprū,& cuiq; aię,i.homini vel caprā vel ouē,& tm̄ fœminini pec⁹:deinde excipit quędam genera peccatorum,& nomina tim expressit quid pro quib⁹ sit offeren dum.Sicut de audito & tacito piurio,de tactu morticino & immū do,& iuratiōe falsa per ignorantiā,agnam aut caprā,aut par turtu rum,aut duos pullos columbarū,vel decimā partem ephi similam. Pro eo autē qui per obliuionē aliquid sanctorum vsurpauit arietē & eiusdem rei restitutionem & quintā. Nunc verò non expressa specie peccati generaliter addens:Anima quę cūq; deliquerit & fe cerit vnum ab omnibus præceptis domini,quę non oportet fieri (sicut in illa generalitate dicebat) vnum ex p̄ceptis dñi quòd non fiet,& non cognouerit & deliquerit.i.per ignorantiam nolens pec cauerit,arietem iubet offerri,non caprā aut ouem fœminā,sicut in tali peccatorum generalitate cōstituerat.Quid sibi vult ergo ista p missio,nisi qđ hīc dicat:deliquit enim delicto,delictū ante dominū? Hoc autem qđ ait ante dñm,in his voluit delictū intelligi q̄ fiūt an te dominū,id est à quibus domino in tabernaculo deseruitur. Vn de supra:peccauit autem sanctis.i.vsurpauit aliquid sanctorum,q̄ etiā restitui p̄cepit:ac per hoc nō sic tantùm peccari potest in his. Multis enim alijs modis potest quis per ignorantiam delinquere in his quę seruituti domini exhibent:hoc voluit postea genus delicto rum generaliter memorare,& ideo hīc & illic arietem iussit offerri. Sępe autem dicitur ante dominum,& intelligit qđ domino exhibe
Allegorice rur sacrificium.s.vel primitię,vel aliqua in sacris seruitijs. d ¶ Of feret arietem &c.Allegor.Superius p̄cepit vt pœnitens ca pram offerret,hīc arietem immolari iubet:quia nihil prodest aspe ritatem pœnitentię immolare,nisi statueris in Christi immolatione plenam confidentiam habere.

Nicolaus de Lyra.

☞ a ¶Duobus siclis.sargenteis.quantùm autem valet siclus dictum fuit Exo.xxx.Alia verò erāt sacra,q̄ non poterant vertere G vsum hominū modo p̄dicto sicut vasa sanctuarii.peccabit tū si q ea tāgebāt,nisi essent deputati ad illud officiū,in quo erat necessa vsus illorum vasorum,de tali abusu per ignorantiā facto loquitur hīc scriptura,cùm dicitur: c ¶ Anima quæ peccauerit &cont dicit aliqui.Alij aūt dicūt,q̄ loquit de a busu decimarū q̄ Leuitis debebāt.& ideo si aliquis cōuerteret eas in vsum suū,debe bat facere oblationē hīc descriptā,& cum hoc etiā restituere damnū:licet nō expri mat hīc,qa satis sufficiēter intelligit per il lud qđ p̄mittit de restitutiōe fienda sacer doti.Sciendū tñ q̄ secm̄ vtrāq; opinio nē p̄dictā,abusus p̄dicti circa sacra pro ueniebat ex negligentia.s.p̄cauendi sibi de abusu vel tactu sacrorum sibi illicito, vel ex negligentia separandi primitias & dec mas ab alijs reb⁹ suis,ita q̄ per errorē nō acciperet deo dedicata in vsum̄ ppriū. Cōsiderādū etiā q̄ cū dicit:Anima si pe cauerit &c.nō pōt cōuenienter dici,q̄ hoc intelligatur generaliter de peccatis ex sim plici ignorantia factis.qa de hoc dat lex .iiii.ca.ideo exponitur modo dicto.
* b ¶ Ipsumq; qđ intulit dñi &c. Si em̄ accepit res ecclię,restituere debet: p hoc autē q̄ pars quinta supaddēda di cit⁹,datur intelligi,qđ quinq; sensus homi nis ad diuinū obsequium debeant applica ri. c ¶ Anima si pecca.&c.Hīc agitur de sacrificio pro peccato per ignorātiam & generaliter sumpto,quod patet ex hoc quod subdit. d ¶ Feceritq; vnū &c. Per hoc autē qđ subdit: e ¶ Iuxta mō. &cę.qđ designat i nouā lege & foro cō scientię pœnæ sunt arbitrariæ secundum iudiciū discreti confessoris,nisi p̄ superio res ecclię aliud fuerit determinatum.

GLO. ORDI.

CAP. VI.

LOcutus est &c.Anima q̄ pecca.&c.Eicius. Idē pecca tū est qđ in sancta & iureurā do cōmittitur. Quia eodē sa crificio.i.ariete expiat.s.Peccatū aūt iuramē ti,& qđ fit in sancta cōmittit.qa vtrunq; ptinet ad dñm.Qui em̄ falsò iurat,nō solū ꝓximo,sed ipsi deo quē mediatorē cōsti tuit,iniuriā facit:nec est parui reatus in cō spectu dei fraudulenter negare depositū,vel vi aliquid extorquere, aut calumniari,aut rem perditam cū inuenerit quis abiurare. Multi enim putāt hoc sine peccato esse.Sed si quis inuentū non reddat, simile est rapinę. ¶ Origen. Anima quę pecca.&c.Ego puto,qđ animā nostrā & corp⁹ depositū accepim⁹ à deo,& qđ est depositū mai⁹,de⁹ animę tuę imaginē & similitudinem suā cōmendauit: hoc tā integrè restituendū est q̄m à te constat esse susceptū.Sic misericors fis sicut & pater tu⁹ misericors est,imago dei in te est,& integrè ser uas depositū.Et si pfect⁹ fis,sicut pater tuus & perfectus est,& fi lia quę in deō sunt p naturā:tibi per imitationē assistant:depositum apud te diuinę imaginis saluū est.Si econtrario fueris crudelis,im pi⁹,violent⁹ & similia:imagine dei abiecta,diaboli imaginem susce pisti,& bonum depositum abnegasti. Vnde.O Timothę,bonum depositum custodi.Ego quoq; illud addo,qđ Christum depositū suscepim⁹ & spīritūsctm̄.videdū ergo ne sctō depositō nō sctē vti
☞ mur,& cūm

NIC. DE LYRA.

CAP. VI.

LOcutus est dominus.Hīc consequēter agit de obla tiōe p peccato ex certa malitia facto,quod notat cū dici tur:Anima quę peccauerit & cont.&c.& infr. in super pec. Quia requirebatur à talibus iuramentum.
↝ Contracta delicto
Moraliter. ¶ Locutus est dominus ad Moysen dicens: &c. g ¶ Anima quę peccauerit,& contento &c.Hīc agit de peccato fraudis & negatiōe depositi,& idem intelligitur de quo cunq; alio per fraudem vel violentiam habito:de quibus dicitur:
* Redder omnia

A mur, & cū nos in cōsensum sui pctā sollicitāt, iuremus nō susceptisse depositū, qd si habemus, peccato cōsentire non possimus. Sensus quoq; rōnalis qui in me est, commendatus mihi est, vt vtar ad intelligentiam diuinorum. Ingenium, intelligētia, memoria, iudicium, rō, et oēs q in tra me sunt motus, commendati mihi videntur, vt in his, vtar his quæ lex p̄cipit diuina. Si verò ad malas artes solers et perspicax vertatur ingenium, & rebus dei abutatur i his quæ non vult, hoc est abiurare depositum, & beneficia vertere in p̄fidiam. Raptores sunt boni & mali. Boni qui regnum dei diripiunt. Mali de quibus dicitur: Rapina pauperum in domibus vestris. Vnde raptores regnum dei non possidebunt. Aliqui etiam secundum spiritualem intelligentiam culpabiliter rapiunt, sicut alij laudabiliter rapiūt regnū cælorum. Si quis à vitijs nondū purgatus, nec à sordidis actibus nondum segregatus velit se coetui sanctorum latenter ingerere, & sermonem quo perfecta & mystica tractantur, audire: secretorum & perfectorū scientiam non bene rapit. Nemo enim mittit vinum nouū in vtres veteres. a ¶ Rē perditam &c. Orige. Lxx. perditiōem. Laborant hæretici in scripturis perditionem inuenire, vnde possint errorem astruere, sed fortè ecclesiastica verba audiētes resipiscūt, & quod inuenerant, perditionem esse intelligunt & reddūt, id est autori suo dimittūt. b ¶ Et quintam insuper partem &c. linguam. In qua vnus de quinq; sensibus, hæc offertur, vt de cætero non peccet, quia per ipsam vnunquodq; p̄dictorum commissum est. Orige. Lxx. nō quintā ptē, sed quintas vt bis quinq; in vno superaddito reddantur. Quinarius pro quinq; sensibus accipit. Quinq; aūt sensus hoc mō possunt restitui, si eis in secularib⁹ abusi fuerimus, & in his quæ nō sunt sc̄m deū gessim⁹, ipsos sanctis actibus restituamus, & alios quinq;, id est interioris hominis sensus, vt mūdi cor de deum videamus, & audiamus, quæ Iesus docet: & odorem capiamus, vt Christi bonus odor simus. Gustemus illum de quo dicit: Gustate & videte, quoniam suauis est dñs: Palpemus sc̄m Iohannē de verbo vitæ. His omnibus vnum addamus, & hęc cūcta ad vnum deū referamus. c ¶ Locutusq; est dñs ad Moysen dicens: Elici⁹. Hīc de iugi sacrificio loquitur, quod in Exodo quotidie sacerdotes offerre præcipiunt. Ait enim: Hoc est sacrificium quod facies in altari: Agnos anniculos duos, per singulos dies iugiter, & paulo post: oblatione perpetua in generationes vestras. Et addit: Facies holocaustum vnum agnum mane, & alium facies vespere. Per hoc intelligimus, quia in eorum qui sunt de plebe voluntate est, si volunt offerre holocaustum. Vnde sacrificium illud munus eorum quasi spontanea oblatio nominatur. nec; enim ab omnibus perfecta sapientia exigitur. Sacerdos autem perfectè debet sapere, qui perpetuum sacrificium i. continuū holocaustum mane et vespere p̄cipitur offerre, vt à p̄fecta sapientia incipiat, & in eadē finiat, & totam vitam suā ad p̄fectionē cōponat. d ¶ Lineis, nō laneis, tunicā & femineā linea vult esse, nō lanea. Vestis enī linea habilis & mollis est & adhærens corpori. Lanea autem aspera, qa habiles multūq; cohęrentes sunt animæ iustitia & castitas. Linea quoq; vestis facilè potest haberi, sic & virtutes si quis voluerit eas consequi. e ¶ Tolletq; cineres &c. Cinis cōsummatio boni operis. Cineres extra castra efferet Aaron, qui post hanc vitam bona opera per Christum pōti

B Quinq; sensus quōres tituti.

ficem magnū

a ¶ Rapina. Raptores regnum dei non possidebunt.

fuerat, *uel cui aliquid extorserit

a ¶ Abstinemus a fallacia, cauemus auaritiam.

a aut cālumniam fecerit, siue rem perditam inuenerit, & inficians insuper peierauerit, & quodlibet aliud ex pluribus fecerit, in quibus peccare solent homines conuicta delicti, reddet †omnia a quæ per fraudem uoluit obtinere integra, & quintam in b †

a ¶ Contra ipsum enim qui damnum passus est, & contra ipsum deum fallacia & periurium actum est.

super partem dominō, cui damnum intulerat. *Pro peccato † autem suo offeret arietem immaculatum de grege, & dabit eum sacerdoti iuxta æstima

¶ Vt supra.

tionem mensurámque delicti: Qui rogabit pro eo coram domino, & dimittetur illi pro sin

a ¶ Lauabo per singulas noctes lectum meum.

gulis quæ faciendo peccauit. c Locutúsque est dominus ad b c Moysen dicens: Præcipe Aaron & filiis eius: Hæc est lex

¶ Iugis

holocausti: Cremabitur in alta d

a ¶ Id est ignorantia huius vitæ qui holocaustum dei facti sumus igniem accendamus, vt spiritualiter viuamus.

¶ Presentis vitæ obscuritate.

b ¶ Charitas omni tempore in nobis debet feruere, vsque mane futuræ vitæ, quo orietur nobis sol iustitiæ.

¶ Non quod in die non incenderetur. secundo enim fiebat singulis diebus holocaustum, sed diurnum ignem quasi manifestum tacuit, nocturnū addidit.

¶ Charitatis.

ri tota nocte usq; mane: Ignis e

a ¶ Quasi in altari nutrietur.

b ¶ Sic.

† ex eodem altari erit. Vestie f

b ¶ Quisq; perfecte sapiens, quia sacerdotium est perfectionis exemplum.

b Iustitiæ.

tur sacerdos tunica & femina

a ¶ Castitate.

¶ His indutus

b ¶ Consummatas opere virtutes,

d libus lineis, tollétque cineres, e

¶ Spiritu sancti,

quos uoranis ignis exussit, & po

a ¶ Vt simile sacrificium offeratur. Nos quoq; virtutes cooperante spiritu alternatim ponamus, vt de virtute in virtutem ascendamus, quia aliter ad brasium non perueniemus, vnde consummatum igne holocaustum iuxta altare ponitur.

b ¶ Christum qui reddet iustus iudex.

nēs iuxtā altarē, spoliabitur pri

a ¶ Veteri conuersatione.

b ¶ Non contenti præcedentibus bonis alia adiungimus.

f oribus uestimentis, indutusq; g

a ¶ Iustitia, veritate & cæteris virtutibus. vnde: Sacerdotes tui induantur iustitiā. Psal. xxi.

a ¶ Præsentis seculi. c ¶ Ante deum.

aliis extra castra efferet eos in g

a ¶ Præmittendo ad futurum iudicium, qui est locus mundus ab omni corruptione.

locō mundissimo, usq; ad fauillā

a ¶ Qui perfectæ sapientiæ operationem quasi holocausum vult offerre ignem spiritus sancti non sinat per negligentiā deficere. b ¶ Assistens vultui dei pro nobis. c ¶ Quod est corpus Christi. ¶ Cordis.

cōsumi faciet. Ignis autē in altā

ficē magnū deo patri p̄sentant. Et ibi in fauillam rediguntur, dum assistit vultui dei pro nobis. Castra enim sunt p̄sens vita, in q̄ semper contra spirituales nequitias pugnamus. Iuxta altare ponuntur, dū cōsummatio bonorū operum in arca cordis recondit. Altare enī in hoc loco cor significat. Vnde: Gloria nostra hæc est testi. &c. f ¶ Indutusq; aliis ex. Orige. Obseruandum q; alijs iudumentis vtitur sacerdos in sacrificiorum mysterio, & alijs quando procedit ad populum. Vnde: Sapientiā loqmur inter perfectos. Et alibi: Longè inferiori stola indut⁹, nihil iudicaui, inquit, me scire inter vos, nisi Iesum Christū & hunc crucifixum. g ¶ Ignis in. Aug. Nō vult ignē prorsus extingui, sed cū vsq; māe arserit holocaustū, ablatis reliqs iterū renouari, q̄ ardeāt alia q̄ ponunt. Quē

C Heb. 9. g. Ephe. vlti. 2. Cor. 12. r. 1. Cor. 2. b. †quod rapuit vel vi extorsit vl quod depositū fuerat apud eum, vel amissū qd̄ inuenit omnia q̄ p quibus falsō iurauit Matt. 9. b. Iuge sacrificium D

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Conuicta delicti. hoc nō habet in Hebræo, & videtur malè additum in trāslatione nostra, ex ignorantia aliquorū expositorū, q̄ hoc posuerūt in glosa interl. & postea scriptores nescientes distinguere inter glosam & textū, inseruerūt intra textū. & sic facta est in pluribus locis sc̄m oēs q̄ textum Bibliæ diligenter viderūt & correxerūt: qa si aliqs esset cōuict⁹ de tali fraude, non solū redderet defraudato dānū, sed etiam duplū: vt habet Exo. xxij. ideo videt, q̄ lex hīc loq̄tur de eo qui nō est cōuictus, sed pœnitens de p̄cō voluntariè reddit dānū. & ideo nō restituit nisi simplū, & quintā insuper ptem dat domino. b ¶ Locutusq; est do. Superius descripta sunt sacrificia, q̄ fiebant interpolatè. hīc consequēter describit sacrificium q̄d fiebat omni die, ideo vocabat iuge sacrificium & quantūm ad hoc dicitur: c ¶ Præcipe Aarō, quia iuge sacrificium fiebat p̄ sacerdotes ministrādo, & ipsum animal sacrificijs exhibēdo, vt dicūt aliqui. Sed hoc nō videt verū, si intelligat q̄ solueret de suo, qa sacrificia q̄ fiebant p̄ cōitate pplī, inter q̄ maximè erat iuge sacrificiū, fiebant de sumptibus cōmunib⁹, vt dictū fuit Exo. xxx. veruntamē pecunia illa tradebat sacerdotibus, vt animalia inde emerent, q̄ & hoc modo sicut in lra patet exhibebāt, speciali etiam modo in hoc sacrificio ministrabāt. Itē Iosephus dicit expresse in, iij. lib. antiq. tatū, q̄ huge sacrificiū fiebat de sūptu publico: d ¶ Crematur in altari &c. Loquitur hīc de sacrificio vespertino, p q̄d intelligitur etiā matutinum. De quo habetur Exod. xix. e ¶ Ignis ex eodē altari erit dat⁹ à deo de cælo vt habetur infrà. tx. cap. in fine. f ¶ Vestietur sacer. &c. habebant enim sacerdotes proprias vestes quib⁹ vtebātur in ministerio tabernaculi, & non alibi, de q̄bus vestibus dictum fuit Exod. xxvij. g. g ¶ In loco mundissimo, &c. Ist⁹ e⁹ locus erat paratus

* a ¶ Reddet omnia, quæ per &c. Et hoc est de iure naturali. Quod autē subdit: Moralit

† ¶ Et quintam &c. per hoc datur intelligi, q̄ non solùm reddendū est id quod est ablatū vi vel fraude, sed etiam damnum, q̄d homo habuit ex subtractione rei suæ, siue quinta pars fuerit, siue alia plus vel minus.

† ¶ Pro pcō. quia præter dictam restitutionē tenet satisfacere deo sm arbitriū discreti confessoris, quia nō solùm peccauit in homine sed etiam in deum. b ¶ Locutusq;. Hīc agit de cultu altaris holocaustū, de quo dicitur infrà. c ¶ Ignis autem in altari. hoc altare mystice dicit cor humanum, in quo debet offerri deuotionis & orationis holocaustū. & in hoc altari debet ignis charitatis semp ardere p feruorē dilectiōis deuinę.

vsq; ad fauillam consumi faciet

K * Quē nutriet

Allegorice Tropolo.

E ponuntur. a ¶ Quem nutriet sacer. Alle .Mane iudicatus est Christus, vespere crucifixus. Ignis ergo mane & vespere subiicitur, quia charitas dei in nobis nutritur, dum Christū mane iudicatum, vespere crucifixū recolimus: ¶ Greg. Tropo. Altare dei cor nostrū est, in quo iubetur ignis semper ardere, qa necesse ex illo charitatis flāmā indesinēter ascēdere. Cui sacerdos subiicit ligna, ne extinguatur qlibet. s. prædicator Christi, membrum summi sacerdotis, & quisq; fidelis, sanctorum exempla & scripturæ testimonia in corde suo congerere non cessat. his ignem fortē ligneſcentem, nutrire & excitare debem⁹. Mane subiciuntur ligna, cū nox cæcitatis extinguitur. Vel qa mane prima pars diei est, postpositis terrenis cogitationibus. hoc in principio quisq; fidelis cogitet, & impositio holocausto desup adolebit adipes pacificorum. Quisq; enim in se hunc ignem charitatis accendit, semetipsum holocaustum desuper imponit, et omne vitium qđ in se malē viuebat, exurit. Tūc enim interna sua considerat, & vitam reprobam immolatiōis gladio mactat, cūm se in ara cordis sui imposuerit, & igne charitatis accenderit. De hostia pacificorum adolebit adipes pacificorum, quia nouæ vitæ impinguatio inter nos & deum pacem facit, & suauissimum reddit odorem. Quia verō eadem charitas in cordib⁹ electorum inextinguibilis manet, bene subditur: Ignis est iste perpetuus &c. Ignis iste de altari non deficit, quia in futurō in mētibus sanctorum charitatis feruor accrescit. A Eterna quippe contemplatiōe hoc agitur, vt quō magis videtur deus, magis diligatur. b ¶ Et imposito holocausto desuper adolebit adipes pacificorum: ignis &c. Aug. Videndum est,

Quæstio literalis

F vtrum nullus dies prætermitteretur, quo non inueniretur holocaustum, & adeps salutaris; an non imponeret nisi mane, quocunq; die imponeretur. Si enim quotidie intellexerimus, quid si nullus offeret? Si autem tanq; de publico vel de suo sacerdos qđiana holocausta procurabat, sup ipsa imponebantur ea que iuss⁹ dominus à populo oblata pro peccatis super holocausta imponi; & non erat necesse offereti sacrificium pro peccato et am holocaustum offerre, supr. qđ illud imponeret, nisi vbi offerebatur par turturū, aut duo pulli columbarum. Ibi enim diffinit vnū pro peccato, & alterum in holocaustum offerri, & prⁱ pro peccato: deinde in holocaustum. Quæritur etiam vtrum holocaustum qđ mane iussit imponi, etiam p totam noctem arderet vsq; ad alterū mane? An illud qđ ait, tota nocte ardere debere, holocaustum fiat vespertinum: & inde

† ptē eorū dedi ex oblatiōibus meis

coeperit de lege holocausti dicere, vt à vesp⁹tino holocausto iciret, qđ mirū est si taceret, nec admoneret talia vespe offerri c. ¶ Hæc est. Videtur legislator iterare quæ dixit, memoriam renouans repetitiōe mādati, & ostendēs vtilitatē & necessitatē legis. Interponit tñ aliqd nouī, in q̄ mādatū necessariū & inexcusabile innuit. Sicut ergo de holocaustis sacrificia iterauit, pmiscēs eis assiduitatē: vt est illud: Ignis i altari semp ardeat & nūq; deficiat, sic in sacrificio similae. i. theologiæ addit qa oportet eā in loco tñ sctō & à masculō comedi, d ¶ Et corā. Scdm qđ Christ⁹ reuelauerit, q est verū altare. In his ergd theologiā cōstituam⁹, q̄ nobis tradidit Christ⁹ incarnatus, vt p̄rem in eo, & ipsum in p̄re cognitem⁹, & qa spūs est filij & à p̄re, procedit. e ¶ Reliquā &c. vt nō ex toto à theologia cesseⁿ, qa summa scię i futurū cōseruat. f ¶ In loco. Ecclia q̄ est introitus & vestibulū cæli, i ea optet de diuitate loq. vñ Psal. 67. f. In ecclīis bñdi. deo. Est q̄q; sibi domestica ecclia, dū à terrenis negotijs cessat, hic sibi de deo loq & theologiā exercere pōt. Tales sunt quibus pars sacrificij dat, de deo. s. meditari & loqui. g ¶ Sicut pro pec. Sic inuit hoc sacrificiū ei qđ est, p pctō & p delicto. f mo em

Vera theologia

de deo

de deo maxime ad expiationem & ad emundationē aiæ habetur q̄ ¶ oleo & thuri. i. eleemosynæ & orationi, sacrificium verbi dei. the ologiæ coniunguntur. ¶ Mares tan. Non oim est de deo disputare, sed eorum qui nihil fœmineū, nihil fluxū in cogitationibus vel operibus habent. Legitimum ac sempiternū est. De deo em disputare præsumere non debemus, dum p ſe ſ culares phantasias & masculorum dignitate declinamus. i ¶ Omnis q te. Elicit. Hoc ad literam stare non potest: Nunqd enim si tetigerit homicida aut prophanus sanctificabitur? nullus enim excipitur. Sed Christo in cuius typo hæc præcesserunt immolatur. huius carnem q teri

Disputare

ſingula re

Mystice

gerit. i. qui

Nicolaus de Lyra.

erat paratus extra castra, q̄diu filij Israel fuerunt in deserto, & similiter extra Hierusalē q̄diu stetit templū. a ¶ Quē nutriet sa. &c. Dicit Iosephus, q̄ apponebantur ligna duo parua quotidie propter istud præceptum, non ppter necessariū, quia ignis continuari poterat absq; tali lignorum appositiōe. c ¶ Et impositio ho. hoc dicit de iugi sacrificio mane tino, qđ p̄cedebat omne aliud sacrificium illius diei: & ideo adipes aliorū sacrificiorū post ipsum in altari cremabantur, sicut & iuge sacrificium vespertinum erat vtriusq; respectu omnium sacrificiorum illius diei. d ¶ Hæc est lex sacrificij. Postq̄ de terminauit de sacrificiorum ritu, hic consequenter agit de eorum vsu. s. a quibus, & quando, vbi, & qualiter debeant comedi: & ideo pars ista diuidit̄ secundū varietatē materiæ sacrificiorū, q̄ cedebat in esum ministrorū, & primō agit̄ de esu materię animatę: secundō de esu animatę, ibi: Locutusq; est aūt dñs. Ista tamē diuisio non est ita p̄cisa, quin etiā in parte sequēti interponatur aliquid de esu materiæ inanimatæ. Sed est ista diuisio à principaliori & à maiori parte. Prima in duas. quia primō ostendit q̄ materia inanimata comedebat. Secundō nō, sed tota cremabat, ibi: Locutusq; est dñs. Circa primū dicit sic: Hęc est lex sacrificij & libamentorū eius. Sicut suprà dictū est: sacrificiū, ppriè dicit̄ de animalib⁹, oblatio verò de aridis i animatis, vt est similia panis, & similia. Libamentum verò est de liquidis, vt de vino & oleo, vnum tamen accipitur frequēter pro alio. Vnde hic sacrificium accipitur pro oblatione, qđ patet ex hoc quod subditur: e ¶ Tollet sacer. pu. simi. q̄ conspersa est oleo, qa in eius pistatiōe ponebat̄ oleū. & cōsequēter ostendit qd de ea cedere debeat in esum sacerdotū, cū dicit: g ¶ Reliquā autem partē &c. hanc tamē partē similæ quam accipiebant sacerdotes † bene poterāt fermentare, vt panis esset aptior ad comedendū, cuⁱ causa subdit cùm dicit: h ¶ Quia pars. Sicut em dictū est de tota simila oblata, sacerdos primō accipiebat pugillū, & cremabatur cū thure in altari. i ¶ Mar. tūm &c. ppter em sctitatē sacrificij nō erat licitū comedi à mulieribus. & ex eadē cā subdit: Omis q tetigerit illa sctificabitur.

Diuisio

Libamēta

Oblatio

Sacrificiū

Libamēta

† tura

† pane

↷ Locutusq; Moralis

a ¶ Quē nutriet sacerdos. Sacerdos autē accendens & nutriens ignē charitatis in cordibus hūanis, est spūsctūs, qui bñ dicit sacerdos. i. sacra dās, quia dat sacra dona. b ¶ Subiiciens ligna verō nutrientia ignē charitatis, sunt diuina bñficia & sanctorū exēpla, ad dei dilectionem & primi inflāmātia, q̄ subiicit spūsctūs in altari cordis nostri, nobis hæc ad memoriā reducendo, sicut dicit Ioh. xiiij. d. Spūsctūs docebit vos oia, & suggeret vobis omnia. c ¶ Et imposito holocausto vt igne cremet. Holocaustum istud, est opus bonum de genere, sed tunc cremat in altari quando fit ex charitate. Ideo dicit Apostolus. 1. Cor. xvi. c. Omnia vestra in charitate fiant. f ¶ In monimentū odoris suauissimi domino. Nam talis oblatio benigniter acceptatur à domino.

* Locutusq; est

A gerit .i. q fideli corde totam spē salutis in passione eius & resurrectione posuerit, cōtinu ò sēctificabit. ¶ Esi. Omnis q &c. O is cōmemoratio dei sēctificationē pstat. Vñ, Sctificat aut per verbū dei & oronē. Sed cū dicit tangentē sctificari, planē oñdit, qa disputādo de deo .i. theologizādo sufficit nobis tantū tāgere. Qui enim vult calefieri si manū in ignē miserit, p calefactione adustionē sustinebit. a ¶ Hęc est obla. Aug. Alia sunt sacrificia q̄ cōmemorauit in Exo. quib⁹ p. vñ. dies sanctificant sacerdotes, vt fungani sacerdotio. Aliud est qđ cōmemorat, qđ offerat summus sacerdos, qñ constituitur. i. qñ vngitur. vñ addit, In die qua vnxerit eū, non eos: cū etiā secundos sacerdotes vngi p̄cipiat: hoc sacrificiū est sempiternū per succession̄em. s. sacerdotum. Vel quia qđ signat est sempiternū. ¶ Hęc est &c. Aaron mons fortitudinis. i. Christ⁹. Filij ei⁹ omnes fideles. Dies vnctionis, tps incarnationis, quo vnctus est oleo leuitice p̄ p̄ticipibus suis. b ¶ Ephi. Christi humanitatem: Ephi quidē tres modios capiens, significat trinitatē: li tñ ephi dñi caro est, vt demonstret diuinitatis eminētia, & dñice carnis cū ea inseparabilitas, nihilominus in sacrificium perpetuum est. Vna enim oblatione consummauit in sempiternū sanctificatos: vnde & saluare in perpetuum pōt. c ¶ In sacrificio. Orig. Lex Moysi sacrificium est sacerdotis, q̄ in duas ptes diuidit, in literā. s. & spiritū. Litera offert mane, primō. s. legis tpe quo, nc ⁊ lucē, & nouū p. tulit lux diem. Vespera dat spirit⁹, in Christi. s. aduentu, spiritualis legis intellect⁹: oleū misericordiā signat, q̄ debet in sacerdotibus abūdare. In sartagine, quia multa cōtinētia aridū et torridū vult eē sacerdotē, in q̄ nihil sit remissum, nihil luxuriosū. d ¶ Mane. cœpit passio dñi ex quo i atrio Caiphę alapis cæsus est, & vsq; ad vesperū p̄telata est. tenebris enim eam interpollantibus, à sexta hora vsq; ad horā nonā in mane & vespere diuiditur. e ¶ Quæ in sar. Gre. Moral. Nullum deo tale sacrificium est, quale zelus animarum vñ, Zelus domus tuę comedit me. Ideo similia in sartagine oleo conspersa frigit. Offert enim calidam in odorem suauissimum dño sacerdos qui patri succedit. Similia in sartagine frigitur, cū munda mēs iusti p zelū sancti ardoris cremat. Quę cōspergi oleo p̄cipit, qa ἔλεος Grecè misericordia dicit, q̄ in conspectu dei ardet & lucet. Districtio ergo sēti zeli misericordiæ virtute ardeat & clarescat. Amat enim etiā quem insequit, vnde, Calida in odorē suauissimum dño offert: si enim zel⁹ amorē nō habet, similia in sartagine calorē amisit. Sacerdos offert eā qui patri succedit: q. s. dei filium moribus ostendit, nec ab eius nobilitate degenerat. In altari tota crematur, vt holocaustum fiat. Holocaustū totū incensum est, & omne holocaustum sacrificium, sed non conuertitur. sunt multa bona quæ aguntur sacrificia, sed non holocausta. Qui enim sic operantur quæ sunt dei, vt non relinquant quæ sunt seculi, sacrificia offerunt, sed nō holocaustum. Qui verò omnia q̄ mūdi sunt, deserunt, & tota mente igne diuini amoris accenduntur, deo sacrificium fiunt & haulocaustum. Simila ergo in sartagine mens iusti in spiritualis zeli afflictione, q̄ per sollicitudinem animarum frigit, holocaustū deo deputat. f ¶ Sacerdos. Lex. Sacerdos vnctus pro eo ex filijs eius faciet ea. Christus enim pro Aaron est, nō in loco eius, quia transtulit in se sacerdotiū, & ab eo fuit Aaron. Ex filijs eius, quia de Iacob per Mariam descendit & ex eadē tribu. g ¶ Qui patri. Vn⁹ domin⁹ Iesus Christ⁹ p quē omnia. Diis em gloriæ crucifixus est, & incarnati verbi passio est, quę fuit i carne Chri, q̄ semetipsum totū exinaniuit. for. ser. acci. & obe. pa. vs. ad mor. cru. h ¶ Oē em. Quęcūq; in sacrificio pacifi corū in hoc quoq; iubet fieri. i ¶ Nec q̄squam. Qđ comedit minuit. Sacrificii Christi minuit, q. p pctis mortuū dicit, cū pctm nō fecerit. ¶ Orig. Nec q̄sq; eo. Sacrificiū i hoc loco y bū ipsum accipiendū est, & doctrina de q̄ nullⁿ edit. i. disputat vel retractat, sed holocaustiū est. Quicq̄d em dixit, quicq̄d statuit, æterna cōsecratione pdurat. k ¶ Sacerdos q̄ &c. Aug. Non quod imponit. il- Literaliter C

Nicolaus de Lyra. ☞lud em igne

rit illa sanctificabitur. Et locutus est dominus ad Moysen di- a

a ⁋ Omne sacrificium sacerdotis significat sacrificium Christi. b ⁋ Christi.

a cens: Hæc est oblatio Aarō & b

a ⁋ Fidelium. ⁋ Multorum. i. sacerdotum. Sed ab uno uncto offertur: quia omnis sacerdotij finitas est sacrificium Christi.

filiorum eius, quam offerre de-

a ⁋ Id est incarnationis qua unxit eum spiritu sancto & uirtute. Vnde Spūs sanctus superuenit in te &c. Luc. 1. d.

bent domino in die unctionis suę. c

a ⁋ Quia Christus post incarnationē perfectionem bonorum operum in fide trinitatis offerre docuit.

b Decimam partem ephi offerent

a ⁋ Lex sempiternum sacrificium est secundum quod spiritualis est. non est enim in loco qui subtrahitur, nec in tempore quo immutatur, sed in fide offerentis & corde sacrificantis.

c similæ in sacrificio sempiternō.

a ⁋ Quia stetit ante præsidem.

d Medium eius mane, & medium

a ⁋ Quia peracta passione in sepulchro iacuit. b ⁋ Cruce quæ dominicam carnem eius nostro aptam reddidit c ⁋ Ex misericordia passus est.

c *uespere, quæ in sartagine oleo

a ⁋ Astans patri & offerens passionem suam pro nobis.

cōspersa frigetur. Offeret autem d

a ⁋ Igne charitatis. b ⁋ Quia humano generi salutem dedit, quo nihil creatori naturæ suauius fuit.

eam †calidam in odorem b suauissi

a ⁋ Christus qui successit sacerdotio ueteri sicut euāgelia legi.

f mum domino sacerdos qui patri

a ⁋ Quia passio Christi non semere discutienda. sed spiritus sancti scientiæ reseruanda.

iure successerit. Et totā cremabit e

a ⁋ Mysterium incarnationis non temere discutiendum. sed spiritui reseruandum.

b in altari. Omnē enim sacrificium

⁋ Quia holocaustum est.

sacerdotum igne consumetur,

a ⁋ Lex integrum erit. ⁋ Id est non diuidetur. Christi enim sacrificium indiuisum, quod enim domestici deuisibus diuidit.

i nec quisquam comedet ex eo. Lo f

cutus est *dominus ad Moysen,

dicens: Loquere Aaron & filiis

a ⁋ Quia pro peccato offerre sacrificium. i. pro mentium sanctorum est. ⁋ Quęcunq; in sacrificio pacifico est, in hoc quoq; iubet fieri.

eius: Ista est lex hostiæ pro pecca †

a ⁋ In ecclesia. b Quia qui offert pœnitentiam, tam imitatur eum qui offert totum seipsum.

to: In loco ubi offertur holocaū- g

a ⁋ Cui placet quod secundum ipsum offertur.

stum, immolabitur * coram

a ⁋ Ideo. ⁋ Aliter non introduceret pœnitentem in sanctum sanctorum qui expositus est pro peccatis.

domino. Sanctum sanctorum

a ⁋ Christus qui peccata nostra suscepit. recte nostram offert pœnitentiam.

k est. Sacerdos † qui offert, h

✠ a ¶ Locutusq; est dñs. Hīc consequēter ostendit de q̄ oblatione nō erat licitū edere, videlicet de illa quā sacerdotes offerebant p se, primò tū hoc ostendit de oblatione facta p eis tēpore suæ cōsecratiōis, cū dicit: Hęc ē oblatio Aarō. & sequit: c ¶ In die. vn. s. scilicet ipsius Aaron q̄ sol⁹ dicebat vnct⁹, vt suprà dictū est. iiij. c. vñ i Heb. habet sic: In die qua vnxit eū. Sciendū aūt, q̄ dies vnctiōis hīc vocat dies octaua à principio suæ cōsecrationis, qa tunc & nō antè poterāt Aarō & filij ei⁹ offerre: sed filij Aarō, q̄ erant inferiores sacerdotes, obtulerūt tunc similā. Aaron autē qui erat summus sacerdos, obtulit adipes, & cætera q̄ pertinēbāt ad maiorem sacerdotē, vt dicit Ra. Sa. Sed hoc videt cōtra textū sequētem, vbi dicit de oblatione hui⁹ similæ. d Offe- Aarōvnct⁹

ret autē eā. sacerdos q̄ iure patri successit. hic est summ⁹ sacerdos: nec pōt cōuenienter dici, vt videt, q̄ filij Aarō illa die obtulerūt, nisi, put erat eis licitū offerre: postea cū esset dies incrementis institutionū ipsorū in sacrificijs offerēdis. & ideo q.⁹ dicit hīc: Hæc est oblatio quā offerre debent Aaron & filij ei⁹. pōt dici q̄ hoc dicit, p tāto, qa in oblatiōib⁹ Aarō filij eius ministrabāt ei, nō sicut offerentes sup altari, sed sicut offerenti ministrantes, & patet p hoc qđ habet infrà. xix. ca. vbi agit de sacrificijs hui⁹ octauæ D

dici, et nō dicit ibi q̄ filij Aarō obtulerūt, nisi ministrādo patri. e ¶ Tota cre. qa nihil de ea cedebat in vsum sacerdotum. & idē cōcludit generaliter de omni oblatione quā faciebāt sacerdotes p se, cūm dicit: Oē enim sacrificium sacerdotum &c. f ¶ Lo- Diuisio

cutus est dñs. Hīc cōsequēter agit de vsu sacrificij in re animata, & primò quātū ad sacrificiū p pctō, secūdò q̄ntū ad sacrificiū, qđ vocat hostia pacifica, c. vñ. Adhuc circa primū agit primò de sacrificio pro pctō cōmissionis: secūdò de sacrificio p pctō omissionis, ibi: Hæc quoq; est lex ho. p. de tertio ponunt quædā regulæ cōes ad vtrumque ibi: Ad sacerdotē. Circa primū ostendit primò, vbi hostia p pctō debeat immolari, cū dicit: g ¶ In loco vbi &c. non est intelligendū de oblatione holocausti ad incendendū q̄ fiebat super altare, sed de oblatiōe Moraliter

holocausti ad immolandū q̄ fiebat in atrio ante altare. Secūdò subdit, quis debeat eam comedere & vbi, cū dicitur: h ¶ Sacer- *oblatio

dos qui &c. comedet eam: non sub diuo, quia ille locus erat pro sacrificijs & † expians illud

✠ oblationibus, Moraliter

* a ¶ Locutus est dominus &c. Hīc agit de oblatione sacerdotis in die suę cōsecrationis, cū dicitur: b ¶ Hæc est oblatio Aarō &c. qui offert &c. & significat oblationem quam moraliter debet facere sacerdos nouæ legis in die suæ ordinationis. Per similam enim quæ est farina tritici purgatissima, intelligitur puritas vitæ quę maximè requiritur in nouo sacerdote, sed hæc simila debet oleo aspergi. nā puritati vitæ debet pietas adiūgi & frigi in sartagine p zelū iustitię diuinę, ne pietas sit nimis remissa, & zelus sine pietate esset nimis durus. Debet etiā offerri calida, qa sine calore charitatis non prosunt opera iustitiæ, nec etiā pietatis. i. Cor. xiij. b. Si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas: Et si tra. corpus meum ita vt ardeam &c. † ¶ Ista est lex ho. pro pec. Per hanc hostiam potēs designatur, per quam delictū expiat, & de hac hostia dicitur. h ¶ Sacerdos qui offert, comedet eam. Hæc aūt hostia à sacerdote nouæ legis offertur, qñ pctōr in foro cōscientię ab eo verè pœnitēs iudicatur, sed tunc ab ipso comedit, qñ per absolutionem debitam pctōr Christo reconciliat, & iterū ei incorporatur, sicut Act. x. b. dicit: Surge Petre, occide & manduca.

E ☞lud enim igne consumit, sed qđ inde remanet, dicit aūt posta: Oia quæ p pcō sunt, ex qbus illatū fuerit à sanguine eorū in ea: Oia quæ p pcō sunt, ex qbus illatū fuerit à sanguine eorū in tabernaculū testimoñ exorari, in sctō non edet, sed igni cremabit. Qūo ergo ad sacerdotes ptinent māducāda q̄ remanēt de sacrificiis pro pcīis: Quare intelligendū est hæc excepta esse, de q̄rū sanguine tangit altare incensi. Hoc em̄ fieri iussit de vitulo, quē p pcō suo offert sacerdos. & de vitulo p pcō synagogæ, vt carnes q̄ remanserūt extra castra, cōburant: hoc & modò breuiter cōmemorat. ¶ Ori. Quę dā hostiarū sunt solius dei, quędā Aarō & filiorū ei⁹, & q̄dā ipsius & filiorū & filiarū eius, vt etiam vxori sacerdotis edere liceat. Ex his quædam sunt sacerdotum, & filiorū & filiarum eorum, sed de quibus edere licet etiā filios Israel. In illis autē quas edere licet filīs Israel, participiū habent sacerdotes, & filī eorū: non tñ ex oī hostia quā edit sacerdos, etiam filios Israel edere licet. Prima ergo hostia, holocaustū est. Nō em̄ debet esse prima, nisi q̄ omnipotēti deo offert. Secūda est q̄ à sacerdotibus edit. Tertia de qua filios Israel q̄ offerunt, edere licet mūdos scilicet tñ. Soli em̄ mūdi iubentur edere de sacrificijs. ¶ Mystice. Has hostias intra temetipsum regre, habēs intra temetipsum greges boū, qui benedicūtur in Abrahā, & greges ouīū & caprarū, in q̄ bus benedicti sunt & multiplicati patriarchæ. Sunt intra te etiā aues cæli. Ne mireris: intellige te esse aliū mundū, & intra te esse solē & lunam & stellas. Vñ Abrahę dicit: Aspice cælū & vide stellas, si dinumerare possunt p̄ mul. &c. Sic em̄ erit semen tuū sicut stellæ cæli, illi. s. q̄ ex fide eius geniti, rōnabiliter viuūt, & diuinas leges & p̄cepta custodiūt. Saluator quoq; ait: Vos estis lux mūdi. Ne ergo dubites intra te esse solē & lunā: audi aliquid maius, ne vitā tuā tanq̄ vilem negligas. Habet hic mund⁹ gubernatorem suum q̄ in ipso habitat omnipotentē deū. Vñ dicit: Nōne cælū & ter. ego impleo? Audi quid de hoībus dicat omnipotens: Habitabo in eis, & inam. Addit ergo ad pſonā tuā aliq̄d plus: Ero eis in patrē, & ipsi erunt mihi in filios & filias, vbi holocaustū iugulat, qđ soli deo offert: ibi etiā hostia p̄ peccato, vt. s. intelligat se qui peccauit & poeniter, & contriti spiritus hostiā offert, stare in loco sancto, & his qui p̄tinēt ad deū associari. Coram dño offert, vel in cōspectu dñi, q̄ nō exit à cōspectu eius, sicut Cain, sed fiducialiter stat, nec aspectū eius peccati cōscientia declinat. Ideo hanc hostiā dicit esse sctm̄ sanctorū. Audi aliquid maius. Quæ est hostia q̄ pro peccatis offert, & est sancta sanctorū, nisi vnigenitus dei dominus meus Iesus Christus: ipse est hostia pro peccatis & sctā sanctorū. Sacerdos qui offert illud edet. Hīc est sacerdos, qui pctā populi comedit & cōsumit, qui est sacerdos in æternū. Et deus noster ignis cōsumens est, pctā. s. humana. Illa absumit, illa deuorat, illa purgat. Vnde alibi dicit. Et purgabo te igni ad purū &c. ipse em̄ pctā nostra suscepit, & in semetipso tanq̄ ignis comedit. Sacerdos qui obtulerit, edet illud in loco sancto in atrio tabernaculi. Consequens enim est, vt secundum eum q̄ sacerdotium ecclesiæ dedit, sacerdotes ecclesię accipiant peccata populi, & imitantes magistrum, tribuant remissionem peccatorum. Qui debēt ita esse pfecti, & in officijs eruditi, vt in loco sctō ipsi nō peccādo cōsumāt pctā populi. In locū sctm̄ venerat Moyses, cui dictū est: Locus in quo stas, terra sctā est. & in ecclesia locus sanctus est, fides, charitas, conscientia bona. Sacerdos edet carnes sacrificij in atrio tabernaculi testimoñ, cùm intelligere potuerit, quę sit ratio, vel quæ mysteria in his quę scribunt de atrijs tabernaculi testimoñ ad quæ nullus accedit: nulli nisi sacerdotibus patent, qui scientia & mystico intellectu, possunt eorum secreta penetrare. Sunt alia dogmata in ecclesia secretiora, quæ nec adire sacerdotibus licet, vbi scilicet arca reconditur & vrna, & tabulæ testamenti. Sed vni tantùm pontifici, & huic semel in anno certis temporibus & mysticis purgationibus. Sunt alia, ad quæ possūt puenire etiam Leuitę. Sunt & alia ad quę possunt accedere filij Israel id est laici, non tamen alienigenę, nisi ascripti iam fuerint in ecclesia dñi. A Egyptius em̄ in tertia generatione intrabit in ecclesiā dei, id est in fide pris & filij & spūssancti, q̄ credit omnis q̄ consociat ecclesiæ dei. Sciendū est autē q̄ licet ex hostiis q̄dam cōedant sacerdotibus ad edendū, nō tñ oia. Aliq̄ em̄ ps deo offert, & altaris ignibus traditur: qa & si cōceditur nobis aliq̄ ex scripturis cognoscere, aliqua tñ deo reseruant, q̄ fugare nostros sensus, ne aliter à nobis q̄ veritas habet, ppe ranſ: melio⁹ ista igni reseruam⁹. a ¶ Quicquid te. Quāuis oblatio sit alterius, penitentis, sctificabit & si non poeniteat. Sisi paruul⁹ baptizatus fuerit, qui p se nōdū peccauit, mūdat ab originali. b ¶ Si de sanguine: id est si substātia carnis peccatis fuerit maculata. Vnde: Vestimentum misti sanguine erit in cōbustione, & cibus ignis in fernalis. s. lauabit in loco sctō. spē habebit in baptismo, q̄ non solùm pœnas abluit, sed instruit vt de futuris poeniteat possit. c. ¶ Vas autē &c. Infirmus: si cet imbecillis, q̄ pacta poenitētia relabitur ad pctā, hic cōfringēd⁹ est terrore iudicij. d ¶ Oīs masculus &c. Sacerdos integrū sacrificiū offerens & comedens, Christ⁹ est, q̄ nostrā poenitentiā offert, & comedit pctōrū salutē. Carnes autē sacrificij, q̄ ptinēt ad poenitentiā, omnis masculus de sacerdotibus comedit, fortis. s. & strēnuus, cui dicit: Viriliter age, & cōforteť cor tuū, & sustine dominū. e ¶ Nō com. &c. Quia ad Christū ptinet, qui propria auctoritate & propria diuinitatis virtute remissionē tribuit. Ei⁹ enim pallio p̄ quā nobis procurat remissio, non fuit hominis puri, sed dei incarnati. Ideo nō edit ab hoīb⁹, sed igne cōsumit: qa remissionē dare, dei solius est, qui per ignem significatur. Deus enim noster ignis consumens est.

a ¶Ad sacerdotes pertinet manducandum, ¶Quia Christus in se suscepit & conuertit penitentiam nostram. b ¶Ecclesia in qua Christus penitentiam salutem operatur, quæ cibus eius dicitur. Meus, inquit, cibus est, vt faciam voluntatem patris qui misit me. i. salutem humani generis.

comedet eam in loco sancto in atrio tabernaculi. Quicquid tetigerit carnes eius sanctificabitur. Si

a ¶Poenitentiæ. Ieiunium, vigilias, cilicium, lachrymas, orationem, eleemosynam (ex his poenitentia constituit) hæc qui tangit recte sanctificatur.

b

a ¶Orige. in baptismo. Sicut enim vita carnis sanguis est ita poenitentiæ via baptismus est, sine quo poenitentia non prodest. b ¶Caro quæ est vestis animæ.

de sanguine illius uestis fuerit aspersa, lauabitur in loco sancto.

a ¶Ipsa aspersione. b ¶Ecclesia: Gentium aspersiones extra fuerit & ideo non abluunt, vel quicunq; extra sunt.

* illud sup quod aspersum fuerit Mystice ¶. 11. c.

Vas autem fictile in quo cocta

a ¶Vnde: Tanquam vas fict. confrin. eos. ¶Terrore iudicij. ¶Quia bona male percepit.

c

est, confringetur. Quòd si uas æneum fuerit, defricabitur & lauabitur aquâ. Omnis masculus de genere sacerdotali, uescetur carnibus eius, quia sanctum sanctorum est.

a ¶Fortis & solidus. Qui non redit ad peccata hic fricatur, id est calore spiritussancti inflammatur. b ¶Non frangetur, quia videns alium poenitentem mouetur ad compunctionem.

d

a ¶Lachrymarum compunctione.

Hostia enim quæ offertur pro peccato, cuius sanguis infertur in tabernaculum testimonij, ad expiādum in sanctuario, non comedetur, sed comburetur igni.

e

Cap. VII.

¶Scilicet quæ dicta est pro peccato.

Hæc quoque lex est hostiæ pro delicto. Sancta sanctorū

f

d

c

mis. c ¶Omnis mas. &c. qa nō solū sacerdotes, sed etiā filij eorū poterāt de carnibus huius sacrificij comedere. Consequēter excipit oblationem p̄ pctō, de qua nō nō erat licitū comedere. s. hostiā, cuius sanguis inferebat intra tabernaculū, cuiusmodi erat hostia oblata pro peccato pontificis, & hostia oblata pro peccato multitudinis, vt dictū est, suprà. iiij. cap.

GLOS. ORDI. CAP. VII.

HAEc quoq; &c. f ¶Delicto. Esi. Delictū aliquando dicit pctm̄ recognitū, aliqñ qđ in ipsum committitur deū, qđ difficile ignoscit. vnde: Si peccauerit vir in virū, acerdos orabit pro eo: si verò in deū, qs orabit p eo? Necessariò ergo aries in sacrificio offertur, eum significans de quo dicit: Ecce agnus dei, ecce q̄ tollit peccata mundi, qui solus qđ in se cōmissum est, potest relaxare. Aries autem non omnis in holocaustum fit, sicut vitulus oblatus pro populo & pro sacerdote,

Reges

Iohan. 1.

NICO. DE LY.

☞ qui Christū

HAEc quoq; est lex hostiæ p. Hīc cōsequēter agitur de vsu hostiæ oblatę p pctō omissionis, & ideo vocat p delicto. delictū em̄ dicit quasi delere licitū: & hoc est qñ aliq̄d omittit, qđ qs facere tenetur. c ¶ Sāctaſctōrum. Nō accipit hīc sanctaſctōrū, p illa pte tabernaculi quæ dicebat sancta sanctorum: sed est sensus, est de numero sanctorū, quia omnia sacrificia dicebantur sancta, inquantum erāt

Moraliter. d ¶ Hæc quoq; est lex hostiæ. Sequitur:

→ad diuinum

Moraliter

*Hæc est lex

A ☞ qui Christum similiter significat. Sed ibi generaliter remissio humanum generis dispensatur. Ideo necessariò omne Christi sacrificium offertur: hîc autē ꝓ eis fit, qbus sacrificiū & remissio ꝓcuratur. Quæcūq; ergo saluare possunt, suscipiuntur in Christi sacrificiū, pax. & sanctimonia, sine q̄ nemo videbit deū. ob'ationes enim interiorū cogitationes sunt, quib' pacatis cū oibus pacē habem'. Oblatio autē regnū & pinnulæ paris & femorum sctimonia est.

Rom.12.d.

Delicti Peccatum

¶ Origē. Quidā dicunt esse delictū cū nō facim' qđ debemus: pctm verò cū facim' qđ nō debem', sed nō vbiq; hoc obseruat.

a ¶ Sanguis ei' &c. Esi. Quæcūq; fiunt i sacrificio pacificorū, i hoc quoq; iubet fieri.

Moraliter

b ¶ Sicut ꝓpctō &c. Origē. Pctm est perpetratio mali: delictum desertio boni. Sicut em aliud est declinare à malo, aliud q̄ facere bonum, ita & aliud abstinere à bono, & aliud facerē malum. Vel delictum est qđ ignoranter: peccatum qđ scienter cōmittit.

¶ Orig. Sicut pro peccato &c. Similiter iubentur adipes arietis qui circa renes sunt, & qui interiora operiunt imponi sup altare, vt quicquid in te crassum est, & operit interiora tua, altaris ignibus offeras, vt purgatis interioribus dicas: Benedic anima mea domino, & omnia quæ intra me sunt nomini sancto eius. Aliter enim spiritualē sensum nō possunt habere, vel deum laudare. Si autem interiora purgaueris ab omni vitio libidinis, hostiam pro delicto iugulasti: et sacrificium in odorem suauitatis obtulisti. Sacerdotis qui offert illud & repropitiauit pro delicto, ipsius erit. Discant sacerdotes quia pars data est eis cum his scilicet, quos ad pœnitentiam adduxerit, & tales effecerint, vt propitius sit eis deus. Meritum enim subditorum, merces erit & gloria talium sacerdotum. Intelligant ergo sacerdotes, vbi sit data vera portio, in hoc vacent, nec se superfluis actibus implicent, sed sciāt se in nullo alio habere partem apud deum, nisi in eo qđ pro peccato offerūt. i. quòd à via pctī pctōrem cōuertunt.

Pſal.101.a. remoue bit

Allegoricē

c ¶ Ad sacerdotē &c. Christū: q nobis ꝓpitiatio factus est. In ipso ergo omne sacrificiū ministrat & agit, & qđ ex pœnitētia cōsequitur, ad eum refertur. Ipse em vt nos saluaret, venit dicēs: Nō veni vocare iustos, sed peccatores.

Rup.ib.

d ¶ Holo. &c. Eſicius. Nō boū. s. aut ouium aut similium, sed hominis: vbi enim non ab his qui offerunt, sed quæ offeruntur sacrificia, considerantur: necessariò animalia memorantur: hîc autem quia aperte voluit introducere personam domini, sacerdotem posuit offerentem holocaustum hominis. Intelligibilia enim holocausta offert solus Christus, ad cuius imitationem, & hostia nostra & conuersatio formatur, cuius respectu patientiam habemus in passionibus.

e ¶ Habebit pellem. Circūstantiam diuitiarum quas debent offerre vero sacerdoti, qui volunt holocaustum fieri.

Iob.ib.

Sathan circumstantiam diuitiarum pellem nominauit dicens: Pellem ꝓ pelle, & omnia quæ habet homo, dabit pro anima sua. Hanc dedit Iob vt pessem. i. patientiam retineret, quæ pellis dicit ex qua fiunt multa vilia.

f ¶ Et quicquid in craticula. &c. Quia hæc theologiæ incarnationis ꝓxima sunt, necessariò offerentis sacerdotis

Typologi ci

sunt, id est Christi nati, passi, & qui resurrexit.

g ¶ Siue oleo cō sperſa &c. Origē. Sacrificium salutare iubetur fieri in oleo. Sacrificio pro peccato non superponitur oleum, qa pro peccato est. Ideo nec oleum lętitiæ, nec thus suauitatis habet. Luctus enim conuenit peccantibus, non lætitia vl odor suauitatis, quia ex persona peccatoris dicitur: Computruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ à facie insipientiæ meæ. Cor hominis clibanus est, quia si vitia vel diabolus succenderint, non coquet, sed exuret. Sed si ille succenderit, qui venit ignem mittere in terram, panes scripturarū non exurit ad pditionem, sed coquit ad sacrificium. Fortassis in clibano coqui dicuntur, quæ b ꝫ recōdita sunt, nec facilè proferri ad vulgū possunt. Sunt enim multa limōi, quæ si in clibano non coquūtur, cruda sunt, comedi non pūt, sicut in vilione Ezechielis. Non enim

C Luc.12.f.

Ezech.24.

☞ credendum

a ¶ Quia æque placet deo virtus iustorum, & digna penitentia peccatorum, quæ restituit in gradum priſtinū Dauid & Petrum.

est. Idcirco ubi immolabitur holocaustum, mactabitur & victima pro delicto: sanguis eius per

2 gyrum fundetur altaris. Offe-

a ¶ Greg. Canda sinta est corporis. ille vero bene immolat qui sacrificium boni operis vsque ad finem perducit. b ¶ Sum. scilicet q gratia commisit peccata Christus saluare desiderat.

rent ex ea cāudam, & ādipem, qui

a ¶ vult Christus pœnitentia mundari interiorem hominem & habere callitatem.

operit uitalia, duōs renūculos, &

a ¶ Lex pinnam epatis

pinguedinē̄m, quæ iuxta ilia est,

a ¶ Vt proprium concupiscentiam non habeat sed eam omnino offerat.

reticulumq; iecoris cum renunculis, † & adolebit ea sacerdos super altare. Incensum est domini

a ¶ Non mollis, non formineus, non debilis.

pro delicto. Omnis māsculus a

¶ Legitima generatione succedens viro & scientia præcellens.

¶ Ecclesia.

de sacerdotali genere, in loco sancto uescetur his carnibus, quia

a ¶ Scilicet quasi non frustra differt hoc sacrificium ab his quæ sunt pro peccato, quia pro delicto est, quod scilicet in deū commissum est.

b sanctum sanctorum est. Sicut pro peccato offertur hostia, ita & pro delicto. Vtriusque hostiæ b

c lex una erit. Ad sacerdotem, qui c d

a ¶ Christus scilicet exteriorem substantiam in membris suis, id est pauperibus suscepit.

eam obtulerit, pertinebit. Sacer

a ¶ Homin. s. non enim addit bouem vel ouium vel hominum, per quod innuit spirituale holocaustum.

d dos qui offert holocausti victi-

e mam, habebit pellem eius. Et o-

¶ Theologiæ.

mne sacrificium similæ quod co

a ¶ In quo significat partum virginis.

f quitur in clibano, & quicquid in

a ¶ In qua significatur resurrectio.

b ¶ Quæ significat crucem.

crāticula uel in sartāgine præparatur, eius erit sacerdotis, à quo

a ¶ Id est si eloquens fuerit vel non. Oleum autem eloquentiam significat. vnde: Nitidius oleo guttur eius &c. Prouerb. 5. a. ¶ Id est si diuitis fuerit, qui habet vnde misereatur.

g offertur, siue oleo conspersa, siue

a ¶ Id est pauperis, qui quod largiatur non habet aut sapientia indiget.

aridā fuerit. Cunctis filiis Aaron

a ¶ Quia similiter accipit deus bonam deuotionem pauperis & diuitis, simplicis & sapientis.

æquā mensura per singulos diui

a ¶ Saluare sacrificium in duas diuidi partes, vnam laudationis alteram voti.

detur. Hæc est lex hostiæ pa- e

cificorum, quæ offertur domino.

Nicolaus de Lyra.

ad diuinū cultū oblata. Cætera patent vsq; ibi: a ¶ Omnis masculus. vbi determinatur à quibus, & vbi debeant carnes huius hostiæ comedi. b ¶ Vtriusq; hostiæ lex. s. pro peccato & pro delicto. c ¶ Lex vna erit. s. quantū ad vsum, in pluribus tamē differunt. d ¶ Ad sacerdotem. Hîc ponuntur quatuor regulæ generales respectu præcedentium. Prima est, q̄ carnes hostiæ pro peccato cōmissionis & omissiōis, erant sacerdotis offerentis: quia illi pro quibus offerebantur, nō habebant in ea partem aliquam, ad denotandū q̄ debebant elongari à peccato ꝓpetrato, cauendo & recidiuo. Secunda est de hostia holocausti, quæ tota incendebatur, excepta pelle, & illa erat sacerdotis offerētis. & hoc notatur cùm dicitur: Sacerdos qui offert &c. Tertia est de oblatione similę, q̄ qualitercunq; coquatur seu pistetur, debet esse sacerdotis offerentis, vt notatur cùm dicit: Et omne sacrificium similæ &c. Quarta est, q̄ prædicta quæ cedebant in vsum sacerdotis, cunctis filiis Aaron æqualiter diuidebātur. qđ notatur cùm dicitur: Cunctis filiis Aaron. Quæ quidem æqualitas secundum Ra. Sa. sic seruabatur, quòd q̄libet de filiis Aaron habebat sibi diem deputatum ad offerendum, & oblationes illius diei pertinebant ad ipsum pro se, & domo sua. Alij verò dicunt, quòd ibi seruabatur æqualitas proportionis, non tamen quantitatiua, quia oblationes diuidebant sic quòd vnusquisq; qualibet die accipiebat secundum ꝓportionem sui laboris. sed dictum Ra. Sa. magis cōcordat textui præcedenti, vt patet intuenti.

¶ 1 super a'tare in circūitu & infrà

Quatuor regulæ circa sacrificia

D

Diuiſio

e ¶ Hæc est lex hostiæ pacificorum. Hîc consequenter determinatur de vsu hostiæ pacificæ. & primò determinatur huiusmodi vsus. secundò offerēdi modus, ibi: Locutusq; est dominus. tertiò ponitur epilogus, ibi: Hæc est vnctio. Prima in duas, quia primò ponitur dicti vsus determinatio. secundò circa hoc ponitur quædam expositio, ibi: Locutusq; est dominus. Adhuc circa primum præmittitur vsus ex parte temporis. secundò subditur determinatio vsus, ex parte rei comestibilis, & comedentis, ibi: Caro quæ alicquid tetigerit. Circa primum sciendum, quòd hostia pacifica dupliciter

☞ offerebatur

Moraliter

e ¶ Hæc est lex hostiæ pacificorum &c. Si pro gratiarum actiōe &c. Hæc autem hostia eucharistiam figurauit. Et hîc ponuntur quinq; modi panum, per quos figuratus fuit vnus panis viuus & perfectus, qui de cælo descendit, sicut vnum perfectū per pluua imperfecta, vt suprà dictum est cap. ix. Hunc autem panem offert sacerdos gratus, de beneficijs à deo sibi collatis, deuotè celebrando. & homo non sacerdos, si pro gratiarum actione, ꝓ beneficijs sibi collatis, facit sacerdotē celebrare. Et similiter pauper nō habens vnde hęc faciat, nihilominus hunc panem offert suo modo missam deuotè audiendo, et aliquando plus proficit sibi q̄ sacerdoti celebranti. Hîc autem panis, dicitur conspersus oleo. Nā gratia dei quę per oleum designatur, confertur largiter in hoc sacramēto. propter qđ nominatur eucharistia. i. bona gratia. Cùm panibus autem ꝓdictis offerebat animal immolatitiū. q̄ patet ex hoc q̄ sequit:

E credendū ꝙ sit aial in forma leonis, quo vehatur deus, vel vt
Tria in quibus sacrificia præparantur
tula vel aquilæ. Tria sunt in quibus sacrificia ꝓparant. In clibano, in sartagine, in craticula. Clibanus secundū sui formā profundiora in
sartagine, in craticula. Clibanus secundū sui formā profundiora in
diuinis scripturis significat. Sartago ea quæ si frequēter versentur,
intelligi possunt & explicari. Craticula, quæ palām sunt. Est enim
in diuinis scripturis historia, moralitas, mȳsticus sensus, sicut corpus & anima & spiritus. Hoc quoque canistrum perfectionis significat, in quo tres panes haberi mandantur. In scriptura enim diuina: cibi auditoribus tripliciter apponuntur. In euangelio
Luc.11.a.
quoque dicitur: Amice commoda mihi tres panes. Vnus coquitur in clibano, alter in sartagine, tertius in craticula. ¶ Esi. Consperſum oleo sacrificium de simila dicit, qđ nec in clibano, nec in sartagine, nec in craticula mittitur. Hæc est theologia, quæ ad
Thelogia
humanitatem Christi non refertur, sed de patre est vel de spiritusancto vel de ipso filio secundum deitatem. Ideo hoc filijs Aarō per meditationem scripturarum ad theologiam proficientibus deputauit æqualiter, vt omnes idem de deo sentiant. Hoc sacrificium hæretici non gustant, cùm diuersa sapiant. Est sacrificium non consperſum oleo de simila, quando decima pars ephi absq; oleo & thure pro peccato offertur, ab his scilicet qui hircum aut, ouem, aut, turtures, aut columbas offerre non possunt. Hoc & si sacrificium saluatoris significat, quia non
†oblatione
theologia gratia, sed pro vtilitate offerentis præceptum, filijs Aaron deputauit. a ¶ Si ꝓ gratiarū actione. Ad literam pro gratiarum actione fit oblatio, cùm qs de magna tribulatione liberatus grātias agit, sicut Moyses post transitum maris rubri. ¶ Mystice quoque qui maiora crimina non commiserit, dei misericordiæ laudes
Exo.15.a. Mystice
persoluit, qui se immunem ab horrendis
F
criminibus custodiuit. b ¶ Et lagana azyma vncta. Panem, scilicet tenuē & latum qui scientiam prophetarum significat. Quantōm autem distat inter soliditatem panis & tenuitudinem lagani, tantūm inter sciētiam vete. & noui testa. panes ergo spargūtur oleo, lagana vnguntur, quia maius est lumen & gratia noui testamenti quàm veteris. c ¶ Coctamq; similā, & col-
Cor.1.d.
lyridas olei &c. Diuinam scilicet sapientiam, quæ coquitur igne charitatis. Nam Christus dei sapientia propter nimiam charitatem se tradidit morti. d ¶ Offertur domino, & erit sacerdotis, qui fundet hostiæ &c. Lxx. Et offeret de omnibus muneribus suis laudationem deo sacerdoti profundenti sanguinem salutaris illi erit. Non enim vo-
Ro.9.d.
lentis neque currentis, sed dei miserentis est. Christo autem ministranti & perficienti sacrificium primitiæ offerēdæ sunt. e ¶ Cuius carnes eadem comedentur die, nec remanebit. &c. Orige. Solidus animæ cibus, est cibus lactis, est cibus olerum, est cibus
Solidꝰ cibꝰ 1.Cor.3.11. Rom.14.a. Heb.5.d.
carnis. vnde: Lacte vos potaui, non esca. Et alibi: Qui infirmus est, olus man. Et alibi: Perfectorum est solidus cibus. Carnes ergo sacrificij salutaris quod offertur pro laudatione domini iubentur esse sacerdotis. Solidus enim cibus & perfecta scientia sacerdotibus deputatur, quia in omnibus debent esse perfecti, in doctrina, in moribus, in virtutibus, alioquin de sacrificiorum carnibus non edent. Caro quæ ex sacrificijs sacerdotibus deputatur, verbum dei est quod in ecclesia docent. Admonentur ergo ne hesterna proferant, sed noua per gratiam dei & spiritualia semper inueniant. Si ea quæ heri à Iudæis didicisti, hodie in ecclesia proferas, hesternā sacrificij carnem edisti. Suprà quoque in oblatione primitiarum.
Sint, inquit, noua & vetera. f ¶ Vsque mane. Futurum se-
suprà.2.c.
culum, vbi erit verus dies qui nocti huius seculi succedit, non vult nostram vitam imperfectam relinqui, per quam nos oportet saluari. in futuro enim non licebit operari. g ¶ Si voto vel sponte quispiam obtulerit hosti. &cætera Omne sacrificium, pacificorum vel salutare spontaneum est. Vnde inter dona superius positum est. Sed gratiarum actionis vel laudis sacrificium ¶ Quis species eius sit, quia rōnabile est, volūtarium nō dicitur. Q
quia cum rōnales sumus, debitum quodammodo præcipuum creatori debemus rōnabile sacrificiū. h ¶ Eadem simi. Quia quidā
Tropolog
post huius vitæ finem aliam talē describerunt, introducētes quoddam seculum mille annorum, in quo Ierusalem ædificabitur & templum eius, & sanctasanctorum restaurabitur, & sacrificia offerentur. Sed si quis hoc credit, & quodammodo in mente comedit, sperans se eo tempore comedere qđ est impossibile, oblatio eius non suscipitur, quia pollutæ; peccatum quoq; contrahit, vade ait: Quærcunq; anima tali se ædulio contaminauerit &c. i ¶ Sed & si quid &c. Orige. Duos dies quibus licet vesci carnibꝰ sacrificij, puto duo testamenta posse intelligi, in quib⁹ liceat omne verbum qđ ad deū pertinet (hoc enim est sacrificium) requiri & discuti, & ex ipsis omnem rerum scientiā capi. Si quid fuerit qđ diuina scriptura non decreuerit, tertiā scripturam nō debere suscipi, quæ hic dies tertia nominatur. sed qđ superest igni tradam⁹, id est deo reseruem⁹, quia in præsenti vita deus scire nos voluit omnia quæ nunc scimus ex parte. Cùm autem venerit quod perfectum est, de-
Cantic.
struentur quæ ex parte sunt. Non ergo assumamus nobis cunctorum scientiam.
☞ Tertius dies
Exodus.

Nicolaus de Lyra.

Lxx. laudatione. Vnde, Immola deo sacrificium laudis, & redde alta. vota tua

a Si pro gratiarum actione fuerit

a ¶ Id est habent scientiam euangelicam quæ perfecta & solida. ¶ Apostolicos libros.

oblatio, offerent pānes absque a

a ¶ Corruptione alienæ doctrinæ. b ¶ Vt quicquid sapiunt, impetrent gratiæ & misericordiæ dei. c ¶ Pro phericos libros, qui nō eam plane amiserūt misericordiam dei, permittentes minas pro importunitate Iudaica, propriæ lagana nō dicētur cōsperſa, sed vncta.

b fermēto, consperſos oleo, &c. b c d

c gana azyma uncta oleo, †co- d

a ¶ Theologiam, i. sed cum eleemosyna, quam propter subtilitatem simplam vocat.

ctamq; similā, & † collyridas, e

olei admistione consperſas pa- f

a ¶ Perfectionem & firmitatem fidei nam fermentum panem roborat. ¶ Scilicet in modum circini tortos. Hi sunt diuinæ scripturæ expositores, quorum expositionis scientiam habere debemus. b ¶ Non azymos. c ¶ Secularis scientia licubi necessaria est, vt est grammatica, rhetorica, dialectica.

nēs quoq; fermēntatos cum hō- b

stia gratiarum, quæ immolatur

a ¶ Quia vnus dominus, una fides, vnum baptisma. Vnde apostolus: Vnum sentiamus omnes in domino.

pro pacificis. Ex quibus unus* e

pro † primitiis offertur domino, d

a ¶ Christi ad quem pertinet vnus panis, quia fides nostra ad eum & per eum & in ipso est.

& erit sacerdotis, qui fundet ho-

a ¶ Quia incarnationis scilicet mysteria in præsenti vita perscrutanda sunt & imitanda, nihil indiscussum debet remanere vsque in mane, id est initium alterius vitæ.

c stiæ sanguinē. Cuius carnes eadē h

comedent die, nec remanebit ex

f eis quicquam usque mane. Si uo i

g a ¶ Voto quis offert, quando se deo seruiturum. & seculo renuntiaturum vouet. Sponte, quando subito conuertitur, & diuinitus inspiratus compungitur.

tō uel sponte quispiam obtule-

a ¶ Præsens vita, præsens seculum hodie dicitur. Vnde: Hodie si vocem eius audieritis. &c. ¶ In præsenti, vorum soluendum est, in futuro enim soluti non poteris. Vnde: Quicquid potest manus tua instanter operetur. Eccle. 9.

h rit hostiam, eādem similiter ede

a ¶ Crastinus dies tempus post votum significat, vsque ad finem enim vitæ votum nostrum possumus implere.

i tur die. Sed & si quid in crāstinū

remāserit, uesci licitū est. Quicqd

offerebatur. vno modo pro beneficio iam adepto, alio modo pro beneficio habēdo. Primò vocabatur hostia laudatiua, & comedebat eadem die qua offerebatur. Secunda vocabatur votiua vel spontanea, quæ non habebat rationem ita debiti sicut prima: quia pro beneficio accepto magis tenet homo ad seruiendum deo quā pro beneficio sperato. & ideo si de hostia votiua aliquid remanebat in crastinum, poterat comedi secunda die. igitur præmittitur conditio primę hostiæ cùm dicitur: Si pro gratiarum actione &c. a ¶ Offerent panes: in clibano coctos. b ¶ Consperſos oleo: quia in paſtatione non solū ponebat aqua, sed etiā admiscebatur oleum. c ¶ Et lagana. facta de paſta cocta i aqua calida. d ¶ Coctamq; similam. quædam species erat panis primò cocti aliquantulum in aqua calida & postea in clibano. e ¶ Et collyridas. panes sunt valde tenues, & alibi vocantur etiam crustulæ, quia totū erat quasi crusta, & modicum aut nihil erat ibi de mica. f ¶ Panes quoq; fermentatos cum hostia gratiarum quæ immolatur pro &c. hoc videtur esse contrarium ei quod dictum est suprà. ij. cap. Omnis oblatio quæ offertur domino, absq; fermento fiet. Dicendum ꝙ ibi loquitur de oblatione ponenda super altare. vnde ibi subditur: Super altare verò non imponentur scilicet fermentati. hîc autem loquitur de oblatione quæ non ponebatur super altare, & sic panis fermentatus offerebatur cùm hostia pacifica ad esum carnium. g ¶ Ex quibus vnus ꝓ primitijs offertur domino & erit. In Hebr. habetur: Ex omnibus vnus: quia de quatuor modis panū prædictis plures panes offerebantur, & de quolibet modo vnus panis tradebatur sacerdoti pro primitijs, & ideo panis fermentatus poterat sic offerri, quia de fermento debebant primitiæ dari, vt dictum est suprà cap. ij. h ¶ Cuius carnes comedentur eadē die, nec remanebit ex eis &c. & ideo si quid remanebat in crastinum, igne comburebatur. Consequenter prosequitur de hostia votiua, cùm dicitur: i ¶ Si voto vel sponte quispiam obtulerit, eadem similiter &c. & patet litera ex prædictis vsq; ibi
☞ Si quis de

*h ¶ Cuius carnes &c. & ꝓ hoc significabat ꝙ sub spēc⁹ panis vera caro Christi cōtinet, sicut ipse dicit Ioh. vj. c. Panis quem ego dabo, caro mea est, ꝓ mūdi vita, cui⁹ effectus, fungimur fide charitate formata, quæ non cōpatit secum mortale pctm. ideo subditur
*Qui fuerit

A ☞ a ¶ Tertius inuenerit dies. Futurum seculum, in quo generalis resurrectio quã Christi resurrectio significauit. Mane facto tertij dici, tunc qđ reliquũ est igne cõsumet. Quodcũq; enim saluta re imperfectũ relictũ primus, aut malũ fecerimus, tanq; ligna, aut fœnũ

1. Cor. 3. c. aut stipula, igne cõsumet: nos aũt detrimẽtũ patiemur. b ¶ Caro q̃ &c. Origine. Carnes sanctę diuina verba intelliguntur. Sæpe autem accidit mundas carnes contingi ab aliquo immũdo, vt si qs de deo patre, atq; eiꝰ vnigenito, & spũsctõ, dignũ deitatis mysterio purũ faciat, sy ncerũq; sermonẽ, & de omnibꝰ rõnabilibꝰ creaturis, tãq; à deo factis vt ipsum intelligerẽt, nec asserat cõseqũter carnis resurrectionẽ. Primꝰ sermo eiꝰ solidus cibꝰ est, carnes sunt sanctæ. Qui verò carnis resurrectionẽ negat, qa alienũ à fide est, superioribꝰ iunctũ carnes sctãs polluit. Præcipit ergo ne hmõi carnes mãducent, qbꝰ imũditia infidelitatis adiũgit. V n: Epulemur in azymis syn. & ve. Secundũ imunditiæ genus est, ne q carnes edit, imũdus sit & imunditia ei⁹ in ipso sit: vt si sit aliqs natura florentis & ardentis ingenij, nõ cõtinuò aptus videbit ad suscipienda dei vbi mysteria. Separandꝰ est prius à ꝓphanis & mũdi opibus, vt eruditionis capax sit, si prius capax fuerit sctitatis. Tertia species est immũditiæ, qua is q mũdꝰ est, aliqd cõtigit immundũ, nec tã suo pctõ q̃ aliena cõtagione polluit. vt si qs socię inuido vel iracundo vel adultero, & ꝓprijs actibus nõ inferat sceleribus eiꝰ, videat tñ eũ fratrẽ odisse, insidiari vxori alienæ & similia facere, nec discedat à cõsortio eius, hic est q cõtingit immũdũ, vel aiam, vel auem, vel

Hiere. 5. B morticinũ, & aliena imũditia pollutꝰ est. c ¶ Vel iumẽti. Iumẽta immũda, sunt q immũdis & terrenis actionibus intenti sunt. vñ fornicatores, equi emissarij dicti sunt. d ¶ Adipẽ ouis &c. i. nec fortis nec innocentis nec pœnitẽtis bona intentio vel desiderũ sinistra interꝓtatione depraudũ, tanq; ꝓ hypocrisim sit factũ, ne quis velit meritũ alterius exterminare, & q̃si comedendo imminuere. ¶ Aug. Dixit superi⁹. Omnis adeps dño. & q̃ieramus vtrũ omnis omnino corpis mũdi dũtaxat. nã de immũdis nulla quęstio est, & qd de adipe fieret, quẽ vetuit comedi? Nunc aũt dixit qd fieret, de adipe morticini & à fera capti, vt sit. ſ. in oẽ opus cui tale aliqd necessariũ est. V ñ remansit q̃stio, quid fieret de adipe eorũ, q̃ mũda sunt ad vescẽ dũ? Sed cũ dicit oẽm aiam pire de populo suo, q̃ ederit adipẽ eorũ, ex quibꝰ offert dominо, videt tñ ꝓhibere adipẽ eorũ ex q̃bus fit sacrificiũ. Iudęi ỹ ò nõ inueniũt qd de adipe faciãt vũ abstinẽt. & quò eũ ꝓfciant, cũ dictũ sit: Omnis adeps dño. si nõ adipẽ sacrificiorũ tñ, sed etiã eorũ de quibus nõ sacrificat, q̃uis mũdorũ hîc volũt intelligi: qa ꝓ qualdã impudicitias vel cętera vitia sibi degerũt mortẽ pcti. e ¶ In varios vsus. Nõ solũ bonorũ imitando opacled etiã malorũ nobis in exẽplũ trahẽdo. Legim⁹ eñ, Herodẽ natalis sui diẽ celebrasse, & epulas sanguine fœdasse. tale desiderũ in vsum hẽm⁹ vt caueam⁹, sed econtrario nostri natalis diẽ q̃ in padiso fuim⁹, cũ luctu & afflictione mẽorem⁹. Pharisę⁹ supbiẽs ait: Gr̃as ago tibi, qa nõ sum. ſ. c. h. &c. Nos econtrario dicam⁹: Deꝰ miserere mei, qa nõ sum sil⁹ seruis tuis, q̃ angelicã ducũt vitã in terris. f ¶ Si quis adi. &c. Origę. Alleg. Quasi nemo scãdalizet vnũ ex his minimis q̃ in me credũt &c. Sanguis comedi, ꝓhibet, q̃si ne glorieris aduersus fractos ramos, ne tu excideris, & illi si nõ ꝓmãserit in incredulitate inferant. Sanguis aũt Iudæorũ ppr̃s rectè intelligit. Non enim ex fide neq; ex spũ Abrahæ, sed tantùm de sanguine eius descendit.

☞ Qui offert victi

a autem tertius inuenerit dies, i
gnis absumet. * Si quis de carni a
a ¶ Id est scriptura, præter duo testamenta.
bus uictimæ pacificorum diẽ ter
a ¶ Id est post hanc vitam tempus bene operandi speraverit, & ideo differit.
tio comẽderit, † irrita fiet obla
tio, nec proderit offerenti, quin
potius quæcunq; anima tali se e b
dulio contaminauerit, præuari
a ¶ Quælibet virtus vt castitas & iustitia & huiusmodi.
b cationis rea erit. Cãro quæ aliqd c
a ¶ Aliquid malum fecerit. ¶ Velut castitas habita ad vnam gloriam.
tetigerit immundum, non co
a ¶ Nemo imitabitur. b ¶ Futuri iudicij.
mẽdetur, sed comburẽtur igni.
¶ Hypocrita.
Qui fuerit mundus, uescetur ea. d
a ¶ Hypocritã. b ¶ fraudulenter operando.
c ¶ Id est virtutibus quæ deo sunt dicatæ.
Anima pollũta quę ederit de cãr e
nibus hostiæ pacificorum, quæ
oblata est domino, peribit de po
a Vnde nõ dicatur ouis sed lupus rapax. b ¶ Imitãdo.
pũlis suis, & quæ tẽtigerit immũ f
¶ Consentiendo. a ¶ Ingeniosũ. b ¶ Hebetis stulti.
c ditiam hominis, uel iumenti, si
a ¶ Velut diuinationis somniorum & similium.
ue omnis † rei quæ polluere potest,
a ¶ Immunda operando.
& cõmederit de huiuscemodi
a ¶ De consortio eorum, qui sunt saluandi.
carnibus intẽrierit de populis su g
is. Locutusq; est dominꝰ ad Mo
yseñ dicẽs: Loquere filiis Israël:
a ¶ Desiderium. ſ. qđ totum ad deum referendum est.
b ¶ Simplicis innocentis. c ¶ Fortis. ¶ Qui operatur mandata legis. d ¶ Peccatorum pœnitentium.
d ¶ Quia per capra significanť q̃ ꝓ pctis sunt sacrificia.
Adipẽm bouis & bouis & cãpræ h
a ¶ Quia talium noxium est desiderium, nec deo debet offerri, qa desiderium peccatorũ pibit.
non comẽdetis. Adipem cada i
¶ Quia sponte peccat nullo instigante.
ueris morticini & eius animalis k
a ¶ Diabolo instigãte. b ¶ Quia neglexit sui custodiã nec audiens qđ dicit: Sobrij estote & vigilate. 1. Pe. 5. b.
quod à bestiã cãptum est, habe l
a ¶ Quia transferre illud ad virtutem debemus, vt ad iustitiam vel castitatem vel eleemosynam, vel quã libet operationem bonam resoluentes scilicet & subtiliantes.
e bitis in usus uarios *. Si quis adi m
f pem, qui offerri debet in incen
a ¶ Cogens vel suadens ei qui seipsum obtulit, non ad supernũ desiderium intendere, sed ad voluptatem suam inclinari.
sum domini cõmederit, peribit n
a ¶ Congregatione sanctorum.
b ¶ Animam, quasi nihil facias ad proximi tui mortẽ.
de põpulo suo. † Sanguinem
quoque omnis animalis non su
a ¶ Iustis quorum conuersatio in cælis est.
metis in cibo *, tam de auibus, o

✠ a ¶ Si quis de carnibus. Id est est non consequẽter effectũ C
scilicet beneficiũ à deo postulatũ: pro quo impetrãdo fuit oblata, quia pristud pctm̃ reddidit se indignũ. ideo subdit: b ¶ Quæcũq; anima tali se. edu. cõtami. Id est transgressionis legis huius.
c ¶ Caro. Hîc cõsequẽter describit vsus Caro
ex pte rei commestibilis, eũ dicit: Caro q̃ aliquid teti. immũ. nõ co. &c. et accipit hîc caro nõ generaliter, sed caro hostiæ pacificæ tm̃. cõsequẽter determinat vsus ex pte comedẽtis, cùm dicit: d ¶ Qui fuerit &c. Aliqui libri habent immũd⁹: sed litera talis est falsa, qa libri correcti habẽt mũdus, & in Hebræo habẽt sic: Omnis mundus vescet ea. Posset eñ forsitan aliquis credere, q̃ nõ esset licitũ comedere carnes hostiæ pacificæ, nisi offerentibꝰ. & ꝓpter hoc dicit hîc: q̃ omnis homo poterat comedere, dũ tamẽ esset mũdus. Carnes eñ hostiæ pacificæ poterãt comedi ab offerẽtibus vbiq;, tñ intra Ierusalẽ: & ad illud cõuiuium poterat admitti quicunq; erat mũdus. Sed si aliquis immũdus inde comederet scienter, puniri debebat morte. Ista tamen immunditia poterat esse duplex. Vna ab intrinseco, vtpote si aliquis esset le Immundi-
prosus vel seminifluus vel huiusmodi. & tia duplex
hoc notatur cũ dicit: e ¶ Anima pol
luta &c. id est homo polutus, qa ibi ps accipit ꝓ toto. Alia ab extrinseco, videlicet ex tactu rei immũdæ, & hoc notat eũ dicit: f ¶ Et quę tetigerit immunditiam hominis vel iumẽ. &c. vt suprà.
g ¶ Locutusq; est dñs. Quia dictum est q̃ carnes hostiæ pacificæ poterant comedi à quolibet hoie mũdo. ne igit̃ crederet, q̃ esus adipis & sanguinis similiter cõcederet, ideo excipit eũ dicit: h ¶ Adipem ouis &c. Ex hoc autẽ dicũt aliqui, D
q̃ adeps animalũ aliorũ, dũ tamen essent licita ad comedẽdũ, erat Iudęis ꝓhibitus. Alij aũt oppositũ, prout dictum est suprà in. cap. i ¶ Adipẽ cadaueris morticini. id est animalis per se mortui. k ¶ Et ei⁹ animalis qđ à bestia captum est, id est interfectum siue laceratum. l ¶ Habebitis in vsus varios. scilicet ad vnctiones coriorum, & fomentum lucernarum, & huiusmodi: quia talis adeps, etiã si esset animalis mundi, non poterat offerre domino, nec etiam comedi. m ¶ Si quis adipem qui offerri in incensum domini comederit, peribit de. Id est cremari super altare haulocausti. Consequenter ꝓhibet esum sanguinis, cùm dicitur: Sanguinem quoque omnis &c. Sequitur:
n ¶ Tam de auibus quã de pecoribus. Ex hoc dicit Rab. Sa. q̃ esus sanguinis piscium & locustarum, non est Iudæis interdictus.]Rationes autẽ quare esus adipis & sanguinis prohibitus est, tactæ sunt suprà cap. iij. ✠ nõ comedetis illum

Moraliter

✠ Locutus est

* d ¶ Qui fuerit mundus, vescetur ea & non alius. Quia scribitur. 1. Corin. xi. f. Probet autem seipsum homo, & sic de pane illo edat, & de calice bibat. Qui eñ mãducat & bibit indignè, iudicium sibi mandu- ✠ 30. dist. c. si
cat & bibit, non dijudicans corpus do- quis carnẽ.
mini. ¶ Notandum autem, quòd hostia pacifica in tres partes diuidebatur, nam totus adeps in partem dominі cedebat, & ad eius honorem in altari cremabatur, pectuscu-
lum, & armus dexter erãt sacerdotis offerẽtis: reliquæ verò carnes cedebant in vsum illorum pro quibus hostia pacifica offerebatur. vt patet ex sequentibus, & per hoc significabatur, quòd sacramentum eucharistiæ primò & principaliter ad honorem dei offertur. Secundò ad bonum sacerdotis celebrantis. Tertiò ad bonum illorum pro quibus offertur.

E ☞ a ¶ Qui offert victimam. Orige. Alia litera: Qui offert sacrificium salutaris sui domino, offerat munus suum dño in sacrificio salutaris sui. Manus eius offerent sacrificium hostiam dño, adipem q̃ sup̃ pectusculũ est, & pinnã iecoris, offeret ea ita vt ponatur donum circa dominum: & imponet sacerdos adipẽ, qui est super pectusculũ salutare, & erit pectusculum Aaron & filijs suis, & brachiũ dextrũ † deberis separationem sacerdoti à sacrificijs salutaris vestris. Qui offert sanguinem salutaris & adipẽ ex filijs Aarõ, ipsi erit brachiũ dextrũ in parte. Pectusculũ enim impositionis, & brachium dẽptionis accepi à filijs Israel, à sacrificijs salutaribus vestris, & dedi ea Aaron sacerdoti & filijs eius legitimũ æterñ à filijs Israel. Et sacrificium q̃d dicitur salutare, nemo offert domino nisi qui sanus est & salutis suæ cõscius gratias dño refert.

† dabitis

Moraliter ¶ Orige. Sacrificium q̃d dicitur salutare, sanus tãtũ & salutis cõsci⁹ in gratias offert, nõ eger animo, nõ languidus in operibus, offerre potest. Leprosus ille euangelicus non potuit offerre nisi curatus, sed vbi à domino mundatus est, iussus est offerre munera ad altare quæ p̃cepit Moyses in testimoniũ illis. Mundus ergo offerre potest. Sed quõ⁹ manus eius offerent hostias dño, nõ homo, sed manus. i. opa eius. hæc em̃ commendãt hostiã dño. Si em̃ cõtracta sit manus tua ad dandũ, adhuc leprosus es, & offerre non potes. Vbi habemus hostiam, Græci habent ἀναφορὰν quod significat omnem fructum quem non potest infructuosus offerre, qui non offert fructũ iustitiæ & misericordiæ, & similia. Quõd autẽ ait, adipes q̃ supra pectusculum sunt. Pectusculum cor intellige, de quo auferendæ sunt omnes cogitatiões malæ (inde enim, p̃eunt) vt possit cor mundum deum videre. Pinnã quoque iecoris præcepit offerri, in quo iracundia vel cupiditas. Offert pinnam iecoris q̃ iram & furorẽ à se abscidit. Adipes qui sunt

Mat. 13. a.

Ecclẽ. 4. d.

Mat. 15. b.

F super pectusculum, imponuntur altari, pectusculum Aaron & filijs eius: brachium dextrum præcipit separari. Quale est pectusculum sacerdotis plenum sapientia. & diuina intelligentia, quale & brachiũ q̃d ei offerunt filij Israel p̃ salute sua. Formæ sunt ista quæ in ecclesia nõ gerunt, sed leguntur. Nõ enim legerent, nisi ex his ædificatio audientibus p̃beret. Si ergo sacerdos per doctrinam, p̃ multam sollicitudinem, per vigiliarum laborem peccatorem cõuerterit, & meliora sequi docuerit: Si tale opus inquã fecerit, debet qui in ipsius labore saluat, deo gratias agere, & offerre hostiã salutaris, qa saluatẽ cõsecutus sit. Dicit autem pectusculũ appositionis, & brachium dẽptionis. Cũ em̃ ablatũ fuerit de corde tuo omne crassum, & mundatũ fuerit ab omni opimẽto, q̃d ignis tradendũ est, restat vt apponat ei gr̃a spiritus sanctũ: & tũc fiet pectusculũ appositionis. Brachiũ ꝟ̃ò separationis erit. Si scias discernere q̃ sunt opa lucis & tenebrarũ. Si separaueris opa tua à tenebris vt in lumine sint, brachiũ rum efficitur separationis. Vel cũ separaueris te ab omni fratre ambulante inquietẽ. Vel cũm exierint de medio pct̃orum qui portant vasa domini.

Iaco. 5. d.

Reg. 13. d.
Hiere. 5. d.
2. The. 3. b.
Esa. 52. c.
Mysticè

b ¶ Tenebit manibus &c. Hiero. ad Fabiolã. Qui est super pectusculum: & pinnã &c. De victimis salutaribus adipẽ offerunt sacerdotes, pectus & brachiũ dextrũ in cibũ accipiunt. Sensus est in corde, cor in pectore, voluptas secundũ physicos, est in iecore. vñ

Plinius

Plinius. Pinnula aduersa voluptante, & per oculorũ fenestras erũpente. Postquã ergo pingue holocaustum fecerint, & concupiscentiam libidinis igne spiritus cremauerint, pectus & brachium accipiunt in præmium. In pectore mundas cogitationes, legis notitiam: In brachio bona operatio, & pugna contra diabolum, & armata manus, vt q̃d mente conceperint opere probent. Iesus enim cœpit facere & docere. Pectus quoq; appellatur additamentũ vel præcipuum vel egregium. Labia enim sacerdotis custodiunt scientiam &cætera. Hæc debet esse præcipua, & additamento spirituali

Act. 1. a.
Malac. 2. b.

gratiæ talem virum instituit, qui possit contradicentibus resistere &

a ¶ Peccatoribus qui obediunt ventri.

quàm de pẽcoribus. Omnis anima quæ ederit sanguinem, peribit de populis suis, Locutus*est a dominus ad Moysen dicens: Loquere filijs Israẽl: Qui offert uictimam pãcificorum domino, b

a ¶ Hostiæ pacificorum gratiarum actiones, has charitate condire debemus qua conditur omne opus bonũ.

¶ Id est charitatem.

offerat simul & sacrificium, id

a ¶ Hoc modo offerens domino. ¶ Ipse non alius pro illo, quia iustitia iusti super eum erit.

b est libamenta eius: Tenebit ma c

a ¶ Lxx. adipem qui est super pectusculum & pinnam iecoris. ¶ Desiderium. b ¶ Cogitationem vel fidem.

nibus ãdipẽ hostiæ & pectuscu

a ¶ Quia fides de Christo & munda cogitatio ipsi consecranda. ¶ Fidem & confidentiã quæ fortitudinis mucra sunt quæ in pectore significantur, hæc debet offerre qui saluari desiderat, quia sine fide impossibile est placere deo.

lum. Cumq; ãmbo oblata domino consecrauerit, tradet sacer

a ¶ Omne desiderium nostrum vult fieri holocaustum.

doti qui adolebit ãdipem super

a ¶ Sapientia.

c altare, pectusculum autẽ erit Aa

a ¶ Qui vita sublimes. b ¶ Fidem & operationem offerat qui saluari desiderat.

ron & filiorũ eius. Armus quo

a ¶ Quasi Christus qui sanguinem & vitam pro nobis obtulit, bonam operationem nostram recipiat.

que dexter de pacificorum hó d

stijs cedet in primitias sacerdo e

tis. Qui obtulerit sanguinem & adipem filiorum Aaron, ipse habebit & armũ dextrum in por

a ¶ Hæc est fides recta, vel cognitio sancta quæ nos de terrenis, ad cælestia sublimat.

tione sua. Pectusculum enim e

a ¶ Quia scilicet præcellere debet scientia sacerdotis. ¶ Hæc est operatio bona, quæ iustos a reprobis separat. c ¶ Quia opus sacerdotis separatum debet esse & vnicum.

letãtionis & armum separatio d

nis tuli à filijs Israël de hostijs eorum pacificis, & dedi Aaron

a ¶ Quia significatio eius in perpetuum durat.

sacerdoti ac filijs eius, lege pẽr

petua ab omni populo Israël.

victimam pacificorum domino offerat simul & sacrificium, id est libamenta eius: Istud additur ad designandum, quid significatur per sacrificium, scilicet illa quæ simul offerebantur, cum animali immolando pro pacifica hostia, sicut sunt panes suprad̃icti. Licet enim proprie loquendo, sacrificium sit de animali, oblatio de aridis inanimatis, libamentum de liquidis, tamen vnũ frequenter ponitur pro alio, vt dictum est suprà. c ¶ Tenebit manibus adipem hostiæ & pectusculum. Cumq; ambo oblata domino consecrauerit, tradet sacerdoti qui adolebit &c. Sacerdotes enim supponebãt manus suas manibus offerentis, & sic illud superpositũ eleuabatur versus cælum, & postea retrahebatur versus terram, & postea ad quatuor partes orbis, ad denotandum, quòd offerebatur illi qui est dominus cæli, & terræ & orbis: & postea sacerdos accipiens ista de manu offerentis, cremabat adipem super altare. Pectusculum autem & armus dexter de hostijs pacificis cedebant in vsum sacerdotum, vt hîc determinatur: carne carnes cedebant in vsus offerentiũ. d ¶ Tuli a filijs Israel de hostijs eorum pacificis & dedit Aaron &c. scilicet pectusculum & armum dextrum, ad euitandum quandam speciem diuinationis, quæ vocatur spatulomantia, qua vtebantur idolatræ, quia in spatula & osse pectoris de suis sacrificijs superstitiosè diuinabant.

Spatulomantia

☞ Hæc est vnctio

Nicolaus de Lyra.

☞ a ¶ Locutus est dominus ad Moysen dicens &c. Hîc consequenter describitur circa victimam pacificam offerendi modus, cũm dicitur: b ¶ Qui offert victimam pacificorum domino offerat simul & sacrificium, id est libamenta eius: Istud additur ad designandum, quid significatur per sacrificium, scilicet illa quæ simul offerebantur, cum animali immolando pro pacifica hostia, sicut sunt panes suprad̃icti. Licet enim proprie loquendo, sacrificium sit de animali, oblatio de aridis inanimatis, libamentum de liquidis, tamen vnũ frequenter ponitur pro alio, vt dictum est suprà. c ¶ Tenebit manibus adipem hostiæ & pectusculum. Cumq; ambo oblata domino consecrauerit, tradet sacerdoti qui adolebit &c. Sacerdotes enim supponebãt manus suas manibus offerentis, & sic illud superpositũ eleuabatur versus cælum, & postea retrahebatur versus terram, & postea ad quatuor partes orbis, ad denotandum, quòd offerebatur illi qui est dominus cæli, & terræ & orbis: & postea sacerdos accipiens ista de manu offerentis, cremabat adipem super altare. Pectusculum autem & armus dexter de hostijs pacificis cedebant in vsum sacerdotum, vt hîc determinatur: carne carnes cedebant in vsus offerentiũ. d ¶ Tuli a filijs Israel de hostijs eorum pacificis & dedit Aaron &c. scilicet pectusculum & armum dextrum, ad euitandum quandam speciem diuinationis, quæ vocatur spatulomantia, qua vtebantur idolatræ, quia in spatula & osse pectoris de suis sacrificijs superstitiosè diuinabant.

Num. 31. b.

Deu. 18. a.

Nota

Rom. 5. d.

Allegat

☞ Hæc est

A ☞a ¶Hæc est vnctio. Esi. Videtur ergo hæc ad vnctionē sacerdotū pertinere, sed legislator hoc in præsentu non intēdit. Quā enim cum vnctione sacerdotū societatē habēt p̄dicta sacrificia: sed tantū eorū dignitatē, & quē profectū p̄stent custodientibus ondere voluit. Quòd eñ ait: Hæc ē vnctio Aarō & filiorū eius in ceremoniis dñi, ad superiora redit, vt scias q; si quis ea custodierit, perueniet ad eam dignitatem sacerdotis, nec aliter. Hęc est enim vnctio in ceremoniis dñi, quę. Ex p̄dictis sacrificiis ac quirit. Vñ addit, In die qua obtulit eos Moyses, vt sacerdotio fungerent, & q̄ p̄cepit dari eis à filiis Israel. In his ergo nobis vnctionē dedit, i his nos vocauit de⁹ die qua obtulit eos, qua die. s. vnxit eos, vt fungerent sacerdotio, p vnctionē, s.q̄ nūc dicta est. Qui eñ sanctū & sublimē viuūt, excellētiores sūt in pplo. Vñ oportunè subdit, religione perpetua in gñationibus vestris, vt scires q̄a apud deū hęc religio incōcussa est. Nemo dignitate nec sapiētia vel reb⁹ sublimib⁹ excellit, sed q̄ fecerit q̄ superi⁹ p̄cepit. Sic eñ sacerdos fit secm cognitionē Christi veri sacerdotis, q̄ immaculatā & p̄fectā demonstrauit vitā. Quid aūt p p̄dictā vnctionē itellexerit in sequētib⁹ oñdit. b ¶Ista est lex holocausti &c. Orig. Cū ,ppoſuerit legislator. Hæc est vnctio Aarō & filiorū &c. nō subiunxit q̄ esset, nec qualiter vnxisset, expoſuit; sed hoc q̄dem in sequētib⁹ facit. Nunc verò posit̄ dixit, hæc est vnctio Aaron, nihil de vnctione subiūgit, vt oñderet, hæc q̄ suprà diuerat. s. pectusculū impositiōis, & brachiū segationis, esse ipa vnctionē Aarō & filiorū ei⁹. ne putarem⁹ illa, p carnib⁹ dicta, vt doceret etiā ipa sub sacro inserta vnctiōis. Posita repetit ea q̄ suprà expoſuerat dicēs: Hęc est lex holocau. &c. Hęc est q̄ suprà expoſita B est, & videt recapitulatio esse sacrorū, q̄ suprà narrata sunt, sicut & illud. s. hæc est vnctio, p̄libatio sequētiū. trāsiens eñ & alia tāgit dicēda, & dicta. Dicēda ibi: Hæc est vnctio. dicta ibi: Hæc est lex. ¶Vnctio Christi partim cōmunis est suis. Sūt eñ & ipsi participes. vñ & nos participatiōe Christi dicimur Christiani. Sed inæstimabili dignitate excellit. Vngit & ipse substātialiter, nos verò ei⁹ operatione & gr̄a. Vnguñt ergo cū Aarō filij ei⁹, sed nō talia in vnctiōe eorū, qualia fiūt in vnctiōe Aarō, q̄ in sequētib⁹ manifestat. De Christo aūt hoc itelligit. Sciēs eñ legislator ad ecclīam hæc p̄tinere mysteria, p̄cepit cōuocari oēm cœtū vel synagogā, quā Græci ecclīam dicūt. Synagoga eñ nō pōt hanc legē habere, nisi ad ecclīam cōueniat, in qua figurarū veritas cōseruatur. ¶Ista est lex &c. Esi. Vides differētes conuersatiōes quæ deo cōiungūt, honorē. s. sapiæ p̄fectū, q̄ significat p holocaustū. Vt iustitiā mediocrē, q̄ opat ea q̄ sunt ad salutē. Sacrificia eñ pacifico rum vel p holocaustū vel p oblationē, rectè esse vtilia ad sacerdotalem dignitatē lex intellexit. Vñ in die qua legem vnctiōis mādauit, subdidit ea quę sunt de sacrificiis, simulq; oīa breuiter memorauit. c ¶In mōte Sinai. g rubus vel tētatio interp̄tat. Similis est autē rubo tētatio, asperū eñ virgultū est, & difficile capit: sic corona bonæ vitæ in tētatiōibus & tribulatiōnib⁹ vix habet. Vñ: Beat⁹ vir q̄ sustinet tētationem, quia cū probat⁹ fuerit, accipiet coronā vitæ.

Christiani.

Iacob.

Nicolaus de Lyra.

☞a ¶Hæc est vnctio. Hīc ponitur breuis epilogus respectu p̄cedētium, cū dicit: Hæc est vnctio Aaron & filiorū eius. i. oblatio in die vnctiōis eorū, de qua dictū est ca. p̄cedēti qualiter debeat fieri. sed executio ponitur ca. ix. b ¶Ista est lex holocausti &c. de quibus dictum est capi. p̄cedenti. c ¶Et pacificorum victimis. de quibus dictum est in hoc cap. d ¶Quas cōstituit dñs. hoc additur ad oñendū locum in quo istæ leges datæ sunt. ¶In capi. vij. vbi dicitur in postilla: Sed si aliquis immundus inde comederet scienter, debebat puniri morte.

ADDITIO I.

Durissimum esset dicere, vt per talem comestionem homo puniretur capitaliter: Sed aliter est dicendum; nam in hoc loco dicitur de tali transgressore: Peribit vel interibit de populis suis; & suis, & similiter in multis aliis dicitur similiter. Quod intelligit secundum glo. nostram, vt nō dicatur ouis sed lupus rapax, vnde in quamplurib⁹ locis, vbi simili⁹ sentētia ponit, secundū Hebræos diuinæ vltioni intelligit tale peccatū relinqui, nō q; p hoīem ad pœnā capitalē iudicetur, & est humanior sñia. nā de illo in cuius domo inueniret seu appareret quātūcūq; modicū fermēti in tēpore paschali: & in q̄plurimis casibus leuissimis, talia verba in veteri lege legūtur, in quibus durissimum esset crimen capitale introducere.

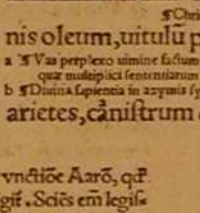
C

¶In eodem ca. vij. vbi dicit in posti. Tenebit manibus adipem hostiæ &c.

ADDITIO II.

Sacerdos i hmōi oblatiōib⁹ faciebat q̄tuor mot⁹ tñ. s. eleuare versus cælū, & retrahere ỹsus terrā, & mouere antrorsū, & retrahere retrorsum, & sic in hmōi motib⁹ ,ppriè fiebat signum crucis vt patet cōsideranti &c. Crucis signum.

Replica correctorij cōtra Burg. In. vij. c. Leuitici cum postillator exponeret illū passum: Qui fuerit mūdus vescet ex ea. Inter cętera cū dixit: Sed si aliqs imūd⁹ in de comederet scienter puniri morte debebat. Burg. eū notat ingens: Durissimū est dicere vt p talē comestionē hō puniret capitaliter. Et dicit secm nām glo. (vbi de trāsgressorib⁹ secm Hebræos pœna his ỹbis p̄figat: Peribit vel interibit de pplis suis) hoc itelligi, vt tale pctm diuinę vltiōi relinquat. Vñ inquit, hęc est hūanior sñia. Quid ē tūc qđ dicit Nu. xv. d. de hoie q̄ in die sabbathi ligna collegit, quē cū Moyses & Aarō carcere inclusissent, nesciētes q̄d sup eo facere deberēt, nunq̄d iuxta verbū qđ locutus fuit dñs ad Moysen, vt ibi legit. Aīa verò q̄ sup superbiā D aliq̄d cōmiserit. siue ciuis siue pegrin⁹ sit ille, qm̄ aduersus dñm rebell fuit, p̄bit de pplo suo &c. Dñs hoc ipm ỹhū Moysi & Aarō nesciētib⁹ q̄d cū eo trāsgressore agere deberēt, clarī expoſuit, vt ibidē subdit: Dixitq; dñs ad Moysen: Morte moriat hō iste: Obruet eū lapidib⁹ oīs turba extra castra &c. In quo eñ magis ille peccauit ligna colligēdo, q̄ q̄ sciēter ex cōtēptu vel superbia cōtaminat⁹, & immūd⁹ de hostia pacifica vesceret. Nec postillator de eo q̄ ignorāt faceret, hoc dixit, cū apertè inquit, sed si aliquis immūdus inde comederet scienter, quasi ex contemptu vel superbia diceret.



a ¶Suprādicta. a ¶Eorum scilicet qui per ea quæ dicta sunt proficiunt ad dignitatem sacerdotij.

a Hæc est unctio Aaron & filiorum eius in cerimoniis domini in die quo obtulit eos Moyses, ut sacerdotio fungerentur, & quæ præcepit dari eis dominus à ¶Inconcussa.

filiis Israël religione perpetua in b generationibus suis. Ista est b ¶Perfectæ sapientiæ ¶Mediocris iustitiæ.

lex holocausti & sacrificij pro peccato atq; delicto, & pro consecratione & pacificorum uictic ¶ mis, quas constituit dominus d a ¶Rubi uel tentationes.

e Moysi in monte Sinai, quando mandauit filiis Israël, ut offerrent oblationes suas domino in deserto Sinai.

GLOS. ORDI. CAP. VIII.

Locutusq; est dñs &c. d ¶Duos arietes. Christi passio significatur, q̄ est dux pplī. Bñ autē duo arietes immolant, qa Christus bis nobis mysteria suæ passionis cōmisit. Primū qñ agnū mysticū in cœna comedit. Secundò qū eadē mysteria in panis & vini cōsecratione constituit. Diuisio.

☞ Et congregabis

Nicolaus de Lyra. Cap. VIII.

Locutusq; est dñs. Superius actū est de sacrificiis & oblationibus, hīc cōsequenter agit de ipsis offerēt⁹. & primò agitur de offerētibus ratione officij cuiusmodi erant sacerdotes. Secūdò de offerentibus ex p̄fessione fidei, cuiusmodi erant alij inferiores: quia sacrificia illa erant quædam p̄testationes fidei offerentiū, & de his agit ca. x]. Prima in tres, quia primò describit circa sacerdotes cōsecrationis ritus; secundò consecratoru⁹ vsus. capi. ix. tertiò eorundem casus. capi. x. Circa primum p̄mittunt ea quæ erāt ad cōsecrationē sacerdotum necessaria, cùm dicitur: f ¶Tolle Aaron cum filiis suis, & vestes eorum. quarū forma & materia descripta fuit Exodi. xxviij. g ¶Et vnctionis oleum. Cuius confectio descripta fuit Exodi. xxx.

☞ Et congregabis

Moraliter. e ¶Locutusq; est dominus ad Moysen &c. In hoc capitulo agitur de induitione Aaron & filiorum eius vestibus suis & eorum consecratiōe eo modo, quo p̄cipitur suprà Exodi. xxviij. & xxix. & ibi positæ fuerunt expositiones mysticæ: propter quod non oportet eas hīc repetere, sed ibi recurrat qui voluerit videre: tñ in fine hujus capituli vnū additur, cùm dicitur:

Moraliter.

E Quis ad sacerdotium eligendus. Eccle. 45.a. 2.Reg.13.d.

☞ a ¶ Et congregabis. Cõuocauit Moyses oẽm synagogã, quamuis dñs elegisset & præcepisset, cõuocat tñ synagoga. Requiritur eñ in ordinando sacerdote pñtia ppli, vt sciãt oẽs & certi sint, quia q præstãtior est ex oĩ pplo, doctior, sãctior, & virtute eminẽtior, ille eligit ad sacerdotiũ. Lauit ergo eum & induit. Quali indumẽto: tunica a, et præcinxit eũ zona. Et iterũ, Vestiuit eũ tunicã talarẽ, vel vt alibi legimus, interiorẽ. Video aũt duab⁹ tunicis indutũ pontificẽ. Iesus aũt, phibet apostolos duabus tunicis indui, cũ Moyses & Iesus .i. lex & euangeliũ conuenire debeant. Dicũt alij, q Iesus ꝓcepit duas tunicas nõ habere, nõ esse cõrariũ legi, sed pfectius lege: sicut & cũ lex homicidiũ vetat, Iesus verò iracũdiã resecat; & cũ lex, phibet adulteriũ, Iesus verò cõcupiscentiã abscidit. Ego non intro huius intelligentiæ angustiã, pontificalia sacra concludo; ampl⁹ mihi aliqd ex ista forma videtur oñdi. Sciebat pontifex ille quẽ tunc ordinabat Moyses, qa circumcisio esset spũalis; seruabat tñ & circumcisionẽ carnis, quia incircũcisus esse nõ poterat, habebat ergo duas tunicas, vnã carnalis mysteri⁹ aliã intelligẽtiæ spũalis. Nõ enim poterat esse pontifex eorũ qui tunc erant, nisi carnalia sacrificia offerret, q̃uis spũalia esse debere sciret. Conuenienter ergo habebat duas tunicas. A postoli verò qui dicturi erant: Si circuncidimini, Christus nihil vobis ꝓderit, & literalẽ obseruantiam penitus reprobaturi, meritò duas tunicas habere prohibentur, sufficit eis vna, & hæc interior. eam verò q̃ foris est legis tunicam nolũt, quia vnã Iesus & ipsam interiorẽ habere permittit.

Mat.10.b. Exo.20.b. Matt.5.c. Tropolog. †21.disc.1. in pricipio. Gal.5.a.

b ¶ Cumq; lauisset. Hiero. Iã tunc purgationẽ mundi & rerum omnium sanctitatẽ baptismi sacra signabant. Non accipiunt vestes nisi loti, nec ornãtur ad sacra, nisi in Christo noui homines renascantur. Vnũ enim nouum in vtres nouos mittitur. Moyses lauat .i. lex. Vñ: Habent Moysen & ꝓphetas, audiant illos. Ab Adam vsq; ad Moysen oẽs peccauerunt, ꝓceptis dei lauamur, & parati in aduentum Christi tunicas pelliceas deponimus, & induimus vestem lineam nihil in se mortis habentẽ, sed totã candidã, vt de baptismo surgentes stringamus lumbos in veritate, & tota pristino⸗

Mat.9.a. Luc.16.g. Roma.3.c. Rom.5.c.

Psa.31.a.

F rum peccatorum turpitudo celletur. Vnde: Beati quorũ remissæ sunt iniquitates, & quorũ &c. Post feminalia & lineã tunicam induimur hyacinthina veste, de terra cõscendẽtes ad alta. Hæc est subucula .i. Lxx. quæ sublimium rationẽ significat tantũ patere maioribus atque perfectis. Hanc habuerunt prophetæ, Moyses & Aaron, & oẽs quibus dicit: In montẽ excelsum ascende tu q euan. Sion. Nõ sufficit prior ablutio pctõrũ, baptismi gra, secretior doctrina, nisi habeam⁹ opa .i. superhumerale q̃ rõnali copulat, vt nõ sit laxũ nec dissolutũ. Rõ eñ operib⁹, & opa rõne indigẽt, vt quod mẽte cõcipim⁹, ope ppetremus. ¶ Orige. Lauet te Moyses .i. lex quæ te lauat, & diluit sordes tuas. Lex sacerdotes cõsecrat. Nõ põt esse sacerdos, quem lex non constituit. Si lotus fueris per Moysen, poteris peruenire ad indumẽta quæ ꝓfert Moyses. Sed nõ solùm indumentis opus est ad sacerdotales insulas, verùm & cingulis. Tunicis pelliceis indutus est Adam & vxor eius. talibus peccatorẽ indui oportebat, quæ essent mortalitatis indicia, quã peccando contraxerat, & fragilitatis quæ ex corruptione carnis veniebat. Sed si ab his purgatus fueris per legem dñi, induet te Moyses indumẽto incorruptionis, vt nusq̃ appareat turpitudo tua, & absorbeatur mortale hoc à vita. Videamus quali ordine pontifex constituatur.

Esa.14.b. Gen.3.d. Exo.28.g. Feminalia linea. Exo.20.d.

c ¶ Vestiuit. Hiero. ad Fabiolam: Discamus prius communes sacerdotum vestes atque pontificum. Lineis feminalibus vsque ad genu verenda cellantur, quorum superior pars sub vmbilico vehementer astringitur, ne dum expediti victimas mactãt; onera portant, casu femora reuelentur, & pateat quod opertum est. Inde etiã gradus altaris ascendere prohibentur, ne ascendentium verenda cõspiciat inferior populus. Hæc secundũ Iosephũ de byisso retorta, ꝓpter fortitudinem texebantur, & incisa cõsuebãtur, quia in tela nõ potest fieri hmõi opus. ¶ Hiero. Secũda est ex lino ponderis .i. talaris duplici syndone, quam Iosephus vocat byssinã, hęc adhæret corpori ita arcta & strictis manicis, vt nulla in veste ruga sit, & vsque ad crura descendat. Tales solent habere milites lineas quas camisias vocant, aptas membris & astrictas, vt ad omnia expediti sint. Hac sacerdotes vtuntur tunica, habentes vestitorum pulchritudinem, & nudorũ celeritatẽ quæ dicit linea. ¶ Tertiũ cingulũ, serpentis pelli quã in ẽstate exuit similimũ, vt longũ marsupiũ in rotũ dum textum, sub tegmine cocci, purpuræ, hyacinthi, & byssi propter decorẽ & fortitudinẽ, ita polymite distinctũ, vt diuersos flores & gemmas artificis manu non intextas, sed additas putes. Hoc baltheo inter vmbilicũ & pectus linea tunica stringitur, qui quatuor digitorum habens latitudinẽ & magna ex parte ad crura descẽdẽs, cum expeditiõe ad sacrificia opus est, in lęuum humerũ retorqueatur. ¶ Idem. Quartum est rotundũ pileolũ, quod Græci & nñi thiarã, nõnulli galerũ vocant. nõ habet acumen in summo, nec totum vsq; ad comas caput tegit, sed tertiam partẽ à fronte nudã relinquit, vita ne labaſ constrictũ, byssinũ, & sic fabrẽ lintheolo opertũ, vt nulla sint foris acus vestigia. his quatuor tã sacerdotes vtuntur q̃ pontifices. Quatuor reliqua propriè pontificũ sunt. Primũ quod & hîc quintũ, tunica talaris tota hyacinthina ciusdẽ coloris, habẽs assutas manicas qua induitur, apertura, quod vulgò capitium dicitur, oris firmissimis ne rumpatur. In inferiori verò parte. lxxij. tintinabula sunt, & totidẽ mala punica, ꝓsdẽ cõtexta coloribus quibus cingulũ: inter duo tintinnabula vnũ malum, & inter duo mala vnum tintinnabulũ, vt cùm pontifex in sanctasanctorũ ingredit, sit vocalis totus, si hoc non fecerit statim

Tunica talaris. Pileolus. Byssina. Cingulum.

morituras. ¶ Sextum Hebraicè אפוד ephed .i. superhumerale, vbicunque enim in Exodo vel in Leuitico superhumerale legitur, in Hebrẽo אפוד ephed habetur. Samuel tamẽ Leuita adhuc paruæ ætatis, & Dauid ante arcã ephed portauit. Sed aliud est ex byssi cintho, byssõ, cocco, purpura, auroq; contextum, aliud in similitudine sacerdotum simplex & lineum. Auri lamine, id est bracteæ mi⸗ra tenuitate tenduntur, ex quibus secta fila torquentur, cùm sub tegmine trium colorum, hyacinthi, cocci, purpuræ, & staminebyssi, vnde efficitur palliolum vermiculatæ pulchritudinis, & miri fulgoris in modum caracallarum, sed sine cucullis contra pectus nihil texitur. Locus rationali relinquitur, in vtroque humero singuli lapides clausi, auro astricti, qui Hebraicè dicunt שהם soham ab Aquila & Symmacho & Theodotiõe onychini, a. Lxx. smaragdi. Iosephus sardios vocat, cũ Hebrẽo cõsentiẽs, vt colorẽ lapidum vel patriam demonstret. In singulis sena patriarchãrũ nomina quibus Israeliticus popul⁹ diuiditur. In dextro humero filij Iacob maiores, in lęuo minores, vt pontifex sanctasanctorum ingrediens populum pro quo roguturus est in humeris portet. ¶ Septimum paruulum est, sed omniũ sanctissimũ est, Hebraicè חושן hosen, Græcè λογεῖον, Latinè rõnale dicit, pãnus est breuis, auro & quatuor textus coloribus. quibus & superhumerale, habens palmi magnitudinẽ per quadrum, duplũ ne rumpatur. Intexti sunt ei duodecim lapides miræ magnitudinis & pretij, per quatuor ordines singulis versiculis terni lapides. In primo sardius, ropazius, smaragdus, In secundo carbunculus, saphyrus, iaspis. In tertio lygurius qui forsitan & hyacinthus, achates, & amethistus. In quarto chrysolythus, onychin⁹, beryll⁹. In singulis secũdũ ætates, xij. tribuũ scripta

Rõnale Logeu.

☞ sunt nomina.

Nicolaus de Lyra.

☞ a ¶ Et congregabis omnem cœtum: vt videat oĩs populus q̃ Aarõ nõ ingesserit se ad dignitatẽ sacerdotij, sed magis suscepit ex ꝓcepto dñi: secũdò ponitur consecrationis executio, cùm dicit: b ¶ Statimq; obtulit Aaron &c. Et diuidit in quatuor partes, quia primò ponit quædã cõmunia Aaron & eⁱ⁹ filijs circa eorum consecrationẽ, secundò ptinentia ad solũ pontificẽ, ibi: Vestiuit, tertiò filijs eiⁱ⁹ ꝓpria, ibi: Filios quoq; eius, quartò reuertitur ad cõmunia, ibi: Obtulit & vitulum pro peccato. Circa primũ ponũntur duo communia Aaron & filijs eius. Primũ est eorũ oblatio, cùm dicitur. Obtulit Aaron & filios eius. statuens corã altari quia applicabantur diuino cultui. Secundũ est eorũ lotio, cũ dicitur: c ¶ Cumq; lauisset eos. Per hanc lotionem datur intelligi quòd debebant esse corde & conuersatione mundi, & ab omni immunditia peccati expediti. d ¶ Vestiuit. Hîc ponuntur ea quæ erant ꝓpria ipsius Aaron: quorũ primũ erat induitio eiⁱ⁹ vestimentis pontificalibus: q̃d notat cùm dicit: Vestiuit pontificẽ subucula linea. Exo. xxviij. vocatur tunica linea, vbi vestimẽta pontificis & modus induitionis plenius sunt descripta & expolita. Secundum est eius vnctio, prę̃mittit tñ vnctio tabernaculi & vasorũ eiⁱ⁹ inter quæ est altare thymiamatis, & hæc vnctio notat, cũ dicitur:

☞ Tulit & vnctionis

dum textum

A ☞ nomina. De his lapidibus in. Apocalypsi struitur Ierusalem celestis: horum nominibus vel specie ordo virtutum vel diuersitas indicatur per quatuor rõnalis angulos quatuor annuli aurei habẽtes contra se in superhumerali alios quatuor, vt annulũ cõtra annulũ veniat, & sibi vitris copulent hyacinthinis. Ne aũt magnitudo & pondus lapidum stamina rumpant, auro ligati sunt, & inclusi. Catenę quoque ex auro fiunt, quæ ob pulchritudinẽ fistulis aureis regũtur, & habent in rõnali supra duos ãnulos maiores qui vncinis aureis superhumeralis nectũtur, & deorsum duos alios. Nã post tergum in superhumerali contra pectus & stomachũ ex vtroq; latere erant ãnuli aurei, qui cæteris cũ rationali aureis ãnulis cõrungebãtur, vt rationale superhumerali astringeretur, & vna textura videntib⁹ putaretur.

¶ Octaua est lamina aurea in qua scriptũ est nomẽ dñi quatuor Hebraicis literis, iothe, he, vau, he, יהוה, qđ apud Iudæos ineffabile dicit, hoc sup pilleolũ lineũ omnium cõmune sacerdotũ in pontifici additur, vt vitta hyacinthina cõstringat in fronte, totãq; pontificis pulchritudinẽ dei nomẽ coronet & ꝓtegat. ¶ Mala aũt punica & tintinnabula in inferioribus posita fulgura demonstrant & tonitrua, vel terram & aquã & omnia elementa inter se consonantia, & sic sibi ꝓpleta, vt sint in singulis omnia. ¶ Hiero. Hebræi quatuor colores ad quatuor elementa referunt, ex quibus vniuersa subsistunt. Byssum terræ deputant, quia ex terra gignitur. Purpurã mari, quia eius cocleis tingitur. Hyacinthũ aẽri pro similitudine coloris. Coccũ qui Hebraice thoraci, vermiculus igni & ætheri. Periisse enim esse cõmemorant, vt pontifex creatorem non solùm pro Israel, sed pro toto mũdo roget, qui ex terra & aqua & aẽre & igne cõstat: hæc enim oĩum sunt elementa. Vnde primum lineũ est vestimentũ terrã significãs. Secundum hyacinthinũ aẽrem demonstrans, qui de terrenis paulatim ad excelsa sustollitur, & vestis hyacinthina à capite vsq; ad talos veniẽs indicat aẽrem de cęlis vsque ad terram fusum. Quod supradicti colores auro intexti sunt, id figurare volunt, quòd vitalis color & diuini sensus prouidentia penetrat vniuersa. ¶ Orige. In Exodo. vbi de sacerdotalibus mandatur vestibus, inuenio octo esse species quæ pontifici ꝓparantur, hîc verò tantummodo septem, octaua enim emissa est, quæ est campestre, vel vt alibi legim⁹ feminalia linea. Sed sortè quia hoc genus indumenti indicium est castitatis, quo femora operiuntur vel renes constringuntur, nõ semper in illis sacerdotibus hæ partes erant cõstrictæ, aliquando enim de posteritate generis indulgetur. Sed in sacerdotib⁹ ecclesiæ aliud video sacrm. Possunt enim in ecclesia filios generare. vnde, Filioli mei quos iterum parturio &c. Et alibi: Nam & in Christo Iesu per euang. ego vos ge. In huiusmodi generationibus aliquãdo feminalibus vtuntur, & abstinent cũ se vident in auditoribus fructũ habere non posse, in quibus semẽ periret: nec sobolẽ faceret. Cũ ergo incapaces vident, aut simulatos & hypocritas, imponunt cãpestre, vtuntur feminalibus ne sanctũ detur canibus, & margaritæ ponãtur ante porcos. a ¶ Et induens &c. Lxx. Induit tunicã & ꝓcinxit zonam, & vestiuit eum epomidem. Incarnationẽ Christi exquitur. Totum enim hominẽ suscepit, corpus. s. & animam: tunicã terreniũ appellauit, quia de terra est, epomidẽ cęlestem, quia ἐπωμὶς ἰσχύος poderis est. Et hyacinthinas qui est color cęlestis: vtrumq; enim suscepit & vtrunque saluauit. ¶ Hiero. In tunica hyacinthina mala punica, & tintinnabula, quia tanta debet esse põtificis scientia, vt gressus eius & motus & omnia vocalia sint & veritatẽ quã mente concepit, habitu resonet, quicquid agit, quicquid loquit doctrina sit. Sine tintinnabulis, coloribus diuersis, gemmis, floribusq; virtutum, nec in ecclesiã ingreditur nec pontifex est. b ¶ Humerale &c. Ori. Imposuit Moyses põtifici superhumerale, quod est humerorum ex circunductione vestis ornatus, humeri aũt labores & operis indicia sunt. Vult ergo pontificẽ in opibus esse ornatum. Nõ enim sufficit sola sciẽtia, sed q fecerit & docuerit magn⁹ vocabit. ¶ Superhumerale. Hiero. Superhumerale & duos lapides smaragdinos vel onychinos, q desup humeros tegũt, interꝓtantur duo hemisphęria, quorũ alid sup terrã, alid sub terra, vt solẽ & lunã q desup runtur. ¶ Hiero. Duo lapides i suphumerali Christus & ecclesia. apstorũ, q ad ꝓdicationẽ missi sunt noĩa cõtinẽtes. Vel, lra & spũs in qbus oĩa legis mysteria, à dextris spũs, à sinistris litera. Per lras ad ꝟba, ꝑ ꝟba venim⁹ ad sensum. Pulcher ordo ipso habitu sacramenta significans: in humeris opa, in pectore rõ. vñ & pectusculum

a ¶ Hæc est propria pontificis. & significat sublimium tantum rationem patere perfectis.

a & induens eum tunicã hyacinthina,

a ¶ Lxx. posuit super illum ✱epomida & cinxit illum secundum habitum epomidis. & cęnsi. mxit illum ad eam. b ¶ Opera. c Id est iugum Christi suave, id est euangelica vita, quam ipse demonstrans super humeros portabat. de qua ait: Tollite iugum meum super vos, & discite &c.

c & desuper humerale impõsuit, quod

a ¶ Vt sibi cohærentia auxilium. Ratio enim operibus & opera indigent ratione. b ¶ Incarnationis mysterio qua suscepti & confortati sumus. ¶ Zona qua sacerdotis pectus ardatur, & linea tunica. i. terrea & oceanus putatur.

d astringẽs cingulo, aptauit rationali,

a ¶ Vt doceat quod mente concepit. b ¶ Iuxta Lxx. mitram ¶ Super omnia cidaris & mitra hyacinthina cælum monstrant.

in quo erat † dõctrina & ueritas. † Cidã ¶ Christi caput est deus.

ri quoq; texit caput, & super eã contra

a ¶ Dignitatem incarnati verbi, qui noster sacerdos factus est.

e frontẽ posuit lãminã aureã consecra

C Duplex cingulus.

tus, cõstrictus sit à corporalibus vitiis, nullum animæ lapsum, nullũ corporis timeat: vtroq; cingulo semper vtatur, vt sit sanctus corpore & spiritu. Secundũ facturam humeralis cingit, quia secundũ opera sua cingulo virtutis vsus. d ¶ Aptauit rationali &c. Hiero. Rõnale in medio positũ, terrã indicat quę instar puncti, cùm oĩa in se habeat cunctis valatur elemẽtis. ¶ Orige. Imposuit sup eum λογίου logion, quod est rationale, & super logion manifestationẽ & veritatẽ, Non sufficit pontifici habere sapientiã, & scire omniũ rationẽ, nisi possit populo manifestare quæ nouit. Ideo imponit rationali manifestatio, vt possit respõdere omni poscẽti se rationẽ de fide & veritate. Superponit & veritas, vt non astruat qđ proprio cogitauerit ingenio, sed qđ veritas habet. Addend⁹ est alius ornatus, necesse est vt accipiat coronã. Accipit ergo cidarim, quod est operimentum vel ornamentum capitis, post hæc supponitur mitra ante faciem, id est à fronte pontificis lamina aurea sanctificata in qua sculptum est vocabulũ dei: sed iste ornatus capitis, in quo positum est nomen dei, posti illa quibus inferiora corporis membra fuerant exornata superponitur. Super omnia enim quæ de mũdo vel de creaturis sentiri vel intelligi possunt, scientia dei tanquam omnium autoris excellit. Et quia ipse caput omnium: ideo ornatus iste capiti superponitur sup omnia. nihil enim post hęc adiicitur capiti põtificis. ¶ Hiero. Rationale duplex, apertum & absconditum: Simplex & mysticũ duodecim lapides habet, & quatuor ordines id est quatuor virtutes, prudentiã, fortitudinem, temperantiam, iustitiam, quæ sibi hęrent, & dũ mutuò miscentur duodenarium faciunt. Vel quatuor euangelia oculis plena & mundum illuminantia. In vno quatuor, & in quatuor singula. vnde: Doctrina & veritas in pectore sacerdotis est. Cùm quis inuolutus est veste multiplici: consequens est, vt veritatẽ quã corde retinet, sermone proferat. Ideo rationale est & veritas id est scientia est, vt nouerit quæ docenda sunt: & manifestatio atque doctrina, vt possit manifestare quæ mente cõcepit. Ante superhumerale, post rationale. vnde: A mandatis tuis intellexi. Prius facimus, post docemus, ne doctrina cassis operibus destruatur. Seminate in iustitia, metite fructum vitæ: illuminate vobis scientiam. Pri⁹ seminandum, & post fructum metendum, vt nobis scientiã vendicemus. Nec hoc sufficit nisi ratio operibus & opera hærent rationi, & his præcedentibus doctrina & veritas sequat. ¶ Idem. Duodecim lapides vel zodiacum circulum, vel duodecim menses, & in singulis mensibus singula tempora & ternos menses. Pulchrè autem quod in medio est appellatur חשׁן hosen, id est, rationale. in quo sunt אורים vrim, & תומים thũmim. i. lumẽ & plenitudo. Rõne enim cũcta illuminant, cũcta sunt plena, & rõne terrena cælestib⁹ hærent. Imò ratio terrenorum & temporũ, caloris & frigoris, & duplex inter vtraq; tẽperies de cęli cursu & ratione descẽdit. Vnde rationale cũ ephod stringit. In rationali manifestatio & doctrina vel veritas: qa in dei rõne nunq; mendaciũ est, & ipsa veritas multis signis & argumẽtis mõstratur. vñ factũ est vt rõnẽ solis & lunæ, anni, mẽsium, & tẽporũ, & horarũ, tẽpestatũ, serenitatis, & ventorũ, & rerũ oĩm noscerem⁹, accipiẽtes à deo inditã sapiẽtiam: ipso habitatore & doctore domicilij sui & fabricę nobis sciẽtiam demonstrãte. e ¶ Posuit lamĩ. Hiero. nihil prodest omniũ eruditio, nisi dei sciẽtia coroneť, quæ semper est ei cũ patre. vñ laminam super cidarim imposuit. ¶ Hiero. Imperfecta sunt oĩa nisi cursui quæratur auriga, & super creaturas creator insistẽs regat ipse qui cõdidit. Quod olim in lamina, nũc in signo crucis ostẽditur, ꝓtiosior est sanguis euangelij auro legis: tunc iuxta Ezechielem signum gementibus figebatur in fronte thau, nunc portantes crucem dicimus: Signatum est sup nos lumẽ vultus tui domine &c. ¶ Auri lamina in fronte pontificis: & nomen inscriptum, omnia quæ super terram sunt dei arbitrio gubernari significãt. Iustum enim erat, vt pontifex dei creaturarũ omniũ typum portans in vestibus suis indicaret cuncta dei misericordia indigere, & cũ sacrificaret exoraretur conditio vniuersalis: vbi non pro liberis, parentibus & propinquis, sed pro omni creatura voce & habitu precaretur.

† mitra

Moraliter.

1. Petri. 3. c.

Rationale duplex.

Exo. 28. c.

Psal. 8. a.

Osee. 10. d.

Ezech. 9. c. Ps. 4. b.

☞ Tulit & vn-

† De cõsec. dist. 1. prin. Ps. 44 b Esa. 61. a.

a ¶ Tulit &c. Ipse est filius dei, qui vngit & quivngit: vngens verbo diuinitatis, secm qđ eũ pfe & spũsctũ habet oia cõia. A pfe vngit secm illud: Vnxit te deꝰ deꝰ tuꝰ. o. leti &c. Vnxit eũ spũsctũs, secm Esaiã: Spũs dñi sup me, eõ q vnxerit me. Quę aut pr & spũsctũs, hęc eadẽ facit & filiꝰ. Vngit ergo secm diuinitatẽ, vngit secm humanitatem. Vñ & Daniel oblatũ illũ videt, offerentẽ nõ videt: qa semetipm offert. Vnxit ergo Moyses & offert, Christi figurã gerẽs. b ¶ San ctũ. Ori. Significat supnã creaturã sanctificatiõe nãa ditatã i. p carnẽ dñicã ex nobis sumptã. Vñ, vt notũ fieret pncipibꝰ & ptãtibus p ecclesiã &c. c ¶ Fundens &c. Caput Christi diuinitas. Sicut em caput â pedibus nõ diuidit, sic nec diuinitas Christi ab hũani tate post vnctionẽ. Vñ ait: Vnxit te deꝰ deꝰ t. &c. Sic em deꝰ vngit & sctificat. d ¶ Filios &c. Ori. Attẽde differentiã minorũ sacerdotũ ad maiores.

Eph. 5. b. 1. Cor. 11. b. Ps. 44. b. Differentia minorũ sacerdotũ ad maiores.

Isti non dant bina indumẽta, nec humerale, nec rationale, nec capitis ornatꝰ, sed tm cidaris & zona, q tm tunicã stringat. Accipiũt ergo sacerdotij granũ, & funguntꝰ officio, sed nõ vt ille q humerali est ornatꝰ & rationali, q manifestatiõe & veritate splẽdet, q laminę aureę ornamẽto decoratꝰ. Arbitrõr ergo aliud esse in sacerdotibꝰ fungi officio, aliud instructũ esse moribꝰ & ornatũ. Quiuis em põt solẽni ministerio fungi ad ppm: pauci aũt sunt q ornati moribꝰ, doctrina, sapiẽtia ad manifestandũ veritatẽ idonei, & qui sciẽtiã dei nõ sine ornamẽto sensuũ & assertionũ fulgore depromãt, qđ aureę laminę capiti impositꝰ designat ornatꝰ. Vnũ igitur est sacerdotij nomẽ, sed nõ vna, p vitę merito vel aię virtutibꝰ dignitas. In his ergo q lex diuina dicit, velut in speculo ispiciat se q̃q̃ sacerdos si videat se in oibꝰ supradictis ornatũ, & i sciẽtia & acũbꝰ vel in doctrina talẽ ac tm se sciat sum

* Moyses

† posuit super

F mũ sacerdotũ, nõ solũ noie, sed et meritis obtinere. Alioqn iferiorẽ sibi gradũ positũ nouerit, etiã si primi nomẽ acceperit. e ¶ Vesti uitq̃ &c. Filij Aaron sibi tunicę & zonę vel balthei & cidares vel mitrę imponunt. ipm em induit, ipso cingunt, ipm portãt in capite. Ibi em pcinguntꝰ vitate, q ẽ Christꝰ, et induunt lorica iustitię: Christꝰ aũt iustitia est sicut & galea salutis, ipse enim est salutare dei. f ¶ Obtu. &c. Hi. Quę sit huiꝰ legis virtus, quõ in sacrificio Christi accipiat, exposito supraꝰ est. Ibi tm Aarõ iponit manꝰ vitulo, hic aũt & filij iã vncti. Qñ em nos vngimur in baptismo oblati, socij efficimur dñicę passiõis, cuiꝰ baptismus imaginẽ gerit. In morte em Christi baptizamur, consepelimur em ei p baptismũ i mortẽ. Necessariõ aũt filij Aarõ tãq̃ cõmunicãtes ei sacrificio manꝰ impo nũt. ¶ Aug. Cũ sacrificia, p pctis memorarẽt, vitulũ dixit offerẽdũ, p pctõ sacerdotis, q ppm peccaꝰ fecit. Posteaꝙ ò cũ dixit, quõ ea q̃ pcepit dñs. gesta sunt erga Aaron & filios eiꝰ, dicit oblatꝰ vitulꝰ p pctõ sed suprà de sanguine vituli cornua altaris incẽsi pcepit tãgi, & aspergi de sanguine contra velũ. Reliquũ ꝙ ò fundi ad basim altaris holocaustorũ. Posteaverò cũ sanctificat Aaron, de aspsiõe sanguinis cõtra velũ nihil de cornibꝰ altaris dicit, sed non addit incẽsi. addit autem fundendũ sanguinẽ ad basim altaris. Nec dicitur ad basim, cuiꝰ tãq̃ necesse sit illud accipere, cuiꝰ cornua tacta sunt sanguine. Quãtuis ergo ambiguę sit positũ, liberũ est ita intelligere factũ, sicut de vitulo pro peccato fuerãt pręceptum: vt nõ eius altaris cornua tacta intelligamus, ad cuius basim sanguis eius est fusus, sed altaris incensi, & sanguinem fusum ad basim altaris sacrificiorũ. g ¶ Obtulit &c. Hi. Lex sacerdotẽ in multis Christũ figurantẽ tam in sanctificationem, sicut pręceperat ei dominus. † Tulit & a unctionis oleũ, quo liniuit tabernaculum cum omni supellectili sua. Cumq̃ sanctificans aspersit b

a ¶ Corpus Christi. b ¶ Quia tota vnctio est plenitudo spiritus qui in septem operationibus designatur.

set ad altarẽ septẽm uicibus, un-

a ¶ Apostolos & imitatores eorum, sicut de Paulo dicit. Vas electionis est ille mihi b ¶ Vel labium.

xit illud & omnia uasa eius, lauacrum cum basi sua sanctificauit c

a ¶ Pœnitentia quæ est baptismo supposita, quia gratia eius quam sæpe labefactamus, per pœnitentiam erigimus & fulcimus.

oleo. Quod fundens super caput Aaron, unxit eum & consecrauit. Filios quoque eius obla d

c

tos consecrauit, † uestiuitq̃ tunicis lineis, & cinxit baltheis, impo e

suitque mitras, ut iusserat domi-

¶ Christum.

nus. Obtulit & uitulum pro pec f

a ¶ Diuinitatem hoc fit quando sacerdotes & doctores ecclesiæ de diuinitate Christi prædicant, & eam auditoribus annuntiant.

cato: Cúmque super caput eius posuisset Aaron & filij eius manus suas, immolauit eum hauriens * sanguinem, & tincto digi

a ¶ Passionis Christi.

b ¶ Iugeali scilicet.

to, † tetigit cornua altaris per gyrum. Quo expiato & sanctificato, fudit reliquum sanguinem

a ¶ Altaris holocaustorum scilicet

b ¶ Doctrinam euangelij, quæ passio Christi secundum euangelium recipienda & credenda est.

ad fundamẽta eius. Adipẽm

¶ Vt supra.

autem qui erat super uitalia & reticulum iecoris, duósque renũculos cum aruinulis suis adolet * super altare, uitulum cum pelle carnibus & fimo cremans extra castra, sicut præceperat

a ¶ Ducem perfectæ conuersationis.

dominus. Obtulit & arietẽm in holocaustum. Super cuius caput cùm imposuissent Aaron & filij eius manus suas, immolauit eum, & fudit sanguinem eius † super altare per circuitum. Ipsúmque arietem in frusta concidens, caput eius & artus & adipem adoleuit igni, lotis prius in

a ¶ Interioribus sacramentis a fimo literæ, ablutis vt fiant acceptus & salutaris cib-

testinis & pedibus: Totúmque

¶ Crucis.

simul arietem incendit super altare, eò quòd esset holocaustum suauissimi odoris domino, sicut h præceperat ei. Obtulit & arietẽ secundũ in cõsecrationem sacer-

figurantẽ. nunc vitulum pro peccatis præcepit immolare, & extra castra incendere. Sic em factũ Christi sacrificiũ est ad abluendum nostrorũ peccatorũ. nũc aut arietẽ in holocaustũ, qa mundꝰ ei crucifixus est, & remuneratiõis mũdo, cõuersatio q̃ est holocaustũ, Christum habet doctorẽ & exemplũ, propter qđ ait: Qui non accipit crucẽ & sequit me, non est me dignꝰ. a qui sic nõ remittit mundo sua cut ego docet (hoc est em sequi eum) nõ est me dignꝰ. Quare ergo holocaustum diuidatur, pedes eiꝰ & intestina (vel secm alios vter) lauent, interpretatio holocaustomatis, quę in principio libri est facta, expleuit sufficienter. Ibi aut partes fieri oblationũ dixit, significans corpus & animam debere offerri, sed etiam in nobis sunt diuisiones hę, quia caro cõcupiscit aduersus spiritum, spiritus autem aduersus carnẽ, sed non in Christo. Ideo nec † vitium diuisionis mentionẽ lex fecit in eo sacrificio. Offert autem sacerdos vitulũ pro pctõ, arietem in holocaustũ: per qđ significat, quia perfecta cõuersatio quę est holocaustũ in ariete offeratur, hic quippe ducatũ prębet ouibus ingredientibus & egredientibus, sicut Christus est dux perfectę conuersationis. & ideo itrare p se & exire ouibꝰ pcepit. b ¶ Obtulit &c. Mysteriorũ traditionem, & paschæ mysticum, qđ Christus celebrauit cum discipulis suis, significat aries. Secũdus nomen, qa post agnũ i cœna immolatũ scipm obtulit, vñ Aarõ sup caput arietis manꝰ iposuit eũ

¶ filijs suis

Gal. 2. Mysticè Matth. 26.

Nicolaus de Lyra.

H

¶ Tulit et vnctionis oleũ &c. et sub dit vnctio altaris holocausti et vasorũ eꝰ, et labij æneiq̃ erãt extra tabernaculũ, cũ dicit: b Cũq̃ sctificãs asp. &c. pmittitur aut cõsecratio & vnctio istorũ cõsecratiõi sacerdotũ, qa ministrari non poterat nisi in loco priꝰ cõsecrato illud mysteriũ, qđ debebat fieri in cõsecratiõe sacerdotũ, vt patet de sacrificijs tunc fiẽdis q̃ postea subdunt. Cõsequẽter subdit vnctio ipsius Aarõ, cùm dicitur: c ¶ Quod fundẽs sup &c. Modus aut huiꝰ vnctiõis descriptꝰ est Exo. xxix. d ¶ Filios quoq; eiꝰ. Hic consequenter describitur ũlud qđ erat proprium in cõsecratiõe minorum sacerdotum, cũ dicitur: Filios quoque eius oblatos vestiuit. Aliqui verò libri habent: Consecrauit & vestiuit, sed li consecrauit non est de textu, quia non habetur in Hebrẽo nec in libris correctis, & p hoc excluditur dictũ aliquorũ, q dicũt q̃ manꝰ minorũ sacerdotũ erant vnctæ oleo consecrationis, eò q̃ credũt q̃ hoc verbũ cõsecrauit, sit de textu. Solus enim summꝰ sacerdos vngebatur illo oleo consecrationis, vt dictum est suprà. iiij. capit. e ¶ Tunicis li. &c. De istis ornamentis minorum sacerdotum dictum fuit Exo. xxix. Hic quæritur quomodo Moyses cõsecrauit Aaron, cùm nõ esset sacerdos? Dicendum quòd hoc fecit ex mãdato domini, qui per quencunq̃ potest pontificem consecrare. Item quomodo postea consecrati sunt pontifices? Dicunt aliqui q̃ per induitionem vestimentorum pontificalium post mortẽ pdecessoris, nec aliud requirebat, vt videt de Eleazaro Num. xx. Aliqui dicũt q̃ p̃ iferiores sacerdotes, sicut & papa consecrat per inferiores, &c. f ¶ Obtulit & vitulum. Hic consequenter reuertitur ad

Quæstio. Diuisio.

describendum duo quæ erant communia in consecratione Aaron & filiorum eius. Primum est oblatio pro eis fienda. Secundũ recluſio eis inũgẽda ibi: Cũq̃ sctificasset eos. Circa primũ ponit triplex oblatio. Prima, p peccato. Secunda in holocaustũ ibi: Obtulit & arietem

A ☞ filijs suis: qa cōem cœnā cum discipulis suis Christus celebrauit: sed Moyses speciāliter hoc sacrificiū obtulit, qa plᵗ alijs figurā Christi expressit, q maximē sacrificium suum fecit. ¶ Tetigit ex. auri. dex. Aarō &c. Si per Aaron Christū accipimus, extremū auriculæ eius sanguine tactum fuit, qa patri vsq; ad mortē obediuit. Si sacerdotes ecclīæ aures eorum tāgendæ sunt, pollices q; manuū & pedū, vt eminētiā actionū & gressuū domino cōsecrēt. ¶ Tetigit extremū &c. qs fict huᵗ sacrificij effectus, vnctio auriū & manuū pedūq; demōstrat, propter obedictiā qppe nostrā, actionesq; bonas & cōuersationē celebraē, vt in obedictia Adæ carētes, vnigeniti obedictiā cōsequamur. b ¶ Manᵗ ei⁹ &c. Vt in bona actione cōfortemur. Cōfortant enim q̄ vngunt, destruunt q̄ nō vngunt. Vbi enim vnctio nō fuit sanguinis immolati, peutiebat AEgyptᵘ. Sed priᵗ sacerdos, & postea filij eius vngebant sanguine: qa Christᵘ primᵘ sanguinē accepit cœna, deide discipls dedit. c ¶ Fudit super al. Cū em̄ bibit, & aplis dedit bibere, intelligibilē sanguinē super altare, id est corpᵘ suū fudit. Eccl̄ia autē est corpus Christi. Vñ Marcᵘ: Et sumens, grās agens dedit eis, & biberunt ex eo oēs, & dixit eis: Hic est sanguis meᵘ noui testamenti q pro multis effundet. d ¶ Adipē vero. Quid hæc significēt, in salutari sacrificio vel pacificorū dictū est. Lxx. verò p cauda lumbū; p intestinis, vētriculū; & p reticulo iecoris, pinnā epatis

B ediderunt; non frustra autē etiā nunc in ariete commemorātur. e ¶ Canistro. Lxx. Canistrū cōsummationis q̄ est lingua dñi, q̄ p̄cipuā perfectāq; doctrinā introduxit. Nō enim venit soluere legē, sed adimplere. Hæc bñ canistrū dicitur ppter textū doctrinę eiᵘ, cū multa in parabolis dixerat. Erat aūt & ferculū & mēsa totiᵘ doctrinę. Rectē ergo de canistro cōsummatiōis mysticū panē proponit. f ¶ Panem. Aplicā doctrinā legalēq; & ppheticā. Lex em̄ & ppheta & apli memoriā eiᵘ faciūt. Lex em̄ dicit: Hic est panis quem dedit vobis dñs. Propheta autem: Panis eiᵘ dabit &c. ppheticā aūt & legalis doctrina minus nutriunt q̄ apostolica. vñ Paulus: Posuit deᵘ in ecclīa primùm apostolos, deinde ppheta. Apostoli autē legis & ppheta rū inducunt testimonia, p q̄ eis collicida & lagana sunt subiecta. g ¶ Et armum. Greg. Sacerdos ex p̄cepto legis armum dextrū & separatū iubet accipe, vt nō solùm sit opatio eiᵘ vtilis, sed ēt singularis, nec inter malos tantummō recta faciat. Sed bñ operātes subditos sicut ordinis honore, ita morum virtute transcendat. Cui pectusculum quoq; cum armo tribuitur, vt quod de sacrificio p̄cipitur sumere, de semetipo discat immolare, vt nō solùm pectore q̄ recta sunt, cogitet: sed spectatores boni ad sublimia opis armo inuiter. Nulla pītis vitæ ꝓspera appetat, & nulla aduersa ptimescat, blandimenta mundi respectu intimi terroris despiciet, terrores omnes cōsiderato interne dulcedinis blandimento cōtēnat, quod & in sequentibus Moyses dicit. h ¶ Tulit pectu. Augᵘ. Superiᵘ quia generaliter p̄cipiebat: Si sacerdos peccasset ipm̄ sacerdotē vnctum & cōsummatum, summū ista iussit offerre. Nūc aūt Moyses

dotum, posueruntq; super caput eius Aaron & filij eius manus suas. Quem cùm immolasset Moyses, sumens de
a ¶ In qua obedientia signatur.
a sanguine eius tetigit extremum auris
a ¶ Vt in bonis obediamus.
b culæ dextræ Aaron, & pollicem manus eius dextræ, similiter & pedis. Obtulit & filios Aaron. Cumq; de sanguine arietis immolati tetigisset extremum auriculæ singulorum dextræ &
a ¶ Operationis
a ¶ Vt finis in bono consummetur.
a ¶ Vt polleat operatio bona.
pollices manus ac pedis dextri, reliquum fudit super altare per circumi
a ¶ Corpus Christi id est ecclesiā.
¶ Nullus excipitur.
c quum fudit super altare per circumi
a ¶ Desiderium.
b ¶ Consummationem.
d tum. Adipem uerò & caudā, omnemque pinguedinem, quæ operit intestina, reticulumq; iecoris, & duos renes cum adipibus suis & armo dextro seq
a ¶ Quia mysticum pascha Christi salutaris est hostia.
e parauit. Tollens autem de canistro azymorum quod erat coram domino, † panem absque fermento, & † collicidam consperſam oleo, laganumq;
a ¶ Quia omne desiderium & opus bonum offerre in ministerio necesse est, si via illud secundum deum & intentionem legis suscipere.
f posuit super adipes & armum dextrū,
a ¶ Prius. b ¶ Quia Christus inchoauit sua mysteria, & postea nobis tradidit celebranda.
trādens simul omnia Aaron & filiis eius. Qui postquam leuauerunt ea co
a ¶ Mysterium, quod nobis tradidit, cum carnem suam in cœlum leuauit.
ram domino rursum susceptа de ma
a ¶ Corpus Christi.
nibus eorum, adoleuit super altare holocausti, eò quòd consecrationis esset
a ¶ Oleum effusum nomen tuum.
oblatio in odorem suauitatis sacrificij
a ¶ Sicut in sacrificio pacificorum, & ita hic intelligibili Moysi offertur pectusculum arietis quo fides & cōfidentia figuratur
b ¶ Quia eleuationis est.
h domini. Tulit & ✱ pectusculum, electiōnis illud coram domino de ariete † consecrationis in partem suam, sicut præceperat ei dominus: Assumensq; † un
a ¶ Spiritus sancti. ¶ Quia vnctio spiritus & sanguis vnigeniti vnius sunt operationis, recte coniunxit quibus sanctificantur omnes electi.
b ¶ Filij. ¶ Passionis Christi.
¶ Corpore Christi.
guentum, & sanguinem qui erat in al
a ¶ Christus ad sanctificationem nostram aspersione propriį sanguinis seipsum sacrificiū obtulit. b ¶ Prᵒ, qa sumᵐ ¶ pdicti.
k tari, aspersit super Aaron & uestimen
a ¶ Posᵗ. b ¶ Prædictos. c ¶ Quotquot baptizati sumus, Christum induimus.
ta eius: & super filios illius, ac uestes eo
a
rum. Cumq; sanctificasset eos in ue
a ¶ Omnia opera nostra igne charitatis debent excoqui.
b
l stitu suo, præcepit eis dicens: Cōquis
a ¶ In ecclesiæ quæ introitus cœli est, non extra ne sancta publicentur prophanis.
b ¶ Cœli in quo habitat deus.
te carnes ante fores tabernaculi, &
a ¶ Verbi dei.
m ibi comedite eas. Panes quoq; conse
a ¶ Nisi enim Christus rogatus ore sacerdotum aduenerit, & coram sanctificauerit nullatenus sit sacrificium domini.
crationis edite, qui positi sunt in canistro, sicut præcepit mihi dominus, dicens: Aaron & filij eius comedent

Moyses offert & accipit pectusculū impositionis dictū: qa inde ponebat adeps sicut memorauit de sacrificio salutaris. Cùm ergo videat ab Aarō summū cepisse sacerdotiū, si Moyses sacerdos non fuit, quō ista fecit? Si autē fuit, quō summum sacerdotium ab Aarō accepit? Ps. tū in quo dictum est: Moyses & Aaron in sacer. eius, affirmat eum sacerdotē fuisse, vestē tū sacerdotalē (q̄ magnum cōtinet sacrām) Aarō iubet accipere & successores eius, anteq; aliquid de sanctificandis & ordinandis sacerdotib⁹ p̄cipiat, quādo Moyse ascendēte in mōtē iubent eò ascēdere sacerdotes, id est filij Aaron, non quia iā erant, sed quia futuri erant. Ambo ergo tūc summi sacerdotes erāt Moyses & Aaron. An potius Moyses, Aarō verò sub illo? An & ipse summus ppter vestē pontificalē, ille verò ppter excellētiᵘ ministeriū. A principio em̄ dicit: Ipse tibi q̄ ad pplm, tu illi q̄ ad deū. i ¶ Assumēsq; vnguentum. Aug. Quærit post mortē Moysi qs vngebat sacerdotem, q defuncto tū succedebat: An q iā vnctᵘ erat inter secūdos sacerdotes? Idē em̄ oleū summi & secūdi sacerdotis. Vestē sumebat tātū ille pōtifex cuius summitas apparebat: & si ita est, vtrū ipse sumebat, an eū alius induebat: sicut posti mortē Aaron Moyses filiū fratris sui. Si ergo ab alio vestiebatur, nunquid à secūdo summus? Talis enim erat vestis, vt ab alio necesse fuerit indui, an sic induebatur prius, vt posteriᵘ, aliquādo enim eā ponebat & resumebat. Posterant ergo secundi primum vestire obsequendo non excellendo. k ¶ Aspersit &c. Quæcunq; in nobis sunt bona, ad eum tanq; caput nostrum reducēda sunt. vnde: Pro eis ego sanctifico meipsum, vt sint & ipsi sanctificati i veritate. Aperte igitur sanctificationem, passionē suam dixit, quæ sanctificatio datur nobis. l ¶ Et super filios. Augᵘ. Nō apparebat quis filiorum summo sacerdoti succederet? Non enim primogenitum vel maiorem diffinit scriptura, nisi in aliquo diuino iudicio fiebat, quamuis ex contentione venisse videatur, vt postea plures fierent sacerdotes summi: quia cōtendentibus excellentioribus litis finiendæ causa pluribus honor ipse tribuebatur. m ¶ Ibi comedite eas. Panes quinque. Carnes cum panibus comedi p̄cepit, vt intelligamus corpᵘ Christi q caro est, & panis q de cœlo descēdit, & hoc in ecclesia tantū debet celebrari.

☞ Quicquid aūt

Nicolaus de Lyra.

lit & arietem in holocaustum. Tertia pacifica pro consecratione sacerdotum, ibi: Obtulit & arietem secundum. Expositio autem istarum oblationum posita est Exodi. xxix. vbi istæ oblationes præcipiuntur fieri eo modo quo ponit hīc earū executio. ¶ Cum que sanctificasset eos in vestitu suo. Hīc consequenter describitur sacerdotum reclusio, vt non cōmiscerentur hominibus vulgaribus, nec implicarentur negotijs secularibus, donec impleta esset consecratio eorum quæ durabat septem diebus: & hoc est quod dicitur: b ¶ Præcepit eis dicens: Coquite carnes. quia nec pro comestione poterant exire atrium sacerdotum.

Quicquid aūt

C Exodi. 4. d. Quis vngebat sacerdotes post mortem Moysi. † tortā vel placentam Num. 20. d

D Ioh. 17. c. Literaliter † ex oleo vnctionis † consummationis

Ioh. 6. c.

Marc. 14. c. † tortā vel placentam Exodus. d. Leuit. Nota.

E Tropologi. ☞ a ¶ Quicqd aũt, Hoc videmus in ecclesia fieri, & q̃ incorsumpta remiserint ignibus tradi. Nõ dicit aũt, quotq̃t diebus incõsumpta remiserit, vt semp̃ si remiserit, tradant̃ igni: inuẽs vt si à comestione sacrificij deficimus, nec perscrutari valemus, vtrũ ea q̃ videmus, ipsum corpus dñi sint, nõ tñ relinquam⁹, sed igni tradam⁹, vt comedat spũs̃ctũs qđ nõ possum⁹. Comedit aũt, cũ cogitam⁹ ei possibilia esse, q̃ nõ possum⁹. b ¶ De ostio. Mora. Significat qa toto tpe pñtis vitę nõ est de tabernaculo recedẽdũ, sed dei seruitio insistẽdũ. ¶ Aug. Ad ostiũ tabernaculi testimonij sedebitis septẽ diebꝰ die ac nocte, ne moriamini. Nũqd nõ credibile est sic corpis i vno loco sedẽ ppetuos p dies septẽ die & nocte, vñ se oĩno nõ cõmouerẽt &c. Notãda est locutio scripturarũ, q̃ sessionẽ, p̃ habitatiõe & cõmoratiõe ponit. Nõ em̃ qa dictum est de Semei, qꝺ sederit in Hierusalẽ annos tres, ideo putãdũ est p totũ illud tp̃s in sella sedisse, & nõ surrexisse. hinc & sedes dicunt vbi cõmorationẽ habent hoĩes: habitatio qppe hoc nomẽ accepit. c ¶ Septẽ em̃ &c. Elic. Quinq̃gesima septenario i se multiplicato vno adiecto pficit, vñ Lucas ait: Quibꝰ & pbuit seip̃m viuũ post passionẽ suã i multis argumẽtis apparẽs eis, & loquẽs de regno dei. & cõuescẽs p̃cepit eis, ab Hierosolymis ne discederẽt &c. Vi de quõ cõsecrabat vel p̃ficiebat eos apparẽs & docẽs de regno dei & cõuescẽs. Dicẽs aũt ab Hierosolymis nõ discedere. nõ p̃mittit ianuã tabernaculi egredi: nõ p̃mittit p̃dicare, donec accipiãt p̃missionẽ sc̃ti spũs̃ q̃ngẽsimo die. Quo ipleto Petrꝰ mox p̃dicauit, & addunt̃ fidei aĩę circiter tria milia. Illi aũt p singula mandatũ custodierũt: & qđ sequit, cõpleuerũt, obseruãtes custodias dñi &c. ¶ Fece. &c. Aaron cõiungitur filijs, nec exit de ianua tabernaculi. Ipse em̃ erat prædicandus, & in eis prædicaturus, sicut ipse consecrat, & in membris consecratur.

Moralit. Mystice Act. 1. a. Act. 2. g.

GLOS. ORDI. CA. IX.

F Act. 2. 2. EActa aũt &c. Octaua dies post dedicationẽ significat diẽ pẽtecostes, q̃ spũs̃ctꝰ aduenit, Septẽ⁹ ꝺ à dedicatiõe dies inuũt septies septẽ dies, q̃ fuerũt à resurrectiõe vsq̃ ad pentecostẽ s. lix. addito ij̃o octauo ipso die pentecostes. Mystice ¶ Pẽtecoste q̃ cõtigit die resurrectionis, q̃ gerit figurã futuri, & cõsummatiõis seculi p̃sentis qa septẽ voluit dieb⁹. Oportebat em̃ vt eadem die aduenirent spũs, q̃ resurrexit Christus. Tunc ait vocari Aaron & filios eius, & maiores natu. Tũc em̃ cõuocatũ est ecclesię spectaculũ, in q̃ est Aarõ. i. Christꝰ & filij ei⁹ q̃ altę sunt cõuersationis, & ideo sacerdotij ministri & maiores natu. i. p̃sbyteri: ex his em̃ corpꝰ ecclię cõsistit. f ¶ Tolle de &c. Accipit Aarõ vitulũ in holocaustũ & arietẽ, & offert dño. Tũc em̃ Christꝰ sacrificiũ suũ notificauit, cũ spũs aduenięs Parthos, Medos, Elamitas, & oĩm gẽtiũ p̃mitias ad apostolorũ cœnaculũ collegit. ¶ Vitulũ offert Aarõ & arietẽ, qñ doctores ecclię mysteria passiõis annũtiãt: & p salute hũani generis celebrata insinuãt. g ¶ Tolli. Hircũ obtulerũt apli ¹die pẽtecostes, qñ Petrꝰ pœnitẽtiã annũtiãs inquit: Cõuertimini & agite pñiã. ¶ Aug. Accipite hircũ ex capris vnũ p pcto, & arietẽ & vitulũ & agnũ anniculũ i holocarposim sine macula, & vitulũ à bob⁹ & arietẽ in sacrificiũ salutaris aĩ dñm, & simila cõsperſam oleo, qm̃ hodie videbit̃ dñs ẽ vobis. Quatuor gña sacrificiorũ de animalib⁹ suprà cõmẽdauit. Holocaustũ, p pcto, salutaris, & cõsummatiõis: sed cõsummatiõis sacrificiũ ad sanctificationẽ sacerdotis ptinet, reliqua tria hũc p̃cipiunt offerri. Et dicitur hoc senioribus Israël, vt ptineãt ad vniuersum populũ. Sed sacrificiũ pro pcto habet hũc tria pecora, hircũ, arietẽ, & vitulũ. Ad holocaustũ p̃tinet agnꝰ, ad sacrificiũ salutaris, vitulꝰ & aries. Nõ est igit̃ sic diffiguendũ, vt p pcto nõ intelligat̃ nisi hircus. Tria verò in holocaustũ aries, vitulus, & agnus: sed potius tria prima pro pcto, hircus, aries, vitulꝰ, & agnus in holocaustũ: qa supꝰ, p pcto principis hircũ iussit offerri, & p pcto cuiusq̃ ꝓprio cũ peccat añ dñm, faciẽdo vnũ ex his q̃ nõ oportet fieri, p̃cepit arietẽ, p pcto vniuersę synagogę vitulũ. Oportet ergo vt cũ senatui loquat̃, qđ vniuersus populꝰ offerre debeat, & hircus tubeat̃ offerri ꝓpter principes, & aries ꝓpter pro priũ cuiusq̃ pcto, & vitulꝰ ꝓpter pcto synagogę vniuersę: q̃ tit. s. ☞ communi

☞ a ¶ Quicq uid aũt. quia oblatio erat pacifica pro gratia rum actione, eò qđd dñs ꝓmouerat Aaron & filios eius ad dignitatẽ sacerdotij: & ideo non poterat in crastino comedi, vt dictum fuit cap. p̃cedẽti. c ¶ Septem enim die. Dicit Iosephus, q̃ quali bet die illius septenarij reiterabantur eadem sacrificia sicut & prima die. d ¶ Die ac nocte manebitis in tabernaculo, id est intra atriũ, vbi erat taberna culum. dicunt tamẽ aliqui, ꝙ pro secreto necessitatis naturæ poterant inde exire. alij autem dicunt, q̃ erat ibi locus paratus pro tali necessitate. Primum videtur rationabile pro sanctitate loci. e ¶ Obseruantes custodias domini: id est quod præcepit custodiri circa finem vij. ca. & principium. ix. Potest enim poni breuis moralitas, per hoc qđd pontifex nouus & sacerdotes reclusi fuerant septem diebus, & octauo die obtulerunt, vbi intelliguntur septem à quibus debẽt abstinere pontifices & sacerdotes de nouo consecrati, scilicet prolixitas dormitionis, voluptas comestationis, inutilitas actionis, multiplicitas distractionis, vanitas confabulationis, varietas fictionis, vilitas abiectionis: quo facto, debet offerre rigorem pœnitentiæ & austeritatis, q̃ significatur per vitulum pro peccato. Vigorem patientiæ & solliditatis, per vitulum in holocaustum. Decorẽ innocentiæ & simplicitatis per agnum anniculũ. Laborem industrię & sedulitatis, per bouem. Splendorem prouidentię & perspicacitatis, per arietẽ pro pacificis. Nitorem conscientiæ & puritatis per similam. Dulcorem letitię & suauitatis per collyridam conspersam oleo misericordię pictatis.

Secretũ cognitionis cuiusq. Moralit. Mystice. Postq̃ dominꝰ vt ibi creauit, ita & nunc creat. ꝓphetica vox. ꝓfectibiles nascibiles mores. Mystice H ꝓ vetęre imaculatum. ꝓ pacifica sed obscura. Deute.

* b ¶ De ostio quoq; tabernaculi non exibitis septem die. Septenario dierum totum tẽpus reuoluitur. per hoc ergo, ꝙ sacerdotes septem diebus suę consecrationis in tabernaculo debẽt manere, significatur ꝙ sacerdotes nouę legis toto tempore vitæ suæ recedere non debent à sanctitate vitę. Vnde dicitur Lu. ix. g. Nemo mittens manum ad aratrum, & aspiciens retrò, aptus est regno dei.

NICO. DE LY. CAP. IX.

EActa autem octaua die. Postq̃ descripta est sacerdotum cõsecratio, hĩc cõsequẽter describit officij sui executio. Circa qđ primò ponit p̃ceptũ Moysi: secundò impletio p̃cepti, ibi, Tulerũt ergo: tertiò approbatio dñi, ibi: Apparuitq; gl̃a dñi. Circa primum prmittitur tempus cùm dicitur: f ¶ Facta autem octaua die. Dicit Ra. Sa. qđd ista dies fuit prima dies anni secundi egressionis de Aegypto. Alij dicunt, qđd fuit octaua dies eiusdem anni. Ratio autem diuersitatis dictorum istorum tangetur li. Nu. vij. ca. vbi habet locum. Consequenter subditur præceptum Moysi factum ipsi Aaron, cùm dicitur:

g ¶ Tolle de arm̃ento &c. i. prouide de sumptibus tuis. f h ¶ Vitulum pro peccato: & arietem in holocaustum, vtrunq; immaculatum, & offer illos coram &cætera. i. immolandũ pro peccato tuo, in memoriã vituli ab Aarõ fabricati: Exo. xxxij. a. i ¶ Et arietẽ. in memoriã arietis immolati pro Isaac. Gen̄. xxij. c. Secundò subditur pręceptum factum populo Israël cùm dicitur: k ¶ Tollite hircum pro peccato. eò q̃ hirc⁹ est animal⁹ fœtidum, ad denotandum grauitatem peccati multitudinis ppli, quia sicut bonũ cõmune est diuini⁹, ita pcm̃ cõmune pes⁹. † ¶ Et vitulum. pro vitulo conflatili, in quo peccauit multitudo.

☞ Atq; agnum

Moraliter. ¶ Facta autem octauo die. † ¶ Dixit ꝙ ad Aaron & cæt. Post consecrationem Aaron & filiorum eius, hĩc consequenter ponitur executio sacerdotalis officij, in qua Aaron primò obtulit sacrificium pro peccato suo, cùm dicitur:

* Statimq; Aaron

cōi volūtate omniū. Quòd verò in sacrificio salutaris vitulum & arietem offerri iubet quę præcipua sunt. Precipiens autem de sacrificijs salutaris, vndelibet iussit offerri siue masculum siue fœminam, dum tamen non nisi de ouibus & capris offerent. Si q̄ri q̄re duo præcepit, vitulū & arietem, difficile est inuenire, nisi fortè vitulum voluit sacrificium salutaris vniuersi populi: arietem verò pro vnoquoq; tā. pro singulis quibusq; ista videtur superius duo genera salutaris sacrificij præcepisse. Vnum quod velut vniuersorū nomine appellauit salutaris sacrificium. Alterum vbi dixit: si qs obtulerit sacrificium salutaris sui. Vbi differentiam reperimus, quia in illo quod appellauit salutaris, non dixit adipem pectusculi offerendū domino. Pectusculū quoq; & brachium dexterum danda sacerdoti, sicut in illo quod dixit salutaris sui. Nec dictum est salutaris sui: qđ fortè intelligitur priuatum singulorum, non publicum vniuersorum. Moyses enim obtulit sacrificium salutaris, nec dictum est salutaris sui, quia pro populo vniuerso obtulit. Vbi autem vniuersi, ibi & singuli, sed non conuenitur. a ¶ Iste est sermo &c. Sermonem. s. rem imperatam. Hoc facite in mea commemorationē. Sermonē autē dicit. q̄ plus in sermone cōsideratur vel consistit huius dispensatio mysterij, & maximè dñico verbo ea quę apparent in aliud maius & intelligibile transferente. Vnde & de manna ait: Hic est panis quem dedit vobis do. ad cohīc est sermo quē cōstituit dominus. In his ergo significat, q̄ a sctīs mysteriīs illis agē bus & diuicam cenā celebrantib⁹ aduenit spūs sctūs. Erat enim dies dñic⁹, in quo oportebat apostolos sacra celebrare mysteria: q̄rum sequentes traditiones dominicam diem diuinis cōuentibus deputamus. Similiter & Christum post resurrectionem per mysticā cenam & panis fractionem inuenimus manifestatum. b ¶ Et immo. pro peccato &c. Aug. Alia litera: Fac pro peccato tuo, & holocaustum tuum &c. Mirum est quomodo prius dicat faciendū pro peccato. deinde holocaustū, cū sacrificia p̄ pcō sup̄ holocaustū superi⁹ iubet iponi, excepto q̄ de auibus præcipit. Fortè qđ prius fiebat. i. holocaustum, posterius dixit: Fac prius illud, posita illud. Quid autem prius faciendum sit, superius indicatur, cùm dicitur: Superholocaustum impone sacrificium pro peccatis. Quamuis moueat, q̄ ita dicit scriptura fecisse Aaron, vt prius memoret pro peccato deinde holocaustum. quod virum prius fecerit, an scriptura hęc prępostęrauit, incertū esset, nisi q̄ dixit præcellisse. Quomodo enī posset super holocaustum imponi, nisi holocaustū prius imponeretur? Præcepit autem hoc & de sacrificio salutaris, sed quia hoc nō vbiq; dicit, non p̄ omnia sacrificia salutaris, nec pro peccato p̄ oīa. Potest forsitan dici nō hoc regulariter fuisse p̄ceptū, sed tantùm in sacrificio salutaris cū fit de bob⁹. Ibi id p̄cipit & in sacrificio pro peccato, cū fit de fœmina ex ouibus. Cętera verò vel salutaris vel pro peccato, non est necesse super holocaustum imponi. c ¶ Offer holo. &cę. Non dicit holocaustū cōsummatiōis, vt suprà, q̄n oblatū est vt sanctificatiōe cōsummaret, vt sacerdotio fungeret quo fungebatur. Notandū sane cū, p̄ populo offerunt sacrificia & pro pcō sacrificia esse iussa offerri, & holocaustum & sacrificium salutaris. Pro sacerdote verò oblatum fuisse pro peccato, & holocaustū cōsummatiōis, non salutaris. Sed cōsummationis oblatum est, q̄n sanctificari sunt sacerdotes. Et hęc obtulit Moyses p̄ Aaron & filijs suis. posita verò Aaron iam sacerdotio fungens præcipitur pro se offerre vitulum pro peccato & arietem in holocaustum, non consummationis. tunc enim offerebat vt sanctificatiōe cōsummaret, & sacerdotio fungi posset, quo cū fungebat, non erat necesse iterū cōsummare. d ¶ Statim q̄; & cæ. Elic. Qua causa hęc etiā hîc sacrificia pagani supi⁹ dixim⁹, nec necesse est iterū dicere, q̄ p ordinē discussim⁹ in dñi sacrificio, qđ cū vnū sit, nō tm̄ nobis p̄stat remissionē peccatorū, sed & vitā pfectā in †philosophia & cōsummatā. Necessariò ergo invitulū qui pro peccato est, & in arietē q in holocaustū immolatur, debet reputari. Vnde ī persona sacerdotis vtriusq; perspicimus oblatum. ¶ Aug. Mouet etiā, q̄ cū faceret Aaron dona populi quę suprà memorant, nō omnia dicunt immolata q̄ fuerāt p̄dicta, sed tm̄ hircū pro peccato & holocaust ī: vbi tm̄ agnū illū nō expressit. Duo verò alia, q̄ ad sacrificiū p̄ peccato potius q̄; ad holocaustū pertinere dixim⁹, tacuit. i. arietē & vitulum. Vbi à parte totum intellexit, vt in solo capro etiam quæ subsecuta sunt, acciperemus. Cùm de sacrificijs salutaris populi narraret, quo modo Aaron ea fecerit de vitulo & ariete ait: Et occidit vitulum & arietem sacrificium salutaris populi, & obtulerunt filij Aaron sanguinem, & fudit ad altare in circuitu, & adipem à vitulo, & ab ariete lumbum & adipem tegentem sup̄ ventrem, & duos renes, & adipem qui supra

¶ ipsos est, &

Nicolaus de Lyra.

~ a ¶ At q̄; agnū. in memoriā agni paschalis, pro cui⁹ immolatiōe fuerūt saluati ab angelo percutiente primogenitos Aegypti. b ¶ Bouē & arietem pro pacificis, tra q̄ de omni animali immolato fieret oblatio. c ¶ Hodie enim &c. Hoc additur pro causa sacrificiorum prędictorum, acsi dicatur, iustum est q̄ talia sacrificia fiant hodie, quia dñs apparebit p effectū dando ignē de cælo in altari holocaustorū: prout habet. s. Sciebatem Moyses p̄ reuelationē diuinā hoc esse futurū eadē die. d ¶ Tulerunt ergo &c. Hîc consequenter ponitur impletio p̄cepti, & primò quantùm ad populum, cùm dicitur: Tulerunt ergo cuncta quæ iusserat. ei obediendo. e ¶ Iste est sermo. id est res sermone significata. Secundò quantùm ad Aaron cùm dicitur, & dixit ad Aaron, Accede ad altare. & subditur eius obedientia. cum dicitur: f ¶ Statimq; &c. tetigit cornua altaris. s. holocausti. quod patet ex hoc qđ subditur: g ¶ Et fudit residuum ad &c. Nō enim fundebatur sanguis ad basim altaris thymiamatis sed tantùm ad basim altaris holocausti. Cætera patent ex supradictis vsq; ibi:

~ Absq; ceremoniis

* f ¶ Statimq; Aaron accedens ad &c. Per qđ significatur, q̄ sacerdos nouæ legis accedens ad altare, primò debet confiteri se peccatorē esse, propter quod dicitur: Confiteor in principio missæ. per vitulum autem immolatum intelligitur ipse Christ⁹, cuius sanguine mundantur conscientię nostræ, ad Hebræ. ix. d. Sanguis Christi emundat conscientias nostras ad seruiendum deo viuenti. h ¶ Carnes vero & pellē ei⁹ extra castra combussit igni, immolauit & holocaust. &c. quia Christus extra Hierusalem passus fuit, vt habetur Ioh. xix. c. & ad Hebræos, xiij. b. i ¶ Immolauit & holocausti victimā. scilicet arietē, qui significat Christū, eò q̄ Christus est dux fidelium, sicut * aries est ouium.

a ¶ Qui tollit peccata mundi. Ioh. i. d. b ¶ Perfectam consummatam vitam. c ¶ Hoc ad omnia refertur.

a ¶ Mediocrem conuersationem, quæ tamen saluare posset offerentes intelligit. ¶ Per hæc holocausta consumuntur.

a ¶ Oportet omne virtutis opus tanquam deo vidente peragi, nec corrumpi, nec vllo modo vitiari.

a ¶ Diuinam. f. sapientiam quæ in omnibus bonis operibus adhibenda, siue sit fortia siue penitentiæ & innocentiæ congrua.

¶ Lacte gnam cum deemosyna.

¶ Vel offeretis.

¶ In die pentecostes spiritus sanctus apparebit. dominus autem spiritus est.

a ¶ Ad ecclesiam quippe omnes conueniunt qui dei misericordiam quærunt, qui se ab errore corrigunt, non solum de plateis & vicis sed de viis quoque & sepibus, vt reg alia cœna impleatur.

a ¶ Spiritus. Vnde Nos reuelata facie gloriā speculantes. ī eandem imaginem spiritu.

a ¶ Ei ipsum. ſ.

b ¶ Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Luc. xxiij.

a ¶ Qui peccatum suscepit.

b ¶ Cui factus est propitiatio.

¶ Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt. Luc. xxiij.

a ¶ Filij Aaron populus fidelis, qui offert sanguinem vituli quando passionem Christi digne remittitur & veneratur.

a ¶ Cogitationibus quæ sæpe macerantur.

E ☞ ipsos est,& pinnā q̄ est in iecore:& posuit adipes sup pectuscula,& imposuit adipes ad altare, & pectuscula & brachiū dexterū obtulit Aaron oblationē ante dñm. Nūc singulariť,nūc pluraliter loquiť,cū de duob⁹ aīalib⁹ loquať vitulo & ariete. Quōd ergo dicit duos renes ab vtroq; aīali,itelligendum est, & ita q̄tuor fiunt,sic &c. Qđ ỹ ō ait: Et posuit adipes sup pectuscula,cū ipsa nō imposuerit altari (Sacerdoti em̄ debebāť cū brachijs dextris)an intelligēdū est,& posuit adipes q̄ sunt sup pectuscula? Ipsos em̄ iposuit q̄si imponeret altari à pectusculo demptos. Nā ita superius p̄cepat. Deinde sequiť: Et imposuit adipes sup altare,& pectuscula & brachiū dextrū obtulit Aaron oblationē añ dñm. Modò singulariter inferēs pectusculū dicēs,vtrūq; ex vtroq; aiante,q̄si pectuscula dixerit. a ¶ Et pro pec. &c. Eli. Cuiꝰ hęc figuram habeant,& quomodo hircus pro peccato pœnitentię sacrificium significet,holocausta verò crucifixā conuersationem: theologiam similā: salutare verò seu pacificorum sacrificium virtutem,quę nos saluare potest etiam mediocriter sapientes: sacrificiorum discussio p̄cedens vnctionē sacerdotis ostēdit Ergo q̄ huiꝰ sanctionis explanationē nescit,illic subtiliter perquirēs per singula inuenier.

Act.2.a. Hęc aūt necessariò addimꝰ,qa spūs sēctꝰ in p̄tecoste descēsurū cōgregatisiunū aplis, & oia sedm legē agētibꝰ cōsiderauit legislator. Vū rectè p̄cedere sacrificia sacerdotis,& ppli seq̄ p̄cepit. Oportet em̄ ecclię doctrinā à sacrificio vnigeniti inchoare, vt introducaťe sacerdotes docētes qđ nobis passio dñi p̄fecerit. Deinde inferať sermo pœnitētię oīb⁹ necessārijꝰ: Vū & dūs

Matth.4.c. vnā p̄dicat doctrinā i pœnitētiā,p̄fectasq; F subinfert cōuersatiōes,& theologiā,ex qb⁹ saluari possimꝰ,etiā q̄uis nō sublimiter cōuersent: in hys oportet etiā ecclesiam cōgregari,& manifestationē dei suscipe. Hęc sine dubio in p̄tecoste agebāť discipuli: propter qđ erāt in vnū congregati. Et si em̄ palā nō p̄dicabāť,qa de ostio tabernaculi nō exibāť donec indueręť virtute ex alto,in semetipsis hęc agebant,& q̄ docerēt ecclesiam meditari nō cessabant.

Literaliter b ¶ Extendēs manū &c. Aug. Ad altare stis deseruiebat: Inde ergo descēdit vbi stabat. Altare verò tribus cubitis altū erat,nec gradum habebat: quia deus vetuerat,ne reuelarentur virilia,quod vtiq; ficret si pars altaris gradꝰ esset. i. si compactus adhęreret. Vnum enim esset altare cum gradu, sed quia altaris altitudo tanta est,quòd nisi sacerdos super aliquid stet,ministrare aptè non potest. Intelligendum est quòd ad horam ministrationis imponebatur & auferebatur,quod non erat pars altaris,nec contra p̄ceptum domini erat,qui ibi gradus prohibuit esse. c ¶ Sicq; completis &cætera. Eficius. Euidenter omnē figuram ecclesię vult exponere. Vnde dicitur quòd his expletis descendit,quasi expositis sacrificiis descendit de cathedra magisterij,sicut solent facere sacerdotes,quibus veri Aaron figura credita est.

1.Timo.2.c Et orando manus ad cælum leuauit. Vnde Paulus: Volo viros orare in omni loco leuantes puras manus. Tendens ergo siue leuans manus benedixit illos,quia per orationem sacerdotes populo benedicunt: Sed vnde benedictionem præstant, sequentia demonstrant. d ¶ Ingressi autem Moyses & Aaron tabernaculum testimonij &cætera. Quia de intelligibili tabernaculo,id est de cælo benedicunt sacerdotes,dicentes cum Paulo: Benedictus deus,& pater domini nostri Iesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritus cælestibus in Christo. Dominus quoq; quinq; panes vel septem benedicens,ad cælum respexit. Non tandum autem quòd non solus Aaron,sed cum Moyse benedicit. Sacerdotes enim non propria virtute benedicunt,sed quia figurā Christi gerunt,& per eum qui in ipsis est,benedictionis plenitudinem tribuunt. nec solùm is qui sacerdotium fortitus est,sed quicunq; Christum in seipso habet,& eius gerit figuram per conuersationem bonā quemadmodū Moyses idoneus est,vt p̄stet benedictionem. ¶ Ingressi autem. Præmisit ingressi,& subdit egressi,quia sacerdos ingredit tabernaculū,qñ pro se vel p ppło orat,vel diuinæ cōtemplationi vacat. Egredit cū docet,vel bñdicit ppło,vel cū ad conscientiā redit p̄scrutando se,ne fortè in p̄dicatione offendat.

c ¶ Apparuitq; gloria domi. In specie ignis,sicut in die pentecostes. vñ subdit: Et egressus est ignis a dño. Vnde & Lucas: Apparuerūt illis dispertitę linguę tāq; ignis. f ¶ Omni multitudini &c. Cui simile Lucas ait: Facta autē hac voce Act.2.a
conuenit multitudo,& mēte confusa est. non solū cōuenit,sed expauit. Vñ hīc sequitur: Obstupebāt aūt & mirabanť &c. † & mirabant
¶ Qui erant cum Iesu
† & fratres eius

Nicolaus de Lyra.

¶ b ¶ Absq; ceremoniis holocausti matutini &cætera,id est ingis sacrificij quod nunq; propter aliqua alia sacrificia intermittebatur,ita tamen quòd in hoc sacrificium matutinum primò offerebatur ante omnia alia,& vespertinum vltimò post omnia alia. d ¶ Posuerunt super pectora &c. scilicet illa quę erant cremanda in altari ad hoc cū pectoribus eleuarentur corā altari modo supradicto. vij.ca. & post talē eleuationē adipes & alia quę cremanda erant,ponebant sup altare,vt cremarentur,& pectora & armi dextri remanebant pro vsu sacerdotum.

c ¶ Et exten. manum &c. benedixit ei. quia completo sacrificio sacerdos debet benedicere populo. g ¶ Descendit. quia ascenderat ad faciēdū officiū suū sup altare holocaustorum. De modo autē huius ascensus dictum fuit Exo. ex q̄ nō potest esse per gradus. & ideo dicit alij, q̄ hora ministrationis super altare ponebať quoddā scabellū iuxta altare sup quē ascendens sacerdos ministrabat. Ra. Sa. dicit, q̄ erat ibi quidam ascensus longus paulatim ascendens sine gradibus, procedens versus altare ita propè sicut poterat, dum tamen nō tangeret altare. h ¶ Ingressi autem Moyses & Aaron tabernaculum. Duplici enim ex causa ingressus fuit Moyses cum Aarō. Vna fuit, vt ostenderet ei modum offerendi thymiama super altare thymiamatis, quod erat intra tabernaculum: quia licet sacrificia essent completa, quantūm ad ea quę fienda erant in altari holocaustorum, vt dictū est suprà: tamen non erant omnino consummata, donec post oblationes factas in altari holocaustorum sacerdos intraret templum ad offerendum incensum, secundum q̄ dicit Apostolꝰ ad Heb.ix.b. In priori quidem tabernaculo, semper introibant sacerdotes sacrificiorum officia consummantes. Alia autem causa fuit, vt ambo simul intra tabernaculum orarent deum p dationē ignis. i ¶ Et deinceps egressi benedixerunt populo &cætera. quia tunc erant sacrificia perfectè consummata. k ¶ Apparuitq; gloria. Hīc consequenter describitur ipsius dei approbatio circa sacerdotium Aaron, per hoc quod ignis descendit datus à deo consumens sacrificia. hoc enim fuit signum acceptationis diuinę, sicut & Gen.iij.a. de sacrificio Abel. & iij. Regum. xvij. f. de sacrificio Helię in monte Carmeli.
¶ Quòd cùm vidissent

Allegorice Eph.5.a. Joh.6.a. Mat.5.a. * aries est ouium. a ¶ Et pro peccato populi offerens mactauit hircum, qui est animal fœtidum, ad significandum peccati communis grauitatem. Nam sicut bonum quantò est communius, tanto est diuinius: sic peccatum quantò est communius, tanto est peius, cęteris tamē paribus. c ¶ Immolauit & bouē atq; arietem hostias pacificas populi, scilicet pro gratiarū actione ex sacerdotum consecratione. Nam magnū bonū est populi, qñ sacerdotes sunt boni, qa medij sunt inter deū & populū. ideo subditur: e ¶ Et extendens manum contra. s. Aaron. f ¶ Benedixit ei. Imprecando bona populo, & multò fortius sacerdos noster legis debet bona populo sibi subdito imprecari. l ¶ Et ecce egressus ignis &cæ. Per hoc designatur, quòd gratia spiritus sancti, qui super apostolos in specie ignis apparuit, datur populo Christiano p benedictiones & orationes pontificū & etiā sacerdotum.

a ¶ Qui terram contingunt & pulueręm contrahunt, quos dominus discipulis suis à prædicatione reuertis lauat.

a & pēdibus. Et pro peccato populi offerens mactauit hircum, † expiatoq; altari fecit holocaustū, † addēs

a ¶ Similam, oleum, & cætera quæ in sacrificio hostiæ addunť,

in sacrificium libāmenta quæ pariter offeruntur, & adolēs ea super al

a ¶ Agno s. qui quotidie mane & vespere offerebatur.

tare absque cęremoniis holocausti b matutini. Immolauit & bouem at c que arietem, hostias pacificas populi. Obtuleruntq; ei filij sui sanguinem, quem fudit super altare in cir

¶ Deūderium bonum.

cumitum. Adipem autem bouis &

¶ Opus perfectum.

caudam arietis, renunculosq; cum adipibus suis, & reticulum iecoris posuerunt super pectora. Cumq; d

¶ Igne spūs sancti. a ¶ Crucis vel cordis. b ¶ Hæc ola deo in side sunt offerēda quā pecus significat, sine hac nulla placet.

cremati essent adipes in altari pectora eorum & armos dextros seb parauit Aaron, eleuans coram domino sicut præceperat Moyses.

¶ Orans.

b Et extendens *manū ad populum i
c benedixit ei. Sicq; cōpletis hostiis pro peccato & holocaustis pacifi

a ¶ De loco vbi stabat seruiens altari. b ¶ Antequam benedicerent. c ¶ Christus per quē bñdixit Aaron.

d cis, dēscendit. Ingressi autem Mōy k
a ¶ Cælum de quo benedicunt.

ses & Aaron tabernaculum testimonij, & deinceps egressi, benedi l
c xerunt populo. Apparuitq; glo k
f ria domini omni multitudini, & ec l

a ¶ Aperte spiritū sanctum ostendit qui in igne apparuit.
b ¶ Symmachus cōsumpsit. ¶ Gratanter suscepit.

cē egressus ignis à domino deuo

A ☞ a ¶ Qui erant super altare. Innuit quia necesse sit prædicta sacrificia & eorum expositiones superponere intelligibili altari corporis Christi, vt illuc suspiret nra intentio, & tunc nutrimenta intelligibilis ignis. id est spiritussancti aderunt, de quo dictū est: Dominus deus noster ignis consumens est.

Deut. 4. d.

Literaliter

CAP. X.

ARreptisq; Nadab. Au. Exeunte à domino igne mortui sunt filij Aarō, qa ausi sunt ad hibito igne alieno incēsum ponere dño, qđ nō licebat: qa igni diuinit⁹ & in altari accenso & deinceps custodito, oia erant accendēda, quæ in tabernaculo accēdi oportebat. Mortuis ergo illis ait Moyses, hoc est qđ dixit dominus &c. Appropinquant domino, qui in tabernaculo sunt guntur sacerdotio. Sanctificaī autē in eis dominus etiā vindicādo, vt sciatur qa minus alijs parcat, si illis non parcit, secundū illud: Si iustus vix saluus erit, peccator & impius vbi apparebūt? Vel potius sc⁹m illud: Cui plus daī, plus ab eo exigit. Et illud: Seruus q cognouit voluntatē domini sui, & nō facit, vapulabit multis. Et exiguo concedet misericordia. Potentes autē potentiora tormenta patientur. ¶ Isid. Arreptisq; &c. Alienū ignem offerūt, q traditione dei contempta, alienas doctrinas appetunt, & magisteria humanæ institutionis inducūt. Quibus dicitur. Reijcietis mandatum dei propter traditionem vestram. Ignem quoque alienum accendit, q corpore vel secularis cupiditatis ignem in sacrario cordis nutriens, audet altaribus domini appropinquare: quæ non recipiūt accensionem, nisi illius ignis quem dominus venit mittere in terram, qui semper nos accendit, vt sensibus illuminemur, ne virijs flagrem⁹. ¶ Ecicius. Hīc eos, q aliena docent, qui in spiritum blasphemant, qui inspiratam ab eo scripturam prauè interpretantur, igne inuisibili puniri intelligit. Qui filij Aaron dicuntur, doctorum scilicet habētes habitum, & mentientes spirituale magisteriū. Vnde & linguæ eorum ignis dictæ sunt, quia in specie ignearum linguarum spiritus aduenit. Thymiama autē & thuribulis vel ignibus linguarum superponunt, legalia. s. & prophetica dogmata, de quibus dicitur: Odor vnguentorum tuorum super omnia aromata. Sed ignem alienum offerūt, quia nō secundū intētionem & virtutem spiritus interpretantur. His ergo egreditur ignis à dño, non qui sacrificia incēdat qui dicatur domini gloria, sed poenalis. Vtrūque enim habet ecclesia, hunc ad illuminationem iustorum & ad perfectionem sacrificiorum, illum ad poenam impiorum. Quem blasphemantibus sacerdotes inducunt subministratione spiritus (qui in eis requiescit) succedentes. sicut Paulus Hymenæum punit & Alexandrū aliena docentes. Coram domino, videnter scilicet taliter damnantur, ne exemplo suo alijs præbeāt causam mortis. Coram domino (res miranda) vbi debuerāt viuere ibi mortuī, qa. s. malè interpretantes diuinas scripturas, inde subiacent maledictiōi, vnde vitam poterant promereri. c ¶ Hoc est quod locutus est dominus. Quando dixit dñs Moysi: Descende & contestiare populū, ne forte appropinquet ad deū, & cadat ex eis multitudo. Et sacerdotes qui appropinquāt dño sanctificenī, ne forte recedat ab eis. populus nō appropinquat, qa vim cōtemplationis nō portat. Sacerdotes appropinquantes sanctificari iubētur, vt digni fiāt videre & cōtemplari. vnde Paulus: Sequimini pacē cum omnibus, & sanctimoniam sine qua nemo videbit deū. ¶ Aug. Alia litera: Hoc est quod dixit dominus, In eis qui mihi appropinquant sancti ficabor, qui scilicet in tabernaculo sacerdotio fungebant. Sanctificatur autem etiam vindicādo, vt hinc scirē⁹ qa minus parcat alijs, si illis non parcit, s⁹m illud: Si vix iustus saluabitur, impius & pctōr vbi parebunt? Vel secundum illud: Cui plus datur, plus exigit ab eo. Seruus qui cognouit voluntatē domini sui, & non facit, vapulabit multis: Vbi autē hoc dominus supra dixit, non inuenitur: sed in Exodo dicit Moyses domino: Tu dixisti: Scio te præ omnibus. Qđ inuenitur non antea sed postea dixisse. Sed quia mendaciter nunq̄ Moyses

Hebr. 12.

Aug. 9. de Ciui. dei. c. 6.

1. Pet. 4. d. Luc. 23. Iacob. 2. c.

a ¶ Vox apostolorum. b ¶ Pro peccato & purificorum.

a ratuit holocaustum, & adipes qui b erant super altare. Quod cùm vi- a

a ¶ Hoc impletum est, quando varijs linguis loquebantur apostoli, & stupebant omnes qui eos audiebant, & laudabant dominum.

dissent turbæ, laudauerunt domi

a ¶ Humiliter pœnitentiam agebant omnes: quid faciemus viri fratres. ¶ In faciem ruebant, id est faciem mentis ad terram prosternebant: quidā dicentes: quia nostra placent hi-

num ruentes in facies suas.

Cap. X.

b ARreptisq; Na- b

¶ Hæreticos significat, qui alienū ignē cupiditatis & prauę doctrinæ in ecclesia accendunt, & ignē diuinę salutis abstinent.

dab & Abiu filij Aaron thuribulis posuerūt ignem & incensum desuper, offerentes coram domino ignem alie

¶ Qui non est egressus a domino deo nostro.

num, quod eis præceptum non c

¶ Poenalis. d

erat. Egressusq; ignis à domino, d devorauit eos, & mortui sunt coram domino. Dixitq; Moyses ad e

Aaron: Hoc est quod locutus est f

a ¶ Purgando eos. ¶ Hoc est sanctos apparebo in his qui mihi ministrant, alicubi de ecclesia eorum, & non parcendo.

dñs: Sanctificabor in his q appro

a ¶ Ministrando. ¶ Vultus hīc scientiæ, vel aliquo ministerio. g

pinquant mihi, & in conspectu o- h

a ¶ Laudabor & magnificabor, vnde dicit Dauid: Iustus dominus, & iustitiam diligit. Vi. v.c.

mnis populi glorificabor. Quod i

C ☞ a ¶ Qđ cum vidissent tur. lau. de tanto bñficio suæ gratię. hīc autē ignis absq; extinctione fuit conseruatus à tpe q̄ fuit datus sanno secūdo egressionis de Aegypto vsq; ad captiuitatē Babylonicam: & tunc fuit absconditus in puteo, pfundo & sicco per sacerdotes illi⁹ tpis & tpe Neemię iterū rehabit⁹: vt habet. ij. Machab. 5.

Glos. ordinaria.

nunq̄ Moyses hoc diceret, intelligitur etiā antē dixisse, q̄uis scriptum non fuerit. Vnde apparet, non omnia scripta esse, quæ dominus locutus est eis, per quos nobis scripturam dedit.

☞ Vocatis autē

NICO. DE LY.

CAP. X.

Diuisio †De pœnis, inter hęc luręū. Causa mortis Nadab & Abiu

ARreptisq; Nadab & Abiu. Hīc cōsequenter tangit cōsecratorū casus, vbi tria tāguntur. Primū est euentus combustionis. secundū est actus correptionis, ibi: Dixitq; Moyses. tertiū defect⁹ comestionis, ibi: Locutusq; est. Circa primū dicit Ra. Simeō, quòd causa mortis Nadab & Abiu fuit, eō q̄ potati etiam plus debito intrauerūt ad ministrandum, & pro tali irreuerentia mortui sunt. & hoc videt ex litera præcedenti, cùm dicit: Arreptisq; Nadab & Abiu &c. Ex quo videt q̄ impetuosē, & sine discretione ex calefactione vini, ingesserūt se ad ministrandum. Hoc etiam videtur ex litera consequenti, quia immediatē post factum istud dom⁹ dixit ipsi Aarō: Vinum & omne quod inebriare potest, nō bibetis tu & filij tui &c. c ¶ Quod eis præceptum non erat. Minus dicit & plus significat, quia non solū eis præceptum non fuerat, imò etiā, phibitū, ne alio igne vterent q̄m illo, qui datus fuerat à deo. D

d ¶ Egressusq; ignis a domino. i. ab altari holocaustū, vbi erat ignis datus à deo. e ¶ Deuorauit eos. id est interfecit, qa corpora eorū nō fuerunt consumpta, imò nec etiā eorum vestimenta, vt habetur infrà. f ¶ Dixitq; Moyses. Hīc ponit⁹ actus correptionis. & primò ipsius Moysi. secundò dei. ibi: Dixit dñs: Circa primum ponitur correptio Moysi respectu p̄teriti, cùm dicitur:

g ¶ Hoc est quod locutus est dom⁹: Sanctificabor in his &c. Quasi diceret nō est mirū si isti sunt mortui, quia illi qui appropinquant ad ministrandum dño, debent esse sancti, prouidi, & discreti. Nō enim deus sanctificatur in seipso, cùm de necessitate sit sanctissimus, sed in sibi seruientibus. propter quod dicitur Exo. xix. d. Sacerdotes qui accedunt ad me, sanctificentur ne percutiam eos. h ¶ Et in cōspectu omnis populi glorificabor. Quia populus videns quòd vindicta dei non parcit maioribus, & his qui deo sunt propinqui, timens retrahitur à malo habens ex hoc argumentum, q̄ dei vindicta non parceret sibi. i ¶ Quod audiens tacuit Aaron, patienter sustinens dei punitionem & Moysi correptionem. Consequenter ponitur correptio Moysi respectu præsentis, cùm dicitur:

☞ Vocatis autē

Moralitē

Moraliter. b ¶ Arreptisq; Nadab & Abiu &c. Per istos offerentes ignem alienum coram domino figurati fuerūt sacerdotes noui testamenti, qui cum igne cupiditatis vel luxuriæ ministrāt in altari: propter quod percutiūtur morte culpæ, postea percutiētur morte gehennæ, quia grauiter nimis peccant. Vnde dicit Hieronymus in quodam sermone: Die sacerdos: dic clerice quid tibi, cum fœminis, qui quotidie ad altare cum domino confabularis, quomodo eisdem labijs deosculari filium virginis, quibus deosculat⁹ es filiam meretricis? O Iuda osculo filij hominis tradis. Per hoc autem, quòd vestes Nadab & Abiu remanserunt intactæ, significat, quòd in noua lege res sacræ ex abusu malorum sacerdotum non sunt contaminatę. Per hoc autem quòd Nadab & Abiu extra castra filiorum Israel fuerunt sepulti, significatur, q̄ mali sacerdotes nouæ legis à sanctorum consortio sunt excluſi, & eū diuite epulone sepeliendi. de quo dicitur Lucæ. xvj. f. Mortuus est diues & sepultus est in inferno. k ¶ Dixit quoque dominus ad

☞ a ¶ Vocatis aũt Moy. Mis. & Elisa. מִישָׁאֵל Misaël, dei at-
E trectatio, אֶלְצָפָן Elisaphã siue Elzaphã dei illuminatio, vel dei spe-
culũ his iure ꝓcipit vt tollant Nadab & Abiu extra castra. Hi e-
nim sanctos significant, qui à deo illuminati ipsum manibus fidei at-
trectant, & deum perfecta fide contemplant. Vnde bene filij Oziel
dicuntur, qui significat euangelium. vnde
patruelis Aaron fuisse dicit, quia magna co
gnatio est euangelij & legis. Euãgelium nan
† Misaële que expositio est legis. filij aũt euãgelij hȝreti
cos ȳ è mortuos à castris ecclesię detrudũt:
Vel Misadai & Elisaphã primus attrectatio
dei. i. Misadai, Elisaphan interpretatur specu
la dei mei. Quicunq; scit attrectare deum &
speculari Christi scilicet carnẽ & diuinitatẽ:
Ioh.20.g. sicut Tho. qui manu cõtrectans carnẽ dice-
bat: Deus meus & dñs meus. Põt ignẽ alienę
doctrinę auferre à facie sanctorũ .i. sacerdo
tum. Tunicæ sacerdotum, cõuersatio & vi
ta quã sacerdotij induũtur habitu. Abiȝci-
untur ergo cũ sacerdotio à cõfortio sacer-
dotum & etiã populi. Vnde addit, extra ta
bernaculũ. i. ecclesiã populi: Filij patrui Aa
ron hæc faciunt. b ¶ Aaron. i. Dauid ꝙ
quem prophetiæ intelliguñ, q̃ Christũ ma
nifestũ faciunt, & quodãmõ ignorantibus
pariunt. Frater autem prophetiæ euange-
lium est, quæ enim in euangelijs facta sunt,
à prophetis prædicta sunt. Filij ergo fra
tris patris Aaron. i. euangelij tales eȝciunt.
2.Ioh.c. vnde: Si quis venit ad vos, & hanc doctri-
nam non affert, nolite eum recipere in do-
mum. c ¶ Capita &c. Ad literã. Quia
nuper fuerant deo consecrati, præcipit vt
sancta vestimenta non deponant, sed para-
Allegoricè ti seruire deo assistant ¶ Allegori. autẽ,
ne in Christo diuisionem personarum fa-
F ciant. Caput enim Christi deus est: Christi?
autem ex diuinitate constat & humanitate.
capitis enim. i. diuinitatis tiara humanitas
est, qua tecta fuit velut pilleo diuinitas. hęc
non est auferenda, nec diuisio personarum
in Christo prædicanda, sed duarum substã-
tiarum vna persona. ¶ Augusti. Capita
vestra &c. Ne scilicet cidares deponãt, quę
sunt tegmina capitum. faciebant enim lu-
gentes contra ornatus consuetudinem. Si
cut in nostra consuetudine caput qđ aper
tum habetur in luctu operitur. prohibet er
go ne lugeant eos, in quorum pœna san-
ctificatus est dominus: commendatus est,
scilicet timor ei?. Lugere tũ illos alijs ꝓmit-
tit, sed lu nunc lugere non debẽt, nondũ cõ
pletis septẽdiebus, quibus de tabernaculo
exituri non erãt. põt aũt videri, ꝙ illo oleo
†35.dist.§.1. c.vinol.tũ. sanctificati neminẽ debeãt lugere. vñ ad-
dit: d ¶ Fratres vestri & omnis do-
1.Cor.11.a. Israel plan.ince. Eli. Non ignoram? qđ
cidares significent, quia omnis viri caput
Christus, caput Christi de? est. Necessariò
cidaris Christi humanitatem significat.
Ostendit ergo quæ debeant custodire sa-
cerdotes & doctores. i. ne diuinitatem Christi negent, & humanita
tem non cõtradicant, qa deus est ex deo & verbũ ex patre. Hoc est
Gal.3.d. enim cidarim nõ auferri à capite, sed nec Christi dispensationem re
nuant aut blasphement, tanq; rumpẽtes stolam sacerdotalem. Oẽs
enim qui baptizati sum?, Christũ induimus. Præcipuè sacerdotes
hoc agant ne moriani, re populo iram dei inducãt. Vitia enim prę
positorum subiectis sunt offendiculum. Domũ Israël. i. omnẽ eccle
siam plangere iubet incendiũ. Si enim cuiuslibet perditio ecclesiæ
dãnum est, quanto magis sacerdotũ est? Vos autẽ non egredimini
fores tabernaculi. Superius septẽ solos dies non egredi de taberna-
culo præcepit. his expletis octo dies agũtur: hîc rursus interminat
ne egrediant. Nõ est tamen sibi contrarius, quia alius est iste egres
sus. Vnde addit: Vt non moriamini, qđ non ꝓpertus. Quia enim
ignem alienæ doctrinæ offerentes perierũt. Dicit alijs ne exeant ia-
nuas scientiæ Christi, sed ꝙ omnia præceptũ eius sequi ne morian
Mystice tur. Hoc sacerdotib? præcipit, quib? verbi mysteriũ spiritussancti
dono creditũ est: Vñ sequit: Oleũ quippe vnctionis eit̃ super vos
de qua: Vnctio eius docet vos de omnibus. e ¶ Vinum & Iohel.1.
omne quod inebria. Eli. Vsque nunc hanc legem ecclesia custo- G
dit. Neq; enim omnino à vino, abstinere præcipit, sed quãdo ad ta
bernaculum testimonij, vel ad altare ascendimus. i. quãdo mysteriũ
doctrinæ cęlestis contingimus, cuius altare figura est, sicut taber-
naculũ cęlestiũ rerũ cõtrectatiõis. Vñ Paul? Thimotheo: Vino modico vtere, ꝓpter sto
machum & frequentes infirmitates. Quia au
tem modico vtitur tempore mysterij & do
ctrinæ à vinolentia & ebrietate abstinet. Sa
cerdotes quoq; idẽ custodiũt. Vñ filijs quo
q; Aaron. i. sublimiora adeptis traditur hoc
mãdatum. Et Paul? Ephesijs similia scribit: Ephes.5.
Nolite iebriari vino i quo est luxuria. Ebri-
etas quoq; sobrietatem subuertit, mentem
peruertit, vt non intelligat quæ agit. Vnde Esaias.28.
Esaias: Ve qui consurgitis mane ad ebrie-
tatem. Et post pauca addit: Vinum in co
uiuñs vestri, & opus domini non respi-
tis. Qui autem opera domini non respi-
ciunt, quomodo inter sancta & prophana
& munda & immunda discernũt? Vel quo
modo exhortari & illuminare populum de
scripturis possunt, cuius mandati autoris
tatem ostendere cupiẽs, dicit hoc deum lo-
cutum fuisse. i. spũaliter inspiralle. ¶ Vinũ
& omne qđ &c. Ab ñs quæ statũ men-
☞ tis deȝciunt,

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Vocatis autẽ Moy. fi. Oziel
&c. quia Oziel fuit frater Amrã patris Aa
ron vt habei Exo. vi. c. b ¶ Ite & tolli-
te fratres ve. de cõspec. san. ne sint oc-
casio miscendi luctũ cũ gaudio solẽnitatis
domini, secũdum qđ habetur Neemie. viij.
c. Dies sanctus domini est, nolite contristari.
c ¶ Et asportate ex castra. ad sepeli- H
dum. d ¶ Tulerunt eos &c. & eicece
rũt fo. vt sibi fue. imperatum. Ex quo
patet ꝙ ignis non cõbussit corpora eorũ,
nec etiam vestes, q̃uis essent lineæ. Et ex
hoc habetur argumentum, ꝙ Nadab &
Abiu fuerunt saluati sicut. iiij. Reg. xiij. de
ꝓpheta illo qui seductus à falso propheta
redijt in Bethel, & ꝓpter hoc interfectus
fuit à leone: leo tamen caduer eius non to-
tigit. Aliq̃n enim deus in præsenti vita sa-
ctos homines punit graui pœna, etiam pro
leui culpa, suo iusto iudicio licet occulto. Sancto
Ex hoc autẽ ꝙ Nadab & Abiu fuerunt se- tes ci ve
pulti cũ vestibus sacerdotalibus, inoleuerõ fidẽ fiere
suetudo ꝙ sacerdotes nouæ legis cum ve- dotalib?
stibus sacerdotalibus sepeliuntur. Tertiò sepelian
ponit correptio Moysi ad cautelam futuri, tur
cũ dicit: Locutusq; est Moyses ad Aaron ȳ
&c. Et subdit: e ¶ Capita ve. no. nuda. ei
In Hebr. habetur. Capita vestra non au- caput
gmẽtabitis. s. dimittẽ do capillos crescere vl
tra modũ consuetũ, sicut faciebãt Gentiles
in morte amicorũ in signũ tristitiæ. f ¶ Et
vestimenta no. scin. qđ faciebant Iudæi, quando erãt in magna
tristitia positi. g ¶ Ne forte moria. &c. cuius causã subditur
postea. i ¶ Oleum quippe sanctę &c. erant enim de nouo cõ
secrati, & ideo non licebat eis ad talem luctum ingredi, & hoc ad
extirpandum idolatriæ cultum. Sacerdotes enim idolorum vtebã
tur in suis ritibus ossibus & carnibus mortuorum. & ideo ne sacer
dotes dei eis assimilarentur, præcepit dominus, vt sacerdotes mino
res non inquinarentur in mortibus, nisi valde propinquorum, vt
habetur infrà. xxj. cap. Vnde in nouitate suę cõsecratiõis debuerũt
multò magis à talibus elongari. h ¶ Fratres vestri &c. Et quo
patet ꝙ ꝓpone cõmunes maximè ad dei cultũ deputatæ à toto po
pulo sunt lugendæ. k ¶ Dixit quoq; dñs ad. Hîc consequitur
ponit correptio dñi, cùm dicitur: l ¶ Vinum &c. Et idem intel- Moralit
ligitur de

*k ¶ Dixit quoq; dñs ad Aaron. vinũ & omne qđ inebriari
põt, nõ biberis, qñ intrabitis tabernaculũ testimonij. Per hoc ostẽdit
quãta sobrietas in sacerdotibus nouæ legis requirit. Nã tabernacu
lum illius ꝙis non fuit nisi vmbra & figura ecclesiasticæ dignitatis

A ¶ Vtis deiiciunt, vel euertunt, abstinere iubentur, quãdo taberna
culum ingrediuntur. Nos autẽ nunq̃ inebriemur, sed semper men
te & corpore sobrij simus. a ¶ Quando intrabitis in. Augu.
Quando ergo eis licebat bibere, quos quotidie necesse erat in taber
naculũ introire, & accedere ad altare p̃ continuã seruitutẽ: Si q̃s eñ
dicit non omni die sacrificia imponi solere,
qd dicet de ingressu tabernaculi, qui quoti
dianus erat ꝓpter cãdelabrũ & panes ꝓpo
sitionis sup̃ mensam ponendos: Si respon
detur tabernaculum testimonij illud esse
intelligendum, in quo erat arca testimonij,
etiã illud necesse erat intrare summum sa
cerdotem propter incensi cõsummationẽ.
Non enim semel in anno intrabat, sed cum
sanguine purificationis semel in anno. pro
pter incẽsum autem quotidie intrabat. An
præcepit deus vt vinum omnino non bi
berẽt? Cur ergo breuiter non dixit: Vinũ
non biberis, sed addidit: Cũm intrabitis
in tabernaculum testimonij &c. An quia
causa non bibendi tacenda non erat, & ma
xime quia deus præsciebat multos postea
etiam summos sacerdotes futuros vno tem
pore, id est nõ per successionem, q̃ vniuerso
illi mysterio vicissim deseruirent: quando
vtiq; illi nõ bibebant, quorũ locus erat ser
uiendo, alij autẽ bibebant. An aliud hîc in
telligendum est, quoniã cũ vinum & sicerã
sacerdotes bibere prohiberet, ait: Legitimũ
æternũ in progenies vestras. ambiguum est
vtrũ superiori sensui cõnectatur. i. vt non
ad bibendum vinũ pertineat an inferiori,
vbi subsequitur: Distinguere inter medium
sanctorũ & contaminatorum, mundorum
& immundorum &c. vt hoc sit officiũ sa
cerdotũ legitimũ æternũ in ꝓgenies eorũ.

B b ¶ Vt habeatis scientiã discernen
di inter. Augu. Hoc & ambiguè positum
est, q̃d ait: Distinguere inter mediũ sancto
rum & contaminatorum, mundorũ & im
mundorũ, vtrũ ab eo q̃ sunt sancta & mũ
da, vel inquinata & immunda? An ab eo q̃
sunt sancti & immũdi. i. vtrũ iter ipsa sacra
quæ rite vel nõ rite fierẽt distinguere voluit
sacerdotes? An inter ipsos homines probã
dos vel improbãdos? An potius ad vtrũq;
referendũ est. c ¶ Tollite sacrifi. &c.
Esi. Quòd pectusculum confidentiã offerẽ
tiam & fidẽ significat, & brachiũ promissæ
ab eis cõuersationis actionẽ & correctionẽ,
cũ de sacrificio pacificorum seu salutari tra
ctaremus, monstratũ est. Et quare deputẽ
Aaron & filijs suis sacrificium, q̃d remanet
de oblatione, hoc est q̃d superest de simila
ablq; fermento iuxta altare. Sacrificiũ simi
le q̃d significat vbicũq; doctrinam theolo
giæ sine fermento vult esse, ne admisceatur
exteriori doctrinæ. Ostẽdit quoque quòd
partialis est nostra theologia. In cælo quip
pe est plenitudo eius: ideo q̃d remansit, id
est q̃d superest, comedi præcepit, vt osten
dat summã apud eum esse atq; seruari iu
xta altare. i. corp⁹ Christi. ex eo enim nobis
omnis theologia ministrat. Sed q̃d reman
sit de similа, Aarõ erit & filiorũ ei⁹. Quòd
verò de sacrificijs pacificorũ Aarõ & filio
rũ & filiarũ eius. Vel iuxta Lxx. dom⁹ ei⁹. i. oĩs ꝑpũ. Theologia eñ
paucorũ est; sublimiũ. s. & domino appropinquãtium & sequẽtiũ
Christũ. Quæ autẽ ad pacifica & salutaria pertinẽt, toti⁹ ꝑpũ sunt.
¶ Tolli. &c. Arcana. s. & ꝓfunda fripturæ sacra, q̃ vulgus nõ ca
pit, retinenda ac comedẽda sunt pfectis iuxta altare. i. iuxta domini
cę passionis fidẽ & autoritatẽ. d ¶ Pectusculũ &c. Aug. Pectus
culum segregationis & brachiũ oblationis comedetis in loco san
cto. Quãuis singulis singula noia data sint: vtrunq; tamẽ posset di
ci segregationis, q̃a sacerdoti segregat, & vtrunq; oblationis & dẽ
ptionis, q̃a demit & auertur eis ꝓ quibus auferi, vt sacerdoti det.
Pectusculũ impositionis sanè suprà legimus, & brachium oblatio
nis, quia de brachio nihil imponebatur altari. Adeps autem de pe
ctusculo imponebatur altari. ¶ Inter hæc. Esic. Quia omne pec- C
catum per pœnitẽtiã delet, & q̃ pdictũ peccatũ alterius doctrinæ & Tropolo.
blasphemiæ commiserũt, saluati non sunt, causam mortis eorum le
gislator exponit. e ¶ Inter hæc hîr. scilicet quia nõ comederũt
filij Aaron quod pro peccato erat in loco sancto. i. pœnitentiam
pcti cõmissi in ecclesia peragi nõ fecerunt.
Quib⁹ hoc p̃ceptũ est, quos Christus in ec
clesia vicarios suos cõstituit. Ipse eñ obla
tionis suę sanguinẽ, quæ ꝓ nostro sanguine
oblata est in sctm̃. i. in cælũ, in cõspectu pa
tris obtulit. Debet autem comedi hoc sa
crificium in loco sc̃o. i. ecclesia in ꝓpitiatio
nẽ peccatorũ. vũ addit: Quẽadmodũ p̃ce
ptũ est mihi. i. sicut p̃cepi. Moyses enim ge
rit personã Christi. Exustũ reperit, quia in
spiritũ sanctum peccauerãt, ab intelligibili
igne spirituũ sancti oblatio pro pœnitentia
ablata est. Volũtariè enim peccãtibus nõ re Hebr. 10.
linquit hostia pro peccato. Nam sicut vera
pœnitentia veniã promeretur, ita simulata
deũ irritat: Quia spiritus sanctus disciplinę Sap. 1.
effugiet fictũ. Hoc autẽ sancti patres irre
missibile pcm̃ & blasphemiã in spiritũ san
ctũ dixerũt, in sceleribus vsq; ad finẽ vitę p
seuerare, de salute sua desperare, de potẽtia
& misericordia redemptoris diffidere.
¶ Inter hæc hircũ &c. Adamantius. Moralit
Non peccare solius dei est, emendare sa
pientis, sed rarò inuenies qui se corri-
¶ gat, ra-

Nicolaus de Lyra.

¶ Vligit de ingressu atrij ad ministrandũ in
altari haulocaustorũ. a ¶ Vt habeatis
scientiam discernẽdi. Quã potatio vi
ni excessiua aufert. & q̃ a boies sunt ꝓni ad
bibendũ vltra mensurã, ideo ꝓpter perí
culũ excessus ꝓhibitus fuit eis simpliciter vi illud
ni por⁹, nõ tũ ꝓ semp, sed singulariter, ꝓ tpe
quo debebãt ad ministeriũ tabernaculi &
altaris accedere. b ¶ Inter sctm̃ & pro
phanum. id est quod sacrificiũ & ministe
rium sit licitum vel illicitum ex conditione
sua. c ¶ Inter pol. & mũdum. i. q̃d sit
licitũ vel illicitũ ex circũstantia. quia aliq̃
cõtingit, q̃ animal mũdũ ad imolãdũ fm se
polluebaẽ ex tactu rei immũdæ. d ¶ Lo
cutusq; est Moyses ad Aaron & ad
Eleazar &c. Hîc cõsequẽter describitur
defectus comestionis. Circa q̃d primò re
prehenditur retardatio, secundò totalis
omissio, ibi: Inter hæc hircum. Circa pri
mum sciendum, quòd Aaron & duo filij
eius tardabant comedere hostias propter
mortem Nadab & Abiu. ideo Moyses di
xit eis: e ¶ Tollite sacrificium q̃d re
mansit de oblatione domini: Quia il
lud debebat à sacerdotibus comedi.
f ¶ Iuxta altare: id est in exedra ad
hoc parata in atrio, vbi erat altare.
g ¶ Quod datum est tibi et fi- † eleuae
lijs tuis. Quia de hostia pro peccato, soli runt
mares comedebant. ¶ Pectusculum
quoq; &c. Sequitur: h ¶ Tu et filij tui
et filię tuæ tecum &c. Quia de hostia pa
cifica mulieres poterant comedere, non
quia haberẽt ibi partem sibi debitam ex de
terminatione legis, quia sic solùm competebat masculꝰ. vnde subdi
tur: i ¶ Et pertineant ad te & ad filios t. &c. Sed mares de
partibus suis dabant eis. k ¶ Inter hæc hircum. Hîc repre
henditur totalis omissio, quia Aaron & filij eius turbati de morte
Nadab & Abiu, omiserunt hircum pro peccato in incendio. Et
dicit hîc Ra. Sa. quòd illa die fuerant tres hirci oblati: Vnus in obla
tione Naason principis tribus Iudæ, quia illa die cœperunt princi
pes offerre secm̃ ipsum, vt plenius dicet in principio libri Nume
rorum. Alius fuit pro solennitate diei, quia erat dies octauus con
secrationis sacerdotum. Tertius fuit pro principio mẽsis in quo of
ferebatur hircꝰ pro peccato populi. & illa dies fuit prima dies mẽ
sis primi secundum ipsum: & de isto tertio hirco dicitur hîc.

a ¶ Sacerdotes succedentes. b ¶ Nota quòd non omni tempore prohibet vinum.

a betis tu & filij tui, quando intrã b
a ¶ Cælestium rerum contrectationes.
bitis in tabernaculum testimonij,
a ¶ Spiritualiter.
ne moriamini: quia præceptum
sempiternum est in generationes
a ¶ Quam non potest habere ebrius quia ebrietas au
fert cor eorum. Osee. 4. c.
b uestras, & ut habeatis scientiam dis a
cernẽdi inter sanctum & propha b
a ¶ Quia ebrius nescit se regere, nec alios docere.
¶ A peccato. b ¶ Non tantum habeatis scientiam.
¶ Sacerdotum est docere, & subiecta instruere.
num, inter pollutũ & mundum: dõ c
ceatis q̃ filios Israël omnia legiti
a ¶ Diuina inspiratione. ¶ Autoritas præcepti.
¶ Non ait quæ locutus fuerit de se tanquã de alio loquitur.
ma mea, quæ locutus sum ad eos
a ¶ Viua voce dicentis & scribentis.
per manum Moysi. Locutusq; est d
Moyses ad Aaron & ad Eleazar
& Ithamar filios eius, qui erant re
a ¶ Agesta, donum quod reliquum est de frumento.
c sidui: Tollite sacrificium, quod re c
¶ Simila.
mãsit de oblatione domini, & co
¶ Æternæ doctrinę.
medite illud absque fermento iu e
¶ Corpus Christi.
xta altare, quia sanctũ sanctorum
est. † Comedetis autem *in loco
sancto, quod datum est tibi & fi f
liis tuis de oblationibus domini, si
a ¶ Confidentiam & fidem offerentium significat.
d cut præceptum est mihi. Pectus d
a ¶ Actionem conuersationis & correctionem.
culum quoq; quod oblatum est,
& armum qui separatus est, ede
a ¶ Mente ecclesia.
tis in locõ mundissimo tu & filij h
a ¶ Fortes in fide infirmi. ¶ Fortes enim & infirmi in
fide pascendi sunt & roborandi vera fide & bo
na operatione. ¶ Maioribus.
tui, ac filiæ tuæ tecum. Tibi enim
¶ Minoribus.
ac liberis tuis reposita sunt de ho
a ¶ Salutem acquirentibus. ¶ Quæ sunt. f. saluatoris. f.
Christi de quo dicitur: Viderunt oculi mei saluare
tuum &c. Luce 2. c. b ¶ Qui. f. deum vident.
stiis † salutaribus filiorum Israël,
eò quòd armũ & pectus & adipes,
qui cremantur in altari, † eleuaue i
¶ Cui placent.
rint coram dño, & pertineant ad
te & ad filios tuos lege perpetua,
a ¶ Oblationem scilicet pœnitentiæ. ¶ Peccatores.
e sicut præcepit dñs. Inter hæc hir- k

E Gat, rara confessio peccati, rara pœnitentia, repugnat natura & verecundia, qa obnoxia est culpæ omnis caro. Et quisq; erubescit peccatū cōfiteri, dū magis præsentia cogitat, quā futura. Vult Moyses peccati vacuam reperire animā, vt exuuias erroris deponant, & culpæ nuda sine sui pudore discedat: sed irrationabilis impetus præuenit, & flamma celerrimi motus animam depascitur, & exurit eius innocentiā.

3. Maca. 2. c. Præpōderant enim futuris p̄sentia, seruis iucūda, & læta tristibus, & præpropera tardioribus. velox enim iniquitas quæ ad nocendum occasionem suggerit. lenta virtus & cunctatrix, antè iudicat quā incipit quid decorum, quid honestum. Iniquitas omnia p̄cipitat. Pigra ergo & verecunda pœnitentia, quæ præsentium pudore premitur. solis enim intēdit futuris, quorum spes sera, & tard⁹ fructus. Interim præcurrit impudentia, & spe præsentium pœnitentia excluditur, & effectus eius exuritur & aboletur. Quærit eam lex, & non inuenit. Exusta est enim feruore & fumo iniquitatis. Inde iracscitur & dicit deuorandam fuisse pœnitentiam in sanctis sanctorum. Sacerdotes quasi segnes increpat. Respondet Aaron prouidum debere esse sacerdotale iudicium, nec malè sanæ conscientiæ facilè esse credendū id numeris, ne fiat nouissim⁹ error peior priore. Vas enim fœtido vel oleum vt vinū facilè corrumpitur. Quomodo autem poterat, vbi ignis alienus erat, peccatum exuri in

Heb. 4. d. cōspectu domini, cui cuncta aperta? Quasi non placet deo, qui iniustitiam corde inclusam tenet, & se pœnitentiam agere perhibet.

F Ignis alienus libido, auaritia, & omnis praua cupiditas. hic ignis exurit, non mundat. In qbus enim est, si offerant in cōspectu domini ignis eos cælestis absumit, sicut Nadab & Abiu, cum his quæ pro peccato fuerāt oblata. Qui ergo mundari vult ignem alienum removeat. Illi igni se offerat, qui culpam exurit non hominem. Hic ignis siccauit emorrhoi-

Matth. 9. c. sę sanguinē profluentem: Hic siccauit culpā latronis, ignis eñ cōsumens est: sanat eñ simpliciter & purē cōfitētes. Iudas inqt: Peccaui

Luc. 23. f. Deut. 4. d. tradens sanguinem iustum: sed in pectore habuit ignem alienum:

Matt. 27. a. quo inflammante cucurrit ad laqueum. Indignus autem remedio fuit, quia non pura mente pœnituit. Culpam verò eius non auferunt sacerdotes, qui dolosē offerunt, nec in eo possunt epulari, quorum cibus est peccatorum remissio. vnde verus sacerdos ait. Meus cibus est, vt faciam voluntatem patris mei, id est vt peccatores conuersi pœnitentes saluentur. non est enim acceptum deo sacrifi-

Ioh. 4. d. cium, nisi verum & syncerum. ¶ Augustī. Sanè quoniam sex pecora p̄cipiunt offerri pro populo, quorū prius quatuor memorauit, hircū, arietem, vitulū & agnum anniculum: quorum manifestum est hircū pro peccato, manifestū & agnū anniculum in holocaustū. Duo verò media arietē & vitulum ambiguè posita videam⁹, vtrum ad sacrificiū pro p̄cō pertinerēt & hirco adiungerentur? An pot⁹ agno, vt in holocaustū offerrent. vnde qđ nobis videret suo loco exposuim⁹. Postea verò, vt sex animalia complerent, vitulum & arietē memorauit in sacrificium salutaris, nec tñ in sequētib⁹, cū immolata sunt & memorata, fit mentio arietis & vituli, q̄ inter caprū & agnū posuerat: sed tantū ille vitulus & ille aries memorantur, quos in sacrificiū salutaris offerri iusserat, vt nō tantū duo pecora, sed quatuor fuisse credant. Forsitan illa duo, quæ prius inter hircū & agnum posuerat, iterum nominauit, nec alius vitulus & alius aries in sacrificiū salutaris, vt cùm dixisset hircū pro peccato, & arietem & vitulum nō dicens in quā rem, agnum verò in holocaustū, postea dicere voluerit, qđ de vitulo faciendum esset & arietē. nec pro peccato sicut hircus, nec in holocaustū sicut agnus, sed in sacrificium salutaris incensi iubebat offerri. Sed manebit quæstio, quare pro peccato synagogæ hircus oblatus sit, cùm de sacrificijs quæ pro peccato offerenda erant, ab initio dominus loquens vitulum offerri iusserit pro peccato synagogæ, sicut pro peccato sacerdotis, nō caprū sed vitulū. cuius vituli sanguine sicut pro peccato sacerdotis tangebantur cornua altaris incensi, quæ causa fuerit vt pro peccato Aaron & Moyses vitulum offerret, & ipse Aaron alterum vitulum, sicut pro peccato sacerdotis secundū præceptum dñi fieri oportebat? Pro p̄cō autē populi nō vitulus, sicut præceptū fuerat, sed hircus offert. Visum est ergo nobis, non quòd solus hircus pro peccato populi, sed & aries & vitulus offerri iussus est, & vt ad ista tria subaudiatur pro peccato, quia & principes erāt in populo, pro quibus hircus fuerat offerendus, & singuli habere propria peccata potuerūt, pro quibus aries, & vnū aliquod p̄rim⁹ oēs pro quibus vitulus sicut ab initio præceptū est, p̄ p̄cō vniuersę synagogę vitulū offerre oportebat. Ideo aūt quando immolata sunt, hircum tantùm nominauit, vt alia etiam intelligerentur, à parte totum, quæ omnia fuerant pro peccato.

a ¶ Respondit Aaron &c. In persona ecclesiæ cuius figurā gerit sicut & Christi, videl Aaron dicere hoc. Quasi quia post aduentum saluatoris deputati sunt ministrare & pro pœnitentia offerre, & prophetica vitam exponere. aliter docentes perierunt & in eis hæc ecclesiæ acciderunt, vt sacerdotum & magistrorū lugeret mortem. vnde comedere hodie pro peccato nō potuit, nec orare: domino autē displicebat. Aug. Respondit Aaron &c. Si hodie obtulerunt quæ p̄ peccato illorū sunt, & holocausta sua ante dñm, & contigerint mihi talia, & comedam qđ est p̄ peccato, nunqd placidum est dño &c. Videtur dixisse Aaron, q̄ cū primū obtulerint filij Israel p̄ peccato suo, nō debuit à sacerdotibus māducari, sed totū incendi, nō inde regulā faciens ad cætera. Deinceps enim sacrificia pro peccatis ipsis edebat. Credendum est autem Aaron hæc diuina inspiratione dixisse, qđ tanq̄ diuinitus dictū Moyses approbauit: Quid ergo de cæteris eiusdem diei sacrificijs, i. de ariete & vitulo, quæ diximus etiā pro peccato offerri: an de vitulo nulla quæstio est, quoniā oportebat sic fieri vt de eius sanguine offerret in sancta: vñ tangerent cornua altaris incēsi, & cōsequens erat vt tota arderet? Quid ergo de ariete, an quia primū caprū q̄siuit Moyses, qđ de capro respōsum est etiā est de ariete intelligēdum q̄ ex ordine fuerat q̄siturus, nisi sacerdotis placuisset responsum? De vitulo autē quid quæreret, cū ea lege fieri potuerit, quam de vitulo pro peccato vniuersæ synagogæ præceperat dominus, sicut de vitulo pro peccato sacerdotis? vt totus arderet extra castra. Iratus enim Moyses ait: quare non comedistis illud qđ fuit p̄ peccato in loco sancto? Quoniam enim sancta sanctorum sunt, hęc vobis esse licuit, vt auferatis peccatum synagogæ, & exoretis pro ea ante dominum. Nō enim illatum est à sanguine eius in sanctum ante faciem, intus edetis illud in loco sancto &c. Cùm dicit: Non est illatum à sanguine eius in sanctum ante faciē: discernit illud qđ fit pro peccato sacerdotis vel synagogæ non de hirco, de quo sanguis quoniā non erat iussus inferri ad tangenda cornua altaris incensi, non debuit totus incendi, sed à sacerdotibus māducari. Hoc autem quare sit factū, respondit Aarō, & placuit Moysi. b ¶ Hodie. Quasi si ante remissionem saluatoris hoc peccassent, forsitan ignosceretur cùm nondum mundo scientia manifestaretur. vñ: Si non venissem & locutus eis fuissem, peccatum non haberent. Nūc autem excusationem non habent de peccato suo. Ioh. 15. b

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Moyses exustum reperit, & deferens Aaron propter eius turbationem conuertit se ad arguendum Eleazar & Ithamar filios eius. b ¶ Qui remanserant. Dicit Ra. Sa. quòd hoc fuit ex dei misericordia ad preces Moysi, quia Aaron pro peccato vituli cum sua posteritate meruerat mori sicut dicitur Deut. 9. cap. Aduersus quoque Aaron vehementer iratus voluit eum conterere. In Heb. habetur: Voluit eum disperdere, in quo designat mortem alicuius cum sua posteritate secundum communem modum loquendi sacræ scripturæ, vt habet in pluribus locis vet. te. sed oratio Moysi impediuit mortē Aarō, & medietatis filiorū eius. vñ ibi subditur: Et p̄ illo quoq; deprecat⁹ sum. c ¶ Et data &c. Ex hoc arguit Ra. Sa. q̄ p̄dictum est secundū suā opinionē. s. q̄ hircus quē Moyses reperit combustum fuerat oblat⁹ pro principio mensis q̄ offerebat pro expiatione peccati populi. d ¶ Cum de san. &c. Si eñ illatum fuisset deberet totus incēdi. e ¶ Respondit Aarō. licet Eleazar & Ithamar essent homines discreti ad respondendum noluerunt tñ respondere in præsentia patris sui. f ¶ Oblata est victima ho. scilicet per me principaliter: per filios autem meos tantùm mini-

a ¶ Quando pœnitentia iniuncta.
cum qui oblatus fuerat pro
peccato, cū quereret Moyses, a
a ¶ Ab intelligibili igne spiritus in quem peccauerunt. ¶ Quia non bene pœnituit.
b ¶ Quia ea quæ pro peccato offeruntur a populo, edenda erant sacerdotibus inde ablatis & reconditis.
exustum reperit: Iratusq; con
¶ Quia forte ad eos suggerēdi ministeriū pertinebat.
tra Eleazar & Ithamar filios
Aaron, qui remanserant, ait: b
a ¶ Quasi cur non fecistis pœnitentiam celebrari commissi peccati.
Cur non comedistis hostiam
¶ Ecclesia.
pro peccato in loco sancto,
quę sancta sanctorū est, & data c
¶ Vicarijs Christi.
uobis, ut portetis iniquitatem
multitudinis, & †rogetis pro
ea in conspectu domini, præ
¶ Quia sanguis Christi illatus est in conspectu patris pro sanguine nostro in cælum.
sertim cùm de sanguine illius d
non sit illatum intra sancta, &
comedere debueratis eam
a ¶ Id est sicut præcepi. Moyses enim figura est Christi.
in sanctuario sicut præceptum
a ¶ Placide, quia Moysen iratum vidit.
est mihi? Respondit Aaron: e
Oblata est victima hodie f
¶ Tempore gratiæ. ¶ De quo: Hodie si vocem eius audieritis nolite obdurare corda vra. Psal. 94. b.
b pro peccato, & holocaustum

† rogetis eam

A tantū ministerialiter. & ideo illud quod accidit sibi erroris debet mihi principaliter imputari, & non eis. a ¶ Quod cum audisset Moy &c. Tū qa Aarō humiliter recognouerat defectum suū: Tū qa Moyses videbat eū in afflictione positū, & afflicto non est dāda afflictio.

tmanquit placebit in oculis dñi: tplacuit in oculis ei⁹

coram domino, mihi autem accidit quod uides. Quomodo potui †comedere eam †aut placere deo in ceremoniis mente lugubri? Quod cū audisset Móyses, †recepit satisfactiōnem.

a ¶ Intelligibilia. b ¶ Ecclesiam scilicet doctrinam suam custodientem.

ADDITIO

¶ In ca.x. vbi dicitur in postil. Capita vestra nolite nudare &c.

ADDITIO I.

Hebraica litera in hoc loco penit⁹ est conformis sic nostræ translationi. verbū em̄ qđ hîc ponit nihil aliud significat q̄ nudare, & est sensus, q̄ nō eudlerēt capillos à capite vt fieret caluiciū, per qđ caput nudabat, qđ consueuerant facere Gētiles super mortuos suos. vnde infrà. Deut. xiiij. a Nō facietis caluiciū super mortuo &c.

¶ In.e.c. vbi dicit i postilla: Filios ei⁹ q remāserūt, dicit Ra. Sa. &c.

ADDITIO II.

Peccatū Aaron in fabricatiōe vituli nō fuit tantę grauitatis, vt ipse cū posteritate sua deberet disperdi, non enim idolatrauit, nec consensum idolatriæ præbuit, vt latius ostensum fuit suprà, Exodi.xxxij. in additione, vnde non merebatur deleri cum posteritate sua, p̄sertim cùm filij eius fuissent de tribu Leui, & sic fuerunt immunes à peccato vituli, vt suprà Exo.xxxij. in additione. vñ oratio Moysi solū, p Aarō intelligit, put sonat litera Deut. ix.c. cū dicitur: Pro illo quoq; dep̄catus sum. nō dicit, p posteritate, nec, p filijs. Qđ aūt hîc dicit ad Eleazar & Ithamar filios ei⁹, qui remā serūt, non indiget vlteriori declaratiōe: nisi, put verba sonant, q̄a scilicet protunc in eadem prima die illi filij tantùm duo remanserant de filijs Aaron.

C †comedere oblationē p peccato

REPLICA

Correctorij contra Burgen. Septimo ca. non sunt multa ponderanda q̄ Burgen. mouet vsq; ad. x. ca. vbi Burg. nititur alleuiare peccatū Aaron in fabricatione vituli cōtra rotundā literā infrà, Deut. ix. vbi de hoc pcto dicitur: Iratus dñs vehemēter voluit Aarō cōterere, nisi Moyses etiā p eo deprecatus fuisset. nō putet igitur peccatū Aaron leue ppter qđ dñs dicit vehemēter iratus, nisi dicat deū impiū p modico peccato vehementer iratū. vnde puto in proposito duos filios Aaron partim pro peccato vituli punitos, vt tantū duo ei⁹ filij dicat remāsisse. Pcām em̄ hîc p duos filios punitos factū, p assumptionē ignis p̄phani, nō videt graue fuisse sicut fabricatio vituli.

Nicolaus de Lyra.

GLO. ORDI.

CAP. XI.

LOcutus est dominꝰ Esi. Quicqd à deo factū ipsa institutionis autoritate mūdū est. In animalibus igitur mores pinguntur hoim & actꝰ & voluntates, ex q̄bus fiunt mūdi vel immūdi. ¶ Esi. Dixit dñs ad Noe: Omne qđ mouet & viuit, erit vobis in cibū &c. In Ceñ. quoq; dictū est: Vidit deus cūcta q̄ fecerat, & erāt valde bona. hîc autē q̄dam, p̄hibent, velut mala & immūda decernunt. Nō sunt tñ ista cōtraria sibi. nam & Iudęorū gastrimargiam ad modicū dūs reprimit, & spiritualis p̄ceptorū expositio quales debeant esse instruit. Lex enim nutrimentū est aniæ rōnalis rōnabiliter intellecta. Sicut autem in superioribꝰ per oblationes figurauit offerentes, sic nunc p ea q̄ comedunt exprimit comedētes. a ¶ Diuisam vngulam. Vngulam diuidunt, qui secundū duo testamenta firmo se gradu innocētię & iustitię statuūt. Iudæi rumināt verba legis, sed vngulā non findūt, quia duo testamēta nō recipiūt, nec in patrē & filiū & spiritū scm̄ credūt, fidei gressum diuidunt. hæretici vngulā findūt, in patrē & filiū credentes, sed doctrinā veritatis nō rumināt. b ¶ Camelus. Iudæus superbia tumidus, gbꝰ dicit. Liquantes culicē, camelū aūt glutiētes. Hi ruminant, q̄a in litera meditant, sed non diuidūt vngulā, quia literā à spiritu non distinguūt. In camelo superbia designat, quæ propriè stultorū est, & sapientiæ stultitia cōtraria est. Lepus vt timidus fortitudini cōtrariꝰ est. Chirogylius vt rapax iustitiæ. Sus vt sordibus captatus. Horum carnes non comedamus, quas videntur habere virtutes non sequamur. per has autem quatuor generales virtutes

Cap. XI.

LOcutus est dominus ad Moysen & Aaron dicēs: a ¶ Quia cōmune mādatū erat totꝰ populi. Dicite filiis Israël: Custodite omnia quæ scripsi uobis, ut sim deus uester. †Hęc sunt animalia, quæ comedere debetis de cūctis a ¶ Ad differentiā celestium. ibi enim est leo, vitulus & aquila & homo secundū visionē Ezechielis. sed ibi oīa munda & sancta. animāntibus terrę. Omne quod habet c a diuisam ungulā, & ruminat †in pecoris a ¶ Non pecora sed mores hominum discernit. hi aūt mundi sunt qui ruminant. id est semper præcepta dei in ore portant. bus, comedetis. Quicquid autē rūminat & habet ungulā, sed nō diuidit eā, ¶ Vitam informem & criminibus tornosam damnat. b sicut camelus & cętera, non comedetis illud, & inter immunda reputabitis.

a Custodite oīa quæ scripsi vobis vt sim deus vester †Deu. 14.a

†animalia D

munditia q̄ idem est qđ peccatū, non potest esse in brutis: quia peccare non possunt cū careāt intellectu & voluntate. peccatū tamē pōt redundare in ipsa, in q̄tū homines talia immolant idolis, vel vtunt eis ad alia maleficia, sicut infrà. xx.c. pecꝰ cū quo aliqs coierit, p̄cipit occidi cum eo in detestatiōnē peccati, qđ homo exercuit cū pecore. Immūditia verò corporalis potest esse in brutis & hoc dupliciter. Vno modo subiecti vt sicut animalia venenosa & abominabilia: & illa quæ ex nutrimentō immūdo & abominabili nutriuntur, vt porcus, vel in loco immundo habitant, vt animalia habitantia sub terra, vt talpæ & mures & huiusmodi. vnde & ex talibus foetorem cōtrahūt. Alio modo effectiuè in q̄tū accepta in cibū faciūt malum nutrimentū: & hoc ex nimia humilitate vel siccitate, seu alijs circūstantijs. Aliq̄ autē animalia sunt immūda vtroq; modo, sicut bufones & serp̄tes. igitur propter prædictas immunditias multa de animalibus, piscibus, & auibus reputata sunt immunda & prohibita Iudæis, quia idolatræ eis vtebantur in sacrificijs seu alijs maleficijs, vel quia erāt mali nutrimēti, vel corruptiua vitæ, sicut venenosa & abominabilia. Sunt etiā præter hoc aliæ rationes prohibitiōis mysticè figurales, vtpote qa per aliq̄ animalia figurant vitia, q̄ sunt ab hoib⁹ fugiēda: sicut porcus significat imūditiā luxurię, lepꝰ timiditatē ignauiæ, camelus propter gibbū quē habet in dorso rumorē superbię: & sic de alijs quæ de facili possunt applicari à quocūq; intelligēte, p̄pnetatib⁹ animaliū piscių & auiū cōsideratis, propter qđ istas rōnes mysticas intendo dimittere, & sensui insistere literali. Præsens igit̄ ca. diuidit̄ in duas partes, qa primò ostēdit qđ debeat mūdū & immūdū iudicari. Secūdò p̄cipit immunditiam vitari, ibi: Nolite cōtaminare animas vestras &c. Adhuc primò agit̄ de imunditia cōtracta ex gressibilib⁹ & volatib⁹, secò ex reptilibꝰ, ibi: Oē qđ reptat &c. adhuc primò agit̄ de mūditia & imūditia circa p̄dicta p cōgationē ad esum, secò p cōparationē ad tactū, ibi: Quicqd autē ex volucribus. Prima in tres. qa primò agit̄ de munditia & imūditia circa gressibilia, secūdò circa aquatica, ibi: Hæc etiā sunt q̄ gignunt̄ in aqs. tertiò circa volatilia, ibi: Hæc sunt q̄ de auib⁹ &c. Circa primū p̄ponitur inductio ad seruādū sequentia. cū dicit: b ¶ Custodite oīa &c. scilicet p̄ speciālē p̄tectionē, qa ipse est deꝰ oīm p generalem gubernationē. Sciendū tñ q̄ hoc nō est in Hebræo. Custodite oīa q̄ p̄cepe. vo. vt sim deus vester. Cōsequenter subdit generalis regula circa mūditiā animaliū gressibiliū, cū dicit: c ¶ Omne qđ habet dissolutum &c. Ex quo patet, q̄ non loquitur hîc scriptura de munditia anima-

Diuisio

Moralit

Moraliter. a ¶ Locutus est do. &c. In hoc ca. agitur de cibis mundis & imūdis fm legem. Circa qđ sciendū, q̄ sicut dicitur. 1. Timo. iiij. a. Omnis creatura dei bona, & nihil reiiciendum, q̄ cum gratiarū actione p̄cipit. Et ad Titū. j. d. Omnia munda mundis, Et

E ☞ omnes intellige. Morticina eorū nō tangamus. i. peccatis nō communicemus. a ¶ Chœrogryllus qui. In populo Iudæorum vtrunq; accipitur. Debilia enim dicuntur esse hæc animalia. Prou. 30. b. vnde Salo. Lepusculi plebs inualida. Et Dauid: Petra refugium herinaciis siue chœrogryllus: Vnum velox est & timidū: aliud quidē debile sed rapax, sed mortiferū: dicunt. i. Psal. 13. b. †Cuniculi, Chœrogrylli, qđ ꝯcūcit populo Iudęorū de qbus dicit: Veloces pedes eorū ad effundendū sanguinem. b ¶ Hæc etiā sunt &c. Esi. Quēadmodū in spontaneis sacrificijs quæ & dona vocant: operatores legis & simplices vel contēplatores p varias oblatiōes significauit, & qui saluātur ex gentib⁹ quib⁹ sacrificiū de simila, vt simplicib⁹ deputat qđ innuit, dicens: Si anima obtulerit dño. nec addidit de populo terræ, sicut in alijs sacrificijs. sic per ciborū abstinentiā quales debēt esse qui legē meditant ostēdere cupiens, p ruminare & vngulā diuidere Iudæū expressit, q debet mādata legis implere, & a spiritu ſram diuidere, & legē spūaliter intelligere. Per hæc aūt q̄ in p̄senti capitulo dicunt, ostendit se de gentib⁹ loqui, vñ nec piscīū nomina posuit, quia suorū nomina scribi super terrā non cupit ecclesia, vñ: Scribant Psal. 101. c. hæc in generatione altera, hoc est in cælis. c ¶ Omne quod ha. &c. Ilid. In piscibus quicqđ pinnulas & squamas non habet, abominabile est: aspera p mūdis habent. Hispidi enim & hirsuti firmi & graues hominū mores approbant. Qui sine his sunt immundi dicunt, quibus leues & lubrici infirmi & effœminati mores adiciuntur. Pinnulas quoq; cōiungit & squamas. Quicunq; em̄ pisces pinnati sunt & squamosi. Si quibus ignorantia solubilis est, his & cognitio sublimis & vita cęlestis.

F Qui aūt tales non sunt, cū his nec cibū sumere. Greg. Moraliter. Pisces q pinnulas habēt & squamas, dare Moraliter saltus sup aquas solent. In pinnatis ergo piscib⁹ electæ animæ figurant q̄ solæ in cælestis ecclesiæ corpus transeunt, q̄ pinnulis virtutū fultæ per cæleste desideriū saliūt ad cōtemplationem, q̄uis in se rebabant per carnis fragilitatē. Soli ergo in electorū corpus quasi cibus electus transeūt, qui dum imis seruiunt, mentis saltibus superna conscendūt, ne semper in ꝓfundis curarū lateant, vbi nullam amoris summi quasi liberi aēris curā habent. Qui ergo rebus tēporalib⁹ occupant, tunc bñ exteriora disponūr, cū sollicitē ad interiora refugiunt, nec perturbatiōs strepitus diligūt, sed apud semetipsos intus in tranquillitatis sinu requiescunt. d ¶ Quicquid pinnu. &c Sūt etiam pisces testam pro pelle habentes, quorum squama auferi non potest, quia verbo dei squamas ignorantiæ deponunt, nec ☞ cultrum spiritꝰ

Animal spinosum malus erinacio.

a †Chœrogryllus qui ruminat, ungulamq; non diuidit, immundus

a ¶ Effœminatos reprobat, vnde comicus: Tute es lepus & quæris pulpamentū. ¶ Timidus. infirmus. vnde: ve cordibus trepidis & manibus remissis. Eccle. 12.

est. Lepus quoque, nam & ipse ruminat, sed ungulam non diuidit,

a ¶ Illos significat quibus dicitur: Canis reuersus ad vomitum suum. & sus lota in volutabro coni &c.

& sus, qui cùm ungulam diuidat, non ruminat. Horum carnibus

¶ Simulatis virtutibus. ¶ Peccata.

non uescemini, nec cadauera con b tingetis, quia immunda sunt uobis. Hæc etiam sunt que gignun c

a ¶ Baptismi, de quibus: Ecce gentes quasi stillas situlæ. ¶ Lxx. Sicut aquæ multæ gentes.

tur in aquis, & uesci licitum est.

a ¶ Vitam sublimem & cælestem.

c Omne quod habet pinnulas, & d

a ¶ Ignorantiam. sed quæ facile auferatur. si. ut de Paulo dicitur: Ceciderunt ab oculis eius tanquam squamæ, & visum recepit.

squamas, tam in mari quàm in fluminibus & stagnis comedetis. e

d Quicquid autem pinnulas, & squamas non habet, eorum quæ in aquis mouentur, & uiuunt, abominabile uobis execrandùmque

ad diuinum cultum, vt videbitur, domino concedente, quādo venimus ad locum illum. Sciendū tamē quòd ex tactu cadaueris huiusmodi animaliū non contrahebatur talis immunditia, quā oporteret purgari per modū qui dicitur infrà de tactu aliorū, vt videbitur. j. eo. cap. c ¶ Hæc etiā. Hīc consequēter ostendit qd sit mūdum & immundū circa aquatica: & ponit circa hoc generalē regulā, di. ¶ Omne quod &c. & stagnis Et per hoc cōprehendit, omne genus aquarū, in quibus pisces possunt viuere. e ¶ Comedetis, tanq; mundū: pisces autem carentes vtroque vel altero immundi sunt reputandi. Ratio literalis prædictorum est, quia squamæ & pinnulæ in piscibus sunt signū, q

carnes eorū Moraliter

Ideo q̄ aliqua aīalia dicunt hīc immūda vel pisces vel aues, rationes mysticē sunt, quia figurant aliqua vitiosa, q̄ sunt â nobis euitanda: Et ecōuerso aliqua dicuntur mūda, qa figurant aliqua virtuosa, q̄ sunt nobis incorpanda. Generaliter aūt de grefibilib⁹ animalib⁹ illa dicunt mūda q̄ diuidūt vngulā & ruminant. Immunda verò dicunt, q̄ carent vtroq; vel altero. Per diuisionē vngulæ discretio boni & mali designatur. Per rumination ē verò quæ est reductio cibi ad superiorē gutturis ptē, significat applicatio boni prægogniti ad operationē, & vtriq; requrit ad opus virtuosum, qa discretio nō valet sine operatione, nec aliqđ opus bonū est, sine discretiōe. ꝓter aūt hāc regulā generalē aliq̄ dicunt imūda, qa significāt aliq̄ vitia specialia: vt camel⁹, quia significat superbiā, propter gibbū quē habet sup dorsum, & chœrogryll⁹ terrenā cupiditatē, eō q. in terra habet habitationem. & lepus qa significat timorē irrationabilē, et sus, qa significat luxuriā, ꝓpter sui immūditiā. De piscib⁹ aūt illi dicuntur mūdi, q pinnulas & squamas habent: nā p pinnulas designāt cōtēplatiō cęlestiū: & p squamas q̄ sunt asperæ, mortificatio motuū carnaliū: carentia verò istis immunda dicuntur. De auibus autē dicunt immūdę quę sequunt. Aquila q̄ dicit rex aurū, & vitit de p̄da, ideo significat rapinā potētum. Gryphes q volat et pedib⁹ graditur, ideo significat rapinā malitiosorū sub specie liciti rapitium bona simplicium, haliget⁹ q rapit parua, ideo significat rapinā officialium qui nō possunt rapere tā magna, sicut dñi eorū. Miluus qui pullis insidiat, ideo significat rapinam latronū. Vultur qui sequtur exercitum vt pascatur carnibus occiforum, significat illos qui mortem desiderant aliorū. Animalia coruini generis illos significāt, q̄ q̄runt carnalia discurrentes extra clausrū sub habitu religionis. Struthio q̄ cū sit auis tñ volare nō potest. significat religiosum negotijs secularib⁹ implicatū. Noctua de nocte videt & nō de die, ideo significat astutos in tēporalib⁹ & in spiritualib⁹ hebetes. Lar⁹ in aere volat & in aquis natat, ideo significat quęrētes vitam voluptuosam sub specie contēplatiuæ. Accipiter deseruit ad auium prędam, & ideo significat illos qui raptoribus ꝑæbent ministeriū. Bubo qui de nocte pastum quęrit & de die se abscondit, significat luxuriosum. vnde dicit Iob. xxiiij. c. Oculus adulteri obseruat caligi nem &c. Mergul⁹ qui in aquis mergitur, significat gulosum, qui se mergit in aquis voluptatum. Ibis serpentibus pascitur, ideo significat inuidum qui delectatur in malis aliorum. Cygn⁹ candidus est & longo collo & rostro, cibum trahit de aqua profunda: propter quod hypocritā significat q cādorē sctitatis ostēdat exterꝰ, sed q̄stū intendit interius. Onocrotal⁹ q sēp est famelic⁹, significat auarū q semꝑ anhelat ad magis acqrēdū. Vnde dicit poeta: Crescit amor nūmi, q̄tùm pecunia crescit. Porphyrio oēm cibū suum aq̄ tingit, & significat hominē singularē, q nihil vult facere, nisi quòd tingit aqua, ꝓpriæ voluntatis. Herodio. i. falco velociter volat ad interficiendū alias aues, ideo significat homines ꝓnos ad humanū sanguinē effundēdū. Charadrion auis est garrula, ꝓpter qđ significat pſonā loquacē. V pupa in stercorib⁹ nidificat, ideo pmanētes in fœtore luxurię designat. Grego. In stercore putrescere est in fœtore luxurię vitam tinire. Vespertilio volat circa terrā, ideo nocturnā significat sola terrena q̄rentē. Volatile quadruples dicit immundū quia significat abusum quatuor euāgeliorū: Munda tñ dicuntur quę habent crura retrò longiora per quæ saliunt, quia significāt homines à tali abusu per veram pœnitentiā resilientes.

Nicolaus de Lyra.

ditia animaliū ad immolandū, sed ad esum. Multa enim sunt munda ad esum., quę nō sunt mūda ad immolandū. Fillio aūt vngulæ pedis signum est in animalib⁹ tēperatæ cōplexionis, quia vngula oñdit, q̄ carnes eorū nō sunt nimis humidæ, qa aīalia excessiuè humida non habent vngulas. Fillio autē vngulæ designat q̄ nō sunt nimis terrestres & siccæ, qa cōtinuitas vngulæ signum est nimię siccitatis. Similiter ruminatio signū est tēpatæ cōplexionis, eò q̄ alimentū bene digerit, & ideo animalia carentia vtroq; vel alteAlbert⁹ dicit ro immunda reputant, cū subdit. Quicquid autē ruminat, & habet vngulam, sed eā non diuidit &c. a ¶ Chœrogryllus. dicunt expositores nostri cōiter, q̄ est idē qđ hericius: & est animal spinosum, aliqui tñ dicunt q̄ accipit hīc ꝓ cuniculo, & cōcordat hoc dictū cū Hebręo, in q̄ habet שָׁפָן sapan, id est, cuniculus. b ¶ Nec cadauera. Dicit Ra. Sa. q̄ istud iniungitur solis sacerdotibus qđ ꝓbat ex hoc qđ habet, infrà. xx. c. vbi similiter ꝓhibet cōtaminatio ex mortuo, & tñ ꝓhibet sacerdotibus tm̄, quia ibi ꝑmittit: Loquere ad sacerdotes filios Aaron, & dices ad eos: Non contaminetur sacerdos in mortuis &c. Sed hoc videt cōtra textū qa hīc ꝑmittit: Dicite filijs Israel. Ex q̄ pater, q̄ loquit g̃naliter toti populo: & eodē mō Nūe. v. a. vbi loquit de pollutiōe ex mortuo i principio. c. & iō Ra. Sa. accipit falsum, vti videt, ad ꝓbationē sui dicti, maxiè qa infrà. xx. c. ponit ꝓhibitio specialis facta sacerdotib⁹ ne ingrediāt ad luctū mortuorū, nisi in paucis pſonis, & hoc qa debebāt eē pati

ad diuinum

A ¶ Vltrū spiritus suscipiūt. & q̄uis in mari baptismi inueniātur vel in pœnitētiæ fluminibus, abominabiles sunt tū in his quæ mo-
uentur, & uiuūt in ags: quia regenerationē & vitā, quā in baptismo acceperūt viuēdo malè corrūpunt. a ¶ Carnes. Esi. Cùm suem
prohabet vitam cœnosam & sordibus gaudentem reprehenditur.
Cùm verò leporem, viros effœminatos damnat. Quis mustelā cibū faciat?
sed furtū notat. Quis lacertā? sed vitæ oditi incōstantiā. In stellione maculas mē
tium execrat. Accipitrē, miluū, aquilā, odit. i. raptores violētia viuētes. Vultu
rem abominat, prædā. s. de aliena morte
quærētes. Coruū, phibet. i. nigras volu
ptates. Cùm passerē interdicit, intēperā
tiam arguit. Cū noctuā, lucifugas va-
rietates. Qū charadrion, linguę intēpe
rantiā. Qū cygnū, phibet, altæ cerui cis
superbiā, phibet. Qū vespertilionē, quærē-
tes tenebras noctis. b ¶ Hæc sunt q̄
de ani. &c. Quæ ad cōtēplatiuorū vi-
tā panent, adiungit. Sicut em in oblatio
ne sacrificiorū, ppriū capitulū eis deputauit, sic & in cibis. Verè em abominan
dū quēlibet cōtēplationi vacātē, spōtè ta
les habere maculas q̄les i hs auib⁹ legis-
lator significat. Ait em aquilā & gryphē
&c. per hæc raptores. & cibū alienū ma
lè sectantes, & iniustis quę fub⁹ gauden-
tes figurat. Quædā ex his rapto viuunt,
alia domos penetrāt & diripiūt q̄ repe-
riunt. his similes sunt q̄ domos penetrāt,
& captiuas ducūt mulierculas pētis one-
rata. c ¶ Vultu. iuxta genus suū.
Qui bellis gaudet. Vñ sequit. exercitum
expectās cadauera mortuorū. nō debet
em alieno luctu pasci, q̄ dat operā con-
templatiōi. d ¶ Struthionem. Stru-
thio auis est, sed volare non pōt, & semp
circa terrā est, sicut q̄dā deo militātes &
secularib⁹ negotijs se iplicātes. e ¶ No
ctuam. Hanc aiunt in nocte acutè vide
re, & parū in die. tales sunt q̄ legis gloriā
tur contemplatione, & euāgelij lucē ca-
pere nō valent. ¶ Nicticorax in nocte
tm̄ rapit. tales sunt gentes, noctis operi-
bus inhiantes, quæ sunt, fornicatio, im-
mundtia, impudicitia. f ¶ Larū. Lar
est animal tā in aq̄ q̄ in terra habitās: vo
lat enim & natat: huic assimilant q̄ cir-
cumcisionē & baptismum venerantur.
g ¶ Accipitrem. Accipiter inter ra-
paces est aues: sed mansuescit, & rapinā
cum hominibus operatur. hunc imitantur qui mansueti videtur,
sed cum potentibus & auaris atque rapacibus rapere nituntur.
h ¶ Mergulum & ibin. Hæc longi colli sunt, & cibum ex p-
fundtate terræ vel aquæ (vt dicitur) trahunt: nec imitanda sunt.
Qui enim cōtemplationi vacat ad superiora debet tendere, nec de
inferioribus sollicitus esse. i ¶ Vpupam. Hæc lugubris est & lu-
cem amans. Seculi autem tristis mortem operatur. Qui autem
deum diligit, debet gaudere, sine intermissione orare, in omnibus
gratias agere. k ¶ Vespertilio, quæ circa terram volat, pennis
pro pedibus vtitur: quod alienum est ab eis qui cōtemplantur, ne
contemplatio eorum in terrenis occupetur. l ¶ Omne de vo-
lu. quod gradi. super quatuor ped. &c. Qui contemplati-
uis videntur esse similes, sed tanē reptilia terrenis inhęrent concu-
piscentijs, etiam si in quatuor pedibus ambulent i. si euangelicam
prædicationem simulent, quæ vocat ad pœnitentiam, quia nō ve
rē sociulem amplectuntur vitam, voluptanbus seruientes abomi-
nabiles sunt. m ¶ Quicquid autem ambulat &c. Quia cùm
sint in carne non secm carnem ambulant, sed à sordidis actionibus
exiunt, & terrenis hominibus permiscentur, vt instruāt & doceāt,
sicut dñs cū peccatoribus & publicanis. Habere nos oportet cru-
ra sublimiora pedibus, ne claudicemus vtroq; pede sicut Iudęi in
lege & pphetę, sed crura habeamus recta sicut Cherubin, de qbus
dicit: Crura eorū recta & pennati pedes eorum. n ¶ Brucus. Qui
exiit, sed minus quàm attacus vel locusta: quæ magis exiliunt. ta
les sunt, qui cum peccatoribus conuersant, ad conuersationē, nō ad
consensum vel imitationē. o ¶ Ophiomach⁹. Qui pugnat cum
serpentibus,

§ Vt supra.

a erit: Carnes eorum non comedetis, & morticina tritabitis. Cuncta quæ non habent †pēnulas & squamas in aquis,
b polluta erunt. Hæc sunt quæ de auis bus comedere non debetis, & fuitan
a § Quæ uiuit de morte & rapina aliorum animal.
da sunt uobis. Aquilam & gryphem b
a § Auis magna. b § Auis similis aquilæ, maior tamen.
c & halieætum & milūum ac uulturem, c d
a § Qui est expers affectionis. Vide Gene. 8. a. Corvus semel emissus a Noe non reuertitur, cui similis lodas.
iuxta genus suum, & omne corūini ge
d neris in similitudinem suam, struthio e
§ Lxx. glaucum.
f g nem & noctuam & larum & accipi trem iuxta genus suum, bubonem & f g h
h mergulum & ibin & †cygnum & o- i k l m n o p q r
nocrotalum & porphyrionem, hero
dionem & charadrion iuxta genus su
i k l um, upupam quoque & uespertilio- s t
nem. Omne de uolucribus quod gradi
m tur super quatuor pedes, abominabi-
le erit uobis. Quicquid autem ambu-
n lat quidē super quatuor pedes, sed ha
bet longiora retrò crura, per quæ salit
super terram, comedere debetis, ut est
a § Solipes omnium ferorum animalium.
o brucus in genere suo, & attacus atq; t
o †ophiomachus ac locusta, singula iu v
a § Id est qui abnuunt euangelica prædicatione, & inquinantur sordibus terrenæ uitæ.
xta genus suum. Quicquid autē ex uo
lucribus quātuor tm̄ habet pedes, exe
a § Actiones in quibus mors.
crabile erit uobis, & quicūq; mortici
a § Participando.
na eorū tetigerit, pollueť: & erit immū-

carnes eorū non sunt nimis humidæ, sed cōplexionis tēperatæ, C
& per consequēs magis sanę. Item quia piscibus carētibus squamis
& pennulis vtebātur aliqui idolatræ in sacrificiis & aliis maleficijs.
a ¶ Hæc sunt. Hīc consequenter ponitur seu ostenditur quid sit Diuisio
immundum circa volatilia: & primò in speciali, secundò in genera-
li, ibi: Omne de volucrib⁹. Circa primū
inter immūda ponit aues rapaces, quia
rapacitas in eis signū est nimię caliditatis
& siccitatis. Ité qa significāt vitia rapinę
& furti. & hoc est qđ dicit: b ¶ Aquilā & gryphē. Gryphus seu gryphes ha Aquila
bet caput & alas aquilę, reliquum corp⁹
leonis: & est quadrupes, ita q̄ p terram
currit, & p aērē volat, & est infest⁹ eqs,
ita q̄ aliqñ equū cum equite rapit. vt di
cit Hugui. c ¶ Et halięętum. Gallicè † abomina
esmerillon. d ¶ Ac vulturem iux tio
ta ge. suum. quia tales aues nutriun
tur cadauerib⁹ mortuorū, & iō carnes
earū sunt abominabiles & infirmæ, qa
virtus nutrimēti aliqualr manet in nu-
trito. talibus etiā auibus vtebātur Gen
tiles in sacrificijs & augurijs. e ¶ Stru-
thionem: quia nimis terrestris est, qđ
patet ex eius pōdere. quia q̄uis habeat †porphyri
alas, nō tñ per eas potest eleuari ad vo- onē & pelli
landum, sed tm̄ iuuari ad velocius cur- canū & cy-
rendū super terrā. f ¶ Et noctuam. gnū & cico
quia est auis abominabilis, nō solū hoī- niam
bus, sed etiam alijs auib⁹: vnde volat de
nocte, & si ab aliis auib⁹ videtur de die,
impugnāt eā. g ¶ Et larum: qa est auis
nimis humida, ppter qđ communiter
habitat in aqua. h ¶ Et accipitrem,
Gallicè ostoyr: qa est auis prędalis & ra
pax, sicut prædictū est de auibus rapaci
bus. i ¶ Bubonem. eadē rōne qua no
ctuam. k ¶ Et mergulum. Mergul⁹
est auis quę immergit aquis, iō sic nomi D
nata à mergo is. l ¶ Cygnum &
onocrotalum. Gallicè cormorā, qa
carnes earū sunt nimis humidæ ex inha
bitatione aq̄. m ¶ Et ibin. i. ciconiā: qa
comedit ranas & serpētes, ideo abomi-
nabilis & mali nutrimēti. n ¶ Et por-
phyrionem. i. pelicanū, secm transla- Porphiriō
tionem. Lxx. interpretū: q̄ immūda est,
quia comedit serpentes sicut & ciconia,
ppter qđ serpētes odiunt pelicanū, &
ideo qñ pulli sunt in nido, serpentes ex-
plorāt horā qñ pater & mater sunt ab-
sentes, & tunc repentè ascendūt & into-
dicant pullos, quos pater rediens cū inuenerit morientes, de sangui
ne proprio eos sanat. o ¶ Herodionem. i. falconem: quia est a-
uis rapax. p ¶ Charadrion. i. graculum, quia immundo vescit
nutrimento. q ¶ Vpupam. quia immūda est auis & nidificat in
stercoribus, & iō abominabilis. r ¶ Et vespertilionem. qa est
quasi media inter bestias & aues, & habet in se quandā fœditatē, si-
cut & mus, cui assimilat in corpe, & iō aboīabilis est ad esum. Repu
tant & aues pdictę immūdæ, & etiā sequētes, quia ipsis saltē aliqb⁹
idolatrę vtebant in sacrificijs vel augurijs. s ¶ Oē de volu. &c.
Hīc cōsequēter determinat de mūditia & immūditia auiū magis in
gñali dicēs: Oē de volucribus, qđ gra. &c. aboiabile erit vobis, qa
sunt q̄dā mōstruosa ꝓticipātia de auib⁹ & aīalib⁹, & talib⁹ mōstru
osis maximè vtebant Gētiles in maleficijs. Excipit tū ab hac gñalita
te illa q̄ habēt crura retrò lōgiora p q̄ saltūt, & talia sunt mūda. Vt
est bruc⁹, attac⁹, & locusta. Variq sunt spēs locustarū, vt dicūt aliq.
vel poti⁹ secm alios diuersi grad⁹ eiusdē spēi, qa brucus est foetus
locustę añq̄ habeat alas, sed cū icipit volare dicit artelab⁹ vel atta
cus. cū aūt est in pfectiōe volādi, dicit locusta. & talib⁹ vescebat Io
hānes bap. in deserto, vt habet Mar. i⁹. t ¶ Ophiomach⁹. dicit
ab ὄφις, ophis, qđ est serpēs & μάχη, mache, qđ est pugna: qa pugnat
cōtra serpētes, & ex hoc videt ꝓ eos comedat, qa aīalia pugnant ꝓ
cibis & venereis & fœtib⁹, vt dicit Philosoph⁹: et iō mali nutrimēti
est & piculosi. v ¶ Quicqd. Hīc cōsequnter oñdit q̄lr immūditia cō
trahit p tactū, & priò in hoīb⁹. secò in aliis reb⁹, ibi: Et sup qđ ce Diuisio
cide. Ité circa hoīem oñdit priò quō causāt immūditia ex volucrib⁹.
Secò ex aīalib⁹. ibi: Oē aīal. Circa primū dicit sic. Quicqd &c.
Scò ex aīalib⁹. ibi: Oē aīal. Circa primū dicit sic. Quicqd &c.

 ¶ qa nō debet

☞ E Apo. 12.b. Esa.5.e. serpentibus,nobis autem pugna est cum antiquo serpente & angelis eius. a ¶Vt portet.Sicut qui dicit malū bonū,& amarum dulce:laudando enim malum à quo prohibere debuerat,suum facit & portat b ¶Omne aīal qd' &c. Esi.Nullū pctm̄ pterit lex.q̄cūq; in euāgelio ꝓhibent legis ęnigmatib⁹ exprimunt, Mat.18.b. vt in ore duorū testū stet omne verbū, & in vtraq; lege laudes deū, & sicut prohibet, fugias malum.c ¶Quod ambulat super ma.&c.Qui ad euangelicam conuersationem migrat, sed manibus ambulat, turpis.lucri causa manus imponens,hic rectè oībus bestijs comparatur,vt vel adulterum dicas,vel auarum, 1.Tim.4.d. vel homicidam & similia. omnib⁹ enim per prauā man⁹ impositionē cōmunicat. d ¶Qui portauerit &c. cadaue. Falsa dicendo testimonia, dignū dicendo indignum,& mundū immūdū.e ¶Oia hæc immunda sunt.Nō accusat animalium naturā,nec naturæ actionē aialibus conuenientē,sed q̄ p hęc significant, nobis oīno ꝓhibent,quorū cōtactu inquinantur, quibus datū est cęlum respicere, rectos incedere,non repere,sed sordida& terrena despicere.f ¶Mus. ingluuiem. Mus enim pro ventris ingluie nulla vitat pericula.g ¶Crocodilus. Qui duræ cutis & malitiosus luto pascitur. h ¶Chameleō.Miserescit,& prę ifirmitate mansuetum se fingit,cùm crudele sit. i ¶Talpa.Animal cęcum de terra genitum.Creatur enim vt aiunt,de terra compluta & lutulenta, sed prius corrupta. k ¶Qui tetigerit &c. Si naturaliter essent immunda,immundus esset viuentia etiam qui tangeret. Morticina talium †bufo actiones sunt,id est dolus, furtum,duplicitas,& huiusmodi in quibus mors animæ.l F ¶Et super hoc &c.Esi.Admirabili diuisione vtitur legislator. Alij enim peccant ex negligentia,alij studio. vñ Salomon: Pro.23.b. Ve his qui student vino,& calicibus vacant epotandis, quos rectè inter eos qui tangunt, morticina ponit. Qui verò per negligētiam & ſuporē aīæ defectumq; virtutū delinquunt,sicut Dauid 2.Reg.11.a. videns vxorē Vrię lauātem,ſpecie renitentem incidit in adulterium. Super eos morticina cadunt.Nō enim ad peccandū fruduerunt,sed inciderunt, quasi desuper cadens suscipiētes morticinum.Qui autē omnino susceperūt,nec restiterūt,immūdi sunt, tā vas ligneum q̄m vestimentum. m ¶Ois cibus &c. Cibū & potū opera bona intelligit.iō dixit. Cibus quē comederis,& liquēs quod bibit &c. ga malarū actionū & cibus & pot⁹,ꝓhibet, ne q̄s participet.Si ergo bonis actionib⁹ q̄ Moraliter. sunt in omni vase,id est in omni homine quodlibet morticinum inciderit,necessariò immunda actio erit.Si enim bonæ actioni.i.superbia, dolus, hypocrisis vel quodlibet morticinū.i.participātī mortiferum inciderit, & hic immundus erit. bonam enim actionē mala incidēs intentio polluit.n ¶Si fusa fuerit su. eum aqua.Augu.de vase,scilicet quod factū est immundum,de morticinis immūdis, si forte aquam habuit. o ¶Aqua. Baptismi. Est enim sermo de baptizatis, †omnis potus qui de infidelibus autem mentionem non fa- 1.Cor.3.c. cit.vnde Paulus:Scripsi vobis non commisceri fornicarijs, non vtique fornicarijs huius mundi &cætera.p ¶Siue clibani. Per hoc magistri designantur in quibus cibi sacræ doctrinæ coquuntur operatione & igne spiritussancti. Ne ☞ mirum quia nō debet comedi vt ꝓdictū est,& qa tale qd nō solū inquinat p esum,sed ēt p tactū.iō subdit:Et qcūq; morticina eorū tetigerit,polluet:& qa plus est portare q̄m tāgere,iō subdit.a ¶Et si necesse fue.&c.Pro quo considerandum, q̄ hīc accipitur morticinum,p eo qđ est mortuum p se:& istud est abominabile⁹, q̄m illud qđ interficit,vt comedat. vñ & de morticinis aīalium mundorū nō erat licitum comedere;& iō immūditijs cōtractis prout tractat in hoc cap.erāt gradus,quia plus erat tangere morticina q̄m interfecta, & plus portare morticina q̄m tangere,& ideo tangens morticinum erat immund⁹ vsque ad vesperū,portās autem cum hoc debebat lauare vestimenta Sciendū tñ q̄ lotio hæc nō erat nisi quædā aſperſio ex aqua,in qua cōmisti erāt cineres vaccę rufæ.de qua cōmistione habet Num.xix.si cut modo nos aspergim⁹ aqua bñdicta. Sciēdum etiā q̄ istę immūditię nō erāt nisi quædā irregularitates, q̄bus homo redebat inept⁹ ad intrandum atriū,vbi erat locus sacrificij donec esset purgat⁹ p ablutionem ꝓdictā, vel per trāsitū tēporis in illis immūditijs.de quib⁹ dicit:Erit immūdus vsque ad vesperū, & nō addit aliqua ablutio,seu aspsio vestimētorū.b ¶Omne animal.Hīc consequēter oñditur qualr cōtrahit immūditia p tactū ex aialibus,& primò ex aialib⁹ illicitis ad esum,secundò ex licitis,ibi: Si mortuū fuerit aial. Circa primū agit de immūditia cōtracta in hoībus.secūdò in alijs rebus,ibi:Et sup quod ceciderit. Circa primum dicitur: c ¶Quod ambu. &c. Sicut est simia & vrsus, quorum pedes anteriores sunt quasi man⁹.d ¶Immundum erit.id est illicitum ad comedēdū. vrsus enī ereo riatus & simia habēt magnā similitudinē H cum homine & puero excoriatis. & ideo fuit vna ratio prohibitionis,ne per talem esum inclinarent ad esum carnis humanę, sicut & alię barbari, qđ tñ est horridū. e ¶Qui tetigerit. Modo ꝓdicto de volatilibus habentibus quatuor pedes. f ¶Mustela & mus. Quia habitāt sub terra, & inde contrahunt sœtorem. g ¶Crocodilus. Dicit Plin⁹ q̄ est animal quadrupes in terra & flumine infestum,& solus inter aialia habet inferiorē mandibulam immobilem,& mouet superiorem. h ¶Migale. est animal natum Migale ad deridendū,dolosum, rapax,ingluiosum: vt dicit glo. In Hebręo habet נקפת & ana quah eritⁿ.i ¶Chameleō. Est aial qđ variat in diuersos colores;vt habet.i. Ethi.k ¶Stellio. Est animal diuersis Stello maculis picturatum, & ideo dicitur stellio à stella quasi stellatum. In Hebręo habetur lacerta. Et vbi consequenter habet mus lacerta, Hebręus habet limicæ:& oia ista non solùm sunt immūda ad esum, sed etiā coinquināt per tactū.l ¶Et su.qđ. Hīc cōsequenter oñdit quō ex prędictis immūditia cōtrahit etiā in rebus inanimatis cū dicit:Polluet tā vas ligneū &c. Et cōsequēter oñdit qualiter debeāt mūdari,cū dicit.m ¶Tinget aqua.i.aspget aq̄ prędicta,qa per talē aſperſionē res ēt inaiatę purgantur, vt habetur Num.xix. Vas tñ fictile debet frangi.n ¶Omnis cib⁹ &c. aqua.i.contēta in vase in quo immundum prędictū ceciderat.o ¶Immund⁹ erit.i.ex hoc reddit illicit⁹ ad comedendū,q̄uis prius esset licit⁹.p ¶Et omne li.Quia nō solū aqua ꝓdicto mō inficit,sed ēt oīs liquor contentus in vase vbi cadebant talia, fiebat immundus.

✠ Chyropoda

A mirũ. Moab enim lebes appellatur. Moab olla spei meę. a ¶ Chytropodes destruetur & immundi erunt. Quia qui docẽt non furari, furantur: & qui prędicant non mœchari, mœchantur: doctrina tamen mũda est. Vnde fontes &cętera. b ¶ Si ceciderit &cætera. Esi. Nihil indiscussum relinquit. Omnia discutit ad perfectionem spiritualis legis, etsi imperfecta eis videatur, qui solam legis literam intuentur. Differentiã ergo infidelium & qui nondum baptizati sunt exponit. Semen appellantur quicunque prędicationem suscipiunt. Vnde & dominus ait: Bonum semen sunt filij regni. Sementis est quæ seminanda est: hi sunt nondum baptizati, qui baptizandi sunt. Super hos si ceciderit morticinum, quia cautelam mysteriorum nondum acceperunt, nec integram dei cognitionem, vt possint sibi cauere à peccatis, mundi esse dicuntur, quia p ignorantiam excusantur. Super quos verò fusa fuerit aqua baptismatis, si quodlibet morticinum super eos ceciderit, fiunt immũdi. c ¶ Qui cadauer &cæteta. Esi. Iniquorum vitam debemus abominari, iustorum imitari. Qui enim vitam malorum tetigerit, immundus erit, donec pœnituerit. d ¶ Qui comederit. id est quasi aduocatus defenderit, & in se auxiliando transtulerit, lauet vestimenta sua, id est actiones prauas donec pœnituerit. e ¶ Omne quod rep. super ter. &cætera. Hoc superius legislator exposuit, sed ad frequentationem meditandæ legis monendo auditorẽ repetit. f ¶ Animas vestras. In quibus imago mea, quæ pollutionem non patitur, nec sociari infirmis animalibus, quia super oia dominatur. g ¶ Et sciatis quid come.

B Non hi cibi nos mundant vel polluunt, sed nos ipsi. viuificamus enim quæ comeduntur, & quemadmodum omnis cibus bonꝰ, & nihil reiiciendum, quod cum gratiarum actione prącipitur, sic ea quæ comeduntur. quæ nutriunt animam: bonas scilicet actiones nos viuificamus, si bene vtimur: si male, mortificamus. Qui enim ex rapina facit elemosynã mortificat eam, & auferet ei postentiam: & qui abstinent à cibis, fratribus verò detrahunt, mortificant abstinentiam.

Nicolaus de Lyra.

a Chytropodes, vasa sunt tres pedes habentia: & dicuntur χυτρόποδες à χύτρα chytron, quod est olla, & πούς pus, pes. Sunt enim ollæ cum pedibus. s. b ¶ Destruentur: tum propter immũditiam: tũ ꝓpter idolatriæ & superstitionis detestationẽ. Gentiles enim aquas & alios liquores vbi inueniebãtur talia animalia, reputabant dijs gratiosos, & eis offerebant. & inde factum est q̃ aliquæ vetulæ sortilegæ dimerunt de nocte vasa in quibꝰ est aqua discoperta: vt numina nocturna, quę vocant suas res ad prosperandum, illuc veniant ad libendũ. c ¶ Fontes vero & cisternæ &c. mundi. erit. i. nõ polluetur p talia. Rationem huiꝰ assignant Hebręi, quia tales continentur in terra, & immediatè adhęrẽt ei. & ideo sicut terra non polluitur p prędicta, sic nec aqua ista. d ¶ Si ceciderit super sementem. i. super granum anteq̃ sit in terra seminatũ. e ¶ Si autẽ quispiã aqua sementẽ &c. q̃a granũ humefactum est magis receptiuũ impressionis, q̃m siccum: & ideo magis polluitur. f ¶ Si mortuũ fuerit animal. Hic agitur de immunditia contracta in hominibus ex tactu animalis bruti ad comedẽdum, videlicet q̃n tangitur vel portatur

¶ Vasa quædam.

* bani siue chytropodes, destruen[a] tur & immundi erunt. † Fõntes [c]
a ¶ Opulenta doctrina.
a ¶ Linguæ mediocria loquentes. & doctrinam mutuam habentes.
b ¶ Verborum affluentia undecunq; congregata.
uerò & cisternæ, & omnis aqua [a] rum congregatio mundã erit.
a ¶ In se.
a ¶ Vt supra. ¶ Quæ enim tales dixerint debemus facere, non quæ fecerint.
Qui mortuorum eorum tetige[b] rit, polluetur. Si ceciderit super [d]
a ¶ Baptizandos. b ¶ Quos ignorantia excusat.
sementem non polluet eam. Si [e]
a ¶ Baptista. b ¶ Baptizati.
autem q̃ispiã aqua † sementem perfuderit, & postea morticinis
a ¶ Quia excusationem non habent.
tacta fuerit, illico polluetur. Si [f]
¶ In peccato.
mortuum fuerit animal, quod li
a ¶ Viuentis conuersationi socians.
cet uobis comedere, qui cadauer
¶ Imitando.
eius tetigerit, immũdus erit usq̃ [g]
a ¶ Donec peccati fenor deficiat. ¶ Defendendo.
ad uesperum. Et qui comederit [d]
¶ Actiones.
ex eo quippiã, siue portauerit, [e]
lauabit uestimẽta sua, & immun
dus erit usq̃ ad uesperũ. Omne [f]
¶ Terrena sapiens.
quod reptat super terrã, abomi
nabile erit, nec assumetur in ci
¶ Aliquo uentre.
bum. Quicqd super pectus † qua [g]
a ¶ Euangelicum prædicatione abutens luxu riose uiuendo. ¶ Gastrimargię studens.
b ¶ Etiam ex aliis scripturis & uana doctrina sibi salutem futurum affirmans.
drupes graditur, & multos ha
bet pedes, siue per humum tra
a ¶ Vt tardus.
hitur, non comedetis, quia abo
minabile est. Nolite contami [h]
nare animas uestras, nec tanga [i]
a ¶ Sicut illa si tetigeritis
tis quicquã eorũ, nẽ immundi si
a ¶ Ad cuius imaginem facti estis. ut celestia sapiatis.
tis. Ego enim sum dominus deus
uester. † Sancti estote, qm̃ ego [k]
¶ Notat non esse pollutionem in mortuis corporibus
sctus sum. ne polluatis animas
a ¶ Humiliari homini bono est, sed ad terrena sapientiam. declinare malum est. unde addit quod mouet super terrã.
uestras in omi reptili qd̃ mouet
super terrã. Ego enim sum dns, [l]
¶ Malis operibus non beatum.
q̃ eduxi uos de terra Ægypti, ut
essem uobis in deũ. Scti eritis, qa
a ¶ Qui si multis adhærere sancti debetis esse sicut ego.
& ego sctus sum. Ista est lex aiã
tiũ ac uolucrũ, & oĩs aię uiuẽtis,
q̃ mouet in aqua & reptat in ter
ra: ut differẽtias noueritis mũdi [m]
& immũdi, & sciatis quid come
dere & quid respuere debeatis.

Cap. XII.

[m] Locutusq̃ est dns ad [n]
Moysen dicẽs: Loq̃
re filiis Israël & dices
¶ Filii recipit q̃ nõ susceptio semine cõcipit & pepit. ¶ Viri
ad eos: Mulier si suscepto semi[n]

vel portat cadauer talis animalis per se mor C
tui. & patet litera ex precedentib⁹. g ¶ Omne quod rep. Hic agitur de immunditia contracta ex reptilibus, quę sunt in duplici grãdu, qua aliqua pedibus carent, vt vermes & similia, quæ affixo ore terræ trahunt reliquum corporis, & sic mouentur super terrã: & hoc est quod dicit: ¶ Omne quod reptat super terram, abominabile erit &cætera. Alia sunt pedes habentia (tamen breues) quorum aliqua sunt quadrupedia & super pectus gradiuntur. Alia multos pedes habent, & cum hoc trahuntur super terram, & hoc contingit propter breuitatem pedum, & omnia talia sunt abominabilia, & illicita ad comedendum, propter causas superius dictas, & hoc tangitur † fontis
cũm dicitur: Quicquid super pectus &cæt. h ¶ Nolite contaminare. Ostenso quomodo immunditia ex prędictis contrahit. Hic consequenter cõtrahi, phibetur, cũm dicitur: Nolite contaminare animas & c. ex tactu enim prędictorũ immundorũ polluebantur homines corporaliter, vt de se patet. Polluebantur etiam spiritualiter faciendo illud quod erat eis prohibitũ. i ¶ Sancti estote: anima & corpore. k ¶ Quoniã ego sanctus sum: scilicet diligens vtranq; munditiam. l ¶ Ego enim sum dominus qui edu. &c. de seruitute grauis. q. d. nõ debet vobis esse graue, obedire mihi in his & in alijs. Vna enim causa, quare iudęis fuerũt tot data prącepta, fuit, vt per illa exercerẽtur in obedientia ad deum. Consequenter recapitulat quæ dicta sunt dicens: Ista est lex &c. & patet.

GLO. ORDI. Cap. XII.

D ¶ Locutusq̃ est dominus &c. [n] ¶ Mulier si suscepto se. Isid. Septimana est prąsens vita, quia in septimana dierum consummatus est mundus, in quo ad liquidum puri esse nõ possum⁹, sed in octauo die. i. futuri seculi tpe ille mund⁹ erit, q̃ viriliter egerit. Mũda em̃ efficit mater eos, q̃ genuit masculũ. Qui verò nihil virile habuerit, sed remissus & effœminat⁹ pmãserit, nec in pñtis seculi hebdomada, nec in futuro purgabit. ☞ Immunda

† gradi. ge quidi. rẽfu. per quatuor pedes gradi. aut

NIC. DELY. Cap. XII.

Locutusq̃ est dominus. Hic consequenter agitur de immunditia, quæ est ab intrinseco, quę est quadruplex, scilicet puerperæ, lepræ, fluxus seminis, & fluxus sanguinis, & secũdo hoc diuiditur in quatuor partes. secunda incipit capit. xiij. tertia. xv. in principio. quarta vltra medium eiusdem cap. ibi: Mulier quæ redditę mense. Circa primum agitur primò de puerperæ pollutione. Secundò de eius purificatione, ibi: Cumq; expleti fuerint dies &c. Circa primum dicitur sic. ¶ Mulier si suscepto semine pepererit masculum i tm. Ex hoc patet quòd beata virgo, quæ concepit & peperit sine virili semine, exempta fuit ab ista lege. ☞ Immunda † 1. petri. 2. e

Moraliter. m ¶ Locutusq̃ est domi Moralit.
nus. Hic agitur de immunditia & emunda
tione puerperæ, per quam significat mens humana quę tunc parit quãdo aliquid prę conceptum exterius producit. Iste verò cõceptus potest esse dupliciter. Vno modo ex instinctu spiritus sancti, & tunc mens humana parit bonum opus, quo non polluitur ipsa mens, sed magis sanctificatur.

* Alio modo

E ☞ a ¶Immunda erit. Esi. Quia scilicet sator immundus, vt hæres Adę, qui per transgressionem immũdus, & ita vxori mistus.
Gen. 4. a. Postquam enim exiit de paradiso cognouit vxorem suã, & ita propagatur humanũ genus. b ¶Septem die. Quia Adam (de semine cuius suscipit immunditiã) pollut vitã nostrã septẽ dierũ numero reuoluendã. Polluit autẽ vitam inducẽs
Gen. 3. c. maledictionem & miseriã, auferens beatitudinẽ. vñ: Maledicta terra in opere tuo &c. Vñ legislator addidit, secundũ diẽ separationis menstruę. Lxx. secũdum dies separationis & purgationis mẽstruę. Symmachꝰ, scẽm dies separationis afflictionis. Aquila, separationis miseriæ. Theodotion, separationis doloris eius. Miseria autẽ & afflictio & dolor esse cœpit, qñ Adam separatꝰ à paradiso in hanc miseriã decidit. c ¶Die octauo &c. Dies octauus, qñ septimo qui
Tropolo. est imago prȩsentis vitæ succedit, figura est futuri seculi, in quo carnẽ prȩputij circũcidemus, omnia opera carnis deponẽtes nõ
†purificationis amplius peccaturi, nec manducaturi nec bibituri aut nupturi, quia erimus sicut angeli
1. Cor. 15. f. dei. Qđ cñ seminaꝫ i corruptiõe, surget in corruptiõe. Seminaꝫ corpꝰ aiale, surget aũt spũale. Incircũcisus peribit de populo suo,
Gen. 17. b. quia sine circumcisione caro abominabilis & immunda. Mundat ergo circũcisio, in q̃ prȩsignatur resurrectio. Notãdum verò, quia lex circũcidi prȩcipiens immunditiã
† 25. q. 1. §. his ita. ver. itẽ cũ iuge. eius tacuit. Matrem immũdam dixit vsque ad circumcisionẽ, forte quia inobedientiæ causa Eua seducta fuit. Inobedietia aũt immunditiã nobis sordẽq; cõtraxit. d ¶Triginta tribus diebus &c. Septem addi-
1. Timo. 2. d tis. d. fiunt. Quadraginta diebus formari dicitur masculus. Duo autem per hæc probãtur quia. f. substantia humani generis munda est, quia à deo creata est. Ideo ait: In sanguine mundo, siue purificationis suę mulierem sedere. sed quia per successionẽ transF gressionis Adę semen suscepit & concepit,
omne sanctũ nõ tanget, & in sanctuarium non ingredietur, donec compleantur dies purgationis. i. quadraginta quibus puer formatur. dei quippe imagine mundatur natura nostra, quamuis sordidata est. Non prȩcipimur ergo ingredi in sanctuarium vel tangere sanctum, nisi quando imago dei semel data nostro generi sanctorum prȩbuit ingressum, propter quam saluandam dñs incarnatus est, quã completis quadraginta diebus ad cęlum sustulit: sicut hominem in vultua formauit cui eam donauit, tunc ad verum sanAct. 1. a. ctuarium natura nostra ascendit. Apertè hæc probant per ea quæ de genere fœmineo sequunt. Quia enim octogesima die in vtero formari fœminę dicuntur, eundẽ numerum ad impletionẽ purgationis vel purificationis earum quæ semen suscipiunt, p̃cepit sic. Si fœminam peperit, immũda &c. Et notãdum, qꝺ noluit dicere quatuordecim diebus, sed duabus hebdomadibus, vt in septem diebꝰ humanam vitam, in fluxu menstruo afflictionem eius & dolorẽ & miseriam intelligamus. duas enim hebdomadas bene dixit, quia fœGen. 3. c. mineum genus duplo multatur. habet enim totam Adæ maledictionem. & additur ei: In dolore paries filios tuos &cæte. Seraginta & sex diebus in sanguine purificationis sedet, vsque dum compleantur, lxxx. Quatuor enim & decem super. lx. sex addita, faciunt octoginta, quibus formatur fœmina. Maledicto ergo sordidatum nostrum genus non intrat in sancta, nisi ꝓ imaginem dei. Propter-
Quæstio literalis. ea mulieres semen suscipientes diebus formationis paruulorum à sanctis arcentur, dum verò in vtero habent, arceri nõ debent. Incertum est enim an fœminã an marẽ pariant. ¶Aug. Quæ differentia est inter septem dies, quibus eam dicit immundam, & triginLeuiti. 15. d. tatres quibus in sanguine mundo sedebit. An hoc interest, quia adhuc in sanguine est licet mundo, vt hoc distet, quia cùm immunda est vbicunq; insederit, immundũ facit. Cùm verò iã in sanguine mundo sedet, tñ quod sanctũ est nõ licet ei tangere, & in sanctuarium intrare. Hoc em̃ est ꝓ ait, secundũ dies secessionis purgationis suæ, qm̃ dicit alibi immunditiam fœminę, q̃ mẽstruis purgatur, septem dierum esse: qm̃ omne super quod sederit immũdũ erit. Secessionis autem suæ dicit, qm̃ secedebat aliquãtulũ, ne omnia inquinaret, cũ perageret illos dies immunditiæ eius. Si fœminam pareret, lex duplicabat, & quatuordecim faciebat. reliquos quibus sedebat in sanguine mundo etiam duplices faciebat. lxv j. vt omnes
esſent in

a pepererit masculum, immunda a
b erit septem diebus iuxta dies se- b
c parationis menstruæ, & die octa- c
uo circuncidetur infantulus, ipsa
¶Vt fiant. 40. adiecta septem. a ¶Lxx. Sedebit. i. manebit. non enim per tot dies surgere non licebat.
d verò trigintatribus diebus mãne d
a ¶Non inquinationis.
bit in sanguine purificationis suę.
c Omne sanctum non tanget, nec c
e ingredietur sanctuarium, donec f
impleantur dies †purgationis suę.
¶Quæ duplo multatur.
Si autem fœminam pepererit, g
immunda erit duabus hebdomadibus iuxta ritum fluxus mẽstrui, h
& sexaginta sex diebus manebit in sanguine purificationis suæ.
f †Cumq; expleti fuerint dies †purgationis eius, pro filio siue pro fi- i
a ¶Quid hæc significent in superioribus dictum est.
lia, deferet agnũm anniculum in k
¶Meditationem legis.
holocaustum, & pullum colum- l
¶Contemplationem.
bæ siue turturem pro peccato ad ostium tabernaculi testimonij, & m
tradet sacerdoti, qui offeret †illa coram domino, & †rogabit pro n

esſent in partu masculi. d. in femine. lxxx. c ¶Omne sanctum q non tanget. Quid sanctuariũ vult intelligere, cùm tabernaculum non nisi sacerdotes debeant ingredi, & vsque ad velum secundi velum autem, vbi erat arca, summus tantũ sacerdos introibat? Fortè ante tabernaculum vbi altare sacrificiorũ est, potuit dici sanctuarium. Nã spe sanctus loꝯ appellatur etiam atrium, cẽm dicitur. In loco sancto edent ea. Illuc forsitan intrabant mulieres dona sua offerentes, quæ altari imponerẽt. f ¶Cumq; expleti fuerint. Intentionem aperit, quia. d. pollutionem naturales motus non faciunt, sed peccatũ, de quo dicit Dauid: Ecce enim in iniquitatibus cõ- Ps. 50. ceptus sum &c. matrem naturam appellis, & immunditiam peccati Adę & Euę in totum genus humanum descẽdisse significa. Ideo Moyses completis diebus purificationis holocaustũ & pro peccato prȩcepit immolari, euidenter ostẽdens quia imago dei perfectionem tribuit generi nostro. Nam formationem dies mundationis ostendit, perfectionem holocaustum. ¶Aug. Nõ quid peperisse peccatum est: An hîc ostenditur illa propago ex Adam, de qua dicit Apostolus: Ex vno omnes in condẽnationem. & qa per vnũ hoiem pctm̃ intrauit in mundũ &c. vñ: Ecce em̃ in iniquitatibꝰ cõ- Ps. 50. ceptus sum &c. Cur non ergo id quod natum est, purgari dicit scriptura, sed quæ peperit. an ad ipsam vñ origo trahebatur, relata purgatio est propter fontem sanguinis? ☞ H

Nicolaus de Lyra.

☞ a ¶Immunda erit. septem &c. De qua habetur. j. xv. ca. Ibi enim sic iudicatur immunda: qꝺ non potest cõmunicare cum aliquo in lecto aut cibo, & quicqd tangit immundum efficitur. & eodẽ modo †ipsa dicitur hîc de septem diebus primis post partum. b ¶Et die octa. circun. infa- †mater &c. sedm prȩceptũ quod habetur Gen. xvij. b. c. ¶Ipsa vero. xxxiij. die. ma. in san. pu. suę. i. in sanguine suo aliquantulũ purificato, non tñ perfectè. & ideo in illis. xxxiij. diebus poterat cõcum. H re cum alijs in cibo, non tñ in lecto, nec illud quod tangebat fiebat propter hoc immundũ. d ¶Omne sanctum non tanget. id est non comedet de sanctificatis. e ¶Nec ingredietur in sanctuariũ. i. atrium in quo erat sanctuariũ. f ¶Donec impleãtur dies pur. eius. scd. primi videlicet. vij. maioris immũditię, & xxxiij. minoris. g ¶Sinautẽ fœminã peperit &c. i. duplo tpe q̃ p masculo, qa in cõceptu fœminę est minor caliditas, & ideo tardiꝰ digerit materiã, & sic materia immũda tardiꝰ purificaꝫ. h ¶Iuxta ritum &c. Exponaꝫ vt prędictũ est de masculo, hoc excepto, qꝺ tẽpus duplicaꝫ. i ¶Cumq; expleti. Hîc cõsequẽter agit de puerperæ purificatione, q̃ qdẽ purificatio fiebat p oblationẽ, & ideo priùs determinaꝫ oblatio diuitũ, cũ dicit: k ¶Deferet agnũ &c. Qꝺ totum incendebatur in honorẽ diuinũ. l ¶Et pullum columbæ. s. pro pctõ. m ¶Rogabit pro &c. & sic mu. s. culpa, quę nõ cõtrahit in ptu sed in cõceptu, in q̃ de cõi cursu efi alĩq̃ libido inordinata. licet em̃ actꝰ mrimonialis possit exerceri sine pctõ, frequenter tñ cõtingit ibi inordinatio. Aliq aũt dicũt, qꝺ offerebat p culpa originali cõtracta in puero, qa licet p circumcisionẽ esset remissa in masculis, & in fœmina p aliud remediũ sibi cõueniẽs, tñ mater idcirco purificationis offerebat p remissione peccati p̃terit. Sed hoc dictũ nõ cõsonat textui: qa dicit hîc: Orabit p ea. & sic mũdabit à fluxu sanguis sui. ex q̃ patet qꝺ logꝫ de mũdatiõe mulieris & nõ fœt.

☞ Consequenter de Mystic

¶Alio modo ex instinctu spiritus maligni, tũc parit opus malũ, quo mens polluitur: hoc tamen opus potest esse maius peccatũ vel minus: Si sit maius, significatur per partum fœminæ quo mulier pariens. magis pollui dicitur. Si autem minus, significatur per partum masculi, quo mater dicitur minus pollui: ab vtroq; tñ peccato emundaꝫ mẽs humana p oblationẽ agni, turturis, & colũbæ, vt dicit in litera. Agnꝰ aũt q dicit aial simplex, moralr offerri qñ hũano mẽti pctm̃ ppetratũ verè displicet, & nõ sibitorię tñ. Turtur aũt q habet gemitũ, p cãtu tũc offerr, qñ pctm̃ nõ solũ vt è displicet, sed ẽt mẽs acriter gemit & dolet. Colũba vt ꝺ q̃ spm̃alẽm i baptismo Christi repñtauit, tũc offerr, qñ p' spũsctigr̃am peccatrix oia reformatur.

A nis non poterat tamen sine fœtus purgatione fieri, qui de sanguine ortus est. Quò enim pertinet quod ait superius, sup filio aut super filia offerat agnũ anniculum &c. si nihil per hoc sacrificium fiebat pro eis, qui nascebant? Si qs autẽ distinguere conatur, vt dicat, nõ esse iungendũ super filio aut filia, offeret agnũ anniculũ &c. Sed potẽ ita legendũ: Cũ impleti fuerint dies purgationis eiꝰ sup filio, aut sup filia, vt sequat alio sensu, offeret agnũ anniculũ sine macula in holocaustũ, & pullũ colũbarũ ꝓ ꝑcõ. i. ꝓ ꝑcõ suo cũ cõple ti fuerit dies purgatiõis sup filio aut sup filia. Qui ergo ita distiguẽdũ putauerit, ex euãgelio cõuincet, vbi cũm tale aliqd nato ex virgine dño facerẽt magis ꝓ cõ suetudine legis q̃ ꝓ necessitate expiandi ꝑcti. Sic legit, vt facerẽt secm cõsuetudi nẽ legis ꝓ eo. nõ est dictũ ꝓ mẽe eiꝰ sed ꝓ eo, cuius ea fierẽt, q̃ hic ꝓcipiũtur de duobꝰ turturibꝰ, aut duobꝰ pullis colũbinis. Sic em̃ & baptizatus est baptismo Iohãnis, q erat baptismꝰ pœnitẽtię in remissionẽ pecatorũ, cuius nullũ ꝑcm̃ haberet. Meritò ergo qdã ita interpretati sunt, nõ vt dicerẽt sup filio aut sup filia, sed ꝓ filio aut filia. ¶ Notã dum antecq̃ paup dñs nasci voluerit, vt nõ ꝓ illo offerret agnus & pullꝰ colũbinꝰ aut turtur, sed par turturũ aut duo pulli colũbarum secm euãgeliũ, qđ scriptura Leuitici tũc iussit offerri, si nõ habuit agnũ manus offerẽtis, qđ satis est magnũ. ¶ Bed. Dñs nr̃ nõ solũ hõ cũ deꝰ esset, sed etiã paup, cũ diues esset, ꝓ nobis factꝰ est, vt nos diuitiarũ & diuinitatis suę donaret esse participes. Libet aũt intue ri, cur hæ maximæ volucres i hostiã iubeant offerri: Nã & Abraã mstiò añ legẽ eas i holocaustũ obtulit, & i plerisq; legis ceremoniꝭ, q mũdãdꝰ est ꝓ has iubet mũdari: Colũba ergo simplicitatẽ, turtur indicat castitatẽ. Si em̃ turtur cõiugẽ casu ꝑdiderit, aliũ vltrã nõ quę rit. vñ: Pulchriæ sunt genæ tuæ, sicut turturis &c. Et alibi: Oculi tui columbarũ. Vtraq; auis ꝓ cãtu gemitũ habet, & sctõrũ in hoc tri stitiã significat, quibꝰ dicit. Plorabitis & flebitis vos, mundus autẽ gaudebit. Simplex ergo & pudica fidelium conuersatio gratum sa
B crificium est dño. Qui autẽ laborat in gemitu, qui lachrymis stra-

tum lauat, acceptã deo victimã mactat. Sed quia turtur soliuagꝰ co C
lumba gregatim gemit. Iste secretas orationũ lachrymas, illa eccle siæ conuentus signat. Puer ꝭsus primò circumcidit, & interpositis diebus Hierosolymã cum hostiã defert, quia iã iuuenis prius oẽm carnis corruptionẽ moriendo & resurgendo calcauit. Deinde in

a ea, & sic mundabitur à profluuio sanguinis sui. Ista est lex parientis masculum aut fœminam. †Quòd si non inuenerit manus eius, nec potuerit offerre agnum, sumet duos turtures, uel duos a pullos columbarũ, unum in holocaustum, & alterũ pro peccato. Orabitq; pro ea sacerdos, & sic mundabitur.

terpositis diebus, cũ ipsa carne iã immortali quã ꝓ nobis hostiã fecit ad templũ Ierusalẽ ascẽdit, & vnusq̃sq; nostrũ prius aq̃ baptismi à ꝑctis oĩbꝰ quasi vera circũcisione purgat. & sic, pficiẽte gĩa nouæ lucis ad altare sctm̃ hostiæ corpis & sanguinis Christi cõsecrãdꝰ ingredit: q̃ singulariter simplex & casta ꝓ incarnationẽ colũbę & turturis figuraꝫ exprimit. Ois quoq; i fine mũdi ecclia primũ cõi resurrectiõe labẽ mortalitatis & corruptionis exuet, & pòst in cęlestẽ Ierm̃ bonorũ operũ victimis dño cõmẽdata perueniet. a ¶ A profluuio &c. Tanq̃ aliqs quærat, vñ mũdabitur quæ legitimè generauit? ait, à profluuio sanguinis sui, hoc est inobediẽtia, vnde immũditia & pœna, pfluxit ꝓ meditationẽ & cõtemplationẽ legis, cuiꝰ negligentia hominꝭ immũditiã inuexit. †supra. c. b Luc. 2. d.

Nicolaus de Lyra

✠ Cõsequẽter determinaꝫ oblatio pauperũ, cũ dicit: Quòd si nõ inuenerit manꝰ ei⁹ &c. & subdit: a ¶ Sumet duos tur. &c. Istę em̃ aues abũdãt in terra, ꝓmissiõis, & sunt mũdi nutrimẽti, & iõ de his fiebat oblatio pauperũ, quia de facili poterãt haberi, & erãt cõueniẽtes oblationi in sacrificio dei. Circa istud ca. ꝑt poni breuis moralitas. Ista mulier significat aiam bonã ꝓpositũ cõcipientem: Quæ semẽ suscipit verbũ dei audiẽdo, quia semen est verbũ dei, vt dicit Luc. viñ. b. Cõcipit meditãdo, ꝑturit cõsentiendo, parit operando, lactat & nutrit assuefaciẽdo, sed debet reputare se immũdam & intẽdere purificationi. vñ. dieb⁹. Per quos septẽ vitia designãtur, vt vbi regnauit superbia, inseraꝫ humilitas: vbi auaritia, largitas: vbi luxuria, castitas: vbi inuidia, charitas: vbi ira, mititas: vbi acidia, virtuositas, vbi gula, parcitas. Cætera patent.

contra quam expositionem Burgen. arguit ex eo, quia tunc viri in D
digerent huiusmodi mundatione sicut mulieres, qui in eodẽ actu & libidine ꝑticipãt: hac rõne motꝰ exponit illã mũdationẽ de ꝓfluuio mẽstrui cõtingẽte in ꝑtu. Sed videt q̃ rõ Bur. nõ cogat, cũ ista lex ꝓ parientibꝰ ꝑticulariter posita sit, iõ ad viros & ad alias mulieres nõ extẽdit. Nec est verisimile fluxũ mẽstrui in pariẽte masculũ p. xl. dies, & in pariente fœminã. lxxx. dies durasse, ꝓ cuiꝰ cessatione sacerdos oraret cũ mulier in tẽplũ ingrederet. Nec videt verũ, illã irregularitatẽ rõne fluxus illiꝰ ꝓtãtũ tẽꝑs durasse, cũ lex mẽstruatę certũ tẽꝑs talis irregularitatis & immũditię post cessationẽ assignat: L. cui. xv. tẽꝑs septẽ dierũ. Sil'r in hoc ca. Stat igit̃ expositio q̃ sacerdos legalis orare debuit, vt mulier tẽplũ ingrediẽs mũdaret à culpa, quã pariẽdo & ꝓfluendo cõtraxit, nõ vt parere aut ꝓfluere culpa esset, ꝙa naturale vel pœnale, sed qa lex ꝑcm̃ arguebat in ea q̃ parturijt & fluxũ passa fuit. Confirmatio huius expositionis haberi potest ex canone vnico. De purgatiõe post partũ, vbi Christianæ mulieri cõcedit hui⁹ legis remissio ex cã ibi posita, ne videlicet pœna quã pariendo sustinuit, in culpã verti videat. Obseruãtia igit̃ hui⁹ legis fuit ꝓpter culpã, etsi nõ mortalẽ tamẽ venialẽ, de qua ꝓcedit expositio postil.

ADDITIO.

¶ In cap. xñ. vbi dicit in postil. Mulier si susceꝑto semine pepererit.

ADDITIO I. In hoc q̃ dicitur: Mulier si susceꝑto semie peperit, nõ solũ itelligit excepisse illã q̃ nõ susceꝑto semie pepit, sed ẽt itelligit asseruisse, q̃ alĩ mulier abq; susceptiõe semis erat parturа. afr em̃ cõditio supaddita, s. cũ dicit: Si susceꝑto semie peperit, esset oĩno supfluus. vñ. j. eo. c. cũ de ꝑtu fœmię agit, nõ ponit talis additio sed simplr dicit: Si aũt fœminã pepererit, qa nulla mulier fœmnã peperit nisi susceꝑto semine &c.

¶ In eo, capi. xñ. vbi dicitur in postil. Et rogabit pro ea sacerdos & mundabitur &c.

ADDITIO II.

Hæc mũdatio nõ videt itelligẽda à culpa q̃ frequnter cõtrahit i actu mimoniali ex libidine iordinata, put in postilla, qa si sic, nõ minus indigeret tali mũdatiõe vir q̃ mulier. Sil'r mulieres q̃ nõ cõcipiunt, & tamẽ in tali actu viris suis cõiunguñ. Sil'r tali emũdatione indigerent. vñ melius videtur dicendũ, q̃ hæc mũdatio fit ꝓpter immunditiã fluxꝰ sanguinis mẽstrualis, q̃ cõiter fit in ꝑtu, ex quo fluxu cõtrahit q̃dã irregularitas immunditię, sicut. j. c. xv. dicit. Mulier q̃ paritꝰ mulris diebꝰ fluxũ sanguinis &c. imũda erit, & hoc sonat ista cũ dicit: Orabit pro ea sacerdos, & sic mundabitur à profluuio sanguinis.

Replica In capitulo. xñ. vbi postillator exponit illum locum: Orabit pro ea sacerdos & mundabitur de mundatione à culpa cõtracta ex libidine inordinata in actu cõceptiõis.

contra

GLOS. ORDI. CAP. XIII.

Iohãnes ¶ LOcutusq; est dominus. Semel loquit̃ deꝰ, & duo audiuit, spm̃ audit Moyses, vt sublimior, frem̃ Aarõ, vt inferior, q̃ literã nuntiat populo. Vñ ipse loquetur ad populũ. Et erit os tuum, tu autem eris in his quæ ad deũ pertinent.

c ¶ Homo. Aliquãdo excellẽter accipitur qui dei imaginem & naturæ seruat dignitatem. Aliquando peccatoꝛ, in quo dignitas deformatur sicut hic. d ¶ In cuiꝰ car. &c. In carne & cute lepram portat, quiꝰ carnalia vel exteriora suadere certat, vt Corithiani, q̃ putãt resurrectionẽ futurã in voluptate carnis, & in fide manẽtibꝰ, q̃uis carnaliꝰ viuãt nõ imputari pctã.

☞ Aut quasi

Cap. XIII.

b LOcutusq; est dominus ad Moysen & Aaron dicens: †Homo in cuc
a ¶ Ca rnali voluptate interiori
b ¶ Exteriori.
d ius cãrne & cũte or-

Eras. 4. d.

Allegorice

Moraliter. b ¶ Locutusq; est domin⁹ ad Moysen. Hic agitur de immũditia leprę, q̃ triplex hic describit. sin hoibꝰ, in vestibꝰ, in domibus, & hæc tertia ponit ca. sequẽti. Secm doctores catholicos per leprã intelligit falsa doctrina hęreticorum in moribus vel

* in fide

Diuisio.

CAP. XIII.

LOcutusq; est dñs ad Moysen &c. Hic cõsequẽter agit de immunditia leprę. Et primò q̃tũ ad eiꝰ cognitionem, secũdò q̃tũm ad eiꝰ mũdationẽ, ca. xiiij. Circa primũ primò agit de lepra, q̃ est in homine. secũdò de eiꝰ sepatiõe, ibi: Quicũq; ergo maculatꝰ fuerit. tertiò de lepra q̃ est i veste, ibi: Vestis lanea. Circa primum sciendum, quòd lepra est aliquando in cute, aliquando in viua carne, aliquando in vlcere, aliq̃n in vulnere, aliq̃n i barba & capite, aliq̃n i capillis, & cetera. & secm hoc sunt sex ꝓes q̃ patebũt prosequẽdo. Circa primã ꝑtẽ ꝓmittit occasiõnẽ suspiciõis leprę cõtra aliquẽ, cũ dicit: c ¶ Homo in cuius cu. &c. a. notabiliter variatus à colore naturali ꝑtino.

†Depce. dñi. 13. q. 1. denicq;.

✠ Siue pustula.

Moralit.

B Allegoricè

☞ a ¶Aut quasi luc. Lepra alia nimis vel moderatè obscura,nondum efferuente passione, quæ nimia indiget deliberatione. Alia nimis clara & perspicua,cuius aperta cognitio. b ¶Plaga lepræ.Isido.Lepra falsa doctrina,leprosi hæretici, qui vnitatem veræ fidei non habẽtes,varios doctrinæ professentur errores, vera falsis admiscentes,& ecclesiam sicut lepra corpora irradiãdo commaculãt. ¶In corpore lepram gerit,qui ecclesię detrahit,si cutCarpogratiani, qui negãt resurrectionem carnis,& Nouatiani qui nuptias damnant,& peccantibus auferunt pœnitẽtiam. c ¶Vel ad vnum quemlibet &c.Cognatorum secũdum spm̃:à quo habẽt sacerdotiũ,quibus inest pfecta & plena appheria, vt discernere possint subtilia & aiæ motus abscõditos.d ¶Pilos.Cogitationes quibus anima ornat, mentisq; contegitur,à qua generãtur,sicut caput capillos generat,quibus ornat & tegit. Vñ,Capilli capitis vrioẽs numerati sunt. Inde Nazarçi caput nõ tondẽt,quia superfluas cogitationes nõ habent,sẽtãs autẽ deponere sẽtm damnum est. e ¶Humilior car. &c.Humilior seipso. vnde rectè veniam nõ meretur. Vinci enim ab alio maiori portabile est, bonum autem à deo prę̃ceptũ nõ operari. (diuidit eñ dãs prout vult) vt seipso quispiã deterior fiat, hoc importabile est.f ¶Recludet eum. Secundò recluditur,vt studiosè inspiciatur & duplici probatione trãsacta districtũ iudicium fiat. Manifestum enim erat peccatũ sacerdoti,sed animum cõsentire passioni nesciebat,sed cõsciebat : ideo iterum inspiciebat.Hinc dominus post negationẽ, animũ Petri quomodo se habeat tertiò interrogat,vt nõ citò iudicemus,sed frequenter inquiramus.Septem diebus recluditur. Septenarius enim præsentis vitę plenitudinem signat,quæ septem diebus agitur, quo completo,peccatum & seruitium cessabit. Vnde septima in diuinis scripturis requies nominatur.g ¶Mundabit eum:quia scabies est.Sic Paulus eum qui in Corintho fornicatus est(quia manifesta erat passio) à sanctorum tabernaculo remouit,& sathanę tradidit,quem cũm inspexisset secundò, & pœnitere vidisset,suscipi iussit. h ¶Cumq; color albꝰ in cute fuerit. Manifesta transgressio literæ legis, quæ propria Iudęis sicut in sacrificijs & purgationibus & in huiusmodi. Est eñ & communis gentibus de adulterio,rapina,auaritia,& similibꝰ.

Matth.10.c Num.6.d Ioh.21.d. †recludet 1.Cor.5.b. †mundã iudicabit eã

☞ Sinautem

Nicolaus de Lyra.

↬ a ¶Siue pustula.Quæ dicitur à pus quod est putredo,quia est quædam collectio putredinis egredientis ab intra in superficie corporis per modum cuiusdam eleuationis super cutem.b ¶Aut quasi lucẽs quippiam:id est transparens sicut pergamenum,quod dicitur gallicè verrim. Consequenter ostendit quid agẽdum sit,quãdo signa lepræ sunt manifesta, cũm dicitur: c ¶Qui cum viderit &c.Tribus enim signis cõcurrẽtibus iudicandus erat aliquis leprosus,videlicet mutatione coloris naturalis pilorum in albũ,& similiter mutatione naturalis coloris ipsius carnis in albũ colorem habẽtem quãdã trãsparẽtiam & lucẽ, & corrosionẽ musculorum sub cute,ex qua depascit caro:& sic demissior est cę in alijs locis,quod est certꝰ signũ lepręe,& hoc est qđ dicitur:Qui cùm viderit leprã per mutationem coloris naturalis.d ¶Et pilos in album mu.colorem s. à colore pcedẽte,vtpote quia prius erant nigri vel crocei. Ipsamq; e ¶Ipsamq; speciem lepræ.d.locum cutis & carnis, vbi apparet aliquod signum lepræ.f ¶Humiliorem.i.demissiorẽ,vt habetur in Hebręo.g ¶Plaga lepræ est.s.certa.h ¶Et ad arbitrium eius.i.ad iudicium sacerdotis.i ¶Separabitur.s.à cohabitatione aliorũ,quia ille q est leprosus iudicatus,debet extra castra manere,vt habetur.j. Consequenter ostendit quid sit agendum, qñ signa nõ sunt manifesta.s.qñ tria prędicta deficiũt,vel aliquid eorum,quod notatur cũ dicitur. Sinautẽ lucẽs candor fuerit,nec humilior &c.k ¶Recludet eum sacerdos. Ne alios inficiat, si sit percussus lepra,& ne ex anhelitu aliorũ lateat eius lepra.l ¶Et cõsiderabit eum die se.ad videndum ,si est aliquid immutatum circa eum.per quod deprehendatur leprosus vel sanus. m ¶Et si quidẽ lepra. id est signum lepræ.n ¶Vltra non creuerit intensiuè.o ¶Nec transierit in cute priores terminos. id est non creuerit extensiuè.p ¶Rursum includet eũ. ad diligentius considerandum.q ¶Si obscurior erit lepra.id est si color cutis non fuerit transparens & lucens modo prædicto.r ¶Et non creuerit. Intensiuè nec extensiuè.s ¶Mundabit eum. id est mundũ iudicabit.t ¶Quia scabies est.id est pustula illa vel aliud signum, vnde habebatur suspectus:infirmitas est curabilis, sicut scabies.Veruntamen si post tale iudiciũ sacerdotis apparuerint signa manifesta lepræ, debet condemnari,quia sacerdos potuit in iudicio decipi propter latentiam lepræ,vel quia lepra potuit ei euenire de nouo.& tñ si aliquis erat semel iudicatus mundus ,non propter hoc erat dimittendus habitare inter sanos liber de cætero,sed debebat iudicari & separari,si in eo apparerent de nouo signa lepræ manifesta. & hoc est quod dicit: v ¶Quod si postq; &c.Et patet litera ex dictis.x ¶Plaga lepræ. Hic cõsequenter agitur de lepra,prout iudicatur in carne viua.& primò in casu certo , & proponitur signa exteriora de mutatione coloris cutis & capillorum,cũm dicitur: y ¶Cumq; color albus Et accipitur hic albedo secundùm suprà.z ¶Et capillorum mutatiõem aspectibus. id est colorem naturalem prisinum. a ¶Ipsa quoq; caro viua appa.Hoc habet locum quando cutis exterior rupta est, & caro apparet infecta lepra,& hoc est certum signum lepræ vere.& ideo subditur. b ¶Non reclu.sed maiorẽ inquisitionẽ.

c humilior carne reliqua, & pili coloris prisini, rẽcludet eum sacerdos septem diebus & consi- l derabit die septimo. Etsi quidẽ m lepra ultrà nõ creuerit,nec transierit in cute priores terminos, rursum †includet eum septem p diebus aliis,& die septimo contemplabitur. Si obscurior fue- q rit leprã, & non creuerit in cute r

¶Humilior. ¶Priores modi. ¶Probationis & emendationis causa. ¶Non removebit quamvis peccatum in suspicionem veniat.

¶Iniquitate qua obscuramur in mente.

¶Quasi mediocris.

s †mundabit eum, quia scabies t est, lauabitq; homo uestimenta sua, & mundus erit. Quòd si u postquam à sacerdote uisus est, & redditus munditiæ, iterum lepra creuerit,adducetur ad eum, & immunditiæ cõdemnabitur. Plaga lepræ si fuerit in homine, adducetur ad sacerdotem,& uidebit eum . Cúmque color al- y bus in cute fuerit, & † capillorum mutauerit aspectum , ipsa z quoq; caro uitiã apparuerit, le- a pra uẽtustissima iudicabitur,atq; inolita cuti. †Cõtãminabit itaq; eum sacerdos , & non recludet, b

¶Baptismo vel penitentia.

¶Cui non est abscondium peccatum.

¶Manifesta præuaricatio.

¶Ex studio animi gesta.

¶Quia in aliquo legem offendit.

¶Quia consenescit peccato nec corripitur. quia in se continuam vitam gerit dum partim legem defendit,partim despicit.

¶Contaminatum offendet non recludet. quia manifesta immunditia.

↬ Quia

✻ in fide & ideo secundum ipsos leprosi dicuntur qui de numero sunt ecclesiæ,sed varias sequuntur maculas erroris. Igitur lepram in carne & cute incurrerunt Manichęi, qui veram carnem in domino nostro Iesu Christo negauerunt fuisse, quorum aliqui dixerunt ipsum carnem tantùm phantasticam habuisse. Alij verò dixerunt habuisse carnem cęlestem, & isti incurrerunt lepram in vulnere, quia negauerunt Christum fuisse passum. natura enim cęlestis est impassibilis. Lepram autem in capite iucurrerunt Arriani.d.Christum non esse deum,sed puram creaturã.Dicitur enim.1. Corinthæ.11. Caput Christi deus.Propter hoc quod in capite patitur lepram qui negat Christi deitatem. Capilli & barba sunt ad decorem humanæ naturæ, propter quod leprã in capillis & barba incurrerũt Heliodius & sui sequaces:q decorem virginitatis beatæ Mariæ quãtùm ipsis fuit,fœdauerũt dicẽtes ipsam post Christi natiuitatẽ alioseph eius sponso fuisse carnaliter cognitã, & de ipso filios genuisse,q in euãgelio Christi fratres nominant. Per hoc autẽ qđ subditur,

✻ Quicunq; ergo

a ¶ Sinaūt eſt. Eſi. Oſtēdit Iudaicū ppſin ptim leproſum, vt in pte trāſgreſſorē legis. vñ eū ſacerdos expellit tāq; immūdū. Sed toto corpore leproſum Gētilē, qui totā trāſgredit legē, nō expellit: ſed eū mūdū iudicat, qa legis iugi ſubiectus nō erat. ¶ Hiero. Sinaūt eſt, &c. In hac lepra quaſi florēte & alba, diuerſa crimia deſignat. Quia cū mūdialis vitę voluptas quaſi cā dida eſtimat & florēs, tunc graue viriorū cōtagiū graſſat in corpore. Nā aut auaritię aut libidinis pateſcūt maculę. Sed auaritię crimē facilē pōt reſecari. vñ: Date eleemoſynā, & oia mūda erūt vobis. Libido quoque ieiuniis & abſtinentia mūdat. Sed oībus p ſacerdotē medela adhibet. Alia em̄ ſacrificiorū oblationibus mūdat. Alia eſt quę facilius, alia quę extra caſtra poſita mūdat, alia q̄ omnino nō mūdat.

b ¶ Caro viuens &c. Iudaicū mandatū, qđ viuere dicit cōtū ad mādatē, vel qa hō intellectū affert vitā. c ¶ Caro enim &c. Iſido. In carne viua leprā geſtat, q de aia q̄ vita carnis eſt, aliq̄d falſum exiſtimat. Sicut Luciferiani, q dicūt animam de carnis ſubſtātia ꝓpagatā, & Arabici q aīam cū corpe mori putant. d ¶ Cicatrix &c. Iſido. In cicatrice ſanati vulneris lepram portāt, qui poſt agnitionē fidei & medicinā dei, quā in Chriſto ſuſcipiunt, rurſus aliquod indicium erroris aut phidię veteris dogmatis oſtēdūt. e ¶ Alba. Quia ex vulnere legalis tranſgreſſionis. lex em̄ alba & ſole iuſtitię nō calefacta.

f ¶ Subrufa. Quia de p̄uaricatione euāgelica, ſicut idolotitū ſanguinē vel ſuffocatum comedere. vtriq; aūt fit cōtra Chriſtū, cuius eſt lex & euāgeliū. g ¶ Cōtaminabit. Quia in habitu eſt peccatū, & animę mala depaſtio p vlcus in cubuit. Vñ leprā ex vulnere efflorentē vocauit. h ¶ Caro & cutis &c. Supradicta vidēt repetere: ſed partim eadē dicit, partim adiicit alterā quippe paſſionē, ſed eandē ponit idicationē. Egit em̄ de vlcere qđ aliqua egritudine neglecte carnis generat & ꝓficit. Vlcus ergo carnis noſtrę eſt voluptas, ebrietas, gaſtrimargia & huiuſmodi, q̄ luxuriāte corpe & iſemetipſo pruriēte pueniūt. Nūc autē de plaga maiori, id eſt exuſtione ignis. De quo dicit: Ignis aduerſarios cōſumet. i ¶ Quia plaga &c. In cicatrice exuſtiōis leprā habēt Manichęi, qui in abſtinentię cruciatu corpora ſua exurūt, & p infidelitatē non munditiā inde, ſed leprā gignūt. k ¶ Vir ſiue mulier. qui ſolicet in diuinitate errat, ſicut hę retici, q nō ſolū patrē factorē mūdi negant, ſed etiā actorē malorum affirmant, vt Manichęus. l ¶ Vel barba &c. Iſidorus. In barba leprā gerūt, q de apoſtolis & diſcipulis Chriſti puerſe ſentiūt, & falſa p̄dicare cōfingūt. Barba em̄ eſt ornamētum viri, & apoſtoli doctores corpis Chriſti. ¶ Eſici? Ser ſpē leprę ſuenien? legiſlatorē poſuiſſe.

Prima eſt

a quia perſpicuæ immunditiæ eſt. Sinautem
a ¶ Per totum. a ¶ Prævaricatio legis. b ¶ Quia ſabbathi circuncciſionis vel talium tranſgreſſio. litera enim exteriorem coercet hominem animum non lædit. c ¶ Vt omnino quis a lege litera recedat.

efflоruerit diſcurrens lēpra in cutē, & opērue
a ¶ A primo vſq; ad vltimum mandatum.

rit omnem carnem à cāpite uſq; ad pedes, quicquid ſub aſpectu oculorum cadit, conſi
a ¶ Chriſtus cui placet.

derabit eum ſacērdos, & teneri lepra mundiſ
a ¶ Caritatem euangelicæ converſationis ſecundum illud, Luceat lux veſtra coram hominibus. Matth. v. b.

ſima iudicabit: eò q̄ omnis cutis in cāndo
a ¶ Reliqua ſordibus legis.

rem uerſa ſit, & idcirco homo mūndus erit.

b Quando uerò caro uiuens in eo apparuerit,
tunc ſacerdotis iudicio † polluetur, & inter
c immundos reputabitur. Caro enim uiua ſi
lepra aſpergitur, immunda eſt. Quòd ſi rur
a ¶ Spiritualem intellectum b ¶ Vt nihil retineat carnalis legis.

ſum uerſa fuerit in albōrem, & tōtum homi
nem operuerit: conſiderabit eum ſacerdos, & mundum eſſe decernet. Caro autem & cu
¶ Peccatum a ¶ Per pœnitentiam.

tis, in qua ulcus natum eſt & ſanātum, & in
a ¶ Actione vel cōſilio quo peccatum geritur. b ¶ Secta peccati. c ¶ Lucida & manifeſta.

lōco ulceris cicātrix apparuerit ālba ſiue ſub
rufa, adducetur homo ad ſacerdotē. Qui cū
a ¶ Id eſt mentem ſeipſa humiliorem vel inferiorem.

uiderit lōcum lepræ humiliorem carne reli
a ¶ Id eſt manifeſte animum ad malitiam mutatum.

qua, & pilos uerſos in cāndorem, contami
nabit eum. Plaga enim lepræ orta eſt in ulce
¶ Pœnitentis.

re. Quòd ſi pilus coloris eſt priſtini, & cica
trix ſubobſcura, & uicina carne non eſt hu
a ¶ Quibus ſuſpicio deſinatur.

milior, reſcludet eum ſeptem diēbus. Et
a ¶ Vel efflоruerit. ¶ Id eſt peccatum ſuum prædicauerit. & multiplicauerit.

b ¶ Immunditiæ quæ creuit poſteriori actione.

ſi quidem crēuerit, adiudicabit eum lēpræ.
a ¶ Vt nihil amplius peccet ſuper hoc quod pœnitet.

Sinautem ſtēterit in loco ſuo, ulceris eſt
a ¶ Quæ oſtendit quod paſſus eſt, non quod patiatur: vnde Raab adhuc vocatur meretrix, Paulus perſecutor.

cicātrix, & homo mundus erit. Caro * & q
¶ Inuidiæ. a ¶ Per pœnitentiam.

cutis quā ignis exuſſerit, & ſanāta albam
a ¶ Ex iracundia & homicidio.

ſiue rūfam habuerit cicatricem, conſidera
bit eam ſacerdos. Et ecce ſi uerſa eſt in alborem, & locus eius reliqua cute * hu
a ¶ Contaminatum iudicabit.

milior, contaminābit eum, quia plaga le
præ in cicatrice orta eſt. Quòd ſi pilorum
a ¶ Id eſt ſi non redierit ad iniquitatem.

color non fuerit † immutātus, nec humilior plaga carne reliqua, & ipſa lepræ ſpecies fuerit ſubobſcura, reſcludet eum ſeptem diebus, & die ſeptimo contemplabitur.
a ¶ Poſteriori actione. b ¶ Cōtaminatum iudicabit.

Si crēuerit in cute lepra, cōtaminabit eum:
ſinaūt in loco ſuo candor ſteterit, non ſatis clarus, plaga combuſtionis eſt: & idcir
a ¶ Mundus iudicabitur. b ¶ Semel per pœnitentiam mundatus eſt.

co † mūndabitur, quia cicātrix eſt com
a ¶ Chriſto, quem perfecti viri ætas decorauit.

buſturæ. Vir ſiue mulier in cuius cāpite
uel barba germinauerit lepra, uidebit eos
a ¶ Miſerior præſumptio ex blaſphemia.

ſacerdos. Et ſiquidem humilior fuerit lo

a ¶ Quia perſpi &c. quę de ſe claret. Cōſequēter oſtēdit qd ſit agendū in caſu dubio, cū dicit: b ¶ Sin aūt efflоruerit. i. ſuper cutem ſe effuderit. c ¶ Diſcurrens lepra. i. ſcabies, quę eſt ſignū leprę. d ¶ Et teneri lepra &c. Hīc accipitur lepra equiuocē, pro eo quod videt eſſe lepra ab ignorātibus, & tamen non eſt, & ideo vocatur lepra mūdiſſima, quia talis ſcabies vniuerſalis in corpore trahit putredinē humorū ab interiori ad extra, & ſic p eam caro mundatur. e ¶ Quando vero caro viuēs in eo appa. infecta lepra mō prędicto carne rupta. f ¶ Tunc ſacerdotis iudicio polluetur. i. pollutus iudicabit: cuius cauſa ſubditur, cùm dicitur: g ¶ Caro enim viua, ſi lepra aſpergatur immunda eſt. Litera plana eſt. h ¶ Quod ſi rurſum verſa fuerit in alborem & totū &c. modo p̄dicto de ſeabie florente iudicabitur. i ¶ Caro & cutis. Hīc cōſequenter agit de lepra in vlcere, & primō in caſu certo. Eſt autem vlcus, ruptio carnis ex putredine egrediente exterius, ſed vulnus eſt ruptio cutis ab exteriori. vnde verſus. Illatum vulnus, innatum dicitur vlcus. Poſt ſanationem verō vlceris ſi appareat. k ¶ Cicatrix alba. al bedine lucente modo prædicto. l ¶ Siue ſubrufa. Per mutationē coloris priſtini. & ſi cum iſtis ſit corroſio carnis, modo ſupradicto & mutatio coloris pilorum, iudicandus eſt leproſus. & hoc notatur, cū dicitur: m ¶ Qui cum vide. locum lepre humiliorem carne &c. Conſequenter oſtenditur, quid agendum ſit in caſu dubio, cùm dicitur: n ¶ Qđ ſi pilus coloris eſt priſtini &c Et patet litera ex ſupradictis. o ¶ Et ſi quidē creuerit lepra, intenſiue vel extenſiue, ita notabiliter, q̄ per hoc poſſit iudicium certum haberi. p ¶ Adiudicabit eum leprę. ſicut prius. q ¶ Caro & cutis quam ignis exuſſerit. Hīc conſequenter agitur de lepra, quę eſt in vulnere, & accipitur hīc largè vulnus, lęſio facta ab exteriori, ſcilicet per aduſtionem ignis, & prępōnit caſum certum, quia ſi poſt ſanationem aperuerit in cicatrice macula alba, vel rufa declinans notabiliter à naturali colore, ſi ſit ibi albedo tranſparēs, & corroſio carnis modo ſupradicto, iudicanda eſt lepra. Conſequenter ponit caſum dubium. r ¶ Quod ſi pilorum color non fuerit immutatus, nec humi &c. Et patet litera ex ſupradictis. s ¶ Vir ſiue mulier. Hīc conſequenter agitur de lepra in capite, & prępmittitur certū ſignum cùm dicitur: t ¶ Germinauerit lepra. i. puſtula aliqua orta fuerit, vel aliud vnde ſit ſuſpicio leprę, & ſi videat ſacerdos, quòd ibi ſit carnis corroſio modo ſupradicto, & capillorum

Vlcus

Verſus

mutatio

☞ Prima est capitis & barbę. Secunda caluitij & recaluationis. Tertia carnis & cutis. Quarta cutis, & corporis, & cicatricis albę eũ rubore. Quinta vlceris, & cicatricis. Sexta vstionis in capite. In capite leprã portat, qui in diuinitate patris, vel in capite ipso
1. Cor. 11. a. quod est Christus, peccat. Caput enim Christi deus, caput viri Christus. Hanc portant Iudari & Valentiani &c. qui in cal uaria quoque lepram gerunt, quia erro-
* non esse Lepræ colores ris sui perfidiam aperta prauitate defendunt. ¶ Efficius. Diuersos colores lepræ supponit, pallidam, rubeam, albam, liuidam, nigram & florescentem. Pallida, imbecillem & fragilem fidem notat, cùm quis perdito colore integræ sanitatis languescit infirmitate erroris. Rubea, mentem ostendit infectam cruore homicidij. Alba, hæreticos qui se mundos appellant, vel qui falsis virtutibus gloriãtur. Liuida, inuidiam.
† flauus est Nigra, fumo idolatrię denigratam conscięti am. Florescens, toto corpore significat auaritiam, quæ omne genus hominum quasi corpus totum commaculat. Est autem & lepra, quę habet ruborem cum pallore, iracundiam. s. & furorem, cum mentis imbecillitate. Quidã enim pusillanimes leuiter irascuntur, peierant, & mentiuntur. Pallor autem linguam mendacem signi fi-
† mundum iudicabit cat & imbecillitatem. a ¶ Recludet eum septem diebus, & die &c. non tã pro pœna, quam districtę probationis cau
* suis sa: tempus enim in omnibus seruandum, di strictius in his, quorum lingua circa diuini tatem se effrænat. b ¶ Si die septimo. Quia verbum in quo delinquitur, si semel negat qui peccauit, dr iudicari non oportet
F qs em reũ iudicat, p qđ cõfessus est lingua,
Mystice volũtate se, pruisse negare. c ¶ Lotisq; vestibus mundus erit &c. Hiero. Alia ante baptismum cõmissa, in baptismo dicuntur. Alia post baptismum perpetrant, quę siue grauiora siue minora sint, visus tamẽ emũdat sacerdotis. Quod enim modicum est, à sacerdote venia relaxari potest. Quæ grauiora sunt, disciplina ecclesiastica & oratione sunt purgãda. Quę insanabilia sunt, deo
* siue mulier iudici reseruantur. Inde est q; vnusquisq; sed'm qđ habet, iubet pro emundatiõe sua offerre. a. secũdũ qđ se deliquisse cognoscit. prout potuerit satis facere, non cessat. Est lepra q̃ omnino mundari non potest. & ideo extra castra pellenda, hoc est crimen blasphemię, quod in spiritum sanctum commit
Matt. 12. c. titur, de quo dicitur, Qui peccat in spiritũ sanctum, non remittetur ei &c. d ¶ Capilli nigri id est, si luxerit impietatem suã, & veram egerit pœnitentiam. Lugentes enim & pœnitentes nigro habitu deformã tur. e ¶ Vir si. mu. &c. Eli. In preuaricatione diuini dogmatis maximã districtione vsus temperantius agit, loquens de Iudaicę legis dogmatibus, cuius transgressionem subobscurum alborem dicit & lucẽtẽ. Sicut ergo transgressionem legalis literę albam cicatricem dicimus, sic eius ignorantiam subobscurũ alborem dicamus, non oim scilicet, neq; eorũ, quę communia sunt cũ euangelica lege vel naturali. hęc em̃ venialia non sunt, sed quorũdã partialiũ partiuorũq; mandatorũ, velut de mundatiõe mensiruę, de oblatione puerperę. hanc ergo ignorantiã quasi cicatricẽ parui subobscurii alborẽ vocauit, qui talis ignorantiæ
Ezec. 20. d. est, non habet mundari. Hęc enim non ad iustitiam pertinẽt. vnde. Dedit eis deus prę cepta non bona, & iustitias in quibus non viuant. f ¶ Caluus ac mundus est simplex

a ¶ Id est si modicum ad blasphemiam animum intenderit, sic pilus subtilis nec floreſcit sed flaueſcit.

cuis carne reliqua, & capillus flã-
a uitię; solito subtilior, cõtaminabit eos, qa lepra capitis ac barbę
a ¶ Quia sæpe contingit contra voluntatem loqui impia.
est. Si autem uiderit locum ma- b
a ¶ Vt non exuberet temeraria impietas.
culæ æquãlem uicinæ carni, & ca- c
2 pillum* nigrum, recludet eum se ptẽ diebus, & die septimo intue-
a ¶ Impietas.
bitur. Si non creuerit mãcula, &
a ¶ Non flauus.
capillus† sui coloris est, & locus
a ¶ Non potest. s. cognosci cogitatio (alias contratio) vtrum sponte, an econtra egerit impie.
b ¶ Id est alia verba considerentur, vt possit cognosci, vtrum per surreptionem sicut solet, an maligne & impie locutus sit.
plagæ carni reliquæ æquãlis: rã- d
detur homo absq; loco maculę, & includetur septẽ diebus alijs. e
b Si die septimo uisa fuerit stetisse
¶ Impietas.
plaga in loco suo, nec humilior carne reliqua † mundabit eum,
a ¶ Per pœnitentiam, b ¶ Quia sola baptismatis pollet.
c lõtisq; uestibũs * mundus erit. Si autem post emundationem
a ¶ Vt rursus impie loquatur.
rursus creuerit macula in cute,
a ¶ Quo animo. s. impia sit locutus.
non quæret amplius* utrum cã-
pillus in flauũ colorem sit com-
¶ Quia redit ad vomitum.
mutatus, quia aperte immundus est. Porrò si steterit macula, &
a ¶ Vt de mente exeat luctus, sicut de capite capillus.
d cãpilli nigri fuerint, nouerit ho-
minem esse sanatum, & confidenter eum pronuntiet mundum.
a ¶ Quia hæc plaga non peruenit ad animam.
e Vir siue mulier in cuius cute f
candor apparuerit, intuebitur eos sacerdos. Si deprehenderit g
a ¶ Ignorantiam legalium.
subobscurum alborem lucere in cute, sciat non esse lepram, sed
a ¶ Quia hæc non sunt data in iustificationem, sed in seruitutem.
maculam doloris candidi, & ho-
minem mundum. Vir de cuius h
a ¶ Mente. b ¶ Cogitationes rarescunt.
f cãpite cãpilli fluunt, caluus ac
a ¶ Sine duplicitate fraudis.
b ¶ Si in parte anteriori per simplicitatem gloriam virtutum prodiderit, quas melius fuit abscondi, tollerabilis pallio est, & proxima venię.
mundus est. Et si à frõnte cecide
¶ Scilicet si ex simplicitate peccat.
rint pilli, recaluaster & mundus
a ¶ Omnimoda simplicitate.
est. Sinautẽ in cãluitio siue in re- i
k
a ¶ Particulari simplicitate. b ¶ Quia contra regulam legis. c ¶ Quia contra euangelium.
cãluatione albus uel rũfus fuerit l
exortus, & hoc sacerdos uiderit,
a ¶ Nemo enim tam simplex qui non noueris malum.
cõdẽmnabit eũ haud dubię leprę,
a ¶ Simplicitatis.
g q̃ orta est in caluitio. Quicũq; er- n
go maculat⁹ fuerit lepra, & lepa-

simplex non stultus, nemo enim est cui sal. G
tem pauci nõ remaneant capilli. g ¶ Qui cũq; ergo maculatus &c. Isido. Hęretici ab ecclesia ejiciuntur donec purgẽtur. Dissutis runcis, id est manifestatis secretis sedere iubentur. Capite nudato, vt nuditas eorum à cunctis videatur. Ore clauso, ne vlterius impia loquantur.

☞ Habitabit

Nicolaus de Lyra.

mutatio in colore, & à grossitie in subtilitatem & mollitiem. a ¶ Contaminabit eos ad est iudicabit contaminatos lepra. Consequenter ponitur casus duobus, cùm dicitur: b ¶ Si autẽ viderit locum ma. æqualẽ &c. Quia non apparet ibi corrosio carnis p aspectũ nec p tactum. c ¶ Et capillũ nigrum. In Hebręo habet. Et capillus niger, non tamen iudicandus est leprosus, sed recludendus ad diligentius considerandum, si post hoc aliqua mutatio fiat, per quam possit discerni lepra clarius. Et si per hoc nõ apparet, sic ostenditur quid agendum sit, cùm dicitur:
d ¶ Radet homo absq; loco maculę. Ad hoc enim relinquit locus maculę intactus, vt habeat eandẽ virtutem inficiendi sicut prius, & reliqua loca radantur, vt per hoc magis appareat, si infectio maculæ ad alia loca diffundat. e ¶ Et includetur septem diebus alijs, vt videat si fiat aliqua mutatio, per quam possit discerni veritas lepręvel nõ lepręs. & patet litera ex suprædictis. f ¶ Vir siue mulier in cuius
Nicolaus cute &c. Hic remouet quoddã dubium, quia frequenter dictum est, q̃ macula est H
signũ lepręs, & quia posset esse deceptio in iudicio maculę, ideo ostendit quæ macula non facit lepram, dicens: g ¶ Si deprehenderit subobscurum alborem lucere in cute, sciat non esse lepram, sed maculam coloris candidi, & hominem mundum. In Hebræo habetur, Si viderit subobscurum alborem lenticulosum &c. Et hoc est quando in cute alba apparent maculę nigręvel rubę ad modum guttarum, quæ dicuntur guttę rosaceę, sicut solet esse in rufis hominibus: & ex talibus non debet homo iudicari leprosus. h ¶ Vir de cuius capite capilli fluunt: caluus ac mundus est. Hic consequenter agitur de lepra in capillis seu ęsarie, vbi dicitur quòd ex defluxu capillorũ, siue sit in parte interiori, ex quo dicitur caluus, vel posteriori, ex quo dicitur recaluaster: ex hoc non debet iudicari leprosus, sed mundus. i ¶ Sinautem in caluitio id est in anteriori parte capitis caluata. k ¶ Siue in recaluatione id est in posteriori. l ¶ Albus vel rufus color fuerit exortus diuersus à colore naturali pristino. m ¶ Condemnabit eum. subintelligendum tamẽ, q̃ cum hoc concurrat aliud signum de corrosione carnis modo suprædicto. n ¶ Qui cunq; ergo maculatus fuerit lepra, & separatus est &c. Hic cõsequẽter agit de leprosi separatiõe & distinctiõe ab alijs, & primò quãtùm ad habitũ, cùm dicitur:

☞ Habebit vestimẽta

* n ¶ Quicũq; ergo maculat⁹ fuerit lepra & separa. &c. Significatur q̃ Nicolaus
hęreticus est ab ecclesia per excommunicationem separãdus. per hoc autem q̃ dicitur:

* Habebit vestimẽta

A a ¶Habitabit extra ca. Sic Iohannes intelligibilē leprosum ab intelligibili habitaculo excludit: qui hanc doctrinā nō affert, non
a Iohan. 10. receptatis eū in domum, & aue ei non dixeritis. ¶Esi. Ridicula sunt hec secundum literam interpretata, vt quid enim de castris eiicitur leprosus, qui magis solatio indiget & misericordia, qa miser? Our ve
Mystice stimēta eius dissuunt, & caput nudat, & os velat? Sed leprosus peccator est: cui? dissolu ta vestimēta, virtutes aiē significāt dissolutas, q̄ eam ab ęstu gelu q̄ peccati custodire pote rāt. Caput nudat, qa galea salutis amittitur. Os cōtegit: ne loquēdo odor horrendus dif fundat, nec docere alios p̄sumat: cuius apper
Rom. 2. frulitia, ne dicatur ei: Qui p̄dicas nō furan dū, furaris peccatori aūt dixit de?: Quare tu enarras iustitias meas. b Vestis lanea &c. Eficius. Lanea, p̄tiosa & animā calefacientia: linea, vilia & parū calida. Lanea virginitas: li nea, cōiugalis castitas. Lanea mūdo abrenū
Philip. 3. tiare, i eremo philosophari, p veritate vsq; ad mortē certare. Linea, possessiōis largitas, in ciuitate honestas vel modestia. vñ: Quęsi
Apoc. 19. uit lanā & linū &c, & stragulatam vestē se cit sibi &c. Stamine verō & subtegmine ve stes fiunt, subtegmen intētio nostra. Stat em̄ dei gratia, cui intexat intentio nostra, vt fiat vestis pretiosa, virtutes. s. & bona opera.
c ¶In stamine &c. Hiero. Stamen anima est: q̄ cum tēratiōis fuso in filiorū tenuitatem torquet. firmioris virtutis soliditate cōstringitur. Stat ergo aia, vt stamē erecta, corpis sensus subiacet vt trama. alia aūt sūt corpitalia aię peccata. ¶Esi. Qui solā litteram attēdunt, mirant quare de stamine & subtegmine legislator loquatur, & ea quę edificare possunt, reliquātur, dicētes: Quid stamen, aut subtegmen, aut hmōi lepra, ad ad aię edificationē pertinēt, aut nocēt? Quę ramus ergo fructū intelligētię: qui latet sub foliis vineę. Intantū em̄ legislator nos exco lit, vt nō solū nos cautos faciat, de lepra quę nascit ex p̄dictis: sed & de ea q̄ circa virtu
†esi B tes euenire consueuit. ¶Esi. Lepra in veste linea, puersitas morū i mēte amara. vñ q̄dā quasi p iustitiā sęuiūt, & peccatorē plus ad desperationē, q̄ ad sanitatē trahunt. Lepra in veste lanea significat illos, q̄ p adulatiōe deliquētes corrigere nolūt, sed cōsentiūt: vl q̄ molliter viuūt. Lepra i stamine vitia aię: Sicut em̄ stamē textrinū op?, sic aia sustētat corpus. Lepra in subtegmie, p̄cā que p cor pus cōmittunt. anima em̄ in corpe velut sta mē i subtegmine. Pellis exterior, est carnalis cōuersatio: vnde primis parentib?, post pec catum tunicas pelliceas fecit dñs. Lepra in
Gilos. pelle, malū exemplū in cōuersatione huius vitę. d ¶Pellis vel q̄quid &c. Ten
Moraliter tatio tribulationis, q̄ hoiem mortificat: sed sicut ex pelle mortua fit vtensile aliq̄d: sic ex mortificatis, patiēria, hūilitas, & p̄batio cō
†vel vestis ficit. Prohibet ergo in p̄fecta virtute (q? est vestimentū) magnā vel mediocrē (q̄? est la
stamine neū vel lineū) maculam inueniri, albā aut ru
vel subtegmine fam, in stamine & in subtegmine, tentatiōes quoq; sine his nos sustinere desiderat. Si ta le quid p̄tā cōtigerit, sacerdos inspiciat, nec more repellat, nec superbē ex suspitione, im mūda decernat, nec sicut mūda temere sus
Philip. 2. cipiat. e ¶Si alba &c. Lxx. Viridās atq; flameles, id est superbia, q̄ ad modicū flo ret. vñ: Sicut olera herbarū ci. de. aut ceno doxia. Vult em̄ Christ? virtutes esse sine va na gla. f ¶Abrūpet eū. p pœnitētiā ab scidet passionē, superbia abrūpit, admota hu militate, vana gloria, amota adulatione, & & vana laude. g ¶Lepra vo. Grego. Aliquādo nos mala egisse cognoscimus & vitam? sed ipa culpa in aliis actib? surrepit
☞ quę nos in

tus est ad arbitrium sacerdotis,
a ¶Quia virtutes dissolutæ.
b ¶Quia galeam salutis amisit.
habebit uestimenta dissutā, cā a
a ¶Ne fœtorem peccati loquendo diffundat, nec docere præsumat.
put nudum, ōs ueste contectum, b
contaminatum, ac sordidum se c
a ¶Intentione cordis.
¶Peccatum confitendo.
clāmabit. Omni tempore quo
a ¶Nondum perfecta pœnitentia.
b ¶Vt confundantur & ne tabes in alios diffundatur. vnde. Sit tibi sicut ethnicus & publi.
leprōsus est * immundus, solus d
a ¶Corpus. ¶Vestimenta animæ semper oportet esse munda. vnde Salomon. Omni tempore sint vestimenta tua candida.
habitabit extra castra. Vestis la e
a ¶Quæ vtilior. b ¶Quæ minus.
nea siue linea quę lepram habue
a ¶Anima. ¶Diuina gratia. b ¶Sensu corporis. ¶Intentione nostra.
rit in stamine atque subtegmi f
ne, aut certæ pellis, uel quicquid g
ex pelle confectum est, si alba uel
rufa macula fuerit infecta, lepra
a ¶Iudicabitur.
rēputabitur, ostendetur q̄ sacer
doti. Qui consideratam reclu
a ¶Nihil superbe nihil indiscrete agens.
det septē diebus, & die septi
mo rursus aspiciens, si deprehen
derit creuisse, lepra perseuerans
†erit, pollutū iudicabit uestimen
tum, & omne in quo fuerit inuen
a ¶In futuro iudicio. ¶Quod futuro tempore innuit. b ¶Significantibus flammas gehennæ.
ta, & idcirco cōburetur flām
mis. Quòd si eam uiderit non h
¶Per pœnitentiam.
creuisse, præcipiet, & lauabūt id
a ¶Post ablutionem. ¶Vt deprehendat si macula superbiæ vel vanæ gloriæ permaneat.
in quo lepra est: reclūdetq; illud i
septem diebus alijs, & cùm ui
derit faciem quidem pristinam
¶Non transisse ad pœnitentiam.
non reuersam, nec tamen cre
uisse lepram, immundum iu
¶Quia non corrigitur.
dicabit, & igne comburet, eò q̄ k
infusa sit † in superficie uestimen
ti, uel per totum lepra. Sinau l
¶Incerta. f. & dubia lepra.
tem obscurior fuerit locus le
præ postquam uestis est lota,
¶A Vestimento virtutis solidæ.
abrumpet eum, & à solido diui m
a ¶Post ablutionem & pœnitentiam.
¶Vestimentis. stamine, & aliis prædictis.
det. Quòd si ultrà apparuerit † in
his locis quæ prius immacula
ta erant, lepra uolatilis & ua n
¶Gehennæ.
ga, debet igne comburi. Si o
a ¶Semel enim mundatus iterum vult lauari, vt videatur mundari.
cessauerit, lauābit ea quæ pu

a ¶Habebit vestimenta dissuta. i. in lateribus aperta, & etiam in superiori parte circa scapulas, vt de facile possit indui & eruj absq; lęsione. Secundò q̄tūm ad caput, cū dicit: Caput nudū. Tertiò q̄tūm ad os, cū dicit: Os veste contectum. Et ad quid ista fiant, ostendit cùm dicit: e ¶Contaminatū ac sor. &c. omni tēpore &c. i. per p̄dicta apparebit manifeste oibus ipsum esse leprosum: ac si hoc voce diceret, vt sic q̄libet possit vitare ip̄m. Quarto q̄tū ad locū, cū dicit: d ¶Solus habitabit extra castra. Erant aūt in exercitu Hebręorū tria castra. castra deitatis. sacrū in quo erat tabernaculū, & hoc erat in medio exercit?, vt patet Num. ij & castra Leuitarū, q̄ erāt circa tabernaculū: & castra populi, q̄ erāt extra circūitū Leuitarū. Leprosus aūt ejiciebatur ab oibus istis castris. Sciē dū tū q? hęc dictio solus, non excludit societatē leprosorū, sed fanorū. e ¶Vestis lanea. Hic agit de lepra in veste, & primò ponit casum certū, cū dicit: g ¶Si alba vel rufa macula fuerit infecta. Et hoc notabiliter discrepante ab alio colore nō ex aliquo superfluo à casu, sed ex hoc q̄ talis macula, procedit ex materia vestis. & hoc notat p hoc q? p̄ponitur: f ¶In stamine &c. Dicit aūt stamen ipa tela. subtegmen aūt est ipsa trama q̄ intexit. Si post septē dies reclusiōis inuenit creuisse talis macula, lepra iudicat, qa infectiua est, & corrosiua, & vestis est cōburēda. Cōsequenter ponit casus dubi?, cū dicit: h ¶Quod si eā vi. &c. i. illā partē in qua est lepra, & accipitur hīc sicut & in alijs locis frequenter lepra, p signo leprę, vt patet intuēri textū. i ¶Er cū viderit &c. Ex quo patet, q̄ oriebatur ex interioribus, & nō ab exterioribus, ex quo p lotionē macula nō recessit. k ¶Eo q̄ infusa sit in superficie &c. Iste textus videt esse corrupt? vel per scriptores, vel per aliam viam: quia manifestē patet ex p̄cedenti litera, q̄ loquitur de lepra, que videtur esse in parte vestimenti & nō in toto. vñ & immediatē dicit: Nec tamen creuisse leprā, quia post lotionē partis, in qua videbatur lepra, nō creuit vltrà extendēdo se ad alias partes: vnde in Hebręo sic habetur: Eo q̄ cauata sit in caluicio suo, vel fenestra sua. & accipitur hīc cauatio pro infectione leprę, quia est corrosiua, vt ē. dictū est. Caluicium verō accipitur pro vetustate, & fenestra pro nouitate. loquitur enim scriptura metaphorice de lepra vestis ſper similitudinem leprę hominis, quæ est in caluicio: quia fenestra dicit principium, vel inchoationem caluicij: quia quando homo incipit decaluari, dicit habere fenestras, vel fenestrā in capillis. Caluicium aūt dicitur perfectio vel finis fluxus capillorū. Per hāc ergo similitudinē intelligit, q̄ si talis macula appareat in veste, ꝓpe nouitatem suā vel in vetustate, iudicanda est leprosa, & debet comburi. l ¶Sinautem obscurior fuerit locus leprę: id est magis dubius: secūdum q? dicit glo. m ¶Abrumpet eum: scilicet locum in quo est macula, & faciet quod sequitur. & patet litera.

☞ Ista est lex

Moraliter *a ¶Habebit vesti. dissu. significat q̄ hęreticꝰ scindit fidei vnitatē, p hoc q? subdit: b ¶Os veste cō. significat q̄ hęreti
†veste vel stamine vel subtegmine vel pellicea florens est
cꝰ docere p̄hibet. Lepra verō vestis significat exteriora signa hęresis, quibus hęretici vnius sectę, mutuò se cognoscūt, & ab alijs ignorant, ne in suis maleficijs capiant. Per lepra dom? significat loc? occult?, i quo cōuenit hęresiarchę cūdiscipulis, suis ad simplices subuertēdū: & talis: & talis, loc? cū ecclesię notificat? fuerit, est totaliter subuertēd?.

☞ E Moralit.

que nos in alijs tenuit. Sūt em̄ q̄ carnali immunditię subiecti ad se redeūt, reatū agnoscūt, & cū se correxerint, de bono castitatis eleuā tur, & quos immūditia operis tenebat in corpore, immunditia ela tionis tenet in mēte. Lepra ergo volatilis nō plenè vestimentū dese ruit, sed locū mutauit. Vestimentum verò ecclesię quisq; fidelis. Sic qui de diuitijs superbit correctus paupib⁹ omnia distribuit, sed inde in corde elationē sumit, & lepra volatilis locum mutauit. Alius sępè immoderatis verbis & ineptæ lętitię deditus, à predicatore corripitur: & dum vult esse grauis & immoderatè à gau dio constringitur, iracundus efficitur. Vitiū ergo ineptæ lętitiæ per immoderatam continentiam ad iracundiæ vitium transit.

Nicolaus de Lyra.

mūda iudicari debeat, vel im munda

✠ a ¶Ista est lex. Hîc ponitur recapi tulatio breuis p̄cedentium, & patet litera.

¶In cap.xiij. vbi dicitur in postilla: Vnde in Hebręo sic habetur.

ADDITIO.

†Matt.8.a. Marci.d. Luce.5.c. &.17.d.

In Hebræo in hoc loco non sit mentio de seneſtra, sed sic dicitur: eò q̄ cauata sit in cal uicio suo vel in recaluicio. & est sensus, qa sicut hō cuius capilli fluūt à pte anteriori, dicit caluus sic si capilli fluūt à parte poste riori, dicit recalualter .i. retrò ca'uus. vnde & simili modo in lepra vestis accipit, p̄ calu uatio & recaluatio prout lepra cōtingit in facie vestis vel in dorso eius. Et videtur hęc distinctio magis propria q̄tùm ad hoc &c.

GLO. ORDI.

Cap. XIIII.

F

LOcutusq; est. Esi. Quia ma culas inter virtutes suborien tes purificare docuit, quō le prosus curetur, subiungit. vbi ostendit quia de lepra aię sa perius egit. Loquutusq; est dñs ad Moysen.

Allegoricè

Nota qa soli Moysi non etiā Aaron, q̄ de mundationib⁹ sunt, loquit. p̄cipuè em̄ Chri stū significat, qui omnē leprā solus emun dat. Hîc enim nō de speciali, sed de generali lepra agit. vñ simpliciter ait: Hic est ritus le prosi: ipse enim omne peccatum curauit.

b ¶Duos passeres. diminutè. s. & huma nitatē Christi. Quę mūda, qa peccatū nō ha buit. Et viua, qa ex peccato non fuit obno xia morti.

Iohā.6.a.f.

c ¶Quos vesci. &c. Quia ỹ bū caro factū est, & nisi manducauerim⁹ carnē filij hois, nō habebim⁹ vitā in nobis.

d ¶Lignum cedri. Cru cē quę cōtra oia fortis, sicut cedrus fortis & im putribilis.

e ¶Ver miculū. Lxx. Coccinū, tortū passionem. s. qui a coccinū rubeū est, tortū passibilitate & impassibilitate cōtextū.

Hyssopus Psal.50.b. Roma.6.a.

f ¶Hyssopum. gra tiā spiritussancti, quę nostrę emūdatiōi cooperat. Vnde: Asperges me dñe hyssopo & mūdabor &c.

g ¶Super aquas &c. Baptis matis. Quicunq; in Christo baptizati sumus, in morte ipsius ba ptizati sumus.

h ¶Tinget in sanguine &c. Quia cōprehen dunt omnia in virtute baptismi. Vtuēs passer in sanguine occisi pas seris tingit, qa nō i hois passiōe, tm̄ sed dei & hominis baptizamur.

i ¶Septies vt iure purget. Pro septiformi spiritu, in quo omnis mūdatio & remissio. Vel vt purget anima à septem dęmonibus.

☞ Et dimittet

NIC. DE LY.

Cap. XIIII.

Diuisio

LOcutusq; est dominus ad Moysen dicens. Hîc consequenter agitur de leprosi mundatione, & primò ostenditur qd sit in ea agēdū. scdò agitur de lepra circa domū, ibi: Locutusq; est dñs ad Moysen. Circa pri mū ostendit primò qd agendū sit prima die purificandis leprosi. scdò qd septimo die, ibi: Et die septima. Tertiò quid octaua ibi: Die octauo. ¶Circa primū sciendū, q̄ aliquis ꝑpter leprā segregatus ab alijs dicebatur aliq̄ sanari dupliciter. Vno modo secūdum ap parentiam: videlicet quando sacerdos iudicando eum leprosum fuerat deceptus, quia signa per quæ fiebat tale iudicium fallibilia sunt quan

¶Secunda pœnitentia.

ra sunt secundo, & mundaue runt. Ista est lex lepræ uesti a menti lanei & linei, staminis atque subtegminis, omniscp; sup pellectilis pelliceæ, quomodo mundari debeat uel contami nari.

Cap. XIIII.

a

LOcutusq; est do b ¶Solum. minus ad Moy sen, dicens: Hic ¶Simpliciter. est ritus leprosi c quando mundandus est. †Addu ¶Christum. a ¶Christus ad nos venit qui eramus extra castra.

cetur ad sacerdotem, qui egressus d è castris, cùm inuenerit lepram e a ¶Nos. s. mundatos ab errore .i. paratos mundari.

esse mundatam, præcipiet ei qui b purificatur, ut offerat ꝑ se †duos f passeres uiuos quos uesci lici g a ¶Incorruptam mentem & stabilem fidem.

d tum est, & lignum cedrinum, h ¶Orationem sanctorum.

e f uermiculúmque & hyssopum: i k ¶Quod. s. passibile est, & occidi potest.

Et unum ex passeribus immo l ¶Pro nobis qui de luto facti.

g lari iubebit in uase fictili super m aquas uiuentes, alium autem ui n ¶Martyrio.

uum cum ligno cedrino, & cocco h & hyssopo tinget in sanguine o passeris immolati: quo asperget p i illum, qui mundādus est septies,

sunt, quando igitur illa signa transibant & curabantur, dicebatur q sanari à lepra secūdū apparentiā mēgrum sanitas prius latens appa rebat, quia nō fuerat leprosus secundum veritatē. Alio modo dici batur sanari secūdū veritatē, scilicet quādo iudiciū sacerdotis fue rat verum: sed aliqñ contingebat talem sanari miraculosè, aliquan do verò virtute naturę, si est aliqua species lepræ sic curabilis: & tunc purificabatur le prosus. per quā quidē purificationē ostendebat esse mūdus. Prima igitur die purifi cationis fiebat, quod dicitur hîc. c ¶Ad ducetur ad sacerdotē. nō q̄ intraret ad atriū sacerdotum, quia adhuc nō erat ei li citū ingredi etiā castra populi, vt dicetur infrà, sed sacerdos exibat aliquantulum ex tra castra, & leprosus veniebat ibi ad eum, & hoc est quod dicitur. d ¶Qui egressus e castris. s. sacerdos, qē patet ex litera sequenti, cùm dicitur: e ¶Cum inuenerit leprosum esse mūdum &c. ꝑ se, nō ad locum tabernaculi, sed ibidem extra castra manibus sacerdotis. f ¶Duos passeres vi. &c. Cuius ratio est, quia le pra aufert viuacitatē sensuum, & propter hoc ille qui ostendebatur mundus, offere bat per oppositum passeres viuos sensibi les & mobiles, ad designandum in se viua citatem sensuum. g ¶Quos vesci lici tum est. Hoc dicitur ad differentiā aliquo rū passerum existentiū in terra illa qbus nō erat licitū vesci, & sunt alteri⁹ speciei, licet cōueniant in nomine. Vel aliter pōt dici, q̄ hoc dicit ad excludendū passeres eiusdē spe ciei, quibus nō erat licitū vesci propter alia quod accidens superueniens in eis sicut & animal mundum aliquando erat illicitum ad comedendum ex aliquo casu contingen te. h ¶Et lignum cedrinum. Quia le pra aufert putredinem, & id eo per oppo situm offerebat lignum cedrinum, quod est imputribile: ad designandum q̄ in eo non erat putredo lepræ. i ¶Vermiculum q̄. i. filum rubei coloris. k ¶Et hyssopum. Quia lepra aufert viuacitatem colo ris, & affert fœtorem carnis: ideo per op positum, flū rubeum offerebat, quia color rubeus est color viuidus. Et hyssopum, quę est herba odorifera, ad designandum q̄ in eo non erat color lepræ neque fœtor. l ¶Et vnum ex passeribus immo lari ꝓiubebit: in vase fictili, id est terreo. m ¶Super aquas viuentes. Dicuñ au tem aquæ viuæ, quia habent quodammo do in se principium motus, sicut sunt aquæ fontium & fluminum sicut animal dicitur viuū, quod mouet, & hoc fiebat ad designan dum in eo qui purgabatur, munditiam & viuacitatem: quia aquæ viuentes vtrunq; designant. n ¶Alium autem viuum &c. & cocco. id est filo rubeo. o Et hyssopo tinget in sangui ne passeris immolati. Fiebat enim quasi quędā aspersionum, cuius manubriū erat lignū cedri oblatum, cui alligabātur hyssopus & passer viuus cū filo coccineo prædicto, & ista duo sic alligata ligno cedrino tingebantur in aqua viua, posita tamen in vase fictili, & cui mistus erat sanguis passeris immolati. p ¶Quo asper. &c. ad designandum in eo perfectā munditiam, quia perfectio na

Aqua viua

Dupliciter quis sanatà lepra

✠ mero Moraliter. Errore

Moraliter. b ¶Locutusq;. In hoc capitulo agitur de leprosi emundatione, per quam significatur reuersio ab hæretica prauitate, vbi primò describitur sacerdotis diligens inquisitio, cùm dici tur: d ¶Qui egressus e castris. Per quod designatur qđd prælatus debet reuertentem ab hæresi diligenter examinare de fide & ecclesiasticis sacramentis, & si inuenerit eum fideliter credentem præcipiat ei, vt offerat duos passeres viuos &c. per quos intelligun tur corpus & spiritus, quos talis reuertens offerre debet domino in obsequiū fidei, Christianæ, & vn⁹. s. ille per quē significat corpus, immolari debet per carnis mortificationē sup aquas viuentes, ba ptismales, per q̄ significatur q̄ debet omnem hęresim abiurare, & alius passer per quē significat spūs, dimitti debet vt liberè volet, per quod significat cælestium meditatio, cui reuertens ab hæresi debet intēdere de cætero, sc̄dm illud Phil.iij.d. Nostra aūt cōuersatio in

✠ cœlis est

A ☞a ¶Et dimittet passerem. quia quodāmodo tenet sub contēplatione humani intellectus. b ¶Vestimenta sua. opera & si quas virtutes habuerit, quia & has peccatū polluit. c ¶Purificatusq; vero, superius tamen dictum est leprā mūdatam, sed sic intelligendū est mūdari aptā. d ¶Extra tabernaculū ,cōsortiū sanctorū, a quo excludunt peccatores: Vñ cū huiusmodi nec eib ū

Lorisd. sumere. e ¶Capillos, cogitatiōes p ornatum hominis vt rationali & multa disceptantes habet: sicut capilli capitis. f ¶Et supercilia, quę hoiem contemplatiuum de sublimibus & diuinioribus consuetum, qđ superetia in altioribus sita significant. g ¶To tū corporis, etia verēdarū partiū, vt nulla remaneat veterū cogitationū, vt totꝰ nouus & ql modò genitus ueterem hominē exuat, nouū induat. Quomodo enim ralis pilis succedunt noui, sic nouæ cogitationes ad meliora pullulant veteribus ralis.

Gilpin. h ¶Die octauo, quo dominus surrexit quo leprosus ingreditur castra, q patriarcha Iacob vidit occurrētibus sibi angelis: vnde locū castra dei appellauit. ¶Postq̄ prima die, qua egreditur sacerdos extra castra, immolari ad emūdationē leprosi pcepit, octaua die alia sacrificia substituit. Hęc enim eādem vim habent quam prima: qui a omne tēpus in hebdomadibus terminatur. Octaua ergo & prima est: quę subsequit. Et notandū, q leprā mi. peccatū summopere vitandū ostendit qđ tā diligēter purgari, præcepit. i ¶Agnos immacu. &c. Ola hęc figurant sacrificiū salutaris: q p nobis hostia fuit. Ex vtroq; sexu sacrificium fit, quia vtrūq; serū saluatur. ¶Hiero. In duobus agnis duo aduentus Christi, quibus credendū est à lepra peccatorū mūdari. primò em̄ venit & passus est: secdò in gloria. vēturꝰ est

B k ¶Anniculam. Anniculū in hoc cē sacrificiū tanq̄ pfectū, pfecta em̄ in prędictis animalibus annicula sunt: vnde & tūc generationi apta sunt. l ¶Et tres de. Qui em̄ mundatur sacrificio vnigeniti: debet fide sanctæ trinitatis signari, tres decimas similes. i. trinitatē patrē, & filiū, & spiritumsanctū habentē in vnaquaq; psona pfectionē.

Rimed. denarius em̄ pfectus est. m ¶Similę, vnigenitu. Quamuis enim vnigeniti passio fuerit, opus tamen est totius trinitatis. vnde in nomine patris & filij & spiritussancti baptizamur, dum in mortem Christi baptizamur. ¶Isi. Est lepra peccati q̄ sacrificiorū oblationibꝰ emūdat. i. corde cōtrito & humiliato. Est idolatrię q̄ aq̄ baptismi diluit.

Lepra mul tos ani mas. Est hęreticorum, qui septē diebus extra castra arcentur, vt per septiformis spiritus agnitionē purgent. Est lepra, q̄ visu sacerdotis auferetur. i. per doctrinā. Quę vō omnino mūdari non pōt: eorū est q in spiritussanctum peccāt, & nolūt pœnitere & cōsequi veniā. n ¶Olei sextarium. quia fide intelligitur & agitur vnūquodq; prędictorū. Sextarius nāq; mēsura est: nec plus nec minus capientis. qđ em̄ plus est, effundit, si minus est, nō est sextarius. Sic fides ad mentis nostrę mēsurā dat, nec capit plus aut minus q̄ à deo distribuit. qđ em̄ plus est aut minꝰ, extra fidē est. ¶Olei sextarium, pinguem dei misericordiā & gratiam: & si clarissimam sanctimoniæ famem prę ferre non valuit, lucernā fidei non extinguat. o ¶Super extremū. vt auditum muniat & cautum reddat: ne amplius vocē serpentis audiat. p ¶Et pedis, vt in cōspectu dei motio nostra & via dirigat. his em̄ supradictis custoditis p sanguinē agni & fidē eius, quæ nobis per misericordiā & compassionem ipsius donatur intelligibilis lepra fugatur.

☞Et asperget

a ut iure purgetur, & dimittet pas-
a ¶Diuinitatem, impassibilem.
b Lætitudinem contemplationis.
serem uiuum, ut in agrum auo-
¶Ponendo.
b let. Cumq; lauerit homo uesti-
a ¶Cogitationes quæ omnes erant immundæ.
menta sua, radet omnes pilos
a ¶Lachrymarum vel baptismi.
c corporis, & lauabitur aqua: pu-
Quia paulatim ad meliora proficitur.
b In quo coeat cum deo, sicut sponsa cum sponso.
¶Mysteriorum adeptionem.
d rificatusq; ingredietur castra, ita
duntaxat, ut maneat extra taber-
e naculum suum septem diebus: &
die septimo radat capillos capi-
a ¶Quæ differentiam continet, barba enim inter virum & fœminam discretio est.
f tis, barbāmq; & supercilia, ac
a ¶Omnitentia non baptismo: unus enim dominus, una fides, unum baptisma. Ephe. iiij. a.
g totius corporis pilos. Et lotis
h rursum uestibus & corpore, die
a ¶Vide istic agnus absq; macula. masculus annicules. Exo. xij. a.
i octauo assumet duos agnos im-
k maculatos, & ouem anniculam
l absque macula, & tres deci-
m mas similę in sacrificium, quæ
¶Quia misericorditer pro nobis passus est.
conspersa sit oleo, & seorsum
¶Quia fides ex misericordia dei est & gratia. Lxx. consam.
n olei sextarium. Cumq; sacer-
a ¶Quia ad ingressum scientiæ dei qui mundatur, adiuuatur.
dos purificans hominem, statue-
rit eum: & hæc omnia coram do-
mino in ostio tabernaculi testi-
a ¶Christum.
monij, tollet agnum & offeret k
a ¶Ultius cuius aures leprosæ.
eum pro delicto, oleiq; sextarium: Et oblatis ante dominum
omnibus, immolabit agnum
ubi immolari solet hostia pro
peccato, & holocaustum, id
est in loco sancto. Sicut enim
pro peccato, ita & pro delicto
¶Verum.
ad sacerdotem pertinet hostia,
sanctasanctorum est. Assu-
mensque sacerdos de sangui-
ne hostiæ, quæ immolata est
o pro delicto, ponet supra ex- l
tremum auriculæ dextræ eius
qui mundatur, & super polli-
p ces manus dexteræ & pedis,
& de olei sextario mittet in
manum suam sinistram, tingét-
que digitum dextrum in eo,

mero septenario designatur. a ¶Et dimittet passerem viuū, vt in agrum auolet, ad designandum, q̄ homo sic purgatus restituebat cohabitatiōi hominum, sicut passer cohabitationi passerū. b ¶Cum q̄ lauerit homo vestimēta sua, ad amouendū imaginationē ex quacū. p occasione immunditię pcedentis. c ¶Radet oēs pilos corporis. Quia lepra est corrosiua pilorum. d ¶Et lauabitur aqua, ad amouēdū immūditiā pilorū & aliorū, q̄ possent esse in corpore. e ¶Purificatusq; ingredietur castra: tunc & non ante. Non castra dei siue tabernaculum, nec etiam castra Leuitarum, sed castra populi tñ. Ita dīxat, vt maneat extra tabernaculum suum septem diebus, cuius rationem assignat Ra. Sa. quia actus matrimonialis erat sibi interdictus vsq; ad diem octauam, in qua perficiebatur sua purificatio, & ideo interdictum erat ei ingredi tabernaculum suum ad manendum cum vxore sua. f ¶Et die septimo. Hīc consequēter ostēditur, quid agendum erat circa purificationem leprosi die septima. Et patet litera ex prędictis. Ista autem quæ dicta sunt de purificatione leprosi, fiebant in purificatione tam pauperis quam diuitis. Diuisio

g ¶Die octauo. Hīc consequenter ostendit quid erat agendum die octaua, in qua pficiebatur purificatio leprosi, & in hoc differebāt diues & pauper. Et ideo primò ostendit, quid tenebant facere diuites: secundò quid pauperes, cū dicit: Quòd si pauper est. Circa primū describi oblatio diuitis, cùm dicitur: h ¶Assumet duos agnos &c. Et patet litera ex supradictis de sacrificijs vsq; ibi: i ¶Et seorsum olei sextariū. i. absq; oleo qđ ponebat in cōspersione seu pistatione simile. Dicūt autem aliqui qui diligentius considerauerunt dicta Isidori, q̄ sextarius in liquidis de quo est hīc sermo, continet duas Sextarius D drachmas, q̄ valēt quasi quartā partē quartæ Parisiensis, & secundum hoc sextarius erat valde paruus. Addebatur autem oleū in sacrificio, ad designandum sanationem illius qui purificabatur: tum quia oleum habet vim sanatiuam pustularū & apostematum in corpore: tū quia oleū in scriptura significat diuinam gratiam, seu misericordiam per quam leprosus aliquando sanabatur miraculosè, vt suprà dictum est.

k ¶Tollet agnum & offeret eum pro delicto. Quia plaga leprę frequenter infligitur homini pro peccato, sicut patet de Maria sorore Moysi. Num. xij. & de Ozia rege Iuda. iiij. Re. xv. & ij. Paral. xxv. Assumens q̄ sacerdos de sanguine. Sequi;

l ¶Ponet supra extremum auri. &c. quia in istis partibus dinoscitur lepra.

☞Et asperget

*cerdos tan-

Moralit

*celis est. c ¶Radet omnes pilos corporis sui, & lauabitur aqua. Per hāc rationem significatur resecatio omniū circūstantiarum hæresis. Per lotionem verò corporis & vestium, pura & perfecta confessio designatur. h ¶Assumet duos agnos immaculatos, & ouem &c. Per ouem anniculam significatur intelligentia, quæ pro peccato prędicto debet in obsequium dei captiuari. Per duos agnos intelliguntur voluntas & memoria: quia voluntas offerri debet in holocaustum p incēdiū charitatis, & memoria recedendo gratāter beneficia diuinæ largitatis. Debet etiā offerre similā, quę est farina tritici purgatissima: propter quod significat puritatem conscientię, & oleū qđ significat opera misericordiæ. l ¶Ponetq; supra extremum auriculæ &c. Per hoc q̄ sa

☞ E

Septenarij numerus

a ¶Et aſperget &c. Preſumit eũ talis ſacerdos apud deũ, qñ mũdare & dimittere peccata potuerit. vñ ſepties aſpergit, qa numer⁹ eſt remiſſionis & gratię. b ¶Quę aũt &c. Vt fides ſacerdotis in operibus oſtẽdat. Nõ enim aliter vim ſuã exerit, niſi manu aſſumpta. i. actione cõfirmata & ſignata. Mittit autem oleũ in ſiniſtram manũ, & intingit digitũ dextrũ in oleo: vt p arma iuſtitiæ à dextris & ſiniſtris conuerſei. p gloriã & ignobilitatẽ, p infamiã & bonã famã. c ¶Et faciet ſa. &c. p ea quæ dicta ſunt de delictis, pñt ea quæ pro peccato ſunt conſci, vicina enim ſunt & communia tãg in cõi materia. d ¶Holocauſtũ &c. Chriſti ſacrificiũ prius nos à delictis & à peccatis mũdat, & tũc noſtrum cõficit holocauſtũ. Cũ em intelligibi emũdatione corpus noſtrũ & aiam ſanctificãtes facti ſumus ſpũales, tũc digni ad aſcenſionẽ altaris efficimur tũc enim plenã emũdationẽ accipimus, nec alia indigemus. Sunt nanq emũdationũ, p fectus. q dam enim à pollutiõe lepræ liberat: alia inducit in caſtra: alia pleniſſimè mundatos ad altare pręſentat. e ¶Quod ſi pauper eſt & nõ poteſt man⁹ eius &c. Hiero. Hoc eſt, ſi diuitias cęleſtium chariſmatũ nõ habet, verbi gratia: Si virginitatẽ ſeruare nõ valuit, thorũ cuſtodiat immaculatũ: ſi martyrij nõ potuit reportare trophęum, ſe ſaltẽ ſeruet inuictum.

Allegoricè

†ã. 5. b. & 12. d.

Paupertas excuſatur

¶Quod ſi pauper eſt &c. Mirabiliter condeſcendit & veniam tribuens paupertati, cõgrua pauperi ſacrificia pręcipit, ne obſtupeſcat ſi maiora viribus ſacrificia exigantur. Qui tñ nõ habet panẽ aut pecuniã: vnde emat agnum aut colũbam aut turturẽ? Ad ſpiritualia ergo horum occaſione vocamur, vt leprã, malitiam, pœnitẽtiã, emũdationẽ intelligam⁹. Pœnitẽtię ſunt opera neceſſaria, q̃ valeãt delere peccata. vñ: Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ. Sũt autẽ plures q nõ poſſunt ſolue re qđ exigit diſtrictio pœnitẽtię. Exigit em orationẽ aſſiduã, eleemoſynã, vigilias, ſacrũ ieiunũ & vt poſſit dicere, Factæ ſunt lachrymę meę panes die ac nocte: Et, Lauabo p ſingulas noctes lectũ⁹ meum &c. Et: Quia cinerẽ tanq panẽ mãdu. &c. Ignoſcit his qui volunt, ſed non poſſunt aliã viã pœnitẽtię. i. alta ſacrificiorũ genera exquirit. f ¶Ponet ſuper extremũ auriculæ dextræ illius qui &c. Origene. Vides qñ vltimę & ſummę purificatiõis eſt aurem purificari, vt pur⁹ & mũdus ſeruetur auditus. Et manũ dextrã, vt mũda ſint opa nullis ſordib⁹ admiſta. Et pedes vt ad opus bonũ tantummodo dirigantur, nec vltra lapſum iuuentutis incurrãt. Septies reſpergit ſacerdos contra dominũ ex oleo, poſt oia em quę p purificationẽ celebrata ſunt, poſtq conuerſus & recõciliatus eſt deo, poſt immolatas hoſtias ordis erat: vt virtus in eũ ſeptemplicis ſpiritus intraret,

Luc. 5. b.

Pſal. 41. a. Pſal. 6. b. Pſal. 101. b.

Moralitẽ

† ſi dedero plagam

Pſal. 50. e.

Luc. 11. a

secũdũ illud: Redde mihi lętitiam ſalutaris tui, & ſpũ prin. cõ. &c. Vel quoniam

a & aſperget ſepties coram domino. Quod autem reliquum eſt olei in læua manu, fundet ſuper extremum auriculæ dextræ eius qui mundatur: & ſuper pollices manus ac pedis dextri, & ſuper ſanguinem, qui fuſus eſt pro delicto, & ſuper cãput eius. † Rogabitq pro eo ſacerdos coram domino, & faciet ſacrificium pro peccato. Tunc immolabit holocauſtum, & ponet illud in altari cum libamentis ſuis, & homo ritè mundabitur. Quòd ſi pauper eſt, & non poteſt manus eius inuenire quæ dicta ſunt, ſumet agnũm pro delicto ad oblationem, † ut rogęt pro eo ſacerdos, dẽcimamq partem ſimilæ conſperſæ oleo in ſacrificium, & olei ſextarium, † duósque turtures, ſiue duos pullos columbæ, quorum ſit unus pro peccato, & alter in holocauſtum. Offerétque ea die octauo purificationis ſuæ ſacerdoti, ad oſtium tabernaculi teſtimonij coram domino. Qui ſuſcipiens agnum pro delicto, & ſextarium olei, leuabit ſimul: immolatóque agno, de ſanguine eius ponet ſuper extremum auriculæ dextræ illius qui mundatur, & ſuper põllices manus eius ac pẽdis dextri. Olei uerò partem mittet in manum † ſuam ſiniſtram, in quo tingens digitum dextræ manus, aſperget ſeptiẽs coram domino: tangétque extremum dextræ auriculæ illius qui mundatur, & pollices manus ac pedis dextri in loco ſanguinis, qui effuſus eſt pro delicto. Reliquam autem partem olei, quæ eſt in ſiniſtra manu *, mittet ſuper caput purificati, ut placet pro eo dominũ, & turturẽ, ſiue pullum columbæ offeret, unum pro delicto, & alterum in holocauſtum cum libamentis ſuis. Hoc eſt ſacrificium leproſi, qui habere non poteſt omnia in emundationem ſui. Locutúsque eſt dominus ad Moyſen & Aaron dicens: Cùm ingreſſi fueritis terram Chanaan, quã ego dabo uõbis in poſſeſſionẽ ſi fuerit plaga lepræ in ędibus, ibit cuius eſt dõm⁹ nũtiãs ſacerdoti, & dicet: Quaſi plaga lẽpræ uidẽ mihi eſſe in dõmo mea. At ille

a ¶Sicut ſupra dictum eſt.

b ¶In capite totum corpus ſignificat, & Chriſtum deum, qui mundatus eſt hac vnctione oſtenditur.

c ¶Debilis corpore vel animo.

d ¶Cum velis: quia vel ſenex vel infirmus.

e ¶Sacrificia diſtribũtur pœnitentiæ apta.

f ¶Oportet enim pœnitentem ante omnia benignum eſſe.

g ¶Qui a malis abſtinet decimam partem ſimilæ conſperſæ oleo facile habet.

h ¶Chriſti theologiam, qui miſericorditer noſtræ contemperatus eſt carni.

a ¶Fidem. b ¶Hæc facile reperiuntur. c ¶Continẽtiam.

d ¶Legis meditationem: hæc & corpus & animam a terrenis retrahunt operibus ſicut ea quę in diſtricta pœnitentia agũtur, vnde pro illis indicuntur.

a ¶Vt ſint opera munda b ¶Ne gradiatur ad malum.

a ¶Vt recipiat ſpiritum ſanctum, vel vt eiiciantur ſeptem dæmonia.

a ¶Legem.

a ¶Prophetas. ¶Quia hæc ad vtrosque pertinent.

a ¶Genium quæ Abrahæ promiſſa ſunt ſecundum illud Geñ. xvij. a. Patrem multarum gentium poſui te.

b ¶Præiacentibus legem & prophetias, ſicut apoſtolis qui docuerunt gentes.

a ¶Domeſticis eccleſiis. ¶ Congregationibus hæreticorum.

a ¶Sicut Nympha vel Priſcilla. b ¶Petro vel Paulo qui poſſit iudicare peccata.

a ¶Timiæ doctrinæ. b ¶Eccleſia.

qm̃ peccatorũ corda dñs in euangelio teſtat à ſeptem dæmõibus obſideri. Competenter ſepties añ diam in purificatione reſpergit vt expreſſio ſeptẽ ſpirituũ malignorũ de purificati corde ſi pties exciſio digitus oleo declaret. Sic ergo conuerſi à peccato purificatio per omnia ſupra dicta datur. Datur autem donũ gratię ſpiritus, quę per olei imaginem deſignat, vt nõ ſolũ purgationẽ conſe- quaẽ q cõuertit à peccato, ſed ſancto ſpũ repletus priorẽ ſtolã & antiquã recipiat: & p oia patri filius reparetur.

g ¶Chanaan. Eſi. Terra Chanaã nçorũ Abrahę, promiſſa eſt, quã poſſidebãt ſeptẽ gẽtes immũdos ſpiritus ſignificãtes. De qbus dicit: Aſſumit alios ſeptẽ ſpũs neqores ſe & inhabitabi. ibi. Poſſident terram Abrahę gẽtes quæ erãt ei promiſſę, cui dictũ eſt, Patrẽ multarum gentium poſui te.

Lucę. 5.

Myſtice

Geñ. 17.

† vt ſupra

☞ Quãdo ergo eum

Nico. de lyra.

a ¶Et aſperget ſept. coram domino. i. contra altare holocauſti in quo immolabatur dominо.

b ¶Fũdet ſuper extremum auri &c. Exponaẽ ſicut ſupra à diſtũ eſt de poſitione ſanguinis in partibus illis. c ¶Et ſup ſanguinẽ. id eſt in eiſdem locis in quibus iam poſuerat ſanguinẽ. d ¶Et ſuper caput eius. Quia ſupradictum eſt de leproſo, q debebat habere caput nudũ vt appareret leproſus oibus. & iõ hic vngit caput eius oleo, vt deſignet perfectè mũdus. e ¶Tunc immolabit holocauſtum. quod totũ incendebatur. f ¶Et ponet illud in altari: ſcilicet holocaſtorum, quia ibi cremabatur.

H

g ¶Cum libamentis ſuis id eſt cum illis quæ ſimul cremabantur in liquidis, ſecundum quod determinatur, Numeri, xv. h ¶Quod ſi pauper eſt. Hic conſequenter agitur de oblatione pauperis in purificatiõe ſua à lepra. Et patet litera ex his quæ dicta ſunt ſuprà i ¶Locutuſque eſt dom. Hic agitur conſequenter de lepra domus, & ponitur vltimò quantũ ad ea quæ pertinent ad lepram, qua lepra hominis & veſtis habebant ſacerdotes diſcernere, cùm adhuc eſſent in deſerto, ſed circa lepram domus nõ habebant officium ſuum exercere,

Nacrobis

Moraliter

ſacerdos tangere debet auriculam eius qui mundatur, & pollices manus & pedes dextri, ſignificatur q reuertens ab hęreſi debet de cętero obediens eſſe eccleſię, eius mandata audiendo, quod ſignificatur per tactum auris & opere adimplendo, quod ſignificatur per tactum manus, quę eſt organum organorum, vt dicitur. iij. de Anima. & quod procedat de bono in melius, ſecundum illud Pſalmo. lxxxiij. Ibunt de virtute in virtutem, & videbitur deus deorum in Sion. Et talis proceſſus de bono in melius per tactum pedis ſignificatur.

Nacrobis

Qui ergo Moyses & Aarō. i. lex & ꝓphetę ingrediunt inter gentes, expellit deus per eos Chananæos intelligibiles, & dat eis deinceps in hęreditatē, vt ibi regnet lex & ꝓphetia, & q ꝑdicāt ea. Tūc vadit cui⁹ domus est & mūtiat sacerdoti, qa lepra videt eē in domo sua. Tales dom⁹ sūt domesticæ eccliæ singulorū. vñ Paulus: Salutate Priscillā & Aquilā & domesticā eorū ecclesiam.

Romā.16.a

Vadit ergo ad sacerdotem, qui discretionis habet iudicium. Aliqñ enim sacerdos nō est, cuius domus est, qđ ibi patet. Salutate Nymphā & domesticam ei⁹ ecclesiam. a ¶Extra ciuitatē. nō tm extra domum, quia de vniuersali ecclesia sunt exponendę, q est ciuitas dei viui. b ¶Domum autem &c. Domum rade dunt qui scripturas intelligunt & discernūt, & quod dolose fusc̄atū est nouacula dīudicatiōis radunt. c ¶Lapidesq; alios. Dogmata veritatis. de qbus dicitur. Lapides viui voluūtur super terram. & alibi: Quicūq; ędificauerit super fundamētū aurū & argentū &c. d ¶Reuersam lepram & parie. &c. i. sicc̄tis prauis dogmatibus, & expositiōe subtili rursus impietatis doctrina inueniāt aspersa.

Colo.4.d.

Iob.9.d. 1.Cor.3.c.

e ¶Quod si intro. &c. Memēto quę legeris in mundatiōe leprosi. Manifestē enim apparet quia ecclesiā hęreticorū exprimit; q contra dispēsationē incarnationis Christi agit: & ideo ad domū mundandam talia sacrificia adiicit, in quibus mysteria carnis & passionis Christi possint exprimi, & peccata in se cōmissa sanari. f ¶Ista est lex. quia latē leges leprę exposuit, ne cessario recapitulauit, prius genus: deinde partes exponit.

Mystice

g ¶Leprę. impiæ doctrinę, quę cōtingit etiā laicis, ideo additum est: Vir aut mulier in quo fuerit plaga lepræ &c. Si enim sacerdotes tātū intellexisset, mulierem non addidisset. Post hæc leprā quæ est in virtutibus posuit. hæc enim sunt animę vestimenta. Inde quæ est. i. in ecclesię doctoribus: qui sunt parietes domus. Tandē cicatricis & erumpentiū papularum memorā facit: lepram verā describens eā. q. est in peccatis velin dubijs vel manifestis.

Nicolaus de Lyra.

Ingressi terram promissionis, & hoc notatur in textu cum dicitur: Cumq; ingressi fueritis terram Chanaan &c. Sciendū autem, qꝑ ꝓpriē loquēdo lepra non potest esse in domo, quia solū animal est susceptiuum sanitatis & infirmitatis sed aliqua corruptio existens in domo dicitur lepra similitudinariē, inquantum potest habitātes in ea inficere, & talis domus quando

a ¶Id est recedant qui in domo erant, & se a malo illo immunes ostendant, ne participes pœnę fiant. hoc est enim quod ait, ne immunda fiant omnia q in domo sunt.

præcipiet, ut efferantur uniuersa de domo, priusq; ingrediatur eam, & uideat utrum leprosa sit, ne immunda fiant omnia quæ in domo sunt. Intrabitq; postea ut consideret domus lepram. Et cùm uide-

a

b ¶Diuersis ordinibus quibus ecclesia sustentatur. vnde Iacobus & Iohannes & Cephas columnæ dicuntur ecclesiæ, tanquam ministri sacrorum & doctores.

b ¶Opinionem scilicet ministrorum vilescentem, & ex peccato humiliorē. c ¶Lxx. vitore. Luxuriā gloriā, quæ quasi herba cito vanescit.

rit in pārietibus illius quasi uallículas pállore siue rubore deformes, & humiliores superficie reliqua, egredietur * ostium domus, & statim claudet eam

c

a ¶Moderata increpatione corrigens, vt pœnitens veniam mereatur, & absoluatur. septenarius enim veniam in septiformi spiritu significat.

septēm diebus, reuersusq; die septimo considerabit

a ¶Dogmata impietatis.

eam. Si inuenerit creuisse lēpram, iubebit eruī lapi-

d

des in quibus lepra est, & proiici eos extra ciuita-

e

a ¶Inter hæreticos, qui omnia impietatis opera vel dogmata recipiunt.

tem † in lōco immundo, domum autem ipsam radi

† in locum immundū

a ¶Particularem doctrinam. ¶Reliquias vt nihil omnino remaneat.

intrinsecus per circumitum, & spargi puluerem ra-

a

a ¶Generalem ecclesiam. b ¶Inter hæreticos tanquam immunda & ab immunditia inuecta.

sum extra urbē in lōcum immundum, lapidesq;

c

a ¶Expositione, quæ legem exprimit.

alios reponi pro his qui ablati fuerint, & lūto alio

f

liniri domum. Si autem postquam eruti sunt lapides, & puluis elatus, & alia terra lita, ingressus sacer-

a ¶Non auditu sed inspectione cognoscens. b ¶Ministrorum ordines.

dos uiderit reuersam lepram, & pārietes aspersos

d

a ¶Oliui ecclesiam malignantium. Psal.xcv.b.

maculis, lepra est perseuerans, & immundā domus.

a ¶Non tantum condemnabunt dogmata, sed ipsos autores. b ¶Quorum doctrina constituit impia ecclesia.

Quam statim destrūent, & lapides eius ac lignā,

a ¶Ciuitatem sanctam Hierusalem.

atque uniuersum puluerem proiicient extra ōppi-

a ¶Hæreticorum. b ¶In quibuslibet communicans. c ¶Conuenticulum hæreticorum.

dum † in lōco immundo. Qui intrauerit dōmum,

† in locum immundū

a ¶Quæ pœnæ subiecta est. b ¶Pœnitentiam.

quando clausa est, immundus erit usq; ad uesperū,

¶Ad vesperum demorabitur sterus.

a ¶In tali doctrina requieuerit. b ¶Panem luctus. ¶Mysteria destruēs ecclesię. c ¶Pœnitentia vel baptismo.

& qui dormierit in ea & cōmederit quippiam, lauā-

g

¶Opera.

bit uestimenta sua. Quòd si introiens sacerdos uiderit lepram non creuisse in domo, postq; denuo lita fuerit, purificabit eā reddita sanitate. Et in purificatione eius sumet duos passeres, lignumq; cedrinum, & uermiculum, atque hyssopum: & immolato uno passere in uase fictili super aquas uiuas, tol-

h

let lignum cedrinum, & hyssopum, & coccum, & passerem uiuum, & intinget omnia in sanguine passeris immolati, atque in aquis uiuentibus, & asperget domum septies, purificabitque eam tam in sanguine passeris quàm in aquis uiuentibus, & in passere uiuo, lignóque cedrino, & hyssopo, atque uermiculo. Cumq; dimiserit passerem auolare in agrum

Recapitulatio.

f liberè, † orabit pro domo, & iure mundabitur. Ista

† orabit

¶Genus præponit. a ¶Impiæ doctrinæ quæ peior est omnibus. b ¶Virtutum.

g est lex omnis lepræ & percussuræ, lēpræ uestium,

i

a ¶Ecclesiarum.

& domōrum, cicatricis & erumpentium papularum, lucentis maculæ, & in uarias species colori-

a ¶Quando ignoranter peccatur. vnde Iohan.ix.b. Si cæci essetis, peccatum non haberetis.

bus immutatis, ut possit scire, quo tempore mundum quid uel immundum sit.

a ¶Quando scienter peccatur.

quando erat corruptio perseuerans iubetur hīc dirui duplici de causa. vna est ne inficeret habitantes, vt dictum est. Alia, qa sñ talibus domibus aliqui Gentiles idola colebāt & inuocationes dæmonum exercebant, ne filij Israel qui erāt ad idolatriam & ad tales superstitiōes proni, ad consimilia declinarent. ¶Circa igit lepram domus, primò agit de eius iudicio & discretione. scd̄o de eius purificatiōe, ibi: Quòd si introiens. Circa primum ostē dit, quid dñs domus debebat facere, cùm dicitur: Ibit cuius est domus nuntians sacerdoti &c. Et quid sacerdos debebat facere, cùm dicitur: At ille præcipiet, vt efferantur vri &c. cuius causa subditur: a ¶Ne immunda fiant &c. Quia si dom⁹ iudicaretur leprosa per sacerdotem, omnia quę essent in domo tpe sui iudicij essent facta imūda. b ¶Et cum vide. in pa. &c. Quia talia sunt signa corruptionis corrosiuæ & infectiuę.

C

Diuisio

c ¶Claudet eā &c. Quia p talē clausionē citò apparet corruptio eò q; nullus ibi habitat. vñ & dom⁹ nō habitatę citò perorantur. d ¶Si inuenerit cre. lepr. &c. notabiliter intensiuè vel extensiuè. e ¶Iubebit eruī lapides, in quib⁹ sunt maculæ, ad videndum si corruptio possit amoueri cum minori detrimento domus. f ¶Et luto alio li. do. i. alio cemēto.

D

g ¶Qui dormier. &c. Ille enim qui dormierit in tali domo vt comederit, magis pōt inficiēdo, q̄ ille q solū ingredit. & iō ingrediens nō indigebat vestiū lotiōe, sed solū erat immūdus vsq; ad vesperam, & sic purgabatur solo trāsitu tpis. Cętera patent. h ¶Quod si introiēs sacer. Hīc agit de lepræ domus purificatiōe, & patet snia ex his q̄ dicta sunt de purificatione hoīs. Consequenter recapitulat breuiter quę dicta sunt, cū dicit: Ista est lex leprę. Sequitur: i ¶Et erumpentiū papu. Pupule sunt vlcera minuta in cute nascētia quę dolorē & scabiē afferūt. Cętera patent lex supradictis. ¶In capitulo. xiiij. vbi dicit in postilla: Sciendum autem q; ꝓpriè loquendo.

ADDITIO

Licet solū animal sit susceptiuū sanitatis vel infirmitatis, tamen cib⁹ dicit sān⁹ vt medicina sana, inq̄tū sanitatē cōseruat vt efficit & talis mod⁹ dicēdi non est metaphoric⁹ seu similitudinari⁹, qa sanitas q̄ significatur p cibū sanū vel medicinā sanam, est vera sanitas animalis q̄ a ꝑdictis causat. & iō cū dicit: Domus lepræ non similitudinariè dicitur, sed effectiuè, quia causat lepram in his qui in ea habitant, si sint ad hoc dispositi &c.

B *Replica* Correctorij contra Burgē. In ca. xiij. vbi postillator dicit domū ipropriè dici leprosam, qa ppriè solū viuū qđ est susceptiuū sanitatis & infirmitatis. Burgēn p equiuocationē putat hoc bene dictum impedire, dicens cibū vt medicinā dici sanā. Ad qđ rñdeo, q postillator loquit de sanitate formaliter inhrente, & sic nihil ppriè est †.6.dist.c.1. susceptiuū sanitatis & ei⁹ cōtrarij, nisi vi- 43.dist.c.1. uū aīal. Cib⁹ aūt & medicina, & si sint cau- ante finem. satiua sanitatis, nō tamē susceptiua dicuntur. Dicuntur igit sanē equiuocē, put oēs & philosophi & theologi testantur. Dicens igitur cibū sanū, dicit eadē ratione solem calidū, sed patet quòd secūdum non est propriū, cum corpa cęlestia nō sint capa- † eius cia taliū impressionū: igit primū etiā erit secundū similitudinē. Et videtur ad propositū de lepra domus accipienda mala qualitas in loco domus ecuberans lepręcausatiua, & sic locus potius est dicēdus leprosus quā domus, & sic accipereť continēs pro cōtento, quæ est vera metapho ra secundum logicos & grammaticos.

☞ *GLOS. ORDI.*

Cap. XV.

LOcutusque est dñs &c. a ℂ Vir qui patitur &c. Esi. Lxx. Sic: viro viro cui fa ctu. fue. &c. Hebraicè etiam איש איש isch isch, vir vir, id est, qcūq. Quoties aliqd legislator duplicat: quātū inde sollicitus sit monstrat: vt nemo illud mandatum prętereat. Sicut ibi: homo hō de filijs Israel &c. Notādum autem q di- Prou.20.a. cit, viro viro, non homini homini. fortitudinē em̄ significat in eo qui legē precipit. viri em̄ appellatur pfectī. vnde Salo. Ephe.4.c. Virū autē pfectū qs inueniet? Et Paulus: Donec occurramus in virū perfectū &c. ℂ Grego. Vir qui patit &c. quid est F sermo nisi semen? Qui dū ordinatē mittit, audientis mēs quasi cōcipiētis vterus ad boni o. eris prolē fœcundatur. Si importunē defluit, polluēs emittentē, generādi perdit virtutē. Semē incōpertēter fluens corporis mēbra inquinat, cū sermo per quē in audiētibus nasci scientia debuit, si inordinatē prodeat etiam quæ rectē senserit, fœdat. Immūdus est ergo qui hūc fluxum patit, quia multiloquio inquinatur. Vnde Paulus discipulo dicturus importunē, pmisit eportune, dicēs: Insta oportunē importunē. Quod autē dicit: Tunc 2.Tim.4.a iudicabitur huic vitio subiacere &c. tūc s. pbabit immūditię fluxꝰ semis. a. nociuæ doctrinę subiacere, cū frequētū⁹ prauitatis sensus & supfluæ verborū effluuiōi operā dederit, quo magis tēporalē gl'iam qrat, Tropolo. quā ppetuę mercedis fructū. ℂ Elicius. Quia multę spēs sunt prauę doctrinę: cū legislator alios i sananōe lepræ, alios idifferētia ciborū significasset, alios qui ex ipudētia docēt, p hoc mādatū exponit. Sunt em̄ qui secundū, ppias passiōes sermonē doctrinę tēperāt, & alios quos ipsi diligūt, cōmendāt. Qui ergo sic docet, doctrinā suā corrūpit, nec deo filios facit. ideo fluxū semis pati dicit, stratū in quo dormierit, inquinat. i. discipul⁹ in quo diligēť o- 1.Cor.7.d. bedięte regęsit magistri spīritꝰ. vñ Paulus de Tito dicit: Spiritꝰ ei⁹ requieuit in oībus vobis. Eorū ergo q ipudica docēt, & filiorū pcreationē & legitimas nuptias spernunt, & sic fornicationem introducunt, & semine fluunt. Quidā obediēdo stratū

Cap XV.

LOcutusq; est dominus ad Moysen & Aaron, dicens: Loquimini filijs Israël, & dici a ¶Qui fortis debet esse. te eis: † Vir qui pa- b a ¶Superfluitatem verbi. b ¶Quia in multiloquio titur fluxum seminis, immundus e- non deerit p̄ peccatum. rit. Et tunc iudicabitur huic uitio c a ¶Cum frequenter prauitati sensus & effusioni verborum operam dederit. subiacere, cùm per momenta singu- ¶Semen. la adhęserit carni illius, atq; concre- d a ¶Discipuli, in quorum obedientia quiescit magistri. uerit fœdus humor. Omne stratum e in quo dormierit, immūdū erit, & ubi f ¶In cathedra pestilentiæ. a ¶Qui audierit discipulos eius. cunq; sederit. Si quis hominum tetigerit a ¶Pœnitentia. b ¶Opera. gerit lectum eius, lauabit uestimenta ¶Lachrymarum. sua, & ipse lotus aqua immundus erit a ¶Consummationē pœnitentiæ. ¶In cathedra malæ doctrinæ. usq; ad uesperum. Si sederit ubi ille ¶Pœnitentia. sederat: & ipse lauabit uestimenta ¶Lachrymarum. sua, & lotus aqua, immundus erit usq; ¶Vsq; dum complentur pœnitentia. a ¶Carnalem eius doctrinam. que ad uesperum. Qui tetigerit cărnem eius, lauabit uestimenta sua, & ipse lotus aqua, immundus erit usq; a ¶Fluentem doctrinam. que ad uesperum. Si saliuam huius h ¶De ingerendo modi homo iecerit super eum qui mūdus est, lauabit † uestem suam, & lotus aqua immundus erit usque ad ¶Structura. ¶Discipuli doctrinę tali subiecti. uesperum. Sagma super quod se- i derit immundum erit, & quicquid ¶Sub eius doctrina. sub eo fuerit qui fluxum seminis pa- ¶Obediendo. titur, pollutū erit usq; ad uesperum. a ¶In semetipso peccata suscipiens. Qui portauerit horum aliquid, la- uabit uestem suā, & ipse lotus aqua, ¶Non semper. ¶Desperationem auferet. immundus erit usque ad uesperum. ¶De miserendo. Omnis quem tetigerit qui talis est, ¶Per pœnitentiam. ¶Operibus. non lotis antè manibus, lauabit ue- stimenta sua, & lotus aqua immun- a ¶Quod doctrina eius impletum. dus erit usq; ad uesperum. † Vas fi- k a ¶Omnino terrenum & tendens ad lutum: quòd facile corrumpitur. b ¶Non superfederit, quasi eorum doctrinam superponens, sed quandam partem. c ¶Quia rerum corruptum nec pœnitentiæ aptum. ctile, quod tetigerit, confringē- a ¶Quod fortius b ¶Quia non sic infirmatur vt per pœnitentiam non sanetur. tur, uas autem ligneum lauabitur l a ¶Ab hac corruptione ne vlterius fluat. aqua. Si sanatus fuerit qui huius- m do stratū fiunt, qui intantū immūdi sunt, G vt Moyses nō præcipiat mūdationē eorū quos ita affectos morbo nouit, vt pœnitentiam agere non possit. Si quis tetigerit lectū eius. i. si particeps fuerit doctrinę eo⁹ sequens discipulos ipsi⁹. b ℂ Sagma super quod. &c. Lxx. ὑποζύγιον ἐπὶ ὃν, id est stragulum asini. Per quod negligentior discipulus & molli corde cōmutandus intelligitur. Sagmata em̄ mollia sunt. ☞ Numerabit

NICO. DE LY.

Cap. XV.

LOcutusq; est do. Hic agit de Diuisio immunditia fluxus seminis, & primò de immūditia ex fluxu innaturali, secūdò ex naturali. ibi: Vir de quo egreditur. Adhuc primò agit de dicti fluxus pollutiōe, secūdò de ei⁹ purgatione, ibi: Si sanatus fuerit. circa primum dicitur: b ℂ Vir qui patitur fluxū semi. immū. erit. quia nō poterat ingredi locum sacrificij. & ex tactu etiam ipius contrahebatur immunditia, vt dicet postea. Cōsequenter ostēditur qualiter debebat iudicari talis infirmitas, cùm dicitur: c ℂ Et tunc iudicabitur huic vitio subiacere, cū per momēta singula. i. frequēter: d ℂ Adhærserit carni illius, atq; creuerit fœdus humor: generatus ex semine dicto modo fluēte. Cōsequenter ostēdit qualiter ex eo deriuetur immūditia ad alia inanima & animata, & patet litera vsq; ibi: i ℂ Sagma. i. sella vel quodcūq; aliud quod ponit sup animal ad ipsum eqtandū. Vnde in Hebręo habetur, מרכב merchab, id est vectura, eqtatura. Cætera patent ex suprà dictis. m ℂ Si sanatus fuerit. Hic cōsequenter agitur de ipsius purgatione. Et primū quātum ad tempus, cū dicitur:

☞ Numerabit

Moraliter. b ℂ Vir qui patitur fluxum se. &c. secūdum dictum saluatoris Lu. viij. b. semen est verbum dei. Vir igit seminifluus est doctor theologus vl prędicator curiosus & vanigloriosus, verba multiplicās ad sui ostētationē, vel ad quęstum, & non ad vtilitatem audientium. c ℂ Omne. Per hoc stratū itelligit fauor & laus hoīm, in quo tanq; in lecto talis doctor vel prędicator quiescit. f ℂ Et vbicunque. Nam talis doctor vel prædicator sedet in cathedra pestilentiæ. g ℂ Si quis hoīm: Per tangētē lectum ei⁹ & sedentē in ei⁹ loco, intelliguntur illi q fouēt eū in suo malo. h ℂ Si saliuā &c. Per saliuā ei⁹ q dicit infectiua, intelligit verbū malū egrediens ab ore ei⁹. Doctor em̄ vel prędicator, q nō intendit nisi q̄stū vel fauorē hoīm, frequēter cū bonis q̄ dicit, prūpit in mala verba & inhonesta, nā ex abūdātia cordis os loquit Mat. xij. c. k ℂ Vas fictile &c. Per vas fictile intelligit anditor ad malū pnus, & ideo si doctrina talis doctoris in corde tangatur, ita corrumpet de communi cursu quòd ad nihilum valebit vltrà, quod significat per hoc qđ dicitur, cōfringetur. l ℂ Vas autem ligneum la. aqua i. si auditor non sit ita pronus ad malū, q̄ per eius doctrinam corrumpatur, tamen ex ea priorabitur, & sic indiget lotione per contritionem & confessionem. & sic exponatur in alijs in quibus fit mentio de lotione. m ℂ Si sanatus fuerit &c.

†supra.d.6.c.1.

A a ¶ Numerabit septem dies. Quia per septiformē spiritū datur remissio peccatorū, cuius septē donis indigēt q̄ pfectē mūdari debent. b ¶ Duos turtures. Dignū doctoribus sacrificium. Turtur siquidem meditationē, columba frequēter generās & simplex, spiritūsanctū designat. Oportet ēm doctorē spiritualiter generare. dignē ergo hoc sacrificium sacerdotibus & magistris dedicauit. c ¶ Coram domino vt emun. Secūm voluntatē & legē dei, super quę peccauit, emundaf pœnitendo, sacrificia orationum offerēdo, & deinceps rectē viuendo & perfectē sapiendo. d ¶ Vir de quo egre. &c. Esi. Nisi quis renatus fuerit ex aqua & spūsctō, nō intrabit in regnū cęlorum. Quia peccatū vni⁹ transiuit in oēs. vñ dicit Dauid: In peccatis concepit me mater mea. Ideo legislator virum de quo egreditur semen pro generādis filijs, sed & mulierē quæ cōcepit, lauari pœcipit. Corpus enim ab originali sordidum semen trāsfundit immundum. Sed immūdus dicit vsq; ad vesperum, qa in fine seculorū Christus aqua mundauit genus humanū. ¶ Esi. qa multi Iudæorum luxuriosi erāt, tot & tanta pręcipit, vt saltem coacti sanctimoniā quęrant. Sicut aūt qui seminis fluxum patit, corruptorem doctrinæ intelligimus, sic de quo semē coit⁹ egreditur doctrinā Iudęorū seminantē. Sicut enim in mund⁹ est originaliter, q̄ semen naturale & sanū effuderit, sic eorum sana doctrina propter legem munda videf, sed non est: quia secūdū literam docet, & lex nemini ad plenum auxiliaf. Iudęos verō per mulieres coeuntes accipim⁹, qui semp adhęrēt doctorū suorū traditionib⁹. e ¶ Vestem & pellē. Miseriā exprimit originalis peccati, quo gen⁹ humanū pollutū etiā isensata polluit. Mulieres B etiā exprimit q̄ libidinis cā miscentur viris ad tpalem vsum, quē pręstant, & vestimētū pelles quoq; veteratę, pręciuntur, & mulierbris cōsuetudo veterascēte amicitia respuit. f ¶ Mulier &c. Per menstrua, prauæ cogitationes designātur. Quæ enim menstrua patif, alienā carnē nō tangit, & ꝓpria se polluit. Sic iniquæ cogitationes & voluntates, q̄us opere nō cōpleant, apud deū ꝓ factis habent & puniuntur. Mulier quę rede. Intēdit tā mulieres, quā viros à libidine reuocare, & occasionē inuenit, quæ per varia & plurima tempora ā mulieribus viros arceat, quæ singulis mensibus naturæ reddūt tributa, septem diebus dicit esse immundas. Qui autē simpliciter tangunt, immūdos esse vsq; ad vesperum. Qui verō cum eis dormiunt, nō vna die sed septē immūdi sunt: necessariō ergo vtrisq; interim cōtinētia indicitur Secundum hunc sensum, & in carne Iudęus per literā iuuari potest. Sed fluxus sanguinis animæ quā effœminata mulier significat, idolatria est, quæ corruptio hūani generis est. g ¶ Septem diebus &c. Vniuersitatē tęporū significat, vsq; ad cōpletionem qua declaratū est euangelium. separati enim erāt homines à deo vsq; quo cōiungeret eos euangelica prędicatio. h ¶ Qui tetigerit vestimentum eius lauabit vesti. &c. Sic oportet ab idolatria abstinere: vt nec idolatras, nec eorū discipulos vel fautores, quibus quasi lectis vel vasis vtuntur, contingamus, nec cōmunionem cum eis habeamus.

☞ Mulier quæ

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Numerabit septē &c. ab illo die quo cessauit passio illa, & tūc loto corpe & vestibus mund⁹ erit. b ¶ In aquis &c. Et hoc videtur q̄ illa lotio nō sit intelligēda per aspersionē aquę in qua erāt cineres vaccę rufę, sed ablutionē in aquis acceptis de fonte vel flumine, quæ dicuntur viuę ꝓpter motum, vt dictum est ca. prece. sed ò q̄tū ad sacrificiū deo offerēdū ꝓ gratiarum actione, ratione beneficij sibi collati. s. sanitatis à p̄dicta passione, cū dicitur: c ¶ Die autē &c. Et patet litera ex supradictis. d ¶ Vir de &c. Hīc cōsequēter agit de immūditia, q̄ ꝓuenit ex fluxu naturalis seminis. s. in coitu etiam in actu matrimoniali. In emissiōe ēm talis humiditatis semp est pollutio corpalis, vt de se patet, & frequenter etiā est ibi immunditia spūalis etiā in actu matrimoniali, qa licet possit sine peccato exerceri, tamen frequenter est ibi libido inordinata. f ¶ Mulier cū &c. Quia sicut est ibi pollutio à pte viri, ita etiā à pte mulieris, & maior, cū mulier sit frigidior, & ꝓ cōsequens humores in ea sunt minus digesti. g ¶ Mulier quę &c. Hīc cōsequēter agit de immūditia sanguinis. Et primò q̄tūm ad fluxū naturalem, secundò q̄tū ad innaturalē, ibi: Mulier q̄ patit multis diebus. Circa primū sciēdū, qd mulieres à tpe quo incipiūt esse aptæ ad cōcipiēdū vsq; ad tēpus quo desinunt cōcipere, quolibet mēse cōiter patiuntur hāc passionē q̄ vocaf fluxus sanguinis mēstrui, nisi impediaf ꝓ infirmitatē vel cōceptū: & ꝓ tali passiōe septē diebus separabaf: ita q̄ nō admittebaf ad locū sacrificij nec aliquis cōiacebat cū ea in cibo & lecto. Hęc etiā immūditia ad alia derivabaf inanata & animata, qd notaf cū dicitur: Quis qui tetigerit eā &c. k ¶ Si coierit &c. Hoc ꝓhibet nō solū ꝓpter immūditiā cōtractā ex ea, sicut ex pcedētibus, sed etiā qa ex tali coitu solent generari pueri mēstruosi vtpote patientes aliquē defectū in aliqua parte corporis vel etiam in toto, sicut lepram vel aliquam consimilem infirmitatem.

✠ Immundus erit

✠ fuerit &c. Hīc agit de emūdatione dicti doctoris vel p̄dicatoris mali: nō durāte statu p̄sentis vitæ nul⁹ est ita mal⁹ qn reuerti possit ad fidē gratiæ: ideo subdit: a ¶ Numerabit sep. &c. Emūdatio ista fit per verā & perfectā cōtritionē. p septē dies intelligitur septē dona spiritussancti, quæ cū gratia infundunt. & ordine naturæ verā contritionē sequunt: qa tū verē contritus & sanatus cōfiteri tenet, ideo subdit: † ¶ Et lotis &c. Per qd intelligit pura cōfessio q̄tū ad peccata, quæ significant per corpus & circūstātias aggrauantes, quæ significantur per vestes. c ¶ Die autem octa. su. id est immediatē post confessionem incipiet satisfacere per opera pœnitentiæ, quę significant per turtures pro cantu gemitum habentes. Et bene dicitur duos turtures: nam opera penitētiæ non valent, nisi fiant ex charitate, quæ per binarium significatur propter geminam dei scilicet & ꝓximi charitatem. d ¶ Vir de quo egre. semen &c. Per tale semen qd est immūdū, itelligit verbū malū, scurrile, & inhonestū: per locutionē tot⁹ corporis intelligit mentis emundatio aqua contritionis & confessionis. e ¶ Vestem & pellem &c. id est cōuersationem suam exteriorem roborabit. g ¶ Mulier q̄ re. men. pa. flu. sang. Per sanguinem intelligitur peccatum mortale. Psal. c. Libera me de sanguinibus deus deus salutis meæ. Per mulierem verō sic patientem intelligitur homo mollis & effœminatus & instabilis, qui frequenter peccat mortaliter, & iterum recidiuat. h ¶ Septem die. se. Et quoniam septenario dierum totum tempus reuoluitur ideo p septē dies intelligit totū tps quo talis subiacet pctō, & toto illo tpe immūd⁹ est & euitād⁹ ab alijs: ne pctō eos inficiant. ā subdit: i ¶ Omis qui &c. Per talem ēm tactū intelligit aliqua cōtactio mala cū tali peccatore.

M v ✠ Mulier quę

C Actus matrimonialis

Diuisio

Qū mens truua mulieribus incipiunt

Nota cauē dum à mēstruatis.

† 43. dicas. ante finem.

D Moraliter

Iohan. 3.

Psal. 50. Mystice

† opiabit eos

Leuit. 7. d.

Literaliter

1. Cor. 5.

☞ a ¶ Mulier quę &c. Quia fluxū seminis patientē, obscena & cor
E rūpēta docētē diuīm⁹, & Iudaica vtētē doctrina, de quo semē col-
tus egredit, restāt qui Gētiliū doctrinā spargūt, quę oportunē flu
xus sanguinis dicit, quasi seductio idolatrię. gaudēt enim dæmones
sanguine. b ¶ Offeret. Superius fluxum sanguinis patientem su-
mere duos turtures, aut colūbas in sacrificiū
præcepit, qa magistri locū occupauit, & hīc
quoq; eū qui patit fluxū sanguinis, qa & ido
latriæ magister fuit. c ¶ Docebitis. Hoc
neq; de leprosis, neq; de his q tangunt mor-
† 5. dist. 1. itē mulier quæ menstrua patit. Iohan. 2. ticina, sanciuit. d ¶ Immunditias. Omne
peccatū immūditia est aiæ, sed idolatria ma-
ximè. e ¶ Tabernaculū. interiorē hoīem,
in quo imago dei. Verbū quoq; caro factū
est, & habitabit in nobis. f ¶ Ista. Quę sibi
cohęrēt, & cōmunē intētionē habēt, nectere
cōsueuit, vt ostēdat quomodo debeāt intelli
gi, & q̄ cū qbus cognatiōe intellect⁹ cōiun-
gant. g ¶ Et qui &c. Qui p̄cepta Iudaica
docet, & malē docet bona, immūdus est, dū
quę ad literā ptinent, extra tps p̄fert, & sicut
ad Titū. 1. d. mūdis vtit immūdis. vñ: O ia mūda mundis
&c. h ¶ Et quæ &c. Hi sunt qui impieta-
tem docent, cūm genus humanum errore
idolatriæ sit detentum in menstruis, id est in
† vel omne instrumētū separatione malitiæ.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Immundus &c. infrà. xx. ca. dicit,
q̄ talis debet interfici. Ad qđ dicendū, q̄ ibi
loquit de eo q scīēter accedit ad mīerē men
struatā, & cōuincit de hoc in iudicio, hīc aūt
loquit de eo q accedit ignorāter, & de eo cu
Diuisio F ius factū est occultū. b ¶ Mulier &c. Hīc
cōsequēter agit de immūditia fluxus sangui-
nis ex infirmitate. Et primò de pollutiōe: se-
cūdò de purgatiōe, ibi: Si steterit. Circa pri-
mū dicit, q̄ durāte infirmitate ista debet iu-
dicari immūda, sicut mulier patiēs mēstrua
tpe illi⁹ fluxus. & patet litera. c ¶ Si steteri-
t. Hīc cōsequēter agit de eius purgatione.
Et primò q̄tū ad tēpus, cū dicit: d ¶ Nu-
merabit &c. scilicet à tēpore quo cessauit
infirmitas. Sed q̄ quo ad sacrificiū deo offe-
rendū, p̄ sua sanatiōe, cū dicit: Offeret pro se
sacerdoti duos turtures &c. Sequit: e ¶ Do
cebitis erg. Hīc ponit cōclusio intēta, & di
rigit sermo ad sacerdotes: vt doceant pplm
cauere ab immūditijs p̄dictis. f ¶ Et non
&c. id est, p̄ suis sordib⁹, si immūdi accedant
ad locū tabernaculi. Hīc cōsequēter recapitu
lat, cūm dicitur: g ¶ Ista est lex eius &c.
Moraliter Et patet litera ex predictis.

✠ b ¶ Mulier quę &c. Per hanc intelligit
homo mollis & effœminatus in peccato suo
persęuerās: & toto tpe illo immūdus est &
euitandus ab alijs, ne ei⁹ peccato inficiātur.
c ¶ Si steterit &c. id est, si peccatum cessa
uerit per veram & perfectam cōtritionem.
d ¶ Numerabit septem &c. Exponā-
tur sicut suprà eodem capitulo vbi dicitur:
Numerabit septem dies purgatiōis suę &c.

GLOS. ORDI.

Cap. XVI.

Tropolo. LOcutusq; est dominus
&c. Vnum corpus legis facit
& cohærentia in vnum redi-
git. Cum enim contrariæ do-
ctrinæ multiplices differen-
tias expostuerit, nunc vna lege eam redar-
† morbi guit: commune contra eam præceptum
subijciens, & causam † mortis ipsius ostē-
dens. Ignis enim alienus aliena alienus, alie-
na doctrina à deo: propterea diuino igne
consumpti sunt qui ignem alienum obtule-
runt: nam contra spiritum sanctum agunt
qui iniqua qui iniqua docent. Siue ergo quis idolatriam docet, siue diuina
mandata prauè exponendo corrumpat, siue Iudaica doctrina se Q
vtatur vt polluatur, contra tempus scilicet, & intentionem ipsius
legis literam sequens: ignem alienum deo offert, ideo igne spirituali
consumptus, celerem transgressionis pœnam non euadit, sed
cūm ibi mortui fuerint & defecerint, san-
ctior quę obtinebit, sequtur. Vnde post
mortē eorū dīs hæc ad Moysen loquitur:

☞ Loquere ad

NICO. DE LY.

Cap. XVI.

LOcutusq; est dominus. Superius Diuisio.
actum est de purgatione ab
immunditia, inquantū tangit
aliquas personas vel aliquā in
speciali: hīc cōsequēter agitur
de purgatiōe generali, quę tangebat totū
populū, & fiebat decima die mensis septi-
mi, cui correspondet September apud nos
modo p̄dicto, Exo. xij. Circa quā purgatio
nē quatuor describunt. primū est mod⁹ p̄-
paratiōis: secundū actus immolationis, ibi:
His ritè celebratis: tertiū cultus celebratio-
nis, ibi: Cumq; portauerit: quartū ritus suc
cessiōis, ibi: Mēse septimo. Circa primū sciē
dum, q̄ istud festū fiebat duplici de causa.

✠ Vna est
Moraliter. h ¶ Locutusq; est &cæt. Moraliter
Hīc agit de ingressu summi pōtificis in san
ctū sanctorū in die expiatiōis, q̄ erat dies de
cima septimi mēsis. ¶ Allegoricè verò per Allegorice
hūc ingressum figurat⁹ fuit ingressus Chri
sti in cælū, nō in alieno sanguine sicut pōti-
fex legis ītrabat, sed p̄ ppriū sanguinē, sicut
exponit Apostol⁹ ad Hebr. ix. c. Et q̄m ipse
Christus sicut est sacerdos noster, ita est &
hostia, p̄ nobis īmolata, & nō hostia quęcū
que, sed hostia p̄fectissima. ideō figuratus fuit
p̄ plures hostias pontificis legalis hīc posi-
tas, sicut vnū p̄fectū p̄ plura imp̄fecta. sc. per
vitulū, arietē, & hircū: cui⁹ rō est, qa vitulus † equitat
est bos iuuēcul⁹ & tenellus. Sicut aūt suprà ei facta
dictū est, Christ⁹ dicit bos, ppter fortitudi
nē ad labores sustinēdū. Christ⁹ verò in iu-
uētute sua, imò in pueritia sua labores susti † separa-
nuit in p̄secutiōe Herodis. nā tūc portatus tis
fuit in Ægyptū p̄ viā lōgā & asperā tūc ēt † ab immi
mortē, imò multas mortes (vt sic liceat lo- dicijs suis
qui) quo dāmodo sustinuit. nā in quolibet
puero ab Herode occiso ḡrebat, & sic i eo
quodāmodo occidebat, & sic patet q̄ fi-
guratus fuit p̄ vitulū immolatū. Similiter p̄
arietē. nā ipse est dux fideliū sicut aries ouiū:
& pro ipsis immolatus fuit sicut ipse dicit
Ioh. x. c. Aiam meā pono pro ouib⁹ meis.
Similiter p̄ hircū propter similitudinē ca-
ris peccati. In hac aūt oblatiōe fuit duplex
hirc⁹: vn⁹ immolatus in tabernaculo: alius
emissus in desertū à feris deuorādus. & per
vtrūq; fuit Christ⁹ figurat⁹. nā passus fuit
in ciuitate Ierusalē, i qua erat tēplū, flagella-
tiōe & spinea corona impositione, & extra
extra ciuitatē crucifixione. Moraliter aūt p̄ Moraliter
ingressum summi sacerdotis in sanctū san-
ctorū, significat accessus sacerdotis nouæ le
gis ad offerendū eū in altari, q̄ est sanctus
sanctorū. de quo sacerdote dicit hīc, q̄ pri-
mò debet lauari. s. p̄ purā cōfessionē, deīn
de vestiri, & primò q̄tuor ornamentis cō-
munib⁹ pontifici & alijs sacerdotib⁹. sc. ſ. ſ.
in cōsummatione sacrificij q̄tuor alijs sum-
mo sacerdoti, p̄priis. q̄ verò sint ista orna-
mēta, & q̄ moralis significatio eorū, dictū
est suprà. Exo. xxviij. Oblatio verò hui⁹ sa-
cerdotis est Christ⁹ in sacramēto eucharis-
tiæ contentus, qui figuratus fuit per vi-
tulum, arietem, & hircum, sicut superius
est expressum.

i ¶ Locutúsque est dominus ad
Moysen post mortē duorū filiorum Aa-
ron, quando offerentes ignem alienum in-
a ¶ Similiter sacerdotes debent sibimetipsi hæc ꝓcipere. terfecti sunt. Et præcēpit ei

¶ Omni tempore vitæ suæ.
lis immundus erit septem die- a
bus, & omne stratum in quo dor
a ¶ Hæc est quæ in euangelio fluxum sanguinis patiens omnem substantiam suam in medicos expendit. Luce. viij. f.
k mierit, polluetur. †Mulier quæ b
a ¶ Immolando idolis vel idē suggerendo alijs.
pātitur multis diebus fluxum san
a ¶ Quo obtinebat idolatria sed etiam postq̄ doctrina euangelij lux pietatis effulsit.
guinis, non in tempore menstru-
¶ Errorem idolatriæ docere.
ali, uel quę post menstruum san-
guinem fluere non cessat: quādiu
huic subiacet passioni, immunda
erit, quasi sit in tēpore menstruo.
¶ Memento quæ legeris.
Omne stratū in quo dormierit,
& †uas in quo sederit, pollutum
erit. Quicunq; tetigerit eam, la-
uabit uestimenta sua, & ipse lo-
tus aqua immundus erit usq; ad
¶ Error idolatriæ.
uesperum. Si steterit sanguis, & c
fluere cessauerit, numerabit septē d
dies purificationis suæ, & octa-
b uo die offeret pro se sacerdoti du
os turtures, uel duos pullos colū
barum ad ostium tabernaculi te
stimonij, qui unū faciet pro pecca
to, & alterū in holocaustum, †ro-
gabitq; pro ea coram domino, &
¶ Magistri.
c pro fluxu immunditiæ eius. †Do c
a ¶ Subditos. b ¶ Fugere fornicationem.
cebitis ergo filiōs Israël, †ut cauē-
a ¶ Mentis vel corporis.
b ¶ Offendit quare hoc dixit.
c ¶ Horror impietatis.
d ant immunditiās, & nōn mōrian f
a ¶ Spiritualiter vel corporaliter.
tur in sordibus suis, cùm pol-
e luerint tabernaculum meum,
f quod est inter uos. Ista est lex e g
a ¶ Qui corruptam doctrinam seminat.
ius qui patitur fluxum seminis,
g h & qui polluitur coitu, & quæ mē
struis temporibus separatur, uel
¶ Fidelis.
quæ iugi fluit sanguine, & homi-
a ¶ Mitius idolatriæ.
nis qui dormierit cum ea.

Cap. XVI.

i LOcutúsque est h
dominus ad
Moysen post
mortē duorū
filiorum Aa-
ron, quando
offerentes ignem alienum in-
a ¶ Similiter sacerdotes debent sibimetipsi hæc ꝓcipere. terfecti sunt. Et præcēpit ei

a ¶ Loquere ad Aaron frat. &c. Quātūm parcat nobis deus, quantū sit de salute nostra sollicitus, in superioribus didicimus. Cui studia nostræ salutis, & dux doctrina est. Circa hanc ergo legislator maximè diligens est, nō solū vt in præceptis dñi aut in Iudaicis fabulis, aut in aliquo idolatriæ phantasmate doctores non excedant; sed ne occasione theologiæ in impietatem cadant, sicut hæretici, qui proprio sensu diuina & sublimia exquirentes, ab ecclesiasticæ moderationis corpore excisi sunt: quod præsentibus cauetur verbis. b ¶ Coram propitiatorio quo tegitur arca vt non moriatur. Lxx Corā facie ꝓpitiatorij. Aperte ergo sacerdotes vel quoslibet prohibet Christi exquirere diuinitatem, ingredi interiora velaminis. Christus habet velamen, id est carnem, quæ tegit diuinitatem: sicut sanctasanctorum visibile velamen. Arca quoq; testimonij appellat carnem Christi multis nominibus, multis alludens effectibus. Et hinc Dauid ait: Exurge dñe in requiem tuā, tu & arca sanctificationis tuæ. Hęc est arca testamenti, quia testimonij reddidit Christ⁹ sub Pontio Pylato: hęc est etiam ꝓpitiatorij. ¶ Vel ꝓpitiatorij, id est Christi carnē vel euangelij. Ipse em̄ vocat multis nominib⁹, nec est tanta logia, sed pro diuersis effectibus diuersa sunt noia. Velamē dicit carnē, qa Christi tegit diuinitatem. Aliquando arcam, qē dominꝰ exponit dicens: Soluite templum hoc, & in tribus diebus reędificabo illud. Aliquādo nubem, quia munda, leuis, & subtilis. vñ: Esaias: Ascendet dominus super nubem leuem &c. Nubem quoq; euangelicam p̄dicationem appellamus. vnde: Mandabo nubibus meis, ne pluant. In nube ergo tam Christi caro q̄ euangelica prædicatio intelligitur. Nihil amplius quæramus, quàm nobis tradit sermo euangelicus, vel quàm ex carne dominica percipimus. c ¶ Vitulum pro peccato offeret. Mirandus ordo. Cūm enim diuisset, quia non est semper ingrediendum in sancta, ne temere & incircumspectē accedere præsumamus, quando & quō ingrediamur, ostendit. ¶ Vitulum offeret pro peccato. Initium prædicationis diuinę Christus est, & passio eius, si hæc non fuisset ab errore tam Gētili q̄ Iudaico homines nō liberasset, de diuinitate patris loqui non posset. Nemo enim nouit patrem nisi filius, & cui voluerit filius reuelare. d ¶ Tunica linea vestietur &c. Qui de deo locuturus est, & ipm̄ secūdum possibilitatem visurus omnibus armetur virtutibus, quarum quatuor generales sunt, iustitia, castitas, fortitudo, sapientia. e ¶ Feminalibus. Hiero. Vbi refert quomodo Moyses Aaron fratrem suū induerit, de feminalib⁹ nihil dicitur ad genitalia & verenda nostra lex nō mittit manū, ipsi secretiora nostra & confusione digna tegere debemus, & continentiam puritatis & seminale deo iudici reseruare. de cæteris virtutibus sapientia scilicet fortitudine, iustitia, humilitate & huiusmodi possunt alij iudicare, pudicitiam sola nouit conscientia, & humani oculi certi esse non possunt. vnde: De virginibus autem domini præceptū nō habeo, ac si Moyses loquat: Feminalibus ego non vestio: nec impono alicui necessitatem, qui vult esse sacerdos, ipse se vestiet. Ipsi ergo assumamus feminalia, ipsi nostra verenda tegamus, vt nulli pateant: ne quando intramus in sanctasanctorum, si qua turpitudo apparuerit, morte moriamur. ¶ Hieron. ad Fabiolam. Secundum Hebræos ratio seminum & generationis ad carnem pertinentis terræ per eam deputatur. vnde: Terra es, & in terram ibis. Et causas quoq; huius rei quomodo de paruulo semine & fœdissimis initijs tāta vel hominum vel diuersa rerum pulchritudo nascatur esse obuolutas & humanis oculis non patere: ideo lineis feminalibus femina velo mora velantur. f ¶ Cum lotus fue. aqua baptismi. Prius enim oportet eum aqua & spiritu regenerari, & sic prædictis virtutibus indui, vt Christum induat, qui immolatus est tanquā aries in holocaustū, id est perfectiōem virtutū. Ipse em̄ est sc̄m Aplm̄ vir perfectus & mensura ætatis. His adeptis in sanctasanctorum ingreditur, nō sub

a ¶ Id est aliam conuersationem habens, ad dei sanctificationem ascendit.

dicens: Loquere ad Aaron fra- a

a ¶ Omnibus communem proponit legem: qui diuina perscrutantur mysteria, sed primum sacerdotibus.

trem tuum, ne ōmni tempore in-

a ¶ Diuinam contemplationem, in qua habitat sanctasanctorum.

grediatur sanctuarium, quod est

a ¶ Carnem Christi, qui fuit pro nobis propitiatorium per proprium sanguinem.
b ¶ Lxx. facie propitiatorij. i. diuinitate. vnde: Non videbis faciem meam &c. Fvod xxxiij. d.

b intra uelum coram prōpitiato- b

a ¶ Curiose secreta inquirens, quasi altiora te, ne quæsieris, quorum tibi falueris, periculum affert discussio.

rio, quo tegitur arca, ut non mo-

riatur, quia in nube apparebo c

c

d

a ¶ Ingreditur sacrificium Christi, qui immolatus est pro nobis.

rit. Vitulum pro peccato offe- e

e

a ¶ Christum qui est dux cuius, hic immolatus est pro Isaac. b ¶ Perfectionem virtutum.

ret, & arietem in hōlocaustum. f

f

¶ Iustitia. ¶ Castitate.

d Tunica linea uestietur, femi- g

g

nalibus lineis uerenda cælabit.

a ¶ Fortitudine.
b ¶ Sapientiam: quia organum sapientiæ in capite est. c ¶ Virtutum facultatem, acquisitionem celerem, habilem, gratamq; significat. ideo omnia iubet esse linea.

Accinget zonā linea: cidārim linē

am imponet capiti. Hæc enim

uestimenta sunt sancta, quibus

f

cunctis cū lotus fuerit, induetur:

¶ Miranda sacramenta.

g Suscipietq; ab uniuersa multitu- h

h

dine filiorum Israël duos hir-

a ¶ Quia pro peccatoribus mortuus, tam Iudæis q̄ Gentilibus.
x ¶ Quia Christus pastor ouium.

cos pro peccato, & unū ārietem in

a ¶ Perfectionem virtutum.

hōlocaustum. Cumq; obtulerit i

i

a ¶ Pro homine quem suscepit.

uitulū*: & orauerit ꝓ sē & pro k

k

ditur, non sub tantiā dei discutiens, sed dispensationem Christi intelligere cupiens. g ¶ Suscipietq; ab vniuersa multitudine filiorum &c. Christus pro nobis immolatus est de filijs Israël secundum carnem. vnde: Ex quibus Christus secundū carnem. Duos hircos pro peccato. Christus em̄ oblatus est ad exhaurienda peccata. Et vnū arietē in holocaustū, qa ad p̄fectionē virtutū & vitæ ꝓuectū oblat⁹ est. vñ Paul⁹: Mortificati estis per corpus Christi. C Allegorica Roma. 9. a.

¶ Duos hircos Roma. 8. a.

Nicolaus de Lyra.

Vna est qa illa die fuit eis denuntiatum per Moysen peccatū de conflatione vituli remissum. Alia causa est, quia sicut patet ex præcedentib⁹, frequēter & ex multis causis contrahebāt immunditiam. & ideo quia aliqui propter negligētiā vel ignorantiā seu aliam causam, omittebant emundari: & ideo semel in anno fiebat gñalis purgatio, & ideo vocabaf dies expiationis. Et qa secundū quod dicit Apostol⁹ ad Hæbreos. vij. d. Lex constituit homines sacerdotes infirmitatem habentes, & per consequens erant peccatores sicut & alij: ideo primò fiebat expiatio pro sacerdotibus: postea pro populo. ¶ Circa primum præmittitur monitio summi sacerdotis cūm dicitur: a ¶ Loquere ad Aaron fratrem tuum, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium quod est intra velum: id est illam partem quæ dicitur sanctasanctorum, in qua erat arca & propitiatorium: quia hoc non debebat fieri regulariter nisi semel in anno, vt dicit Apostolus ad Heb. ix. b. Si autem aliās esset ingrediendum, hoc erat ex aliqua necessitate superueniente, vt in motione castrorum, vt habetur Nume. iiij. ad inuoluendum ea quę erant intra sanctasanctorum. b ¶ Vt non moriatur. Si indiscretè & irreuerenter ingrediatur. & propter hoc in principio huius capituli recordatur mors duorum filiorum Aaron, qui mortui sunt offerentes ignem alienum, vt dictum est suprà. x. ca. c ¶ Quia in nube apparebo super oraculum. Hoc dupliciter exponitur. Vno modo de nube quæ erat super tabernaculum, quandiu filij Israël fuerunt in deserto. Alio modo de nebula consurgente de thuribulo: quando summus sacerdos ingrediebatur sanctumsanctorum, in quo ibi cremabat incensum, vt habetur infrà. d ¶ Nisi hæc ante fecerit. Non quòd deberet hoc facere quotiēscunq; intraret: sed solùm in die expiationis: qui erat dies ingressus regularis, vt dictum est. Consequenter ponitur informatio eius quid agere debeat pro sē & domo sua cùm dicitur: e ¶ Vitulum pro peccato offeret, id est offerendum præparabit de suo, in memoriam peccati Aaron in conflatione vituli aurei. f ¶ Et arietem in holocaustum: in memoriam arietis pro Isaac immolati, Geñ. xxij. g ¶ Tunica linea vestiet: Feminalibus lineis verenda cę. Hīc tantùm ponuntur quatuor vestimenta, quæ erant communia summo sacerdoti & alijs inferioribus sacerdotibus, vt dictū fuit Exo. xxviij. cuiꝰ ratio assignatur infrà. h ¶ Suscipietq; ab vniuersa multitudine filiorū Israel duos hircos pro peccato, & vnum arietem in holocaustum. Quia soluebantur de communi sumptu. i ¶ Cumq; obtu erit &c. Hoc non est intelligendum de oblatione vituli coram dño in altari holocaustorū, qa de illo habeē in parte sequēti, sed de oblatiōe quę fiebat sacerdoti. Quando em̄ ab aliquo fiebat oblatio alicuiꝰ animalis ad immolādū domino: primò offerebaf manibus sacerdotis: & postea sacerdos offerebat dño: sic & in ista oblatiōe quę erat de sumptu sacerdotis, ipse sacerdos primò accipiebat sibi animal determinans illud ad immolandum, & postea offerebat domino. & ideo cùm dicitur hīc: Cumq; obtulerit, sic est intelligendum, id est ad offerendum dispoſuerit: qa hīc agitur de prēparatione ad immolationē. & eodē modo exponēdū est q̄ subdit. k ¶ Et orauerit. In Hebrēo habetur כִּפֶּר chipper, expiationē fecerit. i. ad expiādū determinauerit seu ordiauerit.

¶ Duos hircos

Glos. ordi. Leuitici Cap. XVI. De Lyra.

☞ a ¶Duos hircos &c. Quia tã ꝓ peccatorib⁹ q̃ ꝓ iustis Christ⁹ E obiatus est, rectè hircus quali ꝓ pctõrib⁹, vitul⁹ aũt ꝓ iustis † appel
† immolaꝫ laꝫ.vñ ait: Cũ obtulerit vitulum, orabit pro domo sua. d. iustis qui sunt domus dei. ¶Duos hircos sta. Quidã dicunt alterum hircum
diãõ sacrificandum, alterũ diabolo, tã q̃ summope non ꝓhibeat di-
Exo.20.a. cens: Non erunt dij tibi alieni. ¶ August. Duos hircos. Hircus immolandus, à quibusdam in bono accipit, emittẽdus in malo, quia qui in eremum mittit eum, lauat vestimẽta sua; cũ redierit, & corpus aqua, & sic ingredit in castra. Sed q alterius hirci carnes extra castra comburit, abluit. Distri ctè ergo tãgẽda est allegorica significatio.
¶ Esi. Duos hircos stare fa. quia Christus deus & hõ, secũm humanitatẽ passus, secũm diuinitatẽ impassibilis: sumunt duo hirci,
Ioh.10.a. & statuuntur corã domino in ostio tabernaculi testimonij. Ipse enim est verum ostium, qđ ducit ad ostium tabernaculi testimonij, qđ est in cælis. mittit Aaron sup
† hircũ aũt sup quẽ ceciderit sors ꝓ capro emissario vtrũq; sortẽ, qua diuinitatem & humanitatem diuidi intelligimus, vt hæc patiatur, illa cõfortet patientem, vnã dño, & alterã capro emissario, Christo. s. b ¶ In solitudinẽ. id est in sinũ patris, quo nullus accedit nisi ipse & spũsanctus. abijt ergo id est, operãdi ꝙ tutẽ cohibuit, & portauit iniquitates nostras, nõ vt haberet, sed vt consumeret. Deus eñ ignis cõsumens est. ¶ In
† eum Deut. 4.d. Psal.62.a. solitudinem, de qua d. est: In terra deserta inuia & inaquosa &c. Ibi hostis locum nõ habet, vbi deus manet. In cælum enim diuinitas tempore passiõis abijsse dicit: non locum mutans, sed quodãmodo ꝙ tutẽ cohibens, vt possent impij consummare passionem. c ¶ Vitulũ. cũ Christus Iudaice plebis liberatione offert, vitulus dicit:
Matth.5.b. Gal.4.a. quia legis iustificatiõem obseruabat. vnde ait: Non veni legem soluere, sed adimplere: qui factus est ex muliere, vt eos qui sub lege erant: redimeret. Rectè ergo dicitur vitulus, quasi mandatis legis subiugatus.
F ¶ Esi Sacrificium Christi esse quidẽ carnis ꝓ virtutem diuinitatis, & in beneplacito patris, & ꝓpitiationẽ pro peccatis nr̃is: & ad subministrationẽ spiritus peragi legislator manifestat. d ¶ De prunis altaris &c. spiritualibus verbis quæ Iohannes egresso Iuda, in cœna scripsit, quibus exponit quõ ipse, cũ sit in patre & pater in ipso,
Ioh.15.c. spiritũ mittat: quõ pater agricola, ipse vitis, palmites apostoli, & alia multa, q̃ ad pie
Ioh.15.a. tatem accendunt, tanquã carbones ignis.
e ¶ Hauriens manu. Lxx. Implebit manus suas thymiamate, compositionis subtilis, subtilia scilicet spiritualia orans,
Psal.140.a. non terrena. f ¶ Thymiama. oratio-
Ioh.12.b. nem. Vnde: Dirigat oratio mea, sicut incẽsum in conspectu tuo. Orauit enim Christus pro discipulis. g ¶ Vt positis &c. Aaron pro dignitate sacerdotij, Christum & alios sacerdotes significat. Christus super ignem, id est doctrinã ponit aromata i. orationẽ, & vapor nebulæ. i. ꝙ tus orationis, opit oraculũ. i. carnẽ, ex qua nobis ꝓpitiatio pctõrum in Christo, q est & testimoniũ. Ponit aũt & qsq; sacerdos de Christo loquẽs, in igne doctrinę spũalis, aromata orationis, cuius virtus operit oraculũ, qđ est sup testimoniũ, nec ꝓmittit eũ q̃rere de passiõe Christi, q̃ sunt supra virtutẽ q̃rentis, & nõ morieꝫ imoderatis. s. q̃stionib⁹. h ¶ Et nõ mo. Caro eⁱ⁹ nõ vidit corruptionẽ, q. a vapore aromatũ opiebat ꝙ tute. s. odoris,
Psal.15.e. Roma.5.d. Zach.6.c. Luc.1.g. de qua dicit. Nõ dabis sctm tuũ videre corruptionem. i ¶ Contra ꝓ. qa ad ꝓpitiationẽ nostram & illuminationẽ Christus passus est q ꝓpitiatorij dicit & oriẽs. vñ: Ecce vir oriens &c. Et alibi: Visitauit nos oriẽs &c. Vel cõtra propitiatoriũ. i. in conspectu patris, septies. q. a remissionẽ pctõrũ & spũsctm nobis donauit. k ¶ Cũque mac. &c. q. a de cõi malis hoĩm factꝰ est Christus, rectè hircus
Quare Christ⁹ hircus appellatur. vocat. q. a hoc ad pilis asperũ & hirsutum, & ꝓ pctõ genus humanum. Vnde cõuenienter ait: Cumq; mactauerit hircum pro pec-
☞ cato populi. id est

a ¶Quia etiam iustos redemit.

a dõmo sua, duos hircos stare a
a ¶Ipse ostium cæli.
faciet coram domino in ostio
tabernaculi testimonij, mit- b
tens super utrunque sortem:
unam domino, & alteram capro
emissario. Cuius exierit sors
a ¶Patri æternum secundum ordinẽ Melchisedech. Psal. cix. b ¶Verus Aaron sacerdos in c ¶Seipsum. d ¶Humani generis.
dõmino, ꝺofferet illũm pro pec- d
cato: † cuius autem in caprum
a ¶Super quem venit emissionis sors, in quo Christi diuinitas significatur. b ¶Impassibilem custodiens vt deprecetur. nemo enim potest dimittere peccata nisi solus deus.
ꝺemissarium, ꝺstatuet eum uiuũm b
coram domino, ut fundat preces c
super eo, & emittat illum in soli- b
tudinem. His ritè celebratis, d
¶Christus. ¶Carnem.
a ¶Christo. ¶Humanitate quam susceperat.
offeret uitulum, & rogans pro sẽ e
a ¶Parentela. b ¶Proprij sacrificij pontifex.
& dõmo sua, immolãbit eum.
a ¶Lingua erudita igne spiritus repleta.
Assumptoq; thuribulo, quod de f
¶Cherubim, vbi ignis intelligibilis.
prunis altaris impleuerit *, & d
a ¶Quia pro multis & de multis.
hauriens manu compõsitum thy e
a ¶Orationem ¶Dirigatur oratio mea sicut incensum in cõ. &c. b ¶Quia caro visibilis, ipse autem inuisibilis. ¶Lxx. offeret in interiora vestimenti.
miãma in incẽsum, ultrà uelum
intrabit in sancta, ut positis su- g
per ignem aromatibus * nebula
eorum & uapor operiat oracu- h
lum, quod est supra testimo- i
nium, & non moriatur. Tol- k
let quoque de sanguine uituli, & l
a ¶Virtutem diuinitatis significat.
asperget digitõ septies cõtra pro m
pitiatorium ad orientem. Cũm- n
¶Christum.
que mactauerit hircum pro pec-
¶Humani generis.
cato populi, inferet sanguinem
¶Apud patrem.
eius intra uelũ, sicut præceptum

a ¶Duos hircos stare fa. per manus sibi ministrantium. G
b ¶Mittens super vtrũq; quia ꝓ sortes determinabat, quis illorũ hircorũ esset immolãdus, & quis mittend⁹ i desertũ, modo qui habetur infrà. Qui aliter aũt licitum sit vti sortib⁹ habes infrà Numer. xxxiij. c. c ¶Vt fundat pre. qa rogabat dõm vt poena debita ꝓ ctis populi transferret in illũ hircũ, vt dicẽs infrà. d ¶His rite celebra. Hic cõsequẽter describit actꝰ immolationis, q agẽdi erat in die expiatiõis, qa sacerdos immolabat ꝓ se & domo sua vitulũ, qđ notat cũ dicit:
c ¶Offeret vitulũ &c. Et dicũt aliqui ꝙ erat vitula rufa, de qua habetur Nu. xix. & ꝙ nolat hîc vitulus ꝓ specie, nõ ꝓ sexu. Et hoc videt dicere magister i historijs, sed hoc nõ videtur verũ, qa vitula rufa immolabat extra castra: hîc aũt vitul⁹ in atrio tabernaculi. Itẽ illa offerebat pro toto populo: hic aũt ꝓ pctõ sacerdotis, & domꝰ suæ tm. Itẽ offerens illã erat immundꝰ, offerẽs aũt istũ nõ erat immundꝰ, cũ haberet ingredi eadẽ die intra sctm sctõrũ, ad iferẽdũ ibi de sanguine vituli immolati, vt statim subdit. Sũt etiã cũ hoc alia plura dissonãtia, q vt patet ituro in textũ hîc & i li. Nũerorũ, ꝓpter q̃ opter dicere, ꝙ vitul⁹ hic fit alis à vacca illa rufa.
f ¶Assumptoq; thuri. &c. s. altaris holocausti. secũm aũt ea q̃ dicta sunt Exodi xxx.a. istud thuribulũ erat intra sctm sanctorũ, ppe ingressum, & ibi sacerdos portabat carbones viuos, de altari holocaustorum in bacilla, & supponebat incẽsum, & nebula inde cõsurgẽte, intrabat vltra sacerdos in sctm sctõrũ. Hoc etiã videtur ꝓ illud qđ habet Heb. ix. a. Aureũ hñs thuribulũ. Si aũt aliqs velit dicere, ꝙ illud thuribulũ portabat ab extra intra sctm sctõrũ, opter dicere ꝙ ꝓ tãto He. ix. dicit esse in sctõrum: qa illuc inferebat in die expiatiõis, vt hîc dicit: g ¶Nebula eorũ. Consurgẽs de cõpete de thuribulo. h ¶Operiat oraculũ. i. H
propitiatoriũ, qđ oraculũ dicit, eò ꝙ inde audiebant diuina respõsa. i ¶ Qđ est. i. super arcã in qua est lex, q̃ testimoniũ dicit.
k ¶Tollet quoq; &c. immolati pro eo & domo sua, vt dictũ est. l ¶Et asperget digito sep. ad denotandũ perfectam remissionẽ pctõrum, q̃ septenario numero designat, eò ꝙ totus decursus tpis septem dieꝰ cõprehendit. m ¶Contra, ꝓpitiatorium ad orientẽ. Dicũt hîc aliq expositores nostri, ꝙ licet tabernaculũ sic esset dispositũ, ꝙ ingressus esset ab oriẽte. s. mõ cõtrario nr̃is ecclesijs, tñ adoratio, & aspsio huⁱ⁹ sanguinis erat ꝙ ad ipsus oriẽtẽ, & in hoc approbat modus orandi ecclesijs, vt dictũ est. Sed hoc nõ videt aliqualiter verũ, qa si aspersio sanguis de qua hîc mẽtio fieret cõtra orientẽ, sequeret ꝙ facies ipsorũ cherubim existentiũ ex vtraq; parte, ꝓpitiatorij, essent versus occidentẽ: & dorsa eorum versus illã partem tabernaculi, q̃ dicebatur sanctacuius cõtrariũ habetur, ñ. Para. iij. c. vbi dicit, ꝙ facies ipsorum cherubim erãt versæ ad exteriorẽ domũ, id est ad illã partẽ tẽpli, quę vocat sancta. & dicebat dꝰ exterior respectu sanctisanctorũ, qđ dicebatur domus interior. Tẽplũ aũt Salomonis secundũ oẽs doctores fuit dispositũ in situ ad modũ tabernaculi. Itẽ qđ dicitur de approbatione modi orandi nõ valet: quia doctores nostri cõtendunt dicit, ꝙ ideo adorem⁹ versus orientem, ne assimilemur Iudęis adorantibus versus occidentẽ. Et ideo dicendũ est, ꝙ cũ hîc dicit: Cõtra ꝓpitiatorium ad orientem: nõ accipit hîc oriens respectu mundi seu tabernaculi, sed respectu propitiatorij tantũ: quia cũ sacerdos aspergẽs sanguinem, habuit dorsum ad orientẽ mundi, illa pars propitiatorij quæ objiciebatur suo aspectui erat eius pars orientãlis: pars autem occidentalis erat versus partem posteriorem tabernaculi. vt de facili potest quilibet imaginari. n ¶Cumq; mactauerit hircum pro peccato. Ille est hircus de quo prædictum est, ꝙ per sortẽ esset immolandus, & de eius sanguine inferebat sacerdos intra sanctũsanctorũ.

* corũ aũt

Quare vt fuis orent oradum.

☞ Et opiet

cato populi.i.humani generis: qđ quondã non populus, nunc autẽ populus, ex quo eius primitias assumpsit Christus. Vt ergo mõstraret de Iudęis principaliter, sed & omnis naturæ, q̃ in peccato est primitias Christum portare, vitulũ simul & hircũ assumpsit, & quia vnũ sacrificiũ, & vnus effectus, necessariõ cõia in hirco aguni & vitulo. Cernis enim quia hircus occidit ante deũ .i. patrem: & sanguis infert in interiora velaminis. i. ad eundẽ patrẽ, & expiat sanctuarium massa. .i. humani generis, q̃ ab initio sancta fuit, & tabernaculũ spũs sancti.

a ¶ Tabernaculo testimonij, quod fixum est inter &c. Quod superius sanctuarium, hic tabernaculũ testimonij vocat. Eadem em̃ ratiõe & sancta & tabernaculum testimonij, dicit massa humani generis. Si enim tabernaculum testimonij ęlum est, rectè sancta nominatur. cælestis est homo noster, de quo Paul⁹ ait: Sicut portauimus imaginem terreni & cæ. hic rectè sancta nominat, qui est in medio immũditiarũ, quia passionib⁹ carnis oppugnatur Christus. b ¶ Sanctuarium. Gen⁹ humanũ carnẽ assumendo, vt in .p. prio sẽtũario carnis rogaret per crucem. c ¶ Donec egrediat: humano. s. more spiritum emittẽs, & carnem in sepulchro relinquẽs.

d ¶ Et sumptum sanguinem. Quia passione sua cornua altaris, id est quatuor principales virtutes sanctificauit. e ¶ Expiet. Christi sacrificio expiantur. Vnde ipsa aiũt cæ'estia maioribus hostijs expiantur q̃ istis. f ¶ Ab immunditijs. quantùm ad ęlorum virtutes non indigent expiari, quæ sunt in sanctificatione perenni. Sed q̃ frequenter peccatorũ nostrorũ fumus ascẽdit. de quo dicit: Ascendit fumus in ira eius. Et de Niniue. Malitia eius ascendit coram me. Rectè ab immunditijs nostris expiat supernos choros, vt abominabilem auferat odorem. Ideo non simpliciter aspergit, sed septies, quia venia peccatorum nostrorum cælestia mundantur.

g ¶ Postq̃. Moraliter. Ambro. quoq; in epistola ad Simplicianũ ait: Sicut duo sunt in agro, vnus assumit & alter relinquit, ita duo hirci, vn⁹ sacrificat, & alter in desertũ emittit: nulli vtilis, nec edend⁹ à sacerdotũ filijs. Sicut em̃ ex alimẽtis q̃ bonũ est, edit, qđ malũ est aut inutile, .p. rici ita & bona opa epulatoria dicim⁹, q̃ sũt esui apta. Nõ placebit ergo dño, si mãducet sacerdos sacrificiũ, in quo sit fraus oblatiõis, nõ sedule confessiõis synceritas. Ideo hircus iste in desertũ dimittẽdus est, vbi errauerunt patres nostri, nec puenerũt ad terrã .p. missionis; sed interijt à terra memoria eorũ. Dom̃ sunt epulatoria opa. vnde, Erunt sabbatha terrę vobis esęs. Epulatoria em̃ opa & refectoria requies in deo, q̃ facit animi tranquillitatem. h ¶ Et posita vtr. &c. Manus impositio benedictionem ministrat in sacrificio, aut remissionem peccatorum, aut spiritũ sanctũ, quæ esse non p̃t in eo sup quem cadit sors diaboli. Multa quoq; circumstãtia sunt, q̃ illi sententię cõtradicũt. ¶ Et posita. Vt ostẽdat qa verbũ dei impassibile immortale, in carne .p. nobis sufficiens sacrificiũ susceperit. huic rectè omnia peccata imponuntur, quia peccata nostra pertulit in corpore suo. Lxx. Impo net ea super caput hædi viui. In quo significat spinea corona capiti eius impressa. In spinis em̃ significant pctã. i ¶ Per ho. &c. Christũ q est oia sui sacrificij sacerdos, sacrificiũ cult⁹, & altare. Paratus secundum illud: Ego aũt nõ contradico, retrorsum nõ abij: corpus meũ dedi percutiẽtib⁹ &c. Christ⁹ ergo seipsum .p. hædum viuũ immolans, ipse se per hominem paratũ. i. .p. priã virtutẽ mittit hircum viuentẽ in solitudinẽ, inmortalẽ, .s. impassibilemq; diuinitatem ad inuia nobis loca, & omni malitia deserta. vnde: Sciens Iesus quia omnia dedit ei pater in man⁹, & quia à deo exiuit, & ad deum vadit. ¶ Adamantius in Homel. super Leuiticum: hircum qui dño immolat, dicit significare eos qui ad sortem domini destinant, sicut Lazarus ille, qui in sinũ Abrahę deportat⁹ ab angelis. Hircum verò qui dimittitur in eremum, reprobos significare, vel Iudaicum populum, ¶ qui à facie

C Ioh. 3. 2. Mystice Luc. 16. f.

a ¶ In quo loco crucis gentes subiiciendę monstrantur.

est de sanguine uituli, ut aspergat è regione oraculi, & expiet sanctuarium ab immunditijs filiorum Israël, & à præuaricationibus eorum, cunctisq; peccatis. Iuxta hunc ritum faciet tabernaculo testimonij, quod fixum est

a ¶ Genus humanum.

a ¶ Lxx. immunditiarum.

inter eos in medio sordium habitationis eorum. Nullus homi

a ¶ Non q̃ omnes tunc excluderentur. ¶ Nullus Gentilis vel Iudæus vel⁹ Leuita vel sacerdos. Omnes enim declinauerunt simul inutiles facti sunt. ¶ Nemo sanctę vixebat.

num sit in tabernaculo, quando pontifex sanctuarium ingreditur, ut roget pro se, & pro domo sua, & pro uniuersa cœtu Israël, donec egrediatur tabernaculum. Cùm autem exierit ad altare, quod coram domino est, oret pro se, & sumptum sanguinem uituli atq; hirci fundat super cornua eius per gyrum, aspergensq; digito septies, expiet & sanctificet illud ab immunditijs filiorum Israël. Postq; emundauerit sanctuarium & tabernaculum & altare, tũc offerat hircum uiuentem, & posita utraq; manu super caput eius, confiteatur omnes iniquitates filiorum Israël, & uniuersa delicta atque peccata eorum, quæ imprecãs capiti eius emittet illum per hominẽ paratum in desertum. Cumq; portauerit hircus omnes iniquitates eorum in terram solitariam, & dimissus fuerit in deserto, reuertetur Aaron in tabernaculum testimonij, & depositis uestibus quibus prius indutus erat,

a ¶ Intelligibili.

b ¶ Thymiamatis. f. quod est sedes cherubim.

c ¶ Causa quare debeat mundari.

d ¶ Christus secundum diuinitatem.

e ¶ Quia omnia peccata nostra portauit.

f ¶ Deo.

g ¶ Christus qui portauit peccata nostra.

h ¶ In cælum.

i ¶ Qui ante captus inter homines.

a ¶ Christus verus montanus. b ¶ Cælum.

a ¶ Sordibus mortalitatis & passibilitatis: quibus indutus est pro peccatis nostris.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Et expiet sanctuarium ab immunditijs filiorum Israel. Non est intelligendum, q̃ sanctuarium haberet in se aliquod peccatum expiãdum, cùm esset res inanimata: sed dicebatur quodammodo pollui, ex peccatis sacerdotum & populi, sicut & ecclesię nostræ .p. aliquo facinore in eis facto, vnde & indiget reconciliatione, & hoc est quod dicitur: Ab immunditijs filiorum Israel &cæte. & patet.

b ¶ Iuxta hunc ri. &c. id est post expiationem sanctisanctorum, expiabit reliquam partem tabernaculi, quæ dicebatur sancta. & hoc vocatur hic tabernaculum testimonij, quia continebat duas partes tabernaculi & ideo nominatur nomine totius.

c ¶ In medio sordium habitationis eorum. In Hebræo habetur: In medio sordium eorum, quia tabernaculum erat in medio castrorum. Populus autem habitans in circumitu, frequenter incurrebat sordes peccatorum, quæ redundabant in tabernaculum quodammodo, vt dictum est. Licet autem translatio nostra ad eundem sensum redducatur, credo tamen eam esse corruptam vitio scriptorũ qui acceperunt. t. pro. d, & ideo scripserunt sortium pro sordium.

d ¶ Nullus hominum sit in tabernaculo quando pontifex &c. Quia tunc summus sacerdos debebat esse maxime euacuatus in deum, & propter hoc excludebatur societas aliorũ, quæ posset impedire ipm.

e ¶ Cum autem exierit ad altare quod coram domino &c. scilicet thymiamatis, quod erat extra sanctum sanctorum, vt dictum fuit Exodi. xxx. propter quod expiatio sanctosanctorum, oportebat sacerdotem exire ad expiandam aliam partem tabernaculi, in qua erat altare thymiamatis, quo facto exibat tabernaculum ad offerendum hircum emissarium. & hoc est quod subditur: f ¶ Postquam emundauerit &cæte. Sequitur: Tunc offerat hircum viuentẽ in atrio. g ¶ Cõfiteatur omnes iniquitates filiorum Israel & vniuersa delicta atq; &cæ. Non explicãdo omnia in particulari, quia impossibile erat tunc fieri: tum propter breuitatem temporis: tum quia sacerdos non omnia peccata populi sciebat: sed in generali, sicut facim⁹ in cõfessione facta in principio missę, vel huiusmodi. h ¶ Quę imprecans capiti eius emittet illum per hominem paratum in &c. Quia rogabat dominum, vt pœnam debitam pro illis peccatis vellet trãsferre in hircum illũ, qui emittebat in desertum, vt ibi relinqueret à feris deuorãdus .p. hoibus morte dignis .p. suis peccatis. i ¶ Cumq; &c. Descripta expiatiõe, hic cõsequẽter describit cult⁹ celebratiõis, q̃ cõsistebat in cõsummatione sacrificij, in crematiõe illorũ quę erant cremanda in altari holocaustorũ, & in crematiõe incẽsi sup altare thymiamatis, & in isto officio summ⁹ sacerdos deponebat vestimẽta linea, in quibus pri⁹ ministrauerat, & accipiebat ornamẽta pontificalia. Cuius rationem assignat doct. nostri: qa ministerii expiatiõis qđ p̃cesserat, debebat fieri

† assuetum i. qui missus temporib⁹ abijt i ipm desertum

* lineis

Pontifex in dedicatiõe ecclesiæ.

qui à facie dñi pro peccatis suis abijciūtur
E sicut diues purpurat⁹ in inferno sepultus.
Hoiem verò paratum, Christum vel angelos eius. vñ recipit vnusquisq; qđ meref.

Luc. 16.e. a ¶ Ille vero qui dimi. Orig. Ascendit
Moraliter in cor tuum concupiscentia, quilibet cogitatio praua, abijce, sors est apompei. Abijcies autem, si habueris tecum parati manū hominis, id est si lectio diuina sit in manibus tuis, & ante oculos præcepta dei,

† expiabit tunc verè eris paratus. Similiter si cætera vitia ascenderunt in cor tuum, expelle, mit te in eremum. Si verò ascendat in cor tuum misericordia, iustitia, & pax, & huiusmodi: hæc de sorte domini sunt, offeruntur ad altare, pontifex accipit & reconciliat deum tibi. Is ergo in quo est sors apompei, non est piger, nec est occupatus secularibus: sed paratus, promptus, & vigilans. Qui si fordescere videtur, quia contingit immundum, lauabit vestimenta sua, & erit mundus. Hoc moraliter ad vnumquemq; nostrum pertinet. Homo paratus, ipsa ratio quæ intra nos est, per quam nobis boni malique discretio est: quę si videtur fordescere: quia discutit, & pertractat quę mala sunt: tamen si ea abijciat: tunc melioribus cogitationibus purificata ac diluta videbitur munda. Christus

Zach. 3.a. quoq; lauare dicitur vestimenta sua, & fieri mundus propter illud: Vidi Iesum sacerdotem magnum indutum vestimenta sordida. Quòd si intelligitur de assumptione carnis, & hîc in lauandis vestibus potest eadem figura seruari. b ¶ Mense autem septimo decima die mensis. Orige. In qua solennitas repropitiationis, & in qua sola pontifex solus indutus omnibus pontificalibus vestibus & semel

F in anno, ingreditur in sanctasanctorum. Populum enim derelinquens, ingreditur vbi est repropitiatorium, & super repropitiatorium cherubim, vbi est arca testimonij, & altare incensi, quò accessus est

Allegoricè soli pontifici. Pontifex est Christus qui per totum annum cum populo erat, de quo

Esa. 61.a. dicitur: Euāgelizare pauperibus misit me,

Luc. 4.c. & vocare annum acceptum domini. Et semel in isto die repropitiationis intrat in sanctasanctorum, id est impleta dispensatiõe penetrat cælum, & intrat ad patrem, vt faciat eum propitium, & exoret pro omnibus in se credẽtibus. Dies repropitiationis manet nobis, donec occidat sol, id est mundus finem accipiat. Stamus enim pro foribus, opperiẽtes pontificẽ nostrũ, cõmorantem intra sanctasanctorũ, & orãtem pro peccatis eorum, qui se expectant super quos sors eius venerit, vt sint pars domini & electio: non pro ea pte quę pro indignitate sua sperniẽ & abijcitur. Vnde dicitur hircus apompeius, id est abiectus

Hircus a pompeius. & refutatus.

Nicolaus de Lyra.

bebat fieri cum humilitate, sed consummatio sacrificij cum solennitate, & ad

† vestibus lineis similitudinem huius pontifex euangelicus in aspersione basilicæ, quam dedicat, quasi in expiatione eius, lineis & minoribus vtitur indumentis, & etiam in sabbatho baptismali & consecratione fontiũ, & in immersione cathecuminorum: cùm scilicet transferuntur peccata eorum, similibus vtitur indumentis. Cùm autem his peractis ad ministrationem accedit altaris, pontificalibus & pretiosis vestibus insulatur, vt dicit magister in historijs. Rab. Sa. aliam rationem

cùm intraret sanctuarium, reli[a]
a ¶ Totam manifestabit carnem.
cuiscq; ibi, lãuabit carnem suam in[b]
a ¶ Cælo. b ¶ Gloriæ suæ. vnde: Dominus regnabit decorem &c.
lõco sancto, induenturq; uestibus[c]
a ¶ De mundo.
b ¶ Patri. ¶ Seipsum. ¶ Quod nemo poterat offerre nisi ipse.
suis. Et postquam ẽgressus obtũ[d]
lerit holocaustum suũ ac plebis,
a ¶ Assistens vultui dei pro nobis.
† rõgabit q; tam pro se quàm pro
b ¶ Membris suis.
b ¶ Pinguedinem charitatis.
põpulo, & adipẽm qui oblatus
a ¶ Vt holocaustum pin gueſiat. b ¶ Seipsum.
est pro peccatis, adolẽbit super àl
a ¶ Christus.
tare. Illẽ verò qui dimiserit caprũ[e]
a ¶ Assumpta immortalitate & impassibilitate.
b ¶ Ante fordida.
emissarium, lãuabit uestimenta sua & corpus aqua, & sic ingre
a ¶ Angelorum, vel ecclesiæ de qua dicitur: Terribilis vt castrorum acies ordinata.
dietur cãstra. Vitulum autem &[f]
hircum, qui pro peccato fuerant immolati, & quorum sanguis illatus est in sanctuarium, ut expiatio compleretur, asportabunt fo[g]
ras castra, & comburent igni tam pelles quàm carnes eorum, ac fimum. Et quicunq; combus[h]
serit ea, lauabit uestimenta sua & carnem aqua, & sic ingredietur castra. Eritq; uobis hoc † legiti[i]
mum sempiternum. † Mense autem septimo, decima die men
a ¶ Veniet dies cum auferetur ab ea sponsus, & tunc ieiunabunt.
sis affligẽtis animas uestras, nullúmque facietis opus, siue indigena, siue aduena, qui pere
a ¶ In qua passus est Christus.
grinatur inter uos. In hac diè expiatio erit uestri atq; mundatio, ab omnibus peccatis uestris, coram domino mundabimini.
a ¶ Omne seruile opus non facietis in eo.
Sabbãthum enim requietionis est, & affligetis animas uestras religione perpetua. Expiabit au[k]
a ¶ Christus, qa Iudæorũ sacerdotes nõ poterant impossibile esse erat sanguine taurorũ aut hircorũ pẽã auferri.
b ¶ Vnxit te deus deꝰ tuus oleo lætitiæ p̃ cõsortib⁹ tuis.
tem sacẽrdos, qui ũnct⁹ fuerit, & cuius manus initiatæ sunt, ut sa
a ¶ Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Psal. cix. a.
b ¶ Obediens patri vsq; ad mortem. Phil. ij. b.
cẽrdotio fungatur pro patre suo.
a ¶ Pro sacerdotibus Iudæorũ, qui hæc cõsummare nõ poterãt, de quibus Christus secundũ carnẽ.
Induẽturq; † tola linea & uestib⁹
sanctis, & expiabit sanctuarium, & tabernaculũ testimonij atq; altare, sacerdotes q̃q; & uniuersum populũ. Eritq; uobis hoc legitimũ sempiternũ, ut † oretis p filijs
Israel, & pro cunctis peccatis eo
a ¶ Quia Christus semel p̃ pẽã nris mortuꝰ est. j. Pe. iij. c.
rum semẽl in anno. Fecit igitur si[m]
cut præceperat dominus Moysi.

aliam rationem assignat dicẽs quòd cùm G
vesubꝰ lineis intrabat sanctumsanctorum, ne ministeret esset sicut dominus: quod est sic intelligẽdum, quia sanctumsanctorum erat locus ipsius dei, quasi ipsum repræsentans, vt dictum fuit Exo. xxv. & ideo propitiatorium aureum, & alia quæ erant ibi aurea, erant quasi quędam dei ornamenta, propter quod pontifex non debebat sibi ingredi cum aureis ornamentis, sed ministerium quod agebat extra sanctumsanctorum in ornamentis pontificalibus, in quibus erat aurum (vt dictum fuit Exodi xxviij.) exercebat. & secundum vtrunque dictum, in tali mutatione vestium manus & pedes lauabat in labio æneo. & hoc est quod sequitur: a ¶ Relictisq; ibi, scilicet vestimentis prioribus. b ¶ Lauabit carnem suam in loco sancto. Quia labium prædictum erat in atrio.

c ¶ Induenturq; vestibus suis. id est pontificalibus sibi appropriatis: quia prius ministrauerat in vestimentis lineis: quæ erant communia etiam sacerdotibus minoribus, & consequenter describitur consummatio ministerij, cùm dicitur.

d ¶ Et postquam egressus obtulerit holocaustum suum &cæt. Et patet litera ex prædictis. Et subditur qđ debeat facere ille, qui durerat hircum in desertum, cùm dicitur: e ¶ Ille vero qui dimiserit caprum emissarium, lauabit vestimenta sua & corpus aqua, & sic ingredietur castra. Per aspersionem aquæ expiationis, in qua erãt commisti cineres vaccæ rufæ.

f ¶ Vitulum autem & hircum, qui pro † sanguis peccato fuerant immolati & quorũ †. sąs. &c. Sequitur. g ¶ Asportabunt H foras castra. ad designandum, quòd deberet totaliter à peccato elongari, quantũ ad actum & circumstantias & occasiones peccati. h ¶ Et quicunq; combusserit ea, lauabit vestimenta sua & carnem aqua &c. aqua aspersionis modo supradicto.

¶ Mense autem septimo. Hîc consequenter describitur circa expiationem ritus successionis: quia pertinebat ad summum sacerdotem ministerium illius diei, præmittitur tamen tempus, cùm dicitur: i ¶ Mense autem septimo decima die mensis. in reuolutione cuiuslibet anni, affligetis animas vestras. Quia sicut prædictum est, erat dies expiationis peccatorum sacerdotum & totius populi. ideo generaliter omnes debebãt per ieiunium affligi in corpore, & per debitam contritionem in mente.

Diuisio

k ¶ Expiabit autem sacerdos, qui vnctus fuerit & cuius manus initiatæ &c. Id est summus sacerdos, qui in officio patris successerit, & exequetur officiũ expiationis sicut prędictum est. l ¶ Fecit igitur. s. Aaron, q erat summus sacerdos. m ¶ Sicut præceperat dñs ỹ Moysi. quia adueniente decima die septimi mensis celebrauit dictam expiationem, eo modo quo suprà determinatum est.

¶ In capitulo xvj. vbi dicitur in posilla Vitulum offeret pro peccato.

ADDITIO.

Cùm iste vitulus nõ solùm ab Aaron, sed a successoribus suis semel in anno, scilicet † expiabit in die expiationis esset offerendus, vt patet in fine capituli huius: non videtur rationabiliter dictum, q̃ offerebatur p̃ pẽã Aaron ad ma-

A Aaron.ad nihilū em̄ videbaf ,pficere summis sacerdotib⁹ ipsi Aaron succedētib⁹ facere memoriā p̄decessoris sui,de hoc in quo peccauit,merita em̄ patrū p̄sentant à filijs in suis oř onib⁹,sicut in multis locis habef nō aūt demerita .vñ meli⁹ videf dicendū,q⁹ vitulus iste offerebaf pro pcō ,pprio summi sacerdotis offerentis,quicūq; essetille,qa nullus erat sine pcō.vñ sequif in litera : Cūq; obtulerit vitulū,orabit pro se & pro domo sua.& hoc est etiā qđ dicit Apostolus ad Heb.ix.In secūdo aūt introibat semel in anno sol⁹ pontifex,non sine sanguine quem offerret pro sua & populi ignorantia. Quòd aūt aries immolaref in memoriam arietis Isaac,est cōsonum rationi.s.vt deus haberet in memoria merita patrū.s.Abrahā immolantis &c.& Isaac, qui ad immolandum se obtulit.

REPLICA Correctorij contra Burgen. In ca. xvj. postillator dicit oblationē vituli semel p̄ summū sacerdotē factā in anno inter cętera in rememorationē peccati Aaron.Sed Burgen.dicit hoc irrationabile:quia nihil proficiebat summis sacerdotibus hmōi memoria:etiā qa in orationib⁹ debent rememorari merita patrum,non demerita. Respondeo quòd rationabile est,vt in orationibus & oblationibus fieret rememoratio non modò virtutis,sed etiā peccati p̄decessorum . Ibi enim fit rememoratio collatę gratiæ,hīc remissionis,& veniæ,& ablationis culpę.Quid mirum si vitulus non pro peccato Aaron,sed in memorationem peccati Aaron offerat,sicut aries in memoriam obedientiæ Isaac &c.Nec est verum q⁹ solùm merita patrū,nō demerita reducant ad memoriam orantium & offerentiū,qa scriptura sacra plena est hmōi modis orandi. Peccauimus cū patribus nostris &c.Vide Danielem,Hester,Tobiam,Iudith &c.Nec esset irrationabile,quòd quilibet sacerdos offerens vitulum,rediuceret ad memoriam,quòd illius vituli oblatio esset meritoria ablutiōis culpæ prioræ:sicut quondam fuit culpę paternę : quæ erat in vituli fabricatione,& sicut vitulus aliquando fuit populo causa idolatriæ,ita eius immolatio fit memoria placationis diuinæ , dum hoc deo mactare studuerit,quòd aliquando stultus populus adorauit &c.quæ non irrationabiliter ad memoriam reduci possunt.

C

GLO. ORDI.

Cap. XVII.

ET locutus est &c. Presenti lege demonstraf, quia non tm̄ Moysi,sed omnibus communiter loquit dñs. Oēs scire cupit quod omnib⁹ expedit legem ,s.tēporalem esse , & expleto suo tpe , obseruari superuacuè.Expletio verò temporis , pfecta destructio loci,in quo sacrificia p̄cepit offerri, intimando eum qui extra castra siue foris tantū extra tabernaculum testimonij sacrificauerit,interire de populis suis , vt.s. destructo tabernaculo & loco , sacrificia finem habeant.Sanctas verò actiones & q̄ ædificāt humanam mentē,vt patrē & matrem honorare,& proximos diligere, & similia,loco nō circumscripsit,quia semper prosunt,& cum euangelio cōueniūt.Quicunq; ergo nunc figuras agunt destructi loci,sanguinem effundūt: & communem conuersationem maculant,in cōmuni pecant,sicut qui sanguinem fundunt.Eorum quoq; sanguinē fundunt, quos exēplo suo in errorem mittunt. b ¶ Homo quilibet &c.Quasi figurę legis tēporales sunt, & i loco certo sunt,quo destructo nō pñt manere. c ¶ Si occiderit ouem. Augu.Non de his dicit qui occidunt ad vsum vescēdi.Priuata enim sacrificia ,phibuit,ne sibi quisq; sacerdos esse audeat,sed illuc afferat vbi per sacerdotem offerat. Hoc nanq; in consuetudine cauendum prēmonuit . Cùm ergo non liceret offerri sacrificia,nisi in tabernaculo, cui templum succesſit: Helias tamen extra templum sacrificauit,quando & ignem de cælo impetrauit,& ꝓphetas dęmoniorum conuicit. Sed cùm iubet ille qui legem cōstituit , aliquid fieri quod in lege prohibuit , iussio ipsa pro lege habef , quæ à legislatore datur. Spiritus enim dei qui erat in Helia, quicquid in hac re fecit,contra legem esse non potuit,quia dator est legis. d ¶ Et nequaquam vltra immolabunt hostias suas dæmonibus &cætę. Cùm à domino dictum sit:Non facies tibi idolum,nec omnem similitudinem eorū quę in cęlo sunt sursum,& in terra deorsum,& quęcunq; subtus terram: conflatilem vitulum fecerunt,& ei sacrificium obtulerunt, aliguire cupientes sacrificium . Lex ergo quasi pędagog⁹ eorū p̄cipit deo sacrificare,vt in hoc occupati abstinerēt se à sacrificio idolatriæ.Talia tñ sanciuit sacrificia , quibus mysteria significarētur futura . e ¶ Cum quibus fornicati. Idolatriam fornicationē vocat,quia deus despondit sibi animas nostras.Dicitur ergo fornicatio ab illo discessio.Terret etiam eos qui in carne fornicant,cū peccatū fornicatiōis cōparat idolorum cultui & dęmonum oblatiōi. f ¶ Homo de domo israel & de &c. Augus.Si idem repetit mandatū,necessarium & vtile ostendit,sed tamen supe-

Cap. XVII.

a LOcutus est dominus ad Moysen dicens : Loquere Aaron & filijs eius,& cunctis filijs Israël, & dices ad eos: Iste est sermo quem mandauit dominus dicēs: b Homo quilibet de domo Israël, si occiderit ouem,aut bouem,siue capram in castris uel extra castra,& non obtulerit ad ostium c tabernaculi oblationem domino,sanguinis reus erit. Quasi si d sanguinem fuderit,sic peribit de medio populi sui.Ideo sacerdoti e offerre debent filij Israël hostias suas,quas occidūt in agro,ut sanctificētur domino ante hostium tabernaculi testimonij,& immolent eas hostias pacificas domino. Fūdetq; sacerdos sanguinem super altare domini, ad ostium tabernaculi testimonij,& adolebit adipem in odorem suauitatis domino:& nequaq; ultrà immolabunt hostias suas dæmonibns, f cum quibus fornicati sunt.Legitimum sempiternum erit illis,& posteris eorū. Et ad ipsos dices: g Homo de domo Israël & de aduenis,q peregrinantur apud uos, qui obtulerit holocaustū siue ui-

¶ Omnibus communiter datur hæc lex.
¶ Autoritas præcepti. ¶ Non homo.
¶ Vbi tantum licet offerri.
¶ Homicidij.
¶ Recedendo a vero spectato.
Lxx.Homo homo.
a ¶ Iam perfectum non modo inceptum.

NIC. DE LY.

Cap. XVII.

a ET locut⁹ est dñs. Postquam actum est de purgatione generali,quę fiebat per quędam sacrificia(vt visum est) hīc consequēter agitur de loco sacrificij,& primò determinatur sacrificij locus: secundò excluditur Gentilis modus,ibi: Homo quilibet de domo . Circa primum prohibetur extra locum sacrificij immolatio: secundò oblatio , ibi : Homo de filijs Israël . Circa primum dicitur sic : b ¶ Homo quilibet &c. Nō est intelligendū hoc de q̄libet occisione , qa licitū erat talia animalia, quę sunt etiam immolatitia occidere in casu & comedere , nō solùm extra templum, sed etiam extra Hierusalē , vt habef . Deut. xij.sed intelligitur de occisione per modū sacrificij,quę non fuit licita extra atriū templi,postq; templū fuit ædificatū per Salomonem,nec extra atrium tabernaculi ante tēpli ædificationem,& hoc notaf p hoc quod subditur: c ¶ Et non obtulerit ad ostiū &c.Ex quo patet, q⁹ loquif de occisis per modum sacrificij: d ¶ Reus erit quasi sanguinem fuderit.s.humanum,quia puniendus est sicut de homicidio. e ¶ Ideo sacerdoti offerre debēt filij Israel hostias suas.Alter enim vsurparent sibi officiū sacerdotes,sicut factum idolatræ.vñ subditur: f ¶ Quas occidunt in agro,id est occidere consueuerunt . Idolatræ enim in agris & alijs locis indifferenter ,p sua voluntate immolabāt hostias idolis,& in hoc filij Israel imitabantur eos saltem ,p magna parte , anteq; per legem eis data determinaretur loc⁹ sacrificij.s.ipsum tabernaculum ante ædificationem templi:& postea ipsum templū,quod succesſit tabernaculo. g ¶ Et nequaquā vltra immolabunt hostias suas dæmonibus sicut faciebant ante datiōnē legis,ritū Gētilū imitātes. h ¶ Homo de domo Israel.Hīc consequenter ,phibef extra locum sacrificij determinatū oblatio,cùm dicitur:Homo de domo Isr. id est Iudęus natione. i ¶ Et de aduenis, id est de conuersis ad Iudaismū. k ¶ Qui obtulerit holocaustum &c.hoc dicitur ad comprehēdendū oē gen⁹ sacrificij.

Diuisio

De consuetudine non oportet

Et ad ostiū

Moralit.

Moraliter. In hoc capitulo cùm dicitur: b ¶ Homo quilibet de domo Israel,si occiderit ouem &c. Non prohibetur quęlibet occisio animalis,sed illa quæ fit per modum sacrificij vel oblationis,quæ prohibita fuit fieri extra locum à deo determinatum,qui primò fuit tabernaculum Moysi,postea verò templum Salomonis . & per vtrunq; figurata fuit ecclesia, extra quam non est licitum fieri sacrificium , sicut faciunt hæretici & schismatici,

* Sanguinem vtic

E ¶ tū superius trīmodo occidentē vt faceret sacrificiū, sed nō pſi
cientē iussit puniri. Ait em̄: Qui occiderit bouē aut ouē, siue in ca
stris, siue extra castra &c. vbi prohibet ab eo qđ tētat. hīc autē ait:
Qui obtulerit holocaustū siue victimā &c. Iā perfectū sacrificium si
gnificās: pari tū pœna plectunt. Qui enim incipit, & si liceat facere,
nihil differt ab eo q fecit. Vtriq; em̄ pœna
deputat, vt de ppſo suo eijciat, ne de circū
cisiōe glorief, ne de genere Israēl dicat, sed in
ter ppūtiū hītes reputet. Qui ergo nūc le
gis figuras extra templū celebrāt, fruſtra se
Israēlitas vel Iudęos iactāt. a ¶ De ad-
uenis. Gentilib⁹ q nō sunt cōiuncti Iudęis
sed apud nos. Apud eos quippe fuimus,
vt legē eorū & ꝓphetas, & ꝓmissam hęre
ditatē habētes, nō tū ipſis sed deo adhęren
tes. ꝓpterea iuxta Lxx. hō hō dixit, vt ostē
dat tam eos q in circuncisiōe, q̄m q in ꝓpu
tio adhęrēt deo, hoc debere mādatū seruā
re. b ¶ Si comede. sang. &c. Mysticē
sanguinem, homicidiū intelligimus: fratris
odiū, homicidiū est. Qui em̄ odit fratrem
suū, homicida est. Abstinendum est igit ab
oi sanguine. i. ab oi odio fratrū, ga sup talē
aiam, q talē comedit sanguinē, sc̄m illud,
Qui deuorant plebē meā sicut escam pa
nis, obfirmat faciē suā deus, Christū. s. q est
imago patris. Qui em̄ videt filiū, videt &
patrē. Ipse em̄ iudex est, de quo dicit: Vul
tus aūt dñi sup facientes mala. vt p. de ter.
me. c. Ipse autē comedentē sanguinē per
dit de populo suo, de cōi. s. hoīm genere,
quia sicut immisericordē & impiū cū ma
lignis spiritib⁹ mittit in ignē ęternū, q pre
parat⁹ est diabolo & angelis eius. Vt autē
ostēderet q̄tū debeam⁹ esse inuicē miseri
cordes, q̄tū diligētes, ostendit, qa ꝓ expia
tione nr̄a sanguinē suū fuderit dicens: Ego
F dedi illū vobis sup̄ sanguinē. s. Christi. c ¶ An
ma carnis. Aug. Aliquid vitale est in san
guine, qa ꝓ ipm̄ maximē in hac carne viui
tur, q ꝓ oēs venas corpis diffunditur. Ipsam
vitam corpis vocauit aiam, nō vitā q̄ mi
grat ex corpe, sed quę morte finit. Qua lo
cutiōe dicim⁹ istā vitā tpalē esse, nō ętern̄ā,
mortalē, nō immortalē, cū sit immortalis ani
ma quę portat⁹ ab angelis in sinū Abraę. &
cui dicit: Hodie mecum eris in paradiso.
Scđm hoc dicit Apostol⁹: Nō facio aiam
meā pretiosiorē me: vbi se ostēdit paratū
mori ꝓ euangelio. Animā em̄ quę migrat
ex corpe, ꝓtiosiorē faciebat, cui tantū meri
tum acquirebat. d ¶ Homo quicūq;
Elicius. Multa deo cura est de nobis, ne al
terum noceamus. propterea percutienti
maxillam iubet alterā dare, & auferenti pal
lium, tunicā dimittere, & nō in iudicio cō
tendere, ne ex contētione velim⁹ etiā noce
re, sed patiendo ipsum corrigere. Ideo le
gislator sanguinis mandatum recapitulat,
vt fraudes & astutias nocendi varias ause
rat, dicens: Siue venatiōe siue aucupio &c.
e ¶ Venatione. Fraude q̄ ad sanguinē
vitāq; pertinet. vñ: Captabāt in aimā iu
sti, & sanguinē innocentē cōdemnabāt. Et
rursus, Anima nostra sicut passer, erepta
est de laqueo venātium. Hoc est, si peccan
tem viderit eū, qui venatiōi & dolo, ex in
firmitate vel simplicitate expositus est.
f ¶ Vel aut̄ &c. eū. s. q à terrēis se remo
uer, q̄bus vesci licitū est: tales em̄ violēti &
auari comedūt. vñ: Si inuicē comeditis, vi
dete ne ab inuicē cōsummamini. Vel q̄n prius erāt iusti, rectē in
ter mūda cōputant. g ¶ Operiat illū terra &c. Pēā cōfitentiū
terra operit, tāq; inferi⁹ remanētia, & ꝓpriam mortificata: q̄rū, ꝓ
bit⁹ est clamor ad cælos ascēdere, q̄ ascēdebat clamor Sodomorū, q
nolebāt pœnitere. h ¶ Aia q̄ &c. sup⁹ dictū ē. Qui tetigerit mor
tuum à bestia capta. i. q in talib⁹ cōtigerit. hīc aūt dicit: Aia q̄ co
mederit totū. s. pēam suā fecerit, & ex eo voluntatem suā expleuerit,

† offerat

† vos

Mystice
1. Ioh. 3. c.

Psal. 13. b.
Cor. 1. b.
Ioh. 14. b.
Psal. 33. c.

Matth. 25. d.

Luce. 16. e.
Luc. 23. f.
Acto. 20. c.

† 32. q. 2. c.
Moyses

1. Petri. 5. b.
Matth. 5. f.

Psal. 43. d.
Psal. 123. a.

Gal. 5. c.

Geñ. 18. c.

ćumam, & ad ostium tabernacu a
li testimonij nō adduxerit eam,
ut † offerat domino interibit b
¶ Lxx. homo homo.
de populo suo. Homo quilibet c
a de domo Israēl & de aduenis, q d
peregrinātur inter † eos, si come e
b derit sanguinem, obfirmabo fa f
ciem meam contra animam il
lius, & disperdam eam de popu
a ¶ Vita. s. carnalis, quæ finitur morte.
c lo suo, quia ānima carnis in san g
a ¶ Sanguinem Christi.
guine est, & ego dedi illū uo h
a ¶ Crucem in qua fusus est sanguis.
¶ Alias meo.
bis, ut super altāre meum expie
a ¶ Christi.
tis pro animabus uestris, & sān
a ¶ Viæ, quæ ab ipso plasmata & cum carne assumpta.
guis pro ānimæ piaculo sit. Id
circo dixi filijs Israēl: Omnis ani
ma ex uobis non comedet san
guinem nec ex aduenis, qui pere
d grinantur inter uos. Homo
quicunque de filijs Israēl, & de
aduenis, qui peregrinantur apud
e uos: si uenatione atque aucupio
Quemlibet vulgarem carnalem & passionibus
incubantem. sed causarum communium expertē.
f coeperit feram uel auem, quibus i
a ¶ Orando, confitendo. vnde Psal. Effundo in con
spectu eius orationem meam.
b ¶ Peccatum quod peccauit.
uesci licitum est, fundāt sangui
a ¶ Id est peccata quæ commissa sunt ex fragili
tate fratrum nolite exponere sed sanguinem
eius qui capi visus est, tradite terræ operita
tes. s. venia & compassione hunc autem come
dit, qui diffamat peccatum proximi. Laqui ani
mæ mors peccatum.
g nem eius, & operiat illum terra.
† Anima enim omnis carnis in
sanguine est. Vnde dixi filijs Is
raēl: Sanguinem uniuersæ carnis k
non comedetis, quia anima car
nis in sanguine est, & quicunque
h comederit illū, interibit. Anima l
a ¶ In peccato mortuum.
quę comederit mortícinum, uel
a ¶ A diabolo qui peius est. statim enim mor
tuus est, vt cum captum tenent dæmones.
captum à bestia, tā de indige
a ¶ Hominem exteriorem.
nis q̄m de aduenis, lauabit uestimē
a ¶ Interiorem. b ¶ Baptismi vel lachymarū.
ta sua, & semetipsum aqua, & cō
taminat⁹ erit usq; ad uesperum.

a ¶ Et ad ostiū ta. te. non adduxerit. i. extra locum deter G
minatum à deo quodcunq; sacrificium obtulerit. b ¶ Interibit
de populo suo. Et sic patet, q̄ eandē pœnā incurrit immolās sacri
ficium extra locum determinatum à deo & offerēs, & ideo si vnus
immolaret sacrificium laudis, & alius offerret, pari pœna essent pu
niendi. Sciendū autē, q̄ immolare sacrifi- Immolare
cium & offerre extra tabernaculum vel sacrificium et
templum, fuit prohibitum ad vitandum tabernaculo
idolatriam, ad quam Iudęi erāt proni: quia la
si licitum fuisset cuilibet immolare vbi vel
let, sicut faciebāt Gentiles idolatre: citō ad
Gentilem ritum declinassent. Si autem ali
qui sancti leguntur immolasse, & obtulisse
sacrificium extra tabernaculum, sicut de
Manue legitur Iudic. xiij. Vel extra tem
plum, sicut de Helia legitur. iij. Regum
xviij. hoc fuit per reuelationem dei: sicut
patet de Manue, qui hoc fecit per monitio
nem angeli. Et Helias in mōte Carmeli fe
cit hoc instinctu spiritus sancti, quod pa
tet in miraculo sequenti, quia ignis descen
dit de cælo & consumpsit sacrificium eius
in signum diuinæ acceptationis. Illa enim
quæ sunt mala, eō quōd prohibita, quia
possunt esse occasio mali, cuiusmodi est
offerre sacrificium deo extra locum de
terminatum, sunt dispensabilia. secus au
tem est de his quæ sunt per se mala, nec
possunt per se fieri. c ¶ Homo qui
libet de domo Israel, & de aduenis
qui peregrinantur &c. Hīc conse
quenter prohibetur modus gentilis. Gen
tiles enim aliqui de sanguine animalium
immolatorum idolis edebāt, & ideo pro
hibitus fuit generaliter Iudęis esus sangui
nis, nō solū ratione prædicta: sed ne per hoc H
promiores fierent ad effundendum san
guinem humanum. & hoc est quod dici
tur: d ¶ Si comederit sanguinem.
In Hebræo habetur בלרם chaldam, id
est omnem sanguinem. Ex quibus patet
quod esus sanguinis generaliter ◀ pro
hibitus. e ¶ Obfirmabo faciem
meam contra animam illius. id est
firmiter & absque retractatione puniam
eum morte. f ¶ Et disperdam eam
de populo suo: semen eius delendo.
g ¶ Quia anima carnis, id est vita,
in sanguine est, id est principaliter ibi
consistit. h ¶ Et ego dedi illum
vobis vt super altare. quia sanguis
animalium immolatorum pro peccatis fi
liorū Israēl partim ponebatur sup altare
holocausti, & partim effundebat⁹ ad basim
eius, vt frequēter dictū est suprā, Sequitur.
i ¶ Quibus vesci licitum: ad exclu- Leui. 11
dendum feras & aues immūdas suprā de
terminatas. xj. ca. l ¶ Anima quę &c.
Hīc consequenter prohibetur alius mo
dus Gentilis, quia aliqui Gentiles comede
bant carnes animalium per se mortuorū,
vel laceratorum à bestijs, quod, ꝓhibetur
hīc: & intelligitur de animalib⁹ sc̄m spe
ciem suam licitis ad esum: & hoc fuit supe
rius prohibitum. ideo tamen hīc replica
tur vt si aliquis fecerit contrarium per i
gnorantiam, & postea delictum suum co
gnouerit, sciat quid debeat facere, quod
ostenditur, cum dicitur: m ¶ Lauā
bit vestimenta sua & semetipsum
aqua &c. Et patet litera ex suprādictis. Moralitas

* k ¶ Sanguinem vniuersæ carnis nō comederitis &c.
Per hanc prohibitionem moraliter intelligitur prohibitio detra
ctionis: in qua comeditur sanguis animarum: & similiter homici
dij, per quod effunditur sanguis corporum: & sic traditur bestijs,
& auibus ad incorporandum, & similiter prohibetur oppressio
innocentium, in qua comeditur sudor & sanguis eorum.

Cap. XVIII.

LOcutusq; est. a ¶ Ego do. Quasi cognoscite ve-
strũ creatorẽ: diligenter seruate eius p̃cepta. b ¶ Iu-
xta cõsue. Intentionẽ totius legis aperit, vt à malis. s.
abstineamus, & bona teneam⁹. c ¶ Neq;. Non em̃ so
lũ à fornicatione, auaritia & superbia, sed
etiã à diuinationib⁹ & augurijs & omniũ
gentium superstitionibus præcipit abstinere. d ¶ Viuet in eis. Ego domi.
Quia in ipsis ẏa vita i Christũ credẽtib⁹,
qa q̃ videt filiũ & credit in eũ, habet vitã
æternam. Hoc in prioribꝰ iudicijs & p̃ce-
ptis non addidit. lex em̃ non viuificat, nisi
euãgelium superueniat. e ¶ Omnis hõ
ad proxi. Prohibet ne astutè ad peccan-
tes in lege, cognationis occasione acceda-
m⁹, vt tandẽ turpia facta eorũ cognoscen-
tes prodam⁹. vñ subdit: Ego dñs. ¶ Ois
ho. Lex. homo hõ ad omnẽ domesticã car
nis ipsius nõ accedet &c. Quẽadmodũ em̃
homo dupler, sic duplicia p̃cepta, interio-
rẽ & exteriorẽ hominem docentia. Lex ex
terior consanguineis miscerí, phibet, sicut
gentes quarum hæreditatem accepturus
erat Israel, qui adeò dissoluturus & deditus
carnis voluptatibus, vt vnus multas vxo-
res acciperet, vt sic saltẽ ab alienigenis ab-
stinerent. Generationes ergo legislator ex-
equitur per ordinẽ, à quibus continere de
bent, ne cõfundantur generationes, & dis-
pereãt hæreditates. Talium coniunctio-
nem turpitudinem appellat, vt abominã-
dam horrendamq; ostendat. Notandũq;,
B q̃ cùm in principio huius legis dixisset:
Ego dominus deꝰ vester: iterauit, ego do-
minus, significans, quia nobis carne coniũ
ctus est, & nostræ cognationis particeps.
tantam ergo cognationem offendere dã-
nabile est. f ¶ Ego dominus. Non
manifestans peccata hominum, sed delens
& tegens quod fuerit confessione deletum
vel detectum. g ¶ Turpitudinem.
Prohibet cum matre concumbere. Ibi
enim est turpitudo matris & patris. Nam
postea prohibet nouercę vbi dicit: Turpi
tudinẽ vxoris patris tui nõ reuelabis: tur-
pitudo enim patris tui est. Vbi exposuit
quõ in matre vtriusq; sit turpitudo. i. pa-
tris & matris. In nouercã em̃ tm̃ patris est.

☞ Prohibet

NICO. DELY.

CAP. XVIII.

LOcutusq; est dñs. Posit̃q; posita sunt p̃cepta amo-
tiua immunditiæ, hîc cõsequenter ponuntur p̃cepta
ordinatiua vitę: & primò q̃tũm ad ordinationem cõ-
munis status, secundò q̃tũm ad ordinationem cultus,
c.xxj. Prima in duas, qa primò dantur p̃cepta absolutè, secũdò
cũ determinatione pœnæ. ca.xx. Prima adhuc in duas, quia primò
ordinatur homo inq̃tum est principiũ propagationis, secundò
prout est principiũ humanę operationis, cap. xiv. Prima adhuc in
tres, quia primò ponitur inductio ad obseruantiã dicendorum. Se
cundò subditur explicatio p̃ceptorum, ibi: Omnis homo. Ter-
tiò cõcluditur comminatio respectu transgressorum, ibi: Nec pol-
luimini. Circa primum primò ponitur inductio ex autoritate p̃ci-
pientis, cùm dicitur: b ¶ Ego dominus deꝰ ve. q. d. licet sim
deus omnium per creationẽ, & dominus per generalem guberna-
tionem, sum tamen vester deus speciali modo per eductionem de
AEgypto, & legis dationẽ, & per specialem protectionem & pu-
itionem, vt patet ex decursu libri Exodi. c ¶ Iuxta cõsue. ter.
Licet intendat excludere à filijs Israel omnem Gentilem ritum, &
omnem modũ viuendi inordinatum, tamen specialiter exprimit
AEgyptios, quia filij Israel diu habitauerant inter eos, & aliqua de
ritu & moribus eorũ acceperant. d ¶ Et iuxta morẽ. Quia in
terra eorum habitaturi erant, & homines de facili accipiunt mo-
res terræ in qua habent habitare, & potissimè quia AEgyptij & Chananæi

Præceptio. Vel stet.

& hoc ordine mundus erit. Quòd
si non lauerit uestimẽta sua uel cor
pus, portabit iniquitatem suam.

Cap. XVIII.

LOcutusq; est domi- a
nus ad Moysen di-
cens: Loquere filiis Is
raël, & dices ad eos:

Qui hoc præcipio.
Cuius vos serui.

a Ego *dominus deus uester: Iuxta b c
Lxx. studia.
consuetudinem terræ Ægypti, in
b qua habitastis, non facietis: & iu- d
xta morem regionis Chanaan, ad
quam ego introducturus sum uos,
Religionibus.
c non agetis: neque in legitimis eo- e
rum ambulabitis. Facietis iudi- f
a Id est quæ ex iudicio & discretione præcipio.
cia mea, & præcepta mea seruabis g
Proficiendo. a Hoc secundo dicit, in quo
vetus & nouum testamentum innuit.
tis, & ambulabitis in eis: Egõ do- h
minus deus uester. †Custodite le- i
ges meas atque iudicia, quæ faci-
a Non auditores legis iusti sunt sed factores.
d ens homo, uiuet in eis. Ego domi-
a Quasi rationalis, qui enim accedit non est homo,
sed tumentum.
e nus deus uester. Omnis homõ ad k
Genus proponit cui & species supponit.
proximam sanguinis sui non acce
det, ut reuelet turpitudinem eius.
f Ego dominus. †Turpitudinem pa l
Hæc locutione cum his personis concubitum vetuit.
tris tui & turpitudinẽ matris tuæ
a Cum matre peccando. Ne confundantur
generationes, & idem sit filius & frater.
non discõperies: Mater tua est, m
non reuelabis turpitudinem eius.
g Turpitudinem uxoris patris tui n

Chananæi erant vitiosi in his quæ postea prohibentur. Iuxta mo C
rem, id est mores eorum non agetis. e ¶ Neq; in legitimis eo
rum ambu. id est in eorum ritu colendi ambulabitis. Secũdò po-
nitur inductio ex vtilitate obedientis, cùm dicitur: f ¶ Facie-
tis iudicia mea. Quantũm ad præcepta iudicialia. g ¶ Et præ
cepta mea seruabitis. q̃tũm ad mora-
lia. h ¶ Custodite leges meas: q̃tũ
ad ceremonialia. Et quæ sit vtilitas huius
obseruationis, exprimitur cùm dicitur:
i ¶ Quæ faciens homo viuet in eis. Premiũ se
Primò vita naturæ, quia secundum decur uantiũ mã
sum veteris testamenti patet, q̃ q̃diu filij data dei.
Israel seruauerunt dei mandata, fuerunt in
quiete & prosperitate: quando autem de-
clinauerunt â dei obedięntia, fuerunt dati
in gladium, famen, & captiuitatem. Secun
dò vita gratiæ, quia licet opera legis secun
dum se accepta nõ iustificarent, tamẽ inq̃
tũ fiebant ex obedientia ad deum, & fide
mediatoris venturi iustificabãt, ppter qđ
talis iustificatio in sacra scriptura attribui-
tur fidei & obedientię ad deum. Tertiò vi
ta gloriæ apud deum, quia illa opera erãt
meritoria vitæ æternæ modo iam dicto:
non tamen habendę statim, sed amoto im
pedimento generali per mortem Christi.
k ¶ Omnis homo ad proximam Diuisio
sanguinis sui. Hîc consequenter poni- †statuũ
tur explicatio præceptorum ordinantiũ
hominẽ prout est principiũ propagatio-
nis. Debita aũt propagatio impeditur du-
pliciter. Vno modo ex illegitimate psona
rũ. Alio modo ex inordinata copula car-
nali, & ideo primò excluduntur personæ
illegitimę ad contrahendũ, secundò casus
inordinatæ copulę, ibi: Ad mulierem quę †Rodo.a.
patitur menstrua. Circa primum excludũ
tur primò personæ illegitimæ ratione cõ- D
sanguinitatis, secundò ratione affinitatis,
ibi: Turpitudinem patrui tui. Circa pri
mum dicitur sic: ¶ Omnis homo ad
proximam sanguinis sui non acce- †35.q.8.c.
det. non est intelligendum per hoc q̃ ois hæc salu
gradus consanguinitatis sit prohibitus in britet.
contractu matrimonij, sed illi gradus sunt 30.q.3.c.
prohibiti qui inferius exprimuntur. Alij pitatium
autem concessit intelliguntur. l ¶ Tur-
pitudinem patris tui. & pro id est, id
est Turpitudinem matris tuæ. In hoc
enim prohibetur concubitus cum ma-
tre, qa li ipsa sit vxor patris, tũc reuelatur
turpitudo patris, qa vir & vxor sunt vna
caro: & sic est ibi reuelatio duplicis turpi-
tudinis. s. patris & matris. Si autem non
sit vxor, tunc est ibi reuelatio vnius turpitudinis, scilicet matris, &
hoc est qđ subditur: m ¶ Mater tua est, non re. &c. & patet.
n ¶ Turpitudinem vxoris patris tui. id est nouercæ tuæ.
Et in omnibus istis per reuelationem turpitudinis intelligitur

quicunq; cõ-

Moraliter. a ¶ Locutus est dominus ad Moysen di. Moralis
In hoc ca. ponuntur prohibitiones de reuelationib⁹ turpitudinũ,
per quas intelliguntur moraliter reuelationes indebito modo fa-
ctæ peccatorum occultorum, & personæ hîc notatæ ad personas
diuersorum statuum possunt applicari. Per patrem enim omnis
superior vel senior potest intelligi, secundum illud: Est pater ætate,
pater ille vocatur honore. Per matrem & amitam & nouercam o-
mnis mulier senior vel beneficia sicut mater. Per fratrem carnalem
seu legalem potest intelligi omnis coætaneus, & maximè catholicus.
Per sororem verò carnalem vel legalem omnis mulier coætanea, ma
ximè Christiana. Per filiam hominis, homo iunior & discipul⁹. Per
filiam intelligitur nurus vel neptis quocunq; modo, & omnis mu-
lier iunior & discipula. Reuelare igitur peccatũ occultũ cuiuslibet
personarũ dictarum indebitè, moraliter est eius turpitudinem re
uelare, & per peccata occulta istarum personarum intelliguntur pec
cata occulta omniũ aliarũ personarũ, nisi fm formã charitatis. s. et
q̃ pręest & potest ꝓdesse, & ꝑsonarũ & statuum periculis ꝓcauere.

N *Ad mulierem

E ☞ Prohibet nos reuelare quælibet peccata à cognatis vel amicis nobis credita, ne. s. maledictionem Cham patiamur, qui patris nuditatem fratribus patefecit. Patres intelligimus, de quibus Paulus dicit: Seniorem ne increpaueris, sed obsecra vt patrem, Fratres & matres & sorores, de quibus addidit. Iuuenes vt fratres: anus vt matres: inuĕculas vt sorores. Postremò cum omnibus fidelibus cognationĕ habeamus, secundum illud: Multi vnum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alteri membra. Iuxta Lxx. decem gradus cognationis enumerantur, cuius numeri sunt oia mandata legis, ostendens quia quisquis turpitudinem spiritualium, carnalium vel cognatorum reuelat, totius legis transgressor est. In charitate enim peccat, quę plenitudo legis est. a ℂ Foris genita est. Augu. Ex matre, si de priori viro suscepta cum matre in domum venit: sed cum huiusmodi sorore rem habere prohibet, si nō licet turpitudinem sororis reuelare ex quolibet parente, quanto magis ex vtroq;? Quid autē est, q interposita prohibitione concubit?. etiam cum suis neptibus, siue de filio siue de filia, sequitur: Turpitudinem filiæ vxoris patris tui nō reuelabis. Si enim hucusq; diuisset, intelligeremus etiam cum filia nouercæ prohibitū fuisse concubitū, quam ex priore viro nouerca peperisset, nec hui? cui prohibeĕ, esset soror, vel ex patre vel ex matre. Cùm verò addidit, Quæ ex eodē patre soror tua est, nō reuelabis turpitudinē ei?: manifestat de sorore esse factam prohibitionem, cùm fuerit ex patre & ex nouerca, de qua iam suprà dixerat: Sed fortè aperti? voluit prohibere, q? superius dixit obscurè. b ℂ Filiæ vxoris &c. Augu. Non cum filia nouercæ ex priori viro videatur prohibere concubitum, cùm ei cui prohibetur soror nō sit, vel ex patre vel ex matre, addidit quòd ex eodem patre. c ℂ Turpitudinem fratris patris &c Augu. Quæritur vtrum hoc, viuo fratre an mortuo, p hibitum sit: Si fratre viuo, hoc in generali continetur præcepto, quo prohibetur homo ad alienam vxorem accedere. Quid est ergo q; tam diligenter domesticas personas propriis distinguit prohibitionibus. Num enim q?, phibet de vxore patris. i. de nouerca, viuo patre accipiendum est, & non poti? de mortuo. viuo enim patre quis nescie bat esse prohibitum, cùm omnis aliena vxor prohibeatur? Videtur ergo de his personis loqui, quæ possunt non habentes viros cō uenire in matrimoniū, nisi fuerit lege prohibitum, sicut fertur esse consuetudo Persarum. Sed si fratre mortuo intelligatur hoc esse prohibitum, mortuo fratri non erit semen suscitandum. Sic ergo accipiendum est: Nō licet ducere vxorē fratris defuncti, si defunctus posteros reliquit. Vel prohibitum est vxorē fratris duci, cui datus est libell? repudij. Posset enim aliqs putare q; talĕ liceret sibi ducere, & adulteriū nō timere. d ℂ Nec ac. Lxx. Et ad vxorem eius nō introibis. Proinde hanc enim turpitupinē dicūt patris et fratris ei?, id est patrui pudēda scilicet vxoris. e ℂ Turpitudinem vxoris fratris. In matre, concupiscentia, actio intelligitur in filia, in nepte mors. Concupiscentia enim parit peccatum, peccatū mortem vel aliud peccatū, sicut Dauid ex concupiscentia adulterauit, & pro adulterio occidit. f ℂ Vt reueles ignoran. &c. Quasi familiare & cognatum est nobis peccatum. Vnde nuscem debemus condolere, & onera nostra portare, vt ad implēamus legem Christi, qui peccata nostra portauit. g ℂ Sororem vxoris tuæ. Augu. Non prohibet quamlibet superducere, q? licebat antiquis propter abundantiā propagationis, sed sororem: q? tamen fecit Iacob, vel quia nondum prohibitum lege fuerat, vel quia suppositionis fraude deceptus erat, quam verò posterius accepit, de placito veniebat, sed iniustum erat priorem dimitti, ne faceret eam mœchari. h ℂ In pellicatum illius non accipies nec reuelabis. Lxxin zelum illi?, quasi hoc esset zelus inter sorores, quasi non sit & inter nō sorores. An potius ne hoc animo fiat, vt in zelum sororis soror superducatur? In pace nos vocauit deus, pacem cum omnib? habeamus, maximè cum proximis. In Iudaica quoque conuersatione non decet ecclesiasticam suscipere, nec typicum pascha, cùm verò celebrare, nec circumcisionem cum baptismate. Vnde Paulus: Si circumcidimini, Christ? vobis nihil p?derit. Mortificata ergo Iudaica conuersatione ecclesiæ debet coniungi, quę est soror legis, eosdem habet doctores, eosdem prophetas. Sed Iudaica conuersatio ꝑmulatur, quia ad ecclesiā trāsierunt diuitiæ eius. Vnde Paulus ait: Zelantur vos non bene, sed excludere vos &c. Vxor nanque prior zelat, quia subintrat secunda. Vnde Lia ait: Parum ne tibi videtur, quòd præripueris maritum mihi? ☞ Ad mulie.

Gen. 9. d.

1. Tim. 5. a.

Roma. 13. c. literaliter

† propinq

Quæstio

Exo. 20. c.

† flagitiū est

Deut. 24. b.

Iaco. 1. b.

1. Re. 11. a.

Gal. 6. a.

1. Pet. 2. d.

Gen. 30. b.

Nicolaus de Lyra.

☞ quicunq; concubitus carnalis: vnde & membra deseruientia concubitui dicuntur verenda. a ℂ Turpitudinem sororis tuæ ex patre: tantùm. b ℂ Siue ex matre. tantùm: et multò fortius si ex vtraq; parte. c ℂ Qui domi vel foris genita. id est in matrimonio vel extra matrimonium. d ℂ Turpitudinem filiæ filij tui &c. Cui? causa subditur, cùm dicitur: quia turpitudo tua est: quia filius & filia sunt de patris substantia. e ℂ Turpitudinem filiæ vxoris patri tui. Non est aliud præceptum à præcedenti de sorore, vt dicunt aliqui, sed est magis explicatiuū causę, cùm dicitur: f ℂ Et est soror tua. scilicet ex parte patris. Vel dicendum, quòd differt à præcedenti, sicut pars à totoq; in præcedenti prohibetur concubitus cū sorore, tam ex parte patris, q; ex parte matris, & hoc siue genita sit in matrimonio siue extra, hîc autem prohibetur concubitus cum sorore ex parte patris tantùm, & genitæ in matrimonio. g ℂ Turpitudinem sororis patris tui. id est amatæ. & eodem modo prohibetur matrimonium inter fratrem & filiam eiusdem, quia idem gradus est. h ℂ Turpitudinē sororis matris tuæ &c. Cui? causa subditur, cùm dicit: Eò q; caro sit matris tuæ, quia ipsa & mater tua, in eodem gradu descenderunt à patre. i ℂ Turpitudinem patris tui. Hîc consequenter excludu?tur personæ ratione affinitatis. Et primò excluditur vxor auunculi, secundò nurus propria, videlicet, cùm dicitur: k ℂ Turpitudinem nurus tuæ. Cuius causa subditur, cùm dicit: l ℂ Quia vxor filij tui est. & per consequens est vna caro cum eo. m ℂ Et vxorem fratris sui nullus accipiat. Hoc non est in Hebræo, nec in libris correctis. n ℂ Turpitudinem vxo. fra. tui nō re. &c. Cuius causa subditur: Quia turpitudo fratris tui est, quia vir & vxor sunt vna caro. Excipitur tamen casus, scilicet quando frater moritur sine liberis. tunc enim frater viuens non solùm potest eam accipere in vxorem, sed etiam tenetur eam accipere, vt suscitet semen fratri suo defuncto, vt habetur Deuter. xxv. o ℂ Turpitudinem vxoris tuæ & filiæ eius nō reuelabis. In Hebræo habetur: Turpitudinem mulieris & filiæ eius, quia prohibetur accipi filia cum matre vel post ipsam. p ℂ Filiam filij eius & filiam filiæ illius non sumes vt reueles &c. Cuius causa subditur: ℂ Quia caro illius sunt & talis coitus in. Quia descenderunt ab ea, licet mediatè. r ℂ Sororem vxoris tuæ in pellicatum: Id est ad concubitum. In Hebræo habetur: Sororem vxoris tuæ non accipies ad æmulandum, quia si vna sit magis dilecta quā alia, oritur inuidia minus dilectæ ad magis dilectam, & per consequens odium & anxietas vitæ inter illas; cùm tamen inter sorores debeat esse pax & concordia & amor: & propter hoc subditur: s ℂ Adhuc illa viuente. Quia si prima soror sit mortua, talis inuidia nō oritur, & ideo alia soror tunc accipi nō prohibetur.

☞ Ad mulierē

---

a ☞ Ex patre.

a ☞ Alias patrui.

a ☞ Id est ne putes tibi ambas habere licere.

a ☞ Nepotem vxoris de filio suo vel de filia prohibet duci vxorem.

a ☞ Opera eorum publicando, non tamen parces si non scandalizentur auditores.

1. Cor. 10. a. Rom. 12. b.

Gal. 5. c.

Gen. 30. b.

H

A

supra 2.17.d.

Eccl. 36.

Exo. 20.c.

Habac. 2.a.

Eph. 5.b.

Iosue. 9.a.

Prouer. 5.b.

B

Gen. 20.c

Iacob. Hispalē.

1. Cor. 6.d.

1. Cor. 3.c.

a ¶ Ad mulierem. Aug. Cùm hoc superiùs sufficienter probauisset, hîc etiam repetit, forte ne in superioribus videretur figuratè accipiendũ, vbi talia prohibentur, quæ remota obseruatione umbrarũ in nouo testamento custodiẽda sunt. In Ezechiele quoq; inter illa peccata quæ non figuratè, sed manifestè peccata sunt, accedere ad mẽstruatã interdicit. & iusti tĩ mes ritũ esse si nõ accedat qua in re nõ natura damnat, sed concipiẽdę ꝓli noxiũ ꝓhibet. b ¶ Cum vxore. Hîc prohibet rursus adulteriũ, qđ etiã in decalogo prohibet. vnde apparet illa ita esse ꝓhibita, vt etiam mortuis viris nõ dicãt vxores, quarũ prohibet turpitudinẽ reuelari. c ¶ De semine. Cõuenienter hęc subiunguntur. Intẽdit enim legislator à libidine tam sensibili quã intelligibili, legi subditũ cohibere. vñ prolubet & menstruata, vxor quoq; proximi, qa in tali cõmistione adulterium est nõ coniugiũ. vnde subdit: Nec seminis cõ mistiõe maculaberis. vnde: Coniugiũ aũt honorabile est, & thorus immaculatꝰ. Cũ ergo de duplici fornicatione loqueret, reste adiũgit: De semine tuo non dabis ido. &c. Semẽ autẽ non solùm filios & cõsanguineos, sed omnẽ actionẽ & doctrinã intelleximus, quæ idolis cõsecrare non debemus, qa radix omniũ malorũ cupiditas, q̃ est idolorũ seruitus. Sed nec ea docere debemus, q̃ ad idolatriã pertinent. Sic enim ad mulierẽ menstruatã non ingredimur, nec i errore Gentiliũ miscemur. d ¶ Nec pollues. Non solũ luxuriãdo, vel idolis immolando, sed & Gentiliũ philosophiã in ecclesiam introducendo. Quis enim cõ sensus templo dei cũ idolis? e ¶ Mulier non. Non solũ viris, sed etiam mulieribꝰ lex posita est. vnde: Mulierem fortem qs inueniet? Sicut enim masculꝰ animã fortẽ & constantem in virtutibus significat, sic mulier dignitatem suam custodientem designat, facta est enim in adiutoriũ viri: quę verò talis est, nõ debet iumentorũ coitu maculari. f ¶ Nec polluamin. Quãta pollutio sit in ꝑdictis, pœna pollutorũ ostendit. Nec incautè ꝑtereundũ, quia ea quæ inuicẽ sibi cõiuncta sunt, in vnũ colligit, vt ostendat, qa qui in vno pollutꝰ fuerit, in omnibus offendit. g ¶ Cõtamina. sunt. ven. Dæmones, qui ꝓpter multitudinem dicunt gẽtes vniuersæ. Qui cũ omni peccato gaudeãt, ꝑcipuè tamẽ fornicatione & idolatria, qa in his & corpus & anima maculat, & totus homo q terra dicit. Sed visitauit deus terrã, i. hominũ genus. h ¶ Omnis anima. Qui emẽ post euangelicã ꝑdicationẽ talia cõmittũt, aliã mali medicinã nõ inueniũt, nec in sorte hominũ, sed dæmonũ erunt. i ¶ Custodíte mandata. Quasi mea sunt mandata, non hominis, ad cuius imaginẽ facti estis: quam polluere nõ debetis, quia templum dei estis, & spiritus dei habitat in vobis.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Ad mulierẽ. Hîc cõsequenter eduduntꝰ aliq casus, q sunt cõtra bonum ꝓlis ex inordinato coitu seu emissiõe seminis, cùm dicitur: Ad mulierẽ quæ patitur menstrua &c. quia ex tali concubitu solet generari proles monstruosa seu defectiua, vt dictũ est suprà. b ¶ Cum vx. Quia hoc non solũ est contra proximi fidelitatem, sed etiã contra prolem, inq̃tum falsus hæres subsituit, & verus defraudat saltẽ in parte. ¶ De semi. Hoc exponi dupliciter: Vno modo accipiendo semen ꝓ spermate, qa sic aliqui sacrificabãt idolis de sanguine suo, vt patet. iñ. Reg. xviij. de sacer de sacerdotibus Baal, qui inciebant se cultris & lanceolis, donec perfunderentur sanguine, ita etiam aliqui idolatræ faciebant sacrificium de suo semine, quia est sanguis magis digestus. Alio modo exponitur accipiendo semen pro puero nato ex semine, quia aliqui idolatræ sacrificabant de pueris suis idolo prædicto. Erat enim, vt Hebræi dicunt, idolũ cupreũ ad formam hominis factũ interius cõcauũ & i illa cõcauitate fiebat ignis, quousq; idolum esset quasi ignitũ & tunc ponebatur puer inter manus idoli, & sacerdos tympana pcutiẽtãtũ sonitũ faciebat, qđ vox pueri moriẽtis audiri nõ poterat, ne parẽtes cõpateren tur, sed magis crederent aiam acceptam à dijs i qete & sine dolore. d ¶ Nec pol lues no. t. scilicet attribuendo ipsum idolis. e ¶ Cũ ma. quia talis coitus est cõtra naturã. & vocat Sodomiticũ vitiũ à Sodoma ciuitate, q̃ ꝓpter hoc scelꝰ subuersa legit, Gen. xix. Sisr alĩ duo casus sequẽtes sunt cõtra naturã, & magis q̃ iste, qa in eis cõmistio est ad animal alteriꝰ speciei & patet litera. g ¶ Nec pol. Hîc cõcludit cõminatio respectu transgressorũ, & ponit exemplũ de Chananęis ꝓpter vitia ꝑdicta à terra sua delẽdis, cũ dicitur: h ¶ Quas ego. Et ex hoc cõcludit ꝓpositũ, cũ dicit: i ¶ Custodite legi. i. præcepta ordinãtia ad deũ. k ¶ Atq; iudi. i. præcepta ordinantia ad proximum. l ¶ Ne & vos si. i. ignominiosè & turpiter eiciat tanq̃ abominabiles deo & hominibus. m ¶ Omnis ani. i. homo. n ¶ Peribit de me. do. per iudiciũ humanũ si fuerit cõuictus, vel ꝑ iudiciũ diuinũ si euaserit humanũ. ¶ Circa ea. istud põt poni breuis moralitas. per reuelationẽ enim turpitudinis intelligit idebita detectio crimis, q̃ fit. xñ. modis, fm qđ. xñ. vicibꝰ hîc dicta reuelatio replicat. In primo gradu est detractor, q dicit aliq̃d, vt minꝰ de alio habeat. i secko est maliuolꝰ, q tacẽdo innuit, vt pꝰ suspiceat. in tertio reprehẽsor, q nimis exaggerat; vt grauiꝰ credat. i q̃rto susurro, q in aure loquit, q̃si ex charitate moueat. in qrto bisiguis, q aliter de ꝓsente, aliter de absẽte loquit, et vnũ vni, & alterũ alteri. i sexto adulator, q ꝓsentẽ etiã de malo cõmẽdat, vt ei ꝑ alios placeat. i. vij. emulator, q iuxta malũ alteriꝰ bõa, ꝓpria fingit & demõstrat, vt fama alteriꝰ vilescat. in octauo murmurator, q malũ semiat, vt oĩbus clareat. in nono maledicꝰ, q verba mala recitat, vt turbatio excitet. in decimo simulator, qui mala aliorũ exaggerat, vt ipse iustus putet. in vndecimo diffamator, q ex relatiõe malorũ apparentiũ verba bona obnubilat, vt innocẽs condẽnet. in duodecimo mendosus, qui de alijs falsa refert scienter, vt in hoc delectet. Signũ enim habitus generad est delectatio in opere. ñ. ethicorum.

Moralitas

C

Sacrificium de pueris

D

Moralitas

Moraliter

Moraliter

a Ad mulierem quæ patitur menstrua non accedes, nec reuelabis
¶ Sapientia.
b ignominiam turpitudinis eius. Cum uxore pro
a ¶ Gentilis qui proximus in natura. b ¶ Communicando.
c ¶ Actiones dicuntur.
ximi tui nõ coibis, nec seminis com
a ¶ Intactum ut poliatis.
c mistione maculaberis. De semi
ne tuo non dabis ut consecretur
a ¶ Lxx. principi. b ¶ Hoc ad singula referatur supradicta.
d idolo Moloch, nec pollues nomẽ
a ¶ Cuius gloria singularis incommutabilis.
dei tui: Ego dominus. Cum ma
e sculo non commiscẽberis coitu
a ¶ Quia contra naturam.
b ¶ Symmachus, ineffabile.
fœminẽo, quia abominatio est.
a ¶ Cum ad omnes facies bestialium, at nefandis voluptatibus polluatur.
Cum omni pecore non coibis, nec
f maculaberis cũ eo. Mulier non
f succumbet iumento, nec miscebi
f tur ei, quia scelus est. Nec pollua
¶ Prædicta.
g mini in omnibus his quibus conta
minatæ sunt gẽtes uniuersæ, quas
h ¶ Quantitas pœnæ quantitatem culpę ostendit.
ego eiicam ante conspectum ue
strum, & quibus polluta est terra,
a ¶ Pollutorem. b ¶ Visitauit nos oriens ex alto.
c ¶ Stabrones etiam contra eos prodigendo.
cuius ego scelẽra uisitabõ, ut euo
a ¶ Damones qui dixerunt: Si eicis nos, mitte nos in gregem porcorum. Matt. 8.d.
i mat habitãtores suos. Custodite
k legitima mea atq; iudicia, & non
faciatis ex omnibus istis abomina
a ¶ Qui in lege nutritus & ab infantia.
tionibus, tam indigẽa quàm colo
a ¶ Qui doctus deforis uobis adductus, non totus nutritus.
nus, qui perẽgrinatur apud uos.
Omnes enim execrationes istas fe
a ¶ Dæmones, qui antiquiores fuit conditione.
cerunt accõlæ terræ, qui fuerunt
a ¶ Humanum sciliet terrani. Adæ suggerentes inobedientiam, & quotidie mala fuggerunt.
ante uos, & polluerunt eãm. Ca
a ¶ Qui a domino missati estis. b ¶ Intelligibilia terra. vnde: Discedite a me male. in ignem æternum, quigia est &c. Matt. 25.d. Et item: Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem &c. Psal. 6.b.
l uete ergo ne & uõs similiter euõ
a ¶ Similia.
mat, cum pãria feceritis, sicut euo
muit gentem, quæ fuit ante uos.
k Omnis anima quæ fecerit de abo
m a ¶ Nunc, & pecoris in futuro.
minationibus his quippiam, pẽris
n i bit de medio populi sui. Custodite
mandata mea. Nolite facere quæ
a ¶ Quorum pœna debetis terreri.
fecerunt hi qui fuerunt ante uos,
& ne polluamini in eis. Ego domi
¶ Hoc tertio dicit In duobus enim testibus uel tribus stat omne uerbum.
nus deus uester.

E ¶In cap.xviij.vbi dicitur in postil.Quę faciens homo viuet in eis.

ADDITIO I.

Cùm hîc dicitur:Quæ faciẽs homo viuet in eis,nõ videt intelligendũ de vita naturæ.Nã licet verũ sit,q in statu veteris testamẽti prosperitas & aduersitas filiorũ Israël cõiter sequebat ex obedientia vel inobedientia eorũ respectu mandatorũ dei,hoc tamẽ erat in vniuersali respectu totius populi,non autẽ respectu cuiuslibet personæ singularis.Multi enim iusti etiam in illo tempore affligebãtur & persecutiones patiebantur,vt patet de Iosia rege,& Ieremia & aliis. Vnde quia hîc loquitur singulariter dicens: Quæ faciens homo viuet in eis,intelligendum est de vita gratiæ vel gloriæ prout in postilla sequitur.Non autem de vita naturæ,iuxta illud Eccle.ix.a. Vniuersa ęque eueniant iusto & impio &c.

¶In eodẽ ca.xviij.vbi dicit in postilla:Omnis anima,& omnis homo:peribit de medio populi sui per iudiciũ humanũ. G

ADDITIO II.

Nõ est intelligendũ,q vbi cũq; dicit in lege:Peribit de medio populi sui,q talis trãsgressor p iudiciũ humanũ interficiat,si fuerit cõuict?,esset enim valde durũ dicere,q p comestionẽ modici adipis vel sanguinis,aut per inuctionẽ modici fermẽti in alicuius domo in pascha,cõdẽnaret hõ sentẽtia capitali.vii sm Hebraeos numeranẽ in lege Mosaica.xxxvi.casus in qbus dicit: Peribit vel interibit de ppło suo,quorũ aliq sunt in qbus iudicio humano conuicti erãt rei morte corpali,alij verò nõ sic,sed semp relinquebant iudicio diuino.Qui aũt sunt isti casus vel illi,esset longũ enarrare & superfluũ,cũ iam ista q̃ pro maiori parte iudicialia sunt,cessent.

GLO. ORDI.

CAP. XIX.

Sanctũ qd dicat Exo.30.c.

LOcutus est dñs. a ¶Sancti estote.Orig.Quid significet hoc nomẽ qđ est sanctũ,requirendũ est.Sancta dicunt vasa ministerij,& sancta vestimẽta,loca quoq; in vtribus vel suburbiis sacerdotũ? deputata sacta dicunt,& primogenita boũ vel pecorũ.Si ergo intueamur quo sensu hęc dicunt sancta,aduertimus quõ operamur vt sancti simus.Natus est mihi primogenitus bos,nõ licet eũ occupare ad cõmune opus, quia dño sanctus.Nulli ergo qđ sanctum est,se uire debet nisi deo soli: ad vsus cõmunes cõibus debem? vti.Qui ergo se deo voluit,separatus à negotijs secũli,& ab his q carnaliter viuũt,vt ei placeat cui se pbauit,sanctus appellat.Dũ enim vulgo miscet,nõ põt esse sanctus. Sancti estote &c.Quasi separamini etiã à fratre inordinatè ambulãte,& ab omnibus cõcupiscentijs seculi.Sic eritis primogeniti vituli.Nõ opereț per vos pẽtũ,nec iugum imponat malitia,deseruite tantũ sacerdotalibus vsibus,quia ego sanctus sum,lõgẽ.s.ab omnibus q operant & colunt,siue in cęlo siue in terra.oẽm excedo creaturã quã feci:vos ergo estote segregati ab his q nõ sunt sancti.

2.Tes.3.b.

F

Phi.2.c.

Grẽcus quoq; sermo ἅγιος extra terram sonat,vt.s.in cælo conuersationem habeatis.

b ¶Vnusquis.Super fundamẽtũ ędificat:quasi estote sancti,vt sanctus habitet in vobis,& naturæ benignitatem impendite honorando patrẽ & matrem. c ¶Sabbatha mea.Mandata legis volens recapitulare.i.non occides,non furaberis &c.Inquit,sabbatha mea custodite.Verum enim sabbathum,si ab omni malo cessare.Vnde Moyses:Omne opus seruile non facietis in eo.¶Sabbatha mea.Volẽs nos deus de intelligibili requie docere,& de mundi consummatione,quando impossibile est cibũ parare vel operari,nec circa aliquid corporale occupari,ait p Moysen:Sabbatha hodie domino,non inuenietis illud in agro &c.Nota qa non ait sabbathũ,sed sabbatha,quia intelligibilis reges nõ ab vno,sed ab omnib? carnalib? qeta est & absoluta.ideo in hoc loco prius sabbathorũ nomẽ in diuina scriptura positũ est,vt scias quia sabbathũ plena & pfecta ges.

Exod.20.b.

Exo.23.b.

Ti&.dis.c. oportet &.dis.c.p posuisti. & c.plurimos

Exo.31.f. Leuit.23.a.

Exo.16.f.

Mystice

d ¶Si immola.Omnia ferè legis capitula reiterat,vt eorum memoriã auditoribus infigat,sed maximè necessaria,sicut hoc mãdatũ,qđ superius pposuit,cũ de sacrificijs ageret.Sacrificium salutare accepit,in quo quæ ad salutem pertinẽt necesse est operari,vt autẽ sit acceptabile,oportet immolari pietatẽ & pudicitiã.Hoc enim scđm Apostolũ bonũ est & acceptũ corã saluatore nostro deo,q vult oẽs homines saluos fieri.Comedere autẽ in die immolationis & altero,est in vita pśenti q̃cũq; ad salutẽ pertinẽt operari,hodie enim & cras p pśenti seculo accipiunt.Vñ Iacob?:Qui dicitis hodie & crastino ibimus in ciuitatẽ &c.Dies tertia,quia in ipsa dominus à mortuis resurrexit,figuram gerit futuri seculi & resurrectionis,in quo nõ licebit operari,sed operũ suscipere retributionẽ.Qui ergo hîc viuit tanq̃ illic operaturus sit,tanq̃ die tertia sacrificium manducatur?,à legislatore hoc facere ꝓhibet,quia virtutẽ ꝑfectã relinquit,tanq̃

2.Tes.2.b.

Iaco.4.b.

Cap. XIX.

LOcutus est dominus a ad Moysem dicens:
Loquere ad omnem b cœtum filiorum Israel,& dices ad eos: Sã c
a ¶Quia estis templum dei. ¶Recte sanctificationem propositi,quia fundamentum virtutis est. b ¶Quali sint sanctificare non potestis nisi mundi.

cti estote,quia ego sanctus sum dominus deus uester. Vnusquisque d patrem suum & matrem suam timeat. Sabbatha mea custodite. e
Ego dominus deus uester. Nolite f
a ¶Id est conseruare,his,quos idolorum lex vana & prophana deprimit.
b ¶Quorumlibet animalium staruas,uel pecuniæ thesauros, quos quasi deos adorant,qui congregant,nec inde aliquid minuere præsumunt.

conuerti ad idola,nec deos conflatiles faciatis uobis: Ego dominus c
a ¶Nonalio indigens.

deus uester. Si immolaueritis hostiam pacificorum domino,ut sit d
a ¶Vel salutaris;ea scilicet quæ ad salutẽ pertinent operando.
a ¶Deo acceptabili. b ¶In præsenti scilicet vita.

placabilis,eo die quo fuerit immolata,comedetis eam & die altero. e
Quicquid autem residuum fuerit in diem tertium,igne comburetis. f
a ¶Vt post hanc vitam possit se quod minus fecit perficiendo.
Si quis post biduum comederit ex ea,prophanus erit & impie
a ¶Quia impie facit operando. & diuinæ legi calumniatur.

tatis reus,portabitq; iniquitatem suam,quia sanctum domini polluit,& pĕribit anima illa de
a ¶Quia vitam ęgri imperfectam,quæ saluari si. consummandam eam.

populis suis. Cumq; messueris g
a ¶Saluandorum. b ¶Ager mundus: messura doctrina,messores doctores.

linquit,tanq̃ ibi pficere possit. e ¶Cũ messu. Vt dilectionem ad inuicem habeamus,vt amatores & misericordes in pauperes simus,præsenti capitulo præcipitur. Debemus enim egentibus dare, nec debita violenter exigere, & reliquas bonorũ no-

GLOS. ORDI.

NIC. DE LY.

LOcutus est.CAP.XIX. Hîc consequẽter ponunt pcepta ordinatiua vitæ,qut homo est principiũ operationis. Oportet aũt q̃tũ ad hoc hominẽ ordinari respectu affect? rõnalis,mot? vegetabilis,act? sensualis,& cõuict? ciuilis.Et scđm hoc istud.c.diuidit in q̃tuor ptes.scđa ibi: Iumenta tua.tertia ibi:Nõ augurabimini, quarta ibi:Corã cano capite cõsurge.Circa primũ sciendũ,q affect? rõnalis bene ordinat erga superiores per reuerentiã,erga pauperes p misericordiã,erga omnes per innocẽtiã Et secundũ hoc prima pars principalis huius ca.diuidit in tres.scđa incipit ibi:Cũ messueris.tertia ibi:Nõ facietis fur.Circa primũ dicit per modũ ꝓmissionis. b ¶Loq;-qa magna ps legis ad quã omnes obligantur,in hoc cap. replicatur. c ¶Sancti.hoc cõdudit ex dictis in capite.vt turpitudines & immũditiæ sint exclusę.immũditię autẽ exclusio est sanctitatis seu mũditiæ cõclusio.Cõsequẽter indueit homo ad parentũ reuerentiã,cũ dicit: d ¶Vnusquisq;.offensam eorũ pcauendo,& qa ex sensibilib? manu ducunt ad insensibilia,ideo cõsequẽter inducit hõ ad reuerentiã dei qui est pater spiritualis,cũ dicit: e ¶Sabbatha.qualiter sit autẽ intelligẽda obseruatio sabbathi,dictũ est diffusius Exo.xx.Et qa maxima irreuerentia fit deo,qñ eius cultus idolis tribuit,ideo subdit: f ¶Nolite cõ.eis quãcunq; reuerentiam exhibendo. g ¶Nec deos.q hoc etiam excludunt idola,q̃ fiunt p sculpturã, seu per quẽcũq; alium modũ.Sed scriptura loquit in casu frequẽtius accidente, qa vt frequẽtius fiebant de auro vel argento vel alijs metallis.Et qa sacrificia illius temporis non erant accepta scđm se,sed in q̃tũ fiebant ex obedientia ad deũ,vt suprà dictum est. ideo subditur: h ¶Si immola.ho,si vultis q deo sit placita,facietis qđ subdit: i ¶Eo die quo.quia sic pręceptum est de hostia pacifica suprà.vij.ca.Sed quia ibi non determinauit pœnã trãsgressionis,ideo hîc repetitur vt dicta pœna exprimat,cũ dicit:Et peribit anima illi? &c. k ¶Cũq; messue. Hîc cõsequẽter ponit ordinatio rõnalis erga pauperes per misericordiam,cùm dicitur:

Nõ tondebis

Moralit.

Moralit. a ¶Locutus.In hui? capituli ꝓcessu plura ponunt,q̃rũ sensus literalis,est & etiã moralis,ꝓpter qđ sunt pertractenda. h ¶Si im.Per hostiã pacificorũ.Moraliter intelligit op? meritorium,per duos dies duo tẽpora.s.tẽpus ꝓductionis rerũ à deo,& tẽpus reductionis omniũ in ipsum.Primũ tempus est ab Adã vsq; ad Christũ.Scđm vũ ò à Christo vsq; ad iudiciũ.Per hoc ergo qđ dicit,q hostia pacifica comedi debet prio die & altero,significat,q op? meritorũ i duob? dictis tẽpib? habet locũ,& ñ post iudiciũ.

¶Cum messis

A ☞ bonorum nostrorum concedere, imitando deum datorē omnium. Propterea metentes vel vindemiantes vult aliquid derelinquere pauperi & proselyto, ne datori omnium videatur ingratus, qui aliis diuitias dedit, alios de aliorū reliquiis viuere voluit, vt sic probaret dispensationem diuitum, & patientiā pauperū. Pauperes enim & ꝓselytos nō abiꝫcit, ꝙbus etiam sic victū prouidit. Vñ subdit: Ego dominꝰ deꝰ vester. ſ. qui diuites facio, qui ꝓ vobis pauperfio, q. ꝓpter miseriā inopū et genitū pauperū aliquādo exurgā. ¶ Allego. Cū messueris &c. Aperte ostēdit qa doctores Iudaeorū totius legis interpretationē nō capiunt, sed q̄dā paupi & ꝓselyto derelinquūt gentibus. ſ. ꝙbus dicit: Beati pauperes &c. Qui & ꝓselyti sunt, qa cognatiōi Abrahę se ingerūt. Quod ergo dicit: Nō occides. Nō mœchaberis: metāt Iudaeorū doctores. Quę aūt spūalē habent interpretationē, sicut emundationes, sacrificia, & similia p̄cedit ecclesiæ doctoribꝰ, & quæ illis mentibus decidūt. i. quæ ipsi nō intelligunt.

Allegori.

Matt.5.a.

Exod.20.b.

Eccl.

a ¶ Nec in vinea. Vinea dñi sabaoth domus Israel est, q̄ debuit facere vuas, & fecit spinas. quōdā tamē paucos racemos habuit id est sanctos diuersi tēporis quos Iudaei colligere, & in diuinis suis thesaurizare non possunt, quia non imitantur vitam eorū, sed pauperi & ꝓselyto derelinquūt. Nobiscū ēm sunt quotq̄ iusti apud eos fuerunt. Vnde memoriæ eorū à nobis, & nō ab illis annis singulis celebrātur, vt experimēto diuinū eloquium cōprobetur. b ¶ Non facie. Aug. Hoc in decalogo positū est, qđ dicit: Non mentieminī, nec calūniam facietis. In hoc p̄cepto videt cōineri: Nec falsum testimonium dices, quia calumnia sine mendacio fieri non potest, qđ falso testimonio concludit. Sed q̄ritur vtrum aliqua compensatione faciendo finit (sicut penē videtur omnibꝰ) q̄ mētiendū sit pro salute, vbi nemo lęditur. an similiter ergo furandū, etiā quādo ei cui fit cōsulit? Velut si qs volenti se occidere furet gladium. Sicut calumnia ad maius gaudium futurū fiebat, quā Ioseph fratribꝰ de scypho inserebat, quibus etiā explorationis fallum crimē intenderat. Fortasse enim furtū non est, nisi q̄n alieno occultē ablato proximꝰ lędit, & calumnia, q̄n falsi criminis obiectione ꝓximꝰ lędit. Mendaciū aūt non possumꝰ dicere tūc tantū esse. Cū ēm à scientę dicitur, mēdaciū est, siue qs siue nemo lędat. Absolutē aūt dicit. nō mētiemini, sicut illud: Nō facies tibi idolū, non mœchaberis, nō furaberis. Idolatra aūt & mœchus & furtū sicut est definitū, iustū eē nō pōt: & nō occides: qa cū hō iustē occidit, lex occidit, nō tu. Nūq̄d similiter potest dici, cū homo iustē mentitur, lex mētitur? Mentitæ sunt obstetrices, & bona deꝰ illis retribuit. Mentita est Raab & liberata. An ex quo dictū est in lege, nō mentiemini, ex illo non licuit in tali casu vel causa mentiri? Sed magis, qa iniustū erat mendaciū, ideo ꝓhibitū, nō quia ꝓhibitū, ideo iniustum. Forsitan ergo sicut obstetrices nō enumeratæ sunt, quia mentitæ sunt sed quia infantes liberauerūt: & ꝓpter hanc misericordiam veniale fuit peccatum, nō tū nullū. Sic Raab liberata ꝓpter liberationē exploratorū, ꝙ qua fuit veniale peccatū. Sed ne putet quisq̄ in cæteris peccatis, si ꝓpter liberationē hominū fiant, ita posse cōcedi veniā: multa enim mala intolerabilia & detestanda talē sequūtur errorē. c ¶ Nō mētiemini. Cognationē peccatorū ostēdit. Multa putamꝰ parua, q̄ sunt magna, vt mēdaciū, piurū, q̄ furto sunt cōiuncta, & rectē, qa hæc furto cooperāt. d ¶ Nō periu. Lxx. Nō leuabitis nomē meū in mendacio iusiurandū. an iniusto est, nō solū qđ ꝓuaricatur, sed etiā qđ iniustē custodit, sicut iuramentū Herodis ad filiā Herodiadis: talia iuramenta nō debent fieri, vel si fiāt custodiri. e ¶ Nec pol. Maledicendo, quia iusiurandū transgredi non potes. Deus enim ꝓ quē iurās, intantum vult bona: vt si mala minetur, non tamen inferat: si pœnitentes videat, vt pietatē impendat. Vnde addit: Ego dominus, ꝓius scilicet misericors, præstabilis super malitia. f ¶ Non facies calumniā. Aug. Omnia quæ prohibentur committi in proximum, ad hoc vnum referenda sunt qđ dictum est: Non nocebis proximo. Nā qđ sequit: Non rapies, nisi ad hoc referatur, ne rapiēdo noceatur, euenit vt nō rapiendo quis noceat. nam gladius insontī rapiendus est. g ¶ Nec vi oppri. &c. Paulatim auditorē erudit, & quæ videntur parua, magnis conungit: vt qui definita malorū

Mendacio

Iacob.

Moraliter

nita malorū pœna terrentur, abstineant à minoribus. Quæ enim sociantur in mādato & in pœna. Qui enim in vno offenderit, omnīū reus est. Ideo vim calumniæ conungit. Nec differt quō quis rem suas perdat, vel fraude vel potentia, vel quolibet alio mō. h ¶ Non morabitur. Merces, scilicet qua forsitā viuit cum vxore & filiis & parentibus. Si differt deficit victus, etiā si in crastino recipiat vim & calūniā pertulit: qa interi vñ viueret, nō habuit. i ¶ Opꝰ mercen. Merces p̄dicatoris ex verbo est p̄dicationis, qđ nō debet apud nos morari, ſ. otiosum esse vsq; māe, in futurū. ſ. cū lum qui huic nocti succedit, in quo est lux inextinguibilis. Ex ꝓuentu enim discipuli crescit merces magistri. k ¶ Nō maledices. Surdo maledicere est absenti & non audienti derogare. Coram cæco offendiculum ponere, est discretam quidem rem agere, sed ei qui lumen discretionis nō habet, scandali occasionem præbere.

☞ Nō facies

C

Iaco.2.b.

†nō metes totum angulum agrirui

†Mat.5.b

D

Calumnia

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Non tondebis. Aliqui expositores dicunt q̄ vera litera est, tundes id est cōteres, & dicit à tundo is, sed hoc non videtur verum, quia hīc nō loquit scriptura de tritura segetū, sed de collectiōe earum. & ideo vera litera est: Nō tōdebis. a nō secabis. b ¶ Vsq; ad solū. Quia sicut dicunt aliqui, debebat dimitti stipula pauperibus colligenda. Sed hīc nō est intellectus scripturæ, sed magis de spicis prope terrā non semiratam existētibus. Vnde in Hebrœo habet: Non finies vel complebis angulū terræ tuæ ad metendū: quia in colligendo messem suā non debebat aliquis p̄cedere vsq; ad extremitates campi sui, vbi messis partim conculcatur à transeuntibꝰ, partim à bestijs corroditur. propter qđ illud qđ remanet nō est magni valoris: & ideo lex p̄cepit illud dimitti pauperibꝰ, sicut & spicas fugientes manus metentiū, & alia q̄ subduntur. & pater litera: c ¶ Non fa. Hīc cōsequenter ordinat affectus ratiōibꝰ ad omnes p̄ innocentiā. Ratio ēm naturalis dictat nulli esse nocendū. & ideo primō ꝓhibet nocumentū facto & occulte, cū dicit: Non fa. fur. Qualiter aūt istud sit intelligendū, dictū fuit plenius Exod. xx. secundo ꝓhibet nocumentum verbo, cū dicitur: d ¶ Non mentie. Licet ēm omne mendaciū sit fugiendū generaliter, tū hīc ꝓhibet mendaciū pernitiosum specialiter. ideo sequitur: e ¶ Nec decipiat. Cōsequenter ꝓhibetur nocumentū verbo iuramento, firmato cū dicit: f ¶ Nō periu. in no. meo. Et quia p tale iuramentū non solū fit iniuria, primo q lędit, sed etiā ipsi deo q̄ in testem fallitatis adducit. ideo subdit: g ¶ Nec pol. no. Cuius ratio subiungit: Ego dominus: & ideo mihi honor & reuerentia debetur. Consequēter prohibet nocumentū facto aperto, cū dicitur: h ¶ Nō. Calūnia ēm est extorsio rei alienę cū quadā appārēti rōne, sed nō vera. i ¶ Nec. Motu volūtatis iniq̄ absq; ratiōis allegatiōe. k ¶ Nō mo. op. i. merces operis sui, qa tales cōiter sunt pauperes de quotidiano labore viuentes, & ideo nō possunt expectare solutionē absq; suo detrimento. l ¶ Non maledices. Hīc accipit surdus non solū priuatus sensu auditus, sed etiā non audiens, sicut est absens. m ¶ Nec coram cæco pones offendi. Similiter hīc nō accipitur cæcus non solūm priuatus visu, sed etiam non videns, vel non aduertens offendiculum. Dicit etiam Ra. Sa. hīc, q̄ cæcus hīc intelligitur ignorans vel simplex, de quo prohibetur dari sibi scienter cōsilium malum in aliquo negotio. ideo subdit:

✠ Sed timebis

✠ a Cum messueris segetes terræ tuæ &c. Per hoc datur intelligi, q̄ de omnibus bonis à deo datis homini, debet indigentibꝰ misericorditer subuenire, & maximē de bonis spiritualibus, quæ cōmunicata alijs non diminuunt, sed potius augmentātur. l ¶ Nō maledices surdo. Per surdum hīc intelligitur quicunque nō intelligens alterius maledictum, sine sit surdus corporaliter, vel absens localiter, vel ignorans idioma maledicentis. m ¶ Nec coram cæco pones offendiculum. Dando simplici occasionem ruinæ. Matthe. xviij. a. Quicunque scandalizauerit vnum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit sibi vt suspendatur mola asinaria in collo eius, & demergatur in profundum maris.

Moraliter

a ☞ Conteres. ☞ Alias tondes.

segetes terræ tuæ, †non tondebis usq; ad solum superficiem terræ, b
nec remanentes spicas colliges, ne
☞ Iustos, sanctos.
☞ Quæ non intelliguntur.
que in vinea tua racemos & grana decidentia congregabis, sed
☞ Gentilibus.
a ☞ Diligenter tractanda.
pauperibus & peregrinis cārpenda dimittes. Ego dominus deus
☞ Qui omnia dedi, & illudere aliquid mihi dari.
a ☞ In quo proximus lęditur.
c tuester. Non facietis furtum, non d
☞ Aliquo modo.
mentiemini, nec decipiat unus e
d quisque proximum suum. †Non f
e periurabis in nomīe meo, nec polues nomen dei tui: Ego dominus.
a ☞ Gloriam eius in re transferendo.
f Non facies calumniam proximo h
g tuo, nec ui opprimes eum. Non i k
a ☞ Merces operis quam meruit.
i morabitur opus mercennarij tui
k apud te usque mane. Non ma l
a ☞ Inobedienti. vnde. Esa. 42.c. Surdi audite, & cæci venite ad videndum. Hi non sunt maledicendi, sed docendi & corrigendi. b ☞ Ignorantes.
ledices surdo, nec coram cæco m

E a ¶ Non facies. Summam & perfectam iustitiam lex maxime in præsentibus constituit, recto itinere procedens, prius prouidens pauperibus, deinde potentes & principes erudiens. Ostendit enim non debere personam accipi, nec furtum vel calumniam facere, nec periurare: quæ & si diuitibus & potentibus aliquãdo contingunt, propria tamẽ pauperũ pœta sunt, qui ad hæc paupertate videnẽ compelli.
Prou. 30. b. Vnde Salomon: Aut ægestate compulsus furer, & periurem nomẽ dei mei. Vi autẽ opprimere & mercede priuare, & surdũ ac cæcum irridere, diuitũ & potentũ sunt.
b ¶ Non eris crimina. Elic. Lxx. Non ambulabis in dolo in gẽte tua. Dauid quoq; coniungit dolo homicidiũ. Vnde:
Psal. 5. c. Virũ sanguinũ & dolosum abominabitur dñs. Dolus enim est occultus gladius, vt velociter dolum fugiamus, qui tanto crimine est cõiunctus.
c ¶ Non sta. Quasi non te coniunges his qui proximis insidiantur, sicut multi alijs sociati faciunt, qđ per se non possunt.
d ¶ Non quæras vltionem. i. ne vlciscendi libidine rapiaris dum arguis, vt lætari vel consolari velis de alieno malo, sed potius consulere illi quem arguis. Vnde secundum Lxx. sequitur: Non irasceris filijs populi tui. Sic enim
Eccl. 19. h. Mar. 18. c. Luc. 17. a. rectè ira definita est, quæ sit vlciscendi libido.
c ¶ Iumenta tua. Hæc ad literã videntur esse ridicula, nec à prophetis & spiritualibus viris sunt obseruata. Vnde
Reg. 1. c. Dauid dicit: Ponite filiũ meum Salomonem in mulam meam. Oportebit autem secundum literã, ea q̃ ex tali cõmistione nascebant, abominari. Vnde:
Prou. 31. b. Mulier quoq; fortis inueniet lanã & linũ, & operata est vtile manibus suis.
f ¶ Homo si dormierit. Cum prohiberet iumenta misceri cũ
Mat. 5. g. Mar. 12. c. Gal. 5. c. Iaco. 2. c. iumẽtis alterius generis, eos. s. qui sunt sub iugo Christi suscipere iugum legis, oportune hoc subdidit offendens, quia & ante aduentum Christi quicunq; exterius miscebatur Iudæis, indigebat sacrificio veri
Mystice arietis. ¶ Homo si dor, &c. Nota quanta differentia libertatis & seruitutis. In libera enim despõsata mors adulterij pœna est. In ancilla autem nubili, & secundum Lxx. Custodita homini. i. despõsata, sacrificiũ iubetur offerri, non mortem inferri. Spiritualiter tñ hæc intelligẽda sunt.
g ¶ Nubilis. Lxx. Custodita homini. s. synagoga custodita legi, quæ Christo nõ poterat despondi, priusq; moreretur litera legis. Vñ:
Ro. 7. a. Mortui estis legi per corpus Christi, vt sitis alterius. ancilla est synagoga, secundum illud: Abrahã duos filios habuit, vnum de
Gal. 4. c. ancilla, & vnum de libera.
h ¶ Vapulabunt ambo. Lxx. Visitatio erit eis, id est liberabuntur à seruitute legis, secundum q̃ filijs Israel de Aegypto liberandis dicit: Visitans visitaui vos.
i ¶ Et non morietur. tur. Quamuis enim secundum literã
Exod. 3. c. agerent, non secũdũ spiritũ q̃a legislatoris intentionem ignorabant, facilius tamen assequebantur veniã.

Quando

a p Praua dicendo vel agendo.

pones offendiculum, sed timebis [a]
Qui tibi prohibet.
dominum deum tuum, quia ego
a sum dominus. Nõ facies quod in- [b]
iquum est, nec iniustè iudicabis†. [c]
Iudex.
a Vt pro paupertate a iustitia declines, quia deus iustus iudex nec debes esse misericordior illo.
Nec consideres personam paupe [d]
a Quia nemo potentior deo, cuius est iudicium, cuius personam gerit in iudicando.
ris, nec honores vultum potentis. [e]
b Iustè iudica proximo tuo. Non e- [f]
ris criminator, nec susurro in po- [g]
c pulis. Non stabis contra sanguinem proximi tui: Ego dominus. [h]
a Quemlibet hominem. b Quamuis aliare odisse videatur, ut corrigas. vnde: Nolite quasi inimicum esse fratrem illum, sed corripite ut fratrem.
Non oderis frãtrem tuum in cor- [i]
a Non latenter detrahendo.
de tuo, sed publicè argue eum, †ne [k]
Consentiendo.
d habeas super illo peccatũ. †Non [m]
a Mihi vindictam, & ego retribuam dicit dominus. Ro. 12. d.
quæras vltionem, †nec memor e- [n]
Vt vindices. a Hæc est totius legis confirmatio & abbreuiatio. Plenitudo enim legis est charitas.
ris iniuriæ ciuium tuorum. †Dili- [o]
a Lxx. proximum.
ges amicum tuum sicut teipsum:
a Qui ut eam charitatem, erga nos habeo. Maiorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Iohan. 15. b.
Egõ dominus. † Leges meas custo- [p]
a Populares.
e dite. Iumenta tua non facies coire [q]
a Cum Iudæis & Gentibus.
cum alterius generis animãtibus. [r]
a Bestiam tibi commodam. b Catholica doctrina & hæretica.
Agrum non seres diuerso semi- [q]
a Cultura Christi & idolorum. Non potestis deo seruire & mammonæ. Matth. 6. c.
ne. Veste quę ex †duobus texta est [r]
Particeps factus doctrinæ. & commilus ei per legis cõuersationem.
a Per verbum doctorale.
f non indueris. Homo si dormierit [s]
Per culpam. Per naturam.
cum muliere coitu seminis q̃ sit an
Sanguinis Christi.
g cillã etiam †nubilis, & tamẽ pretio
a Qua libertate Christus nos liberauit.
non redẽpta, nec libertate donata, [h]
i †uapulabunt ambo, & non mo- [t]

stabis cõtra sanguinem proximi tui. Ego dominus. i ¶ Non oderis. ex rancore & odio dissimulans peccatum suum, donec possis destruere eum. k ¶ Sed publice. id est voce expressa, secundum illud Matth. xviij. b. Si peccauerit in te frater tuus, vade & corripe eum &c. Si autẽ per hoc quod dicitur publicè, intelligatur correptio facta in publico seu iudicio, tunc est intelligendum de peccatis quæ possunt probari, & tunc talis correptio pertinet ad iudicem exequendo, ad accusantem & testes denuntiando & testificando. l ¶ Ne habeas super illo peccatum. Si enim correctionem fratris sui aliquis omitteret, vt in pœnas rueret, faceret contra charitatem. m ¶ Nõ quæras vltionem. liuore vindictæ. potest tamẽ quæri amore iustitiæ. n ¶ Nec memor eris iniurię ciuium tuorum scilicet ad vindicandum liuore vindictæ. potest tamen haberi memoria ad vindictam amore iustitiæ. o ¶ Diliges amicum tuum sicut teipsum. Li sicut non importat æqualitatem, sed imitationis similitudinem: quia amicabilia ad alterum veniunt ex amicabilibus ad seipsum, vt habetur. ix. Ethicorum. p ¶ Iumẽta tua. Hîc consequẽter ordinatur homo q̃tùm ad motũ vegetabilis, secundũ autẽ Philosophum. ij. de anima, duo sunt opera animæ vegetatiuæ. s. generare & alimento vti. Vsus verò alimenti duo respicit. nutritionẽ & augmentũ. Primò igit ordinat homo respectu generationis. Secundò respectu augmenti, ibi: Quãdo ingressi fueritis. Tertiò respectu nutritionis, ibi: Ego dominus. Circa primum ordinatur homo in generatione aliorum ab homine, inquantũ alia per hominem ad generandum applicantur. & quantũ ad hoc dicit: Iumẽta tua, quia ex aspectu talium possent homines aliqui induci ad bestialitatis vitium, quod est coitus cum bestijs. Præcipitur etiam hoc in detestationem idolatriæ, quia idolatræ colentes cæli militiam, in coniunctionibus planetarum faciebant coniunctiones diuersorum animalium. & eadem ratione diuersa semina in eodem agro cõiunctim seminabant, & vestibus ex pluribus contextis, vtpotè ex lana & lino vel ex diuersis coloribus vtebantur in veneratione siderum: propter quod talia prohibentur. Dicit autem Iosephus, quòd vestis ex duobus contexta, alijs nisi summo sacerdoti prohibebatur, quia in vestibus summi sacerdotis erant tales varietates: & ideo non erant licitę alijs. Secundò ordinatur homo respectu generationis in specie humana, per hoc quod excluditur illicitus coitus, cùm dicitur. s ¶ Homo si dormierit cum muliere coitu seminis. quæ sit an. etiam nubilis, scilicet genere, vendita tamen in ancillam. In Hebræo habetur: Quæ sit ancilla & parata viro. Vbi dicit Ra. Sa. quòd scriptura loquitur de ancilla Chananæa affidata seruo Hebræo, quorum matrimonium erat inchoatum sed non perfectum, & tunc fornicatur cũ Iudæo libero: quia licet Hebræi liberi non possint contrahere cũ Chananæa, serui tamẽ poterant de voluntate dñi, vt dicit. t ¶ Vapulabunt. In Hebræo habetur; Vapulabit ipsa id est verberatur ipsa, cuius causa subditur:

Quia non

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Sed timebis dñm. q.d. licet non debeas tales personas timere, tamẽ debes cauere à nocumentis eorum timore dei, qui videt & vindicabit. consequenter ordinatur rõnalis affectus q̃tùm ad iudices, cũ dicitur: b ¶ Non facies quod iniquum. pœnã indebitam alicui imponendo. c ¶ Nec iniuste iu. motus fauore vel odio, sententiã iniustam pnuntiando. d ¶ Nec conside. nõ prohibetur condescensio ad pauperes in his quæ possunt fieri absq; læsione iustitiæ, sed in his tantùm per quæ iustitia læderetur. e ¶ Nec honores vult. Licet enim potentes rõne sui status sint præ alijs minoribus honorandi in cõmunib⁹, nõ tñ in his p q̃ iustitia læderẽt. f ¶ Non eris crimina. detegens crimẽ proximi tui manifestè. g ¶ Nec susurro. faciens hoc occultè. h ¶ Non stabis cõtra sanguinem proximi tui. i ¶ Non oderis. ex rancore & odio dissimulans peccatum suum, donec possis destruere eum. k ¶ Sed publice. id est voce expressa, secundum illud Matth. xviij. b. Si peccauerit in te frater tuus, vade & corripe eum &c. Si autẽ per hoc quod dicitur publicè, intelligatur correptio facta in publico seu iudicio, tunc est intelligendum de peccatis quæ possunt probari, & tunc talis correptio pertinet ad iudicem exequendo, ad accusantem & testes denuntiando & testificando. l ¶ Ne habeas super illo peccatum. Si enim correctionem fratris sui aliquis omitteret, vt in pœnas rueret, faceret contra charitatem. m ¶ Nõ quæras vltionem. liuore vindictæ. potest tamẽ quæri amore iustitiæ. n ¶ Nec memor eris iniurię ciuium tuorum scilicet ad vindicandum liuore vindictæ. potest tamen haberi memoria ad vindictam amore iustitiæ. o ¶ Diliges amicum tuum sicut teipsum. Li sicut non importat æqualitatem, sed imitationis similitudinem: quia amicabilia ad alterum veniunt ex amicabilibus ad seipsum, vt habetur. ix. Ethicorum. p ¶ Iumẽta tua. Hîc consequẽter ordinatur homo q̃tùm ad motũ vegetabilis, secundũ autẽ Philosophum. ij. de anima, duo sunt opera animæ vegetatiuæ. s. generare & alimento vti. Vsus verò alimenti duo respicit. nutritionẽ & augmentũ. Primò igit ordinat homo respectu generationis. Secundò respectu augmenti, ibi: Quãdo ingressi fueritis. Tertiò respectu nutritionis, ibi: Ego dominus. Circa primum ordinatur homo in generatione aliorum ab homine, inquantũ alia per hominem ad generandum applicantur. & quantũ ad hoc dicit: Iumẽta tua, quia ex aspectu talium possent homines aliqui induci ad bestialitatis vitium, quod est coitus cum bestijs. Præcipitur etiam hoc in detestationem idolatriæ, quia idolatræ colentes cæli militiam, in coniunctionibus planetarum faciebant coniunctiones diuersorum animalium. & eadem ratione diuersa semina in eodem agro cõiunctim seminabant, & vestibus ex pluribus contextis, vtpotè ex lana & lino vel ex diuersis coloribus vtebantur in veneratione siderum: propter quod talia prohibentur. Dicit autem Iosephus, quòd vestis ex duobus contexta, alijs nisi summo sacerdoti prohibebatur, quia in vestibus summi sacerdotis erant tales varietates: & ideo non erant licitę alijs. Secundò ordinatur homo respectu generationis in specie humana, per hoc quod excluditur illicitus coitus, cùm dicitur. s ¶ Homo si dormierit cum muliere coitu seminis. quæ sit an. etiam nubilis, scilicet genere, vendita tamen in ancillam. In Hebræo habetur: Quæ sit ancilla & parata viro. Vbi dicit Ra. Sa. quòd scriptura loquitur de ancilla Chananæa affidata seruo Hebræo, quorum matrimonium erat inchoatum sed non perfectum, & tunc fornicatur cũ Iudæo libero: quia licet Hebræi liberi non possint contrahere cũ Chananæa, serui tamẽ poterant de voluntate dñi, vt dicit. t ¶ Vapulabunt. In Hebræo habetur; Vapulabit ipsa id est verberatur ipsa, cuius causa subditur:

Quia non

*p ¶ Iumenta tua non. &c. Per iumenta significantur subditi simplices, qui non sunt permittendi cùm hæreticis & malis hominibus habitare: quia de facili decipiuntur. q ¶ Agrum non seri. uerso se. Per agrum intelligitur ecclesia quæ non est seminanda doctrina habente admistum cùm veris falsa. r ¶ Veste q̃ ex duo. cõtex. qđ moraliter facit qui habitũ partim religiosum & partim secularẽ induit, sili. ille qui sub habitu religioso secularitet vtit.

*Poma quæ

Moralit

A ☞ ¶ Quando ingressi. Permanet in proposito ostendens fructum bonum ante Christi aduentum nō habuisse Iudæos, cùm dicit fructum non esse edēdum in triennio nec mundū, sed quarto anno mundandū. nec dicitur quæ sit mundatio. Spiritualiter ergo intelligendum est quod dicitur. ¶ Quādo ingressi fueritis &c. Terram vocat diuinā scripturam quā primò Iudæi susceperūt. Vñ plātare ligna pomifera pceptū sunt. Lignorū aūt plantatio, meditatio legis est & pdicatio, sicūm qđ dicitur: Ego plāraui, Apollo rigauit &c. Bona quidem mandata erāt tanq̄ ligna pomifera, sed illi quod debebant nō faciebant, tñ sequentes literā. Fructꝰ ergo .i. operatio legis triennio erat immunda, ab Abrahā vsque ad Dauid, à Dauid vsq; ad transmigrationē Babylonis, inde vsq; ad Christum, sicut Matthæus distinxit. Quarto anno fructum legis sanctum commendat & laudabilem, non tamen adhuc esse Iudæis esibilem. Fructus enim legis in quarto anno .i. in aduentu Christi, sanctus & laudabilis, quem sanctum sctōrū faciebat, cuius opera laudabilia & glorioſa. Vñ & in paralytico grabatum portāte glorificabāt deum, q; dedit talem potestatē hominibꝰ: sed nondū edebat Iudæus, quia nō cōuersus. In quo verò anno, id est pdicatibus apostolis, fructū eius ederunt quicūq; crediderūt. b ¶ Et plantaueritis. Moraliter. Grego. Ligna pomifera opera virtutibus fœcunda. Præputia auferimus, cū de inchoationis infirmitate suspecti, primordia operum nostrorum non approbamus. Poma quæ germinant, nostris esibus non aptamus. quia cùm primordia laudantur boni operis, non debet hoc patere animum operantis, ne dum laus suauiter capitur, fructus boni operis intempestiuè comedatur. Qui igitur inchoatæ virtutis budem receperit, quasi plantati ligni fructum ante tempus comedit. Vnde Vanū est vobis ante lucem surgere: surgite postquā sederitis. Ante lucē surgere, est ante clāritatem retributionis ęternæ in pśentis vitę nocte gaudere. c ¶ Non comede. Totum Iudeorum & Gentilium radit fermentum. Vñ nūc, phibet à legis seruitute, nūc à Gentilium errore. ¶ Allego. Augu. Nō comedere super mōtes, est superbis cogitationibus non pasci, de quibus Esaias: Omnis mons & cōllis humiliabitur. Non augurari volucribus, non attendere quæ rapiunt semen pietatis. Comam in rotundum tondere, est cogitationes dęmonibus consecrare. Barbam radere, est virtutis perfectionem corrumpere, fictè operando. Carnem non incidere, est delectationes nō suscipere, quæ & animæ nocent & corpus corrūpūt. Stigmata praua, doctrina quæ aię infigitur & difficulter abolętur. d ¶ Non auguriabimini &c. Per partem totum significat, omnes huiusmodi superstitiones condemnans. Qui enim talia curat obseruare, deum videtur infamare, tanq̄ plus scię aui hominibus cōtulerit. e ¶ Neq; in rotund. Sicut Barbari faciunt, debet quisque esse contentus naturalibus ornamentis, ne creatorem videatur accusare, tanq̄ impotentem: opus suum perficere, nec in honore dęmonum cicinnos nutrire & fouere, sicut faciebant pagani puerorum capita dęmonibus offerre, quod maximè hic videt, phibere. f ¶ Stigmata. Legislator etiam curam nostri decoris gerit, ne carne abutamur in his etiam quæ corpus deturpant. g ¶ Filiam tuam. Carnalem, vel animam. Vnde Psal. Erue à framea deus animam meam, & de manu canis vnicam meam. Hæc recedendo à deo fornicatur cum dęmonibus.

☞ Sabbatha mea

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Quia non fuit libera. Et iō non habebat, vñ offerret p̄ peccato suo, q̄ a seruꝰ & ancilla quicqd habēt, est dñi sui. & dato q̄ haberet, tñ offerre non poterat in templo, cùm esse alienigena. nec erat adhuc desponsata Iudęo, sed de viro coeunte cum illa qui Iudęus & liber erat, & offerre de suo poterat, subditur: b ¶ Pro delicto autem suo offe. &c. & q̄ intelligatur de solo viro, patet per hoc qđ subdit: c ¶ Orabitq; p̄ eo sa. Vel aliter, quia nō fuit libera, in hoc redditur causa quare ipsa & vir fornicans cum ea non incurrunt pœna mortis: quia de libera simpliciter affidata viro Hebræo si fornicetur, dicit Deutero. xxij. d. q̄ vterq; debet mori. d ¶ Quando ingressi. Hīc consequēter ordinatur homo circa augmentationē in vegetabilibus siue plantis. cùm dicitur. ¶ Qñ ingressi fueritis terrā. Ex quo patet, q̄ istud præceptum non erat obligatorium ante ingressum terrę promissionis. e ¶ Et plā taueritis in ea lig. po. Per hoc intelligūtur fructus generaliter etiam vinearum. f ¶ Auferetis præputia eorū. i. primò flores seu gemmas ne erumpāt in fructus, duplici de causa. Prima est, quia arbores postea sunt minus vtiles, quando nimis citò faciūt fructum. Secūa, quia idolatrę tales fructus tanq̄ primitiuos reputabant dijs gratiosos. & eos idolis offerebant, ideo sequitur. g ¶ Poma quæ ger. tribus primis annis, quia aliquando non auferebant pfectè flores vel gemmæ ex negligētia vel oblīuione. h ¶ Immunda erunt vobis. ratione prædicta. i ¶ Quarto anno omnis &c. Iauda. domino. In Hebrǣo habet, Laudantibus dominum. quia fructus ārti anni offerebantur domino, & cedebant in vsum sacerdotum. k ¶ Quinto autem anno, & deinceps. l ¶ Comedetis fructus: quia domini arborum poterāt inde comedere, vendere & dare pro sua voluntate. m ¶ Ego dominus. Hīc consequenter ordinatur homo respectu nutritionis, in hoc q̄ phibetur esus sanguinis, cuius rō frequenter in præcedentibus expressa est. n ¶ Non auguriabimini. Hīc ordinat humana vita q̄tùm ad actum sensualē, inquantū, phibentur auguria & superstitiones, in quibꝰ fiebant quędā apparitiones p illusiones sensuum. & quantū ad hoc dicitur: Nō auguriabimini. Augurū est propriè diuinatio pgnatritū seu volatū auiū: tamen hīc accipit generaliter, p̄ omni diuinatione supstitiosa, quę fit in vigilia. & maximè quę fit ex aliqua illusione sensuum exteriorum. o ¶ Nec obserua. som. in quibus fiunt frequēter illusiones dęmonū, per motionē sensuū interiorū. qualr aūt diuinatio possit fieri p somnia, dictū fuit Gen. xl. Sciendū etiā, q̄ aīalia & aues & etiā pisces, eò q̄ carēt ratione, & totaliter ducūtur impetu naturali, frequēter percipiunt immutationē cōtinentis futura de ppinquo. & secūdū hoc mouent ad aliqua, sicut delphini imminēte tępestate de pfundo maris exeūt ad supficiē. & p̄ hoc nautæ p̄nosticāt de tempestate futura. & hoc modo cōiecturare de futuris pcedentibus ex causa naturali per motū auiū, aīalium seu piscīū, inquantū p̄sentiunt impressionē causę agentis, nō est supstitiosum, sed licitū. Prognostica re aūt de futuris ad quæ nō se extēdit cā naturalis, vel si se extendat, non tñ fit pgnosticatio p̄ signa naturalia modo p̄dicto: sed modo supstitioso, est illicitū. p ¶ Neq; in rotun. Hoc præcipit in detestationem idolatrię, q̄a idolatrę faciebāt talia. Vnde dicit Baruch. vj. c. Sacerdotes sedent habentes tunicas scissas, & capita & barbam rasam. q ¶ Et super mortuo. quia idolatræ hoc faciebant, vt habetur. iij. Reg. xviij. e. vbi dicit q̄ sacerdotes Baal incidebant se cultris & lanceolis donec perfunderentur sanguine. r ¶ Neq; figu. aliq. & sti. in vestra carne. q̄a talia sunt signa pastorū cū dęmonibus. s ¶ Ne prostituas filiam tuam. Hoc exponitur dupliciter. Vno modo de pstitutione ad fornicationem corporalē. Alio modo de prostitutione ad fornicationem spiritualem & corporalē.

☞ Sacerdotes

✠ g ¶ Poma quæ ger. Per poma germinantia intelliguntur bonorum operū primitiua, q̄. p tanto dicunt immūda, q̄a nō sunt ab alijs comedenda, nec de ipsis debet operās gliari, q̄a de facilē pōt in oppositū transmutari. p ¶ Neq; in rotun. Moraliter comam in rotundū attōdet, q̄ ipsam ad excitationē carnal' lasciuiæ curiosè disponit. Sīr barbā radit, qui virilitatē animi in fœminea mollitiem conuertit. q ¶ Et super mor. Moraliter aūt hoc faciūt, q̄ de morte amicorū imoderatè tristant, & cōtra deū murmurādo loquūtur. r ¶ Neq; figu. Moraliter hoc faciunt hypocritę tristes, qui exterminant facies suas, vt appareāt hominibus ieiunātes, Matth. vj. b.

E ☞ a ¶ Sabbatha mea custo. Ab vno sabbatho omne legitimum otiosum sabbathum appellatur. Sic ab vna generali abstinẽtia studet legislator per singula currere, præcipiẽs nos ab omni malo abstinere. vnde addit: Et sanctuarium meũ metuite. Sicut enim qui dignè accedunt, sanctificant, sic qui iniquè præsumunt, & immundi accedunt, quantũ est in se polluũt, sicut Nadab & Abiu. Vnde Apostol⁹: Inter vos multi infirmi & imbecilles &c. Inde additur: Ego dominus sanctus. s. & etiã in sanctis habitans, & sanctorum vindicãs iniuriam. b ¶ Ad magos. Lxx. Ventriculos, id est phytones, vt fallos prophetas, qui de ventre cordis sui fabulas quasdam & fœtentes doctrinas proferunt. c ¶ Neque ab ariolis &c. Lxx. Veneficis, qui dæmonum scilicet nomina inuocant, & ali quando corpus curant, vt animam interficiant. d ¶ Coram cano capite In senibus est sapientia, & in multo tẽpore prudentia. Hinc Paulus ait: Presbyteri dupli ci honore digni habeantur, maximè qui laborant in verbo & doctrina. e ¶ Si habitauerit. Terra à deo nobis data, est virtutum scilicet cultura, & bona doctrina. Si quis ergo ad fidem nostram conuerti voluerit, & ciuis terræ nostræ asci ibi non affligamus eum, nec imponamus graue iugum, sicut Pharisæi de quibus dicitur: Alligant onera grauia & importabilia, digito autem suo nolunt ea mouere. Sit vobis sicut indigena, qui scilicet nutritus est in fide, & creuit in pietate. Hinc Petr⁹ ad eos qui credentes de gentibus circuncidere volebant, ait: Quid tentatis deum, imponere iugum super ceruices discipulorum. f ¶ Nolite facere &cætera. In præcedentibus præcipit in iudicio iustitiã seruari, hîc in ponderibus & mensuris, & ne abutamur ad iniustitiam iustitiæ terminis. hæc enim termini sunt vendentib⁹ & ementibus, sicut leges iudicibus: vt ab omni iniustitia contra proximum caueat. Quod enim diuiti agrorum possessiones & pecuniæ thesauri, hoc pauperi mensura vini & tritici, & huiusmodi. ¶ Origenes. Moraliter. Nolite facere &c. In iudicio mentis non debemus iniustè agere, nec mensuras naturalis iustitiæ corrũpere, aliter nostra, aliter proximi peccata iudicantes. In quo enim iudicauerimus, iudicabitur & de nobis, & in qua mensura menſi fuerimus, remetietur nobis. g ¶ Statera iusta &c. Stateras quoque diuinas, & mensuras diuinas iustas habeamus. id est leges diuinæ scripturæ, sanctè & iustè custodiamus: nihil nostrum inferentes, nihil suum auferentes, ne nobis ipsud dicat: Quare transgredimini mandatũ dei ꝓpter traditiones vras.

E.10.a. 1.Cor.1.g. Iob.12.b. 1.Tim.5.c. Act.15.b. Moraliter †& hin liquidorum Mat.7.a. †statura Mat.15.a.

a ¶Id est habitatores terræ. ¶Corpus quod est de terra in quo dominatur omnis iniquitas fornicante anima. b ¶Lxx. fornicatione.

tur terra, & impleatur piaculo. a

a ¶Feriationes ab omni malo.

Sabbathã mea custodite, & sanctuarium meum metuite. Ego dominus. Non declinetis ad magos, b neque ab ariolis aliquid scisciteminiti, ut polluamini per eos. Ego dominus deus uester. Coram cano capite consurgẽ, & honora personam senis, & time dominum deum tuum. Ego sum dominus. Si habitauerit aduena in terrã uestra, & mõratus fuerit inter uos, †ne exprobretis ei, sed sit inter uos quasi indigena, & diligetis eũ quasi uosmetipsos. Fuistis enim & uos aduenæ in terra Ægypti. Egõ dominus deus uester. Nolite facere iniquum aliquid in iudicio, in regula, in pondere, in mensura. Statera iusta, & æqua sint pondera, iustus modius, æquusq; sextarius. Ego dominus deus uester, qui eduxi uos de terra Ægypti. Custodite omnia †præcepta mea, & uniuersa iudicia, & facite ea. Ego dominus.

a ¶Ne indigne iteretis. ¶Qui in sanctis habito.

b ¶Ne quæratis. ¶Vt maiores quoq; tibi assurgant.

¶Ætate vel sapientia.

a ¶Nouiter conuersus. b ¶Virtutum cultura, doctrina bona.

a ¶Fidelis sanctus.

¶Quod infidelis fuit.

a ¶Nutritus & doctus in fide. b ¶Diliges proximum tuum sicut teipsum.

¶Ante fidem.

a ¶Alienã deo. ¶In mundo.

a ¶Qui omnes volo saluari, & neminem perire.

a ¶Accipiendo personã. b ¶Iuste iudicate filij hominũ. c ¶Genus sequentium specierum.

a ¶Metallorum. b ¶Vini vel olei aut similium. c ¶Qua ponderatur argentum & huiusmodi.

a ¶Cuius vos serui. b ¶A quo creati. c ¶Qui in multis feci voluntatem uestram.

¶Nolite esse ingrati sed. a ¶Tanquam thesaurum.

a ¶Ne præteriat vnus apex aut vnum iota.

d ¶Ego dominus deus uester. A quo debetis inquirere veritatem per prophetas à me inspiratos. e ¶Coram cano capite. Hîc consequenter ordinatur homo quantũ ad conuictum ciuilẽ, in quo requiritur reuerentia ad antiquos. & ideo subditur. f ¶Et honora personam senis. Quod est intelligendum de senioribus & sapientia ornatis, vt dicit Rab. Sa. Secundò ad ciuilem conuictum requiritur humanitas ad extraneos. & ꝙtũm ad hoc dicitur: Si habitauerit aduena &c. & subditur g ¶Non exprobretis ei. Et subditur causa. h ¶Fuistis enim &c. Fatuũ est enim exprobrare alterius defectũ in ſepso existẽtem: quia hoc est ꝓprium defectum reducere ad memoriam. Tertiò ad ciuilẽ conuictum requiritur iustitia ad oẽs, quia nulla cõmunitas stare potest absq; iustitia, etiam illorum qui aduersantur iustitiæ, cuiusmodi sunt latrones. nisi enim inter se iustè diuiderent latrocinia, statim inter eos oriretur discordia, & eorum societas deperiret. ꝙtũm igitur ad obseruationem iustitiæ dicturi ¶ Noli fa. ini. a. in iu. &c. Accusando, testificando, seu sententiã proferendo. k ¶ In regula. Et vocatur hîc regula illorũ mensura q̃ aliter mensuratur, sicut panni in quorũ mensuratione vna est regula. l ¶ In pondere. Et vocat hîc pondus mensura eorũ q̃ ponderibus mẽsurant. ideo subditur. m ¶ Statera iusta. Mensura autẽ hîc proprie accipit pro determinata continẽtia vasorũ, quinq; ligida vel arida mẽsurant. iõ subditur ¶ Iustus modius &c. Moraliter inuquum habet iudicium qui facta propria bñ, aliorũ malè interpretant. Inæqualem regulam qui retinendo odium implorãt veniam; sed qua mensura mensi fuerint: remetietur eis. Inæquale pondus qui defectus aliorum ponderant multũm, suos autem parum. Inæqualem mensuram qui grauia alijs imponunt: & digito suo nolunt mouere. ¶ In capitu. xix. vbi dicitur in posilla: Locutus est dominus &c.

†nõ affligamus eis, vel infligamus

H Moraliter

Matt.7.a.

Nicolaus de Lyra.

☞ Sacerdotes enim idolorum quando volebant abuti aliqua puella, fingebant quòd deus qui colebatur in idolo diligebat eam, & volebat vti eius concubitu: & parentes puellæ credentes sacrificium facere deo suo, mittebãt eam de nocte ad phanum idoli, vbi sacerdotes ea abutebant in tenebris, & illa credebat se à dño cognosci. Et factum consimile narrat Iosephus. xx. antiquitatum Romæ accidisse tẽpore Tiberij Cæsaris, scilicet Paulinam pulcherrimam fœminam per sacerdotes Isidis deceptam: qui in phano Isidis quendam iuuenem amore eius accensum, loco numinis de nocte ad illã concubitum propter pecuniam eis promissam & datam admiserunt, propter quod idem imperator phanum fecit dirui, & sacerdotes crucifigi. a ¶ Et impleatur terra piaculo, id est peccato nefario, secundum qd̃ habetur Iudic. xx. a. Nunq; tantum nefas, & tam grãde piaculum factum est in Isra⁹l. b ¶ Nõ declinetis ad magos, scilicet ad quærendum aliquid ab eis, & dicuntur magi q̃ super stitiose diuinant per astra. c ¶ Nec ab ariol⁹. Qui in extis animalium sacrificatorum dæmonibus super aras idolorũ diuinãt. d ¶ Ego

Iosephꝰ de Paulina & uxore Isidis

ADDITIO I.

In hoc cap. non solũ replicantur præcepta decalogi per totum fere: vt patet literã intuenti: sed etiam multa superadduntur, q̃ ad perfectiorẽ modum obseruandi prædicta præcepta pertinẽt. Vnde & ifrud capitulũ apud antiquissimos Hebreorũ specialiter à sui principio vsq; ad illũ locũ vbi dicit: Diliges proximũ tuũ sicut teipsum inclusiue, notabilissimũ reputat. & ga in ea positione posillator valde breuiter se expediuit, ideo circa eius declarationem vlterius insistendum videtur. ¶ Circa qd̃ primò inquirendũ videt, q̃ fuit ratio iterationis præceptorũ decalogi à Moyse in hoc loco. dicit eñ prout quidã dicunt, hæc iteratio fuerit ad maiorem firmitatẽ, vt & magis mentib⁹ eorũ memoria præceptorũ infigeret, tñ hoc nõ videt literæ consonũ, cũ Moyses non ꝓcedit hîc vt repetitor legis sicut in Deuteronomio, sed solùm vt primò seu nouiter de mandato dei ea proponens. Non enim dicitur: Hæc præcepit vobis dominus in Sinai, sed simpliciter loquitur præcipiendo, ac si hactenus non fuissent à deo eis præcepta: saltem sub forma qua hîc traduntur. Ad quod videtur dicendum, quòd prout dictum fuit Exod. xx. capitulo in prima additione: Sicut in scientijs speculatiuis ex notioribus & confusis proceditur ad minus nota, & magis determinata, vt patet in 1. Physico. Ita etiam oportet eum qui vult inducere hominẽ ad virtutem per obseruantiam præceptorum de actibus virtutum, vt ex illis eum instruere incipiat, quæ sunt notiora & faciliora. Et ideo in decalogo primo tradito à deo faciliora & cõiora præcepta ponuntur, tam in his q̃ ordinant ad deũ, q̃m in his quæ ordinãt ad ꝓximũ, vt ibidẽ fuit latiùs expositũ. vñ in datione legis cũ ꝓpñs esset nõ solùm rudis, sed q̃si nouiter incipiẽs in disciplina virtutũ, idcirco nõ

Philosoph.

fuit eis

A fuit eis expressus protunc modus obseruandi illa præcepta prout
potest cadere sub lege diuina, scilicet vt p̃cepta illa ex interiori mo-
tu tanq̃ volentes & eligẽtes implerent, sed solũ fuerunt eis ꝓposita
saltẽ pro maiori pte quãtũ ad actus exteriores, prout possunt cade
re sub lege etiã humana, q̃ de exterioribꝫ tm̃ iudicat. In hoc autem
loco cũ iã populus licet rudis esset tm̃ magis eruditus in hmõi disci
plina tanq̃ expertus in multis & variis iudiciis diuinis, q̃ inter ipos
contigerãt, p̃cepta decalogi eis iterant, exprimẽdo seu innuẽdo mo
dũ ea obseruãdi, put sub lege diuina cadere debet. ſ. vt ex motu in-
teriori ad opa virtutũ exteriora procederet: Qđ sic patet: Nã circa
parentũ obsequiũ in datione legis dicitur. Honora patrẽ tuũ & ma
trẽ. Quod quidẽ p̃ceptũ impleri põt ꝑ solos actus exteriores. Ho-
nor enim qui est exhibitio reuerẽtię in signũ virtutis, vt habet in. ſ.
Philosoph. Eth. in solo actu exteriori põt ꝓpleri, in q̃ signa reuerẽtię demõstrãt.
In hac autẽ iteratione dicit: Vnusquisq̃ matrẽ & patrẽ suũ timeat.
Constat autẽ q̃ timor essentialiter in interioribus consistit, qđ est
difficilius implere q̃ primũ, & etiã dat modũ quo impleri debeat
præceptũ illud. ſ. Honora p̃rem tuũ & matrẽ. ſ. q̃ tal' honoratio ex
terior procedere debet ex timore interiori. ſ. filiali seu reuerentiali.
Idẽ patet in ſcdo p̃cepto hîc tradito, cũ dicit: Sabbatha mea custo-
dite. In prima eñ traditione decalogi habet: Memẽto, vt diẽ sabba-
thi sanctifices, vbi sabbathũ ponit in singulari, hîc aũt dicit sabba-
tha in plurali, qđ nõ vacat à mysterio: vñ glo. Nota q̃ nõ ait sabba
thũ, sed sabbatha, qa intelligibilis reqes non ab vno sed ab oibꝫ car
nalibus geta est & absoluta: & iõ in hoc loco priꝰ sabbathorũ no-
mẽ in diuina scriptura positũ est, vt scias qa sabbathũ plena & pfe-
cta qes est. Hæc in glo. ¶ Et attẽdẽdũ, q̃ licet fortẽ qđ dictũ in hac
glo. q̃ sabbathũ plena & pfecta est qes, intelligit de rege æterna, tm̃
satis datur intelligi, quia qes sabbathi, put cadit sub p̃cepto legis
vniuersalis debet esse ab oibꝫ impeditiuis qetis eiusdẽ, quod non in
telligitur cũ dicit, sabbathũ in singulari: vnde patet q̃ hæc iteratio
difficilior est, & pfectiorẽ modũ p̃cipit in obseruatione sabbathi,
q̃ prima ꝓpositio. ſ. in datione legis. ¶ Idem patet in ꝓhibitione
idolatriæ, de qua hîc dicit: Nolite cõuerti ad idola &c. Hic eñ act9
interior in hmõi ꝓhibitione videt cõtineri. Cõuersio eñ humana
ꝓprie intelligit in corde. Vñ Iohel. ñ. d. Cõuertimini ad me in to
to corde vestro. Quæ qdẽ ꝓhibitio se extendit etiã ad illos qui cul
B tus seu superstitiones idolorũ mentaliter approbant, licet exterius ni
hil horũ ostendãt, qđ nõ fuit in datione legis circa hoc expssum, &
qa fortẽ ex hoc aliqs putaret: q̃ tota ꝓhibitio idolatriæ consisteret
in mente, sic q̃ qui mẽtaliter idola nõ coleret, licitẽ posset eis p act9
exteriores exhibere cultum, prout fortẽ quidã æstimauerunt. ideo
subdit. Nec deos conflatiles facietis vobis: vt intelligatur, q̃ licet
quis in mente ad idola non conuertatur, fabricat tamẽ ea per actũ
exteriorem, nihilomin9 est transgressor huius præcepti. ¶ Simili-
ter circa prohibitionẽ periurij infrã, paucis interpositis dicit: Nõ
peierabis in nomine meo, nec pollues nomen dei tui. Circa quod
in prima particula superaddit, q̃ non solũ in nomine dñi tetragrã
maton, ꝓhibet periuriũ, vt in prima traditione decalogi vbi dicit:
Non assumes nomen dei tui inuanũ, vbi prędictũ nomẽ magnũ ex
primitur, sed etiã in quocunq; noie diuino ꝓhibet periuriũ. In ſcda
verò ꝑticula cũ dicit: Nec pollues nomẽ dei tui: supaddit alia prohi
bitio. ſ. ne qs quasi obligat9 iuramento aliq̃d malũ cõmittat, sicut
legitur de iuramento Herodis ad filiã Herodiadẽ: talis enim iurans
cuſtodiendo iuramẽtum, videtur nomen dñi polluere, vt in glos.
¶ Similiter circa ꝓhibitionẽ homicidij dicit: Nõ stabis cõtra san-
guinem ꝓximi tui. In quo auxiliũ & cõsiliũ vel fauorem homicidij
videtur ꝓhibere. Nec solũ ista, q̃ in actib9 exterioribꝫ cõsistunt, sed
etiam cõr cordis prohibetur cũ dicit: Non oderis fratrẽ tuũ in cor
de tuo &c. Sed qa ista negatiua sunt, nec cõphendũt intẽtionem le-
gislatoris circa ordinationẽ hominis ad ꝓximũ, iõ finaliter cõcludit
dicens: Diliges amicũ tuũ. i. ꝓximũ, ſcdm trãslationẽ. Lxx sicut teip
sum. In hoc eñ mandato totꝰ legis cõfirmatio & abbreuiatio cõsi
stit. vñ Rom. xiij. ca. Qui diligit ꝓximũ, legem impleuit. ¶ Similiter
circa prohibitionẽ furti addit: Nec decipiat vnusq̃sq; proximũ suũ.
Non facias calumniã nec vi opprimes, & multa alia quæ sequũtur
ad prohibitionem cuiuscunq; iniuriæ seu damni, q̃ in bonis proxi
mi potest inferri, vel etiam in eius fama, vt cũ dicitur: Non maledi-
es surdo, nec eris criminator, nec susurro in populis. Nec in dire-
ctione actuum ignorantis, cũ dicit: Nec corã cæco pones offendi-
culum, nec etiã præstando fauorem iniustũ in iudicio, cũ dicit: Nec
iniust9 iudicabis, nõ cõsideres personã pauperis. Constat autem q̃
omnia p̃cepta prędicta negatiua quibꝫ ꝓhibentẽ iniuriæ vel nocu-
menta quęcũq; ꝓximo inferẽda possunt impleri sine hoc q̃ homo
diligat ꝓximũ. Põt eñ homo nõ habere odium fratris sui in corde
suo, nec quærere vltionem ab eo, & oia hmõi: & tm̃ cùm hoc nõ dili
gere eum. Cũ eñ amor & odiũ sint passiones contrariæ, possibile
est, vt quis neutrã habeat circa proximũ, sicut possibile est, q̃ aliq9

corpus

corpus nec sit album nec nigrũ. Vñ sequitur, q̃ licet quis imple C
ret oĩa p̃cepta negatiua prædicta circa fratrẽ, non tamẽ ex hoc se
quitur, q̃ implet p̃ceptũ de dilectione ꝓximi circa eumdẽ. ille tñ
qui diligit ꝓximũ suũ sicut seipsum, oĩa ꝑdicta p̃cepta negatiua cir
ca proximũ implet. Cuius ratio est. Nã in hoc p̃cepto de dilectio
ne ꝓximi licet nõ importetur æqualitas dilectionis: eò q̃ amicabilia
ad alterũ venerunt ex amicabilibus ad se, vt patet. ix. Eth. Importa-
tur tñ per hoc præceptũ dilectionis, q̃ homo velit bonũ ꝓximo
suo, cuiuscunq; generis bonorũ existat, vtputa bonũ corpis & bo- Philosoph9
nũ aiæ, & bonũ honoris seu famæ, & oĩm aliorũ q̃ licitẽ hõ posset
ꝓ se velle, q̃uis priꝰ sibi & potiꝰ ista bona vellet, & hoc importat ꝓ
hoc q̃ dicitur: Diliges ꝓximũ tuũ sicut teipsum. Nã positq̃ enume
rauit omniũ malorum genera quæ prohibentur inferri proximo,
subdit: Diliges proximũ tuũ sicut teipsum, vt intelligat, q̃ sicut ho
mo diligendo seipsum, non solũ omnia mala ꝑdicta, inq̃tũ in se est,
à seipso amouet, sed etiã eorũ contraria, scilicet bona sibi procuret,
pari modo ꝓximũ diligit, seruato tamen ordine charitatis, qui in-
telligitur in hoc q̃ dicitur: Sicut teipsum. Exemplar enim prius &
potius est exemplato. ¶ Ex quibꝫ sequit, q̃ implere hmõi mandatũ
de dilectione ꝓximi, perfectiꝰ est q̃ implere cætera mandata circa
eum præter præceptum dilectionis: nã per impletionem istiꝰ præ-
cepti affirmatiui virtualiter implentur omnia alia negatiua circa ꝓ
ximum, sed non ecõtra, vt dictũ est. ¶ Sequitur etiã ex dictis, q̃ ſ-
ceptum de dilectione proximi, prout in lege diuina traditur, non
est de præceptis iuris naturalis primõ per se notis. Manifestum est
enim, q̃ talia præcepta prima iuris naturalis sunt eadem apud oẽs:
sed constat q̃ præcipui Philosophi qui de naturali dictamine ratio
nis maximè scrutati sunt, vt Peripatetici, hoc non inuenerunt: nam
tractantes de amicitia, quæ apud eos virtus est: vel non sine virtu
te, vt in. viij. Ethi. ipsam posuerunt solũm esse inter viros virtuo- Philosoph9
sos, quorum alter alterum veraciter cognosceret esse talẽ, quod est
de rarissimè contingentibus, quod non esset si de primo dictamine
rationis naturalis hoc præceptum esset. ¶ Sed cõtra hoc vide-
tur sentire sanctus doctor in prima scdæ. q. c. arti. viij. in respõsiõe
ad primum argumentũ, vbi dicit q̃ p̃cepta de dilectione dei & ꝓ-
ximi sunt prima & cõia legis naturæ, quæ sunt ꝑ se nota rõni hu-
manæ, vel per naturã vel ꝑ fidẽ. Et idẽ in eadẽ, q. arti. x. in corpore D
quæstionis dicit, q̃ quædã sunt præcepta rectissima, & adeò mani
festa, q̃ editione non indigent, sicut mãdata de dilectione dei & ꝓ-
ximi: & hoc videtur tenere in multis aliis locis, quod valde miran-
dum est, ꝓpter prędicta: nisi fortè sanctꝰ doctor loquat̃ in statu na
turæ integræ, nõ autem in statu naturæ lapsæ: qđ tñ nõ intelligitur
bñ ex verbis suis, ꝑsertim cũ hanc rõnem assignet, quare ista duo p̃
cepta nõ fuerunt posita inter p̃cepta decalogi: Quæ quidem ratio
aliam admirationẽ inducit. Nã si hæc duo præcepta iõ non ponun
tur inter præcepta decalogi, qa ex sui manifestatione, editione non
indigent, multò minus debuissent poni inter præcepta supaddita
decalogo, quorũ rõ non est cuilibet manifesta, sed solũ sapientibus
scdm ipsum in eadẽ. q. ¶ Sequit etiã ex dictis, q̃ hoc p̃ceptũ de di-
lectione ꝓximi est difficilius cæteris p̃ceptis, q̃ ordinant ad ꝓximũ:
qđ sic patet: nã q̃ diligit ꝓximũ sicut seipsum, ꝓmptè & delectabi-
liter exerceat erga ipsum sic eñ opa amicitiæ, erga se talia opa exer-
cet. Illæũt q̃ nõ diligit ꝓximũ sicut seipsum, licet alia p̃cepta negati
ua suprà dicta impleat, abstinendo se ab odio proximi & alio no-
cumento sibi inferendo, non tñ est necesse, vt hoc faciat promptè
& delectabiliter: possunt eñ ista impleri timore pœnæ, vel quadã
simulatione sine promptitudine, nec delectatione, qđ non cõtingit
in eo qui ꝓximũ diligit sicut seipsum: Nã cũ amor sit causa delecta
tionis, sub præcepto de dilectione ꝓximi cadit: vt implens hmõi ꝑ
ceptum cũ delectatione & hilaritate, opa amicitiæ exerceat erga ꝓ
ximum, vt in prima scdæ. q. c. arti. ix. in respõsione ad tertiũ argu
mentum. Et sic ex vi hmõi p̃cepti datur modus adimplendi aliꝰ
p̃ceptis ad ꝓximũ ordinantibꝫ, licet ex vi aliorũ præceptorũ quę
non dãtur de dilectione, sed de abstinendo à nocumento vel odio
ꝓximi: talis modus nõ cadat sub præcepto. ¶ Concordat aũt huic
expositioni, q̃ in prima traditione decalogi ꝓponit vt ꝑambulũ,
Ego sum dñs deus tuus, qui eduxi te de terra Ægipti. In quo oñdi
tur, q̃ deus volebat eos inducere ad obseruantiam præceptorum
ex recognitione beneficij redemptionis accepti. In hac autem secũ-
da iteratione decalogi præmittitur vt præambulum. Sancti estote
quoniam sanctus sum ego dñs deꝰ vester. In quo ostenditur, quòd
hîc intendit eos inducere ad præceptorũ obseruantiã ex imitatio
ne diuinæ sanctitatis. Constat autem, quòd altior modus veniendi
ad virtutẽ seu ad opera virtuosa est, cũ quis imitari intendit diui-
nam bonitatẽ seu sanctitatẽ quantũ humana fragilitas ꝑmittit: q̃
cùm quis ex recognitione beneficij accepti ad hoc inducitur, sicut
maior est perfectio seu bonitas diuina in se considerata quæ insi-
nita est, quàm si consideretur ex certo beneficio alicui impenso

quod semper

E quod semper est finitū, vnde hoc dictū: Sancti estote &c. nō videt intelligendū vt conclusio p̄dictorū, put postillator dicit, sed magis vt p̄ambulū sequētiū. Nō em̄ solū in hoc p̄ambulo exhortat ad sequ parationē ab oib⁹ immūditijs seu turpitudinib⁹ corpalib⁹ quæ in p̄cedēti capitulo tractant, sed etiā ab immūditijs spūalib⁹ & intrinsecis, de qbus in hoc capitulo tractat, vt dictū est. & ideo dicit: Q̄m ego sanct⁹ sum dñs deus vester. Sanctitas em̄ diuina non solū est à contagijs corpalibus, à quib⁹ etiā spūs maligni sunt immunes, sed etiā à spiritualib⁹ quibuscūq. Si autē quærat, quare inter p̄dicta p̄cepta in hoc capitlo contēta omittit p̄ceptū (Nō mœchaberis) Dicendū q̄ in p̄cedenti capi. fuerūt multa supaddita illi p̄cepto. Similiter & infrā in hoc capitulo quædā alia eidē supadduntur, idcirco hīc nō iteratur cū alijs. Præcepta aūt de (nō concupisces rē p̄simi tui) satis includunt in hoc p̄cepto de dilectione p̄simi: in quo constituit finē hmōi iterationis. Finis em̄ p̄cepti charitas est.} Tim. j. a. Vnde ea quæ sequunt cū dicit: Leges meas custodite: lumenta tua non facias &c. p̄cipuè pertinēt ad ceremonialia, vt ex ipsis patet, & exponant, put in postilla. Si aūt quærat de ordine horū p̄cepto rum, quare deuiat ab ordine primæ traditionis, q̄a ibi incipit à p̄ceptis ordinātib⁹ ad deū, hīc aūt de his q̄ ptinent ad p̄simū: Dicendum, q̄ prima traditio sequit ordinē dignitatis, q̄a illa q̄ ordinant in deū sunt potiora. In hac aūt secūda traditione, q̄a dilectionē p̄simi principal⁹ exprimere intēdebat, reseruata explicatione primi p̄cepti charitatis, q̄d maius & summū p̄ceptū legis est, ad vltimam explanationē legis. s. in Deu. vj. Q̄n iā auditores erāt magis p̄uecti, scriptura sequit ordinē nostræ cognitionis sensitiuæ, sec⁹m quam p̄simus est nobis magis notus q̄ deus, iuxta illud. j. Ioh. iij. d. Qui nō diligit p̄simū suū quē videt, deū quē non videt, quō potest diligere? Et ideo p̄posuit primū p̄ceptū de obsequio parentū, in quo matrem anteposuit patri: eò q̄ etiā sec⁹m nostrā cognitionē mater primò innotescit filio q̄ pater. Adiungit etiā huic p̄cepto de custodia sabbathorū, q̄d ptinet ad p̄cepta ordinātia in deū, q̄a est p̄ceptū affirmatiuū, & sic hæc iteratio incipit ab affirmatiuis. Cætera autē ordinant diuersimodē, in qua ordinis diuersitate dat quodammodo intelligi pluralitas præceptorum, sec⁹m quā cuiuslibet eorum obseruantia necessaria est ad salutē. Quia vt Iaco. ij. b. Qui in vno deliquerit, factus est oīm reus. Introducit aūt in hac iteratione. Si immolauerit hostiā pacificā dño, vt sit placabilis, ad oñdēdū, q̄ actus interior mētis (de quo in hac iteratiōe posti⁹ intendebat q̄ in prima traditione) est apud deū principaliter accept⁹. Vñ in Hebrēo habet: Si immolauerit is hostiā pacificā, dño sit placabilis, & est sensus vt sit acceptabile obsequiū deo, sic vt nihil p̄termittat de agē dis circa ipsam: Et exēplificat de hostia pacifica, q̄ minimū locū tenet in sacrificijs, innuendo, q̄ si de ceremonijs aliquid omittatur, totum est prophanum.

G ¶ Item in hoc. c. xix. vbi dicitur: In Hebrēo habet, videt esse addendum, q̄ in Hebrēo vbi in hoc loco dicitur secundum Rab. Sa.

ADDITIO II.

Et parata viro, est vnū vocabulū obscurū, q̄d sec⁹m Ra. Moy. Gerundēn. significat cōcubinā, & sic scriptura loquit de ancilla Channaā, q̄ est cōcubina alicui⁹ liberi Hebrei, cū quo nō cōtraxit matrimoniū, sed est ei cōiuncta in cōcubinatu: & sic tales non incurrunt pœnā mortis, cùm nō sit ibi adulteriū. vnde dicit: Vapulabit ipsa, id est verberabit, quia nō fuit libera, & sic nō habet vnde offerat p̄ peccato suo. Vir verò p̄ delicto suo offert &c. put in postilla.

¶ In eo. ca. vbi dicit in posti. Auferetis p̄putia e. videt esse addēdū.

ADDITIO III.

Q̄d in Hebrēo habet in hoc loco: Præputiabitis p̄putia eorū, & est sensus, q̄ illi fruct⁹ sunt immūdi, p̄pter rōnes in postilla allegatas: & ideo reputādi sunt sicut p̄putia quæ apud Hebrēos refutanda sunt tanq̄ superflua & inutilia: vnde sequitur: Poma quæ germinant, immunda erunt vobis. Ex quo patet q̄ nō auferebant primi flores suū gēmę, ne erumperēt in fruct⁹, prout dicitur in postil, sed permittebant crescere: & tamen eius eorum erat illicitus.

Replica correctorij cōtra Burgē. In ca. xix. cū postil. breuiter & clarè se expediuisset de replicatione p̄ceptorū: Burg. facit lōgā digressionē: In q̄ priò reprobat sēm Tho. cui⁹ dictū in p̄logo sui opis firmit⁹ credit⁹ esse igne charitatis examinata, & naturalis rōnis dictamie multiplicit⁹ purgata: hīc tū abijcit, & sæpe postillatorē redarguit, q̄d aliq̄n ex manifesta rōne ea declinauit. Notat cōsequenter in eadē digressiōe postillatorē asserēs, q̄ exponat illud dicit: Sancti estote: q̄m ego sanct⁹ sum, vt cōclusionē p̄dictorū, cū sit p̄ambulū seq̄ntiū. Sed appet Burg. nō diligēter hīc vidisse postillatorē: nō em̄ ponit illud: Sancti estote, p̄ cōclusione, sed posit⁹ p̄ cōclusionis principio cā & rōne, vt patet hū intuēti dicta postillatoris. H

GLOS. ORD. Ca. XX.

Quare lex sæpe eadem repetit

LOcutusq̄ est &c. Freq̄nter lex eadem repetit, vt eorū memoriā infigat legēti: quædam tū noua interserit, ne superfluere videat. Sed noua ingrendo iā dicta studiosius inquirant. Vñ superi⁹ q̄dā, phibēdo pœnā tacuit, vt quærētes q̄ vel qualis sit, in sequentibus diligēter inuestigemus.

Cū. &c. Cū em̄ superius Moloch, phiberet sacrificari, idipsum pœnā addēdo repetit: populus. s. terræ lapidabit eū, nō solū principes. Nec his cōtentus addit; Ego ponā faciem meam cōtra illū &c. b ¶ Contaminauerit sanct. &c. Quicūq; semē suū idolis consecrat, sanctuariū dei polluit & nomē ei⁹, q̄a imaginē dei quā habet, dæmōib⁹ deuouet. Ipsum quoq; cētū i se est polluit, qui imaginem

NYC. DE LY. Cap. XX.

LOcutusq̄ est dñs &c. Supra posita iūt p̄cepta ordinati ua vitæ absq; determinatione pœnæ, hīc eadē (licet nō oia) replicant cū dicta determinatione. Ratio autem huius ordinis est, quia intētio legislatoris est cues facere bonos & virtuosos; hoc autem est, quādo bene operantur ex amore iustitiæ, & ideo p̄misit præcepta absque determinatione pœnę, per hoc insinuans, q̄ essent adimplenda ex amore boni. Sed quia nō omnes sunt virtuosi, sed pauci respectiuè: ideo replicauit p̄cepta cū determinatiōe pœnæ, vt imperfecti ea adimplerent, saltē timore pœnæ. Primò igitur ponit dicta determinatio, sec⁹ò determinationis rō, ibi: Custodite leges meas. tertiò intenta conclusio, ibi. Vir siue mulier. Circa primum ponitur determinatio circa rationalē, sec⁹ò circa irascibilē, ibi: Qui maledixerit patri. tertiò circa concupiscibilem, ibi: Si mœchatus. Circa primum ponuntur duo casus de idolatria, quæ ex dictamine rationis est fugienda. Primus ponitur cùm dicitur:

Divisio

b ¶ Si quis

Cap XX.

LOcutusq̄ est domi[a] nus ad Moysen dicens: Hæc loquēs

a ¶ Naturalibus Iudæis. ¶ Idem superius dicens:, sed hic pœnam addit.

filiis Israël: Homo

¶ Naturalibus. ¶ Proselytis.

de filiis Israël, & de aduenis, qui habitant in Israël: si quis dederit de[b]

a ¶ Idolum Moabitarum quod interpretatur rex.

semine suo idolo Môloch, morte

a ¶ Non solum principe.

moriatur. Populus terræ lapidabit eum, & ego ponam faci[c] em meam contra illum, succidámque eum de medio populi sui, eò

¶ Sanctorum.

a ¶ Carnal. uel discipulum quem in docendo genuerit.
b ¶ Lxx. principi. ¶ Principi huius seculi, qui operatur in filijs diffidentiæ.

quòd dederit de semine suo Mô[d] loch, & contaminauerit sanctua-

Nicolaus de Lyra.

¶ Si quis dederit &c. Frequentius aūt loquitur scriptura de Moloch, q̄ de alijs idolis: tū quia sacrificiū sibi oblatum erat magis horridū, vt patet ex p̄dictis. xvij. ca: tū quia multi circa hoc erant inclinati, credentes q̄ ex tali puerorū oblatione consequerētur posteā quicq̄d vellent. Ex hoc autem q̄d dicit hīc: De semine suo, q̄d importat partē. Dixerunt aliq doctores Hebrēorū, modo indebito literæ inniteres, q̄ si aliquis daret oēs pueros suos idolo Moloch, nō incurreret pœnā prædictam: q̄d videtur valde absurdum: tum quia pars includitur in toto: & ideo dans totum, dat etiam partem: tum etiam, quia dans totū grauius peccat, propter quod non min⁹, sed magis debet puniri. Et ideo alij volentes colorare dictum prædictum, dixerunt q̄ dans totū semē idolo Moloch, ita grauiter peccat, q̄ non potest aliqua pœna expiari in vita p̄senti, etiā morte. Et ideo dixerunt doctores, q̄ non incurrit pœnā mortis, quia reseruatur maiori pœnæ. s. gehennę. Sed isti volētes saluare dicta doctorum suorū, dicūt cōtra verbū dñi. Ezech. xviij. e Si autem impius egerit pœnitentiam &cætera. & sequit: Omnium iniquitatum suarum, quas operatus est, non recordabor. Ex quo patet, q̄ nullum est peccatum, quod in vita p̄senti nō possit expiari. e ¶ Succidamq̄ eum. Delendo eius posteritatē.

Sacrificij Moloch

d ¶ Et contaminauerit &c. Alibi sacrificando, q̄ ad sanctuarium meum

Moraliter

Moraliter. a ¶ Locutusq̄ est domin⁹. In hoc capitulo repetuntur aliqua superi⁹, phibita, vt addat pœna, vt de idolo Moloch, & turpitudinibus nō reuelādis, quorū sensus mysticus suprà est positus. Item ponuntur hīc aliqua quorū sensus literalis est moralis, & ideo sunt pertranseunda, vsq; prope finem capituli vbi dicitur:

* Vir siue mulier.

A ☞ qui imaginem dedit,& spiritū vitæ insufflauit,dum immundo spiritu imago dei prostituitur. Qui filiū quoq; vel discipulum vitio auaritiæ afficit,quę est idolorum seruitus,similiter sanctuariū & nomen dei polluit.eodem modo licet de cæteris vitiis ratiocinari:ne quis corpus quod est templum Christi & habitaculum spiritus sancti,quslibet polluat immūditijs. Tale etiā cepit puniri ab oib⁹,qa oim est inimic⁹,& glię oim aduersar⁹.a ¶Quod sine.Prouocat alios cōtra illū, & terret, si neglexerint pœnā tā studiosę pceptam, deo ipso irascente & ferente sententiam. b ¶Nec volue.Esi.Malum est pmittere etiā eos,qui foris sunt, fornicari à deo & adhęrere diabolo, sed multò magis de medio ppli.hoc est em totū gregem lupo cōcedere.Cōsentiētes aūt q.s.possunt accusare vel arguere vel monere, & non faciunt,nō effugient iudiciū. Ponit deus faciē sup illū,de quo dicit: Vultus aūt dñi super fa.ma.&c.c ¶Aia q̄ de. Grande pec catū est ad magos vel ariolos declinare: hoc est em à deo recedere. Sunt aūt magi intelligibiles,q in noię dñi falsa ꝓphetāt. Sunt arioli deceptores & adulatores,qui veneficis verbis audit⁹ multorū corrumpunt,& à veritate auertūt.d ¶Qui male. Orig. De his superius præcepta dedit, sed q̄ pœna inobedientē manet, nō asciplit.eadē ergo repetunt, & cuiuslibet pœna decernit. Ibi ergo ꝑcepta dant,hīc iustificationes dantur & iudicia, quib⁹ qđ iustū est peccatori, indicat.Notandū aūt, q̄ nō continuò pœnas cū primis ꝑceptis statuit,qa amore non timore vult ꝑcepta custodiri.Si cōtēpseris,nō tā homo q̄ cōtēptor punieris.Prouocat benignè filiū, ne puniat cōtēptorem seruū. ¶Orige. Qui male.&c.Nomē prīs vel mīis grāde mysteriū est,pater tibi de⁹ est secm spm, cęlestis Ierusalē mater. Primò tibi de⁹ pr̄ est,q̄ genuit spm tuum.Secūdò tibi pater est carnis.Pater cuius ministerio in carne natus es. Qui ergo maledixerit patri vel matri:morte mo. oportet te parē gratiā referre parentib⁹.Si contumeliosus fueris patri carnali,eris & spūali, de matre quoque idē est.Sicut seruus corporali dño cōtumeliosus,deū quoq; inhonorat, q carnali dño nomen suū accommodat.Nullo ergo modo cōtradicere debem⁹ patri vel matri:dicant faciāt q̄ volunt.Quō possumus,vicē gratiæ illis reddere, à quib⁹ geniti sum⁹,nutriti,eruditi, quib⁹ autorib⁹ deū agnouim⁹?Quid igit expectādū est illis q negāt deū esse autorē mūdi? & q̄ de cęlesti Ierusalē dicunt,ad aliquā terrenā civitatē inuertūt sensib⁹ deprauatis.e ¶Sānguis eius. Quia ipse est sibi causa mortis,Si sic punit⁹, q carnali pri maledixerit, quō punietur qui Christū blasphemauerit,nec obaudiuit dicēti: Nisi quis renat⁹ fuerit ex aqua & spūsancto &c.morte,scilicet morietur, alienatus à regno cælorum tus est.nihil em graue nec operosum,aut laboriosum ei ꝑceptū est.f ¶Si mœch. Aug.Hīc aliquid voluit distare inter quęlibet virū & ꝓximū, q̄quis sæpe ꝓ omi homine ponat ꝓximum:& necessariò sequitur,si ab vxore cuiuslibet abstinendum est, multò magis ab vxore proximi.Si fortè repetitio est,ostendēs quantum malum sit adulterare vxorem cuiuslibet viri.hoc est enim adulterare vxorem proximi:quia nihil proximius est,quàm homo homini. ¶Si mœchatus &cæ.Est.Adulterium corporale malum est,spirituale peius.hoc carni,illud spiritui consumeliam facit:hoc homini,illud deo.Spiritualiter adulterat, qui legis dogmata corrumpit. Adulterat mulierem viri, qui corrumpit ecclesiam Christi,de qua dicitur:Despondi enim vos vni viro, virginem castam exhibere Christo. Adulterat autem doctrinam prauam seminando, non Christi.Est etiā sacerdos vel qlibet doctor vir ecclesiæ à Christo sibi commissæ.Quorum si quis maculauerit ecclesiā,proximo facit iniuriā.i.Christo,qui ei cōmisit hāc curam. g ¶Qui dor. Hæc superius dicta & exposita sunt, vbi dictum est:Non reuelabis turpitudinē patris tui.&c.Sed hīc apertè tangit eum qui idē quod proximus agit,nec peccati societate erubescens,pdit.in quo mortis pœnā legislator sanxit.Nouercæ autē virū coniunxit, quia quod in patrem à filio delinquit,hoc in filiū à patre cōmittitur, & similis vtrobique impietas. ¶Orige. Suprà dictū est:Turpitudinē matris tuæ non reuelabis.Sed quia legis huius vel præcepti pœna nō erat subscripta,idem repetit,vt pœnā subscribar. Ait Apostolus: Irritā faciens quis legem Moysi,sine vlla miseratione duob⁹ aut tribus testibus moritur: quantò maioribus supplicijs dign⁹ putabitur,qui filium dei conculcauerit &c.In lege adulter vel adultera non poterant dicere,pœnitentiā petimus,& veniam deprecamur.Mori necesse erat in criminibus singulis, quibus erat pœna mortis ascripta.Apud Christianos verò non est præceptum vt corporaliter puniantur,nec potestas data est ēpis præsenti morte damnare,quā habebant presbyteri in lege.Dicimus ergo q̄ lex Moysi crudelis,& euāgelium Christi in deterius resoluit:absit. Sed in vtroq; est dei benignitas diuersa dispēsatione.in lege adulterium morte puniebatur,vt qui hīc punie bantur,nō amplius punirētur.plena ergo lex misericordia,quæ presenti pœna purgari voluit,& futurā exclusit. Nūc aūt ad purgationem nō refertur pœna corporalis,sed sacerdos pœnitentiā iniungit,quā vtrū dignè quisq; gerat vt veniā mereat, ipse prouideat.Qua em mensura mensus fuerit,remetiet ei,secm illud:Potū dabis nobis lachrymis in mensurā. Sunt ergo peccata q̄ ducunt ad mortem,ideo consequens est:vt quoties quis commiserit,toties moriatur. Multas esse mortes significat Apostol⁹ dicens:Qui de tantis mortibus eripuit nos & eripit &cæte.hoc est de mortibus percati. Videbatur immortalis esse hæ communi morte,qui ait:de tantis mortibus eripuit nos &cæ.Si em eripuit & eripit,& eripiet:nunq̄ erit qñ moriat, quem deus semper eripiet. Videndū ergo ne fortè grauius sit nobis: qui morte animæ punimur,q̄ illis qui corporaliter puniebantur:quia nobis in futurū refūt pœna,illos absoluebant soluta supplicia.Qui ergo semel commiserit,secundò nō faciat qui secundò,vltrà nō addat. Est em apud rectum iudicē pœnę moderatio, nō solū pro qualitate,sed etiam pro quantitate.

☞ Qui dor.

Nicolaus de Lyra.

riū meū quasi locus sacrificij mei esset contaminatus.a ¶Ac polluerit nom. san.meum.Ipsum Moloch attribuēdo. b ¶Quod si negligens popu.terre. Ex quo patet,q̄ illi qui debent corrigere crimina,si negligant,cōsentientes reputantur,& eandem pœnam incurrunt.Secundus autē casus ponitur,cūm dicitur:c ¶Anima quæ decli.ad ma.&c.Et patet sententia ex pdictis ca.xix.quia hīc solùm additur pœna,cū subditur:Interficiā illam &c.d ¶Qui maledixerit. Hīc consequenter ponitur determinatio pœnæ quantū ad irascibilem in vno casu.cū dicitur:Qui maledixerit patri suo vel mīi,morte moriatur. Non est tñ intelligendum,q̄ ex vna maledictione aliquis incurrat pœnam istam:sed quādo fuerit assuefactus,& seriosè fecerit,non ioco,sicut fuit declaratum Exod.xxi.e ¶Si mœchatus. Hīc consequēter determinatur pœna quantū ad concupiscibilem,& replicant eadē præcepta,quę superius dicta sunt, & solùm hīc addit determinatio pœnę,& ō patet lra ex supradictis vsq; ibi:

☞ pecus quoq;

Ephe.5.b. 1.Cor.6.d

Pſal.

Nota

Hyſaie

Gal.4.

Sap.11.b. Ioan.20.c.

Ioh.3.a

Adulterū ſpirituale 2.Cor.11.a.

a Spiritus sanctus.

a Qui in scientia est nutritus,hæc enim fructuosa terra est.

Qui sibi nocet & alijs

Lxx. principi.

b Moloch,nec uoluerit eum occide re,ponam faciem meam super ho

a Imitatores uitæ & doctrinæ.

minem illū,& cōgnationem eius, succidamq; & ipsum & omnes qui

a Non solum qui faciunt puniuntur,sed qui consentiunt facientibus.

consenserūt ei,ut fornicaretur cum

c Moloch,de medio populi sui. Ani c

a Lxx.uenerealos.

ma quæ declinauerit ad magos &

a Lxx.uenefícos. b Recedendo a deo.

ariolos,& fornicata fuerit cum eis,

a Vultus autem domini super facientes mala &c. Psal.33.c.

ponam faciem meam cōtra eam,

a Vt supra.

& interficiam illam de mēdio po

a Quia polluti sunt quicunq; hæc faciunt.

puli sui†. Sanctificāmini,& estote sancti,quia & ego sanctus *domi

nus deus uester. Custodite præce

Quæ illi pollutari fuadent.

pta mea,& facite ea. Ego dominus

a Quasi illi polluunt contra legem dicentes.

d qui sanctificō uos. Qui maledixe d

a Ingratus,naturæ beneficiis & creatori,qui omnium pater est.

rit pātri suo,aut matri,morte mo

Grauis pœna quia grauis culpa,rectam ostendit esse sententiā,dum subdit,patri matriq; &c.

riatur. Qui patri matriq; maledixe

e rit, sanguis eius sit super eum. Si e

a Spirituale maiat.

mœchatus quis fuerit cum uxore

a Ecclesiæ. b Sacerdotis,episcopi,imo Christi.

alterius,& adulterium perpetra

Qui doctrinam prauam seminat.

uerit cum †uxōre proximi sui,mor

Supra expositum est.

te moriantur,& mœchus & adulte

f ra. Qui dormierit cum nouerca f

Quia simile peccatum.

sua, & reuelauerit ignominiam patris sui, morte moriantur ambo. Sanguis eorum sit super eos. Si quis dormierit cum nuru sua, uterque moriatur: quia †scelus operati sunt. Sanguis eorum sit

C

Heb.10.c.

Adulterij pœna

†Nu.11.b. Ioh.3.a. Pſ.79.a. 1.Ioh.5.d. D

*sum

Mors multiplex 2.Cor.1.b.

†coniuge

†cōfusionē

☞E a ¶ Qui dor. cum &c. Hoc pñm̃ iniuria naturę est: vñ & morte mulctari decretũ est. Spũalr aũt eũ q̃ fortis est aio, & masculꝰ. Vir em̃ i diuina scriptura, pfectꝰ in ꝟ turibꝰ noiaf. verbis prauis vel actiõibus effœminare caueamꝰ. ne cũ ipo dissoluamur, & sic moriamur. b ¶ Qui sup. Seuũ huic dilecto pœnã decernit. Qui em̃ ex mre sunt geniti. his quos filia genuit cũ vnus pater sit, incertũ est vtrũ fres sint, an auunculi. Caueaf ergo tã icerta cõmistio. Sed q̃a ois pũi cõcupiscẽtia mater est. Si qua nobis cõcupiscẽtia sit, actionẽ nõ cõmittam⁹ ei. Qui em̃ hoc facit, igne incẽdit, & cõcupiscẽtia & actio ei⁹. Si em̃ facta carnis spiritu mortificauerimus, viuemus.

Roñ. 8.c

¶ Qui cum. Nimia cõtra eos exercet districtio, q̃ intãtũ iniqui & libidini dediti, vt inaudita scelera cõcupiscerẽt. vñ viris vel mulierib⁹, cõmistis quadrupedib⁹, mortis pœnã indixit. Fidelib⁹ quoq; non erit hæc lex superflua, si quadrupedia, volũtates prauas ad terrã, pnas intelligam⁹: q̃ manus sicut hoies nõ habẽt, quia oñi humana actione carent, vñ cognationes nosciscũ nõ habẽt. Vir ergo vel mulier, qui nõ languore naturæ, sed deliberatione eis cohęrerit vel coierit, reus est mortis. Ipsi quoq; mori dicunt illis mortuis, neq; em̃ p se subsistũt, nec vita pũi subsistãtia est, sed in pctõribus operaf.

†ff. 18. d. 15. q. 1. c. mulier

¶ Aug. Qui cũ iumento &c. Quæritꝰ quõ pecus reum sit, cũ nec rationale nec legis capax sit: an quemadmodum transferunt verba metaphorica ab animali ad inaiale, sicut dicit ventus improbus vel iratũ mare, ita & hîc translatum ã rõnali ad irrõnale: nam inde pecora iussa sunt interfici, quia tali flagitio contaminata, indignã refricant memoriã facti.

Quæstio

F Gen. 20. a. d

¶ Qui ac. so. &c. Eſi. Hoc tolerabile videbaf, q̃a Abrahã de Sara dixit: Soror mea est ex patre, & nõ ex matre; sed eos qui de Thare patre Abrahã geniti sunt Moyses enumerans, nusq̃ Sarę fecit mentionẽ. Quòd si sorori suæ Abrahã nupsit, antẽ tamen hoc, q̃s deũ cognosceret fecit. Bene ergo lex talẽ cõiunctionẽ, phibuit.

Ibi. 11. d.

Tropologi

¶ Qui acceperit. Tropoſ. Turpitudinem sororis ex patre & nõ ex mre videt & accipit, qui turpẽ actionẽ ã pre vel ã mre, in qua, ſ. deliquerunt, admiraf, & imitaf, non solũ perscrutans quæ nõ oportuit, sed cõiungẽs se parentũ prauitati: q̃ soror ei⁹ dicit, q̃si ab eisdẽ genita parẽtib⁹. Quia verò filij publicant parentũ pctã faciẽdo similia, rectè in cõspectu ppũ infligit pœna, vel iusta. Lxx. in cõspectu filiorũ generis sui, corũ. ſ. qui talia cogitant imitari, vt vnꝰ afflictio, multorum sit correctio. e ¶ Viderit turpitudinem &c. Aug. id est cõcumbendo cognouerit, sicut ibi: Cognouit Adã vxorem suã. i. ei mistus est. Quod aũt ait: Portabunt iniquitatẽ suã. i. ipsum peccatũ pœna erat. f ¶ Qui coierit &c. Intẽdit legislator continentiã suadere, ne more pecorum cũ mulieribꝰ cõtinuè misceamur, sed velut coacti ad vsum cõtinẽdi paulatim veniamus. Mirũ aũt q̃ nũc tales de populo suo disperdi pcipit, cũ supius eis dẽ legẽ purgationis indixerit. Contemplemur ergo menstruatã Gẽtiliũ sapientiã ã deo remotam, de volatu auiũ, & cursu siderũ, & mensuris cæli disputantẽ, cũ hac dormire i. delectari, vel reuelare & palã turpitudinẽ eius proferre, fontẽq; totius erroris exponentẽ audire impiũ est. Ideo talis interficiet de medio ppũ sui, ne noiẽ homo q̃ imaginem dei, & seipm̃ ignorãdo creatorẽ, ã se alienau it. Ipſa

Gen. 4. d.

† erunt

Mystice

G †Statutis

a super eos. Qui dormierit cum ma

a ¶ In virtutibus perfecto.

b ¶ Verbis & exemplis nos cum ipso effœminando.

ſculo cõitu fœmineo, uterque operatus est nefas, morte moriantur.

b Sit sanguis eorum super eos. Qui

a ¶ Actionem.

supra uxõrem filiam, duxerit ma

a ¶ Concupiscentiam.

b ¶ Scienter.

trẽm eius, scelus operatus est. Vi

a ¶ Pœnitens.

b Concupiscentia & actione.

uus ardebit cum eis, nec permanebit tantum nefas in medio uestri.

a ¶ Bestiali cupiditate.

b ¶ Deliberando & perseuerando.

c Qui cum iumẽto & pecore coiẽ

a ¶ Æterna.

b ¶ Mortuo peccatore peccatũ non operatur.

rit, mõrte moriatur: pecus quoq; a

a ¶ Item quoq; indicit mulieribus.

occidite. † Mulier quæ succubuerit cuilibet iumento, simul interficietur cum eo. Sanguis eorum sit

d super eos, Qui acceperit sororem suam filiam patris sui, uel filiã matris suæ, & uiderit turpitudinem

e eius, illaq; conspexerit fratris ignominiam, nefariam rem operati

¶ Vt cæteri terreantur.

sunt, occidentur in conspectu populi, eò quòd turpitudinem suam mutuò reuelauerint, & portabunt

a ¶ Pœnam iniquitatis. ¶ Ipsum peccatum erit pœna.

b ¶ Delectationi adhærent.

f iniquitatẽ suam. Qui cõierit cum muliere in fluxu menstruo, & re

a ¶ Palam alia fecerit.

uelauerit turpitudinem eius, ipsaq; a

a ¶ Totam errorem idolatriæ & sacrificiorum

aperuerit fontẽm sanguinis sui, in b

a ¶ Vt non sit de populo dei, qui imaginem dei contaminauerit, nec ipsa sapientia nominetur.

terficiẽntur ambo de medio popu

g li sui. Turpitudinem † materteræ tuæ & amitæ tuæ non discooperies. Qui hoc fecerit, ignominiam carnis suę nudauit: portabunt am

h bo iniquitatem suam. Qui coierit cũ uxore patrui, uel auunculi sui, & reuelauerit ignominiam † cognationis suæ, portabunt ambo peccatum suum: absque liberis

¶ Quod est summa pœna.

c

a ¶ Non quod filij talium interficiantur. sed filij eis lege succedere prohibentur.

moriẽntur. Qui duxerit uxorem fratris sui, rem illicitam facit, turpitudinẽ fratris sui reuelauit: absq;

¶ Voluntate.

a ¶ Omnes.

d i liberis † erit. Custodite legẽs meas atq; iudicia, & facite ea ne & uos

a ¶ Sicut iudicauit deus in filio Israelitis qui blasphemauit.

b ¶ Sicut gentes.

e

a ¶ Opere.

¶ Illicar.

euomat terra, quam intraturi estis,

a ¶ In pœna proficiendo.

k & habitaturi. Nolite ambula

f

a ¶ Superstitionibus, quas legitimas putant.

b † Dæmonum qui multis dominabantur.

re in † legitimis nationũm, quas

alienauit. Ipsa quoq; interficietur, ne sapiẽtia nominetur, quia sapientia huius mũdi stultitia est apud deũ. g ¶ Turpitudinem &c. Sororibus parentum filios mi sceri, phibet, vt generationes non confundantur, & parentib⁹ reuerẽtia exhibeatur.

G

a Corrigit.

¶ Allego. Sec̃m spiritũ verò & parentum pctã debemus velare, & eorũ qui eis sociati sunt, quasi fratres & sorores, quib⁹ nudatis parentes latere non possunt. Vñ addit: Ignominiam carnis suæ nudabit. Lxx. Sine filijs morietur. i. sine virtutibus, quæ est pessima sterilitas. h ¶ Qui coi. &c. Eſi. Ostendit, q̃a causa filiorũ cõiugij societas humano generi data est, quæ em̃ nunc tanq; abominabilia, phibet, in Deuteronomio compellit & iubet dicens: Qũ habitauerint fratres simul, & vnus absque liberis mortuus fuerit, vxor defuncti non nubet alteri, sed accipiat eam frater ei⁹ &c. Sicut Booz Ruth lege cognationis, libidinis autem cã, talem prohibet coniunctionem. Interpretatio verò spiritualis, superioribus similis est. ¶ Aug. Qui coierit cum vxore patris &c. Quicunq; dormierit cum cognata sua, & turpitudinem cognationis suæ reuelauerit, sine filijs morietur. Quæriſ quousque sit obseruanda ista cognatio, cùm in longinquo gradu liceat accipere vxorem, semperq; licuerit. Sed intelligendum est ex his gradibus non licere quos, phibuit, secundum quos dictum est: Quicunq; dormierit cum cognata sua &c. vbi aliqua ptermisit intelligenda, sicut sororẽ de vtroq; parente, & vxorẽ fratris matris. id est auũculi. Nã de vxore patrui, primũ prohibuit: Sine filijs morieni, sorẽ intelligendũ est lege constitutũ, vt q̃ de his nati fuerint, filij non reputentur, i. nullo iure succedant parentibus. i ¶ Custodite legẽ &c. Nõ sufficit ptem legis custodire, necesse habem⁹ obseruare oia pcepta & iudicia. k ¶ Nolite ambulare &c. Non solũ Iudęis, sed omnib⁹ gẽtib⁹ hæc obseruãda sunt, si deo seruire volunt.

Rusticus

Quæstio

H

Allegoria

† sororis matris suæ & sororis patris sui. vel auunculi sui

† patrui sui

☞ Lacte

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Pecus quoque oc. Non quia peccauerit, cũ non habeat liberũ arbitriũ, sed in detestationem criminis, & ne exemplo talis animalis aliqui inclinarentur ad idem vitiũ. b ¶ Interficientur ambo. Hoc est intelligendũ, q̃ aliqs sciẽter mulierem mẽstruatam cognouerit, & fuerit de hoc cõuict⁹, i. iudicio. Si aũt esset occultũ, immũd⁹ esset septẽ dieb⁹, vt dictum est. ſ. xv. ca. Qui coierit cũ vxore patrui. Sequitur: c ¶ Absq; liberis morient. Quod exponit Ra. Sa. dicẽs, q̃ si tũc haberẽt pueros, sepelirẽt eos añ mortẽ suã, & si nõ haberent tũc, nec haberẽt de cętero sicut priuati à deo, & sic morerentur absq; liberis. ¶ Beat⁹ Aug. aliter exponit dicens, quòd si ex tali matrimonio aliqui pueri nascerẽtur, illegitimi reputarentur, nec succederent in hęreditate, & ideo per hoc intelligitur pœna exhęredationis, & eodem modo exponitur casus sequens. d ¶ Custodite leges meas. Hîc consequenter ponitur prędictæ determinationis ratio. ad hoc enim determinata est pœna prędictarum transgressionum, vt homines saltem timore pœnæ coercerentur à transgressione legis, & hoc est quod dicitur: e ¶ Ne & vos euomat terra, Tanquam abominabiles. f ¶ Nolite ambulare in legitimis &c. id est in ritu & modo viuendi ipsarũ.

✠ figu

a ¶ Lacte.delitijs beatitudinis, qbus nihil suauius, nihil dulcius, & sine omni labore & dolore erũt, sicut mel & lac, quæ sine nostro labore præparant. b ¶ Ego dñs qui separaui. Ne cogitetis dicentes, quid comedemus, aut quid bibemus, aut quo operiemur: hæc enim omnia gentes inquirunt. Qui autem sublimiorem cõuer

Matt.6.d. sationẽ & retributionẽ sequuntur, separa-

Moraliter. ri debẽt à cęteris gẽtibus. c ¶ Separate &c. Moraliter. Iumẽta vel pecora populares, volatilia, contemplatores lex appellat. Omnis popularis mũdus ꝓpter simplicitatem à pluribus iudicatur. Similiter contemplatiuus, sed nõ ita est. popularis enim debet esse prudens in bono, simplex in malo. hic enim solus mundus est. Cõtẽplatiu⁹ quoq; cõscięntiã debet habere mũdã, & fidẽ nõ fictã. Qui hæc nõ habẽt ad vaniloquia cõuertũtur, nõ intelligẽtes neq; quę loquũtur, neq; de qbus affirmãt. Diligẽter ergo mũdi separandi sunt ab imũdis, vt mũdos sequamur, imũdos fugiamus. Notãdũ ẏ ò

Nota q̃ discretè in ꝺrupedib⁹ & volatilib⁹ hic legislator distinguit, & nõ in reptilib⁹ terrę. Cũcta em̃ quæ mouent in terra imũda sunt, terrena aũt sapiũt qb⁹ deus venter est

Phil.3.d. ipsorũ. d ¶ Et quę &c. Augu. videt dicere, ꝙ nõ sunt hęc natura imũda, sed ꝓ aliquo sacramẽti signo, qa dicit, qa ostẽdit eis imũda, tã imũda eis nõ essent, nisi ostẽsa fuissent. e ¶ Lapidi. Quia varis erroribꝰ simplicẽ populũ seducũt. vnde ventrẽ nutriunt & auditoribus placere cupiũt: quales hodie in eccłia multi sunt, de qb⁹ Paulus ait: Hi em̃ nõ seruiũt Christo, sed suo vẽtri, & pe, dulces sermones & benedictiões seducũt corda innocentium.

Nicolaus de Lyra.

Deu.8.b 1.Re.2.b. a ¶ Ego dñs ꝓ signũ circũcisionis & dationẽ legis. b ¶ Separate. In Heb. habẽt. Bestiã mũdã ab imũda. Iumẽtũ em̃ ꝓ priè acceptũ, dicit q̃si iuuamẽtũ, qꝺ ſ. deleuit hoi tm̃ in laborãdo, sicut equ⁹, asin⁹ & ista, quę oĩa sũt imũda ad esum. & ꝺ ꝺistinctio mũdi ab immũdo nõ habet hĩc locũ.

B c ¶ Eritis mi. quia si aĩalia mũda debent separi ab imũdis, multò fortiꝰ hõ q est rõnalis creatura debet separari à peccatoribus. d ¶ Vir siue. hĩc q̃rit ponit intẽta cõclusio. itẽtio em̃ pricipalis q̃re determiatę sũt pœnę i calib⁹ prędictis, est ad destructionẽ idolatrię, & circũstãtiarũ ei⁹, ꝺ finaliꝰ cõclꝺit: Vir siue &c. nõ est hoc intelligẽꝺũ, si aliq fuerit arreptitij à ꝺemonib⁹ eis loquẽtib⁹ absq; ꝓcuratiõe illorũ, in qb⁹ sunt tales ſpũs mali, qa tale qꝺ est pœnale, & nõ culpabile. Si aũt ꝓcurationẽ alicui⁹ hoc fuerit directè vel iuꝺirectè, ita quòꝺ sit ei culpabile, tũc incurrit pœnam istam.

Moraliter. ✻ d ¶ Vir siue mu. Per pythonicũ spm̃ itelligũt ars & voluitas ad inuenięꝺa mẽꝺacia, & maxime cũ tali fictiõe, ꝙ habeãt talia ex reuelatiõe ꝺei vel angeli boni vel etiam mali, vel ex aliq̃ ẏ tute occulta q̃cũq; sit illa. & ꝺe istis ꝺicit, morte moriant, qa moriunt hĩc morte culpę, & postea morietur morte ghẽne, Apocal.xx.ꝺ. ꝺicitur mors secũda.

In ca.xx. vbi ꝺicit in postilla: Qꝺ si negligẽs populus terræ.

ADDITIO I. Ex hac litera nõ habet, ꝙ negligẽtes corrigere crimina eãꝺẽ pœnã incurrãt sed solũ si sunt cõsentiẽtes. ꝺicit em̃ i lra: Succiꝺãt; ipsum & oĩs q cõsenserint, nõ enim ꝺixit: Et oĩs qui neglexerint, sed qui consenserint. Ex quo patet, ꝙ negligentes licet sint digni pœna, nõ tamẽ eandem pœnã incurrũt, sicut trãsgressores, nisi cũ hoc sint cõsentiẽtes.

In eo.cap̃lo, xx. vbi ꝺicitur in postilla: Qui maleꝺixerit patri suo vel matri, morte moriatur &c.

ADDITIO II. Qꝺ aũt ex vna maleꝺictiõe patris, quis incurrat pœnã capitalem, ꝺictum fuit, suprà in additione super Exo.xxj.

¶ Replica correctorij contra Burgẽn. ibidem.

CAP. XXI.

DIxit quoq; &c. f ¶ Ne cõtaꝺ est nihil omittat ex his q̃ expediat sacerdotẽ ꝺocere, & si nolũt obeꝺire, q C ex inobeꝺiẽtia moriunt, nisi tm̃ in cõsanguineis & ꝓpinquis &c. Optet em̃ sacerdotẽ ꝺiligẽtiã aꝺhꝺere ꝓsonę peccet, sed cognatis præcipuè, & ꝺomui Sacerdotũ suæ. Si qs em̃ suorũ, & maxime ꝺomestico diligentia. 1.Timo.5.a cũ curã nõ habet, fiꝺẽ abnegauit &c. In his ergo peccãtib⁹, sacerdos necessariò pollui, vtpote q quotiꝺie imò semp̃ ꝺebet eis quę ad salutẽ sunt, puiꝺere: & circa eos ne peccẽt, q̃ morte ꝺigna sunt vigilare. In patre quoq; & matre hoc iꝺẽ intelligenꝺũ est. Sæpe em̃ ꝺoctorẽ filium sacerꝺotalis ꝺignitas facit, q̃ nõ est nupta viro. Si em̃ cognati sacerꝺotũ semetipsos separauerint, vt alia ꝺomus sit in eis peccantibus, non polluuntur. Quanꝺiu enim eis aꝺhęrẽt, propinquitatis & cognationis legem custoꝺientes, cõtaminationis eorum rectè sunt participes. cohabitantium enim non poterit ignorare peccatum.

g ¶ Nisi tantum in consanguineis. Hieroni. ad Fabiolam. Super omnem aniAllegoricè mam quæ mortua est, nõ ingreꝺietur sacerꝺos. Non aꝺeꝺet scilicet vbi peccatũ est, & in peccato mors. Anima quæ peccauerit, ipsa moriet, cũius sit potens & ꝺiues, & mulEzech.18.c. tituꝺinem offerat victimarum. Si mortuus est, non tangitur à pontifice, nõ viꝺetur. Si autem reuiuiscit, & ad vocem saluIoh.11.c. toris egreꝺitur ꝺe sepulchro, & fascijs peccatorum solutus incꝺit, intrat ad eum pontifex, cum eo manet, & cum eo resurgente prandet. Super matre sua & patre non inquinabitur. Multa nos cogit facere affectus, & ꝺum corporum propinquitates respicimus, corporis & animæ creatorem offenꝺimus. Qui autem amat aut patrem aut ma- D trem super Christum, non est eo ꝺignus. Mat.10.d. Multi monachorum ꝺum parentibus miserent, animas perꝺiꝺerunt. Super patre aut matre pollui nõ licet, quanto minꝰ ergo sup fratre, sorore, consobrinis, familia ac seruis. Gen⁹ regale & sacerꝺotale sumꝰ, illum attenꝺamus patrem, qui nunq̃ moritur, aut qui 1.Petri.2.b.

NI. DELY. ☞ ꝓ nobis

Cap. XXI.

DIxit quoq; &c. Posq̃ posita Diuisio sunt ꝑcepta ordinatiua vitę, q̃ps tũad cõmunẽ statũ, hĩc consequẽter ponunt ꝑcepta ordinatiua vitę, quantũm ad ꝺiuinum cultum: & primò quantũm ad ministrantes, secunꝺò quãtũm ad ministrata: ca.xxij. Circa primũ ostẽꝺit primò qꝺ circa sacerꝺotes minores sit obseruanꝺũ, sed ò qꝺ circa sacerꝺotẽ magnũ, ibi: Pontifex tertiò q sũt iepti ad sacerꝺotiũ, ibi: Locutusq; est ꝺns. Circa primũ inhibet sacerꝺotibus minoribꝰ ne interĩnt funeribꝰ, nisi certarũ psonarũ, q̃ in litera exprimuunt, & patet litera. Causa hui⁹ ꝺuplex est. Vna quia ex hoc cõtrahebant quãꝺam immunꝺitiam seu irregularitatem, impeꝺientem eos ad tempus à ministerio tabernaculi: à qua oportebat eos primò purgari. & iꝺeo magis arcebantur à funeribus, quàm alij, qui non habebant sic ministrare in tabernaculo. Secunꝺa ratio est: quia sacerꝺotes qui magis ꝺebebãt habere cognitionem, ꝺe resurrectione ☞ futura, nõ ꝺecebat

¶ Moraliter. ¶ Dixit quoq; ꝺns ad Moysen. f ¶ Necontaminetur sacerꝺos in mortuis ciuium suorum: nisi Moralit tantũ in &c. Hĩc minores sacerꝺotes arcent ab ingressu ad funera, nisi valꝺe ꝓpinquorũ, ſ. patris, matris, filij, filię, fratris, & sororis virginis. Pontifex aũt ab omi funere arceꝺ penitꝰ, vt habetur infrà eo.ca. Per hoc autem significat, quòꝺ minores sacerꝺotes, nouæ legis ꝺebent ab operibus mortuis, quæ sunt peccata, magis cæteris hominibus elongari: & põtifices multò magis ꝺebent à talibus elongari, quanto sunt in statu ꝺigniori. De vtrisq; verò ꝺicitur:

O ✻ Non raꝺent caput

Princeps huius mundi eiicietur foras.

ego expũlsurus sum ante uos.

Facere coegerunt

Eiiciendo a cordibus hominum.

Omnia enim hæc fecerunt, & abominatus sum eas. Vobis au-

Viuentium quam olim habuerunt.

tem loquor. Possidete terram

Gratia non meritis.

In æternum possidendam.

eorum, quam dabo uobis in hę-

Abundantem.

reditatem, terram fluentem la-

cte & melle. Ego dominus deus

uester, qui separaui uos à cæteris

Populares.

populis. Separate ergo & uos iũ-

mentum mundum ab immun-

Contemplatiuos.

do, & auem mundam ab immunda, ne polluatis animas uestras in pecore & in auibus, & cunctis

Hic nihil discernit, omnia enim erant immunda.

quæ mouentur in terra, & quæ uobis ostendi esse pólluta. Eritis

Et si videantur munda.

Impolluti. Fabius forma vitæ vobis

mihi sancti, quia sanctus sum ego dominus, & separaui uos à cæteris populis ut essetis mei. Vir

Vtrisq; sexui cauet qui vtrisq; creauit.

siue mulier in quibus pythonicus uel diuinationis fuerit spiritus,

Quia corruptus alios corrumpit.

morte moriatur, lapidibus obruent eos: sanguis eorum sit su-

Populus cui maxime nocent.

per illos.

Cap. XXI.

DIxit quoq; dominus ad Moysen: Loquere ad sacerdotes filios Aaron, & dices ad

Litera a pollutionibus mortuorum abstinere præcipit sacerdotes.

eos: Ne contaminetur sacerdos

Id est luctu scilicet mortuorum, vel peccatis mortiferis.

in mortuis ciuium suorum, nisi

Quibus debemus adhibere maiorem curam.

tantũ in cõsanguineis ac propin-

Un ca.xx. vbi ꝺicit in postilla: Qꝺ si negligẽs populus terræ.

ADDITIO I. Ex hac litera nõ habet, ꝙ negligẽtes corrigere crimina eãꝺẽ pœnã incurrãt sed solũ si sunt cõsentiẽtes. ꝺicit em̃ i lra: Succiꝺãt; ipsum & oĩs q cõsenserint, nõ enim ꝺixit: Et oĩs qui neglexerint, sed qui consenserint. Ex quo patet, ꝙ negligentes licet sint digni pœna, nõ tamẽ eandem pœnã incurrũt, sicut trãsgressores, nisi cũ hoc sint cõsentiẽtes.

In eo.cap̃lo, xx. vbi ꝺicitur in postilla: Qui maleꝺixerit patri suo vel matri, morte moriatur &c.

ADDITIO II. Qꝺ aũt ex vna maleꝺictiõe patris, quis incurrat pœnã capitalem, ꝺictum fuit, suprà in additione super Exo.xxj.

¶ Replica correctorij contra Burgẽn. ibidem.

☞ pro nobis moritur. Qui deo viuens mortuus est: vt nos mortuos E viuificaret. Si qd habem⁹ de Aegypto, qđ princeps mūdi suū pos
Roma. 6.b sit agnoscere, tenēti Aegyptiæ cum pallio relinquamus. Syndone
Iohan. 12.c. operť adolescēs vinctū dominū sequebať. Incurrisset in laqueos,
Gen. 36.c. nisi expedit⁹ & nudus p sequētiū impet⁹ declinasset. Reddamus pa-
Mar. 14.c. rentib⁹ q̄ parētū sunt: si tamē viuum, si fi-
1. Timo. 5.a lios suos seruiētes deo p̄i p̄ferri sibi glo-
rianť. Sed hoc de maximo pōtifice intelli-
Allegoricē gitur: sicut in sequentibus ostenditur. Mi-
noribus verō aliquid indulgeť. a ¶ Non
radent ca. Hiero. ad Fabiolā. Summus
aūt pontifex nec discooperiet. Qui habet
cidarim, & nomē dei portat in frōte, & di-
ademate ornať est regis, & ad p̄fectā Chri
sti puenit ętatē, & semp eius gloria, ptegen
dus est. Vestimenta sua nō scindet: qa can-
2. Re. 13.d. dida, qa impolluta. Thamar amissā pudi-
Mar. 26.d. citia scidit tunicam. Cayphas pdito sacri-
ficio rupit publicē vestimenta sua. Super
oēm aīam q̄ mortua est nō ingrediēť: & de
sanctis nō egrediēť ne polluat sanctificatio
nē dei sui. Nā p otioso ỹ bo quoq; rōnē
Matth. 12.c reddem⁹. Quicqd nō ędificat audiētes, in
piculū ỹ tiť loquētiū. Si aliq̄d reprehēsibile
dicim⁹, de sanctis egredimur, & vocabulū
Christi polluim⁹ in quo nobis blandimur.
Titum. 1.b Quantō ergo magis pōtifex quē (oportet
ešset sine crimine, tantarumq; virtutum vt
Deute. 5.a. semp morē in sanctis) paratus victimas of
ferre p populo, sequester hoīm & dei, &
carnes agni & sanguinē sacro ore cōficiēs,
qa oleū sctm̄ Christi dei sui sup eū ē, nō pol
Gal. 3.d. luat vestimēta sua. Quotq̄t enim in Chri-
Lu. 10.c. sto baptizamur, Christū induim⁹ seruem⁹
tunicā q̄; accepim⁹, & sanctū custodiam⁹
in sancto. Ille montanus habitator qui de
Ierusalem descendit in Hiericho, non prius
vulnerať est q̄; nudatus. Vxorē virginem
accipiet &c. Pontifex cui hæc p̄cepta dan-
tur, Christ⁹ à qbusdā intelligiť, de q̄ dicit:
F Tu es sacerdos i ęternū scd'm ordinē Mel-
Psal. 109.a. chisedech. Et in Zacharia, Audi Iesus sacer
Zach. 3.d. dos magne &c. hīc est cui sordida pecca-
torū nostrorū vestimēta tolluntur, vt reci-
piat gloriā quā habuit priusq; mūd⁹ ešset.
Sed ne scripturę vim facere putemur, iter-
p̄temur in mēbris qđ referatur ad caput,
& sic disputemus de vero lumine, vt de-
riueť ad eos qb⁹ Christ⁹ donauit, vt lumē
Matth. 5.b. sint. ¶ Non radent ca. &c. Nimis ęgrē
Barbam & dolere sacerdotes de mortuis prohibet
caput rade. lex, tāq; q̄ speciē futurę vitę habēt & pplm
docent, ppterea nō solū in ,ppriis pētis vi-
gilare & sanā mentē habere, sed etiā in alie-
nis q̄ suprà taxata sunt, caput & barba sa-
1. Cori. 11.a pientiā & p̄fectionem significāt. Vñ caput
nr̄m dicit Christ⁹, in quo solo rectē sapim⁹.
Et meritò barba p̄fectionē, & caput sapiē-
tiā significat, quia venientib⁹ ad annos di-
Ephi. 2.a. scretiōis, & iuuenilis ętatis, barba nascitur.
Pētōres dicunť mortui, scd'm illud. Cùm
ešsem⁹ mortui pētis, cōuiuificauit nos sibi Christ⁹. nō ergo oportet
sacerdotis caput aut barbā radi sup mortuū: qa nō oportet cogita
tiōes q̄ sicut capilli caput, ita sapiam ornant, alio peccāte corrūpere,
sed integras conseruare vt possit exhortari, arguere, increpare.
Malac. 1. d. b ¶ Polluēt nomē &c. Quod est magnū in gentibus, vos autē
dicit Malachias, polluistis illud in eo qđ dicitis, Mensa domini de-
serta est. In peccato enī sacrificij nomen dei polluunt sacerdotes.
c ¶ Scortū &c. Sacerdos quilibet, nam de summo postea dicet
q̄ nō nisi virginem ducat vxorē. d ¶ Quæ rep. &c. Quia cul-
pabilis inuenť. hīc nō debet ducere sacerdos vxorem, nec p̄dicere
eius obseruātiā literalem. e ¶ Sit ergo san. Si sacerdotes datam
iā sibi à deo sctificationem custodiūt, sanctificāt ipm deū, q̄ cū in na
tura sctūs sit, à ptcipibus glorię suę voluit sctificari. f ¶ Sacer.
filia. Graue est cuiuslibet filiam fornicari, sed maximē sacerdotis,
Sacerdotis filia. qui debet habere filios subditos in omni castitate. f ¶ Sacer. fi.
Ysa. 1.c. Synagoga non solùm vxor: sed & dei filia appellatur. sed vtrunq;
deprauans, aliena facta est. Vnde: Relinquetur filia Sion si-
cut vmbraculum cut vmbraculū in vinea &c. Et alibi. Fornicata est mater eorū, qđ G
igne sit exusta, incendij monstrāt vestigia. g ¶ Pontifex &c. Oseæ. 2.
Christus magnus dominus noster, & magna virtus eius, qui pro
bis factus est sacerdos & hostia. h ¶ Consecratę sunt. Alij
sacerdotes in sanguine vituli & arietis consecrabant vel consum-
mabant. s. manus suas. ipse verò proprio
sanguine crucifixis manibus. i ¶ Ve-
stimenta nō &c. Efici. Ex quo eīm ver-
bū caro factū est, tot⁹ carni suæ ineši, nec
vnq̄; ab ea vel crucifixa vel sepulta sepa-
ratus est. De melioribus eius indumentis
dicitur: Amictus lu. sicut. ve. Abyssus Psal. 103.a.
sicut vestimentum amictus eius. Hīc est
pontificis habitus, quo profunda sa-
pientiæ & scientiæ luce indicatur vesti-
tus. hæc verè sancta sunt indumenta.

☞ Ad omnem † extremi-
tatē barbę
suę

Nicolaus de Lyra.

✠ futura, non decebat ita lugere mor-
tuos sicut cōm̄ ppm. a ¶ Nō radent
caput nec barbā, nec; in carnib⁹ &c.
hoc expositū est suprà, xix. ca. hīc tamen
replicatur, quia licet oēs ad hoc tenerent,
specialiter tamē sacerdotes, q̄ debebāt esse
alijs mundiores. & hoc est quod subditur.
c ¶ Incensum enim dñi. sup altare thy
miamatis. d ¶ Et pa. &c. oppo. sup mē-
sam ,ppositionis. e ¶ Et ideo sancti
erūt. i. ab immūditijs magis elōgati, & q̄
vtilitas vxoris redūdat in virū, cū sint vna
caro, ideo subditur: Scortum & vile pros-
tibulum non ducet vxorem. & quia simi
liter stuprum filię redundat in patrem,
qui eam debet custodire, ideo sequitur:
g ¶ Sacerdotis filia si deprehensa
&c. fuerit in stupro. i. defiorata ipsa eō Sacerdotis
sentiente. h ¶ Flammis exuretur. filia depra-
quia filia sacerdotis debebat pollere mazo hensa in sti
ri mū ditia, ideo puniebať grauiori pœna. pro flam-
Alię autem virgines dicto modo defiora- mis exuitur
tę non puniebantur morte, nisi essent viro H
affidatę, vt dictum fuit suprà. Exo. xxij. & † diuersi
idem habetur Deutero. xxij. Dicit tamen fornicati
Ra. Sa. q̄ hoc est intelligēdū de filia sacer-
dotis maritata, vel saltem affidata, & non
de illa quę est omnino libera à viro. Sed
hoc videtur contrarium textui, qui nullā
facit exceptionem. Item contra intentionē
legis, quia sic non esset differentia quantū
ad hoc inter filiam sacerdotis & filiam ho
minis alterius: quia filia cuiuscunq; mari-
tata vel affidata, si fornicetur, debet lapida
ri secundū legem datam, Deu. xxij. & Exo.
xxij. & ita lex hęc de filia sacerdotis esset su-
perflua ideo prima expositio videtur me
lior. i ¶ Pontifex, id est sacerdos
maximus &c. Hīc consequenter osten-
ditur quid obseruandū sit circa sacerdotē
summum cùm dicitur: k ¶ Caput su
um non discooperiet, vestimenta
non scindet. amouēdo cidarim de capite suo pro luctu mortui.

✠ Et ad omnem Moraliter.

* a ¶ Non radent caput nec barbam. Moraliter caput ra-
dere, est suo superiori detrahere. Similiter radere barbam, est vigo-
rem animi sui ad mollitiem reducere. b ¶ Nec; in carnibus
suis faciant incisuras. i. in capitulis vel collegijs suis non faciant
schismata vel discordias. f ¶ Scortum & vile prostibulum
non ducet vxorem. Per scortum intelligitur carnalis sapientia,
quę vilis est: quia est terrena animalis & diabolica, vt dicitur Iaco.
iij. d. Hanc autem sapientiam non debet sibi coniungere pontifex
vel sacerdos nouę legis, sed sapientiam spiritualem quę desursum
est, de qua dicitur Sapien. viij. a. Hanc mihi quęsiui sponsam assu-
mere. g ¶ Sacerdotis filia. per hanc intelligitur monialis Chri
sti summi sacerdotis filia spiritualis. Si deprehensa fuerit i stupro &
violauerit nomen patris sui, votū castitatis frangendo. h ¶ Flā
mis exuretur. scilicet gehēnę, nisi purgetur per opera pœnitētię.
h ¶ Pontifex. id est sacerdos maximus. Sequitur posita

* Nec egredietur

quis, id est super patrem & ma
trem, & filium ac filiam, fratrem
quoq; & sororem uirginem, quę
a ¶ Alienata scilicet a domo sacerdotis.
non est nūpta uiro, sed nec in
principe populi sui contamina-
a ¶ Sapientiam. b ¶ Perfectionem sapientię
bitur. Non radēt cāput nec barbā
c ¶ Id est non scandalizentur aliquo peccante nec
carnalem ex his sapientiam debent sumere.
nec; in cārnibus suis facient
b
incisurās. Sancti erunt deo suo,
a ¶ Vnde Malachias: O sacerdotes qui polluitis
nomen meum. Et paulopost: offertis super altare
meum panem pollutum.
b & nōn polluent nomē eius. Incen c
sum eīm domini, & panes dei sui d
offerunt, & ideo sancti erunt. e
a ¶ Synagogam. de qua dicit Esaias. Quomodo
facta est meretrix ciuitas fidelis &c. Esa. 1. f.
c Scōrtum & uile prostibulum f
d non ducet uxorem, nec eam quę
repudiata est à marito: quia con-
secrat⁹ est deo suo, & panes pro-
e positionis offert. Sit ergo san-
ctus, quia & ego sanctus sum do
f minus, qui sanctifico uos. Sacer- g
a ¶ Christi. ¶ Synagoga
dōtis filia si deprehensa fuerit in
stupro, & uiolauerit nomen pa
a ¶ Incendit uas arreneę Iesralem significatur.
tris sui, flāmis exuretur. Pon- h i
a ¶ Vnctus pręparticipibus suis.
tifex, id est sacerdos māximus in
a ¶ Narrabo fratribus meis nomen tuum &c. ¶ Iu-
stificatus. Qui facere uoluerat patris mei ille meus frater &c.
ter frātres suos super cuius caput
a ¶ Vncit te deus deus tuus oleo lętitię pręconsortibus tuis.
b ¶ Lxx. oleum dicit scripturа id est ipsum Christum.
fusum est unctiōnis oleum, & cu
h ius manus in sacerdotio conse- j
a ¶ Lxx. consummare ¶ Dominus repleuit decorem
indutus est, induit eum. &c. Psal. 92. a.
crā tæ sunt, uestitusq; est sanctis k
uestibus, caput suum non disco-
a ¶ Cidari. ¶ Ornatum detrahendo. ¶ Quia lugentes
detrahebant sibi ornamenta. b ¶ Qui mos erat lugentibus.
¶ Ecclesiam non patiemur scindi per hæreses.
i ōperiet, uestimenta non scindet,

a ¶Ad omnē mortuū &c. Lxx. Animā mortuam. Anima quæ peccauerit ipsa morietur. Hac morte maximè gentes perierunt, quę nec legem nec doctrinam habuerunt: sed ipse peccata omnium tulit, & tamen impollutus mansit. ¶Aug. Ad omnem mortuū &c. Lxx. Sup oēm animā mortuā nō introibit. Quomodo dicat aiam mortuam, corpus mortuum, difficile est intelligere. corpus tamen anima destitutum, rectricis suę nomen accipit. quoniam reddendum est illi sicut ęditicium quod ecclesia dicitur, cùm homines exierint, tamē ecclesia vocatur. Sed cùm corpus viuentis anima non dicatur, quomodo anima cū mortuum fuerit dicitur: Porrò si animam mortuā intelligimus à corpe sepatā, vt mortem dicamus ipsam sepationem, sicut dicimur mortui pctō q à pctō nō vtimur, sic anima corpori mortua, quia ipso nō vutur. Quo modo potest quis intrare super animam mortuam, quod sacerdotibus ꝓhibetur? an vitam temporalem animam vocauit, q̄ mortua est in corpore, anima migrante quę mori nō potest: Nō qa illa vita anima fuerit, sed quia ꝓ presentiam eius subsistebat nomē eius acceperit: Ania enim omnis carnis sanguis eius est, qui mortuus est in corpore mortui. Non enim abscedēte anima abscessit. Vetuit ergo scriptura sūmū sacerdotē sup patris vel matris sun intrare, qđ sc̄m non ꝓhibuit. ¶De sanctis nō exibit. dum. s. eorum funera celebrantur. De sanctis prohibitus est exire, sicut septē diebus quibus sanctificabatur. De sanctis prohibitus est exire, non autem semper. Sanè si vxores ducere, filios gignere, sacerdotes summi non vetabantur: magna oritur quęstio, cū lex hominem coniugali concubitu mundū dicat vsq; ad vesperum, etiā cū abluerit corpus suū aqua, & iubeat sacerdos summ⁹ ꝓpter incēsum cōtinuationis bis quotidie itrare itra velū, vbi erat altare incēsi, nec quenq; immūdū ad sc̄ta fas esset accedere, quō quotidie id summ⁹ sacerdos in plebat, si filios ꝓcreabat: De egritudine rīderi pōt, q̄ gratia dei nō egrotabat. Consequitur ergo, vt aut continens esset, aut aliquibus diebus incensum intermitteret: aut si illud intermitti non posset, q̄ non, nisi per summum sacerdotem imponi posset, non fieret immundus coitu coniugali, merito precipuè sanctificationis suę. Aut si etiā ad ipsum ptinet, quod de oīb⁹ filijs Aaron in sequētib⁹ dicit, vt nō accedat ad sancta. si cui accidit aliquid immūdiuę, illud ꝓ pecato restat accipere quod nōnullis diebus nō imponebat incēsum.

b ¶Super patre. Adamantius. Oīs homo in patre & matre pollutus est. Solus Christus in hac generatione mundus ingressus est, in matre pollutus non est, quia sine concupiscentia genitus est. quia Ioseph ministerium tantum prestitit, vnde patris vocabulum promeruit. preterea verus pater oium deus, mater Ierusalem cęlestis. Quicunq; ergo peccāt, in patre contaminantur cōtra quē peccata cōmittunt, in mre cōtaminant, q̄ postq̄ crediderūt, in aliquo lędūt ecclesiū, vel cęlestis matris libertatem idigna pcti seruitute maculāt. ¶Augu. Queri pōt, quare sup funus patris sui summus sacerdos ꝓhibet intrare: Quomō enim poterat esse summus sacerdos nōdū mortuo patre, cùm eos lex iubeat patribus succedere. Sed necesse erat nondum sepulto summo sacerdote continuò substitui alium propter continuationis incensum. De egritudine autem possum⁹ dicere, forte non solere summos sacerdotes nisi subitò mori, nō prę cedente egritudine, sicut de ipso Aaron scriptura testatur. ¶Ego dominus. Augu. De Moyse etiam dictum est: Et sanctificabis eum. Sed Moyses sanctificat visibilibus sacramentis per ministerium. Dominus autem inuisibili gratia per spiritum, vbi est totus fructus etiam visibilium sacramentorum. Sine hac sanctificatione visibilia sacramenta nihil ꝓsunt. Inuisibilis tamen sanctificatio sine visibili prodest. Tolerabilius enim si quis dixerit, sine illa istam non esse, q̄ si fuerit non prodesse, cùm ista sit omnis illius vtilitas. Sine visibili quoq; inuisibilis esse potest. Simoni mago visibilis baptismus non profuit, quia inuisibilis non affuit, sed quibus inuisibilis adfuit, profuit, etiā si visibilia sacramēta non perceperunt. Non tamen Moyses qui visibiliter sacerdotes sanctificat. vbi ipse fuerit sacrificijs vel oleo sanctificatus ostenditur. Inuisibiliter verò sanctificatum nemo negat. Idem de Iohanne baptista dici potest, q̄ prius baptizator q̄ baptizat⁹ apparuit: vñ sanctificatū esse claruit, quis visibiliter factum nō inuenit, añq; baptizaret. Hoc de latrone quoq; cui secū crucifixo dīs ait: Hodie mecū eris in paradiso. Nec enim sine sanctificatione inuisibili tanta felicitate donatus est. Ex his colligit inuisibilē sanctificationē qbusdā adfuisse, & ꝓfuisse sine visibilibus sacramētis, quę ꝓ tēporū diuersitate mutata sunt, vt alia tūc fuerint, & alia mō sint. visibilē verò sctificationē quę sit p sacramēta visibilia, sine inuisibili posse adesse, non posse prodesse: nec tamen visibile sacramentū ideo cōtēnēdū est. Nā cōtēptor eius inuisibiliter sanctificari non potest. Hinc Cornelius & qui cum eo erāt. tam spiritu sanctificati baptizati sunt, nec supflua iudicata est visibilis sanctificatio, quia inuisibilis ꝓcessit. d ¶Virginē du. Hiero. ad Fabiolā: Vidua est cuius maritus mortuus est. Electa quę à viuo marito ejecti. Meretrix, q̄ multorū patet libidini. Accipiet vxorem virginē de genere suo, non alienigenam, ne in mala terra nobilium seminum frumenta degenerēt. Nō meretricē quę multis expolita fuit: non electā quę priori coniugio idigna: nō viduā, ne pristinarum neminerit voluptatum, sed illam animā quę nō habet maculā: nec; rugam, quę in Christo renata innouatur de die in diem. vnde: Despondi enī vos vni vt. vir. ca. &c. ¶Nolo discipulī coniugēq; pontificis quicq; habere veteris hominis. Si cōsurrexerimus cum Christo, quę sursum sunt sapiamus, ꝓteritorū obliti, futurorum auidi. Infelix si modò qui post baptismū de antiquo matrimonio cogitauit, nec ad virginalem venerat puritatē, Petri consortio indignus fuit. e ¶Viduam autem & re. &c. Adamantius. Qui peccat abiectus est, etiam si eps tacet, vel ignorantia vel negligentia, non prodest hominī gratia. animam abiectam Christus non ducit vxorem, nec pollutā, quę. s. tantū peccatum voluit & optauit: quia magnus pontifex omino purā requirit animā, quā sibi iungat, & vnū spīm efficiat. qui peccat ad mortē, abiectus est, qui venialiter, pollutus est. f ¶Sordidam atq; meretricem non &c. Quę vadit post amatores. s. dęmones, qui animam pulchrā, id est ad imaginē dei factam, adulterare cupiunt

☞ Homo de semine

Nico. de Lyra.

✠ a ¶Et ad omnē mor. nō ingre. oīno. quia semp debebat esse paratus ministrare coram dīo: & ideo magis arcebatur à cōtagione ex mortuis q̄ alij sacerdotes. b ¶Super pre quoq; suo & ma. si moriantur. c ¶Non cōtaminabitur. Itę duę psonę sunt hīc expresse ad maiorē declarationē dicti: qa si nō debebat cōtamiari in morte patris & matris, multò plus debebat vitare talem contaminationē in alijs. d ¶Nec egre. de san. etiā à lōgē sequendo feretrum, & qa vir & vxor sunt vna caro, ideo subditur: e ¶Virginem ducet vx. sequi. g ¶De populo suo. quod fuit institutum à principio: tamen fuit concessum, vt posset accipere vxorem de stirpe regia, & hoc ꝓpter nobilitatē generis, & vt rex qui præesset itpalibus, & summus sacerdos q præesset in spiritualibus, essent magis concordes, quod faciebat ad bonū regimē populi, & vt reges p familiaritatem sacerdotū essent magis edocti de lege diuina. & talis cōmistio videtur concedi per hoc qđ subditur: h ¶Ne cōmisceat stirpem generis sui vulgo gentis suę. Id est communibus de populo. & hoc videtur cōcedi cōmistio cū stirpe regia. Sciendum autem, quod predicta quę specialiter sunt ordinata circa sacerdotes, & potissimè circa sacerdotē magnum ad eorū excellentiam, ꝓpter hoc fuit vt haberent à populo in maiori reuerentia, quia hoc redūdabat in honorē cultus diuini.

✠ Locutusq; est

✠ d ¶Nec egredietur de sanctis. i. de sua dioceſi, nisi pro vrgente necessitate, vt semp sit paratus suo pplo subuenire. e ¶Virginem ducet vxo. i. sapientiam quę desursum est: quę bene dicitur virgo, quia est incorrupta, vt possit dicere id, Sap. vij. a. Hanc mihi quęsiui sponsam assumere. f ¶Viduam aūt & repudiatā & sor. &c. Per viduā itelligit sapiētia legalis cętū ad ceremonialia, quę à tpe mortis Christi est fine sponso. Per repudiatā, sapiētia terrena quę distrahit animum à diuinis. Per sordidam, sapientia animalis, quę bene dicitur sordida, quia versat circa carnis delectabilia. Per meretricē, intelligit sapiētia diabolica quę, in libris philosophicis ꝓtinet. Tales enī spōsas nō debet assumere, sed à se abnęere.

O ij ✠ Hō de semine

a ¶Homo de semine. Hæc secundum literam tantùm accipere nimis videtur absurdum esse. Tales enim maculæ non sunt in hominum potestate vel voluntate. Per maculas ergo corporum, vitia animorum describit. Cùm enim causam populi præsul suscipit, quasi ad ægrum medicus accedit. Qui si æger est, qua præsumptione vult mederi? Ille ergo ad exemplum debet pertrahi, qui cunctis passionibus mortuus, spiritualiter viuit, cuius intentioni corpus nec omnino per imbecillitatem, nec valde per contumeliam refragatur. b ¶Si cæcus. Lumen contemplationis ignorans præsentis vitæ tenebris pressus, qui dum venturæ lucem diligenter non conspicit, nescit quò porrigat operis gressum. c ¶Si claudus. Qui s. videt quò pergere debeat, sed infirmitate mentis non potest facere quod desiderat. d ¶Si paruo vel grandi &c. Paruo naso est, qui ad tenendam mẽsuram discretionis idoneus nõ est. naso enim odores forò rescẽ discernimus. Nasus grandis & tortus, est discretionis immoderata subtilitas, quę plus quàm oportet vel decet excrescẽs actionis confundit rectitudinem. e ¶Fracto pede. Qui viam dei pergere non potest, & boni operis exors est, non vt claudus, qui saltem cum infirmitate tenet. f ¶Si gibbus. Terrena sollicitudine pressus ad superna non respiciens, inferiora tantùm inspiciens. g ¶Si lippus. Lippus cuius in genium ad cognitionem veritatis emicat, sed operatio carnalis obscurat. In lippis eñ pupillæ sanæ sunt, sed humore defluente palpebræ grossescunt, cuius crebra infusione acies etiam pupillæ vitiantur. h ¶Si albuginem: habet qui veritatis lucem videre non finitur, quia arrogantia sapientię vel iustitiæ cæcatur. Pupilla enim nigra videt, alba non videt: quia sensus humanæ cogitationis si stultum se vel peccatorem intelligit: cognitionem intimæ claritatis apprehendit. si candorem iustitiæ vel sapientiæ sibi attribuit, à superna cognitione se excludit. i ¶Si iugem scabiem. Cui scilicet petulantia carnis sine cessatione dominatur in mente. In scabie nanque feruor visceru m ad cutem trahitur, in quo luxuria signatur, quia similiter cordis tentatio ad operationem prosilit. k ¶Si impetiginem in corpore. Grego. Impetiginem habet in corpore, qui auaritia vastatur in mente: quæ si in paruis non compescitur, sine mensura dilatatur. Impetigo sine dolore corpus occupat, & membrorum decorem fœdat auaritia quoque, dum animum delectat, exulcerat: quia dum acquirere nititur, ad inimicitiam accenditur, dolorem in vulnere non facit: quia ęstuanti animo de culpa abundantiam promittit, decor membrorum fœdatur, quia per eam aliarum virtutum pulchritudo depraua tur, quasi totum corpus exasperat, quia per omnia vitia animum supplantat. Radix enim omnium malorum est cupiditas. l ¶Vel hernio sus. Alij ponderosus, quia scilicet turpitudinem non exercet in opere, sed adhuc continua cogitatione grauatur in mente, qui totis cogitationibus ad lasciuiam defluit, tanquam in corde gestis pondus turpitudinis. m ¶Omnis qui habuerit maculã de semine Aaron sacerdotis, non accedet offerre hostias domino, nec panes deo suo. Quisquis cuilibet horum vitiorum subijcitur, panes domino offerre prohibetur, ne aliena delicta diluere non valeat, quem adhuc propria delicta deuastant. ¶Augu. Ablata est omnis dubitatio. Nemo summorum vel secundorum sacerdotum debet ad sancta accedere, si immundus est. Sequitur ergo continentia sacerdotis, ne propter filiorum generationem aliquibus diebus non imponeret incensum continuationis, quod summi sacerdotes soli quotidie mane & vespere imponebant. Quia post coitum coniugalem etiam loto corpore immundus erat vsque ad vesperum, à quo incensum necesse erat imponi. ¶Oportet sacerdotem esse animo & conuersatione immaculatum, quem sicut Moyses duodecim maculis iuxta. Lxx. mundum esse præcepit. Sic Paulus duodecim conseruare eum monuit dicens: Non superbum, non iracundum: non vinolentum &c. Est enim dei dispensator, qui subiectis debet virtutibus præcellere. Hoc quoque in ecclesia fit, si quis maculatus fuerit, & pœniteñ do cessauerit, sanctis communicare nõ prohibetur: ministrare autẽ, vel ad velum accedere; & ad altare non licet. Velum enim & altare corpus Christi est. vnde Paulus: Habemus altare de quo comedere non habent potestatem qui ita tabernaculo deseruiunt. Et alibi: Habentes fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quem initiauit nobis viam nouam & viuentem per velamẽ, id est carnẽ eius.

¶Locutus est

a ¶De qua ipse secundum carnem.
b ¶Ideo non eget sacrificijs & purificationẽ Iudæorum. Ego sum pro omnibus sacrificium & purgatio.

gẽtis suę, quia ẽgo dominus qui sanctifico eum. Locutusq; est dominus ad Mosen dicens: Loque re ad Aaron: †Homo de semine tuo per familias, * qui habuerit

¶Peccati.

maculam, non offeret panes deo suo, nec accedet ad ministerium

a ¶Quinon potest efficere quod faciendum se cognoscit.

eius. Si cæcus fuerit, si claudus, si

a ¶Discretione qua virtutes a vitijs discernimus.

uel paruo uel grãdi uel torto nãso, si fracto pede, si manu, si gibbus, si lippus, si albuginẽ habens in oculo, si iugem scabiem, si impetiginẽ in corpore, uel †hernio-

a Quamlibet de prædictis.

sus: Omnis qui habuerit mãculã de semine Aaron sacerdotis, nõ accedet offerre hostias domino, nec panes deo suo: uescetur tamẽ panibus qui offeruntur in sanctuario, ita duntaxat, ut intra ue-

¶Corpus Christi.

lum non ingrediatur, nec accedat

Nicolaus de Lyra.

a Locutusq; est do. Hîc consequẽter ostenditur qui debeant reputari inepti ad sacerdotiũ, licet sint de semine Aaron cùm dicitur: c ¶Qui habuerit maculã. Id est notabilẽ deformitatẽ, & hoc fuit ordinatum: quia tales homines videntur contemptibiles, ne ex hoc vilesceret sacerdotale officium, & exprimuntur istę deformitates magis in particula i, cùm dicitur: d ¶Si cęcus fuerit &c. & patet littera vsq; ibi: g ¶Si gibbus: Id est gibbosus in pectore vel in dorso. h ¶Si iugem scabiem: Id est continuũ vel pungentem. i ¶Si impetiginem, Id est scabiem siccam, quæ sine dolore corporis corpus fœdat & deformat. Et idem est iudicium de alijs deformitatibus notabilibus, propter quas redditur homo contemptibilis alijs. ideo subditur: Omnis qui habuerit maculam &c. & patet. k ¶Ve † cui fœsecetur tamen panibus, qui offeruntur. hoc dicitur ad differentiam panum contũ propositionis, qui fiebant de communi sumptu: & non erat licitum de eis comedere, nisi solis sacerdotibus. Cætera patent. ¶Moraliter. sacerdotali officio redduntur indigni: Cęcus, id est ignorans diuinæ legis: cùm sacerdotum sit officiũ doctoris. Claudus, id est iniustus: quia est officium diffinitoris in foro conscientiæ. Naso deformis, id est indiscretus: quia est officium discretoris lepræ si non lepra. Fractus pede, id est ineptus ad gradiendum in via morum: quia sacerdotium est offi- H cium præcursoris. Mancus: id est impotens operari virtuose: cùm sit officium cultoris in vinea domini. Gibbosus, id est superbus: cum sit officium exemplatoris. Lippus, id est videns obscurè in pertinentibus ad salutem: cùm sit officium doctoris. Habens albuginem in oculo, id est auarus: cùm sit officium largitoris. Habens iugem scabiem, id est gastrimargiam: cùm sit officium prędicatoris: cuius est castigare corpus suum & in seruitutem redigere. Habens impetiginem, id est luxuriam: cùm sit officium cõsecrationis agni immaculati. Hernio sus, id est ruptus vel ponderosus: id est ad terrena affectuosus: cùm sit officium genitoris: quia habet gignere filios spirituales in ecclesia dei.

* b ¶Homo de semine Aaron &c. Ibi ponuntur repulsi à sacerdotio Leuitico, per quos spiritualiter intelligũtur repellendi à sacerdotio euangelico, cùm dicitur: d ¶Si cęcus fuerit: Id est ignorans ea quæ requiruntur ad officiũ sacerdotale. d ¶Si claudus: Id est declinans à rectitudine veritatis cognitæ. e ¶Si vel paruo vel grãdi vel torto naso. Per nasum qui discernit odores, discretio significatur. Per defectum autem discretionis aliquando excedit homo mẽsuram rectę rationis: & hoc significatur per nasum grande. Aliquando verò deficit à mensura rectę rationis, quod significatur per paruum nasum. Aliquando verò in qua agit, quod significatur per nasum tortum. f ¶Si fracto pede: Id est impotens ad procedendum in via morum. f ¶Si manu: Id est impotens ad agendum ea quæ spectant ad sacerdotale officium. g ¶Si gibbus, per tumorẽ superbię. g ¶Si lippus: Id est nimis carnalis ad propinquos: per hæc enim mentis oculis obscuratur. g ¶Si albuginem habens in oculo: Id est nimis præsumens de candore propriæ sanctitatis. h ¶Si iugem scabiem, quæ significat carnis petulantiam. h ¶Si impetiginem: quæ sine dolore totum corpus occupat, & carnem fœdat: ideo significat auaritiam, quæ omnia membra mouet ad malè acquirendum, & hominem vilem reddit & odiosum. i ¶Vel hernio sus: Id est ruptus, per quem significatur malè custodiens secreta, qui non est aptus ad sacerdotium propter confessionis secretum.

Lippus

Albugo

Impeginẽ habere.

2. Tim. 6. d.

Literaliter

2. Tim. 2. a.

† 33. di. c. vsq; adeo. 49. di. c. 1, 36. distin. c. 1. 1. q. 1. c. sacerdotes. 43. di. c. fi. in fi.

Moraliter

Moraliter

b ¶Locut⁹ est er. &c. Moysi digni
A tatē cōmēdat, aliꝰ em̄ pauca. Ipsi ꝙ ō lo-
quit de⁹ oia, ga iust⁹ est, & imago Chri-
sti est. Nos quoq; monet maiorib⁹ & p
fectiorib⁹ attēdere, q cōtinuē fruunt̄ ęter
na visiōe. a ¶ Et cōtaminare &c. in
ordinatē agēdo pplm̄ scādalizēt, putan-
tes supfluū esse dei ministeriū, & iustitiā
& iudicium.
¶ In ca. xxj. vbi dicit̄ in postil. Virginem
ducet vxorē. & sequit̄: De pplo suo &c.

ADDITIO.

In hoc q̄ dicit̄: De populo suo, nō intel
ligitur de genere sacerdotali vel Leuitico
tantū, sed sufficit q̄ sit de populo Israēli
tico. Nunq̄ enim (vt credo) legitur fuis
se prohibitū summo sacerdoti, vt cōtra-
heret cum aliqua de alia tribu quacūq;
sicut nec etiam fuisset dispēsatum seu cō
cessum, vt accipet vxorē de stirpe regia:
quia indifferenter

GIOS. ORDI.

CAPVT XXII.

Locutus quoq; est dñs.
a ¶ Quę ipsi offerunt.
Quæ obtulerunt, scilicet sa-
cerdotibus, p̄ eos domino
offerenda. Nota sanctificationis genus,
quod fit voto & deuotiōe offerētis. sed
vtrū hoies eodē modo seipsos sctificare
dicant̄, cū in aliqua re seipsos vouēt, ob-
seruādū est. b ¶ Qui ac. quasi nō solū
Eiusd. à ministerio & mystico officio abstineat,
sed nec tāgat quę oblata sunt. mūdus em̄
ad mūda debet accedere. c ¶ Qui fu-
lep. Nō sensibilē leprosum abominat̄, q
inuitus patit̄, sed spūalē: qđ ibi exponit:
Qui tetigerit imūdū sup̄ mortuo, siue iu
xta. Lxx. oēm imūditiā aīę. i. peccatum.
B d ¶ Exquo. Hiero. ad Fabiolā: Si quis
sacerdotū semine fluxerit, ad sacerdotalē
mēsam̄ phibetur accedere. Ecōtrario vi
dua, cui⁹ cū Sara defecerūt muliebria, p̄
pter cōtinentiā & castitatē recipit̄, & de
grario tēpli alitur: si filios habuerit reddi
tur soboli, vt ministret veris victuis, & q
sacerdotalib⁹ cibis sustētat̄, nullius alte-
rius amore teneatur. e ¶ Custodient.
Præcepta dñi custodiētib⁹, ea causa sunt
iustificationis & salutis, trāsgrediētibus
verò peccati & mortis, & præcipuè in p̄
ceptione sanctorum. Qui enim mandu-
1 Corin. g. cat & bibit indignè, iudicium sibi man-
ducat & bibit. &cętera.

☞ Inquilinus sa-

NICO. DE LY.

Cap. XXII.

Diuino Locutus quoq; est domi
nus. Posteā descripta sunt
præcepta ordinatiua diuini
cultus quātūm ad ministrā-
tes, hīc cōsequēter ponūtur præcepta di-
uini cultus ordinatiua q̄tū ad ministra-
tū. Ex primō ostēdit̄, quid sit obseruādū
circa ea oblata, secundò quid circa offe-
renda, ibi: Locutusq; est dñs. tertiò ad
vtrūq; ponit̄ ratio inducitiua, ibi: Custo
dite mandata. Circa primū ponit̄ multi-
plex præceptū. secundò transgressionis
remediū, ibi: Qui comederit de sanctifi-
catis. Circa primū excludunt̄ octo per-
sonę ab esu sctificatorū, videlicet lepro-
sus, seminiflus⁹, imūdus ex tactu, imūdus
ex esu, alienigena, inquilinus, mercēnarius,
filia sacerdotis nupta. Ratio autē literalis
huius exclusionis

a ad altare, quia maculam habet: &
a ¶ Scandalizare populum.
cōtaminare non debet sanctuarium
b meum. Ego dominus qui sanctifico
¶ Dicens: Estote perfecti sicut &c. Matth. v. g.
eos. Locutus est ergo Moyses ad
Aaron, & filios eius, & ad omnem
¶ Quæ prædicta sunt.
Israël, cūcta quę sibi fuerāt imperata.

Cap. XXII.

Locutusquoq; est do- a
minus ad Moysen
dicens: Loquere ad
Aaron, & ad filios
eius ut caueāt ab his b
quæ consecrata sunt filiorum Israël,
a ¶ Non ostendant vile & contaminatum
viliter tractando.
& non cōtaminent nomen † sancti- c
a ficatorum mihi, quæ ipsi offerunt:
a ¶ Qui tractor & vindico.
b ¶ Non solum sacerdotem, sed omnem
sanctorum ministrum, hanc legem vult
obseruare.
Egō dominus. Dic ad b eos & ad po-
steros eorum: Omnis † homo qui
¶ Quandiu durabit.
accesserit de stirpe uestra ad ea quæ
consecrata sunt, & quæ obtulerunt
filij Israël domino, in quo est im- d
munditia, peribit coram domino:
¶ Christianus in baptismo adoptatus, & factus
cognatus & frater. vnde: Genus electum regale
sacerdotium, gens sancta appellatur.
Ego sum dominus. Homo de semi- e
ne Aaron qui fuerit leprosus, aut pa f
a ¶ Vt supra dictum est. b ¶ Non vult pollutos
comedere sancta antequam sanentur. Et non so-
lum sacerdotes, sed etiam ministrantes vult ab-
stinere a perceptione ciborum sanctorum donec
penituerint.
tiens fluxum seminis, non uescetur
his quæ sanctificata sunt mihi, do-
nec sanetur. Qui tetigerit † immun- g
d dum super mortuo, & ex quo egre- h
ditur semen, quasi coitus, & qui
tangit reptile, & quodlibet immun-
¶ Penitentiam.
dum, cuius tactus est sordidus, im-
mundus erit usque ad uesperum, &
non uescetur his quæ sanctificata
sunt, sed cùm lauerit carnem suam
a ¶ Penitentię lachrymis lauabo per singu. no-
ctes. &c.
aqua, & occubuerit sol, tunc mūda- i
a ¶ Cibum quem ego dedero, caro mea est.
tus uescetur de sanctificatis, quia ci-
¶ Non oportet participare mensæ domini &
dæmoniorum. 1. Cor. x. c.
bus illius est. † Morticinū & captum k
à bestia nō comedēt, nec polluentur
¶ Panis scilicet qui de cælo descendit.
e in eis: Ego sum dominus. Custodiēt
præcepta mea, ut nō subiaceāt pecca
¶ Sic.
a ¶ Hæc est causa mortis.
to, & moriātur in † sanctuario cū pol
a ¶ Qui ponitentes. i. in communionem sancto-
rum accipiūt: polluros excipio.
luerint illud. Egō dnīs, qui sanctifico
a ¶ Qui legem euangelij non suscipit.
¶ Qui diabolo cognatus, alienus est a deo.
eos. Omnis aliēnigena nō comedet l

quia indifferenter poterat matrimoniū C
cōtrahere cū muliere de quacunq; tribu,
dū tamē esset virgo, & nō esset vidua vel
sordida seu repudiata. Qđ aūt subditur
in litera nostra: Nō cōmisceat stirpē ge-
neris sui vulgo gētis suę, in Hebræo ha-
bet̄: Non polluat̄, quod intelligit̄ pollue
re, si commisceret se alicui prædictarum
sibi prohibitarum.

REPLICA correctorij contra Burgē. In ca. xxj. Burgen. ponit quandā ex
tortā sententiā illius dicti. Ducet vxorē
de populo suo opponēs se cōmuni sen-
tentię omniū doctorū nostrorū dicētiū
tribus Leui & Iuda coniunctas, & neu-
tram illarum tribuū vxoribus plebeio-
rum coniungi, & econuerso. Et puto so
li Burgeñ. hīc non fore credendum con
tra sententiam communem omnium.

Nico. de Lyra.

huius exclusionis est, propter reuerētiā † sanctita-
cultus diuini. Nā ex eo q̄ non quilibet tis meę, in
admittebatur ad esum oblationū, quę de ijs
bebant in vsum sacerdotū, sed exclude-
bātur personę immundę viles & extraneę,
habebanť oblationes in maiori reueren-
tia. Ratio autē figuralis fuit, quia p̄ hoc
designabatur, q̄ quilibet nō est admittē- -homo
dus ad perceptionem eucharistię, sed tā
tùm personę fideles & mundę. Patet aū-
tem litera paucis exceptis, quę exponen-
tur discurrendo. b ¶ Caueant ab
his. vt non irreuerenter & indebitè ad
tangendum & comedēdum se ingerant.
Cōsecrata filiorū Israēl hīc dicūtur ob-
lata ab eis. c ¶ Et nō cōtaminent no
men sancti. mihi: Id est oblatorū mi-
hi, quia sicut dictū est, vilescerent in re- D
putatione hominū, si quilibet etiā immū
dus eis vesceretur. d ¶ In quo est im-
sicut Nadab & Abiu, vt dictum fuit su
prà xj. ca. Consequenter explicat in spe
ciali immūditias excludentes ab esu san-
ctificatorum, cū dicitur: e ¶ Homo
de se. Aa. & patet ex præcedentibus. †vel omne
g ¶ Qui te. im. &c. i. ex pertinētibus immūdum
ad mortuū, ex quorū tactu homo effici- hoīs vel a-
tur immundus, prout habet̄, Nume. xix. nimæ. Lxx.
h ¶ Et ex quo egre. semen. i. qui te qui oēm ĩ
tigerit seminifluū. i ¶ Quia cibus il. mūditiā ani
est. eò q̄ est de semine Aarō. k ¶ Mor mæ tetige-
ticinū. i. per se mortuum. & loquit̄ scri- rit
ptura de animali mūdo sec̄m suā speciē:
sed ex modo moriēdi efficiuntur carnes
imundę & illicitę ad esum. l ¶ Omnis
alienige. &c. Hīc accipitur alienige-
na omnis qui non est de semine Aaron,
exceptis aliquibus postea expressis.
Inquilnus sa-

Moraliter. ¶ Locut⁹ quoq; est do- Moraliter.
Hīc agitur de excludendis à comestione † Exo. xx. d.
sanctificatorū legis, per quos figurantur Ezech. 4. d
excludēdi à peceptione eucharistię tēpo-
re noui testamēti, cū dicit: e ¶ Homo
de se. Aa. qui fue. le. &c. per quē si-
gnificat̄ homo pēcātis assiduus, q̄ peccat
corruptione habitus. f ¶ Aut pa. flu.
se. per quē intelligit̄ assuetus mēdacibus
verbis. g ¶ Qui teti. imundū. p̄ im
mūdum ex tactu intelligitur luxuriosus.
Nā luxuria est circa delectabilia tactus.
k ¶ Morticinū &. Per imūdū ex esu
intelligit̄ gulosus sup̄ cibū & potū imo-
deratè effusus. l ¶ Ois. Per quē intelligit̄
excōicatus, & à cōsortio fideliū pręcisus.

☞ a ¶ Inquilinus sacerdotis &c. Qui non E
pure nec diligenter in ecclesia versatur, sed
tãquam migraturus, scilicet glorię aut quę
stus causa: tanquam mercennarius memora
Ioh.10.b tur, qui non est pastor cuius non sunt oues
proprię. b ¶ Cuilibet ex populo nup-
ta. Nõ sufficit i fide Christi nutriri: pmanere & crescere in ea debemus, nec alieni
genarum cuilibet, id est alienę à deo doctri
ne, vel legi vel actiõi commisceri: nec qa de
patrib⁹ sum⁹ fidelibus: ideo de sanctis prę
sumam⁹ sed vbi & ipli fideles persistamus
Sctã sctõrũ comedere c ¶ Qui comederit de san. &cętera.
Sanctasanctorum corporis Christi myste
Luc.x.23. ria, de quo dictum est. Quod nascetur ex te
sanctum, vocabitur filius dei Ad hoc non
solũ alienigenas & inquilinos accedere pro
hibuit, sed ne per ignorantiam percipiatur
interdicit. per ignorantiam aũt percipit,
qm̃ dignitatẽ & virtutẽ eius nescit. Vnde
Prou.23. a Salomon. Cũ sederis vt comedas cũ prin
cipe, diligenter attende quę posita sunt an
te te. d ¶ Addet quintam &cętera.
Lxx. Super ipsum. Quinta ergo non aliun
de, sed de ipso & cum ipso vel super ipsum
addi iubetur. hic est sermo prolatus ab ipo
Christo super dominicum mysteriũ. Ipse
nos ab ignorantia remouet, nec carnale
vel terrenũ aliquis putet. Hic bñ quinta di
citur, qa spũs & sermo quem tradit quinq
sensus nostros cõponit, nec solum gustum
producit ad mysterium, sed auditum & vi
sum tactũq; & odoratum: vt nihil terrenũ
† ęterna de his q̃ † superna sunt suspicemur. e ¶ Et
dabit sa. in san. Sãctificationẽ mystici sa
crificij: & à sensibilibus ad intelligibilia trãs
lationem ꝓ hõ sacerdoti oportet dari: qa per
eius virtutem & sermonẽ sanctificata sunt
quę videntur, vt omnes excedant sensus.
f ¶ Filiorum Isrl. Fidelem populum ſ
gnificat, p hoc mysteriũ deũ videt: & qui
F cunque deo consecrat, in dñicum sacrificiũ
sanctasctõrum sunt: qa ex eis cõficit corpus
Christi. Ipe eñ est primitiæ nostrę cõser
Oblatio impoſtura sionis: ideo rectè ex nostris subsistit primi
tijs. g ¶ Locutus est dominus. Nõ so-
lũm sacerdotes mundos esse, sed oblationes
populi mũdas esse iubet: vt sciat fidelis, qa
oblatio est intelligibilis: qa debet viuere sctẽ
& impollut⁹ esse, sicut sacerdos Christi. Do
Mat.28.d cete oẽs gẽtes, baptizate eos in nomine pa
tris & filꝰ & spiritusſancti: docẽtes eos cu
stodire q̃cũque mandaui vobis. Qui ergo
holocaustũ deo ꝓmisit, qui est vita ꝓfecta
videat vt talis oblatio sit impolluta: aliter
eñ non suscipietur. h ¶ Homo de do-
mo Israel &cętera. Ad literam q̃ꝫ si of
Literaliter feras bouem vel ouem aut caprã aut aliqd
huiusmodi, sacerdotibus primitas dando:
vel pauperes pascendo, vel diuina ędificia
constituendo, vel aliquid quod pertineat
ad ipsum deum faciendo (Ideo enim holo-
caustum dicitur) impolluta sit hæc oblatio
non tñ pollutionẽ nominat: vt spiritualem
intelligamus pollutionẽ quæ est ex rapina
iniustitia: auaritia: & huiusmodi. i ¶ Ho-
mo qui obtu. &c. Prȩcepit oblationem
populi mũdã esse. adiungit quales ministri
☞ debeant esse

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Inquilinus sacerdotis. qui
manet ad tempus tm̃ in domo eius, & non
est de genere eius. b ¶ Et mercennaris,
qui seruit pro mercede sacerdoti: qa isti sũt
sui iuris. c ¶ Quem autem sacerdos
emerit. in seruum. d ¶ Et qui verna-
culus domus eius fu. Id est seruus natus

a de sanctificatis. Inquilinus sacer- a
a Thalæus qui fructum obseruantiæ legis carnaliter quærit.
dotis, & mercẽnarius, non ue- b
scentur ex eis. Quem autem sa- c
a ¶ Christus. ¶ Qui impios a participatio-
ne sanctorum prohibuit, conuersos accede
re permittit. b ¶ Impii enim eiis pre-
tio magno. &c 1. Cor. vj. d.
c ¶ vernaculus qui in domo nutritus, & fide
ecclesiæ educatus. ¶ Euangelica doctrina, quæ
est argentum igne examinatum. pro. 17. &c.
Psal. xi. b.
cẽrdos ẽmerit, & qui uẽrnaculus d
domus eius fuerit, hi comedent e
a ¶ Mysticis panibus & viuificantibus
b ¶ Animæ. in baptismo regenerata.
c ¶ Christi, qui est sacerdos in æternum secun-
dum ordinem Melchisedech. ¶ Peccato.
ex ęis. Si filia sacerdõtis † cuilibet f
a Fidei. l. vel Gentilis, vel hæretici societa-
tem amplectens
ex põpulo nupta fuerit, de his
¶ Corpore Christi.
quę sanctificata sunt, & de primi-
tijs nõ uescetur. Sinautem uidua g
a ¶ Errorem penitus relinquens & lepelens.
a ¶ Ab illis quorum abhorret societatem
¶ Operibus malis
uel repudiata & absq; liberis, re-
¶ ũ ecclesiam. ¶ Christi.
uersa fuerit ad domum patris sui
a ¶ Dum in fide seruebat, & virtutibus in-
uenescebat, de qua dicitur, Adolescentulæ
dilexerunt te. Can j a.
sicũt † puella consueuerat, alietur
a ¶ Qui non est Christi filius vel ecclesiæ, ne
sanctum detur canibus, & margaritæ porcis.
cibis patris sui. Omnis ãlienige- h
na comedendi ex eis non habet
potestatem. Qui comederit de
a ¶ Mysterij corporis & sanguinis domini.
b ¶ Nesciens virtutem & dignitatem mysterij.
d sanctificatis per ignorantiam, ad- i
det quintam partem cũ eo quod k
comedit, & dabit sacerdoti † in
¶ Quintam addendo
sanctuarium. Nec contamina- l
bunt sanctificata filiorum Israël,
quæ offerunt domino, ne fortè
a ¶ In comedendo, quia non communem
sed mysticum debent intelligere cibum.
b ¶ Quod in deum committur, proprie
in lege delictum vocatur: vnde addit
Ego dominus qui sanctifico vos.
sustineãt iniquitãtem dẽlicti sui,
cùm sanctificata comederint:
a ¶ Contra quem agit, qui sancta impie
percipit, qui mysterium meum ad sanctifica-
tionem non ad contaminationem proposui.
Ego dominus qui sanctifico eos. m
Locutus est dominus ad Moy- i
sen dicẽs: Loquere ad Aaron &
filios eius, & ad omnes filios Is- k
h raël, dicesq; ad eos: Homo de l
domo Israël, & de aduenis qui
habitant apud uos, qui obtu-
a ¶ Promissa ex
neconlitate.
lerit oblationem suam, uel uõ-
a ¶ Voluntarie sacrificabo tibi &c.
ta soluẽs, uel spõnte offerẽs, quic-
quid illud obtulerit in holocau-
stum domini, † ut offeratur per
a ¶ Virilis, fortis, stabilis ad offerendum.
¶ A peccato.
uos, mãsculus immaculatus erit m
a ¶ De bobus offert qui legem operę implet.
b ¶ Quas simplex offert. c ¶ Quas promissa offert.
ex bõbus & ouibus, & ex cãpris:
Si maculã habuerit, nõ offere- n
tis, neq; erit acceptabile. * Homo

& nutritus in domo sacerdotis e ¶ Hic co- G
medent ex eis. qa sunt quædã res ipsius
sacerdotis. f ¶ Si filia sacerdotis &
cętera. Id est alicui qui nõ est de genere sa-
cerdotali. g ¶ Non ve. q a est emancipa
ta à patre, & facta vna caro cum marito, &
ideo trahitur ad modum viuendi mariti.
h ¶ Qui comederit. Hîc ponitur trans
gressionis remedium, quando illa transgres
sio fit per ignorantiam, quia debet reddere Transgressi
quod comestum est, & super hoc quintam onis remę
partem: eò quòd non adhibuit debitam di dium.
ligentiam ad prȩcauendũ sibi de comestiõe
sctificatorum, & ideo non excusatur a toto
sed solũm à tanto. ¶ Moraliter. per co- Moraliter
mestionem sctificatorum, intelligitur perce
ptio eucharistiæ, a qua excludit iste ꝓpo. † vitio alie
Leprosus, id est peccatis affiduus, qui pec no
cat ex corruptiõe habitus. Seminiflu⁹ id est
mendosus, qui desiuit verbis salis immun-
dus ex tactu. i. luxuriosus qa luxuria est cir-
ca delectationes tactus. Immundus ex eiu, Diuisio
i. carnosus vel gulosus. Alienigena. i. exclu-
catus, & à societate gentis Christianæ prȩci-
sus. Inquilinus, i. inconstans quę manet ad
tempus, sed tempore tentationis recedit.
Mercennari⁹. i. cupid⁹ vel auar⁹, qui nõ ha-
bet oculum, nisi ad temporale lucrum. Fitta
sacerdotis. i. effœminat⁹ & mollis. i ¶ Lo-
cutus est dominus. Hîc cõsequenter o-
stenditur quid obseruandum sit circa offe-
rẽda. Et primò ostenditur quę debeãt offer
ri. secũdo à quibus personis, ibi: De manu a-
lienigenæ. tertiò determinatur temp⁹ obla-
tionis, ibi: Locut⁹ est dominus. Adhuc cir-
ca offerẽda primò ponitur generalis deter
minatio. secũdò circa hoc ponitur quędam
exceptio, ibi: Bouẽ & ouẽ, aute. &c. Circa
primum sciendum, quòd in omni sacrificio
generaliter hoc erat obseruandũ, quod aĩal
offerendum in sacrificijs oportebat esse im H
maculatum. i. absq; defectu alicuius mẽbri, † in sacrifi
vel notabili deformitate, ita quòd macula cabonem
non accipitur ꝓ varietate pelis, sed mõ dis
cto. In sacrificio verò holocausti, q⁹ totũ
incẽdebatur ad honorem diuinum, & sic e-
rat dignius alijs sacrificijs, hoc erat cõseruan
dum specialiter, quod offerretur aĩal mascu
linum tm̃, qa sexus masculinus perfectior
est eo quod fœmina est mas occasionat⁹, &
hoc est quod dicitur: k ¶ Homo de
domo Israel. i. Iudæus natione. l ¶ Et
de aduenis, i. alienigena conuersus ad Iu-
daismum. m ¶ Masculus immacula-
tus erit ex bobus & ouibus &c. qa ex
his tribus speciebus aĩalium tantùm fiebat
sacrificium. m ¶ Hõ qui obtulit vicți
mam. s. ꝓ beneficio obtẽto vł obtinẽdo.
☞ Immaculatum

✠ a ¶ Inquilinus sacerdotis & mer- Moraliter
cẽnarius non vescentur ex eis. Per in
quilinũ, qui non habet stabilem mãtionem,
intelligitur inconstãs & vagabũdus. & per
mercennarium cupidus & auarus qui non
habet oculũ nisi ad temporale lucrum: non
sunt apti ad recipiendum eucharistię sacra
mentum. f ¶ Si filia sacerdotis cuili- ad relin
bet ex populo &c. De his quę sanctifica- quẽ vitii
ta sunt & de primitijs nõ vescetur. Per filia Cuilibet
sacerdotis intelligitur, Christianus mollis & pr. expira
effœminatus qui nescit resistere peccatis, ꝓ bile ꝓpo
pter quod ad receptionem eucharistiæ nõ bia vł falsũ
est aptus. n ¶ Homo qui obtulerit cũlibi ver
victimã pacificorum &cętera. Hîc ex
cluduntur animalia ad sacrificiũ inepta, per
quæ figurant ꝓsonę ineptæ ad offerẽdum ꝓpositis
domino ꝓ religiõis ingressum, cũ dicitur,

* Si cæcum

beant esse & offerre. a ¶Pacificorum &c. Quæ valeant ad salutem & pacem: etsi nō possit perfectè philosophari, sicut qui omnia reliquit: qui studet virginitati & huiusmodi. Stella enim differt à stella in claritate. b ¶Si cæcum fuerit. Qui deum ignorat & eius misteriū, nec alijs pōt exponere. Vnde circa se, & circa alios & circa ministerium, negligenter agit. vnde: Videte quoniam omnes nescierunt, vniuersi canes muti nō valentes latrare. c ¶Si fractum. Pede vel manu, cuius actio scilicet vel voluntas debilis est vel distorta, non est dignus salute & sacris altaribus. d ¶Si cicatricem. Detractorem notat, pessimus enim hic morbus, & asperrimum vulnus non facilè mitigatur. e ¶Si papulas. Lxx. Linguam incisam, qui scilicet propter sordidā vitā perdidit docendi fiduciā. vnde Dauid: Peccatori dixit deus, quare tu enarras iusti, me. &c. f ¶Scabiem vel impeti. Fornicator significatur, qui maculat corpus suum. Qui enim fornicatur, in corpus suum peccat. g ¶Non offeretis ea domino, neq; adolebitis ex eis super altare do. ¶Lxx. Non offerēt hęc domino. tales enim ministerio altaris non sunt offerendi. Sacrificium pacificorum nō addit sicut superius, vt de ministris altaris hoc dici intelligamus, qui holocaustum debent esse, & vitam perfectam & consummatam agere. h ¶Aure & cauda amputatis volun. Aure amputatus est, qui inobediens est, qui verbis turpibus delectatur, bona aduersatur. i Voluntarie &c. Talis enim vel mādata operatur, & dicitur bos, vel simplex est, & ouis appellatur. Ideo non omnino aduersamur, aut in parte inimici deputamus, sed docemus & exhortamur. k ¶Vel tunsis &c. Qui illatis tētationibus cedit, & animę fortitudinē perdit. Non enim oportet hæc pati, nec cedere hosti afligenti. vnde: Vt quid tristis incedo, dum affligit me inimicus. l ¶Ablatis q; testiculis. Qui vna actione prauas, quasi cultro seipsum abscindit, à cōiunctione dei, priuatus prole virtutis & signis viritatis. alter ēn est qui paulatim conteritur.

Bos ouis

Cor.15.c. Eiu.5.d. Detractor Psal.49.c. 1.Cor.6.d. †habētem membra minus magna aut minus pura † concussum, & cōtusum, ruptū & excisum Psal.41.a.

qui obtulerit uictimam pacificorum domino, uel uota soluens, [a] ¶Vt supra. uel sponte offerens, tam de bobus q̄m de ouibus, immaculatum offeret ut acceptabile sit. Omnis macula non erit in eo. Si cæcum fuerit, si fractum, si †cicatricē habens, si papulas, aut scabiem, uel impetiginem, nō offeretis ea domino, neq; adolebitis ex eis super altare domini. Bouē & ouē, [a] ¶Curtatus est cauda qui de nouissimis non cogitat. b ¶Vt mortui ficentur peccato, & viuant deo, & sibi ponant consurgere. aure & cauda amputatis, uolumtarie offerre potes: uōtum autē ex his solui nō potest. Omne animal uel quod †cōtritis uel tunsis, uel sectis, ablatisq; testiculis est, non offeretis domino, & in [a] ¶Qui crescente malitia prolem sibi virtutum conseritquibus vir possit cognosci. terra uestra hoc omnino ne facietis. De manu alienigenæ non offeretis panes deo uestro, & quicquid aliud dare uoluerit, quia corrupta & maculata sunt [a] ¶Corruptos. ¶Incorruptibili.

a b c d e f g h i k l m

[a] ¶Terra nostra conuersatio bona, quam a deo excolendam percipimus. [a] ¶Qui ab extraneis ad ecclesiam venit extra doctus.

† concisa labia

Nec de eo aliquid offerri super altare, ideo subditur: i ¶Votum autem ex his solui non potest. Hīc accipitur votum pro quocūq; sacrificio. vnde in Hebræo habetur ad sanctificationem non placebit. i. ad sacrificium. l ¶De manu alienigenæ. Hīc consequenter ostenditur, à quibus non debent sacrificia accipi, cūm dicitur: De manu alienigenę. & vocatur hīc alienigena, qui non est Iudęus natione, nec conuersus ad Iudaismum: quia à talibus nō debebat accipi aliquid offerendum in altari. poterat tamen accipi pecunia vel alia dona, ex quorum precio emerentur illa quæ essent offerenda. & hoc modo dicitur. 1. Mach. iij. a. q̄p Seleucus alię rex, ex sumptib⁹ suis præstabat ea quæ pertinebant ad sacrificia. m ¶Quia corrupta & maculata sunt omnia. Sacrificia ēn & oblationes veteris legis non erant accepta secūdum se, sed ex fide offerentium: ideo Gentiles quia non habebant circuncisionem quę erat signum fidei, reputabantur immundi, & per consequens dona eorum. & ideo nō poterant offerri in propria specie, vt dictū est. ¶Ra. Sa. aliter exponit passum istum. Ad cuius intellectum primò ponenda est Hebraica litera, quæ talis est: De manu alienigenae non offeretis panem deo vestro de omnibus his: quia corruptiones eorum in eis sunt & macula in eis est: non proficient eis. Dicit igitur quòd lex ista datur ad remouendum dubium: quia lex nō fuit data Gētilibus, sed Iudęis tantùm. & ideo præceptū de oblatione immaculatorum tantùm, nō astringebat Gentiles, propter quod sacerdotes Iudęorum possent credere, quòd animalia maculata oblata à Gentilibus ex deuotione, possent offerri in altari holocaustorum. & ideo hoc remouetur per hoc quod dicitur hīc: Corruptiōes eorum &c. Dicit tamē quòd animalia immaculata immolatitia poterant ab eis recipi & offerri. Sed hoc dictum videtur esse contra textū, vbi dicitur: De manu alienigenae non offeretis panes deo vestro. In panibus tamen non poterant esse tales maculæ sicut in animalibus. Et si dicatur, q̄p aliq panes poterāt esse maculati ex aliqua natiuone indebita: & de talibus loquitur hīc. non valet, quia absolutè dicitur: Non offeretis panem: & indefinita lex æquipollet vniuersali. & sic oblatio panis generaliter videtur prohibita recipi à Gentilibus: & eadem ratione omnium altarium rerum. Item de agno paschali qui immolabatur extra locum sanctum: quia in Ierusalē, vbiq; poterat immolari, vt habetur Deutero. xvj. dicitur Exod. xij. quòd nullus poterat admitti ad comestionem eius, nisi prius circumcisus & conuersus esset ad Iudaismum. Et multò fortius videtur, quòd nullus esset admittendus ad offerendum aliquid in loco sacro, nisi Iudęus vel conuersus ad Iudaismum. Item illi quorum oblatio recipiebatur ad offerendum super altare, ingrediebātur atrium tabernaculi in quo erat altare holocaustorum, vt patet ex prædictis in multis locis: sed

Gentiles non

Deute.15.d. Ezech.35.b.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶Immaculatū of. Verūtamē non semper oportebat q̄p esset animal masculinum. Cōsequenter ostenditur, qualiter āial debeat dici maculatū, cū dicit: b ¶Si cęcū fuerit. i. carens duobus oculis vel vno. c ¶Si fractū. Id est fracturā habēs in aliqua parte corporis. d ¶Si cicatricem: Id est notabilē deformitatē rēmanentē post sanationē plagę. e ¶Si papulas. i. pustulas, ex quibus oritur dolor & scabies. f ¶Aut scabiē vel impe. Hęc expositā sunt suprà in princi. ca. Et eadem ratio est de alijs notabilib⁹ deformitatibus, quia talia reddunt animal contemptibile, ideo non debet domino offerri in sacrificium, ne vilescat cultus diuinus, & quia domino debent offerri meliora. g ¶Bouem & ouem. Hīc consequenter ostenditur in quo casu maculata animalia possunt offerri, cū dicit: Bouē & ouē, aure & cauda amputatis. In Hebręo habetur: Bouē & ouem, superfluū & diminutū. i. habentem aliquod mēbrū superfluū, sicut tertiū oculū vel tertiā aurē vel deficientem in vno oculo vel aure, vel huiusmodi. & redit in eandem sententiā cum translatione nostra, quia tam isti defectus q̄m illi reddunt animal maculatum. h ¶Voluntarie offerre potes, etiā in sacrificium, vt dicunt cōmuniter expositores nostri. sed si aliquis esset obligatus ad tale sacrificium, non poterat ex tali animali fieri. Sed hoc dictum videtur cōtradicere textui precedenti, cū dicit: Hō qui obtulerit victimā pacificorum dño, vel vota soluens, vel sponte offerens: immaculatū offeret, vt acceptabile sit. Ex quo patet, q̄p sacrificium de animali habente talem defectū nō esset deo acceptū, etiam si esset oblatū voluntarie & absq; obligatione. & ideo quod dicitur hīc: Voluntarie offerre potes. Aliter exponit Ra. Sa. dicēs, quòd hoc intelligitur de oblatione quæ fiebat sacerdotibus tantū, vt de precio talis animalis fierent aliqua necessaria in tabernaculo vel templo, vtpote reparatio cortinarum seu vtensilium, quibus vtebantur ministri tabernaculi, sed nō poterat ex eo sacrificiū fieri, nec de eo

✳ b ¶Si cęcum fuerit. per quod intelligitur homo stolidus carens industria. Moraliter. c ¶Si fractum, Id est impotens ad religionis onera perferenda. d ¶Si cicatricem habens. Id est notam infamiæ ratione criminis enormis. e ¶Si papulas. Id est pustulas dolorem & scabiem & fœtorem afferentes: per quas intelliguntur murmurationes & detractiones. f ¶Aut scabiem vel impetiginem: Id est carnis petulantiam vel auaritiam, sicut dictum est cap. præcedenti. g ¶Bouem & ouem aure & cauda amputatis. Ex his non potest votum solui domino. Per defectum auris intelligitur rebellio & inobedientia. Per defectum caudæ significatur defectus perseueranuæ. Homines autem isti defectus habentes non sunt recipiendi ad votum professionis in religione. k ¶Omne animal quod vel contritis vel sectis ablatisq; testiculis est, non offeretis domino. Per quod intelligitur quòd impotentes ad generādum filios in ecclesia dei verbo & exemplo, non sunt in ea promouendi. l ¶De manu alienigenę non offeretis panes deo vestro. Per quod significatur, q̄p in ecclesia recipienda non est excommunicati oblatio.

☞ a ¶Bos ouis &c. Mater oīm natura est. Sub hac oīe genus hoim, peccatorum. ſ. & iuſtorū. vn. dieb⁹ eſt. Si qs enim mādata operet, vel ſimplex ſit vel peccator, ſeptē dieb⁹. i. pñs vitę ſeculo oportet eū ſuſtinere iura naturę, ſed octaua die reſurrectiōis ſub hac matre non erit, ſed pſecta hoſtia dñi, qꝫ i hac vita eſſe nō poterit, vbi oia icerta & mutabilia. vñ Salomon: Ante mortē nō laudes hoiem. b ¶Nō imo. Legale paſcha ſignificat, qa hęc Moyſes i die paſchatis tradidit immolāda Iudęis di. Immolabis paſcha dño deo tuo oues &c. hoc paſcha celebrare nō pñt, qverū ſu ſceperūt. c ¶Vna die &c. Quia vetus paſcha tp̄s ſuū habuit, cui tpe ſuo nouū ſuc ceſſit. Chriſtus nanq; figurale paſcha in cœna celebrauit, & poſt ad aliā horā quaſi alia die verū paſcha ſubſtituit, vel verè alia die, quia quartadecima die ad veſperū agebaſ paſcha Iudęorū. Quicqd autē poſt veſperū eſt, alteri⁹ diei eſt. Forſitā verō in his fœtib⁹ Chriſti⁹ ſignificaſ, de quo dicit: Puer nat⁹ eſt nō. & fi. da. eſt nob. hic nō eadem die qua vitulus & ouis occiſus eſt: nā quartadecima die paſcha celebrauerunt. In craſtino Chriſtum crucifixerunt.

Eccl. 11. d.

Deute. 16. a

Myſticè

Mat. 26. b.

Eſa. 9. b.

✻ vobis

Nico. de Lyra.

↬ Gētiles non debebāt ingredi, vt patet Threñ. ſ. d. vbi dicit: Vidit gētes ingreſſas ſanctuariū tuū, de qb⁹ p̄ceperas, vt nō intrarēt in eccl̄iam tuā. Et Ezech. xliij. b. vbi dicit: Sufficiāt vobis oia ſcelera vīa dom⁹ Iſrł, eō qꝫ inducitis filios alienos incircūciſos corde & incircuncisos carne, vt ſint in ſanctuario meo, & polluāt domū meā. Sacerdotes em̄ cupiditate ducti itroducebāt Gētiles intra atriū, vbi erat altare holocauſti, vt perciperēt ab eis oblationes. Et Act. xxj. c. Iudęi inſurrexerūt in Paulū dicentes eū violatorē tēpli, eō qꝫ credebāt eū introduxiſſe trophimū, qui erat Gētilis, in atriū tēpli, vbi Nazaręi ſoluebant votū ſuū. Et ſic patet qꝫ non erat licitū recipere aliqd à Gētilibus, vt offerret in eadē ſpecie, vt prę dictū eſt. Litera etiā Hebraica nō facit pro dicto Ra. Sa. cū dicit, quia corruptiōes eorū in eis &c, quia p hoc nō intelligit aliud, niſi qꝫ imūditię Gētiliū, incęſtū erāt incircūciſi & idolatrię dediti redūdabant in oblationibus eorū, & ſic patet qꝫ litera Hebraica in hoc loco nō differt à trāſlatione noſtra in ſenſu, licet q̄ntūm ad aliqd differat in verbis. a ¶Locutus qꝫ eſt. do. Hīc cōſequēter agitur de tpe offerēdi, cū dicitur: b ¶Die aūt octa. quia ante octauā diē fœtus nati ſunt nimis moles & īperfecti, & ideo ante octauā diem nō debebāt offerri dño ſicut nec aialia ipſecta ꝓpter defectū alicui⁹ mēbri. c ¶Siue illa. Hoc fuit prę ceptū, vt Iudęi qui erant crudeles, exercerē tur ad pietatē circa bruta aialia, vt per hoc mitiores efficerētur erga homines. Videbatur autē quodāmodo crudele, qꝫ mater cū fœtu immolaretur, & ideo hoc fuit prohibitum ratione dicta. Itē quia aliqui idolatrę ſecm̄ ritū ſuū matrē cū fœtu idolis immolabant. Eiſdē rationibus pręcipitur, Deute. xxij. a. qꝫ ſi qs inuenerit nidū & matrē incubātē pullis, qꝫ nō teneat ſimul matrē cū filijs, ſed patiat̄ matrem abedire, captos filios tenēs. d ¶Si immolaueritis. hoc ſuprà. vn. ca. poſitū eſt & expoſitum, ſed hīc repetit̄ ad maiorē impreſſionem. e ¶Cuſtodite man. Hęc eſt concluſio huius ca. videlicet obſeruatio prędictorū, cuius ratio ſubdit̄, cū dicit: f ¶Ego dñs.

† Geñ. 2. a.

† de ſerijs c. licet.

a ¶Quia vos incorrupto deo & eccleſię quæ eſt ſine macula, deſeruiſtis.

omnia, non ſuſcipiētis ea. Locutusq; eſt dominus ad Moyſen di-

a ¶Euangelica gratia. vnde Paulus. Per euangelium ego vos genui &c. ſ. Cor. iiij. d.

cens: Bos ouis & capra, cùm gē-

a ¶Tota præſenti vita, quæ ſeptem diebus volutur.

nita fuerint, ſeptēm diebus erunt

a ¶Vt nutriantur lacte doctrinæ ¶Eccleſiæ.

ſub ubēre matris ſuæ, die autem

a ¶Reſurrectionis: quia tunc anima & corpore ſanctum ſacrificium erunt.

octauo, & deinceps offerri poterunt domino: Siue illa bos, ſiue

¶Figurale paſcha.

ouis, non immolabūtur una die

a ¶Vero paſchate quod fœtus dicitur pro temporis nouitate, & quia figurā tandem peperit veritatem.

cum fœtibus ſuis. Si immolaue-

a ¶Euangelicam converſationē: quæ domino gratiarum actiones agit. vnde: Luceat lux veſtra corā hominibus &c. Matth. v. b.

ritis hoſtiam pro gratiarū actio-

a ¶Suſceptibilis ſcilicet.

ne domino, ut poſſit eſſe plăca-

¶Operando contemplando.

bilis*, eodem die † & comedetis

a ¶Aliquid incorrectum vel inconſummatum.

eam. Non rēmanebit quicquam

a ¶In principio.

b ¶Futuri ſeculi quo non licet operari.

c ¶Qui hic legem continuo, ibi iudicabit hic talenta commutantibus rationem exigo.

in manē diēi alterius. Egō dominus. Cuſtodite mandata mea,

& facite ea: Ego dominus. Ne

¶Nomen meum per vos blaſphematur. Rom. ij. d.

polluatis nomē meum ſanctum,

¶In futuris, non in præſentibus.

¶Verorum.

ut ſanctificer in medio filiorum

Iſraël. Ego dominus qui ſancti-

¶Ne redeatis.

fico uos, & eduxi de terta Ægy-

a ¶Vt cognoſceretis me deum, quod erit cum ipſe erit omnia in omnibus.

pti, ut ēſſem uobis in deum: Ego dominus.

Cap. XXIII.

Locutusq; eſt dominus ad Moyſen dicens: Loquere filijs Iſrael, & dices ad eos: † Hæ ſunt feriæ domini, quas uocabitis † ſanctas. Sex die-

a ¶Ad imitationem domini, vt in ſabbatho quieſcatis.

bus faciētis opus, dies ſeptimus, quia ſabbathi requies eſt, uocabitur ſanctus. Omne opus non

a ¶In quo non eſt operandum, ſed mercede operum fruendum.

facietis in eo, ſabbāthum do-

a ¶Præſens vita peregrinatio eſt. ibi per penas & vera habitatio eſt, quia in domo patris mei manſiones multæ ſunt. Iohan. xiiij. a.

mini eſt in cunctis habitatiōni-

bus veſtris. † Hæ ſunt ergo feriæ

a ¶Triumphantis.

dominī ſanctę, quas celebrare de-

i. tāte autoritatis, qꝫ debetis ſimpliciter obedire. g ¶Ne polluatis no. m. offerendo immunda ſup altare meum. h ¶Vt ſanctificer. nō qꝫ p ſacrificia aliqd accreſcat ſanctitati diuinę, ſed magis ipſis offerēt ib⁹ deuotē. iō dicit: In medio filiorū Iſrael.

G

GIOS. ORDI.

CAP. XXIII.

Locutusq; eſt do. d ¶Hę ſunt ferię do. Si ſubtiliter attendas præſentia, intuenies legiſlatorē etiā in litera ſpūalia iterponētē. Ait em̄: Hę ſunt ferię do. quas vocabitis ſctās. Et addidit: Sex dieb⁹ facietis op⁹. in quo oſtēdit qa primę ferię ſunt i operibus bonis, bona em̄ valde fecit deus in ſex dieb⁹. Sed a feſtiuitas ſeptimi diei regeneſi, quā nemo celebrare pōt niſi opa bona, & deo digna fecerit. Nō em̄ fruſtra p̄miſſum eſt: Sex dieb⁹ facietis op⁹. Si qs em ad imitationē dei bona egerit, qđ eſt ſex diebus operari, requieſcit ſabbatho intell gibili. e ¶Hę ſunt ergo. nō dño, ſicut alię oēs, ſed dñi, ꝓprię, qb⁹ hoſte deuicto gen⁹ humanum ſaluauit, & à captiuitate reduxit. ¶Tpe dñicę paſſiōis. vñ: Mēſis iſte vobis prin. mē. prim⁹ erit in mē. an. Principiū em̄ nouę vitę & cōuerſatiōis ſcīt̄, veſga q̄ dñs paſſus eſt. vñ: Filioli nouiſſima hora eſt.

Gen. 2. d.

Exo. 12.

† quæ in lunæ

☞ Quartadecima

Lēuit.

NICO. DE LY.

CAP. XXIII.

Locutusq; eſt do. hęc eſt tertia ps principalis huiꝰ li. in qua agit̄ de rīb⁹ offerēdi, quę qđē tpa ſunt ſolēnitates, in qb⁹ hēbāt ip̄oſa ſacrificia vltra quotidiana. Et primò agit de tpe dictarū ſolēnitatū. ſed ò poniſ inductio ad obſeruātiā earū. xxvj. cap. Circa primū p̄mittunt ſolēnitates, q̄ durabāt p aliquā ptē anni. ſed ò ſubdūtur illę q̄ durabāt p totū an. xxv. c. Adhuc circa primū p̄mittunt illę q̄ ptinebāt gñaſr ad totū pplm, ſed ò q̄ ſpāſr ad ſacerdotes. xxiij. ca. Prima i duas, quia primò p̄mittit obſeruatio ſolēnitatis ſabbathi, q̄ fiebat q̄libet hebdomada, cū dicit: k ¶Dies ſep. &c. oē. quia etiā illa q̄ ptinebāt ad cibū & potū nō poterant illa die ꝑari, ſed die p̄cedēti, v hī Exo. xvj. qualr aūt ſabbathū ſit obſeruādū pleni⁹ dictū fuit Exo. xx. Sed hīc & in plurib⁹ alijs locis repetit hmōi obſeruatio, vt magis cordib⁹ hoim iprimereī. l ¶Hę ſunt. hīc ſed ò ponunt ſolēnitates q̄ fiebāt ſemel i an. Et primò agit de ſolēnitate paſ. ſed ò de ſolēni. pētec. ibi: Nūerabitis ergo. tertiò de ſolēnitate tubarū, ibi: Locutusq; eſt dñs. q̄rto de ſolēnitate expiatiōis, ibi: Decimo die. q̄ntò de ſolēnitate tabernaculo-rū, ibi: Et loc. eſt do. Adhuc priò agit de ſolēnitate paſchali

Diuiſio

✻ vobis

H

† contra ciones ſim ētas vel ſa ſanctis

↬ Moraliter

Moralr. i ¶Locutusq; eſt do. Hīc agit de ſeptē ſolēnitatib⁹ veteris teſtamēti. ſ. ſabbathi, paſchę, pētecoſtes, tubarū expiatiōis, tabernaculorū, ccet⁹. Feſtū ſabbathi figuraut qtē ſpūalē mētis in Chriſto, feſtū paſchę reſurrectionē Chriſti de ſepulchro, feſtū pentecoſtes deſcēſum ſpūſcti. ſ. i ſigno viſibili ſup ap̄los alioſq; credētes, feſtū tubarū p̄dicationē ap̄ſorū, feſtū expiationis emundationē ppſi Chriſtiani à p̄ctis, feſtū ỹ ò tabernaculorū figurauit pegrinationē fidelīū in hoc mūdo, in quo p̄cedūt de virtute i virtutē, p̄ficiēdo, feſtū ccet⁹ figurauit collectionem ſanctorū in regno celorū, ꝓpter qđ iſtud feſtū ſanctiſſimum vocabā-

a ¶ Quartadecima die &c. Interrogemus Iudęos quare quartadecima die festiuitatem agere non iussit, in qua figurale pascha cō fiuit, sed memoriam eius faciens prima die azymorum, quæ post illā erat, fieri definiuit. Vult enim sciri quid sit inter figuram & veritatem. Memorat ergo quartamdecimam, quæ figuram habebat, sed festum agere præcipit quintadecima, in qua pascha nostrū imolatus est Christus &c. b ¶ Phase domini est. Quia passus est dominus, nō mox tēpora finiuit, sed reliquias nouissimæ horæ & versperinæ reliquit, vt in omnem terram exeat sonus eorum. ſapostolorum, & in fines orbis terræ verba eorum. Ad vesperū quoq; vel in vespere medio, pascha proprium præueniens crucē suam celebrauit, quia super mysticum verū pascha discipulis tradidit. Nox ergo erat iam quando Iudas accepta bucella ad prodendū exiuit. Sequenti die pascha compleuit. Vnde quintadecima die legisla tor hanc festiuitatem constituit, & solennitatem azymorum prædicauit. c ¶ Septem diebus &c. Si verē pascha celebrare volumus, septem diebus. i. semper ab omni malitia azymi esse debemus. & maximē à Iudaico errore. Vnde ait Apostolus: Non in fermento veteri, neq; in fermento malitiæ & nequitiæ, sed in azymis synceritatis & veritatis. d ¶ Omne opus &c. Qui facit peccatum seruus est peccati. Non debemus seruire peccato cū pascha celebramus, in quo ſpeccato nos liberauit Christus. e ¶ Seruile &c. Non permittit agere seruilia, alijs diebus quibus nos prohibuit. vnde subdit: sed offeretis sacrificium in igne domino. f ¶ Sacrificium &c. Lxx. Holocaustoma ta, vbi inuitur, quōd ab omnibus cessare iubet seruilibus. præterea non solūm primū, sed & septimam nominauit, vt totam com prehenderet vitam humanam, quia illa initium, hæc finis in quo omnia possunt comprehendi. g ¶ Altero die. Potuit dicere secunda azymorum: sed ne ad sequentē diē nostram duceret intentionem. ſain crastinū primæ, dixit, altera die, significans resurrectionem quæ successit passioni, sicut dies diei. h ¶ Atq; in. Resurrectionis. i. eleuationis manipuli. i. quādo resurrectionem celebramus, dominici sacrificij obliuisci non debemus, ex quo oblatus est manipulus. i ¶ Due deci. Oportet enim perfectam humanitatem & perfectam diuinitatem in vnum conuenire, in oleo. i. per eam quā circa nos habuit misericordiam. sic enim sacrificium odor suauitatis domino inuentur, siq; de eo digna sunt, intelligimus. k ¶ Libra quoq;. Ecce intelligibilis oblatio Melchisedech quæ in pane & vino perficitur, inde quarta pars hin offertur, vt per quartam partem euangelica doctrina significetur. per libationē verò sermo dominicus, quo ait: Hic est sanguis meus, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. l ¶ Panē. Oblatio præsentiū donorū q̄ est Christi mysteriū: reconciliauit nos à deo, & sibi ꝓpauit nouū. m ¶ Polētā. Lxx. ἅλευρον, id est farra noua tosta nō māducabitis.

Vel manibus

Nicolaus de Lyra.

✠ lenitate paschali. secundò de oblatione primitiarū, q̄ fiebat infra festum paschę, ibi: Locutusq; est. Circa primū sciendū, ꝙ solēnitas paschalis celebrabat̄ in memoriā būficij quo educti sunt filij Israēl de Aegypto, q̄ qdē eductio fuit. xv. die mēsis primi & iō tunc fiebat solennitas illa. Incipiebat tamen à vespere præcedentis diei, in quo vespere immolabatur agnus paschalis, de cuius immolatiōe dictū fuit plenius Exo. xij. & xiij. & hoc est quod dicitur hic. a ¶ Mense. Dicebatur autem illa immolatio phase, id est transitus: quia angelus in illa nocte percutiēs priogenita Aegyptiorū trāsibat domos Hebręorū, in quarū superliminarib⁹ erat de sanguine agni immolati, nihil percutiens in eis, sed magis saluans. b ¶ Et qntadecima &c. Incipiebat tū sicut dictū est, à vespe præcedētis diei, in q̄ nō debebat appere fermētū seu fermētatū in domib⁹ Hebręorū. c ¶ Septē dieb⁹ a. quia tot dieb⁹ durabat solēnitas. Comedebant aūt azyma in memoriam hui⁹, qđ filij Israēl iminente exitu de Aegypto non poterāt fermētare, Aegyptijs cogētib⁹ eos exire, vt habet Exo. xij. d ¶ Dies primus erit vo. Erat em̄ celebrior quicq; sequentibus. ideo subdit: e ¶ Omne opus seruile. Poterāt tamē præparari illa, quę erāt ad cibum & potum necessaria, quia talia opera nō reputantur seruilia. f ¶ Sed offeretis. Istud sacrificiū determinat̄ infrà. Nume. xxviij. g ¶ Dies autē septimus. nō respectu primi, sed respectu interiorū: in quibus nō solū erat licitū præparare ea quę ad victū ptinent, sed etiam alia opera facere. Cōsiderandū tamē, ꝙ q̄n cunq; occurrebat dies sabbathi, scilicet prima vel septima die huius solennitatis, vel in aliqua intermedia, illa dies erat obseruāda, sic ꝙ nullū opus fieret, etiā circa præparationē ciborum. h ¶ Locutusq; est dominus. Hic cōsequēter agit de oblatione primitiarū, quę fiebat i crastino paschę, cū dicit: i ¶ Cū ingress. &c. Ex quo patet, ꝙ istud præceptū de primitijs nō obligabat donec essent in terra ꝓmissionis. k ¶ Et messueritis segetem. Nō est intelligēdū, ꝙ tunc esset messis cōmunis segetū, ꝙa nō poterat esse ita citò, sed tūc hoīs colligebāt spicas appropinquātes ad maturitatē, quę magis festinant ad hoc in aliqua parte terrę Israēl. Et dicunt Hebręi, ꝙ erat in sorte Neptalim, & de his offerebanť primitię in pascha, & hoc est quod dicit: Feretis manipulos spicarū &c. l ¶ Qui eleua. In Hebr. habetur. Qui eleua. הָנִיף homer siue gomor & sisr cōsequēter i istoꝙca. vbi habet Manipul⁹, i Hebręo habeť gomor: ꝙa licet apportarent̄ spicę ꝓ primitijs, tū ante q̄ de ipsis fieret sacrificiū, torrebanť igni, vt habeť supra. j. ca. & ꝓ cōfrictionē excutiebanť grana, de qb⁹ iplebať gomor, quę est decima ps ephi, vt dictū fuit Exo. xvj. & inde fiebat sacrificiū. m ¶ Altero die sab. In He. habeť: In crastino sabbathi. & accipit̄ hīc sabbathū nō ꝓ die septia septimanę, sed ꝓ pria die paschę q̄ erat. xv. die mēsis primi, quę etiā vocat̄ hīc sabbathū, eò ꝙ requies erat ab omni opere seruili, & oblatio dictarū primitiarū fiebat. xvj. die eiusdē mēsis. n ¶ Et libamēta. ſilla quę simſ cū agno offerebanť i holocaustū, & q̄ sint illa ostēdit cū dicit: Duę decimę si. &c. o ¶ Quarta pars hin. ſecm Papiā duplex est hin: Vnū maⁱ⁹, ꝙ cōtinet quasi duas quartas Parisiēsiū, & dimidiā. Aliud minus, ꝙ continet duas quartas. Credo tū ꝙ meli⁹ sit dicēdū, ꝙ quātitas hui⁹ mēsurę & aliarū quę ponunť in scriptura, nobis est incerta, ꝙa mēsurę ligdorū & aridorū multū variant̄ scd̄m varietatē tēporū & locorū. ꝓ ¶ Panē & po. &c. Intētio legis huius est, ꝙ nullus cibus factus ex segete nouа comederet̄ ab eis, donec oblatio prędicta primitiarū facta esset. q ¶ Numerabitis. Hīc consequenter agitur de festo pentecostes, quod celebrabatur in me

a ſNon dicit hoc de festiuitatibus Iudæorum, qui figuris seruiunt: sed fidelium.

betis tēporibus suis: † Mense primo quartadecima die mensis ad uesperum phase domini est, & quintadecima die mensis huius solennitas azymorum do

ſOmni tempore.

mini est. Septem diebus azyma comedetis. Dies primus erit uobis celeberrimus sanctúsque. Omne opus seruile non facietis in eo, sed offeretis

a ſOmni tempore.

†sacrificium in igne domino sep

a ſQuies æterna.

tem diebus. Diēs autem septimus erit celebrior & sanctior, nullúmque seruile opus facietis in eo. Locutúsque est dominus ad Moysen, dicens: Loquere filijs Israēl, & dices ad eos. Cùm ingressi fueritis

a ſEuangelicam vitam, vel doctrinam, cuius fructus primi & purissimi.
b Non alios
c ſPropcio ore annuntiando.

terram quam egò dabò uobis,

a ſDocendoconuertendoad fidem colligendo.
b ſVerbum suscipientes. vndemessis quidem multa, operarii autem pauci.

& messueritis segetem, feretis

a ſCorpus Christi, qui summa & primitiæ messis.

manipulos spicarum primitias

a ſPrædicationis.
b ſChristum qui seipsum immolauit & suscitauit.

messis uestræ ad sacerdotem,

a ſA mortuis suscitando.
b ſCorpus proprium. Christus enim resurrexit: primitiæ dormientium.

qui †eleuábit fascículum coram domino, ut acceptabile sit pro

ſResurrectionis, quia prima dies est dominicæ passionis.

uobis, altero die sabbathi, & sanctificabit illum. Atque in eodem die, quo manipulus consecratur,

a ſMystice scilicet mysticus agnus immolatur.

cædétur agnus immaculatus anniculus in holocaustum domini,

a ſQuia sine eo spiritualiter intelligi non possunt.

& libamenta offerentur cùm eo, duæ decimæ similæ conspersæ oleo in incensum domini odorem suauissimum, liba quoque uini quarta pars hin. Panem & †polentam & pultes non comedetis ex segete usq; ad diem hanc quā offeretis ex ea deo uestro. Præceptum est sempiternum in generationibus cunctisq; habitaculis

ſNec locus nec tempus mutat Christi mysterium.

a ſDominico. hic est enim altera dies sabbathi in qua resurrexit.

uestris. Numerabitis ergo †ab ălē

Mat.11.d. -sabbathi

Vel manibus contrita & emundata. sic em̃ χ/ρ⁹ cheiras alij interpretãtur, quia Christi ꝓcepta actionem & correctionem quęrũt. a ¶ Quinquaginta dies. Hęc dies dominica est, in qua pentecostes festiuitatẽ celebramus, quã Iudęi nec secũdum literam nec secundum spiritum celebrant, qui nec dies sc̃m legẽ numerãt. b ¶ Offeretis nouum sa. nouũ, nõ vetus, non seculare. Aduenięs siquidẽ spiritus totã vitã hũanã renouauit, quia Christi institutionẽ cõ

Ioh.16.c. firmauit: & vitę cõfirmationem in illis perfecit. vnde: De meo accipiet: & an. v. Ideo nõ in alia die aduẽit, sed i qua resurrectio fuit, & oblatus manipulus intelligibilis, vt ostẽdat quia noua cõuersatio resurrectiõe Christi & aduẽtu spiritus sancti pfecta est. c ¶ Habitaculis ve. &c. Quia est habitaculũ prędicatorũ, de quo dicit: Beati qui

Psal.83.a. habitãt in domo tua dñe. Et alibi: Vnam

Psal.26.b. petij a dño, hanc requirã, vt inhabitem &c. d ¶ Panes primi. Prim⁹ em̃ dõs euãgelium cũ lege pfecit & docuit. Audistis qa

Mat.5.c. dictũ est antiqs, Nõ occides. Ego aũt dico vobis: Oĩs qui irascit fratri suo, reus erit iudicio. hinc enim legẽ cõiunxit euãgelio.

Actu.1.a. Hinc Lucas ait: Quę cępit Iesus facere & docere &c. e ¶ De duab⁹ deci. &c. De doctrina. s. quę pfectam diuinitatẽ & perfectam humanitatem docet, nec aliter pũt coqui nisi p talẽ doctrinã. f ¶ Septẽ agnos. Pro septẽ donis spiritus sancti, quę vocat agnos, qa spũs sanct⁹ vnũ est cũ Christo, de q̃ scriptũ est: Ecce agn⁹ dei,

Ioh.1.d. ecce q tollit peccata mũdi. iõ nemo põt dicere dñs Iesus, nisi i spũ sancto. g ¶ Et

1.Cor.12.a. arietes duos. Quib⁹ inimic⁹ vẽtilat. Hęc sunt superiora mandata, & virtutes, quas

F alię sequuntur vt oues, verbi gratia: Vade

Mat.19.c. & vende omnia quę habes, & da pauperibus. h ¶ Cum libamentis &c. Quę sunt scientia & correctio. vnde: Deo autẽ

2.Cor.2.d. gratias, qui odorem scientię suę manifestat per nos, quia Christi bonus odor sumus &c. i ¶ Duosq; agnos &c. Man-

Heb.12.d. data pacis & sanctimonię. vnde: Pacem sequimini cum omnibus & sanctimoniam &c. Hęc quia apostolico sermone dicta sunt, pręcipit offerri cum panibus primitarum, qui doctrinam Christi significant. Vnde in sequẽtib⁹: Cũq; eleuauerit eos sacerdos cũ panibus primitiarũ. k ¶ Cedent in vsum &c. In vsum eius sacerdotis. i. Christi, qui est sacerdos noster & dñs noster. ipsi⁹ sunt panes primitiarũ, & agni mãdatorũ: ipse i Paulo loq̃bat, ipse oia quę dicta sunt obtulit. prim⁹ pacẽ discipulis

Ioh.10.e. annũtiauit, & sanctimoniã custodiuit, sicut

Dan.9.f. sanctus sanctorũ. l ¶ Celeberrimũ. In quo gentiũ vocatio nõ mõ ꝓdicta est, sed

Act.2.a. ipleta, qñ Parthi & Medi & Elamitę, & ceterę gẽtes audierũt apostolos loquẽtes varijs linguis magnalia dei. m ¶ Postq; &c. Eadẽ superius dixisse videtur, sed ibi:

suprà.19.b. Non cõplebitis messionẽ vestrã. hic autẽ ait: Non secabitis eam vsq; ad solũ, & differentiam innuit ipsa mutatio verborum. n ¶ Segetem terrę &c. Cõuersatiõis, cui⁹ meritio post resurrectionẽ Christi & aduentũ spũs sancti, nõ tm̃ oĩm sciam quã in futuro sum⁹ habituri, tradit verbũ prędicatiõis. Sũt em̃ quę nunc possunt nobis reuelari. Vnde in prædictis festiuitatibus hãc legẽ interposuit. o ¶ Pauperibus & peregrinis. Lxx. Paupi &, πτωχοῖς ꝓselyto. i. Christo, q nõ habuit vbi caput

Mat.8.c. Ioh.1.a. reclinaret. & in propria venit, & sui eum non receperunt. Hic solus intelligit qui remanent.

tero die sabbathi, in quo obtulistis manipulum primitia

a ¶ Quibus finitis sanctũ spiritus aduentũ meruimus.

rum, septẽm hebdomadas plenas usque ad alteram diem expletionis hebdomadæ septi

a

mæ, id est quinquaginta dies, &

b

a ¶ Tanquam vetera excludit sacrificia legis, euangelium introducit.

b sic offeretis sacrificium nouum

¶ Ecclesiæ.

c domino, ex omnibus habitaculis

a ¶ Legem & euangelium, quę cibum continent animarum.

d uestris panes primitiarum dũos,

c

c de duabus decimis similæ fermẽtatæ, quos coquetis in primitias domini. Offeretisq; cum panibus

f septem agnos immaculatos anni

¶ Christum. a ¶ Patriarcharum, de his enim secundum carnem nati sũ.

culos, & uitulum de armẽto unũ,

g & arietes duos, & erunt in holo

h caustum cum libamentis suis in

d

odorem suauissimum domino.

a ¶ Qua spiritus sancti festiuitas est qui consummat omnia, & perfecta vult esse sacrificia omnia.

b ¶ Penitentiæ sermonem inducit.

Faciẽtis & hircum pro peccato,

i duosq; agnos anniculos hostias pacificorum. Cumq; eleuauerit

¶ Pro reflectione animarum.

eos sacerdos cum panibus primi

k tiarum coram domino, cedent in usum eius. Et uocabitis hunc

¶ Hic nota excellentiam eius.

¶ Alias sanctum.

l diem celeberrimum atq; sanctissimum. Omne opus seruile non

a ¶ Quod seruit: peccato.

a ¶ In quo spiritus sanctificatio, qua vbi spiritus ibi libertas. Cor. 3.d.

facietis in eo. Legitimum sempiternum erit in cunctis habitaculis

m & generationibus uestris. Post

c

a ¶ Quia hæc plenitudo plena sunt, etiam ad literam custodienda sunt.

n quam autẽ messuẽritis segetem terræ uestræ, non secabitis † eam

a ¶ Ea significat, quæ nobis ad plenam & perfectam scientiam desunt.

usque ad solũm, nec remanentes

a ¶ Id est quæ nostram fugiunt scientiam, quali decidẽtia de manu messoris, colligere non si tentemus.

b ¶ Christo qui pauper & peregrinus pro nobis factus est.

o spicas cõlligetis, sed pauperibus & peregrinis dimittetis eas. Ego dominus deus uester. Locutusq;

e

est dominus ad Moysen dicens:

p Loquere filijs Israël: Mẽse septi

a ¶ Id est consummationis principio

mo prima die mensis, erit uobis

q sabbathum memoriale clangentibus tubis, & uocabitur san

¶ Qui a in eo vocati & adoptati sanctificantur.

r ctũm. Omne opus seruile non facietis in eo, & offeretis † ho

f

locaustum domino. Locutusq;

h

est dominus ad Moysen dicens:

remanẽt. vnde: O altitudo sapiẽtię & scientię dei, q̃ in comprehensibilia sunt iudicia eius, & inuestigabiles vię eius. p ¶ Mense septimo prima die mensis. Septenarius consummationem vel specialem vel generalem significat. Hinc deus die septimo requieuit: & sua requie nostrã significauit. vnde: Qui ingressus est in illã requiẽ, requeuit ab operib⁹ suis, sicut de⁹ à suis. Initium v⁹ dõ cõsummationis tẽporũ, aduentus dñi est. vnde: Filioli nouissima hora est. Hoc tempus appellat primam septimi mensis, sicut principium consummatiõis nobis etiam requies est, quos ab operibus malis cessare fecit, & à iugo graui liberauit. vnde: Venite ad me omnes qui laborratis & onerati estis &c. & discite à me, qa mitis sum & humilis corde, & inuenietis requiem animabus vestris. q ¶ Clãgentibus tubis & vocabitur sanctum. Quia prędicat saluatoris resurrectionem, quę memoriale est generalis resurrectiõis, quę sc̃m apostolũ erit i voce archãgeli, & i tuba dei &c. r ¶ Omne opus seruile nõ facietis in eo. Quasi non est opus seruilia agẽdi quę añ fecistis, sed sicut exhibu-

G Rom.11.d.

Gen.2.a.

Heb.4.b.

1.Ioh.2.c.

Mat.11.d.

1.Thes.4.d.

Rom.6.d.

Nico. de Lyra. ☞ istis mẽbra ☙ moriam beneficij legis datę, quę data fuit qnquagesima die ab egressu de Aegypto, die egressus exclusa, vt ostensum fuit Exo.xix. & ideo celebrabatur quinquagesima die à prima die festi paschalis exclusiue. & hoc qđ est dicit. Numerabitis ergo ab altero die sabbathi. i. à crastino paschę inclusiue. a ¶ Septẽ Heb. ple. i. quinquaginta dies, qa septẽ hebdomadę plenę faciunt .xlix. dies, & dies sequens est dies quinquagesimus, ideo dicitur vsq; ad alteram diem expletionis. b ¶ Et sic of. sa. no. i. de nouis frugibus, non in grano sicut in paschate, sed in panibus. ideo subditur: c ¶ Panes primi. In quolibet em̃ pane erat vna decima, secundũ aliosin quo libet pane erãt duę decimę: & accipit hic decia. p decima pte ephi, de cui⁹ quãtitate dictũ fuit Exo.xvj. i fine. Ex dictis hic & alibi patet, quòd ter in anno soluebantur primitię primò in paschate de nouis granis. secundò in pentecoste de nouis panibus, tertiò in septembri de nouis fructibus, de quib⁹ reddendę erãt primitię: quas sc̃m Ra. Sa. nõ dabant primitię de terrę nascẽtib⁹, nisi de vn. spẽb⁹. s. frumẽto, hordeo, vinea, oliua, malogranato, ficu, & palma, vt dictũ est sup. Deu.xxvj. d ¶ Cũ liba. su. quę determinant Nu.xcviij. Cętera patẽt ex supradictis vsq; ibi ¶ Postq; autẽ mes. &c. In Heb. habet: Qñ metes segetes terrę tuę, nõ finies vel cõplebis angulũ terrę tuę. Istud est expositũ suprà. sed hic repetit, ad maiorẽ impressionem. f ¶ Locutusq; est do. hic consequẽter agit de festo tubarũ qđ fiebat i mẽsrią libe ratiõis Isaac ab immolatiõe, vt habet Gen. xxij. & iõ illa die clãgebãt i cornib⁹ pecorũ, qa aries immolat⁹ p ipso inter fructa cornibus hęrebat, vt dicit ibidẽ. Erat etiam talis clangor prima die mensis septimi, quasi quędam prępparatio ad festa ventura in eodem mẽse. i. festũ expiationis, & festum tabernaculorũ, & patet litera ex dictis vsq; ibi: g ¶ Et offeretis holocaut. dñó. non determinat hic qualis debeat esse ista oblatio: sed determinat, Nu.29. b ¶ Locutusq; &c. Hic cõsequẽter determinat de festo expiatiõis, q̃ celebrabat in memoriã illius beneficij q̃ domin⁹ indulsit pec-

Quoniã primitię solebantur

† angulum agri vetat Lxx. nõ pt ficetur relquum mẽsis agri vẽ fiat

Festum tubarum.

† oblatio nem

☞ catũ de fabr-

A ¶ isti membra vestra iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete seruire iustitiæ in sanctificationem: hoc est enim verum holocaustum. a ¶ Decimo die mensis huius septimi &c. Propitiationē & à peccatis liberationem acquiri in humilitate & afflictione animæ ex his intelligimus. Hāc debemus agere à vespere, id est à pœnitentia incipere quam fecit Christus initium prædicationis suæ. pœnitentiæ superedificāda est vita bona, & virtutib⁹ consummata. Vnde adiecit, & offeretis holocaustū domino. b ¶ Dies propitiationis. Duo significat, quia in hoc tempore propitiationem suscipiemus: & ideo in illo ab omni malo abstinere debemus. c ¶ Nihil ergo. Semper à malis & superfluis significat esse cessandum. Vnde & dominus nec causam dicere concedit, nec cogitare quid comedatur, aut quid bibatur, aut induatur: verum enim & sabbathum sabbathorum annuntiauit. d ¶ Affligetis. Recapitulatio est humilitatis quæ est fundamentum & basis virtutum. Vnde dominus ait: Quicunq; se humiliauerit sicut parvulus iste, hic est maior in regno cælorū. e ¶ A quintodecimo die. Hoc numero inchoatur festiuitas, qui ex septem & octo compositus est, quorum vnus præsens seculum, alter numerus significat futurum. ideo festiuitatē septem diebus consummari præcipiens, alterū diē celeberrimum atq; sanctissimum commemorauit, nec cum septem annumerauit, sed separatim posuit: futurum namq; seculum præsens sequitur tanq; aliud. Septē ergo diebus festiuitatem tabernaculorū induxit. Quicunq; enim præsente mūdo vtitur vt tabernaculo in eo potest festiuitatem habere & lætari spe futuri seculi. Si enim terrena domus dissoluitur, ædificatio non manufacta in cælis habetur. f ¶ Dies quoq;. Nota eadē de primo & de octauo dici, quia scilicet resurrectionis dies secunda est, & initiū futuri seculi. Primus in Christo est conuersationis principiū: & futurorū exordium. Octauus verò præsenti succedit seculo, quod significat in septimo. Præterea sancti habēt requiem & vitam futuram in hac vita. Vnde apostolus dictum est: Regnū dei intra vos est &c. g ¶ Cœtus. Lxx. egressus. quia hinc exit⁹, ibi habitatio, vnde: Cupio dissolui, & esse cum Christo. h ¶ Hæ sunt feriæ domini &c. Legislatori consonat Paulus dicens: Semper gaudete: sine intermissione orate in omnibus gratias agite. Moyses quoq; festiuitates celeberrimas atq; sanctissimas exponens, quotidiana libamina & sacrificia permisit. Ideo festiuitates illas nominibus non expressit, sed statim subdidit: Offeretisq; in eis oblationes domino &c. Voluit enim nos semper gaudere, & festiuitatem agere & orare, hæc est enim quotidiana libatio & holocaustum, quæ tūc offeremus cum corpora nostra hostiam viuentem deo exhibemus: & cum apostolo dicimus: Ego enim iam delibor, & tempus resolutionis meæ instat. ideo subiungit exceptis sabbathis domini &c. Quia cum à malo declinauerimus, etiam super iustitias, quas secundum tempus deo promittimus, aliquando & ieiunium, aliquando oblationem possessionum, vel in periculo vel voluntariè promittimus. i ¶ A quintodecimo

a Decimo die mensis huius septimi,
a ¶ A peccatis. b ¶ Omnium.
dies expiationum erit celeberrimus,
a ¶ Sanctorum. b ¶ Pœnitendo. c ¶ Vt sanctis.
& uocabitur sanctus, affligetisq; ánias
a ¶ Bona per festa superædificando.
b ¶ Vitam consummatam.
mas uestras in eo, & offeretis holocaustum domino. Omne opus seruile
a ¶ A malis cessabitis.
non faciētis in tempore huius diei, quia dies † propitiationis est, ut propitietur uobis dñs deus uester. Omnis
a ¶ Quia non sequitur humilitatem Christi, qui semetipsum humiliauit vsq; ad mortem.
anima q̄ afflicta nō fuerit die hoc pibit
¶ Terreni.
de populis suis. & q̄ operis quippiā fecerit, delebo eā de populo suo. Nihil
¶ Sanctorum.
ergo operis facietis in eo. Legitimum sempiternum erit uobis in cūctis generationibus & habitationibus uestris.
a ¶ Lxx. Sabbathum sabbathorum, vt scilicet intelligamus aliud quod excedit infirmitatem Iudæorum.
† Sabbathū requietionis est, & affligetis animas uestras. Die nono mēsis
septimi, à uespera usq; ad uesperā celebrabitis sabbatha uestra. Et locut⁹ est dominus ad Moysen dicēs: Loquere filijs Israēl: A quintodecimo die mēsis
a ¶ Vt in hac vita a malis feriemur, in qua sicut in tabernaculis esse debemus.
huius septimi, erūt feriæ tabernaculorum septē diebus dño. Diēs primus uocabitur celeberrimus atq; sanctissimus.
a ¶ Quia nulli in festo seruile q̄d in eo sunt trāsitoria intelligit.
Omne opus seruile nō facietis in eo, &
a ¶ Omni tempore. b ¶ Perfectum conuersationem.
septē dieb⁹ offeretis holocausta domino. Die
a ¶ A quo et. b ¶ Futura vita. c ¶ Prædicta agentibus.
minō. Diēs quoq; octauus erit celeberrimus atq; sanctissimus, & offeretis hólocaustū dño: Est em̄ † ccct⁹ atq; collecta.
a ¶ Quia sancti vocabuntur in præparata habitacula.
b ¶ Quod scilicet hic præparatis id est vosipsos.
¶ Congregatus vndique operibus.
¶ Omnes enim erunt sicut angeli dei.
Omne opus seruile nō facietis in eo. Hæ sunt feriæ dñi: quas uocabitis celeberrimas atq; sanctissimas, offeretisq; in
a ¶ Mortificata membra. b ¶ Orationes continuas.
eis oblatiōes dño: holocausta & libamēta iuxta ritū unusquisq; diei, excepti
a ¶ Quibus declinamus a malo.
sabbathis dñi, donisq; uestris, &
a ¶ Quod solet fieri in periculo. b ¶ Sola voluntate.
quæ offeretis ex uoto, uel q̄ sponte tribuetis dño. A quintodecimo ergo die
a ¶ Plenitudinis temporum.
mēsis septimi, quādo cōgregaueritis
a ¶ A malis vacantes.
oēs fructus terræ uestræ, celebrabitis
a Quandiu viuitis. b ¶ Qui resurrectionem significat.
ferias dñi septē dieb⁹. Die prio & die
b ¶ Nona in septimo.
octauo erit sabbathū id est requies. Sumetisq; uobis die primo fructū arbo-
¶ Iuuenes ramos.
ris pulcherrimæ, spatulasq; palmarū
a ¶ Salices cōtinētiæ & cæli cōiugij. Salix enim fructus nō facit.
& ramos ligni dēsarum frondium: &

quintodecimo &c. Quintusdecimus ex septem & octo compositus, euangelicam prædicationē significat. quæ consistit ex præsenti vita & futura: hanc componit, illam præparat. k ¶ Die primo & die octauo. Qui est octauus, est & primus futuri seculi. Præterea primus dies quo prædicatio dispensatur, & à peccatis cessatur: in fine requiē æternam largitur. Deinde cūm festiuitatem septem diebus prædicasset, primū diem requiem appellauit, sequētes tacet, vt virtutibus operam dandam significet. transfert ad octauam diem requiem, quia fidelibus legem facientibus requies in futuro seruatur. l ¶ Die prima fru. Fructus est Christus vnde: Egredietur virga de radice Iesse &c. Qui aptat virtutes: suo tempore erit tanq; lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo. m ¶ Spatulasq; palmarum &c. Iuuenescentia iustitiæ germina, quia iustus vt palma florebit. quia verò de palma nihil respuitur, nec de his qui iustè viuūt, addit, & ramos ligni densarum frondiū. n ¶ Et ramos ligni. Omnes scilicet virtutum fructus: sed maximè misericordiā quā oportet esse continuā & pmanentē. Vnde: Oleum de capite tuo nō deficiet. C Esa.11.a. Eccl.9.b.

¶ De torrente

Nicolaus de Lyra.

Creatum de fabricatione vituli, & ideo celebrabatur decima die mensis septimi, quia tunc descendit Moyses de monte portans secundas tabulas in signum propitiationis diuinæ. sequitur. a ¶ Affligetisq; animas vestras in eo. Tunc enim debebant affligi Iudæi vigiliis & ieiunijs. b ¶ Et offeretis holocaustū domino. eo modo qui determinatur. Nume. xxix. c ¶ Die nouo mensis septimi. quia sicut dictum est frequenter, dies solennis Iudæorum incipiebant à vespere præcedentis diei. d ¶ Et locutus est dominus. Hīc consequenter agitur de festo tabernaculorum, quod celebratur in memoriā illius beneficij quos dominus filios Israēl. xl. annis sustentauit in loco deserto in tabernaculis habitando. & incipiebat ista festiuitas à. xv. die mensis septimi, & durabat p. vij. dies. prima tamen die quæ erat celebrior cessabatur ab omni opere seruili. & similiter die octaua in qua celebrabatur aliud festum quo dicebatur festum coetus vel collectę, quia eadē die colligebatur pecunia pro sacrificijs per annum fiendis, & alijs necessitatibus tabernaculi vel templi, quæ debebant fieri de communibus sumptibus. & patet litera ex dictis paucis exceptis quæ exponentur. e ¶ Et septem diebus Quæ autem sint ista, determinatur, Nume. xxix. Et similiter de sacrificijs fiendis in festo coetus vel collectæ determinatur ibidem. f ¶ Sumetisq; vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ. quæ autem sit arbor ista non dicitur: dicunt tamen aliqui, quòd sunt poma citrina, quia sunt valde pulchra. sia tamen fiebant ad denotādum quòd dominus in terra deserta sustētauit eos diu absq; defectu notabile: vt habet Deu. viij. b. vbi dicit: Nouit dñs iter tuum habitās tecū. xl. an. & nihil tibi defuit. & ad designandum, q̄ de illo deserto trālierunt ad terrā fructiferā & delectabilem. Festū tabernaculorū. Luc. 17. c. Conuocationes, vel solēnitates Poma citria.

Glos. ordi. Leuitici Cap. XXIIII. Replica.

☞ a ¶De torrente &c. De præsenti. s. vita, quæ fluit tanq̃ torrens, E tentationibus & tribulationibus ebulliens. vnde. De torrente in via
Psa. 109. a. bibet, propterea exaltabit caput, in cruce. s. pendens.
¶In ca. xxiij. vbi dicitur in postilla. Et similiter die octauo.

ADDITIO.

Ex hoc q̃ ista dies octaua dicebat festū cœ tus vel collectę, nō habeī q̃ eadē die colligę bat pecunia, p̃ sacrificijs & hmōi: tū quia similiter dies septima festi paschę dicitur se sium collectæ, vt habeī infrā. Deu. xvj. & tamē in illa die nullus dicit q̃ colligebātur pecunię: tum quia manifestū est apud do ctores Hebręorum cōiter, q̃ illa collectio pro necessitatibus communibus sacrificio rum hmōi fiebat per totā terrā, p̃missionis in prima die mēsis. xij. quę prędcedit per mē sem principiū anni sequētis, vt habeī p̃ scri
†eam pturas suas autenticas, de quo & similibus quę nō pertinēt ad errores suos credendę
Festū cœt⁹ sunt. Vnde festū cœtus dicit ex hoc quòd erat dies celebris, in quo populus debebat adunari seu colligi ad vacādū diuinis: & p cōsequens cessare ab operibus seruilibus. Vnde semp subiūgitur immediatē huic di ctioni cœt⁹ seu collectę, in hac materia cessatio ab operibus, vnde hīc dicit: Est enim cœtus atq̃ collectę, oē opus seruile nō facie tis in eo. Et similiter Deute. dicit. xvj. de sep tima die paschę. Sed circa hoc est attēdē dū, q̃ hoc festū q̃ fiebat post septimū diem tabernaculorū nullā habet rationē literalē, quę ptineat ad memoriā prēteritorū. Nā festū tabernaculorū cui hoc festū cōtinuabaī, q̃ celebrabaī p̃ septē dies cōtinuos, erat memoriale eorū quę fuerūt facta i deserto. Vñ i lra dicit. Habita i vmb. septē dieb⁹, & ifrā, vt discāt posteri vestri, q̃ i tabernaculis
F habitare fecerim filios Isrl. De die aūt octa ua licet celeberrima, nō sit mētio in memo riā cui⁹ preteriti fit: vñ tota rō hui⁹ festi est figurativa de futuro. Nec est dicendū q̃ p ista festū figurabaī adunatio ppli, & pax p̃sita in terra, p̃missiōis: qa si sic, debuisset cessare post ingressū terrę p̃missiōis: sicut figura cessat aduenięte figurato. Vnde dicē dū videī, q̃ hoc festū figurabat cōgregatio nē fideliū in ecclia Christi in pūti, vel in re gno cęlorū in futuro. Cui⁹ signū est, q̃ in tota lege Mosaica septenariū celebraī, sicut patet de sabbatho inter dies hebdomadę. & de septē dieb⁹ paschę: & septē diebus tabernaculorū: & de celebratiōe pentecostes post enūerationē septē hebdomadarū, & de mēse septīo: i quo pluri ma & p̃cipua festa celebrabanī, vt in hoc ca. Sisr & de sabbatho terę post sex annos vt. j. Leuiti. xxv. c. & hmōi. Sed dies octaua in ve teri lege nō fuit celebris, nisi tm̄ in hoc loco, in quo manifestē denotaī q̃ expletis oīb⁹ festis veteris testamēti, quę oīa in hoc ca. recitanī, imediatē succederēt festa Christi, quę in octaua die. s. resurrectionis incipiūt seu exordiū accipiūt; put ista largi⁹ i gl. tractanī, q̃ nō sunt i telligēda ad sensus mysticos ptinere, sed ad literalē rationē prędicta.

REPLICA.

correctorij cōtra Burg. In ca. xxiij. vbi postil. ad literā exponit, quare dies octa ua post festū tabernaculorū dicebat cœtus vel collecta. Burgeñ. cō tradicit, asserēs illi⁹ diei octauę nullū esse sensum literalē nisi figurati uum de futuro &c. In qua digressione se mouit in multis. Primò quia arguit p̃ locū ab autoritate negatiue dicens, nō habeī in litera, igit nō est verū. Patet aūt hoc esse argumētū cōfirmās errorē Hussi tarū. Secḍ quia dicit septimā paschę diei cœtus & collectę, vt patet Deute. xvi. tū vt dicit tūc nō colligebantur pecunię. Sed posillator exponit illū locū multipliciter. Vno modo vt hīc: tūc em Burgeñ. ibi nō cōtradicit. Tertiò incōuenięter sine allegatione sacri canonis præponit autoritatē Hebręorū catholicis doctoribus cū postilla. cœtū & collectā ad literā exponētibus, vt patet in scholastica histo. circa librū numerorū: ca. de scenophegia. Quartò, qa sine ratiōe & autoritate dicit dici collectę nullā esse expositionē lrālē ex aliq̃ facto prēterito: q⁹ falsum videī, qa scholastica hist. & postil. & alij docto res catholici assignāt rationē lrālē nullā absurditatē habentē, quę rō & si in litera non exprimaī, vt dicit Burgeñ. ex lra tñ traḥi pōt non absurdē.

a ¶In eum credendo, pro eo patiendo.
a salices de torrente, & lętabimini
a ¶Non est impijs gaudere dicit dominus.
coram dómino deo uestro, cele
brabitisq̃ solennitatem eius se
a ¶Idest præceptum & institutum domini quod semper est obseruandum.
ptem diebus per annum. Lēgitimum sempiternum erit in gene
rationibus uestris. Mēse septimo
†festa celebrabitis, & habitabitis
a ¶Vt tota præsens vita pro vmbraculo habeatur.
in umbrāculis septem diebus. O
a ¶Verus Israelita qui cum Abrahā reliquit omnia, & in tabernaculis cum Isaac & Iacob coheredibus promissionis habitat.
mnis qui de genere Israēl est, ma
a ¶Quasi non obliuiscantur beneficij mei: & Ægyptię seruitutis & liberationis.
nebit in tabernaculis, ut discant
a ¶Nota vt imitentur eum qui ait: Mat. 8. c. Vulpes foueas habent & volucres cæli ni dosilius autem hominis non habet, vbi caput suum reclinet.
posteri uestri, q̃ in tabernaculis habitare fecerim filios Israēl, cū
a ¶De terrenitate mundiale seruitute Pharaonis.
educērem eos de terra Ægypti: Ego dominus deus uester. Lo
cutusq̃ est Moyses super solen nitatibus domini ad filios Israēl.

Cap. XXIIII.

b T locutus est do a minus ad Moy sen dicens: Præ b cipe filijs Israēl, ut afferant tibi
a ¶Eleemosynam qua irrigantur cætera bona.
a ¶Laboribus propriis.
c ¶Vt nihil cupiant humanæ laudis.
oleū de ōliuis pūrissimū ac lucidū, c d
¶Virtutes.
ad concinnādas lucernas iugiter e f

GLO. ORDI.

Cap. XXIIII.

ET locutus est &c. b ¶Præ cipe filijs Israēl. Candelabrū euangelica vita, in qua virtutes splēdent sicut lucerna. vnde. Ne Nonn. s. mo accēdit lucernam: & ponit eam sub mo dio &c. His lucernis iunctum est oleum, id est eleemosyna, qua cæteræ virtutes irrigā H tur, ne extinguantur. Hoc oleum fatuæ vir Mathæ. gines non habuerunt, ideo excluse sunt. Hoc debet esse de oliuis purissimum, vt nō de rapina vel pro laude humana eleemosy nam faciamus. Vnde. de primitijs frugum Proūerb. tuarum da pauperibus. Lucernæ ardent extra velum, id est ante Christum, qui ait. Quod vni ex minimis meis fecistis, Matthæ. mihi fecistis. In tabernaculo, id est in cælo, vbi misericordes abscondunt thesauros.

☞ Vsq; in

NICO. DE LY.

ET locutus est dominus. Descriptis solennitatibus pertinentibus ad totum populum generaliter, hīc cōse quenter ponuntur pertinētes ad sacerdotes specialiter. Diuisio. Et primò describitur huiusmodi cultus, secundò ponit incidens casus, ibi: Ecce autem &c. Prima in duas, quia primò agi tur de compositione lucernarum, secundò de propositione panū, ibi: Accipies quoq; similam. V trunq; enim pertinebat ad officium sacerdotum, & cedebat ad honorem & cultum diuinum. Circa primum dicitur b ¶Præcipe filijs Israēl &c. quia oleum vnde lucernę debebant impleri, debebat à populo ministrari.
c ¶Purissimum. sine amurca aut fece aliqua. d ¶Ac lu cidum, vt esset aptum ad dandum lumen. e ¶Ad concinnā Iuge sacri das lucernas. i. cōponēdas. f ¶Iugiter. Id est continuē. Licet ardęret solū de nocte, secūm alijs, sicut & agn⁹ oblat⁹ i holocaustū mane & vespe dicebat iuge sacrificiū. Vl dicit iugiter, q̃ ois septē lucernę ardebāt de nocte; de die v ō tres tm̄, secūm quē dicit Iosph⁹.

↷ Extra velum

Moraliter. Et locutus est dominus &c. b ¶Præcipe fi- Moralit. lijs Israēl vt afferāt tibi oleum &c. ad cōcin. lucer. &c. Moraliter lucernæ istæ prælati sunt & doctores ecclesiæ: quibus dicitur Matthe. v. b. Vos estis lux mundi. Et istæ lucernæ concinnandę sunt oleo misericordiæ corde & opere purissimo, id est segrega to ab intentione laudis humanæ, ac lucido: pro fraterna ędificatione, Mat. v. b. Sic luceat lux vestra coram hominibus vt videant o pera vestra bona; & glorificent patrem vestrum qui in cęlis est.

* In tabernaculo fœderis

A a ¶Usq; in mane, futuri sæculi. s. tunc enim nō erit tempus orandi vel eleemosynam dandi. vnde: Ne dicas amico tuo, vade & reuertere, & cras tibi dabo. Nescitis enim quid pariat superuentura dies.

Prouer. 3. a
Prou. 27. a

b ¶Super candelabrum &c. Christus qui est lumē verum, & illuminat omnem hominem venien. Et peccatum nō fecit, nec inuentus est dolus &c. Super hunc ardet lucerna, id est spiritus sanctus, qui in igneis linguis super discipulos apparuit. hunc purissimum oleum. i. mundam vitam debemus offerre, scientes quia nō omnes possunt incendere illū, sed solus Christus & filij eius, qui plenus spiritu ait: Spiritus domini super me. Qui etiam ait, Ignem veni mittere in terram, & quid volo nisi vt accendatur. Hunc insufflās, quasi incendens ait: Accipite spiritum sanctum &c. Hęc autem lucerna non accenditur, nisi per vitam & cōuersationem mundā, vel accēsa citō extinguitur. vnde: Spiritum nolite extinguere &c. c ¶Accipies quoq; Beda. Duodecim panes in mensa tabernaculi, xij. sunt apostoli, & omnes eorum doctrinam in ecclesia sequentes. Qui quoniā vsq; ad consummationem seculi populum dei reficiunt panibus verbi, ideo. xij. panes propositionis nunq; recedunt de mensa domini. Hi non de qualibet farina, sed de simila iubentur fieri. Qui verò verbum vitę ministrant, necesse est prius virtutum frugibus studere, vt quę admonēt, faciendo cōserant vel commendēt. Hi bene altrinsecus super mensam statuuntur, propter cōcordiam charitatis & societatis. nam & dominus binos ad prædicandū misit, quia prędicatores sancti nunq;, vel in assertione veritatis, vel in affectu dilectionis sunt diuisi. Thus lucidissimum superponitur in monimētum oblationis domini, quia pię sanctorum actioni domini & doctrinæ oratio pura superadditur, vt per hæc vtraq; ritē sociata, semper memoria sacrę oblationis in conspectu dei appareat. Panes singulis sabbathis mutantur, qui per septē dies operandi in mensa fuerunt positi, quia doctores sanctę ecclesię completo laboris sui tempore, eterna in cęlis quiete remunerantur. & alios in opus sui laboris sub eadem spe retributionis relinquunt. Coquebantur panes ante sabbathū, secundum Iosephū: Duo & duo diuisi, & sabbatho mane oblati super mensam ponebanī, seni ad alterutrosq; conuersi, duabus patenis aureis superpositis thure plenis, quę permanebant vsq; ad aliud sabbathū: & tunc alij offerebantur, alij sacerdotibus dabātur, & thure incenso in igne sacro in quo omnia holocausta fiebāt, aliud thus superponebatur: quia prius nobis deuotę cōuersationis accipiēda requies & vita eterna ꝓmittit: sic tamē, vt per labores & opera bona vitę tēporalis & ad eā ꝓpere mus. d ¶Coques ex ea duodecim. Orig. Sermo dei panis est, sed multiformis. Alius in publico docet plebē de operibus misericordię & beneficētię, qui cōmunis videt. Est alius secretus de fide vel rerū scientia disserēs. Hic est mūdus & ex simila cōfectus, & in cōspectu dei super mēsam mundā ꝓponēdus, solis sacerdotibus sepa randus. Tu ergo si habes scientiā secretorū. i. sic fide dei, si de mysterio Christi, de virtute spūs sancti disserere scieter potes, panes ex simila deo offers. Si cōmunibus monitis & moraliter populum instruis, cōmunes panes obtulisti. De duabus decimis panis vnus fit. non dicitur cuius mēsurę decimę sint. Quę ergo ista res? cuius mensura & modus nō nominat nec cōprehenditur? Denarius numerus vsq; perfectus est. quia tota numeri ratio & origo surgit ex ipso. In hoc ergo ostēdit recte auctor & origo oim deus, sed si in ecclesia de solo patre loquimur, vnius decimę panēfacimus: si de solo filio similiter. Si autē dixero, qa pater in filio est & filius in patre, & quia pater & filius vnum sunt, de duabus decimis similę mūdę vnū panem offero, qui dat vitā mūdo. Vetus quoq; & nouū testamētum, & vnū vtriusq; deū, suscipiēdo & prędicando vnū panem offero. Mensurę quidem ipsius, id est substātię nomē comprehendere vel inuenire nequeo; patrem tamen & filium vnum confitendo, panē vnum ex duabus decimis offero: non vt vnus panis ex vna decima fiat & alius ex alia, vt sint duæ decimæ separatę: sed duę decimæ sint C vna massa & vnus panis; quia non separo patrem a filio nec filium a patre. Proponuntur panes duabus positionibus, ne de patre & filio sermo sit permissus. Nunc autem vnus est panis, quia vna subsitia duæ positiones. 4. personarum proprietates. Illum enim dicimus patrem qui non sit filius, & illum filium qui non sit pater; & sic duas decimas in vno pane seruamus, & ante deum duas positiones confitemur. Sed magni pastoris est has mēsuras seruare, & de patre & filio sermonem sicut oportet coniungere, vel disiungere, vt panis vnus appareat. Et mē surę duę. xij. panes fieri iubentur, iuxta numerū tribuum Israēl, in quo totius naturę rationalis forma continetur. Duodecim nanq; putātur esse generales, eius ordines, qui figurantur in. xij. tribubus, in quibus regalis erat quidam ordo, qui Iudas nominatur. Alius sacerdotalis, qui seui dicitur, in quo ordine templum dei & altare collocatū est. Alius ordo Isachar, & alij quorū rationem non est huius temporis explana re; quæ tamen tribus panem suum habet ante deum. Et licet aliquæ tribus de concubina descenderint, & partim liberę & partim seruiles sunt, pro omnibus tamen de duabus decimis, panis super mensam ponitur mūdā. s. super mentē sanctā & purā.

Ecce aūt egressus

Ante Christū qui ait Mat. 25. d. Quod vni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis.

extra uelum testimonij in taber- a
Celo.
naculo fœderis. Ponétque eas b
a Christus verus sacerdos qui pauperibus compatitur.
b Continue. vnde: Oleum de capite tuo non deficiet.
a Aaron à uespere usque in mane c
a Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.
b Vt hæc lex in æternum duret.
coram dómino, cultu rituq; per- d
petuò in generationibus uestris:
a Suā angelicam conuersationem.
a Ab omni errore & hypocrisi, vt lucernæ ante deum lucent, & non ante homines.
b Super cādelabrū mundissimum d
a Quia prædicatores primi debent virtutum frugibus studere.
ponētur semper in conspectu do c
mini. Accipies quoque similam, e
a Apostolos & sequaces eorum, qui administrant cibum verbi dei, vel panem verbi.
d & coques ex ea duódecim panes, f
Vt omnes sint perfecti.
qui singuli habebunt duas deci- g
a Propter concordiam charitatis.
mas: Quorum senos altrinsecus h
a Ecclesiam. b Sine macula & ruga.
super mēsam purissimam corā
domino statues, & pones super i
Orationem.
eos thus lucidissimum, ut sit panis k
a Scilicet vt sacræ oblationis memoria in conspectu dei sit.
in mónimentum oblationis do-
Quia alijs in requiem assumptis, subsituuntur prædicatores noui.
mini. Per singula sabbatha muta
buntur coram domino susceptum m
à filijs Israël fœdere sempiter-
no, erúntque Aaron & filiorum n
eius, ut comedant eos in lo- o

Nicolaus de Lyra.

a ¶Extra velum. quod diuidebat sanctum & sanctum sanctorum, quia candelabrū erat extra sanctum sanctorum in illa parte tabernaculi, quæ dicebatur sanctum vel sancta. b ¶Ponetq; eos Aaron, id est componet. c ¶A vespere vsq; in mane, quia in mane omnes extinguebantur secūm aliquos, vel aliquę secūm Iosephum, vt dictum est. Ad quid autem ponerentur istę lucernę, & quid significarent, dictum fuit. Exo. xxv. ca. Iosephus
c ¶Accipies quoq; similā. Hic cōsequenter agitur de propositione panum, quorum materia erat farina triticea purissima, & de sumptu populi ministranda. f ¶Et coques ex ea duodecim panes. Ad officium enim sacerdotū pertinebat istos panes formare & coquere per modum expositum, Exo. xxv. g ¶Singuli habebāt D
duas decimas. Et accipitur hīc decima, pro decima parte ephi. h ¶Quorū senos altrinsecus sup. quia de istis duodecim panibus fiebant duo ordines, & in quolibet ordine erāt sex panes vnus super alium, & in summitate cuiuslibet ordinis erat vas aureum plenū thure lucidissimo. k ¶Vt sit panis. quia panes cedebāt in vsum sacerdotū, & thus cremabat in honorē diuinū. l ¶Per singula sab. ga amotis prioribus ponebanī noui. m ¶Suscepti a filijs Israēl. quia materia huiusmodi panū ab eis accipiebat: vt suprà dictum est. n ¶Eruntq; Aaron & filiorū &c. In necessitate tamen poterant alijs dari ad esum, sicut Achimelech dedit ipsi Dauid. vt habetur. 1. Regum. xxi. o ¶Vt comedant eos in loco sancto: Id est intra atriū tabernaculi, in vna exedra ad hoc parata.

Ecce autem egressus

* a ¶In tabernaculo fœderis i, in ecclesia, vbi conuenunt fideles in fœdere charitatis. c ¶A vespere vsq; in mane. i. toto tempore vitę presentis, qđ est vespertinū vsq; ad tempus vitę futurę, qđ est matutinū per apparētiā veræ lucis. d ¶Super candelabro mundissimo. i. Christo, qui fuit et at bonos ecclesię prælatos & doctores, sicut ipse dicit Ioh. xv. a. Sine me nihil potestis facere. e ¶Accipiet quoq; similam, quę est farina tritici purgatissima, & significat doctrinam euangelicam, quę est sanctissima. f ¶Et coques ex ea duodecim panes. quibus significantur duodecim apostoli euangelica doctrina informati per Christum, & igne spūs sancti decocti. i ¶Et pones super eos thus, scilicet deuotę orationis. l ¶Per singula sabbatha mutabuntur. Per sabbathū qđ requies interpretatur, cęlestis requies significat, terminatis enim laboribus apostolorū translati fuerūt ad requiē cælorum Moraliter

* & successerunt eis

☞ E a ¶Ecce autē &c. Mulier Israelitis, id est sapientia spiritualis non debet coire cum AEgyptio i. cum sapientia exteriori. Qui enim natus. i. docetur de tali coitu, filius est AEgyptij. i. sapientię secularis: & quæ in ea didicit, obtinere contendit. talis aliquando in castris ecclesiæ cum Israelita rixatur, qui totum se sapientiæ dei dedicauit, nō quęrēs sapiētiā huius mūdi, neq; principum huius seculi: & blasphemat filij Israēlitidis nomen, nō mētione Christi faciens. Notandum aūt q; nō determinat, quod vel cuius nomē: adhuc enim nomen Christi ignotum erat, de quo ait Gabriel: Et vocabitur nomē eius Iesus. De quo nomine Paulus ait: Dedit ei nomen quod est super omne nomen &c. Cūm verò qui in tali sapientia confidit blasphemat nomen Christi, dicens eum ĝnęqualem patri, extra ecclesiam pellitur: qui audierint, ponent manū super caput eius, quia caput viri Christus, caput Christi deus, qui in Christo blasphematur. ¶Ecce autem. Orige. Duo litigant: vnus ex integro Israelita, qui litigat & non peccat, alter ex maiori parte, id est ex patre AEgyptius, cuius peccatum designatur. Israelita rationabiliter litigat. In Exodo quoq; Israelita superat, AEgyptius cadit, qui veritatem defendit & ecclesiasticam fidem: integer Israelita litigat cū AEgyptio, qui ex parte Christo credit & scripturas recipit, sed nō integre & fideliter sensum capit, hic ex matre Israelita est, sed ex patre AEgyptius. Qui verò fidei credulitate & nominis, pfessiōe Christianus est & catholicus, ex vtraq; parte Israelita est. Qui autem, pfessione Christianus, intellectu fidei hęreticus & peruersus, matrē habet Israelitā & patrē AEgyptiū. Prēterea cū quis scripturas legit, & sequitur literam, & intellectum repudiat spiritualem, matrē habet Israelitā. i. literā. & carnalē sensum, quē sequit, habet AEgyptiū patrē: ideo cōtra catholicū litigat, qui secūm literā & spm Israēliticus est. Qui de patre AEgyptio est, nominat nomen & maledicit, q; negat creatorē esse mundi & patrē Christi. Nos aūt q; literā & spm sequimur, dicimus, neq; secūm literā maledicendū, neq; secūm spm blasphemādū. Maledici em in deum & in ꝓximū, regnum dei non possidebunt. Vnde &ꝓ Moysen tam aspērè vindicat deus in maledicum. Ideo autē nō dixit, cuius nomen nominans maledixerit, vel dei vel hominis: ne si de deo diceret, de hominibus dedisse licentiam aliquis eū putaret. Qui enim maledicūt, etsi non ex corde, non ex voto vel animo iniquo, imūditiā tamē labiorū (secūm Ysaię verbum) & inquinamenta oris incurrūt. Iste aūt licet matre Israelitide, de AEgyptio tamen progenitus exiit, & nominans nomē maledixit, puto nisi exīsset, nec litigasset: nec nominās maledixisset. Exīt enim à veritate, exīt à timore dei; à fide, à charitate: ꝓ hæc em quis exit de castris ecclesiæ, etiam si episcopi voce minimè abnĝciatur. sicut econtrario aliquis non recto iudicio foras mittitur, sed si antè non exīt. i. non egit vt mereatur exire, nihil leditur. Interdum enim qui foras mittitur intus est: & qui foras est, intus videtur retineri. b ¶Miseruntq; eum &c. Moyses non ex autoritate sua sententiā profert cōtra blasphemantē, sed dei ꝓcepto reseruās, mittit in carcerē lex enim odit eū q blasphemat, cōtra quē frequēter trinitatē prędicat, sed nō manifestē sicut euangeliū. ideo illū ad iudiciū euangelij referuauit. Qui nō credit in filiū, iā iudicatus est, & huiusmodi. Augu. c ¶Hō q &c. Locutio est tanq; dicat, hō ille aut ille. i. quīcq; hō. Nō sicut qdā putāt, hō hō ita dici tāq; laudabiliter quasi hō, sed hō hō. i. qualiscūq; velut etiā filis pecori: sed q verè sit hō, quē sensum nō esse verū, sed locutionis hoc esse scripturarū aptè hīc ostēdit, cū in eo dicit q culpat, nō q laudatur. ¶Homo &c. Aug. Si maledixerit deū suū, pēnā accipiet. Noīans aūt nomē domini morte moriatur, quasi aliud sit maledicere deum suū, aliud nominare nomen dīi, & illud sit pēna, hoc autē tantū nefas, vt etiam morte sit dignū. Quāuis hoc in loco ita intelligendū sit quòd dictū est nomē dīi, vt cum maledicto fiat. i. maledicēdo nominet. Quid ergo distat inter illud pēnā & hoc tm crimē? An forte hoc ipsum repetendo monstrauit non leue esse pēna, sed morte puniendum.

Sed quia per distinctionem hoc intulit non dicens: nominans enim sed nominans autem, subobscurum factum est. & ideo hoc rectè intelligitur. notandum est locutionis genus. ¶Felicius. L. xx. Homo homo qui maledixerit deo peccatū accipiet: Qui autē nominat nomē domini morte moriatur. tanq; maledicere deo sit minus: & nominare nomē dei

Nicolaus de Lyra.

☞ a ¶Ecce autem egressus. Hīc ponitur casus occidēs de blasphemo in iurgio, & describitur iste casus post descriptionem dictarum solennitatum. quia in solennitatibus solent homines lautius comedere & bibere, & p cōsequens iurgari de facili, & inter iurgia prorumpere ad blasphemias. primò igitur describitur huius blasphemi trāsgressio. secdò punitionis determinatio, ibi: Miserūt eum. tertiò determinationis executio, ibi: Locutusq; est Moyses. Circa primum sciendum, q; dicunt hīc aliqui Hebræi, q; iste blasphemus, in eo quòd erat de tribu Dan ex parte matris, voluit figere tabernaculū suū cū illis qui erāt de tribu Dan, sed fuit ꝓhibitus ab illo iuxta quē volebat figere tabernaculum: eò quòd occupabat spatiū suū, & sic mutati sunt adinuicē. & causa eorū deducta est ad Moysen, q; sentētiauit cōtra illū. qa castra nō situabant secūm lineā matrū, sed patrū, vt habet Nume. ij. a. vbi dicitur: Singuli per turmas atq; vexilla & domos cognationū suarum castrametabuntur. In Heb. habetur. Et domos patrum suorum castrametabūtur: propter quā sententiā conturbatus, positq; exierat de loco iudicij blasphemauit nomē domini. & ideo hīc fit mentio expīsa de matre sua & de tribu Dan: & secūm hoc exponitur litera, cū dicitur: Ecce autem egressus scilicet de loco iudicij vbi fuerat condemnatus. b ¶Quam pepererat de vi. &c. Iste vir AEgyptius fuit ille quem interfecit Moyses, & genuit istum blasphemum de adulterio, prout tactum fuit Exodi. secdo. c ¶Iurgatus est i castris. i. propter situationē tētorū sui in castris ratiōe ꝓdicta. d ¶Cūq; blas. Hebræi dicunt: Cumq; et planasset nomen domini. Dicūt enim aliqui ꝓ in publico nominauit nomen dīi tetragrāmaton, quod erat illicitū noīare, nisi in sacerdotū benedictionibus: & illud nomen maledixit. e ¶Vocabatur autem mater. de qua dictum fuit Exodi. ij. f ¶Miseruntq; &c. Hīc consequenter ponit punitionis eius determinatio, & secdo ratione huiusmodi determinationis fit quædā repetitio de lege taliōis cibi: Qui peul. Circa primū dicunt alij Hebræi, q; ideo fuit missus in carcerē, donec sup hoc scirent sīa dei, eò quòd ignorabat vtrū incurrisset pœnā mortis. Alij aūt dicūt, q; bn sciebat ipsum incurrisse pœnā mortis, qa iā ꝓcepti fuerat à dño Exo. xxj. b. Qui maledixerit patri morte moriat, & multò fortius incurrit hæc pœna ꝓ maledictione dei, q; est pater ꝓ creationem. & ideo fuit reclusus, vt sciret qua morte deberet mori: quia hoc nō fuit determinatum à dño. & ideo determinat hīc, cū dicitur. g ¶Educ blasphemum extra castra: tanq; omnibus abominabilē & execrabilē. h ¶Et ponāt om. i. ipsum blasphemantem. i ¶Manus suas super ea. tanq; testes, dicendo: Malitia tua te adduxit ad mortem, non nos. k ¶Et lapidet eum vni. ppls. ad terrorē aliorū. l ¶Et ad filios Isrl loqueris: ꝓtestando q; simili morte morietur q; blasphemauerit nomen domini.

Qui peullerit

* & successerunt eis sancti epi imitantes per sectionē apostolorum, qui similiter translati sunt, & sic erit de imitatoribus apostolorum vsq; ad finem mundi: & hæc est mutatio dexteræ excelsi. a ¶Ecce autem egressus filius mulieris &c. Hīc agitur de cuiusdam blasphemi pœna, per quam significatur punitio hæretici qui blasphemat ecclesiam dei, cùm dicitur: g ¶Educ blasphemū extra castra. Nam hæreticus excōmunicandus est & separandus ab ecclesia, & si permanserit obstinatus, iustitiæ seculari debet tradi morte puniendus, ideo subditur: k ¶Et lapidet eū vni. &c.

Qui peullerit

a ¶Non vbiq;. ¶Ecclesia, vel corporibus sanctis, secundum illud: Templum dei sanctum est, quod estis vos.

co sanctō, quia sanctum sancto / rum est de sacrificijs domini, iu / re perpetuo. Ecce autē egressus a / filius mulieris Israēlitidis, quē pe / pererat de uirō Ægyptio inter fi b / liōs Israēl, iurgatus est in castris c / cū uiro Israelita: Cumq; blaspheſ d / masset nōmen: * & maledixisset e / ei, adductus est ad Moysen. Vo / cabatur autem mater eius Salu / mith filia Dabri de tribu Dan. / b Miseruntq; eum in carcerem, f / dōnec † nossent quid iuberet do / minus. Qui locutus est ad Moy / sen dicēs: Educ blasphemum ex g / tra castra, & ponant omnes qui h / audierunt manus suas super ea i / put eius, & lapidet eum uniuer / fus populus. Et ad filios Israēl lo k / queris. † Homo qui maledixerit l / deo suo, portabit peccatū suum, / & qui blasphemauerit nomen / domini, morte moriatur. Lapi / dibus † opprimet eum omnis / multitudo populi: siue ille ciuis,

a ¶Filium dicens minorem patre, & huiusmodi.

¶Remissio vel pacifica.

a ¶Lex seruat blasphemos euangelio iudicandos.

¶In euangelio.

¶Consonando legi.

¶Iasciens.

¶Pœnam peccati venialis.

a ¶Scienter. ¶Aquila: Vir qui blasphemauerit deū suum, & accipiet ibi iniquitatem. & denominans nomen domini, morte moriatur.

¶Spiritus. Dominus enim spiritus est.

¶In ecclesia nutritus.

a ¶Scientes. ¶Ecclesiæ, vel corporibus sanctis, secundum illud: Templum dei sanctum est, quod estis vos.

a ¶Catholicos. ¶Per secularem scientiam impugnans spiritualem.

¶Renitentia vel pacifica.

¶Quia contra dominum qui caput est Christi, blasphemauit.

¶Qui peullerit

* & successerunt eis sancti epi imitantes per sectionē apostolorum, qui similiter translati sunt, & sic erit de imitatoribus apostolorum vsq; ad finem mundi: & hæc est mutatio dexteræ excelsi. a ¶Ecce autem egressus filius mulieris &c. Hīc agitur de cuiusdam blasphemi pœna, per quam significatur punitio hæretici qui blasphemat ecclesiam dei, cùm dicitur: g ¶Educ blasphemū extra castra. Nam hæreticus excōmunicandus est & separandus ab ecclesia, & si permanserit obstinatus, iustitiæ seculari debet tradi morte puniendus, ideo subditur: k ¶Et lapidet eū vni. &c.

Qui peullerit

Nare nomen dei sit grauius. deus autem & dñs idem est. Vnde: Dñs deus tuus deus vnus est. Et alibi: Diliges dñm deum tuum ex toto corde tuo. Nomen eius quod est, cuius nominatio ita punitur? Quare nomina dei in scripturis manifestantur, si qui nominant sic puniuntur? Sed blasphemia quę scienter committitur, maxima pœna vindicatur. Vnde, Qui peccauerit in spiritum non dimittetur ei. i. qui in scientia blasphemauerit, quę est donum spiritussancti. Vnde, Et alij datur p spm sermo sciętię &c. Maledicit ergo deū qui nescienter blasphemat: & peccatum recipit. i. pœnam peccati, quia sciam quā debebat habere, nō habuit. Nomen verò domini nominat, qui in scientia blasphemat hoc aūt facit qui ei⁹ scientiam per spiritum acquisiuit. Nemo enim potest dicere dominus Iesus nisi in spūsancto. Ideo iuste sine misericordia punitur, siue à patribus tanq̄ ciuis eruditus, siue nouiter didicit tāq̄ pegrin⁹. Nominat autem talis, & blasphemat, sicut filius Israēlitidis noiauit & blasphemauit. a ¶Qui pcusserit & occiderit hominem. Lxx. Qui pcusserit aiam hominis &c. id est qui ad iniquitatem traxerit. Animam verò, animalem hominem intelligit, qui non percipit quę sunt spiritus dei. ¶Augu. Qui pcusserit animā hois & mortuus fuerit &c. Nō ait q pcusserit hoiem, & mortuus fuerit sed aiam hois, cū potius feriat corp⁹. vñ: Nolite timere eos q corp⁹ occidunt. Aiam ergo vitā corpis appellat, quae fit p aiam: & hinc voluit ondere hōicidā q aiam hois pcutit. i. pcutiēdo vita hoiem priuet. Cur ergo addidit, & mortu⁹ fuerit, si iā hoc ipso ostē dit homicidiū, q aiam hois pcusserit. i. hō à pcutiēte vita priuatus sit: an exponere voluit quomō accipiēdū sit qđ dixit, animam hois pcussam, & sic ait, & mortu⁹ fuerit, tāq̄ diceret. i. mortu⁹ fuerit: hoc est em̄, aiam hois esse pcussam. b ¶Fracturā &c. Lxx. Cōtritionē pro cōtritione, id est si docēdo, suadēdo, scādalizādo, & aliquā virtutē prius cōtriuerit. c ¶Dentē, p den. Virtutē loquēdi. Dētes em̄ pro verbis ăcipiunt. vñ: Filij hominū dētes eorū arma & sagitta. &c. Et pulchriores sunt oculi eius vino, & dentes ei⁹ lac. can. Clariora em̄ & apertiora sunt verba euangelij lacte legis.

d ¶Qui pcusserit &c. Hęc secm̄ literā Iudęis erāt necessaria, q nō poterāt capere, Si qs pcusserit te in dexterā maxillā, præbe illi & alterā. Sed cū essent maliuoli, mala inferre volebāt, & nō pati. Ideo metu alterne pœnę erāt à scelere reuocādi. e ¶Et adduxerūt &c. Experimēto ipso legē cōfirmatā ostēdit, vt & tu blasphemare timeres, & pēm fugeres, qđ non solū princeps, sed tota multitudo vindicat. Oēs enim cōiter blasphemos debent punire, q olim auctori nō metuerūt detrahere, & oēs ab eo separare.

Nico. de Lyra.

✠ a ¶Qui percusserit & occiderit hominem &c. Hīc occasione huius addit ire repetendo de lege talionis, cùm dicitur: Qui percusserit & occiderit hominē, morte moriatur. & intelligitur de occidente ex proposito non à casu, vt patet per illud qđ habetur Exodi. xxj. vbi dicitur quòd interficiens à casu debebat saluari in ciuitate refugij. b ¶Qui percusserit animal reddat vica. Id est animal eiusdem speciei & valoris, vel pretiū secm̄ arbitrium iudicum. c ¶Qui irroga. i. fecerit. d ¶Maculam. hīc accipitur macula p mutilatiōe seu lęsiōe, q̄ nō pōt curari sine notabili deformitate, eo modo quo aial dicebat maculatū secm̄ legē. Et qualiter istud sit intelligendū, dictū intelligendum, dictum fuit plenius Exo. xxj. vbi plenius actum est de lege talionis. e ¶Qui percus. ho. punieť. & secm̄ expositores nostros intelligit de pcussiōe, ad quā nō sequit mors, nec mutilatio, nec deformitas notabilis: qa talis debet puniri ad arbitriū iudicū. In Heb. habet: Qui pcusserit hoiem moriat. Et dicit. Ra. Sa. q̄ loquit ista lex nō de quocūq; hoie, sed de pēr, qa pcutiēs patrē graui pcussione debet mori, cuā si mors nō sequat, vt dictum fuit, Exo. xxj. Vel dicēdū, q̄ loquit de hoie gñaliter, & de pcussiōe ad quā sequit mors & repetit id qđ in principio huj⁹ ptis dictū fuerat ad maiorē expōnē. f ¶A Equū iudiciū &c. Accipit hīc pegrin⁹, Gētilis cōuersus ad Iudaismū, q licet recipet q̄tū ad ea q̄ ptinēt ad salutē, nō tn̄ q̄tū ad ea q̄ sunt honoris in regimine ppli, p q̄ dicit aliquis simplr ciuis: ad qđ recipiebant alię Gētiles cōuersi post tertiā gñationē, alię post decimā, & alię nūq̄, vt habet, Deut. xxiij. Si qs aūt Iudęus interfecisset Gētilē nō cōuersum ad Iudaismū, non incurrisset pœnā mortis, secm̄ qđ dicit Ra. Sa. put exposui Exo. xxj. g ¶Locutusq; est. hīc ponitur executio pœnę secundum sententiam domini cōtra blasphemum supradictum, & patet litera.

* a ¶Qui pcus. &c. Ille moraliter occidit hoiem q̄ trahit ipsum ad mortalē culpā: & sic incurrit mortis gehennę pœnam. b ¶Qui pcus. aial &c. iferēs em̄ dānū tenet ad restōnē, si non habet vñ debet agere pœnitentiam secm̄ culpę quantitatem.

GIOS. ORDI.

CAP. XXV.

LOcutusq; est domin⁹ &c. D
f ¶Quando ingressi &c. Elici. Terra, cōueniatio bona, de qua dicit: Spūs tuus bonus deducet me in terrā &c. g ¶Sex annis &c. Dū. sūn hac vita, & in visibili creatura summ⁹, quā significat senar⁹. Sex em̄ dieb⁹ creata sunt oia q̄ videnť, septimo aūt anno sabbathū erit terræ dñi. Cū em̄ post pfectū tēpus sabbathū venerit (de quo Paulus ait: Reliquit̄ sabbathiśm⁹ pplo dei, quē dies septima significat, in qua regeuit de⁹ ab oīb⁹ opib⁹ suis. (. visibilib⁹.) tā nō erit opandi tēpus. h ¶Seres agrū &c. Per agrū & vinea cū illū seminari & illā amputari, phibuit, oē gen⁹ agri itelligēdū est: neq; em̄ i oliueto vł q̄libet alteri⁹ grūs agro aliq̄d opandū est.

Quę sponte

Psal. 142. a.

Heb. 4. c.

Agrū serere.

NICO. DE LY.

CAP XXV.

LOcutusq; &c. Supr⁹ actū est de solēnitatib⁹ dierū, hīc cōsequēť agit de solēnitatib⁹ annorū & diuidit i duas. i pē principalē, & ꝛdētalē, secd̄a ibi: Qñvēdes qppīa. Pria adhuc i duas: qa prīo agit de solēnitate anni septimi, secd̄ò de solēnitate anni q̄ngessimi, ibi. nūerabis q̄q. Circa primū sciēdū, q̄ ann⁹ septim⁹ erat remissiōis, qa tūc remittebant debita nō potēt⁹ soluere, & serui dimittebant liberi. Hoc tn̄ est intelligēdū de impotēt⁹ & seruis Iudęis, vel conuersis ad Iudaismū, vt habet Deute. xv. vbi agitur de anno. vñ. q̄tū ad ista, sed hīc agit de ipso inq̄tū erat solēnis ad quietē terrę. & hoc est quod dicit: i ¶Quando ingressi fueritis terram, quiescendo. Dicit autē Augu. q̄ terra colebat septimo anno & seminabat, sed nō colligebat à dñis, sed totū paupib⁹ dimittebat, & secm̄ hoc itelligit q̄es terrę, qa non exercebatur

Diuisio.

Annus septimus.

Moraliter. h ¶Locutusq; est dominus ad Moysen &c. Hīc agitur de septimo anno, in quo quies erit terrę cū dicitur.

* Septimo aūt

Moraliter

Cap. XXV.

LOcutusq; est dominus ad Moysen in monte Sinai dicens: Loqre filijs Israēl, & dices ad eos:

a ¶Nouiter ecclesiæ adiunctus.

siue peregrinus fuerit: † Qui blas

a ¶Animæ quæ est peccatum.

phemauerit nomē domini, mor-

te moriatur. † Qui percusserit & a

occiderit hominem, morte mo-

a ¶Qui animaliter viuit, qui comparatur iumentis insipientibus, & similis factus est illis.

riatur. Qui percusserit animāl, b

a ¶Quamuis popularem & hebetem errare fecerit, seipsum compensabit.

reddet uicārium, id est animam

a ¶Non ex toto ad impietatem traxerit.
b ¶Peccati.

pro ānima. Qui irrogauerit mā- c d

culam cuilibet † ciuium suorum, si

a ¶Secundum culpam sustinebit pœnam.

b cut fēcit, sic fiet ei. Fractura pro

a ¶Si oculum scientiæ cæcauit.

c fractura, ōculum pro oculo, den-

a ¶In futuro iudicio.

tem pro dente restituēt. Qualem

¶Cuiuscunq; i. virtutem contriuerit, ipsius virtus conteretur & pro nihilo reputabitur.

inflixerit maculam, talem sustine

a ¶Stultum hebetem.

d re cogetur. Qui percusserit iūmē

a ¶Seipsum pro iumento. b ¶Aliquo modo nocendo.

tum, reddat āliud. Qui percūsse- e

a ¶Discretum rationalem. b ¶Ipse sicut homo. c ¶Vel rectum.

rit hōminē, pūnietur. † Æquū iu- f

a ¶Nouiter ecclesiæ iunctus.

diciū sit inter uos, siue pēregrinus

a ¶Ab infantia in ecclesia educatus.

siue ciuis peccauerit, qa ego sum

dominus deus uester. Locutusq; g

est Moyses ad filios Israēl, & edu

xerūt eum qui blasphemauerat,

extra castra ac lapidibus oppres-

serunt. Fecerūtq; filij Israēl, sicut

præceperat dominus Moysi.

h

a ¶Conuersationem bonam.

i

f Quādo ingressi fueritis terrām,

a ¶In lege & præceptis. b ¶Sic.
¶Vt posti sabbathi: et terra.

quam ego dabo uobis: sabbāthi-

zet terra sabbathum domino.

a ¶Toto tempore præsentis vitæ.
b ¶Legem in cuius operatione populus Iudæorum laborabat.

g Sex annis seres ăgrum tuum,

a ¶Euangelicam vitam, cuius Christus vitis vera, nos palmites, pater agricola. Io. 15. a.

& sex annis putabis uineam

☞ E a ¶ Quæ spõte &c. Eorum. s. quæ hîc sacimus, in futuro fructũ mãducabimus. vnde Labores manuũ tuarũ, quia mãducabis, beatus es, & bene tibi erit. b ¶ Sed erunt &c. Nõ prohibet dominus vesci eis quæ sponte nata sunt: sed reponere in vsum propriũ. c ¶ Numerabis quoq; Interrogemus Iudæos si septimum diẽ (vt aiũt) legilator honorauit, & ab operibus vacare præcepit, quare quinquagesimũ annũ celebrari pœpit. Septẽ enim hebdomadæ annos. xlix. faciũt. Nõ ergo quinquagesimo vacare oporteret, nisi mysteriũ lex significaret, quod Iudæorũ infirmitas nõ caperet. Duplex enim a deo † omniũ significat consummatio, vna cuiusq; singularis, altera omniũ communis, quãdo tẽpus operãdi nõ erit in superioribus primã, in his insinuat secũdã. d ¶ Septẽ. In hebdomada dierũ, humanũ seculũ diuiditur. Cũ igit hic numerus multiplicatus in semetipso fuerit, & tota cõpleta ætas seculi, & tempus diuolutum ad finem peruenerit, succedet quinquagesimus quasi. xlix. anno in quo erit resurrectio. vnde subdit: Et clangens buccina mẽse septimo &c. Vnde Apostolus. In tuba dei descẽdet de cœlo, & mortui q in Christo sunt, resurgent incorrupti. Oportet enim suscitantem præcedere tubã: ideo i quadragesimo & nono anno in quo communis est consummatio tuba canere præcepit. e ¶ Mense septimo. Quia qua si septimo mense ætatis mundi Christus venit. primus mensis qui in paradiso fuit, secũdus vsq; ad diluuiũ, tertius vsq; ad Abrahã, quartus vsquequo descensum est in Aegyptum, quintus vsq; ad transmigrationem, sextus vsq; ad aduentum Christi, septimus ipse aduentus. f ¶ Sanctificabis q; an. Quasi in sanctimonia expectetur & cogitetur. pacem enim debemus sequi & sanctimoniam, sine qua nemo videbit deum. g ¶ Vnusquisq; Patriarcharum & prophetarum, est quædam familia hospitalis, cui præest Abrahã. Est & alia castitatis, cui præest Ioseph. Est & alia mansuetudinis, cui præest Moyses. h ¶ Quando vendes &c. Quisq; vendere potest vel emere. Vnde Paulus: Omnia vestra sunt, sicut, & vos nostra. Hoc secundum literam moraliter in format, vt in contractibus proximis compatiamur, ne quis nimium molestus de paupertum necessitatibus negotietur: ne studeat possessiones aliorum acquirere, sed indigentibus commodare, & commodata paulatim de fructibus agrorum recipere.

☞ Iuxta numerũ

Nicolaus de Lyra.

non exercebatur pro vtilitate temporalium colentium. Omnes autem Hebræi, & Andreas super locum istum dicunt, q; terra anno septimo nõ colebatur nec seminabatur, & hoc magis cõcordat textui, qa statim subditur: Sex annis seres agrum tuum &c. subditur: a ¶ Septimo autem &c. Si enim coleret non esset requies terræ. vnde & subditur: Agrũ non seres &c. b ¶ Quæ sponte gignet humus non metes. Illa sunt quæ nascuntur in campis ex granis deciduis tempore messis absq; alia cultura: & illa non debebant domini camporum appropriare sibi. c ¶ Et vuas primitiarũ tuarum. Dicunt aliqui, q; loquitur hîc de fructibus vineæ ante quartũ annũ, qui erat immũdi, vt habet supra. xix. ca. sed nõ est verisimile de fructibus anni septimi loqui, q absq; cultura nascebant. vnde præmittitur: Anno. vij. agrũ nõ seres, & vi. t. nõ putabis, & de vtriusq; fructibus subdit: d ¶ Sed comedentur vobis in cibum. qa inde viuebant cõiter dñi & serui, pauper & peregrini, etiã bestiæ: nõ solũ domesticæ, sed etiã syluestres, vñ subdit. e ¶ Iumẽtis tuis &c. In Hebræo habet: Iumẽtus tuis & bestijs. & q; bestias hîc intelligunt aialia syluestria secũm Hebræos. f ¶ Numerabis quoq; hîc cõsequenter agitur de solennitate anni quinquagesimi, de quo duplex est opinio; tã apud Hebræos quã apud Latinos, eò enim q; dicitur hîc: Numerabis quoq; tibi septẽ hebdomadas &c. dicunt aliqui, q; annus iubileus erat vltimus annus huius nume. s. xlix. dicebatur tñ quinquagesimus respectu præcedentis iubilei inclusiue & secũdum hoc annus iubileus erat idẽ cum anno septimo remissionis hebdomadæ vltimæ annorũ prædictorum. Alij aũt dicũt, q; annus iubileus erat annus immediatè sequens annos. xlix. prædictos. & sic erat quinquagesimus à præcedẽti iubileo exclusiue. Et secũm hoc annus iubileus erat immediatè sequẽs annũ septimũ vltimæ hebdomadæ; & tunc erãt duo anni sibi succedẽtes immediatè in quibus terra quiescebat ita q; nõ colebatur nec seminabat; & vtriq; optimo põt litera de facili applicari. g ¶ Et clanges buccina. Dicunt aliqui, q; iste clangor fiebat mense septimo anni præcedẽtis iubilei: Sicut homines ante natiuitatẽ dñi præmant festum, clamando, natale, natale. Alij autem dicunt, q; iste clangor fiebat septimo mẽse anni iubilei. & hoc videtur verius. vñ & vocatur iubileus ab ipso clangore secũdũ qd dicit Ra. Sa. & rationabiliter. vbi enim dicimus iubileũ, in Hebræo habetur יובל bel: quod significat cornu vel buccinã. vñ Exo. xix. b. vbi dicit: Cũ aũt cœpit clangere buccina. In Hebræo habet יובל iobel. H h ¶ Sanctificabisq; id est applicabis ad diuinum cultum. i ¶ Et vocabis. quia tũc remittebantur seruitutes & debita, & etiã exules permittebantur redire ad terrã suã. vnde sequit: k ¶ Reuertet. Cætera patet ex prædictis. l ¶ Qñ vẽ. Hæc est pars incidẽtalis, in qua ponuntur duo incidẽtia ex prædictis: eò em q; dictum est immediatè, q; in anno iubileo omnes redibãt ad possessiones suas: sequitur

Septem ætates mundi.

Hebr. 12. d.

Gen. 18. a. Gen. 39. d. Nu. 12. d.

1. Cor. 3. d.

Psal. 127. Quinquagesimus quare in præcepto.

† visibiliũ. † separationis siue sanctificatiõis tuæ. s. quas tibi vt proprias separaueras.

Chald. interpr. quas tibi reliquisti.

1. Tes. 4. d.

Clanget buccina.

† separationis tuæ. s. de supra

† agri fructum

† libertatem Moraliter

✻ a ¶ Septimo autem anno &c. Per annũ verò septimũ potest intelligi septenarius virtutũ, q; bus quiescit terra. s. hõ de terra formatus, vt habetur Gene. j. qa q; quatuor virtutes cardinales habet homo quietẽ in seipso. Nã p tẽperantiã & fortitudinẽ qescũt vires concupiscibilis & irascibilis à passionibus inordinatis. Per prudentiã aũt & iustitiã quiescunt intellectus & voluntas à motibus & actibus indebitis. Per tres virtutes theologicas. s. fidẽ, spem, & charitatẽ quiescit homo in deo quiete, quæ datur per gratiam in vita præsenti. f ¶ Numerabis quoq;. Hîc agitur de quinquagesimo anno, qui erat annus requietionis generalis, per quem figurata fuit requies patriæ cælestis, propter quod annus ille dicebat iubileus, ad significandum continuã cælestium iubilationem; Psal. lxxxiij. a. Beati qui habitant in domo tua domine, in secula seculorum laudabunt te. Item in anno iubileo singuli redibant ad possessiones suas, in signũ quòd in patria cælesti singuli electi accedunt ad mansiones sibi debitas secundũ gradus variorum meritorum; propter quod dicit saluator. Iohannis xiij. a. In domo patris mei mansiones multæ sunt. Iohan. xiij. a. Docendo. quia dixisset vobis, vado parare vobis locũ.

✻ Si attenuatus frater

tuam, colligésque fructus eius.
§ Cætera require.

Septimo autem anno sabba, [a]
a § Quia nihil erit necesse operari, nec opera legis vel euangelij.

thum erit terræ rẽquietionis do,
a § Legis mandata implendo. § Per hoc omnem culturam prohibet. § A parte totum.

mini. Agrum non serẽs, & ui,
a § Euangelica mandata pure obseruando. b § Coles. c § Quæ naturalis lex suggerit, nec doctore indigent nec literis.

[a] nẽam non pũtabis. Quæ spon, [b]
te gignit humus, non metes: & [c]
a § Lxx. vuam sanctificationis tuæ id est mysteria Christi.

† tuas primitiarum tuarũ nõ col,
liges, quasi uindemiam. Annus
[b] enim requietionis terræ est. Sed [d]
erunt uobis in cibum tibi & ser,
a § Quem inuitasti non vt frustra & ancillam subiecisti.

uo tuo, ancillæ & mẽrcenario
a § Lxx. inquilino, id est proselyto qui adiacet tibi, qui terram bonam intrasti.

tuo, & ãduenæ qui peregrinatur
a § Idiotis. b § In fidelibus manifestis.

apud te. Iumẽtis tuis & pẽcori, [c]
§ Putabunt viuere in secula seculorum.

bus omnia quæ nascuntur præ,
bebunt cibũ. Numerabis quoq; [e]
§ Lxx. septem requies.

[d] tibi septem hebdomadas anno,
rum, id est septies septem*: quæ
[e] simul faciunt quadraginta nouẽ,
& clanges buccina mense septi, [g]
a § Perfectionem significat, quia denarius perfectus est. b § Quia bonitate & clementia genus humanum perfecte a corruptione liberarit. § Quia omnes a corruptione liberabuntur. Quibus in Adam dictum est: Terra es & in terram ibis. Gen. iij. d. secundum aliam literam.

mo, decimã die mensis, † prõ,
pitiationis tempore in uniuer,
[f] sa terra uestra: Sanctificabisq; [h]
annum quinquagesimum, &
a § Omnium peccatorum, omnium laborum. b § Quia generalis resurrectio.

uocabis † rẽmissionem cũn, [i]
§ Vel tuæ.

ctis habitatoribus terræ uestræ:
§ Initiatui vel remissiuus.

ipse est enim iubileus. Reuerte, [k]
§ Lxx. patriam, paradisum scilicet qui vera patria est.

tur homo ad possessionem su,
[g] am, & unusquisque rediet ad fa,
miliam pristinam, quia iubileus
est quinquagesimus annus. Non
§ Vt supra. § Quia tempus fruendi, non operandi.

seretis neque metetis, sponte
in agro nascentia, & † primitias
§ Reponenda in vsum proprium.

uindemiæ non cõlligitis ob san,
ctificationem iubilei, sed † sta,
a § Quia reddet vnicuiq; iuxta opera sua.

tim oblata cõmedetis. Anno
a § A deo venimus ad quem redeundum est.

iubilei rẽdient omnes ad pos,
a § Patriam cælestem, singulorum remunerationem. § In domo patris mei mansiones multæ sunt. Iohan. xiij. a. § Docendo.

[h] sessiones suas. Quando uẽn, [l]

& de vtriusq; fructibus subdit: d ¶ Sed comedentur vobis in cibum. qa inde viuebant cõiter dñi & serui, pauper & peregrini, etiã bestiæ: nõ solũ domesticæ, sed etiã syluestres, vñ subdit. e ¶ Iumẽtis tuis &c. In Hebræo habet: Iumẽtus tuis & bestijs. & q; bestias hîc intelligunt aialia syluestria secũm Hebræos. f ¶ Numerabis quoq; hîc cõsequenter agitur de solennitate anni quinquagesimi, de quo duplex est opinio; tã apud Hebræos quã apud Latinos, eò enim q; dicitur hîc: Numerabis quoq; tibi septẽ hebdomadas &c. dicunt aliqui, q; annus iubileus erat vltimus annus huius nume. s. xlix. dicebatur tñ quinquagesimus respectu præcedentis iubilei inclusiue & secũdum hoc annus iubileus erat idẽ cum anno septimo remissionis hebdomadæ vltimæ annorũ prædictorum. Alij aũt dicũt, q; annus iubileus erat annus immediatè sequens annos. xlix. prædictos. & sic erat quinquagesimus à præcedẽti iubileo exclusiue. Et secũm hoc annus iubileus erat immediatè sequẽs annũ septimũ vltimæ hebdomadæ; & tunc erãt duo anni sibi succedẽtes immediatè in quibus terra quiescebat ita q; nõ colebatur nec seminabat; & vtriq; optimo põt litera de facili applicari. g ¶ Et clanges buccina. Dicunt aliqui, q; iste clangor fiebat mense septimo anni præcedẽtis iubilei: Sicut homines ante natiuitatẽ dñi præmant festum, clamando, natale, natale. Alij autem dicunt, q; iste clangor fiebat septimo mẽse anni iubilei. & hoc videtur verius. vñ & vocatur iubileus ab ipso clangore secũdũ qd dicit Ra. Sa. & rationabiliter. vbi enim dicimus iubileũ, in Hebræo habetur יובל bel: quod significat cornu vel buccinã. vñ Exo. xix. b. vbi dicit: Cũ aũt cœpit clangere buccina. In Hebræo habet יובל iobel. H h ¶ Sanctificabisq; id est applicabis ad diuinum cultum. i ¶ Et vocabis. quia tũc remittebantur seruitutes & debita, & etiã exules permittebantur redire ad terrã suã. vnde sequit: k ¶ Reuertet. Cætera patet ex prædictis. l ¶ Qñ vẽ. Hæc est pars incidẽtalis, in qua ponuntur duo incidẽtia ex prædictis: eò em q; dictum est immediatè, q; in anno iubileo omnes redibãt ad possessiones suas: sequitur

† separationis tuæ. s. de supra

† agri fructum

† libertatem Moraliter

✻ a ¶ Septimo autem anno &c. Per annũ verò septimũ potest intelligi septenarius virtutũ, q; bus quiescit terra. s. hõ de terra formatus, vt habetur Gene. j. qa q; quatuor virtutes cardinales habet homo quietẽ in seipso. Nã p tẽperantiã & fortitudinẽ qescũt vires concupiscibilis & irascibilis à passionibus inordinatis. Per prudentiã aũt & iustitiã quiescunt intellectus & voluntas à motibus & actibus indebitis. Per tres virtutes theologicas. s. fidẽ, spem, & charitatẽ quiescit homo in deo quiete, quæ datur per gratiam in vita præsenti. f ¶ Numerabis quoq;. Hîc agitur de quinquagesimo anno, qui erat annus requietionis generalis, per quem figurata fuit requies patriæ cælestis, propter quod annus ille dicebat iubileus, ad significandum continuã cælestium iubilationem; Psal. lxxxiij. a. Beati qui habitant in domo tua domine, in secula seculorum laudabunt te. Item in anno iubileo singuli redibant ad possessiones suas, in signũ quòd in patria cælesti singuli electi accedunt ad mansiones sibi debitas secundũ gradus variorum meritorum; propter quod dicit saluator. Iohannis xiij. a. In domo patris mei mansiones multæ sunt, si quominus dixisset vobis, vado parare vobis locũ.

✻ Si attenuatus frater

A a ¶ Iuxta numē. i. secundū virtutē cu
†promano iusq; Anni enim ætatem significat, in q̄
manifestatur quid possit quisq; secundū
corpus. b ¶ Quāto plures. a. si pōt
multū operari, multū fructum exiget: si
multùm nō pōt, parū repēdet. feret eñ
Matth.13. hic trigesimum, iste sexagesimū, ille cen
tesimū fructum. c ¶ Facite præce.
Ne quis audita moderatione vendendi
& emendi segnior fieret, & cōdescensio
ipsa noceret, cautè adiungit: Facite præ
cepta &c. Neminē siquidē vult vacare
sed secundū virtutē fructificare. Virtu
tem quoq; cōscientia cuiusq; examinat.
d ¶ Et iudi. &c. Nō corrumpētes in
†decipere tētionē vel operationē eorū, velut si qs
proximos eleemosynam tribuit non alij noceat vt
alij prosit: p̄ceptū eñ q̄ eleemosynam
fieri iussit, iustā esse voluit. e ¶ Quod
si dixe. &c. quia p̄ duos annos terram
vacare p̄ceperat, ne conturbarenē tanq̄
solliciti quid comederent, aut quid bibe
Matth.6. rent ait: Dabo benedictionē meā &c. Et
notandum, quia cū Christus dicat: Nolite
cogitare de crastino. Iex iubet ne cogi
tent de tribus annis. f ¶ Dabo be
Aliter nedic. Christum. Vnde benedixim⁹
vobis in nomine dñi. i. Christo q̄ est no
mē patris. Qui patrē nobis nominauit,
& manifestauit, hic in sexto anno venit
i. in perfectiōe quā significat senarius, &
vt hominē reformaret quē formauerat
die sexto. q̄ ibi sext⁹ dies, hic sextus an
nus dicit: quia inter formationē nostrā
& reformationē multa tēpora desluxe
runt. g ¶ Terra quoq;. Aug. Alij eo
dices habent: Terra nō venundabit in
prophanationē, ne quis. s. terrā quam ac
cepit à deo audeat vendere prophanis,
qui in ea impietatem exerceant, & deos
B alienos colant. Alij in confirmationem,
id est nō ita cōfirmet venditio, vt in tē
pore remissionis nō recipiat eam vendi
tor, quia mea est &c. Ideo secundū p̄ce
ptum meum quisquis habet, vti debet.
Substantia possessiones uestre. h ¶ Si attenuatus. Quæ sit nostra
substantia quomodo eā alienamus, quō
eā recipim⁹ p̄ ordinē docet. Habet quis
q̄ possessionē bonā, conuersationē san
ctam, alius virginitatē habet, alius conti
nentia polleat: hic p̄eminet sacerdotio, ille
pauperum patrocinio: quisq; secūdum
virtutē habet possessionē, sed per desi
dium cogitationes nostræ infirmantur,
& à ppria possessiōe ex parte cadimus,
Galat.6. docet quomodo restituat. i ¶ Potest
redimere. Secundum illud: Si præoc
cupatus fuerit homo in aliquo delicto,
vos q̄ spirituales estis, huiusmodi instrui
te in spiritu lenitatis; alter alterius onera
portate &c. & sic liberare fratrem pos
sumus à paupertate & redimere posses
sionem eius, vt quodā modo cōmunis
sit. k ¶ Vsq; ad annum. Annus, qa
nnes horas se habet & dies et mēses,
& circuitu oēs, perfectionem significat.
Peccatum autē perfectum & diuturnū
non nisi perfecta pœnitentia emendat,
in qua ieiunium, oratio, eliciū eleemo
syna, & lachrimæ peraguntur: per hæc eñ
plena remissio acquiritur. l ¶ Qui vē
diderit domum. Non exprimitur vē
ditor, nec proximus nec propinquus di
citur. Nō eñ vn⁹ est, sed totus pp̄s: nec
de cognatione Iudæorū, sed Sodomæ
& Gomorræ. ¶ Qui vendiderit domū
&c. In superiori capitulo spiritualem
cuiusq; cōuersationem exposuit, hīc ge
neraliter

a ¶ Aliquam doctrinam bonam. b ¶ Ecclesiastico. c ¶ Dis
cernendo.

des quippiam †ciui tuo, uel emēs ab
a ¶ Supra virtutē doctrinā ingerēdo, onera ip̄portabilia imponēdo.
eo, nec cōtristēs fratrem tuum, sed iu
xta numerum annorum iubilei emes
a ¶ Secundum hoc quod fructificare potest discipulus.
ab eo, & iuxta supputationē frugum
b uendet tibi. Quātò plures anni remā
serint post iubileū, tantò crescit & pre
tium. Et quantò minus tēporis nume
raueris, tantò †minoris emptio con
stabit. Tēpus enim frugū uendet tibi.
a ¶ Grane onus imponendo.
Nolite †affligere contribules uestros,
a ¶ Qui dicit: Tollite iugū meū super vos, quia suaue est, &
sed timeat unusquisq; dēum suū: quia
c onus meum leue. a ¶ Qui dixit Non omnes capiunt verbum
ego dñs deus uester. Facite præcepta
illud: qui potest capere capiat. a ¶ In memoria. ¶ Opere.
d mea, & iudicia cūstodite, & implete
a ¶ Id est diuina lege spiritualia scripturæ & bona cōuersatione.
quam deus possidere & colere præcepit.
ea, ut habitare possitis in terrā absque
ullo pauore, & gignat uobis humus
a ¶ Vitam æternam.
fructus suos, q̄bus uescamini usq; ad
a ¶ Saturbor cum apparuerit gloria tua: Psal. 16. 2.
b ¶ vel diaboli vel cuiuslibet persecutoris.
saturitatem, nullius impetum formi
e dantes. Quòd si dixeritis, quid come
a ¶ In cuiusque consummatione.
demus anno septimo, si nō seuerimus
f neq; collegerimus fruges nostras, da
bo benedictionem meam uobis an
a ¶ Quo reformatus est homo. ¶ Ideo b ¶ Quibus in æter
na beatitudine nutriamur, qui hic Christo iuuante virtutem
& operum semina secimus.
no sexto, & faciet fructus trium an
norū, seretisq; anno octauo, & come
detis fruges ueteres usq; ad nonū an
num: donec noua nascātur, edetis ue
g tera. Terra quoq; nō uendetur in per
a ¶ Non uestra, qui aduenæ estis. b ¶ Nascendo.
petuum, quia mea est, & uos aduenæ
a ¶ Viuendo, qui cogimini migrare moriendo. b ¶ Qui cæ
lum & terram implebo. Ierē. 23. c.
& coloni mei estis. Vnde cuncta re
gio possessionis uestræ sub redēptio
a ¶ Perditis diuitiis spiritualibus.
h nis conditione uēdetur. Si attenuatus
a ¶ Fidelis. b ¶ Diabolo. c ¶ Cogitationem peccati suscipiens.
frāter tuus uēdiderit possessiūnculam
¶ Conuersationem. a ¶ Cognatione fidei.
i suā, & uoluerit propinquus eius, po
d test redimere quod ille uendiderat.
a ¶ Qui sibi comparatur.
Si autem non habuerit proximum,
a ¶ Satisfactionis.
& ipse pretium ad redimendū potue
a ¶ Bonæ conuersationis.
rit inuenire, computabuntur fructus
a ¶ Peccauit. b ¶ Satisfactionis & correctionis.
ex eo tēpore, quo uēndidit, & quod rē
a ¶ Opponet. b ¶ Diabolo. c ¶ Satisfactione reddita.
liquū est, redderē emptori, sicq; recipi
et possessionem suam. Quòd si non
a ¶ Operatio. b ¶ Per se vel per proximum.
¶ Vt prauam cogitationem ad nihilum deleat.
inuenerit mānus eius, ut rēddat pre
a ¶ Diabolus. b ¶ Prauæ suggerendo.
tium, habebit emptor quod emerat
k usque ad annum iubileum. in ipso e
nim omnis uenditio redibit ad dñm,
l & ad possessorem pristinum. Qui c

nera liter de synagoga vel ecclesia tracta C
re intendit, quia ecclesia gentium liber
tatem accipit, synagoga in perpetuum
seruit, exceptis Leuitis. d est apostolis, &
qui adhærent eis. ¶ Origen. Qui vē
diderit domum &c. et cætera. De Iacob Gen. 25. d.
scriptum est: Homo simplex & ha Exo. 1.
bitans domi. Et de obstetri.

¶ Tribus Iudeorū

Nicolaus de Lyra.

suas, sequit q̄ possessiones non po
terant vendi, nisi vsq; ad iubileum: & †minus
ideo necessarium fuit determinare mo emptori
dum venditionis. Item quia dictum est
suprà, q̄ septimo anno non poterat se
minari nec meti, oportebat determina
re de modo prouisionis: & ideo primò
traditur modus venditionis in genera
li, secundò modus prouisionis anni se
ptimi & octaui, ibi: Quòd si dixeritis.
tertiò reuertitur ad modum venditio
nis in speciali, ibi: Terra quoq;. Circa
primum sciendum, q̄ ex quo non pote
rant vendi possessiones nisi vsq; ad an
num iubileum, ad hoc q̄ esset iusta ven
ditio, oportebat habere respectū ad ter
minū iubilei, vt quantò plures essent
anni vsq; ad iubileū, tantò plus vende
rentur: & quantò pauciores tantò mi
nus, & patet litera. a ¶ Quod si di
xeritis &c. Hīc consequenter agitur
de modo prouisionis, quia dominus q̄
est verax & potens ad implendum, dicit
q̄ anno sexto terra proferet fructus in
tanta abundantia, q̄ etiam sufficeret ad
sustentationem hominum vsq; ad tem
pus quo noui fructus haberentur de se D
minatis octauo anno. & patet litera. Modus vē
b ¶ Terra quoq;. Hīc reuertitur ad ditionis
modum venditionis in speciali. & pri Diuisio
mò agitur de venditione agrorum. se
cundò domorum, ibi: Qui vendiderit
domum &c. tertiò personarum, ibi: Si
paupertate compulsus. Circa primum
determinatur, q̄ vendens possessionem
suam ex paupertate, poterat redimere si
veniret ad pinguiorem fortunam, & si
militer propinquus eius. & si emptor
leuasset aliquos fructus, valor de pre
tio debebat defalcari, & residuum reddi
emptori. terra enim promissionis erat
ipsius dei immediatè. Iudæi autem ibi
habitantes non erāt, nisi sicut coloni. Et
ideo dominus noluit eam aliter vendi
seu alienari, & patet litera. c ¶ Qui
vendiderit domum intra muros Venditio
vrbis habebit licē. Hīc agitur in spe domorum
ciali de venditione domorum, vbi de
terminat

* c ¶ Si attenuatus frater tuus vē Moraliter
diderit possessiunculam suam. Per
fratrem attenuatum significatur Chri
stianus animi virtute destitutus, qui
vendit possessiunculam suam, id est
animam suam diabolo per mortalem
culpam. d ¶ Propinquus eius po
test redimere. Per propinquum istū
intelligitur prædicator vel homo qui
cunque bonus, qui per bonam exhor
tationem suam vel consilium reducit
eum ad gratiæ statum. e ¶ Qui ven
diderit domum intra vrbis ha
bebit &c. Per vrbem ecclesia desi
gnatur, de qua dicitur Esa. xxvi. a.
Vrbs fortitudinis nostræ Sion sal
p * uator ponet

E ☞ cibus Hebræorum, quia timebant obstetrices deum, fecit eis
Exo.1.d. domos. Timor ergo obstetricibus causa fuit domorum. Iacob ve-
rò simplicitas & innocentia domum inhabitare fecit vel dedit. Hęc
Heb.9.c. est domus non manufacta in cælis, quam nemo ædificare potest, ni
si cum timore domini: nemo habitare, nisi in simplicitate mentis &
puritate cordis, licet sępe q bene
agendo & bene viuẽdo & rectè
credendo hanc domũ constru-
xit, incurrit peccatũ alicuius de-
biti, & hanc à crudelissimo fœne-
ratore cogit venũdare, & labo-
res suos in alios transfundere, sed
clementia legislatoris occurrit:
vt infra certũ tẽpus redimi pos-
sit: si tamẽ man⁹ eius inuenerit p
tiũ pœnitẽtiæ, s. lachrymis cõgre-
Esa.61.a. gatũ, & marub⁹. i. laborib⁹ bo-
ni operis inuẽtũ: Ann⁹ aũt est q
venit dñs mittere cõfractos in re
missionẽ, & pœnitẽtibus dare sa
lutẽ. Domus aũt q̃ in cælo est, in
ciuitate murata est. Murus cæli
firmamentum est, hanc possunt
† redimi poterit habere pauci, q scilicet cõuersa-
Phil.3.d. tionẽ habẽt in cælis. Quibus di-
2.Cor.2.b. cit: dei ædificatio estis. Alij habẽt
† & q rede- domos in vicis, quib⁹ nõ est mu
merit ab Le- rus, sed adiacet ager fœcundus, il
uitis dom⁹ li fortasse q sibi pparant habita-
et vrbis pos- culũ in terra viuentiũ, de quibus
sessionis suę dicit: Beati mites, quoniam ipsi
Matt.5.a. possidebunt terrã. Istas domos
si fortè lapsus acciderit, semp est
facultas recuperãdi. Si enim nos
aliqua culpa moralis inuenerit
nõ in crimine mortali, nõ in blas
phemia fidei, quæ muro ecclesia
stici & apostolici dogmatis cin-
cta est: sed vel in sermonis vel in
morũ vitio cõsistat, hoc est enim
F vẽdidisse domũ q̃ in agro est, vt
in vico cui mur⁹ nõ est. hęc ergo
culpa, hęc vẽditio semp reparari
põt. nec interdicit de hmõi pœ-
nitentia aliqñ agere et sed de gra-
uioribꝰ criminibꝰ, qđ est in infi-
delitate impœnitentẽ pseuerare
vsq; in finẽ in iniquitate perdura-
re. in grauioribꝰ eñ criminibus
semel tñ concedit pœnitẽtiæ lo-
cus. cõmunia q̃ frequẽter incur-
rimus, semp pœnitẽtiã recipiũt,
& semp redimunt. a ¶ Agro-
rũ iure. Quia euangelio ꝓximi
sunt, nõ legi. Ideo semp possunt
redimi, & ex quo Christ⁹ venit
vsq; ad fm aduentũ per ptes re-
Mat.13.f. dimunt. ¶ Lxx. Ad agrũ terræ
æstimabunt. de quo s. dicit: Simi
le est regnũ cęlorũ the. absconꝺ. in
agro. i. euãgelio, in q̃ thesaur⁹ est
mysteriũ Christi. s. b ¶ A Edes
Leu. Si sacerdotalis fuerit dom⁹
vl Leuitica, vbicũq; fuerit siue in ciuitate, siue ĩ agro, semp habet re
dẽptionẽ. Sacerdos mẽs cõsecrata deo dicit. & vocat Leuita, qa sem
p assistit deo & voluntati ei⁹ ministrat. Perfectus ergo vt ute & ope
2.Re.It'.2. mũ cęlestẽ vẽdere, sicut Dauid q aspexit vxorẽ Vriæ fiati redemit
2.Cor.10.b dicẽs, peccaui. Si ergã scripturas diuinas legim⁹, & sctõrũ patrũ in his
delicta aliq̃ recẽsem⁹, si fm Ap̃m dicim⁹: Quia hęc oia ĩ figura cõti
gebãt illis, & scripta sunt ad correptionẽ nr̃am, hoc mõ sẽp dom⁹
eorũ redimit: qa p culpis eorũ ã doctoribꝰ satisfactio reddit, ostẽdẽ
tib⁹ semp ex diuinis scripturis hęc formas fuisse & imagines futurorũ,
nõ qb⁹ delicta sctõrũ arguerent, sed qb⁹ pctõres in societatẽ sctõrũ
vẽturi ostẽderent. Ita ergo possessio sacerdotalis nunc; à sacerdote
1.Cor.13.b separat, etiã si aliqñ distracta fuerit semp redimit: quia charitas, oia
1.Cor.3.c. patit, oia sperat, nunc; charitas cadit. potest autẽ distrahi. i. in pec-
catũ incidere, quia põt aliquis superędificare ligna, fœnũ, stipulã, q̃
sunt opera peccati, qui hæc ædificat, diabolo domum vendit: qui
dat pretiũ peccati, satisfactionẽ. s. desiderij. c ¶ Suburbana. Alij
agri. i. conuersationes, virtutum & doctrinę. Hæ separatę sunt à ci-
uitatibus eorũ quæ per ipsos consistũt, & saluantur & non vẽdun
tur; quia gratis accipiuntur, gratis dantur. d ¶ Si attenuatus.
Mirare legislatoris sapientiam &
pietatem: in humilibus enim subli-
mia exponit: secundũ literã vbi dat
regulam pietatis. e ¶ Qui edu.
Quasi sicut de dñio Ægyptiorũ
vos liberaui, & abiectis peccatori-
bus in terrã Chananæorũ iam mã
datam induxi, ita nolo vos sub do-
minio percatorũ teneri, nec; pecca
torũ societatẽ amplecti, sed cũ pœ-
nitere voluerint, & cohabitatione
& facultatis largitione susientetis.
f ¶ Si paupertate. Multa pieta
te litera plena est, sed spiritualis in-
tellectus plenior. g ¶ Sed quasi
mercẽnarius. Vterque subdicus
est, sed tamen hic liber est: sic q per
vos cõuersus est, subiect⁹ qdem est,
sed dignitate gratiæ diuiç frater est.
☞ Nec affligas

Nicolaus de Lyra.

terminat, q̃ dom⁹ q̃ erat intra
ciuitates vel villas muratas, si ven-
derentur poterant redimi infra an-
num venditionis: aliter non pote-
rant redimi de cætero, etiam in an-
no iubileo. Domus autem quę erat
in villis non muratis semper pote-
rant redimi vsq; ad iubileum, defal- † desinat
catione tamen facta de pretio quã- rit murus
tum valuerant emptori. Ratio aut- eius antę H
tem huius diuersitatis erat, vt ciui-
tates & villæ muratæ remanerent
magis populatę: & ideo statutum
fuit, vt domus illarum venditæ nõ
possent redimi nisi primo anno, vt
per hoc homines essent minus p-
ni ad vẽdendum. Excipiũtur tamẽ
ab hoc dom⁹ Leuitarum, quæ erat † 14.q.3.c
in vrbibus muratis, quæ venditæ puram.
ab eis poterant semper redimi mo
do supradicto. Cuius ratio assigna
tur in litera, quia Leuitæ non habe
bant partem in agris sicut alię tri-
bus: & ideo domus eorum quæ
erant in vrbibus, reputabantur eis
quasi pro hæreditate agrorum: &
ideo simili modo redimi poterant,
& patet litera. a ¶ Suburbana
autem eo. non væneant, id est
vẽdentur. b ¶ Quia possessio
sempiterna est. Suburbana eñ
propriè dicta erant quædam loca
in circuitu ciuitatum, quæ erant
communia, vt habet Nume. xxxv.
vbi ista materia tangitur plenius. &
ideo dicitur hîc possessio sempiterna, quia communitas non mo-
ritur, sed personæ singulares. & ideo nullus poterat aliquid ven-
dere ibi, quia non habebant aliquid proprium. c ¶ Si pauper
tate compulsus vendiderit se tibi frater tuus, non eum
op. Hîc consequenter agitur de venditione personarum, vbi de- Venditio
terminatur personarum
Moralis
quator ponetur in ea murus & antemurale. Domus autẽ intra vr-
bem istam significat ordinem vel beneficium ecclesiasticum. Ille igi
tur domum intra vrbem vendit, qui pro beneficio vel ordine ec-
clesiastico consequi pecuniam intendit, sed dictą domus infra an
num poterat redimi. Per qđ significatur, q̃ si talis intentio corru
pta manet intra animum, per pœnitentiã possit deleri: si verò trã
ierit animum per factum exterius, pœna quæ taxatur in iure per
pœnitentiam non remouetur. Cætera huius capituli moralia sunt
vel mysticatio parum valet, propter quod pertranseo.

☞ Syra egrauenditur ab his quibus inhabitanda dabatur.
a ☞ Legis & propaetiæ b ☞ Ierusalem.
uendiderit domum intra murõs urbis, habe-
a ☞ Id est in vno tantum anno in quo Christus omnibus remissionem dedit,
& maxime ladaris. vnde: Vt prædicarem annum placabilem domino.
Ebr.10.a.
bit licentiam redimendi, donec unus annus
☞ In aduentu Christi.
impleatur. Si non redemerit, & anni circulus
☞ Diabolus. ☞ Dæmones.
fuerit euolutus, emptor possidebit eam &po
steri eius in perpetuum, & redimi non poterit
a ☞ Lxx. remissione, quam rogauit eis Christus dicens: Pater ignosce illis, qa
nesciũt qd faciũt. Luc.23.e. b ☞ Quia sine lege. vnde pagani dicuntur.
etiam in iubileo. Si autem in illa fuerit do-
☞ Gentilis ecclesia. b ☞ Patriarchas, prophetas, legem.
a mus quæ muros non habet, agrorũ iure uen
b ☞ Remissione crucis.
detur. † Si ante redempta nõ fuerit, in iubileo
a ☞ Quotquot eis fociantur. b ☞ Apostolorum qui hæreditatem non
possident in terra.
b reuertetur ad dominum suum. Ædes Leuita
rum, quæ in urbibus sunt, semper possunt re
dimi. † Si redemptæ non fuerint, in iubileo re
a ☞ Omnes familiæ apostolis adhærentes eorum erant possessiones.
uertentur ad dominos, quia domus urbium
Leuiticarũ pro possessionibus sunt inter fili-
☞ Apostolorum.
c os Israël. Suburbana autem eorum non uæ- a
d neant, quia possessio sempiterna est. Si atte- b
a ☞ Dignitate, conuersatione.
nuatus fuerit frater tuus, & † infirmus manu,
☞ Operatione virtutum. a ☞ Qui nunc ad fidem venit. b ☞ Qui adhuc
errat hinc & illuc.
& susceperis eum quasi aduenam & peregri-
a ☞ Pane verbi dei. b ☞ Ne moriatur a deo alienus. ☞ Id est a bun
dantius virtutum operationem exigit.
num, & uixerit tecum, ne accipias usuras ab
eo, nec amplius quàm dedisti. Time deũ tu-
a ☞ Ne nimia opprimas cum angarijs. ☞ Quasi imitare Psalmum
dicentem: Factus sum infirmus & infirmus. 2. Corint. 9. d.
um, ut uiuere possit frater tuus apud te. † Pe-
cuniam tuam non dabis ei ad usuram, & fru-
a ☞ Cuius iugum suaue, qui hominem nolo peccare, nec supra vires alicu-
ius exigere.
gum superabundantiam non exiges. Ego dõ
c minus deus uester, qui eduxi uos de terra
Ægypti ut darem uobis terram Chanaan,
a ☞ Virtutis attenuatione.
f & esse deus uester. Si paupertate cõpulsus c
a ☞ Præcio doctrinæ & correctionis. ☞ Conuertendum & corrigendum
se tibi tradiderit. ☞ Fidelis æqualis vocationi & conuersationi.
b ☞ Nimia crudelitate affligens.
uenditus fuerit tibi frater tuus, non eum op-
a ☞ Id est non subditur tibi tanquam seruus, sed libertate qua Christus
nos libauit. b ☞ Non vere, quia cito domum & agrum recuperabit.
g mes seruitutis famulorum, sed quasi mercen
narius & colonus erit, usque ad annum iubi-

A ☞ a ¶ Nec affli. &c. sed. quia in quo iudicas, iudicaberis: & eadem mensura qua mensi fueritis, remetiet vobis. b ¶ Seruus & ancilla. Ostendit quid distet inter eos quos ex infidelibus deo saluamus, quoscp̃ ia fideles, & nobis similes vocationis & conuersationis dignitate pro tempore virtutibus attenuatos corrigimus. hi enim vsq; ad iubileū apud nos operant, illi autē serui sūt perpetui. c ¶ Qui ex hisiudæorū cognati, hæretici, q̃ exde nobiscū prædicāt mysteria, quasi sint i terra nostra: sed non recte & perfecte credunt. d ¶ Hos habebitis. Quos de gentibus aut de iudæis aut de hæreticis cōuertimus, quasi seruos & ancillas in perpetuū acquirimus, quia p̃ eis doctrinę pecuniā expendim⁹: & filijs nostris id est discipulis docendos tradere possum⁹, sicut Paulus Tito Cretēses: Timotheo Ephesios docendos cōmisisse. e ¶ Fratres au. Quasi non exde dignitate apud vos erūt, quos de impijs cōuertistis, & quos ipsos repastis. f ¶ Si inualuerit. id est si nouiter fidei vestrę cōiunctus, Gentilis vel iudæus vel hæreticus virtutib⁹ daruerit: vt possit arguere & exhortari. ¶ Si inualuerit &c. secm̃ literā quantū dilgit libertatē ostendit. Ideo em̃ Nota cōtra Israelitā alienis nō p̃mittit seruire, sed p̃cipit redimi. g ¶ Qui voluerit. Turpe est hominē in fide ab infantia nutritū, talib⁹ subire magisteriū, q̃ repente magistri facti sunt. vñ Hier. Heri in foro, hodie in altari, heri socius histrionū, hodie cōsecrator virginū. h ¶ Patru⁹ &c. Patrueles sunt, qui nos in fide genuerūt, fratres eorū cōsimiles p̃dicatores filij fratrū discipuli cōsimilū. i ¶ Cōs. Qui remotior patruo vel patrueli, sed propinquior affini. Qui em̃ suorū & maxime domesticorū curā non habet, fidē abnegauit. k ¶ Affinis, In cognatiōe fidei incarnationis Christi, q̃ de carne eius & ossib⁹ sumus. l ¶ Sinautē. Pro libertate nostra & gloria spūsctūs agit, & quencunq; seruū p̃cti, virtutib⁹ redimi p̃cipit. m ¶ Et ipse. Qui pauper fact⁹ est in pctō, cū pri⁹ virtute & doctrina diues esset, recte seipsum liberat dū exhortādo cōsulendo ad virtutē reuocat. n ¶ Supputatis. i. trasādo apud se qua ꝑ tute, qua correctione studioſę penitētię remissionē pctōrū possit app̃hendere & p̃cedere. Sicut em̃ pecuniā reddit emptori, annum remissionis non expectat: sic q̃ æquales ad delendum peccatū cupit ꝑ tutes, pœnitentiā anticipat. Sicut Zache⁹ qui multa abstulerat ait, Dimidiū bonorū meorū do pauperib⁹, & si qd aliquē defraudaui, reddo quadruplū. Ideo dñs ait illi: Hodie salꝰ huic domui facta est. o ¶ Reddet. i. fm ea q̃ peccauit, oportet p̃tiū reddere. Qꝫ gula peccauit, ieiunium corrigat, qꝫ garrulitas admisit, silētiū deleat: & similiter contrarijs curant contraria.

CAP. XXVI.

Go do &c. p ¶ Non facietis. Cultum idolorū tā visibiliū q̃ inuisibiliū, phibet. q ¶ Scul. In edificijs do morū & terminatur, quòd si aliquis Hebræus esset emptus in seruum, vel Hebræa in ancillā, deberet tractari amicabiliter, & non sicut serui aliarum nationum: & in anno iubileo poterat talis egredi liber. & si annus septimus remissionis veniret ante annum iubileū poterat egredi similiter, vt dictum fuit Exo. xxj. Erant enim omnes, Hebræi serui ipsius dei immediate, eò q̃ redemerat eos de seruitute Ægypti, & ideo nolebat eos aliter vēdi. Secus autē erat de seruis emptis aliarū nationū & hoc est qꝫ subditur: a ¶ Seruus &c. qui nō sunt cōuersi ad iudaismū. b ¶ Et de aduenis. i. de cōuersis, sicut patet Iosue. ix. Quòd Gabaonitæ semper fuerunt serui multitudinis, licet essent cōuersi ad iudaismū. Si aūt aliqs Iudæus esset venditꝰ in seruū alicui cōuerso ad iudaismū poterat redimi per seipsum, si pinguior fortuna sibi occurreret: vel p̃ ppinquos suos: defalcatiōe tñ facta de p̃tio redēptionis, q̃tū eius seruitus valuerat emptori. & hoc ē qꝫ dicitur: c ¶ Si inualuerit. Etsi p̃dictis modis nō potent redimi, egredi et liber cū liberis suis in anno iubileo. Cuius causa reddit cām dicit: Mei enim serui sūt filij Israel, quos eduri de terra Ægypti: & ideo nolebat, q̃ possent vendi simpliciter & ad semp̃ in seruitutem humanam.

¶ In. c. xxv. vbi dicit in postilla: Sciendū q̃ annus septimus erat re.

ADDITIO. D

Quòd autē in anno septimo nō remittantur debita, nisi tm̃ nō potētibus soluere, nō credo q̃ habet fundamentū in litera, nec Hebrei q̃ in istis locis literā exquisite sequunt hoc dicunt: sed q̃ remissio debitorū de qua hīc agitur, intelligit generaliter tā de potentib⁹ quā impotētibus. Qualiter autē hoc sit intelligēdū in proprio loco videndū est. s. Deut. xv. c. *Replica* correctorij contra Burg. Illud qꝫ notat. c. xxv. p̃tractabit Deu. xv. j.

MIC. DE LY. Diuisio

EGo dñs. CAP. Positq̃ (XXVI. actū est de solēnitatibus quæ pertinēt ad cultū diuinū, hīc cōsequēter inducit populus ad obseruantiā earū. Et hoc q̃drupliciter. Primò per ꝓhibitiones, secundò p̃ ꝓmissiones, ibi: Ego dominus, si in præce. &c. Tertiò per cōminationes, ibi: Quòd si non audieritis me. Quartò per consolationes, ibi: Qꝫ si & de his: Circa primum prohibet idolatriā, vt inducat ad obseruantiam cultus diuini, cū dicitur: Ego dñs deus vester, cui cultum latriæ deberis & nulli alteri. Ideo subdit. c ¶ Non facietis. scilicet opere fusili. f ¶ Et sculptile. s. per dolationem, & sic prohibet idolatriam in idolis metallicis. g ¶ Nec titulos eri. & cætera. id est altaria pro idolatria

Moraliter. d ¶ Ego do. e ¶ Non facietis &c. Illa quæ po

E morum & possessionibus agrorum aliquam vestri memoriam sculpere cupientes. a ¶ Nec insignem. Cumultim auri & argenti aut pretiosorum lapidum in quibus seducūtur auari, sicut Gētiles in idolis. b ¶ Custodite ab omni malo abstinendo, & omni bono vacando: hoc est enim verū sabbathū. c ¶ Si in præceptis. Quid fieri, qd vitari deberet, p̄dixit. In fine q̄ obseruantib⁹ p̄mia, q̄ p̄uaricātibus supplicia debeant, enumerat. ¶ Si in p̄. Hęc ad literā stare nō possunt. Multū em̄ in p̄ceptis dei ambulauerūt, & multa aduersa passi sunt. Illud magis attendere oportet, qa custodientibus mādata. xxx. benedictiones lex in p̄senti ca. p̄dicit, quas distinctas in Lxx. editiōe interp̄tū repies, qa dīs cūm esset annorū. xxx. venit ad baptismū, vt in p̄fecta ætate donorū p̄fectionē ostenderet. Extūc enim euangeliū p̄dicauit, in quo est ois plenitudo vitæ & retributiōis, q̄ in hoc ca. significant. ¶ Orige. Si lex carnalis est, carnaliter obseruata, carnales tribuit benedictiones. Si autem vt Paulo videt, spiritualis est spiritualiter intellecta, spiritualem dat obseruata benedictionē, aut nō obseruata maledictionē. vñ: Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali &c. Ideo autē ait, in oī benedictiōe: qa sciebat multa implenda q̄ mandant in lege, & in vnoquoq; p̄prios agones in quibus benedictionē qui vincere mererē. Iust⁹ verò quisq; & p̄fectus oī benedictione pōt benedici, vt capiat benedictiōes Leuitici, & libri Numeri, & Ge. & Noe ad Sem & Iaphet, bñdictiōes Isaac ad Iacob, & Iacob ad Ioseph, & Ephraim & Manassem, & tandē ad xp̄m patriarchas. Ne em̄ illis solis conuenire viderent, ideo Apostol⁹ spūales nominauit, vt q̄cū q; in spū vel virtute, vel omniū vel alicui⁹ istorū fuerit, possit bñdictionis alicuius vel omniū p̄ticeps fieri, si similē spm̄ & virtutē habuit, sicut Iohānes venit in spū & virtute Heliæ. d ¶ Mādata mea. Quale est illud: Qui sabbathū non custodit ab omni synagoga lapidet, & hmōi. e ¶ Dabo vobis pluuias &c. Lxx. Et dabo, & superfluū est, consuetudine locutionis nostrę, sed more scripturarū additū. f ¶ Temporibus. Orig. Tempore opportuno, non ebrio, non in alīs occupato: prudenter ergo conp̄ciat doctor cui ministret pluuiam & tritici mensurā, & cui debet lac dare, non det escam. g ¶ Terra gignet. Lxx. Ligna campi dabūt fructum suum. i, motus animę, qui altiores sunt motibus terrę, id est carnis nostræ, quorū fructus sunt charitas, iustitia, mansuetudo & similia. h ¶ ¶ Pomis arbores. Origeñ. Non potest arbor mala bonos fructus facere, neq; arbor bona, fructus malos facere. Arbor bona, iustitia, prudentia, pietas, sapientia, & alię multę quibus constitus est paradisus. Super omnia est arbor vitæ. s. sapientia de qua dicitur: Lignū vitę est his qui apprehenderunt eā. i ¶ Apprehendet messium tri. Anima quæ germinat ex verbo dei, cęlesti pluuia rigata germen, p̄ducit ad messem. Messis autem purganda est in area. i. sensus in medio, p̄ferendus, & cum cęteris doctoribus vel diuinis voluminibus cōferendus, vt si quid inane & paleę aut arisię simile fuerit, spū discretionis excutiat, & solū triticū cōseruis in tēpore dispensandū remaneat. ¶ Apprehendet. Panis enim cor hominis confirmat, vinū lętificat, q̄ de cōtinentia, de obseruantijs & de custodijs mandatorum dicunt, frumentū videnī, ex quo conficit panis qui corda cōfortat. Ea verò q̄ ad scientiā p̄tinēt & occultorū exploratiōe lętificant mentē, vino & vindemię cōparant. Cor em̄ lętatur cū †obscura explanant. k ¶ Vindemiā. fructū animę. Vindemia enim arbor est. Hæc autem simul habere i. corpore & anima fructificare, magnę benedictionis est. ¶ Esic. Congregūs em̄ anima virtutes suas mox desiderat alias. Vñ: Quę retrò sunt obliuiscens, ad priora me extendo. l ¶ Vindemia. Orige. quasi dicamus: Seminaui quę legis sunt, postea orauī vt dominus daret nobis pluuiā, in tempore facta⁹ est messis: iterum semino de prophetica scriptura, auditorū noualia, post hęc de euangelijs semino. Possumus per totum annū seminare, possumus & de apostolicis literis multa semina iacere: in spū seminem⁹, vt de spū metamus vitam æternā. m ¶ Panem vestrum. scilicet qui de cælo descendit, & dat vitā mundo, non qui plus abundat malis quam bonis. n ¶ Absq; pa. Si corpus stabile fuerit, & alia fructificauerit, securi erim⁹ in terra nr̄a, q̄a caro nō cōcupiscet aduersus spiritum. Gal.5.

¶ Et gla.

Bñdictiōes seruantium mandata

Luc.3.c.

Premiū obseruationis legis Ro.7.c.

Eph.1.a.

Num.6.d. &.23. Gen.9.d. &.27.d. 48.c.&.49

Luc.1.b.

Num.15.d.

Prouer.7.c. Tropolog.

Psal.103.c.

†occulta Allegoricè

Phil.3.c.

Gal.6.b.

Nicolaus de Lyra.

✠ latria. a ¶ Nec insi. in quo p. hibet idolatria in imaginibus lapideis. b ¶ Custodite. i. solennitates quæ vocant sabbatha, quia in eis erat cessatio ab operib⁹ seruilibus, vt patet ex supradictis. c ¶ Et pauete ad sanctuariū. id est habete reuerentiā ad ipsum, & non ad idolatriæ locum. d ¶ Ego dīs. Hīc cōsequēter inducit populū ad obseruantiā p̄dictorū p. p̄missiones bonorū si ea obseruauerint, & primò promittit eis vbertas terræ, cūm dicit: e ¶ Dabo vobis pluuiā temporibus suis. id est competentibus ad fructificationē terræ nascentiū. h ¶ Apprehendet messium tritura vindemiam. Hoc est dictū, tanta erit copia bladi, q; nō poterit colligi ante tempus vindemiæ. Secundò p̄mittit eis securitas ab hoste cūm dicit: l ¶ Et absq; pauore habi. &c. Quia sine securitate fertilitas parum aut nihil valet. n ¶ Auferam ma. be. &c.

✠ Ita q; non ✠ nunc in hui⁹ capituli principio super⁹ sunt posita vsq; ibi: d ¶ Si in præceptis meis ambulaueritis. Vbi obseruantibus dei mandata, p̄mittitur bona tēporalia, sub quib⁹ intelliguntur bona spiritualia principaliter esse p̄missa. Cuius ratio est, qa dei p̄mitū principaliter intentū, nō est minus bonū, sed maⁱ⁹ q̄; opus meritorium. Nā finis melior est his q̄ sunt ad finē: bonū aūt tale min⁹ bonū est, q̄ opus meritorium, ꝓpter qđ sub bonis tēporalibus hīc p̄missis intelliguntur bona spiritualia principaliter p̄missa, cū dicitur: e ¶ Dabo vobis pluuias. id est doctrinas saluiferas. Deut. xxxij. h. Cō

Moralit

H

creſcat vt pluuia doctrina mea: fluat vt ros eloquiū meū. f ¶ Tēporibus suis. Quia tempus est loquendi, & tempus docendi, Ec. iij. b. f ¶ Et terra gignet germen. Per terrā intelligit corpus humanū, qđ fuit de terra formatum, vt dicitur Gene. j. b. igitur terra gignet germen suum, quando corpus humanum exercitatur ꝓ opus meritorium. g ¶ Et pomis arbores replebuntur. i. vires animæ interiores bonis actibus, interioribus applicabuntur. h ¶ Apprehendet messium tritura vindemiam. Per messes intelliguntur Gentiles. vnde dicit saluator de Gentilibus Iohānis. iiij. d. Ecce regiones iam albæ sunt ad messem. Per vindemiam verò significatur conuersio generalis Iudæorum. Esa. v. b. Vinea domini exercituum domus Israel. Quam conuersionem præcessit cōmunis conuersio Gentilium significata per trituram messis. Quia tamen ante Gentiles aliqui de Iudeis fuerunt conuersi. s. apostoli ad prædicationem Christi, & plures alij ad prædicationē Petri, vt patet Act. ij. &. iiij. Ideo subditur: i ¶ Et vindemia occupabit sementem. Et hoc est qđ dicit Apostolus, Rom. xj. a. Cęcitas ex parte contigit in Israel, vt plenitudo gentium intraret, & sic omnis Israel saluus fieret. Et bene ex parte & non ex toto. Nam aliqui Iudei illuminati fuerunt per Christi fidem ante Gentiles, sed communis conuersio Gentilium præcedit communem conuersionem Iudęorum. k ¶ Comedetis panem vestrum in saturitate. Hīc est panis eucharistiæ, qui dat hīc plenitudinem gratię, & postea dabit facietatem glorię. l ¶ Et absq; pauore habitabitis in terra vestra. Nam in primitiua ecclesia fideles saltem quo ad multos, persecutionibus non terrebātur, sed magis consolabantur. Act. v. g. Ibant apostoli gaudentes a conspectu concilij, quoniam digni habiti sunt pro nomine Iesu contumeliam pati. m ¶ Dabo pacem in finibus vestris. scilicet cordis, de qua dicitur Luc. ij. b. Gloria in altissimis deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis. n ¶ Auferam malas bestias, id est dęmonum ✠ furias quorū

A ☞ a ¶Et gladius non. Quia pax erit in finibus vestris, modo ex concupiscentiis sunt bella & lites. b ¶Inimicos. Occisio iunio, oratione, & similibus. vnde: Hoc genus nō eiicitur nisi cum oratione, & ieunio. c ¶Corruent co. Lxx. In cōspectu vestro morte vestra. s. mortificatis membris vestris quæ sunt super terram i. fornicatione, immunditia & huiusmodi. d ¶Persequen. Orig. Sicut quinarius sapientes indicat & insipientes, ita centenarius fideles & infideles. Abraham centenarius credidisse & iustificatus esse describit, & pfōr cētū ānorū maledict⁹ erit. hīc quoq; cētū infideles qnq; sapiētes pſequunt: & cētū fideles nō tā numero q̄ pfectiōe signati, multa infidelium milia. Hi sunt doctores qui fugant innumeros dęmōes, ne credentes decipiāt. ¶Lxx. Expellent qnquaginta cētū. Quinquaginta spiritualē hoiem significāt, q omnia dīudicat & à nemine dīudicat, q pfecta & discreta vtiq; scientia: hic q̄uis astutū & validū dæmonē, q supra cētū, vel q legio appellat, ppter obedientē sibi alio rū multitudinē, perseq; potest & vincere. e ¶Et cētū. q nō tm subtilē scientiā, sed & vitā pfectā habēt, q spūaliter decuplant, & iō cētū dicunt. s. q cētenos asserūt fructꝰ. ¶Respiciā. Cuiꝰ respectus, salus. Respexit dīs Petrū & fleuit amare. Si sol segetē nō respiciat, manet infructuosa. Segentem cordis nostri respicit deus, & radīs verbi sui nos illūinat, auget & multiplicat vt magni efficiamur: sicut magnus factus est Isaac, & magnus Moyses, & magnꝰ Iohānes. g ¶Crescere: In operibꝰ bonis, vt parua fiant magna. vnde: Qđ vni ex minimis meis fe. mi, &c. h ¶Multiplicabimin. Vt pauca fiāt magna vel multa. Vñ: si qđ est aliud mandatū in hoc verbo restauraſ: Dīliges ꝓximū tuū sicut teipsum. i ¶Comedetis. Orig. Vetus lex & ꝓphetæ, vetera veterū q̄ ante legē fuerūt ab initio nāū dī. venerunt euangelica noua & apostoli: his superuenientibꝰ vetera ꝓfīcim⁹, legē. s. secm literā, vt fiatuam⁹ secm spiritū. Aū etiam q̄ veniret hō de cælo, & nasceret hō cælestis, eram⁹ oēs terreni, secm imaginem terreni, superuenīēte nouo homine deposuim⁹ veterē, & induim⁹ nouū. k ¶Ponā ta. li ꝑdicta habem⁹, abiecto veteri homie innouatū est cor nostrū. Venit ad nos deꝰ, & habitat in nobis. l ¶Nō abij &c. Ori. Audeo & dico, q̄ anima dei Christꝰ est, sicut & verbū dei sapia dei & virtꝰ dei. Tale est ergo acsi dicat: nō abīciet vos filius meꝰ. m ¶Anima. Aug. Animā suā deꝰ vocat voluntatē suā. Nō enim est animal habēs corpus & animā, neq; substantia eī similis est animæ q̄ est creatura eius, sicut ipse testat: Omnē flatū ego feci. Sicut ergo eū oculos suos & labia sua, & cætera membrorū corpaliū vocabula dicit, nō accipimus eū forma corpis definitū: sed p hęc intelligim⁹ effectū operationū vel vtutū: sic eū dicit anima mea, volūtatē eī debem⁹ ac cipe. Perfectē qppe et simplex illa natura q̄ dicit deꝰ, ñ cōstat ex aia & corpe & spiritu, nec ipso sq̄ mutabilis est, sicut aia, sed spūs deꝰ & semp idē est apud quē nō est trāsmutatio. Hic aūt acceperūt Apollinaristæ occasionē, q dicūt animā nō habuisse Iesū. n ¶Ambu. Hō factꝰ, vñ: Hic est deꝰ nr, & nō reputabit alꝰ ad eū, post hæc in terris visus est, & cū hoībus conuersatus est. o ¶Quod si. Obedientiū bona ꝓcedentia, ꝓfīlia: quę aut̄ sint ꝓuaricatorū mala, ꝓsenti capitulo ostēdit, quorū q̄dam ad literam iudęi passi sunt. Omnia vꝰ ꝺ s̄m spiritum. p ¶In egestate. verbi dei. vnde: Datus est hic sermo, quis potest eum audire? Quia intellectum legis transgrediebantur, vt euangelicū testamentum irritum facerent, obscure loquebat̄ eis, ne intelligerent. *Nicolaus de Lyra.* ☞ Fugietis ne ☞ ita q̄ non nocebūt personis vestris nec bonis. Tertiò ꝓmittit eis fertilitas in ꝓple, cū dicit: d ¶Respiciam. sicut ꝓmissum fuit Abrahę, Gen.xv. Ideo subdit: Et firmabo pactū meum vobiscū. e ¶Comedetis ve. i. fructꝰ terræ ita abundabūt, & tam bonæ collectiōis & maturitatis erunt, q̄ possent valde diu seruari & comedi à vobis: sed dimittetis ꝓpter nouos superuenīētes. Quartò ꝓmittit eis diuina familiaritas cum sua protectione, cū dicit: g ¶Ponā. Vbi ꝓ signa euidētia apparebit effectꝰ pœnitētiæ meæ in respōsionibꝰ diuis & cōsilibus. h ¶Et nō. quasi abominabiles, imò habebit vos valde amabiles. i ¶Ambu. ꝓtegēdo & consolando. k ¶Et. per verū spūalē cultum. l ¶Cōfregi. i. absoluli à vobis durissimam seruitutē Ægypti, qua tenebamini astricti. m ¶Vt incedam. Modꝰ enim deꝑsorū est incedere inclinato capite, & q̄n libet rant, caput eleuare. n ¶Quod si. Hīc cōsequenter inducit populꝰ ꝓ cōminationes, & cōminat eis dīs quatuor mala, si nō seruauerint ꝑdicta: & hoc cōtra q̄tuor bona, q̄ sunt obseruātibus promissa. Promiserat enim obseruantibus securitatem ab hostibus. Et ideo non obseruantibus prīđ comminat impugnationē hostiū, cū dicit, Qđ si nō audieritis &c. Sequit: o ¶Visita. pueniēte ex incursu hostiū. vnde subditur: q ¶Frustra. quæ ab hostibus deuorabit.

a ¶Dæmones. ¶Non has corporales, quia neq; erunt bonæ neq; malæ. b ¶Hostilis affectio.

a feram malas bestiās, & gl̄adius a ¶Corpus & animam. non transibit terminos uestros.

a ¶Lege dei armari. b ¶Dæmones.

b Persequemini inimicos uestros, & b

a ¶Occisi iejunio. ¶Si casus fis, excidit ante te libido: si pius, impieras.

c corruent corā uobis. Persequen- c

a ¶Qui spiritualiter quinque sensibus vtuntur, b ¶Auctoritas perfectos.

d tur q̄uinq; de †uobis centum alie d

a ¶Finitum pro infinito. b ¶Contrarias virtutes.

e nos, & centum ex uobis decem e

¶Spirituales.

a ¶Spiritus quod est verbum dei.

milia. Cadent inimici uestri gl̄a-

a ¶Non sustinentes faciem vestram.

f dio in conspectu uestro. Respici- f

¶Opere complebo. ¶Prædictum.

g am uos & crescere faciam, † mul- g

tiplicabimini & firmabo pactum

a ¶Quæ per legem & prophetas promissa sunt & in benedictionibus patriarcharum.

i meum uobiscum. Comedetis ue- i

a ¶Promissa legis & prophetarum. b ¶Euangelicis promissis.

tustissima ueterum, & uetera nō- k

a ¶Tanquam maioribus. b ¶Tanquam superflua noua comparata.

uis superuenientibus proicietis.

a ¶Firmiter. b ¶Ecclesiam. ¶Lxx. testamentum nouum.

k Ponam tabernaculum meum in l

a ¶Quia est catholica & communis.

l medio uestri, & non †abiicietuos m

¶Sed.

¶Si quis est purificatus, vt sic capax dei, in eo ambulat deus.

m anima mea. Ambulabo inter n

a ¶Esse apparebo.

uos, & erō uester deus, uósque e- o

¶Dæmonum. a ¶Qui facit peccatum seruus est peccati. Iohan. 8. d.

ritis †mihi populus. Ego domi-

a ¶Cum seruieritis.

nus deus uester, qui ēduxi uos de

terra Ægyptiorum, ne seruiētis

a ¶Peccatorum. ¶Quas imposuerant, qui nos ad captiuitatem deduxerant opere.

eis, & qui confregi cātenas cerui- p

cum uestrarum, ut incederetis e- q

¶Ad deum. ¶Aure cordis.

recti. † Quòd si non audieritis r

a ¶Opere corporis. b ¶Sed traditiones vestras.

me, nec feceritis ōmnia mandata

a ¶Ad libitum vestrum exponendo.

mea, ✻si spreueritis leges meas, &

a ¶Non ad voluntatem meam, sed vestram interpretando.

iudicia mea contempseritis, ut

non faciatis ✻ea, quæ à me consti-

tuta sunt, & ad irritum perduca-

tis pactum meum, ego quoque

hæc faciam uobis: Visitabo uos s

a ¶Ira, inuidia.

p uelociter in †egestate & ardore, p

a ¶Interiores. Vnde excęcari dicebant: Si dimittimus eum sic omnes credent in eum. Iohan. 11. f.

qui cōficiat oculos uestros, & con- t

a ¶Vnde clamabant, quousq; animam nostram tollis.

sumat animas uestras. † Frustra u

✻furiæ, quorū ꝓ Christū restricta est potestas. a ¶Et gladius. i. dæmonū vir⁹ nō ꝑualebit sup vos. pōt aut̄ aliter exponi litera ab illo loco, absq; pauore habitabitis in terra, de terra viuentiū, vbi non est pauor hostiū, sed etiā ibi pax, q̄ exugat oēm sensum infernales etiā bestiæ nō habēt ibi accessum, nec ꝑ cōsequēs timeſ ibi gladius eorū. b ¶Perse. i. dæmones. c ¶Corā vo. Fugientes: Iaco. iiij. b. Resistite diabolo et fugiet à vobis. Pōt hoc etiam exponi de apostolis & alijs viris sctis, q fugabāt dæmones à corpibus obsessis. d ¶Respiciā. oculo. s. clemētiæ. d ¶Et crescere. Qđ patet impletū in multiplicatione ecclesiæ. e ¶Comedetis. i. accipietis vobis illa quæ ꝓmissa fuerūt antigis patrib⁹. Vnde dicit Christus apſis, Luc. x. d. Multi reges & ꝓphetę voluerūt videre q̄ vos videtis, & nō viderunt. f ¶Et vete. ꝓ vetera significant bona terrena, q̄ promittebantur in veteri testa, Esa. j. c. Si audieritis me, bona terrę comedetis, per noua verō intelligunt bona spiritualia & cælestia, quę ꝓmittunt in nouo, Mat. v. a. Beati pauperes spiritu &c. Tēpore veō noui testamēti multi à se abiciunt bona terrena & tēporalia, vt cōsequant spūalia & æterna, vt manifestē patet in paupib⁹ religiosis. g ¶Ponā. i. ecclesiam meā, de qua dicit Apoc. xxj. a. Ecce tabernaculū dei. cum &c. h ¶Et nō. societatē vestram refugiendo, Mat. vi. d. Ecce vobiscū sum &c. n ¶Quod si. Hīc cōsequenter trāsgressoribus mādatorū suorū deus cōminat mala tēporalia, sub q̄bus intelliguntur mala spiritualia, cùm dicit: o ¶Visitabo vos. subtrahendo à vobis bona gratię & glorię. p ¶Et ar. permittendo accēdi in vobis ignē cōcupiscētię, & postea ignē gehēnę. q ¶Frustra. id est fruſtra facietis opus bonum de genere,

M oraliē
†abomina bitur
D

Malac. 2. a.

†Deu. 2. d

F Philip.3.c. ☞ a ¶ Fugietis nemine. Quia Gentiles nō psequent ad expellendū, sed festinātes salutē eorū fm illud: Sequor aūt, si quomō cōprehendā. b ¶ Sinautem. Huiusmodi distinctionibus frequenter vtitur, quia Iesus frequēter populum Iudæorum cōuertere voluit, illi autem noluerunt. vñ: Quoties volui congregare filios tuos, & noluisti. Hoc autem maximè attēdendum, quia cùm septem correctiones comminetur, cō tritionem superbæ duritiæ, & dationē ęris ferrei &c. sex tantū, non septem enumerat. Sed quia septenarius perfectus est numerus, præsentis vitæ omnimodam plenā & integrā vindictam significat. c ¶ Addam correp. Lxx. Et apponam castigare vos septies &c. etiam hīc superfluum est. Septies autē pro omni numero est accipiendum. d ¶ Et conteram superbiam duritiæ ve. Qua dicitis semen Abrahæ sumus, & nemini seruiumꝰ vnq̄; ideo gentibus seruietis. e ¶ Gladiū. Spiritus, qđ est verbum dei, qđ per prædicatores Iudæos cōuincit, ne vetus test. habere cum euangelio contradicant. f ¶ In vrbes mittam. Prophetas in quibus fidēles munitiones & salutem inueniunt, inimici fugientes capiuntur, illic moriuntur apertis de Christo prophetis resistere non valentes g ¶ Ita vt decem &c. Panem doctrinę non habēt Iudęi, exceptis decem præceptis, quia veram prophetarum expositionē Christum in plerisq; prophetarum prędicantem fugiunt: alia quæ sunt in lege nolunt spiritualiter accipere, nec possunt ad literā stare. Locus enim destructiōis est, in quo sacrificia fiebant & oblationes, præterea & multa sunt in eis rīdenda, sicut lepra parietū, vestium & similia. Sed decem mandatorum etiam litera custodiri & impleri digna est, nec mandatum sabbathi cōtrariū est. Quāuis enim decem mandatis insertum sit, nō tamē ex eis est. Si autem speciale ponunus mandatum: Ego sum dominus deus tuꝰ, q̄ eduxi te de terra Aegypti, de domo seruitutis, perfectū decem māAegypti, de domo seruitutis, perfectū decem mādatorum numerum inuenimus. Præterea spirituālē requiem signat, in qua non licet operari seruilia. Hæc ergo sola panem faciunt in populo Iudæorū, in clibano vno legali. s. & reddunt ad pondus non dilatando scilicet, sed restringendo sensus. Cælestis verò doctrina & euangelica sensum dilatat, vt mulierem videre ad concupiscendū adulterium dicat: & odiū fratris homicidiū. Ideo nō satiantur qui his panibus nutriuntur. h ¶ Sinautem &c. Non solum legislator est Moyses, sed & propheta. ait enim: Prophetam suscitabit vobis dominus de fratribus vestris, ip sum audite sicut me. Qui cum in alijs Christi figuram gesserit, in hoc quoque eum expressit. Sicut enim dominꝰ de excidio vrbis, de fine mundi prædixit, sic & ipse. Nam quæ hīc dicuntur ad vltimam captiuitatem pertinent, quam Iudei sustinuerūt, quia in Christum manum miserunt. Nec solūm ad literam, sed etiam spiritualiter puniti sunt, quia & legem pręuaricati sunt, & autorem legis blasphemauerunt. i ¶ Carnes filiorum: Id est discipulos quos vobis assumitis in filios ad eādem doctrinam verbis callidis & animam corrumpentibus inducatis.

☞ Cadetis inter

a ¶ Quia non est fertilis terra. b ¶ Doctrinam propheratum.
c ¶ Gentibus in Christum credentibus, quibus inuidetis.

seretis sementem, quæ ab hostibus deb ¶ Vultus domini super faciem mala &c. Psal. 33. c.
uorabitur. Ponam faciēm meam con- a
a ¶ In salutem gentium offendentes.
tra uos, & cōrruetis coram hostibus b
a ¶ Tanquam doctoribus.
uestris, & subiiciēmini his qui oderunt
uos: Fugietis nemine persequente. Sin c d
b ¶ In correctione.
autem nec sic obedieritis mihi, addam
a ¶ Perfectionem pœnę, quia noluistis corrigi.
correptiones uestras septūplum, pro e
d pter peccata uestra, & conteram su-
perbiam †duritiæ uestræ: Daboq̄ cæ f
a ¶ Vt non placet vobis doctrinam.
lum uobis dēsuper sicut ferrum, & ter g
a ¶ Diuinam scripturam vobis infructuosam.
rām æneam. Consumetur incassum h
a ¶ Quem diuinis scripturis impenditis, quia prauę intelligitis.
b ¶ Exterior homo. c ¶ Virtutum.
lābor uester, nō proferet terra gērmē, i
¶ Mentes. ¶ Fructus deo acceptabiles.
nec arbores poma prębebunt. Si am- k
a ¶ Non enim recte incedunt, qui legis sensum & prophetarum subuertunt.
bulaueritis ex aduerso mihi, nec uolu-
a ¶ Non iam correctiones, sed pœnā secundū iniquitatem vestrā.
eritis audire me, addam plāgas uestras
a ¶ Perfectam vltionem.
usque in septuplūm propter peccata
a ¶ Dæmones, de quibus dictum est: Omnes bestiæ agri ludent ibi. Iob. 40. c.
uestra: Emittamq̄ in uos bestiās agri, l
a ¶ Gentem pecoribus similem.
quæ consumant uos & pecora ue- m
a ¶ Tam in numero quam in dignitate.
stra, & ad pāucitatem cuncta redigant,
a ¶ Quia nec aquam vitæ habent, nec deum suscipiunt hospitē.
dēsertæq̄ uiæ fient uiæ uestræ. Quòd
si nec sic uolueritis recipere disciplinā, ✳ sed ambulaueritis ex aduerso mi
¶ Præuaricantes legem.
a ¶ Inferendo vltionem.
hi, ego quoq; contra uos adūersus in-
a ¶ Qui prius corripuerā vt sicut crescit iniqras crescat & pœna.
¶ Perfecte.
cedam, & percūtiam uos septies pro n
p pter peccata uestra, inducamq̄ super
¶ vel vltionis. a ¶ Vt iusq̄ violari.
c uos gladium ultorem fœdēris mei.
e Cumq̄ confugeritis in urbes, mittam o p
pestilentiam in medio uestri, & trade-
mini in hostium manibus. Postquam q
a ¶ Firmamentum spiritualis doctrinæ.
confregero bāculum panis uestri, ita ut r
a ¶ Decem legis mandata ¶ Lege.
decēm mulieres in uno clibano co-
¶ Doctrinæ. ¶ Diuersi sensus.
quant panes, & reddant eos ad pon- s
a ¶ Quia arēta & prava doctrina est.
dus, & comedetis & non satūrabimini.
a ¶ Vox Christi qui ait: Si crederetis Moysi crederetis forsitan & mihi. de me enim ille scripsit.
h Sinautem nec per hæc audieritis me,
a ¶ Detrahentes doctrinæ & miraculis.
sed ambulaueritis contrā me, & ego in
a ¶ Inducendo captiuitatem. ¶ Cum sancto sanctus eris, & cum peruerso peruerteris: Psal. 17. d.
cēdā aduersus uos in furore cōtrario,
a ¶ Perfecta vltione. b ¶ Id est sicut multiplicabitis peccata, ita multiplicabo pœnas.
& corripiā uos septēm plāgis propter
a ¶ Sicut Maria filia Eleazari, Vt ait Iosephus.
i peccata uestra, ita ut comedātis carnes t

✝ uorabit. a ¶ Ponam faciem meam. id est intentionem ad G
vos persequēdum, ideo subdit: Et corruetis corā hostibus vestris.
& subditur: c ¶ Fugietis nemi. per. Ex nimio pauore, qđ est
valde turpe. Secundò contra fertilitatē
quam promiserat seruantibus mandata, cōminatur non seruantibꝰ sterilitatē
eū dicitur: d ¶ Sinautem nec sic
obedieritis mihi ad cor. i. pœnas
vos affligentes. e ¶ Septuplum. i. p
fectè, quia septenarius numerus perfectionem significat. f ¶ Daboq̄ cęlū
vobis de super sicut fer. Quia nec
ros nec pluuia descendet inde super ter
ram fœcundandam. g ¶ Et terram
æneam: id est siccam, & omnino infructuosam. Tertiò cùm dicitur:
k ¶ Si ambulaueritis &c. Contra
fœcunditatem prolis comminatur eis
paucitatem plebis. vnde sequitur:
l ¶ Emittamq̄ in vos bestias agri.
id est feroces. m ¶ Quę cōsumant
vos. Desertęq̄ fiant viæ vestræ propter paucitatem habitatorum in terra.
Et non solūm comminatur eis paucitatē ex deuoratione bestiarum, sed etiam
ex gladijs inimicorum. vnde subditur.
n ¶ Inducamq̄ &c. super. i. transgressionum fœderis mei. o ¶ Cumq̄ confugeritis in vrbes: à facie gladij. p ¶ Mittam pestilentiam in
medio vestri, et trademini hostiū manu. Ita q̄ non poteritis ibi saluari, sed
præ nimia miseria & fame cogemini
vos tradere hostibꝰ vestris. q ¶ Postquam confrege. ba. pa. id est sustentum cibi. r ¶ Ita vt decem mulieres &c. id est ita parum habebunt
de pasta, q̄ vnus paruus clibanus sufficit pro decem domibus. s ¶ Et reddant eas ad pon. id est distribuunt
in domibus suis ad pondus propter H
paucitatem. Dicit autem hīc Ra. Sa. q̄
in hoc comminatur eis dominus corruptionē bladi & pastę, intantū q̄ panes inde formati in furno positi frangerentur in partes minutas, q̄ extractę de
furno diuiderent ad pondus, vt quælibet mulier haberet partem suam debitā. Vlterius cōminatur eis paucitatem
causatam ex seipsum, cū dicitur: Si autem nec per hæc audieritis me,
sed ambulaueritis &c. Sequitur:
t ¶ Vt comedatis carnes filiorum vestrorum & filiarum ve-
strarum. Qđ fuit impletū in obsidio- Moralit
ne Samariæ
✳ † ¶ Ab hostibus deuorabitur. id est à dęmonibus, ppter finem
intentiōis peruersę: ga bonū illud non
facietis, ppter deū, sed propter finē malum. b ¶ Et corruetis coram hostibus. id est coram dęmonibꝰ, qui faciet
vos ruere de peccato in peccatū, et finaliter in infernū. c ¶ Fugietis nemine perse. id est peccabitis ex vestra malitia absq̄ tentatione alia. f ¶ Daboq̄ cælum vo. &c. sicut. i. subtrahā à vobis misericordiæ meæ teneritudinē. g ¶ Et terram. Nā ad subtractionē diuinæ gratię sequit mentis obstinatio, q̄ p terram ęneam designatur.
h ¶ Cōsumetur incassum labor.
Quia sine gratia nō valet exercitiū corporis vel mentis in operibus de genere bonis: propter quod sequitur:
i ¶ Nō proferet. Quę de facili possunt applicari, ideo dimitto, & ad prolixitatem vitandam.

filiorum ueſtrorum & filiarū ueſtrarum. De-
a ¶Principes, doctores. b ¶Virtutes falſas.
ſtruam excelſa ueſtra, & ſimulachrā confrin-
gam. ¶Cadetis inter ruinas idolorū ueſtrorum
¶Quam pro peccatoribus poſui & neglexiſtis.
& abominabitur uos anima mea, intantum, ut
a ¶In quibus non habitem.
urbes ueſtras redigam in ſolitudinem, & deſer-
a ¶Templum, ſacrificia. b ¶Sicut ante.
ta faciam ſanctuaria ueſtra, nec recipiam ultra
b ¶Sacrificiorum. b ¶A uobis auferendo. a ¶Scripturam.
odorem ſuauiſſimum: Diſperdamq; terram ue-
a ¶Admirando. b ¶Gentiles quos putatis inimicos veſtros.
ſtram, & ſtupebunt ſuper ea inimici ueſtri, cùm
a ¶Scripturam intelligentes.
habitatores illius fuerint. Vos autem †diſper-
a ¶Vt ſitis ſicut prius erant Gentiles deum non habentes.
dam in gentes, & euaginabo poſt uos gladi-
a ¶Verbi dei. b ¶A deo vel a ſanctis. c ¶Ad literam, Vel ſcripturarum
munimones.
um, eritq; terra ueſtra deſerta, & ciuitates ue-
a ¶Scripturæ ſcilicet veteris teſtamenti.
ſtræ dirutæ. Tunc †placebunt terræ ſabbatha
a ¶Quibus ſola & deſerta erit a vobis. b ¶Conuicti & ſubditi, nouo
teſtamento & ſi nolitis.
ſua, cunctis diebus ſolitudinis ſuæ Quando fuę-
a ¶Ab ingeſtione vſa. b ¶Quia nō eſt ſpecioſa tanta in ore pōtis Eccl. 15.b
ritis in terra hoſtili, ſabbathizabit & requieſcet
in ſabbathis ſolitudinis ſuę, eò quòd non requie-
a ¶Polluta iniquitatibus veſtris. b ¶Tempore veteris teſtamenti.
uerit in ſabbatis ueſtris, quando habitabatis in
a ¶Poſt cladem & captiuitatem. b ¶Timent enim literam legis
quam putant diſcordare a nouitate euangelij.
ea. Et qui de uobis remanſerint, dabo pauorem
a ¶Gentilium ad fidem conuerſorum. b ¶Non vox, ſed tantum ſonus eorum.
in cordibus eorū, in regionibus hoſtium. Ter-
a ¶Literæ legalis, quam vident eccleſiam negligere, & ſpiritum in ea quærere.
b ¶Conſortium fidelium.
rebit eos ſonitus folij †uolantis, & ita fugient
¶Verbi quod audient a fidelibus.
quaſi gladium. Cadent nullo perſequente, &
a ¶Diſputationes.
corruent ſinguli ſuper fratres ſuos, quaſi †bella
a ¶Quaſi victi.
fugientes. Nemo ueſtrum inimicis audebit re-
a ¶Nouum teſtamentum. b ¶Firmamentum erroris veſtri.
c ¶Conuerſi.
ſiſtere, peribitis inter gentes, & hoſtilis uos ter-
ra conſumet. Quòd ſi de †his aliqui remanſerint
a ¶In ſtudio legis. b ¶Vt ſupra. ¶Quam polluunt etiam conuerſi ſem-
per ad legem ſuſpirando.
tabeſcent †in iniquitatibus ſuis, in terra inimi-
a ¶Quæ imitantur.
corum ſuorum, & propter peccata patrum ſuo-
a ¶Pœnitendo.
rum & ſua, † affligentur, donec confiteantur
a ¶Quibus ipſi ſimiles.
iniquitates ſuas, & maiorum ſuorum, recor-
a ¶Verba mea negligendo. b ¶Vel ex toto auerſi vel ſalte conuerſi.
dentur quibus præuaricati ſunt in me, & ambu-
a ¶Peruerſus contra peruerſos.
lauerunt ex aduerſo mihi: Ambulabo igitur &
a ¶Vnde: Ad emulationem vos addacam, in omnem gentem, Rom. 10. d.
¶Vnde: Secundum euangelium quidem inimici propter vos. Rom. 11. d.
ego contra eos, & inducam illos in terram ho-
a ¶Pœnitendo.
ſtilem, †donec erubeſcat incircunciſa mens eo-
rum. Tunc orabunt pro impietatibus ſuis, &
recordabor fœderis mei, quod pepigi cum la-
cob & Iſaac & Abraham. Terræ quoque me-
a ¶Quia deſolata ab illis.
mor ero, q̄ cùm relicta fuerit ab eis, †cōplacebit
a ¶Ipſi enim ſolitudinem fecerunt.
ſibi in ſabbathis ſuis, patiens ſolitudinē propter
¶Preuaricationis ſibi conſciſ.
illos. Ipſi uerò rogabūt p peccatis ſuis, eò quòd
a ¶Non facientes vel male intelligentes.
b ¶Non veſtras.
abiecerīt iudicia mea, & leges meas deſpexerint
Attamē etiā cùm eſſent in terra hoſtili, non pe-

excelſa veſtra, id eſt loca alta in q̄-
bus idolis immolatis. b ¶Et
abominabitur vos anima
mea, intantum, vt vrbes ve-
ſtras redigam in ſolitudinē
& cæte. Subtrahendo effectum
præſentiæ meæ, etiam à templo.
ideo ſubditur. Et deſerta ſacti ſan-
ctuaria veſtra. c ¶Nec recipiā
vltra odorem ſuauiſſimum.
Diſperdamq; terrā veſtram.
Id eſt ſacrificia quæ tempore obe
dientium tantùm fuerunt mihi o-
dorifera & placita. d ¶Et ſtupe
bunt ſuper ea inimici veſtri. †diſperga
De tanta abiectione veſtra.
e ¶Cū habitatores illi⁹ fue
rint. Vos autem diſperdam
in gentes, & euaginabo poſt
vos gladium. Quod adimplc-
tum eſt, quando rex Aſſyriorum
tranſtulit Iudęos, & in ciuitatibus
eorū habitare fecit extraneos, vt
habetur. iiij. Regum. xvij. Cōmi-
natur etiam perſecutionem & ab
iectionem in terra aliena, cùm di-
citur: Vos autem diſperdam in
gentes: & euaginabo poſt vos gla
dium. f ¶Tunc placebunt
terræ ſabbatha ſua cunctis
diebus ſolitudinis ſuæ. Tunc
enim quieſcet à cultura propter
defectum habitantium, eò quòd
tempore quietis ipſius, ſcilicet an-
no ſeptimo & quinquageſimo nō
permittebatur quieſcere propter
cupiditatem Iudęorum. & ideo
tunc reddetur ſibi quies ma-
ior, & prolixior quàm fuerit ſubtracta.
g ¶Terrebit eos ſonitus fo- Terror fo-
lij volantis, & ita fugiēt qua lij volantis
ſi gladium. Quia homines in †gladium
terrore poſiti ad modicum fre- D
mitum credunt adeſſe aduerſa-
riorum impetū. h ¶Cadent †ijs
nullo perſequente, & corru-
ent ſinguli ſup fratres ſuos,
quaſi bella fugiētes. Nemo
veſtrum inimicis audebit re
ſiſtere, peribitis inter gentes,
& hoſtilis vos terra conſum-
Quia homines ex terrore fugien-
tes frequenter cadunt in præcipi-
tia, & aliquando cadunt mutuis
gladijs non diſtinguentes ſocios
ab aduerſarijs, vt habetur Iudicū recordet
vij. f. de fugientibus coram Gede-
one & ſocijs eius. i ¶Quod &
ſi de his aliqui remanſerint,
tabeſcēt in iniquitatib⁹ ſuis.
in terra inimicorum ſuorū:
& propter peccata patrū ſuo
rum & ſua, affligentur do-
Hīc conſequenter inducitur po-
pulus ad obſeruantiam mandato
rum per conſolationes: quia quā-
tuncunque fuerint abiecti, ſi aliq̄
remanſerint, & afflictione dante
eis intellectum peccata ſua reco-
gnouerint, & pro ipſis orauerint, †pfecit ſab
promittitur eis diuina cōſolatio- batha f^a
nde ſubditur: Tunc orabunt
pro impietatibus ſuis, Et re-
cordabor fœderis mei &c̄.
k ¶Terræ quoque memor
ero, quæ cum relicta fuerit.
& cæte. Reducendo ibi habitato
res ſuos. Cætera patent ex dictis.

A ¶Cadetis inter ruinas. Cadit enim populus cum Phariſeis ſpiritualiter cadētibus, quos quaſi idola, admirabat ppſis traditionib⁹ eorū intent⁹. b ¶Vrbes veſtras. Ad literam vel libros, prophetarum, in quibus ſanctitatis fructum nō inuenīunt. c ¶Tūc placebunt terræ ſabbatha. id eſt requies ſcilicet vobis feriātib⁹ & à lege remotis, cùm in lege & prophetis voluntatem veſtrā nō inuenatis. d ¶Terrebit eos. Sicut folij fructum, ſic litera abſcondit ſpiritum: auſer folium, accipe fructum. e ¶Sonitus folij volan. hyperbole; quia etiam leuiſſima quæque formidabunt.
f ¶Cadent nullo perſe. Nō enim perſequimur eos, ſed ſequimur vt reuocemus. g ¶Corruent. Diſputantibus nobis cū eis, diuerſa proferunt teſtimonia alternatim: ſed alternis conturbabuntur verbis, alter alterum conturbat dum ſubuenire videtur.
h ¶Incircuncīſa mens eorū. Quia incircuncīſi corde, vitiorū polluti præputio, non enim quæ in carne eſt circūciſio. i ¶Tunc orabunt, p impietatibus ſuis & recordabor fœderis mei. Lxx. Peccata ſua placita habebūt, pœnas ſcilicet quas p peccatis patiētur. k ¶Quod pepigi cū Iacob & Iſaac & Abraham. Nota q̄ temporis & generis ordinem mutauit. Lxx. quoque nō dicunt teſtamenti Iacob, Iſaac & Abraham, ſed teſtamenti Iacob, teſtamenti Iſaac, teſtamenti Abraham, tria teſtamenta innuentes legem, ſcilicet prophetas, & euangelium. Antiquior lex, antiqui prophetæ, euangelium nouum, quod prægratiæ plenitudine præponitur velut Iacob, qui tempore & generationis ordine erat nouiſſimus. Coniungitur verò tanq̄ congrua & conuenientia. l ¶Terræ quoq; memor ero, q̄ cum relicta fuerit ab eis. Scripturę ſcilicet quam mandabo eiectis Iudęis, qui eam pręuaricati ſunt vel prauaricabitur, & prauè interpretabantur. m ¶Attamen etiam cum eſſent in terra hoſtili. Bene in fine capituli blanditur, & quos minis terruerat, promiſſis conſolat. n ¶Nō peni. Cæcitas ex parte contigit in Iſrael donec plenitudo gentiū ſubintraret &c.

☞ Nec ſic

Nicolaus de Lyra.

Nē Samarię, vt habet. iij. Regum. vi. & in obſidione Ieruſalē per Titum & Veſpaſianum, vt dicit Ioſephus libro de Iudaico bello. Quarto ibi; a ¶Deſtruā excelſa veſtra, & ſimulachra confringam & cæter. Contra diuinam familiaritatem quam p̄miſerat obſeruantibus mandata eius, comminatur eis ſubtractionem ſui auxilij, & totalem deſertionem, cùm dicitur: Deſtruam excelſa ve

E 1.Tim.1.b. ☞a ¶Nec sic despexi. Qui salutem omniū volo. Ideo post tantas iniquitates etiā Iudæorū reliquias saluo. b ¶Hæc sunt. Vsq; ad certū tēpus legis literā significat obseruandā. Iudęis quoq; os obstruit, qui etiā nunc volūt implere literā, cū ille iam venerit, q̄ tunc Iudæis lac per Moysen dedit, non escā: per se autē pfecta donauit. Ideo ait: Inter se & filios Israēl vsq; quo? ꝙ. Cor.3.a. Esa.35.b. veniat & aperiant oculi cæcorū, & audiant aures surdorū, vt relicta superficie lītæ transferat legē ad pfectionē gratiæ, nō soluendo sed implēdo. c ¶In montem Sinai. Nō in Sion, vñ: Videbit deus deorū in Sion. Et alibi: Ex Sion spēs decoris ei?. Psal.49.a. Deus manifestē veniet. Et in Malac. Subitō veniet ad tēplū suū dñator, quē vos quę. Malach.3.a ¶In ca.xxvj. vbi dicit in postilla: Ponam tabernaculum meum in medio vestri.

¶Reliquiæ saluæ fient.

a nitus abieci eos, neq; sic despexi, ut consumerentur, & irritum facerem pactum meum cum eis. Ego enim

a ¶Vt sim dominus deus eorum in conspectu gentium.

sum dominus deus eorum & recōr dabor fœderis mei pristini, quando eduxi eos de terra Ægypti in conspectu gentium, ut essem deus

b eorum: Ego dominus deus. Hæc

a ¶Nullo interrogante data. b ¶Quæ domino interrogato indicata sunt.

d ¶Generaliter.

sunt præcepta atq; iudicia & legēs

¶Antequam veniret.

quas dedit dominus inter se & inter

c filios Israēl in monte Sinai per manum Moysi.

ADDITIO I.

Licet plan? sensus literæ hui? qđ dicitur: Ambulabo inter vos, possit intelligi. ſ. vos ꝓtegēdo & cōsolādo, ꝓut in postilla, tū vlteriori sensu intelligit & magis ꝓprię, cūm deus in carne assumpta erat ambulaturus gressib? corpalib? inter illos; & sic illa promissio fuit impleta in aduentu Christi, qui Christ? in ꝓpria pſona diuina ambulauit inter filios Israēl, & erat eis de? ſapli? cum quib? cōuersabat q eū cōfitebant dicētes: Tu es Christ? fili? dei viui. Vnde sup illud verbū: Ambulabo inter vos. Glosa: Homo factus, vnde: hic est deus noster, & nō reputabit ali? ab eo, post hæc in terra visus est, & cū hominib? cōuersat? est. Hęc in glo. Quę nō est æstimanda mystica expositio, sed ſralis. Nā ex hoc q̄ dicit: Ponā tabernaculum meū in medio vestri, iā intelligebat ambulatio diuina cum eis, dando diuina respōsa, & ꝓtegēdo & cōsolando, prout suprà fuit tactum. Ezo. in additione. xxxiij. Quæ quidē ambulatio ibidem dicit: Cū eis. cū Moyses hæc petendo diceret: Obsecro dñe, vt gradiaris nobiscū. hīc autē nō dicit sic: sed ambulabo inter vos, & ero de? vester, quasi manifestè innuēs, q̄ ambularet inter eos q̄si vnus ex eis. ſ. ver? homo. & cū hoc tñ esset ver? deus, vñ subiungit: Et ero de? vester. Et notandū q̄ Ra. Moy. Gerūdeñ. in' sua expositione multa de hoc tradidit, inter q̄ sic dicit: Quōd in futuro tēpore. ſ. Messię pueri Israelitici sunt demōstraturi deū digito, iuxta illud, Esa.xxv.c. Ecce deus noster iste, expectauimus eū. Itē & antiqui nostri diuerūt, futurū est, q̄ deus exercebit cum iustis in hoc seculo, in futuro tempore. ſ. tpe. Messię. Quæ quidē ꝓmissiones nunc̄ fuerunt impletæ, sed implebunt in tempore pfectionis. Hæc ille. Quæ quidē verba manifestè cōsonant catholicę veritati, scd'm quā ver? Messias, q̄ est ver? deus, demōstratus fuit digito à pueris Hebręorum in die ramispalmarū, vt habetur Mat.xxj. Qui quidē Christ? sæpe exercitatus est, & cōuersatus cū iustis. ſ. cū apłis tā quā ver? homo. Quæ qđē ꝓmissiones, prout iste autor cōfitet, nunc̄ fuerūt impletæ tempore veteris testamēti, sed spectabant impleri tempore Messiæ. Vtinam iste autor intellexisset seipsum, vt bene ageret. ¶In ca.xxvj. vbi dicit in postilla: Quōd si audieritis me. Hīc consequenter inducit populus per comminationes &c.

Ambulare deum inter homines

F

†De pœnit. d.1. añ. c. quē pœnitet. §. itē q̄ domū.

ADDITIO II.

Istæ maledictiones cōminatoriæ, quæ in hoc cap. continent prout communiter exponunt, sunt ꝓpheticæ: qa oia pœnalia hīc cōtenta contigerunt illi populo in diuersis & variis temporib?. Sed circa hoc est aduertendū, q̄. j. Deuter.xxviij. ponuntur aliæ maledictiones seu comminationes, quæ in multis assimilantur istis & inter vtrasq; secūdum Ra. Moy. Gerūdeñ. qui inter omnes expositores Hebręorum de hac materia magis propriè scripsit, est quærēdū dis- G ferētia nō modicū attendēda. ſ. q̄p cōminationes prophetię in hoc cap. contentæ pertinēt ad captiuitatē Babylonicā, in qua fuerunt plenariè impletæ. Cōminationes verò contentæ in Deut.xxviij. per tinent ad captiuitatē Romanā, in qua fuerunt plenariè impletæ, & in qua etiā hodie sec'm ipm durāt. Ex qua Cōminatio quidē cōsideratiōe. si bū attendat, ꝓut i ꝑ- na vete. dicto .c. Deu. dño disponēte declarabit, cū fundi posset error Iudęorū improuidē spectantiū pītis captiuitatis redēptionē per Messiā inaniter ab eis spectatū. Quōd aūt cōminationes ꝓpheticę in hoc ca. cōtentę ptinent ꝓprie ad captiuitatē Babylonicā, patet ex multis q̄ ab ipso Ra. Moy. narrātur in sua expositiōe in hoc loco. Quorū duo q̄ vident sufficere ad ꝓpositū cōcludendū ad pīs oñdā ceteris omissis, vt tractent in cap. supradicto Deu.xxviij. vbi deo duce plenè? tractabunt. ¶Primū quidē, ex quo patet q̄p hmōi cōminationes ꝓpheticæ in hoc ca. cōtentæ ptinent ad captiuitatē Babylonicā: nā in hoc loco assignat tanc̄ cā præcipuā destructionis eorū pītm idolatriæ, in quo fuerūt frequēter p̄uaricati Iudęi tēpore tēpli primi, ꝓut patet. iij. Reg. xxj. & in q̄plurimis alīs locis. vñ hīc dicitur: Destruā excelsa vīa, & simulacra cōfringā. cadetis inter ruinas idolorum vestrorū quod quidē pītm nō inuenitur tempore templi secundi, sed potius sacerdotes & alij viri iusti: qui tunc temporis populo præsidebant restiterunt idolatriæ vsque ad martyriū, vt patet. ſ. Machab. ¶Secundū verò, ex quo patet propositum supradictum, sumitur ex parte durationis hui? captiuitatis. ſ. Babylonicæ, quæ ex iudicio diuino fuit commensurata tempori quo non seruauerunt sabbatha terrę. vnde dicit hīc: Tunc placebunt terræ sabbatha sua cunctis diebus solitudinis suæ, q̄n sueritis in terra hostili sabbathizabit & requiescet, eò q̄ non requieuit in sabbathis vestris, quādo habitabatis in ea. Ex quo patet q̄ tot annis terra eorum nō requieuit in sabbathis, quot annis fuerunt in captiuitate Babylonica. ſ. lxx. annis. Vñ. ij. Paralip. vlti. d. de duratiōe captiuitatis Babylonicæ dicitur: Et complēt sermo ex ore H Hieremiæ prophetæ: & celebraret terra sabbatha sua. Cunctis enī diebus egit sabbathum vsq; complerent. lxx. anni. Quæ quidē cōmensuratio annorum habetur expressè Hiere. xxxix. quod non pōt dici de captiuitate eorum hodierna, quæ hodie trāscendit mille & quadringentos annos, & tot annos vltrà. Ex quib? patet, q̄ maledictiones comminatoriæ cū alīs ad hoc pertinēt?b? in hoc capitulo cōtentę intelligunt esse totaliter impletę in destructiōe Ierſm p Chaldęos, licet penalr q̄dā earū fuerūt ipletę & in alia captiuitate, cū dicit hīc: Vt comedatis carnes filiorū & filiarū vīrarū, qđ fuit ipletū in obsidiōe Ierſm p Chaldęos. Iuxta illud Threñ. iij. b. vbi de his q̄ cōtigerūt i obsidiōe Ierſm tpe Chaldęorū dicit: Manꝰ mulierū miserę cordiū cocxerūt filios suos, facti sunt cibus earū. Idē & fuit impletū in obsidiōe Ierſm p Titū sec'm Ioseph. vt habet in postil. & sic de q̄busdā alīs hīc cōteris, q̄ in vtraq; obsidione seu captiuitate contigerūt. Omnia tñ in hoc capitulo cōtenta integraliter cōtigerunt in prima captiuitate Babylonica tm̄, nō autem in secūda vt dictū est.

†genere volentes tñ sec'm q̄ sic de q̄busdā alīs hīc cōteris, q̄ in vtraq; obsidione seu captiuitate contigerūt. Omnia tñ in hoc capitulo cōtenta integraliter cōtigerunt in prima captiuitate Babylonica tm̄, nō autem in secūda vt dictū est.

Replica correctorij contra Burgeñ. Sed quod notat Burgeñ. capitulo .xxj. vt promotiuum Christianæ fidei transeat, dummodo cum sensu principali qui est de Christo, sensus literæ primarius qui est de gubernatione populi per desertum non abiciatur: & sic terminantur replicę in Leuitico.

Cap. XXVII.

Locutusq; est dominꝰ a ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israēl, & dices ad eos: †Homo qui †uotū fecerit

a ¶Totam vitam.

b & spopōderit deo ānimā suam sub

¶Id est drachmas.

æstimatione dabit pretium. Si fue-

¶Firmus & fortis.

c rit masculus à uicesimo anno usq;

GLOS. ORDI. Hebręorum de

Locutusq; ꝙ. a ¶Homo qui. Cap. XXVII. Plena sunt hæc verba prudētia, q̄ oporteat agi vel minimè, supius ꝓcepit, nūc vel ex toto vel ex parte agentium dignitatē exponit, quid pfecta vita, qd mediocris qđ incipiēs cognitionis dei habeat, differentias quoq; ꝗtatū describit. b ¶Animā. Aquila & theodotio admirabile. Simmachus' si se sepauerit. Lxx. honorē aię suę. c ¶A vicesi. Q̄n pubes, fortis' validꝰ virtutib? & opib? cōtra spūales inimicos. vñ: Omnis masculus à viginti annis & suprà: omnes qui ambulant in virtute sua ☞ huiusmodi pretium

Tropolog.

Num.1.a.

NIC. DE LY.

Diuiſio

Locutusq; est dñs ad Moysen. Cap. XXVII. Hęc est quarta ꝑs principalis hui? libri, ꝓut dictū fuit à principio: In qua agit de solutionib?, & etiā redēptionib? votorū, quę sunt q̄dā oblationes speciales. & primō agit de voto obligatis, secūdò de cōsecratis, ibi: Oīe qđ dño consecratur. tertiò de decimis, ibi: Omnes decimę. Prima in duas: quia primò agit de redemptiōe votorū. Secdò removet circa hoc dubiū, ibi: Primogenita &c. Circa primū, primò agit de voto cir-

☞ ca personam

A ☞ huiusmodi pretiū, conuersatio. s. & vita & retributio quā p se offert deo: quiquaginta sicli sunt. i. spiritualis vita. Quinq̄gesimo enim die spūssanctus aduenit, & quinq̄gesimo anno plenariae datur liberatio & terrae restitutio. A xx. annis vsq; ad. xl. intellect⁹ perfectus, fortitudo, & filiorū, p̄creatio. Qui autē & intellectū habet & fortitudinem, vt q̄ intelligit, faciat: & filios spirituales deo facere p̄ōt, ꝓtium eius est. l. drachmae. i. perfect⁹ fruct⁹, & p̄fectionis corona, de qua dicit: Estote perfecti, sicut & pater vester perfect⁹ est. a ¶ Siclos. Vel didrachmas, sexagenariū fructū. s. magnū quidē, sed centenario minorē, quia mulier est quae viro minor est. Mulieres tn̄ si ad summam mensurā puenerint, & infirmitatem suā intētione fortitudinis trāsierūt, masculi p̄ōt appellari. vñ: Mulierē fortē q̄s inueniet ¶ Qui ergo verā cōtinentiam habet. xx. sicli vel didrachmę hui⁹ æstimatio est. i. sexagenari⁹ fruct⁹, vñ: Vidua eligatur non minus. lx. annorum. b ¶ A quinto. Qui sensatus est, & p̄ficere incipit, sed conuersatione ieiunij non p̄ōt ornari. c ¶ Vsque. Qui proficere cœpit sensib⁹ quinq̄. prouectus enim hic est ad virtutem, & perfectionē. xx. enim annorum fortes sunt atque valentes. d ¶ Masculus dabit. xx. sic. vel didrachmas. l. xl. drachmas. i. obolos quadringentos. Quadragenarius verò ieiunij & orationum prouectum significat. Tot enim diebus ieiunauit Moyses, & Helias, & ipse Christus, & p̄ost à diabolo est tentatus. e ¶ Fœmina decem. Vel didrachmas. i. xx. drachmas vel ducētos obolos, custodiam. s. decem mandatorum, quę duplicātur sec̄m literā & spiritum, in quibus non est p̄ceptum ieiunium, q̄d̄ proiectos decet necdū p̄fectos. f ¶ Ab vno. Vnius mensis est, qui nunc in fide genitus est, quibus dicitur: Quasi modo geniti infantes rationabiles sine dolo, lac concupiscite &c. g ¶ Quinq̄. Vel didrachmae. s. vt masculus duplices sensus habeat, & quae sensibiliter audit intelligibiliter suscipiat. Sic enim ad perfectionem ducitur, ꝓpter quod centum obolorum est pretium eius: centenari⁹ autē perfect⁹ est. h ¶ Pro fœ. Pro fœmina tres didrachmae. i. fides patris & filij & spūssancti, vt corde credat, ore cōfiteatur, & sint ei duae didrachmae. sit aūt ei talis fides ad p̄fectionē. Tres em̄ didrachmę sex sunt drachmę, & lx. oboli, qui numerus perfectionē significat. Vnde popul⁹ Israel sexcenta milia. i. lx. miliades habet. Erāt em̄ in eis mediocriter perfecti, quasi iā participes euangelicae conuersationis. i ¶ Sexagenarius. Qui excellentiā conuersationis ꝓmittit, sicut virginitatē, vel mūdi abrenūtiationē, sed infirmat⁹ est. k ¶ Dabit qui decim. Vel didrachmas, q̄ sunt triginta drachmae. Tres em̄ fructus bona terra reddidit, centenariū. i. virginē esse vel mundo abrenuntiare. Sexagenarium. s. continentiā. Tricenariū, id. est casti coniugij cōuersatiōem. l ¶ Si pauper. Qui multū peccauit. ideo interpretat⁹ est Aquila, si excessit. m ¶ Stabit. Si enim quemlibet nobis subditum dei seruitio obtulerimus, i. ministeriū nostrū recipe nō debemus, ꝓmittentes pro eo vel meliorē vel minus bonū. n. ¶ Quātum ille ęstimet. id est quantum viderit eū posse satisfactionis imponer, sed si locuples est, vt distribuat pecuniā, si fanus ieiunet, oret, laboret. o ¶ Animal. Quia differentias oblationum, quae ex nobis ipsis sunt & gradus exposuit, iam eorū quae nobis tanq̄ pecora subditi sunt, q̄s sit oblatio sancta exponit. p ¶ Sanctum erit. Sec̄m legem immaculatum & mundum: veluti si filium, discipulum, seruum, vel quemlibet nobis subditum deo obtulerimus. q ¶ Quod. Vt si duplex oblatio, & inimicus erubescat, qui oblationē mutare suggerebat. r ¶ Animal im. Esi. quae nō simul & vngulam findūt, & ruminant, immūda sunt. Vngulā findunt q literam & spiritum distinguunt. Rumināt aūt, qui meditando legis continuam habent intentionem. Qui ergo filium talē vel seruū vel discipulum deo offert, qui nō ex malitia sed ex infirmitate, nec ruminat, nec vngulam findit, adducat eum ad sacerdotē qui dīudicans vtrum bonum an malum sit statu, prentū. i. moderatū imponet iugū. i. mediocrem conuersationē, vt declinet. s. a malo, & prouehatur ad meliora, inter deterius scilicet & melius sec̄m Symmachū, vt possit domino offerri. ¶ Sciendum est, q̄ aliud est sanctificare, aliud est sanctū esse, aliud deo offerri, aliud deo esse. Quod em̄ sanctificat & offerri sc̄m incipit esse q̄d̄ nō erat, & paulatim augmētatur. Q̄d̄ sanctū est & deo est, non eget augmento, quia p̄fectū est. Bonū est ergo aliorum doctrina & auxilio sanctificari, sed melius est talē esse qui seipsum & alios possit sanctificare, q̄d̄ paucorum est. Sanctificat ergo domum dñō, qui familiam suā & cognationem tā sensibilē q̄ intelligibilē purē & sanctē vult conuersari, vt sit ecclesia dei. Si autem per se non est idoneus hoc facere sacerdos, debet cōsiderare vtrum bona an mala sit. Ex diuersis enim constat personis, & secūdum quod possit, debent iniungere eis. s ¶ Quintam partem. Mentem scilicet quae regit quinque sensus, fine qua virgines fatuę ad nuptias nō suscipiuntur. ☞ Homo si

Sctificari & sctm esse

Mat. 25.c

Nicolaus de Lyra.

☞ ca p̄sonā humanā, sed̄ de voto circa rem possessam, ibi: Aial aūt. Circa primū sciendū. q̄ hō nō est aial immolatiuū, & ideo votū factū de p̄sona humana non erat soluendū p eius immolationē, sed p redēptionē, p̄sona aūt hūana sec̄m diuersas ætates est maioris vel minoris valoris, & plus & minus posset vendi. & ideo sec̄m quatuor ætates taxatur hīc pretium redemptiōis. A vicesimo em̄ anno vsq; ad sexagesimū est ætas melioris conditionis. Vñ & sec̄m talē ætatē numerabāt illi, qui poterant ad bella procedere, vt habet Num. j. & ideo votū factū de p̄sona humana in tali ætate redimebatur maiori pretio. s. vir quinquaginta siclis, mulier. xxx. vota autem facta in alijs ætatibus tribus, minus proportionabiliter, & patet litera. a ¶ Ad mēsuram san. Hoc dicitur, quia aliud erat p̄d̄ quo vtebantur in sanctuario, & quo vtebātur in publicis negotiationibus, de quantitate autem sicli dictū fuit Exod. xxx. b ¶ A quinto autem anno. Licet enim pueri quinque annorū & vnius mensis nō possent vouere, cū non haberent vsum rationis, poterant tamen obligari voto parētum. vnde & Anna mater Samuelis fecit votum de ipso, etiā anteq̄ nasceretur. j. Reg. j. Cętera patent in litera. c ¶ Animal autem. Hīc consequenter agitur de votis factis circa rē possessam, & primō circa res viuentes. secundō circa res non viuentes, ibi: Homo si vouerit domum. Circa primum dicitur sic: Animal autem quod immolari p̄ōt, scilicet tam ratione speciei, sicut est bos, ouis & capra, vt patet ex supradictis, q̄ ratione indiuidui, videlicet animal praedictarū specierum non habens aliquam maculam. d ¶ Sanctum erit: Id est applicatum ad sacrificium domini. e ¶ Et mutari non poterit, id est nec melius malo nec peius bono alio animali, nec pretio redimi. & si de facto mutaretur pro alio animali, ipso facto vtrumque animal erat obligatum sacrificio domini. f ¶ Animal immundum quod immola. Dicit Rab. Sa. q̄ hoc non est intelligendum de animali immūdo sec̄m speciem suam, vt porcus vel huiusmodi: Sed de animali immundo sec̄m indiuiduū tm̄, vt bos, ouis, vel capra habens maculam contractam post votū factum de ipso: propter quam offerri non poterat, sed debebat redimi. De cuius redēptione ab eo qui votū fecerat, subditur. g ¶ Addet. Ratio autem quare carius vendebatur vouenti q̄ alteri erat, ne facientes votum de rebus suis haberent oculum ad rehabendū illa quae vouebant. Et per hoc votum esset deo minus gratum. ☞ Homo si voue

C

D

Votū de p sona hūana

Diuisio

Act. 2.b

Mat. 5.d

Prou. 5.b

Timor

2 Tim. 3.a

Sexa. d. Leuit. 19.b Mat. 4.a

Votum pro malo vel melli pro bono

Rom. 10.c

Ezech. 5.

Melius esse matrimonium virginitate facit

Psal. 131.b

Allegorice

Glos. ordi. Leuitici Cap. XXVII. De Lyra.

E ☞ a ¶Homo si vouerit. In sequentibus dicit: oīe' quod domino consecrat, siue homo siue animal siue ager, redimi non poterit hîc autē domum & agrum redimi præcipit. Sed forsan hoc secundū diuersas intentiones offerentium decernit, tanq; ibi non habeat voluntatem vlterius habendi quod penitus consecrauit.

b ¶Sinautē ille &c. Redimere est p doctrinam & formulam vitæ familiam liberare, & qcquid sanctimoniæ obuiat diluere. Adijciet verò admonitioni & ꝙdificationi sacerdotis, intelligentiam & frequentem cōmemorationē. c ¶Qđ

Ioh. 14. a. si agrum, id est scripturā diuinam, cuius vitis Christus, pater agricola. In hoc absconditur thesaurus, id est salutaris ꝓdicatio in hoc diuersa est cuiusque possessio, modus scilicet sciendi quē sibi qsque obtinere potuit. d ¶Si triginta

Literaliter modijs &c. In triginta modijs hordei vetus testamentum. In quinquaginta siclis vel didrachmis iuxta Lxx. spiritualē & perfectam doctrinam intellige. Sed quando haec regula vel perfectē danda, vel minuenda sit, per sequentia intellige. Si statim ab anno incipientis iubilei &c. e ¶Si statim ab anno. Id est si gratię viam quam elegit, vult per sacerdotem gubernari & produci, hoc sacerdos exigat. Quod cùm docuerit, perfecta & spiritualis doctrina percepit, non condescendens ei, quia non est necesse ei qui donū

†renouationis †reuocationis accepit, sed in doctrina faciat eum permanere, quam tradidit. Si autem diminutum est aliquid de dono, quod percepit, & ab eo in conuersatiōe decidit, hoc est enim post aliquantulum iubilei agrum consecrari. Sacerdos ei reputat argentum in annos reliquos vsq; ad iubileum, vt. s. pœnitentiæ diffiniat tēpus reliquum, & detrahitur de pretio.

F Quod enim minus fecit & deteri⁹ vixit, diminuit de dono, & factus est infirmior & abiectior, hic enim poteſt redimere agrum adijciens quintam partem argenti ad pretium suum. s. doctrinæ sacerdotis proprium intellectū, vt sub ipsius gubernator & doctor efficiatur. Sic enim ager quem consecrauit offerens sacerdoti, ab ipso possidebitur. f ¶Addet quintā

Sacerdotis doctrina. partem. Doctrinæ sacerdotis propriū intellectum, doctrina enim & instructione sacerdotis prius gubernamur, sed postea proficere, & intellectum nostrū adiȝ cere debemus. g ¶Sinautem &cæt.

Cōsecrare agrū & redimere. Ille consecrat agrum & redimit agrum, qui conuersationem suam alij gubernandam permisit: sed eo iuuante prouectus, intellectum proprium addit, vt seipsum regere possit. Qui verò alio docente nihil proficit, nec intellectū addit, cui semper est necesse doceri, & sæpe prauis doctoribus acquiescit, non potest quęrere mercedem virtutis qua agrum redimeret, sed veniente iubileo, id est tempore remissionis tranſeunte scilicet præsentis vitæ tēpore, erit possessio sanctificata domino. Cōuersatio enim, quam semel vel alio gubernante consecutus est, sancta erit domino: sed quemadmodum possessio consecrata, ad ius pertinet sacerdotum: eius enim lucrum est qui continuē gubernat. h ¶Et non de possessione. Quia neque de custodia maiorum suorum, neque ipsius emptoris fuerat. i ¶Supputabit sacerdos. Rectē sacerdos cum eo qui fratrem ad pœnitētiam monuit, veram redemptionē supputat, qualiter. s. pœnitere debeat. Ille em districtē eius actionē & cōuersationē nouit, qui correxit: hic autem vt sacerdos perfectā redemptionē. k ¶Iuxta annorum nu. ex his. s. quæ de pœnitentia prædicat scriptura: ipsa enim æstimatio est iubilei vel remissionis. l ¶Et dabit ille qui vouerat eū do. Non dicit dabunt, sed dabit. Et si enim communi consilio sacerdotis & eius qui ad pœnitentiam monuit, æstimationis diffinitio datur, ille tamen offeret eum qui ad pœnitēdum excitauit. huic enim obediet, qui & ipse pœnitenti obligatur, vt quod cœpit perficiat. m ¶In iubileo autem reuertetur ad priorem dominum, qui vendiderat eum, & habuerat in sortem possessionis. Quia non statim cum pœnitentia datur vel diffinitur penitus mundatur, sed ea peracta. ideo rectē ait: In iubileo autē &c. peracta enim pœnitentia & remissione suscepta, cōuersationis suæ agrū suscipiet. n ¶Omis æstimatio siclo sanctuarij ponderabitur. Vt omnis diffinitio sanctificationis

Nicolaus de Lyra.

a ¶Homo si vouerit. Hîc consequenter agitur de redemptione votorum circa res inanimatas. Et primò quātùm ad domos, secundò quantùm ad agros, ibi. Quòd si agrum. Circa primū dicitur, ꝙ redemptio voti facti de domo debebat fieri secundum æstimationem sacerdotis considerato valore domus, & si vouens volebat eam redimere: debebat superaddere quintam partem rōne suprà dicta. & patet ꝛa. b ¶Qđ si agrum. Hîc consequenter agitur de redemptione votorum circa agros. Et primò agitur de agro possessō ex hæreditaria successiōe, secundò de agro possesso ex acquisitione seu emptione, ibi: Si ager emptus est. Circa primum sciendum, quòd redemptio agri tanabatur secundum quantitatem sementis, qua seminabatur, & hoc respicit agri quātitatem: quia quantò ager erat maior, tantò plus requirebatur de semente, dum tamen esset seminabilis per totum: & secundum hoc maiori pretio redimebatur. Item secundum distātiam ad annum iubileum, & hoc respicit temporis durationem. & ideo quantò plures anni erant ab obligatione voti vsque ad annum iubileum, tantò erat maius pretium redemptionis. & istæ duæ considerationes tanguntur, cū dicitur: c ¶Si triginta modijs hordei seritur terra, quinquaginta siclis venundetur argenti. Si statim ab anno incipientis iubilei vouerit agrum. Et sic accipitur pro quolibet anno vnus siclus, quia à principio tēporis huius voti vsque ad iubileum erāt quinquaginta anni. Si autem à voto facto vsq; ad iubileum essent pauciores anni, pro quolibet anno deficiente à prædicto numero detrahebatur vnus siclus de pretio. d ¶Quod si voluerit redimere &c. Vendebatur autem sibi carius q̄ alteri, non solùm ratione suprādicta, sed etiam quia per hoc damnificabātur sacerdotes: quia quando dictus ager alteri vendebatur, in anno iubileo reuertebat ad sacerdotes, & erat possessio cōsecrata domino: quando autem vendebatur ipsi vouenti in iubileo, non reuertebatur ad sacerdotes, sed remanebat ei qui vouerat & redemerat. e ¶Si ager. Hîc consequenter agitur de agro possesso per emptionem, cùm dicitur: Si ager emptus est & non de possessione maiorum. i. parentum illi⁹ q̄ emit. f ¶Supputabit sacerdos iuxta anno. &c. id est determinabit pretium redemptionis secundum distātiam ad annum iubilei: quia quātò est maior distantia à tempore voti facti vsque ad iubileum, tantò debet esse maius pretium. g ¶In iubileo autē reuertetur ad priorem dominum qui ven. eum. Et nō ad sacerdotes: quia non poterat vendi, nisi vsque ad iubileum, vt patet ex supradictis. xxv. capi. & ideo faciens votum de illo agro nō poterat illum obligare, nisi vsque ad iubileum, quia nihil iuris habebat in eo vltrā. Secus autem erat de agro quem habebat ex hereditaria successione, vt prædictum est. h ¶Omnis æstimatio in prædictis redemptionibus. i ¶Siclo sanctuarij ponderabitur. Quia alius erat siclus, quo vtebatur in alijs.

Diuisio

†pars agri

Redēptio voti circa agros.

†coro vel gomer

†quanto

†iubileum

C †non redimi amplius

†sicut agri anathematis, sacerdoti non erit possessio

Ꝙ æstimatio cōis in dicipsa

Siclus vigin

A finitio sanctis fiat ponderib⁹. i. de sacra scriptura venientib⁹, exteriora enim pondera, vt philosophorū vel hæreticorū, quibus veritates & perfectiones hominū pensant, nec sancta nec iusta sunt. a Siclus viginti. Id est decem mandata secundum literam & secundum spiritum intellecta. Quicunq; autem aut legem aut euangelium renuit, nō habet didrachma, nec eius pondera sunt sancta. b Primogenita quæ. Primogenita tanquā pecora nostra, sunt qui nobis obediunt, filij, seruti & discipuli. Sed horū primogēita sunt, qui sic obediunt, vt aliis præbeant exemplū & magisteriū, de quibus alibi dicitur: Omne masculinū adaperiens vuluā sanctum vocabitur. Aperit enim vuluā generandorū filiorum, qui secundū deum incipit obedire. Vnde Paulus de Timotheo ait: Qui est filius meus dilectus in domino, ipse vos commonefaciat vias meas. &c. c Nemo sanctificare poterit & vouere. Non quia sanctificatiōe indigna sunt sed quia sancta sunt, nec egent sanctificari, vt filij⁹, qui sic patrē & matrem honorat, vt etiā exemplū aliis fiat, tanq̄ deo offerens honorē, qui hoc p̄cepit. Seruus quoq; q etiam dñis carnalibus in simplicitate cordis nō ad oculū seruit, ipsi deo seruitutem impēdit. d Quod si immundum. Origē. Peccator, qui nec legē sicut oportet meditat, nec distinguere conatur. Quicunq; ergo vehementer obediens est patri, domino aut magistro: nec tamē legem meditat aut distinguit, primogenit⁹ quidem in pecorib⁹ est, sed immunis est. e Et addet quintā partem pretij. Doctrinam ei cū intellectu offerens, & sapienter regens. Insensati em̄ patris domini aut magistri est, obedientiā eos qui ad se pertinent subditos nō docere, & eorū vita vt operentur secundum legem non disponere. Addat igitur subiectioni & doctrinæ intellectum. Ipse enim solus in p̄senti mundus est. Ideo ait: Addet quintam partē pretij. habet enim obedientia pretium. ideo non dixit: æstimabit eum sacerdos, sicut suprà.

B f Omne quod domino consecratur, siue homo. Aliud est anathematizare, aliud est sanctificare. Quod enim anathematizatum est, in nullius humanū vsum nec sacerdotis quidē reuerti potest. ideo qui de Hierico aliquid furat⁹ est, q̄a anathematizata erat, perij. Quæcunq; ab inimicis iure belli cum quibus debebāt amicitia iungi, filij Israēl rapuerunt, præcipiēte domino anathema fecerunt. Nos ergo si pugnantes à dæmonib⁹ spolia belli acquisierim⁹, consecrare deo debemus, vt nihil in eis propriæ voluntatis habeamus, siue homo sit, id est suæ potestatis, & nobis cōuersatiōe æqualis: siue pecus, id est subiectus: siue ager, id est cōuersatio nostræ sortis. g Quicquid semel fuerit con. Iure belli acquisitum non potest aliquis inimicum expoliare, nisi perfectē subiecerit. Alligato enim forti vasa eius diripiuntur. Diabolo ergo alligato, auferentes spolia eius, consecramus domino, cum infidis eius præuenti, caput contriuerimus serpentis. Mundi calcatis desideriis, virtutibus acquisitis, hac victoria ditati: quę diripuimus rectē deo offerimus. h Sancta hęc sunt & perfecta, nec nostra nec aliorum disciplina egentia, nec augmentum, nec profectum suscipiunt. Domini sunt

Nicolaus de Lyra.

a Siclus viginti ob. habet. Hoc dicitur ad determinationem quātitatis sicli sanctuarij. siclus em̄ communis erat maior, vt dicit Rab. Sa. quia cōtinebat. xxiij. obolos. Alij autem dicunt, q̄ erat minor, dicentes q̄ pondus sanctuarij erat duplex respectu pōderis cōmunis. b Primogenita. Hīc remouet dubium circa prædicta, quia posset aliquis credere primogenita animaliū posse cadere sub voto. hoc remouet cū dicitur. c Nemo sanctificare poterit & vo. Cuius ratio est, quia nullus potest facere votū deo, nisi de hoc quod suum est. primogenita autem ratione primogenituræ erant ipsius dei, vt patet Exo. xiij. & in pluribus alijs locis. d Quod si immundum animal est, redimet qui obtul. Hoc nō refertur ad primogenita, in quib⁹ erat macula, ppter quā non offerebātur, sed redimebant: veruntamē in redēptiōe eorū nō fiebat additio quintæ partis, secūm q̄d dicit Ra. Sa. hīc autē fit huiusmodi additio, vt patet in litera. & tō secūm ip̄m refert ad illd̄ q̄d suprà dictū est supra dictum est de redēptione animalium mundorum secundum C spē̄m, quę tamē non poterant offerri propter maculā. hīc autē loquitur de animalibus aliter immūdis, q̄ licet nō possent offerri dño ad hoc q̄ aliquid de ipsis poneret super altare, poterāt tn̄ offerri manibus sacerdotis vt venderentur, & pretiū in aliqua necessaria templi cōuerteret, vt in reparatiōe cortinarū vel vtensiliū vel hmōi. si tn̄ offerens volebat redimere, addebat quintā partem, & sibi carius vendebat q̄ alteri rōne prędicta. e Omne quod domino cons. Hīc agitur de cōsecratis, accipitur hīc cōsecratio pro deputatione alicuius rei ad cultum diuinum absq; reditu ad communem vsum, & tale quid nō poterat vēdi, vel redimi. & ideo subditur: f Nō redimetur, sed morte mo. Sciendū tn̄ q̄ doctores, tam catholici q̄ Hebręi breuiter & superficie ten⁹ transeunt passum istum, cū tn̄ habeat multos sensus, vt videbitur prosequendo: propter quod hīc intendo diutius immorari. Ad intellectū autem sequentiū considerandum, q̄ vbi translatio nostra habet hīc: Omne qd̄ cōsecratur dño &c. In Hebręo habet: Omne חרם herem dño. Herem autē in Hebręo duplicem habet significationē. Vno modo significat sanctificationem. Alio modo significat destructionē nō quācunq;, sed destructionem aliquam ad gloriā dei ordinatam, vt sit sensus: Omne herē dño, id est omne quod dño consecrat vel destruitur, & aliquando cōtingebat q̄ in eodem facto cōcurrebat herem secūm vtrāque significationem, licet in diuersis reb⁹, sicut in destructione ciuitatis Hierico, q̄ tūm ad ciuitatem & habitatores fuit destructio facta ad dei gloriā ordinata, quia peccata illius ciuitatis hoc meruerāt, quæ per sententiam dñi erant punienda ciuitatis euersione & habitatorum occisione. Quantūm autē ad spolia ciuitatis quæ poterant cedere in cultum domini, fuit ibi herem quantū ad aliam significationem, quia aurū & argentum, æs & cōsimilia fuerūt dño cōsecrata, ita q̄ nō poterāt alijs vsibus applicari. Aliq̄n verò accipiebat herē in vno facto pro destructione tn̄. Aliquando verò pro sanctificatione tn̄. Si autem accipiatur pro significatione tantūm, sic talis sanctificatio poterat esse in persona humana, vel in animali, vel in re inanimata, secundum quod dicitur in litera: Omne quod domino consecratur, siue homo fuerit siue animal, siue ager, morietur, & secundū hoc illud quod postea subditur: Non redimetur, sed morte morietur varie intelligitur. Non em̄ homo domino consecrat⁹ interficiebatur, cū non fit animal immolatitium. similiter nec ager consecratus est mortis vel vitæ susceptiuus, loquendo propriè, & ideo oportet quòd accipiatur mors æquiuocè. Dicendum igitur, quòd si res consecrata domino erat persona humana, aut erat Hebręa, aut Gentilis. Si Hebręa, aut de tribu Leui, aut de alia tribu. Si primo modo, pueri à parentibus poterant consecrari domino ad seruiendum in tabernaculo domini vsque ad mortem. & hoc modo Samuel fuit consecratus à parentibus, vt habetur. i. Regum. i. Et eodem modo videtur, quòd Leuita adult⁹ poterat seipsum cōsecrare dicto modo, vt habetur Deuteron. xviij. videlicet quando Leuites manens extra Ierusalem deuotione ductus veniebat ad manendum in Ierusalem, vt ministraret in templo. Si autem quis esset de alia tribu, non poterat sic consecrari, quia non erat licitum ei accedere ad ministerium templi vel tabernaculi, secūdum quod dicitur Nume. iij. b Extraneus qui ad ministrandum accesserit morte morietur. & multò magis erat illicitum Gentilibus. poterant tamen personæ de alijs tribubus Israēl consecrari domino in alijs p̄ijs operibus exercendis, sicut Samson de tribu Dan fuit consecratus in abstinentia ab omni potu inebriatiuo & cibo immundo, ad reprimendum iugum Philistinorum super Israēl, vt habetur Iudic. xiij. Et similiter filia Iepthę ad seruiendum deo in virginitate, secundum quòd dicunt Hebręi Iudicum. xj. & de hoc plenius dicetur cùm venerimus ad locum illum domino concedente. Si autem erat persona Gentilis, vtpote seruus vel ancilla hominis Hebræi, sicut erat res domini sui, & per consequens poterat consecrare eam; quia erat persona serua simpliciter & ad semper, non tamē consecrabatur ad fasciendum opera Leuitarum, vt dictū est, sed ad quædā opera seruilia, ad tem-

D

E ☞a ¶ Domini. Eius ſcilicet qui mãdata legis operatur, ſed terrenam remunerationẽ præſtola tur. ideo agit de frugibus terræ, de cima quidẽ. i. operatio mãdati ſancta eſt, ſed non multũ valet. Sed ut valeat, quintã partẽ addat. i. intelligentiã, vt q̃ ſurſum ſunt ſapiat & quærat, vt ſic ſibi decima, pficiat. Eius enim qui terrena ſapit, de

†16.q.7.c.1 oẽs decimæ de deci.c.1. cima qdẽ ſcta eſt, ſed nõ ipſi, ga quã retributionẽ expectare debeat neſcit. b ¶ Si quis. Secundũ literã multa obſcura & inſolubilia legiſlator interpoſuit, vt de anguſtijs literæ ad latitudinem ſpiritus curramus, quæ tunc bona eſt cũ accipitur, quaſi inſtrumentum ad ſpirituale ędificium. Differẽtiam ergo diſcipulorum proponit, ſicut in primogenitis mundis vel immũdis: quidã cũ obedientia legis meditationem & ſcientiã acquirũt,

-bouis & ouis & capręquidam ſolã obedientiã habent. Sic quidã operantes mandata ſapientiam terrenã habent, & redemptione egent. Quidam nec redemptione egent, nec mutari debent tanquam perfecti & conſummati: fruges quoque meſſem de ſemine dicit, & poma arborum ſecũdum tempus ſuum. c ¶ Sub paſtoris virga. Virga crucis. ſ. quibus fides & amicicia dei donat vt remunerentur, & amici dei inueniantur. Vnde: Credidit Abraham deo, & reputatum eſt ei ad iuſtitiã, & amicus dei appellatus eſt, de quibus ſcriptũ eſt: Dinumerabo eos, & ſuper arenã multi.

Tropologi Geñ.15.b.

Pſ.138.d. hi terrenam non habent ſapientiam, nec in his quæ agunt, corruptibilem quærunt retributionem. Ideo non ſpeciale aliqd eorum, ſed quodcunq; egerint, ſanctum eſt domino, nec eligentur inter bonum & malũ, id eſt deterius & melius. Non enim facilis eſt eorum diſcretio. Quia & ſi alterutrum ſuperant, ſicut ſtellam ſtella, omnes tamen in cælo ſunt: ſicut qui cæleſtia ſequũtur, & ab

Cor.15.c. illo ſolo qui ſanctos diſcernit cognoſcuntur. d

F getur nec &c. Quia nullus eſt qui reſpui poſſit, & quod magis eligendum ſit, non eſt veſtræ diſcretionis. e ¶ Si quis mutauerit &c. Eſt. Paulus & Barnabas aliquando diſſenſerunt. Barnabas enim

Act.15.g. Diſſenſio Pauli & Barnabæ dicebat aſſumendum Marcum, Paulus autem eum qui ſemel receſſiſſet non debere aſſumi. Paulus ergo aſſumpſit Sylam, quaſi de tenore meliorem. Sed vtrunque ſanctificatum eſt domino. Barnabas quippe aſſumpto Marco nauigauit Cyprum, qui ſecum prædicauit. Qui intantum claruit, vt fieret vnus de quatuor euangeliſtis. Quod Paulus retractans & cognoſcens, quia nullus ſanctorũ

Act.13.a. 2.Tim.4.c. repudiandus eſt, nec facilẽ diſcerni poteſt inter ſanctos, quis bonus quis melior, Marcum reuocauit, ſcribens ad Timotheum ait: Aſſume Marcum, deduc tecum: eſt enim mihi vtilis in miniſterium. f ¶ Sanctificabitur domino &c. Cũm omnium curſus diuinus ſit & altus & ſupernæ converſationi proximus, fruſtra conaris hunc ſubducere, illum inducere, & deo quaſi meliorem conſecrare. g ¶ Hæc ſunt præcepta quę mandauit &c. Diſcipuli noſtri qñ ſunt perfecti, nihil noſtri egent magiſterij, ideo ait immũdo-

Diſcipuli perfecti rum primogenita eſſe redimenda, mundorum verò nequaq̃, ſed nec domino conſecrata, nec ea quæ nouiſſimè ſunt dicta. perfecta enim demonſtrata ſunt, quia intentionẽ diuinã cęleſtemq; gerunt.

Nicolaus de Lyra.

✠ lia ad templum vel miniſtros eius neceſſaria, ſicut eſt cędere ligna, & portare aquas ad locũ diuini cultus. Et hoc modo Ioſue dereuit Gabaonitas in miniſterijs populi & altaris dñi, vt habetẽ Ioſue. ix. Hoc autẽ modo nõ poterat cõſecrari perſona Hebræa, ga non poterat eſſe ſerua ſimpliciter, ſed tm̃ ad tempus. ſ. vſq; ad ſeptimum annum remiſſionis. & ſi tunc nolebat egredi liber, manebat ſeruus vſq; ad iubileum, & non vltrà: vt habetur Exo. xxj. & ſuprà Leuit. xxv. Si autem res conſecrata erat inanimata, aut erat immobilis vt ager, & tunc diſtinguendum: quia aut erat ager de hęreditate paterna, & tunc poterat dño conſecrari: quia talis ager in iubileo non reuertebatur ad priorem dñm, ſed remanebit de poſſeſſione templi vel ſacerdotum. Si autem ager eſſet acquiſitus per emptionem, non poterat ſic conſecrari, quia in iubileo debebat reuerti ad priorem dñm, vt dictum eſt ſuprà de redemptione votorum. & pter hoc vbi tranſlatio nra ſic habet: Omne quod dño cõſecratur, ſiue homo fuerit ſiue aial, ſiue ager. In Hebrẽo habeſ: Siue ager poſſeſſionis vel hæreditatis ſuæ. Si autem res conſecrata erat mobilis, vt aurum & argentũ, æs, ſericum, & conſimilia, de qb⁹ poterãt fieri inſtrumenta tabernaculi vel templi aut alia neceſſaria ibidem: G tunc poterant dño conſecrari, & de cætero poterant ad vſus aliꝰ applicari, vt dictũ eſt de prẽda ciuitatis Hiericho: & multa exempla alia ad hoc ſunt in ſcriptura. Si autem res cõſecrata erat animal, aut erat animal immolatitiũ, & tunc ſine mutatione aut redẽptione immolabatur dño, niſi poſt cõſecrationẽ añ̃ę

†Omnes decimæ terræ, ſiue de a frugibus, ſiue de pomis arborũ a domini ſunt, & illi ſanctificantur.

¶ Vbi ſibi profint.

b Si quis autem uoluerit redimere b

¶ Intelligentiam.

decimas ſuas, addet quintam partem earum. Omnium decimarũ c bouis & ouis & capræ, quę ſub c paſtoris uirga tranſeũt, quicquid decimum uenerit, ſanctificabitur

¶ Quia in his difficilis eſt diſcretio.

d domino. Non †eligetur nec bonum nec malum, nec altero commutabitur. Si quis mutauerit, & quod mutatum eſt, & pro quo e mutatum eſt, ſanctificabitur do-

¶ Quia nihil deeſt.

e mino, & non redimetur. Hæc d

a ¶ Qui poterat intelligere myſteria & præcepta.

ſunt præcepta quæ mandauit dominus Mõyſi ad filios Iſrael in

¶ Qui infirmi & non capaces myſterij.

monte Sinai.

Finit liber Leuiticus.

¶ Non eli- H getur nec &c. Quia nullus eſt qui reſpui poſſit, & quod magis eligendum ſit, non eſt veſtræ diſcretionis. e ¶ Si quis mutauerit &c. Eſt. Paulus & Barnabas aliquando diſſenſerunt. Barnabas enim dicebat aſſumendum Marcum, Paulus autem eum qui ſemel receſſiſſet non debere aſſumi. Paulus ergo aſſumpſit Sylam, quaſi de tenore meliorem. Sed vtrunque ſanctificatum eſt domino. Barnabas quippe aſſumpto Marco nauigauit Cyprum, qui ſecum prædicauit. Qui intantum claruit, vt fieret vnus de quatuor euangeliſtis. Quod Paulus retractans & cognoſcens, quia nullus ſanctorũ repudiandus eſt, nec facilẽ diſcerni poteſt inter ſanctos, quis bonus quis melior, Marcum reuocauit, ſcribens ad Timotheum ait: Aſſume Marcum, deduc tecum: eſt enim mihi vtilis in miniſterium. f ¶ Sanctificabitur domino &c. Cũm omnium curſus diuinus ſit & altus & ſupernæ converſationi proximus, fruſtra conaris hunc ſubducere, illum inducere, & deo quaſi meliorem conſecrare. g ¶ Hæc ſunt præcepta quę mandauit &c. Diſcipuli noſtri qñ ſunt perfecti, nihil noſtri egent magiſterij, ideo ait immũdorum primogenita eſſe redimenda, mundorum verò nequaq̃, ſed nec domino conſecrata, nec ea quæ nouiſſimè ſunt dicta. perfecta enim demonſtrata ſunt, quia intentionẽ diuinã cęleſtemq; gerunt.

eſſent res inanimatæ, vtpote ciuitates ſic deſtructæ, quia nõ debebant vltrà reędificari. vnde Ioſue. vj. d. dicitur: Maledictus vir qui ſuſcitauerit & ędificauerit ciuitatẽ Hierico. Si autẽ talis deſtructio erat inferenda ex ſententia iudicũ locum dei tenentiũ, propter qđ dij appellant, Exo. xxij. d. Dijs non detrahes. talis ſentẽtia erat executioni danda abſq; redẽptione aliqua, videbicet qñ aliquis ꝓ eos erat morti adiudicatus, maxime ꝓpter homicidium, non poterat prętio aliquo redimi vita eius. vnde Nume. xxxv. d. dicitur. Non accipietis pretium ab eo qui reus eſt ſanguinis, ſtatim & ipſe morietur. Alio modo talis deſtructio inferebatur propter adimpletionem promiſſi deo facti, ſecundum quod habetur Num. xxj. a. vbi dicit: At Iſrael voto ſe dño obligans ait: Si tradideris populum iſtum in manu mea, delebo vrbes eius. & ibidem ſubditur: Et vocauit nomen loci illius horma, qđ ſignificat deſtructum: & deſcendit ab herem, quod ſignificat deſtructionem. vnde ibi tranſlatio noſtra habet horma, ſcriptura Hebraica habet חרמה harma. Nomina eñ Hebręa ſcripta literis latinis minus propriè ſcribuntur cõmuniter. Ex ꝑdictis patet ꝙ cũ dicit: Omne qđ dño cõſecrat nõ redimeſ, ſed morte morietur. mors eñ in diuerſis accipit ꝙuiuocè, ga Leuitæ cõſecrati diuino cultui dicebant mortui, ſicut apđ nos religioſi mortui mundo dicuntur. Agri & res inanimatæ conſecratæ mori vel mortuæ dicebantur, ſicut poſſeſſiones eccleſiæ dicuntur amortizatæ, & eodem modo dicendũ eſt de ſeruis & ancillis. Animalia verò immolatitia moriebantur propriè per immolationem. Similiter & homines & animalia morti adiudicata per occiſionem. Ciuitates autem deſtructæ dicebant eſſe ſimilitudinariè mortuæ: quia non erat reditus ad earum reędificationem, ſicut in hominibus & animalibus nõ eſt reditus de morte ad vitam. Sciendum etiã ꝙ conſecratio prædictorum aliquando cedebat in vtilitatem ſacerdotum, aliquãdo autem in neceſſaria ipſius templi, ſecm̃ qđ conſecrãs ea primebat in conſecrando, de illis tamen quæ poterant venire in vſum ſacerdotũ, vt ſeruus, ancilla & conſimilia. a ¶ Omnes decimæ. Hîc conſequenter agitur de decimis quæ dicuntur ſanctificatæ dño, quia erant deputatæ ad ſuſtẽtationẽ Leuitarum. b ¶ Si quis autem &c. Cuius cauſa ſupradicta eſt de redemptione votorum. c ¶ Quæ ſub paſtoris virga. Modus eſt enim paſtorũ cum virga numerare animalia egredientia de caulis ad paſtum, & ſimiliter cùm reuertuntur ad caulas. Cætera patent in litera. Vltimò recapitulat dicens: Hæc ſunt mandata &cætera, & patet. Moraliter. d ¶ Hæc ſunt præcepta quæ manda. &c. Hîc agitur de voto & eiꝰ redẽptione. Duplex aũt votum hîc tangitur:

Moraliter Votum duplex

* vnũ de perſona

A Votum de personis, aliud de rebus possessis: & inter res istas computantur serui & ancillæ: quia sunt quędā res domini sui: licet sint rationales creaturæ. Quantū ad primum votū fit distinctio personarum secundū sexū & secundū ætatē, & secundū pretiū quo vendi possent: & sic maior est redēptio viri per votū deo obligati q̄ mulieris; & iſr maior est redēptio viri in ætate fortiori: scilicet à viginti annis & suprà vsq; ad sexaginta, q̄ ante vigesimū annū & post sexaginta. Igitur per ætates, sexus, & fortitudines mysticè designantur diuersi status, in quibus homines ad pluraveł pauciora deo sunt obligati. Nam laici obligantur ad obseruantiam præceptorū. Clerici verò in sacris ordinibus constituti cum hoc obligantur ad obseruantiam castitatis: personę verò religiosæ cum hoc obligatę sunt ad viuendum in obedientia, & sine proprio. Inter religiosos autem aliqui plus alijs secundū arctiorem regulam, & statuta sunt obligati: Prælati verò ad ponendū animā suam pro subditis suis (qđ est maximū) obligātur. Secundū igit̄ in quod diuersis statibus p̄sonæ deo in maioribus sunt obligatę: secundū hoc pro votis suis dāt deo maius pretiū, si bene obseruent suū statū: cęteris tamē paribus. s.q̄ equali charitate operenť, & huiusmodi, & hęc proportionabiliter intelligēdo: & secundū hoc expectant à deo maius præmiū. Res autem quę deo p votū obligātur, sunt serui, ancillę, domus, & agri, vt patet in textu: & quantò sunt maioris valoris, tantò maior est voti redemptio: in illis dūtaxat quę poterant redimi: nam animalia immolatitia deo redimi non poterant, sed oportebat ea immolari. Per redemptiones igitur istas, mysticè significatur, q̄ illi qui de rebus possessis plus expendiť in obsequijs diuinis: maius præ
B mium expectant à deo, cæteris tamē paribus. s. facultate, charitate, & huiusmodi quę ad meritū operantur: nam pauper vidua, quæ duo minuta misit in gazophilatium: plus obtulit deo, q̄ diuites qui magna miserant munera, secundum testimonium saluatoris nostri. Marci. xij. & Lucæ. xxj.

Præfatio in librum Numeri.

LIBER iste & ordine historię & mysterio quarto loco ponit̄ in lege. Ordine historię, qa in Leuitico q tertiꝰ est, agit̄ de vtēsilibꝰ tabernaculi, & de ordine Leuitarū & sacrificij. Hīc aūt de dedicatiōe tabernaculi agit̄, qd. s. de Leuitis, qd de vtēsilibꝰ tabernaculi portare debēat. Mysterio hoc ostēdit̄. Excubare circa tabernaculū depositum, vt dicitur ternis tribubꝰ in singulis quartis: per quod signantur .xij. apostoli p quadripertitū orbē fidē sanctæ trinitatis docuisse. Sed etiā iter figuras, quadratura nihil firmi⁹ est, quaternarij quoq; operis pfectio cōmēdat̄. Quarto die facta sunt luminaria, quarta ætas sub Dauid fuit robustissima, quarta etiā ętas hominis fortissima, quatuor tm̄ recepti sunt q scripserunt euāgelia. Inter dona spiritussanctī fortitudo, & inter pœnitentiales psalmos, Miserere mei deus quartꝰ est in quo de humilitate (p quam sumus fortes) agitur. Inter nomina dñi quartū est, fortis, præcedunt admirabilis, consiliarius, deus. Sequitur pater futuri seculi, princeps pacis, & similia. In hoc quoque libro eorum qui numerantur fortitudo ostenditur, dum hi qui ętate & virtute bello sunt apti, numerari iubentur. ¶ Dicitur liber numeri, quia in eo numerantur Israëlitæ: tum inde: tum quia mansiones à Rameſſe vsq; ad Iordanē. Sed quia in figura omnia cōtingebant illis: & lex erat vmbra futurorū, ita legenda est historia, vt non amittatur allegoria. Numerati sunt Israëlitæ soli, non proselyti, & alienigenę qui erant inter illos, non tamen omnes, quia nec pueri nec fœminæ, sed tantūm viri q apti bello erant. Etenim alieni à deo Gentilitū spurcitia, vel crudelitate Iudaica, vel etiā Christiani puerilem leuitatem, vel molitiem fœmineam habentes, inter filios dei non numerantur. Non sunt numerati in Aegypto: sed post̄ q̄ trāsierunt mare rubrum, post̄ columnā ignis in mansione iuxta montem Sina: quia manentes in tenebris peccatorum non sunt dei, sed mūdati baptismo & armati manus impositione. Mansiones merito .xlij. computantur, à prima quæ fuit in Rameſſe vsq; ad Iordanem, vt per hoc signetur nos per tot gradus virtutum ascendere in cælum, quot generationibus Christus ab Abraham descendit ad Mariam. ¶ Intentio Moysi in hoc opere est Christianū populū & eius profectum, & ascensum à terra in cælum p Israël, & p. xlij. mansiones designare. Per Israël enim Christi populus, p progressus mansionum profectꝰ virtutū significatur. ¶ Ordo libri talis est. Primò duces populi, & populum circa tabernaculū numeratos per quadrū collocat. Leuitas à numero exceptos, ad ministerium tabernaculi destinat: deinde tabernaculum dedica-
C tur, & modus oblationum: & cathalogus mansionum computat. Deinde prophetia Balaam à rege Balac ad maledicendum populum dei inducitur. In fine sex ciuitates ordinantur, tres vltra tres citra Iordanem, ad quas confugeret qui nolens, sanguinem proximi effunderet. Leuitæ inter tabernaculum & cęteros filios Israel excubantes, diuisi per Amramitas ab oriente, per Caathitas ab austro, Gersonitas ab occidente, & Meraritas ab aquilone, significant prælatos eccl̄się, qui sunt medij inter ministros tabernaculi, quibus in temporalibus prouident: & inter laicos, quibus in spiritualibus præsunt. Amramitę. i. Moyses & Aaron & horum filij, inspiciunt & inuoluunt tabernaculi secretiora, & introducentes Caathitas dant eis proprijs humeris portanda inuoluta, vt videntes non moriantur. Non sunt enim propalanda ecclesię mysteria, nisi summatibus viris. i. Moysi & Aaron, quia infirmi inde scandalizantur. Vnde & liber euangelij presbytero & diacono portatur apertus, alijs verò clausus. Gersonitę autem & Meraritę qui sunt indigniores Caathitis, non proprijs humeris, sed bobus & plaustris sua portāt onera. Quia qui vult venire post me, me sequatur, quasi p mor- Luc. 9. c.
tem. Et quātò magis quis vult, tantò maior p̄fectio. ¶ Bñdicetis filijs Israël & dicetis &c. Ab hoc loco sumpta est benedictio quam facit episcopus. Duo digiti qui eleuantur iuncti, legem significant & sacerdotiū, quæ per Moysen & Aaron intelliguntť. Tres versus qui sequuntť, continent illā trinam petitionē quæ fit in verbis episcopi. Petitur gratia spiritussancti, vera salus, pax æterna. Deinde sequitur distinctio personarū semper his verbis: Quod ipse p̄stare dignetur qui cū patre & spiritusancto viuit &c. In tabernaculi dedicatione oblata sunt munera à primatibus in vsum eiusdem, & sustentationem Leuitarū, quod hodie fit cū dedicatur ecclesia aliqua. Sicut & laicorū consuetudine, mulieri cùm desponsat̄ viro, multa dona offerunť. Et dñs filijs Israël in Aegypto die quo educeret, concessit argentea vasa. Et post̄ mare rubrum nō duxit eos statim, recta via contra hostes, ne territi retrò abirent, sed per circumitū: deinde p̄cepit ne temporis re. p. r. Cautè omnia prouisa. Introeuntibus enim in ecclesiam primò decor eius ostendendus est vt appetatur, non miseria, vt timeatur. Similiter & Meraritæ. ¶ Orige. Diuinis numeris non omnes digni sunt, sed certis p̄rogatiuis delignati. Vnde in hoc libro neque mulieres educuntur ad numerum, pro fœminea. s. infirmitate, neque serui tāquam vita moribūsque degeneres: nec Aegyptij Israëlitis admisti vt alienigenæ & barbari. Soli Israelitę numerantur, & non omnes: sed a viginti annis & suprà. Nec tantùm ætatis habetur obseruatio, sed & bellici roboris. Designat enim per verbum dei, vt numeretur omnis qui procedit in virtute Israël. Puerilis ætas non numeratur nisi primogeniti aut de sacerdotali, vel Leuitica stirpe. Fœminarū verò nulla numeratur. Possunt hæc vacua esse mysterijs? Procurauit hoc solùm spiritussanctus qui hæc dictauit vt sciremus qui numerati sunt, & qui non. Quis dabitur ex hoc profectus his qui sacris voluminibus gestiūt erudiri? Sed (quia secundum Paulum lex spiritalis est) si transeundero puerilis ætatis insipientiam, vir factus deposuero quæ sunt paruuli: & factus fuero iuuenis qui vincam malignum, aptus videbor his qui procedunt in virtute Israël, & diuinis numeris dignus. Cui autem inest puerilis & lubricus sensus, vel fœminea & resoluta segnities vel Aegyptij & barbari mores, apud deum in sancto numero non habetur. Innumeri autem apud Salomonem dicuntur esse qui pereunt. Numerati autem omnes, qui saluandi sunt. Et de stel. dicitur Psal. cxlvj. a. Qui numerat multitudinem stellarum &c. Et dominus etiam capillos capitis discipulorum dicit esse numeratos, non qui tondentur vel p̄ciſiuntur, vel ætate pereunt, sed qui in Nazarçis erant, quibus inerat virtus spiritussancti ad profternēdos alienigenas. Virtutes ergo animi & multitudinem sensuum de mēte tanquam de capite apostolorum prodeuntes, capillos capitis appellauit. ¶ Idem: Illud quoque consideremus, q̄ non statim vt egressus est de Aegypto populus numeratur: adhuc enim persequebatur Pharao. Sed nec cùm mare rubrum transiens venit in desertum. Nondum enim tentatus nondum ab hoste fuerat impugnatus: Confligit contra Amalec & vincit. Nec numeratur adhuc: non enim sufficit ad perfectionem tendenti vna victoria, nec accepto mannę cibo, & aquæ de sequenti petra poculo nondum eīs ea quæ numeris sunt apta adoleuerant. Tabernaculū testimonij constituitur: nec adhuc numerandi tempus, lex per Moysen datur, mos sacrificiorum traditur, purificationis ritus docetur, sanctificationum leges & sacramenta conduntur, & tunc ad numerum iussu dei populus adducitur. ¶ Vide ergo quanta tibi transeunda, quanta toleranda, quot profectibus, quot tentationibus, quot prælijs, scilicet pugnandum, quot vincendum, vt pertineas ad diuinum numerum, & inter sanctas tribus numereris, & possis visitari, & per dei sacerdotes Aaron

Votum dupl.

Quaternarius numerus cōmendatur.

Gene. 1. c.

Psal. 118. Esa. 9. b.

Numerus ternarius

Quaternarius

Intentio Ordo

Qui non fuerint numerati.

D

Rom. 7. c. 1. Cor. 13. d. 1. Johā. 2. b.

Eccles. 1. d.

Matt. 10. d. Iudic. 15. c. Hiere. 7. f.

Quomodo numerati

Exod. 17. c.

Exod. 16. c.

Præfatio in librum Numeri.

☞ & Moysen numerorum censibus ascribi. Suscipienda est tibi primò
E ex dei, lex spiritus eius, offerenda sacrificia, explendæ purificationes,
Roma.8.a. peragenda omnia quæ lex spiritus docet. ¶Orige. Ratio quoq; tribuum, distinctio ordinum, societas familiarum, & cuncta ordinatio castrorum, ingentium sacramentorū produnt indicia. Certa enim expectatio nobis est resurrectionis mortuorum, cùm hi qui viuunt, qui reliqui sunt, in aduentu Christi non præuenient eos qui
1.Thes.4.d. dormierunt: sed simul rapientur cum illis in nubibus obuiam Christo in aëra: terreni scilicet huius loci corruptelam, & mortis habitacula deserentes, siue omnes in aëre sicut Paulus pronunciat, permansuri, siue etiam aliqui ad paradisum vel ad alia ex multis mansionibus loca, quæ apud patrem sunt transferēdi. Diuersitas autem translationis & gloriæ præstabitur secundum merita
1.Cor.15.c. cuiusque. Vnde: Quisque autem in suo ordine. In resurrectione ergo vnusquisque aut in tribu Ruben spiritalibus indicijs ascribitur, quia scilicet aliquid in actibus vel in moribus simile & consanguineum habuit. Alius in tribu Simeon, fortassis pro obedientia. Alius in tribu Leui, credo qui præfuit bene sacerdotio,
1.Timo.3.c. vel qui bene ministrans, gradum sibi bonum acquisiuit. Alius
Stat⁹ in resurrectione mortuorū in tribu Iuda, qui scilicet regios spiritus gessit, & populum qui intra se est bene rexit, sensum scilicet mentis, & cogitationes cordis. Singulis quoque tribubus vnusquisque sociabitur, pro his
Eccle.43.c. quę in actibus vel in moribus ipsis cognata habuit. Et erunt huiusmodi ordines in resurrectione mortuorum, qui in hoc libro figurantur. ¶Illud quoque quod quadam connexione tribuum castrorum positio, & metationis ordo describitur, significat aliquē statum in resurrectione mortuorum. Quòd tres ad orientem collocantur, tres ad occidentem, tres ad meridiem, & tres vltimę ad aquilonem, qui durus dicitur ventus. Quod etiam tribus Iuda
Ecc.44.d. quę regalis est, ad orientem statuitur, ex qua dominus ortus est, non puto otiosum. Quòd & Issachar huic iungitur & Zabulon, & ꝙ in quatuor partes trinus iste numerus ordinatur. Quæ quamuis positionum suarum diuersas habeant qualitates, omnes tamen intra trinitatis numerum continentur: & ꝙ per totas has quatuor partes in vnum numerum colligitur eadem trinitas semper quia scilicet sub vno nomine patris, & filij, & spiritussancti censentur o-
Matt.8.b. mnes qui ex quatuor partibus orbis venientes inuocant nomen
F domini recumbentes cum Abraham, Isaac & Iacob in regno dei. Hæc generaliter diximus, volentes huius libri continentiam mysticam breuiter comprehendere: & susceptа occasione vnusquisque in reliquis similem, aut si cui plus deus reuelat, superiorem prosequatur imaginem. Ego enim verè me imparem iudico ad enarranda mysteria libri Numerorum, multò autem inferiorem ad illa quæ concludit Deuteronomij volumen. ¶Rabanus. Numerorum librum multiplici mysteriorum obscuritate inuolutum patres ostendunt. Ibi enim numerus filiorum Israel mysticè describitur & singularum tribuum castra circa tabernaculum testimonij ad formam ecclesiæ locantur. Ibi Leuitarum in ministerium distributio & oblatio principum secundum conuenientiam sacramentorum. Tandem omnium mansionum ab AEgypto vsque ad terram promissionis catalogus numeratur: vt monstretur qualiter de AEgypto spiritali egressi, per mare rubrum & ere-
Exo.40.b. mum præsentis seculi properemus ad promissam patriam in cælis. ¶Rabanus. Iusta finem Exodi scriptum est: Igitur mense
Nume.1.a primo anni secundi, prima die mensis collocatum est tabernaculum &c. Et nunc in capite Numerorum. Locutúsque est dominus ad Moysen in deserto Sinai in tabernaculo fœderis, prima die mensis secundi, anno altero &c. Vbi notandum, ꝙ in duodecima mansione, id est in solitudine Sinai vbi Moyses ascendit, & dominus descendit in montem vt daret legem, ibi fabricatur tabernaculum, ibi præcipitur diuersitas hostiarū & vasorum: & indumenta pontificis, Leuitarum ceremoniæ, numerus populorum & Leuitarum, & oblationes principum. Eodem quoque anno li-
Quo a'o cet non eodem mense, quo erectum tabernaculum, numerus filiorum Israel descriptus est. Annus verò vel mensis secundus tempus
numer⁹ filiorū Isrel descriptus noui testamenti significat, quod post Christi aduentum, passionēq; & resurrectionem, vsq; ad finem mundi pertingit. Post baptismū
Rom.6.a. eñ in quo de spiritali AEgypto: submerso verò Pharaone egredimur: in nouitate vitæ ambulamus: & ad terram promissionis tendentes, in deserto Sinai id est in conflictu tentationum carnis incentiua superare nitimur. Sinai enim interpretatur rubus, quo significatur ecclesia, in qua apostoli prædicant, & spiritale prælium geritur. Ibi loquitur dominus ad Moysen, quia legem dat ad instructionem credentiū, id est spiritualium Israelitarum. ¶Isido. Liber
Liber Numeri quare Numeri appellatur quia multitudinis Israeliticæ perfectorū viro rum computationē tenet & numerū, profectiones quoq; mansionesq; à finibus AEgypti vsq; ad mortem Moysi. In quo dies dedicationis tabernaculi, & oblationū modus: non sine numeri sacramento numeratus est. Catalogus autem mansionū filiorū Israel, quæ à prima vsq; ad vltimā numeratæ sunt simul. xlij. De quibus Matthæ⁹ ab Abraham vsque ad Dauid generationes. xiiij. & à Dauid vsq; ad transmigrationē Babylonis generationes. xiiij. & à transmigratione Babylonis vsque ad Christum generationes. xiiij. Per has currit Hebræus qui de terra festinat trālire ad cælum, & AEgypto huius seculi derelicta, terram promissionis ingreditur. ¶Nec mirum si illo numeri sacramento peruenitur ad cælum, quo Christus à primo patriarcha venit ad virginem quasi ad Iordanem, quæ pleno gurgite fluens spiritussancti gratia redundauit. ¶Isido. Prima mā
Primatio. sio. est רעמסס Rameses, vrbs in extremis finib⁹ AEgypti. In qua populus congregatus exit in desertum, scilicet altera die post pascha in conspectu AEgyptiorum. Quam quidam commotionem vel tonitruum interpretantur, quòd commoti fuerimus ad euangelicam tubam & excitati tonitrui gaudio in mense primo: præterita hyeme, veris exordio cùm omnia renouantur, eximus. xv. die mē
Ephe.6.c. sis primi in crastino paschæ pleno mensis lumine, post eum agni
Exod.12.b. immaculati, calciati pedes de apostolo: & accincti lumbos de pudicitia, & baculos in manibus tenentes. ¶Isido. Secunda mansio est
Secunda סבת Succoth, in qua coquunt panes azymos, & primùm tendit tabernacula, vnde & locus, nomen accepit, quia Succoth interpretatur tabernacula: vel tentoria. Cùm ergo exierimus de AEgypto; id est de seculo, primùm tabernacula figim⁹, sciētes nobis ad vlteriora peragendum, & ad sanctam terram viuentium accelerandum.
¶Isido. Tertia mansio est אתם Etham, quę est in extremo soli-
Tertia tudinis, in qua primùm videtur dominus præcedere populum in
Exodus.2 colūna ignis Etham sana fortitudo vel professio. Præparemus ergo nobis fortitudinem assumentes nobis perfectum robur: vt inter errorum tenebras & confusionum noctes scientiæ Christi lumē appareat. Dies quoq; noster nubē habeat protegentē, vt hisdu cibus ad terram promissionis perueniamus. ¶Isidor. Quarta
Quarta mansio est פי החירות Pihiroth, quæ est contra Beelzephon, & interpretatur os nobilium, vt assumpta fortitudine nobilitemur in domino contemnentes Beelzephon, qui interpretatur dominus aquilonis, & eius superbiam declinantes. Ab hac mansione profecti filij Israel transierunt per medium mare in desertum, & viderunt Pharaonem cum exercitu pereuntem, Mariam præcinentem in tympanis. ¶Isidor. Quinta est מרה Marah, ad quam
Exod.15.a Quinta H peruenerunt transito mari post triduum, & interpretatur amaritudo. Post prædicationem enim euangelij & tabernacula migrantium, post fidem assumptam, post baptismum atq; victoriam rursus venitur ad amaritudinem, vt voluptas & luxuria vitę amaritudine terminet & per crucis lignum quali per cruciatum iterum suauitas compensetur. ¶Isidor. Sexta est mansio אילם Elim, vbi
Sexta erant. xij. fontes aquarum & lxx. palmæ in figura. xij. apostolorū. & lxx. discipulorum secūdi ordinis, de quorū fontibus doctrinę potū haurimus, & dulces fructus victoriæ carpimus. Vnde bene Elim in arietes fortes vertitur. Ibi enim sunt robusti principes gregis, duces ouium, doctores gentium. ¶Isidor. Septima mansio est ite-
Septima rum ad mare rubrum ים סוף Iam suph. Sed quæritur, quomodo post trāsitum maris rubri, & fōtes Marah & Elim, rursus ad mare rubrū venerint, nisi fortè in itinere pergentibus quidam sin⁹ maris occurrerit, iuxta quem castrametati sunt. Aliud est enim transire mare, aliud in proximo figere tabernacula. Ex quibus monemur etiam post euangelicam doctrinam, & cibos dulces triumphorum apparere nobis interdum mare, & prēterita discrimina poni ante oculos. ¶Isidor. Octaua est in solitudine סין Sin, in qua tendi-
Octaua tur vsque ad montem Sinai. Sin autem rubus vel odium interpretatur: quia cū venerimus in locum ecclesiæ, de quo nobis dominus locutur⁹ grāde odium meremur inimici. ¶Isidor. Nona mānio.
Nona Mart.7 est דפקה Daphca quæ dicitur pulsatio, quasi pulsate & aperietur vobis; Sensus quoque est manifestus: quia positę venerimus in locum ecclesiæ incipimus in sacramenta pulsare. ¶Isidor. Decima
Decima in אלוש Alus, quod interpretatur fermentum, quod tollens mulier miscuit farinæ satis tribus, donec fermentaretur totum: Ibi murmurans populus accepit vespere coturnices, & mane alterius diei manna. Et bene in decima mansione manna tribuitur, quia post decalogi perfectionem angelorum panis manducatur. ¶Isidor.
Vndecima Vndecima mansio est in רפידים Rephidim, quæ interpretatur dissolutio fortium, vel remissio manuum. In hac sitienti populo fons de petra Oreb in similitudine Christi erupit. Ibi Iesus in typo saluatoris contra Amalec mittit, & in signo crucis dęmonum aduersum nos tentamenta surgentia deuincuntur. Illuc venit Iethro
Exodus.18 ad Moysen dans ei consilium. lxx. seniorū & in typo ecclesiæ ex gētibus congregatæ quia legis imminutio euangelio succedente completur. Pulchrè dissolutio vel sanitas Rephidim dicitur, vel propter dissipatum Amalec, vel propter sanatum Israel. Cetera in suis locis cōuenientius exponētur.

Cap. I.

LOcutusq; &c. a ¶Omniū vi.Ori.Alfs.Lxx.Ois q ,pcedit in virtute, Israel &c.q ergo ,pcedit i virtute nūeraī,& in virtute tm̄ Israel.Est em̄ virtus animi quā Grecorū philosophi docēt,q̄ nō ,p deo,sed pro gloria exercetur humana.Est & Assyriorū virtus,vel Chaldeorum in Astrologiæ studijs,sed non Israelitica,nec ad deum ptinēs.Sola verō apud deū virtus Israelitica numeraī,q̄ à deo docē p scripturas divinas discit,p fidē euāgelicā & apostolicā traditā.b ¶Principes.Augu.Quid est q̄ singulos de singulis tribubus eligi iubet principes,eosq; vocat χιλιάρχους ,quos q dam Latini tribunos vocāt vel appellauerunt. χιλίαρχοι aūt à mille videntur dici. Sed cū cōsiliū daret Iethro Moysi, qđ etiā deus approbauit,de populo sub principib⁹ ordinādo, ne oēs causq; Moysen onerarent ,χιλιάρχους dicit cōstituēdos sup millenoshoies, ἑκατοντάρχους,supcētenos,πεντηκοντάρχους super qnquagenos , & δεκαδάρχους super denos:ab ipsis numeris quib⁹ prēsent cognominatos. Nūqd & hīc sic accipiēdi sunt χιλιάρχοι, q̄ singuli essent sup millenos: Nō. neque em̄ oīs populus Israel.xij milia tunc fuerūt.Singulos em̄ elegit de singulis tribubus,q̄ nō millenos,sed multa milia cōtinebāt.Nomē ergo cōmune est cū illis qui in Exodo appellabant̄ χιλιάρχους, q̄ vnusquisq; illorū esset mille hominū princeps: ifto rū aut vnusq; multorū miliū princeps,quia siue à mille siue à milib⁹, eadē cōpositio nois resonat vt voc. χιλιάρχους. c ¶De tribu Rub. Raba,Moraliter.Ruben primogenitus Isaelis,q̄ interp̄tatur videns filios,vel vidēs in medio.primitiuam ecclesiā significare pōt,q̄ fuit in Ieru salem:quā ipse dñs in apostolis primū fundauit,quē significat Elisur.i. pater me⁹ fortis.Ipse em̄ est de quo dicit:Dñs fortis,dñs potēs in prelio. Hic ergo Rubē sub tali principe videt filios id est fideles ad se cōfluentes.Vñ:Prędicāte Petro baptizati sunt vna die tria milia.Et:Multitudinis credētiū erat cor vnū & anima vna.¶Rabanus.Moraliter. Prīceps tribus Ruben eos generaliter significat,q̄ bene cōuersantes in medio

NICO. DE LYRA.

LOcutusq; est dñs ad Moysen.Ex prē CAP. I.
dictis in precedentibus libris patet, q̄ sicut in libro Gene.agitur de fidelis populi electione, cui ler erat danda, sic in Exodo agitur de legis datione populo iam electo, & à seruitute AEgyptiaca liberato. Verūtamē q̄uis in Exo. sit data lex q̄tū ad p̄cepta moralia,iudicialia,& ceremonialia:hoc tñ est breuiter & succinctē,& iō in alijs libris subsequētib⁹ additę sunt aliq̄ leges ordinationē populi dñi magis specificantes,& ad tria p̄dicta reducunt̄.In Leuitico ỹ ō sunt additę leges vel p̄cepta, q̄ specificāt ordinationē ppli respectu cultus diuini,vt visum est ibidē. Consequēter aūt i hoc libro Numerorū adduntur illa q̄ specificāt ordinatione populi respectu cōuictus mutui.Imminebat aūt tūc populo ,p ficisci ad terrā sibi promissam,& ideo primò ponunt̄ illa quę ptinēt ad ordinationē populi ,pficiscendi debētis:Secūdò q̄ ptinēt ad ordinationē ipsius actu ,pficiscētis.x.ca.Tertiò quæ spectant ad ordinationem ipsius ad terminum accedentis,xxxiij.ca.Circa primum considerandum,q̄ in populo debenti ,pficisci, necessariò requiritur q̄ aliqui sint subditi & obedientes,& alij sint regētes:quia vbi non est gubernator populus corruet,Prouerb.xj.b.Et ideo primò ponit ordinatio subditorū,& secūdò rectorū.vij.ca.Circa primū primò ponit ordinatio populi secūdū legē cōmunē,secūdò q̄tū ad specialem obligationē.vj.ca.Circa p rimū adhuc primò p̄mittit ordinatio populi subditi,sc̄dò remotio impedimēti.v.c. Circa primū cōsiderādū,q̄ in populo subdito cōiter sunt tres stat⁹ vel ordines.s.agricolæ,milites,& deo seruiētes. Primus nō habet hīc locū,q.a popul⁹ tūc habebat panē de cęlo collatū sine labore,vt dictum est Exo.xvj.Et ideo primò agitur de ordinatione bellantiū, secundò de ordinatione deo ministrātiū.iij.c. Circa primū adhuc primò p̄mittit numer⁹ bellatorū, secūdò eorū situs circa tabernaculū. ca.ij. Circa p̄dictā numerationē primò ponit̄ p̄ceptū dñi,secūdo executio mādati, ibi:Hi nobilissimi principes.Circa primū dicit sic: Locutusq; est dñs.Ista dictio copulatiua q̄,copulat hūc librū,ad p̄cedētē:& est sensus: sicut i p̄cedēti lib.locut⁹ est dñs ad Moysen de ordinatione ppli in cultu diuino, sic in isto de cōuictu ppli ordinato.b ¶In deserto. Anteqū inde recederēt ỹ sua terrā,p̄missionis.c ¶In tabernaculo.Quia ex q̄ fuit erectū ibi.loq̄batur dñs ad eū: tabernaculū aūt fuit erectū mēse primo,prima die mēsis anni secūdi exitus filiorū Israel de AEgypto: dñs aūt ista dixit Moysi p mēsem pōst,sicut statim subdit:d ¶Prima die. Et patet:e ¶Tollite.Dicit Ra.Sa. q̄ simile est hoi habēti peculiū valde dilectū,,ppter qđ numerat ipsū frequēter.Popul⁹ Israel erat q̄si peculiū dei, vt hī Exo.xix.& iō numerus eius exprimit̄ in exitu de AEgypto, vt hī Exo.xij.Itē numerat⁹ fuit post casum de adoratiōe vituli,vt hī Exo. xxx.&.xxxj.Hīc ỹ ō sīr p̄cipit nūerari.Et q̄ hęc numeratio sit alia ab illa patet,quia de argēto illi⁹ numerationis factę sunt bases tabernaculi, vt hī Exo.xxx.& iō illa nūeratio p̄cessit fabricationē & erectionē tabernaculi:ista autem quę hīc p̄cipuē secuta est erectionem tabernaculi per mensem, vt iam dictum est. f ¶Per cognā.i.trib⁹: voluit em̄ dñs q̄ nō solū sciret nūerus multitudinis i gñali:sed etiā cuiuslibet trib⁹ pse & in speciali. g ¶Et domos. Quia in vna tribu erāt multę familię sicut in tribu Leui erant Caathitę, Merarite, Gersonitę: & faciebant diuersas domos. h ¶Quicquid. Et sic mulieres excludebātur ab ista nūeratione.i ¶A vice.an.quia iuniores non mittebant̄ ad p̄lium. k ¶Virorū for.Ad excludendum senes, qui iam erant emeritę militię. l ¶Eruntq; vobiscum prin.Fuerūt em̄ adiūcti i hoc negotio Moysi & Aarō,quia q̄libet eorū magis cognoscebat illos de tribu sua

Moraliter.a ¶Locutusq; est.In hoc capīo describit̄ ppli numeratio p Moysen & Aaron,&.xij.principes ppli. ¶Mystice per Moysen ducē,& Aarō pōtificē intelligit̄ ipse Christus,q̄ simul duc̄ est populi Christiani & sacerdos summ⁹.Per.xij. principes intelliguntur apostoli & eorū successores:p populū nūeratū,popul⁹ credētiū ad p̄dicationem ap̄lorū, Christo tm̄ pricipaliter operāte,,ppter qđ ipse dicit Ioh.xv.a.Sine me nihil potestis facere. Nūerant aūt hīc

☞ medio fratrū subditorū curā gerūt, sermone & exēplo istruūt quos
E tāq̄ filios ad dei militiā nutriūt. In hac tribu princeps est אֱלִיצוּר Elizur, seu Elisur. i. pī me⁹ sortis, vel pī me⁹ coāgustās, filī⁹ Sedeur, id est abscōditi. Qui enim autoritate magisterij, & paterna disciplina subditos bene regit, & corrigit, nec foris ad laudem humanam, sed in abscondito cordis ad dei gsiam
Moraliter iure princeps est tribuū & domorū. i. cōiugatorū, cōtinētiū, virginū, & vtriusq; sexus curā gerēs. a ¶ De trib. Sim. Rab. Simeon gnaliter oēs obedientes significat quorū princeps est Salamiel Hebraice שְׁלֻמִיאֵל Sellumiel. i. retribuēs mihi deus, vel pax mea deus. Filius Surisaddai. i. continentis ab re
Luc. 14. c. i. abstinētis ab illicito vel ab re. i. sine causa: cū ille q iustā dei retributionē cogitat corde pacifico trāquillus & humilis in cœtu fi-
Psal. 122. a. liorū fidelū venerādus appet. Qui em̄ se humiliat, exaltabitur. Tales em̄ omnē intētionē suam ad dei placitū cōuertūt, & secūdū qđ ī
Moraliter scripturis continet fiducialiter se obedire p mittūt dicētes: Ad te leuaui oculos meos, q habitas in cælis. b ¶ De tri. Iu. Moraliter. Idē possunt significari in Iuda oēs qui rectē iuocāt nomē dñi, nec sēcu necy⁹ bo dissentiē
1. Cor. 9. d. tes à norma fidei, q̄rū merito Naasson princeps est, qui scilicet non solū alios prædicando instruit, sed etiā virulēta vitiorū iacula corpus suū castigādo in semetipso interficit, secūdū illud: Castigo corpus meū &
Allegoricè in seruitutē redigo &c. ¶ Allegoricè. Iuda de quo reges, q̄ interpretat cōfessio vel laudatio, hic populū significat ecclesię, cuius ca-
Gene. 49. b. put est leo de tribu Iuda. i. Christus. Verè
Apoc. 5. b. em̄ fidei laudatio vel cōfessio. i. recta prædicatio tiū in ecclesia est. Naasson ergo. i. serpē
† Heliasapham tinus, vel auguriū filī⁹ Aminadab. s. spontanei populi, saluator intelligit de patriarchis deo deuotis famulis genitus, q̄ p mortē
Gene. 3. a. suā destruxit diabolū. In serpēte em̄, vñ primū mortis causa. i. peccatū processit: mors
F figuratur. vnde: Sicut exaltauit Moyses ser-
Iohan. 3. b. pentem in deserto: sic exaltari oportet filiū hominis &c. c ¶ De tribu Isachar. Rabanus. Issachar monachos non incongruē exprimit, q̄ omnib⁹ mundi negotijs spretis, dono dei, id est spiritu sancto protegente, præmium æternum districta vita, voluptate mortificata quærunt, & pompam mundi calcantes, humilia amplectentes, soli deo placere cupiunt. d ¶ Nathanael filius Suar. Allego. Qui piè exer-
Allegoricè centse vt mercedem in cælis accipiant, eorum princeps est Nathanael, id est deus meus vel donum dei filius Suar, id est pusilli Christi, scilicet qui inter homines pusillus apparuit: ipse enim dux, & ipse merces. e ¶ De tribu Zabulon. Idem. Zabulon patientes figurat, qui contra omnia aduersa munimine virtutum inuicti
Iohan. 15. a. perseuerant, quorū princeps solus deus est, sine quo nihil possunt a
Rom. 8. g. gere: dicentes cū Apostolo: Quis nos separabit à charitate Christi? tribulatio an angustia &c. f ¶ Eliab filius. Allego. Habitaculū
Allegoricè fortitudinis habet principem Eliab, qui interpretatur deus meus pater deum scilicet, qui est pater fidelium, quos disponit & regit. Et est filius Helon, id est quercus. Ecclesia enim rectè dicitur habita culū fortitudinis, contra hæreticos scilicet & schismaticos. g ¶ Ioseph. Idem Ioseph pater duarum tribuum, Christū significat patrem populorum duorum & lapidem angularem. Ephraim minor Manasse primogenito prælatus, Gentilem populū Iudaico præfatum.
Matt. 8. b. vñ: Amen dico vobis, non inueni tantam fidem in Israel. h ¶ Elisama. Elisama Christum significat, de quo dicitur: Factus est obe-
Philip. 2. a. diens patri vsque ad mortem &c. Qui de se ait: Quæ audiui ab eo
Iohan. 8. d. hæc loquor in mundo. Hic est filius Ammiud, id est populi inclyti, de stirpe scilicet regum, patriarcharum, & prophetarum. ¶ Raba. Elisama princeps in tribu Ephraim, significat eos qui attētē verbū dei audiunt corde bono & optimo, & fructū afferūt in patientia. i ¶ Manasses &c. obliuiosus, ea scilicet quæ retrò sunt o-
Philip. 3. c. bliuiscens & in anteriora se extendens: vt accipiat coronam vitæ,
Iacob. 1. b. quam retribuet deus diligentibus se. k ¶ Gamaliel. Gamaliel: reddidit mihi deus filius Phadassur, id est redemptionis validæ, princeps est in tribu Manasse, qui interpretatur oblitus vel obliuiosus: cū Christus, qui de ad vocādū populū Iudaicū pater in mūdū
Deut. 32. c. misit, in regno suo gentē obliuiosam inuenit. Oblit⁹ est em̄ Israel cre-
Rom. 11. d. atoris sui. Non tñ oēs perierunt, sed cū plenitudo gentiū intrauerit omnis Israel salu⁹ fiet. l ¶ De tribu Beniamin. Beniamin G
Ierusalem significat, quæ est in tribu sua, cuius populus sec̄m prophetiam Rachel Bennoni. i. filī⁹ doloris fuit, quia graui dolore matrem affecit. Sanguinem enim prophetarum fudit, & in Christi necem conspirans ait: Sanguis eius super nos & sup̄ filios nostros. In
Genes. 44. credentibus verò iuxta patris prophetiam,
Matt. 23. h. filius dextræ. Beniamin quoq; Gentilem popu
Matt. 27. c. lū pōt significare, qui filius doloris fuit Christianos p̄sequēdo. Filius etiam dextræ pōt dici, quia in iudicio ad dexterā dei erit, vel quia dextera. i. bōa opera facit. Huī⁹ populi Abidan. i. pater meus iudex filius Gedeonis: q̄ interpretatur tentatio iniquitatis vel humilitatis princeps est. Quia Christus (quē humilē Iudæus spreuit & diabol⁹ inquē tētauit) caput est credētium, & Iudex venturus viuorū & mortuorū. ¶ Moraliter. Beniamin filius dextrę, significat eos
Moraliter qui fortiter pugnāt cōtra inimicos, & fortiter premunt tentationis stimulos, nec sc̄m inēū aliquid vel molle in se dīnari permittunt. m ¶ De tribu Dan. Dan iudiciū vel iudicans. Hi sunt qui omnia discretē agunt, qui Abiezer, i. fratrem adiutorem sibi principē cōstituūt: quia secundū patrū regulā oīa faciūt, vel oia bona sua deo tribuūt. ¶ Raba. Dan iudiciū vel iudicans. Abiezer frater meus adiutor. Amisaddai, populus meus sufficiens. In Dan ergo accipimus Gentiles, qui de frigore infidelitatis ad gratiam Christi confugerunt. Vnde in sequentibus ad aquilonem iuxta tabernacula Dan primus castrametatur. Abiezer ergo filius
Iud. Amisaddai in hac tribu princeps est, cum ecclesiæ de gentibus apostoli Christi quasi fratres verbo & opere sufficientes principantur & fraterna dilectione ad societatē spiritalis gratiæ hortant. n ¶ De tri. Aser. Aser beatus vel diuitias habens fideles virtutibus locupletes significat: quibus princi
H patur Phegiel. i. occursio dei. Filius Ochrā
†Heron qui interpretatur turbauit eos, Christus. s. mediator dei & hoīm, qui humano generi periclitanti occurrit, & malignos spiritus repellendo turbauit, vnde & appropians allegauit vulnera eius infundens oleum & vinum &c. ¶ Moraliter. In Aser figuranē q cuncta cōilio agūt, nec caducis rebus sed virtutibus diuites esse volunt, substantiā suā pauperibus tribuunt, thesauros in cælo cōdunt vnde beati erunt. Retribuetur enim in eis in resurrectione iustorum. o ¶ De tribu Gaad. Allegoricè vel moraliter. Gaad accinctus, Elisaph, dei mei protectio vel accensio. Duel agnoscens deum Gaad verò fidelium populum significat, qui semper lumbos mentis accingit iustitia, & armis spiritualibus instructus, spiritales nequitias debellat, cui præsidet Christus de stirpe patrum progenitus, verè deum agnoscens & ei obediens, suos dirigens & protegens. ¶ Potest etiam Gaad doctores exprimere, qui in procinctu constituti, hostibus resistere parati sunt inter quos excelsit Elisaph, qui scilicet cor leuat ad deū vnde petit auxilium, vnde gallus succinctus lumbos & aries, nec est rex qui resistat ei. p ¶ De tribu Nephtali. Nephtali conuersus vel dilatatus. Hic est fidelis populus, qui ab errore versus per mundi terminos fidei abundantia dilatatus est. Cui dicit Esaias: Dilata locum tentorij tui &c. Ahira, id est fratris mei amicus. Filius Enan id est fontis tristitiæ, huic prælatus est: quia dei filius qui fratribus, id est Iudæis amicus fuit, quando per legem sui notitiam tribuit, ipse modo Gentilitati per pœnitentiæ tristitiam consulens, ad fidem conuertit, vt in exercitu suo annumerā
Esaiæ 44. a. ri: ipsius ducatu & regimine fruerentur in prælio spirituali.
Moraliter ¶ Moraliter. In Nephtali intelliguntur sancti qui charitatem fraternitatis etiā ad inimicos dilatant, & horum princeps est Ahira. i. ipse dīs; q̄ eos sui amoris ducatu regit: quos nō iter seruos, sed iter
Iohā. 15. b amicos cōscribit. vnde: Iam non dicam vos seruos, sed amicos &c.

☞ Per cognationes

Nicolaus de Lyra.

✠ tribu sua, q̄ Moyses & Aron. a ¶ Hi nobilissimi principes multitudinis. &c. Hīc consequenter ponitur executio dicti mandati per personas prædictas; & patet litera vsque ibi:

✠ Leuitæ

a ¶ Exauditio interpretatur, & significat deuotionem ecclesiæ Gentilis, de qua in auditu auris obediuit mihi.
b ¶ In hac dominatur Salamiel. id est pax mea deus Iesus. Ipax nostra, qui fecit vtraque vnum, cū signa potentiæ suæ per fidelium verba & opera demonstrauit.
a De tribu Simeon, Salamiel fi
b lius Surisaddai. De tribu Iuda,
c Naasson filius Aminadab. De
¶ Merces.
d tribu Issachar, Nathanael filius
e Suar. De tribu Zabulon, E
¶ Robusti.
liab filius Helon. Filiorum au
a ¶ Augmentum. b ¶ Frugifer vel crescens.
f tem Ioseph de tribu Ephraim,
a ¶ Deus meus audiens. b ¶ Populus meus inclytus.
g Elisamà filius Ammiud. De
a ¶ Reddidit mihi deus.
h tribu Manasse, Gamaliel filius
a ¶ Redemptionis validæ.
i Phadassur. De tribu Beniamin,
a ¶ Pater meus iudex. b ¶ Qui tentatio iniquitatis vel humilitatis mez interpretatur.
k Abidan filius Gedeonis. De
l tribu Dan, Ahiezer filius Ami
m saddai. De tribu Aser, Phegiel
n filius Ochran. De tribu Gad,
o † Eliasaph filius Duel. De tri
a ¶ Virtutibus præclari, doctrina eximij meritoq; ecclesiæ principantur.
p bu Nephthali Ahira filius † E
nan. Hi nobilissimi principes a

Quæstio Augustin.

a ¶ Per cognationes. Augu. Merito q̃rit q̃re p oēs tribus dicit secūdū ꝓpinquitates eorū, secūdū populū eorū, secūdū domos familiarū eorū, secūdū capita eorū, secūdū numerū noīm eorū: & hęc q̃ꝫ sit ro̱ re petūt, donec oēs tribꝰ cōpleātur, quasi aliud sit, secūdū propinquitates eorum, aliud secūdū pplos, aliud secūdū domos familiarū, aliud secūdū numerū noīm, aliud secūdū capita: cū potius videant alijs ꝓbis idē significare hęc oīa. Nimirū ergo si ipe numerus aliqd significat: vt hīc idē q̃nquies variē repetat. Nam iste numer⁹ .i. q̃nari usq̃ q̃ꝫ lib. Moysi .i. in vete. testa. maxime cōmendat. Illa ꝓ quatuor q̃ deinceps connectunt. i. masculina. a. xx. annō. B &. ℈. Ois q ꝓcedit i virtute & recognitione eorū, q̃uis & ipsa p oēs tribꝰ eodē mō repetant, habēt necessariā differētiā. Cūm em̃ agerel de nūero vniuersę multitudinis ad vnā tribū ptinētis, discernēdus erat sexus: ō positū est, omnia masculina. Et ne putes ētū cōputarēt: adiunctū est, à xx. annis & suprà. Et ne ī bello seneā⁹ nūerarēt, additū est, ois q ꝓcedit in ꝓtute. Et oīa cōcludunt ꝓbo eius opis qđ fiebat, vt dicat recognitio eorum. Recognitio em̃ fiebat cū hęc homīū milia cōputarent. Quinq; igitur tribꝰ propinqtas populus domꝰ familiarū & numerus noīmū, & caput: & ista quatuor sexus, ętas, virtus, recognitio: fortassis in ipso numero aliquid significant. Si enim horum duorū numerorum alter multiplicetur ex altero; vt quinquies quaterni aut quaterquini ducantur viginti fiunt. Quorum numero etiam adolescentiū ętas illa signatur, qui numerꝰ memoratur quando intratur, ad terrā promissionis: Et dicit illa ętas. xx. annorum, q̃ non declinauerit in dexterā, aut in sinistram, vbi videntur mihi significari fideles ex vtroque testamento fidem verā tenentes. Nam vetus testamētū quinque libris Moysi maximē excellit, & nouum quatuor euangelijs. b ¶ A vicesimo. Isido. A vicesimo anno numerant, qui ad bellū eliguntur, quia ab hac ętate cōtra vnūquenque vitiorum bella nascūtur. Ideoq; ad pugnam eliguntur, vt pugnent contra libidinem, ne luxuria superentur. c ¶ Triginta quinque milia. Boni cōiugati, quia ad significādū tricenariū index & pollex blando oscu lo cōiungūtur. Vñ aliud tricesimum aliud sexagesimū, aliud verò cētesimū. d ¶ Sexaginta duo. Gibertus. Nō puto silentio prætereundum, q̃ modò minores summę numerorum & minoris sacramenti p̃cedunt. Maiores verò & maioris dignitatis succedunt, vel econuerso. Honore em̃ se inuicē milites Christi p̃uenūt, & superiores inuicē arbitrantur. Audaci⁹ quoq; aliq̃ cōgrediuntur cōiugati q̃ cōtinentes: cōtinentes q̃ ꝓgines, & maioris sunt meriti. Aliq̃ ꝓ hoc intermiscēt summę, ne candor ꝓginitatis abhorreret amplexum cōiugij, & in necessitatibus carnis virginitati & cōtinētię ministrāt cōiugati, vt diuini exercitus sit cor vnum & anima vna. e ¶ Septigēti. Spiritalibus donis ꝓuecti, & ad dexteram dei locandi. Centenarius enim numer⁹ prim⁹ i dexterā cōputat, pollice & indice i coronā flexis: vñ tam dextera cōputat annos.

Matt. 13. b.

C †milium

*eos

Viginti annorū eligū tur viri

D Tropolo.

a ¶ Fidelium. Multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna. Act. iiij. f.

multitudinis per tribus & cognationes suas, & capita †exercitus Is-

¶ Lex præceptum quæ facerdotem docet & instruit.

a ¶ Lex. b ¶ Sacerdotium.

raël, quos tulerunt Moyses & Aarō cum omni uulgi multitudine,

a ¶ Principio. f. noui testamenti.

a & congregauerunt primò die mensis secundi, recensentes* per cognationes, & domos, ac familias, & capita, & nomina singulorum,

a ¶ A duplici. f. perfectione, historiali sensu legis & spirituali.

b à uicesimo anno & suprà, sicut præceperat dominus Moysi. Numerati sunt in deserto Sinai, de Ruben primogenito Israël per generationes & familias ac domos suas, & nomina capitū singulorum,

a ¶ Ad differentiam fœminarum. b ¶ Ad differentiam paruulorum. c ¶ Hoc addit ne in bello senectus computaretur.

omne quod sexus est masculini à uicesimo anno & suprà, procēden-

a ¶ Nouum testamētum. ¶ Et vetus tenentes in veritate. b ¶ Perfecti in operibus. c ¶ Summæ perfectionis. d ¶ Sanctū spiritus confidentes auxilio qui in quinquagesima die super discipulos venit.

tium ad bellum, quadraginta sex milia quingenti. De filijs Simeon

¶ Numerati.

per generationes & familias ac domos cognationū suarū recensiti sunt per nomina & capita singulorū, omne quod sexus est masculi-

a ¶ Spiritale. b ¶ Gloria perfectorum est principium, & in perfectione sanctorum imperfectio est.

ni à uicesimo anno & suprà, ꝓcedentiū ad bellum q̃nquaginta nouē milia trecēti. De filijs Gad, per generationes & familias ac domos cognationū suarum, recēsiti sunt per nomina singulorū à uiginti an-

¶ Bene vtentes sensibus corporis.

nis & suprà, oēs qui ad bella ꝓcederēt quadraginta q̃ꝫ milia sexcēti quinquaginta. De filijs Iuda p generatiōes & familias ac domos co-

¶ Alij ind̃ signi numero.

gnationū suarum, p nomina singulorū à uicesimo anno & suprà, omnes q̃ poterāt ad bella ꝓcedere, recēsiti sunt septuagintaquatuor

a ¶ Spiritalem intelligentiam legis habentes, in septenario enim spiritus, in denario lex significatur.

milia sexcēti. De filijs Issachar per generatiōes & familias ac domos

a ¶ Numerat deus multitudinem stellarum, & omnibus eis nomina vocat. Psal. cxlvj. a.

cognationum suarum, p̃r nomina singulorū à uicesimo anno & suprà, omnes qui ad bella ꝓcederent, recēsiti sunt quinquaginta qua-

¶ Vel triginta. ¶ Nouo instructi testamento.

tuor milia quadringenti. De filijs Zabulon per generationes & familias ac domos cognationū suarum, recensiti sunt per nomina singulorum à uicesimo anno & suprà, omnes qui poterāt ad bella pro-

a ¶ Spiritus sancti gratia perfecti. b ¶ Quatuor virtutibus principalibus perfecti.

cedere, quinquaginta septem milia quadringenti. De filijs Ioseph filiorum Ephraim per generationes & familias ac domos cognatio-

¶ Id est numerati.

num suarum recensiti sunt per nomina singulorū à uicesimo anno

a ¶ In modestia corporalium sensuum perfecti.

& suprà, omnes qui poterant ad bella procedere quadraginta milia quingenti. Porrò filiorum Manasse per generationes & familias ac domos cognationum suarum, recēsiti sunt per nomina singulorum à uiginti annis & suprà, omnes qui poterant ad bella procedere tri-

¶ Dilectionem dei & proximi amplectentes.

ginta duo milia ducenti. De filijs Beniamin per generationes & familias ac domos cognationum suarum, recensiti sunt nominibus singulorum à uicesimo anno & suprà, omnes qui poterant ad bel-

c la procedere, triginta quinque milia quadringenti. De filijs Dan per generationes & familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt nominibus singulorū à uicesimo anno & suprà, omnes

a ¶ Continentes. b ¶ Coniugati. c ¶ Virgines corpore & spiritu, centenarius enim virginitatem, denarius perfectionem.

qui poterant ad bella procedere, sexaginta duo milia septingenti.

d De filijs Aser per generationes & familias ac domos cognationum suarum, recensiti sunt per nomina singulorum à uicesimo anno & suprà, omnes qui poterant ad bella procedere, quadraginta milia & mille quingenti. De filijs Nephthali per generationes & familias ac domos cognationum suarum, recensiti sunt nominibus singulorum à uicesimo anno & suprà, omnes qui poterāt ad bella pro-

a ¶ Fide trinitatis armati.

b ¶ Scuto fidei, quæ in quatuor euangelijs continetur, perfecte muniti.

c ¶ Nouit iustus animas iumentorum suorum. Prouer. xij. a.

cedere, q̃nquaginta tria milia quadringēti. Hi sunt quos numerauerunt Moyses & Aaron & duodecim principes Israël singulos per

a ¶ Apostoli & apostolici viri. b ¶ Supradicti viri.

☞ a ¶ Tribum Leui. Raba. In tribu Leui sacerdotalis ordo signatur, qui super tabernaculum testimonij constituitur, vt ecclesię. s. in qua condita sunt dei testamenta curam gerat, & omnia vasa. i. fideles ad spiritale ministerium electi, sine errore & vitiorum sorde permanēt. Hic enim ordo, quicquid ad ceremonias legis pertinet, procurare debet. Ipsius est enim populū docere quomodo secūdū legē honestē & ordinatē in ecclesia viuant. Ipsi tabernaculū portant & vtēsilia eius. Quia sacerdotes compatiendo, infirmorū mores tolerādo & cōsolādo, quasi humeris laboris & patientiæ ecclesiam portant. b ¶ Cūq; psi. fu. id est sermone & exemplo disponent, quomodo quisque humiliatus in profectu virtutum gradiatur. c ¶ Quisque exter. Augu. Alienigena q accesserit, moriatur. Hic alienigena intelligendus est etiam de illis filijs Israel, qui non fuerant de illa tribu, quam tabernaculo seruire præcepit, id est qui non fuerit de tribu Leui. Mirum est autem quo modo abusiuè alienigena dicitur, quod magis alterius generis homines significat, id est ἀλλόγενοι & non magis ἀλλόφυλοι quod significat alterius tribus homines: quo nomine magis vtitur scriptura in aliarum gentium hominibus vt allophyli appellentur quasi aliarū tribuū homines. ¶ Alleg. Qui ad sacrum ministerium indignus accedit, pœnam p̄sumptionis nō euadit. Nemo em̄ debet sibi sumere honorem, nisi qui vocat̄ à deo tanq̄ Aaron. vnde: Ozias qui sacerdotium vsurpauit lepra percussus est.

Moraliter

Agn⁹ alienigena qs dicatur.

Allegoricè

Allegoricè

Hebrę. 5. b.

2. Pſa. 26. d.

d ¶ Vnusquisque per tur. Alle. Orige. Vnusquisque secundū signa sua incedat in castris: hoc præcepit Moyses, imò deus p̄ Moysen. Potest aūt fieri, vt æmulatione bonorum operū ab inferioribus signis ad meliora & magnificētiora perueniamus. Si em̄ in promptu habuerimus studium meliorū. & posteriora obliuiscētes, ad anteriora extēdamur in resurrectione mortuorū (vbi sicut stella differt à stella, cuiusque merita refulgebunt) ab inferioribus ad meliora signa & fulgētiora trāsferemur, & splendētioribꝰ stellis æquabimur. Et intātum potest in hac vita humana natura proficere, vt in resurrectione mortuorum nō solū stellarum sed etiam solis splēdori valeat æquari, quia fulgebunt iusti sicut sol in regno dei. Hinc ergo est q̄ supponit secundū signa sua per domos familiarū suarū. Quòd dicit per domos familiarum suarū, in Græco idē est sermo, quē ponit ibi Apostol⁹ ex quo ois p̄nitas in cælo & in terra noiatur. Quas ergo p̄nitates Paulus, familias dicit Latin⁹ interpres. Isię sunt ergo p̄nitates vel familię, q̄s Paulus iā ostendit in cælis, Moyses sub figuris legalibus describit in terris, secūdum q̄s incedere nos monet: vt possim⁹ p̄nitatib⁹ cœlestibus sociari. Sunt enim familiæ vel paternitates in cælo, ex q̄bus fortè est illa quā Paulus ecclesiam primitiuorū ascriptāi cælis nominat. Cui sociabimur, si oia secundū ordinē gerim⁹, si nihil inq̄tū, nihil inordiatū, nihil inhonestū inueniat̄ in nobis.

Allego.

Philip. 3. c. 1. Cor. 15. f.

Matt. 13. f.

† vexilla sua

Ephesi. 3. c.

Hebr. 12. f.

F

GLO. ORDI. CAP. II.

EOcutusque est dominus. Alleg. Orig. Lxx. Hō secūdū ordinē suū incedat & secūdū signa sua, secūm domos familiarum

Nico. de Lyra.

☞ uarū domos cognationum suarum. Fueruntq̄ omnes filiorum Israel per domos & familias suas, à uicesimo anno & suprà, qui poterant ad bella procedere, sexcentā

a ¶ Pro perfectione operum.

a ¶ Pro fide trinitatis. b ¶ Fortium.

triā milia uirorum quingēti quinquaginta. Leuitæ autem in tribu familiarum suarum non sunt numerati cum eis. Locutusq̄ est dominus ad Moysen dicens: Tribum Leui noli numerare, neque pones summam eorū cum filijs Israël, sed constitues eos super tabernaculum testimonij, & cuncta uasa eius, & quicquid ad cerebonias pertinet. Ipsi portabunt tabernaculum & omnia utensilia eius, & erunt in ministerio, ac per gyrum tabernaculi metabuntur. Cùm proficiscendum fuerit, deponent Leuitæ tabernaculum cùm castrametandum erigent. Quisquis externorum accesserit, occidetur. Metabūtur autem castra filij Israël, unusquisque per turmas & † cuneos atque exercitum suum. Porrò Leuitæ per gyrum tabernaculi figent tentoria: ne fiat indignatio supra multitudinē filiorum Israel, & excubabunt in custodijs tabernaculi testimonij. Fecerunt ergo filij Israël iuxta omnia quæ præceperat dominus Moysi.

a ¶ Tribum Leui noli numerare neque pones &c. scilicet cum aliis filijs Israel, fuit tñ per se numerata, vt habet̄ cap. sequē. ideo subditur: d ¶ Neque pones summ. eorum cum filijs Israel. id est quando eos numeraueris, non aggregabis summam eorum cum summa aliorum, sed erit p̄ se distincta, cuius ratio subditur cū dicit: e ¶ Sed cō. quia erant deputati ad aliquid maius, s. ad diuinū cultū, ideo nō sunt numerati cū bellatoribus, quia nō tenebantur ire ad prelium ad hoc vt bellarent. Attamen aliqui sacerdotes tenebantur ire ad exhortandum bellatores, vt habetur Deut. xx. a. vbi dicitur sic: Appropinquante iam prelio stabit sacerdos ante aciem, & sic loquet̄ ad populum &c. Non tñ erat illis illicitū bellare, maximè in casu necessitatis: vnde & Ionathas & Simon frater eius qui fuerunt summi sacerdotes, fuerunt strēnui prelatores siue bellatores, vt habetur in 1. lib. Macha. Officia autē Leuitarū q̄b⁹ debebāt esse intenti, & q̄ tanguntur hīc in generali, plenius exprimētur ca. seq. f ¶ Quisquis externorum. i. alterius tribus. g ¶ Accesserit. volens exercere officia Leuitarum. h ¶ Occidetur. scilicet à dño, tanquā indebitè vsurpās officium sibi interdictum. Aliā etiam causam, quare Leuitæ nō fuerūt cū aliis numerati, inducit Ra. Sa. dicens q̄ hoc fuit, quia sententia mortis erat p̄uisa à deo sup̄ omnes bellatores, q̄ fuerunt hīc numerati, vt habetur infrà. xxvj. ca. dñs autē nolebat q̄ Leuitę huic sententiæ subiacerent, eò q̄ nō peccauerunt in adoratione vituli saltē pro maiori parte, vt dictum fuit Exodi. xxxij. f. i ¶ Metabuntur autem. Hic consequenter describitur dispositio castrorū circa tabernaculū, & primò in gñali, secūdò in speciali, ibi: Ad orientem. Circa primū dicit: Metabunt autē castra. i. disponent tētoria. k ¶ Per turmas. est autē turma multitudo. xxx. bellatorū, & dicitur à turbo bas, quia disposita est ad turbādū aduersarios. si tñ sit equitū dicit̄ propriè ala, si peditum turma. l ¶ Et cuneos. est autē cuneus multitudo bellatorū simul debitè coniunctorū, & dicit̄ à coco is: quasi coeūtes in vnum secundū aliquos aūt dicit̄ multitudo disposita ad modum cunei, qui est instrumentum ad scindendum ligna: & ex hoc habet nomē, quia ad modum talis instrumēti disposita est talis multitudo ad penetrandum & scindendum aciem aduersariorum. m ¶ Porro. Le. & cf. i. tēnter tabernaculū & reliquū. populū p̄ modū in. c. se, disposituī n⁹ ¶ Ne fiat indi. si aliqui de alijs vel lent accedere nimis prope tabernaculum.

a ¶ Domos cognationum suarum. Ecclesiam in qua vtrunq̄ testamentum seruatur.

Ecclesiam. Diuersos ordines.

Ne alicubi pateat aditus hosti pastorali cura vigilantes.

Humiliari docebunt.

Docentes qualiter spe erecti, statu fidei, & constantia operum firmiter consistant.

Cap. II.

EOcutusq̄ est dominus ad Moysen & Aaron dicens: Singuli per

NIC. DE LY.

EOcutusq̄ est dominus ad Moy. &c. Sequitur. p ¶ Singu. per. Signa, prout sunt in rest⁹ b⁹ & scutis q̄b⁹ bellatores mutuò se cognoscunt: & suos ab aduersarijs

Signa bellatorum.

Moraliter. ¶ Locutusque est dominus ad Moysen & Aaron dicens: Singuli per turmas suas &c. Signa atque vexilla & domus cognationū

Moraliter

In hoc. c. agit̄ primò de Leuitarū officijs in gñali, sed. l. m. c. de ipsis agitur magis in speciali, propter quod sensus eorum mysticus ibidem magis propriè locum habet. Secundò describitur situs castrorum per duodecim tribus circa tabernaculum, cùm dicitur: p ¶ Singuli per turmas suas &c. Signa atque, vexilla & do

a ¶ Leuitæ autē non sunt numerati &c. cuius causa subdit̄ in principio ca. secūdi. b ¶ Locutusque est. Descripto numero bellatorū, hīc cōsequenter describit̄ eorū dispositio circa tabernaculū, p̄mittit̄ tñ rō quare Leuitę non sunt numerati. secundò subditur dispositio populi ibi: Metabuntur autem castra. Ratio autem primi

suarum castr[a] collocent filij Israel ex aduerso &c. Docuit q̄ exercitus dei de terra AEgypti exiens,& per desertum transiens,visitatus est, id est numeratus per Moysen & Aaron,& per singulas tribus sequestratus,sub certo numero censitus.Quod nos exponentes,formam diximus esse prescriptam,quomodo populus dei egrediēs de AEgypto hui⁹ mūdi,& festinās ad terram promissionis,i.ad locumvirtutū,vel ad gloriā regni cęlorū, quibusdā ordinib⁹ & meritorū gradibus deducatur.Et per hęc ostēdimus futurorum bonorum magnificentiam in lege obūbratam. Hęc verò lectio docet qualiter ab his qui deo sunt mancipati,nec implicāt se secularibus negotijs, comparatur ordo castrorū dicens: Homo secūdum ordinem suum & secundum signa sua &c.Paulus quoque dicit:Omnia ornatè fiant,& secundum ordinem. Vnus ergo est dei spiritus, qui in Paulo & in Moyse loquitur:secundum ordinē Moyses incedi iubet ī castris,& Paulus in ecclesia secūdū ordinem omnia fieri. Et Moyses qui legi ministrabat in castris custodiri ordinem iubet.Paulus verò euangelij minister non solùm in actibus,sed etiam in habitu ordinatum vult esse Christianum dicens: Mulieres similiter in habitu ordinato. Vnde arbitror q̄ non solùm in officijs & in habitu seruari ordinem voluit, sed significant etiā aliquem ordinem in anima, de quo dicitur q̄ vnusquisq̄ incedere debeat secundum ordinem qui precipuè ex operum fructib⁹ indicatur. Nec minus ex magnificētia sensuum.Sępe ēm accidit, vt qui humilem sensum gerit & terrena sapit,excelsum sacerdotij gradū vel cathedram doctoris obsideat. Et q̄ spiritalē est,& à terrenis tam liber vt omnia examinare possit,& à nemine iudicari, inferioris ordinē ministerij teneat, vel in plebis multitudine relinquatur.Sed hoc est legis & euangelij statuta cōtemnere,& nihil secundū ordinē gerere. ¶ Orige. Vnusquisque nostrum etiam de cibo & potu sollicitus,& omnem curam gerens in secularibus,vnam aut duas horas deputans, & ad orationem in ecclesiam veniens,vel in transitu verbum dei audiēs non incedit secundum ordinem,nec audit præceptum quod dicit, vt omnia secundum ordinem fiant.Ordo enim est, primum quęrere regnum dei & iustitiam eius,& credere q̄ secundo loco hæc nobis à domino apponantur. Omnis ergo homo debet incedere secundum ordinem suum,sacerdos,diaconus, virgo, & quicunque in professione religionis videntur. Si enim petulans quid vel proterūm gesserint,continuò arguet eos Moyses dicens: Homo secundum ordinem suum incedat &c.Agnoscat ergo quisque ordinem suum & quid sit dignum suo ordini intelligat,& ita libret actus & sermones,incessum quoque & habitum,vt cùm ordinis sui professioni conueniat ne propter eum nomen dei blasphemetur. ¶ Origenes.Secundum signa sua &c. Quibus scilicet cuiusque proprietas designatur.verbi gratia: Omnes sumus similes, sed est propria cuiusque distinctio,vel in vultu, vel in statura, vel in habitu vel in positione:per quæ Paulus,quia Paulus est ,designatur: & Petrus quia Petrus est & non Paulus. Et voce etiam vnius cuiusque signi diuersitas datur, vt ex voce & loquela agnoscas illum vel illum qui loquitur. Sic arbitror esse in animis etiam signa diuersa,& alterius quidem animi motus lenior est ,mitis, placidus, tranquillus, æqualis. Alterius turbidus,elatus, asperior,incitatior,petulantior. Alius circumspectus,cautus, prouidus ,sollicitus,impiger. Alius desidiosus,remissus,negligens, incautus. In his alius plus , alius minus. Et fortassis quanta in specie vultus diuersitas, tanta & in animis. Vnde Salomon:Sicut diuersi sunt vultus à vultibus: ita diuersa sunt corda hominum. Sed quisque secundum sua signa incedat, ne is cuius humilia & despecta sunt signa incedat elatior: q̄ animi sui deposcunt signa. Omnes qui literas norunt, sciunt esse vigintiquatuor,si Græca vigintiria,si Latina literarum elementa didiscerint, & ex his omnia scribunt. Aliud tamen signum Alpha,quod Paulus scripserit habet:& aliud quod Petrus:vnde & chirographa singulorum manibus scripta,proprijs signis & indicijs agnoscunt: & cùm sint eadē elementa,est tamen in similitudine literarū dissimilitudo signorū. Veni ergo an motus mentis & animorum quibus concitati ad aliquid gerendū. Intuere chirographa & vide quomodo animus Pauli proposuit castitatem,& animus Petri.Sed est propria quædam castitas Petri,& alia castitas Pauli,& si eadem videatur. Pauli enim castitas est ,quę requirit macerare corp⁹ & subijci seruituti,& adhuc dicat:Ne fortè cum alijs prędicauero, reprobus fiam. Alterius castitas istud non timet. Iustitia quoq̄ habet aliqd ,pprietatis in Paulo,habet & in Petro,sic & cæteræ virtutes. Si ergo in his nominibus quæ exempli causa posuimus, pōt fieri,vt cū vnū sint p spiritū dei:sit tñ aliqua diuersitas in ipsarum ,pprietate virtutum,quantò magis reliqui homines ,ppria signa in motibus animorū & animæ virtutibus gerunt? a ¶Per gyrum taberna. Raba.Circa tabernaculū omnes filij Israel castrametabantur, sunt terni per singulas plagas,vt non superfit vel desit aliquid ex illis.Iudas & Issachar & Zabulon ad orientem.Rubē Simeō,& Gad ad meridiem.Ephraim,Beniamin & Manasse,ad occidentem.Dan,Azer,& Nepthali ad aquilonem. Tabernaculū vero ecclesiā tā veteris q̄ noui testamenti significat. Principes aūt iuxta tabernaculum castrametantes , patriarchas vel apostolos significant, quorum precibus & doctrina munitur ecclesia. ☞ Vniuersi

a ¶Animi vel corporis.
¶Quibus cuiusque proprietates signantur.
b ¶Ne aliter incedat, q̄ signa sua deposcunt.

turmas signā atq; uexilla & do-
a ¶Alij familiatum:secundum Græcum paternitatum.
b ¶Nemo militans deo implicat se secularibus negotijs,ij. Timo.ij.2.

mos cognatiōnū suarū castrāme-
a ¶Qui ait:Ego sum lux mundi de quo Zacharias,visitauit nos oriens ex alto &c.

tabuntur filij Israēl per gyrū ta-
a ¶Confessores Christi.
b ¶Coniugatos,continentes,virgines

bernaculi fœderis. Ad ōrien-
a ¶Christianæ militiæ.
b ¶Doctor & rector.

tem Iūdas figet tentoria per tūr-

mas ēxercitus sui:eritq̄ princeps filiorum eius Naasson filius Aminadab: & † omnis de stirpe eius

¶vt supra.

summa pugnantium septuaginta quatuor milia sexcenti. Iuxta eum † castrametati sunt de tribu
a ¶Qui pro eterna mercede laborant.

Issachār, quorum princeps fuit Nathanael filius Suar, & omnis
a ¶Contra omnes spirituales nequitias.

numerus pūgnatorum eius quinquagintaquatuor milia quadrin-
¶Qui in Christo habent habitaculum fortitudinis.

gēti. In tribu Zabulon princeps

Nicolaus de Lyra.

✣ aduersarij distingunt:vexilla deuantur in hastis vel perticis, vt ad eorum aspectum bellatores dirigantur & vniantur. qualia verò fuerint ista vexilla,in textu non habetur.Sed dicunt aliqui Hebræi,q̄ vexillum cuiuslibet tribus erat simile in colore lapidi posito in rationali, in quo erat sculptum nomen sui patriarchæ: ita q̄ vexillū tribus Ruben erat rubei coloris, sicut & lapis sardius in quo erat sculptum nomen ipsius Ruben:& sic de alijs. a ¶Ad orientem Iudas figet tentoria per turmas. Hīc describitur dispositio castrorum circa tabernaculum

✣ in speciali

* domus cognationum suarum castrametabuntur filiorum Israel per gyrum tabernaculi fœderis. ¶Moraliter autem tabernaculum domini est anima iusti:secundum illud Ecclesi.xxiiij.a.Qui creauit me,requieuit in tabernaculo meo.Habet autem istud tabernaculum aspectum ad orientem, per quem intelligitur expiatio foris in ortu lucis gratiæ, ad meridiem p quē intelligitur inflāmatio cordis:quia inde ,puenit virtus caloris.Ad occidētē, p quem intelligitur meditatio mortis,in qua occidit lux vitæ presentis.Ad aquilonem per quem intelligitur colluctatio contra insultum dęmonis: secūdum qđ dicitur Hiere.j.c. Ab aquilone pandetur omne malū. Igit ur ad orientem sunt,Iudas,Issachar,& Zabulō.Per Iudam qui interpretat confitens,intelligitur confessionis veritas.Per Issachar,q interpretatur memoras dñm, orationis assiduitas.Per Zabulon, q interpretatur pulchritudinis habitaculum, conuersationis puritas.Per hæc enim tria sordes cordium expiantur.Ad meridiem autem sunt Ruben,Simeon,& Gaad.Per Ruben verò,qui interpretatur visionis filius,intelligitur splendor veritatis intellectum perficiens.Per Simeon,qui interpretatur audiens:amor charitatis bonis consentiens.Per Gaad qui interpretat felicitas , dulcor suauitatis reficiēs.Hæc enim tria inflammationē cordis cōcomitāt.Ad occidētem verò sunt Ephraim, Manasses,& Beniamin. Per Ephraim qui interpretat crescēs, intelligit ,pfect⁹ spūaliū, ad quē mouet vitę breuitas.Per Manassen,q interpretat obliuio, cōtemptus tpalium, ad quē mouet eorū defectibilitas.Per Beniamin, qui interpretatur filius dextrę:appetitus cælestiū,ad quē mouet eorū æternitas. Hęc aūt tria meditationi mortis associant.Ad aquilonē verò sunt Dan, Nepthali,& Aser.Per Dan q interpretat iudiciū,intelligit timor iudicij.Per Nepthali q interpretatur implicatio,pudor opprobrij intelligit si qs implicet vtilitati peccati.Per Aser q interpretatur beatitudo amor prēmij & hæc tria faciūt cōtra insultū ,dęmonum fortiter colluctari.De qua colluctatione dicit Apostol⁹ ad Ephe.vj.b. Nō est nobis colluctatio aduersus carnē & sanguinē,sed aduersus principes & ptātes,& aduersus mūdi rectores tenebrarū harū,contra spūalia nequitiæ.De qbus cōcedat nos triūphare ko de tribu Iuda, qui est victor & benedictus deus.

Castrametatio circa tabernaculum.

Dispositio castrorū circa tabernaculum.

Moraliter

a ℂ Vniuersi qui in castris
E ludę annumerati sunt fue-
†numerus runt. His tribubus Iudas prę fidet
scilicet regalis tribus, de qua ortus
est Christus humani generis rex
& saluator. b ℂ Meridia-
nam plagam erit princeps E
lisur filius Sedeur, & cūctus
exercitus pug. Hæc signifi-
cat antiquam dei plebem, quæ lu-
cem euangelij, vel legis suscipiens
amore conditoris seruebat.
c ℂ Leuabitur autem ta-
bernaculum testimonij &c.
Mystice. Tabernaculi erectio vel
Mystice depositio, ecclesiæ situm signifi-
Tabernacu cat, quæ in credentibus erigitur,
li erectio vl in negantibus deponitur, in
positio. quibusdam ordinibus sacris sub
limatur in alijs iudicio sacerdo-
tum excommunicatione humi-
liatur. d ℂ Ad occidenta-
lem plagam erunt castra fi-
liorum Ephraim &c. Raba-
nus. Dicamus adhuc: liquid q?
adiuuet lectorem, quatenus bre-
Nota. uiter annotatis maiora conijcere
valeat. Quatuor ergo plagæ
mundi per quas castra filiorum
Israel disponuntur circa taberna-
culum, conuocationem & dispo-
sitionem ecclesiæ significāt. Oriēs
†proficisce enim vbi est introitus tabernacu-
tur li, initium bonæ conuersationis
& confessionis, & perceptionem
baptismi, & primitiuam eccle-
siam exprimit; quæ in Ierusalem
primùm ab apostolis fundata
est. Huic plagæ tribus Iuda,
Issachar, & Zabulon deputan-
tur: quia confessores Christi in
habitaculum fortitudinis, vbi
pro æterna mercede laborent:
F per illum habent introitum qui
Iohā. 10. b. ait: Ego sum ostium: per me
Iohan. 8. b. si quis introierit, saluabitur. E-
Lucæ 1. g. go sum lux mundi. De quo
& Zacharias: Visitauit nos
oriens ex alto &c. Plaga verò
australis quam respicit meridia-
num latus tabernaculi, antiquā
dei plebem significat: quæ lu-
cem legis accipiens, amore crea-
toris seruebat. Ibi Ruben, Si-
meō, & Gaad castrametati sunt,
quia sancti patres intuitum men
tis ad videndam dei volun-
tatem acuebant, & obedien-
tiæ studebant accincti armis iu-
stitiæ: vt dęmonio meridiano
possent resistere. Plaga verò
aquilonis quam respicit alterum
latus tabernaculi: tenebris &
frigore infidelitatis vsque ad
aduentum Christi torpentem:
gentium multitudinem figurat:
vbi Dan, Aser, & Nephtali ca-
strametantur: quia cùm Iudæi
repulissent verbum dei: iusto
iudicio de gentibus multiplica-
ta ecclesia & dilata: veram bea-
titudinem sperat & optat. Oc-
cidentalis verò quæ vtrunque
parietem tabernaculi in se reci-
piens consummat: impletionem
totius ecclesiæ, quæ in fine mun
di perficitur, designat: quan-
do persecutione Antichristi qui bene

fuit Eliab filius Helon, omnis de stirpe eius
† exercitus pugnatorū quinquaginta septē mi-
a lia quadringenti. Vniuersi qui in castris Iudæ
annumerati sunt, fuerunt centum octogintasex
milia quadringenti, per turmas suas primi egre
a ¶Qui mentis intuitum ad videndam dei voluntatem exacuunt.
b ¶Quam respicit meridianum latus tabernaculi.
b dientur. In castris filiorum Ruben ad meridia-
nam plagam erit princeps Elisur filius Sedeur,
& cunctus exercitus pugnatorum eius, qui nu-
merati sunt quadraginta sex milia quingenti.
a ¶Qui studium obsequiorum deo impendunt.
Iuxta eum castrametati sunt de tribu Simeon,
quorum princeps fuit Salamiel filius Surisad-
dai, & cunctus exercitus pugnatorum eius, qui nu-
merati sunt quinquaginta nouem milia tre-
a ¶Qui accinguntur armis iustitiæ, vt diabolo possint resistere.
centi. In tribu Gad princeps fuit Eliasaph filius
Duel, & cūctus exercitus pugnatorum eius qui
numerati sunt quadragintaquinq; milia sexcē-
ti quinquaginta. Omnes qui recensiti sunt in ca
stris Ruben centum quinquaginta milia, & mil
le quadringenti quinquaginta, per turmas su-
c as in secundo loco proficiscent. †Leuabitur au
tem tabernaculum testimonij †per officia Leui
tarum & turmas eorum: Quomodo †erigetur,
ita & †deponetur. Singuli per loca & ordines su
d os proficiscentur. Ad occidentalem plagam e-
runt castra filiorum Ephraim, quorū princeps
fuit Elisama filius Ammiud. Cūctus exercitus
pugnatorum eius qui numerati sunt, quadra-
ginta milia quingēti. Et cum eis tribus filiorum
Manasse, quorum princeps fuit Gamaliel fili-
us Phadassur, cūctusq; exercitus pugnatorum
eius, qui numerati sunt, triginta duo milia ducē
ti. In tribu filiorum Beniamin princeps fuit A-
bidan filius Gedeonis, & cunctus exercitus pu
gnatorum eius, qui recensiti sunt, trigintaquin-
que milia quadringenti. Omnes qui numerati
sunt in castris Ephraim, centum octo milia cen
c tum per turmas suas tertij proficiscentur. Ad
aquilonis partem castrametati sunt filij Dan,
quorū princeps fuit Ahiezer filius Ammisad-
dai, cunctusq; exercitus pugnatorum eius, qui
numerati sunt sexaginta duo milia septingen-
ti. Iuxta eum fixere tētoria de tribu Azer, quo
rum princeps fuit Phegiel filius Ochran, cun-
ctusq; exercitus pugnatorum eius, qui numera
ti sunt, quadraginta milia & mille quingenti.
De tribu filiorum Nephtali princeps fuit Ahi-
ra filius Enan. Cunctus exercitus pugnatorum
eius quinquaginta tria milia quadringenti. O-
mnes qui numerati sunt in castris Dan, fuerunt
centum quinquaginta septem milia sexcenti, &
nouissimi proficiscētur. Hic numerus filiorum
Israël per domos cognationum suarum & tur-
mas diuisi exercitus, sexcēta tria milia quingēti
quinquaginta. Leuitę autē nō sunt numerati in
ter filios Israël. Sic enim præceperat dñs Moy-
si. Fecerūtq; filij Israël iuxta oīa quę mādauerat
dñs. Castrametati sunt p turmas suas, & profe-
a

bene fructificauerint, probantur G
electi: & traditis impijs in obli-
uionem perpetuæ mortis, iu-
sti locantur ad dexteram dei in æ-
ternum regnaturi. vnde bene E-
phraim, Beniamin, & Manasses
in hac plaga consistunt. Leui-
tæ quoque ideo prope taberna-
culum sunt, quos cæteræ tribus Quare Le
quatuor plagis circumeunt: vt uitæ prope
qui tabernaculi curam gerunt, se- tabernacu-
curè diuinis vacēt obsequijs, à fra lum.
tribus suis extrinsecus contra ho-
stes muniti. Nunc quoque mi-
nistri altaris sic vndique munien
di & procurandi sunt: vt securè
possint diuinum implere offi-
cium. ℂ Occidentalem. Hæc
plaga vtrunque parietem taber-
naculi in se recipiens, in se iungen
do consummat, & consumma-
tionem ecclesiæ in fine mundi si-
gnificat, quando in fructu bono-
rum operum probabuntur elec-
ti, in obliuionem mortis traden
tur impij, ad dexteram dei loca-
buntur iusti. e ℂ Ad aquilo †proficisce
nis partem castrametati sunt tur
filij Dan quorum princeps †& castra
fuit Ahiezer filius Ammisad- Leuitarum
dai. Hæc plaga significat multi in medio
tudinem gentium vsq; ad Christū castrorum
frigore infidelitatis torpētem, sed †castrame
repulsis Iudæis iudicio dei in ec- tabuntur
clesia dilatata æternam beatitudi-
nem expectat.

Nicolaus de Lyra.

✠ in speciali secundum quatuor
partes orbis, & in qualibet parte H
erant tres tribus: vna principalis,
& aliæ duæ sibi adiunctæ. Ad o-
rientē verò erat tribus Iuda prici
palis & trib⁹ Issachar & Zabulō
sibi adiūctæ. Ad meridiem trib⁹
Ruben principalis trib⁹ Simeon,
& Gaad sibi adiūctæ. Ad occiden
tem tribus Ephraim principalis,
tribus Manasses & Beniamin si-
bi adiūctæ. Ad aquilonē verò tri
bus Dan principalis, tribus Aser
& Nephtali sibi adiunctæ. Et si-
cut erant dispositæ in situ castro
rū, ita & in motu suo modo: quia
tribus Iuda cum sibi adiunctis
primò mouebat castra tribus
Ruben cum suis secundò, tribus
Ephraim cum suis tertiò, tri-
bus Dan cum suis vltimò: & se-
cundum hoc potest diuidi in qua
tuor partes: & patent. In qua
libet autem tribu hîc nomina-
tur princeps & numerus bella-
torum suorum, & postea nume-
rus simul aggregatus de tribus
tribubus ad vnam plagam ordi-
natis & secundum hoc patet lite-
ra vsque ad finem capituli vbi di-
citur: a ℂ E profecti per
familias ac domos patrum
suorum. &c. sunt non tunc, sed
postea: scilicet vicesima die men-
sis secundi, vt habetur infrà capi-
tulo decimo. Sed hîc dicitur
modus illius profectionis: Et
sic patet expositio literalis huius
capituli

A ¶Item Numeri.iij.ca.vbi dicitur in postilla: Aliam etiam causam, quare Leuitæ non fuerint cum alijs numerati inducit Rab. Sa.

ADDITIO I

Causa quã inducit Ra. Sa. non videtur valere. Sententia enim lata infrà.xiij.c. cõtra murmurãtes tẽpore exploratorũ, fuit præcisè contra illos qui fuerunt numerati à.xx. anno & vltrà. In quo manifestè excludebantur Leuitæ, qui à.xxx. anno fuerunt & vltrà numerati, vt.j.iij.ca. & ideo standum est rationi primæ postillatoris.

In eo.ca.ij. vbi dicit in postil. Singuli p turmas signa & vexilla.

ADDITIO II.

Secundum antiquos expositores Hebræorum, signa vexillorum, scilicet quatuor tribuũ quæ præsidebant quatuor partibus, sunt hęc: In vexillo Ruben erat figura hominis. Fuit enim vocatus à patre suo primogenitus. vnde, Gene. xlix. a. Ruben primogenitus meus. In vexillo autem Iudæ erat figura leonis, cui assimilauit eum pater suus dicẽs: Catulus leonis Iuda. In vexillo Ephraim erat figura tauri, cui assimilauit eũ Moyses Deuteron. penul. c. Quasi primogeniti tauri pulchritudo eius. In vexillo autem Dan erat figura aquilæ, eò quòd assimilaret eum pater suus Iacob colubro, quod non est animal pulchrũ, vt poneretur in vexillo. Moyses autem assimilauit eum catulo leonis vbi suprà, quod signum pertinebat ad Iudam, vt dictum est, & ideo dicunt q; fuit sibi data aquila in signum conformiter ad quartum animal, de quo Ezechielis. j. vt in isris verilis figurarẽtur ista quatuor animalia Ezechielis, in quorum medio residebat deus scilicet in tabernaculo.

Genes. xlix. g. Deut. xxxiij. a.

GLOS. ORDI.

B

CAP. III.

HAE sunt generatiões Aarõ &c. a ¶Sacerdotum qui vncti sunt &c. Raba. Quatuor filij Aarõ cum eo in sacerdotium electi sunt, sed duobus in statu suo manentibus; alij igne diuino exusti sunt, qa ignem alienum obtulerunt. Licet enim multi ex quatuor partibus orbis in ecclesia sublimati, sacerdotiũ gerere videantur, illi tantùm in ministerio persistunt, qui vtriusq; testamenti sanam doctrinam spiritussancti igne examinatã prędicant, & pro dilectione dei & proximi quicquid possunt, elaborant. Qui verò alienam doctrinam secularis scientię magisterio confictam inducunt, & seculari cupiditate accensi diuinum officium faciunt, igne diuinæ vltionis consumuntur. b ¶Applica tribum. Aug. Accipe tribum Leui, & statues eam in cõspectu Aaron sacerdotis, & ministrabunt ei, & custodient custodias eius, & custodias filiorum Israel ante tabernaculum testimonij. Quas φυλάκας Græcus dixit: nostri custodias & excubias interpretati sunt. Sed nimirũ vigiliæ melius dicuntur, quę solent in castris ternarum horarum obseruationem habere. vnde: Quarta vigilia noctis, venit ad eos ambulis supra mare, id est post nonam horam noctis, post tres scilicet vigilias. Et in multis locis scripturarũ nostri vigilias interpretati sunt, quas Græci φυλάκας dicunt, vbi nulla dubitatio est spatia nostrum temporis significari. Quòd puto & hîc accipiendum. Quomodo enim Leuitę iubentur obseruare custodias Aaron, & custodias filiorum Israel. i. φυλάκας? Nisi fortè dictum est, ne putarent ab obseruandis vigilijs, quæ propriè obseruari in castris solent, propter honorẽ quo seruiebant tabernaculo, immunes esse debere, cùm & ipsos oporteret propter opera tabernaculi non minus vicissim obseruare vigilias q̃ obseruarent in alijs circunquaq; castris filiorum Israel. c ¶Externus. Aug. Alienigena qui tetigerit, morietur. Quærendum quomodo dixerit in Leuitico: Qui tetigerit tabernaculum sanctificabit, cũ hîc dicat, alienigena qui tetigerit, morietur, volens intelligi eos qui non essent de tribu Leui. An fortè hîc, tetigerit, morietur, ad obsequium duxerit seruitutis quòd

Vigilia qd fr. Matt. xiiij. c.

Leuit. 6. c.

quod à solis Leuitis deberi tabernaculo cœpit? hinc eñ loq̃batur C

☞ Ego tuli

NICO. DE LYRA.

CAP. III.

HAE sunt generationes Aaron. Hîc consequenter describitur ordinatio Leuitarum deo ministrantiũ. Et primò tpe fiat, secũdò tẽpore motus. iij. ca. Circa primum Leuitę primò separantur. secundò numerãtur, ibi. Locutusq; est dominus. tertiò commutantur, ibi: Et ait dominus. Circa primũ primò ponitur ratio separationis sacerdotum. secundò Leuitarũ, ibi: Applica tribũ Leui, tertiò vtrorũq; simul, ibi: Locutusq; est dñs. Ratio autem separationis sacerdotum fuit, vt diligentius & liberius vacarent sacrificijs offerendis. Dicit igitur: a ¶Hę sunt generationes. scilicet ab alijs segregatæ. b ¶Aaron & Moysi. Cùm filiorum Moysi nõ recordetur hîc, nec fuerint sacerdotes, quare dicitur hîc: Hæ sunt generationes Aaron & Moysi. Ad quod respondet Rabi Salomon dicens, quòd Moyses docuit Aaron & filios eius legem. & sic reputatur pater eorum: quia qui instruit aliquem in lege, reuerendus est ab eo ac si eũ genuisset. c ¶Hæc nomina filiorum Aaron sacerdotum qui vncti sunt. De ista vnctione & repletione & consecratione manuum dictum fuit Exo. xxix. d ¶Vt sacerdotio fungerentur. Ad hoc enim fuerunt ab alijs segregati per vnctionem & consecrationem, vt sacerdotale officium debitè exequerentur: aliter eorum ministerium non esset deo gratum, sed magis pollutum, vt dictum fuit Exo. xxix. e ¶Mortui sunt Nadab & Abiu. cũ offerrent ignem alienum in conspectu dei, vt habitum est Leuitici. x. a. Sed hîc replicatur vt ostendatur causa, quare hîc non describitur aliqua generatio ex eis descendens. f ¶Locutusq; est dominus ad Moysen dicens. Hîc consequenter exprimitur ratio separationis Leuitarum, scilicet vt diligenter & liberè ministrent in officijs suis coram sacerdotibus, & hoc est quod dicitur g ¶Applica tribum Leui: Id est separa ab alijs in ministerio tabernaculi. h Et facstare in conspectu Aaron sacerdotis: vt sint separati ad ministeria sua. i ¶Vt ministrent ei. humiliter. k ¶Et excubent. vigilanter. l ¶Et obseruent. diligenter. m ¶Quicquid ad cultum pertinet multitudinis. quia pro tota multitudine populi quæ tenetur deum colere, deputati sunt specialiter ad cultum dei. n ¶Dabisque dono Leuitas Aaron & filijs. Id est gratis ipsi Aaron & filijs eius. o ¶Quibus tradi di sunt a filijs Israel. Et ideo ab eis recipient decimas, tanquam mercedem sui laboris, non ab Aaron & filijs eius. p ¶Aaron autem & filios eius constitues super cultum sacerdotij. qui consistit in sacrificiorum oblatione & thurificatione, & cæteris ad officium sacerdotale pertinentibus. q ¶Externus. ⇝ qui ad ministrandum

Moraliter. a ¶Hæ sunt generationes Aaron &c. In hoc capitulo agitur de officio sacerdotum & Leuitarum, cùm dicitur. g ¶Applica tribum Leui &c. Officium verò sacerdotum veteris legis erat offerre sacrificia, & officium Leuitarũ ministrare sacerdotibus in sacrificijs offerendis, per quod significabatur quòd officium sacerdotum nouæ legis est eucharistiam offerre in missarum celebratione. Nam eucharistia est sacrificium nouæ legis figuratum per plura veteris legis sacrificia, sicut vnum perfectum per multa imperfecta. q ¶Externus qui ad ministerium. Per hoc significantur, quòd offerens eucharistiam non ordinatus

Moraliter

ti per familias ac domos patrum suorum.

Cap. III.

HAE sunt generationes Aaron & Moysi, in die qua locutus est dominus ad Moysen in monte Sinai, & hæc nomina filiorum Aaron. Primogenitus eius Nadab, deinde Abiu, & Eleazar, & Ithamar. Hæc nomina filiorum Aaron sacerdotum, qui uncti sunt, & quorum repletæ & consecratę manus, ut sacerdotio fungerentur†. Mortui sunt* Nadab & Abiu, cũ offerrent ignem alienum in conspectu domini in deserto Sinai absq; liberis, functiq; sunt sacerdotio Eleazar, & Ithamar, coram Aaron patre suo. Locutusq; est dominus ad Moysen dicens: †Applica tribum Leui, & fac stare in conspectu Aaron sacerdotis ut ministrent ei, & excubent & obseruẽt quicquid ad cultum pertinet multitudinis corã tabernaculo testimonij, & custodiant uasa tabernaculi, seruiẽtes in ministerio eius. Dabisq; dono Leuitas Aarõ & filijs eius, quibus traditi sunt à filijs Israël. Aaron autem & filios eius constitues super cultũ sacerdotij. † Externus

Q v * Numera

☞ a ¶Ego tuli Leuitas. Augus. Quid est qđ Leuitas pro primogenitis filiorū Israel sibi deputat deus, ita vt primogenitis populi numeratis, qui plures inuenti sunt q̄ erat numerus Leuitarum, argento redimerentur quinq̄ sidis pro vno datis: quod pro pecoribus non est factum, cūm & pecora Leuitarum pro primogenitis pecorum Israel sibi esse voluerit. Quomodo deinceps primogenita eorum vel pecorū eorū pertinebant ad deū, vbi iussit immūda primogenita, vel humana mutari oubus? Quomodo non & pro istis deinceps primogenitis computabantur filij Leuitarū? Manebat enim in posteris eadē tribus, quæ posset pro primogenitis posterioribus cōputari. Nisi quia illud iustum fuit, vt qui nascerentur de illis, qui iam ad portionem domini pertinebāt, datā p primogenitis q̄ de Aegypto exierunt, iam deus pprios haberet tanq̄ suos de suis, nec possent iustè p illis computari, qui deinceps primogeniti deo debebantur: de vniuerso quippe populo, & de vniuersis pecoribus populi dataest portio deo p primogenitis Leuitę. s. & pecora eorū. Iā si qđ genuissent, dei erat: & nō poterat hoc tāq̄ à populo dari, qđ iā alienū erat. Ac p hoc debita deinceps primogenita deo reddi oportebat, nec pro his cōputari posteros Leuitarū vel pecorū eorū. ¶Orig. Ego assumpsi Leuitas de medio filiorū Israel p oīi primogenito &c. Leuitę assumunt̄ p primogenitis, cū nō sint primogeniti. Leui em̄ tertius nascit de Lia. Primus nāq̄ est Rubē, secundus Simeon, tertiꝰ Leui. Sed apud deū nō habent̄ primogeniti, q̄ corpe & natiuitate p̄cedunt, sed quos, pposito mētis ipe in ordinē primitiuorū iudicat assumēdos. Iacob natu posterior, primogenitus iudicat⁹, & bñdictionē primat⁹, curata diuinitus parētis cæcitate suscepit. Ex, pposito em̄ cordis, qđ deo patuit, priusq̄ in hoc mundo nascerent̄: aut aliqđ agerent boni vel mali, dictū est: Iacob dilexi, Esau aūt odio habui. Filij ergo Leui primogeniti, nō sunt secū dū carnē, sed p primogenitis assumunt̄, vt sit plus pro primogenito assumi, q̄ primogenitū nasci. ¶Lxx. Ex medio filiorū Israel &c. Tertius est Leui inter filios Israel, de quo ergo medio assumuntur Leuitę: Inuenio Sunamitē fiducialiter regi Israel rīdentē: In medio populi mei ego habito. Et de Christo Iohannem dicentem: Medius vestrū stat, quē vos nescitis. Puto ergo eū qui numq̄ declinauerit ad dexterā vel ad sinistrā dici posse medium stare, qui peccatum non fecit, nec inuētus est dolus in ore eius. Et qa semp stat medius stare dicitur. Qui verò imitator eius est, sicut Sunamitis, stare qdem nō dicit, qa aliquando aut ad dexterā inclinat, aut ad sinistram. Nemo enim mundus à sorde, nec si vnius diei fuerit vita eius: habitare tamen dicit in medio populi. Leuitę ergo assumunt̄ de medio filiorū Israel. Leuitæ em̄ sunt, qui nō cognouerunt dexterā & sinistrā suam sed sequentes Moysen. i. legem dei, non pepercerūt patri vel matri. Et tu ergo si veniēte tētatione & ira peccati, non inclineris ad dexterā vel ad sinistrā, nec p̄uaricaris legē dei, sed stes medius fixus & stabilis, nec curues genua tua peccato, nec pecudis caput. s. stultitiæ sequaris imaginē, assumeris de medio filiorū Israel, & in primitiuorum numero collocaberis. b ¶Aperit. Nō quicumq̄ aperit vulū, primatu dignus est. vñ: Alienati sunt peccatores à vulua, errauerūt ab vtero, locuti sunt falsa. Quō em̄ quis errare potuit à via dei, statim vt de vētre matris exiuit? Aut quomodo potuit falsā loqui nup editus puer? Necessariū est ergo ventrē & vulū talem requirere cui possit cōuenire. Alienati sunt peccatores à vulua &c. Et illa erit vulua, quā aperit oīs primitiuus q sanctificat dñs. Aperuit dñs vulū Lię q̄ erat clausa, & peperit patriarchas. Similiter & Rachel vt pareret etiā ipsa cuius vsus erat perspicax & decorus aspectus. In multis verò scripturæ locis inuenies aperiri vuluas, quarum si singulas pro locis cōsideres, inuenies quomodo errāt peccatores à vulua, & alij aperiētes vulū sanctificant̄ in ordine primitiuorū. c ¶Ex quo. Orig. Quia nō prius sanctificati sunt primogeniti Israel q̄ peuterent̄ priogeniti Aegyptiorū, & q̄si causam sctificationis horū interitū ponit illorū, vñ & hīc intelligēdū est esse quosdā etiā primogenitos in Aegyptijs. i. in cōtrarijs potestatib⁹ quasi electos in malitia, & primos iter dęmones, q nisi pcussi fuerint & extincti, Israelitarū primogeniti sanctificari nō possunt. Hos autē percussit dominus mē⁹ Iesus Christus, q est primogenitus oīs creaturę qui principatus & potestates traduxit triumphās eos in cruce. Aliter enim sanctificatio primitialis ad nos venire nō posset. Vt autem nobis primogenitorū sanctificatiōes daret, effectus est primogenitus ex mortuis, vt sit primatum tenens in oīibus, & nos credentes resurrectioni suæ & pro primitiis assumeret, & in primitiuorum ordine collocaret. d ¶Numera filios Leui. Origenes. Recenseamus attentius quomodo distribuuntur duodecim tribus per turmas ternas in quatuor partes, & per singulas cæli plagas certa statione cōsistunt, & inuenietis Iudam ab oriente cū Issachar & Zabulō. Rubē ab occidente cū Simeone & Gad. In meridie Ephraim cū Bēiamin & Manasse. In aquilone verò Dan cū Nephtali & Aser. Quibus quasi p quatuor cardines terrę, in circuitu locatis, in medio eorū (vt deo p̄ximi circa tabernaculum dei constituuntur Leuitę. In castris quidem Iuda, quæ sunt ab oriente Moyses & Aaron. In castris verò Ruben, Gerson. In castris verò Beniamin Caath. ☞ Vbi Dan

qui ad ministrandum accesserit, morietur. Locutusq̄ est dominus ad Moysen, dicens: Egō tuli Leuitas à filiis Israēl prō omni primogenito, qui aperit vuluā in filiis Israel, eruntq̄ Leuitæ mei. †Meum est enim omne primogenitum. †Ex quo percussi primogenita in terra Ægypti, sanctificaui mihi quicquid primum nascitur in Israēl. Ab homine usq̄ ad pec⁹ mei sunt: Ego dominus. Locutusq̄ est dñs ad Moysen in deserto Sinai, dicens: Numera

a ¶Lxx. ex medio filiorum Israel.

b ¶Quamuis non sint primogeniti, sed apud deum nō priuilegio natiuitatis, sed proposito mentis iudicantur primitiui.

c

Quæstio cur Leuitę pro primogenitis filiorum Israel deputātur. Exod. 13. b.

†15. q. 1. c. neceis.

†A die qua Exod. 13. a.

Gen. 29. g. Primogeniti apud deū

Gene. 28. a.

Malac. 1. a. F

4. Re. 4. c. Medius status quis dicatur.

Esaiæ. 53. c.

Iob. 15. b. secundum aliam literā

Deut. 33. a.

Aperire vuluam Psal. 57. a.

Gen. 29. g. Gene. 30. d.

Sanctificatio primitialis quando facta.

Col. 1. c.

genitus ex mortuis, vt sit primatum tenens in oīibus, & nos credentes resurrectioni suæ & pro primitiis assumeret, & in primitiuorum ordine collocaret. d ¶Numera filios Leui. Origenes. Recenseamus attentius quomodo distribuuntur duodecim tribus per turmas ternas in quatuor partes, & per singulas cæli plagas certa statione cōsistunt, & inuenietis Iudam ab oriente cū Issachar & Zabulō. Rubē ab occidente cū Simeone & Gad. In meridie Ephraim cū Bēiamin & Manasse. In aquilone verò Dan cū Nephtali & Aser. Quibus quasi p quatuor cardines terrę, in circuitu locatis, in medio eorū (vt deo p̄ximi circa tabernaculum dei constituuntur Leuitę. In castris quidem Iuda, quæ sunt ab oriente Moyses & Aaron. In castris verò Ruben, Gerson. In castris verò Beniamin Caath. ☞ Vbi Dan

Nicolaus de Lyra.

✠qui ad mini. Hīc accipitur externus qcunq̄ nō est de tribu Leutica, si se ingerat ministerio Leuitarum: & oīis qui non est de filijs Aaron, si se ingerat officio sacerdotum, sicut dicit infrā. xvj. ca. de ipō Core qui fuit Leuita, nō tamen de filijs Aaron q mortuus est, eō q̄ voluit sibi arripere officium sacerdotis. a ¶Locutusq̄ est dominus. Hīc consequenter ponitur ratio separationis Leuitarum & sacerdotum simul: erant em̄ vtriq̄ de tribu Leui: & sic dicitur: b ¶Ego tuli Leuitas a filijs Israel. i. accepi mihi: Cuius ratio subditur, cūm dicitur: c ¶Pro omni. Quia omnes primogeniti filiorum Israel fuerunt deo obligati ex quo pcussit primogenitos Aegyptiorum, & loco illorum voluit deputari sibi oēs masculos de tribu Leui: ad hoc enim fuerunt magis apti q̄ de alia tribu, quia nō fuerūt sic polluti in peccato vituli, vt p̄dictum est. Ante em̄ legē datā ad primogenitos ptinebat offerre sacrificia, sed quia primogeniti aliarum tribuum polluti fuerunt in peccato vituli, & inepti redditi ad prędictum officium, Leuitæ successerunt loco eorū. d ¶Locutus. Descripta Leuitarum separatione, hīc consequenter agitur de eorum numeratione. Circa qđ præmittitur præceptum domini cūm dicitur: e ¶Numera. In tribu enim Leui erāt tres domus, scilicet Gerson, Caath, & Merari, ✠& quælibet domus

Emmus

Primogeniti oēs deo obligantur H

✻e ¶Numera filios. Hīc agitur de officijs Leuitarum, & eorū situatione circa tabernaculum per quatuor partes orbis. Gersonitę situari fuerunt ad occidentalem partem, & eorum officium fuit custodire & portare mollia. s. cortinas tabernaculi & atrij, & funes, & operimēta pellium. Caathitę verò ad partem meridionalem, & eorum officium fuit portare vasa sancta. s. arcam testamēti, propiatorium, mensam, candelabrū, & altare incensi. Merauitæ verò ad aquilonē, & eorum officium fuit portare dura. s. tabulas tabernaculi, columnas eius & atrij & bases & hmōi. Moyses autem & Aaron cum filijs suis ad oriētalē p̄tē tabernaculi habentes curam tot⁹ populi. Sed m sensum allegoricum trib⁹ Leui significat ministros ecclesiæ, q diuiduntur in quatuor ptes. s. prelatos, sacerdotes, religiosos & clericos simplices. Igit Moyses & Aaron, quia fuerunt duces populi, Psal. lxxvj. d. Deduxisti sicut oues populū tuū, in manu Moysi & Aarō. Ideo significāt p̄latos ecclesię, q sunt duces ppli Christiani. Per hoc autē q̄ Moyses & Aarō fuerūt ad orientē, vbi erat ingressus tabernaculi, significatur, q̄ p ordinationē prælatorum ad ecclesiastica officia cæteri ingredi debēt. Merauitæ verò qui interpretāt̄ amari: & significant religiosos habitantes in amaritudine pœnitentię & luctu pro peccatis propriis & alienis. Hiero. ad Riparium. Monachus plangentis habet officium. Per hoc autem qđd Merauitæ portabant dura, significatur qđd religiosi debent viuere in austeritate, & non in mollitie delitiarum: p hoc aūt q̄ erāt ad partem aquilonarē, vñ venit frigus, significatur q̄ religiosi debent vti cibis frigidis & vestibus. Gersonitæ verò qui portabant mollia, significant clericos qui minus pondus habent cæteris in ecclesia. Et quia multi eorum viuunt in mollitie delitiarum, per quas frequenter cadunt in alia vitia: quod significatur per hoc qđd Gersonitę erant ad occidentem. Caathitę verò qui portabant sacra vasa significant sacerdotes qui sanctum sanctorum offerūt in altari. Per hoc autem qđd Caathitę erant ad meridiē. vnde prouenit feruor caloris, significatur qđd sacerdotes feruere debent ardore charitatis.

Moraliter

Allegorice

✻Secundum moralem

☞ Vbi Dan castra constituit, locatus est Merari. Et ita in medio filiorum Israel ex omni parte per circuitum, quasi inserti cæteris, & innixi videntur esse filij Leui. Obliuiscere ergo pauliſper terrena, & supra ipsum cælum gressu mentis incede. Ibi require tabernaculum dei, vbi præcursor pro nobis introiuit Iesus, & adhuc nunc vultui dei interpellans pro nobis. Ibi require quaternos ordines & stationes castrorum. Ibi Israelitica agmina & excubias cerne sanctorum. Ibi primitiuorum sacramenta rimare. Sed ego non audeo illuc solus ascendere, præcedat Paulus cùm mihi viam ostendat. Ipse ergo apostolorum maximus, sciēs multas esse non solùm in terris, sed & in cælis ecclesias (ex quibus septem quasdam Iohannes enumerat) volens ostendere quandam præterea ecclesiam primitiuorum, dicit ad Hebræos. Non enim accessistis ad ardentem & tractabilem ignem, sed accessistis ad montem Sion, & ciuitatem dei viuentis Ierusalem cælestem, & multitudinem angelorum laudantium, & ecclesiam primitiuorum ascriptam in cælis. Moyses ergo per quatuor castra populum dei diuisum scribit in terris. Apostolus quatuor ordines sanctorum in cælis, ad quorum singulos vnunquenque nostrum dicit accedere. Non enim omnes ad omnes accedunt, sed alij ad mōtē Sion, & paulò meliores ad ciuitatem dei viuentis Ierusalem cælestem. His verò eminentiores accedunt ad multitudinem angelorum laudantium. Qui autem supra omnes istos sunt, accedunt ad ecclesiam primitiuorum. Præpara ergo te & enitere quātùm vales, si fortè actibus, vita, moribus, fide, & institutis proficias, vbi possis accedere ad ecclesiam primitiuorum. Si paulò inferior es, accede ad multitudinem angelorum laudantium, vel ad ciuitatem dei viuentis cælestem Ierusalem, vel saltem ad montem Sion, vt in monte saluēris. Tantùm ne in terra resideas, ne in vallibus maneas, ne in demersis & humilibus perseueres. Ita assumuntur primogeniti Leui qui ministrant deo, & altari eius & tabernaculo, excubijsq; perpetuis diuina ministeria celebrant. a ¶ Leui per nomina sua. Leui additus, vel assumptus. Hic est ordo doctorum, qui per gratiam dei de mundo electus ad seruitium diuinum, cœtibus angelorum vnitur. vnde: Ego vos elegi de mundo. Et alibi: Sed sunt sicut angeli dei in cælo. b ¶ Gerson & Caath & Merari. Filij Gerson Lobni & Semei. Filij Caath, Amram & Iesaar, Hebron & Oziel. Filij Merari Moholi & Musi. De Gerson fuere duæ familiæ Lobnitica & Semeitica, qua. Tres filij Leui significant prædicatores sanctæ trinitatis, confessione insignes, fide, spe, & charitate mirabiles. Nec huic expositioni eorum nominum interpretatio aliquo modo repugnat, sed valde concordat. Interpretatur enim Gerson aduena, Caath patientia, vel molares dentes. Merari amara, vel amaritudo. Minister enim dei aduenam se & peregrinum in mundo cognoscit, & patiens est. Verbum dei dente discretionis molit, secundum auditorum capacitates, & seculum sibi amarum ostendens, alios à voluptatibus reuocat. Hi ab vno mense numerantur, quia initium vitæ deo debent consecrare, ne post multa scelera promoti faciant blasphemare nomen dei. vnde: Oportet episcopum irreprehensibilem esse &c. c ¶ Hi post tabernaculum metabuntur. Filiorum Leui ordo conueniens ostenditur. vbi scilicet qui primi sunt in ordine, orientis plagam obseruent Moyses & Aaron cum filijs suis habentes custodiam sanctuarij in medio filiorum Israel. Caathitę, vnde Moyses & Aaron orti sunt, meridianam plagam obtineāt, sub cura Eleazari sacerdotis, qui maior est in filijs Aaron. Post hos Gersonitæ ad occidentalem plagam sub cura Eleazari. Nouissimi Meraritæ ad septentrionalem plagam, sub custodia Ithamar filij Aaron minoris. In his verò moraliter exprimitur, quòd ministri ecclesię debent diligenter ordinem suum seruare, nec maiora appetere, quàm proprius locus expoſcit. d ¶ Ad occidentem sub principe Eliasaph filio Lael. Vbi dies claudit, astra occidunt. In his significatur quòd ministri tabernaculi debent concupiscentiam fugere, carnalia desideria dei adiutorio mortificare, diem vltimum & finem laboris expectare, vt mortui mundo, & viuentes deo dicere possint illud: Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce domini nostri Iesu Christi. Gal. 6. c. ☞ Ad meridiem

filios Leui per domos patrum suorum & familias, omnem masculum ab uno mense & suprà. Numerauit Moyses, ut præcepe-
rat dominus, & inuenti sunt filij
Leui per nomina sua, Gerson & Caath & Merari. Filij Gerson*
¶ Alias Lebni.
Lobni & Semei. Filij Caath, Amram & Iesaar, Hebrō & Oziel. Filij Merari, Moholi & Musi. De Gerson fuere duæ familiæ, Lobnitica & Semeitica, quarum numeratus est populus sexus masculini ab uno mense & suprà, septē milia quingentorū. c Hi post tabernaculum metabuntur ad occidentem, sub principe Eliasaph filio Lael: † & habebūt d excubias in tabernaculo fœderis ipsum tabernaculum & operimentum eius, tentorium quod e f trahitur ante fores tecti fœderis & cortinas atrij, tentorium g quoque quod appenditur in introitu atrij tabernaculi, & quicquid ad ritum altaris pertinet, h funes tabernaculi, & omnia uten i silia eius. Cognatio Caath habebit populos, Amramitas, & Iesaaritas, & Hebronitas, & Ozielitas. Hæ sunt familiæ Caathitarum recensitæ per nomina sua, omnes generis masculini ab uno mense & suprà,

Nicolaus de Lyra.

a & quælibet domus habebat plures familias. In domo enim Gerson erant familię Lobni & Semei, & eodem modo dicendū est de alijs. a ¶ Omne masculum. ad excludendum fœminas. b ¶ Ab vno mense. quia ista numeratio fiebat ad commutandum filios Leui pro primogenitis aliarum tribuum, vt habetur infrà isto ca. primogeniti autem debebant offerri domino talis ætatis. Consequenter ponitur executio dicti mandati, cùm dicitur: ¶ Numerauit Moy. scilicet p tres domos prædictas & familias earum, & in qualibet domo describuntur quatuor, numerus hominum, locus eis assignatus circa tabernaculū, princeps eorum, & officium, vt patet literā discurrendo. Incipitur autē à domo Gerson, cū dicit: De Gerson &c. & patet litera vsq; ibi: d ¶ Et habebunt excubias. i. diligentes custodias. e ¶ Ipsum tabernaculum. i. cortinas de diuersis coloribus quę erant immediatè super tabulas. f ¶ Et operimentū eius, quod erat triplex, scilicet de sagis, de pellibus arietum rubricatis, & de hyacinthinis. g ¶ Tentorium quoque, quod appen. in introitu atrij taber. & quicquid ad ritum altaris pertinet. In Hebręo habetur sic: Velum ostij atrij, quod est super tabernaculum & altare per circuitū: & hęc videtur litera verior. Illa enim quæ pertinebant ad altare, cum ipso altari erant sub custodia & cura Caathitarum, vt habetur. j. isto ca. & sequenti. Sed velum pendens in ostio atrij erat sub cura Gersonitarum. Et quod dicitur in Hebræo, quod erat super tabernaculum & altare per circuitū, hoc est, quia prohibebat impetum venti à tabernaculo & altari quod erat infra atrium, vt exponit Rabi Salomon, & hoc patet per hoc quod habetur ca. sequen. vbi hoc repetitur, quia ibi ponitur ante tabernaculum. h ¶ Funes tabernaculi & omnia vtē silia eius. Inter vtensilia tabernaculi erat candelabrum & mensa propositiōis, & vasa eorum, de quibus non potest dici, q̄ essent sub cura Gersonitarū, vnde in Hebræo habetur: Funes tabernaculi ad omne ministeriū eius. Ad Gersonitas enim pertinebat portare & seruare mollia, inter quæ sunt funes. i ¶ Cognatio Caath habebit populos, Amramitas. & Iesaaritas &c. Hic consequenter prosequitur de secunda domo, & patet litera ex prædictis vsque ibi:
☞ Et velum

*Secundum moralem sensum, dñi tabernaculum est anima fidelis, vt dictum est capitulo præcedenti, ad eius quatuor latera debent esse actus quatuor virtutum cardinalium. f. prudentiæ, quæ est auriga virtutum propter quod significātur per Moysen & Aaron duces populi qui erant in parte orientali, & sic est actus prudentię qui p̄cedit origine actus aliarū virtutū. Actus verò fortitudinis, qui habet sustinere dura, significatur per Meraritas qui dura portabant, & dicitur esse ad occidentem. nam difficile est sustinere dura sine casu. Actus verò iustitiæ est ad meridiem, vñ venit maius lumen, & de iustitia dicitur libro Ethic. q̄ videtur præclarissima virtutum, & neq; Hesperus neq; Lucifer est ita admirabilis: Et significatur p Caathitas portantes candelabrum luminis. Actus verò temperantię q̄ reprimit ardorem carnalis concupiscētiæ, est ad aquilonē vñ q̄uenit frigus caloris repressiuus, significatur per Gersonitas qui aduenę interpretantur: nam temperati qui pauci sunt respectu aliorum, quasi aduenę ab eis reputantur. Ad maiorem autē intellectum prę dictorum ponitur hīc situs castrorum circa tabernaculum.

Moraliter

Ad occidentem sub principe Eliasaph filio Lael. Vbi dies

Gal. 6. c.

Apoc. 1. a.

Hebr. 12. c.

Hebr. 7. d.

Videbunt cu stodient

Ordo doctorum

Iohan. 1. c. Matt. 22. c.

2. Timo. 2.

Moraliter

De velo tabernaculi

Moraliter

E ☞ a ¶ Admeri. Hæc significat positu scientiæ perceptã prædicatorem verbũ patientiæ & solatij debere cum discretione proximis impendere. Sub Eleazaro. i. dei adiutorio, secũdum illud: Nisi dominus ædificauerit domũ, inuanũ laborauerunt qui ædificant eam. b ¶ In plaga. Extremi Meraritę sub Ithamar (qui interpretat amarus, vel vbi palma) plagã aquilonis sortiti sunt, vbi glacialis horror perdurat. In quo monentur ecclesię ministri, ne securitate torpeant, quia licet per ianuã fidei iã in ecclesiã intrauerint, lumen scientiæ perceperint, desideria carnis mortificauerint: nondum tamen ad perfectam suauitatem, id est ad æternam beatitudinẽ peruenerunt. Restat aliqd amarum, cum illo certandũ est, qui ad aquilonem dirigit solium suum, cuius duritiam molliri impossibile est. vnde: Cor eius indurabitur quasi lapis &c. Cùm autem superabitur, adepta palma exultandum est & lętandum. c ¶ Ad orientalem plagam. Orientalis plaga ortum fidei significat, vbi Moyses qui interpretatur assumptus de aqua, & Aaron mons fortitudinis cùm filijs suis castrametantur. Qui enim in ecclesia præsunt, quibus claues regni cælestis commissę sunt, debent introitus ordinẽ cognoscere, & alijs prædicare. Quia oportet quenque in lucem fidei per portam cõfessionis ad aquam baptismi intrare, vt de aqua assumptus sit filius adoptionis, & robore constantię gignens filios boni operis. Introitum fidei, per quem in ecclesiam ingressus est, diligenter custodiat, ne otiosus & inutilis abijciatur. d ¶ Vigintiduo
F milia. Aptè numero vigintiduorũ Leuitę intitulãtur. Hoc enim numero comprehenduntur Hebræa elementa: & secundũ quosdam libri veteris testamenti. Ministri dei hac prescriptione monentur: secundum legem dei viuere & docere, nec vllo modo excedere. e ¶ Numera primogenitos sexus masculini de filijs Israel a mense vno & supra: & habebis summam eorum. Origenes. Multæ sunt numerorum differentię, quæ scribuntur de filijs Israel. Sed post numerum filiorum Israel numerantur seorsum Leuitæ. Non enim fuerant recensiti cum eis, & habetur eorum segregatus & præcipuus numerus, quo referuntur omnes simul vigintiduo milia reperti, nec plus nec minus. Post hos præcepit dominus numerari etiam primogenitos filiorum Israel eodem ordine, quo fuerant Leuitæ numerati, id est ab vno mẽse & suprà, & inueniuntur vigintiduo milia & ducenti septuagintatres. Putas ne, per hæc solam numeri historiam docere voluit Moyses, & nullum his diuersitatibus numerorum conclusit mysterium? Vigintiduo quidem numerus in scripturis diuinis principalibus causis ascriptus sæpe reperitur. Nam vigintiduo prima quidem apud Hebræos elementa tradunt esse literarum. Ab Adam vsq; ad Iacob, ex cuius semine initium duodecim tribus assumunt. xxij. patres fuisse memorantur. Tradunt etiam omnium creaturarum dei species intra vigintiduo numerum colligi. Propter hoc ergo Leuitę, id est qui deseruiunt deo, & primogeniti filiorum Israel, ab hoc sacrato numero intitulantur. Quòd autem in filijs Israel adduntur, ecbotij, non otiosum videt: humani enim generis in carne generatio (licut asserunt periti talium) nouem mensibus in vulua continetur. Sed non prius ad partum moueri fertur, quàm decimi mẽsis triduum trãseat. Et ita ducenti septuaginta tres dies illos indicant, qui ex nouem mẽsibus, & triduo decimi mensis colliguntur, & simul ducenti septuaginta tres dies isti eos indicant, quibus humano generi in hũc mundum prębetur ingressus. Et ita in vigintiduobus omnium simul creaturarum rationibus mysticis summa colligitur.

☞ In his verò

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Et ve. Quod diuidebat, sanctũ & sanctum sanctorũ, quia illa quę erant intra tabernaculum pertinebant ad Caathitas, inter quæ est iliud velum, licet esset de mollibus. b ¶ Princeps autem principum Leuita. Quia ei reddebant rationem non solùm Caathitæ, sed etiam illi qui erãt principes in alijs duabus domibus. c ¶ At vero de Merari erant populi. Hic prosequitur de tertia domo, & patet litera vsque ibi: d ¶ Et paxilli cum funibus. Istud videtur contrariari prædictis, scilicet quòd funes pertinebant ad Gersonitas. Dicendum quòd aliqui funes erant inhęrentes immobiliter duris: & isti pertinebant ad Meraritas, quia ad ipsos pertinebant dura, quę erant extra tabernaculum, sicut ad Caathitas pertinebant dura quæ erant intra tabernaculum cum altari holocaustorũ quod erat extra, & hoc est quod dicit Rabi Salomon scilicet quòd aliqui funes inhęrebant columnis quibus appendebantur cortinę, & illi pertinebant ad Meraritas: aliqui inhęrebant cortinis, quibus immittebantur paxilli in terra fixi, vt cortinę non mouerentur à vento inferius, & illi pertinebant ad Gersonitas. e ¶ Castrametabuntur ante tabernaculum fœderis. Hìc agitur vltimò de situ Moysi & Aaron: qui erant ad orientalem partem cũ filijs suis; & in hoc erant diuisi ab alijs Caathitis, qui erant ad meridiem, cuius causa subditur cùm dicitur: f ¶ Habentes custodiam sanctuarij. Cuius introitus erat in parte orientali. g ¶ Quisquis alienus accesserit. ſ sine licentia, morietur. Consequẽter ponit numerum omnũ Leuitarum simul, dicens: Omnes Leuitæ &c. Sequitur. h ¶ Fuerunt vigintiduo milia. Si autem considerantur numeri partiales Leuitarum, prędicti faciunt vigintiduo milia & trecentos. Ad quod dicendum, quòd illi trecenti qui hìc tacentur fuerunt primogeniti: & ideo non debebãt hoc numero includi, quia ista numeratio vltima erat illorum qui poterãt accipi pro primogenitis aliarum tribuum, quod non poterat fieri de primogenitis Leuitarum, quia ex seipsis erant obligati domino ratione primogenituræ. i ¶ Et ait dominus ad Moysen: Numera primogenitos sexus masculini de filijs Israel. Hìc consequenter agitur de commutatione Leuitarum pro primogenitis aliarum tribuum, quorum prænititur numeratio, cùm dicitur: Numera primogenitos &c. & subditur commutatio, cùm dicitur: k ¶ Tollesq; Leuitas mihi pro primogenitis filiorum Israel: ego sum dominus &c. Id est ad obsequium meũ. l ¶ Et pecora eorum pro vniuersis. Dicit autẽ Ra. Sa. q̃ pecora mũda aliarum tribuum non intelliguntur hìc computata, quia immolanda erant dño, sed immũda q̃ redimebantur pecunia, vt habetur. j̃. xviij. ca. excepto asino qui cõmutabat ouc, vt ibi dẽ dicitur. Cętera patent ex dictis vsq; ibi.

✠ In pretio

Allegoricè

Esaię. 14. d. Iob. 41.

Allego. de orienta. plaga.

Matt. 6. c.

Tropolo.

†cape

†De voto carnagę.

Fines vasarij

† verbum quod præceperat dominus

In his verò q̃ ex abundanti in primogenitis Israel inuenriũtu ,etiam mysterium humanæ generationis exponitur.

Mystice Exo. 45. d. Leui 27. c.

a ¶Quinq; siclos. Mystice. Quisquis initium conuersationis & volũtatis vult deo consecrare,quinq; sensus corporis debet diligenter custodire,ne per lasciuiam in errorem aut immunda desideria desluat. Sed iuxta siclum sanctuarij, qui est oboli.xx.i.secundum decalogi doctrinam,quę in duobus præceptis charitatis consistit,omnia opera sua referat in

†redemptionem domum summi sacerdotis & filiorũ eius.

Nicolaus de Lyra.

a ¶In Pretio autem ducentorum septuagintrium.s.primogenitorum aliarum tribuum. b ¶Accipies quinq; siclos.à quolibet, quia non poterant redimi per personas Leuitarum,ideo redimuñ pretio. De quãtitate autem sicli dictum est Exodi. xxx. c ¶Mille trecentorum sexaginta siclorũ. Tantùm em̃ ascendit summa,si pro quolibet hoc modo redemptorum accipiantur

GLOS. ORDI.

Cap. IIII.

Literaliter

LOcutusq; est dom̃. b ¶Tolle sum. Origenes. Cùm in tres ordines diuidantur filij Leui: & ex tribus nominibus principũ singuli ordines censeañ,etiã in ipsis diuersitates quędã nõ sine mysterijs ascribuntur. Nam filiorũ Caath primus ordo ponitur,quia ex ipso descendit Moyses & Aaron,quibus summa sacerdotij committitur. Ex ipso em̃ nascit Amrã, ex quo nascitur Moyses & Aarõ. Secundus ordo est Gerson,q; primus quidẽ est natiuitate. Ait em̃ scriptura: Filij aũt Leui Gerson, Caath,& Merari. Sed ex filijs Caath,duo rursus ordines dirigũtur,& hi qui ex Aaron descendunt sacerdotio mancipañ,pars verò reliqua ministrat sacerdotibus: & ideo in quatuor ptes Leuitarum diuidunt officia, vt sacerdotio funganñ Aaron & filij eius,sanctasancto-

B

rũ portent in humeris reliq; ex populo Caath. Quæ aũt ptinent ad tabernaculũ testimonij,vel ad atria ei⁹,& pelles ei⁹ vl̃ etiã velamenta,& quęq; minus dura,& ad onus leuia ,curant filij Gerson. Columnas verò tabernaculi & bases eius & seras portent filij Merari. Ideo signanter scriptura ait,vt recenseatur virtus Merari. Virtute em̃ opus est ad hmõi portãdas sarcinas. Paulus verò libero ĩã & revelato oculo mentis hæc omnia aspiciẽs & veteris testamenti velamẽ abñciẽs,ait:

†Hoc est opus

Quia prior populus in huiusmodi constructionibus exẽplarijs & vmbræ cælestiũ deseruiuit .Considera ergo ne fortè

Hebr. 8.a.

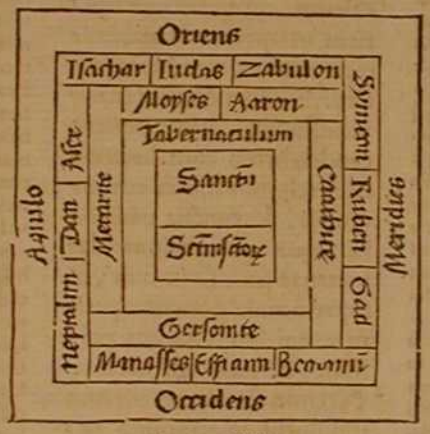
ipsi quatuor ordines castrorum exemplum sint & vmbra illorum quatuor ordinum,quos ad Hebræos scribens Paulus enumerauit in cælis. Ex rursum Israeliticis quatuor castrorum ordinibus quaternos adnice Leuitarum,quæ nos non tam explanamus quàm contingimus,& purioribus sensibus & liberis à secularibus indicamus. ¶Origenes. Alia litera. Accipe numerum filiorum Caath &c. Ecce alius ordo numerorum introducitur. Numerati sunt iam filij Leui ab vno mense & suprà. Nunc autem numerantur filij Leui ,à xxv.anno,sed non vt in cæteris & suprà,sed vsque ad quinquagesimum annum: & fit iste præcipuus numerus & electus. Additur autẽ his p̃dictis omnis qui procedit ad ministrandũ ad opera tabernaculi testimonij: isti sunt qui numeranñ meliore & præcipuo numero. Sicut enim in filijs Israel dicebaꝫ: Omnis qui ,cedit ab bellum de filijs

ribus eorum: Erúntque Leuitę mei. Ego sum dominus. † In pretio autem ducentorum septuaginta trium, qui excedunt numerum Leuitarum, de primogenitis filiorum Israël accipies quinque siclos per singula capita ad mensuram sanctuarij. † Siclus habet obolos uiginti. Dabisq; pecuniam Aaron & filijs eius pretium eorum qui suprà sunt. Tulit igitur † pecuniam eorum Moyses,qui fue-

¶Eorum.f.

rant amplius,& quos redemerat à Leuitis pro primogenitis filiorum Israël, mille trecentorum sexaginta quinque siclorum,iuxta pondus sanctuarij, & dedit eam Aaron & filijs eius, iuxta uerbum quod præceperat sibi dominus.

Quadrata castrorum Israël Figura.



Cap. IIII.

LOcutusq; est dominus ad Moysen & Aaron,dicens: Tolle summam filiorum Caath de medio Leuitarum per

¶Lxx. vicesimoquinto.

domos & familas suas à tricesimo anno & suprà,usque ad quinquagesimum annum,omnium qui ingrediuntur ut stẽt & ministrẽt in taberna-

a ¶Exponit opera filiorum Caath,in medio filiorum Leui secundum plebes suas in tabernaculo testimonij.

culo fœderis. †Hic est cultus filiorũ summã.separatim ab alijs. f ¶A tricesimo anno. Infrà. vin. ca. dicitur:à.xxv.annis & suprà. Dicendum quòd à.xxv.anno ponebantur ad discendum ministeriũ Leuitarum,sed in.xxx.anno instituebantur ministri qui per experientiam videbantur apti,& repellebantur inepti. Ratio aũt quare nõ instituebantur ante.xxx.annum est,quia vsq; tunc non perficitur robur hominis corpore,& mente vsq; ad quinquagesimum annum,& tunc incipit fortitudo corporis debilitari. g ¶Hic est cul.s.illam partem q̃ dicitur sancta.

¶Et sanctum sanctorum

Moraliter. d ¶Locutusq;. In hoc capitulo describuntur officia Leuitarum in motu castrorum,& primò Caathitarum,cùm dicitur. g ¶Hic est.p quod significantur sacerdotes nouę legis,vt

Moraliter

¶prædictum est

accipiantur.v.sicli,vt patet si quis velit numerare. Ad euidentiã maiorẽ prædictorum,hîc descripta est figura situationis castrorũ circa tabernaculum. Notandum quòd Vegetius libro de re militari dicit,q; optimus situs castrorũ est in figura quadrata: & ideo sic debent situari,nisi dispositio loci impediat: propter quod castra Israel hîc posui in figura quadrata.

C

† pretium autem redẽptionis Vegetius

†Exo.30.b.

¶In capitulo.iij. vbi dicitur in postilla: Aaron & Moysi ,cùm filiorum Moysi non recordetur hîc.

ADDITIO

Hęc ratio Ra. Sa. non videtur valere,eò q; Moyses non solùm docuit Aaron & filios eius legem,sed etiam totum populum vnde eadem ratiõe pater totius populi vel saltem doctorum legis debet reputari. Nec est dicendum,q; filij Moysi non recordantur hîc,quia licet nõ recordentur nominaliter,sicut filij Aaron qui fuerunt sacerdotes vncti,recordãtur tamen generaliter in summa cognationis Amramitarum,de qua erat & Moyses.

Glos. ordi.

lum de filijs Israel,ita hîc omnis qui procedit ad ministerium,vt faciat opa in tabernaculo testimonij. b ¶In taber. Origen. Tabernaculum testimonij sunt omnes sancti qui sub testimonio dei censentur. In hoc tabernaculo sunt quidam meritis & gratia celsiores,& ex his aliqui candelabrum dicuntur: forte apli qui illuminãt accedentes ad deum,& alij qui in hoc tabernaculum dei ingredientibus lumen scientiæ & doctrinæ ostendunt,alij

D

sunt mensa,qui pane dei pascunt animas

¶esurientes

NIC. DE LY.

Cap. IIII.

LOcutusq; est dom̃. Hîc consequenter describitur ordinatio Leuitarum tẽpore motus. Et circa hoc primò ponitur officiorum distinctio,secundò numerorũ collectio,ibi: Recẽsuerũt igi-

Diuisio

tur. Circa primũ primò distinguunt officia Caathitarũ, secundò Gersonitarũ, ibi: Tolle summam etiam filiorũ Gerson,tertiò Meraritarũ,ibi: Filios quoq; Merari. Circa primũ sciendũ,q; sacerdotes & Leuitę qui dicuntur Caathitæ,fuerunt de tribu Caath, sed sacerdotes qui descenderunt de Caath p Aaron,ex hoc habuerunt speciale nomen,& dicuntur Aaronitę,& cum hoc etiã Caathitæ,alij autem Caathitæ tantùm. Primò ergo describit officium Aaronitarum, secundò Caathitarum,ibi: Cumq; inuoluerint. Circa primum dicitur sic: c ¶Tolle

☞ esurientes & sitientes iustitiã:alĩ altare incen-
E si,qui orationibus & iciunĩs vacant die ac no
cte in tẽplo dei.Hi verò quibus arcana myste
ria deus credidit,arca dicuntur testamenti dei.
Qui autem cũ omni fiducia p ꝑces & suppli-
cationes deum hoibus repropitiant,& pro de-
lictis populi interueniunt,propitiatorii sunt.
Qui meruerũt multitudinẽ scietiæ,& abũdan-
tes diuitias in agnitiõe dei,cherubin põt intel
ligi.Cherubin em̃ plenitudo sciẽtiæ interpre-
tat.Sed hos oẽs qui per hæc singula designan
† taxorum tur,portari necesse est & in humeris.Vt ego
opinor,angeli q ordinati sunt ꝓpter eos q hę
reditatẽ capiũt salutis,eos portant.Cũ autem
solutũ fuerit tabernaculũ hoc, & cœperimus
ingredi ad illa sancta,& pergere ad locũ ꝓmis
siõis,hi q verè sunt sancti,& in sanctissanctoꝝ
rũ habẽt,angelis portãtib⁹ iceditur,& vsq; quo
reqscat tabernaculũ dei,portantur in hume
Psal.90.c. ris,& extolluntˢ in manibus.Vñ: Qm̃ angelis
Matt. 4. a. suis mãdauit de te,vt in manibus tollãt te &c.
† scutellas Quod diabolus de saluatore intelligendũ pu-
& cochlea tauit,sed excęcat⁹ malitia,eloquia mystica nõ
ria intellexit.Neq; enim saluator angelis indige-
bat,vt non offenderet.Angelis autem suis mã
† sup eam dat deus pro populo suo,vt non offendat ad
1.Tes.4.d. lapidem pedem suũ.Hinc Paulus ait:Sed &
nos q viuim⁹,q reliqui sum⁹,simul rapiemur
cũ illis in nubibus obuiã Christo in aẽra.Ra
pient ergo ab angelis,q penitus purgati,& le
ues à delictis effecti sunt.Portãtur ergo & co
lũnæ tabernaculi à quibusdam & atria &c.q̃
refert scriptura,non ab Israelitis sed à Leuitis.
a ¶ Inuoluentq;.Ne fortè aliqui videant
nudã & moriantur.Exterminat enim q ineffa
bilia sacramẽta contingit,nisi meritis & scien
Moraliter. tia in sacerdotij gradũ ꝓmot⁹ fuerit. ¶ Ori-
F ge.Septem q̃dã species numerantur,q̃ operi
ri ꝓcipiunt.Primò aũt,vt omniũ ꝓtiosissima
arca testamenti operiat velo,sed & pelle de-
super ianthina tegatur:Addit etiã aliud vela-
men desuper hyacinthinum.Secundò mensa
operit.Tertiò candelabrũ.Quartò altare au
reũ.Quintò vasa ministerij.Sextò operimen
tum altaris cũ quibusdam velamẽtis opponi
tur.Septimò opit & labrũ:& nihil horũ nu-
dũ relinquit.Denicq; addit: Nolite externina
re de tribu sua plebẽ Caath,vt. s.exterminan
dos se scirent,si fortè ad hæc mouẽda manus
suas mitterẽt,nisi vnũquodq; eorũ prius fuis
se à sacerdotibus tectum,Redeamus ergo ad
tabernaculũ ecclesię dei viuentis:& videamus
quõ oporteat obseruari hæc singula à sacer-
dotib⁹ Christi.Si quis verè sacerdos est, cui
sacra vasa.i.mysteriorũ secreta sapientiæ com
missa sunt,discat quõ hęc oporteat intra vela
men cõscietię custodire,nec facilè in publicũ
ꝓferre,aut si res possit ꝓferre,& imperitiori
bus tradere,ne nuda ꝓferat,ne aperta ostẽ
dat & penitus patẽtia,alioquin homicidiũ fa
cit & exterminat plebẽ.Exterminat em̃ eis q
secreta & ineffabilia sacramẽta contigerit nõ
dum meritis & scientia in sacerdotij gradum
translatus.Solis enim filijs Aaron a sacerdo-
tibus arcã,& mensam,& candelabrũ,& q̃ su-
prà dicta sunt,nuda videre cõcessum est. Alij
† scopas & autẽ hęc operta videãt,imò velata in hume-
crateras ris portent. b ¶ Et operiẽt:Filij Aarõ sa
cerdotes,quibus oia nuda & aperta videre cõ
cessum est. c ¶ Panes semper.Augu.Et pa
nes qui semp super eã erunt.Nõ vtiq; ĩdem
semp,sed similes eorũ,qa illi auferebant,& re
centes quotidie ponebantur, dũ tẽ sine pani
bus mẽsa nõ relinquerẽt.Ideo dixit,q semper
sup eã erũt.i qa semp panes,nõ qa illi semper.
d ¶ Necnon & altare. Alia litera:Et sup
altare aureũ adoperient vestimentum hyacin
thinum:& adoperient illud operimento pelli

ceo ianthino

Caath. Tabernaculum fœ-
deris & sanctumsanctorum [a]
ingredientur Aaron & fi- [b]
lij eius , quando mouen-
da sunt castra,& deponent
uelum quod pendet ante fo-
[a] res,inuoluentq; eo arcam te-
[b] stimonij,& operient rursum
uelamine † ianthinarum pel-
lium , extendẽtque desuper
pallium totum hyacinthi-
num , & inducent uectes. [c]
Mensam quoque * propo-
sitionis inuoluent hyacin-
thino pallio , & ponent cum
ea † thuribula & mortario-
la , cyathos & crateras ad
liba fundenda . Panes sem [d]
per in ea erunt, extendẽt-
que † desuper pallium coc-
cineum , quod rursum ope-
rient uelamento † ianthina-
rum pellium,& inducent ue-
ctes. Sument & pallium hy
acinthinum , quo operient
candelabrum cum lucernis
& forcipibus suis & emun-
ctorijs, & cunctis uasis o-
lei , quæ ad concinnandas
lucernas necessaria sunt , &
super omnia ponent operi-
mentum ianthinarum pel-
lium , & inducent uectes.
[d] Necnon & altare aureum
inuoluent hyacinthino ue-
stimento , & extendent dẽ-
super operimentum ianthi-
narum pellium , inducẽt- [e]
que uectes . Omnia uasa
quibus ministratur in san-
ctuario inuoluent hyacin-
thino pallio , & extendent
desuper operimentum ian-
thinarum pellium , indu-
cẽntque uectes . Sed &† al- [f]
tare mundabunt cinere , & [g]
inuoluent illud purpureo ue- [h]
stimento , ponẽntque cum [i]
eo omnia uasa , quibus in
ministerio eius utuntur, id
est ignium receptacula , fu-
scinulas ac † tridentes , un-
cinos & batilla . Cuncta ua-
sa altaris operient simul ue-
lamine ianthinarum pelli-
lium , & inducent uectes.
Cúmque inuoluerint Aa- [k]
ron & filij eius sanctuarium
& omnia uasa eius in com-

ceo ianthino:Posset ista locutio videri,quã ☞
velut absurdam,& nõ integram,Latini inter
pretes transferre voluerunt:id est super altare
aureum adoperient vestimentum hyacinthi
num,tãq; debuerit dici:& altare aureũ adope
rient vestimẽto hyacinthino:nõ adoperiẽt ve
stimẽtũ hyacinthinum.Hoc videtur significa
re,q; ipsum vestimẽtũ hyacinthinũ aliũde ad-
operiretur.Sed mihi videtur nõ tam genus
locutionis esse,q; subobscurus sensus:hoc em̃
intelligi potest.Super altare aureum adope-
rient vestimentum hyacinthinũ,vt ipsum ve
stimentum hyacinthinum alia re operiẽdum
præceperit,quod vestimẽtum iam sup altare

☞ esset ac si

Nicolaus de Lyra. ✻panum

✠ a ¶ Et sanctum san.i.secundã partem.
b ¶ Ingredien.Ad inuolendũ ea q̃ erãt in
tra tabernaculũ,quorũ materia & forma ex
posita sunt Exo.xxv. c ¶ Et indu.Exo.xxv.
b.dicit,q; vectes arcę semp erãt in ea,& nũq;
extrahebant,quõ ergo dicunt hîc ĩduci in mo
tione castrorũ:Dicendũ,q; inducebant super
capulas portantiũ. d ¶ Panes.Etiã q̃ por
tabat de loco ad locũ ,erãt panes inuoluti cũ
mẽsa,sicut & ignis in altari holocausti,vt dice
rur. ¶ Operient.Sequit:e ¶ Inducẽtq;. † taxorum
Exo.xxv.vbi agit de factura cãdelabri,nulla
fit mẽtio de vectibus eius.Dicẽdũ,q; licet nõ
haberẽt vectes trãseũtes p annulos,sicut habe
bat mẽsa, tamẽ q̃n cãdelabrũ erat inuolutum,
ponebant vectes in superficie operimenti,vt
melius posset portari,qa portabat in humeris,
vt habet.j.vñ.ca.f ¶ Sed & al.f.holocausto
rum. g ¶ Mundabunt.Ipsum ejiciendo.
h ¶ Et inuo.Cũ alia sint inuoluta pallijs hya- H
cinthinis,quare istud altare ĩuoluebat purpu
reo?Dicit Ra.Sa.q; hoc erat ad designandum
ignem defubtus latentẽ.Dicit em̃ q; ignis q
descẽdit de cælo,vt habet Leui.ix.in altari il-
lo semp erat,sed q̃n mouebant castra,ponebat
desup operimẽtũ ęneũ & palliũ desup,nec cõ
burebat sicut nec ad ventũ vel pluuiã extin-
guebat tpe quetis castrorũ ille ignis discoope
tus sub diuo; & hoc diuino miraculo :Erant
em̃ in populo Israel aliqua miracula transeun
tia,sicut diuisio maris rubri,& consimilia: ali
qua verò ꝑmanẽtia,sicut descensus mannæ &
cõtinuatio ignis in altari,absq; etiã extinctio-
ne,& cõsimilia. f ¶ Ponẽtq;.De gibus dictũ
est Exo.xxvij. k ¶ Cumq;.Hîc describitur
✠ officium ca-
✻prædictum est;ipsi verò portabant arcã te
stamẽti,mẽsam,candelabrum,altare incensi,& Moraliter
altare holocausti,per quę quinq; significant q̃ ✝altaris de
debent esse in sacerdotibus nouæ legis. Pri- nere remo
mũ est sacræ scripturæ notitia p arcã testamẽ uebunt
ti significata.Malach.ij.a.Labia sacerdotis cu
stodiunt sciẽtiam,& legẽ ex eius ore requirẽt,
q̃n angelus dñi exercituũ est.Secundũ est ver
bũ doctrinæ:quod per mensam significatur:
nã in hac mensa panis spiritualis proponitur.
Deutero.viij.a.Nõ in solo pane viuit homo,
sed in omni verbo quod procedit de ore dei
Tertium est lumen exemplaris vitę,quod si
gnificatur per candelabrũ.Matth.v.b.Nemo
accendit lucernam,& ponit sub modio, sed
super candelabrum,vt luceat omnibus q̃ in
domo sunt.Quartũ est odor orationis deuo
tæ,& significatur per altare incẽsi.Psal.cxl.Di
rigatur oratio mea,sicut incẽsum in cõspectu
tuo.Quintum est rigor disciplinę.& significa
tur per altare holocausti.Roma.xij.a. Obse
cro vos p misericordiã dei,vt exhibeatis cor
pora vestra hostiam sanctã,deo placentẽ &c.
✻Hoc est officiu m

esset, ac si breuiter vtrunq; cõplecteret, vt vestimẽto hyacinthino
A altare operiendum, & vestimentum hyacinthinũ alio tegmine ope
riendum. Subiunxit deniq; vñ operiri vellet vestimentum hyacin
thinum, cùm adiecit: & adoperient illud operimento pellicio ian
thino. a ¶ Tunc intrabunt fi. Orige. Qui licet nõ sint sacerdo
tes, quia eis tamen proximi sunt, in humeris suis ista portare pos
sunt. alij verò sarcinas suas & ministeria in plaustris ponunt. Cùm
eã offerentur à singulis tribubus plaustra,
quatuor ex his acceperunt filij Merari, duo
verò filij Gerson. Illi verò q meliores sunt,
Moraliter ministerij diuini plaustra non accipiunt. Intuere ergo cuius
modi diuisio sit in officijs † diuinis & mini
sterijs, & quomodo quæ sanctificata sunt,
non portant ab animalibus mutis, sed ra
tionales debẽt esse homines qui in humeris
Aliq quos erit suis portant vasa, q bus ministrant sancta
sanctorũ. Grauiora verò & duriora nõ tã
rationalibus q mutis animalibus imponũ
tur, & in ipsis aliqua est differentia. Qui eñ
duriora & grauiora obseruant ministeria,
plura habent aialia. Quatuor eñ plaustra
dant filijs Merari. Filijs autẽ Gerson, q erãt
propinqui filijs Caath, duo tñ. Vñ osten
ditur q operibus durioribus & grossiori
bus plures sunt: q velut animalia inseruiũt.
Ad ea verò quæ rationabilibus procuran
tur, pauci de minus instructis accedunt.
Nam ad illa quæ mystica sunt & secreta, &
solis sacerdotibus patent, non solùm nullus
animalis homo accedit. sed nec ipsi qui ha
bent aliquid exercitij & eruditionis: non
dum tamen meritis & vita ad sacerdotalem
1.Cor.2.d. gratiam ascenderunt. Nec solùm per speculum ea & in ænigmate vident, sed etiã oper
transferit ad 1.Cor.13.d. ta & velata suscipiunt, & humeris portant,
vt ea magis actu q scientiæ reuelatione co
gnoscant. Tales ergo nos exhibeamus, qui
digni efficiamur ordine sacerdotij, ne velut
irrationabilibus onera grauiora imponan
B tur, sed tanquã rationabiles & sancti sacer
1.Pet.2.b. dotalibus officijs deputemur. Gens enim
sancta & regale sacerdotium sumus tantũ,
vt acceptam gratiam vitæ meritis æquantes
digni habeamur sancto ministerio, vt cùm
decesserimus de hac vita, mereamur assumi
inter sacerdotes dei, & ministrantes arcẽ te
stamenti, in arcanis scilicet ministerijs, reue
1.Cor.13.d. lata facie gloriam dei speculemur, & ingre
diamur terram sanctam, cuius hæreditatem
præstabit nobis dominus noster Iesus Chri
stus. b ¶ Nolite perdere. Origenes. Nolite exterminare plebem Caath &c.
Intellige prius collocationem tabernaculi
& sanctasanctorum, quæ interiecto à
sanctis velamine dirimuntur, quæ vi
dere non licet nisi solis sacerdotibus. Post
ea verò quomodo mouentibus castra
filijs Israel soluitur tabernaculum, & Aaron
& filij eius sacerdotes, intra sanctasancto
rum operiunt singula operimentis suis,
& operta ibidem relinquentes, introdu
cunt filios Caath huic officio deputatos,
& faciunt eos eleuare humeris suis quæ
operuit manus sacerdotalis: Ideo dicitur à
domino: Ne exterminetis de tribu sua
plebem Caath: quasi in eo exterminandi
essent, si sanctasanctorum nuda & pa
tentia contigissent, quæ nec intueri fas erat.
Si quis dignus est ex his qui deo minis
trant, & diuina capere & videre mysteria,
quæ videre cæteri non valent: hic Aaron
& filij eius intelligũtur esse qui ingredi pos
sunt ad ea quæ alijs adire fas non est. Huic
soli reuelata patet arca testamẽti, & vrna ha
bens manna. Hic considerat propitia
† Hic est cultus torium, Cherubin, mensam sanctam,
candelabrum luminis, & altare in
censi, qui scilicet verbo dei & sapientiæ
mysterij a

motione castrorum, tunc intra
bunt filij Caath, ut portent inuo
luta, & non tangant uasa sanctua
rij ne moriantur. Ista sunt onera
filiorum Caath in tabernaculo
fœderis, super quos erit Eleazar
filius Aaron sacerdotis: ad cu
ius pertinet curam oleum ad con
cinnandas lucernas, & compo
sitionis incensum, & sacrificium
quod semper offertur, & oleum
unctionis, & quicquid ad cul
tum tabernaculi pertinet, omni
úmque uasorum quæ in sanctua
rio sunt. Locutúsque est domi
nus ad Moysen & Aaron, di
b cens: Nolite perdere populum
Caath de medio Leuitarum: sed
hoc facite eis, ut uiuant & non
moriantur, si † tetigerint sancta
sanctorum. Aaron & filij eius
intrabunt, ipsíq; disponent ope
ra singulorum, & diuident quid
c portare quis debeat. † Alij nul
la curiositate uideant quæ sunt
in sanctuario prius quàm inuol
uantur, alioquin morientur. Lo
cutúsque est dominus ad Moy
sen dicens: Tolle summam e
tiam filiorum Gerson per do
mos ac familias & cognationes

¶ Lxx. a vicesimoquinto anno & supra.

suas à triginta annis & suprà,
usque ad annos quinquaginta.
Numera omnes qui ingredium
tur & ministrant in tabernaculo
fœderis. Hoc est officium fa
miliæ Gersonitarum, ut por
tent cortinas tabernaculi & te
ctum fœderis, operimentum a
liud, & super omnia uelamen
ianthinum, tentoriúmque quod
pendet in introitu tabernaculi
fœderis, cortinas atrij & uelum
in introitu, quod est ante taber
naculum. Omnia quæ ad altare
pertinẽt, funiculos & uasa mini
sterij, iubente Aaron & filijs eius,
portabunt filij Gerson, & scient
singuli cui debeant oneri manci
pari. † Hic est cultus familiæ
Gersonitarũ in tabernaculo fœ

mysterijs operã dat, & deo soli in sanctis vacat. Sciat sanè non sibi es
se licitũ operire ea quibus nõ licet, sed opera cæteris minus capaci
bus tradere portanda humeris. Cũ eñ ex verbis mysticis pfecti do
ctores opera iniungũt populis, & plebs implet quæ mãdantur, sed
non intelligit rationẽ, operta sanctasanctorum super humeros por
tantur. Moyses intelligebat, quæ esset vera circuncisio, quod verũ
pascha, quæ verę neomeniæ, & vera sabbatha: & tamen ea per rerũ
corporaliũ species adumbrabat. Et cũ sci
ret verum pascha immolandũ esse Christũ, 1.Cor.5.c.
ouem corporalem immolari mandabat in
pascha. Et de farinę azymis diem festum agi
cùm sciret diẽ festum agendũ esse in azymis
syncer itatis & veritatis. Hæc & huiusmodi
erant sanctasanctorum, quæ cùm Moyses
portanda cæteris traderet, rebus & operi
bus implenda, velata tñ communi sermone
tradebat. Humeri autem opera significant.
c ¶ Alij nulla &c. In ecclesiasticis quoq;
obseruationibus sunt quæ omnibus facere
necesse est, non tamen ratio omnibus pa
tet. Quòd enim genua flectimus orantes, &
ex omnibus cæli plagis ad solam orientis
plagam vel partem conuersi oramus, non
facilè patet cuiquam. Eucharistiæ quoque Tropolo.
percipiendę

Nicolaus de Lyra.

officium Caathitarũ, quod erat portare
illa quæ erant inuoluta per sacerdotes.
a ¶ Super quos. Dictũ est ca. præceden
ti, quòd erat super omnes Leuitas. Dicendũ
q; erat super Caathitas immediatè, sed sup
Gersonitas & Merarit as erat mediatè.
b ¶ Ad cuius pertinet. Dicit Ra. Sa q;
portabat illud in manu dextera. c ¶ Et
compositionis. in sinistra. d ¶ Et sacri
ficium quod &c. i. omni die de quo di
ctum fuit Exodi. xxix. portabat in brachio D
quantum requirebatur pro ipsa die ad offe † Alij non
rendum in hora quietis castrorum. Sequi: ingredient
e ¶ Alij nulla curiositate videant vt videant
quæ sunt in sanctuario priusquam. qñ operiẽt
Et ideo erat eis inhibitum ne intrarẽt taber sanctuariũ
naculum, donec omnia essent inuoluta, nec
operimenta aliquo modo retraherẽt ad vi
dendum ea quę essent interius. f ¶ Alio
quin morientur: sicut. j. Regum. vj. Be
thsamitæ mortui fuerunt, eò quòd viderũt
arcam domini nudam. g ¶ Locutusq;
est dominus. Hîc describuntur onera
Gersonitarum, cùm dicitur: Tolle summam
etiam filiorum Gerson. Sequitur: i ¶ Vt
portent cortinas tabernaculi: quæ
sunt de quatuor coloribus. k ¶ Et
tectum fœderis. Id est operimentum de
sagis. l ¶ Operimentum aliud: sci
licet de pellibus. Ista autẽ exposita sunt Exo
di. xxvj. m ¶ Et velum in introi
tu quod est ante tabernaculum &c.
In Hebræo habetur sic: Velum ostij atrij
quod est ante tabernaculum & altare q; cir
cumitũ. Et hęc videtur verior litera, vt di
ctum est capitulo præcedenti. n ¶ Fu
niculos & vasa ministerij. In Hebræo
habetur: Funiculos & vasa ministerij sui.
Et accipitur hîc vasa, id est instrumenta, Vasa
secundum modum loquendi Hebraicum.
Vnde &. j. Reg. xx. g. vbi dicitur de Ionatha
q; tradidit puero arma sua. In Hebræo ha
betur vasa sua. Vasa enim quibus mi
nistrabatur

h ¶ Hoc est officium. Per quos cleri Moraliter
ci significantur, vt suprà dictum est. Ipsi
portabant cortinas & vela tabernaculi
operimenta & funes: per quę tria significan
tur quæ debent

percipiendę, vel eo ritu quo geritur explicandę, vel eorum quæ geruntur in baptismo verborū, gestorū, ordinū, interrogationū, & responsionū, quis facilè explicet rationem? Hęc tamen (licet velata) humeris portamus, cùm ita implemus vt à magno pontifice & filijs eius tradita & commendata suscipimus, nisi quis sit inter nos Aaron, aut filius Aaron, quibus

† vt faciant opus tabernaculi

conceditur hęc nuda perspicere: ita tamē vt sciant sibi velanda esse, nisi cæteris dari, & in opus proferri ratio poposcerit.

a ¶ A triginta. Tricenarius qui denario ter multiplicato componitur, integritatem fidei & perfectionē operis significat, sine quibus nemo accedere debet ad

Gene. 41. f. Reg. 5. a.

diuina ministeria. Ioseph tricenarius Aegypti susceperit gubernacula: & Dauid regnum, quod septuaginta. i. perpetua gete

Ezechi. 1. a.

dignus compleuit. Et Ezechiel prophetię dona promeruit. Et quia per fidem aduersa debent longanimiter ferri, & præmia

3. Reg. 6. a.

sublimiter sperari, arcæ vel templi altitudo, & tabernaculi longitudo .xxx. cubitis mensurantur. b ¶ Quinquaginta &c. In hoc quoque libro de hostium spolijs quidam offerunt in dona dei quinquagesimam portionem, qui nō processerunt ad bellum. Quidam verò quingētesimam. In Genesi quoq; vbi detractabat de indulgentia Sodomorum, si fortè possent ad veniam peruenire, huiusmodi mysteriorū conscius Abraham, à quinquagesimo numero cœpit pro indulgentia domino supplicare dicens: Si

Gene. 18. c.

inuenti fuerint quinquaginta in ciuitate, non saluabis propter quinquaginta ciuitatem &c. Oportet ergo operari Leuitas in sanctis vsq; ad quinquaginta annos.

F Inferiores quidem opera, meliores verò opera operum. Horum autem superiores spiritalibus officijs deseruire, & introire in sancta sanctorum, & ibi operire quę operienda sunt, & tradere filijs Caath portanda humeris, & manibus vehenda.

c ¶ Omnes qui ingrediuntur &c. Orig. Dicitur de Leuitis quod operentur à .xxv. anno & suprà, vsq; ad quinquage-

Opera operum

simum annum. Omnis, inquit, qui procedit ad opus operum, & ad opera quę portantur tabernaculi testimonij &c. Nota distinctionem sermonum, vbi de operibus filiorum Israel loquitur. Non dixit opera operum, sed sola opera: vbi verò de officijs Leuitarū, dixit opera operum. Sicut enim sunt sancta & sanctasanctorum, sic sunt opera & opera operum. Vnde mihi videtur, quòd Moyses vbi sensit esse quædam opera visibilia quibus inesset mystica intelligentia, hæc non solum opera, sed opera operum dixit. Quæ verò communia & præsentis temporis intellexit, hæc tantùm opera nominauit. Sunt ergo opera operum: sicut in præsenti lectione vi in Exodo, & in cæteris locis sub occultis præcipitur mysterijs, & partim in pśenti, & partim in futuro explendis quæ non cuilibet, sed solis Leuitis tradenda mandant, scilicet à .xxv. anno vsq; ad quinquagesimū: quia in .xxv. sensuum quinq; perfectio declaratur, vt quinquies quina numerentur. Quod indicat eum vocari ad opera operum in ministerio peragenda, qui omni ex parte multiplicatis & purificatis sensibus inuenitur perfectus. d ¶ Ad annum quinquage-

Quinquagesimus annus.

simum. Quinquagesimus autem annus remissionem & indulgentiam significat.

Nam

deris. Erūtq; sub manu Ithamar filij Aarō sacerdotis. Filios quoq; Me-b rari p familias & domos patrū suorū recēsebis à trigīta annis & suprà, usq; ad annos qnquaginta, oēs qui ingrediunt ad officiū ministerij sui † & cultū fœderis testimonij. Hæc sunt onera eorū. Portabūt tabulas c tabernaculi & uectes eius, columnas ac bases earum, columnas quo-d que atrij per circumitum cū basibus & paxillis & funibus suis. Omnia uasa & supellectilem ad numerum accipient: sicq; portabunt. Hoc est e officium familiæ Meraritarum, & ministerium in tabernaculo fœderis, eruntq; sub manu Ithamar filij Aaron sacerdotis. Recensuerunt f igitur Moyses & Aaron & principes synagogæ filios Caath per cognationes & domos patrum suorum, à triginta annis & suprà, usq; ad annū quinquagesimum, omnes qui ingrediuntur ad ministerium tabernaculi fœderis, & inuenti sunt b duo milia septingenti quinquaginta. Hic est nūerus populi Caath † qui intrat tabernaculū fœderis. Hos numerauit Moyses & Aaron iuxta sermonē domini p manū Moysi. Numerati sunt & filij Gerson p cognatiōes & domos patrū suorū à triginta annis & suprà, usq; ad annū quinquagesimū, oēs q ingrediūtur, ut ministrēt in tabernaculo fœderis, & in uēti sūt duo milia sexcēti trigīta. Hic est popul⁹ Gersonitarū, quos nūera uerūt Moyses & Aarō iuxta uerbū dñi: Nūerati sunt & filij Merari p cognatiōes & domos patrū suorū, à tri-d ginta annis & suprà usq; ad annū qnquagesimū, oēs q ingrediūtur ad explēdos ritus tabernaculi fœderis, & inuenti sunt tria milia ducenti. Hic est numerus filiorū Merari quos recēsuerūt Moyses & Aarō iuxta præ-

Ad imperium.

ceptum dñi per manū Moysi. Oēs qui recēsiti sunt de Leuitis, & quos* fecit ad nomē Moyses & Aaron & principes Israēl p cognatiōes & domos patrū suorū à triginta annis & suprà usq; ad annū qnquagesimū in gredientes ad ministeriū tabernaculi, & onera portāda, fuerūt simul octo milia quingēti octoginta. Iuxta uerbum domini recensuit eos Moyses unūquēq; iuxta officiū suum, & one-e ra sua, sicut præceperat ei dominus.

Nā qnquagesimus annus est qui iubilęus apud Hebręos dicitur, in quo possessionum seruitutis & debiti fit remissio. Et quinquagesimus dies posi paschā festus traditur in lege. Et dominus in euangelio inducens debitores cùm parabolam remissionis & indulgentiæ doceret, vnum in quinquaginta, & alium in quingentis denarijs fuisse dicit obnoxios. Quinquaginta autem & quingenti cognatus est numerus. Decades enim quinquagintā faciunt qngentos. ¶ Aliter quoq; hic numerus sacratus est. Septem enim septimanis si addaś vnius numeri perfectio quinquaginta faciūt dies. Septuaginta quoq; septimanis, si addaś vnius decadæ cōsummatio fiunt quingenti.

G Leuit. 25. b. Leuitic. 25. Luc. 7. f.

Nicolaus de Lyra.

Ministrabatur in altari incensi, & in altari holocaustorum. portabant Caathitæ, vt prædictum est: Sed Gersonitę portabant instrumenta quæ pertinebant ad officia sua, sicut martellos & cauillas, quibus funes cortinarum & aliorum operimentorum tabernaculi figebantur, & similia.

f

a ¶ Eruntq; sub manu Ithamar filij Aaron sacerdotis. Immediatè, sed sub Eleazar mediatè. b ¶ Filios quoq; Merari. Hic describūtur onera Meraritarū, vnde subditur: c ¶ Portabunt tabulas tabernaculi. Hęc expośita sunt Exo. xxvj. d ¶ Colūnas quoq; atrij. Hæc expośita sunt Exo. xxvij. f ¶ Recēsuerunt. Hic colligitur numerus Leuitarū, & primò per partes secundum tres familias prædictas. s. Caathitarum, Gersonitarum, & Meraritarum. secundò istas partes aggregando, ibi: Omnes qui recensiti sunt de Leuitis &c. & patet litera vsq; ad finē ca. vbi dicitur: g ¶ Vnūquęq;. Quia aliqui fuerūt cantores, & aliqui melodiam facientes in cymbalis, & alijs instrumētis musicis, de quibus non fecerat mentionem.

† operiūt in tabernaculo

H

* tur, quę debent in clericis esse. Primum est ornamētum spirituale quatuor virtutum cardinalium, quod significatur per cortinas & vela, quæ texebantur ex quatuor coloribus. Secundum est charitatis cōnexio, quę significatur per funes. Tertium, est exterior honestatis conuersatio, quæ per operimenta tabernaculi significatur. e ¶ Hoc est officium familiæ Meraritarum. Per quos significantur religiosi: ipsi enim portabāt dura, scilicet tabulas, vectes, columnas, & bases. Tabulę verò simul coniunctæ per vectes & bases, faciebant parietes tabernaculi, sicut habetur Exodi .xxvj. per quod datur intelligi, quòd religiosi docendo populum, verbo & exemplo, & pro bono statu populi deprecando, dati sint à deo quasi murus defensionis post prælatos ecclesiæ populo Christiano, propter quod de malis religiosis dicitur Ezech. xiij. a. Non ascendistis ex aduerso, neque opposuistis vos murum pro domo Israel &c. Per columnas verò significatur, quòd ipsi sunt vocati in partem sollicitudinis ad supportandum onus ecclesię, & hoc ex fraterna charitate: prælatis autem hoc conuenit ex officij autoritate. Per hoc autem, q̄p onera Leuitarum disponebantur per filios Aaron mirabilis vis

Moralitas Trinitatis

Religiosi quid facere debeant.

* recedat

*tos vi

A * tos,vt habetur Exo.xxviij.sub patre suo,datur intelligi q̃ omnia ecclesiæ officia per sũmum põtificem & prælatos ecclesię sunt dispo
Moraliter nenda .Itẽ p hoc q̃ omnia prędicta portabãtur velata ,significatur quòd opa bona sacerdotũ,clericorũ,& religiosorũ agenda nõ sunt ad ostẽtationẽ suã,sed ad dei laudẽ & ,primi ædificationẽ,ita q̃ opa
sint in aperto,tamẽ hæc intentio maneat in secreto cordis. ¶ Grego.Homel.xxxvj. Sic autem sit opus in publico,quatenus intentio maneat i occulto,vt de bono opere ,proximis prębeamus exemplum,& tamẽ in intentione qua soli deo placere quærimus,optemus secretum.

GLO. ORDI.

Cap. V.

Locutusque est dominus.
G Allego. a ¶ Omnem leprosum. Allego. Leprosi sunt hæretici vanis errorum maculis polluti, non habentes vnaformem colorem doctrinæ vel fidei:nec absq̃dunt imperitiam,sed ostẽdunt. Nulla verò falsa doctrina est,quæ non aliqua vera aliquando admisceat. Vera ergo falsis permista in aliqua disputatio ne vel narratione cuiuslibet, tanquam in vnius corporis colore apparentia, significant lepram tanquam veris falsisque colorum locis humana corpora variantem.
Mystice. b ¶ Vir siue mulier. Ra. Mystice. Hoc capitulo admonemur,vt si quid p negligẽtiam delinquimus,per confessionem & pœnitentiam diluamus & damnum restituamus. Si autem proximo damnũ intulimus, coram illo pœniteamus,& damnum restituamus. Si verò non supereſt confitendo, pœnitendo,& eleemosynas largiendo,domino satisfaciamus. ¶ Aug. Alia litera. Vir siue mulier quicunq; fecerit ab omnibus peccatis humanis, & despiciens despexerit & delinquerit,anima illa annuntiabit peccatum suum quod peccauit, & restituet delictum:caput & quintas eus adiciet super il
Literaliter lud,& reddet ei cui deliquit. Si autem non fuerit homini proximus,ita vt reddat illi delictũ ad ipsum;delictũ quod reddit dño sacerdotis erit,excepto ariete propitiationis,
per quẽ exorabit in illo pro eo. Hîc ea peccata intelligenda sunt,quorũ in his rebꝰ peperatio est,quæ pecunia restitui possunt. Non enim aliter diceret quomodo restituẽ
da sunt,nisi dãni pecuniaris fuissent. Iubet eĩm restitui caput & quintã,i.totũ illud quicquid est,& quintã eius partẽ excepto ariete,qui fuerat offerendus in sacrificiũ,ad expiandũ delictum. Iubet autem quod restituitur facerdotis esse,id est ipsum caput & quintã, sinõ est ,primus ei,in quẽ cõmissum est. Vbi intelligit tunc dño reddendũ q̃ sit sacerdotis,si nõ supereſt qui damnum passus est,nec proximus ei i.hæres. Sed de ipso homine nihil dixit. Sed cũ dicit:Si non fuerit proximus, breuiter insinuat tunc quæri ,primũ eius,si ipse nõ fuerit. Si autem nec ,primus erit,dño restituetur,ne impunitum remaneat admissum. Quòd tamẽ nõ cadat in sacrificiũ,sed sit sacerdotis:Sic sanæ verba scripturæ distinguẽda sunt. Si autẽ non fuerit homini proximus,ita vt reddat illi delictum ad ipsum. Locutionis enim est q̃ addidit,ad ipsum. Aut fortè ad ipsum, dixit, quòd ad ipsum pertineat ,ipse possideat. Deinde sequit:Delictũ q̃ reddit dño,sacerdotis erit. Delictũ autẽ dicit,cùm reddit ea res,quę per delictũ ablata est. c ¶ Reddent ipsum. Augu. Quæritur quomodo in Exodo legit. Si quis furatus fuerit vitulũ aut ouem,restituere debere quinq; vitulos vel quatuor oues,si occiderit vel vendiderit. Si autem quod absitulerit saltum apud eum reperitur,duplum esse restituendũ:cùm hîc restitui iubeat caput & quintam. Quod longè est etiam ã duplo:quantò magis à quadruplo,vel quinquies tantò. Nisi fortè quia hîc ait:Vir aut mulier quicunq; fecerit ab omnibus peccatis humanis,peccata ignorantiæ voluit intelligi peccata humana. Fieri enim potest,vt per negligentiam trąsciat homo rem alienam in rem suã:quod ideo peccatũ est,quia si diligenter attenderet, nõ admitteretur. Et hæc voluit capite & quinta restitui,nõ sicut furta mulctari. Nã si furta & fraudes hîc intellexerimus,quę nõ p ignorantiã,sed furãdi vel fraudãdi animo cõmittunt. & tõ dicta humana q̃ in homes fiũt,tũc ille(ni fallor)erit exitus q̃stionis hui⁹,vt ideo q̃ secit non reddat vel duplum,quia nõ reprehẽditur vel conuincitur:sed ignorãtibus à quo factũ sit,vel vtrũ factum sit ipse annũtiet delictũ suũ. Cùm eĩm dixisset scriptura: Vir aut mulier q̃cunq; fecerit ab oĩbus peccatis humanis,& despiciẽs despexerit & deliq̃rit i.cõtẽnendo cõmiserit,ista adiũxit:anima illa annũtiabit peccatum quod peccauit, & restituet delictũ, caput & quintas eius. Fortè ergo tantùm,quia annuntiauit. & ideo nõ eo damno plectẽdus fuit,quo furẽ cõprehensum vel cõuictũ plecti oporteret. ☞ Excepto ariete

Cap. V.

Locutusq; est dominus ad Moysen dicens: Prę
a ¶ Ecclesiæ ne vitam polluant innocentium.
b cipe filijs Israël
a ¶ Hæreticum,
ut ejciãt de cã
3 a ¶ Hæreticum,
stris omnem leprosum, & qui
a ¶ Superfluis cogitationibus abundat.
¶ Qui.f.luxu carnalium desideriorum æstuat. b ¶ Opere.
seminẽ fluit,pollutusq; est super
a ¶ Qui.f. mortuorum in peccatis impietatem & exempla sequitur,& eorum sordibus inquinatur.
mortuo, tam masculum quàm
a ¶ Ecclesiæ.
fœminam ejcite de cãstris ne
a ¶ Contagione morum.
contãminent ea, cùm habitaue-
3 a ¶ Nocentes cum innocentibus.
rint uobiscum. Fecerúntque ita
filij Israël,& ejecerunt eos extra
castra,sicut locutus est dominus
Moysi. Locutusq; est dominus c
ad Moysen,dicens: Loquere ad
b filios Israel: Vir siue mulier cùm d
fecerint ex omnibus peccatis quę
solent hominibus accidere, &, e
per negligentiam transgressi fue
rint mandatum domini atq; deli
querint,confitebuntur peccatum f
c suum,& †reddent ipsum caput, g
a ¶ Id est eo sensu corporis,quo malum intulimus,bona reddere studeamus.
quintámque partem désuper ei h
in quem peccauerint. Sinautem i

NICO. DELY.

Cap. V.

Locutusq; est dominus. Descripta dispositione populi, hîc consequenter describitur remotio impedimenti.impeditur autem per corruptionem immunditię corporalis,iniustitiæ & suspicionis. Et ideo primò Diuisio
tollitur corporalis immunditia, secundò corrigitur iniustitia,ibi: Locutusq; est dominus. tertiò examinatur diffidentia, ibi: Locutusq; est. Circa primũ tangit triplex immunditia de castris tollenda,s.leprosorũ, seminifluorũ,& super mortuos pollutorũ, cùm dicitur: b ¶ Præcipe filijs Israël. Dicit Ra.Sa.quòd licet totus exercit⁹ Israël Castra Israël
diceretur castra generaliter, tamen in speciali erant ibi tria castra. Prima erant tabernaculum & atrium circa ipsum, & dicebantur castra deitatis : tum quia ibi colebatur deus: tum quia ibi cum Moyse loquebatur. Secunda erant habitationes Leuitarum circa atrium,prout descriptæ sunt suprà,in.c. Tertia erant reliqui populi habitationes. Dicit igitur , quòd leprosi ejciebantur extra tria castra predicta,ne inficerent alios,quia lepra est morbus infectiuus aliorum. Seminifluii ejciebantur de duobus primis, quia ibi requirebatur maior munditia,sed permittebantur habitare in castris populi,quia non est morbus infectiuus aliorum. Polluti autem ex tactu mortui ejciebantur ex primis castris,quia non erat eis licitum ingredi atriũ,vbi vigebat cultus diuinus, donec essent mundati propter dei reuerentiã:permittebantur tamen esse in castris populi & Leuitarũ. c ¶ Locutusq; est dominus. Hîc consequenter remouetur impedimentum,quod est iniustitia,quæ turbat pacem communitatis,& maximè in retentione rei alienæ. Et primò agitur de retentione rei non sacræ, cùm dicitur: d ¶ Vir siue mulier cum.Illa quæ cõmunius accidunt sunt circa defraudationem aliorum. e ¶ Et per negligentiam transgressi fuerint.negligendo custo.dire mandata dei. f ¶ Confitebuntur peccatum suũ. non violentia testium:quia tunc tenerentur, reddere duplum,vt habetur Exo.xxij.Sed lex ista loquitur in casu in quo aliquis pœnitentia ductus vult facere satisfactionem proximo. g ¶ Reddent ipsum caput.id est ipsum debitũ. h ¶ Quintamq; partem desuper ei in quem pecca.id est proximo quem defraudauerint.& ista pars quinta superaddit propter dãnum quod habuit ex rei suæ detẽtione,& vt homines essent minus proni ad retẽtionẽ rei alienę. i ¶ Sinautem.i.debeat recipere,sicut est in restitutiõe rei vacãtis.
→ Dabunt domino

Moraliter. a ¶ Locutusq; est dominus ad Moysen dicẽs: Moraliter
Pręcipe. Per leprosum intelligit hęreticus.per hominẽ qui semine fluit doctor verbosus:qui ad sui iactantiam dicere studet extranea. per hoc quòd diffluit ad falsa & periculosa.per pollutũ super mortuo significatur discipulus doctrinã doctoris sequẽs & approbans; & isti ejciendi sunt de castris scilicet de scholis & fidelium collegijs: ne sua peruersa doctrina alios inficiant & corrumpant. d ¶ Vir ne siue mulier cum fecerint ex omnibus peccatis &c. In quisiue mulier cum fecerint ex omnibus peccatis &c. In quibus damnificatur proximus furto, fraude, vel dolo. f ¶ Confitebuntur peccatum,satisfaciẽdo deo per pœnitẽtiam & proximo. Ideo subditur: g ¶ Et reddent ipsum.i.illud quod est ablatum. h ¶ Quintamq; partem.i.damnum quod sustinuit de absentia rei suæ. i ¶ Sinautem.tunc est vaga restitutio, & debet reddi domini i.in prijs operibus expendendo secundum dispositionẽ prælatorum vel confessoris discreti secundum aliquos,qui tenẽt in hoc locũ dei.

☞ E Ioh.15.a. Mystice. Psal.109.a. 1.Cor.4.a. † redimens vt restituat delictum ei, delictum restituitur Allego. † quo ipse cōciliat, vel expiatur † oblationes

a ¶Excepto ariete. Arietis oblatio Christi passionem significat, in qua maximè confidimus: quia sine eo nihil possumus. Ipse est sacerdos, qui nos patri per oblationem carnis suæ reconciliat. Ideo illi munera nostra offerimus, quo intercedente veniam merear. b ¶Ad sacerdotem. Christum scilicet, cui dicitur: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Eius, scilicet iudicio cūcta reseruās, ne forte iudicet rem incertam. vnde: Nolite ante tempus iudicare quoadusq; veniat dominus &c. c ¶Farinæ hor. Ra. Farina hordeacea scientiam veteris legis significat, quę bene hordeo comparat. Quia sicut hordeum magno labore a palris purgatum ad farinam perducitur, ita litera legis contrita mola discretionis farinam sensus spiritalis emittit. Et rectè decima pars sati offertur, quia lex decem præceptis cōstat, cuius decima pars quodlibet mādatum est, contra quod praua vxor egisse dicit. Offertur ergo mulier sacerdoti cum oblatione decimæ partis: cùm Christi iudicio secūdum legem diuinitus datam damnanda aut liberanda reseruatur. d ¶Non fundet. Ra. &c. Non decet oleo adulationis vel indiscretæ misericordiæ, nec thure superfluę laudis, vel inordinatæ orationis impœnitentes linire, sed zelo iustitiæ secundum præceptum domini vitium instanter & ordinatè persequi. e ¶Aquam sanctam. Huic aquæ miscet sacerdos pulvillum terræ de pauimento tabernaculi, cum Christi decreto, commemoratio patriarcharum, prophetarum, & apostolorum intromissa reperitur.

☞ Scribetęq; sacer-

Nicolaus de Lyra.

F ✠ a ¶Dabunt domino & erit sacerdotis. conuertendo in vtilitatē suam, quia de restitutione vaga debet minister dei & pauper sustentari. b ¶Excepto ariete. q offertur pro expiatione peccati ipsius defraudantis. Non solùm enim peccauerat cōtra proximū ipsum defraudando, sed etiā contra deum mandatum ipsius trāsgredièdo, & ideo sicut per restitutionem fiebat satisfactio homini, ita per oblationem arietis sacrificium ipsi deo: de qua oblatione habetur Leuit. v. Secundò agitur de restitutione rei sacræ, quia primitiæ & decimæ quodammodo inter res sacras computantur, quia determinantur per legem deberi dei ministris, cùm dicitur: c ¶Omnes quoq; primitiæ, quas offerunt filij Israēl. id est offerre tenentur, vt habetur Exo. xxiij. d ¶Ad sacerdotem pertinent. Dixerat enim in Exo. quòd debebant offerri in domum domini, & nō determinauerat scriptura cuius esset: ideo hîc expressit quòd sunt sacerdotis. vnde si aliquid fuerit retētū de eis, debet ei restitui. Sequit: e ¶Et quicquid in sanctuario offertur a singulis &c. Hoc nō potest intelligi de omnibus oblatis generaliter, quia aliqua totaliter incendebantur ad honorem dei, vt holocausta: & aliqua secundum partem, sicut hostię pro peccato: cuius pars non incensa remanebat sacerdoti, & hostia pacifica, cuius vna pars incendebatur, & aliam comedebat ofserens, & alia remanebat sacerdoti. & ideo dicendum quòd intelligitur de primitijs, quæ debebant dari sacerdotibus ex determinatione legis, vt habetur Deute. xviij. & ideo si aliquid erat detentum, debebat ei restitui. Vnde in Hebræo habetur. Quæ vir sanctificauerit, eius erunt id est sacerdotis, & intelliguntur sanctificata per determinationem legis vt primitiæ, vel per votum, sicut si aliquis promisit dare aliquid ministris dei. f ¶Et tradītur manibus. Per hoc intelligitur, q; sacerdos non poterat talia accipere & tollere violenter de domibus dominorum sed solùm accipiebat ab alijs sibi tradita uetur suspicio adulterij, quod turbat pacem inter virum & vxorem & per consequens totam familiam. Et primò circa hoc ponitur casus, secundò examinatio eius, ibi: Adducet eam, tertiò effectus, ibi: Quas cum biberit. ¶Circa primum dicit Ra. Sa. quòd istud hîc dictum de sacrificijs zelotypię immediatè ponitur post illud quod dictum est de retentione primitiarū, ad designādum quòd qui in hoc defraudat sacerdotem, meretur vt confusibiliter appareat coram socerdote, adducendo vxorem suam pro adulterij suspicione. & hoc est q̄ dicitur: h ¶Vir cuius vxor errauerit. & patet litera, i ¶Adducet eam. Hîc ponitur examinatio dictę suspicionis per sacrificium zelotypiæ, cùm dicitur. k ¶Offeret oblationem pro illa. scilicet examinanda. l ¶Decimam partem. Non dicit similę, quia est farina delicatissima, purgatissima sicut in alijs sacrificijs, quia istud est vile. m ¶Hordeaceæ. Non triticeæ, eadem ratione. Adducit enim Rab. Saalia rationem, quia hordeū est pabulum iumenti, cui adultera assimilatur. n ¶Non fundet super eam oleum. Quia est fomentum luminis, adulterium autem fit in tenebris, secundum illud Iob. xxiij. c. Oculus adulteri obseruat caliginem. o ¶Nec imponet thus. Quia significat deuotionem, vt dictum fuit Exodi. xxx. Hoc autem sacrificium non offertur ex deuotione, sed ex suspicione adulterij. & hoc est quod subditur: ¶Quia sacrificium zelotypiæ est, & oblatio inuestigās &c. Sequit. p ¶Et statuet coram domino. ad tentandum si ex terrore confiteretur adulterium, & quia pro ea offerebat sacrificiū. q ¶Assumetq; aquam sanctā. Dicit Ra. Sa. quòd vocatur sancta, eò quòd accipiebatur de labro æneo de speculis mulierum deuotarum facto. Iosephus autem dicit, quòd dicitur sancta, eò quòd ibi diluebatur nomen domini tetragrammaton scriptū in schedula, vt habetur infrà. r ¶Et pauxillum terræ de pauimento tabernaculi &c. eò quòd istud sacrificiū fiebat p vili causa. s ¶Discooperiet caput eius. ad maiorem confusionem ipsius, & vt ex hoc stupefacta recognosceret adulterium. t ¶Et ponet super manus illius sacrificium recordationis. eò quòd fiebat pro suspicione adulterij præteriti. v ¶Ipse autem tenebit aquas amarissimas. non formaliter, sed effectiuè: quia effectum amaritudinis faciebant in muliere, quando erat culpabilis.

✠ In quibus

non fuerit † qui recipiat, dabunt a domino, & erit sacerdotis, excepto ariete qui offertur pro expiatione, † ut sit placabilis hostia. O, omnes quoq; † primitiæ, quas offerunt filij Israēl sacerdoti, meretur vt confusibiliter appareat coram socerdote, adducendo vxorem suam pro adulterij suspicione. & hoc est q̄ dicitur: h ¶Vir cuius vxor errauerit. & patet litera, i ¶Adducet eam. Hîc ponitur examinatio dictę suspicionis per sacrificium zelotypiæ, cùm dicitur. k ¶Offeret oblationem pro illa. scilicet examinanda. l ¶Decimam partem. Non dicit similę, quia est farina delicatissima, purgatissima sicut in alijs sacrificijs, quia istud est vile. m ¶Hordeaceæ. Non triticeæ, eadem ratione. Adducit enim Rab. Saalia rationem, quia hordeū est pabulum iumenti, cui adultera assimilatur. n ¶Non fundet super eam oleum. Quia est fomentum luminis, adulterium autem fit in tenebris, secundum illud Iob. xxiij. c. Oculus adulteri obseruat caliginem. o ¶Nec imponet thus. Quia significat deuotionem, vt dictum fuit Exodi. xxx. Hoc autem sacrificium non offertur ex deuotione, sed ex suspicione adulterij. & hoc est quod subditur: ¶Quia sacrificium zelotypiæ est, & oblatio inuestigās &c. Sequit. p ¶Et statuet coram domino. ad tentandum si ex terrore confiteretur adulterium, & quia pro ea offerebat sacrificiū. q ¶Assumetq; aquam sanctā. Dicit Ra. Sa. quòd vocatur sancta, eò quòd accipiebatur de labro æneo de speculis mulierum deuotarum facto. Iosephus autem dicit, quòd dicitur sancta, eò quòd ibi diluebatur nomen domini tetragrammaton scriptū in schedula, vt habetur infrà. r ¶Et pauxillum terræ de pauimento tabernaculi &c. eò quòd istud sacrificiū fiebat p vili causa. s ¶Discooperiet caput eius. ad maiorem confusionem ipsius, & vt ex hoc stupefacta recognosceret adulterium. t ¶Et ponet super manus illius sacrificium recordationis. eò quòd fiebat pro suspicione adulterij præteriti. v ¶Ipse autem tenebit aquas amarissimas. non formaliter, sed effectiuè: quia effectum amaritudinis faciebant in muliere, quando erat culpabilis.

✠ In quibus

a Patri. b ¶Humani generis.

pro ariete qui offertur pro expiatione, † ut sit placabilis hostia. O, omnes quoq; † primitiæ, quas offerunt filij Israēl, ad sacerdotem

a ¶Bonæ voluntatis verborum & operum. b ¶Qui seipsum pro nobis obtulit sponte. ¶Non ad alium.

pertinent, & quicquid in sanctuario offertur à singulis, & traditur manibus sacerdotis, ipsius erit. Locutus est dominus ad Moysen dicens: Loquere ad filios Israël, & dices ad eos. † Vir cuius uxor errauerit, maritumq; contemnens, dormierit cum alterо uiro*, & hoc maritus deprehendere nō quiuerit, sed latet adulterium, & testibus argui non potest: quia non est inuenta in stupro: si spiritus zelotypiæ concitauerit uirum contra uxorem suam, quæ uel polluta est, uel falsa suspicione appetitur, adducet eam ad sacerdotem, & offeret oblationem pro ila, decimam partem sati farinæ hordeaceæ: Non fundet super eam oleum nec imponet thus, quia sacrificium zelotypiæ est, & oblatio † inuestigans adulterium. Offerēt igitur eam sacerdos & statuet coram domino, assumetq; aquam sanctam in uase fictili, & pauxillum † terræ de pauimento tabernaculi mittet in eam. Cūq; steterit mulier in conspectu domini, discooperiet caput † eius, & ponet super manus illius sacrificiū recordationis, & oblationem zelotypiæ. Ipse autem* tenebit aquas amarissimas,

a ¶Subditus qui magistro in omnibus obedire debet, sicut vxor viro suo. a ¶Fornicatio fidei. b ¶Iudiciario scilicet ordine conuinci. a ¶A vero magistro. a ¶Aperto scilicet actu hæresis. b ¶Zelus scilicet iustitiæ & quis perditæ. a ¶Legitimum magistrum. ¶Hæresi. a ¶Adulationis vel indiscretæ misericordiæ. a ¶Diuinam sapientiam comprehensam scilicet in vili littera legis. a ¶Peccati vindictam ostendentes.

† memorię memorātis iniquitatē. lex. memorationis cō memoratis peccatum † mulieris * sacerdos

* coitu seminis

* h ¶Vir cuius vxor errauerit. maritumq; contemnens dormierit cum altero viro &c. Per virum, doctor intelligens significatur. Per vxorem eius sapientia de qua dicitur, Sapientiæ. viij. a. Hanc amaui à iuuentute mea, & quæsiui mihi sponsam assumere. De qua debet esse zelotypus, & maximè cum tradit eam in scriptis, timēdo ne sit ibi fornicatio per cōmissionē aliquā falsorū cum viris. ideo subdit: i ¶Adducet eam, id est ad magis peritum & grauū doctorē, vt examinet eā. Per hoc autē quod subdit. q. mulier polluta putrescat & moriebat innocēs autē nō lędebat, sed fiebat liberos, significatur quòd doctrina habens commissionem falsorum cum veris, est occasio mœroris: illa verò quæ pura est & sana, gaudij & fructificationis.

* Maritus
† adulterio confitetur
† pulueris

Allegorice: maledi / cta vel deſi / ciciētes / mulcta eſto / ad aqua / ſis amara, / maledicta / vel deficere / faciat

Plan. 20c.

Iohan. 5.

A ☞ a ¶ Scribetq; ſacerdos in libello &c. Quia. ſ. pœna peccatorum in ſcriptura ſancta explanatur. Quicunq; autem eā piè & fideliter hauſerit: ſupplicia peccatorum, quæ in ea narrantur pertimeſcens & abſtinens à peccatis, fiet ei aqua amariſſima in ſalutem. Qui autem contempſerit, inflato vētre cōputeſcet femur eius, & erit in maledictionem & in exemplum: quia iuſto dei iudicio punietur, & erunt ei in opprobrium deſideria ſua & actus. b ¶ Dabit ei bibere. vt manifeſtetur peccatum illius, vel hīc ad correctionem: vel in futuro ad damnationem. Nihil enim occultum, quod nō reueletur. Hinc dominus ait: Sermo quem locutus ſum vobis, ille vos iudicabit in nouiſſimo die.

Nico. de Lyra.

☞ a ¶ In quibus &c. Iſta congeſtio ſecundum Ioſephum non eſt aliud quàm diluuio ſchedulæ p̄dictę, ex cuius effectu ſequebatur maledictio ſuper mulierem, quādo erat culpabilis. Secūdum alios eſt imprecatio ſacerdotis ſuper mulierem, q̄tūm ad mala futura ſuper eam, quæ infrà exponuntur. b ¶ Si non dormiuit. Incipit à mulieris innocentia, quam debet prælatus deſiderare, & non culpā. Sequitur: c ¶ Det te dominus. id eſt omnes videntes te tibi maledicēt propter cōmiſſum adulterium. ¶ Vel aliter: quia maledicētes aliīs ponent te in exemplum dicētes, ita tibi malè accidat ſicut tali mulieri, te denotātes. dicit exēplū, eō q; alię mulieres exēplo, illius terrebūtur & formidabunt adulterari. d ¶ Putreſcere. Primò nominatur iſta pars corporis, qua primò committitur adulterium.

B

e ¶ Et tumens. Quia in illa parte circa vmbilicum in mulieribus viget luxuria, ſicut dicit beatus Grego. Homi. xxxij. quia viris luxuria in lumbis conſiſtit, fœminis in vmbilico, teſtatur dominus &c. f ¶ Et reſpondebit. ſuper ſe recipiens prædictā adiurationem. & bis dicitur Amen, ſemel pro parte innocentiæ, & ſemel pro parte culpæ. g ¶ Scribetq; ſacerdos in libello iſta maledicta. Secundum Ioſephum non ſcribebat niſi nomen domini tetragrammaton, ex cuius virtute veniebant ſuper mulieres iſtæ maledictiones. Secundum alios verò ſcribebat iſtas maledictiones prout in textu ſunt expreſſę, tamen videtur magis credendum Ioſepho, qui talia ſacrificia videre potuit & forte vidit.

h ¶ Et dabit ei bibe. Etiam violenter, ſi nollet accipere. i ¶ Quas cum hauſerit. Sciendum tamen, quòd iſte hauſtus ſiue potatio mulieris non fiebat ante oblationem ſacrificij, ſed pòſt, licet modo contrario ſcribatur: quia non ſemper ſcribuntur geſta eodem ordine quo facta ſunt. Et ſequitur: k ¶ Tollet ſacerdos de manu &c. Hoc fiebat ante potationem. Ideo ſequitur poſtea, & ſic porum det mulieri. l ¶ Quas cum biberit. Hīc conſequenter deſcribitur veritatis manifeſtatio per effectum ſequentem, & patet litera vſq; ibi: m ¶ Quę ſi polluta non fuerit erit innoxia. Quia aquæ ei non nocebunt, ſed proficient. Ideo ſubditur: n ¶ Et faciet liberos. Quia ſi fuerit ante ſterilis, fiebat fœcunda. Dicunt etiam aliqui Hebræi, quòd virtute illius aquæ concipiebat etiam abſq; virili ſemine, & hoc erat vnum de miraculis permanentibus, ſicut dictum eſt de deſcenſu mannę. o ¶ Maritus abſq; culpa erit.

in quibus cum execratiōe maledicta cōgeſſit, adiurabitq; eam & dicet: Si nō dormiuit uir alienus tecum, & ſi non polluta es deſerto mariti thoro, nō te nocebunt aquę iſtę amariſſimę, in quas maledicta congeſſi. Sinautem declinaſti à uiro tuo, atq; polluta es, & cōcubuiſti cum altero uiro, his maledictionibus ſubiacebis. Det te dominus in maledictiones exemplumq; cunctorum in populo ſuo. Putreſcere faciat femur tuum, & tumēs uterus tuus dirumpatur. Ingrediantur aquę maledictę in uentrē tuum, & utero tumeſcente putreſcat femur. Et reſpondebit mulier: Amen, amen. Scribetq; ſacerdos in libello iſta maledicta, & delebit ea aquis amariſſimis, in quas maledicta congeſſit, & dabit ei bibere.

a ¶ Hoc fit cum ſanctę trinitatis confeſſio in ſacrificio legis inuenitur, quę digne in ara fidei offertur.

*Quas cū exhauſerit, tōllet ſacerdos de manu eius ſacrificium zelotypię, & eleuabit illud coram domino, imponetq; * ſuper altare, ita duntaxat, ut prius pugillū ſacrificij tollat de eo quod offertur, & incendat ſuper altare: & ſic potum det mulieri aquas amariſſimas. Quas cum biberit, ſi polluta eſt, & contempto uiro adulterij rea, pertranſibunt eam aquę maledictionis, & † inflato uentre cōputeſcet femur: Eritq; mulier in maledictionē & in exēplum omni populo. Quòd ſi polluta nō fuerit, † erit innoxia & faciet liberos. Iſta eſt lex zelotipiæ. Si declinauerit mulier à uiro ſuo, & ſi polluta fuerit, maritusq; zelotypię ſpiritu concitatus adduxerit eam in conſpectu domini, & fecerit ei ſacerdos iuxta omnia que ſcripta ſunt, maritus abſq; culpa erit, & illa recipiet iniquitatem ſuam.*

a ¶ Adulationis.

a ¶ Carnalis voluptas & æſtus.

¶ Timoris & abſtinentę.

bona opera.

Cap. VI.

Locutus eſt dominus ad Moyſen dicens. Loquere ad filios Iſraël, & dices ad eos: † Vir ſiue mlier, cùm fecerint uotum,

culpa erit. ſi illa langueſcat vel moriatur. C

Et hoc pater, quòd illa purgatio non erat illicita tempore veteris teſtamenti. Item quia fiebat per diuinum miraculum, vt patet ex dictis: quod tamen non fit ad approbationem illicitorum.

¶ In ca. v. vbi dicitur in poſtil. Ideo ſubditur: Et faciet liberos: quia ſi fuerat ante ſterilis, fiebat fœcunda.

ADDITIO.

Non me recolo legiſſe in voluminibus Hebræorum, quòd mulier innoxia ad huiuſmodi zelotypia virtute illius aquæ conciperet abſq; virili ſemine, nec ad hoc concedendum litera nos cogit, quæ nihil aliud dicit, niſi faciet liberos, quod ſatis propriè poteſt intelligi de muliere quæ ex virili ſemine concipit filios. Pari etiam ratione diceretur quòd ſi aliqua virgo coniugata accuſaretur, modo prędicto, & à viro & eſſet innoxia, quòd illa virgo conciperet abſq; virili ſemine, quod ſingulariſſimum fuit in virgine glorioſa. vnde ridiculum videtur dicere, quòd deus tantum miraculum faceret in facto zelotypiæ pro tam modica re; quæ ſolùm hoc pro liberatione totius generis humani facturus erat.

NIC. DE LY.

Cap. VI.

LOcutus eſt dominus. Poſtquam deſcripta eſt ordinatio populi quantùm ad legem communem, hīc conſequenter deſcribitur ordinatio ſecundum obligationē ſpecialem, ſcilicet Nazaræorum. Et ponitur iſtud capitulū immediatè poſt illa quæ dicta ſunt de muliere adultera, quia per illam populus pejoratur: ſic econtrario per Nazaræos melioratur: & quia contraria iuxta ſe poſita magis elucęſcunt. Sciendum tamen, quòd votum Nazaræorum inaliquibus erat perpetuum, vt in Samſone & Samuele & ſimilibus, in quibus præceſſit figura religioſorum noui teſtamenti. In aliquibus verò erat temporale, & de iſtis hīc agitur. ¶ Circa quod primò deſcribitur actus promiſſionis, ſecundò ritus profeſſionis, ibi: Omni tempore. Tertiò ſtatus perfectionis, ibi: Iſta eſt lex cōſecrationis. Quartò modus benedictionis, ibi: Locutus eſt dominus. Circa primū dicitur: q ¶ Vir ſiue mulier &c. id eſt diuino cultui ſpecialiter applicenī per deuotionē & orationē.

☞ A vino & omni

Moraliter. p ¶ Locutus eſt dominus. In hoc capitulo agitur de Nazaræi obſeruantia & eius oblatione. Circa quod notandum, quòd Nazaræi fuerunt in duplici gradu. Nam aliqui fuerunt Nazaræi ad totum tempus vitæ ſuæ, ſicut legitur de Samuele, 1. Reg. 1. & de Samſone Iudic. xiij. & iſti fuerunt figura religioſorū in noua lege, quorum votum per totam obligat vitam. Alij verò fuerunt Nazaræi ad tempus determinatum. & iſti voto peracto redibant ad vitā communem aliorū, propter quod nō fuerunt figura religioſorum. de quibus dicitur Luc. ix. g. Nemo mittens manum ad aratrum & aſpiciens retrò, aptus eſt regno dei. Sed illorum fuerunt figura qui faciunt votū de aliquo opere ſupererogationis ad tempus exercendo: vt de peregrinatione vel alio pio opere. & q̄m̄ illo tēpore debent religioſius viuere. Ideo ſubditur:

C

D

Nazaręorū votum Diuiſio

† crepabit vterus eius & cadet

-& in exēplum

† ſed miſida & innocēs erit

Moraliter

†35. diſt. vinolenti.

R ij ✻ A vino &

☞ a ¶A vino & omni quod inebriare potest. Isidorus In duo-
E decima mansione, id est Sinai, præcipitur Nazaræis vt vinum & sice-
Moraliter ram, & omne quod inebriare pōt non bibāt nec comedant. In ,p-
Prou. 31.a. uerbijs quoq; præcipit vt potētes & iracūdi vinū nō bibāt, ne obli-
uiscantur sapientię. In Nazaræis continentium vita signatur, his vi-
†Nazarei num prælabetur, id est luxuria. Et sicera, id
est omnis voluptas terrena. Sicera enim ex
diuerso conficitur genere, sicut voluptas
ex diuersa vitiorum passione. Illi enim non
†separare bibunt vinum, sed siceram bibunt, qui ad
decipiendos homines vmbras quasdam &
imagines simulant virtutum. Vua passa ve
scuntur, qui ad humanos oculos abstinen-
tiæ pallore inficiuntur, vt gloriam capiant
†separabūt se b hominibus. Acetum bibunt, qui post
vitæ sanctitatem ad vetustatem præterito
rum labuntur vitiorum, & corruptione
veteris nequitiæ delectantur. b ¶Noua
cula non transibit id, est nec dolum, nec
malitiam in mente retinebit ne polluatur,
scilicet cęsaries capitis id est cogitatio men-
tis. Sed innocentiam teneat vsq; ad finem
Matt. 10.c. vitæ. Aliter enim non erit votum accepta
bile. Qui autem perseuerauerit, saluus erit.
†acino vuę c ¶Super mortuū non ingredietur:
vsq; ad cor Id est mortuum in peccatis nō imitabitur,
ticē vel fol- nec iniquitatis eius viam ingredietur, ne p
liculum dat laborem suum. Non enim qui inchoat
2. Tim. 2.a. sed qui consummat, coronabit. d ¶Nec
super patris: Id est nullus carnali eum re-
trahat affectus, omnis persona, omnis di-
gnitas, omnis consanguinitas Christi serui
tio postponenda est. e ¶Consecratio
Eph. 4.d. dei: Id est spiritussancti gratia in corde eius
diffusa est. vnde: Nolite contristare spiri-
tumsanctum in quo signati estis omnes.
f ¶Omnis dies separationis: Id est
F vsque in finem perseueret sine contami-
natione peccati atque delicti. g ¶Sin
autem mortuus fuerit. Id est si mortali
peccato pollutum imitari voluerit: & vsq;
ad consensum descenderit, sciat necesse est
eius continentiam esse pollutam & caput
radendum, id est mentem purgandam à
Mistice praua cogitatione & noxia delectatione.
Quid iuxtu h ¶Radet illico. Tempore scilicet con
res & pulli punctionis; quo cognoscit se deliquisse, sta
columbarū tim se emendare studeat, & semper similem
ruinam timeat. i ¶Duos turtures.
Turtures castitatem, pulli columbarū sim-
plicitatem significant. Qui ergo vult ad re
surrectionem bonorum peruenire, offerat
vero sacerdoti, id est Christo, castitatē mē-
tis & corporis, & simplicitatē in fide catho-
lica per quam in ecclesiam intrat, vt per
tanti pontificis opitulatione expietur.
Iohan. 1.a. k ¶Et deprecabitur. Vnde: Aduo-
catus noster apud patrem. Vel quia faciet
Roma. 8.c. nos deprecari secundū illud: Spiritus po-
stulat pro nobis gemitibus inenarrabilib⁹.

☞ Vt dies pri-

† expiabit eum

Nico. de Lyra.

☞ a ¶A vino & omni quod inebriare potest abstinebunt: Quia talia ad peccata alia deducunt, secundum qđ dici tur Prouer. xx. a. Luxuriosa res vinum, & tumultuosa ebrietas. b ¶Acetum ex vino & ex qualibet alia potione. In Hebræo habetur: Ex quolibet inebriatiuo. c ¶Et quicquid de vua exprimitur, non bibent. etiam agrestem: ne per hoc appropinquarent ad potationem vini. e ¶Ab vua passa vsq; In Hebræo habe tur: A cortice vsq; ad granula, quæ sunt in medio granorum vuæ, & per hoc intelligitur q̄ nihil de vua penitus debeant gustare.

Omni tempore se

f ¶Omni tempore separationis su. Hic consequenter posit G
ritus professionis, & primō respectu personę proprię cum dicit:
g ¶Nouacula non transibit super caput eius. Cuius ra-
tio est, ad detestandum cultum idolatriæ, vbi sacerdotes habe-
bant capita rasa, secundum quod dicitur Baruch. vj. c. Sacerdotes
sedent habentes tunicas scissas, & capita &
barbam rasam. ideo fuit præceptum facer-
dotibus veteris legis, vt non raderent ca
put nec barbam, vt habetur Leuitici. xxj. a.
Et eadem ratione Nazaræus nō radebatur Nazarę
tempore consecrationis suæ, quia illo tem- quare non
pore erat deputatus diuino cultui, vt dia rasi
citum est. Secūdò describitur ritus suæ pro-
fessionis respectu aliorum, cùm dicitur:
h ¶Omni tempore consecrationis
suæ super mortuum nō ingredietur.
Quia idolatræ in cultu suo vtebantur ossi † mādā-
bus mortuorum, & ideo sacerdotes mino dum est
res, quæ per tempora certa ministrabant
non debebant ingredi ad mortuos, nisi vel
de propinquos: Summus autem sacerdos
qui semper debebat esse paratus ad diui-
num obsequium, totaliter erat separatus
ab ingressu super mortuum, vt habetur
Leuitic. xxj. a. Et eadem ratione Nazaræus
tempore quo implebat votum suum. Alia
etiā ratio assignatur, scilicet ne per affectio- †Leuit. 21.
nem ad propinquos mortuos mens eius à
contemplatione dei retardaretur vel impe-
diretur. k ¶Si autem mortuus
fuerit subito quispiam coram eo: Id
est in eodem tabernaculo in quo manet, vt
dicit Rab. Sal. i ¶Polluetur ca-
put consecrationis eius. Eo quòd non
habuit debitam diligentiam subtrahendi se
& etiam quia debet imputare peccatis sciā
talem casum impedientem ipsum.
m ¶Quod radet illico. Quia sicut H
præmittitur, sanctus erit crescente cæsarie
capitis eius. Et quia illud incrementum à
tempore quo incepit votum vsque tunc
pollutum est propter casum superuenien-
tem. ideo præcipitur talis rasio. n ¶Die
purgationis suæ: Id est prima, in qua a-
spergebatur aqua lustrationis, & verum se
ptima purgabatur etiam per sacrificium,
quòd notatur cùm dicitur: o ¶In
octauo autem die offeret duos tur- †pullos
tures. Et patet litera vsque ibi:
p ¶Sanctificabitque caput eius.
id est disponet ad implendum votum.
q ¶Et consecrabit domino die se
parationis illius. Quia in illis debebat e
se intentus deuotioni & orationi & pa
operibus. r ¶Offerens agnum
anniculum pro peccato, ita tamen in
memoriam illius agni, p̄ cuius immolatio-
nem fuerunt liberati de seruitute Aegypti.
☞ Ista est lex

Moralit

* a ¶A vino & omni quod in
ebriare potest abstinebunt. Per quod
significatur, quòd illo tempore debent esse
in potu magis sobrij. d ¶Vuas re-
centes siccasque non comedent:
Id est tunc debent esse in cibo magis parci.
g ¶Nouacula non transibit su-
per caput eius: Id est non resecabit alia
quid de illis quæ cadunt sub obligatione
votiui. i ¶Super mortuum non
ingredietur, nec super patris qui-
dem & matris & fratris sororisque
funere contaminabitur. Id est nō con
sentiet alicui in opere mortalis peccati.
k ¶Si autem mortuus fuerit quispiam, coram eo pol
luetur caput consecrationis eius. Per quod designatur quòd
opus bonum in charitate factum, si perueniat mortale peccatum,
mortificatur.

* Cum dies

¶ Vt dies priore. Nihil de pristina cõuersatione præsumatur, sed in sola dei gratia confidat, cuius dono percipit venia, & requiẽ sempiternam. b ¶ Polluta est san. vnde: Cùm conuersus fuerit iustus à iustitia sua, & fecerit iniquitatẽ, omnes iustitiæ eius obliuioni tradentur. c ¶ Ista est lex cõ. Postquam legislator Nazareum instruxit quomodo mũdet: ut eẽ cõsecratio sup mortuo polluat, addit qñ post cõpletũ votũ se ꝓsentet dño, cũ oblatione gratias redditur, mystice innuẽs cõtinẽtis vitã cũ oblatione operis & mũditia cordis in fine bono dño placiturã. d ¶ Agnum anniculum immaculatum in holocaustum. Hunc offert qui totã spem suã in eius immolatione ponit, de quo dicit: Ecce agnus dei, ecce q tollit peccata mũdi. Hũc in holocaustũ offert, cũ p eius amore carnes mortificãdo totã vitã suã ardore charitatis incẽtam dño cõsecrat. ¶ Augu. Alia litera. Et offeret mun⁹ suũ dño agnũ anniculum sine vitio in holocaustoma, & agnam anniculam sine vitio vnã in peccatum. Hoc quidam transferre noluerunt velut locutionẽ inusitatam vitantes & dixerunt pro peccato, & nõ in peccatum: cũ sit sensus in ea locutiõe nõ perturbãdus. In peccatũ enim dicũ est qa quod ꝓ peccato offerebat, peccatũ vocabatur, vnde: Eũ qui nõ nouerat peccatũ, ꝓ nobis peccatũ fecit, id est sacrificium ꝓ peccato. Sicut ergo agnus in holocausto ma, sic & agna i peccatũ, vt ipsum pec⁹ esset peccatũ, id est sacrificiũ ꝓ peccato. Sicut de ariete, quod sequitur in salutare dicit, tanq̃ sit ipse salutare, cũ sit sacrificiũ salutaris: qđ posita repetendo manifestat. Nam & illud ꝓ peccato dicit, qđ prius dixerat i peccatũ. Et hoc sacrificiũ salutaris qđ prius dixerat in salutare. ¶ Rab. Tropol. Agnum offert in holocaustum, qui deo exhibet simplicitatem cordis, cum deuotione charitatis. Ouẽ, quę innocentiæ exemplum ostendit. Arietẽ vero pacificam hostiam: cũ se in via dei bene regit, & carnem rebellẽ animæ imperio subijcit. e ¶ Et ouem. Ouem offert ꝓ peccato, g Christũ innocẽtẽ ꝓ peccato humani generis fideliter credit oblatum. f ¶ Et arietem. Hoc fit cùm ipsum esse confidit, qui per dispẽsationem carnis cælestia & terrestria pacificauit, euacuans omnem principatum & potestatẽ, quẽ de⁹ exaltauit, & donauit illi nomẽ, quod est super omne nomẽ &c. g ¶ Et lagana. veterem legem spiritualiter dictatã & tẽperatã ad vtilitatem humanã. h ¶ Absq; fermento: quia spiritualis gratia in lege & in euãgelio rectẽ intelligẽtib⁹ patet. i ¶ Quæ offeret. meritũ & laborẽ, cuiusq; meditationẽ: & obseruationẽ legis in conspectu dei remunerãdo præsentans, s. ad ingressum vitæ celestis, per acto boni operis certamine pducit. k ¶ Arietem vero. dignũ scilicet ostendens mercede quietis perpetuæ, tãq̃ principẽ sui vel aliorum & ducẽ optimũ, q se bene rexit & duxit in semita mandatorum dei: secundum doctrinam scripturarum, & gratiam spiritualium charismatum. ¶ Grego. Quid est ꝙ nazarei capillos nutriunt: nisi ꝙ per vitam, magnę continentię ꝓsumptionum cogitationes crescunt. Sed quid est ꝙ deuotione completa nazaræus caput radere, & capillos in ignem sacrificij ponere iubetur, nisi ꝙ tũc ad perfectionis summum pertingimus, cùm sic exteriora vitia vincimus, vt etiã cogitationes supfluas à mente resecemus: quas igne sacrificij cremare, est diuini amoris flãma incendere, vt totum cor in dei amore ardeat, & cogitationes superfluas cremãs qua si nazarei capillos deuotionis perfectione consumat. l ¶ Et armum coctum arietis tortam ꝙ

anniculum pro peccato, ita tamen ut dies priores irriti fiant: quoniã polluta est sanctificatio eius. Ista est lex† consecrationis: Cùm dies, †quos ex uoto deuotę decreuerat complebuntur, adducet eum ad ostium tabernaculi fœderis, & offeret oblationem eius domino, agnum anniculum immaculatum in holocaustum, & ouem anniculam immaculam tam pro peccato, & arietem immaculatum hostiam pacificam: canistrum quoq; pãnum azymorum qui conspersi sint ôleo, & lagana absq; fermẽto uncta oleo, ac*libamina singulorũ, quę offeret sacerdos corã domino, & faciet tam pro peccato quàm in holocaustum. Arietem uerò immolabit, hostiam pacificam domino, offerẽs simul canistrum azymorum, & libamenta quæ ex more debentur. Tuncradetur nazaręus ante ostium tabernaculi fœderis† cæsarie consecrationis suę, tólletq; cãpillos eius & ponet super ignẽ qui est suppositus sacrificio pacificorum, &* armum coctum arietis, tórtámque absque fermento unam de cã nistro, & laganum azymum unum, & tradet in manibus nazaræi postq; rasum fuerit caput* eius. Susceptáque rursum ab eo eleuabit in conspectu domini, & sanctificata sacerdotis est runt, † sicut pectuscũlum quod separari iussum est & femur. Post hæc potest bibere nazaræus uinum. Ista est lex nazarei, cùm uouerit oblationem

a ¶ Spiritalis alimoniæ. ¶ Euangelicæ doctrinæ.
a ¶ Lætitiæ gratia spiritussancti.
a ¶ Malitię & nequitiæ.
a ¶ Mens scilicet abstinentia a cogitationibus superfluis.
a ¶ Sacerdos scilicet. b ¶ Præsumptionum cogitationes.
¶ Diuini amoris.
a ¶ Mysteria scripturarum obscura reuelando.
a ¶ Scientia scripturæ.
¶ Id est cum eum corruptione carnis spoliauerit, & onere curarum liberauerit.
¶ Patris.
a ¶ Quia nostra sapientia eius donum proprium est.
a ¶ Carnalis voluptatis mortificatio.
¶ Prædicta.
¶ Prædicta.

¶ Aliꝫ in peccatum.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Ista est lex consecrationis. Hic consequenter describitur status perfectionis, qui consistit in complemento voti, qđ notatur cũ dicitur: b ¶ Cum dies quos ex voto decreuerat complebuntur, adducet eum: id est seipsum, vt dicit Ra. Sa. vel adducet, refertur ad sacerdotem, qui faciet venire nazarẽum ad tabernaculũ fœderis, vt offeratur eius oblatio. & ponũtur hic sacrificia de omni genere scilicet pro peccato, & in holocaustum & hostia pacifica. ¶ Item oblatio de diuersis generibus panũ, ad ostendendum quòd nazarẽus debet esse paratus in omnibus quæ sunt ad honorem diuinum. c ¶ Tunc radetur nazarẽus ante ostium tabernaculi. Quia crescentia capillorum erat signũ durationis voti, sicut dictum est: Crescẽte cæsarie &c. & ideo voto completo radebatur in signum quod licitum erat ei redire ad communem modum viuendi, sicut ante votum. d ¶ Ante ostium. Non sub diuo, sed in vna exedra atrij. e ¶ Tolletq; capillos eius, & ponet super ignem, qui est suppositus sacrificio pacificorum & armum coctum. Cuius carnes coquebantur in caldaria, & in igne suppositi illi caldarię ponebãtur capilli. Cætera patent vsq; ibi: f ¶ Et sumur. Hoc erat speciale in sacrificio nazarei, quòd femur hostiæ pacificæ daretur sacerdoti. In alijs autem habebat tantùm pectusculum & armum dextrũ, vt habetur Exo. xxix. & Leuit. vij. g ¶ Post hæc potest bibere nazarẽus vinum. id est redire ad modum viuẽdi sicut ante votum. h ¶ Ista est lex nazarei, cum. quę scilicet data est.

¶ Exceptis his

* b ¶ Cum dies quos ex voto deuote decreuerat complebuntur, addu. Hic agitur de oblatione nazarei in complẽtiõe voti sui: & ponitur hic triplex eius sacrificium. Vnum in holocaustum quod totum incendebatur ad honorem diuinum. Per quod significatur, quòd homo tempore voti adimplendi debet ad amorem diuinum magis quàm alias inflammari. Aliud autẽ sacrificium erat pro peccato, per quod significatur, quòd licet homo votum suum impleuerit tamen timere debet ne minus debitè fecerit. Tertium erat hostia pacifica pro gratiarum actione: per quod significatur, ꝙ homo votum suũ adimplens debet deo regratiari de hoc, ꝙ sibi dedit gratiam adimplendi. Addebatur vltrà oblatio panũ azymorum, per quos significatur panis eucharistię, quia votum adimplens debet in huius sacrificij oblatiõe deuotè assistere. c ¶ Tũc radetur nazarẽus &c. quod erat signũ voti completi. & sic licitum erat nazarẽo redire ad communem modum viuendi, & similiter in noua lege implẽs votum ad illud amplius non tenetur.

Moraliter
* capiet sacerdos
* nazarẽat⁹

☞ a ¶Locutusq; est. Moyses legem, Aaron sacerdotium, & filij eius ordinem ecclesiæ significant. Docet ergo dominus per legem sacerdotum ordinem, quomodo populum prædicatione ædificent, frequenti oratione & benedictione confirment. ¶ Raban. Moyses multiplicē habet significationē. Figurā habet Iudaici populi, dum tenet caudam serpentis. Significat etiam Iudæos in fine mundi ad fidem Christi venturos. Legem quoque significat, sicut suprā ostendimus. Christi personā gerit, electos suos de spiritali Aegypto per aquam baptismi liberantis, scilicet dum populum de Aegypto per mare rubrum educit, dum tabernaculum complet, erigit & vngit. b ¶Benedicat. Notandum, quia in hac benedictione nomen dñi tertio inducitur, vt sancta trinitas intelligatur, à quo & per quē & in quo oīa bona sunt petenda & impetranda, quia ex ipso & per ipsum & in ipso sunt omnia. c ¶Et custodiat. benedictionē quam p̄cepisti, sua conseruet gratia: Nisi dominus custodierit ciuitatem frustra vigilat qui custodit eam. d ¶Ostendat. Ostensio vultus dei propitiatio est, & verę salutis ostensio. vnde: Ostēde faciem tuam, & salui erimus. e ¶Conuertat &c. Conuersio vultus significat misericordiā, auersio iram. vnde: Respice in me & miserere mei. Et alibi: Quare auertis faciem tuam, & obliuiscēris inopiæ nostræ. Rogandū est ergo vt cuius auxiliū auertimus à nobis peccādo, per pietatē suam vultum suū super nos illuminare dignetur, vt eū ab inimicis eruens, tribuat perpetuam pacem. f ¶Inuocabūt. Sacerdotum est nomen domini inuocare: domini autem quod petitur perficere. Nemo ergo sibi tribuat quod sola trinitas cui vult præstat.

Moyses multas habet significationes.
Exodi. 4. a. †pro Nazaræatu suo.
Exo. 14. c.
† q̄ potuerit offerre. nam non prohibet plura offerre si potuerit,
Nota de trinitate
Rom. 11. d.
Psal. 126. a.
Psal. 77. b.
† 1. q. 1. c. dicū à domino
Psal. 118. r.
Psal. 43. d.
† ponentq;
Iohā. 10. d.

GLO. ORDI.

Cap. VII.

F Actum &c. g ¶Tabernaculum. Alle. Ecclesiam vel plectos, in quibus aromata virtutū & orationū adolentur, vt humanitatē Christi in qua hostiā nostræ redemptiōis patri exhibuit. Ipse ēm sacerdos, ipse hostia & altare, qa in ptāte mortē tenēs, ppria volūtate suscepit. vnde: Nemo tollit aiam meā à me, sed ego pono eā, & iterū sumo eam

Allegoricè

g

Nico. de Lyra.

☞ a ¶Exceptis his quæ. Quia si Nazaræus vellet facere maiora sacrificia & oblationes, quàm sint illa q̄ determinata sunt in lege ista, poterat addere secundum voluntatem suam & facultatem; sed determinatis in lege non poterat defalcare. b ¶Locutusq; est dominus. Hīc consequenter ponitur modus benedictionis, quæ licet fieret super filios Israel, specialiter tamen fiebat super Nazaræos: & hæc benedictio ipsius sacerdotis determinatur, cūm dicitur: c ¶Sic benedicetis &c. Et ponuntur ibi ter per ordinem, cūm dicitur: d ¶Benedicat tibi dominus, gratiam iustificantem conferendo. e ¶Et custodiat te, à peccati recidiuo: & gratiarū datam continuando. f ¶Ostendat dominus. intellectū tuum in sui cognitiōe illuminando. g ¶Et misereatur tui. poenam pro peccatis tuis præteritis relaxando. h ¶Conuertat. suas consolationes tibi immittendo. i ¶Et det tibi pacem. causas perturbationis auferendo. k ¶Inuocabuntq;. Per hoc ostenditur, q̄ sacerdotes benedicebant populum ministerialiter tantūm, verba benedictionis proferendo: sed deus benedicebat effectum benedictionis causando.

NICO. DE LY.

Cap. VII.

Factum est autem. Descripta ordinatione quantūm ad communem populum, hīc consequenter describitur ordinatio præsidentium. Et describitur primò deuotio principum, secundò pontificis officium, ca. viij. Primum ostenditur dupliciter. Primum in oblatione partim cōbusta, secundum in oblatione singulariter facta, ibi: Igitur obtulerunt. ¶Circa primum dicitur sic: 1 ¶Factum est &c. in die qua compleuit Moyses. Occasione huius literæ dubium est inter doctores de ordine istius historiæ, patet tamen quòd illæ oblationes factæ fuerunt ante numerationes populi suprà positas, licet posterius sint descriptæ: quia istæ oblationes factæ fuerunt in die erectionis tabernaculi: quæ facta fuit anno secundo egressionis de Aegypto mense primo, prima die mensis, vt habetur Exodi. ca. vlti. Numerationes aūt prædictę factę sunt eodem anno mense secūdo, prima die mensis, vt habetur in principio huius libri. Dicūt igitur aliqui q̄ prima die anni secundi, in qua erectū est tabernaculū, incepit cōsecratio altaris & sacerdotū, & durauit per septem dies. Octaua aūt die inceperūt principes offerre, & durauit oblatio duodecim diebus. Sed hoc videt contrariari textui, qui dicit q̄ in die erectionis tabernaculi obtulerunt, quæ quidem erectio iam præcesserat septem diebus. Ideo alij dicunt, q̄ à die erectionis tabernaculi incepit dicta oblatio, & cōcurrebat cū consecratione sacerdotū septē diebus. Sed hīc occurrit difficultas, quia septē diebus cōsecratiōis sacerdotū, solus Moyses faciebat sacerdotale officiū, quia sacerdotes nō poterant offerre licitè, donec eorum consecratio esset completa. In illis autē septem diebus fiebant plura circa sacerdotes & sacrificia pro eis, vt habetur Exodi. xxix. & Leuitici. viij. Similiter in oblatione cuiuslibet principis fiebant plures oblationes & sacrificabantur animalia. xxi. vt patet in textu: & nō videtur probabile, q̄ solus Moyses posset tot agere vna die, maximè continuando septem

G Quando fuerunt oblationes

†vel dicas dominus sacrificat te. Chald. interpretatur dirigat te

H

Moraliter. 1 ¶Factum est autem. Hīc agitur de oblatiōe principū in erectione tabernaculi, quę fuit duplex. vna prō deportatiōe tabernaculi & vtensilium eius. & in hac oblatione duo principes simul combinati obtulerunt vnum plaustrum, & quilibet vnum bouem. Per duodecim principes figurati fuerunt duodecim apostoli, & eorum successores, qui sunt episcopi, vt dicitur dis. xxj. In nouo testamēto per cōbinationē principum gemina charitas. fidei & p̄ximi figuratur, q̄ prę cęteris debet in ęcclia vigere. nā pro suo grege tenenē vitā exponere. Iohan. x. b. Bonus pastor animā suam dat p̄ ouibus suis, quod est actus maximus charitatis. Iohan. xv. b. Maiorem hac dilectionem nemo habet, quàm vt animam suam ponat quis pro amicis suis. Et per hanc dilectionem offerunt plaustrum, id est supportationem subditorum, quorum sunt currus & auriga, sicut dicitur, iiij. Reg. ij. b, de Helia: Pater mi, currus Israel & auriga. Per bouem verò qui est animal aptum ad agriculturam, sicut dicitur Prouer. xiij. a. vbi verò plurimæ sunt segetes, ibi manifesta est fortitudo bouis, significatur quòd prælati tenentur in agro dominico exerceri, scilicet extirpando vitia, & nutriendo virtutes. ¶Alia verò fuit oblatio principum pro vasis & hostijs in obsequio tabernaculi. Licet autem singuli principes singulis diebus obtulerint per ordinem, vt habetur in textu, tamen vniformis fuit omnium oblatio. Quantūm autem ad vasa quilibet obtulit acetabulū vnum, quod est instrumentum ad probandum arida si essent pro oblatiōibus apta, scilicet similam, thus &c. Et plaiam vnā: scilicet ad p̄bandū liquida, vt vinum & oleū. Per hoc autē significat, q̄ p̄lati debent opera sua vitę actiuæ, q̄ significant p̄ arida: & vitæ cōtēplatiuæ, quæ signant p̄ liq da: diligenter examinare, ne sit ibi cōmistio appetitus laudis humanæ, vel aliquid aliud per q̄d̄ inepta reddant in cōspectu dei, & mortariolum ad terendū species ex qbus fiebant thymiamata & vnguēta, p̄ q̄d̄ significat q̄ in p̄latis ecclesię debent motus carnales cōteri exēplo beati Pauli dicē. Co. ix. d. Castigo corpus meū: & in seruitutē redigo: ne forte cūm aliis prædicauerim, ipse reprobus efficiar. Quantūm autem ad sacrificia q̄libet princeps obtulit hostiā pro peccato, & hostiam pacificam pro gratiarum actione & holocaustum incensum super altare. per quæ significatur quòd prælati quantuncunq; sancti debent se peccatores reputari, & pro beneficijs à deo sibi collatis gratias agere: & zelo fidei præ cæteris feruere.

Diuiso

a ¶Abstinentiæ consecratæ.
suam domino † tempore cōsecrationis suæ, excęptis his quæ † inuenerit manus eius. Iuxta quod mente deuouerat, ita faciet ad perfectionem sanctificationis suæ. Locutusq; est dominus ad Moysen dicens: Loquere Aaron & filijs eius: Sic benedicetis filijs Israēl: & dicetis eis:
a ¶Quæ scilicet sponte facies.
a
b
c
a ¶Infusione spiritualium charismatum.
b ¶Cuius est custodire. vnde Psal. cxxvj. Nisi dominus custodierit ciuitatem frustra vigilat &c.
Benedicat tibi dominus & custodiat te: † Ostendat dominus faciem suam tibi, & misereatur tui: † Conuertat dominus vultum suum ad te, & det tibi pacem. † Inuocabuntq; nomen meum super filios Israēl: & ego benedicam eis.
b c d
d e f
g
h
i
k

Cap. VII.

1 Actum est autem in die qua
a ¶Sanguine suo consummans.
b ¶Christus.
cōplēuit Mōyses tabernaculum & erexit illud, unxitque & sanctificauit cum omnibus uāsis suis altare similiter &
a ¶Ecclesiam.
a ¶Ad petendam gloriam. ¶Oleo lætitiæ.
a ¶Gratia spiritali.
a ¶Electis in diuersa ministeria ordinatis.

mo eam. ¶ Principes Israel & capita. &c. Patriarchæ, prophetæ, & apostoli: qui doctrina, exemplo, & bene operando, deo grata munera obtulerunt, & ad constructionem ecclesiæ quicquid boni potuerunt, læto animo contulerunt. Possunt etiã tropologicè principes dici, qui apostolica doctrina instructi, tã corporis sensib⁹ q̃m animi affectib⁹ rectè principant. Quorũ dona deo gratissima, q̃a vnanimiter, plata. vñ: Si cõsenserit duo ex vobis sup terrã de omni re quãcũq; petierint, fiet illis à patre meo. b ¶ Sex plaustra. Plaustra quæ filij Israël Leuitis ad subuectionem tabernaculi obtulerunt, temporalia solatia significant, quæ deuoti populi prædicatoribus compensant, vt sine cura & impedimento diuino vacent obsequio. Vt & qui euangelium annũtiant, de euangelio viuant. Si enim seminant spiritualia, non est magnum si metunt temporalia.

¶ Plaustra, rectè fide & misericordiæ affectu ornata, vt deo sint accepta, duodecim sunt boues. Qui enim in obsequio sanctorum laborãt sub iugo apostolicæ doctrinæ omnia honestè & ordinatè faciunt. Vel boues doctores accipimus qui in agro domini dignè operantur. De quibus dicit: Non alligabis os bouis triturantis. Qui enim apostolicam normam viuendo & prædicando cõseruant, duplici honore honorandi sunt. c ¶ Vnum bouem &c. Quia vnitas fidei & simplicitas intentionis cum pio labore in doctoribus maximè placet. Duodenarius numerus. Nec̃ silendum quòd duodenarius vnumquenq; hominem & temporis plenitudinem, & totum orbis videtur complecti. Homo enim tribus in anima, & quatuor in corpore qualitatibus constitit. Si autem tria per quatuor, vel econuerso multiplices, duodenarius exibit. Mundus quoque duodecim ventis terminatur. Et annus duodecim mensibus, & dies duodecim horis. Ex his omnibus colligimus, omnem hominem in omni loco, & in omni tempore ad tabernaculum dei cum debito obsequio properare debere. d ¶ Filijs autẽ Caath. Superius scriptũ est, quòd filij Caath portare humeris proprijs debent tabernaculum fœderis, sanctum sanctorum arcam, altare, mensam, candelabrum, & omnia vasa eorum pallijs inuoluta. Gersonitarum verò officia esse, portare cortinas tabernaculi, & tectum & operimentum aliud, & super omnia velamen hyacinthinum, tẽtorium quoq; quod pendet in introitu tabernaculi, cortinas atrij, & omnia quæ pertinent ad altare q̃eum, funiculos & vasa ministerij. Meraritarum quoq; portare tabulas tabernaculi, vectes eius, columnas & vasa eorum. Columnas quoq; atrij per circuitum cum basibus, paxillis & funibus suis. Nota ergo quòd quæ sancta sunt non imponuntur portanda mutis animalibus, sed rationabilibus. Quæ verò duriora sunt & grauiora, mutis animalibus imponuntur, & in ipsis est differentia. Qui enim duriora & grauiora obseruant ministeria, plura habent animalia. Quatuor enim plaustra dant filijs Merari. Filijs verò Gerson, qui filijs Caath proximi sunt, duo sufficiunt. Vnde ostenditur quòd operibus durioribus & grossioribus plures velut animalia inseruiunt. Ad ea verò quæ à rationalibus procurant, pauci de minus eruditis accedunt. Mystica verò & secreta solis sacerdotibus patent, nullus animalis accedit, nec ipsi qui habere aliquid exercitij & eruditionis videntur. e ¶ Obtulerunt duces in dedicationem altaris die qua. Vnusquisq; pro posse suo, fidem, doctrinam, & operationem bonam ad profectum & honorem ecclesiæ debet offerre. f ¶ Vnctum est, oblationem suam &c. tẽpore incarnationis, quãdo post resurrectionẽ & ascensionẽ susceperũt discipuli spiritus sancti effusionem. g ¶ Duces. prædicatores recti itineris duces. Qui licet eandem fidei doctrinam, & boni operis eadẽ exẽpla offerant, pro diuersitate tamen loci & tpis oblationes distribuunt. h ¶ Acetabulum argenteum. Hæc habent os angustum, & angustiam literæ legis, & obscuritatem prophetarum significant. ¶ Varia vasa ad offerenda libamina facta, variæ sunt distinctiones verbi pro varia capacitate auditorum. Aliter enim sapientes, aliter insipientes, aliter diuites, aliter paupe-

Nicolaus de Lyra.

tinuando septem diebus. Ideo dicit Rab. Salo. quòd duplex fuit erectio tabernaculi. Vna quotidiana, qua erigebatur mane & deponebatur vespere. Alia stabilis, quæ permanebat vsq; ad motionem castrorum. Dicit ergo quòd prima erectio facta fuit septem diebus vltimis anni primi egressionis de Aegypto. & in illis facta fuit consecratio sacerdotum & altaris, in quibus solus Moyses fecit sacerdotale officium. Octauo autem die q̃ fuit prima dies anni secũdi facta est prima erectio stabilis ipsius tabernaculi, & extunc continuata: & illa die sacerdotes cœperunt ministrare: & officium suum exercere simul cum Moyse: & eadem die incepit oblatio principum. & sic eadem dies fuit dies erectionis tabernaculi, loquendo de erectione stabili, & consecrationis sacerdotum quãtũ ad perfectionem eius: quia tunc & non ante potuerunt ministrare, & oblationis principum quantùm ad eius inchoationem: quia non poterat fieri vna die illa oblatio, q̃ fiebat successiuè duodecim diebus, qua compleuit Moyses tabernaculum. Licet enim Beseleel & alij artifices compleuerint opus exequendo, Moyses tamẽ eos docebat & dirigebat ad faciendum opus, secundum exemplar quod in monte viderat, & ideo ei attribuitur completio tabernaculi, sicut architecto ri. a ¶ Obtulerunt q̃; principes Israël & capita fami. &c. in oblatiõe ad opus tabernaculi fuerunt vltimi, vt habetur Exodi. xxxv. & ideo in dedicatione altaris tabernaculi festinauerunt & fuerunt primi.

b ¶ Obtulerunt q̃; ea. id est plaustra. c ¶ In conspectu tabernaculi. Moyses enim noluit recipere donec super hoc sciet voluntatem domini. Ideo subditur: d ¶ Ait autem dominus ad Moysen. suscipe ab eis vt seruiant. Et tũc suscepit & Leuitis distribuit. e ¶ Iuxta id quod habebant necessarium quatuor &c. Gersonitæ enim portabant mollia, vt dictum est suprà. iij. capit. & ideo eis sufficiebant duo plaustra. Merarite autem portabant dura, quæ erãt magis ponderosa: ideo data sunt eis quatuor plaustra. Caathitis autem non dedit plaustra, cuius ratio redditur cùm dicitur: f ¶ Quia in sanctuario seruiunt. & onera proprijs portant humeris. Et ideo portabant ea quæ erant intra tabernaculum, quæ erant sanctiora in humeris suis. g ¶ Igitur obtulerunt duces in dedicationem altaris die qua vnctum est oblationem suam. Hic consequenter describitur oblatio principum singulari ter & successiuè facta, cùm dicitur: Obtulerunt duces: Sequitur. h ¶ Ante altare. Volebant enim simul offerre quæ sequuntur, sed Moyses noluit donec super hoc sciret voluntatem domini, ideo subditur: i ¶ Dixitq; dominus ad Moysen: Singuli &c. Voluit enim dominus, quòd offerrent non secũm ordinem natiuitatis duodecim capitũ tribuũ Israël, sed secũm ordinem vexillorũ & motionis castrorũ, qui suprà positus est. ij. ca. iõ subdit: Tribꝰ Iuda q̃re p̃fertur

k ¶ Primo die obtulit oblationem suam Naason &c. Istam autem primitatem in vexillis, & motionem castrorũ, & etiã dignitatem regiam meruit tribus Iuda, quia primò secuta est Moysen per mare rubrum, vt dictum fuit Exo. decimoquarto.

l ¶ Acetabulum argen. In Hebræo habetur: Scutella argen

† opꝰ suũ vel qđ habebãt necessarium

tea. Erat

ter pauperes, aliter sani, aliter infirmi docendi sunt, aliter rudis populus Iudæorum sub umbra legis: aliter Christianus in veritate euangelij legis mysteria explanata conspiciens: in virum perfectum nutriendus est.

a ¶ Phiala argentea habens septuaginta siclos iuxta pond' sanctuarij: utrūque plenum similā &c. Spiritualis scientia in lege & in euangelio est, quæ spirituali gratia ministrāte ad salutem hominum scripta & prolata est, hinc rite sacrificium fit, quia nihil tam acceptum deo, quàm meditatio legis cum executione operis. ¶ Raba. Phiala prius de vitro facta. Hyalos enim Græcè, est vitrum Latinè, & in summo lata lucem euangelij significat, qua omnia legis & prophetarum sunt explanata mysteria. Apostolicam quoq; doctrinam, qua omnia legis ænigmata claruerunt. Bene autem acetabula sunt centum triginta siclorum argenti, propter decalogum legis & ætatem legislatoris quæ centum viginti annorum fuit. Phialæ quoq; septuaginta siclorum, vbi denarius numerus septies multiplicatus ostendit mandata spiritus sancti gratia esse complenda, qui in nouo testamento manifestius datus est. b ¶ Mortariolum. Cor electorum diuina sapientia plenum, continens aromata virtutum. vnde dicitur: quia multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna.

c ¶ Ex decem siclis aureis plenum incenso. Quia cum impletione decem mandatorum odorem doctrinæ & orationis emittunt, vt denarium æternæ vitæ accipere mereantur.

d ¶ Bouem de armento: & arietem & agnum anniculum in holocaustum: hircumq; pro &c. Hæc diuersas personas præcedentium patrum significant, qui nobis in exemplum sunt. Alij enim doctoris officijs functi, alij in ducatum & regimen subditorum prælati: alij simplicitate & mansuetudine conuersationis gratissimi: alij pœnitentia & fortiter & condignè acta acceptissimi. Horum enim omnium ad instructionem nostram, plura exempla diuina prouidentia propofuit: quatenus nostram vitam semper in meliora reformare certaremus. ¶ Tropologi. Bouem offert, qui vtilem in ecclesia dei proximis laborem impendit. Arietem qui se & alios in via iustitiæ dirigit. Agnum anniculum qui simplex est & innocens. Hæc omnia in holocaustum pro solius dei amore & desiderio æternæ vitæ. Hircum pro peccato offert: qui pro peccatis suis pœnitere & orare non desistit. In sacrificiū pacificorum offert duos boues, qui cum bonis operibus implet

a phiala argentea habens septuaginta siclos iuxta pondus sanctuarij, utrūq; plenū simila cōsperſa oleo in ſacrificiū: † mortariolū ex decē siclis aureis plenum incenſo, † bouem de armento, & arietem, & agnum anniculum in holocaustum, hircúmque pro peccato, & in ſacrificio pacificorum boues duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque. Hęc est oblatio Naaſon filij Aminadab. Secundo die obtulit Nathanaël filius Suar dux de tribu Iſſachar, acetabulū argēteū appendens centum triginta ſiclos, phialam argenteam habentem ſeptuaginta ſiclos, iuxta pondus ſanctuarij, utrunque plenum ſimila conſperſa oleo in ſacrificium, mortariolum aureum habens decem ſiclos plenum incenſo, bouem de armento, & arietem, & agnum anniculum in holocauſtum, hircúmque pro peccato, & in ſacrificio pacificorum boues duos, arietes quinq;, hircos quinq;, agnos anniculos quinq;. Hæc fuit oblatio Nathanael filij Suar. Tertio die princeps filiorum Zabulon Eliab filius Helon obtulit acetabulum argenteum appendēs centum triginta ſiclos, phialam argenteam habentem ſeptuaginta ſiclos ad pondus ſanctuarij, utrunq; plenum ſimila conſperſa oleo in ſacrificium, mortariolum aureum appendens decem ſiclos plenum incenſo, bouem de armento, & arietem, & agnum anniculum in holocauſtum, hircúmque pro peccato & in ſacrificio pacifi-corum boues duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque. Hæc eſt oblatio Eliab filij Helon. Die quarto princeps filiorum Ruben Eliſur filius Sedeur, obtulit acetabulū argenteū appendens centū triginta ſiclos phialam argenteam habentem ſeptuaginta ſiclos ad pondus ſanctuarij, utrunq; plenum ſimila conſperſa oleo in ſacrificium, mortariolum aureum appendens decem ſiclos plenum incenſo, bouem de armento, & arietem & agnum anniculum in holocauſtū, hircumq; pro peccato, & in hoſtias pacificorum boues duos, arietes quinq;, hircos quinq;, agnos anniculos quinque. Hæc fuit oblatio Eliſur filij Sedeur. Die quinto princeps filiorum Simeon Salamiel filius Suriſaddai, obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta ſiclos, phialam argenteam habentem ſeptuaginta ſiclos ad pondus ſanctuarij utrunq; plenū ſimila cōſperſa oleo in ſacrificiū, mortariolū aureū appendēs decem ſiclos plenū incenſo, bouē de armento, & arietem, & agnū anniculū in holocauſtū, hircūq; peccato, & in hoſtias pacificorū boues duos, arietes quinq;, hircos quinq;, agnos anniculos quinq;. Hęc fuit oblatio Salamiel, filij Suriſaddai. Die ſexto princeps filiorū Gad Eliaſaph filius Duel, obtulit acetabulū argēteū appendēs centū triginta ſiclos, phialā argenteā habentē ſeptuaginta ſiclos ad pōdus ſanctuarij, utrūq; plenum ſimila conſperſa oleo in ſacrificium, mor-

implet duo præcepta charitatis, dei ſcilicet dilectionem, cuſtodiendo mandata eius, & proximi conſulendo neceſſitatibus, in quibus tota lex pendet & prophetę. Offert autem arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinq;, qui quinq; ſenſus corporis in via veritatis fortiter ducit, & à peccatis cōpeſcit, & ſimplicitatis exempla proponit. ☞ Duo mi-

Nico. de Lyra.

tea. Erat enim inſtrumentum vbi probabatur incēſum & ſimilia vtrum eſſent accepta & apta ad offerendum. a ¶ Phiala argentea habens ſeptuaginta &c. In Hebræo habetur מזרק mizrath. Bacinus argenteus, in quo probabantur liquida. b ¶ Mortariolum ex decem ſiclis aureis plenum incenſo: bouem de armento & arietem &c. Dicunt aliqui quòd ibi terebatur incenſum. Sed hoc non videtur probabiliter dictum: tum quia de tam parua quantitate auri non poſſet tale inſtrumentum fieri: tum quia non eſt veriſimile, quòd inſtrumentum vbi terebatur incenſum, eſſet pretioſioris materiæ quàm illa vaſa in quibus probabantur offerenda. vnde & in Hebræo habetur כף Chaph. Cochlear ex decem ſiclis aureis &c. cum quo ponebatur incenſum vel thymiama in thuribulo ad concremandum coram deo in altari incenſi. c ¶ Bouem de armento: in memoriam ipſius Ioſeph qui vocabatur primogenitus taurus, Deutero. trigeſimotertio. d ¶ Et arietem. in memoriam Iſaac, pro quo fuit aries immolatus, Gene. xxij. e ¶ Et agnum anniculum: in memoriam agni paſchalis. f ¶ Hircumq; pro peccato. ad expiandum peccatum venditōis Ioſeph: in qua fuit hædus occiſus, Gene. xxxvij. Vel quia eſt animal fœtidum, ideo offerebatur pro peccato, quod fœtet coram domino. g ¶ Boues duos: ad deſignandum duas tabulas teſtimonij. h ¶ Arietes quinq;, ad deſignandum quinq; præcepta in vna tabula ſcripta. i ¶ Hircos quinq;: ad deſignandum alia quinq; præcepta ſcripta in alia tabula, & hoc ſecundum opinionem Hebræorum, qui dicunt præcepta quinque ſcripta fuiſſe in qualibet tabula, vt dictum fuit Exo. xxxij. k ¶ Agnos anniculos quinq;: ad denotandum quinque libros legis. Eodem modo exponendæ ſunt oblationes vndecim principum ſequentium. Et ſic patet litera vſque verſus ſinem capituli, vbi dicitur

☞ In die. qua

tariolum aureum appendens decem siclos plenum incenso: bouem de armento & arietem & agnum anniculum in holocaustum, hircumq; pro peccato, & in hostias pacificorum pones boues duos, arietes quinq;, hircos quinq;, agnos anniculos quinq;. Hæc fuit oblatio Eliasaph filij Duel. Die septimo princeps filiorum Ephraim Elisama filius Ammiud, obtulit acetabulum argenteum appēdens centumtriginta siclos, phialā argēteā habentem septuaginta siclos ad pondus sanctuarij, utrunq; plenum simila conspersa oleo in sacrificium, mortariolum aureum appendens decem siclos plenū incenso, bouem de armento, & arietem & agnum anniculum in holocaustum, hircumq; pro peccato, & in hostias pacificorum boues duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinq;. Hæc fuit oblatio Elisama filij Ammiud, Die octauo princeps filiorum Manasse. Gamaliel filius Phadassur obtulit acetabulum argenteum appendens centumtriginta siclos: phialam argenteam habentem septuaginta siclos ad pondus sanctuarij, utrunque plenum simila conspersa oleo in sacrificium, mortariolum aureum appendens decem siclos plenum incenso, bouem de armento, & arietem, & agnum anniculum in holocaustum, hircúmque pro peccato: & in hostias pacificorum boues duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque. Hæc fuit oblatio Gamaliel filij Phadassur. Die nono princeps filiorum Benia min Abidan filius Gedeonis obtulit acetabulum argenteum appendens centumtriginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarij, utrunque plenum simila conspersa oleo in sacrificium, mortariolum aureum appendens decem siclos plenum incenso, bouem de armento, & arietem, & agnum anniculum in holocaustum, hircúmque pro peccato, & in hostias pacificorum boues duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque. Hæc fuit oblatio Abidan filij Gedeonis. Die decimo princeps filiorum Dan Abiezer filius Ammisaddai, obtulit acetabulum argenteum appendens centumtriginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos ad pondus sanctuarij, utrunque plenum simila conspersa oleo in sacrificium, mortariolum aureum appendens decem siclos plenum incenso, bouem de armento, & arietem, & agnum anniculum in holocaustum, hircúmque pro peccato, & in hostias pacificorum boues duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos qninque. Hæc fuit oblatio Abiezer filij Ammisaddai. Die undecimo princeps filiorum Aser Phegiel filius Ochran obtulit acetabulum argenteum appendens centumtriginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos ad pondus sanctuarij, utrunque plenum simila conspersa oleo in sacrificium, mortariolum aureum appendens decem siclos plenum incenso, bouem de armento, & arietem & agnum anniculum in holocaustum, hircúmque pro peccato, & in hostias pacificorum boues duos arietes quinq;, hircos quinq;, agnos anniculos quinq;. Hæc fuit oblatio Ahira filij Enan. Hæc in dedicatione altaris oblata sunt à principibus Israël, in die qua consecratum est, acetabula argentea duodecim, phialæ argenteæ duodecim, mortariola aurea duodecim, ita ut centumtriginta argenti siclos haberet unum acetabulum, & septuaginta siclos una phiala, id est in commune uasorum omnium ex argento sicli duo milia quadringenti pondere sanctuarij: mortariola aurea duodecim plena incenso, denos siclos appendentia pondere sanctuarij, id est simul auri sicli centumuiginti, boues de armento in holocaustum duodecim, arietes duodecim, agni anniculi duodecim, & libamenta eorum hirci duodecim pro peccato, hostiæ pacificorum, boues uigintiquatuor, arietes sexaginta, hirci sexaginta, agni anniculi sexaginta. Hæc oblata sunt in dedicatione altaris quando unctum est.

a ℂ Duo Ami. &c. Allegoricé. In vasis argenteis, q̄ omnia duo milia & quadringentos siclos pōdere sanctuarij habēt, p̄fectā doctrinā verbi dei, quæ i duob⁹ testamētis cōstitit, accipim⁹, cui si recte obedierimus, quadriga virtutū .i. prudētia, iustitia, fortitudine, & tēperātia ad eternā beatitudinē nos p̄ducit. Millenari⁹ em̄ duplicat⁹ ostēdit, qa duo testamenta nobis ad beatitudinē viā demōstrant. Quadringēta y̆ d q; cū p̄fectione bonorum operū in q̄driga y̆ tutū illuc pueniamus: nili em̄ bonis actib⁹ curraf, illuc nō puenitur.

b ℂ Mortariola. Alle. Mortariola aurea duodeci, quorū singula denos siclos habēt, & simul omnia auri centū viginti siclos, corda electorū significant scientiā legis in oibus seruare secūdū apostolicam doctrinam.

Duodecies ei deni cētū viginti faciūt, quo nūero primitiua ecclesia i Ierlm spm̄ pacletū accepit. vnde subditur:

c ℂ Pōdere &c. Sanctuariū em̄ ecclia est, cuius regulā fidei & intelligētię sequētes oia q̄ in lege & pphetis scripta sūt nobis salubria esse credim⁹. Quicquid aūt extra ecclię vnitatem sentiē & itelligitur aut seruatur, aię dānationem parit.

d ℂ Boues &c. Boues arietes & agni duo denario numero cōprehensi, illos significāt, q vel in officio doctoris vel in pricipatu alicui⁹ honoris vel simpliciter viuentes oia secūm doctrinā apostolicā & pphetica agere studeant.

e ℂ Hirci &c. Hi sunt q̄ pœnitētiā studēt secundū regulam apostolicę fidei perficere.

f ℂ Boues &cæ. In his spūalis scientia cū bonorū operū p̄fectiōe significat, qa vigitiquatuor horis cursus diei pagitur: lumē scientiæ & fidei omni Christiano necessariū eē significāt.

g ℂ Sexaginta. Sexagenari⁹ .i. series denari⁹ p̄fectionē mādatorum mōstrat. Nec esse ē enim vt p̄lati subditi & pœnitētes omnia secūm ecclesię doctrinā faciāt, quatenꝰ oblatio eorū ritū & ordinē teneat pacificorū, vt dei grām mereantur, non offensam.

☞ Cūq; *Ni. de hy.*

a ℂ In die &c. Nō q̄ illę oblatiōes actę facte sint illa die, sed qa tūc incep-

Allego.
Actuū 2.

E a ¶ Cūq; &c. Greg. Quid est q; Moyses crebrò intrat & exit, nisi quòd is qui intus in cōtemplationē rapitur, foris infirmantiū negotijs vrget. Intus arcana dei cōsiderat, foris onera carnalium portat. Qui de rebus dubijs semper ad tabernaculū recurrit, coram testimoniō arca dūm consulit, exēplum prębens doctoribꝰ: vt cū foris ambigūt qd disponant, ad mentem quasi ad tabernaculum semper redeant, & velut coram arca testimoniō deum consulant. Sed de his in quibus dubitant apud se, intus sacri eloquiō paginas requirant. vnde: Christus in monte orationi inhæret, mirabilia in vrbibus exercet, imitationis viam bonis rectoribus sternens, vt si iam summa contemplando appetunt, necessitatibus tamen infirmantium compatiendo misceantur. Quia tunc ad alta † charitas mirabiliter surgit, cùm ad ima proximorum misericorditer se attrahit. Et quomodo benignè descendit ad infima, valenter recurrit ad summa. b ¶ De propitiatorio. Quia per gratiam diuinæ propitiationis post culpam præuaricationis aperuit nobis deus viam veritatis. c ¶ Inter duos cherubin. Quia per angelicam visionem, non in sua substantia apparuit deus Moysi. vnde: Lex ordinata per angelos in manu mediatoris. Vel quia per vtrūq; testamētum consona voce ad fidem veritatis nos erudit. Vel quia per filium qui in medio duorum testamentorū in carne apparuit, locutus est pater humano generi.

Mat. 14. b.

† charitatis diuinæ

Gal. 3. c.

a ¶ Prædicatores, populi doctores.

a Cumq; ingrederetur Moyses ta-
b scriptūram sanctam, scilicet meditando vnde loquitur deus.
bernaculum fœderis, ut †consuleret oraculum, audiebat uocem
b loquentis ad se de propitiatorio, quod erat super arcam testi-
c monij inter duos cherubin, unde & loquebatur ei.

virtute, vox domini in magnificentia, tamen non audiebatur extra tabernaculum. ¶ In cap. vij. vbi dicitur in posilla: Primo die obtulit. G

† loquens secum filius

ADDITIO I. Quòd autē tribꝰ Iuda primò secuta est Moysen per mare rubrū est incertum, cùm non habeat fundamentum in litera, & ideo non est attribuēda ipsius primitas huic ratiōi: sed videt sufficere ad hoc ꝓphetia Iacob: q̄ suprà Geñ. xlix. p̄nosticans facta filiorū, de Iuda exp̄ssē dixit: Te laudabūt fratres tui, manꝰ tuę in ceruicibꝰ inimicorū tuorū: adorabunt te filij patris tui &c. Et ibi dē. ℣. Nō auferet sceptrum in Iuda &c. Ex qbus verbis satis patet q̄ p̄eminētia regalis ac p̄sidētia pertinebat ad Iudam inter alios fratres ex præordinatione diuina &c. ¶ In eodem capitulo. vij. vbi dicitur in posilla: Eodem modo exponendæ sunt aliæ oblationes.

ADDITIO II. Quidā Hebrꝰorū dicūt q; licet isti principes duodecim fuerūt conformes in rebus oblatis, nō tñ in rōnibus oblatorū, q̄a quilibet princeps eorū intendit alias rationes à rationibus intentis per alios principes. vñ ex hoc dicūt, q; repetunt in litera oblatiōes cuiuslibet eorū q; scilicet sufficisset post oblatiōes primi principis dicere, q; quilibet aliorū similia obtulit in die suo, qđ diceret breuiꝰ. sed ideo repetunt ꝑ singulos principes, & ꝑ singulas oblatiōes, ad denotandū qđ dictū est. Rationes aūt quas assignāt cuilibet principi enarrare fortè esset magis tædiosum q̄ vtile, ideo p̄termitto. Pōt aūt ratio hanōl repetitiōis assumi ex parilitate tribuū, q̄ omnes erāt quodāmodo ęquales in hoc q; erant principalia mēbra populi dei, & ideo de cuiuslibet illarum tribuum oblatione mentio fiebat singularis.

Nicolaus de Lyra.

perūt fieri. a ¶ Cumq; &c. Dicit Ra. Sa. q; statim in ingressu tabernaculi audiebat vocē dñi, quasi egredientē de ꝓpitiatorio, qđ erat intra sanctum sanctorū in posteriori parte tabernaculi. & licet vox illa eēt fortis & magna, secm̄ qđ dicit Psal. xxviij. b. Vox dñi in virtute, vo

NIC. DE LY.

CAP. VIII.

GLOSOR.

CAP. VIII.

Cap. VIII.

Mēsa & candelabrum

F Ioh. 16. f. – candelabrum in australi parte erigat, Hoc igit̄ p̄cipe vt lucernæ contra Boreā è regiōe respiciāt ad mensam panum ꝓpositionis,

Mystice Esa. 11. a.

1. Timo. 3. c

Ioh. 15. a. Mystice

LOcutusq; est dominus ad Moysen, dicens: Loquere Aaron & dices ad eum: Cùm posueris septem lucernas, candelabrum in australi parte erigatur. Hocigitur præcipe ut lucernæ contra Boream è regione respiciant ad mensam panum propositionis, contra eam partem, quam cādelabrum respicit, lucere debebunt. Fecitq; Aaron, & imposuit lucernas †super candelabrū, ut præceperat dominus Moysi. Hęc autē erat factura cādelabri, ex auro ductili, †tam medius stipes, quàm cuncta quæ ex utroq; calamorum latere nascebātur. Iuxta exēplum quod ostēdit dominus Moysi, ita operatus est candelabrū. Et locutus est dominus ad Moysen, dicens: Tolle Leuitas de medio filiorum Israël, & purificabis eos iuxta hunc

Mēsa & candelabrum

Ioh. 16. f. – candelabrum in australi parte erigat, Hoc igit̄ p̄cipe vt lucernæ contra Boreā è regiōe respiciāt ad mensam panum ꝓpositionis,

Mystice Esa. 11. a.

1. Timo. 3. c

Ioh. 15. a. Mystice

a ¶ Septē lucernas: Septē dona spiritus sancti, q̄ in Christo semper manserūt, & in mēbris ꝓ voluntate eiꝰ distributa sunt. c ¶ Ad mensam. Beda. Mensa & candelabrum temporalia dei beneficia, qbꝰ reficimur & illuminamur, vt his confortati crescente gratia meritorū, ad panē angelorū in cælis manducandū, & videndam veram dei lucem perueniamus. Hæc sunt extra velū, qa in hac tātū vita scripturis & doctoribus, & ceteris sacramētis indigemus. In futuro aūt dominꝰ palā patrē nobis annuntiabit. i. palā patrē ostēdet nobis. Latus tabernaculi meridianū antiquā dei plebē significat, quę prior lucē diuinæ cognitiōis, & seruorē dilectionis accepit. Septētrionale verò cōgregatā de gentibus ecclesiam, quæ diutius in tenebris mansit. Rectè ergo candelabrum quod est in parte australi, gratiā priori populo datam significat. Mensa verò in parte aquilonis data nobis beneficia dei. Benè ergo candelabrum contra mensam positum est, quia scriptura legis & prophetarum ad gratiam euangelij respicit perhibens ei testimonium. f ¶ Super candelabrum. Christum, scilicet primogenitum de radice Iesse, super quē requieuit spiritus sapientiæ & intellectus, spiritus cōsilij & fortitudinis. g ¶ Ex auro. Quia Christus specialiter immunis à peccato, & operibus iustitiæ prędarus, & mēbra eius innocētiā, & iustitiā quātū valēt imitātur, in futuro pficient. h ¶ Ductili. Quia Christus ex cōceptiōe & nativitate perfectus deus & homo extitit, passionum dolores pertulit, & sic ad resurrectionis gloriam peruenit, & omnes qui piè volunt viuere in ipso quasi metallum feriendo dilatatum per passionis contumelias ad immortalitatis gratiam peruenīūt. i ¶ Stipes. Christus scilicet, de quo procedunt calami, quia ab ipso accipiunt iusti quicquid habent boni. vnde: Sine me nihil potestis facere. k ¶ Tolle Leuitas de me. Mystice. Ordinem ecclesiasticum instruit quomodo rite prouehatur ad dignitatem sacerdotij.

Pilos carnis

Cap. VIII.

LOcutusq; est dominus ad Moysen, dicens: Loquere Aaron & dices ad eum: Cùm posueris septem lucernas, candelabrum in australi parte erigatur. Hocigitur præcipe ut lucernæ contra Boream è regione

g Scripturam sacram euangelij.

respiciant ad mensam panum propositionis, contra eam partem, quam cādelabrum respicit, lucere debebunt. Fecitq; Aaron, & imposuit lucernas †super candelabrū, ut præceperat dominus Moysi. Hęc autē erat factura cādelabri, ex auro ductili, †tam medius stipes, quàm cuncta quæ ex utroq; calamorum latere nascebātur. Iuxta exēplum quod ostēdit dominus Moysi, ita operatus est candelabrū. Et locutus est dominus ad Moysen, dicens: Tolle Leuitas de medio filiorum Israël, & purificabis eos iuxta hunc

Diuisio

H

† cōtra faciē candelabri

Diuisio

† vsq; ad pedes & flores

ista & duę exclusiue

Moraliter

Moraliter. b ¶ Locutusq; est dominus ad Moysen &c. Hīc agitur de mensa propositionis & candelabri situatione. Exodi. xxv. dictum fuit, quòd per mensam significatur ecclesia, per candelabrum verò Christus, ecclesiam illuminans: propter quod dicitur hīc, quòd candelabrum situari debet cōtra mensam, scilicet ad illuminandum eam. Cætera verò quæ dicuntur hīc de candelabro & mensa, fuerunt ibi mystice exposita. h ¶ Tolle Leuitas de medio filiorum Israël & purificationē Leuitarum

Diuisio

H

Hīc consequenter agitur de pontificis officio. & primò quantum ad lucernarū compositionē, secundò quòd ad Leuitarum ordinationē ibi: Locutusq; est dominus. Tertiò quo ad phasē celebrationē, capitulo. ix. Circa primum dicitur: c ¶ Loquere ad Aaron, & dices ad eū &c. Licet his solus Aaron exprimatur, tamen officium compositionis lucernarum poterat facere non solùm per se, sed etiam per filios suos, qui erant minores sacerdotes, vt habetur Exodi. xxvij. d ¶ In australi parte. s. tabernaculi. e ¶ Vt lucernæ contra &c. Sicut ponunt̄ luminaria coram mēsis principum. f ¶ Contra eam partem &c. Quia sic erant disposita lychna sex lucernarū ex vtraq; parte lucernę medię, q̄ emitterēt lumen suū versus illam partem, vt dictum fuit Exodi. xxv. vbi cętera quæ hīc dicuntur de candelabro exposita sunt. g ¶ Et locutus est dominus. Hīc describitur ordinatio Leuitarum, quæ pertinebat ad pontificis officium, & primò ponitur eorum ordinatio, secundò officiorum executio, ibi: Locutusq; est dominus. Circa primum primò ponitur p̄ceptū dñi, secundò impletio mādati, ibi: Fecerūtq;. Adhuc circa primū primò p̄cipit Leuitarum ordiatio, secundò subdit huiꝰ mādati rō, ibi: Statuesq;. Circa primū dicit: h ¶ Tolle Leui. &c. vt sint deputati diuino cultui. i ¶ Et purificabis eos. Hīc in quo ritu q̄tuor cōtinent. Primū è aspersio eorū aq̄ lustrationis, cū dicit:

Aspergantur &c.

a ¶Pilos carnis su. Gregorius. Pili carnis sunt quælibet superfluæ humanæ carnis vitæ veteris cogitationes. Quas sic à mente excedimus, vt de amissione earum nulla dolore afligamur. Leuita autem assumptus dicitur. Oportet ergo Leuitas omnes pilos carnis suæ radere, quia qui in obsequium dei assumitur, ante oculos dei à cūctis carnis cogitatiōib⁹ mūdus debet appere, ne illicitas cogitatiōes mens, pse rat, & pulchrā animi speciē quali pilis fœdāb⁹ deformē reddat. Sed q̄uis virt⁹ sanctæ conuersationis quēlibet euexerit, adhuc tñ ei de vetustate vitæ nascit quòd tolleret. vñ & ipsi Leuitarū pili radi p̄cipiūt, nō euelli. Rasis enim pilis in carne radices remanent & crescunt vt iterū recidantur. Quia magno studio superfluæ cogitationes amputandæ sunt: sed amputari funditus non possunt. Semper enim generant superflua, quę spiritus ferro sollicitudinis recidat. Sed hæc in nobis fabulus agimus cū speculationis alta penetram⁹. b ¶ Leuauerint. Mundauerint, s. opera, vt in conspectu dei sit eorum cōuersatio mūda, & corā hoibus irreprehensibilis. c ¶ Bouem. mediatorē dei & hoīm: cuius immolatiōe pēta nostra delera sunt. In vtroq; boue incarnatio eius significat. Vna ē em passio Christi, sed duo nobis impetrauit, expiationem. s. à peccatis, & sanctificationem, vt nos offerret deo, mortificatos quidem carne, viuificatos autem spiritu. vnde Paulus: Sed abluti estis, sed sanctificati estis in noīe domini Iesu. Posunt aūt g hos duos boues, quorū vn⁹ pro pēta, alter offerī in holocaustū, duæ actionum species exprimi, quarū vna quæ malè gessim⁹, per pœnitentiæ lamētū abluimus, altera bonorū operū & virtutū fructibus gratiā dei & prēmium beatitudinis, pmerem mur. d ¶ Libamentum. Sacramentum passionis, quod spiritali scientia intellectum atq; tractatū, fidelib⁹ saluberrimum & deo gratissimum est. Si tamen talibus mysterijs pœnēdis miniſter dñi intus foriſq; se mundū & dignum p̄buerit. e ¶ Et applicabit. Applicantur Leuitæ corā tabernaculo fœderis, cùm electi ad officiū altaris scd'm apostolicā doctrinā pducunt: q̄ in verū tabernaculū intrāt, si. sanctā doctrinā & exēpla sanctorū bene inceperint, & vsq; ad finem perseuerauerint. f ¶ Ponent filij. Quia assensum deuotiōis suæ electioni debēt p̄bere, & ad imperiū eorū bonis optib⁹ instare. g ¶ A filijs Israēl. Be. Sub multorū testimonio & cognitiōe faciēda est electio, vt examinatio digna celebretur, vt nemo reprehēdere possit. Debēt em testimoniū habere bonū etiā ab his qui foris sunt. h ¶ Leuitæ quoq; &c. Quia ministri dñi proprio labore tanta bonorū operum dño cōsecrare festinant, vt siue pœnitentia sit agēda, siue studia virtutum exercēda effi caciter p̄ficiant. i ¶ Separabis. Non debet minister dñi cōtent⁹ esse populari disciplina. Moribus & doctrina sepat⁹, & spectabilis debet esse. k ¶ Omne primogenitum in terra. Allegorice. Orige. Primogenita Ægyptiorū, vitiorū primordia sunt, quib⁹ humana vita corrumpit. Omnis enim anima cū ad supplemētū ętatis puenerit, & vsum quædam naturalis lex in ea sua iura defendere cœperit, primos mot⁹ scd'm desiderii carnis p̄ducit, quos concupiscentiæ vel iræ fomite vis incentiua commouerit. Vnde q̄si p̄primū & p̄cipuū de Christo dicit: Butyrum & mel manducabit, priusq; sciat aut proferat maligna, eligat bonum. Quoniam priusq; sciat puer bonum aut malum, refutet malitiæ, vt eligat quod bonum est. Dauid autem de semetipso ait: Delicta iuuentutis meæ &cætera. Quia ergo primi animi motus secūdum carnē prolati in peccatum ruunt merito Ægyptiorū primitiua di-

a ¶ Aspergantur &c. In hac autem aqua ponebantur cineres vaccæ combustæ, vt habetur. Num. xix. ca. quæ ordinata erat ad purgationem pollutorum ex tactu mortui vel alterius immunditiæ: propter quam non poterat sic pollutus ingredi atrium tabernaculi donec esset mundatus. & ideo tales immunditiæ erant quasi quædā irregularitates, phibētes accessum ad diuina, ppter q̄d dicebat aqua lustrationis, i. purgationis, & inde dicit lustrū, q̄d est spatium quinq; annorū, quia in quolibet quinquēnio Romani faciebāt purgationē vrbis. sic igit primò Leuitæ aspergebant ad tollēdū irregularitates p̄dictas. Secūdū est, q̄ radebant, & tāgit cū dicit: b ¶ Et ra. vt essent mūdiores corpe. Alia eā rationē assignat Rab. Moyses dicēs, q̄ Leuitæ deputabantur diuino cultui, p primogenitis aliarū tribuū, vt dictū est suprà. xij. ca. q̄ fuerant polluti in idolatria vituli, & qa idolatria est lepra spiritualis, ideo in purgatione Leuitarū qui deo deputabant, p idolatris, radebātur pilli carnis eorū, sicut fiebat in emundatiōe leprosorū, vt habet Leuitici. xiij. Tertiò lauabant eorū vestimēta ad maiorē mūditiā, q̄d notat cū dicit: Cūq; lauerint vestimenta &cæ. Quartò, p eis offerebant sacrificia, q̄d notat cū dicit: Tollant bouē &c. & sequitur: c ¶ Bouē autē alterū de ar. &c. ad expiandum peccatū vituli. f Et applicabis Leuitas corā ta. qa tibi veniebāt illi pro quibus offerebatur oblatio. g ¶ Cōuocata omni multitudine filiorum Israēl: Cūq; Leuitæ &c. quia Leuitę tradebant dño, p primogenitis aliarū tribuū. & ideo ipsi Leuitæ erāt q̄dā oblatio deo facta à tota multitudine. h ¶ Ponent filij Israēl manus suas sup eos. qa offerens debebat ponere manū super oblationē suā, vt patet i Leuitico. i ¶ Et offeret Aarō le. sicut erāt sibi ad hoc traditi à multitudine. k ¶ Leuitæ quoq; ponent &cæ. quia erant sacrificia ipsorū. l ¶ Statuesq; Leuitas in conspectu Aaron &c. Hic subditur ratio dicti mādati. Ad hoc em de mādato domini ordinabant, vt seruirēt sacerdotibus in cultu diuino, qui cultus ante legē dātā ptinebat ad primogenitos Israēl qui erāt ipsi deo obligati, ex quo percussit primogenitos Ægypti & ipsos saluauit, vt habetur Exo. xij. sed quia primogeniti aliarū tribuū facti sunt inepti ad cultum dei, vt dictū est, ideo dīs loco illorū voluit Leuitas ordinari ad cultū suū: & hoc est quod dicitur: m ¶ Ex die quo percussi omne primogenitū in terra Ægypti, sanctificaui eos mi. i. primogenitos Israēl. n ¶ Et tuli. &c. deputādo mihi. ¶ Procunctis primo si. Cętera patēt ex dictis.

↬ Fecerunteq; Moyses

* tione Leuitarū sacerdotibus veteris legis ministrantium: per quos significantur clerici ministrantes sacerdotibus noui testamenti, propter quod debent purificari. & forma purificationis subdit. a ¶ Aspergantur aqua lustrationis. Per quod intelligitur actus confessionis puræ & frequentius. b ¶ Et radant omnes pilos carnis suæ. Per quod intelligitur depositio superfluitatis bonorum temporalium vltra necessitatē status & personæ, quæ debet expendi in operibus pietatis. c ¶ Cumq; lauerint vestimenta sua & mundati fuerint. Per lotionem vestis intelligitur honestas exteriorīs conuersationis.

d ¶ Tollant bouem de armentis & libamentum &cæ. Per bouem oblatum pro peccato intelligitur, quòd debent esse fortes ad modum bouis peccatorum tentationibus resistendo.

e ¶ Bouē autē alterū &cæ. qui offerebatur in holocaustū, per quod significat, q̄ clerici charitate feruere debent ad proficiēdum.

* Cumq; quinqua-

C

† purificationis

Quare Leuitæ deputabant diuino ministerio.

D

† ad expiādū Leuitas

Moraliter †suprà. 3. b. Exo. 13. a. Lucæ. 2. d. † 15. q. 1. c. necis. de vo to. c. magnę

† filiorū Israēl

a ¶ Baptismi. s. vel lachrymarum quibus abluuntur peccatorum maculæ.

ritum: Aspergantur aqua† lu- a

a ¶ Non euellantq; quia remanent radices vnde iterum crescant.

a strationis, & rādant omnes pil- b

a ¶ Cogitationes veteris vitæ.

b los carnis suæ. Cúmque lauerint c

uestimenta sua, & mundati fue-

a ¶ Dominicum corpus.

b ¶ Patriarcharum & prophetarum progenitus m.

c rint, tollant† bouem de armen- b d

d tis, & libamentum eius, similam

oleo conspersam. Bouem au- e

tem alterum de armento acci- c

c pies pro peccato, & applicabis f

Leuitas coram tabernaculo fœ-

deris, conuocata omni multi- g

tudine filiorum Israël. Cúmque

Leuitæ fuerint coram domino,

f ponent filij Israël manus suas h

¶ Verus montanus. i. Christus.

super eos, & offeret Aaron Le- i

uitas† munus in conspectu do-

¶ Assumptos.

g mini à filijs Israël, ut seruiant in k

h ministerio eius. Leuitæ quo-

que ponent manus suas super

capita boum, è quibus unum fa-

cies pro peccato, & alterum in ho

locaustum domini, ut† deprece- l

ris pro eis. Statuésque Leuitas

in conspectu Aaron & filiorum

eius, & consecrabis oblatos do-

i mino, ac separabis de medio fi- m

liorum Israel ut sint mei, & post-

ea ingrediantur tabernaculum

fœderis ut seruiant mihi. Sicque

purificabis & consecrabis eos

in oblationem domini: quo- n

niam dono donati sunt mihi à fi

lijs Israēl. Pro primogenitis quę

aperiunt omnem uuluam in Is-

raël, accepi eos. † Mea

enim sunt omnia primogenita

filiorum Israël, tam ex homini- o

bus quàm ex iumentis. † Ex die m

k quo percussi omne primogeni- n

tum in terra Ægypti, sanctifi-

caui eos mihi, & tuli Leuitas n

pro cūctis primogenitis filiorū Is

raël, tradidiq; eos dono Aaron,

& filijs eius de medio † populi,

primitiua dicuntur quæ extinguntur, si reliquæ vitæ cōuersatio emē
E datiorē dirigat cursum. ¶ Extinctis vitijs quæ sūt primogenita diaboli, vel operibus carnis quib⁹ ingnatur natura, boni mores substituēdi sunt. Prēterea minister dei debet pfectioribus moribꝰ instrui, quā mstitudo plebis. Iō em̄ ꝓ primogenitis Aegyptiorū primogenita Israelitarū offerūtur, & ꝓ primogenitis filiorū Israel Leuitæ in seruitū dñi assumūtur, vt ꝓ peccatrice vita, iusta: & pro iusta, sancta & probata, & pfecta exhibētur, vt altaribus Christi, & diuinis mysterijs verus Leuita digne possit aptari. a ¶ Vt seruiant. Videant ministri domini, q̄ necessariū sit eis officiū suū iura custodire. Nec terrenis lucris vel voluptatibus inhiare, quibus proprium est tabernaculo deseruire, & pro populo orare, ne sit in eo plaga dispersens: alioquin & se & populum in perditionem
Malac. 1. c. Allegoricè precipitant, & dicitur eis: Munus non suscipiā de manu vestra. b ¶ A vigintiquin. ¶ Isi. A vigesimo & qnto anno mandātur Leuitæ in tabernaculo seruire, & à qnquagenario custodes vasorum fiunt. Per vigesimū & qntū annū, in quo flos iuuentutis ornat, cōtra vnūquēq; vitiorū bella signant. Per qnquagenariū terna requies domito bello mentis signatur. Per vasa tabernaculi fidelitū animæ. Leuitę ergo à vigesimo qn to anno tabernaculo seruiunt, & à qnquagenario custodes vasorum fiūt, vt qui adhuc impugnātiū vitiorū certamina p̄ consensum delectationis tolerant, aliorū curam
† 77. dist. c. in veteri le ge suscipere nō pſumāt. Cū verò tentationum bella subegerint, cū apud se iam de intima tranquillitate sunt securi, animarū custodiā sortiant. Sed qs hæc perfectē subtgat, cùm
Rom. 7. d. Paul⁹ dicat: Video aliam legē in membris meis repugnantem legi mentis meæ & cæt. Sed aliud est bella fortiter perpeti, aliud eneruiter expugnari. In istis excitatur virt⁹: ne extolli debeant; in illis omnimodo extinguitur, ne subsistant.

Nico. de Lyra.

F a ¶ Fecerunt q; Moyses & Aaron &c. Hīc ponit executio dicti mādati: & patet litera vsq; b ¶ Eleuauitq; eos Aaron. id est presentauit. nō em̄ posset eos eleuare in altū, sicut fiebat de oblationibus eius. c ¶ Locutusq; est dñs. Posteq; descripta est Leuitarum ordinatio seu puritis cauio, hīc cōsequēter ponit officiorū suorū executio, cū dicit: d ¶ Hæc est lex Leuitarū. s. q̄tūm ad executionem officiorum. e ¶ A vigintiquinq; annis & supra. Tunc em̄ ingrediebantur ad addiscendum officia, sed tricesimo anno mstituebant ministri vt repellebant vt dictū est suprà. iij. c. f ¶ Cumq; quinquag. in portādis onerib⁹ & cōsimilib⁹. g ¶ Erūtq; mi. q. d. nō propter hoc erunt otioli. Ideo subditur:
h ¶ Vt custodi. scilicet portas & vasa.
Moraliter ✻ f ¶ Cūq; &c. Per qd̄ significat, q; illi quādiu & bene seruierint in ecclesia à laboribꝰ inferioribꝰ immunes sunt dimittēdi, & ad maiora ꝓmouēdi, in qbꝰ labor nō regrit corporalis. ¶ In ea. vij. vbi dicit in pos. In australi pte. s. tabernaculi.

ADDITIO. In trāslatiōe nra ponūtur in hoc loco q̄dā verba, q̄ nō habent in litera Heb. scilicet cū dicit: In australi pte cōtra Boreā e regiōe respiciāt ad mēsam: vñ in Heb. in hoc loco sic habet: Loq̄re ad Aaron & dices ad eū: Cūq; accēderis lucernas cōtra eā ptē quā candelabrū respicit, luceāt septē lucernę: vñ oia alia q̄ hīc adduntur in nra trāslatiōe, videnter fuisse appolita ab aliq̄ lectore i margine ꝓ modū gl. & postea ab aliquo scriptore impito fuerūt textui iterpolita: sīnia tñ videt ee eadē.

GLOS. ORDI.

CAP. IX.

☞ LOcutus est dominꝰ ad Moysen in deserto Sinai anno secundo postq; egressi &c. c ¶ Faciant. Beda. Faciāt filij Israel phase in tēpore suo, quartadecima die mensis

a ut seruiant mihi pro Israēl in tabernaculo fœderis, & ꝓorent pro eis, ne sit in populo plaga, si ausi fuerint accedere ad sanctuarium.
Fecerūtq; Moyses & Aaron, & b omnis multitudo filiorum Israēl super Leuitas quę præceperat dominus Moysi, purificatique sunt & lauerunt uestimenta sua.
Eleuauitque eos Aaron in conspectu domini & orauit pro eis, ut purificati ingrederentur ad officia sua in tabernaculum fœderis coram Aaron & filijs eius.
Sicut præceperat dominus Moysi de Leuitis, ita factum est. Locutúsque est dominus ad Moysen dicens. †Hæc est lex Leuitarum: A vigintiquinque annis & c
¶ Cum insurgunt cum; vitiorum bella.
a ¶ Seruiant felices in ecclesia non prælint.
suprà ingredientur, ut ministrēnt in tabernaculo fœderis. Cumq; f
a ¶ Id est cum quietem internam habuerint.
quīquagesimum annum ætatis
a ¶ Sopito vitiorum bello ¶ Custodes animarum.
impleuerint, seruire cessabunt: eruntq; ministri fratrum suorum g
in tabernaculo fœderis, ut custo h
¶ A deo.
diant quæ sibi fuerint commendata: opera autem ipsa non facient. Sic dispones Leuitas in custodijs suis.

Cap. IX.

LOcutus est dominus ad Moysen in deserto Sinai, anno secundo postquam egressi sunt de terra Ægypti, mense primo dicens: Faciant filij Israēl phase in tēpore suo quartadedie mensis hu. &c. Cùm in veteri testamento tribus indicijs pascha G
le tempus obseruet, vt post æquoctium. s. & mense primo & tertia Observatio
eius septimana. i. à vespera q̄rtædecimæ lunæ (qd̄ est initiū quitę de tēpora pe
cimæ) vsq; ad vesperā. i. terminū vigeliniæ primæ lunæ celebretur. schalia
Quarta regula nobis est à resurrectione Christi imposita, vt cum
æquinoctio transcenso lunam primi mensis quartādecimam oriri vespere videremus, non statim pascha faciam⁹, sed dominicum diem quo tpe pascha, id est transitū de mor
te ad vitam resurgendo celebrauit, expe- † ad expli
ctantes in ipso pascha celebremus. Quòd dū filiorū
si quis obiecerit, nō æquinoctij memoriam rad
sed tantū primi mensis & tertiæ septimanæ posuisse legiserum, sciat, quia & si æquinoctiū nominatim nō exprimit, in hoc tamen quòd à plenilunio primi mēsis pascha fieri præcipit, æquinoctij transcēsum depromat. Quorū cōstat eā quæ prima trālito æquinoctio plenū globum ostēdit, primi mensis existere lunam. Quoties ergo diem dominicum mox aduenīte quintadecima luna habemus, nihil nostrum tempus pascha le dissonat à legali, quāuis alijs sacramentorum generibus pascha colimus. Quoties verò secūdo, vel tertio, vel q̄rto, vel qnto, vel sexto, vel septimo, ad hinc die idem dominicus occurrit, nec tūc legē & prophetas soluimus. Nam sicut tot paschalium obseruātia ceremoniarum, ita etiam tempus quo agi præceptum est sacra mysteria redolet. In primis enim æquinoctium trāsgredi iuxta legis decretum curamus, vt solennitas (in qua Christus destructa potestate tenebrarum mūdo lucis iter aperuit) ipso temporis ordine foris ostendat quid intus habeat. Et quæ nobis æternæ beatitudinis lumen ꝓmittit, tunc maximè celebretur cū sol annuo proficiens incremento, primā sumit de noctis vmbra victoriā. Deinde primum mensem anni, q; & nouorum vocat, in quo pascha celebremus, attendam⁹. In quo scilicet mūdus iste format⁹ est, & prim⁹ homo in paradisi sede locatus: qa per hanc solenni H
tatē primā stolā, & primū regnū, à quo in longinquā regionē dilceſim⁹, nos recepturos speram⁹. vñ: Cælos aūt nouos & terrā Luc. 1. a
nouam & promissa illius expectamus. Et 2. Pe. 3.
Ecce noua facio omnia. Beda. Euenit, qd̄ Apoc. 21.
quando luna, Eccle. vi. fo. 328. in prima col.
¶ Beda. Deinde tertiam septimā obseruamus, qd̄ dñice resurrectiōi cōgruit, q; tertio die facta est, & tertio tpe seculi. i. cū gratia celestis aduētu tota ei⁹ in carne dispēsatio per resurrectiōis gloriā cōsummata mūdo apparuit. Prima enim seculi tempora, lege naturali per partes, media lege literali vel prophetis, extrema charismate spirituali per sē ipsum illustrauit. ¶ Beda. Ipsa quoq; lunæ cōuersio sacramentū cęlestis nobis signi
☞ ficat. Lu

NICO. DE LY.

CAP. IX.

LOcutus est &c. Hīc cōsequēter describit officium pontificis q̄tū ad phase celebrationē, qa debebat docere populū de modo & tpe celebrādi. Primò igitur describit tps celebratiōis, secdò casus dilatiōis, ibi: Ecce aūt qdā. tertiò reat⁹ trālgressiōis, ibi: Si quis aūt immundus est. Circa primū dicit sic: k ¶ Faciāt. s. q̄dragesima die mēsis. Diuisio
↷ Ad vesperam
Moraliter. ¶ Locutus est &c. k ¶ Faciant &c. Per hoc ꝓ filijs Israēl præcipitur celebratio phase tempore determinato sub Moraliter
pœna mortis, significat quòd omnes catholici tenent celebrare pascha tempore determinato ab ecclesia, & tūc recipere debent sacramentum eucharistiæ, aliter incurrunt mortale peccatum, nisi legitimum habeat impedimentum, quo cessante debent deuotè communicare: sicut filij Israēl impediti legitimè mense primo faciebant phase mense secundo. Modus autem celebrandi phase, & sensus eius mysticus positi sunt suprà Exodi. xij. & xiij. capitulo.
✻ Igit die qua

ficat. Luna enim rotūdi schematis à sole lumen accipit: ideo semper dimidio orbe quem ad solem habet, lucida est, altero verò dimidio semper obscura. A prima vsq; ad quintamdecimam lucis incrementum ad terras, defectum verò habet ad cælos. à quintadecima vsque ad nouissimam conuersio: quæ eius conuersio recte paschalis gaudij significat mysteria, q bus omnē mentis nostræ gloriam à terre nis auertere, & ad solam gratiæ cælestis lucem suspendere docemur. Vel crescēs ad humanos oculos lumen lunæ, virtutum †gloriā, quibus apparēs dñs in carne mūdo refulsit, insinuat. De qbus dicit: Et Iesus proficiebat ætate & sapiētia & gratia apud deū & homines &c. Reuertens verò ad cælos resurrectionis & ascensionis gloriam, quæ in se quidem mox perfecta †prouenit, sed in animo fidelium quibusdam lucis suę profectibus vsq; ad finē seculi crescit. Resurgēs em dñs primò singulis; posteà binis, deinde pluribus, modò septem, modò vndecim, modò duodecim, modò plus q; quingentis fratribus, simul ad vltimū discipulis omnibus apparuit. Quib⁹ videntibus in cælū ascēsur⁹ precepit eos dispēsatiōis suę testes esse vsq; ad vltimū terrę. ¶ Bed. Bñ aūt luna cū ad nostros crescit oculos, paulatim à sole recedit: cū vò ad cælos, parib⁹ spatijs ad eū redit. Hoc est em quod ait: Exiui à patre & veni in mundū, & iterū, relinquo mundū, & vado ad patrem. Et Dauid ait: A summo cęlo egressio ei⁹, & occurs⁹ &c. Quia ergo luna lucis incremēto quod exiens à sole ad nostros reuoluit obtuitus, Christi in carne vsq; ad passionē doctrinam virtutesq; significat. Eò autē q; ad solē rediēs paulatim ad inuisibilē nobis cæli faciē recolligit, resurrectiōis & posterioris glorię miracula demōstrat, meritò qntadecima paschali gaudio adaptat. ¶ Beda. His q dem paschę vel phasę à lege assumptis indicijs, hęredes noui testamēti etiam diem dominicam adnectimus, qa & cōditione primitiuę lucis excellit, & triūpho dominicę resurrectionis. ¶ Beda. Septē quoq; dies lunę, i. à quindecima vsq; ad vigesimam primam, per quos ea dominica naturali ordine decurrit, vniuersitatē ecclesiæ per totam mundū paschalibus mysterijs redemptæ significat. Septenari⁹ enim vniuersitatem significat. vnde: Septies in die laudem dixi tibi, hoc est: Semper laus eius in ore meo. Vnde & Iohannes septem ecclesijs Asię scribens, vniuersalis ecclesiæ mysteria demonstrat. vnde singulis hortamenta conscribens vigilanter repetit: Qui habet aures audiendi audiat, quid spiritus dicat ecclesijs, quasi: Quod vni dico omnibus dico. ¶ Idem. In nomine quoque paschæ vel phasę admonemur moraliter vt de vitijs ad virtutes transeamus. In mense autem nouorum (in quo aduēti fruct⁹ aduētu suo pronuntiant veterum cessationem) vt exuam⁹ veterem hominem cum actibus suis, & induamus nouum, & vegetati diuersarum varietate virtute virtutum, earumq; foliis velut amœnæ arboris adumbratione velati, tanquam lętę & fructiferę segetes pullulemus. In plenilunio, vt perfectum splendorem fidei & sensus gerentes à peccatorum tenebris segregemur. In reuersa luce ad cęlos, q⁹ à quindecima luna incipit, vt quantò magni sumus, humiliemur in omnibus, dicentes: Gratia dei sum id quod sum. Quę gratia sup ni muneris, quia tertio tempore seculi manifestius effusa est, pulcher rimę figurę consequentia, tertię lunę hebdomadę lumen ipsius q⁹ eatenus ad terras creuerat, ad cælestia crescere inchoat. Pulchrè hāc hebdomadam in pascha obseruare præcipimur, vt acceptæ gratię memores per singulos gradus spiritalis transitus largitori illius vicem tendamus. ¶ Beda. Vel in crescente ad homines luna, vita actiua in reuersa ad cęlos, speculatiua ostenditur. Vel in hac cōuersione, dilectio proximi, in illa dei. Vel huc conuersus lucis profectus admonet, vt bona foris operemur, illuc porrò, vt eadem opera solo supernæ mercedis intuitu faciamus. Huc, vt luceat lux vestra coram hominibus, & videant opera bona illuc, vt glorificent patrem vestrum qui in cælis est. In vna sabbathi qui noui testamenti propria solennitas est, instruimur vt spe futuræ nostræ in Christo resurrectionis, patienter omnia pro Christo & ipsam mortem tolleremus. Quia si spiritus eius, qui suscitauit Iesum à mortuis, habitat in nobis & viuificauit mortalia corpora nostra, cuius spiritus (quia septiformis est gratia) potest eodem septem dierū lunarū numero, quo vna sabbathi dies dominica circunfertur, conuenienter intelligi.

cima die mēsis huius ad uesperam iuxta †omnes ceremonias, & iustificationes eius. Præcepitq; Moyses filiis Israël, ut facerent phase. Qui fecerunt †tempore suo, quartadecima die mēsis ad uesperam in †monte Sinai. Iuxta omnia, quæ mandauerat dominus Moysi fecerunt filij Israël. Ecce autem quidam immundi super anima hominis, qui

¶ Vel phase.

non poterant facere pascha in die illo, accedentes ad Moysen & Aaron, dixerunt eis: Immundi sumus super anima hominis, quare †fraudamur, ut non ualeamus oblationem offerre domino in tempore suo inter filios Israël? Quibus respondit Moyses: State ut †consulam quid præcipiat dominus de uobis. Locutúsque est dominus ad Moysen, dicens: Loquere filijs Israël: Homo qui fuerit immundus super anima, siue in uiā procul †in gente uestra, faciat

a ¶ Propter contractum alicuius mortici.

a ¶ Gentilis, in anima pollutus cum omnibus uitijs & demonibus fornicatus.

b ¶ A deo, quia sine fide unius dei, sine lege.

C

Rom. 8. b.

a Aug.

b

c

d

e

f

g

h

i

k

l

m

a ¶ Ecce autem quidam immun. su. a. ho. &c. Augu. Cumq; paschę tempore quidam immūdi essent sup anima hominis, & quærerent quomodo pascha facerent: quia oportebat eos ab immunditia septē diebus purificari secundum legem, consuluit dominum Moyses. Et responsum accepit, vt cuicunq; hoc accidisset, vel longè remotus occurrere non posset, alio mē se pascha faceret propter diem mensis quartundecimum, vbi lunæ numerus observabatur. Sed si quæratur quid facerent, si fortè talis immunditia ad secundū etiam mensem occurreret? Puto quòd dictum est de mensę secūdo, tanquam regulariter fuisse retinendum, vt tertio mensę obseruarent. Aut fortè si pascha non egissent, ad culpam non pertineret. b ¶ State vt consulam. Greg. Moyses crebrò de rebus dubijs ad tabernaculum recurrit relictis turbis. Ad tabernaculum redire, est positis exteriorum tumultibus secretum mentis intrare. Ibi enim dominus consulitur, & quod foris agendum est publicè, intus silenter auditur. Hoc q; que quotidie boni rectores faciunt, cùm se res dubias discernere non posse cognoscunt, & ad secretū mentis, velut ad quoddam tabernaculum recurrentes, diuina lege perspecta quasi coram posita arca, dominum consulunt. Et quod prius intus tacentes audiunt, foris postmodum agentes innotescunt. Vt enim exterioribus inoffensè deseruiant, ad secreta cordis recurrere incessabiliter curant: & sic vocem domini quasi per occultam inspirationē audiunt, dum in meditatione mētis à carnalibus sensibus abstrahuntur. c ¶ Homo qui fuerit immundus super anima &c. Isi. Precipitur, vt qui longius habitabant, vel immundi in anima fuerant, in secundo mense

Nicolaus de Lyra.

Mystice

prohibemus

audiam

D

Aia hois

☞ a Ad vesperam, quia talis hora erat lege determinata, vt patet Exo. xij. b ¶ Iuxta omnes ceremonias. Per hoc intelligūtur conditiones agni, vt dicit Ra. Sa. vt q; sit sine macula, masculus & anniculus. c ¶ Et iustificationes eius. q̄tūm ad modum comedendi scilicet cum azymis & lactucis agrestibus & alijs conditionibus, quę plenius tactæ sunt & expositæ. Exodi. xij. d ¶ Ecce autē hîc ponitur casus dilationis q̄tū ad aliquos, cū dicit: ecce aūt quidā immūdi ex tactu mortui vel alia immunditia, p̄pter quā impediebant à celebratione dicta. e ¶ Accedētes ad. simul existentes ad docendū populum. f ¶ Immundi sumus. q⁹ exponitur dupliciter. Vno modo sic: Super anima hois. i. plus q̄ homo q licitè possit comedere agnum paschalem. & sic accipit hîc anima hois pro toto homine, sicut dicit. j. Mach. ix. Peremerūt animas hoim multas. Alio mō, vt per animā hominis intelligatur mortu⁹, vt sit sensus immūdi sum⁹ super mortuo. i. ex tactu e⁹. vñ suprà c. v. vbi trāslatio nostra habet: Pollutusq; est sup mortuo, in Hebręo habet: Sup aia. & qa hoc pōt accidere sine pctō, imò etiā cū merito, sicut in sepultura mortui, sequit: g ¶ Quare frau. vt non va. obla. offer. acsi dicant, ex bono opere non debemus impediri à celebratione phase. h ¶ Quibus respondit Moy. quia casus videbatur dubius, voluit super hoc quęrere dei consiliū per hoc ostēdens, q̄ in dubijs nō est p̄cipitanter respondendū. i ¶ Homo. i. sup anima, exponat modo p̄dicto. k ¶ Siue in. Ex hoc autē q⁹ dicit: In via, p̄cul, posset aliquis credere, q̄ lex ista loquereť de illis q essent in itinere extra terrā Israel, & p̄ consequēs existentes intra terrā vbicq; possent facere phase in die suo, q⁹ non est verū, qa nō pōt fieri extra Ierusalē, vt habetur Deu. xvj. ideo addit: l ¶ In gente. ad ostendendū, q̄ lex ista loquit etiā de illis q erāt in terra Israel tantùm extra Ierusalem. m ¶ Faciat phase domi. mense secundo. Sicut enim irregularitas in nouo testamento abq̄

S ☞ causa

¶ Edo mense pascha faciãt: qa Gẽtiles cùm omnibus dęmonibus fornicati, immundi erant & à deo remoti. Sed salubri cõfessione mundati ad Christi natiuitatẽ quasi ad secũm mẽsem trãsire ꝓpiunt. ¶ Rabha. Immũdus est in aĩa, q à diabolica illusione p idolorũ cultură & pctorũ enormitatẽ polluit. In via ꝓcul est, q verbũ salutis audiens, idola deserere & fidẽ ꝓcipere eligit, sed nondũ ad baptismũ puenit, quo intrare in ecclesiã, i. Ierusalẽ vrbem pacis, vbi dñi templũ & sanctasctorũ. In vna enim domo carnes agni iubentur comedi, quia extra ecclesiam non licet edere corpus Christi. Gentilis ergo populus (quia primam pascha secundũ legẽ agere non potuit) in secundo mense, id est tempore gratiæ iam purgatus, ab omni immunditia peccatorum, domicę restitutus, vbi licet facere phase, ad vesperam mundi cum azymis & lactucis agrestibus agnum comedit. a ¶ Azymis. A zyma comedit, q recta opera sine corruptione vanæ glorię facit, & mandata misericordię sine peccati admistione. b ¶ Agrestibus. Quia cùm corpus Christi accipimus, pro peccatis compungi debemus, vt amaritudo pœnitẽtiæ abstergat amorem peruersę vitæ. c ¶ Oẽm ritũ. Quicquid in lege historialiter ꝓceptum est, in celebratione paschę ecclesia spũaliter obseruat. d ¶ Obseruabunt. Quia eius dicta sollicitè sunt discutienda, vt in presenti vita intelligendo & operando penetrẽtur. e ¶ Exterminabitur. Eos qui sub lege erãt, conminando instruit, ne tempus paschę obseruare negligant. Nos quoq; admonet, vt spirituale pascha suo tempore faciamus. de quo Paulus ait: Ecce nunc tempus acceptabile &cętera. Quia quisquis redẽptionem humani generis, quę veri agni immolatione facta est, fide digna non celebrauerit, & vitam suam in meliora non conuerterit, & à vitiis ad virtutes non transierit tempore huius mortalitatis, ad resurrectionis gloriam in fine veris cultoribus Christi tribuendam non pertinebit, sed exterminabitur à consortio sanctorum. f ¶ Peregrinus quoque & aduena si fuerit apud vos &c. Ostendit nullam distantiam esse personarum apud deum. Quicunq; enim ad fidem catholicam conuersus, & Christi baptismate ablut⁹, ecclesiæ vnitatem intrauerit, ecclesiasticis poterit cõmunicari mysterijs. g ¶ Nubes. Ipsid. Christus est columna, qui rectus & firmus q̃ fulciens infirmitatem nostram, per noctem lucens, per diem non lucens, vt qui non vident videant, & qui vident cęci fiant. Christi quoque sacramentum tanquam in die manifestum est in carne, velut in nube: in iudicio verò, tanquam in terrore nocturno. Quia tunc erit tribulatio magna tanquam ignis, & lucebit iustis, & ardebit iniustis. ¶ Mystice. Incarnatio Christi, cuius clementia tabernaculũ ecclesiæ protegit, bonitas statum disponit, prudentia in via huius seculi transitum dirigit. ¶ Gregorius. In igne terror, in nube lene visionis blandimentum. Dies vita iusti, nos verò peccatoris. vnde: Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in domino. In die ergo per nubem columna mõstratur, in nocte per ignem, quia deus blandus iustis, terribilis apparebit iniustis. Hos in iudicio veniens per lenitatis mansuetudinem demulcet, illos per iustitiam

phase domino mẽse secundo, quar
§ Mundi.
tadecima die mensis ad uẽsperam,
a cum azymis & †lactucis agresti-
b bus comedent illud. †Non relin-
quent ex eo quippiam usque ma-
§ Resurrectionis.
c ne, & †os eius non confringent, o-
d mnem ritum phase obseruabunt.
Si quis autem mundus est, & in iti- b
nere non fuit, & tamen †non fecit
e phase, exterminabitur anima illa
de populis suis, quia sacrificium do-
mino non obtulit tempore suo:
f †Peccatum suum ipse portabit. Pe- c
regrinus quoq; & aduena si fuerit
apud uos, faciat phase domino iu-
xta ceremonias & iustificationes e-
ius. †Præceptum idem erit apud
uos tam aduenæ quàm indigenæ.
§ Recapitulatio est hic.
†Igitur die qua erectum est taber- d
g naculum, operuit illud nubes. A ue-
spere autem super †tentorium erat
quasi species ignis usque mane. Sic
fiebat iugiter: Per diem operiebat
illud nubes, & per noctẽ quasi spe-
cies ignis. Cumq; oblata fuisset nu-
bes quæ tabernaculum protege-
bat, tunc proficiscebantur filij Isra-
ẽl, & in loco ubi stetisset nubes, ibi
§ Ad signum. Lnubis standi vel mouendi per quod deus præcipiebat vel stare vel mouere.
castrametabantur. Ad imperium
domini proficiscebantur, & ad im-
perium illius figebant tabernacu-
lum. Cunctis diebus quibus stabat e
nubes super tabernaculum, mane
bant in eodem loco. Et si euenisset
ut multo tempore maneret super
§ Custodientes. Lpræceptum domini.
illud, †erant filij Israël in excubiis
domini, & non proficiscebantur
quotquot diebus fuisset nubes su-
per tabernaculum. Ad imperium
domini erigebant tentoria, & ad
imperium illius deponebant. Si fu-
isset nubes à uespere usque ad ma-
ne, & statim diluculo tabernacu-
lum reliquisset, proficiscebantur,
& si post diem & noctem recessis-
set, †dissipabant tentoria. †Si uerò
biduo aut uno mense uel †longio-
ri tempore fuisset super tabernacu
lum, manebant filij Israël in eodem
loco, & non proficiscebantur: sta-
tim autem ut recessisset, mouebant
h castra. Per uerbum domini fi-
gebant tentoria, & per uerbum
illius proficiscebantur, crántque
in excubiis domini iuxta †impe-
rium eius per manum Moysi,

districtionis terret. Aliter. Columna nubis, in eremo populum præibat splendo reignis, non in die sed in nocte radians, quia Christus suæ conuersationis exemplo ducatum sequentibus præstans, de iustitia sua confidentibus nulla luce claruit, peccatorũ suorum tenebras agnoscenti, bꝰ, igne sui amoris infulsit. h ¶ Per verbum domini figebant tẽtoria, significatione nubis, quæ erat signum diuinæ voluntatis sicut vox loquentis.

Nicolaus de Lyra

✠ causatur ex bono actu, vt ex occisiõe malefactoris per sententiam iudicis, sic in veteri testamento ex actu sepulturæ imp diebatur ad tempus celebratio phase. Expectabatur autem mensis secundus, vt luna esset in eodem statu, secundũ cuius motum ordinabatur istud festum. a ¶ Cũ azymis & lactucis &c. hoc expositũ est Exod. xij. b ¶ Si quis autem. Hic consequenter ponit pœna trãsgressionis, s. mortis, si non habebat causas prædictas dilationis. c ¶ Peregrinus quoq; & aduena. li &, est expositiuum huius dictionis peregrinus: vnde in Hebræo est hîc vna dictio tãtùm pro vtroq;. Dicitur autem hîc peregrinus & aduena: qui non est de filijs Israel, sed est conuersus ad Iudaismum: & talis similiter tenetur facere. d ¶ Igitur die qua erectũ &c. In præcedentibus huius libri descripta sunt ea, q̃ pertinent ad ordinationẽ populi proficisci debentis: hîc consequenter describitur eius ordinatio actu proficiscentis. Circa q̃ primò ponitur ꝓfectionis directio, secũdò ipsa profectio. ca. x. ibi: Anno secũdo &c. Adhuc circa primũ ꝓmittit directio facta ministerio angelico, sed ò hũano, in principio. x. c. Prima directio erat p motum nubis, quæ ministerio angelico mouebatur, vt habetur Exo. xiij. vbi dicitur sic: Tollensq; se angelus q̃ præcedebat castra Israel, abiit post eos, & cũ eo pariter colũna nubis. cũ igitur mouebatur nubes, mouebãt castra nubẽ sequẽdo: cũ autẽ quiescebat, ibi manebant figentes tentoria sua. De columna autẽ ignis & nubis vtrum esset vna vel duæ, dictum fuit Exodi edcimoquarto. Cętera patent in litera.

* d ¶ Igitur die qua erectum est tabernaculum operuit &c. i. l. nu. Per nubẽ istã significatus fuit Christus, q̃ fiat sup ecclesiã quasi columna ignis, repellens tenebras noctis ignorantiæ, & quasi colũna nubis de die refrigerans æstum tribulationis mundanæ. e ¶ Cunctis diebus qui. sta. nu. Per hoc autem, quòd filij Israel proficiscebantur ad motum nubis, & nõ aliter, significatur quòd homines mouẽri nõ debẽt ad motũ passionis, sed ad instinctũ rõnis, quæ est quædã participatio diuini luminis in nobis, secundũ q̃ dicit in Psal. iij. b. Signatũ est sup nos lumẽ &c.

¶ In capit. ix. vbi dicitur in posti. Ex hoc autem quod dicitur: In via procul.

ADDITIO

Istud, in gente vestra, nõ est in Hebræo: & ideo lex ista loquitur de eo qui est in itinere extra viam filiorum Israel, vbi non poterat celebrari phase. Ideo li, in gente vestra, quod additum est in translatione nostra, non est referendum ad viam procul, sed ad hominem qui est in itinere, vt sit sensus, homo in gente vestra, id est de gente vestra faciat &c.

Moralit. Ioh. 5.c.

Eph. 5.b.

Tropolo.

Myſticè

Moraliſ

Exo. 12.g.

Exo. 40.d

2. Cor. 6.a.

Exo. 25.g.

Exo. 12.d

Exo. 14.d

Exo. 13.d

LOcutus est. Isid. Factibi &c. Cap. X.
Et paulopost. cùm concisus clangor increpuerit mouentur castra &c. Per duas tubas, exercitus ductur: qa per duo testamenta vel duo charitatis p̄cepta ad p̄fectum fidei populus euocatur. Quæ ideo argenteę fieri præcipiuntur, vt prædicatorū verba eloquij nitore refulgeāt, & auditorū mentē nulla sui obscuritate cōfundāt. Ideo autē ductiles, qa necesse est, vt q̄ venturā vitam p̄dicant, per tribulationū p̄sentium tunsiones crescant. Bene aūt dicit: Cū concisus clangor increpuerit mouebuntur castra, quia cū subtilior & minutior prædicatio tractat, auditorum mentes ad tentationum certamina ardētius excitant. b ¶ Si semel clangue. Ra. Semel tubis clāgere est vnū dogma doctrinæ secundū vnitatem fidei et concordiam sensus catholici proferre. Ad hunc sonum principes & capita multitudinis debent cōuenire, vt qui p̄sunt cęteris fide & dilectiōe vniti, de salute sua & suorū fideliter disputent, pacis & concordię exemplum demonstrent. Ne sit in eis zelus & contentio, & id ipsum dicant omnes in eodē sensu, & in eadem scientia. c ¶ Primi. quia. s. lux fidei primùm insulsit. Ordinatis ergo euangeliī prædicatoribus primū eis dicitur: In viam gentium ne abieritis, sed ite ad oues quæ perierunt domus Israel, quibus ipse Christus. s. præsentialiter euangelium prædicauit. Post resurrectionem verò discipulis apparens ait: Euntes docete omnes gentes &c. Tribus ergo Iuda cum cæteris q̄ secum ad orientem habitabant, primùm castra mouebat: Deinde cæteræ secundū ordinem suum. Quia primùm in Iudæa oportuit primitiuā ecclesiā cōstruit pōst de cunctis orbis nationibus gentes ad fidem conuocari. d ¶ Quando autē congre. Raba. In cōuocatione populi simplex tubarū clangor & non concisus esse iubet, qa qui multitudini verbū dei p̄dicat, simpliciter & apertè debet loqui, vt multi intelligāt & ædificētur. Ne si obscurè & insolenter p̄dicauerit, auditores recedant vacui. vñ Paulus. Fratres si venero ad vos linguis loquens, quid vobis prodero, nisi vobis loquar, aut in reuelatione, aut in scientia, aut in prophetia aut in doctrina &c. Et paulopost. Omnia ad ædificationem fiant. Verbum enim nimis obscurum vel ambiguum vulgi more debet dici, vt intelligatur etiā ab indoctis. Quid enim prodest locutionis integritas, si audientem non ędificat: Pro nihilo ēm loquemur, si ab his ꝑpter quos loquimur, nō intelligimur. Qui ergo docet, vitet omnia verba q̄ non docent: & si p eis quę intelligantur dicere potest integra, id magis eligat. Si verò non sunt, vel in præsenti nō occurrūt, vtatur verbis minus integris dummodo res integrę doceantur & discantur. Nec solùm in priuatis collocutionibus, sed magis cùm populus conuocatur. Est autē optima dicendi modus, quò fit vt qui audit, veritatē audiat & intelligat: bonicq̄ ingenij insignis indoles in verbis verū amare, nō verba. Quid ēm ꝑdest clauis aurea, si nō aperiat: Et quid obest lignea, si aperiat: Nihil ēm quęrim⁹, nisi vt pateat quę clausum est. e ¶ Filij aūt. p̄dicatores. s. verbū dei p̄dicant, & vitā iustitię auditoribus demonstrant, vt in semita mādatorū dei boni opis gressum ponāt, & iter ipiorū fugiāt. f ¶ Clange. Subditos. s. ad pœnitentiā & ad cōpunctionem lachrymarū excitando, & corda auditorum ad dei misericordiā implorandam p uocando. g ¶ Si quando habebitis epu. Rab. Nota quia in aduersis & prosperis tubis clangere præcepit, quia omne tempus conuenit verbo dei. Modò enim legendum est, modò deo cantandum. Modò orare, modò docere, modò exhortari, modò increpare conuenit: quia secundum qualitatem auditorum tempestiuus est sermo doctorū. vnde: Benedicam dominū in omni tēpore, semper laus eius in ore meo. Et alibi: Prædica verbum, insta oportunè, importunè &c. h ¶ Anno secundo. Hiero. Duodecima mansionē uenerunt filij Israel in desertum Sinai die quadragesimo, septimo, ex quo de Aegypto exierunt, vnde in Exo. Mense tertio egressionis filiorum Israel de Aegypto, in hac die transierunt in solitudinem Sinai. Profectiq̄ sunt filij Israel de Raphidim venerunt in desertū Sinai

Cap. X.

¶ Hic redit ad ordinem fabulæ.

a LOcutus est dominꝰ ad Moysen dicēs: b Fac tibi duas tubas argenteas c ductiles, quibus cō uocare possis multitudinem quando mouenda sunt castra. Cumq̄ increpueris tubis, congregabitur ad te omnis turba ad ostium tabernaculi fœderis. Si semel clangeris, uenient ad te principes, & capita multitudinis Israël. Si autem † prolixior atque † concisus clangor increpuerit, mouebunt castra primi qui sunt ad orientalem plagam. In secundo autem sonitu & pari ululatu tubę, leuabunt tentoria qui habitant ad meridiem. Et iuxta hunc modum reliqui facient ululantibus tubis in profectionem. Quando autem congregandus est populus, simplex tubarum clangor erit, & non concisè ululabunt. Filij autem Aaron sacerdotes clāgent tubis, eritq̄ hoc legitimum sempiternum in generationibus uestris. Si exieritis ad bellum de terra uestra, contra hostes qui † dimicant aduersum uos, clangetis ululantibus tubis, & erit recordatio uestri coram domino deo uestro, ut eruamini de manibus inimicorum uestrorum. † Si quando habebitis epulum, & dies festos, & calendas, canetis tubis super holocaustis & pacificis uictimis, ut sint uobis in recordationem dei uestri. Ego dominus deus uester. Anno secundo mense

a ¶ Quia proprium est sacerdotum euangelium prædicare.

a ¶ Abiecta scilicet terrenorum cura.

¶ Potestate. ¶ Dæmonum.

NIC. DE LY.

LOcutus est. CAP. X.
Hîc cōsequenter agit de directione profectionis ministerio humano. s. sonitu tubarū, cū dicit: b ¶ Fac tibi duas tubas ar. quia argentū est metallū bene sonorum. d ¶ Ductiles. i. factas cū martello, non fusiles. e ¶ Quibus cōuocare. pos. mul. &c. In Hebræo coniunctio copulatiua interponitur: & qū mouēda sunt castra. Ad hæc ēm duo deseruiebant tubę, & etiam ad quædam alia, vt subditur infrà. Non ēm Moyses vocabat multitudinem in motiōem castrorū, sed quilibet dux vocabat eos qui erāt sub suo vexillo. f ¶ Cumq̄ increpueris tubis. s. duabus. g ¶ Congregabitur ad te omnis turba. & non dicit principes, qa hoc fiebat quādo Moyses volebat inquirere qualiter regebant populū principes & tribuni & centuriones & ceteri, qui p̄erāt in populo, vt dicit Ra. Sa. h ¶ Si semel clangueris. In Hebræo habet: Si in vna scilicet tuba clangueris, veniēt ad te principes, & non turba. i ¶ Si autem prolixior atq̄ concisus clangor increpuerit, mouebunt cast. & iste clāgor erat in duabus tubis sicut post ea subdit: k ¶ Vlulantibus tubis in profectionē. Et sic clangor motionis castrorum differebat à clangore vocationis multitudinis, quia erat prolixior & concisus, nō autem alius, vnde subdit: ¶ Quando autem cōgregandus est populus, simplex. & patet: l ¶ Filij autem Aaron sacerdotis clan. hoc enim pertinebat ad eorum officiū. m ¶ Eritq̄ hoc legitimum: id est lege statutum. n ¶ Si exieritis ad bellum. Sequitur: o ¶ Clangetis ministerio sacerdotum, vt habetur in subuersione Iericho & aliis locis plurib⁹. p ¶ Et eritrecordatio vestri corā domino deo vestro. ad dandū vobis victoriam. q ¶ Si quando habebitis epulum & dies festos, & calendas, canetis tubis, vt sint vobis in recordationem q̄ ad honorem dei offerātur & accepta sint coram eo. r ¶ Anno secundo mense se. Descripta directione signorū, hîc consequenter describitur motio castrorū, vbi primò ponitur exercitus ordinatè progrediens, secūdò addit̄ locus in itinere expediens ibi: Dixitq̄ Moyses, tertiò suborit̄ casus impediens xj. ca. Circa primū sciendum, q̄ ad eleuationem nubis, quæ erat signum motionis, tribus Iuda

† vel tarantara

† affligunt vel tribulāt

Diuisio

Moralit̄

Moraliter. b ¶ Locutus &c. Fac tibi duas tubas. Per q̄s prædicatores mysticè designātur, Esa. lviij. a. Quasi tuba exalta vocem tuam, & annūtia populo meo scelera eorum, & domui Iacob peccata eorum. Dicuntur autem duæ, ꝑpter geminam charitatem quę debet in prędicatorib⁹ esse, & ad hoc significandum Luc. x. a. Binj missi sunt ad prædicandum, secūdum q̄d dicit Grego. Homil. xxxix. c ¶ Argenteas ductiles. id est factas cum martello. Per argentum significatur purit as vitæ. per ductilitatem verò virtus patientiæ, quę debet in prædicatoribus esse. e ¶ Quibus conuocare possis multitudinem, quando mouenda sunt castra. Vsus enim istarum tubarum erat ad quatuor, scilicet ad

Exo.19.b. Et sertū Sinai, & castrametati sunt in Heremo, & Moyses ascendit ad deum. Vocauitq; eum dominus de monte &c. Et rursum: Vade, inquit, ad populum tuū, & sanctifica eos hodie & cras, & lauent vestimēta sua, sintq; parati in diem tertium &c. Supputemus numerum, & inuenimus qn quagesimo die egressionis Israel legem datā in monte Sinai: vnde & pentecostes solēnitas celebrat, & euangelij sacramentū spūssancti descensione cōplet. In hac mansione media pars Exo. & totus Leuiticus, & Numerorū pcepta nō modica, & p singulas populi tribus distributuo, & oblatio principū descripta sunt. Interpretat autē Sinai rubi, non vnus, vt suprà in solitudine Sin, sed plures, vt ibi principiū sit, hīc p fectio, ibi solitarius numerus, hīc multiplex: aliud est enim vnam, aliud omnes gratias possidere. Israel igitur post familiarem cum dño sermonē iuxta mōtem Sinai cōmoratus, anno vno & diebꝰ qtuor mira dispositiōe castrorū egressus est in solitudinē Pharā q̄ interpretatur onager vel feritas; abiq; sucubuit malę bestiæ, fastidiēs cælestē panē, & AEgyptiorum carnes desiderans, quando multos subitum deuorauit incendium, & intercedente Moyse flamma vorax cōsumplit humum. Tunc accipiunt coturnices, infrà .11. c. & vsque ad nauseam deuorant. Eliguntur septuaginta presbyteri, & vadunt ad ostiū tabernaculi: duo remanent Heldab & Medab, non imperij negligentes, sed humilitate submissi, dum se honore arbitrantur indignos. vnde & absentes prophetant. Saturatoq; populo, cùm adhuc esca esset in ore eorum, ira dei ascendit super eos, & occidit pingues eorum, & electos Israel impediuit, ne ad malum velociter currerent; vnde dictus est locus sepulchra concupiscentiæ, siue iuxta Lxx. memoriæ desiderij. Ex his docemur qui secularem scientiam relinquimus, & AEgyptias ollas contemnimus, non debere murmurare contra cælestem scripturæ panem, nec virulentias AEgyptiorum, qui sunt magnarum carnium, sed simplicem mannæ cibum quęrere. Si autem eas voluerimus repetere, vorabimus vsque ad nauseam, & statim domini igne torquebimur, & desiderium nostrum ver tē in tumulos, vt simus sepulchra dealbata, quę foris apparent hominibus speciosa, intus autem plena sunt ossibus mortuorum, & omni spurcitia. a ¶ Proficiscimur ad locum quem dominus daturus est. Grego. Pierunq; suadere elatis vtilia melius possumus, si profectum eorum nobis potius quàm illis profuturum dicamus, si eorum meliorationem nobis potiꝰ quā illis impendi postulamus. Facilè enim eius elatio ad bonum flectitur, si inflectio eius alijs prodesse creditur. vnde Moyses qui regēte deo & duce columna pergebat, cùm cognatum suum à Gentilitatis conuersatione vellet educere, & dei dominio subiugare, ait: Proficiscimur ad locum quem dominus daturus est nobis &cęte. Cumq; ille respondisset: Non vadam tecum, &cętera. Illico adiunxit: Noli nos re-

linquere. Tu

Nicolaus de Lyra.

bus Iuda cùm sibi adiunctis mouerunt castra. erat enim tribus fortior, & bellicosior: ideo præponebat ad resistendum fortiter, si occurrerent aduersarij. & patet litera vsque ibi: b ¶ Depositumq; est tabernaculum. statim enim post eleuationē nubis filij Aarō intrabāt taber- G naculū, & involuebant illa quæ erant intrà, & disponebant ordinem quibus egressis Gersonitæ & Meraritæ deponebāt tabernaculum & atrium per circuitū, & dispositis ordinibus arripiebant iter post exercitum Iudę cum duabus tribubus sibi adiunctis.

c ¶ Profectiq; sunt & filij Ruben. Ista secunda acies sequebatur Gersonitas & Meraritas. d ¶ Profectiq; sunt & Caathitæ: quia portabant arcam testimonij & alia quæ erant intra tabernaculū, q̄ erant sanctiora: ideo erant in medio totius exercitus Israel tāq; in loco tutiori, vt possent defendi, si esset necesse anterius & posterius.

e ¶ Tandiu tabernaculum portabatur donec &c. In Hebræo habetur sic: Eleuabant tabernaculum vsque ad aduentum ipsorum, & referebat ad Gersonitas & Meraritas, qui pcedebant portantes tabernaculum: ita q; inter ipsos & Caathitas erat tribus Ruben cum sibi adiunctis, & ideo quādo veniebant Caathitæ portantes vasa sancta inueniebant tabernaculū erectū, & illuc introducebant ea quæ portabant, quibus egressis filij Aaron intrabant tabernaculū, & amouebant operimenta & ponebant arcam & cherubin & alia in locis suis. †sermone

f ¶ Nouissimi castrorum omnium p fecti sunt filij Dan. In Hebræo habetur sic: Et mouit vexillum exercitus Dan congregatis omnibus castris, quia ista acies erat vltima: propter qđ si præcedentes aliquid perdebant in via, isti inueniebant. Et ideo ad eos conueniebant de alijs tribubus ad recuperandum perdita. g ¶ Dixitq; Moyses Hobab. Hīc agitur de societate expediente in itinere, quia filij Israel habebāt incedere per desertum, cuius notitiam habebat iste Hobab. Et dicunt aliqui, quòd fuit filius Iethro, & ideo dicitur hīc cognatus Moysi. i affinis, quia fuit eius soronius. Ra. Sa. & aliqui alij dicunt, q̄ fuit ipsemet Iethro. vnde & ipse vocatus est Hobab, sicut dictum fuit Exo. ij. ca. vnde in Hebræo habetur חותן hoten. id est socero, vbi trālatio nostra habet, Cognato suo. Sed hīc occurrit duplex difficultas. Prima est quòmodo iste Hobab dicitur hīc filius Raguel, cū tamen Raguel sit idem quod Iethro, secundum illam opinionem quam secutus sum Exod. ij. Ad quod dicendum, quòd pater Iethro vocatus est etiam Raguel sicut & ipse, quia communiter accidit quòd filius primogenitus habet nomen patris. Vnde Luc. 1. dicitur de Iohanne baptista, quòd vocabant eum nomine patris sui Zachariam. Secūda est, quia de ipso Iethro dicitur Exo. di. xviij. quòd posteaquā fuerat cum Moyse, reuersus abiit in terram suam. Ad quod dicendum, q̄ sicut dictum fuit ibidem, Iethro videns mirabilia, q̄ dominus fecerat in populo Israel, relicta Gentilitate conuersus est ad Iudaismum, & ad preces Moysi generi sui consensit ire cū filijs Israel. priusq; abiit in terram suam, quæ non multùm distabat

à monte

†socero

Hobab q̄ve dicitur duc

Raguel q̄ & Iethro

Moraliter

populi congregationem, ad castrorum motionem, ad belli congressionem, & ad festi celebrationem: per quæ designatur, q̄ prędicatores populum catholicum conuocare debent ad vnitatem fidei, & ad proficiscendum per viam meriti, & ad bellandum contra insultus diaboli, & ad festū cælestis gaudij. a ¶ Eleuata est nubes de tabernaculo fœderis Profectiq; &c. Hīc agitur de profectione filiorum Israel & primò profecti sunt, qui erant in parte orientali

A ☞ linquere. Tu enim nosti in quibus locis per desertū castra ponere debeamus &c. Non Moysi mentem ignorantia itineris angustiabat, quam & ad prophetiæ sciam cognitio diuinitatis expanderat, quē columna & diuina collocutio instruebat. Sed vir prouidus dato auditori loquens solatium petiit, vt daret: requirebat ducem in via, cui dux fieret ad vitam. Egit ergo, vt superbus auditor voci ad meliora sua

adcognationē mā

denti eō magis fieret deuotus, quō putaretur necessarius, & vnde se exhortatorē suum præcedere crederet, inde se verbis exhortātis inclinaret. a ¶ Arcaq; fœderis. Ra. Arca fœderis domini præcedit filios Israel per tres dies prouidens loca castrorum, qa incarnatio domini, electis ab initio mūdi, iter p̄sentis vitæ dirigit, atq; ducatum ad sanctā terrā veracit tribuit, q̄ prius in figura patres veteris testamenti ducebat: & nunc in veritate viā iustitię nobis demonstrat. Via igitur triū dierum sanctæ trinitatis fides est. Tribus temporibus ante legem, sub lege, sub gratia callem veritatis & iustitiæ sequentibus demōstrat. b ¶ Nubes quoque. Protectio diuina, quæ spiritussancti gratia electos ab initio mundi defendit, & ad futuram quietem custodit. c ¶ Cumq; eleuaretur. Exemplo Moysi rectores plebis prouocantur, vt semp solliciti cōmissum sibi gregē in principio operis & in cōsummatiōe dño cōmēdēt, vt p̄prias oues protegat, & inimicos depellat.

Mysticē

Phil. 3. a. † requiescētia Murmuratio exercitus. Exo. 32. b. Eccl. 8. b.

B

NTerea or- CAP. XI.
tū est murmur. Ra. Murmurantē populū ignis dñi accensus deuorat, qa ignis dñi iustæ vltionis in futuro illos excruciat, q̄ lingua inflammata à gehenna murmurāt vel detrahunt. vnde per sapientiam dicit:

☞ Susurro &

Nicolaus de Lyra.

c ✠ à monte Sinai, vt dictū fuit ibidē, vt sic domo sua disposita adduceret secum familiam suā: & qđ hīc dicit de Moysi precib⁹ ad ipsum, factū fuit eo tēpore quo cōuersus fuit ad Iudaismū, de quo tpe tactū est Exo. xviij. Dicta trū reuersio ad dispositionē dom⁹ suę fuit post legē datā, & ante recessum populi de monte Sinai, & tāto tēpore q̄ posset se conuenienter disponere ad recedendum cum filijs Israel. Sequitur:

a ¶ Noli inquit nos relinq̄re. Ex quo tu es conuersus ad cultū veri dei. b ¶ Tu ēm nosti in quibus. Quia manserat prope desertū illud, qđ patet ex hoc q̄ Moyses pascens oues eius minauit gregē ad interiora deserti. vt habet Exo. iij. hoc videt cōtradicere p̄dictis, qa de mandato dñi habebāt ponere castra ad indiciū nubis. ergo in nullo indigebant indicio hominis q̄tūm ad hoc. Ad qđ dicunt aliq, quōd licet haberent ponere castra vbi stabat nubes, tū nescire poterant, an ponerēt ad partē nubis posteriorē vel anteriorem, dextrā vel sinistrā: & iste sciebat q̄ ps esset accōmodatior exercitui, vtpote ppter maiorē ppinquitatē fontiū vel bonorū pascuorum, qbus indigebat exercit⁹ p aliis. sciebat etiā q̄ ps esset securior ab aduersariis: & in hoc & in cōsimilibus indigebāt sua directione. c ¶ Profecti sunt. Moyses & Hobab & totus exercitus. d ¶ Viā trium. Dicit Ra. Sa. quōd prima die sui recessus ambulauerunt p tantū spatiū, quātūm faciūt tres dierę, quia dominus volebat oñdere q̄ patus erat eos citō introducere ad terram promissionis, nisi posuissent impedimentū. Alij dicūt, q̄ per tres dies continuē ambulauerūt: & hoc magis cōsonat textui in principio sequentis cap. vbi dicit q̄ pro tāto labore itineris ortū est murmur populi. e ¶ Arcaq; fœ. domini. Istud videtur contradicere prędictis s. q̄ arca cum aliis vasis sanctis erat in medio progredientiū. Ideo dicunt aliqui, quōd ordinatio p̄dicta de portatione arcæ in medio fuit pro tpe in quo timeret de aduersariis: sed p tūe quia erant longē positi ab eis non portabat in medio, sed ante exercitū ad prouidendū locū castrorū, qa colūna nubis erat super eā, q̄ stabat q̄n castra erant ponēda. Ra. Sa. dicit q̄ erat q̄dā alia arca in qua reuerenter seruabantur primæ tabulæ fractæ, cō q̄ erāt scriptæ digito dei, & ista præcedebat exercitum: & in ea apparebat signum q̄ris, sicut q̄ stationē nubis, ita quōd certiores essent ex pluralitate signorum.

Nubes quoq;

tecum, sed reuertar in terram meam*, in qua natus sum. Et ille: Noli, inquit, nos relinquere. Tu enim nosti in quibus locis per desertum castra ponere debeamus, & eris dux noster. Cumq; nobiscum ueneris, quicquid optimum fuerit †ex omnibus quas nobis traditurus est dominus, dabimus tibi. Profecti sunt

a ¶ Trinitatis fide, tribus tēporibus viā veritatis demonstrante.

ergo de monte domini uiam triū

¶ Incarnatio Christi.

dierum, arcaq; fœderis domini præcedebat eos per tres dies †prouidēs castrorum locū. Nubes quoq; domini super eos erat per diem cùm incederent. Cumq; †eleuareturarca dicebat Moyses: Surge domine, & dissipentur inimici tui, & fugiant qui oderūt te à facie tua. Cùm autem †deponeretur aiebat: Reuertere domine ad multitudinem exercitus Israël.

d

Cap. XI.

NTerea †ortum est murmur populi, quasi dolētium pro labore contra dominum.

f ¶ Nubes quoq; dñi. licet enim nubes esset extensa super totum exercitum ad refrigeriū ęstus, tamen speciali modo per mōdū cuiusdam columnæ erat super arcā, vbi erant tabulæ integræ tempore quietis: tempore aūt motionis erat super vexillum Iudæ qđ præcedebat. g ¶ Cumq; eleuare. De loco castrorum, vt portaretur in via. h ¶ Surge dñe. qa cōfidimus de tua virtute. i ¶ Et dissipentur inī. quia sunt inimici populi tui, vel quia cultū latriæ tibi soli debitū attribuūt idolis. k ¶ Cum autem de. in loco castrorum. l ¶ Aiebat. Reuertere dñe ad conseruandū populū tuū, vt tibi exhibeat debitū cultū in loco q̄tis castrorū.

G

* te orientali, secundò q̄ erant in pte meridionali, tertiò qui in occidentali, quartò q̄ in aquilonari. Ex quo patet, q̄ proficiscebant secundū ordinē motus solis qui incipit ab oriente, & p meridiē trāsit in occidentē, & flectit ad aglonē. Eccl. j. a. Orit sol & occidit: & ad locū suū reuertit, ibiq; renascēs gyrat per meridiem, & flectit ad aquilonē. Per hoc igit, significatur, q̄ proficiscentes ad terrā viuentiū, q̄ est terra fidelibus promissa, sequi debent instinctū solis iustitię, scilicet dñi nostri Iesu Christi cuius vita in terris disciplina morū fuit, p̄pter qđ dicit Ioh. xij. d. Si quis mihi ministrat, me sequat: & vbi ego sum, illic sit & minister meus. Et bene dicit, vbi ego sum: qa extunc erat in perfecta beatitudine q̄tūm ad animam. Dixitq; Moyses ad Hobab filium Raguelis: & sequit:

Moraliter †ūs quę alij sic vertunt cū benefecerit dīs nobis, bīi facimus & tibi

†ad explorādū vbi requiescēret

†, p̄ficiscerētur

a ¶ Noli, inquit, nos relinquere: Tu enim nostri in quibus locis per desertum ponere &c. Quāuis enim deus esset dux illi⁹ populi, tamen cū hoc Moyses volebat habere directiōē hominis periti, ex quo docemur, q̄ licet nos deus dirigat in via morum, tamen non debemus negligere adiutorium humanum, nam in hoc homines sunt dei adiutores, vt habet

D

†hēr. populus murmurās mala in auribus dñi. Alij, populus cū doleret vel murmuraret displicuit iauribus dñi

f. Corin. iij. b.

¶ In. c. x. vbi dicit in postil. Et dicunt aliqui, & fuit filius Iethro.

ADDITIO

Opinio dicentiū, q̄ Hobab de quo hīc agit, fuit filius Iethro, non autē ipsemet Iethro, videt verior: qa magis cōsonat planiori sensui literæ. nam de Ietro dicit suprà Exodi. xviij. aū ilationē legis, q̄ regressus est in terrā suā. Sed videtur, q̄ Hobab filius ipsius Iethro remansit cū Moyse, & cū sorore sua: de quo protunc nō fuit mentio in scriptura, q̄, regrederet cū patre: quia remanserat in Oreb, qui erat locus prope Madian, sed cū Moyses & populus disponerent se ad recessum versus terrā Israel prout dicitur, Moyses voluit vt secū iret cognatus suus. s. Hobab filius Iethro. vnde & dixit ei: Proficiscamur ad locum. Nec valet q̄ cōtra hoc dicit qđ in Hebræo habetur: Socero suo, vbi translatio nostra habet cognatum suum. Tū quia cū dicitur: Socero suo, refert ad Raguel nō ad Hobab, vt intelligat sic: Dixit Moyses Hobab filio Raguelis: qui qđē Raguel erat socer suus. Tū qa i Hebræo nō est in hoc loco distinctio casuū. Tū qa dictio Hebraica in hoc loco posita potest sumi etiā p̄ cognato.

NTerea. Hīc cōsequenter ponit casus CAP. XI.
impediēs p̄gressum ppli ad terrā p̄missionis: Et ponit multiplex casus impediēs: primò murmuratiōis ppli, secūdò obiurgationis Moysi ca. xij. tertiò desparationis exploratorū ca. xiij. quartò seditiōis Chore & sibi adiūctorū. c. xvj. quintò cōmotionis populi p̄pter penuriā aquarū. xx. c. sextò ex inuasione hostiū, ibi: Misit iterea. Circa primū ponit duplex murmuratio, prima ex impatientia laboris, secūda ex cōcupiscētia saporis, ibi: Vulgus quippe. Circa primum dicitur sic: n ¶ Ortum est murmur populi quasi dolentium pro labore contra. quia per spatiū triū dietarum ambulauerūt vna die secundū Ra. Sa. vel quia per tres dies continuos fuerant in itinere, secūdum alios: quia

Diuisio

✠ ita poterant

Moraliter. m ¶ Interea ortum est murmur populi &c. Per hoc autem, quōd ignis accensus à domino combussit murmurantes contra eum, significatum fuit, quōd ignis gehennæ comburet murmuratores cōtra potentiā vel æquitatē diuinæ iustitiæ.

Moralit

E ☞ Susurro & bilinguis maledictus est. Ignis deuorat extremam
1.Reg.2.b. partem castrorum, sinē. s. præsentium actionum. vñ: Dominus tu-
dicabit extrema terræ. Qui autē vsq; ad mortē incorrectus perseue
rauerit, tam in anima quàm in corpore, vr etur pœna perpetua.

Tropolo. ¶ Pepones por. Gregori. Carnalium mentes pro amore seculi
dura quędam quasi quędam mollia & de
lectabilia ferre paratę sunt, dum in hac vita
rerum culmina apprehendere conantur.
Cessationem â mundi labore dominus im
perat, quietis dulcedinē persuader, & tamē
vesana iniquorum mens plus se assequi
asperā carnaliter, quàm tenere blanda spiri
taliter gaudet. Plus acerbitate fatigationis,
quàm quietis dulcedine pascitur. Sic Isrę-
litę dum refectionem mannę desuper per
ciperent, ab Ægypto ollas carnium, pe-
pones, porros, cępasq; cupiebant. Signifi-
cat enim manna gratiam suauissimi sapo
ris, ad refectionem vitę interioris bene va-
cantibus desuper datam. Ollę carnium car
nalia opera vix tribulationum laboribus
quasi ignibus excoquenda. Pepones, terre
nas dulcedines. Porri & cępe, quę cum la
chrymis comeduntur, difficultatem prę-
sentis vitę, quę non sine luctu agitur: & ta-
men cum lachrymis amatur. Manna igi-
tur deserentes, cum peponibus & carnib⁹,
porros, cępasq; quęsierunt, quia peruersę
mentes dulcia gratię per quietem dona de
spiciunt, & p carnalibus voluptatib⁹ labo
riosa huius vitę itinera etiam lachrymis ple
na concupiscunt: contemnunt habere
vbi spiritualiter gaudeant, & desideran
†Exo.16.c. tes appetunt, vbi carnaliter gemant.

Nico. de Lyra. ☞ Cōgrega

F ✠ ita poterant incedere de nocte in co
lumna ignis, sicut & de die, vt habet Exo.
xiij.d. Sed contra hoc quod dicitur hîc de
labore itineris, videtur illud quod habetur
Deut.viij.a. Adduxit te dominus deus tu⁹
xl. annis per desertū. & sequitur ibi. Vesti-
mentum tuum quo opiebaris, nequaq; ve
tustate defecit, & pes tuus non est subtri-
tus. Dicendum, q̄ illud beneficiū habebat
locum in bonis hominibus & nō in malis:
sicut & manna erat valde sapidum bonis,
& malis insipidū vt habetur. j. & hoc pa-
tet ex modo loquendi quo dicit hîc. Quia
ortū est murmur populi, quia quando intelligitur de bonis, dicitur
populus domini vel populus meus, vel quid huiusmodi, determi
nans ad bonum. Quando autem de malis dicitur absque determi
natione, sicut Exo.xxxiij.a. Populus iste duræ ceruicis est. a ¶ De-
uorauit extremam castrorum partem. Cumq; clamasset
populus ad Moysen, orauit Moyses dominum. Extre-
mum autem accipitur dupliciter. s. de parte supiori & inferiori. &
sc̄dm hoc per extremā partē castrorum intelligitur vulgus sc̄dm
aliquos: sc̄dm alios vero intelliguntur maiores de populo. & hunc
sensum sequitur Ra. Sa. dicens, q̄ seniores populi qui erant princi
pales meruerāt mortē, et Nadab & Abiu cum eis quando viderūt
deum, vt dictū fuit Exo.xxiij. Sed quia dominus eo tempore quo
data erat lex de nouo, noluit immiscere luctum cum gaudio de re-
ceptione legis, ideo distulit mortē Nadab & Abiu vsq; ad dedicati
onem altaris, vt habetur Leui.x. Mortē autem septuaginta seniorū
vsq; ad istum locum, in quo fuerunt negligētes de repressione mur
murationis populi, quem tenebantur regere sicut & Moyses: & qa
Diuisio forte murmurauerunt cū populo. b ¶ Et absorptus est ignis.
id est extinctus. c ¶ Vulgus quippe promiscuum. Hîc cōse-
quenter ponitur murmuratio ex cōcupiscentia saporis, vbi primò
ponitur dicta murmuratio. Secundò Moysi afflictio, ibi: Audiuit
ergo Moyses. tertiò domini cōsolatio, ibi: Et dixit dominus. quar-
tò promissi impletio, ibi: Venit ergo Moyses. quintò peccati puni
tio, ibi: Adhuc carnes. Circa primum ostenditur murmuratio esse
iniusta ratione cibi petiti, cùm dicitur: ¶ Vulgus quippe pro-
miscuum &c. Isti erant Ægiptij conuersi ad Iudaismū, sicut di
ctum fuit Exo.xij. d ¶ Flagrauit desiderio carnium sedēs.
id est ardenter desiderauit. Carniū, nō est in Hebræo, nec habet in li
bris correctis.

Quod cùm audisset, iratus est, & accensus in eo ignis domini, deuo- a
rauit extremam castrorū partem. Cumq; clamasset populus ad Mo
ysen, orauit Moyses dominum, & b
absorptus est ignis. Vocauitq; no-
men loci illius incensio, eò quòd suc
census fuisset contra eos ignis do-
mini. †Vulgus quippe promiscu- c
um quod ascenderat cum eis flagra d
uit desiderio carniū †sedens & flens,
iunctis sibi pariter filiis Israël, & ait:
Quis dabit nobis ad uescendum e
§ Carnalia opera vix tribulationum laboribus coquenda.
carnes? Recordamur piscium quos f
comedebamus in Ægypto gratis.
In mentem nobis ueniunt cucume g
a §Terrenæ dulcedines. b §Difficultates vitæ præsentis. quæ non sine luctu agitur, & tamen cum lachrymis amatur.
res & pepones porros & cæpe & h i
allia. Anima nostra arida est, nihil k
aliud respiciunt oculi nostri, nisi
man. †Erat autem man quasi semē l
coriandri coloris bdellij. Circumi- m
batq; populus, & colligēs illud frā-
gebat mola, siue terebat in morta
rio, coquens in olla, & faciens ex eo
tortulas saporis quasi panis oleati. n
Cumq; descenderet nocte super ca o
stra ros, descēdebat pariter & man.
Audiuit ergo Moyses populum p
flentem per familias, singulos per
ostia tentorij sui. Iratúsque est fu-

bris correctis. quia non solùm desiderauit carnes: sed etiam pisces G
& alia, vt infrà subditur. e ¶ Quis dabit nobis ad vesce-
dum. Patet quòd ista petitio sit iniusta, quia ad duxerant secum de
Ægypto multa animalia, vt habet Exo.xij. Nec potest dici quòd
essent consumpta: quia in frà.xxxij.cap. dicitur: Filij autem Ruben
& Gad habebant pecora multa &c. ideo
inde poterant habere carnes. sed ppter suā
auaritiam parcebant suis animalibus, &
quia desiderabant carnes magis delicatas:
propter quod dominus quasi satisfaciens
eorum desiderio misit eis coturnices.
f ¶ Recordamur piscium quos co-
medebamus in Ægipto. Id est pro
paruo pretio, & non potest intelligi pro
nihilo, cùm etiam palęs ad confciendum
lateres non darentur eis gratis, vt habetur
Exodi.v. g ¶ In mentem nobis veni
unt cucumeres &. Dicūt aliqui, q̄ sunt
cucurbitę, alij autem, q̄ est aliud genus ter-
rę nascentium. h ¶ Pepones: id est me †& rotun-
lones. i ¶ Porrica & cępe & allia. Per dus est
ista designantur cibaria quę comedebant
cum istis quasi cum salsamento vel condi-
mento: sicut. j. Esdre.iiij.c. Memores salis
quod in palatio comedimus: id est ciborū
sal conditorum. Secundò ostenditur mur
muratio iniusta ratione cibi habiti, cùm di
citur: k ¶ Nihil aliud respiciunt ocu
li nostri nisi mā. Erat autē man qua
si semen corin. quod tamen habebat
in se omnem saporis suauitatem, vt habe-
tur Sap.xvj.c. Man enim siue manna habe Māna triplī
bat triplicem saporē: Vnus erat naturalis, cē saporem
& erat quasi sapor mellis, vt habetur Exo.
xvj. Alius supnaturalis, & hic dupler, quia H
bonis sapiebat prout volebant. Sapiebat
enim pisces cum desiderabant pisces. & de
siderantibus carnes similiter conuertebā-
tur eis in saporem carnis, & sic de alijs cibis
magis descēdēdo ī speciali. Et hoc est quod
dicitur Sap.xvj.c. Substitiam enim tuam
& dulcedinem tuam, quam in filios habes,
ostendebas, & deseruiens vniuscuiusq; vo
luntati: ad quod quisq; volebat, conuerte-
batur. Et eadem ratione malis hominibus
erat cibus insipidus, qui de natura sua erat
dulcis. Erat autem man quasi semen corian
dri, in figura & quātitate, sed non in colo
re, ideo subditur: l ¶ Coloris bdellij.
Circūibatq; populus &c. l. quod est album & lucidum sicut
crystallus. m ¶ Frangebat mola, siue terebat in mortario
coquens in olla, & faciens ex eo tortulas saporis. Hoc fa
ciebant mali quibus erat cibus insipidus, & ideo quærebant ibi sa
porem per diuersas vias, tamen ex decoctione non meliorabatur,
sed magis sapor dulcis immutabatur in peius per decoctionem.
ideo subditur: n ¶ Quasi panis oleati, id est in cuius pasta-
tione oleum miscebatur. o ¶ Cumque descenderet no-
cte super castra ros, descendebat pariter & man. Primò
enim cadebat pruina, quasi stramentum mannæ, postea manna,
& tertiò ros quasi eius operimentum, prout plenius expositum
fuit Exodi.xvj. p ¶ Audiuit ergo Moyses populum flē-
tem per familias, singulos per ostia tentorij sui. Iratus-
que est fu. Hîc ponit afflictio Moysi habētis curā populi, cui in-
tolerabilis videbatur propter malitiā eius. & patet litera vsq; ibi:

✠ Non possum solus

*c ¶ Vulgus quoque promiscuū, quod ascendit cū eis Moralit
&c. Per istos, qui flagrauerunt desiderio carnium, significantur re
ligiosi mendicantes, potissimè qui post factam ꝓfessionem in pau-
percula religione, in qua nihil eis ꝓmittit, q̄tùm ad vitā præsentē
nisi austeritas & paupertas: & tñ volunt nimis lautè viuere ac etiā
delicatè, & frequēter hoc contingit illis, qui in seculo minus habue
runt, nec sunt contenti illis q̄ administrant eis, cū tñ sufficerent eis
in seculo pauciora: & acriter murmurāt cōtra illos qui ꝓ victu il
lorū, pcurando fideliter laborant, sicut populꝰ iste cōtra Moysen
nequiter murmurabat. Per hoc autem quod dicitur in fine cap.

*Et ecce furor

A ☞ a ¶ Congrega mihi septuaginta. Greg. Sicut plerūq; iuuenes dicuntur, q̄ nulla consilij̄ grauitate p̄munt: ita senes non eos scriptura vocat qui sola grauitate temporum, sed morum grauitate maturi sunt. vnde: Senectus venerabilis est non diuturna, neque numero annorum computata. Cani autem sunt sensus hominis, & aetas senectutis vita immaculata. Hinc ad Moysen dicit: Congrega mihi. lxx. viros de se. Isra. quos tu nosti, q̄ senes populi sint. In quib⁹ verbis senectus cordis notatur, cū tales iubentur eligi senes qui sciunt. Si em̄ corporis senectus quereretur, à tantis sciri poterant, à quātis videri. Cū verò dicit, quos tu nosti, q̄ senes populi sint, patet quia senectus mētis non corporis eligat. b ¶ Vt descendā. Isid. In tredecima mansione descendit spiritus super septuaginta viros electos, & dominus descendit de nube & retraxit de spiritu qui erat super Moysen, & imposuit sup. lxx. viros. Descendēte em̄ in nube carnis Christo, diffusa est p̄ fidē spūs̄ancti gratia sup populos, ex septuaginta gētiū linguis electos, venit q̄; super eos omnes donū illud virtutis cælestis, q̄d quōdā fuerat in Moyse & prophetis. c ¶ Et auferam de spiritu tuo, tradāq; eis vt sustē. &c. Augu. Alia litera: Et auferam de spiritu qui in in te est, & ponā super eos, & susti nebunt tecū impetū populi, & nō portabis illos tu solus &c. Plericq; Latini nō vt in Græco est, transtulerunt, sed dixerunt: Auferā de spiritu tuo, q̄ est in te, & ponā super eos, aut ponā in eis, & fecerunt sensum laborioſum ad intelligendū. Putari enim potest de spiritu ipsius hois dictū, quo humana natura complet̄ corpore adūato, quę cōstat ex corpore & spiritu, quē etiā animā dicit. vñ Paul⁹: Quis hominū scit q̄ sunt hominis, nisi spiritus hominis q̄ ipso est? Sic & q̄ dei sunt, nemo scit, nisi spūs dei. Et q̄d postea adiungit: Nos aūt non spm̄ huj⁹ mūdi accepimus, sed spiritū q̄ ex deo est, ostēdit aliū esse spiritū dei cuj⁹ particeps fit spūs hominis p̄ gratiā dei. Quātuis possit etiā (sicut alij̄ interpretati sunt (intelligi spūs dei, cū dicit, de spū tuo q̄ est in te, q̄a fit etiā noster qui dei est, cū accipimus eū, sicut de Iohanne dictū est in spū & virtute Heliç. Non em̄ anima Heliç i eo fuerat reuoluta. Q̄d si q̄ dā hæretici opinant, quid dicūt in eo q̄d scriptū est. Spiritus Heliæ requieuit sup Heliſarum, cū iam ille haberet animā suā, nisi q̄a dictū est de spū dei, vt etiā per illū operaret talia qualia p̄ Heliam operabat, non ab illo recedēs vt ipsum posset implere, aut partis⁹ minor esset in illo, vt posset in isto esse. Deus em̄ est q̄ possit esse in omnibus tantus, in quibus p̄ illā gratiā esse voluerit. Nunc aūt cū scriptū sit: Et auferā de spiritu q̄ est sup te, nec dictum sit de spiritu tuo, facilius soluit, q̄a intelligimus nihil aliud significare voluisse nisi ex eodē spiritu gratiæ illos quoq; habituros adiutorium ex quo habebat Moyses, vt & ipſi haberent quantū de⁹ vellet, non vt iō Moyses minus haberet. d ¶ Sexcenta milia peditum hui⁹po. sunt. Aug. Alia litera. Sexcenta milia peditū in quibus sum in ipsis, & tu dixisti, carnes dabo eis &c. ¶ Quæritur vtrum hoc Moyses diffidēdo dixerit an ꝓrendo. Sed si putauerimus eū diffidēdo dixisse, q̄ritur cur hoc ei non exprobraueric⁹ dominus, sicut exprobrauit q̄ ad petrā vñ. p̄fluxit aqua, videl. de dñi potestate dubitasse. Si aūt̄ dixerim⁹ eū modū q̄siuisse quo fieret: Respondeo dñi qua dicitur, Nunq̄d manus dñi nō sufficit? q̄si redarguentis videt, q̄ ille nō credidisset. Sed melius puto intelligi dominū ita respondisse, tāq; modum quem dum quē ille ꝓrebat dicere noluerit, sed potius opere ipso potentiā suam demonstrare. poterat enim & Mariæ dicenti: Quomodo fiet istud, q̄m virum non cognosco? à calumniantibus obiici, q̄ minus

Nicolaus de Lyra.

☞ crediderit

ror domini ualde, sed & Moysi †intoleranda res uisa est, & ait ad dominum: Cur afflixisti seruū tuum? Quare nō inuenio gratiam coram te? Et cur imposuisti pondus uniuersi populi huius super me? Nunquid ego cōcepi omnem hanc multitudinem, uel genui eam, †ut dicas mihi: porta eos in sinu tuo, sicut portare solet nutrix infantulum, & defer in terram pro qua iurasti patribus eorum? Vnde mihi carnes, ut dem tantæ multitudini? Flent †coram me, dicentes: Da nobis carnes, ut comedamus. Non possum [a] solus sustinere omnem hunc populum, quia †grauis mihi est. †Sin aliter [b] tibi uidetur, obsecro ut interficias me, & inueniam gratiam in oculis tuis, ne †tantis afficiar malis. [c]

2 Et dixit dominus ad Moysen: Con[d] [e]
¶ De septuaginta linguis electos.
grega mihi septuaginta uiros de senioribus Israël, quos tu nosti, quòd
¶ Grauitate morum.
senes populi sint ac magistri, & du[f]
ces eos ad ostium tabernaculi fœderis, faciesq; ibi stare tecum, †ut de[b]
¶ In nube carnis.
scendam & loquar tibi, & auferam [g]
2 ¶ Sancto. Qui in te per gratiam &c.
de spiritu tuo, tradamq; eis, ut sustentēt tecum onus populi, & non [h]
tu solus †graueris. Populo quoq; [i]
dices: Sanctificamini, cras comedetis carnes. Ego enim audiui uos [k]
dicere: Quis dabit nobis escas carnium? Bene nobis erat in Ægypto. Vt det uobis dominus carnes & comedatis, nō uno die nec duobus uel quinque aut decem, nec uiginti quidem, sed usque ad mensem dierum, donec exeat per nares uestras [l]
& uertatur in nauseam, eò quòd re[m]
puleritis dominum, qui in medio uestri est, & fleueritis coram eo, dicentes. Quare egressi sumus ex Ægypto, ut periremus in solitudine? [n]
4 Et ait Moyses ad dominum. Sexcenta milia peditum huius populi

✠ a ¶ Nō possum sol⁹ sustinere. quō cōquerit, q̄ solus sustineret onus populi, cū de consilio Iethro constituerit tribunos & cēturiones? q̄a secundū Ra. Sa. septuaginta senes, q̄ cū eo erant instituti ad regimē populi iā mortui erāt, vt dictū est in principio capituli. Vel secūdū alios dicentes, q̄ illi qui fuerūt mortui ab igne nō fuerūt de maioribus populi, sed de vulgaribus, illi autem qui erant instituti sup populum cum Moyse intromittebant se tantūm de temporalibus: Moyses autem volebat habere etiam adiutorium in spiritualibus. b ¶ Sin aliter tibi videtur, obsecro vt interficias me. id est accipias animam meā de vita p̄senti ad te. c ¶ Ne tantis afficiar malis. timebat enim Moyses, ne malitia populi esset sibi occasio ruendi in malū ipatientię. d ¶ Et dixit dñs. Hīc cōsequenter ponit consolatio dñi. Et primò q̄tū ad populi curā, secūdò quātū ad cibi ꝓuisionē, ibi: Populo quoque. Circa primū dicit: e ¶ Congrega mihi septuaginta. Ra. Sa. dicit, q̄ isti fuerunt præpositi filiorū Israel, cùm essent in labore Ægypti, & q̄a compatiebant eis, nō arctabāt eos ad iplēdū numerum laterum: ꝓpter quod flagellati fuerunt ab exactoribus Pharaonis, vt habetur Exo. vidēo meruerunt assumi ad regimen populi loco illorum q̄ mortui fuerant. & cum hoc habuerunt spiritum prophetiæ, vt infrà habetur. Secundum alios fuerunt idē senes, q̄ prius regebant populū in tēporalibus. & tūc cū hoc impposita est eis cura in spūalibus: ꝓpter q̄d receperunt de nouo spm̄ ꝓphetiæ, q̄a ad spūalia promouebant. f ¶ Et duces eos ad ostium tabernac. in oculis totius populi, vt in timore & reuerentia haberentur. g ¶ Et auferam de spiritu. i. de cura tua. h ¶ Tradāq; eis. vt paratio in alijs onere leui⁹ tibi fiat. Aliter exponitur: De spiritu tuo, id est de spiritu gratiæ tibi datæ. & tunc nō est intelligendū, q̄ aliq̄d sit ablatū Moysi & traditū aliis, sed fuerunt illuminati absq; diminutione gratiæ Moysi, sicut à lumine vnius candelæ illuminantur plures absque sui luminis diminutione. Sciendum tamen, q̄ similitudo ista non tenet quātū ad causam effectuam, ita q̄ donum gratiæ in Moyse existens causaret gratiā in alijs effectiuè, sed tantùm meritoriè: inquātū ad preces Moysi ad eius subleuationem alij̄ fuerunt illuminati. i ¶ Populo quoque dices. Hīc ponitur consolatio contra defectum cibi, cùm dicitur: k ¶ Sanctificamini. id est præparate vos ad recipiendum id q̄d petistis. Sanctificatio em̄ in Hebræo frequenter accipit ꝓ præparatione. Ra. Sa. exponit præparate vos ad recipiendū punitionē ꝓpter vestrā murmurationē, sicut dicit Hiere. xvj. a. Sanctifica eos in die occisiōis. Et vtrūq; potest intelligi, q̄a dē disponebat eis dare carnes sicut petiuerāt, & eos punire pro iniusta petitione. l ¶ Donec exeat per nares vestras, quia vomitus egrediens per os, vt frequenter fœdat nares. ¶ Eo q̄ repuleritis &c. dominū q̄tū in vobis est ex ingratitudine vestra. n ¶ Sexcenta. suprà. i. cap. expressit numerū eorū sexcēta & tria milia q̄ngenti. i. Dicendum, q̄ illi qui erāt vltra sexcēta milia fuerunt mortui in plaga ignis dicta in principio cap.

S iiij ✠ Et tu dicis

† displicuit

† quòd dicis

† Si ita tu facis mihi,

† &

Lu. i. d.

Spir. q. b. Senes q̄ dicuntur

Rup. c. 2.

Act. 2. b. contra

Augu. litera super vbi meus est

videl ma lumeū.

1. Cor. 2. c.

portabis. Lu. 1. b.

4. Reg. 2. c.

vt pereā mus in solitudine

Quæstio Aug.

infrà. 20. b.

E ☞ crediderit,cū illa modū quæserit,non de virtute ei dubitaue
rit.Quòd autē rīsum est illi:Spūssctūs supueniet in te,& vir.al.ob
um.ti.poterat etiā sic rīderi quō hīc:Nūquid spūisancto impossi
†&c bile est qui supueniet in te?ac †si idem sensus conseruaretur.Sed Za
charias talia dicens incredulitatis arguitur,& vocis oppressæ pœ
na plectitur.Deus em̄ non de verbis,sed
de cordib⁹ iudicat,alioqn poterat Moy
ses excusari,nisi in eum clara esset dei sen
Diffidentia tentia,q̄ diffidendo talia dixerit: Audite
Nu.20.b. me increduli:Nunqd de petra ista educi
mus vobis aquam? deinde sequitur: Et
eleuata Moyses manu sua,percussit pe
tram virga bis &c.Ad hoc illam virgam
in qua tanta miracula fecerat sumpsit,ea
†Esa.50.a. q̄ petram percussit,atq̄ inde solitæ ỹ tu
tis est consecutus effectus:Verba ergo q
† abbreuia bus ait:Nunquid ex hac petra educimus
ta vi decur vobis aquā?possent accipi sic tanq̄ dice
tata retur:Nēpe ex hac petra secundū vestrā
incredulitatē aqua educi non pōt.Vt de
niq̄ percutiēdo ostenderet diuinā⁹ potuis
se fieri, qđ illā in infidelitate nō credide
rūt Maximē qa dixerat:Audite me incre
duli.Sed de⁹ q inspector est cordis, quo
animo dicta fuerint indicauit. ait enim:
Qm̄ nō credidisti sctificare me in conspe
ctu filiorū Isr.&c.ac p̄ hoc intelligit Moy
sen ita dixisse,tanq̄ ad incertum percus
serit: vt si non sequeretur effect⁹, hoc p̄
dixisse putaret,cùm ait:Nunquid ex hac
petra educimus vobis aquā?qđ in ani
mo eius omnino lateret,nisi dei sententia
prodidisset.Ecōtrario ergo debem⁹ hīc
intelligere verba Moysi de promissis car
nibus,qū gentis quomodo fieret:nō dis
fidentis fuisse,qm̄ sententia dei secuta nō est
Tropolo. quæ vindicaret,sed potius quæ doceret.

sunt,& tu dicis:dabo eis esum carni [a]
¶Non diffidit,sed modum quærit.
um mense integro? Numquid ouiś [b]
um & boum multitudo cædetur,
ut possit sufficere ad cibum, uel o
mnes pisces maris in unum congre
gabuntur,ut eos satient? Cui respō [c]
dit dominus: †Nunquid manus do
mini †inualida est? Iam nunc uide
bis,utrum meus sermo opere com
a ¶Lxx.Exit Moyses ad populum: & locutus est uerba domini:
Intus enim est dum ab ipso docentur:cum rursus loquitur,foras
exire prohibetur.
pleatur. Vēnit igitur Moyses,& [d]
narrauit populo uerba domini,con
gregans septuaginta uiros de senio
ribus Israēl,quos stare fecit circa ta
bernaculum.Descendit q̄ dominus
per nubem,& locutus est ad eum,
b auferens de spiritu q erat in Moyse,
& dans septuaginta uiris. Cúmque
a ¶Pro puritate cordis & capacitate intelligentiæ.
b ¶Laudem unde eorum exponit & virtutes.
requiētuisset in eis spiritus, prō [e]
phetauerunt,nec ultrà cessauerunt.

F a ¶Venit igitur Moyses,& narrauit populo verba do
mini,congregans .Ori.Alia litera:Exit,ingr,Moyses ad popu
lū,& locutus est verba dñi.Donec verba dei audit Moyses,& ab ip
so docetur;intus est,& in interioribus & in secretis cōsistit.Vbi ve
rò turbis loquit & populo ministrat,qui intus nō pōt stare,foras
exire dicit.Omnis em̄ doctor ecclesiæ si de p̄fundioribus mysteriis
tractat,& occulta sapientiæ inter p̄fectos ,pferat,intus est. Cū ỹ ò
ad turbas loquit,ea q̄ proficiunt his qui foris sunt,& quæ vulgus
potest audire,foras exit & loquitur ad populum verba dei.Intus
1.Cor.2.b. erat Paulus cū diceret.Sapientiā loquimur inter perfectos &c.Ad
Eph.4.g. populum verò procedens ait: Omnis sermo malus ex ore vestro
non procedat,& qui furabatur iam non furetur, & similia &c.
b ¶Auferens de spiritu.Non intelligendum est,quasi materia
lem & corpoream substantiam in.lxx.portiones secuerit,& vnicui
q̄ particulam dederit.Impium enim est intelligere hoc de natura
spiritussancti.Sed Moyses & spiritus qui erat in eo,quasi clarissimi
luminis lucerna fuit,ex qua septuaginta deus accēdit,ad quos prin
cipalis luminis splendor aduenit,& origo ipsius nihil damni ex de
riuatione accepit. c ¶Requieuisset.Origen. Et requieuit super
Spūs in q⁹ eos spirius,& prophetauerunt omnes &c. Non legitur requieuis
b⁹ reqesc̄it se spūs nisi in sanctis.Requiescit enim in his qui mundo sunt corde,
Matt.5.a. qui purificant sibi à peccato,sic vt nō habitat in corde subdito pec
catis,etiam si habitauit aliquando. Non enim potest pati societatē
mali.Certum est autem in tempore peccati esse in corpe cuiusque
spiritum malum,& agere partes suas.Cùm datur ei locus per cogi
tationes malas & concupiscentias,contristatus(vt ita dicam) fuga
Eph.4.g. tur spiritussanctus. vnde: Nolite contristare spiritumsanctum, in
quo signati estis & cætera.Peccantes ergo contristamus spiritum
sanctum.Bene agentes requiem ei paramus. Quòd ergo ait de sep
tuaginta presbyteris,quia spiritus requieuit in eis, laudem vitæ
Moraliter eorum,& virtutes exposuit. ¶Orige.Et requieuit in eis spiritus,
& propheuauerunt.&c. Continuò operatur spiritus nec otium
patitur,vbi operandi materia digna suppeditat. In omnibus ergo
Esa.11.a. qui prophetauerunt,requieuit spiritus,sed non sicut in saluatore,
Propter quod de eo scriptū est exibit virga de radice Iesse, & flos
de radice eius ascendet:& quiescet super eum spiritus domini, spiri
tus sapientiæ & intellectus &cætera.Vide quia super nullum alium
spiritus domini requieuisse hac septemplici virtute describitur,per
quod diuinus spiritus substantia(quæ quia vno nomine non pote
rat) diuersis vocabulis explanatur,requiescere super eum prophe
Ioh.1.c. tatur. Hunc quoque Iohannes ait: Qui misit me baptizare in
aqua hic dicit mihi:Super quem videris spm̄ descendentē & ma G
nentem super eum,ipse est.Addidit enim & manētem super eum:
vt esset hoc signum in saluatore, quod in alio non posset ostendi. Esa.53.c.
De illo em̄ solo dictum est. Qui peccatum non fecit,nec inuētus est 1.Pet.2.d.
dolus in ore eius.Quia enim solus est q p̄ctm̄ nō fecit,ideo in illo so
lo māsit & permānsit spiritus. Cōstat ergo
reliquos omnes sub peccato fuisse,nec
cōgruit vt tēpore peccati dicamus spiri
tū māsisse in eis.Ipse em̄ Moyses cum tā
spm̄ accepisset,seipsum peccasse testat,
cū diceret:Audite me increduli, nunqd infra.20.b.
de petra ista,p̄ducemus aquā vobis? In
his em̄ dictis non sanctificauit deum,id
est nō confessus est in virtute dei.Cùm er
go loquereꝰ hæc, non de spūsancto,sed
de spiritu peccati, loquebat. Certum est
ergo alios ꝓphetas aliquando habuisse
spiritum dei,aliq̄n non habuisse.Hinc &
Dauid ait.Et spiritū sanctū tuum ne aufe
ras à me.In quo ostendit,quia potest aus Psal.50.c.
ferri.In sequentibus verò tanq̄ ablatum
repoposcit:Redde mihi lætitiam salutaris
tui,& spiritu principali confirma me.Sa
lomonem quoque nemo dicit nisi in spu 3.Reg.3.
ritusancto iudicia iudicasse,vt templum Ibid.6.a.
domino construxisse:aut rursus in spiri Ibid.11.c.
tusancto dæmonibus templa fecisse,aut
impijs mulieribus latera flexisse? Prophe Ibid.13.a.
ta quippe etiam Abdo à domino missus
est in Bethel,& in spiritusancto verba do
mini locutus est:nō tamen in eodem spi
ritu præceptum domini prætericatus
est,quo prohibitus erat manducare pa
nem in Bethel.ideo occisus est à leone.
ego autem(licet non vsq̄quaq̄ pronun Nota
tiem)hæc puto etiam quædam commu
nia hominum gesta, quæ q̄uis peccato
careant,non tamen digna videntur, quibus interfit spiritussanct⁹.
vt connubia legitima carent quidem peccato, non tamen quando
coniugales geruntur spiritussanctus datur,etiam si propheta ope H
ratur . Alia plura sunt in quibus sola sufficit vis humana, nec
res indiget, neque decet spiritussancti adesse præsentiam.

☞ Remanserant

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶Et tu dicis dabo eis.Hīc variè sentiunt doctores He
brēorum.Dicit em̄ Ra.Aquiba.q̄ Moyses hīc dubitauit de impl
tione verbi dei:& ad hoc inducit id quod sequitur de responsione
domini: Nunquid manus domini inualida est, quæ videtur esse
responsio ad dubitantem vel desperantem de impletione facti: &
ideo peccauit ita grauiter sicut in aquis contradictionis,de quibus
habetur infra.xx.ca. Veruntamen non fuit hīc punitus, sicut ibi,
quia illud fuit factum in publico coram tota multitudine filiorum
Israel:& ideo statim fuit determinata punitio scilicet quòd non in
traret terram ꝓmissionis:Sed istud fuit factum in secreto.s.coram
deo tm̄:& ideo pœna non fuit statim imposita,quoniā aliter sunt
punienda peccata publica,aliter secreta.Ra.Sa.dicit, q̄ Moyses nō
peccauit hīc,& ad hoc inducit illud quod dicit ca. sequēti de Moy
se à domino.Qui in omni domo mea fidelissim⁹ est.Et hoc idem
dicunt doctores nostri,dicentes q̄ Moyses nō dubitauit de imple
tione verbi dei,sed quia modus impletionis non erat sibi reuela
tus,quæsiuit de modo implendi:nec in hoc peccauit, sicut nec be
ata virgo Maria quando petiuit ab angelo,Lucæ.1.d.Quomodo
fiet &c.& sic exponendum est illud: b ¶Nunquid ouium &
boum multitudo cædetur.acsi dicat: implebitur ne verbum
tuum per hunc modum vel alium? c ¶Cui respondit domi
nus:Nunquid manus domini inualida est?acsi diceret:po
tentia mea pōt implere hoc multis modis,cùm sit infinita:modū tā
istū nō reuelabo tibi verbo,sed ostendā facto,ideo subdit: Iā nunc
videbis &c.sequit: d ¶Venit igitur Moyses.Hīc consequen
ter describitur impletio diuini ꝓmissi,& primò q̄rūm ad partem
curæ alijs imponendæ, secundò quātū ad cibi ꝓuisionē, ibi:Vēt⁹ Diuiso
autē egrediens.Primū patet in litera ex p̄dictis vsq̄ ibi: e ¶Pro
phetauerunt,nec vltra cessa. Dictio Hebraica quæ ponitur
hīc est ꝙuiuoca,ad addere & cessare, & secundum hoc exponitur
oppositio modo ab Hebrēis. Vno modò sic:Prophetauerūt ꝛ. nō
addiderunt,i.illo tm̄ die prophetauerunt & non vltrà. Alio modo
sic: Prophetauerunt & non cessauerunt, id est non fuit ablatus

✠ ab eis spūs

a Remanserant autē in castris duo uiri, quorū unus uocatur Eldad, & alter Medad, super quos requieuit spiritus. Nam & ipsi descripti fuerant, & non exierant ad tabernaculum. Cumq; prophetarent in castris, cucurrit puer & nuntiauit Moysi, dicens: Eldad & Medad prophetant in castris. Statim Iosue filius Nū minister Moysi † & electus è pluribus, ait: Domine mi Moyses, prohibe eos. At ille: Quid, inqt, æmularis pro me? b Quis tribuat, ut omnis populus prophetet, & det eis dominus spiritum suum? Reuersusq; est Moyses & maiores natu Israël in castra. Ventus autem egrediens à domino arreptas trās mare coturnices detulit, & demisit in castra itinere quantum uno die confici potest, ex omni parte castrorum per circuitum, uolabantq; in aëre duobus cubitis altitudine super terrā. Surgens ergo populus toto die illo & nocte ac die altero, congregauit coturnicum multitudinem: qui parum, decem †coros, & †sicca uerūt eas per gyrum castrorum.

† Adhuc carnes erant in dentibus eorum, †nec defecerat huiusce modi cibus, & ecce furor domini concitatus in populum, percussit eum plaga magna nimis. Vocatusq; est ille locus, sepulchra concupiscentię: Ibi enim sepelierunt populum, qui desiderauerat carnes. Egressi autem de sepulchris concupiscentiæ uenerunt in Haseroth, & manserunt ibi.

A ☞ a ¶ Remanserant autem in castris. Non negligentia præcepti domini, sed deuotione humilitatis indignos se iudicātes perceptione tanti muneris: ideo iudex cordium deus dignos eos iudicauit, & ostendit. b ¶ Quid, inquit, æmularis. Grego. Pia mens pastorum, quia nō propriam gloriam, sed autoris quærit, ab omnibus vult iuuari quod facit. Fidelis enim prædicator optat si fieri valeat, vt veritatem quam solus loqui non sufficit, ora cunctorum sonent. Vnde cum Iosue duobus in castris remanentibus & prophetāntibus vellet obsistere, ei per Moysen dicitur: Quid æmularis pro me? Quis tribuat vt omnis pps propheter: & det deis spiritum suum? prophetare enim oēs voluit, qui bonum quod habuit non inuidit. c ¶ Coturnicum multitudinem: qui parum, &c. Ra. Carnalis populus Iudęorum spreto cęlesti cibo carnes desiderauit, sed deus ita iudicium temperauit, vt puniret malos, nec fragilibus alimoniam denegaret, & in ipsa concessione aliquid spirituale innueret. Non enim serarum, non quadrupedum, nec terrestriū animalium esum tribuit, sed volucrum, vt discerent superna magis desiderare quàm terrena, spiritalia quàm corporalia. Auiū enim natura ex aquis processit, sed in aëre habitationem sibi acquisiuit. Qui ergo volucres comedunt, ab imis ad superna cor leuare monentur, vt licet in terrenis corporibus degāt, animo semper cęlestia petant secundum illud Apostoli. In carne ambulantes, non secundum carnem militamus. Nostra autem conuersatio in cęlis est. d ¶ Sepulchra concupiscentiæ. Ibi enim sepelierunt populum, qui desiderauerat carnes. Egressi autē de sepulchris concupiscē. &cætera. Isido. Tertiadecima mansio est in sepulchris concupiscentiæ, vbi populus fastidiens cęlestem panem, carnes AEgyptias desideravit, multosq; subitò vorauit incēdium. Quibus docemur, vt qui conuersationem seculi relinquimus, & AEgyptias ollas, id est carnalium desideriorum feruores, non murmuremus contra cęlestem panem: nec virulentias AEgyptiorum qui sunt magnarum carnium, sed simplicem mannæ cibum, id est puram cęlestemq; vitam agamus. Si enim post perceptam angelicam mannam, quæ est cęlestis vita vel doctrina, rursus carnes AEgyptias, id est carnales seculi voluptates, & concupiscentiæ pristinæ appetimus nauseam, statim igne domini torquebimur: desideriumq; nostrum vertetur in tumulos, vt simus sepulchra dealbata, quę foris apparēt speciosa, intus plena sunt ossibus mortuorum & omni spurcitia. e ¶ Venerunt &ce. Hierony. Quartadecima mansio est in solitudine Pharan, quæ in atria vertitur. In hac Aaron & Maria propter AEthiopissam contra Moysen murmurant. Et hoc prudens lector attende, q̄ post consummatam in duodenario virtutem (quia superbiuit Israēl, & in sepulchris cōcupiscentiæ carnes AEgyptias desiderauit) rursum fundamentum iacit, & atria, id est vestibula virtutis ingreditur, ostēdens nobis eos qui stant posse cadere, & qui ceciderunt posse resurgere. Positus est enim Iesus in ruinam, & in resurrectionē multorum. Qui ait p prophetam. Nunquid qui cadit, non adijciat vt resurgat? ¶ Isidor. Quartadecima mansio est in solitudine Haseroth. In hac Aaron & Maria offenderunt detrahentes fratri, quòd vxorem alienigenam accepisset, & illico Maria lepra percussa efflorauit: quia sacerdotalis plebs Christo saluatori aduersus ecclesiam de gentibus congregatam derogans, lepra peccati perfunditur: Nec redit ad tabernaculum donec plenitudo gētium intrauerit. Tunc em̄ pristinā recipiet sanitatem, cū septiformis spiritus agnitio ad veniam reduxerit eā.

Quæstio hoc electi.

Nota

Moraliter

Significat

Allegorice

Hoc adaptatio loco vult Hie. p eo q̄ dicit' vanum

Phil. 3. d. 2. Cor. 10. a

Moraliter

B

Exod. 16. c.

Moraliter de q̄dā

Num. 25.

Deut. 24. Luce.

Hie. Rab. & Hisido.

Remi. d.

C

D

† cumulos † extēderūt expāderunt q̄ sibi

Corus

Moraliter

a Remanserant autē. non ex contemptu, sed ex humilitate, reputantes se indignos tanta promotione. & ideo receperunt donum dei, sicut & alij, ideo subditur: b ¶ Super quos requieuit spiritus. qui requiescit super humiles secundum quod dicitur Esa. lxvj. secundum translationem. Lxx. Super quē requiescet spiritus meus, nisi super humilē & quietū: &c. c ¶ Nam & ipsi descripti fuerant, & non exierāt ad tabernaculum. Dicit Ra. Sal. q̄ Moyses volēs compescere murmur popuh contra se, si plures acciperet de vna tribu q̄ de alia, accepit de qualibet tribu sex senes, qui sunt simul accepti. lxxij, sed quia deus præceperat tantū de. lxx. sō accepit. lxvj. schedulas scribens in qualibet ꝛ̄ zaquen. i. senex, exceptis duab⁹ schedulis in quib⁹ nihil erat scriptū: & illas schedulas posuit in vase, vbi nō poterant videri, dicens. lxxij, senibus, quòd quilibet acciperet ibi vnā schedulā ad fortunam, & qui acciperet schedulā non scriptam, signum erat, q̄ deus nolebat eū cum senibus computari, & ideo dicitur de istis duobus, quòd ipsi descripti fuerāt, qa schedulas scriptas habuerant. d ¶ Cucurrit puer & nuntiauit Moysi. Dicunt Hebrei q̄ iste fuit Gerson filius Moysi. e ¶ Domine mi Moyses prohibe eos. At ille: Quid, inquit, æmularis pro me &c. Dicit Rab. Sa. quòd prophetabāt de morte Moysi futura, & quòd Iosue introduceret populum in terram promissionis loco eius. & ideo Iosue mot⁹ fuerat ad hoc dicēdum, ne videretur appetere propriam gloriam, & magistri sui mortem. Expositores autem nostri dicunt communiter, q̄ mot⁹ fuit, eò quòd videbatur esse contra reuerētiam Moysi, q̄ in absentia eius prophetarent, quasi Moyses nihil fecisset ad hoc q̄ recepissent spiritum prophetiæ, propter quod subdit Moyses, Quis tribuat, vt omnis popul⁹ prophetet &c. & patet. f ¶ Ventus autem. Hīc consequenter ponitur impletio promissi quantūm ad cibi prouisionem. g ¶ Egrediens a domino. i. virtute diuina excitatus. h ¶ Arreptas trans mare coturnices detulit, & dimisit in castra itinere quantum. i. in Arabia vbi multūm abundant. i ¶ Velabantq; in aere duobus cubitis altitudine super terram. vt possent capi sine labore: quia non oportebat ad capiendum eas sursum leuari aut deprimi. k ¶ Qui parum decem coros. i. qui minus acceperunt in tanta quantitate, Est enim corus genus mensurę, & cōtinet decem ephi, vt habetur Ezech. xlv. De quā titate autem ephi dictū est Exo. xvj. q̄ gomor qui est decima pars ephi, continet quasi quartam & dimidiam Parisien. secundum dicta Isidori & Papiæ, id est tantum de aridis quantum vnū vas continens quartam & dimidiam contineret. & sic ephi continet quantum vas. xv. quartarum, & per consequēs chorus cōtinet quātum vas. xxxvij. sextariorum & dimidij. Verius tamen credo, q̄ quantitas huius mensuræ est nobis incerta, sicut & de alijs frequenter dictum est, eò q̄ multū variātur secūm diuersa tpa & varias regiones. l ¶ Et sicca. i. mundauerūt eas amouēdo intestina extra castra. Alij exponūt alij sicut litera sonat, ne p humiditatē nimiā putrefierēt, qa sufficiebāt, p comestione vsq; ad mēsem, vt prędictū est. Ex huic expositioni cōsonat lra Hebraica q̄ sic habet. Et extēderūt eas p gyrū castrorū. m ¶ Adhuc. Hīc consequenter ponitur punitio peccati commissi, & patet litera. Qui desiderabāt carnes, nō est de textu.

n ¶ Et ecce furor do. Significatur, quòd dicti murmuratores queruloli percutiebantur à deo igne gehennali. Per hoc autem q̄

Moraliter

† ab eis spūs pphetię, licet non cōtinuè pphetarēt, & hūc sensum sequitur

E ¶ ante percussionem istam dominus dedit eis in abundantia magna coturnices,quæ sunt aues delicatæ,quasi satisfaciens eorum irrationabili desiderio,significatur quòd dominus aliquando condescendit petitionibus malorũ hominũ ad eorũ interitũ, eò quòd sit eorum oratio in peccatum. ¶ Cur imposuisti pondus vniuersi populi huius super me. Per hoc autẽ,quòd Moyses plenus scientia tã acquisita quàm infusa,& cũ hoc tantã gratiã habebat erga dñm,q̃ loquebatur cum eo sicut homo loqui solet cum amico suo,& tamẽ petiuit adiutores,ad regimen populi,dato exemplũ ecclesiæ platis & curatis,q̃ non abhorreant homines bonæ vitæ & sufficientis literaturæ sibi datos à deo in adiutorium oneris sui supportandi,prædicando & confessiones audiendo:sed magis eos diligant & foueant & multiplicationem eorũ desiderent,repellentes contrariũ consulentes,dicentes cum Moyse: Quid æmularis pro me,quis tribuat vt omnis populus prophetet,& det eis deus spiritum suum.

¶ In ca.xj.vbi dicit in postil.deuorauit extremã castrorũ partẽ.

ADDITIO I.

Per hoc quod dicitur hûc,Extremã:nõ intelligitur an ista deuoratio sit de vulgo vel de maioribus,qa solũ ostẽdit q̃ hæc deuoratio non fuit per omnia castra,sed ad quandam partem:quæ tamen fuit illa pars non determinatur in litera.Nec culpandi sunt seniores,tanquam negligẽtes de repressione murmurationis populi:quia si sic, Moyses & Aaron etiam fuissent culpandi,qui magis tenebãtur ad regimen populi,sed tam isti quàm illi ex duritia populi sunt excusabiles:vnde nec litera facit mentionem opponendo huiusmodi culpam populo murmuranti.vnde & opinio Rab.Sa.nõ tenetur ab alijs expositoribus Hebræorum.

¶ In eodem ca.xj.vbi dicitur in postilla,secundũ aliquos dicit, quòd illi qui fuerunt mortui ab igne,non fuerunt de maioribus.

ADDITIO II.

Aliter videt magis ꝓprie distinguendũ in hac materia, vt.Seniores cõstituti tribuni & hmõi de cõsilio Iethro intendebãt tm̃ de iudicialib⁹ inter ꝓtes,vt exp̃sse habet.5.Exo.xviij.d.vbi de illis dicitur:Et iudicabũt ꝓplm in oi tpe,sed hîc petebat Moyses adiutoriũ habere in regimine vniuersali populi toti⁹,put pertinebat ad materiã de qua hîc agit.vñ dicit:Nunqd concepi omnẽ hanc multitudinem,vt dicas mihi: porta eos in sinu tuo, sicut portare solet nutrix infantulũ.Exquo patet,q̃ hoc adiutorium à Moyse hîc petitũ, F erat ad regimẽ seu curam vniuersalem populi, qđ est altioris rationis q̃ iudicare tantũ,qua ratione receperunt spiritum prophetiæ: quia ille popul⁹ in primitiuis à ꝓphetis cõmuniter regebatur &c.

¶ In eo.cap.xj.vbi dicitur in postilla : Congrega mihi.lxx.viros. Rab.Sa.dicit &c.

ADDITIO III.

Ista electio de.lxx.senibus,q̃ Moysi fuit cõmissa,nõ videtur principaliter consistere in labore AEgyptiaco & huiusmodi, sed potius in grauitate morũ & honestate vitæ, vbi glo.in hoc loco dicit sic:In his verbis senect⁹ cordis notat:si enim corpis senect⁹ quæreret,à tantis sciri poterat à quantis videri . cũm verò dicitur: Quos tu nosti,q̃ senes populi sunt , patet q̃ senectus mentis non corporis eligatur. Hæc in glosa.

¶ In eo.ca.xj.vbi dicit in postilla:Et auferã de spũ tuo.i.de aia tua.

ADDITIO IIII.

Ad quorũdã in hoc ca. contentorũ (ab illo loco vbi dicit:Quis dabit nobis ad vescendũ carnes &c. vsq̃ ibi : Et det eis dñs spiritũ suũ) vlteriorẽ declarationẽ occurrũt aliqua inquirenda. ¶ Primũ:Cur Moyses,qui cõiter in alijs excessibus populi misericorditer se habebat,intantũ q̃ in peccato vituli petebat deleri à libro dei,nisi eis parceret,vt suprà Exo.xxxij.& etiã ꝓ murmuratoribus orauit,& cessauit ignis.vñ suprà Nu.xvj.ca.in hoc tm̃ loco non se cõuertit ad orandũ deũ ꝓ populo,sed solũ ad subtrahendum se à regimine populi dicẽs : Nõ possum solus sustinere onus populi &c. ¶ Secdõ quærendũ est de hoc qđ dicit:Cur imposuisti pondus populi huius super me &c.videt enim q̃ hmõi pond⁹ fuit impositũ Moysi hoc petẽti seu volenti,vt habet suprà Exo.xxxij. in additione. ¶ Tertiò quærẽdũ videt de hoc qđ dicitur:Vñ mihi carnes &c.vt dem multitudini:flent enim coram me &c,dicẽtes:Da nobis carnes vt mãducem⁹:cũ ipsi nõ videant hoc petiuisse à Moyse. direrũt enim:Quis dabit nobis ad vescendũ carnes:in quo videtur potius à deo tacitè hoc petiuisse,à quo cætera dabant sibi,& sic inconuenienter videbat dici,à Moyse:Vñ mihi carnes ? quia hoc ab ipso nõ petebãt sibi dari,sed à deo,q̃ hoc habebat in potestate sua. Quartò quærendũ videt cur dicit : Nõ possum solus sustinere &c. quia ad satisfaciendũ huic petitioni nõ videt facere q̃ esset solus aut cum societate,cũ hoc nõ posset impleri nisi potẽtia diuina,q̃ similiter posset cũ Moyse solo sicut etiã cũ socijs. ¶ Ad quorũ solutionem ꝓmittẽda sunt duo.Primũ quia in hoc loco popul⁹ peccauit peccato cõcupiscẽtiæ inordinatæ:habebãt em̃ cibũ continuũ suauissimum & salubrẽ.s.manna,sine labore,& tm̃ cum hoc concupiscebant inepta cibaria.s.cæpe & allia & hmõi:qđ ad cõcupiscentiã valde inordinatã ptinet:vñ vocat⁹ est loc⁹ ille infrà eo.ca.sepulchra concupiscẽtiæ:sec⁹m qđ vitiũ cõcupiscẽtiæ sec⁹m Philo.in.ij.Eth. est puerile vitiũ:nõ solũ quia cõtingit ꝑpe pueris,sed sec⁹m similitudinem quandã,& hoc ꝓpter tria sec⁹m sc̃m Tho.in sec.a sec.q. clxij.ar.ij.in corpe q̃stionis.Primũ,quia sicut puer nõ attẽdit ad ordinem rõnis,sic cõcupiscẽtia rõnem nõ audit:vt in.vij.Eth.Sec⁹m, quia,sicut puer si suæ volũtati dimittat,crescit in ꝓpria volũtate, vt Ecclesia.xxx.b. Filius dimissus à correctione euadet ꝑpes,sic & concupiscẽtia sec⁹m Aug.in.viij.confessionũ,si ei satisfiat,maius robur accipit.Tertiũ similiter q̃tũ ad remediũ.vñ in.ij.Ethic.dicit: Augusti. Quemadmodũ puerũ oportet sec⁹m ꝓceptũ pædagogi viuere, sic concupiscibile cõsonare rationi. ¶ Dicendũ igit ad primũ q̃situm q̃ Moyses noluit ꝓ hac vice ꝓ ppso orare , vt.s.dñs ꝓuideret populo de his q̃ petebant,ne eorũ malitia augeret,vt dictũ est. ¶ Ad secundũ dicendũ,q̃ licet Moyses acceptasset seu petiuisset regimẽ populi sibi à deo cõmissum,hoc tm̃ intelligebat inq̃tũ essent cõsentanei rationi saltẽ sicut homines adulti,nõ autẽ vt pueri,& ideo cõquerens dicebat:vt dicas mihi,porta eos in sinu tuo sicut portare solet nutrix infantulũ.q.d.licet sustinuissem pondus populi,qui se haberet vt homo adult⁹,non tm̃ possum sustinere eos qui se habẽt vt infantulus in sinu nutricis:& hoc propter puerilitatẽ huius vitij,vt dictum est:vnde dicit Philosoph⁹ in.j.Ethi.Nihil differt ætate iuuenis,vel sec⁹m mores iuuenilis. ¶ Ad tertiũ dicendum,quòd petitio populi in hoc loco posset dupliciter interpretari : quia aut ipsi petebant habere quod concupiscebãt miraculosè à deo,& hoc erat grauius,nam appetere q̃ deus ꝓtermitteret ordinẽ naturæ ad satisfaciendum supplitiæ concupiscẽtiæ, magis vitiosum est,cũm magis deuiet ab ordine naturæ. Alio modo põt intelligi hæc petitio per humanã industriã,sicut solent duces procurare vt apponẽtur cibaria suis exercitibus:& hoc est leuius,cùm non sit præter ordinem naturæ.vnde Moyses volens interpretari hoc dubium ad meliorem partẽ dixit:Flent corã me dicentes:Da nobis carnes , vt comedamus.q.d.nõ petũt hoc sibi fieri miraculosè quod esset maximè inordinatum:sed petunt à me,vt eis procurem propria industria quod tamen non possum.vnde dicit:Vnde mihi carnes &cę. H ¶ Ad quartum dicendũ,q̃ quia vitiũ hoc erat puerile,ideo populus ille quantũ ad hoc indigebat regimine pædagogi vt dictum est: non ꝓtest autẽ maxima multitudo puerorũ sub vno regi pædagogo,quia requirunt magis particulariter instrui, nec adinuicem cõgregantur si sunt in magna multitudine.vnde dicit: Audiuit ergo Moyses populum flẽtem per familias & singulos in ostio tentorij sui.Ex quo patet,q̃ erant diuisi ab inuicẽ,& non congregati . Sed ppl⁹ ex viris adultis congregatus etiã si sit magnus, potest sub vno duce regi seu ordinari.& ideo sequit: Non possum solus sustinere &c.q.d.si multitudo esset quasi adultorũ in vno sociatorum,fortè possem eis satisfacere. ¶ Consequenter circa hoc quod sequitur in litera:Congrega mihi.lxx.viros quos tu nosti,q̃ senes ppli sunt: quærendũ videt,cur fuit hæc electio Moysi commissa:nã senect⁹ in hoc loco ad literã intelligit nõ numero annorũ cõputata,nã prout ait Grego.Si de corporis senectute quæreretur,nõ oporteret dici, quos tu nosti,q̃ senes populi sunt:senect⁹ enim corpalis nõ solũ à Moyse,sed à cunctis videtib⁹ dignoscit:Hæc ille. Cũ autẽ senectus mentalis de qua hîc agit à solo deo verè cõspiciũ, qui cor intuetur, vt.j.Reg.xvj.talium electio non erat Moysi committenda:sed seniores illi fuissent à deo nominandi,sicut Beseleel & Ooliab electi fuerunt à deo nominatim ad opus tabernaculi , suprà Exod.xxxi.Similiter in successorem Moysi Iosue fuit electus nominatim à deo, vt infrà Deutero.xxxj. ¶ Item si fortè propter aliquã causam hæc electio fuisset cõmittenda,quærendũ videtur , cur non fuit populo commissa,sicut infrà Deuter.j.dicit:Date ex vobis viros sapientes &c.Per hoc enim q̃ popul⁹ eligit suos maiores,magis pax populi conseruatur: videnẽ enim,quasi oẽs aliquã partẽ habere in principatu:vñ & oẽs talẽ ordinationẽ amant & custodiũt,vt in.ij.Politi. ¶ Ad quod dicendũ,q̃ qa sec⁹m Philoso.in.ij.Politico.inter spẽs Philoso. cies regiminis alicui⁹ cõmunitatis ꝑcipua est illa,in qua vnus sec⁹m virtutẽ principat:ideo de⁹ voluit,q̃ Moyses toti ppło tanq̃ perfectior cęteris ꝑesset,vt pop⁹l⁹ dei sub optima specie regiminis regeretur:quia tm̃ ꝓpter imperfectionẽ populi Moyses solus non sufficiebat.vñ dicit suprà: Non possum solus sustinere,disposuit deus vt sui coadiutores essent ab ipso Moyse electi,vt sub eo essent tanquã inferiores:& sic populi regimen principaliter esset monarchicum, quod est optimum.ideo dicit : Congrega mihi.lxx.viros, quos tu nosti,quia tamẽ regimen aristocraticũ,in quo regimẽ multi principãtur,sec⁹m virtutẽ est bonũ regimẽ citra primũ,ideo de⁹ voluit q̃ illi electi essent senes populi.s.virtuosi vt dictum est. Et sic hæc ordinatio . lxx . virorum prædicto modo electorum est missa ex regno mo-

Quæstio prima

Secunda

Tertia

Quarta

Solutio

A regno monarchico, inquantū vnus principaliter præsidebat. & ex aristocratia, inquantum multi secundū virtutem sub illo vno præsidebant. Participabat autē hoc regimen democratiam inquantum ex toto populo isti fuerunt electi, & inæquali numero de qualibet tribu, vt habetur in postilla eo. cap. ¶ Considerandū tamen, quòd hęc electio .lxx. virorum non fuit cōmissa populo: tum propter rōnem iam dictā, s. vt regimē esset principaliter monarchicū: tum qa isti eligebātur ad statū ꝓpheticū. Omnes enim isti sic electi prophetarunt, vt patet in hoc cap. Constat aūt quòd populus nesciret discernere q viri essent magis dispositi ad donū ꝓphetiæ obtinendū, quia hoc respicit perfectiones intellectuales. Quod aūt legitur Deu. j. b Date ex vobis viros sapientes, intelligitur de electione tribunorum & centurionū & hmōi, q fuerunt electi ad iudicia ꝑticularia inter partes exercenda, vt ibidem manifestè patet, & tales eligebantur ex bona cōuersatiōe & fama celebri, quæ etiā à populo pñt cognosci. Quæ quidē electio hmōi centurionū nō erat cōtra rationē monarchici regiminis, qa ipsi iudicabant tm̄ de minoribus: maiora aūt Moysi referebāt, vt .g. Exo. xviij. qđ nō legit de .lxx. viris hīc electis. ¶ Consequēter circa hoc quod dicit in litera: Auferā de spū tuo, tradamq; eis. Videndū est an hoc, qđ dicitur, de spiritu tuo, intelligatur de cura tua, scilicet vt onere regiminis quod totaliter erat super Moysen in aliis partito, Ieuius remaneret in ipso Moyse huiusmodi onus: An cū dicitur, de spiritu tuo, intelligaſ de spiritu gratiæ ipsi Moysi gratis datę. Qui qdem duo modi exponendi, ponūtur in postilla: sed primus nō cōsonat literæ, secūdus aūt modus verus videt: nā de spiritu gratiæ q̄ data erat Moysi, aliqd fuit datū. .lxx. viris: qđ intelligēdū est, put in postilla: nō quòd p hoc fuisset aliquid ablatū ab ipso Moyse, & aliis traditū, sed ꝙ fuerūt illuminati absq; diminutione gratiæ Moysi, sicut à lumine vnius candelæ plures illuminaſ sine sui diminutione, prout in postilla: Quę qdem similitudo videt tenere, etiā quantū ad causam effectiuam, licet hoc videatur negari à postillatore. Glo. enim in hoc loco sic dicit: Moyses & spiritus qui erat in eo, quasi clarissimi luminis lucerna fuit, ex qua .lxx. deus accendit, ad quos principalis luminis splendor aduenit, & origo ipsius nihil damni ex deriuatione accepit. Hęc in glo. Ex qua B manifestè patet, ꝙ spiritus seu lumē gratię in senioribus illis, fuit deriuatum à lumine gratiæ, quod erat in Moyse sine sui diminutiōe. ¶ Circa quod duo sunt attēdenda. Vnum est, ꝙ spiritꝰ seu gra, de qua hīc agit, & in glo. prędicta p lumē ostendit, nō est lumē naturę quæ à solo deo creante datur: nec lumē gratiæ gratū facientis, quę à solo deo iustificante confert: nec lumē gloriæ, p quod rationalis creatura à solo deo beatificaſ: sed debet intelligi spiritꝰ ꝓphetiæ, qui est quoddam lumē in quo manifestātur veritates q̄ per ꝓphetiam reuelantur à deo ipsi ꝓphetæ. vnde ad Ephe. v. c. Omne quod manifestatur in lumine est. Quod aūt spiritꝰ iste, de quo hīc agit, sit propheticus, satis patet ex litera cū dicit: Cumq; requieuisset i eis spūs, ꝓphetauerūt. Spūs enim ꝓpheticus in primis patribꝰ ve. testa. requirebatur in rectoribꝰ principalibꝰ ppli, vt patet discurrēdo ferè per rectores principales, à Moyse vsq; ad Dauid. Patet etiā de Saule. j. Reg. x. ꝙ cū esset vnctus in regno ꝓphetauit. vnde & isti qui assumebantur ad regimē populo in coadiutores ipsi Moysi, conueniebat, vt haberent spiritū ꝓpheticum. ¶ Secundū est, ꝙ illuminatio ꝓphetica quæ à deo principaliter est, quādoq; tangit mētes ꝓphetarum mediantibus angelis, vt patet de ipso Moyse in primordio suę assumptiōis ad ꝓpheticū statū: Exo. iij. & de Abrahā Geñ. xviij. & de multis alijs. Et quod magis est, ꝙ etiā inter angelos eandem beatitudinem possidētes, superiores illuminaſ suos inferiores, sc̄dm Diony. in. viij. ca. cę. hierar. Et eodē modo pōt intelligi circa .lxx. viros. s. ꝙ lumen propheticum in mēte Moysi à deo infusum confortabat lumē naturale ipsorum seniorum, & manifestabat eis veritatem de his q̄ pertinebāt ad statū regiminis populi, ita ꝙ principalitas huiꝰ illuminationis est in solo deo: secundaria verò illuminatio actiua in ipso Moyse, sicut & luna recipit lumen ab ipso deo mediante tīi sole. Et hoc videt sonare līa, q̄ in hoc loco dicit: Descendā dñs per nubē, & locutꝰ est ad eum. s. ad Moysen, nō aūt senioribus. Et sequit: Auferēs de spiritu q erat in Moyse, & dans .lxx. viris. Et notādum, ꝙ vbi nos habemꝰ: Auferēs de spiritu qui erat in Moyse. ponit in Hebręo quoddā verbū æquiuocū ad multa, nūq; tamen reperit idē significare qđ auferre: & translatio Chaldaica in hoc loco posuit quoddā verbū significās idē quod diffundere seu protendere, & est sensus, ꝙ deus diffudit seu protendit de spiritu q erat in ipso Moyse, & dedit .lxx. viris, modo prædicto. Et fortè in translatione nostra primò fuit positū: Afferā de spiritu tuo: similiter afferens de spiritu qui erat in Moyse, quod satis consonat cum translatione Chaldaica, & postea p vitiū alicui⁹ scriptoris fuit inter posita, .u. ita ꝙ vbi dicebatur afferā, positū fuit auferā: qđ nō benè literæ consonat nec ꝓposito &c. ¶ Et notādū etiā ꝙ hęc excellēcia rōnabiliter videt fuisse concessa ipsi Moysi inter ꝓphetas cæteros veteris test. vere. test. rū quia fuit eximiꝰ ꝓphetarū, put in sc̄da sc̄dæ. q. clxxiij. ar. iij. in corpore q̄stionis: tum quia solus inter illos dei essentiā in hac vita existens vidit, put Aug. determinat in li. j. de videndo deū de Moyse & Paulo. Et ideo cōgruè angelorū deū videntiū progatiuam habuit in illuminatione ꝓphetica. s. ꝙ sicut deus mediantibus angelis illuminat mentes ꝓphetarū, sic mediante ipso Moyse per lumen propheticū sibi à deo excellentissimè collatū, lumen ꝓpheticū traderetur illis .lxx. viris: tum quia hoc ptinebat ad maiorem perfectionem regimis populi. Si em illi .lxx. viri recepissent ab ipso deo immediatè spiritū ꝓpheticū, sicut Moyses immediatè recipiebat, essent quodāmodo oēs pares in hmōi regimine: nō obstante ꝙ Moyses in maiori copia recepisset huiusmodi spiritū q̄ illi. Nā sc̄dm Philo. magis & minus nō variant speciē. Ex quo possent seq duo inconuenientia. Primū est, ꝙ daret occasio, vt populus reputaret eos æquales in regimine, & sic populꝰ non regeret monarchicè, quod est optimū regimē, vt dictū est. Sc̄dm, quia posset cōtingere aliquod simile illi⁹ quod legit. iij. Reg. xiij. de ꝓpheta illo, qui alium ꝓphetam induxit ad transgressionē mādati dei dicens: Et ego sum ꝓpheta similis tui, & angelus locutꝰ est mihi in nōe dñi &c. ex quo possent contingere multæ turbationes in regimine, vt satis patet. ¶ Itē in hoc loco valde cōmendāda est humilitas Moysi, q potius voluisset, vt sui coadiutores ei parificaret ī in spiritu ꝓphetiæ, q̄ ꝙ essent sub ipso constituti: qđ patet ex hoc: Nā sc̄dm dicēte de duobus ꝓphetantibꝰ in castris: Dñe mi Moyses ꝓhibe eos. Ille respondit: Quid, inquit, æmularis ꝓ me? quis tribuat, vt oīs populꝰ ꝓpheter, & det eis dñs spiritū suū? q. d. vana est tua æmulatio, quia ego potius vellē ꝙ non solū isti .lxx. sed oīs populꝰ ꝓphetaret, sed etiā vltra hoc vellē, quòd nō ꝓphetarēt, ex hoc quòd deꝰ accepit de spiritu meo, vt daret eis, sicut modo fit, vt censeant esse me minores: sed etiā vt haberēt spiritū ꝓpheticū à deo immediatè sic̄ i datū & hoc est quod dicit: Et det eis deꝰ spiritū suū. q. d. non meum vel de me: quod non ad modicam humilitatē reputandū est: nā apostoli licet iam sæpe doctrinā Christi audierant, in qua maximè commendauit humilitatē, vt Mat. xj. d. Discite à me quia mitis sum & humilis corde, in fine tm̄ imminente passionis tempore de maioritate cōtendisse leguntur. vnde Luc. xxij. c. Facta est cōtentio inter discipulos, quis eorū videret maior esse. Moyses tamē, vt hīc testatur scriptura, non solùm illis .lxx. sed etiam omnibus de populo parificari volebat, vt dictum est. Tenendum est tamen, quòd apostoli post confirmationem ad maiorem gradum humilitatis attigerunt, sequendo doctrinam Christi dicentis: Qui maior est vestrum, fiat D sicut minor &cætera. sicut patet Luc. in capitulo allegato.

REPLICA correctorij cōtra Burgē. In libro Numerorū vsq; ad ca. xi. nō ponit Burg. q̄ multa egeāt ꝑtractatione. ¶ In ca. ita q̄. vi. vbi posti. dicit grām Moysi in .lxx. viros parritā sine suæ gratiæ diminutione, sicut multæ candelæ ab vna accēdunt: & dicit illud quòd ad Moysen nō intelligi debere effectiuè, sed meritoriè, veriꝰ hierarchicè. Contra hoc Burg. audacter se opponit, asserens in hoc ꝙ in spūs distributione ad .lxx. viros Moyses se habuit effectiuè, addens quòd ille spiritꝰ distributus debeat accipi ꝓ spiritu ꝓphetiæ resoluens se finaliter ad actus hierarchicos, volēs ꝙ sicut superior purgat & illuminat effectiuè inferiorē, ita & Moyses reuelando veritates confortabat lumē naturale in Israēl in illis .lxx. viris. Sed sic dicēdo Burg. nōnulla contingunt inconueniētia. Primū: quia sic Burg. recedit à plana literę expositione. nam in litera dicit deū dixisse non Moysen. Auferā de spiritu tuo, tradamq; eis, vbi de causalitate specialiter effectiua, ad Moysen pertinente nulla fit mentio, sed potius oppositū: quia spiritus Moysi ex litera videt habere rōnem causæ materialis ex qua vel à qua, respectu diuinæ distributionis. Causa aūt materialis & efficiens non coincidunt, ex. ij. Physicorū. Secundum inconueniēs quod accidit Burg. est, ꝙ illa ratiōe qua Moyses hīc ponit causa effectiua, respectu actus vel habitus supernaturalis, eadem ratione & baculus Helisei, & virga Moysi, & cætera instrumenta, quibꝰ facta dicuntur miracula, dicerent habuisse rationē causæ effectiuæ, qđ est contra cōmunē scholā, nisi quis instrumenta reducere vellet ad genus causæ efficientis, de quo suprà Exod. viij. Tertium inconueniens, ꝙ nullus superior posset exercere actū hierarchicū in inferiorem, nisi conferret ei gratiam vel habitum supernaturalē: quod est falsum: quia actus hierarchici ex dispositione diuina oriuntur, & hæc dispositio confertur naturæ, vt exerceat illos actus, naturali ordine docere pōt. Et de hoc dictum est amplius super Exo. xxxiij. cō Philoso. tra Burgen. digressionem. Multa enim alia inconuenientia sic dicē ti contingunt, de quibus transeo. Et si ille spiritus partitus debeat dici lumen ꝓphetiæ, prout vult Burg, non est contra postilla. & q̄ ad hoc sequit ꝙ Moyses in huiꝰ luminis distributione nullā causalitatem effectiuā habere potuit, nec ex līa bñ intellecta habetur. sic enim illud nomē Moysi potuit hīc rōnē causæ materialis respectu

multiplicationis

Cap. XII.

E Locutaq; est Maria &c. Orige. Allego. Maria plebs Iudaica: Moyses lex dñi est, q̃ trãsit ad connubiũ Aethiopissæ, ecclesiæ. s. de gentibus congregatæ. Hanc lex spiritalis accepit vxorẽ, & ideo Maria. s. synagoga indignaf & detrahit cũ Aaron, cum sacerdotibus. s. & Phariſeis. Derogat ergo vſq; hodie Moysi plebs illa, & turpis ei videtur, quia circuncisionem carnis non docet apud nos, nec obseruantiam sabbathi vel neomeniæ, nec sacrificia sanguinis: sed circũcisionem cordis, & otium peccandi, & dies festos in azymis synceritatis & veritatis, & sacrificia laudis, nec pecudum, sed vitiorum victimas cædi monet. De his ergo deus dijudicat, & nuptias Aethiopissæ confirmat, & Moysen cũ ea libẽter habitare sinit: Mariã de castris ejcit, & porrò facit à tabernaculo testimonij, cũ qua & Aaron ejcitur, & ipsa leprosa efficitur. Aspice illam plebẽ: vide quãta lepra peccati in illa est, quãta intelligentiæ caligo, quãta obseruantiæ fœditas, quãta turpitudo conspectus. Sed hæc lepra nõ est ppetua. Vbi eñ cõpleri coeperit mundi septimana, reuocabitur ad castra. In fine eñ mundi cũ plenitudo gentium introierit, oĩs Iſraël saluabitur, & Mariæ lepra cessabit. Recipiet eñ decus fidei & splendorẽ agnitionis Christi, & restituet vultus eius, cùm fiet vnus grex & vnus pastor. ¶ Orige. Quia detraxerũt Aaron & Maria Moysi correpti sunt. Maria etiã leprosa efficit: tanta enim fuit cura correctionis, vt dũ Maria per septimanã esset in lepra, populus dei nõ ageret iter ad terrã pmissionis, nec moueretur tabernaculũ testimonij. In quo moneor ne detrahã fratri, ne derogem, non solũ sanctis sed etiã qbuslibet ꝓximis meis. vñ: Sedẽs aduersus fratrẽ tuũ detrahebas, & aduersum filiũ matris tuæ ponebas scandalum. Et alibi: Detrahentẽ occultè aduersus ꝓximũ suũ persequebar. His diuinæ scripturæ sermonibus velut quibusdam gladijs vtrinque acutis, obtrectandi & derogãdi vitium resecatur. Lepra enim consequitur detrectantes & cacologos. ¶ Orige. Omnis etiã qui scripta Moysi malè intelligit, & spiritalem legem carnaliter suscipit, detrahit ei, quia de verbis spiritus carnaliter sentit. ¶ Mystice. non solùm Iudei hæretici qui non recipiunt legem & ꝓphetas detrahunt Moysi. Qui impingunt etiã ei quòd homicida fuit, qa Aegyptiũ interfecit, & alia multa etiã in alios ꝓphetas blasphemo ore cõcinnãt. Ideo sunt in aĩa leprosi, & ejciunt ab ecclesia dei. Vel hæretici qui detrahunt Moysi, vel ecclesiastici q detrahũt ꝓximis.

† 68. dist. c. si post. §. eõ tra. 2. q. 7. plerunq; §. itẽ obijcit. 1. Cor. 5. c.

Rom. 11. c.

Ioh. 10. c.

Non detrahẽdũ fratri. Ps. 49. d. Ps. 100. a.

Mystice

F

☞ AEthiopissam

a ¶ Prophetia

† Ocutaq; est Maria a

a ¶ Sacerdotalis plebs carnale sacerdotium.

& Aarõ contra Moysen ꝓpter uxorẽ eius b

b ¶ Christum.

Cap. XII.

Ocutaq; est Maria. Hic ponitur obiurgationis impedimentum contra Moysen, propter quam populus impeditus fuit ab itinere, vt patet in fine hui⁹ ca. ¶ Circa hoc igit̃ primò ponitur dicta obiurgatio. secundò obiurgationis reprehẽsio, ibi: Quòd cũ audisset, tertiò eiusdẽ punitio, ibi: Iratusq;. Circa primum dicit: a ¶ Locutaq; est Ma. Ista copulatiua coniũctio, q̃, cõiungit hoc capitⁱ ꝓcedẽti, cuius cã dicet. ſ. b ¶ Contra Moy. Circa hoc variè dicũt doctores Hebræi & catholici. Dicit eñ Iosephus & plures expositores catholici eũ in hoc sequentes, qꝺ ista vxor Moysi fuit filia regis AEthiopũ, qa AEthiopib⁹ rebellantibus AEgyptijs, Moyses qui iã erat adult⁹ & elegãtis formæ, missus fuit dux exercit⁹ ad ipsos domãdos: quib⁹ ꝺebellatis in cãpo obsedit fugientes in ciuitate regia, cui⁹, ꝓbitatẽ admirãs filia regis, quæ remãserat mortuo patre, misit ad eũ nuntios ꝓ matrimonio contrahendo. Cui cõsensit Moyses. Dicũt igitur q̃ Maria & Aaron obiurgauerunt Moysen, eò q̃ accepisset mulierẽ alienigenã. Sed hoc nõ videtur valere, qa eadẽ rõne obiurgassent eũ de Sephora q̃ erat Gẽtilis. Et ideo dicũt alij, q̃ reprehenderũt Moysen, eò q̃ illã acceptã dimiserat. Ra. Sa. autẽ dicit, q̃ ista vxor fuit Sephora quæ dicit AEthiopissa. Et idẽ dicit Aug. Alia tamẽ rõne, qa secm Augu. & alios doctores nostros dicit AEthiopissa, qa Madianitæ antiquit⁹ AEthiopes dicebanf. Ra. Sa. dicit q̃ dicitur AEthiopissa ꝓ contrariũ, quia erat valde pulchra, non solũ corpore sed etiã moribus. Vnde interꝓtatur pulchritudo secm Hiero. sicut de puero valde pulchro aliquando dicit: hic est pulcher maurulus & quasi simili modo de Iohanne baptista, Mat. xĩ. dicitur. Arundo vento agitata per contrariũ vel negatiuè. De causa verò obiurgatiõis Moysi, ꝓpter Sephoram, dicunt expositores nri q̃ fuit, eò q̃ Maria soror Moysi & Sephora vxor eius rixatæ fuerũt adinuicẽ, sicut accidere solet mulieribus, & Maria super hoc cõquesta fuit Aaron, & ambo simul detulerunt querimoniã apud Moysen, & ipse sustinuit partem vxoris suæ, ꝓpter quod Maria indignata, ꝓrupit in verba cõtra Moysen. Ra. Sa. dicit q̃ causa obiurgationis Moysi fuit pro Sephora vxore sua, ꝓpter hoc quòd Moyses sẽpauerat se ab ea quãtũ ad thorum: eò quòd frequẽter loquebaf cũ dño, & ideo volebat esse parat⁹ semꝑ cũ vocaretur à domino, ad qd̃ requirit̃ mũditia carnis etiã per continentiã ab actu matrimoniali. Vnde & dicũt sanctⁱ: q̃ spũs ꝓphetiæ non tangebat corda ꝓphetarum, cũ erant depressa ex actu matrimoniali. Sacerdotes etiam veteris legis diebus quibus ministrabãt, ab vxoribus continebant, & iste modus loquendi consonat textui. & secm hoc exponitur sic: Locutaq; est Maria & Aaron contra Moysen propter vxorem ei⁹. quia sẽpauerat se ab ea quantũ ad thorum sine causa, vt eis videbaf. ideo subditur:

Diuisio

AEthiopissa quãtum

Augustin⁹

H

Actus matrimonialis

☞ AEthiopissam

nitur à deo effectiuè, & ã Moyse ministerialiter, tunc cessat hmõi argumentum: nec hoc in Moyse in spe humilitatis cõmendãdum est, quod vt vult Bur. optauit omni populo à deo immediatè dari de spiritu dei non suo: quasi. hoc. solũm acceperint de spiritu suo, & per eum effectiuè: non enim actus humilitatis est peruertere velle ordinem hierarchicũ à deo ab origine rerum institutũ, qd̃ fieret si poneret q̃ Moyses effectiuè spiritũ ꝓphetiæ distribuisset. prout latè suprà ostensum est auctoritate beati Dionysij.

† 33. q. 2. a. hoc ipsum.

REPLICA

multiplicationis eius per deũ nõ ꝓ Moysen factæ, sicut costa Adæ respectu mulieris de qua materia. ē. Gen. ij. correctorio vl. Esto bene quòd Moyses in illo actu de quo est sermo, potuerit esse minister, nõ causa sicut sacerdos euãgelic⁹ in sacramẽtorũ administratiõe & cæteris actib⁹ hierarchicis, quò ad distributionẽ habituũ supnaturalũ. rõnes Bur. q̃ eũ ad sic imaginandũ mouerunt, debiles sunt: quia nihil concludunt, nisi qd̃ suprà dictũ est, videlicet quòd Moyses circa septuaginta viros habuit officiũ purgandi, & cæteros act⁹ hierarchicos exercẽdi: ex quo nõ habetur q̃ ipse illis contulerit esse actiuum lumen propheticũ, quod supernaturale est, sed solùm effectiuè fecit quod naturaliter ex ordine hierarchico fieri oportebat. Stat enim, q̃ quis alteri reuelet prophetiam, qui tamẽ nõ cõstituet eum esse prophetam: ita & Moyses potuit eos hierarchicè illuminare, nõ tamen dare eis spiritum ꝓphetæ. Nec ad hierarchicũ quem cunq; creatũ hoc poterit ptinere, qa lumẽ ꝓpheticum sicut à solo deo tanquam hierarchicè creaf, ita ab eo solo multiplicaf, diffunditur & traditur: quãuis à creatura hierarchica per illuminationem ministeriali ter deriuef, non effectiuè: nec ex hoc sequitur vt infert Bur. hierarchicam inferiorẽ & superiorẽ esse pares, si à thearca omnes immediatè lumẽ recipiant, vt ostẽdit beatus Diony. vbi. ē. Nec oportet inter superiores & inferiores hierarchici ordinis semper esse distinctiõẽ specificã, sed sufficit secundũ diuinã dispositiõẽ esse eorum subordinationẽ secundũ dignitatẽ hierarchici ordinis. Nec sequitur q̃ populus Iudaicus reputassent Moysen, & .lxx. viros æquales, si non à Moyse effectiuè spm & lumen habuissent: & sic hierarchia cessaret, & non esset regimẽ monarchicũ, qd̃ est optimũ. Opinio eñ ppũ ad hoc nihil facit. Brocardicũ quoq; est qd̃ Burg. adducit de fallo ꝓpheta q̃ seduxit verũ, vt patet. iij. Reg. xĩ. Hîc enim agit̃ de veris electis & illuminatis hierarchicè, vbi falsi sunt impertinentes: imò talis deceptio potius locum haberet, si à Moyse ille spiritus effectiuè daretur, quia constat Moysen fuisse peccabilem & errare potuisse, & per consequens decipi & decipere: multò fortius hoc etiã locum haberet in. lxx. ab eo illuminatis, si effectiuè. Si autem ponitur à deo

Moraliter. a ¶ Locutaq; est Ma. & Aa. contra Moy. Ipsi nanq; eleuati ꝓpter donũ ꝓphetiæ irreuerẽter & falsõ locuti sũt cõtra Moysen mitissimũ, vt dicit in ista. Per istos allegoricè significant hæretici i vtroq; sexu, q̃ ꝓpter aliquã notitiã sibi datã supbiẽtes locuti sũt cõtra Christũ mitissimũ. Mat. xĩ. d. Discite à me, qa mitis sũ, & humilis corde. Cõtra Christũ eñ locut⁹ est Arri⁹ & ei⁹ sequaces, Christi diuinitatẽ negantes, & Manichæus negans verã humanitatem eius, & sic dealijs hæreticis. Et qm̃ hæresis ꝓprie significatur, vt dictũ est suprà, ideo Maria q̃ præsumptuosè cõtra Moysen cœpit loqui, percussa fuit lepra, nõ aũt Aarõ, qa summ⁹ sacerdos erat. & qa statim pœnituit, & culpã humiliter recognouit. Per hoc aũt q̃ ad preces Moysi Maria fuit sanata, figuratũ fuit, quòd hæretici reuertentes ad ecclesiã sunt recipiendi. ¶ Moraliter autẽ per Mariã & Aaron irreuerenter loquentes cõtra Moysen, qui tũ erat mitissimus, significant discipuli sub benigno magistro supbiẽtes, & cõtra pſonã ei⁹ vel doctrinã irreuerenter loq̃ntes: & tales sunt grauiter obiurgãdi, sicut Aarõ & Maria, & vſq; ad satisfactionẽ cõdignã de societate aliorũ discipl⁹ũ ejiciẽdi. Vñ refert cõmentator sup secm cõsolationẽ, q̃ in ciuitate Atheniẽsi, vbi antiquit⁹ vigebat studiũ philosophiæ, qdã discipulus ꝓpter quoddã verbũ irreuerẽter cõtra suũ magistrũ, de loco studij fuit eiectus vsq; ad quinquennium.

Allegoricè

Moraliter

Moraliter

Non contra prouerbia Salomonis.

A ☞ a ¶ AEthiopiſ. Aug. De vxore Moyſi AEthiopiſſa q̄ritur, verū ipſa ſit filia Iethro, an alterā duxerit vl̄ ſuperduxerit: Sed ipſam fuiſſe credibile eſt. De Madianitis quippe erat, q; in Paralipomenon AEthiopes dicuntur, quādo cōtra eos pugnauit † Ioſaphat. Nā in his locis dicit eos p̄ſecut⁹ populū Iſrael, vbi Madianitæ habitant, q; nunc Saraceni vocant. Sed nūc eos AEthiopes ferè nemo appellat, ſicut ſolent locorum & gentiū nomina plerunque vetuſtate mutari. b ¶ Si quis. Origen. Audite quantū beneficij conferūt obtrectantes. Nunc q; eū inuenimus dominū tū laudaſſe Moyſen, quantū nunc cūm detrahitur ei. Vnde ſi fuerit ꝓpheta q⁹ veſtrum domino in viſionib⁹ agnoſcar ei, & in ſomnijs loquar ei, nō ſicut famulo meo Mo. &c. Vides quid ſibi pœnæ obtrectantes cōtulerint: q̄d illi laudis, ſibi turpitudinē, illi ſplendorē, ſibi leprā, illi gloriam. Ante tū q; acciperet AEthiopiſſā nō eſt ſcriptū, q̄a in ſpecie locut⁹ ſit ei deus, & nō in ænigmate, ea accepta de⁹ dicit: Os ad os loq̄r ad eū in ſpecie & nō in ænigmate. Cū enim Moyſes cōiungitur noſtræ AEthiopiſſæ, iā lex dei non in figura ſicut prius, ſed in ipſa ſpecie veritatis agnoſcit, & q; prius in ænigmate ſignabant, nūc in veritate cōplētur. vñ Paulus: Scim⁹ q̄m patres nr̄i o⁹s ſub nube fuerūt, & oēs i Mo. bapti. ſunt &c. Vides quō Paul⁹ ænigmata legis abſoluit, & ſpecies ænigmatū docet, dicens q; petra erat in ænigmate apud Moyſen, ante q; iūgeret AEthiopiſſæ, nūc in ſpecie petra Chriſtus eſt. Nūc eū os ad os loquit ꝓ legē de⁹. Antè in ænigmate fuit baptiſmus in nube & in mari, nūc in ſpecie regnationis eſt in aqua & ſpū. Tūc in ænigmate erat manna cib⁹, nūc in ſpecie verbi dei caro verè eſt cib⁹. Nunc ergo Moyſes AEthiopiſſę iunct⁹, vel ipſe ad nos vel ad ipſum, de⁹ non loquitur in ænigmate, ſed in ſpecie. c ¶ Dñm. Alia litera: Et gloriam dñi videt. Vidit Moyſes gloriā dñi, q̄ tranſformatus eſt dñs in monte, & aderat ei Moyſes cum Helia, & colloquebaſ ei. Ideo rē ct̄ addit. d ¶ Quare igi. Quōd ad eos dicit, qui euangelia ſuſcipere videntur, derogant autem Moyſi. Et meritò arguuntur, quia cū diſcant per euangelium, q; Moyſes cum Helia vidit gloriā domini, audent derogare legi & prophetis. Non detrahamus ergo legi, nec ſimus auditores ſolùm, ſed & factores, vt cum Moyſe glorificemur. Parant autem materiam derogandi Moyſi, qui legem nō ſpiritualiter exponunt. Qui enim cū audiunt ritum ſacrificiorū, obſeruantiam ſabbathorū vel ſimilia in eccleſia recitari, offenduntur & dicunt: Quid proſunt nobis præcepta Iudaica? Iudæi de his viderint. Danda eſt ergo opera, vt lex ſpiritaliter intelligatur & explanetur, ne ab imperitis derogetur Moyſi. Sed conuertamur ad dominum, vt auferat à nobis velamen literæ, ne deformis videatur nobis vultus Moyſi, ſed decorus & glorioſus, vt non obtrectemus, ſed pro magnitudine ſenſuum eum glorificemus.

☞ Nubes quoq;

Nicolaus de Lyra.

✠ a. ¶ AEthiopiſſam: negatiu⁹ ē, vel per cōtrariū, vt ſit ſenſus: Non eſt ita malè gratioſa, q; deberet ſe ſeparare, cū ſit pulcherrima corpore & moribus. Nec valet cauſa quā aſſignat. ſ. q; deus frequēter loquitur cum eo. vnde ſubditur: b ¶ Et dixe. non ſolū ꝓ Moyſen &c. q.d. non. vnde ſubditur: c ¶ Nonne. q.d. ſic: qui tamē tenemus legē actus mōimonialis. q.d. ex hoc nō habet cauſam ſeparādi ſe ab vxore. Si aūt q̄raſ, quō Maria & Aaron ſciuerūt q; Moyſes contineret ab vxore: Rñdet Rab. Sa. di. q; q̄n Heldad & Medad ꝓphetauerūt in caſtris, vt dictum eſt ca. prēce. Maria ſoror Moyſi & Sephora vxor ei⁹ erāt ſimul, & cū rumor de ꝓphetia ipſorū venit ad eas, Sephora dixit: Ve vxorib⁹ eorū, quia extūc ſeparabūtur viri earū ab ipſis, ſicut marit⁹ meus ſeparauit ſe à me: & tūc Maria dixit hoc Aarō, & ambo ſimul reprehēderūt Moyſen. d ¶ Quod cum. Conſequenter ponit Aaron & Mariæ reprehenſio, cùm dicit: Quod cùm audiſſet. ſ. verba Aarō & Mariæ prēſumptuoſa & male ¶ Iratus eſt. eò q; ſciebant excellentiam ſanctitatis Moyſi: & ideo culpa eorum erat grauior. ideo ſubditur: f ¶ Erat em̄ Moyſes vir mit. quia cùm eſſet valde excellens reſpectu eorū, tū pati enter eorum

enter eorum iniuriā ſuſtinuit. g ¶ Statim. Ad oſtendendum diſplicentiam dei ſuper iſto verbo facto. In Hebræo habetur: Et ſubitò. cuius cām aſſignat Ra. Sa. dicens, quòd Aaron & Maria tunc erant immundi, & p cōſequēs inepti ad apparandū in cōſpectu dei: & ideo cōpulſi fuerunt petere aquā purificationis, vt per hoc oſtēderetur bonitas Moyſi cōtinendo ſe ab vxore, vt ſemp eſſet parat⁹ apparere coram deo, q; frequēter & ſubitò vocabat eum ad loquēdū cū eo: & ad cōfuſionē Aaron & Mariæ q; immūdi erant, quando fuerunt vocati. h ¶ Egredimini. Nolebat enim fatuitatē Aaron in hoc facto corā populo oſtēdere, ꝓpter ſcādalum populi vitandū: & eadē rōne nō eſt percuſſus lepra cū Maria, vt habet. j. & propter eandē rōnem ſacerdotib⁹ non imponit pœnitentia publica. i ¶ Vo. &c. ſegregatim à Moyſe: quia rēphendendo eos, volebat cōmēdare Moyſen, ſicut patet ex ſequētib⁹. & cōmēdatio alicuius cōuenient⁹ fit in abſentia ei⁹, q; in p̄ſentia. vñ dicit Greg. Sapiēs cū laudatur in facie, flagellaſ in mente. k ¶ Si qs fue. Ad intellectū huius cōſiderandū, q; cognitio ꝓphetica, q̄tū ad p̄ns ſpectat fit tribus modis. Vno mō p abſtractionem à ſenſib⁹ exterioribus, vt in ſomno vel extaſi. Alio modo ſine abſtractiōe tali, & hoc fit dupliciter: Vno mō q̄n in imaginatiōe fiunt aliq̄ formæ virtute diuina, in quib⁹ intellectus à deo illuſtrat⁹ inſpicit veritatē intelligibilē ſupnaturalem. Alio modo q̄n ſine tali viſione imaginaria intellect⁹ à deo illuſtrat⁹ cognoſcit intelligibilē veritatē ſupnaturalem. Sed ſ⁹ gradus eſt altior primo, & tertius ſecḍo, cui⁹ ratio eſt: q; p occupationem ſenſuum exteriorū in actib⁹ ſuis intellectus diſtrahit, vt min⁹ capere poſſit cognitionem ſupernaturalem: & ideo quādo exiſtente tali occupatione apprehenditur ſupernaturalis veritas, eſt altior gradus, ſicut in cognitione naturali, ille iudicatur melioris ingenij, q; curis diſtract⁹ apprehendit veritatem intelligibilem, q; ille qui nō poteſt apprehēdere, niſi ſit ab omni tali diſtractione ſegregatus. Et ideo ſecundus gradus prophetiæ qui eſt ſine abſtractione à ſenſibus altior eſt primo: & ſimiliter tertius eſt altior ſecundo: ſicut in cognitione naturali ille eſt melioris ingenij, qui veritatem intelligibilem capit abſq; manuductione per exempla ſenſibilia, q; ille qui indiget talibus. Secundum hoc igitur exponunt Hebræi literam iſtam: Si quis fuerit &c. vel per ſomnium loquar ad illum. Per locutionem in ſomnio intelligitur primus gradus prophetiæ: per viſionem ſecundus, qui ſunt inferiores, vt dictum eſt. Aſſi dicat domin⁹ Aaron & Mariæ: non attigiſtis niſi ad inferiores gradus prophetiæ. l ¶ At non talis ſeruus, qui attigit gradum ſuperiorem, & ideo non debetis in prophetia eius vos æquiparare, nec in bonitate morum ideo ſubditur. m ¶ Qui in omni domo mea fideliſſimus eſt. nec in cognitione diuinorum ſimiles vos reputabitis. ideo ſubditur: n ¶ Ore enim ad os loquor ei. palam & non per ænigmata & figuras deum videt. Per hoc enim quod dicitur palam &c. intelligitur tertius gradus prophetiæ prædictus, in quo non requiritur aliqua viſio imaginaria. Per hoc autem quod dicitur: Ore em̄ ad os loquor ei, intelligitur quædam ſpecialitas & dignitas in iſto tertio gradu prophetiæ, quia quātò frequētius & familiarius deus reuelat alicui ſupernaturalem veritatē, tantò ille gradus eſt dignior, & iſte erat in Moyſe: Tamen ſecundum Hebræos non vidit diuinam eſſentiam, ſecundum quod dictum fuit ſibi, Exodi. xxxiij. d. Non videbit me homo & viuet. ¶ Auguſtinus verò dicit, q; conceſſum fuit ei in præſenti vita videre dei eſſentiam, quod accidit ex hoc quod dicitur hīc. Palam & non per ænigmata deum videt, quia omnis cognitio dei citra viſionem diuinæ eſſentiæ ænigmatica eſt, ſecundum quod dicitur. i. ad Cor. xiij. d. Videmus nunc per ſpeculum in ænigmate &c. Vbi autem & quādo fuerit cōceſſa Moyſi talis viſio, non vidi determinatū ab aliquo doctore. o ¶ Quare igitur. q.d. quia inter homines ille qui eſt familiaris regi mortali, timetur offendi & iniuriari, & multò plus debet timeri offenſa amici mei. p ¶ Iratusq; contra eos abijt. Hīc conſequenter ponitur peccati reprehenſi punitio, vbi primò oſtenditur indignatio dei cùm dicitur: Iratusq; contra eos abijt, id eſt diſparuit.

✠ Nubes quoq;

a Eccleſiam de Gentibus congregatam.

a Æthiopiſſam, *& dixerunt: Num per ſolum Moyſen locutus eſt dominus? Nonne & nobis ſimiliter eſt locutus? † Quod cùm audiſſet dominus, iratus eſt. Erat enim Moyſes uir mitiſſimus ſuper omnes homines qui morabātur in terra. Statim locutus eſt dominus ad eum & ad Aaron & Mariam: Egredimini uos tantùm tres ad tabernaculū fœderis. Cumq; fuiſſent egreſſi, deſcēdit dominus in columna nubis, & ſtetit in introitu tabernaculi, uocans Aaron & Mariam. Qui cùm iſſent, dixit ad eos: Audite ſermones meos: Si quis fuerit inter uos prophe ta domini, in uiſione † apparebo ei, uel per ſomniū loquar ad illum. At non talis ſeruus meus Moyſes, qui in oīi domo mea fideliſſimus eſt. Ore em̄ ad os loquor ei, & † palam, non per ænigmata & figuras dominum uidet. Quare igitur non timuiſtis detrahere ſeruo meo Moyſi? Irātus que con

a Traſcitur deus detrahentibus.

Ecce ¶ Nubes quoq; recessit. Orig. Et nubes recessit de tabernaculo &c. Prius recessit nubes, quàm Maria repleatur lepra: vt offendatur, quia si est in aliquo gratia scti spiritus, & obtrectat & detrahit: recedit ab eo post obtrectationem, & lepra repletur anima eius. Nam populus ille prius habuit in se gloriã dei. ¶ Allego. Sed

Allegorice

post q̃ in verũ Moysen. i. Christũ extẽdent linguas blasphemantiũ vel blasphemiæ, discessit ab illis nubes, & transijt ad nos in montẽ excelsum, cũ saluator transformatus est, & nubes refulgẽs obumbrauit discipulos, & vox de nube dixit: Hic est filius meus dilectus &c. Post hoc ergo Maria facta est leprosa sicut nix. Donec aderat nubes, nõ erat leprosa, dum eñ visitatio dei in populo illo fuit, leprosus non fuit. ¶ Moraliter. Timeamus & nos ne fortè fugemus â nobis hanc nubem malè cogitando, malè loquẽdo, malè agendo, & appareat in nobis lepra pctí. b ¶ Cũ q̃ respexisset. Orig. Alia litera. Et respexit Aaron ad Mariã, & ecce Maria erat lepra &c. Vult in hoc ostendere, q̃ populus ille formatus fuit in vulua matris synagogæ, non tamẽ potuit peruenire ad integrũ partum. Sicut aborsus, imperfectus partus est, sic ille populus aliquãto tpe intra vuluam matris, i. synagogæ in institutiõe positus fuit. Sed peccatis intercedentib⁹, integrè formari & viuificari nõ potuit, ideo abiecti sunt peccato cõsumẽte (vt ait) dimidium carnis eius. Bonus tñ dicit aborsus, nõ absolutè, sed alijs cõparatus. vñ: Eccle. 6. b. Ecclesiastes: Bonus est aborsus, magis q̃ ille qui in vanitate incedit. Et alibi dicit: Eccle. 4. a. Bonos esse mortuos magis quàm viuentes. Quibus si cõpares aborsum, bonũ dicas esse super vtrunq;. Non autẽ alios nouit viuentes q̃ de quib⁹ dicit: Pſal. 38. b. Veruntamen vniuersa vanitas o'is homo viuẽs. Nõ eñ omnis vita in vanitate est, sed q̃ sec'm carnem est, & sec'm errores sec'i & voluptates super hanc omnis homo est, qui huic vitæ mortuus est & dicit: Gal. 6. d. Mihi autem mundus crucifixus est, & ego mundo. de quo dicitur: Col. 3. a. Mortui estis cũ Christo &c. Super hos dicit esse aborsus, q̃ licet venisse videatur in carne, nulla tamẽ hui⁹ vanitatis sumpsit initia. Alius videtur etiã isto melior, de quo dicit Ecclesia. Et optimus super hos, qui nondũ natus est, id est qui nec ad conclusionem vulq; carnalis & corpore natiuitatis venit in vitam, vt angelus. Quòd autem dicit: Laudaui omnes mortuos magis q̃ viuos, & eos qui fuit vsque nunc. euidenter ostendit, quòd eos dicat meliores qui mortui sunt mundo, & inferiores qui viuunt mũdo. Ad literam enim non magis laudandi sunt mortui, quàm viuentes. Laudat enim q̃s in eo quod bona voluntate egerit. Mors autem communis nulli ex voluntate venit. Quomodo ergo quis laudatur in eo quod cõtra propositum patitur? Alioquin laudabitur Pharao submersus in mari super Moysen qui euasit, & Aegyptij super populum dei qui sicco vestigio transiuit. Si ergo renuntiasti seculo, si abiecisti vitia, si non moueris ad peccatum, quasi mortuus eris, & mors vitæ laudabilis: nam de morte communi, quæ de lege naturæ venit, nemo laudatur. Sciens autem Paulus in supradictis ordinibus esse aliquem aborsum, de seipso ait: Nouissimè autẽ tanquam abortiuo visus est & mihi. Super viuẽtes se & super mortuos. post eos tamen qui nondum nati sunt, numerãs. Fuit ergo Maria sicut aborsum, non enim potuit populus ille ad perfectum in lege formari, vnde: Neminem ad perfectum adducit lex. Quosdam etiam à fide dilapsos & velut in aborsum conuersos ad perfectæ natiuitatis institutã reuocat Apostolus: Filioli mei, quos iterum parturio, donec for. Christus in vobis &cætera. c ¶ Clamauitq; Moyses ad dominum dicens: Deus obsecro sana eam: Cui re. Orige. Alia litera: Et proclamauit Moyses ad dominum dicẽs: Domine precor re, sana eam &c. Quem oportebat orare pro sanitate populi sui, nisi Moyses: Forte hoc erat, quod cum domino loquebatur in monte transformato, peteris vt cũm plenitudo gentium introisset omnis Israël saluꝰ fieret. d ¶ Spuisset in faciem illi⁹, nonne debuerat sal. &c. Sigmum repudij est in faciem cõspui. Vnde, primus qui repudiat coniugiũ, discalciatus in faciẽ conspuitur. Hinc Esaias: Omnes gentes sicut gutta situlæ, & sicut sputum reputatæ sunt. Ostenditur ergo quòd etiam ille populus, sicut ęteræ gentes

Matt. 3. d.

Moraliter

Tropolog.

Isa. 40. d. sec'm. Lxx.

Rom. 11. c. 1. Deut. 25. c.

Mat. 17. a.

Heb. 7. c. c.

Gal. 4. c.

1. Cor. 15. b.

Ibidem

Ecclc. 4. a. Ibidem

Pſal. 38. b.

Ecclc. 4. a.

Ecclc. 6. b.

Moraliter

Tropolog.

Allegorice

quæ vt sputum reputantur, abiectus est. Si enim conside- G
res priorem honorem, pontificalem ordinem, insignia sacerdotum, Leuitica ministeria, magnificentiam templi, & eos cum cælestibus in ter- Rom. 9. c.
ris habere consortia. Qui fuit ille honor, quæ gloria? Nunc autem multo dedecore horrescunt sine templo, sine altari, sine sacrificio, si ne prophęta, sine sacerdotio & sine cælestis visitatione. Vnde patet, q̃ pater cõpuens perfudit vultus eorũ ignominia. Septem ergo diebus separant extra castra i. per septimanã huius mũdi. In septimana autem dierũ totius creaturæ visibilis videtur productæ esse subsistantiæ. Tunc enim quæ non erãt, facta sunt. In septimana totius mundi quædã secreta & deo soli cognita dispensatione quæ tunc producta sunt, explicantur. In hac septimana (qua sequestrata est Maria) non mouentur castra filiorũ Israël, sed stant in vno loco cõclusi, & nullus ex eis profectus est, donec mundaretur Maria à lepra sua. e ¶ Septem dieb⁹: & populus nõ est motus de loco illo. Orige. Maria quidem interueniẽte Aaron põtifice septimo die curatur. Nos autem obtrectantes vsque ad finem septimanæ mundi, id est vsq; ad resurrectionẽ permanebimus leprosi nisi dum pœnitẽdi tẽpus est, corrigantur conuersi ad Iesum & per pœnitentiã supplicantes ei.

† tra eos abiit. Nubes quoq; recessit, quæ erat super tabernaculum.
a ¶ Plebs Iudaica. b ¶ Recedente nube. id est dei visitatione.

Et ecce Maria † apparuit cãdens
b lepra quasi nix. Cumq; respexisset eam Aaron & vidisset perfusam lepra, ait ad Moysen: Obsecro domine mi, ne imponas nobis hoc peccatum, quod stultè commisimus. c ne fiat hæc quasi mortua, & ut aborti uum quod proiicit à uulua matris suæ. Ecce iam medium carnis eius
¶ Id est deuorauit lepra.
c deuoratum est lepra. Clamauitq; d Moyses ad dominum dicens: Deus obsecro sana eam. Cui respon-
d dit dominus: Si pater eius spuisset e in faciem illius, nonne debuerat sal
¶ Alia diebus.
tem septem dierum rubore suffundi? Separetur septem diebus extra f
¶ Septimana huius mundi. ¶ Ecclesiæ.
castra: & postea reuocabit. Exclusa
a ¶ Septimana huius mundi.
est ita q̃ Maria extra castra lẽpræ die
a ¶ Quia nullus ex eis profectus, donec mundet Maria a lepra.
c bus, & populus nõ est mõtus de loco illo, donec reuocata est Maria.

† a ¶ Nubes quoq; recessit quæ erat super tabernã. Nõ tamen eo modo sicut recedebat in motiõe castrorum.
b ¶ Et ecce Maria apparuit cãdẽs lepra quasi nix. Ista similitudo non tenet quantũm ad omnia, sed quantũm ad hoc quòd candor niuis lucidus est, & candor lucens signum est lepræ, vt habetur Leuit. xiij. a. c ¶ Obsecro domine H
&c. Humiliauit se Aaron ex timore, quia vidit sororem suã lepra perfusam, & ex compassione orauit pro eius sanatione. d ¶ Clamauitq; Moyses ad dominum. tanquam immemor iniuriæ, memor clementiæ. e ¶ Si pater eius spuisset in faciem eius. Spuere in faciẽ alicui⁹, signũ est contẽptus & indignationis: & ideo hic est sensus. Si pater carnalis ostendisset ei indignationẽ & reprehendisset eã sicut & ego feci, debuisset esse confusa septẽ dieb⁹, multò magis debet esse confusa de indignatiõe mea. f ¶ Separetur. septẽ dieb⁹ extra castra eo modo quo leprosi ejiciebant de castris, vt dictum est suprà ca. v. g ¶ Et populus non est motus. ex quo patet impedimentum itineris ex reuerentia ad Mariam.

¶ In cap. añ. vbi dicitur in postilla: Ra. Sa. dicit q̃ causa obiurgationis Moysi fuit pro Sephora vxore sua.

ADDITIO I.

Ratio Ra. Sa. in hoc loco in parte videtur continere veritatem. sin hoc q̃ Moyses separauerat se à Sephora vxore sua, quantũ ad thorum, propter frequentiam diuinæ allocutionis: quod est verũ, prout in postilla largius declaratur. Sed in hoc interpretatur illud q̃ dicitur: A Ethiopissam, negatiuè vel per contrarium. Aliter exponitur ab alijs, & melius vt videtur, scilicet q̃ Sephora erat nigra q̃si A Ethiopissa, prout litera planè sonat. Madianitæ enim de quorũ natione Sephora erat, pro magna parte commorabãt in terrorib⁹ Abac. 3.
sicut habitãtes Cedar. vñ Abacuk. in cantico: Vidi tẽtoria Aethi opiæ, turbabunt pelles terræ Madian. & sic Madianitæ, pter calorem solis denigrabant. vñ & Aug. put ponit in glo. Madianitæ q̃ ut in Paral. A Ethiopes nuncupant: qñ cõtra eos pugnauit † Iosaphat. Maria autẽ assignabat causam sepationis ipsius Moysi à sua vxore, nõ allocutionem diuinã, sed turpitudinẽ seu nigredinẽ ipsi⁹ Sephoræ. q. d. Si Moyses pulchrã habuisset vxorem, nõ sepasset se à thoro illi⁹, sed hoc fecit, quia est A Ethiopissa. i. nigra. Ad q̃ prohandum dicebat: Nõne & nobis similr locutus est de⁹ q̃si diceret, ppter ꝓphetiã nõ est necessariũ sepatio ꝓpetua ab actu matrimonii, q̃a sim. l'ter sum⁹ nos ꝓphetæ sicut & ille, & tamẽ nõ semper separamur ab illo actu, in quo magis videbantur detrahere ipsi Moysi, quàm si Sephora esset pulchra, & cùm hoc ab ea separaretur. Nã sec'm hanc sen-

A Secundū hanc sniam in duobus errabant. Primò, qa parificabant se ipsi Moysi, qđ erat manifestè falsum. Secūdò, qa iudicabant separationem eius ab vxore in deteriorē ptem. vnde sequit: Erat em Moyses vir mitissimus sup oēs hoies q morabant in tērra, eò quòd patienter tolerabat hmōi iniurias. Et notandum, quòd ex hoc posset sumi ratio continuatiōis capituli huius ad immediatè præcedens, q̄ quidē capitula dent cōtinuari ex hoc qđ dicitur: Locutaq̄ est Maria. Cōiungit em vtraq̄ capitula cū dicit: Locutaq̄ &c. Rō aūt cōtinuatiōis seq tur, qa in præcedēti capitulo fuit ostēsa no tabiliter humilitas ipsius Moysi, in hoc qđ placebat sibi, vt totus populus ei parificare tur in dono ꝓphetiæ, ꝓut ibidē fuit declaratum. In hoc aūt nō solū de purificatione nō curabat, sed etiā detractionē fratrū, quæ magis intolerabilis est (iuxta illud Ps. Si inimic⁹ me⁹ maledixisset mihi, sustinuissem vtiq̄) humiliter sustinebat. vñ in hoc loco q̄si concludendo de humilitate Moysi dicit. Erat enim Moyses vir mitissimus &c.

¶ In eo. cap. xij. vbi dicitur in postilla: At non talis seruus meus Moyses &c.

ADDITIO II.

In verbis Mariæ & Aaron, detrahentiū de Moyse, non habet q̄ ęquiparent ipsi in bonitate morū, dixerūt em: Non solū per Moysen locutus est dom⁹; nonne & nobis similiter locut⁹ est. In quibus verbis nihil videtur dici ꝓprię de bonitate morū, sed tm de dono prophetiæ: & ideo hoc quod interponitur hīc: In omni domo mea fidelissimus est, exponendum videt de excellētia ꝓphetiæ Moysi respectu aliorum, de quo hīc propriè loquit. Primò quo sciendum, q̄ non solū in dono prophetiæ Moyses excedebat alios, in hoc q̄ ore ad os loquebatur ei dom⁹ & palā, & non per ænigmata & figurā deum intuebatur, prout in litera habet, & exponitur in postilla: sed etiam in hoc, q̄ ipse Moyses habebat reuelationes propheticas q̄ncunq̄ volebat, vt patet Nume. ix. b. vbi dicitur. State & † consulā quid præcipiat dñs. vnde q̄ncunq̄ intrabat tabernaculū fœderis, statim audiebat vocē dñi loquentis ad eum. vnde Num. vij. g. Cūq̄ ingrederet Moy. taber. fœde. vt consuleret oracu. audiuit⁹ vo. Alij verò prophetæ nō sic, sed requirebat q̄ se disponerent, ꝓut Ra. Moy. declarat satis bene in suo Deute. Et ista differentia videt innui hīc. vnde de alijs prophetis dicit: In visione apparebo ei, vel per somnum, quęnō semper cōtingūt q̄n homo ea appetit. De Moyse verò dicit: In omni domo mea fidelissimus. Ille enim qui in aliqua domo reputatur fidelissimus, potest ingredi in illa domo quandocunq̄ voluerit sine impedimento &c.

Replica correctorij cōtra Burgē. In ca. xij. vbi dicit de fidelitate Moysi: Bur. nō vult exponi debere de bonitate moris, sed de excellentia ꝓphetiæ, adiungēs q̄ Moyses habebat reuelationes ꝓpheticas q̄ncunq̄ volebat &c. Sed certū est talia ad literalem sensum modicū pertinere, nec videt catholicū Moysen vltra dñm nostrum Iesum Christū extollere, qui voluntatē suā humanā diuinæ voluntati subiectā esse debere clarè ostendit dicēs: Pater non sicut ego volo, sed fiat voluntas tua. sec⁹m istā autem inutilē cōmentationē Moysi diuina voluntas videret alligata, si q̄ncunq̄ voluit prophetare potuit. Et probatio Burgen. ad hoc inducta fallificat suam intentionem, quia adducit illud: State vt consulā, quid præcipiat dom⁹. Ille enim textus ostēdit luce clarī⁹ illustrationes factas Moysi potius dependere à diuina voluntate ꝓcipiente, q̄ā à Moysi voluntate obaudiente, vt patet rectè intuenti literam, & sæpe suprà correcta est excellitia Burgen. extollentia, qua Moysen ꝓter, imò contra intentionem literæ commendauit, vt in correctorio immediatè ꝓcedente, & in secundo correctorio capit. xxxiij. Exo.

GLOS. ORDI. Cap. XIII.

Pharan de deserto

Ieiac.

PRofectusq̄ est &c. a ¶ Pharan. Ra. Notandū, q̄ Pharan nō est speciale nomē mansionis, sed solitudinis plures māsiones cōtinētis: sicut in catalogo mansionū demonstrāt cū dicit: Profecti filij Israēl de Aseroth, ca strametati sunt in Rethma, deinde in Remōphares, & sic oēs p ordinem vsque ad Asiongaber, id est vsque ad tricesimam secundam mansionem sub Pharan solitudinis nomine mansiones comprehensæ sunt: â Rethma ergo quæ fuit in ordine decimoquinto vsque ad tricesimam secundam hæc continentur. ¶ Pharan interpretatur os

pretatur os visibile, in quo potest intelligi q̄ verbum caro factum est, & inuisibilis, visibilis effectus. Et pōt ex hoc significari, q̄ positō finis & perfectio oīm q̄ ergà illū populū gerenda erant venit, tunc transiit & venit ad eū quē verbum carnem factū antè non credidit. C

b ¶ Mitte viros qui conside. ter. Raba. Duodecim exploratores mittuntur ad sanctam terram. Botrus Mysticè

☞ defertur in ligno

NI. DE LY. Cap. XIII.

PRofectusq̄ est populus. Hīc consequenter ponit impedimentum ex transgressione exploratorum, & bene coniungitur præcedēti, quia sicut Maria peccauit verbis malis & falsis, ita & exploratores. Et dīuiditur in partē principalē, & incidētalem. Secunda pars incipit. xv. ca. Circa primū primò prœmittit transgressio exploratorū, secundò aliorum. xiiij. ca. Circa primū ponitur primò exploratorum itineratio, secūdò eorum relatio, ibi: Locutiq̄ sunt eis. Circa iter exploratorum primò ponitur locus vnde recesserūt. In deserto Pharan. Ex hoc videtur q̄ retrocessissent, quia suprà. x. ca. dicitur recedendo de monte Sinai, primò requieuit nubes in solitudine Pharan. Dicēdum quòd Pharan est nomen generale deserti, in quo sunt multa loca determinata, quorum vnus est Aseroth. Suprà. x. ca. accipitur Pharan pro prima parte deserti ꝓpe montem Sinai, hīc autē pro vltima versus terram promissionis, & Aseroth est in medio. Secundò ponitur eorum missio, cū dicitur Moysi: b ¶ Mitte viros qui. Diuisio

Circa qđ sciendū, q̄ populus incitabat Moysen ad mittendum exploratores, qui considerarent terrā ante ingressum eorū, sec⁹m qđ habetur Deu. i. b. Accessistis ad me omnes, atq̄ dixistis: Mittamus viros qui considerent terrā, & renuntiēt per quod iter debeamus ascendere. Hoc aūt nō videbatur bonū ipsi Moysi, eò q̄ dominus ei dixerat, q̄ esset eorum ductor, vt habetur Exo. xxxiij. Verūtamē propter importunitatem populi consuluit super hoc dīm, qui respondit ei: Mitte vi. &c. ita q̄ fuit permissio ad malum populi male petentis. sciebat enim dominus q̄ per exploratores deciperētur. Exploratores quare missi. D

c ¶ Fecit Moyses. In Hebrēo habetur, quod dixerat, quia non fuit propriè præceptum sed permissio. d ¶ Mittens princip. * sic nominant

Moraliter. Profectusq̄ est popul⁹. Sequit. b Mitte viros &c. Allegoricè per exploratores terræ promissionis significantur sacerdotes & scribę veteris legis, qui p̄ scripturas explorabāt Christi aduentum quantū ad tempus, & quantū ad locū, & alias circūstantias. vnde Mat. ij. a. requirēte Herode vbi Christus nascerēt, responderunt: In Bethleem Iudæ, allegātes ad hoc scripturā quæ habetur Micheę. v. a. tamē aliquantulū aliter in verbis. Et tu Bethleē terra Iuda nequaq̄ minima es in principibus Iuda; ex te enim exiet dux qui regat populum meum Israēl. Vnde super illud Mat. xxj. Hic est hęres: Dicit Hieronym⁹. Ex hoc patet, principes Iudęorum non ex ignorantia, sed ex inuidia crucifixisse dīm Iesum Christum. Sed quia prædicabat cōtra vitia eorū, subuersa fuit in eis cognitio quam habebant de ipso. Christus aūt conuenienter potest dici terra promissionis, eò q̄ ad terrā viuentiū nos introducit, & quia corpus eius terrenū est, terra promissa nobis in lege & prophetis. Per hoc autem q̄ pauci exploratores, scilicet Caleb & Iosue tantùm in veritate steterunt, alijs ab ea declinantibus & peruertentibus populum, figuratum fuit, q̄ in aduētu Christi pauci de doctorib⁹ Iudęorū starent in veritate, scilicet Nicodemus, Gamaliel, Nathanael & aliqui alij, alijs à veritate declinantib⁹, & seducentibus populū, & inducentibus eum ad petendum mortē Christi, vt habetur Matth. xxvij. & Marci. xv. & Luę. xxiij. Apostoli verò qui steterunt in veritate, non fuerunt de doctoribus Iudęorum, sed fuerunt homines simplices & sine literis, vt habetur Actuum. iij. capitulo. Moraliter Allegoricè

¶ Moraliter autem per exploratores in veritate non stantes, & ab ea populum auertentes, significantur prælati & doctores ecclesiæ mali, qui per notitiam scripturarum exploratores sunt terræ viuētium sed per suam vitam malam ab eius ingressu deficiūt & etiam alios impediunt. Matth. xxiij. b. Væ vobis Scribæ & Pharisei hypocritæ, qui clauditis regnum cælorum ante homines; vos enim non intratis, nec introeuntes finitis intrare. Moraliter

E ☞ defertur in ligno, vbi & Christi breuiter passio demõstratur. Murmurat populus Iudæorũ, gigantũ formidans impetũ. Pugnatur contra Amalec & Chananæũ volẽte deo & vincẽte pplus. Audit quæ debeat in terra sctã facere sacrificia. Dathan & Abiron & filij Core cõsurgunt cõtra Moysen & Aaron, & terræ voragine gluttiuntur. Inter mortuos & viuentes põtifex medius thuribulo armatus ingreditur, & currẽsira dei sacerdotis voce prohibetur. Virga Aaron & florem profert & folia, & in æternam memoriam virens siccitas consecratur. Necdum templum vel ciuitas, necdum sacerdos & Leuitæ sacrificia obtulerant, & partes eorum mysticus sermo describit. Vitula rufa in holocaustum crematur, & cinis eius piaculoris aspersio est. a ¶ Ascendite ad meridianã plagam. Cumq; veneritis ad montes considerate &cætera. Augustinus. Alia litera: Et dixit ad eos: Ascendite de ista eremo: & videbitis terram quæ sit, & populum qui insidet super eam, si fortis est an infirmus, si pauci sunt an multi. Expositisse intelligitur secundum quid dixerat. si potens est an infirmꝰ, hoc est si pauci sunt an multi. Quomodo enĩ possent de mõte, prospicientes sentire humanarũ virium fortitudinem? Potest & alius sensus multò esse congruentior veritati. Quod ait. Ascendetis in montem in ipsam terram, quam explorare volebant. Non enim possent facilè exploratores intelligi, nisi peregrinantes omnia perquirebãt. Nam si de vertice mõtis eos putauerimus conspexisse terram & explorasse, quomodo possent exquirere omnia quæ Moyses præcepit? Quomodo intrare ciuitates, quas leguntur intrasse, & de illa valle botrum tollere, propter quẽ

F vallis botri dicitur? In ipso ergo monte explorabatur terra, quia ipsa erat quæ exploraretur, & ibi erat quidam depressior locꝰ, de qua valle botrus ablatꝰ est. b ¶ Quẽ portauerunt &c. Isido. Botrum in ligno de terra promissionis duo aduehũt, quia Christus pendens in ligno crucis, præmissus gentibus, de terra genitricis Mariæ secundum carnem natus. Duo baiuli, qui sub onere botri incedebant, vterque populus est, cuius prior Iudaicus cæcus & auersus, ignarus pẽdentis gratiæ, & pressus onere suspensi, cui subijcietur iudicanti. vnde: Obscurentur oculi eorum ne videant &c. Qui verò posterior veniebat, populũ gentium significabat, qui credens, & Christum ante oculos habens, semper quẽ portat videt, & quasi seruus dominum, & discipulus magistrum sequitur, secundum illud: Si quis vult post me venire, tollat crucem suam, & sequatur me. Hic est botrus, qui effusum in salutem nostram vinũ sanguinis sui, crucis contritione perfudit, & expressum passionis suæ calicem propinauit ecclesiæ. Quem in malo granato socia muneris gratia secuta est mater ecclesia, habens intra se per granorum numerum multitudinem populorum. per rubrorem, id est sanguinis Christi signaculum, coruscantem, habentem etiam diuersa spiritus sancti charismata, quibus se indignos increduli iudicantes, terram carnis Christi fluentem lacte & melle, accipere non meruerunt, quam per fidem eius serui, id est Christiani consecuti sunt. De cuius doctrina dicitur: Quãm dulcia faucibus meis eloquia tua super mel ori meo. Ficus cum botro de terra promissionis attulerunt, id est imaginem legis cum figura Christi. De Christo enim dicitur: Frater meus vt botrus cypri: quia nec Christus sine lege, nec lex sine Christo esse potest. c ¶ De malis quoq; granatis. quę legem significant, quia nec Christus sine lege, nec lex sine Christo. G d ¶ Exploratores terræ post quã. Isid. Exploratores, qui ad terram vberem missi terruerunt populum, ne crederent posse haberi terram à domino promissam, Scribas & Phariseos significẽt. Sicut enim illi per Moysen missi sunt, vt soli foecunditatem sollicitè considerarent, sic isti per legem & prophetas, vt per scripturarum inuestigationem domini specularentur aduentum. In quo erat terra, id est caro sancta, in qua regnum dei, & vbertatem spiritualium fructuum, & vitam æternã consequi possent. Sed sicut illi desperatione terruerunt populum, ne crederẽt deo promittenti, sic isti suaserunt populo Iudæorum, ne Christo crederent, ad Ægyptum huius seculi redire cupientes, manna fidei repudiantes, & quærentes ollas peccatorum nigras, & carnes blasphemiarũ repudiatas, & pepones vitiorũ & libidinũ corruptione marcẽtes.

☞ In desertum

Ephraim, Osee filium Nun. De tribu Beniamin, Phalti filiũ Ra

¶ Alias Geddiel.

phu. De tribu Zabulon, Geldehel filium Sodi. De tribu Ioseph, † sceptri Manasse, Gaddi filium Susi. De tribu Dan, Ammiel filium Gemalli. De tribu Aser, † Sur filium Michaël. De tribu Nephthali, Nahabi filium Vapsi. De tribu Gad, Guël filium Machi. Hæc sunt nomina uirorũ, quos misit Moyses ad considerandam terram †. Vocauitq; Osee fi- 2

¶ Id est Saluatorem.

lium Nun, Iosue. Misit ergo eos Moyses ad considerandam terram Chanaan & dixit ad eos: A- 1
a ¶ Scilicet contemplandam.

scẽdite * ad meridianam plagam. Cumq; veneritis ad montes, considerate tẽrram qualis sit, & populum, qui habitator est eius, utrum fortis sit, an infirmus, pauci numero an plures, ipsa terra bona an mala, urbes quales, muratæ an absque muris, humus pinguis an sterilis, nemorosa an absque arboribus. † Confortamini, & afferte nobis de fructibus terræ. Erat autem tempus quando † iam præcoquę uuę uesci possunt.

¶ Peregrinantes.

Cumq; ascendissent, exploraverunt terram, à deserto Sin usque Rohob intrãtibus Emath. Ascenderúntque ad meridiem & uene- b
runt in Hebron, ubi erant Achiman & Sisai & Tholmai, filij Enac. Nam Hebron septem annis c
ante Tanim urbem Ægypti condita est. †Pergentesq; usque ad d
a ¶ Christi, qui de crucis ligno pependit.

Torrẽtem bõtri, absciderunt palmitem cum †uua sua, quem por- b
a ¶ Duo populi. ¶ Quibus figuratur ecclesia, quæ Christum sequitur.

tauerũt in uecte dũo uiri. De malis quoq; granatis & de ficis loci illius tulerunt, qui appellatus est Nehel eschol, id est Torrẽs botri, eò quòd botrũ inde † portassent d
filij Israël. Reuersiq; exploratores e
terrę post quadraginta dies omni

Allegorice

Exod. 2.a

† Sihor

supra 1.b

Nicolaus de Lyra.

✠ sic nominantur, quia pro tunc erant boni, sed postea fuerunt deteriorati. Certa patent vsque ibi: a ¶ Vocauitq; Osee filium Nun Iosue. Quòd autem in præcedentibus vocatus est Iosue, hoc est per anticipationem. Ratio autem quare Moyses mutauit nomen eius fuit, quia Moyses orauit dominum vt reuerteretur cum salute corporis & mentis, quod & factũ est, vt patet ex sequentibus, ideo vocatus est Iosue qui interpretatur salus. Cętera patẽt vsq; ibi: b ¶ Et venerunt in Hebrõ, vbi erant Achiman & Sisai & Tholmai, filij Enac. In Hebrẽo habetur: Et venit in Hebron. Et dicit Ra. Sa. q; solus Caleb iuit illuc, & orauit dominum super sepulchra patrum, vt dominus preseruaret eum à deceptione aliorum exploratorum, quos videbat iam inclinatos ad malum. Et hoc accipit ex hoc quod habet, Iosue. xiiij. vbi Caleb dicit Iosue: Iuravitq; Moyses in die illo: Terra quam calcauit pes tuus, erit possessio tua. Et sequitur ibidem: Benedixitq; Iosue & tradidit ei Hebron in possessionem. c ¶ Nam Hebrõ septem annis ante Tanim vrbem Ægypti cõdita est. Hoc autem interponitur ad respondendum tacitæ quæstioni, quia immediatè fecerat mentionem de filijs Enac qui erant gigantes, & in Tanim Ægypti ciuitate commorabantur gigãtes propter eã gigantes Titanes vocati sunt. Ideo posset aliquis mirari & quærere, maximè versiens de Ægypto sicut erant filij Israël, quomodo in Hebron essent gigantes? ideo dicit q; Hebron fuit edita ante Tanim, quasi diceret, non est mirum si ibi habitant gigantes, quia Hebrõ est antiquior & propinquior tempori diluuij q; Tanim, in quo vigebat natio gigantum. d ¶ Pergentesq; vsq; ad torrentem botri, absciderunt palmitem cum vua sua, quem portauerũt in vecte duo viri. De malis quoque granatis & de &c. Causa hu⁹ nominis exprimit in litera & patet. e ¶ Reuersiq; exploratores terræ post quadraginta dies, omni regione circũsta, venerunt ad Moysen & Aaron & ad omnẽ cætum filiorum Israel in desertum Pharã &cætera. Dicit Rab. Sa. q; maius tempus satis requirebatur ad peragrandum tanta terræ spatia, sed dominus breuauit, quia disposuerat differre ingressum terræ promissionis per quadraginta annos, secundum numerum dierum quibus exploratores considerauerunt terram, vt habetur capitulo sequenti.

✠ Locutiq; ei

Literaliter

† Chanaan

✠ hac

Mystice

† primitiæ vuarũ sũt.

Chald. iterpres primę vuæ maturescunt

Psal. 98. f.

Moraliter

Matt. 16. d.

† Deut. 1. g

† botro

Psal. 118. a.

Can. 1. d.

† de tribu

† sctã

† abscidẽs sent

† ei regiõ circumsita

A ☞ a ¶In desertum Pharan qđ est.Rab.Salitudo Pharan decem & octo mansiones continet.In quarum vltima reuersi exploratores ad Moysen renuntiauerunt quę viderunt,portantes botrum cum malis granatis & ficis.Et in sequentibus scriptum est:Profecti de Asiõgaber, castrametati sunt in deserto Sin,hęc est Cades,quæ non sancta(vt pleriq; æstimant) sed mutata vel translata interpretatur. In hac mansiõe moritur Maria & sepelitur, & propter aquas contradictionis Moyses & Aaron offenderunt dominum,& prohibentur transire Iordanẽ.

Tropolo. ¶Gitur vo.CAP. XIIII.

b ¶Terra &c.Orige.Quę est terra ista sancta quidem & bona,sed ab impijs habitata? Qui sunt hostes qui habitant in terra sanctorum? Quomodo ejciendi vt succedãt sancti? Euangelia promittunt sanctis regna cęlorum.Et Apostolus dicit:Nostra autẽ conuersatio in cælis est.In cælis est ergo hęreditas q̃ pmittitur sanctis.Putas ergo,qa ibi nũc nullus habitator si q debeat expelli?A diebus Iohã. baptistæ regnũ cælorũ vim patitur &c.Nisi essent inde aliqui expellendi,nunq; diceretur per vim esse deripiendum regnũ cælorum. Et nisi cũ aliquibus nobis esset pręliũ,nõ diceret Apostol?:Nõ est nobis colluctatio aduersus carnẽ & sanguinem &c.De his etiam dicitur:Inebriatus est gladius meus in cælo:Necesse est ergo, vt vincas spirituales nequitias q̃ in cælestibus esse dicuntur,q̃ sunt veri Chananęi, & expellas de cælestibus locis,vt habites pro illis.Scito tamen esse eos gigantes.Gigas dicitur omnis qui deo resistit,qđ illi principaliter faciunt. Tibi ergo datur vt ejcias gigãtes. Vnde: Quis accipiet à gigãte spolia?Et alibi: Nemo potest introire in domum fortis, & vasa eius diripere , nisi prius alligauerit fortem. Comparatione ergo humanæ naturæ & dæmoniacæ na-

Nicolaus de Lyra. ☞ turæ

↷ a ¶Locutiq;.Hîc cõsequenter ponit exploratorũ relatio,cũ dicit: b ¶Venimus in terrã &c.fluit lac.&c.quia ibi est abundantia pascuorũ & nemorũ, in qbus apes mellificant sine humano labore.Inceperunt narrationẽ suã à cõmẽdatione terræ,vt magis crederet eis ppls positea in detrahẽdo de ea,sicut detractor aliquando incipit à commendatione personæ cui vt detrahere,vt per talem commendationem inclinet corda audientium ad credendum,q̃ in dicendo mala de illa persona non moueatur odio,sed veritatis amore,& sic sibi magis credatur:& ideo subdiderunt difficultates obtinendi terrã illam,cũm dicitur: c ¶Sed culto.fortissimos habet,quibus non poterimus resistere. d ¶Stirpem Enac.id est gigantem. e ¶Amalec habit.in me. Hunc populum primò recitant, quia habitabat in parte per quã ingressi erant,& vt terrerent populum Israel, cui Amalec aliàs molestus fuerat,vt habet Exod.xvij. f ¶Chananæus vero.q.d.per istas partes non est ingressus nobis possibilis propter aquas.& ex his fuit territus populus, & incepit murmurare contra Moysen.Et ideo Caleb,qui fuerat fidelis in hac missione,ad reprimendũ murmur populi & timorem, dixit: g ¶Ascendamus & pos.&c.po.valde faciliter cũ dei adiutorio. h ¶Alij vero &c.excepto Iosue. i ¶Detraxeruntq; terræ.nõ ex sterilitate,quia contrariũ dixerãt, sed ex morbida,& pestilenti habitatiõe,ita q̃ homines nõ possunt ibi diu viuere: Ideo dixerunt: k ¶Terra quam lu.dicit Rab.Sa.q̃ in illa terra viderunt in qualibet villa homines sepelientes mortuos suos,qđ dominꝰ faciebat ad bonum filiorum Israel,vt pauci remanerent ad pugnandum cum eis, & ipsi exploratores retulerũt ad malum populi Israel. l ¶Ibi vidimus monstra q̃dam.id est homines vltra quantitatem naturalẽ alios mirabiliter excedentes,vt sic filij Israel terrerentꝰ ex conditione terræ & habitatorum eius. m ¶Quibus comparati quasi locustæ videbamur. Modus loquẽdi est hyperbolicus,& secũdũ veritatẽ,hominibus timẽtibꝰ aduersarij sui videntꝰ eis multò robustiores q̃ sint in veritate,& trepidãt vbi nõ est timor.

CAP. XIIII.

¶Gitur. Post trãsgressionem exploratorũ, hîc cõsequenter ponit trãsgressio aliorũ,& primò quãtũ ad eorũ desperationẽ,secũdò quãtũ ad eorũ psumptionẽ, ibi: Et ecce mãe.Circa primũ ponit dicta trãsgressio.secũdò trãsgressionis punitio, ibi: Et dixit dñs. Circa primum sciendũ, q̃ ex verbis exploratorũ fuerũt territi & desperati de cõsecutiõe terrę à deo sibi pmissæ. & ideo primò prorupẽrũt in verba murmurationis.& ideo dicit:Et murmu.&c Secundò desperationis,ibi: o ¶Vtinam mortui essemus in AEgy.& nõ in. In Hebræo habet: Vel in hac solitudine mortui essemus.Et hoc patet per ꝟba dñi dicẽtis infrà eo.c.sicut locuti estis audiente me,sic faciã vobis,in solitudine hac iacebunt cadauera vestra.Tertiò in verba rebellionis dicẽtes: Cõstituamus nobis &c. p ¶Quo audi.Moyses.&c.cecidit. in ter.ne dominꝰ iratꝰ ereꝯ,& vt furia populi frangeretur. q ¶At vero Iosue &c.dolentes de transgressione populi & de afflictione Moysi, r ¶Sciderũt vestimenta.In signũ magnę tristitiæ.& habẽt simile in pluribꝰ locis veteris ac no.te.

Diuisio

D

↷ Nolite

Moraliter. n ¶Igitur vocifera.In hoc ca,agit de murmuratione populi Israel cõtra Moysen & Aarõ,& eiꝰ rebellionẽ ꝯ deũ, ppter q̃ data fuit sna mortis in deserto sup eos,q exierũt de AEgypto à viginti annis & suprà exceptis Caleb & Iosue.Per hoc allegoriꝫ fuit figuratũ q̃ pauci de Iudęis cõparatiue ingressuri erãt ad fidẽ Christi in aduẽtu eius,qui qdẽ ingressus per fidẽ est introitus terræ viuentũ in spe.& hoc etiã scribit in quodã libro Hebraico q dicit Canhedrin apud Hebræos autẽtico exponẽdo illud Hie.iñ.e.Assumã vos vnũ de ciui,& duos de cog.&c. Glo. Mensuratus est egressus de AEgypto ingressui eorũ in terrã ,pmissam,qa duo trñ de sexcẽtis milibꝰ ingressi sunt:ita erit in die bꝰ Messiæ,qđ pater impletũ.nã pauci valde de Iudęis i Christũ crediderũt respectu nõ credẽtiũ.Mora.autẽ p hoc q̃ pauci exeũtiũ de AEgypto intrauerũt terrã ,pmissionis,significatũ fuit,q̃ pauci de credẽtibꝰ q exierũt spiãliter de AEgypto p ꝟtutẽ baptismi terrã viuentiũ.i. cælestem patriã sunt intraturi:Matt.xx.b. Multi sunt vocati, pauci verò electi. & Lucæ xiij.e. Contendite intrare p angustã portã:dico vobis,qa multi qrũt itrare & nõ poterũt.

Allegoricè

Moraliter

Moraliꝫ

E turę nos locutæ sumus. Præcipuè si dubia sit fides nostra, & nos perterreat infidelitas: illi verò gigantes erũt, nos locutæ. Si verò sequimur Iesum, & verbis eius credimus, tanquam nihil erunt in conspectu nostro. Hortaẽ enim nos & dicit: Si amat nos deus, introducet nos in terrã hanc, quia bona est, & fructus eius mirabilis. Figura ergo ꝓcessit in patrib⁹, veritas cõplet in nobis. Ieierunt illi gigantes, & consecuti sunt terrã eorũ, omnẽ terrã Iudæ, & Ierusalẽ ciuitatem, & montem Sion. Ad nos autẽ dicit: Non accessistis ad ea quæ visibilia sunt, sed ad inuisibilia. Accessistis enim ad montem dei viuentis, & ad ciuitatem cęlestem Ierusalem, & ad multitudinem angelorũ. Et alibi: Ierusalem quæ sursum est, liberа est, quæ est mater nostra. Ierusalem ergo cęlestem esse credimus, & ad typũ huius terrenæ, & quæ scripta sunt de hac terrena, ad illam cęlestem spiritaliter referimus. Et sicut illi de terrestri Ierusalem iecerunt Chananæos & Pherezæos & cæteras gentes, ita & nos qui accessimus ad montem dei, & ad regna cælestia, necesse est, vt expellamus de his contrarias potestates, & spiritualia nequitię in cælestibus. Et sicut illi iecerunt Iebusæum de Ierusalem, quæ vocabatur Iebus & postea vocabatur Ierusalẽ, ita nos oportet prius expellere Iebusæum de Ierusalẽ, & sic cõsequi eius hęreditatem. Illi armis visibilibus & corporalibus vincebant, nos inuisibilibus & spiritalibus. Vnde: Nõ est nobis colluctatio aduersus carnẽ & sanguinem &c. Induite vos loricã charitatis, & galeã salutis, & assumite scutũ fidei & gladiũ spiritus, qd̃ est verbum dei. Cũ talibus armis sequens Iesum ducẽ, sicut patres calcauerunt ceruicem gẽtium, & tu calcabis ceruices dęmonũ. Ipse enim sequentibus se ait. Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpẽtes & scorpiones. Vult ergo Iesus semꝑ res mirabiles facere, vult de locustis vincere gigantes, & de his qui in terris sunt cælestes superare nequitias. Hoc est fortasse quod dicitur. Quia qui credit in eum non solùm faciẽt illa quæ ipse fecit, sed & maiora. Maius enim mihi videtur, si homo in carne positus fragilis & caducus, fide tamẽ Christi & verbo eius armatus superet dęmonũ legiones, cũ quibus ipse sit qui vincit in nobis, plus tamẽ esse dicit, quòd per nos vincit, tantùm est vt nos armis istis semper simus parati & armati, & conuersatio nostra semper in cælis sit: omnis motus noster, actus, cogitatus, & sermo, cælestis sit. Quantò enim illic ardentius ascendemus, tantò illi præcipites descendent, & quantò nos superiores, tantò illi inferiores. Si vita nostra sancta & secundum deum sit, mortem confert illis: Si segnis & luxuriosa, potentes aduersum nos gigantes facit, & quantũ nos dilatamur in terris, tantò illis latiora spatia cõcedimus in cælis. Augeamus ergo vt illi minuantur, nobis ingredientibus illi pellantur, & ascendentibus cadãt. a ¶ Neꝙ timeatis populum terræ huius quia sicut panem ita possumus. Augustin. Caleb, & Iesus naue loquentes ad populũ, ne timerent ingredi terrã promissionis dixerunt: Vos autẽ ne timueritis ꝓpter terrę: qm̃ cibus nobis sunt, abscessit enim tẽpus ab eis, dominus autẽ in nobis, ne timueritis eos. Quod dictũ est, cibus nobis, sunt, hoc est cõsumemus eos. Quòd verò auditũ est: Abscessit enim tẽpus ab eis, dominꝰ autẽ in nobis satis diligenter non dixerunt abscessit ab eis dominus, impij enim fuerunt. Sed quoniam etiam impijs occulta dispensatione datur tempus florẽdi & regnãdi, inquiunt tempus ab eis discessit. Dominus autẽ in nobis. Non dixerunt, tempus abscessit ab eis, & nostrũ successit: sed, dominus autẽ in nobis, non tẽpus. Illi enim tempus habuerunt, isti dominũ temporum creatorem & ordinatorem & omnium dispensatorem. b ¶ Feriam igitur eos. Cõminatio hæc non est iracunda, sed prophetia. Assumendus enim erat populus nationum, sed non per Moysen: excusauit ergo se Moyses. Sciebat enim quia gens quæ promittitur, non per se vocãda erat, sed per Iesum, nec Mosaicus, sed Christianus populus erat appellandus. Ideo pluribus exorat pro populo illo. ¶ Origenes. Feriam igitur. Fit comminatio hæc à domino, non vt diuina natura passibilis, & iræ subiecta ostendatur, sed vt Moysi charitas

Hebr. 12. c.

Gal. 4. d.

†irritabit me Eph. 6. b.

F

Lu. 10. c.

†fiet super

‡Exo. 32. c.

Literaliter

circumituimus ualde bona est. †Si propitius fuerit dominus, inducet nos in eam, & tradet humum lacte & melle manantem. Nolite [a] rebelles esse contra dominũ, neꝙ [b] timeatis populum terræ huius, quia sicut panem, ita possumus eos deuorare. Recessit ab illis o- [c] mne præsidium, dominus nobiscum est, nolite metuere*. Cumꝙ [d] clamaret omnis multitudo, & lapidibus uellet eos opprimere, ap- [e]

5 Maiestas domini, exiit eos in nubibus cæli.

paruit gloria domini super tectũ fœderis cunctis filiis Israël. Et dixit dominus ad Moysen: Vsqꝙ [f] quo †detrahẽt mihi populus iste? Quousqꝙ non credent mihi in omnibus [g] signis, quæ feci corã eis? [h] Feriam igitur eos pestilentia atqꝙ [i] consumam: te autem faciam principem super gentem magnam, & fortiorem quã hæc est. Et ait Moyses ad dominum. †Vt audiant [k] [l] Ægyptij, de quorum medio eduxisti populum istum, *& habita- [m] tores terræ huius, qui audierunt, quòd tu domine in populo isto sis, & facie uideris ad faciem, †& nubes tua †protegat illos: & in columna nubis præcedas eos per diem, & in colũna ignis per noctẽ, quòd occideris tantã multitudinẽ quasi unum hominem, &* dicãt: Non poterat introducere populum in terram, pro qua iurauerat, †idcirco occidit eos in solitudine. Magnificetur ergo fortitudo dñi, [n] [o] sicut iurasti dicẽs: dñs †patiens & [p] [q] multæ misericordiæ, auferens in- [r] iquitatẽ & scelera, nullúmque in- [s] [t] [v]

sen: excusauit ergo se Moyses. Sciebat enim quia gens quæ promittitur, non per se vocãda erat, sed per Iesum, nec Mosaicus, sed Christianus populus erat appellandus. Ideo pluribus exorat pro populo illo. ¶ Origenes. Feriam igitur. Fit comminatio hæc à domino, non vt diuina natura passibilis, & iræ subiecta ostendatur, sed vt Moysi charitas

G

Mystice

quã erga

†ſũ voluerit nos ducere vt ſi voluerit dñs propitius ſit erga nos

*eos

†& audiẽt

*in ſortem ditionis H

†Exod. 8.

†tarde ad iram

Nicolaus de Lyra.

[a] ¶ Nolite rebelles esse cõtra dominum. Tum quia rebellando Moysi rebellabant deo, cuius erat nuntius: Tũ quia dominus præceperat eis, qꝙ irent ad terram promissionis, & sic rebellabant ei in persona propria. b ¶ Neꝙ timeatis populum terræ huius, quia sicut panem ita eos possumus deuorare, id est absꝙ vlla difficultate. c ¶ Recessit ab illis omne præsidium. Quia virtute diuina erant timore percussi, ita quòd non remanserat in eis consilium, & virtus resistendi: sed quia populus ita erat desperatus, quòd non recipiebat admonitionem, ideo voluerunt se cõuertere ad occisionem. vnde subditur. d ¶ Et lapidibus eos vellet opprimere. scilicet Moysen & Aaron Iosue & Caleb. e ¶ Apparuit gloria domini, ad defensionem eorum & terrorem malorum. f ¶ Et dixit dominus. Hîc consequenter ponitur dictæ trangressionis punitio. Circa quod primò ponitur dei comminatio. Secũdò pœnæ relaxatio quantùm ad vnam partem, ibi: Dixitqꝙ dominus. Circa primum igitur primò ponitur transgressionis repetitio breuiter, cùm dicitur: Et dixit dominus ad Moysen. Vsqꝙ quo detrahet mihi populus iste: Quasi dicat ab exitu de AEgypto inceperunt: vt patet Exod. xiij. & continuauerunt vsqꝙ modò. g ¶ Quousqꝙ non credent mihi in omnibus signis, quæ fuerunt tam mirabilia, quòd deberent credere eis. h ¶ Feriam igitur eos pestilentia atqꝙ consumam. licet hoc non fecerit, tamen verum dixit, quia loquebat secundum demerita populi, vt sit sensus: meruerũt vt hoc eis facerem. i ¶ Te autem faciam principem. hoc autẽ intelligitur cõditionaliter. i. si facerem primum, facerem & istud secũdum, quia merita tua exigunt. k ¶ Et ait Moyses, ad auertendum iram dei, ne populꝰ totaliter deleret. et ad hoc allegat blasphemiam nominis dei si hoc fieret, dicens: l ¶ Vt audiant AEgyptij. q. d. si hoc fieret, veniret ad eorum notitiam, & tunc intenderent in tuam blasphemiam, quia nesciunt populi culpã. m ¶ Et habitatores terræ huius q audierunt, qꝙ tu. id est terræ Chananæorũ, ad quam ibant, & imputent impotentiæ tuæ dicentes, qꝙ licet potueris educere populũ de AEgypto, non tñ introducere in terrã promissam, quia fortior est in ciuitatibus & habitatoribus eã AEgyptus. & hoc est quod dicit: Non poterat introducere &c. & ideo concludit: n ¶ Magnificetur ergo fortitudo. introducendo populum istum ad terram, quam ei promisisti: quod nõ posset fieri si iste populus penitus deleretur, quia non remanerent reliquiæ ex ipsis. o ¶ Sicut iurasti dicens. li dicens, non refertur ad literam immediatè sequentem, quia non sunt verba domini, sed Moysi: vnde & similia verba dixit Moyses domino, Exod. xxxiij. sed refertur ad iuramentum dei factum Abrahæ, Genẽ. xxj. vbi dicitur sic: Per memetipsum iurauit dixit dominus. & sequitur: Possidebit semen tuum &c. p ¶ Dñs. Per omniũ gubernationẽ. q ¶ Patiẽs. per pœnitentiæ pœnarũ expectationẽ. r ¶ Et multæ misericor. per pœnæ relaxationẽ. s ¶ Auferens iniquitatem. i. peccata facta contra primum. t ¶ Et scelera. cõtra deũ. v ¶ Nullúmqꝙ innocentem derelinquẽs. quia oẽs cõtrahũt pœnã originale, & adulti cũ hoc saltem veniale.

¶ Qui vilipe-

A quam erga populum habebat, & dei bonitas quę supra oẽm mentem est, appareret. Scribitur enim deus iratus & comminari, vt sciat homo tãtũ sibi esse loci apud deũ, tantũq; fiduciæ, vt si etiam aliqua indignatio sit in deo, humanis obsecrationibus mitigẽt, & tantũ de deo impetrare posse hominẽ, vt propria statuta cõuertat. Bonitas em̃ quæ sequit̃ iracũdiã, & Moysi fiduciam ostendit apud deũ, & alienã ab iracundiæ vitio diuinã docet esse naturã. Et mysteriũ in futuro explẽdum cõunet sermo, q̃ quẽ, p̃mittit de⁹, q̃ alium populũ hoc abiecto resuscitet.

†peperciſti populo iſti ab

a ¶ Paruulos. Orig. Sed filij ipsorũ, q̃ sunt hîc mecũ, quicũq; ignorãt bonũ vl̃ malũ &c. Patres nostri fuerũt populus ille prior, nos filij ipsorũ sumus illi quia peccauerũt abiecti sũt & ceciderũt, nos autẽ filij ipsorũ pro ipsis surrexim⁹, & erecti sum⁹, q̃ nesciebam⁹ bonũ vel malũ. Ex gentibus em̃ sumus, neq; bona q̃ ex deo veniunt noueram⁹, neq; mala q̃ ex peccato generant. vnde: Vide aũt sęueritatẽ & bonitatẽ dei in eos, qdẽ q̃ ceciderũt sęueritatẽ, in te aũt bonitatẽ, si p̃ manseris in bonitate &c.

†Deut.28.

Rom.11.

b ¶ Annis pro die. Orige. Quali pro die p̃ annũ recipietis peccata vestra. xl. annos. Timeo hoc mysteriũ discutere. Video em̃ q̃ in hoc cõprehendit̃ ratio peccatorũ & pœnarũ. Si em̃ cuiq; peccatori ann⁹ ascribit̃ ad pœnã, p̃ vnius diei peccato, & secundũ rationem dierũ quibus peccat totidẽ annorũ numer⁹ in supplicijs consumit̃, vereor ne fortẽ nobis q̃ quotidie peccamus, nec ipsa fortẽ secula aut etiam secula seculorũ sufficere possint ad pœnas luendas. In eo q̃ populus ille pro. xl. dierũ delicto. xl. annis cruciat̃ in deserto, nec terrã sanctam introire p̃mittit̃: Similitudo futuri iudicij videtur ostendi, vbi peccatorũ rõ discutiẽda est, vbi erit aliqua fortasse bonorũ operũ recõpẽsatio, vel eorũ q̃ in vitã suã q̃s q̃ mala recepit, sicut de Lazaro dicit̃.

Ysiche

B

Luc.16.

Sed hoc nul⁹ ad integrũ nouit, nisi cui pater omne iudicium tradidit. ¶ Orig. Neget q̃s fortasse bõitati dei cõuenire, vt p̃ vni⁹ diei pcãtõ, annũ suppliciorũ repẽdat, imõ dicat etiã si diẽ p̃ die reddat, q̃uis iustũ, nõ videt̃ esse begninũ. Sed si vulnus corpori infligat̃, aut os confringat̃, aut neruorũ iunctura resoluat̃: sub vnius em̃ horæ spatio solent hęc corpori⁹ accidere. & plurib⁹ postmodũ cruciatib⁹ aut doloribus exactis, multo vix tpe sanari. Quanti em̃ tumores in loco, quãta torm̃ta generant̃? Si verò accidat vt in eodẽ vulnere vel in eadem fractura iterũ quis vulnerẽt, & frequẽtius frãgat̃, quãtis pœnis quãtisq; cruciatib⁹ pot curari? Quãto aũt tpe (si tñ potuerit) ad sanitatẽ perducit̃? Et vix aliquando ita curabit̃, vt vl̃ debilitatem corporis vel fœditatem effugiat cicatricis. Trãsit ab exẽplo corpis ad vulnera animę, q̃ quoties peccat, toties vulneratur peccatis velut telis. vñ: Assumite scutũ fidei in q̃ possitis oĩa tela maligni ignea nequissima extinguere. Patit̃ autẽ nõ solũ vulnera iaculorũ, sed & fracturas pedũ eũ laqui parant̃ pedib⁹ eius, & supplãtant̃ gressus ei⁹. Hęc & huiusmodi vulnera quãto tpe putas posse curari? O si possim⁹ p̃ vnũq̃dq; pctm̃ videre quõ anima vulnerat̃. Sermo malus vulnus infligit, sed nõ in lingua: vulneratur anima etiã p̃ cogitationes & cõcupiscẽtias malas.

Ezech.4.a

† ꝓhibitio ne mea q̃ ego prohibeo vos ingredi terram

noxium derelinquens, qui uisitas peccata patrum in filios, in tertiã & quartam generationem. Dimitte obsecro peccatum populi tui huius secundum magnitudinem misericordiæ tuæ, sicut †propitius fuisti egredientibus de Ægypto usque ad locum istum. Dixitq; dominus: Dimisi iuxta uerbum tuum: Viuo ego, & implebitur gloria domini uniuersa terra. †Attamen omnes homines, qui †uiderunt maiestatem meam, & signa quæ feci in Ægypto & in solitudine, & tentauerunt me iam per decem uices, nec obedierunt uoci meæ, non uidebunt terram pro qua iurauí patribus eorum: nec quisquam exillis, qui † detraxit mihi, intuebitur eam. Seruum meum Caleb, qui plenus alio spiritu secutus est me, inducam in terram hanc quam circumiuit, & semen eius possidebit eam: quoniam Amalecites & Chananæus habitant in uallibus. Cras mouete castra & reuertimini in solitudinem per uiam maris rubri. Locutusq; est dominus ad Moysen & Aaron, dicens: Vsquequo multitudo hæc pessima murmurat contra me? Querelas filiorum Israël auditi. Dic ergo eis: Viuo ego dicit dominus, sicut locuti estis audiente me, sic faciam uobis. In solitudine hac iacebunt cadauera uestra. Omnes qui numerati estis à uiginti annis & suprà, & murmurastis contra me, non intrabitis terram super quam leuaui manum meam, ut habitare uos facerem, præter Caleb filium Iephone, & Iosue filium Nun. Paruulos autem uestros, de quibus dixistis quòd prædæ hostibus forent, introducam, ut uideant terram, quæ uobis displicuit. Vestra cadauera iacebunt in solitudine. Filij uestri erunt uagi in deserto annis quadraginta, & portabunt fornicationem uestram, donec cõsumantur cadauera patrum in deserto, iuxta numerum quadraginta dierum quibus considerastis terram. †Annus pro die imputabitur. Et quadraginta annis recipietis iniquitates uestras, & scietis †ultionẽ meam, quoniam sicut locutus sum, ita faciam omni multitudini huic pessimæ, quæ conspirauit aduersum me. In solitudine hac deficiet & morietur. †Igitur omnes

a ¶ Qui visitas peccata patrũ. quia vsq; ad quartam generationem contingit patres videre filios suos & econuerso, & sic filij vt frequenter fiunt imitatores paternorum scelerum, & patres puniuntur in eis, quando vident pœnas eorum.

b ¶ Dimitte obsecro peccatum populi tui &c. q. d. toties & tam grauiter te offenderunt, q̃ indigẽt tua maxima misericordia.

c ¶ Dixitq; dominus. Hîc consequenter ponitur pœnæ relaxatio, quantũm ad vnam partẽ, cùm subdit̃: d ¶ Dimisi iuxta verbum tuum. Et bene dicit iuxta: quia non totaliter dimisit, sed quantũm ad hoc, q̃ non deleret totum populum simul. adeò subditur: e ¶ Viuo ego. Modus est assertionis diuinę, & est sensus, sicut verum est, q̃ ego sum viuens, quia sum vita per essentiam, sic verum est verbum meum de non delendo totum populum simul. ideo subditur: f ¶ Et implebitur gloria domini vniuersa terra: Id est per facta mirabilia, q̃ faciam introducendo populum in terram promissam, diuulgabitur gloria nominis mei per vniuersam terram, sicut patet de siccatiõe Iordanis & subuersione Iericho, & similibus. Aliqui tamen exponunt & bene, q̃ hoc intelligatur de Christo qui secundum carnẽ descẽdit de illo populo, per quem impleta est omnis terra gloria domini.

Viuo ego †Quia †gloriam

†irritauit me

g ¶ Attamen. Hîc cõsequenter reseruat partẽ pœnæ debitæ, & primò quãtùm ad communitatem populi dicens:

h ¶ Omnes homines, qui viderunt maiestatem meam &c. Propter q̃ debuissent mihi credere & obedire.

i ¶ Et tentauerunt me iam per decẽ vices. Semel ante egressum de Ægypto, Exod. v. Secundò in recessu Exo. v. Tertiò in deserto Sur ad aq̃s Marath, Exod. xv. Quartò in murmure pro defectu carnium, vt hîc cap. xi. Quintò plus colligendo de manna & seruando vsq; mane. Exod xvj. Sextò in Raphidim p̃ defectu aquæ, Exod. xvij. Septimò in conflatione vituli, Exo. xxxij. Octauò ex impatientia laboris, vt hîc capi. xj. in principio. Nonò ex concupiscentia saporis, Nume. xj. Decimò ex desperatione in hoc loco. Cætera patẽt vsq; ibi.

D

Decẽ vices b⁹ popul⁹ murmurauit

k ¶ Omnes qui numerati estis a viginti annis & supra & mur. Ex quo patet, quòd illi qui erant minoris ætatis non incurrerunt hanc pœnam, similiter nec filij Leui, quia nõ fuerunt numerati à viginti annis, sed primò ab vno mense, vt dictum est supra. iij. cap. Et secundò numerati sunt à xxx. anno, & suprà, vt dictum est. iij. ca.

l ¶ Paruulos autẽ vestros, de q̃bus dixistis, quod prædæ hostibus forent. Hîc determinatur pœna quantùm ad illos, qui erant infrà. xx. an. quia licet non fuerint in deserto, mortui tamen retardati sunt ab ingressu terræ promissionis propter peccata patrũ suorum. xxxix. annis. & hoc est quod subditur: m ¶ Filij vestri vagi erũt in deserto annis quadragũta. Primus annus egressionis de Ægypto, qui iam transierat computatur in istis. xl. n ¶ Et portabunt fornicationem vestrã. id est pœnã peccatorũ vestrorũ, quib⁹ recessistis à dño, sicut fornicatrix à legitimo viro. o ¶ Igit̃. Hîc determinat̃ pœna explor atorum,

† Exod.14.b

† Iudic.8.c 1.Cor.10.b

T ij cui subditur

Id est pœnam fornicationis.

Exponit mysterium numeri.

E malas. Frangitur aũt & conteritur per opera peccati. Quę oĩa si videremus, & vulneratæ animæ cicatrices sentiremus, vsq; ad mortem resisteremus contra peccatum. Sed sicut dæmoniaci, vel mente capti non sentiunt si vulnerentur (quia carẽt naturalibus sensibus) ita cupiditatibus seculi amentes facti, vel vitiis inebriati, non sentimus quanta vulnera, quantas contritiones animæ peccando acquirimus. & ideo congrua ratio est pœnæ, i. curæ & medicatiõis tempus extendi, & per vnũquodq; vulnus pro qualitate plagæ medẽdi sparia propagari. Sic ergo & dei æquitas & benignitas in ipsis animę supplicijs euidens fiat, vt hęc audiens qui peccauit resipiscat, & vltrà nõ peccet. Conuersio enim in præsenti vita et fructuosa pœnitentia celerem confert medicinam. Quæ non solùm vulnus pręteritum sanat, sed vltrà non sinit animam peccato vulnerari. ¶ Orig. Aliud adijciam: Si peccator sum, nunqd pœna mihi erit eadem Moraliter
si semel peccaui, quæ si secundò & tertiò & frequentius? Non pro modo enim & numero & mensura peccati etiã pœnę quanPsal.79.a.
tas metienda est. Vnde: Potabit nos in lachrymis in mensura. Mensura autẽ erit quã
Psal.74.b. quisq; sibi in hac vita vel minus vel plus peccando quæsierit. Calix quoq; in manu domini vini meri dicitur esse plen⁹ musto. Miscetur enim vnicuiq; & fit iudicium, nõ solùm ex malis quæ gessit, sed etiam ex bonis, cùm autem vtrq; misceantur, sex eius (quam ego puto partem malorũ dici) non
†Deut.1.g. ad integrum exinanietur. Sed hæc in manu dei sunt, nostrũ autem est citius emendare
Ezech.18. & pœnitere, prętorita lugere, futura cauere.
1.Ioh.2.a. Quia vt conuersus ingemueris, saluus eris.
Ro.8.f. Habemus enim aduocatum qui interpellat
F pro nobis multò præstantiorem Moyse, qui tamẽ pro populo illo exauditus est. Et fortasse propterea Moyses scribitur priori populo veniã impetrasse, vt multò magis confidamus q aduocatus noster Iesus veniã nobis impetrabit à patre. a ¶ Parati
Allegoricè sumus. Rabi. O mira proteruitas humanæ mentis, & horrenda stultitia cęcati cordis. Mandat deus promissionibus suis credere, & de sua potentia confidere, & sic terram possidendam intrare. Humana stultitia diffidit, & salutaria monita respuit. Ecõ trario suum negat auxilium, illi contra dei voluntatem terram inuadere volunt. Quibus similes sunt qui promissionibus dei nõ credunt, & prohibita faciunt. Sed spiritales Amalecitæ & Chananęi, qui habitãt in mõtibus superbię, percutientes eos persequuntur vsq; ad Horma. Amalecitæ populus lingens sanguinem, Chananæi negotiantes vel mot⁹, Horma anathema interpretatur. Aĕrię ergo nequitię quæ nostrum sanguinem sitiunt. & terrenis negotijs implicare nos volunt, si in peccatis perseuerauerim⁹, & montem superbiæ ascenderimus, concidentes nos iaculis ignitis persequũtur vsq;
Eph.6. ad perpetuũ anathema. Nõ ergo de nobis p̃sumam⁹, sed nostrã infirmitatẽ cõsiderãtes dei p̃ceptũ sequamur p omnia. Sic eñ omnes hostes superabimus, sic patrię cælestis gaudia q̃ nobis promissa sunt, percipiemus.

Nicolaus de Lyra.

Hęc subditur: a ¶ Mortui sunt atq; percussi. id est subitò & horribiliter ad terrorẽ aliorum ex sententia domini. b ¶ Iosue autẽ filius Nun & Caleb filius Iepho. Dicit Rab. Sa. q ex hoc dat intelligi, q̃ successerunt eis in hæreditate, quia propter peccatũ eorũ filij ipsorũ fuerunt priuati hæreditate in terra promissionis, & hoc iustè: quia auertẽrãt corda populi à consecutione terrę p̃missæ. c ¶ Et ecce. Hic consequẽter ponit transgressio populi ex p̃sumptione, quia sicut prius ad mandatũ dei ire noluerant, ita postea cõtra voluntatẽ dei & inhibitionem Moysi ire volebant, & patet litera vsque ibi: d ¶ At illi contenebrati, id est

uiri, quos miserat Moyses ad contemplandam terram, & qui reuersi murmurare fecerant contra eum omnem multitudinem, detrahentes terrae quòd esset mala, mortui a sunt, atque percussi in conspectu domini. Iosue autem filius Nun, & b Caleb filius Iephone, uixerunt ex omnibus qui perrexerant ad considerandam terram. Locutusq; est Moyses uniuersa uerba hæc ad omnes filios Israël, & luxit populus nimis. Et ecce mane primo surgentes, ascenderunt uerticem montis c atq; dixerunt: Parati sumus ascendere ad locum, de quo dominus locutus est, quia peccauim⁹. Quibus Moyses: †Cur, inquit, transgredimini uerbum domini, quod uobis non cedet in prosperum? Nolite ascendere: non enim est dominus uobiscum, ne corruatis coram inimicis uestris. Amalecites & Chãnæus ante uos sunt, quorum gladio corruetis, eò quòd nolueritis ac quiescere domino, nec erit dominus uobiscum. At illi †contenebrati d tia ascenderunt in uerticem mõntis. Arca autem testamenti domini & Moyses non recesserunt de castris. Descenditq; Amalecites & Chanæus qui habitabant in montibus, & percutiens eos atq; concidẽs per e secutus est eos usque Horma.

a ¶ Lingentes sanguinem.
b ¶ Negotiũa dei motus.
¶ Spirituali ignito.
¶ Nequitia mentis.
a ¶ Superbiæ.
¶ Superbiæ.
¶ Anathema.

Cap. XV.

Locutus est dominus ad Moysen dicens: Loquere ad filios Israël, & dices f

ADDITIO

Suprà in additione super Exod. xxxiij. sup illud verbum: Quo transeũte corã eo ait: Dominator domine deus &c. Fuit ostensum, q̃ illa v̄ba dominator &c. nõ fuerit Moysi orantis, sed ipsius dei docẽtis Moysen vias suas, quibus deus rationalem creaturam regit, prout ibi fuit plenius declaratum: quæ quidem vię pro maxima pte misericordiã sonant, quæ quidẽ misericordia maximè diuinã omnipotentiã manifestat prout in collecta dicit: Deus q̃ omnipotentiã tuã parcẽdo maximè & miserando manifestas, idcirco Moyses edoctus à deo de vijs dñi supradictis, cũ modo diuinas miserationes implorabat pro populo propriè dicebat: magnificẽ ergo fortitudo domini. Fortitudo enim dñi, q̃ sua omnipotentia est, magnificat maximè, i. maximè manifestat miserãdo. Qđ aũt sequit in litera fm trãslationẽ nostrã: Sicut iurasti dicẽsin Hebręo habẽt: Sicut locut⁹ es dicẽs. Vñ li dicẽs, ppri⁹ refert ad literã imediate sequentẽ q̃ fuerũt v̄ba dñi docẽtis Moysẽ vias suas vt dictũ est. Et notandũ, q̃ in hoc loco de patrũ meritis Moyses nõ fecit mentionẽ in speciali, sicut in pcẽdo vituli dixit suprà xxxij. cap. Memẽto Abrahã & Isaac seruorũ tuorũ. Nec i generali nõ eñ dixit: Qui custodis misericordiã in milia: Cui⁹ratio est, quia in hoc loco diuinis trãs miserationibus innitebat, non aũt meritis patrũ. Similiter p̃termisit in hoc loco: Miserator & misericors, q̃a vt in p̃dicta additione fuit expositũ, horũ duorũ nominũ adiectiuorũ. Primũ intelligit de creatione sec⁹m quã natura creata, p ductũ de non esse ad esse, qđ pertinet ad misericordiã. Sec⁹m de his q̃ addũtur super naturã, vt sibi fuit expositũ. de quibus ad p̃sens Moyses non fecit mentionẽ, sed primò implorabat patientiã diuinã dicẽs: Patiẽs eo q̃ iram dei videbat erga eos sic accẽsam, q̃ oẽs simul minabat consumere, vñ dixit: Quòd occideris tantã multitudinẽ q̃si vnũ hoiem. vñ Moyses in hoc loco nõ videt petiuisse relaxationẽ omnimodã istius delicti, sed longanimitatẽ diuinã, & etiam q̃ pẽtã eorũ nõ simul fuissent punita, sed successiuè, vñ dicit: Qui visitas peccata patrũ in filios. vñ in Deut. Moyses repetit orationes q̃s fecit, p populo dicẽs ca. ix. d. Et oraui dñm & dixi &c. & etiã de orõne, p Aarõ facit mẽtionẽ, nõ tñ de hac orõne aliq̃d dicit, q̃a nõ petebat remissionẽ omnimodã, nisi q̃ de⁹ se haberet lõganimiter erga eos: qđ pater in executione q̃a oẽs illi q̃ fuerũt in hoc pcẽ exploratores fuerunt condemnati, non solùm ad mortẽ tẽporalẽ in deserto, sed etiã ad mortem æternam. Ad qđ aliqui allegant illud Psal. xciij. b. Quadraginta annis &c. quibus iuraui in ira mea si introibunt in requiem meam.

REPLICA correctorij secundũ Burg. In ca xiij. Burg. singularis est: allegans circa orationem Moysi quasi verba dñi sint, quẽadmodũ suprà Exo. xxxiij. longa digressione confinxit: Sed ea quę intendit hîc & ibi non esse fundata, vide in correctorio vltimò.

Locutus est. Hîc ponitur quoddã CAP. XV. incidens, eò q̃ circa idẽ tẽpus de colligente ligna in sabbatho accidit casus, & tñ obseruatio sabbathi fuit statuta à principio creatiõis mũdi, vt habẽt Geñ. a. Et bñdixit ✠ dñs die Moraliter. f ¶ Locutus est. In hoc capitulo ponuntur aliqua de modo offerendi sacrificia, quæ sunt mystice superius exp̃posita: ppter

G ¶ Persecutus est eos vsque Horma. Nomen est loci impositum ab euentu, vt habetur infrà xxj. cap. sed hîc ponitur per anticipationem.
¶ In cap. xiiij. vbi dicitur in postilla: Et ideo concludit, magnificetur ergo fortitudo domini.

H †auerti nõ etiã domũ mi secũ

† roborari vel consortari, aut repugnantes & obuiantes

A ¶ a Sacrificium &c. Fidem incarnationis Christi, q̄ in lege plenissimè commendat, vel obseruantiā decalogi. ¶ Hiero. Iosephus. Lex præcipit in priuatis publicisq; sacrificijs etiam farinam mundissimam adnexi, in agno quidem assarij mensuram, in ariete

Literaliter

duorum, in tauro triū, & super altare etiā oleum mistū. Nam & oleū offerunt immolantes: in boue quidē hin medietatem, & in ariete huius mensuræ tertiā partē, et quartā in agno. Hin autē mensura Hebrę orū antiqua, ferè choros antiquos duos capiens, scdm quā oleū offerebant. Est autē (vt in Ruth legit) ephi mēsura triū modiorum, hin autē (vt illi volunt qui de pōderibus & mensuris scripserunt,) sextarij mensuram tenet, qui ita nominat, quia sexta pars est cōgij. ¶ Hiero. Alleg. Iubet ergo per singulas species animaliū q̄ offeruntur sacrificium adhiberi, quia nos in terrā ecclesiæ per domini gratiā intrabimus per singulas spēs bonorū operū, sciēt iam spirituālē in meditatione legis adhibere debemus. Mensura igitur ephi quæ tres mensuras habet, significat fidē sanctæ trinitatis, cuius debem⁹ decimā offerre, i. fidē incarnationis Christi, q̄ in lege plenissimè cōmendatur, vel obseruantiam decalogi. Iubemur quoq; offerre oleū. i. charitatē & misericordiam, & vinum ad libamentū. i. gratiā spīalem vel cōmunicationē passionis Christi, & hæc iusta partitio nem mensurę hin i. secundū distributionē perfectæ deuotionis. Senarius em̄ quia p fectus est, p fectionē cuiusq; rei significat. Quid est ergo in agni oblatione decimā partē ephi offerre similæ conspersæ oleo iuxta quartam partē hin, & vinum eiusdem mensuræ ad liba fundenda, nisi simplicitatē morū cū legis scientia, & prudētia euangelica exhibere? Nō placet enim simplicitas sine prudentia: neq; prudētia sine simplicitate. Vnde: estote ergo prudentes sicut serpen. & simp. si. co. Omnis enim stultitia & versutia deo abominabilis est.

Allegorice

Ruth. 3. d.

Trinitas & fides

† segreges votū. i. spetiale votū facies

B Mattb. 5. b.

b ¶ Et arietis. Augu. In oblatione arietis duæ decimæ similæ offeruntur, olei & vini, tertia pars hin. Qua aries rectorum ordinem sinat, bene cū duabus decimis offertur, cum quilibet decalogum legis intellectu & operatione tenens, rectoris officio delegatur. Olei verò atq; vini tertia pars hin exhibetur, quando ab eo charitas & misericordia & gratia spiritualis doctrinæ circa subiectos impenditur.

Moraliter

c ¶ Quādo vero &c. Raba. In bouis oblatione tres decimæ similæ & medietas hin in oleo vel vino. Bos verò prædicatores significat, qui agrum dominicum colunt, & vomere euangelico extirpāt vitiorum spinas, & multiplicant segetem virtutum. Hi cum tribus decimis similæ offeruntur, quia decalogum legis scientia, doctrina, & opere tenentes, fidei sanctę trinitatis veri sunt assertores. Hi charitatem debent habere, & proximis per misericordiam consulendo exemplum præbere, & in gratia diuina quantūm possunt, p ficere: vt ad vitæ perfectionem & sanctitatem perueniant, secundum illud: Sancti estote, quia ego sanctus sum. Quòd autē in hac via desit, in cælesti beatitudine per dei gratiam in se perficiendum sperent.

Norma fidei regula

† deuotio deuotionē Leuit. 3. a.

Theophyl.

d ¶ Cū veneritis in terram &c. Raba. Cū quilibet p̄sentē ecclesiā per fidē intrat, necesse est vt terram carnis suæ, id est corpalē vitā diligenter in dei timore exerceat, vt frugē virtutū producat in refectionē ęternā. Iubemur ergo non solū de artis, sed & de pulmentis primitias conse-

crare deo. i. non solùm de prędicationis officio laboris primordia domino consecrare, sed & de domesticis disciplinis, quas in se q̄sq; solerter exercet, inchoationem bonæ voluntatis domino dedicare. Siue em̄ in seipso aliquis virtutibus studeat, siue alijs piū laborem impendat, non sibi sed diuinæ gratiæ imputet, vt ei cōsecret omnis boni initiū, à q̄ sperat p fectiōis supplemētū. e ¶ Quod si per. Aug. Quod præcipit quō peccata expient, quę nō sponte cōmittunt, meritò quærit quę sint ipsa pcā nolentiū? vtrū quę à nescientibus cōmittunt? an q̄ facere cōpelluntur? Nā & hęc cōtra voluntatē dici solēt. Sed vult qs ꝓpter qđ facit, cū vult viuere, si qs nisi fecerit, mortē minet, vult ergo facere, qa vult viuere. Et iō nō p se-

Aug. Quæ sint peccata nolentium.

† ad separā dū votum i. inspeciale votum

¶ ipsum appe

Nicolaus de Lyra.

dominus diei septimo, & sanctificauit illum: ideo occasione huius fit hîc memoria de aliquibus alijs legalibus: & primò de oblatione sacrificiorū. secundò de redditione primitiarū, tertiò de expiatione peccatorū per ignorantiā, quartò de punitione peccatorū per superbiā. Secunda pars incipit ibi: Locut⁹ est dñs. tertia ibi: Quòd si per ignorantiā. quarta ibi: Alia verò q̄ per superbiā. Circa primū sciendū, q̄p de istis sacrificijs q̄ hîc tanguntur. f. de holocausto & hostia pacifica dictū est in Leuitico. sed hîc plenius additur de oblationib⁹ quæ debebant fieri cum istis sacrificijs, quia cum sacrificio agni offerebatur similę decima pars ephi oleo conspersæ, quia in pistatione eius miscebatur oleum, & vini quarta pars hin similiter offerebatur. Cum sacrificio arietis offerebātur duæ decimę similę oleo conspersæ, & vinum tertia pars hin. In sacrificio bouis offerebantur tres decimę similę, & medietatem hin. Mensura autem olei, & mensura vini erat eadem in quolibet istorum sacrificiorum. Et ex dictis patet litera paucis exceptis quę percurrentur. ¶ Cum ingressi fueritis terram habitationis vestræ. Ex hoc patet, q̄p ea quæ dicūtur hîc referenda sunt ad temp⁹ futurum, in quo intrauerunt terram promissionis. b ¶ Holocaustum. Sacrificium erat totum incensum ad dei honorē. c ¶ Victimam pacificam. Pro aliquo bono obtento à deo vel obtinendo. d ¶ Agnos & hædos. Per hoc designatur q̄p idem erat ritus agni & hædi, et eędē oblationes offerendę hîc & ibi: e ¶ Tam indige. q est de filijs Israel. f ¶ Quam peregrini. qui erat conuersus ad Iudaismū. g ¶ Locutus est. Hîc cōsequenter agitur de datione primitiarū, quia aliqd additur qđ non erat supradictum, cūm dicit: h ¶ Separabitis. In Hebræo habetur: De pastis vestris tortellum: quia de qualibet decoctiōe furni (gallicè fornée) separabatur tortellus vnus dandus sacerdotibus pro primitijs. i ¶ Sicut de areis, id est de granis quæ sunt in area. k ¶ Ita & de pulmentis. In Hebræo habetur: Ita & de pastis vestris. Suprà em̄ fuerat dictum de primitijs dandis de grano existente in area vel grangia, sed nō de pasta dicto modo, & ideo dicitur hîc q̄p debebāt primitias dare de isto sicut & de illo. l ¶ Quod si per ignorantiam. Hîc agitur de expiatione peccatorum, quæ habebāt aliquā causam diminuentē de rōne peccati. Et priò agit de istis in ipsū tangūt cōitatē. inter illa q̄ diminuunt, vnū est ignorātia: & hoc tāgit i principio.

† cōspersionibus siue passis plantū

¶ A dia

¶ ipsum appetendo, vt falsum iuret, sed vt
E falsum iurando viuat. si ita est, nescio vtrū
possint dici ista peccata nolentium, qualia
hīc dicunt expienda. Nam si diligenter cō-
sideretur, fortè ipsum peccare nemo velit,
Nota sed ꝓpter aliud sit qđ vult, qui peccat. Oēs
em̄ qui sciētes faciunt qđ nō licet, vellēt li-
cere, vsq; adeò ipsum peccare nemo appe-
tit ꝓpter hoc ipsum, sed ꝓpter illud qđ ex
eo cōsequit. Si hæc ita se habent, non sunt
peccata nolentiū, nisi nescientiū, q̄ discernū
Mystícè tur à peccatis volentiū. a ¶ Vitulum
offeret. Rab. Mystícè. Filij Israel vitulum
†expiabit de armento offerunt in holocaustum, cùm
fideles populi plena fide corpus Christi ꝓ
salute humani generis in ara crucis immo-
latum credunt & cōfitentur. Offerunt sacri
ficium eius ac liba, vt ceremoniæ postulāt
cum in sacramēto panē & vinū in memo-
riā passionis ei⁹ offerūt, & participātes cor
pus & sanguinē eius veraciter se percepisse
Rom. 8. a. cōfidunt. Hircū verò ꝓ peccato, cū huma-
nitatē in similitudinē carnis peccati eū susce
pisse, & ꝓ peccatis obtulisse credūt. Rogat
ipse sacerdos patrē ꝓ peccatis populi, & di
mittunt ei, qa in diebus carnis suæ preces
& supplicationes deo offerens, exauditus
Heb. 5. c. est pro sua reuerentia. b ¶ Sacerdos.
Christus qui ꝓ propriū sanguinem introi
uit semel in sancta, æterna redemptione in-
uenta. c ¶ Anima vero quæ. Augusti.
Alia litera: Anima q̄cūq; peccauerit in ma
nu superbię, ex indigenis aut proselytis deū
exacerbat. exterminabitur anima illa de po-
pulo suo: quoniam verbum dei contem
Pāt q̄ fiūt in manu superbię. psit, & mandata eius disperdidit: cōtritione
conteretur anima illa, peccatum eius in illa.
Quæ sint peccata, q̄ fiūt in manu superbiæ
exposuit dicens: Quoniā verbū dei cōtem
F psit. Aliud est ergo p̄cepta dei contēnere,
aliud magnipendere. Sed aut ignarum cō
†victum tra facere, aut †inuitū: quæ duo fortasse p-
† in manu excelsi tinent ad peccata, q̄ à nolētibus fiunt, de q
b⁹ suprà, quomō deo ꝓpitiato, expiarent,
admonuit. Deinde subiecit peccatū super-
biæ, cū quisq; superbièdo i. p̄ceptū contē-
nendo perperā facit. Qđ genus peccati nō
dixit vllo genere sacrificij purgari oporte-
re, tanq̄ insanabile iudicans illa curatio-
nem, quæ per illa sacrificia gerebatur, qua-
lia hīc facienda p̄cipiuntur. Quæ si per se
†nullo pacto ipsa attendant, †nulli peccato possunt me-
†Pro. 18. a. deri. Si autē res quarū hæc sacramēta sunt
22. q. 5. c. qđ inquirantur, in eis inueniri potest purgatio
ergo i fine. peccatorū. Qđ ergo scriptū est: Peccator
De poe. di. 3 cùm venerit in profundum malorum cō-
§. ignis suo- temnit, ille significatur, quē scriptura hīc di
cet⁹ est &c. cit in manu superbiæ delinquere. Hoc er-
go sine pœna committentis non pōt abole
ri: & ideo nō potest esse impunitum, & pœ
nitendo sanatur. Ipsa em̄ afflictio pœniten
tis, pœna peccati est, q̄uis medicinalis & sa
lubris. Meritò em̄ magnum iudicatur pec-
catum, cū superbia contemnit præceptū.
Ps. 50. d. Sed econtrario, vt sanari possit, cor contri
tum & humiliatum deus non spernit: sed
qa sine pœna nō fit, talia hīc dicta sūt. Deū
1. Pet. 5. b. em̄ inquit hīc exacerbat, qa de⁹ superbis re-
sistit. Et exterminabit anima illa ppłō suo,
quia talis omnino in numero eorū qui ad
deū pertinēt, nō est, qa verbū dñi cōtēpsit,
& p̄cepta eius fecit irrita. Contritione con
teret. Adiungit aūt quare cōteraī, dicens:
peccatū ei⁹ in illo. Et ideo si tali debitam
contritionem adhibeat pœnitendo, cor cō
tritū deus nō spernet, q̄uis in Græco non
dictum sit, contritione conteretur, sed ex
contritione exteretur anima illa, qa ita po-
test acci

per eum ad uos, à die, qua cœpit [a]
iubere & ultrà, oblitaq; fuerit fa-
¶ Christum.
a cere multitudo, uitulum offeret
¶ Patriarcharum stirpe.
de armento holocaustum in o-
dorem suauissimum domino, & [b]
a ¶ Panem & vinum in memoriam passionis Christi.
sacrificium eius ac liba, ut cere-
a ¶ Christum in similitudine carnis peccati.
moniæ postulant, hircumq; pro
a ¶ Humani generis. ¶ Christus aduocatus noster.
peccato. Et †rogabit sacerdos
pro omni multitudine filiorum
Israël, & dimittetur eis, quoni- [c]
am non sponte peccauerunt, ni-
a ¶ Orationem cum ieiunio & eleemosyna.
hilominus offerentes incensum
domino pro se & pro peccato,
atque errore suo, & dimittetur
uniuersæ plebi filiorum Israël,
& aduenis qui peregrinantur
inter eos: quoniam culpa est o-
mnis populi per ignorantiam.
Quòd si anima una nescius pec- [d]
a ¶ Pœnitentiam scilicet studiose agens, & o-
mnino a peccato recedens.
cauerit, offeret cāpram annicu-
¶ Vel pro peccato. ¶ Christus scilicet.
lam pro peccato suo, & depre-
b cabitur pro ea sacerdos, quòd in
scia peccauerit coram domino,
impetrabitq; ei ueniam, & dimit
tetur illi. Tam indigenis quàm
aduenis una lex erit omnium qui
c peccauerint ignorantes. Anima [e]
a ¶ Contemnens præceptum domini.
uerò quæ †per superbiam aliquid
commiserit, siue ciuis sit ille, siue
peregrinus, quoniam aduersus
dominum rebellis fuit, peribit de [f]
a ¶ De numero scilicet eorum qui ad deum pertinent.
populo suo. Verbum enim do-
mini contempsit, & præceptum
illius fecit irritum, idcirco delebi
tur, & portabit iniquitatem su
am. †Factum est autem, cùm es- [g]
sent filij Israël in solitudine, & in
uenissent hominem colligentem
ligna in die sabbathi, obtulerunt
eum Moysi & Aaron & uniuer
sæ multitudini. Qui recluserunt [h]
eum in carcerem, nescientes quid
i super eo facere deberent. Dixitq; [i]
dominus ad Moysen: Morte
¶ Sententia spiritualium.
moriatur homo iste, obruat e-
um lapidibus omnis turba extra
d castra. Cumq; eduxissent eum [k]
¶ Iudicatus.
foras, obruerunt eum lapidi-
bus, & mortuus est, sicut præ-
ceperat dominus. Dixit quo- [l]
que dominus ad Moysen: †Lo-
quere filiis Israël, & dices ad

test accipi, quasi omnimodo terendo eum G
guatur, vt nō sit, sed anima immortalis est:
Et si quod exteritur omnino efficeretur vt
non sit, non diceretur de sapientia Gra- Ecc. 1.
dus ostiorum eius exterat pes tuus. Sed
illa discretio consideranda est, vtrum no-
mo peccet, nisi aut ignarus aut †victus †inuitus
aut cōtēnens. vñ nunc longū est disputare.
d ¶ Cumq; eduxi. Isid. Calumniantur Allegoria
¶ impiꝰq;

Nicolaus de Lyra.

a ¶ A die qua cœpit iubere. Ex
quo patet, qp hoc intelligitur de peccatis cō
missis postq; voluntas domini fuerat signi
ficata populo per Moysen. b ¶ Et sacri
ficium eius. quę determinatæ sunt Leui-
ti. iiij. c ¶ Quoniam nō sponte pec.
Per hoc intelliguntur ea quę committunt
timore mortis vel alterius pœnę, vt dicit
Augu. quia hoc diminuit rationē voluntā Augu
rij, & per cōsequens peccati. d ¶ Quod
si anima. Hīc cōsequenter agitur de expia
tione p̄dictorū peccatorū quantū ad vnā
personā singularē, qa aliud sacrificiū offerē
dū erat ꝓ multitudine populi, & aliud ꝓ ꝓ
sona singulari. e ¶ Anima vero. Hic Diuisio
cōsequenter agit̄ de punitione peccati cō
missi ex cōtemptu. secundò de iudęorū ha
bitu, ibi: Dixit quoq; dñs. De punitione ve
rò peccati ex contēptu agit primò genera
liter, quia generalis pœna est mors, vnde
subditur: † ¶ Peribit de. Et hoc est intel
ligendū qñ aliquis erat convictus p testes
non solū de facto, sed etiā de modo faciēdi,
videlicet qp sciēter fecisset contra mandatū H
dñi, vt dicit Ra. Sa. & hoc erat quādo te-
stes deponebāt cōtra eū, nō solùm qp fecis-
set cōtra dñi mandatū: sed etiā qp super hoc
fuisset monitus & edoctꝰ, qp tale factū esset
contra dñi mandatū. & secundū hoc expo
nunt aliqui verbū saluatoris Matt. xviij. b.
Si peccauerit in te frater tuus. i. te solo sciē-
te &c. Sequit: Si autē nō audierit te adhibe
tecū vnum vel duos, vt in ore duorū aut
trium testium &c. Dicunt enim qp ad hoc
adhibebanī testes, vt coram eis moneret eū
& doceret, qp tale factū esset contra domi-
ni mandatū, vt si postea recidiuaret, habe-
rentur testes contra eū, non solū de facto,
sed etiā qp fecisset cōtra monitionē & corre
ctionem. g ¶ Factum est autem. Hīc
consequenter determinat̄ pœna de pecca-
to cōmisso ꝓ superbiā in speciali. s. ꝓ vio-
latione sabbathi. h ¶ Qui recluserunt
eum in carcere. Sed cōtra hoc videt Exo.
xxxi. d. Omnis qui fecerit opus in hac die
morietꝰ. dicit Ra. Sa. qp bñ sciebant ipsum
debere interfici, quia sicut dicit, dictū erat
sibi, qp nō licebat hoc ei facere in die sabba-
thi, & tñ nō cessauit; nesciebāt tñ qua mor-
te debebat mori; qa modus mortis nō fue
rat determinatus, Exo. xxxi. & ideo recluse-
runt eū quousq; scirēt hoc per reuelationē
dñi, qđ est factū est, qa p̄cepit eū lapidari.
Aliqui expositores catholici dicūt, qp reclu
serunt eū, quia nesciebant si fecisset scienter
in sabbatho, donec sup hoc essent certifica-
ti p diuinā reuelationē. i ¶ Dixit quo-
¶ Hīc agitur
que. * posita, propter qđ hīc ptrāseo. g ¶ Fa Moralit
ctum est. Hīc agitur de colligente ligna in
sabbatho, quē dominus p̄cepit à populo la
pidari: per qđ ostēsum fuit, q̄ grauiter do
minꝰ puniet violatores diei dñicæ cuiꝰ ob-
seruātia p�figurata fuit in observatione sab
bathi inquātū aliud p̄ceptū fuit cerimonia
le. i ¶ Dixit quoq; domi. Hīc agitur †Deut. 5
loquitur

A ☞ impñ, quòd ram atrociter iussu dei ab omni populo trucidatur, qui ligna colligit in sabbatho. Sed omnia in figura cõtigebant illis, scripta sunt autẽ ad correctionẽ nostrã. Qui enim diem sabbathi violare ausus est, dum ligna colligeret, & ideo punitus est, significauit eum qui hodie in Christo signatus inuenitur agere carnale

Deut.xv.c.

qp̃ ꝙ cõtrahere ligna, fœnũ, stipulã, ĩ escã ignis ęterni, ꝙ si fuerit deprhẽsus, lapidaꝫ & occidit: qa à spũalib⁹ iudicaꝫ. ¶ Fimbrias. Isid. Iubent filij Israel in q̃tuor angulis palliorũ hyacinthinas fimbrias facere, vt quõ in corpib⁹ circũcisio signũ est Iudaicæ gẽtis, ita & vestis aliquam habeat differẽtiã, & moneant ꝙ pcepto dei habitu à ceteris gentib⁹ differũt, & religione differre. Nos quoq; istruimur, qa mãdata q̃ vident esse minima ĩ habitu legis, si, pter vitã cęlestẽ (quã vitta hyacinthina significat) fiãt, multũ ꝓficiẽt. Qui ẽm spernit minima, paulatim desinit. Siue ergo mãducemus, siue bibam⁹, siue aliud quid agamus, omnia in gloriam dei faciamus.

2.Cor.x.c. Fimbrię Iudęorum

Nicolaus de Lyra. ☞ Vocare

✍ Hic agit de distinctiõe filiorũ Isrl' ab alijs q̃tũ ad habitũ. Sicut ẽm ille ꝑpr̃s erat à deo specialiter electꝰ, eò ꝙ ipse Christus erat ab illo nascitur⁹, ꝓpter qđ data est ei lex specialiter sicut fuit dictũ in principio Exo. ideo dñs voluit eos distingui in habitu ab alijs gẽtib⁹, sicut in nouo testamẽto religiosi habent habitũ distinctũ sec̃m ꝓfessionẽ ad quã sunt astricti, ideo ꝓ talẽ habitũ ꝓtestabant se esse Iudęos. a ¶ Vt faciant sibi. in signum ꝙ deberẽt habere conuersationẽ cęlestẽ respectu aliarũ gentium, qa color hyacinthinus est sibi similis colori cæli qñ serenũ est. b ¶ Quas cum vinde & in confirmatione legis talis color apparuit eis, qñ viderũt dominum, vt habetur Exod. xxiij. & ideo talis coloris vi

& diuisit siue separauit habendi signum à reliquis

vel maiorũ, vt nominati

cõgregasti

sancta est

Moraliter

B so inducebat ad memoriã mandatorum. ✍ de habitu Iudęorũ, qb⁹ ꝑcipit ꝙ faciãt sibi fimbrias ꝓ angulos palliorũ, & ponãt sibi vittas hyacinthinas. vittæ verò hyacinthinæ sunt coloris cęlestis. Iudęi verò figura fuerũt Christianorũ nouę legis, sicut dicit ĵ. Cor. x. c. Oĩa in figura cõtingebãt illis. Per vittas igit̃ hyacinthinas in habitu Iudęorũ significatũ fuit, ꝙ Christiani debent esse cõuersatiõis cęlestis Phil. iij. d. Nostra autẽ conuersatio in cęlis est. ideo subditur. b ¶ Quas. meditatio nanq; cęlestium recordari facit diuinorũ mandatorum. ¶ In cap. xv. vbi dicitur in postilla: Et cùm obseruatio sabbathi fuit statuta à principio creationis mundi &c.

ADDITIO I.

Obseruatio sabbathi nõ legit̃ fuisse statuta à pricipio creatiõis mũdi, sec̃m hoc qđ dicit Gen. ĵ. a. Bñdixit de⁹ diei. vij. & sẽctificauit illum. Aliter intelligitur ad Iram, ꝓut in additione sup. Gen. ĵ. ostensum est. Nec est quærenda occasio quare repetuntur hîc aliqua legalia, quia hoc sæpe contingit in lege Mosaica.

¶ In eodem cap. xv. vbi dicitur in postilla: Dixitq; dominus: Hîc agitur de distinctione filiorum Israel.

ADDITIO II.

Hoc ꝑceptũ de faciẽdo fimbrias in angulis palliorũ, ꝓut Hebręi exponũt, & rõnabilr, vt videt, non ordinat̃ ad distinctionẽ filiorũ Israel ab alijs natiõib⁹, qa iã de hoc hẽbãt signũ nouissimũ. s. circũcisionẽ q̃ data fuit in signũ: vt suprà Gen. xvij. sed hoc ꝑceptũ ordinabat̃ ad hoc, vt cũ vidissẽt illas fimbrias hyacinthinas recordarẽt mãdatorũ dei: siẽ cũ aliqs hõ rogat amicũ suũ vt aliqd faciat ꝓ amore suo, pro cui⁹ memoria ligat sibi digitũ cũ aliquo filo, vt cũ hoc viderit tradat mẽoriæ illd̃ qđ est sibi imũctũ. & hoc sonat planè lra cũ dicit: Quas cũ viderit, recordent oĩm mãdatorum dei: & iõ nõ fit hîc mẽtio i reddẽda rõe hui⁹ ꝑcepti de hoc qđ sit signũ, siẽ ĩ circũci. &c.

Replica correctorij contra Burgẽ. In capi. xv. vbi postill⁹ vult quòd obseruantia sabbathi sit ex institutione mundi. Burgen. se opponit per illud quòd suprà Gene. ĵ. se dicit addidisse correctorium, vide in eodẽ capi. allegato. s. Gen. ĵ. In eodem capi. cùm postill⁹ diceret fimbrias esse inter Iudęos & gentes signum distinctiuũ. Bur. dicit ipsum signũ fore rememoratiuum, sed si Bur loquitur nõ excluditur stat simul vtraq; expositio. Si autẽ ꝙ signum id loquit̃ excluditur, rõ sua nõ cogit quia quãuis circũcisio esset signũ distinctiuũ Iudæorũ ab aliis nationibus, hoc tñ signũ nõ erat patẽs oculis sicut signũ fimbriarũ. & ideo cũ hoc stat, ꝙ fimbriæ sint signum rememoratiuũ mãdatorũ oĩm dei spealr̃ circũcisiõis, q̃ nõ erat mandata simpliciter, sed vt sacralis, vt sit sensus literæ: Quas cũ viderint recordent oĩm mãdatorũ dei i. recordent ꝓ hoc signũ extrinsecũ, ꝙ sunt deo recõciliati ꝓ occultã hoĩs circũcisionẽ, & deo despõsati ꝓ legis susceptionem.

C

a Eos, ut faciant sibi fimbrias per angulos palliorum, *ponentes in eis uittas hyacinthinas. Quas cum uiderint, recordentur omnium mandatorum domini, *ne sequantur cogitationes suas, & oculos perresuarias fornicantes, sed magis memores præceptorum domini faciant ea, sintq; sancti deo suo. Ego dominus deus uester, qui eduxi uos de terra Ægypti, ut essem deus uester.

*ꝓ generationes

Cap. XVI.

b

†Ece autẽ Core &c. Hîc cõsequenter ponit impedimentũ itineris ex ambitione Core insurgens, vbi primò ponit eius seditio, ꝓ sacerdotio. sec̃ò ipsius sacerdotij determinatio cap. xvij. & tertiò onerũ impositio, xviij. Circa primũ describit seditio Core cũ sibi adhĩctis. sec̃ò totius multitudinis, ibi: Murmurauit aũt oĩs multitudo. Adhuc circa primũ primò ponit transgressio culpæ. sec̃ò rephẽsio iustitię, ibi: Qđ cũ audisset Moyses. tertiò iflictio pœnæ, ibi: Locutusq; est dñs. Circa primũ sciendũ, ꝙ Caath filius Leui habuit q̃tuor filios, Amrã primogenitũ, Isaar secũdum, Ebron tertiũ, & Oziel quartũ, vt dictũ est suprà, ĵij. ca. Moyses aũt & Aaron, qui erãt filij primogeniti, erãt ꝓmoti i populo, quia Moyses erat dux ppli, & Aarõ summus sacerdos. & ideo videbãt ipsi Core, ꝙ post ipsos debebat habere dignitatẽ in populo, eò ꝙ erat filius sec̃i filij Caath. & ideo qñ vidit, ꝙ Elisaphã, qui erat filius Oziel scilicet quarti filij Caath, fuit factus princeps sup. filios Caath, tñ sub Eleazaro filio Aaron, vt habeẽ suprà. ij. ca. cõcepit indignationẽ, eò ꝙ filius iunioris filij Caath erat positus super eũ, & sup alios Caathitas, & hoc per Moysen & Aarõ, ꝓpter qđ mouit seditionẽ, vt ꝓ hoc Moyses ꝓderet ducatũ, & Aarõ sacerdotiũ, & ideo vt ad hoc posset ꝓtingere habuit cõsilium cũ Dathã & Abirõ, q erãt de tribu Rubẽ, suggerẽs eis, ꝙ ipsi deberẽt habere principatũ ppli, eò ꝙ essent de tribu Rubẽ, q fuit ꝓgenit⁹ ipsi⁹ Iacob, vt sic isti Core haberet sacerdotiũ, & illi ducatũ. poterãt aũt de facili adinuicẽ talia tractare, eò ꝙ Caathitę de quib⁹ erat Core, & trib⁹ Rubẽ, habebãt tẽtoria ꝓpinq̃ in situ, qa isti & illi habebãt tẽtoria ad meridionalẽ ptẽ tabernaculi, vt patet ex supradictis de positione castrorũ. & quia isti erãt potẽtes in duabus tribub⁹, aggregauerunt sibi magnã partẽ maiorũ populi, ideo subdit: Alijq; filij. d ¶ Cumq; ste. volentes eos deijcere à suo honore. e ¶ Dixerunt. sc̃ꝑ istis sicut alij & non maiores.

c †Cce autem Core filius Isaar, filij Caath, filij Leui, & Dathan atq; Abiron filij Eliab, Hon quoq; filius Pheleth de filiis Ruben, surrexerunt cõtra Moysen, alijq; filiorum Israël, ducenti quinquaginta uiri, proceres synagogæ, & †qui tẽpore consilij per nomina uocabantur. Cũq; †stetissent aduersum Moysen & Aaron, dixerunt: †Sufficiat uobis, quia omnis multitudo †sanctorum est, & in ipsis est dñs: Cur eleuamini super populum domini? Quod cùm audisset Moyses,

Causa seditiõis Core

D

† multum vobis est. i.

d

e

f

g

h

i

plusquã sufficiẽs, vsurpatis cũ vestitis videri sanctiores & superiores, cùm omnes sint æquè sancti,

f ¶ Quia. i. electa ad dei cultum, quia toti multitudini locutus est dominus in monte Sinai, vt habetur Exod. xx. g ¶ Et in. quia eius tabernaculũ est in medio castrorum. h ¶ Cur. q. d. hoc est ex vã ꝓsumptiõe, nõ ex diuina ordinatiõe. i Quod. hîc cõsequẽter ponit culpæ rephensio, & primò quãtũ ad ambitionẽ sacerdotij, sec̃ò q̃tũm ad ambitionẽ ducatus ppli, ibi: Misit ergo Moyses. Circa primum, vt Moyses oñderet populo se in hac rephẽsiõe moueri zelo

Moraliter

Diuisio

☞ iustitiæ, non vindictæ,

Moraliter

Moraliter. c ¶ Ecce. Per Core, Dathan & Abirõ, qui aggregauerunt sibi multitudinem ad mouendũ seditionẽ, vt ꝓ hoc obtinerent sacerdotij dignitatẽ, significant̃ illi qui inter seculares vel religiosos seminãt cõtentiones vel discordias aggregãtes sibi caudã magnã, vt obtinẽãt multitudinẽ, qđ cõsequi nõ poterãt rõne, & hoc in principatib⁹ & regnis q̃tũ ad statũ laicorũ, in ecclĩs verò q̃tũ ad statũ clericorũ in religiõib⁹ ꝙ ꝑtinet ad officia religionũ. & sicut Core Dathã, & Abirõ descẽderũt ad infernũ: sic & isti descẽdent cũ ipsis nisi debito modo pœnituerint de peccatis. ¶ Moralr autẽ in eodẽ hoie discordiã & scissurã faciũt mot⁹ irascibilis & cõcupiscibilis inordinati & habit⁹ ex eis generati. nã ipsi trahũt & inclinant hoiem ad malũ. rõ verò & synderesis trahũt ad oppositũ; & sic in eodẽ hoie fit scissura, ꝓpter qđ de talib⁹ dicit Philosꝰ. viij. Ethico. Contẽdit ipsorũ aĩa, & hoc qui dẽ trahit huc, hoc autẽ illuc, quãd modũ discrepantia. Et cõcludit cõclusionẽ vtilem dicẽs. Igitur si sic miserum est malũ esse, fugiendum malitiam intense: illi verò qui ꝓ negligentiã reprimẽdi mot⁹ inordinatos irascibilis & cõcupiscibilis

Philoso.

T iiij

*Iis sunt causa

E ☞a ¶Vocaret Dathā. Aug. Quæstio Augusti. Quid est q̄ Dathan & Abiron in seditione vocati à Moyse, superbè & iniuriosè respōdentes: Nunqd pusillum hoc, q̄m induxisti nos in terrā fluentē lacte & melle: interficere nos in eremo q̄m præces nobis, princeps es, & tu in terram fluentē lacte & melle iduxisti nos, & dedisti nobis sortem agri & vineas. Post hoc addiderunt: Oculos hominum illorū abscidisses, non ascendimus. Quorū oculos dixerunt? vtrū populi Israel, quasi si ista præstitisses, oculos eorū abscidisses, id est ita te diligerent, vt oculos suos eruerent, & tibi darent, secm illud Apostoli: Si fieri posset oculos vestros eruissetis & dedissetis mihi. Et deinde plenam cōtumaciam addiderunt. Non ascendimus, id est non venimus, quia vocauerat eos. An potius oculos hominum illorum, id est hostiū qui nimis atroces & terribiles nuntiabantur: quasi & si hoc fecisses, non obtemperaremus tibi, nisi q̄ modus verbi alius pro alio positus est, vt non dicerent non ascendemus, sed non ascendim? quodā locutionis genere. b ¶Recedite a tabernaculis. Augusti. Alia litera: † Ascendite vos de medio synagogæ istius & cæte. Notandum est tunc iubere dominum corporalem fieri separationem, cum iā vindicta imminet malis. Sic Noe cū domo sua à cæteris separatur diluuio perituris. Sic Loth cum suis separatur à Sodomis igne cælitus consumendis. Sic populus ipse ab Aegyptijs marinis fluctibus obruēdis. Sic isti nunc a synagoga Core, Dathan & Abiron, qui se prius per seditionem abrumpere voluerunt, cū quibus tamen sancti antea viuentes & conuersantes, & cū cæteris quos reprobat deus, contaminari minimè ab eis potuerunt: nec se separari iussi sunt, quando vindictam dominus siue differebat, vel talem adhibebat qua innocentes pericli tari non possent, sicut serpentum morsibus, vel strage morientium, qua deus quem volebat sicut volebat, alio

☞ peutiebat

Nicolaus de Lyra.

↷ iustitiæ, nō vindictæ, primò orauit dominum vt non iraſceretur contra totum populū propter malitiam istorum. & hoc notatur cùm dicitur: a ¶Cecidit pro. in faciē. Humiliando se coram deo. b ¶Locutusq̄. Rationabiliter & charitatiuè dicens. c ¶Mane inquit notum &c. id est cras saltua ieiuna. tē tabat enim vtrum interim Core resipisceret à sua temeritate. d ¶Et sanctos applicabit sibi, id est ostēdet quos vult fungi sacerdotio corā eo. e ¶Et quemcunque elegerit, ipse erit sanctus, id est ad diuina deputatus in officio sacerdotali. f ¶Multum erigimini. Quia non solūm contra homines, sed etiā contra deum. g ¶Num parum est vobis &c. q.d. non deberetis reputare parum, sed multùm diuina beneficia, quæ fecit vobis præ alijs.

Vt vo

cecidit pronus in faciem: locutusq̄ ad Core & ad omnem multitudinem: Mane, inquit, notum faciet dominus, qui ad se pertineant, & sanctos applicabit sibi, & quos elegerit, † appropinquabūt ei. Hoc igitur facite: Tollat unusquisq̄ thuribulum suū, tu Core & omne consilium tuum, & hausto cras igne †, pone te desuper thymiama corā domino, & quem cunq̄ elegerit, *ipse erit sanctus. †Multùm erigimini filij Leui. Dixitq̄ rursum ad Core: Audite filij Leui: Num parū uobis est, quòd separauit uos deus Israēl ab omni populo, & iunxit sibi ut seruiretis ei, in cultu tabernaculi, & staretis coram frequentia populi & ministraretis ei? Idcirco ad se fecit accedere te, & omnes fratres tuos filios Leui, ut uobis etiam sacerdotium †uendicetis, & *omnis gloria tuus stet contra dominum. †Quid est enim Aaron, ut murmuretis contra eum? Misit ergo Moyses, ut uocaret Dathan & Abiron filios Eliab. Qui responderunt. †Non ueniemus. Nunquid parū est tibi, quòd eduxisti nos de terra, †quæ lacte & melle manabat, ut occideres in deserto, †nisi & dominatus fueris nostri? Reuera induxisti nos in terram, quæ fluit riuis lactis & mellis, †& dedisti nobis possessiones agrorum & uinearum. An & oculos †nostros uis eruere? Non uenimus. Iratusq̄ Moyses ualde, ait ad dominum: Ne respicias sacrificia eorum: Tu scis quòd nec asellum quidem unquam acceperim ab eis, nec afflixerim quēpiam eorum. Dixit *ad Core: Tu & omnis cōgregatio tua state seorsum coram domino, & Aaron die crastino separatim. Tollite singuli thuribula uestra, & ponite super ea incensum, offerētes domino ducenta quinquaginta thuribula: Aaron quoq̄ teneat thuribulum suum. Quod cùm fecissent, stantibus Moyse & Aarō, & †coaeruassent aduersum eos oēm multitudinē ad ostiū tabernaculi, apparuit cunctis gloria domini. Locutusq̄ dominus ad Moysen & Aaron ait: †Separamini de medio cōgregationis huius, ut eos repente disperdam. Qui ceciderunt proni in faciem, atq̄ dixerunt: Fortissime deus spirituū uniuersæ carnis, num uno peccante, contra omnes ira tua desæuiet? Et ait dominus ad Moysen: Præcipe uniuerso populo, ut separetur à tabernaculis Core & Dathan & Abiron. Surrexitq̄ Moyses & abiit ad Dathan & Abiron, & sequentibus eū senioribus Israēl, dixit ad turbā: Recedite *à tabernaculis hominum impiorū, *& nolite tangere quæ ad eos pertinēt, ne †inuoluamini in peccatis eorum. †Cūq̄ recessissent à tētoriis eorū per circuitū, Dathan & Abiron egressi stabāt in introitu papilionū suorum cū uxoribus & liberis †omniq̄ frequētia. Et ait Moyses: In hoc scietis, quòd dns miserit me, ut facerem uni-

h ¶Vt vobis etiam facer. vē. id est indebitè vsurpetis tāquam ingrati diuinis beneficijs. i ¶Et ois globus tuus stet cōtra dñm. A veritate enim se esse vacuos profes. si sunt, q̄ multitudine se armauerūt. k ¶Quid est em̄ Aarō, vt murmuretis contra eū. q.d. nō assumpsit sibi sacerdotiū, sed dom̄? ipe posuit ei. l ¶Misit ergo. Hic ponitur reprehēsio Moysi q̄ntū ad ambitionem ducat? ppli. & primò vocauit Moyses istos ambitiosos corā alijs senibus, vt eos rōnabiliter induceret ad desistēdum. m ¶Qui rñ derunt nō ve. Ostēdentes se à pte rebellare, ppter q̄d cōsequēter p cedūt ad cōuitia. n ¶Nunqd parum est tibi. s. q̄ feceris hoc malū toti populo, quod malum exprimit, cùm subditur. o ¶Quod eduxisti nos de te. s. Aegypti. p ¶Quę lacte & mel. ma. i. bonis omnib? abundabat. illā terrā vltra debitū cōmendabāt in vituperium Moysi. q eos inde eduxerat. q ¶Vt occideres in deserto. ex defectu cibi & potus. r ¶Nisi & do. fue. nostri? vñ imponebant ei, q̄ vellet eos redigere in seruitutem, quod erat falsum. s ¶Reuera induxisti nos in terram &cæte. Hoc dicebant ironicè ad designandum, q̄ Moyses per falsas ꝓmissiones decepisset populum, ꝓmittendo eis terrā lacte & melle fluentem. t ¶An & oculos nostros vis eruere? Nō venim? q.d. nō mādamus nobis gēs̄ p bono nr̄o, sed p malo. v ¶Iratusq̄ Moyses val. Non pro iniuria sibi illata, sed qa talis iniuria inuehebat cōtra deū, cui? erat nūtius. x ¶Ne respicias sacrificium eorum. Sicut nō respexit ad sacrificia Cain maligni, vt habet Genā iiij. a. y ¶Tu scis q̄ nec asel. &c. i. minimā rē. Cętera patent vsq̄ ibi. z ¶Et coaeruassent. Dicit Ra. Sa. q̄ per totam noctē p̄cedentē & ptem diei Core & sibi adh̄rentes discurreret per castra, dicētes pplo q̄ mouebātur ꝓ vtilitate cōi: & hoc mō coacer uauerūt sibi multitudinem. a ¶Locutusq̄ est dns. Hic cōsequēter ponitur inflictio pœnæ, vbi primò ponit cōminatio dei, cū dicit. b ¶Separamini de medio cō. qa sunt indigni societate vestra. c ¶Vt eos repente diſ. Omnes sīl. d ¶Qui ceciderunt proni in faciem. ad placandū dei iram. e ¶Fortissime deꝰ spi. i. q cognoscis corda. f ¶Num vno peccante. q.d. non decet. Iudex em̄ mortalis, qui non cognoscit corda (quia homo videt tm q̄ patet) aliquādo punit innocētes cū peccantibus, sed tu qui discernis vidēdo corda hoim̄ non debes hoc facere. ideo subditur. g ¶Præcipe vniuerso populo. Et patet litera vsque ibi. h ¶Dathā & Abi. e. sta. &c. parati ad resistendum Moysi. i ¶Scietis q̄ dñs miserit me &c. id est scietis q̄ de mādato dñi feci illud, ꝓ quo isti seditionē mouerūt, quia de mandato ei? ducatū suscepi, & Aarō in sacerdotem ordinaui, & Elisaphā principē sup. Caathitas cōstituī, sicut

↷ Descenderunt

G

† approp. quærēdam sibi

† de alijs

† sufficit vobis vel, vt supra annotatum multū vo bis est

*tu &
† quia

†non vult mus

† q̄ princi pē facit? sup nos, & principatū geris ? nos

H

1. Reg. 2.

*quare
† vtrorum
† pereatis in oībus

Gal. 4. b.

† quæratis

† Abscedite † Aegypti

Genē. 7. c. 19. c.

† virorum istorum

Exo. 14. c.

Moyses

†coaeruassēt

17. q. 1. c. 1 denique. 4. q. 1. c. dicit dim?. & q. 3. c. 1.

†1. q. 1. si q̄s ingt i fine.

† paruulis q̄ eorum

A ☞ percutiebat intacto: non sicut aqua diluuij, aut ignea pluuia, aut aqua maris, aut hiatu terræ, quo permistos poterat pariter absumere: non qa deus sibi suos seruare nō posset. Sed quid opus erat tentatiōe miraculi, vbi separatio poterat fieri: vt vel aquę vel ignis vel hiatus terræ, quos inuenisset auferret: Sic & in fine à zizaniis separabūtur frumenta, vt malos cremā tibus flammis, iusti fulgeant sicut sol in regno patris sui. a ¶ Dirupta est. Isi. Per Dathan, & Abiron, & Core, signan tur hęretici & schismatici, q̄ multos secū trahentes decipiunt contemnētes sacerdotes Christi, & sc̄a clero plebisq; societate segregantes, cōstruere audent ecclesias, & aliud altare, p̄cemq; alterā illicitis vocibus faciunt, dñicæ hostiæ veritatē per falsa sacrificia pphanātes. Et qa contra dei voluntatē & ordinationē nitun tur, ob temeritatis audaciā terrę cōpagi bus ruptis viuētes absorbent, nec tantū duces, sed oēs cōplices & fautores, in æterno igne, p̄parata vltione peribunt.

b ¶ Descen. Aug. Alta lra. Et descenderūt ipsi & oia q̄cunq; sunt eis viuētes ad inferos. Notādū sed'm locū terrenū dictos esse inferos. i. in inferioribꝰ terræ pribus. Sub vario em̄ intellectu, nomen inferorū ponit, & maximè in mortuis hoc accipi solet. Sed qm̄ istos viuētes dicū est ad inferos descēdisse, & ipsa narratione apparet qd factū fuerat, manifestū est hīc inferiores partes terræ inferorū vocabulo notari, cōparatione huius superioris terrę in cuiꝰ facie viuit. Sicut in cōparatione superioris cęli, vbi sctōrū demoratio est angelorū: peccātes angelos in huiꝰ aēris detrusos caligine, scriptura dicit tanq; carceribꝰ inferi punīēdos reseruari. c ¶ Præcipe Eleazaro. Aug. Alta litera: Et dixit dñs ad Moysen & ad Eleazarum filū Aaron sacerdotem: Tollite thuribula ærea de medio exustorum, & ignē alienū hunc semina ibi, qa sanctificauerūt thuribula peccatorū horum in animabus suis, & facies laminas ductiles circū positionē altaris, quoniā oblata sunt ante dominū & sanctificata sunt, & facta sunt in signū filijs Israēl. Cur non ad Moysen & Aaron sicut in superioribus dominus locutus sit, sed ad Moysen & ad Eleazarū filium Aaron? Hæc mihi causa interim occurrit, quoniam quæstio erat de progenie sacerdotum. i. de quo genere esse deberent: vnde illi ex alio genere, quia sibi sacerdotium vsurpari ausi sunt, mirabili supplicio perierunt. Non ad Aaron qui iā summus sacerdos erat, sed ad Eleazar, voluit loqui deus, qui ei succedere debebat, & secū do ism sacerdotio fungebatur, vt sic seriem generis commēdaret, quæ in successionibus sacerdotum esse deberet. Vnde in sequentibus addit: Et accepit Eleazar filius Aaron thuribula ænea, quæ ante obtulerunt qui exusti sunt: & addidit ea circumpositionem altaris memoriale filijs Israēl, vt non accedat quisquam alienigena, qui non est de semine Aaron imponere incensum ante dominum, & non erit sicut Core, & sicut conspiratio eius &cætę. Hoc ergo modo voluit deus non sacerdotium quod iam erat in Aaron, sed successionis sacerdotalis p̄genię cōmendare. Quod verò ait, Alienum ignē ibi sparge, intelligendū est. Et qd̄ addidit, qa sanctificauerunt thuribula p̄cōrū horū in aiabꝰ suis, locutione inusitata sentētia expressa est. Sed notādū nouo modo dicta sanctificata in pœna eorum à quibus hoc peccatū fuerat ppetratū: qa p eos exemplum datū est cæteris, qd timerēt. d ¶ Tollat thuri. Orige. Core figuram tenet eorum, qui cōtra ecclesiasticā fidē & doctrinā veritatis insurgunt. Hīc eū coetu suo in batillis æreis obtulit incensum alieni ignis. Iubet ergo à dño dispergi ignis & de batillis, quia sanctificata sunt laminas fieri ductiles, & ex eis altare circundari, quia oblata sunt coram domino & sanctificata. Hoc autem videtur figurari q̄ batilla ærea diuinę scripturę figuram teneant, cui hęretici alienum ignem imponentes, intelligentiā à deo alienam, & veritati contrariam, incensum †deo non suaue, sed execrabile offerunt. Et ideo forma nostris sacerdotibus datur, vt si aliquid tale fuerit exortum, quæ à veritate sunt aliena, ab ecclesia penitus excludantur. Si qua verò in ipsis hęreticorum verbis, ex diuinæ scripturæ sensibus inueniuntur, non respuant. sanctificata enim sunt & domino oblata.

Orige.

Matth. 13. c.

†cōsperserit vitulū

Augustin⁹

Inferi

B

Literalis quæstio

Mystice

†vero

uersa quæ cernitis, & non ex proprio ea corde protulerim. Si consueta hominum morte interierint, & uisitauerit eos plaga, qua & cæteri uisitari solent, nō misit me dominus. Sin autem nouam rem fecerit dominus, ut aperiens terra os suum deglutiat eos, & omnia quæ ad illos pertinent, descen-

¶ In inferiores partes terræ.

derintq; uiuentes in infernum, scietis quòd †blasphemauerint dominum.

a Confestim igitur, ut cessauit loqui, †dirupta est terra sub pedibus eorum, & aperiens os suum deuorauit illos cum tabernaculis suis, & uniuersa substan-

b tia eorum: Descenderuntq; uiui in in-

¶ In inferiores partes terræ.

fernum operti humo, & perierunt de medio multitudinis. At verò omnis Israël, qui stabat per gyrum, fugit †ad clamorem pereuntium dicens: Ne fortè & nos terra deglutiat. †Sed & ignis b egressus à domino, interfecit ducētos quinquaginta uiros, qui offerebant incensum. Locutusq; est dominus ad c

¶ Et non Aaron.

c Moysen dicens: Præcipe Eleazaro fi- d

¶ Orige. Potest & alio modo intelligi quod de batillis præcipitur C peccatorū, vt socientur altari. A Erea dicuntur, quia vbi vera fides & integra verbi dei prædicatio, aut argentea dicuntur, aut aurea, vt fulgor auri declaret fidei puritatē, & argentū igne probatū, dō- Psal. 11. b. quia domini igne examinata significet. Ista verò quæ dicuntur ærea, in sono tm̄ vocis cōsistūt, & sunt velut æramentum sonans, aut cymbalum tinniens. Ista verò batilla ærea. i. hęreticorum voces si adhibeamus ad altare dei, ubi diuinus ignis, vbi vera fidei prędicatio, radius ipsa veritas ex falsorum commixtione fulgebit. Si em̄ dicta Marcionis, aut Basilidis, aut cuiuslibet hęretici, sermonibus veritatis & scripturarum testimonijs, velut diuini altaris igne consumtem, in me euidentior ex ipsa cōparatione apparebit eorum impietas. Si em̄ doctrina ecclesiastica esset simplex, & nullis extrinsecus hęreticorum dogmatū assertionibus scinderetur, nō tam clara & 1. Cor. 11. d. tam examinata videretur fides nra. Ideo †Deu. 11. 2. doctrinam catholicā contradicentes oppugnant, vt fides nostra nō otio torpescat, sed exercitijs elimetur. vñ: Oportet De elec. 1. c. hęreses esse, vt qui probati sunt manifesti fiant, quasi oportet Hęreticorum ba- licet de vitanda. tillis altare circundari, vt fiat omnibꝰ manifesta fidelium & infidelium differētia. Cùm enim fides ecclesiastica velut aurū coperit resulgere, & prędicatio eius vt argentum igne probatum, resplēduerit, †à clamore turpius hęreticorum voces obscuri æris vilitate sordebunt. Bona em̄ ex deteriorū cōparatione magis noscunt. Quis † Ier. 26. b. sciret bonā esse lucē, nisi tenebras sentiremus? Quis nosset mellis dulcedinē nisi D gustasset amaritudinē? Ipsum denique diabolum, & cōtrarias potestates si auferas, virtutes animi sine obluctante nō poterunt enitescere. Sic & sacerdotū fidelium gloria nō potest resplendere, nisi eam infidelium reprobatio & pœna cōmendet. Singuli quoq; fuerūt magis ex comparatione cæterorū clari videri apud deū. De Noe scriptum Gen. 6. b. est, q̄ esset iust⁹ & pfectus in generatione sua in quo offendatur, q̄ non ex integro perfectus, sed in generatione sua, id est ad cæterorū

☞ comparationem

Nicolaus de Lyra.

✣ a ¶ Descenderuntq; viui &c. i. in inferiores partes terrę, in quibus dicitur esse infernus à doctoribus. Non tamen sic est intelligendum, q̄ sint in pœna inferni, ita q̄ non fuerunt mortui prīmorte corporali: quia secundum qđ dicitur ad Hebr. ix. Statutum est omnibus semel mori, ad soluendum debitum naturę lapsę: post hoc autem iudicium. s. retributio præmij vel pœnæ. b ¶ Sed & ignis. virtute diuina. Dicit enim Ra. Sa. q̄ exiit de thuribulis quę tenebant. c ¶ Locutusq; est domi. Hīc consequenter ponitur signum punitionis prædictæ ad reprehensionem aliorum in futurum si consimili temeritate, cùm dicitur. d ¶ Præcipe Eleazaro &c. hoc enim signum ponebatur ad reprimendum alios in futuro, ab vsurpatione sacerdotij, & ideo hoc signum mādatur fieri per Eleazarum magis q̄ per Aaron, quia debebat succedere in sacerdotio.

✣ Qui sanctificata

✣ Iis sunt causa dicti schismatis, digni sunt pœnæ gehennalis. Moraliter

b ¶ Sed & ignis &c. Per istos vsurpantes sibi sacerdotiū, intelliguntur ambitiosi dignitatum & officiorum in religionibus & ecclesijs: & isti puniri merentur pœna ignis gehennalis. d ¶ Præcipe. Thuribula sunt instrumēta ad offerendū incensum, quod pertinet ad sacerdotis officiū. Igitur per thuribula ambitiosorū prędictorū, qui sibi volebant vsurpare sacerdotium, possunt intelligi verba falsa, opera ficta, & occulta munera, per quæ ambitiosi quærūt obtinere in ecclesia gradum indebitum sibi, quæ thuribula producūtur in laminas, quando manifestè detegitur & debitè punitur ambitiosorum fallitas. & istæ laminæ figuntur in altari quando manifestatio & punitio dictæ fallitatis rediguntur in scriptura communi, vt sic sint aliis in signum ne quærant indebitè honoris statum.

✣ Murmuratis

E comparationē. Similiter Loth, quantō quotidie deteriores fiebāt Sodomitę tantō iustior apparebat. Et cūm regressi essent, qui terrā inspexerant, & decem mendiculosis sermonibus desperationes populo incussissent, duo. i. Caleb & Iesus bona nuntiassent, & in proposito manere suaderent, immortale eis meritum contulit non tam

Rom.5.c.

suā cōfessio q̄ formido sodalium. Non enim tā magnificē in eis virt⁹ animi claruisset, nisi reliquorū ignauiæ formido patuisset. a ¶ Eō q̄. Aug. Circumpositionem verō altari cur. s. ex eis fieri voluit, addit dicens, q̄ oblata sunt in signū filiȝ Israel. Non ergo in eis reprobare voluit, q̄ a talib⁹ oblata sūt, sed hoc potius cogitari & attendi ante quē oblata sunt. i. quia añ dīm, vt plus in eis valeret nomen dñi añ quem oblata sunt, q̄ pessimū meritū eorum à quib⁹ oblata sunt. Hoc autē & in Exodo cōmemorauit scriptura, qñ altare fabricatū dicit. Vnde intelligit genera rerū gestarū distributa esse p̄ libros, nō ordo temporū contex⁹. Nā & de virga Aarō quō res gesta sit, vt & florens & germinans electionē sacerdotȝ eius diuinit⁹ indicaret, in hoc libro legit, & tā de ipsa virga in Exo. dicit vt in sctīs sctōrū cū manna in arca ponerēt, qñ p̄cipit de tabernaculo fabricando, q̄ longē añ p̄ceptum est, q̄ ipsum tabernaculū fabricatū p̄fectumq̄ consisteret. Stetit aūt prīd men se sc̄ti anni ex quo de Aegypto egressi sunt, & liber iste incipit à sc̄o mense eiusdē anni sc̄i, eiusdē mensis prīo die. Vū clarū est ista (si librorū ordinē cōsiderem⁹) p̄ recapitulationē. i. p̄teritorum recordationē cōmemorari: q̄ pusillanimi, qui min⁹ diligēter intendunt, eodē facta ordine, quo narrant, b ¶ Tulit. Orige. apud deū nihil est otiosum, sed quæ putant abiicienda aliq̄d operis necessārij habēt. Refert ergo scriptura q̄ ex p̄cepto dei accepit Eleazar battilla ærea q̄ obtulerant qui exusti sunt, & fecerunt ex eis circulos, & apposuerunt eos altari in cōmemorationem filiȝ Israel, vt nō accedat alienigena iponere incensum corā dīo. Nō enim sunt cōsilia diuina sicut cōsilia humana. Si apud homines iudicarēt hæc causa, & apud ecclesiarū principes de his (verbi gratia) qui diuersa ab ecclesijs docentes diuinæ sentētię vel vindictæ pertulerunt vltionem, nonne iudicarēt vt q̄ locuti sunt q̄ docuerunt, quæ scripserunt vniuersa cū vniuersorum cinerib⁹ dissiperentur? ¶ Sicut passus est. Orige. Posteris quoque datur exemplum, ne quis p̄sumptione supbi spiritus nō sibi à deo datū munus pontificatus inuaderet. Sed illi cedat quem nō ambitio humana, non fauor corrupt⁹, nec largitio dānanda absciuerit. d ¶ Moyses & Aaron. Orige. In Sodomis quidē ad minus decem requirebantur. p̄ quos vix saluarent qui habitabant pentapoli. Nūc aūt si duo inueniantur tales qualis fuit Moyses & Aaron sufficiunt vt tota gens Israelitarum saluetur. Quid ergo amplius est in his duobus, q̄ tanta virtus: q̄ meritū, q̄ sexenta milia & eō amplius liberē tur: Ego arbitror q̄ in Moyse lex significat, quæ docet hominem scientiam & amorē dei. In Aaron verō supplicādi deo & obsecrādi forma. Si qñ ergo nobis vel vniuerso populo deus indignatur, & iam vltio p̄cedit & redeūte lege dei in cor nostrū, quæ moneat & doceat nos conuerti ad pœnitentiā, & satisfacere p̄ delictis, continuō ira cessabit, & p̄pitiabitur dñs, quasi Moyse & Aaron p̄ nobis intercedentibus, & p̄ vniuerso pplō supplicantibus. Si aūt induerentur corda nr̄a, nec cōuertamur nec humiliemur i cōspectu dñi, vt in cōfessione supplicationū irā mitigem⁹, sed ecōtra dicam⁹ Non est cura deo de vita mortaliū, nec p̄tinent hæc ad deum: reliquit nos olim, nec ista nouit: non est Moyses & Aaron in nobis: legis. s. scientia & fructus pœnitentiæ, p̄ quos interitū possum⁹ euadere. c ¶ Operuit nubes. Orige. Non enim legimus antea q̄ obtexerit nubes tabernaculum, & apparuerit maiestas domini, & receperit intra nubem Moysen & Aaron, nisi cū popul⁹ in eos surrexit & lapidare voluit. Discamus ex hoc quanta sit vtilitas in persecutione Christianis, quomodo p̄tegat eos deus, & infundat

spūs̄anctus

† thuribula pctōrū istorū in altaribus eorū, i. per mortē ipsorum

† 7.q.1.c.de nicęa in fi.

† 13.dis.c.tenere.

† multitudo

† mori fecistis

F

bula quæ iacent in incendio, & ignem

a ¶ Quia per eos qui peccauerunt exemplum datum est cæteris ut timeant.

huc illuc q̄ dispergat, quoniam sanctificata sunt † in mortibus peccatorum, producatq̄ ea in laminas, † & affigat altari, eò quòd oblatum sit in eis incen-

a ¶ Quali magis attendendum ante quem oblata sint, quam a quibus.

sum dominō, & sanctificata sint, ut cernant ea pro signo & monimento filiȝ Israël †. Tulit ergo Eleazar sacerdos thuribula ænea, in quibus obtulerant hi quos incendium deuorauit, & produxit ea in laminas † affigens altari, ut haberēt postea filiȝ Israël quibus commonerentur †, ne quis accedat alienigena, & qui non est de semine Aaron ad offerendum incensum domino, ne patiatur sicut passus est Core, & omnis † congregatio eius: loquente domino ad Moysen. Murmurauit autem omnis multitudo filiorum Israēl sequēti die contra Moysen & Aaron dicens: Vos † interfecistis populum domini. Cumq̄ oriretur seditio, & tumultus increscceret, Moyses & Aaron † fugerunt ad tabernaculum fœderis. Quod postquam ingressi sunt operuit * nubes & apparuit gloria domini, Dixitq̄ dominus ad Moysen: Recedite de medio huius multitudinis, † & iam

b

c

d

e

f

¶ In tribulatione scilicet, non enim dormienti & otioso poterū apparere gloria domini.

spiritus sanctus. Tunc enim adest maximē gloria dīi, cūm hominū Gloscitia concitatur: & tunc pacē habemus apud deū, cū ab hominib⁹ propter iustitiā expugnamur. Vbi enim abūdat p̄tū, superabundat & gratia. Operuit ergo eos nubes tabernaculi, & irruit synagoga super Moysen & Aaron, & apparuit gloria domini, quāus magni meriti sint & virtutibus polleant, non apparet eis gloria domini nisi in tribulatione & periculo, & penē in ipa morte. Apostolus etiam in his gloriam domini consequi meruit, vnde enumerat se super cæteros in tribulationibus fuisse, ter virgis cæsum, semel lapidatum fuisse, & naufragia pertulisse, & picula maris ac fluminū &c. f ¶ Recedite. Orige. Iubentur ergo Moyses & Aaron exire de medio synagogæ, vt intereat. Sed videamus quid faciunt: Sancti sunt & perfecti, & magis euangelij quām legis discipuli, ideo diligunt etiam inimicos, & orant pro persecutoribus. Illis enim irruentibus, ipsi procidunt in faciē, & ait Moyses ad Aaron: Assume batillum & impone super illud ignem, & injice incensum &c. Videant ergo qui deum pariter criminātur & legem, quomodo Moyses & Aaron priores fecerunt, quod postmodum euangelium docuit. Dilexit Moyses inimicos & orat pro persecutoribus. Inuenitur ergo euangelij virtus in lege, & fundamento legis innititur euāgelium. Nec vetus testamētum nomine legem, si etiam spiritaliter intelligam. Illis tm lex vetus est testamentū qui eam carnaliter intelligunt. Illis vetus est & senuit, quia vires suas obtinere non potest. Nobis autem qui eam spiritaliter exponimus semper noua est, & vtrūque nobis nouū testamentū est, non tempo ris ętate, sed intelligētiæ nouitate. vñ Iohannis ait: Mandatū nouū do vobis, vt diligatis inuicē, cūm sciret, datū est mandatum dilectionis in lege. Sed quia charitas nunq̄ cadit, nec mandatū veritatis veterascit, semp nouū esse, pnuntiat. Sē per enim obseruantes nouos facit spiritu, peccatori autē & charitatis fœdera non seruanti etiā euāgelica veterascūt. Nec potest ei nouū testamētū esse, qui nō deponit veterē hominē, & induit nouum sc̄m deū creatū. Hortat Moyses pontificem magnum, vt offerat in castris incensum, & oret pro populo. Iā enim cœperat popul⁹ vastari. Inspiritu videbat Moyses quæ gerebant: Intelige populum Israel in castris per ordinē tribuum & familiarū dispositum: virtutē verō quandā à deo missam, non passim, sed ex prima parte cœpisse populum vastare, & procedētem per ordinē mortis stragem. Considera post hæc pontificem indutum veste

Nicolaus de Lyra.

pontificali

✠ a Qm̄ san. i. p̄ mortē pctōrū quorū thuribula remanebūt, p̄ parebit futuris, q̄ sctitas debet esse in sacerdotib⁹. & hoc est q̄ sub dit: Et san. sint. Sequit: b ¶ Affigens altari. holocaustorum. c ¶ Murmurauit. Hīc cōsequēter ponit transgressio multitudinis, cū dicit: Murmurauīt. zelās. p̄ Core & sibi adiūctis. d ¶ Vos interfe. p̄ hoc innuētes q̄ erant morte digni. vñ subdit. e ¶ Moyses & ad. p̄tectionē dīi. f ¶ Operuit nu. Dicūt alij, q̄ nō fuit illa nubes q̄ p̄bebat ducatū pplo, sed q̄dā pua nubes in q̄ dīs solit⁹ erat loqui cū Moyse. Alij dicūt q̄ fuit ista q̄ p̄bebat ducatū, sed añ hoc semper stabat in alto super tabernaculū: & tunc descendit operiens & ambiens tabernaculū circūquaq̄, vt null⁹ posset accedere.

Cumq̄ iacerent

Moraliter

✠ c ¶ Murmurauit. Hæc aūt murmuratio cōra Moysen & Aaron fuit valde iniusta, p̄pter q̄ murmurātes puniti fuerunt incendio corporali, p̄ q̄ significat q̄ murmurātes iniustē cōtra bonos superiores punīāt nisi pœniteāt igne gehēnali. p̄ hoc aūt q̄ Aaron de p̄cepto Moysi obtulit thymiama, p̄ illis q̄ cōburebant, & sic cessauit icēdiū, significat q̄ boni superiores subditis suis etiam ingratis & indignis exhubere debeant charitatis bñficium. Mat. v. g. Benefacite his q̄ oderūt vos, & orate p̄ p̄sequēt⁹ & calumniāt⁹ vos.

† ut ritus, vel in morte

† in opimē tum altaris

† quib⁹ cōcedatur altare

2. Cor. 11. c.

† respexit

* illud

Iohan. 13. d.

H

A pontificale, & portatem batillū atq; igne cū incenso tendere ad
locū, quo per angelū vastantē mors peruenerat, & stantē vbi mors
fine dederat primis, & imminebat postremis. Intuere stantem pon-
tificem, & obiectione quadam viuentes à mortuis dirimentem, &
virtutē repropitiationis eius, & incensi mysteriū, erubuisse angelū
vastatorē; & in hoc mortē finitā, & vitam
reparatā. Cōsiderata verō historia, ascen-
de ad verbi huius celsiora fastigia, & vide
quō verꝰ pontifex Iesus assūpto batillo car-
nis, & superposito igni altaris anima scili-
cet magnifica, adiecto etiam incenso, q̄ est
spiritus immaculatus, medius inter viuos
& mortuos stetit, & mortem compescuit,
destruens eum qui habebat mortis impe-
rium, vt qui credit in eum non moriatur,
sed viuat in æternum. Hoc ergo mysteriū
postea futurum, iam tunc qui populū va-
stabat expauit, agnoscebat figuram batilli
ignis incensi, & qualis offerenda erat deo
hostia ab eo qui medius viuorū & mor-
tuorum constiterat, p̄uidebat. Illos imago
saluauit, ad nos salutis veritas puenit. Nō
enim indumenta pontificis purpura, lana,
byssoq; contexta erubuisset ille angelꝰ, sed
futura magni pontificis indumenta intel-
lexit, & cessit, quibus vniuersa creatura in-
ferior est. Puto autem q̄ non solūm pri-
mo aduentu domini forma ista completa
sit, sed etiam in secundo complebitur, ve-
niet iterum filius hominis, & quosdam in
ueniet mortuos & quosdam viuentes. Et
possumus intelligere, q̄ nōnulli in hoc vi-
te statu inueniantur, cū multi p̄cesserint
mortui. Vel mortuos, corpora intelliga-
mus, viuentes autem animas, & tunc for-
tē medius viuorum & mortuorum stabit
Christus, cūm statuet oues à dextris, hedos
autem à sinistris, & dicet his qui à dextris:
B Venite benedicti patris mei &c. His autē
qui à sinistris: Ite maledicti in ignē ęternū
&c. Sunt enī mortui qui in ignē æternum
mittuntur: viui autem qui mittuntur ad
regnum. a ¶ Et stans inter. Grego. Aa-
ron vt iram dei placaret, thuribulū sum-
psit, atque inter viuentes & mortuos ste-
tit, quia sacerdotis est negotium deo ora-
tionem fundere, & pro iustis ne cadant &
pro peccatoribus vt resurgant. vnde: In-
tret oratio mea, sicut incensum in conspe
ctu tuo. ¶ Isido. Aaron thuribulum ac
cipiens, occurrit quassationi, & stans in me
dio viuorum & mortuorum, letalem pla
gam obiectu suo quasi quidā murus excludit. Iste sacerdos Christi
qui ruinam mortis in mundo aspiciens occurrit à summo cęlo, ve
nitq; obuius quasi gigas ad currendam viam. Stetitq; inter viuos
& mortuos, quia natus & mortuus est, sicq; thuribulum passionis
accipiens, & in odorē suauitatis p̄tendens, suspendit ignis æterni
perniciem, & inimicam pertulit mortē. b ¶ Et plaga cessauit.
Orige. Alia litera: Et cessauit vastatio, vel confractio q̄ magis cōue
nit. Confractio enī fit in fictilibus vasis, quæ sunt peccatores. vñ:
Filij Sion qui erant honorabiles; & in auro elati, quomodo repu-
tati sunt in vasa fictilia &c. Et in magna domo, sunt lignea vasa & fi
ctilia, & alia ad honorem, alia ad contumeliam, quæ confringi pos-
sunt. Vnde Apostolus de vasis fictilibus. Si quis emundauerit se
ab his, erit vas ad honorē sanctificatū & vtile domino, & ad oīe
opus bonum paratū. In quo ostendit, quia vas quod fit, & p quē
fit, vnus & idem homo sit, intellige ergo propositum hominis esse
quod operatur, reliquā partem hois esse ipsum vas, qđ fit ad hono
rem vel ad contumeliā. Cū ergo sensus noster q̄ bona sunt eligit, &
ad bonā cōuersationē trahit, facit nos vas vtile. Cū aūt neglexerit,
& deciderit ꝓpositū nr̄m à bonis, efficimur vas in cōtumeliā. Si in
tellectus nr̄ luteus sit, & de luto semper & de terrenis cogitet, effici
mur vas fictile, & opus manuū figuli. V ñ: Nunquid figmentū di-
cit ei qui se finxit, quare sic me fecisti? Luteus enim & terrenus sen-
sus non capit mysteria. ¶ Dicitur etiā corpus nr̄m vas fictile, vel lite
ra legis: in eo quod Apostol' ait, Habētes thesaurū istum in vasis
fictilibus: Quia in corpore positis thesaurū gratiæ p spūmsanctum
dūs largit, & in sermonibus legis q̄ contenunt, quia nulla arte grā-
matica

nunc delebo eos. Cumq; iacerent [a]
a ¶Videns in spiritu quæ gerebantur. ¶Lex, quæ do-
cet hominem scientiam & dei amorem.
in terra, dixit Moyses ad Aaron: [b]
a ¶Carnem humanam. b ¶Animā scilicet cum qua
Christus natus est.
†Tolle thuribulum, & hausto igne [b]
¶Spiritum immaculatum.
de altari mitte incensum desuper,
¶Ne scilicet vltra procedat vastatio.
pergens citò ad populū, ut †roges
pro eis. Iam enim egressa est ira à
domino, & plaga desęuit. Quod
a ¶Christus sacerdos magnus.
b ¶Supplicandi & obsecrandi forma.
cùm fecisset Aaron, & cucurrisset [b]
ad mediam multitudinem, quam
iam uastabat† incendium, obtulit
a ¶Redo corde. ¶Ne mora vltra grassaretur.
b ¶Peccatores. ¶Nimietate scelerum.
a thymiama, & stans inter mortuos [c]
a ¶Iustos. ¶In operibus iustitiæ.
ac uiuentes pro populo deprecatus
a ¶Lxx. vastatio, vel vt in alijs exemplaribus conti-
netur confractio.
b est, & plāga cessauit. Fuerunt autē [d]
qui percussi sunt quatuordecim mi
lia hominū & septingenti, absq; his
qui perierant in seditione Core. Re [d]
uersusq; est Aaron ad Moysen ad
ostium tabernaculi fœderis post
quam quieuit interitus.

Cap. XVII.

Et locutus est dñs [e]
ad Moysen dicēs:
Loqre ad filios Is
rael, & accipe ab [f]
eis uirgas singulas
p cognatiōes suas,
c à cunctis principibus tribuū uirgas

matica expositi videtur, recōditus sit thesaurus sapiētiæ & scīæ dei. C
Et locutus est &cætera. Cap. XVII.
c ¶A cunctis principibus. Omnis princeps habet
virgam, quia sine ea populum regere non potest. Vnde
Paulus, quia princeps populi erat, dicebat: Quid vultis 1.Cor.4.d.
in virga veniam ad vos, an in charitate?
¶Orige. Omnes principes tribuum ne
esse est, vt habeant virgas. Vnus solus est
pontifex Aaron cuius virga germinauit:
Hic est Christus, cuius virga non solū ger-
minauit, sed etiam floruit & credentiū attu
lit fructus. Quis est fructus quem attulit?
Nuces inquit, qui fructꝰ primò indumen
to amarus, secūdo munit, tertio pascit. Ta
lis ergo est in auditorio Christi legis & p
phetarum doctrina. Prima facies literæ a- †expies est
mara est, quæ circumcisionē p̄cipit, & sacri & infrà
ficia & cætera quæ omnia tanq; amaram
nucis corticē proijce. Secūdò ad munimē
tū testiæ peruenies, in quo vel moralis do-
ctrina vel rō continētiæ significat, quæ ne
cessaria sunt ad custodiā eorum q̄ seruan-
tur intrinsecus. Frangenda tamen q̄nq; &
soluenda, abstinentia enī cibi & castigatio
corporis corruptili corpi necessaria sunt.
Cūm autē confractū fuerit & resolutū, &
resurrectionis tempore incorruptibile &
spiritale, non iam labore afflictionis nec
abstinentiæ castigatione, sed qualitate
sui, nulla tam corpori corruptela domina
bitur. Nunc ergo

Nicolaus de Lyra.

D
a ¶Cumq; iaceret in terra. ad
placandum iram dei contra populū exci-
tatam. b ¶Dixitq; Moy. ad Aaron:
Tolle thu. &c. Cognouit enī ex reuela
tione diuina, q̄ per p̄ces Aarō & oblatio-
nes incensi quiesceret plaga inchoata.
c ¶Stans inter mor. & vi. vt retineret
processum vindictæ. d ¶Reuersusq;
est Aaron ad Moysen adhuc pro po-
pulo orantem. Et in hoc dedit exemplū
prælatis, quōd non debent spiritualia sub
trahere beneficia subditis propter iniuriā
sibi illatam ab eis. Cap. XVII.
Et locutus est dominus ad Diuisio
Moysen dicens &cætera. Hic consequenter ponitur
sacerdotij determinatio p flo-
ritionem virgæ Aaron. Circa quod primò tangitur virgarum ac
ceptio ad facti discussionem. Secundò vnius germinatio ad sacer-
dotij probationem, ibi: Quas cùm posuisset. Tertiò eiusdem reser
uatio ad recordationem, ibi: Dixitq; dominus. Circa primum dici
tur: f ¶Accipe ab eis virgas singulas p cognatiōes suas.
a cunctis principibus tribuum virgas duodecim, vniuſ
id est tribus, ideo subditur: A cunctis principibus tribuum &cæt.
Et vniuscuiusq;

Moraliter

Moraliter. e ¶Et locutus est dominus ad Moysen di-
cens: Loquere ad filios Israel. Hic agitur de certificatione di-
gnitatis sacerdotalis per signum virgæ germinantis. ¶Moraliter
per virgam intelligitur doctrina, propter quod antiquitus Philo-
sophi portabant virgam in signum doctrinæ. Similiter Mar. vi. b.
discipulis ad prædicandū missis dicitur, q̄ non portēt nisi virgam
tm̄. Igitur ille doctor cuius virga germinat, floret, & facit fructum,
promoueri dignus est ad pontificis statum. Germinat autem mul-
tiplicando discipulos, floret verò faciendo eos verbo & exemplo
bonos & honestos, sed facit fructum faciendo eos doctos & ad do- Allegoricè
cendum aptos. ¶Allegoricè per virgam Aaron quæ germina-
uit sicca, figurata fuit virgo Maria, de qua scribitur Esa. xj. a. Egre-
dietur virga de radice Iesse, & flos de radice eius ascendet. Per quē
florē Christus intelligitur secm̄ doctores Hebraicos & Latinos.
Hæc autem virga sicca germinauit absque humore virili: seminis
concipiendo, floruit autem sanctissimē cōuersando, sed fructum
protulit deum, nobis & hominem in vna persona pariendo,

Sap. 18.d. Expos. dis. 2. hoppori us. Hebr. 2. Iohn. 3.b. Exo. 8.g. Iperculio Num. 25.c. Sacerdotis officium Psal. 7.a. Mystice Tropologi Orige. Esa. 41.a. Hiero. Rom. 9.c. 1.Cor. 4.b.

E bitur: Nunc ergo necessaria est abstinẽtia, sed postmodũ non quærenda. Tertio loco inuenies absconditũ mysteriorũ sapientiæ & scientiæ dei sensum, quo nutriantur animæ sanctorũ etiã in futuro. Hîc est enim pontificalis fructus, de quo promittitur his qui esuriũt & sitiunt iustitiã, qa saturabunt. Sic ergo in oĩbus scripturis triplicis sacramẽti ratio percurrit. Sic & sapientia monet, vt describamus eã i corde nostro triplicit. Sic tres puteos fodit Isaac, quorũ tertibus latitudo vel amplitudo nominatur. Quia verò sacerdotale sacramẽtum est virga nucis, puto Hieremiã (qui erat de sacerdotibus ex Anathot) vidisse virgam nuceam & ꝓphetasse quæ scripta sunt quidem de virga nucea vel de lebete vel de ꝯolla succẽsa, quasi per hęc ostenderet in virga nucea esse vitam, & in lebete succẽsio, mortẽ. Vita enim & mors ponunt ante faciem nostram. Et est vita Christus in sacramẽto nucis, mors autem diabolus in figura lebetis. Si ergo peccaueris, erit pars tua cũ lebete accenso. Si bene egeris, in virga nucea cum pontifice magno. In canticis quoq; canticorum spõsa dicitur descendere in hortũ nucis, & cum nucibus sacerdotalium pomorũ copiam inuenisse. a Germinabit virga. Orige. Vnum fructum promisit deus in virga & dedit plura, vt liberalitatem dei largiorẽ promissionibus attẽdamus. Erit inquit, homo quencunq; elegero, virga eius germinabit. Vbi verò ad rem venitur non hoc tm̃ promissum implet, sed multa addũtur. ait em̃: Et produxit frondes & protulit flores & germinauit nuces. solũ autem germẽ promissum est. Sicut in his promissionem suam deꝰ in quadruplum dedit, & multa plura & pretiosiora largitus est q̃ promisit. In omnibus locis scripturæ vbi aliqua promissio cõtinet, in futuro multipliciter ꝓparabitur, & verè cõplebitur illud: Quod oculus nõ vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit. Siue ergo terram siue cęlũ dixeris, siue solem hunc & fulgorem visibilis luminis, omnia hæc oculus vidit & auris audiuit. Transgredere ergo omnia q̃ vides, q̃ audis, quicqd etiã cogitari põt, & scito illud repositũ esse diligentibꝰ deum, qđ nec ad cogitationem cordis tui potest ascendere. Vnde puto nihil in his promissionibus corporale cogitandũ. Ratio enim materiæ corpalis sensum cogitantis nõ effugit, sed q̃ i sola dei sapientia cõtinẽtur.

b Inuenit germinasse virgã &c. Grego. Cũm sacerdotiũ Aarõ qui de tribu Leui fuerat despiceretur, dignusq; alius qui offerret holocausta crederetur, duodecim virgæ iuxta duodecim tribus in tabernaculo poni iubentur, & virga Leui viruit, & qd virtutis Aaron in munere haberet ostẽdit. In qua innuitur, ꝙ omnes qui vsq; ad finem mundi iacemus in morte, quasi virgæ rehũ in ariditate remanemus. Sed cũctis virgis in ariditate remanẽtibus, virga Leui ad florẽ rediit, quia corpus dñi, veri. s. sacerdotis in mortis ariditate positum in florẽ resurrectiõis erupit, quo flore Aarõ rectè sacerdos esse ostenditur, quia resurrectionis gloria redẽptor qui de tribu Iuda & Leui ortus est, intercessor pro nobis esse monstratur. Virgæ duodecim tribuum in ariditate permanent, qa corpus dñi post mortem viuit, sed nostra adhuc corpora vsq; in finẽ mundi differuntur à gloria resurrectionis. Orige. Virga arida germinat cùm corpus extinctum reuiuiscit, cui quatuor ꝑstabunt. Seminatum in corruptione, surget in incorruptione. Seminatũ in infirmitate, surget in virtute. Seminatũ in ignominia, surget in gloria. Seminatum corpus animale surget spirituale. Hæc quatuor virga aridi corporis in resurrectione germinabit. c Virgam. Grego. Carnem Christi, quæ de radice Iesse succisa & mortificata citò reuixit post ariditatem mortis. In virga, regnantis potentia, in flore pulchritudo. vnde: Ego flos campi & lilium conuallũ. Alĩ hanc virgã quæ sine humore floruit Mariam esse putãt, q̃ sine coitu edidit verbum dei, vñ: Egredietꝰ virga de radice Iesse, & flos de ra. e. asc. Christus. s. qui futuræ typum ꝓferens passionis, candido fidei lumine ac passiõis sanguine purpurabat, flos virginum, corona martyrum, gratia continentiũ. d Turgetentibꝰ &c.

Orige.

duodecim, & uniuscuiusq; nomen [a] superscribes uirgæ suæ. Nomen au[b] tem Aarõ [c] erit in tribu Leui, & [d] una uirga cunctas eorũ familias continebit, ponesq; eas in tabernaculo fœderis coram testimonio, ubi [e] loquar ad te. Quem ex his elegero, [f] germinabit uirga eius, & cohibebo à me querimonias filiorum Israël, quibus contra uos murmurãt. Locutusq; est Moyses ad filios Israël & dederunt ei omnes principes *uirgas per singulas tribus. Fuerunt[g]q; uirgę duodecim absq; uirga Aaron*. Quas cùm posuisset Moyses coram dño in tabernaculo testimonij, sequẽti die regressus inue[h] nit germinasse uirgã Aaron in do[i] mo Leui, & turgẽtibus gẽmis eruperant flores, qui foliis dilatatis in amygdalas deformati sunt. Protulit ergo Moyses omnes uirgas de conspectu domini ad cunctos filios Israël, uiderunt[k]q; & receperunt singuli uirgas suas. Dixitq; dominus ad Moysen: Refer uirgam Aaron in tabernaculũ testimonij, ut seruetur ibi in signum rebelliũ filiorum Israël, & quiescãt querelę eorũ à me, ne moriãtur. Fecitq; Moyses sicut

Mat.5.a. Pro.22.c. Geñ.26.e. ꝓscribes super virgam Hiere.1.c. Eccle.15.d. *singulas Canti.6.d. *q̃ erat in medio virgarũ eorũ Tropolo. F 1.Cor.2.b. Esa.64. Moraliter Allegoricè 1.Cor.15.f Mysticè Cant.2.a. Esa.11.a.

Crucis.

Exo.34.a. † & p̃ singulis capitibus domꝰ p̃fm suorũ erit vna virga Tropolo. † testificabor tibi. hoc loco ne ſtam sumẽs p loq̃nõe ſtimõia dei ſunt oꝝ ora cula vocis & eloquiũ 1.Joh.2.b. † proculcãtur ramos & flores rat flos, & reddiderat amygdal*

Esaia.

H

Orige. Hæc verò rõne qua promissionũ bona maiora promissionibus dantur: pœnæ quæ pctõrib⁹ prædicuntur, multiplicatis cruciatibus inferunt. Nihil quis tertiũ aliquid posse fieri cogiter: colligens aliqua solatia ex his quæ in cõminatione Dauid continentur, vbi tri duo prẽnuntiata est futura mortis vastatio, & intra sex horas breuiatum est tempus supplicij. Sed hæc ibi proficere possunt, vbi pœnitẽtiæ tempus & satisfactionis locus conceditur. Scribitur tamen, quia deus malis reddit peccata in tertiam & quartam progeniem, bonis autem faciens misericordiam, non solùm in tertiam & quartam, sed secundum scripturam in mille generationes. Orig. Possumus etiam sic intelligere eorum q̃ in virga germinauerunt differentia. Qui in Christo credit primò moritur, & postea renascitur, & sic virga arida germinat. Primum germen est prima in Christo cõfessio. Secundò frondescit, vbi renatus donum gratiæ & spiritus sanctificatiõem recipit. Inde refert flores, vbi proficit & suauitate morum decoratur, & fragrãtiam misericordiæ & benignitatis effundit. Tandem affert fructus, iustitiæ quib⁹ non solùm ipse viuat, sed vitam alĩs prębeat proferendo. s. ex se verbum fidei & scientiæ dei vt alios lucrifaciat. Sic ergo singuli fideles de virga Aaron qui est Christus germinantur, quorũ quatuor istæ differentiæ alĩs in scripturæ locis velut ætates quatuor designãtur. vnde: Scripsi vobis pueri, & scripsi vobis adolescentes, & scripsi vobis iuuenes, & scripsi vobis patres. In quibus non corporalis ætatis sed animæ profectus differentias ponit, sicut obseruamus in germine sacerdotalis virgę. Habent autẽ hæc omnia, nõ tã in virga Aaron, quã in ea quæ exiuit de radice Iesse, & flos de radice eius ascendet super

quem re.

Nicolaus de Lyra.

a Vt vniuscuiusq; nom. scilicet tribus. b Superscribes virgę suæ. ita q̃ nomẽ Ruben erat scriptum in virga illius tribus. & sic de alĩs. c Nomen autem Aaron. Hoc dicit quia in virga quæ erat pro tribu Leui nõ erat scriptũ nomẽ Leui, sicut de alĩs. Cuius ratio erat, quia quæstio de sacerdotio quãtùm ad illos de tribu Leui iam erat determinata per mortẽ Core & ducentorum & quinquaginta virorum, qui obtulerãt incensum: & ideo de sacerdotio Aaron nõ erat quæstio nisi quantũ ad alias tribus. d Et vna vir. Ex hoc dicũt aliqui q̃ præter, xiĩ. virgas prædictas erat vna communis omnibus tribubus: Sed hoc nõ videtur rõnabiliter dictum: quia non apparet cui deseruiret: & ideo illud quod dicitur hîc: Et vna virga cunctas eorũ familias cõtinebit, nõ refertur ad familias aliarũ tribuũ, sed ad familias de tribu Leui, in qua erãt plures familiæ. vt suprà dictum est. iij. cap. sed virga Aaron sufficiebat pro omnibus, eò q̃ quęstio iam erat determinata quãtũ ad alias familias Leui, ita q̃ domus Aaron continebat totum ius tribus Leui quantùm ad sacerdotium. e Quem ex his elegero, germinabit virga eius. Vt hoc signo alĩ quiescant à sacerdotio f Fueruntq; virgæ duodecim & cętę. Quia erant duodecim tribꝰ præter tribum Leui. In Hebręo habetur: Fueruntq; virgę duodecim, & virga Aaron in medio, quia sic fuerunt dispositæ coram domino in tabernaculo: quòd sex virgæ erant ex vna parte ipsius, & sex ex altera: & ex hoc patet q̃ non fuerunt ibi, xiĩ. virgæ, sed. xiĩ. tm̃. g Viderunt[q]q; scilicet virgam Aaron solũ germinasse miraculosè. h Et receperunt singulę virgas suas. Recognoscentes eas tanquã nõ mutatas, & sic viderunt sacerdotium remansisse Aaron & filĩs eius per signum datũ à deo. i Refer virgam Aaron in tabernaculum. Vt si qui de cætero vellent contendere pro sacerdotio, reprimãtur hoc signo. Moraliter virga quæ est signum domini & correctionis, significat bonum prælatum, in quo est potestas regendi atque etiam corrigendi. Hæc ergo virga germinat bonitate conscientiæ, frondet veritate doctrinæ, floret celebritate famæ, & fructificat sanctitate vitæ, & ideo sibi debetur dignitas sacerdotalis.

Moraliter

Dixerunt autem

quam requieſcet ſpūs dñi. Nec videſ otioſum q̄ virga dicitur eſſe, & ſios aſcendere. Quāuis em̄ vnus ſit Chriſtus p̄ ſubſtantiā, ſingulis tū diuerſus efficit, prout eget is in quo operat. Qui ſegnior eſt p̄ disciplina, ſit ei virga: & in virga nō aſcēdere dicit, ſed exire. Exēplū eſt em̄ ei qui eſt ſegnis, & trāſcendū ad aliū ſtatū, ſicut virga. i. ſqueris rate rigidioris doctrinæ compulſo. In iuſto verō qui ſicut palma floret, aſcendere dicit Chriſtus. Si quis ergo verberibus indiget, exit ad eum in virga. Qui autem proficit ad iuſtitiam, aſcendit ei in flore vſq̄quo afferat fructus ſpiritus, qui ſunt charitas, gaudium, pax & cæteræ virtutes.

Nicolaus de Lyra.

¶ 2 ¶ Dixerunt aūt filij Iſraël. Iſtud refert ad p̄dicta in capitulo p̄cedenti. videbant enim filij Iſraël Core & ſibi adiunctos mortuos, eò q̄ accedebant indebitè ad diuina, & occaſione etiā huius plures alij ſunt mortui: ideo timentes petierunt à Moyſe remedium apponi, & ideo non ſunt puniti, cùm dixerunt. b ¶ Ecce conſumpti ſumus omnes &c. Quia nō dixerunt hoc murmurando contra deū vel contra Moyſen, ſed remedium quærendo

GLO. ORDI.

CAP. XVIII.

Dixitq̄ dñs. a ¶ Tu & filij &c. Alia litera: tu & filij tui & dom⁹ patris tui accipietis peccata ſanctorum, & p̄cā ſacerdotij veſtri. Hæc ſunt p̄cā ſctōrū q̄ appellant ſacrificia p̄ p̄ctis. P̄cā v̄ ò ſctōrū dictū eſt, non q̄ ſancti cōmittūt, ſed ab eo q̄ ſunt ſancta. Dicūt eſt ſanctorū, qa in ſctis offerunt. Et p̄cā dicunt ſacrificia p̄ p̄ctis, ideo appellata ſunt p̄cā ſctōrū. Et p̄cā ſacerdotij vēri. i. eadem ipſa q̄ offerunt p̄ p̄ctis, ſicut etiā in Leuitico declarat, & ptinere dicit ad ſacerdotē. ¶ Orige. Alia litera: Tu & filij tui & dom⁹ patris tui tecū ſumetis p̄cā ſctōrū. Qui meliores ſunt, inferiorū culpas & p̄cā ſuſcipiūt. vñ: Vos q̄ fortiores eſtis infirmorū imbecillitates ſuſtinete. Iſraelita ſi peccet. i. laicus, ipſe ſuū nō pōt auferre p̄ctū, ſed requirit Leuitā vt ſacerdotē vt pōtificē, vt p̄cōrū remiſſio nē accipiat. Sacerdos aūt aut pōtifex ſi delinquat, ipſe ſuū pōt purgare p̄ctū, ſi tū nō peccet in deū. De hmōi em̄ p̄ctis nō facilè videmus in legis literis remiſſionē p̄cōrū ſignificari. ¶ Orige. Ieſus pontifex noſter q̄ penetrauit cælos cum filijs ſuis, id eſt apoſtolis & martyribus ſumit peccata ſanctorū. Venit enim vt peccata mundi tolleret morte ſua. Filij quoq; eius auferunt p̄cā ſanctorū, vñ: Paul. Libenter impendar p̄ animabus vrīs. Et alibi: Ego em̄ iā immolor &c. Hoſtia verò ad hoc immolat, vt eorū p̄ quibus iugulat, p̄cā purgent. de martyribus Ioānes in Apocalypſi ſcribit: Quia animæ eorū q̄ iugulati ſunt ꝓpter nomē Ieſu aſſiſtūt altario. Qui aūt aſſiſtit altario, oſtenditur ſacerdotis fungi officio. i. p̄ populi p̄cō ſupplicare. Vereor ergo ne fortè, ex q̄ martyres nō fuerint, & hoſtiæ ſctōrū nō offerunt p̄ p̄ctis nīs non fiat remiſſio, & accidat nobis q̄d̄ de ſe dicunt Iudæi. Quia non habēres altare neq; templum neq; ſacerdotium, & ideo nec hoſtias offerentes, p̄cā noſtra, inquiūt, manēt in nobis, ideo veniā nō cōſequimur. Nos aūt dicere debem⁹, qa hoſtiæ martyrum non offeruntur p̄ nobis: ſō manēt in nobis p̄cā noſtra. Nō em̄ meremur p̄ſecutionē pati, ꝓpter Chriſtū. Sciēs em̄ diabolus p̄ paſſionem martyrij remiſſionē p̄cōrū fieri, nō vult nobis p̄ſecutionē gentium publicam mouere, qa inuidet gloriæ noſtræ, vel fortaſſis, ſcit nos deus idoneos nō eſſe martyrio. ¶ Orige. Quærēdū eſt quō aliq; ſancti dicantur, & de peccatis eorū ſcribat. Nō em̄ (vt putant q̄dā) ſtatim q̄ ſanctus eſſe cœpit, peccare nō pōt & cōtinuò eſt ſine p̄cō. Dicit em̄ p. Ezechielem: A ſanctis meis incipietis. Si enim ſancti ſine p̄cō ſunt, quō primi ſuccūbūt in ſupplicio peccatorū? Et alibi: Iuſtus in principio ſermonis ſui ipſe ſui accuſator ſit. A pl̄s quoq; q̄ in principio epiſtolæ ſcribit: Oīb⁹ q̄ ſunt Romæ dilectis dei vocatis ſanctis poſtea eiſdem dicit: Nolite propter cibum ſoluere opus dei. Et ad Corinthios Paulus vocat⁹ apoſtol⁹ Ieſu Chriſti, eccleſiæ dei q̄ eſt Corinthi, ſanctificatis in Chriſto Ieſu vocatis ſanctis. poſtea eiſdem dicit: Cùm enim ſint inter vos æmulationes & cōtentiones, nonne carnales eſtis & ſecundū hominē ambulatis? Et paulopoſt. Omnino auditur inter vos fornicatio, qualis nec inter gētes, & vos inflati eſtis. In quo nullum immunem relinquit, dum alijs fornicationē, alijs inflationem & ſuperbiæ crimē aſcribit, & multa huiuſmodi & peiora in ſequētibus ponit. ¶ Sed ſctōrū multæ differētiæ ſunt. Scti em̄ dicunt hi ꝑ dēcij p̄cōres, q̄ ſe deo vouerūt, & ſeparauerunt à vulgo vitā ſuā, vt dño ſeruiant. Hmōi hō ſcē'm hoc q̄ cæteris actib⁹ circumciſis ſe dño mancipauit, ſanctus dicitur. Sed fortè in hoc q̄ domino ſeruit, non ita gerit omnia, vt competit, ſed in aliquibus delinquit. Si enim qui ſeparat ſe ab omnibus actibus, vt diſciplinā medicinę vel philoſophiæ cōſequat, nō cōtinuò ita p̄fectus eſt, vt nō peccet in aliquo: imò plurima delinquendo vix ad perfectionē puenit. & tū cum ad hmōi ſcholas ſe tradidit, certū eſt eū vel inter medicos vel inter philoſophos numerari. Ita qui mancipat ſtudijs ſanctitatis ſcē'm hoc q̄d̄ ꝓpoſuit, ſancti⁹ appellat. ſcē'm hoc verò q̄ neceſſe eſt eū in multis delinquere, dum vſu, diſciplina, & diligētia abſcidatur conſuetudo peccandi, peccator dicit. ¶ Addo amplius, q̄ niſi ſanctum propoſitū aliquis habeat, & ſanctitatis ſtudium gerat: neſcit peccati pœnitētiā gerere, vel remedium quærere. Qui non ſunt ſancti, in peccatis ſuis moriunt: qui ſancti ſunt, pœnitētiā p̄ peccatis gerūt, vulnera ſua ſentiunt, lapſus ſuos intelligunt, ſacerdotem requirūt & purificationē per pōtificem. ideo cautè & ſignificanter dicit, quia pōtifices, & ☞ ſacerdotes non

NICO. DE LY.

Dixitq̄ dñs. Ca. XVIII. Determinato ſacerdotio, hīc cōſequenter adiungitur oneris impoſitio, & primò inq̄tū ſacerdos eſt mediator populi ad deū. ſcē'd̄ ecōuerſo inq̄tum eſt mediator dei ad populū capitulo ſequēti, prima in duas, quia primò onus imponitur, ſcē'd̄ mercēs retribuitur, ibi: Locutuſq̄ eſt dñs. Circa primum dicitur: ¶ Dixitq̄ dñs &c. mediante tamen Moyſe, vt dicit Ra. Sa. d ¶ Tu & fi. &c. i. habebitis illa q̄ offerunt in ſanctuario p̄ peccatis ppli, vt exponit aliq. Sed iſta expoſitio nō videt cōueniēs, qa portare & ſuſtinere deſignāt onus impoſitū: receptio autē oblationum non eſt ſacerdotibus oneroſa. ideo aliter exponitur referendo ad finem capituli p̄cedentis, vbi q̄ritur remedium cōtra periculum mortis in populo. ſi indebitè aliqui accederent ad diuina, vt ſit ſenſus: e ¶ Et tu & filij tui ſimul ſuſtinebitis peccata &c. i. ſi aliqui ſe ingerēt per veſtram negligentiam non ſolùm punientur pro ſua temeritate: ſed & vos pro veſtra negligentia: & ideo vobis incumbit onus arcēdi eos, & diligenter p̄cauendi ne aliquis indebitè accedat. f ¶ Sed & fratres tuos &c. ſume tecum p̄ſtoq; ſint. ſad officia ſibi conuenientia, vtpote in cuſtodia vaſorum & portarij, ne aliquis indebitè ſe ingerat. g ¶ Tu autem & filij tui miniſtrabitis i tabernaculo. Leuitis enim nō erat licitū ingredi in motione caſtrorum, quādo vaſa ſancta erant inuoluta, vt ea portarent. i ¶ Ne & illi moriantur: ꝓpter ſuā temeritatem. k ¶ Et vos pereatis ſimul. propter veſtram negligētiam. & ſic patet q̄ impoſitum erat ſacerdotib⁹ reprimere Leuitas, & Leuitis

Moraliter. e ¶ Dixitq̄ domin⁹ ad Aaron &c. Sequitur: h ¶ Excubabūtq̄ Leuitæ ad p̄cepta tua & ad cūcta opera tabernaculi: ita duntaxat vt ad vaſa ſanctuarij & ad altare non accedant. Per hoc aūt q̄ Leuitæ arcent ab ingreſſu ſanctuarij, & ab actu offerendi ſacrificia in altari holocauſtorū, ſignificatur, q̄ clerici q̄ ſunt ſub ſacerdotibus etiā in alijs ſacris ordinib⁹ conſtituti, nō debent exercere actus ptinentes ad officiū ſacerdotij. l ¶ Alienigena nō miſcebit vobis. Per hoc autē q̄ ppli cōs arcetur ab ingreſſu loci diuini cult⁹, & cōcreditur ſacerdotib⁹ & Leuitis eis miniſtrantib⁹: ſignificatur q̄ in nouo teſtamento ppli cōs arcendus eſt a cancello vel choro, vbi diuinū officium celebratur.

V ✠ Oia q̄ ſanctifican

Moraliter

Sctī varij

Diuiſio D

sacerdotes nō quorūcunq;,sed sanctorū peccata sumūt. Sanct⁹ em̄ est qui peccatū suū p pōtificē curat. a ¶ Tu autem & filij. Orig. Tropolo. Alia litera: Tu aūt & filij tui tecū in cōspectu tabernaculi testimonij,obseruate custodias vestras,& altaris tabernaculi &c. Obseruare diligenter cōuenit quę scripta sunt, & eos p̄cipuè q in ordine sacerdotali gloriantur. Qui autē obseruet, & faciat quæ sacerdotibus mandata sunt,& qui vtatur ordine & ore sacerdotij, opera verò non obseruet,solus nosse pōt qui scrutatur corda & renes. Mandātur aūt obseruari non solū ea q̄ foris sunt, sed præcipuè quæ intra velum sunt,quasi cura sit sacerdotibus,euidētia & manifesta diuinæ legis mandata implere, & mysteria abscondita omni perspicacia intueri. Si verò ad hominem velit referre tabernaculum testimonij (Paulus enim corpus hominis tabernaculum dicit)interiora velaminis vbi inaccessibilia teguntur: principale cordis dicemus, quod solùm recipere potest mysteria veritatis. Duo verò altaria.i. interi⁹ & exterius quoniam altare orationis indiciū est, illud puto significare quod dicit Apostol⁹: Orabo spiritu,orabo & mente. Cū enim in corde orauero,ad altare interi⁹ ingredior. vñ: Tu autem cū orueris,intra in cubiculum tuum & claude hostium & ora patrē tuum in abscondito. Qui ita orat, ingreditur ad altare incensi quod est interius. Qui verò clara voce & verbis cum sono prolatis, vt ædificet audientes spiritu orat: & offert hostiam in altario quod est foris ad holocaustum populi constitutum. Oportet ergo sacerdotes ea p̄cipuè curare, quæ intra velum interius tegūtur,ne quid ibi pollutum inueniat,interiorē scilicet hominē & cordis secreta,vt ibi immaculata permaneāt. Cherubin & propitiatorium sciētia est intelligēda trinitatis. Cherubin quidem multitudo,id est p̄fectio scientię interpretat, & quę alia p̄fectio sciētię,nisi agnouisse patrem & filium & spiritūsanctū? Hæc ergo curāda sunt à sacerdotibus,vt incontaminata & illæsa seruent. Vrna verò habens celestem cibū mānę,thesaurus diuini verbi est. Arca aurea in qua sunt tabulæ testamenti mens nostra est,in qua legē dei descriptā habere debemus. Hęc debet esse aurea,id est pura & pretiosa,in qua lex dei sit scripta, non atramento, sed spū dei viui: non in tabulis lapideis,sed in tabulis cordis carnalibus. vnde: Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis. Scripsit autem deus in cordibus eorum digito legē naturalē,quā dedit de⁹ humano generi, & in cunctorū mētibus scripsit. vnde initiū sumim⁹ & semina quædā ad p̄scrutādam veritatē,quæ si bene excolam⁹ fructum vitæ afferēt nobis. ¶ Tu autem & filij tui. Allego. Perfectiores scilicet in eccl̄ia & scti doctores,quorū officiū est sacramēta diuina manib⁹ cōtrectare,& vasa scta.i. scripturæ mistica vbā vēritare & ad intellectū perducere. Cętera autē turba meditet diligenter quæ cape pōt,& q̄ magistrorū discretio iubet. b ¶ Si qs extern⁹ &c. Nō de tribu Leui. Ozias em̄ de tribu Iuda, quia vsurpauit sacerdotium,lepra percussus est. c ¶ Locutus est dñs &c. Orige. Alia litera: Locutus est domin⁹ ad Aaron dicens: Ecce dedi vobis ad conseruandum primitias. Alij tamen ad obseruādū, sed verè ad conseruandū. Quęrēdū est autē,quō sec⁹m legē primitiæ obseruāt? Non em̄ vt custodiāt sacerdotes accipiūt,sed vt cōsumāt. hoc ergo ad legē literę non applicatur,sed ad legem spiritus. Spiritales enim primitię cōseruari possunt,literales nō possunt. Christ⁹ primitię est verè,q̄ ad conseruāc̄ōnē nobis datę sunt. Beatū est em̄,vt anima quæ Christū susceperit,semp cōseruet & semp habeat. Quę aūt offerebāt in lege cōsumebant,& in ventre digerebantur in secessum. Has autem primitias q māducauerit,& gustauerit panem qui de cęlo descēdit, nō morietⁿ in ęternū. Hic est em̄ panis,q cū semp cōedat semp pmanet, imò augeat. Quātò enim ampli⁹ vbum dei sumpseris, tantò abundabit. d ¶ Primitiarum. Primitię literales consumuntur, spirituales custodiunt. Quātò em̄ verbum dei amplius sumpseris: tantò abūdabit. e ¶ Oīa quæ sanc̄a fi. Isi. Origen. Alia litera. Exoīb⁹ q̄ sanctis. mihi à filijs Israel &c. Non vult de⁹ accipere primitias nisi à sanctificatis Israel. Inueniunt em̄ apud Gentiles opa digna deo. Excoluerūt enim aliqui virtutes animi, & philosophia in nonnullis aliqd egit. Ex illis vult de⁹ bñfacta suscipere quorū mēs videt deū, & q̄ sancti sunt p fidē dei. Gentilis aūt etiā si quid honestum habeat in morib⁹ (quia non deo, sed sibi ascribit) nō sanctificat, nec inter primitias recipit. ¶ Orige. Videt autē secundū literam proselytos excludere: solos autē sanctificatos ex filijs Israel vult offerre primitias. Puto autē proselytū ex eo dici, q̄ licet ei ecclesiam ingredi. Scriptum est enim: Nō abominaberis Idumæū,quia frater tuus est, Deut.23.b. nec Aegyptiū,quia incola fuisti in terra eius. Filij si nati fuerint eis, tertia generatione intrabūt in ecclesiam dei. Donec ergo fructū nō affert Aegyptius vel Idumæus,nec facit filios primę & secūdę & tertię generationis,nō ingreditur in ecclesiā, sed filiorum generatio ingredi facit. Notandum aūt quia nō dicit,si nati fuerint eis filij vel filię,sed filij si nati fuerit eis. Soli filij q faciunt patres in ecclesiam introire. ¶ Orige. Ter etiam in anno apparere iubetur omne masculinum,non femininum. Exo.23.c.

f ¶ A filijs. non à filiabus. Nō enim otio se alibi nominat cum filijs etiam filias, alibi filiarum nō facit mentionem. Quę tamē specialiter non ad sexum,sed ad discretionem animarū referenda sunt. ¶ Orige. Difficilè inuenies sanctos q̄b⁹ deus crimiū præbeat testimonium filias genuisse,Abrahā & Isaac non genuerunt filias. Solus Iacob vnā filiam genuit,& ipsa fratribus & parentib⁹ opprobrium fuit,& vindictę furorem fratrib⁹ incitauit. g. ¶ Hęc ergo acci. &c. Idem. Et hoc sit vobis ex his quę sanctificatur sanctis de sacrificijs &c. Spiritussanctus ita sanctius est,vt non sit sanctificatus. Non enim aliunde accedit ei sanctificatio,nec initium sanctitatis accepit. Idem de patre & filio intelligendum est. Sola enim trinitas substantia est,quæ non extrinsecus,sed sui natura sancta est. Omnis verò creatura vel spiritussancti dignatione,vel meritorum ratione sanctificata sancta dicitur. vnde: Sancti estote,quia ego sanctus sum &c. Nō enim eadē sanctitas in deo & hoie ponēda. De deo em̄ dicitur, quia sanctus est,hominibus autem quasi qui non semper fuerunt, iubetur vt fiant sancti. Vbi autem habemus nos, sancti estote, in Greco habetur sancti efficimini. Sed nostri interpretes indifferenter estote pro efficimini posuerunt. Vnusquisq; ergo nostrum ex quo se deo vero corde mancipauit,sanctus efficitur. Verè autem & semper sanctus solus est deus. vnde: Qui enim sanctificat & qui sanctificantur, ex vno omnes. Non autem putes esse contrarium quod de Christo legimus: Quem pater sanctificauit,& misit in hunc mundū. Heb.2.c. Qui enim sanctificatur sec⁹m carnē Christus est,nō sec⁹m spiritū. Io.6.g. Sec⁹m spiritum pariter & sec⁹m carnem dicit. Ego sanctifico meip sum ,p eis,vt qui sanctificat sec⁹m spiritū intelligat: qui aūt sanctificat Io.17.c. sec⁹m carnem

Nicolaus de Lyra.

tas,& Leuitis populū. a ¶ Ego dedi vo. &c. non ad faciēdū opera vestra exteriora in domib⁹ vīis,sed ad seruiēdū in ministerijs tabernaculi,ideo subdit: Et tradi. do. &c. Sequit. b ¶ Tu aūt & filij tui custo. &c. i. sacerdotale officiū: qđ seruatur debitè ministrando,& perdit indebitè exercēdo,sicut Nadab & Abiu mortui sunt offerendo ignem alienum,vt habet Leui x. c ¶ Locutus est Diuiso dominus &c. Hīc describit retributio pro labore,& primò quātùm ad sacerdotes generaliter,secundò quantùm ad Leuitas,ibi: Filijs autē Leui. tertiò q̄tùm ad summum sacerdotem: specialiter,ibi: Locutusq; est dominus. Quantùm ad primum dicitur: d ¶ Ecce dedi tibi custodiam primitiarū mearū. Et dicitur custodia quia non oportebat talia comedere prima die & secunda tantū,sicut de aliquib⁹ sacrificijs,quorū reliqę non poterāt reseruari,p vsu sacerdotū in tempus magis longū. e ¶ Omnia quæ sancti ficantur. Hoc est deo promittuntur per votum. f ¶ Tibi tradidi,& filijs tuis pro officio sacerdotali.i. pro labore officij.

In sanctuario Moraliter

* ¶ Omnia quæ sanctificantur a filijs Israel tibi tradidi. Per hoc aūt q̄ sacerdotib⁹ assignant primitię & Leuitis decimę p̄ sustentatiōe sua familiaritāq; suarū, ostendit q̄ in nouo testamento populus tenet, quidere seruientibus deo de victu & vestitu secundū cōditionē statuum & p̄sonarū, & istud obseruatū fuit ab antiquo etiā apud Gentiles, sicut patet Gen. xlvij. c. vbi dicit q̄ sacerdotes Aegypti tpe famis non fuerunt cōpulsi vendere possessiōes suas sicut alij, quia statuta cibaria sibi ex horreis publicis præbebantur.

custodia sanctuarij, & in ministerio altaris, ne oriatur indignatio super filios Israēl. Ego dedi vobis fratres vestros Leuitas de medio filiorum Israēl, & tradidi donum domino, ut seruiant in a ministerijs tabernaculi eius. Tu b autem & filij tui custodite sacerdotium vestrum, & omnia quæ ad cultum altaris pertinent, & intra uelum sunt, per sacerdotes b administrabuntur. Si quis extera c nus accesserit, occidetur. Locutusq; est dominus ad Aaron: Ec d ce dedi tibi custodiā primitiarum e mearum. Omnia quę sanctificant a ¶ Non a proselytis, non a Gentilibus. f tur à filijs Israēl tibi tradidi & filijs tuis pro officio sacerdotali le ¶ Spiritualiter, .i. intellecta. g gitima sempiterna. Hæc ergo a ¶ Quia per se sancta non sunt. accipies de his quæ sanctificāntur, & oblata sunt † domino.

Hiere.17.b. Hab.9. 1.Cor.14.c. Matth.6.a. Roma.2.c. Allego. 2.Pa.26.d. Quæstio 1.Cor.15.c Matt.7.b Ioan.6.c.d Moraliter Gen.29.c. Gen.34.d. Anagogia Leuit.26.a. Tinigne 2.Cor.3.a. Heb.2.c. Ioa.6.g. Ioa.17.c.

secm carnē, vnus tamē & idē Christus. Ab omnib⁹ ergo fructibus sanctificatæ sunt offerendæ primitiæ, sed spirituali pontifici. Fructus aūt spiritus est, charitas, gaudium, pax, patientia &c. Sunt autem primitię charitatis, vt diligat deum ex toto corde, & ex tota alia & ex tota mente. Ex hoc charitatis fructu secundo habere debeo, vt diligam proximum sicut meipsum. Illæ ergo primitiæ charitatis deo offeruntur per pontificem, quæ secundo loco sunt, meis vsibus relinquuntur: tertio autem loco ex hoc fructu diligere debeo etiam inimicos meos. ¶ Orige. Primitias omnium † gregum sacerdotibus lex mandat offerri, ita vt omnis qui possidet agrū, vineā, oliuetū, hortū, & si qd qđ exercet in terris, & q peculia cuiuscunq; pecoris nutrit, offerat deo omne qđ primū est. Deo enim offerri dicit, quod sacerdotibus datur. hoc enim ex lege docetur, qa nemo legitimē vtitur fructib⁹ vel pecoribus, nisi deo. i. sacerdotibus, ex singulis primitiæ offerantur. Hanc ergo legem secundū literā sicut alia nōnulla necessariō obseruandam puto. Sunt enim aliqua mandata, etiam in nouo testamento necessariō obseruanda. Sunt tamen qui dicant: Si aliquid obseruatur secm̄ literā, cur nō oia? Si verò spiritaliter intelligenda, spiritaliter sunt omnia discutienda. Nos autē vtriusq; assertionis insolentiam temperantes, quid in his obseruandū sit autoritate scripturarum ꝓferem⁹. Scriptum est enim: Lex domini irreprehensibilis, conuertens animas, testimonium dñi fidele, sapientiam prestans paruulis. Præceptū dñi lucidū illuminans oculos, timor dñi castus permanet in seculum seculi. Iustitiæ domini rectę, lętificantes corda. Iudicia domini vera &c. Nisi essent hæc singula diuersa, non proprias differentias vnicuiq; scriptura dedisset, vt aliud de lege domini, aliud de mandato, aliud de iustificationibus, aliud de iudicijs diceret. Aliud ergo lex, aliud præceptum, aliud testimonium, aliud iudicium, aliud iustificatio. vnde alibi: Hæc est lex & mandata, & iustificationes, & præcepta, & testimonia, & iudicia quę præcepit dominus Moysi. Diligentius ergo his quæ recitātur ex lege intendamus. Sicubi enim scribitur esse mandatum, non continuò lex accipienda est. Iustificationes quoq; non statim lex, aut mandatum putandæ sunt. Testimonium enim aut iustitia non confusè vnum ex cæteris, sed distinctè accipiēdum est. Cùm ergo dicitur, quia lex habet vmbram futurorum: non ideo mandatum vel iustitiæ vel iudicia vmbra sunt futurorum. Nec est enim scriptum: hoc est mandatum paschæ, sed hæc est lex paschæ. Et lex vmbra futurorum bonorum est, & lex paschæ. In oue ergo corporali debeo intelligere vmbram esse futuri boni, & quia pascha nostrum immolatus est Christus. Similiter etiam inuenies de azymis, & de alijs festorum dierum obseruantijs scriptum. Quia ergo hæc omnia sub legis titulo scribuntur in lege, quærere debeo q̄ sunt azyma futurorum bonorum, & inuenio apostolū dicentem: Non in fermento veteri, neq; in fermento malitiæ & nequitię &c. Scriptū est quoq; Hæc est lex circūcisionis. Quęro ergo quid circūcisionis vmbra bonorū cōtineat futurorum, ne mihi in vmbra circumcisionis dicat Paulus: Si circuncidimini, Christus vobis nihil ꝓderit. Hæc ergo singula, q̄ non secundum literam obseruanda dicit Apostolus, inuenies apud Moysen legis titulo signari. ¶ Orige. Vbi verò dicit: Non occides, non adulterabis, & hmōi, legis titulū nō prēmisit. Hæc enim mādata sunt, & ideo non erimaniunt apud discipulos euangelij, sed implent. Non enim mandatū, sed lex vmbrā habere futurorum dicit bonorum. ¶ Origeñ. Notandū verò, qp lex dupliciter dicitur. Generaliter enim oia hęc, mādata, iustificationes, præcepta, testimonia, iudicia, lex dicunt. Specialiter autē aliqua pars eorū quę in lege scripta sunt, vt supradicta. Generaliter verò lex significat, cùm dicit: Non veni soluere legem sed adimplere. Et alibi: Plenitudo legis est dilectio. Omnia enim quæ in lege scripta sunt, legem nominauit. ¶ Orige. Alibi quoq; Iustè, inquit, sectare quod iustum est. Et quid opus est etiam in his allegoriā q̄rere, cum ædificet litera? ¶ Origeñ. Quęro quoque si aliqua quæ secundum literam stare possint, necessariò etiam allegoricè intelligantur? Scriptū est enim in lege: Propter hoc relinquet homo patrem & matrem, & adhærebit vxori suæ &c. Quia hęc allegorica mysteria contineāt: Paulus pronuntiat dicens: Mysterium hoc magnū est &c. Quia autem oportebat etiā secundū literam cuncta fieri ipse dominus ostendit dicens: Scriptum est: Propter hoc relinquet homo patrem & matrē, & adhærebit vxori suæ, & erūt duo in carne

[a] Omnis oblatio & sacrificium, & quicquid pro peccato atque delicto redditur mihi, & cedit in sanctasanctorum, tuum erit & filiorum tuorum: In sanctuario [a] comedesillud. Mares tantùm [b] edent ex eo, quia consecratum [c] est domino. Primitias autem quas uouerint & obtulerint filij

a ¶ Aaron, scilicet.
¶ Vero. (pontifici, id est Christo.
b ¶ Apostolis maioribus scilicet & minoribus ꝓpheſtantibus.

Israël, tibi dedi & filiis tuis ac filiabus tuis iure perpetuo. Qui mūdus est in domo tua uescetur eis. Omnē medullam olei & uini ac frumēti, quicquid offerunt primitiarum domino, tibi dedi.

a ¶ Fortes in fide.
b ¶ Virgines.
c ¶ Sancta animabus vel plebibus.
d

duo in carne vna. Quos ergo deus coniunxit, homo non separet. C
Quòd aūt Abrahā duos filios habuit, vnū de ancilla, & vnū de libera, qs dubitat hoc secm̄ literā stare debere? Adiecit tñ ꝓtus: A Hęc aūt sunt allegorica. a ¶ Ois oblatio &c. Orige. est autem sapientis scribæ & docti de regno dei, vt sciat de his thesauris proferre noua & vetera, & quomodo penitus literam occidentem abneiat, & spiritum viuificantem requirat, aut confirmet vtilem & necessariam literæ doctrinam, aut manente historia etiam mysticum sensum introducat, sicut in præsenti loco. ¶ Orige. Vtile est enim sacerdotibus euangelij offerre primitias, vt qui euangelium annuntiant, de euangelio viuant. Impium est enim vt qui ingreditur ecclesiam dei, qui scit sacerdotes & ministros assistere altari, & verbo dei, aut ministerio ecclesiæ deseruire, non offerat sacerdotibus primitias de fructibus terræ quos dedit dominus, solem suum producendo & pluuias ministrando. Qui enim sibi datos fructus à deo credit, scit munerando sacerdotes, honorare deum de muneribus suis. vnde: Væ vobis scribę & Pharisæi hypocritę, qui decimatis mentam & cyminum & annetum, & ꝓteritis quæ maiora sunt legis. Hypocritæ, hæc oportet fieri, & illa non omitti. Vult ergo dominus hæc secundum literam nō omitti. Ad discipulos quoq; ait: Nisi abundauerit iustitia vestra, plus quā scribarum & Phariseorum non intrabitis in regnum cælorum. Quod ergo vult à Pharisæis, multò magis à discipulis. Quod autē a discipulis non vult fieri, neca Phariseis. Vnde dictū est antiquis: Non occides, hoc seruant Pharisei. Discipulis aūt dicit: Qui iratcitur fratri suo, reꝰ erit iudicio. ¶ Ori. Christus nos redemit de maledicto legis, non de maledicto mandati vel testimonij, vel iudiciorum, ne scilicet subiecti essemus circuncisioni carnis, & sabbathorum obseruationi, & huiusmodi quę cōtinentur in lege, non in mandatis. Abundat ergo iustitia nostra, plus quàm scribarū & Phariseorum, & illi de fructibus terrę gustare non audēt, priusq; primitias sacerdotibus offerāt, & Leuitis decimas separent. Ego autem nihil horum faciens, fructibus terrę ita abutar, vt sacerdos & Leuita & dei altare non sentiat. ¶ Orige. Petrus quoque & Paulus per se primitias credentiū offerūt. vñ Paulꝰ dicit: Quia ab Ierusalem vsq; ad Illyricum repleuerim euangelium Christi, vbi non nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ędificarē. Omnes ergo quos docuit tanquam fructus suos offert, & quotidie quęrit nouos agros quos excolat, & noua rura quę seminet. Vnde ait: Cupio venire ad vos, vt aliquem fructum habeam in vobis, sicut in cęteris gentibus. Ex his omnibus electa quęq; signat, & singularum ecclesiarum eligit & offert primitias. ¶ Orige. Quisquis etiam doctor quia docet, prędicat & instruit auditores, agrum ecclesię suę, id est credentium corda videtur excolere. Habet quoque culturę suę fructum, & in fructu electum aliquem & prącipuum, quem quasi primitias offerat, & alium pro primogenitis, alium ꝓ decimis. ¶ Orige. Habet fortè aliquis primogenitos & inferiores, quos neq; pro primitijs, neq; pro primogenitis, sed ꝓ decimis possit offerre. b ¶ Iure perpetuo. Quomodo potest ęternum esse, quod visibile est? Quę enim videntur temporalia sunt, primitię autem quę offeruntur Aaron, visibiles sunt, circuncisionem quoq; & azyma & pascha visibile, necesse est ęternum nō esse, sed temporale. Inuisibilis ergo circuncisio quę in occulto est, ęterna est & azyma synceritatis & veritatis. Sic & hęc ei qui non in manifesto sed in occulto Iudęus, qui spiritu, non litera legem custodit, secundum interiorem hominem legitima ęterna dicūtur. c ¶ Omnē medullam &c. Orige. Ostendimus mandatum de primitijs frugum vel pecorum debere etiā secm̄ literam stare, videamus quō spiritaliter intelligatur. Hic enim ait: Oēs primitię olei, vini & frumēti: horum

Allego. Gal.4.c. Mat.13.g. 2.Corl.3.b Moraliter 1.Cor.9.b Mat.23.c Matth.5.c Matth.5.c Ibidem. Gal.3.b. Mat.5.c D Roma.15.c Roma.1.b Allego. Mysticè 1.Corl.5.c Roma.2.d 2.Co.4.d

☞ omnium

NIC. DE LY.

a ¶ In sanctuario comedes illud. Et sic determinat locum. b ¶ Mares tantum edent. Et sic determinat sexum quantùm ad sacrificia prędicta. c ¶ Primitias autem quas vo. &c. Sequitur: Qui mundus est in domo tua vescetur eis. Licet possent comedi a masculis & mulieribꝰ, vtpote vxore & filiabus sacerdotū, tamen non erat licitum immūdis. d ¶ Omnē medul. &c. Quia ꝓmitię debebāt dari de meliori, quod significatur per medu

omnium primitiæ quæ oblatæ fuerint domino, tibi ea tradidi. Si
E autem omnes primitiæ ad pontificē pertinent, pontifex requirend⁹
est ad quem pertinere debeāt, etiam illę primitię quas in aliis locis
1. Cor. 15. c etiā inuenim⁹. De Christo aūt legimus, quia sit primitiæ mortuo-
rum: est ergo & ipse in aliqua parte primitię. Dicit etiam Apostolus
1. Cor. 16. c de quibusdā, quia sunt primitię Asię, & alij
Achaię primitię. Consequēs ergo est ꝙ sin
gulas ecclesias aliquos primitias nomina-
Act. 10. d. ri: de quibus est Corneli⁹, qui Cezaręlis ec
clesię cū his qui cū eo spiritūsanctum susce-
perūt, primitię dicit: & fortè omniū gentiū
de quibus primus credidit, & primus spiri
tūsanctum meruit. Ager aūt mūdus dici-
Matt. 13. a. tur: Ager autem non terrę solùm, sed cor
da humana, quem angeli exceperunt exco
lendum. Culturę ergo suę fructus ipsi pos-
sident, eos s. qui sub ꝓcuratoribus & actō
ribus agūt, & nōdū ad summam ętatis per
fectionē puenerūt. Perfectos verò tāquam
electos & ꝓcipuos offerūt primitias pon
Act. 10. a. tifici magno. Inuenimus ipsum Cornelium
antecę doctrinam verbi vel gratiam bapti-
smi à Petro susciperet, audisse ab angelo,
quia orationes eius & eleemosynę ascendissent ad deū. vnde per an-
gelū videt quasi primitię deo oblatus. ¶ Christ⁹ est primitię primi
tiarum. Cornelius primitię gentiū. Alij primitię ecclesiarū: sicut qdā
primitię Asię, alij Achaię. ¶ Orig. Aderit vnusquisq; angelorū in cō
Angelorū summatiōe seculi in iudicio, ꝓducēs secum eos quib⁹ prę fuit, quos
assistentia. iuuit, qs instruxit, ꝙ quibus semp vidit facię patris qui in cęlis est. Et
Matt. 18. b. puto ibi inquirendū vtrū culturę hominū angelus defuerit: an cul-
turę angelicę nō dignè humana segnitia respōderit: Erit ergo & in
Hebrę. 1. d. hoc iudiciū dei vtrū negligentia ministrorū, q ministeriū & adiuto
riū missi sunt ꝓpter eos qui hęreditatem accipiunt salutis, an no-
stra ignauia tot lapsus nobis eueniant. Erit ergo etiā inter homines
& angelos iudicium dei. Et fortè iudicabunt aliqui cum Paulo, &
conferent laboribus & fructibus eius, qui ex multitudine credētium
veniunt, & fortè inuenietur fortior aliquibus angelis. vnde: An no-
1. Cor. 6. a. scitis quoniam angelos iudicabimus? Non ꝙ Paulus iudicet ange-
F los, sed opus Pauli iudicabit aliquos. Hinc fortassis Petrus aiebat:
1. Pe. 1. c. In quem concupiscunt angeli etiam cōspicere &c. Quamuis etiam
apostoli angelis vtantur adiutoribus ad prędicationis officium
Act. 12. c. consummandum. Vnde in Actibus apostolorum dicebatur: quia
angelus Petri esset qui ad ostium pulsaret. Similiter ergo intelligit
esse angelus Pauli & cuiuslibet apostoli & singulorū per ordinem
vel pro meritis: quos in laboribus & doctrina vel apostolorum vel
reliquorum doctorum necesse est primas partes haberè: & anima-
rum quę per eos ꝓficerunt fructū cū his per quos operati sunt ad
aream dñi cōportare. Erit ergo in cōgregatiōe fructuū. i. in electio
ne credētium, qui fuit illius ecclesię p̄cipuus & eximi⁹ primitię. Su-
perior verò illi⁹ ecclesię primogenit⁹ ab illo archangelo oblatus.
Hebr. 10. a. Omne ergo qđ adumbratū est in lege (qm̄ lex vmbrā habet futuro
rum bonorū) alio quodā modo ꝓ angelorū ministeria in futurorū
bonorū ꝓ̄itate cōplebit, vt quę formata sunt in Israël, q est secūdū
carnē, in veris Israēlitis impleant. Nomen em̄ Israēlis ad angelos ꝑ-
uenit, qui tāto verius Israēl appellant, quanto verius sunt mens vi-
dens deum. hoc em̄ Israēl interpretatur. Sicut em̄ q̄dam nomina gē
tiū vel principū ad angelos malos referūtur, vt Pharao rex Aegy-
pti, Nabuchodonosor rex Babylonis vel Assyrius, ita q̄ de sanctis
viris & de gente religiosa scribunt, ad sanctos angelos referuntur.
vnde Esaias de Nabuchodonosor: Et inducam gladium super gen
Esaię. 37. b. tem magnam & super principē Assyriorū. Et alibi: Quasi de prin-
Esaię. 14. c. cipe cuiusdā gentis: Quomodo cecidisti de cęlo Lucifer qui mane
oriebaris: Quia aūt in Genesi legimus deū & angelos loquentē: Ve
Genes. 11. b. nite cōfundamus linguā eorum, purandū est ꝙ diuersi angeli diuer
sas in hominib⁹ linguas & loquelas operati sunt; Verbi gratia: Vn⁹
vni homini linguā impressit Babylonicam, alius Aegyptiam, alius
Grecam & sic fortasse diuersarum gentiū ipsi principes fuerūt qui
linguę & loquelę videbant autores. Mansit autē lingua per Adam
primitus data. i. Hebręa in ea parte hominum, quę non angeli vel
Angeli cu- principis, sed dei portio est. ¶ Orige. Offerūt ergo angeli ex nobis
stodes ho- primitias, & excolit quisq; quod studiosè ab erroribus gentiū con
minum. uertit ad deū: & est qsq; in portione vel cura illi⁹ vel illius angeli. Et
sicut ab initio cū dispergeret deus filios Adam statuit fines gentiū
Deute. 32. a. iuxta numerum filiorum dei, & quęq; gens sub illo vel illo angelo
facta est, Israēl autem pars domini & funiculus hęreditatis eius.
Ita credo in fine mundi huius, & initio alterius seculi futurum:
vt iterū diuidat excelsos filios Adam, & qui nō poterunt tam mun
di esse corde, vt ipsum videant deū, & esse portio domini, vel san G
ctos angelos videant, & sint secūm numerū angelorum dei. Opta-
bile est ergo ita proficere quēq;, vt inter primitias vel primoge-
ta eligatur, & deo offeratur tanq; pars eius. Si minus, vel sancto-
rum angelorum pars esse mereatur. Dummodo nō inueniatur in-
ter illos de quibus dicitur: Introibunt in in Psal. 21. c.
feriora terrę, tradentur in manus gladij, par
tes vulpium erunt, hoc est dęmonum. Hæ Cāt. 2. d.
sunt enim vulpes quę exterminant vineas,
de quibus erat Herodes, de quo dicitur: Ite Luc. 13. b.
dicite vulpi huic. Refugiamus ergo terre-
nos actus, & intelligentiam terrenam: ne in
troeamus in inferiora terrę. Introeūt enim
qui legem dei & promissionum bona terre
na intelligentia excipiunt, & non excitant
animas terrenorum ad expectationem cę
stium, vt quęrant quę sursum sunt, nō quæ
super terram. ¶ Orige. Offerunt angeli pri Coloss. 3. a.
mitias, vnusquisq; credo gentis suę & eccle Apoc. 2. b.
się suę, quibus Iohannes in Apocalypsi scri Tropolo.
bere videt, angelos scilicet ecclesię Ephesi,
Smyrnę, & Laodicię &c. Offert ergo qsq;
primitias gentis suę vel ecclesię quę ei dispē
sanda cōmissa est: vel fortè extrinsecus & alij angeli sunt, q ex omni
bus gētibus fideles cōgregent. Et cōsideremus ne fortè sicut in ali-
qua ciuitate vbi nondum Christiani sunt, si quis doceat, instruat &
postea ibi princeps & episcopus fiat, ita sancti angeli eos quos è di-
uersis gentibus congregauerūt, si proficere fecerūt, in futuro prin-
cipes fiant & rectores, vt Christus dicatur rex regum & dominus
dominantium. Hi em̄ sunt reges eorū quos regunt & proficere fa- Apoc. 3. d.
ciunt. Ipsi ergo offerunt quosdam quidem pontifici, quosdam fe
lius pontificis, id est superioribus virtutibus & archangelis, quosdā
Leuitis, id est Paulo inferiorib⁹: si angelici ordines, vt Israēlitę distin
cti sunt, cùm ipsi dicantur vmbrę & exemplari deseruire cęlestium.
Fortè ergò in futuro cū omnes fructus congregabuntur ad aream
erunt quidam portio veri pontificis, id est Christi, alij Leuitarum,
vel angelis vel alijs cęlestibus virtutibus segregati. quidā & portio
hominum, qui in hac vita prudentes dei dispensatores fuerunt, vn- H
de ei cui dominus crediderat quinq; mnas, & fecerat decem, ait: Luc. 19. d.
Esto potestatem habēs super decem ciuitates &c. Quæ em̄ hîc pote
stas super ciuitates intelligitur, nisi gubernacula animarum? Vnde
mihi videtur ꝙ inter angelos alij principatum & potestatem super
alios gerant, alij subiaceant & obtemperent potestati. Sic nec ille
cui potestas decem ciuitatum vel quinque datur, immeritò ad hāc
peruenit potestatem. Omnia ergo apud deum ratione & iudicio
fiunt, nec ad gratiam tantùm, sed pro merito. alius princeps mul-
torum esse ponitur, alius principatui subiectus. ¶ Idem: Agri an-
gelorum corda nostra sunt, quisq; eorum ex agro quem colit of-
fert primitias domino. ¶ Orige. Sicut Christus rex regum, ita pri- Mystici.
mitię primitiarum, q̄ non pontifici iā sed deo oblatæ sunt: quia fe Hebr. 9. d.
ipsum hostiā obtulit deo, & surgens à mortuis sedet ad dexteram Ephes. 2. d.
dei. Dicitur autē primitiæ & primogenitus totius creaturæ. Quod Colos. 1. b.
vtrū sic ꝙ singulas creaturas intelligi debeat, vt inter homines primi
tiæ dormitiū dicit & intelligit, an celsiori & diuiniori intelligētia,
non est p̄ntis tēporis ꝓsequi. ¶ Sed si mererer ego magnū & sum-
mo pontifice dignū offerre sensum, vt ex his quæ loquimur & do-
cem⁹ aliquid egregium summo pontifici placeret, poterat angelus
qui ꝓesti ecclesiæ ex oibus dictis nostris aliq̄d eligere, & loco pri
mogenitorū vel primitiarum de agello nostri cordis dōo offerre.
Sed vtinā ꝓhis quæ loqmur dānari nō mereamur, sufficeret no-
bis hæc gratia. a ¶ Vniuersa frugum Aug. Primogenita eia Summo
quęcunq; in terra eorū fuerint, quantumcūq; obtulerint dño, tibi pontifi.
erunt. Hîc primogenita nō fœtus primos vel primitiuos pecorū
dicit. Nam ipsa Græcè πρωτότοκα nominantur: hæc autem πρωτογενήματα. Sed Latinè his duabus reb⁹ duo nomina nō sunt reperta: &
ideo ista, πρωτογενήματα, quidam primitias interpretati sunt, sed
primitię ἀπαρχαὶ dicuntur & aliud sunt. Hæc igit̄ tria ita dis-
cernuntur: quia πρωτότοκα, sunt primitiui animaliū fœtus & ho-
minum πρωτογενήματα verò primi fructus de terra sumpti, vel
de arbore vel de vite. Primitiæ autē de fructibus quidē, sed tam re
latis ab agro sicut de massa, de lacu, de dolio, de cupa, quæ primi-
tus sumebant. b ¶ Quicquid primum. Orige. Possunt fortè
illi primogeniti dici qui cum mulieribus non sunt coinquinati, vel Apoc. 14. b
etiam martyres

Nicol. de Lyra

Hanc. a ¶ Quicquid primum erum. i. quod primò nascetur.
Vt pro homine.

a ¶ Corda humana.

b Quicquid primū erumpet è uul-
tua cunctæ carnis quam offe-
runt domino, siue ex hominibus

a ¶ Primogeniti sunt cum mu-
lieribus non sunt coinquina-
ti vel martyres.

b Vniuersa frugum initiâ, quæ gi-
gnit humus & domino depor-
tantur, cedent in usus tuos. Qui
mundus est in domo tua, uesce-
tur eis. Omne quod ex uoto red-
diderint filij Israël, tuum erit.

a ¶ Rationalibus.

etiã martyres. Primitię q̃q; eccle/
A się possunt dici virgines: decimę
Quare ob/ lationes & decimę de/ rum. y ò q̃ post cõiugiũ cõunctes sunt.
a ¶ Omnes. Rab. In vtroq; testa/
mẽto ministris altaris oblatiões &
decimę ad necessaria tribuunt, ne
terrenis possessiõib⁹ audeãt ihiare,
nec lucrũ de ministerio q̃rere. vñ:
†supra.3.g Matt.10.a. Gratis accepistis, gratis date. Noli
te possidere aurũ neq; argẽtũ, neq;
Mystice pecuniã. ¶ Mystice aũt, decimę ob
seruãtiã legis significãt, vel synceri
tatẽ integritatis fidei, vel pfectionẽ
boni operis, quę maxime habere
debent qui ministerio diuino se
exhibẽt. In denario enim numero
creaturę & creatoris cognitio cõ/
prehenditur, quia septenarius respi/
cit ad humanam naturã, tribus. s.
vim animę ostẽdẽtib⁹. vnde: Dili/
Deut.6.a. ges dominũ deum tuum ex toto
corde tuo, & ex tota anima tua, &
ex tota fortitudine tua. Corpus
autem ex quatuor constat elemen
tis. Septenarium autem si terna/
rio numero fidẽ & confessionem
†Deut.18.a trinitatis exprimenti adiunxeris,
denarium complebis. b ¶ Pa/
Pactũ salis ctum salis. Raba. Pactum salis
nominat oblationum vniuersita/
tem quæ ad ministeriũ vel ad ius
sacerdotum pertinet. vnde in Le/
Leui.2.d. uitico: Quicquid obtuleris sacri/
Mistice. ficij sale cõdies &c. ¶ Mystice
†Dedeci. ostendit sapiẽtiam conuenire sa/
cerdotib⁹ & predicatorib⁹ diuinę
B legis, non secularem sed apostoli
1.Cor.2.b. cam, de qua Paulus dicit: Sapi/
entiam loquimur inter perfectos
†moriamĩ sapientiã non hui⁹ seculi. De qua
Matt.5.b. apostolis dicit: Vos estis sal terrę.
k Sicut em̃ omnis cibus sale condi
tur, sic omnis sermo apostolica
sapientia. Aaron ergo & filijs ei⁹
pactũ est salis sempiternum, quia
non solũm episcopis necessaria
†Loquere est sapientia, sed etiã presbyteris,
diaconibus, & omnibus ordini/
bus: & hoc coram deo. i. vt pu/
Hereditas tuę veritã, Roma.8.b ra & simplex sine versutia & ma/
litia deo placeat. Sapientia enim
hui⁹ mũdi inimica est deo.

GLO. ORDI.

CAP. XIX.

Locutusq; est do. Aug. Alia litera. Et locutus est dñs ad Moysen & Aarõ di/
cens: Ista est distinctio legis, q̃cũq;
cõstituit dñs &c. Nõ est distinctio
nisi inter duo vel plura. Distin/
Augustin. De diffin. dict. legis. ctionem em̃ singularitas nõ reci/
pit, nec distinctionem cuiuslibet
rei memorauit, sed addidit legis,
nec cuiuscũq; legis. Assiduè enim
in scriptura dicit de vnaq̃q; re, de
qua legitimè precipit, hęc est lex
istius vel illius, nõ vniuersalis lex,
quę continet oia quę legitimè pre
cipiuntur. Hîc verò cũm dixisset:
Hęc est distinctio legis, adiunxit,
q̃cũq; consti

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Vt p hoĩs primoge/
nito pretium accipias. Qđ
est quinq; siclorũ argẽti, vt dictũ
est suprà

¶ Idiotis simplicibus

siue de pecoribus fuerit, tui iuris erit, ita dunta/
a xat, ut p hominis primogenito pretium acci/
pias, & omne animal quod immundum est, b
redimi facias, cuius redemptio erit post unum
mensem, siclis argenti quinque pondere san/
ctuarij. † Siclus viginti obolos habet. † Pri/ c
mogenita autem bouis, & ouis, & capræ non
facias redimi, quia sanctificata sunt domino.
Sanguinem tantùm eorum fundes super al/
tare, & adipem adolebis in suauissimum
odorem domino. Carnes verò in usum tu/ b
um cedent, sicut pectusculum consecratum
& armus dexter tua erunt. Omnes primi/

a ¶ Archangeli, angeli, apostoli, & quilibet doctores ecclesiæ.

tias sanctuarij, quas offerunt filij Israël domi/
no, tibi dedi & filijs ac filiabus tuis iure per/

a ¶ Sapientiæ diuini condimenti.

b petuo. Pactum sâlis est sempiternum coram c
¶ Episcopis. ¶ Sacerdotibus, diaconibus.
domino, tibi ac filijs tuis. Dixitque domi/ d
nus ad Aaron: † In terra eorum nihil possi/ e

a ¶ Dominus pars hæreditatis meæ & calicis mei. &c. Psal. 15.b.

debitis, nec habebitis partem inter eos. Egõ b
pars & hæreditas tua in medio filiorum Israel.

a ¶ Qui continẽtes post cõiugiũ viuũt.

¶ Verisi.

† Filijs aũtẽ Leui dedi omnes decimas Israëlis f
in possessionem pro ministerio quo seruiũt mi
hi in tabernaculo fœderis, ut nõ accedãt ultrà fi
lij Israël ad tabernaculũ, nec committant pecca
tum † mortiferum, solis filijs Leui mihi in taber
naculo seruientibus & portantibus peccata
populi: Legitimum sempiternum erit in ge/
nerationibus uestris. † Nihil aliud posside/
bunt, decimarum oblatione contenti, quas
in usus eorum & necessaria separaui. Lo/ l
cutúsque est dominus ad Moysen dicens: m
† Præcipe Leuitis atque denuntia: † Cùm ac/
ceperitis decimas à filijs Israël quas dedi uo/
bis *, primitias earum offerte domino, id est
decimam partem decimę, ut † reputetur uobis
in oblationem primitiuorum, tam de areis
quàm de torcularibus & uniuersis, quorũ acci
pitis primitias, offerte domino, & date ea Aa/
ron sacerdoti. Omnia quę offertis ex decimis
& in donaria domini † separatis, optima &
electa erunt *. Dicésque ad eos: Si præcla/
ra & meliora quæque obtuleritis ex decimis,
reputabitur uobis quasi de area & torcula/

a ¶ Orige. Allego. Non solum cibus vel pecu/niam largiatur, sed & affectũ misereñdi habeat & compatiendi.

ri dederitis primitiãs & comedetis eas in omni/
bus locis uestris, tam uos quàm familiæ uestrę,
quia pretium est pro ministerio, quo seruitis
in tabernaculo testimonij, & non peccabitis
super hoc, egregia uobis & pinguia reseruan

tes: Ne polluatis oblationes
filiorum Israel & moriamini.

Cap. XIX.

Locutúsque est dominus ad
Moysen & Aaron, dicens:

est suprà. iij. ca. & intelligit de pri/ C
mogenitis aliarũ tribuũ à tribu
Leui, cui⁹ primogeniti erãt deo
oblati ad ministeriũ tabernaculi.
b ¶ Et oĩe animal q̃d⁹ im/
mundum est redimi facias.
Hoc non intelligit g̃naliter de o/
mni ali immundo, sed de omni idi
gẽte redẽptiõe. Inter alia em̃ im/ †Primoge/
mũda aliq̃ erãt quorũ primogeni/ nitum
ta nõ redimebant̃ sed iterficieban/ Exo.30.b.
tur sicut primogenitum canis, & Leui.27.c.
aliq̃ quę nõ redimebant̃ pecunia, Ezech.45.d
sed p eis ouis offerebaf, sicut pri/
mogenitũ asini. c ¶ Primoge/
nita aũt bouis & ouis & ca/
non fa/re/quia san/sunt dño.
Quia debebãt immolari ipsi deo.
d ¶ Carnes vero in vsum
tuum ce/sicut pec/cõse/i/sicut
de alijs sacrificijs q̃rũ vna pars est
offerẽtiũ, pectusculũ tñ & armus
dexter de illis ptinẽt ad te, sic car/
nes de istis. e ¶ Pactũ salis est
sempiternũ. In omni sacrificio
ponebaf sal, & ideo stabilitas ali/
cuius pacti designaf noie pacti sa/
lis. f ¶ In terra eorum nihil
possidebitis. Ex quo em̃ accipie/
bãt victum à populo nõ debe/
bãt habere partem in hereditate.
g ¶ Nec habebitis partem
inter eos. Hoc addit ad denotã/
dũ, q̃ nec etiã in p̃da hostiũ debe/
bant habere ptem, vt dicit Rab.
Sa. h ¶ Ego pars & hæredi
tas tua. Quia oblata & sanctifica
ta dño erant assignata pro victu
suo. i ¶ Filijs autẽ Leui. Hîc
cõsequẽter agit̃ de mercede Leui/
tarũ, & patet lĩa vsq; ibi: k ¶ Et D
portantibus pcãta po. Quia si †Deut.18.a.
ex eorũ negligẽtia aliq̃ se ingerant
indebite ad tabernaculum punit̃
tur. l ¶ Quas in vsus eorũ &
necessa/separa. Per hoc ostẽdit
q̃ Leuitę nõ poterãt tñ decimas
comedere, sed etiã i alia sibi necef †De decí.
saria cõmutare. m ¶ Locutusq; c.2.
est dñs. Hîc consequẽter agitur † & reputa/
de mercede summi sacerdotis spe bit vobis
cialiter, quia Leuitę de decimis re ceptio ve/
ceptis à populo debebant dare stra acti da/
partẽ decimã summo sacerdoti, retis frumẽ/
& de illis debebant dare illa quę tũ de area
erant meliora, aliter peccarent si & plenitu/
sciẽter sibi meliora retinerẽt: & ex dinẽ de tor/
his patet litera vsq; ibi: n ¶ Ne culari.
polluatis. i. decimas vobis obla/ *separabi/
tas ab ipsis p pẽtiõẽ dictũ. o ¶ Et tis
moriamini. i. si hoc feceritis.

NIC. DELY.

CAP. XIX.

Locutusq;. Hîc cõ/
sequẽter agit̃ de offi
cio sacerdotis iquã/
tũ est mediator dei
ad pplm, & hoc p/
prie respicit purificationẽ q̃ à deo
deriuaf ad pplm p sacerdotis offi
ciũ. In lege aũt erant duę purifi/
cationes.

Moraliter. p ¶ Locutusq; Moraliter
est dñs &c. In hoc capso agit̃
de imolatione vaccę rufę, de cui⁹
cinerib⁹ aq̃ cõmistus fiebat aqua
lustrationis ad purificationẽ im/

V iij * mũdor

Quæcunq; cõstituit dñs, p̃cipiẽdo. s. non creando. Quidam em̃ quæ E cunq; præcepit dñs, trãstulerũt. Si ergo hęc est distinctio legis, quæcunq; præcepit dñs, magna est ista distinctio, & rectè intelligitur duo testamenta intelligere vel distinguere. Eadẽ sunt enim in veteri & in nouo testamento: ibi obumbrata, hîc reuelata. Non enim tantũ sacramẽta diuersa sunt, sed etiam pro

†hoc est statutum legis quod

missa. ibi videnť tẽporalia proponi, quibus spirituale p̃miũ occultè significet, hîc autẽ manifestè spiritualia promittuntur, & æterna. Temporaliũ em̃ bonorũ & carnalium & spiritualium atq; æternorũ: quæ certior distinctio est, quã pallio Christi: In cui⁹ morte claruit, nõ trãsitoriã felicitatem pro magno munere sperandã & optandam cũ vnigenito filio (quem tantaq; pati voluit) longè aliud deus à se peti & expectari apta distinctione declarauit. Hanc ergo passionẽ Christi velut distinctionem duorum testamentorũ, hoc qđ de iuuencę rufę mactatiõe dicit satis cõgruè figurat. Locut⁹ est em̃ dñs ad Moysen & Aaron dicẽs: Ista est distinctio legis, quęcũq; cõstituit dñs, deinde mandare incipit, hæc adiungens, dicens: Loquere filijs Israël. Potest etiam ita distingui: Et locutus est dominus ad Moysen & Aaron dicens: Ista est distinctio legis, quæcunque constituit dominus dicens: non quæcunq; constituit dominus creans, sicut cælum & terram & mare & omnia quæ in eis sunt, sed quæcunq; cõstituit domin⁹ dicẽs, in duobus. s. testamentis vt deinde sequatur: Loquere filijs Israël & accipiant à te iuuencam rufam sine vitio. Iuuenca rufa carnẽ Christi significat. Sexus fœmineus infirmitatem carnalem, rufam passione cruentatam. Quòd autẽ ait, accipiant à te, in ipso Moyse figurã ostendit legis: quia secũdum legem visi sunt sibi occidere Christum, quia soluebat sabbathum, & obseruationes legis prophanabat. a ¶ Vaccam.

Iohan. 9. c.

Per masculum fortitudo, per fœminam infirmitas significatur: per vaccam ergo infirmitas dominicæ incarnationis ad sacrificium assumpta figurat. Mortuus est em̃ Christus ex infirmitate, sed viuit ex virtute dei. ¶ Vaccã rufam, rubrã. s. sanguine passionis. vñ: Dilectus meus candidus & rubicundus. Candidus. s. ex diuinitate, rubicundus ex sanguine, candidus etiam per iustitiam vitæ. ¶ Grego.

2. Co. vlt. a.

Cañ. 5. c.

F

Moraliter

Moraliter. Vaccam rufam mactamus, cùm carnem à lasciuia voluptatis extinguimus: quã cũ hyssopo, ligno cedrino, & cocco offerimus, quia cũ macerationẽ corporis sacrificium fidei, spei, & charitatis adolemus. b ¶ Nulla sit macula. Augu. sine vitio. Hanc enim carnem cæteræ hostiæ significabant, vbi similiter sine vitio pecora imolari iubebantur. Erat enim in similitudine carnis peccati, sed non caro peccati. Sed hîc vbi euidentius legis distinctionem voluit deus commendare, parum fuit dicere sine vitio, nisi diceretur quæ non habet in se vitium. Quòd si repetendi causa dictum est, fortè non frustra est q̃ eam rem ipsa repetitio firmius commendauit, q̃uis non aberret à vero: & ideo additum intelligatur, quæ non habet in se vitium, cùm iam dictum esset iuuencam sine vitio. Quia in se non habuit vitium caro Christi, in alijs autem habuit, qui membra eius sunt. Quę em̃ in hac vita caro sine peccato, nisi illa sola, quæ non habuit in se vitiũ? c ¶ Nec portauerit. Omnis qui peccat, seruus est peccati. Quia ergo Christus nũq̃ peccauit, iugum non portauit. ¶ Augu. Alia litera. Et non est super eam suppositum iugum &c̃. Non em̃ subiugata est iniquitati, cui subiugatos inuenies liberauit, & vincula eorum dirupit. vnde: Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis &c̃. Super illius enim carnem non est positum iugum, qui potestatem habuit ponendi animam suam, & iterum sumendi eam. d ¶ Tradetisq;. Vacca ad immolandum sacerdoti traditur: quia dominus incarnatus pro redemptione nostra sacrificium semetipsum fecit, datus manibus Iudaici populi. ¶ Aug. Alia litera. Et dabis eam ad Eleazarũ sacerdotem &c̃. Cur nõ ad Aaron? Forte prefiguratum est nõ ad tẽpus qđ tunc erat, sed ad posteros huius sacerdotij passionẽ dñi peruenturam. e ¶ Qui eductam extra castra. Aug. Quia extra portam passus est Christus, vt nos à conuersatione p̃sentis vitæ quasi à ciuitate educeret. ¶ Augu. Et ejiciam eam extra castra. Sic ejectus est dominus passurus extra ciuitatem. ¶ Augu. In locũ mũdũ, quia non habuit causam malam. Et occident eã in conspectu eius, sic occisa est caro Christi in conspectu eorum, qui futuri erant in nouo testamento domini sacerdotes. f ¶ Immolabit. Isido. Moraliter. Vaccam rufam (cuius cinis est expiatio populi) immolare non poterit, nisi qui terrena opera non fecerit, iugũmque delicti non traxerit, & vinculis peccatorum ligatus non fuerit. g ¶ In conspectu omnium. Gregor. Quia Christus in conspectu omnium quasi

Iohan. 8. d.

Psal. 115. b.

Iohã. 10. d.

Augustin⁹

Heb. 13. d.

Iohã. 19. c.

Moraliter.

†Ista est religio uictimæ, quam constituit dominus: Præcipe filijs Israël, ut adducant ad te uaccam rufam ætatis integræ, in qua

a ¶ Quia omnis operatio eius perfecta.

nulla sit macula: nec portauerit iugum: tradetisq; eã Eleazaro sacerdoti. † Qui eductam extra castra immolabit in cõspectu oĩm, & tingens digitũ in sanguine eius

a ¶ Quia peccatum non fecit nec inuentus est dolus in ore eius. 1. Pe. ij. d.

mniũ quasi extinctus est. In cõspectu patris immolat⁹, q̃a quod ante oculos hominum pœna, hoc ante oculos patris sacrificium fuit. G

h ¶ Et tingens digitum in sang. eius. Augus. Alia litera: Et accipiet Eleazar sanguinem eius, & asperget contra faciem testimonij à sanguine eius septies. Quia Christus secundũ scripturas fudit sanguinẽ i remissionẽ peccatorum, ideo contra faciem tabernaculi testimonij, quia nõ aliter declaratũ est, quã fuerat diuino testimonio prænuntiatum. Et ideo septies, quia ipse numerus ad emundationem pertinet spiritalem. ¶ Greg. In digito discretio operationis signatur. In sanguine vaccæ digitum tingere, est in passione domini nostra opera consecrari, vt passionem eius quam cognoscim⁹ imitemur. Passus est em̃ nobis reliquẽs exẽplum, vt seqũmur vestigia eius.

Myſtica.

1. Pet. 2. d.

¶ Grego. Bea

Nicolaus de Lyra.

¶ Cationes. Vna ab immũditia spirituali, quæ contingit ex peccatis, & ista quæ erat grauior purificabatur p̃ oblationes & sacrificia, vt habetur Leuit. xiij. &. v. Alia autem erat ab immũditia corporali, quæ cõtingit ex tactu alicuius rei immundæ vel alia immunditia corporali, per quam efficiebatur homo ineptus ad ingrediendum locũ cultus diuini, ita q̃ tales immunditiæ erant quasi quædam irregularitates impedientes accedere ad locum diuini cultus, q̃diu manebant. & tales purificabantur per aspersionem aquæ lustrationis, in qua commiscebantur cineres vaccæ combustæ: & de ista purificatione agitur hîc. ¶ Circa quod primò ponitur ritus oblationis, secundò modus expiationis, ibi: Habebunt quoq; filij Israël. Adhuc circa primum describitur vaccæ immolatio, secundò ex hoc aliquorum in quinatio, ibi: Et tunc demum. Circa primum dicitur sic: a ¶ Ista est religio victimę &c. Quia imolabatur pro purificatione totius populi, vt posset accedere ad cultũ dei, qui cultus in sacra scriptura vocatur religio: & ideò hęc victima specialiter nominatur nomine religionis. b ¶ Præcipe filijs Israel, vt adducant. Quia pro purgatione multitudinis fiebat ista immolatio, ideo animal immolandũ debebat exhiberi à toto populo. c ¶ Ad te vaccam. Erat enim immolanda pro peccato idolatriæ vituli, ideo dicitur vacca magis q̃ vitulus: quia sic nominatur ille populus, Osee v. Sicut vacca lasciuiens declinauit Israël: & eadem ratione adducebatur ad Moysen, & non ad Aaron, quia timore populi fecit idolum vituli, vt habetur Exod. xxxij. d ¶ Rufam. In Hebræo habetur: Rubeam: quia idolum prędictum fuit aureum propter similitudinem coloris. e ¶ Ætatis integræ. In Hebræo non habeť, Ætatis: & ideo integritas refertur ad colorem vaccæ, quæ debebat esse rubea integraliter absque varietate aliqua alterius coloris. f ¶ In qua nulla sit macula, id est defectus membrorum, quia talia defectuosa non erant immolatitia. g ¶ Nec portauerit iugum. ad significandum, q̃ filij Israël in idolatria vituli abiecerant à se iugum legis dei. h ¶ Tradetisque eam Eleazaro & non Aaron. Quia Eleazar non peccauit in confiatione vituli. i ¶ Qui eductam extra castra immolabit in conspectu omnium. Non solùm de castris dotatis & Leuitarum, sed etiam populi, ad designandum q̃ idolatria debebat simpliciter à toto populo elongari, quia periculosius inficit q̃ lepra, propter quam tamen ejiciebantur leprosi de tribus castris prædictis, vt dictum est suprà. v. capitulo. k ¶ Immolabit in conspectu omnium. In Hebræo habetur: In conspectu suo: quia sicut dicit Rab. Sa. Eleazar debebat eam immolare per alterum coram se & multitudine. l ¶ Et tingens digitum in sanguine eius, asperget contra fortes tabernaculi. Non q̃ de loco extra castra rediret ad tabernaculum, vt dicunt aliqui: quia non debebat inde recedere, donec vacca esset incinerata: sed de illo loco vertebat se versus illam partem, vbi erant fores tabernaculi, aspergens versus illam partem, sicut Daniel. vj. dicitur q̃ apertis fenestris orabat contra Ierusalem, existens tamen in Chaldæa.

Diuiſio.

Religio ſig nificatę.

H

¶ Septem vi

mundorũ. Per hãc vaccam, quæ debebat esse sine macula, figurata fuit caro Christi sanctissima. & licet hæc vacca in trãslatione nostra dicať rufa, tñ in Heb. dicit rubea, quia caro Christi fuit in suo sanguine rubricata. Debebat etiã esse ętatis integrę, quia Christus tricesimo tertio anno ętatis suę p̃ nobis fuit imolat⁹. secũm aũt alios passus fuit. xxxiij. anno: sed hoc nõ refert ad p̃positũ, nã vterq; annus est ætatis perfectæ. i ¶ Qui eductam extra. In quo figuratum fuit, q̃ Christus extra Ierusalem erat passurus: vt habeť Iohan. xix.

Moraliter. Vacca ſine macula.

*Asperget cõtra

☞ A ¶Grego. Eleazar sacerdos immolat, & in sanguine digitū tingit: quia plebs Iudæa ex reproborum parte humilitatem domini vsque ad passionem persecuta est. In electis verò operationem humilitatis eius imitata. a ¶Asperget contra fores tabernaculi. Tabernaculum synagogam significat. Qui ergo tinxerit digitum contra fores tabernaculi aspergat, id est quisquis passionis eius vias imitatur, synagogæ non credenti & resistenti per exempla bona & prædicationem rectā signū bene viuendi præbeat. ¶Grego. Asperget: id est resistenti plebi per prædicationē rectā & opera passionis Christi exempla mōstrabit. b ¶Septem vicibus. Quia septem sunt dona spiritussancti, quę per Christi sanguinē sup ecclesiæ populos distribuūtur: in quo ab omni delicto purgātur. ¶Gregor. Septē vicibus &c. In septenario perfectio significatur vel accipit. vnde & septē diebus vniuersum tempus impletur, & spiritussanctus septiformis vocatur. Septem ergo vicibus in sanguine digitum intingere, est perfecta operatione mysterium passionis imitari. Et septem vicibus contra synagogam aspergere est perfecta prædicatione passionem infidelibus nūtiare. c ¶Comburetq; eam cunctis videntibus. Gregori. Per pellem & carnem & sanguinem & simum sacrificia in veteri testamento habita, quæ infirmitatem domini nuntiabant, significantur. Quia omnia postmodum spiritaliter à patribus intellecta iuxta exterius mysterium stercora sunt vocata. vnde Paulus: Omnia arbitratur vt stercora, quę flammæ traduntur. Quamuis enim primum carnaliter sint exhibita, postmodum per spiritumsanctum intelligentiæ igne consumpta sunt. ¶Augustinus. Et cremabunt eam in conspectu eius. Puto quia crematio ad signum pertinet resurrectionis. Natura enim est ignis, vt in superna moueat, & in ipsum conuertatur quod crematur. Nam & ipsum cremare de Græco in Latinum ductum verbum est à suspensione. Quòd verò additum est, in conspectu eius, id est in conspectu sacerdotis significare videtur, quia illis apparuit resurrectio Christi, qui futuri erant regale sacerdotium. d ¶Tam pelle & carnibus eius &c. Augusti. Quòd verò sequitur pellis eius & carnes & sanguis eius cum stercore eius comburentur. Id expositum est quomodo cremabitur, & significatum est, q̄ non solùm substantia mortalis corporis Christi quæ commemoratione pellis & carnium & sanguinis intimata est, sed etiam contumelia & abiectio plebis quæ in stercore significaretur, conuerteretur in gloriam quam cōbustionis flamma significat. ¶Grego. Per pellem & carnem exterior Christi operatio significatur. Per sanguinem subtilis & interna virtus exteriora facta viuificans. Per simum lassitudo, sitis, esuries, & timor mortis, & quęcunque ex humanitate pati voluit. Quicquid em̄ defectu mortalitatis habuit, quasi simus in eo abijciendum fuit, quæ omnia igni cremenda sunt, id est iuxta veritatem spiritussancti intelligenda, vt quæ ab eo corporaliter gesta sunt per incorporeum diuinitatis spiritum disposita sentiantur. e ¶Lignum quoq; cedrinum & hyssopum coccumq; bis tinctum. Grego: Cedrus lignum altum & imputribile est. Hyssopus herba valde humilis, quæ tamen inflationem amouet pulmonis. Per cedrū ergo altam: perseuerās contemplatio. Per hyssopum mansueti cordis humilitas signatur. Qui enim contemplatione ad superna tollitur, per humilitatis compassionem debet condescendere inferioribus, nec se ex eo quod habet erigat, sed his qui illud non habent, prædicando libenter impendat. ¶August. Alia litera. Et accipiet sacerdos lignum cedrinum & hyssopum & coccinum, & mittet in mediū cōbustionis iuuencæ. Lignum cedrinū spes est, quæ in supernis firmiter habitat. Hyssopus fides, quæ est humilis herba radicibus hęrens in petra. Coccinum charitas, quod feruorem spiritus igneo colore testatur. Hæc tria debemus mittere in resurrectionem Christi, tanquam in medium combustionis illius, vt cum illo sit abscondita vita nostra. ¶Grego. Potest intelligi per cedrum spes, quæ alta petit. Per hyssopum (quæ etiam odore stomachi immunditiam purgat) fides quæ nimis aduersa æquanimiter tolerat: & quicquid ex anteactis peccatis contractum fuerat mundat. Per coccum verò charitas. Vnusquisque igitur nostrum in flammam quæ vaccam vorat, cedrum hyssopum & coccum bis tinctum mittat. i. in sacrificio dñicę passionis fidem, spem & charitatē exhibeat, ne passionē redēptoris sui sine causa audiat. Hinc Paulus: Nunc autem manent fides, spes, charitas: maior autem horum est charitas. Vnde & hic coccus extremus ponitur, quia fide & spe completa cùm ad æternam patriam venerimus, sola in nobis charitas ad vltimum multiplicatur.

a asperget contra fores tabernab culi septem uicibus, comburetc eam cunctis uidentibus, tam pelle & carnibus eius, cū sanguine & simo flammæ traditis. Li- e
a ſCrucem.
f gnum quoque cedrinum & hyſ- g ſopum, coccumq; bis tinctum h sacerdos mittet in flammam que i uaccam uorat. Et tunc demum
a ſInfidelitatis operibus.
b ſAqua baptiſmi. & penitentia mundato.
lotis uestibus & corpore suo, in-

catur. ¶Grego. Mittatur in flāmam quæ vaccā vorat: cedrus, id est perseuerantia & altitudo nostræ cōtēplationis cōburat igne dñico. Mittatur & hyssop⁹. i. humilitas cordis nostri, veritatem mansuetudinis trahat ex admistione dñicæ passionis. Mittatur coccus bis tinctus, id est charitas, quę nos ad amandum deum & proximum excitat, assiduè nos contemplari passionē dñicam cōpellat, vt in ipsa discat opa recta quę faciat. f ¶Hyssopum. Isidor. Baptismū, quia hyssopo tincto sanguine agni spargebantur. g ¶Coccumq; bis tinctum. Isido. Coccus bis tinctus, sanguis Christi quo mente & corpore abluimur. Hęc tria purgant peccata, cedrus. i. fides crucis, hyssopus baptismus vel martyrium, coccus sanguinis dñici sacramētum. ¶Greg. in cocco bis tincto virtus charitatis exprimitur quæ flamma sancti amoris succensa, duobus præceptis exhiberi iubetur, dilectione. s. dei & proximi. Bis tinctus ergo coccus est charitas duplici præcepto formata, vt sic diligatur deus, ne deseratur proximus, & sic proximus ne contēnatur deus. h ¶Sacerdos. Gre. Omnes qui in Christo credimus sacerdotes sum⁹. vñ: Vos aūt estis genus electū, regale sacerdotiū &c. Alta ergo quę p cōtēplationē sentim⁹, & qđ ex mansuetudine humilitatis agimus, qđ per ignē charitatis exhibemus, passionis Christi sanguine tingere debem⁹, vt omne qđ in nobis est, illū imitet à quo est, quia extra imitationē passionis nō tam virtus q̄ vitiū est. ¶Gre. Potest iste sacerdos q vaccę carnes pellē, sanguinē, simū q̄ comburit, ordinē Iudaici sacerdotij cū plebe suppolita in necē domini consentientis significare. vñ sequitur: Et tunc demū lotis vestibus & corpore suo. i ¶Et tunc demum. Idem. Potest intelligi q̄ iste sacerdos & lotus sit vestibus, & tamen vsq; ad vesperā immundus, quia Iudaicus populus ex parte eorū q crediderunt mundus, ex parte eorū q non crediderūt vsq; ad vesperā pmanet immund⁹. Lauat ergo vestimēta & corp⁹, quia credēdo ☞ exteriora opera D

Nicolaus de Lyra.

✠ b ¶Septē vicibus. ad denotandū q̄ peccatū idolatriæ quo dammodo æquipōderat omnibus alijs peccatis, eò q̄ importat totalem recessum à deo, vniuersitas aūt septenario numero designat. c ¶Cōburetq; eā cunctis vidētibus. In Hebræo habet: In conspectu suo, quia istā cōbustionē faciebat p alium. d. ¶Tā pelle & carnibus &c. Flammæ traditis. ad denotandū, q̄ de peccato idolatriæ nulla cōditio vel circūstantia debebat in populo remanere. e ¶Lignum quoq; cedrinum & hyssopum. Ista ponebant in igne ad reprimendum fœtorē exalantē ex cōbustione pellis & simi vaccæ. f ¶Coccumq; bis tinctū. Qui diu seruat colorem, ad designandum q̄ cineres debebant seruari per totum annum ad purificationem populi, prout subditur postea: Vt sint multitudini filiorum Israēl in custodiā &c. g ¶Et tunc demum lotis vestibus &c. Hic quæritur quomodo cōburēs vaccā maculabat ex hoc, cùm illa combustio fieret ad hoc, q̄ ex cineribus vaccæ combustæ immundi purgarentur. Ad hoc respondetur, q̄ im- ✠ mūditia dupliciter

✠ a ¶Asperget contra fores tabernaculi. ad significandum q̄ per aspsionē sanguinis Christi mundat ecclesia pfectē, quæ Moraliter. perfectio significat numero septenario, eò q̄ totum tēpus reuoluit septē diebus. b ¶Comburetq; eam. ad significandū, q̄ Christus ex maximo charitatis feruore fuit passus. Per hoc autē q̄ cineres vaccę ags viuētibus cōmistæ purgabāt immūditias carnis, significabat, q̄ virtus Christi passi in aquis baptismalibus purgaret immunditias mentis, & in aq⁹ pœnitētiæ immūditias post baptismū cōtractas. Heb. ix. d. Si sanguis hircorū aut vitulorū aut cinis vitulæ asperſus inquinatos sanctificat ad emūdationem carnis, q̄tò magis sanguis Christi, q p spiritūsanctū semetipsum obtulit immaculatum deo, emundabit consciētias nostras ad seruiendū deo viuenti? Per hoc autē q̄ in combustione vaccæ ponebat lignum cedrinum, hyssopus, & coccus, significabantur tres psonæ cū Christo passæ, duæ per cōpassionē mentis, & tertia p compassionem carnis. Prima fuit beata virgo Maria p hyssopū, quę est humilis herba significata quia fuit humillima. Luc. i. e. Respexit humilitatē ancillæ suæ. Secunda fuit Iohānes Euangelista, significatus per cedrum, quæ est arbor multū alta: ipse verò fuit eleuatus ad videndum secreta cęlestia. Apoc. i. Tertia fuit latro Christū cōfitens in cruce significatus p coccū bis tinctum, quia Christo cōpatiebat mēte dicēte, Lu. xxiii. s. Hic autē nihil mali fecit. Et cum Christo pariebatur in corpore.

exteriora opera & interiorem mentē à prauis actionib⁹ mūdat, & E plenè tunc ad castra reuertit, cū ad finē pfectē reuocat. Sed qa Iudea in infidelitate partim perdurante, ad fidem Gentilitas ingreditur, & mysteria diuinę incarnationis intelligit, rectè: Colliget autem cinerem vacce vir mundus &c. ¶ Augustinus, ¶ Lauabit vestimenta sua sacerdos, & lauabit corpus suum aqua, & postea introibit castra, & immundus erit sacerdos vsque ad vesperam. Lauatio vestimentorum & corporis, mundatio est exteriorum & interiorū. hoc sacerdos. Deinde sequitur & qui cōburet eā, lauabit vestimenta sua, & lauabit corpus suum aqua, & immundus erit vsque ad vesperam. In eo q cōburit, eos figuratos arbitror, qui Christi carnē sepelierunt, resurrectioni eam velut cremationi mandantes. a ¶ Vsq; ad vesperam. Augu. Ad vesperam sacerdos intrat, quia infidelis populus q vsque †De conse. di. 3. c. aquā ad vesperā, id est finē mundi extra mandata vitæ, velut extra castra positus est, prauis operib⁹ cōmaculatus, aqua baptismi & pœnitentia lotus ad cognitionem in fine mundi quasi in castra reuertitur. b ¶ Colliget autem. Augu. Et congregabit homo mundus cinerem iuuencæ, reliquias. s. interfectiōis & combustionis, scilicet famam, quę secuta est passionem & resurrectionem Christi, quia sunt reliquiæ homini pacificō. Cinis erat Christus, quia velut mortuꝰ ab infidelibus condemnabatur, & tamen mundabat, quia resurrexisse à fidelibus credebatur. Et quia hæc fama in cæteris gentibus, quæ non erant de consortio Iudæorum maximè claruit, dictum est: Congregabit homo mundus cinerem iuuencæ. Mun F dus. s. ab interfectione Christi, quæ Iudæos fecit reos, & reponet in locum mundum, id est honorabiliter tractabit tamen extra castra, quia extra celebrationem Iudaicæ cōsuetudinis euāgelicus honor claruit. ¶ Gregorius. Vaccam sacerdos comburit, cineres vir mundus colligit, quia infirmitatem domini Iudęus mactauit, subtilia †De conse. dis. 4. c. nec quemq;. eius mysteria Gentilis intelligit. Mundi sunt qui passionem Christi gentibus prædicant. c ¶ Effundet eos. Quia Gentilis sacramenta quę agnouit, prædicare non Moraliter. cessat, sed nescientibus manifestat. ¶ Grego. Vir mundus in loco purissimo vaccæ cineres fundit dum quilibet doctꝰ ex Gentilitate assumptus, mūda p humilitatē Gentium corda requirit: & mysteria eis redemptoris tradere non desistit. Quod cùm agit, fides gentium multiplicat, diuina virtus agnoscitur, disciplina præceptorū tenetur. Vnde subdit, vt sint multitudini filiorum Israël in custodiā. Israël enim interpretatur vir videns deum. Et bene cōuersa Gentilitas Israël dicitur, quę deū iam fide cōtēplatur. d ¶ Extra castra. Quia omnis Gentilitas extra legē, extra sacrificiū, extra synagogā. e ¶ Purissimo. Quia prauis ac pollutis mentibus non sunt secreta dīuicæ incarnationis tradenda, Augustin⁹ Tropolo. sed his qui ad fidē venientes cor mundauerunt. f ¶ Multitudini fi. Augusti. Alia litera. Et erit synagoga filiorū Israël in conseruationem. Aqua aspersionis purificatio est. Postea declarat plenius quemadmodum ex hoc cinere fiebat aqua aspersionis, vnde mundabantur à contactu mortuorū. i. ab iniquitate huius moribundę vel morticinę vitæ. Sed mirū est qđ sequitur: Et q cōgregat, inquit, cinerē iuuēcę, lauabit vestimēta sua, & immundus erit vsq; ad vesperā. Quomodo erit ex hoc immundus q mūdus accesserat? nisi quia & hi q sibi videt mundi in fide Christiana agnoscūt, quia oēs peccauerunt & egent gloria dei, iustificati gratis p sanguinē ipsius. Hunc tū vestimēta sua lauare dixit, nō etiam corpus, credo q illius cineris congregatione & repositione in loco mundo. Si hęc spiritaliter Act. 10. g. intelligant, iā intrinsecus vult intelligi fuisse mūdatū. Sicut Cornelius audiens & credens qđ p dicauit Petrus, ita mūdat⁹ est, vt ante visibilē baptismum cum suis qui aderant donum acciperet spūs sancti. Sed nec visibile sacramentum cōtemni potuit, vt ablutus etiam extrinsecus lauaret quodammodo vestimēta sua. g ¶ In custodiā. Quia subtiliora sacramēta nūdis Gentiliū cordib⁹ tradita, in mētis munitionē ꝓtuntur tionem vertuntur. Quia dū secreta & subtilia operationis illius per G imitationem attendimus, per hoc nobis immunditiā prouidemus. propter operationem, in custodiam nr̄a fiant cineres, ꝓpter baptismū verò in aquam aspersionis. Tunc cineres in nostrā custodiam, quidē custodimus, cū redemptorē nostrū, p iniquitatibus nr̄is passum consideramus solicitè. Perpendimus enim quid retribuat bonis, qui voluit mori pro malis: quid ad iustitiam fidei adducti eius gratiæ debeamus, qui in iniquitate positi intercessionē mortis eius accepim⁹. h ¶ Habebunt hoc. Augusti. Alia litera. Et erit filius Israël & proselytis qui apponunt legitimū æternū &c. Quid aliud Moraliter ostendit q̄ baptismum Christi, quē significabat aqua aspersionis & Iudæis & gentibus profuturū. i. filijs Israël & proselytis tanquā naturalibus ramis & inserto pinguedini ra Romani. dicis oleastro. Quem autē non moueat, qđ post ablutionem de singulis quibusq; dicitur & immundus erit vsq; ad vesperam? Non hīc tm̄, sed in omnibus, vel penè oīb⁹ talibus mūdationibus vbi nescio quid intelligatur, nisi q̄ omnis homo post remissionem plenissimā peccatorum p manendo in hac vita contrahit aliquid vnde sit immundus vsq; ad finē vitæ, vbi em̄ dies iste quodāmodo claudet quod significat vespera. i ¶ Qui tetigerit ca. Augusti. Qui tetigerit morticinū &c. Incipit dicere quomodo immundi facti homines, aqua illa aspersionis purificent: Qui tetigerit, inquit, mortuū ois anima hominis immunda erit septem dieb⁹, hic purificabit die tertio, & die septimo & mundus erit. Et hīc nihil aliud intelligo, nisi tactum mortui, hominis esse iniquitatem. Septem verò dierum immundi- H tiam ꝓpter animam & corpus dictam, animam in ternario, corpus in quaternario. Secm̄ hoc dictū arbitror per prophetam: In tribus & quatuor iniquitatibus non auertam eum. k ¶ Si die tertio. &c. Augu. Amosa. †in finem perpetuū Si aūt purificatus nō fuerit die tertio & die septimo, nō erit mūdus. Ois qui tetigerit mortuū ab omni alia hois, & mortuus fuerit tacto mortuo antequam fuerit purificatus tabernaculū dñi pollut, exterei animam illa ex Israël. Notandum est, q̄ difficillimè reperitur in his libris aliquid euidentius de vita animæ post mortē fuisse conscriptum. De vita animæ post mortem. Hīc ergo cùm dicit: Si fuerit mortuus ante purificationem, manere in illo immunditiā & exteri animam illam ex Israël id est à cō- ☞ sortio populi

Nicolaus de Lyra.

✠munditia dupliciter cōtrahit. Vno modo ex immunditia rei tactæ, & sic tangēs mortuū efficiebatur immundus. Alio modo ex indignitate tangentis, sicut si laicus tangeret calicem consecratum peccarer, & hoc modo redigens vaccam in cineres, & etiam colligentes cineres illos efficiebantur immundi, quia cineres illi ordinabantur ad purificationem totius populi: & ideo tangēs illos quocunque modo debebat se reputare ad hoc indignum, & maculam aliquam cōtrahere, & per consequens indigere aliqua purgatione: ista tamen purgatio non fiebat per aspersionem cum aqua lustrationis, de qua dicetur infrà, sed per ablutionem corporis & vestiū, & sic patet litera vsq; ibi: ¶ In custodiā & in aquā aspersionis. Ad hoc enim custodiebantur cineres, vt cum aliqui essent mittendi ponerentur de cineribus illis in aqua munda, & tunc ex illa aqua aspergerentur illa quę erant mundanda per modum q̄ habetur infrà. b ¶ Habebunt hoc. Hīc consequenter describitur expiationis ritus quantùm ad immunditiam contractā ex mortuo & primò quātùm ad hoc q̄ ista immunditia est in hominibus, secundò ꝓ put est etiā in alijs rebus ibi: Ista est lex. Circa primum dicitur sic: c ¶ Qui tetigerit cadauer. ista q̄ non poterat ingredi atrium tabernaculi, cuius ratio est: tum ꝓpter reuerentiam illius loci, quia ex cadauere mortui exeunt humores corrupti, quibus tangētes cadauer fiebāt inepti ad accedēdū ad sacra: tū quia idolatrę & ✠ sortilegi circa Tāgens cadauer hois

sortio populi dei. Quid aliud intelligi vult, nisi manere animę pœnā, etiam post mortem, si dum viuit mūdata non fuerit hoc sacramēto, quo Christi baptismus figurat: Qm̄ aqua aspersionis, inquit, nō est aspersa super cū, immūdus est, adhuc immūditia eius in ipso est. Adhuc. i. etiam post mortem. a ¶ Polluet taberna. q̄tū in se est, secundū illud: Spiritū nolite extinguere cùm extingui ille nō possit. Nam si ex hoc tabernaculū immundum factū vellet intelligi, mundari iuberet. b ¶ Vas quod &c. Grego. Tegimen operculi vel ligatura est censura disciplinæ, qua quisquis non premitur, quasi vas immundum pollutumq; reprobatur. Quasi enim vas sine operculo vel ligatura polluitur: qui per studium ostētationis patens nullo velamine taciturnitatis opetitur. c ¶ Si quis in agro. Aug. Alia litera. Omnis qui tetigerit super faciē campi vulneratum, aut mortuum, aut ocisi hominis os aut monumentum &c. Quæritur, quid intelligit vulneratum aut mortuum? Si enim aliud voluit intelligi vulneratum aliud mortuum, cauendum est ne putetur immundus esse, etiam qui tetigerit vulneratum viuum, quod vtiq; absurdum est. Sed quia possunt & mortui esse vulnerati, & ipsos mortuos intelligitur discreuisse, vt etiam vulneratum mortuum intelligamus. i. vulnere peremptum aut mortuum sine vulnere. d ¶ Lauabit &se. Augustin. Alia litera. Et lauabit vestimenta sua, & lauabit aqua, & immundus erit vsq; ad vesperā. Alia est aqua aspersionis, & alia illa qua lauit vestimenta sua. Et lauabitur aqua, quam puto spiritalem intelligendam per significationē, non p̄ p̄prietatē. Nam sine dubio visibilis erat, sicut omnes vmbræ futurorum. Sed qui sacramento baptismi rectē abluitur (quod illa aspersionis aqua figurabat) mundatur spiritualiter, vt sit mūdus & corpore & spiritu. Quòd verò hyssopo dixit aquā aspersionis aspergi, qua herba diximus significari fidem, quid aliud occurrit, nisi quod scriptū est: Fide purificans corda eorum. Non enim prodest baptismus, si deest fides. A viro autem mundo dixit hæc fieri, vbi significantur ministri portantes personam domini, qui verè vir mundus est. Nam de istis ministris in sequentibus dicit: Et quicunq; asperget aquam aspersionis lauabit vestimenta sua, id est obseruabit & corpore. Et qui tetigerit aquam aspersionis, immundus erit vsq; ad vesperā, & omne quodcunq; tetigerit immund⁹, immundus erit, & anima quæ tetigerit, immunda erit vsq; ad vesperam.

Nicolaus de Lyra

✠ sortilegi circa mortuos faciebant superstitiosa, & ideo immundi ex tactu cadaueris prohibebantur ab ingressu atrij, donec essent mundati aqua lustratiōis per modum qui subditur, cū dicitur: Aspergef ex hac aqua, & patet: a ¶ Omnis qui tetigerit. Hīc exprimitur pœna intrantis tabernaculum vel atriū si non est purificatus à tali immūditia, cuius pœna est mors. vñ subditur: Peribit ex Israel. b ¶ Ista est lex. Hīc agitur de purificatione prædictæ immunditiæ prout se extēdit nō solùm ad homines, sed etiam ad res alias. cùm dicitur: c ¶ Omnes qui ingrediuntur &c. s. hominis mortui &c. d ¶ Vas quod. Ex hoc habetur, q̄ si in tentorio mortui esset vas, quod haberet operculum, non contrahebat immunditiam, quia immunditia talis nō cōtrahebat in superficie exteriori, sed interius, vbi reponebant illa ḡbus hoies vtebant. e ¶ Situe. qa idolatræ & sortilegi in superstitionibus suis vtebantur ossib⁹ mortuorū, & circa sepulchra talia exercebant, & etiam qa talia habent in se immūditiā corporalē. f ¶ Tollent de cine. com. atq; &c. Sic aūt nominat, qa sicut prędictū est, illa vacca īmolabat in expiationē peccati idolatrię vituli. g ¶ In quib⁹ cum hō mun. tinxe. hyssopum. Quę est herba odorifera, ad denotandum q̄ per talem aspersionem amouebatur fœtor vel immūditia contracta. h ¶ Atq; hoc modo. id est asperget immundū ex tactu mortui, & modis prædictis. i ¶ Tertio. Ad tollendā enim talem immunditiam requirebatur talis ritus: aliter incurrebatur pœna mortis, vl secundū alios pœna excōmunicatiōis. vnde subditur: k ¶ Si quis hoc ritu. antequā ingrediatur atrium domini. Peribit anima illi⁹ &c. l ¶ Ipse quoq; qui aspergit. Licet esset mundus, vt prædictum est, tamen ex tactu rei sacræ debebat se reputare indigere aliqua purgatione, eò q̄ debebat se reputare indignum tali tactu, vt suprà dictū est de colligente cineres. ista tamen purgatio non fiebat per aspersionem aquæ lustrationis, quia si aspergeret seipsum, contraheret maculam sicut & aspergens alium, & si aspergeretur ab alio, eadem ratione & ille aspergens ipsum indigeret aspergi per aliū, & sic in infinitum, propter quod ista purgatio fiebat per lotionem vestium suarum. m ¶ Quicquid teti. Et ideo etiam talia indigent purgatiōe. n ¶ Et anima quę illorum quippiam. i. de illis quæ sunt sic polluta. o ¶ Immunda erit. i. abstinebit ab ingressu atrij, non tamen ad expiationē eius requirebatur aspersio aquæ, vel ablutio vestium, sicut in prædictis, sed purgabatur per transitum temporis.

¶ In ca. xix. vbi dicitur in postil. Circa primū dicitur sic: Ista est religio victimæ.

ADDITIO I.

In Hebræo in hoc loco non dicitur: Ista est religio victimę, sed dicitur sic: Istud est ceremonium legis, præcipe filijs Israel &c. Et dicunt expositores Hebræorum, q̄ hoc præceptum vocatur sic: quia non habet rationem literalem sic claram, sed potius secretā. Multa enim sunt in hoc præcepto deuiantia ab alijs sacrificialibus, vt patet intuenti. Vnde in hoc loco Ra. Moy. Gerunden. excusans se à reddendo rationem de hoc p̄cepto talia verba scripsit: Nos autemqui pro peccatis nostris sumus contaminati in hac captiuitate, ignoramus munditiā sanctitatis, donec veniat super nos spiritus de alto, & effundat deus aquas mundas super nos, & mundemur. amen, sic fiat in diebus nostris. Hæc ille. Vtinam ille Rabi saperet & seipsum intelligeret.

Nota de re bi Moyse

¶ In eo. ca. xix. vbi dicitur in postilla: Ad designandum q̄ cineres debebant seruari per totum annum.

ADDITIO II.

Cineres vaccęnō solùm seruabantur per totum annum, sed per plures annos. Tradunt enim Hebræi, quòd sex vaccæ fuerunt tantùm immolatæ per totam durationem vtriusq; templi. Quarum prima fuit facta in deserto tempore Moysi, de qua hīc habetur, cuius cineres durauerunt per totum templum primum. Secunda fuit facta tempore Esdrę sacerdotis in principio templi secundi: alias autem duas Simeon iustus immolauit in diuersis temporibus, qui fuit summus sacerdos: & durauit per octoginta annos in officio, aliæ autem duæ per Iohannem summum sacerdotem patrem Mathathiæ, à quo descenderunt Machabæi &c.

Sex vaccæ immolatæ.

GLO. ORDI.

Cap. XX.

E

Sin solitudo

VEneruntq; filij &c.Isid.Tricesima tertia mansio est in deserto Sin:hęc est Cades.Sin aũt interpretat̃ sancta p̃ antiphrasim: sicut dicit̃ luc⁹ cũ minie luceat, vel bellũ cũ sit horridũ.In hac mãsiõe moritˇ & sepelit̃,quæ significat ꝓphetiã mortuã,sicut Moyses & Aaron legis & sacerdotij finẽ, q non valẽt ad terrã promissiõis pduenire,nec populũ de solitudine huius mũdi educere,qđ facit sol⁹ Iesus,id est saluator dei filius.b ¶Percutiẽs virga.Aug.Quia de petra aqua educta est,Apostolus exposuit dicẽs:Et oẽs eũdẽ potũ spiritalẽ biberũt.Bibebãt em̃ de spiritali cõsequẽte eos petra,petra aũt erat Christus.Significata ergo de Christo ꝓfluẽs gratia spiritalis,qua interior irrigat̃ sitis.Sed q̃ virga petra pcutit̃,crux Christi figurat̃:ligno em̃ accedẽte ad petrã gratia manauit,& q̃ bis pcutit̃ euidẽti⁹ significat crucem.Duo em̃ ligna sunt crux.c ¶Quia non credidistis.Isido.Hic Moyses dominũ offendit,& prohibetur Iordanem trans-

† moritur Maria

Augusti.

1.Cor.10.a.

Mystice

† vel cõgregationem

Moyses offendit dñm

NICO. DELY.

Cap. XX.

Diuisio F

VEnerũtq; filij &c.Hic consequẽter ponit impedimentum prouenies ex aquis contradictiõis, vbi primò ponit retardatiuũ itineris ex aqua deficiẽte,secundò addit impedimẽtũ ex hoste insurgente:ibi:Misit interea.¶Circa primũ p̃mittit Mariæ obitus,secundò aquæ defectus,ibi:Cumq; indigeret aqua.Circa obitum Mariæ præmittit locus,cũ dicit:b ¶In

Sin

desertum Sin.Iste locˢ est alius ab illo q vocat̃ סין Sin.Exo.xvj.vñ & ille scribit̃ p̃ literã samech,iste autẽ per sade sic צין Tsin.Describit etiã tempus cũ dicit: c ¶Mense.s.quadragesimi anni ab exitu filiorũ Israel de Aegypto,positq; fuerant vagi p̃ desertũ, secundum sententiã dñi vt dictũ est suprà,xiij.ca.d ¶Et

Cades

mansit.Dicunt aliqui,q̃ iste est locus de quo missi fuerũt exploratores,vt habet suprà.xiij.ca. ita q̃ populˢ fuit bis in isto loco,semel an no secũdo egressiõis de Aegypto,qa q̃n recesserũt de mõte Sinai,venerunt illuc,& tunc inde missi sunt exploratores,qui redeuntes fecerũt desperare populum de cõsecutione terræ promissionis,vt dictum est.xiij.ca.& tunc dominus fecit eos reuerti per desertum,& postea quadragesimo anno ab exitu de Aegypto redierunt ad eũdem locum.Alij autem dicũt q̃ iste est alius locus ab illo.vnde & ad differentiã eorũ locus,vñ exploratores missi sunt vocatur Cadesbarne,vt habetur Deute.j.& Iosue.xiij.Iste autem vocatur Cades absolutè sine additione. e ¶Mortuaq; est ibi .Dicit Rabi Sa.q̃ mors Mariæ conuenienter describitur post capitulũ de purgatiõe p̃ aquas lustrationis, quia sicut fit expiatio per dictã aspersionem,ita suo modo per iustorũ mortem,secũdum qđ dicit Psal.cxv.a.Pretiosa in

† De cele. missa .c. in quadam.

conspectu domini mors sanctorum eius.

Diuisio

f ¶Cumq; indi.Hic describitur aquæ defectus,vbi propter hoc describitur primò populi murmuratio,secundò defectus reuelatio ibi:Ingressusq;.Circa primum dicitur:Cumq; indigeret aqua populus. Dicit Rabi Sal.q̃ hoc subditur post mortẽ Marię,ad insinuandum,q̃ dum viuebat per eius merita

†De pœ.di. 2.c.si enim.

populus in deserto existens,per magnũ tempus ante non

Cap. XX.

VEneruntq; filij Israël & omnis multitudo in desertum Sin mense primo, & mansit populˢ in Cades:Mortuaq; est ibi Maria, & sepulta in eodem loco. Cumq; indigeret aqua populus,coierũt aduersum Moysen & Aaron, & uersi in seditionẽ dixerũt: Vtinam perissemus inter fratres nostros corã domino.Cur eduxistis †ecclesiã domini in solitudinẽ, ut & nos & iumẽta nostra moriamur? Quare nos fecistis ascẽdere de Ægypto: & eduxistis in locũ istũ pessimum,qui seri nõ potest, qui nec ficũ gignit, nec uineas,nec malagranata:insuper & aquã non habet ad bibendum? Ingressusq; Moyses & Aaron dimissa multitudine tabernaculũ fœderis, corruerunt proni in terrã, clamauerũtq; ad dominum atq; dixerunt:Domine deus audi clamorẽ populi huius & aperi eis thesaurum tuũ fontẽ aquę uiuę,ut satiati cesset murmuratio eorum. Et apparuit gloria domini super eos. Locutusq; est dominus ad Moysen dicens:Tolle uirgam ,& congrega populũ, tu & Aaron frater tuus, & loquimini ad petram coram eis, & illa dabit aquas.Cumq; eduxeris aquam de petra,bibet omnis multitudo & iumenta eius. Tulit igitur Moyses uirgam quæ erat in conspectu domini,sicut præceperat ei, cõgregata multitudine ante petrã, dixitq; eis:Audite rebelles & increduli:Num de petra hac uobis aquam poterimus ejicere? ¶Cumq; eleuasset Moyses manum percutiens uirgã bis silicẽm, egressæ sunt aquę largissimæ,ita ut populus biberet & iumenta. Dixitq; dñs ad Moysẽ & Aarõ: c †Quia non credidistis mihi,

a ¶Iudæus sub lege Moysi positus.

b ¶Ligno crucis affigens. ¶Propter duo ligna eiusdẽ crucis. b ¶Christum.

¶Spiritalis gratiæ.

a

b

c d e

f

g

h

i

k

l

m

n

o

p

q

r

s

t

u

v

x

y

z

pus antè non habuit defectũ aquæ. g ¶Et G
versi in seditionem:id est rebellionẽ & cõtentionem cõtra Moysen & Aaron.h ¶Dixerũt: Vtinam perissemus inter fratres nostros.Hoc est cum illis qui perierũt tempore Core:quia mors illorum fuit breuis,ista autem prolixa,& per consequens grauior.

i ¶Quare nos fecistis ascendere de Aegypto .Vbi viuebamus in abundantia: & adduxistis in locum istum pessimũ. Cuius causam subdunt dicentes: k ¶Qui seri non potest.Et sic patitur defectum fructuum,quos profert terra per humanum laborem,& etiam eorum quos sponte gignit. Ideo subditur: l ¶Qui nec &c.Ista tamen querela erat irrationabilis,quia manna sufficiebat pro omni cibo hominibus bonis,vt dictũ est suprà.xj.ca.m ¶In super. Ista plus habebat de ratione,quia sine aqua non potest homo conuenienter viuere. n ¶Ingressusq;.Hic ponitur defectus reuelatio quantũ ad defectum aquæ,qui non poterat tolerari competenter vbi præmittitur Moysi & Aaron oratio,quæ debet esse solitaria,& hoc notatur cùm dicitur: o ¶Dimitta multitudine.humilis & supplicatoria.Ideo subditur: p ¶Corruerunt proni .Debet etiam esse deuota.ideo subditur: q ¶Clamauerũtq; ex magno affectu & feruore.Debet etiam esse rationabilis & discreta:ideo subditur: r ¶Et aperi eis.Ista em̃ petitio erat discreta & rationabilis:quia de hoc quod erat necessarium. Consequenter ponitur domini exaudito cũ subditˇ. s ¶Et apparuit gloria domini: H
id est nubes in qua dominus solitus erat loqui cum Moyse quasi paratus petitionem eorum exaudire:vnde subditur: t ¶Tolle virgam &c.Ista fuit virga Aarõ:quia de ipsa subditˇ: v ¶Tulit igitur Moyses virgam quæ erat in conspectu domini.De virga autẽ Aaron dicitur ca.xvij.Refer virgam Aaron in tabernaculum testimonij.x ¶Audite rebelles & increduli.Hoc dixit Moyses,quia frequenter consimilia acciderant in populo. y ¶Num de petra hac aquam vobis poterimus ejicere. Istud verbum Moysi poterat dupliciter intelligi,affirmatiuè & negatiuè ,quia si protulit vt dicunt expositores catholici communiter:quia licet non dubitaret de potentia dei,quin posset illud, dubitauit tamen de effectu,ne impediretur propter malitiam populi,& ideo dubitãdo de effectu dixit:Num de petra &c.vt si effectus fuisset secutus,sic intelligeretur,non obstãte incredulitate vestra poterimus ejicere aquam de petra virtute diuina:si autem non sequeretur,sic intelligeretur :Num de petra &c.q.d.nõ poterimus propter malitiã vestrã.z ¶Percutiẽs virga bis silicem.quia primo ictu non ediderunt aquæ propter dubitationem Moysi, secundo tamen ictu ediderunt propter implemento diuini promissi.Consequenter ponit dubietatis punitio,cùm dicitur: a ¶Quia non &c.tu & Aaron, vt sanctificaretis

-clamauerunt ad dominum atq; dixerũt Domine deus audi clamorem populi huius.Aperi eis thesaurum tuum fontẽ aquæ viuę,& satiati cesset murmuratio eorum.

-& increduli

⇝me.i.sanẽti

Moraliter a ¶Veneruntq; filij &c. Moraliter
In hoc ca.agitur de aqs contradictionis, vbi Moyses & Aarõ peccauerunt ,dubitando de verbi diuini impletiõe propter malitiã populi,secũdum doctos Latinos,secundũ Hebrœos autẽ peccauerũt trãsgrediẽdo ỿ bũ dñi,q nõ dixerat eis pcutite petrã,sed loquimini ad petrã & illa dabit aquas,sicut plenˢ dixi locũ istũ literaliter exponẽdo.Per hoc igit̃,q̃ isti q erãt sctissimi peccauerũt,debet incuti timor alijs q̃tucũq; sctis,ne cadãt in pctm̃:sc̃m illud.1.Co.x.c.Qui se existimat stare,videat ne cadat.

*Misit interea

danē trānsire: turbatus enim murmure populi, dubitāter petram
A virga percussit, quasi nō posset deus aquam de petra educere, qđ
Exo.17.b. fecerat antè. Hīc Moyses Iudaicū populum sub lege positū significat. Nā sicut Moyses petrā virga pcutiēs de dei virtute dubitauit: ita ille populus sub lege per Moysen data positus Christum ligno
1.Cor.10.b. crucis affixit: & eū dei virtute esse non credidit. Sed sicut percussa petra manauit aqua sitientibus, sic plaga dominicæ passionis effecta est vita credētibus. Hāc ergo carnalem de Christi diuinitate dubitationem in ipsō Christi altitudine deus mori iubet, cū mortē carnis Moysi in monte præcipit fieri. Sicut em petra Christus, ita & mōs Christus.
1.Cor.1.d. petra humilis fortitudo, mons eminens magnitudo. Prudentia enim carnis viuit, cūm tanquam petra percussa Christi humilitas in cruce cōtemnit. Christus enim crucifixus
Roma.8.a. Iudæis scandalū, gentibus autē stultitia. Prudentia carnis morit, cū tanq; mōtis eminentia Christus excelsus agnoscit. Ipsis em vocatis Iudęis & Grecis, Christus dei virtus &
1.Cor.1.c. dei sapientia est. a ¶ Hæc est aqua con
Augusti. tradictionis, vbi iurgati filij &c. Aug. Quod de aqua illa dictū est quæ de petra
Aqua contradictiōis profluxit, hæc est aqua cōtradictiōis, qa male dixerūt filij Israēl ante dūm, & sanctificatus est in ipsis. Prius maledixerunt, quando locuti sunt cōtra beneficiū dñi, quo educti erāt de Aegypto, & postea sanctificatus est in ipsis, cū in miraculo eius sanctitas declarata est. An fortè duo genera hominum demonstrauit cōtradicentium gratiæ Christi, & percipiētium, vt illis sit aqua cōtradictionis, istis sanctificationis. De ipō em dicitur:
Iuq.2.c. In signū cui cōtradicetur &c. b ¶ In mō
Literaliter tem Hor. Tricesimaquarta mansio est in mōte Hor in extremis finib⁹ Edom, in quē
B ascendit Aaron iuxta præceptū dñi, & mortu⁹ est anno quadragesimo egressiōis Israel de Aegypto, ex quo. s. nouus populus terram promissionis intratur⁹ erat. Et quanq; in mōte sacerdotium Eleazaro filio reliquerit, & lex eos q eā impleuerint ad summum pduxerit, ipa tū sublimitas nō est transIordanē, sed in extremis terrenorū operū finibus.
Et plāgit eū popul⁹ xxx. dieb⁹. Aarō plāgit:
Ioā.20.g. Iesus verò non plāgit. In lege descēsus ad inferos, in euangelio ad paradisum ascensus.

Nico. de Lyra.

¬ me. i. sanctitatē meā in impletione promissionis mei absq; dubio credēdo, & fidem vestram absq; dubio corā populo pronuntiādo. imò cōtrariū fecistis, ideo: a ¶ Non in
†vel nihil detrimenti ex †pcibus nostris trahimus Hebr. troducetis hos populos in terram quam dabo eis, sed moriemini ante ingressum, & licet multū desiderarēt ingredi, qa tū sciuerūt q verbū dei erat diffinitiuū: iō verbū dñi humiliter acceptauerūt: & tūc non orauerunt pro eius retractione postea tā Moyses orauit dominū pro ingressu terræ sed non fuit exauditus, vt habetur Deu. iij. Sequit: b ¶ Et sanctificatus est in eis. Per hoc em q filij Israel viderūt, q virdicta dei nō parcebat Moysi & Aarō, qui erāt sancti & amici sui, fuerūt territi & magis obedientes ne incurrerēt offensam dei.
Hebræi autem dicūt, q Moyses & Aaron peccauerūt, eò q nō fecerūt sicut pceperat
†congregabitur deus: quia dixerat: Loquimini ad petram corā eis, & illa dabit aquas, vt patet in textu, ita q ex solo ꝟ bo absq; pcussiōe dedisset aquas, qđ fuisset nouū signū diuinæ potētię. Non em legit q adhuc factū fuisset simile, & ideo subdit postea: Quia nō credidistis mihi, vt sanctificaretis me corā filijs Israel. q. d, si corā filijs Israel dixissetis: Ecce lapis iste qui non audit nec videt & tamen

ut sanctificaretis me coram filijs
Israēl, non introducetis hos po- a
pulos in terram quam dabo eis.
a Hæc est aqua contradictionis,
ubi iurgati sunt filij Israēl contra
dominum, & sanctificatus est in b
eis. Misit interea nuntios Moy- c
ses de Cades ad regē Edom, qui
dicerent: Hæc mandat frater d
tuus Israēl: Nosti omnem labo- e
rem, qui apprehendit nos, quo-
modo descenderint patres no-
stri in Ægyptum, & habitaueri-
mus ibi multo tempore, afflixe- f
rintq; nos Ægyptij & patres no-
stros, & quomodo clamaueri-
mus ad dominum, & exaudie-
rit nos, miseritq; angelum qui e-
duxerit nos de Ægypto*. Ecce g
in urbe Cades, quæ est in extre-
mis finibus tuis, positi obsecra-
mus ut nobis transire liceat per
terram tuam. Non ibimus per h
agros nec per uineas, nec bi-
a ¶ Gratis scilicet, sed pretium dabimus, quod declarat in sequentibus.
bēmus aquas de puteis tuis: sed
gradiemur uia †publica, nec ad
dextram nec ad sinistram de-
clinantes, donec transeamus ter-
minos tuos. Cui respondit E- i
dom: Non trāsibis per me, alio-
quin armatus occurram tibi.
Dixeruntq; filij Israēl: Per tri-
tam gradiemur uiam, & si bibe-
rimus aquas tuas nos & pecora
nostra dabimus †quod iustū est.
† Nulla erit in pretio difficultas,
tantùm† uelociter transeamus.
At ille respondit. Non† transi- †transibis
bitis. Statimq; egressus est ob- j
uius cum infinita multitudine
& manu forti, nec uoluit ac- k
quiescere deprecanti, ut conce-
deret transitum per fines suos.
Quamobrem diuertit ab eo Is- l
rael. Cumq; castra mouissent
b de Cades, uenerunt in montem
Hor, qui est in finib⁹ terrę Edom,
ubi locutus est dominus ad Moy
sen dicens: †Pergat Aaron ad m

& tamen obedit verbo dei, emittendo aquas absq; vlla percussiōe, C
multò foritus vos qui estis ratiōales, verbis dñi debetis obedire absq; vlla flagellatiōe: in hoc sanctitatē meā, pfessi fuissetis verbo & facto: quod quia non fecistis prout vobis imposuerā, iō non introducetis hos populos &c. c ¶ Misit interea. Hīc addit impedimen- Diuisio
tū ex hoste insurgente, & hoc tripliciter. primò Idumæorū, secundò Amorrhæorū, ca. xxj. & tertiò Moabitarū ca. xxij. Circa primum primò ponit impedimentū ratione regis Edom insurgentis, secundò subditur impedimentum ratione pontificis morientis, ibi: Cūmq; castra mouissent. Circa primum adhuc primò ponit populi deprecatio ad regē Edom, & vt inclinaretur ad exaudiendū petitionē primò allegat, ppinquitas generis cùm dicitur: d ¶ Hec mādat. Idumæi enim & Israelitæ erant de duobus fratribus. s. Esau & Iacob. Secūdò afflictiōnem laboris, cùm dicitur: e ¶ Nosti. Afflictis enim est compatiendum. Tertiò ordinatio diuinæ voluntatis, cui nō est resistendum, & hoc notatur cùm dicitur: f ¶ Et quomodo cla. Quartò retardatio sui itineris, cùm dicitur: g ¶ Ecce in vrbe &c. q. d. nisi possimus transire per terram tuam ab itinere, quod accepimus de mādato dei erimus grauiter impediti. Consequenter remouent illa propter q̄ petitio eorū posset denegari, cùm dicitur: h ¶ Non ibimus. i. nullū damnū terræ tuę inferemus, sed pacifice transibimus. Consequenter describit *Et
huius petitionis denegatio, cùm dicitur:
i ¶ Non trā. Et patet litera se. Notādū tū
q̄ huius cōtrariū videt haberi Deut. ij. vbi
Moyses dixit: Misit ergo nūtios ad Sehō regē &c. & subditur: Nobis cōcedas transitū
sicut fecerunt filij Esau. Ad hoc rndent expositores nostri cōiter dicētes, q̄ licet rex
Edom nō cōcesserit filijs Israel trāsitum per D
mediū terræ suæ sicut petebāt, tñ concessit
eis transitū per extremitates regni sui. Rab.
Salo. dicit quòd illud quod est allegatū de †regia
Deute. non refertur ad transitum, sed ad cibum concessum pro pretio. duo em petebat Moyses à Sehon rege dicēs: Alimenta
pretio vende, & postea subdit: Nobis cōcedas transitum, quòd paret Deute. ij. & qđ
subditur: Sicut fecerunt filij Esau. hoc refertur tantūm ad primum, quia vt dicit, licet
filij Esau denegassent Israelitis transire per
terram suam: tamen portabant eis cibaria
venalia, vbi transibant filij Israel iuxta extremitates regni Edom magis propter lucrū
suum, q̄ propter sustentationem filiorum †ptiū earū
Israel. k ¶ Quamobrem diuer. i. de medio regni, non tamen ab extremitatibus secundum primā expositionem prædictam, † transibis
vel totaliter à regno eius secundum aliam.
l ¶ Cumq; castra. Hīc interponitur impedimentum ratione mortis Aaron, cùm
dicitur: m ¶ Pergat Aaron ad populos suos, id est ad limbum patrum.
¬ Non enim

*c ¶ Misit interea nuntios &c. Per Moraliter
Edom, qui interpretatur terrenus, intelligūtur mali Christiani, in bonis terrenis tantū modo confidētes, & ifi frequenter nituntur
impedire bonos Christianos q sunt fratres
eorū in fide à pfectu i via morū, ne ipi pueniant & alios inducant in terram viuentiū,
& hoc aliquando faciunt prælati malo consilio informati: & aliqui curati peruersi
qui bonos homines & literatos impediunt
à prædicatiōibus & confessionibus audiē
dis in hoc similes regi Edom, q filios Israel impediuit in progressu
ad terram promissionis. m ¶ Pergat, inquit, Aaron &c.
Hīc agitur de morte Aarō, & Eleazari substitutione. cùm dicitur:
*Cūmq; nu.da.

populos suos. Non enim intrabit terram quam dedi filijs Israël, eò quòd † incredulus fuerit ori meo ad aquas contradictionis. Tolle Aaron & * filium eius cum eo, & duces eos in montem Hor. Cúmque nudaueris † patrem uestę suą, indues ea Eleazarum filium eius, & Aaron colligetur & morietur ibi. Fecit Moyses ut præceperat dominus: & ascenderunt in montem Hor coram omni multitudine. † Cumq; Aaron spoliasset uestibus suis, & induit eis Eleazarum filium eius: Illo mortuo in montis supercilio, descendit * cum Eleazaro. Omnis autem multitudo uidēs occubuisse Aaron, fleuit super eo triginta diebus per cunctas familias suas.

P ✠ a ¶Non em̄ intrabit in ter. Videtur q̄ hæc nō fuerit causa quare mortuus est Aarō añ ingressum terrę promissionis: qa añ factū de aquis cōtradictiōis dixerat dñs, q̄ Caleb & Iosue tm̄ intrarent terrā, vt dictū est. xiij. c. Ad hoc em̄ dicit cōiter q̄ illa sentētia tantū fuit super murmuratores, de quibus non fuerunt Moyses & Aaron. Pōt etiā aliter rn̄deri ex textu, quia ibidem dicit: In solitudine hac iacebunt cadauera uestra, omnes q̄ numerati estis à uiginti annis & suprà, in qua numeratiōe nō cōtinent Leuitę vt ibidē dictū fuit, de quibus fuerūt Moyses & Aaron. b ¶Tolle Aaron: non violenter, sed persuasiuē, vt prompte obediat diuinæ uoluntati de suo transitu & filij successiōe. Isti enim duo debebāt eum consolari de morte. s. quia deus uolebat, & quia filij eius ei in honore succedebat. c ¶Cumq; nudaueris patrē uestę suą. i. tunica pontificali. d ¶Indues ea Eleazarum filium eius: vt antequam moriatur, videat filium suum sui honoris successorem. Dicit em̄ Augustinus q̄ hoc factum fuit, vt pontifex nouus præberet officium sepulturę defuncti: Sed hoc nō videt conuenire ei q̄d dicit Leuit. xxj. b. q̄ summus sacerdos nō debet aliquem sepelire. Et ideo dicit Rab. Sa. q̄ Moyses fecit illud officium, dicens q̄ cùm ascendissent in montē viderunt ibi speluncā à deo paratā, & in ea lectum stratum, & ante lectum lampadem ardentē, & reuelatum fuit Moysi q̄ erat locus sepulturæ Aaron, & tunc ad dictū Moysis ipse Aarō posuit se in lecto illo, & extendit manus & pedes, & clausit os & oculos, & sic deus accepit eius spiritū in pace, propter quod Moyses hoc uidēs defide rauit talē modū mortis, & fuit sibi cōcessus à dño, secm̄ q̄d dicitur Deute. xxxij. g. Iungeris populis tuis, sicut mortuus est Aaron frater tuus. Potest tamē teneri dictū Augustini, q̄ Eleazar sepeliuit patrē suum, & q̄ hoc fuit specialiter illi cōcessum, ppter excellētiā Aarō.

F Nec valet obiectio Rab. Sa. quia sicut Leuiti. xxj. prohibetur summus sacerdos aliquē sepelire, ita etiam sepulturę presentialiter adesse, & tamen oportet cōcedere q̄ Eleazar prēsens fuit in morte patris sui, tam ex textu quàm ex uerbis oīm expositorum Hebræorū & catholicorū. e ¶Fecit Moyses vt præceperat dominus. persuadendo ipsi Aaron modo p̄dicto. f ¶Et ascenderūt &c. Dicit Ra. Sa. q̄ multitudo non ascendit, sed tantùm Moyses, Aarō & Eleazar: tamen omnis multitudo uidit quando ascenderunt.

g ¶Omnis autem &c. Per hoc enim uidit, quia uiderūt q̄ nō redibat cum alijs duobus, ideo dicitur hīc: h ¶Vides occubuisse: de præterito. i ¶Fleuit super &c. Cùm quia diligebat eū, tum quia propter reuerentiā pōtificalis officij. Ex hoc aūt cœpit ecclia cōsuetudinē faciendi memoriam defunctorum die tricesima sepulturę. Quòd autē hīc dicit Aaron esse mortuum & sepultū in monte Hor, videtur contradicere ei quod habetur Deut. x. b. vbi dicitur: Mortuus & sepultus est in Mosera. Ad hoc dicunt alij, & Mosera & Hor vnus mōs est diuersimodē nominat⁹. Ra. Sa. dicit contrariū; pbās per illud q̄d habetur infrà. xxxiij. ca. vbi dicit q̄ inter Moseroth q̄ est idē loc⁹ qui & Mosera, vt dicit Israëlitis: Nomina em̄ propria Hebraica frequēter variant à parte finis, licet idē significent, sicut in Latino idem significāt Colinus & Coletus, & inter montem Hor sunt sex mansiones. Dicit igitur q̄ Aaron secundū veritatem fuit mortuus & sepultus in Mosera, vt dicit Deute. x. sed postea filij Israël venientes ad montē Hor fuerunt Aaron ac⁊i funus esset ibi prǽsens, & ex hoc dicitur ibi mortuus & sepultus.

Moraliter * c ¶Cumq; nudaueris patrē uestę suą &c. Per hoc autem, q̄ Aaron nudatus uestibus sanctis statim mortuus fuit corporaliter, significatum fuit, quòd in nouo testamento pontifices & curati & etiam clerici seculares vel religiosi statim quòd nudantur uestibus virtutum mortui sunt spiritualiter, licet adhuc corporaliter viuant: Apoc. iij. a. Nomen habes quòd viuas: & mortuus es. Per hoc autem, q̄ Aaron spoliato, Eleazar indutus fuit, significatur q̄ aliquibus à gratia cadētibus alij subrogantur, Apoc. iij. c. Tene q̄d habes, vt nemo accipiat coronam tuam.

¶In ca. xx. vbi dicitur in postil. Audite rebelles & increduli.

ADDITIO Opinio Hebræorū quā hīc recitat postil. est solū Ra. Sa. Alij em̄ expositores Hebræorum variè se habēt. Cæteris tm̄ dimissis Ra. Moy. Aegyptus G dicit q̄ peccatū Moysi in hoc loco fuit, q̄ dixit: Audite rebelles & increduli. In q̄bus verbis manifestauit se irā magnam habere cōtra populū. In quo dicit: q̄ Moyses errauit dupliciter. Primò qa in tanto homine sicut Moyse, à quo oēs debebat addiscere modū viuendi vitiū irę erat valde vituperabile, p̄sertim in publico. Secūdò quia ex hoc dabat occasionem, vt populus crederet deū fuisse iratum in hoc loco contra eos, quod tamen, vt dicit, non fuit sic, cùm ipsi petiissent illud quod erat sibi necessarium. s. aquam in quo non peccabant, sicut nec in petendo panē suprà, Exo. xvj. Et ideo in hoc loco vt dicit, nō fit mētio q̄ deus iratus fuerit. In hoc aūt q̄ Moyses nō fuit locutus petræ, sicut dixerat eis: Loquimini ad petram, sed bis percussit eam, dicit q̄ nō peccauit Moyses. Nam in hoc quod dictum fuit sibi: Tolle virgam & congrega populum, intelligit q̄ tolleret virgā ad petiendū: quia in alijs locis quando accipiebatur virga à Moyse in faciēdis prodigijs seu signis, hoc erat per extensionē virgæ cum manu vel percussionē & huiusmodi. ¶Circa quod attendendū q̄ hęc sentētia Ra. Moy. videt veritatē obtinere in hoc q̄ euacuat motiuū Ra. Sal. dicentis q̄ in percussione per virgā fuit peccatū Moysi. Sed motiuū principale Rab. Moy. nō videt valere. Moyses enim licet p fectus fuisset, legitur tm̄ q̄nq; fuisse iratus, sicut suprà Leuit. x. fuit iratus contra Eleazar & Ithamar, etiam sine causa rationabili, vt ibidē habetur, &. j. xxxj. ca. legitur: Iratusq; Moyses pricipibus exercit⁹ &c. q̄d fuit satis in publico: nō tm̄ ex hoc fuit punitus nec reprehēsus. verba em̄ dñi dicētis: Quia nō credidistis mihi, manifestē ostendūt, q̄ peccatū illud ad incredulitatē ptinet: nō aūt ad irā, vñ vi dei tenēdū cū expositoribus nris. s. q̄ pētm̄ Moysi ptinuit ad dubietatē seu incredulitatē, put i positilla declarat. Si aūt cōtra hoc dicat quare hīc dubitauerūt ne impediret diuini miraculi, ppter malitiū populi magis q̄ in alijs locis: Dicēdū, q̄ in hoc loco maximē videt populū peccasse, tū quia eligebāt magis fuisse punitos per acerbissimā mortē corpalem & perire â facie dei, sicut legit̄ de Core & sociis eius suprà, Nūe. xvj. q̄: esse in hac vita sub diuino regimine, q̄d patet ex hoc q̄ dixerūt: Vtinā perissem⁹ inter fratres nostros &c. q. d. eligibilius fuisset nobis pire inter frēs, q̄ nō solū mortui sunt, sed pierūt corā dño. i. à facie dñi q̄: in hac vita esse. Tū qa cōtēpserūt beneficiū liberatiōis de Aegypto, q̄d ptinet ad maximā ingratitudinē, cū dicūt: Quare nos fecisti ascēdere de Aegypto. Tū qa nō fundabāt principaliter q̄rimoniā suā in defectū aquę, sed pot⁹ i defectum aliarū rerū q̄ nō erāt sic necessaria vitę, vñ dicūt cōquerēdo de illo deserto: Nec sicum gignit nec vineas nec malogranata. vnde videtes Moyses & Aaron tātā insaniam, dimissā multitudine ingressi sunt tabernaculū fœderis, & corruerūt, pni nō ad adorādū, p eis, quia nō credebant hoc esse rōnabile. hoc em̄ q̄d sequit̄ in trāslatiōe nr̄a: Dñe dedi audi clamorē ppli huius, & aperi ei thesaurū tuū aquę viuæ, vt satiati cesset murmuratio eorū: nō est in Hebrǽo, sed statim cū dicitur: Corruerunt proni in terrā. Sequit̄: Et apparuit gloria dñi sup eos. Vñ i hoc loco misericordia diuina excedit vota ipi⁹ Moysi, q̄ nōcre debat eos esse dignos exaudiri. Ex qua q̄dē tā seditiosa & peruersa ppli murmuratione Moyses timuit seu dubitauit, ne impediretur diuinū bñficiū, & ex hoc quodāmodo turbat⁹, prupit illa⁹ ba q̄ dubitationē sonāt. Num de petra hac vobis aquā poterimus ejcere? Cui⁹ snię vanitas patet p Psal. dicētē: Et irritauerūt eū scilicet ppli. Et vexat⁹ est Moyses, ppter eos, quia exacerbauerant spm̄ ei⁹. s. ipsius Moysi. Et distinxit in labijs suis scilicet ex illa exacerbatione vexatus, prupit in talia verba labijs suis quæ erāt distinguenda quia dubia. vnde totū illud pētm̄ fuit primò & principaliter i ppso. & Moyses errauit ex quadā infirmitate distinguens in labijs suis mō prędicto, q̄d ppriè consonat snię doctorū nostrorum, & deuiat à sniis Rab. Sa. & Ra. Moy. Considerādum etiam, q̄ pœna quæ fuit imposita ipsi Moysi & Aaron valde leuis fuit. s. q̄ nō transirēt Iordanē. Ipsi em̄ iam erant in fine dierum suorum, vt. j. Deut. xxxj. a. Moyses dicebat: Non possum vltrà ingredi & egredi, quę quidē pœna magis redundabat in damnū ppli, qui talib⁹ pastoribus carebat. vnde infrà Deut. iij. d. Cū Moyses deprecaretur deū, vt reuocaret istam sniam legitur: Iratusq; est dominus mihi propter vos, & nō exaudiuit me. Ex quo patet, quòd principale peccatum fuit in populo.

Augusti. Augusti. Die tricesima mēoria defunctorū

† Aaron † Deu. 10. b. † rebelles fuerint † Eleazar Quęstio H Psal. 105

GLOS. ORDI.

Cap. XXI.

Vod cū audisset. Audiuit Chananæ⁹ q̄ venisset Israel in locū exploratorū, vbi quōdam offendit populus, intuit prēlium, & captiuū duxit Israel. Rursumq̄ in eodē loco pugnat, ex voto victor vincit, victi fugant. In quo intelligit, vt cū nos dei auxilio destituros inuaserint hostes & captiuauerint, nō desperem⁹. Pōt em̄ fieri, vt vincam⁹, vbi victi sumus. b ¶ Anathe. Aug. Alia litera. Et anathematizauit eū & ciuitates eius, & vocatum est nomen loci illius Anathema, vt nihil inde victor in vsus suos auferret, sed totū in pœnam voueret. Est enim anathematizare quōd vulgo dicitur deuotare. Græcè enim ἀναθεματίζω anathematizo, idē est quod deuoueo, detestor. c ¶ Profecti sunt &c. Tricesimaquinta mās̄io est in Salmona. Tricesimasexta mās̄io est in Phinon. Hæ duæ in ordine historiæ non inueniuntur. In his mortuo Aarō, murmurat Israēl cōtra dominum & Moysen. Manna fastidit, à serpētibus vulneratur. Pulchrè autem Salmona interpretatur imaguncula, quia ibi expressa est imago Christi per serpētem æneum, qui in ligno pependit. Phinon verò interpretat os, quia cùm passionem Christi cognoscimus, q̄ corde credimus, ore pronūtiamus. Corde em̄ creditur ad iustitiam, ore aūt cōfessio fit ad salutem. d ¶ Fac serpentē. Isidorus. Morsus serpentum exaltato & inspecto æneo serpente sanabantur. Quia Christus antiquū serpentem in patibulo triumphauit, & venena eius exclusit, vt qa verè expressēq̄ imaginem filī dei & passionē eius conspexerit, sanet. vnde: Sicut exaltauit Moyses serpentē in deserto &c. Æneus serpēs in ligno suspēditur, quia ex cæteris metallis est durabilius, & Christus p̄ humanitatē in serpente mortuus, viuit p̄ diuinitatem quasi æneus.

Profectiq̄

NICO. DE LY.

Cap. XXI.

Vod cū audisset. Hīc ponitur impedimentū, quantūs ex inuasiōe Chananæorū. Sciēdū tn̄ q̄ Chananæi vno mō accipiuntur generaliter pro omnibus illis q̄ descēderunt de Chanaan, & hoc modo accipiūtur hīc, quia Araddæi, Amorrhæi & Chananæi descenderunt de Chanaan, vt habet Gene. x. Alio mō dicunt Chananæi specialiter illi qui descēderūt de Chanaan: & cum hoc habitabāt in terra promissionis: de quibus non agitur hīc, sed postea: qa filī Israēl nō erant in termino, sed adhuc in via in qua filī Israēl fuerūt impediti. primò ab Araddæis, secundò ab Amorrhæis, ibi: Misit aūt Israēl. ¶ Circa primum ponitur impedimentū ex inuasione Araddæi, secundò ex murmuratōe populi, ibi: Profecti sunt aūt. Circa primū dicit: Q̄d cū audisset Chananæus rex Arad: qa (sicut dictū est) descēderat de Chanaā per Araddæū, iō dicit Chananæ⁹ & rex Arad. b ¶ Venisse. scilicet Israēl p̄ exploratorū viam. Dicūt aliq̄, q̄ isti sunt exploratores, quos misit Moyses, vt dictum est suprà. xiij. ita q̄ exercitus Israēl incedebat p̄ eandē viam per quā illi exploratores perrexerāt. Sed hoc non videtur verū, quia exercitus multū declinauerat à via recta, vt circūiret terrā Edom. Nō est autem verisimile, q̄ exploratores tanta quærerent diuerticula, maximè quia cōpleuerūt iter suum in breui tpe, vt dictū fuit suprà. xij. ca. Et ideo dicūt aliq̄, q̄ exploratores hīc dicunt illi qui p̄cedebāt exercitū Israel ad, puidēdū locū castrorū, vt dictū fuit suprà. x. ca. c ¶ Duxit ex eo prædam. s. ex Israel. Quę aūt fuerit ista fīda, nō exprimit in litera, sed dicit Rab. Sa. q̄ fuit tm̄ vna ancilla ab eis capta, sed hoc non bene cōsonat textui: videlicet q̄ pro tā modica re diceret: Victor existēs. Itē qa subdit: d ¶ At Israel voto domino se obligans. Nō est autem verisimile, q̄ pro perditione tam modicę rei fieret talis solēnitas voti. e ¶ Delebo vrbes eius, in memoriam diuini auxilij. f ¶ Et vocauit nomen loci illius Horma, id est anathema. Istud est additū a translatore, p̄ expositione huius nois Horma. Hebraicè dicit חרמה harmah, id est excisio destructio. vnde suprà dictū est: Delebo &c. Sciēdū tn̄ q̄ destructio alicuius ciuitatis, p̄prię dicitur Horma, quādo occisi habitatoribus spolia ciuitatis separantur à communibus vsibus, & applicantur diuino cultui. & p̄pter hoc spolia ciuitatis Hiericho vocantur Horma siue Anathema, vt habet Iosue. vij. quia occisi fuerunt habitatores. & q̄quid fuit auri & argēti & æris & ferri, fuit domino consecratum. g ¶ Profecti sunt autem. Hīc subditur impedimentum ex murmuratione populi cùm dicitur: h ¶ Et tædere cœpit populū itineris ac la. propter deuiationem magnā à recta via ratione prædicta. i ¶ Locutusq̄ cō. do. & Moy. Litera sequens solùm loquitur de Moyse, tamen hīc ponitur deus cum eo, quia secundum dictum saluatoris: Qui vos spernit, me spernit. k ¶ Cur eduxisti nos de Ægyp. &c. Timebant enim, ne sicut quando partes eorum declinauerunt à recta via post desperationem quam conceperāt ex verbis exploratorum accidit mors & pestilentia in populo, vt supradictū est. xiij. ca. ita accideret i hac deuiatione. l ¶ Deest panis. Quia manna nō sapiebat eis. vnde subdit: m ¶ Anima nostra iam nauseat super cibo isto leuissimo. quasi dicant: Non præbet nobis fulcimentum virtutis. Quare autem manna diuersimodè sapiebat bonis & malis, dictū suprà. xj. ca. n ¶ Quamobrem: id est, quia murmurabant de beneficio diuino de quo deberēt gratias agere. o ¶ Misit dominī. Dicunt aliqui & dicunt igniti, eò q̄ volantes p̄ aerē emittebant scintillas ardentes. Alij autē eò q̄ p̄ morsus eorum calefiebat caro, ac si ignirēt. Sequitur: p ¶ Fac ser. In Hebræo, æneū, nō habetur in hoc loco, sed postea habetur: Fecit ergo Moyses serpentem æneum. q ¶ Et pone &c. In Hebræo habetur: In pertica: & in idē redit. sic enim positus fuit, vt posset à longe & à pluribus videri. vñ Iohā. iij. Quemadmodum exaltauit Moyses serpentem in deserto &c.

Qui percussus.

Moraliter a ¶ Quod cum &c. Arad interpretat descendens: ideo p̄ Arad intelligit diabol⁹ rex inferni, q̄ videns fideles per filios Israel significatos ad terram viuentiū anhelare, nititur eos impedire, & aliquādo debellat eos & deprædatur, sicut rex Arad victor existens duxit ex Israēl prædam, sed quoniam varius est euentus belli, nō debēt fideles ex hoc desperare, sed cū dei adiutorio fortius vires resumere, quod notatur cùm dicitur: d ¶ At Israel voto &c. Est enim votū promissio deo facta de meliori bono, & sic triumphant de diabolo. h ¶ Et tædere &c. Isti figurāt acidios generaliter ex operis boni labore fractos, & specialiter pauperes religiosos ex defectu victus & vestitus iniustè murmurantes contra suos superiores emēdare non potentes: maximè cùm in religionis ingressu ordinis grauia diligenter eis fuerint explicata.

n ¶ Quamobrem misit dominus super populum ignitos serpentes. Per quos significantur dæmones, quos dominus permittit tales murmuratores inuadere, & ignem concupiscentiæ fortius in eis ascendere, propter quod debent pœnitentiā agere, recognoscere culpā, & veniā implorare. Et tunc p̄ aspectū serpentis æneiſanantur, id est per aspectū Christi passi fide vera. Sicut enim serpēs æneus similis fuit animali venenoso, tamen nihil habuit de veneno: sic Christus habuit carnem similem peccatrici, nihil tamen habuit de veneno peccati. ideo dicitur Iohan. iij. Sicut exaltauit Moyses serpentem in eremo, ita exaltari oportet filium hominis: vt omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam ęternam.

Ex eo loco

E a ¶Profectiq; filij Israël castrametati &c. Tricesima septima mãsio est in Obotin, q̃ vertitur in magos vel phythones. Quia post imaginem dei quæ in cordis ratione monstratur, & confessione fi dei, quę ore profertur, consurgunt serpentes & maleficę artes. Nos autem omni custodia seruantes cor nostrum, obturemus aures, ne audiamus voces incãtantiũ, & carmina sy renarũ b ¶Vnde egressi. Hieroni. In Ieabarim. Aceruꝰ. lapidum transeũtium. Hi sunt sancti, qui per hoc seculum ad alias mansiones transire festinant. Sunt enim sancti lapides, qui voluuntur super terrã le ues & politi & rotunditate sua rotarũ cur ribus similes. Sunt alij de via tollẽdi ne am bulãtiũ pedes offendãt. vnde Esaias: Erigite lapides de capite platearum. ¶Qđ autẽ dicitur in finibus Moab, & suprà scriptũ est, in solitudine Moab, q̃ respicit Moab cõtra solis ortum, ostẽdit iuxta literam quòd hucusq; fuerint in finibus Idumæorum, & nunc veniant ad terminum Moab, de alia ſprouincia ad aliã. Non eñ semp vni virtuti studendũ est, sed de virtute in virtutẽ eũ dum, & de alia ad aliã transeundũ. Hærent eñ sibi, & ita cõnexę sunt, vt qui vna caruerit, omnibus careat. Hoc autẽ eorũ propriè est qui solis iustitiæ ortum considerant.

c ¶Venerũt ad torrentem Zareth &c. Tricesimanona mansio fuit in Dibon gad, sicut in serie mãsionum scriptũ est, qđ interpretaꝰ fortiter intellecta tentatio. Sed pro hac in ordine historię dicit: quia de Ieabarim venerũt ad torrentẽ Zareth. Deinde castrametati sunt trans Arnon, quæ est in solitudine finium Amorrhæi, in terminis Moabitarũ & Amorrhæorũ. Et postea venerũt ad puteũ, vbi cecinerũt carmen hoc: Ascẽde putee, quẽ foderunt principes &c. Et de solitudine in Mathana, deinde ad torrentes dei: & pòst ad excelsa, & de excelsis F ad vallem quæ est in regione Moab. Hæc loca in finibus Amorrhæorũ quidã interpũtates putãt nõ mãsiões esse, sed trãsitꝰ nec præiudicare debere catalogo mãsionũ extra ordiariã expositionẽ. Alij spiritualibꝰ spũalia cõparãtes, nolunt regiones significari: sed p noia locorũ, pfectus virtutũ, q̃ post magos & cõgregatiões lapidũ sæpe veniamꝰ ad torrentẽ Zareth, qđ interpretaꝰ aliena descensio: & in descensione positi transeamus ad Arnon. i. maledictionem, quæ est posita in finibus Amorrhæorum, q̃ amari hostes sunt, vel multa loquuntur. Si autẽ transeamus terminos Moab (qui de incestu natus est, & ã vero patre recessit) occurrit nobis puteus quem non plebeius, non ignobilis fodit, sed principes & duces, qui canentes prophetant, quòd transituri sint de deserto. i. Mathana. i. donum, inde ad Nahaliel. i. torrentes dei, deinde ad Bamoth, qđ interpretatur excelsa, vel aduenientis mors, quando conformes efficimur mortis Christi. Postea occurrit nobis vallis humilitatis, quæ tamẽ in vertice montis Phasga posita est, qui interpretatur dolatus. s. nihil habens informe vel rude, qui respicit solitudinem, quę Hebraicè dicitur Sin, quia in virtutum culmine positi totius mũdi ruinas & omniũ peccatorum respicimus vastitatẽ. Dibongad interpretaꝰ fortiter intellecta tẽtatio. Post Dibongad pugnaꝰ contra Sehon regẽ Amorrhęorũ, & Og regẽ Basan. Cũ aũt venerimus ad summũ & biberimꝰ de fonte principũ: ascẽdẽtes mõtẽ Phasga, ne superbiamus, sed ꝓpositã nobis solitudinẽ timeamus. d ¶In libro bellorum. Aug. Nõ dixit in quo libro scriptũ sit, vel cuius prophetæ vel patriarchæ. Neq; negandum est, fuisse iam libros siue Chaldęorũ, vñ egressus ẽ Abrahã, siue Aegyptiorũ vbi didicerat Moyses oẽm illorũ sapiẽtiã, vt cuiuslibet alterius gẽtis, in quorũ librorũ aliquo potuit hoc esse scriptũ. Qui tñ nõ ideo sit assumẽdus in eas scripturas, quibꝰ diuina cõmẽdaꝰ autoritas. Licuit eñ diuinæ autoritati vñ voluit verũ testimonium sumere, sed non ideò omnia quæ ibi scripta sunt, accipienda confirmat. Cur autem hoc loco istud commemoratum sit, non euidẽter apparet: nisi forte vt fines illic inter duas gentes constituerentur, bello actum est, quòd eiusdẽ loci homines propter magnitudinem bellum domini esse dixerũt, vt scriberetur in aliquo eorum libro bellum domini. e ¶Ex eo loco &c. Orig. Quid est q̃ magnopere præcipit dominus Moysi populũ cõgregare, vt det eis aquas de puteo biberẽ? quasi nõ sponte ad bibẽdum conueniret populus? Ait spiritus p Salomonẽ in ꝓ uerbijs: Bibe aquã de tuis vasis, & de puteorum tuorum fonte, & ne supereffundantur tibi aquę extra tuũ fontẽ. Quãuis in alijs exemplaribus legerimꝰ: Et effundant tibi aquę extra tuũ puteum. Habet ergo quisq; in semetipso puteum, imõ puteos multos & vasa aquæ multa. vnde ait: De vasis tuis, & de fonte puteorum tuorũ. Habuit Abraham puteos & Isaac. In euangelio super puteum sedebat saluator requiescens post laborem, & dicens: Quia si quis biberit ex aquis, quas puteus continet terre

Prou. 3. d. Esa. 33. c. Tropolo.

Esa. 62. d.

†cumulis Abarim

Virtutum connexio.

Mala. 4. a.

Literaliter

† dicetur †quod fecit vł oues siue oppressio quã fecit †& †& qđ effusiones vel aqua cũ impetu currẽs

1. Cor. 2. d.

Mistice

Gene. 19. g.

Phil. 3. c.

Gene. 12. b.

Quæstio de puteo

Signo. Qui percussus aspexerit a eum, viuet. Fecit ergo Moyses serpẽtem æneum, & posuit † pro signo. Quem cùm percussi aspi-
a cerent, sanabantur. Profectiq; fi- b
lij Israël castrametati sunt in O-
b both. Vnde egressi fixere ten- c
toria in † Ieabarim in solitudine d
quæ respicit Moab contra orien
talem plagam, & inde mouen- ¶Aliena descensio.
c tes uenerunt ad torrentem Za-
reth. Quem relinquentes castra- ¶Maledictionem.
metatisunt contra Arnon, quæ
est in deserto, & prominet in fi-
nibus Amorrhæi. Siquidem Ar
non terminus est Moab, diui-
dens Moabitas & Amorrhæos:
d Vnde † dicitur in † libro bello- e
rum domini: † Sicut fecit in ma- f
ri rubro, † sic faciet in torrentibus g
Arnon. † Scopuli torrẽtium incli- h
nati sunt, ut requiescerent in Ar
non, & recomberent in finibus
e Moabitarum. Ex eo loco † appa- i
ruit puteus super quo locutus est.

Nicolaus de Lyra.

a ¶Qui percussus aspexerit eũ viuet. i. sanabitur. Dicit Rab. Sa. q̃ in serpente non erat virtus sanandi, sed aspicientes serpentem, recognoscebãt afflictionem illam sibi à deo iustè illatam, petentes ab eo misericordiã, & ipse sanabat eos. Ratio autem mystica est, quia serpens ille figurabat Christũ passurũ in cruce, vt habeꝰ Iohã. iij. ꝑ cuiꝰ intuitũ & fide & deuotiõe sanantur à morsibꝰ sathanę. b ¶Profectiq; remoto impedimento. Hìc consequenter ponitur itineris continuatio. c ¶Fixerè tentoria in Ieabarim'. In Hebræo habetur בעיה עברים in hijehaabarim. i. in solitudinibus Abarim. Abarim enim est nomen mõtis, in quo Moyses moriturus ascendit, vt habetur Deute. xxxij. Circa quem sunt solitudines. d ¶In solicitudine quę respicit Moab. i. in illa parte solitudinis circa montẽ prædictũ existẽtis, q̃ respicit terrã filiorum Moab. Dicit aũt Ra. Sa. hìc q̃ petierunt filij Israël transitũ ꝑ terrã Moab, sed non fuit eis cõcessus, & ideo iuerũt in circuitu, & nõ intrauerunt in terrã Moab: & hoc etiã habeꝰ Iud. xj. c. vbi dicit: Et circumiuit Israël ex latere terram Edom & terram Moab. Quòd autem dicitur Deut. ij. f. Concedas nobis transitum, sicut fecerunt filij Esau, qui habitant in Seyr, & Moabitæ, qui morantur in Ar: quòd videt contradicere dicto eiꝰ. Rñdet q̃ li, sicut fecerũt, refertur ad cibũ cõcessum eis pro pretio à Moabitis, nõ ad transitũ ꝑ eorũ terrã, sicut dictũ fuit de filijs Esau capitulo ꝓcedẽti. e ¶Vnde dicitur. Hìc eõsequenter ponitur diuini beneficij oblatio, & primò in transitu periculoso. vñ dicit in libro bellorũ dñi. i. bñficiũ istud ibi dẽ scribitur. Dicũt aũt aliq̃, q̃ iste liber nõ est trãslatus, sicut nec plures alij. vñ. ij. Regũ dicit: In libro iustorum, qui non habetur apud nos. Alij autẽ dicũt, q̃ intelligit de libro Numeri, vbi hoc scribit; quia libri Hebræorum in quibus continent bella Iudęorum, communiter appellant libri bellorũ domini, quia virtute eius vincebãt. Hebræi aũt dicũt, q̃ hìc est textus: In narratiõe bellorũ dñi, quia dictio Hebraica hìc posita est æquiuoca ad librũ & ad narrationẽ: & est sensus secũm Hebræos, qñ narrabunt bella quę fecerũt filij Israël dei adiutorio protecti, narrabitur etiã istud quod subditur: f ¶Sicut fecit in mari rubro. Pugnans pro Hebræis Aegyptios demergẽdo & Hebręos saluãdo, vt habeꝰ Exo. xiiij. g ¶Sic faciet in torrentibus Arnon. i. pugnabit ibi pro eis. vnde subditur; h ¶Scopuli torrentium inclinati sunt. Dicunt enim Hebræi, q̃ in loco vbi debebãt trãsire filij Israël, erãt scopuli magni proteñ si super aquã, in quibus erant cauernositates, & in eis aduersarij Hebræorũ posuerãt homines armatos latenter, vt inde cũ lapidibus & sagittis interficerẽt filios Israël desubtus trãseuntes, sed dominus fecit illos scopulos inclinari super aliã partẽ aquę, & sic illi qui latebãt ibi fuerũt mortui ex illa inclinatione, & filij Israel habuerunt liberũ trãsitũ super scopulos inclinatos, & postea illi scopuli diuina virtute reuersi sunt ad locum suum. i ¶Ex eo loco apparuit puteus. Non sic est intelligendum, q̃ illẽ puteus fuerit in loco, vbi inclinati sunt scopuli, sed ex illo loco transierũt vltrà, & posuerunt castra, & ibi datus fuit iste puteꝰ, vt populꝰ biberet & iumẽta. vñ in Hebræo habeꝰ: Ex hoc loco ad puteũ. i. venerũt ad locũ vbi datus est puteꝰ.

C Prou. 5. d.

Gene. 26. Iohan. 4. b.

† super vestimẽti vel gelicam

Abarim

† commemoratiõe, aut cũ bella domini commemorabuntur

† in Beer. i. puteus hic aũt puteus est

H

Tunc cecinit

Moraliter

* i ¶Ex eo loco apparuit puteus, super quo locutus. Per quem significatur sacra scriptura, vbi hauritur salutaris sapientia de quo dicitur Iohan. iiij. b. Puteus altus est, nam intellectus sacræ scripturæ profunditatis est magnæ. Ideo subditur:

*Quem fode-

net terrenus,sitiat rursus.Qui autem biberit ex illis,quas dat Iesus, A
fiat in eo fons aquę viuę salientis in vitam ęternam.Alibi autem di-
Iohan.7.f. citur:Qui credit in eum flumina de ventre eius fluent aquę viuę.
Qui ergo credit in eum,non puteū, sed puteos nō solū fontes sed
& flumina habebit in sen:nō quę mortalem solēt conferre vitā,sed q̄
conferāt æternā.Secundū hęc ergo quæ in
Prouer.5.c. prouerbijs legimus: vbi putei cum fonte
nominantur,accipiendum est verbum dei:
puteus verò, si profundum mysterium te-
git,fons autem si ad populos effluit. Quæ-
rendum est autē quomodo pluraliter pu-
Ps.cxviij.c. teos,& singulariter fontem in ꝓuerbijs di-
cit Sapiētia.Bibe aquas de fonte puteorum
tuorū.Videam⁹ ergo quorū puteorū vnū
dixit fontem.Ego puto q̄ scientia ingeniti
Fuderūt li beales po- patris vnus possit intelligi puteus, & alius
puli cū legis- agnitio vnigeniti filij:alius enim à patre fi-
latore lius,nec idem qui & pater.vnde: Alius est
Iohan.8. qui testimonium de me dicit pater. Tertius est puteus cognitio
Iohā.14.b. spiritussancti.Alius enim est à patre & filio spiritus. vnde: Mittet
vobis pater aliū paracletum spiritum veritatis.Est ergo hæc trium
personarum distinctio in patre & in filio & spiritusancto,quæ ad
pluralem puteorum numerum reuocatur,quorum vnus est fons,
quia vna est substantia & natura trinitatis. ¶ Origenes.Pos-
Tripolo. Sapi.7.c. sunt & illi putei videri de quorū scientia dicit,qui repletus est scien
tia dei,ipse enim mihi dedit eorum quæ sunt scientiam veram, vt
scirem scientiam mundanam & elementorum virtutem,& initium
& finē & mediętatē temporū,& vicissitudinū permutationes & cō
mutationes temporū,anni circulos & astrorum positiones, naturas
animalium & iras bestiarum &c.Vides quanti sunt putei in rerū
scientia. Puteus est scientia virgultorum,& fortè cuiusq; virgul-
ti natura habet proprium puteum. Item est puteus animalium
Colo.2.d. sciētia, & fortè quęq; species animalium proprium habet puteū,&
hęc singula(quoniā profundā habēt scientiā)merito putei esse di-
cūtur.Et dum absconditū fuit mysterium Christi à seculis & gene
rationibus,restē horum scientia putei dicunt.Cū autem credentibus
manifestauit deus per spiritum,efficiuntur hæc omnia fontes & flu
mina,vt iam non habeat in occulto horū scientia:sed riget creden-
Iohan.7.f. tes & satiet.Ideo credo saluator dicebat:Quia qui credit in eum,&
aquā doctrinæ eius biberit,nō iam puteus nec fons,sed fient in eo
B flumina aquæ viuæ.Sicut enim vnus puteus,i.sermo dei efficitur
puteī & fontes & flumina,ita & anima hominis quæ est ad imaginē
dei potest in se habere & producere puteos & fontes & flumina.
Sed putei qui sunt in anima nostra indigent fodiente,vt munden-
tur,& quod terrenum est auferatur,vt venæ illæ rationabiliū sen-
suum quas eis inseruit deus,pura & syncerà fluēta producāt. Dum
enim terra tegit,non potest pura laticis vnda ꝓfluere.Ideo scriptū
Gene.21.d. est:Quia pueri Abrahā fodiebant puteos,sed operiebant eos ter-
Gene.26.d. ra Philistæi.Isaac quoq; qui hæreditatem patris susceperat ,patris
puteos fodit,& terrā remouit quam iniecerant Philistæi. ¶ No-
Moraliter tandū autem,quia dum viueret Abraham,non sunt ausi Philistæi
replere puteos aut iniꝯere terram,sed eo mortuo inualuerunt &
Gene.24.e. insidiati sunt puteis eius,sed reparant per Isaac.Puer quoq; Abrahę
Gene.29.b. ad puteos inuenit Rebeccā,quæ interpretatur patientia.hæc effici
tur vxor Isaac,sed apud puteos.Similiter Iacob cùm ad Mesopo-
tamiam venit habens præceptū patris,ne alienigenam duceret vxo
Exodi.2.d. rem,apud puteos inuenit Rachel,& Moyses Sephoram.Si ergo in
tellexisti quæ & quales sint sanctorum vxores,si vis patientiam in
coniugium sumere,vel sapientiam & alias animi virtutes,& dicere
Iapiē.8.a. quòd de sapientia dictum est:Hanc quæsiui mihi ducere vxorem.
Esto assiduè circa puteos istos,& ibi reperies huiusmodi coniugē:
quia apud viuentis verbi fluenta certum est habitare virtutes.Sūt
ergo multi putei intra animam,& alij plurimi in singulis scriptura-
rum sermonibus & sensibus.Est tamen hic eminentior quem fode
runt,non quicunq; homines,sed principes,& horum sublimiores
quos appellauit reges.Ideo in hymnis canitur deo apud hunc pu-
teum:& scriptum est,quoniam hic est puteus,super quo locutus
Allegorice est dominus Moysi:Congrega populum & dabo ei aquam de pu
teo. ¶ Congrega populum. Allego.Lex conuocat te ad pu-
teum,Christum,i.dei filium,propria quidē substātia subsistentem
Iohan.4.b. vno tamen cū patre & spiritu deitatis fonte nominatum. Ad hūc
Roma.10.b. ergo puteū,i.ad Christi fidem conuocat te lex.Inde ipse dicit:quia
Moyses de me scripsit.Vocat autē vt bibamus aquas,& cantemus
ei cāticū ꝯcorde credamus ad iustitiā,& ore cōfiteamur ad salutē.
b ¶ Ascendat puteus. Orige.Initiate illi puteum.i.initium o-
Apoca.3.c. mnium ponite puteū:qa ipse est principiū & primogenit⁹ oīs crea
turæ. ¶ Vel sic,vt verba dirigant ex persona Moysi ad populum:
Date initiū cordi vestro,vt incipiat intelligere qd sit pute⁹,de quo
spirituales aquæ

a dominus ad Moysen: Con-
grega populum, & dabo ei a-
quam. Tunc cecinit Israël car-
a ¶ Lxx.Initiate ei puteum.id est initium omnium cōiterum esse puteum.
b mē istud:Ascēndat puteus.Con-
c cinebant,puteus quem foderunt
c Alij reges.
d principes & † parauerunt duces

spirituales aquā haurien dę sunt,& reficiēdus est ppls credentiū.Ini C
tiate ergo ei.i.Israeli hunc puteum,vt sensum mysticū si quis ex cor
de videt,deum de profundis possit haurire. Ad hūc puteum Moy
ses.i.lex congregat,ad quem videtur aliqs peruenire,sed nisi p. Moy
sen cōgregetur,non ei deo acceptus.Marcion videtur sibi venisse
& Basilides & Valentinus:sed quia nō ve-
nerunt per Moysen,nec acceperunt legem
& prophetas,non possunt laudare deum
de fontibus Israel. Non veniunt ergo ad
puteum tales,quem foderunt principes &
excuderunt reges. Est autem vallis falsa in Gen.14.b
qua sunt putei bituminis.Omnis autem hę
resis & omne peccatum in valle est,& in val
le falsa.Peccatum enim non ascendit sursum
sed semper ad ima & ad inferiora descen-
dit.Est ergo in valle positus falsus & ama-
rus omnis hæreticus sensus, & omnis pec-
cati actus.Quid enim dulce,quid suaue po
test habere peccatum?Si autem veneris ad hæreticam sententiam
& amaritudinem peccati,venisti ad puteos bituminis,quod est esca
& nutrimentum ignis.Si gustaueris aquam de his puteis,si hæreti
cum sersum & peccati amaritudinē receperis,fomenta ignis & ge
hennæ incendia in te præparabis.Talibus dicitur:Incedite in lumi Esa.50.d.
ne ignis vestri &c. Foderunt illum principes & excuderunt reges.
Principes ergo foderunt,reges excuderunt,quod ab excudendo,
non excidendo dictum est. Excudi enim dicitur , quod in saxo
cędituꝛ vel formatur.Principes ergo tanquam inferiores foderūt,
id est quasi in terræ mollitiem altitudinē quandā demerserunt. Hi
verò quos reges appellat,quasi fortiores,non solùm terę profun-
dum,sed saxi duritiam penetrant,vt perueniant ad profundiores
aquas,& ipsas abyssi venas perscrutent:scientes iudicia dei esse abys
sum multā.Hi sunt anoſtoli,quorum aliqs dicit:Nobis autem re- 2.Cor.2.c.
uelauit deus p spiritum suum.Spiritus enim omnia scrutatur ,etiā
alta dei.Qui ergo per spiritumsanctum possunt alta scrutari & pe
netrare profunda misteria putei,reges esse dicuntur,qui puteum in
petra excuderunt,quia dura & difficilia scientiæ penetrarunt secre
ta.Foderunt ergo puteum istum principes,& excuderunt reges gē
tiū,id est apostoli,q̄ gentes cōgregauerunt ad obediendū fidei, &
omnibus patefecerūt scientiā Christi,in quo sunt omnes thesauri D
sapiētiæ & scientiæ absconditi.Impleuerūt enim mandatū dei, do- Mat.28.d.
centes oēs gentes,& baptizātes eos in nomine patris & filij & spiri
tussancti.Et per hoc excuderūt,id est patefecerunt scientiam putei.
Hæc quoq; quæ in manibus habemus,nobis puteus est,& omnis
scriptura legis & prophetarū euangelica quoq; & apostolica simul
vnus puteus est,quem non possunt fodere vel excudere,nisi reges
& principes,qui scilicet possunt auferre terram & amouere super-
ficiem literę,& de inferiori petra vbi Christus est,spiritales sensus
velut aquam viuam proferre.Reges dicuntur,quia peccati regnū
expulerunt,& iustitię regnum in mēbris suis posuerunt.Decet em
eū docere cæteros qui prius fecerit quæ docet.vnde:Qui fecerit & Matth.5.c.
docuerit sic hoies,magn⁹ vocabit in regno cælorum.Magnū aūt
in regno esse,est regē esse.c ¶ Principes.Possunt idē vocari prin
cipes & reges.Vel principes,prophetas intelligamus.ipli enim sen
sum & prophetiam de Christo defossam in profunditate literæ
collocauerunt,ideo de illis dicitur:Nisi occultè audieritis,plorabit Hiere.13.c
anima vestra.Et alibi:Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ do Pfal.30.c.
mine , quam abscondisti timentibus te? Reges sunt apostoli,qui
perscrutantur alta dei,& ecclesias regūt,vnde & Christus dicit re
regū. d ¶ Et parauerūt duces. Orig.Excuderunt,inquit,reges 1.Tim.6.c.
gentium in regno suo dum dominarentur eis.Non enim possunt
fodere puteū istum,nec latentes aquę viuę venas aperire,nisi prius
dīu sint gentiū barbararum.Quicquid in eis ferum fuit in actibus,
quicquid barbarū in moribus,domuerūt & subiecerūt regio sen-
sui , vt non Gentiliter , sed legitimè agant . Hi verè sunt reges,
profunda putei rimantes , & verbi dei arcana perscrutantes .
☞Profectiq; sunt

Nicolaus de Lyra.

✠a ¶ Tunc cecinit Israël.pro gratiarum actiōe.b ¶ Ascē-
dat puteus, id est aqua de puteo. c ¶ Quem foderunt
principes . Quia ex diuino iudicio percusserunt cum bacu-
lis in loco determinato , & inde exiuit aqua in abundantia.
lis in loco determinato , & inde exiuit aqua in abundantia.
✠In datore le.

✠c ¶ Quem foderunt principes,& parauerunt duces.
id est apostoli alij quæ doctores ad aperiendum eius intellectum Moraliter
literalem & mysticum cum dei adiutorio fideliter laborantes .
✠Missi autem

☞ a ¶ Profectiq; sunt. Orige. Profecti à puteo veniunt in Matha-
E na, quod interpretatur munera ipsorum. Fidē em & affectū expetit
Deut. 10. c. deus ab homine, vñ: Et nunc Israēl: Quid dominus deus tuus poscit
Mich. 6. c. à te, nisi vt timeas deū, & incedas in vijs eius, & diligas eū &c. Hæc
secundum munera oportet à nobis domino dari, postquam agnitionem bo-
Lxx. nitatis eius de altitudine putei biberimus.

Notandum autē q; propheta dicit: poscit à te, vt erubescant qui negant in arbitrio hominis esse vt saluetur. Quomodo enim posceret ab hoie deus, nisi haberet homo in potestate sua quòd poscenti debeat offerre? Sunt ergò, quę dant à deo & q̄ ab homine.

Luc. 19. b. In homine fuit, vt de vna mna faceret q̄q; ex deo vt mnam haberet homo, ex qua pos-
† Et de Ba- set facere decē mnas. Cùm autem obtulit ex
moth i val- se, acceptit ex deo, nō iam pecuniam, sed po-
lem quæ testatem & regnū decē ciuitatū. Petijt deus
Gen. 22. a. ab Abrahā, vt offerret ei filiū suum, obtulit
† Suprà intrepidus, imposuit sup aram, cultrū edu-
22. b. xit ad iugulandū, sed continuò inhibetur, &
Deut. 2. c. aries pro filio daf ad victimam. Vides ergo
qa q̄ de deo offerimus nobis manēt, sed ex-
petimur, vt affectus noster & fides probet.

¶ Qui de hoc puteo bibit, ad hoc proficit vt habeat munera q̄ deo offerat, de quibus
Leuiti. 2. se- in lege dicitur: Munera mea, data mea. Ex
cundū aliā his ergo qui deus dedit, offertur deo. Dedit
literam. aūt agnitionē sui: & homo offert ei fidē suā & affectū. ¶ Cū obtulerimus quę ex nobis sunt, consequimur q̄ ex deo sunt. Cū em̄ no-
strā fidē & affectū obtulerim⁹, tunc ipse lar-
Rom. 11. b. gif diuersa dona spiritusancti, de quo dicit: Omnia autem ex deo sunt. b ¶ In Ba-
moth. Bamoth aduentus mortis, qua. s. cō-
Rom. 6. a. morimur, vt cōuiuamus ei, & mortificam⁹ mēbra nostra sup terrā. Consepulti em̄ su-
mus illi p baptismū in morte. Qui enim or-
F dinē salutaris viæ tenet, debet per hęc singu-
la iter agere, & post multa ad hunc locum
venire. ¶ Orig. Et ex Bamoth, inquit, in ne-
mus, quod est in campo Moab, à vertice mōtis eṣi q respicit ad desertum. Si hoc
itinere incedamus, quòd non tam locorum vocabulis, q̄ animæ ꝓfectibus cōstat, post
omnia veniū⁹ in nemus, vt secundū alios
† Rama in †Janam, quod interpretat ascēsus vel vertex montis. Per hæc er-
go venitur ad illud famosum paradisi nemus, & amœnas delitias
antiquæ habitationis, vel ad perfectionis & beatitudinis summata-
Eph. 2. a. tē, vt dicamus quia suscitauit nos cum eo, & sedere fecit in cęle-
stibus cū Christo. Vides quousq; ꝓueniatur à puteo, quibus mansio-
Allegoricè nibus, imò profectibus iter animæ paratur ad cælum. c ¶ Misit autē Idē. Mittit Israēl legatos ad regē Amorrhæorū, regē. s. superbum, qui ait: Virtute mea facā, & sapiētia intellectus mei auferam
Esa. 14. c. fines gentium &c. Et ascēdam in cælū, & super sydera cæli ponam thronum meū &c. Ille quoq; superbus & elatus, quasi vnigenitus
2. Thes. 2. a. eius: de quo scriptum est: Quia extolletur super omne quod dicit, aut qđ colitur de⁹ &c. Omnis ergo elatus, filius elati huius est vi-
1. Tim. 3. b. tiosus & imitator est. vñ: Ne fortè elatus incidat in iudicium diaboli. In quo ostenditur, q̄ omnis elatus sicut diabolus condemnabitur. Nos ergo q̄ transire volumus per hunc mundum, vt perueniam⁹ ad sanctam terram sanctis, ꝓmissam, mittimus verbis pacificis ad Sehon, promittētes qa non habitabimus in terra eius, nec morabimur cū eo, sed transibimus tm̄ incedētes viam regiā, vel via regali, nusq; declinantes, nec in agrū, nec in vineam, nec de lacu eius biben-
tes. Cùm em̄ ad aquā baptismi venimus, & primæ fidei signacula
susc ipimus, diabolo renūtiamus, & pompis eius, & omnibus ope-
ribus eius, & omnibus seruitijs ei⁹, & voluptatibus ei⁹, qđ adūbrat cùm dicit: Quia nō declinet Israēl in agrū, neq; in vineam ei⁹, neq;
Esa. 11. a. bibet de lacu eius. Non enim vltrā disciplinæ diabolicæ, non astro-
logicę, non magicæ, vel illius doctrinæ quæ contra dei pietatē sit, bibit fidelis. Habet enim fontes suos, & bibit de fontibus Israēl, de
fontibus salutaris, nō de lacu Sehon. Nec relinquēs fontē aquę vi-
uæ, cōgregata sibi lacus cōfractos vel cōtritos. d ¶ Ad Sehon re-
Allegoricè gem. Sehō qui interpretat arbor infructuosa vel elatus. hic est rex Amorrhęorū, qui interpretatur in amaritudinē adducentes vel lo-
Ioh. 14. d. quētes. Hic est diabolus elatus & infructuosus, de quo dicit: Venit
Ioan. 12. c. princeps mundi huius, & in me non habet quicq;. Et alibi: Ecce princeps huius mundi mittetur foras. Non quia creauit mun-
dum, sed quia

multitudinis in datore legis & in [a]
baculis suis. Profectique sunt
¶ Munera ipsorum.
de solitudine Mathana. De Ma
¶ Ex deo.
thana in Nahaliel: de Nahaliel
in Bamoth. † Bamoth uallis est [b]
in regione Moab in uertice Phas
ga, & respicit contra desertum.
¶ Alia: Moyses.
† Misit autem Israēl nuntios ad [b]
a ¶ Id est infidelium scilicet qui deum in amaritudine ducunt.
Sehon regem Amorrhæorum,
dicens: Obsecro ut trānsire mihi li
ceat per terram tuam: Non decli
nabimus in agros & uineas, non
a ¶ Disciplinam diabolicam vel pietati contrariam.
c bibemus aquas ex puteis. Via
regia gradiemur, donec transea-
mus terminos tuos. Qui conce- c
f dere noluit, ut transiret Israēl per
fines suos, quin potius † exercitu
congregato egressus est obuiam
g in desertum, & uenit in Iasa, pu-
gnauitq; cōtra eum. A quo per-
h cussus est in ore gladij, & posses-
¶ Ciuitas.
i k sa est terra eius ab Arnon usq; Ie-
boc, & filios Ammon, quia forti [d]

dum, sed quia in mūdo peccatores sunt, & ipse peccati princeps est, secundū quod dicit: Quia omnis mūdus in maligno positus est, id est ipse mundi princeps est. e ¶ Via regia. Quæ dicit: Ego sum via, veritas, & vita. De quo dicit: Deus iudicium tuum regi da. Hac incedendum est, & nusquam declinandum, nec in agrum nec in vi-
neam. i. nec ad opera, nec ad sensus diaboli, eos si volumus pacificè transire per mun-
dum. Sed hoc magis incitat principem mū-
di, quòd dicimus nos nolle manere cum eo vel morari vel aliquid eius contingere. Inde irascitur & mouet persecutiones & pericu-
la, excruciatus intentat. Inde dicit: Congre-
gauit Sehō populum suum &c. f ¶ Exer
citu. principibus scilicet & iudicibus mun
di, & omnibus nequitię ministris qui sem-
per impugnāt populum dei. g ¶ In Iasa. In Iasa, Hebraicè יהז iah tsah, quod in-
terpretatur mandati impletio. Si enim ve-
niamus ad impletionem mandatorum, su-
peramus superbum & elatum. Mandatum enim complere, est diabolum & exercitum eius superare. Nihil enim nobis poterit no-
cere, si veniamus in Iasa, id est si præcepta dūi nostri Iesu Christi seruemus. h ¶ In
ore gladij. Viuus est sermo dei, efficax, & Hebr. 4. c.
penetrabilior omni gladio &c. De quo di-
cit Apostolus: Et gladiū spiritus quod est Ephe. 5. c.
verbum dei. In huius ore cadit Sehō, id est diabolus. i ¶ Terra eius. Omnis terre
na regio terra Sehon dicit. Sed Christus & ecclesia ei⁹ in omni terra Sehon dominat.
k ¶ Ab Arnō vsq; Ieboc. Ieboc ciui-
tas finisq; regni Sehon, sicut Arnon initiū. † omni po-
Interpretat autē Arnō maledictiōes eorū, pulo suo
Ieboc luctamen. Necesse est enim, vt qui
vult odire de regno diaboli, lucretur cū eius
ministris. Sed si vicerit, iam non erit Ieboc Gene. 22. d.
ciuitas Sehon, sed Israelis. Hinc Iacob cùm «Israēl
venisset ad quendam locum, paratum est H
ei certamen, & ibi tota nocte luctatus
cùm inualuisset, vocatum est nomen
☞ eius Israel.

Nico. de Lyra.

☞ a ¶ In datore legis: id est deo qui dedit legem principali-
ter, & in Moyse qui dedit eam ministerialiter, & ex eius merito data
est illa a qua. Cætera patent. b ¶ Misit autem Israel nun-
tios ad Sehō regem Amorrhęorū dicēs: Obsecro vt trāsi- Diuisio
re mihi liceat per terram tuam: Non declinabimus &c.
Hīc ponitur impedimentum ex inuasione Amorrhęorū, & primò
regis Sehō, secundò regis Og, ibi: Verteruntq; se. Isti em̄ duo reges fue
runt Amorrhęi, vt habetur Iosue, j. Circa primū ponit ipsius Sehō
debellatio. Secundò soluitur tacita quęstio, ibi: Vrbs Hesebon fuit.
Circa primum dicitur: Misit autem Israel nuntios, vt posset trans
ire pacificè ad terram sibi promissam. Sequitur: c ¶ Qui con-
cedere nōluit, vt transiret Israel per fines suos, quin po-
tius exercitu &c. Dicunt em̄ Hebræi, q̄ ipse recipiebat tributum
à Chananęis, qui habitabāt terra promissionis, vt impediret trans
itum filiorum Israēl ad eos: & ideo non solùm transitū prohibuit,
sed etiam iuit eis obuiam ad debellandum eos. Et patet litera vsq;
ibi: d ¶ Quia forti præsidio tenebantur termini Ammo
nitarum. Dicit Rab. Sa. q̄ istud forte præsidium erat prohibito
domini ne filij Israēl terrā eorum acciperent, sicut habetur Deut. 2.
☞ Vrbs Hesebon

*b ¶ Misit autē Israel nuntios ad Sehon regem Amor- Moraliter
rhęorum dicens: Obsecro, vt transire mihi liceat per ter
ram tuam. Non declinabimus in agros & vineas, non
bibemus aquas ex puteis. Via regia gradiemur, donec
transeamus terminos tuos &c. Ab isto loco vsq; ad finem hu
ius capituli agit de regibus Sehō & Og nitentibus impedire filios
Israēl à transitu vsq; ad terram sibi promissam: per quos designan
tur dæmones & homines mali: qui nituntur impedire bonos in pro
cessu virtutis. Sed sicut Sehon & Og à filijs Israēl fuerūt debellati,
sic dæmones & mali homines cū dei adiutorio à bonis superantur
& sic per iter suum gradiuntur, Psalm. lxxxiij. b. Ibunt de virtute in
virtutem: & videbitur deus deorum in Sion.*

A eius Israel a ¶Tulit ergo. Aug. Hîc possedit Israel ciuitates Amorrhęorũ, quas bello superauit, quia non eas anathematizauit. Si enim anathematizasset, possidere nõ posset, nec inde ad vsus suos aliquid prædæ vsurparet. Notandum verò quomodo iusta bella gerebant; innoxius eñ transitus negabat, q̃ iure humanæ so- cietatis debebatur: Sed iam vt deus sua promissa compleret, adiuuit hîc Israelitas, qb⁹ Amorrhęorũ terrã dari oportebat. Nã Edõ cũ similiter eis trãsitũ negaret, nõ pugnauerũt cũ illa gẽte Israelitæ, i. filij Iacob cũ filijs Esau: qa terrã illã Israelitis non promiserat, sed declinauerunt ab eis. b ¶Israel. Qui in Christo Israel est, nõ in carne, nec in manifesto Iudæus habitat i omnib⁹ ciuitatib⁹ Amorrhæorũ, cũ in toto orbe terrarũ Christi eccl̃æ ppagant. Sed & q̃s q̃ nostrũ prius fuit ciuitas regis Sehõ, q̃ interpretat̃ elat⁹. Regnabat eñ in nobis stultitia, superbia, impietas, & oia q̃ sunt ex parte diaboli. Sed vbi expugnatus est fortib⁹ & vasa eius direpta, effecti sumus ciuitates Israel & hæreditas sanctorũ, si tũ excisa est in nobis penitus potestas quæ prius dominabatur, & arbor infructuosa, & rex elatus, & simus sub eo qui dicit: Discite à me, qa mitis sum & humilis corde. In Hesebõ & viculis &c. Sigillatim ciuitates superbi & infructuosi regis enumerat, & p̃cipuũ regni ei⁹ vrbẽ Hesebõ nominat, quę interpretat̃ cogitatiões: Meritò ergo maxima pars regni diabolici & potestas eius plurima in cogitationib⁹ regnat, qa de corde p̃deunt cogitatiões malæ, homicidia, adulteria, & hmõi, q̃ coinquinant hominẽ. Necessariò ergo ista ciuitas igne exuritur, quẽ saluator venit mittere in terram, & vult vt accendat̃. ¶Isido. In triceſima nona mansione gerit̃ bellũ contra Sehõ regem Amorrhęorũ, & Og regem Basan. Sehon interp̃tat̃ tentatio oculorũ. Hic est diabolus qui transfigurat se velut in angelum lucis, & per hæreses & schismata verisimilia mentit̃, vt incautos fallat: hunc Amorrhæi, id est amaricantes habent regem. Nisi enim quædam simulatio veritatis p̃cedat, non sunt hæreses amaricantes, nec schismata in eccl̃ia. Hunc regem quisque occidit, cùm damnat simulationem, & diligit veritatem. Og interpretatur conclusio: Basan autem confusio. Id enim diabolus agit, vt concludat viam ad deum, opponẽdo idola ne credatur in Christum. Cõclusio p̃cedit vt rex, sequitur cõfusio tanquã plebs, quia q̃ modò concludunt̃, ne credant in Christum, cùm Christus apparuerit, confundentur. Ideo mansio hęc, id est Dibongad, interpretatur fortiter intellecta tentatio: quia si superetur simulatio quæ per schisma vel hæresim exacerbat eccl̃esiam, & confusio quæ per sacrilegium claudit fidei viam, tentatio intelligitur, & intellecta fortiter superatur. c ¶Sehon regis. Sehon i. loquẽtis: q enim sub diabolo agunt, tm̃ loqui norũt, sed inania loquunt̃, vtpote astrologi aliqui & philosophi. Fidelium autẽ regnũ q̃ à deo est, non in sermone sed in virtute dei. d ¶Moab. Raba. Moab qui interpretatur de patre, vel aqua paterna, de incestu & obrietate conceptus, quasi absente & nesciente patre, secularem scientiã significat, quæ autorem sui sensum habet. Et quia ex dei cõditione generat̃, videtur nasci de patre. Sed qa adulter est, & aduersarius populi dei, de incestu & spelũca & nocte generatur. vñ secundum Esa. In nocte perit. i. in errore sempiterno. Arnõ quoq; vrbs Moabitarum, quę interpretatur aduersarius, significat q. hęc sapiẽtia deo inimica eccl̃iastico sermone contra se pugnante, veritatis igne cõsumitur, à quo & habitatores excelsorum Arnõ deuorant̃. Amon enim maledictio vel illuminatio eorũ interpretatur. Quia qui cõfidunt in eloquentia vel sapientia humana, q̃ filijs tenebrarũ videt̃ lucida, corruunt & consumuntur. e ¶Idcirco dicitur. Orige. Alia litera. Propter hoc, inquit, dicent ænigmatistę. Venite in Hesebon, vt ædificetur & construatur ciuitas Sehõ, quoniam ignis processit de Hesebõ, & flamma de ciuitate Sehõ, & deuorauit vsq; Moab &c. Sehõ erat rex, cui⁹ erat ciuitas Hesebon: Hîc est ergo verborum ordo, acsi dicant ænigmatistæ: Venite vt ædificetur & construatur Hesebon, quæ fuit ciuitas regis Sehon. Ænigma dicitur sermo figuratus: Ænigmatistæ qui figuraliter loquuntur. Hi sunt lex & prophetæ. vnde: Aperiam in parabolis os meum, loquar propositiones ab initio. Et Esa. Erunt, inquit, verba libri huius, sicut verba libri signati. Signatus est enim liber, quia figuris perplexus est, & ænigmatibus inuolutus. Venite in Hesebon vt ædificetur: ceciditq; prima subuersa & incensa, reædificanda est alia. Si videas Gentilem in dedecore vitæ & in religionis errore, dic q. hîc sit Hesebon ciuitas in regno regis Sehõ. Regnat eñ in cogitationibus eius rex infructuosus & elatus. Ad hunc si accedat Israel, id est eccl̃esiæ filius adhibens iacula verbi dei, distringens gladiũ spirit⁹ contra eũ, & destruat in eo oñes munitiones Gentilũ dogmatũ, & omnes argumentationes ea- rum igne veritatis exurat, dic quia subuersa est Hesebõ ciuitas regis Sehõ. Nõ tũ desertus relinquit̃. Cùm enim filij Israel euerterint in hominib⁹ malas cogitationes & impios sensus, bonas cogitationes reædificat & pios sens⁹, doctrinã veritatis inserũt, religionis ritum, viuendi ordinem, & morũ honestatẽ. Et tũc verè dicunt isti ænigmatistę adinuicẽ: Venite, ędificem⁹. Hesebõ, q̃ fuit ciuitas Sehon. Filij eñ eccl̃esiæ, qa legis ænigmata spiritaliter intelligũt, ænigmatistæ dicunt̃. vñ: Ecce constitui te hodie super gentes & regna, eradicare & subuertere, reædificare & plãtare. Subuertit eñ Hesebõ, eradicat cogitationes impuras. Reædificat autẽ & replantat cogitationes castas, vt efficiat Hesebõ, nõ Amorrhęorũ, sed filiorum Israel. f ¶Væ tibi Moab. Chamos interpretatur cõgregãs, vel quasi attrectatio. Dibon abundãter intelligens tẽtationẽ vel fluxus eorum. Nophe suflans vel spirans, Medaba, de saltu. Væ ergo illis, qui in spiritali Moab confidentes, congregant sibi thesauros secularis sapientiæ, & erigunt se contra potentiam dei, quorum audacia non præualebit, sed fugiet & tradetur in captiuitatem regis spiritualium Amorrhęorũ. Iugum enim ipsorum disperiet ab Hesebon vsque Dibon id est à radice cogitationis vsque ad profunditatem intellectus defluet scientia eorum, lassiq; sufflantes vanitates verborum, & spirantes fex-

præsidio tenebantur termini Ammonitarum. Tulit ergo Israël omnes ciuitates eius, & habitauit in urbibus Amorrhæi, in Hesebon scilicet & viculis
¶Cogitationes scilicet.
eius. Vrbs Hesebõ fuit Sehõ regis Amorrhæi, qui pugnauit contra regem
¶De parte vel aqua paterna.
Moab, & tulit omnem terram quæ di
¶Maledictionem vel illuminationem eorum.
tionis illius fuerat usque Arnon. Idcirco dicitur in prouerbio: Venite in Hesebon, ædificetur & construatur ciuitas Sehon. Ignis egressus est de Hesebon, flamma de oppido Sehon, & deuorauit Arnon Moabitarum, & habitatores excelsorum Arnon. Væ tibi
¶Congregans.
Moab, periisti popule Chamos. Dedit filios eius in fugam, & filias in captiuitatem regi Amorrhæorum Sehon.
†Iugum ipsorũ disperiit ab Hesebon usque Dibõ, †lassi peruenerunt in
¶Suffians vel spirans. ¶De saltu.
Nophe, & usque Medaba. Habitauit

Nicolaus de Lyra.

a Vrbs Hesebon. Hîc respondet̃ tacitæ quæstioni, quia immediatè dictum est, q. Israel habitauit in Hesebon & viculis eius. & tamen fuit in terra Moab: ideo posset aliquis quærere, quomodo Israel accepit terram illam, cùm esset ei prohibitum à domino, ne pugnaret contra eos, & q. nihil de terra eorum daretur eis, vt habetur Deutero. ñ. 2. Ideo ad hoc respondetur hîc, quia licet illa terra fuisset intra terminos Moab, aliquando tamen Sehon rex Amorrhæorũ eam acquisierat iure belli, & sic Israel eã licitè occupauit: p pter quod hîc declaratur, quomodo Sehõ illam terrã acceperat à filijs Moab, cùm dicit: Vrbs Hesebõ fuit Sehõ regis Amorrhei, qui pugnauit &c. Idcirco dicitur in prouerbio, hoc est in cantilena facta & diuulgata de victoria quã habuit Sehon contra filios Moab. b ¶Venite in Hesebon, ædificetur & construatur ciuitas regis Sehon. Primò enim eã destruxit pugnãdo contra filios Moab, & postea eã sibi reædificauit. c ¶Ignis egressus est. Quia ille Sehon incendit terrã in circũitu, pugnando contra filios Moab. d ¶Væ tibi Moab: quia deiectus es à Sehon. e ¶Periisti populе Chamos. nomen est idoli Moabitarum. f ¶Dedit filios eius in fugam. sicut victi solent fugere quãdo possunt. g ¶Et filias i captiuitatem regi Amorrhęorum Sehon. quia mulieres non possunt ita fugere sicut viri, ideo facilius capiuntur. h ¶Iugũ ipsorum. Id est dominium Moabitarum. i ¶Disperiit ab Hesebon vsque Dibon. Per hoc ostenditur, q. Sehon non occupauit totam terram eorum sed partẽ. k ¶Lassi. Ex bello & fuga. l ¶Peruenerunt in Nophe & vsque Medaba. Nomina sunt ciuitatum quæ eis remanserunt, & ad quas confugerunt. m ¶Habitauitque Israel in terra Amorrhęi. Hæc est conclusio ad ostendendum, quòd Israel non fecit contra præceptum domini, occupando terram Moabitarum seu Amorrhęorum, quod erat eis licitum.

Misitq;

E Frantes foetidū odorē putridi sensus, in saltū puenient, vbi non
Psal.73.d. sunt arbores fructuosæ sed bestiæ, contra quas dicit: Ne tradas bestiis aias confitentes tibi. a ¶ Iazer. i. fortitudinem eorum. Fortissima scilicet hæreticorum dogmata dialectica arte constructa. b ¶ Et possede. Ab errore conuertendo, & p̄cepta domini docendo, vt de eorum correctione & p̄fectu cęlestē sibi patriā acq̄rerēt. c ¶ Og rex Basan. Orige. Ad Og regē Basan nec legatos mittere dignantur, nec petere ab eo vt transeāt per terram eius: sed statim cū eo pugnant, & superāt eum & populū eius. Basan interpretaī turpitudo. Merito ergo nec legati mittuntur ad
†Deut.3.a. &.29.b. istam gētem, nec trānitus petitur per terrā eius. Nullus em̄ nobis trānitus vel accessus debet esse ad turpitudinem, sed ab initio statim expugnāda, & omnino caueda est. Og autem interpretaī conclusio, q̄ figurā tenet omniū carnaliū & materialiū rerū, quarū desiderio detenta aīa excludit à deo, cōtra quos ita bellū p̄cipitur gerēdū, vt nō relinquaī in eo viuēs. Nullū ergo oportet relinq̄ à filijs Israel in regno turpitudis & dedecoris viuētē. Decet Israeliticā p̄tutē resecare turpia, & pia reædificare & honesta. De regno
† vsq; quo nō relinquetur eiq; augugeret vel fugistes esset 1.Cor.5.c. aūt Sehō nō est scriptū, vt nullus viuus reliquaī, nec de regno Moab. Fortē em̄ ex illis aliquib⁹ indigemus, p̄ vitæ huius exercitijs & agonibus, alioq̄n debuim⁹ ex hoc mūdo exisse. De Basan verō. i. turpitudine nullo penitus indigemus, excutiēda sunt oia opera turpitudinis, in nullo em̄ potest honestū esse, qđ turpe est.

Nicolaus de Lyra.

Itaq; Israēl in terra Amorrhæi. Mi-
ª Lex. ⁵ Prædicatores.
sitq; Moyses qui explorarēt Iazer.
⁵ Conuentus populorum.
ᵇ Cuius ceperunt uiculos, & † possederunt habitatores. † Verteruntq; se
ᶜ ⁵ Turpitudinis.
& ascenderunt per uiam Basan, & ᵈ
⁵ Interclusio.
ᶜ occurrit eis Og rex Basan cū omni populo suo pugnaturus in Edrai. Dixitq; dominus ad Moysen: Ne timeas eum, quia in manu tua tradidi illum, & omnem populum ac terram eius. Faciesq; illi sicut fecisti Sehon regi Amorrhæorum habitatori Hesebon. Percusserūt igitur & hunc cum filiis suis, uniuersumq; populum eius † usq; ad internecionem, & possederunt terram illius.

Cap. XXII.

Profectiq; castrametati
ᵈ sunt in cāpestribus Moab, ubi trans Iordanem

ª Exp̄dientes.
ᵇ Consentientes populorum.
ᶜ Turpitudinis.
ᵈ Interclusio.

G nima nostra sup̄ cibo isto leuissimo. Et ideo deus per oppositū percussos à serpentibus ignitis, qui cōmuniter debuissent lædi ab intuitu eorum, prout tradūt medici de his qui à cane rabiem patiente mordentur: hoc cōtra cursum naturæ deus disposuit, vt per aspectū serpentis curarent. Secundò ex correspondentia ad figuratū. Constat enim, q̄ quidā audientes doctrinā Christi, quę erat cibus animæ suauissimus, nauseabat anima eorū. vii dicebāt, Ioh. vj. f Durus est hic sermo. Quorū multi fuerūt à serpentibus ignitis peussi, s. à tentationib⁹ diaboli † expulse
cis: sed fecit deus exaltari serpentes, scilicet Amorrhęi q̄ erat ista
Christū, in similitudinē carnis peccati in cruce pendētis: quē fideliter intuētes, etiā si morsibus diaboli fuissent læsi, sanarentur, prout in euāgelio Ioā. iij. legit. Et iste sensus licet p̄ineat ad figurā, reducitur tamen ad sensum literalem, inquātum reddit rationē literæ, put suprā in quæstiōe ante principiū Gen. de sensu literali posita fuit, ostēsum.

CAP. XXII.

Profectiq; Hīc cōsequēter ponit impedimētū p̄curatū p̄ Balaā ad suggestionē regis Moabitarū. Et q̄a in sequētibus Balaā dicit magus & ariolus, & tamē eius p̄phetiæ tanq̄ veræ habentur in autoritate, ideo videndū est si fuerint à deo vel dæmone, & de veritate ipsarum. Circa primū sciendū, q̄ propheta dicit quasi p̄cul fans, q̄a denūtiat illa q̄ sunt p̄cul ab humana cognitione secundū viā naturę, nūc aūt ita est, q̄ quātò aliq̄s est sublimioris intellectū, tātò eius cognitio se extendit ad altiora, ad q̄ non p̄t attingere cognitio intellectus magis rudis, qui non potest capere nisi sensibilia & grossa. & si hoc est verum in diuersis intellectibus eiusdem speciei, multò plus est verum in intellectibus diuersarum specierum, cuius modi sunt intellectus angelicus & humanus: & ideo cūm angel⁹ sit H sublimioris & altioris naturæ, eius cognitio ad multa se extendit, ad quæ non potest humana cognitio attingere. naturalia autem in dæmonibus remanserunt integra, & ideo eorum cognitio naturalis ad plura se extendit, q̄ humana. Cognitio autem bonorum angelorum adhuc ad plura se extendit, inquantum sunt illuminati lumine gratiæ & diuinis reuelationib⁹. Patet igitur q̄ dæmones à deo permissi, possunt hominib⁹ aliquas veritates reuelare eis incognitas: tum quia dæmonum cognitio naturalis ad plura se extendit quām humana, vt dictum est: tum quia secundum Augus. ij. super Gene. ad literam, plura de supernaturalibus à sanctis angelis aliquando dæmonibus reuelantur, quas possunt vlterius hominibus reuelare à deo permissi. Cūm igitur reuelatio fit hominibus per dæmones, tales dicuntur prophetæ dæmonum: cūm autem fit à deo immediatè, vel mediantibus angelis sanctis, dicuntur prophetæ dei. Considerandum etiam q̄ talis reuelatio dif- Reuelatio
fert à præcedenti, non solūm quātùm ad causam reuelantem, vt dictum est, sed etiam quātùm ad formam reuelationis: quia reuelatio nam facta à deo & angelis sanctis nullam falsitatem continet, sed illa quę fit à dæmonibus, frequenter habet admistam falsitatem, quia secundum quod dicitur, Ioh. viij. f. Ipse dæmon mendax est, & pater mēdacij. Et ideo licet aliquando reuelet hominibus aliquas veritates, hoc facit vt efficacius decipiat, vt ex plurib⁹ veritatibus ab eo p̄dictis, postea sibi credatur in falsitate, secūdum quod dicitur in collationibus patrum, collat. ij. abbatis Moysi, quòd dæmon in specie angeli boni cuidam fratri frequenter apparuit, & multas veritates sibi dixit, & quando vidit illum fratrem bene inclinatum ad credendum sibi, tunc ei persuasit vt circumcideretur, & q̄ aliter nō posset saluari. Sciendum etiam q̄ reuelatio veritatis quæ fit à deo & angelis bonis, non solūm fit hominibus bonis, sed etiam aliquādo malis, vt patet per verbum saluatoris, Matthe. vij. capi. Multi dicent in illa die: Domine domine, nonne in nomine tuo prophetauimus &c. & subditur: Et rēspōdebo illis: Nunquā noui vos &c. Hoc etiam patet per illud qđ habetur. i. Reg. xiij. de propheta idolorum qui seduxit prophetam domini, & postea facta est sibi reuelatio à deo de morte illius prophetæ domini, eò q̄ non obedierat voci eius. Prophetia enim respicit actum intelligendi: charitas autem quæ facit hominem bonum, est actus voluntatis, quæ procedit ab actu intelligendi: prius autem potest esse sine posteriori:

✠ & ideo reue-

F Misitq; Moyses qui explora. Iazer. q̄ erat ciuitas Sehō, in qua remāserant aliq̄ bellatores ad custodiendū. b ¶ Cui-
ceperunt uicu. & posse. habi. Isti enim exploratores missi à Moyse ne viderent similes illis quos miserat de Cadesbarne, qui in reditu suo terruerunt populum, vt dictum est suprà. xiij. cap. noluerunt reuerū donec ecpissent loca ad quæ exploranda missi fuerant. c ¶ Verteruntq; se. Hīc ponitur impedimentum ex inuasione Og, cùm dicitur: à ¶ Et occurrit eis Og rex Ba. ne timeas eum. Erat enim valde fortis & robustus, quia gigas valde magnus, & habebat populum fortem: ideo dixit dominus Moysi vt non timeret, assecurans eum de victoria: & patet litera. De magnitudine verò & fortitudine regis Og, dicitur in quodam libro, q̄ apud
Fabula Iudæorū, de magnitudine & fortitudine Og regis Iudæos dicitur liber benedictionum, vel benedictiones, q̄ cūm Og audisset, quòd castra filiorum Israel occupabant tria terrę miliaria. iuit & eradicauit vnum montem tantum spatium occupantem, & posuit super caput suum, vt proiiceret super castra Israel, sed deus immisit formicas quę perforauerunt montem illum & sic per foramen illud mons ille descendit versus collum eius, & cū vellet se expedire de mōte illo, creuerunt dentes eius, & intrauerunt foramina mōtis, ita q̄ nō potuit illū mōtē de capite suo amouere: & ad hoc ibidē inducitur autoritas Psal. iij. b. falsificata tamen. Dentes impiorum confregisti. Glossa: Non dicas Sirabata. i. confregisti: sed Sirabeta. i. accreuisti. Et ibidem subditur, q̄ Moyses habebat decem cubitos altitudinis secundū mensurā tabularū tabernaculi, vt habetur Exo. xxvj. Tenebat etiam securim, cuius manubrium habebat decem cubitos in longitudine. Et cūm viderat Og mōte irretitum occurrit ad eum, & saltauit in altum per decem cubitos, & sic attigit ad cauillam pedis eius, & proiecit ad terrā. Sed quia hoc est ita absurdū, q̄ non indiget alia improbatione, ideo hoc posui in hoc loco, vt videatur quanta cæcitas est in Iudæis, qui credunt hoc esse verum ad literam: quia nec Ra. Sal qui fuit maximus doctor apud eos, nec alij doctores, huius dicti assignant alium intellectum parabolicum vel mysticum.

¶ In cap. xxj. vbi dicitur in postilla: Fecit ergo Moyses serpentem æneum &c.

ADDITIO

Licet multis modis deus potuisset sanare percussos ab ignitis serpēribus, q̄ p̄ intuitū serpētis æneī, tū hīc modus in hoc loco videt valde cōuenies ex duobus. Primò ex correspōdentia ad peccatū. Peccauerant enim in hoc, q̄ ex cibo optimo & suauissimo de quo naturaliter debuissent cū gaudio refici, nauseabat tamen eorum anima de illo, quod est

A ☞a ¶ Videns autē. Aug. Quod dicit scriptura postquam vicit Israel Amorrhæos, & possedit omnes ciuitates eorum, misisse legatos Balac regem Moabitarum ad conducendum Balaam, qui malediceret populum Israel, satis ostenditur non omnes Moabitas venisse in cōditionem Sehon regis Amorrhæorum, quando eos bello superauit. Siquidē remāsit gēs Moabitarū vsque ad illud tempus, vbi regnaret Balac rex Moab. Quōd verò Moab dixit senioribus Madian, id est Moabitæ senioribus Madianitarū: Nūc ablinget synagoga hæc omnes qui in circumitu nostro sunt. Non vna gens erat, sed vicini ad vicinos dixerunt, q̄ pariter cauendum esset. Moab enim fuit filius Loth: Modiā filius Abrahę de Cethura: non verò vna gens erat, sed duæ vicinæ.

Aug. Literaliter

Gen. 19. g. Gen. 25. a

†nūc libet vel corrode. iure cō gregatio Tropolo.

b ¶ Misit ergo nuntios ad Balaā filium Beor. Origen. Bellum tibi imminet rex Balac; oportet te arma & exercitum præparare, & armis instructum occurrere. Tu verò mittis ad Balaam diuinum munera multa, & promittis maiora dicens: Veni, maledic populum qui exiit de AEgypto. Balaā verò refert hoc ad deū, & venire prohibet. Rex itē mittit legatos, & spem omnem ponit in Balaā, vt in populum pro telis iaculentur male dicta, si fortè verbis superetur populus, quem regis exercitus superare non poterat. Quid hęc historia consequentiæ vel consilij habet? Quis regum aliquādo imminente sibi prælio omissis vel armis ad diuini & aruspicis verba confugit? Primò ergo fatendum est in quibusdam plus valere verba quàm corpora. Qđ enim exercitus nequit efficere, hoc verbis efficitur: nec dico sanctis verbis vel dei verbis, sed quibusdam verbis quæ inter homines habent, quæ quō nominē, nescio. Sunt tamen inutili arte composita, cuius vocabulū sit qđ cuiq; placuerit. Erāt in AEgypto incātatores & magi. Quis hominum potest fortitudine corporis virgā mutare in serpentem, vel aquam in sanguinem, quod illi fecerunt? Fecerat enim Moyses hoc primus. Sed quia sciebat rex AEgypti hæc quadam arte fieri verborum, quæ habetur inter homines, putauit hoc Moysen non dei virtute, sed magica arte fecisse, & virtute dei factum simulasse. Conuocat continuò AEgyptiorum incātatores & magos, qui inter eum qui virtute dei operabatur, & eos qui dæmones inuocabant, facit esse certamen, efficit similiter contraria virtus, sed serpēs per dei virtutem factus absorbuit alios. Non enim potuit virg̃ dęmoniaca malum quod ex bono fecerat, restituere in bonū. Potuit ex virga facere serpentem, sed non virgam reddere ex serpēte. Ideo consumuntur omnes ab ea quæ dei virtute conuersa fuerat in serpentem, & per virtutem diuinam naturæ suæ redditur, vt naturæ deum fateretur. Verterunt incantatores AEgyptiorum aquam in sanguinem, sed non potuerunt sanguinem vertere in aquā. Dei autem virtus nō aquā sed totum fluuiū vertit in sanguinem, & orante Moyse naturę suę reddidit. Produxerunt magi scyniphes, sed nō potuerūt eas repellere: Moyses autē produxit & restituit. Cōtraria autem virtus malè aliquid facere pōt, sed restituere in integrum nō potest. Sunt autem magorum differentiæ: alij enim plus valent, alij minus. Balaam famosus erat in arte magica, & in carminibus potens. Non enim habebat potestatem vel artem verborum ad bene dicendum, sed ad maledicendum. Dæmones enim ad maledicendū inuitantur, non ad benedicendum. Quasi ergo expertus in talibus in oriente erat opinatissimus: Aliter enim non præsumpsisset rex hoc posse fieri sermonibus, quod ferro & acie vix compleretur. Certus ergo & frequenter expertus, omissis bellicis instrumentis, mittit ad eum dicens: Ecce populus exiit de AEgypto, & cooperuit faciem terræ &cætera. Videtur etiam rex audisse quia filij Israel solent hostes vincere oratione, non armis, non tam ferro quàm precibus. Nulla enim Israel contra Pharaonem arma commouit, sed

Exo. 14. b.

dictum est ei: Dominus pugnabit pro vobis, & vos tacebitis. Cōtra Amalecitas quoque non tantùm vis armorum, quantùm

Exo. 17. b.

Moysi valuit oratio, hæc audierat rex Moab. Scriptū est enim: Audierunt gentes & iratæ sunt, dolores comprehenderunt habitatores Philistiim. Tunc festinauerunt duces Edom, & principes Moabitarum &cætera. Cogitauit ergo apud semetipsum dicens: Quia orationibus huius populi arma nulla possunt conferri, ideo mihi preces requirendæ sunt, quæ possint superare orationes istorum. Scriptum est ergo: Et dixit Moab ad seniores Madian. Nunc ablinget synagoga hæc omnes qui in circumitu nostro sunt, sicut ablingit vitulus herbam campi. Quia sicut vitulus abrūpit ore herbā campi, & lingua tanquā falce secat quæcunque inuenit, ita populus hîc ore & labiis pugnat, & in verbis habet arma. Mittit ergo Balac ad Balaā vt opponat verba verbis, & preces p̄cibus. Nec mireris si est in arte magica tale quid. Esse enim hanc artem designat scriptura: vt eam ꝓhibeat, sicut dæmones esse significat, sed coli vetat: quia magorum magistri sunt spiritus maligni. Nullus enim sanctorum spirituum

C

†Ios. 24. b.

☞obtempe

Nico. de Lyra.

†qa multus erat, & angustijs affectus esset Moab propter filios Israel quod q̄ Moab diuisset

✠ & ideo reuelatio ꝓphetiæ pōt esse sine charitate, & aliqñ fit vt dictum est, & hoc cedit ad cōmēdationē ỹ itatis reuelatæ, vt talis veritas testimoniū habeat etiā ab aduersarijs veritatis, & ad bonū aliorū. Descendam⁹ igit̄ ad propositū, dicendo q̄ Balaā fuit ꝓpheta dęmonū, qa fuit ariolus & magus, q̄rens reuelationes à dęmonibus. Fuit etiā ꝓpheta dñi modo p̄dicto, inquātū alīq̄ ỹitates fuerūt sibi reuelatæ à deo, licet ab ipsorum nō q̄reret, sed virtute diuina fuit dęmō ꝓhibit⁹ dare sibi respōsum à quo q̄rebat, & sunt sibi reuelatæ veritates à deo: & cōpuls⁹ est ꝓnuntiare qđ nolebat, videlicet sanctitatē & ꝓsperitatē populi Israel, cū tū contrariū desideraret, vt patebit, & hoc factū est ad commendationē populi Israel, &

*Balac An ꝓphetia Balaam fuerit â deo

ad terrorē aduersariorū, & ad gloriā dei principaliter, qui erat ductor illius populi & ad salutē gentium, quæ ex ꝓphetijs Balaā motæ sunt postea ad quærendum Christum natū. vt habetur Matth. ij. a. & propter hæc & similia, eius prophetiæ scriptæ sunt in Canonica scriptura. His præhabitis descēdendum est ad literam, cū dicit: Profectiq; &c. vbi primò ponitur ipsius Balaam vocatio, secūdò contra populū Israel eius iniqua consultatio. cap. xxv. Circa primū describitur Balaam ad maledicendū vocatus, secundò ad maledicēdum conatus. ca. xxiij. tertiò ad benedicendum coactus. cap. xxiiij. Circa primū præmittitur ipsius Balaam vocatio sine effectu, secūdò cū effectu, ibi: Rursum ille. Circa primū primò ponit ipsius Balac petitio, secundò ipsius Balaam respōsio, ibi: Cūq; venissent. Circa primū præmittit causa petitionis, cū dicitur: a ¶ Videns autem &c. Amorrhęo. i. Sehon & Og & populis eorū quos inter fecerat Israel, licet essent fortissimi. b ¶ Et q̄ pertimuissent eū Moabitæ. Nō audētes inuadere eos sicut fecerant duo reges p̄dicti. c ¶ Et impetū eius fer. nō pos. In Hebræo habetur: Et abominat⁹ est Moab filios Israel. i. obediebat, & de hoc confidebat Balac, q̄ Moabitæ cū eo impedirent filios Israel, & hęc videtur verior litera, quia filij Israel non fecerūt impetū cōtra Moabitas, cùm esset eis ꝓhibitū à dño, vt habet Deut. ij. a. vbi dicitur: Nō pugnes contra Moabitas &c. d ¶ Dixit ad maiores natu Madian. Erat enim Balac de populo illo natus, vt dicit Ra. Sa. & etiam alīq. Nec est idem populus cū Moabitis, qa Moabitæ descenderunt de Loth, & Madianitę de Abrahā per Madiā, qui fuit filius Cethuræ. e ¶ Ipse autē. s. Balac. f ¶ Erat eo tempore in Moab. Per hoc em quod dicitur, eo tempore, designatur q̄ non erat rex naturalis vel ex progenie illius terrę, sed ex accidenti, vtpote quia subiecerat sibi vnam partem illius terræ, sicut Sehon subiecerat sibi aliā vt dictum est ea. præcedenti. Vel fortè quia Moabitæ fugientes de prælio Sehon, subiecerant se ipsi Balac reddendo ei tributum, vt iuuaret eos contra Sehon, vel contra filios Israel, de quib⁹ timebāt, vt dictum est. g ¶ Misit ergo nuntios. Hîc ponitur ipsa petitio Balac per nuntios suos cùm subditur: h ¶ Veni igitur & maledic populo huic qui fortior me est. Vt per maledictionem tuam eius virtus debilitetur. Dicunt etiam hîc aliqui Hebræi, q̄ Balac audierat de populo Israel q̄ plus vincebat verbis & p̄cibus q̄ armis, vt dictū est Exo. xvij. de victoria contra Amalec. & ideo vocauit Balaā vt maledicēdo Israel, verba ỹ bis opponeret.

D

✠ Noui enim

Moraliter. a ¶ Videns autem Balac. Per Balac q̄ in arcto positus recurrit ad consilium & auxilium Balaam arioli significantur illi qui in infirmitatibus vel alijs necessitatibus positi, recurrunt ad illos qui sunt magicis artibus imbuti: & sicut iste Balac in hoc magnas expensas fecit, & tamen nullum commodum sed magis oppositum reportauit, sic & illi grauiter valde peccāt, & nullā

Moralit

 vtilitatem re

E ☞obtemperat mago. Non potest inuocare magus Michael vel Raphael vel Gabriel. Minus ergo potest inuocare patrē vel filium vel spiritū sanctū. Nos soli accepimus potestatem hanc. Qui autem spiritusſanctū particeps effectus est, immūdos spiritus inuocare non debet, ne fugiat ab eo spiritusſanctus. Magi sunt qui inuocant Beelzebub. Hoc sciebat populus qui cōtra

Mar.3.c. dīm mentiēs ait: In Beelzebub principe dæmoniorum eijcit dęmonia. Saluator autē sciēs verum esse, q̄ Beelzebub princeps sit dęmoniorū, in hoc nō arguit mē dacij, sed rīdit: Si ego in Beelzebub eijcio dęmonia, filij vestri i quo eijciūt? Cō stat ergo quosdā dæmones esse malos, q̄ inuocati à magis adsunt eis ad malū, non ad bonū, parati sunt autē malefacere, bñ autem facere nesciunt. Hi ergo arte quadam & compositione verborum in amicitias cesserunt Balaam, de quorum amicitijs magnus fructus apud homines vidēbatur. Mittit ergo rex ad eū dicens: Veni nunc, & maledic mihi populū hūc &c.

a ¶Si quo modo possim. Videtur non ex integro cōfidere in Balaam, fama virtutū quæ in populo dei factæ sunt p̄territ⁹. b ¶Noui enim, q̄ benedictus sit. Orige. Nō credo eū scire, q̄ qui buscūq; bñdixisset Balaā, bñdicti essent: sed adulandi gratia hæc dicere, vt artem

Ars magica nō bñdicit eius extollens promptiorem sibi faceret. Ars enim magica nescit bñdicere, nec dęmones. Scit bñdicere Isaac, & Iacob, & omnes sancti: Impiorū nullus benedicere

Genē.27.c. Genē.41.a. nouit. c ¶Diuinationis pretium. Alij: Diuinacula in arnibus, quas curiosi-

Diuinatio tas humana composuit. Sunt quædam quę scriptura diuinacula nominauit. Gē tilis autem consuetudo vel tripodas vel

F cortinas, vel huiusmodi vocabulis appel

✠Balac 1.Re.30.b, lat, quæ quasi ad hoc consecrata, mo ueri ab eis & contrectari solent. Sed diuina scriptura Ephod vernaculo sermōe nominat in prophetis, q̄ dicunt esse indumentum prophetantiū. Aliud tñ in diuina scriptura prophetia, aliud diuinatio. Ait enim:

infrà .22.d. Non erit auguriatio in Iacob, neq; diuiatio in Israel. Abdicatur ergo penitus diuinatio, opere enim & ministerio dæmonum implet. Igitur Balaam acceptis diuinaculis, cū solerent ad se dæmones venire, fugatos videt, & deum adesse: quem ideo dicit se interrogare, quia consuetos sibi parere nō videt. Venit ergo deus ad Balaam, nō q̄a sit dignus, sed vt fugentur illi, qui ad maledicendum, & malefaciendum adesse cōsueuerant, hinc enim prouidebat deus populo suo. d ¶Venit deus &c. Non dicitur vtrum in somnis hoc factum sit, cuius per noctem factum esse constet. Posiea enim dicit scriptura: Exurgens Balaam mane &c. ¶Nemo glorietur, si sibi deus loquitur. Nouit enim quomodo loquēdum sit eum talib⁹, cùm loquatur etiam cum reprobis. Qui & cùm per angelos loquitur, ipse loquitur. ¶Orige. Venit deus & ait ad eum &c. Potest obijci: Licet inuocet Balaam dæmones, maledicat populo, inuocati dæmones faciant quod possint. Nunquid non potest deus defen

Quæstio dere populum à dęmonibus, vimq; eorum compescere? Quid opus erat venire ad Balaam, vt prohiberet dæmones, ne vel tentarent lędere populum? Licet ergo non omnia quæ possunt occurrere, proferenda sint: dicemus tamen quia non vult eos ante tem-

Matt.8.d. pus damnare. Sciunt enim & ipsi, quia tempus eorum hoc prȩsens seculum continet. vnde: Venisti ante tempus torquere nos. Ideo diabolum non remouit à principatu huius seculi, quia opera eius necessaria sunt ad perfectionem eorum qui coronandi sunt. Sic & reliquos dæmones non vult ante tempus à propositi sui intentione violenter abstrahere. Ideo non permittit eos per Balaam inuocari, ne fortè inuocati destruerentur ante tempus, & deo defendente populum perimerentur. Aliud est enim si expectat dæmon à deo aliquem tentandum, sicut Iob, & certa distinctione

Iob.1.b. potestatem accipiat, & dicatur ei: Do tibi omnia eius in potestate, sed ipsum non contingas. Aliud si mago exigente & adiurantem is quibusdam extorquente, dæmones sine vlla obseruatione desęuiant. In quo si eis libertas seruetur, arbitrij, populum dei perdent: si auferatur, hoc erit deo damnasse creaturam rationalem, & ante tempus intulisse iudicium, & impendisse omnibus, q̄ contra bus qui contra eos certantes poterant coronari. Si enim dæmonibus auferatur libertas arbitrij, nullus impugnabit athletas Christi, & nullū certamen erit, nullum præmiū, nulla victoria. Sic ergo agit deus, vt populus adhuc rudis, & qui nuper abstrahi cœperat à cultu dæmonum, dæmonibus nē tradatur, & inuocāti mago respōsa non deferant, & genus dæmonū arbitrij ptāte non nudet. Ideo p̄uenit deus, & Balaam inuocare dæmones prohibet, si tamen à cupiditate cessasset. Sed quia persistit in desiderio pecuniæ, indulgens potestati arbitrij, ire permittit, verbum tamē suum injcit in os eius, prohibens maledictionem fieri per dæmones, vt benedictionibus locū daret, & pro maledictis

☞proferre facit

a ⁊Lxx. diuinationes pretium, scilicet diuinationis.

a fortior me est, si quo modo possim percutere & eijcere eum de terra
b mea. Noui enim quòd benedictus sit cui benedixeris, & maledictus in
quem maledicta congesseris. Perre
xerunt seniores Moab, & maiores
c natu Madian, habentes diuinātio-
nis pretium in manibus. Cumq; ue
nissent ad Balaam, & narrassent ei
omnia uerba Balac, ille respondit:
Manete hîc nocte, & respondebo
quicquid mihi dixerit dns. Manen
tibus autē illis apud Balaam, uenit
deus, & ait ad eum: † Quid sibi uo-
lunt homines isti apud te? Respon-
dit: Balac filius Sephor rex Moa-
bitarum misit ad me, dicens: Ecce
populus qui egressus est de Ægy-
pto, operuit superficiem terræ, ue-
ni & maledic ei, si quo modo pos-
sim pugnans abigere eum. Dixitq;
deus ad Balaam: Noli ire cum eis,
neq; maledicas populo, quia bñdi-
ctus est. Qui mane consurgēs dixit
ad principes*: Ite in terrā uestram,

a ¶Noui enim q̄ benedictus sit &c. Hoc dixit, q̄a Balaā p̄dixerat sibi anteqū esset rex Moab, ipsum regnaturū ibidē, vt dicit Ra.Sa. b ¶Et maledi Diuinatio-
ctus in quē &c. quia per maledictiones nes in manibus
suas & carmina contra Moabitas, fuerit bus
debellati à Schon. c ¶Habentes di
uinationis pretium in. In Hebræo
habetur: Habentes diuinationes in manibus, quod exponit triplicater ab Hebræis. Vno mō vt p̄ diuinationes in manibus intelligant munera, p̄ diuinationib⁹, sicut accipit trāslatio nostra. Alio modo instrumenta diuinādi, q̄ curiositas humana adiuuerat: & talia portabant nuntij, ne Balaam excusaret se ex defectu talium. Tertio modo q̄ illi nuntij erāt de Madian, diuerāt adinuicē quasi p̄ diuinatione: Si Balaam statim cōsentiat venire nobiscum, eius aduentus erit nobis vtilis, si autē differat respōsionē, nihil valebit nobis: vnde q̄d posita subdit⁹? Manete hîc H
nocte, vbi subditur: Manentibus autem illis apud Balaā. In Hebræo habet: Et mā serunt principes Moab apud Balaam, q. d. iam recesserāt maiores natu Madian, reputantes aduentum eius eis inutilem, statim cū audierunt responsionis dilationem. Per talem modum dicitur. ⁊.Re. xiij. quia Ionathas dixit armigero suo de Philistęis: Si taliter locuti fuerit ad nos, manete donec veniamus ad vos, stemus in loco nostro. Si autem dixerint, ascendite ad nos, ascendamus, quia tradidit eos dominus in manibus nostris, & hoc erit nobis signum. In hoc tamen est differentia, q̄ Ionathas non dixit hoc superstitiosè, sicut Madianitę, sed ex diuino instinctu. d ¶Cumq; Hîc ponit Balaā responsio, cùm dicitur: e ¶Ille respondet: Manete hic nocte. Erat enim propheta dæmonum, vt prædictum est. Reuelationes autem à dæmonibus quas iste quęrebat, vt communiter fiunt de nocte, quia sunt spiritus tenebrarum. f ¶Et responde bo quicquid mi.di. dominus. Dicunt hîc expositores aliqui, q̄ dubium est de quo intelligatur hîc dominus, vtrum de deo vel de dæmone: quia magi & arioli dæmonem sibi apparentem vocāt principem vel dominū, exhibendo sibi reuerentiam. Sed apud Hebræos non est dubium, quia vbi translatio nostra hîc habet dominus, in Hebræo habet nomen domini tetragrāmaton, q̄d non pōt intelligi nisi de deo vero. Sed hoc videtur contradicere p̄dictis. ſ. Magorum
q̄ Balaam quærebat reuelationes à dæmone. Ad quod dicendū, mos
q̄ modus est magorum maximè cupidorū, qualis erat iste Balaam, fingere corā hominibus q̄ reuelationes sibi fiant à deo vero, vt sic eis magis credatur, & reportēt maius lucrū. g ¶Venit deus. i. angelus bonus loquens in persona dei, & ideo aliquando deus, aliquando angelus nominatur: Venit autem iste angelus bonus non vocatus à Balaā, sed vt virtute diuina dæmonē arceret à dando responsum ipsi Balaā, & ad imponendū legem & frenum ipsi Balaā, ne faceret aliquid vel diceret contra Israel. h ¶Quid sibi volunt homines &c. Non quærit ex ignorantia, sed vt ex responsione Balaā cōuenientius, phibeat eū. vñ subditur: i ¶Respōdit. Balac &c. rex &c. q.d. propter dignitatem regiam deberem ire ad eum, quærebat enim licentiam eundi, motus cupiditate lucri. k ¶Noli ire cum eis. ad maledicēdum illi populo. l ¶Neq; maledicas. etiam de loco isto. m ¶Quia benedictus. à deo, à quo recepit bñdictionem in patribus, vt patet Gene. xxij.

☞& in pluribus

A ☞ proferre facit bñdictiones & prophetias, quæ ædificãt etiã reliquas gẽtes. Si em̃ ꝓphetię eius à Moyse scriptæ sunt, quãtò magis ab his qui cũ eo habitabant in Mesopotamia, apud quos tanquam discipulos huius artis magnificus habebatur. Et illo fertur magorum genus & institutio in partibus orientis vigere. Qui scripta habentes omnia quæ Balaam prophetauerat, hoc inter cætera habebant: Quia orietur stella ex Iacob, & exurget homo ex Israel. Ideo magi nato domino agnouerunt stellam, & intellexerunt impleri prophetiã magis quàm Iudæi, qui sanctorum prophetarum vaticinia contempserunt. Illi ergo agnoscentes adesse tempus, venerunt & adorauerunt. Et ad magnæ fidei argumentum paruum puerum quasi magnũ regem venerati sunt. a ¶ Sic dicit Balac filius Sephor &c. Balac exclusio vel deuoratio. In quo significatur mũdi huius aliqua contraria potestas, quę excludere & deuorare cupit Israelem spiritualẽ, nec vtitur ministris nisi pontificib⁹ & scribis & Pharisæis. Ipsos inuitat, mercedẽ ꝓmittit, illi verò sicut Balaam cuncta simulant se ad domum referre, & zelo dei agere. Dicunt enim, scrutare scripturas & vide, quia ꝓpheta à Galilæa non surgit. Et: Nos legem habemus, & secundum legem debet mori, quia filium dei se fecit. b ¶ Si dederit mihi Balac &c. Aug. Quòd ait Balaam iterum ad se missis honoratioribus nuntijs: Si dederit mihi Balac plenã domum suam auro & argento, non potero ꝓuaricare verbum &c. Nullum habet B omnino peccatum, sed quod sequitur graue est peccatum. Iam em̃ constans esse debuit, cùm dominus dixisset: Non ibis cum eis &c. Nec eis spem dare, ꝙ posset dominus tanq̃ Balaam muneribus & honoribus flexus, contra populum quem benedictum dixerat suã mutare sententiam. Sed se victum cupiditate monstrauit, vbi sibi loqui dominum de hac re iterum voluit, de qua eius iam nouerat voluntatem. Quid enim opus erat adiungere: Et nunc sustinete ibi nocte hac &c. Dominus autem videns cupiditatem deuictam muneribus, permisit ire, vt iumento quo vehebatur, eius auaritiã coerceret, hoc ipso eius confundens dementiam, ꝙ prohibitionem domini per angelum factam, asina transgredi non auderet, quam ille cupiditate transgredi conaretur, quamuis eandem cupiditatem timore supprimeret. Venit enim deus ad Balaam nocte, & ait illi: Si vocare te venerint homines, exurge sequere eos &c. Et exurgẽs Balaam, strauit asinam suam &c. Cur post istam permissionem † domini iterum non consuluit, sicut post illã prohibitionem, nisi quia cupiditas eius apparebat, q̃uis timore p̃meretur. Deniq; scriptura dicit: Et iratus est animatiõe dñs, ꝙ ibat & insurrexit angel⁹ domini, & cætera quæ sequũtur, donec asina loqueretur. Nihil hîc mirabilius videtur, q̃ ꝙ loquente asina territus non est, sed insuper ei (velut talibus monstris assuetus) ita perseuerante respondit. Postea illi angelus loquitur, arguens eius viam, quo tamen viso exterritus adorauit. Deinde ire permissus est, vt per ipsum prophetia ꝓferret. Non enim omnino permissus est dicere qđ volebat, sed qđ spiritus cogebat. Ipse autem reprobus mansit, vnde: Secuti viam Balaam filij Beor, qui mercedẽ iniquitatis dilexit. c ¶ Venit ergo de⁹. Molestus est deo Balaam, & propè extorquet permitti sibi, vt eat maledicere filijs Israel, & inuocet dæmones ad quem iam venerat deus. ¶ Origen. Difficile est in explanatione historiæ, quomodo cùm dicatur venisse deus ad Balaam noctu primò, & interrogasse qui essent homines qui venissent ad eum, & respondisset missos esse à Balac, dicente: Veni & maledic mihi populum. Respondit dominus: Non ibis cum eis &cætera. Secundò dicitur noctu venisse & dixisse, vt iret cum eis &cætera. Sed verbum quod daret deus in ore eius hoc loqueretur. Et tertiò cunti occurrisse angelus dei &cætera, cui tamen via eius importuna videretur, vt eum etiam interficere vellet nisi asina declinasset, & tamen culpatus, quia ire voluerit, ab ipso ire permittitur, tantùm vt verbum quod deus dederit in ore eius solùm proferat. Sed priusquã veniamus ad rem, dicendum quòd in Hebræorum literis non men dei hoc, deus vel dominus diuersè dicitur scribi, Aliter enim scribitur quicunque deus, aliter deus de quo dicitur: Audi Israel, dominus deus tuus deus vnus est. Iste ergo deus Israel deus vnus & creator omnium certo literarum signo scribitur, quod apud illos tetragrammaton dicitur. Quando sub hoc signo scribitur, nulla dubitatio est quin de deo vero dicatur. Quando verò communibus literis, incertum est an de deo vero, an de quolibet aliorum dicatur. Aiunt ergo qui Hebræas literas legunt, deum hîc nõ sub signo tetragrammatici esse positum: de quo qui potest requirat. Quòd autem deus dixit quasi interrogans qui sunt isti homines? Quæritur cur ignorare videatur? Et iterum qđ ait: Non maledices populum, est enim benedictus, quasi si dixerit: Non maledices populum meum. Nos interim dicemus, sapientia dei omnia ita esse dispositа, vt nihil otiosum sit apud deum vel bonum vel malũ. Permittit deꝰ malitiã fieri. Malitiam non fecit deus, tamen cum ab alijs inuentam prohibere possit non prohibet, sed cum ipsis vtitur ea ad necessarias causas. Per ipsos enim in quibus est, probat eos qui ad virtutum gloriam tendũt. Si enim perimeretur malitia, non esset qui contrairet virtutibus: virtus autem si contrarium non haberet, non claresceret, nec examinatio fieret: non probata verò nec examinata, nec virtus esset. Tolle malitiam fratrum Ioseph, & inuidiam, simul perimes dispensationem dei, & quæ in Aegypto pro salute omnium gentium gesta sunt. Si Ioseph non distrahitur, somnium Pharaonis non exponẽtur: Nemo intelliget quæ deus reuelauit ei. Nemo frumenta in Aegypto congregabit, peribit Aegyptus & finitimæ regiones, & ipse Israel & semen eius quærens panem. Aegyptũ enim non ingredietur, nec egredietur, in mirabilibus dei. Non fierent plagæ in Aegyptios, neque virtutes quas fecit deus per Moysen & Aaron. Nemo mare rubrum sicco pede transibit. Non dabitur manna, nec aqua de petra, nec lex in monte Sinai, quæ in Exodo, Leuitico, Numeris, Deuteronomio referũtur, ad humani generis scientiam D non venient, terram promissionis nullus intrabit. Tolle regis Balac malitiam qua maledici desiderat Israelem, & astutiam, qua inuitat Balaam ad denotandum populum, & auferes dispensationem dei & prouidentiæ eius fauorem, nusquã erunt prophetiæ Balaã. Auser malitiam Iudæ & proditionem, auferes pariter & crucem Christi & passionem, nec exuuntur principatus & potestates, nec triumphantur in ligno crucis. Si non fuisset mors Christi nec resurrectio eius, nec aliquis primogenit⁹ ex mortuis, nec spes in nobis fuisset resurrectionis. Ponamus diabolum non peccasse, vel post peccatum malitiæ voluntatem perdidisse, auferetur à nobis certamen aduersus astutias diaboli, nec erit corona iustitiæ, & victoria legitimè certanti. Si desint obsistentes, non erunt agones, nec victoribus numera ponuntur. Non solùm ergo bonis vtitur deus ad opus bonum, sed etiam malis. Sunt vasa ad honorem, sunt ad cõtumeliam, vtraque tamen necessaria. Sunt autem rationabilia & liberi arbitrij, neque casu neque fortuitu vnusquisque vas honoris efficitur, aut contumeliæ: si se talem præbuerit, vt electus esse mereatur, vas honoris efficietur. Qui verò pessimè ☞ viuit, fiet

Nico. de Lyra.

↪ & in pluribus alijs locis. a ¶ Prohibuit me. Dicit Ra. Sa. ꝙ Balaã cupidus & superb⁹ dixit: vobiscũ, fingens corã eis, ꝙ nõ esset, phibitus rõne viæ, sed rõne societatis: quia nõ erant nuntij sufficienter honorabiles ad deducendũ eũ: propter quod Balac misit ad eum secundò plures & honorabiliores nuntios, vt postea subdi- Diuisio
tur: b ¶ Rursum. Hîc describitur secũda vocatio quę est cum effectu. Et primò describitur eius vocatio, secundò reprehẽsio ibi: Et iratus est deus, tertiò receptio. ibi: Quòd cũ audisset Balac. Circa primũ dicitur: c ¶ Ne cunctéris venire ad me. Paratum habeo honorare te, & quicquid volueris dabo tibi. Sciebat em̃ Balac ipsum esse superbũ & cupidum, & ideo promittit sibi honores & diuitias, vt alliciat eum ad veniendũ. d ¶ Si dederit mihi Balac domum suam. Per hoc intelligitur, ꝙ erat cupidus talium. e ¶ Non potero immutare verbum domini. Fuit enim coactus protestari virtutẽ dei, vt nihil posset agere vel dicere nisi qđ placeret sibi. f ¶ Obsecro vt hic maneatis &c. Quãuis enim iam prius fuisset prohibitus ire, tamẽ cupiditate ductus, adhuc quærebat quomodo posset ire, vt si fortè dæmon ei priùs permitteretur sibi dare respõsum de contrario. g ¶ Venit ergo deus ad Balaam nocte & ait ei. Exponatur sicut priꝰ.

Allegoricè ꝓpter qđ fũ ꝓhibitus fuerit.

Matth. 2.

ꝓhibuit. c.

Ioh. 7. Nõ egredi galilæã. ꝓpter vel magnũ fatũ Heb. Aug. Literaliter

ꝓhibuit

Literaliter

Diuersimode diuersimodo scribit.

Exemplum Dñi.

E ☞viuit, fiet vas contumeliæ, non à conditore, sed à semetipso causis cõtumelię datis. Nõ ergo tales esse cõditor fecit, sed eorũ mẽtes secundũ ꝓpositũ eorũ prouidẽtiæ suæ iustitia, & ineffabili quadam ratione dispensat. Sicut in magnis vrbibus, teterrimę vitæ homines, vltima opera & laboriosa condẽnantur operari, quæ tamẽ necessaria sunt, aut fornacibus luacri ad succendendos ignes deseruiunt, vt vel commoditate vel delitiis perfruaris, aut cuniculas purgant, aut huiusmodi faciunt, vt tibi fiat in vrbe delectabilis habitatio. Ita deus quidẽ malitiã non fecit inuẽtam, tñ ex propositi intentione eorum qui declinauerunt à via recta, auferre penitus noluit, prouidẽs quòd si esset illi inutilis qui ea vtebatur, faceret tamen vtilem his aduersum quos exercebatur. Ideo refugere omnino debemus, ne vnquam malitia in nobis inueniatur.

In aliis verò vincere, non eam perimere studendum est: quia illi, in quibus est aliquid ne cessarĩ operis, conseruntur vniuersitati. Nihil enim otiosum, nihil inane apud deum. si enim bona sit propositio hominis, vtitur ad bona: si mala, ad necessaria. Sed beatior eris si ex virtute quæ in te est, aliquid boni huius vitæ vniuersitas consequatur, secundum illud: Vt sitis sicut luminaria in hoc mundo, verbum vitæ continentes ad gloriam. Sunt ergo necessaria luminaria huic mundo, & quid tam delectabile & tam magnificum, quàm opus solis & lunę à quibus illuminatur mundus? Opus est enim mundo, etiam angelis, qui sunt super bestias, & præsunt animalium natiuitati, virgultorum, plantationumq; & cæterorum incrementis, & qui pſunt operibus sanctis, q; æternæ lucis intellectum, & occultorũ dei agnitionẽ, & rerum diuinarũ

*domini
*in manu eius
Phi. 2.b.

F scientiã doceant. Vide ergo ne inter angelos inueniaris, qui bestijs præsunt, si beluinam duxeris vitam, aut inter eos qui terrenis operibus præsunt, si corporea & terrena dilexeris. Satage autẽ quomodo assumaris ad societatem Michaelis, qui oratiões sanctorũ semp offert deo. Assumeris autem in hunc numerum vel in hoc officiũ, si insies semper orationi & vigiles in ea. Vel in officium & societatem Raphaelis, qui medicinę pẽs, vulneratum. s. peccatis & sagittis diaboli, cũ videris, adhibe curationem sermonum, & medicinã verbi dei, vt peccati vulnera per patientiam sanes. Qui talia in hoc mũdo agit, præbet se vt in futuro vas electionis & vtile domino, ad omne opus bonũ paratum à conditore formetur, qui cõtraria gerit, vas ad contumeliam diuinæ dispensationis se præbuit. Ideo puto in diuinis voluminibus scripta esse bonorum gesta & malorum & ex sinistris dextrisq; actibus scripturas contextas, vt intelligamus quia apud deum otiosa non sunt nec malorũ nec bonorum opera.

Tropologi a ☾Si vocare. Balaam diuinus erat dæmonũ, s. ministerio & arte magica nonnunq; futura ꝓnoscens, rogatur à Balac vt maledicat Israel. Legati veniunt, diuinacula in manibus ferunt, stant attonitæ gentes & obnixè expectantes quid respondeat Balaam, quem dignum diuinis credebant colloquijs. Vide quomodo sapiẽtia dei vas ad contumeliam præparatũ proficere fecit, non vni genti, sed toti mundo. Et huic cui solebant videri dæmones, prohibens iter mali operis videtur deus. Stupescit Balaam, & miratur prohibentis autoritatem. Non enim solebat malum dæmonibus displicere. Remittit legatos dicens: Non se posse facere nisi verbum quod dederit in os eius. Redeunt legati, iterum requirit, iterum molestius est, iterum cupit audire. Non enim facilè cupidus mercede caret. Quid ergo audit secundò? Si te vocare venerint homines isti, surge & vade cum eis. In quo voluntati cupiditatis eius cedit deus, secun

Psa. 80.c. dum illud: Dimisit eos in desiderio cordis eorum &c. Consilium autem diuinæ dispensationis expletur. Dicitur enim ad eum: Verbum quodcunq; posuero in ore tuo, hoc loqueris. Si non indignus fuisset, verbum suum dominus non in ore eius sed in corde posuisset: sed quia in corde eius desiderium mercedis erat, & pecuniæ cupiditas, verbum domini non in corde, sed in ore ponitur. Agebat enim mira dispensatione, vt prophetarũ verba q̃ intra Israeliticam aulã continebant, per Balaã ad gentes peruenirent, cũ ei omnes gentes credẽrẽt, & nationibus secreta de Christo mysteria, & thesaurũ magnum proferret, non tam corde & sensu, quàm ore & sermone.

Allegoricè b ☾Surrexit Balaã mane & strauit &c. Orig. Allegoricè: Si videa

Si videas contrariam potestatẽ dei populum impugnantem, intelliges quis sit qui sedeat super asinam. Et si videas homines quomodo à dæmonibus præcipitantur, intelliges quę sit asina. Sic enim intelligis Iesum mittentẽ discipulos ad asinam alligatam, & ad pullum vt soluant & adducant vt ipse sedeat super eam forsitan hæc asina, id est ecclesia prius portabat blasphemiam: sed à discipulis solita Christum portat, vt cum ipsa ingrediatur Ierusalem cælestem. vnde: Ecce rex tuus venit tibi mitis: & sedens super subiugalem, credentes scilicet ex Iudæis, & pullum nouellũ, scilicet ex gẽtib' credẽtes. c ☾Stetitq; angelus domini. Qui aderat scilicet filijs Israel, de quo scriptum est: Angelus meus ibit tecũ. d ☾Cernens asina angelum stantem. Magus dæmones videt, asina angelum, non q̃ sit digna videre sicut nec loqui, sed vt confutetur Balaam. vnde mutum animal arguit prophetæ dementiam. ☾Grego. Balaam puenire ad propositum tendit, sed eius votum animal cui præsidet, præpedit: quia angelum asina vidit, quem humana mens nõ videt. Plerunq; caro per molestias † tarda flagello suo menti indicat deum, quem ipsa carni præsidens non videbat: Ita vt animositate spiritus proficere in hoc mundo cupientes, velociter tẽdentes impediat, donec inuisibilem qui sibi obuiat, innotescat. Vnde bene per Petrum dicitur: Correptionẽ habuit suæ vesaniæ subiugale mutũ, quod hominis voce loquens prohibuit prophetæ insipientiam. Insanus quippe homo à subiugali muto corripitur, quando elata mens humilitatis bonum quod tenere debeat, ab afflicta carne memoratur. Sed hui?

*q̃ figeret ipse
†vt aduersa
fore ei,
Moraliter
†tarda

2. Petri. 2.c.

correptionis bonum Balaam non obtinuit, quia ad maledicen- H dum pergens vocem non mentem mutauit. e ☾Parieti, Id est maceriæ illius vineæ, in qua non erat angelus, quoniam ab alia parte erat in sulcis vinearum, iuxta septuaginta.

☞Ad locum

Nicolaus de Lyra.

✠a ☾Si vocare te venerunt homines isti, surge & vade &c. Dicunt aliqui q̃ hoc fuit dictum ironicè ab angelo, sed Balaã accepit hoc tanquã dictum serioſe, & propter hoc angelus stetit in via contra eum tenens gladium euaginatum, vt postea subditur. Alij autem dicunt quòd verbum angeli licet fuerit serioſe dictum, non tamen fuit præceptum, nec cõcessio simpliciter, sed permissio quæ aliquando fit à deo de malis, vt eliciantur inde bona. Quia secũdum q̃d dicit Augu. in enchiridion: Deus adeò est omnipotens & bonus, q̃ non sineret mala fieri, nisi inde eliceret maiora bona; & sic factum est in proposito. Permisit enim ire Balaam, satisfaciẽs eius cupiditati, & tamen iter illud quod faciebat intentione nocendi populo Israel, deus conuertit in bonum, scilicet commendationem populi Israel, & ad dei gloriam, vt patebit in sequentibus.

Aug. q̃d nõ omnino malũ nisi ꝓ pter bonũ.

b ☾Et iratus est deus: Stetitq; angelus domini &c. & duos pueros habebat secum. Hîc ponitur ipsius Balaam reprehensio, quia ibat intentione peruersa, vt dictum est, quæ non potest abscondi à deo, licet ab hominibus abscondatur, ideo dicit: Et iratus est deus, propter eius peruersam intentionem. Vel secũdum alios, quia verbum ironicè dictum acceperat vt seriosum.

c ☾☾Cernens asina angelum stantem. Apparebat enim in specie humana, quem Balaã tñ nõ videbat, quia in potestate angeli sic apparentis, est facere q̃ sic videatur ab vno & ab alio. Hoc autẽ factũ est, vt præsumptio Balaã cõfutaret etiã ꝓ animal brutũ, secũdũ q̃d dicit be. Petrus secũdę canonicę. ij. c. Subiugale mutũ, hominis voce loq̃ns, phibuit ꝓphetæ insipientiã. d ☾Auer. ✠angeli Moraliter

✠utilitatem reportant. e ☾Cernẽs asina angelum stantem in via. Per hoc autem q̃ asina quæ est animal frolidum, vidit angelum quem Balaam reputatus sapiens non videbatur, significatur, quòd diuina secreta frequenter hominibus de seculari sapientia præsumentibus absconduntur, & illiteratis atque simplicibus reuelantur. Matth. xj. d. Confitebor tibi pater domine cæli & terræ, quia abscondisti hæc à sapiẽtibus & prudentibus, & reuelasti ea paruulis.

A ☞a ¶ Ad locum. Non iam in sulcis vinearum, sed inter ipsas maceriasi in via obstitit, vt non posset ad dexterā nec ad sinistrā ire. b ¶ Cōcidit sub. Quia cæsa non iuit retrò, in partem non declinauit, quia non ab altera parte terrebatur, sed in media via in angusto erat angelus. c ¶ Aperuitq; Vt arguatur per eam Balaam, & mutæ pecudis vocibus confutetur, qui diuinus videbatur & sapiens.

tcoarstauit d ¶ Et locuta est. Isid. Alle. Asina cui Balaā Allegoricè Balaam sedet, angelum videt & loquitur: Id est bruta Gentilitas, quam quondam Balaā, id est seductor idolatriæ quasi brutum animal & nulla ratione renitens, quo voluit errore substrauit: sed ista angelum vidit quem homo videre non potuit, & vidit & detulit, & locuta est vt agnoscere mus sub aduētu magni angeli, illā Gentilē plebē mutata duritie stoliditatisq; natura solutis deo linguis locuturam. ¶ Orig. Alle. Asina cui Balaam sedebat (quia scriptura dicit: Homines & iumenta saluabis dñe) pars credentiū potest intelligi, q̄ pro stultitia vel innocētia animalib⁹ cōparat.

*Balaam

Allegoricè Philo. lib.

1 Cor. 1. d. cōtemnit

vīt: Nō multi sapientes, non multi potentes, non multi nobiles, sed quę stulta sunt mundi elegit deus, vt confundat sapientes. Hi ergo à pessimis dominis scribis & Pharisæis subiecti tenebant & vincti, sed à dño soluūtur, nō quidem p ipm, sed per discipulos eius. vīt: Ite in vicum qui est cōtra vos, & inuenietis asinam alligatam &c. Sicut ergo in euāgelio nō ipse dñs sed discipuli eius soluunt asinam, ita hīc non ab ipso deo, sed ab angelo aperitur os asinæ. Et sicut in euāgelio, q̄ nō vidēt, arguunt loquentes. vnde: Pater gratias tibi ago, qm̄ abscondisti hæc à sapientibus & prudentibus, & revela par. Scribæ igit & Pharisæi sedebāt sup asinā, & tenebant eā vinctā. Ipsis ergo irascit angel⁹, & nisi q̄dā futurorū, p spectu illos peremisset, asinā seruasset, q̄ vidit & reuerita est eū, q̄ venit ad vineā, & stat inter ruinas. Cōpressit tū pedes sedentis super se in maceria. Ideo fortè non potest ambulare ille sessor antiquus, nec venire ad eum qui dicit: Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis. Asini tamen venit adducta à discipulis, & cui tunc sedebat Balaam mercedis cupidus, nunc sedet Iesus. Ne mireris si eum, quem diximus scribas & doctores populi significare, videas de Christo prophetare. Caiphas enim ait: Expedit enim vobis, vt vnus moriat homo pro ppō. Sed inqt, qa erat pontifex anni illi⁹ pphetauit. Nemo ergo extollat si pphetet, si p̄ sciētiā mereat, qa pphetię destruent, liguę cōflabūt, scīa destruet: p̄manent autē fides, spes & charitas, maior aūt his charitas. quę sola nunq̄ cadit. e ¶ Respondit. Nimirum tanta cupiditate plenus fereba tur, vt nec tanti mōstri miraculo terreret, & responderit quasi ad hoiem loquēs cū deus non asinæ animā, in rationalē naturam vertisset: Sed quod illi placuerat ex illa sonare fecisset ad illius vesaniam cohibendam. Illud fortè præfigurans: Quia stulta mundi elegit deus, vt confunderet sapientes, pro spiritali & vero Israēl.

Nam. 22. d. data locū resistentī

†loquutus fuero loquar. f.

1 Cor. 13. d

†mirē q̄ ne quid te hominē

1 Cor. 1. d.

Literaliter

f ¶ Ecce adsum: Nunquid aliud loqui potero nisi &c. Orige. Balaam in scripturis nunc vituperabilis, nunc laudabilis ponit. Iam vituperabilis est cum, phibitus à deo venire ad regē persistit vt vēniat, & mercedis cupidus iterum consulit deum donec relinquatur cupiditatibus suis, & eat in voluntatibus suis. Culpabilis est cū ædificat aras, victimas imponit dæmonis, & apparatu magico diuina consulta poscit, cùm consilium dat pessimū quo popul⁹ decipat. Laudabilis ostendit, cùm verbum dei ponitur in ore eius, cū spiritus dei sup eū fit, cū de Christo prophetauit futura prænuntiat, cùm pro maledictionibus populo benedicit, & nomen Israel super visibilem gloriam mysticis extollit eloquiis. Difficile est ergo definire, personam eius statuere, cui non solùm conueniat ista diuersitas, sed etiam illud quod ipse de se velut prophetans dicit: Moriatur anima mea inter animas iustorum, & fiat semē meum sicut semen iustorum. Per Michæam quoq; dicitur: Populus meus, memento quid cogitauerit aduersum te Balac rex Moab, & quid ei Balaam filius Beor responderit, à funiculis vsq; Galgal, vt cognoscerē iustitia domini. Ostendit ergo quia per hæc iustitia domini cognosceretur. Ideo omnia illa respondit Balaam filius Beor de rege Balac quę scripta referuntur. Quis putas, inueniretur, qui posset ex ipsis responsis Balaam ostendere, quòd dei iustitia manifestetur in illis? Si enim dei sermo positus est in ore eius, & spiritus dei factus est super eum, & iustitia dei ex responsis eius cognoscitur, quę ab eo dicūtur propheticа & diuina esse credenda sunt, q̄uis difficile inueniatur, quia factus est spiritus dei super aliquem prophetarum. Sed aut visio quam videt, aut assumptio verbi dei, aut verbum dei factum est ad illum, vel illum, & alia quædam de prophetis ☞legimus

Mich. 6. b

†2. Pe. 2. c.

† nūc oculi derem te

De he. c. cū ex iuncto

† alina tua

Nicolaus de Lyra.

⌐† angeli. a ¶ Attriuit sedentis pedes. declinando quantūm poterat ab angelo, qui strabat versus partem alterius muri. b ¶ Cōcidit sub pedes. timore angeli quē non poterat declinare. c ¶ Aperuitq; dominus &c. Non est intelligendum, quòd asina illa verba intelligeret vel formaret, quia verba rationabilia non intelliguntur, vel formant, nisi ab habēte intellectū, & ideo illa verba fuerūt formata virtute angeli mouētis linguam asinæ ad prolationem verborum in confusionem ipsius Balaam, vt prędictū est. d ¶ Respōdit Balaam. Erat enim assuetus videre dæmones sibi apparentes in specie animalium & secum loquentes, ideo ad vocem asinæ nō expauit, nec admiratus fuit. e ¶ Protinus aperuit dominus &c. Licet enim essent aperti ad videndum alia, nō tamen ad visionem angeli, ratione prędicta. f ¶ Adorauitq; eum. timore correptus. g ¶ Cur inquit, tertio &c. eum tamē magis deberes gratus esse, eò quòd declinauit gladium meum. h ¶ Ego veni vt aduersarer tibi. Dicunt enim aliqui & probabiliter, quòd hīc erat angelus qui prę erat exercitui Israēl, ideo dixit: i ¶ Peruersa est via tua mihiq; contraria. & sequitur: k ¶ Dixit Balaam. timore ductus. l ¶ Et nunc si displicet tibi &c. Iam enim dixerat ei angelus viam eius sibi esse contrariam, sed cupiditate lucri quęrebat licentiam eundi. m ¶ Ait angelus: Vade cum istis &c. Exponatur sicut prius hoc esse dictum ironicè secundū aliquos, vel permissiuè secundū alios. n ¶ Quod cum audisset Balac. Hīc describitur receptio ipsius Balaam honorifica, cùm dicitur: o ¶ Egressus est in occursum eius. ad faciendum sibi reuerentiam. p ¶ In oppido Moabitarum quod situm est in extremis finibus. quia filij Israēl non intrauerunt terminos Moab, vt dictum est ca. p̄cedenti. Sequitur: q ¶ Nunquid aliud loqui potero. Hīc coactus est confiteri diuinam virtutem sicut prius, sicut & infrà cogitur benedicere populo Israēl, cuius tamen exterminium desiderabat, vt patebit infrà per consilium quod dedit contra eum.

⌐† Cumq; occi

C

D

† y ba rasti

† ciuitate

E legimus: sed factum esse spiritum dei super aliquem propheta rum, me legisse non memini. De Dauid autem ita scriptum est: Et ap paruit vel illuxit spiritus dei super Dauid ab illa die & deinceps, nō tamen factus est spiritus dei super Dauid. De Saul verò ita scriptū: Decidit spūs dñi super te, & prophetabis cum ipsis, & cōuerteris in virū alterū. Itē de eodem: Spiritus dñi dis cessit à Saul, & stupefecit eum spūs malignus à dño. Item: Factū est cùm esset spūs malus in Saul, assumpsit Dauid psalteriū, & psallebat: & erat ei bonum, & discedebat ab eo spiritus malignus. Mediū ergo videri potest quod scriptum est: Et factus est spiritus dñi sup eum. In Pharisæorum ergo & scribarum persona, eisq; similium Balaam explicare conabimur. Ex Mesopotamia, inquit, vocauit me Balac rex Moab ex mōtibus orientis &c. Mesopotamiam dicit terram q̄ inter flumina Babyloniæ iacebat, de quib⁹ dicitur: Super flumina Babylonis illic sedimus & fleuimus, dum recordaremur tui Sion. Si qs ergo inter flumina Babylonis fuerit, si qs reumatibus libidinis inundatur, & luxuriæ ęstibus circunluitur, non dicitur stare sed sedere. vñ: Super flumina Babylonis illic sedimus & fleuimus, dum recordaremur tui Sion. Sed nec flere possunt, nisi prius recordati Sion. Bonorū nāq; recordatio malorum causas lamentabiles facit. Nisi enim quis recordetur Sion, nisi legem dei & scripturarū montes aspiciat, mala sua flere non incipit. Ex his ergo fluminibus vocatur Balaam, & ab his montibus orientis inuitatur. Montes isti non sunt montes sancti de quibus dicitur, Fundamenta eius in montibus sanctis. Et Alibi: Montes in circumitu eius, & dñs in circumitu populi sui. Sed de quibus dicitur: Montes tenebrosi & cæte. Et alibi. Mons tenebrosę. Et iterum: Ecce ego ad te mons corrupte. Isti sunt mōtes in quibus est omnis altitudo, extollens se aduersus scientiam dei. Ab his montibus vocatur Balaam. Quales sunt montes, talem habent orientem, habent enim ortū lumi nis sui. Ille qui conuertit se sicut angelum lucis, habet illam lucem de qua dicitur: Lux impiorum extinguetur. Et sicut lux impiorum, & quę conuertit se sicut angelum lucis, contraria est illi luci quæ dicebat: Ego sum lux mundi. Ita & iste oriens contrarius est illi de quo dictum est: Ecce vir, oriens nomen eius. Ex illius ergo, non huius orientis finib⁹, veniebat Balaam illuminatus ab illo lucifero de quo dicitur: Et quomodo cecidit lucifer qui mane oriebatur.

1.Reg.16.c.
1.Reg.10.b
1.Reg.16.c.
Ibid.
Allegoricè
Psal.136.a.
Balaā vocatur à fluminibus
Psal.136.a.
Balaā à mōtib⁹ orientis
Psal.86.a.
Psal.124.a.
Esa.13.a.
Mich.4.c.
Hie.51.c.
2.Cor.10.b
Iob.18.a.
Iohan.8.a.
Zacha.6.c.
Esa.14.c.

Cap. XXIII.

Psal.136.

DIxitq; Balaam ad Balac. Sequitur: a De Aran adduxit me Balac. xx. De Mesopotamia, quæ fluminibus Babyloniæ abluitur. vnde: Super flumina Babylonis illic sedimus & fleuimus, dum recordare, Sion.

Veni, inquit,

Nicolaus de Lyra.

a Cūq; occidisset &c. Ad faciendum grande cōuiuium.
b Misit ad Balaam & principes &c. Suprà dicitur, q̄ habebat tantùm duos pueros secum, & ideo principes qui hîc nominantur, erant illi quos miserat Balac, quibus misit numera pro labore vię, & quia fecerāt illud qđ primi nūtij nō poterāt facere. Aliter exponit q̄ nō misit mūera nisi ad Balaā, misit tñ principes cū muneribus illis vt essent gratiosiora. c Mane aūt facto. s. post quietē noctis. d Duxit eū &c. i. ad montē, vbi colebat idolū noīe Baal. Sed m qđ dicit in Scholastica historia: Idola ortū habuerunt à Belo rege Assyriorū, quo mortuo filij⁹ eius Ninꝰ, qui Niniuē cōdidit, in cōsolationē suā de morte patris fecit idolum, ei tantam reuerentiā exhibens, vt parceret seruis suis peccantibus q̄n ad idolū refugiebāt, & inde coeperūt idola in alijs locis honorari & coli, & sicut inde est tracta idolatria ad alia loca, sic & denoīatio qa sicut Assyrij illud idolū vocauerūt Belū, ita Babylonij idolum suū vocauerunt Bel: alij populi Bel, alij Bael, alij Baalim, alij Beelphegor ex

Idola vnde ortum

regni eius finibus erat. Cumq; occidisset Balac boues & oues, misit ad Balaam & principes, qui cum eo erant, munera. Marie autem facto duxit eum ad excelsa Baal, & intuitus est extremam partē populi.

Cap. XXIII.

DIxitq; Balaam ad Balac: Ædifica mihi hîc septem aras, & para totidem uitulos, eiusdemq; numeri arietes. Cumq; fecisset iuxta sermonem Balaam, †imposuerunt simul uitulum & arietē super aram. Dixitq; Balaam ad Balac: Sta pauliſper iuxta holocaustum tuum do nec uadā, si fortè occurrat mihi dominus, & quodcunq; †imperauerit, loquar tibi. Cumq; abiisset †velociter, occurrit ei deus: Locutusq; est ad eum Balaam: Septē, inquit, aras erexi, & imposui uitulum & arietē desuper. Dominus autē posuit uerbum in ore eius, & ait: Reuertere ad Balac, & hæc loqueris. Reuersus inuenit stantem Balac iuxta holocaustum suum, & omnes principes Moabitarum, assumptaq; parabo[a] la sua, dixit: De Aran adduxit me

a In quibus est omnis altitudo extollens se contra scientiam dei.

Balac rex Moabitarum, de mōgor ex cōpositione alterius noīs cū eo. Iudæi autem vocabāt idolū Beelzebub. i. deus muscarum, eò quòd ex sacrificiis ibi factis muscæ congregabantur, & hoc dicebāt in cōtemptū idolatriæ: qa apud eos tm remanserat cultus vnius dei, & secundū hoc dicebāt de Christo. In Beelzebub principe dæmoniorum eijcit dæmonia. Dicebāt enim principem dęmonum in idolis dare responsa, & propter hoc nominabant ipsum nomine idoli. Ductus est autē illuc Balaam, quia erat ariolus & magus & cultor dęmonum. e Et intuitus est extremā partē po. dd est totū exercitū vlq; ad extremā partē. Qđ patet ex hoc quod dicit sequenti capitulo vbi dicit, qđ inde duxit eū ad aliū locū, vñ posset partē Israelis videre, & nō totū. Ex quo cōcludit, q̄ de hoc loco videbat totū exercitū Israēl.

Cap. XXIII.

DIxitq; Balaam. Hîc describitur ipsius Balaam ad male dicendum conatus. Et diuiditur in tres ptes, sed m qđ ter conat⁹ est ad hoc. sed a ibi: Dixit ergo Balac. tertia ibi: Dixitque Balac. Circa primum igitur maledicere populo conatur per sacrificia dęmonibus oblata, cū dicit: g AEdifica mihi &c. In veneratiōe septē planetarū, quos colebant idolatræ, & potissimè illi q erant astrologia imbuti, ęqtū ad hoc q̄ oīa q̄ aguntꝰ i hūanis actionib⁹ deriuantꝰ à stellis, de qb⁹ erat iste Balaam. h Dixitq; Balaam ad Balac &c. Hîc enim ritus obseruabat in sacrificijs idorum. i Donec vadam. Licet noīet hîc nomen dñi, intendebat tū habere reuelationē à dæmone quō procederet i populi Israēlis maledictiōe: q̄rebat em tūc auguriū, vt habeē in principio sequentis capituli, qđ non dicit reuelatio à deo, sed à diabolo. Sciendū etiā q̄ recedebat à societate aliorū quęrens augurium: tum qa dęmones cōmunius apparēt magis in tenebris & in solitudine, q̄ in luce vel societate, qa sunt spūs tenebrarum, & p pacta occulta & priuata, & nō p signa publicæ iustitiæ faciūt qđ faciūt: tum qa apparitio q̄ apparent cultorib⁹ suis cōster fit p abstractionē à sensibus, & cū aliqua horribili passiōe corporis, & hoc fit dei ꝓuidētia, vt ꝓphetæ dęmonū à prophetis dei etiam per exteriora signa distinguantur, in quibus talis passio horribilis non fit. Propter quod Balaam quærebat à turba segregari, quando quærebat augurium, vt libentius dęmon ei appareret, & vt aliqua passio horribilis sibi coram alijs non accideret, propter quam ab eis contemneretur, consequenter à tali augurio impeditur cùm dicitur: k Cumq; abijsset velociter. Ad quærendum dęmonis responsum, qualiter posset maledicere populum Israēl. l Occurrit illi deus. Impediens p dictum responsum, & ponens in ore Balaam contrariū. vnde sequitur postea: m Assumptaq; parabola sua. Parabola dicitur quando vnum verbum pro alio ponitur, & hoc modo dicitur hîc parabola, quia quęrebat verba maledictionis, & posita fuerunt in ore eius verba benedictionis. Dicitur etiā parabola, quia parabolicè & per similitudines loquebatur, vt patet in sequentibus. n De Aran adduxit me Balac rex Moabitarū, &c. Cū magno labore & sumptib⁹ & causam vocatiōis subdit:

Veni, inquit,

Moraliter. f Dixitq; Ba. &c. Per Balac & Balaam qui per diuersos modos & vias quęrebāt malū ppło Israēl cōtra dñi volūtatē Balac inducendo, Balaā exequendo, significantꝰ illi qui diuersis vijs malū innocentibus machinantꝰ: sed dño disponente malum sup eos reuertit, sicut Balac & Balaam occasione huius mali p filios Israēl fuerūt occisi, vt habeē infrà. Sic & ỳ ò huiꝰ habeē. ij. Reg. xvij. & xviij. Nā Achitofel & Absalon quęrebāt mortē Dauid, & dño disponente Dauid saluatus fuit, & Achitofel manu propria se suspendit, & Absalon capillis ꝓpris in q̄rcu suspensus, à Ioab principe militiæ fuit occisus. Silꝰ diabolus mortem Christi ꝓcurans, per hoc deuictus fuit ac etiā spoliatꝰ. Psal. ix. c. Infixæ sunt gētes in interitu quem fecerunt. In laqueo isto quē abscōderūt, cōprehēsus est pes eorum.

Moraliter

Diuisio

Tobus Balac & Balaā

Tosenderit T solus aut siena

Augurium in tenebris

a ¶ Veni inquit. Orige. Veni, inquit, & maledic mihi Iacob. In Latinis sermonibus penè superflua videtur esse repetitio, sed in Græcis sub nomine Israel est præpositionis adiectio. s. supermaledic mihi Israel, vt maiori intentione maledictum in Israel quàm in Iacob videretur exposcere. dū enim quis tantū Iacob est, i. in operibus positus inferioribus, maledictionibus impugnatur: vbi aūt profecerit, & interiorē hominem ad videndum deū exacuerit, supermaledictis, id est vehementioribus maledictorū iaculis impugnatur, & tūc quidem os Balaam maledictione & amaritudine plenum erat, & sub lingua eius labor & dolor, & sedebat in insidijs cū diuitibus: expectabat mercedē à rege, vt in occultis interficeret innocentes. Sed deus, qui facit mirabilia solus ex inimicis operatur salutē. Iniecit enim verbū in os eius, quis nōdū cor eius posset capere verbū dei, adhuc enim erat in corde eius mercedis cupiditas. Vñ post verbū dei quod habebat in ore, dicebat ad Balac: Veni, & dabo tibi consiliū &c. Nō enim in corde sed in ore tm̄ habuit verbū dei. Ideoq; dicit verbū dei posuisse in ore eius. b ¶ Quō maledicā. Orig. Aliter. Quomō maledicā, quē non maledicet dñs? Aut qd supmaledicā quem nō supmaledicet deus? Iacob non maledicit dominꝰ, nec Israēl, sed alicui putas maledicit? Ad sequentem dicit: Maledictus tu in omnibus bestijs terræ, & ad Adam: Maledicta terra in operibus tuis. & ad Caīn: Maledicta terra quæ aperuit os suum, vt reciperet sanguinem fratris tui &cæt. Dicturus quoq; est his qui à sinistris eiꝰ erūt: Discedite à me maledicti in ignē æternum. Et cūm dicit: Væ vobis scribæ & Pharisæi hypocritæ, & huiusmodi, maledictis videt arguere. Quid est ergo quod Apostolus dicit: Benedicite & nolite maledicere. Quod ab hominibus nō vult fieri, ipse facit, qui exemplum vitæ hominibus ponit. Non ita est. Deus enim cūm maledicit, meritum designat eius cui maledicitur, & sententiam promit, vtpote quem non fallit neq; peccati qualitas, neq; peccantis affectus. Homo autem qui hæc non potest scire, neq; propositum mentemq; alterius agnoscere, si dicentis vel sententiam promentis intuitu proferat maledictum, non potest esse iusta maledicendi causa, vbi peccantis ignoratur affectus, & maximè maledicta profert, cum cōuitijs atq; iniurijs prouocatur. Quod vitium resecat Apostolus, ne maledictis maledicam⁹, & conuitijs conuitia prouocemus, præcipiens vt benedicamus & non maledicamus, non quòd iudicandi veritas quæ homines non latet, & pronuntiandi autoritas perimatur. c ¶ Cui non maledixit deus. Qui tantum meritum designat eius cui maledicitur, & sententiam promit, quē nō qualitas peccati, nec fallit affectus peccantis. Homo aūt neutrū nouit, & sæpe cōuitijs aut iniurijs prouocat⁹ maledicit. Ideo dicit Apostolus: Benedicite & nolite maledicere, vt cōuitiādi vitium resecetur. d ¶ De summis &c. Quasi ideo nō debet maledici, quia alta & cæleſtis eius vita. Nemo intelligit eam, nisi ad eminentē scientiam ascenderit. ¶ Orige. Alia litera. De verticibus montium intuebor eum, & à collibus intelligam eum. Quasi quia in excelsis collibus & altis montibus positus est Israēl, id est in alta & arcta vita, ad quam intuendam & intelligendam nemo sit idoneus, nisi ascendat ad eminentem scientiam. Non ideo ei maledicit deus, quia eius vita præcelsa, non humilis & deiecta. Quod non de carnali Israēl dici videtur, sed de illo cuiꝰ super terram ambulantis cōuersatio est in cælis. Aut si etiam ad illum populum hæc referunt, rectè intuebor & intelligam dicitur, vt tempꝰ futurū significet, quo omnis Israēl ad fidem Christi veniēs saluabitur. Et à montibꝰ & ab his collibus intuebit, id est q excelsam & cæleſtem vitam consurgentes cum Christo exercuerint super terram. e ¶ Vide &c. Actus Iacob, id est actiuorū videt. Contēplatio Israēl, id est cōtemplatiuorū tm̄ intelligit. Vel in futura resurrectiōe Iacob videbit. i. corpꝰ Israēl intelligetur, id est resurgentiū aia & spiritꝰ. f ¶ Populus solus. Quia non est permissus cæteris hominibus, nec inter cæteras gentes reputatus, certis nobilitatus priuilegijs, obseruationibus & legitimis suis, sicut tribꝰ Leui non est permista cæteris. ¶ Populus solus habitabit &c. Origen. Spiritalis Iacob & Israēl verè solus habitat in gentibus. Si enim accessimus ad Sion montem & ciuitatem dei Ierusalem cæleſtem, & venimus ad spiritalem Iudæam quæ est portio dei, & in terris positi ibi conuersamur, verè nō reputamur inter cæteras gētes, nec eorū fines nostris admiscent, etiā si restituat Sodoma in antiquū statū & AEgyptꝰ, & si qd aliud tale in ꝓpheticis scriptum est.

a ¶ Diaboli luciferi scilicet qui mane oriebatur.

tibus ōrientis. Veni, inquit, & maledic Iacob, propera & detestare Israel. Quomodo maledicam, cui nō maledixerit deus? Qua ratione detester, quem dominus nō detestatur? De summis silicibus uidebo eum, & de collibus cōsiderabo illū. Populꝰ solus habitabit, & inter gentes non reputabitur. Quis dinumerare possit puluerem Iacob, & nosse numerum stirpis Israēl? Moriatur anima mea morte iustorum,

¶ Aliter. ¶ Alit superum aledic. ¶ Contemplantis. ¶ Semen innumerabile.

a ¶ Nullus satis qui numerat multitudinem stellarū, & omnia in mensura & pondere & numero prouexit.

scriptū est. Verūtū Iacob & spiritalis Israēl, cū ad ecclesiā primitiorum ascenderint, nullus æquabitur vel miscebitur. Nisi enī incertus fuerit ramis oleastri, & socius fa.ꝰ radicis & pinguedinis oliuę, quō pōt sociari Iacob vel Israēl? Cūm sine radice ista neq; Iacob pōt qs q; vocari nec Israel. Neq; ergo ex Iacob vel Israel, si qs peccat, Iacob dici vel Israēl pōt. Neq; ex gētibꝰ, si qs ingressus fuerit ecclesiā dñi, inter gētes vltrà reputabit. g ¶ Quis dinūerare. Idē. Alia litera: Quis inuestigauit semē Iacob, & quis dinūerauit plebem Israēl &c. Sisē est hoc illi qđ dixit dñs Abrahæ. Respice ad cælum & dinumera stellas cæli si potes & ait: Sic erit semen tuū. Et credidit Abraham deo, & reputatum est ei ad iustitiam. Si Abrahā aut qlibet hoim vel etiā angelorū, fortassis & superiorū v̄ tutū, nō pōt numerare stellas nec semē Abrahę, qa dictū est: Sic erit semen tuū. Deus aūt q numerat multitudinem stellarū, & oībus eis noia vocat. Et qui dixit: Ego stellis oībus mandauj pōt inuestigare semen Iacob. & dinumerare puluerē Israēl. Ipse enim solus scit quis verè sit Iacob, & quis verè Israēl. Nō enim respicit Iudæū in manifesto, nec circūcisionē in carne, sed q in occulto ē Iudæus. & corde circuncisus. Ipse ergo solus q dinumerare pōt & inuestigare, qui secundum incomprehensibilem sapientiam ad illam cæleſtem formam, quam ipse solus scire potest. Posuit etiā istos numeros quos habemus in manibus, in quibus ꝑcepit, vt sed̄m cognatiōes suas & domos familiarū ex noie omnes masculi per capita numerent̄ à xx. annis & suprà, ois qui egred̄ir in virtute, & colligit eorū qđā sacratus numerus, tunc scilicet sacratus & placitus deo, cū ipso ꝑcipiēte numeratur. Si aūt cōtra ꝑceptū domini voluerit qs numerare, licet ille Dauid sit, licet magnus propheta, contra legem agit, & arguitur per prophetam, & patit illa q̄ in secūdo libro regnorū sunt scripta. h ¶ Moriatur anima mea. Origen. De se prophetare videtur. Sed sed̄m literā nec in Balaam, nec in illo Israēl factum est, nec fieri potuit, nec enim intra ipsos, sed ab ipsis mortuus est. ¶ Origen. Moriatur anima mea morte iustorum. Hoc magis conuenit personæ ipsorum qui in ꝑsenti licet vanus populus habeant̄, qa sunt sine gratia spiritussancti. Cū tū plenitudo gentiū introierit, ois ista ꝓphetia q̄ de Israēl dicit, in spiritali Israēle complebit̄, & anima eius

¶ moriatur cum

NIC. DE LY.

a ¶ Veni, inquit, & maledic Ia. imprecādo ei malū pœnę. b ¶ Propera & detestare Israēl. imprecādo ei malū culpę, vt sic dominus qui est protector eius ab eo recedat. c ¶ Quomodo maledicā &c. q. d. prędicta facta sunt frustra: quia ꝓhibitus sum à deo, cui non possum resistere. d ¶ De summis silicibus videbo eum. qua erat in alto monte, vbi duxerat eum Balac, vt patet ex dictis in fine ꝓcedentis ca. e ¶ De collibus cōsi. illum. nō ad maledicendū, quia sum ꝓhibitus, sed magis ad benedicendū, quia sum compulsus. vnde subditur: f ¶ Populꝰ solus habitabit. id est segregatus ab alijs populis. Primò in corde per fidem vnius veri dei, alijs populis ad idolatriam declinantibus. Secundò in carne per circuncisionē. Tertiò in lege specialiter data illi pópulo sed̄m qđ dicit Psal. cdvij. b. Nō fecit taliter omni natiōi & iudicia sua non manifestauit eis. Quartò in veste, vt dictum est suprà. xv. c. Hęc & similia beneficia facta sunt singulariter illi populo, eò quod Christus nasciturus erat de eo sed̄m carnē. g ¶ Et inter gentes non reputabitur. sed erit populus deo peculiaris, sed̄m quod dicitur Exo. xix. a. Eritis mihi peculium de cūctis populis. h ¶ Quis dinu. possit puluerem Iacob. id est multitudinem de eo egressuram. q. d. nullus. Vtitur aūt hoc nomine puluerꝰ, quia homo sed̄m carnē q̄ traducit à parentibus, originat à puluere, sed̄m qđ dicit Gen. ij. b. Formauit hoiem deꝰ de limo terræ. In Heb. habet, de puluere terræ. Itē qa Abrahæ de multiplicatione sui seminis fuerat dictū Genes. xiij. d. Si quis possit numerare puluerem terræ, semē quoq; tuū numerare poterit. i ¶ Moriatur &c. mali enim homines licet nolint viuere vita iustorū, appetūt tamē mori morte eorū, & talis erat Balaam. Alij exponunt dicentes, qđd ꝓphetauit de morte sua, vt sit sensus: Moriat̄ anima mea, id est pibit mea corporalis vita mortē iustorū, i. inflicta à iustis, qa posea fuit iterfect̄ à filijs Israēl, vt hī infrà. xxxi. ca. Sed hęc expositio nō cōsonat līæ sequēti, cū subdit: Et fiat nouissima mea horū similis. sed prima cōsonat. quēti, cū subdit: Et fiat nouissima mea horū similis. sed prima cōsonat.

Dixitq; Ba-

C
Rom. 11. c.

Gene. 15. b.

Psal. 146. a.

Baruch. 3. d

Roma. 2. d.

suprà. 1. a.

2. Re. 24. b.

D

Rom. 11. d.

Quō Israēl ppūs solus

E moriatur cū aīabus iustorum. Suscipient enim in se fidē Chri
Rom.6.a. sti, vt in morte ipsius baptizentur, consepulti illi per baptismum in
morte. Et fiat semē meū sic ut semē iustorū. Nō enim ipsi, sed semē
eorū fit sicut semē iustorū, q credētes de gentibus in Christo iustifi
Gal.5.a. cati sunt. Neq; ergo circuncisio est aliquid, neq; ꝓputiū, sed fides q̄
per dilectionem operatur. ¶ Greg. Mo
riatur anima mea morte iustorum, & fiāt
nouissima mea horū &c. Multi intra eccle
siam prolixas preces ad deū habēt, vitam
precantium nō habent, & in oratione la
chrymantur, sed in tpe tentationis super
bia pulsantur, fastu intumescunt. Similiter
auaritiæ, luxuriæ, iræ, & tentati succūbūt,
† 5.22.g. nec se pro æterni regni desiderio fleuisse
meminerunt. Quod de se Balaam osten
dens ait: Moriatur anima mea morte iu
† posuerit in ore meo storum &c. Sed posi compunctionē con
tra eorum vitā, quibus se similem fieri etiā
moriendo poposcerat, consiliū prębuit, &
occasione auaritiæ oblitus est quod de in
nocentia optauit. Plerunq; enim mali inu
tiliter cōpunguntur ad iustitiam, sicut bo
ni innociē tentantur ad culpam. Fit enim
dispensatione diuina, vt illa dū bonū aliq̄
agunt, q̄ tū non perficiūt, superbē inter
ipsa quæ etiā plenissimē perpetrant mala,
confidant, & isti dum de malo tentantur,
cui nequaq; consentiunt, quō, per infirmi
tatem tituban t, eō gressus cordis ad iusti
tiam per humilitatem verius figant. Alte
rum patet in Balaam, de altero Paulus ait:
Rom. 7.d. Video aliam legem in membris meis repu
gnantem legi mentis meæ &c. Ille ergo cō
pungitur, nec iustitiæ propinquat. Iste ten
tatur, & tamen culpa eum nō inquinat: qa
nec malos bona imperfecta adiuuant, nec
bonos mala inconsummata condemnant.
Virtutis enim pondus oratio non habet,
1.Reg.1.c. quam perseuerantia non tenet. vñ: Vult⁹
eius non sunt amplius in diuersa mutati.

F a ¶ Et fiant nouissima mea horum
Mat.2.a. &c. Hoc in magis qui de oriente primi ve
nerunt adorare Christum potest intelligi,
qui de genere Balaam erant per generis
successionem, & per disciplinæ traditionē.
Constat enim eos agnouisse stellam quam
prędixerat Balaam in Israēl orituram.
† pœniteat eum b ¶ Quid est hoc. Balac contra spem
benedictiones pro maledictionib⁹ audiēs,
Allegoricè & vltrà non ferens, prophetantis verba interrupit. ¶ Allego. Nō
vult amarus rex benedictionem, sed maledicta quęrit. Est enim de
Gen.3.c. cognatione illius cui dicitur: Maledictus tu ab omnibus bestijs ter
ræ. c ¶ Dixit ergo Balac. Putat eum perterritum Israēlis mul
titudine, & ideo non ausum maledicere, & mutationem loci sibi ꝓ
Mat.5.b. desse. d ¶ Videre non possis. Demens putauit Israēliticam gra
tiam loci abiectione posse celari, nesciens quia non potest absconde
Rom.5.d. ri ut as supra montem posita. e ¶ Aedificauit. Res prophanis
sacrificijs agebatur, & diuinatio arte magica quærebatur. Volens
tamen deus abundare gratiam vbi abundauit delictum, adesse di
gnabatur, non sacrificijs, sed in occursum venienti. Et ibi dat ver
bum suū & mysteria & futura pronuntiat, vbi maximē fides & ad
miratio Gētilium pendet: vt qui nostris nolūt credere prophetis,
credant diuinis suis. f ¶ Sta hic iuxta. Ad holocaustum suum
stabat in idolatria sua positus, ideo magis cadebat. Surgere ergo
videtur qui magis ceciderat, cū in idolatria stare videret. g ¶ Nō
Deus non frustratur est deus quasi homo, vt mentiatur. Orige. Alia litera. Non
sicut homo frustratur deus: neque sicut filius hominis terret. Quasi
putas deum sicut hominem frustrari in his quæ loquitur. Homi
nes enim multis vitijs impediunt, ne verum sit quod loquūt. Irati
enim loquuntur aut metu, aut cupiditate, aut iactantię gratia: deus
autem in quo nulla passio est, quicquid dixerit pro causarum meri
tis dicit: Et ideo nō potest frustrari, quia quicquid ratione proferet,
non pōt ratione carere. Non est ergo deus qui frustra loquit sicut
homo, nec vt filius hominis terret vel terret sec̄m alios. In hoib⁹ sen
tiam mutat terror, sed de⁹, q̄ super omnia est, à nullo terreri pōt,
vt sententiam mutet. Nec sicut filius hois terret, homines enim ꝓ
factantia terrores faciunt & minas etiam his quibus nocere nō pos
sunt. Deus autem ratione terret, vt corripiat hominē in auditionis
tribulatione

tribulatione, vt verbo comminationis territus emendetur, ne per- G
ueniat ad eum vindicta malorum suorum. h ¶ Dixit ergo &c.
Orige. Alia litera. Ipse cùm dixerit, non faciet, loquetur, & non per
manebit? Cùm homines non faciant quæ dicunt, vitio humanæ
fragilitatis mutabiles, deus immutabilis est. Sed dicit aliquis: Cùm
deus locutus sit de Ninive, q̄ post triduū Ione.3.b.
subuertetur, quare non permansit in ver An de⁹ mu
bo suo? Et in his quæ locutus est de Dauid ta sua dicta
vbi tribus diebꝰ promissa fuerat mors vt mutauit
vastaret populum, & intra vnam diem & 2.Reg.24.c
vsque ad horam prandij cessauit? Videbi
tur fortasse quæ per interrogationem di
cuntur non definita esse, sed medium ali
quid ostendere. Et irreuocabilis sententiæ
non monstratur affectus, q̄ temperantius
dictum hoc videatur. Ipse enim diuerie, nō
ne facies? Scriptū est in Iona: Et Ionas qui
dem prædicauit & dixit: Adhuc tres dies, Ione.3.b.
vel quadragita sec̄m Hebręos, & Ninive † populū q
subuertetur. Obseruandum ergo, q̄ non dem videa
inuenit in sermonibus dei, quib⁹ ad ꝓphe & extremi
tiæ ꝓ
¶ tam locutus est tū ꝓ
& nō sicū
† spiritu
torum

Nicolaus de Lyra

a ¶ Dixitq; Balac. Hic consequen
ter Balaam reprehenditur, quia agebat cō
trarium illius propter quod vocatus fue
rat. b ¶ Cui ille respondit. Se excusan
do. c ¶ Num aliud possum loqui
&c. q. d. eius virtuti nō possum resistere,
& in hoc coactus fuit profiteri virtutem
diuinationum & auguriorum nullam esse,
nisi quantū deus permittit. d ¶ Dixit er
go Balac. Hic describitur secūdus cona
tus ipsius Balaam, & primò per mutatio
nem loci, cū dicitur: ¶ Veni mecum
in alterum locum &c. tum quia magi
& augures in talibus obseruant loca & tē
pora: tum quia Balac credebat Balaam fu
isse territum, vidēdo totum populum, &
ex hoc non fuisse ausum maledicere, vel ga
sciebat maius meritum esse in toto popu
lo q̄ in parte, vt si Balaam fuisset prohibi H
tus maledicere toti populo propter meri
ta eius, non tamen prohiberetur à maledi
ctione partis: & per cōsequens eius aduer
sarij diminuerentur & debilitarentur. Se
cundò per oblationem sacrificij, cū dici
tur: f ¶ Aedificauit Balaā &c. Et ex
ponatur sicut suprà. Tertiò per inquisitionem augurij, cū dicitur:
g ¶ Donec ego obuius pergam. Intendebat enim obuiare
dęmoni solito sibi apparere & loqui. h ¶ Cui cum domin⁹ oc
currisset In cuius præsentia dęmon nihil poterat. i ¶ Posuis
setq; verbum in ore eius ait, Reuertere ad Balac & hæc
loqueris ei: Reuersus inuenit eum stantem iuxta holo
caustum suum, & principes Moabitarum cum eo. Ad
contrarium suæ intentionis, vnde subditur: k ¶ Non est deus
quasi homo, vt mentiatur. Quia ipse est veritas per essentiam.
l ¶ Nec vt filius hominis mutetur. Sed contrarium hui⁹ vi
detur haberi Hiere. xviij. a. Si pœnitentiam egerit gens illa à malo
suo quod locutus sum aduersus eam: ago & ego pœnitentiam sup D. Vinus
malo quod cogitaueram vt facerem ei. Dicendum q̄ deus omni Hilis
no est immutabilis, sec̄m qd dicitur Iaco. 1.c. Apud quem non est
transmutatio &c. Tamen facit & dicit mutabilia per immutabilem
voluntatem suam. Ad cuius intellectum considerandum, q̄ aliqua
dei verba significatiua sūt futurorū, sec̄m qd sunt in dei prescientia,
& illa immutabiliter eueniunt, quia dei prescientia est immutabilis.
Alio modo sunt significatiua futurorū, prout sunt in causis secun
dis mutabilibus, quæ sunt merita & demerita hominū, & talia non
implentur semper, sed mutant frequenter, sicut & causæ eorum, &
hoc modo dicitur Iosue. iij. a. Adhuc quadraginta dies, & Ninive
subuertetur. Hoc enim exigebant demerita illius populi pro tunc.
Sed quia egerunt pœnitentiam, non est adimpletū illud verbum,
& hoc non arguit mutationem in deo, sed in libero arbitrio huma
no. Et per hoc soluitur autoritas Hieremię allegata. m ¶ Dixit er
go & non faciet. Quasi diceret: Non. Et hoc est intelligendū de
pronuntiatione alicuius futuri, prout est in præordinatione scien
tiæ & voluntatis diuinæ, cuiusmodi erat prosperitas populi Israēl.

Ad benedi

a & fiant nouissima mea horum simi
¶ Secunda prophetia Balaam.
b lia. Dixitq; Balac ad Balaam: Quid 2
est hoc quod agis? Vt malediceres
inimicis meis uocaui te, & tu econ
a ¶ Cui uerbum in ore posuit deus.
trario benedicis eis? Cui ille respon b
dit: † Num aliud possum loqui, ni c
c si quod † iusserit dominus? Dixit er d
go Balac ad Balaam: Veni mecum e
in alterum locum, unde † partem Is
d raëlis uideas, & totum uidere non
possis, & inde maledicito ei. Cúm
que duxisset eum in locum † subli
mem super uerticem montis Phas
ga ædificauit Balaam septem aras, f
& impositis suprà uitulis atque arie
e tibus, dixit ad Balac: Sta hîc iuxta g
holocaustum tuum, donec ego per h
gam obuius. Cui cùm dominus oc i
curriſſet, posuisset q̄ uerbum in ore
eius, ait: Reuertere ad Balac & hæc
loqueris ei: Reuersus inuenit eum
stantem iuxta holocaustum suum,
& principes Moabitarum cum eo.
Ad quē Balac: Quid, inquit, locu
tus est dominus? At ille assumpta
¶ Animo & fide.
parabola sua, ait, Sta Balac & au k
g sculta, audi fili Sephor: Non est de
a ¶ Qui ultris impediatur ne uerum sit quod loquitur.
tus quasi homo ut mentiatur, nec ut l
¶ Mutabilis uitio humanæ fragilitatis.
h filius hois ut † mutet. Dicit ergo & m

Iono.1.b. Iohe.2.4.b.

Gram locutus est,dictū: Adhuc tres dies & Niniue subuertetur.sed A ipse Ionas dixit: Adhuc tres dies & Niniue subuertetur: vt sermo dictus & nō fact⁹,à Iona potius quā à dño ,platus videat. In libro quoq; Regū;Factum est verbū dñi, inquit ,ad Gad ,pphetā, dicēs: Hæc dicit dñs: Tria ego leuabo sup te,elige tibi vnū ex his qđ faciā tibi. Et introiuit Gad ad Dauid dicēs:Aut veniet trib⁹ annis tibi fames sup terrā tuam, aut tribus mēsibus,vt fugias inimicos tuos,aut triduo mors fiet in terra tua.Obserua ergo quō nec in his tribus commixtionibus deus inuenitur de morte triū dierum dixisse.In verbis enim Gad positum est,nō in mandatis dñi.Et nō semper quę p ,pphetā dicunt quasi à deo dicta accipiuntur.Per Moysen multa locutus est deus,aliqua tū Moyses ,ppria autoritate mandauit.vñ:Ad duritiam cordis vestri scripsit vobis hæc Moyses &c.vsq; : Qđ ergo de⁹ coniunxit homo nō separet.Videsergo hīc deum neq; præcepisse,neque fieri voluisse diuortiū: Sed Moysen propter duritiā Iudęorū scripsisse dandū esse repudium.hinc Paulus ait:Dñs dicit,non ego.Et alibi:Hoc autem ego dico, nō dominus.Et iterū:Præceptū dñi non habeo, cōsiliū autē do.Et iterū;Quę loquor nō loquor secm deū. Sīc ergo & in cęteris ,pphetis.Alia dñs locutus est.& nō ,pphetę, alia ,pphetę,& non dñs.Videt ergo obiectio dissolui,cū tā sua quā ,pphetica verba dñs reuocat,& mutat in melī⁹.Sed magis arbitror prioré ablolutionē tot⁹ scripturę sensibus cōuentre.Et in illis peipuē quibus patiēs & multę misericordię & pœnitēs sup malitia dicit de⁹. Vel in his maxime quæ generaliter ab Hieremia ,pnūriant,in qbus ostenditur pro multis miserationibus incomprehensibili bonitate B sua deus dicere & non facere,loqui & non permanere sic.In finem loquar:id est ex definito loquar super gentes & super regnum, vt auferam eos & disperdam.Et si conuertatur illa gens à malitijs suis pœnitebo de omnibus malis quæ cogitaui facere eis, & in finem loquar super gentem & super regnum, vt ædificem eos & plantem.Et si fecerint mala in conspectu meo,& non audierint vocem meam , pœnitebit me de omnibus bonis quæ locutus fueram vt facerem eis.Quomodo ergo possumus his que absolutè per Hieremiam dicuntur,præferre illa quæ suspensè per Balaam dicuntur, nili quia negligentibus & contemptoribus illa confirmanda, hæc verò à perfectioribus secretius aduertenda sunt. a ¶ Non est idolum in Iacob , nec videbitur simulachrum in Israēl. Alia translatio : Non erit labor in Iacob , neq; videbitur dolor in Israēl,in futuro scilicet seculo. ¶ Orige.Non erit labor in Iacob, neq; videbit dolor in Israēl &c. Futuræ vitæ status denuntiatur. Hæc enim vita sine labore & dolore non transcurritur. Paulus enim ter virgis cæditur,semel lapidatur,& innumerabilia patit , sed in futuro aufugiet dolor,& tristitia,& gemitus . Quod tamen non ad omnes,sed ad eos tātùm qui meritis Iacob & Israēl fuerint refertur,vt pauper Lazarus qui hanc vitam in labore & dolore trāsegit.vnde vbi diues cruciatur,ille quiescit . Ille in vero Israēl est & in vero Iacob,in quem non venit labor & dolor . Diues autē ille erat secm carnē Israēl:Dicit enim illi,qa fratres habēt legem,& ,pphetas audiāt illos. b ¶ Dominus deus &c.Idē. Alia litera. Dominus deus suus cū ipso est,& p̄clara principum cum ipso sunt &c. Nunq; Israēlem suū deserit deus. Præclara principum potestas est principat⁹ & regnū verum,quoniā sunt & aliqui principes, qui de principatu suo vel pellendi,vel iam fortè pulsi sunt , & hi introducendi qui verè Israēl sunt . Præclara illa omnia quæ habuere in cælis illi principes ,qui nō seruauerunt principatum, sed reliquerunt ęterna domicilia,Israēliste & Iacob q luctat⁹ est & vicit,accipiet. c ¶ Et clangor victoriæ regis in illo.Admonitio prædicationis,qua in nobis rex,id est Christ⁹ diabolum triumphat.d ¶ Deus eduxit eum.Idē.Alia litera:De⁹ q eduxit eū ex AEgypto sicut gloria vnicornis ei &cætę.Eductus est ille Israēl de AEgypto ista terrena. Spiritualis autem de AEgypto seculi,& de potestate tenebrarum. Et est , gloria eius quasi vnicornis . Vnicornis fertur esse animal secundum nomen suū formatū, in cuius virtute & potentia Christus intelligitur.Cornu autem pro regno sæpe ponit . vnde : Quatuor aūt cornua quatuor regna sunt . Sub nomine ergo vnicornis videtur ostendi,quia omne quod est,vnū eius cornu est. i. vnū regnum.Oia enim pater subiecit sub pedibus eius,vsq;quo & inimicus nouissimus destruatur mors,& tanq; vnicornis vnum regnum omnium teneat,& regni ei⁹ non erit finis.Erit ergo spirituali Israēli gloria

non faciet? locutus est & non implebit? Ad benedicendum adductus a
a ¶ A deo qui verbum posuit in ore meo.
sum,benedictionem prohibere nō
a ¶ Non enim potest ,etiam si velit,verbum dei humana lingua conuertere.
¶ Quod nihil est in mundo. b ¶ Actus.
ualeō. Nō est †idolum in Iacob,nec b
a ¶ Simulitudo existentis rei. b ¶ Contemplatio.
c ¶ Non dormit neq; dormitat qui custodit Israēl.
uidetur †simulachrū in Israēl. †Dō c
a ¶ Qui non deseruit Israēl suum. b ¶ Prædicatio euangelij quo annuntiatur tropheum crucis.
minus dēus eius cū eo est,& †clān- d
gor uictoriæ regis in illo.Deus edu- e
a ¶ De potestate tenebrarum. ¶ Huius seculi.
xit eum de Ægyptō,cuius fortitudo f
similis est rhinocerotis.Non est au- g

li gloria sicut gloria vnicornis.vñ:Pater da illis , vt sicut ego & tu C
vnum sum⁹,ita & isti in nobis vnum sint,cū.i.trāsformabit corp⁹ Iohā.17.c.
humilitatis nrę cōforme corpi glorię suæ. e ¶ Cui⁹ fortitudo. Philip.3.d.
Cuius:Christi.Cuius quicqd est;vnū cornu est.i.vnū regnū cuius
gloria est spūalis Israēl.Ipse enī ait:Pater,da illis vt sicut ego & tu Iohā.17.c.
vnum sum⁹,ita in nobis vnū sint.f ¶ Nō est augurium in Iacob.Orige.Alia litera:Non est augurium in Iacob , neque diuinatio in Israēl.Videtur mihi prescientia futurorū quātū ad ipsam rem spectat, medium quiddā esse.i.neq; ,ppriè bonū, neq; ,ppriè malum, cū possit interdū etiā à pte diaboli ad hoim notitiā futurorū venire p̄scięta.Cū aūt tps & opportunitas & voluntas dei fuerit,datur etiā à deo per ,pphetas hoibus p̄scięntia . Ideo ,ppriè bonū dici non potest quod aliquando à malo est,neq; propriè malum quod aliquando à deo. In libro regum scriptū, 1.Reg.5.a. †ifra.24.b. †vel habitatio, aut ãmicitia
est,qp arca dei ab Allophylis capta est, & ducta in Azotū,& introduxerūt eā in domū Dagon. Et inuētus est Dagon pron⁹ cecidisse in terrā ante arcā. Et grauata est manus dñi super Azotos,& percussit eos in natib⁹. Post hæc ingressa est in Accha- 1.Reg.5.d.
ron,& dixerunt Accharonenses diuinis & sacerdotibus suis:Indicate nobis quō remittamus arcam in locū suum?Qui responderunt: Si remittitis,nolite dimittere inanem,sed dabitis ei pro delicto,& sanabimini,& ignoscet vobis:aliter nō discedet man⁹ eius à vobis. Et post pauca: Facite currū, & duas vaccas fœtas assumite,quibus non est impositum iugum,& iungite ad currum,reludētes in domo fortus earū , & ponite arcam super currum & vasa aurea quæ obtulistis pro delicto,& omnia sancta eius,& dimitte eā: Et videte si vadit per viam suam in Bethsamis , ipsa fecit nobis hęc mala . Si non vadit,scimus quia manus eius nō tetigit nos,sed fortuitò hęc acciderunt.Videte ergo quomodo causa malorum,vtrum ex malorum,vtrum ex manu dei & pro arcę iniuria venerit,an fortuitò acciderit propositis contemplantur indicijs.Sequitur:Cūm impo- D
suissent arcam domini super currum,direxerunt boues in via contra viam quæ ducit Bethsames,& non declinauerunt neq; ad dextrā vel ad sinistrā.Quis ergo in his diligenter inspiciens p̄scientiam, quę de boum directione p̄dicta est,vel fortuitā dicat,vel arte cōpositam.& non à dæmonibus ministratam?qui timebant arcę virtutem,qua etiam cultus dæmonū destruebat,simulachris eorū temerę corruentibus.Est ergo quędā operatio dęmonum in ministerio præscientię,quæ artibus quibusdā ab his qui se dęmonib⁹ māci pauerint,colligit,& nūc per sortes,nunc p̄ auguria:nūc ex contemplatione fibrarū quę vocāt auspicia,& huiusmodi p̄stigijs cōprehendi videtur & intelligi. Quæ artes adeò homines deceperunt, vt iustissimi Ezechię filius Manasses,hoc errore deceptus edificauerit altare omni exercitui cæli in vtraque domo domini spiritualibus scilicet nequitijs in cęlestibus positis.Et alia erant quæ exp̄ectabat , de quibus dici posset : Quia in omni virtute signis & pro- 4.Reg.21.a 2.Tes.2.c
digijs

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Ad benedicendum adductus sum.s.ex intentione diuina.licet ego venerim intentione contraria. b ¶ Non est idolum in Iacob.ideo Idolatriæ virium dicitur tamen idolū qđ fit ad similitudinē alicuius rei existentis:Simulachrū autem est imago rei non existentis , sicut si corpori humano inferantur caput arietis,& alię auis,qualiter pingebatur imago Iouis. Et dicitur simulachrum à simulolas,quod est fingere,quasi quid fictum. Idolum qđ
c ¶ Dñs deus eius cum eo est . per verum cultum. d ¶ Et clangor victoriæ regis in illo . quasi diceret , rex cælestis dat eis victoriam pugnando pro eis,vt habetur Exodi . xiii . de AEgyptijs . & xvii.de Amalecitis virtute diuina debellatis. e ¶ Deus eduxit eum de AEgypto.in mirabilibus signis. f ¶ Cuius fortitudo similis est rhinocerotis.id est vnicornis secm aliquos , secundum Hebræos est animal simile boui,quod vocatur gallicè buple, & est animal magnæ fortitudinis.Sciendū etiā qp li cuius, secm aliquos refert ad deū,& sic designatur hīc fortitudo dei,cui nō potest resisti : secm alios refertur ad populū Israēl,& secm hoc designat fortitudo Israēlis,cui aduersarij resistere non poterant , vt patet in pluribus locis in hoc libro & in libro Iosue. g ¶ Non est augurium in Iacob &c.i.nō quærūt veritatē de occultis p tales superstitiones,sed à ,pphetis loquentib⁹ ex inspiratiōe diuina.ideo subditur:

¶ Temporibus suis

E digiis mẽdacibus fierẽt, vt deciperent etiã electi. Hæc ergo oĩa in operatione dæmonũ fieri non dubito, dirigentiũ vel auiũ vel pecudum, vel fibrarũ motus, aut sortiũ scẽm ea signa, q̃ ipsi docuerũt obseruari ab his quibus hanc artem tradiderunt. A quibus omnibus qui homo dei est, & in portione dei numeratur, penitus debet esse alienus, q̃ occultè dæmones machinantur, ne rursus dæmonibus societur spũ eorũ & virtute replet⁹, ne ad idolorũ cultũ reparet. Melⁱ⁹ est ignorare, q̃ꝫ à dæmonib⁹ discere. Melⁱ⁹ est nec à ꝓphetas discere, q̃ꝫ à diuinis quærere. Diuinatio em̃ nõ diuinit⁹ datur, sed ꝑ antiphrasim dicit, quasi q̃ ꝑ hoies fiat dæmonib⁹ repletos. Sed gentiũ ritus diuinũ credidit omne qđ ꝑ qualemcunq; spm̃ ꝓfertur. Nos tñ ab his nihil discere deus iubet, ne efficiamur cõsortes eorũ. Vnde Christ⁹ dedignãs testimoniũ à dæmonibus accipere ait: Obmutesce & exi ab eo. Paul⁹ quoq; cũ mulier hñs spm̃ phythonis, clamaret: Isti hoies serui sunt sũmi dei &c. dolẽs ait: Præcipio tibi in nomine Iesu Christi discede ab ea, q̃a indignũ iudicabat sermoni suo à spũ phythonis testimoniũ dari. Magis ergo docere debem⁹, si qñ videmus decipi aĩas ab his q̃ velut diuino spiritui, phythoni, aut vẽtriloq̃, aut hmõi dæmonibus credũt. Nõ erit ergo augurium in Iacob, neq; diuinatio in Israel. Sequit: ¶ In tẽpore dicet Iacob & Israẽli qđ perficiet de⁹. i. cũ oportet, cũ expedit, dicunt̃ futura à deo ꝑ ꝓphetas ꝑ spm̃s ctm̃. Si nõ dicunt̃ ꝑscire nõ expedit. Qui ergo diuersis artibus & dæmonũ inuocationibus futura inquirũt, discere cupiũt quę non expedit. Ad destruendã aĩt penit⁹ diuinationẽ vel augurationẽ, etiã hoc addamus, ꝙ oẽs isti auiũ vel aialiũ miristerio vtunt̃, q̃ in lege scribunt̃ immunda, & semp hoi insidiant̃: ex quo mini-

Mar. 1. c.

Act. 16. d.

† loq̃retur

Leui. 11. b.

F sterio dæmonum opportuna & digna iudicant̃. Nam phythonib⁹ dracones & alĩ serpentes ministrare perhibent̃. Auguribus & his q̃ excedentibus auspicia captant, lupi ferũt omnia, aut vulpes, aut accipitres, aut corui, aut aquilæ, aut hmõi: quæ Moyses (his credo de causis) notauit immunda. ¶ In Israel. Qui per fidei puritatem & munditiam mẽtis videt deum, nec ipsum Balaam reciperet, sed verbum quod deus posuit in ore eius respuere nõ audet. Nisi em̃ verbum à deo esset, non illud famulo suo Moysi, ꝓcul absenti, cũm Balaam hæc diceret, reuelasset. b ¶ Ecce populus &c. Alĩ. Ecce sicut catulus leonis exurget, & sicut leo exultabit. Catulus em̃ est, cũm nuper geniti infantes rationabiles sine dolo lac accipiunt. Leo autem exultans, cũm vir perfectus deponit quæ erant paruuli.

Mystícè

¶ Idem. Alia litera: Ecce populus sicut catulus leonis exurget, & sicut leo exultabit. Videtur describere confidẽtiam populi in Christo credentis, & libertatem quã habet in fide, & exultatiõem quam gerit in spe. Comparatur enim catulo leonis, cũm tendit ad perfectiõem lætus & velox: leoni verò cũm iam obtinet quæ perfecta sunt. Sicut enim leo & catulus leonis nullum animal timẽt, sed cuncta sunt eis subiecta, ita perfectus Christianus qui tollit crucẽ suam & sequitur Christum dicens: Mihi mundus crucifixus est & ego mundo: despicit omnia quæ in mundo sunt, imitãs eum qui leo de tribu Iuda, & catulus leonis dicitur. Sicut enim ipse est lux mundi, & discipulis dedit vt essent lux mundi. Ita cũ sit leo & catulus leonis dedit in se credentibus nomen leonis, & catuli leonis. c ¶ Erigetur. Erigendum dicit populum futurum, de eo enim quem videbat, dixisset erectus est. d ¶ Non accubabit. Orige. Alia litera. Non dormiet donec comedat prędam, & sanguinem vulneratorum bibat: hæc ad literam stare non possunt. Quomodo enim iste populus tam laudabilis, tam magnificus sanguinem vulneratorum bibat? Cũm etiam vocati ex gentib⁹ iubeantur abstinere à sanguine sicut ab his quę idolis immolantur. Sed nisi manducauerim⁹ carnem filij hominis, & biberimus eius sanguinem, non habebimus vitam in nobis. Caro enim eius verè est cibus, & sanguis eius verè est potus. Qui vulneratus est propter peccata nostra. Sanguinem eius bibimus, non solùm sacramentorum ritu, sed etiã cũm sermones eius recepimus, in quibus est spiritus & vita. Est ergo ipse vulneratus, cuius nos sanguinem bibimus, id est doctri-

Mat. 16. d. Gal. 6. d. Apo. 5. b. Ioh. 8. b.

Ioh. 6. d.

Esa. 53. b. Sanguinẽ Christi bibimus

næ verba

ne verba suscipimus. Et illi oẽs vulnerati sunt q̃ nobis verbũ eius prædicauerũt. Ipsorũ em̃. i. apostolorũ eius, verba cũ legim⁹, & vitam ex eis cõsequmur, vulneratorũ sanguinẽ bibimus: vñ: Sanguinẽ vuæ biberunt meracissimũ. Illius. s. vuę de q̃ dicit: Ego sum vitis vera, discipuli verò palmites, pater agricola. Tu ergo es ver⁹ Israel, qa scis sanguinem bibere, & ill⁹ vuæ quæ est de vera vite, & de illi⁹ palmitib⁹, q̃s pater purgat, quorũ fruct⁹ vulneratorũ sanguis meritò dicit, quę ex verbis eorũ bibimus: si tñ sumus vt catuli leonis exurgẽtes, & vt leo exultãs. c ¶ Cũ q̃ duxisset. Orige. Et assum̃s ꝑ Balac ipsum Balã in verticẽ montis Phogor q̃ tendit in desertum. Quos de⁹ vocat, ponit in verticẽ mõtis Sina. Balac deo cõtrari⁹ inꝓnit in verticẽ mõtis Phogor, q̃ interpretat̃ delectatio. In verticem ergo delectationis & libidinis ponit hoies Balac, amator enim est voluptatis magis q̃ dei, etiã vult eos excludere à deo, excludẽs enim & deuoratio dicit̃ vel interpretat̃. Ideo in eremũ tendit Phogor à. ad ea q̃ eremi & deserta sunt deo negotia. f ¶ Ædifica mihi. Idem. Quæ sacrificãt gẽtes, dæmonibus & nõ deo sacrificãt. Quia tñ lex dei de sacrificijs ꝓcepit, & ritũ sacrificandi tradidit Israẽli. Fortè q̃rit̃, cur hęc cum dæmonib⁹ dicata videant̃, etiã deo offerri iubeant̃? Et erit scita rñsio. Quia sicut libellũ repudij dari nõ dei voluntatis fuit, q̃ quod cõiunxerat, noluit ꝑ separari. Sed Moyses hoc ꝓpter duritiam Iudęorum scripsit, ita & de hoc videri potest. Deus enim nõ mãducat carnes taurorũ, aut sanguinẽ hircorũ potat, q̃ dicit: Nõ mãdaui tibi de sacrificijs & victimis in die qua eduxi te de terra Aegypti: Sed Moyses ꝓpter duritiã eorũ ꝙ Aegyptia cõsuetudine tollenda hæc mandauit eis, vt q̃ abstinere nõ possunt ab immolando, deo saltem, non dæmonibus immolarent. Est fortè secretior ratio sacrificandi deo ꝓpter destructionẽ sacrificiorũ. q̃ dæmonibus immolãtur, vt quia ꝑ illa vulnerantur animæ, per ista sanentur, sicut cõfirmant q̃ medicinæ peritiã gerunt. Serpẽtum em̃ venena depelli medicamẽtis ex serpentib⁹ cõfectis perhibẽt. Sic ergo sacrificiorũ dæmoniorũ virus ꝑ sacrificia deo oblata depellitur. Sic mors Iesu, mortẽ peccati credẽtibus nõ sinit dominari. Sed dũ tempus patiebatur, sacrificia sacrificijs opponebantur, vbi ergo venit perfecta hostia quæ totⁱ mundi tolleret peccatum, sacrificia q̃ singillatim offerebãtur deo iam supflua visa sunt, cũ vna hostia oẽs dæmonum cultura depulsa sit. Balaam verò vel scẽm cordis sui ꝓpositum quod non emendauerat, vel scẽm figurã, qua persona doctorum & Pharisęorũ plebis incredulæ gerebat, instaurat adhuc hostias, in quib⁹ homines spem ponũt, q̃ fidẽ Christi nõ recipiũt.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Temporibus suis. id est tempore conuenienti denuntiabitur ei per prophetas voluntas dei. b ¶ Ecce po. vt leæna consurget. id est audacter & constanter aduersarios inuadet. c ¶ Non accubabit. id est non quiescet à prędijs donec totaliter depellet aduersarios. d ¶ Et occisorum san. id est delectetur in sanguine occisorum, sicut bibens delectatur in potu, & hoc ꝓpter adimpletionem diuinæ iustitiæ, secũdum qđ dicitur Psal. lviij. b. Lætabitur iustus cũm viderit vindictam, manus suas lauabit in sanguine peccatoris. Dicunt aliqui Hebrei, quòd cũm dicitur hîc: Nõ accubabit &c. propheuit de Moyse: ꝙ non moreretur nec quiesceret in sepulchro, donec Madianitæ essent occisi, prout habetur infrà. xxxj. cap. e ¶ Dixitq; Balac. Hîc ponitur tertius conatus Balaam ad maledicendum populo Israẽl, increpatur tamen primò de benedictione eũm dicit: f ¶ Nec maledi. q. d. si non potes maledicere, potes tamen cessare à benedictiõe, de quo excusat se dicẽs: g ¶ Nonne. q. d. compulsus sum hoc facere virtute dei, cui non possum resistere. Secundò ponitur conatus ad maledicendum, cũ dicitur: h ¶ Et ait &c. Vbi exprimitur conatus per mutationem loci ratione supradicta. Secundò per oblationem sacrificij, cũ dicitur: i ¶ Ædifica mihi hîc ꝙptẽ &c. Et exponatur sicut supra

a ¶ Qui loctatur cõtra principes & potestates & mũdi huius rectores.
a ¶ Gurium in Iacob, nec diuinatio in Isra
a ¶ Quibus oportet & expedit.
ël. Temporibus suis dicetur Iacob &
a ¶ Spiritualis non carnalis. b ¶ Qui nascetur quem fecit deus.
b Israẽli, quid⁹ operatus sit deus. Ecce pb
a ¶ Regnum calorum vim patitur, & violenti rapiũt illud: Matt. 11. b.
c pulus ut leæna consurget, & quasi leo
d erigetur. Non accubabit donec deuo
a ¶ Christus occisus est propter delicta nostra. ¶ Alij vulneratorum.
b ¶ Verba Christi & apostolorum. vnde: Verba quæ ego loquor nobis, spiritus & vita sunt. Iohan. 6. g.
ret prædam, & occisorũm sanguinem
e bibat. Dixitq; Balac ad Balaam: Nec
f maledicas ei nec benedicas. Et ille ait:
¶ Tertia prophetia.
Nonne dixi tibi, quòd quicquid mihi
g deus imperaret, hoc facerem. Et ait
h
a ¶ Putat Balac magis deesse diutno ad maledicẽdum loci opportunitatem, quàm uo luntatem.
Balac ad eum: Veni & ducam te ad
alium locum, si fortè placeat deo, ut in
i de maledicas eis. Cumq; duxisset eum
¶ Dei relationis.
super uerticem montis Phogor, qui re
¶ Deserta a deo negotia.
spicit solitudinem, dixit ei Balaam:
f Ædifica mihi hîc septem aras, & para
i totidem uitulos, eiusdẽq; numeri arietes per singulas aras. Fecit Balac ut Balaã dixerat, imposuitq; uitulos & arie-

Deut. 23. b. Ioh. 3. b.

Ps. 49. c.

Hier. 7. a.

H

A

GLOS. ORDI.

Tropolo.

Cumq; &c. Cum nullū dæmo- CAP. XXIIII.
nū, nullā cōtrariā potestatē vidit assistere audentem victimis suis, & exclusos ministros malitiæ quibus vtebatur ad maledicendū, etiā potuit inde intelligere, qa bonū esset in conspectu dñi bñdicere Israeli. Sed ille populus q nunc vanus est, & doctores q in Christo nō credētes, in vanitate populū detinēt, videbūt in nouissimis diebꝰ cū plenitudo gentiū introierit, & omnis Israel cœperit venire ad fidē Christi, q nunc oculos habēt & nō vidēt, & tūc eleuabūt oculos ad altiores & spirituales sensus, & videbūt & intelligent qa bonū est in cōspectu dñi bñdicere Israel, dispositū p tribꝰ & domos & familias, & vnūquēq; in ordine suo resurrectionis gloriā adepturū. b ¶ Nequaquā abijt. i. nō fruſtis sensibus, sicut solebat in mutis animalibꝰ & pecudibꝰ, dei considerabit voluntatē. Sed agnoscet quia neq; de bobꝰ cura est deo, neq; de ouibꝰ neq; de auibꝰ, alnsq; animalibꝰ, sed q̄ de eis scripta sunt, propter hoies intelliget scripta.

Romā. c.

1 Cor. 3. b.

Rom. 11. a.

c ¶ Irruente in se. Augu. Et factus est spūs dei super illū. i. super Balaam. Non factꝰ est spiritus dei tanq̄ factura sit spūs dei, sed factꝰ est sup illū. i. factū est vt esset super illū. Quō, qui post me venit, ante me factꝰ est. i. factū est, vt ante me esset, vt p̄ponerer mihi, qa prior me erat. Sicut Dominꝰ factꝰ est adiutor meꝰ. Nō enim dominꝰ factura est, sed factū est vt me adiuuaret. Et factꝰ est dominꝰ refugiū pauperū. i. factū est, vt ad cū fugerent pauperes. Et: Facta est sup me manꝰ domini. i. factū est, vt sup me esset, & multa similia.

aperti sūt oculi Iohā. 9.

Psal. 17. a. Psal. 9. b. Exodi. 3. f.

B d ¶ Dixit Balaam. Orig. Dixit Balā filius Beor. Hō vere videns dixit: audiēs verba fortis q visum dei vidit, in somnis reuelati oculi eiꝰ. Mirū quō tam dignꝰ habeat Balā, q assumpta parabola, hæc de semetipso p̄nūtiet. Quō enim verē vidēs esi, q diuina noui & augurijs seruit? q magicæ studet: Nisi fortè qa spūs dei fortis fuit in ipso, & verbū dei positū in ore eius, tam magna de eo dicunt. Nec Moyses enim nec aliqs prophetarū facilē inuenit tantis laudibus eleuatus. Vnde magis videnī hæc illi populo conuenire, eo tpe quo conuersus ad dominū deponit, velamen qđ erat sup corsuū. Deꝰ autē spūs est. ideo dicit, Reuelati oculi eiꝰ, quasi q ante clausi, per spiritū dei q sup eū factus est, ablato velamine reuelent. Nunc ergo est qñ verē videt, & verē audit verba fortis & visum dei videt in somnis. i. ea tpa q̄ in somnis Danieli p̄phetę delignata sunt, videbit impleta: & visiones q̄ in somnis illi delatæ sunt, intelliget reuelatis oculis, vt possit dicere: Nos autē omnes reuelata facie gloriā dei cōtemplamur &c. Fortè hi sunt oculi qui alibi oculi terræ appellant. i. sensus carnis, de quibus dixit serpēs ad Euam: Quia sciebat dominus, q̄ in quacūq; die manducaueritis ex eo, aperientur oculi vestri. Et paulo post: Aperti sunt oculi eorum. Alij enim sunt qui per præuaricationē aperiuntur. Alij quibus Adā & Eua ante p̄uaricationē videbant, quibus mulier vidit lignum qa bonū est ad comedendū. Christus ergo in iudiciū venit in hunc mundū, vt nō videntes videāt, & videntes cæci fiant, qa in peccatoribus non vident oculi qui meliores sunt, sed qui sensus carnis dicunt, & q cōsilio serpentis aperti sunt. Opus ergo Christi fuit, vt qui non vidēt meliorib⁹ oculis q̄ bona sunt, sed his q cōsilio serpētis aperti q̄ mala sunt, cæci fiant, & q cæci fuerint illis, quos serpēs aperuit, videant bona domini illis quos Iesus aperire venit. Nisi em̄ prꝰ claudaſ vius malor ū, nō patebit intuitus bonorū. Hinc quoq; dicit: Qui fecit videntē, & cæcū: Videntē. s. secm̄ spm̄ Christi, cęcū y ō secūdū cōsiliū serpētis. Apparet ergo Balaā (qa reuelati fuerant oculi eius dicere de semetipso) hō verē vidēs & dixit audiens verba fortis. Similiter aūt aliæ aures claudēdæ & aliæ aperiēdæ. Sed si quis hæc secundū historiā velit accipere pōt dicere, quia in eo q̄ vidit Balaā q̄ bonū est in cōspectu domini benedicere Israel, reuelati sunt oculi eiꝰ & factus homo verē vidēs. Vera em̄ vidit q̄ futura erāt Iacob vel Israeli. Et, Audiuit y̆ba fortis cū venit ad eū deꝰ, & dixit ei in sōnis: Verbū qđ dedero in ore tuo obserua vt loquaris. Et hoc erit visum dei qđ vidit in somnis, & ideo dicit, reuelatos oculos eius esse, quia potuit videre qđ vidit. e ¶ Cuius obturatus &c. Quia in somnis clausis corporeis oculis angelico ministerio hęc vidit. Oculos verō mentis parum habet apertos partim clausos, qui mysteria futura agnoscit, sed errorem non corrigit. Sic iniqui aliud scientia, aliud moribus agunt aliud ore, aliud opere ostendunt. ☞ Quàm pulchra

Iohā. 4. d.

Dan. c.

2 Cor. 4. d. Proucr. 6. d. Gen. 3. a.

Iohā. 9.

Ioā. 4. c.

C

¶ In ca. xxiij. vbi dicitur in posilla: Occurrit ei deus impediens p̄ dictum responsum.

tes per singulas aras.

ADDITIO

Cap. XXIIII.

a Vmq; vidisset Balaam quòd placeret domino, ut benediceret Israëli, nequaquam abiit, ut antè perrexerat, ut augurium quæreret, sed dirigens contra desertum vultum suum, & eleuans oculos vidit Israël in tentoriis commorantē per tribus suas, & irruente in se spiritu

b

c

a ¶ Quia vel amen est positum super cōr eorum, neque videnti neq; intelligenti.

d dei, assumpta parabola, ait: Dixit

a ¶ Vanus populus vel præcipitans eos.

b ¶ Impellentis. i. paraboli, qui ad peccatum impellit.

Balaam filius Beor: dixit homo cuius obturatus est oculus, dixit auditor sermonum dei, qui visionem omnipotētis intuitus est, q cadit, &

d

e

f

Quærendū occurrit: Cur deus impediebat maledictionē Balaā quā p dæmonē volebat facere: cū talis maledictio nō posset nocere populo nisi deꝰ p̄misisset, & sic erat omnino vana: & ex hoc magis notificaretur diuina potentia: qñ etiā maledicente diabolo cū suo p̄pheta ex hoc nihil possent facere cōtra populū dei: ex quo magis remanerēt confusi à vana expectatione sua: iusta illud Psal. Maledicent illi, tu aūt benedices qui insurgunt in me cōfundant̄ &c. Ad quod vidē dicendū q̄ deus nō permisit q̄ Balaam malediceret populo p̄pter duo. Primū est qa si Balaā maledixisset eis, Balac & Moabitæ cō fiderēt de tali maledictione & pugnarent cū populo. Dicebat enim Balac in p̄cedēti capitulo ipsi Balaā. Veni igit & maledic populo huic: quia fortior me est. Si quo modo possim pcutere & eijcere eū de terra mea. Noui enim q̄ sit maledictꝰ in quē maledicta cōgesseris: sed hoc erat cōtra dei dispositionē. q pro tūc nolebat q̄ filij Israel pugnarēt cū Moabitis. vnde infrà, Deut. ij. b. Nō pugnes cōtra Moabitas nec ineas aduersus eos p̄liū. Non enim dabo tibi quicq̄ de terra eorū: qa &c. Secundū est qa magis diuina potentia manifestabatur in hoc q̄ dæmones & eorū propheta non possent prorumpere verbum sine permissione diuina: q̄ si, p̄ferret maledictionē etiā si nō haberent effectū, vñ de Christo legit Luc. iij. f. q̄ non sinebat dæmonia loqui: & adhuc magis videtur manifestari diuina potentia quando dæmones seu eorum p̄pheta inuiti id qđ deus vult, manifestant: sicut Matt. viij. d. de Christo dicebāt: Venisti añ tēpus torq̄re nos. Et sic in p̄posito intēdebat deus q̄ Balaā q erat valde famosus in hmōi diuinationib⁹ dæmoniꝰ, p̄ferret nullā esse virtutē diuinationū & auguriorū: nisi q̄tū deꝰ p̄mittit: hoc em̄ videt magis redūdare in laudē diuinā p̄serti apud eos q de hmōi dæmonib⁹ cōfidebāt.

Quare deꝰ non permisit Balaā maledicere.

Pſal. 108. d.

Deut. 2. b.

Genes. 13. b.

Matt. 8. f.

Luc. 4. f.

D

NICO. DELY.

Cvmq; vidisset. Hīc describitur Balaā, vt coactus ad bñdicēdū populo Israel. Duabus aūt vicibus p̄cedentib⁹ licet fuerit p̄hibitꝰ maledicere & cōpulsus bñdicere, nō fuit permissus ire & q̄rere auguriū ad maledicēdū populo: sed hīc nō p̄missus fuit, sed statim post mutationē loci & oblationē sacrificij fuit cōpulsus bñdicere Israeli. Primò igitur describit benedictio, secūdē eiꝰ interruptio, ibi: Iratusq; Balac, tertiò eiꝰ resumptio, ibi: Sumpta igitur parabola. Circa primū dicit: a ¶ Cūq; vidisset. Hoc factū est ad ostendendū, q̄ absq; dei permissione nō solùm dæmones nō possunt dare respōsum hominib⁹, sed nec etiā homines possunt hoc quærere. b ¶ Vidit Israel in tentorijs commorantem. quia quælibet tribus erat distinctē & ordinatē posita, sicut dictū est suprà. ij. ca. c ¶ Et irruēte in se spiritu dei. i. spiritu prophetiæ qui p̄testatus est esse in aliquo cum malitia voluntatis, vt dictum est suprà. xxij. ca. d ¶ Dixit homo cuius obturatus est oculus. Vno modo exponit̄ de modo reuelationis quæ fiebat sibi à demonibus, quia fiebat cōmuniter in somno vel in auersione à sensibus, & tunc oculꝰ corporalis nō videt. Alio modo exponitur de modo reuelationis diuinæ sibi factæ, quia fiebat sibi ablq; gratia iustificante vt sic videret veritates p̄ alijs, tamen non videbat ad cōsecutionē vel promotionē p̄priæ salutis, & sic erat malitia excæcatꝰ. e ¶ Dixit auditor sermonum. non tamen factor. f ¶ Qui visionē omnipotentis intuitus est: inquātum fiebant sibi reuelationes à deo. g ¶ Quicadit & sic &c. per somnum vel auersionem à sensibus. h ¶ Et sic aperiuntur oculi eius: quia hoc modò

Diuiſio

→ fiebat

Moraliſt

Moraliter. a ¶ Cumq; vidisset &c. Per Balaā qui verā prophetiæ doctrinā habuit, & tñ malæ vitæ fuit, significat doctōr qui cūq; vel p̄dicator habens bonā & verā doctrinam, sed malā vitam, cuius doctrina alijs prodesi, sibi tamē obest. Luc. xij. f. Seruus qui cognouit voluntatē dñi sui, & non facit, vapulabit multis. s. plagis.

E ☞ a ¶ Quam pulchra. Origē. Alia litera. Quàm bonæ domus tuæ Iacob, & tabernacula tua Israel &c. Non terrenas domos laudat, quæ nō erāt apud eos p̄ter cæteras gētes. Sed ppſus diuiſus erat per tribus, tribus p̄ plebes, plebes per cognationes, cognationes per domos familiarū, domus per numerū hominū, & p̄ capita numerabāt: hoc eſt, omnis q̄ erat à viginti annis & ſuprà maſculus, q̄ ad bellū procedere poterat, hæc in ſpiritu præuidens extollebat. Nec ſolius literæ contumenda eſt ſententia, aſſumpta enim parabola loquitur. Si enim conſideres diuiſiones & ordines populorum qui in reſurrectione in vero Iſrael erunt, cùm quiſque reſurget in ordine ſuo, ſi poteris intueri tribus illas & cognationes in quibus non tā carnis & ſanguinis eſt cognatio q̄ mētis & animi, intelliges q̄ bonæ ſunt dom⁹ Iacob & tabernacula Iſrael. Eſt autē dom⁹ res fundata & ſtabilis, & certis terminis ſepta. Tabernacula verò eorū q̄ ſemp in via ſunt & ambulāt, nec itineris ſui terminū repererunt. Iacob ergo habendus eſt in eorū perſonis, q̄ in actibus p̄fecti ſunt: Iſrael verò ſunt qui ſapientiæ & ſcientiæ ſtudent. Quia ergo actuū exercitia certo fine clauduntur (Non enim ſine fine eſt operum perfectio) vbi impleuerit q̄s oīa quæ facere debuit, ipſa enim operum p̄fectio bona domus dicitur. Eorum verò qui ſapientiæ & ſcientiæ ſtudent (quia nullus finis eſt. Quis enim finis & terminus ſapientiæ dei erit? Quantò enim amplius quis acceſſerit, tantò profundiora inueniet: incomprehenſibilis eſt enim ſapientia dei) eorum domos non laudat, quia non peruenerunt ad finem. Sed tabernacula miratur, in quibus ambulant, & ſemper proficiūt, & quantò proficiūt, tantò p̄ficiendi via augetur, & in immēſum tendit: ideo tabernacula nominat. Si quis autē ſcientiæ cepit aliquos profectus & aliqd experimenti, ſcit quia vbi ad aliquam venerit theoricam & agnitionem ſpiritualium, ibi anima quaſi in tabernaculo moratur. Cùm ergo ex his quæ reperit, alia rimatur, & ad alios proficit intellectus, quaſi eleuato tabernaculo tendit ad ſuperiora, & ibi collocat animi ſedem ſenſuum ſtabilitate confixam, deinde ex ipſis alios intuenit ſpiritales ſenſus, quos priorum ſenſuum conſequentia patefacit, ſta

F ſemper ad priora ſe extendens tabernaculis incedit. Nunquā eſt eīn quando anima ſcientiæ igniculo ſuccenſa otiari poſſit & quieſcere, ſed ſemper à bonis ad meliora, & à melioribus ad ſuperiora prouocatur. Hoc ergo iter ſapientiæ dei grandi & multo decore ſcripſit, dicens, vt nemora vmbrantia, vt paradiſi ſuper flumina &c.

b ¶ Vt valles nemoroſæ. Orig. Alij, nemora vmbrātia: Qui iter ſapientiæ dei incedunt, nemora ſunt eis vmbrantia omnis coetus iuſtorum & chorus prophetarum. Sub vmbra enim ſenſuum quos apud eos ſcriptos inueniunt, refrigerantur animæ eorū, & in doctrina eorū quaſi incedentes per opaca nemorum delectantur.

c ¶ Vt horti iuxta fluuios irrigui. Idem. Alia litera. Et ſicut paradiſi ſuper flumina. Inueniunt iſti paradiſos ſuper flumina ſimiles illi in quo lignum vitæ eſt. Sunt autem flumina ſcripturę euāgelicę vel apoſtolicę, vel cæleſtium virtutum erga huiuſmodi animas adiutoria. Rigantur enim ab illis & inundantur, & ad omnē ſcientiam & agnitionem cęleſtium nutriuntur. Quamuis eīn Chriſtus fluuius ſit qui ęcclęſiam ciuitatem dei, & ſpiritusſanctus, non ſolùm ipſe fluuius eſt, ſed & his quibus datū eſt vt flumina de ventre eorum procedant. Pater quoque dicit. Me dereliquerunt fontem aquæ viuæ. Ex quo ſcilicet fonte flumina iſta procedunt. His fluminibus inundata tabernacula Iſrael, fiunt ſicut tabernacula quę fixit dominus. Tabernacula ergo tabernaculis comparat. Poſſumus enim dicere domos Iacob eſſe legem, & tabernacula Iſrael prophetas. Non enim ipſum Iacob, ſed domos eius laudat, nec Iſrael ſed tabernacula eius, cùm reuelati fuerint oculi eius. Quandiu enim velamen poſitum eſt ſuper lectionem legis & prophetarum, nō videntur bona tabernacula, nec laudabiles domus. Sed cùm intelligitur quia ſpiritalis lex eſt & prophetæ, amota litera quę occidit, & percepto ſpiritu qui viuificat. Videntur etiam credentis populi de gentibus cōgregati corpora ſimul laudari & animę, & dom⁹ Iacob de corporibus dicaſ, ſicut in quodā libello legitur, q̄ Iacob domus ſit Iſrael, id eſt corpus eius Iacob dicatur, & anima Iſrael. Iacob ergo corpus laudabile eſt in continentia & caſtitate. Tabernacula verò Iſrael animæ perfectę, quibus conuenit nomen Iſrael à videndo deum. Iſta ergo tabernacula ſunt ſicut tabernacula quę fixit deus. Illa. ſ. quę oſtendit Moyſi, cùm tabernaculum conſtrue-

ret dicens; Vide omnia facias ſecundū typū qui oſtenſus eſt tibi in monte. Ad horum imitationem debet Iſrael facere tabernaculum, & quiſq̄ noſtrum. Hinc videtur contigiſſe vt Petrus & Andreas & filij Zebedæi arte piſcatores inuenirentur. Paulus verò faber tabernaculorum, & illi mutantur in piſcatores hominum, & Paulus per Chriſtum vocatus apoſtolus, ſimili artis ſuæ trāſformatione ad cæleſtia tabernacula cōſtituēda tranſferī. Tabernacula enim facit docens viā ſalutis, & beatarū in cęleſtibus manſionū, & ab Ieruſalem vſq̄ ad Illyricum eccleſias cōſtruit. Facit autē tabernacula ad ſimilitudinem eorū quæ in monte oſtendit deus Moyſi. Sed vnusq̄ſq̄ qui de AEgypto exiuit, & habitat in deſerto, in tabernaculo debet habitare, & diem feſtū agere. Sicut enim commemoratio fit egreſſionis ex AEgypto per paſcha & azyma, ita cōmemorationis in deſerto fit memoria per tabernacula. In tabernaculis enim habitauerūt patres noſtri in deſerto. Hæc oportet fieri ex verbis legis & prophetarum & pſalmorum. Cùm enim ex his quæ ſcripta ſunt profi cit anima, & quæ retrò ſunt obliuiſcens ad anteriora ſe extendit, & ex augmento virtutum & imitatione profectuum in tabernaculo meritò dicitur habitare.

d ¶ Cedri. Dei ſcilicet, quæ ſuſcipiunt palmites vitis de AEgypto tranſlatæ. In quibus requieſcet ille fructus, cuius vmbra operuit montes.

e ¶ Et ſemen illius erit &c. Idem. Alia litera. Exibit homo de ſemine eius, & dominabitur gentibus multis & exaltabitur Gog regnum eius. Deus deduxit eīn ex AEgypto. Sicut gloria vnicornis &c. Chriſtus exiit de ſemine Iſrael ſecundum carnem, qui dominatur in gentib⁹. vnde: Pete à me & dabo tibi gentes hęreditatem tuam &c. Gog interpretatur ſup tecta: Et hîc non pro gente ponitur vt putatur, ſed vt in multis ipſe ſermo Hebræus non interpretatus relictus eſt. Eſt enim ſermonis conſequentia talis, & exaltabitur ſuper tecta regnum eius &c.

Exaltari autem ſuper tecta de perfectione credentium dicitur, creſcere autem de multitudine. In his ergo qui perfecti ſunt, ſup tecta exaltaſ regnū Chriſti, id eſt ſuper eos qui in ſupernis ſunt. Sunt eīn fortè aliqui in cæleſtibus, qui rebus aliquibus plus proficiunt, & altius exaltātur hi qui in regno Chriſti ſunt. vnde: Qui in tecto eſt, non deſcendat aliquid tollere de domo. Qui enim ad excelſam perfectionem venerunt, non debent ad huius mundi (qui domus appellatur) humilis deſcendere. Et alibi: Quod auditis in aure prędicate ſuper tecta. Creſcit autem regnum eius dum multiplicatur eccleſiæ numerus (vſquequo ponat pater inimicos omnes ſub pedibus eius,) & nouiſſimum inimicum deſtruat mortem.

☞ Eduxit illum de

Nico. de Lyra.

fiebat ſibi reuelatio dæmonis communiter, vt dictum eſt. Alio modo exponitur de reuelatione diuina. Qui cadit per malitiā voluptatis. Et ſic aperiunt oculi eius, ga hoc mō fiebat ſibi reuelatio ſabſq̄ gratia iuſtificante.

a ¶ Quam pulchra ta. i. bene ordinata.

b ¶ Vt valles nemoroſe, vt horti iuxta. i. delectabilia ad habitandum.

c ¶ Vt tabernaculę quę. quia tabernaculū fœderis vbi erat habitatio diuina, erat in medio, & tentoria Iſrael in circuitu poſita, vt viſum eſt ſuprà. ij. ca. &. iij.

d ¶ Quaſi cedri prope. Per hoc deſignatur proſperitas populi Iſrael, vel ſecundum alios hoc refertur ad templum poſtea factum à Salomone de lignis cedrinis, vt habetur. iij. Re. v.

e ¶ Fluet aqua de ſitula eius. Per ſitulam quę eſt inſtrumētum hauriendi aquam de puteo & effundēdi ad vſum humanum, intelligitur ſtudium legis & prophetarum, quod viguit in Ieruſalem circa templum, p̄ qđ ſtudium hauriebātur aquæ ſapientiæ de puteo ſacrę ſcripturæ, & effundebantur docendo populum, ſecundum qđ dicitur Eſa. xij. a. De Sion exibit lex, & verbum domini de Ieruſalem.

f ¶ Tollet propter Agag rex eius. In hoc prophetat de Saule rege Iſrael, qui nō impleuit p̄ceptum domini de delectiōe Amalec, ſed cepit Agag regem Amalec viuum, & de ſpoliis meliora ſeruauit. ideo fuit reprobatus à regno, vt habetur. j. Reg. xv.

g ¶ Et auferetur regnum illius. ga tranſlatū fuit de domo Saul ad domū Dauid. Ra. Da. aliter exponit dicens, q̄ hic eſt textus. Altior Agag rex ei⁹. i. primus rex Iſrael capiet Agag, & hoc fecit Saul. Et eleuabitur regnum eius. ſ. regnū Iſrael, quod fuit poſtea valde eleuatū tēpore Dauid & Salomonis.

Deus eduxit

a ſic aperiuntur oculi eius. Quàm
a ¶ Horum ſcilicet qui ſemper ambulant, nec itineris certum terminum reperiunt.
b ¶ Qui in actu & opere perfectus eſt.
pulchra tabernacula tua Iacob, &
a ¶ Qui ſapientiæ & ſcientiæ ſtudent.
b tentoria tua Iſrael, ut † ualles nemoro/
a ¶ His ſimilis tabernacula Iſrael inundata ſunt ſicut illa quæ fixit dominus.
c ſæ, ut horti iuxta fluuios irrigui, ut ta
a ¶ De quibus dicitur, vt recipiant vos in eterna tabernacula. Luxvj.b. b ¶ Quia non circumferuntur omni vento doctrinæ.
bernacula quæ fixit dominus, quaſi
a ¶ Angeli. b ¶ Iuxta. c ¶ Diuinam ſapientiam. d ¶ Populi multi ad doctrina.
d cedri propè aquas. Fluet aquā de ſi
a ¶ Gente vel primitiua ecclesia.
e tulā eius, & ſemen illius erit in aquas
a ¶ A regno ſcilicet b ¶ Regem ſcilicet Amalecitarum cui pepercit. c ¶ Saul.
multas. † Tollletur propter Agag rex
eius, & † auferetur regnum illius.

1. Cor. 15. c. Allegoricè

† Exaltabit magis quā Agag † eleuabit

Studentiū ſapientiæ nullus finis.

Moraliter

Myſticè

Ioh. 7. f. Hiere. 2. c.

Domus Iacob & tabernacula Iacob

2. Cor. 3. d.

2. Cor. 3. b.

Matt. 24. Act. 2. Rom. 15. c. Ezo. 37. d. † torrentes i longū tractu deuies

Leui. 23. g.

Phil. 3. c.

Ro. 9. a. Psal. 2. d.

H

Matt. 24. b

Matt. 10. c

1. Cor. 15. d

a Deus eduxit illum de Ægypto,
b cuius fortitudo similis est rhinocerotis. †Deuorabunt gentes hostes illius, ossaq; eorum †confrin
a ¶Fictum de passione Christi prophetat Balaam.
d e gent, & †perforabunt sagittis. Ac
a ¶Cum in cruce positus principatus & potestates triumphauit. ¶Christus ut leo, in perfectis, catulus leonis in paruulis.
cubans dormiuit ut leo, & quasi
a ¶Christus catulus, cum resurrexit a sumo morte.
f leæna, quam suscitare nullus au-
g debit. Qui benedixerit tibi, erit &
h ipse benedictus, qui maledixerit tibi, in maledictione reputabitur.
¶Quarta prophetia.
Iratusq; Balac contra Balaam,
a ¶Similia in superiori præfatione præmissa sunt.
complosis manibus ait. Ad male dicendum inimicis meis uocauite, quibus econtrario tertio bene dixisti. †Reuertere ad locu tuum. Decreueram quidem magnifice
i honorare te, sed dominus priuauit te †honore dispositio. Respondit Balaã ad Balac: †Nonne nuntiis tuis quos misisti ad me dixi, si
k dederit mihi Balac plenã domũ suam argenti & auri, non potero præterire sermonem domini dei mei, ut uel boni quid uel mali proferam ex corde meo, sed qcquid dominus dixerit, hoc loquar? Ve
l runtamen pergens ad populum meum dabo tibi consilium, quid populus tuus populo huic faciat

sed ait: quid facturus sit hic populꝰ populo tuo in nouissimis diebus. Cùm videretur conuenientius dicit: Veni, propheto tibi quid facturus sit populus hic populo tuo, & esset consequentia, vt videretur Balaã prophetare de his quæ populus Israelis facturus esset populo Balac vel cæteris gentibus, vt non relinqueret ex vrbibus Moab vllum saluum. Hæc prophetia quoq; quam de Christo coniungit, & dicit: Orietur stella ex Iacob &c. conuenienter posita videretur, si diceret: veni & propheto tibi. Sic ergo intelligendum est: Consilium do tibi, diuinum scilicet, quod in nouissimis diebus implendum est, mihi nunc reuelatum, aperio tibi & manifesto, vt scias quid populus hic faciat populo tuo, hoc est, cõsilium dei tibi manifesto. Similiter etiam intelligendũ puto, quod Apostolus ait: Quis cognouit sensum domini, aut quis consiliarius eius fuit? Hic enim quis, non pro nullo, sed pro raro & pro eximio habetur. Cognouit enim filius sensum dei qui dicit: Nemo nouit patrem nisi filius, & cui voluerit filius reuelare. Quæ scit ergo pater, scit & filius, & consilium eius & sensum. Spiritus quoq; qui scrutatur alta dei sensum eius agnoscit. Filius ergo qui agnoscit sensum dei, consiliarius eius est, non quia ignoranti quid agat consilium det filius aut spiritꝰ, sed quod cõsilij & voluntatis eiꝰ & particeps & sciens est. Balaam ergo ga consiliũ quod reuelauerat ei deus, participem faciebat Balac, ait: Veni consilium do tibi, tanquam qui verè videns sit, & verè audierit.

¶ Dixit Balaam

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Deus eduxit illum &c. exponaꝫ sicut cap. præcedenti. b ¶ Deuorabunt gentes hostes illius, id est Israelis & ligẽtes, est accusatiui casus, hoc est dictum, Hebraei perfectè triumphabunt de aduersarijs; & hoc patet per literam Hebraicam q̃ planior est, quæ sic habet: Deuorabit scilicet Israel gentes hostes suos, & ossa eorum corrodet, id est fortitudinem earum destruet. c ¶ Accubans dormiuit, id est dormiet, & ponit hîc p̃teritum pro futuro propter certitudinẽ ꝓphetiæ. & designatur in hoc securitas populi in terra sibi promissa, aduersarijs debellatis: ideo subditur: Quasi leæna, sequitur: d ¶ Quam suscitare nullus audebit: quãdiu enim in vero cultu dei perstiterũt, habitauerunt in terra Israel confidenter. e ¶ Qui benedixerit tibi, erit & ipse benedictus, qui maledixerit. quasi diceret, tanta erit opinio bonitatis huius populi, q̃ benedicentes ei reputabuntur benedicti, & maledicentes maledicti. f ¶ Iratusq; Balac. Hîc ponitur benedictionis interruptio per Balac ipsum reprehendentem. & patet litera vsque ibi: g ¶ Veruntamen pergens ad populum meum dabo tibi consilium, quid populus tuus populo huic faciat &c. Sciebat enim Balaam, q̃ quãdiu spiritus dei ipsum moueret ad loquendum, non posset populo Israel maledicere, sed cogitabat q̃ in recessu de terra illa, huiusmodi spiritus ab eo recederet, & tunc permitteretur agere & loq secũm malã voluntatẽ suã, & tunc daret ipsi Balac consilium cõtra filios Israel, qđ & factum est, vt habebit in principio sequentis cap.

Sumpta

¶ g ¶ Veruntamen pergens ad populũ meum dabo tibi. Per hoc autem, q̃ Balaam prohibitus est à deo maledicere populo Israel, tamen contra eum dedit consilium pessimum, per qđ fuit tractus ad fornicationem corporalem, & etiam spiritualem. Idolatriam: significati fuerunt hæretici necromantici & consimiles, qui timore pœnæ corporalis impediuntur suam docere doctrinã pessimã in publico, sed eã docent in suis cõuenticulis in occulto. Item p hoc q̃ Balaã filios Israel debellare nõ potuit p dæmones, & tñ eos cõfudit & afflixit p mulieres: ostenditur nobis q̃tũ horrenda est familiaritas mulierũ atq; fugienda. Eccl. vij. d. Inueni mulierem morte amariorem, q̃ laqueus venatorij est, sagena cor eius, vincula sunt manus illius: qui autem placet deo, effugiet eam.

A Osee.12. ¶ a ¶ Eduxit illum de. Deus eduxit eum ex Aegypto post mortẽ scilicet Herodis. Vñ: Ex Aegypto vocaui filiũ. Qđ ex hoc loco videtur assumptum & euãgelio inceptũ, vel de Osee propheta. ¶ Post mortem Herodis, vel de seculo eduxit illum pater ad semet ipsum, vt viã faceret eis, qui de hoc mundo ascensuri erãt ad deum.

b ¶ Cuius fortitudo similis &c. Omnia enim dæmonum regna deijciens, vnũ suum regnum quasi verè vnicornis fundauit in gloria; cornu enim regnum significat.

†Cõsumet sibi deus

c ¶ Deuora. gentes &c. Edet gentes inimicorum suorum, & crassitudines illorum medullabit &c. Gentes. s. quas inimici sui possidebãt, ipse edet destructa virtute inimici, & crassitudines eorum medullabit, cũ de his sensum crassum & carnalem extenuabit, & conuertet ad intelligentiam spiritualem. Crassitudo autem in malo ponitur, secundum illud: Incrassatum est cor populi huius. Satiatus est, & incrassatus est & recalcitrauit dilectus. Edit ergo gentes & cibum habet eos qui credunt in se. vnde: Meus est, vt faciam voluntatem eius qui misit me, cuius vtiq; voluntas erat, vt gentes cõuerterentur ad fidem. Quòd si superius docuimus, crassitudo culpabilis habetur: econtrario subtilitas laudabilis est, quia & spiritus sapientiæ, qui intelligibilis & sanctus est, & vnus & multiplex dicitur & subtilis.

†cõteret

Crassitudo mala Esaie.6.c. sed.m.l.xx. Deu.32.b. Ioh.4.d.

Subtilitas laudabilis Sap.7.c.

d ¶ Et perforabunt sagittis. Lxx. Et in oculis suis sagittabunt inimicum. Christus enim verbis suis vicit diabolum, & omnes contradicentes superat & confringit: ois enim qui peccat, inimicus eius est dum peccat. Si autem verbis dei confixus peccata sua agnoscens compungatur, & ad pœnitẽtiam conuersus, iaculis eius confixus dicit.

Mysticè †Fuge Matt. 4.b.

e ¶ Accubans dormiuit vt leo &c. Si intellexisti quantã requiem habeat iter sapientiæ, q̃tum gratiæ, q̃tũq; dulcedinis, noli dissimulare, noli negligere, aggredere iter, nec eremi solitudinem perhorrescas: habitãti enim in huiusmodi tabernaculis occurrit manna cæleste, & angelorum panẽ manducabis. Incipe tantùm citò, in consortium tuum venient angeli quos significant cedri.

†gloria

Esa.46.d.

f ¶ Quam suscitare nullus audebit. Lxx. Quis suscitabit eum? Nunc enim à patre suscitatus dicitur: Nunc ipse templum corporis sui suscitare se dicit, ideo quasi pcontantis significatur affectꝰ.

Moraliter B

Ioh.2.b.

g ¶ Qui be. Qui benedicunt, Christo benedicunt in communionem paternæ benedictionis assumpti. Qui autem maledicunt, maledicti sunt.

Bñdicere Christo

Iudæi qui maledixerunt Christo, lachrymabiliter maledicti sunt. Quid enim posset illis euenire, qui maledicunt sapientiæ & veritati & vitæ, nisi vt ab his omnibus exules iceãt? Hæc eñ omnia Christus est.

Ioh.9.c.

h ¶ Qui maledixerit tibi, in maledictione reputabitur. Iratusq; Balac contra. Origen. Ego puto q̃ nõ solùm maledicit Christo, qui sermonem aduersus eum profert maledictum: sed etiam qui sub nomine Christiani malè agit, turpiter vivit, & inhonestis verbis aut factis nomen eius facit blasphemari. Sicut non solùm deum benedicit, qui sermonibus solis sed actibus vita & moribus facit nomen dei benedici.

Maledicere Christo

i ¶ Dominus priuauit te honore dispositio. Respondit Balaã ad Ba. Ostẽdit dominus quia etiam Balac intellexit non tam dæmonum ministerio decipi Balaam, sed dei virtute ad meliora trãsferri.

k ¶ Nõ potero præterire sermonem domini dei mei, vt vel bo. Sciens Balaam, q̃ non sibi per ministros solitos responsa deferrentur, sed ab eo qui habet omnium potestatem, rectè videtur protestatus se non posse præterire verbum domini, vel proferre aliquid boni vel mali ex ore suo. Qui enim loquitur, non potest sacrificijs vel muneribus pmutari, apud quẽ non est transmutatio. & ideo nõ potest sacerdos mercede mutari, vbi deus muneribus non mouet. Discessurus tamen Balaã incipit iterũ prophetare. Et dicit: Consilium do tibi &c.

Consilium Balaam

l ¶ Dabo tibi consilium. Orige. Veni cõsiliũ do tibi quid faciat populus hic populo tuo in nouissimis diebus. Et assumpta parabola sua ait &cætera. Velim requirere quis sit hic sensus vel ordo verborum? Consilium enim dare nõ videtur, sed ait

Moralit

E Scire scientiam excelsi

☞ a ¶Dixit Ba. Orige. Dixit Balaam filius Beor: Homo verè videns & verè audiens sermones dei, sciens scientiã excelsi &c. Hoc nõ facilè de quolibet prophetarum scriptum reperi. Miror ergo, quomodo de Balaam scriptum est, cui nec hoc dicere cõcessum est, quod in prophetis in usu est. Hæc dixit dominus. sed ait: Dixit Balaam &c. Quomodo scit sciẽtiam excelsi? Qui etiam Balac docuit quomodo mitteret scandalum coram filijs Israel, vt mãducarent immolata & fornicarentur. De apostolis enim vix inuenitur dictum, q̃ sciant scientiam excelsi, quamuis Paulus dixerit se audisse arcana verba quæ non licet homini loqui, non est professus se habere scientiam excelsi. In ecclesiastico dicitur: Omnis sapientia à domino deo est. Quod fortassẽ ita intelligere possumus, quasi à deo sit etiam sapientia mundi quę destruetur, & principum mũdi, & si qua est, p̃ quam falsa scientia commendatur. Sed in sequentibus legitur: Non est sapiẽtia malitię disciplina, vbi docetur, quia omnis disciplina quę falsum asserit, etiam si vehemens videatur & verisimilis, tamen non debet sapientia dici: quia omnis sapientia à deo est, id est omnis peritia q̃ vel erga aliquam artem vsui humano necessaria habetur, vel cuiuslibet rei scientia à deo data. vnde in Iob dictũ est: Quis dedit mulieribus texendi sapiẽtiam & varietatis disciplinam? Et de Beseleel dicit dñs: Repleui eũ spiritu sapientię & intellectus, vt in omni opere intelligat, & sit architectus ad operandũ argentũ & aurũ &c. Horum ergo scientia ab excelso est. Quomodo nõ Geometrica ex qua scientia architectoria deriuatur? In Zacharia quoque funicul⁹ Geometricus dicitur, in quo angelus Ierusalem metitur. Quid de Musica, cuius peritiam ita attigit Dauid, & melodię & rithmorum disciplinam, vt ex his omnibus, sonos inueniret quibus etiã regem vexatum à spiritu maligno mitigaret? De Medicinę verò scientia nec dubitandum puto. Quę enim scientia magis est à deo quàm sanitatis, in qua etiam herbarum vires & succorum qualitates ac differentię noscuntur? Scientia ergo Balaam pro qua vocatus est de Mesopotamię montibus ad orientem, habet originem ab excelso. Vnde nouit naturas animalium, vel motus auium vel differentias vocum: & quod accepit ad scientiam bonorum, contulit ad vsus malorum, velut si medicus venenarius fiat, & pro remedijs morbos, & pro sanitatibus mortes inferat. Vt autem amplius sciamus totius sapientię scientiam à deo originem trahere, ab hominibus autem mali propositi vel etiam à dęmonibus corruptelas quasdam sapientię dei misceri: Notandum est quia dedit dominus Danieli & socijs eius scientiam & intellectũ & prudentiam in omni arte Grammatica, & Danieli dedit intellectum in omni verbo & visione & somnijs, & inuenti sunt à rege decuplo sapientiores quàm sophistę & philosophi & incantatores & magi, qui erant in omni regno eius. Ex his omnibus colligit, quomodo Balaam dixit de semetipso. s. vt intelligatur q̃ origo totius scientię ab ipso cœpit exordium: sed vitio humanę malitię conspirantibus & surripientibus dæmonibus, in pernitiem versa sunt, quę pro vtilitate concessa sunt. ¶Grego. Dixit homo cuius obturatus est oculus, dixit auditor sermonum dei, qui visionem omnipotentis intuitus est, qui cadit, & sic aperiuntur oculi eius. Nescit impius mala quę facit, nisi cùm pro eis puniri cœperit. Consilium Balaam contra Israelitas præbuit, sed pòst in pœna vidit quid pri⁹ ex culpa commiserit. Electi autem q̃ ne peccare debeãt, præuident: oculi eorum ante casum patẽt. Iniquus verò post casum oculos aperit: quia post culpam iam in pœna conspicit, quia malum debuit vitare quod fecit. b ¶Qui cadens apertos habet oculos. Sępe malus æterna iudicia admiratur, prædicationem cęlestis patriæ cùm audit, diligit: & opera diuinæ dispositionis obstupescit. Iacens ergo miracula considerat, quia dei potentiã sciendo pensat, sed viuendo non amat. c ¶Videbo eum sed non modo. Alia litera: Ostendam ei, & non modò. Beatificabo & non appropinquat. Hæc ad illos quorum personam gerit, referuntur. Quia doctores legis & scribæ ostendunt Christum in lege & prophetis promissum, sed non modò. i. quãdo venit, sed cùm plenitudo gentiũ introierit, tũc ostendent, tunc beati ficabunt extremo tempore. Sumpta igitur

a ¶Non ait, hæc dicit dominus, sicut mos est prophetarum.

parabola, rursum ait: Dixit Bălaam filius Beor, dixit homo cuius

a ¶Quia nescit impius mala quæ facit nisi cum punitur. ¶Interpr.

obturatus est oculus, dixit auditor sermonũ dei, qui nouit doctrinam altissimi, & uisiones omnipotentis

a ¶Quia intentionem a terrenis non leuat.

b uidet, qui cadẽs apertos habet ocu

a ¶Quia per contemplationem in cœlestia tenet oculos tendit.
b ¶Christum. De quo dicitur: Orietur stella ex Iacob &c.

c d Ios: Videbo cũm, sed non modò: in b

c tuebor illum, sed non propè. † Orie c

a ¶Diuinitas Christi. ¶Quam uiderunt magi in oriente.
b ¶Egredietur uirga de radice Iesse. Esa. xi. a. c ¶De qua dicitur: Reges eos in uirga ferrea &c.

tur stẽlla ex Iacob, & cõsurget uirgã d

a ¶Nequitias spirituales. ¶Vitia scilicet in eis.

e de Israël, & percutiet † ducẽs Mo/ e

a ¶Captiuam ducet aprietatem. b ¶Hunnæum genus.

f g ab, uãstabitq̃ omnẽs filios Seth, & f g

¶Caro quæ ante repugnabat spiritui.

erit Idumęa possessio eius. Hęredi/ h

ficabunt, quem modo blasphemant. Sed tempus quo hæc futura sunt, longè est & in fine seculi. Ideo ait, Ostendam illi, id est populo qui tunc saluabitur, sed non modò. d ¶Non modo, cùm ista loquor: Quia vbi venit plenitudo temporis, misit deus filium suum. e ¶Orietur stella ex Iacob. Orige. De hac stella in euangelio dicitur, quia veniens stetit suprà, vbi erat puer. Sed sine discesserit vel euanuerit vel assumpta sit, vel quid omnino inde factum fuerit, non dicitur. Sed fortè sicut in baptismo super Christum spiritus quasi columba descendit & mansit super eum, & vox patris audita est: Hîc est filius meus dilectus. Ita & stella quę venit suprà, vbi erat puer & stetit in Christo permansit. Et sicut ibi venisse spiritum dei super eum & mansisse in eo, ita accipimus q̃ nunc̃ ab eo recesserit spũs dei, ita stella quę venit & stetit super eum, nũc̃ discesserit. Ideo deitatis ei⁹ indicium illam stellam fuisse opinor. Ordo quoq; prophetię idem ostendit, cũ de deitate dicit: Oriẽ stella ex Iacob. De humanitate verò: Exurget q̃ homo ex Israel, vt vtrunq; euidenter ꝓphetarum appareat. f ¶Et percuti. du. Principatus & potestates affigẽs cruci. Aliter nõ pòt saluare Moabitas, nisi prius vastasset duces impietatis. g ¶Vastabit q̃ omnes. Idẽ. Et p̃dabit oẽs filios Seth. Iste est Seth filius Adam, de quo dictum est. Suscitauit mihi deus semen aliud pro Abel: quem occidit Cain. Ab hoc enim omne humanum genus, qui enim de Cain fuerant, diluuio perierũt. Filij ergo Seth omnes homines. Prędã ergo accipit oẽs filios Seth victis dęmonibus, eos. s. qui sub eorum dominatione tenebantur, quos Christus quasi victorię prędam ducit, & spolia salutis reportat, vnde: Ascendens in altum captiuam duxit captiuitatem scilicet generis humani, quam diabolus ad perditionem ceperat, Christus captiuam duxit de morte reuocauit ad vitã. h ¶Et erit Idumæa possessio eius. Idem. Et erit Edom hæreditas ei⁹ Esau inimicus eius &c Edom idem est qui Esau. Hic secundum historiam inimicus est Israel. Sed in aduentu Christi ipse erit hęreditas eius, id est ad fidem recipietur. Non excludetur ab hæreditate Christi. Spiritualiter verò Edom caro intelligitur, quę spiritui aduersatur, & est inimica eius. Sed in aduentu Christi, cũ subiecta caro fuerit spiritui per resurrectiõis spẽ ipa etiã ad hęreditatẽ veniet. Nõ enim sola anima sed & caro q̃ aliquãdo fuerat inimica, per obedien-

☞ tiam spũs

Nico. de Lyra.

✠ a ¶Sumpta igitur parabola, rursum ait: Dixit Balaam filius Beor, dixit homo cuius obturatus est oculus, dixit auditor sermonum dei, &c. Hîc ponitur benedictionis resumptio, & primò conuertitur eius prophetia ad Iudæos, secundò ad alios, ibi: Cumq; vidisset. Circa primum ex prædictis patet litera vsq; ibi: b ¶Videbo eum sed non modo &cę. Exponitur autem hęc litera ab Hebręis de prosperitate regni Israel tempore Dauid & Salomonis, de qua dicit Balaam: Videbo eum sed non modò, quasi diceret, licet status illius prosperitatis mihi ostendatur visione prophetica: tamen non erit temporibus meis, quia adhuc multùm distat. c ¶Orietur stẽlla ex Iacob: Id est Dauid, vt dicunt aliqui Hebrei, qui nominatur stella propter sanctitatem, secundum Ra. Sa. per stellam intelligitur aliqua constellatio specialis, quę apparuit circa natiuitatem ipsius Dauid, designãs ortum eius, sed cuiusmodi fuerit illa constellatio non dicit. d ¶Et consurget virga de Israel. i. Dauid, qui dicitur virga propter potestatem regiam. e ¶Et percutiet duces Moab. secundum qđ dicitur. ij. Reg. viij. a. Et percussit Dauid Moab, & mensus est eos funiculo cœquans terræ. f ¶Vastabit q̃ omnes filios Seth. Dicit Ra. Nathan, quòd Seth prout hîc accipitur, est nomen ciuitatis in terra Moab, cuius populum totaliter destruxit Dauid. g ¶Et erit Idumæa possessio eius. secundum quod dicitur. ij. Reg. viij. d. Et facta est vniuersa Idumęa seruiens Dauid. h ¶Hęreditas Seir &c. i. filijs Israel, q̃rũ erãt inimici.

✠ De Iacob ent

Gen.36.d.

Zach.2.a.

1.Reg.15.c.

Dañ.1.b.

Ibidẽ.1.c.

2.Co.12.a.

†apertus Eccle.1.a

1.Co.1.d.

Iob.38.d. secũm aliam literam.

Exo.31.a.

Sciẽtia Balaam.

Allegorici.

Gen.36.c.

Gal.5.c.

Ephe.4.b.

Stella exla cob.

Mat.2.b.

Mat.3.d.

†Incestę vt ambulauit, ꝓ tẽpi pro futuro. ꝑ ficiẽs hæc orietur

Col.2.c.

†terminos

Gen.4.d.

Diuisio

A Etiam spiritus consors futuræ hereditatis existet. a ¶Israel vero fortiter aget. Orige. Et Israel fecit in virtute. Quia scilicet tunc Edom, vel Esau, id est carnis natura in hæreditatis societatem vocabitur, cùm Israel, id est anima facta fuerit in virtute decenter virtutibus repleta. Si enim anima ad virtutes non veniat, sed perse ueret in ignauia, nec caro ad hæreditatem veniet, sed ad iudicium illius, qui potest a-
Matæo.d. nimam & corpus perdere in gehennam.
b ¶Et perdat reliquias ciuitatis, Cumq; vidisset Amalec, assumens.
Tropolo. Idem: Iterdet liberatum de ciuitate. Videa-
rūciet diui tiæ Chald. mus si forte hoc modo possit explanari.
prosperabi tur in subs tantia Luc.15.f. Ciuitatem hîc mundum intelligamus, sicut in euangelio de luxurioso filio dicitur, Qui dissipauit substantiam patris. Accessit inquit ad quendam primarium ciuitatis in regione illa, à quo receptus in agrum misit porcos pascere. Hæc ergo ciuitas cuius ille primarius erat, mundus est. Igitur de hac ciuitate liberatum, id est quem de hoc mundo Christus liberat, perdit eum dicēs:
Matæo. d. Qui perdet animam suam propter me, salua faciet eam. Salubriter ergo Iesus perdit, quem de hoc mundo eruit. Si volumus ergo ad salutem venire & de mundo liberari, perdamus animas nostras perditione necessaria & vtili. Perdit enim animam secundum Christum, qui desideria eius refrænat, cupiditates resecat, luxuriam & resolutionem castigat, & in nullo facit voluntatem suam, sed dei. Per hæc dicitur perire anima: perit enim vita eius
2.Tim.2.b. prior, & incipit noua quæ est in Christo, cui si cōmorimur etiā cōuiuemus.
c ¶Principium. Non hoc ad historialē Amalec referri pōt. Non enim primus erat antiquitate, sed ad spiritalē qui declinādo populos à deo & faciendo Gētiles ex dei cultoribus Amalec nomi natur. Et initium gentiū dicitur, quia initiū dedit, vt homines fierēt
Roma.c. Gētiles mutādo gloriam incorruptibilis dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis. vt enim in populo dei Christus est initium, sicut in populo qui declinat à deo & Gētilis efficit Amalec.
¶Orig. Initiū gentiū Amalec, & semen eorum peribit: Scriptū
Gen.14.a. est in Genesi: Et reges hi conuenerūt ad fontē iudicij, hic est Cades,
B & interfecerunt omnes principes Amalec, & Amorrhæos. Sed q̄-
Quæstio de Amalec ritur vtrum sint duæ gentes eiusdem nominis: quia in catalogo filiorum Esau scriptū est Gene. xxxvj.a. Istæ sunt generationes Esau patris Edom in monte Seir. Et hæc nomina filiorum Esau, Eliphaz filius Adas vxoris Esau. Fuerunt aūt filij Eliphaz, Theman, Omar, Sephua, Cenez, Gathan. Thamna autem fuit concubina Eliphaz filij Esau, & hæc peperit Amalec ipsi Eliphaz. & isti sunt filij Adas vxoris Esau. Et post pauca: & hi sunt duces ex filijs Esau, filius Eliphaz qui fuit primogenitus Esau. Dux Theman, dux Omar, dux Sephua, dux Cenez, dux Core, dux Gathan, dux Amalec. Hic igitur Amalec fuit filius Eliphaz priogeniti Esau de concubina Thāna. Redeamus autē ad primam commemorationem de Amalec, vbi hi qui reuersi sunt & venerunt ad fontem iudicij qui vocatur Cades, interficiunt omnes principes Amalec. Cades enim interpretatur sanctificatio vel sanctum, Amalec verò ablingens populum vel declinans populum. Qui ergo reuertuntur ad sanctum & conuertunt se ad sanctificationem interficiunt Amalec, qui. s. ablingit populū vel declinat. Hæc est contraria virtus, & nequitię spiritales quæ declinant populum à deo. Horum principes sunt principatus contra quos sanctis est colluctatio, quos tamen superare non poterunt, nisi conuertant ad sanctimoniam quæ est Cades, & in ipsa est fons iudicij. Omnis enim qui se ad sanctimoniam vertit, habet semper ante oculos fontē iudicij. Prospicit enim diem iudicij, & purificato corde tam malorū pœnas, q̄ piorum beatitudines contuet, qui
Exodi.17.c. faciens Amalecitarum principes prosternit. Alij verò subijciuntur principibus Amalec. Hos enim ablingit & consumit, & talem populum declinat à deo, hæc ad illum primū referuntur Amalec. Videamus & istum Amalec filium Eliphaz primogeniti Esau, quem peperit ei Thamna concubina: Cuius pater Eliphaz interpretatur de⁹ me dispersit, mater Thamna, primò quidē degener, deinde cōfectio commota. Necessariò qui ab his gignitur hostis Israel est, ablingens vel declinans populum. Primus enim Hebræos egressos de Aegypto aggressus est in Raphidim cùm Moyses dixit ad Iesum: Elige tibi viros & confligе cum Amalec &c. Et post pauca scriptum est: Quia fugauit Iesus Amalec, & populum eius gladio deiecit, cùm dominus dixit ad Moysem: Scribe hæc ad memoriam in libro & da in auribus Iesu, quia delens delebo memoriam Amalec de sub cælo. Et ædificauit Moyses altare & nominauit nomē eius dñs refugiū meū, & ait: Quia in manu occulta domin⁹ expugnat Amalec à generatione in generationem. Vide quid debeat intelligi Amalec quē manu occulta, id est inuisibili expugnat deus à generatione in generationem. In Deuteronomio quoq; scriptum est: Memento quanta fecit tibi Amalec cùm exisses de Aegypto, quō obstitit tibi in via & excidit caudā tuam omnes qui laborabāt post te &c. ¶Nota quomodo Amalec obstitit populo dei in via, non tamen potuit eius caput abscindere, sed caudam, id est eos qui retrò vlrimi sequebant: nec ea quæ retrò erant obliuiscētes, extendebant se ad anteriora. vnde: Nemo mittens manum suam ad aratrum, & aspiciens retrò aptus est regno dei. Qui enim retrò

C Deut.25.d. Nota Luc.9.g

¶Finuentus

a ¶Obedientiam orationi & virtuti. ¶Anima.
a tas Seir cēdet inimicis suis, Israël
a ¶In virtutibus abiecta ignauia.
uerò †fortiter aget. De Iacob erit a
a ¶Solicet Christus secundum carnem. b ¶Salubriter. ¶Dicens: Qui perdiderit animam suam propter me, inueniet eam. Matt.xvj.d.
c ¶Reliquiæ salua fient.
b qui dominetur, & perdat reliquis b
a ¶Mundi. ¶Hæreticorum vel philosophorum, qui contra deum dogmata sua muniunt. b ¶Quinta mihi Batiam & vitam.
as ciuitatis. Cùm q̄ uidisset Ama- c
¶Sicut supra.
lec, assumens parabolā ait: Prin- d
cipiū gentiū Amalec, cuius extre- e

Nicolaus de Lyra.

a ¶De Iacob erit qui domi. s. vniuersaliter. hoc referē ad Salomonē secūdū aliquos Hebræos dicētes, q̄ ipse dominat⁹ fuit toti orbi, secm̄ q̄d dicit. iij. Reg. x. d. Magnificatus est ergo rex Salomō sup omnes reges terræ &c. & subditur ibidē: Et singuli deferebāt ei munera. i. tributa secūdū ists. d ¶Et perdat reliquas iudicij, id est Romæ q̄ fuit ciuitas nominatissima, & p ipsam intelligitur Romanū imperiū, in quo successerūt catholici, q̄ secm̄ eum per Messiam venturū cū aliis gētibus sunt destruendi. Sed hęc expositio falso innititur fundamento. s. q̄ Messias siue Christus sit venturus q̄tūm ad primum eius aduentum de quo loquitur, qui tamen est transactus, vt diffuse declarau per scripturas Hebræorum in quadam quæstione de quolibet. Item falsum assumit, scilicet q̄ primus aduentus Christi sit in virtute armorum, cū Zacharias propheta dicat contrariū ca. ix. Exulta satis filia Sion, iubila filia Ierusalē: Ecce rex tuus venit tibi iustus & saluator & ipse pauper. Quæ autoritas secundū doctores Hebræos de Christo intelligitur, ideo aliter exponēda est ista ꝓphetia Balaā à principio, q̄ secundum omnes doctores catholicos de Christo intelligēda est. Videbo eum sed nō mō, q̄a Balaā & oēs alij visuri sunt Christū etiā corporeis oculis, q̄ in forma hūana apparebit ad iudicādū. Sed nō propè, q̄a multū distat iudiciū. Aliter exponit & melius, vt videtur de aduentu in carne. Video eū sed nō mō, q̄a nō vidit eū in ꝑsona ꝓpria, sed in posteris suis: q̄a magi qui venerunt adorare Christū natū, fuerūt de stirpe Balaā. Sed nō ꝓpè: q̄a natiuitas Christi adhuc distabat p magnū tēpus. Cōsequēter ostēdit signū dicti aductus, cū dicit: Orietur stella ex Iacob: quia i natiuitate Christi stella apparuit, q̄ magos ad Christū natū pduxit, vt habet Matth. ij. a. & fuerunt ad hoc excitati ex ꝓphetia ista: Et cōsurget virga de Israel. i. Christ⁹ ꝓpter protestatē regiam. vij de ipso dicit. psal. xj. b. Reges eos in virga ferrea &c. Et peutiet duces Moab. i. idolatras, q̄ significantur p Moabitas eō quōd erāt idolatræ, vt patet ex p̄dictis. Nec mirandū est de tali significatione, q̄a Balaā parabolicè loq̄bat, vt patet in textu. Quōd autē destructa sit idolatria post Christi aduentū, patet p effectum. Vastabit q̄ oēs filios Seth, i. omnes populos subiiciet fidei catholicę ante finē mundi, licet nondū sit impletum, de Seth enim egressi sunt omnes populi, q̄a Abel mortuus fuit sine filiis, & filij Cain fuerunt deleti in diluuio. Dicunt aūt vastari filij Seth per conuersionem ad fidem catholicā, inquantū desierūt esse quod erāt per infidelitatem, sicut dicit Prouer. xij. a. Verte impios & non erunt, supple impij, sicut erant prius. Et erit Idumæa possessio eius &c. p Edom & Seir secundū Hebræos intelligitur ciuitas Romana, & ipsa facta est possessio Christi: q̄a facta est sedes principalis sui vicarij. De Iacob erit q̄ dominetur. s. vniuersaliter, q̄a Christo subiecta sunt oia: secundū quod dicit Mat. xxviij. d. Data est mihi oīs ptās in cælo & in terra. Et perdat reliquas ciuitatis. i. cōgregatiōis malorū obstinatorū, q̄ sunt ciuitas diaboli, sicut & iusti sunt ciuitas dei. c ¶Cumq;. Hîc conuertitur prophetia Balaam ad alias gentes, & primò ad Amalecitas, cùm dicitur: d ¶Principium. Non potest dici quòd Amalec sit simpliciter principiū gentiū, q̄a fuit filius Eliphaz, filij Esau vt habetur Gen. xxxvj. b. ante quem fuerūt multi Gentiles: sed dicitur principium gentium quæ insurrexerant primò contra filios Israel post exitum de Aegypto, vt habetur. Exodi. xvij. c. e ¶Cuius extrema perdentur. Per filios Israel, quod factum fuit tempore Saulis regis, vt habetur infrà Regum decimoquinto. b. Secundò conuertitur prophetia ad filios Iethro, cùm dicturi:

Amalec principium gentiū.

E ☞ inuentus fuerit in cauda, abscidet eum Amalec. In libro etiam
1.Reg.15.a. Regum ait Samuel ad Saul: Hæc dicit dominus deus virtutum: Recogitaui omnia quæ fecit Amalec aduersum Israel: qñ percussit eũ in via cùm ascenderet ex Aegypto: nunc ergo vade, percute Amalec, & anathematiza oĩa q̃ habet, & nemini parcas &c. Paulò pòst:
Ibidem.c. Pœnitet me, qa vnxi Saulẽ i regẽ. Et hîc ergo obserua quõ deus p̃. p̃hetã præcepit
* in ęternũ Sauli, vt expugnaret Amalec, & non parcat cuic̃p̃, & quia pepercit, offensam incurrit inexpiabilẽ, vt contra naturã suam deꝰ diceret: Pœnitet me quia vnxi Saul in regem. Non ergo parcamꝰ illi, qui declinat populum vel ablingit & deuorat. Inuisibilis Amalec, qui volentibus ascendere de Aegypto, & de mundi tenebris cõscẽdere ad terram promissionis, resistit i via & impugnat: & si inuenerit lassos, defectos, retrò aspicientes, in vltimis & in cauda positos, abscindet & perimet. Ideo tendendũ est ad anteriora, & in verticem montis ascendendum, & semper leuandæ manus in oratione ad cælum, vt ita demũ vincatur Amalec. Dauid cũ multa bella gessisset, & contra Allophylos fuissent ei acerrimi frequentesq̃ conflictꝰ, non scribitur obtinuisse regnum, nisi prius domuisset
2.Reg.1.a. Amalec. Vnde etiam regressus est Dauid positq̃ cæcidisset Amalec, & suscepit regnum Saul, cũ tamen Amalec scribatur multas prius strages fecisse in populo Israel, & incendisse plurimas vrbes. Ante aduentum enim veri Dauid, qui natus est ex semine Dauid, spirituales Amalecitæ: id est contrariæ virtutes multas strages fecerunt in populo Israel, & ipsius Dauid captiuauerunt duas vxores. Iudęum scilicet & Gẽ-
1.Reg.30.a. tilẽ populũ. Omnes eĩ constat sub pctõ fuisse, sed nõ in his rerum
Roma.3.c. exitus mansit, aduenientes autem Dauid, inuenit dispersos Amalecitas manducantes & bibantes & exultantes præda, & cæcidit eos, & posti hanc cędem regressus suscepit regnum. De hoc ergo Amalec ait Balaam: Initium gentium Amalec, & semen eorum peribit. Semẽ eorum est persuasio & doctrina, qua docent homines declinare
F à deo: hoc ergo peribit, non ipsi in quibus seminatum est: ipsi enim
Ezech.28.b. cũ conuersi ingemuerint, salui erunt. Hæc expositio illis obsistit qui deũ legis duritię & crudelitatis accusant, qui nõ solũ gentẽ Amalec, sed & semen eiꝰ pronũtiat periturũ, cũ gens ad spirituales nequitias referatur: Semen verò doctrina Gentilium superstitionum & cultus idolorũ, & ois secta q̃ à deo populũ declinat, exponaꝫ. a ¶ Vidit quoq; &c. Orig. Alia lĩa: Et vidẽs Cinæũ dixit: Valida habitatio tua: & si posueris nidũ tuum in petra, & si fuerit tibi Beor nidꝰ
De Cinæo astutiæ, Assyrij captiuũ te ducẽt &c. Beor pater est Balaam, hæreticos figurans: & dicit salꝰ possit esse Cinęus, si ponet in petra. i. in
Tropolo. Christo nidũ suum. spem. s. nec hæreticorũ circundet eum & circũscribat astutia. Si enim hoc fecerit, nihil ꝓderit q̃ in petra locatꝰ videtur: ab Assyrijs eĩ captiuus ducẽ, malignis. s. spiritibus à quibꝰ hæretici captiuant. Videtur huius expositionis & cõiunctio, cõturbare sensum sed vernaculum est Hebręæ linguæ & coniunctione frequenter vti vt interdum abundet. Habet enim vnaquaq; lingua aliquid proprietatis qđ apud alias videtur vitiosum. Hîc ergo & cõiunctio, abũdat & superfluit. Caueat ergo Cinæus (qui interpretatur possessio) q̃uis possideat istã gratiam, vt in ecclesia Christi sit, ne fortè astutia Beor circũueniat eum, & declinãs ad praua dogma
1.Timo.1.d. ta tradatur Assyrijs, qui enim blasphemant in ecclesia positi, tradun
2.Re.15.b. tur sathanæ, vt discant non blasphemare. Traduntur autem Assyrijs qui interpretãtur dirigentes, non vt penitus pereant, sed dirigantur & corrigantur & discant non blasphemare. ¶ Non videtur Cinęum valde culpabiliter nominare, cui dixit Saul. Discede de medio Amalec & non percutiam te, quia fecisti misericordiam Israel, &c.
Moraliť Huius robustum est habitaculum, si ponat in petra quę est Christꝰ nidum suum. ¶ Gre. Cinæus possessor interpretatur. Et sunt qui præsentia possident, qui ingenio secularis sapientię callent, qui verè sibi robustum habitaculum construunt, si se infirmos sentiunt, & in excelsa humilitate Christi fouendam mentis fiduciam ponunt, & omne quod præterit cordis volatu transcendunt. b ¶ Electus. Electi de numero sapientium, veritatis inquisitores vita viuũt
Eccle.24.c. perpetua. vnde: Qui elucidant me, vitam eternam habebunt.
c ¶ Assur. Diabolꝰ scilicet cui hæretici traduntur dirigendi & corrigendi. d ¶ Parabola. Sæpe parabolicè loqui dicitur, ne quid in his non quasi parabolã, sed secũdũ literã accipiamꝰ. e ¶ Quis. Tam felix q̃ hæc videat, sentiat, intelligat, & credat, quòd hæc ita fecerit deus

a maꝝ perdentur. Vidit quoq; Cinæ a
um, & assumpta parabola ait: Ro- b
bustum quidem est habitaculum tu
¶ Christo. ¶ Spem.
um, † sed si in petra posueris nidum
tuum, † & fueris electus de stirpe
¶ Nidus meus vel possessio.
Cin, quandiu poteris permanere?
¶ Dirigens.
c Assur enim capiet te. Assumptaq; c d
a ¶ Conclusio prophetiæ Balaam.
d parabola iterum locutus est: Hẽu e
¶ Secundum deum, non communi vita.
e f quis uicturus est, quando † ista faciet f g
g deus? † Venient in trieribus de Ita- f g
¶ Dæmonum gentes. ¶ Assyrii.
lia, superabunt Assyrios, uastabunt h i
¶ Populum dei. ¶ Cum vires suas effoderint.
h i que Hebræos, & ad extremũ etiam k

cerit deus. f ¶ Quando ista. Cũ scilicet orietur stella ex Iacob, surget homo ex Israel, & delebit Amalec, & semẽ eius peribit: Id est cùm veniet Christus & cultũ idolorũ destruet, & dæmonũ potestatẽ subiiciet. g ¶ Venient. Videtur significare q̃ iuxta incarnationem domini veniant Romani, Assyrios, Hebręos & omnes orientales superaturi, & tandem regnum perdituri secundũ statuam Danielis: Vel q̃ in aduentu Christi in fine temporum, qđ ps occidentalis significat omia regna mũdi gladio spũs id est verbo dei superent, & in tẽpore Antichristi cesset prædicatio euangelij. ¶ Ori. Alia littera: Et exibũt de manibus כתים Cittim, & affligent Assyrios, Cittim interpretatur plaga finis. Qui verò cõuersi ad deum & à Christo eruditi plagam quæ in fine seculi impijs veniet, effugiunt, affligent Assyrios: id est hi quibus in agone positis conteret deus sathanam sub pedibus affligent Assyrios id est dæmones. Calcabunt enim super pẽtes & scorpiões, & super omnem virtutem inimici. h ¶ Hebræos. Hebręus est qui de Aegypto transit ad terram promissionis, de tenebris ad lucẽ, de morte ad vitam. Sed non sine magno certamine potest obtinere. Affligit ergo & affligitur, cædit aduersarium & cæditur. Affligunt ergo Assyrij Hebræos, id est populum dei, sicut affliguntur ab eis. i ¶ Etiam ipsi peribunt. Idem: Et ipsi pariter peribunt. Non eum Hebræis solicet, sed pariter, id est statim vt Hebræos afflixerint. Pariter enim Græcus sermo pro statim ponit. Hîc ergo erit finis omnium, vt Assur cui tradebantur delinquentes in populo dei, vel in interitum carnis vt spiritus saluus fieret, vel vt discerent non blasphemare, pereat etiam ipse ab eo qui potestatem habet perdere in gehennam: Qui dicet eis: Ite in ignẽ æternum qui præparatꝰ est diabolo & angelis eius. Perijt vna ouis de centum, sed hanc bonus pastor relictis nonagintanouem in montibus, descendens ad hanc vallem lachrymarum, & requirens inuenit, & impositam humeris reportauit. Iste autem Assur qui in fine omnium dicitur periturus, nescio si aliquando aut quæri possit aut inueniri. Perijt ergo non error, sed iudicio, non lapsu motus, sed perseuerentia obduratus. Quod enim scriptum est: Ego occidam & ego viuere faciam, deducam in infernum & reducam: Nescio si generaliter ad omnes aspiciat, an ad eos tantùm quos deceptio diaboli deduxit
☞ in mortem

Literaliter

Dan.2.c.

Ephe.6.b.

† pone in petra

† qa Cin incedit vſ depascet te, donec Assur captiuũ ducat te.

Exo.17.c.

† Dani.11.c.

Romã.16.c. Luc.21.c.

† vel de solaueremur

Alligenet

Romani re gni Iterũ

H

Deu.32.d

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Vidit quoq; Cinæum: & assumpta parabola ait: Iste Cin (à quo dicti sunt Cinæi) fuit filius Iethro vt dicunt aliqui: vel potius ipsemet Iethro vt dicunt alĩ: prout dictum est suprà. 2. capitulo. Et ponitur hîc iste populus iuxta Amalec, quia habitabat iuxta eum: secũdũ qđ dicitur. 1. Regũ. xv. b. Dixitq; Saul Cinæo: Abite: recedite atq; discedite ab Amalec: ne fortè inuoluam te cum eo. b ¶ Robustum quidem est habitaculum tuum sed. Locus enim suæ habitatiõis erat fortis ꝓpter difficilem accessum ex rupibus. & sequitur: c ¶ Assur enim capiet te. Fortitudo eĩ loci nõ potuit eũ saluare, quin caperet & captiuaret cũ decẽ tribubꝰ Israel, quas captiuauit rex Assur tempore Oseę regis Israel: vt habetur. iiij. Reg. xvij. Tertiò conuertitur parabola ad Romanos cũ dicitur: d ¶ Assumptaq; parabola iterum. Prophetiæ tamen suæ præmittit exclamationem dicens: e ¶ Heu qs victurus est quando ista faciet deus? scilicet quæ sequuntur. q.d. tãta strages per Romanos fiet in diuersis partibus orbis, q̃ vix poterit aliquis euadere gladiũ eorum. f ¶ Venient i trieribꝰ. Id est in nauibus: g ¶ De Italia. quia per nauigium venit exercitus Romanorum ad partes illas orientales. h ¶ Superabunt Assyrios: quorum dominium erat magnum. i ¶ Vastabũtq; Hebræos: quod inchoatum est tempore Pompei: & cõsummatum tempore Titi & Vespasiani. k ¶ Et ad extremũ etiam ipsi peribunt. scilicet Romani qđ exposuit Ra. Sa. futurũ per regem Messiã, vt dictum est. ē. & improbatũ. Ideo aliter dicendũ q̃ hoc factũ est per bella intestina inter Romanos conſurgẽtia: ꝓpter q̃ multa regna recesserunt à dominio iperij Romani: & illud quod remansit videtur quasi quotidie intestinis bellis cassari: & hoc notatur cùm dicitur: Ipsi peribunt, scilicet à semetipso intestinis.

✠ Balac quo

A in mortem. a ¶ Surrexitq;. Quia Balaam dei virtute constrictus non potuit Israel maledicere volens regi placere, ait: Veni consilium do tibi: sed consilium non aperuit, quod tamen refertur in fine huius libri. Sed plenius vbi Iohannes ait. Habes ibi doctrinam Balaam, qui Balac docuit vt mitteret scandalum in conspectu filiorum Israel, vt manducarent idolis immolata, & fornicarentur. Quasi populus hic non propriis viribus, sed deum quaerendo vincit & pudicitiam conseruando. Deinde pudicitiam & sponte vincetur, non virtute militum sed decore mulierum pugnandum est, forma vincit armatos, serum pulchritudo captiuat. vbi senserint eos mulieres manus dedisse libidini, non se prius cupientibus prebant quàm de sacrificijs idolorum comedant, & consecrentur Beelphegor. Rex verò Balac continuò consilio paruit.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Balac quoq; via qua venerat rediit. Cõduxerat eũ Balaam vsq; ad fines terræ suæ, vt haberet consilium ab eo contra filios Israel in fine, sicut ei promiserat.

¶ In cap. xxiij. vbi dicit i postilla: Quã pulchra tabernacula tua &c.

De prophetijs Balaam

ADDITIO. Circa prophetias Balaã tam pcedentes q̃ sequentes tria occurrũt attendenda. Primũ est, qd̃ licet de statu populi Israelitici à principio vsq; ad finem tractant, vt patet, nunq; tamen aliquid tangunt de infortunijs seu aduersitatibus eorum, licet multa talia eis deuenerunt, tam tempore iudicum q̃ etiam temporibus regum, & maximè in captiuitate Babylonica & in alijs, sed solũm tangunt prosperitatem eorum. Cuius ratio potest esse, q̃ deus nolebat vt talia reuelarentur Balaam, nec per ipsum manifestarentur gentibus: ne ex hoc possent audaciam assumere resistendi seu inuadendi eos: & ideo in principio deus vniuersaliter dixit ipsi Balaam: Non maledicas populũ, quia benedictus est: in quo prohibuit sibi ne aliquid mali de eis diceret. Secundò quia Balaam prophetauit de his q̃ pertinẽt ad pspe-

B ritatem illius populi, nõ solũ temporalem, sed etiã spiritualem: q̃ quidem bona spiritualia intelligenda sunt de iustis. s. de Israel seu Iacob secũdũ spiritum, non autẽ de peruersis: prout patebit inferius in locis suis. Tertiũ est, qd̃ quatuor prophetiæ istius Balaam videntur respicere quatuor status populi Israelitici. Quorum primus ante legem. s. ab Abraham vsq; ad datione legis. Secundus est à datione legis vsq; ad tempus, quo posseduerunt terram promissionis: antè tamen quàm regem habuissent aut templũ. Tertius verò à tempore prædicto vsq; ad tempus quo habuerunt regem & templum inclusiuè. Quartus verò & finalis status populi sub Christo: & in omnibus istis semper tangitur prosperitas eorum, omissis aduersitatibus ratione prædicta. ¶ In prima igitur prophetia commendat primũ statum illius populi de quatuor. Primò de hoc q̃ erat à deo benedictus: vnde non poterat maledici qd̃ correspondet cũ hoc qd̃ fuit dictum Abrahę in prima sui vocatione, Genes. xij. a Benedicam tibi, &c. Et benedicã benedicẽtibus tibi &c. de quo dicit hîc Balaã: Quomodo maledicam, cui non maledixit deus. Secundò commendat eum de hoc q̃ erat separatus à gentibus in fide: de quo hîc dicitur: Populus solus habitabit, & inter gentes non reputabitur. Et qa ista distinctio incepit ab Abraham & fuit continuata per patriarchas, ideo huic distinctioni prędicit. De summis silicibus videbo eum, & de collibus considerabo illum, scilicet de viris iustis & perfectis qui montibus in scriptura similantur, à quibus ille populus sumpsit initium. Tertiò cõmendat eum de magna numerositate, qa cũ primi patres essent pauci, tamen in magnam multitudinem creuerunt, de quo dicit: Quis dinumerare possit puluerẽ Iacob &c̃. correspondenter ad illud quod dixit deus Abrahæ Genesi. xiij. d. Multiplicabo semen tuũ sicut puluerem terræ. Quartò commendat eum de bono fine, de quo dicit: Moriatur anima mea morte iustorum, & fiant nouissima mea horum similia, correspondenter ad hoc quod dictum fuit Genesi. xv. c. Tu autem ingredieris ad patres tuos in pace, in quo videtur assecurare eum de portus alterius vitæ: vnde in sinu Abrahæ iusti ante aduentum Christi leguntur collocari, vt Luc. xvj. f. Nec mirum si Balaam cùm esset pessimus, appeteret finem iustorum. Nam secundum Grego. in pastorali: Sicut plerunq; mali inutiliter compunguntur ad iustitiam, sic plerunq; boni innoxiè tentantur ad culpam. ¶ In secunda prophetia primò continuat dicta dicendis dicens; Non est deus quasi homo vt mentiatur &c. q. d. iste populus, vt dixi, non est maledictus à deo, sed econtra: & quia deus mentiri non potest, ideo ad benedicendum adductus sum &c̃. Consequenter videtur tangere secundum statum populi supradictum, quem cõmendat in quinq;. Primò à separatione ab idolatria, q̃ in primo p̃cepto decalogi fuit prohibita. de quo dicit: Non est idolũ in Iacob, nec videt simulachrũ in Israel. Secũdò cõmendat illũ statũ de cultu vni⁹ dei, quod multipliciter traditur in lege, de quo dicit: Dñs deus eius cũ eo est. Tertiò commendat eum de hoc, q̃ etiã sine rege temporali victoriã obtinebãt de regibus sibi aduersantibus, vt patet prę cipue in historijs Iosue & etiã Iudi. de quo dicitur: Clangor victoriæ regis in illo est. q. d. licet nõ habeãt regẽ tẽporalẽ, obtinẽt tñ victoriã acsi regẽ habuissent: & quia illa victoria procedebat ab illo, cuius fortitudo maxima est, ideo subdit: Dñs deus eduxit eum de Aegypto, cui⁹ fortitudo similis est rhinocerotis. s. cuius cornua in quibus designatur potestas seu fortitudo, sunt præeminentia cęteris. Quartò commendat eos in hoc, q̃ non regebantur in cognitione agendorũ seu futurorum per vana & superstitiosa, sed per reuelationes diuinas: de q̃ dicit: Non est augurium in Iacob, nec diuinatio in Israel: & temporibus suis dicetur Iacob & Israeli, qd̃ operatus sit dñs. s. p̃ pphetas denuntiantes ea quę deus vult operari. Quintò cõmendat eos de hoc, qd̃ in promptu erat eis parata victoria de aduersantibus, de quo dicit: Ecce populus vt Lęena consurget &c. Et non accubabit leo, donec deuoret prędam, & occisorum sanguinẽ bibat: qd̃ põt intelligi de illo populo sub Moyse, qui quidem Moyses non accubauit. i. mortẽ non vidit donec deuicit reges fortes, Sehon & Og & Madianitas, quorum sanguinem effudit. Vel intelligitur de toto populo q nõ accubabit. i. non habebit quietam possessionem terræ sibi promissę: donec occideret oẽs reges Chanaã, vt patet in historijs sacris de hoc tractantibus. ¶ In tertia prophetia videtur tangere tertiũ statum populi supradictum, quem commendat in quinq;. Primò in hoc qd̃ habebant habitationem diuinam inter eos, & hoc quando q; in tentorijs sicut à tempore Moysi vsq; ad Dauid inclusiuè, q̃ arca foederis quę in tentorio à Moyse fabricato existens in diuersis locis figebatur, quandoq; verò in tabernaculis. s. in templis sicut in templo Salomõis, & postea in tẽplo p Esdrã & Neemiã ædificato. de quo dicit: Quàm pulchra &c. Vbi notandum qd̃ in Hebręo in hoc loco prius petuntur tentoria q̃ tabernacula, sicut in ordine tẽporis priora fuerunt, vnde assimilat huiusmodi tentoria vallibus nemorosis & hortis irriguis, in quibus homines q̃ in transitu delectant eò q̃ talia tentoria non habebant locum fixum, sed mouebantur de loco in locum transeundo, vt dictum est. De tabernaculis verò scilicet de templis quę immobilia erant & cedrina, dicit q̃ tabernacula quæ fixit dominus quasi cedri prope aquas. Secundò commendat illum statum de doctrina sacra, de quo dicit: Fluit aqua de situla eius, exponatur prout in postilla: de studio legis & prophetarum quod viguit in Ierusalem, vel de sapientia Salomonis, ad quam audiendam de vniuersa terra veniebant, vt in iij. Reg. iij. Tertiò cõmendat illum de regno temporali, quia primus rex qui fuit in Israel, deuicit regem Agag qui erat principalis aduersarius illius populi: de quo dicit secundũ verã literam Hebraicam: Superextolletur sup Agag rex eius. & sequitur: Et eleuabitur regnum eius: exponat, vt in postilla. Quartò commendat illum statum de victoria, quam habuit de circũstantibus aduersarijs, vt patet tempore Dauid, quam victoriam attribuit fortitudini illius qui eduxerat eos de terra Aegypti dicens. Deus eduxit illum de Aegypto &c. Deuorabunt gentes hostes illius &c. Quintò concludit hanc propheriam correspondenter ad primũ dictũ suæ propherię vbi dixerat: Quõ maledicam cui non maledixit dominus. q. d. illa benedictio dei qua hunc populum in patribus benedixerat, firma est & irretractabilis. ¶ In quarta verò prohetia agit de quarto statu illius populi. s. sub Christo: vnde in hac prophetia, & non in alijs facit mentionem de extremo tempore: qa vltimus status populi Israelitici secũm omnes in hac vita, est tps Messiæ, vltra qd̃ non est nisi aliud seculum. Et qa in hoc statu mysteria absc̃dita à seculis erant implenda, ideirco in hac tantũ prophetia de se dixit: Qui nouit doctrinam altissimi. q. d. ista quæ dicturus sum nullus scit, nisi qui nouit doctrinam altissimi. i. secreta altissimi. Quem quidem statum commendat in quatuor. Primò ex hoc qd̃ rex eius futurus erat cælestis, de quo dicit: Orietur stella de Iacob, vñ Ra. Moy. Gerũden. sic. d. in hoc loco. qa Messias cõgregaturus est dispersiones Israel ab extremis terrę vsq; ad extremum, idcirco assimilat eum stellæ quę transit per firmamentum à summo cælo. De quo etiam dixit Daniel: Ecce in nubibus cæli sicut filius hominis veniebat. Hæc ille. Quod satis concordat veritati nostræ, licet ipse qui loquitur, hoc non perfectè sentiret. In signum autem huius scilicet quod rex Messias esset rex cælestis, stella nouæ apparuit magis, cùm natus esset Christus Matthęi. ij. a. Secundò commẽdat statum istũ ex parte p̃dicti p̃sidentis. s. Christi, q̃ idolatriã p̃e-

Non Hebrei. a Dicente iudice iudicet Deus inter filios tenebrarum & filios lucis. Et ipse peribunt in æternum.

[2] ipsi peribunt. Surrexitq; Balaam, & reuersus est in locum suum, Balaac quoq; via qua uenerat rediit.

Iud. 5. b. Apoca. 2. d

C Commendat Israel p Balaã inquit.

Nume. 23. c

Dañ. 7. d.

E nitus deus fiatur? erat & sic princeps huius mūdi eiiciēdus erat foras, vt Iohā.xij.c. Et de hoc dicit: Cōsurget virga de Israel, ſ. virga di
Psal.44.b. rectionis. De quo in Psal. Virga directionis, virga regni tui. Dilexisti iustitiā & odisti iniquitatē. Et quia idolatria ante tēpus legis euangelicæ totū mundū cōprehēdebat, idcirco dicit: Vastabitq; omnes filios Seth. A Seth em̄ gen⁹ humanū communiter descēdit, prout deducitur in glo. Vastauit igit Christus omnes à Seth descendentes, qa deorū suorum cultū amouit, eorū templa etiā, & aras destruxit. Nominauit tamē inter omnes gētes Moab & Idumæā seu Seir, q̄ est terra ipsius Edom, propter diuersas ratiōes. Moab enim, qa cum Moabitis loquebatur, quasi diceret eis: Et si pronūc non superabūt te, tū in futurum eis subiicieris. Idumæā verò nominauit, qa fuit, primus aduersarius ipsius Iacob, ab vtero, cuius primogenitura & benedictionem Iacob accepit, vt Gen.xvij. Et ideo in scripturis, sicut Israel sæpe accipit p̄ pplo, q̄ sub fide & cultu dei residet, etiam si ab Israel nō descendat scd'm carnem: sic Edom & Seir sæpe accipitur p̄ gente q̄ aduersat populo dei, etiā si ab Edom & Seir scd'm carnē
Abdię.ſ. nō descēdat: put in prophetia Abdię deo duce largi⁹ est tractandū: quod in Christo impletum est. Subiecit etiam in primo aduentu,
Matt.28.d. & hoc spiritualiter cū post resurrectionē dixit: Data est mihi omnis potestas in cælo & in terra, scd'm quā potestatem cōdēnauit omēs infideles dicēs. Qui nō crediderit cōdēnabit, Mar.xvj.d. Et isto etiā modo pōt intelligi id qd̄ dicit: Vastabitq; oēs filios Seth. Tertiō cōmendat illū statū ex p̄te populi q̄ fidē Christi cū tāta cōstātia & viri li fortitudine suscēperūt, qd̄ etiā vsq; ad effusionē sanguinis fidem Christi p̄ orbē diuulgauerūt, de q̄ dicit: Isrl verò fortiē agit. quartò cōmendat illū statum circa scd'm aduentum, quando non solū Idumęi. ſ. aduersarij fidelium, erunt subiecti fidelibus modo prædicto: sed etiam ex toto consumentē, euntes in ignem æternū: sed de hoc dicit: De Iacob erit qui dominetur, & perdat reliquias ciuitatis scilicet mundi vel diaboli. vnde Abdias propheta de hoc tractās similiter dicit: Non erūt reliqę domus Esau, & sic finitur quarta ꝓphetia, q̄ respicit Israel scd'm quatuor status prædictos, tangens ꝓsperitates eorum, & nihil exprimēs de aduersitatib⁹ intermediis ratione iam dicta. ¶ In sequētibus verò tāgit statū Gentilitatis, specialiter respectu Israelis, & est quinta prophetia. Vñ glo. interlinearis vbi dicitur: Cūq; vidisset Amalec, interponit sic: Quinta visio Balaā, in qua visione seu ꝓphetia agit de tribus generibus gentiū. ſ. de primo aduersario Israelis, q̄ fuit Amalec: & de vltimo aduersario qui fuit gēs Romana: & de gente intermedia quæ erat quasi adiacens seu associata ipsi populo Israeli. ſ. populus Cinęus descendēs de Iethro. De primo. ſ. Amalec dicit: Principiū gētiū Amalec &c. exponaſ. put̄ posſ. De Cinęo verò dicit: Robustū qdē est habitaculum tuū, q. d. Nō poteris euadere Assyrios, supple q̄ iuasuri sunt Isrl, vt.iij.Reg.xvij. & si sis i robustissimo loco: qa Assur capiet te, & hoc. ſ. quomodo captiuauit Israelē. q. d. Ista societas nō assecurabit te ab illa captiuitate: In quo innuit quasi p̄ indirectū aduersitas Israelis in captiuitate Assyriorū: quā tū p̄ directū nō expressit rōne prius tacta. De gēte verò Romana, quæ fuit vltima & principalis affligēs ipsum populū ab Israele scd'm carnē descendentē dicit: Veniēt in trieribus⁹ de Italia: vbi in Hebręo habet de Roma superabūt Assyrios, vastabuntq; Hebręos, quasi diceret: Ista gēs Romana erit sic potētissima, q̄ superabit seu vastabit tā affligētes. ſ. Assyrios q̄ afflictos. ſ. Hebręos, & tū ad extremū ipsi etiā p̄bunt, qa regnū eorū euacuatū fuit p̄ regnum Christi, put̄ ꝓphetatū fuit à Daniele. Dañ.ij. de lapide excīso sine manib⁹ & statuā pcutiēte. vñ gl. sup. hūc locū: Iuxta incarnationē dñi veniēt Romani, Assyrios, Hebręos & oēs orientales supaturi, & tandē regnū p̄dituri scd'm statuā Danielis: Hæc in gl. Et notādū, q̄ licet in oib⁹ p̄dictis, ꝓphetię Balaā noiabat istū pp'm sub noīe Israelis vl Iacob (q̄ fuit noīa q̄ accipiūtur frequēter p̄ pplo fideiū, scd'm nominū interpretationē) i hoc tū loco noīat eos sub noīe Heber, q̄si ā nomē Iacob vl Israelis perdiderāt, qa tps q̄ gēs Romana illū pp'm vastauit, fuit post passionem Christi, quando iam perdiderant nomen Israel & Iacob secundum spiritum.

GLO. ORDI.

CAP. XXV.

F MOrabatur &c. in Setim. Interpretatione Hębraicorū nominum שטים Sittim inuenimus in lingua nostra, repōsionem vel refutationem dici. Appli
cuit ergo Israel ad rīsionem vel refutatio
Moraliter nem, nō bene applicuit. a ¶ Et fornicatus est populus. Orig. Ipsa historia nos ędificat, docens, quia aduersus nos militat
Gal.6.c. fornicatio. Sed si habuerimus arma apostoli, luxurię tela nō nocebūt nobis. i. si habeamus loricam iustitiæ, galeam salutis, gladium spiritus qd̄ est verbum dei, & scutum fidei, calciati pedes in prēparatione euangelij pacis. Si hæc arma pro
ñcimus, diabolo locū dam⁹, & captiuat nos omnis dęmonū chor⁹, & deus contra nos irascitur, nec solùm in præsenti, sed in fututo pu
niemur. Faciūt autem nos vincere pudicitia & iustitia, prudentia & cæterę virtutes. Faciunt autem vinci, luxuria, libido, auaritia, impietas & omnis malitia. Idem ait Iohannes in Apocal. Habes ibi quos
Apo.2.d. 3.Re.13.a. dam tenētes doctrinam Balaam &c. Qui facit quæ facit Balaam, doctrinam eius docere videtur. Sicut de doctrina Iezabel ibi memoratur, non q̄ aliquis ex discipulis Iezabet doceat quæ illa tradiderit, sed qui prophetas persequitur sicut illa, aut dolo aliquos capit, aut falsis criminibus perimit innocentes, iste tenet doctrinam Iezabel. Sic ergo qui prauo consilio scandalum generat in populo & offensionem & iram dei prouocat, vel idolorū sacrificijs cōmunicando, vel libidini seruiendo, doctrinam Balaam tenet. Est ergo execra
1.Cor.6. bilis etiam corporis fornicatio, quæ violat templum dei, & tollit membra Christi, & facit membra meretricis. Sed execrabilior generalis fornicatio, in qua omne genus peccati pariter continetur. Cūm anima scilicet consortio verbi dei ascita, & matrimonio eius
2.Cor.11.a. 1.Timo.2. Gen.3. sociata ab aduersario eius qui eam sibi in fide despondit corrumpitur, est ergo sponsus & vir animæ mundæ verbum dei, id est Christus. vnde: Volo autem vos omnes vni viro virginē castā ex Christo &c. Dum igitur anima adhæret sponso, & complectitur & audit verbum eius, ab ipso sucipit semen verbi, & concipit & facit filios: vt salua sit per generatiōem filiorum. Si permanserit in fide, & charitate (etiam si prius sicut Eua seducta fuit) vbi concubitus factus fuerit animæ cum verbo dei & complexus adinuicem datus,
Psal.127.a. nascitur generosa progenies, pudicitia: scilicet iustitia, patientia & omnes virtutes. Si autem se diabolo & dæmonibus prostituerit, faciet filios adulterij. ſ. omnia peccata. Per singula ergo quę gerim⁹ generat filios anima nostra, sensus scilicet & opera. Et si quidē scd'm legem est

Cap. XXV.

¶ Lxx. applicuit Israel in Setim.

MOrabatur autē a eo tempore Isrāël in Setim, & a ¶ Quia non bene applicuit, refutatus est a deo. fornicātus est populus cum filiabus Moab quæ vocauerūt eos ad sacrificia sua. At il-

Glos. ordi.

gem est & verbū dei, quod facit: parit spiritum salutis, & saluabitur per generatio
nem filiorum, de quibus dicitur: Fi H
lij tui sicut nouellæ oliuarum in cir.
cumitu

NICO. DE LY.

CAP. XXV.

MOrabatur autē. Hīc cōsequēter ponit ꝓuocatio filiorū Israel ad peccatū ex cōsilio Balaā. Et primò ponit dicta Diuisio
prouocatio, secundò ipsius punitio, ibi: Locutusq; est dominus. Circa primum describitur primò Israelis prouocati transgressio, Ad ordinationē ppſi q̄ regitur
secundò transgressionis punitio, ibi: Et iratus dominus. Circa primū sciendum, q̄ Balaam sciens filios Israel esse pronos ad luxuriam, dedit consilium ipsi Balac vt mitteret puellas pulchras, nobiles, & ornatas prope exercitum eorum, & q̄ iuuenes venientes ad se verbis allicerent: & cū viderent eos inflāmatos ad actū carnis, nō permitterent se ab eis cognosci, nisi prius comederent de idolothitis & idola adorarent quæ secū portauerāt: vt sic deus offenderetur, & populus Israel à deo percuteretur, & in manibus hostium traderet. Dicit etiam Iosephus, qd̄ aliqui nobiles de Israel acceperunt sibi vxores de illā. Licet autem hīc nō sit scriptum q̄ Balaam dederit hoc consilium, tamen habetur ex eo qd̄ dicitur. j.xxxj.ca. Cur forminas reseruastis: nonne istę sunt q̄ deceperunt filios Israel ad suggestionē Balaam: Et Apoca.ij.d. dicitur: Habes illic tenentes doctrinam Balaam qui docebat Balac mittere scandalum coram filijs Israel, edere scilicet de idolothitis & fornicari. & hoc est qd̄ dicit hīc: a ¶ Morabatur autem Israel eo tempore in &c. nomen est loci propinqui loco vbi p̄dictæ mulieres venerunt. b ¶ Et fornicatus est populus cum filiabus Moab, quæ vocauerunt eos. Spiritualiter p̄ idolatriā, & corporaliter p̄ luxuriam, vt dictum est.
✠ Initiaturq; est

Moralit. a ¶ Morabat autem eo tempore Israel in Se. Moralit
Per hoc autem, q̄ populus Israel trahēs morā prope mulieres Gētiles & idolatras tractus fuit ad luxuriam & idolatriam, monemur Meretrices
nos elōgare à mulieribus, ne verbis earū, signis & aspectib⁹ decipi fugeamur. Quia scribit Eccle.ix.d. Qui amat periculum in illo peribit. Et Isidor⁹ in li. Isidorus libro de bona & honesta cōuersatione: Si vis à fornicatione de bona cō
ne esse tutus, esto à muliere corpore & visitatione discretus, iuxta uersatione.
serpentem, & proximus periculo, diu illęsus non eris: prope ignem inadustus non eris, ferreus sis, aliquando tamen dissolueris.
* Qd̄ cū videlicet

A ☞ cumitu mensæ tuæ. Si verò cõtra legẽ est quod agit, de conceptione cõtrarij spũs parit filios peccati & maledictionis. Anima semper parit, semp generat, vel deverbo concipiens vel de contrario spiritu. Forte ad has generationes respicit quod dictum est: Cũ enim nondum nati fuissent, aut aliquid egissent boni aut mali &cæ.

Roma.9.c. Isti enim generationes animæ ex spiritu sancto generatę priusq; faciãt aliquid boni, diliguntur. Si verò ex spiritu maligno prius quã impleãt aliquid mali, hoc ipso quòd hmõi voluntatẽ peperit anima, digné odio habetur malè voluntatis execrãda conceptio. Ideo forsitan & Chanaan puer antequam nasceretur maledicitur, quia peccauerat pater eius. Et prophetãs Noe, quòd vnicuiq; filiorũ suorum optima quęq; signaret, vbi ad Chan ventum est: Maledictus, inquit, Chanaan puer. vnde: Filia Babylonis misera, beatus qui retribuit tibi retribu. tuam, quam retribuisti nobis. Beatus qui tenebit & allidet paruulos suos ad petram. Et si nondum aliquid operis gesserit in nobis Babylonius conceptus, dum paruulus est non miserearis statim interfice: odibilis enim est: elide ad petram ne crescat, ne augeantur opera confusionis in eo. Petra Christus est, in conspectu tremendi iudicij eius posita pereat hæc soboles. Hæc dicta sunt de generali fornicatione, cuius species est corporalis fornicatio. Hinc Paulus ait: Qui se iungit deo vnus spiritus est, & qui se iungit meretrici, vnum corpus est. Quasi omnis anima aut domino coniuncta est aut meretrici. Dominum autem dixit virtutes quæ Christus est, id est verbum, sapientiam, virturem, iustitiam & huiusmodi. Meretricem verò omnes malitiæ species. vnde: Mulier occurrit ei habens speciem meretricis, quæ iuuenum facit auolare corda. Hæc meretrix malitia est, qui se iungit huic meretrici, vnum corpus malitiæ efficitur. Sicut ergo qui se iungit domino iungit se sapientiæ, iustitiæ, pietati & veritati, & cum omnibus vnus efficitur spiritus, ita qui se iungit huic meretrici, iungit se impudicitiæ, iniquitati, mendacio & omnibus malis, cum quibus vnum corpus efficitur. a ☾ Comederunt. Quasi etiam de his quæ immolata sunt idolis comedunt, quę execrabilia sunt apud deum. Quis enim consensus templo dei cum idolis? ☾ Orige. Ait apostolus: Si quis viderit scientiam habentem in idolio recumbere: nonne scientia eius cum sit infirma ædificabitur ad manducandum idolatica? Vbi videtur non tam rem ipsam grauem pronuntiare, quã illius offensam qui hæc videns ad idem prouocatur, cùm non simili scientia muniat, vt non tam sui quàm alterius sit reus. Fortè studio si literarum Græcarum homines, & adamatores philosophiæ desiderio adhuc studiorum veterum tenebantur, & philosophorum dogmata quasi idolis immolata edebant. Quæ fortasse non lædebant eos qui scientiam veritatis acceperant. Sed minus in Christo eruditi, si imitantes talia legerent, vulnerari poterant. Quia ergo charitas non quærit quod vtile est sibi: sed quod multis, talem verbi cibum capiamus, qui non solùm nos ædificet & delectet, sed etiam videntes non offendat. Est ergo non solùm in cibis idolis immolatum, sed & in verbis. Omnis sermo qui pietatem, iustitiam, & veritatem docet, deo immolatus est. Qui autem impudicitiam, iniustitiam, impietatem, idolis, & qui eum recipit, idolis immolata manducat. b ☾ Et adorauerunt deos earum. Nota ordinem: Malos seruos primò concupiscentia decipit, inde ingluuies, postremò captiuat impietas, cuius mercedes exoluitur fornicatio. ☾ Origeñ. Salomon cùm esset sapientissimus multis mulieribus inclinauit latera, ideo deceptus est: Ego tamen non puto quòd multæ mulieres multa dogmata non nominentur, quæ singula cùm vir sapientissimus scrutari & agnoscere voluisset, intra legis diuinæ regulam tenere se non potuit. Decepit eum Moabitica philosophia, vt idolo Moabitico immolaret, & Ammonitarum & reliquarum gentium, quarum mulieres dicitur recepisse, templa ædificasse, idolis immolasse. Grande opus est tot dogmatibus quasi mulieribus miseri, nec à veritate declinare, sed constanter dicere: Sexaginta sunt reginæ, & octoginta concubinæ, adolescentularum non est numerus, vna tamen est columba mea. c ☾ Initiatus est Israël Beelphegor: Et iratus dominus dixit ad Moysen: Consecratus est scilicet mysterijs idoli, quòd apud Madianitas præcipuè à mulieribus colit, & est species turpitudinis, sed scriptũ vix reperiẽs q; vt qualis sit vel cui? formæ, fortè ne auditorẽ polluat. Cũ ergo multę sint turpitudinis species vna Beelphegor dicitur. Omnis ergo qui turpe aliquid cõmittit, in aliqua turpitudinis specie Beelphegor consecratur. ☾ Origen. Et initiatus est Beelphegor &c. Per omnia peccata quæ committimus, maximè si nõ ex surreptione aliqua sed studio peccamus, illi dæmoni cui curæ est quod admittimus, consecramur. Et fortè tot dæmonibus consecramur quot peccata committimus, & mysteria idoli illius vel illius suscipimus. vnde: Iam enim mysterium operatur iniquitatis. Circumeuntes ergo quærunt quomodo vnumquenque mysteriis suis consecrent. Si senseris malignum spiritum loqui in corde tuo, vt te ducat ad aliquod opus peccati: Intellige quia vult te obsecrare alicui dæmoni vt suscipias mysteria diaboli. Adest econtra vnicuiq; nostrum angelus bonus qui regat, moneat, qui pro actibus nostris corrigendis & miserationibus exposcendis quotidie videat faciem dei. Et secundum Apocalypsim Iohannis, vnicuiq; ecclesiæ generaliter angelus præest, qui vel collaudatur pro bene gestis populi, vel pro delictis culpatur. In quo stupendi mysterij admiratione promoueor, quòd tanta cura deo est de nobis, vt etiam angelos suos culpari pro nobis & confutari patiatur. Sicut cùm prædagogo traditur puer, si minus dignis imbutus appareat disciplinis, culpa ad prædagogum refertur, nec ita puer à patre vt prædagogus arguitur, nisi durus & lasciuus, & proteruus prædagogi salutaria monita spreuerit. Quid autem illi animæ fiat, docet propheta dicens: Derelinquetur filia Sion sicut tabernaculum in vinea &cæte. Sui enim arbitrij est anima, & ideo iustum dei iudicium est, quia sponte sua vel bonis vel malis monitoribus paret. Maior autem curæ humanæ salutis deo est, quàm diabolo perditionis. Quasi enim non sufficiat angelorum diligentia contra dæmonum, & eos qui ad peccandum trahunt insidias. Ipse vnigenitus dei adest, defendit, custodit, & nos ad se trahit. vnde: Vobiscum sum vsq; ad consummationem seculi. Nec sufficit esse nobiscum, vim nobis facit, & ad salutem trahit. vnde: Omnia traham ad meipsum. Vides quomodo non solùm volentes, sed etiam cunctantes trahit. vnde: Volenti sepeliri patrem suum nec spatium temporis dedit, sed ait: Sine mortuos sepelire mortuos suos &cæte. Pater etiam nos trahit. vnde: Nemo venit ad me nisi pater meus traxerit eum, qui seruis suis dicit: Quoscunq; inueneritis, compellite intrare. Sanctus quoq; spiritus ait: Separate mihi Saulum & Barnabam &cæte. Prohibet etiam Paulum ire in Asiam, & cogit ire Ierosolymam, prædicens quia vincula & carceres maneant eum ibi. d ☾ Tolle cunctos principes populi, & suspende eos contra solem in patibulis, vt auertatur furor meus ab Israel. Origeñ. Fortassis referuntur hæc ad angelos: Veniens enim ad iudicium nobiscum, & stabunt ante solem iustitiæ, ne fortè aliquid causæ ex ipsis fuerit quòd deliquimus ne fortè minus operis exponderint, ne nos à peccatis reuocarent. vnde in Apocalypsi: Habeo aliquid aduersum te quòd habes ibi tenentes doctrinam Balaam, & huiusmodi. Si enim mercedem sperat angelus, qui nos consignatos accepit à deo pro his quæ bene gessimus, timet etiam culpari pro malè gestis. Et ideo ostentari dicuntur contra solem, vt appareat quorum culpa commissa sunt peccata per quæ Beelphegor vel cuilibet idolo pro qualitate peccati consecramur. Quòd si princeps, id est cuiq; angelus consignatus non defuit, sed de bonis commonuit, & locutus est in corde meo: in eo duntaxat in quo me conscientia reuocat à peccato, & ego spreris eius monitis & conscientiæ retinaculo in peccatis prorupi, duplicabitur mihi pœna pro contemptu monitoris & facinoris commissi, ne mireris si angeli veniant cum hominibus ad iudicium. Ipse enim dominus ad iudicium veniet cum

☞ principibus populi

a ☾ Consecrati sunt scilicet idolis gentium. b ☾ Non solum manducauerunt.

a ☾ Quia arguit eos sic negligentes & desides.

b ☾ Quem nihil latet. c ☾ Palam scilicet vt omnibus sint exemplum.

Nicolaus de Lyra.

a ☾ Initiatusq; est Israel Beelphegor. id est applicatus est siue coniunctus cultui illius idoli. b ☾ Et iratus dominus ad Moysen: Hîc consequenter ponitur huius transgressionis punitio. Et primò in generali, secundò in speciali. ibi: Et ecce vnus, Circa primum dicitur: c ☾ Tolle cunctos principes populi. Dicunt expositores nostri, quòd punitio primò facta est in principibus per suspensionem, quia aliqui erant culpabiles in transgressione idolatrando, & alios subditos reprimere negligendo. Rab. Sal. aliter exponit dicens: Tolle cunctos principes populi, id est congrega eos vt iudicent & puniant transgressionem prædictam. d ☾ Et suspende eos. scilicet qui inuenientur culpabiles, & hoc vltimum non refertur ad principes. e ☾ Contra solem in patibulis, vt auertatur &c. vt pœna sit publica sicut & peccatũ, & ad terrorẽ aliorũ, & dictũ Ra. Sal. consonare videt huic quod subditur:

C 2. Tess. 2. b. Angel⁹ bonus adest vnicuiq;. Apoc. 2. a. † coram dño Esa. 1. c. Matt. 28. d. Ioh. 12. c. Luc. 9. g. D Ioh. 6. c. Luc. 14. c. Act. 13. c. Act. 20. c. Tropolo. Apoc. 2. d. Esa. 5. e. Diuisio

E ☞ principibus populi sui. Ostendant ergo principes & si in illis culpa est, desinit ira dei à populo. Debemus ergo magis esse solliciti, scientes, q̃ non solũ ꝓ actibus nostris stabimus ante tribunal domini, sed & angeli tanquam principes & duces nostri. vnde: Obedite
1.Cori.5.b. præpositis vestris, ipsi enim perui gilant rationẽ reddituri pro aniHebr.13.c. mabus vestris. ¶ Origen. Populus peccat & principes ostentantur contra solem ad
Eph.5.c. examinãdum, vt arguantur à luce. Non enim tantũ pro suis arguunt delictis, pro
† Exo.32.f. populo enim coguntur principes reddere rationem, nè forte non docuerint, non monuerint, non sollicitè arguerint eos qui primũ peccauerunt, ne contagio dispergeretur in populos. In ipsos enim conuertetur ira dei, & cessabit à populo. Hæc si cogitarent homines, principatus non ambirent: sufficit cuiq̃ pro peccatis propriis argui
† 1.Ma 2.c. & reddere rationem. Qui necesse est pro
2.q.7.c.nos peccatis populi ostentari contra solem, ante quem nihil potest abscondi, nihil obscusi in fi. rari? ¶ Augustinus. Et dixit dominus ad
August. Moysen: Accipe duces populi, & ostenta eos domino contra solem, & auferetur ira animaduersionis domini ab Israël. Iratus dominus de fornicationibus Israël carnalibus scilicet, & spiritualibus (nam & filiabus Moab se miscuerant, & idolis fuerant consecrati) dixit Moysi, vt ostentaret domino duces populi contra solem. In quo verbo intelligitur iussisse crucifigi, vt hoc sit ostentare eos domino cõtra solem, id est palam in conspicuo huius lucis. Nam Græcus ait παραδειγματισον, quod dici possit exempla, quia παράδειγμα exemplum dicit. Nã Aquila dixit. Cõfige, vel potius fige, q̃d est ἀνασταύρωσον. Simmachus aũt suspẽde. Sed mirũ est q̃ scriptura desijt narrare vtrũ hoc fuerit ex præcepto
F dñi impletũ, q̃d contemni potuisse nõ video: aut si cõtemptum est, impunè cõtemni. Si aũt factum est & tacitum, cur ex eo q̃d Phinees transfixit adulteros placatum fuisse dominũ scriptura dicit plagãq̃ cessasse? Quasi crucifixis ducibus sicut præceperat dominus, adhuc indignatio perseuerans alio modo placanda videretur, cùm falsum esse non posset q̃d pronuntiauerat dicens: Auertetur ira animaduersionis domini ab Israël. Si ergo factũ erat, quis dubitet iram fuisse auersam? Quid ergo opus erat, vt Phinees ad placandum deum in adulteros vindicaret, & scriptura
Deu.17.a. perhiberet quòd sic placauerit dominum? Nisi fortè intelligamus, cùm illud quòd præceperat dominus de ducibus populi Moyses implere disponeret, voluisse eum etiam secundum legem talia punire flagitia: vt iuberet vnunquẽq̃ interficere proximum suũ diis alienis consecratum, & interea illud Phinees faceret, & sic ira dei iam placata, non opus fuisse duces populi crucifigi. Hæc sanè sgueritas illi tempori congrua, quãtum malum sit fornicationis & idolatriæ prudentium fidei satis euidenter ostendit. a ¶ Quod cum vidisset Phinees. Orige. Hæc ędificauerunt priorem populum, tibi
Moraliter autem qui à Christo redemptus es, cui de manibus gladius corporalis ablatus est, & datus est gladius spiritus, arripe hunc gladium.
Eph.6.c. Et si vides Israëlicum sensum cum Madianitis scortantem meretricibus, id est cum diabolicis cogitationibus voluntatem: ne parcas, ne dissimules, statim percute, peccatum perime: ipsam quoq̃ vuluam, id est secreta naturæ discutiens & penetrans ipsum fomitem peccandi reseca, ne vltrà concipiat & generet, & maledicta peccatorum soboles Israëlitica castra contaminet: sic enim sedabis iram dei. Prgueniſti enim diẽ iudicij, q̃ dies iræ dicit & furoris. Et exterminato fomite peccati q hîc vulua mulieris appellat, ad iudicium venies securus. Oremꝰ ergo vt inueniamꝰ semp paratũ istũ gladiũ spiritus, per quẽ exterminent ipa semina & cõcepta culpa, & ꝓpitius nobis fiat deus ꝓ verũ Phinẽ dominum nostrũ Iesum Christum. b ¶ Arrepto pugione. significat per crucem Christi nõ solũ idolatriam, sed & omnẽ carnis affectũ vel concupiscentiã perimi, & sic deum placari. c ¶ Occisi sunt viginti quatuor milia. Quia lumen veritatis & iustitię relinquentes, cæcitatem idolatriæ & fornicationis amauerunt, solis æterni lumine priuati, mortis tenebras incurrunt. Visibilis enim sol viginti quatuor horis orbem G illustrat, & suo ambitu noctis tenebras fugat, sic & Christus ad fugandas peccati tenebras per apostolos & prophetas mundum illustrat. d ¶ Pactum sacerdotij. Quisquis zelo dei compunctus carnis stimulos contemnit, comprimit, vel subiectos ne lasciuiant corrigit, sempiternum sacerdotiũ acquirit, pertinens ad eundem, de quo dicitur: tu es sa- Psal.109.a.
cerdos in ęternum scꝺm ordinẽ Melchisedech, cum quo ęternũ regnum possidebit. Interpretatur autem Phinees ore parcens vel ore requiescit vel oris auguriũ. Eleazar, deus meꝰ adiutor, vel dei adiutoriũ. Aaron

☞ mons

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Dixitq̃ Moyses ad iudices Israël &c. proximos &c. principes eũ erant de iudicibus. b ¶ Et ecce vnus. Audacia Hîc ponit punitio dictæ transgressionis in Zambri. speciali cũ dicit: Et ecce vnus: Iste fuit magis effrons & audax in pctõ suo q̃ alij, quia erat princeps in tribu Simeon, vt habet. 7. & de isto dicit Iosephus & Rab. Sal. quòd Iosephus in palã dixit Moysi coram iudicib⁹ populi q̃ licitè poterat ingredi ad illam mulierẽ & accipere eam vxorem, sicut Moyses acceperat Sephoram filiam sacerdotis Madian, vt habet Exodi. ij. Sed non erat simile, quia quando Moyses acceperat Sephoram, adhuc non erat data lex filijs Israël, quę prohiberet matrimonium cum alienigenis, nec Moyses per vxorem suam fuit tractus H ad idolatriam, sed econtrario ipse traxit †1.Corin.b eam de ritu Gentili ad cultum veri dei. c ¶ Intrauit corã fratribus suis. id est contribulibus, qui ei persuadebant contrarium. d ¶ Vidẽte Moyse & omnis turba filiorum Israël. non quòd viderent ipsum concubantem cum muliere, vel intrantem locum vbi ipsa erat, quia non erat ita prope tabernaculum sponsi, sed quia videntibus Moyse & alijs ipse recessit de loco dicens, quòd ibat ad mulie- † Exo.33.d.
rem illam pro actu venereo: & sic grauis 1.Mach.2. erat eius culpa tum ex contemptu talium etiam ex publicatione. e ¶ Qui flebant ante fores tabernaculi. timentes iram dei ꝓpter peccatum populi. f ¶ Quod cum vidisset Phinees. Prædictum virum sic pertinaciter & inuerecundè recedentem. g ¶ Surrexit de medio multitudinis. accensus Zelo legis. h ¶ Ingressus est post virum Israelitem in lupanar. In Hebręo habetur: קֻבָּה Quobah, id est tabernaculũ: vnde, dicunt aliqui Hebræi quòd intrauit tabernaculum illius principis, vbi adduxerat prædictam mulierem: vt ibi cognosceret eam carnaliter. Alij autem quòd intrauit tabernaculum mulieris quod erat extra castra per modũ prostibuli, vt dicit translatio nostra. i ¶ Et perfodit ambos, quia reperit eos in coitu. k ¶ Cessauitq̃ plaga a filijs Israël. Quia per zelum ipsius Phinees dominus fuit placatus, ne procederet vltrà plaga in populo, vt patet ex litera sequenti. l ¶ Ecce do ei pacem fœderis mei. & erit tam ipsi &c. Id est dignitatem sacerdotij post patrem suum: licet enim dominus dedisset sacerdotium Aaron & filijs eius, tamen Phinees non erat certus, quòd deberet superuiuere patri suo, & ei succedere in sacerdotio, sed hîc fuit certificatus de vtroque.

↷ Erat autem

✻ f ¶ Quod cum vidisset Phinees filius Eleazari filij Moraliter
Aaron sacerdotis &c. Per Phinees qui zelo dei cõcitatus occidit principẽ Simeonis, & filiã nobilissimi principis Madianitarũ: ille significat iudex bonꝰ tpalis vel ecclesiasticꝰ secularis vel religiosus, q̃ humano timore sublato nõ omittit facere debitã iustitiam de personis q̃ sunt in scãdalũ cõtatis, licet sint alti statꝰ vl sanguinis. Per hoc aũt, q̃d Phinees ex hoc facto ꝓ ordinatione dei ꝓmotꝰ fuit ad summi sacerdotij dignitatẽ, datur intelligi q̃d boni iudices propter timorẽ humanũ nihil de cõtingentib⁹ omittentes, dignitatẽ cælestis curæ consequentur, in qua omnes sunt reges & sacerdotes. Apoca. j.b. Fecit nos reges & sacerdotes deo & patri,

mons fortitudinis ,vel mons fortis. Quæ nomina congruē p̄dictū sensum exprimūt. Qui em̄ se ore cōtinet ne praua loquat, & mysteria cælestia exponit,auditorib⁹ p̄ dei adiutoriū pium laborē explēs,ad montem fortitudinis,id est Christū feliciter ascendit.

a ¶ Erat aūt &c. Israëlita q̄ fornicat⁹ est cū Madianitide, significat eos q̄ ab ecclesia per errorē vel prauā opationē separati,blasphemiā dei inter infideles excitāt. Quibus dicit: Per vos blasphemat nomē dei in gentibus: quos nomina ipsa ostendūt. Nam & Zambri interpretat̄,psalmus vel canticum. Salu , tentationem respiciens . Simeon, audiuit tristitiā,vel nomē habitaculi. Cozbi, calix immensus vel immola mihi . Sur, murus vel angustia. Madian , cōtradictio vel responsio .Zambri ergo fornicatorem corporalē & spiritualē significat,q̄ nō canticū laudis,sed psalmū irrisionis inter inimicos Christi excitat.vñ:In me psallebāt q̄ bibebāt vinū.Hic ergo ad tētationē respiciēs & tētationi cōsentiens,sub noīe habitaculi, id est sub noīe ecclesiastici de casu suo ingerit tristitiā fidelib⁹,qa calicis immēsi amore replet,id est gulæ deseruiēs semetipsum diabolo immolauit, cū mēbra sua libidini tradidit.Hic cōtradictiōis respōsum ab aduersarijs dei prauo ope efficiens, muris æterni carceris & angustię semetipm̄ immersit,vbi cruciat̄ die ac nocte vsq̄ ad nouissimū quadrantem.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Erat autem nomen &c. hoc dicitur ad cōmēdationē Phinees, qa cælo dei motus non timuit occidere principem vnius tribus. b ¶ Porro mulier Madia. &c. Hoc exprimit ad ostendendum odiū Madianitarū cōtra filios Israël.q̄ cum aliis mulieribus miserunt filiam nobilissimi principis eorū ad ,pstibulum,vt possent decipere filios Israël,& ptrahere ad offensam dei sui. c ¶ Hostes vos sentiant. Hīc cōsequenter ponit punitio Madianitarum, eō q̄ ,puocauerūt filios Israël ad peccatū vt dictū est.Et circa hoc dicta punitio primō p̄cipit , secundō ordinatio pp̄li interponit, ca.xxvj , tertiō Moyses p̄dictum p̄ceptum exequit.ca.xxxj.Circa primū dicitur: Hostes &c. li hostes,est hīc accusatiui casus. d ¶ Et percutite eos. nō sic aūt p̄cipitur de Moabitis: tum quia & si ipsi miserunt filias suas ad decipiendū filios Israël, nō tñ ita nobiles miserunt sicut fecerūt Madianitæ: tum qa ipsa Ruth erat descensura de eis,de qua descendit ipse Dauid, vt habetur Ruth vl.tum qa dñs ,phibuerat ne bellarēt cōtra Moabitas,vt dictū est suprà.xxj.cap.

GLO. ORDI.

Cap. XXVI.

POstquam noxiorū &c. Origen. Quia illi qui primo asciti fuerant pro peccato ceciderūt,sed's nūc populus in eorū locū succedēs vocat̄ ad numerū.Et quod de illis dictum nō fuerat, de his.s.dicitur . His distribuet terra in sortem ex numero nominum &c̄. Si de prioribus dictū fuisset,falsum fuisset, quia ceciderunt in deserto pro peccato suo,his aūt cuncta quæ promittuntur impleta sunt.

c ¶ Numerate omnem.Iterū pp̄lus numeratur & Leuitæ , vt interfectis primis carnalibus , nouus pp̄lus dei censeatur , qui per Iordanis baptismum transeat, & celestis hæreditatis repromissionem accipiat.

☞ Istis diuidetur

a uit scelus filiorum Israël.Erat autem nomen uiri Israëlitæ, qui occisus est cum Madianitide Zābri

¶ Psalmus vel canticum.

¶ Tentationem respiciens.

filius Salu dux de cognatione &

a ¶ Audiuit tristitiam uel nomen habitaculi.

tribu Simēōis. Porrò mulier Madianitis, q̄ pariter interfecta est,

a ¶ Calix immēsus uel immola mihi. b ¶ Murus uel angustia.

uocabatur Cōzbi, filia Sūr principis nobilissimi Mādianitarum.

a ¶ Madian contradictio uel responsio.

Locutusq̄ est dominus ad Moysen,dicens: Hostes uos sentiant c Madianitæ,& percutite eos,quia d & ipsi hostiliter egerunt contra uos, & decepere insidiis per idolum Phogor & Cozbi filiam ducis Madian sororem suam , quæ percussa est in die plagæ pro sacrilegio Phogor.

¶ Loci illius.

Cap. XXVI.

b †POstquam noxiorum sanguis effusus est, dixit dñs ad Moysen & Eleazarum filiū Aaron sacerdotem:

c †Numerate omnē summā filiorū Israël à uiginti annis & suprà,per domos & cognationes suas,cunctos q̄ possunt ad bella ,pcedere. Locuti sunt itaq̄ Moyses & Eleazar sacerdos in cāpestribus Moab super Iordanē contra Iericho ad eos qui erant à uiginti annis & suprà,sicut dñs imperarat,quorū iste est numerus. Ruben primogenitus Israël:†Huius filius Henoch,à quo familia Henochitarū: & Phallu,à quo familia Phalluitarū:& Hesron,á quo familia Hesronitarum:& Charmi,à quo familia Charmitarum. Hæ sunt familiæ de stirpe Ruben, quarū numerus inuentus est quadraginta tria milia & septingenti triginta. Filius Phallu Eliab,huiꝰ filij Namuel & Dathan & Abiron. Isti sunt Dathan & Abiron principes populi,qui †surrexerunt contra Moysen & Aarō in †seditiōe Core,quando aduersum dñm rebellauerunt, & aperiens terra os suum, deuorauit * Core morientibus plurimis , quādo combussit ignis ducentos quinquaginta uiros. †Et factum est grande miraculum ut Core pereūte,filij illius non †perirent. Filij Simeon per cognationes suas , Namuel , ab

NICO. DELY.

Cap. XXVI.

POstquam &c.Hīc iteponitur reordiatio populi q̄ fuerat deordinat⁹ p̄ idolatriā,vt dictū est. Et ponit hīc triplex ordinatio,prima est viri ad ,primum,secda pp̄li ad principē suū circa medium,ca.xxvij. ibi. Dixit quoq̄ do.tertia vtrorūq̄ ad deum.ca. xxviij.Circa primū sciendū, qd̄ ad bonam ordinationē pp̄li inter se req̄rit̄ possessionū diuisio:vt dicit Phil.ij.pol. tum quia cōa negligunt,& ,ppria magis curant: tum qa p̄ hoc multa litigia & cōtētiones cessant.eō q̄ quilibet scit qd̄ est suū, & qd̄ est alienū:& qa diuisio possessionū debet fieri secm̄ nūerū p̄sonarū,iō primò describit pp̄li nūeratio:secdò describit diuisiōis mod⁹ & determinatio,ibi:Locutusq̄ est dñs. Adhuc primò ponit p̄ceptū numerationis,secdò modus executionis,ibi: Ruben primogenitus Israël.Circa primū p̄mittit temp⁹ nūerationis.cū dicit:Postq̄ noxiorū sanguis.cf. est. Et dicūt aliq̄ qd̄ hoc fuit post occisionē Madianitarū q̄ habet infrà.xxxj .licet antè scribat:qa non oia scripta sunt eo ordine quo facta sunt.Alij dicūt & probabilius vt videt,qd̄ fuit antè : & q̄ dicit hīc: postq̄ noxiorum &c̄æ. intelligit de filijs Israël occisis propter peccatū idolatriæ,vt habet ca.prēce.q̄ de filijs Israël occisi sunt . xxiij . milia, vt dicit Ra.Sa. qd̄ simile est pastori cuius gregem intrauerunt lupi, & post mortem plurium numerat residuum,vt sciat numerum remanentium.vnde in Hebr̄o habet: Et factum est post mortalitatem,dixit dñs &c̄,in quo videtur intelligi mortalitas inducta à deo super filios Israël pro peccato prędicto.Cætera patent in litera. f ¶ Ruben primogenitus Israël . Hīc consequenter ponitur executio numerationis,& primò numerantur illi qui habitabant ad partem meridionalem tabernaculi scilicet tribus Ruben,trib⁹ Simeon,& trib⁹ Gad. & patet litera vsq̄ ibi. g ¶ In seditione Core &c. Licet iste esset de filijs Leui ,tamen hīc recolitur,quia pro seditione eius mortui sunt Dathan & Abiron qui erant de tribu Ruben,vt dictum est suprà.xvj. c. h ¶ Et factū est grande miraculum, ⁊ vt Core &c.

Moraliter. e ¶ Postq̄ noxiorū &c. Per hoc q̄ dominus præcepit post mortem peccatorum , qui fuerunt vigintiquatuor milia ,numerare remanentes in vita, sicut paterfamilias post gregis mortalitatem numerat partem remanentem , & sic cognoscit numerum vtrorunq̄ . Moraliter fuit significatum , quòd coram deo recolere debemus & numerare peccata nostra,quæ sunt opera mortua, & opera bona quæ sunt opera viua,illa ad dolendū, & de ipsis misericordiā postulandū: ista verò ad agendum deo gratias , cuius adiutorio sunt facta.Iohan.xv.a . Sine me nihil potestis facere,& Esa.xxvj .c. Omnia opera nra opat⁹ es in nobis dñe. ¶ Allegoricè verò p hoc q̄ mortuis trāsgressorib⁹ in deserto secūdū dei sentētiā suprà positā.xiiij.c.nūerāt hoc nou⁹ pp̄lus trāsitur⁹ Iordanē, & ,pmissionis terram intratur⁹, significatū fuit,qd̄ pp̄lus nūero & merito finali ad nouū ptinēs testamētū(vtpote q̄ per sacramētū baptismi trāsiuit qd̄ p Iordanē significat , eō qd̄ fuit ibi institutum q̄n saluator noster t: ctus suę sanctissimæ carnis contulit aquis virtutem regenerandi) terrā intrabit viuentium cum fidelibus promissam.

Ad ordinatiōem pp̄li q̄ requirūt

Diuisio

infrà. 31.b.

D

† Ge.46.b Exod. 6.b. 1.Para. 5.a.

Mysticè

Moraliter

† cōgregatione Allegoricè

Romā.ad.

Psal.8.c.

†Post plagam autem

suprà.25 Exodi.

Diuisio

† Resurrexit le

Quare populus iste nō murmurat

† Madian.

† ea

† Fuerunt in figura

☞ a ℂ Istis diuiter. Orige. Reprobatur prior populus, qui est in circūcisione: & introducitur fcs̄s de præputio: qui paternā hæreditatem consequitur, nō à Moyse, sed à Iesu. Moyses enim si dat aliquib⁹ hęreditatem: non intra Iordanē quē nec trāsit omnino, extrà dat terrā, non fluentem lac & mel, sed pecoribꝫ aptā, muta aialia & irrōnabilia meliꝰ q̄ homines nutrientem. Iesus meus scḋo pplò terrā dat lacte & melle manantem, imò quæ est fauus mellis præ oi terra. Et Moyses quidem hęreditatem non dat in clero, nec pōt pplebēs, domos, familias noia & merita singulorum diuina sorte pensare. Hoc facit solus Iesus, cui omne iudicium dedit pater. Ipe scit etiam quomodovnūquēq; digna mansione dispenset. Sunt alìqui ☞ tamen

Misticè

† Genē. 38. a

Deu. 1.

Ioh. 5. d.

Iohā. 17. a. F

† infrà. 22. a

Nico. de Ly.

☞ vt Core &c. quale aūt fuerit nō habetur ex textu nisi in generali: scilicet qꝫ filij Core nō fuerūt mortui cum eo, sed in Glosa Hebraica super Psalmo. xlv. dicitur qđ quando terra aperuit os suum, & deuorauit Core cum mītis alijs, & filij eiꝰ remanserunt stantes in aere diuina virtute, quousq; terra fuit iterum resusa sub pedibus eorum. ꝓpter qđ ingratiarum actionem tanti beneficij sibi collati fecerunt illum psalmū. vnde & intitulatur i Hebrēo à filijs Core, & litera huic miraculo consonat cū dicitur: Deus noster refugiū & virtus: adiutor in tribulationibus, quæ inuenerunt nos nimis. propterea nō timebimus dū turbabitur terra &c. æ. nō enim

Miraculū in morte Core.

Pſal. 45.

hoc familia Namuelitarum: & Iamin, ab hoc familia Iaminitarum: Iachin, ab hoc familia Iachinitarum: Zaræ, ab hoc familia Zareitarum: Saul, ab hoc familia Saulitarū. Hæ sunt familiæ de stirpe Simeon, quarum omnis numerus fuit uigintiduo milia ducēti. Filij Gad per cognationes suas: Sephon, ab hoc familia Sephonitarum: Aggi, ab hoc familia Aggitarum: Suni, ab hoc familia Sunitarum: Oẓni, ab hoc familia Oznitarum: Heri, ab hoc familia Heritarum: Arod, ab hoc familia Aroditarum: Ariel, ab hoc familia Arielitarum. Istę sunt familiæ Gad, quarum omnis numerus fuit quadraginta milia quingenti. † Filij Iuda, Her & Onan, qui ambo mortui sunt in terra Chanaan. Fueruntq; filij Iuda per cognationes suas, Sela, à quo familia Selaitarum: Phares à quo familia Pharesitarum: Zare, à quo familia Zareitarum. Porrò filij Phares, Hesron, à quo familia Hesronitarum: & Hamul, à quo familia Hamulitarum. Istę sunt familiæ Iuda, quarum omnis numerus fuit septuaginta *milia quingenti. Filij Issachar per cognationes suas: Thola, à quo familia Tholaitarum: Phua, à quo familia Phuaitarum: Iasub, à quo familia Iasubitarum: Semran, à quo familia Semranitarum. Hæ sunt cognationes Issachar: quarum numerus fuit sexaginta quatuor milia trecenti. Filij Zabulon per cognationes suas: Saredi, à quo familia Sareditarū: Elon, à quo familia Elonitarum: Iahelel, à quo familia Iahelelitarū. Hæ sunt cognationes Zabulon: quarum numerus fuit sexaginta milia quingenti. Filij Ioseph per cognationes suas Manasse & Ephraim. De Manasse ortus est Machir, à quo familia Machiritarum. Machir genuit Galaad, à quo familia Galaaditarum. Galaad habuit filios Iezer, à quo familia Iezeritarum: & Helec, à quo familia Helecitarum: & Asriel, à quo familia Asrielitarum, & Sechem, à quo familia Sechemitarum: & Semeda, à quo familia Semeditarum: & Hepher, à quo familia Hepheritarum. Fuit autem Hepher pater Salphaad, qui filios nō habebat sed tantùm filias: † quarum ista sunt nomina, Maala & Noa & Hegla & Melcha & Thersa. Hæ sunt familiæ Manasse, & numerus earum quinquagintaduo milia septingenti. Filij autem Ephraim per cognationes suas fuerunt hi: Suthala, à quo familia Suthalaitarum: Becher, à quo familia Becheritarum: Thehen, à quo familia Thehenitarum. Porrò filius Suthala fuit Heran, à quo familia Heranitarum. Hæ sunt cognationes filiorum Ephraim, quarum numerus fuit triginta duo milia quingenti. Isti sunt filij Ioseph per familias suas. Filij Beniamin in cognationibus suis: Bela, à quo familia Belaitarū: Asbel, à quo familia Asbelitarum: Achiram, à quo familia Achiramitarum, Supham, à quo familia Suphamitarum. Hupham, à quo familia Huphamitarum. Filij Bela, Hered & Noemam. De Hered familia Hereditarum. De Noemam familia Noemanitarum. Hi sunt filij Beniamin per cognationes suas, quorum numerus fuit quadragintaquinque milia sexcenti. Filij Dan per cognationes suas: Suham, à quo familia Suhamitarum. Hæ sunt cognationes Dan per familias suas. Omnes fuere Suhamitæ, quorum numerus erat sexagintaquatuor milia quadringenti. Filij Aser per cognationes suas: Iemna, à quo familia Iemnaitarum: Iesui, à quo familia Iesuitarum: Brie, à quo familia Brieitarum. Filij Brie, Heber, à quo familia Heberitarum: & Melchiel, à quo familia Melchielitarum. Nomen autem filiæ Aser fuit Sara. Hæ cognationes filiorum Aser, & numerus eorum fuit quinquagintatria milia quadringenti. Filij Nephtali per cognationes suas Iesihel, à quo familia Iesihelitarum: Guni, à quo familia Gunitarum: Ieser, à quo familia Ieseritarum: Sellem, à quo familia Sellemitarum. Hæ sunt cognationes filiorum Nephtali per familias suas, quorum numerus quadragintaquinque milia quadringenti. Ista est summa filiorum Israël qui recensiti sunt, sexcenta milia, & mille septingenti triginta. Locutúsque est dominus ad Moysen dicens: Istis diuidetur terra iuxta

Nō enim Dauid fecit omnes psalmos vt plenius dicet quādo venerimus ad librum psalmorū domino concedente.

a ℂ Filij Iu. Hic scḋo nūerātur qui habitabant ad oriētalem partem. s. tribus Iudæ, trib⁹ Issāchar, & tribus Zabulon.

b ℂ Her & Onan qui ambo mortui sunt &cætę. vt habetur Gene. xxxviij. a. nec reliquerunt semen.

c ℂ Filij Ioseph per co. &c. Hic tertiò numerātur illi, q̄ habitabāt ad partem occidentalem, scilicet tribus Ephraim, trib⁹ Manasse, & trib⁹ Beniamī. Et licet i istis tribub⁹, trib⁹ Ephraī esset pricipalior in positiōe castrorum & motione: tñ hīc tribus Manasse pręponitur in numeratione: quia fuit primogenitus Ioseph de quo fit hīc mentio. Cætera patent.

d ℂ Filij Dan ꝓ cognationes suas. Hic numerantur illi, q̄ habitabāt ad partem aquilōnarem, scilicet tribus Dan, trib⁹ Aser, & tribus Nephtali. & patet litera vsq; ibi:

e ℂ Nomen aūt filię Aser fuit Sara. ista descendit in Aegyptū cū Iacob vt habet. Genē. xlvj. & ideo nomen eius hīc recolitur.

f ℂ Locutusq; est dñs ad Moysen dicens. Hic ostendit modus diuisiōis terræ, & primò q̄tūm ad viros, secūdò q̄tū ad mulieres ca. sequenti. adhuc circa primū primò ponitur modus diuidendi terram tribubus, q̄ debēbāt ibi habere ptes, secundò subdit̄ numeratio filiorū Leui, qui non acceperunt ibi partē sicut alij, ibi: Hic q̄q; est numerus: Circa primū dicit̄ sic.

g ℂ Istis diuidetur terra iuxta numerum vocabu. &c. Istis scilicet superius numeratis diuidetur terra.

Diuisio

☞ Pluribus

A Tamen in istis q supereminēt, & omnino nō adducunt ad sortem. Omnes Leuitę. s. hoc est omnes q intentè permanēt in ministerio dei, & puigiles in seruitio dei excubias gerunt, sortē inter cæteros nō quærunt vel accipiunt, sed nec in terra est sors eorū: ipse dñs est sors eis & hæreditas. Hi sunt qui nullis corporeæ naturæ obstaculis hebetati, omnium visibilium gloriā supergressi, in sola dei sapientia & verbo, ei viuēdi vsum exercitiūq; posuerunt, qui nihil corporeū requirunt. Sed solam agnitionem secretorum dei, & vbi est cor, ibi est & thesaur⁹, semper in dño & in verbo eius, & in sapientia delectabuntur. Hic eis cibus, hoc poculū, istæ diuitię, hoc erit regnū. Qui autem inferiores sunt, hæreditatem terræ accipiunt, licet sublimioris alicuius potētioris. Terra enim viuentiū, p̄mittit, q̄ viuentiū dicit, qa nescit mortem. Et isti quidē magni & beati, sed beatiores illi qui iam nō p̄ speculū in ænigmate: neq; in substantijs corporalib⁹, sed facie ad faciē deum videbunt sapientiæ lumine radiati, & meræ diuinitatis capaces per puritatem effecti ¶ Orige. Terrę huius diuisio & hæreditas, formam cælestis hæreditatis tenet, quæ sanctis diuidetur. Sunt ibi plures, sunt & pauci, sed pauci beatiores. Multi enim per latam viam, quæ ducit ad mortem eunt. Qui verò per arctam viam quę ducit ad viam tendunt, pauci dicuntur. Et alibi dicitur. Quàm pauci sunt, qui saluantur. Et alibi. Vbi multiplicatur iniquitas, refrigescit charitas multorum non paucorum. In arca Noe (vbi mensura cælitus datur) in inferiorib⁹ trecētorū cubitorum ponit̄ lōgitudo, & quinquaginta latitudo. Sūmitas verò vni⁹ cubiti spatio consummatur. In inferiorib⁹ enim bestiæ erant & pecudes, in superioribus aues, in summis verò homo rationalis. Ipse vertex in vnū cubitū colligit. Omnia enim ad monadem reducuntur. Pone omnem humani generis numerum, elige fidēles, pauciores erunt quàm vniuersi de fidelibus, elige meliores, pauciores reperies. De ipsis rursus elige perfectiores, pauciores erunt. Et quantò eligendo processeris, tantò pauciores inuenies, donec tandem venias ad vnum aliquem, qui confidenter dicat, quòd plus omnibus laborauit. Qui hoc modo plures sunt, plus terreæ & corporeæ hæreditatis accipiunt. Pauci autem exiguū, quia plus habēt in dño. Alį nihil omnino terrenæ hæreditatis accipiunt, qui digni sunt sacerdotes esse & ministri dei. Horū enim ex integro ipse dominus hæreditas est. Ipsi tamen propter iumenta sua accipiunt aliquid terræ, sed illius quæ vrbibus contigua est. a ¶ Pluriⁿ⁹ maiorē. Vt scilicet numerosior tribus maiora spatia terrę sortiatur, quę minor autē fuerit hoīm numero minorē. ¶ Vnus iustus scd̄m qd̄ deo acceptus pro pluribus habetur. Vnde: Per vnum sapientem habitabitur ciuitas, tribus autem iniquorum desolabitur, & vnus iustus pro toto mūdo. Iniqui autem & si multi sint, exigui & pro nihilo ducuntur apud deum. Est ergo & multitudo laudabilis. vnde Abrahæ quem eduxit foras ait: Respice cælum, si potes dinumerare stellas, ita erit semen tuum &cæ. In quo notandum quia iustus in interioribus semper consistit, quia in absconditō orat patrem, & omnis gloria filiæ regis, id est regalis animæ intrinsecus est, sed deus educit eum foras cùm res postulat & rerum visibilium ratio. b ¶ Vt sors terram tribubus diuidat & familijs. Per sortem præcipitur diuidi hæreditas, sed video ipsum Moysen cui ista mandantur, non sorte diuidere hęreditatem. Ruben & Gad & dimidię tribui Manasse. Iesus quoque Naue extra sortem dat hæreditatem tribui Iudæ & Caleb & tribui Ephraim, & dimidiæ tribui Manasse. In cæteris sors mittitur: vnde puto quòd in cælesti hæreditate aliqui non venient ad sortem, neq; cū cęteris (quibus sanctis sint) numerabunt, sed erit egregia eorū hæreditas, sicut fuit Caleb & tribui Iudæ, & Iesu filio Naue. Sicut enim cùm adepta victoria diuidunt spolia, egregij bellatores cū cæteris non dicūtur ad sortem, sed optima quæq; virtutum merito percipiūt, cęteri sorte vtūtur iuræ victoriæ. Ita videt mihi Christus dñs meus facturus. Illis enim præcipuos & sublimes decernet honores, quorum facta magnifica, & sublimes cognoscit virtutes. vnde ait: Volo pater, vt vbi ego sum, illic & isti mecum sint. Et alibi: Sedebitis & vos super duodecim thronos iudicantes duodecim tribus &cæt. Et alibi: Sicut tu in me pater, & ego in te, ita & isti in nobis vnum sint. Hæc omnia non sorte descendunt, sed dilectionis prærogatiua. c ¶ Nisi Caleb filius Iephone, & Iosue filius Nun. Isido. Sexcenta milia armatorum de Ægypto dicūtur egressa, & duo tātùm in terram promissionis ingressi. Multi enim per baptismum ad fidem transeūt, sed ad cælestē patriam paucissimi perueniunt, secundum illud: Multi enim sunt vocati, pauci verò electi. Duo tātū ingrediunt, propter eos qui ex vtroq; populo cęlestę regnum adipiscuntur, vel qui per actionem & contemplationem ad ęternam beatitudinem prædestinantur.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Pluribus partem maiorem dabis &c. scd̄m enim qd̄ trib⁹ aliqua habebat plures familias & plures domos, secūdū hoc debebat plus accipere de hæreditate in terra promissionis. b ¶ Ita dum taxat, vt sors terrām tribubus diuidat &cæ. Hoc dicitur ad excludendū cōtentiones, quæ possent oriri in diuisione terræ, si fieret simpliciter ex humana ordinatione: sic tamen cadebat sors ordinatione diuina, quòd sors cuiuslibet tribus cadebat super partem terræ sibi proportionatam, secundum pluralitatem vel paucitatem familiarum & domorum in ea contentarum, scd̄m qd̄ dicitur, Proue. xvj. d. Sortes mittuntur in sinum, sed à domino temperantur. Alij dicunt, quòd terra primò diuisa est per partes æquales tribubus, & postea quælibet pars diuisa est in familijs & domibus per sortes & per partes inæquales: quia illa familia quæ habebat plures domos, habebat partem maiorem. c ¶ Hic quoq; est numerus filiorum Leui per familias suas. Hīc consequenter numeratur tribus Leui, cui non est terra diuisa sicut alijs, & ideo numeratio eius ponitur post ordinationem de diuisione terræ, & patet litera vsq; ibi: d ¶ At vero Caath genuit Amram qui habuit vxorē Iochabed filiam Leui. Ista autē Iochabed hīc recolit̄ propter excellentiā Moysi & Aaron, quorum mater fuit. Dicitur autem hīc filia Leui, nō quia eam genuit, sed quia fuit neptis sua: scilicet filia filij sui, & p̄ talē modū Laban vocauit filios Iacob filios suos, quia erant filij filiarū suarum, vt habetur Gene. xxxj. capitulo & hoc fuit diffusius declaratum Exo. ij. e ¶ Inter quos nullus fuit &cæte. scilicet in principio libri huius. Hoc autem additur, quia numerario ista differt ab illa in multis, de quo nullus debet admirari, quia est aliorum hominum. f ¶ Nisi Caleb filius Iephone & Iosue filius Nun, erant enim excepti à dei sententia.

¶ In eodem capitulo. xxvj. vbi dicitur in postilla: Et factum est grande miraculum, quale autem fuerit, non habetur ex textu.

ADDITIO Vbi trāslatio nr̄a habet: Factū est grāde miraculū, vt Core periīt filij ei⁹ nō perierint. in

numerum uocabulorum in possessiones suas. Pluribus maiorem partem dabis, & pauciori-
bus minorem, singulis sicut nunc recensiti sunt tradetur possessio, ita dūtaxat, ut sors terram tribubus diuidat & familiis. Quicquid sorte contigerit, hoc uel plures accipiant uel pauciores. Hic quoq; est numerus filiorum Leui per familias suas. Gerson, à quo familia Gersonitarum. Caath, à quo familia Caathitarū. Merari, à quo familia Meraritarum. Hæ sunt familiæ Leui. Familia †Lobni, familia Hebroni, familia Moholi, familia Musi, familia Core. At uerò Caath genuit Amran, q̄ habuit uxorem Iochabed filiam Leui, quæ nata est †ei in Ægypto. †Hęc genuit uiro suo Amrā filios Aarō & Moysen & Mariam sororem eorum. De Aaron orti sunt Nadab & Abiu & Eleazar & Ithamar†. Quorum Nadab & Abiu mortui sunt, cū obtulissent ignem alienum coram domino. Fueruntq; omnes qui numerati sunt uiginti tria milia generis masculini, ab uno mēse & suprà: quia non sunt recensiti inter filios Israēl, nec eis cum cęteris data est possessio. Hic est numerus filiorum Israēl, qui descripti sunt à Moyse & Eleazaro sacerdote in campestribus Moab, supra Iordanem contra Iericho, inter quos nullus fuit eorū qui ante numerati sunt à Moyse & Aaron in deserto Sinai. Prædixerat enim dñs, quòd omnes morerentur in solitudinē, nullusq; remāsit ex eis, nisi Caleb filius Iephone, & Iosue filiⁱ⁹ Nun.

Digestio uitæ.

Fidelis & sollicet utriusq; populi sectatores ex adiectis vel contemplationis.

Dignitate uitæ.

Fa. dignitate & utilitate.

Lobnitarū & sic ise quentibus

Iochabed

Matt. 6. c. hęreditatē

Iohā. 17. d. Matt. 19. d.

Iohā 17. c.

Moraliter & horribiliter.

Matt. 20. b.

Matt. 10. b. Matt. 24. b.

Gene. 6. c. † ipsi Leui

† Exo. 6. c.

† suprà. 3. a. B

1 Cor. 3. b.

Iosue. 21. a.

Vnus sapiēs

Eccle. 16. a.

Gene. 13. b. Matth. 6. a.

Iosue. 2. a.

perierint, in Hebræo habetur: Facti sunt in signum scilicet miraculum. Et quod additur, vt Core pereunte &c. non est de textu, & sic
E refertur hoc quod dicitur: Facti sunt in signū, ad immediatè præcedentia scilicet uuòd illi qui fuerunt deuoratiab ore terræ: similiter & conbusti ab igneā deo egrediente, facti sunt in miraculum, quod est manifestum, vnde illa Glo. Hebraica quam allegat postilla, non habet fundamētum in litera. Similiter nec hoc quod dicitur, quòd psalm⁹, Deus noster refugium &cæt. fuit factus propter hoc miraculum, non habet certum fundamentum: exponitur enim aliter prout ibidē. Similiter qđ dicit, quòd Dauid nō fecit omnes psalmos, est contra opinionem Aug. quā credo esse verā, prout in psal. deo dante in plurib⁹ locis tractabit.

Psal. 45. a.

GLO. ORDI.

Cap. XXVII.

Lex hæreditaria † in cōgregatione

ACcesserunt. a ¶ Da eis. Orige. Dabis eis possessionē &c. Hęc secm̄ historiā quid vigoris habeant, palàm est omnibus qui sciunt leges istas nō solùm apud filios Israēl custodiri, sed apud omnes homines, qui tamen legibus viuunt. Vnde apparet quòd libertas filiarū Salphaad non solū eis hæreditatē cōtulit, sed pperua viuendi iura seculo dedit. Vides quanta sit historiæ etiam vtilitas, quis potest leges istas dissoluere, quibus vniuersus vitur mundus? Nos autem quęramus quomodo spiritualiter ædificemur. Fieri eīn potest, vt neq; filię mihi sint secm̄ carnē, neq; ruris hęreditas. Erit ergo alicui otiosa lex q̄ diuina voce sancita est. Requiram⁹ ergo apud spiritualem legē quę sint istę quinq; filię. Quarū etiā si pater mortuus fuerit, p̄ alio quo pct̄o, ipse tū hæreditatem iussu dei accipiūt. Virtutes animi & sensus, mentis filij sunt, filię verò opa corporis ministerio impleta. Quinq; enim sunt corporis sensus, quibus omne opus in corpore explet. Istę ergo quinq; filię, i. operū perfectio, & si patre orbatę remaneant, non abnciunt ab hæreditate, neq; excludūtur à regno, sed i medio populi dei hæreditatē accipiunt. Salphaad aūt interpretat vmbra in ore eius: Hic est intellectus operum pater. Sunt autem multi fratres in qbus intellectus altior & profundior nullus. Sed est in eis sensus emortuus. vñ: Et emortuum est cor eius in ipso. Hic igitur si ad intelligentiam spiritualem nihil sapit, sed est emortuus, tamen si genuerit filias, id est opera mandatorum dei, hæreditatem terræ cum plebe dei consequetur. Non poterit quidem numerari inter eos, quorum ipe dominus portio est. Multi enim vocati, pauci verò electi. Ostenditur autem ipso nomine, quare iste Salphaad filios non potuit generare, sed filias. Interpretatur enim צְלָפְחָד Zelaphhad vmbra in ore eius, qui vmbram legis in ore habet, & non ipsam imaginem rerum nihil spirituale, nihil profundi intellectus sentire potest, sola vmbra legis in ore eius est, sensus viuos & spirales generare nō potest, sed opera & actus quę sunt simplicioris vitæ mysteria. Et ideo ostendit in his clementia domini, quòd innocentiores etiam si sensu deficiant: & bona opera habeant non excludantur ab hæreditate sanctorum. Rectè ergo locutæ sunt filiæ Salphaad. b ¶ Homo cum mortuus fuerit absq; filio &c. Orige. Supponitur lex de successione, vt primò filius, filia secundò loco succedat, tertiò frater, quartò patris frater, quintus verò gradus certum aliquem non designat. Sed qcūq; propinquior ex omni familia fuerit, succedat. In his integer & perfect⁹ est historiæ sensus, vt nihil requirere videat extrinsecus, sed q̄ in spiritalib⁹ legib⁹ est erudit⁹, pōs intelligere diuersos successionū

Diuersi successionum modus.

☞ gradus, & quomodo

Allegoricè

Historicæ vtilitas.

† diminuet F

2. Re. 25. f.

† in statutū iudicij

Matt. 20. b.

REPLICA correctorij contra Burgē. in cap. xvj. G

Burge. ponit tria satis dubia, & fortasis falsa quæ non probat. Primò dicit, id quod dicit de Core pereūte non est de textu: vbi sine autoritate & ratione redarguis nostram translationem. Secundò dicit quòd Glosa Hebraica quam allegat postilla, non habet fundamentū: † 8. 28. d. Sed nec hoc, p̄bat autoritate vel ratiōe, infra. 36. a. q̄uis promittat eī, p̄bationē dare velle Ioſ. 22. circa expositionē psalmi: Deus noster refugium: quē tū psalmū non tāgit vnico verbo. Tertiò dicit Dauid composuisse omnes psalmos, & sic improbat beatum Hiero. quòd tamen hoc habeat veritatē de autoritatib⁹ psalmorū dicetur infrà in correcto. primo circa psalmū primū.

NICO. DELY.

Cap. XXVII.

ACcesserūt aūt filiæ Salphaad filij Hepher, filij Galaad. Hīc agitur de diuisione terræ, inquātum pertinet ad mulieres. Et diuidit in duas partes in partem principalem & incidentalem, secunda ibi. Ad filios autem Israēl. Circa primum sciendum, quòd quia suprà dixerat dominus: Istis scilicet numeratis diuidetur terra, & soli viri fuerunt numerati, ideo hīc ostenditur in quo casu mulier debeat hæreditare, videlicet qñ pater eius non habet filium, & hoc est quod dicitur: Accesserunt autem filiæ Salphaad &cæte. qui non habuit filium. † fratres & infrà H

b ¶ Atq; dixerunt: Pater noster mortuus est in deserto. dicunt Hebræi, quòd fuit ille qui lapidarus est, eò quòd colligebat ligna in sabbatho, vt dictum est suprà .xv. capitulo. c ¶ Nec fuit in seditione quæ concitata est contra dominum sub Core. Hoc allegauerunt ne eis diceretur, quòd priuatus fuisset iure hæreditatis ex illa seditione, vt dictum fuit .xvj. capitulo. d ¶ Sed in peccato suo mortuus est. quasi diceret peccatum suum nulli nocuit nisi sibi. e ¶ Cur tollit nomen illius. quasi diceret non est iustum. f ¶ Retulitq; Moyses causam earum ad iudicium dñi. quia dictum fuerat sibi prius à domino, quòd terra diuideretur numeratis qui erant tantùm viri, & ideo noluit eis dare hæreditatem absq; aliqua determinatione domini. g ¶ Qui dixit ad eū: Iustam rem &c. & sic determinauit, p̄ ipsis. h ¶ Ad filios autem Israēl. Hīc consequenter determinatur occasione filiarum Salphaad quis debeat hæreditare etiam in aliis casibus, quando pater non habuit filios, qa si habet filiam, debet succedere: & si nec filiam habeat, frater suus debet hęreditare: qui si nec fratrem habuerit, patruus suus debet succedere: & si nec patruum habuerit, alter de eius genere proprinquior debet hæreditare, & patet litera: i ¶ Eritq; hoc filijs Israēl sanctum. id est firmum. k ¶ Lege p̄. Sicut em̄ impator p̄ter leges quas cōdidit, p gñali ordinatio

☞ ne sui

Moraliter

Moraliter. a ¶ Accesserunt autem filiæ Salphaad, filij Hepher, filij Galaad, filij Machir &cæte. Per hoc autem quòd istis mulieribus ex determinatione domini data fuit hæreditas inter viros generis sui, significatum fuit, quòd in adeptione hæreditatis æternæ, nullam facit differētiam diuersitas sexuum vel statuum, sed tantùm meritorum. Gala. iij. d. Quicunq; in Christo baptizati estis, Christum induistis, in quo non est Iudęus neq; Græcus, non seruus neq; liber, non masculus neq; fœmina: omnes enim vos vnum estis in Christo Iesu. Si autem vos vnum estis in Christo Iesu: ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes. Vnde & beata virgo Maria non solùm super omnes viros, sed etiam super omnes angelos in cælis creditur exaltata.

* Cumq; vide

A ¶ dus,& quomō primꝰ sit cōsequēdæ cælestis hæreditatis gradus doctrinæ & scientiæ merito,qui est masculus filius. Secundus, operum p̄rogatiua,quæ est filia. Tertius compassionis & imitationis,vnde & frater nominat.Sunt enim nonnulli,qui sponte & proprio intellectu nihil agūt,sed positi inter fratres,ex imitatione ea videnꝫ agere,quæ illi agunt , qui ꝓprio intellectu mouenꝫ. Datur ergo etiā istis tertius hæreditatis gradus ,quasi fratribus. Quartus quem fratrem patris nominat, potest intelligi ordo hominum,qui audita à patribus conantur implere, non tam propriis sensibus moti , nec præsenti doctrina excitati, quā veterum traditione: boni tamē aliquid gerunt. Vltimus verò scribitur gradus, qui quolibet pacto his proximus fuerit.Quasi diceret , siue occasione, siue veritate doctrinæ quis aliquid boni fecerit,non perdet mercedem suam.

a ¶ Ascende in montem &cæte. Origen. Vide quō qui perfectus est beatus est,non in valle,non in planicie , nō in colle,sed in mōte,id est in alto & in arduo defungiꝫ loco,quia vitæ eius consummatio habebatur in excelso.Sed oculis iubetur contueri omnem terrā promissionis, & diligēter ex alto cuncta ꝑspicere. Oportebat enim summam ꝑfectionis cōsecuturo nihil incognitum remanere,sed cūctorum q̄ videnꝫ & audiunꝫ habere notitiā. Ideo credo,vt omniū quę in carne positꝰ corporali cepit aspectu,in spiritu effectus & nuda mente ad audito ria & discipulatum sapientiæ properans, velociter eorum rationes assequatur & causas.Quæ enim vtilitas decessuro de seculo ostendere terras & loca,quorum nec laborem perpessurus , nec gloriam esset percepturus . Perterret me quòd de Moyse famulo & amico dei,cui facie ad faciem locutus est dominus,per quem fecit signa & prodigia tam periculosa dicūtur.Apponeris, inquit, ad populum tuum,sicut appositus est Aaron frater tuus in monte Hor.Et causam exponit dicens:Propterea quòd transgressi estis verbū meum in deserto Sin:non me sanctificastis in aqua coram eis:ergo nec sine culpa est Moyses,etiam ipse transgressus est & factus sub peccato. vnde:Regnauit mors ab Adam vsq; ad Moysen, nec enim ipsi peccauerit:Conclusit enim deus sub peccato omnes , vt omnium misereatur.Gratia autem Christo , qui nos liberauit de corpore mortis huius. Moyses enim liberare non potuit cūm & ipse transgressus sit.Ille ergo solus debet requiri,qui peccatum non fecit. ¶ Idem. Mors Moysi finis legis q̄ sed'm literā dicit, sacrificiorū scilicet interruptio,& cæterorū q̄ sīlr mādani in lege.Hæc ergo vbi finem accipiunt,Iesus accipit principatū. Finis enim legis Christus ad iustitiā omni credēti.Et sicut de prioribus dictū est,quia oēs in Moyse baptizati sunt in nube & in mari,ita & de Iesu dicitur,quia oēs in Iesu baptizati sunt in spiritusancto & aqua.Iesus est ergo q̄ transit aquas Iordanis,& in ipsis quodāmō iā tūc pplm baptizat.Ipse est q̄ terrā sanctā partiē vniuersis,nō priori populo sed secundo . Prior enim pro peccato suo cecidit in deserto . Tēporibꝰ Iesu quieuit terra à bellis,nō tēporibꝰ Moysi.Sed de Iesu Christo dictū est , nō de filio Naue.Et vtinam terra mea cesset à bellis,& cessare,si sub Iesu meo principe fideliter militarem:caro mea non insurgeret aduersus spiritum meum,nec impugnaret terra mea à contrariis gentibus , diuersis scilicet cōcupiscentiis stimulata.Oremus ergo vt Iesus regnet super nos,& terra nostra cesset à bellis,ab impugnationibus scilicet carnaliū desideriorū,& tūc requiesceret vnusquisq; sub vite sua , sub ficu sua,& oliua sua,id est sub velamento patris & filij & spiritussancti requiesceret anima nostra. b ¶ Quia offendistis &cæte. Aug.Eā causam mortis Moysi dicit dīs quā & fratris eius, quia,ſ. nō sanctificauerūt eū corā populo ad aquā cōtradictionis.i.qa dubitauerūt q̄ domo eius posset aqua de petra profluere. ¶ Mystice autem significatur,quia nec vetus sacerdotium,cuius personam Aaron gerebat,nec ipsa lex,cuiꝰ personā gerebat Moyses,introduxerunt populū dei in terrā ęternę hæreditatis.Sed Iesus , in quo significat Christus,id est gratia per fidem.Et Aaron quidem antè defunctus est q̄ Israel in aliquā partē terræ promissionis intraret. Moyse aūt adhuc viuēte capta est terra Amorrhęorū & possessa,sed Iordanē cū eis nō trāsijt.Ex aliqua eīn pte lex obseruat in fide Christiana.Ibi eīn sunt etiā ꝓcepta q̄ vsq; hodie Christiani obseruare iubentur.Sacerdotium verò illud & sacrificia nullā partem tenent hodie fidei Christianæ,nisi quòd in vmbris futurorū acta & trāsacta sunt.Cùm verò ambobus fratribus,vt apponant ad populum suum dicit,manifestum est nō esse in illos iram dei,quę separat à pace æternæ societatis.Vñ patet nō solùm officia,sed & mortes eorum signa fuisse futurorū,nō supplicia indignationis dei. c ¶ Prouideat.Nota,nō elegit filios,nō nepotes, nec rogat vt cōstituant duces:dei iudicio electionem committit.

sicut præcepit dominus Moysi.Dixit quoq; dominus ad Moysen: A
a ¶ Perfectus non in valle mortuꝰ,sed in monte,id est in alto loco,quia vitæ eius perfectio habebatur in excelso.
scende in montem istum Abarim,&
¶ Oportebat summam perfectionis consecuturo nihil incognitum remanere.
contemplare inde terram,quam daturus sum filiis Israel.Cumq; videris eam tibis & tu ad populum tuum,
b sicut iuit frater tuus Aaron,quia tofa ¶ Etiam Moyses transgressus est,omnes enim peccauerunt: solus ergo Christus a peccato liberare potuit,qui peccatum non fecit.
fendistis me in deserto Sin in contradictione multitudinis,nec sanctificare me uoluistis corā eis super aquas. Hæ sunt aquæ cōtradictionis in Cades deserti Sin. Cui respondit Moyses : ¶ Prouideat dīs deus spirituum

¶ Prouideat do. deus. Origen. Recessurus de seculo,ſ.orat deū vt prouideat ducē populo. Erāt ei filij Gersan & Eleazar , & filij fratris magni & egregij viri, non orat dīm pro ipsis ,vt cōstituant duces populi,vt discant ecclesiarū principes successores sibi nō ꝓpinquitate carnis testamento signare, nec; principatū ecclesię hæreditariū tradere , nec eligere eum quē humanꝰ cōmēdat affectus,sed dei iudicio successoris electionem permittere . Poterat recto iudicio principem eligere,cui dixerat deus: Elige p̄sbyteros ppſo quos tu ipse scis p̄sbyteros, & elegit tales in quibus cōtinuò dei spūs quiesceret,& propheta rēt omnes.Sed non elegit & nō audet , ne relinquat posteris præsumptionis exemplum,sed ait:Prouideat dominꝰ deus &c. Quis erit ergo ex plebe, q̄ sæpe clamoribus ad gratiā vel pretiū excitatis mouere solet , vel etiā ex sacerdotibus qui se ad hoc idoneū iudicet,nisi si cui oranti & petenti à dīno reueletur . Sicut deus dicit ad Moysen: Assume ad temetipsum Iesum filium Naue &cæ. Audis euidenter ordinationem principis populi tam manifestè descriptam, vt penè expositione non egeat. Nulla hīc populi acclamatio,nulla propinquitatis contemplatio,propinquis agrorum & p̄diorū relinquatur hæreditas, gubernatio ppſi illi tradaꝰ quem deus elegit,qui.ſ.habet in se spm̄ dei, & in cōspectu suo præcepta dei, qui Moysi notus & familiaris fit , id est in quo sit claritas legis & scientia , vt possint eum audire filij Israel.

Nota

Exodi. 2.d.

† rebelles fuistis ori meo

Nu.11.d.

¶ Spiritus sanctus

NIC. DE LY.

ne sui imperij,statuit aliquas speciales ex casibus emergentibꝰ, sic etiā dīs p̄ter leges quas dedit Moysi ꝓ ordinatiōe populi in cōi, aliquas etiā spāles dedit ex casibus emergēribꝰ, sicut in casu proposito & in pluribꝰ alijs. a ¶ Dixit &c. Hīc consequēter describit ordo ppli ad ducē,& primò describit huiꝰ ordinationis ratio. Secūdò ipsa ordinatio,ibi:Dixitq; dominus.Ratio ordinandi de duce fuit mors Moysi imminens de propinquo , qđ notat cūm dicitur: b ¶ Ascende in montem istum Abarim , & contemplare inde terram . q. d.licet determinauerim te non ingredi illuc,vt habitū est suprà.xx.ca.tñ volo qđ tu videas eā ad aliqualem tuam consolatiōnē. d ¶ Ibis & tu ad populū tuū, sicut iuit frater &c.id est q̄ talē modū moriēdi ita quietū & pacificum, qa hoc desiderauerat Moyses,vt dictum est suprà in fine. xx.ca. e ¶ Quia offendistis me in deserto Sin &c.Istud additur,ne ab aliquibus crederetur q̄ Moyses aliās offendisset dīm, & qđ propter hoc fuisset priuatꝰ ingressu terrę,& etiā ad considerandum facueritatem diuinæ iustitiæ , q̄ amicū suū Moysen priuauit ingressu terræ desiderabilis sibi ꝓ vna offensa. f ¶ Cui respondit Moyses: ꝓuideat dīs deus. In quo patet charitas Moysi, qui acceptus dei volūtatē pro se nihil petijt,sed statim ad procurādū bonū ppli se cōuertit. g ¶ Deus. quasi dicat qa tu nosti corda hominū q̄ sunt ignota hoīb,nō tu solus potes ordinare de duce vtili pro populo isto ,ad quod requirit hō bonę ac ꝑfectæ volūtatis.vnde subditur:

Diuisio

Hominem qui sit

c ¶ Cumq; videris eam &c.Per hoc autem , quòd Moyses audito domini verbo de sua morte,tunc non rogauit eū de ꝓlongatione vitæ suæ,sed quasi sui oblitus rogauit eum pro bono populi sibi subiecti dicens: g ¶ Prouideat dominus deus spirituum omnis carnis hominem qui sit super multitudinem hanc &cæ.Ostenditur quantùm bonus princeps vel prælatus de bono populi sui sit sollicitus , pro quo vitam suam debet exponere, Iohannis.x.b.Bonus pastor animam suam dat pro ouibus suis . Et de rege Codro refert Valerius maximus ,quòd cùm responsum haberet de Apolline Delphico , quòd si interficeret ab aduersarijs,populus eius victoriam haberet,sin autem debellaretur scienter & latenter se præbuit ab hostibus iugulandum , vt suum populum liberaret.

Moraliter

Valerius maximus

E ☞ a ¶ Spiritus. Sanctus. s. Non enim de spiritu hominis hoc diceret, quē nullus erat qui nō haberet. Iubetur tū man⁹ ei impone re, ne quisquā quātalibet pollens gr̄a sacramēta consecrationis au deat recusare. b ¶ Et dabis. Ihūd. Iesus succedit Moysi, & dicit quæ spiritaliter debeat offerre in ecclesia. Legi enim succedit euan

Mystice

gelio, lex faciēda monet, & gratia cōplet: primū quid offerri debeat per singulos dies, dehinc quid i sabbatho, ppter spem quietis ęternę, quid in calēdis, p innoua tione vitæ, qd in paschate quo cōsepeli mur Christo p baptismū, quasi à mor tuis trāseuntes ad vitæ nouitatem, qd in penteco ste, ppter gratiā spūsancti, & re missionē peccatorū &c. c ¶ Et ptem glorię. Quasi facies eū socio glię tuæ. Nō em̄ res hmōi quasi partiliter diuisæ minuunt, sed totæ sunt omnib⁹, totę sin

Rom. 6. a.

† eum

gulis q earū habēt societatē. d ¶ Et au diāt &c. Orige. Si sacrificia & institua

Sacrificia legalia stupē da

legalia vsq; in p̄sens mānsissent, euāgelij fi dē exclusissent. Erat em̄ i illis magnitudo & reuerentię plena religio, q̄ primo aspe ctu stupefaceret intuentem. Quis em̄ vi dēs sanctuariū, altare, sacerdotes, sacrifi ciū cōsummātes, & oēm illā rei ordinē, nō putaret plenissimū hūc esse ritū quo deꝰ coleret creator omniū? Sed gratias aduētui Christi q illa defruxit q̄ magna videbant̄ i terris & cultu dei à visibilib⁹ ad inuisibilia tranfrulit, & à tp̄alibus ad ęterna. Sed ipse Christ⁹ aures requirit q̄ hæc audiant, & oculos qui hæc videant.

Moraliter

e ¶ Pro hoc &c. Moraliter instrui mur, vt quisq; accipiat ptātem in pp̄ro sec̄m magisteriū diuinæ legis (quæ in sa cerdotis officio maximē commēdat) vi tam suā & subditorū ordinat atq; regat.

GLO. ORDI.

Cap. XXVIII.

F Dixit quoq; Orig. Alia lite ra. Et locut⁹ est dñs ad Moy sen dicēs: Pręcipe filijs Israēl, & dices ad eos: Munera mea data mea, hostias meas in odorē suauita tis obseruate, vt offeratis mihi in diebus festis meis. Et dices ad eos: Hę sunt hostię meæ quas offeretis dño &cę. Nemo suū aliquid offert dño, sed qđ dñi est, nec tam offert q̄ reddit, ideo dicit: Munera mea, data mea &c. Quasi quæ præceptu rus sum vt offeratis in diebus festis meis data mea sunt, id est à me vobis dantur, ne quis credat offerendo se aliquid cōfer re deo. Impi⁹ enim est qui putat aliquid se deo p̄stare velut indigenti. ¶ Origen. In diebus festis meis. Habet deus dies fe stos suos. Est enim ei magna festiuitas sa lus humana. Puro quōd per singulos fi deles, per singulos qui conuerruntur ad deum & in fide proficiunt, festiuitas ori tur domino. Lætificat eum impudicus si sit castus, & iniustus cùm iustitiam

Dies festus dei

† De cōse. dis. 2. c. nō. oportet.

Philip. 2. d.

colit. Agit festū Christus qui pro salute nostra sanguinem fudit, cùm videt prodesse qđ se humiliauit, factus obediens vsq; ad mor tem. Agit festū spiritussanct⁹ cū in his qui cōuertūtur videt sibi tē pla parari. Lætant̄ angeli ad quorum festiuitatē accedūt conuersi. Gaudium enim est in cælo super vno peccatore pœnitentiā agēte. Deo & angelis occasionem lętitię damus, cùm super terram ambu lantes, conuersationem in cælis habemus. Vereor ne econtrario mala conuersatio nostra non solùm terris, sed & cælo lamentatio nes inducat, & fortassis ipsi deo. vt quid enim dicit: Pœnitet me quia feci hominem super terram. Et Christus videns ciuitatem fle uit super eam dicens: Ierusalem Ierusalem, quæ occidis prophetas, & lapidas eos &c. Et ego hodie si prophetæ non audiā verba, si monita eius spernā, lapido, pphetā, & q̄tām in me est, occido, cuius tanq̄ mortui verba non audio. Illa quoq; lamentantis dei vox est: Heu me, quia factus sum sicut qui congregat stipulam in messe, & sicut qui colligit racemos in vindemia &c. Ierusalem verò quia peccauit grāde peccatū, perierūt oēs festiuitates eius. Quia in loco sancto, & in die festiuitatis Christum occiderunt, ideo dicit ad eos: neome nias vestras & sabbatha vestra & dies festos odiuit anima mea. Vbi de mūeribus mādat, vbi adhuc nulla sunt peccata, dies festos meos dicit. g ¶ Hæc sunt sacrificia. Quæ ramus ergo diligenter quis sit ordo festi uitatum: vt ex ipsis ordinibus & sacrifi ciorum ritu colligamus qualiter vnus

G Treū. 4. Esa. 1. d.

☞ quisq; ex

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Hominē qui sit sup̄ mul. intendēdo vigilanter ad bonū cōitatis, magis volens prodesse quàm præesse. b ¶ Et possit exire & intrare ante eos: ita quōd non sit vltimus ad labores sed primus. c ¶ Ne sit populus do mini, sicut &cæ. post mortem meam quia scribitur, Prouerb. 29. b. Vbi non est gubernator popul⁹ corruet. d ¶ Di xitq; dñs. Hīc consequenter ponitur ducis prouisio, cùm dicitur: e ¶ Tolle Iosue &c. persuadendo ei. quōd ad vo luntatē meam suscipiat onus populi.

† Corā Bra zaro sacer dote fibie, q pro ipso postulabit iudicijverī tatis aut er rudinis vł illuminatio nis coram domino

f ¶ Virum in &cæt. q. d. talis est sicut petisti. g ¶ Et pone manum tuam super eum, ita quōd te viuente instituatur in potestate: vt ne post mortem tuā aliqui vellent cōtradicere. h ¶ Qui stabit coram &c. vt omnes videant quōd post te debeant ei obedire. i ¶ Et dabis ei p̄cepta. scilicet ex parte mea. k ¶ Cunctis videntibus. ad maiorē certitudinem suæ institutionis. l ¶ Et partem &cæ. non quōd gratia Moysi fuerit in aliquo diminuta, sed quia Iosue non accepit gratiam à deo ad æqualita tem Moysi, secūdum quōd dicitur Deu. vlti. d. Et non surrexit vltrà prophera in Israēl sicut Moyses &c. vnde subdit: Pro hoc si &c. m ¶ Eleazar sa &c. hoc aūt nō idigebat Moyses, vt alī⁹ cōsuleret dñm, p eo, qa ipē loquebat cū deo facie ad faciē, sicut hō log solet ad amicū suū, sicut habetur Exo. xxxiij. Cætera patent.

† p̄cepit ei

H

NICO. DELY.

Cap. XXVIII.

✠ dño

Dixit quoq; do. Hīc consequenter describit ordinatio totius populi ad deū, & primò in illis in quib⁹ astringebat̄ lege diuina, sed ò in his qb⁹ astringebat̄ voluntate, ppria. xxx. c. Circa primū sciendū, q; hō ordinat̄ ad deū p oblatiões & sacrificia & festa solēnia, in quib⁹ debet vacare diuinis, iter q̄ erāt aliqua quæ fiebāt pluries i anno de qb⁹ primò agit, sed ò de illis q̄ fiebant tm̄ semel in anno, ibi: Mense aūt primo. Circa primū scien dū, q; aliqđ erat sacrificium quod fiebat omni die, s. iuge sacrificiū, qđ offerebat

Diuisio

Iuge sacrificium

† in odorē quietis sacrificiū do mio. Chal. interpre. vt oblatio vo lūtarie fiat pitat coram dño.

quotidie mane & vespere, & de hoc primò agitur, cùm subditur: o ¶ Hæc sunt &c. Non propter varietatē coloris excludēdam sed defectum membrorum, vt frequenter dictum est alibi. Ritum autem huius sacrificij & rationem & alia quæ ad hoc pertinent po sui Exo. xxix. versus fīnē capituli, vbi eadem sententia ponitur sicut hīc, excepto quōd hīc additur: p ¶ Quod obtulistis in &cæ. quia hoc sacrificiū primò oblatum est ibi in consecratione sacerdo tum & dedicatione altaris holocaustorum, vt habetur Exodi xxix.

☞ Die aūt

Moraliter

Moraliter. n ¶ Dixit quoq; dñs ad Moysen &c. In hoc autem ca. & sequenti agitur de solennitatibus veteris legis scilicet sabbatho, neomenia, paschate, penteco ste, festo tubarum, & expiatio nis tabernaculorum, & coetus: quarum solennitatum expositiones mysticæ suprà sunt positę, Leuitic. xxiij. propter quod hīc dimitto: qui enim vult eas videre, ibi recurrere potest.

Moraliter

quisq; ex factis suis festiuitatem deo parare possit. Prima ergo est festiuitas dei quæ dicitur indesinens. De his em̃ mandat, quę indesinenter matutinis & vespertinis sacrificijs offerantur. Non primò mandat de festiuitate paschę, vel azymorum, vel scenophegiæ. hanc primam posuit in qua sacrificium indesinens mandat offerri, vt agnoscat qui vult esse perfectus, quia nō est intermittenda festiuitas, sed semper indesinenterq; agenda: quod significat sacrificiū indesinenter in vespertinis & in matutinis offerendum, vt in lege & prophetis, qui matutinum tempus ostendunt, & in euangelio, quod vespertinum, i. in vespera mundi saluatoris ostendit aduentum, indesinentiintentione perstat. Qui autem peccat, & agit dies peccati, non potest agere diem festum & offerre indesinens sacrificium. Qui autem indesinenter custodit iustitiam & abstinet se à peccato, continuum offert sacrificium. Si oratio iusti sicut incensum offertur in conspectu domini, & eleuatio manuū eius sacrificium est verspertinū, cū Apls dicat: Nolite fraudare inuicē, nisi forte ex cōsensu vt vacetis orationi. Et iterum: Redite in idipsum certum est, quia impeditur sacrificium indesinens his qui coniugio seruiunt. Videtur ergo ille solus offerre sacrificium indesinens qui deuotus est perpetuæ castitati. Sed sunt alij dies festi his qui non possunt indesinenter immolare sacrificium castitatis. a ¶ Die autem sabbathi. Secunda ergo festiuitas est sacrificij sabbathi, & oportet quēq; iustum hanc agere festiuitatem, de qua dicit Apostolus: Relinquetur ergo sabbathismus, id est observatio sabbathi populo dei. Relinquentes ergo Iudaicum sabbathum, qualis debeat Christiano esse sabbathi obseruatio videamus. Die sabbathi nihil de mundanis actibus oportet operari. Si ergo nihil mundanum geras, spiritualibus vaces, ad ecclesiam venias, verbo dei aurem præbeas, cęlestia cogites: de futura spe solicitudinem geras, venturum iudicium præ oculis habeas, nō respicias ad præsentia & visibilia, sed ad inuisibilia & futura. Hæc est obseruatio sabbathi Christiana, hæc Iudæi obseruare deberent. Apud ipsos quoque faber & structor & huiusmodi opifices otiantur in die sabbathi: lector autem diuinę legis vel doctor ab opere suo non desinit: nec tamen contaminatur sabbathum. Vnde: Sacerdotes in templo sabbathum violant, & sine crimine sunt. Qui ergo cessat ab operibus seculi, & spiritualibus vacat sacrificium sabbathi & diem festum agit. Neque onera portat in viam. Onus enim est omne peccatum, secundum illud: Sicut onus graue grauatę sunt super me. neque ignem accendit, de quo dicitur: Ite in lumine ignis vestri &c. Vnusquisque sedet in loco suo, & non procedit ex eo. Locus animæ spiritalis est iustitia, veritas, sapientia, sanctificatio, & omnia quæ Christus est, locus animæ est. Ex hoc loco non oportet eam exire, vt vera sabbatha custodiat, & diem festum sacrificijs erigat sabbathorum: secundum illud: Qui manet in me, & ego in illo &c. ¶ Verum altius repetamus quæ sit veri sabbathi obseruatio. Vltra hunc mundum est: quod enim scriptum est: Requieuit deus in die sabbathi ab operibus suis. Non videmus vel tunc factum esse in die septima, vel etiam nunc fieri. Semper enim videmus deum operari, nec est sabbathum in quo non operetur producens solem tuum super bonos & malos: & pluens super iustos & iniustos, producens in montibus fœnum, & herbam seruituti hominum, percutiens & sanans: deducens ad inferos & reducens. Vnde cùm Iudæi prescriberent sibi de operatione & curatione sabbathi, respondit: Pater meus vsque modo operatur, & ego operor. Ostendens in nullo huius seculi sabbatho requiescere deum à dispensatione mundi. Erit ergo verum sabbathum in quo requieuerit deus ab omnibus operibus suis: cùm aufugiet dolor & tristitia & gemitus, & erit deus oia in oibus. In quo diem festū & verum sabbathum cum angelis celebrabimus offerentes sacrificium laudis, & sacrificium indesinens cùm indesinenter assistet deo anima, & offerret sacrifiium laudis per pontificem magnum, qui sacerdos est in æternum secundum ordinem Melchisedech.

b ¶ Et duas decimas similæ oleo conspersæ in sacrificio & liba quæ rite &c. Hęc offert qui spirituali gratia repletus scientiam duum testamentorum docente spiritu sancto verbis & exẽplis docet auditores suos, non pro temporali lucro, sed pro vitæ æternæ præmio. c ¶ In calendis. id est in neomenijs, cùm ecclesia vel quælibet anima soli iustitiæ sic propinquat, vt vnus spiritus cum eo fiat, & per ipsum innouata veterem hominem abijciat. ¶ Idem. Tertia festiuitas neomeniæ dies, in qua & hostia offertur Neomenia autem noua luna dicitur. Noua autem dicitur soli proxima, vt sub claritate eius lateat. Sed hæc est festiuitas vmbra futurorū sicut & aliæ. Sol iustitię Christus est: huic si luna, id est ecclesia quæ lumine eius repletur iuncta fuerit, vt vnus spiritus cum eo fiat, tunc festiuitatem neomeniæ agit. Tunc enim noua efficitur, cū abijcit veterem hominem & induit nouum qui secundum deum creatus est. Tunc neq; videri neq; comprehendi humanis potest aspectibus. Cùm enim totam se sociauerit domino, & ad splendorem eius totam se cō cesserit nihil omnino terrenum cogitat vel quęrit, nec hominibus placere studet, sed totam se sapientię, totam se lumini, totam se calori spirituisancti mancipat subtilis & spiritalis effecta. Ideo digniſſimè diem festum agit, & hostiam neomenię domino tā quam per † spiritum innouata iugulat.

d ¶ Vitulos de armēto. Potest in duobus vitulis iocunditas boni operis in anima vel in corpore signari. Quæ secundum duo testamenta offertur domino in duobus præceptis charitatis. e ¶ Arietem vnum. In ariete regimen disciplinę forte & immobile secundum vnitatem fidei catholicę. f ¶ Agnos anniculos septem. Simplicitatem & mānsuetudinem morum pro cælesti requie per gratiam sepţiformis spiritus. g ¶ Et tres decimas similæ. Hæc offert qui scientiā spiritalē in ☞ sanctę trinitatis

a ¶ In quo ab omni opere mundi cessatur.

a ¶ Duos agnos anniculos offert qui simplicitatem mentis & innocentiam operis deo exhibet.

domino. Die autem sabbathi a offeretis duos agnos anniculos b immaculatos, & duas decimas c similæ oleo conspersæ in sacrificio, d & liba quæ ritè fundentur per singula sabbatha in holocaustum e sempiternum. In calendis autem, id est in mensium exordijs offeretis holocaustum domino, uitulos de armento duos, f arietem unum, agnos anniculos septem immaculatos, & tres g decimas similæ oleo conspersæ in sacrificio per singulos uitulos,

¶ Vnius anni s.

Nicol. de Lyra

a ¶ Die autem sabbathi. Hîc consequenter agitur de festiuitate sabbathi, quę reiterabatur qualibet hebdomada semel. Fiebat autem in memoriam beneficij creationis, vt habetur Exod. xx. vbi dictum fuit de modo obseruandi, sed hîc agitur de ipso sabbatho quantū ad sacrificia in ipso offerenda, cùm dicitur: Die autem sabbathi offeretis duos agnos anniculos. Dicebatur autem agnus anniculus post octauam diem, quia extunc poterat offerri vsque ad completionem anni. b ¶ Immaculatos. id est sine defectu membrorum. c ¶ Et duas decimas. Accipitur autem hîc decima pro decima parte ephi, de cuius quantitate dictum fuit Exo. xvj. in fine. d ¶ Oleo conspersę. Quia in pistatione eius admiscebatur oleum. e ¶ Per singula sabbatha. Per hoc designatur q; oblatio sabbathi si omitteretur, non poterat suppleri in alio sabbatho sequenti, vt dicit Rab. Sa. f ¶ In holocaustum sempiternum. In Hebræo habetur עַל עֹלַת הַתָּמִיד al olath hatommid, id est super holocaustum iuge, quia iuge sacrificium de quo dictum est, non prętermittebatur in sabbatho, ppter specialem oblationem sabbathi: sed eodem die fiebat sicut in alijs, quia nunq; dimittebatur, p quacunq; oblatione alia vel solẽnitate: & ideo dicitur hîc: Super holocaustum iuge, id est vltrà: quia illa sacrificia erant quędam superaddita iugi sacrificio, & etiam quia alia sacrificia fiebant post oblationem iugis sacrificij matutini. g ¶ In calendis autem &c. Hîc consequenter agitur de festis neomeniæ quòd reiterabatur quolibet mense scilicet in nouilunio, quia Iudęi accipiunt menses secundum lunationes: Et dicitur neomenia à neos quod est nouum, & mene defectus, & accipitur hîc pro luna. Fiebat autem hæc solemnitas propter beneficium diuinę gubernationis, sicut sabbathum propter beneficium creationis, ideo fiebat in nouilunio: quia mutatio in istis inferioribus magis appareret secundum innouationem lunę q; temporibus alijs communiter. Quæ autem sacrificia debeant tunc offerri, ostenditur cùm dicitur: Offeretis holocaustum domino, vitulos de armento duos. Sequitur: h ¶ Et tres decimas similæ oleo conspersæ in sacrificio per singulos vitulos &c. Dicunt aliqui q; vituli debebant esse trimi, id est trium annorum: ideo cum quoliber offerebantur tres decimæ similę arietes bimi, & ideo cum quolibet offerebantur duę decimę similę: agni verò qui erant anniculi habebant vnam decimam tantùm. Et hoc est quod dicitur:

Z ☞ Et decimā de

plis

Neomenia

†ipsum

Sabbathū quere reiteratur.

Iuge sacrificium.

Festū neomenię.

☞ E sanctę trinitatis fide, oleo lætitiæ illuminatus exhibet cũ bono ope re. a ☾ Et duas decimas. Hoc facit qui decalogum legis in duo bus præceptis charitatis ad suã & ꝓximorum utilitatem studet con uertere, & sic totam vitam suã in suauẽ odorem domino dedicare. b ☾ Et decimã decimę &c. ꝓ agnos sin. Hoc fit cùm simpli-

Moraliter citas morũ secundũ scripturarum regulã gratia spũsancti cooperãte instituit & orna tur. Bñ aũt hæc oia in holocaustũ dño iu benẽ offerri, quia hæc agere debem⁹, nõ vt

†hebraism⁹ humanã laudẽ vel psentẽ retributionẽ q̃- esi, ꝓ singu ram⁹, sed oim bonorũ datori deo per oia las decimas placeam⁹, & æternæ vitæ retributionem & infra. mereamur. c ☾ Mense. Orige. Quar to loco ponitur inter festiuitates, diei pas-

Iohan. 1. d. chæ solennitas, in qua agnus occidit, agn⁹

1. Cor. 5. b. s. verus, agnus dei qui tollit peccata mũdi, quia pascha nostrũ immolat⁹ est Christ⁹. Iudæi carnali sensu comedãt carnes agni,

Iohan. 6. f. nos aũt carnẽ verbi dei. Ipse ẽm ait: Nisi comederitis carnes meas, non habebitis vi-

Rom. 14. a. tã in vobis; Hoc qđ modo loquimur, car

1. Cor. 3. a. nes sunt verbi dei, si tamen non quasi infir mis olera, aut quasi pueris lactis alimoniã proferamus. Si tñ pfecta loquimur, si ro busta, si fortia, carnes verbi dei apponimus comedendas. Vbi ẽm mystic⁹ sermo & tri nitatis fide repletus & solidus, pfert, vbi fu turi seculi amoto velamine litere legis spiri

†Exo. 12. c. talia sacramẽta panduntur, vbi spes animæ

Leui. 14. a. auulsa de terris, collocatur in illis quę ocul⁹

Esaię. 64. b. non vidit nec auris audiuit: hęc omnia sunt carnes verbi dei. Qui põt pfecto intellectu vesci, & corde purificato, ille verę festiuita-

Azymorũ tis paschę immolat sacrificiũ & diẽ festũ agit festiuitas cũ deo & angelis eius. d ☾ Quintade-

1. Cor. 5. c. cima die. Idẽ sequit huic continua festiui tas azymorũ: quã meritò celebrabis, si exter mines omne fermentũ malitię & nequitiæ ab anima tua, & azyma synceritatis verita-

F tisq̃ custodias. Nõ ẽm putandũ est deum le ges hominibus ꝓ fermẽto scribere, & exter minari animam iubere de populo suo, si fortè parum fermẽti in do

Genes. 1. d. mo sua habuerit, & huius frumenti causa tantùm offendi, vt animã quam ad imaginẽ suam fecit, exterminari iubeat & euerti. Sed illud magis est quod horrescit deus si malitię, si irę, si nequitię spiritu ani

†infirmęt ma⁹ fermentetur & intumescat ad flagitia. Gal. 5. b. Hæc si de domo animæ nostræ non abiicimus, meritò exterminabimur. Sed ne cõtẽnas etiã si videris paruã intra te fermentari malitiã: quia modicum fermenti totam massam corrumpit. Et ideo neq; de paruo peccato negligas quoniam vnum peccatũ aliud gignit. Sicut enim qs accepto casti-

Allegoricè statis fermento q̃tidie castior efficitur, sic accepto nequitię fermen to quotidiè efficit nequior & deterior. ☾ Idem. Oẽs qui imbuendi sunt altioribus disciplinis, molestũ habent rudimẽtorũ laborẽ, cùm disciplinę ignorant vtilitatem. Molesta ergo nobis vident rudimen ta iudęorum, q̃ primis imbuebant elementis, cũ primò audiuntur. Vult ẽm quisq; discere de his q̃ ad salutẽ pertinẽt. Cũ aũt sacrificia

2. Cor. 3. d arietũ, hircorum, & vitulorum recitant, nihil vtilitatis inesse putat. Sed si possit veteris testamenti velamẽ remouere, videbit q̃ magni fica sint, q̃ superflua & superstitiosa dicuntur. In paschę festiuitate

Iohan. 1. d. agnus est qui purificat populum, in alijs hircus in alijs vitulus, aut a ries, vel capra vel vitula. Vnus ergo ex his q ad purificandũ popu lum sumuntur est agnus, id est ipse Christus, qui tollit peccata mũ di. Quòd si agn⁹ q ad purificandũ populum datus est, Christum si gnificat, cõsequẽter etiã cętera aialia purificatiõi deputata referunt ad alias personas q̃ aliquid purificationis conferãt humano generi. Sicut ẽm Christus in sacrificium oblatus, pctorum remissionẽ vni uerso mundo pstitit, ita fortè cęterorum sanctorũ sanguis q effusus est, alterius sicut vitulę, alterius sicut hirci aut capræ aut alicuius ho rum fusus est ad expiandũ ꝓ parte aliqua populũ. Siue hęc ad iu

Psal. 43. d. storum prophetarum q̃ psonas qui in hoc mũdo iugulati sunt, vel eorũ qui dicunt: Quoniam propter te mortificamur tota die æsti mati sumus &c. referenda sunt siue ad supiores virtutes, quibus pro curatio humani generis data est, quis facilè audeat affirmare? Neq; ẽm aialia hęc ꝓspẽm, sed ꝓ figurã referunt ad illam vel ad illam per sonam. Sicut ipse Christus non ideo agnus dicit q̃ in agni speciem sit conuersus, sed quia voluntas & bonitas eius quæ deum homi nibus ꝓpitiauit: & peccata deleuit: quasi agni hostia fuit imaculata & innocens, q̃ placari hominib⁹ diuina creduntˊ. Sic ergo fortassis, si quis angelorum

¶ & duas decimas similæ oleo con a
b sperſæ per ſingulos arietes, & a
† decimam decimæ ſimilæ ex o
leo in ſacrificio per agnos ſingu
los: Holocauſtum ſuauiſſimi
odoris atque † incenſi eſt domi
no. Libamenta autem uini quæ b
per ſingulas fundenda ſunt uicti
mas iſta erunt. Media pars hin c
per ſingulos uitulos, tertia per
arietem, quarta per agnum. Hoc d
erit holocauſtum per omnes
menſes, qui ſibi anno uertente e
ſuccedunt. Hircus quoque of f
feretur domino pro peccatis in
holocauſtum ſempiternum cum g
libamentis ſuis.† Menſe autem h
primo, quartadecima die men

a ☞ Pascha quando verus agnus occiditur qui tollit peccata mundi. i

ſis, phăſe domini erit, & quin
tadecima die ſolennitas. Se

a ☞ Omni tempore præſentis vitæ.
☞ Synceritatis & veritatis.

ptẽm diebus uescentur azimis, quarum dies prima uenerabilis

quis angelorum vel iustorũ hominũ enixius interueniat ꝓ peccatis G hominũ, ꝓ repropitiatione diuina, velut aries aut hircus aut vitu lus oblatus sacrificiũ ad purificandũ populum accipi potest. An non videtur vt aries vel hircus holocaustum se obtulisse Paulus ꝓ populo Israël cũ diceret: Optabam anathema esse à Christo ꝓ fra tribus meis &c. Et alibi: Ego iam immolor &c. Figuraliter ergo potest videri, q ꝓ alius ꝓ festiuitate sabbathi, alius ꝓ festiuitate nouo rum, alius pro festiuitate tabernaculorum, quasi, hircus vel vitulus aut aries offeratur ad reconciliandum hominib⁹ deũ. Dum ẽm sunt peccata, necesse est requiri hostiam ꝓ peccatis. Si enim nõ fuisset peccatũ, non ne cesse erat dei filiũ agnũ fieri, & in carne po sitũ iugulari. Sed quia introiit peccatum in hũc mundum, cuius necessitas propitiatio

Roma. 9. a. 2. Tim. 4. b. Tropolo gi. †sacrificiũ

☞ nem requi-

Nicolaus de Lyra.

a ☾ Et decimã decimæ &c. i. vnã decimam ephi, quæ est decima pars cori. b ☾ ☾ Libamenta autem. Oblatio nes de liquidis libamẽta dicunt. c ☾ Me dia pars hin &c. De quantitate huius mẽ surę dictum fuit Exo. xxix. d. ☾ Hoc erit holocaustum per omnes mẽses &c. Quia nõ poterat ꝓtermitti ꝓdictũ sacrificiũ in principio mensis siue lunationis, qđ idẽ est apud Hebræos: & si ꝓtermitteretur, nõ poterat suppleri in alio mense sicut dictum est de oblatione sabbathi. e ☾ Hircus quoq; offeretur. Hebręi dicunt ꝓ expia tione, & in idem redit. ☾ Notandũ tamen ꝙ occasione huius qđ dicit hîc, dño, & nõ di cit in alijs hircis sequentibus, q offerri iubẽ tur ꝓ peccato, vt patet in textu, dicunt He bræi ꝙ habet in Talmud, ꝙ iste hircus qui offerebatur in neomenia erat pro expiatio ne ipsius dei, eò ꝙ minoravit lunã. ☾ Ad cuius intellectũ sciendum, ꝙ ex hoc ꝙ dicit Genę. 1. b. Fecit deus duo luminaria magna, dicunt Hebræi, ꝙ sol & luna in principio suę formationis fuerunt æquales in lumine, sed quia luna voluit habere singularem gloriam, suggessit ipsi deo vt minueret lumen solis, propter quod deus mo tus contra lunam minoravit lumen eius: tamen ad pacificandum lunam de diminutione sui luminis fecit stellas, & dedit eĩ in obse quium ad illuminandum noctem cum ea, & sic exponunt quod subditur ibidem: Luminare minus vt præesset nocti. Et stellas, & posuit eas &c. veruntamen quia luna non fuit ꝓ hoc pacificata, di xit deus offerte ꝓ me expiationem, quia minoraui lunã. Ex quo pa tet Iudæorum cæcitas, imò insania, q̃ credunt deũ indiguisse expia tione, & peccasse. vnde & Ra. Sa. licet prędictam expositionẽ non reprobet, tamẽ cum ipsa dat aliã expositionẽ dicẽs, ꝙ in oblatione huius hirci dicitur, domino, ad designandũ ꝙ ille hircus oblatus ꝓ peccatis expiabat illa peccata, quorũ solus deus erat conscius: & si mile iudicium habendum est de alijs hircis sequentibus, propter qđ non reperitur in eis, domino, quia sufficit ꝙ ponatur in principio. f ☾ In holocaustum. In Hebręo habetur. עַל עֹלַת חָדְשׁוֹ al olath hatommid, super iuge holocaustum: quia illud nõ dimittit propter ista q̃ fiebant in neomenia, quę erãt q̃dam superaddita iugi sacrificio. g ☾ Mense autem primo. Hîc cõsequenter agit de solennitatibus q̃ fiebant semel in anno tantùm. & primò de illis quę fiebant in vere. Secundò de his quæ fiebant in autumno. xxix. capt. In vere autem fiebant duo festa. s. pascha & penthecostes. primò ergo agitur de paschate cùm dicitur: Mense autẽ primo. s. in mar tio. Veruntamen mensis martius apud Hebræos aliquando con currit cum aprili nostro, quia computant menses per lunationes: annus autem solaris continet. xij. lunationes & vndecim dies. pro pter quod in tertio anno Iudęi vltra duodecim lunationes cuiusli bet anni habent trigintatres dies, de quibus accipiunt triginta pro vno mense, & sic habent tredecim menses propter quod apud eos februarius qui vocatur Adar, duplicatur: & tunc martius eo rum qui vocatur Nisan concurrit ferè totaliter cum aprili no stro. h ☾ Quartadecima die mensis phase domini erit &c. id est immolatio agni paschalis, de cuius immolatione & ri tu dictum fuit Exodi duodecimo. i ☾ Et quintadecima die solennitas. Quæ incipiebat à vespere præcedentis diei in qua immolabatur agnus. Fiebat autem hæc solennitas in mo

Quare lu na facta mi nor sole: fa bula ex Tal mud H †venerabi lis & cõue nio.

☞ moriam benefi-

nem requirit, q̄ tamē per hostiā fit, necessariū fuit pro peccato ho-
A stiam prouideri: & quia peccati diuersæ qualitates fuerunt, prouidentur hostiæ diuersorū animaliū. Sic ergo alīs angelorū vel sanctorū efficitur vitulus, qui in illa festiuitate iteruenit pro delictis populi. Alius autem aries in alia festiuitate. Quòd si purificari potuerint homines à peccatis minuūtur hostiæ.
Si enim pro multitudine peccatorū multiplicantur hostiæ, & pro exiguitate minuūtur. Vnde in festiuitate scenophegiæ cùm per octo dies iubentur hostiæ offerri, prima die quasi adhuc in abundantia peccatorum quatuordecim vituli iubentur offerri. Secunda quasi imminutis peccatis mi
†sacrificiū nuuntur hostiæ & offeruntur tredecim vituli. Tertia duodecim, post hæc vndecim & quasi purificationibus deficiente per dies multitudine peccatorum, minuitur numerus hostiarum. Sic etiam pro dispositione totius mundi rationem purificationis
Ephe.1.b. intellige. Indigent enim purificatione non solùm ea quæ in terra sunt, sed etiam quæ in cælis. Imminet enim cælis perditio, quia
Psal.101.d. peribunt & omnes vt vestimentum veterascent, & mutabuntur. Intuere ergo totius mundi, id est cælestium, terrestrium, & infernorum purificationem. Vide quantis indigeant hæc omnia hostijs, quantos requirant vitulos, quantos arietes, quantos hircos. sed in his omnibus vnus est agnus, qui totius mundi potuit auferre peccatum. Ideo cæteræ cessauerunt, quia hæc
†super holocaustū ingesta & habamen eō. Chald. iter. pater holocaustū ingt & libamē eius fiet
B vna hostia sufficit pro totius mundi salute: cæteri enim precibus peccata, hic solus potestate dimisit. Dicebat enim: Fili remissa sunt tibi peccata tua. Sic ergo imbuitur mundus primò per diuersas hostias quærere remissionem peccatorum, donec veniat ad hostiam perfectam agnum anniculum perfectum qui tollit peccata mundi, per quem festiuitates agat spiritales, non ad satietatem carnis, sed ad profectum spiritus sacrificijs spiritalibus in purificatione mentis oblatis. a ¶ Dies etiam primitiuorum quando offe-
Festiuitas nouorum. retis nouas fruges domino expletis hebdomadibus &c. Orige. Sexta festiuitas dicitur nouorum, quia primitiæ de nouis fructibus offeruntur. vbi enim seminatus fuerit ager & diligenter excultus, & ad maturitatem peruenerit seges, in fructuum perfectione festiuitas domini agetur. Si vis ergo nouorum diem festum agere cū deo, vide quomodo semines, aut vbi: vt possis
Gala.5.b. tales metere fructus quibus lætari facias deū & agere diem festum. Quod implere non poteris, nisi in spiritu seminaueris, vt de spiritu metas vitam æternam, & verè agas festum nouorū. Vnde: Innouate nobis noua
Hiere.4.a. *vnum lia, & nolite seminare super spinas. Qui cor suum innouat, innouat sibi noualia, & non seminat super spinas, sed super terram bonam, quæ reddet ei fructum tricesimum, aut sexagesimum aut centesimū. Iste est ergo qui in spiritu seminat, & colligit fructum spiritus. Fructus autem spiritus primum
Gala.5.d. omnium est gaudiū, & merito diē festū nouorum fructuū agit qui gaudiū metit. Præcipuè aūt si simul metat pacē, paritātē, māsuetudinē & fidē.

Nico. de Lyra.

memoriam beneficij eductionis filiorum Israël de Aegypto, q̄ fuit quintodecimo die primi mensis, vt habet Exod. xij. a ¶ Omne opus seruile non facietis &c. Dicit aūt seruile, quia illa q̄ pertinebant ad cibū illius diei poterant præparari: prout habet Exodi. xij. capitu. Nihil operis facietis in eis, exceptis his quæ ad vescendum pertinent, & loquitur de prima die solennitatis & septima, vt patet ibidem. b ¶ Offeretis q̄ in incensum holocaustū domino. Incensum non accipitur hīc pro thimiamate, sed pro crematione holocausti, quod est sacrificium totaliter incensum ad honorem diuinum. & ideo li incensum est hīc adiectiuum huius nominis substantiui holocaustum. Cætera patēt ex prædictis vsq; ibi:
c ¶ Dies quoq; septimus celeberrimus & sanctus &c. Per hoc non est intelligendum, quod esset celebrior primo sed diebus intermedijs in quibus non solū erat licitum coquere cibaria, sed etiā facere aliqua alia opera, quæ non erāt licita primo die & septimo. d. ¶ Dies etiam primitiuorum. Hīc consequenter agitur de solennitate pentecostes, cùm dicitur: Dies etiam Pētecostes primitiuorum. in paschate enim bene offerebantur primitiua de granis, sed in pentecoste offerebantur primitiua de nouis frugibus, scilicet duo panes de nouo frumēto.
e ¶ Expletis hebdomadibus. Quia à die crastina paschæ numerabantur septē hebdomadæ plenæ vt dictum fuit Leuiti. xxiij. capitulo quæ faciunt. xlix. dies, & in qn quagesima die fiebat dicta solennitas in mēmoria dationis legis, quæ fuit data in quinquagesima die à die exitus de Aegypto ex eluiue, vt dictum fuit Exod. xix. f ¶ Omne opus seruile non facietis in ea. Exponatur sic vt prius. g ¶ Præter holocaustum sempiternum. id est iuge sacrificium qđ nunq; ptermittebatur. Cætera patent ex dictis.

¶ In cap. xxviij. vbi dicit in postilla: Ritū aūt huius sacrificij & rōnem &c. †panis sacrificij est (vt panem offeretis in sacrificiū) Rō iugis sacrificij.

ADDITIO

Ratio huius iugis sacrificij, quā postillator assignat super Exo. xxix. est vna tm, s. q; hoc iuge sacrificium figurabat æternitatē agni immaculati Iesu Christi, q̄ quidē ratio licet est vera non tamen est literalis sed figurata. vnde ratio literalis videt esse illa quā assignat sanctus Tho. prima secundę. q. cij. ar. iij. in responsione ad. x. argumentum, vbi dicitur, q̄ p̄ istud continuū festū iugis sacrificij repręsentabat ꝓpetuitas diuinę beatitudinis. & hoc intelligendū est ptinere ad sensum literalē. Hebræi em̄ q̄ literam maxime sequuntur perpetuitatē diuinę beatitudinis concedunt sicut & nos. vñ litera testat Exo. xvj. c. Dñs regnabit in ęternū & vltrà. qđ præcipuè ęternitatem diuinam demonstrat secundū quā rationē literalem huius iugis sacrificij propriè cōiungitur ei ratio solēnitatis sabbathi, q̄ celebrabat in memoriā creationis rerū, q̄ p̄supponit p̄dictā ęternitatē. Similr & subiungit festū neomenię, p̄ qđ celebrabat memoria diuinę gubernationis, q̄ p̄supponit creationē. Si aūt rō figuralis de hoc sacrificio q̄rat: sic p̄ iuge sacrificiū agni figurat ꝓpetuitas Christi, put ipse sanctus doctor vbi. s. declarat. secūdū quā rōnem p̄ sabbathū figurat spūalis reges nobis data p̄ Christū, vt habet Heb. iij. & p̄ neomeniā figurat illuminatio primitiuę ecclię p̄ Christū, q̄ tria adinuicem sub rōne figurali correspōdēt. Attribuere aūt rōnē iugis sacrificij ꝓpet uitati Christi, q̄ est agn⁹ dei. & cōsequenter sabbathi rōnē creatiōi mūdi, & rationē neomenię gubernationi, nō videt cōuenienter dictū. Pōt etiā alia rō horū trū sacrificiorū. s. sacrificij q̄tidiani & neomeniæ & sabbathi assignari sic vt p̄ista tria sacrificia insinuēt diuina excellētia, sīr cuitet idolatrię cultus quod ptinet ad rōnem literalē, vt tactus Tho. in prima secūdę q. cij. arti. ij. in cor. q. vnde p̄ iuge sacrificiū, qđ vespere & mane cōtinuē fiebat protestabat q̄ deus cui offerebatur, est prima & principalis causa diurni motus solis, qui quidem motus maximè mane & vespere manifestatur. Per sacrificium neomeniæ verò protestabatur, q̄ deus est causa prima & principalis motus proprij syderum: qui est ab occidente in orientem, qui quidē motⁿ maximè manifestat in nouilunio, per quos quidem duos motus hęc inferiora in generatione & corruptione regunt. Vnde Aug. iij. de trinitate:
Sacrificiū neomenię

Additio Numeri Cap. XXIX. Replica

E Corpora crassiora & inferiora per subtiliora & potiora quodam reguntur ordine. Vñ p̄ istas ꝓtestationes in hmōi sacrificijs intellectas insinuabat̃ diuina excellentia: & excludebant̃ errores idolatrarũ, qui solẽ & lunã tanq̃ deos colebãt, iuxta illud Deu. iiij. c. Ne forte eleuatis oculis in cælũ, adores & colas ea. Per sabbathũ etiã quod requiẽ signat, ꝓtestabat̃ diuina immobilitas q̃ cũ sit immobilis, est causa p̄dictorũ motuũ, & dat cuncta moueri. Correspondet autẽ huic sententiæ ordo p̄dictorũ adinuicẽ. Primò em̃ sabbathũ ponit̃. immobilitas em̃ diuina prima & pręcipua causa est omnium motuũ. Secundo loco ponitur iuge sacrificiũ, quia motus diurnus est primus omniũ motuũ. Tertio loco ponitur neomenia, quia mot⁹ ꝓpri⁹ planetarũ & syderum est efficax in gñatiõe & corruptione oim inferiorum: prout in primo de generatione patet, quæ omnia pertinent ad sensum (literalem vt dictum est) in c. xxviij.

REPLICA GLO. ORDI.

CAP. XXIX.

Septimorũ festiuitas.

MEnsis etiã septimi. Orige. Sequitur festiuitas septimorũ. Sicut em̃ inter dies, septimus quisq; obseruatur sabbathum, & est festiuitas: ita inter mẽses septimus quisq; mẽsis sabbathum est mẽsiũ. Agit̃ ergo in eo festiuitas q̃ dicitur, sabbatha sabbathorũ, & fit ĩ die prima mẽsis memoria tubarũ. Sed qs est q festiuitatẽ gerat memorię tubarũ, nisi q scripturas ꝓpheticas & euãgelicas & apsicas (q̃ veluti cælestis p̄sonant tuba) memoriæ thesauro cõmẽdat, & in lege dei meditat̃ die ac nocte, & qui põt gratias spiritus sancti ꝓmereri, quibus inspirati sunt prophetæ, & psallens dicere: Canite in initio mẽsis tuba. Est & alia festiuitas cùm affligunt animas suas & humiliant festa celebrantes. O mira festiuitas, dies festus vocatur animæ afflictio. Hic enim, inquit, dies est propitiationis decima die mensis septimi. Vide ergo si diem festum vis agere: si vis vt lætetur deus super te, afflige animam tuam, & humilia ne expleat desideria sua, ne lasciuiat. Denique paschæ festiuitas & azymorum panem afflictionis habere dicuntur, nec potest quis agere diem festum, nisi afflictionis panem menducauerit. Et pascha cum amaritudine manducatur. Vides ergo quales sunt festiuitates dei: non recipiũt corporalem dulcedinem, nihil remissum, nihil voluptuosum volũt, sed afflictionẽ animæ & amaritudinẽ humilitatẽque deposcunt: quia qui se humiliat, exaltabitur. Hoc ergo poscit dies propitiationis. Cùm enim afflicta fuerit anima & humiliata in conspectu domini, propitiatur Christus quem posuit deus propitiatorem in sanguine suo per fidem. b ¶ Quintadecima vero die mensis septimi quæ. Origeñ. Vltimus dies festus de quo lætatur in homine scenophegia est. Lætatur ergo super te, cùm viderit in tabernaculis habitantem, non super terram fixum & fundatum animum habentem, nec quæ terrena sunt: & quasi vmbra pro hæreditate possidẽtem: sed in transitu positum & dicentem: Incola ego sum & peregrinus sicut omnes patres mei. In tabernaculis enim habitauerunt Abraham, Isaac, & Iacob. Cùm ergo paratus es extendere te ad anteriora, vsquequo peruenias ad terram fluentem lacte & melle, lætatur deus in te, & diem festum agit super te: hoc quidem in præsenti. In futuro

Psalm. 1. a.

Affectio aiæ F

† sacrificiũ

Exod. 12. b.

Lucę. 18. c.

Roma 3. d.

Scenophegia.

† singulas decimas, Psal. 38. c.

† oblatione

Hebr. 11. b

Philip. 3. c.

Correctorij contra Burgen. Burgen. vult magnificare fimbriam di

Cap. XXIX.

a MEnsis etiam septimi prima dies uenerabilis & sancta erit uobis. Omne opus seruile non facietis in ea, quia dies clangoris est & tubarum. Offeretisq; holocaustum in odorem suauissimum domino: uitulum de armento unum, arietem unum, agnos anniculos immaculatos septem, & in sacrificijs eorum similæ oleo conspersæ tres decimas per singulos uitulos, duas decimas per arietem, unam decimam per agnum, qui simul sunt agni septem, & hircum pro peccato, qui offertur in expiationem populi præter holocaustum calendarum cum sacrificijs suis, & † holocaustum sempiternum cum libationibus solitis: Eisdem ceremonijs offeretis in odorem suauissimum incensum domino. Decima quoque dies mensis huius septimi, erit uobis sancta atque uenerabilis, & affligetis animas uestras. Omne opus seruile non facietis in ea: Offeretisque holocaustum domino in odorem suauissimum, uitulum de armento unum, arietem unum, agnos anniculos immaculatos septem, & in sacrificijs eorum similæ oleo conspersæ tres decimas per singulos uitulos, duas decimas per arietem, † decimam decimæ per agnos singulos, qui sunt simul agni septem, & hircum pro peccato, absque his quæ offerri pro delicto solent in expiationem & holocausto sempiterno & † sacrificio & libaminibus eorum. Quintadecima uerò die mensis septimi, quæ uobis sancta erit,

a ¶ Orig. Non permittas animam explere desideria sua: nec concedas ei lasciue euagari, sed inquantum potest fieri, afflige eam & humilia.

briam dicens postillatorem assignare rationẽ iugis sacrificij, Exod. xxix. Et addit q̃ non sit literalis. & cõsequenter dicit cũ sancto Thorõnem literalẽ, cui postil. non contradicit sed potius consonat in multis locis. Sed vt videt̃ Burgẽ. nõ bene vidit postillatorẽ in loco allegato: nam ibi non reddit, nec curat reddere, sicut nec esset ad propositum literæ rationem literalẽ iugis sacrificij assignare, sed distinguit de oleo pilo tuso & trito in molis. Nam quia primum purius est, deus voluit poni in iugi sacrificio, quod fuit præcipuum & suauissimi odoris: vnde manifestum est, q̃ non curauit postillator reddere rationem illius sacrificij, sed solùm rationem olei pertinentis ad illud sacrificium quod dicebatur suauissimi odoris non ratione literali sed figurali: quia figurabat æternitatem agni Iesu Christi. Frustra igitur Burgensis laborat notando postillatorem, in eo q̃ de suo scripto sumere non potuit: quia sic non scripsit.

NICO. DE LYRA.

CAP. XXIX.

Diuisio

MEnsis etiã septi. Hic cõsequẽter agitur de festis, quæ celebrabãtur tẽpore autũnali. s. in septembri, & ille mensis erat quasi totus festiuus. Fiebãt em̃ in illo quatuor festa. s. festũ tubarũ de quo primò agit̃. secũdò expiationis, ibi: Decima quoq; dies. tertiò tabernaculorũ ibi: Quintadecima verò die, quartò cœtus vel collectæ ibi: Die octauo. Prima igit̃ die huius mẽsis erat festũ tubarũ, & hoc est q̃d dicit̃: b ¶ Dies clangoris est tu. Fiebat enim hoc festum duplici de causa. Vna erat in memoriã liberationis Isaac à morte, ꝓ quo immolatus fuit aries, vt habet̃ Geñ. xxij. & ideo illa die clangebãt Iudæi in cornibus pecorũ, quia ille aries inter vepres hęrebat cornibus, vt ibidẽ dicit̃. Alia causa, quia iste clãgor erat quasi q̃dã denuntiatio solennitatũ sequẽtiũ: vt se homines ad illas p̄pararẽt. c ¶ Vitulũ de armẽto vnũ. In memoriã vitulę immolatę ab Abrahã, Geñ. xv. d ¶ Arietẽ. In memoriã arietis imolati ꝓ Isaac. e ¶ Agnos. Pro multitudine filiorum Israël, q̃ septenario numero designatur. f ¶ Pręter holocaustum. Quod offerebatur in festo neomeniæ, quia non pręter mittebatur propter istud sacrificiũ q̃d eadẽ die offerebat̃. Neomenia em̃ mẽsis septimi & festũ tubarũ eadẽ die fiebãt. g ¶ Et holocaustum sempiternum. i. iuge sacrificiũ q̃d similr nõ p̄termittebat̃. h ¶ Decima quoq;. Hic cõsequẽter agit̃ de festo expiationis q̃d fiebat in memoriã illius beneficij, quo dñs fuit placat⁹ sup fabricationẽ vituli, q̃d fuit decima die septẽbris. i ¶ Et affligetis animas vestras. Pro expiatione dicti peccati. Cætera patent ex dictis vsque ibi: k ¶ Absq; his q̃ offerri ꝓ delicto solent. Quia pter istum hircũ pro peccato oblatũ, offerebat̃ etiã vitul⁹, cuius sanguis inferebat̃ intra sanctũ sctõrũ, & alius hirc⁹ sup quẽ sacerdos cõfitebat̃ peccata populi, & sic emittebat̃ in desertũ, vt habet̃ Leui. xvj. l ¶ Holocaustum. i. iuge sacrificium. m ¶ Quintadecima. Hic cõsequenter agit̃ de festo tabernaculorũ, q̃d agebat̃. xv. die mensis septimi, in memoriã illi⁹ bñficij q̃ deus fecit habitare filios Israël lõgo tẽpore in deserto, q̃ est terra sterilis, & tamẽ cõueniẽter ꝓuidit eis de necessarijs nõ solũ q̃ ad cibũ, sed etiã q̃tùm ad vmbraculũ nubis cõtra ęstũ: & inde deduxit eos ad terrã delectabilẽ & fructuosam, in cuius signũ in hoc festo debebãt habere fruct⁹ arboris pulcherrimę, vt habet̃, Leui. xxiij. vbi de hac solẽnitate & alijs p̄cedẽtib⁹ dictũ fuit, ꝓpter q̃d breuius hic transiui, maxiè quia hic repetũt̃ istę solẽnitates ratione sacrificiorũ, q̃ fiebãt in illis q̃ nõ fuerũt alibi ad plenum explicata & ideo de sacrificijs huius solennitatis subdit:

Dies clãgoris & tubarũ quare

Tabernaculorum festũ

Offeretisq;

futuro verò, si vis cõsiderare q; modo agãt dies festi, obliuiscere oia mũdana, describe tibi quo
Matt. 24. c. modo cælum & terra trãseunt, &
Apoc. 21. a. transit omnis habit⁹ mũdi. Cælũ ỹ nouũ & terra noua fundab. Amoue solis huius lucẽ & da illi mũdo qui ventur⁹ est solis hui⁹
Esaiæ 30. f. septuplũ lumen, imò ipsum deũ. Pone astantes angelos glorię, & omnes cælorum virtutes. Considera quomodo ibi agi possunt dies festi domini, quæ ibi festiuitas, quæ ibi gaudia, quæ lętitiæ magnitudo. Quãuis enim magnæ sunt & veræ festiuitates quę spiritaliter geruntur in anima ex parte tamen sunt, nõ ex integro,
1 Cor. 13. c. sicut ex parte scimus & ex parte prophetamus. vnde: Nemo vos
Colos. 2. c. iudicet in cibo aut in potũ aut in parte diei festi. nõ dixit in die festo. Ex pte eñ diem festũ i hoc mũdo
Sapiẽ. 9. c. celebramus. Corpus enim corruptibile aggrauat animam, & deprimit sensum multa cogitantem. Cùm autem venerit quod
1 Cor. 13. c. perfectum est, euacuabitur quod ex parte est.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Offeretisq; holocaustum in odorem suauissimum dño, vitulos de armẽto tredecim. Dicunt Hebræi, q; offerebantur p gentibus aliis, & ideo in vniuerso offerebantur lxx. vituli secundũ numerũ. lxx. gẽtium in. lxx. linguis distinctarum.

B Offerebañ autẽ prima die quatuordecim vituli, & secunda die xiij. & sic diminuendo semper vnum vsq; ad vltimũ diẽ inclusi uẽvt patet i litera: per quod designabatur, vt dicunt, q; dominiũ gentium esset diminuendũ, & terminandum sub rege Messia, cui⁹ dominio erant subdendæ oẽs gẽtes: quod ipsi expectant futurum sicut & Messiam suum, quod tamen in Christo secundũ veritatẽ est impletũ, secũdũ qđ dicit. Mat. vlt. d. Data est mihi omnis potestas &c. autoritatiuè quantũ ad omnes, executiuè quantũ ad catholicos principes, quorũ colla in multis partibus orbis iugo Christi sunt subdita, & finaliter oẽs gentes ei subdent. b ¶ Agnos anniculos imaculatos quatuordecim. Dicunt
Vn quo fit cœtus (vel congrega. to populi) Hebræi, q; offerebañ p populo Israël qui in scriptura aliquando vocatur agnus, & erant in vniuerso. xcvij. agni, vt à populo Israel excluderent xcvij. maledictiones positæ in lege contra transgressores. Cætera hucusq; patent ex prædictis. c ¶ Die octauo qui est celeber. Hic
Festũ cœtꝰ agitur de festo cœtus vel collectæ, quod celebrabat immediatè post festum tabernaculorum, vt patet in litera cùm dicit: Die octauo, q; est celeberrim⁹. In Hebræo habetur: Qui est retentio: quia illa die retinebatur populus, qui venerat ad festum tabernaculorum nec licitum erat eis illa die recedere: tum ratione festi: tum quia illa die colligebat pecunia à populo pro sacrificijs & necessarijs tabernaculi & templi, p tempore quo fuit tẽplũ. d ¶ Vitulum vnum, arietem &c. Non enim fiebant tot sacrificia in hac die sicut in prędictis: tũ quia illa die colligebat pecunia, p sacrificijs totius anni quæ fiebãt de sumptibus populi, & sic quodãmodo reputabãt sacrificia illi⁹ diei: tum quia illi qui erant de lõge nec poterant frequenter ad tẽplum venire, sacrificia & oblationes quę per annum vouerãt, ista die soluebant. Ideo subditur: e ¶ Hæc offeretis domino in solennitatibus vestris. Et loquit̃ de sacrificijs oblatis in oĩb⁹ solennitatib⁹ prędictis. f ¶ Præter vota & oblationes spontaneas. Quæ offerebañ maximè die ista, vt dictum est. Ratio autẽ quare de animalibus prædictis. s. vitulis, arietib⁹, & hircis pl⁹ q; de alijs speciebus animalium fiebant sacrificia, posita fuit in principio Leui. & Gene. xv. Cætera patent ex prædictis.

In ca. xxix. vbi dicitur in postilla: Decima quoq;. Hîc consequenter agitur de festo expiationis.

C

D

ADDITIO I.

Conceptio Iohãnis baptist.

In hac die. s. decia mensis septimi credit̃ fuisse annũtiata Zachariæ summo sacerdoti cõceptio p̃cursoris Christi, de qua Luc. j. agitur: vt ibidẽ in additione fauente dño videbitur. Vnde celeberrima dies erat, in qua etiã affligere debebãt aias ad proclamãdã misericordiã diuinã, vt de remissione pc̃ãrum vera & vniuersali, deus dignaret humano generi prouidere.

¶ In eo, ca. xxix. vbi dicitur in postilla: Die octauo. Hîc agit̃ de festo cœtus.

ADDITIO II.

Istud festũ cœtus seu collectę non fiebat in memoria alicuius beneficij seu miraculi prætériti, vt patet per omnes doctores tã catholicos q; Hebręos. Similiter nec fiebat ad colligendum pecuniã pro sacrificijs prout in postilla: sed erat tantùm figuratiuũ futurorũ scilicet congregationis fidelium in prędicti ecclesia seu in regno cælorũ, put̃ large fuit deductũ. s. in additiõe. s. Leui. xxiij. & iõ subijt̃ gebat cæteris festis veteris testamẽti tanq; vltimũ & finis eorum.

REPLICA

Correctorij in ca. xxix. Burgẽ. q; sæpe p̃mittit literæ insistere, certè à litera multũ videtur recedere, ponens festũ expiationis pertinere ad annũtiationem conceptionis Iohannis baptistæ: & festum collectiæ non habere sensum literalẽ de re p̃terita: sed solũ figuratiuũ de re futura, cuius correctorij vide Leuit. xxiij.

GLOS. ORDI.

Ca XXX.

NArrauitq; Moyses. Sequit: a ¶Si quis. Animæ quæ in pfectum virũ occurrit, nemo dñatur in votis, sed libertatẽ suã habet in ijs. ¶Origẽ. Votorũ lex ponit, & nouo principio in hac lege Moyses vtitur. Ait enim: Homo homo quicunq; vouerit dño &c. Quasi non dixisse sufficerit, homo qui votũ vouerit dño. Est enim alius interior homo, q renouat de die in diẽ secundũ imaginẽ dei: alius verò exterior, q corrũpit. Cũ verò venitur ad hunc profectum, vt lex dei suscipiat, & vota offerant: q̃ offerre nõ põt nisi q habet aliqd in semetipso qđ offerat deo, nõ sufficit exterior legẽ dei suscipere & vota solus offerre: quia nõ põt aliqd dignũ deo habere. Sed iterior q habet in se qđ offerat deo: in q̃ est habitatio virtutũ, intellectus sciẽtiæ, & diuinæ imaginis innouatio. Qui cũ speciẽ suã, q̃ ab initio à deo facta est recuperauerit, & virtutũ reintegrationem pulchritudine prioris formæ, põt vota offerre, & tũc nõ homo solũm, sed homo homo dicitur. Nam qui interiorem hominem nõ excolit virtutibus, nõ cõstruit, moribus nõ ornat, sapiẽtiã dei nõ quẽrit & scripturis operã nõ impẽdit, nõ põt homo hõ dici, sed homo tm̃, & homo animalis. Quia iterior q verius & nobilius dicit homo, spiritus in eo est carnalib⁹ vitijs, & mundi huius curis. Vnde cuiq; agendum est, si interiorem hominem peccatorum sordibus in se oppressum vider, vt citius eruat eum ab oi inquinamento carnis & sanguinis, conuertatur ad pœnitentiam, reuocet, ad se memoriam dei & spem salutis. Non enim hæc extrinsecus quẽrenda sunt. Intra nos est salutis occasio. Vnde: Ecce regnũ dei intra vos est. Intra nos enim est cõuersionis facultas. Cũ eñ cõuersus ingemueris saluus eris, & nõ poteris dignè altissimo reddere vota tua, & hõ homo appellari. Votũ aũt est cũ aliqd de nr̃is offerimus deo. Vult aliqd à nobis accipere de⁹: & ita nobis largiri ipse, vt dona sua nõ imeritis largiat. Vñ: Et nũc Israẽl qd dominus deus tu⁹ posslit à te, nisi vt tu timeas dñm deũ tuũ, & ambules in vijs ei⁹, & diligas eũ ex toto corde tuo &c, hęc poscit de⁹ à nobis, q̃ si pri⁹ nõ offeram⁹, nihil ab eo accipiem⁹. Si dederim⁹ gr̃iam, recipiem⁹ gloriã. ait eñ: Glorificãtes me glorificabo. Si offeramus iustitiã nr̃am, accipiemus iustitiã dei: & si offeram⁹ nostrã. i. corporis castitatẽ, accipiem⁹ ab ipõ spũs castitatẽ, & si offeramus sensum nr̃m, accipiem⁹ sensum ipsi⁹. Vñ Apostol⁹: Nos aũt Christi sensum habem⁹. Sic ergo nõ solũ hõ, sed homo hõ dicemur: vter q eñ vocabuli sui pfectiõe ornat⁹ est. Legunt̃ diuersa vota in scripturis. Anna vouit deo fructũ vẽtris sui, & Samuelem cõsecrauit in tẽplo. Iepthe q̃dcũq; sibi post victoriã occurrisset, & occurrente filia vota p̃solut lachrymanda. Alij vitulos vel arietes vel domos vel alia rõne carẽtia. Ille y ò qui appellat Nazaræus semetipsum. Hoc enim est votũ Nazarei qđ est super omne votũ. Filius eñ vel filia aut pec⁹ aut p̃diũ extra nos est. Semetipsum deo offerre, nec alieno labore, sed ꝓprio placere pfecti⁹ & eminẽtius est in oĩbus voris. Quod qui facit, imitator est Christi. Ille eñ dedit terrã, mare, & oĩa q̃ in eis sunt. Cœlum quoq;, solem, & lunã, & stellas ministerio hominũ, pluuias, & ventos, & qcquid in mũdo est hominib⁹ largit̃, & postea semetipsum. Sic eñ dilexit deus mundũ, vt filiũ suũ vnigenitũ daret ꝓ mũdi vita. Quid. eñ magnũ faciat homo, si semetipsum offerat deo, cũ se deus obtulerit prior? Si ergo tollas crucem tuam & sequaris Christũ. si dicas: Viuo aũt iã non ego, viuit verò in me Christus. Si deliberet anima tua esse cũ Christo, & nõ delectet in seculo, semetipsum i. animã tuam obtulisti deo. Qui in castitate viuit, corpus suum vouit. Vñ: Virgo cogitat quõ sancta sit corpore & spũ. Sancti ergo dicunt̃ q deo vouẽt. vñ aries si deo vouet sẽtus appellat: nec licet eũ tõderi ad cões vsus. Similiter vitulus nec licet eũ iungi in cõe opus. Si ergo te vouens deo imitãdus est tibi vitul⁹, vt facias tm̃ quod pertinet ad diuinũ cultum. ¶Idẽ animarũ quæ in ecclesia dei sunt, curam habent angeli, quos etiã ad iudiciũ cũ hominib⁹ venire ostẽdimus, vt cõstet vtrũ sui desiderio peccauerint hoies, an custodiũ negligentia. Videtur ergo mihi, ꝙ aliæ sub eis degunt vt filiæ, aliæ vt

E
Ephes. 4. c.
Votorum lex
Leui. 27. a.
2. Cor. 4. d.
Tropolo.
†33. q̃. 5. c. manifestiũ.
c. noluit.
1. Cor. 2. d.
Lucę. 17. c.
Ezech. 18.
F
Deut. 10. c.
1. Regũ. 2. f.
1. Cor. 2. d.
Vota diũsa
1. Reg. 1. h.
Iudic. 11. f.
Iohan. 7. b.
Matt. 16. d.
Gallat. 2. d.
Philip. 2. d.
1. Cor. 7. f.

Cap. XXX.

NArrauitq; Moyses filijs Israel omnia quæ ei dominus imperarat, & locutus est ad principes tribuum filiorum Israẽl. Iste est sermo, quem præcepit dominus: Si quis uiro- a
rum uotum domino uouerit, aut b
se iuramento constrinxerit, non faciet irritum uerbum suum, sed omne quod promisit, implebit. c
† Mulier si quippiam uouerit, & d
se constrinxerit † iuramẽto, quę est
a ¶Adhuc sollicet parula: & tantum diuinæ eruditionis habens initia.
in domo patris sui, & in ætate adhuc puellari, si † cognouerit pa- e
ter uotum quod pollicita est, & iuramentum quo obligauit animam suam, & tacuerit*, † uoti rea erit. Quicquid pollicita est & iurauit, opere cõplebit. Si autem statim ut audierit, cõtradixerit pater, & uota & iuramẽta eius irri-

vxores. Si qua ergo vouet aliquid prepropere & minus aptè cusG
dis est reprimere vouentis audaciam, & retundere. Quòd si non fecerit, anima liberabit à culpa, ipse verò voti erit reus, sed hoc de inferioribus. Perfectioribus verò adest ipse dñs, sicut dicitur de populo Israel, ipse dominus ducebat eos. Sed posteq̃ deliquerunt & inDeut. 32. b.
ferior res seipsis factæ sunt, angelo traduntur. vñ Moyses dicebat: Nisi tuipse veneris nobis- Exod. 33. c.
cũ, nõ me educas hinc, & de iusto dicit deus: Cũ ipso sum in tribulatione. Et alibi dicit: Pſal. 90. c.
Ne timeas descẽdere in Aegyptũ, quoniã Gen. 46. a.
tecũ ero. Iustis ergo & electis dñs adest, inferioribus verò angeli. Nos aũt cõtẽdere debemus vt occurramus in virũ perfectũ, & Ephes. 4. c.
vtamur libertate votorũ, vt cũ ipso domino vnus spiritus simus, vt ipse in nobis manear, & nos in ipso: & nihil in nobis fœmineum, nihil paruulæ ætatis habeatur, nec ne- 1. Cor. 6. d.
cesse sit nobis sub tutoribus & procuratoribus derelinqui à patre. b ¶Iuramento constrinxerit &c. Augusti. Non hoc 1. Iohã. 4. c.
ad omnem iurationem pertinet, sed ad eam Galat. 4. a.
vbi quisque vouet alicuius rei abstinentiã, qua licebat vti per legem, sed p votũ ipse sibi efficit non licere. c ¶Mulier si &c. id est si fœmina & adhuc tenera fuerit ani- † ligamin
ma, cui vir vel pater dominatur in votis, non semper in ipsa est culpa: sed interdum reddit ad viros vel parentes. d ¶Et iu- † audierit
ramentum. Lxx. Et diffinitiones quas diffiniuit aduersus animam suã. Nõ ꝙ talibus votis noceãt aĩę suę: sed aduersus alias dicit aduersus aialẽ delectationẽ sicut ibi: Affige
tis animas

NICO. DE LYRA.

* pater
† firma erit votũ sua

CAP. XXX. H

NArrauitq; Moyses. Hîc cõsequẽter agit de ordinatione populi ad deũ, quãtũ ad ea in quibus astringebatur propria vo- Diuisio
luntate cuiusmodi sunt vota: quia licet vouere sit voluntariũ, reddere tñ votũ iã factum est necessarium. Et diuidit in quinq; partes, secundũ quinq; modos pſonarũ vouẽtiũ. Prim⁹ mod⁹ est virorũ, qui notat cũ dicit: b ¶Si quis viro. &c. Quia vtrunq; est obligatoriũ, votũ tñ magis: cuius ratio est, quia obligatio voti causat ex fidelitate quam deo debemus: ad quẽ regritur, ꝙ ea promissum soluamus: obligatio aũt iuramẽti causat ex reuerẽtia quã debem⁹ ei, ea q̃ Votũ differt a iuramento.
tenemur ꝙ verificemus id qđ ꝓ nomẽ eius ꝓmittimus: omnis aũt infidelitas irreuerẽtiã cõtinet, sed non econtra, vñ & infidelitas serui ad dñm videt esse maxima irreuerentia ad ipsum, & ideo votũ ex sua ratione magis est obligatoriũ q̃ iuramentũ. c ¶Omne qđ. Dũ tñ sit de re licita & bona, quia aliter nõ esset votũ. ¶Sciẽdum tamen, ꝙ ista lex nõ intelligitur de quocunq; viro generaliter, quia nullus potest implere promissum de re, q̃ dependet ex voluntate alterius sine eius consensu, aliter fieret iniuria. & ideo religiosus sine consensu prælati sui non potest vouere, vel votũ adimplere. Simile Quę puella possit vouere.
seruus nõ potest aliquid vouere vel implere, ꝙ qđ impediat opus sui domini. Similiter nec filiusfamilias de rebus patris sui: si tñ ad annos pubertatis venerit põt vouere religionis ingressum, sicut & matrimonium contrahere: quia ertũc est sui iuris in his q̃ pertinet ad pſonã suã: Et eadẽ rõne vir alligatus vxori, non põt vouere aliqd ꝙ qđ impediat reddere debitũ vxori suę sine eius cõsensu, quia quantũ ad hoc nõ habet ptãtem corporis sui, sed mulier. d ¶Mulier. Hîc ponitur secundus modus, videlicet q̃tũm ad votũ puellarũ q̃ sunt i domo paterna. Nec intelligit ista lex de puellis, q̃ nõ attigerũt annos discretionis, quia illę nõ pũt vouere, nec etiã de illis quę sunt maritatæ: licet adhuc maneant cũ patre, quia sunt emancipatę, sed de illis quæ attigerunt annos discretiõis, nec sunt maritatæ viro seu affidatæ, & ideo sunt simpliciter sub cura patris, & illę nõ pãt aliqd vouere qđ sit stabile seu obligatoriũ absq; cõsensu patris expſso vel tacito, & q̃ntũ ad hoc subdit: e ¶Si cognouit. Et tacuerit, quia in tali casu consensisse intelligitur: põt tñ facere votum de ingressu religionis vel

Moraliter. Narrauitq; &c. Sequitur: b ¶Si qs virorum. In hoc aũt caplo agitur de voti obligatione & eius redditione, & etiã de eius irritatione in q̃bus sensus literalis, est etiã moralis, propter qđ nõ est hîc alia moralitas requirenda. Moraliter

vxores.

ti animas vestras. ¶ Aug. Meritò quęrit in hoc loco etiã de voto virginitatis. Mulieres enĩ etiã virgines in scriptura solent appellari: & videtur. Aplꝰ de patre loqui, cũ dicit: Seruet virginem suam: & det nuptum virginẽ suã, &c. hoc modo, vbi nonnulli intellexerunt virginẽ suã. i. ỹginitatẽ suã. nulla tñ hoc simili scripturarũ locutiõe demonstrãt, cũ sit inusitatissima. a ¶ Nec obnoxia tenebitur. Lxx. Dñs mundabit eam, qa abnuit pater eius. i. mundam habebit & iudicabit, sicut dicitur: Mundabit eũ sacerdos, & mũdatione nõ mũdabis reũ i. non dices mundum eũ qui immundus est. b ¶ Si maritũ: id est si adulta & viri potens fuerit ad cõcipiẽdũ semẽ verbi dei, & doctrinę spiritalis capiẽda secreta. vñ: Volo aũt omes vos vni viro virginẽ castã exhibere Christo. ¶ Aug. Quia dñs mandauit fœminã sub patre esse anteq̃ nubat, & sub viro nuptam, noluit ita lex aliqd vouere eam aduersus aiam suã, id est in rerũ licitarũ abstinentia, vt in eisdem votis fœminea valeat autoritas, sed virilis. Ita & si adhuc innuptę iã cõcesserit pater vota psoluere, si anteq̃ p soluerit nupserit, & viro eius hoc cognitũ nõ placuerit, non persoluat, & sit omnino sine peccato, quia dominus mũdauit eam, sicut dicit, id est mundã fieri iudicauit. Neq̃ hoc cõtra deum fieri putandũ est, cũ ipse de hoc pceperit & hoc voluerit. c ¶ Vxor in domo. Augu. De illa prius dixit q̃ in domo patris sui vouit, & anteq̃ redderet nupsit. De ea ergo q̃ in domo mariti vouit, ita loquitur. Si in domo mariti eius votũ eius, aut diffinitio q̃ aduersus animã eius cũ iureiurando, & audierit vir eius &c. Manifestũ est ergo ita voluisse legẽ fœminã esse sub viro, vt nulla vota eius q̃ abstinentiæ causa vouerit reddantur ab ea, nisi vir fuerit autor permittendo. Nã cũ ad peccatũ eiusdẽ viri ptinere voluerit, si prius permiserit & postea prohibuerit, etiã hîc tamen nõ dixit, vt faciat mulier qđ vouerat, quia permissa prius à viro fuerat, viri dixit esse peccatũ qui abnuit quod prius cõcesserat, nõ tamẽ mulieri, ideo pmisit vt si vir postea prohibuerit, contemnat. Sed vtrum ista etiam ad vota continentiæ, & ad concubitus abstinentiam ptineant, meritò quęritur, ne fortẽ ea intelligant tm aduersus animam vouen, quæ sunt in cibis & potibus, qđ etiam videtur ibi significari: Nonne anima plus est quàm esca. Et cũ de ieiunio pręcipitur, ita dicitur: Affligetis animas vestras. Nescio aũt vtrum alicubi legatur aduersus animã votũ dici, qđ de abstinentia concubitus fuerit. Maximẽ cùm hîc lex autoritatem viro tribuat, nõ mulieri, q̃ viro subdita est, vt tunc vota persoluere debeat si vir vota approbauerit. Si aũt renuerit nõ debere. Aplꝰ etiam de hmõi loqueret, nõ maiorẽ autoritatẽ viro q̃ fœminæ dedit. Sed vxori, inquit, vir debitũ reddat, simĩiter & vxor viro. Vxor nõ habet potestatẽ sui corporis sed vir. Similiter vir non habet potestatem sui corporis, sed mulier. Cùm ergo parem vtriq; tribuat potestatem, insinuãt de cõcubendo vel nõ concũbendo regulam nõ pti nere ad ea vota, vbi nõ habẽt parẽ potestatem, sed vir maiorẽ, & ꝓpẽ eius solius est. Nõ enĩ ait lex virũ nõ debere reddere vota sua, si vxor prohibuerit, sed vxorẽ si vir ꝓhibuerit. Vñ non mihi videt, in hmõi votis atq; obligatiõib⁹ q̃ ad uersus aiam fiũt, etiã ista debere accipi q̃ inter se vir & vxor de cõcubẽdo, vt de abstinẽtia cõcubẽdi placita habuerint. Præterea istæ iustificatiões dicunt, & meminim⁹ in illis iustificatiõib⁹ q̃ i Exodo sub hoc noie memorant, multa pcipi, q̃ ad ꝓprietatẽ nõ possunt accipi nec in nouo testõ obseruari, sicut de aure serui pertũdẽda, & hmõi. Vñ etiã hîc aliqd figuratè dictũ intelligit, vt qm̃ sunt multę abstinẽtiæ ceremoniarũ irrationabiles & inimicæ veritati. Hoc fortè intelligi voluit, tũc ratas esse, cũ rationabiles fuerint, id est cùm eas ratio approbauerit, q̃ sicut vir debet regere omnẽ animalẽ motionẽ, q̃ fit nõ tm̃ in appetẽdo, sed etiã in abstinẽdo, vt si mẽte & ratiõe decernit, tũc fiat. Si aũt improbat, nõ fiat. Si aũt ratio qđ prius rectè faciẽdũ esse decreuerit post improbet, sit peccatum cõmittẽs, sic tñ, vt non nisi rationi motio illa consentiat.

Nico. de Lyra.

religionis, vel de continentia seruanda, sicut etiã cõtrahere matrimoniũ absq; consensu patris, quia talia pertinent ad personã propriam: secus aũt est de rebus paternis. a ¶ Si maritũ habuerit. Hîc ponit tertius modus, videlicet de puellis, q̃ sunt in domo patris & sunt viro affidatæ, quia votũ earum potest irritari per patrẽ inquãtum sibi in cura eꝰ: & etiã per maritum, inquantum iam dederunt ei fidem, & sic exponũt Hebræi legẽ istam: quia de istis mulieribus q̃ sunt totaliter i cura mariti postea daf alia lex, vt videbit. b ¶ Vidua. Hîc ponit quartus modus, scilicet mulierũ solutarum à lege viri, ita q; sunt sui iuris, & de talibus dicitur: c ¶ Quicquid vouerint. Sicut de viris dictũ est suprà. Si tñ sint religioſ vel seruę, nõ habet locum, vt dictum est suprà de viris seruis & religiosis. d ¶ Vxor in domo. Hîc ponit quintus modus scilicet mulierũ, quæ sunt extra curam patris, & sunt totaliter sub cura mariti, & de talibus dicit hîc, ꝙ votum earum nõ est obligatorium, absq; consensu mariti tacito vel expresso. e ¶ Sinautem. id est non statim quando primò sciuit, sed postea. f ¶ Portabit. Quia si impediet eã ab impletione voti, ipsa erit libera faciẽdo qđ in se est, & ipse portabit pœnam debitã pro transgressione voti.

Puella maritata.

GLOS. ORDI.

Cap. XXXI.

Locutusq; est do. Vlciscere pri ius. Orig. Scãdala filiꝰ Israel Madianitarũ tergiuersatiõe acciderant, qui subornauerant mulieres quæ eos deceperant vt peccarent. ☞ Illi ergo

NIC. DE LY.

Cap. XXXI.

Locutusq; est do. Præcepta Madianitarũ punitione in fine xxv. ca. & interposita populi re ordinatiõe in alijs ca. sequẽ. Hîc consequenter ponitur executio dictę punitiõis, & diuidit in duas partes, scilicet in partẽ principalẽ & incidentalẽ. xxxi. capitulo. ¶ Circa primũ ꝓmittit apparatus pugnę, sed ò subdit obtent⁹ victorię, ibi: Cũq; pugnassent. tertiò ordiatio pdę, ibi: Ceperũtq; mulieres

Diuisio

Moraliter. Locutusq; est domi- &c. h ¶ Vlciscere prius. Madiã interpretat iniquitas, & ideo p bellũ cõtra Madianitas significant bellũ hominũ cõtra vitia & peccata: de quo bello Seneca: Pacẽ habeto cũ hominibus, & cũ vitijs bellũ. Illi verò q̃ ad bellum contra Madianitas iuerũt, mares tm̃ occiderunt primò, & fœminas reseruarunt, vt dicitur in textu, & ideo per illos significantur illi qui spiritualia vitia quærunt extirpare, carnalia reseruantes. nam secundum Aug. per virum significat intellectus vel ratio: p fœminã verò sensualitas, ꝓpter qđ bene p mares spiritualia vitia, per fœminas verò carnalia designant: & quia per vtraq; damnatur homo, non sufficit illa extirpare sine istis: propter quod à Moyse de mulierum reseruatione fuerunt meritò reprehensi, dicente:

Moraliter:

Seneca

E ☞ Illi ergo ꝙ pctō suo puniti sunt. Mediocrius tamē & partius. Hi verō q fuerāt causa peccādi multō vehemēti⁹. Vñ patet qa lō-
gè grauius est causam peccandi p̄bere q̄ peccare. vñ dicitur: Quia
Matt.26.c. melius fuerat illi homini non nasci, aut molā asinariā alligari circa collum eius, & p̄cipitari in profundum maris, q̄ vt scandalizaret vnū de pusillis istis. Scandaliū autem est, vbi rectè ambulanti deceptio ad peccandū sub
a ñcitur. a ¶ Et sic colligeris. Nouissimè inquit: Apponeris ad populum tuum &c. Hoc contra Samaritas, qui negant resurrectionem mortuorum, nec fidem futuri seculi recipiunt. Nemo enim apponitur ad eos, qui non sunt. Confat ergo esse aliquem populum, cui Moyses dicit esse apponēdum.
b ¶ Mille viri de singulis &c. Aduerte diuinæ virtutis magnificentiam. Filij
suprā.14.a. Israel dū sexcenta milia fuerāt armatorum, omnes victi sunt, quia erat in eis peccatū. Nunc verò. xij. milia victores vincunt, qa non in multitudine vincit Israel, sed iustitia
1.Mac.3.c. & pietas est in eis quæ vincit. Vnde: Vnus
Deut.32.d. persequet mille, & duo decem milia. Vides ergo quia plus valet vnus sanctus orando, q̄ innumeri peccatores præliando. Oratio
Eccl.35.c. enim sancti cælum penetrat. Quomodo er
Ephes.6.c. go in terris hostem non vincet? Quæramus ergo & custodiamus iustitiam, induamur loricam iustitiæ accincti veritate, & accipiamus galeam salutis, & gladium spiritus, & ante omnia scutum fidei, in quo extinguamus ignea tela maligni. Talibus enim armis instructi diabolica castra fugabimus.
Tropolo. c ¶ Et reges eorum &c. Orige. Interficiuntur reges Madianitarum, & qui prius à mulieribus victi sunt: nunc expiatione habita ex acta pœnitentia reges vincunt, tantū valet cōuersio ad deū & correctio peccatorū. Fuit autē curæ diuinæ scripturæ nomina regū memorare, Eui, & Recē, & Sur, &
F Hur, & Sorophoc. Hi autem regnāt apud Madianitas, quos penitus debet extinguere omnis q̄ militat deo. Eui nāq̄ beluinus vel ferin⁹ iterp̄tat. Beluinos ergo & ferinos mores debes oīno pimere, vt placeas ei q te ꝓbauit, & puenias ad māsuetudinē beatorū mortificata totius iracūdiæ feritate. Ego puto q̄ hęc noia scriptura diuina nō narrauit pro historia, sed pro causis & rebus aptauit. Quis em̄ stultus filio suo nomē beluinus imponit, sed magis institutionē animarū, ꝓspexit sermo diuinus, volens ostendere q̄ aduersus huiusmodi vitia militare debemus, & istos reges fugare de regno cor
Rom.6.b. poris nostri, ne regnet peccatum in nostro mortali corpore. Nomina enim pro rebus aptātur, etiā apud Gentiles & barbaros. No
Geñ.17.a. tum est cur Abraā, Abrahā dictus sit, & Sarai Sara, & Iacob Israel.
Gene.32.f. Ioseph aūt à Pharaone barbara lingua Saphnath Pahaneah cogno
Gene.14.f. minatus est, quōd lingua sua de secretorum vel somniorum reuela
Daniel.1.b. tione composuit. Daniel quoq; in Babylonia Balthasar nominatur. Et Ananias Azarias, & Misael, Sidrac Misac & Abdenago. Madianitarum ergo regem Moyses appellauit ꝓout gessit. Beluina inquit, feritas est, quæ regnat in Madianitis, nec ipsa solūm alius est rex nomine Recem. i. inanitas quæ ibi regnat. Multa enim inanitas & vanitas in hoc mundo, quam dei miles superat & vincit, si nihil inaniter nihil superfluè agit, memorans quia etiam de otioso
Matt.12.c. verbo reddent homines rationem in die iudicij. In hac vita hominis totum penè otiosum & inane est, quod dicitur vel agitur. Inanis est omnis actus, & sermo in quo non est intrinsecus aliquid pro deo vel dei mandato. ¶ Est & alius rex Madiam. Hur, id est irritatio. Vides quales sunt, qui regnant apud Madianitas. Qui scilicet debent expugnari, imō perimi ad his qui deum sequuntur. Non enim tam regum quām vitiorum nomina quæ regnāt, in hominibus referuntur in lege, & non tam gentium bella, q̄ cōcupiscē
1.Petr.2.b. tiarum carnalium quæ militant aduersus animā, describuntur. Denicq; hi qui in vitijs regnant quinque reges esse dicuntur, vt pateat, quia omne vitium quod regnat in corpore ex quinq; sensibus pēdet. Hi ergo perimendi sunt de regno Madianitarum, vt vltra vitia non regnent per eos, sed iustitia, nec ad scandalum videant oculi, sed ad ædificationem. vnde: Si oculus tuus scandalizat te, erue
Mar.9.g. eum &c. Non tamen effodiendū p̄cipit oculum corporis nostri, nec manum aut pedem abscindendum, sed sensum carnalia sentiē
Prou.4.d. tem, & concupiscentijs lasciuientem, vt oculi recta videant, aures recta audiant, gustus noster verbum dei gustet, manus palpent & G
contrectent de verbo vitę. Et sic peremptis regibus Madianitarum, 1.Ioh.1.a.
regnet in nobis iustitia, id est Christus qui factus est nobis à deo 1.Cor.1.d.
iustitia & pax & redemptio. d ¶ Balaam quoq;. Patet cōsilio Balaam subornatas esse mulieres Madianitarum quæ deceperāt Israel. Vñ hic velut auctor sceleris interficit.

☞ Orige.

a Sanctos ad supernæ ciuitatis ciues.

tis, & sic colligeris ad populum tuum. Statimq; Moyses: Armate, inquit, ex uobis uiros ad pugnam, qui possint ultionē domini de Madianitis. Mille uiri de singulis tribubus eligantur ex Israël, qui mittantur ad bellum. Dederuntq́ue millenos de cunctis tribubus, id est duodecim milia expeditorum ad pugnam, quos misit Moyses cùm Phinees filio Eleazari sacerdotis. Vasa sancta & tubas ad clangendum tradidit eis. Cūq; pugnassent cōtra Madianitas atq; uicissent, omnes mares occiderunt, & reges eorum Eui, & Recem, & Sur, & Hur, & Rebe, quinq; principes † gentis:

a Error perfidiæ ligneo crucis interficitur.

Balaam quoque filium Beor interfecerunt gladio, ceperúntque mulieres eorum & paruulos, omniaq; pecora & cūctam suppellectilem. Quicquid habere potuerant, depopulati sunt tam urbes quàm uiculos & castella

Nico. de Lyra.

✠ mulieres. Circa primū ostenditur bellum iustū ex diuino p̄cepto, cū dicit: Locutusq; de Madianitis. & nō dicit de Moabitis, cuius causa superius fuit expressa. xxv. ca. in fine. a ¶ Et sic colligeris. i. ad limbū sanctorum patrum. b ¶ Statimq; Moyses. Ex quo patet fidelitas & obediētia Moysi ad deum, quia audierat dilationē mortis suę vsq; ad interfectionē Madianitarū, & tamen non propter hoc distulit pugnam contra eos, sed magis accelerauit. c ¶ Qui possint. In quo apparet etiā iustitia belli, qa Madianitę nō solū fecerāt cōtra filios Israel, sed etiā contra deū, quia sciēter & ex proposito prouocauerunt filios Israel ad idolatriam, vt dictum fuit suprà xxv. ca. d ¶ Mille viri &c. Non misit magnum numerum pugnatorū, vt victoria manifestius deo attribueret. e ¶ Quos misit &c. Ipsum autem fecit ducem exercitus, eò q̄ iam antè zelo dei ductꝰ inceperat punitionem interficiendo principem tribꝰ Simeon cum mulierē Madianitide, vt dictum fuit suprà. xxv. cap. f ¶ Vasa quoq; sancta. Dicunt Hebræi, q̄ ista vasa fuerunt arca & lamina sancta. g ¶ Et tubas ad clangendum. In signum victoriæ à deo obtinendæ. h ¶ Cumq; pugnassent. Hīc ponit obtentus victorię, q̄ secm Hebræos fuit à deo manifestè, qa eleuata lamina sancta in altum exercit⁹ Madianitarū, H
q̄ erat valde magnus, fuit excæcatus, & cadebant ad terrā coram filijs Israel. vnde in Hebræo habet: Reges eorū occiderāt sup interfectos. i. super prostratos diuina virtute, vt ipsi exponunt. i ¶ Balaam quoq; filium Beor interfecerūt gladio. Scū Madianitis: erat em̄ de populo illo, vt dicūt aliqui. Alij aūt dicūt, q̄ de terra sua ad quā iuerat post recessum à Balac, rediit ad Madianitas imminente bello eorum contra filios Israel, vt malediceret exercitui Israel: & sic vinceret & ipse reportaret lucrum à Madianitis. Scien-
dum autem, q̄ iustū bellū inuenit motū in sacra scriptura à pluribus causis. Vna est contra terram, in qua deus blasphematur per idolatriam, vt habetur Deuter. xij. a. Subuertite omnia loca in quibus coluerunt gentes, quas possessuri estis deos suos. Secunda si à dei cultu recedat, Deuter. xiij. a. Si audieris in vna vrbium tuarum, dicentes aliquos &c. Tertia, si fidelitas temporalis domini deseratur iiij. Reg. iij. de Ioram & Iosaphat qui mouerunt bellum contra regem Moab. Quarta si rebellio moueatur. ij. Regum. xx. cōtra Sibā filium Bochri. Quinta si malefactor defendat, Iudicum. xx. de bello moto contra Gabaa. Sexta si iniuria publica principi irrogatur. ij. Regum. x. de bello Dauid contra regem Ammō, qui fecit radi barbas nuntiorum Dauid in contemptum eius. Septima si propria res repetatur. ij. Regum. iij. de bello Dauid contra Isboseth, repetendo regnum quod sibi datum erat à deo. Octaua vt hostis repellatur. ij. Regum. x. de bello Dauid contra Philistæos. Nona vt hostis insurgens in suis proprijs opprimat, Numero. xxj. de bello filiorū Israel contra Sehon & contra Og reges Amorrhęorū. Decima cōtra illum, per quem hostis roboratur. ij. Regum. viij. de bello Dauid contra Syriam Damasci, eò q̄ ferebat auxilium Adadezer. Vndecima vt amicus ab hostibus eripiatur, Gen. xiiij de bello Abrahę contra reges qui captiuauerēt Loth nepotem suum. Duodecima si tyrānis à præsidente exerceatur. j. Machabęo. de bello Machabęorum contra Antiochum illustrem. ¶ Sciendum etiam q̄ aliquando in bello iubentur interfici etiam paruuli propter enormitatem criminis, vt in peccato Sodomæ, Iudicum. xx. & idem factum est de Sodomis à deo subuersis vbi perierunt paruuli, & in peccato apostasiæ, Deute. xiij. k ¶ Ceperuntq;. Hīc consequenter describitur ipsa pręda. & primō ponit prędę reportatio, secundò eius di- Diuisio
✠ uisio, ibi:

a 5 Balaam quoque filium Beor interfecerunt gladio, ceperúntque mulieres eorum & paruulos, omniaq; pecora & cūctam suppellectilem. Quicquid habere potuerant, depopulati sunt tam urbes quàm uiculos & castella

† Madianitarum.

Balaā interfectus

Bellū iustū

☞ A ¶Orig. Dictū est supius, qꝫ Balaā redīt in locū suū. Sed fortè reuersus est, qꝫuis scriptura nō dixerit: vt fortè in locū suū redīt ab eo loco vbi sacrificia faciebat, in eū. s. locū, vbi tāqꝫ peregrin⁹ habebat hospitiū. Nō em̄ dictū est in domū suā, aut in patriā suā. De Balac aūt dictū est ad semetipsum. i. vbi tanqꝫ dñs habitabat. a ¶Cur fœmi. Rab. Mystice. Fœminā in pdā de bello reuertēs seruat, q foris act⁹ prauos cohibēs, & zelo bono destruēs, delectationē carnalē in absc̄odito pectoris celat. Sed hoc Moyses, id est lex redarguit. Qui em̄ delectationē carnis i occulto pectoris celat, facilē in culpā prauę actiōis exorbitat. Iubet ergo oē masculinū, paruulos & mulieres, q̄ nouerūt viros iugulari, qa turpē appetitū & delectationē carnis, q̄ cōcipit iniquitatē & parit peccatū, penitus interficere debem⁹. Puellas aūt & fœminas virgines. i. partē delectatiōis quę nō ꝓfluis est ad peccādū, sed exardescit ad bonū, cōseruemus: vt q̄ deo placita sunt desiderem⁹, & ꝑficere studeamus. b ¶Ad sug. Hīc euidēt⁹ oñdit ipse⁹ Balaā suggestione, mulieres subornatas fuisse. ¶Isi. Nō dubi tauit Balaā oblata copiosa fœminarū formi catiōis ruina Israelitas collapsuros, qa cōcupiscibiles animę eorū ptes sciebat esse corruptas. Ita dęmones vnūquēqꝫ ptētant, illis affectibus animæ laqueos tradentes, quibus nos senserint ęgrotare. c ¶Eleazar. Nota q̄ Eleazar non ad omnem populum, sed ad viros virtutis loquitur, q reuertebātur de prælio. Viri aūt virtutis sunt qui ad bellū procedūt, q in agone contendunt, & ab omnibus se abstinent: alꝫ verò nō viri sunt virtutis. d ¶Aurum. Tempus belli est in hoc mundo cōtra nequitias spūales & cōcupiscentias carnales. Spectat nos angelorum chorus, & virtutum cælestiū pia erga nos pendet expectatio, qñ vel quomodo de prælio reuertamur, quis plus afferat auri vel argenti, quis lapides ptiosos curiosē intuetur. Requirunt etiam qui deferūt ęs, q ferrum, qui plumbum, vel vas ligneum, vel fictile aut aliquid huiusmodi magnæ domus vsibus necessarium. Secundum ergo ea quę quisqꝫ detulerit, manifōis ei meritum deputabitur. Probant tñ hæc omnia, alia p ignē, alia p aquā vniuscuiusqꝫ opus quale sit ignis probabit. e ¶Et lauabitis &c. Origenes. Vides quō purgatiōe indiget omnis q̄ ēdit de ꝓlio huius vitæ. Qui pugnauerunt pro filijs Israel Madianitas interfecerunt, in quo deo placuerunt, cui⁹ volūtatē impleuerunt: hoc tñ ipso immūdi dicunt effecti. vñ iubent lauare vestimēta sua & mundari, & sic intrare in castra. Hi ergo qui pugnant, quia immundos hostes contingunt, polluti sunt. Si ergo diabolū vicero, & cogitationes immundas quas suggerit, vel venientes repulero, vel ingressas intra me, ne ad affectum veniant necauero, conculcans caput draconis, hoc ipso tamē pollutus sum, quo pollutum calcare contendi. Beatus tamen quia superaui. vnde: Nemo mundus à sorde. Omnes ergo purificatione indigemus, imō purificationibus. Multę enim & diuersę nos manent purificationes. Sed mystica sunt hæc & ineffabilia. Quis enim enarrare poterit quæ sint purificatiōes, quæ parent Petro & Paulo, & similibus, q tot hostes prostrauerunt, tot spolia ceperūt, q cruentis manib⁹ à cęde redeūt, quorū pes tinctus est in sanguine, & man⁹ suas lauerūt in sanguine pcātōrū, interficiētes in matutino oēs pcātores terrę. Peremerūt em̄ diuersas dęmonū gētes, q̄s nisi vicissent, captiuos nō liberasset, nec ad obedientiā Christi pduxissent.

☞ Beatus qui suc

flamma consumpsit. Et tulerunt prædam, & uniuersa quæ ceperant, tam ex hominibus quàm ex iumentis, & adduxerunt ad [a] Moysen & Eleazarum sacerdotem, & ad omnem multitudinem filiorum Israël. †Reliqua etiam utensilia portauerunt ad castra in campestribus Moab iuxta Iordanem contra Iericho. Egressi sunt autem Moyses & [b] Eleazar sacerdos, & omnes principes synagogæ in occursum eorum extra castra. Iratúsque Moyses principibus exercitus, tribunis & centurionibus, qui uenerant de bello, ait: Cur fœmi[c]nas reseruastis? †Nonne istę sunt [d] quæ deceperunt filios Israël ad suggestionem Balaam, & præuaricari fecerunt in dominum super peccato Phogor, unde & percussus est populus? † Ergo cun[e]ctos interficite, quicquid est generis masculini etiam in paruulis, [f] & mulieres quæ nouerunt uiros incoitu, iugulate: puellas autem & omnes fœminas uirgines reseruate uobis, & manete extra castra septē diebus. Qui occiderit hominem uel occisum tetigerit, lustrabitur die tertio & septimo: Et de omni præda, siue ue[h]stimentum fuerit siue uas, & aliquid in utensilia præparatum, de pellibus caprarum & pilis & li[i]gno expiabitur. Eleazar quoqꝫ

a ¶Nota q̄ sermo dei illis tantum fit qui sunt viri virtutis.

sacerdos ad uirōs exercitus qui pugnauerant sic locutus est: Hoc est †præceptum legis quod man[k]dauit dominus Moysi: Aurum & argentum & æs & ferrum & plumbum & stannum, & omne quod potest transire per flammas, † igne purgabitur: quic[l]quid autem ignem non potest sustinere, aqua expiationis sanctificabitur, & lauabitis uestimenta uestra die septimo, & purificati [i] postea castra intrabitis. Di[k]xitque dominus ad Moysen: [l] Tolle summam eorum quæ capta sunt ab homine usque ad pecus, tu & Eleazar sacerdos, & omnes principes uulgi, † di[m]uidésque ex æquo prædam inter

†uisio, ibi: Egressi sunt aūt. ¶Circa primū dicit: C Ceperūtqꝫ mulieres eorū & paruulos, ꝓpone em̄ humanę sunt illa q̄ sunt principalia in pda. a ¶Et addu. Oia fideliter apportantes nihil absc̄ōdētes vel celātes sicut fecit Achan, vt habet Ios. vij. b ¶Egressi. Hīc cōsequenter ponitur pdæ diuisio, cui⁹ vna pars erat exterminanda, de qua primò agitur, cū dicitur: c ¶Cur fœmi. Quasi diceret, non est bene factū: cuius causa subditur: d ¶Nonne. De qua deceptiōe fuit dictū suprà. xxv. ca. e ¶Ergo cun. In detestationem criminis patrū, quos filij Israel non impetebāt, & tamē valde hostiliter egerunt contra eos, vt dictum fuit suprà. xxv. ca. f ¶Et mulieres. Quia nesciebant distinguere eas quæ prouocauerūt filios Israel ad luxuriam & idolatriam, & etiā quia illæ quæ non venerunt ad prouocandum in propria persona, tamen cooperatæ sunt docendo eas quæ venerunt de modo decipiēdi, & ornādo eas ornamentis suis, vt facilius filios Israel prouocarent. Dicit aūt Ra. Sa. qꝫ faciebat mulieres transire ante arcam dñi, & tunc ex signo à deo dato cognoscebant quę erant virgines, & q̄ non. g ¶Et manete. Quia erāt cōtaminati ex cōtactu mortuorū quos occiderāt, & quorū spolia acceperant, & iō nō debebant ingredi atriū tabernaculi, donec essent mundati aqua lustrationis tertia die & septima, vt dictum est suprà. xix. ca. Et accipiuntur hīc castra ipsius deitatis, sicut dictum est suprà. v. ca. h ¶Et de omni præda. Hīc secundò agitur de parte prædę reseruata, & primò quantū ad eius purgationem quæ facta est per talē modū, videlicet qꝫ illa quæ poterāt sustinere ignem absqꝫ sui corruptione, igne purgabant, quæ autē sustinere nō poterāt: aqua expiationis purgabantur, de qua purgatione suprà dictum est. xix. ca. & patet litera vsqꝫ ibi: i ¶Postea. scilicet atriū tabernaculi, quod vocatur castrum deitatis, vt dictū est suprà. v. ca. k ¶Dixitqꝫ do. Hīc secundò agitur de præda reseruata quātū ad eius diuisionē & primò quantū ad diuisionem q̄ fiebat ex debito. secundò quantū ad illam quæ facta est ex beneplacito, ibi: Cūmque accessissent. ¶Circa primum sciendū qꝫ præda ex debito, diuidenda erat tm̄ de viuentibus, & hoc notat cūm dicit: l ¶Tolle. Et ista præda diuidebatur in duas partes æquales. vna erat pugnatorum qui fuerant in prælio, & alia reliquæ multitudinis: & hoc notatur cūm dicitur: m ¶Diuide. Et qꝫ hæc sit sententia patet ex litera Hebraicā, q̄ sic habet: Et media bis prędam inter magistros belli & totam multitudinē: quia magistri belli medietatē eis assignatam diuidebant pugnatoribus: iterū quęlibet medietas diuidebatur duas ptes inęquales, quia de medietate pugnatorū sepabāt pars qnquagesima dño, & dabatur Eleazaro sacerdoti, & hoc est qꝫ dicit:

†Diuisio

C

†Prædam inquam & spolia oia

†Iudi. 31. b.

D

Diuisio

†Et separabis

Moraliter

†dimidiabis

☞ e ¶Cur fœminas re. &c. Nonne illæ sunt, quę deceperūt filios Israel: & ideo distinxit de mulieribus, nam illas q̄ cognouerant viros in coitu ꝓcepit iugulari, alias reseruari. Per primas autem significantur motus sensuales rationem ad consensum mortalis peccati trahentes: & isti motus sunt taliter extirpādi, qꝫ virgines aūt significant motus sensitiuę partis, q nō trahunt rēnē ad consensum peccati mortalis, sed magis rationi deseruiunt in opere virtutis, sicut dicit Philosophus. iij. Ethic. quòd fortis per rationem excitat in se motum iræ, vt expeditius actum fortitudinis exequatur.

☞ Officimus

Leuit. 15. b.

†Supra 31.

Nota

1. Cor. 9. d.

Moraliter Ephe. 6. b.

B

1. Cor. 3. c.

Mystice

† staturum

transire flamis per ignem, & lauabis. secundum aliam lect.

Psal. 67. c. Psal. 57. b.

☞ Beatus qui succedit in his prælijs,& interficit Madianitas,vt iustificetur ex sanguine eorũ.Sanguinẽ dæmonũ fundit,qui captiuos eripit.Purificabitur autẽ in regno dei, vt mundus ingrediatur ciuitatem dei.

Allegoricè 2.Tim.2.a.

a ¶Qui pugnauerunt.Allegori.Orige.Sunt quidam in populo dei,q̃ militant deo,q̃.s.nõ obligant se secularib⁹ negotijs. Hi procedũt ad bellũ contra gentes inimicas & spiritales nequitias,pro his qui infirmiores sunt vel ætate,vel sexu,vel proposito.Pugnant aũt isti orationibus, scientijs, iustitia,pietate ,mansuetudine ,castitate,& omnibus cõtinentiæ virtutibus.Et regressis ad castra victoribus fruuntur laboribus eorũ etiam imbelles,qui ad pugnam nõ vocantur,vel exire non possunt.¶Sciendum aũt q̃ omnia q̃ sumunt ex his gẽtibus mutanda sunt,& fortè quicquid ex hoc seculo assumit,vel prælio capitur,immundũ est,& purificatiõe indiget:& q̃dã p̃ ignẽ trãseunt alijs sufficit aquæ purificatio.Assumuntur aũt ex p̃lio homines & iumẽta,cũ captiuat oĩs intellectus ad obediendũ Christo p̃ verbũ dei.In quo pugnantes captiuãt intellectũ eorum q̃ cõtraria sentiũt.Pauci sunt tamen q̃ pugnare possint,& prælia ista cõficere de sexcentis milibus armatorũ,q̃ vident militare deo,sola xij.milia eliguntur,cæteri relinquunt in castris.Intuere quanti sunt in ecclesia,qui possint pro veritate pugnare,& cõtradicẽtibus resistere,q̃ sciãt verbi dei bella tractare.Beati sunt q̃ p̃ populo dei possunt pugnare,& de hostibus spolia reportare.Reliqua trã pars ppli q̃ videt imbellis,si cũ gete resideat in castris,si in silẽtio agat & à Moyse nõ recedat,sed in lege dei permaneat,spoliorũ ptem habebit. Fiet em̃ ęqua portio non per numerum,sed quantum datur omni populo,tãtum.xij.milibus q̃ spolia ceperunt.Quis hæc audiens non animetur pro ecclesia pugnare,& inimicis veritatis resistere,q̃ dogmata ecclesię oppugnare, vel voluptati & luxurię docẽt operã dare? Qui ergo hos expugnat ,& vel in se vel in pximis vitia perimit,capiet spolia multa qnquagies multiplicata q̃ cæteri.In tantũ enim numeri q̃titas videt augeri,cũ sexcentis milibus.xij.milia cõferunt.Offerre tamẽ vtraq̃ pars iubet deo,& illi quidem qui vicerũt vnũ ex quingẽtis.Qui autem domi resederunt vnũ ex.l.Vter q̃ autẽ numerus sacratus est.vij:Vn⁹ debebat denarios quingentos,& alius.l.&c.Sed & septẽ septimanę vno addito qnquagesimũ diẽ faciũt,q̃ pentecostes festiuitas dicit.Similiter.lxx.septimanæ addita vna decade quingentos reddũt. Et quantò plures sunt.lxx.septimanę q̃.vij. tantò p̃stãtior est numerus quingentorũ q̃ quinquaginta.b ¶Cumq̃ accessissent. Orig.Differentias esse profectus & meritorum in populo fideliũ,& in alijs locis.Et hîc colligimus de eo quod scriptum est:Et accesserunt ad Moysen oẽs q̃ constituti erant principes p̃ tribus in exercitu tribuni & cẽturiones,& dixerũt ad Moysen:Nos pueri tui collegimus summã virorũ bellatorũ nostrorũ,& nõ dissensit ex nobis quisq̃,& obtulimus munus dño &c.Loquunt ergo ad Moysen electi principes,q̃ cõstituti sunt sup exercitũ,& pro rebus bñ gestis munera offerũt dño,dicẽtes:Nos pueri tui sum⁹ q̃ accepim⁹ summã filiorũ Israel bellatorũ,scilicet. xij.milia q̃ electi sunt ex omnibus tribubus, vt pugnarẽt cõtra† Amonitas.Sũt ergo in populo dei bellatores multi,& multi imbelles:& inter bellatores sunt qdã q̃ appellant summa bellatorum , eminentiores .s.inter bellatores:&

Luce.7.f.

Differentiæ meritorũ fidelium.

† Madianitas

a eos qui pugnauerunt , & egressi sunt ad bellum,& inter omnem reliquam multitudinem,& separabis partem domino ab his qui pugnauerunt & fuerunt in bello,unã animã de quingentis, tam ex hominibus,q̃ ex bobus & asinis & ouibus,& dabis eam Eleazaro sacerdoti, † quia primitiæ domini sunt. Ex media quoque parte filiorũ Israël accipies quinquagesimum caput hominũ & boum & asinorũ & ouiũ cuncto rumq̃ animãtium,& dabis ea Leuitis,qui excubãt in custodijs tabernaculi dñi. Fecerũtq̃ Moyses & Eleazar sicut præceperat dñs. Fuit aũt præda quã exercit⁹ ceperat,ouiũ sexcẽta septuagintaqnque milia , boũ septuagintaduo milia,asinorũ sexaginta milia & mille:animę hoĩm sex⁹ fœminei, quę nõ cognouerũt uiros, triginta duo milia . Datąq̃ est media pars his qui in prælio fuerãt,ouiũ trecẽta triginta septẽ milia quingẽtæ.E quibus in partẽ domini supputatę sunt oues sexcẽtę septuaginta quinq̃,& de bobus triginta sex milibus,boues septuaginta & duo,de asinis triginta milibus quingẽtis,asini sexaginta &unus. De animab⁹ hominũ sedecim milibus cesserũt in partẽ domini trigĩta duę animę. Tradiditq̃ Moyses numerũ primitiarum domini Eleazaro sacerdoti, sicuti fuerat ei imperatum * ex media parte filiorum Israël,quam separauerat his qui in prælio fuerant.De media uerò parte ,quæ contigerat reliquæ multitudini,id est de ouibus trecentis triginta septẽ milibus quingentis, & de bobus triginta sex milibus , & de asinis triginta milibus quingentis, & de hominibus sedecim milibus,tulit Moyses quinquagesimum caput ,& dedit Leuitis qui excubabant in tabernaculo domini , sicut præceperat dominus .Cúmque accessissent principes exercitus ad Moysen , & tribuni centurionésque , dixerunt : Nos serui tui recensuimus nu-

a ¶Qui etiam alios in ecclesia ab hostibus,tam visibilibus quam invisibilibus defendunt.

merum pugnatorum quos habuimus sub manu nostra &

¶Multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna.Act.iij.f.

bellatores,& rursus hîc celsiores qui constituti sunt super eos principes & prælati singulis milibus electorum.Est ergo multa diuersitas in ordine bellatorũ.Inter imbelles quoq̃ est aliqua differentia.Quidam enim ita sunt imbelles,vt nunq̃ possint fieri bellatores vt senes,fœminæ ,serui.Pueri verò ita sunt imbelles,vt sperent fieri bellatores, cũm occurrerint scilicet in virũ perfectũ,& in mẽsurã ætatis,etiam in summã bellatorũ venire se sperant,& esse electi in.xij.milibus vel esse principes electorũ. Considera oĩa p̃sentia seculi repleta bellis,& dæmonũ inuisibilibus prælijs perurgeri.In populo verò dei esse quosdam fide robustos,virtutibus armatos,qui huiusmodi bella conficiũt:& semp̃ in procinctu positi etiã eos q̃ pugnare nõ possunt ab hostibus tueant̃ verbo & exẽplo,si tamẽ non desit eis fides.Impossibile est enim sine fide saluari.Inter ipsos bellatores sunt aliqui parati & expediti,vt nullis se implicent secularibus negotijs,meditantes in lege dei die ac nocte.Hi summa bellatorum appellant̃.Non est aũt dictũ de cõmuni numero bellatorũ:quia nemo in eis dissensit,sed de his qui summa bellatorũ dicuntur.In tabulis enim nulla dissensio,nulla discordia.De his enim dictũ est.Multitudinis credentiũ erat cor vnũ & anima vna &c. Hi sunt qui plurimum auri pugnando ceperant,& omne aurum & ornamentum, siue capitis,siue brachiorum vel digitorũ, id est quicquid in intellectibus vel in operibus habent,deo offerunt,scientes quia munera eis data eius sunt. Ideo nec vnus dissensit:dissentientes enim non possunt offere(vnde:Si offeras munus tuũ ad altare, & memoratus fueris,quia frater tuus habet aliqd aduersum te,relinque ibi munus&c.)vt ieuẽt scilicet man⁹ suas ad deũ sine ira & dissensione.In

Differentia est inter bellatores & imbelles. Ephe.4.a.

tollationẽ domini

Hebr.11.b. 2.Tim.2.a.

Act.4.f. Matth.5.d. 2.Tim.4.a.

H

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶Et separabis in partem domino.In Hebræo habet:Separabis solutionem domino.ex quo patet,q̃ illa pars separabatur de parte bellatorum ex debito. b ¶Vnam animam de quingentis: Id est vnum indiuiduum,quia ibi accipitur anima pro toto compposito. c ¶Tam ex hominibus,id est ex virginibus q̃ fuerunt reseruatæ,vt prædictũ est.Homo em̃ est communis generis,& potest accipi pro masculo & pro fœmina. d ¶Et dabis eam Eleazaro.De acquisitis iure belli.& ideo cedebant in vsum sacerdotis,sicut primitiæ fructuum & animalium. e ¶Ex media quoq̃ parte filiorũ Israel &c. Hîc consequenter agit de medietate quæ erat reliquæ multitudinis cuius quinquagesimum indiuiduum debebat tradi Leuitis qui seruiebant in tabernaculo .Cætera patent in litera. f ¶Cumq̃ accessissent principes exercitus ad Moysen,& tribuni cẽturionesq̃ dixerũt.Hîc agit de diuisione prædæ prædicta facta ex beneplacito seu deuotione.principes enim exercitus in reditu de bello sicut cõsuetum est, numerauerunt bellatores suos,& inuenerunt eundem numerum qui erat ante belli congressum,quia nullus cecidérat in prælio,propter quod moti deuotione obtulerũt dño omne aurũ qd̃ rapuerãt in præda,ad faciendum vasa quæ erant necessaria tabernaculo.Et patet litera vsque ibi:

✠Perisceli-

sensione. In musicis em instrumētis si armonia chordarum consonanter aptatur, suauē sonū reddit: si aliqua sit dissonātia carminis, dulcedo corrūpitur. Ita si dei milites dissentiant, ingrata sunt omnia deo, etiam si bella multa cōficiant, spolia multa deferant, & munera offerāt. Dicet enim: Vade prius reconciliari frī tuo &c. Si em in aliq̄ ne idicat. Vel si qua nouit deus esse alia loca vel māsiones, per quę transiens anima deo credens, & perueniens vsque ad flumen quod lętificat ciuitatem dei, vltra ipsum, sortem hæreditatis promisse

☞ patribus ac

Nicolaus de Lyra.

dissentis à mandatis dei, nec hostē vincere potes. In eo enim ipso iam victus es à diabolo, i quo dissentis à deo. Si ergo vis vincere & summa bellatorum esse, adhęre deo, cōcorda eū ipo dicēs: Quis nos separabit à charitate Christi: tribulatio an angustia &c Qui talis est, pōt vincere Madianitas & interficere oēs pctōres terræ, id est carnis fornicationē, immūditiā, passionem, concupiscentiam, auaritiam, & hmōi. & sic erit dignus offerre oē vas aureū, torquē aut viriolā, aut annulū, aut dextrale, aut catenulā. Torques ornamētū sapientię est. In pueris em de sapientia dicit: Quòd q acqsierit eā, torquē aureā ponet circa collū suū. Viriola & annulus ornamēta sunt manuū, in qbus signant opa. Similiter & dextrale. Catenulæ ỹ ò verbi & doctrinæ cōnexiōes significāt. a ¶ De preceris. Orig. Ad ꝓpitiādū deū, p nobis. Si dicam⁹ ꝓpter aurū deū, ꝓpitiū fieri hoīb⁹, absurdū & impiū iudicatur. Hoc em in viro bono notabile dicit. Per aurū ergo ỹ tutes & opa bona signant, q̄ sola deo dignè offeruni, pro qbus solis decet eum propitiari. b ¶ Suscepe runtq̄. Alia litera. Et accepit Moyses & Eleazar sacerdos aurum ab omnib⁹ tribunis & cēturiōib⁹, & intulit illud in tabernā testimonij memoriale filijs Israel coram dño. Nota qa q̄ dicunt nō ad cōspectū visibilē, sed ad mētis memoriā referuni. Beat⁹ em ē q recordat se aliqd bōi opis feciſſe corā dño, & obtuliſſe munera bīplacita deo, ỹ tutes scilicet animi & ornamēta pietatis.

GLOS. ORDI.

Cap. XXXII.

Filij aut Rubē. Orig. Oia q̄ dicunt nō solū ex sermōe, q̄ dicit pēsanda sunt, sed ex psona dicētis. Si puer loq̄t alios nostros ad auditū eloquij puerilis aptam⁹, nec plus in his q̄ dicunt q̄ puer sentire poterat, expectamus. Si aūt vir loquit, continuò cōtēplamur: si viro digna sint q̄ dicunt, & si eruditus sit, p eruditionis intuitu etiā dicta pensamus. Si autem imperitus & idiota, aliter q̄ dicunt accipim⁹. Si aūt senior aut multæ peritiæ ac probatæ: vt qui in eruditiōe cōsenuit, longè in eo maior habebitur doctorū expectatio. Hic aūt q loquit spūsctūs est. vñ em poterat Moyses q̄ ab origine mūdi gesta sunt, vl in fine gerēda narrare, nisi spūs dei inspiratione? Vñ potuisset de Christo, pphetare: Christus em ait: Si crederetis Moysi, credere⁹tis vtiq̄ & mihi. de me em ille scripsit &c. Hoc ergo sc̄dm maiestatē loquētis oportet intelligi. Vñ Abrahā dicit: Habēt Moysen & pphetas, audiēt eos. Nō hoies in corpe positos significās, sed quę ab eis scripta sunt dictāte spū dei. Moysi ergo literas remoto velamine ita intelligam⁹, vt singulis dici videant, vt si intelligant auditores & obseruent, nō eant in locum tormētorum, sicut diues q audire cōtēplit, sed in sinū Abrahę vbi Lazarus requiescit. Hęc tn ad liqdū scire, ipsi⁹ puto esse spūsctī q inspirauit, & Iesu Christi q ait: De me em ille scripsit, & pīs, cuius cōsilij antiquū humano generi nō nudū sed velatū ītis indicatur. Sed ita ad sensum eorū q̄ latere videnī, veniamus. Duobus modis de Aegypto exit. Cū em qs de errorū tenebris ad agnitionis lumē adducit, & de terrena conuersatione ad spiritualia instituta conuertit: de Aegypto videt exisse, & ad solitudinē venisse, ad illū scilicet vitæ statū, in quo p silentiū & quietē diuinis legibus exerceatur, & cælestib⁹ eloquijs imbuat, p q̄ instituit⁹ & directus cùm Iordanem transierit, properet vsq̄ ad terrā ꝓmissiōis. i. per gratiam baptismi vsq̄ ad euangelica instituta. Exit etiā aia de Aegypto, cū relinquit huius mundi tenebras & corporeæ naturę cęcitatē, & transfertur ad aliud seculū, qd sīc Abrahę vt in Lazaro, vl paradisus, vt in latrone indicat

C

b ¶ Perisc elides. Ornamenta sunt circa crura: & dicitur περισκελίς, à περὶ circū, & σκέλος, crus quasi seminalia seu brachę. c ¶ Et armillas. ornamēta sunt circa scapulas, dicta ab armo. d ¶ Annulos. Ornamenta sunt digitorum. e ¶ Dextralia. Brachiorū. f ¶ Murenulas. Ornamenta sunt circa collū mulierum. g ¶ Vnusquisq̄ enim. scilicet de inanimatis, & iō quod dederunt inde, non fuit ex debito, sed ex deuotione, eò q̄ dominus eos reduxerat saluos de prælio.

Moraliter

*a ¶ Offerimus in donarijs &c. Per hoc significat q̄ victores vitiorum, victoriam attribuere non debent virtuti propriæ, sed bonitati diuinæ.

†expies animas nostras

corā dño

NIC. DE LY.

Cap. XXXII.

Filij aūt Ruben. Hæc est pars occidentalis, quia sicut patet ex præcedentibus, terra quam occupauerunt filij Israel antequā venerunt ad Iordanem, qui est terminus terræ promissionis ex illa parte, put patet in multis locis ve.te, nō erat infra terminos terrę sibi promissæ, sed quia habitatores illius terrę noluerunt dare transitū filijs Israel vsq̄ ad terminū terrę sibi promissæ: imò hostiliter eos inuaserunt, vt patuit suprà de Sehō rege Hesebon, & Og rege Basan. iōfilij Israel fuerunt compulsi bellare cōtra eos, & ideo ipsis debellatis iure belli acquisierunt terrā illā, de cuius possessione & diuisiōe hūc agitur ex prædicto casu accidenti, vbi primò ponitur filiorū Rubē & Gad irrationabilis petitio, secundò eiusdē petitionis iustificatio, ibi: At illi ꝓpè accedentes, tertiò ipsius cōcessio, ibi: Quibus Moyses ait: ¶ Adhuc circa primum pręmittit dicta petitio, secūdò ipsi⁹ repulsio ibi: Quibus respōdit Moyses. Circa primum ponitur motiuū petitionis, cùm dicitur: Filij autem Rubē &c. quia fortè de præda animalium dicta capce. emerant magnā partē ab alijs. i ¶ Et erat. i. valde multa, & est modus loquendi hyperbolicus. k ¶ Cumq̄ vidissent. Quia erant ibi multa pascua & bona. Ideo formauerunt petitionem sequentem.

D

†insignita turba Diuisio

☞ Precamurq̄

Moraliter

Moraliter. h ¶ Filij autem Ruben &c. Per Ruben qui fuit primogenit⁹ Iacob, & tn maculauit fratrū ei⁹, vt dicit Gen. xlix. intelliguni mali ꝓlati, q ratiōe stat⁹ primatū tenent in ecclesia dei, & tn ipam q̄ est fratrū Christi, maculāt multipliciter p vitā suā malam. de quo dicit pōt illud Psal. lxxviij. a. Deꝰ venerūt gētes in hęreditatem tuā, pollue. tē. san. tu. &c. Per Gad verò, q fortuna interpretat, significant clerici cupidi q cōgregādis fortunę bonis & totaliter sunt in tēti. Per Manasse verò q interpretat obliuio, significant religiosi q domū patris sui debēt obliuisci. Et qm inter eos sunt aliqui valde mali, propter quod dicit August. Sicut non inueni meliores his q in monasterio ꝓfecerūt, ita nō inueni deteriores illis q in ipsis defecerūt. & isti mali significant per dimidiā tribum Manasse, quę cum filijs Ruben & Gad accepit possessionē extra promissionis terram, renūtiantes iuri qd⁹ in terra promissiōis essent habituri. Per hoc autem significatum fuit q̄ ꝓlati, clerici, & religiosi mali in sua malitia pseuerātes possessionem, nō sunt in terra viuentiū habituri, sed sunt bonis vitę pītis cōtenti. Veruntū de istis in textu dicitur, q̄ fuerunt parati ad acquisitionē terrę promissiōis, non pro se, sed ꝓ alijs. per qd⁹ significat q̄ licet habeant malā vitā, multi tamen eorū habēt sanam doctrinam. Mat. xxiij. a. Super cathedrā Moysi sederunt scribę & Pharisęi: qd cūq̄ vobis dixerint, facite, sc̄dm opa aūt eorū nolite facere: dicūt em, & nō faciūt. Et sic p bonā doctrinā alios ad terram viuentiū induc̄ut: & ab ea seipsos per malā vitam excludunt.

patribus accipiat. Cū ergo dupliciter designet egressus de AEgypto, & transitus ad desertū, & inde egressus ad sanctę terrę hęreditatem, videamus quid sibi velint Ruben & Gad & dimidię tribꝰ Manasse hæreditas, quæ per Moysen traditur, & extra Iordanē decernitur. In duodecim tribubꝰ filiorū Israel mystice totꝰ humani generis figura continetur: vel omnium qui ad agnitionem dei venerunt. Horū pars extra Iordanē hęreditatē cōsequitur per Moysen. Pars verò trans Iordanē in terra promissionis p Iesum. Et quidē illi qbus extra Iordanem hęreditas datur, primitiui sunt, licet minus nobiles, licet nō inculpati. Rubē nanq; est primogenitus Iacob, licet contaminauerit thorū patris, & Gad licet ex ancilla. Manasses quoq;, cuius dimidia tribus extra Iordanem hæreditatē consequit, q̄uis de AEgyptia natus, tamē primogenitus est. Oēs ergo isti primogeniti sunt, & ideo significāt priorē populū, q nō p Iesum sed p Moysen hæreditatem extra Iordanem accipiunt.

Gene. 29. g.
Gene. 25. d.
Gene. 30. b.
Gen. 41. g.

a ¶ Terra quam percussit dominus in conspectu filiorum Israël, regionis vberrimæ est ad pastum. Grego. Sunt multi in ecclesia qui paruuli esse despiciunt, & in loco humilitatis positi, immanes apud se esse non desinunt, hi honoribus extollūtur, voluptatibus perfruuntur, & rerum multiplicitate dilatant, præsse appetunt & à multis timeri rectè viuere negligunt, & famā rectæ vitæ habere cupiunt, & adulationes quærunt, fauoribus intumescunt: & quia præsentium copia delectant, ventura gaudia non requirunt. Cumq; eos multiplex actio occupat, etiam à semetipsis alienos demonstrat. Si qua tamen fidei tentatio exurgat, quia in ea specie tenus continentur, vt bis eam & laboribus defendūt,

Moraliter

† retrahitis aut reuocatis cor & in frā

† terram

F & cælestem patriam vendicant, nec tamen amant. Quos bene Ruben, & Gad, & dimidia tribus Manasse significāt, quia multa pecora & iumenta possidentes, dum circa Iordanem cāpestria concupiscūt, in terra promissionis hæreditatem habere noluerunt, dicentes: Terra quam percussit dominus in cōspectu filiorum Israël, regionis vberrimę est ad pastum animalium &c. Qui ergo iumenta plurima possident, Iordanem transire refugiunt: quia quos multa mūdi implicamenta occupant, habitationem cælestis patriæ non requirunt: sed fides (quam specie tenus tenēt) increpat ne otiosi delectatione torpescant, & alios exemplo à laboris tolerantia & studio longanimitatis frāgant. Vnde eis per Moysen dicitur: Nūquid fratres vestri ibunt ad pugnam, & vos hīc sedebitis &c. Sed quia erubescunt non defendere quod confitenē, pro fide ad certamen properant, eamq; non sibi sed proximis vendicāt. Caulas ouium fabricamus, & stabula iumentorum &c. Qui mox fortes pro alijs veniunt, & repromissionis terram ab hostibus liberant & relinquunt: ad pascenda armenta extra Iordanem redeunt, quia contra fidem baptismi tota mēte & delidero rebus perituris inseruiunt: quia hæreditatem terræ promissionis s. fructum fidei non amant. Sicq; pro illa pugnāt, vt sua pignora extra illam deponant, quia enim paruulos foris habent, affectum in eis habitatione non habent. Vnde ad campestria redeunt, quia ab altitudine montium quasi à spe cælestium dilabuntur, vt extra terram promissionis bruta animalia nutriant, irrationabiles. s. motus animi vanis desiderijs quia æternæ lucis claritatem nesciunt, dum transitorijs excæcantur. b ¶ Iumenta plurima. Orig. Iumenta & pecora multa sunt &c. Prior populus ad hæreditatem illius terrę qui lacte fluit & melle, non potuit peruenire, nec verbū G carnem factum agnoscere; quia multa iumenta & pecora habebat. Animalis enim non potest percipere quæ sunt spiritus dei, nec spiritaliter dijudicare, quia cùm homo in honore esset non intellexit, sed comparatus est iumentis insipientibus. Accepit ergo ille populus hæreditatem per Moysen, terram. s. duorum regum, non enim amplius potuit interficere Moyses, nisi duos reges, quorum terram diuideret populis, multa animalia, multaq; pecora habentibus. Illis verò qui Iordanem transeunt Iesus diuidit terram. Quāuis enim animalia habeant & pecora non tanta tamen, quæ eos excludāt ne Iordanem transeant: sed cum ipsis & mūleribus & infantibus contendunt transire, & ad patrū, promissa peruenire. Illos aūt hęc ola remorantur, ne possint Iordanē trāsire, nec ad fidē Christi, q est terra, promissiōis intrare

Numeri d. 1. Cor. 2. d. Psal. 48.

☞ Si transi.

Nico. de Lyra.

a Beon, terra quam percussit dominus in conspectu filiorum Israël, regionis uberrimę est ad pastum animalium: & nos serui tui

a ¶ Greg. Quos multa mundi impedimēta occupant, habitationē cælestis patriæ nō desiderant.

b habemus iumenta plurimā, precamurq; si inuenimus gratiā coram te, ut des nobis famulis tuis eam in possessionem, nec facias nos transire Iordanem. Quibus respōdit Moyses: Nunquid fratres uestri ibunt ad pugnā, & uos

a ¶ Orig. Nota, q volentes vltra Iordanem remanere incipiat Moyses. i. dex.

hīc sedebitis? † Cur subuertitis mētes filiorum Israël, ne transire audeāt in locum quē eis daturus est dominus? Nonne ita egerunt patres uestri, quando misi de Cadesbarne ad explorandam terram? Cumq; uenissent usq; ad uallem Botri lustrata omni regione, sub uerterunt cor filiorum Israël, ut non intrarent † fines, quos eis dominus dedit: Qui iratus iurauit, dicens: Si uidebunt homines isti qui ascenderūt ex Ægypto à uiginti annis, & suprà, terrā quam sub iuramēto pollicitus sum Abraham, Isaac, & Iacob, & nolue runt sequi me, præter Caleb filiū Iephone Cenezęū, & Iosue filiū Nun. Isti impleuerūt uoluntatē meam. Iratusq; dñs aduersum Israël, † circūduxit eū per desertū quadraginta annis, donec cōsumeretur uniuersa generatio, quę fecerat malū in conspectu eius. Et ecce, inquit, uos surrexistis p patribus uestris † incrementa & alumni hominū peccatorū, ut augeretis furorem dñi cōtra Israël. Qd' si nolueritis seq eū*, in solitudine populū † derelinquet, & uos causa eritis necis oīm. At illi, ppè accedentes, dixerūt: Caulas ouiū fabricabimus & stabula iumētorū, paruulis quoq; nostris urbes munitas, nos aūt ipsi armati & † accincti pgem⁹ ad prelium ante filios Israël, donec introducamus eos ad loca sua. Paruuli nostri & quicqd habere possumus, erūt in urbib⁹ munitis, ppter habitatorū insidias. Nō reuertemur ī domos nostras, usq; dum possideant filij

a ¶ Precamurq; &c. vt des nobis famulis tuis eam &c. Quod erat irrationabile, scilicet q haberēt terram labore aliorum acquisitam, & ipsi non transirent cum alijs ad acquirendum terram pro alijs tribubus, quod videbatur sonare eorum petitio. b ¶ Quibus respondit Moyses. Diuisio Hīc consequenter ponitur dictæ petitiōis repulsio: vb primò eorum ignauia arguit, cùm dicitur: c ¶ Nunquid fra. Secūdò impedimentum aliorum inducitur, cùm dicitur: d ¶ Cur subuertitis men. q. d. propter ignauiam vestram alij credent, q timeatis fortitudinem terræ à deo promissę, & forsitudinem populi, & sic transire nō audeant, & impediatur dei mandatum. Tertiò ad hoc exemplum præcedens adducitur, cum dicitur: e ¶ Nonne ita egerunt patres vestri. Quia terrā veritis explorare uoluerunt reuerti in AEgyptum, vt dictum est suprā. xiij. ca. f ¶ Quibus iratus iurauit dicens: Si videbunt homines isti &c. Et accipitur hīc si, pro nō i. non videbunt. Cætera patent ex his quæ dicta sunt suprà. xiij. capi. vsq; ibi: g ¶ Et ecce, inquit, vos surrexistis pro patribus vestris. In malum, & vultis peius facere quàm ipsi, quia vidistis malum ipsorum & non estis castigati. Quartò ostenditur q hoc malum debeat cadere super totum populū generaliter, & super ipsos specialiter, cùm dicitur: Quòd si nolueritis sequi eum &c. & subditur: Et vos causa eritis necis omni. Sequitur: h ¶ At illi. Hīc consequenter ponitur prædictæ petitionis iustificatio. & prīo quantùm ad ignauiam cōtra eos allegatam, cùm dicitur: i ¶ Nos autem ipsi armati. i. munīti armis ad defensionē. k ¶ Et accincti. Armis ad inuasionem. l ¶ Pergemus ad prelium ante filios Israel. q. d. nolumus esse in cauda exercitus sicut ignaui, sed in fronte. Secundò ostenditur, q velint fideliter laborare ad acquisitionem terræ pro alijs tribubus, cùm dicitur: Donec introducamus eos ad loca sua. & subdit: m ¶ Paruuli nostri & quicquid habere possumus. Quasi diceret, essent nobis oneri si transirent nobiscum. ideo subditur: n ¶ Erunt in vrbibus muratis propter habitatorum insidias. Non reuertemur in domos nostras vsq; dum possideāt. Aliter nō essent securi, quia non intendimus citò reuerti. ideo subditur: Non reuertemur &c.

✠ Quibus Moyses ait

† vagari eos fecit

† multitudo. Chald. interpre. disipuli

munitas

† festinantes vel prōpti

quicquid habere possumus

illius terrę

a ☞ A ¶ Si transierint filij Gad & filij Ruben uobiscum Iordanem omnes armati &c. Orig. Alia litera. Si transierint filij Ruben & filij Gad vobiscum Iordanem, omnes armati ad prælium coram domino, & obtinueritis terram in conspectu vestro, dabitis eis terram Galaad &c. Terra multis modis accipitur, & terra hæc in qua habitamus, non ab initio terra vocata est, sed arida, & postea terra. Sicut hoc cælum visibile prius firmamentum dictum est, postea cælū. In principio tamen creaturæ cęlum & terrā fecisse dicitur de⁹, & postea aridā & firmamentum. Hinc Aggęus ait: Adhuc semel & mouebo cælum, & terram, & mare, & aridam. Vides quomodo aliud ponit terram, aliud aridam? In multis quoq; locis terra in bono accipitur, arida verò rarò. Nā & Adam post peccatum in locum detrudi tur qui arida nominatur, antea enim erat in terra, paradisus enim non in arida sed in terra est. Mansuetis quoq; in euangelio nō arida, sed terra promittitur. vnde: Beati mansueti: quoniam ipsi hæreditabunt terram. Semen etiam quod fructum dat centesimum, sexagesimum, tricesimum, terra dicitur esse, non arida. Puto autem qđ profectus sit ab arida ad terram venire, sicut ꝓfectus fuit vt arida terra vocaretur. Dum enim infructuosi sumus, nec fructum iustitiæ, pudicitiæ, vel pietatis afferimus, arida sumus. Si autem nos excolentes ad virtutum frugem suscitamus, terra ex arida efficimur; quæ verbi dei semine suscepto fructificet. Est ergo quædam terra etiam in regno dei, quæ mansuetis promittitur, & terra quæ viuentium nominatur. Est terra in excelsis posita, de qua ad iustum dicitur: Exaltabit te, vt hæredites terram. Huius terræ hæreditatem de Ægypto mundi exiens anima consequitur, & alij quidem qui sub lege vixerunt, & alij qui per Christi fidem & gratiam dispensati sunt. Qui tamen videntur primi & per Moysen dispensati, non consequuntur hæreditatem, nisi prius transeant cum his quos Iesus dispensat, & pugnent cum eis contra inimicos, & collocent eos in sedibus suis, & ita consequātur hæreditatē, quam Moyse duce meruerūt. vnde Paulus: & hi omnes testimonio fidei susceptо, non perceperunt repromissiones, deo pro nobis aliquid melius prouidente, ne sine nobis consummarentur. Quasi dicerent: Istæ nouem & semis tribus de illis duabus & semis tribubus, ideo non acceperunt promissionem terræ illius, quę eis extra Iordanem per Moysen decreta est deo pro nobis aliquid melius prouidente, ne sine nobis consummarentur: ideo transeūt nobiscum armati, & iuuant expugnare inimicos. Sed transeunt tantùm armati viri, scilicet fortes & potentes. Ignaua manus & imbellis remanet extra Iordanem. Fortes verò relictis animalibus & pecoribus & omnibus impedimentis: pugnant nobiscum donec vincantur inimici nostri, vsquequo hæreditatem promissæ terræ capiamus. Sancti enim patres orationib⁹ nos iuuant & exemplis hortantur & confirmāt & scripturis suis quæ ad memoriam reliquerunt, instruunt nos quomodo aduersⁱ⁹ inimicas potestates pugnemus, & certamina toleremus. Pugnant ergo pro nobis, & incedunt primi armati. Ipsos enim nobis proponimus, & videntes fortia facta eorum, ad prælium spiritale armamur & dimicam⁹. Sic deniq; qui sub duce Iesu militant, triginta & eo amplius reges perimūt, & terras eorum fortè accipiunt. Depulsis etiam Israël hereditatem suam, nec †quicquam quęrimus trans Iordanem, quia iam habemus possessionem nostram in orientali eius plaga. Quib⁹ Moyses ait: Si facitis quod promittitis, expediti pergite corā domino ad pugnam: & omnis uir bellator armatus Iordanem transeat, donec subuertat dominus inimicos suos, & subiiciatur ei omnis terra. Tunc* eritis inculpabiles & apud dñm & apud Israël, & obtinebitis regiones quas uultis corā domino. Sinautē quod dicitis non feceritis, †nulli dubiū est quin peccetis in deum, & scitote qm̄ peccatum uestrū apprehendet uos. Ædificate ergo urbes paruulis uestris & caulas ac stabula ouibus ac iumētis, & quod †polliciti estis implete. Dixeruntq; filij Gad & Ruben ad Moysen: Serui tui sumus, faciemus quod iubet dñs noster. Paruulos nostros & mulieres & pecora ac iumēta relinquemus in urbibus Galaad: nos autē famuli tui omnes † expediti pergemus ad bellum, sicut tu domine loqueris. Præcepit ergo Moyses Eleazaro sacerdoti & Iosue filio Nun, & principibus familiarum per tribus Israël, & dixit ad eos: †Si transierint filij Gad & filij Ruben uobiscum Iordanem omnes armati ad bellum cōram domino, & uobis fuerit terra subiecta, date eis Galaad in possessionem. Sinautē noluerint transire *uobiscum in terrā Chanaan, inter uos habitandi accipiant loca. Responderuntq; filij Gad & filij Ruben: Sicut locutus est dominus seruis suis, ita faciemus: Ipsi armati pergemus coram domino in terram Chanaan, & possessionē iam suscepisse nos confitemur trans Iordanem. †Dedit itaq; Moyses filijs Gad & Ruben & dimidiæ tribui Manasse, filiis Ioseph regnum Sehon regis Amorrhæi & regnum Og regis Basan, & terram eorum cum urbibus suis per circuitum. Igitur extruxerunt filij Gad Dibon & Ataroth, & Aroer, & Roth, & Sophan, & Iazer & Iegbaa, & Bethnemra, & Betharan, urbes munitas, & caulas pecoribus suis. Filij uerò Ruben ædificauerunt Hesebon, & Eleale, & Chariathaim & Nabo, & Baalmeon uersis nominibus etiam spiritalibus nequitijs, de cœlestibus hęreditatem cœli Christo dimicante percipiunt. Potest adhuc tertius expositionis modus esse, vt in filijs Israel .i. in populo ecclesiæ intelligantur esse quidam spiritales, & intra Iordanem percipere hæreditatem terræ fluētis lacte & melle, sapientię scilicet & scientiæ dulcedinem capientes, quorū terra flumine dei, quod repletū est aquis diuinæ intelligentię, circundatur & rigatur. Alij autem sunt carnales iumentis & pecudibus, id est crassis & stolidis sensibus abūdantes, qualibus dicit Apostolus: Ita insensati estis, vt cū spiritu cœperitis, nūc carne perficiamini? Et: O insensati Galathæ, quis vos fascinauit veritati non obedire? Sed etiam vnusquisq; nostrum, nisi se armauerit, & abiectis brutis & beluinis sensibus, ad spiritalem intelligentiam properauerit, remanebit extra Iordanem, nec potent ꝑ sapientiæ flumen incedere, quod lętificat ciuitatem dei, id est animam dei capacem: nec assequetur verbi dei interiora, quę sunt dulciora super mel & fauum: sed illam tantùm cōsequetur terram, in qua duo reges occisi sunt, vbi dicatur ei: Nihil iudicaui me scire inter vos nisi Iesum Christum & hunc crucifixum. Qui autem potuerit trāsire Iordanem, & ad interiora penetrare, sequens dominum Iesum Christum, interficiet triginta & eo amplius reges. Illos fortes de quib⁹ dicitur: Astiterunt reges terræ, & principes conuenerunt in vnum aduersus dominum, & aduersus Cristum eius. Quibus prostratis agnoscet secretiora mysteria, vsque quo veniat ad sedem dei, & Ierusalem ciuitatem dei viuentis, non quæ seruit cum filijs suis, sed quę sursum est, & libera, & mater omnium nostrum est.

B

Nicolaus de Lyra.

a ☞ ¶ Quibus Moyses ait: Si facitis quod promittitis &c. Hic consequenter ponitur petitionis iustificatæ concessio, & primò sub conditione, secundò simpliciter & absolutè, ibi: Responderuntq; filij Gad. Conditio autem est, vt obseruent fideliter promissum prędictum: quod notatur cū dicitur: Si facitis qđ promittitis &c, & patet litera. b ¶ Sinautem quod dicitis non feceritis &cę. Quia ista promissio non tantū fiebat hominibus, sed deo, de cuius mandato terra erat acquirenda. c ¶ Et scitote qm̄ peccatum &c. Per pœnam debitam, vobis à deo inferendam. Sequitur: d ¶ Præcepit ergo Moyses Eleazaro sacerdoti. Et sequitur: e ¶ Date eis Galaad in. Si fecerint promissum, aliter nō. f ¶ Rīderuntq;. Hic consequenter ponitur cōcessio absolutè, quia filij Ruben & Gad viderunt q⁹ Moyses dubitabat de impletione sui promissi, propter qđ non concedebat terram nisi sub conditione: ideo processerunt ad confirmatiōem suæ promissionis, vt patet in litera: quo facto Moyses concessit eis absolutè terram quam petebant. vnde subditur: g ¶ Dedit itaq; Moyses filijs Gad & Ruben & dimidiæ tri. Ista dimidia tribus fuit adiuncta, quia adiūxit se alijs duabus tribubus in petitione, & quia terra sufficiebat pro ipsis & pro illis. h ¶ Igitur extruxerunt filij Gad Dibon & Ataroth, & Aroer, & Roth, & Sophām, & Iazer, &cę. Ciuitates sunt quas filij Israel destruxerāt antequam scirent, q⁹ deberent ibi habitare: & postea reædificauerunt ad tuendum vxores suas, filios, & familias.

Glos.ordi. Numeri Cap. XXXIII. Glos.ordi.

GLOS. ORDI.

Cap. XXXIII.

HAE sunt man. Orig. Diuersas creauit deus ciborū differentias pro diuersitate animaliū, vel humani desiderij. Vnde & animalia cognoscunt proprios cibos, & aliis vtitur leo, aliis ceruus. In hominibus quoq; qui sanus est & validus fortem cibū requirit, cōfidit q; edere omnia. Infirmus delectatur oleribus, & fortem cibum nō patit. Paruulus verò si nō vocem, re tū ipsa hac tm requirit. Cibus aūt rationalis naturæ ver⁹ sermo dei est. Sed & hic differentias habet. Nō omnis eodē verbo nutrit. Est alijs in verbo dei cibus lactis aptior. s. doctrina, sicut moralis q̄ rudibus solet p̄beri. Hi lectionē q̄ nihil est obscurū, libēter accipiūt, verbi grā: Hester, Iudith, Thobiā, & mādata sapientię. Si legatur eis Leuiticus, offendit cōtinuò animus, quasi nō sit cibus suus. Venit em̄ vt discerent deum colere, iustitiæ & pietatis præcepta susciperę, & audit mandata sacrificiorū, & ritus immolationū. Alius euangelistas, Apostolum, psalmos libenter amplectitur, velut remedia infirmitatis suæ. Cui si legātur hæc q̄ habemus in manib⁹, nihil infirmitati suæ aut saluti animæ, pdesse iudicabit, sed refutabit tanquā graues & onerosos cibos. Sed sicut leo si habeat intellectū, non abundantiā herbarū culpabit creatā, nec dicet superfluam, qa carnibus vtitur, nec homo qa sibi aptis vtitur alimoniis, culpare debet q̄ fecit deus serpētes in cibum ceruorum. Ita in cibis

E Ciborū varia differentia.

Alia lra

rationabilib⁹ non refutāda est scriptura quæ obscurior videtur, & incōueniens incipientibus, paruulis, infirmis, & minus ad intelligendum validis. Quisq; qd̄ sibi sanum sentit assumat. Ait ergo: Hæ sūt mansiones filiorū Israel, ex quo exierunt de terra AEgypti, cū virtute sua in manu Moysi & Aaron. Et scripsit Moyses, pfectiōes eorum & māsiones eorū p verbū dñi &c. Quis ergo audeat dicere, q̄ hæc q̄ scribuntur p verbū domini nihil habeāt vtilitatis aut salutis, sed sola narrēt historiā? Duobus modis pōt quisq; spiritaliter exire de

E AEgypto, vel relinquēdo Gētilē vitā, & ad cognitionē diuinę legis accedēdo, vel cū aīa de corporis hui⁹ habitatiōe discedit: ad vtrūq; ergo spectāt hę māsiones. De ill⁹ em̄ mansionibus q̄s aīa exuta corpe imò rursus iduta suo corpore habitur a est, dicit: In domo p̄ris mei

Māsiones mulę

māsiones mltæ sunt &c. Sunt ergo mltæ māsiones, q̄ ad patrē ducunt In qb⁹ singul⁹ qd̄ vtilitatis aię cōmoratio, qd̄ vē eruditiōis aut illuminatiōis accipiat, scit solus pater futuri seculi, q̄ ait: Ego sum ostiū, nemo venit ad patrē nisi p me. Qui fortè his singulis māsiōib⁹ vni

Ioh.14.a.

Esaię.9.b.

cuiq; aię ostium tiet, vt per ipsum intret & exeat & pascua inueniat,

Ioh.10.b.

vsquequo ad ipsum perueniat patrē. Sed redeam⁹ ad ea q̄ inter nos & in nobis geruntur. In AEgypto erāt filij Israel in opib⁹ Pharaonis, luto & latere affligebātur, donec igemiscētes clamauerūt ad dñm, & misit eis v̄bū suū p Moysen, & eduxit de AEgypto. Nos q̄q; cū essem⁹ i AEgypto. i. i hui⁹ mundi erroribꝰ & ignorantiæ tenebris, operātes opa diaboli i cōcupiscētijs & voluptatib⁹ carnis, misertus dñs misit verbū suū. i. q̄nigenitū filiū suū, q̄ nos de ignorātia erroris ad lumē diuinę legis adduceret. Sed primò oim intuere mysteriū rationem. In egressione em̄ filiorū Israel de AEgypto sunt. xliij. māsio

Exo.1.c.

Matt.1.c.

nes, & aduentus Christi in mūdū fit per. xiij. generationes. Vnde. Ab Abrahā vsq; ad Dauid generationes quatuordecim &c. Quadragita ergo duas generationū mansiones quas Christus fecit descēdens in AEgyptum huius mundi, faciunt qui ascēdūt de AEgypto. In quadraginta ergo duab⁹ māsionib⁹ pueniūt filij Israel ad principiū capiēdę hęreditatis, vbi Ruben, & Gad, & dimidia trib⁹ Manasse accipiūt terram Galaad. Sicut Christ⁹ p q̄draginta duos patres, quasi mansiones descēdit vsq; ad nos, & filij Israel per totidem mansiones ascenderunt vsq; ad hæreditatis, pmissæ principiū. Incipiam⁹ ergo per ea p q̄ descēdit ascēdere, & primam māsionem facere quam ille fecit nouissimam, q̄ natus est de virgine. Erit ergo prima mansio de AEgypto exeuntibus relicto idolorum cultu, vt credamus Christū de virgine natum, & de spiritusancto, & verbum carnem factū venisse in mundum. Post hæc ascendere ad singulos fidei virtutum gradus nitamur, & singulis immoremur, donec ad summum peruenientibus nobis institutionum fastigium promissa compleatur hæreditas. Anima quoq; cùm de AEgypto huius vitæ tendit ad terram promissionis, pergit per quasdam vias, & certas conficit

Pſal.41.a.

manſiones. vnde: Effudit ſuper me animam meam, quando ingrediar in locū tabernaculi admirabilis, vſq; ad domum dei. De his mā G
ſionibus alibi dicit: Quàm amabilia ſunt tabernacula tua domine Pſal.83.a.
virtutum, cōcupiſcit & deficit anima mea in atria domini. Et alibi:
Multum peregrinata eſt anima mea. Intellige ergo quæ ſunt hæ peregrinationes animæ, in quibus ſe peregrinari diutius dolet. Tunc autem verius intelliget quæ fuit ratio peregrinationis ſuæ cùm regreſſa fuerit in requiē ſuam. i. in paradiſū. Pſal.114.b.
vnde: Conuertere anima in requiem tuam &cæ. Iſte ergo ſunt manſiones quibus itur in cęlum. Sed quis ita eſt diuinorum conſcius ſecretorum, qui poſſit huius aſcenſionis deſcribere manſiones, & cuiuſq; loci labores. Quis enarret, q̄ poſt primā & ſecundam & tertiam manſionem adhuc inſequatur Pharao & AEgyptij: licet non Exo.14.d.
comprehendant, licet ſubmerſi ſint. Quō enuntiet q̄ ſalu⁹ effectus ppſis dei, poſt aliq̄t māſiones primū cantauit cāticū dicens:

☞ Cāntemus dño Exo.15.c.

Nicolaus de Lyra.

✣ a ¶ Imponētes. Antequam em̄ deſtruerentur denominabantur à nominibus idolorum ſaltē pro magna parte; & ideo filij Iſrael noluerunt eas alijs nominibus, & etiā vt ex nomine aliquarū ciuitatū eſſet memoria ædificātium, ſecm̄ qd̄ dicit poſtea. b ¶ Iair aūt. quos appellauit חות יאיר Hauoth Iair, i. villas Iair: & idem dicitur de ipſo Nobe qd̄ apprehēdit Canath, & vocauit eum nomine ſuo Nobe. ¶ Moraliter. Per tribum Moraliter
Ruben & Gad & dimidiam tribum Manaſſe, intelliguntur tres ſtatus excellentes in eccleſia. Per Ruben enim qui interpretatur filius H
viſionis, intelligitur ſtatus prælatorum. Per Gad qui interpretatur accinct⁹, ſtat⁹ principum, q̄ debent eſſe armis accincti ad defenſionē populi. Per Manaſſen qui interpretat obliuio, ſtatus religioſorum, de quo dicitur Pſal. xliij. c. Obliuiſcere populū tuum & domū patris tui. Sunt igitur plurimi de iſtis ſtatibus, qui non quærunt terrā patribus promiſſam. ſ. terram viuentium, ſed volunt manere circa Iordanem, in terra morientium in bonis vitæ preſentis, figentes ibi pedē affectionis, in qua ædificant vrbes, id eſt palatia ad ſui oſtētationē. Caulas ouiū, quęrentes delitias ad ſui delectationem. Stabula iumentorum, quaſi quærentes equitare, ſemper tendentes ad altiora per ambitionem: & iſti laborant pro alijs, vt habeant terram, p⁹miſſionis: quia, frequenter contingit, q̄ plati operantur ad ſalutē populariū in regimine ſpirituali, & principes i regimine tpali, & religioſi cōſulēdo populis, & pdicādo verbū dei. ipſi oēs tm̄ hac ſalute priuaturi pſonis, ppriis, ſuis operib⁹ & intēnōib⁹ pueris, cętera patēt.

NICO. DE LY.

Cap. XXXIII.

HAE ſunt manſiones. Hîc deſcribitur recapitulatio breuis p̄cedentium, in quibus actum eſt de proceſſu filiorum Iſrael ab exitu de AEgypto vſq; ad Iordanem fluuium, q̄ erat terminus ad quem ſui proceſſus, qa ab eo incipit terra, pmiſſiōis. Circa qd̄ ſciendum, q̄ in præcedentib⁹ tam in Exodo, q̄m in hoc libro intentio Moyſi fuit deſcribere, p⁹ceſſum filiorū Iſrael, non notando omnia loca vbi manſerunt filij Iſrael in via, ſed illa ſolū in quibus fiebant aliqua notabilia. & ideo hîc ponit numerum & ordinē māſionū ab exitu de AEgypto vſq; ad Iordanem: Et diuiditur in tres partes, ſecm̄ tria notabilia loca vñ caſtra Diuiſio
mouerunt, ſcilicet Rameſſes, mōs Sinai & Cades. Secūda incipit ibi:

✣ Sed & de

Moraliter. c ¶ Hæ ſunt manſiones filiorum Iſrael. Per Moraliter
hoc autem qd̄ populus Iſrael exiens de AEgypto venit ad terram promiſſionis per quadraginta duas manſiones, intelliguntur myſtice quadraginta duę generationes, per quas dei populus ab Abrahā patre fidei noſtrę venit ad Chriſtum, prout dicit Matt.i.c. ab Abrahā vſq; ad Dauid generationes. xiij & à Dauid vſq; ad tranſmigrationem Babylonis generationes. xiij. & à tranſmigratione Babylonis vſq; ad Chriſtum generationes. xiij. Quæ ſimul iunctę ſunt quadraginta duæ. Chriſtus autem eſt hæreditas nobis promiſſa in veteri ac nouo teſtamēto. ſecm̄ Ambroſium verò in ſermone quadrageſimæ per quadraginta duas manſiones figurati fuerunt quadraginta duo dies, quibus in obſeruatione quadrageſimæ ieiunamus, dicens ſic. Eodem, inquam, numero Moyſes per manſiones peruenit ad requiem, quo & nos per ieiunia properamus ad cælum.

Cantemus dño, glorioſe enim magnificatus eſt. Quis hæc egreſſio
A ni animæ ſingula poſſit vel audeat adaptare? Et quo modo vetus
populus cecidit, cui conuerſatio & habitatio fuerat cum AEgy-
Exod.15.d. ptijs. Saluus autem nouus peruenit ad regnũ, qui ignorabat AE-
gyptios, exceptis ſacerdotibus & Leuitis? Qui em̃ in ſacerdotium
vel Leuitarũ ordine fuerit, & ſolum deum
portionẽ habuerit, in deſerto nõ cadit, ſed
peruenit ad terrã promiſſionis. Ponuntur
nomina manſionibus. Neq; enim conueni
ens videbaſ, vt cætera oia ſuis vtereñ noĩ-
bus, aſcẽlio verò aiæ manſionũ ſuarũ noĩa
non haberet. Habet ergo noĩa myſtica, &
deuectem ſe, nõ Moyſen, q quòd iret igno
rabat, ſed columnã ignis & nubẽ, filium .ſ.
† ꝓfectio- dei & ſpiritũſcti. Cùm ſubmerſi fuerint
nes eorum oẽs AEgyptij & Amalecitæ, & oẽs q im-
pugnauerũt eã, vt per ſingulas manſiones
quę dicunt eſſe apud patrẽ illuminetur am
plius, donec aſſueſcat illius luminis (quod
illuminat oẽm hoiem) intuitũ pati, & mi-
ræ maieſtatis fulgorem. Si ergo veros ani-
mæ in hac vita poſitę per hęc doceri intelli
gamus ꝓfectus, q̃ conuerſa à Gẽtili vita nõ
tam Moyſen q̃ legẽ dei, nec Aaron, ſed ſa-
cerdotem illũ qui ꝑmanet in æternũ ſequi-
tur, anteq̃ ad perfectum veniat in eremo
habitat, vbi in ꝑceptis dñi exercetur, vt fi-
des eius probetur, & victa vna tentatione
veniat ad aliã, quaſi de manſione ad manſio
nem, cũ ea q̃ acciderint fideliter tulerit. Ita
enim p ſingula tentamenta vitæ & fidei, ꝓ-
fectus manſiones habere dicitur, ſecundum
illud: Ibunt de virtute in virtutem, donec
Pſal.83.b. perueniatur ad ſummum gradum virtutũ
& tranſeatur flumen dei, & promiſſa ſuſci
piatur hæreditas. Scire autem in deſerto illo
quomodo vocetur ille locus, vbi applicue
rint quid vtilitatis affert legentibus, & legẽ
dei die ac nocte meditantibus, cum ſecundo deſcribaní nomina, li-
cet in nonnullis mutata, & per verbum domini à Moyſe deſcribi
iubentur? Quod ideo fit vt duas animę oſtenderet vias: Vnam qua
B in carne poſita per legem dei virtutibus exercetur, & per quoſdã
gradus proficiens aſcendit de virtute in virtutem, quaſi de mãſio-
ne in manſionẽ. Aliam verò qua poſt reſurrectionem aſcenſura ad
ad cælos, non ſubitò nec importunè conſcendit, ſed per multas mã
ſiones, in quibus ſingulis lumine ſapientiæ illuſtrata ad ipſum pa-
Iacob.1.c. trem luminum perueniat. a ¶ Per turmas ſuas. Lxx. Cum vir
1.Cor.1.d. tute ſua Chriſto. ſ. qui eſt dei virtus & dei potentia. Cum ipſo er-
go aſcenditur, qui ad nos deſcendit vt aſcenderemus. Qui enim de-
Epheſ.4.b. ſcendit ipſe eſt qui aſcendit &c. vnde: Tecum deſcendam in AEgy
Gene.46.a ptum &c. ideo non erat in tribubus eorum infirmus. b ¶ In
Moraliter manu Moyſi & Aaron quas deſcripſit &c. Orig. Non em̃
tm̃ ſcientiam legis & fidei, ſed etiam operum quibus deo placetur
fructus habere debemus: cùm de AEgypto eximus. Si em̃ exiens de
AEgypto, & conuerſus ad dominũ abrẽciã ſuperbiã p manus Aa-
ron taurum deo ſacrificaui. Si laſciuiã peremero, hircum: ſi libidi-
nem, vitulum: ſi ſtultitiam, ouem. Sic ergo cũ animæ vitia purgã
tur, manus Aaron operatur in nobis, & manus Moyſi cùm ad hæc
intelligenda illuminamur ex lege. Vtraq; ergo manus neceſſaria eſt,
vt inueniatur in nobis, non ſolũ fidei & ſcientiæ, ſed etiam actuum
vt inueniatur in nobis, non ſolũ fidei & ſcientiæ, ſed etiam actuum
operumq; perfectio. Nec tñ duę ſunt manus ſed vna. In manu em̃
dixit, nõ in manibus. Vnum enim opus vtriuſq; manus eſt, & vna
perfectionis expletio. c ¶ Quas deſcripſit Moyſes iuxta ca
ſtrorum loca &c. Et ſcripſit Moyſes profectiones eorũ & man
ſiones per verbum domini, vt ſcilicet legentes quanto nobis immi-
neant ꝓfectiones & manſiones, ꝓparemus nos ad hãc viã, nec ſegni
ter tẽpus noſtrũ cõſumamus: Ne dũ vanitatibus immoramur, &
ſingulis quæ ad viſum, auditũ, tactũ, odoratum, guſtũq; veniũt, de
lectamur, ꝓterea tẽpus nec ſpatiũ viæ expleamus, ſed in medio de-
Luc.21.c. ficiamus quaſi in deſerto. Idcirco enim venimus in hunc mundum,
vt tranſeamus de virtute in virtutem, neque permaneamus pro ter
renis in terra, ſicut ille qui dicebat: Anima habes multa bona: man
duca, bibe & lætare. Aut enim illi dominus: Stulte, auferetur à
Exod.12.d, te hac nocte anima tua. Non dixit in hac nocte, nec in hac die,
Epheſ.6.b. ſed hac nocte. Nocte enim perimitur ſicut primogenita AE-
gyptiorum, quia dilexit mundum & tenebras eius, ſocius rectorum
mũdi huius tenebrarum harum. Tenebræ autẽ & nox mundi iſte
dicitur ꝓ his qui in ignorantia viuunt, nec lumen veritatis recipiũt
& ideo de

a ¶ Id eſt operatione.

b per turmas ſuas in mãnu Moy
a ¶ Non enim ſufficit manus Moyſi, quæ ſignificat ſcientiam legis, quæritur & manus Aaron, qui ſacerdotandi deo peritiam ſignificat.
b ¶ Vt legamus ſemper & videamus quantæ nobis immineant profectiones & manſiones.
c ſi & Aarõ, quas deſcripſit Moy
ſes iuxta † caſtrorum loca, quæ
d domini iuſſione mutabant. Pro
a ¶ Commotione turbida, vel commotione tineæ. Omnia enim quæ in mundo ſunt in perturbatione & corruptione poſita ſunt.
fecti igitur de Rameſſe men
a ¶ Quia quartadecima egerunt paſcha in AEgypto, & quoddam initium feſtiuitatis, ſingulantes agnum pridie quam proficiſcerentur.
ſe primo, quintãdecima die men
e raël in manu excelſa, uidentibus
a ¶ Mortui ſepeliebant mortuos ſuos, & viuentes ſequebantur dominum ſuum.
cunctis Ægyptijs & ſepẽlienti
bus primogenitos quos percuſ
ſerat dominus (nam & in dijs
eorum exercuerat ultionem)
g caſtrametati ſunt in Socoth,

& ideo de Rameſſe ad Socoth nõ tranſeunt. d ¶ Profecti igitur C
&c. Filij Iſrael adhuc in AEgypto poſiti quartadecima die fecerũt 1.manſio
paſcha, & initium quoddam feſtiuitatis. Sequenti ergo die qui eſt Tropolog.
primus azymorum, quintodecimo. ſ. primi menſis proficiſcuntur
de Rameſſe, & veniunt in Socoth, vt ibi faciant feſtiuitates azymo
rum vel diem. Quis hæc intelligat? Quis vel
ex parte cognoſat: ſicut Apoſtolus dicit: Ex 1.Cor.13.c.
parte ſcimus, & ex parte prophetamus.
Quis enim intelligit quomodo ex parte di
es feſtos, agimus vt nemo nos iudicet in par Coloſ.2.c.
te diei feſti aut neomeniæ aut ſabbathi?
Omnis enim dies feſtus qui hîc agitur, in
parte geritur, non in integro. Sed cùm erie
ris de AEgypto, tunc erit tibi perfecta feſti Exod.12.f.
uitas. Scito tamen quia poſt illud paſcha
quod in AEgypto factum eſt ſemel, inue-
nitur in deſerto aliud celebratum cùm lex
data eſt: & poſthæc nuſquam geri niſi in
terra promiſſionis. ¶ Origenes. Hic ordo
& diſtinctio manſionum valde neceſſaria
eſt & obſeruanda his qui ſequũtur deum
& cogitant de profectibus virtutum. Fit er
go prima profectio ex Rameſſe, ſiue de hoc
mundo anima poficiſcens, & ad futurum
ſeculum pergens, ſiue ab erroribus vitæ ad
vitam virtutis & ad agnitionem dei. De
Rameſſe proficiſcitur, quem interpretatur
commotio turbida, vel commotio tineæ,
quia in hoc mundo omnia in cõmotione
& perturbatiõe & corruptione poſita ſũt.
In quibus nõ oportet animã reſidere, ſed ꝓ
ficiſci & venire in Socoth. i. tabernacula.
Primus ergo animę ꝓfectus eſt, vt auferaí à Primus ꝓ-
commotione terrena: & ſciat ſibi tanq̃ pe- fectus aiæ
regrinanti & iter agenti in tabernaculis ha-
bitandũ. Quo velut in ꝓfinctu poſita ad-
uerſus inſidiantes expedita occurrere poſ-
ſit & libera inde iã vbi ſe ſentit eſſe prępara
tam, ꝓficiſcitur ex Socoth & applicat in Buthan. e ¶ Manu ex-
celſa. Vbi non eſt humanum opus neque terrenum, ſed diuinum,
ibi excelſa manus noĩatur, per manũ em̃ opus intelligitur. f ¶ Et D
in dijs eorum. Omnes dij gentium dęmonia, in quibus faciet do Moraliter
minus vindictam in die iudicij. Facit & nunc cũ quis ab illis dece-
ptus fuerat: vt idola coleret, per verbum dñi cõuerſus deũ colit, vt
cũ fornicator ad pudicitiam conuertitur, & ſe erraſſe deplorat: ipſi?
pœnitentię lachrymis vrit dæmon vel de ſuperbia ad humilitatẽ,
de luxuria ad parcimoniam. Quantis eos putas agi tormentis, ſi
quẽ videant vendere omnia ſua & dare pauperib? & tollere cru-
cẽ ſuã, & ſequi Chriſtũ, vel cũ viderit fraudis ſuæ nebulas ꝓ agnitio Matth.19.
nem diuinę legis referari? Non enim ſine ipſis cõſummatur pctm̃.
Nobis ergo ſummopere agẽdũ eſt, ne AEgyptiorũ primogenita
vel deos eorũ q̃s dñs extinxit, reſuſcitemus in nobis, ſi dederimus
eis locũ opandi in nobis q̃ dñs odit. Sic em̃ dñs puniet deos AEgy
ptiorũ de emẽdatione noſtra & cõuerſatione. g ¶ In Socoth. 2.manſio
in tabernaculis. Dum enim peregrinamur ĩ corpore, in tabernaculis 2.Cor.5.b.
habitam?.

Nicolaus de Lyra.

✠ Sed & de ſolitudine Sinai egreſſi, tertia ibi: Egreſſiq; de Cades.
In prima parte continentur xij. manſiones quę ſic numerantur:
a ¶ Profecti igitur de Rameſſe. Hic eſt locus vnde primo re
ceſſerunt. b ¶ Menſe primo. ſ. martio. c ¶ Quintadecima
die menſis primi. In mane illius diei receſſerunt, vt dictum fuit
Exo. xij. d ¶ Altera die phaſe. i. in craſtino immolationis agni pa-
ſchalis, quẽ immolauerant die ꝑcedenti, ſ. quartadecima die mẽſis pri
mi ad veſperam, vt habetur ibidem. Aliqui autem libri ſic habent:
Altera die fecerunt phaſe, ſed li fecerunt, non eſt in Hebræo nec in
libris correctis, nec mirũ, quia non eſt de textu, ſed peruertit ſenten-
tiam, vel ſaltem obſcurat eã, quia videtur ſonare q? filij Iſrael fecerũ
phaſe poſt exitum de Rameſſe, quod non eſt verũ: ſed ante vt dictũ
eſt. e ¶ Filij Iſrael. Hoc refertur ad illud quod ꝑdicitur: Profe-
cti igitur de Rameſſe, quia media nocte interfecti ſunt à deo primo
geniti AEgyptiorũ, ꝓpter q? AEgyptij territi cõpellebãt filios Iſ
rael exire de terra, & ſic receſſerunt in mane de Rameſſe. f ¶ In
manu excelſa. i. in poteſtate diuina. g ¶ Nã & in dijs. ex. vl.
Tunc em̃ idola AEgypti corruerũt & cõminuta ſunt. h ¶ Caſtra
metati ſunt i Socoth. Iſta fuit prima mãſio, & poſt iſtã enumerã
tur xl. vſq; ad mõtem Sinai, vbi fuit xij. mãſio, & patet lra vſq; ibi:

habitamus. ¶ Cū exierim⁹ de AEgypto.i.de seculo,primūm taber
E nacula figimus,scientes quia ad vlteriora & ad terram sanctam cę
lestem.s.properamus.a ¶ De Socoth .Origē. Proficiscuntur ex
Socoth,& applicant in Etham,quæ conuallis dicitur. Sunt enim in
his ꝓfectus virtutis quæ exercitio & labore acquirit,nec tantūm in
prosperis quātū in aduersis ꝓbatur. Veni
tur ad conuallem. In conuallibus enim & in
inferioribus certamen habetur contra dia-
bolum & aēreas potestates. Abrahā in val-
le Salinarum pugnauit contra barbaros re-
ges,& victoriā consecutus est. Descendit er
go viator noster ad eos qui in profundis
sunt & in umis,vt non ibi moretur,sed vt vi
ctoriam consequatur. b ¶ In Etham.
Etham sana fortitudo,vel professio ,in qua
fortitudinem & robur assumimus,ne in via
deficiamus. c ¶ Inde egressi.idē.Pro-
3.mansio fectiq; ex Etham applicuerunt Hahiroth,
quod interpretatur vicus. Nondū enim ad
ciuitatem venitur, nec perfecta iam tenent,
sed quædam parua. Hīc est profectus vt à
paruis ad magna veniatur. Venitur ergo
ad ostia,ad primum ingressum vitæ,quod est
indicium conuersationis & abstinentiæ. Hahi
roth autem posita est contra Beelsephon,
& contra Magdalum: Beelsephon interpre
tatur ascensio speculæ vel turris. A paruis
ergo ascenditur ad magna. Necdum anima
in ipsa specula,sed contra speculam.s.in con
spectu speculæ posita est. Speculari enim
incipit & prospicere spem futurorum & latitu
dinem profectuum. Et paulatim crescit dū
F plus spe nutritur,quàm laboribꝰ fatigatur.
4.mansio Quarta ergo mansio est contra Magdalum
Exod.16.a. nondum in ipso q̄ magnificentia dicitur.
Habet ergo in conspectu ascensionem spe-
culæ & magnificētiam rerum futurarum,q̄
bus pascitur & nutritur. In profectibus ēm
est,non in perfectione. ¶ Hiero. Quarta mā
sio est Phihahiroth,quod interpretat̄ os no
bilium,q̄ scribitur per literam Heth. Quidā
putant malè Arioth villas,errorq; est manifestus,q̄ ꝓ supradicto e
lemento,a in literam legant. Beelsephon interpretatur domus aqui
lonis,vel ascensus speculæ,vel habens arcana ,Magdalum magni
tudo vel turris. Assumpta ergo fortitudine nobilitamur in do-
mino,& diaboli arcana contemnimus,& magnificentiam illius,& tur
ritam superbiam declinamus. Non enim est ab austro vnde do
Abac.3.a. minus veniet,& à meridie vbi sponsus recumbit in floribus,sed
Cano.1.b. possessor aquilonis venti frigiditissimi,vnde exardescunt mala, qui
Hiere.1.c. cùm sit frigiditissimus,nomine dexter vocatur,falsò sibi assumens vo
cabulum virtutis & dexteræ,cū totus sit in sinistra. d ¶ In Ma
5.mansio. ra &c. Hieronymus. Quinta mansio est Mara, id est amaritudo:
Non poterant ad maris gurgites peruenire,& Pharaonem cum
exercitu videre pereuntem,nisi habuissent in ore nobilitates, id est
in domini confessione virtutes. Post prædicationem euangelij,
post tabernacula transmigrantium,post assumptam fortitudinem,
post confessionis nobilitatem,pericula rursus occurrunt. Sem-
per ergo cauendæ insidiæ,inuocanda dei misericordia,vt insequen
tem Pharaonem possimus effugere,& nubis spiritalis baptismo
suffocetur. Egressis de mari rubro occurrit eremus Sur, quæ &
solitudo Etham dicitur. In qua tribus diebus egredientes non ha
buerunt aquam,& perueniunt ad Maram, ex amaritudine sic di-
ctam,Habebat fons aquam non dulcem. Murmurat populus a-
Exod.15.d. quas videns,& portare non sustinens. Mara significat aquas occidē
tis literæ: quibus si immittatur confessio crucis,& sacramenta do-
minicæ passionis amaritudo vertetur in dulcedinem. vnde consti-
Roma.5.a. tuit dominus populo,legem & iudicia,& tentauit eum. Vbi enim
magnitudo gratiæ,ibi magnitudo discriminis. Ne terrearis,si post
Pro.5.a. victoriā venias ad amaritudinem, quia verum pascha facientes cū
amaritudinibus comedūt,& tentatio ꝓbationem, probatio spem,
spes parit salutem. Apud medicos quoque antidotus noxios hu-
mores ēperans ex amaritudine nominatur, quæ dulcis ostenditur
restituens sanitatē. Sicut econtrario voluptas atq; luxuria amaritu
dine ēperatur. vnde Quæ ad tempus pingues facit fauces tuas,
6.mansio nouissimè verò amariorem felle inuenies. ¶ Post hæc profecti
sunt de Hahiroth: transeunt per medium maris rubri: & applicant
ad amaritudines. Tempus enim ꝓfectuū periculosum est. Qđ mo-
Moraliter lesta tentatio est transire per medium mare ; videre fluctus in cumu-
lū crescere

a & de Socoth uenerūt in Etham,
b quę est in extremis finibus solitu
c dinis. Inde egressi uenerūt contra
a ¶ Os nobilium: fortitudine enim assumpta nobili-
tamur in domino: & despicimus Beelsephon.id
est dominum aquilonis: & eius superbiam
declinamus.
Phihahiroth, quæ respicit Beelse
phon, & castrametati sunt ante
¶ Magnitudo vel turris.
Magdalum. Profectiq; de Phiha
hiroth, trāsierunt per mediū ma
re in solitudinem, & ambulātes
tribus diebus p desertū Etham,
a ¶ Mara interpretatur amaritudo. vt voluptas &
luxuria, vitæ amaritudine terminetur: & per
crucis signum quasi per cruciatum suauitas
compensetur.
d castrametati sūt in Mâra . Profe
a ¶ Arietes. hi sunt apostoli duces Christiani
gregis.
e ctiq; de Mara, uenerunt in Elim,
a ¶ Apostolica doctrina.
b ¶ viuentium.
ubi erāt duodecim fōntes aquarū,
a ¶ Alij.xii.discipuli,qui tamen apostoli dicti sunt.
& pālmę septuaginta, ibiq; castra
f metati sunt. Sed & inde egressi, si
g xerunt tentoria super mare ru-
a brum . Profectiq; de mari rubro
a ¶ Sin rubus vel odium, quia cum venimus
in locum ecclesiæ, de qua nobis loquitur
deus, odium inimici meremur.
h castrametati sunt in deserto Sin

lum crescere,audire vndarum insanientium fragorem. Si ta men se C
quaris Moysen,id est legē dei,aquæ fient tibi murus de xtra leuaq;
& siccum iter in medio mari inuenies. Illud quoque cæleste iter qđ
agit anima,potesti offendere vndas . Est enim pars aquarum super
cælos, pars sub cælo. Nos interim earum quæ sub cælo sunt,vn-
das & fluctus perferimus: deus viderit
si ille quietæ sint, & semper placidæ, nec
vllis flatibus excitatæ. Cùm autem veneri-
mus ad transitū maris, etiam si videamus
Pharaonem & AEgyptios insequentes, ni
hil trepidemus,credamus in vnum verum
deum, & quem misit filium suum Iesum Iohā. 17.a.
Christum. Credamus etiam Moysi,id est
legi dei & prophetis, & videbimus AEgy-
ptios iacentes ad littus maris: & cātabimus Exod. 15.a.
domino qui equum & ascensorem demer- Hebr. 11. c.
sit in mare. Applicuerunt ergo ad amaritu-
dines,sed ne paueas. Omnis enim eruditio
ad ꝓsens non videtur dulcis esse sed ama-
ra,postea verò fructū dulcissimum iustitiæ
reddit exercitatis. Azyma quoq; cum ama-
ritudine comeduntur. Nec peruenitur ad
terram promissionis nisi per amaritudines.
Sicut enim medici quasdam amaritudines
medicamentis inserunt pro sanitate langue
tium,ita medicus animarum voluit nos pa
ti amaritudines huius vitæ,quia finis huius
amaritudinis acquirit dulcedinem salutis,si
cut amarum finem,finis mundanæ dulcedi
nis. Ne refugias ergo applicare ad amari
tudinem. e ¶ In Elim vbi erant. Profectiq; de amaritudine venerunt in E- 7.mansio
lim,vbi sunt .xij. fontes aquarum, & .lxx. H
palmæ erant . Vides post amaritudines &
tentationum asperitates q̄ amœna te susci
piant loca. Non venisses ad palmas nisi ten
tationum amaritudines pertulisses. Nec ad
dulcedinem fontium,nisi tristia & asperasu
peralles. Non q̄ in his fit finis itineris & ꝓfe
ctio cunctorum: sed dispensator animarū
deus interserit laboribus quædam refri-
geria,quibus recreata anima promptior reddatur ad reliquos labo Lucę.10.
res. Elim interpretatur arietes. Arietes sunt duces gregis : hi sunt a- 1.Cor.15.c.
postoli duces gregis Christi,qui sunt etiam duodecim fontes. Sed
quia non solùm illos elegit Christus,sed & alios.lxx.ideo. lxx. arbo
res scribuntur esse palmarum,& ipsi ēm apostoli nominantur. vnde Paulus: Deinde apostolis omnibus. Hęc te amœnitas post amari-
tudinem,hęc requies post laborē: hęc gratia suscipiat post tentatio
nem. f ¶ Sed & inde egressi &c. super ma-ru. Quia post
apostolicam doctrinā & dulces fructus triumphorum, interdum
apparent prēterita discrimina. ¶ Profectiq; de Elim applicuerunt
iuxta mare rubrum. Nota quia iā nō intrant in mare : sufficit semel
intrasse,sed applicant iuxta,& mare quidem vident & vndas, sed
motus eius & impetus non timent. g ¶ Mare rubrum &c.
Hier. Hebraice ים סוף iam suph. Fortè pergentib⁹ quidā fin⁹ ma
ris occurrit iuxta quē fixere tentoria, quod aliud est q̄ mare trāsire.
Post euangelicā enim disciplinam, post dulces cibos triumphorū
apparet interdum mare & prēterita discrimina. Iam suph ex mari
& rubro cōpositū est. Suph ēm rubrū & scirpus dicit quali mare
caricosum. Forsitan ergo venerunt ad quandā paludē carecto & rū
cis plenā. Oēs aūt cōgregationes aquarū dicunt maria. Hęc mansio
in Exod. nō habetur, sed scriptū est q̄ de mari rubro venerūt in de- † xxij.
sertū Sin, quod est inter Elim & Sinai. xv. die mensis secundi egres- & mansio
sionis eorum ex AEgypto, id est. † xxx. post quē egressi sunt de Rames-
se. h ¶ In deserto Sin . Hieronymus. Profectiq; de mari ru
bro castrametati sunt in deserto Sin. Hæc octaua mansio est, licet Exodi. 16.
iuxta Exodum septima. Sed sciendum, q̄ omnis eremus vsque ad
montem Sinai

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Fixerunt tentoria super mare rubrum &c. mare rubr.
Istud non videtur verum, quia iam ante mare rubrū trāsierāt, & ab
eo se elongauerant per plures mansiones. Ad quod dicendum, qđ
mare rubrum frequenter habet sinus magnos, vbi plus intrat terrā.
& sic factum est hīc, quia postq; filij Israel transito mari rubro am
bulauerāt per desertum; venerunt super vnum sinum maris rubri,
✠ vbi fixe

☞ montem Sinai, Sin vocetur, & ex tota prouincia locus vnius mansionis nomẽ accepit, sicut Moab tam vrbis q̃ prouinciæ nomẽ est. A

Sin solitudo In hac solitudine mãsiones quinq; sunt, Iamsuph, & eremus Sin, & Daphca, & Alus, & Raphidim. Sin autem interpretatur rubus vel odium. Cũ enim venerimus ad locum illius mansionis de quo nobis loquitur dominus, odiũ inmici incurrimus: & videmus ardere rubũ, & nõ comburi. i. ecclesiã persecutionibus inflammari & loquente in illa domino nõ perire. Et nota q̃ in hac mansione, in qua nostra torcularia sunt. vnde octauꝰ psalmus, p̃notatur de sertum carpimus rubi, qa plures defertæ fiũt, q̃ eius q̃ habet virum. ¶ Profectiq; de mari rubro applicuerunt in desertum Sin.

Exod.3.a

* in † Exo.17.a. Sin rubus interpretatur vel tentatio. Ibi iã incipit aridere bonorum spes, vbi de rubo apparuit dominus, & responsa dedit Moysi, & initium visitationis filijs Israel. Solet enim in visionibus esse tentatio. Solet eñ angelus iniquitatis transfigurare se in angelum lucis, & ideo sollicitè agendum est, vt discernas visiones. Vnde Iesus Naue, cũ visiones videret, interrogat eũ qui apparuit, nostier es an aduersariorum? Ita ergo profi ciscens anima cũ inuenerit discretionem visionum, p̃babit̃ spiritalis esse. Est enim inter dona spiritussancti discretio spirituum.

2.Cori.11.c.

Iosue.5.d.

3.Co.12.a. a ¶ In Daphca. Hebraicę דפקה Daphquah, id est pulsatio. Post resp̃õsa domini, post octauum numerum resurrectionis Christi, incipimus sacramenta pulsare. ¶ Orige. Profecti de deserto Sin, venerũt in Daphca, q̃ interpretatur sanitas. Nota ordinem profectuum. Vbi spiritalis efficit anima, & discretionem habet visionũ, peruenit ad sanitatem vt meritò dicat: Bñdic aĩa mea dño, q̃ sanat oĩes languores tuos. Multi sunt langores aiæ, auaritia. s. superbia, iactãtia, formido, incõstãtia & similia. b ¶ Castrametati sunt. Hiero. Decima mãsio in Exodo non hĩ, & creditur in eremo Sin contineri, eodem narrãte libro. Profecta est omnis multitudo Israel de eremo Sin per mãsiones suas p̃ os dñi, & venerũt in Raphidim. Vnde patet plures mãsiones huius regionis vocabulo demostrari. In hac solitudine murmurat ppls propter famẽ, & conuersus respicit procul in nube gloriam dei, accipit vespere coturnicem, mane autem manna. Et nota in mansione decima fermentum poni, & post esum carnium mãnam tribui, & impleri scripturam: Panem angelorum manducauit homo. ¶ Profectiq; de Daphca veniunt in Alus. i. labores. Nec mireris si sanitatem sequuntur labores, quia ideo sanatur anima, vt delectabiliter laboret & dicatur ei: Labores manuum tuarum quia manducabis, beatus es & bene tibi erit. c ¶ Raphidim. Hiero. Castrametati sunt in Raphidim. Vndecima mãsio: hęc in Exodo dicitur post p̃fectionem de eremo Sin. In ea conqueritur populus ob ardorem sitis, & fons de petra Oreb erumpit & profluit, tentationisq; nomen sortitur. Moyses ascendit in montem: Iesus contra Amalec militat, & crucis signo superatur inimicus. Remissis orantis manibus hostis victor insequitur. Sedet Moyses super lapidem Zachariæ, qui septem oculos habet, & in Samuelis volumine appellat Abnezer. i. lapis adiutorij. vtrangę manũ eius Aaron & Hur. i. mõtanus & lucidus subsistunt. Deuicto aduersario superuenit Iethro, adducit Sephoram & vtroscp filios dat consilium. Ixx. seniorum & in typum ecclesiæ de gentibus congregate inminutio legis euangelio suggerente completur. Bene dissolutio vel sanitas sortium Raphidim dicitur, propter dissipatum Amalec, vel sanatum Israel, vel remissio manuũ iuxta Syros propter offensam populi, qui contra dominum in hoc loco murmurauit. Post fermentum ergo, Alus & & Massan, ecclesiæ solent dæmonum tentamenta consurgere.

Nota Psal.77.c.

Psal.127.a.

10.mansio Exo.16.a. B

11.mansio Exo.17.b.

Zacha.3.d. Exod.18.a. 1.Reg.7.c.

¶ Orige. Post hæc veniunt in Raphidim, quę interpretatur laus iudicij. Bene laus sequitur post labores, sed laus iudicij. Fit ergo digna laude anima quæ rectè iudicat & discernit, quæ scilicet spiritualiter

1.Cori.2.d

12.mansio Exo.19.a. diiudicat omnia, & à nemine diiudicat. d ¶ In deserto Sinai. Hiero. Sinai duodecima mansio. Statim tibi veniat in mentem apostolorum numerus. Vna de pluribus, sed maior omnibus, non separatur in ordine, præcellit in merito. Ad hanc. xlvij. die perueniunt dicente scriptura: Mense tertio egressionis filiorum Israel de Egypto, in hac die transierunt in solitudinem Sinai. post quã puenitur in desertum Sina. ¶ Sina quidem locus deserti est, quem suprà Sin nominauit. Sed hîc magis locus montis, qui in ipso deserto est, appellatur, qui ex vocabulo deserti Sina dicitur. Postquam ergo laudabilis iudicij facta est anima, & rectum cœpit habere iudicium, daf ei lex à deo, quia capax est diuinorum secretorum, & cælestium visionum. c ¶ Ad sepuchra concupiscentiæ &c. Hiero. Tertiadecima mansio sepulchra cõcupiscentiæ. Est autem sensus ille de euangelio, q̃ dominus Iesus baptizatus, statim à spiritu deductus est in desertum, & tentabatur à diabolo. Itaq; Israel post familiarẽ cum deo sermonem, postq̃ iuxta montem Sinai commoratus est, anno vno & diebus quatuor mira dispositiõe castrorum egressus est in solitudinem Pharan, quæ interpretatur onager vl feritas: Ibiq; succũbit malæ bestiæ fastidiens cęlestem panem. ¶ Orige. Profecti de Sina, veniunt ad sepulchra cõcupiscentie, vbi. s. sepultæ sunt & obrutę cõcupiscentię, & extincta omnis cupiditas, ne vltrà cõcupiscat caro aduersꝰ spiũ, mortificata scilicet morte Christi. f ¶ In Haseroth. Hiero. Quartadecima mansio in Haseroth, q̃ interpretatur atria. Ibi Aaron & Maria propter Aethiopissam contra Moysen murmurant, & in typum murmurantis contra ecclesiam de gentibus cõgregatã populus Iudęorũ lepra profunditur, nec redit ad tabernaculũ cũ pristina sanitate, donec statutum plenitudinis gentiũ tps cõpleatur. ¶ Orige. Post hæc venitur in Haseroth, q̃ꝰ interpretaf atria perfecta vl beatitudo. Intuere viator diligentius qs sit ordo p̃fectuũ, posq̃ sepelieris & mortificaueris cõcupiscentias carnis: venies ad amplitudines atriorũ, & venies ad beatitudinẽ Beata est enim anima q̃ iam nullis vitijs carnis vrgetur. g ¶ In Rethma. Hiero. Castrametati sunt in Rethma. Hæc est. xv. mansio. Et notandum q̃ reliquę mansiones. xvij. quarum breuiter catalogus describitur: à Rethma vsq; ad Asiongaber. i. xxxij. mansionem sub Pharan solitudinis nomine continentur. In quibus. xij. exploratores missi sunt ad terrã sanctam, & botrus in ligno relatus, populus gigãtes formidãs murmurat, & cõtra Amalec pugnat & vincitur. In Dathan & Abirõ & filios Core vindicta dei profertur, virga Aaron germinat, vitula rufa in holocaustum cremaf. Post sepulchra ergo cõcupiscentię & vestibula transeundũ est ad iuniperum, q̃ diu calorẽ seruat, vt simus feruentes spũ, & claro sonitu euangelium prædicemus. ¶ Orige. Inde venitur in Rethma siue Pharan. Rethma visio consummata interpretatur: Pharan verò os visibile. Quid nisi ita crescat aia, vt cũ defecerit molestijs carnis vrgeri, visiones habeat consummatas & rerum perfectam capiat intelligentiam? causas scilicet incarnationis verbi dei, & rationes dispensationum eius altius cognoscens.

13. mansio. Matt. 4. a. Gal. 5. c. 14. mansio Ibi. 12. a. Nota viator 15. mansio D Ibi. 14. g. & 16. c. & 17. b. 16. mansio Act. 4. f.

h ¶ In Rẽmomphares Hiero. Mali punici diuisio, in quo significatur ecclesia quasi multa grana vno cortice contegi: dum omnem turbam credentium in fidei vnitatem concludit. Vel varietas & consonantia virtutum. vnde: Multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna. Sicq; diuisi sunt singuli gradus, vt omnes eadem compage teneantur. ¶ Orig. Inde venitur in Rẽmomphares, vbi scilicet diuinarum & cælestium rerum à terrenis & infimis discretio fit. Crescẽte enim intellectu animæ, notitia ei excelsorum p̃betur, & iudicium datur quo sciat̃ temporalibus æterna, & à perpetuis caduca separare. i ¶ In Lebna &c. Laterem scilicet. In hoc enim transitu nunc crescimus, nunc decrescimus, & post multos profectus sæpe ad laterem, id est carnalia opera redimus. Post hæc venitur in Lebna, quod interpretatur dealbatio, Scio in alijs dealbationem culpabiliter poni, vt cũm dicitur paries dealbatus, & monumenta dealbata. Hîc autem dealbatio est, ☞ de qua dicitur

17. mansio Act. 23. a. Matt. 23. c.

Nicolaus de Lyra.

↬ vbi fixerũt tẽtoria. a ¶ In Raphidim &c. Vbi populo defuit aqua &c. put habet Exo. xvij. b ¶ Sed & de so. Hîc consequenter enumerant mãsiones à monte Sinai exclusiuè vsq; ad Cades inclusiuè, & sunt mansiones. xxj. c ¶ Venerunt ad se. cõcu. Sic enim vocatus est locus ille, quia ibi sepultus est populus q̃ desideraverat carnes, vt dictũ est. ḡ. xj. cap. Cætera patent in litera.

E ☞ de qua dicitur: Lauabis me, & super niuem dealbabor. Et si fu-
Psa.50.b. erint peccata vestra sicut phœnicium, vt niu em dealbabo. Et ali-
Esa.1.e4 bi: Niue dealbabuntur in Selmon. Et vetusti dierum capilli dicun-
Psal.67.c. tur esse candidi, id est albi sicut lana. Hæc igitur dealbatio ex splen-
dore veræ lucis intelligitur prouenire, & ex visionum cælestium
18.mansio claritate descendere a ¶ In Ressa. Frena scilicet. Si enim ad lutulenta opera descen-
dimus infrenandi sumus, & cursu vagi atq; præcipites scripturarum retinaculis di-
rigendi. ¶ Orige. Post hæc fit mansio in Ressa, quod est visibilis vel laudabilis
tentatio. Quamuis enim grandes habeat profectus anima, tamen tentationes non
auferuntur ab ea, quia quasi custodia & munimen sunt ei. Sicut enim caro si sale
non aspergitur, corrumpitur: ita anima si tentatione non salitur continuò resolui-
Leui.2.d. tur. Vnde dictum est qđ omne sacrificiũ
2.Cori.12.b sale salietur. Hinc Paulus ait: Ne magnitu-
do reuelationũ extollat me, datus est mihi stimulus carnis meę: hæc ergo est visibilis
vel laudabilis tentatio. b ¶ In monte Sepher. Hiero. Pulchritudinis. Mõs au-
tem pulchritudinis est Christus. Vicesi-
20. mansio ma mansio in monte pulchritudinis con-
Psal.14.a. stituta est, de qua dicitur: Domine quis ha-
bitabit in tabernaculo tuo &c. Vides qđ
profint frena. A vitijs nos retrahunt, ad
virtutum choros introducunt, & in Chri-
sto monte pulcherrimo habitare faciunt.
¶ Orige. Alia litera. Inde venitur in mõ-
tem Sepher, quod tubicinatio dicitur. Tu-
ba signum belli est, vbi enim se tantis ac ta-
libus virtutibus armatam sentit anima,
necessariò procedit ad bellũ quod est con-
Ephe.6.b. tra principatus & potestates, & huius mũ-
di rectores. Vel tuba canit in verbo dei: doctrinæ. s. & prædicatio-
F ni: vt qui audierit tubam, præparare se possit ad bellum. c ¶ In
21.mansio Harada. Hiero. Miraculum. Et nota ordinem, post frenos in eccle-
siam intromittimur, inde ad montem Christi ascendimus, in q̃ po-
1.Cori.2.c. siti miramur quæ nec oculus vidit, nec auris audiuit. ¶ Orige. De
monte Sepher venerunt in Harada, quod interpretatur idoneus
effectus, vt scilicet dicat: Idoneos nos fecit, ministros noui testamen-
1.Cori.3.b. ti. d ¶ Maceloth. Cœtus. hæc est ecclesia de qua dicitur: Ecce
22.mansio quàm bonum & quàm iocundum, habitare fratres in vnum. Vel
Psal.132.a. consonantia omnium virtutum. ¶ Inde venitur ad Maceloth, qđ
interpretatur ab initio. Contemplatur enim qui ad perfectionem
tendit initiũ, rerũ imò cuncta ad eũ refert qui erat in principio apud
deum. nec ab isto vnquam recedit initio. ¶ Et hac venitur in Ma-
celoth, quod est principatus vel virgę: vtroq; potestas indicatur, &
q̃ anima eousq; profecerit, vt dominetur corpori quasi tenens vir-
Gal.6.d. gam potestatis, imò toti mundo, cùm dicit: Mihi mundus crucifix?
23. mansio est &c. ¶ Thahath. Pauor, q̃ est custos beatitudinis, vt qui tãtũ
ascendit, non superbiat: Quasi, venisti ad ecclesiam, ascendisti ad mõ-
tem pulcherrimum, stupore & miraculo tuæ Christi magnitudinẽ
Roma.12.a. confiteris. Vides ibi multos virtutis socios. Noli altum sapere, sed
Psal.12.a. sapere ad sobrietatem. Timor virtutum custos, securitas labilis. vñ:
Virga tua & baculus tuus, ipsa me consolata sunt. Hoc est dum tor-
menta formido, gratiã acceptam seruo. ¶ Orig. Post hęc fit man-
sio in Thahath, qđ est confirmatio vel patientia. Necesse est enim eũ
Act.9.c. qui vult alijs prodesse, multa pati: & cuncta patienter ferre. vñ: Ego
enim ostendam ei, quanta oporteat eum pati pro nomine meo.
24. mansio f ¶ Castrametati sunt in Thare. Hiero. Id est malitia, vel pa-
stura sed m quosdam. Nec errarent si per A im literam scriberet. Sed
quia aspiratio dupla in extrema syllaba est, erroris causa manifesta
Gen.11.d. est. Eodem vocabulo & eisdem literis patrem Abrahæ scriptum in
uenio, qui in apocrypho paruæ Geneseos volumine, abactis coruis
qui hominum frumenta vastabãt, abactoris vel depulsoris sortitus
est nomen. Imitemur ergo Thare, & volucres iuxta viã triticum
Matth.13.a. deuorantes prohibeamꝰ. Nam & Abraham patriarcha in typo Is-
Gen.15.c. rael sacrificia per membra diuisit, & volucres abegit, & contempto-
Prou.30.c. rem oculum effodiunt corui de conuallibus, verusq; Moyses ducit
Ec.11.a. Æthiopissam, & Helias à coruis pascitur. ¶ Orig. Inde venitur ad
3.Reg.17.a Thare, quod est contemplatio stuporis. i. extasis cũ alicuius magnæ
rei stupescit animus admiratione. ¶ Hieroni, Thare malitia
vel pastura, quod ad prepositos ecclesię, vel ad custodiam animę re-
fertur, vt sollicitus sit qui pascit, ne diabolus in caulas ouium, id est G
ecclesias aliquo vitiorum foramine se ingerat. g ¶ Metcha. Hie-
ro. Dulcedo. Quasi ascendisti in excelsum montem patris, & mira-
tus es virtutũ choros, timuisti ruinam, abiecisti insidiatores: ideo
dulcis te fructus laboris insequitur, vt dicas Psal. Quàm dulcia fau- Pal.118.
cibus meis eloquia tua. Samson qui abe- Iudic.15.a
gerat à fructibus suis aues, & vulpes q̃ ex
terminant vineas colligauerat, leonẽ q̃q; Ibid.14.b.
interfecerat rugientem, fauum inuenit in
in ore mortui. ¶ Posti hæc venerunt ad
Methca, quod interpretatur mors noua.
Mors autem noua est, quando Christo cõ-
morimur & cõsepelimur, vt cõuiuæ ei. Roma.6.a.
h ¶ Hesmona, quæ interpretatur festi- 26. mansio
natio, quia post dulces fructus laboris nõ
debemus esse otiosi, sed obliti præterito-
rum in futura nos extendamus. ¶ Orig.
Inde ad Seman venitur, qđ os vel ossa si-
gnificare dicitur, in quo virtus & robur
patientię declaratur. i ¶ Moseroth. 27. mansio
Hiero. vincula, vel disciplina. Vt magistro-
rum teramus limina, & præcepta virtutũ
ac mysteria scripturarum, vincula pure-
mus esse æterna contra diaboli potesta-
tem & vincula. Quibus diruptis vicit ho- Iudic.16.b.
stes Samson. De quibus dicitur: Dirupisti Psal.115.b.
vincula mea. Qui vinculo Christi fuerit
ligatus, dicet: Sinistra eius sub capite meo Cañ.2.b.
& dextera eius amplexabitur me. ¶ Orige. Inde ad Moseroth, quod est excludẽs,
vt iam excludat suggestiones contrarij spi-
ritus de cogitationibus suis. vnde: Si spi- Eccle.10.a.
ritus potestatem habẽtis ascenderit super
te, locum tuum ne dimittas. Tenendus est
ergo locꝰ, & excludẽdus aduersarius, ne in
ueniat locũ in corde nostro. vnde: Nolite Ephe.4.d.
28. mansio
locum dare diabolo. k ¶ Beneiaacan venerunt &c. H
Hiero. Filij necessitatis vel stridoris. xxviij. mansio. Nota numerum
quia si ab vno incipias, & paulatim addens ad septimũ vsq; perue-
nies, vicesimuseptauus efficitur. ¶ Hieroni. Beneiaacan inter- Psal.8.a.
pretatur filij necessitatis vel stridoris. De his filijs dicitur: Afferte do-
mino filios arietum. Cũ autem diuinis scripturis fueris eruditus, &
leges earum & testimonia sci eris esse vincula charitatis, & conten-
dens cũ aduersarijs ligabis eos, & victos duces in captiuitatem, &
de hostibꝰ & captiuis efficies liberos dei. Et filij stridoris timore sup-
plicij, vbi est fletus & stridor dentium, deserentes vincula diaboli,
Christo colla submittent. ¶ Orige. Post hęc venitur ad Beneia- Matt.22.b.
acan, quod significat fontes vel excolationes, vbi scilicet diuinorum
verborum fontes haurit, vsq; quo excolet eos bibendo, vt nec mi-
nimum quidem mandatum prætereat, imò nec vnum iota, aut v- Matt.5.b.
nus apex de verbo dei in intellectu eius habeatur otiosus. 29. mansio
l ¶ Mosẽ. Hiero. Gadgad vel Galgath, interpretatiõnũꝰ, vel actio vel
cõcisio. Nõ enim possumus facere filios necessitatis, nisi præcepto-
res eorum interfecerimus, nec parcat manus nostra armum aut ex-
tremum auriculę extrahere de ore leonis, & nuntiauerimus prędia
futura, & accinctos esse in rebellando docuerimus. vnde: Maledi- Hiere.48.b
ctus qui facit opus dei negligenter: & prohibet gladium suum à san-
gnine. Et Dauid. In matutino interficiebam omnes peccatores ter- Psal.100.b
rę. ¶ Orig. Post hęc venit in Gadgad, quod interpretatur tentamẽ-
tum vel constipatio. Fortitudo quædam in deo & munimen est
animę tentamentum. Ita enim virtutibus admiscetur, vt videantur
absq; eo nec decore esse nec plenę, & ideo proficiscentibus ad vir-
tutem varię & frequentes mansiones in tentationibus fiunt. Quas
cum transieris, applicabis in Ietebatha. Ietebatha interpretatur
bona. Ad bonum ergo non nisi post tentationum experimenta ve-
nitur. m ¶ Ietebatha. Hiero. Bonitas quę est Christus, vt cũ 30. mãsio
venerimus ad perfectum virum sacerdotalem gradum & ætatem
plenitudinis Christi, in qua Ezechiel erat iuxta fluuium Chobar, Ezechiel.1.a
possumus cum Dauid in xxx. psalmo canere: Domine in te speraui
non confundar in æternum. Pastor enim bonus ponit animam suã Ioh.10.b.
pro ouibus suis. n ¶ Hebrona. Hiero. Transitus id est mũdus. 31. mãsio
Pręterit enim figura huius mundi, in quem venientes sancti cupiũt 1.Cor.7.f.
ad meliora transire. Ad hanc mansionẽ venit verus Hebręus, id est
transitor, qui dicere potest. Transiens, videbo visionem hanc ma- Exo.3.a
gnam. vnde: Et non dixerunt qui præteribant, benedicto domi- Psa.128.a
ni super vos. ¶ Orige. Inde applicuerunt in Hebrona,
☞ qđ est transitus

☞ qđ est trāsitus. Transeunda eñ sunt omnia, ꝙ etiam si ad bona venias, oportet te ad meliora transire, vſq; quo ad illum bonum venias, in quo semper debeas permanere. a ¶ In Asiongaber. Hiero. Asiongaber ligna viri. Quæ. ſ. saltuum & omniū arborum genera, possunt multitudinem gentium figurare. Hucusq; solitudo Pharan. xvij. continet mansiones, quæ descriptæ in catalogo in superiori itinere non ponuntur. ¶ Orig. post hæc venit ad Asiongaber, qđ interpretatur cōsilia viri. Si qs desit puer esse sensibus, peruenit ad consilia viri sicut ille qui dicebat: Qñ autē factus sum vir, euacuaui quę erāt paruuli. Sunt ergo magna cōsilia viri. vnde: Aqua alta consilium in corde viri.

b ¶ In desertum &c. Hiero. Quærit cur octaua scilicet mansio. xxxiij. dicatur. Sed sciendum qđ prior scribitur per Samech literam, & interpretatur rubus vel odium. Hæc autem per Sade, & interpretatur mādatū. Cades non (vt plerique estimāt) sancta dicitur, sed mutata vī translata. vñ in Genū. Hiras interrogat scđm Hebraicā veritatem, vbi est Cadesa. i. scortum, cuius habitus à cæteris fœminis mutat⁹ est. Sin autem sancta interpretatur per antiphrasim, sicut parcæ dicunt, qa minimē parcūt: & bellū, qa non est bonū: & lucus qa non lucet. In hac eñ mansione mort⁹ Maria, & sepelitur, & propter aquas contradictionis Moyses & Aaron offendunt dñm, & prohibent transire Iordanem. Missis nūtijs ad Edom transitus petitur & negatur. Quis timeret post tantos profectus murmur ppli, & offensam magistrorum, & viæ transitus denegatos: Et nota qđ post mortem prophetię & aquas contradictionis Idumęum carneum atq; terrenum transire non possunt. Sed egredit Edom aduersus eos in populo multo, & in forti manu. Interpretatio quoq; nominis, morti, & offensæ, & negato transitui cōuenit: vbi eñ mādatum, ibi peccatū: vbi peccatum, ibi offensa: vbi offensa, ibi mors. De hac mansione dicitur: Commouebit dñs desertū Cades. ¶ Orig. Hinc iterum Sin, id est tentatio, quia nec aliter expedit hoc iter agere. Aurifex enim vas necessarium facere volens frequenter admouet igni, subdit malleis, rasorijs perstringit, vt purgatius fiat, & ad speciem quam prospicit artifex, perueniat. ¶ Orig. Post hęc venerunt ad Pharan Cades, quod est fructificatio sancta. Vides quò venitur, vides quia post tentationis sulcos fructificatio sancta subsequitur. Hor. Hiero. Quidam interpretantur lumen, nec errarēt si per Aleph literam scriberetur: alij pellem, qui verum dicerent si ibi esset Ayn. Nonnulli foramen, qđ posset accipi si Heth haberet elemētum. Cùm autem legatur per He, magis mōs intelligitur. Et legi potest: Ascendit Aarō sacerdos in montis montem. i. in verticem eius. Et nota. Non i monte simpliciter, sed in montis monte moritur pontifex, vt dignus loc⁹ meritis illius monstraretur. Alius enim in valle, alius in campis, alij moritur in monte, alius in monte montis. ¶ Inde applicatur in mōte Hor, qđ interpretatur montanus. Vel ab eo ꝙ semper in mōte dei habiter, dicatur montanus. c ¶ Aaron sacerdos in &c. Isid. Eodem anno mortuus est Aaron, quo nouus populus terram promissionis intraturus erat. Et q̄ q̄ in monte Eleazaro sacerdotiū dereliquerit: & lex eos qui eam impleuerint, perducat ad summum: tamen ipsa sublimitas non est trans fluenta Iordanis, sed in extremis terrenorum operum finibus. Et plagit eum popul⁹ xxx. diebus. Aaron plangitur, Iesus non plangitur. In lege. descensus ad inferos: in euangelio ad paradisum ascensio. d ¶ Audiuitq; Isido. Audiuit quoque Chananęus, qđ venisset Israel & i loco exploratorū vbi quōdam pp̄m offendisse nouerat, inijt prelium & captiuum duxit Israel. Rursū in eodem loco expugnat, ex voto victor vincit, superāt victi. Per qđ intelligimus: vt cùm nos auxilio dei destitutos hostes captiuauerint, non desperemus salutem, sed iterum pugnemus. Potest fieri vt vincamus, vbi victi sumus. Appellat⁹q; nomen loci illius Horma. i. anathema. e ¶ In Salmona'. Hiero. Castrametati sunt in Salmona, deinde in Phunon. Hę duę mansiones. xxxv. &. xxxvj. in ordine historię non habentur, sed scriptum est pro eis: Egressi de monte Hor per viam maris rubri, vt circūirēt terrā Edō.

Ex quo ostendit⁹ in finib⁹ & in circumitu terræ Edom eas positas. Nec de more legitur: profecti de monte Hor, castrametati sunt in Salmona vel in Phunon. Sed post ambitum terræ Idumæorum venit ad extremū & ait: Profecti filij Israel castrametati sunt i Oboth. Nec dixit, profecti sunt de illo loco in illū locū, qa duas mansiones prætermiserat, q̄s cū in supputatione tacuerit, reddit eas in summa. In his Aaron mortuo populus murmurat contra dominum & Moysen, manna fastidiūt, à serpentibus vulnerantur. ¶ Orig. Sequitur post hæc mansio Salmona, quod interpretatur vmbra portionis Hæc puto est vmbra', de qua dicitur: Spiritus vultus nostri Christus dominus, cui dixim⁹: In vmbra tua viuemus in gentibus. Illa quoq; vmbra similis est huic de qua dicitur: Spiritus domini obumbrabit tibi. Vmbra ergo portionis nostrę q̄ nobis opacitatē præstat ab omni æstu tentationum. Christus est & spūssanctus. ¶ Hiero. Salmona imaguncula, quia ibi expressa est imago saluatoris per serpentem æneum qui in ligno pependit. f ¶ Phunon. Os, quia cùm passionem filij dei cognoscimus, qđ corde credimus, ore pronunti am⁹, scđm illud: Corde creditur ad iustitiam &c. ¶ Orig. Hinc venit ad Phunō qđ putam⁹ esse oris parcimoniā. qui eñ potuerit mysteriū Christi & spūssancti intueri, & viderit vī audiēt q̄ nō licet hoī loq;, necessario habebit oris parcimoniā, sciēs qb⁹, qñ, vel quō de mysterijs diuinis oporteat loq. g ¶ Oboth. magi vel phythones, qa post imaginem dei q̄ in corde rōne monstrat, & cōfessionē fidei q̄ ore profert, consurgunt serpētes, & maleficę artes ad bella nos prouocāt. Sed oī custodia seruantes cor nr̄m, obturemus aures nr̄as ne audiamus voces incantiū & carmina sirenarū. ¶ Orig. Post hoc venitur in Oboth. Cuius nois q̄uis non inuenerimus interpretationem, non dubitamus sicut in cęteris, & in hoc consequentiam profectuū cōseruari. h ¶ In finib⁹. Significat scđm literā, qđ hucusq; fuerūt in finib⁹ Idumęorū, & nūc veniūt ad terminos Moab. ¶ Orig. Sequitur post hæc mānsio Gai i. Chaos: Appropiat eñ p hos ꝓfect⁹ ad sinū Abrahæ q̄ ait: Inter nos & vos magnum chaos firmatum est, vt cū Lazaro requiescat. i ¶ In Dibongad. Hiero. Dibongad. xxxix. mansio. Pro hac in ordine historię legitur, qa postq̄ castrametati sunt in Ieabarim in finib⁹ Moab cōtra ortū solis, inde ꝓfecti sunt & deuenerunt ad torrentē Zared, & inde proficiscētes castrametati sunt trans Arnon, q̄ est i solitudine finiū Amorrhęi, eò ꝙ Arnō in terminis sit Moabitarū & Amorrhęorū. post Dibongad bellū gerit contra Sehon regē Amorrhæorum & Og regē Basan, vnde discimus qa cū venerim⁹ ad summū, nō supbiamus, sed econtrario solitudinē nobis ꝓpositā nouerim⁹. ¶ Orige. Inde venitur iterū ad Dibongad, qđ interpretatur apiariū tentationū. O mira ꝓuidentiæ cautela diuinæ. Iam via tor cęlestis summæ ꝓfectioni ꝓximus fit succensione virtutum, & tamen ei tentamenta non desunt, sed noui generis audio tentamēta. Apis laudabile animal in scripturis est, cui⁹ laborib⁹ & reges & mediocres ad sanitatem vtuntur, qđ rectè de verbis prophetarum & apl̄orū, & omniū qui sacra volumina scripserunt, accipit. Et hoc ☞ esse apiarium

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Egressiq; de Cades. Hîc describuntur mansiones à Cades vsq; ad Iordanem exclusiuē, & sunt nouem mansiones.

b ¶ Castrametati sunt in monte Hor. Ista est prima post egressum de Cades. c ¶ Ascenditq; Aaron &c. Et ibi mortuus est sicut dictum fuit suprà. xx. cap. Dicunt tamen aliqui ipsum mortuum fuisse in Moseroth, sicut dictum fuit ibidem. d ¶ Audiuitq; Chananæus', scilicet mortē Aaron & aduentum filiorum Israel, & ex morte Aaron qę acciderat, fuit audacior ad inuadendum filios Israel: quia credebat diuinū adiutorium ab eis elongatū, eò ꝙ Aaron qui orabat pro populo, & offerebat sacrificia, mortu⁹ erat. e ¶ Venerunt in Ieabarim quæ. In Hebręo habetur: בעיי העברים in ijehaabarim. i. in solitudines Abarim. est eñ Abarim nomē mōtis iuxta quē sūt solitudines, i qb⁹ fuerūt tētoria. ix.

 ✠ Suprà Ior-

E ☞ esse apiarium omnem numerum scilicet diuinarū scripturarum puto. Est ergo his qui ad perfectionē tendūt etiā in hoc apiario tentatio. Videō in hoc apiario tentationem, cùm dicitur: Vide ne aspiciens solem & lunam, adores ea quæ sequestrauit dominus deus tuus gentibus. Et alibi: Deos non maledices. Et in nouo testamēto: Quid me vultis occidere hominē, qui veritatem locutus sum vobis? Et alibi: Propterea in parabolis loquar eis, vt videntes non videant, & audientes nō intelligant &c. Apostol⁹ quoque ait: In q̄bus deus huius seculi excęcauit mentes infidelium, & multa huiusmodi tentamenta in diuino apiario inuenies, ad quę necesse est venire vnumquemq; sanctorum, vt etiam per hæc q̄s perfectē & piè de deo sentiat, cognoscatur. a ¶ Helmondeblathaim. Quod interpretatur cōtemptū palatorum vel opprobriorum; vt intelligamus omnia dulcia & illecebras voluptatum in hoc seculo contemnēdas, & opprobria diligenda. Quæ si falsō obiȝcian tur, beatitudinem pariunt. Mel non offertur in sacrificijs dei, & cera quæ dulcia cō tinet, in tabernaculo non lucet, sed oleum purissimum quod de oliuæ profertur amaritudie. Mel em̄ distillat de labijs meretricis, de q̄ puto mystic̄ gustasse Ionathā, vix populi precibus liberatum. ¶ Orige. Post hæc venitur in Helmondeblathaim, quod interpretatur contemptus ficuū, id est vbi contemnātur penitus terrena. Nisi enim cōtępta fuerint quę delectare videntur in terris, ad cælestia transire non possumus.

Deu.6.a. &.27.a. Exo.22.d. Ioh.8.c. Matt.23.b. 2.Cor.4.a. Leuit.2.c. Exo.27.d. Prou.5.c. 1.Reg.14.d.

b ¶ Venerunt ad montem Abarim contra Nabo &c. Quadragesimaprima mansio vertitur in montes transeuntium, & est contra faciem montis Nabo. ¶ Sequitur mansio Abarim, q̄d est transitus contra Naban, quod est abscessio. Vbi enim per has omnes virtutes anima transierit, & ad summam perfectionis ascenderit, transit iam de seculo, & abscedit sicut Enoch, qui non inuenebatur, quia transtulit illum deus. Quòd si videatur adhuc in seculo esse, & in carne habitare, tamen non inuenitur in vllo seculari actu, quia transtulit illum deus in regionem virtutum. ¶ Hiero. Hîc moritur Moyses, terra promissionis ante conspecta. Nabo interpretatur conclusio, in qua finitur lex, & non inuenitur eius memoria, sed gratia euangelij sine fine perseuerat. Et notandum, q̄ mansio transeuntium in montibus sita est, & adhuc profectu indiget. Post montana em̄ ad campestria Moab & Iordanis fluenta descendimus, qui interpretatur descensio. Nihil enim tam periculosum q̄ gloriȝ cupiditas & iactantia, & animus conscientia virtutum tumidus.

41. mansio Gen.5.c. F Epilog⁹ gestorū.42. mansionis. 42. mansio Supra.24.a Supra.25.b. Supra.16.a. N.28.& 29. Supra.30.a. Supra.31.a. Supra.32.a. Deu.1.a. Deu.32.a.

c ¶ Ad campestria Moab. Hiero. In quadragesimasecunda mansione quę extrema est, residens populus benedicitur à Balaam, & maledictio mutatur in laudes, fornicatur cū filiabus Madian: & Phinees fornicantes pugione trāsfigit: Numeratur rursus populus, numerantur & Leuitę, vt intersectis pessimis, nouus dei populus cēseatur. Filiæ Salphaat hæreditatem iudicio domini accipiunt inter fratres, nec fœmineus sexus à possessione domini excluditur. Iesus Moysi in monte succedit, & discit à lege quę spiritaliter debeat offerre in ecclesia, quid per singulos dies, quid in sabbatho, quid in calēdis, quid i pascha, quid in pentecoste, quid in neomenia mensis septimi, quid in iciunio eiusdem mensis die decimo, quid in scenophegia quando figuntur tabernacula: Quintodecimo die mēsis eiusdē, vxorum & filiorum vota sine autoritate & patrum & virorum, cassa memorantur. Bellum contra Madianitas, mors Balaam, prædæ diuisio, & oblatio ex ea in tabernaculo dei. Ruben & Gad & dimidia tribus Manasse circa Iordanem in eremo possessionem accipiunt. Plurima enim habebant iumenta, nec adhuc poterant habitare in templo: Docetur populus vt in terra sancta idola destruat, & nullus de prioribus habitatoribus seruetur. Describitur olim cupita prouincia, & duarum & semis tribuum hæreditas separatur, numerantur tribuum principes qui terram sanctam intrare debeant: quadragintaduas vrbes cum suburbanis suis vsque ad mille passus per circumitum Leuitę accipiunt, quot sunt scilicet mansiones. Adduntur sex vrbes fugitiuorum, tres intra Iordanem, & tres vltrà: vt sint quadragintaocto, qui fugitiuorum suscipi, qui interfici debeant, & vsque ad mortem summi pontificis reseruari. Succedit Deuteronominum, secunda lex meditatorium euangelij. Ibi breuiter discimus quæ inter Pharan & Thophel & Laban & Haseroth & loca aurea, abiecto Iuda infelicissimo. xj. diebus in via de Choreb per viam montis Seir vsq; Cadesbarne Moyses populo fit locutus. Et extremū canat canticum in quo synagoga proiiciuntur, & iiciatur, & ecclesia domino copulatur. Impinguatus est & incrassatus ac dilatatus & recalcitrauit dilectus, & oblitus est dei saluatoris sui &c. Benedicuntur filij Israel, & rursus in Simone Iudas miserandus excluditur. Ascendit Moyses ad montem Nabo in vertice Phasga, qui est contra Iericho, & ostendit ei dominus omnem terram Galaad vsq; ad Dan, & Neptali, Ephraim & Manassen, & vniuersam terram Iuda vsq; ad mare magnū cōtra austrum, & regionem campestrem Ierichontis ciuitatis palmarum vsque Phegor. Quis potest tanta mysteria nosse? Quis in extremis legis & huius vitę finibus constitutus non intelligit semper sibi esse pugnandum, & tunc plenam victoriam dari, si fuerit in cāpestribus Abelsatim, quod interpretatur luctus spinarum, & fleuerit antiqua peccata, & spinas quę suffocauerunt sementem verbi dei de quibus dicitur: Versatus sum in miseria, dū mihi cōfigitur spina. ¶ Orige. Vltima māsio est ab occidēte Moab iuxta Iordanem. Hic enim curs⁹ propterea agitur, vt perueniatur ad flumen dei, sapientiæ scilicet & scientię, vt purificati terram promissionis intremus. In literario ludo vbi pueri elementa suscipiunt, alij dicuntur abecedarij, alij syllabarij, alij nominarij, alij calculatores. Et cùm audierimus hæc omnia, puerorum profectus agnoscimus. Similiter in liberalibus studijs, cùm locum recitare vel locutionem vel laudem, vel alias p ordinē materias audierim⁹ ex materię noīe, p̄fectū adolescētis aduertimus. Per hæc ergo locorū quasi materiarū nomina in diuinis eruditionibus profectus indicātur. Et sicut illi in singulis immorantes quasi mansiones faciunt, & de vna ad aliam tendunt, ita hîc mansionum nomina & profectiones ab vna vsq; ad aliam profectum mentis indicant & incremēta virtutum. d ¶ Transieritis Iordanem. i. cùm baptizati fueritis: quasi cum depositō veteri homine cum actibus suis, indueritis nouum, qui renouatur in agnitione dei. e ¶ Disperdite cunctos. Cùm terram sanctam repromissionis per fidem ingredimur, simul cum idolatria etiam omnia vitia extinguamus. f ¶ Habitatores. Malignos spūs, phantasmata vitiorū cū suggestionibus suis vnde: Beatus qui tenebit: ☞ & alibi.

Matt.11.a. Psal.31.a. Nota de fruitione literario Col.3.b. H Psal.136.b. Diuisio Mansionum numerus

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Supra Iordanem contra Iericho. Ita q̄d Iordanis fluuius erat inter exercitum filiorum Israel & Iericho, quæ est ciuitas terræ promissionis. b ¶ Ibiq; castra. de Betsi. vsq; ad Abelsatim. In hoc ostenditur quantum spatium tenebat exercit⁹ scilicet de vno istorum locorum vsq; ad alium. Dicit autem Ra. Sa. q̄ sunt ibi. xij. miliaria: Sed non est verisimile, q̄d exercitus tantūm spatium occuparet, maximè q̄a castra erant situata in quadro circa tabernaculum, vt dictum fuit suprà. iij. cap. c ¶ Vbi locutus. illa quę sequūtur i isto libro & Deutero. quantū ad magnam partē. In Deutero. enim multa replicantur quę fuerant antea libi dicta domino. Sciendum autem, q̄d predictæ mansiones in vniuerso fuerūt xlij. quarum filij Israel fecerunt. xiij. primo anno egressionis suę de Aegypto, & in principio secundi anni scilicet vsq; ad locum vnde missi fuerunt exploratores. Item octo fecerunt quadragesimo anno scilicet à monte Hor excluiuę vsq; ad Iordanem. Et sic patet q̄d tēpore intermedio, quod fuit ferè. xxxviij. annorum: filij Israel fecerūt tantū viginti mansiones. Ex quo patet, q̄d hoc dictum fuerit suprà xiij. ca. q̄d filij Israel essent vagi per desertum toto illo tempore, nō tñ sic est intelligendum, q̄ essent quasi sic in continuo motu de loco ad locū, sed aliquando in vno loco diu mānerūt, qa tandiu manebāt in vno loco, quādiu nubes stabat sup tabernaculū. d ¶ Precipe. Suprà descriptus est status populi in itinere procedentis, hîc consequenter describitur status eius ad terminum accedentis, vbi primò præcipitur idolatrię destructio. secundò describitur terrę promissionis limitatio, ibi Locutusq; est. tertiò terræ limitatę distributio, ibi: Præcepitq; Moyses. Circa primum dicitur: Præcipe filijs Israel. autoritate mea, vt sint ad hoc firmiter obligati. Quando transieritis Iordanem intrantes terram Chanaan &c. e ¶ Disperdite cunctos habitatores regionis illius. Intantum enim multiplicatæ erant iniquitates eorum, q̄d scientia mortis erat à deo data super eos, secundum quod prædictum fuerat Abraham, Genesis. xv. d. nondū em̄ completæ sunt.

☞ iniquitates

a ¶ Possessionem virtutum.

b Mensis.

A ☞ & allidet paruulos suos ad petram. a ¶ Pluribus dabitis latio. Quia qui habent copiam virtutum, latitudinem sperant prę miorum. Qui autem paucitate virtutum contenti sunt, secundum
2.Cor.9.b. meritum suum remunerationem percipiunt. vnde: Qui parcè semi nat, parcè & metet, & qui seminat in benedictionibus, de bene. &c.

GLO. ORDI.

Cap. XXXIIII.

Quis dign⁹ sit nũerari.

LOcutusq; est dñs &c. Ori. Diuinis numeris non omnes di gni sunt, sed certis prę rogatiuis designant, qui intra numerum dei comprehendũtur. Vnde in hoc libro neq; mulieres nominantur pro fœminea. s. infirmitate, neq; serui vita & moribus de generes, nec AEgyptij, qui populo dei erant admisti, quia alienigenæ & barbari, sed soli Israëlitæ. Neq; illi omnes, sed a.xx. annis & suprà. Nec sola ætatis habetur ob seruatio, sed quæritur si habeant robur aptum bello. Præcipitur enim vt numere tur omnis qui procedit in virtute. Puerilis ætas non numeratur, nisi fortè primogeniti sint, aut de sacerdotali aut Leuitica stirpe descendant. Si hæc ad literam considerentur, quis dabitur profectus his qui sacris vo luminib⁹ gestiunt erudiri? Docet autem p̃ sens lectio, quid sit transcendere puerilem
†.angustijs afficiẽt vos 1.Cor.14.d inſipientiam. Si enim desiero paruulus esse sensibus, & vir effectus depoſuero quę sunt paruuli, & effectus iuuenis vincam mali gnum, procedam in virtute Israël, & di gnus diuinis numeris computabor. Dum verò ineſt alicui nostrum puerilis vel lubri cus sensus, vel fœminea & resoluta segni cies, dum AEgyptios & barbaros gerimus mores, in sacrato numero esse non me remur. Innumeri enim sunt qui pereunt, nu
Psal.146.a. merati autem qui saluantur. vnde: Qui nu
Matt.10.d. merat multitudinem stellarum &c. Christus
B etiam capillos discipulorum dicit esse nume
Supra 6.c. ratos, capillos scilicet illius capitis qui in Na
Iudic.13. zaræis erant. Quibus inerat virtus spiritus sancti ad prosternendos alienigenas virtu tes scilicet animi, & multitudinem sensuum, qui de principali mentis, tanquã de capite apostolorum procedebant. ¶ Locutus est ergo dominus ad Moysen in deserto Sina: Illa scilicet quæ superius breuiter compre hendimus: vbi præcipitur numerari à vi ginti annis & suprà, omnis qui procedit in virtute Israël &cæ. Si quis ergo procedit in virtute, ille numeratur. Nec in qualicunq; virtute vel AEgyptiorũ vel Assyrorum vel Græcorum, sed in virtute Israël, quæ à deo per scripturas docetur, & per fidem
Tropolog. apostolicam & euãgelicam traditur. ¶ Ori genĩ Ratio quoq; tribuum, distinctio ordi num, societas familiarum, ordinatio castro rum, ingentia prodit sacramenta. Certa ex pectatio est nobis resurrectionis mortuo rum: cùm hi qui viuunt, qui relicti sunt,
1.Th.4.d. non præueniunt in aduentu Christi eos qui dormierunt. Sed cum illis rapientur in nubibus obuiam Christo in aëra, siue o mnes in aëre (sicut Paulus dicit) permansu ri, siue etiam aliqui ad paradisum, aut ad alia
Iohã.14.a. 1.Cor.15.c. quælibet (ex multis mansionibus quę apud patrem sunt) loca transferendi. Diuersitas autem translationis & gloria secundum me rita cuiq; præstabitur. Et erit vnusquisq; in ordine suo. Vnusquisq; ergo in resurrectione, aut in tribu Ruben ascribetur, quia in mori bus, vel in actibus, vel in vita, ipsi Ruben aliquid simile & consan guineum habuit. Alius in tribu Simeon, forsitan pro obedientia.
1.Timo.3.c Alius in tribu Leui, qui. s. bene p̃fuit sacerdotio, vel bene ministrãs, gradum sibi bonum acquisiuit. Alius in tribu Iuda, qui regio spiritu populum suum, sensus scilicet mentis & cogitationes ☞ cordis bene

¶ Aliꝰ titulos uel idola.

illius, confringite †uitulos, & sta a b tuas comminuite, atque omnia c

a ¶ Superbiam carnis. b ¶ Carnalem animam a spiritorem uitiorum.

excẽlsa uastate, mundantes tẽr b ram, & habitantes in ea. Ego e nim dedi uobis illã in possessio nem, quã diuidetis uobis sorte. d

a Pluribus dabitis latiorẽ, & pau cis angustiorem. Singulis ut sors ceciderit, ita tribuetur hæreditas. Per tribus & familias possessio diuidetur. Sinautẽ nolueritis in

a ¶ Malignos spiritus & uitia. b ¶ Mensis uel carnis.

terficere habitatores tẽrræ qui re b

a ¶ Confessiones punctiones.

manserint erunt uobis quasi clauꝰ c ui in oculis, & lanceę in lateribus, & †aduersabuntur uobis in terra habitationis uestræ, & quicquid f

a ¶ Interitum scilicet hostium, non solatium amicorum.

illis facerẽ cogitaueram, uobis fa g ciam.

Cap. XXXIIII.

b LOcutusq; est dominus ad Moysen di cens: Præcipe filiis Israel, & dices ad e os: Cùm ingressi fue h ritis terram Chanaan, & in pos sessionem uobis sorte ceciderit, his finib⁹ terminabitur. Pars me ridiana incipiet à solitudine Sin, quæ est iuxta Edom, & habebit i terminos contra orientem mare salsissimum, qui circumibunt au k stralem plagã per ascensum scor pionis, ita ut transeant in Senna, & perueniant ad meridiem usq;

¶ Vel Vnde.

ad Cadesbarne. Inde egredien tur cõfinia ad uillam nomine A dar, & tendent usque Asemona: Ibitque per gyrum terminus ab Asemona usq; ad torrẽtem Æ l gypti, & maris magni littore fi m nietẽ. Plaga autẽ occidẽtalis à ma n

a ¶ I. est a mari usq; ad mare. a torrente. s. Riuocoru la qui mari influit, usq; Emoth urbem Syriæ.

ri magno ĩcipiet, & ipsũ fine clau

¶ Aliꝰ titulos uel idola.

illius, confringite †uitulos, & sta a b tuas comminuite, atque omnia c

a ¶ Superbiam carnis. b ¶ Carnalem animam a spiritorem uitiorum.

excẽlsa uastate, mundantes tẽr b ram, & habitantes in ea. Ego e nim dedi uobis illã in possessio nem, quã diuidetis uobis sorte. d

a Pluribus dabitis latiorẽ, & pau cis angustiorem. Singulis ut sors ceciderit, ita tribuetur hæreditas. Per tribus & familias possessio diuidetur. Sinautẽ nolueritis in

a ¶ Malignos spiritus & uitia. b ¶ Mensis uel carnis.

terficere habitatores tẽrræ qui re b

a ¶ Confessiones punctiones.

manserint erunt uobis quasi clauꝰ c ui in oculis, & lanceę in lateribus, & †aduersabuntur uobis in terra habitationis uestræ, & quicquid f

a ¶ Interitum scilicet hostium, non solatium amicorum.

illis facerẽ cogitaueram, uobis fa g ciam.

Cap. XXXIIII.

b LOcutusq; est dominus ad Moysen di cens: Præcipe filiis Israel, & dices ad e os: Cùm ingressi fue h ritis terram Chanaan, & in pos sessionem uobis sorte ceciderit, his finib⁹ terminabitur. Pars me ridiana incipiet à solitudine Sin, quæ est iuxta Edom, & habebit i terminos contra orientem mare salsissimum, qui circumibunt au k stralem plagã per ascensum scor pionis, ita ut transeant in Senna, & perueniant ad meridiem usq;

¶ Vel Vnde.

ad Cadesbarne. Inde egredien tur cõfinia ad uillam nomine A dar, & tendent usque Asemona: Ibitque per gyrum terminus ab Asemona usq; ad torrẽtem Æ l gypti, & maris magni littore fi m nietẽ. Plaga autẽ occidẽtalis à ma n

a ¶ I. est a mari usq; ad mare. a torrente. s. Riuocoru la qui mari influit, usq; Emoth urbem Syriæ.

ri magno ĩcipiet, & ipsũ fine clau

C

† delubra eorum, vbi dñs suis ora tiones facie bant

iniquitates Amorrhæorum. q.d. qñ implebuntur tunc occiden dentur, & filij tui possidebunt terram. a ¶ Confringite titu. id est aras. b ¶ Et statuas comminu. id est idola, quæ erant super altaria. c ¶ Atq; omnia excelsa. quia in montibus altis fiebãt ædificia, & plantabantur arbores ad idolatriam exercendam, & o mnia talia præcipiuntur destrui, vt tollere tur idolatria & memoria eius de terra illa, quæ erat deputata cultoribus vnius veri dei. d ¶ Quam diuidetis vobis sor te &c. hoc est expositum suprà. xxvj. Si autem nolueritis. Sequitur: e ¶ Erũt &c. id est mortales aduersarij. f ¶ Et quicqd &c. mortem inferẽdo. g ¶ Vobis facia. eò quòd nolueritis exequi iustitiam meam.

NIC. DE LY.

Cap. XXXIIII.

LOcutusq; est domin⁹. Hîc describitur terræ promissio nis limitatio. Cuius vna ratio fuit: quia aliqua erant præcepta in lege quæ obligabant tantùm in terra illa: & aliqua etiam quæ non poterant fieri ex tra, sicut ædificatio templi & oblatio sacri ficij, & ideo debuerunt limites huius terræ determinari, & primò determinatur termi nus partis meridionalis, cùm dicitur: Pars meridiana incipiet &c. i ¶ Et ha. &c. ma re sal. i. mare mortuũ, quòd est ita spissum & salsum, q̃ non est nauigabile, neq; pisces possunt ibi viuere, vt dicit Philoso. iñ. Me. Philoso. theororũ. Istic est locus vbi quinq; ciuitates fuerũt subuersæ, vt habet Genẽ. xix. & in illo loco descendit Iordanis fluuius. Illud igitur D mare erat in angulo cõiungẽte partẽ orien talem terrę promissionis & meridionalem. k ¶ Qui cir. &c. Mons est in latere meri dionali illius terræ sic nominatus, quia scor piones erant ibi in multitudine. l ¶ Vsq; ad &c. Hîc est Nilus secundum aliquos, se cundũ alios verò, qđ videtur ꝓbabilius, est quidã torrens descendens in mari mediter raneo vocat⁹ Riuocorula, & est in extremi tate terræ promissionis versus meridiem. m ¶ Et magni &c. i. littore maris medi terranei, qđ dicit hîc mare magnũ respectu maris mortui, à quo incipit terminus me ridionalis terræ ꝓmissionis, vt p̃dictũ est, & finit littore maris mediterranei. n ¶ Plaga &c. Hîc describitur terminus occidentalis, qui est totus sup littus maris mediterranei.

✣ Porrò ad septem

Moraliter. h ¶ Locut⁹ est dominus. Moraliter In hoc cap. describuntur termini terrę pro missionis secundum quatuor partes orbis, quæ sunt oriens, occidens, aquilo, meridies. Per terram verò promissionis significatur Terra pro missionis. terra viuentium siue vita beata, quæ non est propriè loquendo cælum Empyreum. Nam omnes angeli secundum doctores ca tholicos fuerunt ibi creati, non tamen tunc fuerũt beati, quia sic nulli cecidissent, quòd est falsum: Igitur terra viuentium, quòd idem est quòd vita beata, dupliciter accipi tur. Vno modo obiectiuè, & sic ipse deus est vita beata, nec habet terminos, sed est infinita. Baruch. iñ. capi. O Israël quã magna est domus dei, & in gens locus possessionis eius: magnus & non habet consummatio nem, excelsus & immẽsus. Alio modo accipit subiectiuè, put est for maliter in ipso beato, & sic est terminata vita beata. Huiꝰ termini sic possunt assignari. s. ab oriẽte claritas diuiæ visiõis, sicut ab oriẽte no bis, puenit ortus lucis: à meridie verò suauitas fruitionis proueniẽs ex feruore dilectionis, sicut à meridie prouenit feruor caloris: ab oc cidente firmitas tentatiõis. certi eñ sunt omnes beati q̃ nullo modo cadẽt à sua beatitudine. Ab aglone verò, à q̃ est oĉ malũ. Hiere. j.c.

cordis bene rexit. Singulis quoq; tribubus sociabitur, qui eis aliqd cognatum, vel in actibus vel in moribus habuit. Illud etiam quòd socia connexione tribuum, castrorū positio, & metationis ordo describitur, pertinet ad aliquem statum in resurrectione mortuorum. Quòd tres ad orientē dicuntur esse tribus, tres ad occidentem, tres ad mare, & tres vltimæ ad aquilonem, (qui durus dicitur ventus) & quòd tribus Iuda quæ regalis est, ad orientem statuitur, de qua ortus est dominꝰ noster, nō puto otio sum. Et quòd Issachar huic iungit, & Zabulon, & quòd in quatuor partes trinus iste numerus ordinatur. Quę quamuis positionum suarum diuersas habeant qualitates, omnes tamen in trinitatis numero continentur, quia sub vno numero patris & filij & spiritus sancti censentur omnes, qui ex quatuor orbis partibus venientes inuocant nomen domini recumbentes cū Abraham, Isaac, & Iacob in regno dei. Ego autem imparē me iudico ad enarranda numerorum mysteria. Sed festinandum nobis est ad verum Iesum, prius tamen pędagogo Moyse vtentes, & apud eum multa rudimenta infantiæ deponentes, tendamus ad perfectionem Christi. Moyses enim non multa bella compressit: Iesus omnia bella compescuit, pacem omnibus dedit. ¶ Considerandum etiam q̄ egressus de Aegypto populus non statum numeratur. Adhuc enim persequebatur Pharao. Nec cū mare rubrum transiens venit in desertum, nōdū em̄ fuerat tentatus, nondum ab hoste impugnatus. Confligit aduersum Amalec & vincit, nec adhuc numeratur, non enim sufficit ad perfectionem tendenti vna victoria. Māna accipit & aquam de petra, nec tunc numerātur: nondum in his quæ numeris apta sunt, adoleuerat. Tabernaculum construitur, lex per Moysen datur, sacrificiorum & purificationum ritus docetur, sanctificationum leges & sacramenta cōdunt, & tūc ad numerū ex p̄cepto dei populus adducitur. Vide quanta tibi transeunda sunt, quanta tolerāda, quot p̄fectionibus, quot tentationibꝰ, quot p̄lijs pugnandum & vincendū, vt possis p̄tinere ad diuinum numerum, & inter sanctas tribus numerari, & visitari possis, & per dei sacerdotes Aaron & Moysen numerorum censibus ascribi. Suscipienda est lex dei, offerenda sacrificia, explendæ purificationes, & cuncta peragenda quæ lex spiritus docet, vt possit ad Israēliticum numerum pertinere. a ¶ Ad septentrionalem &c. Dicunt Hebræi septentrionalem plagam incipere à mari magno q̄ Palæstinæ, Phœnicis & Syrię (q̄ appellatur Coele) Cilicięq; p̄tēdit littoribꝰ, & p̄ Aegyptū tēdit ad Libyā. Q̄ aūt dicit p̄uenientes vsq; ad montem altissimum, autumant significari montem Armanum, vel Taurum quòd verius videtur. b ¶ Ibuntq; confinia &c. A fine septentrionalis plagæ, id est atrio Hena, tendunt fines vsq; ad Sephama, quā Hebræi Aphamiam vocāt, & de Aphamia descēdūt in Reblatha, q̄ est Antiochia Syriæ. vñ addit cōtra fontem quē p̄spicuū est esse Danem, de quo Antiochia abūdātissimis fruit aquis. c ¶ Hæc erit terra &c. Origen̄. In priori diuisione trans Iordanem p̄ Moysen duabus tribubus Ruben & Gad, & dimidiæ tribui Manasse terra diuisa est. Intra Iordanem per Iosue filium Nū & Eleazarum filium Aaron: Iudas possedit ab austro: Ephraim & dimidia tribus Manasse ab aquilone. Postea vero de Sylo missis exploratoribus per singulas tribus, & descriptione terræ allata ad Iosue & Eleazarum, Beniamin iuxta Iudam & Ephraim & dimidiam tribum Manasse, ab austro secundum sortem, possessionem accepit. Secūda tribus Simeon in tribu Iuda, vt impleretur q̄ scriptum est de Leui & Simeon. Diuidam eos in Iacob, & dispergā in Israēl. Tertia Zabulō Galilęā accepit, in qua est mōs Thabor. Quarta Issachar, vbi est Iezrael vsq; ad Iordanem. Quinta Aser vsq; ad montē Carmelum, qui imminet mari magno, Tirūq; & Sidonē. Sexta Nephthali in Galilea vsq; ad Iordanem, vbi est Tyberias, quæ olim quæ olim appellabatur Cenereth. Septima à Dan vsque Iopen, ibi G
sunt turres Achilaon, & Zelcdi, & Emaus, q̄ nūc dicitur Nicopolis:

Nicolaus de Lyra.

licet postea

a detur. Porrò ad septētrionalem plagam à mari magno termini incipient peruenientes usq; ad montem altissimum, à quo uenient in Emath usque ad terminos Sedada, ibuntq; confinia usque ad

a ¶ Vnde hodie Zepheum oppidum Ciliciæ vocant.
b ¶ Hebraice Aferen, quod interpretatur arium fontis, & est terminus Damasci.

Zephrona & uillam Enan. Hi erunt termini in parte aquilonis: Inde metabuntur fines contra orientalem plagam, de uilla Enan usq; ad Sephama, & de Sephama descendent termini in Reblatha contra fontem Daphnim. Inde peruenient contra orientem ad

a ¶ Stagnum Tyberiadis: quæliber enim congregationes aquarum appellantur maria.

marē Cenereth, & tendent usque ad Iordanem, & ad ultimum sal

¶ Mormo vel lingua maris rubri, in cuius litore Achila posita est.

sissimo claudentur mari. Hanc habebitis terram per fines suos in circuitu. Præcepitq; Moyses filiis Israēl dicens: Hęc erit terra, quā possidebitis sorte, & quam iussit dominus dari nouem tribus & dimidiæ tribui. Tribus enim filiorum Ruben per familias suas, & tribus filiorum Gad iuxta cognationū numerum. Media quoq; tribus Manasse, id est duæ semis tribus acceperunt partem suā trans Iordanem contra Iericho ad orientalem plagam. Et ait dñs ad Moysen. Hęc sunt nomina uirorū, qui terram uobis diuident. Eleazar sacerdos & Iosue filiꝰ Nun, & singuli principes

a ¶ Porro ad septem. pla. Hīc describitur terminus aquilonaris incipiens à mari mediterraneo.
b ¶ Vsq; ad montem altissimum. In Hebręo habet: Vsq; ad montē montis, quia sicut dicit Ra. Sal. super montem illum erat quidā mōticulus supereminēs. Et credo q̄ iste est mōs Libani, quia alibi in pluribꝰ locis mōs Libani describit esse in termino aquilonari terræ, p̄missionis. c ¶ Inde metabuntur. Hīc describit terminus orientalis.
d ¶ Contra fontem. In aliquibus libris additur Daphnē, sed non est in Hebręo nec in libris correctis. Hunc locum vocat Matthæus Magedan: Marcus Dalmanutha, & Saraceni Modan, & est ibi verus ortus Iordanis, q̄ p̄ hoc patet q̄ paleę in hunc fontē immissæ recipiunt in Dan ductu subterraneo meatu, & à fonte Dan & Ior noiat Iordanis. e ¶ Inde peruenient &cætē. ad mare Cenereth. Est enim lacus magnus p̄ quē trāsit Iordanis fluuiꝰ, & vocat mare more Hebraico, quo omnis cōgregatio notabilis aquarū vocat mare secundum illud Genes. j. Cōgregationesq; aquarum appellauit maria. vocatur aūt in euangelio mare Galilęæ & trāsit iuxta Galilæā, & mare Tyberiadis à Tyberiade quæ est ciuitas sita in eius ripa. Dicitur etiam mare Genezareth. f ¶ Et tendent usq; ad Iordanem. Ex quo patet quòd terra promissionis in angulo coniungente partem eius aquilonarem cū orientali se extendebat vltra Iordanē, & secūm aliquos illa portio vocatur Traconitidis regio, Lu. iij. g ¶ Et ad vltimum salsi. &c. Et sic patet illud q̄ suprà dictū est, s. quòd istud mare erat in angulo terræ p̄missionis cōiungente p̄tē orientalem cum meridionali, quia sicut eius pars meridionalis ab illo mari incipit vt prædictum est, ita pars orientalis ad ipsum terminatur, vt hīc dicitur. h ¶ Præcepitq;. Hīc agitur de huius terræ diuisione, & primò determinatur huiusmodi diuisio. secundò ex p̄dictis mouetur quæstio. ca. xxxvj. adhuc primò agitur de terræ diuisione. secundò, de diuisæ datione q̄tū ad partē ca. xxxv. Circa primum describit modus diuisionis. s. per sortes, cū dicit: i ¶ Hæc erit terra &c. De modo autē istarū sortiū dictū fuit suprà ca. xxvj. Describit etiā quibus sit diuidenda, cū dicit: k ¶ Nouem tribubus &c. Cuius causa subdit cū dicit: l ¶ Tribus enim filiorū Ruben &c. Quia duæ tribus & dimidia iam acceperāt partes suas trans Iordanem. Describitur etiam per quos terra sit diuidenda, cùm dicitur: m ¶ Hæc sunt nomina viror. qui terram vobis &c. Eleazar. Qui erat pontifex. n ¶ Et Iosue. Qui post Moysen constitutus fuit princeps. o ¶ Et singuli principes &c. Hoc est intelligendum solùm de principibus decem tribuum, quibus erat diuidēda terra. Cætera patent in litera. Quoniā in hoc ca. &. suprà. xxvj. dictū est quòd terra esset sorte diuidēda, ideo quæritur hīc, vtrum vti sortibus sit licitum? Ad quod dicendum, q̄ vti sortibus est ex vario euentu seu dispositione alicuius rei sensibilis propositæ determinare aliquid dubium vel incertū, sicut ex festucis propositis

Matth. 8. b.
Exod. 17. c.
Exodi. 19. a.
Exod. 17. b.
F
Iosue. 15. c.
Iosue. 18. b.
Diuisio tribuū p̄ terrā p̄missionis
Gen. 49. b.
Mare q̄d sit
Diuisio
†Ioc. 14. a
An vti sortibus sit licitū
Moraliter

✠ iocunditas exultationis, quoniam videndo pœnas damnatorum quas euaserunt, ex hoc habēt materiam exultationis. m ¶ Hæc sunt nomina virorū &c. Per nouē principes terrā diuidētes p̄missionis possunt conuenienter intelligi nouē ordines angelorū: nā per eorum ministerium electi perducuntur ad terram viuentium eam secundum varios gradus beatitudinis possessuri, quos saluator Iohan. xiiij. mansiones appellat. Hebrę. j. dicitur de angelis: Nonne omnes sunt administratorij spiritus in ministerium missi propter eos qui capiunt hæreditatem salutis?

A ☞licet postea legerimus,q̄ ceperint sibi transcensis alijs tribus vrbem Iasen in tribu Dan,quæ hodie dicitur Paneas. Vmbra
Heb .10.a. enim sunt hæc futurorum bonorum,& omnis hæreditas terræ illius quæ in Iudæa,terra sancta & terra bona dicitur. Omnis in Iudæa locus,mons,ciuitas,& vicus,certis nominibus designatur:quibus scilicet aut Chananæi in locis suis,aut
Heb.8.a. Pherezæi,Amorrhæi,Heuæi,Hethæi,vel Hebræi nominauerunt. Forsitan ergo secm Paulū,qui vmbrā cęlestiū dicit esse terrena in cælestibus regionib⁹ sunt differentiæ locorū.In cælis aūt euidēter Ierusalē ciuitas
Heb.12.c. & mons Sion ab Apostolo esse dicit.Cōsequęs ergo est esse ibi ciuitates circa terrenā Ierusalē sitas,& vicos,& regiones,in q̄bus populus dei & verus Israēl,p̄ verū Iesum locandus est, & hæreditatē sortis distributione.i. meritorū contēplatione capturus verbi gratia: Qui ita negligēter vixit:vt p̄ fide q̄dē mereat haberi inter filios Israēl,p̄ negligentia verō vitę in tribu Ruben aut Gad vel dimidia tribu Manasse, & nō itra Iordanē,sed extra sortē accipiet. Qui verō emēdatiōe p̄positi talē se reddiderit,vt secm(q̄s solus deus nouit) rationes,aut in tribu Iuda, aut in tribu Beniamin(in qua Ierusalē,templū,& altare cōsistit)debeat deputari,& alī⁹ in alia atq; alius in alia.Hoc modo adumbratio q̄dā fit futuræ sortis in cælis,eorū tm̄ qui per Iesum saluatorem hæreditatem capient cælorū. Ibi sortē hæc obseruabunt priuilegia sacerdotū,quib⁹ vicina quæq; vrbibus loca,& ipsis mœnibus iuncta segreganī. ☾Orige.
Anagogicè Videt quoq; q̄busdā,q̄ singulorū quoq; syderū positio & situs,dici ciuitas vel habere possit in cęlo,q̄ ego definire nō audeo. Video em̄ oēm creaturā in spe q̄dē p̄pter eū q̄ subiecit esse subiectā,expectare tamen

B libertatem redemptione filiorum dei sine dubio p̄clarius aliquid
Roma.8.d. & sublimius operiri . Qui ergo exemplari & vmbræ cælestium
1.Cor.13.d. in lege deseruiunt,& nunc per speculum in ænigmate, tunc autem
Roma.8.d. facie ad faciē secm merita conuersationē habebūt in cælis,in illa vel in illa parte.Sed sicut multa est differētia in terris habitare.s. in locis foecūdis & copiosis,vbi aēris tēperies,liberalia instituta,aut in locis infoecundis æstu torridis,aut frigore gelu⁹ torpentibus, vbi nullæ leges,& inanis & fera barbaries,semper bella,nunq̄ requies,nec sine occulta dei dispensatione & iusto iudicio.Ita & illis in locis erit aliquid tale,vt in nullo prorsus inanis habeatur in terris vmbra cælestium.erit ergo ibi aliqua ciuitas refugij,& erit alia in deserto, sicut Bosor in hæreditate Ruben. ☾Alia quoque consequentia capienda sunt,quia si deus cùm dispergeret filios Adam:statuit terminum gentium secundum numerum angelorum dei (vel iuxta alios codices,secundum numerum filiorum Israēl) in initio mundi, & ita dispersi sunt,sicut illorum merita,vel ipsius Adę contemplatio posuit
1.Cori.15.f. labat.Quid dicemus futurū cū nouissimi Adæ(qui non in animam
Gen.2.b. viuentem,sed in spiritum viuificantem factus est) coœperit filios non dispergere,sed dispensare diuina dignatio, non in initio,sed in
1.Cor.15.c. fine mundi,vt nec illos qui in Adam omnes mortui sunt,sed qui in Christo viuificati sunt:erit sine dubio quædam distributio , quæ non solū pro meritis eorum qui dispensantur,sed & pro nouissimi Adæ contemplatione dispensenda sit.Sed quis nostrū talis est,vt ab hac distributione ad illam cælestis hæreditatis sortem venire meretur? Quis ita beatus, vt fors eius in Ierusalem veniat,vt sit ibi templum dei,imò ipse sit vt templum dei? Quis ita beatus , vt dies festos ibi agat , vbi altare diuinum perpetuis adoletur ignibus?
Luc.12.f. Quis ita beatus, vt sacrificium suum & incensum suauitatis suprà illum ignem ponat,de quo dicitur: Ignem veni mittere in terram &cæ.Quis ibi semper agat pascha , in loco quem elegerit dominus deus suus,ibi pentecosten,festiuitatem propitiationis:& tabernaculorum solennitatem, non iam per vmbram, sed per ipsam veritatem . Quis nostrum dignus erit cùm diuidere cœperit deus filios
Luc.19.c. nouissimi Adæ, cui dicat : Erit supra quinq; vel decem ciuitates.
Matt.25.b. Non cui dicat :Intra in gaudium domini tui ,sed sedete & vos me
Matt.19.d. cum super duodecim thronos , iudicantes duodecim tribus Israēl,
Ioh.17.d. & de quibus dicat:Volo pater vt vbi ego sum, & isti sint mecum. Volo istos reges esse mecum,vt ego sum tecum , volo eos habere
Apoca.19. dominationem,sicut ego sum dñs dominantiū . Hi sunt verē sacris
Matt.10.d. numeris apud deū numerati,imò quorū oēs numerati sunt capilli.

☞ Decernite

de singulis tribubus, quorum ista sunt uocabula:De tribu Iuda, Caleb filius Iephone.De tribu Simeon,Samuel filius Ammiud.De tribu Beniamin Elidad filius Chaselon.De tribu filiorum Dan, Bocci filius Iogli.Filiorum Ioseph de tribu Manasse,Hanniel filiꝰ Ephod. De tribu Ephraim,Camuel filius Septhan. De tribu Zabulon, Elisaphan filius Pharnath . De tribu Issachar,dux Phaltiel filius Ozan. De tribu Aser, Abiud filius Salomi. De tribu Nephthali Phedael filius Ammiud . Hi sunt quibus præcepit dominus, ut diuiderent filiis Israël terram Chanaan.

Cap. XXXV.

HÆc quoq; locutus est dominꝰ ad Moysen in campestribus Moab supra Iordanem cōtra Iericho:

✠ propositis per hoc q̄ aliq⁹ accipit breuiorem vel longiorem, seu in proiectione taxillorū,ex hoc q̄ aliquis proiicit plura vel pauciora puncta,vel ex cōsimilibus,vbi aliquod dubiū inter hoies determinatur:& si hoc fiat ad alicuius rei diuisionem inter hoies,vt p̄ hoc determinetur,quis quam p̄tē accipiat,vocatur sors diuisoria,si aūt hoc fiat ad aliq̄d determinatē agendū, vocat sors cōsultoria.igit̄ si dispositio vel euētus sortiū expectet à fortuna tm̄, nullū est vitiū,vt si mittant sortes ad determinādū iter hoies q̄s quā partē accipiat alicuius rei,& hoc ex cōmuni cōsensu cōmittit fortunę.Causa tm̄ motiua pōt esse peccatū,vt si propter cupiditatē p̄priā vel aliud vitiū non possunt aliter diuidere cōcorditer. Si aūt dispositio sortiū vel euentus nō expectetur solū à fortuna sed ab alia causa, hoc est dupliciter.Vno modo à causa corporali,vt à dispositiōe stellarū,& sic cū actus stellarū ad hoc se nō extēdat , superstitiosum est & illicitū,& nō caret occulto pacto dęmonū.Alio modo q̄ expectat euēt⁹ & dispositio sortium à causa spūali dirigēte , & hoc est dupliciter.Vno modo à dæmone & hoc est illicitū:q̄a ī cludit familiaritatē & pactū cū dęmonib⁹.Alio modo à deo expectat immediatē , vel mediātibus sanctis angelis,& hoc non est illicitum secm se, si fiat cū reuerētia debita. vñ dicit Prouer. xvj.d.Sortes mittunt in sinū,sed à dño tēperant.Potest tm̄ ī hoc q̄dr upliciter peccatū accidere.Primò si absq; vlla necessitate ad sortes recurrat:hoc em̄ videt ad deū tētationē p̄tinere.vñ dicit Amb. sup Lucā: D Qui sorte eligit humano iudicio nō cōprehēdit.Secd̄ò si q̄s etiā in necessitate absq; reuerētia debita sortibus vtat. vñ sup Act⁹ apsorū dicit Beda. Si q̄ necessitate aliqua cōpulsi deū putāt sortib⁹ exēplo apsorū esse cōsulendū,videāt hoc tp̄os nō nisi collecto fratrū coetu & p̄cib⁹ ad deū fusis egisse.Tertiò si diuina oracula ad terrena negotia cōuertant.vñ dicit Augu.ad inquisitiōes Ianuarij: His qui de paginis euāgelicis sortes eligūt,& si optādū sit,vt hoc poti⁹ faciāt q̄s ad dęmonia cōsulēda cōcurrāt:tm̄ mihi displicet ista cōsuetudo,ad negotia singularia & ad vitę hui⁹ vanitatē diuina oracula velle cōuertere. Quartò si in electionib⁹ ecclesiasticis q̄ ex spiritusancti inspiratione fieri debēt aliq; sortib⁹ vtant.vñ dicit Beda sup Actus apsorū:Matthias añ pentecosten ordinād⁹ sorte q̄ritur,q̄a.s.,nōdū erat plenitudo spiritussancti in ecclesia effusa.Septē aūt diaconi postea nō sorte sed electiōe discipulorū sunt ordinati.Secus aūt est ī p̄alib⁹ dignitatibus,q̄ ordinant̄ ad terrena disponēda,& ideo in electiōe illarū p̄t hoies vti sortibus,sicut & in diuisione rerū p̄aliū, vt p̄dictū est . Si verò aliqua necessitas alia vel ab electione dignitatis ecclesiasticæ immineat,licitū est cū debita reuerētia sortib⁹ diuinū auxiliū implorare. vñ dicit Aug.in epistola ad Honoratū.Si iter dei ministros sit Augustin⁹ disceptatio,q̄ eorū tp̄e p̄secutionis maneāt,ne fuga oīm , & q̄ eorū ad Honofugiant,ne morte oīm deseratur ecclesia:si hęc disceptatio aliter nō poratum. terit terminari,quantū mihi videt,q̄ maneāt & q̄ fugiant sorte eligendi sunt,& hoc modo & alijs modis licitis prædictis vsi sunt sortibus viri sancti,q̄ in veteri ac nouo testamēto vsi fuisse sortib⁹ legunt,sicut Iosue iudicio sortiū puniuit Achan:Iosue.vij.&Saul dep̄hendit Ionathā filiū suū mel comedisse.j.Reg.xiiij. & Zacharias sorte exīt vt incensum poneret:Lu.j.& Matthias in apostolatū promotus,Act .j.& sic de alijs. Et sic patet respōsio ad quæstionem. ☾In capit.xxxiij.vbi dicitur in Postilla.Plaga autem occidentalis.

ADDITIO.

Quidam Hebræorum dicunt , quōd mare magnum de quo hîc fit mentio,quōd est terminus occidentalis terræ promissionis, non est mare mediterraneum , sed mare oceanum, quia mare oceanum propriè dicitur mare magnum . Sed si sic esset , oporteret dicere, quōd limites terræ promissionis se extenderent vsq; ad mare Hispaniæ,q̄d est inconueniēt er dictū.Remāsisset em̄ maxima pars terræ promissionis q̄ nūq̄ fu isset acquisita,nec aliqua mētio de ipsa facta.

NICO.DE LYRA.

Cap. XXXV.

AEc quoq; locut⁹ est dominus. Hîc cōsequēter agit Diuisio de terræ diuisæ ac diuidendæ datione,quantū ad eius partem.Cuius fuit duplex causa.Vna p̄ Leuitarū habitaculo,

✠ alia pro

☞ a ¶ Decernite quæ vrbes. Augu. Quid est quod ait: Et erunt E ciuitates vobis refugij à vindicante sanguinem, & non morietur is qui occidit, quoadusq; stet in conspectu synagogæ in iudicio, cùm de his loquatur qui nolentes occiderint, & alibi dicat, tunc vnumquenq; in tali causa confugientium exire liberum de ciuitate quò confugerat, cùm sacerdos maximus fuerit defunctus? Quomodo ergo hîc dicit, & non morietur is qui occidit, quoadusq; stet in conspectu synagogæ in iudicium: Nisi quia ideo iudicat, vt tunc ei liceat esse in ciuitate refugij, si manifestiū factū fuerit in iudicio, quòd nolēs occiderit. b ¶ De ipsis autem vrbibus. Raba. Si fortè pro conscientia peccatorum ciuitates terræ promissionis, id est ecclesiæ non audes intrare, est Bosor citra Iordanem in solitudine, quæ interpretatur angustia, id est monasterij cellula. Quæ bene est de tribu Ruben, eius scilicet qui patris thorum maculauit. Est Ramoth de tribu Gad, quæ interpretatur excelsa mors vel visio mortis. Verè enim excelsa mors pœnitentia dicenda est: cum mortificatis membris ducitur homo ad excelsa cæli, vnde cecidit. Vel quia nobilius est, & rationabilius, per pœnitentiam peccatis mori, quā communi morte dissolui. Pœnitentes quoq; proponimus nobis tormenta inferni, videmus ipsam speciem mortis, de qua per pœnitentiā liberamur. In ciuitate verò filij ancillæ pœnitentiam agimus, quia omnis qui peccat, seruus est peccati, & formā serui accipiens debet se humiliare vsq; ad mortem. Est Gaulon in finibus Manasse, q̄ interpretat volutatio: vt memineris te in cinere & cilicio esse volutādū, & hoc in F finibus Manasse, qui interpretatur obliuio vt obliuiscaris quæ fecisti, & ad meliora te extendas. Hîc ergo habita, vt per angustiam mortis & volutationis iram persecutoris euadas, & spem salutis inuenias. Si quid hîc vtiliter egeris, ad Cades in terram promissionis, & in Galilęam poteris peruenire, quę interpretatur sancta, vt cùm in tribulatione opus corruptionis abieceris, ad sanctam tibi ecclesiā tribuatur accessus, vt in sorte Nephtali, quę dicit vitis remissa dominici sanguinis, participare merearis.

☞ Hebron

Quæstio

† Ioſ. 21. a.

Allegoricè

† cubitorū Ioſue. 20. c.

Gene. 35. d.

Coſ. 5. a.

† Eritq; vrbs † Ioſ. 20. a.

Ioh. 8. d. Phil. 2. a.

+ vt fugiat illuc homicida q occiderit aiam ignorātiā

Nicolaus de Lyra.

↝ alia pro fugitiuorum receptaculo, quæ describitur ibi: De ipsis autem oppidis. Circa primum dicitur: a ¶ Præcipe filijs Israël. Ex quo patet quòd erant ad hoc astricti diuino præcepto. b ¶ Vt dent Leuitis de possessionibus suis. Iam habitis quantùm ad duas tribus & dimidiam, & habendis quantùm ad nouem tribus cum dimidia.

c ¶ Vrbes ad habitandum. Non dicit ad dominandum, vel ad reditus inde accipiendum, quia sic erant ipsius regis vel aliorum dominorum vrbes in quibus habitabant Leuitæ, vnde & Hebron fuit vna de illis, vt habetur Ioſue. xx. & tamen Caleb fuit dominus ipsius, quia data est ei in possessionem, vt habetur Ioſue. xv.

d ¶ Et suburbana earū per circuitū, vt ipsi in oppidis maneant, & suburbana &c. Spatia sunt extra muros ciuitatis, quæ non sunt clausa muris. e ¶ Quæ a muris ciuitatū forinsecus per circuitū mille passuum spatio tendentur, id est protendentur vel prolongabuntur in circuitu ciuitatū. ideo subditur: f ¶ Contra orientem erunt cubiti duo milia & contra meridiem similiter erunt duo milia: Ad mare quoq; &cæ. Dicunt expositores nostri cōmuniter, qđ idē est spatiū mille passuū & duorū milium cubitorum, quia passus continet quatuor pedes vt dicunt, cubitus autem continet duos pedes. Sed hoc est contra commune dictum, quòd passus continet q̄q; pedes. Vnde versus: Quinq; pedes passum faciunt, passus quoq; centum. Vigintiquinq; stadium, si des miliare: Octo facit stadia, duplicatum sit tibi leuca. Dato etiā quòd passus contineret quatuor pedes tantùm, adhuc dictum eorū nō consonat Hebraicæ veritati, quia vbi G translatio nostra habet mille passuum, in Hebræo habetur mille cubitorum, & ideo videtur repugnantia ad hoc quod subditur: Ad orientem duo milia cubiti &c. Rabi Salomon dicit, quòd secundū veritatem duo milia cubiti erant extra muros ciuitatum per circuitum; mille tamen cubiti propinquiores muris erant sic ordinati, quòd non poterat ibi domus ædificari, nec poterat arari vel seri, vel vineæ ibi plantari, sed erant ad recreationem hominum & pascua animalium. Fiebant etiam ibi piscinæ ad lotionem vestium, & ideo isti mille cubiti vocabantur propriè suburbana, & de illis loquitur scriptura præcisè, cùm dicitur in Hebraica veritate: Quæ à muris ciuitatum forinsecus per circuitum mille cubitorum spatium tendentur. In alijs autem mille cubitis longinquioribus à muris poterant vineæ plantari, largè tamen loquendo pertinent ad suburbana, & hoc modo loquitur scriptura, cùm dicitur: Ad orientem duo milia cubiti &cæte. g ¶ De ipsis autem oppidis. Hîc consequenter tangitur causa secunda assignationis prædictarum ciuitatum Leuitis, scilicet vt essent receptaculum fugitiuorū, & primò describitur prædictarum ciuitatum ordinatio. secundò fugitiuorum saluatio, ibi: Si quis ferro percusserit. tertiò redditur prædictorum ratio, ibi: Ne polluatis terram. Circa primum agitur de numero ciH uitatum refugij: cùm dicitur: h ¶ Sex erunt in fugitiuorum auxilia separata, vt fugiat ad ea qui fuderit sanguinem &cæte. Et per hoc quòd dicit erūt: patet quòd licet Moyses dum adhuc viueret, separauerit tres ciuitates p fugitiuis, vt habetur Deutero. quarto. a, tamen non fuerunt ordinatæ totaliter ad refugium, donec per Ioſue aliæ tres fuerunt ad hoc ordinatæ in terra Chanaam, vt habetur Ioſue. xx. k ¶ In quibus cum fuerit profugus, cognatus occisi eum non poterit occidere. Et † Deut. 19. a. Ioſue. 20. a. quo videtur, quòd si attigisset eum anteqū intrasset ciuitatem, poterat eum occidere. l ¶ Donec stet in conspectu multitudinis, & causa illius iudicetur. A iudicibus ciuitatis, in cuius terminis fuerit homicidium factum, vt videbitur infrà. Consequenter agitur de situ ciuitatum refugij, cùm subditur:

↝ Tres erunt

Moraliter. a ¶ Præcipe filijs Israël vt dent Leuitis de possessionibus suis vrbes &cæt. Per hoc significatum Moraliter fuit, quòd principes populi Christiani debent prouidere illis qui deputati sunt ad cultum dei: non solū de victu & vestitu, sed etiam de locis ad habitandum oporunis. i ¶ Decernite quæ vrbes esse debeant in præsidio fugitiuorum, qui nolentes sanguinem fuderunt. Ad hoc autem fuerunt sex vrbes assignatæ, tres vltra Iordanem, & tres citrà. Iordanis autem interpretatur iudicij: propter quod per ipsum significatur rigor examinis extremi. Sicut igitur tres sunt ciuitates, id est tres ciuium vnitates, nam ciuitas est ciuium vnitas, in quibus vniuntur fideles ante iudicium, qui sunt ciues sanctorū & domestici dei, Eph. ij. a. Has aūt ciuitates vel ciuium vnitates ponit Apl'us Eph. iiij. a. Vnus dñs, vna fides, vnum baptisma. Similiter post iudicium tres ciuitates vel ciuiū vnitates, in quibus omnes electi in anima & corpore constituti vnient, dici possunt tres personæ in trinitate personarum & vnitate essentiæ. Nam quælibet personarū est vna personaliter, & tres personæ sunt vnus deus essentialiter. Possent etiam dici istæ tres ciuitates, dei visio clara, fruitio perfecta, & tentiò firma. Ante tamen iudiciū animæ sanctorum diuinam essentiam & tres personas vident, & ea fruuntur, & in ipsa firmiter stabiliuntur.

Diuisio & hęc sub urbana eorum

* vrbes ſũ dabitis Le uitis

Versus

☞Hebron quoq; tibi patebit, quæ interpre-
A tatur coniunctio vel coniugium. Reuertetur enim anima tua ad sponsum suũ, quem amiserat per peccatum. Tãdem verò Sichẽ intrabis, quam Ioseph noster sibi in hæreditatem elegit, in qua & sepultus est, quę interpretatur humerus vel labor, vt ostendas te per laborem pœnitentiæ ab errore tuo humeris Christi reportatum, & nonaginta nouem ouibus adiunctum effectum esse cẽtesimum, quia Sichen ab alienigenis cõparata est centum agnis. a ¶ Reus. i. æternæ mortis obnoxius. vnde: Si quis scandalizauerit vnum ex pusillis istis qui in me credunt &c. Et alibi. Omnis qui oderit fratrem suũ, homicida est, nec habet vitam æternam. Hinc secundum Exodum ab altari iubetur auelli: quia indignus sacramentis dominicis à participatione sacri altaris remouetur, nec reuocatur ad veniam nisi per cõdignam pœnitentiam. b ¶ Postq; autem ille obierit. Gregori. Post mortem summi pontificis, homicida iubetur reuerti in terram suam, quia humanum genus peccando sibi mortem intulit, post mortem veri sacerdotis, id est Christi, absolutionem reatus accepit.

☞Ne polluatis

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Tres erunt trans Iordanem, & tres in terra Cha. Licet enim trãs Iordanem habitarent tantùm duæ tribus cum dimidia, tamen tot erant ibi ciuitates refugij, quot erant citra Iordanem, vbi habitabant nouem tribus & dimidia. Cuius rationem assignat Rabi Salo. dicens, q; hoc fuit, quia in terra Galaad quæ erat trans Iordanem, habitabant homines proni ad effusionem sanguinis. secundum quod dicitur, Osee. vj. c. Galaad ciuitas operantium idolum supplantata sanguine, vbi in Hebræo habetur: Torcular sanguinis. Alia etiã causa potest assignari, quia terra trans Iordanẽ erat longinqua à templo domini, ideo ibi multiplicabantur ciuitates refugij, vt effusor̃s sanguinis elongarentur à templo. vnde & Dauid licet esset sanctus, prohibitus est tamen ædificare templum, eò quòd multum sanguinem effuderat in bellis, vt habetur. j. Paral. xxij. b. Item quia alię tres addẽ dę erant, quando dilatati fuissent termini habitationis eorum, vt habetur Deutero. xix.
B b ¶ Si quis ferro percusserit, & mortuus fuerit qui percussus est. Hic consequenter describitur fugitiuorum saluatio. & primò ostenditur, qui fugitiui non sint saluandi, secundò qui sint saluãdi, ibi: Quòd si fortuitu, tertiò qualiter non saluandi debeant condemnari, ibi: Homicida sub testibus punietur. Circa primum sciendum, q; percutiens à proposito, si ex percussione lequebatur mors, non debebat saluari per ciuitatem refugij. & quantùm ad hoc dicitur: Si quis ferro percusserit, & mortuus fuerit qui percussus est. quòd autem loquitur scriptura de percutiente à proposito, patet p illud quod sequitur postea. Quòd si fortuitu quicquam horum fecerit. Considerandum est, quòd secundum q̃ dicit Rab. Sa. in instrumento percussionis requiritur q; homo percussus ex eo possit mori; & ideo consequenter dicitur: c ¶ Si lapidem iecerit & ictus occubuerit similiter punietur. Si ligno percussus interierit. i. si lapis sit tantæ magnitudinis, quòd possit letale vulnus inferre, & eodem modo dicitur

bibus quę ad fugitiuorũ subsidia
a ¶ Dosor in campestri solitudine de tribu Ruben & Ramoth Galaad de tribu Gad, & Gaulon in Basan de tribu Manasse.
separant, trẽs erunt trãs Iordanẽ, a
a ¶ Cades in Galilæa montis Nephtali & Sichem in monte Ephraim & Cariatharbe ipsa est Hebron in monte Iuda.
& tres in terra Chanaã, tã filius Israël q; aduenis atq; pegrinis, ut cõfugiat ad eas q nolẽs sanguinẽ fuderit. Si quis ferro percusserit, & b
mortuus fuerit, qui percussus est
a reus erit homicidij & ipse moriatur. Si lapidem iecerit, & ictus c
occubuerit † similiter punietur.
Si ligno percussus interierit, ſper cussoris sanguine uindicabitur.
Propinquus occisi homicidam
a ¶ Non enim opus est eum ad iudicium deduci cum iam homicida iudicatus sit, & propterea de illis ciuitatibus expulsus.
interficiet, ſtãtim ut apprehende d
a ¶ Damnat malitiam & incuriæ consulit.
¶ Aliud est præmeditate damnum vel mortem inferre, aliud casu.
rit eum percutiet. † Si pèr odiũ quis hominem impulerit, uel iecerit quippiam in eum per insi
a ¶ Malitiæ vel deceptionis.
diãs, aut cùm esset inimicus manu percusserit, & ille mortuus fuerit, percussor homicidij reus erit. Morte animę.
Cognatus occisi ſtatim ut inuenerit eum, iugulabit. Quòd si for e
ſPer incuriam aut ignorantiam.
tuitu & absq; odio † & inimicitijs quicquam horum fecerit, & hoc audiente populo fuerit comprobatum, atq; inter percussorem & propinquum sanguinis † quæstio uentulata, liberabitur innocens de † ultoris manu, & reducet f
¶ Ecclesiam catholicã vbi pœnitentiam agat.
tur per sententiam in urbem, ad quam confugerat: Manebitq; g
a ¶ Christus.
ibi, donec sacẽrdos magnus qui
a ¶ Lętitiæ præ consortibus suis.
b ¶ à patre. ¶ In cruce.
ôleo sancto unctus est moriatur.
¶ Imponitens scilicet, & ideo a societate sanctorum & ecclesiæ vnitate remotus.
Si interfector extra fines † urbiũ quæ exulibus deputatæ sunt, fuerit inuẽtus & percussus ab eo qui
a ¶ Quia sententia superiùs iudicis qui secundum carnem proximus noster est, ab salutur qui eum percutit qui de salute sua sollicitus esse neglexerit.
ultor est sanguinis, absq; noxâ erit qui eum occiderit. Debue
a ¶ Id est pœnitens in fide catholica manendo, non debuit scelerũ sui ventum sperare, nisi in meditatoria dei & hominum morte.
rat enim profugus usq; ad mortem pontificis in urbe residere. b
Postq; aũt † ille obierit, homicida
a ¶ Id est digna peracta pœnitentia meretur paradisi patriam recipere.
reuèrtetur in terrã suã. Hæc † sempiterna erũt, & legitima cunctis habitatiõibus uris. Homicida sub i
testibus † punietur. Ad unius testimoniũ nullus condẽnabitur. Nõ acci- k
do dicit in alijs læsionibus in textu Hebraico excepto primo, vbi dicitur absolutè: Si quis ferro percusserit, & mortuus fuerit, & non exprimatur ictu, quia sufficienter intelligitur, eò quòd cum minimo instrumento ferreo, vtpote cum acu posset interfici homo. Si autem aliquis percuteret proximum à proposito lapillo minimo vel festuca, & percussus moreretur, non esset propter hoc percutiens interficiendus, quanullo modo est verisimile quòd percussus esset mortuus ex percussione illa, sed alia causa. d ¶ Statim vt apprehen. eum interim, etiam in ciuitate refugij, vt dicit Ra. Sa. sed hoc est intelligendum, quando inuenitur eum post iudicium datum de homicidio illo quod fuit factum à proposito.
C c ¶ Quod si fortuitu. Hic ostenditur quis debeat saluari in ciuitate refugij, videlicet interficiens à casu absq; odio & insidijs. Et ponitur ad hoc exemplum Deuteronomij xix. de illo qui non habens inimicitias cum proximo vadit cum eo ad scindendum ligna, & ferrum securis desiliens manubrio interficit proximum. Sequitur: f ¶ Reducetur per sententiã in vrbem &c. Ex quo patet, quòd iudicũ de homicidio perpetrato vtrum fuerit à casu vl à proposito, non fiebat in ciuitate refugij, sed magis in illa in cuius terminis factum fuerit homicidium, quia ibi magis poterat sciri veritas de facto, & quia conditiones rei & actoris erant ibi magis notæ, & ideo dicitur hic quòd data sententia in illa ciuitate de innocentia percussoris, reducebatur percussor in vrbem ad quam confugerat. Consequenter describitur modus saluandi, cũ dicitur: D
g ¶ Manebitq; ibi donec sacerdos magnus. qui oleo &c. Si enim antè exiret terminos ciuitatis illius non saluabat, quia inuentus extra poterat occidi à ppin quo interfecti, ad quem de iure pertinebat mortem propinqui sui vindicare. Rationẽ autem prędictę morę assignat Rab. Sal. dicens, quòd effusio sanguinis etiam à casu abbreuiat vitam, & est etiam horrida coram deo. Officium autem summi sacerdotis est orationibus, & sacrificijs impetrare prolongationem vitę, & deitatem placare: & ideo ipso viuente homicida non debebat ad terram propriam redire. Alia autem ratio ad hoc potest assignari. Licet enim interfector à casu esset innocens, & punire-tur sine sua culpa in hoc quòd erat profugus à ciuitate sua, non tamen hoc erat sine causa, quia ex mora ipsius inter amicos defuncti poterant seditiões & homicidia oriri, & per consequens pax communis turbari, maximè quia iudęi crudeles erant & pni ad effusionem sanguinis, ideo ad hoc malũ euitandum in communitate, homicida à casu manebat exul ad tempus, quòd detrahendum est bono particulari propter conseruationem boni communis, poterat autem reuerti in morte summi pontificis, pro qua tunc erat afflictio & luctus in toto populo & tali tempore solent irę particulares sedari. h ¶ Homicida. Hic consequenter describitur qualiter non saluandus debeat condemnari, & primò quantùm ad testes, cùm dicitur. i ¶ Sub testibus punietur. Ad vnius testimonium nullus condemnabitur. quia duo testes ad minus ad eius condemnationem requiruntur, secundò quantùm ad iudices, cùm dicitur: k ¶ Non accipietis pretium à eo qui reus. vt à morte saluetur nec etiã vt eius mors differat, ideo subdit:

✠ Statim

Diuso

† sacerdos magnus

† occidet

† homicida est morieſ homicida

† Deu. 19. c.

† impulerit eũ vel proiecerit sup eum aliq̃ instrumentum, absq; vllis insidijs vel si lapidẽ proiecerit & ceciderit in eum, vnde moriat, cùm tamen non esset ei inimicus, nec; quæreba malum eius

† vrbis euasionis suæ ad quã fugerat

† erunt vobis in statũ iudicij g generationes vestras

Glos. ordi. Numeri Cap. XXXVI. Additio

Moraliter

a ¶ Ne polluatis terram habitationis vestræ. Polluit terram habitationis suæ qui cruenta & nefaria facit opera, proximos scandalizando & spiritaliter interficiendo. Et nisi per confessionem peccatorum & condignam pœnitentiam desideria carnis occidãtur, terra corporis illius nullo modo mundabitur, nec creator oĩm in eius anima habitabit, vbi squalorẽ sordidæ conuersationis dominari videbit.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Statim. Quãdo erit conuictus de homicidio voluntario. b ¶ Exules. Quia sibi p pretiũ nõ poterant reuerti ad loca sua ante mortem summi pontificis, c ¶ Ne poll. Hic reddit ratio p̃dictæ punitionis. s. vt terra custodiretur mũda, quæ maculat effusione sanguinis innocẽtis, quæ macula erat auferẽda per mortẽ voluntarij homicidæ, & eadẽ ratiõe effusio sanguinis homicidę à casu p eciliũ prędictum erat præcauenda. causa verò mundatię terræ conseruandæ tãgitur cũ dicit: d ¶ Ego eĩm. Per veram fidẽ vnius dei, & peculiarẽ cultum latriæ, & ideo terra huius habitatiõis diuinę præ cęteris debet seruari mũda p purgationẽ peccatorũ, & maximè homicidij voluntarij, quia sanguis innocẽs effusus sup terram propter horrorẽ criminis, dicit clamare corã deo. Ge. iij. b. Ecce vox sanguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra.

¶ In ca. xxxv. vbi dicitur in postilla. Et suburbana per circumitũ spatia sunt extra muros ciuitatis.

Impius est digꝰ mori,

†non accipietis pecunias ab eo, qui fugit in vrbẽ refugij, vt reuertatur & habiter in terra, donec moriatur pontifex

pietis pretium ab eo qui reus est sanguinis* , statim ipse morietur. a

†Exules & profugi ante mortem b pontificis nullo modo in urbes suas reuerti poterunt, ne polluatis terram habitationis uestrę, quæ insontium cruore* maculatur, nec aliter expiari potest, nisi per eius sanguinem, qui alterius sanguinẽ fuderit †atq; ita emũdabitur uestra possessio, me cõmorante uobiscũ. Ego enim sum do c d

*Deum corde videntes & eum audientes.

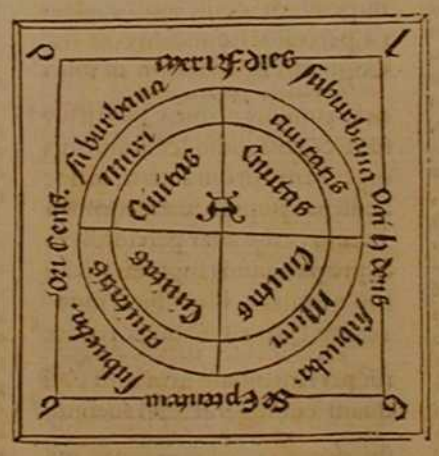
minus qui habito inter filios Israël.

ADDITIO.

Sicut expositio prima quę dicit, q̃ idẽ est spatium mille passuum, & duorum miliũ cubitorũ, nõ videt veritatẽ obtinere, p pter rationes q̃ assignãtur in postilla, sic nec expositio videtur valere Ra. Sa. nam hoc qđ dicit, q̃ mille cubiti ꝓpinquiores muri erant sic ordinati, q̃ nõ poterant ibi domus ędificari, nec poterant arari vel seri &c. sed & ĩ alijs mille cubitis lõginquioribus poterant vineæ plantari, & huiusmodi, nullum habet in litera fundamẽtũ. Similiter nec hoc qđ dicit, q̃ spatium mille cubitorum lõginquiorum nõ proprię sed largè suburbana vocantur: habet aliquod fundamentũ in textu. & ideo nulli⁹ autoritatis videt esse. vnde ad planũ sensum literę habendũ aliter dicendũ videt. Pro quo sciendũ, q̃ scriptura in hoc loco determinat modũ mensurandi suburbia ciuitatum, q̃ dandę erant Leuitis, sub hac forma, videlicet q̃ prius feratur vnus circulus, cuius circuli ciuitas sit in medio. s. in centro, & semidiameter circuli sit longitudinis mille cubitorum. & hoc expresse continetur in hoc quod dicitur: Suburbana &c. q̃ à muris ciuitatum forinsecus per circumitũ mille cubitorum &c. In hoc enim q̃ dicit p circumitum mille cubitorũ &c. patet manifestè, q̃ circulariter spatium mille cubitorum à muris ciuitatis forinsecus tendi debebat, quod est

F

Figura ciuitatis.



G

quod est propositum. Deinde mandat formari vnum quadratũ æquilaterum cuius quadrati quodlibet latus sit longitudinis duorũ miliũ cubitorũ, ita tñ q̃ vnum latus sit contra orientem, & aliud cõtra meridiẽ, aliud verò respiciat occidentẽ, & aliud septentrionem, & hoc expresse habetur in hoc quod sequit: Contra orientem duo milia erunt cubiti, & contra meridiẽ similiter duo milia: ad mare quoq; quod respicit occidentem eadem mensura erit, & septentrionalis plaga æquali termino finietur. Ex quo patet, q̃ suburbia harũ ciuitatũ cõtinebant in vno quadrato æquilatero lõgitudinis duorum miliũ cubitorũ, & latitudinis eiusdẽ mensurę. Quod qdẽ quadratũ in quatuor diuidebat quadrata quorũ qđlibet latus erat lõgitudinis mille cubitorũ. Et vt ista melius intelligant, ponit sequẽs figura, in qua ciuitas sit. a. & circulus p circumitũ ciuitatis delatus sit. c. f. h. e. cui⁹ circuli. a. est centrũ, & sit longitudo semidiametri hui⁹ circuli mille cubitorũ, & assignet pũctus orientalis huius ciuitatis in hoc circulo: & sit. c. & pũctus meridionalis sit. f. & pũctus occidẽtalis, & sit. h. & pũctus septentrionalis sit e. & protrahatur vna linea ab oriente in occidentem, & sit. c. a. h. & alia linea à septentrione in meridiẽ, & sit. e. a. f. Deinde ꝓtrahat alia linea à pũcto. c. q̃ est orientalis pũctus, quę quidem linea tangat lineã. a. c. ad angulos rectos, & sit linea. b. c. d. cui⁹ lõgitudo sit duo milia cubitorũ. s. mille ex vtraq; ꝑte à pũcto. c. q̃ est pũctus oriẽtis. Similiter protrahat secũda æqualis linea à pũcto. f. q̃ est pũct⁹ meridionalis, & sit. d. f. l. q̃ quidẽ linea tãgat lineam. a. f. ad angulos rectos. Similiter etiam protrahat tertia æqualis linea à pũcto. h. q̃ est pũct⁹ occidẽtis & sit linea. l. h. g. q̃ tãgat lineã a. h. ad angulos rectos, ꝓtrahat etiã quarta linea æqualis à puncto. e. qui est punct⁹ septentrionis, & sit g. e. b. quę quidem linea tangat lineam. a. c. ad angulos rectos. Quę quidem figura manifestè adaptatur sensui plano literę in hoc loco, vt patet. Nam cũ dicitur, quòd suburbana à muris ciuitatum forinsecus per circumitum mille cubitorum spatio tendentur, loquitur de circulo. c. f. h. e. qui per mille cubitos forinsecus à ciuitate per circumitum tẽditur. Cùm autem subdit: Contra oriẽtem duo milia erũt &c. Loquitur de quadrato. b. d. l. g. cuius latera versus quatuor mundi plagas se extendentia habent quodlibet duo milia cubitorum in longitudine. Quod autem sequitur: Eritq; vrbs in medio, patet manifestè i figura cũ ciuitas. a. est in medio, tam circuli quàm quadrati &c.

H

REPLICA

correctorij contra Burgẽ. Et similiter ca. xxxv. Burgen. imaginatur de suburbijs & eorũ mensuris quędam mathematica ad expositionem literę parum valentia: cui tamen placet vtatur eis, quia non sunt contra postillatorem.

GLOS. ORDI.

Cap. XXXVI.

†Supra 27. a. Allegoricè

Accesserũt autẽ & principes &c. Rab. Prouidere debent pię cogitationes, ne possessio bonorum meritorum in alienorum transeat dominium, sed legitimo hęredi perpetuò maneat. & ob hoc Moyses, id est lex, consultatur vt respondeat, qualiter sui iuris perpetui possessores fiant, quod ipsa exprimunt nomina. Interpretatur enim Galaad aceruus testimonij, Machir vendens, Manasses oblitus, Ioseph auctus, Salphaad vmbra formidinis. Loquũtur ergo principes familiarum Galaad filij Machir, filij Manasse, de stirpe filiorum Ioseph pro filiabus Salphaad, q̃ cogitationes pię mẽtis secm scripturarum testimonia decertant pro aia fideli, quę laborẽ p̃sentis vitę, p futura vendidit, & obliuiscẽs q̃ retrò sunt, in anteriora se extendit, vt p augmentũ bonorũ operũ p̃mia ęterna consequatur. Quinq;

b

†Cap. XXXVI. Accesserunt autem c & principes familiarum Galaad

a *Aceruus testimonij.

*Vendens.

filij Machir, filij

tur. Quinq; enim filię Salphaad. i. vmbrę formidinis, exteriora significãt, q̃ quinq; corpis sensibus explent. Necesse est autẽ, vt q̃ in vmbra p̃sentis vitæ bonis opibus studẽt, in timore cõseruẽt ne pdant laborẽ. Verent ergo principes Galaad, ne possessio sua in alienã tribũ trãsferat, & quisq; fidelis ꝓpidet, vt opa q̃ agit, ad salutẽ ꝓficiãt sibi, ne si praua intẽtione gerant, ab immũdis spiritibus puadant. vñ: Attẽdite ne iustitiã vestrã faciatis coram hoib⁹. Matth. 6.

☞ Nubant

NIC. DELY.

Accesserunt autem &c. Cap. XXXVI. Quæstio.

Hic ex p̃dictis ponit q̃stio, & primò q̃stio mouet, secũdo ad q̃stionẽ rñdet, ibi: Rñdit Moyses. tertiò rñsio executiõi dat, ibi: Fecerũtq;. q̃stio aũt orit eò q̃ supra. xxvij. ca. de mãdato dñi ordinatũ fuit, q̃ filię Salphaad succederẽt patri in hęreditate, eò q̃ non habebat filiũ masculũ, & hoc est quòd subditur:

☞ Tibi domino

A ☞ a ¶ Nubant. Simile dicit Apostol⁹: Cui vult nubat, tm̄ in
1. Cor. 7. g. dño. i viro catholico: ne possessio, s. bonorū operū & rectę fidei pda
Tropolo. tur, si Gentili aut Iudæo nupserit. ¶ Tropologicè verò mulier, i.
piæ intentioni, per bonā actionē cui voluerit licet se cōiungere labo
ri, sic tū vt pietatē & religionē in oibus cōseruet, ne o pis sui ꝑ quo
æternæ hæreditatis possessionem spe
rat detrimentum patiatur, si alieno,
Moraliter id est terreno se coniunxerit. b ¶ Nu
pserunt Maala &cæ. Raba. Hoc fit
cūm quilibet de numero credentium
Iudæorum doctori de gentibus cre
denti se iungit, vt eius magisterio filios
Eph. 4. a. gignat, id est pietatis opera. Nomine
Iohan. 10. c. enim patrui dici possunt de gentibus
Matt. 23. a. electi, quia fratres sunt sanctorum præ
2. Corint. 6. c. dicatorum, qui fuerunt in Iudæa consti
tuti. Non debet esse schisma in spiritali
cognatione, vbi vna est fides in profes
sione. Et sicut est vnus pastor, debet esse
vnum ouile. Omnes enim fratres sum⁹.
¶ Qui humilitatem habere studet, &
in infirmitatibus suis complacet, sibi so
lennitatem agit, & grata munera deo
† addet hæ reditas earū hereditati bus cui⁹ erunt, & de hereditate, trib⁹ patrū nostrorū di minuet hæ reditas ea rum tribuit, & rex suæ conuersationis existit, & progressu virtutum mouetur, ambu lans de virtute in virtutem.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Tibi domino &c. & ideo
si nuberent viris alterius tribus: sequere
tur, quòd hæreditas eorum transiret ad
aliam tribum, quia filius natus ex illa
B muliere qui debebat terram illam hære
ditare non erat computandus in tribu
matris, sed patris, quia genealogia ho
minum non accipitur per matres sed
per patres: & ex hoc sequebatur, quòd
in anno quinquagesimo iubilei, in quo
hæreditates debebant reuerti ad pri
mos possessores: quia non poterant
vendi vel alienari etiam vltra illum ter
minum, quantùm ad hæreditatem prę
dictam, non reuerterentur, & sic seque
retur sortium confusio ex tali transla
tione de parte hæreditatis vnius tribus
translata ad aliam, quod est contra do
mini præceptum, vt hîc, & Leui. xxvij.
habetur. b ¶ Respondit Moyses
filijs Israël, & domino præcipien
te ait: Recte tribus filiorum Io
seph locuta est, & hæc lex super
filiabus Salphaad a domino pro
mulgata est. Nubant quibus vo
lunt. Hîc ponitur responsio Moysi
ex autoritate domini, videlicet quòd ad
euitandum inconueniens prædictum
filiæ Salphaad non possent contrahere
matrimonium nisi cum hominibus suę
tribus, & sic hæreditas earum non trans
ibat ad aliam tribum, & eodem modo
præcipit de alijs mulieribus habentibus
hęreditatē, & hoc patet per illud quod subditur: d ¶ Cunctæ fœ
minæ maritos de eadem tribu accipient, vt hæreditas
permaneat in familijs. de eadem tribu accipient. In Hebræo ha
betur sic: Omnis filia quæ hęreditabit hęreditatē, vni de cognatione
patris sui erit vxor. Ex quo videtur, quòd istud præceptum non
cadit nisi super mulieres succedentes in hæreditate, vt dicunt aliqui.
Sed cōtrariū videt per illud qđ in textu dicit: e ¶ Omnes enim
viri ducent vxores de tribu & cognatione sua. Ex quo vi
detur, quòd non poterant accipere mulieres de alia tribu, etiam hæ
reditatem non habentes, nec per consequens poterant illæ cōtrahe
re cū viris alterius tribus. vnde & eadem ratio huius assignatur ex
vtraq; parte tam viri q̄ mulieris scilicet in pmissione tribuum. vñ
subdit: e ¶ Nec sibi misceant tri. &c. dispensatum tamen fuit
quòd tribus sacerdotalis & regia possent commisceri per matrimo
nia: tum
nia: tū ꝓpter nobilitatē vtriusq; tribus: tum vt reges per sacerdo- C
tes familiaritatem cum eis habentes in verò cultu dei tenerentur:
tum etiam, vt per hoc pax in communi populo magis seruaretur.
f ¶ Fecerunt q; filiæ. Hîc consequenter ponitur prædictæ re
sponsionis executio: & patet litera. g ¶ Hæc sunt mandata.
Hæc est conclusio libri, hęc scilicet quæ p̄dicta sunt, sunt mandata, quātùm ad
moralia & ceremonialia. h ¶ Atq; iu
dicia. quantùm ad iudicialia.
¶ In ca. xxxvj. vbi dicitur in postilla. Et
eodem modo p̄cipit de alijs mulieribus.

ADDITIO

In hoc p̄cepto multū deuiat translatio
nostra à veritate Hebraica. Nā secundū
Hebraicā veritatē non prohibet fœmi
nis, quin nubant quibuscūq; voluerint
de genere Israëlitico, nisi tantùm fœmi
nis q̄ hæreditatē habent scilicet illę q̄ nō
habēt fratres, & istis tm̄ p̄cipitur quòd
alicui de cognatione patris sui nubant,
& hoc est quòd dicit: Omnis filia quæ
habet hæreditatem, vni de cognatione
patris sui erit vxor. Sīr nō prohibetur
quin viri ducant vxores de alia tribu:
Hoc enim quod dicitur in translatione
nostra: Omnes enim viri ducent vxo
res de tribu, & cognatione sua, non est
in Hebræo, sed ibi dicit sic: Non reuer
tatur hæreditas filiorum Israël de tribu
in tribum, sed vnusquisq; in hæredita
tem tribus patrum suorum adhæreat.
Similiter vbi in translatione nostra dici † Tob. 7. b.
tur: Ne sibi misceantur tribus, sed ita
maneant, non est sic in Hebræo, sed D
dicitur sic: Ne reuertatur hæreditas
vnius tribus ad aliam tribum: Et ratio
huius legis tenetur pro veritate Hebrai
ca, quæ quidē ratio finalis est, vt diuisio
hæreditatum fienda inter tribus perpe
tuò remaneret, ita quòd nihil de terra
quæ in sorte tribui Iudæ caderet, posset
aliquando reuerti ad tribum Beniamin
& sic de alijs. Et quia secundū legem
veterem fœminæ nō succedebant in hæ
reditatē paternā, nisi illę tm̄ q̄ fratribus
masculis carebant, vt suprà eodē. xxvij.
ca. ideo de istis tantū dabatur lex ne cō
miscerentur alicui de alia tribu, quia per
talem commistionem hæreditas vnius
tribus transiret in aliam, quod erat con
tra ordinationem diuinam, sed aliæ fœ
minæ, quæ fratres habebant, & per con
sequens non succedebant in hæreditate
paterna, non prohibebantur per istam
legem, quin contraherent cum alijs qua
runcunq; tribuum, quia ex hoc non se
quebat confusio sortium, vt satis patet.
Nec legitur etiam aliquam dispensatio
nem fuisse super hoc factā, q̄ trib⁹ sacer
dotalis & regia possent adinuicē cōmi
sceri per matrimonia: non enim requi
rebatur in hoc dispensatio, quia deus
non prohibuit commistionem tri
buum, nisi tantùm vbi ex tali matrimonio posset sequi commistio
hæreditatum, vt patet secundum veritatē Hebraicam, vt dictū est.

REPLICA correctorij cōtra Burgen. Nec
ponderandum videtur q̄ Bur
gen. circa ca. xxxvj. addit: quia est contra nostram translationem &
beatum Hiero. & alios sanctos doctores: non est tamen directè cō
tra postillat. quia videtur idem sentire cum Burgen. in tractatu de
differentia nostræ translationis & Hebraicæ veritatis, quamuis hîc
disputet materiam illam ad partes opinionum, imò ex translatione
nostra idem potest haberi, si respiciat bene quæstio mota per filios
Ioseph, & responsio data p̄ Moysen, quæstio enim mota fuit solùm
pro filiabus succedentibus in hæreditate. pro alijs non, vt patet per
postillatorem infrà Iudicum decimo & decimoseptimo.

a ☞ Auctus.
Manasse de stirpe filiorum Ioseph, lo
cutiq; sunt Moysi coram principibus
Israël, atque dixerunt: Tibi domino a
nostro præcepit dominus, ut terram
sorte diuideres filiis Israël, & ut filia
☞ Umbra fortunatus.
bus Salphaad fratris nostri dares pos
sessionem debitam patri. Quas si alte
rius trib⁹ homines uxores acceperint,
sequetur possessio sua, & translata ad
aliam tribum de nostra hæreditate mi
nuetur: atq; ita fiet, ut cùm iubileus, id
est quinquagesimus annus remissiōis
aduenerit, † cōfundatur sortiū distribu
tio, & aliorum possessio ad alios trans
eat. Respondit Moyses filiis Israël, & b
domino præcipiente ait: Rectè tribus
filiorum Ioseph locuta est: & hæc lex
super filiabus Salphaad à domino pro
mulgata est. † Nubant quibus uolunt, c
tantùm ut suæ tribus hominibus, ne
commisceatur possessio filiorum Isra
ël de tribu in tribum. Omnes enim ui
ri ducent uxores de tribu & cognatio
ne sua, & cūctæ fœminę maritos de ea d
dem tribu accipient, ut hæreditas per
maneat in familiis, nec sibi misceantur e
tribus, sed ita maneant, ut à domino se
paratę sunt: Fecerunt q; filię Salphaad, f
b ut sibi fuerat imperatum, & nupserunt
a Infirmitas. b ☞ Complacens. c ☞ Solennitas ista vel vitu
lus. d ☞ Rex eius.
Maala & Thersa & Heglá & Melcha
☞ Motus.
& Noa, filiis patrui sui de familia Ma
☞ Pia actio.
nasse, qui fuit filius Ioseph, & possessio
☞ Ecclesia catholica.
quæ illis fuerat attributa mansit in tri
bu & familia patris earum. Hæc sunt g
mandata atq; iudicia, quæ præcepit do h
minus per manum Moysi ad filios Is
raël in campestribus Moab supra Ior
danem contra Iericho.

Finit liber Numeri.

Epilogus lib. Numeri

E *Epilogus compendiosus libri Numerorum, ferme per omnia prothemati in principio eiusdem libri posito, uerbotenus alludens.*

Liber iste וידבר Vaiedabber Hebraicè, sed Latinè liber Numeri dicitur, q̄ inter libros q̄nq̄ legis quartum obtinet locū. In quo licet ordini historiæ seruiatur, mysticus tamē intellectus innuitur. Ordini historiæ seruitur, quia cū in Leuitico, qui est tertius de consecratione sacerdotū & vsu sacrificiorū q̄ in tabernaculo fiebant, agat: in hoc de eiusdē tabernaculi dedicatione & muneribus principum, q̄ in ipsa dedicatione obtulerūt, scribit. Et cū tabernaculū deponi & ad aliū locū trāsferri debeat, q̄ seruiāt tabernaculo, & quid efferre debeant, id est quid Caathitæ, quid Gersonitæ, quid Meraritæ deportarēt, assignatur. Qui etiā Leuitæ, & secundū quā ætatem ministrare debeant in tabernaculo docet. Conuenienter itaq̄ post tertiū Leuiticū iste quartus ponitur. Mysteriū etiā nobis quod in quarto loco ponitur, insinuat. Sicut enim inter omnes figuras quadrata est perfectior, sic quaternarij perfectione huius operis perfectio cōmendatur. Nā sicut quarto die facta sunt luminaria: Quarta ætas sub Dauid fuit robustissima, quarta etiam ætas hominis, id est iuuentus inter alias fortissima, & alia multa sub quaternario constituta, perfectionis sunt indicia. Ita eorum qui hoc libro numerantur, ostenditur fortitudinis perfectio, dum hi tantùm qui in virtute Israel proficiunt, numerantur. Excluduntur quippe ab hoc numero pueri, fœminæ AEgyptij, serui, soli de pueris sacerdotum & Leuitarum primogenit: numerantur. Diuinis quippe numeris est indignus puerilis & lubricus sensus, fœminea laxa & dissoluta segnities, AEgyptij, id est seculares mores & seruiliter timentes. Solus Israel numeratur, nec tamen omnis, sed tantùm qui virtute procedit ad bellum contra spiritualium nequitias potestatū. ¶ Notandum verò quòd nec in AEgypto nec post exitum statim populus dei numeratur. Prius quippe AEgyptus deseritur, mare trāsitur, Amalec superatur, manna manducatur, & tabernaculum cōstruitur, lex digito dei scripta suscipitur: & tunc populus dei à viginti annis & supra numero diuino dignus cōputatur. In quo significatur, quia
F nisi quis AEgyptum, id est mundum & eius concupiscentias reliquerit, mare rubrum, id est baptismum sanguine Christi consecratum susceperit, & templum dei per inhabitātem spiritum sanctum factus fuerit: Amalec, id est lingens sanguinem, id est diabolum, & vitia, virtute dei superauerit: corpus & sanguinem domini percepe rit, & eo quasi manna vsus fuerit: legem quoq; dei per omnia seruauerit, ad huius numeri dignitatem peruenire non poterit. Ratio quoq; tribuum, quæ quatuor locis circa tabernaculum disponuntur per ternarium, ordo & numerus mansionum, societas familiarum, & cuncta ordinatio castrorum mira spirant sacramēta. Quòd enim per quatuor partes trinæ tribus collocantur, innuitur per quadripartita mundi climata, sanctæ trinitatis fidem doctorum officio prædicandam. In ipsa quoq; familiarum societate innuitur certa spes resurrectionis, scilicet quòd in illa resurrectione illi tribui siue illi ordini angelorum vnusquisq; sociabitur, quem in hac vita mandēdo imitari pro posse suo laborauerit. Catalogus quoq; mansionum quas à prima quæ fuit in Ramesse, vsq; ad vltimam quæ fuit iuxta Iordanem, quadraginta duo numeramus: numerum mansionum per quas ad cælum ascendimus (sicut in eorum dispōnibus dicemus) insinuat. Et eundem numerum in cælum nostræ ascensionis habemus, quem in enumeratione generationis Christi descēdentis à primo patriarcha Matthæus ponit, vt in eodem numero nos ascendere ad cælum sciamus, quo Christum ad beatam virginem quasi ad Iordanem descendisse euangelista signauit. Quæ virgo bene Iordanis dicitur, quia pleno gurgite fluens, spiritus sancti gratia redundauit. Patet igitur ex supradictis, hunc librū ideo dici librum Numeri, quia in eo populus Israel numeratur, vel catalogus mansionum continetur. In quo intendit Moyses per numerū filiorum Israel qui ad Iordanem descendisse dicuntur, & catalogum mansionum quibus ab AEgypto vsq; ad terrā promissionis peruenerūt, qui & quo itinere veniatur ad cælum designare, per hoc enim quòd ostendit qui numerentur, ostendit qui sint cælo digni. Per hoc verò quod mansiones numerantur, ostendit quo itinere veniatur. Ordo talis est: Primò duces populi, & populum enumeratum circa tabernaculum per quadrum collocat: Leuitas à numero aliorum exceptos, ad ministerium tabernaculi designat. Deinde tabernaculum dedicatur, oblationes assignantur quæ in ipsa dedicatione offeruntur. Deinde Balaam à rege Balac ad maledicendum populum dei inducitur. Postea catalogus mansionum describitur.

In fine

Præfatio in lib. Deute.

In fine sex ciuitates ordinantur, tres citra, & tres vltra Iordanem, ad G
quas confugeret, qui ignorans proximi sanguinem effunderet. Leuitæ inter tabernaculum & cæteros filios Israël excubantes diuisi per Aaronitas ab oriente, & Caathitas ab austro, & Gersonitas ab occidente, & Meraritas ab aquilone, significant prælatos ecclesiæ, qui sunt medij inter claustrales, (qui per tabernaculum) quibus & in temporalibus prouident, & laicos, quibus in spiritualibus præsunt, Aaronitæ, id est Moyses & Aaron, & horum filiorum filij plicant & inuoluunt in tabernaculo secretiora, & introducentes Caathitas dant eis proprijs humeris portanda inuoluta, ne videntes moriantur. Non enim propalanda mysteria ecclesiæ, nisi summatibus viris, id est Moysi & Aaron, quia infirmi inde scandalizarētur: vnde & liber presbytero & diacono apertus portatur, cæteris clausus. Gersonitæ & Meraritæ qui sunt indigniores Caathitis, non proprijs humeris, sed bobus & plaustris portant sua onera. Quia
qui vult meus esse discipulus, me sequatur, quasi per mortem. Et Matt. 16.d.
quantò quis magis vult accedere ad ipsum deum, tantò grauiorem incurrit persecutionem. Benedicetis filijs Israël, & dicetis eis. De hoc loco sumpta est benedictio, quam facit episcopus duobus digitis iunctis & eleuatis. Duo digiti iuncti & eleuati significant legem & sacerdotium, quæ per Moysen & Aaron intelliguntur. Tres versiculi qui sequuntur, contineant illam trinam petitionem quæ fit in verbis episcopi quæcunq; sint, petitur gratia spiritus sancti, vera salus, pax æterna. Deinde sequitur distinctio personarum semper his verbis, quod iste præstare dignetur qui cum patre & spiritu sancto viuit & regnat in æternum.

Prothema in Deuteronomium.

Fasciculus myrrhæ dilectꝰ mihi. Myrrha arbor aromatica quinq; cubitis tm̄ in Myrrhe
altum excrescit, cuius cortex & radix & folia & omnia amara sunt. Myrrha amara est H
& cadaueribus apponitur, vt arceat putredinem vermiū. Hæc est lex vetus in quinq; libris cōprehensa, amara, id est nemini parcens: vnde & Marath designata est. Appositæ cadaueribus, id est inuenta pro peccatoribus, vt corruptionem criminum ab eis arceret. Huius fasciculus est Deuteronomius, id est ramusculorū pluriū in vnum collectio. Terminata enim lege in quatuor voluminib⁹, iste quint⁹ additus est, diffusè dicta in vnū breuiter colligens, quæda etiam p̄termissa supplens. Additus autē est illis vt numero legali satisfaceret. Quinarius enim numerus est legis, quaternarius euangelij. Vnde & refectio quinq; miliū hominū in euangelio ad patres veteris testamenti spectat. Refectio quatuor miliū ad patres noui. Illis em̄ p̄missa sunt & data terrena, quæ quinq; sensibus subsunt. Illis quadrata, id est soliditas terræ viuentiū. Deseruit etiā liber iste euangelio in nomine, in explanationis serie, in sui dignitate. Dicit enim Hebraice אלה Elleh Hadde-
הדברים Elleh Haddebarim, id est hęc ῥ῎ba, Græcè Δευτερονόμιον Deu debarim
teronomium, quod est Latinè secūda lex: Non vt quidam dixerūt, altera post p̄dictā. vnde in p̄dictis dicebat: Locutus est dñs: hîc aūt: Locutus est Moyses. Sed secūda. i. secꝺ iterata, hoc nomine euangeliū præfigurans, qđ succedit legi, cui nullū succedet. Cū etiā multa breuiter colligit, & supplet quæda, formā euangelij p̄figurat. Hoc est em̄ abbreuiatū verbū qđ fecit dñs super terrā, & supplet imperfecta legis. vnde: Non veni soluere legē, sed adimplere. Cū aūt dicit Matth. 5.b.
hoc opus adeò dignum, qđ manibus regis gestari iubeatur: dignitatem euāgelij aperit, quod ordinatū est in manu mediatoris. Cùm ergo sic seruiat euangelio, meritò est fasciculus dilectus Christo, nō tantùm pro se, quantū, quia ostendit rotā in medio rotæ. Intentio est recapitulare p̄dicta triplici fine. Vt arctius memorię cōmēdetur vt vtilitas prædictorū inculcetur. Quod enim vtile est, sępe dicere, Phil. 3.a.
nec pigrū esse debet (vt ait Apostolus) nec molestū audire. Et vt duritia Iudæorū cōdemnet, qui toties dicta non intellexerunt. Modus agendi. Prę̄mittit quasi prologū, quo ostendit qs scripserit, & qđ &c. Pòst memorat graue delictū pro quo pierūt in deserto, vt hoc timore excitet ad audiēdū. Pòst separat ciuitates refugij. Pòst recapitulat dicta & facta bona & mala supplet. Pòst iubet hūc librū poni in arca, & septimo anno legis omni Israēli in scenophegia. Pòst subdit canticū: Audite &c. in memoriā murmuris eorū, & pœnę, obe dictię & p̄mij. Et pòst būdictiões tribuū. Vltimò de morte Moysi.

Cap. I.

HAEc sunt verba quæ. Præmittit legislator titulum quasi prologum, in quo ostendit nomen autoris, & quid fecerit, & vbi, & quando. Sicut paulò pòst in glossa distinguetur, & terminatur vt quibusdam videtur, ibi: Quadragesimo &c. vel inferius, ibi: Deus noster &c. Sed ad eorũ euidẽtiã q̃ in prologo, & eorũ quæ sequuntur, tangenda est alia quantulũ veritas historiæ. Ab exitu filiorũ Israel de Aegypto vsq̃ quò peruenerunt ad campestria Moab supra Iordanem: fluxerunt quadraginta duo anni, in quibus diuersis tẽporibus quadraginta duas mansiones fecerũt. Quando nubes leuabat, castra mouebãtur: & cũ stabat, figebantur & manebãt in eodẽ loco, quousq; iterũ leuabatur nubes. Prima mãsio fuit in Rameſſe, vltima in cãpestribus Moab. A Rameſſe vsq̃ ad montẽ Sina, spatio quadraginta septẽ dierũ. xij. mãsiones fecerũt & hoc prio anno: & ibi ferè totũ annũ stetérũt: Ibi lex data ẽ, vbi Genesis scripta, Exod⁹, Nũeri scripti sũt, & magna pars huius. Inde pedẽ mouentes anno secundo peruenerũt in Cadesbarne & in spatio illo fecerunt viginti mãsiones. de Cadesbarne miserunt exploratores, q̃ reuertẽtes nuntiauerũt terrã bonam, sed robustos & gigantes homines in uenerunt, & territi volentes redire in terrã Aegypti. vnde iratus dominus. Abierunt retrò & lustrauerũt mõtẽ Seir p̃ trigintaocto annos ibi mortui & prostrati sunt murmurantes. In quadragesimo anno peruenerũt ad Cadesbarne. vnde retrò abierunt per desertũ. & in illo spatio. xx. mansiones iterũ fecerunt. Vndecim vò dies Moyses añ̃ veniret ad Cadesbarne, legẽsolo verbo recapitulauit, & de Cadesbarne vsq̃ ad cãpestria Moab, & illo spatio vndecim dierum scripto voluit cõmẽdare. Ecce de primo anno. xij. de secundo. xxj. de reliquis nouem, & ita quadraginta duo mansiones. ¶ Hęc fuit causa huius libri, vt scilicet quæ facta fuerãt, breuiter collecta, arctiꝰ tenerent in memoria. facilè em̃ retinent q̃ breuiter dicuntur. ¶ Hiero. Hęc sunt verba q̃ locutꝰ est Moses &c. Principiũ Deuteronomij titulꝰ esse videt totius opis, quia p sonã indicat autoris, & qd fecerit, & locũ & tẽpus. Nomẽ quoque libri gratiam demõstrat noui testamenti. Deuteronomiꝰ nanq; secũda lex interpretat, & euangelio significat quod veteris testamenti sacramenta spiritualiter explanat. Sicut liber Deuteromij repetitio est quatuor librorũ legis. Illi em̃ ꝓprias cõtinẽt in se causas, iste replicat vniuersa, habet & ipse propria sacramẽta. a ¶ Hęc sunt verba. Hoc de se tanq̃ de alio de more sanctę scripturę dicit, sicut & ibi: Erat Moyses mitissimus sup oẽs homines q̃ morabant in terra. Sic em̃ vitat arrogãtiã, & demõstrat vitãdã. Similr & Iob de se dicit: Vir erat in terra Hus noie Iob &c. Et: Hic est discipul⁹ ille q̃ testimoniũ phibet de his &c. De se tanq̃ de alio loquit sicut Iohãnes de se ait: Discipul⁹ quẽ diligebat Iesus &c. Vel spũssanctus phibet ei testimoniũ, vt nemo possit dubitare Moysen ista scripsisse. b ¶ Locutus est. Alle. Moyses lex vetus est, q̃ trãs Iordanẽ. i. añ baptismũ Israeliticũ docuit populũ. In Iordane em̃ significat baptism⁹ in quo baptizat⁹ est Christ⁹. In solitudine cãpestri, id est in sterilitate carnalis populi, q̃ fructũ virtutũ nõ attulit. c ¶ In solitu. sterilitate plebis, cui dicit: Relinquet vobis domus vestra deserta. d ¶ Contra ma. Quia generatio praua & peruersa ablutionem peccatorum in sanguine Christi credere noluit. e ¶ Inter Pharan. Pharan

Historia

Deuteronomij qd sit

Num. 11. a

Iob. 1. a. Iohan. 5. c. Iohan. 9. c.

Allegoricè

Matth. 3. d. Lucę. 13. g.

LIBER DEVTERO-nomij, Hebraicè אלה הדברים *elleh haddebarim, id est, Hæc sunt uerba.*

Cap. I.

¶ Docendo. ¶ Lex.

a HÆc sunt uerba quę locutus est Moy- a

a ¶ Iudaicum populum, cui vniuersaliter lex data est.

b ¶ Ante baptismum.

ses ad omnem Israẽl trans Iordanem in b c

a ¶ In ecclesia in qua non est horror spinarum, i. vitiorum.

b ¶ Baptismum Christi sanguinem rubeum

c d e solitudine † cãpestri contra mare rubrũ inter d e

¶ Nomina locorum.

a ¶ Auctus est. ¶ Ecclesia, longe latęq; diffusa, vel dilatata.

b ¶ Insultitas. Ecclesia enim stulta videtur, quia despicit vilibilia, cupiens inuisibilia.

c ¶ Dealbatio, ecclesia in baptismo dealbata est.

d ¶ Atrita, de quibus dicit ecclesia: Concupiscit & deficit anima mea in atria domini Psal. 83. a.

Phâran & Thophel, & Labân & Haseróth,

cui lex sit danda: & iõ sicut fuit dictũ in principio Genẽ. lex q̃ cõtinet C in quinq; libris Moysi sic diuidit: quia primò in lib. Gene. describitur separatio fidelis ppli ab infideli, & ei⁹ adunatio sub cultu vnius dei. In Exodo vò & in alijs duob⁹ libris seqntib⁹ describit datio legis populo iã adunato. In Deutero. vò describit replicatio legis datę in ei⁹ explicatione: de qua põt dici cõpetẽter vbũ ꝓpositũ: Declaratio sermonũ &c. Vnde liber iste ꝓcedit secũdũ q̃ dupliceꝰ modũ in vbis ꝓpositis contẽtũ. s. explicãdo obscura, qđ notat cũ dicit: Declaratio. secũdò replicando in alijs libris p̃dicta, qđ notat cùm dicit: Sermonũ tuorũ. tertiò supplẽdo omissa, qđ notat ibi: Illuminat. quartò applicãdo & addẽdo necessaria, qđ notat cũ dicit: Et in tellectũ dat paruulis: sicut videbit in processu libri. Qui q̃dẽ liber diuidit in proemiũ & executionẽ, q̃ incipit ibi: Cœpitq; Moyses. In ꝓemio q̃tuor notant, primò qs scripsit, secũdò qbus, ibi: Ad oẽm Israel. tertiò vbi scripsit ibi: Trans Iordanẽ. quartò quãdo scripsit, ibi: Quadragesimo anno. Circa primum. s. a ¶ Hęc sunt verba quę, locutus est Mo. Sciẽdũ qđ aliq̃ dixerũt q̃ Moyses nõ scripsit hunc lib. sed tm̃ ꝓtulit verba vel sniam, quæ Iosue & alij senes memoriter retinẽtes in hũc librũ cõscripserũt post mortẽ Moysi & hoc ꝓbat primò, eò q̃ dicit in principio: Hæc sunt verba quę locutꝰ est Moyses. & nõ dicit: quę vba scripsit. Secũdò ex hoc qđ dr̃ trãs Iordanẽ. & sic vr̃ q̃ liber fuerit scriptꝰ trãs Iordanem. Moyses aũt Iordanẽ nõ trãsiuit, vt patet in fine huiꝰ lib. & i pluribꝰ alijs locis. Tertiò ex hoc q̃i fine huius lib. describitur mors & sepultura ipsius Moysi, quã ipse Moyses scribere nõ potuit. Sed hoc ẽ manifestè, cõtra id qđ habet isrã. xxxj. c. vbi dr̃: Scripsit itaq; Moyses legẽ hãc & tradidit sacerdotibꝰ filijs Leui, qui portabant aream fœderis dñi. Et infrà eodem capitu. Postquam autem scripsit Moyses verba legis huius in volumine atq; compleuit, ꝓcepitq; Leuitis q̃ portabãt arcã fœderis dñi dicens: Tollite librũ istũ &c. Et iõ dicũt alij, q̃ Esdras scripsit principiũ & finẽ huiꝰ libri addẽdo vbis Moysi: Sed hoc est cõtra illud qđ dicit in prin. huiꝰ lib. Hęc sunt vba q̃ locutꝰ est Moyses: Ex q̃ patet q̃ nõ sunt vba Esdrę sed Moysi. Propter qđ dicit Ra. Sa. & Hebręi alij, q̃ totꝰ iste liber scriptꝰ fuit à Moyse excepto vlti. ca. qđ scripsit Iosue post mortẽ Moysi. Ad illud aũt qđ obijcit primò dicẽdũ, q̃ Moyses vba lib. huiꝰ seu sniam primò ꝓtulit corã ppło p̃ modũ exhortatiõis, & q̃tũ ad hoc dicit: Hęc sũt vba q̃ locutus est Moyses, sed postea scripsit ad memoriã in futurũ. Qđ aũt secũdò obijcit, magis est ad oppositũ, quia trãs Iordanẽ & citra accipiũt i sacra scriptura respectu situs Ierusalẽ. & iõ illa pars vbi habitabãt duę tribꝰ cũ dimidia, q̃ fuit acq̃sita añ trãsitum Iordanis vocat trãs Iordanẽ, quia inter ipam & Ierusalẽ, Iordanis est medius. Ad tertiũ rñsio patet ex dictis. Cõsequẽter ostẽdit q̃bus scripsit, cũ dicit: b ¶ Ad omnẽ. Dicit aũt Ra. Sa. q̃ ad hoc vocauit totũ populũ, vt q̃libet haberet locũ loquẽdi si vellet in aliq̃ obijcere verbis Moysi, vt sic postea nullus haberet locũ cõtradicẽdi, sed non est verisimile, q̃ tot⁹ ppl⁹ posset gñaliter audire vba Moysi loq̃ntis, cũ numerꝰ virorũ q̃ poterãt ad bella ꝓcedere absq; mulieribus & paruulis esset sexcẽta milia, & mille septingenti triginta, vt hr̃ Nũeri. xxvj. Et iõ melius videt dicẽdũ, q̃ qñ Moyses loq̃bat vba libri huius ppło p̃ modũ exhortationis fuerũt ibi tm̃ capitanei & principales ppli, in qb⁹ q̃dãmõ tota multitudo ppli cõtinebat. Scripsit tm̃ Moyses ad oẽm Israel gñaliter, quia nõ solũ illi q̃ erãt tũc ꝑsentes, sed etiã absentes & futuri de ppło illo obligabant ad ea q̃ fuerũt scripta in hoc libro: & iõ fuit repositus in latere arcę vt legeret quolibet anno septimo, vt habetur isrã. xxxj. ca. Consequenter ostenditur vbi scripsit cùm dicit: c ¶ Trans Iordanem. anteq̃ transirent Iordanem. d ¶ Contra ma. ru. Habet enim hoc mare multos sinus & vnus illorum est cõtra locum illũ. e ¶ Inter Pharã. Nomina

bb c ¶ sunt locorũ

Diuisio

Quis hunc librum scripserit

D

NICO. DE LYRA.

CAP. I.

DEclaratio sermonum tuorum illuminat & itellectũ dat paruulis. Sicut dictum fuit in principio Exo. lex non datur propriè vni personæ singulari, sed communitati, & iõ datio legis præsupponit adunationẽ plebis cui lex

Ps. 118. b. Lex cui dat

auctus

auct⁹: Thophel, insulsitas: Labā, dealbat io: Haseroth, atria. Auctus
E est enim populus numero hominum, doctrina legis & prophetarum: sed insulsus fuit: quia sal sapientię non habuit, dealbatus verò legis ceremonijs varijsq; mūditijs, quas ex litera legis se habere credidit. Qui bene p atria significatur, tanq; p diuinas scripturas ad introitum fidei paratus. vnde multi i aduētu Christi facilius susceperunt, quē ante prędi
Iohan. 1. f. ctū agnouerūt. vñ Philippus: Quē scripsit Moyses in lege, & pphetę: inuenim⁹ Iesum
† & Dazaab filiū Ioseph à Nazareth. Quatuor hi montes, quatuor euangelia significant, quibus ecclesia circūdatur. a ¶ Vndecim diebus. Lex per Moysen vndecim diebus explanata, Iudaicę plebis trāsgressionē in mādatis decalogi significat. ¶ Vndecim dies, sunt vndecim apostoli per quos Iudaea probato) euangelium Christi prędicatum est in mundo. b ¶ De Horeb. Qui Hebraicę חרב choreb, incipiens per Seir i. pillosum & sordidū vitijs populū trāsiēs venit ad Cadesbarne: q cōmutatus vel ele-
1. Cor. 10. b ctus vel nobilis interp̄tat, significās literalem legis sensum in spiritalē p euāgeliū cōmutatū. Oia em̄ in figura cōtingebēt illis, scripta ad correctionē nostrā: in quos fines seculorū deuenerūt. Lex em̄ nō est soluta, sed adim-
Matt. 5. c. pleta, nec vnū iota aut vnus apex p̄teribit donec oia fiant. c ¶ Quadragesimo anno vndecimo mense prima &c.
Allego. Isido. Allego. Quadraginta anni qbus laborioſe pactis filij Israel ad terram ꝓmissionis trāsierunt, totū huj⁹ seculi tēp⁹ significant: in quo ecclesia, sub laboribus & periculosis
Denumero quadragenario tentationibus, quod non videt sperando, per patientiam expectat, donec veniat ad promissam patriam. Ideo dominus quadraginta diebus iciunauit & quadraginta noctibus, & tentatus est in eremo. Corpus enim Christi quod
Matt. 4. a. est ecclesia tentationes transmittit, & labores donec veniat ad consolationem. Quòd autem vestis Israelitarum per tot annos nulla vetustate corrupta est, & pelles calciamentorum sine labe duraue-
F runt, significat incorruptibilitatem corporum, quæ modò corruptibilia, sine corruptione manebunt. ¶ Quadragenarius ex denario & quaternario constat, & legis euangelij impletionem significat, quæ fit in ecclesia, decem nanq; ad legem pertinent, quatuor verò ad euangelium. d ¶ Vndecimo mense prima die mensis locutus est Moyses ad filios Israel omnia quæ præceperat illis dominus vt diceret eis. &c. Sicut in vndeci-
Denumero vndenario ma expressa est legis transgressio, sic in prima die peruigil ad docendum legislatoris intentio, qui ex quo inobediens populus legem transgredi nō timuit, statim prędicando & corrigendo voluntatem domini insinuare studuit, & eos ad meliora trahere vel prouocare
Allego. verbis & exemplis nō cessauit. e ¶ Postquam percussit Sehon regem Amorrhæorum qui habitauit in &c. Notandū q; interfectis duob⁹ Amorrhæorum regibus lex recapitulatur & po-
Nota pulus instruitur, quia remotis scandalis & superatis vitiorum turmis, competenter doctrinæ insistitur, & fidei lumen dignè desiderantibus aperitur. ¶ Debemus prius in nobis vitia occidere, & sic mandata diuina populis tradere. f ¶ Sehon regem Amorrhæorum qui habitauit in Hesebon &c. Isidorus. Alle. In his regibus licet res gesta cognoscatur, per nominum tamen interpretationes spiritualis significatio intimatur. Sehon nanque germen inutile vel tentatio oculorum interpretatur, per quam diabo-
1. Cor. 11. c lus figuratur, qui transfigurat se in angelum lucis, vt per schismata incautos decipiat, vel per hæresim: Hunc Amorrhæi id est amaricantes regem habēt. Nisi enim quædam veritatis simulatio præcedat, nec erunt hæreses amaricantium, nec schismata exacerbātium. Hic in vnoquoque occiditur, cùm simulatio damnatur: veritas amatur. Og verò interpretatur confusio. Basan confusio. Id enim agit diabolus vt viam ad deum prędudat obiecta idolatria, ne quis in Christum credat. Confusio enim præcedit vt rex, confusio sequitur vt plebs. Quos enim à fide Christi excludit, confundens cū Christus apparuerit. Sehō aūt habitauit Hesebon, quia diabol⁹ rex vitiorum, humanis se immiscet cogitationibus, & mentem cingit superfluis sollicitudinibus, ne verba proferat veritatis, vel exerceat opera pietatis. Interpretatur nanque Hesebon cogitatio vel cingulum mœroris. Og quoque rex Basan habitauit in Astaroth. & Edrai. Astaroth quippe atria, Edrai inundationem malorum sonant, infidelitatem scilicet cum operibus prauis. Ad hoc enim diabolus certat: vt quos regit, nunquam intrent ianuam fidei, & foris manentes semper operibus insistant prauis.

In terra

a ¶ In ecclesia. b ¶ Sapientiæ.
c ¶ Multifaria significat mysteria & spiritualem thesaurum sapientiæ his quæ dicuntur ingesse.
d ¶ Numerus transgressionis.

a ¶ Ubi est aūri plūrimum, undecim b
a ¶ Peruenerunt, subaudi. ¶ Quia lex a monte dei Horeb.
b diebus de Horeb per uiam mon c
¶ Commutatus.
c tis Seir, usq; ad Cadesbarne. Qua d
¶ Vt supra.
d dragesimo anno, undecimo men e
a ¶ In principio gratiæ. b ¶ Scribendo.
se, primâ die mensis, locūtus est
a ¶ Inter quos & deum ipse mediator erat.
Moyses ad filios Israēl omnia
a ¶ Non à se, sed a deo acceperat.
quæ præceperat illi dominus, ut
¶ Tanquam mediator.
e diceret eis, postquā percussit Se f
a ¶ Germen inutile, vel tentatio oculorum.
b ¶ Amaricantium.
hon regē Amorrhęorum, qui ha
a ¶ Cogitatio vel cingulum mœroris.
¶ Qui confusio interpretatur.
bitauit in Hesebon, & Og regē
a ¶ Confusio b ¶ Vestibulū vel atria.
Basan, qui mansit in Astaroth,

¶ sunt locorum circa locum illum vbi Moyses explanauit legem. G
a ¶ Vbi auri est plurimum. Quia ibi sunt minerę auri.
b ¶ Vndecim diebus de Horeb. Istud exponitur dupliciter: vno modo ab aliquibus referendo ad literā prędecessē cùm dicitur: Hæc sunt verba q̄ locut⁹ est Moyses in tali loco. Vndecim dieb⁹ i. xj. dies posuit ad loquēdū ista. Sed quomodo exponatur litera sequens & cui cōtūgat, cū dicitur per viā montis Seir &c. nō habetur ex ꝓbis eorum: & ideo aliter exponitur ab alijs, nō solū referēdo ad literā p̄decessē: sed etiam subsequētē, vt sit sensus: Hęc verba locut⁹ est Moyses vndecim diebus: veri endo. s. de Horeb per viā mōtis Seir, ita q; i illo vndenario dierū facta est legis explanatio. Sed hęc expositio nō videt rationabilis: quia nō est ꝓbabile q; Moyses eundo per viam explanaret populo legē, quia talis explanatio requirit q̄tē doctoris & auditoris. Et ideo Rab. Sa. aliter exponit dicens, q; in hoc notatur spatium terræ inter mōtem Horeb & Cadesbarne, quod secundū eos est itineris vndecim dierum, & tamen filij Israel in recessu suo de Horeb post legē datā venerunt illuc in tribus diebus, quod sic ꝓbat: quia anno secundo egressionis de AEgypto, mēse secundo vicesima die mensis recesserunt ab Horeb, vt habet Nume. x. & eodem anno vicesimonono die mensis terti venerūt in Cadesbarne, vnde miserūt exploratores. Si igitur inde subtrahantur triginta dies, quibus populus mansit in sepulchris concupiscentiæ, quia ibi comederunt carnes mense integro, vt habetur Numeri xj. & iterū septem dies quibus māsit populus in Astaroth q̄ diu Maria fuit reclusa, nō remanēt nisi tres dies q̄ bus fecerunt iter prędictū. & hoc posuit Moyses secūdum eum ad ostendendum filijs Israel, qualiter deus accelerabat iter populi ad intrandum citò terram promissionis nisi peccatum eorum impedisset quando territi verbis exploratorum murmurauerunt contra dominum volentes reuerti in AEgyptum. & iō quadraginta annis fuerūt vagabundi p desertū. Igitur secundū hanc expositionē est sensus: ¶ Vndecim diebus. Supple itur vsq; ad Cades eūdo.
c ¶ Per viam. id est qua itur de Horeb in Seir, quia Cades est intermedia: & subintelligitur, quam viam tribus diebus fecistis deo accelerante iter vestrum, & ita accelerasset residuum, nisi peccata vestra posuissent impedimētū. Aliter etiam exponit referēdo li vñ cim diebus, ad totū iter filiorum Israel de Horeb vsq; ad ingressum terrę ꝓmissionis: vt sit sensus: Si nō peccauissetis dño vndecim diebus de Horeb venissetis ad ingressum terræ promissionis trāseundo p Cades & p mōtem Seir, quia dominus dedisset vobis gratiā in cōspectu filiorum Esau, & cōcessissent vobis transitū p mediū terræ suę. Sed propter peccatū vestrū denegatus est vobis illic transit⁹ & circūiuistis montem Seir lōgo tpe, vt hī. j. c. ca. & secūdū vtrāq; expositionem est hīc modus loquendi, q; apud Hebræos vocat⁹ decurtat⁹ vel recisus. s. qñ aliqua tacēt, q̄ tñ necessariò subintelliguntur. sicut in. j. Reg. v. c. vbi trāslatio nostra habet: Ꝓposuerat em̄ Dauid in die illa prędictū ei q; percussisset Iebusęum &c. In Hebræo hī sic. Et dixit Dauid in die illa, q; percusserit Iebusæū &c. & nō fit mentio de p̄mio, nec in gñali nec in speciali, & tñ subintelligitur, q; p̄mium eius foret q; esset princeps militiæ: vt habetur. j. Paral. xj. dic in textu p̄dicto secundū duas expositiones vltimas aliqua subintelliguntur vt patet ex prędictis. Consequenter ostenditur tēpus quo Moyses Moraliter scripsit cū dicitur: d ¶ Quadragesimo anno. s. ab egressu filiorum Israel de AEgypto, quia in quadraginta annis quibus filij Israel fuerunt vagi per desertum, includitur annus q; transierat ab egressu de AEgypto vsq; ad missionem exploratorum vt dictū fuit Nume. xiij.
e ¶ Vndecimo mense. Ex quo patet q; verba huius libri, Dixit Moyses filijs Israel & scripsit propinquus morti suæ & hoc duplici de causa. Vna est, quia ibi continentur aliqua verba increpationis ꝓpter peccata quę commiserant, sicut & Iacob increpauit Ruben, Leui, & Simeon ꝓpinquus morti, vt habetur Gene. xlix. d. & Iosue filios Israel, vi habetur Iosue vlti. & similiter Samuel. j. Reg. xij. Secūda causa est, vt fortius memoriæ imprimerentur, quia verba q̄ à patribus, filijs, & à principibus subiectis ꝓpe mortē tradūt, meh⁹ cōmēdantur. f ¶ Postquā percussit Sehō Regem Amorrhæorum qui habitauit in Hesebon. qui si increpasset eos antęq; introduxisset filios Israel in partē terræ ab eis possidēdā potuissent dixisse, cū essent curę ceruicis: & ad rebellandū ꝓni: qd ad istū increpare nos, & legem nobis imponere: qui non potuit nos introducere in aliquā ptē terrę à nobis possidēdæ:

Cœpitq; Moyses

A Literaliter

a ¶In terra Moab. Exlex siquidē populꝰ fuit, qui legē spiritalē non habuit. b ¶Dominus deus noster. In li. Nume. de profectione filiorum Israel de deserto Sinai narratur, sed prēceptū dñi ad Moysen de eodem transitu non dicit, sed de nube q̄ tabernaculū tegebat, & quādo pficiscendū erat, recedebat; & ad locum figendo rum castrorū p̄cedebat. Sic enim scriptum

Num.10.b

est: Anno secundo, mēse secundo vigesima die mensis eleuata est nubes de tabernaculo fœderis, & recubuit in solitudine Pharan. Sed manifestum est transitum illum dei prę cepto esse dispositum, licet ibi non sit com memoratum. Vnde alibi in libro Numeri

Num.9.d.

ad imperium domini exigebant tentoria, & ad imperium illius deponebant. c ¶Suf

Moraliter

ficit vobis &c. Præcipitur Moysi vt rece dat à monte in quo legem acceperat, quia doctor non semper debet instare contem plationi: sed aliquando descendat vt sui &

2.Cor.5.c.

proximorum curam gerat. vnde: Siue men te excedimus deo, siue sobrij sumus vobis. ¶Gilbertus. Non omnia quæ sunt in ci

In solitudine, in

thara sonant, sed omnia iuuant: sic non tota historia spiritalem intelligentiam sonat, sed tota iuuat. Nisi enim cætera circūsarent, quæ spiritualia sonāt, nō extarent. d ¶Di

Exod.18.d.

xique vobis in illo tempore &c. De hac diuisione protestatum in Exodo anteqū venirent ad montem Sinai scriptū est, q̄ Ie

Queritur

thro sacerdos Madian cognatus Moysi hoc ipsi suggesserit. Vnde meritō queritur, quō hęc sibi & mō & illo tpe cōueniāt: Sed

Terram

q̄d hīc dī dixisse Moyses in illo tpe: nō possum solus sustinere vos &c. nō illud tēpus significat quo de Horeb pficiscebāt: sed to tū tēpus q̄ pfecti de Aegypto in solitudine morabant: & Moyses nō ex suo, sed ex cognati sui cōsilio hoc populo suo pstitit.

e ¶Illo tempore. Oia faciūt sancti in tēpore opportuno, sic deꝰ quoq; vbi venit

Galat.4.a.

plenitudo tēporis, misit filiū suū. f ¶Dñs

B

deus patrum vestrorum addat &c. Docet doctores de pfectu subditorū gau

Moraliter

dere, gratias agere, & semper meliora optare. g ¶Ad hūc numerum &c. Diffinitum apud deū. Nouit qui sunt eius qui nu

2.Tim.2.c.

merat multitudinem stellarum. h ¶Nō valeo solus vestra negotia susti. &c. Augu. Vide q̄ obseruādū sit q̄d alibi scri

Eccle.12.b.

ptura dicit: Fili ne in multis sint actus tui. Verba q̄q; Iethro cōsiliū dātis cōsidera. ait

Exod.18.c.

eīs: Audi me: & cōsilium dabo tibi: & erit deus tecū. Vī significari nimis intētum animum

actionibus hu

Nico. de Lyra.

Diuisio

a ¶Cœpitq; Moyses &c. Hīc incipit executio libri: & diuidit in quatuor partes principales. In prima Moyses ponit inductionem ad legis reuerentiam per beneficia eis promissa & in parte præstita. Secundò ponit explanationem ad legis obseruantiā & efficaciam, capitu. iij. Tertiò excitationem per benedictiones & maledictiones futuras ad legis obseruantiam, ca. xxvij. Quartò finalē dispositionē ad perseuerantiam in lege quasi cōdens, testamentum, & disponens ad introductionem in vlteriorē terrā. xxxj. cap. Circa primū notandū, q̄ inducit homines ad legis reuerētiā. primò reducēdo ad memoriā beneficia aīi legem patribꝰ, promissa, & partim eorū filijs præstita. sed ò recolendo beneficia post legem datā exhibita, c.ij. Circa primū caplm primò repetunt beneficia promissa, secundò culpa cōmissa ibi: Profectiq; de Horeb. tertiò pnia omissa ibi: Et rūdistis mihi. Circa primū sciendum, q̄ aīi legem duo spiritualiter patribus deus promisit. s. terræ magnitudinem, Genes.

Duo promissa patribus ante legem.

xiij.d. Dixit dñs ad Abraham. Sequitur: Leua oculos & vide à loco in quo nūc es ad aquilonem & meridiē & orientem & occidentē: oēm terrā quā cōspicis tibi dabo & semini tuo & plis multitudinem: Genē.xv.b. Suspice cælum & numera stellas si potes, & dixit ei: Sic erit semen tuum. Primò igitur recolit primum: secundò secundum ibi: Dixitq; vobis. Circa primum dicitur sic: Cœpitq; Moyses explanare, addendo aliqua ad eius intellectū & eius declarationem. b ¶Et dicere: ea quæ inferius sequunt. c ¶Dñs deus noster locutus est. Et ideo cùm sit veritas per essentiam, debuistis ei credere absq; hæsitatione. quid autem dixit, subditur cū dicitur: d ¶Sufficit vobis q̄ in hoc monte mansistis. quia filij Israel iam receperant legem à dño, vt habetur Exo. xx. & fecerūt tabernaculum & oia eius instrumēta ad diuinū cultū vt habet Exo. xxv. & ordinati erant sup populū tribuni & centuriones qn quagenarij & decani, vt hī Exo. xviij. & iō nō debebant plus manere in mōte Horeb, sed transire ad terrā sibi promissam. iō subditur. e ¶Reuertimini. nō quia filij Israel qui tūc erant prius fuissent in terra promissiōis, sed pres eorū q̄ inde descēderant in Aegyptū, ppter q̄d Genē.xv.d. dī: Generatione aūt quarta reuertent huc. & iō dī hīc: ¶Reuer. & venite ad mon. Amor. vbi describit terrę pmissionis magnitudinem. f ¶Et iuxta littus maris. scilicet mediterranei, super quod terra pmissionis sita est secundū lōgitudinē suā. g ¶Et Libani. Mons est in fine terrę pmissionis versus aq̄lonē, à quo denoiata est terra q̄ est circa mōtē illū. h ¶Vsq; ad flumen magnum Euphraten. Ex quo patet magnitudo terræ sibi pmissę, tñ nō obtinuerūt eā totā vsq; ad flumē Euphratē aīi tēpus Salomonis. i ¶En ingt tradidi vobis. i. tradā. & loquitur de futuro p̄ modū p̄teriti ppter certitudinē ỹ bi diuini. Ita em̄ certi debebant esse de ea obtinēda per auxilium diuinū, acsi etiā obtinerent de p̄senti: quia sic factū fuisset, nisi peccatū eorū impediuisset: iō subdit: k ¶Ingredimini & possidete. acsi dicat nullus poterit vobis in aliquo resistere, q̄d etiā pbatur per hoc quod subditur: l ¶Sup quia iurauit dñs patribus. Licet enim verbū simplex ipsius dei sit certū, tñ in pmissione terræ addidit iuramentū, vt habetur Gene.xxij, vt de impletione huius promissionis nulla deberet esse hæsitatio, addidit iuramentū. m ¶Dixitq; vobis. Hīc replicat secūdum pmissum. s. seminis multitudinem, quod ostenditur adimpletum cùm dicitur: n ¶Non possum solus sustinere vos. i. curam regiminis vestri. hoc dixit Moyses populo de consilio Iethro, vt habī Exo. xviij. o ¶Quia dñs deus vester multi. vos. sicut patribus promiserat. p ¶Et estis hodie sicut stellę cęli plurimi. i. ad modū stellarum multiplicati. sic enim dixerat Abrahæ Gene.xv.b. Suspice cælum & numera stellas si potes. & dixit ei: Sic erit semen tuum. q ¶Dñs deus patrum vestrorū &c. sic dictū fuit Genē.xv. q̄ filij Israel erāt multiplicādi sicut stellę cęli q̄tū ad bonos, & sicut puluis terræ: Gene.xiij. quantūm ad malos. & ideo quia fecerat Moyses hīc mentionem de multitudine eorum ad modum stellarum. ideo subditur, deprecando: dominus addat ad hunc numerum multa milia, quia desiderabat multitudinem bonorū & nō malorū. r ¶Non valeo. q̄tū ad spūalia prouoēda. s ¶Et pōdus. q̄tū ad tpalia disponēda: q̄ aggrauāt mētē ad modum ponderis. t ¶Ac iurgia. quantūm ad lites & iu-

Moraliter

dicia pīscinden

Moraliter. a ¶Cœpitq; Moyses explanare legem. p̄ hoc ostēditur q̄ nō solū licitū est sed etiam meritoriū hoibus frātis sacrā exponere scripturā secūdū fidei tenorē, & eī obscura minꝰ intelligētibꝰ declarare, ppter q̄d in psona sapiētię dī Eccl.xxiij.c. Qui eluciдāt me, vitā æternā habebūt. Sacra ỹ ò scriptura, ppriè dicta sapientia infrà.xiij.c. Hęc est sapientia vestra, & intellectus coram populis. ¶Non valeo solus ne. Per hoc aūt q̄d Moyses sapiens & deo familiaris, intantū q̄ cū eo loq̄batꝰ: sicut solet homo loqui ad amicū suū: & tñ ipsius onere regiminis populi constituit adiutores sibi: instruunt principes & plati ac etiā curati, qui sub imposito sibi onere sūt valde pīli, q̄rere & cōstituere sibi adiutores ad subleuationē oneris principes in regimine tpaliū, plati verò & curati in regimine spiritualiū, quales autē esse debeant adiutores ibi, ostenditur cùm dicit:

bb ij Viros sapiē

actionib⁹ humanis deo quodāmodo vacuari,quē tātō sit plenior, E quantō in superna & æterna liberius extenditur.a ¶Date ex vobis. Date vos,non ego, quasi nolo vobis imperare, sed obedire. b ¶Ponam eos. Nota subditis electionem tribuit, positionem sibi retinut,ne plebs contemnat aut oderit:si non licuit habere quē voluit.c ¶Tribunos. Millenarios Græcè χιλίαρχους qui de spe: scilicet æterni præmij docent subiectos. d ¶Et centuriones. Centuriones Græcè ἑκατοντάρχους qui cęlestia mandata pfectis tradunt. Iure p̄ ponunt,q̄ cētenario numero,i. perfectione p̄diti. Quasi centū regūt dū ad pfectionē p̄ ducunt. e ¶Et quinquagenarios. Græcè πεντηκοντάρχους qui opera pœnitentię annū tiant. f ¶Decanos. Qui denarij perfectione vineę denarīū expectantes, eiusdē denarij multos p̄parant ptícipes. g ¶Quia dei.non hominum,quia iudicando dei vicarij,estis qui pſonā nō accipit. h ¶Quod si difficile. Maiora quęq; & difficilia discernere & iudicare debent maiores, parua & facilia minores. i ¶Profecti autem. Gilbertus. Hęc in locis proprijs congruè exposita sunt. Expositа verò exponere otio si est,non studiosi. k ¶Cūq; venissem⁹ in Cadesbarne &c. Quòd secūdo anno egressionis suæ populus in deserto Pharan quod est Cades, venerit: vbi reuersis exploratoribus cū fructibus terræ,& quæ viderant nuntiantibus,murmurauerunt contra Moysen & Aaron,& ideo longi itineris tædio & mortalitate affecti interierint: hic locꝰ manifestū dabit indiciū. Vbi notandum q̄ p xlij.māsiones quas ab Egypto vsq; ad Iordanem habuerunt triū trium cōgruere videntur curriculis annorū: primi,s. secundi & q̄ dragesimi egressionis de Egypto. Primꝰ certa distinctione continet.xij. primam Ramesse.xv.die primi mensis ingressam, vltimam solitudinem Sinai, prima die tertij mēsis additam,& per vndecim continuos mēses constructi tabernaculi & docendę legis gratia minimè relictā. Quarū.xij. mansionū ix. tm in Exo. exprimūt noiatim, tres in vocabulo deserti Sin (qđ dicitur esse iter Elim & Sinai) indiscretè significantur. Secundus annus cōplectitur mansiones. xxj. Quibus in ordine historiæ cunctis indifferenter sub nomine solitudinis Pharan cōprehensis, prima tm & secūda,& vltima.i. sepulchra concupiscentiæ Haseroth & Cades distinguntur nomine. Sed in catalogo mansionum pariter omnes quot in numero fiunt, vel q̄ noie dictę ostēditur. Prima mansio.i. sepulchra concupiscentiæ, secūdo mēse eiusdem secundi anni.xxj. die mensis introita est. Anno enim secundo (vt scriptura dicit) mense secundo.xx. die mensis mouerunt castra de deserto Sinai,& recubuit in solitudine Pharan nubes, profectięq; sunt de mōte domini viā triū dierum, donec venirent ad locum mansionis,q̄ meritò populi carnes concupiscentis sepulchrorum concupiscētiæ nomen accepit. Vltima harum, id est Cades quoto die vel mense eiusdem anni ingressa sunt,nō dicitur quætamē in solitudine Pharan ista est,quia eōdem anno adita fuerit, nō tacei. Scriptum est enim: Populus non est motus de illo loco donec reuocata est Maria. Profectusq; est de Haseroth fixis tētoriis in deserto Pharan, vbi locutꝰ est dñs ad Moysen dicēs: Mitte viros q cōsiderēt terram Chanaā. Quòd ne prima post Haseroth māsione iussum factúq; putet, sed i vltima eorū q̄ sub noie Pharā cōtinēt, ipletū, infrà scriptum est: Reuersiq; exploratores terræ post xl. dies omni regione circūita venerunt ad Moysen in Pharā qđ est Cades. In Deutero.no. quoq; dicit Moyses populo: Cū venissetis in Cadesbarne, dixi vobis: venistis ad montem Amorrhæi &c.& dixistis: Mitte viros q cōsiderent terrā &c. Quòd aūt eādē māsionem sc̄o anno egressionis adierunt,

†peritos de

Notabile

†peritos

†in tribubꝰ vestris

42. māsiones F

†timebitis

Nue.12.d.

Nūe.13.a.

Deute.1.c.

dicta p̄scindēda. & ideo subditur: a ¶Date ex vobis viros G &c.i. pollētes virtute animi. b ¶Sapientes. in diuinis. c ¶Et gnaros. in agibilibus humanis. d ¶Quorum conuersatio sit proba. per claritatē vitæ & famę. e ¶Vt ponam eos principes: ad regēdum mecum populū. f ¶Bona res est quam uis fa. quia per hoc negotia citius & facilius expediebantur. g ¶Tulię de tribubus vestris. per electionem & consensum vestrum. b ¶Viros sapientes & nobiles: moribus & genere, quia secundum qđ dicit Boetius, de cōsol. nobilitas generis cū tū est de se videtur ipsis nobilibus quandam necessitatem imponere, ne à maiorum suorum probitate degenerent. i ¶Et constituī eos principes. in diuersis gradibus & officijs. vnde subditur: k ¶Tribunos &c. qui prę sunt mille. l ¶Centuriones. qui centum, & sic de alijs. m ¶Precepię eis dicens: Audite illos, quia iudicium debet dari cum maturitate & discretione, ad quod prę exigitur, q̄ partes diligenter audiantur. n ¶Et quod iustum est iudicate. non diuertē tes à iustitia aliquo præmio nec fauore vel amicitia. ideo subditur. o ¶Siue ciuis siue peregrinus &c. quia conciues solent magis diligi q̄ alieni. p ¶Ita parum audietis vt magnum nec acci. Hoc dicitur, quia diuites solent magis honorari & audiri quàm pauperes, quod rō debet esse in iudicio. q ¶Quia dei iudicium est &c. Alij enim iudicant sicut eiꝰ ministri: & ideo si diuertant à iustitia, directę faciunt cōtra deum. r ¶Quod si difficile visum aliquid fuerit &c. in q̄ non videatis clarè, quid sit determinādum. s ¶Referte ad me & ego audiam. vt determinem vobis quid agendum sit si sciam, vel si non: ad consilium domini referam, sicut fecit de filiabus Salphaad vt dictū est Numeri.xxvij. t ¶Profecti autem de Horeb. Postquam Moyses narrauit p̄dicta beneficia, hîc consequenter refert culpā commissam ex reuelatione exploratorum, per quā fuit retardatum primū promissum de ingressu terræ promissionis. Circa quod Moyses primò replicat accessum populi ad missionis locū. scd'ò missionē exploratorum, ibi: Et accessistis. tertiò peccatū commissum, ibi: Et noluistis ascendere. quartò p̄missi impedimentum, ibi: Cūq; audiuisset dñs. Circa primū dicit: Profecti autem de Horeb, qui alio nomine vocat mons Sinai. v ¶Transiuimus per eremum terribilem quia erant ibi serpētes magni & scorpiones in multitudine, secūdū qđ dicit. j. viij. c. Erat ibi serpens flatu adurens & scorpio. x ¶Per viam mon. Amorrh. i. per viā q̄ ducit ad illū montē p quē debebant ingredi. Sequitur: y ¶Dixi vobis venistis ad montē Amorrhæi &c. ostēdēdo vobis locum per quē debebatis terrā ingredi de mandato dñi. vnde subditur: z ¶Ascende & possi. Quia dñs paratus est implere promissum: & quia noluerūt statim itrare, sed magis negotiū retardare mittēdo prius exploratores q̄si de diuina directione diffidētes: iō suo demerito p̄missi sunt peccare, p quē retardatꝰ est ingressꝰ terrę.

a ¶Fortes robore & ætate.
b ¶Qui intelligens est, gubernacula possidebit.
¶In diuinis.

Date ex uobis uirōs sapientes a b
a ¶In secularibus. b ¶Vt ex priori vita probetur futura.
& gnāros & †quorum cōuersatio c d
a Omnibus, vt multorum testimonio prouehantur.
sit probata in tribubus uestris,
¶Quos elegeritis.
& ut ponam eos uobis principes. e
Tunc respondistis mihi: Bona f
a ¶Vobis eligentibus prius.
res est quam uis facere. Tulię g
a ¶Non alienos b ¶Fortes
c ¶Scilicet qui sapienter agant.
de tribubus uestris uirōs sapientes, h
a ¶Qui spiritu sanctō pleni, laborant vt perfundantur alij.
b Græce * decarchos qui decem præcepta legis docent.
& nobiles, & constituī eos i
principes, tribunos, & centuriōes, k l
a ¶Qui spiritu sanctō perfusi, laborant
& quinquagenarios, ac decanos m n
¶Singuli. a ¶Necessaria.
† qui docerent uos singula: Præ, o
a ¶Nemo est iudicandus nisi prius auditus.
cepię eis dicens: † Audite illos, p
a ¶Nulle iudicare filij hominum.
¶Quasi non accipiatis personam.
& quod iustum est iudicate. Siue q
ciuis sit ille, siue peregrinus, † nul, r
Ia erit distantia personarum. Ita s
paruum audietis ut magnum,
nec † accipietis cuiusquam perso, t
a ¶Ad discernendum.
nam, quia dei iudicium est. q
Quòd si difficilè uobis uisum r
aliquid fuerit referte ad me, & s
¶Non tantum prædicta.
ego audiam: Precepię* omnia
quæ facere deberetis. Profecti t
autem de Horeb trāsiuimus per v
¶Solitudinem.
eremum terribilem & maximam
quam uidistis per uiam montis x
Amorrhæi, sicut præceperat do, y
minus deus noster nobis. Cúm, z
que uenissemus in Cadesbarne
dixi uobis: Venistis ad montem
Amorrhęi, quē dominus deus noster daturus est nobis: Vide terrā
quā dñs deus tuus dabit tibi: Ascēde & possidе eam sicut locutus est
dominꝰ deus noster patribꝰ tuis:
Noli metuere, nec quicq̄ paueas.

¶a ¶Viros sapientes &c. quantùm ad naturalem industriam & sacræ scripturę notitiam: & hoc in regimine spirituali. in temporali verò regimine debent esse industrij, scireq; consuetudines & iura ciuitatum & terrarum, ad quas se extendit regimen suū. c ¶Et gnaros. quantùm ad sollicitudinem debitæ prudentiæ. d ¶Quorum conuersatio sit probata &c. Per experientiā bonæ vitæ: & hæc duo vltima in vtroque regimine scilicet spiritu alium & secularium requiruntur.

Boetius

* Audiatis

† Iohā.7.c. † fratres vestros

H Diuisio

* vobis in tpe illo

† nō cognoscetis facie in iudicio

Moraliter

à qua tamen

☞ à qua tñ pcõ murmurationis reuerti,& diu per desertum errare,& A palsum cadere meruerunt,testatur Moyses in sequentibus, dicens:
Sedistis in Cadesbarne multo tempore: pfectiq; inde venimus in solitudinẽ quæ ducit ad mare rubrum,sicut dixerat mihi dñs, & circuiuimus montẽ Seir longo tpe, & intra tẽpus quo ambulauimus
Num.21.c. de Cadesbarne vsq; ad torrentem Zareth xxxviij.anno.fuit donec cõsumeret omnis gñatio bellatorũ.Zareth autẽ nõ est nomẽ alicuius mansionis de ẽdragintaduab⁹,sed torrẽtis,ad quẽ(sicut in libro Nu. legitur) trãsgressa. xxvij. mansione noie Ieabarim venerũt,quẽ relinquẽtes,inquit, castrametati sunt cõtra Arnon,quæ est in deserto: & prominet in finibus Amorrhęi, quod. xl. anno gestũ fuisse non latet,qui vltimus per desertũ longissimę viæ mansiones continet decẽ:quarũ prima magno labore repetita, eadẽ.s.ipsa Cades deserti Sin,quã ante annos
Nu.20.a. xxxviij. culpa exigẽte posti se reuersi reliquerunt,de q̃ scriptũ est: Venerũt filij Israel i desertũ Sin mense primo,& mansit populꝰ in
*in manu sua. Cades,& mortua est ibi Maria & sepulta in eodem loco.Cumq; indigeret aqua populus,coierunt aduersum Moysen & Aaron
-vt ostẽderet vbertatem &c.vsq; ad hoc:Hęc est aqua cõtradictiõis &c.Notandũ,q; eadẽ Cades & in deserto Pharan,& in deserto Sin facta est,sicut scriptura refert.vnde conijcimus partẽ deserti Pharan vbi Cades est,specialiter Sin appellari.Sin autẽ nõ est ipsa Cades, quam mox trãsgresso mari rubro inter Elim & Sinai pertransierunt,sed alia prorsus & alijs apud Hebræos scripta literis.Secũda verò etusdẽ quadragesimi anni mãsio est mons Hor, in
Num.20.d B quo occubuit Aaron primo die quinti mẽsis vltima campestria Moab super Iordanẽ cõtra Iericho,vbi Deuteronomiũ meditantes,manserunt donec mortuo Moyse Iosue duce primo die decimi mensis Iordanẽ
† Fres nũ dissoluerũt Num.13.a. transierunt. Fiunt ergo mãsiones primi anni,xij.secundi.xx.& vna vltimi & ipsa vicesima prima q̃ est Cades,& alię.ix.simul.s.omnes.xlij. a ¶ Et accessistis ad me. In libro Numeri scriptum est, dñm dixisse Moysi,vt mitteret viros qui cõsiderarent terram:hîc verò populus dixisse legitur: Mittamus viros qui cõsiderent terram. sed populus hoc prius Moysi suggessit: Moyses ad dñm retulit,secundũ cuius pceptum postea exploratores misit. b ¶ Misi e
Moraliter De duodecim exploratoribus vobis.Isido.Duodecim exploratores missi ad explorandã vberẽ terrã, qui populũ terruerunt,scribarum & Pharisæorũ speciem gerũt.Sicut em illi per Moysen missi sunt, vt vberã terrã sollicitè cõsiderarent,sic isti p legem & prophetas vt per scripturæ inuestigationẽ Christi specularenẽ aduẽtum, in quo erat terra.i. caro sancta, in qua dei regnũ & vbertatem spũaliũ fructuũ & vitam consequerẽtur æternã.Sed sicut illi populũ pterruerunt,ad desperationẽ induxerunt, ne confiderent in dei promissione:ita scribę & Pharisæi populo psuaserũt ne crederẽt in Christũ,ad Aegyptũ seculi huius redeũ
Exod.16.a. tes,manna fidei repudiantes,quęrentes ollas peccatorũ nigras,& cæpas blasphemorum purridas,& pepones vitiorũ & libidinum corruptione marcentes. Botrus aũt quem duo attulerunt,Christus est pendens in crucis ligno ꝓmissus gentibus, allatus de terra ꝓmissionis de ventre virginis.Duo baiuli qui incedunt sub onere botri: duo sunt populi.Prior Iudaicus cæcus & auersus pendentis gratiæ ignarus:& onere suspensi ꝑsus,cui subijcitur iudicanti secũdum illud:
Psal.68.f. Obscurenẽ oculi eorũ ne videãt,& dorsum eorum semper in.Posterior verò Gentiles Christum credens semper ante oculos habens,& quasi seruus dominum, & discipulus magistrum sequens: & illud euãgelicum audiens:Qui vult venire post me,abneget semetipsum & tollat crucẽ suam,& sequaẽ me. Hic est botrus qui sanguis sui vinũ in salutem nostram crucis contritione perfudit:& expressum passionis suæ calicem ecclesiæ ꝓpinauit.Hic est botrus quẽ malogranata.i.mater ecclesia secuta est,habẽs numerũ granorum.i. multitudinẽ populorũ,& ruborẽ sanguinis Christi signaculo coruscãtem.Habet etiam distincta grana diuersa.s. charismata.His omnibus se indignos increduli iudicantes,terrã carnis Christi fluentem lacte & melle accipere noluerũt, quam serui eius.i.Christiani cõsecuti sunt, de cui⁹ Psal.xx 8.a. doctrina cantat ecclesia: Quã dulcia faucibus meis eloquia tua super mel ori meo. Ficus aũt legẽ significat: sicut botrus figurã saluatoris gestat, quia nec Christ⁹ sine le gene lex sine Christo. c ¶ Duodecim
Allegoricè viros singulos &c.Allego.Hi doctores ecclesiæ significant, quorũ aln praua docẽdo populũ puertũt aln recta ꝑdicando ꝓfi
☞ ciunt. Nocte

[a] Et accessistis ad me omnes atq; [a] dixistis: Mittamus uiros*, qui [b] cõsiderẽt terrã,& renuntient per [c] quod iter debeamus ascendere, & ad quas ꝓgere ciuitates.Cúm [d] que mihi sermo placuisset, misi è [e] uobis duodecim uiros, singulos de tribubus suis. Qui cùm perrexissent & ascendissent in montana, uenerunt usque ad [e] uallem Botri:& considerata terra sumentes* de fructibus eius, ut,ostenderent ubertatem, attulerunt ad nos atque dixerunt:
¶ Caro Christi.
Bona est terra quam dominus [f]
¶ Gratia. ¶ In salutem nostram.
deus noster daturus est nobis.
a ¶ In terram promissionis ascenditurus Ægyptum descenditur.
Et noluistis ascẽndere, sed increduli ad sermonem domini dei [g]
a ¶ Cordibus prauis.
nostri,murmurastis in tãbernaculis uestris atq; dixistis: Odit nos [h] dominus, & idcirco eduxit nos de terra Ægypti, ut traderet in manu Amorrhæi atque deleret. Quò ascendemus? † Nuntij terruerunt cor nostrum, dicentes: [i] Maxima multitudo est & nobis statura procerior: Vrbes magnę & ad cælum usque muratæ*: Filios Enacim uidimus ibi: Et dixi uobis:Nolite metuere,nec timeatis eos. Dominꝰ deus qui du [k]
¶ Prębebitis manum ipse effectum.
ctor est uester, pro uobis ipse pu
a ¶ Quasi ab ante factis de faciendis confidite.
gnabit, sicut fecit in Ægypto, [l]
¶ Vbi maxima angustia.
cunctis uidentibus, & in solitu [m]
¶ Affectuose.
dine ipsi uidistis. Portauit te dominus deus tuus, ut solet homo [n]
¶ Quem tenere diligit,nec laborare permittit.
gestare paruulum filium suum,
¶ Nusquam defuit.
in omni uia per quam ambulastis donec ueniretis ad locum
a ¶ Ingrati beneficijs.
istum. Et nec sic quidem credidis [o]
¶ Qui magna fecit in vobis.
a ¶ Quoniam dux & comes laboris.
b ¶ Indicio nubis stante,scilicet columna nubis.
cessit uos in uia,& † metatus est locum, in quo tentoria figere de

magistrũ sequens: & illud euãgelicum audiens:Qui vult venire post me,abneget semetipsum & tollat crucẽ suam,& sequaẽ me. Hic est botrus qui sanguis sui vinũ in salutem nostram crucis contritione perfudit:& expressum passionis suæ calicem ecclesiæ ꝓpinauit.Hic est botrus quẽ malogranata.i.mater ecclesia secuta est,habẽs numerũ granorum.i. multitudinẽ populorũ,& ruborẽ sanguinis Christi signaculo coruscãtem.Habet etiam distincta grana diuersa.s. charismata.His omnibus se indignos increduli iudicantes,terrã carnis Christi fluentem lacte & melle accipere noluerũt, quam serui eius.i.Christiani cõsecuti sunt, de cui⁹ doctrina cantat ecclesia: Quã dulcia faucibus meis eloquia tua super mel ori meo. Ficus aũt legẽ significat: sicut botrus figurã saluatoris gestat, quia nec Christ⁹ sine le gene lex sine Christo. c ¶ Duodecim viros singulos &c.Allego.Hi doctores ecclesiæ significant, quorũ aln praua docẽdo populũ puertũt aln recta ꝑdicando ꝓfi
☞ ciunt. Nocte

C Luc.9.c.

*ante nos

Psal.xx 8.a.

Allegoricè

Nicolaus de Lyra.

✠a ¶ Et accessistis.Hîc cõsequẽter replicat missionẽ exploratorum,q̃ ꝓcessit ex importunitate populi hoc petentis, vt dictũ fuit,Nume.xiij.& hoc est qđ dr: ¶ Et accessistis ad me.i.cũ tumultu & importunitate. b ¶ Mittamus vir. q consi. Quale sit cũ tñ dixisset deus ipsam esse fluẽtem lacte & melle,cui credere debebant.
c ¶ Et renuntiẽt per quod. quasi diffidentes de diuina directione,q̃ erat eorũ ductor. d ¶ Cumq; mihi ser. pla. Hîc accipitur placere ꝓ cõsentire:quia hoc Moysi simplr displicuit.vt dictũ fuit Num.xiij. sed propter importunitatem populi sup hoc consuluit dñm,q rndit ei: Mitte exploratores,nõ ꝑcipiendo sed magis ꝓmittendo impleri petionẽ populi ad malũ suũ,eò q̃ ma D
le petebat.Seq̃:e ¶ Venerunt vsq; ad val. Bo. Sic notatus est loc⁹ ille:eò q̃ exploratores inde tulerũt botrũ, vt hĩ Nu. xiij.
f ¶ Bona est terra. Hoc ꝙbũ dixerunt *munitæ Caleb & Iosue tm: licet em alij exploratores cõmandassent terrã de fertilitate,tñ dixerunt,q̃ impossibile erat populo ipsam acq rere;ꝓpter qđ de consilio exploratorum filij Israel desperati de ingressu terræ promissionis,voluerũt reuerti in Aegyptũ.Iosue aũt & Caleb nõ solũ dixerãt terrã esse bonã, sed etiã q̃ ex adiutorio dei absq; difficultate possent obtinere eam,vt hĩ Nume.xiij.
g ¶ Et noluistis ascendere. Hîc describit peccatũ cõmissum multiplex.primũ fuit Peccatũ populi multiplex. inobedictiæ,cũ dicit:Et noluistis ascendere ad mandatũ dñi,& meũ,& Caleb,& Iosue exhortationẽ.Secũdũ fuit incredulitatis qđ notat cũ dr:Sed increduli ad &c. Tertium murmurationis ibi:Murmurati estis. Quartũ blasphemiæ ibi: h ¶ Atq; dixi.Cũ tñ ecõtrario signa certę dilectionis eis ostendisset in exitu de Aegypto & in deserto,vt patet in Exo.Quintũ pusillanimitatis,cũ dicit: i ¶ Nuntij ter. cor. hoc expositum est Nu.xiij.vsq; ibi: k ¶ Et dixi vobis.vos consolando,pro vobis ipsq; pugnabit sicut fecit in Aegypto, interficiendo primogenitos Aegyptiorum & submergẽdo Pharaonem & eius exercitum, & in solitudine Amalec debellando. l ¶ Portauit te dominus.i.diligenter te custodiuit & nutri- † explorauit uit dando manna,sicut solet nutrix custodire & nutrire infantulum. m ¶ Et nec sic quidẽ credidistis domino. Ex quo ag-
✠ grauaꝫ pec

✠b ¶ Mittamus viros qui &c. Sensus mysticus eorum,q̃ dicun Moraliter tur hîc de istis exploratoribꝰ positus est suprà.Nume.xiij.ca.& xv.

ciunt'. a ¶Nocte ostendens. Nox E peccatoris, dies vita iusti. In colūna ignis malorū dānatio, quibus terribilis appare bit dīs in iudicio. In colūna nubis leuis & blanda visio qua consolabūtur electi.

†Exo.13.d. Nu.14.d. De pe.di.3. §. autori tas. b ¶Die per columnam nubis. In ęstu huius seculi obumbrans & fustē tans fortitudine & ꝓpitiatione sue car nis. c ¶Iurauit. Nō est deus passibilis nec vitio iracundię subiectus. Sed per hęc charitas Moysi erga populū manife statur, & dei bonitas quæ omnē sensum superat. d ¶Non videbit quispiā.

Luc.1 4.c. Simile dicit de illis q inuitati ad cœnam excusauerunt se. Nemo virorum illorū qui vocati sunt, gustabit cœnam meam. ¶Pessima gīatio non possidet terrā bo nā, quia Christi non credit incarnationē.

e ¶Nec miranda. Hīc dicit Moyses ,ꝓpter populū iratū sibi dominum dixis se, q̄ in terrā promissionis non ingrede retur, cūm in libro Numeri legatur: Di xit dīs ad Moysen & Aron, quia nō cre didistis mihi vt sanctificaretis me coram filijs Israel, non introducetis hos ppłos in terrā quā dabo eis. Sed sentētia sequēs videtur soluere quęstionē. Hęc est, inquit aqua cōtradictionis, vbi iurgati sunt filij Israel cōtra dīm &c. Iurgiū em̄ & rebel lio populi causa fuit irę & vindictę tam in populum q̄ in Moysen & Aaron.

Allego. f ¶Nec tu ingre. Isido. Videtur in F Maria prophetia mortua: in Moyse & Aaron lex & sacerdotiū Iudæorū, q̄ non potuerūt ad terrā ꝓmissionis ascendere, nec credētē populū de solitudine hui⁹ se culi educere. Sed sol⁹ Iesus. i. saluator ve rus dei filius. In .xxxiij. mansione Moy ses dīm offendit. Perturbatus em̄ mur mure populi, dubitando ad petrā pcus sit, q̄si aquā nō possit deus dare de petra q̄d an̄ iā fecerat. Moyses in hoc loco fi guram gerit populi sub lege positi. Sic em̄ popul⁹ Christū ligno crucis affigens non credidit esse dei virtute, sicut Moy ses cū petrā percussit, de virtute dei dubi tauit. Sed petra percussa manauit aqua, & plaga Christi reddita est credentibus vita: petra em̄ erat Christus. Hanc carna lem de Christi diuinitate desperationē in ipsius Christi altitudine dīs iubet mori, dū Moysen in mōte mori p̄cipit. Petra em̄ Christus, mōs Christ⁹, petra humilis fortitudo, mons eminēs magnitudo. De hoc mōte dicit: Nō pōt abscondi ciuitas supra montem posita &c. Prudētia car nis viuit, cū tanē petra pcussa cōtemni tur in cruce humilitas Christi. Prudentia carnis moritur, cū tanē montis eminen tia Christus excelsus agnoscitur.

Exod. 17.b 1.Cor.10.a.

† velletis as scēdere Matt.5.b.

Moraliter g ¶Cumq; instructi armis. Hæc sententia humanā pcutit superbiā, q̄ de suis viribus p̄sumit, nec in dei cōfidit po tentia. Amorrhæi em̄. i. amaricātes hō stes sunt spiritales qui habitant in mōtib⁹ superbię, & p̄sumptuosos necāt de Seir vsq; Horma. i. squalore vitiorū vsq; ad dānationē pœnarum. Seir nanq; pilosus, Horma interpretatur anathema. Quisquis em̄ vitiorum sordib⁹ nō metuit pollui, hunc necesse est ꝓ meritis ignibus gehen nę tradi. Dęmones nanq; volunt nōs im plicare cupiditatib⁹ terrenis, & si perse ueramus in peccatis, & in mōtē supbiæ ascendere non desistim⁹, ignitis iaculis concidūt & perducūt ad anathema ppe tuū. Ideo nō secūdū pellagianistas de no stra p̄sumamus potētia, sed infirmitatem nostram cōsiderantes, dño p̄ oia obsequa mur, vt superatis hostibus, celestis patrę gaudia promissa consequamur. ¶Ca uendum est ne murmurantes contra do minum ascendam⁹ in mōtem superbię, putantes nos propriis viribus saluari posse, ne cōtinuō tradamur Amorrhęis, id est dęmonibus.

† contriue runt vos

Nicolaus de Lyra.

†grauat peccatum eorū. a ¶Cūq; au. do. Hīc consequenter describit dnus ni, ꝓmissi impedimentū, quia ꝓpter pec catū populi p̄dictū, snia mortis fuit data à deo sup oēs viros q erāt .xx. anno. & vl trā: exceptis Caleb & Iosue & filijs Leui, vt dictū fuit Nume. xiiij. ita q̄ nullus eo rum intrauit terrā promissiōis, sed mor tui sunt in deserto, & retardat⁹ est ingres sus terræ promissionis. & hoc est q̄d dr: Cumq; audiuisset dom. voc. ser. ad puniendum. b ¶Ait nō vide. q̄s piam &c. exceptis prędictis & illis qui nōdū attigerant .xx. annū. c ¶Nec mi randa indigna. in populum: qui cū grauiter peccauit, vt prędictum est.

- Nec mirā da indigna tioin popu li, cum

† quisnā co rum te,

d ¶Cum mihi quoq; irat⁹ domin⁹ propter vos. Contrarium aūt videtur Nu. xx. b. vbi dicitur sic: Dixitq; dīs ad Moysen & Aaron, quia non credidistis mihi, vt sanctificaretis me corā filijs Isra el non introducetis hos populos in terrā quā dabo eis. Ex quo patet q̄ dīs fuit i ratus contra Moysen propter peccatū suū. Dicēdū q̄ peccatū populi fuit occa sio ipsi Moysi diffidendi verbo dīi, & sic loquit hīc. e ¶Propter vos. s. oc casionaliter. f ¶Et filij qui. hoc di xit q̄tū ad illos qui adhuc nō habent vsum rationis. g ¶Vos autem re. à processu versus terram promissionis. h ¶Et respōdistis mihi. Hīc describitur pūia omissa siue obstinatio. licet e nim filij Israel audita snia dīi prædicta pœniterent de hoc q̄ nō ascenderant ad terrā ꝓmissionis secundū mādatū dei, tū nō fuit vera pœnitentia, quia volebāt ac cedere ad eā cōtra eius ꝓhibitionē. & iō ab aduersarijs fuerunt debellati, & patet litera. i ¶Itaq; egres. est Amor rhæ. Nu. xxj. habet Chananęus. Dicen dū q̄ oēs q descenderunt de Cham filio Noe noie generali vocant Chananæi: sed à diuersis filijs ei⁹ nominant specialibus noibus. s. aliq Iebusęi, aliqui Amor rhæi, & sic de alijs. igit Nu. xxj. ponit no men generale, hīc autē speciale. k ¶Si cut solent apes per. i. faciliter & turma tim. Apes enim q̄n aliquid persequunt volando, turmatim hoc faciunt. Ra. Sa. exponit hoc de quodā genere muscarum q̄ sunt similes apibus, sed habent aculeos venenatos. & ꝓ q̄n hoies ab eis pungun tur, cadunt & moriuntur, sic filij Israel tūc coram suis aduersarijs ceciderunt.

Chananæi

†Nu.14.c.

l ¶Nec voci vestrę vo. acquieuit. quia non retractauit suam snīam, sed magis firmauit. m ¶Sedistis ergo in Ca des. mul. tem. In Hebræo habetur sic: Et sedistis in Cades diebus multis, secūdū dies q̄bus sedistis. i. secūdū numerū dierū q̄bus sedistis in alijs māsionibus, vt expo nit Ra. Sa. quia secūdū eū tāto tpe sede rūt ibi, quātō tpe sederūt in alijs mansio nibus seq̄ntib⁹. a. xix. annis, quia totū tē pus quo sederūt i Cades & alijs fuit. xxx viij. annorū, vt habet ca. se. includuntur: tū ibi dies quibus ambulabant.

CAP. II.

A PRofectiq;.Gilber.In alijs libris exposita trāscurrimus, vt in his q̄ exponēda sunt,immoremur. b ¶Montē Seir.Seir est mons in terra Edō, in quo habitauit Esau in regione Gabalena,vbi habitauit antè Choręus, quē interfecit Chodorlaomor,q; ab Esau pilo-so & hispido,Seir.i.pilosi nomen accepit. Choræi sicut cæteræ gētes quas superauerūt,q; de patriarcharū semine descēderunt malignos spūs vel vitia exprimūt,q; illi eru perare possunt,q; sanctorū patrū vestigijs & doctrinis insistūt,& spiritalē militiā sub Eph.6.b. rege Christo agūt.de qua dicitur: Non est nobis colluctatio aduersus carnē & sangui nē,sed aduersus principes & potestates &c. c ¶Filijs Lot tradidi.Ar metropolis est Moabitarum,sup ripā torrētis Arnō :olim possessa à gente veterrima Emim,postea re tenta à filijs Lot.i.Moabitis subuersis acco lis.Hęc ostenditur hodie in vertice montis, torrens verò per abrupta descendens, in Allegoricè mare mortuū fluit. ¶Allegoricè.Ar inter pretat suscitauit.Emim,i. terribiles: hi sunt dæmones q; lites suscitant,& cōtentiōes & tela nequitiæ parant contra fideles.Enacim quoq; de stirpe Enac procreati,& gigantibus pceritate æquati,secundū nomē suū significāt dæmones.nā monile collo sublimi vel irrite- interstant.Superbię em̄ fastu elati omnem vos militiæ suæ paraturā ascribunt ,ppriæ virtuti.& ideo illis facilè cedūt,q; in virtutę dei Psal.17.b. cōfidūt,& cum Psalmista dicūt: Fortitudo mea & laus mea dñs,& factꝰ est mihi i salutē.

De Cadesbarne

Cadesbarne multo tempore.

Cap. II.

a PRofectiq; inde uenimus in soli-b tudinē quę ducit ad mare rubrū, sicut mihi dixe-rat dominus, & circumiuimus b montē Seir longo tempore. Di-xitq; dominus ad me: Sufficit uo bis circumire montem istum, ite cōtra aquilonem, & populo prę cipe,dicens: Transibitis per ter-c minos fratrum uestrorum filio-d rum Esau,qui habitant in Seir & timebunt uos: Videte ergo dili e genter, †ne moueamini contra f eos. Neq; enim dabo uobis de g terra eorum quantū potest unius pedis calcare uestigium , quia in h possessionem Esau dedi mōtem Seir. Cibos emetis ab eis pecu-i nia & comedetis,aquā emptam haurietis,& bibetis. Dominus k deus tuus benedixit tibi in omni l opere manuum tuarum . No-m uit iter tuum,quomodo transie-n ris solitudinem hanc magnam o per quadraginta annos, habitās tecum dominus deus tuus, & ni-hil tibi defuit. Cūq; transissemus p

§Consanguineos. §Fratris Iacob.

fratres nostros filios Esau, qui habitabāt in Seir per uiam cam-pestrem de Elath,& de Asiongaber,uenimus ad iter quod ducit in desertum Moab.Dixitq; do-minus ad me: Non pugnes con-r tra Moabitas , nec ineas aduer-sus eos prælium: Non enim da-bo tibi quicq; de terra eorum,

§Moabitis. §Interpretatur suscitans, quæ nunc metropolis.

c quia filijs Lot tradidi Ar in pos-s

§Id est terribiles.

sessionem . Emim primi fue-t runt habitatores eius populus magnus & ualidus,& tam ex-v

a §Fortium. §Montis collo sublimi.

celsus, ut de Enācim stirpe qua-si gigantes crederentur,& essent similes filiorum Enacim.Deniq; Moabitæ appellant eos Emim. In Seir autem prius habitauerūt

a §vel Horrim. §Horribiles enormitate corporis.

Hôrrhæi, †quibus expulsis atq; x deletis habitauerūt filij Esau, si-

tur Gen.xxv.c ¶Et timebunt vos. Timebant enim,ne vellent C occupare terram eorum,vel saltem ibidem aliquod malum facere, propter quod negauerunt eis transitum per eam.f ¶Ne moue-amini contra eos:ad prælium propter prędictam denegationē. g ¶Neq; enim dabo vobis de terra eorum. Quia ex meri-to Abrahæ à quo descenderunt & promis-sione sibi facta,illa terra fuit concessa filijs Esau,qui ex adiutorio dei expulerunt inde Horrhæos, qui erant fortissimi,vt habetur infrà eodem ca. i ¶Cibos emetis ab eis.Quia licet filij Esau nollent eis con-cedere transitum per terram suam ,tamen portabant eis cibaria venalia ad locum,vbi transibant iuxta terminos suos.

k ¶Dominus deus tuus. Hîc repli-cantur in generali beneficia toto illo tem-pore exhibita,cū dicitur: Dominus deus tuus benedixit tibi:dando legem.

l ¶In omni opere manuum tuarū. & maximè in opere tabernaculi ad cultum dei post legem datam. m ¶Nouit iter. ducendo te in columna ignis & nubis.

n ¶Quomodo trāsieris.in qua sunt ser-pentes & scorpiones in multitudine,cōser-uando te ab eorum læsione. o ¶Per qua draginta annos. per specialem cultum.

p ¶Et nihil tibi defuit.quia dedit ti-bi manna,& eduxit aquam de petra.

q ¶Cumq; transissemus. Hîc describi tur secundus populus,scilicet Moabitarū, cum quibus prohibiti fuerunt filij Israel bellare,& pręmittitur modus veniendi ad terram eorum:cùm dicitur. Cumq; transis-semus &c.Consequenter prohibetur,cōtra eos bellum,cùm dicitur: r ¶Nō pugnes contra Moabitas,nec &c. Cuius causa subditur,causa dicitur:Non enim dabo ti bi quicq; de terra eorum. s ¶Quia fi-lijs Lot tradidi eam in pos.Et hoc fuit D ex merito Abrahæ & promissiōe sibi facta. ex hoc enim,q; Lot recessit de Aran,vt iret cum Abraham in terram Chanaan,& cum eo fuit in Aegyptum,& rediit,vt habetur Genesis.xij.&xiij.Abraham reputauit eū quasi filium. t ¶Emim primi fuerūt habitatores eius.Dicti sunt aūt Emim i.terribiles,quia ex aspectu suæ magnitudi-nis alij terrebantur. v ¶Vt de Enacim stirpe quasi gigantes crederent.Enac fuit gigas,de cuius magnitudine & filiorū eius dicitur,Numeri.xiij.quibus compara ti quasi locustę videbamur. x ¶Sicut fe-cit Israel in terra possessionis suæ.Ex hoc aliqui dicunt,quòd Esdras scripsit prin cipium huius libri,quia hîc loquit de acqui sitione terrę filiorum Israel,quę tamen fuit

acquisita

Moraliter

Moraliter. ¶Prosectique inde &c. Sequitur: h ¶In possessionem Esau dedi montem Seir.Et de terris Moabita rum & Ammonitarum dicitur infrà eo.ca. q; dominus dedit eā filijs Lot in possessio-nem,sicut & filijs Israel dedit terram Cha naan,& tamen Idumæi,Moabitę,& Am monitę erant idolatrę,filij verò Israel cultо res erant vni veri dei.Ex quo patet q; de terrena bona & temporalia dat indifferen-ter bonis & malis.sic autem nō est de spūali bus bonis & ęternis.nam bona gratię & glo rię solis bonis cōcedunt.& ideo collatio bo norum temporalium non est certum signū amicitiæ diuinæ,sed aliquado magis est ad cōtrariū.Iob.xxj.a.Quare ergo impij viuūt, subleuati sunt,confortatiq; diuitijs &c. Se quitur:Ducunt in bonis dies suos,& in pū cto ad inferna descendunt.

NIC. DE LY.

CAP. II.

B PRofectiq; inde.Hîc cōsequē ter inducit Moyses populū ad legis reuerentiā,replicādo bene Diuisio ficia dei post legē datam .Et pri mò būficia collata tempore pacis . secūdò data tempore belli,circa mediū huiꝰ capiru li:Surgite & trāsite &c.Prima in tres sec'm tres populos cōtra quos ,phibiti fuerūt ini re bellū.secunda ibi:Cumq; transissemus, tertia ibi:Positq; autē .Primus populus cō tra quem prohibiti fuerunt bellare,fuit po pulus Idumæorum , qui descenderunt de Esau.Circa quod præmittitur prohibitio belli contra Idumæos,& secundò describi-tur sub breuibus verbis beneficiorum ex-hibitio illo tempore & præcedenti,q;tūm ad aliquid & etiam sequenti,ibi: Dominus deus tuus.Præmittit ergo modus deueniē-di iuxta terram Idumæorum,cùm dicitur: Profectique inde,scilicet de Cades.

b ¶Venimus in solitudinem, ,put habet ca.p̄cedenti.Anteq; em̄ peccaret po pulus deceptus ab exploratoribus, incede-bat rectè versus montē Seir,qui est in terra Idumęorū:sed post peccatū declinauerūt à via recta,& magno tpe fuerūt vagabūdi p desertū,& postea redierunt versus mōtem Seir.& quia filij Esau noluerūt eis cōcedere transitū p̄ terrā suam,coacti sunt declinare & circuire terrā illā quousq; venissent vs-trā,vt habet Nu.xx.& hoc est quod subdi tur:Et circumiuimꝰ montē Seir &c.Con-sequenter describit prohibitio belli contra Idumęos cū dicit: c ¶Transibit.i.iuxta terminos,qa nō intrauerunt terrā eorū,vt †&filij Esau expulerunt dictū fuit Num.xx.sec'm probabiliorem eos & pdi-opinionem,& dicetur infrà isto capitulo. derunt eos d. ¶Fratrum. Vocat fratres,qa Iacob à & in loco quo descenderunt filij Israel,& Esau à quo ipsorū ipsi Idumæi , fratres fuerunt vterini, vt habe tur Gen.xxv.

E ☞ a ¶ De Cadesbarne. Hier. Cadesbarne est locus in deserto, qui coniungit ciuitati Petræ in Arabia, vbi occubuit Maria: & Moyses rupe percussa aquã sitienti populo dedit. Mõstrat etiã vsq; hodie ibidẽ sepulchrũ Mariæ, sed & principes Amalec ibi exsiũt à Chodorlaomor. b ¶ Misi ergo nuntios &c. Allegoricè Sehon diabolum significat, quod est germen inutile vel arbor infructuosa, vel elatus. Israel populũ Christianũ, qui per viã mundi huius cupit transire, & ad cælestia regna puenire. Hîc mittit ad Sehõ verbis pacificis, promittens se non habitaturum in terra eius, sed tm̃ transiturum, & regali via incessurũ. Hoc quisq; premisit cũm primùm ad aquã baptismi peruenit, & prima fidei signacula suscepit. Abrenũtiauit enim diabolo & pompis eius, & operibus eius, & omni seruitio, & voluptatibus eius. Hoc est quod dicit: Quia Israel non declinabit in agrũ eius, vel in vineam eius, & aquam de lacu eius nõ potabit, id est disciplinã vel astrologicę vel magicæ, vel cuiuslibet doctrinæ, q̃ contra pietatẽ est, amplius non sumet: sed bibet de fontibus saluatoris, non derelinquet fontẽ aquæ viuæ, vt bibat de fonte Sehon, sed incedet via regia, quæ est Christus, qui dicit: Ego sum via, veritas, & vita. Et rex, sc. m̃ illud: Deus iudiciũ tuum regi da. Non declinabit in agrũ neq; in vineam eius, ad opera scilicet vel ad prauos sensus eius. Amorrhęi loquẽtes interpretant, vel amaricãtes: quia deũ ad amaritudinẽ prouocãt, & in verbis tm̃ cõfidũt, vt Poẽtę, Astrologi, Philosophi, qui inania loquũtur. Regnum autẽ dei nõ est in sermone, sed virtute. Volunt fideles cum pace transire, & pacifici esse etiã cũ inimicis pacis, sed eò magis principem mundi offendunt, quò se eũ illo nolle morari dicũt, nec aliquid eius contingere. Inde exacerbatus magis persequit, pericula suscitat, cruciatus intẽtat, congregat populum suum, exit confligere aduersum Israel. Populus eius sunt, principes & iudices mundi, cunctiq; nequitiæ ☞ ministri, qui

Num. 21. c. † ne oblidas † litiges cũ eis

Iohã. 14. a. Psal. 71. a.

† & expulerũt eos, & intrauerũt loco ipsorũ 1. Cor. 4. d.

Allegoricè

Diuisio

Nicolaus de Lyra.

¬† acqsita post mortẽ Moysi: sed hoc dictũ suprà improbatũ est, ideo dicendum est, q̃ Moyses hîc loquit̃ de futuro per modum pręteriti, ad ostendendum certitudinem impletionis diuini promissi. † Nu. 21. c. Potest etiam dici, q̃ loquitur hîc de p̃terito q̃tũ ad acquisitionẽ terrę Sehon regis, Hesebon, & Og regis Basan, q̃ fuit acqsita viuente Moyse, & antecq; scriberet librum istum. Cætera patent. a ¶ Postquã au. Hîc describitur tertius popul⁹. f. Ammonitarũ, cõtra quẽ phibitum fuit prælium, quia Ammõ & Moab, ex quib⁹ descẽderũt Ammonitæ & Moabitæ, fuerunt filij Lot de duabus filiab⁹ suis, vt habet Gen. xix. g. Quos deleuit deus à facie eorũ, ppter meritũ Abrahę, cuius filius Lot reputabatur. b ¶ Surgite. Hîc cõsequenter inducit Moyses populum ad dei & legis reuerentiam, recolẽdo beneficia diuina tempore belli, & primò recolit beneficia exhibita tempore belli pręteriti, secundò exhibenda tempore belli futuri, ibi:

§ Vel promissionis.

cut fecit Israël in terra possessionis tuæ, quam dedit ei dominus. Surgentes ergo ut transiremus torrentem Zared, uenimus ad eum. Tempus autem quo ambulauimus de Cadesbarne, usque ad transitum Zared, triginta & octo annorum fuit, donec consumeretur omnis generatio hominum bellatorum de castris, sicut iurauerat dominus, cuius manus fuit aduersum eos, ut interirent de castrorum medio. Postquam autem uniuersi ceciderunt pugnatores, locutus est dominus ad me, dicens: Tu transibis hodie terminos Moab urbem nomine Ar, & accedens in uicina filiorum Ammon, caue † ne pugnes contra eos, nec † mouearis ad prælium. Non enim dabo tibi de terra filiorum Ammon, quia filijs Lot dedi eam in possessionem. Terra gigantum reputata est, & in ipsa olim habitauerunt gigantes, quos Ammonitæ uocant Zomzõmim, popul⁹ magnus & multus & proceræ longitudinis, sicut Enacim, quos deleuit dominus à facie eorũ, † & fecit illos habitare pro eis, sicut fecerat filijs Esau, qui habitabant in Seir, delens Horrhæos, & † terram eorum illis tradens, quam possident usq; in præsens. Heuæos quoque qui habitabant in Haserim usque Gazam Cappadoces expulerunt. Qui egressi de Cappadocia deleuerunt eos, & habitauerunt pro illis. Surgite & transite torrentem Arnon. Ecce tradidi in manu tua Sehon regem Hesebon Amorrhæum, & terram eius incipe possidere, & committe aduersum eum prælium. Hodie incipiam mittere terrorem atque formidinem tuam in populos, qui habitant sub omni cælo, ut audito nomine tuo paueant, & † in morem parturientium contremiscant, & dolore teneantur. † Misi ergo nuntios de solitudine Cademoth ad Sehon regem

§ Diabolum.

§ Quæ dicuntur in baptismo.

Hesebon uerbis pacificis, dicens: Trãs

a § Quasi peregrini & aduenæ.

b § Mundum qui in maligno positus est.

ibimus per terram tuam, publica gradiemur uiã, non declinabimus, neque

a § Quæ eũ Christus communis omnibus.

§ Vt nimis iusti. § Vt iniusti.

ad dexteram neque ad sinistram. Alimenta pretio uende nobis, ut uescamur, aquam pecunia tribue, & sic bibemus. Tantum est, ut nobis concedas transitum, sicut fecerunt * filij Esau, qui

ri, ibi: Iosue quoq;. Beneficia autem exhibita in bellis præteritis sunt regna acquisita per victoriam diuinitus datã. Circa quod primò agit de terræ acquisitione, secũdò de distributiõe acquisitæ, ibi: Terramq; possedimus. circa me diũ, in. ca. Adhuc primò describitur acquisitio regni Sehõ, secũdò ipsius Og, in principio tertij ca. Circa primũ primò describit pręlij causa, secũdò victoria ibi: Percussimusq;. Circa primũ ostenditur belli causa, & iusta ex parte filiorũ Israel: secundò iniusta ex pte Sehon, ibi: Voluitque Sehon. Circa primum ostenditur bellum filiorum Israel esse iustũ ex autoritate & p̃cepto dñi, q̃ terrã vni⁹ p voluntate sua põt dare alteri. & hoc est q̃ dicitur: Surgite & trãsite. & hoc cõtinuatur sic cum pręcedentibus: q̃ sunt verba dñi ad populũ quę refert Moyses. c ¶ Ecce tradi. Hoc dicitur ad ostendẽdum, q̃ victoria fuerat ex beneficio diuino, non ex virtute populi Israel. d ¶ Hodie inci. quia p victorias habitas de regibus Sehon & Og, timor filiorum Israel cecidit super omes hoc audientes. e ¶ Qui habi. Ex hoc dicit Rab. Sa q̃ in pugna Israel cõtra Sehõ & Og, sol stetit sicut tẽpore Iosue. & p hoc victoria nota facta fuit sub omni cælo: Sed nõ est verisimile, q̃ Moyses tm̃ dei beneficiũ tacuisset, cũm p scripturã huius libri intẽderet inducere pręsentes & futuros ad reuerentiã dei & legis diuinæ. & ideo dicendũ, q̃ est modus loquendi hyperbolicus, cũ dicitur: Sub omni cælo. qui modus loquẽdi frequẽter in sacra scriptura reperit. f ¶ Et in morẽ parturientiũ. Exterius in corpore, & dolore teneant interius in corde. g ¶ Misi ergo. Hîc secundò ostẽdit bellũ filiorũ Israel iustũ ex parte ipsorũ, quia primò obtulerunt pacem, petẽtes trãsitũ pacificũ. Licetem Moyses sciret per reuelationẽ domini vt p̃dictũ est, q̃ Sehõ transitũ nõ cõcederet, sed magis cõtra eũ bellaret: tamẽ pacem obtulit, vt daret exemplũ filijs Israel in futurũ. licet eũ esset eis inhibitum, ne pacẽ aliquã facerent cum habitatoribus terræ Chanaan, sed eos delerẽt simplr, sicut dictum fuit Nu. xxxiij. tamen cũ gentibus alijs pugnaturi primũ debebant offerre pacẽ, vt habet. D. xx. c. Regnũ autẽ Sehõ erat extra terram Chanaan, & ideo misit ad eos nuntios verbis pacificis, sicut dicit hîc: Misi ergo nũtios &c. h ¶ Publica gradiemur. ita q̃ nullũ nocumentũ inferem⁹ bonis tuis immobilibus seu terræ tuæ nascentibus. i ¶ Alimenta pretio vende nobis: ita q̃ nullam iniustitiã faciemus tibi in bonis mobilibus. k ¶ Tantum est vt nobis concedas &c. Contrarium videtur Nu. xx. ca. vbi dicitur: Cui respondit A Edon: Non transibitis per me. alioquin armatus occurram. & postea subditur: Et diuertit ab eo Israel. Ad hoc dicũt aliqui, q̃ licet filij Esau non cõcesserint transitum filijs Israel per medium terrę suæ, tamen cõcesserunt transitum per terrã suam in extremitatibus. Ra. Sa. dicit q̃ non concesserunt transitum per aliquã partẽ terrę suę, sed portabãt eis alimẽta venalia ad loca, p q̃ trãsibãt iuxta terrã suã. & ideo dicit q̃ illud q̃ hîc dicit: Si

¬† cut fecerunt

G

H

† & expulerunt eos & habitauerunt in terra ipsorum

† timeant à facie tua

* nobis

ministri, qui persequuntur populū dei: A sed & ipe venit in Iasa, quod interpretat mandati impletio. Qui em ad expletionē mādatorū dei venerit, Sehon vel exercitū eius, sæuientē nō timebit. Manda ea enim dei complere, est diabolum & exercitū eius superare. Sic enim cōterit deus Sathan sub pedib⁹ nostris, & dat nobis potentiā calcandi sup serpentes & scorpiones, & sup oēm virtutē inimici. a ¶ Quia indurauerat, lōga patiētia, nō corrigēdo. vñ in Exo. Ego induraui cor Pharaonis. Et Psalmo: Conuertit cor eorū, vt odirēt populū eius. Exod. 10. a. Psal. 104. c. Causa verò induratiōis additur, vt traderet in man⁹ tuas. i. vt cōtereret à te, qp nō fieret nisi resisteret: nec resisteret nisi induratus esset. Huius rei iustitiā si q̄libet rimus, inscrutabilia sunt iudicia ei⁹, sed iniquitas non est apud deū. b ¶ Percussimusq; eum. Qui sunt veri Israelitæ, nō carne Iudei, sed spiritu habitant in oīb⁹ ciuitatibus Amorrhęorum, cū in omni orbe terrarum Christi ecclesiæ ppagant, & vnusquisq; nostrū ciuitas fuit regis Sehō: quia regnabat in nobis stultitia, superbia, impietas, & oīa quæ diabolus suggerit. Sed vbi victus est fortis, & vasa eius direpta, facti sumus ciuitates Israel, hæreditas sanctorum, excisa prius arbore infructuosa, & deiecto elato rege, & regnāte in nobis mansueto, qui dicit: Discite à me, qa mitis sum, & humilis corde &c. Noīa quoque locorū conueniūt. Aroer nāq; sub leuās interpretat. Arnon acerbus tristitię Galaadaceru⁹ testimoniū. Ab Aroer ergo quę est sup ripā torrētis Arnō &c. Rom. 11. d. infrā. 32. a. Mystice Matth. 3. d. Matth. 11. d. B Quia oīus psona cuiuslibet dignitatis fastu superbiæ vel pompa cōfidēs mūdana, cū psecutorib⁹ qui varijs tribulationibus Christianos angustāt, vsq; ad hæreticorū cōciliabula, qui testimonijs scripturarū deprauatis contra ecclesiā pugnāt, sed resistere nō ualent traduntur victi in manus sanctorū cū habita cuiis suis.

GLOS. ORDI.

CAP. III.

Moraliter ITaq; cō. ad Og q est rex Basan, nec legatos dignant mittere, nec transitū p terrā ei⁹ petere, cōtinuò cōfligūt cū eo, superātes eū & pplm suū. Basan interpretat turpitudo. Meritò ergo nec legati mittunt ad gentē istā, nec trāsitus petit. null⁹ em trāsit⁹ debet nobis esse, vel ascēsus ad turpitudinē, q̄ stati expugnāda & oīno cauēda est. Og aūt interpretat cōclusio carnalia significat, quorū desiderio aīa excludit, & sepat à deo. † Nu. 21. g. Aduersus hęc sic est bellādū, vt nullū relinquatur vitium. Nullō em oportet relinqui in regno turpitudinis. Debēt em turpia resecari, vt honesta & religiosa possint ędificari. In regno Sehō vt Moab nō hoc p̄cipit. Fortè em ex illis aliqd nobis op⁹ est, quo multiplex p̄sentis vitæ vsus eget, alioqn deberem⁹ exire de hoc mūdo. De Basan ỹ ō. i. de turpitudine nihil relinqm⁹, qa nihilo indigem⁹. Honestū em esse nō pōt, qđ turpe est. d ¶ Sexa. Supiorē sensū cōfirmat. Sexagenari⁹ qppe numer⁹ sicut senari⁹ p fectionē significat. Bō aūt. lx. vrbes memorat vastatas i regiōe Og regis Basā, id est diaboli, q̄ ē rex turpitudis, qa pse ēt ōim vitiorū delectatiōem destruēdā † tradi eū

¶ esse significat.

habitant in Seir, & Moabitæ qui morantur in Ar, donec ueniamus ad Iordanem, & transeamus in terrā quam dominus deus noster daturus est nobis. Noluitq; Sehon rex Hesebon dare nobis transitum, quia indurauerat dns deus tuus spiritum eius, & obfirmauerat cor illius, † ut trāderet in manus tuas, sicut nunc uides, Dixitq; dominus ad me: Ecce cœpi tibi Sehon tradere & terrā eius, incipe possidere eam. Egressusq; est Sehon obuiam nobis cum ōmni populo suo ad prælium in Iasa, & trādidit eum dns deus noster nobis, percussimusq; eum cum filijs & ōmni populo suo, cunctasq; urbes in tēpore illo cepimus interfectis habitatoribus earum, uiris ac mulieribus & paruulis. Nō reliquimus in eis quicquam absq; iumentis, quæ in partem uenēre prædantium, & spolijs urbium quas cepimus ab Aroer, quæ est super ripā torrentis Arnon, & oppido, quod in ualle situm est usq; Galaad. Fuit uicus & ciuitas, quæ nostras effugeret manus. Omnes tradidit dns deus noster nobis, absq; terra filiorum Ammon, ad quam nō accessimus, & cunctis quæ adiacent torrēti Iaboc & urbibus montanis, uniuersisq; locis à quibus nos prohibuit dominus deus noster.

a ¶ Indurari permiserat exigentibus peccatis.
a ¶ Lxx. confortauerat, quod & in malo accipitur. ¶ In malo. ¶ Conuertit cor eorum, vt audirent eius populum, & dolum facerent in seruis eius.
b ¶ Vincendus.
a ¶ Et Moabitæ. qui similiter vendiderunt eis victualia. b ¶ Noluitq; Sehon. Hīc describit bellū iniustū ex parte regis Sehō. Primò qa denegauit petitionē rationabilē: Quod notatur cùm dicit: Noluitq; Sehō &c. & subdit causa: c ¶ Quia indurauerat. Dicitur autē dom⁹ indurare homines in malo, incūctum suo iusto iudicio, ppter demerita hominū subtrahit eis gratiā, vel nō infundit. & quia effect⁹ gratię est cor mollificare; ideo ad eius subtractionem sequit induratio cordis, & obstinatio in peccatis. d ¶ Vt traderet in manus tuas. Li vt, tenet hīc consecutiuè, quia ad induratiōem secuta est illa pœna. Secūdò ostendit bellū Sehon iniustum, quia prior impugnauit filios Israel sine causa, & hoc est quod dicit: e ¶ Egressusq;. Non vocauit Sehon Og ad suum auxilium, quia non reputabat se indigere auxilio eius ad destructionem filiorum Israel. f ¶ Percussi. Hīc describit victoria p̄fecta cū dicitur: Percussimus eum. a. interfecimus. g ¶ Cū filijs. In Hebræo habet eum filio suo. Quod exponens Ra. Sa. dicit q; hoc intelligit de quodā filio nobili quem habebat, & erat æqualis patri in magnitudine & fortitudine. Pōt tñ dici sec⁹m trāslationem nostrā, q; in Hebræo ponitur singulare pro plurali, sicut. Exo. viij. f. Venit musca grauissima id est multitudo muscarum. Cætera patent vsq; ibi: h ¶ Non fuit. Villa est quæ non habet muros, & ciuitas villa est clausa muris.

Cap. III.

ITaque conuersi ascendimus per iter Basan. † Egressusq; est Og rex Basan in occursum nobis cum populo suo ad bellandum in Edrai. Dixitq; dominus ad me: Ne timeas eum, quia in manu tua † traditus est cum omni populo ac terra sua: faciesq; ei, sicut fecisti Sehon regi Amorrhæorum, qui habitauit in Hesebō. Trādidit ergo dominus deus noster in manibus nostris etiam Og regem Basan, & uniuersum populum eius, percussimusq; eos † usque ad internecionem, uastantes cunctas ciuitates illius uno tempore. Non fuit oppidum, quod nos effugeret. Sexaginta urbes, & omnem regionem

a ¶ Turpitudinis. b ¶ Multa vitia turpitudini subiecta.

NIC. DE LY.

CAP. III.

ITaq; conuer. Hīc consequēter describit victoria de rege Og, & primò describitur occasio pugnæ, secūdò conditio victoriæ, ibi: Percussimusq;. Circa primū dicitur sic: Itaq; cōuer. ad continuandū iter nostrū post debellationem Sehon. k ¶ Ascendimus per iter. id est quod ducit ad Basan. l ¶ Egressusque. Ex hoc apparet causa quare Moyses non petiuit transitum verbis pacificis ab isto Og, sicut fecerat à Sehon, quia iste Og nō expectauit q; Moyses ad terram eius appropinquaret, & inde nūtios mitteret, sed prœoccupauit tempus mouēdo bellum iniustū cōtra filios Israel. m ¶ Dixitq;. Hoc dictū fuit specialiter de Og, qa erat mirę magnitudinis & fortitudinis, vt patet infrà eo. ca. n ¶ Percussimusq;. Hīc describit magnitudo victorię, & primò ex hoīm iterfectorū & ciuitatū captarū & p̄darū multitudie, & patet litera. Secūdò ex regis Og magnitudine, cū dicit:

Diuisio

† ita vt nullus remanserit superstes.

Diuisio

¶ Solus quip-

☞ esse significat. Argob ארגוב .i. maledicta sublimitas terrenam su-
E perbiam significat, quę in filijs irę regnat. Destructis vrbibus, viros ac mulieres ac paruulos dicit interfectos, iumenta & spolia direpta, quia munitione diaboli superata, quicquid in carne nostra rebelle, quicquid lasciuum sensserimus, cū paruulis cogitationibus zelo dei est cōterēdū. Quicquid aūt in simplicitate puri sensus vl' mēbrorū ornatu seruitio dei aptum inueniemus, reseruare debemus.

Moraliter a ¶ Terramq; .Greg. Sūt multi in ecclesia q paruuli esse despiciunt, & in loco humilitatis cōstituti, immanes apud se esse nō desistūt, hi honorib⁹ extolluntᵉ, voluptatibus perfruuntur, rerū multiplicitate dilatantur, præesse & timeri appetūt, rectē viuere negligunt, & rectæ vitæ famā habere cōcupiscūt. Si qua tīi fidei tentatio exurgat, versis & clamoribus eā defendunt, & cęlestem patriam vendicant, nec tīi amāt. Tales filij Ruben & Gad & dimidia tribus Manasse exprimunt, qui multa pecora & iumenta possidentes, terram campestrē vltra Iordanem concupiscunt, in terra promissionis hę reditatē habere nolunt dicentes: Terra quā percussit dominus in conspectu filiorum Israel regionis vberrimæ est &c. Qui iumēta plurima possident, nolunt transire Iordanem. Quia quos multa mūdi impedimenta occupant, cælestem non requirunt habitationē, sed fides quam tenent specie tenus increpat ipsos, ne otio torpescāt, ne exemplo suo à labore & longanimitate alios retrahant. Vnde eis per Moysen dicitur: Nunquid & fratres vestri ibunt ad pugnam, & vos hīc sedebitis? cur subuertitis mētes filiorum Israel? Sed quia erubescunt non defendere fidem quam confitentur, ad certamen properant, camq; non sibi sed proximis vēdicant. Vnde ad Moysen dicunt: Caulas ouium fabricabimus &c. adiungunt: Armati & accincti pergemus ad prælium. Mox ergo terram promissionis ab hostibus liberāt & relinquunt, & ad pascenda iumēta vltra Iordanem pergunt: quia cōtra fidē bapasmatis toto desiderio perituris inseruiūt. Sic enim pugnant, vt pignora sua extra terram promissionis deponant, in qbus habēt affectum: Ideoq; ad campestria redeunt, ab altitudine montium, quasi à spe cælestium, & extra terrā promissionis bruta animalia nutriunt, vana, s. desideria & irrationabiles animi motus. b ¶ Rubē & Gab. Ori. Ruben primogenitus Iacob licet contami-
Gene. 35. d. nauerit thorum eius. Manasses quoq; cuius dimidia tribus extra Iordanē remanet, & quā uis de Aegyptiaca natus, primogenitus est, Itaque priorem populum designant, qui non per verum Iesum, sed per Moysen extra Iordanem, sorte accipiunt, & priores &
Num. 32. c. extra Iordanē, & sequestrati à cęteris. Iumēta, inquiūt, & pecora multa sunt nobis. Hac causa prior populus ad terrā fluentem lacte & melle, non potest venire, nec verbum factum carnem cognoscere. Animalis enim non
1. Cor. 2. d. percipit quæ sunt spiritus dei, sed comparatur iumentis insipientibus, pro quibus hęreditatem accipit extra Iordanem, terrā scilicet duorū regum. Non enī potuit Moyses nisi duos tm̄ interficere reges, quorū terram habentib⁹ pecora multa diuideret. Iesus verò di-
☞ uisit terram his

Nicolaus de Lyra.

Nota de lō pauitate Og ☞ a ¶ Solus quippe Og rex &c. de stirpe gigantum. Dicit aūt Ra. Sa. q; loquitur hīc de gigantibus, quos interfecit Chodorlaomor & socij eius, vt habetur Gene. xiiij. b. & de illa interfectione euasit solus Og, qui postea factus est rex Basan, vt dicitur. & secūdum hoc iste Og diu vixerat: quia à tempore belli prædicti de quo euasit vsq; ab bellum in quo obijt, fluxerunt plus q; .cccc. anni. b ¶ Monstrat lectus eius &c. De magnitudine huius Og dicūt Iudæi, q; à planta pedis eius v sq; ad cauillā pedis erant .xxx. cubiti humani, prout diffusius posui in libro Numeri. xxj. & quia iste passus vbi

passus vbi describitur mensura lecti eius, illam falsitatē destruit. ideo ad colorādum prędictam falsitatem Iudęi peruersē exponunt hanc literam. Dicunt enī aliqui, q; in Hebręo nō est lectus: sed cuna, in qua erat positus qī erat puer, & q; iam tantę erat fortitudinis & magni tudinis, q; non poterat teneri nisi in cuna ferrea habente nouē cubitos vsuales in longitudine. Sed hęc expositio assumit falsum, quia in Hebræo nō habetur cuna, sed ערש ęres, id est lectus vel stratū: vt magis, pprie loquamur. eadē enī dictio est hīc Hebraica, quę habet. Psal. vj. b. Lachrymis meis stratū meū rigabo &c. & Gen. xlix. a. Maculasti stratū eius, de lecto Iacob cū iam esset vir pfectus, de quo certū est, q; nō iacebat in cuna. Itē licet puer de nouo natus sit minoris quātitatis q; in ætate adulta, tn̄ docōi cursu habet quātitatē pedalē vel parū plus respectu sui psius in ętate adulta. spatiū aūt à plāta pedis vsq; ad cauillā ad plus nō est nisi quarta pars longitudinis pedis. & ideo si fictio Iudęorū prædicta de longitudine Og, esset vera quando fuit de nouo natus, non solūm habuit nouē cubitos vsuales in longitudine, sed quater xxx. ad min⁹. s. cxx. & ideo ad colorādū prædictam fictionē seu falsitatem. Rabi. Sa. aliter exponit literam pdictā, concedēs q; hīc habetur lectus, & nō cuna: sed cū subdit: Habēs nouē cubitos lōgitudinis ad mēsurā virilis man⁹, dicit q; hoc est intelligēdū de mēsura cubiti ipsi⁹ Og, q; vocabat̄ vir p quādā excellētiā: & ille cubit⁹ erat valde magnus. Sed hęc expositio nō pōt stare nec colorare pdictā falsitatē, qa sicut iā dictum est, lōgitudo q̄ est à plāta pedis vsq; ad cauillā nō est ad pl⁹ nisi quarta pars lōgitudinis pedis. & ideo si inter plantā pedis & cauillā ipsi⁹ Og erāt .xxx. cubiti vsuales sec'm pdictā fictionē, sequit̄ q; tota lōgitudo pedis ei⁹ ad min⁹ esset .cxx. cubitorū, vt pdictū est. Cubitus aūt cōtinet duos pedes sec'm cōmunio rē opinionē & veriorē, vt credo. sec'm aliā verò pedē & dimidiū. ex quo sequit̄, q; cubitus ipsi⁹ Og cōtinebat .cccl. pedes cōes secūdū pdictā fictionē, vel ad min⁹ .cxxx. & p cōsequēs lect⁹ ei⁹ nouē cubitorū cōtinebat nonies tm̄ in longitudine, qđ includit maximā absurditatē, qa nō posset fieri lect⁹ ferreus tantę longitudinis & latitudinis correspondētis, nec inueniret̄ tanta materia ferri, nec artifex q; faceret, nec esse verū quod dicitur in textu: Monstrat̄ lectus eius ferreus, q; est in Rabath filiorū Ammon. i. in tali ciuitate, quia magnitudo prædicti lecti ferē occuparet locum vnius magnæ ciuitatis. & ideo dicendū, q; hīc accipit cubitus vsualis & cōis, qui continet duos pedes cōes, vl' ad min⁹ pedē & dimidiū. Ex quo patet, q; lect⁹ ipius Og erat bene magn⁹ cōtinēs nouē cubitos longitudinis. i. xviij. pedes communes secundum communiorem opinionem de magnitudine cubiti. vel. xiij. pedes cum dimidio secundū aliam.

Moraliter ¶ Moraliter. Og q; interpretat̄ cōgregans, significat peccatorē, qui sibi congregat iniquitatē, secundū qđ dicit. Psal. xl. b. Cor ei⁹ cōgregabit iniquitatē sibi, quia secundū Greg. pēm qđ p pœnitētiā nō diluit̄, mox suo pōdere ad aliud trahit. Lectus em̄ sunt allicientia ad peccatū & detinētia in ipso, sicut in lecto in quo iacet prostrat⁹. habet aūt .ix. cubitos longitudinis, & quatuor latitudinis, exemplū in peccato carnis, & sic potest intelligi de alijs. Primus cubitus lōgitudinis est in escis. Secundus in poculis. Tertius in spectaculis, Quartus in cātilenis dissolutis. Quintus in suauitate aromatū. Sextus in multiplicitate donorū gratis datorū. Septimus in mollitie lectorū. Octauus in applausu sociorum. Nonus in turpi vsu mulierū. Latitudinis verò primus cubitus est delectatio, secundus est consensus, tertius opatio, quart⁹ cōsuetudo: & q̄n interueniti incorrigibilitas & obstinatio, tunc est lectus ferreus. c ¶ Terramq; pos. Hīc consequenter recolitur prędictę terræ acquisitæ distributio, q̄ assignata fuit duab⁹ tribub⁹ & dimidię, vt plenius continet, Nu. xxxij. & hoc est qđ dicit: Et ciuitates illius dedi Ruben &c. & patet lra vsq; ibi:

☞ Et termino-

Quod est maledicta sublimitas.

Argob regni Og in Basan. Cunctæ urbes erant munitæ muris altissimis, portisq; & uectibus, absq; oppidis innumeris, quę nō habebant muros. Et deleuimus eos sicut feceramus Sehon regi Hesebon, disperdentes omnem

Rebelles. Lasciuiam.

ciuitatem, uirosq; ac mulieres &

a Infirmas cogitationes.
b Simplices seruitio dei vtiles.
c Otiarum verborum.

paruulos: iumenta autem & spolia urbium diripuimus †. Tulimusq; illo in tempore terram de manu duorū regum Amorrhæorum, qui erant trans Iordanem, à torrente Arnon usque ad montem Hermon, quem Sidonij Sarion uocant, & Amorrhęi Sanir. Omnes ciuitates quæ sitæ sunt in planicie, & uniuersam terrā Galaad & Basan usq; Selcha & Edrai, ciuitates regni Og in Basan. Solus quippe Og rex Basan resti- a
a In hebræo * rephaim.
terat de stirpe gigantū. Et monstratur lectus eius ferreus, qui est b
in Rabbath filiorum Ammon,

Magnitudinem eius commendat.

nouē cubitos habens longitudinis, & quatuor latitudinis ad mēsuram cubiti uirilis manus. Terramq; possedimus in tēporeillo ab Aroer, quę est super ripā torrentis Arnon, usq; ad mediā partem montis Galaad: & ciuitates illius dedi Ruben & Gad. Reliquam aūt partem Galaad & oēm Basan regni Og tradidi mediæ tribui Manasse, omnē regionem Argob. Cunctaq; Basan uoca-

† 2. q. 5. ii ver. q; scien ter

H

רפאים

uiſit terrā his qui trāſierunt Iordanem: habētibus quidē pecora, ſed non tanta q̄ retineāt eos vltra Iordanē, ſed cū ip̄is mulieribus & infantibus contendunt tranſire & ad patriam peruenire.

Allego. a ¶ Præcipe Ioſue &c. Alleg. Magna diſpenſatiōe dei factum eſt, ne Moyſes qui eſt typus legis, introduceret populum in terram promiſſionis, quia lex neminem ad perfectum adduxit. Ioſue autem typus Chriſti qui ſaluator interpretatur. Chriſtus enim populū ſuum ſaluauit, conuenienter dux & princeps in terram promiſſionis introduxit.

Hebr. 7 c.

Nicolaus de Lyra.

ad radices mōtis Phaſga

b ¶ Et terminos. Nomen eſt lacꝰ magni, per quem tranſit Iordanis fluuius, & vocatur in euangelio mare Cenereth, à quadam villa ſic nominata ſuper littus eius ſita, & mare Tyberiadis à quadam alia ciuitate ſita in eius littore, & mare Galilęæ, quia eſt iuxta Galilęā regionem. c ¶ Vſq; ad mare. qđ eſt ſaliſſimū, nomē eſt alteriꝰ lacꝰ, in quo cadit Iordanis fluuiꝰ: & eſt i loco vbi ſub uerſæ ſunt quinq; ciuitates, de quarum ſubuerſione habet Geñ. xix. & de iſto lacu dictum fuit Nume. xxxiij. Vocatur aūt mare more Hebraici ſermonis, ſecūdū quē q̄libet congregatio aquarū notabilis mare vocat, ſecm illud Gen. j. a. Cōgregationesq; aquarū appellauit maria. d ¶ Expediti. Hoc dicit viris bellatoribus duarū tribuum & dimidię, q̄ iam habebāt terrā aſſignatā, & ciuitates muratas, in quibus reliquerunt vxores ſuas & paruulos & familias. & ideo poterāt ꝓcedere ad bella magis expedite, quàm alij qui ducebant ſecum vxores ſuas & paruulos & familias.

Mare ſaliſſimum

B

Diuiſio

f ¶ Ioſue quoq;. Poſtq; explicauit beneficia p̄ſtita in bellis p̄teritis, hīc cōſequenter explicat būficia p̄bēda in bellis futuris. & hoc totū fit ad inducēdū filios Iſrael ad dei reuerētiā & obſeruātiam legis: & diuiditur in partē principalē & incidentalem. ſecunda ibi: Precatusq; ſum. Circa primū Moyſes ex victoriis diuinitus cōceſſis filijs Iſrael de p̄terito, aſſecurat de cōcedēdis in futuro, qa ſecm qđ dicit beatus Grego. Pręteritarū rerū exhibitio futurarū eſt certitudo. Et patet litera. g ¶ Precatusq;. Hæc eſt pars incidentalis. ex hoc em̄ q̄ Moyſes ex dei adiutorio duos reges debellauerat, & terrā eorū diſtribuerat, vt p̄dictū eſt, opinatꝰ fuit, q̄ verbū dñi ſibi dictū Nu. xx. ſ. q̄ nō intraret terrā ꝓmiſſiōis, nō eſſet verbū ſentētiæ diffinitiuę, ſed magis cōminatiōis, qđ frequēter retractat, ſicut illud Ionæ. iij. b. Adhuc quadraginta dies & Niniue ſubuertet. Et ideo orauit dñm vt tranſiret Iordanē & videret terrā ꝓmiſſiōis ac diuideret. & hoc eſt quod dicitur:

h ¶ Domine. Id eſt mihi Moyſi.

i ¶ Magnitudinem. in operibus mirabiliū. k ¶ Manumq;. in debellatiōe duorum regum. l ¶ Transibo. i hoc peto ex tua gratia. m ¶ Et mōtem. Ra. Sa. dicit q̄ p̄ mōtem hīc intelligit Ieruſalem, quę pro parte principali erat ſita in mōte: & p̄ Libanū ip̄m templū, qđ fuit factū de lignis libani, vt habetur. iij. Reg. v. Sed hoc nō videt verū, qa Moyſes nō petebat viſionē ſpiritualē terrę, ſed corporalē, vt manifeſtū patet ex textu. tēplū aūt nō fuit factū vſq; ad tpa Salomonis, & ideo vſq; tūc videri nō poterat viſione corpali, & ideo dicēdū q̄ p̄ montē & Libanū intelliguntur duo termini terrę ꝓmiſſiōis ſecm ei⁹ lōgitudinē, qa mons in quo eſt aſcēſus ſcorpionis eſt in termino auſtrali, & Libanus in termino aquilonari, & p̄ hoc intelligit̄ petita viſio locorū intermediorū. n ¶ Iratusq; eſt dominus mihi propter vos. Iſtud refert̄ ad peccatū Moyſi in aquis cōtradictionis, qđ habet̄, Nu. xx. cuius peccati occaſio fuit malitia populi, vt ſupra dictū eſt ca. j. o ¶ Nec eſt au. verbū ſuū retractando, ſed magis cōfirmādo, q̄tūm ad hoc q̄ terram non intraret, cōceſſit tñ q̄ eā ab extra miraculoſe videret. vnde ſubditur: p ¶ Aſcēde cacumē. Nomē eſt montis. q ¶ Et oculos tuos circunfer. Non accipit̄ hīc oriēs & occidens, auſter & aquilo prout ſunt termini totius terrę habitabilis, quia ſic nō fuit oſtēſa Moyſi, ſed ꝓput ſignificāt terminos terrę ꝓmiſſionis, qa Moyſes vidit oculis corporalibꝰ totā terrā, ꝓmiſſiōis à termino eius auſtrali vſq; ad aquilonarē, & ab oriētali vſq; ad occidentalem. r ¶ Præcipe Ioſue. vt recipiat regimē populi & labores in acquirendo terrā & diuidendo. s ¶ Et corrobora eum. Timebat em̄ Ioſue, ne ſicut Moyſes magiſter ſuus ab ingreſſu terrę & eiꝰ diuiſiōe fuerat impeditꝰ, ita & ip̄e q̄ nō erat tāt̄ ꝓfectionis, multō fortiꝰ impediret, & ideo dñs voluit eū aſſecurare de trāſitu & diuiſiōe, ideo ſequit̄: Ipſe p̄cedet populū iſtum, & diuidet eis terram &c.

a Montem Libanum, ſcilicet hic eſt mons Phœnicis, terminus Iudęę contra ſeptentrionem.

gregium & Libānum. Iratúsque eſt dominus mihi propter uos, nec exaudiuit me, ſed dixit mihi: Sufficit tibi, nequaquam ultrà loquaris de hac re ad me. Aſcende cacumen Phaſgæ, & oculos tuos circunfer ad occidentem, & ad aquilonem, auſtrúmque & orientem, & aſpice. Nec enim trāſibis Iordanem iſtum. Præcipe Ioſue & corrobora eum atque conforta, quia ipſe præcedet populum iſtum, & diuidet eis terram quam uiſurus es. Manſimúsque in ualle contra phanum Phogor.

Moraliter. a ¶ Iair filius Manaſſe &c. Per Manaſſen, q̄ interpretat̄ obliuio conueniēter ſignificari p̄t primus pater alicuius religiōis approbatæ, vt beatus Auguſtꝰ. beatus Benedictꝰ, beatus Franciſcus, & ſic de alijs, quā q̄libet ingrediens obliuiſci debet populi ſui & domus patris ſui. Per Iair verò q̄ interpretat̄ vigilans vl illuminatio, ſignificat̄ q̄libet bonus religioſus, q̄ ſui patris exēplo vigilat ad ꝓficiēdū in ſciētia & vita & iſte obtinet regionē Argob, q̄ interpretatur maledictio, & ſublimitas. ideo ſignificat excellentiā ſuperborū maledictā, Iob. v. a. Vidi ſtultum firma radice, & maledixi pulchritudini eius. Ois aūt ſuperbus eſt ſtultꝰ, cuiꝰ etymologia eſt ſtatu altus. Iair aūt obtinet Argob. i. excellentiā ſuperborū, quando bonꝰ religioſus verbo & exēplo ſuperbos reducit ad humilitatē bonorū: & ſic vertit noīa eorū vocans eos Auoth Iair. i. villas Iair: qa facti ſunt habitacula dei, qui habitat in mentibus humiliū, Eſaię. lvj. a. Super quē requieſcet ſpūs meus, niſi ſuper pauperē & contritū & trementē ſermones meos. Vbi verò trāslatio noſtra habet pauperē, alia translatio habet humilem, & idem ſignificat. Nam Matthęi. v. a. Humiles dicūtur pauperes ſpiritu, id eſt nō habentes inflatū ſpiritum vt exponit Auguſt. d ¶ Præcedite fratres veſtros filios Iſrael. Tales enim religioſi ad ædificationem aliorū apti ad prædicandum & confeſſiōes audiendū à ſuis ſuperioribus ſunt mittendi. e ¶ Abſq; vxoribus & paruulis & iumen

Moraliter

Patres ꝓbatę religiōis.

C

D

†de terra

– ſolitudinis

† planicie

Moraliter Deuteronomij Cap. IIII. Additio

Moraliter

E Mis & iumentis. Per vxores intelliguntur carnales, qui q̃uis sint literati, non tamen sunt inter seculares mittendi, quia plus nocerent mala vita q̃ proficerent doctrina, eò q̃ in moralibus magis mouẽt facta q̃ verba. Per paruulos autem intelliguntur nouitij, vel de nouo professi, q̃ non sunt adhuc bene firmati, & isti similiter non sunt mittendi. Per iumenta verò intelliguntur fratres simplices & illiterati, qui propter defectum scientiæ non sunt ad prædicandum apti. ¶ In capitulo .iij. vbi dicitur in postilla: Et montem istum egregiũ & Libanum. Ra. Sa. dicit &c.

ADDITIO

Si visio terræ promissiõis quam Moyses petebat à deo, intelligatur de visiõe corporali tm̃, nõ modicæ admiratiõis dignũ videtur, cur Moyses q̃ tantę pfectiõis erat, vt de eo dicerẽt: Qui in omni domo mea fidelissimus est: & palã & nõ ęnigmata & figuras dñm videt suprà. Nũe. xij. cũ tãta affectiõe & tã ardẽti instãtia peteret videre à deo terrã illã trãs Iordanẽ. & mõtẽ illũ egregiũ: pserti cũ ad hoc imꝑetrãdũ inducit memoriã maximorũ operũ, q̃ de⁹ sibi ostẽderat: & hoc cũ dicit: Tu cœpisti ostendere seruo tuo &c. Nec ꝑ em̃ ali⁹ deus in cælo & in terra, q̃ posset facere opa tua. In quo videt maxime magnificare hmõi petitionẽ, quasi coęquãdo eã his potissimis quæ iã deus sibi ostenderat: cũ tamen inter illa sit modica vel nulla cõparatio. Nam prima magnalia quæ Moysi fuerunt ostensa: de quibus hîc fit mentio, pertinebant ad omnipotentiam diuinam, & ad magnã populi dei vtilitatẽ, sicut redẽptio ab Egyptiaca, & datio legis, & deductio ꝑ desertũ, & hmõi. Q̃d aũt Moyses trãsiret Iordanẽ, vt videret illã terrã corporaliter, nihil horũ fiẽt vel ęquale includit. Ad q̃d q̃dã expositores Hebręorũ dicũt, q̃ hoc faciebat Moyses, vt ꝑpul⁹ ille magis diligeret terrã illã, cui⁹ vilio tã desiderabilis erat à viro tãtæ pfectiõis. Sed hoc nõ videt cõueniẽter dictũ, qa si sic Moyses hoc petebat ꝑ modũ fictiõis, vt ꝑplo hoc ostẽderet, nõ q̃ in corde sic haberet, q̃d nõ ꝑtinet ad virũ dei. Vñ videt aliter dicẽdũ, ꝙ Moyses

Quare Moyses à deo delide rauit videre terrãpromissionis.

GLOS. ORDI.

Cap. IIII.

F ET nunc. a ¶ Non adde. Docet normã ęqtatis, & omnẽ hæresim ꝑcutit. Vetat em̃ rectę doctrinæ aliq̃d prauę intẽtiõis addere, vel aliq̃d veritatis subtrahere. Via em̃ regia incedẽdũ est, nõ ad dexterã vel ad sinistrã. vñ: Quia rectę vię dñi. & iusti ambulabũt in eis. Similiter ait Iohãnes: Si q̃s adposuerit, ad hęc adponet deus ꝑ illum plagas scriptas in libro isto. Siquis diminuerit, auferet deus partem eius de libro vitæ.

Oseę. 14. d.

Apo. 22. d.

☞ Nec est alia

NIC. DE LY.

Cap. IIII.

Diuisio

ET nunc. Postq̃ Moyses induxit ꝑplm̃ ad dei reuerẽtiã & legis obseruãtiã, hîc cõsequẽter incipit explicare legẽ & explanare: & primò replicat explanãdo legis dationẽ. secdò legẽ ipam̃ ca. v. Adhuc circa primum primò ꝑmittit dicta explanatio, secdò infert intẽta cõclusio, ibi: Ista est lex. Prima in duas in partẽ principalẽ, & incidentalẽ, secda ibi: Tũc sepauit. Circa primũ describit ꝑ modũ replicatiõis & explanatiõis legis eminẽtia. secdò legislatoris, ibi: Nec est alia natio &c. Eminẽtia verò legis primò ostẽdit ex effectu, q̃ est ꝓlõgare vitã & multiplicare possessionẽ tpalẽ, si lex obseruet, & hoc est q̃d dicit: Vt faciẽs ea viuas, & ingrediẽs terram possideas. Secdò ex ei⁹ pfectiõe: cùm dicit: b ¶ Non adde. Istud em̃ pfectũ est, q̃d nõ habet aliq̃d supfluũ aut diminutũ. Cõsiderandũ tm̃ ꝙ hîc, ꝓhibet additio deprauãs intellectũ legis, nõ aũt additio declarãs, aut illucidans, secdm̃ q̃d scribit Eccle. xxiij. Qui elucidant me, vitã ętrnã habebũt. Q̃d aũt obseruãtia legis, ꝓlonget vitã, ostẽdit ꝑ hoc ꝙ violatores legis ꝑ idolatriam fuerãt oẽs mortui, & obseruãtes eã adhuc erãt viui, & hoc est q̃d dicit: Oculi vestri viderunt &c.

†tãtũ vt solus est iste

Et patet litera

Moyses desiderabat illã terrã videre ex deuotione, quã habebat ad illa quę fuerunt ibi facta. s. immolatio Isaac, q̃ fuit celebrata in monte Moria, vbi deus concessit & iuramento solennissimo firmauit: ꝙ in semine Abrahę. i. in Christo benedicerent̃ omnes gẽtes, ꝓut fuit largè ostẽsum suprà Gen. xxij in additiõe. iij. & iõ fecit hîc mentionẽ de monte dicens: Et montem istum egregium. Et quia ex fide etiam cognoscebat, ꝙ in illo monte posteꝝ ibi templum fuisset ædificatũ de lignis Libani, erat offerendus Christus & doctrinã salutis ibi docturus. ideo fecit mentionem de Libano dicens: Mõtem istum egregium & Libanum, & generaliter desiderabat terram totam videre, vt patet in litera, quia per totam terram promissiõis. s. Iudęã, Galilęam, & trans Iordanem Christus progressurus erat ꝑdicãdo, & docendo & miracula faciendo, vt in historijs euangelicis satis pater. Vnde Moyses: & si videre petẽbat corporalẽ visionẽ terrę, hoc tamẽ erat ꝓpter visionẽ spiritualẽ suprадictã. Nimirũ si ratione huius deuotiõis Moyses petiuisset videre terrã illam, quia etiam hodie fideles Christi videmus in longinquas regiões peregrinari, vt loca sancta visitent: Sed deus vt suã iustitiam ostenderet, etiã circa sanctos noluit sibi concedere illã visionẽ de propinquo, sed tantùm à longe dicens: Ascende cacumen Phasge, & oculos circunfer ad occidentem &c. In viris em̃ perfectis modica exercitatio corporis in rebus ad deuotionem excitantibus, tantùm operatur, sicut talium magna exercitatio in minus deuotis. nam secũdum Philosophum: Actiuorum actus est secundum dispositionem passi. Est etiam hîc alia ratio, quæ habetur in glossa: vbi sic dicitur: Magna dispensatione dei factũ est, vt Moyses qui est typus legis, non introduceret populum in terram promissiõis, quia lex neminẽ ad perfectum adduxit. Sed Iosue typus Christi, qui saluator interpretatur, tanq̃ dux & princeps populum in terram promissionis introduxit. Hęc in glos. Quę quidem expositio licet allegorica sit, multùm tamen correspõdet literali, vt patet consideranti.

Philosoph⁹

Nicolaus de Lyra.

Cap. IIII.

ET nunc Israël [a] audi † præcepta & iudicia, quæ ego doceo te, ut faciens ea uiuas, & ingrediens possideas terram quam dominus deus patrum uestrorum daturus est

a ¶ Sicut Scribæ & Pharisæi qui propter traditiones suas reliquerunt præceptum dei. Matth. x. a.

[2] uobis. Non addẽtis ad uerbũ quod uobis [b] loquor, nec auferetis ex eo. Custodite mandata domini dei uestri, quę ego præcipio uobis. Oculi uestri uiderunt omnia quæ fecit dominus † contra Bẽelphegor, quomodo contriuerit omnes cultores eius de medio uestri. Vos autem qui adhęretis domino deo uestro, uiuitis uniuersi usque in præsentem diem. Scitis q̃ docuerim uos præcepta atque iustitias, sicut † mandauit mihi dominus deus meus, sic facietis ea in terra quam possessuri estis, & obseruabitis & implebitis opere. Hæc est enim [c] uestra sapientia & intellectus coram populis, ut audientes uniuersi [d] præcepta hæc, dicant: † En populus sapiens & intel-

a ¶ Idolum Ammonitarum.

¶ Vita ętrna.

Et patet litera. De idolatria autem prædicta, & morte idolatrarum dictum fuit Numero. xxv. Tertiò ostenditur eminentia legis ex ei⁹ cõditione, cùm dicitur: c ¶ Hęc est. i. sapida scientia, quę inducit ad dei amorẽ. Sapiẽtia aũt philosophorũ magis iducebat ad elatiõis tumorẽ. d ¶ Et intel. Intellectus ꝓpriè dicit habitus principiorũ, de quorũ vitate nõ est hęsitatio. & ꝑ hũc modũ lex diuina vocat intellectus, qa ei⁹ vitas est certissima certitudine adhęsiõis, licet nõ certitudine euidẽtię. Itẽ sicut ea q̃ manifestè sequunt̃ ex principijs ꝑ se notis, absq̃ hęsitatiõe tenent̃ ꝑ se vera, q̃ aũt repugnãt, repudiant̃ tanq̃ falsa, sic ea q̃ sequuntur ex diuina lege debent tanquam vera adprobari, & quæ repugnant tanquam falsa repudiari.

H †statua

Intellectus

☞ nec est alia

Moraliter. a ¶ Et nunc. In hoc capitulo Moyses ꝑmittit filijs Israel facilẽ ingressum terrę promissiõis, & ei⁹ possessionẽ pacificã, si tm̃ obseruẽt dei mãdata diligẽter. si verò trãsgrediant̃, eis ejectionẽ de terra illa cõminaẽ, & captiuitatẽ in aliena terra, vbi dñs seruiẽt alienis, sicut frequẽter dictũ est. Per terrã promissiõis intelligit terra viuentiũ, cui⁹ duplex est ingressus. Vn⁹ in re, sicut ingressi sunt beati. & q̃ sic ingrediunt̃ nũq̃ ejcient. oẽs em̃ sunt certi de suę beatitudinis stabilitate. Ali⁹ est ingressus ei⁹ in spe, & sic ingrediunt̃ fideles dei gratiã recipiẽtes, qa tũ ab ipa possunt cadere ꝑ mortale peccatum deo ꝑmittẽte & diabolo ꝓcurãte. & aliq̃ sic cadũt, & sic de terra viuentiũ ejciunt̃, & fiũt captiui & serui vitiorum. Iohã. viij. d. Qui facit peccatũ, seru⁹ est peccati. Et quia multa sunt vitia, & peccata, iõ seruiunt dijs alienis, in plurali. Gulosus em̃ vẽtri suo seruit sicut deo suo, Phil. iij. d. Quorũ de⁹ venter est, & glia in cõfusiõe eorũ, q̃ terrena sapiũt. Sic auarus seruit auro, & argento, & lapidibus pretiosis tanq̃ idolis suis, ꝓpter q̃d Apostolus Col. iij. auaritiam vocat idolorum seruitutem. nã auarus tot idola sibi colenda statuit, quot cõtra deũ cõcupiscit.

† in

† præcepit

A ☞a ¶Nec est alia &c. Non est alia natio tam grandis, dignitate. s. donorū, nō multitudine populorū. Nec enim gens Iudæorū numero vincebat alias gētes aut potētia, sed patrū p̄rogatiua & dignatione diuina. b ¶Q̄ viderunt oc. Visus inter omnes sensus obtinet principatū: ideo ꝑ omni sensu ponit. c ¶Sculptam similitudinem. Augu. Forsitan his duobus vocabulis vnam rem significauit. Vel similitudinem vocauit statuā, vel simulachrum non ex alicuius hominis lineamentis imitando expressum. Quod enim tali expressione fit, imaginem dici nemo dubitauerit, vt sit omnis imago similitudo: sed non conuertitur. In geminis enim similibus, similitudo est alterius cuiuslibet in altero, non imago, sed si patri similis sit filius rectè imago dicitur, vt sit pater πρωτότυπος prototypus. i. pria figura, vnde illa imago expressa videatur. Harū imaginum aliæ sunt eiusdem substantiæ vt filius, aliæ non, vt pictura. Vnde illud quod scriptum est: Fecit deus hominem, ad imaginem suam, sic intelligendum est, vt non sit eiusdem substantiæ imago, quę facta est. Si enim eiusdem esset, non facta sed genita diceretur. Quiòd verò non addidit, & similitudinem, sicut superi⁹, ideo factum videtur, quia vbi imago & similitudo. Vnde & hîc Moyses similitudinem & imaginem fieri prohibet. In decalogo autem nullam faciendam esse similitudi dicitur, nec ymago memoratur. Si enim non sit similitudo nec imago. Quoniam si imago, & similitudo. Deniq; vbi prohibuit similitudinem & imaginē homines intelligi voluit, vbi similitudo fieri potest non huius aut illius propriè sed cuiuslibet, & imago, id est huius propriè vel illi⁹ hominis. cū verò de irrationabilib⁹ animantibus diceretur, solam similitudinē dixit. Nemo enim sibi vnū canē cōstituit vel huiusmodi, quem intuens imaginem pingat vel fingat, qđ de hominibus vsitatum est. d ¶Qui sub terra morātur. Augustinus. An aquam terram intelligi voluit, propter tractabilem corpulentiā, sicut ibi: Fecit deus cęlum & terram. & ibi: Auxilium meum à domino qui fecit cælum & terram. An ideo dictum est sub terra, quia nisi aquis terra superior esset habitari ab hominibus & animalia terrena habere non posset. e ¶Quæ creauit. Augu. Non ita dictū est tanq̄ deus præceperit ea à cunctis gentibus coli, à solo populo suo non coli: sed qđ p̄scierit gentes culturam exibituras his cælestibus, & tamen præsciens creauerit eas, populum verò suum futurum esse præsciuerit, qui ista non coleret. Vel intelligatur vsus q̄ commendatur in Genesi: vt sint in signis ☞ & tēporib⁹

Quid imago & similitudo

†magna †figura

Gen. 1. d.

†eorum

†quos dixit, vt timeant

†figura

ꝓpter vocē Gen. 2. a. Philosop. 2.

Augusti

Gen. 1. b.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶Nec est alia natio tā. &c. Hîc replicatur explanando eminentiam legislatoris, quę potissimè apparuit in datione legis: Quam quidem eminentiam quatuor ostendunt, quæ primò sigillatim explicantur, secundò vt melius commēdentur memoriæ insimul breuius replicātur, ibi: Interroga de diebus antiquis. Illorum autem quatuor primum est benignitatis amor. secundum potestatis terror. ibi: Ne obliuiscaris. tertium pietatis dulcor, ibi: Vos autem tulit. quartum ſueritatis rigor, ibi: Caue ne quando obliuiscaris. Primum autem ostenditur per hoc q̄ dominus

†repetat

a ligens, gens magna. Nec est alia natio tam grandis, quæ habeat deos b a ¶Manifeste apparēdo per ſigna & prodigia & auxiliando. approꝑinquantes sibi, sicut dominus deus noster adest cunctis obsecrationibus nostris. Quæ est enim alia gens †sic inclyta, ut habeat †ceremonias iustas q̄ iudicia, & uniuersam legem, quam ego proponam hodie ante oculos uestros? Custodi igitur temetipsum & animam tuam sollicitè: Ne obliuiscaris d ¶Intellexerunt. b †uerborum quæ uiderunt oculi tui, & ne excidant de corde tuo cunctis diebus uitæ tuæ. Docebis ea filios ac nepotes tuos, diē in quo stetisti coram domino deo tuo in Horeb, quando dominus locutus est mihi, dicens: Congrega ad me populum, ut audiāt sermones meos, †& discant timere me omni tempore quo uiuant in terra, doceantq̄ filios suos. Et accessistis ad radices ¶Hyperbole. ¶Aereum quod aqua diluuij occupauit. montis q̄ ardebat usq̄ †ad cælum, erantq̄ in eo tenebræ, & nubes, & caligo. Locutusq̄ est dominus ad uos de medio ignis. Vocem uerborum eius audistis, & formam penitus nō uidistis*. Et ostendit uobis c a ¶Ne scilicet volens imitari sculpendo faceres idolum tibi. pactum suum quod præcepit ut faceretis, & decem uerba quæ scripsit in duabus tabulis lapideis. Mihiq̄ mandauit in illo tempore, ut docerem uos ceremonias & iudicia quę facere deberetis in terra †quam possessuri estis. Custodite igitur sollicitè animas uestras. Non uidistis aliquam similitudinem in die, qua locutus est dominus uobis in Horeb de medio ignis, ne fortè †decepti faciatis uobis sculptā similitudinem, c ¶Hoc de hominibus. aut imaginem masculi uel fœminę, ¶Hoc de animalibus. similitudinem omnium iumentorum, quæ sunt super terram, uel alium sub cælo uolantium, atq̄ reptilium quæ †mouentur in terra, siue d piscium qui sub terra morantur in a ¶Nec in cælo vidisti similitudinem &c. aquis, nè fortè oculis eleuatis ad cælum uideas solem & lunam & †omnia astra cæli, & errore deceptus ¶Alij distribuit. e adores ea, & colas quæ creauit h

C dominus filijs Israel familiariter condescendebat, vt patet in descensu mannæ quotidie, & in populi allocutione, in legis datione & cæteris alijs beneficijs, & hoc est quod dicitur: Nec est alia natio tā grandis, non numero vel corporali quantitate, sed dignitate, qa multę aliæ nationes fuerunt maiores in fortitudine & multitudine: sed ista fuit dignior alijs, inquantum accepit legem diuinitus datam disponentem ad Christum, qui erat nasciturus secundum carnem ex Iudaris, in quo consistebat maxima dignitas illius populi.

b ¶Quæ habeat deos appropinquātes sibi. id est condescendentes. Et dicit deos in plurali, quia aliæ nationes colebant pluralitatem deorum. c ¶Sicut dñs de⁹ noster adest cūctis obsecrationibus nostris. Licet enim dęmones in idolis gentium aliquando darent eis responsa, hoc tamen erat rarò. Erant etiam illa responsa obscura & ambigua, & per consequens deceptiua, sicut illud: Aio te Aeacida Romanos vicere posse. ꝑ quod deceptus pugnauit contra Romanos, & fuit deuictus. Posse enim vincere, poterat referri ad ipsum vel ad Romanos, & ipse retulit ad se quod ad Romanos secūdum veritatem erat referendum. Verba autem domini semper sunt vera, & nullo modò deceptiua: familiaritas autem quam ostendit deus filijs Israel in veteri testamento, fuit figura illius maximę familiaritatis quam nobis ostendit in beneficio suę incarnationis, de qua habetur Iohan. j. a. Verbum caro factum est, & habitauit in nobis &c. Et quia diuina familiaritas requirit munditiam cordis & corporis: ideo concluditur: Custodi igitur temetipsum & animam tuam sollicite. & sequitur: d ¶Ne obliuiscaris. Hîc consequenter ostenditur suæ potestatis terror, quia sicut amor attrahit ad bonum, ita terror retrahit à malo. & ideo sicut in datione legis alloquendo populum ostendit eis suæ benignitatis amorem, ita per signa terribilia quæ tunc fiebant, scilicet tonitrua & coruscationes & similia, incussit suę potestatis timorem. Et primò ostendit propositum. secundò ex hoc infert corollarium, ibi: Custodite igitur. Circa primum dicitur. Ne obliuiscaris verborum quæ viderunt oculi tui & ne excidant de corde. de quibus dicitur Exodo. xx. cap. Cunctꝰ autem populus videbat voces & lampades & sonitum buccinę montēq̄ fumantem, & perterriti ac pauore concussi &c. & hoc est quod subditur: Et discant timere me. Sequitur: e ¶Et ostendit. i. legem quantū ad decem p̄cepta q̄ dedit immediatè & quātùm ad alia p̄cepta q̄ dedit mediātè Moyse. & patet litera. f ¶Custodite igitur. Hîc consequenter concluditur corollarium, scilicet q⁹ latria soli deo sit tribuenda. per hoc qđ in datione legis non apparuit figura alicui⁹ creaturę viuentis. & hoc est qđ dicitur: Custodite igitur sollicite animas vestras. scilicet à cultu idolatrię. Cuius causa subditur. g ¶Non vidistis aliquam similitudinem. Et ideo primò prohibet latriam impendi creaturæ viuēti sub cælo, cū dicitur: Ne fortè decepti faciatis vobis sculptam imaginem &c. secūdò corporibus cælestibus, cùm dicitur: Ne fortè eleuatis oculis ad cælum &c. & subditur causa cùm dicitur: h ¶Quę creauit dominus deus tuus in mi. & ideo si creaturę hūanę nō debet ipēdi latria, miltò min⁹ corp⁹ cælestib⁹, q̄ ꝓpter

Ennius

D

Diuisio †ad corę li. i. vsq; ad mediū cęli

†ad quā trāsitis vt possideatis eā

† corrupti Diuisio

†stellas oēm militiam

ec ✠ hoiem

E & temporibus, & diebus, & annis, quem vsum communem habet populus dei cum omnibus gentibus, sed non cultum quem habent aliæ gentes. a ¶Sculptam similitu. Aug. Hîc generaliter loquens similitudinem posuit, imaginem tacuit, quia si sit nulla similitudo nec imago. b ¶Testes inuoco hodie cælum &c.

Metonomia figura est

μετονομικὸς Metonomicos, quid quæ continet, id quod continetur significat. c ¶Nouissimo autem. Conuersionem Israelis ad fidem Christi prænuntiat, vt postquam plenitudo gentium intrauerit, omnis Israel saluus fiat.

Roma. xi. d Augus.

d ¶A summo cæli. Augu. Cur non dixerit similiter à summo terræ, difficile est dinoscere, sicut & in euangelio vbi dicitur: Congregabuntur electi à summis cælorũ vsque ad terminos eorum. Sed fortè hoc intelligi voluit, nec ĩ hominibus nec in angelis auditum esse, qđ in hoc populo singulariter factum est, sicut sequentia demonstrãt. Sed quomodo intelligetur illud in euangelio, à summis cælorum vsque ad terminos eorum, cùm hoc de nouissima electorum congregatione dicatur.

*in hereditatem Matt. 24. c.

¶corruptiõ

Nicolaus de Lyra.

✠ hominem sunt facta. vnde & motus cæli ad completionem numeri electorum ordinatur. & ideo ipso completo cessabit. Vnde habetur Apoc. x. b. Iurauit p viuentem in secula seculorum, q tempus amplius non erit.

F a ¶Vos autem tulit. Hîc autem describitur in legislatore pietatis dulcor, per hoc q filios Israel sua mera pietate eduxit de Aegyptiaca seruitute, & hoc est quod dicitur: Vos autem tulit dominꝰ, & eduxit de fornace, quia ad literam coquebant lateres in fornace. Ferrea, quia illa seruitus erat durissima, vt habetur Exod. j. b ¶Vt haberet populum hæreditarium. id est immobiliter sibi adhçrentem, sicut hæreditas est possessio immobilis. c ¶Iratusq; dominus cõtra me propter sermones vestros. Hoc addidit Moyses ad ostendendum, q debebant esse multùm grati deo, eò qđ faciebat eis beneficium quod Moysi negauerat, introducendo eos in terram promissionis; & patet litera. d ¶Caue ne quando oblituiscaris pa. Hîc consequenter circa legislatorem describitur sçueritatis rigor, ne ratione suæ pietatis insolescerent, & ad idolatriam declinarent, & hoc est quod dicitur: Caue ne quando obliuiscaris pacti domini dei tui &çe. id est legis, quæ primo præcepto prohibet idolatriam. e ¶Quia dominus deus tuus ignis cõsumens est deus æmulator. Si genueritis. id est acriter puniens, sicut ignis inter elementa est magis actiuus. & quia ista pœna non solùm erat eis inferenda, sed etiam posteris eorum, si ad idolatriam declinarent, ideo subditur:

✠ In mitissimis diebus tunc

¶In Vsum.

dominus deus tuus in ministerium cunctis gentibus quæ sub cælo sunt. Vos autem tulit dominus & eduxit de fornace ferrea Ægypti, ut haberet populum hæreditarium sicut est in præsenti die. Iratusq; est dominus contra me propter sermones uestros, & iurauit ut non transirem Iordanem, nec ingrederer terram optimam quam daturus est uobis*. Ecce morior in hac humo, non transibo Iordanem, uos transibitis & possidebitis terram egregiam. Caue ne quando obliuiscaris pacti domini dei tui quod pepigit tecũ, & facias tibi sculptam similitudinem eorum quę fieri dominus prohibuit. † Quia dominus deus tuus ignis consumẽs est, deus æmulator. Si genueritis filios ac nepotes, & morati fueritis in terra, †deceptique feceritis uobis aliquam* similitudinem patrantes malum coram domino deo uestro, ut eum ad iracundiam prouocetis, †testes inuoco hodie cælum & terram, citò perituros uos esse de terra quam transito Iordane possessuri estis. Non habitabitis in ea longo tempore, sed delebit uos dominus atque dispergit in omnes gentes, & remanebitis pauci in nationibus, ad quas uos ducturus est dominus. Ibique seruietis diis qui hominum manu fabricati sunt, ligno & lapidi, qui non uident, nec audiunt, non comedunt, nec odorantur. Cúmque quæsieris ibi dominum deum tuum, inuenies eũ, si tamen toto corde quæsieris & tota †tribulatione animæ tuæ, postquam te inuenerint omnia quæ prædicta sunt. †Nouissimo autem tempore reuerteris ad dominum deum tuum, & audies uocem eius, quia deus misericors dominus deus tuus est: Non dimittet te nec omnino delebit, nec obliuiscetur pacti, in quo iurauit patribus tuis. Interroga de diebus antiqs, qui fuerunt ante te ex die quo creauit deus hominem super terram

a ¶Pacta confumit, & reprobos ignibus gehennæ tradit.

¶Angelos ¶Homines.

¶Interroga re, subaudi.

d †à summo cælo usque ad summũ eius, si facta est aliquando huiuscemodi res*, aut unquam †cognitum est, ut audiret populus uocem domini dei loquentis de medio ignis, sicut tu audisti & uixisti: si †fecit deus, ut ingrederetur, & tolleret sibi gentem de medio nationum per tentationes, signa atque portenta, per pugnam & robustam manum, extentumq; brachium & †horribiles uisiones, iuxta omnia quæ fecit pro uobis dominus deus uester in Ægypto uidentibus oculis tuis, ut scires quoniam dominus ipse est deus, & non est alius præter eum. De cælo te fecit audire uocem suam, ut doceret te, & in terra ostendit tibi ignem suum maximum, & audisti uerba illius de medio ignis, quia dilexit patres. Hoc inducitur ad ostendendum, quod ista beneficia non fecit deus filijs Israel ppẽ boni

✠ tatem eorum

subditur: Si genueritis filios. Sequitur: f ¶Testes inuoco hodie cælum & terram, citò pe. id est omnem creaturam intellectualem in cælo & in terra existentem, quia sola creatura intellectualis potest propriè testificari. Et exprimit consequenter multas pœnas. Prima est plurimorum mors siue perditio, cùm dicit: Citò perituros vos. Secunda de terra eiectio, ibi: Non habitabitis &cæ. Tertia inter infideles dispersio, ibi: Atque dispergit. Quarta idolatriæ seruitus & subiectio, ibiq; seruietis &cæte. Veruntamen quia cum dei iustitia semper currit misericordia, ideo consequenter promittit eis; pœnę remissionem, si agãt veram pœnitentiam, cùm dicitur: g ¶Cumq; quæsieris ibi dominũ deũ tuum inuenies eum. & patet litera. h ¶Interroga de diebus antiquis. Hîc consequenter prędicta de legislatoris eminentia replicat breuiter, vt ea memoriç firmius imprimantur, & primò de benignitate & familiaritate legislatoris, cùm dicitur: Interroga de dieb⁹ an. id est de his quæ facta sunt ab antiquo. i ¶A summo cęlo &c. id est ab omni creatura quæ cæli ambitu cõtinetur. k ¶Si facta est aliquando. id est tãta dei beniuolentia ostensa alteri populo. l ¶Vt audiret populus vocẽ domini dei loquentis de medio ignis. m ¶Sicut tu audisti. In Hebręo habetur: Et vixisti. q. d. hoc non est factum alteri populo. Cõsequenter repetit de pietate legislatoris in eductione populi de Aegypto, cùm dicitur. n ¶Si fecit deus. scilicet alteri populo. o ¶Vt ingrederetur & tolleret sibi gentem. sicut per effectus suæ virtutis egressus est Aegyptum, vt te inde tolleret. p ¶Per tentationes. Primò mãdãdo Pharaoni simplici verbo, vt te dimitteret, vt habetur Exo. v. quasi tentans si dimitteret populum absq; flagello. q ¶Signa: quę dedit fieri per Moysen, vt sibi crederetur q̃ esset nuntius dei sicut fuit versio virgę in serpẽtem & similia. r ¶Atq; portenta. id est plagas Aegypto illatas. s ¶Per pugnam & robustam manum extentũq;. scilicet in mari rubro, secundũ qđ dicitur Exo. xiiij. d. Dominus pugnabit pro nobis &c. t ¶Et horribiles. secũdũ qđ habetur, Sapi. xviij. c. Visus malorum somniorũ turbauerunt eos &c. v ¶De cęlo. Hîc accipitur cælum aëreũ, quia vox illa formabatur in cacumine montis Sinai immediatè à deo vel ministerio angelico, & audiebatur à populo existente circa pedem montis. Consequenter repetit de terrore potestatis, cùm dicitur: x ¶Et in terra ostendit tibi ignem suum maximum & audisti verba illi⁹ de medio qui erat valde terribilis, vt habetur Exo. xix. y ¶Quia dilexit patres. Hoc inducitur ad ostendendum, quod ista beneficia non fecit deus filijs Israel ppẽ boni

Multiplex pœna.

ministerũ

†Hebraismus

*imaginem aut

†infrà. 30d

H

†aia tua eũ fuerit tibi angustia, &

*magna

† terrores magnos

tatem eorū, sed propter merita patrū Abrahā, Isaac, & Iacob.

A a ¶ Sicut cernis in. De terra Sehon & Og data tibi. Consequenter ex p̄dictis concluditur q̄ latria soli deo sit impendenda, cùm dicitur: Scito ergo hodie &c. Secundò, quòd lex eius sit custodienda, cùm dicitur: b ¶ Custodi præcepta eius. & patet litera.

Diuisio

c ¶ Tūc sepa. Vidēs em̄ Moyses imminere mortē suā, separauit tres ciuitates trās Iordanē, vt possent ibi refugere & & saluari, q̄ absq; inimicitijs & à casu, proximū occiderēt. & patet ītra. Sciēdū tn̄, q̄ istę ciuitates nō fuerūt simplicit̄ determinatę ad refugiū, quę alię tres fuerūt institutę i terra Chanaā, put dictū fuit Num. xxxv. vbi etiā determinatū fuit, q & q̄lit̄ deberēt tibi saluari, & q nō. d ¶ Ista est. Hīc ponitur conclusio intenta in hoc ca. Ad hoc em̄ replicauit legis dationē declarando eminentiam legis, & legislatoris, vt per hoc redderent filij Israel attenti ad intelligendū & retinendum legē, q̄ erat replicanda & declaranda ca. se. & vsq; in finē libri. & quantū ad hoc dicitur: Ista est lex, quā proposuit Moyses ca. se. e ¶ Et hæc testimonia. per legem enim intelliguntur p̄cepta decalogi: per testimonia intelliguntur alia p̄cepta moralia. f ¶ Et ceremonię. Per hoc intelliguntur ceremonialia p̄cepta, quę ordinant hominē ad cultum dei.

†pelleret

†tredi ad eorum. beb.

xoib⁹ diebus

g ¶ Atq; iudicia, q̄ ordinant ad iustū cōuictū cū p̄mo. Tāgit etiā tēpus huius explanationis legis, cùm dicit: Qū egressi sunt de AEgypto, & loc⁹, ibi: trās Iordanē &c. & q̄liter fuit acquisitus, cùm subditur: Filij quoq; Israel egressi de AEgypto possederunt terram eius.

& viuat

¶ In cap. iiij. vbi dicitur in postilla:

B Ne fortè eleuatis oculis in cælum &c.

ADDITIO I.

Nō videtur sufficiēs rō in p̄posito, quā postillator hīc assignat, dicēs, q̄ si creaturę hūanę nō debet impendi latria, multò minus corpibus cælestib⁹, q propter hoiem sunt facta. Primò qa nō erat notū his quib⁹ loquebatur, qd̄ mot⁹ cæli esset ordinatus ad cōpletionē numeri electorū, & qd̄ ipso cōpleto cessaret. Nō em̄ hoc habet ex autoritate diuina in lege Mosaica cōtenta, quā ille populus recipere tenebat, sed pot⁹ ex autoritate noui te. qd̄ erat eis ignotū. vnde rō p̄dicta nō cōcludebat eis q mediū huius cōsequētię ignorabant. secundò, quia posito, q̄ mot⁹ cęli ordinet ad completionē numeri electorum ex hoc nō tollitur, quin huiusmodi motus habet efficaciam in his inferioribus, magis q̄ aliæ creaturæ, quarum similitudines hīc p̄hibet, vt iumētorū, auium, reptilium & huiusmodi. Et ideo ex hoc qd̄ alijs creaturis inferioribus prohibetur cultus latrię impendi, non sequeretur, qd̄ talis cultus non deberet impendi corporibus cælestibus, quæ sunt altioris & maioris efficaciæ. Tertiò quia secundum sanctum Tho. in prima parte. q. lxx. arti. iij. in respōsiōe ad sed̄m argu. Nihil prohibet dici q̄ dignior creatura facta sit propter inferiorem, non secūdum q̄ in se consideratur, sed sed̄m qd̄ ordinatur ad integritatē vniuersi. Et iō dato q̄ corpa cælestia p̄pter hoiem sint facta, ex hoc non tollit̄, quin sint digniora, & p consequēs eis aliqs cultus impēderet à suis inferioribus, p̄sertim ab hoib⁹ qui temporalia principaliter sequuntur, in quib⁹ cælestia corpora euidētes habent effectus. Vnde aliter videtur dicendū hīc. Ad quod sciēdū est q̄ vbi trāslatio nostra habet, quę creauit dominus de⁹ in ministeriū cunctis gentibus: Hebraica ītra habet: Quę distribuit domin⁹ deus tuus cūctis gentib⁹. Cui⁹ sensus sed̄m quosdā Hebreorū expositores est, qd̄ sicut deus deputauit ad custodias singularum gentium singulos angelos, vt patet Da. ñ. x. De principe regni Persarum & de principe regni Grecorum, sic etiam singulis gentibus deputauit singula astra, quibus tales gentes exhibebant cultū. quod sanè intelligendū est, prout in glo. traditur. & est Aug. vbi sic dicit: Nō ita dictū est tanquā deus præceperit ea. s. astra à cæteris gentibus coli, & à populo suo nō coli, sed qa præsciuerit gentes culturā eis exhibituras & tn̄ p̄scię creauit, populum em̄ suū futurū esse p̄sciuit, q istā nō coleret. hæc in gl. Vn̄ cōuenienter imediatè subiungit: Vos aūt tulit dñs & eduxit de fornace ferrea AEgypti, vt haberet populū hereditariū. q. d. vos non imerito estis subtrahendi à cultura corporū cælestiū, quā cęteræ gētes eis exhibēt: qa à solo deo educti fuistis de fornace &c. vt imobiliter ad hæreretis soli deo, tāq; ppls hēditarij.

¶ In eodē ca. iiij. vbi dicit i postilla: Sicut tu audisti & vidisti.

ADDITIO II.

In Hebreo habet: Sicut tu audisti & viuet. & est sensus, qa à seculis nō est auditū, q̄ aliqs ppls tot⁹ simul audiret vocē dei loquētis, dū esset in hac vita, sicut infrà. v. c. dicitur, Quid est oīs caro, vt audiat vocē dei viuentis, q de medio ignis loquit̄, sicut nos audiuimus, & possit viuere? Licet em̄ aliq dęmones vel falsos deos colētes audiāt vocē deorū suorū, vel fingāt se audire, nūq; tn̄ à toto ppło p̄sertim cū sit magnus, fuit dicit̄ fieri. & ideo dicit: Interroga à diebus antiqs, si facta est aliquā- * fibi do huiusmodi res, scilicet qd̄ populus in hac vita audiret vocem dei.

REPLICA correctorio cōtra Burgē. In ca. iiij. Deuteronomij, vbi postillator dicit, q̄ corporib⁹ cælestib⁹ cultus latriæ p̄hibet exhiberi, ea rōne, qa p̄hibetur impēdi humanę creaturę: quā rōnem D cōfirmat, eò qa corpora cælestia tanquā minoris p̄fectionis, in obsequiū hominū sunt creata &c. Huic rationi se opponit Burg. asserēs eā nō sufficere. primò qa p † statuta autoritatē noui testamēti cōfirmata. secū dò qa dicit corpora cęlestia esse altioris & maioris efficacię, ideo negat cōsequēti am postill̄. Et illud sed̄m dictū, cōfirmat † è regione p̄ sanctū Tho. prima pte. q. lxx. arti. iij. in phani respōsione ad sed̄m argumētū. Putauit Bur. q̄ rō nō cōcluderet Iudęis; sed si virtus rationis postillatoris inspicit̄, nō solū Iudęo verū & pagano & cuilibet lumine rectę rōnis vtēti cōcludit. Quis vtēs rectę rōnis dictamine respicietis ad ordinem essentialis eminētię audebit negare consequētiā illā: Latria nō debet impēdi homini, igit̄ nulli corpori cęlesti, cū talis cōsequētia teneat p locū à maiori destructi- ue, q locus fundat̄ in regula cōmuni. Si illud qd̄ magis videt̄ inesse nō inest, nec illud qd̄ minus, cū igit̄ latria impēdit̄ ali- * & cui rōne p̄fectionis essentialis, si nō impēditur homini, q est essentialiter p̄fectior & dignior, nō mō corpore cęlesti, sed & toto cęlo, minus impendet̄ corpori cęlesti cuicūq;. Quòd aūt homo p̄fectior sit essentialiter cęlo, non indiget p̄batione, quia eius oppositum sapit multos errores Paris̄ damnatos, & q libet vtens recta rōne iudicabit substantiam rōnalem essentialiter p̄fectiorem substantia non rōnali. Homo autem est rōnalis substantia, cælū non: apud autenticos Philosophos q̄ cæli animā dicūt cęlo cōiungi sed̄m operari nō sed̄m esse: vn̄ cęlū nō dicitur rōnale, sed à rōnali moueri, de quo alīs erit sermo. Nec valet qd̄ Bur. adducit, qa videlicet Iudęi non recipiunt nouum testamentum, igitur in expositione veteris testamenti insufficienter assumitur. Nec valet in lege Mosaica non habetur, igitur inconuenienter assumitur in expositione sacrę scripture. Burg. enim & Iudæi videre possūt ex lege Mosaica, qd̄ sol & luna sunt in ministerium hoim creata, vt patet Geñ. .i. & eadem lege videre possunt resurrectionem mortuorū, finalem

Corporib⁹ cęlestib⁹ cultus fieri p̄ habetur

Diffusio nibus collis

E retributionē & remunerationē iustorum, & principium electorum & complementum, quibus simul comportatis videre possunt recta ratione dirigente id quod postillator de nouo testamento assumpsit. Et quia ex Gene. principio habent corpora cælestia creata, recta ratione habere debēt ea sēm se fore transitoria. Ex quib⁹ omnibus concluditur, cultum latrię eis exhiberi non debere, imò minus quàm humanæ creaturę ratione perfectionis essentialis Audeo & dicere, quòd minus quàm iumentis eadem ratione. Nam omne formaliter viuum (etiam si musca) est essentialiter perfectius cælo. Nec influentia corporū cælestium arguit eorum perfectionem specificam vltra formaliter viuentia. Stat enim in causis æquiuocis maximè partialibus, effectū esse specificè perfectiorem sua causa, vel econuerso. Nec deductio sancti Thom. quā Burgen. adducit, valet. Per scholam enim Parisiensem reprobatur, & ad errorem reducitur, qđ cælum sit dignius homine. Nam & si sit dignius ingenere corporum, non tamen in genere viuentium. Super totam em̄ latitudinem perfectionis substantiæ corporeę, substātia animata, & maximè rationalis addit essentialem perfectionem. nec influxus vel efficientia manifesta corporum cęlestium i inferiora, arguit perfectionē vel dignitatem essentialem. Nam ignis manifestam habet efficientiā ad hominem comburendum: tamē non est dignior homine. Nec valet expositio Burgē. quam addit, quia innititur fabulæ paganorū & iudæorum dicentium, singulis gentibus singula astra, sicut singulos angelos pręsidere, quod fictum est. G

GLOS. ORDI.

CAP. V

Quæstio literalis Augustini.

VOcauitq; &c. a ¶Dñs de⁹ noster. Aug. An ideo dictū est, quia illi nō ingrediuntur in terram promissionis. Omnes enim mortui sunt, nec pertinent ad hoc testamentum, quorum tūc recognitio facta est, cū a.xx. annis & suprà numerarētur vsq; ad.l. annos habiles ad bellū. Quomō ergo illis locutus est dominus, q̄ hodie viuūt? An q̄ xx. vel.x. & ix. annorū, & infrà potuerunt multi tunc esse qui hoc meminissent, alieni â pœna, quā dñs constituit illis, q̄ numerati sunt non intrare in terram promissionis, vt hos vtiq; appellat, qui q̄tus. xx. annorum & suprà non essent, qñ deus i mō te loquebat vt numerari possent, potuerūt tñ esse. x. & ix. & infrà. vsq; ad puerilē ętatē, q̄ possent q̄ facta & dicta sunt, & videre, & audire, & memoria retinere. b ¶Facie ad faciem. &c. Augu. Paulò antè admonere curauit, q̄ nullam similitudinem viderint, sed solam vocē de medio ignis audierint. An propter rerum euidentiam, & quodammodo diuinę maiestatis pręsentiam, de qua dubitare nemo posset, his verbis vsus est? Pōt similiter intelligi qđ dictum est, Moysen facie ad faciē cū domino locutum, vt nec ipse p̄ter ignē aliquid viderit. Sed etsi amplius aliquid (Scriptum est enim: cū intrasset nebulam vbi erat deus) nō tñ mortalibus oculis vidit substātiam dei. Vñ posted ait: Ostende mihi teipsum; vt scienter videam te. Nos autem, q̄ nunc videmus per speculum in ænigmate, in fine facie ad faciē videbim⁹. vnde: Tunc autem cognoscam sicut & cognitus sum, vt scilicet q̄ pfectē nunc deus hominē nouit, sed sicut deus, ita tunc perfectē noscat homo deum, sed sicut hō. Neque enim quia dictum Estote perfecti, sicut pater vester cælestis pfectus est. lō æqualitatem patris quam filius habet spera re debemus, q̄uis aliqui hoc sperauerint. c ¶Inter vos & deum. Augu. Tāq; dominus esset in loco .i. in monte. vnde & illi voces audiebant qui vbiq; totus, nec per locorum interualla propinquat aut recedit. Sed demonstrationes eius in creatura, quę non est qđ ipse, non aliter humanis sensibus exhibentur. Non fuit ergo Moyses medius loci interuallo, sed per eū placuit populo audire cætera dei verba, positq; territus est, audiens de medio ignis vocem dei dicentis decalogum legis.

† Cald. inē. verbū ỳ bo id est manifestis ỳ bis & signis vt negari non possit quin deus sit F

Exo. 24. d.

Exo. 33. c.

1. Cor. 13. d. Matth. 5. g.

† Exo. 34. a Num. 1. a. Hiere. 32. c. Diuisio

d ¶Reddens iniquitatem &cæ. Moraliter Isid, Sūt qui ita edisserāt, vt ad animā hūanā sententiā vertant. Patrem in nobis leuem punctum sensuum & incentiua vitiorum esse dicentes: filium verò si cogitatio peccatum conceperit, nepotem si conceptionem opere perpetraueris, pronepotem si in perpetratis glorieris, secundum illud: Impius cùm in profundum malorum venerit, contemnit. Vel sic potest intelligi, qđ tantæ misericordię sit, vt non statim puniat, sed sententiam diu differat. e ¶His qui oderunt me

Prou. 18. a.

Cap. V.

VOcauitq; Moyses omnem Israēlem, & dixit ad eum: Audi Israël † ceremonias atq; iudicia quæ ego loquor in auribus uestris hodie: Discite ea, & opere complete. Dominus deus noster pepigit a ¶Scriptura legis. nobiscū fœdus in Hóreb: Non cum ¶Abraham, Isaac, & Iacob. patribus nostris iniit pactum *, sed nobiscum, qui impręsentiarum sumus & uiuimus: † Facie ad faciem locutus est nobis in monte de medio ignis. Ego sequester & mēdius fui inter deum & uos in tempore illo, ut annuntiarem uobis uerba eius. Timuistis enim ignē, & non ascendistis in montem, & ait: † Ego dominus deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo seruitutis: Nō a ¶Idolatriam prohibet. habēbis deos alienos in conspectu meo: Non facies tibi sculptile, nec similitudinem omnium quæ in cælo sunt dēsuper, & quæ in terra dēorsum: & quæ uersantur in aquis sub terra. Non adorabis ea, & non coles. † Ego enim sum dominus deus a ¶Vindicans & zelans. tuus, deus æmulator † rēddēs iniquitatem patrum super filios in tertiam a ¶Primi motus sensuum. b ¶Operationem. & quartām generationē his qui ōderunt me, & faciens misericordiam a ¶Gloriationem. ¶Non aliis, sed. b ¶Hæreditaria impietate. in multa milia diligentibus me, & a ¶Tam cito. ¶Vera dilectione. custodiēntibus præcepta mea. a ¶In hoc probatur dilectio. Vnde Si diligeretis me sermonem meum seruaretis, vel præcepta mea. b ¶Quasi thesaurum.

Glos. ordi.

oderūt me, & faciens misericordiā in multa milia diligentibus me &c. His scilicet q hęreditaria ipietate dñm oderunt. Peruersum est em̄, peccata patrū filiis nō peccantib⁹ imputari, cū p Ezechielē dictū sit: Filius nō portabit iniquitatē p̄ris &c. Ezech. 18. c

¶ Nō vsur

† statuta

NICO. DE LY.

CAP. V.

VOcauitq; Moyses omnē. Hīc incipit scđa pars principalis libri, in q̄ incipit explicatio legis, & ei⁹ explicatio: & primò replicanē decalogi pręcepta, q̄ propriè dicūtur lex, scđò alia ad legē pertinētia. vi. c. Circa primū Moyses priò ponit quoddā pręambulum, secundò exequitur propositum ibi: Et ait: Ego dominus &c. Pręambulum autem est explicatio modi, per quem deus dedit pręcepta decalogi: & hoc notatur cū dicitur: b ¶Dominus deus noster. id est decem pręcepta decalogi, quæ ab eo fuerunt data immediatè. c ¶Nō cum. id est legem datam, quia non legitur eam dedisse Abraham, Isaac, & Iacob. d ¶Sed H nobiscum qui impræsentiarum su. † Exo. 20. a. q. d. ex hoc de eius custodia magis solliciti Psal. 80. b. esse debemus. e ¶Facie ad faciem locutus est nobis in monte de medio. Id est absq; medio quantūm ad prolationē decem pręceptorū, verūtamē, quia alia pręcepta non sic fuerunt tradita populo, sed mediāte Moyse, ideo sequitur: f ¶Ego sequester. annuntiando vobis alia q̄ ab eo recepi Et causa huius mediationis subditur. g ¶Timuistis enim ignē &c. Timore em̄ percussi petierūt, qđ sibi Moyses audiret verba dei, & eis referret, vt habet Exod. xx. h ¶Et ait. Hīc consequenter ponitur replicatio decem pręceptorum ex ore dei datorum. In quo primò ostenditur dei loquentis sublimitas siue autoritas. Secundò populi audientis fragilitas, ibi: Vos autem. Circa primum dicitur: Et ait, scilicet ipse deus: i ¶Ego dominus deus tuus. per creationem & gubernationem. k ¶Qui eduxi te de terra Ægypti, de domo seruitutis. vt esses mihi seruus, & non homini. q. d. ex his pareť, qđ in omnibus debes obedire mihi. Et in quib⁹ debeat esse ista obedientia, consequenter explicat dicens: l ¶Non habebis deos alienos in conspectu meo, non facies tibi sculptile. & ponūtur cōsequēter alia ⁓ pręcepta decalogi

Diuisio

* istud

† Exo. 34. a

Moraliter. a ¶Vocauitq; Moyses omnem Israelem. In hoc cap. replicantur pręcepta decalogi posita supērius Exo. xx. & qa sunt moralia, non est ibi alia moralitas quærēda, sicut fuit dictum ibidem, excepto pręcepto de obseruatione sabbathi, qđ partim fuit ceremoniale, & quantū ad hoc sensus mysticus fuit ibidem positus. Moraliter

* Vos aūt postq̄

A ☞ a ¶ Non vsupabis nomẽ domini dei tui frustra &c. Primum mandatum ad patrem pertinet, quod dicitur in sequentibus. Audi Israel, dominus deus tuus vnus est, vt hoc scilicet audiens vnum deum patrem colas, non multos deos suscipias. Secundum pertinet ad filiũ, de quo hîc dicitur: Non assumes nomen dei tui inuanum, id est non æstimes creaturam esse dei filiũ. Omnis enim creatura subiecta est vanitati. Sed credas eum æqualem patri, deũ deorum, deum, apud deum, per quem omnia facta sunt. Tertiũ ad spiritum, cuius dono requies æterna promittitur: quia eñ spiritussanctus dicitur septiformis, ideo septimum diem sanctificauit deus. In alijs enim diebꝰ operum sanctificatio non nominatur nisi in sabbatho, in q̃ requieuit deus. Recte ergo hoc mandatum pertinet ad spiritum: tum propter sanctificationis nomen: tum propter æternam requiem ad donum sanctispiritus pertinentem. Dicitur enim sic: Memento vt diẽ sabbathi sanctifices, sex diebus operaberis &c. In opere sex dierum &c. videtur sex milium annorum operatio signari, in septimo tempus æternæ quietis, in quo post bona opera quies æterna promittitur. Quicquid ergo agimus, si propter futuram requiem facimus, sabbathum obseruamus. b ¶ Honora patrem tuum & matrem, sicut præcepit tibi dominus deus tuus, vt longo uiuãs tempore, & bene sit tibi in terrã quam dominus deus tuus daturus est tibi. †Non occidẽs, nec mœchaberis, furtumq̃ nõ facies. Nec †loquẽris contra proximum tuum falsum testimonium. Nõ concupisces uxorẽ proximi tui. Non domum, non agrum, non seruum, nõ ancillam, non bouem, non asinum, & uniuersa quæ illius sunt. Hæc uerba locutus est dominus ad omnem multitudinẽ uestram in monte de medio ignis & nubis & caliginis, uoce magna, c nihil addens amplius, & scripsit ea in duãbus tabulis lapideis quas tradidit mihi. Vos autẽ postquam a audistis uocem de medio tenebrarum, & montem ardere uidistis, accessistis ad me omnes principes tribuum & maiores natu, atque dixistis: Ecce ostendit nobis dominus deus noster maiestatem & magnitudinem suam. Vocem enim eius audiuimus de medio ignis, & probauimus hodie quòd loquente deo cũ homine uixerit hõ. Cur ergo moriemur & deuorabit nos ignis hic maximus? Si enim audierimus ultra uocem domini dei nostri, moriemur. Quid est omnis caro, ut audiat uocẽ dei uiuẽtis, qui de medio ignis loquit̃ sicut nos audiuim⁹, & possit uiuere? Tu magis accede, & audi cũcta q̃ dixerit dñs deus noster mum rapacitatem. Octauum falsitatem. Nonum cogitationem adulterij. Decimum cupiditatem mundi. Et notandum, quod sicut decem plagis percutiuntur Aegyptij, sic decem præceptis regitur populus dei, & dæmones occidunturc ¶ In duabus tabulis lapideis quas tradidit mihi. Isido. Duo testamenta significantur in duabus tabulis, vel dilectio dei & proximi, in quibus tota lex pendet & prophetę. In vna enim tabula tria præcepta ad dilectionem dei pertinent, in altera septem ad proximi societatem. Lapideę tabulæ, lapidea Iudæorum corda significant, de quibus dicitur: Auferam à vobis cor lapideum, & dabo vobis cor carneũ, sensibile scilicet & intelligile. ☞ Quis

C

Nota

† vel inuanum Exod.20.c.

† re vana

Ezech.36.f. - id est requies

D

†testificabere

Moraliter

Nicolaus de Lyra.

✠ præcepta decalogi eodem ordine, & ferè sub eisdem verbis, sicut ponuntur Exod.xx. & ideo pertranseo, quia ibi dictũ fuit qualiter ista præcepta distinguntur & exponuntur secundum doctores catholicos & Hebræos. a ¶ Vos autem. Hîc consequenter describitur audientis populi fragilitas, vbi primò describitur timor populi, secundò approbatio dei, ibi: Quod cùm audisset dominus. Circa primum sciendum, qd̃ humana fragilitas non potest bene sustinere sublimitatẽ dei. vnde & Daniel ex apparitione angeli iuxta se corruit in terram, vt habetur Dañ. x.c. & eodem modo hîc populus ex sublimitate diuini sermonis territus & debilitatus petijt humiliter, qd̃ solus Moyses qui erat perfectior & deo familiarior, verba dei audiret & eis referret, & quòd parati erant illi obedire sicut nuntio dei. & patet litera. ✠ Qd̃ cùm

* a ¶ Vos autem postq̃ audistis vocem de medio tenebrarum, & montem. Per hoc autem q̃ populus nõ potens sustinere verba domini loquentis, petijt qd̃ solus Moyses audiret immediatè à domino, & referret populo, & dominus hoc approbauit: significatum fuit qd̃ prælati & doctores credenda & operanda debent accipere à deo, qui loquitur eis in sacra scriptura: & ipi per doctrinam alijs tradere debent eo modò quo capere possunt. Grego. in pastorali. Secundum qualitatem auditorũ formari debet sermo doctorũ. Et Apostolus. j. Cor. ij. b. dicit. Sapientiam loquimur inter perfectos: Et ibidem. iij. a. Tanquã paruulis in Christo lac potum dedi vobis, non escam. nondũ enim poteratis, scilicet intellige re altiora.

Primũ præceptum Deu.6.a.

†innouium habebit deꝰ vel innocẽtẽ iudicabit deus

†Exo.20.b. Matth.15.a

†6. dist. his itaq; 27. q. c nonlicet.

¶ Primum mandatum prohibet idolatriam. Secundum, periurium.
a ¶ Filij. b ¶ Iurando pro re quæ non est, vel nomen domini, ligno vel lapidi & huiusmodi tribuendo.
a ¶ Omnia creatura subiecta est vanitati. b ¶ Christum scilicet purum hominem putans.
a ¶ Vt omnia facias propter sabbathum, id est æternam requiem ad spiritussancti donum pertinentem.
a ¶ Omnia sancte faciendo, a strepitu vitiorum cessando.
a ¶ Omni tempore operandi. b ¶ Bona & perfecta. c ¶ Naturæ tuæ congrua.
a ¶ Homines & iumenta saluabis domine, Psal. 35. b. b ¶ Neutiquam conuersus.
¶ Aduena ego sum apud te, & peregrinus sicut omnes patres mei. Psal. 38. b.
c ¶ Ecclesiæ suæ: Diligit dominus portas Sion super omnia tabernacula Iacob. Psal. 86. a.
a ¶ Deo vel diabolo. b ¶ Mundo. c ¶ Ad filialem timorem.
¶ Omnipotens ¶ Filio.
¶ Manifesto.
a ¶ Hoc est maximum & primum mandatum in altera tabula.
¶ Officio pietatis & honoris.
b ¶ Carnalem vel spiritualem. c ¶ Ad literam vel deum vel ecclesiam.
a ¶ Vita æterna pro qua laborandum est.
a ¶ Viuentium.
a ¶ Gratis. b ¶ Re vel voluntate, vel subtrahendo quod potes præstare.
¶ Qui odit fratrem suum homicida est. 1 Iohan. 3. c.
b ¶ Adulterum prohibet carnale vel spirituale. Fornicario est idolatria, & scripturarum expositio prava.
a ¶ Actu vel consensu, vel auaritia commissi talenti. ¶ Quamlibet rapinam.
a ¶ Pessimum genus mendacij. ¶ Falsitatem interdicit. b ¶ Sola voluntate. Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, iam mœchatus est. Matth. 5. d.
¶ Decimo mandato omnis rei cupiditatem interdicit.
¶ Ambitionem & concupiscentiam damnat.
¶ Nemo excipitur.
a ¶ Duo sunt testamenta, duo dilectionis præcepta.
a ¶ Quia corda Iudæorum dura & insensata.
¶ Quia lapidei erant accepturi.

E ☞ a ¶ Quis det talem eos habere mẽ. Vult deus intelligi gratia sua hoc beneficium cõcedi, vt in oĩbus sit iustitia dei ex fide, non quasi ꝓpria ex lege. vnde: Auferã eis cor lapideum, & dabo cor carneũ. i. sensatũ. caro enim sensum habet, lapis verò non habet. Et alibi: Idoneos nos fecit ministros noui testamẽti, non litera, sed spũ.

Ezechi. 36. f.

2. Cor. 3. b.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Q. d cum. Hîc cõsequenter describit approbatio dei, & ideo subditur:
b ¶ Bene. petentes audire mãdata dei per internuntium, cui⁹ causa subditur:
c ¶ Quis det. q. d. hoc est mihi placitũ, s. qd timeant dñm, & ei⁹ mandata recipiant humiliter & obseruent, nõ solũ audita à deo imediatè, sicut sunt ꝑcepta decalogi, sed etiã alia eis denũtiata p nũtios ex ꝑte dei, sicut per Moysen & alios prophetas. d ¶ Non. Id est pro aliqua ꝓsperitate obtinenda vel aduersitate euitanda. Cætera patent.

¶ In ca. v. vbi dicit in postilla: Et primò replicãtur decalogi præcepta, quæ ꝓprie dicuntur lex.

ADDITIO I.

Hæc præcepta decalogi quæ in hoc loco ponũtur, ꝓprè dicunt lex: præceptũ tñ de dilectione dei, quod ponitur, & plenè exprimit in cap. sequenti. s. vj. in quo tota lex pendet & ꝓhetæ, vt Matt. xxij. d. Non minus ꝓprie lex debet dici, cũ sit primũ & principale ꝑceptũ totius legis, tangẽs illud in qd cętera ꝑcepta ordinãtur, qa vt Apostolus dicit. j. Tim. j. Finis ꝑcepti est charitas. Vnde hæc prima distinctio postillatoris videt inecõuenienter dicta, specialiter quantũ ad secũdũ mẽbrũ, qd cõprehẽdit sextũ. c. Circa qd meli⁹ & veri⁹ diceretur, qd in eo ponunt prima præcepta fidei, & maximũ & principalissimum legis mandatum, cum quibusdam alĩs ad legem ptinẽtibus, prout in eodẽ capitulo patebit.

F ¶ In eodem ca. v. vbi dicitur in postil. Et ponuntur consequenter aliqua præcepta decalogi eodem ordine, & ferè sub eisdem verbis, sicut ponũtur Exo. xx. cap.

† statuta

ADDITIO II.

Doctores Hebręorum qui nimis literam sequuntur, asserunt aliquam varietatem esse inter præcepta decalogi quæ ponuntur suprà, Exo. xx. & præcepta decalogi, quę hîc ꝓnuntur, specialiter in præcepto de obseruatione sabbathi, de quo in prima traditione dicitur: Memento, vt diẽ sabbathi sanctifices. & in secunda traditione, scilicet in hoc ca. dicit: Obserua diem sabbathi, inter quę verba dissimilia asserunt esse magnam differentiam. Dicunt enim qd cũ dicitur: Memento. In prio est præceptum affirmatiuum, in quo ꝓcipitur qd homo sit memor ad sanctificandum illum diem. Itaq; si quis nihil operis seruilis faceret in die sabbathi, & tamen non haberet in memoria, qd illa dies est sanctificanda vt sabbathum, esset transgressor illius mandati affirmatiui per omissiõem. Similiter si quis haberet memoriam qd esset dies sabathi, & sctificaret eũ, faciẽdo eũ diẽ solẽnẽ, & tñ cũ hoc qdq; opis seruilis faceret, nõ esset trãsgressor primi ꝑcepti affirmatiui, in quo dicit: Memẽto, sed esset trãgressor sexti. s. Obserua. Cõsequẽt ad ꝓdicta dicũt, qa vt Moyses q fidelissim⁹ i tota domo dei est, non reputetur falsũ repetisse huiusmodi ꝑcepta, ideo dicunt, qd hęc duo verba, scilicet memento & obserua, fuerũt à deo prolata sic & semel sub ꝓprijs literis & syllabis vtriusq; vbi, qd est ineffabile: qa ꝓpotẽtiã diuinã hoc dicũt esse factũ, & qa Moyses nõ poterat hoc facere vbo nec scripto, iõ i pria traditiõe scripsit: Memẽto. In sexta verò tratitiõe: Obserua. In q̃ loco altercatio Hebręorũ dicit friuola. Tũ qa vbi dicit: Memẽto, statim ꝓhibet opa seruilia, dicẽs: Nõ facies opus &c. & sic etiã ibi tradit rõnẽ negatiui ꝑcepti: & i hoc loco vbi dicit: Obserua diẽ sabbathi, statim sequit: vt sctifices eũ &c. qd pertinet ad hoc, vt hõ vacet diuinis i sabbatho, qd est affirmatiuũ. Tũ qa Moyses etsi nõ potuerit sic & semel duo vba dissilia ꝓferre, potuit sic tñ tradere ista ꝑcepta dicẽdo: Memẽto & obserua diẽ sabbathi: & sic magis cõformaret diuinę locutioni, q̃ dicẽdo vnũ & omittendo aliud. Et notandũ, qd hęc distinctio ab eis assignata iterũ memẽto & ob G serua, facit valde cõtra eos i expositiõe illi⁹ vbi Malach. vl b. vbi dicit: Memẽto legis Moysi, prout deo duce ibidem declarabitur.

¶ In cap. v. vbi dicitur in postilla: Cuius causa subditur: Quis det eos talem habere mentem?

ADDITIO III.

In hoc qd dicitur: Quis det eos talẽ habere mẽtẽ? nõ solũ intelligit qd esset bñplacitũ deo, vt deũ timerẽt &c. æ. sed etiã includit, qd hoc pẽdet etiã à ptãte humana p liberũ arbitriũ, iuxta illud Eccli. xv. c. Deꝰ creauit hoiem, & reliquit eũ in manu consilij sui. Inuanũ em̃ aliquis diceret optãdo, qs det vt hoc fiat, si illud optatum omnino esset in potestate optantis.

¶ In eo. cap. v. vbi dicit i postil. Nõ declinabitis ad dexteram neq; ad sinistram.

ADDITIO IIII.

In hoc em̃ qd dicit: Nõ declinabitis ad dexterã neq; ad sinistrã, ꝓhibet declinatio ab obseruatiõe ꝑceptorũ, nõ solũ cã ꝓspitatis vel aduersitatis, sed etiã ne ex alĩq alia causa deuiet ab intẽtione legislatoris ad vnã ptem, nec ad aliã, sicut cũ dicit. 5. i. Deu. iij. a. Nõ addetis sup vbũ qd ego ꝓcipio, nec minuatis. & iste sensus videt cõprehẽdere primũ, & magis ptinere ad sensũ literæ: nã qd p dexterã intelligat ꝓsperitas, & p sinistrã aduersitas, videtur pertinere ad mysticam expositionem. † statuta

REPLICA

correctorij cõtra Bur.

In. v. ca. distinguit postill. ꝑcepta decalogi à * omnem ꝑceptis dilectiõis dei & ꝓximi, p̃ hoc quia decalogus ꝓprie dicit lex: dilectio aũt finis & principiũ est decalogi, i quũ decalogus ordinat, ꝓut innuit i. vi. ca. hui⁹. Hãc distinctionẽ ꝭgreferẽs Burgẽ. dicit ꝑceptũ dilectionis dici debere legẽ ꝓprissime, cũ sit H primũ & maximũ ꝑceptũ in lege, ad qd oĩa ꝑcepta ordinãt, iuxta illud Aposti. Finis præcepti est charitas. Hoc autẽ argumẽtum Bur. tentatiuũ est, laborãs in iniq tatẽ. nã postillator p suã distinctionẽ non negat, quin ꝑceptũ dilectiõis sit maximũ ꝑceptũ in lege cõtẽtũ: qa saluator sic respõdit qrenti de magno mãdato in lege: verũ tamẽ nõ sequit qd Burg. intẽdit, qa cõsequẽtia non valet: Hoc est mãdatũ magnũ i lege, igit est ꝓprie lex: qa multa cõtinẽt in lege q̃ cõtra legẽ ꝓprie acceptã p Aplm distinguũtur ad Gal. iij. vbi Aplus volẽs ostẽdere ꝓpriã legis acceptionẽ, dicit p legẽ nõ esse iustitiã, sed p fidẽ. Dicit etiã legẽ ꝓpter trãsgressionẽ positã, & multa similia: ꝓut in suis epistolis videri potest, q̃ propriè dilectioni nõ cõuenit: qa vtiq; dilectio iustitia est, vt distinguit cõtra legẽ: qa q diligit, vnus efficit cũ eo spũs, qd sine pfecta iustitia nõ fit. Etiã dilectio nõ est ꝓpter trãgressionem, imò fuit rectę rõni cõplãtata in angelo & hoie ante trãsgressionẽ. Sic igit accipiẽdo legẽ, prout Apostol⁹ distinguit, à promissione & fide formata q̃ est dilectio, propriè lex non est, q̃uis in lege principaliter, vt finis intẽdat sicut & ꝓmissio, q̃ in lege patrib⁹ facta est, lex dici nõ meret sisi rõne. Frustra igit Burg. postillatorẽ notauit, q circa ca. vj. in q̃ hoc maximũ ꝑceptũ cõtinet, breuiter se expediuit, ponẽs tñ ad intellectũ necessaria: qa nõ erat sui ꝓpositi scribere tractat⁹. quẽadmodũ Bur. & alĩ, sed solũ ordiare postillã, literalis sensus sufficienter declarauimus. † vt

NIC. DE LY. CAP. VI.

HAEc sunt præce. Hîc consequenter agit de ꝑceptis alijs à præceptis decalogi: & primò de præceptis huiusmodi ponitur exhortatio generalis. secundò explicatio specialis, ibi: Audi Israel. Circa primum dicitur: e ¶ Hęc sunt ꝑcepta &c. quia in huiusmodi præceptis aliqua sunt circa mores, & dicuntur ꝑcepta: aliqua circa modũ colẽdi deum, & dicunt̃ ceremonię: alĩq ordinationũ hoĩs cõuictũ, & dicũtur iudicia. f ¶ Et facia. qa alĩq eorũ obligabãt tm̃ in terra illa, & alĩq extra illã terrã fieri non poterant, vt dictũ

Moraliter. e ¶ Hæc sunt præcepta & ceremo. Sequitur: Moraliter

* Sicut pollicitus

A ☞ a ¶ Diliges dñm. Aug. Charitas non auferetur, sed implebitur cõtemplata qđ credebat, adepta qđ sperabat, i ea plenitudine hoc præceptum implebitur. Cũm inest aliquid carnalis concupiscentiæ, vel qđ cõtinendo frenet, nõ omnino ex tota anima deus diligit. Non enim caro sine aia cõcupiscit, q̃uis caro concupiscere dicatur, qa carnaliter aia cõcupiscit. Tunc aũt lex nulla erit in membris, q̃ repugnat legi mentis, sed toto corde, tota aia, tota mente diligitur deus. Debuit aũt hoi ista perfectio p̃cipi, q̃uis in hac vita nõ possit haberi, nõ enim rectè curritur si quò currendum est nesciatur. Curramus autẽ sperando, credẽdo, & desiderãdo, eleemosinas dãdo, & orãdo, vt currẽtes adiuuemur, & sic præcepta pfectionis audiamus, nec ad plenitudinem charitatis currere negligam⁹. Diliges dñm deũ tuũ ex toto corde tuo &c. & ꝓximũ tuum sicut teipsum. In his totalex pendet & ꝓphetę. Finis ergo p̃cepti dilectio gemina, dei scili. & proximi. Qđ si te totũ intelligas i. aiam & corpus, & ꝓximũ sibi totũ, (hõ em̃ ex aia cõstat & corpore) nullũ diligẽdarũ rerũ genus in his duobus prętermissum est. Cũ em̃ p̃currat dilectio dei, eius modus p̃scriptus est, vt cætera in illũ cõfluãt. De dilectione tua nihil dictũ videt. Sed vbi dictũ est, tãq̃ teipsum: vt teip̃m diligas, nõ est prętermissum. Ille aũt ordiatè diligit, q qđ nõ est diligẽdũ nõ diligit, & diligẽda diligit, nec plus qđ min⁹ est diligẽdũ, nec q̃liter q̃ pl⁹ vl min⁹, nec plus vl min⁹, qđ q̃que est diligẽdũ. Ois pctõr inq̃ntũ pctõr est, diligẽd⁹ nõ est, sed ois hõ inq̃tũ hõ est, ꝓpt deũ diligẽdus ẽ, de⁹ ꝑ ò ꝓpt seip̃m. & si de⁹ oi hoie plus diligẽdus est, plus debet q̃sq̃ diligere cũ q̃ seip̃m. Itẽ amplius alius hõ diligendus est quã corpus nostrum, quia propter deum omnia ista diligenda sunt, & potest nobiscum alius homo deo perfrui, quod non potest corpus, quia per animam viuit qua deo fruimur: oẽs autẽ æquè diligendi sunt. Sed cũ omnibus ꝓdesse non possis, his potissimum consulendum est, qui pro locorum & temporum vel quarũlibet rerum ꝯportunitate magis nobis coniuncti sũt. ¶ Greg. Diliges dñm deum tuũ &c. Per amorẽ dei gignitur amor proximi, & p amorem proximi nutritur amor dei. Nam qui amare negligit deum, diligere proximum nec scit. Et plenius in dei dilectione profitimus, si in eius dilectionis gremio proximi charitate ꝛtamur. Dicitur⁹ ergo: Diliges proximum tuum, p̃milit, Diliges dñm deũ tuũ. vt prius in nobis radicẽ sui amoris figat, & postea fraterna dilectio ramos expandat. Quod aũt amor dei proximi amore coaleſcat, Iohannes oñdit dicens: Qui non diligit fratrem suum quem videt, deũ quẽ non videt, quõ potest diligere? Dilectio dei p timorẽ nascit, sed in affectu crescẽdo mutat. vt aũt oſtendat q̃s longè quisq̃ sit à charitate proximi vel in ea ꝓfecerit, alios flagellis deus deprimit, alios succẽſibus fulsit. Sepe em̃ nos miseros insequuntur, qui felices sine comparatiõe venerãtur. Cũ autẽ q̃s i ꝓsperitate diligit, incertũ est an ꝓsperitas, an ꝑsona diligat. In bõis em̃ nõ agnoscit amic⁹, & i malis nõ abscõdit inimic⁹. ¶ Triplicis naturę est aia: ideõ iubet diligere triplici tęr. Non vult deus amorem suũ partiri, vt simul diligamus deum & aurum, vel vxorem vel filios. Nemo potest duobus dominis seruire, ipse super omnia diligendus, eius dilectio præponitur. ☞ Et ligabis

Augu. Diligere deũ

Matt.22.d.

1.Timot.1.b

†Mar.12.d. Matt.22.c. Leui.20.c.

†actus.i. diligenter ꝛcul cabis

Moraliter

1.Ioh.4.d.

Matth.6.c.

B

quam transgredimini possidendam, ut timeas dominum deum tuum, & custodias omnia mandata & præcepta eius, quæ ego [a] præcipio tibi & filiis ac nepotibus tuis cunctis diebus uitæ tuæ, ut prolongentur dies tui. Audi [b] Israël & obserua ut facias, & bene sit tibi, & multipliceris †ampli[c]us, sicut pollicitus est dominus [d] deus patrum tuorũ tibi terram ¶ Omni copia.
lacte & melle manantem. Audi [e] Israël † Dominus deus noster, de[f]
a ¶ In maiestate, trinus in personis. Nec habet dii licentiam, nec recipit solitudinem.
[g] us unus est. Diliges dominũ de[g]
¶ Electa.
um tuum, ex toto corde tuo, & [h]
¶ Viæ. ¶ Viribus vel affectu.
ex tota anima tua, & ex tota for[i]
titudine tua: Eruntq̃ uerba hæc [k]
quæ ego præcipio tibi hodie in [l]
corde tuo, & †narrabis ea filiis [m]
a ¶ In eis. ¶ In omnibus scilicet quæ egeris. ¶ Domi vel foris.
tuis, & meditaberis sedens in do[n]
¶ Foris.
mo tua, & ambulans in itinere, [o]
dormiens, atque consurgens, [p]

verò septem ad dilectionẽ proximi. & ideo dicit saluator. Matthę. xxij. d. q̃ in duobus p̃ceptis dilectiõis tota lex pendet & prophetę, sicut ex fine. & Apostolus. j. Timot. j. a. Finis pręcepti est charitas. Alia aũt p̃cepta à pręceptis dilectionis & præceptis decalogi, sunt quasi q̃dam conclusiones elicitæ ex p̃ceptis decalogi, & p cõsequens quædã declarationes q̃liter p̃cepta decalogi debeant obseruari. Item sciendum quod dilectio ꝓximi ordinat finaliter ad dilectionem dei. ex quo sequitur qđ p̃ceptũ de dilectione dei habet rõnẽ finis, & per cõsequẽs principij respectu omnium pręceptorum. Primò ergo agitur de dei dilectione q̃ est quasi finis, ad quẽ pręcepta decalogi ordiantur. Secdò de alijs pręceptis q̃ sunt cõclusiones q̃ ex principijs decalogi eliciunt. xij. ca. Circa primũ, Moyses describit primò ea q̃ pertinent ad dei dilectionem, secdò fert conclusionẽ intentã. xi. c. qđ sic incipit: Ama i. tacq̃ dñm deũ. Circa primũ, Moyses primò per modum exhortationis describit pręceptũ dilectionis diuinę quãtũ ad diligẽdi modũ. Secdò huius dilectionis multiplex impedimẽtũ & incitamẽtũ, impedimẽta excludẽdo, et incitamẽta includẽdo, ibi: Cũq̃ introduxerit. Circa primũ dr: Audi Isrl'. id est attẽde diligenter, quia ad illud qđ subditur tota lex finaliter ordinatur. f ¶ Dñs. & ideo vnicè super omnia & perfectissimè diligendus est. & subditur huius dilectiõis modus cùm dicitur: g ¶ Diliges. i. ex toto motu voluntatis qui hîc designatur nomine cordis, quia sicut cor mouet alia membra corporis: sic voluntas mouet alias aniæ potentias ad actus suos. h ¶ Et ex tota. i. ex toto intellectu & sensitiuo appetitu. Vt ex motu dilectionis intellectus sit deo subdit⁹ maximè in his q̃ pertinent ad fidem. & appetitus sensitiuus sit scd'm ordinẽ dilectionis diuinæ regulatus. i ¶ Ex tota. Per quã designatur vis exterior executiua, qđ sit cũ ex diuina dilectione act⁹ noster exterior exeq̃tur imperiũ voluntatis promptè & expedite. k ¶ Eruntq̃. de dilectione diuina. l ¶ In corde. ad firmiter retinendum. m ¶ Et narrabis. de dilectione dei eos informando. n ¶ Et meditaberis. id est tempore quietis. o ¶ Et ambulãs. tempore laboris. p ¶ Dormiens. In Hebręo habetur: Cubans atque consurgens, quia in egressu lecti ad dormiendum, & in egressu ad vigilandum debet homo per dilectionem cor suum reducere in deum. Potest etiam exponi dormiens secundũ trãslationẽ nãm qa de his circa quę sollicitatur homo in vigilia, solent in dormiẽdo occurrere phãtasmata. & sic sollicitis in vigilia de dilectione dei solent consimilia phãtasmata occurrere in dormitione. propter qđ ✠ dicit philo

C

† valde

Diuisio

D

Moraliter

Anagogicè

Nicolaus de Lyra.

✠ vt dictũ fuit Nume. xxiiij. a ¶ Quę ego pręci. quia obligabat futuros sicut & prælentes. b ¶ Vt pro. Hîc est vnus effectus obseruantiæ legis, vt dictum est suprà. iiij. cap. c ¶ Et multipliceris. numero & potestate. e ¶ Audi. Hîc consequenter ponitur explicatio illorum pręceptorum, quę sunt alia à pręceptis decalogi, quę sunt in duplici gradu, quia aliqua se habent ad præcepta decalogi, sicut principia eorum, aliqua autem se habent ad ea sicut quædam conclusiones elicitæ ex pręceptis decalogi. Illa autem quæ se hñt vt principia, sunt dilectionis præcepta. Cuius ratio est, quia in agibilibus finis habet rationem principij. præcepta autem dilectionis sunt finis pręceptorum decalogi, sicut patet manifestè, quod tria prima præcepta ordinantur sicut ad finem ad dilectionem dei. alia verò septẽ

E ☞a ¶Et ligabis ea quasi signum. Hoc Pharisei malè interpretantes, in membranulis decalogum (id est decem verba) scribebant, & ligata in frõte portabant. Quod vsque hodie faciunt Babylonii, vt putentur religiosi. Vnde: Dilatant enim phylacteria sua & magnificant fimbrias. b ¶Per nomẽ illius iurabis. Permittitur iurare per nomẽ dei, ne forte per idola iurantes, & assiduè nominantes ea colere inciperẽt. Nõ iurare iubet, sed per aliud dei nomẽ iurare prohibet. Melius autem omnino non iurare, non qđ mala sit iuratio vera, sed ne facilitate iurandi in periurium cadas. Qui enim iurat, non solũ verũ sed falsum iurare põt. Qui aũt oĩno nõ iurat, lõgè à piurio est. c ¶Non tẽtabis dominum deum. Deum tentat qui habens, qđ faciat sine ratione se committit periculo, experiens vtrum possit liberari à deo.

Matt.23.a. Augustin9 †in frõtalia Matt.5.e. †ipleuisti

Nicolaus de Lyra.

Philoso. †infrà.10.d Matt.4.d. Luc.4.b. 5.dist.c. fi. †ipsũ coles

☞ dicit Philosophus.5. Ethicorũ qđ in dormientibus meliora sunt phantasmata studiosorũ, i. virtuosorũ, q̃ q̃rũcunq̃. a ¶Et ligabis.i.in operibus tuis. quia man9 ẽ organũ organorũ. iĩj. de Anima, q̃ debẽt fieri ex charitate. b ¶Eruntq̃ &c̃e. i. nullo mõ erunt tibi obliuioni, sicut homo non obliuiscitur rei q̃ ante oculos eius appẽdit. c ¶Scribesq̃. i. intrans domũ tuã & exiẽs recordaberis de dei dilectione. Iudæi aũt hoc exponẽtes nimis literaliter, dixerũt passum istũ qui incipit ab illo loco: Audi Israel, domin9 deus noster vnus est, diliges dñm &c̃et. vsque hĩc: In limine & ostijs domus tuę. Similiter passum illum de dilectione dei

F qui habetur infrà.xj.cap. qui sic incipit: Si ergo obedieritis mandatis meis, quæ ego hodie præcipio vobis: vt diligatis dominũ, vsque ibi: Et scribes ea super postes & ianuas domus tuæ, inclusiuè debebãt scribi in schedulis & ligari in brachio & super frontem, & poni in limine superiori domus. Et adhuc Iudæi hoc observant in pluribus locis, quod prędicti duo passus scribũtur in schedula, quę ponitur in superiori limine ostij domus. Intentio tamẽ legislatoris est, qđd sint in recordatione modo supradicto. Notandum etiam, qđd omnia prędicta de modo dilectionis diuinæ non sic præcipiuntur, qđd sint semper in actu, sed in habitu: quia homo tenetur semper habere charitatis habitum, qui secundum Aug. diuidit inter filios regni & perditionis. d ¶Cumq̃ introduxerit te dominus deus tuus in terrã, pro qua iurauit patrib9 tuis, Abrahã Isaac, & Iacob, & dederit tibi ciuitates magnas & optimas quas. Hĩc consequenter ponuntur impedimẽta & incitamenta prędictæ dilectionis, sĩl. la remouendo, ista inducendo, & primò ponuntur ista prout contingunt homini respectu sui, secò respectu extranei vl aduersarij, capit. septimo, tertiò respectu dei, capite octauo. Prima in duas: quia primò remouetur impedimentum, secũ dò exprimitur incitamentum, ibi: Custodi præcepta domini. Circa primum sciẽdum, qđd homo de penuria veniens ad magnam abundantiam, ex hoc in semetipso solet eleuari, & à dei amore retrahi & impediri, secundum quod dicit Grego. homilia vicesima. Tantò quis à superno amore disiũgit, q̃tò inferi9 delectatur. & iõ Moyses timebat ne filij Israel exeũtes de terra deserta, & intrantes terram promissionis plenam omnib9 bonis, p hoc ab amore dei retraherent. ppter qđ etiã dicit in Cãtico infrà. xxxij. b. Incrassatus est dilectus & recalcitrauit, incrassatus, impinguatus, dilatatus. Dereliquit deum factorẽ suũ &c. ideo prẽmonuit eos, ne ex tali affluentia auerterent â dei amore, & ad idololatriã conuertẽrentur, & hoc est qđ dicit: Cũq̃ introduxerit te &c̃æ. & enumeratis multis bonis mobilib9 & immobilib9 q̃ habitu ri erãt filij Israel gratis, intulit: Caue diligenter ne obliuiscã. &c. e ¶Dominum deum tuum timebis. timore filiali. f ¶Et ipsi soli ser. seruitute latriæ. g ¶Ac per nomen illius iurabis. Ex hoc loco errauerunt aliqui Iudæi dicentes, qđd iuratio per nomen domini erat frequentanda, etiam sine necessitate. Qđd improbat saluator Matt.v.f. dicens: Nolite iurare omnino, id est non iuretis ex qualibet causa, quia hoc ad irreuerentiam nominis dei pertinet, sed tantũ ex causa necessaria, vt si occurrit necessitas aliquid affirmandi inter homines, debet fieri per veritatem immobilem, qđd fit iurando per nomen domini, & in tali casu loquitur hĩc scriptura. h ¶Nõ ibitis post deos alienos. impendendo eis cultum latriæ. i ¶Cunctarum gentium quæ in circumitu vestro sunt. & idem intelligendum est de dijs aliarum gentium â Iudæis remotarum, sed pro exemplo ponitur illud qđd erat propinquum. k ¶Non tentabis dominum deũ tuum, sicut tentasti &c. De hac tentatione qualiter sit intelligenda, dictum fuit Exodi.xvij. l ¶Custodi præcepta. Diuisio

H & primò respectu subiecti proprij, sed ò respectu filij qui est quasi idem cũ patre, ibi: Cumq̃ interrogauerit. & quia signũ dilectionis est exhibitio operis, vt dicit bt9s Grego. ideo dicit hĩc: Custodi p̃cepta domini dei tui &c. s. ex dilectione & incitamentum ad hoc subditur cum dicitur, vt bene sit tibi &c. & patet litera. m ¶Cum. Hĩc ponitur incitamẽtum amoris diuini respectu filij, q̃ est quasi idem cũ patre, qa in ipso remanet pater post mortẽ quodãmodo. & iõ debet ipsum incitare ad dei dilectionem & mandatorũ eius impletionem per beneficia patrib9 facta, & hoc est qđ dicit hĩc: Cum interrogauerit te filius tuus cras, id est in posterum. n ¶Dicesei: Serui eram9. seruitute grauissima &c. o ¶Et eduxit nos dominus de Aegypto in manu forti. Hæc exposita sunt suprà. iij. ca. p ¶Præcepitq̃ &c. ex dilectione. q ¶Vt bene sit nobis. quia per opera bona ex charitate facta acquiritur gratia in præsenti & gloria in futuro, ideo subditur: Eritq̃ nostri misericors.

¶In capitu. vj. vbi dicitur in postilla: Audi Israel.

†statuta ▫ est Augu. Diuisio †statuta

ADDITIO.

In hoc ca. ponunt duo legis præcepta: Quorũ vnũ est primũ & principalissimũ circa credenda. s. Audi Israel, dñs deus noster vnus est. Articulus em̃ de vnitate dei primũ locũ i symbolo tenet, sed m y ò p̃ceptũ qđ hĩc ponit, primũ ẽ & maximũ circa agenda, s. Diliges dñm deum tuum. Vñ saluator Matth. xxij. ca. Hoc est primum

† & vita mus † nobis & iustitia

a ¶Vt opere compleas, & aliis exemplum tribuas.

a & ligabis ea quasi signũ in mãnu tua, a

a ¶Vt in memoria habeat. ¶Vt die ac nocte mediteris ea.

b ¶Cordis.

eruntq̃ †& mouebuntur inter oculos b

a ¶Ingrediens & egrediens semper ea mediteris.

tuos, scribesq̃ ea in liminẽ & ostiis do c
mus tuæ. Cumq̃ introduxerit te do d
minus deus tuus in terram, pro qua iurauit patribus tuis, Abraham, Isaac, & Iacob, & dederit tibi ciuitates magnas & optimas, quas non ædificasti, domos plenas cũctarũ opum, quas non †extruxisti cisternas, quas nõ fodisti, uineta & oliueta quæ non plantasti, & comederis & saturatus fueris, caue diligenter, ne obliuiscaris domini, qui eduxit te de terra Ægypti, de domo seruitutis. †Dominum deum tuum ti e
mebis, & †ipsi soli seruies, ac per no f g
men illius iurabis. Non ibitis post de h
os alienos cunctarum gentium, quæ in circumitu uestro sunt: quoniam de i
us æmulator dominus deus tuus in medio tui, ne quando irascatur furor domini dei tui contra te, & auferat te

a ¶Hoc diabolo Christum tentanti obiectum est cum diceret. Mitte te deorsum. Matt. iiij. a.

c de superficie terræ. Nõn tentabis do k
minum deum tuum, sicut tentasti in l
loco tentationis. Custodi præcepta domini dei tui, ac testimonia & †ceremonias, quas præcepit tibi, & fac quod †placitum est & bonum in conspectu domini, ut bene sit tibi, & ingressus possideas terram optimam de qua iurauit dominus patribus tuis, ut deleret omnes inimicos tuos coram te, sicut locutus est. Cùm interrogauerit te filius tuus cras, dicens: Quid sibi uolunt testimonia hæc & †ceremoniæ atque iudicia, quę præcepit dominus deus noster uobis? Dices ei: Serui eramus Pharaonis in Ægypto, & eduxit nos dominus de Ægypto in manu forti, fecitq̃ signa atque prodigia m
n
o

a ¶Pro opinione sustinentium.

magna, & pessima in Ægypto contra Pharaonem & omnem domum illius in conspectu nostro, & eduxit nos inde, ut introductis daret terram super qua iurauit patribus nostris. Præ p
cepitque nobis dominus, ut faciamus omnia †legitima hæc, & timeamus dominum deum nostrum, ut bene sit q
nobis cunctis diebus †uitæ nostræ sicut est hodie. Eritq̃ †nostri misericors, si custodierimus & fecerimus omnia præcepta eius coram domino deo nostro, sicut mandauit nobis.

†statuta

A est primum & maximū mandatū. Et quia in horū p̄ceptorū expositione postillator valde breuiter videt se expedisse, ideo circa eorū declarationē vlteri⁹ videt esse insistendū. ¶ Circa declarationē primi inqrendū pria facie occurrit: Quæ fuerit necessitas ponendi hīc istud p̄ceptū de vnitate dei & vnitas em̄ diuina manifestē traditur in decalogo, q̄ à deo immediatè fuit ppl'o tradit⁹, Exod. xx. & in p̄cedēti ca. v. à Moyse repetit⁹. In vtriusq; enim decalogi p̄ambulo dicit: Ego sum dñs de⁹ tu⁹, qui te eduxi &c. In quo & per totū decalogū tā noia q̄ verba, quæ de deo dicunt, sunt singularis numeri. In quo manifestè ostendit vnitas dei. Si autē dicat q̄ hoc p̄ceptū de vnitate dei, pponitur ad excludendū pluralitatem deorū, circa quod multi errauerūt, vt Manichęi & alij, hoc non videt sufficere. nā pluralitas deorū manifestè excludit in prio p̄cepto decalogi, vbi dicit: Nō habebis deos alienos coram me. i. p̄ter me, vt suprà expositū est, & adhuc expressius suprà in ij. ca. talis pluralitas excludit⁹ dicitur em̄ ibi: Scito ergo hodie & cogita in corde tuo, quia dñs ipse est deus in cælo sursum, & in terra deorsum, & nō est alius. Vnde dicendū videt, q̄ licet vnitas diuina cum exclusione pluralitatis deorū intelligat⁹ ex p̄dictis & alijs in sacra scriptura contētis, exprimit⁹ tamē hīc p̄ modum p̄cepti, q̄ deus est vnus, & vnitas quæ hīc deo attribuit⁹, p̄ quādā excellentiā intelligat⁹, sic. s. vt vnitas hmōi soli deo conueniat. Si enim vnitas, q̄ hīc deo attribuit⁹, etiā creaturis posset conuenire: sicut de vno cōuertibili cum ente cōmuniter intelligit⁹, sic superfluè poneretur in p̄cepto. Sicut em̄ q̄libet homo est vn⁹ homo, & q̄libet equ⁹ est vnus equus, sic quilibet deus est vn⁹ deus, vnde hoc nō indigebat vt institueret⁹ tanq̄ p̄ceptū & promulgaret⁹, sed in hoc q̄ hīc p̄ponit⁹ vt p̄ceptū pertinēs ad fidē, & cū hoc p̄mittit⁹: Audi Israel. Fides em̄ est ex auditu, ad Rom. x. c. manifestè datur intelligi, q̄ vnitas quæ hīc singulariter deo attribuit⁹, intelligi debet sic, q̄ deus credatur esse maximè vn⁹, quod nulli rei creatæ cōpetit. Cuius rō est. nā secundū sanctū Tho. in prima parte, q. xj. arti. iij⁹. in corpore quæstionis: Cū vnū sit ens indiuisum, id quod est maximè ens & maximè indiuisum, oportet q̄ sit maximè vnū. Constat aūt, q̄ deus est maximè ens, inquantū est ipsum esse subsistens omnibus modis interminatū, & prima causa totius entis creati. Similiter cōstat, q̄ deus est ens maximè indiuisum, inquantū nō diuidit⁹ nec actu nec potentia, nec alio modo diuisionis, sed omnib⁹ modis est
B summè simplex. Vnde oportet dicere, q̄ deus est maximè vnus, sic q̄ nulli creaturæ talis vnitas competit: & ideo licet in decalogo & alijs locis scriptura de deo loquat⁹ tanq̄ de vno, excludendo plura litatem deorū, nihilomin⁹ tamen fuit datū hoc p̄ceptū exprimēs diuinam vnitatē, vt talis vnitas intelligatur singulariter deo conueniens modo p̄dicto. Vnde Bernard⁹ in. v. de consideratione, post q̄ posuit multiplicē modū vnitatis quæ in creaturis diuersimodè inuenitur, de vnitate dei sic dicit: Verū hæc omnia quid ad illum summū vnū, atq; (vt ita dicam) vnicè vnum, vbi vnitatē cōsubstantialitas: facit, huic vni quoduis illorum si adsimiles, erit quodammodo vnū, si compares nullo: Hæc ille. ¶ Sed potest dici cōtra prædicta, q̄ talis vnitas quæ hīc attribuitur deo, licet sit vera, non tamē pertinet ad fidem, saltem apud omnes. nam deum esse
Philoso. vnum modo p̄dicto potest esse scitū per demōstrationē. Vnde philosophus xij. Metaph. hoc demonstratiuè, p̄bat. Multi etiā alij Philosophi hoc demonstratiuè induxerunt, prout in secūda secundæ q. j. sanctus Tho. tradit arti. v. in rēsponsione ad quartum argumentum. Ad quod dicendū secundū eundē ibidē, q̄ multa per fidē tenem⁹ de deo, quæ naturali ratiōe philosophi inuestigare nō potuerūt, puta circa prudentiā ei⁹ & oīpotentiā, & q̄ ipse sol⁹ sit colendus, quæ omnia continētur sub articulo vnitatis dei: Hæc ille. Ratio autē quare p̄dicta videantur cōtineri sub articulo vnitatis dei, talis videtur esse. Nā per fidē illū credim⁹ esse vnū deum, qui est omnipotens & omnib⁹ p̄uidens, & qui solus est colendus. Omnia enim quæ in symbolo tradunt, copulatiuè intelligūtur esse credenda. ¶ Vlterius circa hoc videtur attēdendum, q̄ ex ista trina iteratione diuini nominis, cū dicitur: Dominus deus noster
Trinitas personarum dominus vnus est, conuenienter secundum veritatem catholicę fidei, secundū quam vnus deus in trinitate veneraī, intelligenda est trinitas personarū in diuinis cum vnitate essentiæ. Si enim in prædictis verbis Moyses solū vnitatem dei sine quacunque pluralitate credendam tradere voluisset, sufficisset dicere: Audi Israël, de⁹ noster vnus est, vel dominus vnus est. & sic dicendo perfectè vnitatem expressisset, semota quacunque pluralitate, sed in hac trina iteratione manifestè ostenditur p̄suppositā fide vera, q̄ esse diuinū est vnum. verbum enim essentiale quod hīc ponitur. s. est, singularis est numeri, tria verò noia diuina quæ per modū suppositi significant pluralitatem triū personarum propriè ostendunt. & sic talis vnitas omnem aliā vnitatē maximè transcendit. Vnde Bernar. vbi suprà. Inter omnia quæ vnū rectè dicuntur, arcē tenet vnitas trinitatis, qua tres personæ vna substantia sunt. Et ibidem infrà. C Nec abducimur ab hac vnitatis professione assertione trium, cùm in hac trinitate non recipiamus multiplicitatē, sicut nec solitudinē in vnitate. Quamobrē cū dico vnum, non me trinitas turbat. Numerus enim qui essentiam nō multiplicat, non variat, non partit. Rursum cùm dico tria, nō me arguit intuitus vnitatis, quæ illa quę cunque tria seu illos tres, nec in confusione cogit, nec in singularitatem redigit: Hæc ille. Quæ quidem verba huius sancti doctoris bene videtur adaptari verbo proposito. s. cū dicitur: Audi Israel. hoc enim mysterium, prout ipse dicit⁹ ibidem, nō rōne perspicuū est, sed fidei persuasum. vnde: Audi Israël. i. ex auditu crede. hoc em̄ sacramentum magnum est: nā quomodo sit pluralitas in vnitate, & vnitas in pluralitate, scrutari temeritas est: credere verò pietas: nosse verò vita æterna. ¶ Circa hoc etiam notandū est, q̄ Hebręi, quæsita p̄cepta. s. Audi Israël &c. & Diligas dominū deum tuum &c. cum magna solēnitate bis in die recitant, dictis his verbis. s. Audi Israël, dominus deus noster deus vnus est, anteqū incipiant dicere: Diliges dominum deū tuum. interponūt sub silētio verba Hebraica quæ hoc dicunt. s. benedictum nomen maiestatis regni eius in secula seculorum. quod tamē in alijs inuocationibus diuini nominis hoc non dicunt. Ex quo satis videtur innui, q̄ in hoc loco specialius exprimitur, q̄ nomē diuinæ maiestatis est trinū & vnū. Est enim ordinatio huius benedictionis eis tradita ab antiquo. s. à tempore pphetarum, qui fuerunt in initio templi secundi, prout ex codicibus eorū cōprobari posset, & hoc de primo p̄cepto prædicto circa credēda. ¶ Sequitur in litera: Diliges dominū deum tuum. ¶ Circa cōtinuationē hui⁹ p̄cepti ad immediatè p̄cedēs, scilicet de vnitate dei credēda cōsiderandū est, q̄ per charitatē homo vnitur deo. Amor em̄ secundū Dionysiū. iij⁹. de diuinis nominibus est vis vnitiua. per vnionē autem charitatis homo sic vnit⁹ deo, vt quodammodo dicatur vnus spirit⁹ cum eo iuxta illud. i. Cor. vi. d. Qui adhęret deo, vn⁹ spiritus est cū eo. Idcirco post q̄ de vnitate dei ineffabili in p̄cedēti p̄cepto tractauit, statim sub iunxit p̄ceptū charitatis, per quā homo supernaturaliter vnit⁹ summæ vnitati. ¶ Circa quod quidē p̄ceptū sanè intelligēdū multa, & magna à doctoribus tradūtur, quæ hīc omittūtur causa brePręceptū primum & maximum
uitatis, nisi solū quædā quæ ad intellectū hui⁹ p̄cepti videtur potius requiri. Quorū primū occurrit inquirere rationē quō istud D p̄ceptū dicat⁹ primū & maximū legis p̄ceptū, iuxta sententiam saluatoris Mat. xxij. Ad quod dicendū, q̄ ratio huius, propriè & sufficienter habetur. ab Apl'o. j. ad Tim. j. a. vbi dicit q̄ finis p̄cepti est charitas de corde puro & conscientia bona, & fide non ficta. In hoc enim q̄ dicit: Finis p̄cepti est charitas. manifestè habetur q̄ p̄ceptum charitatis est primum inter legis p̄cepta. Finis enim in agibilibus habet rationē principij, cū finis secundū Philosophū est primum in intentione. In hoc aūt quod subiungit: De corde puro & cōscientia bona, & fide nō ficta, ostēdit q̄ p̄cepta legis, quæ omnia de actibus virtutum dantur, requiriūtur & ordinantur ad diligendum deum. Quæ quidē p̄cepta sunt in triplici differētia: quia aut sunt talia, quæ ordinātur ad purificandū corp̄a turbationibus passionum, sicut virtutes quæ sunt circa passiōes, de quib⁹ dicit: De corde puro. Cor em̄ impurū à dei dilectione abstrahit, propter passionē declinātem ad terrena. vel ordinātur ad habendum bonā cōscientiā circa operationes, de quib⁹ dicit: Et cōscięntia bona. cōscięntia em̄ mala facit horrere diuinā iustitiā, p̄pter timorē pœnę. vel ordinātur ad habēdum rectā fidē, sicut illa q̄ pertinēt ad diuinum cultū, de quib⁹ dicit: Et fide nō ficta. Fides aūt ficta. s. nō recta trahit affectū in id quod de deo fingitur, sęparās se à dei veritate. & sic patet, q̄ dilectio dei est per se intēta à legislatore tāquā finis. Cætera verò p̄cepta quæ rūtur propter hanc tanq̄ ea quæ sunt ad finem, & quia in quolibet genere id quod est per se, poti⁹ est eo quod est ad aliud. ideo maximū p̄ceptū est de charitate, q̄ oia plenè traditur secūda secūdæ. q. xliij⁹. ¶ Secūdò cōsiderādum occurrit, q̄ ex hoc q̄ hmōi p̄ceptū est maximū, ad q̄ oia sunt referēda, vt dictum est, ideo totalitas quędam fuit designāda circa p̄ceptum de dilectione dei. vnde dicit: Diliges dominum deum tuum ex toto corde &c. Si autē contra hoc arguatur ex eo q̄ hoc q̄ dicitur: Ex toto corde, importat modum diuinæ dilectionis: modus autem virtuosi actus non cadit sub p̄cepto, vt in prima secundę. q. c. arti. x. in rēsponsione ad quæstionem. Ad hoc dicendum, q̄ licet modus quem habet actus virtutis ex aliqua superiori virtute, non cadat sub p̄cepto inferioris virtutis. non enim cadit sub p̄cepto de honoratione parentum, quòd honoratio fiat ex charitate. modus tamen qui pertinet ad rationē propriæ virtutis cadit sub p̄cepto ipsius virtutis, sicut q̄ aliqs operetur sciēs cadit sub ratione præcepti tam legis diuinæ q̄ humanæ. Ignorātia em̄ simpliciter cōsiderata tollit rationē p̄cepti, vel pœnę in a⁹ib⁹ humanis. & hoc modo sub p̄cepto de diligendo deū cadit, quod di-

E citur: Ex toto corde. Si autem contra hoc dicaſ, ꝙ quicunq; facit aliquid quod nō punet ad dilectionē dei, nō diligit deū ex toto corde, & ſic agit contra dei præceptū. & p cōſequens peccauit mortaliter, ex quo ſequeref ꝙ peccatū veniale eſſet mortale. ¶ Ad hoc dicendū, ꝙ deū diligere ex toto corde, cōtingit dupliciter. Vno ꝙdē modo in actu, ſic vt cor hoīs ſemp actualiter in deū ferat: & iſta eſt perfectio charitatis patriæ, q̄ cuicunq; peccato quātūcunq; minimo veniali nō eſt compatibilis. Alio modo diligere deū ex toto corde, eſt cū habitualiter totū cor hominis in deū ſertur. & hoc dupliciter. ¶ Vno modo, quando homo ex tali dilectione dei ſe abſtrahit inquantū poſſibile eſt, à rebus temporalibus etiam licitis, q̄ per occupationem animi impediunt actualem motum cordis in deum: Et hæc eſt perfectio charitatis ad quam ordinātur conſilia. ¶ Alio modo quando homo ex dilectione habituali quam habet ad deum, etſi non abſtrahit ſe à rebus temporalibus licitis, quæ actum charitatis impedire ſolent, nihil tamen contra dei dilectionē cor eius recipit. Et hæc eſt perfectio charitatis viæ, quæ eſt ex neceſſitate ſalutis. Et iſtis duobus modis vltimis non contrariaſ̄ veniale peccatum diuinæ dilectioni, cūm non tollat habitum charitatis, ſed ſolūm impedit charitatis vſum. ¶ Vlterius conſiderandum occurrit, quomodo totalitas quæ aſſignatur in hoc loco circa dilectionem dei intelligenda ſit in corde & anima & fortitudine prout hīc dicit: Similiter & in mēte prout Matth. xxij. & in virtute prout Mat. xij. Et in omnib⁹ viribꝫ, prout Luc. x. ¶ Ad cuiꝰ declarationem ſciendū, ꝙ iſta noīa quæ in materia huius præcepti ponunt, ſ. cor, anima, mens, & hmōi, varias ſignificationes habēt in ſcripturis ſacris. Cor enim nō ſolū ſignificat cor carneū. ſed etiā ſignificat quādoq; intellectū humanū. Eccleſiaſtes. viij. a. Tempꝰ & reſponſionē cor ſapientis intelligit. Q̄nq; verò ſignificat affectū intellectiuum humanū, vt in Pſalmo: Deſideriū cordis eius tribuiſti ei. Mens etiā q̄nq; ſignificat humanas cogitationes. vnde. j. Parali. xxviij. b. Vniuerſas mentium cogitationes intelligit. Quādoq; verò ſignificat memoriā hominis. vñ in Pſal lxxvj. b. Annos ęternos in mente habui. Similiter anima q̄nq; ſignificat animā ſenſitiuam: Geñ. j. c. Producat terra animam viuentē. q̄nq; verò ſignificat animam rationalē. Ezech. xviij. a. Anima quæ peccauerit, ipſa morietur. Habent etiā prędicta noīa præter prędictas ſignificatiões quaſdam alias, quæ cauſa breuitatis omittunt. Ex qua ꝙdē ſignificationum varietate doctores noſtri diuerſimodē p̄dicta noīa in hoc loco expoſuerūt. Nā Aug. primò de doctrina Chriſtiana, p cor intelligit cogitationes, p animā verò vitā, p mentē autē intellectū. Alij verò p cor animā vegetatiuā, p animā verò ſenſitiuā, p mentē aūt intellectiuā. Alij verò aliter. Iſta tū diuerſitas expoſitionū nō videtur deuiare à mente legiſlatoris. Intentio autē legiſlatoris, vt dictū eſt in hoc præcepto fuit, vt deꝰ diligaſ ſicut finis vltimus ad quem omnes actus humani interiores ſunt ſaltem habitualiter referendi. Vnde quomodocunq; prędicta nomina à dictis ſanctis doctoribus accipiantur, omnia quæ in homine ſunt, in deū referibilia videtur continere: vt patet rectè conſideranti. vnde nulla expoſitio eorum eſt excludenda. Videt tū planior ſenſus circa hoc eſſe talis. ſ. vt per hoc quod præcipit deū diligi ex toto corde, intelligatur ꝙ tota intentio feratur in deū. Sicut enim cor corporale omniū temporalium motuum eſt principiū, ita intentio voluntatis reſpectu finis vltimi eſt principiū omniū ſpiritualium. Includitur etiā in hoc præcepto, ꝙ intellectus noſter ſubdatur deo, iuxta illud. ij. Cor. x. b. In captiuitatem redigentes omnē intellectum in obſequium Chriſti. Et ſic diligitur deus ex tota mente. Includitur etiam in hoc præcepto, ꝙ appetitus noſter inferior reguletur ſecꝫ deū, qđ eſt ex tota anima deum diligere. Includitur etiā, ꝙ exterior actus noſter obediat deo, quod eſt ex tota fortitudine vel virtute vel viribꝫ deū diligere. ¶ Vlterius quia ſecꝫ Augu in libro de perfectione iuſtitiæ, in plenitudine charitatis patriæ præceptum iſtud impletur ſcilicet: Diliges dominum deum tuum ex toto corde tuo &c. Nā cūm adhuc eſt aliquid carnalis concupiſcentiæ nō omnino ex tota anima diligitur deus, videndum eſt ergo quomodo deus nobis præcipit quod implere in via non poſſumus. Maledictus eſt enim ſecꝫ Hiero. qui dicit deum aliquid impoſſibile præcepiſſe. ¶ Ad quod dicendum ſecꝫ ſanctum Tho. in ſecunda ſecūdæ vbi ſuprà, ꝙ implere præceptum contingit dupliciter. Vno modo perfectè, & hoc eſt q̄n peruenit ad finē quē intendit præcipiens. Alio modo imperfectè, q̄n etſi non ptingat ad finē quē intēdit præcipiēs, non tū recedit ab ordine ad finē quem intendit præcipiēs: Sicut ſi dux exercitus præcipiat militibus, vt pugnent ad victoriam hoſtis, ille perfectè implet præceptum, qui pugnando hoſtem vincit, quod dux principaliter intendit. Ille etiam implet ſed imperfectè cuius pugna etſi ad victoriam non pertingit, pugnat tamen ſic ꝙ contra diſciplinam militarē non agit. Intendit autem deus per hoc præceptum, vt homo totaliter deo vniatur, quod fiet in patria, quando deus erit omnia in omnibus, vt dicitur. ſ. Cor. xv. d. G Et ideo plenè & perfectè implebitur hoc præceptum, in via verò impletur, ſed imperfectè modo iam dicto. ¶ Sed contra prędicta ſolet dici, ꝙ fruſtra daretur hoc præceptū, ſi impoſſibile eſſet illud adimpleri. præcepta em̄ dantur ad dirigēdos homines in viā ſalutis. vñ in Pſal xviij. b. Præceptum dñi lucidum illuminās oculos. ¶ Ad qđ reſpondetur, ꝙ ideo præcipit homini iſta perfectio q̄uis eam in hac vita nemo habeat de cōmuni lege, quia non rectè currjtur, ſi quò currendū eſt neſciaſ, neq; quò currendū eſt ſciret, ſi nullis oſtenderetur præceptis. Sed etiā hoc non videtur ex toto ſufficere: nā ſi ſic, hoc nō deberet dari p modū præcepti, cū nō detur niſi ſolū ad oſtēdendū terminū ad quē currit: ad qđ ſufficeret dicere, ſicut Apoſtol⁹: Deꝰ erit omnia in oīb⁹. In q̄bus verbis Apoſtol⁹ nō ꝓcedit vt præcipiēs, ſed vt p̄nuntiās. Vñ ſalua ſemper ſanctorū reuerētia videt dicendū, ꝙ hoc p̄ceptū de dilectione dei non fuit impoſſibile vt impleret pfectè etiā in hac vita vniuerſaliter loquēdo. Impleuit iſtud p̄ceptū pfectè Chriſtꝰ etiā q̄n fuit in hac vita, in qua fuit verus viator ſimul & verꝰ cōprehenſor: & ideo à primo inſtāti ſuæ cōceptionis hoc p̄ceptū, in quo plenitudo legis ſecꝫ Apl̄m, Roma. xiij. c. cōſiſtit, implevit. cuiꝰ reſpectu principaliter in lege p̄miſſum eſt hoc p̄ceptū, tanq̄ poſſibile, ſaltem p ipm Chriſtū totaliter adimpleri. p alios verò imperfectè & quaſi principatiuè, vñ tantò vnꝰ pfectius alio implet, q̄tò magis accedit p quādam ſimilitudinē ad perfectionē impletionis Chriſti: de q̄ Matth. v. b. Nō veni ſoluere legē, ſed adimplere. ꝓpriè enim & verè loq̄n do totā legē impleuit Chriſtus, implendo pfectè hmōi præceptū, vt dictū eſt. Nec mirandū ſi ꝓpter vnū ſingulare indiuiduū præceptū generale daretur, quia dicit Leuit. xij. a. Mulier ſi ſuſcepto ſemine pepererit maſculū. Quæ quidē cōditio, quæ intelligit, cū dicitur: Si ſuſcepto ſemine, ſolū fuit appoſita ꝓpter vnā ſingularem perſonā, ſcilicet beatam virginē. Nulla enim alia ſine ſuſceptione ſeminis concepit & peperit. & ſimiliter dicendum eſt in propoſito. ¶ Vlterius ſi q̄eraſ circa p̄dicta præcepta. Cū præceptū de dilecti Queſtio one dei ſit ſimpliciter primū & maximū, vt dictū fuit, & p̄ceptum de credēdo vnitatē dei, eſt primū & maximū reſpectu credendorum, cur iſta nō fuerūt ꝓpoſita populo in decalogi traditione, in quo præcipua legis præcepta traduntur? Ad qđ dicendū, ꝙ hęc q̄eſtio fuit mota ſuprà in additione ſupra Exod. xx. capit. ſpecialiter circa præcepta charitatis. Ad quod fuit reſponſum diuerſimodē ſecꝫ varias opiniones. ¶ Opinio autē quæ mihi ſaluo meliori H iudicio in hoc rationabiliter videt, hæc eſt, ꝙ præcepta decalogi data fuerunt de notioribus quò ad intellectum, & facilioribꝰ quò ad affectum: & quia præceptū de dilectione dei prout in lege traditur, ſcilicet vt deꝰ diligatur ex toto corde, & ex tota anima &c. qđ importat etiā interiorē motum animi cū magna promptitudine, eſt difficillimū ſeu impoſſibile nō habēti charitatē: idcirco expreſſio huiꝰ præcepti fuit rōnabiliter reſeruata ad tēpus vltimum totius doctrinæ Moſaicæ, ſcilicet in. xl. anno, in quo tpe poſtq̄ repetijt præcepta decalogi, in capitulo videlicet immediatē ꝓcedenti: conſequenter in hoc capitulo ꝓpoſuit eis tanq̄ aliquaſ̄ tā pfectis hoc præceptū de dilectione dei p extenſum, prout plenius continē in prędicta additione: vide ibi. Idē dicendū eſt de præcepto immediatē præcedēti. ſ. Audi Iſrael &c. in quo diuina vnitas traditur cum implicatione trinitatis pſonarū, vt dictū eſt: qđ q̄dē myſterīū inter cętera q̄ nobis p fidē traduntur altius eſt & ineffabile. Vñ nō decebat, vt in primis rudimentis populo rudi ꝓponerēt: ſed fuit reſeruatum vſq; ad vltimū tempus Moſaicæ doctrinæ rōne p̄dicta. ¶ Sed adhuc reſtat q̄rendū quare iſta duo p̄cepta, cū ſint ꝓcipua Queſtio & digniſſima, nō fuerūt tradita populo à deo immediatē ſaltē in hoc tēpore. ſ. in. xl. anno, q̄n iā populꝰ erat magis pfectus, vt dicit in p̄dicta additione. ¶ Ad qđ dicendū, ꝙ licet populus iā iſto tēpore eſſet quodāmodo aptior ad capiēda diuina, non tū ſufficiebat ad vocē dñi audiendā: vñ dicit ſuprà in capitulo prędenti: Si em̄ audiuerimus vltrà vocē domini dei noſtri moriemur. Et ideo Moyſes poſt repetitionē decalogi in præcedenti capitulo ab ipſo factā, anteq̄ iſta p̄cepta maxima exprimerent, introduxit narrando terrorē magnū quē populꝰ habuerat in audiēdo vocē dei. & quō ab ipſo Moyſe inſtāter petierūt dicētes: Tu magis accede: & audi cūcta quę dixit dñs deus noſter tibi, loq̄riſq; ad nos, & audientes faciem⁹ ea. q. d. Iſta p̄cepta quæ ſtatim ꝓponēda ſunt vobis ab ipſo deo immediatē, debuiſſetis audire tanq̄ principaliſſima legis diuinæ p̄cepta, ſed ad inſtantiā veſtrā (dictū eſt) ego fui intermedius inter deū & vos, prout iſta ampliꝰ apparent ſtuenti ea quæ legunt hīc in litera inter repetitionē decalogi, & horū p̄ceptorū ꝓpoſitionē. Cōſequēter vt hæc præcepta tā principalia efficacius memoriæ cōmendarent, ſubiunxit: Eruntq; verba hæc quæ ego præcipio tibi hodie. ſ. de charitate & fide in corde tuo. Et narrabis ea filijs tuis & meditaberis &c. exponatur prout in poſtilla.

Diligere deum ex corde, aia & viribus &c. Pſal. xxx. a.

Augu.

tria, quando

Cap. VII.

A Allegoricè de septē gētibus.

VM vero &c. a ¶ Gentes multas. Septem gētes sunt septē principalia vitia, quæ p̄ dei gratiam spiritalis miles exuperās exterminare iubet, Maioris numeri dicunt, qa plura sunt vitia q̄m virtutes. In catalogo dicunt septē nationes, in expugnatiōe sine numero ponuntur. Sed cū deleuerit gentes multas corā te. Numerosior enim est q̄ Israēl ppls carnaliū passionum, qui multiplicatur de septenario fomite vitiorum. De gastrimargia comestatio, ebrietas. De fornicatione turpiloquia, scurrilitas, ludicra, & stultiloquia. De philargyria, mendacium, fraus, furta, perfuria, turpis lucri appetitus, falsa testimonia, violentia, inhumanitas & rapacitas. De ira, homicidium, clamor & indignatio. De tristitia, rancor, pusillanimitas, amaritudo, & desperatio, & pigritia. De acedia, otiositas, somnolentia, importunitas, inquietudo mentis & corporis, instabilitas, verbositas, & curiositas. De Cenodoxia, contentiones, hæreses, iactantia, & præsumptio nouitatum. De superbia contemptus, inuidia, inobedientia, blasphemia, murmuratio, detractio, & alia plura. Hæc cūm maioris numeri sint q̄m virtutes, deuictis tamen principalibus omnes quiescunt, & perpetua nece delentur. Quōd autem hæ pestes robustiores sint, in tentatione sentimus. Fortius enim militat in membris nostris carnalium delectatio passionum, q̄m studia virtutum, quæ summa cordis & corporis contritione acquiruntur. Harum gentium regiones possidemus, cum Israēlis exercitu. i. virtutibus vitia superamus. Vt in corde nostro locum fornicatiōis castitas obtineat, locum furoris patientia, locum tristitiæ salutaris lætitia, acediæ locum incolat fortitudo, locū superbiæ humilitas, sic singulis vitiis expulsis loco eorum regnent filij Israēl. i. animæ deū videntes. Cū verò Abrahe de futuris loqueret deus, nō septem, sed decem gētes numerasse legitur, quorū terra semini eius promittitur abiectis. s. idolatriis gentium, blasphemia Iudæorū, errore hæreticorum: quibus ante notitiā dei & gratiam baptismi, qui in spiritali Ægypto cōmorant subiecti sunt. Sed qui inde egreditur, & per gratiā dei ad eremum spiritalem peruenit, ab impugnatione trium gentium liberatur, contra septem congreditur. b ¶ Hetheū & Gergezeum &c. Hier. Hethum formidantem siue stupentem. Gergezæum, id est colonū applica, vel colonū ejciens siue aduena appropinquans. Amorrhæum, amarum vel loquentem. Chananæum possidentē, vel possessionē vel negotiatores, vel notabiles. Pherezæum sperantes siue disseminatos. Heuæum, id est lapides colligens. Iebuzæum, id est calcatum siue præsepe eorum. c ¶ Septem gentes. Abrahæ promissum est qd̄ decem deberent. Tūc enim decē erant, sed cūm filij Israēl trāsirent ad Iordanem, iam tres deletæ erant. Filij enim Lot deleuerunt gigantes, filij Esau Horrhæos, Cappadoces ÿ̄ò partem Heuæorum. d ¶ Et robustiores. Spiritales nequitiæ subtiliores sunt, & plus valent ad decipiendum q̄ infirmitas hominum ad sustinendū.

† abstulerit

† Exo. 23. d. 28. q. 1. c. sic em. §. ruÿò. 35. q. 1. c. cum igit.

B

† dissperdet

† cōplacuit in vobis

Sterilis

Cap. VII

a

VM verò introduxerit te dominus deus tuus in terram, quam possessurus ingrederis, & ¶ Septem principalia vitia & eorum genimina.

† deleuerit gentes multas coram te, Hethæum, & Gergezæum, & Amorrhæum, & Chananæum, & Pherezæum, & Heuæum, & Iebusæum, septem gentes multò maioris numeri quàm tu es, & robustiores te, tradideritq̄ eas dominus deus tuus tibi, percuties eas usq̄ ad internecionem. † Non inibis cum eis fœdus, nec misereberis earum, neq̄ sociabis cum eis

a ¶ Cogitationem tuam scilicet, vinis non sociabis.

coniugia. Filiām tuam non dabis filio † eius, nec filiā illius accipies filio tuo, quia seducet filium tuum ne sequatur me, & ut magis seruiat diis alienis. Ira sceturq̄ furor domini & † delebit te citò. Quin potius hæc facietis eis: † Aras eorum subuertite, & confringite statuas, lucosq̄ succidite, & sculptilia comburite, quia populus sanctus es domino deo tuo. Te elegit dominus deus tuus, ut sis ei populus peculiaris † de cunctis populis qui sunt super terram. Non quia cunctas gentes, numero uincebatis, † uobis iunctus est dominus & elegit uos, cum omnibus sitis populis pauciores: sed quia dilexit uos dominus, & custodiuit † iuramētum quod iurauit patribus uestris: Eduxitq̄ uos in manu forti, & redemit de domo seruitutis de manu Pharaonis regis Ægypti, & scies quia dominus deus tuus ipse est deus fortis & fi-

a ¶ Nullum in se sperantem decipit.

delis, custodiens pactum & misericordiam diligentibus se, & his qui custodiunt præcepta eius in mille generatio

a ¶ Omne tempus æternitati comparatum est quasi punctum.

nes, & reddens odientibus se † statim, ita ut disperdat eos & ultrà non differat, protinus eis restituens † quod merentur. Custodi ergo præcepta & † cæremonias atque iudicia, quæ ego mando tibi hodie ut facias ea. Si postquam audieris hæc iudicia, custodieris ea & feceris, custodiet & dominus deus tuus pactum tibi & misericordiā quam iurauit patrib⁹ tuis, & diliget te ac multiplicabit, benedicetq̄ fructui uētris tui, & fructui terræ tuæ, frumento tuo, atq̄ uindemiæ, oleo & armentis, gregibus ouium tuarū super terram, pro qua iurauit patribus tuis, ut daret eam tibi.

Cap. VII C

VM vero introduxerit te dominus deus tuus in terram, quam possessurus ingrederis, & ¶ Septem principalia vitia & eorum genimina.

† deleuerit gentes multas coram te, Hethæum, & Gergezæum, & Amorrhæum, & Chananæum, & Pherezæum, & Heuæum, & Iebusæum, septem gentes multò maioris numeri quàm tu es, & robustiores te, tradideritq̄ eas dominus deus tuus tibi, percuties eas usq̄ ad internecionem. † Non inibis cum eis fœdus, nec misereberis earum, neq̄ sociabis cum eis

a ¶ Cogitationem tuam scilicet, vinis non sociabis.

coniugia. Filiām tuam non dabis filio † eius, nec filiā illius accipies filio tuo, quia seducet filium tuum ne sequatur me, & ut magis seruiat diis alienis. Ira sceturq̄ furor domini & † delebit te citò. Quin potius hæc facietis eis: † Aras eorum subuertite, & confringite statuas, lucosq̄ succidite, & sculptilia comburite, quia populus sanctus es domino deo tuo. Te elegit dominus deus tuus, ut sis ei populus peculiaris † de cunctis populis qui sunt super terram. Non quia cunctas gentes, numero uincebatis, † uobis iunctus est dominus & elegit uos, cum omnibus sitis populis pauciores: sed quia dilexit uos dominus, & custodiuit † iuramētum quod iurauit patribus uestris: Eduxitq̄ uos in manu forti, & redemit de domo seruitutis de manu Pharaonis regis Ægypti, & scies quia dominus deus tuus ipse est deus fortis & fi-

a ¶ Nullum in se sperantem decipit.

delis, custodiens pactum & misericordiam diligentibus se, & his qui custodiunt præcepta eius in mille generatio

a ¶ Omne tempus æternitati comparatum est quasi punctum.

nes, & reddens odientibus se † statim, ita ut disperdat eos & ultrà non differat, protinus eis restituens † quod merentur. Custodi ergo præcepta & † cæremonias atque iudicia, quæ ego mando tibi hodie ut facias ea. Si postquam audieris hæc iudicia, custodieris ea & feceris, custodiet & dominus deus tuus pactum tibi & misericordiā quam iurauit patrib⁹ tuis, & diliget te ac multiplicabit, benedicetq̄ fructui uētris tui, & fructui terræ tuæ, frumento tuo, atq̄ uindemiæ, oleo & armentis, gregibus ouium tuarū super terram, pro qua iurauit patribus tuis, ut daret eam tibi.

† 23. q. 5. c. reuertuntur.

† suo

† Exo. 34. b

12. 2.

D

† præ

† testamentum

† in faciem eorum

† in faciem eorum

† statuta Diuisio

Moraliter

Moraliter. a ¶ Cum introduxerit te dominus. In hoc capitulo septem gentes enumerantur, de quibus præcepit dominus filijs Israēl, vt nullum fœdus cum ipsis habeant,

* sed totaliter

a ¶ Sterilis. Quędam steriles apud E Iudeos fuerunt, sed adeò paucæ, vt ad cōparationē foecundarū viderentur nullæ. b ¶ Insuper & scabrones &c. Allegoricè Non legit alicubi in historia, qđ scabrones vel vespas in hostes eorum dē p̄miserit. Sed per animalia aculeata timoris compunctiones designat, quibus hostes territos fugabat. c ¶ Non poteris &c. Cauendū esse ostendit ne fortè expulsis peccatis à carne nostra insurgat spiritalis bestia, id est iactātia, superbia, vel vana gloria, q̄ difficilē extirpant̄ q̄ carnalia vitia. Lot em̄ qui in Sodomis cōtinuit, in monte fornicatione pollutus est. Gen. 19.g. Expulso vitio statim virtus plantetur, ne immundus spiritꝰ redeat, & domum vacantem inueniat. ¶ Grego. Quibusdam maiora bona deus dat, nec minora, vt Matt. 12.d. Moraliter semper animus eorū habeat vñ se reprehendat, & dum perfecti esse appetūt nec † tētatiões possunt, minimè se extollāt in his quę habent, qui per se parua nō habere valent. * quò eduxit Hinc est qđ fortes & potentes aduersarios extinxit Philistæos, & Chananæos diu reseruauit, vt in eis erudiretur Israēl habens cōtra quos pugnaret, ne de maioribꝰ deuictis sese extolleret. Eadem ergo mēs pollet ex virtute, laesescit ex infirmitate, vt dum quærit qđ habere nō valet, qđ habet humiliter seruet. Supna quoq; regio in ciuibus suis ex parte damna patit, ex parte fortiter stetit, vt electi angeli dū alios per superbiā cecidisse cōspicerēt tantò robusti quantò humilius starent. Sic in vnaquaq; anima agitur, vt maxima lucra cōferāt, aliq̄n minima damnāt.

F d ¶ Anathema. ἀπὸ τοῦ ἀνατίθημι, id est à sursum ponendo, vel suspendendo, sicut donaria in templis suspendebātur, & ab eis qui dabant, alienabantur.

GLO. ORDI.

Cap. VIII.

OMne man. &c. Sequitur: e ¶ Quadraginta annis. Ideo enim per. xl. annos permisit eos affligi, vt cognoscerent quantę fragilitatis essent. ☞ Vt affligeret

Nicolaus de Lyra.

† tu illaçes ✠ a ¶ Benedictus &c. quantū ad famæ claritatem. b ¶ Auferet &c. quia non solùm multiplicabit te in bonis, sed † abominationem etiam præseruabit te à malis. c ¶ Si dixeris. Hìc remouetur impedimentum secꝰm, qđ est pusillanimitas, quòd posset contingere, si filij Israēl considerantes p̄ dictarum gentium multitudinem & fortitudinem, non essent ausi bellare contra eas: & sic facerent cum eis pacem & contraherent amicitias, ex quibus ab amore dei retraherentur, & ad idolatriam conuerterentur. hoc remouet dicens:

d ¶ Noli me. s. eorum multitudinem & fortitudinem, cuius causa subditur:

e ¶ Sed recor. &c. cuius exercitum magnum & fortem vno flatu submersit.

f ¶ Sic faciet &c. & iō nō habes causam metuēdi. g ¶ Paulatim &c. nō quia deus non posset eas delere simul, sed propter aliud qđ sequit: h ¶ Ne forte multi. &c. quia filij Israēl non erant adhuc in tanto numero, qđ possent terram sufficienter colere. i ¶ Sculptilia eorum. Hìc remouetur tertium impedimentum

Benedictꝰ eris inter omnes populos. a
a Non erit apud te sterilis utriusq; sexus, tam in hominibus quàm in gregibus tuis. Auferet dominus à te omnē b
langorē, & infirmitates Ægypti pessimas quas nouisti, non inferet tibi, sed cunctis hostibus tuis. Deuorabis omnes populos, quos dominus deus tuus daturus est tibi. Non parcet eis oculus tuus, nec seruies diis eorum ne sint in ruinam tui. Si dixeris in cor c
de tuo, plures sunt gentes istæ quàm ego, quomodo potero †delere eas? d
Noli metuere, sed recordare quæ fecerit dominus deus tuus Pharaoni & e
cunctis Ægyptiis, †plagas maximas, quas uiderunt oculi tui, & signa atque portenta manumq; robustam, & brachium extentum, †ut educeret te dñs deus tuus. Sic faciet cunctis populis f

¶ Timoris punctiones.

b quos metuis. Insuper & scabrões mittet dñs deus tuus in eos, donec deleat omēs atq; disperdat, q te fugerint, & latere non poterint. Non timebis eos, quia dñs deus tuus in medio tui

a ¶ Omnipotens liberando tuos. b ¶ Inimicos tuos, iuste iudicando. c ¶ Non alius, ipse soli victoria ascribitur, per quem hostes superantur.

est. Deus magnus & terribilis: Ipse g
consumet nationes has in conspectu c
tuo paulatim atq; per partes. Nō poteris delere eas pariter, ne fortè mul- h
tiplicent̄ cōtra te bestię terrę. Dabitq; eos dñs deus tuus in cōspectu tuo, & i
interficiet illos donec penitus deleantur. Tradetq; reges eorū in manus tuas, & disp̄des nomina eorū sub cælo. Nullꝰ poterit resistere tibi, donec cōteras eos. Sculptilia eorū igne cōbures. Non cōcupisces argentū & aurū, k
de qbus facta sunt, neq; assumes ex eis tibi quicquā, ne †offendas, propterea qa abominatio est dñi dei tui: Nec in

¶ Imaginem uel statuam fabricatam & bene politam.

feres †qppiā ex idolo in domū tuā, ne

a ¶ Adorando & colendo. ¶ Alienatio.

d fiās anathema sicut & illud est. Quasi spurcitiam †detestaberis, & †uelut in quinamentum, ac sordes abominationi habebis, quia anathema est.

Cap. VIII.

OMne mandatum quod ego præcipio tibi hodie, caue diligenter ut facias, ut possitis uiuere & multiplicemini, ingressiq; possideatis terram pro qua iurauit dominꝰ patribus uestris. Et recordaberis cuncti itineris m
per quod adduxit te dominus deus tuus *quadraginta annis per desertum,

dimentum, ꝓueniens ex cupiditate, vide licet si de idolis confractis acciperent aurum & argentum, & in vsus suos cōuerterent, & sic deū offenderēt, & ideo prohibet hoc dicens: k ¶ Non concupisces argentum &cæt. & patet litera. G

✠ sed totaliter destruant: p̄ quas moraliter intelligunt̄ septē vitia capitalia, q̄ sunt à fidelibus totaliter destruenda: scilicet Moraliter
acedia, q̄ est q̄dā tarditas & pigritia in bonis opibus incipiēdis & cōtinuādis, & significat̄ p Hethęū q formidās interpretat̄. Septē vitia capitalia
A cedios⁹ em̄ semp̄ est formidās & trepidās in bonis opib⁹ inchoandis. Prouer. xxvj. b. Dicit piger, leo est in via, læna in itineribꝰ. Sedm vitiū est auaritia cui⁹ etymologia est æris auidia. Eccl. v.b. Auarus nō implebit̄ pecunia. Et significat̄ per Chananæū q interpretat̄ commutans & possidens. nā in cōmutationibꝰ rerū frequenter fiunt fraus & dolus ex auaritia. Auarus em̄ ita tenaciter possidet ea quæ habēt, qđ nō ꝓsunt alīs nec sibi. Hieronymus in epistola ad Paulinū de omnibus sacræ scripturæ libris: Antiquè dictum est: Auaro deest tā qđ habet, q̄ qđ nō habet. Tertiū vitiū est superbia quæ semp̄ nititꝰ alios sibi subiūcere, & per cōsequēs eos à statu suo & honore deiicere: ꝓpter qđ significat̄ p Gergesæū q interpretat̄ ejciens colonū. Psal. cxviij. g. Superbi iniquè agebāt vsq; quaq; cunctos volētes suppeditare. Quartū vitiū est inuidia, q̄ est tristitia de bonis ꝓximi, & significat̄ p Amorrhęū, q interpretat̄ aur⁹. inuid⁹em amare fert prosperitatē alteri⁹. Eccl. xxiij. g. Neq; est oculus inuidi, q̄ videre nō potest bonū proximi. Quintū vi H
tiū est ira, q̄ est appetit⁹ vindictæ ꝓpter qđ significat̄ p Heuęū, q interpretat̄ colligēs lapides. Iracundus em̄ cū lapide vel alio lædente statim petit proximū iniurioſe, ideo dicit̄ Prouerb. xvin. c. Spm̄ ad irascēdū facilē quis poterit sustinere? Sextū vitiū est gula, q̄ significat̄ p Iebusęū, q interpretat̄ pręsepe meū. Gulosus enim semper vult in p̄sepe ciborū super cibū & potū se effunde ficut animal brutū. Vñ de diuite epulone dicit̄, Luc. xvj. e. q epulabatur quotidie splendidè. Septimū vitiū est luxuria: quę significatur per Phęreæum, qui dissem̄inatio interpretatur. Per luxuriam enim semen humanum indebitè dissem̄inatur. Vñ Sap̄. ij. b. dicit in persona luxuriosorū: Nullum pratum sit, quod non pertranseat luxuria nostra.

NIC. DE LY.

Cap. VIII.

OMne mandatum. Hìc ponunt̄ incitamenta ad dei dilectionem sumpta in respectu ad deum, & primò ex cōsideratione sue, munificētię. Secūdò ex consideratione suæ misericordiæ. ix. cap. Prima in duas, q̄a primò ponunt̄ incitamenta ex dei munificentia in beneficijs p̄teritis. Secdò in futuris, ibi: Dñs de⁹ tuus introducet te. Circa primum dicitur: l ¶ Omne man. &c. facias. & hoc ex dei dilectiōe, cui⁹ incitamēta subdit̄ causa, cū dicit: m ¶ Et recordaberis cūct. ab egressu de Ægypto vsq; ad dē hāc. ✠ Vt affligeret †detestādo †abominādo Diuino

Moraliter. l ¶ Omne mandatum quod ego p̄cipio &c. Sequitur infrà Moraliter

* Dñs enim

a ¶ Vt affligeret te. Augu. Hîc apertius dictum est, quod alibi genere locutionis obscurum est. Hoc est, tentat vos dominus deus vester, vt sciat si diligitis eum. i. sciri faciat quod modò aperte dictū est, vt tētaret te: & nota fierent quæ in tuo animo versabantur &c. Non enim, ait, vt cognosceret. Quòd si dixisset, intelligendum erat, cognita faceret. b ¶ Manna. Carnem Christi, qua refecti ad veram promissionis terram veniamus. Quadraginta annis manna comedimus, id est toto tempore nostro, quòd quatuor vicissitudinibus volvitur, dominici corporis sacramento pascimur. c ¶ Non in solo pane viuit homo sed in omni &cæt. Spiritalis cibus commendatur, vnde animæ in æternū victuræ satiantur. Mãna de cælo datum carnem Christi significat, qui ait: Ego sum panis vitæ, hic est panis qui de cælo descendit, quia verbū caro factum est, & habitauit in nobis. Qui manducat hanc carnem, habet vitam æternam. ¶ Non in solo pane &cæte. Significat geminam naturæ nostræ substantiam. Homo enim ex anima & corpore constat, qđ ex terra est, terreno alitur cibo: anima verò viuit de verbo dei: spiritum verò hominis viuificat spiritus dei, si tamen homo est in corpe ecclesiæ. i. Christi, & in fide filij dei. Ideo addit, vestimentum eius vetustate non deficere, quia noui hominis conuersatio in nouitate vitæ debet permanere, cuius pes non est subtritus, quia gressus operum eius seruatur illæsus. Quia nouit dominus viam iustorum, & iter impiorum peribit. d ¶ Iudicia. quæ per Moysen posi legem datam diuersis temporibus populo præcepta sunt, quæ in Exodo iustificationes appellantur.

B e ¶ Et cerimonias. Circuncisionem, ritus sacrificiorum. Vnde Ambrosius super epistolam ad Romanos. Triplex (inquit) lex est prima pars de sacramento diuinitatis

Deute. 13. a. — Myſticè † Mat. 4. a. Leui. 4. a. — Ioh. 6. d. — Pſal. 2. d.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Vt affligeret te. non ex defectu dilectionis, sed ad bonum tuum: sicut pater aliquando ex dilectione permittit affligi filium, ideo subditur:

b ¶ Atq; tentaret. vt patientia tua aliis esset nota ad eorum exemplum & tibi ad meritum. Et loquitur hîc scriptura quantùm ad bonos illius populi, quia secundum regulam Isido. ad intelligendum sacram scripturam, sacra scriptura frequenter attribuit toti populo, quod tamen ei conuenit ratione vnius partis.

c ¶ Afflixit te penuria. id est defectu cibi & potus, vt haberur in Exodo, & libro Numeri in pluribus locis. Hoc tamen cessit ad bonum eorum, quia ex hoc dulcior & acceptior fuit abundantia potus & cibi à deo dati. ideo subditur: d ¶ Et dedit tibi cibum manna quod ignorabas tu &c. vt ostenderet tibi quod non in solo pane viuat homo. id est cibo hominis labore parato. e ¶ Sed in omni verbo quod egreditur &c. id est ex manna, quę ad p̃ceptū dñi descendebat. In Hebræo em̃ nõ habeť verbo: tñ secundū trãslationē nostrã, vbi habeť manna, põt dici verbū, inquantū ex mãdato dñi descendebat, sicut & verbū aliq̃n accipiť p re q̃ verbo dicit, sicut habeť. ij. Reg. j. a Qđ est verbū q̃ factū est. i res gesta vel facta. f ¶ Vestimentū &c. Dicit autem hîc Rab. Salo. quòd vestimenta puerorum crescebant cū eis secundū augmentū suæ quãtitatis. g ¶ Et pes tuus nõ est subtritus. Hoc non põt intelligi generaliter, sed tantùm de bonis, prout dictū fuit Nu. xi. in principio, sup illud: Dolentium p labore. qa si ex itinere fuit dolor in corporibus, hoc maximè fuit in pedibus, & ibi requiratur expositio huiꝰ passus. h ¶ Dñs enim deus tuus

a ut affligeret te atq; tẽtaret, & nota fie
a ¶ Tibi vel aliisdeo enim aperta sunt omnia.
rẽnt quæ in tuo animo uersabãtur utrum custodires mandata illius, an non. Afflixit te penuria, & dedit tibi
cibum manna, quod ignorabas tu &
b patres tui, ut ostenderet tibi quòd
c †non in solo pane uiuat homo, sed in
a ¶ Verbum caro factum est &c.
omni uẽrbo quod egreditur ex ore
a ¶ Conuersatio. ¶ Habitus virtutum quem non vult vetustate deus deficere.
dei. Vestimẽntum tuum quo operiebaris, nequaquam uetustate defe
a ¶ Gressus bonorum operum vel fidei.
cit, & pẽs tuus non est subtritus. En
¶ Quod iustum est.
quadragesimus annus est, ut recogites in corde tuo, quia sicut erudit homo filium suum, sic dominus deus tuus erudiuit te, ut custodias mandata domini dei tui, & ambules in uiis eius, & timeas eum. Dominus enim
h deus tuus introducet te in terram bonam, terram riuorum aquarumq; &
i ¶ Mediocribus.
a ¶ Id est doctoribus.
fontium, in cuius campis & mõtib⁹
k a ¶ Ad mentes auditorum fluunt.
b ¶ In ecclesia doctrinæ flumina.
erũmpunt fluuiorum abyssi: terram
l a ¶ Euangelicæ doctrinæ. b ¶ Legalis quæ duro tegmine liberæ inuoluta. c ¶ Frumentis doctrinæ quæ lætificat cor hominis.
frumẽnti, hordei ac uinearum, in qua
m a ¶ Dulcedo sapientiæ. b ¶ Congeries virtutum. c ¶ Opa miæ.
ficus & malagrãnata & oliuẽta nascuntur, terrã olẽi ac mẽllis, ubi absq;
n a ¶ Misericordiæ. b ¶ Dulcissimæ charitatis.
o ¶ Qui de cælo descendit. Ioha. 6. d.
ulla penuria comedes panem tuum, & rerum omnium abundantia per
a ¶ Doctrina firma vel sanctis inuincibilis.
frueris: Cuius lãpides ferrum sunt, & p q
a ¶ Sanctis eminentibus. b ¶ Sonoritas prædicationis.
de mõtibus eius æris mẽtalla fodiuntur, ut cùm comederis & satiatus fue
¶ Gratias agendo. ¶ A quo omnia. ¶ Ecclesia.
ris, benedicas dñō deo tuo pro terra r
optima, quã dedit tibi. Observa & ca s
ue neq̃n obliuiscaris dñi dei tui, & ne
a ¶ Moralia decem mandata legis scripta in tabulis.
b ¶ Discretio boni & mali.
d gligas mãdata ei⁹ atq; iudicia & cere

C Diuisio

us tuus. Hîc ponitur incitament ũ ex dei beneficiis futuris, & p rimò facit propositum. secundò infert corollarium, ibi: Observa & caue. Circa primũ dici tur sic: dominus enim. Hoc dicitur vt sciret, quòd terram illam non obtinerent virtute propria, sed diuina. i ¶ Terram riuorum aqua. dicuntur autem fontes aquæ existẽtes in origine riui fluẽtes ab origine. Stagna, lacus, & paludes retinẽt sibi nomen commune, scilicet aquarũ. k ¶ In cuius campis & montibus erumpunt &c. Hoc dicitur ad ostendendum quòd illa terra erat humida & pascua pro animalibus nutriendis. l ¶ Terram frumenti, hordei ac vinearum. ad ostendendum fertilitatem terræ pro sustẽtandis hominibus. p ¶ Cuius lapides ferrum sunt. quia minera ferri est in terra lapidosa, vt communiter. q ¶ Et de mõtibus eius æris metalla &c. Id est mineræ vnde fiunt metalla. Ista autem dicuntur ad ostendendum bonitatem illius terræ, quantùm ad metalla, de quibus fiunt vasa varia & instrumenta in vsus vitæ humanæ necessaria. r ¶ Benedicas domino deo tuo. id est ista dicta sunt, vt diligas dominum deum tuum corde, & benedicas ore pro suis beneficijs tibi collatis. s ¶ Observa & caue nequando obliuiscaris domini dei tui. Hîc infert corollarium. Frequenter em̃ cõtingit, qđ ex diuinis bñficijs: quæ debẽt esse materia diligendi deum & obediendi

D

* h ¶ Dominus enim deus tuus introducet te in terram bonam &cæt. Secundum sensum allegoricum per terram istam significatur militans ecclesia, quæ bene dicitur terra riuorum, aquarum, & fontium. Per fontes intelliguntur doctores in scholis: Per riuos scholares audientes ab ipsis: Per aquas verò prædicantes populis. Prouer. v. c. Deriuentur fontes tui foras, & in plateis aquas tuas diuide. k ¶ In cuius campis & montibus &cæ. Per quod designatur sacramentum baptismi quod datur à sacerdotibus, qui dicuntur montes propter altitudinem status super populum, datur etiam in necessitate à simplicibus laicis, qui camporum planicie designantur, & sic fluuius baptismalis erumpit de montibus & campis.

Moraliter Allegoricè Militãs ecclesia.

l ¶ Terram frumenti hordei ac vinearum. Dicitur aũt ecclesia terra frumenti ratione corporis Christi, quòd in ea consecratur in pane frumenti, propter quod Christus grano frumenti se comparat dicens Iohan. xij. d. Nisi granum frumenti cadens in terram &cæte. Dicitur etiam terra vinearum ratione sanguinis Christi, qui in ea conficitur in vino vitis. Dicitur autem hordei terra propter sacramentum pœnitẽtiæ, q̃ exigit austeritatem vitæ. m ¶ In qua ficus. id est dulcedo mansuetudinis, quæ debet esse in fidelibus & maximè in prælatis ecclesiæ. n ¶ Et malagranata. l. vbi grana interius connectuntur, & per hoc connexio fidelium in charitate significatur. k ¶ Et oliueta. id est pietatis opera. o ¶ Terrã exultationis internæ Psal. xliij. b. Propterea vnxit te deus deus tuus oleo lætitiæ. p ¶ Ac mellis. deguſtatiõis diuinæ bonitatis, Psal. xxxiij. b. Gustate & videte, quoniam suauis est dominus. p ¶ Cuius lapides ferrum. per quos significantur simplices Christiani, qui dicuntur ferrum propter firmitatẽ fidei, quæ frequenter magis viget in eis, quàm in hominibus literatis. q ¶ Et de. Per montes intelliguntur prælati & doctores. per metalla verò quæ sunt sonorosa, intelliguntˉ sonus p̃dicationis, & sonus diuinę laudis. q educuntur de prælatis & eorũ ministris, & de doctorib⁹, & eorũ discipulis.

* Ductor tuus

mento diuinitatis. Secūda congruit legi naturali, q̄ peccatum interdicit. Tertia festorū legis.i.sabbatha, neomenię,& circūcisio. a ¶Ac dipsas. Gen⁹ aspidis quę Latinè dicit situla, quencunq; momorderit, siti perit. Adeò parua vt cū calcat, nō videat. Cui⁹ venenū añ extinguit, q̄ sentiat, nec tristitiā sentit moritur⁹. ¶Mystice. Varij serpētes hęreses sunt inter se qdē diuersæ,sed omnes mortiferę.

Dipsas

Mystice

E

Nicolaus de Lyra.

¶ Dum & obedièdi tibi,hoīs insolescūt,& mandata dei cōtemnūt: ideo ad hoc excludendū dicit: Obserua & caue,ne qñ obliuiscaris dñi dei tui,& negligas mandata eius &c.& patet littera ex p̄dictis vsq; ibi: b ¶In qua erat serpens flatu adurens & scorpio ac dipsas. à quorū lęsione te defendit. Et accipit hīc singulare pro plurali,Serpens,i.serpētes,& sic de alijs.sicut Exo.viij.f. Venit musca grauissima.i.multitudo muscarum. Sciēdū ēt q̄ ꝓm qđ dicit glo.Dipsas est genus minimū serpētis,ita qđ vix percipit,& quencunq; momorderit, siti perit. Cætera patent ex dictis.

¶ Ductor tuus fuit in solitudine.s.dñs.Per solitudinē intelligit religionis statū.de quo dicit, Psal. liiij.b.Ecce elongaui fugiēs,& mansi in solitudine. Ad hanc solitudinem adducit dñs,sua sancta inspiratione. b ¶In qua erat serpens flatu adurens. id est diabolus cuius anhelitus prunas ardere facit, vt dicitur. Ioh.xij. b. Diabolus em̄ fortius tentat religiosos cōmuniter q̄ seculares. Vnde dicit Leo papa de diabolo: Illos pulsare negligit. quos quasi subiectos tenet. c ¶Et scorpio. qui vultu blanditur, & cauda pungit,ꝓpter qđ tētationem significat, qua sub specie boni ad malū inducit & hoc modo tētādi diabol⁹ frequēter religiosos seducit.. c ¶Et dipsas.quæ illū quē pcutit,siti mori facit,deo significat tentationem de vitio proprietatis qua religiosus percussus morit siti cupiditatis.

Moraliter

F

Nota de scorpione sis

† expellas, & ꝑdas eos

GLO. ORDI.

Cap. IX.

Allegoricè

AVdi Israël. ꝭb ¶Necq; ei &c. August. Isti sunt qui nō meruerūt perire in deserto,quia nescierūt dexterā aut sinistrā. Iam verò dura ceruice dicunt. Illud ergo in sacramēto dictū est,nō istorū merita cōmendata,ne quis em̄ existimet subitò virtuperabiles factos, q̄ meritò fuissent antè laudati. paulopost eis dicit: Memēto & ne ob.&c. Si aūt quidā tales erant,quidā verò fideles & boni,etiā sic non dat illis terra ꝓmissionis,qui nesciūt dexterā aut sinistrā, vt hoc sic intelligam⁹, q̄si nō offenderint dñm. Nā & patres eorū q̄ mortui sunt,nec in terrā ꝓmissiōis intrauerunt. tales fuisse inueniunt, vt in eis essent aliqui boni. Vñ Apostol⁹ quosdam eorū, nō omnes dicit offendisse, & peccata eorū cōmemorat. Similes em̄ parēti bus suis,qđ adiunctū, est,ostendit,& ꝭ in Horeb

Roma.1.d.

a ¶Circumcisionem.

monias q̄s ego præcipio tibi hodie,ne postquam comederis & satiatus fueris, domos pulchras ædificaueris & habitaueris in eis, habueriscq; armenta boum,& ouiū greges, argenti,& auri,cunctarūq; rerum copiam, eleuetur cor tuum,& non reminiscaris domini tui,q̄ eduxit te de terra Ægypti,de domo seruitutis,& ductor tuus fuit in solitudi[a] ne magna atq; terribili,in qua erat serpens [b] flatu adurens,& scorpio ac dipsas,& nullæ [c]

a ¶Doctrinæ scilicet. b ¶Petra autem erat Christus.1.Corint.9.b.

omnino aquæ: qui eduxit ꝭ riuos de pętra du[b]

¶Corpore Christi.

rissima,& cibauit te mana in solitudine,qđ[c]

¶Veteris legis.

nescierunt patres tui. Et postquam afflixit ac probauit te ad extremū † misertus est tui,

¶Attribuendo tibi.

ne diceres in corde tuo,fortitudo mea & robur manus meæ hæc mihi omnia præstiterūt:sed recorderis domini dei tui,quòd ipse

¶Cui attribuenda omnia.

¶Promissionem.

tibi uires præbuerit,ut impleret pactum su-

¶Firmiter promittendo.

um super quo iurauit patribus tuis,sicut præsens indicat dies. Si autem oblitus domini dei tui,secut⁹ fueris deos alienos,collueriscq; illos & adoraueris,ecce nunc ꝭ prædico tibi, quòd omnino dispereas,sicut gentes quas deleuit dominus in introitu tuo, ita & uos peribitis,si inobedientes fueritis uoci domini dei uestri.

Cap. IX.

AVdi Israël: Tu transgrediēris hodie Iordanem,ut possideas nationes maximas & fortiores te,ciuitates ingentes & ad cælum usq; muratas, populū magnum atq; sublimem, filios Enacim quos ipse uidisti, & audisti,quibus nullus potest ex aduerso resistere. Scies ergo hodie, quòd dñs deus tuus ipse transibit ante te ignis deuorans,at[e] q; consumēs,qui conterat eos, & deleat at-

[d]

q; ꝭ disperdat ante faciem tuam uelociter,si cut locut⁹ est tibi. Ne dicas in corde tuo, cū[f] deleuerit eos dom⁹ deus tuus in cōspectu tuo: propter iustitiā meam introduxit me deus ut terram hanc possiderem: cùm pro-

[b]

pter impietates suas ꝭ iste deletæ sint nationes. Neq; enim propter iustitias tuas & ꝭ æquitatem cordis tui ingredieris, ut possideas terras earum: sed quia illæ egerūt impiè,[g] introeunte te deletæ sunt, & ut compleret uerbum suum dominus,quod sub iuramento pollicitus est patribus tuis, Abrahā, Isaac,& Iacob. Scito igitur,quòd non propter iustitias tuas dñs deus tuus dederit tibi terrā hanc optimā in possessionē,cùm durissimæ ceruicis sis populus. Memento & ne obli-[h]

uiscaris quomodo ad iracundiam prouocaueris dominū deum tuū in solitudine,& ex eo die quo egressus es de Ægypto usq; ad

[i]

in Horeb exacerbastis dñm, vbi illi exacerbauerunt dñm,qui merito suo in terrā ꝓmissionis inducti nō sunt.

G

¶Deditq;

NIC. DELY.

Cap. IX.

AVdi Israël. Hīc conqueritur ponunt incitamēta diuinæ dilectiōis ex cōfœderatione diuinę misericordiæ portātis patienter eorū peccata ac etiā remittentis, & primò describit trāsgressiōis actus.secundò reconciliationis fœdus cap.x. Adhuc circa primū excludit eorū iustitia.secundò cōcludit eorū culpa,ibi: Memēto. circa primū p̄dicit eis Moyses, q̄ in terra eis ꝓmissa,habituri erāt ꝑtute duia victoria mirtas gtia & magnas. Et qa ipsi vel aliq eorū possent credere qđ hoc faceret deis ꝓpter eorū merita, ideo hoc excludit cū subdit: f ¶Ne dī.& cæt.& patet litera, & subditur causa vera dictarū victoriarū, q̄ est duplex. Vna propter iniquitates gētiū in terra ꝓmissiōis habitantiū ꝓpter quas mortē meruerāt.qđ notat cū dicit: g ¶Sed quia illæ &c. Secūa,vt impleret iuramentū dñi factū ad Abrahā,Gen.xxij. c. Per memetipm iurauit dñs &c. Sequit: Possidebit semen &c. Cætera patēt. h ¶Memēto. Hīc cōsequēter describit eorū multiplex culpa,& primò añ recessum eorū de mōte Sinai. secundò post recessum,ibi: Inceēdio q̄q. Circa primū p̄mittit trāsgressio populi.secundò subdit oratio Moysi, ibi: Et ꝓcidi añ dñm. Circa primū dicit: Memento & ne obliuiscaris quō ad iracūdiā ꝓuocaueris dñm deū tuū in solitudine,i.post trāsitū maris rubri, murmurādo ꝓpter defectū aq̄ & cibi.vt habet Exo.xv.&.xvj. &.xvij. i ¶Et ex &c.qa cū adhuc essent in Egypto sup mare rubrū videntes Egyptios sup se venientes,insultātes dño & Moysi dixerunt: Forsitā non erant sepul.&c.vt habetur Exo.xiiij.

Diuisio

† tibi aqua

† brāchit ti bi

† testificor vobis

H

¶Nam &

Moraliter. Audi Israël &c. Sequit: e ¶Dñs deus &c. p hoc docemur, qđ nullū bonū actū debem⁹ nobis attribuere, sed totū virtuti diuinæ. Videm⁹ em̄ in instrumētis alicui⁹ artis qđ licet sint optimè cōstituta in esse sibi cōpetēti ,tñ nihil agere pōt sine motu artificis,vt securis q̄ntūcunq; acuta scindere non pōt ,nisi moueat manu carpētatoris. Res aūt naturales cōparant ad deum,sicut ad artificē. Sap.vij.c. Omniū est em̄ artifex oēm hīs virtutē. Et ideo res cōstitutę i esse naturalis opari nō pōt sine dei motiōe gñali, qa causa prima plus influit in causatū q̄ secūa, prima ꝓpositione de causis. Eodē modo in actū meritoriū null⁹ pōt exire sine speciali dei motiōe. h ¶Memento &c. licet em̄ bonorū actuū nostrorū debeam⁹ reminisci deo gīas agēdo,q̄ principalis est auctor eorū vt dictū est,tñ peccatorū nostrorū frequētius debem⁹ memorari,dolendo de ipsis & veniā postulando,quia peccatum totū est à nobis inquantum peccatū. deus em̄ nō est causa peccati, secūm qđ ipse dicit Osee.xiij.c. Perditio tua ꝭ Israël,ex

Moraliter

- deuorans aque

† expulerit deus illas

† rectitudi nem

A ☞a ¶Dedit &c. Aug. In Exo. legitur quòd tabulas Moysi dominus dederit, Moyses verò ea dictante scripserit, cùm dominus facultatem scribendi dederit. Notandum est quòd tabulæ quas dñs dedit, in qbus homo non laborauit confractæ sunt, illæ verò q̄ humano labore compositæ sunt, integrę permanserūt. ¶Alleg. Quia lex quā dominus Iudæis dedit, illis nolentibus opari nō pmāsit. Euāgeliū verò qđ gentib⁹ datū est, ipsis opantib⁹ & spiritaliter exercētibus, durat in seculū.

Allegoricè.

Nicolaus de Lyra.

☞a ¶Nā & in Horeb prouocasti eū. fabricando vitulū aureū & adorando eū, dū Moyses morā cōtraheret in monte cū dño, vt acciperet ab eo legem & tabulas, vt habetur Exo.xxxij. vbi exposita est ista historia quę hîc repetit. c ¶Et procidi. Hîc consequēter describit oratio Moysi, p remissiōe peccati p̄dicti, & hoc est qđ dicit: ¶Et procidi ante dñm. quia sicut ante quadraginta diebus ieiunauerat in monte ad accipiendum tabulas, ita secundo ieiunauit alijs quadraginta diebus & noctibus ad impetrandū populo remissionē, & etiā ipsi Aaron qui timore populi vitulum fecerat, vt habetur Exo.xxxij. d ¶Peccatum aūt vestrū qđ fecē. id est vitulum. licet ēm esset res inanimata in qua non potest esse peccatū, vocat tn̄ peccatū populi, eò qđ populus peccauerat ip̄m faciēdo & colendo. e ¶In incendio quoq;. Hîc consequenter recolitur culpa populi post recessum de monte Sinai, & primò ponitur culpa populi, secundò oratio Moysi, ibi: Et iacui corā domino. Primū aūt habet Numeri xj. vbi dicitur, qđ ꝓpter murmurationē populi ex labore itineris accensus est ignis ex imperio domini, & deuorauit magnam partem populi, & hoc est quod dicitur: In incendio quoq;. Item peccauit populus ad aquas cōtradictiōis, vt habetur Nu.xx.b. & hoc tāgit cùm dicitur: Et in tentatiōe. Et iterum q̄ inordinatè desiderauit esum carniū, ꝓpter quod multi sunt ibi mortui & sepulti, vt habet Nume. xj. & hoc est qđ dicitur: f ¶Et in sepulchris cōcupiscentię, puocastis dñm. ꝓpter hoc ēm vocatus est locus ille sepulchrum concupiscētiæ, quia ibi sepultus est populus qui desiderauit carnes. Quartò peccauit populus, quando territ⁹ verbis exploratorū tunc̄ rebelles domino voluerunt reuerti i Aegyptū, vt habet Nu.xiij. & hoc est qđ dicit: Quando misit vos de &c. & sequit: g ¶Et iacui corā dño quadraginta diebus ac noctibus, Hîc describitur oratio Moysi, & sc̄m qđ dicūt Hebræi, ista est tertia q̄dragena quā fecit Moyses in monte. Prima fuit quando ascendit in montem, vt acciperet primas tabulas, prout habet Exo.xxxiij. Secūda quando post fabricationē vituli ascendit ad dominum ad impetrādū remissionem illius peccati, vt habetur Exod.xxxij.

Ascendam

* corrupit seipsum

† præcepi

Diuiso B

Tres q̄dragenę Moysi

Ascēdam ad dominum si quo modo quiuero eum deprecari pro scelere vestro. Tertia fuit q̄ dominꝰ placatꝰ orationibus Moysi dixit ei: Præcide tibi duas tabulas lapideas instar priorū, quibꝰ p̄cisis ascendit in montē, vt lex in illis tabulis scriberet, vt habet Exo.xxxiij. & ibi stetit.xl.diebꝰ & xl.noctibꝰ sicut fecerat ꝓ primis tabulis. vij & c.se. vbi dicit: Ego autem steti in monte sicut prius.xl.diebꝰ &c. In Hebrꝛo habet: Ego aūt steti in monte sicut diebus priorib⁹.xl.diebus &c. qđ exponit Rab.Sa.dicens: Sicut prima quadragena fuit Moysi consolabilis, qa fuit ante offensam dñi, ita & tertia, quia fuit posi remissionē peccati. secunda aūt q̄ fuit intermedia fuit tristabilis, qa orabat ꝓ remissiōe pcti, nec erat cert⁹ de obtētu vsq; ad vltimū diem illi⁹ quadragenę, qua dñs dixit ei: Indulsi p̄tm ꝓ quo orasti. Et in signū hui⁹ p̄cepit sc̄as tabulas excidi, vt lex repararet. Expositores aūt nñi cōmuniter tenent, qđ Moyses fecit in mōte tm̄ duas quadragenas, qa (vt dicūt) nō plures ponunt in Exodo. vbi pleni⁹ hæc historia describitur. Itē qa à primo ascēsu Moysi ad accipiendū tabulas à quo incipit prima quadragena vsq; ad diem expiationis in quo descendit Moyses apportans secundas tabulas, vt supponunt omnes doctores catholici & Hebræi (propter qđ illa die fit festū expiatiōis ex placatione dñi) nō possunt inueniri tres quadragenę dierū, vt dicunt: sed ista non infringunt dictū Hebræorū. Primū ēm nō valet, qa qñ historiæ scripturę sacrę in pluribus locis eiusdē scripturæ narrantur, frequenē cōtingit, vt qđ omittit in vno loco suppleatur in alio, vt patet in omnibus libris historiarum sacræ scripturæ: maximè in libro Regum. & Paral. in veteri testamento, & in euangelijs, in nouo. Et eodem mō pōt dici in ꝓpōsito, qđ tertia q̄ dragena quę in Exo. omittit, hîc supplet. Similiter sc̄m non valet, quia assumit falsum. Ad cuius intellectum cōsiderandū, qđ filij Israēl exierant de Aegypto. xv. die mēsis primi: vt habet Exo.xij. Festum aūt expiationis celebrabatur. x. die septimi mensis, Leuit. xxiij. & sic à prima die primi mēsis, i q̄ exierūt filij Israēl de Aegypto, vsq; ad diem expiationis fluxerunt sex menses integri, & decem dies, qui simul iuncti faciunt dies. cclxxxvij. quia Iudæi faciūt menses per lunationes, & ideo duo menses contigui faciunt. lix. dies, & sic de alijs combinando. si igitur à. cclxxxvij. diebus prædictis subtrahantur. xiij.

☞ dies primi

istum semper aduersum dominum †contendisti. Nam & in Horeb prouocasti eum, & iratus delere te voluit, quando ascendi in montem, ut acciperem tabulas lapideas, tabulas pacti quod pepigit uobiscum deus: & perseueraui in mōte quadraginta diebus ac noctibus, panē non comedens, & aquam non bibens. Deditq; mihi dominus duas tabulas lapideas scriptas digito dei, & continentes omnia uerba quæ uobis locutus est in mōte de medio ignis, quando concio populi congregata est. Cumq; transissent quadraginta dies & totidem noctes, dedit mihi dominus duas tabulas lapideas, tabulas fœderis, dixitque mihi: Surge & descende hinc

a ¶Quasi non meus quem offendit.

citò, quia * populus tuus quem eduxisti de

a ¶Quasi leues. b ¶Christum qui est via veritas & vita. Iohan.14.a.

Ægypto, deseruerunt uelociter uiam quam

a ¶Ideo inexcusabiles.

†demonstrasti eis, feceruntq; sibi conflatile. Rursumque ait dominus ad me: Cerno

a ¶Indomitæ superbiæ.

b ¶Quem precibus remorari.

quòd populus iste dure ceruicis sit, dimitte b me, ut conteram eum, & deleam nomen eius de sub cælo, & constituam tē super gentem, quæ hac maior & fortior sit. Cumq; de monte ardente descenderem, & duas tabulas fœderis utraq; tenerem manu, uidissemque uos peccasse domino deo uestro, & fecisse uobis uitulum conflatilem, ac deseruisse uelociter uiam eius quam uobis ostenderat, proieci tabulas de manibus meis, confregiq; eas in conspectu uestro. Et procidi ante dominum, sicut prius quadraginta diebus & quadraginta noctibus, panem non comedens, & aquam non bibens, propter omnia peccata uestra quæ gessistis contra dominum, & eum ad iracundiam prouocastis. Timui enim indignationem & iram illius, qua aduersum uos concitatus, delere uos uoluit. Et exaudiuit me dominus etiam hac uice. Aduersum Aaron quoque uehementer iratus uoluit eum conterere, & pro illo similiter deprecatus sum. Peccatum autem uestrum quod feceratis, id est uitulum arripiens igne combussi, & in frusta cōminuens, omninoq; in puluerem redigens proieci in torrentem, qui de monte descendit. In incendio quoque & in tentatione & in sepulchris concupiscentiæ prouocastis dominum, & quando misit uos de Cadesbarne, dicens: Ascendite & possidete terram quam dedi uobis. Et contempsistis imperium domini dei uestri, & non credidistis ei, nec uocem eius audire uoluistis, sed semper fuistis rebelles à die qua nosse uos cœpi. Et ia-

a ¶Per me.

† rebellis fuisti

* Israēl, ex me tantūmō auxiliū tuū.

b ¶Dimitte me vt con. eum. Ex hoc verbo quod dicit dñs Moysi de ꝓpō peccatori, patet qđ boni ꝓlati suis meritis & orationib⁹ retinent à peccante populo vindictam dei, & qa pauci sunt tales ꝓlati, ideo dicit Esa.lviij.c. Nō est q̄ inuocet nomē tuū, q̄ cōsurgat & teneat te. Cætera sunt moralia vel replicationes quorundam factorum quorum sensus mysticus suprà positus est.

Moraliter

c

d

e

f

g

E ✠ dies primi mensis ante egressum filiorū Israel, remanent. clxxiij. dies ab exitu filiorū Israel de AEgypto vsq; ad diē expiationis. Oēs autē doctores tam catholici quàm Hebraici dicunt, q; lex fuit data quinquagesima die ab exitu de AEgypto. & potest hoc haberi ex Exo. xix. c. Si igitur cum prædictis quinquaginta diebus addantur tres quadragenę dierum, non habent nisi centū. lxx. dies. Ex quo patet, qđ à primò ascensu Moysi, qui fuit immediatè post datione legis prædictæ vsq; ad expiationis diem fluxerunt tres quadragenæ, & plus, & ideo prędictā nō impediunt dictū Hebræorū. Andreas etiam sup. Leui. xxiij. dicit qđ Moyses iciunauit in monte Sinai tribus quadragenis. Qui aūt vult tenere oppositum, potest dicere qđ cū hīc dicit: Et iacui corā domino xl. diebus &c. refert ad illud quod prædictū est. Et procidi ante dñm sicut prius quadraginta diebus: ita quòd secunda quadragena hīc repetit & nō addit tertia, & secm hoc eadē quadragena dierū fuit in qua Moyses orauit pro remissione peccati ex fabricatione vituli, & pro expectatione secūdarū tabularū, & huic dicto satis videt consonare textus sequens, cùm subditur:

a ¶ Quibus, scilicet diebus eum suppliciter deprecabar ne deleret vos. Et consequēter ponitur oratio Moysi, cùm dicit:

b ¶ Domine &c. & patet litera ex his quæ dicta sunt super Exo. xxxij. vbi ponit consimilis oratio quantū ad sensum, & partim quantùm ad verba.

GLOS. ORDI.

Cap. X.

IN tempore illo &c. Sequitur: a ¶ Scripsitq; in. Augu. In Exodo Moyses. x. ✠ ba legis in tabulis scripsisse narratur. In Deutero. ipse dē. In Exodo quoq; priores tabulas digito dei scriptas & postea fractas, sed as aūt in arca & in tabernaculo custoditas, duo testamenta significare diximus: vt in veteri testamento lex cōmēdaret tanq; opus dei, vbi homo nihil fecit, qa lex timore nō pōt ipleri, qa cū verē sit op' legis, charitate fit, nō timore q; charitas est gra noui testamēti. Ideo in secūdis tabulis hō legit scripsisse verba dei: qa homo pōt facere op' legis p charitatē iustitię, qđ nō potest p timorē pœnę. Cū ergo legit in Deutero. Et scripsit deus &c. scilicet in tabulis secm scripturā priorem &c. vtraq; deus tabulas scripsisse legit, & nō homo. In Exodo quoq; dixit dñs: Scribā in tabulis verba q; erāt in prioribꝰ &c. Solus ergo Exodus quęstionē facit. Paulo post em dicit: Scribe tibi ✠ ba hæc. Et post pauca adiungit. Et scripsit in tabulis verba testimonij. Si em sic intelligat: Scribe tibi verba hæc, alia. s. q; nō sunt scripta in tabulis, sed i libro legis, certè qđ sequit: Erat ibi Moyses in cōspectu dñi. xl. diebꝰ & xl. noctibꝰ panē nō mā. & scripsit in tabulis ✠ ba fœderis. x. manifestat Moysen in tabulis scripsisse, nō deum, nisi violēter dīm subaudiam' nō Moysen, & sic ñ erit differētia testamētorū, cū priores & secas tabulas scripserit deꝰ nō homo: priores tñ sine dubio deꝰ fecit & scripsit. Non enim tūc dictū est ad Moysen: Excide tibi duas tabulas, sed ita legitur: Descēdit Moyses de mōte, & duæ tabulę in manibus eꝰ, & tabulę opus dei erāt & scriptura. Suprà q; dictū erat: Dedit Moysi tabulas lapideas scriptas digito dei. Secas aūt Moyses iubet excidere, vt ope humano intelligant excisæ, q; quis deꝰ scripserit. Ideo aūt vtrūq; dicit in secūdis tabulis, qa deꝰ p gratiā suā opus legis facit in homine, & homo p fidē gratiā dei suscipiens (qđ ptinet ad nouū testamētū) cooperator est adiuuātis dei. Ideo in primis solùm cui coram domino quadraginta diebus ac noctibus, quibus eum supa pliciter deprecabar, ne deleret uos, ut fuerat comminatus, & orans dixi: Domine deus, ne disperdas populb um tuum, & hæreditatem tuam, quam redemisti in magnitudine tua, quos eduxisti de Ægypto in manu forti. Recordare seruorum tuorum Abraham, Isaac, & Iacob. Ne aspicias duritiam populi huius, & impietatem atq; peccatum, ne fortè dicant habitatores terræ, de q̄ eduxisti nos: non poterat dominus introducere eos in terram quam pollicitus est eis, & oderat illos: idcirco eduxit, ut interficeret eos in solitudine: qui sunt populus tuus & hęreditas tua, quos eduxisti in fortitudine tua magna, & in brachio* extento.

Cap. X.

IN tempore illo dixc it dominꝰ ad me: † Dola tibi duas d tabulas lapideas, si ✠ Vel instar priorum. cut priores fuerūt, & ascende ad me in montem, faciesq; arcam ligneam, & scribam in tabulis uerba quæ fuerunt in his quas ante confregisti, ponesq; eas in arca. Feci igitur arcam e de lignis Setim. Cumq; dolassem duas tabulas lapideas instar priorum, ascendi in montem habens eas in manibus. Scripsitq; in tabulis iuxta id b quod prius scripserat, uerba decem, quæ locutus est dominus ad uos in monte de medio ignis, quando populus congregatus est, & dedit eas mihi. Reuersusq; de monte descendi, & posui tabulas in arcam quam f feceram, quæ hucusq; ibi sunt sicut mihi præcepit dominus. Filij autem g Israël castra mouerunt ex Beroth filiorū Iacan in Mosera, ubi Aaron h mortuus & sepultꝰ est, pro quo sacerdotio functus est Eleazar filius eius. Inde uenerunt in Gadgad, de q̄ loco profecti, castrametati sunt in leta-

a ¶ Priuilegio ætatis.

primis solū dei opus memorat, qa lex spiritualis & sancta est, & man G datū sanctū, vbi nullū opus hois, qa infideles nō contēperant adiutorio gratię, sed iustitiā suā volūt cōstituere, & lex eis in damnationē est, qđ significat cōtritio tabularū. Ideo aūt superius, prmisit se deus scripturū, & in Deutero. non solū, prmisisse, sed etiā scripsisse narrat. dꝰ em operat in nobis velle, & operari, & Philip. 2. b. perficere: & nos cū timore & tremore salutē nostrā opamur, ipse aūt adiuuat bonę volūtatis arbitriū. b ¶ Verba decē. Denarius Gilf. Cōueniēter in denario numero terminant verba legis. Denarꝰ em ex octonario constat & binario. Octo si quidē sunt beatitudines, duo charitatis mādata. Ex septenario q; & ternario cōstat, qa septem dona spiritussancti implent fidē trinitatis. Diuidit etiā in senariū & ternariū quasi explicans pfectionē operū & impletionē quatuor euangeliorū. c ¶ In Mosera &c. In libro Numeri in monte Hor mortuus scribitur sed forsitan locus est binomius. Bèroth enim filiorum Iacan locus ☞ est in deser-

Numeri. 20. b & 33. c.

NICO. DE LY.

Cap. X.

IN tpe illo. Hīc consequēter describit diuinæ placatiōis fœdus. & primò describit propositū. secò cōcludit intentū, ibi: & nūc Israël. Prima in duas, in ptem principalem & incidentalē. secā ibi: Filij aūt Israël. Circa primū sciēdū, q; signū diuinæ placationis fuit legis reparatio in secundis tabulis. & hæc reparatio describit, cū dicit: c ¶ In tpe illo dixit dñs ad H me. in signum reconciliationis perfectæ. d ¶ Dola tibi duas tabulas &c. hoc fuit expositum Exodi. xxxiij. Sequitur: e ¶ Feci igitur &c. dicit Rab. Salo. quòd ista arca fuit alia ab alia quā fecit Beseleel, sed nō est verisile, qa postea subdit: f ¶ Et posui ta. in &c. ex quo sequitur secundū dictū Ra. Sa. q; illa arca cū tabulis erat intra arcam, quā fecit Beseleel, quia iā quadragesimꝰ annus ab exitu de AEgypto inceperat, qñ Moyses dixit ista. In epistola ad Heb. ix, habet, qđ in arca quā fecit Beseleel nō erāt nisi duę tabulæ, manna & virga Aaron, & ideo melius videt dicēdū qđ arca de qua hīc fit sermo, est illa eadē quā fecit Beseleel. dicit tū hīc Moyses eā feciſſe, qa præcepit eam fieri & disposuit qualiter fieri deberet, tanq; architector. g ¶ Filij autem Israël &c. Hæc est pars incidentalis quę primò ponit. secò ad præcedētia Moyses reuertitur, ibi: Ego aūt steti. Circa primum incidentaliter po Diuisio mitur motio filiorū Israël per aliquas mansiōes, & sepultura Aaron & separatio Leuitarū ab alijs tribubus, & videt satis extraneū, qđ ista hīc interponunt, maximè qa aliquę cōtrarietates ad supradicta hīc poni vident. Primò qa hīc dicit: Filij aūt Israël &c. in Mosera. & Nu. xxxiij. vbi describunt mansiones p ordinē, cùm dicitur: Et de Moseroth castrametati sunt in Beneiacan. Moseroth aūt eadem est mansio cum Mosera, vt dicunt Hebrei, & Beroth filiorum Iacan cum Beneiacan, quia Hebraicè בני bene idem est quòd filiorum, & subintelligitur Beroth. Secundò quia hīc dicitur: h ¶ Vbi Aaron mortuus & sepultus est. sin Mosera, sed ✠ Nume. xx. Moraliter

Moral iter. c ¶ In tempore illo dixit dominus ad me: Dola tibi duas tabulas lapideas, sicut priores fuerūt &c. Sicut dictum fuit suprà, tabulæ primę quæ fractę fuerunt, significat vetus testamentum, quod factum est irritum, quantùm ad ceremo-

* nialia

est in deserto, sicut Mosera, vbi obijt Aaron sicut in libris locorū legitur. Et ostēdit vsq; hodie i decimo lapide vrbis Petræ in montis vertice. a ¶ Tribum Leui. Nisi p hāc significaret omne regale sacerdotium: qđ pertinet ad nouū testa. nō auderet hō dicere, q de ea tribu nō erat pars mea dīs. Et alibi: Dīs pars hæreditatis meę &c. b ¶ Cęlum cęli &c. Quidam dicūt tres esse cælos, aēreū, ęthereum, & sydereum. Nōnulli septem, primum aēreum, secundum ęthereum, tertium olympium, quartum igneū, quintum firmamentum, sextum aqueum, septimum angelorum. c ¶ Circuncidite &c. Spiritalē circuncisionem significat. i. mentis custodiam & veram abstinentiam. Quasi cùm luxuriā carnis extinxeritis, etiam mentis superflua resecate. Circūcidendi sunt omnes sensus. Vnde Moyses se incircuncisum labijs cōquerit, Et Stephan⁹ Iudæis: Incircuncisi, inquit, corde & auribus &c. Verè ergo circuncisus est, qui obturat aures ne audiat sanguinem, & claudit oculos, ne videat malum, qui non delinquit in lingua, cuius cor non grauat crapula & ebrietate, qui lauat inter innocentes manus suas, & ab omni via mala ꝓhibet pedes suos. Qui castigat corpus suū & seruituti subijcit, & omni custodia seruat cor suū. Bina quoque circuncisione indigemus, ne ex his q̄ ramus vanā gl'iam, ne foris mūdi & int⁹ immūdi simus, & simulatę sanctitatis pœnas sustineamus, sicut Sichimitę q patriarcharum circuncisionē imitati sunt, non dei amore, sed ob cām luxuriæ: ideo nihil mercedis acquisiuerunt, sed die tertia intra ciuitatis suæ ruinas perierunt. Tales em̄ in tēpore resurrectionis euacuatis, qbus cōfidebant virtutibus in æternum moriuntur. d ¶ Descenderunt patres tui in AEgyptum. Descenditur in AEgyptū, facilis est descensus auerni. In Ierusalem ascenditur, quia arcta est via quæ ducit ad vitā, & rēdit i ardua virt⁹.

Mystica circuncisio

Exod. 6. b.

Actuū. 7. f.

1. Cor. 9. b.

†cōplacuit sibi

Nicolaus de Lyra.

Nume. xx. dicit⁹ q̄ mortu⁹ est & sepultus fuit in monte Hor. tertiò quia hīc dicitur: a ¶ Eo tempore separauí. Et tñ fuit separata & sanctificata dño à tempore quo interfecerunt idolatras in adoratione vituli, vt habetur Exo. xxxij. quod fuit anno primo egressionis filiorum Israel de AEgypto, & Nume. ij. expresſē habetur, qđ fuerunt separati Leuitæ ab alijs tribubus ad seruiendū domino ante recessum filiorum Israel de monte Sinai, & tñ recesserunt inde anno secūdo egressionis de AEgypto secūdo mense, vt habet Nume. x. Motio aūt filiorum Israel, de qua fit hīc sermo, fuit anno. xl. ab egressu de AEgypto. Dubitatiōes aūt istas expositores nostri parū aut nihil tāgunt. sed Ra. Sa. ad solutionē autoritatis primę dicit, q̄ cū filij Israel pugnauerūt cōtra regem Arad, & victi fuerunt ab eo vt habet Nume. xxj. a. qđ quidē bellum fuit. xl. anno ab exitu de AEgypto: populus vel saltē magna pars eius territus incepit reuerti ỹsus AEgyptum. & sic ex Beroc filiorum Iacob reuersi fuerunt in Mosera, & ad quędam alia lōca declinauerunt quę hīc nominātur, & ideo istud interponit hīc ad arguendū filios Israel de tali rebellione cōtra dīm, eò quòd ea. p̄ce. Moyses arguēdo eos ad memoriā reduxerat

†laudatio decantatio, hymn⁹ tu⁹

†fiellas

batha in terra aquarum atq; torrentium. Eo tempore †separaui tribum a Leui, ut portaret arcam fœderis domini, & staret coram eo in ministerio ac benediceret in nomine illius usq; in præsentem diem. Quamobrem non habuit Leui partem neq; possessionem cū fratribus suis, quia ipse dominus possessio eius est, sicut promisit ei dominus deus tuus. Ego b autem steti in mōte sicut prius, quadraginta diebus ac noctibus: exaudiuitq; me dīs etiam hac uice, & te perdere noluit. Dixitq; mihi: Vade c & præcede populum, ut ingrediatur, & possideat terrā quam iuraui patribus eorum, ut traderem eis. Et d nunc Israēl quid dīs deus tuus petit à te, nisi ut timeas dominum deum tuum, & ambules in uijs eius, & diligas eū ac seruias domino deo tuo in toto corde tuo, & in tota anima tua, custodiasq; mandata dñi & †ceremonias eius: quas ego hodie præ

a ¶ Quasi ne putes eum seruitio tuo eguisse & ideo talia præcepisse.

cipio tibi, ut bene sit tibi? En dñi dei e tui cęlum est, & cælum cæli, terra & f b omnia quæ in ea sunt, † & tñ patri- g h bus tuis †conglutinatus est dīs & amauit eos, elegitq; semen eorū post eos, id est uos de cūctis gentibus, si- i cut hodie comprobatur. Circūcidi-

a ¶ Superflua cordis. ¶ Omnem malā voluntatem.
b ¶ Omni custodia serua cor tuum, Prouer. 4. d.

te igitur præputium cordis uestri, & k

a ¶ Tumorem superbiæ. ¶ vel vitra.

cēruicē uestram ne induretis amplius: quia dominus deus uester ipse l

a ¶ Contra quem, stultum est superbire.

est deus deorum & dīs dominantium, deus magnus & potens & terri

¶ Quem debetis imitari.

bilis, qui personā nō accipit nec munera: Facit iudiciū pupillo & uiduæ, amat peregrinum, & dat ei uictum

a ¶ Sicut ipse, vt scitis filij patris vestri qui in cælis est. Mat. v. g.

atq; uestitū. Et uos ergo ămate pere m grinos: quia & ipsi fuistis aduenę in terra Ægypti. Dīm deum tuum

¶ Filialiter.

a ¶ Spiritualiter. b ¶ Mihi autem adhærere deo bonum est. Psal. 72. d.

timebis & ei soli seruiēs. Ipsi ădhęre

a ¶ Permissio est. b ¶ Non idolorum.
c ¶ Quem solum laudare debes. ¶ In domino laudabitur anima mea, Psal. xxxiij.

bis, iūrabisq; in nōie illius. Ipse est

a ¶ Ne sis ingratus.

† laus tua & deus tuus, qui fēcit tibi

a ¶ Quæ nemo alius fecit. b ¶ Hostibus.

hęc măgnalia & tĕrribilia, quæ uide-

a ¶ Ne audeas dubitare.

rūnt oculi tui. In septuaginta anima d bus descēderunt patres tui in Ægyptum, & ecce nunc multiplicauit te

a ¶ Secundum fidetes ecclesiæ.

dominus deus tuus, sicut ¶ ăstra cæli.

duxerat plures eorum rebelliones alias. C
Secūda ỹ ò dubitatio soluta fuit Nume. xx. Ad tertiā dicit Ra. Sa. q̄ filij Leui qui perfectius cæteris tribubus dño adhæserant, sicut ex zelo dei interfecerūt idolatras post adorationem vituli anno primo egressionis de AEgypto, vt habetur Exod. xxxij. sic. xl. anno à dicta egressione contra populū retrocedētem modo p̄dicto pugnauerūt, & interfectis pluribus illorum alios reduxerunt ad obediendū dño. & sic sc̄d'ò pugnauerūt cōtra regē Arad & deuicerūt: & iō istud factū Leui tarū p recordationē coniungit & cū eo qđ fecerūt tēpore fabricationis vituli, vt sit sensus: ¶ Eo tēpore separaui tribum. i. sicut tpe fabricatiōis vituli alijs tribubus recedētibus à dño p idolatriā, tribus Leui nō sic declinauit, sic & in retrocessu p̄dicto, alijs se malè habentibus tribus Leui bene se habuit: & iō ex vtroque facto fuit digna separari ab alijs & dño applicari. b ¶ Ego autem steti. Positis incidentibus p̄dictis Moyses ad ꝓpositum reuertit dicens: Ego aūt steti in mōte sicut prius. xl. diebus: hoc referē ad secūdā q̄dragenā supradictā secūdū expositores catholicos, q cōiter dicūt tm̄ Moysen duas q̄dragenas in monte fecisse, vt p̄dictum est: secūdum Hebræos verò referē ad tertiā de qua dictū est ca. p̄ce. c ¶ Et te perdere noluit. Licet meruisses. d ¶ Dixitq; mihi. In quo ostenditur magna dei misericordia, quia non solùm pepercit populo à morte quā meruerat, sed etiā adimpleuit i eo ꝓmissum, qđ patribus fecerat de obtinenda terra ꝓmissiōis. e ¶ Et nunc Israel. Hīc cōcludit ex p̄dictis propositū, videlicet q̄ debeant timere & diligere deum, qui ꝓpter peccata p̄dicta eos nō dimisit, cū tm̄ in nullo eis indigeret: sed magis econuerso, vñ subdit: f ¶ En dñi dei. s. cælū sydereum visibile. g Et cælum cæli. s. empyreum nobis intuisibile, quod dicitur cælum p antonomasiam. ideo dicitur: Cælum cæli terra & oia quæ in ea sunt. Per hoc intelligit omnis creatura, q̄ cæli ambitu continet. q. d. ex hoc patet q̄ tui non indiget. h ¶ Et tamen patribus. i. glutino charitatis cōiunct⁹ ex sua mera liberalitate, quia non indiget eis sicut nec te. i ¶ Circuncisi &c. cor. vestri. i. omnem malā cogitationē & voluntatē auferendo. k ¶ Et cerui cē vestrāne induretis ampli. Per rebellionem contra eum. l ¶ Quia &c. deus deo. est. i. pcellēs dīs p participationem, sicut sancti angeli & hoies. sequitur. m ¶ Amate peregrinos: quia & ipsi fuistis aduenę. Propria em̄ passio debet inducere ad aliorum compassionem. Cætera patēt ex p̄dictis.

† separauit dominus

† statuta ei⁹ quæ

† vel tātūmodo in

D

Moraliter

✻ nialia p̄cepta & iudicialia. Secundæ verò tabulæ quæ remanserunt integræ, significant nouū testamentum, quod est p mansiuum. In primis aūt tabulis homo nihil operatus est, sed dīs dedit Moysi tabulas illas dolatas & scriptas, vt habetur Exod. xxxj. d. In secundis autem tabulis homo. s. Moyses cooperatus fuit. seas dolando, vt dicitur hīc, & Exod. xxxiij. per, quod significatum fuit, q̄ tempore dationis veteris testamēti de⁹ non erat homo: & sic datum fuit à solo deo. sed tpe nouī testamenti in vna persona est deus & homo, qui dedit nouum te-

Moraliter

B

†quia non cū filijs vris q non cognouerunt &

Phi|lip.2.b.

†vident

F

Psal.140.a.

Diuisio

†irrigas pede tuo.i.ea terrę illius natura est eā semina|bis,& pedibus sup̄ induces aq̄s. Significat aut, labore & decursu, p totā Aegyptum deduci solitā aquā è flumine Nili

Fertilitas terrę p̄mis|sionis.

† seducat

* stamentum:& istæ secundæ tabulæ positæ fuerunt in arca de lignis sethim imputribilib⁹ facta vt dicitur hîc: per quam significatur fidelis anima, quæ per naturam est immortalis,& per gratiam à putrefactione peccati cōseruatur. In hac autem arca seruari debet nouum testamentum, per veram & firmam fidem charitate formatam. Ad deportationem autem huius arcæ deputata fuit tribus Leuitica, sicut dicitur infrà eodem cap. Eo tēpore separauit tribū Leui, vt portaret arcā &c. per quod significatum fuit q̄ sacerdotes qui per tribum Leui significant & maximè curam animarum habentes: per exempla bonę vitæ & hortamenta sanę doctrinę & opera misericordiæ debent portare fideles. Cętera huius capituli moralia sunt: ideo nō est alia moralitas q̄renda.

GLO. ORDI.

CAP. XI.

Moraliter

†inūdare fecerit super eos aquas

Phi|lip.2.b.

†vident

F

Psal.140.a.

AMa itaque. Sequitur:
a ¶ De qua exīsti. Mente duce Moyse.i. docente lege terrenas voluptates despicere, & terrā promissionis duce Iesu intrare.
b ¶ In hortorum. Quia carnales cuiq̄ p̄sentem felicitatē & copiam rerū tēporaliū certāt sibi multiplicare. c ¶ A principio anni. Ab initio. s. bonæ voluntatis vsque ad perfectionem boni operis cursum vitæ dirigit. Deus em̄ est q̄ operatur in nobis velle & perficere pro bona voluntate. d ¶ Temporaneum &c. Quia electis suis priore tpe legis intellectum contulit. Serotinam pluuiam tribuit: quia vltimo tpe incarnationis suæ mysterium patefecit nobis. e ¶ Et serotinam &c. Quia nouissima hora est, cū prædicatio eius ad nos peruenit, qui dicit: Eleuatio manū mearū sacrificium ☞ vespertinum

NICO. DELYRA.

CAP. XI.

Diuisio

†irrigas pede tuo.i.ea terrę illius natura est eā semina|bis,& pedibus sup̄ induces aq̄s. Significat aut, labore & decursu, p totā Aegyptum deduci solitā aquā è flumine Nili

Fertilitas terrę p̄mis|sionis.

† seducat

AMa itaque dīm. In hoc ca. ponitur conclusio respectu p̄dictorū à principio vj. ca. vbi incipit agere de dilectione dei. Et primò ponit conclusionem intentam. Secūdò inducit ad hoc multiplicem rationē per modum cuiusdā replicationis, & additionis, ibi: Cognoscite hodie. Circa primum dicit:
a ¶ Ama itaq̄ do. & patet litera.
b ¶ Cognoscite. Hîc adducit primò rōnē supra frequēter positā ex beneficijs iam p̄stitis, cùm dicitur: ¶ Cognoscite hodie q̄ ignorant filij vestri. nō q̄ ignorarent simpliciter saltē quantū ad illos qui attigerant annos discretionis, sed quia non viderāt mirabilia q̄ fecerat dominus illi populo saltē q̄tū ad multa, sed tm̄ audierāt per relationē q̄ nō mouet ita animum sicut visus. c ¶ Et Dathan atq̄ Abiron. de quorū rebellione & punitione habet Nu. xvj. & oia p̄dicta & cō similia debebant eos mouere ad timendū deum & diligendū. d ¶ Terra enim. Hîc consequenter adducit rationē ex beneficijs futuris, sub conditione tamē si timerent deum & diligerent & seruirēt ei. Et primò sub hac conditione, p̄mittit fertilitas terræ & abundantia bonorum. Secundò debellatio & electio aduersariorū ibi: Si enim custodieritis. Circa primum notandum, q̄ fertilitas terræ promissionis dep̄det

Cap. XI.

a ¶ Omnia mandata legis in dilectione dei consummantur.

AMā itaque dominum deum tuum, & †obserua præcepta eius & ceremonias, iudicia, atque

a ¶ Qui perseuerauerit saluus erit.

mandata ōmni tempore. Cognoscite hodie quæ †ignorāt filij uestri, qui non uiderūt† disciplinam domini dei uestri, magnalia eius & robus

¶ Potentiam vel operationem.

stam manum, extētumq̄ brachium signa & opera, quæ fecit in medio

a ¶ Quem demersit mari rubro.

Ægypti Pharaōni regi & uniuersæ terræ eius, omnicq̄ exercitui Ægyptiorum, & equis* ac curribus, quomodo † operuerint eos aquæ rubri maris cū uos persequerētur, & deleuerit eos dominus usq̄ in præsentē diem, uobisq̄ quæ fecerit in solitudine, donec ueneritis ad hunc locū, &* Dathā atq̄ Abirō filijs Heliab, qui fuit filius Rubē, quos aperto ore suo terra absorbuit cū domibus & tabernaculis & uniuersa substantia eorū, quā habebāt in medio Israēlis. Oculi uestri †uiderūt oīa opa dīni magna q̄ fecit, ut custodiatis uniuersa mādata illi⁹, q̄ ego hodie p̄cipio uobis*, & possitis introire, & possidere terrā ad quā ingredimini, multoq̄ in ea uiuatis tēpore, quā sub iuramēto pollicit⁹ est dīns p̄ribus uestris & semini eorū lacte & melle manantē. Terra em̄ ad quā ingredieris possidēdā, nō

a ¶ Quæ in imo. ¶ Sicut prosperitas vitæ præsentis.

a est sicut tērra Ægypti de qua existi,

b ubi iacto semine, in hortorum more

a ¶ Altitudine virtutum.

†aquæ ducunt irriguę: sed montōsa

a ¶ Mundiția bonorū operum. b ¶ Diuinæ gratiæ.

est, & cāpestris, de cęlō expectās plūuias, quā dominus deus tuus semper

a ¶ Cœlesti munere replens. b ¶ Oculi domini super iustos.

c inūlit, & oculi illius in ea sunt à principio

a ¶ Misericordia eius subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ. Psal. xxij.

cipiō anni usq̄ ad finē eius. †Si ergo obedieritis mādatis meis q̄ ego prę|cipio uobis, ut diligatis dīm deū uestrum, & seruiatis ei in toto corde uestro, & in tota anima uestra, †dabit

a ¶ Prædicationis. vnde, Mandabo nubibus ne pluant Esa. v. b. ¶ Quia a principio anni.

d pluuiā terrę uestrę* †temporaneam

¶ In fine. ¶ Temporalem vitam.

e & serotinam, ut colligatis frumentum & uinum & oleum, fœnumq̄ ex agris ad pascenda iumenta, & ut ipsi comedatis ac saturemini. Cauete ne forte† decipiatur cor uestrum, & †recedatis à domino, seruiatisq̄ dijs

nis depēdet ex descensu pluuiæ super terrā, quæ promittitur eis, & hoc est quod dicitur: Terra enim ad quā ingredieris possidendā nō est sicut terra Aegypti. i. ita fertilis de facili sicut terra Aegypti secm̄ expositionē aliquorum. vnde subditur: e ¶ Vbi iacto semine &c. i. cum modico labore potest fructificare. Sed hoc non videtur consonum scripturę in pluribus locis, q̄ describit terram promissionis tanq̄ lactis & melle fluentem & abundantem omnibus bonis & ideo aliter exponūt Hebręi: Non est sicut terra Aegypti, quasi diceret multò melior est q̄ illa: & ideo subdit: Vbi scilicet in terra Aegypti. Iacto semine in hortorum morem aquæ ducuntur irriguæ: quia ad fœcundandam eam non sufficit pluuia de cælo descendens & ros, sed requiritur, q̄ cum magno labore aquæ de fluuio Nili per alueos deducātur sicut solet fieri in hortis, in quorum cultura maior labor requiritur quàm in terra campestri. g Et oculi illius in ea sunt &c. scilicet ad dandum rorem & pluuiam secundum oportunitatē temporum, suppositā tamen prædictā conditione. ideo subditur: Si ergo obedieritis mā datis meis &c. Sequitur: ¶ Dabit pluuiam. i. post seminationē ad germinationē & augmentationē eorū quę semina|ta sunt. k ¶ Et serotinam. s. aīn messem ad ingrossandum grana. l ¶ Cauete ne forte decipiatur cor uestrum. declinando à dilectione & seruitute dei.

☞ Iratusq̄

Moraliter. a ¶ Ama itaque dominum &c. Sequitur infrà: d ¶ Terra em̄ ad quā ingredieris &c. terra Aegypti. Per terram Aegypti, quæ tenebra interpretatur, malorum significatur vita, quæ peccatorum tenebris est obscurata. Prouer. iij. c. Via impiorum tenebrosa. Et de terra Aegypti subditur: e ¶ Vbi iacto semine &c. quę. Per quod significatur, q̄ vita malorū agis delitiarum carnalitū irrigat: sicut de diuite epulone dē Lu. xvj. d. q̄ iduebat purpura & byssō, & epulabat q̄die splēdidē. Per talē aūt irrigationē vitia pullulāt, nutriuntur & augmētant. Per terrā à deo promissam significatur vita bonorū: Et de terra promissa dicitur hîc, q̄ nō est sicut terra Aegypti. Per quod significatur q̄ vita bonorum non irrigatur aquis delitiarū ad pullulationē vitiorum & augmētum, sed ad sustentationē corporis in exercitio virtutū. f ¶ Sed montosa &c. quia vita bonorum debet esse montosa, id est sursum eleuata per mediationem celestū. Philip. iij. d. Nostra aūt conuersatio in cęlis est, & campestris per exercitiū bonę actionis, de cælo expectans pluuias. i. desiderans & postulans influentiā diuinę gratię, sine qua nō potest homo proficere in operibus actuę vitę & cōtēplatiuę. Psal. lxvij. b. Pluuiam voluntariam segregabis deus hęreditati tuę. Et hæc pluuia inf. à eodem cap. dicitur tēporanea & serotina. Per temporaneam significatur gratia iustificans in p̄senti. Per serotinam gratia glorificans in futuro. gloria nanque dicitur gratia cōsummata, Psalmo. lxxxiij. c. Gratiam & gloriam dabit dominus. Istæ verò pluuię à deo dantur obedientibus, sicut in textu dicitur: h ¶ Si ergo obedieritis mandatis meis quę ego hodie. Sed rebellibus denegantur,

* ideo sequitur:

H

* vt roborentur

Moraliter

† supra tuæ

† dabo

* pro suo

† maturinā vos Hebręa

præterita significat et pluuia, ser. ca oīa bona ad fœcundā da terram cadit,

vespertinum. a ¶Scribes ea super postes. Augu. Hoc secūdū literam nemo Israelitarum fecisse memoratur: nec facere potuit: nisi per multas partes domus suæ fortè ea diuiserit: an hyperbolica cōmendatio est sicut multa dicuntur: b ¶Montem Garizim. Garizim iterpretatur diuisio vel aduena. Hebal vorago vetus interpretatur. Qui enim à vitijs se separant: & se aduenas & peregrinos in hoc mundo iudicant, etiam æternam merentur benedictionem. Qui verò in voraginem veteris vitę se præcipitant carnalibus desiderijs seruientes æternæ maledictioni subiacebunt.

†de illis loquantur

Nicolaus de Lyra.

†vel durāt dies de cælo sup terrā

✠ a ¶Iratusq; dominus claudat cælum, & pluuiæ nō descendāt, nec terra det germen suum, pereatisq; velociter de terra optima quam dominus daturus est uobis. Ponite hæc uerba in cordibus & in animis uestris, & suspendite ea pro signo in manibus, & inter oculos uestros collocate. Docete filios uestros ut †illa meditentur. Quando sederis in domo tua, & ambulaueris in uia, & accubueris atque surrexeris, scribes ea super postes & ianuas domus tuæ, ut multiplicentur dies tui & filiorum tuorum in terra quam iurauit dominus patribus tuis, ut daret eis quandiu †cælum imminet terræ. Si enim custodieritis mandata quæ ego præcipio uobis, & feceritis ea, ut diligatis dominum deum uestrum, & ambuletis in omnibus uijs eius, adhærentes ei, disperdet dominus omnes gentes istas ante faciem uestram, & possidebitis eas quę maiores & fortiores uobis sunt. † Omnis locus quem calcauerit pes uester, uester

a ¶Quod est in meridie. b ¶In septentrione.

erit. A deserto & à Libano & flumīe ma

a ¶Qui in oriēte. b ¶Mediterraneū, hi sunt termini terræ promissiōis.

gno Euphrate usque ad mare occidentale erunt termini uestri. Nullus stabit cōtra uos. Terrorem uestrum & formidinem dabit dominus deus uester super omnem terram quam calcaturi estis, sicut locutus est uobis. En propono in conspectu uestro hodie benedictionem & maledictionē. Benedictionem, si obedieritis mandatis domini dei uestri, quę ego hodie præcipio uobis: Maledictionem, si non audieritis mandata domini dei uestri, sed recesseritis de uia quā ego† nūc ostendo uobis, & ambulaueritis post deos alienos quos ignoratis. Cùm verò introduxerit te dominus deus tuus in terram, ad quam pergis habitandam, pones benedictionem super montem Garizim, maledictionem super montē Hebāl: qui sunt trans Iordanem post uiam quæ uergit ad solis occubitum in terra Chananæi qui habitat in campestribus contra Gālgalam quæ est iuxta uallem †tendentē & intrantem procul. Vos eīm transibitis Iordanē, ut possideatis terram quā dñs deus uester daturus est uobis, ut habeatis ac possideatis illā. Videte ergo, ut impleatis † cerimonias atq; iudicia, quæ ego hodieponā in cōspectu uestro.

a ¶Terrenitatem. ¶Ne superbiat. ¶Qui non mentitur. ¶Vt eligatis quod vultis. ¶Gratiæ. ¶Quod est liberi arbitrij. a ¶Vorago vertus interpretatur. a ¶Quę est collis præputiorum, quia ibi a Iosue circumcisus est populus. Ios. v. a. ¶Baptismum. ¶Vtentium. ¶Gratis. ¶Ne perdaris terram.

a ¶Iratusq; dominus claudat cælū, & pluuiæ nō descendāt, nec terra det germen suum, pereatisq; velociter de terra optima quam dominus daturus est uobis. Ponite hæc uerba in cordibus & in animis uestris, & suspendite ea pro signo in manibus, & inter oculos uestros collocate. Docete filios uestros ut †illa meditentur. Quando sederis in domo tua, & ambulaueris in uia, & accubueris atque surrexeris, scribes ea super postes & ianuas domus tuæ, ut multiplicentur dies tui & filiorum tuorum in terra quam iurauit dominus patribus tuis, ut daret eis quandiu †cælum imminet terræ. Si enim custodieritis mandata quæ ego præcipio uobis, & feceritis ea, ut diligatis dominum deum uestrum, & ambuletis in omnibus uijs eius, adhærentes ei, disperdet dominus omnes gentes istas ante faciem uestram, & possidebitis eas quę maiores & fortiores uobis sunt. † Omnis locus quem calcauerit pes uester, uester erit. A deserto & à Libano & flumīe magno Euphrate usque ad mare occidentale erunt termini uestri. Nullus stabit cōtra uos. Terrorem uestrum & formidinem dabit dominus deus uester super omnem terram quam calcaturi estis, sicut locutus est uobis. En propono in conspectu uestro hodie benedictionem & maledictionē. Benedictionem, si obedieritis mandatis domini dei uestri, quę ego hodie præcipio uobis: Maledictionem, si non audieritis mandata domini dei uestri, sed recesseritis de uia quā ego† nūc ostendo uobis, & ambulaueritis post deos alienos quos ignoratis. Cùm verò introduxerit te dominus deus tuus in terram, ad quam pergis habitandam, pones benedictionem super montem Garizim, maledictionem super montē Hebāl: qui sunt trans Iordanem post uiam quæ uergit ad solis occubitum in terra Chananæi qui habitat in campestribus contra Gālgalam quæ est iuxta uallem †tendentē & intrantem procul. Vos eīm transibitis Iordanē, ut possideatis terram quā dñs deus uester daturus est uobis, ut habeatis ac possideatis illā. Videte ergo, ut impleatis † cerimonias atq; iudicia, quæ ego hodieponā in cōspectu uestro.

Termini terræ promissionis.

B

Moraliter

†More

†statuta

¶En propono in conspectu. Hīc adducit rationem ad propositū ex benedictione diuina, quæ erat concedenda diligentibus deum & obedientibus ei, & ex maledictione eius q̄ erat inferenda recedentibus ab eius dilectione & obedientia. & vt ista benedictio & maledictio magis mouerent animum, hīc præcipitur q̄ post ingressum terræ promissionis publicē solenniter in mōte Garizim & in mōte Hebal, & hoc est q̄d dicitur:

f ¶Cum vero introduxerit &c. Et patet littera. De istis tū bēdictionib⁹ & maledictionib⁹ plenius hē. j. xxvij. ca. Quod aūt hīc breuiter dī de eis, est per anticipationem.

*ideo sequitur: Cauete ne decipiatur cor vestrū &c. sequit: a ¶Iratusq; dominus cla. cę. Subtrahēdo gratiam suā cor emollientē, propter hęc ipsa subtracta sequit obduratio cordis, & q̄ consequens defect⁹ fructⁱ⁹ bonę operatiōis, ideo subditur: Nec terra profert germen suum.

¶In ca. xj. vbi dicitur in postil. Circa primū sciendū, q̄ fertilitas terræ promissionis dependet ex descensu pluuiæ &c.

ADDITIO.

Hæc expositio Hæbræorum quam hīc vī postillator approbare, est solius Rabi. Sa. Alij autē, qui magis sunt autentici, tenent primam expositionem, quod planius consonat literę præcedenti & sequenti. Ad quod sciendum, q̄ terra AEgypti multùm cōmendatur in scriptura ex amœnitate. vnde Gene. xiij. terra AEgypti cōparatur paradiso domini. Quòd autem fertilitas terrę AEgypti pluriműm excedat fertilitatem terræ promissionis, satis patet ex gestis patriarcharum. Abraham enim propter sterilitatem terræ ꝓmissionis descendit in AEgyptū: vt patet Gene. xij. Et de Iacob & filijs eius Gen. xlvj. Et ratio est, quia in terra q̄ est irrigua specialiter ex aliquo magno fluuio, prout est terra AEgypti, non ita contingūt sterilitates, sicut ī terris quę licet sint magis fructifere, non tamen possunt irrigari nisi solū ex pluuia cęlesti: qua deficiente in aliqua parte anni ad hoc oportuna statim sequitur fames, cuiusmodi erat terra promissionis, quæ non erat irrigua. vnde dicitur in litera: Montosa est, de cælo expectans pluuias. & ideo ex hoc inducit eos Moyses ad timorem dei: quia terra illa ad quam ingressuri erant, frequenter indigebat beneficio diuino in pluuijs oportunis: de quo dicitur: Semper oculi illius in ea sunt à principio anni vsque ad finem eius, & sic fertilitas terræ illius dependet ex obedientia mandatorum dei. vnde sequitur: Si ergo obedieritis &c. dabit pluuiā terræ vestræ temporaneam & serotinam, vt colligatis frumentum & vinum &c. & infrā per oppositum: Iratusq; dominus claudat cælum, & pluuiæ non descendant: & sic ex præ dictis inducit eos ad timorem domini, tanquam frequentius indigentes beneficio diuino scilicet pluuia ad necessaria vitæ habenda, quàm si commorarentⁱ AEgypto, vbi talis freq̄ntia non erat sic necessaria. Quod autem dicitur de terra promissionis, q̄ est lacte & melle manans, non contradicit prędictis, nam hoc intelligitur præsuppositā pluuia oportuna, ꝓut qualitas patriæ requirebat.

Fertilitas AEgypti an excellat terrā ꝓmissionis.

†Ios. 1. a.

†hodie præcipio

REPLICA In. ca. xj. vbi postilla, exponens illud. Terra, quam ingredieris non est sicut terra AEgypti: adducit quorundam Iudæorum expositionē dictū, q̄ terra promissionis non est sicut terra AEgypti. Sed illā expositionem abijcit rationabiliter ex litera, quæ dicit terram promissam non solùm hīc, sed in multis alijs locis optimā lacte & melle manātem. Burgen. autem dicit illam abiectam expositionem esse maximè autēticam. Et nititur soluere argumentū postillatoris dictis, q̄ terræ promissę commendatio debet intelligi p̄supposita pluuia oportuna prout qualitas terræ requirebat; addens q̄ fertilitas illius terræ dependet ex obedientia mandatorum dei. Hoc enim & si verū esset, quo ad singularem respectum diuinum erga illum populum Israelem, non est tamen verū de communiter accidentibus: imò sic semper fuit optima etiam tempore incredulorum. Vnde & si filij Israel

E propter inobdientiam aliquando passi sunt penuriam in terra illa: hoc non arguit sterilitatem terræ: quia & sic eorum inobedientia puniri potuit in AEgypto, & diaboli inobedientia punita est in cælo. Nec valent motiua quæ Burgensis. pro sua opinione allegat. Pro commendatione enim AEgypti vltra terrã pro missionis allegat falsò, Gene. xiij. c. q̃ AEgypt⁹ comparatur paradiso domini: nam solùm illa portio qua de AEgypto venitur in Segor commendatur, assimilando non paradiso vt allegat Burgen. sed regioni circa Iordanem. Vide bene falsam Burgen. allegationem. Burgen. Nec gesta patriarcharum quæ Burgen. ad idem allegat, probant quod intendit. Abraham enim nõ propter sterilitatem terræ promissæ peregrinabatur in AEgyptum: quia vt Actuum. vij. b. dicitur: Deus non dedit ei hæreditatem in illa terra: nec passum pedis, sed repromisit. Nam peregrinabatur etiam per illas & alias

GLO. ORDI.

CAP. XII.

Quæstio

HAEc sunt præcepta. sequitur: a ¶ Decimas & primitias &c. Augusti. Quærẽdum est, quomodo iubeat decimationes omnium fructuũ & primitiua oĩm pecorũ nõ mãducari nisi in ciuitate vbi templũ erat, cũ eas Leuitis dari in lege præceperit.

☞ Caue ne offe.

NICO. DE LYRA.

CAP. XII.

Diuisio

HAEc sunt præcepta. Postq̃ Moyses explanauit ea q̃ pertinent ad p̃ceptũ dilectionis diuinę, qđ est principiũ respectu p̃ceptorũ decalogi: vt suprà dictũ est ca. vj. F hîc cõsequẽter ponit alia p̃cepta & monitiones, q̃ sunt quasi q̃dã cõclusiones elicitæ ex p̃ceptis decalogi, & p cõsequẽs q̃dã explanationes quõ decẽ p̃cepta debeant ordinari & obseruari. Circa qđ sic procedit, quia primò ponit hmõi p̃ceptorũ explicatio. secũdò inserẽs intẽta cõclusio ca. xxvj. Adhuc primò ponunt illa q̃ ordinant ad deum. secũdò ea q̃ ordinant ad ꝓximũ ca. xvj. ibi: Iudices ac magistros constitues. Sciẽdũ tñ q̃ ista diuisio non est ita præcisa, quin in prima parte multa ponant q̃ ordinant ad ꝓximũ, & in secũda multa q̃ ordinãt ad deũ. Moyses em̃ hũc librũ primò tradidit filijs Israel ꝗbis p modũ exhortationis & p̃dicationis, sicut dictũ fuit in principio huius libri. & patet hoc ex toto ꝓcessu ipsius, propter qđ frequẽter repetit eãdẽ sniam in diuersis locis, & aliq̃n sub eisdem ꝗbis, & de vna materia freq̃nter trãsit ad aliã: & ad p̃cedẽtia reuertit, sicut solet fieri i p̃dicationibus & exhortationib⁹. & iõ in hoc libro & maximè in sequẽtibus huj⁹ libri nõ põt inueniri diuisio ita præcisa, qn de materia vnius partis tractet i alia, & ecõuerso. Hoc igit̃ p̃missio sciẽdũ, q̃ circa deũ ordinat hõ p defitutionẽ idololatriæ & institutionẽ latriæ, & quia oppositorum iuxta se magis elucescũt, iõ frequẽt facit vtrũq; in eo. c. vt videbitur. Primò igit̃ ꝓsequit̃ ꝓpositũ ex cõsideratione opis. Secũdò ex cõsideratione ꝑsonæ ca. xvj. Prima in tres, quia primò ꝓsequit̃ ꝓpositũ suũ in facto, secũdò in signo cap. xiij. tertiò in motiuo ca. xv. Prima adhuc in duas, quia primò ꝓsequitur ꝓpositũ respectu totius cõmunitatis, sed ò respectu vnius p sonæ vel vnius ciuitatis. xij. c. Prima in duas, q̃ia primò p̃cipit̃ destrui locus idololatriæ, sed ò p oppositũ locꝰ institui latriæ ibi: Nõ facietis ita. Circa primũ dicit: a ¶ Hęc sunt præce. & iõ obligatoria. b ¶ Subuerti oĩa. ne ex phanis seu tẽplis idolorũ remanentib⁹ Iudæis occasio idololatriæ daret, & vt memoria idololatriæ tota liter deleret. ¶ Super mõtes. quia ibi cõsueuerãt fieri tẽpla idolorũ. d ¶ Et subter. tales em̃ arbores plãtabãt iuxta loca idololatriæ ad exercẽdũ actũ luxuriæ. e ¶ Dissipate aras. hæc exposita sunt suprà. vij. ca. ꝓpe principiũ. f ¶ Non facie. Hîc cõsequenter determinat latriæ locꝰ & ritus, & primò circa hoc ponit p̃ceptũ, sed ò declarat dictũ ibi: Nõ facietis. tertiò cõcludit pricipale intellectũ ibi:

Obserua

& alias terras nunc ad orientem &c. Et nouissimè ad meridiem quæ terra fuit propinqua AEgypto. & cùm esset ibi fames non propter sterilitatem, sed propter aliud accidens. Et fortè vt communiter exponitur propter probationem fidei Abrahæ: vide in posti. quã sustinet Burg. Tũc iuit in AEgyptũ. hoc em̃ sæpe cõtingit q̃ in terris bonis satis cõsequenter se habẽtib⁹, fames ex ꝓte est in vna terra & nõ in alia, & ecõuerso. Nec ꝓpe Iacob erat sertilitas in AEgypto: quia vt hî Gen. xlvij. septẽ anni sterilitatis nõ mõ erant in alijs terris sed etiã in AEgypto, in qua nõ rõne fertilitatis terræ, sed industria Ioseph seruauit frumenta ad vẽdẽdum, ꝓ qbus iuuabat cob & familia eius. Ratio aũt quã ad idẽ assignat Burgen. potiꝰ est ad oppositũ, quia magna flumina ꝑterfluẽtia terras, ꝗpe cũcta terrę nascentia, excrescente inundãtia, absorbent & sterilitatem causant vt patet circa Renũ, Albeam &c. & fortassis ita fuit tempore Ioseph in AEgypto, quam plus Burgen. magnificat q̃ suã natiuã patriam sine tñ rõne & autoritate.

Cap. XII.

a HAEc sunt præcepta atq; iudicia quæ facere debetis in terra quã dominus deus patrũ tuorum daturus est tibi, ut possideas eam cunctis diebus, quibus super humum gradieris. b Subuertite omnia loca in quibus coluerunt gentes quas possessuri estis, deos suos, sup mõtes excelsos, & colles, & subter omne lignum † frondosum: c d e Dissipate aras earum & confringite statuas, lucos igne comburite, & idola comminuite, disperdite nomina eorum de locis illis. f Non facietis ita domino deo uestro, sed ad g locum quem elegerit dominus deus uester de cunctis tribubus uestris, ut ponat nomẽ suum ibi, & habitet in eo * uenietis & offeretis in illo loco holocausta & uictimas uestras, decimas & † primitias manuum uestrarum & uota atq; † donaria, primogenita boum & ouiũ, & comedetis ibi in conspectu domini dei uestri, ac lætabimini in cunctis ad quæ miseritis manum, uos & domus

¶ Phana & idola quæ colebantur in locis.

¶ Vt non remaneat memoria.

Nicolaus de Lyra.

Obserua & audi. Circa primum præcipitur vnitas loci vbi debeant sacrificia & oblationes offerri, cùm dicitur: Non facietis ita domi. s. ita offerẽdo sacrificia in plurib⁹ locis, vt faciebãt idololatræ suis idolis. g ¶ Sed ad. f. vnũ. h ¶ Quẽ ele. quia iste locus nõ erat secũdũ voluntatẽ hoim de terminãdus. i ¶ De cunctis. ista fuit trib⁹ Leuitarũ, in cuius sorte fuit altare holocaustorum & tẽplũ. k ¶ Vt ponat nomen H, suum. ꝓ recordationem, quia nomen dñi recolebat in sacrificijs & oblationibus, & diuinis laudibus. l ¶ Et habitet in eo. Per specialem conseruationẽ loci, vt habeẽ ñ. Macha. xij. g. Ipse qui habet in cælis habitationem, visitator & adiutor est loci illius &c. m ¶ Venietis. non alibi. n ¶ Et comedetis. hoc nõ est intelligẽdũ, q̃ semp comederẽt talia in loco tẽpli, sed ita muros ciuitatis Ierusalẽ.

☞ Nõ facietis

Moraliter. ¶ Hęc sunt præcepta. Moraliter Sequitur. b ¶ Subuertite oĩa loca. Hîc tria loca notantur in quibus exercebatur idololatria. s. mõtes excelsi, colles & ligna frondosa siue luci. Apostolus aũt Colos. iij. a. Auaritiã nominat idolorũ seruitutẽ, qđ nõ est intelligendũ ꝓprie sed similitudinarie, eò q̃ auarus colit pecuniã suã, sicut idololatra suũ idolũ, & per talẽ modũ loquẽdi quodlibet vitiũ idololatria põt dici. Sed m hoc igit̃ sup mõtes excelsos idolatrãt illi q̃ sunt multũ i supbia eleuati, contẽnẽtes alios & se tñ mõ reputãtes, sicut ille Pharisæus dicebat, Lu. xviij. b. Nõ sum sicut cæteri hoim. Qđ exponẽs Aug. dicit: Qui sũt cæteri hoim, nisi oẽs ꝑter ipsũ. Sup colles idolatrãt ambitiosi. †oblationẽ Collis em̃ a collo dr̃, eò q̃ est q̃li collũ mõtis inter cacumẽ ei⁹ & pr̃ ei⁹ iferiorẽ existẽs, & sic est in ascẽsu mõtis: Sic est aũt in ambitiosis, q̃ semp q̃rũt ascendere ad gradũ inde bitũ, sibi: & p modũ illicitũ. Subter lignaliõ dosa, vel in lucis idolatrãt luxuriosi, qui latibula q̃rũt ad exercitiũ sui peccati, Iob. xxiij. c. Oculꝰ adulteri obseruat caliginẽ. Quod bene significatur per lucum, qui dicitur à luceo luces per contrarium. vnde versus:

Lucus & officium bellum libitinâ que parca.

Ista per antiphrasim dicuntur nomina monstr̃. Qui dicitur à moueo moues, per contrarium. Igit̃ idololatria mõtũ subuertit̃, q̃n supbia p veram hũliationẽ deiicit. Exẽplũ Da. iij. g. de Nabuchodonosor valde supbo, q̃ ỹ è hũiliat⁹ dixit: Nũc ergo ego Nabuchodonosor laudo & magnifico & glorifico regẽ cæli, quia oĩa opa ei⁹ ỹa, & oẽs viæ ei⁹ iudicia: & gradiẽtes in supbia põt hũiliare. Idololatria ỹ ò colliũ subuertit̃, q̃n ambitio vl cupiditas abnciẽ p cõtẽptũ oĩm mũdanorũ. Exẽ. de Matthæo q surgẽs de Teloneo secut⁹ est Christũ, vt hî Matt. ix. & nõ est dubiũ q̃n oĩa mũdana relinq̃rit, sicut & alij apli, ꝓ deũ. Idololatria ỹ ò lucorũ subuertit̃, q̃n luxuria p castitatẽ oĩno repellit̃. Exẽplũ de Magdalena Lu. viij. de q̃ dicit Greg. Conuertit ad virtutes numerum criminũ, vt totũ seruiret deo in p œnitentia q̃ q̃d exse deum contempserat in culpa.

a ¶ Caue ne os. Occasionem amputat idolis sacrificandi. Ideo enim p̄cipit in tēplo & ad altare dñi hostias offerri, vt ibi integra est religio, ibi cult⁹ congruus exhibeat Mysticè aūt innuit nullū munus acceptabile esse deo extra catholicā ecclesiā. hīc enim est locus quē deus elegit, vt poneret nomē suum ibi, & habitet in eo. b ¶ Absq; esu. Homicidium, phibet. Sāguis p anima ponitur, quia sedes animę, i. hūanę vitæ. in sanguine est. c ¶ In oppō. meritis tuis nō assignabis quæ diuina largitate perceperis, non viribus tuis: sed deo cuius munere hoc habueris. d ¶ Caue ne. Cōmunicet is qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat in omnibus quæ em̄ euāgeliū annū. de euā. vi. de. &c.

Myſticè

Leui. 17. c.

Gala. 6. b.

1. Cor. 6. b.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Nō facietis. Hīc exponit p̄dictū p̄ceptum quantū ad duo ibi inclusa, & primō quantū ad sacrificij locū. secūdō quātūm ad comestionis modum, ibi: Si autem comedere volueris. Circa primum sciendū, q̄ licet regulariter esset deputata vnitas loci pro sacrificijs & oblationibus offerendis, tū i casu poterat aliter fieri. & hoc est quod dicitur: ¶ Non facietis ibi quæ. vt offeratis sacrificia & oblationes in pluribus locis sicut nos hīc facimus. quandiu enim filij Israel fuerunt in deserto etiam post constructionem tabernaculi, poterant offerre sacrificia & oblationes voluntarias alibi, q̄ in tabernaculo, vt dicit Ra. Sa. nō aūt sacrificia & oblationes ad quæ tenebantur ex debito. & hoc fuit eis licitum, quousq; essent quietati in terra promissionis, quod non fuit. xiij. annis. quos posuerunt ad capiendam terram & diuidendam eā. & hoc est quod subditur: b ¶ Neq; enim. Sed q̄n fuerunt quietati non debebāt offerre p̄dicta, nisi in vno loco, vbi fuit positum tabernaculum: & iste locus fuit primo Silo, vbi tabernaculum & arca domini habuerunt stabilem mansionem. s. cccxliij. an. sicut potest probari per tēpora iudicū, q̄ fuerūt ā Iosue vsq; ad mortem Heli, quia tunc fuit arca capta, vt habet. j. Reg. iiij. postea capta arca à Philistęis translata fuit in Cariathiarim & inde in Masphath, & inde in Galgala, & inde in Nobe, & inde in Gabaon: vt habetur libro de Hebrai. quęsti. & inde in domum Obededon, & inde in ciuitatem Dauid, vt habetur. ij. Regum. vj. & inde in tēplum Salomonis, vt plenius dicet. j. Re. vij. Et tunc habuerūt pacē p̄fectā tēpore Salomonis. & tūc nō fuit eis licitū alibi offerre, quia ille locus fuit ad hoc simpliciter electus, & vltimatē à deo, vt habetur. ij. Paralip. vj. nisi ex diuino instinctu & dispensatione, sicut Helias obtulit sacrificium in mōte Carmeli, vt habetur. iij. Reg. xviij. vnde subditur: c ¶ Illuc omnia. Tēpore medio inter destructionem Silo & cōsummationem templi Salomonis sacrificia votiua & oblationes poterant alibi fieri, q̄ vbi erat arca, quia illo tēpore nō habuit stabilē mansionem, sicut & quādo erat in deserto, vt dictum est. sic autē nō potest dici de Silo, quia arca ibi habuit diu stabilem mansionem. s. cccxliij. an. qui fluxerunt à. xiij. anno ducatus Iosue, quo fuit posita arca in Silo vsq; ad mortem Heli q̄n fuit capta à Philistęis. Cætera patent. d ¶ Si autem comedere volue. Hīc exponitur p̄ceptū quātūm ad comestionis actū, quia dixerat ibi: Comedetis in cōspectu dñi. Possent aliqui credere q̄ esus carniū esset omnino eis prohibitus extra Ierusalem. ideo declarat quō esus carnium

A

B

†ꝛetabimini

†aliam

uestræ, in quibus benedixerit uobis dominus deus uester. Non facietis ibi quæ nos hīc facimus hodie, singuli quod sibi rectum uidetur. Neque enim usque in p̄sens tempus uenistis ad requiem, & possessionem quam dñs deus daturus est uobis. Trāsibitis Iordanem, & habitabitis in terra quam dñs deus uester daturus est uobis, ut †requiescatis à cunctis hostibus per circumitum, & absq; ullo timore habitetis in loco quē elegerit dñs deus uester, ut sit nomen eius in eo. Illuc omnia quæ p̄cipio, conferetis, holocausta, & hostias, ac decimas, & †primitias manuū uestrarū, & †quicqd p̄cipuū est in muneribus quæ uouistis dño. Ibi †epulabimini corā dño deo uestro, uos & filij ac filię uestrę, famuli & famulæ, atq; Leuites qui uestris in urbibus cōmorant. † Neq; em̄ habet aliā partem & possessionē inter uos. Caue ne offeras holocausta tua in oīni loco quē uideris, sed in eo quē elegerit dñs: in una tribuum tuarū offeres hostias, & facies quęcūq; p̄cipio tibi. †Si aūt comedere uolueris, & te esus carnium delectauerit, occīde & comede iuxta benedictionē dñi dei tui, quam dedit tibi in urbibus tuis, siue immundū fuerit, hoc est maculatū & debile, siue mundū, hoc est integrū & sine macula, quod offerri licet, sicut capreā & ceruū, comedes absq; esu dūtaxat sanguinis, quē super terram quasi aquā effundes. Nō potes comedere † in oppidis tuis dēcimam frumēti, & ūini, & ōlei tui, primogenita armentorum & pecorum, & omnia quæ uoueris, & spō te offerre uolueris, & †primitias manuum tuarum, sed coram domino deo tuo comedes ea, in lōco quē elegerit dominus deus tuus, tu & filius tuus & filia, seruus & famula, atq; Leuites, qui manet †in urbibus tuis, & lætaberis, & reficieris corā domino deo tuo, in cunctis ad quæ extenderis manum tuam. Caue ne derelinquas Leuitē in omni tempore quo uersaris in terra. Quando dilatauerit dñs deus tuus terminos tuos, sicut locutus est tibi: & uolueris uesci carnibus, quas desiderauerit anima tua, uesci carnibus, pro desiderio animæ tuæ comedes eas. Mundus & immundus simul uescetur eis, quasi caprea & cerua. Tantummodo hoc cauete, ne sanguinem comedatis. Sanguis enim eius pro anima ponitur, & idcirco non debet anima cum carnibus deuorari. Non comedetis eum, sed quasi aquam effundetis super terram. Adipem non comedetis, ut bene sit uobis & filijs uestris post uos, cum feceritis quod placet coram domino. Sanctificata tantum & uota tollite, & uenite ad locum quem elegerit dominus. Offeretis holocausta, carnes & sanguinem super altare dei uestri. Sanguis hostiarum effundetur super altare dei uestri, carnes autem comedetis. Audi & obserua omnia quæ mandauero tibi, ut bene sit tibi & filijs tuis post te in sempiternum, cum feceris quod bonum & placens est coram domino deo tuo. Cum disperdiderit dominus deus tuus ante faciem tuam gentes quas ingredieris ut possideas eas, & habitaueris in terra earum, caue ne imiteris eas postquam interierint, nec requiras ceremonias earum dicens: Sicut colebant gentes istæ deos suos, sic & ego faciam. Non facies hoc domino deo tuo. Omne enim quod apud eos execrabile est & odibile, fecerunt diis suis: siquidem & filios & filias suas igne concremabant honoribus deorum suorum. Quæcunq; dixero uobis, custodite ut faciatis. Non addetis ad ea quæ præcipio uobis, nec auferetis quicquam ex eis. Si surrexerit in medio tui propheta aut qui somnium uidere se dicit, & prædixerit signum atq; portentum, & euenerit quod locutus est, dicens: Eamus & sequamur deos alienos quos nescitis, & seruiamus eis: non audies uerba prophetæ illius aut somniatoris. Tentat enim dominus deus uester uos, ut palam fiat utrum diligatis dominum deum uestrum an non in toto corde & in tota anima uestra. Dominum deum uestrum sequimini, & ipsum timete, mandata illius custodite, & uocem audite eius, illi seruite, & illi adhærete. Propheta autem ille aut somniator interficietur, quia locutus est ut auerteret uos a domino deo uestro, qui eduxit uos de terra Ægypti, & redemit de domo seruitutis, ut errare te faceret de uia quam præcepit tibi dominus deus tuus, & auferes malum de medio tui. Si te uoluerit frater tuus ex matre tua, aut filius aut filia, uxor quæ in sinu tuo requiescit, aut amicus qui est quasi anima tua, occulte dicens: Eamus & seruiamus deis alienis quos ignoras tu & patres tui, de cunctis gentium quæ in circuitu uestro habitant, siue prope te fuerint siue procul, ex omni parte terræ, nec acquiescas ei nec audias, non parcat ei oculus tuus, nec misereberis, nec celabis eum, sed statim occides. Manus tua prima sit in morte eius, & manus omnis populi postea. Lapidibus obruetur, quia uoluit te abstrahere a domino deo tuo, qui eduxit te de terra Ægypti, de domo seruitutis. Et omnis Israel audiens timebit, ne quando tale quid faciat in medio tui. Si audieris in una ciuitatum tuarum quas dominus deus tuus dabit tibi habitare, dicentes quosdam egressos filios Belial de medio tui, qui subuerterunt habitatores urbis suæ, dicentes: Eamus & seruiamus deis alienis quos ignoratis: quæres & inuestigabis diligenter, & si uerum inueneris, certumque factum fuerit quod abominationem hanc operati sunt in medio tui, percutiendo percuties habitatores ciuitatis illius, & delebis eam cum omnibus quæ in ea sunt, & pecus eius in ore gladij. Congregabis omnia spolia eius in medio platearum, & cremabis igne ciuitatem & cuncta quæ ceperis, holocaustum domino deo tuo. Et erit tumulus perpetuus, non ædificabitur amplius. Nec adhærebit manus tua quicquam ex anathemate, ut auertat dominus ardorem iræ suæ, & misereatur tui, & multiplicet te, sicut iurauit patribus tuis, si audieris uocem domini dei tui, & feceris mandata eius quæ ego præcipio tibi hodie, & operatus fueris quod placet coram domino deo tuo. Filij estis domini dei uestri. Non uos incidetis, nec facietis caluitium inter oculos uestros pro mortuo. Populus sanctus es domino deo tuo, & te elegit dominus ut sis ei in populum peculiarem de cunctis gentibus quæ morantur super terram. Non comedes ex his quæ immunda sunt. Hæc animalia comedetis: bouem, ouem, capram, cervum, dorcadem, bubalum, tragelaphum, pygargum, camelopardalum, rupicapram, oryga, camelum, & omne animal quod ungulam findit, & habet duas scissuras in pede, & ruminat inter animalia, de cunctis quæ comedere potestis. Hæc autem non comedetis ex his quæ ruminant & ungulam findunt: camelum, leporem, & hyracem, qui ruminant quidem, & ungulam non findunt, immundi erunt uobis. Porcum, qui ungulam findit, & ruminare non potest, immundum putabit. Non comedetis de carnibus eorum, nec morticinum tangetis. Hæc animalia comedetis ex omnibus quæ morantur in aquis: quicquid habet pinnulas & squamas comedetis. Quicquid autem squamas & pinnulas non habet, non comedetis, immundum erit uobis. Omnem auem mundam comedetis. Hæc autem ex eis non comedetis: aquilam, & gryphem, & ossifragum, & haliæetum, & milium, & accipitrem, & uulturem, & ibim, & cygnum, & onocrotalum, & porphyrionem, & charadrionem, & lanium, & omnem coracem, & struthionem, & noctuam, & larum, & ciconiam, & herodium, & upupam, & uespertilionem. Omne reptile pennatum immundum erit uobis, non comedetis. Omnem auem mundam comedetis. Non comedetis quicquid per se mortuum est. Peregrino qui habitat intra portas tuas tribue ut comedat, & ille uendat alienigenæ. Populus sanctus es domino deo tuo. Non coques hædum in lacte matris suæ. Decimas separabis omnium quæ nascuntur in agris tuis per singulos annos. Et comedes coram domino deo tuo in loco quem elegerit ut habitet nomen eius ibi, decimas frumenti tui, uini, & olei, primogenita armentorum & pecorum, ut discas timere dominum deum tuum cunctis diebus. Quod si longior uia fuerit, ut non possis portare ea, quia procul habitat a te locus quem elegerit dominus deus tuus ut ponat nomen suum in eo, benedixerit autem tibi dominus deus tuus, uendes omnia, & habens pecuniam in manu tua ibis ad locum quem elegerit dominus deus tuus, & uendita quæ uolueris emes tibi de armentis & de ouibus, de uino & de omni quod desiderat anima tua, & comedes ibi coram domino deo tuo, & epulaberis tu & domus tua. Et non derelinques Leuitem qui habitat intra portas tuas, quia non habet partem & possessionem tecum. Anno tertio separabis alias decimas omnium quæ nascuntur in agris tuis, & reponentur in ciuitatibus tuis. Et uenient Leuites, qui non habent partem & possessionem tecum, & peregrinus & pupillus & uidua quæ habitant intra portas tuas, & comedent & saturabuntur, ut benedicat tibi dominus deus tuus in omni opere manuum tuarum quod feceris. Post septem annos facies remissionem. Et hæc erit forma remissionis: Remittet omnis creditor quod mutuo dederit amico suo, nec exiget ab eo quicquam, nec a fratre suo, quia uocatum est remissio domini. Alienigenam exiges, quod autem tuum est apud fratrem tuum, remittes. Omnino ut non sit apud te mendicus, quia benedicens benedicet tibi dominus deus tuus in terra quam possidere te facturus est, ut eam hereditario iure possideas, tantummodo si audieris uocem domini dei tui, & custodieris omnia mandata eius quæ ego præcipio tibi hodie, & operatus fueris quod placet coram domino deo tuo. Cum fuerit inter uos pauper de fratribus tuis, unius ciuitatis habitator in terra quam dominus deus tuus dabit tibi, non obdurabis cor tuum nec contrahes manum, sed aperies eam pauperi, & commodabis indigentiæ eius quidquid illum uidebis egere. Cauendum est ne forte subrepat tibi impia cogitatio, & dicas in corde tuo: Appropinquat annus septimus remissionis, & aperiatur manus mea tibi, & non des ei quod petit, clametque contra te ad dominum, & reputetur tibi in peccatum. Da ergo ei absque ullo dolore cordis, & propterea non contristeris cum uideris quod dederis, quia pro hoc benedicet tibi dominus deus tuus in omnibus operibus tuis, & in cunctis ad quæ manum miseris. Pauperes non deerunt de terra habitationis tuæ, ideo ego præcipio tibi ut aperias manum fratri tuo egenti & pauperi qui habitat tecum. Si uendiderit tibi frater tuus Hebræus aut Hebræa, seruierit tibi sex annis, anno septimo dimittes eum liberum. Cumque abire feceris uirum liberum a te, non dimittes eum uacuum, sed dabis ei uiaticum de ouibus tuis, & de area tua, & de torculari tuo, quibus benedixerit tibi dominus deus tuus, dabis ei. Memento quod & ipse seruierit in terra Ægypti, & redemerit te dominus deus tuus, propterea ego præcipio tibi hodie. Quod si dixerit tibi: Non egredior a te, quia diligit te & domum tuam, & uidet bene apud te, tolles subulam & perforabis auriculam eius in ostio domus tuæ, & erit seruus tuus semper. Ancillæ quoque tuæ similiter facies. Non grauabitur animus tuus cum dimittes eum liberum a te, duplo enim mercenarij meruit seruitium tuum sex annis. Benedicetque tibi dominus deus tuus in omnibus quæ feceris. Primogenitum quicquid nascetur de armento tuo & de ouibus tuis, masculini sexus, sanctificabis domino deo tuo. Non operaberis in primogenito uituli tui, nec tondebis primogenita ouium tuarum. Coram domino deo tuo comedes ea per singulos annos in loco quem elegerit dominus, tu & domus tua. Si habuerit maculam, claudum aut cæcum, omne uitium pessimum, non immolabis eum domino deo tuo. Intra portas tuas comedes eum, tam immundus quam mundus pariter uescentur, sicut capream & cervum. Tantummodo sanguinem illius non comedes, sed quasi aquam effundes super terram. Non comedes intra portas tuas decimam frumenti tui, uini, & olei tui, primogenita armentorum & pecorum, & omnia quæ uoueris, & spontes offerre uolueris, & primitias manuum tuarum, sed coram domino deo tuo comedes ea in loco quem elegerit dominus deus tuus, tu & filius tuus & filia, seruus & famula, atq; Leuites qui manet in urbibus tuis, & lætaberis, & reficieris coram domino deo tuo, in cunctis ad quæ extenderis manum tuam. Caue ne derelinquas Leuitem in omni tempore quo uersaris in terra. Quando dilatauerit dñs deus tuus terminos tuos, sicut locutus est tibi: & uolueris uesci carnibus, quas desiderauerit anima tua, uesci carnibus, pro desiderio animæ tuæ comedes eas. Mundus & immundus simul uescetur eis, quasi caprea & cerua. Tantummodo hoc cauete, ne sanguinem comedatis. Sanguis enim eius pro anima ponitur, & idcirco non debet anima cum carnibus deuorari. Non comedetis eum, sed quasi aquam effundetis super terram. Adipem non comedetis, ut bene sit uobis & filijs uestris post uos, cum feceritis quod placet coram domino. Sanctificata tantum & uota tollite, & uenite ad locum quem elegerit dominus. Offeretis holocausta, carnes & sanguinem super altare dei uestri. Sanguis hostiarum effundetur super altare dei uestri, carnes autem comedetis. Audi & obserua omnia quæ mandauero tibi, ut bene sit tibi & filijs tuis post te in sempiternum, cum feceris quod bonum & placens est coram domino deo tuo. Cum disperdiderit dominus deus tuus ante faciem tuam gentes quas ingredieris ut possideas eas, & habitaueris in terra earum, caue ne imiteris eas postquam interierint, nec requiras ceremonias earum dicens: Sicut colebant gentes istæ deos suos, sic & ego faciam. Non facies hoc domino deo tuo. Omne enim quod apud eos execrabile est & odibile, fecerunt diis suis: siquidem & filios & filias suas igne concremabant honoribus deorum suorum. Quæcunq; dixero uobis, custodite ut faciatis. Non addetis ad ea quæ præcipio uobis, nec auferetis quicquam ex eis. Si surrexerit in medio tui propheta aut qui somnium uidere se dicit, & prædixerit signum atq; portentum, & euenerit quod locutus est, dicens: Eamus & sequamur deos alienos quos nescitis, & seruiamus eis: non audies uerba prophetæ illius aut somniatoris. Tentat enim dominus deus uester uos, ut palam fiat utrum diligatis dominum deum uestrum an non in toto corde & in tota anima uestra. Dominum deum uestrum sequimini, & ipsum timete, mandata illius custodite, & uocem audite eius, illi seruite, & illi adhærete. Propheta autem ille aut somniator interficietur, quia locutus est ut auerteret uos a domino deo uestro, qui eduxit uos de terra Ægypti, & redemit de domo seruitutis, ut errare te faceret de uia quam præcepit tibi dominus deus tuus, & auferes malum de medio tui. Si te uoluerit frater tuus ex matre tua, aut filius aut filia, uxor quæ in sinu tuo requiescit, aut amicus qui est quasi anima tua, occulte dicens: Eamus & seruiamus deis alienis quos ignoras tu & patres tui, de cunctis gentium quæ in circuitu uestro habitant, siue prope te fuerint siue procul, ex omni parte terræ, nec acquiescas ei nec audias, non parcat ei oculus tuus, nec misereberis, nec celabis eum, sed statim occides. Manus tua prima sit in morte eius, & manus omnis populi postea. Lapidibus obruetur, quia uoluit te abstrahere a domino deo tuo, qui eduxit te de terra Ægypti, de domo seruitutis. Et omnis Israel audiens timebit, ne quando tale quid faciat in medio tui. Si audieris in una ciuitatum tuarum quas dominus deus tuus dabit tibi habitare, dicentes quosdam egressos filios Belial de medio tui, qui subuerterunt habitatores urbis suæ, dicentes: Eamus & seruiamus deis alienis quos ignoratis: quæres & inuestigabis diligenter, & si uerum inueneris, certumque factum fuerit quod abominationem hanc operati sunt in medio tui, percutiendo percuties habitatores ciuitatis illius, & delebis eam cum omnibus quæ in ea sunt, & pecus eius in ore gladij. Congregabis omnia spolia eius in medio platearum, & cremabis igne ciuitatem & cuncta quæ ceperis, holocaustum domino deo tuo. Et erit tumulus perpetuus, non ædificabitur amplius. Nec adhærebit manus tua quicquam ex anathemate, ut auertat dominus ardorem iræ suæ, & misereatur tui, & multiplicet te, sicut iurauit patribus tuis, si audieris uocem domini dei tui, & feceris mandata eius quæ ego præcipio tibi hodie, & operatus fueris quod placet coram domino deo tuo. Filij estis domini dei uestri. Non uos incidetis, nec facietis caluitium inter oculos uestros pro mortuo. Populus sanctus es domino deo tuo, & te elegit dominus ut sis ei in populum peculiarem de cunctis gentibus quæ morantur super terram. Non comedes ex his quæ immunda sunt. Hæc animalia comedetis: bouem, ouem, capram, cervum, dorcadem, bubalum, tragelaphum, pygargum, camelopardalum, rupicapram, oryga, camelum, & omne animal quod ungulam findit, & habet duas scissuras in pede, & ruminat inter animalia, de cunctis quæ comedere potestis. Hæc autem non comedetis ex his quæ ruminant & ungulam findunt: camelum, leporem, & hyracem, qui ruminant quidem, & ungulam non findunt, immundi erunt uobis. Porcum, qui ungulam findit, & ruminare non potest, immundum putabit. Non comedetis de carnibus eorum, nec morticinum tangetis. Hæc animalia comedetis ex omnibus quæ morantur in aquis: quicquid habet pinnulas & squamas comedetis. Quicquid autem squamas & pinnulas non habet, non comedetis, immundum erit uobis. Omnem auem mundam comedetis. Hæc autem ex eis non comedetis: aquilam, & gryphem, & ossifragum, & haliæetum, & milium, & accipitrem, & uulturem, & ibim, & cygnum, & onocrotalum, & porphyrionem, & charadrionem, & lanium, & omnem coracem, & struthionem, & noctuam, & larum, & ciconiam, & herodium, & upupam, & uespertilionem. Omne reptile pennatum immundum erit uobis, non comedetis. Omnem auem mundam comedetis. Non comedetis quicquid per se mortuum est. Peregrino qui habitat intra portas tuas tribue ut comedat, & ille uendat alienigenæ. Populus sanctus es domino deo tuo. Non coques hædum in lacte matris suæ. Decimas separabis omnium quæ nascuntur in agris tuis per singulos annos. Et comedes coram domino deo tuo in loco quem elegerit ut habitet nomen eius ibi, decimas frumenti tui, uini, & olei, primogenita armentorum & pecorum, ut discas timere dominum deum tuum cunctis diebus. Quod si longior uia fuerit, ut non possis portare ea, quia procul habitat a te locus quem elegerit dominus deus tuus ut ponat nomen suum in eo, benedixerit autem tibi dominus deus tuus, uendes omnia, & habens pecuniam in manu tua ibis ad locum quem elegerit dominus deus tuus, & uendita quæ uolueris emes tibi de armentis & de ouibus, de uino & de omni quod desiderat anima tua, & comedes ibi coram domino deo tuo, & epulaberis tu & domus tua. Et non derelinques Leuitem qui habitat intra portas tuas, quia non habet partem & possessionem tecum. Anno tertio separabis alias decimas omnium quæ nascuntur in agris tuis, & reponentur in ciuitatibus tuis. Et uenient Leuites, qui non habent partem & possessionem tecum, & peregrinus & pupillus & uidua quæ habitant intra portas tuas, & comedent & saturabuntur, ut benedicat tibi dominus deus tuus in omni opere manuum tuarum quod feceris. Post septem annos facies remissionem. Et hæc erit forma remissionis: Remittet omnis creditor quod mutuo dederit amico suo, nec exiget ab eo quicquam, nec a fratre suo, quia uocatum est remissio domini. Alienigenam exiges, quod autem tuum est apud fratrem tuum, remittes. Omnino ut non sit apud te mendicus, quia benedicens benedicet tibi dominus deus tuus in terra quam possidere te facturus est, ut eam hereditario iure possideas, tantummodo si audieris uocem domini dei tui, & custodieris omnia mandata eius quæ ego præcipio tibi hodie, & operatus fueris quod placet coram domino deo tuo. Cum fuerit inter uos pauper de fratribus tuis, unius ciuitatis habitator in terra quam dominus deus tuus dabit tibi, non obdurabis cor tuum nec contrahes manum, sed aperies eam pauperi, & commodabis indigentiæ eius quidquid illum uidebis egere. Cauendum est ne forte subrepat tibi impia cogitatio, & dicas in corde tuo: Appropinquat annus septimus remissionis, & aperiatur manus mea tibi, & non des ei quod petit, clametque contra te ad dominum, & reputetur tibi in peccatum. Da ergo ei absque ullo dolore cordis, & propterea non contristeris cum uideris quod dederis, quia pro hoc benedicet tibi dominus deus tuus in omnibus operibus tuis, & in cunctis ad quæ manum miseris. Pauperes non deerunt de terra habitationis tuæ, ideo ego præcipio tibi ut aperias manum fratri tuo egenti & pauperi qui habitat tecum. Si uendiderit tibi frater tuus Hebræus aut Hebræa, seruierit tibi sex annis, anno septimo dimittes eum liberum. Cumque abire feceris uirum liberum a te, non dimittes eum uacuum, sed dabis ei uiaticum de ouibus tuis, & de area tua, & de torculari tuo, quibus benedixerit tibi dominus deus tuus, dabis ei. Memento quod & ipse seruierit in terra Ægypti, & redemerit te dominus deus tuus, propterea ego præcipio tibi hodie. Quod si dixerit tibi: Non egredior a te, quia diligit te & domum tuam, & uidet bene apud te, tolles subulam & perforabis auriculam eius in ostio domus tuæ, & erit seruus tuus semper. Ancillæ quoque tuæ similiter facies. Non grauabitur animus tuus cum dimittes eum liberum a te, duplo enim mercenarij meruit seruitium tuum sex annis. Benedicetque tibi dominus deus tuus in omnibus quæ feceris. Primogenitum quicquid nascetur de armento tuo & de ouibus tuis, masculini sexus, sanctificabis domino deo tuo. Non operaberis in primogenito uituli tui, nec tondebis primogenita ouium tuarum. Coram domino deo tuo comedes ea per singulos annos in loco quem elegerit dominus, tu & domus tua. Si habuerit maculam, claudum aut cæcum, omne uitium pessimum, non immolabis eum domino deo tuo. Intra portas tuas comedes eum, tam immundus quam mundus pariter uescentur, sicut capream & cervum. Tantummodo sanguinem illius non comedes, sed quasi aquam effundes super terram. Non comedes intra portas tuas decimam frumenti tui, uini, & olei tui, primogenita armentorum & pecorum, & omnia quæ uoueris, & spontes offerre uolueris, & primitias manuum tuarum, sed coram domino deo tuo comedes ea in loco quem elegerit dominus deus tuus, tu & filius tuus & filia, seruus & famula, atq; Leuites qui manet in urbibus tuis, & lætaberis, & reficieris coram domino deo tuo, in cunctis ad quæ extenderis manum tuam. Caue ne derelinquas Leuitem in omni tempore quo uersaris in terra. Quando dilatauerit dñs deus tuus terminos tuos, sicut locutus est tibi: & uolueris uesci carnibus, quas desiderauerit anima tua, uesci carnibus, pro desiderio animæ tuæ comedes eas. Mundus & immundus simul uescetur eis, quasi caprea & cerua. Tantummodo hoc cauete, ne sanguinem comedatis. Sanguis enim eius pro anima ponitur, & idcirco non debet anima cum carnibus deuorari. Non comedetis eum, sed quasi aquam effundetis super terram. Adipem non comedetis, ut bene sit uobis & filijs uestris post uos, cum feceritis quod placet coram domino. Sanctificata tantum & uota tollite, & uenite ad locum quem elegerit dominus. Offeretis holocausta, carnes & sanguinem super altare dei uestri. Sanguis hostiarum effundetur super altare dei uestri, carnes autem comedetis. Audi & obserua omnia quæ mandauero tibi, ut bene sit tibi & filijs tuis post te in sempiternum, cum feceris quod bonum & placens est coram domino deo tuo. Cum disperdiderit dominus deus tuus ante faciem tuam gentes quas ingredieris ut possideas eas, & habitaueris in terra earum, caue ne imiteris eas postquam interierint, nec requiras ceremonias earum dicens: Sicut colebant gentes istæ deos suos, sic & ego faciam. Non facies hoc domino deo tuo. Omne enim quod apud eos execrabile est & odibile, fecerunt diis suis: siquidem & filios & filias suas igne concremabant honoribus deorum suorum. Quæcunq; dixero uobis, custodite ut faciatis. Non addetis ad ea quæ præcipio uobis, nec auferetis quicquam ex eis. Si surrexerit in medio tui propheta aut qui somnium uidere se dicit, & prædixerit signum atq; portentum, & euenerit quod locutus est, dicens: Eamus & sequamur deos alienos quos nescitis, & seruiamus eis: non audies uerba prophetæ illius aut somniatoris. Tentat enim dominus deus uester uos, ut palam fiat utrum diligatis dominum deum uestrum an non in toto corde & in tota anima uestra. Dominum deum uestrum sequimini, & ipsum timete, mandata illius custodite, & uocem audite eius, illi seruite, & illi adhærete. Propheta autem ille aut somniator interficietur, quia locutus est ut auerteret uos a domino deo uestro, qui eduxit uos de terra Ægypti, & redemit de domo seruitutis, ut errare te faceret de uia quam præcepit tibi dominus deus tuus, & auferes malum de medio tui. Si te uoluerit frater tuus ex matre tua, aut filius aut filia, uxor quæ in sinu tuo requiescit, aut amicus qui est quasi anima tua, occulte dicens: Eamus & seruiamus deis alienis quos ignoras tu & patres tui, de cunctis gentium quæ in circuitu uestro habitant, siue prope te fuerint siue procul, ex omni parte terræ, nec acquiescas ei nec audias, non parcat ei oculus tuus, nec misereberis, nec celabis eum, sed statim occides. Manus tua prima sit in morte eius, & manus omnis populi postea. Lapidibus obruetur, quia uoluit te abstrahere a domino deo tuo, qui eduxit te de terra Ægypti, de domo seruitutis. Et omnis Israel audiens timebit, ne quando tale quid faciat in medio tui. Si audieris in una ciuitatum tuarum quas dominus deus tuus dabit tibi habitare, dicentes quosdam egressos filios Belial de medio tui, qui subuerterunt habitatores urbis suæ, dicentes: Eamus & seruiamus deis alienis quos ignoratis: quæres & inuestigabis diligenter, & si uerum inueneris, certumque factum fuerit quod abominationem hanc operati sunt in medio tui, percutiendo percuties habitatores ciuitatis illius, & delebis eam cum omnibus quæ in ea sunt, & pecus eius in ore gladij. Congregabis omnia spolia eius in medio platearum, & cremabis igne ciuitatem & cuncta quæ ceperis, holocaustum domino deo tuo. Et erit tumulus perpetuus, non ædificabitur amplius. Nec adhærebit manus tua quicquam ex anathemate, ut auertat dominus ardorem iræ suæ, & misereatur tui, & multiplicet te, sicut iurauit patribus tuis, si audieris uocem domini dei tui, & feceris mandata eius quæ ego præcipio tibi hodie, & operatus fueris quod placet coram domino deo tuo. Filij estis domini dei uestri. Non uos incidetis, nec facietis caluitium inter oculos uestros pro mortuo. Populus sanctus es domino deo tuo, & te elegit dominus ut sis ei in populum peculiarem de cunctis gentibus quæ morantur super terram. Non comedes ex his quæ immunda sunt. Hæc animalia comedetis: bouem, ouem, capram, cervum, dorcadem, bubalum, tragelaphum, pygargum, camelopardalum, rupicapram, oryga, camelum, & omne animal quod ungulam findit, & habet duas scissuras in pede, & ruminat inter animalia, de cunctis quæ comedere potestis. Hæc autem non comedetis ex his quæ ruminant & ungulam findunt: camelum, leporem, & hyracem, qui ruminant quidem, & ungulam non findunt, immundi erunt uobis. Porcum, qui ungulam findit, & ruminare non potest, immundum putabit. Non comedetis de carnibus eorum, nec morticinum tangetis. Hæc animalia comedetis ex omnibus quæ morantur in aquis: quicquid habet pinnulas & squamas comedetis. Quicquid autem squamas & pinnulas non habet, non comedetis, immundum erit uobis. Omnem auem mundam comedetis. Hæc autem ex eis non comedetis: aquilam, & gryphem, & ossifragum, & haliæetum, & milium, & accipitrem, & uulturem, & ibim, & cygnum, & onocrotalum, & porphyrionem, & charadrionem, & lanium, & omnem coracem, & struthionem, & noctuam, & larum, & ciconiam, & herodium, & upupam, & uespertilionem. Omne reptile pennatum immundum erit uobis, non comedetis. Omnem auem mundam comedetis. Non comedetis quicquid per se mortuum est. Peregrino qui habitat intra portas tuas tribue ut comedat, & ille uendat alienigenæ. Populus sanctus es domino deo tuo. Non coques hædum in lacte matris suæ. Decimas separabis omnium quæ nascuntur in agris tuis per singulos annos. Et comedes coram domino deo tuo in loco quem elegerit ut habitet nomen eius ibi, decimas frumenti tui, uini, & olei, primogenita armentorum & pecorum, ut discas timere dominum deum tuum cunctis diebus. Quod si longior uia fuerit, ut non possis portare ea, quia procul habitat a te locus quem elegerit dominus deus tuus ut ponat nomen suum in eo, benedixerit autem tibi dominus deus tuus, uendes omnia, & habens pecuniam in manu tua ibis ad locum quem elegerit dominus deus tuus, & uendita quæ uolueris emes tibi de armentis & de ouibus, de uino & de omni quod desiderat anima tua, & comedes ibi coram domino deo tuo, & epulaberis tu & domus tua. Et non derelinques Leuitem qui habitat intra portas tuas, quia non habet partem & possessionem tecum. Anno tertio separabis alias decimas omnium quæ nascuntur in agris tuis, & reponentur in ciuitatibus tuis. Et uenient Leuites, qui non habent partem & possessionem tecum, & peregrinus & pupillus & uidua quæ habitant intra portas tuas, & comedent & saturabuntur, ut benedicat tibi dominus deus tuus in omni opere manuum tuarum quod feceris. Post septem annos facies remissionem. Et hæc erit forma remissionis: Remittet omnis creditor quod mutuo dederit amico suo, nec exiget ab eo quicquam, nec a fratre suo, quia uocatum est remissio domini. Alienigenam exiges, quod autem tuum est apud fratrem tuum, remittes. Omnino ut non sit apud te mendicus, quia benedicens benedicet tibi dominus deus tuus in terra quam possidere te facturus est, ut eam hereditario iure possideas, tantummodo si audieris uocem domini dei tui, & custodieris omnia mandata eius quæ ego præcipio tibi hodie, & operatus fueris quod placet coram domino deo tuo. Cum fuerit inter uos pauper de fratribus tuis, unius ciuitatis habitator in terra quam dominus deus tuus dabit tibi, non obdurabis cor tuum nec contrahes manum, sed aperies eam pauperi, & commodabis indigentiæ eius quidquid illum uidebis egere. Cauendum est ne forte subrepat tibi impia cogitatio, & dicas in corde tuo: Appropinquat annus septimus remissionis, & aperiatur manus mea tibi, & non des ei quod petit, clametque contra te ad dominum, & reputetur tibi in peccatum. Da ergo ei absque ullo dolore cordis, & propterea non contristeris cum uideris quod dederis, quia pro hoc benedicet tibi dominus deus tuus in omnibus operibus tuis, & in cunctis ad quæ manum miseris. Pauperes non deerunt de terra habitationis tuæ, ideo ego præcipio tibi ut aperias manum fratri tuo egenti & pauperi qui habitat tecum. Si uendiderit tibi frater tuus Hebræus aut Hebræa, seruierit tibi sex annis, anno septimo dimittes eum liberum. Cumque abire feceris uirum liberum a te, non dimittes eum uacuum, sed dabis ei uiaticum de ouibus tuis, & de area tua, & de torculari tuo, quibus benedixerit tibi dominus deus tuus, dabis ei. Memento quod & ipse seruierit in terra Ægypti, & redemerit te dominus deus tuus, propterea ego præcipio tibi hodie. Quod si dixerit tibi: Non egredior a te, quia diligit te & domum tuam, & uidet bene apud te, tolles subulam & perforabis auriculam eius in ostio domus tuæ, & erit seruus tuus semper. Ancillæ quoque tuæ similiter facies. Non grauabitur animus tuus cum dimittes eum liberum a te, duplo enim mercenarij meruit seruitium tuum sex annis. Benedicetque tibi dominus deus tuus in omnibus quæ feceris. Primogenitum quicquid nascetur de armento tuo & de ouibus tuis, masculini sexus, sanctificabis domino deo tuo. Non operaberis in primogenito uituli tui, nec tondebis primogenita ouium tuarum. Coram domino deo tuo comedes ea per singulos annos in loco quem elegerit dominus, tu & domus tua. Si habuerit maculam, claudum aut cæcum, omne uitium pessimum, non immolabis eum domino deo tuo. Intra portas tuas comedes eum, tam immundus quam mundus pariter uescentur, sicut capream & cervum. Tantummodo sanguinem illius non comedes, sed quasi aquam effundes super terram. Non comedes intra portas tuas decimam frumenti tui, uini, & olei tui, primogenita armentorum & pecorum, & omnia quæ uoueris, & spontes offerre uolueris, & primitias manuum tuarum, sed coram domino deo tuo comedes ea in loco quem elegerit dominus deus tuus, tu & filius tuus & filia

a ¶ Hoc solum caue. Ad literam E apostoli hoc ꝓceperunt: Et in sanguine ne prohibet homicidiū & odiū fratrū.
1. Iohan. 3. †intra portas tuas
† vel mūdū & immūdū
piter comedes
Mystice
Qui enim odit fratrem suum, homicida est. b ¶ Sanguis enim eorum. Quia aliquod vitale est in sanguine, & per ipsum maxime in hac carne viuimus, qui per oēs venas diffunditur: ipsum animam vocat. i. corporis vitam quę morte finitur. Mystice autem innuitur: vt carnales homines à pristina cōuersatione discedētes, in vnitate fidei & bonorum operum sociantes, eorum errores in vsum nostrū non conuertamus, sed effundamus. i. per confessionem prolatos terrenę fragilitati deputemus, & quasi indignos viris spiritualibus abiciamus.

GLO. ORDI.

CAP. XIII.

SI surrexerit. Vult intelligi ea q̄ à diuinis nō secūdū deū dicuntur, etiā si euenerint non esse sic accipienda, vt fiant quæ ab eis prędicunt, nec prēter potestatē suam ostēdit esse quę ita cōtingunt. Sed ꝑ hoc ꝑmittat supponit, ad cognoscēdū. s. q̄tū diligant deū seruientes ipsis, nō illi q̄ omnia nouit.
d ¶ Vt palā fi. Augusti. Lxv. Scire ☞ an diligatis

Nicolaus de Lyra.

dereli. le. in ter. s. promissionis, quia sicut dicunt Hebræi non obligabantur ad hoc q̄n erant extra terram Israel positi, vtpote in captiuitate Babylonica vel alia: & hoc rationabiliter, quia ibi non habebant hęreditatē sicut nec Leuitę: primitiua tū animaliū in casu poterāt comedi extra Ierusalē, videlicet q̄n habentes talia erant longē à Ierusalem, vt parcerēt labori eorū: concessum fuit eis vt illa venderēt velꝙ iusto ꝓtio sibi retinerēt, & sic comederent & in solēnitate, q̄n tenebantur ire in Ierusalem portarēt pretium, & inde emerent animalia cōsimilia munda: & de illis offerrent, vt habet. j. xiij. cap. plenius & hīc breuius tangitur cūm dicitur: Q̄n dilatauerit dominus deus tuus termi. tuos &c. Sequitur. a ¶ Mundus & immundus in cōmune vescentur. quia homines immundi ex tactu mortui vel alterius rei immundæ poterāt inde comedere sicut & mundi, licet non possent intrare templū donec essent mundati, vt dictum fuit Nume. v. Ab ista tamē concessione venditionis animalium ꝓ dictorum excipiūtur animalia per votum deo sanctificata, quorū carnes nō poterant comedi extra Ierusalem, & nisi essent prius oblata in templo, & hoc est quod dicitur: b ¶ Quę autem sanctificaueris &c. elegerit do. talia enim animalia per votum obligata domino mutari nō poterāt vt habet Leu. xxvij. c ¶ Obserua & audi omnia quę ego. &c. Hīc concludit principale intentum huius capi. Ad hoc enim ꝓdicta sunt uia, vt diligēter cauerent ab idololatria. & patet litera vsq; ibi: d ¶ Offerentes filios & filias &c. com. Modus autem huius combustionis, secūdū qđ dicūt Hebręi erat, quia fiebat idolū cupreū cōcauū, & in illa cōcauitate accendebatur ignis &

F

† obseruare debetis vt illa faciaris
† 15. q. 3. nec mirū. circa f. & in c. il. iud ante fi.
Idolū Moloch.

rat anima tua: locus autem quem elegerit dominus deus tuus, ut sit nomen eius ibi, si procul fuerit, occides de armentis & pecoribus quæ habueris, sicut præcepit tibi, & comedes † in oppidis tuis, ut tibi placet. † Sicut comeditur caprea & ceruus, ita uescēris eis, & † mundus & immundus in commune uescentur. Hoc solùm caue ne sanguinem comedas. Sanguis enim eorum pro anima est, & idcirco non debes animam comede-

¶ Id est terrenitati deputans.

re cum carnibus, sed super terram fundes quasi aquā, ut bene sit tibi & filijs tuis post te, cum feceris quod † placet in conspectu domini. Quæ autem sanctificaueris & uoueris domino, tolles & uenies ad locum quem elegerit dominus: & offeres oblationes tuas carnem & sanguinem super altare domini dei tui. Sanguinem hostiarum * fundes in altari, carnibus autem ipse uescēris. Obserua & audi omnia quæ ego præcipio tibi, ut bene sit tibi & filijs tuis post te in sempiternū, cùm feceris quod bonum est, & † placitum in conspectu domini dei tui. † Quando disperdiderit dominus deus tuus ante faciem tuam gentes, ad quas ingredieris possidendas, & possederis eas atq; habitaueris in terra earum, caue ne † imiteris eas, postq; te fuerint introeunte subuersę, & requiras † cęremonias earum, dicens: Sicut coluerunt gentes istæ deos suos, ita & ego colam. Non facies similiter domino deo tuo. Omnes enim abominationes quas auersatur dominus, fecerunt dijs suis, offerentes filios & filias, & comburentes igni. Quod præcipio tibi, † hoc tantùm facito domino, nec addas quicquam nec minuas.

Cap. XIII.

SI † surrexerit in medio tui prophetes, aut qui somniū uidisse se dicat, & prædixerit signum atq; portentum, & euenerit quod locutus est, & dixerit tibi: eamus & sequamur deos alienos, quos ignoras, & seruiamus eis: non au-

¶ Gentilis vel hęretici.

dies uerba prophętæ illius aut somniatoris, quia tentat uos dominus deus uester, ut † palam fiat utrum diligatis eum an nō, in toto corde & in tota anima uestra. Dominum deum uestrū sequimini & ipsum timete: Mādata illius custodite, & audite uocem eius. Ipsi seruietis, & ipsi adhærebitis. Prophe-

¶ Morte

ta autem ille aut fictor somniorum interficietur, quia locutus est † ut uos auerteret à domino deo uestro, qui eduxit uos de terra Ægypti, & redemit de domo seruitutis: ut errare te faceret de uia quam tibi præcepit dominus deus tuus, * & au-

æterna.

ignis, & qñ idolū in qualibet parte erat ignitū, tunc super manus idoli quæ erant dispositæ ad accipiendū, ponebātur pueri, & sic ex adustione moriebātur: sacerdotes ꝙ ò idoli habebāt tympana in quibus percutiebāt fortiter, vt ex fortitudine illius soni non audiretur clamor pueri, & sic parentes de morte puerorum non dolerent, sed magis crederent animas eorū sine afflictione à dijs accipi. G
† supra 18. d

NIC. DE LYRA.

CAP. XIII

SI surrexerit. Hīc consequēter ꝓcipit destructio idololatriæ in particulari, & ꝓ cōsequēs confirmatio latriæ sibi oppositę. Et primò quātùm ad vnā personā, secūdò quātū ad vnā ciuitatē ibi: Si audieris in vna vrbium. Adhuc primò facit propositū in persona non coniuncta. secūdò in coniuncta ibi: Si tibi voluerit ꝑsuadere frater tuus. Circa primū sci ēdū, ꝙ sicut dictū fuit super librū Nume. xxij. homines aliquando instruunt de veritatibus supernaturalibus per dęmones, & tales dicuntur ꝓphetę dęmonū, vt dictum fuit ibidē de Balaam, & isti etiam aliqñ habent reuelationes à deo immediatè vel mediantibus sanctis angelis, licet ab eis non quęrāt sicut fuit idē dictū de Balaam: tū qñ reuelationes fiūt eis à deo vel à sanctis angelis, hoc fit ad bonum finem, vt dictū fuit ibi, de prophetia Balaam. Sed quādo ordinatur talis reuelatio ad malū finē & deceptionem, hoc fit à dęmonibus, qui quando ꝙ plures veritates dicunt hominibus, vt postea magis credant eis in falsi suggestione, sicut ibidem fuit declaratum per exemplum. Et de tali propheta est hīc sermo, qui deceptus à dęmonibus nititur homines ꝓtrahere ad idololatriam cūm dicitur: e ¶ Si surrexerit in me tui prophe. &c. deceptꝰ modo prędicto in vigilia. f ¶ Aut qui som. se. vidisse di. ab eis confictū vel immissum à diabolo. g ¶ Et prędixerit &c. mirabile vērum de propinquo. h ¶ Atq; portentum. futurū magis de longinquo: & dicitur à portēdo dis, qđ significat ꝓtensionē in longum. i ¶ Et euene. quod loquia dęmones aliqñ ꝑdicūt vera futura, q̄ excedūt cognitionem humanam, ꝓut declaratū est Nu. xxij. k ¶ Et dixerit tibi. ex hoc patet ꝙ reuelatio sibi facta fuit per dęmones, ideo subditur: Non audies verba ꝓphetę illius. Sequitur: l ¶ Quia tentat vos domi. permittit talia fieri, vt probemini. m ¶ Vt palam fiat. i. ab alijs sciri faciat: quia ipse de nouo non accipit alicui rei notitiam, sed omnia nouit ab ęterno. & hoc modo loquit Gene. xxij. c. Nunc cognoui, ꝙ timeas dominum. i. cognoscere feci, quia per oblationē Isaac nota fuit hoibus obedientia Abrahę & posita eis in exēplū. n ¶ Propheta autem interficietur. sine misericordia, dū tñ cōuictus ☞ fuerit per

Moraliter. e ¶ Si surrexerit in medio tui prophe. &c. Per istū ꝓphetam falsum, qui ꝓcipitur ✕interfici

Diuisio

* tuarum
† rectum
† infrà. 13. a
† deos
H
† fiat
† sermone auertentem vos
✕ambulare per ea

¶ an diligatis, sed Latini interpretes
A ita, vt sciat an diligatis, q̃uis eadē
snia videat. veruntñ illud qđ dictū est scire, facilius ad illos referť
vt sic accipiam⁹: tētat vos scire,
acsi diceret, tētādo vos facit scire.

Nicolaus de Lyra.

✠ fuerit p̃ testes vel confessus: & patet litera. a ¶ Si tibi. Hīc p̃cipitur destrui idololatria respectu
personę cōiunctę quacunq; propinquitate. & hoc est quod dicit:
Frater tuus &c. b ¶ Clam dicens. Eamus &c. corrumpens
in secreto & inducēs homines ad
idololatriam. c ¶ Non acquiescendo recipiendo eius persuasionem in
quam. d ¶ Neq; parcat. falso
iudicio iustificando eum, vel tacēdo malum suum. e ¶ Sed statim. cùm iudicatus fuerit per iudices. f ¶ Sit primum. quia testes habebāt interficere tales condemnatos, vt habet infrà. xvij. capitulo. vnde Act. vij. g. de beato Stephano dicitur: Et testes deposuerunt vestimenta sua &c. Cætera
patent. g ¶ Si audieris. Hīc
præcipitur idololatria destrui respectu vnius ciuitatis, quæ si fuerit corrupta idololatria, præciptur hīc homines interfici & pecora, & suppellectilia cōburi, & omnia q̃ pertinent ad illam ciuitatem, & ipsa ciuitas destrui absq; reędificatione. & patet litera vsq; ibi: h ¶ Vt auertatur.
quia tali corruptione vnius ciuitatis ira domini prouocatur con
B tra totum regnum, & maximè q̃n negligitur puniri eius peccatum.
i ¶ Multi. Hoc in fine huj⁹ capituli addit, vt ex destructiōe idololatriæ, latria fortius confirmetur.

†talē rem malam in medio tui

Moraliter

†rectum

†vel ciuis

†Suprà. 7. a. & 13. 26. d. & Leui. 11. 1. Tes. 4. c. †præ

Interfici significantur omnes diuinatores, & doctores superstitiosi, qui primò sunt occidendi spirituali gladio per excommunicationem, & si permāserint obstinati, dimittendi sunt iustitię seculari occidendi per mortem corporalem. a ¶ Si tibi voluerit.
Ex hoc videtur, q̃ in ecclesia nulli
personę q̃tuncunq; propinquæ
parcendum sit in perfidia hęresis,
si fuerit obstinata, & maximè si
studeat ad subuersionem aliorū.
Matth. xviij. b. Si manus tua vel
pes tuus scandalizat te, abscide &
projce eum abs te. Per manum
enim vel pedē intelligitur ibi per
sona familiaris & propinqua.
g ¶ Si audie. Ex hoc patet, q̃ licet in multis casibus parcēdum
sit cōitati, non tamen in casu idolatriæ vel hæresis est parcendū.

GLOS. ORDI.

CAP. XIIII.

Filij estote domi.
Sequitur: a ¶ Non
vos inci. Vsq; hodie multę gentes incidūt se in funeribus mortuorum,
vnde: Non vos contristemini sicut & cæteri qui spem non habēt. Hęc autem facere eorum est.
qui

¶ Si oculus tuus scandalizat te, erue eum & proj-
ce abs te. Melius est tibi vnum oculum habentem in vitam &c. Matt. xviij. b.

feres malum de medio tui. † Si tibi uo- a
luerit persuadere frater tuus filius matris
tuæ, aut filius tuus uel filia, siue uxor quæ
est in sinu tuo, aut amicus quem diligis, b
ut animam tuam, clam dicens: Eamus,
& seruiamus dijs alienis, quos ignoras
tu, & patres tui, cunctarum in circumitu
gentium quæ iuxta uel procul sunt ab
initio usque ad finem terræ: non acquie- c
scas ei, nec audias, neque parcat ei ocu- d
lus tuus ut miserearis & occultes eum.
Sed statim interficies. Sit primùm ma- e
nus tua super eum, & post te omnis popu

¶ Dura obiurgatione & forti sententia.

lus mittat manum. Lapidibus obrutus
necabitur, quia voluit te abstrahere à do
mino deo tuo, qui eduxit te de terra Ægy
pti de domo seruitutis, ut & omnis Israël
audiens timeat, & nequaquam ultrà fa- f
ciat † quippiam huius rei simile. † Si audie-
ris in una urbium tuarum quas dominus
deus tuus dabit tibi ad habitādum dicen
tes aliquos: Egressi sunt filij Belial de
medio tui, & auerterunt habitatores ur
bis suæ, atq; dixerunt: Eamus & seruia
mus dijs alienis, quos ignoratis: quære
sollicitè, & diligenter rei ueritate perspe
cta, si inueneris certum esse quod dicitur:
& abominationē hanc opere perpetratā
statim percuties habitatores urbis illius
in ore gladij, & delebis eam, omnia q̃q; quę
in illa sunt usq; ad pecora. Quicquid etiā

¶ Studij.

supellectilis fuerit, congregabis in medio

a ¶ Diaboli quæ est Babylon magna cum qua fornicati sunt omnes reges terræ. Apoc. xvj. c.

b ¶ Ignę perpetuo.

platearum eius, & cū ipsa ciuitāte succēn
des ita ut uniuersa cōsumas domino deo
tuo, & sit tumulus ¶ sempiternus. Non ędi
ficabitur amplius, & non adhærebit de
illo anathemate quicquam in manu tua, h
ut auertatur dominus ab ira furoris sui, i
& misereatur tui, multiplicetq; te sicut iu-
rauit patribus tuis, quando audieris uocē
domini dei tui, custodiēs omnia p̃cepta
eius quæ ego p̃cipio tibi hodie, ut facias
quod † placitū est in cōspectu dñi dei tui.

Cap. XIIII.

Filij † estote domini dei k
b ¶ Sicut legimus fecisse sacerdotes in libro Regum.
uestri: Nōn uos in-
a ¶ Sicut Ethnici capillos tondent & mortuis consecrant.
cidetis nec facietis cal- l
uitium super mortuo,
† quoniam populus sanctus es domino
deo tuo, & te elegit, ut sis ei in populum
peculiarē † de cunctis gentibus quę sunt su
per terrā. Ne comedatis † q̃ immūda sunt. n

qui desperant de resurrectione. C
b ¶ Nec facietis. Capilli capitis ves- Matt. 10. d.
stri numerati sunt. i. cogitationes quas †23. q. 5. c.
non oportet ab honestate capitis au- legitur.
ferre, & diabolo offerre, sicut quidam † incitaue-
corporales capillos diabolo offerunt. rit te
c ¶ Ne co. Nō aialia immūda sunt,
sed quæ significando exprimunt, mo-
res scilicet hoīm & act⁹ & volūtates.

¶ Camelopardalum

NIC. DE LY.

CAP. XIIII.

Filij estote domini. Hīc
consequenter destruit ido
lolatria in signo: & primò
destruitur huiusmodi ido Diuisio
lolatria, secundò instruitur latria op-
posita, ibi: Decimam partē. Circa pri-
mūsciendum, q̃ idololatrię signa sunt
assimilari idololatris in exteriori appa-
rentia, quę consistunt in modo se habē
di & in modo viuendi. Primò ergo
prohibetur modus idololatrarum cir
ca mortuos. secundò circa cibos, ibi:
Ne comedatis. Circa primum dicitur: †23. q. 5. c.
k ¶ Filij estote domi. q. d. non de si audieris
betis in aliquo idololatris assimilari.
l ¶ Non vos incidetis. In Hebr.
habetur: Non vos lacerabitis sicut in
planctu mortuorum aliqui Gētiles &
idololatræ vnguibus lacerabant car-
nem suam. m ¶ Nec facietis cal.
eradicando capillos vel tondendo.
Talis enim luctus immoderatus & in-
honestus non decet filios dei, qui ha-
bent fidem resurrectionis mortuorū, Luct⁹ mor
moderatus tamen luctus & honestus tuorum.
procedens ex pietate naturali bene li- D
cet & decet. n ¶ Ne comedatis.
Hīc consequenter prohibetur modus
idololatrarū circa cibos, & primò in Diuisio
carnib⁹ aialiū, sc̃dò piscīū, ibi: Hęc co De esu ca-
medetis, tertiò auiū, ibi: Oēs aues. Cir- rnium & pi
ca primū dicit: Ne comedatis quę im scium
munda sunt. Sciēdū, q̃ nulla immūdi-
tia spūalis pōt esse in brutis q̃ peccare
nō possunt, pōt tñ aliquo mō redūda
re in eis inq̃tū hoīes vtunt eis ad mala
vtpote qa idolis immolāt ipa, vel eis
vtunt ad maleficia alia: pōt aūt in eis es
se directè immūditia corpalis, vt qa im
mūdo cibo nutriunt, sicut porcus, vel
qa in loco immundo habitant sicut
mures in terra, vnde & ex hoc foetorē
cōtrahūt, & ex hoc abominabilia sunt.
Propter vtrang; enim causam & con
✠ similem multa

Moraliter. k ¶ Filij estote. Non Moraliter
vos. Per hoc docent Christiani, q̃ im
moderatè nō debent affligi de morte
amicorū suorū: hoc em̃ quoddā signū
est defect⁹ fidei, q̃tū ad articulū resur
rectiōis & vitę beatę, & talē afflictionē
immoderatā faciebāt fideles vitā aliā
nō sperātes. n ¶ Ne come. Mysticè Mysticè
rōnes istorū sunt positę suprà Leui. xj.
tñ hīc addit inter aues imūdas ixiō, q̃
est auis alba maior miluo. & est de gne
vulturis q̃ pascit cadauerib⁹: & signifi
cat vitiū hypocrisis, q̃ propter laudē
humanā pt̃edit exteri⁹ albedinē sc̃ita
tis, & iteri⁹ pascit cadauerib⁹ iniqtatis,
Matt. xxiij. c. Vę vobis Scribę & Pha
risęi hypocritę, q̃ sisestis sepulchris
dealbatis quę à foris apparent hoībus †omnem
speciosa, intus verò plena sunt ossibus abomina-
mortuorum & omni spurcitia. tionem

☞ a ℂCamelopardalum. Qui albis maculis respersus, capite camelo similis, collo equino, pedib⁹ bubalo, ꝙ cętera pard⁹: in Æthiopia nascitur. b ℂOmne. Illos recipit ecclesia & membris suis incorporat, qui vngulam findunt, ꝙ discretionem boni & mali habere sciunt & qui ruminant. i. meditantur in lege die ac nocte. c ℂQd⁹. Qui scilicet duo testamenta iuici prudens firmo gradu iustitię & innocentiæ sese cōstituit. d ℂCame. Iudæum qui liquat culicem, & glutit camelum, qui literā rumi nat, sed non habet bifidam vngulā: qa ā spiritu literam non diuidit, hi sunt Scribę & Pharisęi. e ℂLeporem. Per chœrogylliū & leporem multitudinem significat Iudęorū. Vtrūq; em animal debile & infirmū. f ℂQuia ru. Ruminat Iudęi verba legis, sed vngulā non diuidūt, qa in patrē & filiū nō credūt, nec duo testamēta recipiunt. Quidā autē hæretici vngulā findunt, sed doctrinā veritatis in ore non ruminant. g ℂHęc come. Per hęc Gētiles intelliguńt, qui in aquis baptismi renascuntur.

h ℂQuæ ha. Meditātes legē vię sublimis & cęlestis: qa ignorātia diuinę legis diu in gētibus fuerat, pinnulas & squāmas adiungit. Sicut enim pisces squāmati sunt & pinnati, sic qbus est ignorātia tpalis citò addit cognitio sublimis & vitę cęlestis. i ℂEt gryphem. quæ est quadrupes capite, & alis aquilæ similis, reliquo cōrpe leoni, & abūdat in Hyperboreis mōtibus, equis maximè infensa & hominibus. k ℂStruthionem. Qui à terra non leuatur, sed secularibus negotijs implicatur.

l ℂNoctuā. Quę in nocte acutè videt, & non in die. Sicut q scię tia legis gloriani, & lucem euangelij nō capiunt. m ℂLarum. Qui vt auis volat, vt aquatile natat, qui s. circuncisionem veneratur & baptisma. Talibus Paulus ait: Si circuncidimini Christus vobis non prodest. n ℂAcci. Qui mansueti videntur, sed potentibus & auaris sociātur. o ℂCygnū. Hæ lōgi colli esse, & cibū de profundo terrę trahere dicuni. Nos autē debemus quęrere panem q de cælo descendit, nec esse solliciti quid mā ducem⁹. p ℂNyctico. Quę nocte repit & operā, significās eos q noctis operibus dedicant, q̄ sunt fornicatio, immūditia, idolorū cultus & similia. q ℂVpupā. Quę luctū amat. Seculi autem tristitia mortē operā. Nos verò debem⁹ in dño gaudere in oībus gratias agere. r ℂVespertilio. Quę circa terrā volat, & pennis ambulat. Nostra aūt cōuersatio in cælis debet esse. s ℂQuicquid. Misticè pcipit ecclesiastico viro, vt sei sanctitate seruet, & omnem peccati immunditiā deuitet, peregrinum i. Gētilem in suis sordibus remanere permittat. t ℂPeregrino qui intra portas tuas est. Qua si paganis

a Mundum scilicet.

†Hoc est ānimal quod comedere debetis: Bo
a ¶Bubali sunt qui alieno nomine bisontes dicuntur.
uem, & ouem, & capram, ceruum, capream, bū
a Hircocerum similis est enim hirco & ceruo.
balum, tragelāphum, pygarum, orygem, † ca
balum, tragelāphum, pygarum, orygem, † camelopardalum. Omne animal quod in duas
partes findit ungulam & ruminat, comedetis:
de his autem quæ ruminant & ungulam non
findunt, hæc comedere non debetis: Camelū,
a ¶Velocem timidum.
b ¶Debilem rapacem mortiferum.
lęporem, chœrogyllīū: quia ruminant, & non
¶Lora in volutabro luti.
diuidūt ungulam, immunda erunt uobis. Sus
quoq; quoniam diuidit ungulam, & non ru
a ¶Simulatis virtutibus.
minat, immunda erit. Cārnibus eorum non
a ¶Tales. s. in societatem non recipies.
b ¶Mortuina id est peccata.
c ¶Id est opera mortua non imitabimini. ¶Communicando.
uescemini, & cādauera nōn tangetis. Hæc co
¶Baptismi.
medetis ex omnibus quæ morantur in aquis.
¶Ignorantia quæ cito aufertur.
Quæ habent pinnulas & squāmas comedite,
quæ absque pinnulis & squāmis sunt, ne come
a ¶De contemptissimis proprium capitulum ponit sicut in sacrificijs.
datis, quia immunda sunt. Omnēs aues mun
a ¶Aliena rapientes, & insuetis lucris gaudentes.
das comedite, immundas ne comedatis, aquī
a ¶Falco. b ¶Qui bellis gaudet & morbus.
lā scilicet & gryphem, & hāliæetū, ixiō, & uul
a ¶Rapientium.
turem ac miluum iuxta gēnus suum, & omne
a ¶Quod est sine affectu, quod manifestum est ex eo, quod emittit a Noe ex prima enim coruus auolatione transgressus est, cui similis iudas circa suum magistrum fuit & dominum.
¶Lxx. Glaucum.
cōruini generis: & struthionem ac noctuam &
†larum atq; accipitrem iuxta genus suum: †he
a ¶Gryfalco vulgo rapit aquilam.
¶Lxx. pelicanum.
rōdium ac cygnum & ibin ac †mergulum, por
phyrionem & †nycticoracem †onocrotalum
a ¶Non calandre vt putant.
& charadrium, singula in genere suo: Vpupam
quoque & uespertilionem & omne quod re
a ¶Intentum terræ quamuis contemplationem simulat.
ptāt & pinnulas habet, immundum erit, nec co
a ¶Honestis operibus & moribus communicate.
¶Sine peccato.
medetur: †Omne quod mundum est cōmedi
a ¶Peccato contaminatum.
b ¶Consentiendo vel inde faciendo.
c ¶Ab operibus mortuis abstinete.
te: Quicquid autem mōrticinum est, nē uē
scamini ex eo. Peregrino qui intra portas
tuas est, da ut comedat, aut uende ei, quia tu
a ¶Purgabis.
populus sanctus domini dei tu es. † Non cō
a ¶Peccatorem ¶¶Qui statuetur a sinistris.
¶Ecclesiæ.
ques hædum in lacte matris suæ. Decimam
partem separabis de cunctis frugibus tuis,
quæ nascuntur in terra per annos singulos,
& comedes in conspectu domini dei tui in lo
co quem elegerit, ut in eo nomen illius inuo
a ¶Corporis Christi vel prædicationis.
b ¶Sanguinis Christi vel hilaritatis mentis. c ¶Operum misericordiæ vel charismatis.
cetur: decimam frūmenti tui & ūini & ōlei, &
a ¶Maioribus operibus.
b ¶Simplicitate.
primogenita de ārmentis & oūibus tuis, ut

si paganis & hæreticis immunda relinque. Hinc dęmones in euangelio permittunt ire in gregem porcorum: & dicitur. Sine mortuos sepelire mortuos suos. v ℂIn lacte. Mediocribus disciplinis, sed austerioribus, vt restaurarent amara q̄ perdiderunt dulcia. x ℂDecimam. Quasi bona quę facis secundum diuinę legis pręcepta facias, & dño separes, vt ad eius laudem omnia facias. y ℂPrimo. i. boni operis initia, quæ decimanda sunt, i. domino consecranda.

☞ Portare

Nicolaus de Lyra.

✠similem multa animalia & aues & pisces prohibentur in lege Iudæis. Sunt etiā pręter hoc aliæ causæ mysticè & figurales, inquātum per talia designantur homines habentes aliqua vitia sicut carnalis assimilatur porco, piger asino, & sic de alijs. a ℂHoc est animal quod comedere debetis &c. Tangę carens immunditijs prædictis, & enumerat aliqua in speciali dicens: b ℂTragelāphum. Tragelaphus animal est mundum & est partim simile hirco, & partim ceruo, & dicitur à τράγος quod est hircus, & ἔλαφος quod est ceruꝰ. c ℂCamelopardalū. Animal est simile camelo in capite, & ideo ab eo denominat. habet tn maculas albas in corpore sicut pardus, & equo similis est in collo, bubalo verò in pedibus. Consequenter ponit regulam cōem, cum aliqua tamen exceptione, cūm dicitur: d ℂOmne ani. Cętera expolita sunt Leui. xj. vbi hęc materia plenius tractatur, aliqua tamen ponūtur hīc q̄ non sunt ibi, & illa sunt hīc exponenda. e ℂIxion. Auis est de genere vulturis alba & minor, q̄ sit vultur. f ℂNycticoracem. Auis est de nocte volans ἀπὸ τοῦ νύξ quod est nox, & κόραξ quod est coruꝰ, quasi coruus noctis. Dicunt tamen aliqui, q̄ est idem qđ noctua: sed hoc non videtur, quia hīc separatim prohibentur. g ℂPeregrino. Si est pauper. h ℂAut ende ei. Si habet vnde emat. & loquitur hīc de peregrino qui est conuersus ad Iudaismum: aliter non posset comedere licitè. i ℂNon coques hędum in lacte matris suę. Hoc fuit expositum Exod. xxiij. k ℂDecimam frumenti tui vini &c. Hīc consequenter inducit ad hoc tria, per hoc q̄ inducit ad sustentationem sacerdotum & ministrorū ad quos pertinebat colere deū pro se & pro populo. Primogenita enim debebant sacerdotibus, & decimæ Leuitis, portabantur tamen ad templum quantū ad partes Leuitarum, qui manebant ibi ad ministrandum. Et patet litera ex his quæ dicta sunt suprà. xij. Consequenter inducit ad sustentationem pauperum, cū dicitur:

✠Anno

Matth. 8. d. Luc. 9. g. † leoparduꝰ lum

† nocturn, vlulam, vt. † spertilionē † pelecanū † caronizā

† Exo. 23. d. 34. d. 16. g. 25. h. 26. i. 27. k. 28. c. 29. d. cima.

☞ a ¶ Portare. Quasi qui longè A sunt à p̄fectiõe sanctorũ, nec pos-
sũt ascẽdere culmẽ virtutũ, nec cõ
tẽplatiõi vacare, qđ possunt agãt
humiliter & deuotè, & faciãt sibi
amicos de mammona iniqtatis, &
thesauros in cælis, vt recipiant in
æterna tabernacula: vbi epulandũ
& lętãdũ cũ amicis .i. sanctis & ele
ctis dei. b ¶ Et emes. Spũaliter
p̄cipit vt semp bonis opib⁹ insista
mus, quatenꝰ post hãc vitã ad do
mũ nr̃am .i. ad cælestẽ patriã reuer
tamur. c ¶ Aliã. Extra illã. s. q̃ mã
ducas cum tuis & Leuitis in loco
quẽ elegerit dñs. d ¶ Venietq;.
Manifestè ostendit hanc decimam
non esse ei qui offert communicã
dam, sed tantũ illis qb⁹ p̄cipit ero-
gari, in qb⁹ p̄cipuè Leuitẽ posuit.

GLOS. ORDI.

CAP. XV.

SEptio an. In hoc ca. pietas & dilectio com
mendat̃, vt p̃ximis mi
sereamur, & prẽmiũ à
dño expect̃m⁹. Tpe em̃ suo me-
temus nõ deficiẽtes, si dũ tp̃s habe
1. Tim. ç. a. Luc. 6. f. m⁹, opemur bonũ ad oẽs maximè
aũt ad domesticos fidei. vñ: Dimit
tite & dimittẽ vobis, date & dabi
tur vobis. e ¶ Septi. Quia i sepți
formi spũ remissio est. Oẽs penè le
gis solẽnitates in septenario nume
ro sunt. Sabbathũ em̃ in die septi-
ma est: Et pentecoste finitis septẽ
hedbomadib⁹. Septim⁹ quoq; an
n⁹ celebrat̃. Et iubile⁹ septies septẽ
annis succedit. f ¶ A pere. Licet
B sint oẽs p̃xim nr̃i, maximè trĩ illis
-& aduena misericordia impẽdẽdaest, q Chri
1. Joh. 3. c. sti sunt nobiscũm: ẽbra. Qui em̃ ha
bet substãtiã mũdi, & fratri idigẽ
ti nõ impẽdit, quõ manet i eo cha
ritas dei. g ¶ Fœnera. Quasi di
tiõr eris oĩbus gẽtib⁹. Ecclesia quo
†Quia †benedicet enim q; abũdat spiritalibus diuitijs: ipsa
docet nec habet necesse doceri.
h ¶ Caue. Aug. Lxx. attẽde ti-
bi ipsi, ne fiat v̊b̃ occultũ in cor-
de tuo iniqtas, dicẽs: Appropiat
†Dũtaxat si ✻dominus annus septimus, annus remissiõis:
enim deus tuus & maligneť oculus tuus in fratrẽ
tuũ egenũ. Magnificè occultũ ver
bũ hoc dixit, q̃m nemo audet hoc
dicere q potuerit cogitare, ideo nõ
esse mutuũ dãdũ indigẽti, q̃m ap
propiquat ann⁹ remissiõis, cũ de⁹
p̃pter misericordiã vtrũq; p̃cepe-
rit, & cõmodari cũ q̃sq; indiget, &
remitti anno remissiõis. Quõ mise
ricorditer remissur⁹ ẽ illo ãno quo
remittẽdũ ẽ, si creduliter cogitat il
lo tpe dandũ nõ esse, quo dãdũ est.

Nico. de Ly. ☞ Cum tibi

✠ a ¶ Anno. s. p̃ sustentandis
pauperibus, vt patet ex sequẽtib⁹,
qđ fiebat ex lege pietatis naturalis
& ne Iudęi pauperes cogerent̃ q̃-
rere eleemosynas à gẽtib⁹, vel ser-
uire eis p̃ sustentatione vitæ suæ,
& sic cogerent̃ de idolotitis come
dere cũ gẽtilib⁹, & p cõsequẽs pos
sent pertrahi ad cultũ idololatriæ.

NIC. DE LY.

SEptimo. Cap. XV. Hic inhibet̃ idololatria
q̃tũ ad principium mo-
tiuum seu occasionem. Si enim
obligati debitis & impotentes sol
uere arctarentur per pœnas cor-
poris vel alio mõ, possent habere
occasionẽ fugiẽdi de terra Israel,
& habitare iter Gẽtiles, & sic serui
re dn̄s alienis: sed m qđ dicit Dauid
de seipo fugitiuo, 1. Re. xxvii. c. Ma
ledicti sunt i cõspectu dñi, q̃ eiece
rũt me hodie, vt nõ habitẽ in hĩdi
tate dñi dicẽtes: Vade serui dn̄s alie
nis. Lic et em̃ Dauid hoc nõ fece-
rit, tñ p̃secutores ei⁹ dabãt ei occa-
sionẽ faciẽdi. Ad hoc igit̃ admonẽ
dũ septim⁹ ann⁹ remissiõis fuit in
lege institut⁹, i quo remittebant̃ de
bita impotẽtib⁹ soluere. Sic ergo Diuisio
prio auferť idololatriæ occasionẽ,
sed ꝺ inducit ad latriæ culturã, ibi:
De priogenitis. Adhuc prio inducit
ad relaxationẽ debitorũ. sed ꝺ ad
relaxationẽ seruorũ, ibi: Cũ tibi vẽ
dit⁹ fuerit fr̃ tu⁹. Adhuc prio in-
ducit ad debitorũ relaxationẽ. secũ
ꝺ ad liberalẽ accõmodationẽ, ibi:
Si vn⁹ de fratrib⁹ tuis. Circa pri-
mũ sciẽdũ, q̃ remissio debitorũ in
septimo anno nõ iponit̃, nisi p illis
q̃ sunt de ritu Iudęorũ, iõ subdit̃:
c ¶ A per. In Hebr. Ab extraneo
exiges. per, qđ patet, q̃ idẽ itelligit̃
hĩc p̃ pegrinũ & aduenã: extraneꝰ
autẽ dicit̃ q nõ est de ritu eorum.
d ¶ Et om. Hĩc cõsequẽter inducit
ad pauperũ subleuationẽ, & itelli
git̃ de Iudęis paupib⁹, quos debe
bãt adiuuare, ita q̃ nõ cogerentur
publicè mendicare. e ¶ Vt be. D
multiplicãdo te in bõis tp̃alib⁹ &
sp̃ualib⁹. f ¶ Si ta. i. si feceris qđ
dictũ est, & p̃ hoc itelligit̃ oppośi-
ta negatiua videlicet, q̃ si nõ fece-
ris, non multiplicabit te. g ¶ Fœ-
nera. Hĩc nõ accipit̃ p̃ vsura, q̃ li
cet esset eis p̃missa cũ extraneis gẽ
tib⁹: nõ tñ potest eis p̃mitti p̃ prę
mio pietatis erga pauperes, cũ sit il
licita, sed accipit̃ hĩc pro accõmo
datiõe. vñ in Hebr. habet: Vadia-
bis gẽtes multas. i. vadia accipies
ab eis, qa nõ tenebant̃ eis accom-
modare sine vadio, in hoc igit̃ p̃-
mittit̃ eis multiplicatio bonorum
tp̃aliũ, p̃ quã possent dare mutuũ
nõ solũ fratrib⁹ suis Iudęis, sed etiã
alienis gẽtib⁹. Domi. qa pro actu
pietatis nõ solũ p̃mittit̃ eis multi-
plicatio diuitiarũ, sed etiã dñi siue
excellẽtiarũ. h ¶ Si vnus. Hĩc in
ducit eos Moyses ad liberã mutua
tionẽ, q̃ debet p̃cedere ex affectu.
iõ subdit̃: ¶ Nõ. & cũ effectu. iõ
subdit̃: Sed apies manũ paupi &c.
k ¶ Quo eũ. qa nõ tm̃ debebãt
fratrib⁹ suis accõmodare pecuniã
sed etiã aliã rẽ necessariã vtpote
equũ, currũ, & similia q̃ frequẽter
deteriorant̃ ex accommodatione.
l ¶ Caue. Inducit eos vt nõ retra
hantur ab accommodatione pro
pter appropinquationem anni
septimi in quo debita relaxabant̃.
m ¶ Nec. vt p̃ hoc machineris
ad aliquod malum, vt ad familia-
ritatẽ inhonestã cũ ei⁹ vxore, vel
filia, vel aliquid aliud illicitum.

✠ Non deerunt

Moraliter. b ¶ Septimo an- Moraliter
no &c. Illa quæ hĩc ponunt̃ mo-
ralia sunt, ideo ptranseo vsq; ibi:
✻Cum tibi.

discas timere dominum deum tuum omni tem
pore. Cùm autem longior fuerit uia, & locus
quem elegerit dominus deus tuus*, ubiq; bene-
a dixerit, nec potueris ad eum hæc cuncta por-
tare, uendes omnia & in pretium rediges, por-
tabisq; manu tua, & proficiscẽris ad locum
b quem elegerit dominus deus tuus, & emes ex
eadem pecunia quicquid tibi placuerit, siue ex
a ¶ Omne scilicet quod inebriare potest excepto vino.
armentis siue ex ouibus, uinũ quoq; & sicẽram,
& omne quod desiderat anima tua, & comedes
coram domino deo tuo, & epulaberis tu & do
mus tua, & Leuita qui intra portas tuas est. Ca
c ue ne derelinquas eum, quia non habet aliam
¶ Vno interposito.
partem in possessione tua. Anno tertio sepa- a
rabis aliam decimam ex omnibus quæ nascun
a ¶ Non deferes ad locum quem elegit dominus.
d tur tibi eo tempore, & rẽpones intra ianuas
tuas, ueniẽtque Leuites qui aliam non habet
partem nec possessionem tecum, & peregrinus
ac pupillus & uidua qui intra portas tuas sunt,
& comedent & saturabuntur, ut benedicat ti
bi dominus deus tuus in cunctis operibus ma
nuum tuarum, quæ feceris.

Cap. XV.

c SEptimo anno facies remissio- b
nem, quæ hoc ordine celebrabi
¶ Moralia prẽcepta ¶ Intra ecclesiam.
tur. Cui debetur aliquid, ab ãmi
¶ In deo. a ¶ Pater noster
qui est in cælis vnus est Christus.
co uel proximo ac fratrẽ suo re
petere non poterit, quia annus remissionis est
¶ Qui alienæ religionis est.
f domini. A peregrino & aduena exiges, †ciuem c
& propinquum repetendi non habẽs potestа-
¶ Mitisice quasi pecunia verbi omnibus
large dispensatur.
tem. † Et omnino indigens & mendicus non d
eritinter uos: † ut benedicat tibi dominus deus e
tuus in terra quam traditurus est tibi in posses-
sionem. † Si tamen audieris uocem domini dei f
tui, & custodieris uniuersa quę iussit, & quę ego
hodie præcipio tibi* benedicet tibi, ut pollici-
¶ Verbum dei.
g tus est. † Fœnerabis gentibus multis, & ipse à g
nullo accipies mutuum. Dominaberis natio-
nibus plurimis, & tui nemo dominabitur. Si h
unus de fratribus tuis qui morantur intra por-
tas ciuitatis tuæ in terra quam dominus deus
tuus daturus est tibi, ad paupertatem uenerit,
a ¶ Quasi immisericors.
b ¶ Per auaritiam, sed extendens per
misericordiam.
non obdũrabis cor tuum, nec contrãhes ma- i
num, sed aperies eam pauperi, & dabis mutu-
h um, quo eum indigere perspexeris. Caue ne k
forte subrepat tibi impia cogitatio, & dicas in
corde tuo: Appropinquat septimus annus
remissionis, & † auertas oculos tuos à
paupere fratre tuo, nolens ei quod postu-
lat mutuum commodare, ne clamet con-
tra te ad dominum, & fiat tibi in pecca-
tum, sed dabis ei. Nec ages quippiam cal- l
lidè in eius necessitatibus subleuandis, ut

C
✻vt ponat nomen suũ ibi, vt inuo cetur no-
mẽ suũ ibi Ann⁹ septi mus remis- sionis qua- re instituť.

†fratri autẽ remittes tuo qđ tuũ erit vel nõ repe tes à fratre tuo

☞ E

Allegoricè

† quia huiꝰ reigrā būdicet

† omnibus operibus tuis

Mistícè

†se vēdiderit

† onerabis cum Mora'iter

Exodi.21.a.

F

†tibi graue vel durū videatur, qđ

† & benedicet

4.Reg.2.a.

a ¶Cum tibi vēditus &c. Isi. Si Hebræus puer in seruitutē deuenerit: præcipitur vt seruiat sex annis, septimo liberetur. Si noluerit propter vxorem & filios, perforabitur auricula eius & erit seruus in seculum. Hoc de presenti seculo non dicitur, sed de futuro: quia in sex ætatibus huius seculi seruientes, septimo die .i. æterno sabbatho liberamur, si tamen liberi esse voluerimus dum in seculo peccato seruimus. Si autē noluerimus, perforabitur nobis auricula, in testimonium inobedientiæ, & cum vxore & filijs nostris, quos prætulimus libertati. i. cum carne, & operibus eius. s. peccatis in æternum seruiemus. ¶Cùm tibi vendi tus &c. Hebræus transitor, qui ad æternam scilicet patriam tendit, & de vitijs ad virtutes, de terrenis ad cælestia trāsit, si talis se tibi vendiderit. i. magisterio tuo se addixerit, docebis eum vt in præsenti vita sic studeat operari, vt ad requiem peruenire possit. Hoc est sex annis seruiet tibi, septimo dimittes eum liberum, nec vacuum abire patieris, quasi æterna præmia & veram libertatem promittes ei in alia vita. Si autem dixerit nolo egredi, eò quòd diligat te & domum tuam. i. si bona quæ fecit, non pro æterna mercede, sed pro humana laude, qua si diligens præsentem vitam fecerit, perforabis aurē eius subula. i. mentē eius terrore iudicij compunges in ianua domus, qa iudicium erit in huius vitæ egressu & alterius ingressu, & seruiet tibi vsq; in æternū, i. docebis eum si seculum plus amauerit q̄ deum, æternis supplicijs mancipandum. ¶Greg. Cùm actiua vita & contemplatiua sit nobis ex dei gratia, vna est in necessitate, altera in voluntate. Nemo enim deum cognoscens regnum ingreditur sine actiua vita, sine contēplatiua verò multi. vnde: Si emeris seruum Hebreū &c. Hebræus, id est transiens emitur, quādo vnusquisq; qui à seculo mente transit, seruitio dei subijcitur. Sex annis seruire præcipit, vt in septimo gratis liberetur. In senario actiuæ vitę pfectio. In septenario contemplatiua exprimitur. Sex annis seruit, septimo liber egreditur, qa per actiuam perfectè transactam, ad contēplatiuæ vitę libertatem transit gratis, quia cùm benefecerimus serui inutiles sumus. Sicut ergo actiua est ex munere, ita & contemplatiua. Cum quali veste intrauerit, cum tali exeat, quia necesse est vt in inceptо quisq; perseueret. Bene autem ad contemplatiuā vitam transit, qui in actiua intentionis suæ vestem nō mutauit. Quidam verò priusq; seruitio dei socientur, bene operari diligūt: alij postquā ad eius peruenerint seruitium. Qui ergo bonam operationem prius habuerit, cum vxore emptus est. Is potest ad contemplatiuam vitam transire, & tamen actiuam nō deserere, vnde vxor egrediatur simul. Ad contemplationem enim trāsiens, affectionem boni operis qua alijs prosit, nō relinquit. Mulier & filij eius erunt domini sui. Seruo empto dat dominus vxorem, cū prædicator eum quem domino mancipauit, bonæ actioni coniungit. Prædicatores enim domini vocantur, vnde: Scis quoniā dñs tuꝰ tollatur à te. Vxor filios & filias parit, cùm bona actio fructus fortes vel teneros gignit. Hæc mulier cum filijs domino remanet, seruus exit cum veste, quia bona actio & eius fructus prædicatori imputantur, ipse cum desiderij intentione ad contemplationem per gratiam liber egreditur. Si dixerit seruus: Diligo dominum meum &c. Seruus dominū diligit, quando p̄dicatoris verba sollicita mente custodit. Vxorem amat & liberos, vitam. s. actiuā & fructus eiꝰ. Dominus offert eum dijs, & applicat ad ostiū & postes & pforabit aurem subula, vt sit seruus in seculum, quia prædicator antiquorū patrū dictis imbuit ad ostiū. & postes tabernaculi, vt de ingressu æterni tabernaculi aliqd audiat, & iudicij terrorem agnoscat, ne de bonis operibus gloriam quęrat ab hoībus. Auris subula perforatur, dū mens illius timoris dei subtilitate peritur, vt verbi acumine trāsfixa, ingressum regni semper attendat, quasi ad hostiū & postē tabernaculi pforata. Seruus erit in seculū, vt liber sit post seculum. Nūc ergo non solū actiua in seruitute est, sed etiam contemplatio libertatē mētis nō obtinet, qa in ęnigmate intimā qetē videt. Ne hoc seruū Christiani à dominis flagitarent, Apīus iubet seruos dñis esse subditos, ne doctrina dei blasphemetur. Mysticè enim dictum intelligit, vbi subula recusantis libertatem aurem perfodi præcipitur. b ¶De primoge. Aug. Primogenita dicit quæ primò vuluam aperiunt, & primo partu exeunt: Græcè autem πρωτότοκα, nec Latinè dici nisi primogenita potuerunt. in his tantū intelligenda sint quę nascuntur ex matribus. ipsa enim propriè pariuntur potius q̄ gignuntur. Parere qp pe est τίκτειν qđ est ex fœmina, vñ πρωτότοκος dicitur. Gignere autem est γεννᾶν. vnde prosriè Latinè primogenitus dicit. Ex fœminis aūt dabant primitiua. i. q̄ prima pariebant, non q̄ prima gignebant à viris &c. Si ergo est in his verbis certa distinctio, non frustra dñs, non dicitur â patre μονογενὴς sed μονογενὴς i. vnigenitus quod est vnicus. Quòd aūt Latinè dicit à mortuis primogenitus, Græcè πρωτότοκος non πρωτογενὴς dicitur, tanq̄ pater ęqualē sibi genuerit, & creatura peperit. Nā qp dicit primogenitus ois creaturæ, qa primus ita surrexit, vt iā nō moriat, ois creaturę. i. πρωτότοκος, sed m nouā creaturam pōt intelligi de qua dicitur: Si qua ergo noua in Christo creatura, ex qua ille primitiuus est, qa primꝰ ita surrexit, vt iā non moriat, qđ nouę creaturę q̄ in illo est futurū i fine, pmittit. Mouet t i qđ in prohibijs dicit. Priogenite tibi dico fili. Si em̄ pater ad filiū loqt, cū dē dicit primogenitū, quē vnigenitū, qa & nos filij dei sumꝰ. ille autē vnigenitꝰ, qa solus de substātia pīis, & ęqualis, & coęternꝰ.

☞ Sanctificabis

† benedicat tibi dominus deus tuus in † omni tēpore, & in cunctis ad quæ manum miseris. Nō deerunt pauperes in terra habitationis tuæ, idcirco ego præcipio tibi, ut aperias manum fratri tuo egeno & pauperi, qui te cum uersantur in terra. Cùm tibi † uenditus fuerit frater tuus Hèbræus aut Hebræa, & sex annis seruierit tibi, in septimo anno dimittes eum liberum. Et quem libertate donaueris, nequaquam uacuum abire patieris, sed †dabis uiaticum de gregibus & de area & è torculari tuo, quibus dominus deus tuus benedixerit tibi. Memento q̄p & ipse seruieris in terra Ægypti, & liberauerit te dominus deus tuus, & idcirco ego nunc præcipio tibi. Si autem dixerit, nolo egrèdi, eò quòd diligat tē, & domum tuam, & bene sibi apud te esse sentiat, assumes subulām & perforabis aurèm eius in ianua domus tuæ, & seruiet tibi usque in æternum. Ancillæ quoque simili ter facies. Non †auertas ab eis oculos tuos, quando dimiseris eos libèros, qm̄ † iuxtà mercedē mercēnarij sex p annos seruiuit tibi, ut †bn̄dicat tibi dñs deꝰ tuus cunctis operibus quæ agis. De primogenitis tuis q̄ nascitur in

a ¶Transiens. Transite ad me omnes qui concupiscitis me. Eccl. xliij. c.

b ¶Perfectione actiuæ vitæ.

a ¶Non generalis remissionis, sed quicunq; a venditione septimus occurrerit.

¶Æterna requie.

a ¶Ab actiua vita.

a ¶Prædicatorem. ¶Ecclesiam.

a ¶Diuini timoris subtilitatem.

a ¶Mentem inobedientem.

b ¶In introitu ecclesiæ, vt sit memor exitus tabernaculi.

¶In actiua vita bene operando. ¶Secundū pīens.

¶Infirmiori & indoctiori.

a ¶Sollicitudinem. b ¶In contemplatione.

a ¶Augustin. Liberos: seruitute vitæ actiuæ.

b ¶Vt recipiant mercedem ęternam.

a ¶Prædicatori. ¶Remunerando.

¶Bonis dictis vel factis.

¶Primordijs bonæ voluntatis & operationis.

Nicolaus de Lyra.

a ¶Non deerunt. Non est contrariū ei qđ supradictū est. Omnino indigūs & mendicus non erit inter vos, quia ibi loquitur de mendicante publicè, qđ non debebant Iudęi pmittere: vt dictū est: Hîc autem loquit de paupere, qui de suis facultatibus non potest conuenienter sustentari, & ideo indiget p accommodationem ab alijs auxiliari. b ¶Cum tibi vendi. Ista exposita fuerunt Exodi. xxj. hoc excepto.

c ¶Non auertes ab eis. i. non respicies eos toruo oculo, quasi ubi sit grauis libertas eorū. Vnde in Hebręo habetur: Non erit graue in oculis tuis cum dimiseris eos liberos. d ¶De primogenitis tuis &c. Destituta idolatria quātūm ad occasionem, hîc reuertitur ad determinationem latrię excludendo quandam cupiditatē occasiōe latrię aliqualiter contingentē. Et prīò facit, ppositū, secundò remouet quoddā dubiū, ibi: Hoc solùm. Circa quod sciendum, q̄p ex eo tempore quo dñs percussit primogenita Aegyptiorū tam in hominibus q̄p in animalibus, omnia primogenita filiorum Israel fuerūt obligata dño & sanctificata, vt habetur Exodi. xiij. & in pluribus alijs locis. Veruntamen aliqui cupiditate ducti volebant inde trahere vtilitatem suam, vt pote in primogenito bouis arando, & primogenitum ouis tondendo, antequam

* b ¶Cum tibi venditus fuerit frater tuus He. Cuius sensus mysticus suprà positus est Exodi. xxj. d ¶De primogenitis autem quæ nascuntur in armentis & oui. De primogenitis istis duplex sensus mysticus ponitur à doctoribus. Vnus est q̄p primogenita significantur bonorū operū initia: Et de istis dicitur:

* Quicquid est

Titum. 2. a. Mistícè

Nota differētiā apud Græcos inter protocosō & primogenis &c.

2. Cor. 5. d.

Roma. 6. b.

H

Diuisio

† vel duplex mercēnarij vel, duplex est merces mercēnarij

Moraliter

a ¶ Sanctificabis dño deo tuo. Non tibi, sed omnium largito
Aug. ri: Quia omne datum optimum desursum est. Quod autem leue in
Iaco.1.c. nostra cogitatione, vel maculosum in nostra cõuersatione, vel claudum in operum progressione, vel cęcum ignorantia mentis aut aliqua parte deforme vel debile, non debemus deo immolare, i. imputare, sed nobis. b ¶ Non operaberis.

Moraliter Grego. In primogenito bouis arare est bonæ conuersationis primordia in exercitio actionis publicare. Primogenita ouium tondere, est ab occulto rationis tegmine inchoantia bona nudare. Si quid enim bonũ robustumq; incipimus exercere, non debemus citò ostendere, simplex quoq; & innocuum non debet nudari suo velamine. Ad sola diuina sacrificia ista proficiãt, vt ad honorem intimi iudicis in ara cordis immolentur, ne primordia adhuc carnali vitæ cõmista citius innotescant, & cùm laudãt bona, deceptus animus non deprehendat q̃ in eis sunt mala. c ¶ Sinau. Sunt quædã opera q̃ licet minus placeant deo, p̃sunt tñ proximo: & si deo offerri nõ possunt, comedi possunt. Cũ enim deo minus placeant, p̃ fuscata intentione quã deus intuet, proximis tñ exemplo opitulantur. Quasi caprea & ceruo. Caprea saltatim incedit, ceruus inimicus est serpenti, & aspęra & spinosa trãsilies montana transcendit: & ideo in bonam partem accipiuntur.

Nicolaus de Lyra.

do, antęq̃ offerrentur: ideo istud prohibetur hîc, & patet litera. Et dicit hîc Ra. Sa. q̃ idem est intelligendum de oue, quę offerebatur pro primogenito asini, vt habetur Exod. xiij. quia debebat offerri cum lana. d ¶ Sinautem habuerit defectum alicuius membri seu aliquam aliam deformitatem, ꝓpter quam non deberet domino offerri, cui melior
B sunt offerenda, & ne diuinus cultꝰ veniret in contemptum ex oblatiõe talium defectus habentiũ, & p̃ consequẽs vilii & cõtẽptibilium. tale primogenitũ licitè poterat comedi extra Ierusalem, in oppidis & ab immundis hoibus sicut & à mundis. e ¶ Quasi caprea & ceruus. Sicut de illis comedunt homines absq; hoc q̃ faciant inde aliquam oblationem domino, nec redemptionem, sic & de istis: Tamen distinguẽdum est, quia si talis macula inerat primogenito animali à natiuitate, comedebatur absq; oblatione vel redẽptione aliqua, q̃ nunq̃ fuerat obligatũ dño, ex quo nunq̃ fuerat immolatitiũ. Si aũt post natiuitatẽ superuenerat, tunc aut erat curabilis, aut non. Si curabilis, debebat post curationẽ offerri: si incurabilis poterat redimi, quia erat obligatũ domino ante euentũ macule, & hæc distinctio accipitur ex sententia Rab. Sa. hîc. & xij. ca.
f ¶ Hoc solum. quia carnes talium licitè comedebantur in oppidis, absq; redemptione in casu prędicto. propter hoc aliqui fortè possent credere, q̃ eius sanguinis ipsorum esset licitus: propter qđ hoc excluditur hîc specialiter, quia nec in vilibus animalibus erat cõcessus, sed generaliter prohibitus.

Moraliter ✻a ¶ Quicquid est sexus. quia quicqd est ibi perfectionis, debet deo attribui, sexus enim masculinus perfectus est, ideo significat perfectionem deo attribuẽdam. d ¶ Sinautem habuerit. Per quod significatur, q̃ si in operibus nostris bonis defectus aliqs sit admistus, attribuendus est nostro defectui, Osee. xiij. c. Perditio tua Israel, ex me tantum auxilium tuum. Alius sensus mysticus est, q̃ per primitiua significantur homines de nouo conuersi incipientes seu neophyti: & de istis dicitur: b ¶ Non operaberis in primo. quia prædicti incipientes noui non debent operi doctrinę vel prędicationis, significato per opus bouis, applicari: nã ad opus doctrinę seu prędicationis requiritur maturitas & firmitas. Quòd autem per agriculturam, quæ est opus bouis, significetur prędicatio & doctrina habetur. 1. Cor. iij. b. vbi dicit Apostolus: Dei adiutores sumus, dei agricultura estis. c ¶ Non tondebis. Per quod significatur, quòd opera bona neophytorum non sint exterius denudanda, ne per inanem gloriam amittant. Grego. Primogenita ouiũ tondere, est occultationis tegmine inchoantium bona nudare. Solis autem firmis & perfectis dicitur illud Matth. v. b. Sic luceat lux vestra coram hominibus, vt videant opera vestra bona, & glorificent patrem

armentis & ouibus tuis, quic a
a ¶ Forte scilicet & virile.
quid sexus masculini est, sancti a
a ¶ Attribuendo. b ¶ Non tibi. c ¶ Præsicabis.
ficâbis dominõ deo tuo. Non ô b
a ¶ Bona operatione primi tẽporis adhuc infirma ætate. ¶ Quasi neophytum non permittas in ecclesia docere.
pẽraberis in primogenito bouis,
a ¶ Hoc est primogenita innocentiæ non nudabis, vt videantur & laudentur ab hominibus. ¶ Non sunt in exemplum offendenda nisi quæ sunt firma.
& non tõdebis primogenita o c
a ¶ Id est de bono opere tuo soli deo placere curabis.
uium. In cõspectu domini dei
tui, comedes ea per annos singu
los in loco quem elegerit do
minus, tu & domus tua. Sinau d
¶ Crimina.
tem habuerit maculam, & uel
¶ Gressu boni operis. ¶ Ignorantia.
claudum fuerit uel cæcum, aut
in aliqua parte deforme uel de
a ¶ Imputabitur. b ¶ A quo omne bonum, sed tibi a quo malum.
bile, non immolabitur dominõ
deo tuo, sed intra portas urbis
tuæ comedes illud, tam mundus
q̃ immundus similiter uescẽtur
eis, quasi caprea & ceruo. Hoc so e
lum obseruabis, ut sanguinem
eorum non comedas, sed effun
das in terram quasi aquam.

patrem vestrum, qui in cælis est. C

ADDITIO.

¶ In cap. xv. vbi dicitur in postill. Ad hoc igitur amouendum, septimus annus remissionis in lege institutus est &c.

ADDITIO.

Licet communiter teneꝝ apud Hebrœos, q̃ in anno septimo tota liter remittebãt debita, sic q̃ etiã post trãsitum illius anni septimi nõ possent repetere ea: tñ hoc non videtur rationi consonum: quia sic, si aliquis accommodaret proximo suo pecuniam, vel aliquid huiusmodi in anno sexto vel prope finem anni, statim intrãte anno septimo erat remittenda: quod videtur contra æquitatem iustitiæ, secundum quam homo tenetur reddere mutuum, vnde: Psal. xxxvj. d. Mutuabitur peccator & non soluet. Nec valet dicere, quòd hæc remissio intelligitur quò ad impotentes soluere tantùm, prout postillator videtur dicere: tum quia scriptura indistinctè loquitur dicens: Cui debetur aliquid ab amico vel proximo vel fratre suo, repetere non poterit, quia annus remissionis est dñi, nõ distinguens de potente vel impotente: tñ qa ab impotente non solùm anno septimo, sed etiã in alijs tpibus nõ erat debitum repetendum. Dicit enim infrà: Si vnus de fratribus tuis &c. ad paupertatem venerit, non indurabis cor tuum nec contrahes manum, sed aperies eã pauperi, & dabis mutuum, quo eum indigere prospexeris. Vnde circa hoc aliter videtur dicendum. Ad quod sciendũ q̃ in Hebrœo vbi nos habemus: Septimo anno facies remissionem: est quędam dictio quæ sonat subtractionem, & est sensus qđ in toto anno septimo non poterant debita repeti. Cuius ratio est, quia septimus annꝰ erat sabbathũ terræ, i quo nõ licebat semina re agros, nec vindemiare nec colligere fructꝰ terræ, sed oia q̃ spõte nascebantur erant communia quibuslibet hominibus, & etiã bestijs: vt habetur supra Leui xxv. vñ in tali tpe debebat cessare exactio debitorum cessante collectione fructuũ & reditũ. Sed sabbatho terræ, scilicet anno septimo transacto, cũ iã poterãt terras colere, & fructꝰ suos vnusq; colligere licitũ erat debita repetere, & etiã debitor, si esset potẽs, tenebat reddere, cùm restitutio debiti pertineat ad verã iustitiam. Ad hanc sententiam facit qđ sequit in litera de hac materia: Caue ne fortè surrepat tibi impia cogitatio, & dicas in corde tuo: appropinquat septimus annus remissionis, & auertas oculos à paupere fratre tuo, nolens ei quod postulat mutuũ cõmodare. Si enim in septimo anno fieret talis remissio, vt prędicti intelligunt, quare diceretur impiè cogitare ille, à quo per mẽsem vel aliquod breue tempus ante septimum annum mutuum postularetur: si à mutuatione retraheretur, cùm hoc iam non esset mutuatio, sed mera donatio, quæ nõ in tanta quantitate solet dari, sicut mutuum. Facit etiam pro p̃dicta sententia, quod infrà in eodem ca. dicitur. Cùm tibi venditus fuerit frater tuus Hebræus aut Hebræa, sex annis seruiet tibi, in septimo anno dimittes eum liberum, non enim dimittebatur in anno sabbathino terræ, sed postq̃ seruiret per sex annos integros, & ideo reddens rationem, quare dominus serui non deberet grauiter sustinere hãc dimissionem dicit: Quoniam iuxta mercedem mercennarij per sex annos seruiuit tibi. Ex quo patet, q̃ si post breue tempus seruitutis pręciperetur liber dimitti, esset quid durum & graue: non ergo minus durum est totaliter debitum dimittere, q̃ seruum emptũ liberare. Quia tñ ista lex remissionis debitorum sic intellecta, sicut Hebræi intellexerunt est intolerabilis, per quam penitus claudebat̃ via ad mutuandum: idcirco Thalmudici antiqui quoddam fecerunt statutũ, per quod lex prędicta totaliter euacuabatur, & sic impletur dictũ Christi Matth. xv. a. Irritum fecistis man. dei &c.

REPLICA In ca. xv. cũ postillator remissionẽ debitorũ verius dilationẽ in anno septimo exponeret de impotẽtib⁹ soluere, sicut & supra exposuit Leui. xxv. Burgẽ. ibi & hîc dicit huiusmodi expositionem non habere fundamentum, p̃ eo, qa vt dicit, scriptura indistinctè loquit̃ de potẽtibus & impotentibus. Hîc dico saluo meliori iudicio, q̃ fundamentum exposi

Mentū expositiōis postillatoris stat in recta rōne. Recta em̄ rō hoc exigit, vt potens soluere soluat sine dilatione; non em̄ sine fraude ad annū remissionis differret, si soluere posset. Quòd si nō posset, nam potens non esset, & sic sequeretur ꝙ potēs de hoc casu nō esset potens, quæ est cōtradictio. Vnde etsi litera loquatur indistinctē, oportet tn̄ ex ratione recta de impotētibus specialiter intelligi, alijs si potens esset ad soluendum & differret, daretur occasio non mutuandi, imò & potens in anno remissionis tenebatur soluere, quamuis mutuans non potuit rem suam aggrauanter exigere. Ille igitur annus erat pro impotentibus, à quibus non potuit illo anno quicquam repeti, nec per eos oportuit propter impotentiā aliqd solui. Potentes aūt & illo anno & quolibet alio solutionem sine fraude differre non potuerunt. Nec valet quod Burgen. dicit, ꝙ ab impotente nec illo nec quocūq; alio anno repeti debitū posset, quia sic daretur via pauperibus non mutuandi, sed solūm pauperes reciperent per modum donationis: & sequeretur septimum annum non solūm dilationis esse, sed totalis remissionis, cuius oppositum Burgen. nititur ostendere hīc contra Iudæos. Nec textus quem Burgen. allegat, est ad sui propositū, quia textus ille dicit omni tempore mutuandū necessitatem patienti, non prohibet repetitionem nisi in anno septimo, qui dicebatur remissionis pro illo anno, quo completo repetitio fieri potuit, vt habetur à Scholastica historia ponente differentiam inter annum iubilæum, & remissionis: In illo nanq; remittebantur debita, in isto differebantur.

G

GLOS. ORDI.

Cap. XVI.

OBserua men. Quia in eo manipuli spicarū, id est primitiæ p sacerdotem offerebant dño. ¶ Mensem primū, scilicet Hebræorū, ꝙ apud eos נִיסָן nisan, apud Græcos quoq; ξανθικὸς, apud Latinos aprilis dicit, in quo agnus paschalis occidebatur.

Misticè

b ¶ Eduxit te. Mysticè. Nos quoq; de AEgypto huius mūdi liberati, nouū hominē induti, in nouitate vitę ambulemus, primitias bonorū operū cōsecrātes, & phase. i. trāsitū bonū celebrātes, vt relicta AEgypto ad terram promissionis veniamus. c ¶ Et de bobus. Aug. Boues addit, cùm de oue tn̄ p̄ceperit, quā iussit accipi ex ouibus & hædis vel capris, ꝓpter Christū, qui secundum carnem ex iustis fuit & peccatoribus. Non em̄ ait ex ouibus vel capris, sed ex ouibus & capris, licet propriè non intelligatur ouis ex capris, ne Iudæi dicerēt subaudiendū esse caprum. Quare ergo additi sunt boues, an propter alia sacrificia, quæ diebus azymorum sunt immolanda? d ¶ Panem fermen. Corruptam doctrinam, vel veterem conuersationem. vnde: Epulemur in azymis, non in fermento veteri &c.

F

1. Cor. 5. c.

† festinatione

e ¶ Septem. Toto tempore præsentis vitæ. Sicut illi septem diebus azyma comedebant, sic nos purè & simpliciter septem diebus huius vitę conuersemur quibus quotidie agnus occidit, & pascha celebratur, si in nouati nihil ex veteri corruptiōe retinem⁹.

*per noctē

Fermētum

Quid em̄ est aliud fermentū, q̄ naturę corruptio? Fermentatū enim recedit a naturali dulcedine, & corrumpitur adulterino rancore. f ¶ Nō ap. Epulemur nō in fermēto veteri, nec̄ in fermēto malitię & nequitię &c, quasi relinqte veterē hoiem, & induite nouū. g ¶ Non remanebit. In hac vita omnia sacramenta dominicę incarnationis perscrutanda, & cuncta p̄cepta eiꝰ implēda sunt, anteq; mane. i. finis seculi adueniat.

1. Cor. 5. c.

Ephe. 4. f.

h ¶ Non poteris. In vna domo agnus paschalis edit⁹, & in vno loco phase immolā. i. in catholica ecclesia: extra illā non rectē pascha celebratur. Vetat celebrare mysteria Christi in conuenticulis hęreticorum.

i ¶ Vespere ad so. Nouissima ætate mundi, quando verus sol in passione occubuit, & AEgyptiacam captiuitatem soluit, cū pascha nostrū immolatus est Christ⁹.

☞ Vades in

NICO. DE LYRA.

CAP. XVI.

Festa solennia Iudæorum.

OBserua mensem. Hīc declarantur p̄cepta quę ordinant hominem ad deum ex cōsideratione tp̄is. Circa qd̄ sciēdū, ꝙ tribus tp̄ibus in anno celebrabāt Iudęi festa solēnia, videlicet primo mense festū phase, ꝓpter beneficium egressiōis de AEgypto, & tertio mēse festū pentecostes, ꝓpter beneficiū legis datæ, & septimo mēse festū tabernaculorū, propter bn̄ficiū cōservationis ipsorū in deserto. xl. annis, q̄bus deus prouidit habitantibus in tabernaculis. Primò ergo agitur de primo festo.

Diuisio

secundò

Cap. XVI.

a OBserua mensem † nouarum frugum & uerni primum temporis, ut facias phase domino deo tuo, quoniā in isto b mense eduxit te dominus deus

a ¶ Mundo.

tuus de Ægypto nocte. Immolabis ꝙ phase domino deo tuo de

a ¶ Agnum.

a ¶ Simplicitatis. b ¶ Operationis. c ¶ In ecclesia.

c ouibus & de bobus, in loco quē elegerit dominus deus tuus, ut habitet nomen eius ibi: Non comedes in eo panem fermentatū.

d ¶ Tota præsenti vita.

e Septem diebus comedes absq; fermēto afflictionis panem, quo niā in † pauore egressꝰ es de Ægypto, ut memineris diei egressionis tuæ de Ægypto omnibus die

a ¶ Qui in valle lachrymarum.

f bus uitæ tuæ. Nō apparebit † fermentatum in omnibus terminis tuis septem diebus, & non remanebit * de carnibus eius, quod immolatum est uespere, in die primo usque mane. Non poteris g immolare phase in qualibet ur

a ¶ Congregationum scilicet Iudęorum, hæreticorum, atq; Gentilium.

bium tuarum, quas dominus de

a ¶ Subiecturus. b ¶ Ecclesiā.

us tuus dāturus est tibi, sed in lo h

a ¶ Gratiā suā. b ¶ Non vos me elegistis, sed ego elegi vos &c. Ioh. 5. c.

co quē elegerit dominus deus tuus, ut habitet nomen eius ibi. Im g

a ¶ Christi.

molabis ꝙ phase uespere ad solis

a ¶ Mortem. ¶ Mundo.

occasum, qn̄ egressus es de Ægy i

secūdò de secto, ibi: Septem hebdomadas. tertiò, de tertio, ibi: Solennitatem quoq; tabernaculorū. Sciendū etiā, ꝙ de istis tribus festis habent plura Nu. xxviij. & Leui. xxiij. & aliqua hīc adduntur. & aliqua repetunt. Quātū igit ad primū festū dicit: a ¶ Observa nō qa tūc tp̄s esset messiū, sed qa circa xiiij. diē mēsis primi in aliqua ꝑte terrę prouenissent aliquę fruges, ꝓpinquabāt ad maturitatē, & de illis colligebant spicę, de qbꝰ fiebat manipulus, q offerebat in solēnitate paschali, & torrebat, & tunc p cōfrictionem grana excutiebant, & de illis fiebat sacrificiū. b ¶ Immolabis ꝙ. Nō loquit hīc scriptura de immolatiōe agni paschalis, de quo post ea agit, sed de alijs sacrificijs q offerebant in illa solēnitate, quorū aliqua offerebant à tota cōitate, q̄ determinant Num. xxviij. Aliqua verò offerebant à ꝑsonis singularibus ex deuotiōe, & talia nō cadunt sub numero determinato, qa in talibus cuilibet p̄mittebat facere suā voluntatē. sequit: c ¶ Qm̄. In Hebræo habetur: Subitò vel festinanter egressus es de AEgypto, & ꝓpter hoc tūc comederūt azyma: qa fermētare non potērāt AEgyptijs cogentibus eos exire, vt habet Exo. xij. d. ¶ Et non re. Sagni paschalis, de cuius carnibꝰ nihil debebat remanere vsq; mane, vt habet Exo. xij. e ¶ Non poteris immolare phase. Hoc p̄cipiebat ad euitandum occasionem idolatriæ, qa sub pretextu huiꝰ & occasione possent fieri aliæ immolatiōes pertinentes ad idolatriam, & vt cum maiori reuerentia fieret ista immolatio in ciuitate electa ad diuinum cultum: & hoc est qd̄ dicit: f ¶ Sed in. Et accipit hīc locus ꝓ tota ciuitate Ierusalē, q̄ fuit electa à deo ad cultū diuinū, qa in qualibet domo poterat immolari, dum tn̄ haberet numerꝰ animarum, q̄ sufficerēt ad esum agni, vt dicit Exo. xij. Debebat etiā poni de sanguine sup̄ vtrunq; postē, & in supliminaribus domus vbi comedebat: qd̄ nō pōt intelligi de domo tēpli, qa ibi nihil ponebat de sanguine agni. g ¶ Immolabis ꝙ. id est posi declinationem solis. h ¶ Quando. Non ꝙ illa nocte egressi fuerint filij Israel de AEgypto, sed quia ipsa immolatio erat quædam præparatio ad exitum, & qa

Nicolaus de Lyra.

† fermenti

Moraliter

ꝓ illa nocte

Moraliter. a ¶ Obserua mē. Hīc replicat Moyses de tribꝰ solēnitatibus. s. paschę, pentecostes, & tabernaculorū: de quibus actū est suprà, Leuit. xxiij. Primū autem istorum figura fuit resurrectiōis Christi passi, qui est pascha nostrum sicut dicit Apostolus. 1. Cor. v. c. pascha nostrū immolatus est Christus; itaq; epulemur, non in fermento veteri nec̄ in fermēto malitiæ & nequitiæ, sed in azymis syncerit atis & veritatis. Igit per septem dies azymorū significat totum tempus nostrū, eò ꝙ septē diebus reuoluit vt dicit Greg. Homi. xxv. & ille septenarius debet deduci sine fermento malitiæ & nequitiæ, & in azymis syncerit atis & veritatis: & tunc reuertemur in tabernacula nostra. i. ad mansiones patriæ cælestis, sicut filij Israel celebratis septem diebus phase ad loca sua reuertebantur. De secundo festo. s. petecostes dicitur

*sies dicitur

☞ a ¶ Vades in tabernacula. Peracto seruitio domini mane resurrectionis transibim⁹ in eterna tabernacula: vt quiescamus ab omni labore, lætantes de percepta retributione. b ¶ Die septima. A Eterna requie quam septenarius significat: propter sabbathum vbi nullus labor, nulla operandi ratio. c ¶ Septem hebdomadas. In Leuitico plenius. Numerabis ergo ab altero die sabbathi septem hebdomadas plenas vsq; ad alteram diem expletionis hebdomadæ septimæ. ¶ Augu. Septem hebdomadas &cæ. Si ab vniuerso populo hęc pentecostes iussa est obseruari, nunquid omnes credendum est vno die falcem iussos mittere in messem? Si autem sibi quisq; obseruat istam quinquagesimam: dinumerās ab illo die quo falcem mittit, nō vna est vniuerso populo. Illa verò vna est q̄ cōputat ab immolatione paschę vsq; in diē datæ legis in Sina. ¶ Nos quoq; celebramus pētecostē. i. aduentum spiritussancti, q̄ est digit⁹ dei quo scripta est lex in tabulis. d ¶ Solennitatem. Qui vt tabernaculo presenti mundo vtitur, festiuitatem agere, & lætari in eo potest, propter futuri expectatiōem. Quia si terrena domus huius habitationis dissoluatur, habebit domum non manufactam in cęlis. e ¶ Quando. Consummata perfectiōe omnium bonorum & multarum collectione virtutum, lætandum & exultandum esse cum amicis significat. Cū exultabit quisq; de percepta retributione, qui hīc largus fuerit in numere; tūc verè tabernaculorum solennitas agetur, non mutabilium scilicet sed æternorum. vñ: Vt recipiant vos in æterna tabernacula. f ¶ Masculinum. Nō femineū nihil em̄ molle, fragile, & infirmū in nra conuersatiōe debet esse: fortia q̄q; à nobis exigit de⁹. Si autem in fide trinitatis patris & filij & spiritussancti æternę mercedis respectu tempore presentis vitę bonis operibus insudamus: masculum in conspectu domini statuimus.

g ¶ Non apparebit. Grego. q. d. qui promerendę vitæ mercedem bene agendo non quidit, in cōspectu dñi vacu⁹ apparebit. vñ: Veniētes aūt veniēt cū exultatione, portantes manipulos suos. Ad examen ☞ quippe iudicij

Nicolaus de Lyra.

illa nocte se præparauerunt ad exitū, & mane sequēti egressi sunt, vt habet Exo. xij. a ¶ Et coques & comedes. De modo coquendi & comedendi habetur Exod. xij. b ¶ Maneq; Hīc accipitur mane secundæ diei: prima autem dies incipiebat à vespera. xiiij. diei primi mensis, & terminabat in primo vespere. xv. diei, & tota die illa & nocte sequenti debebant remanere in Ieru salem, & mane sequenti poterant recedere qui vellent. c ¶ Sex diebus comedes. suprà eo. cap. dicitur: Non apparebit fermentatum in omnib⁹ terminis tuis septem diebus. Ad hoc soluendum dixerunt aliqui Hebręi, q̄d dies septimus non est de præcepto, sed qui volebant, comedant azyma. Dicunt etiam q̄d nec alij sex dies sicut nec septimus, sed solū vespere primę diei i qua immolabat agn⁹. Sed hoc videt cōtra tex. Exo. xij. c. vbi sic dicit: Quicūq; comederit fermentatū, pibit aia illa de Israel à primo die vsq; ad septimā diē. Et ideo dicēdū q̄d per hoc q̄d dicit hīc: Sex diebus comedes azyma, non excludit septimana ab ista obseruatiōe, quia senarius includitur in septenario: & q. cois Christianus. Distinguitur tamē hīc dies septima, qa erat celebrior

¶ Ecclesia.

pto, & †coqs & comedes in loco, quem elegerit dominus deus tuus, a manęq; consurgens uades in tabernacula tua: Sex diebus comedes

¶ In tota laboriosa vita.

a ¶ Synceritatis & veritatis.

¶ Non in fermento veteri &c. b ¶ Requiescit deus die septima.

b azymā, & in die septimā, quia collecta est domini dei tui: non facies

¶ Sanctorum.

a ¶ Sera. le.

b ¶ Quibus finitis aduenit spiritussanctus.

c opus. Septem hebdomadas numerabis tibi ab eā die qua falcē in segetem miseris, & celebrabis diem festum hebdomadarum domino

a ¶ Hoc iudæi nec ad literam, nec ad spiritum custodiunt.

a ¶ In quo suscipietis spiritumsanctum.

¶ Cui omnia debes.

a ¶ Hilarem datorem diligit deus. 2. Corint. 9. b.

deo tuo, oblationem spontāneam

a ¶ Operationis propriæ.

manus tuæ, quam offeres iuxta

¶ Multiplicationem bonorum operum.

benedictionem domini dei tui, &

a ¶ In azymis synceritatis & veritatis.

b ¶ Beneplacens.

† epulāberis coram domino deo tuo, tu & filius tuus & filia tua, &

a ¶ Non est personarum acceptio apud deum. Ephes. 6. b.

seruus tuus & ancilla tua, & Leuites qui est intra portas tuas: & aduena, & pupillus, & uidua, qui morantur uobiscum in loco quem elegerit dominus deus tuus, ut habitet nomen eius ibi, & recordaberis quoniam seruus fueris in Ægypto, custodiesq; ac facies quæ tibi præcepta sunt. Solennitatem quoque

a ¶ Non habemus hic manentem ciuitatem, Hebræ. 13. c.

b ¶ Tu cum tuis.

tabernaculorum celebrabis per septem dies, quando collegeris de area & torculari fruges tuas, & †e

a ¶ Paruulus & magnus ibi sunt, & seruus & liber a domino suo. Iob. 3. d.

pulāberis in festiuitate tua, tū & filius tuus & filia & seruus tuus & ancilla, Leuites quoq; & aduena & pu

¶ Ecclesiæ.

pillus ac uidua, qui intra portas tuas sunt. Septem diebus domino deo tuo festa celebrabis in loco quem elegerit dominus, benedicētque tibi dominus deus tuus in cunctis frugibus tuis, & in omni opere manuum tuarum, erisq; in lætitia.

¶ In fide trinitatis.

¶ Placens per bona opera.

Tribus uicibus per annum apparebit omne masculinum tuum in conspectu domini dei tui in loco quem elegerit, in solennitate azymorum, & in solennitate hebdomadarū, & insolennitate tabernaculorum. ¶ Non apparēbit ante dō

a ¶ In iudicio.

b ¶ In cuius manus incidere est horrendum.

celebrior quinq; precedētibus, qa phibitū erat opus seruile in illa sicut & in prima, vt habetur Num. xxviij. non autem in eternedijs. & hoc est q̄d subditur: d ¶ Et in die septima &c. Quia dicitur hīc collecta: Dicunt aliqui q̄d illa die fiebat collecta p sustentatione pauperum, sicut in septembri fiebat collecta p necessarijs ad vsū sacrificiorū tēpli. Sed hoc nō videt bn cōsonū ei q̄d ita p̄dictū est. s. q̄p secta die habebāt licētiā recedēdi q vellent. Si aūt illo tēpore fieret collecta pro pauperib⁹, phabili⁹ videt, q̄p deberet fieri ante recessum populi, vnde in Hebręo habetur: In die septimo retētio est domini dei tui, quod exponitur pro retētione ab opib⁹ seruilibus secundū Hebrēos, q̄ illo die phibentur fieri, vt patet in litera. Translator aūt noster accepit p retētione populi ad collectā faciendā, seu p retentiōe pecūię sic collectę: & ideo trāstulit collecta. Primus tamen modus dicendi cōior est apud autores nros. Pōt etiam dici, q̄p dies septimus erat collectę dies, eō q̄p tūc numerabat pecunia, & reponebatur in thesauro tēpli, quę tamen pecunia fuerat recepta ab offerentib⁹ à principio festi. e ¶ Septem. Hīc agitur de solennitate pentecostes q̄. celebrabatur. l. die à solennitate paschę: & hoc est q̄d dicitur: Septem hebdo. nume. quæ faciunt. xlix. dies. f ¶ Ab ea. i. à die paschę: non quia tunc inciperet messis frugum, vt prędictum est, sed quia tunc secabātur spicę magis appropinquantes ad maturitatem. g ¶ Et celebra. s. pentecostes die immediatè sequenti septem hebdomadas p̄dictas, & illa erit quinquagesima dies à die paschę. h ¶ Et epu. Et adduntur quatuor titulo hominis faciētis illud conuiuium cū dicitur: Filius tuus & filia tua, seruus tuus & ancilla tua, & quatuor titulo ipsius dei curam habentis de pauperibus. s. Leuites & aduena, pupillus & vidua, vt patet in litera. i ¶ Et recorda. Et per consequens obligatus es ad seruiendum deo. iō subdit: Custodiesq; &c. & patet. k ¶ Solēnitatem. Hīc agitur de festo tertio q̄d celebrabatur in septembri collectis frugibus anni, de cuius sacrificijs & oblationibus determinatur Nume. xxviij. & Leuiti. xxiij. & patet litera, postea recolligit de tribus solennitatibus prędictis dicens: l ¶ Trib⁹. † lętaberis scilicet in tribus festiuitatibus prædictis. veruntamen illis qui erant longè à Ierusalem, parcebatur de duobus festis scilicet

tabernaculorum &

✱ fiea dicitur: e ¶ Septem hebdo. Moraliter Per quas figurata fuerunt septem dona spiritussancti, qui dat⁹ fuit in pētecoste nostra apostolis alijsq; discipulis in signo visibili. De tertio v̄ò festo dicit: k ¶ Solennitatem quoq; tabernaculorum &c. Fiebat enim istud festum in memoriam, q̄p dominus filios Israel habitare fecerat in tabernaculis procedendo per desertum ad terrā promissiōis: propter q̄d figura fuit nostrę peregrinationis in hac vita, q̄ tota decurrit p septem dierum reuolutionem, vt prædictū est. l ¶ Tribus vicibus per annum apparet omne masculi. Per sexum masculinum, qui perfectus est, significantur opera perfectionis, & per tres vices significatur fides trinitatis. Per hoc igitur significatur, quòd opera bona in conspectu domini fieri debent in fide trinitatis. Per istū autem ternarium potest etiam intelligi deuotio cordis, oris & operis. m ¶ Non apparebis ante dominum vacuus. &cæte. scilicet à sanctis meditationibus.

Luc. 16. c.

Psa. 125. a.

† Exo. 23. b. & 34. c. Eccle. 33. a. De cō. dis. i. c. cois Christianus.

E Quippe iudicij portãtes manipulos veniunt, qui in semetipsis recta opera quibus vitã merentur, ostendunt. a ¶ In omnibus. Vt aduenientes vndiq; statim in introitu, paratos inueniant, à quibus iusta iudicia accipiant. b ¶ Oculos sapientum. Apud homines, non apud deũ, quibus dicitur: Vę qui sapientes estis in oculis vestris. c ¶ Iuste. Gre. Iniustè qđ iustum est exequitur, q ad defensionem iustitię nõ virtutis æmulatione, sed amore præmij tpalĩ excitat, & iustitiã quã ptendit, vendere nõ verè. Iustè ergo iustũ exequi, est in assertione iustitię ipsam iustitiã q̃rere. Sũt viæ q̃ videtur hominib⁹ iustæ &c. Et: Vę qui iustificatis vos corã hoib⁹. d ¶ Nõ. Occasionẽ idololatrię ꝑputat. Solebãt em̃ gentes in lucis immolare, & in delubris statuas adorare. e ¶ Lucũ. Isido. Nem⁹, frõdentes arbores infructuosæ, sola delectatione vil⁹ plãtaę, Gẽtiles sunt, q rõnẽ suã verborũ decore cõponũt, vt nõ auertãt à vitijs sed delectẽt. Nos aũt circa altare dei. i. dñicã fidẽ, nihil i ỹ bis infructuosũ, nihil illecebrosũ cõponim⁹, sed purã ỹitatis scięntiã ꝑdicam⁹. vñ: Nõ i doctis hũanę sapięti ę ỹbis, sed i doctria spũs & ỹitate. f ¶ Iuxta. Mysti. Iuxta altare fidei, placet infructuositatẽ otiosi sermõis vl prauorũ operũ, & obscuritatẽ ignorãtię, nec ꝑmittit fictionẽ fallitatis vl erroris ỹitati catholicę sociare.

Esa. 5. e. Moraliter

Prou. 14. b. Luc. 16. d.

† Exo. 23. b. & 34. c. Ecc. 35. a. De cõ. dist. 1. c. ois Cristia nus.

† puertũt vl destruunt

Nicolaus de Lyra.

tabernaculorũ & pente. & patet litera. a ¶ Iudices. Postq̃ posita sunt ꝑcepta q̃ sunt q̃si cõclusiones ꝑceptorũ decalogi ordinãtes ad deũ, hîc cõsequẽter ponũtur illa q̃ sunt q̃si cõclusiones ordinãtes ad ꝓximũ. Ordo aũt inter hoies cõsistit i diuersis gradib⁹ hoim bñ institutis & seruatis. Primò ergo agitur de his q̃ ptinent ad diuersos status ꝑsonarũ sublimiũ, secdò de his q̃ ptinẽt ad stat⁹ etiam vulgarũ. xix. cap. Circa primũ agit priò de iudicib⁹ inferiorib⁹, secundò de superiorib⁹. xvij. ca. ibi: Si difficile & ambiguũ &c. tertiò de regis institutiõe, ibi: Cũ ingressus fueris. quartò de sacerdotum & Leuitarũ sustẽtatiõe. xvij. ca. in pricipio. quinto de ꝓphetica reuelatione. ibi: Qñ ingressus fueris. Circa primũ describit iudicum istitutio. secdò officij executio, ibi: Nõ plãtabis. Circa primũ secũdũ, q nulla societas põt ꝑmanere absq; iustitia, etiã illorum q oderũt iustitiã, vtpote latronũ, qa nisi iustè inter se furta diuiderẽt, oriret inter eos seditio, & sic eorũ societas deperiret, ꝓpter qđ i cõseruatiõe reipublicę iustitia est maxime necessaria, ad quã faciẽda hîc plegẽ iudices ordinant. cũ dicit: Iudices. & exponitur li &, pro id est, cũ dicit: Iudices & magistros. i. magistros peritos, qa iudices tales debẽt institui, q sint i legib⁹ istructi, secdm̃ q̃s debẽt iudicare, aliter esset sic acsi, mitteret artifex ad executionẽ opis absq; regula suæ artis. In Hebrẽo habetur: Iudices & exactores, vt

F Diuisio

Iustitia necessaria.

GLOS. ORDI.

CAP. XVII.

Cumq; reperi fue. Lex errorem & idolatriam maximè detestat: Maximum em̃ est scel⁹ est honorẽ creatoris impendere creaturæ, qđ faciunt Gentiles vel mali catholici, qui licet ab ecclesia non recedant, tamen magis inueniunt̃ per diuersa vitia seruire diabolo, quàm per bona opera militare deo. Hos lapidibus iubet obrui, quos irreuocabilis sen-

tentia

res, vt vocentur iudices qui habent inquirere veritatẽ industria mẽtis & cautela verborum, & dare sententiam secundũ inuenta. Exactores verò qui veritatem inquirunt verberibus & afflictionibus, moderatis tñ, & exequuntur iudicũ sentẽtiã qa frustra daretur sentẽtia, nisi esset qui eã exequeretur. b ¶ In omnibus. i. in portis cuiuslibet ciuitatis, nõ tñ i q̃libet porta ipsi⁹, hoc tñ fuit institutum, qa porta ciuitatis est locus communis ad quem possunt accedere pauperes sicut diuites, & extranei sicut ciues. c ¶ Non. Loquitur iudicibus, vt non plus deferant in iudicio diuitib⁹ & ꝓpinquis, q̃ pauperibus & extraneis.

G

d ¶ Nec. Quia cupiditas ratione accepti muneris trahit extra limites suos iudicium rationis. e ¶ Et mu. Quia os consormatur cordi, eò qđ voces sunt notę i. signa earum passionum quę sunt in anima, vt dicit Phi. j. Pere her. & saluator Luc. vj. g. Ex abundatia cordis os loquitur. f ¶ Iuste quod iustum est perse. Quia modus procedendi debet esse iust⁹. g ¶ Vt viuas & possideas terram. Hoc non solũ refertur ad iudices, sed etiam cũ hoc ad cõmunitatem populi q̃ exerciti iustitię in bono statu diu conseruatur. h ¶ Non plan. Hîc ponitur officij executio: & primò ponitur casus, secundò iudicij effectus. xvij. ca. Circa primum sciendũ qđ ponitur hîc casus pro exemplo, vt sic fiat in alijs, & qa intentio legislatoris principaliter tẽdit ad destructionẽ idololatriæ, & latrię institutionẽ, vt patet ex processu libri: ideo ꝓ exemplo ponit casus pertinẽs ad destructionem idololatriæ. Et etiã quia quicquid ad idololatriã pertinet est cõtra primũ legis præceptũ. ideo de hoc ponit exẽplũ, cũ dicit: Non plãtabis. Suprà em̃ dictũ est frequẽter, qđ in locis idololatriæ luci & arbores plãtabant: & iõ à loco cult⁹ diuini talia ꝓhibẽt, ne ex assimulatione loci traherent̃ ad assimulationẽ facti. ideo subditur: i ¶ Nec facies. i. idolũ adorandum, acsi dicat: primum pertrahit ad, istud secundum. Consequenter ponitur casus de latriæ institutione, cũ dicitur: k ¶ Nõ. quia in cultu latriæ debent offerri mẽliora.

† Exo. 23. a 1 Cor. 11. d. Exo. 20. d. 11. q. 3. c. pauper

H

† fanum

* h ¶ Non plantabis. Hoc fuit præceptum ad excludendum luxurię vitiũ, qđ exercebatur prope altaria idolorũ: & per hoc significatur q̃ sacerdotes noui testamenti, q accedũt ad altare Christi & eorum ministri mundi debent esse & casti.

Moraliter

¶ In ca. xvj. vbi dicitur in postil. Et in die. vij. quia collecta est domini dei tui.

ADDITIO.

Quõ intelligatur festum cotus vel collectę dictũ fuit in additione suprà Leuit. xxiij. vide ibi.

REPLICA Et eo qđ Burtãgit. xvj. ca. de festo collectę, vide correctorium suprà Leui. xxiij.

NICO. DE LY.

CAP. XVII.

Cumq; reptifuerint. Hîc consequẽter ponit effect⁹ iudicij, cũ dicitur: l ¶ Cumq; reper. quia hoies iudicãt ea q̃ patẽt, de⁹ aũt intuet̃ cor. j. Reg. vj. Et iõ oino occulta diuino iudicio reseruant̃, q̃ aũt alĩq̃ modo patẽt, hoim iudicio cõmittũtur. m ¶ Vir. Ita q ꝓ fragilitate sex⁹ nõ est mulieri pcdũ in diuini mãdati trãsgressiõe. n ¶ Audiensq;. Quia nõ est procedẽdũ ad sentẽtiã sine diligenti examinatiõe ꝑquia, seu etiã ad infamiã denũtiatorum. o ¶ Educes virum. Vt in

loco iudi-

A tentia damnandos esse prævidit. trium testium. Attestatione scilicet legis, prophetarum & euangelij, secundum illud: Sermo quem locutus sum, ipse iudicabit eum in nouissimo die. In titulo quoq; crucis tres inguq; testãtur Christũ esse regẽ Iudeorũ, Hebraica, Græca, & Latina.

Ioh.12.g.

Ioh.19.d.

b ¶ Nemo occi- Tanta cõcordia est veteris ac noui testa. vt neutrum sine altero sit. ¶ In humano iudicio primũ diuinę scripturę autoritas requirenda est. c ¶ Si difficile. Sacerdotes ecclesię dei instruit, vt iudicia ecclesiastica secũdũ ptãtẽ sibi à deo datam reuerenter agant, & iustè decernant, non ad libitũ suum, sed secũm legis decretum, ne suscipiendo personã mutent sententiã. d ¶ Iuxta. Nota non dicit tibi, vt obedias, nisi iuxta legem docuerint. vñ: Suprà cathedrã Moysi sederunt scribæ & Pharisæi.

† Qui filij sint legis. c. p venerabilẽ. Matt.23.a. † & qeqd contẽtiosæ causæ est

e ¶ Sacerdotis imperio. Christi qui est sacerdos in æternum secũm ordinẽ Melchisedech, qui vicarios sibi substituit, quibus ait: Qui vos audit me audit, & qui vos spernit, me spernit &c. Iure ergo damnationis sustinet sententiam, qui contemnit diuinitatis potentiam. f ¶ Cum ingressus fueris &c. Aug. Queri potest cur displicuit populus deo, cũ regem desiderauit, cũ hîc inueniatur esse permissus. Sed intelligendum est meritò non fuisse secundum volũtatem dei, quia hoc fieri non præcepit, sed desiderantibus permisit. Veruntamen præcepit, ne fieret alienus, sed frater ex eodẽ populo indigena, alienigena. Quòd autem ait: Non poteris: intelligendũ est nõ debebis. g ¶ Constituã super. vt habitatoribus terrę. Habitatores terrę cõstituũt sibi regẽ cõtra dei vo

Luc.10.a.

Quæstio Augustini.

B luntatem.

† Psal.5.d. Regẽ cõstituere

† vel iudici

Nicolaus de Lyra.

loco iudicij detur eis audientia anteq; inferat contra eos sententia.

a ¶ Et lapidibus. post sententiã datam. b ¶ In ore duorum aut. Istud debet præcedere prolationem sententiæ. c ¶ Si difficile. Hîc agit de superiorib⁹ iudicib⁹, ad q̃s debet esse recursus in dubijs & difficilibus, & ponuntur aliqua pro exemplo, cũ dicitur: d ¶ Inter sanguinẽ &c. Hoc est quando vna pars iudicum dicit, q̃ effusio sanguinis alicuius hominis est morte plectenda, qa reducit ad homicidium voluntarium. Alia pars dicit non, quoniam reducenda est ad homicidium casuale. e ¶ Causam & non causam. scilicet quando vna pars iudicum dicit causam extoris esse iustam, alia autem causam rei. f ¶ Lepram & non lepram. scilicet quando vna pars dicit infirmitatem alicuius esse lepram, alia non. g ¶ Surge. In his casibus & consimilib⁹ recurrẽdũ est ad superiores iudices scilicet ad summum sacerdotem & iudicem populi Israel. Et aliquando cõtingebat, qđ vtrũq; officiũ in vnã cõcurrebat psonã, sicut patet de Heli q fuit iudex & summus sacerdos ppli. 1. Reg. iij. sed vt cõmunius erãt psonę distincte, sicut & officia. Potest ergo intelligi iste recursus ad vtrũq; cõiunctim, & hoc erat in causis quæ non poterant terminari ab vno sine alio, vt potę in ędificatione templi, qui non poterat fieri sine potestate regia, nec dispensabiliter sacerdotali ordinatione: vel diuisim, vt in causis spiritualibus esset recursus ad summum sacerdotem, & in tẽporalibus ad iudicẽ. Et ex hoc inoleuit cõsuetudo, q̃ ab inferioribus iudicibus ecclesiasticis appellat ad summũ pontificẽ, & ab inferioribus principib⁹ & iudicib⁹ secularib⁹ ad regem seu imperatorem. i ¶ Qui indica. Debẽt enim esse magis instructi alijs, ita q̃ possint dirigere in dubijs. k ¶ Se querisq;. qa est vltima quantũ ad omnes. l ¶ Nec decli. i. motus commodo vel dãno temporali. Hîc dicit gl. Hebraica: Si dixerit tibi, q̃ dextera sit sinistra, vel sinistra dextera, talis sẽtentia est tenẽda, qđ patet manifestè falsũ: qa sententia nulli⁹ hoîs cuiuscũq; sit autoritatis est tenẽda, si contineat manifestè falsitatem vl errorẽ, & hoc patet p hoc qđ p̃mittitur in textu: Indicabunt tibi iudicij veritatẽ. postea subditur: Et docuerint te iuxta legẽ eius. Ex quo patet, qđ si dicãt falsũ, vel declinent à lege dei manifestè, non sũt audiendi. Cętera patent vsq; ibi.

m ¶ Cunctusq; ppls. Pœna enim mortis non infligitur ad correctionẽ illius qui sustinet, sed alio rum.

n ¶ Cũ ingred. Hîc cõsequẽter agit de regis institutiõe. Circa qđ sciendũ, qđ illud qđ dicitur hîc: o ¶ Eum cõstituerit. scilicet in regem, & nõ est p̃ceptum, nec simplex concessio, quia sic non peccasset populus Israel petendo regem, cuius contrarium dicitur. 1. Regũ. xij. sed est permissio quę est de malo. Bonũ enim populi consistebat in hoc quòd sol⁹ de⁹ regnaret super eum eò qđ erat ppls peculiaris dei, verũtamẽ si importunè regẽ hre vellẽt, p̃mittebat eis sub conditionib⁹ tũ. Prima erat qđ esset de filijs Israel, qđ notatur cùm dicitur de numero fratrum tuorum. Secunda, qđ non esset simpliciter ad volũtatem populi, sed per electionem dei quod notatur cum dicitur: p ¶ Quem dominus deus tuus elegerit de numero fratrũ. Et sic factũ fuit de Saule prio rege, & de Dauid secundo, vt habetur. 1. Regũ. x. & xvj. Consequẽter describitur conditio regis constituti cùm dicitur: q ¶ Non multiplicabit sibi equos. Scilicet ad iactantiam, sed solũm ad decentiam sui status & regni defensionem. s ¶ Nec reducet populum in Ægyptũ equitat⁹. præsumens acquirere terram illam.

Sũmus sacerdos & iudex.

Non habebit

Moraliter a ¶ Veniesq; ad sacer. Leui. &c. per quod ostenditur, quòd Christiani debent in dubijs ad pontifices recurrere quantùm ad spiritualia, & ad principes quantùm ad temporalia, & eorum firmiter tenere sententiam, nisi errorem contineat manifestum. q ¶ Cumq; fu. &c. scilicet rex de quo loquitur. r ¶ Nõ mul. sibi. Ex hoc ostenditur, quòd reges catholici non debent esse superbi, nec lubrici, nec cupidi aut ignaui sed humiles. Eccle. iij. c. Quantò maior es, humilia te in omnibus, & coram deo inuenies gratiam. Debent etiam esse continentes, liberales, & diuinę legis zelatores, & iustitiam omnibus cõseruantes. Ideo subdit in fine.

Moraliter

a ¶ In ore duorum aut tuæ, & lapidibus obruẽntur. † In ore duorum aut trium testium peribit qui interfi-
a ¶ Districta sententia.
a ¶ Vnius testimonium nec legibus nec canonibus suscipitur.
b cietur. Nẽmo occidatur uno contra se di-
¶ Non testis.
cente testimonium. Manus testium prima interficiet eum, & manus reliqui popu-
¶ vt scilicet terreantur ceteri.
li extrema mittetur, ut auferas malum de
¶ Hoc quoque in ecclesia seruandum est.
c medio tui. † Si difficile & ambiguum apud c
d te iudiciũ esse prospexeris inter sanguinem d
& sanguinem, causam & causam, † lepram e
¶ In ciuitate tua.
& non lepram, & † iudicum intra portas
a ¶ Nota, appellandi tributit facultatem.
f tuas uideris uerba uariari, surgẽ & ascende f
¶ Ecclesiam. ¶ Gratia sua.
ad locum quem elegerit dominus deus tu
a ¶ Qui custodiunt scientiam. b ¶ Legitimos scilicet.
g us, ueniesq; ad sacerdotes Leuitici generis, g
¶ Pontificem.
& ad iudicem qui fuerit illo tempore: quę-
a ¶ In parte non declinantes.
h resq; ab eis, qui indicabunt tibi iudicij ueri- h
¶ Obediendo. ¶ Obedite præpositis vestris. Hebr.13.c.
tatem, & facies quodcunque dixerint, qui
præsunt loco quem elegerit dominus, † &
d docuerint te iuxta legem eius, sequarisque k
e sententiam eorum, † nec declinabis ad de- l
xteram uel ad sinistram. Qui autem su-
perbierit nolens obedire sacerdotis impe-
rio, qui eo tempore ministrat domino deo
tuo, † ex decreto iudicis morietur homo ille,
¶ Exemplum mali.
& auferes malum de Israël, † cunctusq; po- m
a ¶ Sententiam. b ¶ Initium sapientiæ timor domini. Psal.110.b.
¶ Illo punito.
pulus audiẽs timebit, ut nullus deinceps
f intumescat superba. Cùm ingressus fueris n
¶ Promissionis.
terram quam dominus deus tuus dabit ti-
bi, & possederis eam, habitaueris q; in illa
¶ Tu non ego. ¶ Non deum sed hominem.
o & dixeris: Constituam super me regem, si
a ¶ In circuitu impij ambulant. Psal.11.b.
b ¶ Gentes quæ tantum natæ, non renatæ.
cut habent omnes per circumitum natio-
a ¶ Permittit non committit. b ¶ Magistrum vel sacerdotem.
p nes, eum constitues quem dominus deus p
a ¶ Aliquo iudicio sicut Saulem. ¶ Canonica electione.
b ¶ Non de aliena secta.
tuus elegerit de numero fratrum tuorum.
a ¶ Id est non debebis.
¶ Alienigenam.
Non poteris alterius gentis hominem re-
¶ Cognatione.
gem facere, qui non sit frater tuus. Cumq; q
fuerit constitutus, non multiplicabit sibi e- r
a ¶ Pompam & ambitionem seculi. ¶ Fastus equus ad salutem. Psal.32.d. b ¶ Exemplo, dominatione, persuasione. c ¶ Varium & mutabilem. d ¶ Mundi appetitum.
quos, nec reducet populum in Ægyptum s
a ¶ Multiplici superbia, & humana potentia vel mundana. b ¶ Sicut pulsus quem proiicit ventus a facie terræ. Psal.1.b.
equitatus numero subleuatus, præsertim
cùm dominus præceperit uobis, ut nequa-
a ¶ Sed per aliam viam sibimet reuertimini in regionem istam.
quam amplius per eandem uiam reuerta-

E ☞ luntatem. a ¶Non habe. Aug. Manifestū est Salomonē hoc preceptū trāsisse: Dauid autē plures habuit, nec preceptū peririt. Vtrum Dauid contra hoc p̄ceptū non fecerit & Salomō. pmissum est em̄ plures habere, non plurimas q̄ alliciant aiam multiplicare. Cū tn̄ additur: vt non eleuetur cor eius, alienigenas habere prohibitum esse videtur, veruntamen multiplicatio vxorum generaliter, ꝓhibita est, q̄ pmissū est regi plures habere, sed nō multiplicare, ne multiplicādo puenīat ad alienigenas. b ¶Neq; argenti. Matt. 6. c. Nolite thesaurizare vobis thesauros i terra. c ¶Lget q̄. Nota quanta assiduitate legere debet sacerdotes, cū assiduē legāt reges. Lectio ipsa lux est & vita. vñ: Verba q̄ ego loquor vobis, spūs & vita sunt. d ¶Super. Quasi sciat se esse fratrem. Vnū patrē deū omnes habem⁹, cui dicimus: Pater noster q̄ es in cælis &c. Nota † ne declinet vel auertat cor eius Iohan. 6. g. Lucæ. 2. e ¶Sup. Būdictio est regnare sup Isrl̄, regnādo facere Israel. s. deum videntes.

GLOS. ORDI

CAP. XVIII.

NOn habebunt. Et in veteri & in nouo testa. ministris altaris p̄ceptum est de oblatiōibus & decimis viuere, nec terrenis possessionibus acquirendis cōcessum est inhiare. vñ: Nolite possidere aurū neq; argētū &c. & posi Matt. 10. a. pauca: Dign⁹ est em̄ operari⁹ cibo suo. Et 1. Cor. 9. b. alibi: Qui altario seruiūt, cū altario participant. Nō em̄ oportet, vt q̄ semper astare debet officio diuino, inhiet terreno lucro cui de⁹ hereditas est. Quid ergo deesse potest illi, qui oīa habentē habet. g ¶Hæreditas. Pro operatione bona, vt quod mēte conceperit, opere ꝓbet. vnde: Cœpit Iesꝰ facere & docere. h ¶Dabunt. Quia Act. 1. a. in corporalibus solatijs & spūalibus emolumentis deuotē doctoribꝰ nostris cōicare debemus. vñ: Cōmunicet is q̄ catechizatur ✝ bo ei q̄ se catechizat in omni ope Gal. 6. b. bono. i ¶Ventriculum. Venter recipt aculū ciborū, oēs hoim labores, & momentanea gulę blādimēta sunt, quorū finē cōdēnat, & mētibꝰ deo sacratis oñdit totū † Nu. 18. c. 12. q. 1. c. clerici. q̄ voramꝰ i secessū, ꝓnci. vñ: Esca vētri, & vēter escis, deꝰ aūt & hūc & hāc destruet. 1. Cor. 6. d. ☞ Primitias

Nicolaus de Lyra.

a ¶Non habe. Non inhibetur regi simpliciter pluralitas vxorum, cū Dauid qui fuit sanctus, sex vxores habuerit, sed q̄ non habeat in numero excessiuo, & potissimē alienigenas. & hoc est quod notatur cùm dicitur: b ¶Quę alliciāt. s. ad nimiā carnalitatē, & inde ad idololatriam, saltem aliqualiter, sicut de Salomone accidit, licet esset sapientissimus, de quo scribitur. iij. Reg. xj. a. Cūq; iā esset senex, deprauatū est cor eius per mulieres, vt sequereť deos alienos &c. c ¶Neq; argenti. id est ad superfluitatem, sed solùm ad necessitatem sui status & regni defensionem. d Describet sibi deuteronomium legis. id est faciet describi. e ¶Et habebit secum legetq; illud. Dicunt Hebrei. quòd debebat habere volumen duplicatum, vnum ad portandum secum, vt posset ibi frequenter legere: aliud ad reseruadū in domo thesauri sui tanquam quid pretiosum. f ¶Nec eleuetur cor eius in superbiam super fratres suos. Sicut accidit de Saule, propter quod fuit à domino reprobatus, & regnum ablatum à filijs eius. s. Reg. xiij. h ¶Vt longo tempore. Sicut patet de Dauid, propter cuius iustitiam regnum fuit sibi & filijs eius à domino confirmatum, vt habetur. ij. Reg. vij. & in pluribus alijs locis.

Moraliter ✳g ¶Neq; declinet in partē dexteram. Propter fauorē vt vtilitatē vtilitatem temporalem à iustitia declinando. † ¶Vel sinistram, ex affectione peruersa vel odio iustitiam subuertendo. G

¶In. c. xvij. vbi dicit in posi. Circa qd̄ sciēdū, quòd illud qd̄ dicit: Eum cōstitues. s. in regē, nō est præcep tū nec simplex cōcessio. ℞ i

a ¶Sollicitudines superfluas. b ¶Et si plures. 3

a ¶Alienigenas videtur tangere.

b mas, †quę alliciānt animū eius, neq; b c

a ¶Auaritiam suggillat. b ¶Vltra mensuram necessitatis. c ¶Non adiumenta. ¶Portantem in infernum mergentia.

c argēnti & auri immēnsa pondera.

a ¶Quies, grauitas, maturitas regum est.

Postquam autem sederit in solio re

a ¶Ne ad voluntatē suam faciat, sed secundū diuina p̄cepta. d

gni sui, dēscribet sibi †deuteronomi ¶Non alienæ.

um legis huius in uolumine, accipi

a ¶Vt nihil fucatum, nihil corruptum.

ens exemplar à sacerdotibus Leui e

ticæ tribus, & habebit secū, legetq; e

¶Vsus reddit magistrum.

illud omnibus diebus uitæ suæ, ut

a ¶Legendo. b ¶Casto timore. Timor domini sanctus permanet in seculum seculi. Psal. 18. c.

discat timēre dominū deum suum, & custodire uerba & †ceremonias

a ¶Ne corde intumescat.

eius, quę in lege p̄cepta sunt. Nec f

¶Quæ sequitur potestatem.

eleuetur cor eiꝰ in superbiam super d

a ¶Amicitia vel odio vel qualibet occasione, sed regat in virga ferrea.

fratres suos, neq; dēclinet ✳in partē g h

dexteram uel sinistram, ut longo

a ¶Corporaliter, & spiritualiter.

tempore rēgnet ipse & filij eius su e

per Israēl.

Cap. XVIII.

¶Nemo militans deo implicet se negotijs secu. 2. Tim. 2. a.

NOn habebunt sacer i

dotes & Leuitæ, & f

omnes qui de eadem

tribu sunt, partē & hæreditatem cum Is

¶Non de victu vel vestitu sint curiosi. ¶Quasi quis quærat, vnde ergo viuent

raēl, quia sacrificia domini & obla k

tiones eius comedent, & nihil aliud

accipiāt de possessione fratrum suo

a ¶Qui omnia possidet.

rum. Dominus enim ipse est hære g l

a ¶Vt tanto sponsore sint securi.

ditas eorū sicūt locutꝰ est illis: Hoc m

erit iudiciū sacerdotū à populo, & ab his qui offerūt uictimas, siue bo k

uem siue ouē immolauerint, dabūt i

sacerdoti armum ✳ac †uentriculum, n o

est hære. Hoc dicitur, quia de oblatis domino modo prędicto sustētabantur sicut de hęreditate propria, sicut locutus est illis Num. xviij. Consequenter descenditur ad id quod pertinebat ad ius sacerdotum, cùm dicitur: m ¶Hoc erit iu. Hoc iustē traditum vel concessum. n ¶Armum. Scilicet dextrum. Hoc autem fiebat ad designandum, quod sacerdos debet habere fortitudinem constantiam ad sustentandum onus populi, quod per armum dextrum designatur, vbi est fortitudo corporis. Item ad remouēdū aliquādam idololatriæ speciē q̄ spatulomātia dicit. Idololatrię em̄ os de sacrificijs suis reseruabāt, & i eo diuinationē exercebāt. o ¶Ac ✠ ventriculum

Moraliter. i ¶Non habebunt sacerdotes & Leuitæ & omnes qui de eadem tribu sunt partē. Ista sunt frequenter su ✳ perius expo.

ADDITIO.

Præceptū istud de cōstitutiōe regis nō est ꝓmissiue in telligendū, ꝓut in positiua, sed est simplex cōcessio cū cōditionibꝰ in litera scriptis. Nec sequit, q̄ si sit cōcessio simplex, tūc nō peccasset ppłs Israel petendo regem. Nam petierunt regē aliter q̄ fuit sibi cōcessum. Nec ex hoc q̄ ille populus erat peculiaris dei, sequit q̄ nō deberet habere regē suprà se, ꝓut ista ampliꝰ dño cōcedēte tractabūtur i additiōe suprà. j. Regū. viij. vbi posita mouet q̄stionē, vtrū filij Isrl̄ peccauerūt petēdo supra se regem. † literatā legē hanc

REPLICA

In capitu. xvij. vbi postillator literam de cōstitutiōe regis dicit, nec sonare p̄ceptū, nec simplicē cōcessionē, sed permissionē. Bur. dicit esse p̄ceptū & simplicē cōcessionē cū cōditionibus i litera positis. Et videt Bur. duplicē intrare cōtradictionē, cū em̄ sec̄m eū sit cōcessio, nō erit p̄ceptū: ipse tn̄ dicit esse p̄ceptū, cū tn̄ nullū verbū p̄ceptorij nec p̄cepto equipollēs i littera ponat. Et cū dicit esse cōcessionē simplicē, videt cōtradicere ei qd̄ dicit cōcessionē sub cōditionibꝰ: conditionata em̄ cōcessio simplex dici nō pōt. vñ intuēdo literā & postillatoris intentionē, occurrit qd̄ locus iste de regis cōstitutione sit p̄ nosticus, & huic p̄nostico addit p̄ceptū negatiuū de nō cōstituēdo extraneo, & cęte rę negatiuę in litera posite de nō multiplicādo vxoribꝰ & equis &c. Illa em̄ sola sonāt p̄cepta: sed nō ad intentionē Bur. Et qa Bur. hāc materiā remittit ad primi Reg. viij. vide ibi latium correctorium. † statuta ✳ à p̄cepto H

NICO. DELY.

CAP. XVIII.

NOn habebūt. Hīc cōsequēter agit de sacerdotū & Leuitarū sustētatiōe. Et prīò ingenerali. sec̄dò in speciali. ibi: Si exierit Leuites. Sec̄m qd̄ dictū fuit Nu. xviij. tribꝰ Leui nō habuit pt̄ē in terra sicut alię tribus, nisi solū vrbes & suburbana ad habitādū: & ideo debebant de bonis aliorum sustentari. & hoc est qd̄ dicitur: i ¶Non habebunt sacerdotes. & subditur modus sustentandi eos, cùm dicitur: k ¶Sacrificia. Si accipiantur strictē sacrificia & oblationes quæ fiebant in templo, & ex illis sustentabantur tantū sacerdotes & Leuitę, qui ministrabant in templo in Ierusalem. Si autem accipiantur largē oblationes, ꝓut se extendunt ad decimas, sic ex eis sustentabantur Leuitę qui morabantur in alijs vr bibus & oppidis. l ¶Dominus em̄ est hæreditas eorū sicūt locutus est illis Num. xviij. Consequenter descenditur ad id quod pertinebat ad ius sacerdotum, cùm dicitur: m ¶Hoc erit iu. Hoc iustē traditum vel concessum. n ¶Armum. Scilicet dextrum. Hoc autem fiebat ad designandum, quod sacerdos debet habere fortitudinem constantiam ad sustentandum onus populi, quod per armum dextrum designatur, vbi est fortitudo corporis. Item ad remouēdū aliquādam idololatriæ speciē q̄ spatulomātia dicit. Idololatrię em̄ os de sacrificijs suis reseruabāt, & i eo diuinationē exercebāt. o ¶Ac ✠ ventriculum

Moraliter. i ¶Non habebunt sacerdotes & Leuitæ & omnes qui de eadem tribu sunt partē. Ista sunt frequenter su ✳ perius expo. Diuisio ✳ & manibꝰ † intestinis aut stoma cum

A ☞ a ¶ Primitias. Primitias frugum laborantē agricolā oportet primum de fructibus accipere. b ¶ Si exierit. Quali vrbem & domum deserit, q̄ gratis deo seruit, & sine sumptu euangelīū ponit. c ¶ Excepto. Aug. quod. Lxx. præter venditionē quæ iecū dum familiā est: quā dicat venditionē, obscurū est, nisi forte ea de

Literaliter

cimationes & primogenita præcepit vendi ab eis q̄ in lōgi quo habitarent, ne multa cogerētur portare ad locū inuocatiōis dñi, vel pecora ducere vt illic denuo emerent ex eodē ptio. Et iusserat hīe ibi ptē Leuitā q̄ maneret in ea ciuitate, vīi illi decimationes & primogenita debebant. Et ideo dixit sec'm familiā hoc deberi Leuitę, qm̄ ex successiōe q̄ succedit parentib⁹, hoc circa eum seruari oportet qđ parētib⁹ exhibitū est. d ¶ Quādo ingres. Augu. Qm̄ portēton ū inspectores interdicunt, q̄rēdū est quō portēta q̄ inspici, phibētur, discernātur ab eis q̄ diuinit⁹ dātur, vt qđ significēt dici debeat, sicut miracula q̄ i scripturis reperiuntur significantia qđ ad regulā fidei pertineat, velut vellus in area cōpluta

Quæstio

Iudic. 6. g. Num. 17. c.

siccū, aut in sicca area cōplutum, aut virga Aaron q̄ foruit & nuces, ptulit, & hmōi. Sicut autem discernunt diuinationes q̄s in sequentibus, phibet à p̄dicatiōibus vel annūtiatiōibus, pphetarū, sic illæ inspectiones p̄digiorū à significationibus miraculorū discernēde sunt. e ¶ Ariolos. Qui circumeunt aras nefandis p̄cibus, & diuinationem in extis animaliū q̄runt. f ¶ Augu-

† habet de vendito bono patrum

ria. Quasi augeria, quę in vocibus auiū gerantur. Vt augaria ab auiū garritu. g ¶ Pythones. Vētriloquos, de q̄rum vētre dęmōes loquūtur: à pythōe sic dictos i. Apollie, quē deū diuinatīci credebāt esse.

☞ Prophetam

Nicolaus de Lyra.

B ✠ ventriculum. Dicunt aliqui q̄ hīc accipitur ventriculus pro pectusculo, qđ de iure sacerdotis determinat, Exo. xxix. & hoc eisdem rationibus quibus & de armo dextro dictū est, ga p̄ ipsum fortitudo designatur. Et qa in osse pectoris reseruato, ab

-veritatem

idololatris diuinatio exercebat: Hebręo habet: Armū & genas & muletā: ita q̄ p̄ duo vltima intelligūtur q̄dā superaddita ad mo. & pectusculo dāda sacerdoti. a ¶ Primitias. Ista similiter ptinebāt ad sacerdotes.

-& absque macula

quantitas aūt taliū nō determinat p̄ scripturā, sed determinata fuit p̄ sapientes Hebręorū, videlicet q̄ p̄ primitijs daret pars. lx. ad minus. xl. ad plus. l. mediocriter, ita qđ minus deuoti dabāt sexagesimā, magis deuoti quadragesimā, intermedij quoq; qui quagesimā, & hoc idē habet in libro de collatiōibus patrum, collatione prima. Theo. abbatis: & sic quantitas ista q̄tūm ad aliquid erat determinata, & quātūm ad aliquid deuotioni dantium derelicta. b ¶ Ipsum enim elegit. Iustum est autem qđ illi qui seruiunt deo, sustententur à populo. c ¶ Si exierit. Hīc agitur de sustentatione Leuitarum in speciali, scilicet q̄n aliquis Leuites extra Ierusalem habitans deuotione ductus veniebat ad manendū in Ierusalem, vt seruiret domino in templo, & in isto casu determinatur hīc qđ accipiat partem de oblationibus, sicut etiā alij Leuitę ibidē ministrantes, & patet litera vsq; ibi: d ¶ Excepto eo qđ in vrbe sua. In vrbibus enim in quibus manebant extra Ierusalem, habebant domos ad habitandum pro se & pro pecoribus suis, & talia succedebant eis à patribus, & de talibus poterant viuere qui veniebant in Ierusalem modo prædicto cum illis q̄ accipiebant de oblationibus. In Hebræo habetur: Exceptis venditionibus suis: & in eandem sententiam reuertitur, quia q̄n veniebant in Ierusalem ad manendum, vendebant talia, & de pretio se iuuabāt.

Diuisio

e ¶ Q̄n ingressus fue. &c. Hīc consequenter agitur de prophetica reuelatione, & primò à quibusdam abominationibus ppōrū inhabitantiū terram promissionis filios Isr̄l dehortat. in sec'o oñdit necessitas pphetię, & missio pphetæ, ibi: Gentes istę. ¶ Circa primū sciendum, q̄ hō ordinat ad finē supernaturalē, vim rationis naturalis transcendentē, secundū illud. 1. Corin. ij. c. Quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hois ascendit &c. Tendēti autem ad finē necessariū est præcognoscere aliqualiter finē, & ea quæ in finem dirigunt. Cū igitur se ad hoc non extendat respectu vltimi finis simpliciter cognitio naturalis, requiritur diuina reuelatiō. Hanc autem cognitionem supernaturalem, nō tamen respectu vltimi finis & dirigentiū in eam secundum veritatem, sed sec'm falsam æstimationem seu deceptionem, quę rebant Gentiles à dæmonibus per sacrificia, & quędam alia superstitiosa, quę oīa prohibentur filijs Israel, cū dicitur: f ¶ Cauete imitari i superstitiosas inquisitiones occultorum idolorum. g ¶ Nec inueniatur. Erat enim quidam superstitionis modus, quo adhuc dicuntur vti Tartari, qui credunt omnia per ignem purificari. & ideo homines extranei ad principem accedentes, ante transeunt inter ignes, & talis transitus vocatur hīc lustratio.

Ignis purificat

h ¶ Aut qui. Quærendo ab eis futura vel alia occulta. Dicuntur autem arioli, q̄ in viscęribus animalium super aras idolis immolatorum diuinant. i ¶ Et obser. Qualiter autem sit licitum, & qualiter superstitiosum diuinare per somnia, dictū fuit Gene. xl. ca. in fine. k ¶ Atq; augur. Diuinationes fiunt per garritum seu volatum auium. l ¶ Nec sit. Qui per inuocationes quas'dam seu incantationes facit apparere dæmonem in aliqua effigie visibili ad dādū respōsa. m ¶ Nec incā. Qui deludit sensus humanos, vt videarur qđ non est. n ¶ Neq; pytho. Dicunt aūt pythones ventriloqui, qui habent in ventre dæmonem verba exterius proferentem: tamen. j. Reg. xxviij. dicitur illa mulier pythonissa, quæ faciebat apparere mortuos quasi suscitatos. o ¶ Nec diuinos. Qui fingunt se loqui ex reuelatione dei, cū tñ loquantur ex reuelatione dæmonum sicut Balaam. p ¶ Et quærat à mortuis. Stando super tumulos, & eos inuocando, seu per aliquem alium modum superstitiosum. q ¶ Perfectus. deo fideliter seruiēdo. r ¶ Et absq;. A prædictis cauendo.

† Le. 20. d. 1. Re. 28. a.

s ¶ Gentes. Hīc consequenter describitur missio prophetæ, & primò agitur de proheta vero, secdò de ppheta falso ibi: Propheta autem. ¶ Circa primum prīò continuat sententiā prædictis, cū dicit: Gētes istę &c. secdò exequit ppositū, cū dicit:

Diuisio

✠ Tu aūt à dño

Moraliter

* perius exposita: ppter qđ pertranseo. g ¶ Nec inueniatur in te qui lustret filium suū. Hoc faciunt illi qui filios suos aut filias in carnalibus delitijs & lasciuis aut cupiditatibus nutriunt indecenter: sic enim faciunt eos stipulam ad incendium gehennę præparatam. h ¶ Aut qui arios. Arioli dicebantur, qui in aris idolorum ministrando diuinabant. & ideo per illos significantur sacerdotes in altari malè ministrātes, & sic arioles scisciatur. q recurrit ad malos sacerdotes. p Chrismate, eucharistia vel alio sacramento, vt eis in maleficijs adiutatur si militer ille scisciatur arioles, qui pro confessione vel absolutione scienter recurrit ad sacerdotes ignaros. i ¶ Et obseruet somnia. Illi vērō somnia obseruant, qui visiones certas eas reputant. k ¶ Atq; auguria. Quod faciunt illi qui ex volatu auium, vel garritu, prænosticant superstitiosē futura. l ¶ Ne sit maleficus. Per quem significatur quicunq; malum scienter operatur. m ¶ Nec incantator. Per quem significatur quicunq; verbis, vel factis, est simplicium deceptor. n ¶ Nec pythones cōsulat. Pythones possunt dici hypocritę & hęretici, quorum fictionibus decipiuntur incauti. o ¶ Nec diuinos. Qui fingunt se à deo inspiratos, sicut faciebant falsi prophetæ. p ¶ Et quęrat à mortuis veritatem. Moraliter veritatem quærit à mortuis, q̄ per mortem aliquorum fraudes suas colorat, apparentia veritatis dicens quòd debita quæ repetuntur ab eo persoluit defunctis, vel q̄ si viuerent sibi testimoniū phiberent: cùm tamen falsum dicat.

E ☞a ℂ Prophetam de. Licet historialiter de prophetis accipi possit, qui post Moysen in populo Israel repleti sunt spiritu dei: melius tamen de domino prophetarum accipitur, de quo turbæ Iohan.6.b. ab ipso satiatæ dixerunt: Hic est verè propheta, qui venturus est in Lu.7.c. mundum. Et alibi: Propheta magnus surrexit in nobis.

Nicolaus de Lyra.

☞a ℂ Tu autem a domino. Ppīs dei scilicet p legem diuinitus datā, & vbi nō sufficit legis determinatio, dabit tibi ,pphetica reuelatio: & hoc est quod subditur:

† Act.7.c. b ℂ Prophetā de gente tua .i. de Iudeis. c ℂ Sicut me. Verba sunt Moysi. d ℂ Ipsum au. s. prophetam à deo tibi dandum. e ℂ Vt petisti a do. Vt habet Exod.xx. qa nō poterāt vltrà sustinere verba dei loquentis, petierunt qđ loqueret eis per Moysen, qđ fuit eis cōcessum: & nō solū per Moysen, sed etiam per alios ,pphetas in diuersis generationibus succedentes. vt patet de Iosue, Samuele, Esaia, Hieremia, & alīs. & hoc est qđ subditur: Et ait dominus. & sequitur: f ℂ Prophetam &c.

Propheta magnus Et intelligitur hoc nō solū de Iosue, qui immediatè successit Moysi, sed etiam de alīs ,pphetis sequentibus. g ℂ Similem tui. Omnes enim propheæ similes fuerūt Moysi in hoc quod subditur: h ℂ Et ponam. Quia deus loquebatur per prophetarum ora. ista tamen autoritas principaliter intelligitur de domino nostro Iesu Christo, vt habetur Act. vīj. quia fuit ,ppheta magnus ad quē ,pphetię aliorū ,phetarū fuerunt ordinatæ. i ℂ Propheta autem. Hīc cōsequenter agit de propheta falso, qui non est †dequiram ab eo audiendus, sed magis interficiendus. Et huius prophetę ponitur duplex modus. Vn9 est, qñ aliqs ad sui iactantiam vel propter quęstum accipit prophetiam à vero ,pphe-

F ta dictam, & eam denūtiat nōie suo, qsi sibi reuelatā, & hoc notatur cū dicit: k ℂ Voluerit loqui. Non pręcepi illi vt diceret, sed magis alteri. Secundus modus est, qñ ali- †dixeris in corde tuo quis est propheta dęmonū, & per' modum quęcūq; superstitiosum. & hoc notat cū dicitur. l ℂ Aut ex nōie. Et quia statim possent dicere quō distinguet falsus ,ppheta à vero, ideo ad hoc respondetur cū subditur: m ℂ Hoc habebis signum &c. Hoc dīs non est locutus, & per cōsequens talis est propheta falsus: Sed qa suprà dictū est. xiij. ca. qđ signū prędictū à falso prophe ta aliqñ sic euenit, quomodo tunc cognoscetur falsitas eius: Dicendū q; ibi docetur. s. si ex hoc procedat ad auertendum homines à deo per idololatriā vel aliam nequitiam. Et sic patet, qđ falsitas prophetiæ duobus modis deprehēdit. Vno mō ex euentu. s. qñ nō euenit qđ pdixit. Alio mō ex fine intento, vt si qđ prędixit euenit, vel quocūq; alio modo videat esse ,ppheta, & postea nitit hoies auertere à deo, qa nullus talis ,ppheta pōt esse à deo. Sed cōtra vtrūq; modū arguit. cōtra primū sic, Esaias pdixit Ezechiā moriturū de ,ppiquo, Esa. xxxviij. Et Ionas Niniuen subuertēdā: Ionę. iij. & tamē nō sic euenit. & tñ nō dicitur ,ppē hoc falsi ,pphetæ, sed veri. Cōtra secundū silr arguit, qa immolatio i excelsis fuit illicita post ędificationē tēpli, & tñ Helias tūc Prophetica reuelatio in duxit ppīm Israel, vt fieret immolatio i mōte Carmeli, vt habetur iij. Reg. xviij. Nec tñ reputatus est falsus ,ppheta propter hoc. ℂ Ad primū respōdēt aliq dicētes, qđ licet ille ,pphetię nō fuerint adimplętę secđm sensū līralem, fuerūt tñ ipletę secđm sensū spūalē. vbi gra: de ,pphetia Niniue: fuit em ibi subuersio spūalis. s. à culpa p pœnitentiā, secđm illud Prouer. xij. a. Verte impios & non erunt. s. impij. Sed ista respōsio nō videtur sufficere, qa de quacūq; prophetia ab hoie cōficta si non eueniret ad literam, posset fingi aliquis sensus mysticus, in quo diceretur completa. & ideo aliter dicendum. ℂ Ad cuius intellectum sciendum, qđ propherica reuelatio est quędam impressio cognitionis diuinæ facta in mente prophetę. Futurum autem contingēs dupliciter cognoscitur à deo. Vno mō ,put intuitus diuię cognitionis ferē sup p̄sentiā ipsius licet futurā, eō qđ intuit' diuinæ cognitionis mensuraē æternitate, quæ cōplectitur omne tp̄s, & qđ sic G prædognoscit futurū, infallibiliter euenit. Alio mō scđm ordinem causæ ad effectū. s. ,put cōtingens futurū est in causa variabili & cōtingente: & qđ sic prædognoscit nō semp euenit, qa aliquādo mutatur eā, & p cōsequēs effectus. Impressio autē diuinæ cognitionis fit in mēte prophetę, scđm formā voluntatis diuię. Qñq; igit in mēte ,pphetę iprimit cognitio alicuius futuri cōtingētis prio mō s. ,put intuit' dei ferī sup illud, & qđ sic à ,ppheta denuntiat futurū, infallibiliter euenit, & vocat talis ,pphetia à doctorib' ,pphetia pdestinationis. Aliqñ aūt i mēte prophetæ imprimitur cognitio futuri scđm modo, vidēlicet scđm ordinem causæ variabilis ad effectum. & qđ sic denūtiat p ,pphetā, nō semp euenit ,ppter mutationē causæ. & hoc mō fuit de ,pphetijs pdictis. Infirmitas em Ezechię erat dispositio ad mortē, & malitia † Ezo.ca.c. Niniuitarū meruerat ciuitatis subuersiōem tñ ,ppē p̄ces Ezechię & pœnitētiā Niniuitarū facta est mutatio causarū, & p consequēs effectuū: & talis ,pphetia vocat à doctorib' ,pphetia cōminatiōis: qa subintelligit conditio vtpote qđ Niniue subuerteret, nisi Niniuitę pœnitērēt, & qđ Ezechias moreretur nisi p p̄ces deotas prolōgationē vitę ipetraret et sic factū est. ex qb' patet qđ Esaias & Ionas falsū nō pdixerūt. Licet aūt pdicta fiant vera, tñ nō videt ad plenū soluere q̄stū. s. quō â ,ppho distinguat' ver' ,ppheta à falso qñ ,p- † mea pheta ver' cōditionē pdictā nō exprimit, sicut Esaias dixit absolutē ipsi Ezechię: dispōe domui tuæ, morieris em tu & non viues. Et H Ionas dixit absolutē: Adhuc xl. dies & Niniue subuertet. Ad qđ dicendum, qđ adhuc distinguitur verus propheta à falso, quia q; ī prēnuntiatū à verò propheta nō est ventu rū propter mutationē causę, hoc cōsequēt reuelatur ipsi ,ppheę sicut Esaię posti denūtiationē mortis Ezechię dictū fuit à dño: Vade & dic Ezechię: hæc dicit dīs de' audiui orationē tuā, & vidi lachrymas tuas, ecce ego adnciā sup dies tuos .xv. annos. Et eodē mō ipsi Ionę fuit reuelata miseratio domini sup Niniuitas ,ppē eorū pœnitētiā, qđ nō fit fallis ,pphetis. Alio etiā mō distinguit p mutatiōem causę effect' futuri, sicut pœnitētia Niniuitarū fuit oīb' nota. Ex q; poterat cōueniēs videri subuersio ciuitatis pro -hoc habe tūc reuocata, & similiter de fletu & p̄cibus his signum Ezechię qđ non est in falsitate ,pphetię.

ℂ Ad secūdū dicendū, qđ immolatio in ex Immolatio celsis nō fuit, illicita sim p'r aliter: peccasset in excelsis Abrahā immolās arietē p Isaac i mōte, Gen. xxij. & Salomō immolans victimas in Gabaon. iij. Reg. iij. qđ patet falsū, qa i vtraq; immolatiōe facta est reuelatio dīi: sed imolatio i excelsis solū fuit illicita, qa ,phibita. Rō autem ,phibitionis fuit: qa si extra templum imolassent pro libito suę volūtatis posset esse occasio idololatriæ sequētis: & iō imolatio i excelsis erat dispēsabilis in casu oppositō, scili. ad destructionē idololatrię & latrię cōfirmationē. & hoc mō Helias ispirat' à deo i mōte Carmeli, imolauit dño ad destructionē cult' idololatrię ipsi' Baal, & ad cōfirmādū ppīm Isrl cultu vni' veri dei. & i talib' credēdū est ,ppheę. Si aūt vellet inducere ad aliqd jqđ esset simp'r malū, & ,ppē hoc ,phibitū, sicut furari, occidere innocētē, & adulterari, & cōsilia, nullo mō esset credēdū ei, sed esset occidēdus sicut falsus propheta, vt dictū est suprà. xiij. ca.

ℂ In cap. xviij. vbi dicitur in postilla: Ista tamen autoritas principaliter intelligitur de domino nostro Iesu Christo.

ADDITIO I.

Hoc qđ dicit hīc: Prophetā suscita. eis. singulariter de Christo intelligendum est, & non de alio propheta, si leries literę hñ inspiciatur. ℂ Ad qđ sciendum, qđ in hoc loco aliter est intelligendū illud qđ dicitur primò: Prophetam de gente tua &c. Et aliter intelligendum est qđ secūdo loco dicitur: Prophetam suscitabo eis &c. Quòd em dicit primò: Prophetam de gē. tua, intelligitur de Iosue & alīs sequētib' ,pphetis, prout i gl. interlineari. Quēd autem dicitur secđò: Propheta suscī.

A phetā ſuſci. eis &c. itelligit de Chriſto tm̄, ꝓut etiā i glo. interlineari hr̄. Rō aūt huiꝰ diuerſitatis patet ex cōtinuatiōe vtriuſq; ỹ bi ꝑdicti, ad ea q̄ ſtatim añ dicūtur: nā ſecm̄ Hilari. intelligētia dictorū ex cauſis eſt ſumēda dicēdi. In prio em̄ lo co intēdebat Moyſes iducere populū ad hoc ꝙ futura cōtingēti a, & alia hmōi q̄rū notitiā hr̄e cōueniret ppſo, nō q̄rerēt ſcire ab ariolis ſeu pythonib⁹ & hmōi, ſicut a ꝓhib gētes q̄rebāt. Promittebat em̄ eis ꝙ talia q̄n oportuiſſet, potuiſſent ſcire p reuelationē diuinā. ſ. p. ꝓphetā de ꝓpria gēte, cui deꝰ ea reuelaret, & ſic ſine pctō ſcirēt illa. & hoc eſt qđ dicit i primo loco: Perfectꝰ eris & abſq; macla cū dño deo tuo, hoc eſt dicere pfectionē ſ. ſciēdi abſcōdita abſq; macu. i. ſine pctō, habebis cūdño deo tuo. Et ſtatim declarat de qbꝰ hīc logit dicēs: Gētes iſte q̄rū poſſidebis terrā augures & diuinos audiūt: tu aūt à dño deo tuo aliter inſtitutꝰ es. ſ. ad habēdā notitiā de talibꝰ abſcōditis, & hoc, qa ꝓphetā de gente tua & frib⁹ tuis ſuſci. tibi dñs deꝰ tuꝰ. ſ. p quē poteris ſcire ꝑdicta cū tibi oporteat. & cōſequēter addit aliud q̄dāmō ſiſe dicēs: Vt petiſti à dño deo tuo i Horeb &c. i q̄ loco inducit aliū caſū â prio, i q̄ requritur ꝓpheta i ppſo. ſ. ad hīdā notitiā de lege diuia, & ꝑceptis eius, ad hoc vt vita ppli ordiaret ſecm̄ legē diuinā, & de hoc dicit: Vt petiſti à dño deo tuo i Horeb. i. nō ſolū ꝙuidebit tibi deꝰ de ꝓpheta reuelāte tibi cōtingētia, & hmōi abſcōdita, q̄ alię gētes p diuinos & augures conātur ſcire, ſed etiā qđ amplius eſt, ꝙuidebit tibi de ꝓpheta, q̄ abſq; terrore cōturbāte docebit te diuinā legē, qđ ad nullū ꝓphetā ve. teſta. ꝓtinuit, niſi ad ſolū Moyſen q fuit legislator ve. te, & hoc eſt qđ dicit: Vt petiſti à dño deo tuo i Horeb &c. Ibi em̄ qa ppls nō poterat ſuſtinere auditum terribilis vocis dñi, nec videre ignē maximū ibidē cōcurrētē, iō ad notitiā legis habēdā petierūt mediatorē, p quē legē diuiam trāquilli⁹ & familiariꝰ ꝑcipent, ꝓut. ē. Deu. xviij. qđ fuit tibi cōceſſū. vñ dicit hīc i lra: Et ait dñs mihi: Bñ oīa ſūt locuti: ꝓphetā ſuſcitabo eis &c. qđ nō intelligit de ipſo Moyſe, qa iā ſuſcitatꝰ erat, nec etiā de alio ꝓphetarū ve. te. cū null⁹ eorū fuit ſuſcitatꝰ ad dādā legē. vñ oportet ꝙ itelligat de Chriſto, quē ſuſcitauit dñs de medio fratrū ſuorū. ſ. de ſemie Dauid, ꝓut i gl. dē q̄ dicit: Siſem tui &c. ſ. verū hoiem: de q̄ vlteri⁹ dicit: Qui aūt ỹba eiꝰ q̄ loquet i noīe meo audire noluerit, ego vltor exiſtā, iuxta illud Mar. vlt. d. Qui aūt nō crediderit nō crediderit, cōdēnabit &c. vñ ad illā autoritatē Moſaicā referēda unt iſta ỹba. Ioh. v. g. Si crederetis Moyſi, crederetis forſitā & mihi. de me em̄ ille ſcripſit. ſ. vt mihi crederetis: nō tm̄ legit in toto pentateucho, ꝙ Moyſes ꝑciperet, vt crederetur Chriſto, niſi i hoc loco tm̄. ¶ In eo. ca. xviij. vbi dicit in poſtil. Et ideo immolatio in excelſis erat diſpenſabilis. C

ADDITIO II.

Quidam expoſitores Hebrꝛorum dicūt ꝙ vero ꝓphetę credēdū eſt, qñq; vt fiat aliquid qđ eſt ꝓhibitū, qa malū, dū tm̄ nō aſſerit hoc eſſe licitū ſimplr, ſed ꝓtūc ex cauſa emergēte. & hoc mō dicūt ꝙ Helias in monte Carmeli immolauit aſſerēs ex ꝓte dei, ꝙ tūc illa immolatio erat fiēda, ſed nōaliās. Si aūt ꝓpheta aſſereret, ꝙ aliquid i lege ꝓhibitū eſſet licitū ſimplr, etiā ſi eſſet de his q̄ ſūt mala, qa ꝓhibita, tunc eſſet occidendus, prout ſuprā in cap. xiij. Facit pro hac opinione, ꝙ Oſeas accepit mulierem adulteram iuſſu dñi: Oſeæ. iij. & tm̄ manifeſtum eſt, ꝙ adulterari eſt de his quæ ſunt prohibita, quia mala.

REPLICA. In cap. xviij. vbi poſtillator ꝓtractās illud, Prophetā ſuſcitabo &c. dicit principaliter dici de dño nr̄o Ieſu Chriſto, Bur. di. debere dici tm̄ de Chriſto, nō de alijs. allegat ad id gl. ſed Burg. ad dictū ſuū falſū falſē allegat glo. nam glo. interlinearis exponit de Chriſto ſine excluſiōe. Glo. autem marginalis exponit de alijs, principaliter tm̄ de Chriſto. Nec rōnes Burgen. valent. Nam prima q̄ rōne verbi futuri tpis. ſ. ſuſcitabo de Moyſe iā ſuſcitato dicit intelligi nō poſſe. Ita dico ꝙ verbū futuri tpis. ſ. ſuſcitabit, de Ioſue iā ſuſcitato nō poſſit intelligi, de quo tm̄ Burgen. exponit. Reſpondeo igitur ꝙ talia verba ſignificāt, ꝙ vltra ꝓpheticas illuſtrationes iā factas alias ſuperadd at. Sic igit de Moyſe & alijs ſucceſſoribus intelliguntur rectē ad literā, q̄uis principaliter de Chriſto. Nec ſecūda rō Burgē. valet, cūm dicit, qđ nullus prophetarum aliorum à Chriſto ſuſcitatus fuit ad dandam legem: quia litera non dicit, ſuſcitabo legislatorem propheram qui audiri debuit: non dicitur, vt legislator, ſed vt verborum dei annuntiator.

Nicolaus de Lyra.

GLOS. ORDI.

Cap. XIX.

†ſuprā. 12. a Nu. 35. b. Ioſue. 20. a. Allegoricè De ciuitatibus refugij B

CVm diſper Sequit: a ¶ Tres. Fidem, ſpē, & charitatem: ad quas omnes pœnitētes debēt confugere. ¶ Tres ciuitates refugij vltra Iordanē cōſtituit Moyſes homicidis, q nō ſpōte homicidiū cōmiſerūt: alias tres citra Iordanē iubet ſeparari, myſtice ſinuās ꝙ añ ꝑceptionē baptiſmi, q vult à pctō ſaluari, & ab hoſtib⁹ ſpiritalib⁹ liberari ſāctę trinitatis fidē debet ſyncera mēte cōfiteri, & poſt baptiſmum i fide, ſpe, & charitate viriliter opari. Sicq; religioſe cōuerſās i mūdo q ſenario cōditus eſt numero, poſt pfectionē bonorū operū requiē ęternā expectat in ſabbathiſmo. b ¶ Et in. Vt q ſaluādus eſt facilꝰ euadat. Prędicatores quoq; ỹbo & exēplo debēt peccatoribus cōſulere, & æqualiter i tota terra eccleſię fidē trinitatis oībus inſinuare, vt viā veritatis & portam fidei agnoſcant patere ſibi, & ſe meritō dānandos ſi intrare noluerit. c ¶ Sed abijſ. Exēplo em̄ oñdit q̄lis homicida ſaluādꝰ ſit. ¶ Gre. Ad ſyluam cum amico imus, quotieſcū proximo ad diſcutiēda de licta conuertimur

†r. ſ. q. 1. c. illa. & c. ſi.

Moraliter

NICO. DELY.

CAP. XIX.

CVm diſper. Explicatis illis q̄ ptinēt ad ſtatus pſonarū ſublimiū, hęc cōſequēter ponūt q̄ ptinēt ab bonū ſtatū inferiorū & vulgariū. Circa qđ ſic ꝓcedit, qa prio ponūtur ea q̄ ordināt hoiem q̄tū añ ptē iraſcibilē. ſecūdo q̄tū ad cōcupiſcibilē ca. xxij. ibi: Si duxerit vir vxorē &c. tertio q̄tū ad rōnalē. c. xxiij. ibi. Am monites & Moabites. ¶ Circa primū ſciēdū, qꝰ deordiatio ptis iraſcibilꝰ maxiē appareret in homicidio, ſecūdo i quibuſdā alijs q̄ ꝓcedūt ex rācore & odio. Prio ergo agitur de homicidio. ſecūdo de qbuſdā alijs q̄ ꝓcedūt ex odio. xxij. c. Adhuc primo agit de homicidio cuiꝰ actor cognoſcit, ſecūdo de illo cuiꝰ actor ignoratur. cxxj. Itē adhuc circa primū

Diuiſio'

Cap. XIX.

†VM diſperdiderit dominus deus tuus gentes, quarum tibi traditurus eſt terram, & poſſederis eam, habitaueriſq; in urbibus earum & in ædibus, ¶ Vt emineat. ¶ Exemplum aliis.

a tres ciuitates ſeparabis tibi in medio terræ, quam dominus deus tuus dabit tibi in poſſeſ a ¶ Verbo & exemplo.

b ſionem, ſternēns diligenter uiam, & in trēs æ b ¶ Fidem trinitatis prædicando æqualiter omnibus. qualiter partes totam terræ tuæ prouinciam diuides: ut habeat è uicino qui propter homicidiū profugus eſt, quò poſſit euadere. †Hæc erit lex homicidæ fugientis, cuius uita ſeruāda eſt. †Qui percuſſerit proximum ſuum ne ſciens & qui heri & nudiuſtertius nullum cō c tra eum odiū habuiſſe cōprobatur, ſed abiiſſe

ca primū agitur prio de homicidio in particulari facto, ſecūdo de homicidio in bello. ca. xx. Adhuc circa pri mū agit D

Moraliter

* Moraliſa ¶ Cū diſp. In huiꝰ capli principio agitur de ciuitatibꝰ refugij, de qbꝰ dictū eſt. ē. Nu. xxxv. Et cōſequēter agit hīc de homicidio caſuali, cūm dicitur: b ¶ Sed abiiſſe. Per ſyluā q̄ eſt latibulū ferarū, ſignificant pctā vel pctōres i quib⁹ eſt habitatio dęmonū. Apo. ij. d. Scio vbi habitas vbi ſedes eſt ſathanæ. Ille igitur ſimplr cū amico ad abſcīdēda ligna i ſyluā vadit, q pia intētiōe, proximū corripe ſattagit, ſed ferrū ſecuris manū eius fugit, q̄n ad correctionē indiſcretā ꝓrūpit: & tūc ferrū proximū occidit, q̄n ex tali indiſcreta correptione proximus nouum peccatū incurrit: qđ pōt cōtingere dupliciter. Vno mō, ſi ꝓximus corripiēdus ad ſuſcipiēdum correptionem nō ſit diſpoſit⁹, vt quia adhuc eſt in paſſione vel aliqua alia rōne: & tunc correptionē non recipit, ſed magis peccatum defendit quod eſt grauius. ſ. Re. xv. c. Quaſi peccatum ariolandi eſt repugnare & quaſi ſcelus idololatriæ nolle acquieſcere. Alio modo contingit ex parte corripiētis, q zelo indiſcreto nimis aſperē corripit peccatū nimis aggrauando: & ſic pctōr labitur in deſperationem, ſicut dicitur in collationibus patrum de quodam ſene, q quendā iuuenē q̄rētē ab eo cōſilium ſup tētatione grauē carnis, quam patiebatur, ita iuuenis paſſionem aggrauauit, qđ iuuenis deſperans ad ſeculum redire voluit: ſed alius ſenex māſuetē corripiens & cōſortās eum reduxit, ſecundum illud Pſa. lxxxix. c. Quoniam ſupuenit manſuetudo & corripiemur. Igitur ille, qui ex indiſcreta correptione proximum occidit, ad ciuitatem refugij debet recurrere. i. ad eccleſiam pro ſacramento pœnitentiæ, & tunc proximus occiſi non percutiet eum. Per hunc proximum intelligitur Chriſtus, qui ſe amicum oſtendit peccatoribus. Luc. xv. a. Hīc peccatores recipit & manducat cum illis. dicitur de Chriſto, Ipſe verò illum nō percutit, quem ſub vera pœnitentia protectum eſſe cognoſcit.

† & hęc eſt cauſa vt eò cōfugiat homicida illuc & viuat

E ¶licta conuertimur. Simpliciter ligna succidimus, cū delinquentium vitia pia intentione relecamus. Securis manū fugit, cùm correctio in asperitatem sese pertrahit. Ferrum de manubrio prosilit, cùm de correctione sermo durior excedit. Amicum percutiens occidit, qui auditorem suum prolata contumelia, à spiritu dilectionis

– simplicit interficit: correcti em̄ mens inde ad odium prorūpit. Sed q incautè lignum percutit & proximum extinguit, ad tres vrbes fugiat vt viuat, quia si ad pœnitentiam conuersus sub spe, fide, & charitate absconditi, reus homicidij non tenetur. Cumq; extinti proximus eum inuenerit, non occidet, quia cùm Christus venerit qui sese nobis per naturę nr̄ę consortiū iunxit, ab eo vindictam non exiget, quem sub eius venia fides, spes, charitas absondet. Citius ergo culpa dimittitur, quæ non malitioſe perpetratur. ¶Ambro. in libro de fuga seculi. Congruè prouisum liquet, quia Leuitę fugitantes sunt mundi huius, vt placeāt deo.

† proximū

Sacerdotis fuga

Geñ.12.a. Hinc Abrahę dictum est: Exi de terra &c. qui habebat in lumbis suis Leuitas. Et dominus Leuitis, hoc est apostolis, dicit: Si

Lu.13.c. quis vult post me venire, abneget semetipsum, & tollat crucem suam, & sequatur me. Hęc vera est fuga sacerdotis, abdicatio domesticorū, vt se suis abneget qui se deo seruire gestit. Rectè ergo fugaces fugacibus commendat æternæ legis sanctio, vt qui hunc mundum obliti sunt, eos recipiant qui peccata sua cōdemnantes atq; opera, obliuionē vitæ superioris expectant, & secularia quę gesserunt, abolere desiderant.

F Est etiam alia causa, qa ministri dei sunt Leuitę, & ideo ipsorum ciuitates fugientibus homicidis per leges deputantur: quia

†suprà.12.c ipsis ius est diuina mandata exequi, circa eos qui crimen mortale admiserunt. Hinc

1.Cor.5.b. Apostol⁹ q̄si Leuita: Tradidi, inqt, hmōi sathanę in interitū carnis, vt spūs saluus sit. Percussus Leuitico gladio, moriatur sens⁹ carnis, vt viuat aia vestra. a ¶Addes ti-

Iosue.20.c. In libro Iesu Naue, sex ciuitates refugij decernuntur talibus homicidis. Cades i Galilęa mōtis Nephtali, Sichē i mōte Ephraim, & Cariatharbe, quę est Hebron, in mōte Iuda. E trans Iordanē Bosor de tribu Rubē, & Ramoth i Galaad de tribu Gad, & Gaulon in Basan, de tribu Manasse. ¶Item Ambro. in eodem. Sex autem ciuitatum refugia sunt, vt pria sit ciuitas cognitio ⁹bi, & ad imaginem eius forma viuēdi. Qui cūq; enim eā cognitionem fuerit ingressus, tutus est à pœna, sed m̄ qđ & domin⁹

hā.15.a.7 ait: Iam vos mundi estis, propter sermonē quem dixi vobis. Et alibi: Hęc est vita ęter-

ohā.17.a. na, vt cognoscant te solū deum verum, & quem misisti Iesum Christum. Hęc ciuitas velut metropolis est, cui adiacent alię quinque ciuitates Leuitarum, vt quo numero mundus formatus est, eodem numero aduersus mundana vitia & seculi huius naufragia remedium prouideatur. Secunda quitas & secundum remedium est, vt qui non potest cognitionem boni illius prælibare, & tardior est vel ingenio, vel fidei comprehensione (quoniam in veloci mentis vigore atq; ingenij acumie ad cognitionis summam contenditur) saltem opera domini consideret, atq; ex his quæ facta sunt tanti cōtemplet⁹ operis autorem: quoniam ex his bonis quæ sunt in constitutione istius creaturæ (bona enim sunt valde, sicut dominus dixit) bonum illud summum atq; æternum comprehendatur. Qui ordo rerum, quæ disciplina, quę gloria? Nonne his (quamuis tardum ingenium) diligere factorem suum prouocatur? Etenim si parentes quia nos genuerunt, amamus: quantè magis diligere debemus creatorē parentem factoremq; nostrum. Ergo operatoria virtus dei etsi non videtur, tamen ex operibus suis æstimatur, operatoremq; sua opera prodūt, vt intelligatur qui non comprehendit. vnde & dominus: Si mihi non creditis, vel operibus credite &cete. Bona igitur etiam hæc ad refugium quę ędificatoris testificantur gratiam, & affectum nostrum excitant, vt eius simus

Iob.10.g.

cupidiores, qui tantam nobis fabricę huius videtur contulisse pulchritudinem. ¶Tertius ordo est tertiæ ciuitatis, regalis potestatis contēplatio, vt subiiciamur regi, si non deferimus metu tanquam parenti. Metu enim præsidentis plerunq; fit obediens potestati, q est saluti ingratus, vt necessitatē sobrietatis agnoscat, q noluit ac nequiuit gratiam pietatis agnoscere. Corrigit ergo necessitas, quē pietas ꝓuocare debuerat. ¶Hæ tres ciuitates trans Iordanem perfectiori prudentiæ ad refugium sūt datę, vt primū effugiam⁹ cultum inductione animi conformes ad imaginem dei. ita enim creati sumus dicēte deo Faciamus hominem ad imaginem & similitudinē nostrā. Hęc ergo prima lex istius ciuitatis est, deinde si p̄ fragilitatem carnis & mundi illecebras ita formare mentē nostrā

1.Pe.4.b. nō possum⁹, reuerentia paternę generationis, & sedulitate ꝓlis pcūm̄ leuemus. Charitas multitudinem operit pctōrū. Qui ergo ad imaginē dei esse nō potuerit, sit ad plenitudinē charitatis. Illa ciuitas culpā excludit, hęc soluit hęc denicq; lex sedę ciuitatis. Diliges dñm deum tuum, ex tota aia tua. Sed

† cū caleſcerit se cor eius suprà 6.a. si rursus angustiamini, imminuti sunt qui abundantiam charitatis & gratiam recipere nō p̄t: habes tertiam ciuitatem, vt diuinę ptātis formido te sobriū faciat, & inflectat metus: & hęc est lex tertia: Dñm deum tuū adorabis, & illi soli seruies. Hæ igitur

† ab leri & nudiuſtertius præcipuæ virtutes & iō paucorum nō plurium supra Iordanē positæ sunt, vt expriꝫ mas quasi imago, archetypum diligas, q̄si filiꝰ patrē adores, q̄si subditꝰ regē. Qui aūt Iordanē trāsierint, Iordanis aūt eorū descēsio dicit. Qui descēderint ergo ex illis supĝ ribꝰ ỹ tutibus ad hęc inferiora, i. in quibus integritas, charitas, & humilitas vacillauerit: H habent ꝓpria hōis refugia q̄ petant. Vt q obnoxij delictis & inflexi vitijs sunt, non volūtarijs, sperēt dñm sibi recōciliari posse, venią petāt, sperēt posse corrigi, si p̄cepta sequantur cælestium mādatorū, q̄bus aut in formamur ad innocētiam, aut reuocamur à culpa. Hę igit intra Iordanē ciuitates sequētes sunt, vt ꝓpitiemus nobis deū, sequmur q̄ iubet, vitem⁹ q̄ phibet. Si ergo ꝓpitiādę diuinitatis ambitio, sequēdæ p̄ceptionis obeditio, interdictę p̄uaricationis cautio, q̄bꝰ ꝓpitiatoriā dei misericordiā & nomothetidem eiꝰ, p̄uidentiam, vt instaurato-

1.Ioh.3.c. rū obsequio, vel interdictorū declinatione veneremur. b ¶Si quis autem odio habens proximum. Qui malitia aliquē

Matt.18.a. p̄cutit, & in mortē aię ducit, reus est ęternę mortis. vñ: Si quis scandalizauerit vnū de pusillis, q in me credūt &c. Et alibi: Qui odit fratrē suū homicida est, & nō habebit vitam æternam. Hic ab altari diuellit, tanq; sacramentis dominicis indignus, nec ve-

1.Ioh.3.c. niam nisi per condignam pœnitentiam ꝓmeret. Qui autē nō sponte occidit habet vrbes refugij, ecclesiā s. catholicā, vbi se angustia pœnitentię coercēs, p oē tps p̄sentis vitæ bonis opib⁹ studeat, & si spem in morte summi pontificis, s. redemptoris sui posuerit, tandem merebitur saluari. ¶Qui fraternum odium retinet in corde, non potest fructuosam pœnitentiam agere, nec deum sibi placare.

☞ Nō assumes

Nicolaus de Lyra.

Diuiſio ✣ mum agit primò de casuali homicidio. sed ò de facto ꝺ ppósito, ibi: Si quis aūt odio. Circa primū ordinat lex, qđ occidēs ꝺ casu totaliter possit refugere ad aliquam ciuitatem refugij, & ibi saluari: & patet litera ex his quæ dicta fuerunt, Nume. xxxv. vbi hęc materia plenius tangitur. Additur tamē hīc aliquid cū dicit: a ¶Addes tibi. Ex quo patet, qđ non tm̄ debebant esse. vj. ciuitates refugij, sed ix. quando tota terra patribus promissa foret acquisita. b ¶Si quis autem. Hīc agitur de homicidio volūtario, & primò ponit

✣ cōdemnationis

a ¶Non assumes & transferes terminos &c. Vnde ne transgrediaris terminos quos posuerunt patres tui, id est præcedentium patrum regulas & definitiones viuendi. b ¶Non stabit testis vnus. Hoc etiam historialiter seruare debemus. Et contra impios vel hæreticos, cùm testimonijs scripturarum indigem⁹, duos testes, id est vetus & nouum testamentum adhibemus, vel tres, id est euangelium, prophetas, apostolum, & sic stat verbum. c ¶Animam pro anima. Qui enim animam errare fecit, venia dignus non est. d ¶Dentem pro dente. Verborum virtutem. Dentes enim verba significant secundum illud: Flij hominum, dentes eorum arma. Et alibi: Dentes eius lacte, id est lege candidiores. e ¶Manum &c. Operationē, vt ea.s. sint ei vtilia aut nociua q̄ in alio puertit.

Allegoricè Pro. 22. d.

†.16. q.3.c. iter memorator. Psal. 56. a. Gen. 29. b.

GLOS. ORDI.

Cap. XX.

Si exieris ad bellum. Sequitur: f ¶Quia domi. Mystice. Augu. Lxx. Quoniam dominus deus vester qui præcedet vobiscum, simul debellabit vobiscum inimicos vestros, & saluos faciet vos. Ecce quemadmodum & in spiritualibus conflictibus sperādū & petendū est adiutoriū dei, nō ☞ vt nihil

Mystice

Nicolaus de Lyra.

condemnationis actus, sed ō modus, ibi: Non stabis testis vnus. Prima in duas, in partem principalem & incidentalē, ibi: Non assumes & transferes terminos proximi tui &cæ. ¶Circa primum dicitur, quòd homicida à proposito, cū hoc declaratum fuerit, debet ad mortem condemnari per senes seu iudices ciuitatis illius, in cuius terminis factum fuit homicidium, & patet litera ex his quæ dicta sunt Nume. xxxv. a ¶Non assumes. Hîc ponitur incidens, scilicet quòd metæ terrarum & camporum non mutentur ab aliquo in augmentum suæ possessionis, & diminutionem hæreditatis proximi: & ponitur in isto capitulo, quia talia solent fieri maximè tempore quo aliquis est exul à sua terra & ciuitate, quia tunc non potest damno suæ hæreditatis præcauere. In hoc autem ca. facta est mentio de homicida à casu, qui debebat esse exul à sua ciuitate & patria vsq; ad mortem summi pontificis, Nume. xxxv. & ideo inhibitio de trāslatione terminorum hîc ponitur, cùm dicitur: Non assumes lapidem. eradicādo. b ¶Et transferes. Alibi ponendo, ad augmentū tuę portionis, & diminutionem alterius. Dicit autē Ra. Sa. qd̄ hoc ponit hîc ad designandum quòd talis transferens terminos intra terram promissionis, transgredit duo præcepta negatiua. s. illud: Non furtum facies, & illud quod hîc dicitur: Nō transferes. Si autem hoc fieret extra terrā promissionis, esset solùm contra illud: Non furtum facies, non autem contra illud qd̄ hîc dicitur, quod probat per hoc quod subditur: In possessione tua quā dominꝰ deus tuus dabit tibi in terra, quam acceperis possidendā. Sequitur: c ¶Nō stabit testis &c. Hîc agitur de modo puniendi homicidam voluntariū, quia nō debet condemnari per vnum testem, sed per duos vel per tres diligenter examinatos:

B

†Exo. 21. c. Leui. 24. c. Matth. 5. f.

§ Malitiose.

suum, insidiatus fuerit uitæ eius, sur
§ In corpore vel in anima.
gensq; percusserit illū & mortuus fuerit, fugeritq; ad unam de suprà dictis urbibus, mittens seniores ciui-
a § Participatione altaris.
tatis illius, & arripiēt eum de locō ef-
§ Christi.
fugij † tradentq; in manus proximi,
§ Æterna morte.
cuius sanguis effusus est, & morietur, † nec misereberis eius, & aufe-
§ Culpam innocuj sanguinis.
res innōxium sanguinē de Israël, ut
a bene sit tibi. Non assumes, & trans- a b
feres terminos proximi tui, quos fixerūt priores in possessione tua, quā
dñs deus tuus dabit tibi, in terra quā
b acceperis possidendā. † Non stabit c
testis unus contra aliquē, quicquid illud peccati & facinoris fuerit: sed in ore duorū aut triū testiū stabit oīe uerbū. Si steterit testis mēdax cōtra hominē, accusans eū p̄uaricationis, stabunt ambo quorū causa est ante dñm in cōspectu sacerdotū, & iudicum q fuerint in dieb⁹ illis, † Cūq; diligētissimè perscrutantes inuenerint
a § Falsus testis non erit impunis. Prou. 19. a.
falsum testē dixisse contra fratrē suū
mendaciū, rēddent ei sicut fratri suo facere cogitauit, & auferes malū de medio tui, ut audientes cæteri timorem habeāt, & nequaq; talia audeāt
c facere. † Non misereberis eius, sed d
a § Scientiam, qua fratri scientiam abstulit.
animā pro anima, oculū pro oculo, e
d e dentem pro dente, manum pro ma-
a § Gestum vel voluntatem.
nu, pedēm pro pede exiges.

Cap. XX.

Si exieris ad bellum f
a § Gētiū vel hæreticorū errorē.
cōtra hostēs tuos, & uideris equitatus & currus, & maiorem quàm tu habeas, aduersarij exercitꝰ multitudinē, non timebis eos quia dñs deus tuus tecū est, qui eduxit te de terra Ægypti. Appropinquante g
a § Spiritali vel corporali.
b § Firmus, interritus, qui debet confortare in spirituali bello.
autem iam prēliō, stābit sacerdos ad
a § Primus bellaturus pro se & pro aliis. § Probandum.
te faciēm, & sic loquitur ad popu-
§ In præsenti vita.
lum: Audi Israël: Vos hodie contra
§ Visibles vel inuisibles.
inimicos uestros pugnam committitis, non pertimescat cor ue- h
§ Nolite timere eos, qui occidunt corp⁹: animam autem non possunt occidere. Matth. 10. c.
strum. Nolite metuere, nolite ce- i k
f dere, nec formidetis eos, quia domi- l
§ Fortior illis. a § Communis omnibus.
nus deus uester in mēdio uestri est,
a § Liberandis. b § Dæmones vel vitia.
& pro uobis contra aduersari-

natos: & si per talem examinationem apparuerit aliquis testis mendax vel falsus, præcipitur puniri secundum legem talionis, scilicet eadem pœna qua puniret ille contra quem deposuit, si fuisset cōuictus. & patet litera: d ¶Non misereberis eius. Non prohibet compassionem naturalem, sed compassionem pœnam debitam diminuentem vel differentem contra iustitiam. e ¶Oculum pro &cæ. Dicit aūt. Ra. Sa. qd̄ talis mutilatio nō est infligenda, sed pretiū secm taxationē iudicum, sicut etiam dictum fuit Exod. xxj. Sed hoc non videtur rationabiliter dictum, qa in litera dicit: Non misereberis eius, quia aliqua misericordia esset, si pro membro mutilando posset dari pecunia.

C

†.22. q.4.c. est iniusta. in prin. 9. q. 2. c. 1. & 2. q. 2. i legib⁹ 7. q. 1. c. si quis eps.

NIC. DE LY.

Cap. XX.

Si exieris ad bellum &c. Hîc consequēter agit de homicidio facto in cōmuni. s. in bello. Et primò ostendit, qd sit agendū in cōgressu belli. secd̄ò in obsidiōe aduersarij, ibi: Si quando accesseris, ¶Circa primū tria describunt. Primum ptinet ad cōmunem populū exuntem ad bellum iustum, scilicet qd̄ non timeant si videant maiorem multitudinem aduersariorum q̄ suam, memores illius magnæ multitudinis Aegyptiorū, quā submersit dñs in mari rubro pugnans p Hebræis, vt habet Exodi. xiiij. Secundum pertinebat ad sacerdotes, quia sacerdos debebat stare ante aciem, & animare populū bonis exhortationibus ad securè certandum pro iustitia, & hoc est quod dicitur: g ¶Appropinquāte autē iam prælio &c. Et subditur: h ¶Non pertimescat cor vestrum. Quia deficiente corde per timorem, destituuntur membra exteriora ab actib⁹ suis. i ¶Nolite metuere. Pigrè & pauidè contra aduersarios procedendo. k ¶Nolite cedere. Fugiendo. l ¶Quia dominus &c. Cuius fortitudo est infinita. Item in adiutorium nostri sunt angeli sancti, & omnes beati, qui sunt in maiori multitudine q̄ spiritus maligni: omnes etiam boni catholici nobiscum sunt charitate cōiuncti: ꝓpter qd̄ cum Heliseo possumus dicere illud. iiij. Reg. vj. d. Plures nobiscum sunt q̄ cum illis. Additud autem bellum inepti reputantur illi qui de nouo duxerunt vxores, per quos significantur molles & effœminati. Item illi qui de nouo domos ædificauerunt ad sui magnificentiam, p quos designant homines elati in superbiam. Item illi qui de nouo plantauerunt vineas, per quos designantur homines nimis occupati circa cupiditatem terrenam. Item homines pauidi, p quos intelliguntur illi q tentationib⁹ nō resistunt, sed statim p cōsensum dæmonib⁹ se tradūt.

Diuisio †Mat. 18. b. Ioh. 8. c. 1. Cor. 15. a.

†35. q.5.c. hęc imago.

D

Moraliter

Moraliter. f ¶Si exieris ad bellum contra hostes tuos &c. Secūdū qd̄ dicit Apostolus Eph. vj. b. Nō est nobis colluctatio aduersus carnem & sanguinem, id est aduersus homines tantùm, sed aduersus principes & potestates tenebrarum harum, contra spiritalia nequitiæ. Et licet sint multi & fortes: tamen nō debemus pauore dissolui, quia plures & fortiores sunt in adiutorium nostri. ideo sequitur: l ¶Quia dominus &c. Cuius fortitudo est infinita. Item in adiutorium nostri sunt angeli sancti, & omnes beati, qui sunt in maiori multitudine q̄ spiritus maligni: omnes etiam boni catholici nobiscum sunt charitate cōiuncti: ꝓpter qd̄ cum Heliseo possumus dicere illud. iiij. Reg. vj. d. Plures nobiscum sunt q̄ cum illis. Additud autem bellum inepti reputantur illi qui de nouo duxerunt vxores, per quos significantur molles & effœminati. Item illi qui de nouo domos ædificauerunt ad sui magnificentiam, p quos designant homines elati in superbiam. Item illi qui de nouo plantauerunt vineas, per quos designantur homines nimis occupati circa cupiditatem terrenam. Item homines pauidi, p quos intelliguntur illi q tentationib⁹ nō resistunt, sed statim p cōsensum dæmonib⁹ se tradūt.

vt nihil faciamus, sed vt adiutl coo-
E peremur. Ait enim, debellabit vobis-
cum, vt etiam ipsos acturos ostende-
ret. a ¶ Quis est homo qui edi-
Augu. Nō est melior in bello qui iā
ædificia dedicauit, vel de nouella bi-
bit, aut spōsam duxit. Sed quia his re-
bus humanus tenet affectus, ideo hæc
dicuntur ad bellum procedentibus,
vt qui afficitur his, appareat cū reuer
tatur, ne ꝓpter hæc minus fortiter a-
gat timens, ne ante moriat ꝙ illā ex-
pleat. Quantū enim ad fœminā perti
net, melius nubit alteri intacta ꝙ vi-
dua, sed hæc instituta sunt ꝓpter vi-
rorū animos explorādos. b ¶ Quis
est homo. Isid. Docet nō posse quē-
quam professionē contēplationis vel
militiæ spiritalis arripere, qui adhuc
nudari terrenis operibus pertimescit,
ne infirmitate mentis reuertat, suoq;
exemplo alios reuocet, & terrore suo
infirmet. Reuertantur in domum suā
qui duplici corde sunt, quia ꝑlia dīi
prēliari nō pōt. Vir enim duplex aīo,
inconstans est in oībus vijs suis. Tales
nec initium renūtiationis accipiant,
quibus melius est vt in actiua vita cō
sistant, ꝙ tepidè contēplationem exe-
quentes, maiori se discrimine inuol-
uant. Idē illi dicit, qui vxorē duxit, qui
vineam plantauit. a. ꝓpagines filiorū.
non em̄ pōt seruire contemplationi
seruus vxoris, nec assequi studiū con
templationis, q hęret in delectatione
2. Tim. 2. a. carnis. Nemo enim militans deo, im-
F plicat se negotijs secularibus, vt ei pla
ceat cui se probauit. ¶ Melius est ꝓ-
fessionē vel persecutionem deuitare,
quam in ea succumbere. Ad dispu-
tationem quoque cōtra hęreticos ve
nire non debet, nisi doctus & perfe-
ctus, ne scandalizet alios superatus.

Nicolaus de Lyra. ☞ Nullū
☞ exponunt aliqui Hebræi de arca
dñi, quæ portabat ad prēliū: sed qa ra
rò portabat, melius exponit de plē-
tia dei, q licet sit vbiq;, tñ in iusto bel-
lo solet adesse certantibus ꝓ iustitia
per specialē cōuersationē ipsorū & ꝓ
tectionē. Tertium pertinet ad duces
exercitus, qui primò debēt remouere
ineptos ad bellandum de acie, de qua
† noluerit remouenda erāt quatuor genera ho-
& cœperit minū. Primò illi q ędificauerant do-
mos nouas, & non dedicauerant eas:
& accipitur hīc dedicare pro strenare
i. facere solenne conuiuiū de inhabita
tione ipsius. & hoc notatur cū dicit:
Et non dedicauit &c. Secūdò illi qui
plantauerāt vineas, & nondū come-
derant de fructibus earū. & hoc nota
tur cū dicitur: a ¶ Et necdum fe-
id est de qua sit licitum vesci commu
niter: & hoc erat in quinto anno, qa
fructus qui nascebātur tribus primis
annis reputabātur immundi: tum qa
contra cōem cursum naturæ nati: tū
qa talib⁹ fructibus quasi qbusdā inso
litis & nouis in sacrificijs idolorū vte
bantur. & ideo tales fructus nec offe-
rebantur, nec comedebant à Iudęis.
Quod autem nascebatur quarto an-
no, totum offerebatur deo. De fructi
bus autem anni quinti poterat domi
nus vineæ & etiam alij vti, & tunc di
tebatur vinea facta cōmunis. Quòd
autem

a ¶ Vir timens & voluntatem dimicandi dabit. b ¶ Animę ¶ Ma-
iores doctores.
os dimicābit, ut eruat uos de piculō. Dū-
¶ Subditorum.
ces quoq; per singulas turmas audiente
2 exercitu proclamabūt. † Quis est homo q
¶ Virtutibus. a ¶ Corpus. b ¶ Id est virtutes ad perfectio-
nem non duxit.
ædificauit dōmum nouam, & non dedi-
cauit eam? uadat & reuertatur in domum
suam, ne fortè moriatur in bello, & alius
deducet illam. Quis est homo qui plan-
a ¶ Feruorem nouæ conuersationis.
tauit uineam, & necdum fecit eam esse cō- a
a ¶ Alijs in exemplum producendo.
munem, & de qua uesci omnibus liceat?
uadat & reuertatur in domum suam, ne
fortè moriatur in bello, & alius homo †e-
ius fungatur officio. Quis est homo qui
a ¶ Adhuc scilicet detentus seculi sollicitudinibus.
despondit uxorem, & non accepit eam? b
a ¶ Si teneatur eius affectu. b ¶ A proposito contemplationis.
c ¶ Ne procedat ad spirituale bellum ne minus fortiter agat.
Vadat & reuertatur in domum suam, nē
fortè moriatur in bello, & alius homo ac-
cipiat eam. His dictis, addentur reliqua,
¶ Vir duplex animo inconstans est in omnibus viis suis.
b & loquentur ad populum: † Quis est ho-
a ¶ A proposito contemplationis -
mo formidolosus & corde pauido? uadat
a ¶ Consuetudinē vitę priotis. ¶ Si defecerit.
& reuertatur in dōmum suam, ne pauere c
¶ Qui idem volunt incipere.
faciat corda fratrum suorum, sicut ipse ti-
more perterritus est. Cumq; siluerint exer
citus duces, & finem loquēdi fecerint, u- d
a ¶ Subditum populum.
nusquisq; suos ad bellandum cuneos præ- e
a ¶ Horrando.
parābit. Si quādo accesseris ad expugnan- f
a ¶ Conuenticula hæreticorum, vel mundum, vel exteriorem ho-
minem qui aduersatur spiritui. b ¶ Prædicando.
c ¶ Pax huic domui. ¶ Christū q est pax nostra, qui fecit vtraq; vnum.
dam ciuitatem, offeres ei primum pacem.
a ¶ Verbum pacis in societatem fidei veniens. b ¶ Sponte. c ¶ Cor
dia vt recipiat hospitem Christum.
Si receperit & aperuerit tibi portas cun-
a ¶ Sensus & affectus. b ¶ A morte. c ¶ Obedīdo
ctus populus q in ea est salu̇abitur, & ser-
¶ Prædicāti. a ¶ Bonorum operum, & implętione præceptorum.
b ¶ Pacis fidei.
uiet tibi sub tributo: Si autem fœdus ini
a ¶ Disceptationis.
re † noluerint, & cœperint contra te bel-
¶ Scripturæ testimonius. ¶ Quo adiuuante superas.
lum, oppugnabis eā. Cumq; tradiderit do
¶ Victam. ¶ Potestate. ¶ In errore fortes fidei resistentes.
minus deus tuus illam in manu tua, percu- g
a ¶ Vigore repugnandi.
ties omne quod in ea generis masculini est
a ¶ Quod est verbum dei. b ¶ Hīs. q. qui facile conuertuntur, prædi-
cationi acquiescunt, nec veritati resistunt.
in ore gladij, absq; mulieribus & infanti-
a ¶ Qui circa Christi cœtus suscipiunt.
bus, iumētis & cæteris quę in ciuitate sunt.
a ¶ Omne bonum quod agimus in vtilitatē fratrum redigere debemus.
b ¶ Militibus Christi. c ¶ Saciabor cum apparuerit gloria tua.
Psal. 16. d.
Omnem prædam exercitui diuides & cō
a ¶ Quos deo subiugati.
b ¶ Non tuæ vires.
medes de spoliis hostiū tuorum, quæ dō-
minus deus tuus dederit tibi. Sic facies cū- h
¶ Religione diuersa.
ctis ciuitatib⁹, quę à te procul valde sunt,
& non sunt de his urbibus, quas in posses-
a ¶ Catholicis ecclesijs.
sionē accepturus es. De his autē ciuitati- i

autem prędicti ędificatores domorū G
& plantatores vinearum amoueban
tur de prēlio, hoc erat, quia in prædi-
ctis operibus magnus labor est, & ꝑ
consequens ad talia homo qui labo- † 2. Mac. 5.
rauit multùm afficitur, & ideo ex hoc
magis timet mori ante ꝙ aliquem fru
ctum tanti laboris consecutus fuerit,
& per consequens est minus constās,
& minus aptus ad bellandum. ex quo
potest alijs esse in impedimentum, si-
cut infrà dicitur de pauidis & formi-
dolosis. Item quia. ij. Physicorum di- Philoso.
citur, infortunium esse quādo⁹ aliquis
est prope magnum bonum, & nō al-
sequitur, & propter hoc prędicti se-
questrabantur à periculo prēlij, ne si-
bi morerentur, alij magis terrerētur,
& abhorrerent prēliari propter tale
infortunium quod prędictis accidis- † 5. 24. a.
set. Tertiò remouendi erant illi à prę-
lio qui desponsauerant vxores, non-
dum tamen adhuc eas cognouerant
per matrimonij consummationem.
& hoc notatur cùm dicitur: b ¶ Et
non. Quia tales solent multùm deside
rare amplexus sponsæ. & ideo magis
timent mori ante completionem sui
desiderij; propter quod sunt min⁹ ac-
pti ad prēlium. Item si ante consum- † Iudi. 7. a
mationē matrimonij sic inchoati mo
rerentur in prēlio, reputarentur ab a-
lijs infortunium magnum, & sic ma-
gis abhorrēt prēlium. Quartò remo
vendi erant pauidi & formidolosi, qa
pauci pauidi faciunt alios timere, &
ex fuga sua dissipant & deordinant a-
ciem: & sic prębēt hostibus aditum: H
& per consequens sunt in magnū no
cumentum. & hoc notatur cùm dici
tur: c ¶ Ne pauere. Et quia ad du
ces non solùm pertinet remouere ine
ptos, sed etiam ordinare & excitare a
ptos ad fortiter bellandum. Ideo sub
ditur: d ¶ Vnusquisq; &c. de princi
pibus, & capitaneis exercit⁹. e ¶ Suo-
os ad. Dicitur autem cuneus acies or
dinata ad modum triāguli seu cunei,
quasi dispositа ad subintrandū & di-
uidendū aciem aduersariorū. f ¶ Si
quando accesseris. Hic consequē Diuisio
ter ostenditur quid sit agendum in
obsidione aduersariorum, & primò
ꝙtùm ad hoies, secḍò ꝙtùm ad arbo
res, ibi: Quando obsederis. Circa pri-
mum dicitur: Si quando accesse-
ris ad expugnandum ciuitatē
offeres ei. Loquitur de ciuitati-
bus quæ erant extra terram promis-
sionis: quia de illis quę erant intrà,
erat eis prohibitum, ne aliquo modo
facerent cum eis pacem. Sequitur:
g ¶ Percuties omne quod &c.
Et hoc in pœna illius peccati, quòd
noluerunt recipere pacem, & pro-
pter hoc excipiuntur mulieres qui-
bus non competit bellare, & pueri
qui nondum venerant ad ætatem &
robur bellandi. h ¶ Sic facies cun
ctis ciuit. Ex quo patet quod suprà
dictum est scilicet, quòd scriptura lo-
quitur hīc de ciuitatibus existentibus
extra terram promissionis, contra
quas filij Israēl habebant iustum
bellum ex aliqua iniuria eis illata, seu
alia ratiōe iusta. i ¶ De his autem
ciuitatibus quæ dabuntur ti-
bi. Scilicet in terra promissionis.
☞ Nullum

☞ a ¶Nullum omnino per. Nulli vitio in nostra conuersatiõe
A parcendum, ne coram oculis domini voluptatib⁹ corrupti & abo
minabiles appareamus, & exultantes inimici de ruina nostra dicãt:
Psal.34.d. Euge euge animæ nostræ, deuorabimus eum.

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶Nullum omnino per. Quia ex iusto dei iudicio, ꝓpter suas iniquitates erãt omnes omnino delendi & interficiẽdi & ad hoc filij Israël mittebantur, vt dictum est suprà.vij.c. Addit etiã alia ratio .s. ne si remanerent aliqui eorũ cũ filijs Israël, ꝓtra herent eos ad idololatriã, & hoc notat cũ dicitur: Ne fortè doceãt vos &c. subditur:
b ¶Quãdo obsederis. Hîc ostẽdit qd sit agendũ in obsidiõe aduersariorũ quantùm ad arbores, & sub hoc intelliguntur vineæ & cõsimilia, de qbus dicit: c ¶Non succides &c. Et hoc quia poterant eis proficere tempore obsidionis edendo de fructibus, & etiam tempore captionis, qa terra ex reseruatione talium erat melior & aptior ad inhabitandum, & per consequẽs si talis ciuitas erat intra terrã ꝓmissionis, erat melior ꝓ habitatione ipsorũ. Si aũt extrà, redderet eis meli⁹ tributũ, & hoc notat cũ dicit: d ¶Quoniam lig. &c. Quasi diceret, nõ põt fugere, nec contra te bellare, nec fructꝰ suos tibi denegare. Et ex hoc patet, qꝰ si ciuitas expugnãda esset ita fortis, qꝰ filij Israël desperarẽt de eiꝰ captiõe & recederẽt de obsidiõe, poterãt talia excidere, qa si remanerẽt, deseruirẽt vtilitati aduersariorũ, & ꝓ consequẽs essent eis in nocumẽtũ: & hoc modo filij Israël recesserũt de obsidione vrbis regiæ filiorũ Moab, succisis arboribus fructiferis regionis. iiij. Reg. iij.

Moraliter ✠ b ¶Non succides &c. Homo dicit arbor cõuersa. vñ. ꝙ. de Anima dicit, qꝰ radices sunt ori similes: nã per illas trahũt arbores alimentũ sicut homines ꝙ os, qđ est in pte superiori. Per hoc igit qꝰ hîc dicitur de arboribus fructiferis, qꝰ nõ debeant succidi, significatur qđ etiam in bello iusto nõ sunt homines occidendi, de quibus est spes qđ fructificent in ecclesia dei: sed illi tm̃ de quibus talis spes nõ habetur, & de quorũ reseruatione timetur periculum euenire. ¶In ca.xx. vbi dicitur in postilla: Quoniã lignum est, & non homo.

ADDITIO.

In Hebræo nõ est aliqua hîc dictio negatiua expressa, sed hîc dicit: Lignũ est homo, qđ variè exponit ab expositorib⁹ Heb. sed trãslatio nostra posuit illa verba interrogatiuè, vt intelligerent sic: Nũquid lignũ est homo. s. vt fugiat à te. q.d. lignũ nõ est hõ. & snia trãslatiõis nr̃ę cõsonat verbis, q̃ hîc ponunt in Hebraico, si intelligant admiratiuè, vt dicẽdo: Nunquid lignũ est homo? quod satis literę Hebraicæ consonare põt.

GLOS.ORDI.

Cap. XXI.

Moraliter Vando inuen. &c. Cadauer corpꝰ sine anima, & aïa sine deo, q est eiꝰ vita. In terra quã dñs deꝰ tuus da. est tibi hoc est in ecclesia. Cædis reus, actor seditionis. Maiores natu, vita & sapiẽtia maiores. Iudices. i. sacerdotes, quorũ officiũ est de singulis iudicare. i. discernere. Metient à loco cadaueris. i. cum summa discretione inuestigabũt actorẽ seditionis. Tollẽt vitulã de armẽto. i. carnem Christi,
1.Pe.2.d. quã de patrib⁹ sumpsit. Quæ nõ traxit iugũ, qa pctm̃ nõ fecit, nec inuentꝰ est dolus in ore eiꝰ. Nec terrã sci. vo. nullã. s. seditiõis maculam maculã admisit. c ¶Et ignorabit. Diabolus q̃ inuisibilis, & ideo ignorari dicit. Scitur eñ, quia misit in cor, vt traderet eum Iudas. d ¶Maiores natu &c. Apostoli & doctores qui scripturæ attestatione perceperũt, nullã nationẽ sic promptã ad eẽdẽ vt Iudæorum gentẽ, qui & prophetarũ & dñi sanguinem fuderunt. e ¶Et ducent eam &c. Mortẽ scilicet despectã & turpissimam. vñ: Morte turpissima condemnemus eũ. Quæ nunc̃ꝫ arata est, quia mors Christi absq; culpa fuit. Nec sementẽ recepit. a. zizania pcti, q̃ inimicꝰ hõ supsemi nauit. Possum⁹ ꝓ vallẽ asperã Gẽtilitatem accipere, quę aspera erat. Saxosa, quia saxa adorabat. In q̃ cæsa est ceruix vitulæ: qa ꝓ salute gentium, mors Christi celebrata est. Ceruix robur carnis qđ i morte deposuit. Lauabunt manus super vitulam. i. purgabunt opa ꝓ passionis Christi cõfidentiam.

☞ Lauabunt cꝫ

NIC. DE LY.

Cap. XXI.

QVando inuentum. Postq̃ actũ est de homicidio cui⁹ actor cognoscit, hîc cõsequenter agitur de illo cuius actor ignoratur: ad cuius inuestigationẽ sc̃dm qđ dicit Ra. Moy. de ciuitate propinquiori, loco in quo fuerat factũ homicidiũ, vitula accipiebat & occidebatur, & carnes eius in loco occisionis relinquebant̃ in putredinẽ cõuertendæ. Locus etiam ille remanebat incultus, & in his duob⁹ dam̃nificabat̃ illa ciuitas. Senes etiã ciuitatis iurabãt, qđ nõ fuerãt negligentes de custodia viarũ, ita quòd per negligentiam eorum non contigerat illud homicidium. Hoc aũt iuramentum non libenter D
facerent, si scirent aliquid de perpetratiõe dicti homicidij, nec ciues prædicta damna sustinerent, & ideo ad euitandum prędicta – sed agre
frequenter prodebatur homicida, qui vt communius est de ciuitate propinquiori loco facti homicidij, qa difficile erat, quin verba aliqua & suspiciones cucurrissent inter ciues de actore illius homicidij. His dictis pro magna pte patet litera. f ¶Tollent vitulam dear. Ita quòd sit sufficiens ætatis. g ¶Quæ non traxit iugum. Quia debebat esse fortis & non fracta labore, & hoc erat ad inferendũ maius damnum ciuibus, nisi proderent homicidium. i ¶Et ducent eam ad vallem asperam atq; saxosam. Per quod designatur horror homicidij perpetrati.

✠ Et cædent

Moraliter. c ¶Quando inuentum fue. &c. Homo primus à die transgressionis fuit occisus, Gen̄. ij. c. In quacũq; enim die comederis ex eo, morte morieris. Cuius homicida fuit diabolus, qui dicitur hic mystice occultus, eò qđ est inuisibilis hominibus. f ¶Seniores ci. &c. a. Per istos seniores intelliguntur prophetæ veteris testamenti. Per vitulam aũt humanitas Christi. hanc aũt vitulã tulerunt ꝓphetæ, id est tolli prædixerunt in eius passione. g ¶Quæ non traxit iugum. i. nullum contraxit peccatũ. h ¶Nec terram sci. vo. i. nullam seditionem cõmouit. i ¶Et ducent eam ad vallem asperã & saxosam: id est eam duci prædicent ad Ierusalem, quæ dicitur vallis, propter eius ꝑsum imalis: aspera & saxosa, ꝓpter eiꝰ duritiã & rebellionẽ cõtra ꝓphetas, & etiam Christi verba. Mat. xiij. g. Ierusalem Ierusalem q̃ occidis ꝓphetas, & lapidas eos qui ad te missi sunt &c. ideo subdit: k ¶Quæ nunc̃ꝫ arata est. scilicet aratro timoris domini. l ¶Nec sementem recepit: id est verbum dei, quod dicit semen. Luc. viij.

✠ Et cædent

a Bus quæ dabuntur tibi, nullum a
omnino permittes uiuere, sed interficies in ore gladij, Hethæum
uidelicet & Chananæum Phere
zæũ & Heuæũ & Iebusæũ, sicut
præcepit tibi dñs deus tuus, ne
fortè doceant uos facere cunctas
abominationes quas ipsi operati sunt diis suis, & peccetis in do
minum deum uestrum. Quando b
a ¶Falsam philosophorum munitionem.
obsederis ciuitatem multo tem
¶Scripturarum.
pore & munitionibus circunde
a ¶Indiscrete iudicando. vnde: Instruite huiusmodi in spiritu lenitatis. Gal. 6 a.
deris ut expugnes eam, non ſtucci c
a ¶Homines scientiæ & virtutum fructibus habites. ¶Physicam, ethicam, logicam. de quibus multa vtilitas.
des arbores de quibus uesci po
a ¶Acumine actioris iudicij.
test nec securibus per circuitum
debes uastare regionem, quoni
¶Fructiferum.
am lignum est & non homo, nec d
potest bellantium contra te au
gere numerum. Si qua autem li
a ¶Figmenta & voluptuosa carmina. b ¶Agrestis sensus & inordinati.
gnã non sunt pomifera, sed agrẽ
stia & in cæteros apta usus, suc
a ¶A nephando studio euellites. Vnde: Nec cum huiusmodi cibum sumere, donec in meliorem vsum conuertantur. b ¶Gentiles ex libris suis fuisse superandi.
cidẽs, & instrue mãchinas ✠ do
nec capias ciuitatem, quæ contra
te dimicat.

Cap. XXI.

b QVando inuẽtum c
fuerit in terra quã
dominus deus tu
us daturus est tibi
¶Corpus Christi.
hominis cadauer
c occisi, & ignorabitur cædis re
d us, egrediẽtur maiores natu & iu
dices tui, & metientur à loco ca
daueris singularum per circum
itum spatia ciuitatum, & quam
uiciniorem cæteris esse perspexe
a ¶Apostoli & apostolici viri, per quos pro peccatorum nostrorum expiatione crucifixi prædicantur.
rint, seniores ciuitatis eius tollent f
a ¶Christi carnem. b ¶Patriarcharum & prophetarum.
uitulam de armento, quæ non g
a ¶Peccati. b ¶Sine semine uiri editæ, de virginea natura.
traxit iugum, nec terram scidit uo h
a ¶Ierusalem quam Esaias vocat vallem visionis Esa. 22. a.
e mere, & ducent eam ad uallem i
a ¶Durum & indomitum a spiritu ultionum asperrimum. b ¶Quia sanctis doctoribus non perfecte cessit. vnde: Ierusalem quæ occidis prophetas & lapidas eos qui ad te missi sunt. Matt. 23. d.
asperam atq; saxosam, quæ nun k
a ¶Euangelij, sed pro fructu spiritus, & pro suis attonita labruscis. Esa. 5. a.
quã arata est, nec sementem rece l

a ¶ Lauabuntq; manus suas & cæte. E Id est opera sua in passione Christi demonstrabunt esse munda. Licet enim eiusdem passionis sacramenta quotidie iterent; ab omni fraude Iudæorū corda & opa habēt mundissima. b ¶ Propitius esto. Pro officio suo benedicunt populo, vt nō reddatur vindicta pro scelere, sed salus pro redemptione. c ¶ Si egressus fuerit ad pugnam. Iisido. Dicant Iudæi, quomodo hæc seruent: quid causæ sit mulierem deca uari & vngues circuncidi? quid si sine capillis & vnguib⁹ inuenta fuerit? d ¶ Mulierem pulchram. Sicut Paulus qui de Menandro sumpsit: Corrumpunt bonos mores colloquia mala. Et de Arato: In ipso viuimus, mouemur, & sumus: ipsius enim & genus sumus. ¶ Alij putant hanc mulierem specie decoram significare rationabilem disciplinam apud Gentiles inuentam. ab ea enim oportet recidi oēm superstitionis immunditiam, vt ad studiū veritatis assumat. Nihil enim mundum habent disciplinæ Gentilium, quia nulla apud eos disciplina est, cui non sit aliquid immūditiæ vel superstitionis admistū. e ¶ Vno mense. id est, xxx. diebus, vt post fidem trinitatis & opus legis, mereat ecclesiæ sociari. ter enim decem triginta efficiunt. f ¶ Et postea. Cùm nec in capite, id est sensibus, nec in manibus, id est operibus, aliquid superfluū aut immundum erit. g ¶ Si habuerit homo vxo. duas &c. Christus sibi duas vxores, populū. s. Iudæorū, & gentiū cōiugij copulauit nomine, o diosa est synagoga semper cōtentiosa, dura ceruice, incircuncisa corde, dilecta Gentilis ecclia, sed non pōt F ☞ filium dilectæ præ

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Et cædent in ea ceruices vitulæ. Ad designandum qđ homicida & celantes homicidium essent digni dolorosa morte. b ¶ Accedentq; sacerdotes. Qui erant cæteris certiores in iudicijs, & perspicaciores in factis inquirendis, ad videndum si de actoribus homicidij appareret aliquod signum. c ¶ Lauabuntq; manus suas super vitulam quæ in &c. Ad designandum innocentiam suam. d ¶ Et dicent. cum iuramento: e ¶ Manus nostræ nō effuderunt sanguinem &c. Dicit Ra. Sa. hîc, qđ nulli debebat esse dubium, qđ senes illi qui erant meliores in toto ppło ciuitatis, non fecerant homicidiū illud manibus ꝓprijs, & ideo nō erat de hoc ipsorū iuramentū, sed iurabant qđ hoc nō esset factū ꝑ eorum negligentiā vel cōsensum. f ¶ Nec oculi viderunt. Per hoc intelligit, qđ nihil omnino scirent, quia per visionē ois alia cognitio designatur. h ¶ Si egressus fueris ad pugnam. Postq; egit de homicidio, hîc consequenter agitur de his quæ solent procedere ex odio, licet enim odium sit passio partis concupiscibilis sicut & amor, tamen passiones irascibilis omnes oriunt ex passionibus concupiscibilis, & in ipsis terminātur, quia oriuntur ex amore & odio, & terminantur in delectationem & tristitiam, ita qđ passiones irascibilis quæ malum respiciunt oriuntur ex odio. Igitur de talibus agit. Et primò respectu personę cōiunctæ, secò respectu extraneę, ibi: Quādo peccauerit. Prima in duas, quia primò excluditur effectus odij respectu vxoris, secūdò respectu prolis, ibi: Si habuerit homo. Circa primum sciendum, qđ licet esset prohibitum

a ¶ Vbi Christi carnem crucifixerunt.

pit, & cædent in ea ceruices vitulę. a
a ¶ Apostoli & eorum sequaces, quibus ordinem ecclesiasticum regere & prædicare commissum est.
Accedentq; sacerdotes filij Leui b
a ¶ Non vos me elegistis, sed ego elegi vos Ioh. 15. c.
†quos elegerit dominus deus tuus,
¶ Prædicando.
ut ministrent ei, & †benedicant in
¶ Non ipsorum.
nomine eius, & ad uerbū eorum omne negotium pendet, & quicquid mūdum uel immundum est,
¶ Discernatur.
iudicetur: Et uenient maiores natu ciuitatis illius ad interfectum,
a †lauabuntq; manus suas super uitulam quæ in ualle percussa est, & c
dicent: Manus nostræ non effude d
¶ Christi. ¶ Nec consensimus.
runt sanguinem hunc, nec oculi ui e
¶ Vt scilicet facias Israel.
derunt. †Propitius esto populo f
tuo Israël quem redemisti domi
¶ Panam scilicet innocentis sanguinis.
ne, & non reputes sanguinem innocentem in medio populi tui Is
¶ Sic.
¶ Christi.
raël, & auferetur ab eis reatus san g
guinis. Tu autem alienus eris ab innocentis cruore, qui effusus est,
¶ Supradictam expiationem.
cùm feceris quod præcepit domi
¶ Spiritualem.
nus. Si egressus fueris ad pugnam h
¶ Dæmones vel Gentiles.
contra inimicos tuos, & tradiderit eos dñs deus tu⁹ in manu tua, ca †
a ¶ Ad iugum Christi. vnde: In captiuitatem redigentes omnem intellectum. 2. Corin. 10. b.
b ¶ Superata falsitate.
ptiuosq; duxeris, & uideris in nu i
a ¶ Vtilem sententiam. ¶ Animam in Gentili conuersatione. b ¶ A deo creatam.
mero captiuorum mulierem pul d
a ¶ Vera charitate.
chrā, & adamāueris eā, uolueriscq; k
a ¶ Id est corpori ecclesiæ sociare. b ¶ In adiutorio Christi. c ¶ Ecclesiam.
habere uxorē, introduces eā in dō l
¶ Curam & prouidentiā. a ¶ Nouacula verbi dei.
b ¶ Superfluas cogitationes. ¶ Superflua, vt poetarum figmenta. ¶ Quicquid mortuū in operibus. ¶ Vbi pūtū infidelitatis quod emortuum est, & superfluum est.
mum tuā. Quæ radet cæsariem, m
a ¶ Crudelitatem vel rapacitatem.
& circuncidet ungues, & deponet
a ¶ Priſtinum errorē. ¶ Cultum idolatriæ. ¶ Circūstantias falsitatis vel vanitatis. b ¶ Humiliatę.
uestem in qua capta est: sedēnsq;
a ¶ Errorem. ¶ Damnabilem & fietu dignum demonstrabit. b ¶ Id est diabolum, qui est pater imitatione, non natura. c ¶ Omnem memoriam mundani & carnalis illecebræ. ¶ Humanam curiositatem.
c in domo tua flēbit patrē & mā
trem suam uno mense, & postea
f a ¶ Vt spiritalem prolem gignas.
intrabis ad eam, dormiesq; cum il
¶ In societatem recepta.
la, & erit uxor tua. Si autem post n
ea non sederit in animo tuo, dimittes eam liberam, nec uendere o
poteris pecunia, nec opprimes p
re per potentiam, quia humiliasti q
a ¶ Deus. b ¶ Populum Iudæorum & Gentilium.
eam. Si habuerit hōmo uxōres duę r

prohibitum filijs Israël, ne acciperēt mulieres alienigenas de terra promissionis, vt dictum est suprà. vij. ca. tū, ꝓpter suā cōcupiscētiam permissum erat eis accipere vxores de alijs gentibus, dimisso prius Gentilitatis ritu, & qa frequēter cōtingebat qđ talis mulier fiebat odiosa marito, ideo lex prohibet hîc iniuriā fiendā illi mulieri, & hoc est qđ dicitur: Si egressus fueris &cæ. & sequitur. i ¶ Et videris in numero captiuorum mulierem pulchram. Quæ frequenter plus allicit hominem ad se, quā aurum & argentum. k ¶ Voluerisq; habere vxorem. Ductus concupiscentia illius, licet esset melius abstinere ab alienigenis mulieribus. l ¶ Introduces eam in domum tuam. Istud est permissio, vt dictum est. m ¶ Quæ radet cęsariem & circuncidet vngues &cæ. Per ista designatur dimissio Gentilitatis, & conuersio ad Iudaismum. n ¶ Si autem postea non sederit in animo tuo. Sicut frequenter contingit de alienigenis mulieribus, quia habēt mores dissimiles & odibiles viris suis. o ¶ Dimittes eam liberam. Absq; pretio ab ea vel eius amicis ꝓ dimissione accipiendo. p ¶ Nec vendere poteris. Quia ex quo facta est vxor, non debet redire ad conditionem ancillarum. q ¶ Nec opprimere per potentiam. Imponendo ei in domo tua opera seruilia & dura. r ¶ Si habuerit homo. Hîc consequenter excluditur effectus odij respectu prolis. Et primò ponitur propositū, secundò ex dictis concludit corollariū, ibi: Si genuerit. Circa primū dicit. Quòd si filius odiosæ esset primogenitus, pater nō poterat propter odiū ipsum

☞ priuare iure

✳ a ¶ Et cædent in ea ceruices vitu Moraliter
li, id est cædi prædicent. Nam prophetæ prædixerunt Christum hominem passurum in Ierusalem, vbi ceruix eius cæsa fuit corona spinea. g ¶ Et auferetur ab eis reatus &c. scilicet homicidii, qui auferebatur à ciuibus, non tamen ab homicidis, per quod significatum fuit, quòd mors Christi profutura erat sanctis patribus & prophetis in limbo detentis, non autem diabolo & angelis eius, quorum peccatum est inexpiabile, & pœna interminabilis.
h ¶ Si egressus fueris &c. Sequitur:
† ¶ Captiuosq; duxeris &cæte. Per hanc mulierē significat peccatrix aīa, q̄ pulchra dicit rōne imaginis, sed captiua rōne criminis, Iohā. viij. d Qui facit peccatū, seruus est pcti. Hāc mulierē adamat Christus aliqn̄, sicut patet de Magdalena, Luc. vij. g. Et vult eam sponsam habere ꝑ fidē formatam charitate, sed oportet qđ deponat vestes in qb⁹ capta fuit, id est oīa vitia & pœnā ꝑterita ꝑ verā cōtritionē & confessionē, & qđ radat cæsariē & circūcidat vngues, ꝑ qđ designat qđ debet pcōrum circūstantias aggrauātes ꝑ confessionem deponere & occasiones peccandi cauere, & qđ fleat patrē suū & matrē. i. dolere debet & plangere, qđ habuit diabolū patrē, sicut dicitur Iohan. viij. f. Vos ex patre diabolo estis, & qđ matrē habuit malorum congregationē, sicut ecclesia, q̄ est congregatio fideliū, mater est iustorum. r ¶ Si habuerit homo vxores &c. Hominis Christi duę sunt vxores. s. Iudæa & Gentilitas. Iudæa facta est odiosa, qa ꝑ maiori parte remansit in infidelitate. Gentilitas verò facta est dilecta, quia fidem Christi recepit deuotè.

✳ Non poterit

† quia eos elegit

Menander poeta. 1. Cor. 15. d Aratus poeta. Act. 17. f.

† Ieuabūtq;

† Expia populum tuū

Diuisio

† laudent nomē eius G

A ☞ filium dilectæ præferre filio odiosæ. i. ecclesiã de gentibus & filios eius præferre apostolis & aliis primitiuis, qui sunt filij synagogæ. Agnouit odiosæ primogenitũ, dat ei duplicia, quia primitiuis synagogæ filiis dedit legem & prophetas, & notitiã nominis sui, & primò eis euangeliũ prædicauit. Hic em̃ est primogenit⁹ liberorũ eius. a ¶ Vnam dilectam. Animalitatem, quæ dulcis videtur & delectabilis: omnia voluptuosa cupit, & nullo mœrore afficit. b. ¶ Alteram odio. Rationalitatem, q̃ nõ indulget corpori, nec seruit voluptati, sed abdicat occulta dedecoris.

Moraliter

Moraliter

c ¶ Primogeni. Apostolici viri qui locũ primogeniti obtinent, quorũ ecclesia sequitur autoritatem. d ¶ Sed filium. Hoc ad literam faciendum est, ne sequatur quis animi sui motum, vel amorẽ, vel odium, sed naturam. e ¶ Cũcta du. Apostoli cuncta duplicia susceperũt, qui doctrina & operatione prædi ti sunt. ¶ Alĩ

Geñ.47.f.

dabit vt viuat, non vt abundet, sicut Abraham filium ancillæ sup nationes præfecit filio Saræ, nõ solũ temporalia sed spiritualia accumulauit. f ¶ Si genuerit. Melior est obedientia q̃ victimæ, & auscultare magis q̃ offerre adipẽ arietũ, q̃m quasi peccatum ariolandi est repugnare &c. Inobedientem ergo filiũ & vitiosum Moyses iubet obrui lapidib⁹: euangeliũ quoq; duris increpationibus, quasi lapidib⁹ tales arguit. Genimina viperarũ quis docebit vos fugere à vẽ. ira? q̃ ¶ Appensus. Cruciatum ei⁹ videte populo. vñ: Peccãtes coram oĩbus argue, vt cæteri metũ habeant. h ¶ Nõ permane. Hoc est nõ debet relinqui in eadẽ damnatiõe. sed reuocari doctorum exhortatione. vt nulli dũ viuit, re-

1.Reg.15.c.

Lucę.3.b.

2.Tim.4.c.

B conciliatio negẽt. ¶ Nõ pmanebit. Non est de die in diem differẽda pœnitẽtia, sed statim agenda, vt per pœnitentiã fructuosam ab oculis dei absondant delicta, vñ:

Psal.31.a.

Beati quorũ tecta sunt peccata. i ¶ Maledictus a deo. Aug. Christus nos redemit de maledicto legis fact⁹, p nobis maledictum (Adam nanq; in ligno prœuaricationis corruit: ideo sibi & posteris suis maledictionem meruit, de qua dicit: Maledictus omnis qui pẽdet in ligno) Maledictũ nanq; i. execrabilẽ & turpissimã mortem susceperit. ¶ Aug. Maledict⁹ à deo est q pẽ. &c. Quidã hæretici ad calumniã passionis Christi hanc sententiã trãsferũt, nõ intelligentes q̃ mors ex pœna peccati est, vñ & peccatũ dicta est, non q̃ peccet homo dũ moriꝰ, sed q̃ ex peccato factũ est vt moriatur, sicut loquela p linguam formata lingua dicit, & manus scriptura. vñ dicim⁹, p̃bata & electa est manus ei⁹. Peccatũ ergo nõ tm̃ opus malũ qđ pœna dignũ est, sed ipsa mors quæ peccato facta est appellatur. Illud ergo peccatum quo reus esset mortis non commisit Christus, sed alterum, id est mortem quæ peccato inflicta est, suscepit pro nobis. Hoc suspendit in ligno, hoc maledictum per Moysen, id est mors, damnata est, ne regnaret, & maledicta vt periret. Per Christum tale peccatũ, nostrum damnatum est, vt liberaremur, ne regnante peccato damnati remaneremus. Quid ergo miratur Faustus maledictum esse peccatum, maledictam esse mortem, maledictam esse mortalitatem carnis sine peccato Christi? Ex peccato tamen hominis etiam in Christo factũ, ex Adã quippe corp⁹ assumpsit, ex quo Maria q̃ Christũ peperit. Dixit verõ de⁹: Qua die tetigeritis, morte moriemini, hoc est, maledictũ qđ pependit in ligno. Ille negat Christũ maledictũ q negat & mortuũ.

Gaſ.3.b.

Geñ.2.c.

Rom.6.a.

Gal.3.b.

vñ Apls: Vet⁹ homo nr̃ simul cũ illo crucifix⁹ est, & fact⁹ est p nobis maledictum. Maledictum verò est omne peccatum, siue ipsum pro quo sequit pro quæ sequit. s. supplicium, siue ipsum supplicium. Suscepit aũt Christus supplicium nr̃m: nõ erat caro Christi pct̃i: q̃a nõ de traduce mortalitatis in Mariã p masculũ venerat, sed quia de pct̃õ est mors, quã uis ex virgine mortalis fuit, ex qua similitudinẽ habebat carnis pct̃i. vñ: Vt de pct̃õ dãnaret pct̃m in carne. Et alibi: Eum qui nõ nouerat peccatum, p nobis peccatũ fecit. Maledictum autẽ comes peccati est. Maledictus ergo omnis q pendet in ligno. Nisi deus odisset peccatũ & mortẽ, nõ ad eã suscipiẽdam & delendam filium mitteret. Bñ ergo maledictum dicitur, qđ odit deus, hoc pendit in ligno. k ¶ Contaminabis. Pœnitentiæ lachrymis fœtorem peccatorum abluere debemus, ne alijs scandalum & nobis germinet cruciatum.

Ro.8.a.

2.Cori.5.d.

C

a ⁋Ecclesiam de gentibus quæ fide & deuotione dãgi meruit. b ⁋Synagogam quæ infidelis & ingrata.

a b as unam dilectam & alteram odiosam, genueritq; ex eis liberos, & fu

a ⁋Sanctus tanquam sanctæ matris primitiuus. vnde: Abenati sunt peccatores a vulua, erraueruntq; ab utero &c. Psal. 57.a.

c erit filius odiosæ primogenitus, uo

a ⁋Dona spiritualia.

lueritq; substantiam inter filios su

⁋Voluptuose & remisse.

os diuidere, non poterit filium dilectæ facere primogenitum, & prefer

a ⁋Auferre & seuere.

d re filio odiosæ, sed filium odiosæ a

⁋Id est habebit. ⁋Vt abundet.

gnoscet primogenitũ, dabitq; ei de

e his quæ habuerit cuncta duplicia. Iste est enim principiũ † liberorum eius, & huic debentur primogenita.

a

†fortitudis

⁋In fide. a ⁋Prædicator.

f Si genuerit hõmo filium contumacem & proteruum, qui non audiat

b

a ⁋Dei vel prædicatoris. b ⁋Ecclesiæ vel legis.

patris ac matris imperium, & coër

⁋Sepe admonitus.

citus obedire contempserit, appre

⁋Vt corrigant. ⁋Quorum autoritati acquiescendum.

hendẽt eum, & ducent ad seniores ci

a ⁋Ecclesiam qua iter in cælum. b ⁋Discretionis.

uitatis illius, & ad portam iudicij,

a ⁋Sic in ecclesia faciunt minores episcopi ad maiores maiorem causam referentes.

dicẽtq; ad eos. Filius noster iste proteruus & contumax est, monita nostra audire contemnit: comessationibus uacat & luxuriæ atq; con

a ⁋Duris increpationibus. b ⁋Vt publice correctus erubescat citius.

uiuiis, lapidibus eũ obruet populus

a ⁋Peccato ut niuat deo. ⁋Sic. b ⁋Peccatum.

ciuitatis, & morietꝰ, ut auferatis ma

a ⁋Ne alios exemplo corrumpat. ⁋Pestilente flagellato sapiens assutor nat. Prouerbio. 19.d.

lum de medio uestri, & uniuersus Israël audiens pertimescat. Quando

c

a ⁋Christianus. b ⁋Mortale crimen. c ⁋Tormentorum vel excommunicationis.

peccauerit hõmo quod morte ple

⁋Reatu.

ctendum est, & adiudicatus morti,

g h appensus fuerit in patibulo, nõ per

d

manebit cadauer eius in ligno, sed in

a ⁋Pro peccato. punitus

i eadem die sepelietur: quia maledi

e

a ⁋Qui dixit: Quacunq; die tetigeritis morte moriemini. quia peccatum & mortem odit.

b ⁋Perseuerando. ⁋Licus non ut Iudas, sicut quidam voluerunt. c ⁋Peccato, quia primum peccatum in ligno.

ctus à deo est qui pendet in ligno:

⁋Sordibus peccatorum. a ⁋Carnem.

k & nequaquam contaminabis terram tuam, quam dominus deus tuus dederit tibi in possessionem.

D

Diuisio

Deu. 21. a. Moraliter

* a ¶ Non poterit filium dilectæ facere &c. Per quod significatur, quòd nullus de Gentilitate renatus in Christo præpositus est apostolis in donis gratiæ & gloriæ, sed magis econuerso qui renati sunt de Iudæa. b ¶ Si genuerit homo. Prælat⁹ vel prædicator bonus, pater spiritualis est illius, qui per eius exhortationem vel ministerium suscepit baptismum, & si talis renatus in malis fuerit obstinatus, debet per ⁋latum excõmunicari, & vlteri⁹ si in cõtumacia pseuerauerit in talib⁹ aliquib⁹ tradi iustitię seculari. c ¶ Quãdo. Sequi. d ¶ Nõ &c. Cadauer dici põt

* clericus

* cus vel religiosus pro patienti crimine infamis effectus, & dicit pē
E dens in ligno .i. in aperto, nam ex eo maius scandalum nascitur
Moraliter quā ex laico, propter quōd debet per reclusionem sepeliri, ne ex
eius habitatione inter homines scandalum augmentetur.
¶ In ca. xxj. vbi dicit in postilla: In Hebræo.

ADDITIO.

In Hebræo habet maledictio dei est suspen
sus, ad quod assignat ab Hebræis duplex ra
tio. Vna est ipsius Ra. Sa. quā postillator
hīc assignat. Alia est, quia nullus suspendebat
in ligno apud eos, nisi blasphemus & idolo
latra, & ideo si diu remaneret suspensus, da
tur occasio hominibus vt loquerent de bla
sphemia illa, vel de idololatria. Quæquidem
peccata erant tam abomina-bilia, qđ nole-
1.Tim. 2.d. bat deus qđ nominarent, iuxta illud Apo-
Mystice stoli ad Eph. 5.a. Fornicatio aūt & omnis
immunditia nec nominetur in vobis.

GLOS. ORDI.

CAP XXI.

Muliebria facere.

NOn videbis. Moraliter. Fra-
ter tuus doctor ecclesiæ, cuius
discipulū vel doctum, qui si-
gnificatur p̄ bouē, vel indo-
ctū, q̄ significat per ouem, si
videris errare, noli negligere, sed exhortaret
1.Cor. 11.c. fratri .i. magistro possis ecōciliare. Ducin̄ do-
mū tuā. i. adhibe curā. Et si nō est ꝓpinqꝰ
i. ecclesiæ tuæ sed alterius doctor. b ¶ Simi
lirer. Gentili. s. cuius vilitatē & immūditiā
Moraliter nō debem⁹ despicere. c ¶ Vestimento.
† occulta- plebe, qua ornat doctor. Ad literam quoq;
ueris oīa hæc & similia seruanda sunt. d ¶ Non
induetur mulier &c. Augusti. Alia ædi-
tio. Non erunt vasa viri super mulierem.
F Vasa bellica voluit intelligi, id est arma: Nā
quidam etiam hoc interpretati sunt. Mystis
cē autem hoc exponit Apostolus. Nō per-
mitto mulieri docere in ecclesia, nec enim sa
cerdotium nec doctrina conceditur fœmi
nis in ecclesia, ne induantur veste virili. Sed
nec vir debet indui veste fœminea. Qui
1.Cor. 13.d enim vir est principatum gerit ecclesiæ, non
debet aliquid fœmineum vel molle in do-
ctrina sua habere. e ¶ Mulier. Cuius na-
turaliter diuersus color motus, incessus, vi-
res, cui non permittitur docere, nec domina
ri in virū, nec vsurpet officium prędicandi.
Moraliter ¶ Contra naturam est virum muliebria fa
cere, comā crispare, torquere capillos. vnde
Apls: Vir si comā nutrierit, ignominia est
illi. Mulieri aūt capilli p̄ velamine dati sunt,
nō ergo induet vir veste fœminea, opatione
s. fluxa & dissoluta. f ¶ Si ambulās per
viam. Grego. Per viā imus, dū p̄sentē vitā
transimus. Nidus auis in arbore vel in terra
verba historiæ, aut in contemplatiua aut in
actiua vita. Præcepta actiuæ nidus in ter-
ra, contemplatiua in arbore. Mater pullis
vel ouis incubat, cū spiritalē intellectū fouet
historia: & q̄dam pleno eloquio quasi pullos
ꝓfert, q̄dā verō vt ex eis legētis animū ad altiora producat & quasi sub
se oua cōtinens, ex quibus pullos producat. Oua ergo fouētur, vt ex
eis pulli nascant. Et sunt quędā contēplatiuę vitę q̄ modo p̄ quas
dā imagines videtur: vt pōst in sua virtute & natura videant. vñ:
Videmus nūc per speculum in ænigmate &c. Cū vxor habēda nō
☞ sit, nisi filiorum

NIC. DE LY.

Cap. XXII.

Diuisio

NOn videbis bouem fratris tui aut ouē. Postquā
Moyses ordinauit irascibilē respectu personę cōiunctę,
hīc cōsequēter eā ordinat respectu psonę nō cōiunctæ. Et
diuidit in duas ptes. s. ptē principalē & incidētalē. secka
ibi: Non arabis. Adhuc primō ordinat irascibilē respectu præsen-
tis, seckō respectu futuri, ibi: Cūm ædificaueris. Adhuc primō ordi
nat eā respectu creaturæ rationalis, seckō respectu irrationalis, ibi:
Si ambulans.

Cap. XXII.

¶ Hæc ad literā ex benignitate naturæ faciēda sunt.
a ¶ Operaberem. ¶ Qui a iugo legis ad libē uocatus est.

On uidebis bouē a
a ¶ Christi qui ait. Ite nūciate
fratribus meis. Matth. 28.b.
frātris tui aut o-
a ¶ Catholicum simplicem.
b ¶ Per hæresē peccantem. c ¶ Negligentes.
uem errantem, & † præteribis, sed
¶ Renocando. a ¶ Christo. b ¶ A quo discedit.
reduces frātri tuo. Etiam si non
est propinquus frater tuus, nec
¶ Domesticum curam.
noscit eum, duces in domū tuam,
¶ In vnitate ecclesiæ.
& erunt apud te quandiu quæ-
a ¶ Veniens ad iudicium. b ¶ Te requente.
b rat ea frāter tuus, & recipiāt. Si b
a ¶ Gentili. ¶ Indocto. b ¶ Operibus exterioribus.
c militer facies de asinō & de uestī
a ¶ Quem si viderimus deuiare, debemus in viam iusti-
tiæ dirigere.
mento, & de omni re frātris tui
¶ Ab ipso.
quæ perierit: si inueneris eam, ne
† negligas quasi alienam. Si uide c
¶ Gentilem. ¶ Iudæum lege doctum.
ris asinum fratris tui aut bouem
¶ Peccato imperuisso. a ¶ Præsentis vitæ.
cecidisse in uiā, nō † despicies, sed
a ¶ Aliter alterius onera portare. Gala. 6. a.
b ¶ Viri quę sexui diuersum indore eorum natura dedit.
d sublenabis cum eo. † Nō indue d
e tur mulier ueste uirili, nec uir ute
tur ueste fœminea. Abominabi- e
lis enim apud deum est qui facit
a ¶ Præsentis vitæ. b ¶ Contemplatiua vita.
¶ Scriptura quæ de contemplatiua loquitur.
f hęc. Si ambulans per uiā, in arbō f
a ¶ Quæ de actiua. ¶ Verba historiæ. b ¶ Historiam.
re uel in terrā nidum auis inue-
a ¶ Spirituali intellectu iam manifesto. b ¶ Non
manifesto quasi nondum egresso.
neris, & matrem pullis uel ouis g
desuper incubantem, non te-
a ¶ Quia in quibusdam locis prætermittenda est
historia, vt soli pulli, ad est spiritualis intelli-
gentiæ sensus reficiat nos.
nębis eam cum filiis, sed abire
patieris, captos tenens filios, ut
a ¶ Longo viuit tempore, qui per spiritalem intelli-
gentiam æternitatis annos apprehendit.
bene sit tibi & lōgo uiuas tem-

Si ambulans. ¶ Circa primū sciendū, quōd ad ordinationē partis G
irascibilis pertinet, si homo subtrahat auxilium proximo: quia hoc
videtur procedere ex odio, & importat signum crudelitatis & de-
fectū pietatis: & ideo prohibetur hīc, cū dicit: Non videbis &c.
præteribis. acsi non videres, nullum remedium apponendo. Et
idem intelligitur de rebus alijs, quæ sunt in pe-
riculo amissionis. vñ sequit: b ¶ Simili-
ter facies de asino, & de vestimēto &
de omni re fratris tui. Et nomine fratris
hīc intelligitur Iudæus vel proximus secun-
dum doctores. Et quia non solūm apponē-
dū est remedium in aliā errante, sed etiam in
animali sub onere lapso vel iacente, ideo
subditur: c ¶ Si videris asinum fra-
tris tui aut bouem &c. Dicit autem hīc
Ra. Sal. quōd sacerdos in casu non debebat
iuuare ad leuandum onus, vt si animal esset
lapsum in loco sepulturę, vbi sunt ossa mor
tuorum, qa ex hoc cōtaminaretur. Sed hoc
non habet locum in noua lege, vbi cessant
istę ceremonię. Et quia sicut ad inordinatio
nem irascibilis pertinet subtrahere fratri aux
ilium, ita etiam pertinet ad eā p̄sumptuosē
tendere ad aliquid sibi indebitum, ideo sub-
ditur: d ¶ Non induetur mulier ve-
ste virili. Qđ exponunt doctores aliqui
(& bene vt credo) quōd hoc intelligit de ar
mis quibus viri vtunt. vnde in Hebræo ha
betur: Non erit vas viri super mulierem. Et
accipitur hīc vas vt alibi in scriptura pro ar
matura. Vnde. j. Reg. xx. dicitur de Ionatha
quod tradidit puero arma sua. In Hebræo
habet, כֵּלִים chelim id est vasa, phibet aūt
hīc quōd mulier nō portet arma viri: tum
quia est indecēs mulieri, & p̄sumptuosum:
tum quia p̄tīc erat superstitiosum, quia Gen-
tiles mulieres in sacris Martis portabant ar
ma viri, & in sacris Veneris viri portabant
ornamenta mulierum & instrumenta ex-
rum, vtpote colū, fusum, & similia, ideo sub-
ditur: e ¶ Abominabilis enim apud
deum est qui facit hoc. Abominatio H
enim in sacra scriptura cōmuniter accipit p
idololatria, seu pro aliquo ad idololatriā pti
nente. Si autem litera prædicta intelligatur
de veste cōi, phibetur hīc talis vsus, vel po-
tius abusus, quia est occasio libidinis, qua
mulier in veste virili posset licentius cum
hominibus luxuriā exercere, & sic vir in ve
ste mulieris, quia liberius posset loca secreta
mulierum ingredi. f ¶ Si ambulans per
viam. Hīc ordinatur irascibilis respectu
irrationalis creaturæ. per hoc enim q̄ lex in
ducit ad ea q̄ speciem pietatis habent, & re-
trahit ab his quæ habent speciem crudelita-
tis circa irrationabilia, multō fortius ad ta-
lia inducit homines circa rationalem crea
turam. ad quandā aūt crudelitatem videt p̄
tinere, q̄ auicula capiat simul & detineatur
cum pullis suis, & ad pietatē qđ dimittatur
abire, ideo ad hoc inducit lex, & patet litera.
~ Cum ædifica-

¶ Moraliter. a ¶ Non videbis bouem &c. Moralitas sua Moraliter
prā posita est Exodi vicesimotertio. d ¶ Non induetur mu
lier veste virili: nec vir vtetur veste fœminea &c. Per hoc
significatur, quōd mulier exercere non debet actus viriles, vt prę-
dicare, docere, & similia, nec vir actus muliebres, vt filare, & lauare
pannos, & similia. Aliter potest exponi, vt per virum intelligatur ra
tio, & sensualitas per mulierem, sicut accipit Augustinus. igitur mu
lier veste virili vtitur, cūm rationi sensualitas incipit dominari, &
veste fœminea vir vtitur, qñ ratio p̄sensualitatē ad mollia carnis & Mystice
vilia pertrahit. f ¶ Si ambulans per viam in arbore &c. My-
stice sacra scriptura nidus dicitur, in quo cōtēplatiui, q̄ dicunt aues
cæli regescit: mater habēs pullos, sensus dicit literalis, pulli verō sen
sus mystici qui sub litera nutriuntur & crescunt. g ¶ Non tene-
bis eam cum filijs. s. matrē per qđ significat q̄ à tpe publicano-
nis euangelij in quo ceremoniæ veteris testamenti sunt mortiferæ,
sensus literalis est diu intendus, & sensus mystici sunt tenendi.
* Cūm ædificaueris,

† abscōdes vel subtra-hes te ab eis

Mulier ar-ma viri.

† subtra-hes te

† 30. dis. c. sequ. mu-lier.

A ☞ sit nisi filiorum gratia. Paul. tñ ait: Propter fornicationem
1.Cori.7.a. vnusquisq; vxorē suā habeat, vñ. s. ad meliora surgerent. i. ad cōiugij copulā legalē. Hinc quoq; prædicatores timorē præmittunt, &
1.Ioh.4.d. sic ad amorē pducūt: sed pfecta charitas foras mittit timorē, & pulli
Exod.21.c. viuere icipiūt cū timori nō succūbūt. Lex quoq; oua ipositi dicēs:
Oculū p oculo, dentē p dēte. Pullos, pdu
Leui.19.d. xit cū dixit: Ne ḡras vltionem, nec memor eris iniurię ciuiū tuorū. Norādū aūt qđ dicit. Non tenebit eā cū filijs, sed abire pa. ca. tenens filios, qa aliqñ ptermittenda est historia, vt reficiat nos spiritualis intelligentia, non historialis vsus reficiat. Legimus aurū & argentū Aegyptiorū ab Israēlitis deceptoria petitiōe surreptū, & carnalia sacrificia deo exhibita. Sed in hoc verborū nido mater dimittēda est, filij tenendi. Cū enim à secularibus vigilantiam ingenij ad defensionem veritatis trahimus, & eorum eloquiū in vsum rectitudinis, aurum & argentū tollimus ab Aegyptijs, vt nos diui
2.Cor.10.b tes, illi pauperes efficiantur, vñ: In captiuitatem redigentes omnem intellectū in obsequiū Christi. Et cū nostra corpora p ab
† 16.q.7.c. stinentiam domamus, carnalia sacrificia of
inoua. De feremus. Historiæ igitur exempla dimittimus, sed ex ea allegoricū sensum in mente
dec.c.cum causa. De retinem⁹. a ¶ Domum nouā. Id est
apostа.c. ecclesiam. b ¶ Murum tecti. i virtutū
quidam. custodiam. c ¶ Ne effundatur sanguis in domo tua. hoc est ne alio peccante reus tenearis. ¶ Grego. Ne effunda-
i fimbrijs tur. Per incuriam atq; desidiam. Vnde qui virtutes sine humilitate congregat, quasi puluerem in ventum portat.

d ¶ Vineam. doctrinam, vel plebem
B doctoribus commissam, vbi vinum spiritalis gratiæ abundare debet. e ¶ Altero. Id est hæretico. Semen bonum verbū dei, semen
Matth.13.d nequam quod inimicus seminauit. Cauendum ergo, ne immiscea-
tur aliquid erroris, & corrumpatur semen dei. f ¶ Non arabis.
Allegoricè Isido. In boue & asino arat, qui recipit euangelia cum Iudæorum obseruantia, quæ præcessit in vmbra. In boue quoq; bene operantium vita, in asino stultorum secordia. Quasi, fatuum sapienti in prædicatione non socies, ne per eum qui rem implere non valet, ei obsistas qui præualet. Stultus verò & sapiens bene coniunguntur, vt vnus præcipiat & alter obediat, non vt æquali potestate verbum dei annuntient. g ¶ Non indueris vestimento. Moraliter. Lana simplicitas, linum subtilitas. Vestis quæ ex lana linoq; conficitur, linum interius celat, in superficie lanam demonstrat. Veste ex lana & lino induitur, qui sub locutione innocentiæ celat sub-
Allegoricè tilitatem malitiæ. ¶ Allegori. Isineis vestibus lanā vel purpuram miscet, qui inordinatè viuit, & pfectionib⁹ diuersi generis, vt si sanctimonialis habeat ornamenta vxoris, vel vxor gerat speciem virginis. Hoc autem figurabatur in vestibus qđ nunc declaratur in moribus. h ¶ Funiculos. Ad differentiā. s. sicut signū circuncisionis Israēlitas separat à cæteris. Superstitiosi verò magistri captantes auram populi & lucra ex mulierculis, dilatabant fimbrias & eis
Matt.25.a. alligabant spinas, vt vel ambulantes vel sedētes pungerent, & sic ad
Vxor sub dita viro seruiendū deo monerentur. vñ: Dilatant phylacteria sua & ma. fim.
i ¶ Si duxerit. Au. Apparet quomodo subditas viris fœminas,

☞ & penè sa

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Cum ædificaueris do. Hīc ordinat israelitē respectu futuri. Sicut enim ad pietatē ptinet nō subtrahere auxiliū fratri in ne-
Diuisio cessitate præsenti, sic ad eū ptinet pcauere periculo ei⁹ futuro, & maximè periculo psonæ. Et ideo pcipit hīc, q; in circuitu tecti dom⁹ fiat mur⁹ ad pcauendū periculo casus hoīb⁹ desup ambulātib⁹, in terra enim ꝓmissionis tecta domorum erant plana, & ibi conueniebant homines causa recreatiōis & collocutionis, & ideo nisi ibi fieret q̄dā retinaculū immineret periculū. Secūdò debet homo pcauere periculo ꝓximi respectu substantiæ, & q̄tū ad hoc subdit: c ¶ Non seres vineam tuā altero semine. Vt pote in vinea seminando triticū vel hordeū vel hmōi. d ¶ Ne & sementis quā seui. Id est fructus prouenięs ex grano seminato. e ¶ Et quæ nascunt ex vinea. Scilicet racemi. f ¶ Pariter sanctificentur. Reddendo inde primitias & decimas dño. Fructus enim prouenięs ex semine pdicto citius matureſcit & colligitur, q̄ fructus vineæ, & ideo in collectione

a ¶ Virmitus. b ¶ Conuersationem propriam vel congregationem aliorum prædicationi tuæ paratam.

a pore. Cum ædificaueris dōmum a

a ¶ Munimen rectæ fidei & diuinæ protectionis uel humilitatis custodiam.

b nouam, facies mūrum tecti per cir- b

c cumitū, ne effundatur sanguis in

a ¶ Qui doctrina & exemplo seruare potuisti & neglexisti.

domo tua, & sis rēus labente alio,

a ¶ Instituet.

d & in præceps ruente. Non serēs ui c

¶ Ecclesiam. ¶ Aliena doctrina.

e neam tuam altero semine, ne & ✠ se- d

mentis quam seuisti, & quæ nascun- e

¶ Vel suffocentur.

tur ex uinea pariter †sanctificentur. f

a ¶ Iudæo sub iugo legis posito.

f †Non arabis in bōue simul & asi g

a ¶ Gentili qui ad euangelium pertinet. b ¶ Attendite a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ouium &c. Matth.7.d.

g nō. Non indueris uestimētō quod h

a ¶ Simplicitate innocentiæ. b ¶ Subtilitate malitiæ scilicet.

c ¶ Hyacinthinas fimbrias.

h ex lāna lignōq; contextū est. †Fūni i

a ¶ In omnibus quæ agis memor esto præceptorum dei.

culos in fimbriis faciēs p quatuor

i angulos pallij tui, q̄ operiris. Si du- k

collectione bladi, si darentur inde primitiæ & decimę, crederēt aliq quòd hoc deberet sufficere pro primitiis & decimis totius agri, & sicut damnificarent sacerdotes & Leuitę quantū ad primitias & decimas fructuū vineæ. Secundū aūt Hebræos hic est textus: Non seres mistum, ne polluat plenitudo seminis qđ seminasti, & prouētus vineæ. Et vocat hīc plenitudo seminis, qū granū est, ppe maturitatē ei⁹, & exponit litera ista sic: Fruct⁹ em̄ vineæ de nouo plātatę tribus annis primis sec⁹m legē reputat immūdus, vt habet Leui.xix. de arboribus plātatis. & idē est de vinea, & sic de illo nō poterat fieri oblatio dño: fruct⁹ aūt grani seminati eodē anno reputat mūdus. Si igit in vinea de nouo plantata seminaretur bladū, fructus inde proueniens tangēs fructū vineæ immundū, similiter pollueret ex tactu rei immūdæ, & sic de illo nō possent fieri oblationes dño, vtpote primitiæ & decimæ, & sic damnificarentur sacerdotes & Leuitæ. Ratio aūt quare Hebræi hīc dicūt pollutionē, vbi translatio nostra habet sanctificationē est, qa dictio Hebraica קדש quadasch, q̄ hīc ponit æquiuoca est, & importat vtrāq; significationē: put vario modo punctatur, & tñ puncta non sunt de substantia literæ, sed variant modū pronuntiādi & significandi, sicut varius accentus apud Latinos variat pronuntiationem, & etiam significationē. g ¶ Nō arabis. Hæc est pars incidentalis, in qua ponuntur duo incidentia ex pdictis. Primum est, quia suprà inducendo ad pietatem circa irrationabilia, posuerat tm̄ exemplum de auibus. Posset aliquis credere, quòd non esset intelligendum de animalibus, ideo de ipsis ponit exemplum dicens: Non arabis in boue simul & asino. Bos em̄ est fortior asino, & habet maiorē passum, & ideo asinus nimis grauaretur si cum eo in opere copularetur. Aliqui tamen dicunt, quòd hīc est parabolica locutio, per quam intelligitur quòd sapiens & fatuus in opere prædicationis non sunt simul combinandi. Secundū incidēs est, qa suprà dixerat q⁹ mulier nō debet vti veste virili, vel econuerso, ideo hīc tractat de decentia vestimētorū apud Iudæos primò ostendēdo qd sit cauēdū, cū dicit: h ¶ Nō indueris vesti. &c. Qđ exponit Ioseph⁹ dicens, q⁹ hoc fuit ꝓhibitū ꝓpter sacerdotū dignitatē, qa i vestib⁹ summi sacerdotis erat talis cōmistio texturę, & ideo nō erat licita alijs vestis sic cōtexta. Alij aūt doctores dicūt, quòd hoc fuit inhibitū ad euitandū quādā similitudinē idolatrarū, q colebāt militiā cæli: & ad designā dū cōiūctiones planetarū in sacris suis, talibus variis cōmistionibus utebant i vestib⁹ suis & reb⁹ aliis. Sed ô oñdit qd sit in vestib⁹ Iudæorum obseruandum, cùm dicit: i ¶ Funiculos. Et istud est expositum suprà. Nu.xv. k ¶ Si duxerit vir. Postquam ordinauit hoīem in ꝓte irascibili, hīc cōsequēter ordiat eū in ꝓte cōcupiscibili. Et pri-

✠ a ¶ Cum ædificaueris do. Domum nouam ædificat, qui religionis ingressum vel nouum sacerdotium inchoat. b ¶ Facies murum. Debet enim talis sensus suos & actus diligenter custodire, ne sint aliis occasio ruinæ, sibiq; imputetur ad interitum gehennæ. c ¶ Non seres. Id est ecclesiam tuæ custodiæ commendatam per te vel ꝑ alterum non instrues miscendo cum semine verbi diuini zizaniam malæ doctrinæ. g ¶ Non arabis simul. Id est opus prædicationis non impones similiter sapienti & ignaro. h ¶ Non indue. ve. qđ. In tā nanq; veste linū absconditur sub lana. Moraliter igitur tali veste induitur, q ui sub verbis innocentiæ celat subtilitatē malitiæ. i ¶ Funiculos in fim. Hoc est expositū suprà Nu. xv. k ¶ Si duxerit vir vxorem. Per istū significat episcopus, qui sponsus est ecclesiæ sibi traditæ, propter qđ portat annulū in desponsationis signū. Nec eā potest dimittere sine licētia papæ. Igitur si ex odio velit eā dimittere, crimen hæresis imponens ei priusq; acciperet eā incurrisse, quod crimē est violatio virginitatis, id est integritatis fidei. Si falsum est qđ dicit pater & mater: id est Christus & ecclesia debent cōtrariū declarare: & ille tenet per debitā pœnitētiā & mandatorū dei obseruantiā satisfacere, q̄ significat ꝓ centū siclos argēti in qbus cōdēnat. Cētenari⁹ em̄ numer⁹ per multiplicationē denarij in seipsum cōsurgit: & sic perfectā impletionem mandatorū decalogi designat. Quòd si verū est quòd obiecit, s. quòd illa ecclesia hæresi fuit corrupta priusquam illam acciperet:

✠ Eiicient eam

C

✠plenitudo

†Cal.inter. polluantur

Diuisio †Nu.15.d.

D

Moraliter

Moraliter

E ☞ & penè famulas lex esse voluerit vxores: quia dicens aduersus vxorem vir testimoniū, vt lapidetur illa si verū cōstat, ipse non uisūm lapidatur si falsum inuenit, sed castigaſ & dānificatur, & eam perpetuò habere iubetur. In aliis autem caulis qui testimonio falso nocere voluit, eadem pœna plectitur, qua fuerat alter plectendus.

a ¶ Pater & mater eius. Doctores ecclesiæ qui quasi pater & mater fouēt plebem. Patres autoritate, matres pietate. b ¶ Et verberabūt. Nō mirū, si vir q falsō accusat, iubeſ cædi, & mulctā reddere: puella verò si culpabilis sit lapidari, qa p fœminā initiū peccati, q̄ virū seduxit & duplicif peccauit: priꝰ in deū postea in virū, vir tm̄ in deū. c ¶ Centū siclis &c. Perfectione doctrinæ & sollicitudinis, quā impendat subiectæ plebi vel pœnitētię. Cēteranꝰ em̄ pfectꝰ est, quinquagenariꝰ pœnitētię cōsecratus. d ¶ Si puellam virginē despon. In hoc capitulo sicut i duobꝰ p̄cedentibꝰ & duobus succedentibus corpalē cōdēnat for

☞ nicationem

Nicolaus de Lyra.

☞ bili. Et primò reprimēdo F adulteriū, scḋ stuprum, ibi: Si inuenerit vir puellam, tertiò incestū, ibi: Non accipiet. ¶ Circa primū sciēdū, q̄ mulier pōt accusari de adulterio dupliciter. Vno mō postquā ducta est in vxorem. Alio mō añ tm̄ post affidationē de quo agit̄ scḋ, ibi: Si puellā ꝰ ginē desponsauerit vir. Adhuc circa primū sciendū, qd̄ post cōtractū matrimoniū mlier dupliciter pōt de adulterio accusari. Vno mō, qa â viro non inuēta est virgo, & de hoc agit̄ primò. Alio mō, qa licet sit inuēta virgo, postea tm̄ adulterata est, de quo agit̄ scḋ, ibi: Si dormierit vir. ¶ Circa primum dicitur sic: Si duxerit vir vxorē, & postea odio habuerit eā, qd̄ pōt esse iustè, & tūc mulier est puniēda, vel iniustè, & tūc vir est puniēdꝰ, vt declarabit̄ postea. a ¶ Obiiciens ei nomen pessimū scilicet eā cōmisisse adulteriū, nō post eiꝰ acceptionē in vxorē, sed post affidationē, & sic est ibi fractio datæ fidei, & per consequens adulterium inquantum tale peccatū accidit ei post mīmoniū p̄dicto modo inchoatum. b ¶ Et ferent secum signa virginitatis eius. Quæ aūt sint illa, postea dicet. c ¶ Ad seniores vrbis. i. ad iudices. d ¶ Expādent vestimentum coram senioribus ciuitatis. Dicunt expositores catholici communiter, quòd pater & mater sponsæ reseruabant lintheum in quo eorum filia à viro suo fuerat defforata sub sigillo autentico, vt per hoc ostenderent signa virginitatis, si vir eius vellet postea ei obiicere malitioſe, qd̄ eam virginē nō inuenisset. Sed hoc videſ valde turpe, qd̄ pānꝰ talis expanderetur coram iudicibus. Præterea non est verisimile, q̄ vir eius auderet eam falsō accusare, cū sciret parentes vxoris habere testimonium prædictū suæ virginitatis, quia erat consuetudo communis sic seruare pannum scḋm istā opinionē. & ideo aliter exponunt Hebræi dicentes, quòd hæc est locutio parabolica, cū dicitur: Expandent vesti. &c. id est per verba testium declarabūt, & explicabunt virginitatem filiæ suæ, sicut explicatur pannꝰ. sicut Exo. xxij. de furenocturno est locutio metaphorica, cū dicit. Qd̄ si orto sole hoc &c. sicut ibidem fuit expositū. Modus aūt testificādi virginitatē poterat esse q̄ matronas fide dignas, quæ ad petitionem parētū vidissent virginē secretè q̄n debuit tradi viro: Scriptura sacra i pluribus locis habet talem modū loquendi metaphoricū, sicut habetur Iudicū. ix. b. Ierunt ligna, vt vngerent super se regē &c. & in pluribus alijs locis. e ¶ Apprehendentes: senes vrbis illum virū. Si conuictus fuerit de falsa accusatione. f ¶ Et verberabūt illum. id est faciēt eorā se verberari. istā tm̄ verberatio non debet excedere. xl. ictū, vt habeſ. j. xxv. ca. Ex hoc etiā patet, qd̄ vir & vxor nō semp iudicabanť ad paria, etiā in fidelitate thori, quia vir deficiens in probatiōe impositi criminis, nō puniebaſ scḋm legem talionis scilicet morte, sicut vxor. similiter vir poterat habere plures vxores. & non eōuersō, & vir poterat repudiare vxorem, & non eōuersō. g ¶ Quod si verum est quod obiicit. scilicet eā fuisse cognitam post affidationem. h ¶ Eijcient eam extra fores domus patris sui. In verecundiam parentum, qui in domo sua mutrierūt tantū malum. i ¶ Et lapidibꝰ obruent. Ex quo patet, quòd non accusabatur de fractione virginitatis ante affidationem viri, quia tale peccatum non punitur morte, vt habetur in fine huius ca. & Exo. xxij. k ¶ Si dormierit vir. Hīc agitur de adulterio post contractum matrimoniū perpetrato, quòd punitur morte adulteri & adulteræ. l ¶ Si puellam. Hīc agitur de fractione virginitatis impositæ puellæ post affidationem viri, quæ tm̄ erat ante cōsummationem matrimonij, & sic iste casus differt à præcedenti, in eo quòd vir imponebat vxori iam ductæ culpā, eam nō esse virginē inuentā ab eo in cōsummatione matrimonij, & si hoc accidat in ciuitate, vbi puella per clamorem poterat adiutorium habere & tacuit, vterq̄ debet mori, scilicet puella & vir qui concubuit cum ea. si aūt extra ciuitatē, vbi ☞ nō poterat

* h ¶ Eijcient &c. s. p excōicationem, & si cōtumax fuerit, puniri debet per gladium materialem. Residuum huiꝰ capituli morale est.

a ¶ Id est regendam accepit plebem. b ¶ Doctor. c ¶ Ambitione maioris principatus.

xērit uir uxorem & *postea odio hābuerit eā, † quæ
¶ Sibi commissam.
sieritq̄ occasiones quibus dimittat eam, obijciens ei a
¶ Hæresis vel inobedientiæ. ¶ Regendam.
nomen pessimum & dixerit: uxorem hanc accepi, &
a ¶ Vt fructum spiritualem gignerem. b ¶ De qua: Despondi enim vos vni viro, virginem castam exhibere Christo. 2. Corin. xi.
ingrēssus ad eam non inueni uirginēm: tollent eam
a ¶ Deut. b ¶ Ecclesia. c ¶ Diuinorum testamentorum opera. d ¶ Integræ fidei.
a pāter & māter eius, & ferent secum signā uirginitātis b
a ¶ Magistros ecclesiæ. b ¶ Iudicantes causam populi. c ¶ Cuius iudicio manifestantur occulta.
eius ad seniōres urbis qui in pōrta sunt, & dicet pāter: c
¶ Ecclesiam.
Filiam meam dedi huic uxorem, quam quia odit, im
ponit ei † nomen pessimum, ut dicat: non inueni fili
¶ Integræ fidei & operationis.
am tuam uirginē: & ecce hæc sunt signa uirginitatis
a ¶ Distinctæ legis opera quibus probatur incorrupta. d
filiæ meæ. Expandent uestimēntum coram senio
¶ Doctores.
ribus ciuitatis, apprehendentq̄ senes urbis illius uiros e
¶ Autoritate ecclesiæ corripient.
b rum, & uerberabunt illum, condemnantes insuper f
¶ Deo cui cura est de nobis.
q̄centum siclis argenti, quos dabit patri puellæ, quo
niam diffamauit nomen pessimum super uirginem
¶ Deum vidientium.
¶ Vt illa relicta transeat ad alium ecclesiam.
Israēl, habebitq̄ eam uxorem, & non poterit dimitte
re omni tempore uitæ suæ. Quòd si uerum est quod g
a ¶ Id est si plebs illa est errore stuprata, uel vinia corrupta & incorrigibilia inuenta.
b ¶ Ecclesiæ iudicio condemnabunt.
obiicit, & non est in pūella inuenta uirginitas, eiicient h
a ¶ Limina vniuersalis ecclesiæ. b ¶ Durit anathematibus, quia fidem catholicam
corrumpere non timuit.
eam extra forēs domus patris sui, & lapidibūs obrui
¶ Æterna morte.
ent uiri ciuitatis eius, & morietur: quoniam fecit ne
¶ Hæresim. ¶ Recedendo a vero sponso. a ¶ Ecclesiæ.
fas in Israēl, ut fornicāretur in domo patris sui: & au
¶ Ne consentiendo facias tuum. a ¶ Ad literam, adulteria deterret. ¶ Corrumpendo.
b ¶ Hæreticus vel Iudæus.
feres malum de medio tui. †Si dormierit uir cum u
a ¶ Ecclesia Christi, cui fide & dilectione sociata. b ¶ Ille, quia seduxit & illa, quia consensit. c ¶ De peccato puniendo, vel imponiens æterno deputabitur tormento.
xorē alterius, utērq; mōrietur, id est adulter & adul
a ¶ Plebem scilicet ecclesiasticam, vel animam Christianam verbo dei desponsatam.
d tera, & auferes malum de Israēl. † Si pūellam uirgi i
¶ Antichristi. ¶ Christus. a ¶ Iudæus vel hæreticus vel schismaticus, vel paganus.
nem desponderit uir, & inuenerit eam aliquis in ciui
a ¶ Errore maculans.
tate, & concubuerit cum illa, educes utrunque ad por
a ¶ Iudicium seniorum ecclesiæ. b ¶ Duris increpationibus vel sententiis
c ¶ Plebs vel anima.
tām ciuitatis illius, & lapidibūs obruent. Puella, qa
a ¶ In auxilium vocando doctores ecclesiæ, qui corrupto rem corriperent.
¶ Errori consentiens. b ¶ Vbi cito audiretur, & liber aretur a doctoribus.
c ¶ A dignitate fidei.
nōn clamauit, cū esset in ciuitate: uir, qa † humiliauit u
¶ Christi.
xorē proximi sui: & auferes malū de medio tui. Si nau
a ¶ Extra ecclesiam, nec in societate sanctorum suscepta.
b ¶ Inter Gentiles. c ¶ Animam.
c ¶ Deo. ¶ Per catechismum fide imbuta.
tem in agrō reperērit uir puellam, quę dēspōsata est, &

† 23. q. 5. c. reos. Leui. 20. b.

† Imposuerit eis occasiones ꝰ. borū. i. ponit ei aliqd̄ mali vñ verba fiant apud populum

† 34. q. 2. c. non satis.

† affligit aut oppressit

A nicationem. a ¶Nihil. Sed ad inceptā fidem reuocabitur per gratiam baptismi liberata ab hostibus. b ¶Non poterit. August. Meritò quæritur, vtrū ista pœna sit, vt non eam possit dimittere per omne tps, quā inordinatè & illicitè violauit: Si enim intelligimus eā nō posse, i. non debere dimitti per omne tps, qa vxor esse cta est, occurrit qp Moyses permisit dare libellū repudij & dimittere. In his aūt q illicitè vitiāt noluit licere: ne videat ad ludibriū se cisse, & potius finxisse qp eā duxerit. Hoc q̄q; de illa iuffit, cui vir calūniat⁹ fuerit de ỹ gina lib⁹ nō inuētis. c ¶Nō. Pr nr Christus est, cui⁹ eccl̄ia vxor est, nō licet hoi dignitatem ipsius spōsi trāsferre i se, nec spōsā eius violare, vt amorē eius cōmutet in se ex dono ỹ tutū vel ex p̄dicatione laudē suā q̄rendo nō dei: cui dicere conuenit: Non nobis domine non nobis, sed nomini tuo da gloriam.

Quæstio

Psal. 113. d.

GLOS. ORDI.

CAP. XXIII.

*ipsa

NOn intra. Oēs qui molliter viuunt, nec virile opus pficiūt, nō possunt pmanere in cōgregatione sctōrū, nec digni sunt introitu regni cęlorū, qđ violētiā patitur, & violenti diripiunt illud. e ¶Mamzer. Degener sensu vel moribus, vel quē hęreticorum prauitas in ceptione sacramentorum degenerē fecit, vl ritus Gentilitatis aut Iudaismi maculauit. Is in ecclesiam recipietur, cùm integra fide decalogum legis sc̄m euāgelij institutionem seruauerit, & carnalem conuersationē spūsctō roborat⁹ abdicauerit. vū: Si vis ad vitā ingredi, serua mandata. Et alibi: Ego sū ostiū: p me si qs intrat, saluabit. f ¶Ammōites. Aug. Alia ḡditio: Nō intrabit Ammonites & Moabites ecclesiam domini, & vsq; ad decimā generationē nō intrabit ecclesiam dñi, & vsq; in æternum. Quō ergo Ruth, Moabitis intrauit? Fortè mystic̄ p̄phetauit intraturā qp ait, vsq; ad decimā generationē. Cōputātur em generationes ab Abrahā qñ fuit Lot q genuit Moabitas & Ammonitas, & inueniuntur ab Abrahā generationes decem vsq; ad Salmon, q genuit Booz maritū Ruth. Sunt enim istę, Abrahā, Isaac, Iacob, Iudas, Phares, Esrom, Arā, Aminadad, Naason, Salmon, qui genuit Booz, cui Ruth in ecclesia domini peperit filios. Sed cur additū est, & vsq; in æternū? an quia pōst nulla anima de Ammonitis & Moabitis intrabit in illam ecclesiam Hebrę orū? an potius ita dictum est, & vsq; ad decimā generationē, vt semper intelligi voluerit p denariū vniuersitatē, & exposuerit dicens, & vsq; in æternū? Sed si ita est, Ruth contra meritū admissa videt. An Ammonitas prōhibuit & nō Ammonitidas. i. viros admitti, non fœminas? Maximè quia cū euertissent Israelitæ illam gentem, oēs viros occidere iussi fūt, fœminas aūt nō nisi eas q̄ nouerāt virū, qm̄ ipse in fornicationē subduxerāt populū. Virgines verò dimiserūt, nō eis imputātes culpā q̄ euerti illa gens meruit, quā etiā hīc cōmēoraui, q̄si q̄reret: Cur Moabitas & Ammonitas admitti noluerit, subiunxit: eò qp nō obuiauerint vobis cū panibus & aqua in via cū exiretis de Aegypto: & cōduxerunt aduersum te Balaam filium Beor de Mesopotamia, vt malediceret te. Has culpas nec tuncq̄ gens illa depugnata est, fœminis imputauerunt, quas conseruare maluerunt. g ¶Moabites. Hæreticos semper ab ecclesia esse pellendos significat, quasi hæreticum hominem post vnam & alteram correctionem deuita. h ¶Quia noluerunt nobis occurere cum. Tradunt

Matt. 11. b. Moraliter

† inuēti fuerint

Matt. 19. c Iohā. 10. b

Mystic̄

B

-abscisio vetro † vel cōmunitatem aut cōgregationē & cœtū

ad Titū. 3. c

Nicolaus de Lyra. ☞ Hebrei qp hæc gē

↬ non poterat hīe adiutorium p clamorē, sol⁹ vir debet mori: qa lex interpretatur factū in partē meliorē, s. qđ puella clamauerit, & cognita fuerit per violentiam, & ex hoc habetur argumentū, qp dubia sint in meliorem partē interpretāda. a ¶Si inue. Hīc reprimitur concupiscibilis quārūm ad stuprū, qa agitur de puella defiorata ab aliquo antequam esset alicui affidata: & de tali determinat lex quòd vir eam defiorans debet dare patri puellæ quinquaginta siclos argēti, p iniuria sibi facta: quia puella erat in eius tutela: & cū hoc teneť eā accipere vxorē, si pr puellę voluerit sibi dare, nec postea poterit eā repudiare. Sed si pr puellę dare noluerit, qa est potētior vel nobilior, seu alia rōne, nihilomin⁹ vir ille tenebatur dare patri puellæ prædictos. l. siclos, vt habetur Exod. xxij. & si non posset soluere, tenebatur ad ęqualentiā seruire, seu p alia viā satisfacere. b ¶Non. Hīc refrenať cōcupiscibilis q̄tū ad incestū, vt null⁹ accipiat in vxorē nouercā suā, qa hoc reuertit in verecūdiam pris, cū vir & vxor sint vna caro. & iō vxor pris nō debet esse subiecta filio: cū igit vxor sit subiecta viro, sc̄m mīmonij legē, cōtra reuerētiā filij patrē, quā debet ei de iure naturali, est qđ accipiat nouercā suā in vxorē. & iō. j. Reg. xvj. d. dicit qp Absalon fœdauit patrē suū Dauid, ingrediēdo ad cōcubinas ei⁹: ppť qđ i detestationē huius crimis p̄cipiūtur interfici vir & mulier de tali crimine cōuicti, Leui. xx.

† vir

NI. DELY.

CAP. XXIII.

NOn intra. Postq̄ declarata sunt q̄ ptinēt ad ordinationē ptis irascibilis & cōcupiscibilis: hīc cōsequenter ponuntur ea quę ptinēt ad ordiationē, ptis rōnalis: & prīò attēdēdo ab bonū cōe, sc̄dò ad bonū singlaris psonę, ibi: Nō trades seruū. Pria in duas, secū dū qđ bonū cōe est attēdēdū tpe pacis & tpe belli. Sc̄a ibi: Qū egressus fueris aduersus hostes. Circa primū sciēdū, qp bonū cōe maximè pacis tpe ex tribus cōseruať. Primū est, si bona & honesta connubia cōiūgant, qa p hoc bona ples ꝓcreatur. Sc̄m est, si psonę imūdę à diuis elēgent. Tertiū, si psonę viles & defectuosę, ad honores & regimē ppli nō admittāt, & sc̄m hoc lra ista tripliciter exponiť, prio mō sic. dicūt em Hebrei, qp p ingressum in eccl̄ia dei à quo repelluntur hīc aliquę psonę & gētes, & aliq̄ ad semp, & aliquę ad tps intelligit cōtracť⁹ mīmonij cū mliere Israelitica, à quo ipediunt ipotētes ad generā dū: qa nō est ibi bonū ꝓlis, & patiētes defectū natalū ꝓpter vilitatē originis. Ammonitæ & Moabitæ repellūtur ad semp, ꝓpter pctm cōtra ppm Isrl cōmissū, & Aegyptij & Idumęi ad tps. s. vsq; ad tertiā generationē: qa sicut dicit Ra. Sa nō peccauerūt ita graviter cōtra ppm Isrl, sicut Ammonitæ & Moabitæ, qa fecerunt eis pśecutionē corporalē, vtpote Aegyptij ppm laboribꝰ affligēdo, & pueros i flumie demergēdo, vt hī Exo. j. d. Idumęi ỹ ò in gladio filios Israel occurrendo. Nu. xx. c. sed Ammonitę & Moabitę persecuti sūt eos spūaliter cōducēdo. Balaā ad maledicendū eis: de cui⁹ cōsilio filij Isrl inducti sunt ad luxuriā & idololatriā. Assignať etiā alia rō in lra. s. qp Idumęi descēderūt de Esau: q fuit frater Iacob, à quo descēdert Israelitę: & sic Israelitę & Idumęi erāt quodā mō frēs ł. hoc est qđ dicit: Quia frať tu⁹ est. Sil⁹ Aegyptij receperāt filios Isrl i terra sua tpe famis: & fuerūt ibi cōseruati sub ꝓuidētia Ioseph. & hoc est qđ dicit: Aduēa fuisti &c. & iō Idumęi & Aegyptij citiꝰ admittebāť ad cōtrahēdū mīmoniū & sc̄m hāc snīā, patet lra hoc exce. f ¶Quia. ↬ occur. &c.

Diuisio

D

Bonū cōe quō conseruatur

† reteget, dissimulet cooperiet

Moralí. ¶Nō intra. Per hoc significať qp vir ipotēs ad generādū ỹbo vel exēplo filios in ecclia dei, ad curā aiarū non debet ꝓmoueri. d ¶Nō ingre. ab hoc silr excludi q defectum natalium patitur. e ¶Ammonites & Moabites. per istos qui quantū potuerunt, ipediuerūt filios Israel ab ingressu terrę promissionis, fi-

ff ☞ gnificantur

E ☞ Hebræi quòd hæ gentes propinquæ sibi exeuntibus de AEgypto occurrerũt cũ pane tm̃,cũ scirẽt eos in deserto maximè siti laborare:& ideo huic maledictiõi subiecti sunt. ¶ Mysticè designant hæreticos,q̃ fugiẽtibus de AEgypto huius mũdi ad verã terrã p̃missionis offerũt panẽ pollutũ,nõ aq̃ sapiæ dulcoratũ:& ideo ab ecclesia alienati sunt.a ¶ Vertitq̃,quia sæpe persecutio causa maioris p̃speritatis est.

Mysticè

Roma.8.c. Quia diligentibus deũ oia cooperant in bonum.b. ¶ Non.Idumæus sanguineus vel terren⁹,carnem,cuius est terrena materia,significat .AEgyptius.i.tenebrosus, corpus

Roma.13.d morbidum.Carnem nostram non debem⁹ abominari,sed fouere & necessaria illi p̃bere,curam tm̃ eius in desideriis non facere.

Frater,inquit, tu⁹ est,qa ex carne sumus & aia.AEgyptiũ.i. corpus nõ abominemur, i cui⁹ terra aduenę fuim⁹. Aia em̃ q̃ cęlestẽ habet originẽ,q̃si aduena morat in corpore.vñ Apls:Dũ sumus in corpe,peregrinamur à dño.Qui nati fuerit ex eis &c.i.pau

2.Cor.5.d. latim fiẽt spiritales. ¶ Non.Per Idumæũ & Aegyptiũ significat pñs vita,cui q̃uis renũttantes AEgyptiã terrã.i.conuersatiõem

Mysticè pristinam & cõcupiscẽtiã mundi declinem⁹ dũ tm̃ huius mũdi necessitatib⁹ sub dimur, nõ oĩno Aegyptiã nationẽ extinguim⁹, sed q̃dãmõ separati quotidiano victu & vestitu cõtẽti simus.tertia gñatione in ecclesiam intrabunt,qa secularis põt sctis dei cõiũgi, cũ p̃fectẽ in p̃em & filiũ & spm̃sctm̃ crediderit:vel cũ spe fide & charitate ornatus fuerit. c ¶ Qñ.Spiritales Christi milites in-

1.Cor.9.d. Literaliter struit,qb⁹ alibi dicit:Ois q̃ in agone cõtendit,ab oĩb⁹ se abstinet. d ¶ Sĩ.Aug.Multa ponit lex ĩ sacramẽtis & vmbris futurorũ. Quędã em̃ in semine materialis informitas, q̃ formata corpus hois redditura est, in si

F gnificatione posita est vitæ informis & inruditę,à q̃ informitate oportet hominẽ do ctrinæ forma & eruditione mundari. ideo illa purificatio percepta est post seminis effusionẽ.nec em̃ in sõnis pctm̃ fit:aut si hoc qs pctm̃ putat, nõ arbitrans accidere nisi hmõi desiderio,qđ falsũ est, nũqd & solita mẽsium pctã sunt fœminarum, q̃s lex p̃cipit expiari,non nisi ꝓpter ipsam materialẽ informitatem,q̃ facto cõceptu tanq̃ in ædificatiõem corporis additur.Ac per hoc cũ informiter fluit,significari lex voluit animũ sine disciplinæ forma indecẽter fluidũ ac dissolutũ;quẽ formandum significat, cũ fluxũ purificari ipat.Postremõ mori pctm̃ non

Roma.7.b est,& mortuum sepelire humanitatis officium est,& tamen purificatio mandata est, non qa corpus mortuum pctm̃ est, sed significat pctm̃ aię à iustitia desertæ. ¶ Mysti.Greg.Si fuerit inter vos homo,qui no-

Mysticè pol.&c.. Nocturnum somnium tentatio occulta,qua tenebrosa cogitatione turpe aliquid concipitur,sed opere non expletur.Nocturno somnio pollutus extra castra egreditur,vt q̃ cogitatiõe polluitur idignum se societate fidelũ arbitretur, & bonorum se cõparatione despiciat.Ad versperum lauatur aqua,cũ defectum suum conspiciens,ad lamenta pñiæ cõuertitur,vt fletibus deleat qđ occulta inquisitio accusat.Sed post occasum solis redeat ad castra.i.deferuescente ardore fiduciam erga bonorum societatem sumat, & ad fidelium merita reparetur præsumenda. e ¶ Habebis.Corpolalẽ em̃ mũditã diligit deus: ideo præcepit nihil fœdũ rem anere in

Mysticè castris.Mysticè.Greg.Habebis locũ &c.Naturę corruptibilis pondere grauatę à nostrę mẽtis vtero q̃dam cogitationum supflua q̃si ventris grauamen erumpunt.Sed portare sub baltheo paxillũ debemus, vt ad reprehẽdẽdos nosmetipsos semper accincti acutũ circa nos stimulum compunctionis habeamus, q̃ terrã nostræ mentis pœnitentię dolore cõlodiat,& qđ à nobis fœtidum erumpit,abscõdat. f ¶ In. Baltheo enim renes accinguntur, ideo per baltheum

Iob.2.c. malæ voluntatis contritio designat.vnde Iob : Baltheũ regum dissoluit,&

Nicolaus de Lyra.

currere cum pane & aqua in uia,
2 ¶ Mundo.
quando egressi estis de Ægyptõ,
2 ¶ Sicut hæretici excitant per diabolum persecutionem populo fidelium.
& quia conduxerũt cõtra te Balaam filium Beor de Mesopotamia Syriæ,ut malediceret tibi:&
noluit dominus deus tuus audire
a Balaam,uertitq̃ maledictionem
eius in benedictionẽ tuã, eò quòd
¶ Gratis scilicet.
diligeret te.Non facies cum eis pacem,nec quæras eis bona cunctis
diebus uitę tuæ in sempiternum:
2 ¶ Præsentem vitam. ¶ Sanguineum vel terrenum,hæc est caro nostra,quæ de terra est.
b non abominaberis Idũmæum : a
2 ¶ Tenebrosum id est corpus morbidum.
quia frater tuus est,nec Ægyptiũ, b
2 ¶ Patria nostra paradisus est.
quia aduena fuisti in terra eius.
2 ¶ In perfecta fide trinitatis.
Qui nati fuerint ex eis, tertia ge-
neratione intrabunt in ecclesiã do
c mini. Quando egressus fueris ad c
¶ Dæmones-
uersus hostes tuos in pugnam,cu
2 ¶ Nocitus.
d stodies te ab omni re mala.Si fue d
2 ¶ Occulta tentatione. ¶ Tenebrosa cogitatione.
rit inter uos homo qui nocturnõ
2 ¶ Consentiendo.
b ¶ Societate fidelium se indignum iudicans.
pollutus sit somnio,egredietur extra castra,&non reuertetur priusq̃
2 ¶ Superato scilicet feruore tentationis. b ¶ Pœnitentiæ. ¶ Lachrymarum.
quam ad uesperam lauetur aquâ,
2 ¶ Tentatione deferuescente.
& post solis occasum regredietur in c
2 ¶ Fidelium consortia. b ¶ Conscientiam in qua compungaris. c ¶ Sanctorum.
f castrã. Habebis locũ extra castra, f
ad quẽ egrediaris ad requisita na-
2 ¶ Acutum compunctionis stimulum. b ¶ Cordis compunctione vel memoria castitatis.
turæ,gerens pãxillũ in baltheo.

Moabitę p hũbiti ab ecclesia

Quare

Excluſi à cultu diuino.

H

-ad regũm naturę additi dit interpres explicandæ rei gra

† sup arma tua. ¶ q̃ erit tibi vice gonis

Moraliter

* tio diaboli

Nõ cõcessissent eis transitum per terram suam,tamen in confinio terræ suæ portauerũt eis alimẽta venalia.Ad hoc rñdẽt Hebræi,q̃ viri nõ portauerũt talia,remanẽtes in ciuitatib⁹ armati ad custodiã terræ,sed mulieres tm̃:& ꝓpter hoc viri fuerũt repulsi à mm̃onio p̃dicto,nõ aũt mulieres.vñ & Ruth Moabitis fuit vxor viri Isrl̃itę. & iõ dicit hîc Ammonites & Moabites, q̃ sũt noĩa masculini generis & nõ fœminini. Sed dõ mõ exponit ab aliq⁹ doctorib⁹ catholicis q̃ p̃gressũ ecclię dei,à q̃ p̃sone suę pradictę excludũt,itelligẽt ingressũ atrĩ, in q̃ hoies mũdi orabãt in Ierusalẽ ꝓpter templũ,à cui⁹ ingressu arcebant p̃sonę p̃dictæ tãq̃ imũdę rõnib⁹ p̃dictis &c.exponãtur sicut pri⁹. Tertiò mõ exponit ab aliqbus doctorib⁹ nr̃is,& rõnabilius,vt videt. Dicunt aũt,q̃ lex diuina nullũ excludit etiã extraneũ à cultu dei,& ab his q̃ ptinẽt ad aię salutem, vñ dicit Exo.xxĩj.g. Si qs pegrinorũ ĩ vrã voluerit trãsire coloniã, & facere phasę dñi, circũcidet pri⁹ oẽ masculinũ ei⁹,& tũc ritè celebrabit,eritq̃ sicut idigena terrę,sed ĩ tẽporalib⁹ q̃tũ ad ea q̃ ptinebãt ad regimẽ ppli p̃sonas eminẽtes,vtpote magistrat⁹,iudices,tribunos,cẽturiões,& cõsiles,nõ oẽs admittebãt sed excludebãt eunuchi,qa cũ esset ipotẽtes ad generãdũ,honor patern⁹ q̃ cõsistit ĩ regimie ppli,eos nõ decebat.vñ & ãti quit⁹ iudices & gubernatores ppli vocãtur prẽs cõscripti. Similiter excludebãtur patiẽtes defectũ natalitũ,qa ꝓpter vilitatem suæ origis nõ decebat eos status tãti honoris,nec ppls subiectus pacificè toleraret. ꝓpter qđ talis ꝓmotio esset turbationis occasio.vñ & ĩ ecclia tales ab ordiñib⁹ & dignitatib⁹ repelluntur,sicut alienigenę à regimĩe populi meritò repellebant,qa nõ est tãtũ confidendũ ĩ eis sicut ĩ indignis.Oportet aũt hîc magnã cõfidẽtiã de illis gb⁹ cõmittit regimẽ ppli,qa oportet q̃ sciãt secreta & infirma ppli.Aliq tm̃ excludebant ad semp, & aliq ad tps p̃dictis rõnibus.& sc̃m istũ intellectũ satis patet lra,cõsideratis cũ hoc supradictis.c ¶ Qñ.Hîc cõsequnter ordiãt rõnat at tẽdẽdo ad bonũ cõe rpe belli,qđ qdẽ bonũ cõsistit prid ĩ mũditia spũali, qa qñ mundę seruiebant deo,dabat eis victoria.& iõ dicitur hîc:Quãdo.i.ab omni pctõ, ne veniat sup te diuĩa offensio,& cadas corã inimicis tuis gladio.sed ò reqrit mũditia corporal. iõ subdit:d ¶ Si fuerit.In somno em̃ non est imunditia spũal,licet possit esse in vigilia p̃cedẽti vl subsequẽti,tm̃ ibi semp ẽ immũditia corpal,quã cõmittat dęmõ mẽtis.iõ subdit. e ¶ Egredietur.s.deitatis & Leuitarũ q̃ erãt ĩ medio exercit⁹.nõ tm̃ optebat egredi castra cõis ppli,,put dictũ fuit ĩ isti Nu.v.& idẽ itelligẽdũ de alijs imũditijs, q̃ qndã irregularitatẽ faciũt,vt dictũ fuit ibidẽ,sed ponit hîc ista imũditia,p exemplo, qa freq̃nter accidit.Qđ aũt subdit:f ¶ Habe.itelligit etiã de castris,

☞ communis populi

*gnificantur illi,q̃ deuotos q̃tũ possunt,ꝑpediũt ab ingressu religionis.& ingressos p̃ se & p̃ alios ꝑpedire nitũtur ab actu,pfessiõis.& tales priuari merẽt ab ingressu pñę celestis.a ¶ Non. Hoc verbum dicitur filijs Israel,per quos intelliguntur homines lrati,qui non debẽt despicere simplices Christianos circa terrena occupatos: ꝓpter qđ significantur per Idumęos q̃ terreni interpretantur,& rõ dicti subdit cũ dicit: b ¶ Quia .i. regnatus ex Christo & ecclia, sicut & tu q̃ es lratus. b ¶ Nec. Per Aegyptium qui tenebrosus interpretatur, pctõr significat,quẽ iustus nõ debet abominari,qa fuit aduena ĩ eo⁹ terra.i.pctõr,sicut ipe.j.Ioh.b. Si dixerim⁹,qa pctm̃ nõ habem⁹,ꝑ nos sedu.& ve.&c.d ¶ Si fuerit. Ex quo inoleuit consuetudo, q̃ sic polluti nõ celebrant vel cõicãt in crastino, nisi necessitas vel diei solennitas recõpenset,vel probabiliter credatur qđ à diabolo talis pollutio procuretur, vt à polluto fructus eucharistiæ subtrahatur. Vnde legitur in collationibus patrum,qđ quidam semper in dieb⁹ solẽnibus quibus alij cõmunicabãt,talem pollutionẽ cõiter patiebatur,& senes ꝓceperunt q̃ cõicaret,sicut alij,sic cessauit illa machina-

→ occur.qđ videt cõtrariũ ei qđ dictũ ẽ.ũ.ĩj.ca.q̃ licet Moabitę

soluit,& præcinxit funerenes eorum. a ☾Operies. Terrena tragilitate cõsiderata,sordes debem⁹ operire.b ☾Nõ. Aug. Lxx. Non trades puerũ dño suo,qui appositus est tibi à domino suo. Non quòd dñs eũ apposuerit.i.commendauerit,quia depositũ diceret,sed appositum dixit.i.adiunctũ huic, cùm ab illo discessisset. Reddi ergo prohibuit fugitiuos,non susci pi. Quõ hoc putari potest nisi genti & populo intelligamus ista dici,nõ vni homini: Ex alta vtiq; gente refugiẽtẽ ad hanc cui loquebatur,à domino suo.i.à rege suo,reddi prohibuit,qđ alienigena Achis rex Geth ser
1.Reg.27.a uauit,quãdo ad eum fugit Dauid à facie domini sui.i.regis Saul. Hoc explanat dicẽs: In vobis habitabit in omni loco vbi placuerit
Auguſt. ei. c ☾Non. Augu. Lxx. Nõ erit meretrix à filiabus Israel,& nõ erit fornicans à filijs Israel. Manifestè prohibet viros & fœminas fornicari,etiam cũ nõ alienis coniugibus,peccatum esse demonstrans misceri nõ
Fornicari oĩb⁹ ꝓhibitum coniugibus suis,quando & meretrices esse, & ad eas prohibet accedere,quarum publicè venalis est turpitudo. In decalogo autẽ
Li.2.q̃stionum super Exodũ. q. 71. nomine mœchiæ nõ videtur hoc apertè prohibuisse,quę nõ nisi adulteriũ intelligi solet. vnde quid nobis videretur,ibi tractauimus. ☾Spũalr innuit.ga nõ licet animæ Christianæ erroribus hæreticorũ se miscere, & filium dei impudicitiæ, & libidini nõ licet se tradere. d ☾Non offe. Aug. Lxx.
Augu. Canis commutatio ꝓhibetur Non offeres mercedẽ meretricis,neq; commutationẽ canis in domo domini dei tui ad oẽ votum,quoniam abominatio domino deo tuo est,vtrunq; .s.nõ vnum. De cane enim vetat fieri cõmutatiõem primogenitorum,quã iubet fieri de immundis aialibus,i.equis,asinis,& q̃ adiuuant hominem
B vnde & iumenta dicuntur. De cane autem noluit & de porco. & quare noluit quęrẽdũ est. Et si de oĩb⁹ talib⁹ noluit: quare hîc solũ canẽ excipit? De mercede meretricis videt repulisse,quia superius prohibuit esse meretricẽ de filiabus Israel, aut quenq; filiorũ Israel vti meretrice,& ne quis putaret posse hoc expiari si aliquid inde in tẽplũ offerret, dicendũ fuit,qꝺ dño abominatio sit.
Eccle.34.c. e ☾Pretiũ. Canis rapacis,Dona iniquorũ non probat altissimus. Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, quasi qui victimat filium in conspectu patris.
f ☾Non fœnera. Vsuram & auaritiam remouet,& charitatem impendere iubet.
Dare pecuniã ad vsurã ꝓhibẽ. ☾Est pecunia,q̃ ad vsurã dari prohibetur quia vitium cupiditatis est exigere velle qđ cognoscis te non commodasse. Hanc dominus habuit,& inde pauperibus erogandã tradidit,& nos ad liberalitatẽ largitatis inuitauit. Altera est quam ad vsuram dare debemus. vnde:
Matt.25.c. Nonne oportuit te pecuniã cõmittere numularijs,vt ego veniens exigerem quod meum est cum vsura? g ☾Sed alieno. Infideli vel iniquo cui pecuniam damus ad vsurã,cũ ꝑ ꝺ bo p̃dicatiõis exigim⁹ fidẽ,ꝓniam,& opationẽ bonã. h ☾Nõ
Proũ.20.d. tarda. vñ Salomõ: Ruina est homini post vota tractare vel tardare. i ☾Ingreſ. In ecclia alteri⁹ ep̃i,põt alter aliꝺs corrigere vel confirmare

Nicolaus de Lyra.

✠ cõis populi: ga si tales imunditię fierẽt intra castra ꝓpli, corrũpẽt aer ex fœtore, & sequerẽt infirmitas,& mortalitas i populo. Itẽ ga arca cũ sacerdotib⁹ & Leuitis erat
✠ De ele. c. ve erabilẽ. in prin. in castris,nõ erat decens, ꝙ talis fœtor esset ibi. & hoc est qđ subditur: a ☾Dñs eñ deus &c. quia ibi erat ꝓ specialem cultũ sacerdotũ & Leuitarum,q̃ tenebantur exire cũ ꝓpło cum populo ad exercitũ,licet non oẽs,sed aliqui eorũ. b ☾Non trades. Hîc cõsequẽter ordinat ps rõnalis attendẽdo ad bonũ singularis psonæ. Et diuidit in tres ptes,secundũ tria q̃ sunt de dictamine rõnis,s. vt legalitas seruet ad oẽs,pietas ad pauperes, & sęueritas ad rebelles,secunda incipit ibi: Cũm repetes à proximo tuo. circa

Cumq; sederis,fodies per circuꝰ
a ¶Ne appareat ante oculos dei.
itum,& egesta humo operies quo releuatus es. Dominus enim deus
a ¶Ecclesia quæ est vt castrorum acies ordinata.
tuus ambulat in medio castrorũ*,
a ¶Visibles vel inuisibles.
ut eruat te & tradat tibi inimicos tuos, & sint castra tua sancta, &
nihil in eis appareat fœditatis,ne
b derelinquat te. Non trades ser
a ¶A seruitute diaboli vel peccati fugientem. ¶Respondeo vel in desperationem mittendo.
b ¶Diabolo vel peccato. c Fidem vertens vel pernitens.
uum dõmino suo,qui ad tẽ confu
a ¶Sub munimine fidei.
b ¶Ecclesia vel sub quocunq; ordine fidelium.
gerit. Habitabit tẽcum in locꝺ,
a ¶Ecclesiarum vel conuersationum.
qui ei placuerit,& in una urbiũm
a ¶In pace ecclesiæ. b ¶Quia magis fouendus est ne desperet.
tuarum requiescet: ¶ne cõtristes
a ¶Fornicationi hæreticorum iunctã.
b ¶Animabus quæ sunt templum dei viui.
c eum. Nõ erit mẽretrix de filiabus
a ¶Vnde fugite fornicationem. b ¶Qui a deo abeo pcati sunt.
Israël,neque scõrtator dẽ filiis Is
a ¶Moraliter ostendit. sicut abominatio est mercis prostibuli,sic & donum rapacitatis.
d raël. Nõn offeres mercedem pro d
e stibuli, nec pretium canis in do e
mo domini dei tui,quicquid illud est quod uouerint: quia abomi
¶Mercedem capiens.
natio est utrunque apud domi
num deum tuum. Non fœnera f
¶Catholico. ¶Iudæo. ¶Verbi dei.
bis fratri tuo ad usuram pecuni
am,nec fruges,nec quanlibet ali
g am rem,sed alieno. Fratri autem tuo absque usura id quo indiget, commodabis, ut benedicat tibi dominus deus tuus in omni ope re tuo in terra ad quam ingredieris possidendam. †Cùm uotum g
a ¶Venere & reddite domino deo nostro. Psal.75.b.
h uoueris domino deo tuo,non tar
¶Quasi debitum.
dabis reddere,quia requiret illud
¶Reddere.
dominus deus tuus:*& si mora
¶Ipsa mora.
tus fueris,reputabitur tibi in pec catum. Si nolueris polliceri, absh
que peccato eris: Quod autem semel egressum est de labiis tuis obseruabis, & facies sicut promisi
¶Ideo iste meretis.
sti domino deo tuo, & propria uoluntate & ore tuo locutus es.
a ¶Scripturam sacram,uel ecclesiam catholicam.
b ¶Osiæ.
i †Ingressus uineam pximi tui i

Diuisio

cũ mediũ.xxiiij.cap.tertia i principio.xxv.ca. Adhuc pria in duas,secm qđ legalitas duo respicit.s.opationes & punitiões. secda incipit.xxiij.ca.ibi: Si deprehẽsus. Pria ĩ duas, secm duo ad q̃ ordinat legalis opatio.s.ad vitã politicã & domesticã. secda incipit i principio.xxiiij.ca. Adhuc prima ĩ duas secm duo q̃ respicit vita politica.s.vrbanitatẽ & fideditatẽ. Secda ibi: Cũ votũ voueris &c.

* tuorum

Circa primũ sciẽdũ,qđ hõ viuit vrbanè & cõuenienter. primò qñ cõpatiẽter se habet ad afflictũ,& q̃tũ ad hoc dicit: Non trades. & intelligit qñ quęrit à dño ad occidẽdum seu mutilandũ seu aliter indebitè affligẽdũ. iõ subdit: c ☾Habitabit. s. quousq; quiescat ira dñi sui, & tunc reddendus est ei cũ sit res dñi sui,sicut & aliæ res sunt restituendæ. Secꝺ q̃ ad seipsũ se habet mundè & decẽter. & hoc notat cũ dicit: Nõ erit meretrix de filiab⁹ Israel &c. Tertiò qñ ad deũ se habet reuerenter. & quãtum ad hoc subditur:
d ☾Non offe. ga est qđ vile,& ꝓpè hoc vocat turpe lucrũ: & ideo talia offerre dño maximè in publico ptinet ad dei irreuerẽtiã. põt tñ de hoc fieri eleemosyna. e ☾Nec pretium. Dicit aũt Iosephus, ꝙ hoc intelligitur de ꝓtio qđ accipiebat ab illis q̃ locabãt canes venaticos,& custodes ouiũ ad ĩpregnationẽ canicularũ,qđ ꝓhibẽ offerri, eò qđ erat turpe lucrũ,sicut & de meretricio dictũ est. Alij aũt exponũt de primogenito canis,ga primogenita aialiũ ĩmũdorũ inter q̃ est canis,nõ poterãt offerri: redimebant tñ quinq; siclis,vt hĩ Nu.xviij.& dabãtur sacerdoti. sed ꝓ primogenito canis non dabant̃,ꝓpẽ vilitatem huius aialis,ita ꝙ hîc excipitur redemptio primogeniti canis à redẽptione aliorũ. Quid aũt fiebat de primogenito canis nõ redẽpto hîc nõ exprimit: videtur tñ ꝓbabile, ꝙ interficiebat̃, sicut de primogenito asini dicitur, Exodi.xiij. quando nõ redimebat̃. Quartò qñ ad ꝓximum se habet liberaliter,& q̃tũ ad hoc subditur:
f ☾Nec fœne. sed alieno. Istud est ꝓmissio non liciti,sed minus mali ad euitandum mai⁹. s. ne frẽs suos Iudęos grauarẽt vsuris.
g ☾Cum vo. Hîc cõsequenter ordinatur rõnal̃ in vita politica,put respicit fidelitatẽ, q̃ primo & principaliter hñda est ad deũ. & hoc notat cũ dicit: Cum vo. Ad fidelita-

† Eccle.5.a Baruch.6.d

tẽ aũt hoĩs ad deũ reqrit̃, ꝙ adimpleat qđ ei promisit,sed ga votũ nõ est de bono necessario ad salutem,sed de bono superogationis subditur: h ☾Si nolueris. quia nõ tenetur ad istud bonũ nisi rõne voti. secꝺ habẽda est fidelitas ad proximũ. ideo subditur: i ☾Ingreſ. vi. proxi. quod intelligit de eo q̃ ingreditur vineã,aut segetem proximi sui ad operandum, vt dicit Ra. So. & ideo ei conceditur de fructibus cõcedere nõ tamen ad domum suam portare: quia hoc esset infideliter agere secundum expositores nostros. Intelligitur etiam de aliꝺs, quia intentio legis

* à te

* b ☾Non trades ser. domino suo. Moraliter Per seruum significatur peccator, de quo dicit Iohan. viij. d. Qui facit peccatum,seru⁹ est peccati. Qui per pœnitentiam & sperniæ confugit ad confessorem, qui debet eum ita charitatiuè tractare, & discretè, qđ non det ei occasionem recidiuandi in culpam. i ☾Ingreſ. Per vineã intelligitur ecclia ꝛ ✠

E ☞confirmare,totam plebē nō licet ei regere,vel magna negotia tractare. a ¶Foras.extra ecclesiā hanc gratiā efferre non licet, quia in vna domo carnes agni edi iubentur. b ¶Si intraueris. Sunt quędā loca scripturæ q̄ historialiter fidē imbuūt,q̄dā moraliter sanctā cōuersationē instruūt:q̄dā nō secūdū historiā,sed sc̄m allegoriā venerāda mysteria ostēdūt.Caute ergo in segetē ꝓximi intrandū est,vt discer nēdo carpas cibum, non prȩcipitandum succisæ messis incurras iudicium.

Nota vtilitatē scripturarū.

†sed in vase tuo nihil pones

a ¶Necessitati consulit,auaritiam prohibet. b ¶Incarnationem Christi,credens sacramentis eius participa.

cōmede uūas quantum tibi placuerit, †foras autem ne efferas tecum.

a ¶Meditando. b ¶Legem. c ¶Christi qui verus amicus.

b Si intrāueris segetē āmici tui fran-

a ¶Rigorem literæ exponendo ad spiritalem sensum rediges. b ¶In alterū sensum non transferes.

gēs spicas,†& manu conteres,falce autem non metes.

GLOS. ORDI.

CAP. XXIIII.

Moraliter

†manu tua

†Matt.5.c & 19.b.

SI acceperit.Greg.Moral.Hō vxorē accipit,cū terrenę actionis curā suscipit.Fœditatem agnoscit,cū pollutā esse ꝓpē sentit.Dimittit eā de domo sua.i. amorem eius abiicit à mente sua.Egressa alterū accipit,qa terrenā actionē quā deseris alius cōcupiscit Ipsi quoq; in odiū venit & eā vtiliter dimittit,vñ bene sequitur: Si dimiserit eā aut mor.f.&c.quisq; terrenā curā aut dimittit aut moritur,i.,aut nō ex alio succūbit,aut ꝓeā fundit⁹ in aię vita succumbit. Siue ergo sequens maritus dimiserit,siue mortu⁹ fuerit prior non recipiet eam in vxorem,qa polluta est,vt.s.q semel terrenam curam reliquit,ad eam vltrà nō redeat,quā ipse ꝓprio iudicio polluit,q prius ꝓdeseruit,qa pollutā cognouit. ¶Mystice. Si acceperit hō vxorē &c.Christ⁹ vxorē sibi accepit,cū synagogā sibi copulauit,quā legē tribuēdo in iudicio & iustitia & misericordia despōsauit,sed illa nō iuenit gr̄am ꝓpē incredulitatē & idololatriæ fœditatē.Scripsit em̄ libellū repudij,i.euāgelij,in quo declarat q̄ idigna fuerit spiritalis consortij cū Christū crucifigēdū tradidit,Barrabā elegit.Datus est in man⁹ eius libellus repudij cū ptās data est crucifigēdi.Iō de domo .i. ecclia,ejecta est.vñ:Multi veniēt ab oriēte & occidēte & recūbēt cū Abrahā &c.Qđ aūt seqtur:Cūq; egressa alterū . &c . significat,qđ licet apli post passionē & resurrectionē Christi eā ad fidē & pœnitētiā ꝓuocauerit,& spiritalib⁹ nuptijs copulare voluerint,tāē indigna & errore polluta abominabilis ꝓmāsit.vñ:Vobis oportebat primū loqui ✠ bū dei, sed qm̄ &c. ¶Augu. Multę erāt in lege causę dimittēdi vxores: Christus solā fornicationē excipit, ceteras molestias iubet ꝓ fide & castitate cōiugij sustineri.Et mœchum dicit eū q eā duxerit,q̄ alligata est viro.i.q̄diu vir eius vixerit:quo mortuo soluta est.Vir q̄q; si dimiserit,aliā non ducat.Si aūt nec ille nubere,nec huic licet alterā ducere viua vxore quā dimisit,multō min⁹ licet eū qualibet scortari. Beatora sanè coniugia,q̄ siue filijs ꝓcreādis siue terrena ꝓle cōtēpta,pari cōsensu cōtinentiā seruare possunt.Nec illud est contrà,q̄ dns cōiugē dimitti vetat.Nō em̄ dimittit,q cū ea nō carnaliter sed spūaliter viuit,vt q habēt vxores,sint quasi nō habētes. d ¶Scribet.Ad duritiā cordis vñ scripsit Moyses præceptum istud,malens.s.indulgere dissidium q̄ committi homicidium'. e ¶Ne peccare.Polluit terram suam,q concupiscentijs carnalibus inquinat corpus suū.Iō ne-

Myſticè

Matth.8.b.

Act.13.g.

Augu.li.de

Nicolaus de Lyra. ☞cesse est am-

✠tentio legis erat ĩducere Hebrēos ad amicabilē cōiunctionē rerū suarū adinuicē.& iō lex cōcessit in talib⁹ esum,& ꝓhibuit excessū.s. deportationē extrà:qa hoc ad infidelitatē & cupiditatē pertinet.

Moraliter

✱clesia:Esa.v.b.Vinea dñi ex.do.Isr̄ est.Igit̄ ītrās ecclesiam alteri⁹ & saluti aiarū cōsulēs ꝑdicādo & cōfessiōes audiēdo ibidē vuas cōeditnā etiā sibi ꝓficit : sed extrà portat q hoc sine licētia curati vl superioris prȩlati facere præsumit .Quod autem ibidem subditur: de messe,idē significat sub alio nomine.

NI. DELY.

Cap. XXIIII.

SI acceperit ho.Hīc ordinatur rationalis in vita domestica,quę maximè consistit in cohabitatiōe viri cum vxore, & quia cōtrariorū & qa cōtrariorū eadē est disciplina.iō primò agit de separatione viri ab vxore,sc̄ò de cohabitatione,ibi:Cū acceperit hō. tertiò de necessariæ supellectilis pacifica possessione, ibi: Non accipies. Circa primū sciendū, quòd in veteri lege plures erant causæ ꝓpter ꝙs homo poterat dimittere vxorē, saluator autē vnā solam ponit.s.fornicationē Matt.v. licet em̄ hīc odiū dicat, cā dimissionis,verūtū qa vxor nō hī odio nisi ꝓpē aliquā aliā causā,iō reducēda ē talis dimissio i aliā causā vlteriorē,q̄ pōt esse multiplex.iō dixēt aliq,qp causę,ꝓpē quas poterat dimitti vxor,erāt fœditates i corpore,puta infirmitas vl aliq̄ macula notabilis in corpore vl i aia,sicut fornicatio occulta vl aliqđ hmōi,qp in morib⁹ deformitatē facit,& hoc est qđ dicitur in litera:

Divisio G

b ¶Propter.s. in corpore vl in morib⁹. In Heb.aūt hī:Propter rem turpem:& eo dē mō pōt intelligi.Alij aūt restringūt has causas satis ꝓbabiliter dicētes,qp non poterat vir repudiare vxorē, nisi ꝓpter aliquā eā post mīmoniū supueniētē,nec etiā ꝓ ea ꝓpter quālibet talē sed ꝓpter illas solas,quę pōt bonū ꝓlis ipedire,vel i corpore,vt sterilitas,lepra,morb⁹ caduc⁹ & fistula. Vel in aia,vt si vxor esset malorū morū,ꝙs & filij & filię ex cōuersatiōe eū matre imitarētur.

† coierit cū

c ¶Scribet. Licet repudiatio nō esset iniūcta,sed tm̄ ꝓmissa,conscriptio tñ libelli repudiātib⁹ erat iiuncta,ad hoc vt mulier liberē posset alteri nubere si vellet . vñ dicit Iosephus,qp forma illius libelli talis erat. ꝓmitto tibi,qp nūq̄ tecū cōueniā.Alij aūt dicūt,qp in libello erat scripta causa repudij, sed hoc nō videt rōnabiliter dictū,qa aliqn causa erat occulta , vtpotè fornicatio soli marito nota,& ideo si hāc cām vel cōsimilem in libello scriberet,eam diffamaret, pu

Fornicatio repudij.

H

blicādo pctm̄ occultum,ꝓptereā i lra dicit, qp iste libell⁹ in manu mulieris repudiatæ dabat: & ideo nō est verisimile,qp ibi aliqđ expresse cōtineret,qđ esset in diffamationē mulieris.Sed magis hoc ꝓceptum de libelli datione videt fuisse datum in fauorē mulieris repudiatę.Nā dabat ad hoc,vt posset alteri nubere,vt dictū est,& ne maritus posset eā inuolūtariā ad se reuocare,& sic esset minus pronus ad repudiandū ipsam à principio. d ¶Ne pecca.i.habitantes i terra tua,qa si mulier bis repudiata iterū nuberet alteri,vel marito priori :propter ꝑcedentia tanq̄ abominabilis posset de facili à marito interfici. Ad maiorem intellectum

An repudium licitum

eorum quę dicta sunt hīc quęritur vtrū repudiatio vxoris esset licita in veteri lege:Dicendū qp sic,in casu fornicationis: & ideo in hoc cōueniunt oēs,loquēdo saltē de repudio q̄tū ad thorū.In alijs etiā casibus dicūt aliqui,qp erat licita ex dispensatiōe legis,sicut hīe plures vxores.sicut enim vnitas vxoris est de dictamine naturę,sic & inseparabilitas.& ideo sicut illud fuit licitum,qa Abrahā & Iacob non peccauerunt,nec etiam Dauid, q post legem habuit plures vxores, sic nec repudiantes peccabant.Item lex vetus etsi non cōferebat gratiam, tamen peccatū ostēdebat sc̄m oēs docto. Si igitur repudiū esset illicitū,ostēsum fuisset per legem,qđ nō fuit factū , quia magis concedit,vt videtur hīc,cùm dicitur:Scribet li.&c.Aut per ꝓphetas,qđ nō videt etiam:qa Malach.ij.d.dicitur:Si odio habueris eā, dimitte eā.Itē dicit Chryso.qp sicut apostoli permiserunt secūdas nuptias,sic Moyses libellū repudij,sc̄æ aūt nuptię sūt licitæ,ergo &c. Sed hoc videt esse cōtra dictū saluatoris Matt.xix.a.s.q libellus repudij cōcessus ē à Moyse,ꝓpter duritiā cordis eorū . talia nō excusant à pctō: qa nō vidētur concessa nisi ad euitādū maius malum , sicut etiam dictū est.c.p̄ce.Non trades fratri tuo ad vsuram , sed alieno .

✠tradere tamen

Moraliter

Morali.a ¶Si accepe. Per vxorem viri intelligit eccl̄a ꝓlati,q̄ si post eius acceptionē displicuerit curato,eō qđ nō videt ibi se,ꝑfecere sed magis deficere,ꝓpē ꝑsi malitiā vl aliā cām:si ꝓpē hoc eī dimittit,intrans religionē,& si alius illā eccl̄am acceperit,& ex simili cā sibi dimiserit vl mortu⁹ fuerit,& sic eccl̄a vacet,non poterit prior marit⁹ recipere eā i vxorē dimittendo religionē,qa scribit Luc.ix g. Nemo mittēs manū ad aratrum,& aspiciēs retrò,aptus est regno dei.

✱ Non accipies

A ☞ cesse est ambitionem præsentis vitæ citius domari, ne valeat diuari. Et cū terrena actio semel fuerit repulsa, non est repetenda: ne post tergum respiciat, qui in aratro manum posuerat. a ¶ Cum ac. quali quicunq; carnalibus desideriis se obligat ad regimen ecclesiæ, & ad spiritalem militiam se non habilē esse cognoscat. Quia nemo militās deo implicat se secularibus negotijs, vt ei placeat, cui se probauit. vnde: Nemini cito manum imposueris.

Luc.9.g.

2.Timo.2.a

†supra.20.b

b ¶ Non accipies. Loco ergo pignoris mola superior aut inferior non tollatur, quia qui prędicat peccatori tanta dispensatione prędicare debet, vt nō relicta spe timorem subtrahat, nec subtracta spe timorē relinquat. ¶ Isido. Tollit molam superiorē, qui peccatū fieri dicit: Nō habebis veniā de commissis. Tollit inferiorem qui peccatū palpando dicit: age mala quantū vis: deus pius est & ad veniam paratus. vtiliter vtraq; mola habeē, si spes sit cum emendāte formidine, & formido cum spe. ¶ Grego. Nō accipies loco pignoris inferio. &c. accipere aliqñ auferre dicimus: vnde aues q̄ alias rapiunt, accipitres vocamus. vñ: Si quis deuorat, si quis accipit. i. rapit. Pignus debitoris, cōfessio peccatoris. hoc accipitur, cū à peccatore peccati cōfessio tenetur. Superior & inferior mola, spes & timor. Spes ad alta subuehit, timor autē cor inferius p̄mit. Vna mola sine altera inutiliter hr̄. Pctōris ergo pectore semper debent spes & formido cōiūgi, qa incassū misericordiā sperat, si iustitiā nō timeat, & incassū meruit q nō confidit. c ¶ Auferes. Aug. Assiduē hoc scriptura dicit, cùm males iubet occidi, sicut ibi: Auferte malū ex vobismetipsis. i. malignū, sed m Grecū masculino genere non hoc malū, cū. i. qui tale aliqd cōmisit, vt excōicatione dignus sit. Hoc enim nunc agit in ecclesia excommunicatio, quod tūc interfectio. Quantus illud apostolicum aliter intelligi possit, vt vnusquisq; malum vel malignum ex seipso auferat, qui sensus acceptabilior esset, si hoc malum vel hoc malignum, non hunc malignum scriptum esset. nunc verò credibilius est de homine dictum q̄ devitio, q̄q; eleganter posset intelligi homo auferre à se malum hoiem, sicut dictū est: Exuite vos veterē hoiem. qđ exponēs ait: Qui furabatur iam non furetur. d ¶ Plagam le. Nota, ppter pctm̄ hanc infirmitatē hoibus accidere, sicut Oziæ qui sacerdotiū vsurpauit.

Moraliter

†cū ipsis sit esca oi aię

2.Cor.11.d.

Quid sit auferre malū

B

Colo.3.b. Eph.4.f. 2.Pa.26.d.

☞ Cùm repetes

Nicolaus de Lyra.

Philolo.

tradere tamen alieno nunq̄ fuit licitum, vt omnes doctores catholici dicunt: & etiam Philoso, dicit, q̄ est contra naturā. v. Ethic. & ideo dicendū, q̄ nunq̄ tale repudiū fuit licitum, quia fuit concessum, vel potius permissum ad euitandū mai⁹ malū. s. vxoricidiū. & hoc non fuit licitum, sicut permissio fornicationis, ad euitandū adulterium nō facit eam licitā. ¶ Ad primū dicendū, q̄ nō est simile: quia vnitas vxoris in ve. le. fuit intermissa ppter maius bonū. s. ppter multiplicationē, plis ad cultū diuinū, quæ tunc multiplicanda erat per generationem carnalē, & talis intermissio est sancta & licita, sed permittere malū aliqđ ppter maius malū euitandū, nō facit illud licitū, vt dictū est. ¶ Ad sēm dicendū, q̄ aliquid esse illicitum, qđ tm̄ lege permittit, oñditur dupliciter. Vno modo p pphetam à spiritusancto loquentē, & hoc modo vsurā esse illicitā etiā cū extraneo Dauid pphēta oñdit dicens: Dñe quis habitabit in tabernaculo tuo &c. sequitur: Qui pecuniā suam non dedit ad vsuram, absolutē loquendo & nullū excipiendo, quia indefinita iuris æquipollet vniuersali. vnde in lib. Machtoc, qui apud Iudęos est autenticus, vbi exponitur psalmus prędictus super illud verbū: Qui pecuniam suam non dedit ad vsurā, dicit glo. etiam Gentili. Alio modo ostenditur illicitū p communē obseruationē bonorū, quia cōsuetudo est optima interpres legis. & dicit consuetudo bonus vsus, non autem abusus, & sic ostensum est repudiū illicitum: quia nullus eorum qui cōmendant in scriptura, legitur hoc fecisse, nisi de mandato vel instinctu diuino: sicut de mādato dei Abraham emisit Abar, quia deus pōt mr̄imonia coniungere & dissoluere, put sibi placet. ¶ Ad tertiū dicēdū, q̄ contract⁹ sed⁹ arū nuptiarū ipropri⁹ vel largè vocat permissio, in q̄tū consiliū qđ dat de minori bono, timore maius bonum malè cōseruet, vocatur permissio, & sic Aplus consuluit vel permisit largè loquēdo iuniores viduas nubere. i. Tim. v. & hoc est respectu liciti, non sic autē permissio minoris mali ad vitā dum maius, vt dictū est. a ¶ Cum ac. Hic agitur de viri & vxoris cohabitatione in nouitate mr̄imonij contracti: qa tunc permittebantur simul cohabitare & lętari, vt amor adinuicem magis firmaretur, ideo dicitur:

Secūdę nuptię.

Quędā permissa sed nō licita.

Pſa.14.a.

a sidendam. †Cum acceperit homo a
§ Carnalem delectationem.
nuper uxorem, non procedet ad b
§ Contra dæmones § Ecclesiasticæ curæ.
bellum, nec ei quippiam † necessitatis iniungetur plublicè, sed † ua
a § Quam incurrisset. si ecclesiam regendam suscepisset.
cabit absq; cūlpa domui suæ, ut uno anno lætetur cum uxore sua.
a § Auferes. b § Confessionis peccatoris, quæ est pigrum emendationis.
b Non accipies loco pignōris infe d
a § Timorem qui quasi pigra mola iacet immobilis.
b § Spem quæ mira celeritate volitat & acceptas fruges ad vium hominum mittit & minuit.
riorem & superiorē molam, quia † animam suam apposuit tibi. Si e
a § Seductor. b § Ad peccandum.
deprehensus fuerit homō † sollici f
tans fratrem suum de filiis Israēl,
a § Cum peccamus, diabolo vendimur.
b § Intentionis suæ finem.
& uēndito eo acceperit prētium, g
a § Spiritualiter. § Excommunicabitur.
c interficietur: & auferes malum de h
a § Ab hæresi, quorum semo vt cancer serpit. Timo.2.c.
medio tui. Obseruā diligenter i
a § Peccati vel erroris.
d neincurras plagam lēpræ sed fa k
a § Super cathedram Moysi sederunt Scribæ & Phariſæi: quæcunq; dicunt vobis facite. Matth.23.a.
b § Contra peccatum vel hæresim.
cies quæcunq; docuerint te facer

1.Timo.2.a Allego.

† oneris militaris iniūgetur

† imunis erit i domo sua,

Moraliter

a ¶ Non accipies loco pignoris &c. Hic consequenter agitur de necessaria suppellectili in domestica vita seu habitatione. Nō enim possunt habitare in domo vir & vxor absq; suppellectili ad cibum pręparandum. & ideo hic prohibetur ne creditor accipiat talia pro pignore, cùm dicitur: Non accipies in loco pignoris inferiorem & superiorem molam: quia vtraq; est necessaria ad terendum bladum, vnde fit panis, vel alia ad vitam necessaria. & idem intelligendum est de alijs vtensilibus necessarijs ad pręparandum cibū, vt dicit Ra. Sa. licet istud solū ponatur pro exemplo. e ¶ Si deprehen. fuerit. Posq; actum est de legalitate seruanda in operationib⁹, hic cōsequenter agitur de ei⁹ obseruatione in punitionibus: & hoc in duob⁹ grauibus casib⁹. & primò describitur punitio ab homie inferēda. secō punitio à deo timēda, ibi: Obserua diligenter. Circa primū sciendū, q̄ homo inter creaturas inferiores est nobilior, qa ad imaginem dei fact⁹ est. & ideo p furto hois imponi maior pœna. s. pœna mortis. & hoc est qđ dicitur: Si deprhē. i. conuictus in iudicio f ¶ Sollicitans fratrem. i. sollicitē insidians. vt eum possit furari. g ¶ Et vendito. Ex quo patet, q̄ si deprehenderetur fur anteqū hominem furto sublatum vendidisset, non puniebatur pœna mortis, sed alia minori sēm arbitriū iudicis, sicut Exod. xxii. dicitur, de illo q furatus fuerat ouē vel bouem & occiderat vel vēdiderat, q̄ debebat reddere quatuor oues pro vna, & quinq; boues pro vno. Si aūt inueniebat animal viuens apud eū anteq; vēdidisset vl occidisset, nō restituebat nisi duplū, sicut & de alijs rebus. h ¶ Et aufe. ma. scilicet malū culpæ per bonū iustitiæ. i ¶ Obserua diligē. Hic describitur punitio à deo timenda pro pctō rebellionis ad superiores, & maximè sacerdotes: pro qua à deo inflicta est aliquādo plaga lepræ, vt patet i Ozia rege Iuda. ñ. Paral. xxvj. & hoc est qđ dicit: hic Obserua diligenter, ne incurras pla. ppter rebellionē ad superiores. & ideo subditur: k ¶ Sed facies &c. In Hebrēo habetur: Obserueris in plaga lepræ. quod exponit Rab. Sa. dicens: Caue ne celes plagam lepræ in te vel in alio. Sed facies quęcunque docuerint te &cætera,

Diuiso

D

Moraliter

☞ id est si dixerint

☞ d ¶ Non accipies loco pignoris &c. superior mola spem vitæ cęlestis significat, quæ eleuat ad superiora: inferior autem significat timorem, qui deprimit conscientiam. Confessor igitur vel doctor qui à peccatore pœnitente pignus accipit, pro peccati satisfactione molam accipit superiorem, quando per increpationē nimis duram facit eum labi in desperationem, sicut fecit senex de quo suprà dictum est cap. xix. Accipit autem molam inferiorem, quando per magnitudinem diuinæ misericordiæ aufert ei peccandi timorem: & vtrunq; mortem inducit spiritualem. e ¶ Si deprehē sus fuerit homo &c. per hoc significatur, q̄ ille qui hominē diabolo vendit per inductionem ad peccatum mortale, incurrit pœnā gehennæ. i ¶ Obserua diligenter ne incur. &c. p quam hęresis significatur, vt dictum est suprà lib. Numerorum. Incurrit autem per malam doctrinam infidelium vel hęreticorum: ideo subdi rur: k ¶ Sed facies quęcunq; &cæ. i. boni & sani doctores.

E ☞a ¶Cum repe. Aug. Ad opus misericordię pertinet vt pignorator in domū nō intret, ne fiat turbatio debitori, sed & debitorē admonet pignus foras ꝓferre creditori. Sed mouet, ꝙ iubet ege Egēti pignꝰ restituēdū
tus creditor ꝓcipit, vt nō auferat pignꝰ, qđ eodē die restituēdū est: Qđ si ad cōpellendū debitorē fieri voluit, quō se vrgebit ad soluēdū, cū sciat se pignꝰ eodē die recepturū? An fortè propter memoriam fieri hoc voluit, ne obliuiscat reddere? & tūc non reddat, si verè non habuit? Maximè quia creditoris misericordia vincitur, cui nō debet esse ingratus, si pignus receperit ī q̄ dormiat. Creditor quoq; cū nō reddiderit, debet eū credere nō hīe, qa hac etiā indiget misericordia vt pignꝰ sibi restituat, nō habēs vbi dormiat. b ¶Nō
1.Cori.9.c. ne. Qui euangelium annuntiat, de euange
Luc.10.b. lio viuat. Dignus est enim opera mercede sua. c ¶Non occi. Augu. Etiam lex dicit suā quēq; culpā interimendum. Quid
Quæstio est ergo qđ dicitur: Reddens peccata pa-
Exo.20.a. trū in filios in tertiā & quartam generationem? An de filijs nondū natis intelligendū est propter originale pc̄m, qđ ex Adā traxit genus hūanū? Hīc aūt de filijs iam natis facta est distinctio, vt quisq; moriatur ī peccato suo. Nihil em̄ trahit ex pē peccante q̄ iā natus est. Sed cū ibi dicitur (his q̄ oderūt me) manifestum est illam conditionē posse mutari, si filij parentum suorum facta non
† cū occiderit sol fuerit imitati. nā & illud ex Adā tēporaliter reddit, qa oēs ꝓpter hoc moriunt, nō autem ī ęternum eis q̄ fuerit ꝓ gratiam regenerati, & in ea vsq; ī finē permāserint. Quā
†Leui.19.c. Tobię.4.c. uis meritō q̄rat, si reddūtur pcā patrum in filios his q̄ oderūt deū, cur ī tertiā & q̄rtā generationē, vel ꝑtermissa prima & secūda, vel nō etiā ī cęteras ꝓmanente impietate, & imitatione malorum parētū? An per
F septenariū vniuersitatem intelligi voluit? nec posuit ipsum septenariū dicēs: In septimam generationem. sed cām pfectionis eius.
Septenarius q̄re pfectus Iō em̄ septenarius pfectꝰ dicit, qa consistit ex ternario primō, sipari toto, & q̄ternario prio pari toto. Sic̄ illud intelligendum puto, in tribus & quatuor impietatibus non aduersabor. vniuersas enim impietates, non tres vel quatuor intelligi voluit.

☞ Non per-

Nicolaus de Lyra.

☞ id est si dixerint, te vel alij eijciendum
†4.Re.14.b de castris sicut leprosum, vel recludendum ad diligentius cōsiderādū, vt iudicauerint imūdū, obedias eis, prima tamen expositio videtur magis concordare literæ sequenti. a ¶Mementote q̄. quam percussit plaga lepræ propter eius rebellionem contra Moysen, vt habetur Nume.xij. acti dicatur, memores debetis esse huius facti, ne propter peccatum rebellionis plaga leprę inferatur vobis, qa in hoc dominꝰ nō pepercit Marię, licet esset sancta & ꝓphetissa, vt habetur Exod.xv. b ¶Cum repetes. Post ordinationem rōnalis in legalitate ad omnes, hīc ordinatur in pietate ad pauperes, & primō in pignoribus accipiendis, secundò in mercedibus reddēdis, ibi: Non negabis mercedem, tertiò in iudicijs non peruertendis, ibi: Non occidentur. quartò in eleemosynis faciendis, ibi: Quando messueris segetem. Circa primum dicitur: Cum repetes à proximo tuo rē aliquā, quā debet tibi: & non potes soluere, propter qđ vis habere pignus. c ¶Non ingredieris domum eius, vt pignus auferas, quia posses ibi videre aliquid de quo verecundaretur. d ¶Sed stabis foris. pignus curialiter accipiēdo. e ¶Sin autem pauper est, non pernocta. si est vestimentum necessariū de nocte, sed ī mane iterum potest accipi, & ita intelligendū est de vestimēto necessario de die, qđ debet reddi ī mane, & potest reaccipi in vespere, sicut dictum fuit Exo.xxij. f ¶Non nega. Hīc cōsequenter agit de pietate ad pauperes ī mercedibꝰ laboris sui reddendis, qa cōiter sunt ita pauperes, ꝙ non possunt commodè solutionem expectare, & hoc est quod subditur: g ¶Et ex eo sustentat. i. vitā, h ¶Ne cla. contra te ad do. quia talis clamor auditur à dño, secundū quod dicit
Diuisio

a ¶Apparet omnem sacerdotem Leuitam fuisse, quamuis non omnis Leuita sacerdos fuerit.

dotēs Leuitici generis, iuxta id qđ

¶Non quod addunt vel fingunt.

ꝑcepi eis, & imple sollicitè. Me a

¶Vt caueatis.

mentote quę fecerit dominus deus

a ¶Id est synagogæ murmuranti contra Æthiopissam id est ecclesiam.

uester Mariæ in via, cùm egrederemini de Ægypto. Cùm* rēpetes b

¶Ne perturbes.

à proximo tuo rem aliquā quam

debet tibi, nō ingredieris domum c
eius ut pignus auferas, sed stabis foris, & ille tibi ꝓferet † quod habuerit. Si autem pauper est, non per- d
noctabit apud te pignus, sed statim reddes ei † ante solis occasum, ut dormiens in uestimento suo benedicat tibi, & habeas iustitiam coram do-

a ¶Secundum historiam, affectum misericordiæ & æquitatis opera erga pauperes commendat.

b mino deo tuo. † Non † negābis mer- e

a ¶Prædicatoris, cui sæculus & pera interdicitur. ¶Qui est pauper spiritu.

cedem indigentis, & patiperis fra-

a ¶Aduena ego sum in terra. & peregrinus sicut omnes patres mei. Psal. 38.c.

tris tui, siue aduenæ, qui tecum mo-

¶Exilij. a ¶Ecclesiam: Diligit dominus portas Sion, super omnia tabernacula Iacob. Psal. 86.a.

ratur in terra, & intra portas tuas

a ¶Expectans. b ¶Laborantem agricolam oportet primum accipere de fructibus.

¶Seminauimus vobis spiritualia, non magnum est, si vestra carnalia me. 1. Corin. 9. b.

est, sed eadē die reddes ei prētium b
laboris sui ante solis occāsum, quia

a ¶Vsquequo præmia æterna suscipiat.

pauper est, & ex eo sustentāt ani- c

a ¶Re si non voce.

mam suam, ne clāmet contra te ad h
dominum. & reputetur tibi in pec-
c catum. † Non occidentur patres i

runt mulieres & paruulos pro peccato parentum, aliter nō fuissēt solliciti reparare tribum illam per alias mulieres dandas fugitiuis de prælio: quia potuissent rehabuisse suas vxores: potuisset etiam reparari illa tribus per filios si remansissent, nec tamen inuenitur qđ dominus præceperit paruulos interfici. Item ibidem cap. xxj. dicitur, ꝙ vndecim tribus prædictæ miserunt viros ad interficiendum viros Iabes Galaad cum mulieribus & paruulis, exceptis mulieribus quę viros non cognouerant. Nec legitur quod dominus hoc ꝑceperit, nec scriptura factum eorum reprehendit. Item secundum iura ciuilia non reprobata aliquando pro crimine læsæ maiestatis interficiūtur subditi pro peccatis dominorum, & filij pro peccatis parentū, propter quod videtur qđ in aliquibus casibus possint filij etiam innocentes pro peccatis parentum interfici etiam absq; speciali mandato dei. Et ideo dicunt alij, quod occisio potest dupliciter considerari. Vno modo vt est pœna tantùm, & sic habet rationem mali, cùm sit priuatio boni scilicet vitę, quod est maximum bonum inter corporalia: & sic nullus occidit iustè, ꝓ peccato alterius, qa pc̄m ē qđ ꝑsonale, pœna aūt vt habet rōnē pœnę ꝑcipit, respicit tantùm culpā,

☞ vel pc̄m:

Diuisio

Mutuum fueris ꝓximo tuo aliquid

†pignus

An liceat occidere filios ꝓ pc̄is parētum.

†vim iferes mercēnario indigenti

G Egredi pignus ꝓ restituēdo

Non occi. Hīc cōsequēter ordinat rōtionalis in pietate, quātū ad iudicia nō peruertēda. Et primō inducit ad hoc generaliter, secūdò ꝑ specialiter in iudicijs pauperum, ibi: Non peruertes iudicium. Circa primum dicitur: Non occi. Sed cōtrariū huius videtur haberi Exo.xx.a. Visitans iniquitatem patrū in filios &c. Iō ad cōcordiam huius dicunt alij, ꝙ quadruplex est mors, corporalis, spūalis, tēporalis, & æterna. Dicūt igit, ꝙ morte spūali & ęterna nō punitur pater ꝓ filio, nec econuerso, secūm qđ dicit Ezech. xviij. e. Filius nō portabit iniquitatē pris, nec pater &c. Morte ỹ ō corporali & tēporali interficit aliqñ filius pro pc̄tō pris, & ecōuerso. Sed licet istud dictū sit verū, nō tñ videt valere ad ꝓpositū, qa lex ista est ad informationē iudicū tēporaliū, ad qs nō spectat ꝑponere pœnā spūalē vl æternā, & iō ꝓ nihilo diceret eis: Nō occidētur patres ꝓ filijs &c. Iō alij dicūt, qđ iudicib⁹ tēporalibus nullo mō est licitū interficere filios ꝓ pc̄tis parētū, vt hīc dicit: Nō occident &c. nisi essent principes criminis, & tunc nō interficerent tm̄ ꝓ pc̄tō alterius, sed pro suo, sed deus q̄ est actor vitæ & mortis, & cui est quilibet q̄tūcūq; iust⁹ mortus debitor, pōt interficere filios ꝓ peccatis parētū, & ecōuerso. & hoc fit ab ipso immediatè, sicut in diluuio ꝓ pc̄tis parētū submersi fūt puuli, q̄ adhuc nō poterāt esse ptcipes ī pc̄tis parētū, vtpote rōnis vsum nō habētes, vl mediātibus angelis sc̄tis, sicut ī submersiōe Sodomorū interfecti fūt ꝓ uuli cū parētib⁹, vl mediātib⁹ angelis malis, qb⁹ aliqñ vtit dē ad executionē suæ iustitię, sicut ꝓ pc̄tō Aegyptiorū primogeniti fuēr interfecti q̄tūcūq; puuli, vl mediātib⁹ hoib⁹, sicut de mādato dñi filij Isr̄l interfecēr habitatores terr̄ Chanā cū vxoribꝰ & filijs q̄tūcūq; puuli, sed absq; speciali mādato dei non pñt inocētes interfici. & secūdū hoc currit ꝓhibitio ista: Nō occidēt &c. Sed hoc nō videt sufficere, qa in sacra scriptura iueniunt filij q̄tūcūq; puuli & innocētes ꝓ pc̄tis parentum interfecti, nec hīt expressē ꝙ hoc fuerit de speciali mādato dei sicut hīt Iosue. vij. ꝙ Achā cū filijs & filiabꝰ interfect⁹ fuit; nec tū inuenit ꝙ fuisset cōscij de furto pris, nec ꝙ dñs ꝑceperit eos cū patre lapidari. Itē Iudi. xx. decē trib⁹ pugnantes contra tribū Beniamin, interfecerunt mulieres & paruulos pro peccato parentum, aliter nō fuissēt solliciti reparare tribum illam per alias mulieres dandas fugitiuis de prælio: quia potuissent rehabuisse suas vxores: potuisset etiam reparari illa tribus per filios si remansissent, nec tamen inuenitur qđ dominus præceperit paruulos interfici. Item ibidem cap. xxj. dicitur, ꝙ vndecim tribus prædictæ miserunt viros ad interficiendum viros Iabes Galaad cum mulieribus & paruulis, exceptis mulieribus quę viros non cognouerant. Nec legitur quod dominus hoc ꝑceperit, nec scriptura factum eorum reprehendit. Item secundum iura ciuilia non reprobata aliquando pro crimine læsæ maiestatis interficiūtur subditi pro peccatis dominorum, & filij pro peccatis parentū, propter quod videtur qđ in aliquibus casibus possint filij etiam innocentes pro peccatis parentum interfici etiam absq; speciali mandato dei. Et ideo dicunt alij, quod occisio potest dupliciter considerari. Vno modo vt est pœna tantùm, & sic habet rationem mali, cùm sit priuatio boni scilicet vitę, quod est maximum bonum inter corporalia: & sic nullus occidit iustè, ꝓ peccato alterius, qa pc̄m ē qđ ꝑsonale, pœna aūt vt habet rōnē pœnę ꝑcipit, respicit tantùm culpā,

☞ vel pc̄m:

Moraliter

*f ¶Nō negabis mercedem in. d. victum pauperis ꝑdicatoris de quo dicitur Lu. x. b. Dignus est operarius mercede sua. i ¶Non occidētur pa. pro filijs. qđ intelligitur de morte spūali & ęterna.

* Quando messueris

A ☞ a ¶ Non per. Aug. Lxx. Non declinabis iudicium aduenę & orphani & viduæ. Non pignorabis vestimentum viduæ. Cur non ait: & nō pignorabis vestimentū eorū? Quę causa est, vt triū iudicium declinare vetuerit, pignus vestimentū soli viduę auferri, nisi qa iudicia oīm facienda, q nō habēt à qbus defendant. Viduas verò admonet veras esse q̄ pauperes sunt.

Quæstio literalis.

1. Timo. 5. a vnde: Si qua vidua filios vel nepotes habet, discat prius domum suam piè tractare &c. & continuò subiunxit: Quæ autem verè vidua est & desolata, sperat in domino &cæt. Hanc veram viduam dixit, q̄ nō habet à q̄bus sustentet, q̄ & viro & posteris & omni ope destituta est, diuitem quippe nō diceret desolatā. Eo ipso quoq; qđ vestimētū, phibet auferre, pauperē ostendit. Creditor nāq; libentius auferret argentū q̄m vestimentum. Si autem multa habet & superflua, quomō est verè vidua? vera em̄ vidua desolata est, nec delitiosa. Quæcunq; autem diuites nubere nolunt, continentia in eis laudatur, non desolatio commendat. b ¶ Viduæ. Vidua anima ante diabolo iuncta, cui conuersæ fidei vestimentum non est auferendum. c ¶ Non reuerte. Inuidendo gentibus, qui sunt aduenæ testamentorū dei. d ¶ Si fruges col. Etsi superbi colligant & im-

† Leui. 9. d. & 23. d. probi, ille misericordiam facit q hoc aio dimittit, vt egentes habeant. Præterea cùm hæc populo p̄cipiunt, q nō indigent, admonent ne ista q̄rant. Si autem quæsierunt, tāq; p̄dones pauperū iudicandi sunt. e ¶ Vineam tuam. Vineam de qua colligitur vi-

Psal. 103. b. num, quod lætificat cor hominis,

Nicolaus de Lyra.

✠ vel peccatum, & ideo non transferā ad aliam personam, sicut nec culpa actualis, de qua est sermo. Alio modo considerā occisio, inquantū est quædā medicina, qa mortē aliquorū multi deterrent, & à peccatis cohi-

B benent, & sic non habet rationē mali simpliciter, sed tm̄ sec̄m quid: Sicut & potio amara inquantū inducit sanitatem, vel abscisio membri putridi vt saluetur corp⁹, nō habet rationē mali nisi sec̄m qd, sed habet rationē boni simpliciter. Vlteri⁹ dicūt, & verum est, q̄ bona exteriora ordinant ad vitam corporalē, & vita corporalis ad salutē aiæ & ad dei gloriam, & bonū particulare ad bonum commune. Ex quo concludūt, q̄ sicut ratio nabiliter ordinatur detrimentū in rebus exterioribꝰ ad salutē corporalis vitæ, vt patet in eo qui proiicit merces in mari, vt per hoc possit in vita saluari: ita rationabiliter ordinatur detrimentū vitæ corpalis ad salutem animæ & gloriam dei, & detrimentum boni particularis ad bonum commune, & ideo quando occurrit casus, in quo propter peccatum alicuius occisio ipsius & etiam aliorum, licet sint innocentes, cedit ad salutem animarum & ad commune bonum, potest rationabiliter ordinari per iudicium humanum. vt si per destructionem vnius domus melioretur tota ciuitas, & per destructionem vnius ciuitatis melioretur totum regnum, vtpote quando propter enormitatem criminis cedentis in detrimentum salutis animarum, vel honoris diuini, vel communis boni, infligitur pœna sic dura paucis respectiuè, & multi per hoc terrentur, & ab enormibus per quæ posset tranquillitas ciuitatis vel regni perturbari arcentur, & sic bonum commune per detrimentum boni particularis conseruatur, talis tamen occisio innocentum inquantum est pœna, refertur ad peccantes qui in hoc puniuntur, inquantum filij sui vel amici seu subditi occiduntur: inquantum tamen est medicina refertur ad illos qui occiduntur, quia valet eis ad salutem animæ, si patienter sustineant ordinem iustitiæ propter bonum commune. Est etiam medicina respectu aliorum qui per hoc deterrentur, & à malis coerçentur, vt prædictum est. Sic igitur sec̄m istam viam quod dicitur hīc: Non occides &c. intelligendū est inquantum occisio habet rationē pœnę, nō autem inquantū habet rationem medicinę mō prędicto. Sed

a ¶ Filius non portabit iniquitatem patris &c. Anima quæ peccaueris ipsa morietur. Ezech. 18. a.

pro filiis, nēc filij pro patribus, sed unusquisq; pro peccato suo

a morietur. Non peruertes iudi- a

a ¶ Qui non potest se defendere in aliena terra.
b ¶ Qui parentibus caret.

cium aduenæ & pupilli. Nec au- b

a ¶ Quæ marito caret, imo pauper & omnimodo desolata quæ est vera vidua anima.

b feres pignoris loco uiduæ uesti mentum. Memento, quòd ser- c

¶ Mundo. ¶ In sanguine filij.

uieris in Ægypto, & eruerit te

¶ De potestate tenebrarum.

dominus deus tuus inde. Idcir-

¶ Ne sis ingratus scilicet.

co præcipio tibi, ut facias hanc

a ¶ Misericordiam commendat. ¶ Meditando legem. d

rem. † Quando messueris sege- d

tem in agro tuo, & oblitus ma-

¶ Spiritualem sensum. ¶ Non valeas intelligere.

c nipulum reliqueris, non reuer-

a ¶ Iam non eris hospes & aduena, sed eris ciues sanctorum. Ephes. 2. d.

teris, ut tollas eū, sed aduenam

a ¶ Quæ neglexisti.

& pupillum & uiduam auferre

a ¶ Multiplicet te & tua.

patieris, ut benedicat tibi domi-

¶ Qui non laborat, non manducet.

nus deus tuꝰ in omni opere ma-

d nuum tuarum. Si fruges colle-

¶ Scripturarum.

geris oliuarū, quicquid reman-

serit in arboribus non reuerte-

¶ Vt supra.

ris ut colligas, sed relinques ad-

uenæ, pupillo ac uiduæ. Si uin-

¶ Sub qua requieuit sanctus.

c demiaueris uineam tuam, non

a ¶ Sententias spirituales.

colliges remanentes racemos,

a ¶ Qui reliquerint diabolum patrem malorum.

sed cedent in usus aduenæ, pu-

a ¶ Quæ fugit diaboli matrimonium.

pilli ac uiduæ. Memento, quòd

a ¶ Emundatas sub peccato.

b & tu seruieris in Ægypto, & id-

circo præcipio tibi, ut facias

hanc rem.

dicto. Sed qm̄ occisio innocentis est directè contra præceptum de C
calogi, quo dicitur: Non occides, sicut dictū fuit, Exo. xx. quod quidem præceptū est indispensabile, saltē per hominē, ideo difficile videtur qualiter innocens possit p hominem ad mortem condēnari, cuiuscunq; etiam sit autoritatis, sed autoritate dei & mandato potest hoc fieri, quia nullus in præsenti vita quantūm ad hoc est ei innocens, sed omnes sunt debitores mortis, ideo potest hoc debitum quando & quomodo vult, exigere. Ideo qui vult tenere opinionem aliam, quæ mitior videtur, potest de facili respondere ad scripturas inductas pro alia opinione. licet em̄ non habeat expressē de textu qđ dīs p̄ceperit filios Achan cum ipso interfici, tamen credendū est, qđ Iosue in quo erat spiritus sanctus, nihil fecit in hoc, nisi de mandato dīi. Potest etiā hoc haberi ex textu aliquo modo, vbi dicitur à domio: Nō poteris stare coram hostibus tuis donec deleatur exte, qui contaminatus est hoc scelere. Delectio autem hois importat mortem eius cū sua posteritate, quia quādiu viuunt filij, remanet in eis pater defunctus quodammodo, vt haberur ñ. de Anima. Et Eccl. xxx. a. dicitur: Mortuus est pater eius: & quasi nō est mortuus: reliquit enim filiū similem sibi. Similiter dicendum de interfectione paruulorum Beniamin, qa cū à decem tribubꝰ quærereť cōsilia domini, respōdit: Ascendite: cras enim tradam eos in manus vestras, Iudi. xx. d. Et ideo cùm processerunt ad bellum de consilio & mandato domini, nō est verisimile, qđ excesserint cōsilium & mandatum eius, & qđ dīs mādauerit omnes interfici cuiuscūq; ætatis, licet nō sit scriptū: quia non oia quæ deus dixit, fuerunt scripta. Et eodem modo dicēdū est, de D
interfectione paruulorum in labes Gabaā. Ad illud quod inducitur de iure ciuili potest dici, qđ leges humanæ multa permittūt & etiā statuūt, quæ per diuinū iudiciū sunt puniēda: quia ratio humana non est infallibilis regula, sed aliquādo deficit deducendo conclusiones ex principijs opabilium. leges autem humanæ sunt tales conclusiones, put à principibus sunt constitutæ, licet secūdum veritatem nō habeāt rationē legis q̄n deuiant à veritate. Ad rationem autē alteri⁹ opinionis potest dici, q̄ propinare talē medicinam quæ est per mortē innocētis, non pertinet nisi ad supremū medicū, q est dīs vitæ & mortis. a ¶ Non per. Hīc ordinatur rationalis quantū ad pietatē in iudicijs magis in particulari, videlicet vt nō puerta tur iudiciū aduenæ & pupilli, qa in hoc cō mittit duplex peccatū, iustitiæ subuersio, & pauperū depressio: & quia pupillus & vidua frequenter simul iungūtur in sacra scriptura, ideo consequenter agitur de pietate ad viduam, cùm dicitur: b ¶ Nec auferes pign⁹ & cæte. Dictum est enim suprà q̄ vestimentum necessarium de die non erat retinendum de die ab ipso creditore, sed solùm per noctem; nec vestimētum necessarium de nocte debebat retineri per noctem, sed solùm in die: viduæ autem pro illo tempore habebant vestimenta distincta, per quæ distinguebātur ab alijs mulieribus: & ideo tale vestimentum pauperibus viduis erat necessarium de die ad incedendum, & de nocte ad se cooperiendū. & ideo rationabiliter præcipitur, quòd non accipiatur loco pignoris, quia non debebat retineri à creditore nec de die nec de nocte. c ¶ Memento q̄ seruieris in Ægypto, & eruerit te domi. &cæ. q. d. Ex hoc tu debes scire te esse obligatum ad obediendum mandatis meis. d ¶ Quando messueris segetē in agro tuo &c. Hīc ordinatur rationalis in pietate erga pauperes in eleemosynis conferendis, quibus titulo eleemosynæ de fructibus colligendis erat pars aliqua relinquenda & patet litera. Pignus.

✠ d ¶ Quando messueris segetem in agro tuo, & oblitꝰ manipulum &c. Per hoc autē q̄ manipulꝰ oblitꝰ, phibet à metente colligi Moraliter.

Moraliter Deuteron. Cap. XXIIII. Additio

E Moraliter * tentè colligi: significat quòd præcedès doctor vel pastor non debeat tribuere sibi meritũ sequẽtis. Verbi gratia: dicẽdo q̃ sequens nihil addidit ad dicta sua: asserẽs q̃ in dictis suis, quicqd boni seq̃ns dixerat, realiter vel virtualiter continebatur. Et si hoc factum fuerit in doctrina iuris potest dici manipulus: si autem in opere pietatis, oliuæ fructus: & si in expositione diuinæ legis racemus.

¶ In cap. xxiiij. vbi dicitur in postilla: Circa primum sciendum quòd in veteri lege &c.

ADDITIO I. Sententia saluatoris de cã legitima repudij est verissima, prout litera testatur. Nã vbi nos habemus: Propter aliquã fœditatẽ, in Hebræo habẽt ꝓpter aliquã turpitudinẽ. Quæ quidẽ dictio sub eadẽ forma ponit supra Leu. xviij. vbi de adulterinis & incœstuosis coniunctibus agit. Ex quo patet q̃ nullo mõ licebat repudiare vxorẽ, nisi ꝓpter hmõi turpitudinẽ q̃ fornicationẽ, includit. Thalmudici ꝫ ò, q̃ Pharisaicã doctrinã sectãtes sæpe irritabãt mãdata dei ꝓpter traditiones suas, vt Matth. xv. In tm deuiauerũt à veritate in hoc loco, quod secundũ eorũ cõem falsam doctrinã, pro solo libito volũtatis vir posset repudiare vxorẽ: & sic inoleuit vsus vel potiꝰ abusus pernicios⁹ vsq; ad hodiernũ diẽ inter eos, qd' cõstat manifestè esse contra diuinã legẽ. Nec obstat qd' dicitur Malac. ij. d. Si odio habueris eam, dimitte eam. Nam hoc est intelligendũ de odio causato secundum formam Mosaicæ legis in præsenti cap. contentam. Ipse enim Malachias in fine suæ prophetiæ cõcludit: Mementote legẽ Moysi.

¶ In eodem cap. xxiiij. vbi dicitur in postilla: Ad maiorem intellectum eorum quæ dicta sunt.

ADDITIO II. Circa quæstionẽ hîc motã per postillatorem scilicet: An repudiatio vxoris esset illicita in veteri lege, sunt duæ opiniões principales: Quarũ illã tenet, q̃ cõmuniꝰ tenẽt. s. q̃ repudiũ nunq̃ fuit licitũ, sed permissum ad euitandũ maiꝰ malũ. s. vxoricidiũ: q̃ qdẽ ꝑmissio nõ facit licitũ. sicut tradere ad vsurã nũq̃ fuit licitũ etiã alieno cũ sit F cõtra naturã, secꝺm Philosophũ in. v. Ethi. Licet fuerit permissum ad euitãdũ maiꝰ malũ. s. ne fœnerarent fratribꝰ. ¶ Sed est alia opinio quã qdã tenẽt. s. q̃ repudiatio vxoris fuit licita i ve. le ex ꝑmissione diuina. Quę qdẽ opinio secũda, licet nõ sic cõiter tenẽda, videt tñ saluo semp meliori iudicio magis cõsona ſ̃ę & rõni. Qd' patet ꝑmò sic: Nã lex vetꝰ q̃uis grãm nõ cõferret, tñ ad hoc data erat, vt pctm̃ oñ deret. Vnde apl'us ad Ro. vij. b. Pctm̃ nõ cognoui, nisi p legẽ. Si igit repudiare vxorẽ semp esset pctm̃, hoc saltẽ eis p legẽ aut ꝓphetas ostendi debuisset. vñ Esa. lviij. a. Annũtia ppło meo pctã eorum. Si enim aliqua q̃ necessaria sunt ad salutẽ nũq̃ eis nũtiata fuissent, excusabiles fuissent iuxta illud saluatoris Ioh. xv. d. Si ego non venissem & eis locutus non fuissem, peccatum non haberẽt. Sed constat qd' repudiationem vxoris fuisse pctm̃, nũq̃ eis fuit p legem nec p ꝓphetas indicatũ. igit &c. ¶ Si aũt cõtra hoc dicat q̃ repudiationẽ vxoris esse illicitã habeẽt de iure naturali, eò qd' iseparabilitas matrimonij est de iure naturę, put postillator intendit ꝓbare sup. Matth. xix. Et ideo nõ fuit opꝰ vt denũtiarẽt p legẽ & ꝓphetas, iuxta illud Apl'i. j. Co. xj. c. Nõne natura docet vos? Hoc nõ videt valere. Nã ea quæ sunt de lege naturæ plenarie traduntꝰ in lege & euangelio. Et sic exponit illud qd' dicit in decretis di. j. qd' ius naturale est qd' in lege & in euãgelio cõtinet, put sctus Tho. in prima secũdæ. q. xciiij. ar. iij. in respõsione ad primũ argumentũ exponit. Sed repudiationẽ vxoris esse illicitã, nõ tradit in lege, sed potiꝰ oppositũ. vt i pñti ca. Sisr nec in euãgelio, sed potiꝰ oppositũ. nã Mat. xix. b. dicit: Quicũq; dimiserit vxorẽ suã, nisi ob fornicationẽ, & aliã duxerit, mœchat. Ex quo planè intelligit à contrario sensu, qd' q dimiserit vxorẽ suã ex causa fornicatiõis, & aliã duxerit, non mœchat. ¶ Ex quib⁹ patet, qd' inseparabilitas matrimonij non est de iure naturæ in lege & in euangelio cõtento, de quo tñ suprà Mat. xix. deo duce amplius videbit, vbi postillator de hoc largè tractat. Item illud, qd' deus in lege sua non solùm expresse mandat fieri, sed etiã dat modũ & formã quomodo fieri debeat, nõ est intelligendũ cõcessum fuisse p modũ ꝑmissionis alicuius illiciti. Vñ in argumento à simili, qd' deducit postillator de vsura ꝑmissa alieno, deus nõ dedit modũ & formã, quomodo Hebræus daret pecuniã alieno ad vsuram, sed solùm dixit: Non trades fratri tuo ad vsurã, sed alieno. Sed hîc non solùm deꝰ mandat seu pr mittit fieri repudiũ, sed etiã dat certam formam repudiandi dicẽs: Scribet libellum repudij. Ex quo habet, q̃ repudium debet dari in scriptis à viro in manu vxoris, & sequitur: Dimittat eam de domo sua. Ex q̃ habet qd' de cætero nõ debet cohabitare cũ ea. Talis ergo cõcessio simpliciter est tenẽda esse licitũ. deꝰ em̃ licet aliqua mala permittat, nõ tñ dat modũ & formã quõ talia fiãt. ¶ Itẽ si repudiũ esset illicitũ in ve. le. tũc facto repudio in lege cõtento, adhuc remaneret vinculũ matrimonij inter repudiantẽ & repudiatã. Inconuenienter ergo deꝰ ꝑmitteret qd' repudiata posset alteri nubere, cũ primꝰ sem per esset verꝰ maritꝰ: etiã post repudiũ, qd' tñ in litera manifestè videt ꝑmitti: deꝰ ꝑmitti: vt patet pñs ca. intuẽti. ¶ Item posito, qd' de dictamine G iuris naturalis esset insepabilitas mrimonij, put postillator ꝑsupponit, licet minus verè, vt patebit in additiõe sup. Mat. xix. hoc nõ obstãte repudiũ esset licitũ in veteri lege, eò q̃ fiebat de mandato exꝑsso dei. Deus enim potest matrimonia contũgere & dissoluere prout sibi placet, sicut ipsemet postillator dicit in hac eadem materia in solutione ad secundum argumentum, excusando Abraham de hoc qd' emisit Agar, eò qd' illa emissio fuit facta de mãdato dei ꝓut in postilla. Constat aũt qd' idem deus est qui mandauit Abrahæ dimittere Agar vxorem suã, & qui mãdauit p Moysen dari libellũ repudij in casu per legem determinato. ¶ Confirmat hæc opinio autoritate Chrysostomi planè intellecta, dicentis, q̃ à peccato absoluit culpam legislator, qñ p ermisit repudium. ¶ Autoritas enim quam postillator inducit in cõtrarium de dicto saluatoris, Mat. vix. vbi dicit qd' libell⁹ repudij cõcessus est à Moyse ꝓpter duritiã cordis eorũ, nõ concludit suũ propositum. Pro quo sciendũ, q̃ lex vetꝰ secꝺm Apl'm ad Heb. vij. c. nemĩnem ad pfectũ adduxit. cuius causa non fuit ex pte dei legem dantis, cũ dei pfecta sint opa, vt. j. xxxij. sed ex imperfectione populi cui lex dabat. Et sic intelligitur, propter duritiam cordis vestri. i., ꝓpter ineptitudinem vestram ad capienda pfecta seu sublimia mandata, quapropter multa ꝓtinentia ad perfectionem non præcipiebant in vetere. quę tñ præcipiunt in noua. vñ saluator Mat. v. c. Audistis, quòd dictum est antiquis: Non occides &c. Ego aũt dico vobis, quia ois qui iratus fratri suo, reꝰ erit iudicio. Constat autem q̃ qui iratus fratri, nõ est trãsgressor alicuius ꝑcepti vel test. sed noui tm. Similiter intelligendum est de repudiatione vxoris, qd' in lege veteri erat licita, non autem in lege noua, in qua matrimoniũ est inseparabile. vñ illud dictũ Christi Mat. xix. b. Qui dimissam duxerit, mœchat. ꝓpriè intelligendũ est secꝺm legem nouam Christi. Et ideo discipuli audientes hmõi indissolubilitatem matrimonij, quasi de quodam nouo aliãs inaudito dixerunt. Si ita est causa hois cum vxore, non expedit nubere. ¶ Circa quod attendendum, qd' est quædam ratio specialis in matrimonio, quia ratione in veteri lege separatio erat licita, non autem in noua lege: quam rationem sanctus Thomas in prima secundæ. q. cv. arti. v. in respõsione ad tertium argumentum ponit, vbi sic dicit: Matrimonium fuit quidem in veteri lege prout erat in officium naturæ, nõ aũt ꝓut est sacramentũ coniunctionis Christi & ecclesiæ, q̃ nondum erat facta: vnde in veteri lege dabatur libellus repudij, quod est contra H sacramenti rationem. Hæc ille. ¶ Ex dictis faciliter excluduntur solutiones postillatoris pro prima opinione hîc positæ. Nam prima in qua dicit, qd' vnitas vxoris in veteri lege fuit prætermissa propter maius bonum. s. multiplicationem prolis, non videtur valere. Nã secundũ Apostolũ Ro. ix. b. Non sunt facienda mala, vt veniãt bona. Cõstat aũt secundũ ipsum postillatorem, q̃ pluralitas vxorũ est de se mala, tanq̃ contra legem naturæ facta. In hoc etiam quòd vlterius intendit in eadem solutione dicere. s. q̃ repudium de se est malũ: vñ si concedat ꝓpter maius malũ, vitandũ non facit illud licitum: præsupponit falsum. Nam repudium in veteri lege determinatum fuit licitum & bonum saltem durante tempore veteris legis, vt dictum est. ¶ Ad hoc quod dicit in tertia solutione, quòd aliquid est illicitum, qd' tamen lege permittit, ostendit vno modo esse per prophetã à spiritu sancto loquentẽ. Dicendũ, q̃ hoc verũ est, & isto modo non ostenditur per aliquem ꝓphetam à spiritu sancto loquentem, qd' repudiũ fuisset illicitũ, sed potius oppositum, vt patet Malach. ij. d. vbi dicit: Si odio habueris eam dimitte eam, nihil excipiendo. sed indistincte loquendo: quod æquiualet vniuersali locutioni, prout ipse postillator ibidem allegat. De alio verò modo quem ibidem ponit ad ostendendum, q̃ repudiũ sit illicitũ, eò qd' nullus eorum, qui cõmendant in scriptura, legitur repudiũ fecisse &c. parum est curandum: tum quia non est necessarium q̃ de oĩb⁹ licitis legatur q̃ sancti talia fecerunt. Esus enim cerui licitus est secundum legem: vt Leui. ij. non tamen legitur, quòd aliquis sanctꝰ cerui nas carnes comedisset. tum quia habere plures vxores multi sancti leguntur in veteri testamento: quòd tamen aliquam separabilitatem matrimonij includit, cùm vir habens plures vxores, carnem suam in plures diuidat, contra illud: Erunt duo in carne vna. ¶ Ratio autem postillatoris in tertia solutione præsupponit, q̃ in repudio vxoris permittitur minus malum ad vitandum maius, quod præsuppositum, vt dictum est, non est verũ. Nam in repudio tempore legis non permittitur aliquod malum, vt dictũ est, sed potius conceditur aliquod bonum: non tamen ita perfectum, sicut in lege noua, in qua perfectiori modo matrimonium datur scilicet non solùm in officium naturæ, sed etiam in sacramentum, vt dictum est. ¶ Et notandum, q̃ secundũ sanctum Tho. in. iiij. distin. istius quæstiõis, vtraq; pars potest teneri. pro vtraq; enim parte arguit & soluit, licet attendenti mentem suam ibidem primam opinionem sustinet tanq̃ magis communem, secundam verò tanq̃ probabiliorẽ.

In eodem ca.

A ¶ In eo.ca.xxiiij.vbi dicitur in post.Ideo q vult tenere opinionē,

ADDITIO III. Nō solū alia,alā q̄ mitior videt &c.opinio est miti or,sed etiā iustior & tutior.Dicit enī supra Exo.xxiij.Iustū & innocentē nō interficias,qđ est speciali⁹ p̄ceptū qđ dirigit iudicib⁹, nec habet aliq̄ exceptionē i litera,nec i autoritatib⁹ sanctorū doctor.

REPLICA In ca.xxiiij.vbi postillator disputat de libello repudij & diuortio, sicut & Scotus circa quartū sententiarū,& cōiter doctores: solus Burg. cū sancto Thoma se procaciter determinat ad partē minus probabilem, volens quòd in veteri lege repudium erat non modò licitum, sed etiam à deo præceptum expresse,vt terminis eius vtar: & hoc in odium puto postil.nititur multis viis hīc confirmare, & prætendit rationibus postil.in contrariū factis rīdere.Et quīuis hīc de his longam faciat digressionem:tū Mat.xix. resumit, & quædā alia addit:ibi vide vtriusque digressionis satis latum correctorium, C

GLOSSA

Augustii. SI fuerit. Cap.XXV. causa.Aug.Lxx.Si aūt fuerit altercatio inter hoīes, & accesserint ad iudiciū, & iustificauerint iustū iudices,subaudis,& reprehenderint impium, & erit si dignus fuerit plagis qui impiè agit,cōstitues eū in conspectu iudicum,& flagellabunt eū ante se secūdum impietatē eius,numero quadragenario flagellabūt eū,& nō apponēt. Notandum quia eū impiū dixit, quē nō mortē sed paucis plagis iussit puniri.Putāt enī quidā nō esse impietatē,q̄ fit in hoīem,vel adulteriū qđ tm̄ morte punit: sed est leuis impietas,q̄ verbere digna est: est & grauis q̄ morte digna est,sic & peccata q̄ non in deū sed in hoīem vident admitti, quędam sunt digna morte,qđā ÿbere.b ¶ Quadrage.Quadragenarius denario quater ducto perficit: nos verò de quatuor elementis secđm corp⁹ cōsistim⁹,p̄cepta de calogi p denariū accipiunt. Iubet ergo iudiciū vel vindictā in qua carnis peccatū plectit,secđm p̄cepta ordinari,& oia p̄cepta in decalogo vult intelligi. ¶ Isid.In quadragenario hoc tp̄s figurat, quo ecclesia p q̄tuor mūdi ptes diffusa sub decalogo viuit.Quadragenario nūero delinquētes eędim⁹,si in hoc tpe pœnitētiæ verberibus flagellam⁹.Debet ergo peccator tpa lib⁹ flagellis arceri,vt in iudicio purgat⁹ valeat inueniri. Beatus homo q cor.à do.nulla enī in æternū aiaduersio affligere poterit, q̄s hīc pniæ disciplina pcussit.Si,p pctis hīc eędimur,illic sine pctō in uenimur.c ¶ Os bo.Isi.In boue vita opantiū exprimit,de q̄ dicitur:Dign⁹ est enī opa.mer.sua.Vult ergo scriptura p̄stari carnalia à qb⁹ accipim⁹ spūalia,q occupati in doctrina,nō p̄t sibi,puidere necessaria.d ¶ Qñ.Aug.Lxx.Si ãt habitauerit fratres in vnū, & mortu⁹ fuerit vn⁹ ex eis,semē aūt nō fuerit ei, vxore defuncti foris nō appropiāte,frater ei⁹ intrabit ad eā, & accipiet vxorē sibi,& cohabitabit ei,& erit ifans q cūq; nat⁹ fuerit,cōstituet ex defūcti noīe, & nō delebit nomē ei⁹ ex Isrł.Videt tm̄ lex p̄cepisse hoc, vt suscitet semē fratri q defunct⁹ est.Qđ aūt ait:Cōstituet ex defuncti noīe,dictū videt vt q nascit nomē habeat defuncti cui ꝓpagat. Vñ nobis visum est magis secđm adoptiōis morē,soluere in euāgelio q̄stionē de duob⁹ p̄ib⁹ Ioseph,q̄rū vnū memorat Mat.q eū genuit,alterū Lucas,cui⁹.ſ.fili⁹ erat,qa nullius eorū Ioseph nomē accepit,nisi fortè intelligat,cōstituet ex defūcti noīe,nō vt nomē ei⁹ accipiat,sed vt ex noīe ei⁹.i. tāq̄ fili⁹,nō ei⁹ à q̄ genit⁹,sed ei⁹ cui semē suscitat.Qđ aūt dictū est:Nō delebit nomē ei⁹ ex Isrł,pōt intelligi,nō q̄ nomen eius puer accipiat,sed qa nō sine posteritate mortu⁹ esse videbit.& ideo pmanebit nomē ei⁹.i.memoria. neq; enī si ipse filiū genuisset, nomē suū ei ipsi⁹uisset,vt nomē ei⁹ nō delerei ex Isrł,sed vt sine liberis ex hac vita nō migraret:& hoc iubet in vxore ei⁹ ipleri, qđ ipse nō potuit.Nā etsi frater non fuisset,ꝓpinqu⁹ ducebat vxorē mortui,sicut Booz Ruth,vt semē excitaret ei de quo vxor nō peperat. Qui tū de illa nat⁹ est,ex noīe defuncti cōstitut⁹ est:qa ei⁹ fil⁹ dict⁹ est,ne nomē ei⁹ delerei,nō tū ei⁹ noīe appellat.Abūdanti⁹ ergo duobus modis solui pōt euāgelica q̄stio, vt vn⁹ eorū.ſ.ita fuerit ꝓpinquus alteri,ad ducendā vxorē ei⁹,vt alios parētes atq; maiores iste, alios ille habere potuerit.Nā si fratrū filij fuissent,vnū auū habuissent:sed secđm Matth. Mathā est auus Ioseph,secđm Lucā Mathat. Qđ si qs putat tantā esse similitudinē noīs, vt à scriptorib⁹ in vna lra erratū sit,vt fieret tāq̄ pua & penē nīla diuersitas,qđ diceret de istorū p̄ib⁹? Nā secđm Luc.Mathat fili⁹ fuit Leui, secđm Mat.Mathā fuit fili⁹ Eleazar.Ita sursū versus diuersi sunt pēs & aui & mathā fuit fili⁹ Eleazar.Ita sursū versus diuersi sunt pēs & aui & maiores usq; ad Zorobabel,qui verē est vicesim⁹ sursum versus à Ioseph apud Lucā,apud Matthēū.xſ. Qui ꝓpterea idem esse creditur,quia

Mat.1.b. Lucę.3.c.

Ruth.4.c.

Cap. XXV.

a SI fuerit causa inter aliquos,& interpellauerint iudices, quem iustum esse perspexerint,illi iustitiæ palmam dabunt: quem impium, condemnabunt impietatis. Sinautem eum qui peccauit † dignum uiderint plagis,prosternent & coram se facient uerberari.Pro mensura peccati erit & plagarum modus,ita duntaxat ut quadragenarium numerum non excedant, ne †fœdè laceratus ante oculos tuos abeat frater tuus. †Non ligābis os bouis triturantis in ārea frūges tuas. Quando habitauerint

a ¶ Victoriam.

a ¶ ipſi.

b c d e

a ¶ Ecclesiā. b ¶ Corda auditorum vel rigorem scripturarum. c ¶ Predicantis. d ¶ Scripturas.

ORDINA.

tur,qa pater ei⁹ apud vtrūq; Salathiel dicit.Fieri tñ potuit,vt ali⁹ esset eodē noīe hīs eiusdē noīs patrē cui⁹ & ille,qa deinde sursum versus diuersi sunt.apud Lucā qppe Zorobabel habet auū Neri ,apud Matthæū Iechoniā,& inde nulla est consonātia vsq; ad Dauid:apud Matthæū p Salomonē, apud Lucā per Nathan.Difficile aūt videt nō fuisse aliquem propinquio.

NI.DELY. ☞rē,q duceret

SI fuerit Hīc. Cap. XXV. cōsequēter ordinat rōnalis i sęue ritate iustitię cōtra rebelles.& primò erga indigenas.secđ erga alienigenas, ibi:Memēto q̄ fe.ti.Amalec.Circa primū p sęueritatē pœnę excludit iniustitiā,& secūdò cōcludit iustitiā,ibi:nō habebis i saculo diuer.Adhuc primò declarat sęueritatē in sexu virili.secūdò in sexu muliebri, ibi:Si habuerint iter se iur: Adhuc primò facit ꝓpositum in casu litigñ,secđ in casu matrimoñ,ibi:Qñ habita. Prima adhuc in duas,in ptē principalē & incidētalē,ibi: Nō lig.os bo.Circa primū sciendū q̄ pax cōis frequēter impedit & turbat p litigia iniusta,& ideo lex arcet à talib⁹ p sęueritatē pœnę erga iniustē litigātes, & p exhibitionē honoris erga iustā cām habētes, qa exhibitio hui⁹ honoris reflectit in pœnam iniustę partis.& hoc est qđ dicit:a ¶ Si fue.& subdit: b ¶ Quē iu.i.victorē,pnūtiātes eū cām iustā habuisse.noīe aūt palmę significat victoria,eò q̄ antiquit⁹ victores in plūs ramis palmæ in capite & manib⁹ ornabant. Vel ad literā,habēti iustā cām dabat palma in manu,ad ostēdēdū q̄ habuisset victoriā i causa. c ¶ Sinau.vtpote qa ei⁹ malitia nō pōt cōueniēter puniri pecunia. d ¶ Prosternēt. Ex quo patet,qđ nō erat verberand⁹ stādo vel sedēdo,sed in terra iacendo ad maiorē cōfusionē. e ¶ Et co.ne in eorū absentia executores iustitię deficerēt ꝓpter fauorē à debita punitiōe, vel odio seu alia occasione excederēt,ideo subdit:Pro mensura &c. sequitur: f ¶ Non liga.Hæc est pars incidentalis,vbi reprimitur iniustitia erga bruta animalia,ad quādam enī iniustitiā videtur pertinere irrostrare bouem,vt non possit de frugibus in quibus actualiter laborat,comedere.Dicit autem Rab.Salo.quòd idem intelligendum est de omni animali laborante circa rem ab eo comestibilem,sed ponitur tm̄ exemplū de boue , in quo frequenti⁹ hoc accidit.Fuit etiā hoc institutū ad assuefaciendū hoīes in pietate circa bruta animalia, vt ex hoc magis mouerent ad pietatē erga creaturam rationalem. g ¶ Quando habi.Hīc determinat pœna in causa matrimoñ, videlicet qñ homo moriebat sine liberis , & ideo ne deleret nomen eius,eò q̄ nō habebat successorem in hereditate sua,qđ est cōtra inclinationem naturalē,eò q̄ omnes appetūt post mortem remanere in hominū memoria.p̄ceptū fuit in lege,vt frater defuncti vxorem eius acciperet ,& primus filius ex illo matrimonio procreat⁹ fratri defuncto ascriberetur, & ei succederet in hæreditate. Ratio autem quare talis suscitatio seminis statuta fuit fieri per fratrem defuncti est,quia filius sic procreatus magis videbatur pertinere ad defunctum,q̄ si hoc fieret per extraneū.Item quia frater defuncti magis tenebat esse sollicitus de conseruatione noīs fratris sui defuncti q̄ extraneus,& ideo qñ nolebat hoc facere puniebat pœna confusibili tanq̄ deuians à fraterna charitate,q̄ pœna describitur,cū dicitur;

Diuisio

† filiū plagarū videbit Heb.

† 1.Co.9.b 1.Tim.5.c. 12.q.1.c.ecclesias. D

Quare suscitatio seminis istituta.

☞ Tollet &c

Moraliter. a ¶ Si fue.Morale est vsq; ibi:Nō liga.Mystice.Bos triturās p̄dicās est siue docēs,cui⁹ nō debet os ligari,s.ei⁹ doctrinam impediēdo vel ei victū denegādo.1.Cor.ix.b.Si nos vobis spūalia seminam⁹,nō est ma.si nos car.&c. g ¶ Qñ ha.p hāc fratrū cohabitationē figurata fuit habitatio Christi cū apsis,aliisq; discipulis de

Moraliter

* quibus dicitur

rem, qui duceret uxorem fratris sui, quam qui ex Dauid esset consanguineus tã longinquo gradu. cũ sit Dauid apud Lucã penè quadragesimus à Ioseph, apud Matthæum vicesimusseptimus. Vel si propinqui ex sanguine fœminarũ ad hoc quærebãtur, fieri potuit, vt aliquis ita propinquus Ioseph genuerit de uxore propinqui sine liberis defuncti acsi esset ei alter ex natura pater, alter ex lege. In patribus verò & auis & maioribus, ideo nulla appareret propinquitas, quia non ex maribus, sed ex fœminis propinquarẽt. Sed si ita esset, vt Dauid aliqũ vnus pater occurreret, aut siquis potuisse cõtendat, opponimus quòd nõ cõsueuit scriptura fœminas in genealogia pro maribus ponere. vnde nullas euangelista interposuit: vbi enim commemorantur matres, nõ commemorant nisi cum patrib⁹. Ideo aũt ꝓpinquior defuit ad uxorem defuncti sibi copulandam, vt origo cognationis à Dauid repeteretur, aut adoptio fecit alterũ patrem, quẽ posset habere Ioseph. a ¶ Mortuus fuerit. Passus est & ascendit in cælum ad huc synagoga sterili permanente. b ¶ Sed accipiet &c. qui regere valet, cui nolenti in faciem mulier expuit. Qui enim donis spiritalibus non curat prodesse alijs, huius etiam bonis ecclesia exprobrãs quasi in faciem iactat saliuã.

F c ¶ Calciamentũ, De quo dicitur: Calciati pedes in præparatione euangelij pacis. Si vt nostram, sic curam proximi gerimus, vtrunq; pedẽ calciamento munimus: qui verò suã cogitãs vtilitatem proximorum negligit, quasi vnius pedis calciamentum cum dedecore amittit. d ¶ De pede. id est mercede prædicationis priuatum ostendet. Doctorum enim pedes calciati sunt, quia exemplis præcedentium patrum muniti gressus prædicationis eorum imitati sunt. Vtroq; pede calciatus est, qui sibi & alijs prodest. e ¶ Et vnus contra alterum. Catholicus hæreticusq; quorum perpetua cõtentio, quia dispar intẽtio: Alter enim falsitatem, alter defendit veritatem, & resistere oportet errori, ne sibi stultus sapiens videatur. f ¶ Miseritq;. Per falsam ignominiam vel actionem abominandam voluerit catholici conuersationem maculare, vel doctrinam diffamare. g ¶ Verenda. Infirmiora membra ecclesiæ scilicet volent blandiendo decipere, vel insultando deridere. h ¶ Non habebis in sacculo. In Leuitico idem interdicitur. Salomon quoq; ait: Pondus magnum & pusillum & mensuræ duplices immundæ sunt apud deum. ¶ Isi. Non habebis in sac. Spiritualiter quoq; studendum est, ne diuersa pondera in corde habeam⁹. i. districtiõis regulam nobis mollientes, eos quibus verbũ dei ꝑdicam⁹ districtioribꝰ ꝓceptis quasi grauioribus põderibꝰ obruamus. Qđ cũ facim⁹, diuerso põdere ꝓceptorũ dñi mercedẽ frugẽq; appendimus. vñ: Abominatio est dño pondus duplex. i ¶ Memento quæ. Tradũt Hebræi, cp leprosos & semine fluentes, & alios extra castra positos interfecerit Amalec, & hos dicunt esse extremos agminis domini. Amalec lingens sanguinem. Hi sunt dæmones qui nobis per baptismum de spiritali Aegypto exeuntibus aduersantur, & in virtutibus extremos & in intimere huius vitæ lassatos peccata suggerendo studeant occidere. Hos cùm dominus facultatem dederit, omnino debemus subuertere, & suggestiões eorum omni modo eijcere atq; delere. ne si aliquas reliquias sicut Saul seruauerimus, quasi inobedientes cum eis subuertamur.

Lucę.3.f.

Eph.6.c.

Veritas defendenda

Proũ.20.b. Mystice

Proũ.20.d. Allegoricè

a ¶ Christus qui ait: Ite nuntiate fratribus meis, Mart. xxviij. c.
b ¶ Quia adhuc electorum numerum non implerit.

a fratres simul, & unus ex eis absq; liberis mor-
a ¶ Ecclesia. ¶ Synagoga. b ¶ Christi. c ¶ Philosopho vel hæretico.
b tuus fuerit, uxór defuncti non nubet alteri, sed
a ¶ In suam. b ¶ Apostolorum chorus. c ¶ Prædicando, hortando.
d ¶ Sanctum. ¶ Fideles, sanctos filios dei scilicet. ¶ Fidem scilicet & bona opera ex synagoga.
accipiet eam frater eius & suscitábit semẽ fra-
a ¶ Semen. b ¶ Vt Christianus dicatur a Christo.
tris sui, & primógenitum ex ea filium nomine
illius appellabit, ut non deleatur nomen eius
a ¶ Id est si doctor noluerit consulere ecclesiæ. b ¶ Vt regat. b ¶ Ecclesiã.
ex Israël. Sinautem noluerit accipere uxórem
a ¶ Christi. b ¶ Diuina institutione. c ¶ Id est ecclesiã.
frátris sui, quæ ei lege debetur, perget múlier
a ¶ Vbi sunt iudicia. b ¶ Sanctiores & digniores.
ad pórtam ciuitatis, & interpellabit máiores na-
a ¶ Sacerdos vel episcopus ecclesiæ sponsus.
tu, dicetq;: Non uult fráter uiri mei suscitare se-
¶ Vel nomen. ¶ Inter sanctos videntes deum.
men fratris sui in Israël, nec me in coniugium
sumere. Statimq; accersiri eum facient, & interrogabunt. Si respónderit: nolo eam uxorem accipere, accedet mulier ad eum coram seniori-
a ¶ Quia proximi curam negligexit.
a ¶ Manifeste improperabit, & contemptu dignum ostendet.
bus, & tollet calciamẽtum de pede eius, spuetq; in faciem illius, & dicet: Sic fiet homini, qui non
¶ Christi.
ædificat domum fratris sui. Et uocabitur nomen illius in Israël, domus discalceati. Si habue-
¶ Disputationem de fide.
rint inter se iurgium uiri: & unus contra alterũ
a ¶ Hæretica prauitas. b ¶ Subiecti.
rixari cœperit, uolensq; uxór alterius eruere ui-
a ¶ Hæreticum. ¶ Catholici.
rum suum de manu fortioris, miserit manum
a ¶ Anathemate. b ¶ Operationem impudicum.
& apprehenderit uerenda eius, abscidés manum illius, nec flecteris super eam ulla miseri-
a ¶ Crudeli. ¶ Id est, non doceas agere quod non vis facere, quia cœpit Iesus facere & docere. Act. 1. d.
cordia. Nõn habebis in sacculo diuersa ponde-
ra, maius & minus, nec erit in domo tua modius maior & minor. Pondus habebit iustum & uerum, & modius æqualis & uerus erit tibi, ut multo uiuas tempore super terram, quam dominus deus tuus dederit tibi. Abominabitur enim dominus eum qui facit hæc, & auersatur omnẽ in iustitiam. Memento quæ fecerit
a ¶ Vitæ præsentis.
tibi Amalec in uiâ, quando egrediebaris ex Ægypto, quomodo occúrrerit tibi & extrémos
a ¶ Spiritali. b ¶ Quasi leo frendens c ¶ Primos non audet inuadere.
a ¶ Exercitus ecclesiasticí. b ¶ Tædio laborum. c ¶ Euntes occidere non potest. Beati enim qui ambulant in lege domini. Psal. 118. d.
d ¶ Gladio spiritali.
ágminis tui, qui lássi resídebant, cecíderit,
a ¶ Verbi dei fame & labore confecti facile occiduntur.
quando tu eras famẽ & labore confectus,

Nicolaus de Lyra.

b ¶ Tollet cal. &c. tanq; hominis ab omnib⁹ despicabilis. Dicit aũt Ra. Sa. qđ spuebat corã eo in terrã in contemptum illius. c ¶ Et vo. &c. ita qđ istud vitu periũ trãsibat ad posteros ipsius, vt magis abhorrerent hoies delegare susciatationẽ seminis fratrum suorum. d ¶ Si habuerint inter &c. Hic determinat scriptura iustitiæ in sexu muliebri, qa ꝓcipit amputari manus mulieris apprehendentis verenda hois, vt liberet maritũ suũ de manu illi⁹, & patet litera. Et mitò forti⁹ imponi debebat hęc pœna si in alio casu min⁹ habẽte de motiuo apprehẽderet virilia hois. Dicit aũt hic Rab. Sa. qđ man⁹ mulieris non erat amputanda, quin poterat se redimere ꝑ pecuniam, & tũc secundum arbitriũ iudicum taxabat manus pretium. Sed hoc dictum non consonat ei qđ subdit: e ¶ Nec fle. &c. Si aũt manus posset redimi pecunia, fieret sibi aliqua miseri cordia. f ¶ Non habe. Exclusa iniustitia ꝑ scripturã pœnę, hic cõsequẽter cõcludit iustitia, cũ dicit: Non habebis in sac. &c. vt cum maiori emas, & cũ minori vendas. g ¶ Pondus ha. &c. tã in vẽdẽdo q̃ in emẽdo, tam erga extraneos q̃ erga ꝓpinquos. h ¶ Memento. Hic ponit sæueritas iustitiæ erga alienigenas, scilicet erga Amalecitas, qui in exitu de Aegypto iuaserũt filios Israël primò, & sic dederunt occasionẽ alijs gẽtibus ꝑ circũitũ impugnandi eos. i ¶ Et ex. &c. filios Dan, q erãt vltimi in motiõe castrorũ, & alijs de alijs tribub⁹, q lassi nõ poterant sequi locũ suarũ tribuũ.

✣ Et non tl
* quibus dicit Heb. ij. ꝓpter quã cãm nõ cõfundit eos vocare frẽs. Christ⁹ aũt dici põt mortu⁹ absq; liberis. nam ante mortẽ eius pauci valde cõparatiuè fuerũt eius fili ꝑ fidẽ, qđ aũt modicum est, nõ est cõputãdum, vt habet. ꝛ. Phy.
a ¶ Accipiet eã fra. &c. qđ impletũ est mystícè in apostolis, quia ꝓlibet eorũ insolidũ accepit officium generandi filios in ecclia ipsi Christo, & ei⁹ noie noiandos. Christiani nanq; dicuntur, & non Petrini vel Paulini. Et apostolorum successores per se & ꝑ alios inferiores ecclesiæ ministros debẽt hoc officium exercere. Qđd si noluerint, sed magis circa terrena lucra occupari voluerint, ecclesia debet in eorum faciem spuere, id est viles & contemptibiles reputare. f ¶ Non habebit in sac. &c. s. maius ad accipiendũ ab alijs, & minus ad tradendum alijs. igitur moraliter ille habet in sacculo diuersa pondera, qui magna bñficia accipit in ecclesia & deo reddit pua obsequia. Contra quos dicit Greg. Homil. xxxj. Tantò ergo esse humilior atq; ad seruiendum deo ꝓmptior quisq; debet ex munere, quãtò se obligatiorẽ esse conspicit in reddendã ratione.

Moraliter

* Cùm ergo

A ✠ a ¶ Et nō timuerit deū: inuadendo ppl'm cui⁹ erat ductor in columna nubis, & defensor in mirabilibus factis. b ¶ Delebis nomen eius sub. quod factū fuit tpe Saulis, vt habere. j. Reg. xv.

Moraliter * a ¶ Cum ergo &c Per Amalec, qui interpretatur gens bruta, significat sensualitas, p quam homo cōuenit cū brutis. Per Israēl, q interpretat vidēs deū ipsa ratio, seu pars intellectiua. Per requiē verō gratia cōtemplādi. Per hoc ergo q̄ habita requie nomē Amalec p Israēl deleri p̄cipit, significatū fuit, qd homo habēs gratiā contēplandi, delere debet nomē sensualitatis. Qd tūc delet, qñ sensualitas iam nō repugnat rationi, sed sibi subiicit. ab hoc em̄ sensualitas noīat, q̄ rōni cōtradicit, fm illud Gal. v. c. Caro concupiscit aduersus spm̄, & spiritus aduersus carnem.

GLO. ORDI.

CAP. XXVI.

Mystice Primitias offerre

CVmq; itraueris &c. Sicut Israēlitæ in terra p̄missionis suas primitias iubent offerre pro gratiarum actione, quia erepti sunt de AEgypto, sic nos per spiritalem Iordanem, id est baptismum, terram ecclesiæ intrantes ponamus in cartalo conuersationis nostrę primitias operationis bonæ, & offeramus deo in altari fidei catholicæ, vt sacerdos noster Christ⁹ suscipiat, ibiq; cōfiteamur dño dicētes, qd Syr⁹ q interpretat̄ sublimis vel humectans. i. diabol⁹, p̄sequebat̄ patrē nr̄m. i. pto plastū, vt deceptū p supbiā, gulā, & auaritiā, padisi possessiōe p riuaret.

B vñ exul in AEgypto hui⁹ mūdi peregrinatus est in paruo numero, quia multi idololatriā secuti sunt, & pauci fideles remāserūt. Sed postq̄ lege data plures surrexerūt, scientiā & fidē vni⁹ de, accipiētes, afflixerunt eos AEgyptij. i. dæmones, onera peccatorū grauissima imponētes. Sed respexit de⁹ humani generis afflictiōnē & laborē, & misit filiū suū, q manus ei⁹ & brachiū dicit̄, vt eriperet de ptāte tenebrarū, & trāsferret i regnū lucis. Sic tradidit nobis terram lactę & melle manātē. i. p̄tem ecclesiam, vbi lac innocentiæ & facilis doctri-

ng, vnde

NICO. DELY.

CAP. XXVI.

Diuisio

CVmq; intraueris. Superius. xij. ca. & citrà posita sunt illa præcepta, quæ sunt quasi quędam conclusiones elicitæ ex præceptis decalogi: hīc consequenter ponit intenta conclusio respectu dictorū à dicto loco, videlicet vt homo sit gratus deo de beneficijs acceptis, & obediens eius mandatis, secundum quod ponitur ibi: Hodie dominus deus tuus præcepit tibi. Gratitudo autem hominis ad deum debet esse non tantùm in corde, sed etiam in ore & opere, secundum quod dicitur Ro. x. b. Corde creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem. Et ideo confessio huiusmodi gratitudinis statuitur hīc per legem. Primò in redditione primitiarum. Secūdò in redditione decimarum, ibi: Qñ compleueris decimā. Circa primū dicit̄ sic: c ¶ Cūq; intraueris. Ex hoc patet, qd nō tenebant̄ ad primitias, donec terra p̄missiōis esset obtēta & diuisa. d ¶ Tolles de &c. Dicit hīc Ra. Sa. quòd primitię quantùm ad terrę nascentia de septem rebus tantùm dabantur scilicet de frumento, hordeo, vinea, oliua, malogranato, ficu, & palma: de alijs autem fructibus seu terrę nascentibus non tenebantur dare. vnde saluator Matth. xxiij. c. improperat Pharisæis, quòd sub ostentatione maioris iustitiæ decimabant mentam & anethum, & talia minima, ad quæ non tenebantur, secundum aliquos doctores nostros, grauiora legis, ad quæ necessariò astringebantur, relinquentes. Quòd autem ibidem subditur: Hæc oportuit facere, & illa non omittere, li oportuit, non videtur posse referri ad vtrunq;, quia tunc esset necessitas eadē faciendi hæc & illa, quia nō omittere aliq̄d, idē est q̄ facere illud, qd tñ saluator intendit excludere. Et ideo saluator addidit, & illa nō omittere, ad ostēdendū q̄ soluere decimas de talibus minimis, non erat malū de se, sed bonū, quātuis nō esset necessariū: dabant̄ etiam primitię de lana, vt habet̄. Deu. xviij. c. e ¶ Pergesq; ad lo. s. in Ierusalem, & idem intelligendū est de aliis locis, vbi fuit area domini, & cultus diuinus post acquisitionem terræ promissionis, & antequā cultus ille esset in Ierusalem. f ¶ Profiteor ho. corā do. opere & ore beneficia eius recognoscendo. g ¶ Ponet ante al. In Hebræo habet̄, ventilabit, quia sacerdos supponebat manus suas manibus offerentis & tenentis primitias suas, & eleuabat sursum, & retrahebat deorsum, & postea vertendo ad quatuor partes orbis, ad designādum quòd ille cui talia offerebantur, erat dominus cæli & terræ, & totius orbis siue creaturæ. h ¶ Syrus persequebatur &c. quia Laban qui fuit de Mesopotamia Syriæ, persecutus est Iacob vt habet̄ Genes. xxxj. qui fuit pater totius populi Israēl. i ¶ Qui descendit in &c. fame vrgente, vt habetur Geñ. xlvj. k ¶ In pau. scilicet in. lxx. animabus, vt ibidem dicitur: l ¶ Creuitq; in &cæte. Quia cùm exiuerunt de AEgypto fuerūt sexcenta milia absq; paruulis & mulieribus. Exo. xij. m ¶ Afflixeruntq; nos. vt habetur Exod. j.

✠ Et eduxit nos

Moraliter * Moraliter. c ¶ Cumq; intra. Secundum sensum allegoricum, ista terra significat ecclesiam militantē, in quā p Iordanis trāsitū. i. baptismi sacramentum intratur, & per bonam vitam, susceptionem baptismi sequentem possidetur, sed de cunctis frugibus primitiæ ad sacerdotem afferuntur, cùm opera bona Christo, qui est sacerdos secūdum ordinem Melchisedech attribuuntur, qui primitias hmōi ponit super altare domini: quoniā offert eas deo patri, & tūc offerens potest dicere: h ¶ Syrus persequebat̄ patrem meum. Per Syrū q̄ sublimis interpretat̄, diabolus intelligit̄, de quo dicit̄ Iob. xl. d. Omne sublime videt. Per patrē intelligit̄ Adā prim⁹ pater: hūc em̄ diabol⁹ persecut⁹ fuit quādo eū decepit. i ¶ Qui descen. in &c. id est à paradiso deiectus fuit. l ¶ Creuitq; in gentem mag. per diuinæ legis susceptiōem, quam posteritas Adæ p Seth & alios p̄es sctōs in mōte Sinai suscepit. m ¶ Afflixeruntq; nos AEgyptij. Per AEgyptios q̄ tenebrosi interpretant̄ dæmōes significant̄, q̄ affligūt fideles suis, eos tentationib⁹ impugnantes. n ¶ Et clamaui. ad dominum deum patrum nostrorum qui exaudiuit nos &cæ. Ad clamorē em̄ sanctorū patrū venit filius dei in mundum.

✠ Et eduxit nos

a ¶ Qui factus est vt nullum timeret.
& nōn timuerit deū. Cùm ergo dominus de- a
a ¶ Ab infestatione dæmonum adepta victoria.
us tuus dederit tibi rēquiem, & subiecerit
a ¶ Dæmonum qui circuierunt quærentes quem deuorent. b ¶ Promissionis.
cunctas per circuitum nationes in terrā,
a ¶ Cum esses in Ægypto. b ¶ Hoc Samuel & Saul impleuerunt.
quam tibi pollicitus est, delebis nomen eius b
a ¶ Sanctorum habitaculo. ¶ Hoc præceptum.
sub cælo. Caue ne obliuiscaris.

Cap. XXVI.

a ¶ Ecclesiam.
CVmq; intraueris terram c
quam dominus deus tu-
us tibi daturus est possi-
a ¶ Potenter victo hoste.
dendam, & obtinueris e-
a ¶ Domine quis habitabit in tabernaculo tuo &c. Psal. 14. a.
am atq; habitaueris in illa, tolles de cunctis d
a ¶ Virtutibus & operibus. b ¶ Vase vimineo.
frugibus tuis primitias, & pones in cartalo,
a ¶ Conuersationis vel spiritus dei. ¶ Altare fidei.
pergesq; ad locum quem dominus deus tu- e
a ¶ Quicunq; inuocauerit nomen domini saluus erit. Ioel. 2. g.
us elegerit, ut ibi inuocetur nomen eius. Ac-
a ¶ Christum secundum ordinem Melchisedech. b ¶ Id est esse apparebit. c ¶ In tempore huius sacerdotis non est nox.
cedesq; ad sacerdotem qui fuerit in diebus il-
a ¶ Gratias agens. b ¶ In conspectu domini dei, non hominis.
lis, & dices ad eum: Profiteor hodie coram f
a ¶ Secundum humanitatem. b ¶ Ecclesiam.
domino deo tuo, quòd ingressus sum in ter-
a ¶ Firmiter promittēdo. b ¶ Fide vel carne. ¶ Abraham, Isaac, & Iacob.
ram pro qua iurauit patribus nostris, ut da-
a ¶ Filio. vnde. Gen. 28. c. Terram in qua dormis, tibi dabo & filijs tuis & semini tuo.
b ¶ Qui bona nostra offert patri mediator dei & hominum.
ret eam nobis. Suscipiensq; sacerdos carta-
a ¶ Opere. b ¶ Cartæ.
lum de manu tua, ponet ante altare domini g
¶ Vel tui.
dei tui, & loqueris in conspectu domini dei
a ¶ Laban. ¶ Diabolus qui omne sublime videt, & est rex filiorū superbiæ.
¶ Adam.
tui: Syrus persequebatur patrem meum, qui h
a ¶ De paradiso hoc est qui descendit ab Ierusalem in Iericho & incidit in latrones. Lu. 10. e. b ¶ Mundum, nocte peccati tenebrosum.
c. ¶ Dum fumus in corpore, peregrinamur a domino. 2. Corin. 5. b.
descendit in Ægyptum, & ibi peregrinatus
a ¶ Ad comparationem infidelium. ¶ Vnde: Cum essent numero breui: pauc. illimi & incolæ eius. Psal. 14. b. b ¶ Fidelium.
c ¶ Accepta lege. d ¶ Sanctorum.
est in paucissimo numero, creuitq; in gentem k
¶ Sicut stellæ cæli.
magnam ac robustam & infinitæ multitudi-
¶ Visibiles vel inuisibiles.
nis. Afflixeruntq; nos Ægyptij, & persecuti m
a ¶ Peccatorum. b ¶ Animæ. c ¶ Intentione cordis.
sunt, imponētes onera grauissima, & clama-
¶ Vt consuera beneficia q̄ a patribus impendit, non negaret filijs.
uimus ad dñm deū patrū nostrorū, qui exau-
a ¶ Clamantes. b ¶ Qui humilia respicit, & alta a longe cognoscit.
diuit nos, & respexit humilitatē nostrā, & la-

bores nostros, & angustias. Et eduxit nos de Ægypto in manu forti, & brachio excelso, in magnis videlicet signis & prodigijs, introduxitq; in locum istum, & dedit nobis terram hanc lacte & melle manantem. Nunc igitur ecce offero primitias frugum terræ quam dedisti mihi domine. Et proiicies eas coram domino deo tuo, & adorabis dominum deum tuum. Et epulaberis in cunctis bonis quæ tribuit tibi dominus deus tuus, & domui tuæ, tu & Leuites & aduena qui tecum est. Cum complueris decimam, Circa primū dicit̄ sic: c ¶ Cūq; intraueris. Ex hoc patet, qd nō tenebant̄ ad primitias, donec terra p̄missiōis esset obtēta & diuisa. d ¶ Tolles de &c. Dicit hīc Ra. Sa. quòd primitię quantùm ad terrę nascentia de septem rebus tantùm dabantur scilicet de frumento, hordeo, vinea, oliua, malogranato, ficu, & palma: de alijs autem fructibus seu terrę nascentibus non tenebantur dare. vnde saluator Matth. xxiij. c. improperat Pharisæis, quòd sub ostentatione maioris iustitiæ decimabant mentam & anethum, & talia minima, ad quæ non tenebantur, secundum aliquos doctores nostros, grauiora legis, ad quæ necessariò astringebantur, relinquentes. Quòd autem ibidem subditur: Hæc oportuit facere, & illa non omittere, li oportuit, non videtur posse referri ad vtrunq;, quia tunc esset necessitas eadē faciendi hæc & illa, quia nō omittere aliq̄d, idē est q̄ facere illud, qd tñ saluator intendit excludere. Et ideo saluator addidit, & illa nō omittere, ad ostēdendū q̄ soluere decimas de talibus minimis, non erat malū de se, sed bonū, quātuis nō esset necessariū: dabant̄ etiam primitię de lana, vt habet̄. Deu. xviij. c. e ¶ Pergesq; ad lo. s. in Ierusalem, & idem intelligendū est de aliis locis, vbi fuit area domini, & cultus diuinus post acquisitionem terræ promissionis, & antequā cultus ille esset in Ierusalem. f ¶ Profiteor ho. corā do. opere & ore beneficia eius recognoscendo. g ¶ Ponet ante al. In Hebræo habet̄, ventilabit, quia sacerdos supponebat manus suas manibus offerentis & tenentis primitias suas, & eleuabat sursum, & retrahebat deorsum, & postea vertendo ad quatuor partes orbis, ad designādum quòd ille cui talia offerebantur, erat dominus cæli & terræ, & totius orbis siue creaturæ. h ¶ Syrus persequebatur &c. quia Laban qui fuit de Mesopotamia Syriæ, persecutus est Iacob vt habet̄ Genes. xxxj. qui fuit pater totius populi Israēl. i ¶ Qui descendit in &c. fame vrgente, vt habetur Geñ. xlvj. k ¶ In pau. scilicet in. lxx. animabus, vt ibidem dicitur: l ¶ Creuitq; in &cæte. Quia cùm exiuerunt de AEgypto fuerūt sexcenta milia absq; paruulis & mulieribus. Exo. xij. m ¶ Afflixeruntq; nos. vt habetur Exod. j.

✠ Et eduxit nos

* Moraliter. c ¶ Cumq; intra. Secundum sensum allegoricum, Moraliter ista terra significat ecclesiam militantē, in quā p Iordanis trāsitū. i. baptismi sacramentum intratur, & per bonam vitam, susceptionem baptismi sequentem possidetur, sed de cunctis frugibus primitiæ ad sacerdotem afferuntur, cùm opera bona Christo, qui est sacerdos secūdum ordinem Melchisedech attribuunt̄, qui primitias hmōi ponit super altare domini: quoniā offert eas deo patri, & tūc offerens potest dicere: h ¶ Syrus persequebat̄ patrem meum. Per Syrū q̄ sublimis interpretat̄, diabolus intelligit̄, de quo dicit̄ Iob. xl. d. Omne sublime videt. Per patrē intelligit̄ Adā prim⁹ pater: hūc em̄ diabol⁹ persecut⁹ fuit quādo eū decepit. i ¶ Qui descen. in &c. id est à paradiso deiectus fuit. l ¶ Creuitq; in gentem mag. per diuinæ legis susceptiōem, quam posteritas Adæ p Seth & alios p̄es sctōs in mōte Sinai suscepit. m ¶ Afflixeruntq; nos AEgyptij. Per AEgyptios q̄ tenebrosi interpretant̄ dæmōes significant̄, q̄ affligūt fideles suis, eos tentationib⁹ impugnantes. n ¶ Et clamaui. ad dominum deum patrum nostrorum qui exaudiuit nos &cæ. Ad clamorē em̄ sanctorū patrū venit filius dei in mundum.

✠ Et eduxit nos

ng, vñ nutriant puuli, & mel dulcis & multiplicis sapiẽtię, vñ satient plecti. a ¶ Quã dñs deus de. &c. Quasi nõ olfero nisi qꝫ dedit: oẽ em bonũ à deo est. b ¶ Dñi dei tui. Qui quasi sub oculis seruabit, & reddet in illa die iustꝰ iudex. c ¶ Epulaberis. spiritali conuiuio, de quo dicit: Comedite amici, & iebriamini charissimi. d ¶ Et Leuites. verus dei minister assumptus ex hoibꝰ, & cõstitutꝰ ꝓ hominibus in his quæ ad deum sunt. e ¶ Qñ cõple. hoc legis implesse Tobiã: sed qui longè erant à tẽplo tertio anno collectas triũ annorũ decimas dabãt pauperibꝰ & Leuitis qui secum morabantur.

Caũs. a

Nicolaus de Lyra.

✠ a ¶ Et edu. nos in manu forti. Ægyptos plagis ꝑcutiẽdo. b ¶ Et brachio extento. eos in mare submergendo. c ¶ In ingenti pauore. quia aliꝫ gentes ex auditu taliũ fuerũt territę. d ¶ In signis. de cælo datis, vt in columna ignis & nubis & descensu manæ. e ¶ Atqꝫ portentis. in terra datis, vt in eductione aquarum de petra. Cætera patent vsqꝫ ibi:

g ¶ Epulaberis in oĩbus bonõ de primitijs qꝫ erant sacerdotũ, sed de oblatiõibꝰ pacificis, qꝝ maior pars erat offerentiũ. h ¶ Qñ cõple. Hĩc describit cõsessio gratitudinis in redditione decimarũ, cũm dicitur: i ¶ Anno dec. ter. qd exponũt aliqꝫ, eò qꝫ tertio anno erãt tres decimæ, vt dicũt. vna em erat ad sustẽtationẽ Leuitarũ, secũda erat de nouẽ ꝑtibus residuis, & ista portabãt in Ierusalẽ, & inde epulabant offerẽtes cum suis familijs & ꝑ Leuitis, & fiebat sĩr singulis annis. Tertia fiebat tertio anno solũm, & dabãt pauꝑibꝰ: sed secũda decima qꝫ ab istis ponit, videt conficta, quia nõ habet ex textu nec ex glo, sed solũ duæ aliæ, vt habitũ est. ẽ. xiij. c. & ideo dicẽdũ, qꝫ cũ dicit: Anno decimarũ tertio. intelliguntur istæ duę decimę. s. prima, qꝫ erat Leuitarũ, & alia qꝫ erat pauperũ, qꝫ ambo fiebãt anno tertio, & iõ dicit anno decimarũ in plurali. duobꝰ ꝙ ò annis ꝓcedẽtibꝰ fiebat tm̃ prima, quæ erat Leuitarũ. k ¶ Dabis Leui. s. primã decimã, qꝫ Leuitis debebat. l ¶ Et aduenæ & pu. & vi. aliã decimã, quæ ꝓ pauperibꝰ fiebat. m ¶ Loquerisqꝫ in cõ. profitẽdo eĩ bonitatẽ. n ¶ Attuli qd̃ san. In Hebræo habet, ablatuli qd̃ sanctificatũ est de domo mea. i. sepaui ab alijs rebus ad vsum meũ ꝓtinentibꝰ. o ¶ Et dedi &c. modo tã exposito ideo litera nr̃a qꝫ habet attuli, videt falsificata vitio scriptorũ ꝓpter similitudinẽ dictionũ, qa decimę ꝓdictę qꝫ vocant hĩc sctificatũ, nõ afferebant in Ierusalẽ, sed dabant Leuitis & pauꝑibꝰ ad domũ decimãtiũ veniẽtibus: nisi forsitan in casu, vt si in tertio anno esset de eis aliqd̃ residuũ, qd̃ nõ fuisset Leuitis & pauperibꝰ traditũ, tũc debebat apportari in Ierusalẽ. ꝓ ¶ Nõ prætertui

¶ Corporis. ¶ Mentis.

borem atque angustias, & eduxit nos de Æ a

a ¶ De potestate tenebrarũ. b ¶ Filio inuincibili & manifesto.

gyptõ in manũ forti & brachio extẽto, in in b c

a ¶ Ægyptiorum. ¶ Minoribus. ¶ Maioribus.

genti pauore, in signis atqꝫ portentis, & in d e

a ¶ Tam pretiosum tam̃ amorosum. b ¶ Ecclesiam.

troduxit ad lõcum istum, & tradidit nobis tẽ b

a ¶ Facilis doctrinæ. b ¶ Dulcedine. c ¶ Abundantem.

ram lactẽ & mellẽ mãnãtem. Et ideirco nunc

a ¶ Quod ipse incipit in nobis, ipse perficit. Philip. 1. a. b ¶ Virtutum bonorum operum. c ¶ Fructificantis animę vel conuersationis sanctæ.

a offero primitiãs frugũm tẽrræ, quam domi

a ¶ Gratis. b ¶ Seruo. c ¶ Commendabis seruandas.

nus deus dẽdit mihi: Et dimittẽs eas in conspe

a ¶ Beneplacito. b ¶ Per talia sacrificia. ¶ Secundum illud: Dominum deum tuum adorabis &c.

b ctũ domini dei tui, & adorãto domino deo f

¶ Spiritualibus.

c tuo epulaberis in omnibus bonis, quæ domi g

¶ Imitatoribus tuis.

d nus deus tuus dederit tibi, & domui tuæ tu &

a ¶ Qui vere dicit: Aduena ego sum apud te, & peregrinus sicut omnes patres mei. Psal. 38. b ¶ Eiusdem voluntatis est in cælo, & transit in terra.

e Leuites & aduẽna, qui tecũm est. Quando h

¶ Perfectionem.

compleueris decimam cunctarum frugum

a ¶ In nomine trinitatis, quæ perfectionem dat nobis.

tuarum anno decimarum tẽrtio, dabis Le i k

a ¶ Communicet is qui catechizatur verbo ei qui se catechizat in omnibus bonis. Gal. 6. b. b ¶ Qui non habet hic manentem ciuitatem. c ¶ Cui mortuus est pater diabolus. d ¶ Cui defunctus est mundus. Beatus qui intelligit super egenum & pauperem. Psal. 4. Vnde: Maxime autem ad domesticos fidei. 1. Timo. 2. a.

uitæ & aduẽnæ & pũpillo & uidũę, ut come l

¶ Non te iactando, sed te non ingratum ostendendo.

dant intra portas tuas & saturentur. Loque m

risqꝫ in cõspectu domini dei tui: Attuli quod n o

sanctificatum est de domo mea, & dedi il

lud Leuitæ & aduenæ & pupillo ac uiduæ, p

sicut iussisti mihi: Non præteriui mandata q

tua, nec sum oblitus imperij tui. Non come r

di ex eis in luctu meo, nec separaui ea in qua s

libet immunditia, nec expendi ex his quic t

a ¶ Parentalia significas, quæ solebant obseruare gentes.

quam in re funẽbri. Obediui uoci domini dei mei, & feci omnia sicut præcepisti mihi: Respice de sanctuario tuo & de excelso cælorum habitaculo, & benedic populo tuo Israël, & terræ quam dedisti nobis, sicut iurasti patribus nostris, terræ lacte & melle mananti. Hodie dominus deus tuus præcepit tibi, v x

ut facias mandata hæc atque iudicia, ut custo y

dias & impleas ex toto corde tuo, & ex to z

ta anima tua. Dominum elegisti hodie, ut a

sit tibi deus, & ambules in uiis eius, & custo b

dias ceremonias illius & mandata atque iu c

dicia, & obedias ejus imperio. Et dominus d

elegit te hodie, ut sis ei populus peculiaris, e

sicut locutus est tibi, & custodias omnia præ

cepta eius, & faciet te excelsi orem cũctis gen d

tibus, quas creauit in laudem, & nomen & e

gloriam suam, ut sis populus sanctus domini dei tui sicut locutus est.

Cap. XXVII.

Præcepit autem Moyses & f

a ¶ Illi septuaginta qui electi sunt a Moyse domino præcipiente.

seniõres, populo Israël, dicentes; Custodite omne manda

præteriui man. hoc nõ dicebat G

ad sui ipsi⁹ cõmẽdationẽ: sed agendo gratias deo, q volũtatẽ & fortitudinẽ dederat homini adimplẽdi mãdata ei⁹, sicut Ezechias dixit Esa. xxxviij. a. Memẽto dñe quomodo ambulauerim corã te in veritate & corde perfecto. q ¶ Non comedi. id est tpe indigentiæ meæ nõ consumpsi talia i vsus meos. r ¶ Nec separaui. quia illud qd̃ separabatur, ꝓ decima, debebat esse mundũ ex pte rei separę, ita qꝫ nõ esset polluta ex cõtactu alicui⁹ rei imundę. Similiter ex pte hoĩs separãtis, q debebat esse mũdus qñ talia segabat. Aliter etiã exponit. s ¶ In qualibet &c. i. aliquid ptinẽs ad idolatriã, qꝫ in scriptura immunditia nominat. t ¶ Nec expendi. faciẽdo inde conuiuia in sepulturis aut anniuersarijs mortuorũ. Cætera patẽt. v ¶ Hodie dominus &c. Hĩc ponit intenta cõclusio q̃tũ ad partẽ secundã, quę est obedientia in diuinis mandatis, cũ dicit: Hodie dominus &c. i. semp debes esse paratus ad obediendũ diuinis mandatis: ac si ꝓsentialiter ꝑciperet tibi, sicut fecit in monte Sinai. x ¶ Vt facias. q̃tũ ad moralia. y ¶ Atqꝫ iu. q̃tũ ad iudicialia. z ¶ Ex toto &c. hoc est expositiũ. ẽ. vj. cap. a ¶ Dominũ &c. i. hoc semp debet esse in corde tuo, sicut qñ elegisti eũ in monte Sinai legẽ recipiẽdo. b ¶ Et dominus &c. i. ita familiariter se habet ad te & habe- H

bit, sicut se habuit in monte Sinai, dum tamẽ obedias ei. c ¶ Vt sis ei &c. id est singulariter dilectus. d ¶ Et faciet &c. in sanctitate, fama & potestate, quòd adimplebit in Christo. e ¶ Quas Nota

creauit in &c. quia quicquid est excellentiæ & boni in q̃cũqꝫ creatura, ordinat finaliter ad gloriam dei.

✠ a ¶ ¶ Et eduxit nos &c. id Moraliter

est de diaboli seruitute. b ¶ Inma. &c. scilicet in crucis ligno. c ¶ Et intro. &c. id est ad ecclesiã militantẽ ꝓ sacramentũ baptismi, qd̃ habet à Christi passione virtutem. f ¶ Et adorato domino deo &c. id est recipies sacramentũ eucharistiæ, qd̃ nõ administrat nisi baptizatis, & est cib⁹ in se cõtinens omne bonũ, & qa nõ ꝓficit nisi recipiẽtibꝰ deuotè: iõ ꝑmittit: Et adorato dño deo t. s. ex mag. deuotiõe.

¶ In ca. xxvj. vbi dicit in postilla: Ventilabitqꝫ, qa sacerdos suppone bat manus suas &c.

ADDITIO.

In hac ventilatione sacerdos, ꝓpriè faciebat signũ crucis, ꝓut fuit dictũ suprà Leu. vñ. in additiõe ẽdã.

Cap. XXVII.

Præcepit autẽ Moyses &c. Hæc est tertia pars principalis huius libri, ✠ in qua Moraliter. f ¶ Præcepit &c. Custodite &c. Hui⁹ aũt ꝑcepti ponit executio Iosue. viij. & ibidẽ ponit sensus mystic⁹ dño cõcedẽte. Moraliter

✠ Maledictus qui

Cap. XXVII.

A ¶ Lapides. Doctores debent omnē asperitatē deponere, & ideo splendidi apparere habentes legē scriptā in cordibus suis. b ¶ Quando ergo. Isidor. Quomodo hoc factū fuerit libro Iosue legitur: ædificauit Iesus altare deo excelso, & scripsit in lapidibus Deuteronomiū legis Moysi &c. Lapides ex quibus ędificat altare, omnes sunt qui credunt in Christū, de quibus dicitur: Vos estis lapides viui &c. His nō est iniectū ferrū, quia incorrupti & immaculati carne & spiritu: & iacula diaboli ignita non receperunt. Hi vnum altare faciunt vnitate fidei & concordia charitatis: in his Deuteronomiū. i. sectam euangelij legem dñs noster Iesus rescripsit, qui dicit: Dictum est antiquis: Non mœchaberis. Ego autem dico vobis: Si quis viderit mulierem ad cōcupiscendum eam iam mœchatus est in corde suo. Hāc legem Iesus notat in cordibus credētiū, qui altaris constructione digni sunt. c ¶ Hi stabunt. Qui iuxta mōtem Garizim incedunt electi ad benedicendum, figurant eos qui non metu pœnę sed cælestis ꝓmissionis amore succensi veniūt ad salutē: Qui iuxta montem Hebal incedūt, in quo maledictiōes ꝓlatæ sunt. His sunt qui non amore benedictionū vel promissionum sed suppliciorū timore legis ꝑcepta faciunt. Oēs autē circa arcā incedūt, quia ab ecclesię sinu nō recedūt. Sed nobiliores q ex charitate, ꝙ q pœnę timore seruiunt. Solus verō Iesus pōt huiusmodi mētes cognoscere, & alios in monte Garizim ad benedicendū, alios in mōte Hebal ad maledicēdū statuere, nō vt maledictionē accipiant, sed vt maledictiōes scriptas & peccatoribus cōstitutas caueant, & & timore supplicij pœniteant. ¶ Et pronuntiabunt. Quia sacerdos verbū instanter & valēter populis ꝓdicare debet, vt sciant, si mandata dei ꝓterierint q̄ pericula maneāt, si obedierint q̄ sequant bōficia. s. in ꝓsenti vita solatiū, & in futura ꝓmiū eternū. Maledictiones aūt & bñdictiōes historialr ꝓtinēt ad eos q felicitatē terrenā amāt, vel in felicitatē formidāt. Sed maximē Christianis cauēdū, ne ꝓ inobedientiā spiritualiū patiantur penuriam. Perfectis ēm viris terrenorū sępe contingit indigentia cū semp adsit virtutū copia. vñ: Vsq; in hāc horā esurimus & sitim⁹ & nudi sumus &c. c ¶ Male. Nō solū idololatria simulacrorū prohibetur, sed omnis hæreticorum error. Hi ēm artifices vanitatis & superstitiosi dogmatis, q de corde suo quos volūt fingunt sibi deos. f ¶ Omnis populus. Omnes debent laudare bona & detestari mala, tam prelati ꝙ subditi.

☞ Maledictus

Nicolaus de Lyra.

in q̄ excitat populus ad reuerentiā & obseruationē legis ꝓ bñdictiōes obseruatoribus cōferēdas, & maledictiones transgressoribus inferēdas. Et primō ponit benedictionū & maledictionū institutio, secō carū impetratio cap. xxviij. tertiò earū susceptio. c. xxix. quartò maledictionū mitigatio. xxx. capite. Circa primū ꝓponit institutiōis actus, secūdò subditi ꝓnuntiationis modū ibi. C Et pronuntiabūt Leuitæ. Quantū ad primū describitur tps cùm dicitur: ¶ Cumq; trāsieris. quia ante ingressum terræ promissionis non debebant isti bñdictiones & maledictiones fieri sed postea fuerunt factæ: vt habetur Iosue. viij. Secūdò describit solēnitatis ritus in decalogi descriptione, & altaris ędificatione, holocaustorū immolatione. b ¶ Vt possis. s. decem præcepta decalogi, quia oia alia non possent ibi scribi. c ¶ Ædificabis ibi altare. Causa huius dicta est Exo. xx. c. in fine. Tertiò tangit loc⁹ cū subdit: Hi stabūt ad bñdicēdū dño super mōtem Garizim, & cū subditur pōst: d ¶ Et e regione. Sunt enim duo monticuli propinqui & prope ciuitatem Sichem. e ¶ Et pronun. Hic cōsequēter ponitur ꝓnuntiationis modus. Et primò circa obseruationē & trāsgressionē aliquorū ꝓceptorū specialiter. Secō totaliter ꝓ gñaliter, ibi: Maledictus. Circa primū dicit. Et pronun. s. bñdictiones & maledictiones. Sed cōtra hoc videt qđ iam dictū est, ꝙ tribus Leui est de stantibus ad benedicēdū. Ad qđ dicunt aliqui expositores, ꝙ sacerdotes & Leuitæ primò cū arca ascendebant montem Garizim, & pronuntiabant ibi benedictiōes, & populus ibi existens per singulos rndebat amen. & pōst ad maledicendū cū arca ascendebāt montē Hebal, & populus ibi existens respōdebat amen. In suprā tribus Leui nominata est cū benedicentibus tm, ad designandum ꝙ ad prelatos & rectores ecclesię ꝓ se ꝓtinet bñdicere nō aūt maledicere, nisi p accidens, ꝓ peccantiū contumaciā. Ra. Sa. dicit ꝙ sex tribus stabāt in monte Garizim, ita ꝙ Ioseph accipiat hīc pro duabus tribubus. s. Ephraim & Manasse. Sex autem aliæ erant in monte Hebal. Sacerdotes autē & Leuitę erant in medio duorū montium, & primò vertebant facies suas versus mōtem Garizim, & ꝓnuntiabant vnā benedictionem per modū qui pōst dicet: & omnis populus existēs i vtroq; mōte respōdebat amen. postea vertebant facies suas ad mōtem Hebal ꝓnuntiando maledictionē oppositam, & populus hinc & inde populo rndebat, amē. Dicuntur tamen illi, qui erant in monte Garizim stare ad bñdicendum, eò ꝙ sacerdotes & Leuitę ꝓnuntiando bñdictiones vertebāt facies suas ad illos, & eodem modo dicuntur alij stare ad maledicendum. Quòd aūt Leui nūerantur inter bñdicētes tm, rō iam dicta est. Pōt etiā dici, ꝙ aliq de tribu Leui erāt in mōte Garizim, quia nō omnes erāt necessarij ad ꝓnuntiandū bñdictiones sed nulli eorum erāt in monte Hebal. f ¶ Maledictus homo &c. Hīc non ponitur aliqua benedictio expressę, & tñ de ipsis facta est suprà mentio. Ad hoc dicit Ra. Sa. ꝙ intelliguntur per maledictiones oppositas, ita ꝙ sacerdotes & Leuitę primò dixerūt: Bñdictus homo qui non facit scul. & cōfla. &c. & respōsio à populo: amen dicebant, Maledictus homo qui facit scul. & sic cōsequenter de alijs maledictionib⁹ & bñdicti onib⁹ oppositis. g ¶ Maledictus quinon. In Hebræo habet: Maledictus qui vilificat patrē. vilificare enim peius est: quàm non honorare.

gg ☞ Maledictus

tū quod ꝑcipio uobis hodie. Cumq; transieris Iordanem in terram quam dominus deus tu⁹ dabit tibi, eriges in

a ¶ Sanctos scilicet ꝑdicatores, qui a Christo lapide viuo lapides viui dicuntur.

gentes lāpides, & calce † leuigabis eos, ut possis in eis scribere omnia uerba legis huius Iordane transmisso, ut introeas terram quam dominus deus tuus dabit tibi, terram lacte & melle manātem, sicut iurauit patribus tuis. Quando ergo transieris Iordanē erigite lapides quos ego hodie ꝑcipio uobis in

¶ Vitiis.

a ¶ Qui interpretatur verago vetus, & est figura legis quę sub maledicto erat dicente Moyse: Maledictus omnis qui nō permānserit in sermonibus legis huius. b ¶ Concordia scilicet charitatis.

monte Hēbal, & leuigabis eos cālce, & ædificabis ibi altare domino deo tuo

c ¶ Veritatem fidei & sanctorum.

a ¶ Qui immaculati & incorrupti carne & spiritu diaboli iacula non susceperunt.

de lapidibus quos ferrum non tetigit, & de saxis † informibus & impolitis, & offeres super eō holocaūsta domino

a ¶ Altari. b ¶ Perfectionem fidei & charitatis.

deo tuo, & immolabis hostias pacifi

a ¶ Virtutes quæ pacem nobis veram acquirunt.

cas: Cōmedesq; ibi, & epulaberis corā

a ¶ De fructu virtutum. b ¶ Spiritalibus deliciis.

dōmino deo tuo. Et scribes super lāpides omnia uerba lēgis huius planè & lucidè. Dixeruntq; Moyses & sacerdotes Leuitici generis ad omnem Israēlē: Attende & audi Israēl: Hodie factus es populus domini dei tui. Audies uocem eius, & facies mandata atq; iustitias quas ego præcipio tibi*. Præcepitq; Moyses populo in die illo dicēs:

a ¶ Quasi filij ex charitate seruientes, & ad benedictionem tendentes. ¶ Nobiliores tribus.

Hi stābunt ad benedicendum † dño super montem Gārizim Iordāne transmisso Simeon, Leui, Iudas, Issachar, Ioseph & Beniamin. Et è regione isti stābunt ad maledicendum in monte Hebal, Ruben, Gad, & Azer, Zabulon, Dan, & Nephtali. Et pronuntiabūt Leuitæ, dicentq; ad omnes uiros Israēl ex

a ¶ Tota mentis intentione.

celsa uoce: Maledictus homo qui facit sculptile & conflatile, abominationem domini opus manuum artifi

¶ Cordis.

cum, ponetq; illud in abscondito. Et respondebit omnis populus, & dicet,

a ¶ Honora patrem tuum & matrem tuam &c. b ¶ Deum, vel prædicatorem.

† amē. Maledictus qui nō † hōnorat pā

a ¶ Ecclesiam. ¶ Carnalem.

trem suum & mātrem suam: Et dicet

† linea

Diuisio

Bñdictiōes in mōte Garizim

† hodie

† populo

† vilipēdit vel despicit

E a ¶Maledictus qui transf. terminos. Hic est q nō cōtentus fi de catholica & doctrina, superstitiones & sectas inducit. b ¶Maledictus qui dormit cum. Omnis incestus abominatio est sed specialiter hæreticos atq; schismaticos percutit, qui sponsam

†supr. 19. d. Christi (qui omnium pater & creator est) errore corrūpunt. Tropologice verò prohibet, ne quis actionem prauam patris sui imitando diffamet, & ignominiam eius reuelet. c ¶Maledictus Maledictus est q Gentilitū stultitiā sequitur. Vir aut mulier, non per fragilitatem, sed perseueranter tali cōmistiōe inhęrēs, reus est mortis. d ¶Dormit .i. maculat prauę docendo, aut praua exēpla demonstrando alterius animam. Pater enim noster vnus est deus, & mater ecclesia, nos autem oēs fratres aut sorores sumus. e ¶Cū socru sua. Socrus prauę actionis cōcupiscentia, quia omnis peccati concupiscentia mater est. Diligēter ergo attendamus, vt cōcupiscētiæ resistam⁹, ne cupita impleam⁹. f ¶Maledi. Quocunq; mō hominē occidere peccatū est. Mirū ergo videt quare maledictū tantū dixit, qui clam percusserit. Sed forte clam pcutere est corde odisse.

F Iohan. 3. c. vnde, Qui odit fratrē suum: homicida est. Et alibi: Ne oderis fratrē Leui. 19. d. tuū in corde tuo. g ¶Maledi. Hæc sententia generaliter & prętrita & pśentia & dicenda legis mā data complectitur, tantò grauior quantò generalior. Quis enim potest sine transgressione in omnib⁹ sermonibus legis permanere, cùm Galat. 3. d. & Paul⁹ dicat: Quicūq; ex opib⁹ legis sunt, sub maledicto sunt. Nemo hāc maledictionē euadere potuit, nec legislator nisi Christ⁹. vñ Vt supra. Christus nos redemit de maledicto legis factus, p nobis maledictū &c.

† statuit y ba. l. opere pficit

GLOS. ORDI.

Cap. XXVIII.

SI autem audie. Sicut in obedientibus prędicit maledictiones & supplicia, si cobedietibus, pmittit bñdictiōes & pmia. i ¶Fru. diuersos ordies notat subditorū. Alij eñ doctorib⁹ corporalia

Nicolus de Lyra.

a ¶Maledictus. Per talem translationem iurando partem terrę pximi. b ¶Maledictus. Cæcus vocat hīc nō solū ille q priuat⁹ est visu, quia tales nō incedūt sine ductore cōmuniter, sed etiā ille q ignorat viam p quā debet incedere. Cætera patēt. h ¶Maledictus. Hic ponit maledictio & bñdictio ei opposita respectu obseruātię & transgressionis totī⁹ legis generaliter: & sicut in alijs pdictis primò, pnūtiabat bñdictio super obseruantes, & maledictio super trāsgredientes legē in aliquo particulari mādato, sic in isto gñali primo, pnūtiabāt Leuitę dicētes: Bñdict⁹ q pmanet i sermonib⁹ legis hui⁹: & iniso à ppło amē, pnūtiabāt & maledictionē oppositā, dicētes: Maledict⁹ q nō pmanet &c.

¶Quia commune præceptum.

a ¶Auaritiam & hæresim detestatur. ¶Statuta patrum trāsferūt hæretici.

a omnis populus, amen. †Maledictus qui transfert terminos proximi sui: Et dicet omnis po-

b ¶A veritate. ¶Falsa suggerendo. b ¶Qui lumen scrip turarum non habet. ¶Simplicem imprudentem.

b pulus, amē. Maledictus qui errāre facit cæcum

a ¶Scripturarum, quæ sunt vię ad deum.

in itinēre: Et dicet omnis populus, amen.

a ¶Iuste iudicare filij hominum. Psal. lvij. a. b ¶Spiritalis.

Maledictus qui pèruertit iudicium ādueuæ,

a ¶Tibi derelictus est pauper, pupillo tu eris adiutor. Psal. ix. g.
b ¶Viduam eius benedicens benedicam Psal. cxxx. c.

b pūpilli, & uidūæ: Et dicet omnis populus, amen. Maledictus qui dormit cum uxore patris sui, & reuelat operimentum lectuli eius: Et dicet omnis populus, amen. Maledictus qui dormit cum omni iumento: Et dicet omnis populus, amen. Maledictus qui dormit cum sorore sua, filia patris sui uel matris suæ: Et dicet omnis populus, amen. Maledictus qui dormit cum socru sua: Et dicet omnis populus, amen. Maledictus qui clam

a ¶Oderit. b ¶Quemlibet hominem.

pèrcusserit pròximum suum: Et dicet omnis populus, amen. Maledictus qui dormit cum uxore proximi sui: Et dicet omnis po-

a ¶Auaritiam percutit. b ¶Sicut Iudas.
¶Beatus qui excutit manus suas ab omni munere. Esa. xxxiij. c.

pulus, amen. Maledictus qui accipit mune-

a ¶Vitam temporalem vel animam immortalem.

ra ut percutiat animām sanguinis innocentis:

Et dicet omnis populus, amen. Maledictus

a ¶Perfecte ¶Mente. b ¶Omnibus. ¶Custodiendis.

qui non †permanèt in sermònibus legis huius,

a ¶Non sufficit facere nisi perficias.

nec eos opere pèrficit. Et dicet omnis popu-

¶Id est, vere vel semper.

lus, amen.

Cap. XXVIII.

¶Corde.

SI autem audieris uocem do-

a ¶Opere.

mini dei tui, ut facias atque

a ¶Mente. b ¶Nec vnum prætereat. c ¶Non mea.

custòdias òmnia mandata eius

a ¶Medius. b ¶Id est præcepta ostendo. c ¶Præmia blandiuntur.

quæ ègo præcipiò tibi hodie, facièt te domi-

a ¶Quia a deo.

nus deus tuus excelsiorem cunctis gentibus,

a ¶Quas iam dicet. b ¶Circundabunt te undiq.

quæ uersant in terra. Veniéntque supèr te uniuersæ benedictiònes istæ, & apprehendent

a ¶Intus & foris.
¶Benedictionem contemplatiuæ vitæ & actiuæ significat.

si tamen præcepta eius audieris. Bènedictus

a ¶Ecclesia, vnde, Gloriosa dicta sunt de te ciuitas dei, in qua beneditus qui vacat contemplationi.
b ¶Exercitio boni operis. c ¶Hoc ad ciuitatem respicit.

tu in ciuitáte, & benedictus in àgro. Bène-

a ¶Consilia, cogitationes.
b ¶Mentis vel cordis vnde procedunt cogitationes.
c ¶Hoc ad agrum. ¶Actiones extrinsecæ. ¶Opera.
d ¶Corporis.

dictus fructus uèntris tui, & frúctus tèrræ tuæ:

a ¶Opera. b ¶Homines & iumenta saluabis domine. ¶Subditorum.
¶Quinq; sensuum qui cum iumentis nobis communes sunt.
c ¶Bonum eorum scilicet qui laborare possunt.

fructus q̄ iumētòrū tuorū, greges àrmētorū tuo-

G Moraliter

a ¶Maledictus &c. Per istum pximum significatur Christus: de quo dicitur Iohā. j. a. Verbum caro factum est, & habitauit in nobis. Igitur transferre terminos huius proximi est discedere à doctrina euangelij, quod faciunt hæretici & schismatici, ppter q̄ sunt à dño maledicti. b ¶Maledictus. Grego. Homi. xxxvj. In prśenti etem vita, quasi in via sumus, qua ad patriam pergimus. Igitur prłati, curati, & doctores qui per malā doctrinā suā vel vitā simplices faciūt peccare, cæcos in itinere faciunt errare. Grego. in pastoral. Cùm pastor p abrupta graditur, consequens est vt ad pcipitiū grex sequat. c ¶Maledictus qui dor. cum. Prælat⁹, curat⁹, siue pdicator cū vxore patris sui dormit, qñ verbo malo vel facto ecclesiā Christi patris sui sponsam polluit. d ¶Maledictus qui dor. cum omni. Per iumenta possunt intelligi homines voluptuosi. Grego. exponens illud Iohel. i. d. Cōputruerunt iumenta in stercore suo, dicit: Iumenta in stercore suo cōputrescere, est in fœtore luxuriæ vitā finire. Igitur moraliter cū iumento dormit, qui cū luxurioso in malis actibus se confungit. e ¶Maledictus qui dormit cum sorore sua fi. pa. Per istā sororem intelligit sapientia. Prouer. vij. a. Dic sapientiæ soror mea es. Ipsa etiam est filia dei patris omnū. Eccle. j. a. Omnis sapientia à dño deo est. Ille igit̄ prælatus vel doctor cū sorore sua, filia patris sui dormit, qui sapientiā à dño sibi datā, immūditia vitę polluit, & cōtēptibilē alijs reddit. Gre. Homi. xxxvij. Cuius vita despicit, restat vt eius pdicatio cōtēnatur. f ¶Maledictus &c. Hoc autem facit qui occultè proximo detrahit. g ¶Maledi. Hoc moraliter faciunt q propter tpale lucrū pśonas simplices & innocētes ad mortale peccatū inducūt, sicut faciūt frequēter mediatores & meditatrices fornicatiōis & adulterij vl alter⁹ cuiuscq; mortalis peccati.

-maledict⁹ qui dormit cū vxore p ximi sui & dicet ois populus amen

H

NIC. DE LY.

Cap. XXVIII.

Diuisio

SI autē. Hīc consequēter ponit bñdictionū & maledictionū ipse catio. & primò bñdictionum super obseruatores legis, secundò maledictionum super transgressores, ibi: Qd̄ si au-

Moraliter

dire nolueris

Moraliter. i ¶Si aūt. non solū aure corporis, sed etiā cordis stimiter retinēdo. k ¶Vt faciopere adimplēdo. l ¶Faciet. excelsiorē cūctis gētib⁹. s. in cęlorū regno, Mat. xj. b. Qui minor est in regno cælorum, maior est illo. m ¶Benedict⁹. i. in operibus vitę actiuę q̄ ptinēt ad politicam. n ¶Benedict⁹. i. q̄tū ad opera vitę cōtēplatiuę q̄ exercent extra tumultū ciuilem. o ¶Benedi. tuę mētis i meditationibus sctis. p ¶Fructus q̄. i. sensuū exteriorum. q ¶Greges. armentorū &c. i. sensuū interiorum p sensus

*enim

☞ corporalia p̄bent adiumēta. Alij laborare possunt quod sibi fuerit
A prēceptum. Alij simplicitate contenti per innocentiā vitæ studen t
deo placere. vnusquisq; proprium donū habet ex deo. a ¶ Bene
dictæ reliquiæ. Bonæ intētionis p̄mium, & si voluntas non ha-
Luc.2.b. beat effectū, quia pax hoibus bo.vo. &c. b ¶ Ingrediens. Ingre-
dī ille per ostiū, q̄ p fidē catholicā iuxta vo
luntatē dei intus meditat & tractat. Egredi
tur quando idem corā hominibus ad laudē
dei manifestat. c ¶ In conspectu tuo.
Psal.57.b. Vt gaudeas: Lætabitur iustus cùm viderit
vindictam. d ¶ Benedicetq; Bonis o
†vel cōsper peribus tribuens incrementum, & felicē suc
sio siue pa cessum. e ¶ Cælum. Prophetas & apo
stia aut esca stolos, de quibus dicitur: Cæli enarrant glo
tua. Chald. riam dei: quos dominus aperit cū per eos
interpretat doctrinę abundantiam tribuit: vt carnaliū
penaria & corda hoc imbre irrigata proferant germi
infrā mina bonorum operū. f ¶ Fœnerabis.
Id est tanta erit abundantia tibi, q̄ poteris
Tropolog. dare pecuniam gentib⁹, illis verò non tanta.
Vel doctrina ecclesiastica intelligitur. ¶ Fœ
nerabis gentibus. Fœnerati ecclesia gētibus
multis, q̄n diuina charismata expēdit natio
nibus. Nec fœnus accipit: quia nō prēsentē
remunerationē sed futurā inquirit. Excellit
enim omnibus & caput est orbis non cau-
da. Semp̄ suprà est, & nō infrà. Quia licet p̄s
suras & p̄secutiones malorū in mūdo patia
tur, fortior tamen aduersarijs est fide & vir
tute p̄eminet vniuersis. V n̄ constituet te do
minus in caput &c. g ¶ Non declina.
August. Augu. Lxx. Non p̄teribis ab omnib⁹ ꝟ bis,
q̄ ego mando tibi hodie in dextra aut sini-
In dextera declinare stra, ire post deos alienos, seruire illis. Dexte
ra in laude ponitur. Quòd aūt reprehendi
tur in via vitę q̄ declinat ad dexterā, non ea
reprehenduntur q̄ in dextera sunt, sed q̄ decli
nat in ea. i. q̄ sibi q̄ dei sunt, arrogat. vñ: Nō
B declines in dextera aut in sinistra. Vias enim
q̄ à dextris sunt, nouit dñs &c. Bonę ergo
sunt dextræ, quia nouit dñs vias iustorū. De
clinare ergo in dextera, est nō dei gratiæ, sed
Heb.12.d. bonum sibi tribuere. V n̄ addit: Ipse em̄ rec
tos faciet gress⁹ tuos &c. Dextera ergo aut
sinistra ire post deos alienos seruire illis, non
ideo dictum est, q̄ dn̄ alieni possint in de-
xtris accipi, sed aut terrena loca, quæ i dextra
aut sinistra habebant gentes alienos deos co
lentes. Vel ita: Non p̄teribis ab oībus ver
bis &c. vt p̄tereundo quę mandata sunt, eas
post deos alienos. Hoc enim post omnia se
orsum commendare voluit, vt ne propter
felicitatem appetendā, aut infelicitatem fugi
endam auxiliū petas ab alienis dn̄s. Aut sic,
vt vel consulentur vt prosint, vel placentur
Psal.143.b. ne noceant, secundmu illud: Dextera eorū
dextera est iniquitatis, qui opinant hominē
scilicet his rebus fieri beatum, quas & boni
& mali habere possunt. Et ideo dextera ini
quitatis: quia iniqui sunt qui eam dexteram
putant. Non est enim vera dextera, sed de-
xtera eorum qui beatum dixerunt populū
cui hęc sunt, cùm beatus sit populus cuius
dominus deus eius. Hæc est vera dextera
æquitatis non iniquitatis. Non est ergo cū-
dum post deos alienos, nec in dextera, vt exi
stimet homo ex ipsis se fieri beatum, neque
in sinistra, existimando illis aduersanti-
bus fieri miserum. Aut si dexteram in-
telligamus æterna, sinistrā ꝟ ò tpalia bona,
nec p̄pter illa, nec p̄pter ista colendi sunt.
☞ Quòd si audi. &c.

Nicolaus de Lyra.

Bñdictiões imp̄catur. ✠ dire nolueris. Circa primum sci-
endum, quod benedictiones imprecantur,
secundū ea

secm̄ ea quæ solēt hoies desiderare in prēsenti vita: q̄a in veteri le- C
ge obseruatorib⁹ legis p̄mittebant bona tpalia tanq̄ hoibus carna
libus & imperfectis, q̄ nō p̄nt capere spūalia, & p̄pter hoc dicit A-
postolus ad Heb.vñ.c. Nihil ad pfectū addux. lex. Solēt aūt hoies de Quō hoies
siderare primò p̄speritatē dom⁹ suæ, q̄ cōsistit in fœcunditate p̄lis desiderant
& abundantia temporalium bonorum. & p̄speritatē
quantū ad hoc dicit in generali: Bñdict⁹ tu domus suę
in ciuitate & bñdict⁹ in agro. Et cōsequen
ter explicat magis in pticulari, cū dicit: Be
nedictus fruct⁹ ventris tui &c. a ¶ Bene
dicta hor. quia plena erūt bonis, nec pus
trefient ibi. b ¶ Et bene. i. superabundan
tiæ bonorū tuorum, quia de illis dabis pau
peribus, & illi bñdicent tibi. Cōsistit etiam
bona dispositio domus in corporis incolu
mitate, sine qua p̄dicta bona parū valē
rent hmōi. ideo subdit: e ¶ Benedic. &c.
Quia intus ciuitatē & extrà poteris cōueni
enter exercere opera tibi cōueniētia. Secun
dò solent hoies desiderare inimicorū suorū
depressionē. & quantū ad hoc dicit: Dabit
dn̄s inimicos &c. f ¶ Per vnam viam. †vt̄cussos
Modus est enim veniendi ad p̄liū. s. vnitē & vunera-
& cōiunctim, & modus fugiēdi p diuersas tos
vias. Tertiò desiderāt hoies famæ celebrita-
tem in bonitate. & quantū ad hoc dicitur:
h ¶ Suscita. Et sanctitas ista p famā diuul-
gabitur ad dei gloriā & tuā. ideo subdit: Vi
debuntq; oēs terrā populi &c. & subditur:
k ¶ Aperiet. dicit aūt cælū thesaur⁹, quia †Prcipiet
ibi reposita sunt & abscondita bona diligē dn̄s vt sit te
tibus deum, secm̄ illud. j. Cor. ij.a. Quod cū bñdictio
oculus non vidit &c. Dicitur autem thesau in cellarijs
rus, quia tota fertilitas bonorum in istis in- tuis
ferioribus prouenit ex influentia cæli & stel
larum. l ¶ Et fœnerabis. i. accommoda
bis. q. d, ita plenus eris diuitijs, q̄ poteris ac
commodare gratis gentibus multis. Quar-
to desiderant homines dominij & honoris
sublimitatem. & quantùm ad hoc dicitur: D
m ¶ Constituet te do. &c. Quia est su
perior pars corporis. n ¶ Ac non de-
clinaueris ab eis, nec &c. id est quocun
que impulsu prosperitatis seu aduersitatis.
✠ Quòd si audic.

✠ enim interiores & exteriores cōuenit ho- Moraliter
mo cum animalibus brutis, propter quod
eorum nominibus nominantur. differunt
tamen in hoc, q̄ in homine pars sensitiua
deseruit virtuti, inquantùm est obediens
rationi, quæ non est in brutis. a ¶ Bene
dicta horrea. Per quæ significantur me
rita reposita à deo, & conseruata homini tē
pore futuro. b ¶ Et benedictæ. Merita
nanque hominis non sibi soli valent, sed e-
tiam alijs: ex hoc vocantur reliquiæ, id est
alijs relictæ. c ¶ Benedictus eris ingre
diens, id est opus bonum incipiēs. d ¶ Et
egrediens, id est bonum opus inchoatū
perficiens. e ¶ Dabit dominus inimi-
cos tuos. id est dęmones. f ¶ Corruen-
tes ante te, id est superatos in tentatione.
Iaco. iij.a. Resistite diabolo, & fugiet à vo-
bis. g ¶ Emittet domi. Per cellaria intel-
ligūtur cordis secreta alijs celata, quæ do-
minus benedicit, quando meditationes san
ctas hominib⁹ immittit: per opera manuū
intelliguntur exteriora bona, quæ patent
alijs & à deo benedicuntur, quando nō ad
hominum laudem, sed ad dei gloriam ordi
nantur. h ¶ Snscitabit te dominus si-
id est in fine mundi resurgere faciet in parte
sanctorum. i ¶ Abūdare te faciet do-
minus &c. In gloria celesti, de qua dici-
tur Psal.xvj.d. Satiabor, cū apparuerit glo
ria tua. k ¶ Aperiet do. s. cælum ad reci-
piēdum te in anima & corpore gloriosum.

☞ a ¶Quod si audi. Sicut cuE stodientibus mandata promisit
bñdictionẽ, sic negligentibus pro
nuntiat maledictionẽ b ¶Per-
Augusti. cutiat te do. Augu. Quis tã im
pie desipiat, vt dicat deum malas
hominum volũtates quas volue
rit, quãdo voluerit, vbi vollu erit
in bonum non posse conuertere.
Sed eũ facit, per misericordiam fa
cit: Cũ non facit, per iudicium nõ
facit, qui cui vult miseretur, & quẽ
Rom.9.d. vult obdurat. c ¶Et aere
corrupto. vita polluta ex carna
li immunditia. Carnalis vita pol
luta ex carnali immunditia. Carna
lis vita per aerẽ exprimitur, quia
aeris spiramine humanũ corpus
viuificat. d ¶Sit cælum. Ele-
menta quibus fructus nutriunt,
cõparat durissimis metallis, quia
peccata hominum commutant
ordinem rerum, & q̃ ad solatium
cõdita sunt humano generi. vnde
Sap.5.d. Pugnabit pro eo orbis terrarum
Allegoricè cõtra insensatos. ¶Cælum est æne
um p̃uaricatoribus legis, cũm nul
lã a sanctis doctoribus merentur
clementiam, sed durissimam disci
plinam: quoniam ipsi non cor car
neum & mollẽ animum sed lapi-
deum habẽt & ferreũ. Sicut duro
populo lex in lapide dabatur, vt
ex munere acceptor figuraretur.
e ¶Det dominus imbrem.
q̃si sicut puluis & cinis nõ faciunt
fructũ, sic doctrina tibi infusa non
excitet germina virtutum, sed cter
num p̃nuntiet interitũ. Puluis eñ
bonorum operum sterilitatem:
Cinis designat combustionem,
quia palleq̃ peccatorũ cõburentur
igni sextinguibili. f ¶Et disper
garis. Sicut Iudæi captiuati p
latitudinẽ orbis dispersi sunt, quia
contra deum collecti sunt, sic ge-
neratio malorum a spiritibus im
mundis dispersa per pœnarũ gene
ra perturbatur. vñ: Inimici tui p-
Psal.91.b. ibunt & dispergent oẽs q̃ operãt
iniquitatem g ¶Percutiat te
dominus vlcere Aegypti.
Vlcera dolorosa & purulenta
malitia. Vesicę inflata superbia.
Scabies & prurigo, ira feruida &
furoris insania. Hæc in presenti
congrua pœna peccatis infligitur.
post hanc vitam (qđ signatur in
posterioribus) fœtorem scelerum
æternis cruciatib⁹ sustinebunt.
¶Percutiat te dominus. hæreti
ci & schismatici clarescente euan-
gelico in toto orbe erroris cæcita
te inuoluti, amentiam suam exer-
centes catholicę fidei contradicũt.
Ideo ecclesiæ calumniam sustinẽt,
& à veritate opprimuntur.
¶Amentes & cæci fuerunt, cũ
Christi miracula videntes, in Beel
zebub ea fieri dicebant, & Christũ
deũ esse negabant, nec veritatẽ vi
Matt.27.f. debãt. i. intelligebãt. h ¶Et palpes.
Tenebrę factę sũt cũ crucifigeret
Iesus vsq̃ i horã nonã, sicut tene-
brę erãt in cordibus Iudęorum.
i ¶Non dirigas. nec Christo
p̃dicãte crediderunt, nec p pœni
tẽtiã dirigi voluerunt. k ¶Vxo-

rem

a fueris deos alienos, neque colueris eos. Quòd a
a ¶Corde. b ¶Cum posita.
c ¶Qui audiendus, quia deus & dominus.
si audirẽ nõ lueris uocem dñi dei tui, ut cu
a ¶Dilectione. b ¶Opere.
stodias & facias omnia mandata eius, & † ce
remonias quas ego præcipio tibi hodie, ueni
a ¶Opprimendum & apprehendent te
ne euadat.
ent super te omnes maledictiones istæ, & ap
prehendent te. Maledictus eris in ciuitate, ma b
ledictus in agro. Maledictum horreum tuum,
& maledictæ reliquiæ tuæ. Maledictus fructus c
uentris tui, & fructus terræ tuæ, armenta bo
um tuorum, & greges ouium tuarum. Maledi
ctus eris ingrediens & maledictus egrediens.
a ¶Verba dei. b ¶Sterilitatem virtutum.
Mittet dominus super te † famẽm & esuriẽm, &
increpationem in omnia opera tua quæ tu fa
cies, donec conterat te, & perdat uelociter pro d
pter adinuentiones tuas pessimas, in quibus re
a ¶Perturbationem vitiorum & malignorum spirituum.
liquisti me. Adiungat tibi dominus pẽstilen e
¶In nouissimo. ¶Ecclesiã.
tiam, donec consumat te de terra ad quam in
b gredieris possidendam. Percutiat te dominus
a ¶Veri panis. b ¶Carnalium desideriorum ardore.
c ¶Infidelitatis duritia.
c † egẽstate, febri & † frigore, ardore & † æstu, &
¶Inuidia.
† aere corrupto, ac † rubigine: & psequat, donec
a ¶Id est perire permittas b ¶Prædicatores.
c ¶Duri non rore doctrinæ profui.
d pereas. Sit cælum quod supra te est æneum, f
a ¶Auditor. b ¶Nullo humore fœcunda.
¶Hoc tempore Achab ad orationem Heliæ completum est.
& terra quam calcas ferrea. Det dominus im g
a ¶Sterilitatem. ¶Corruptam doctrinam.
brem terræ tuæ puluerem, & de cælo descẽdat
¶Combustio, æterna damnatio quæ miserorum corpora exurat.
super te cinis, donec conteraris. Tradat te do h
a ¶Spiritales vel Romanos.
minus † corruẽtem ante hostes tuos. Per unam
a ¶Collectis in vnum viribus. ¶Multis modis.
uiam egrẽdiaris contra eos & per septem fu
a ¶Disperde eos in virtute tua, & destrue eos protector
meus dñe. Psa.lviij c.
f gias *, & dispergaris per omnia regna terræ.
a ¶Pœna post mortem futura indicatur. b ¶Dæmonibus.
Sitq̃ cadauer tuum in escam cunctis uolatili i
a ¶De quibus dicitur: Ne tradas bestijs animas confitentiũ tibi. Psal.lxxiij.d.
b ¶Deo irato nemo liberare potest.
bus cæli, & bestijs terræ, & non sit qui abigat.
a ¶Semel damnationi datos æterna pœna consumet.
¶Pruriente malitia. b ¶Quod vlcera est & vesicæ turgentes.
c ¶Fœtorem post hanc vitam futurum significat.
Percutiat te dominus ulcere Ægypti, & par k l
a ¶Sicut Philisthęi percussi sunt in posterioribus. i. Reg. v. b.
b ¶Feruore iræ vel desiderii, quia scabies ex feruore
humoris procedit.
tem corporis per quam stercora geruntur, sca
a ¶Furoris insania. b ¶Quia in inferno nulla est redemptio.
bie quoque & prurigine, ita ut curari nequeas.
g Percutiat te dominus amentia, & cæcitate, ac
a ¶Quo Christum crucifixerunt.
h † furore mentis, & palpes in meridie, sicut pal
i pare solet cæcus in tenebris, & non dirigas
¶Hoc hodie in Iudæis impletur, nec vnquam liberabuntur.
uias tuas. Omnibq̃ tempore calumniam sustis m
a ¶Plebem. b ¶Hoc ad literam Iudæis contigit.
¶Diabolus.
k ret te. Vxorem accipias & alius dormiat cum n o
ea. Domum ædifices, & non habites in ea. p
Plantes uineam, & non uindemies eam. Bos
tuus immoletur coram te, & non comedas
ex eo. Asinus tuus rapiatur in conspectu tuo,

rem accipias & alius. &c. In G
☞ vxore plebs

Nicolaus de Lyra.

✠a ¶Quod si au.no. hîc cõ †statuta
sequenter ponit imprecatio male
dictionũ sup legis transgressores.
& sicut imprecatę sunt bñdictiones
secũdũ ea q̃ homes desiderãt in vi
ta pñti, vt dictũ est, sic etiã maledi
ctiones imprecant secũdũ ea q̃ homes
abhorrent in presenti vita. & secũ
dũ hoc posset diuidi sequẽs litera,
vt patebit p distinctiões eorũ quę
abhorrẽt. Ista aũt distinctio nõ est
ita p̃cisa, qn de ptinentib⁹ ad vnã
ptẽ plura ponãt i alia & ecõuerso:
quia Moyses ista tradebat populo
p modũ exhortatiõis & p̃dicatiõis:
& iõ frequẽter intermiscet illa, q̃ †maledicti
ptinent ad diuersas maledictiões one & pe
p modũ cuiusdã exaggeratiõis. Ac nonem
cipiat tñ distinctio, aut põt fieri
per oppositũ ad benedictiones:
quia primõ solẽt homes abhorrere
malã dispositionem domus suę, q̃
cõsistit in sterilitate, plis & penu-
ria bonorũ, & q̃tũ ad hoc dicitur:
b ¶Male. & patet lra ex p̃dictis
vsq̃ ibi: d ¶Propter. i. pẽtã q̃
sunt à nobis, sed bona sũt à deo,
scd'm qđ hr̃ Osee.xiij.c. Perditio †gladio
tua ex te Israel: tũmõ ex me auxilii
tuũ. Consistit etiã scd'ò principalr
mala dispositio dom⁹ i lãguore &
infirmitate corpis, q̃ põt causari H
multis modis & q̃tũ ad hoc dicit:
c ¶Adi ũgat. ex fulgure, toni-
truo, & grãdinib⁹, & silib⁹ bona
terrę & aerẽ corrũpẽtib⁹, ex qbus
sequunt infirmitates & languores.
f ¶Sit. i. ad modũ aeris siccũ &
clausum ita q̃ inde nõ, pcedat ros
nec pluuia. g ¶Et ter. i. dura &
sicca nullum fructum proferens.
h ¶Tradat. scd'ò solent abhor
rere homes deprimi ab inimicis, q̃
qdẽ depressio fit multis modis, &
quãtũ ad hoc dicitur: Tradat. &
patet expositio ex p̃dictis i ¶Sit
q̃; &c. abhorret eñ hõ q̃ corp⁹
eius occisũ ab inimicis remaneat
insepultum. k ¶Percut. te. de
quo vlcere hr̃ Exo.ix.l ¶Et ptẽ.
tali plaga percussi fuerũt Philisthei,
vt hr̃. i. Reg. v. m ¶Omniq̃ tpe.
ab aduersarijs, ita quòd nõ sit tibi
aliquod interuallũ pacis & quietis.
n ¶Vxorem acci. non ad læti
tiã, sed dolorem, ideo subditur:
o ¶Et ali⁹ dor. qđ solet fieri, q̃n
aliq̃ sunt ab inimicis deuicti, quia
mulieres in plijs nõ iterficiunt, sed
victores ad luxuriã eis abutũtur,
& postea vilibus p̃monis dimittũt.
p ¶Dom⁹. afflictio magna est
nõ reportare fructũ ab illis in qb⁹
homo multũ
Moraliter
✠a ¶Quod si audi. Sequi-
tur: c ¶Maledi. fru. ven. Hîc
ponunt maledictiones inferendæ
nolentibus obedire deo, p oppositũ ad bñdictiões p̃dictas, ppẽ qđ
ex sẽsu mysti. bñdictionũ de facili
põt accipi sẽsus mysti. maledictio
nũ, ga sicut dr̃. i. de Aia. Rectũ est
iudex sui & obliq; ergo pertãsco.

☞ vxore plebs hæreticis socia
A ta accipitur, cum q̃ diabo-
lus fornicatur, dũ in errorẽ
seducit. Animalia hæreticis
rapiuntur, cũ subiecti ab
eis liberant: cùm ipsi vita
& doctrina priuãtur. Sub
stantiã quoq; quam ludei
sibi docendo & scribendo
figuraliter p̃parauerunt, ec
clesia sibi cõuertit in vsum.
a ¶ Fructus terrę tuę.
Tota ceremoniarum vtili-
tas ad ecclesiam translata
est. Hæc abundantia frui-
tur, Iudæa egestate pereũt.
Esai. 65. b. vnde per Esaiam dr̃: Serui
mei comedẽt, & vos esurie
tis. b ¶ In geni. Forti-
tudinem .s. & stabilitatem
auferat. Vel in genibus per
cutiatur, cuius nouissima o
†Leui. 26 c. pera damnantur. c ¶ A
Mich. 6. d. planta pedis. Sicut ab
Aggei. 1. b. initio prauæ voluntatis
vsque ad perfectionem o
Esaiæ. 1. b. peris malitiam exercuisti,
vnde â planta pedis vsque
ad verticem non est in eo
sanitas. Hoc in vltima ca
ptiuitate completum est.
d ¶ Ducetque te. Hę
B retici vel mali catholici,
qui contemnunt præcepta
†locusta vt dei à dæmonibus & vitijs
vsus varijs captiuantur. Sicut
seruus ita & dñs, & rex si-
cut popul⁹, magister sicut
discipulus. e ¶ Et regẽ.
4. Re. 17. d Osee regem Samariæ Sal-
4. Reg. 24. manasar rex Assyriorũ cũ
decem tribubus duxit ĩ ca
ptiuitatem Nabuchodono
† statuta q̃ sor Ioachin, & Sedechiam
regem Iuda cum populo
captiuauit. f ¶ Semen-
tem &c. Nobis quoq;
eauẽdũ est, ne p̃damus pa-
nẽ q confirmat cor hoĩs, &
vinum qđ lætificat, & oleũ
qđ exhilarat faciẽ. g ¶ Ad
uena. Apertè significatur
abiectio Iudæorum & ele-
ctio gentium. vñ: Auferet
Matt. 21. d. â vobis regnum dei, & da
Matt. 20. b. bitur gen. fa. f. e. & alibi. Sic
erunt nouissimi primi, &
Moraliter primi nouissimi. ¶ Grego.
† fortè facie Aduena qui tecum versa-
i. ferocẽ cru tur &c. Creator omnium
delẽ imitem per incarnationis suę my-
sterium Iudæam visitare di
gnatus est, sed ipsa non co-
gnouit temp⁹ visitationis
suę. Ideo gẽtibus frequen-
ter in p̃dã data est, nouissi-
mè Romanis tradita, & ve-
nerunt super eã omnia ge-
nera maledictionũ, quæ in
† obsidiõe libro legis scripta sunt. Si-
& coarcta- militer his qui gr̃am dei in
tione grati accipiunt, certa est dã
Hebr. 10. c. natio. Si enĩ qs irritã faciẽs
† tener in te legẽ Moysi sine vlla mise-
& delitios⁹ ratione moritur, q̃ntò deteri-
vel in volu ora mereẽ supplicia qui
ptatibus vi filiũ dei cõculcauerit, & san
uens guinẽ testamenti pollutum

☞ duxerit

& non reddatur tibi. Oues tuæ dẽtur inimicis tuis, & nõ
a ¶ Discipuli. b ¶ Christiano.
sit qui te adiuuet. Filij tui & filiæ tuę tradantur alteri po
a ¶ Hoc ipsis videntibus quotidie fit. b ¶ Inuidiæ.
c ¶ Quia intentionem ad effectum ducere non valet.
pulo uidẽtibus oculis tuis, & deficiẽtibus ad conspe- b
ctum eorum tota die, & non sit fortitudo in manu tua.
Fructus terræ tuæ, & omnes labores tuos comedat po- c
a ¶ Gentiles scilicet fruantur scientia scripturarum tuarum.
pulus quem ignoras, & sis semper † calumniam susti-
nens, & oppressus cunctis diebus, & stupens ad terro-
rem eorum quæ uidebunt oculi tui. Percutiat te do- d
minus ulcere pessimo in genibus & in suris, sanariq; non
a ¶ Ab infimis vsque ad summos.
possis à planta pedis usque ad uerticem tuum. Ducetq; e
te dominus & regem tuum, quem constitues super te, d e
in gentem quam ignoras tu & patres tui, & seruies ibi
diis alienis, ligno & lapidi, & eris † perditus, in prouer-
bium ac fabulam omnibus populis ad quos te intro- f
duxerit dominus. † Sementem multam iacies in ter- f
a ¶ Inanis gloriamentis inflabilitas.
ram, & modicum congregabis, quia locustæ deuora-
bunt omnia. Vineam plantabis & fodies, & uinum
non bibes, nec colliges ex ea quippiam, quoniam uasta
¶ Qui non morientur. i. peccata.
bitur uermibus. Oliuas habebis in omnibus terminis
tuis, & non ungeris oleo, quia † defluent & deperibunt.
Filios generabis & filias, & non frueris eis, quoniam
ducentur in captiuitatem. Omnes arbores tuas & fru-
¶ Gentilis.
ges terræ tuæ † rubigo consumet. Aduena qui tecum g
uersatur in terra, ascendet super te eritq; sublimior, tu
¶ Humiliaberis.
autem descendes & eris inferior. Ipse † fœnerabit tibi,
& tu non fœnerabis ei. Ipse erit in caput, & tu eris in
caudam. Et uenient super te omnes maledictiones istæ,
& persequentes apprehendent te donec intereas, quia
non audisti uocem domini dei tui, nec seruasti manda-
ta eius & † ceremonias quas præcepit tibi. Et erunt in h
te signa atque prodigia, & in semine tuo usque in sem- i
piternum, eò quòd non seruieris domino deo tuo in gau-
dio cordisque lætitia, propter rerum omnium abun-
dantiam. Seruies inimico tuo quem immittet tibi do-
minus in fame & siti, & nuditate & omni penuria, & po-
net iugum ferreum super ceruicem tuam, donec te con-
a ¶ Chaldæos vel Romanos.
terat. Adducet dominus super te gẽtem de longinquo,
& de extremis terræ finibus in similitudinem aquilæ uo- k
lantis cum impetu: Cuius linguam intelligere non pos- l
¶ Honorem.
sis, gentem † procacissimam, quæ non deferat senì, nec m
misereatur paruuli, & deuoret fructum iumentorum
tuorum, ac fruges terræ tuæ, donec intereas, & non relin-
quat tibi triticum, uinum, & oleum, armenta boum, &
greges ouiũ, donec te disperdat & conterat in cunctis ur-
bibus tuis, & destruantur muri tui firmi atq; sublimes, in
quibus habebas fiduciam in omni terra tua. † Obsidebe- o
a Filios, sicut in libro Regum legitur, & in excidio Ierusalem.
ris intra portas tuas in omni terra, quam dabit tibi do-
minus deus tuus, & comedes fructum uteri tui, & carnes p
filiorum & filiarum tuarum, quas dederit tibi dominus
deus tuus, in † angustia & uastitate, qua opprimet te ho-
stis tuus. Homo † delicatus in te & luxuriosus ualde, inui-
debit fratri suo, & uxori quæ cubat in sinu suo*, ne det eis
de carnibus filiorum suorũ quas comedet, eò quòd nihil

homo multũ laboratuit C
sicut est in ædificatione do
mus, & plantatione vineę
& similibus. a ¶ Filij tui.
Quod fit q̃n aduersarij vi-
ctores existẽtes capiũt eos,
& vendunt in seruos & an
cillas. b ¶ Videntibus
oculis &c. Quod facit
ad augmentum doloris.
c ¶ Fructus terrę &c. † contritio
Comedat populus quem nem
ignoras: quia omnia bona
hominum deuictorum cõ
sumunt ab inimicis: & fi est
aliquid residuum, rapitur
& portatur alibi. d ¶ Et
in suris. Sura est posterior
pars tibiæ. e ¶ Ducetq;.
Et hoc fit q̃n aduersarij de-
uictos nolũt occidere, sed † in p̃ditio
ducunt eos captiuos, & af nẽ vel deso
figuntur lõga morte. Ter lationem
tiõ solẽt homines abhorre
re infamiã & ip̃roperia su-
stinere. & quãtũ ad hoc dr̃:
Et eris perditus in p̃uerbiũ
& fabulam omnib⁹ pp̃lis.
& subdit: f ¶ Semẽtem
multam iacies in ter.
Vt p̃ hoc appareat omni † proiicies
bus, q̃ tu es homo maledi- oliua tua
ctus à deo & derelictus.
Quartò solẽt hoies abhor
rere subiectionẽ, & maxiè
ab inferioribus se. & q̃ntùm
ad hoc dr̃: g ¶ Adue-
na. Quantùm ad diuitias. D
ideo subditur: Ipse fœnera- † mutuabit
bit tibi: & quantùm ad ho
nores. ideo subditur: Ipse
erit in ca. &c. subditur:
h ¶ Et erunt in te sig.
Id est pestilẽtiæ de cælo de
scendentes. i. ¶ Atq; pro-
digia. De terra vel aliter.
Signa. i. infortunia de p̃se-
nti. Atq; prodigia. i. infor
tunia de futuro. vñ dicitur
prodigiũ, quasi ,,pcul â di
gito longẽ à p̃sentib⁹ q̃ di-
gito possunt tãgi. Quintò
solent hoies abhorrere ob
sideri ab inimicis, eò q̃ tũc
multa mala contingũt ip̃sis
obsessis, & maximè q̃n ob-
sessio est longa & à gẽte cru
delissima. & q̃ntũ ad hoc di
cit: Adducet dominus &c.
k ¶ In similitudinẽ. Id
est ita subitò venientis, q̃
non poteris te parare ad
resistendum victualibus &
armis. l ¶ Cuius lin. Et
sic non poteris cum eis tra
ctare de pace. m ¶ Gen-
tem pro. Et ideo non di-
mittet obsidionẽ. n ¶ Quę † 4. Re. 6. b.
non deferat &c. Captà Thre. 4. b.
ciuitate, sed omnia destru-
ens. o ¶ Obsideberis
intra portas tuas &c.
Ita q̃ non poteris adiuua
re alios fratres tuos, nec
ipsi te, nec per arma, nec * & filijs su
per victualia. ideo subdit: is quos reli
p ¶ Et comedes fru. querit.
&c. Præ nimia fame qđ est

duxerit. a ¶ Et erit vita. Nihil
E peius inter maledicta, quæ Iudæis merito superbiæ acciderunt, q̃ videre vitam suam i. filium dei pendentem, & non credere ei. Maledicta autem cùm ex prophetia dicuntur: non de malo voto sunt, sed prædicuntur. Potuit autem sic sonare Iudæis: videbis vitam tuam pendentem, & non credes vitæ tuæ i. inter minas & dolos hostiũ vitam tuã videbis pendere ex incerto.

Nicolaus de Lyra.

extremè horribile. a ¶ Tenera. nõ ex defectu mẽbrorũ, sed præ teneritudine sicut in eũdo sustentãt magnę diæ. b ¶ Inuidebit. i. abscondet ne inde accipiat ptẽ, sed ipsa totũ glutiat præ nimia fame. c ¶ Et illuuie. i. immunditię. d ¶ Secundi. Dicunt
Secundinæ aũt secundinę pelliculæ in qbus inuoluunt pueri in vẽtre matris, & simul egrediunt cũ eis qñ nascunt. Dicũt aliq̃ melius dicitur: Secũdarũ de medio femorũ eius. e ¶ Et super. cũ p̃dictis pelliculis. f ¶ Et plagas. q̃ non sunt scriptæ, quia nõ possunt ad plenũ exF primi præ multitudine & magnitudine. g ¶ Et sicut. vtens sua benignitate & gratia, qñ ei seruiebatis. h ¶ Sic. vtens sua ęqtate & iustitia, eò q̃ à seruitute eius recesseritis. i ¶ Dispergetquod factũ est p̃ Titũ & Vespasianũ. xlꝰ. anno à passione Christi, eò q̃ peccauerãt occidẽdo eũ. k ¶ In gen. quia frequenter ejiciunt de ciuitate in ciuitatẽ, & de regno in regnũ. l ¶ Dabit. timore malorũ imminentiũ de futuro. m ¶ Et deficien. dolore malorum præsentiũ. n ¶ Et erit. i. in pendulo posita ex periculis imminentib⁹. o ¶ Et non. i. q̃ possit etiã ad modicũ stare, vtpote de mane ad vesperã, & ecõuerso. ideo subditur: Mane dices &c. & patet: p ¶ Reducet te.
†Disperdet & hoc fuit per Titum & Vespasianũ: quia vt dicit Iosephus lib. de Iudaico bello, capta ciuitate Ierusalem multi Iudæi fuerunt captiui, intantũ q̃ dabantur .xxx. p denario vno, vt dicũt aliq̃ & iõ oneratę fuerũt plures naues de ipsis, in quibus ducti sunt in Alexãdriã. q̃ est i Egypto, vt ibi reuẽderẽtur cariꝰ à mercatoribꝰ, q̃ eos emerãt.

¶ In ca. xxviij. vbi dicitur in postilla. Quod si audire nolueris.

ADDITIO.

Maledictiones in hoc. c. cõtẽtę nõ solũ sunt cõminationis, sed ẽt ꝓphetice, quia oẽs cõtigerũt illi ppſo in sequẽtib⁹ tpib⁹. Sed notandũ est, q̃ sicut dictũ fuit. suprà Leui. xxvj. in additiõe scẽa, vbi alię maledictiões ponũt, q̃ cõtẽtis in hoc. c. i multis assimulant maledictiões ibidẽ cõtentę ptinent ad Babylonicã captiuitatẽ, ꝓut ibidẽ satis fuit expositũ. Maledictiões ẏ̀ò in hoc. c. cõtẽtę ptinent ad hodiernã captiuitatẽ Iudæorũ, quam ipsi Romanam vocãt, eò q̃ fuit p Romanos incepta, p quos etiã cõsummata fuit vastitas tẽpli secũdi & ciuitatis Ierusalẽ, & status eorũ destructꝰ, ꝓut
Maledictiones ẽre assi huiusmodi maledictiões propheticæ gnatę Iudęis in hoc. c. cõtentę ptineãt principaliter ad hodiernã captiuitatẽ Iudæorũ patet ex aliud habeat in obsidione & † penuria qua uastauerint te inimici tui intra o-
a mnes portas tuas. Tenera mulier & delicata quæ super terram ingredi non ualebat, nec pedis uestigium figere propter
b molliciem & teneritudinem nimiam, inuidebit uiro suo, qui cubat in sinu eius super filij & filiæ carnibus, & † illuuie se-
c d
a ¶ Pelliculam quæ tegit puerum in utero matris etiam comedebãt.
cundinárum quæ egrediuntur de medio feminum eius, & super liberis qui eadem
e hora nati sunt. Comedent enim eos clàm propter rerum omnium penuriam, in obsidione & uastitate, qua opprimet te inimicus tuus intra portas tuas. Nisi custodieris & feceris omnia uerba legis huius, quæ scripta sunt in hoc uolumine, & timueris nomen eius glorioſum & terribile, hoc est dominum deum tuum, † au
f gebit dominus plagas tuas, & plagas seminis tui, plagas magnas & † perseueran-
g tes, infirmitates pessimas & perpetuas, & conuertet in te omnes afflictiones Ægypti, quas timuisti, & adhærebunt tibi. Insuper & uniuersos langores & plagas, quæ non sunt scriptæ in uolumine legis huius, inducet dominus super te, do-
h nec te conterat. Et remanebitis pauci numero qui prius eratis sicut astra cæli præ multitudine, quoniam non audistis uo-
g cem domini dei † tui. Et sicut antè lætatus est dominus super uos, bene uobis faciens, uosq̃ multiplicans, sic lætabitur
k disperdens uos atque subuertens, ut auferamini de terra ad quam ingrediemi-
i ni possidendam. † Disperget te dominus in omnes populos à summitate ter-
k ræ usquè ad terminos eius, & seruies ibi diis alienis, quos & tu ignoras & patres tui, lignis & lapidibus. In gentibus quo-
l que illis non quiesces, neque erit requies uestigio pedis tui. Dabit enim tibi do-
a ¶ Ibi trepidauerunt vbi non erat timor. Psal. xiij. b.
m minus ibi cor pauidum & deficientes oculos & animam mœrore consumptam,
a ¶ Obscurentur oculi eorum ne videant. Psal. lxviij. f.
a ¶ Christus qui est via veritas & vita. Iohan. xiij. a.
b ¶ In cruce. c ¶ In conspectu tuo.
n & erit uita tua quasi pendens ante te. Ti-
a ¶ Ne perdas locum & gentem.
b ¶ Quia pendentem videbit. b
o mebis nocte & die, & non credes uitæ
¶ Hæc ad literam sæpe contigere Iudæis.
tuæ. Mane dices: quis mihi det uesperum? & uespere: quis mihi det mane? propter cordis tui formidinem, qua terreberis, & propter ea, quæ tuis uidebis oculis. Reducet te domi-
p nus classibus in Ægyptum *, de qua dixit tibi, ut eam amplius non uideres: Ibi uenderis inimicis tuis in seruos & ancillas, & non erit qui emat.

tet ex multis: ſpecialiter ex octo quæ ſequunt. Primò quia in hoc. c. nõ assignat tanę causa ꝑcipua destructiõis eorũ pctm idololatrię, sicut i alijs male dictiõibus in p̃dicto c. Leui, contẽtus. Cuius rõ est, quia in tẽpio secõ nõ incurrerũt pctm idololatrię, sed solũ assignat hic, vt causa destructiõis: hoc qđ dicit. s. Quòd si audire nolueris vocẽ dñi dei tui, vt custodias & facias oia mãdata ei⁹ &c. Qđ qdẽ pctm in hoc loco expressum, qđ oia mãdata legis cõ phendit: ꝓprie incurrerũt Iudæi in vltimo tpe tẽpli secũdi, & specialiter tpe Christi q eos redarguẽs dicebat: Nõne Moyses dedit vobis legẽ, & nemo ex vobis facit legẽ: vt hĩ Ioh. vij. Quę q̃dẽ increpatio manifestè cõcordat cũ causa huius destructionis añ dicta. Secũdò hoc patet ex ꝓgressu vtriusq̃ destructiõis seu captiuitatis. Prima em destructio eorũ fuit paulatiuè seu partibiliter, quia primò p Assyrios, vt. iiij. Reg. xv. c. vbi dr, q̃ tpe Phaceę regis Israel Teglathphalassar rex Assur cepit Galaad & Galilęã & totã terram Nephtali, & quasdã ciuitates regis Israel, & transtulit eos in Assyrios. Postea ẏ̀ò tpe Osee filij Hela regis Israel, Salmanasar rex Assyriorũ accepit Samariã, & trãstulit hinc Israel in Assyrios iuxta fluuiũ Gozã vt in. iiij. Reg. xvij. Postea ẏ̀ò tẽpore Ezechię regis Iudæ Sennacherib rex Assyriorũ accepit omnes ciuitates munitas regni Iudæ, vt pater. iiij. Reg. xviij. Postea ẏ̀ò tpe Ioachin regis Iudę Nabuchodonosor rex Babylonię trãstulit Ioachin & matrẽ eius & oẽs principes Iudę in Babyloniã, vt. iiij. Regum. xxiij. Quã quidẽ destructionem seu trãsmigrationẽ sic p̃gibiliter factã videntur sonare verba in p̃dicto. c. Leuitici cõtẽta, vbi dicit: Si aũt nõ obedieritis mihi, addã correptiones vestras. & infrà: Si aũt ambulaueritis ex aduerso mihi, nec audieritis me, addã plagas vras &c. Quę ẏ̀ba & similia vlterius repetũt, in quo designat q̃ in variis modis & tpibus illa destructio erat fienda, iuxta illud Dañ. ix. c. q̃ de captiuitate Babylonica dicebat: Distillabit dñs maledictionẽ quæ scripta est in lege Moysi: prout ibidẽ exponit. In maledictionib⁹ ẏ̀ò in hoc c. cõtẽtis nihil huic simile ponit, i quo denotat q̃ destructio de qua hîc logtur, nõ partibiliter & p diuersos reges sed q̃liter vno semel & cõtinuatim pẽa dẽ gentẽ esset cõsummãda. Tertiò patet ex hoc, q̃ i maledictionib⁹ cõtẽtis in Leui, dr: Vos aũt dispergã in gẽtes quod ipletũ fuit cũ fuerũt dispersi in Chaldęa, Persia, & Media, & huiusmõi ꝓpinqs regiõibus tpe captiuitatis Babylo. Sed i hoc. c. dr: Dispget te dñs in oẽs pplos à sũmitate terrę vsq̃ ad terminos eã⁹, qđ ipletũ fuit trãmõ in hac captiuitate in q̃ p oia mũdi climata sũt dispti. Quartò patet, ꝓpositũ ex tpe durationis vtriusq̃ captiuitatis. s. Babylo. & hodiernę. Pria em durauit p. lxx. annos. Hiere. xxxix. Qđ quidem tps fuit
* per viam æquale tempori quo non seruarunt sabbatha. vnde in p̃dicto. c. Leuitis dicitur: Tunc placebunt sabbatha sua terræ cunctis diebus solitudinis suæ &c. prout ibidem fuit expositum in additione secunda. Duratio autem captiuitatis

G † cõcursa uione

† Chaldæ⁹ iterũ. sic in terpretãt filius suus pauulus qui egrelli sunt ex se.

† vel mirabilib⁹ tocũ get dñs in plagis, aut mirabilib⁹ plagis affliget te dñs, † fortes aut certas, subtiles, iuges, ueras

H

A captiuitatis hodiernæ excedit nō solùm tēpus sabbathorū, sed etiā totū tempus durat ionis vtriusq; templi. vñ in hoc cap. qđ respicit hodiernam captiuitatē, nō designat nec innuitur aliqđ tempus determinatū huius durationis. Quintò patet ex hoc q; maledictiones contentę in Leuitico ca. supradicto terminant in cōsolationem cū ibi dicitur: Recordabor fœderis mei Iacob &c. & terrę quoq; memor ero. s. ad hoc, vt iterū habitarent in ea, & in fine ad ostēdēdum q; etiam post illā captiuitatem essent sub diuino cultu sicut antea, subdit ibidē finaliter: Et recordabor fœderis mei pristini, qñ eduxi eos de terra Aegypti in cōspectu gentiū, vt essem deus eorum ego dñs deus. In quo manifestē ostēdit, q; illa captiuitas erat terminanda in consolationem, sic q; deus haberet eos in populum sicut antea. Maledictiones verò contentæ in hoc capitulo non terminantur in aliquam consolationem, sed potius videntur terminari in q̄dam pessima maledictione, quę cōtingit eis in vltimo tempore templi secundi. s. q; fuerūt deducti in Aegyptū & Alexandriam in classibus: & hoc per Titum & Vespasianum: & ibi fuerunt in tanta vilitate venundati, quia non erat qui emeret: vt habetur in historia Iosephi de quo dicitur hîc: Ibi venderis in seruos & ancillas, & non erit qui emat: & post illam finalem maledictionem statim subdit: Hęc sunt verba fœderis quæ præcepit dominus &c. Ex quo patet, q; huiusmodi captiuitas de qua in hoc capitulo loquitur, non erat terminanda in aliquam consolationem, sicut de destructione ciuitatis & templi secundi: de qua Dañ. ix. dicitur: Et finis eius vastitas: ad designandum q; non erat in destructione templi secundi spectanda aliqua consolatio restitutionis. Sextò patet propositum ex hoc quod dicitur in hoc capitulo: Ducet q; te dominus ad regē quem constitues super te in gentem, quam ignoras tu & patres tui. quod impletum fuit cùm Herodes rex eorum tēpore templi secundi fuit ductus Romam, vbi erat gens quam ignorabant Iudæi & patres eorum: nusq; enim legit q; patriarchę seu pphetę vel ppś Israelitic⁹ in regionē Romanā deuenissent, quę qdē autoritas non pōt sanè intelligi de Sedechia q fuit ductus in Babyloniam p Chaldæos. Tum
B quia de Sedechia nō ppriè dicerē: Regē quē cōstitues sup te. Sedechias aūt cōstitutus erat à deo inquātū descēdebat de genere Dauid, qui fuerat à deo constitutus rex p se & semine suo, vt patet. j. Reg. xvj. Tum quia de gente Chaldaica nō verè diceretur: Quam ignoras tu & patres tui &c. Abraham enim qui primus pater fidei fuit, non ignorauit Chaldæam, sed in ea fuit natus, & inde fuit eductus suprà. Gene. xj. ca. De Herode verò propriè dicit: Regē quē cōstitues super te, quia non fuit à deo constitutus, imò contra legem diuinā quę, phibebat alienigenā constitui in regē, vt suprà Deute. xvij. Similiter de gente Romana ppriè dicit: Quam ignoras tu & patres tui, ratione prędicta. Septimò patet propositum ex hoc q; dicitur in hoc capitulo: Adducet dñs super te gētem de longinquo, cuius linguā intelligere nō possis. Cōstat aūt q; hoc sanè intelligi non potest de lingua Chaldaica, q̄ maximam conformitatem habet cum Hebraica, vt patet in translatione Chaldaica, q cōmuniter habetur ab Hebræis. Vñ & Esa. xxxvj. legit q̄ Eliachim & alij serui Ezechię regis q erāt Iudęi, dicebant ad Rabsacen Chaldæū: Loquere ad seruos tuos Syra lingua. i. Chaldaica: intelligimus enim. Ex quo manifestè patet, q; lingua Chaldaica nō erat ignota Judæis, etiā ante ca- C
ptiuitatē Babylonicā. Vnde verba prædicta. s. cui⁹ linguā intellige re non possis, propriè intelligunt, de lingua Romana, cuius gentis lingua. s. Latina maximè distat à lingua Hebraica, vt patet habēti notitiā aliqualē p̄dictarū linguarū. Ostauò patet propositū in re cōciliatione, quā deus eis ꝓmittit seu ꝓnuntiat infrà. xxx. ca. qđ incipit: Cū ergo venerint sup te oēs sermones isti &c. Pro quo sciendū, q; posteā ꝓposuit Moyses in p̄senti ca. xxviij. maledictiones, ꝓpheticas, q̄ tpe tēpli secūdi Iudæis contigerūt, q̄s insinuauit esse interminabiles p aliquā absolutionē generalē toti populo, ꝓut dictū fuit statim suprà. Cōsequenter subiungit in. xxix. ca. quædā exhortatoria pertinētia ad statū illius populi, vt eos redderet attētos ad maledictiones & benedictiones sibi ꝓponēdas in mōte Garizim & in monte Hebal, vt dictū est præcedēti ca. ubi: Vocauitq; Moyses omnem Israelē, & dixit ad eos &c. vsq; ad finē ca. Consequēter in prędicto. xxx. ca. prænūtiat eis q̄liter ab ista captiuitate erāt deo reconciliandi, dicens: Cū ergo sup te venient omnes sermones isti &c. scilicet cōpleta destructione ciuitatis & tēpli secūdi, & dispersione populi de quibus agit, vt dictū est, tunc reconciliandi erant primò & principaliter p pœnitentiā cordis, de quo dicit: Et ductus pœnitudine cordis in vniuersis gentibus, & reuersus fueris ad deum, & obedieris eius imperiis &c. reducet te dominus deus tuus de captiuitate tua ac miserebitur tibi, quod manifestè impletur in quolibet Iudæo, q; ductus pœnitudine cordis, de infidelitate & obstinatione pristina reuersus fuerit ad Christum, & obedierit eius imperiis. talis enim statim reducitur à deo de captiuitate, & deus ei miseretur per gratiam: & quia in tali recōciliatione seu redemptione nihil facit distatiua localis, sicut in captiuitate Babylonica, ideo dicit: Si ad cardines cæli fueris dissipatus, inde retrahet te dominus deus tuus, & assumet atq; introducet in terram quam possederunt patres tui, scilicet terrā viuentiū, & vt insinuet qualiter prædicta pœnitudo cordis salutifera eis eueniret, subdit: Circumcidet dñs deus tuus cor tuū scilicet auferēdo à te duritiā cordis, q; quam doctrinę saluatoris non credidisti: & cor seminis tui à te descendentis scd̄m spiritū, vt
D diligas dominū deū tuū in toto corde tuo &c. quia hoc est finis ꝑcepti, & possis viuere vita gratiæ seu æterna. Promissiones enim consolatoriæ in hoc loco positæ intelligendæ sunt spiritualiter, non autem vt litera primò sonat: Cuius ratio est: nā si literaliter intelligerētur, sequereī q; quicūq; Hebræus esset pœnitudine ductus ad deum, & ei obediret, q; statim à deo fuisset assumptus, & reductus in terram promissionis, sicut antea possidendā, qđ est falsum etiā scd̄m eos. nullo em̄ modo cōcederent, q; à tpe destructionis templi secundi vs. q; hodie non fuit aliquis inter eos verè pœniteris, & tñ constat, q; nullus eorū fuit sic reductus modò prædicto ad Iram intellecto. Relinquitur igitur, q; hmōi vltimæ cōsolationes intelligendæ sunt spiritualiter modo prædicto. Ex quibus bñ attentis satis patet q; Iudęi spectātes p̄sentis captiuitatis redēptionē per Messiam quem credunt omnes illos simul fore congregaturū falsò & inaniter hoc estimant. Præsens enim captiuitas eorū nullo modo est terminanda, nisi p cōuersionē seu pœnitudinē vniuscuiusq; singulorū vt iam dictū est: qđ manifestè cōcordat catholicę veritati.

GLOS. ORDI.

HAEc sunt. Cap. XXIX. Augu. Lxx. Hęc sunt verba testamenti qđ mādauit dñs Moysi in terra Moab ꝓter testamētū qđ tetat⁹ est eis in Horeb. Ostēdit vñ appellatus sit liber iste Deuteronomiū, q̄si secūda lex: vbi magis repetitio est q̄ aliqd aliud. Pauca em̄ sunt hîc q̄ in eo non sunt, qđ primū datū est, nec tū appellant duo testamēta, q̄uis ita hęc ẏba sonare videant. Vtrunq; vnū testamētū est, qđ dī vetus: Nā si, ꝓpter hęc ẏba duo testamēta dicēda essent, iā non duo sed plura essent excepto nouo. Multis em̄ locis scriptura dicit testamētū: sicut qđ factū est ad Abrahā de circumcisione vel ad Noe. b ¶ Ten. Au. Et nō dedit dñs deo vobis cor scire, & oculos videre, & aures audire &c. Quō ait supius: Vos vidistis tētationes &c. sed nō dedit dñs oculos videre. Sed corpe viderūt & nō corde. Vñ ꝓmisit: Nō dedit dñs vobis cor scire. Ad hoc ꝓtinent duo q̄ sequunt: oculos videre & aures audire, id est intelligere & obedire. Quod verò dicit: Nō dedit dñs deꝰ vobis cor, nullo mō increpās & arguēs hoc diceret: nisi ad eorū
quoq; culpam

Quare deuteronomiū

Gen. 17. b. Gene. 6, d.

†Exo. 19. a.

Cap. XXIX.

a

HAEc sunt uerba ¶ Testamenti. fœderis, quod præcepit dominus Moysi, ut ¶ Statueret. feriret cum filiis Israël in terra Moab, †præter b illud fœdus quod cum eis pepigit in Horeb. Vocauitq; Moyses omnē Israël, & dixit ad eos: †Vos uidistis uniuersa q̄ fecit dominus corā uobis in terra Ægypti Pharaoni, & omnibus seruis c eius, uniuersęq; terræ illius, tēta- b tiones magnas, quas uiderunt d

NIC. DE LY.

HAEc sunt. Cap. XXIX. Hîc cōsequenter ponit p̄dictarū bñdictionū & maledictionū susceptio, sicut em̄ in susceptiōe legis i mōte Sinai ꝓfessi fūt se eā susceipere & seruare, sic replicata lege p Moysen sup Iordanē fluuiū & exp̄ssis bñdictionib⁹ sup obseruātes, & maledictiōib⁹ sup trāsgressores, ꝓfessi sūt eā obseruare sub istis bñdictiōib⁹ & maledictionib⁹. Circa qđ sic ꝓcedit, quia priò ponit hui⁹ ꝓfessionis⁹ causa motiua, scd̄ò ꝓfessio ipsa ibi: Vos statis hodie. tertiò trāsgressionis pœna ibi: Vos em̄ nostis. Circa primū ponit primò q̄si qđā ꝓlog⁹ cū dī: Hæc. i. legis fœderātis int deum & po- †propter
pulū. b ¶ Præter. Nō q; sit alia lex ab illa, q̄ fuit data in monte Sinai, sed quia sunt in Diuisio
hoc lib. aliq̄ addita ad illi⁹ legis declarationē & ꝓpter bñdictiōes & maledictiōes hîc exp̄ssas p modū additiōis. Et cōsequenter ex primit triplex cā, ꝓfessiōis fiēdę. Prima est bñficiū eductiōis de Aegypto: qđ notat⁹ cū dī: c ¶ Vos. pcutiēdo multiplicit⁹ Aegyptios, vt vos inde ꝺ duceret. d ¶ Tēta. Sicut em̄ dñs tētando Abrahā notā fecit alijs eiꝰ obe

quoq; culpā pertinere intelligi vellet,ne qs̄q; se ex hoc excusabilē pu-
E tet.Sic' em̄ oñdit sine adiutorio dñi dei eos intelligere & obedire
nō posse oculis & auribus cordis.Et tñ si adiutoriū dei desit,nō iō
esse excusabile hois vitium, qm̄ iudicia dei
Israel vinū ex Aegypto portauit. q̄uis occulta,tñ iusta sunt. a ¶ Panem
nō.Augu.Hinc apparet Israelitas tātū vini
portasse,cū de Aegypto exirēt,q; citō cōsu
mere possent.Nā si oino nihil tulissent, vñ
Exod.32.b. dicerēt:Sedit populus māducare & bibere
& surrexit ludere:Nō em̄ hoc de aqua dice
†principū ret,cū & Moyses dicat nō fuisse illā vocem,
† principium belli ,sed principium vini.
Literaliter †ambulare fecit b ¶ Ne forte sit.Augu.Lxx. Nūquid a
liquis est inter vos vir aūt mulier,vel fami-
lia vel tribus cuius mēs declinet à dño deo
vestro,ire seruire dijs gentiū illarū:Num est
qua in eo radix sursum germinās in felle &
amaritudine:& erit cū audierit verba male
dictionis huius,& opinabit̄ in cor de suo di
cēs:Sētā mihi fiant &c.Quod dicit: Nūqd
est inter vos? reqrit ne fortē sit.Si aūt esset,
terret vehementer,ne audiens maledicta di
cat:Sancta mihi sunt,id est non sunt mihi
mala,sed sancta.i.ppitia & innoxia.Nō per
dat simul pcōrē & eū q; sine pcō est,talia.s.
Iohā.15.d. dictū est:Si nō venissem & locutus eis non
fuissem,pcm̄ nō haberent:hoc.s.q; nō cre
diderunt in eū.Dicit etiam deus ad Abime
Genē.20.b. lec de vxore Abrahae:Scio quia mūdo cor
F de fecisti hoc, nō vtiq; mundum cor illius
Matth.5.a. sta voluit itelligi,vt similis eis esset,de qbus
dicit:Beati mundo corde, quoniā ipsi deū
videbūt.sed ab illo pcō de q̄ agebat,qa q̄-
tū ad ipm̄ pūnebat, nō coniugē sibi concu-
pierat alienā.

Nicolaus de Lyra.

diētiā sic toties pcutiens Aegyptios,no
tā fecit alijs eorū malitiam & duritiā .& iō
plagae illae tentationes dei possunt dici.
a ¶ Signa illa.de celo immissa,sicut grā
dines ignem & tonitrua,vt habet Exod. ix.
b ¶ Portentaq; ingen.data de terra,si-
cut in sparsione cineris tactę sunt vesicę tur-
gentes super Aegyptios, vt legitur Exod.
ix.& in percussiōe puluris terrę factę sunt
scyniles.Exod.viij. c ¶ Et nō dedit. quia
post prędicta signa frequēter cōtra dominū
Secūda causa murmurauerunt,nec eius beneficia debito
modo recognouerunt. Secunda causa est
†statuatho die sustentatio in deserto, q̄ notat cūm dicitur:
d ¶ Adduxit vos.in columna ignis &
nubis dans conductū & in descensu mannę
victū. e ¶ Non sunt at.ve.vestra.quia
diuina virtute sunt conseruata. g ¶ Pa-
nem non come.labore vestro acquisitū
sed cælitus datum. h ¶ Vinum & sice-
ram non bi.quia talia non leguntur habu
isse in deserto,sed aquam de petra eductā.
i ¶ Vt sciretis &c.qui in deserto sic vo
bis prouidit sua virtute & gratia. Sciēdum
tamen,q; aliqua victualia habuerunt perem
ptionē,vt dictū fuit. ē.ij.c.sed hoc fuit in ex
Tertia causa itu de deserto , quia emerūt ab Idumęis &
Moabitis:quorum terra erat fructifera,per
cuius confinia transierunt filij Israel. Tertia
causa est protectionis in confinio , quod
notatur cum dicitur: k ¶ Et venistis.
qui erat inter desertū & terrā promissiōis deo
deducente vos & progente.adeo subditur:
†fin ¶ Egressusq; est.ista exposita sunt Nu-
meri vicesimo primo,vbi plenius hęc ha-
bent.& tunc infertur cōclusio cū dicitur:
Custodite ergo ẏba pacti hui⁹ &c.& seq;:
Vos statis

oculi tui signa illa portentaq; in- a b
gentia , & non dedit dominus c
a ¶Voluntatem operandi qua intelli-
geretis b ¶Cordis.
uobis cor intelligens , & oculos
¶Intelligentes.
uidentes , & aures quæ possint
¶Obedire.
audire usque in præsentem di- d
em . †Adduxit uos quadragin- e
a ¶Corpora significat quæ non perebant,
nec capillus de capite peribit.
ta annis per desertum, non sunt f
attrita uestimenta uestra,nec cal
ceamenta pedum uestrorum ue-
a ¶Hominum:sed angelorum t. manna
officio angelorum præparatum.
a tustate consumpta sunt. Pānem g
non comedistis, uinū & siceram h
non bibistis,ut sciretis quia ego i
sum dominꝰ deus uester:Et uenis- k
stis ad hunc locum:† Egressusq; l
est Sehon rex Hesebon , & Og
rex Basan occurrens nobis ad
pugnam,& percussimus eos , &
tulimus terram eorum,ac tradi-
dimus possidendam Ruben &
Gad & dimidiæ tribu Manas-
se. Custodite ergo uerba pacti
huius,& implete ea,ut intelliga- m
tis uniuersa quæ †facitis. Vos sta
tis hodie cuncti coram domino
deo uestro,principes uestri,& tri
bus,ac maiores natu,atq; †docto
res,omnis populus Israël, liberi,
& uxores uestræ, & aduenæ qui
tecum morātur in castris,† exce
ptis lignorum cæsoribus , & his
qui comportant aquas,ut trans- n
eas in fœdere domini dei tui , & o
in iureiurando quod hodie domi
nus deus tuus percutit tecum , ut
† suscitet te sibi in populum , &
ipse sit deus tuus sicut locutus est
tibi,& sicut iurauit patribus tuis
Abraham,Isaac,& Iacob. Nec p
uobis solis ego hoc fœdꝰ ferio,&
hęc iuramēta cōfirmo,sed cūctis
a ¶Qui nunc viuunt. b ¶Qui nascituri sunt.
p̄sentibus & ābsentibꝰ. Vos em̄. q
nostis quō habitauerimꝰ in terra
Ægypti,& quō trāsierimꝰ p me-
diū nationū,quas trāseūtes uidi-
stis,abominationes & sordes, id
est idola eorū lignū & lapidē,ar-
gentum & aurum,quę colebant.
b Ne forte sit inter uos uir aut mu- r
lier, familia aut tribus , cuius cor
auersum † est hodie à domino
deo nostro,ut seruiat dijs illarum
gentium, & sit inter uos radix s

m ¶Vos statis.Hīc cōsequēter ponit̄ psessionis forma,q̄ fuit su G
iuramento vt esset firma.& primō cū p̄sentibus,cū dī: Vos statis
hodie.vt profiteamini legem eius obseruare sub pœna maledictio-
nū supradictarū,& p̄mio bñdictionū,iō sub
ditur.n ¶ Vt transeas.sicut seruus in ho
magiū dñi sui. o ¶ Et in iureiurando.
quia ẏtas diuina rōne suę firmitatis habet
vim iuramenti de ꝑpetione ,promissi,& similr
obligatio populi fuit sub attestatione iura-
mēti,secundō fit cum futuris, cùm dicitur:
p ¶ Nec vobis.quia filij nascituri in pa
rētibus obligabant. q ¶ Vos enim.Hīc
cōsequēter ponit trāsgressionis pœna quæ
est dupler.Prima est destructio consumens,
secunda derisio subsannans, q̄ ponitur ibi:
Dicetq; sequens generatio.Circa primum Diuisio
p̄mittitur ,probabilis timor trāsgressionis,cū
dicit: Vos em̄ nostis quomodo habi-
tauerimus in. in qua abundat idolola-
tria,& ideo timendum erat ,ne filij Israel ex
his quæ ibi viderāt,inclinarent̄ ad eam,& si
militer ex visione idolorū illarū gentiū per
quas transierant.& hoc notat̄ cùm dicitur:
Et quomō transierimus. ideo subdit̄ :
r ¶ Ne forte sit inter vos &c.declinās
ad idololatriā ꝓpter ista. s ¶ Et sit.aliqs
corrupt⁹ p idololatriā:q vlterius corrūpat
alios per suam iniquam persuasionem. †Nume.
⇝Cumq; audie-

* d ¶ Adduxit vos &c. Per quadra- Moraliter
genariū numerum,qui consurgit ex multi-
plicatione denarij per quaternariū,significa
tur abundās impletio decē p̄ceptorū deca-
logi:qđ exprimitur in quaternario euan-
geliorū,Matt.v.c. Nisi abundauerit iustitia
vestra &c.Et quę sit hęc abūdantia subdit̄
ibidē:Audistis quia dictū est antiquis:Non H
occides &c.Ego aūt dico vobis ,quia oīs
qui irascit̄ fratri suo reus erit iudicio.Multō †facturis
enim ꝑfectius implet præceptum qui non fis vel vt
irascitur quàm ille qui non occidit ,licet ira prudentes
scatur:Impletio nanq; stricta & necessaria fis in o-
ad salutem est,non occides,non mœchabe- bus q̄ficia
ris & sic de alijs,vt habetur Exod.vigesimo †ꝑfecti vo
b.Abundans autem impletio est non trasci stri
fratri suo,& auertere oculos ab aspectu
impudico,vt habetur Matth.v. Per hoc er †à lignorū
go quod dicitur:Adduxit vos per desertū cæsoribus,
quadraginta annis:significatur abundans iu vsq; ad eos
stitia quæ obseruatur in deserto religionis,
vbi non solùm decalogi p̄cepta sed etiam
euangelij cōsilia saltem aliqua sunt obseruā
da. e ¶ Non sunt attrita vestimenta
vestra.Per vestimenta virtutes intelliguñ,
quæ per exercitium bonorum operum in
religione non atteruñ,sed magis solidanñ.
f ¶ Nec calceamēta pedum vestro
rum &c. Calceamenta fiunt de pellibus
animalū mortuorum , & ideo significant
memoriam sanctorum patrum defuncto-
rum,quæ non debet in religione per obli-
uionem consumi,sed per iugem meditatio
nem quotidie renouari. g ¶ Panem
non comedistis. nā in deserto filij Israel
manna nutriti fuerunt loco panis, quæ fuit
figura sacramenti eucharistiæ, quo religio
si & fideles alij spiritualiter nutriuntur.
h ¶ Vinum & siceram non bibistis
vt sciretis quia ego sum dominus.
Per hoc significatur sobrietas, quæ debet
esse in religiosis,vt sciretis,quia ipse est dñs
deus vester. Per sobrietatem enim in vita
corporali: & deuotum vsum eucharistiæ
in vita spirituali,habetur quædam p̄para
tio futuræ beatitudinis in spe,ad quam
postea veniemus in re domino concce-
dente

piuerat alienam. a ℂEbria sitientem
A &c.i.ne quis plenus malitia & idololatria
†absynthiũ sedocat eum,qui sitit discere & scire veritatem,sicut faciunt hæretici.

Nicolaus de Lyra.

✠a ℂCumq; au.verba.iu. huius.ex tunc non peccabit per ignorantiã.b ℂBenedicat.promittat sibi veniam,& sic confidentius transgrediatur legem dei,ideo sub
†cogitatione.i.quẽad modum videtur cordi meo ditur: c ℂEt assũ.qui prius peccabat ex ignorantia sicut ebrius,per assuefactionem acquirit sibi habitũ vitiorũ,& sic tunc peccat ex certa malitia,in qua delectatur, sicut ebrius sitiens in potu,secũdũ quod dicitur Prouerb.ij.c.Qui lętantur cũ malefecerint, & exultant in rebus pessimis.In Hebræo habetur:Et augmentat satiata sitientẽ.i. addat super multitudinem peccatorũ p̃cedentiũ, sicut satietatem sequitur desideriũ potus,& in idẽ redit,qa ex multitudine peccatorũ generat habit⁹.d ℂEt do.In peccante em̃ ex infirmitate vel ex ignorãtia est aliqua rõ miseratiõis diuinę,sed non in peccãte ex certa malitia. e ℂSed tunc.Loquitur scriptura de deo secundũ modũ humanum,qa de
†post vos naribus hois multũ irati egreditur fumus. f ℂEt se.i.sint sup eũ longo tpe,& nõ trãsitoriè vsq; ad cõsumptionẽ.g ℂDicetq;. Hîc cõsequẽter ponit derisio subsannans,q̃ valde aggrauat hois miseriam,qũ non solũ
†ægrotare fecerit sustinet pœnã,sed etiã cũ hoc oẽm derisionem,& patet litera vsq; ibi: h ℂAbscondita.quod dupliciter exponit.Vno modo
Abscõdita dicuntur referendo ad illud,qđ suprà dicit:Quia dereliquerunt pactũ dñi.i.legẽ à deo datã,quę q̃dẽ lex fuit abscondita gentibus alijs & reuelata Iudęis,secũdũ qđ dicit Psal.cxlvij.b.
B Non fecit taliter.Et iudicia sua &c.& Rom. iij.a.Quid ergo amplius Iudęo est,aut q̃ vtilitas circũcisionis:multũ p omnẽ modum. Primũ qdem,qa credita sunt ei eloquia dei &c.& secundũ hoc legi põt,qđ post hoc dicit:Abscondita à dño deo nostro,quę manifesta sunt nobis &c.Vel etiã alio modo, vt referat̃ ad illud quod p̃mittit:Vt induceret sup eam oĩa maledicta,quia talia sunt abscondita in prȩscientia dei,vt manifestẽ cõgruo tpe inferant̃,secundũ qđ dicit infrà
✠dei patrũ ca.xxxij.Nonne hæc recondita sunt apud me,& signata in thesauris meis:Mea est vltio,& ego retribuã eis in tpe:vt sic cũ dicit: Abscondita.verba sint Iudęorũ,p peccatis suis in afflictione maxima positorũ,& sit sensus:Abscõdita domino.i.mala pœnę absconditа apud eum ratione suæ præsentię. i ℂQuæ manifesta.scilicet p effectũ inquãtũm inflicta sunt nobis & filijs nostris. In Hebræo habetur:Abscondita dño &c. & sic exponitur ab Hebræis.Pctã abscondita domino.i. diuino iudicio reseruantur. Quæ manifesta .i. humano iudicio puniunt:secundũ qđ dicit.j.Reg.xvj.b.Homo videt ea q̃ parẽt,deꝰ autem intuet cor. q.d.p legem p̃dictam peccatores nõ possunt euadere pœnã,qa si sit pctm̃ manifestũ ab hominibus punit:si autem occultũ diuino iudicio,quod est grauius,relinquetur.
ℂIn ca.xxix.vbi dicitur in postil. Cumq; audierit verba iura.huius.

ADDITIO.

✠verba Hoc qđ dicit hîc:& augmentet satiata sitiẽtẽ vl sitienti:aliter videt exponẽdũ & magis cõsonũ ad p̃dicta.Ad qđ sciendũ,q vbi in hoc ca.dicit(iuramẽtum)in Hebrẽo habet, אלה alah,qđ est idẽ qđ maledictio iuratoria seu execratoria,& referi ad illas maledictiones quæ debebant publicari in monte Hebal,vt.ẽ.cap.xxvij.vnde qđ dicitur hîc:

Vt transf

germinãs fel & †amaritudinem.
Cumq; audierit uerba iuramen- a
a ℂHiandiatur quasi non possit inter multos inueniri
ti huius,benedicat sibi in cõrde b
suo dicẽs:Pax erit mihi,& †ambulabo in † prauitate cordis mei,& c
ℂCuriosam animam in bono.
a assumat ebria sitientem , & dominus non ignoscat ei , sed tunc d
quàm maximè furor eius † fumet,& zelus contra hominem e
illum,& sedeant super eũ omnia f
a ℂQuælibet oĩbus,vt non sit immunis ab oĩbus.
mãledicta quę scripta sunt in hoc
a ℂAlij sic.Et deleat super omne nomen eius.
uolumine,& dẽleat dominus nomen eius sub cælo , & consumat eum in perditionem ex omnibus tribubus Iſraël,iuxta maledictiones quæ in libro legis huius , ac fœderis continentur.Dicetq; sequens generatio,& filij*qui nascentur † deinceps , & peregrini qui de longè uenerint , uidentes plagas terræ illius, & infirmitates quibus eã †afflixerit dominus g
a ℂSicut Sodomam & Gomorrham.
b ℂIn diebus Achab tribus annis & sex mensibus non pluit.iij. Reg.xvij.a.
sulphũre & salis ardõre combusrens,ita ut ultrà non seratur*, nec uirens quippiam germinet, & in exemplũ subuersionis Sodomę & Gomorrhę,Adamę,& Seboim , quas subuertit dñs in ira,& in furore suo.& dicent oẽs gentes:Quare sic fecit dominus terræ huic?Quæ est hæc ira furoris eius immensa?Et respõdebunt:Quia dereliquerunt pactũ domini*,quod pepigit cũ †patribus eorum,quãdo eduxit eos de terra Ægypti,& seruierunt dijs alienis,& adorauerunt eos quos nesciebant,& quibus nõ fuerant attributi.Idcirco iratus est furor dñi contra terram istã,ut induceret sup eam oĩa maledicta,q̃ in hoc uolumine scripta sunt,& eiecit eos de terra sua , in ira & in furore & in indignatione maxima,,piecitq; in terrã alienã, sicut
a ℂLicet apud dominum deum nostrum.
hodie cõprobat̃.†Abscõdita dõ h
mino deo nostro,quæ manifesta sunt nobis & filijs nostris usq; in i
sempiternũ, ut faciamus uniuersa*legis huius.

Cap. XXX.
Vm ergo uenerint sup te oẽs sermones isti, k

Vt trãseas in fœdere dñi dei tui,refertur ad C
illas benedictiones & maledictiones quæ fuerunt dictæ p Moysen suprà ca.xxvij.de ꝗbus dicit in principio huius capituli:Hæc sunt verba fœderis quæ p̃cepit dñs Moysi. qđ aũt seq;Et in iureiurãdo qđ hodie dñs
† tametsi ambulem deus tuus &c.referẽdũ est ad illud iuramẽtũ execratoriũ suprãdictũ.Nõ em̃ legit in hac materia,q; ppłs cõfirmasset iuramẽto obseruare legẽ,nisi solũmõ p̃dicto scilicet iuramẽto execratorio.ℂItẽ attẽdẽdũ est,q; p̃dicta maledictio seu iuramẽtũ execratoriũ fiẽ
†ascendet dũ in mõte Hebal,respicit pctã occulta, nõ aũt manifesta.vñ in prima maledictiõe,quę est de primo& principaliter mãdato ,phibẽte idolatriã,de qua pricipaliter in hoc capitulo agit,sic dicit:Maledictus homo q facit sculptile &c. ponetq; illud in abscondito, vbi manifestẽ hęc maledictio respicit idolatriam in abscondito commissam:& qa talis scilicet cõmittẽs idolatriã in occulto,intelligit nõ timere prędictam maledictionẽ, nec p cõsequẽs iudiciũ dei,q de occultis iudicat,idcirco hîc dicit:Ne fortè inter vos sit vir aut mulier,cuius cor auersum est hodie:quod denotat hoc esse occultum in cor
✠vestri de,in quo propositum idolatrãdi tenet,de quo dicit:Vt vadat & seruiat dijs aliarũ gẽtium:& de tali propriè subditur:Ne sit inter vos radix germinans fel & amaritudinẽ. Humana em̃ opera habent radicẽ in corde. Sicut enim ex radice arboris ,procedũt flores, folia,& fructus,sic ex corde procedũt bona vel mala opera humana:vñ Matt.xv.b.De corde exeunt cogitationes malę &c.Et qa habẽs talẽ radicẽ ponit in diuinũ timorẽ, ✠omnis terra eius vt dictũ est.& non curat de hmõi maledi- D
ctione,sed cũ eã audierit sibi ipsi benedicit: ideo sequitur:Cumq; audierit verba iuramẽti huius,,bñdicat sibi in corde suo,dicẽs: Pax erit mihi,& ambulabo in prauitate cordis mei.i.,ppter hoc nõ dimittã adimplere qđ in corde ,ppono,& sequitur ,put in Hebrẽo:Et augmentetur satiata sitientẽ, cuius sensus est:nã volũtas huiꝰ q in abscõdito habet ,ppositũ idolatrandi, licet & satiata inquãtũ hoc cõsistit in sua ptãte faciẽdi,cõ q est dñs suorũ actuũ,est tn̄ sitiẽs inquantum
†eis afficit ad implendũ suũ ,ppositũ etiã publicẽ:& ideo postq; dixit:In prauitate cordis mei ambulabo.ſtati subiũxit:Vt augmẽtet satiata,scilicet voluntas mea q̃ in se est deliberata ad hoc faciendũ. Sitientem.i.vt cõsequatur effectũ desideratum.f.vt non tm̃ in abscondito,sed in publico ista impleantur. vñ sequit:Dominus non ignoscat ei,sed talia abscõdita q̃ cadũt sub maledictiõe iuratoria prædicta à deo punietur:& ideo concludit:Abscondita à domino deo nostro &c.hoc est dicere,peccata talis viri inquantum fuerunt abscondita nõ sunt imputanda nobis,quia diuino iudicio reseruantur. Manifesta autem nobis & filijs nostris imputentur,nisi fuerint punita,quia talia humano iudicio sunt punienda.

†idest manifestauit nobis deꝰ voluntatem suam p̃ cõ-
ctispopulis

NIC.DELY.

Cap. XXX.

Vm ergo venerint.Hîc cõsequenter ponitur maledictionum prædictarum mitigatio, quæ quidem mitigatio primò pœnitentibus promittitur , secundò in peccato perseuerantibus denegatur , ibi:
✠Si autem
Moraliter. Moraliter. k ℂCum ergo.Hîc inducit transgressores ad pœnitentiam,,pmittendo eis diuinam misericordiã,cùm dicit:

gg v ✠Si ad car.

a ¶ Manda. Aug. Lxx. Quia manda E tū hoc quod ego mādo tibi hodie, nō est supra modum, neq; longè abs te est: non in cælo est, dicens. i. vt dicas: ne q; trans mare est, dicens. i. vt dicas &c. Prope est hoc verbū valde in ore tuo & in corde tuo, & in manibus tuis facere illud. Apostolus dicit hoc esse verbū Rom. 10. b. fidei, quod ad nouum testamētum pertinet. Quæ ergo scripta sunt in libro legis huius in figura dicta sunt, pertinentia ad nouum testamentum. Hoc verò Tropolo. quod scriptum est, neq; trans mare est, vt dicas: Quis transfretabit è nobis ma Vbi supra. re, & accipiet nobis? Apostolus dixit: Aut quis descendet in abyssum? & exposuit, hoc est Christū à mortuis deducere. Sed mare appellauit totam vitā in in hoc seculo quæ morte transitur, vt quodam modo mare finiatur. Et trans mare mors ipsa appelletur, velut trans istam vitam quæ mare dicitur. Quod additum est: Et in manibus tuis: non ait Apostolus, nisi in ore tuo, & in corde, tuo. & hoc vsque in finem prosecutus vt ait: Corde enim creditur ad Vbi supra. iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem. Sed in Hebræo non habetur: In manibus tuis: non tamen hoc frustra Lxx. addiderunt, quia manus, i. opera in corde intelligi voluerunt, vbi est fides quę per dilectionem operatur: Sinequa si foris manibus fiant, & in corde non fiant, præcepta dei non implentur.

b ¶ Iuxta te est sermo. i. mandata dei moderata & contemperata sunt hu Baruc. 3. d. manis viribus. Potest hoc de incarnatione Christi accipi, qui assumpta humanitate super terram visus est, & inter homines conuersatus.

F *Nicolaus de Lyra.*

† in bonū ¶ Si autem auersum fuerit cor tuum. Prima in duas, quia primò pœnitentibus promittitur dei miseratio. secūdò tollitur hominis excusatio, ibi: Mādatū hoc &c. Circa primum dicitur: Cum ergo ve. su. te. per effectum diuinæ benignitatis seu iustitiæ. a ¶ Benedictio. Si legem seruaueris. b ¶ Siue maledictio. si eam transgressus fueris. c ¶ Et ductus pœnitudine cordis. Interius. d ¶ Et obedieris eius imperijs. Per opus exterius. e ¶ In toto corde tuo. i. affectu. f ¶ Et in tota anima tua. i. intellectu. g ¶ Reducet te &c. de captiuitate tua. Ad libertatem & prosperitatem pristinam. h ¶ Si ad cardines cæli. i. ad extrema terræ. o ¶ Circuncidet &c. cor tuum. Auferendo malas cogitationes. p ¶ Reuertetur enim dominus, vt gaudet. Quia sicut lætatus fuerat in effectu iustitiæ suæ tepuniendo, ita lætabitur in effectu suæ misericordiæ tibi benefaciendo. q ¶ Mandatū hoc, quod ego præcipio tibi hodie non supra te est neque procul positum, nec in cælo situm, vt possis dicere: Quis nostrum valet ad cælum ascendere, vt deferat illud ad nos, vt audiamus atq; opere compleamus: neq; trās mare positum. Hīc consequenter tollitur hominis excusatio, ne posset aliquis, dicere: Si sciрem dei voluntatem & eius mandatum libenter adimplerem: hoc remouet per hoc

† pro

* quia ego præcipio tibi hodie

† statuta

benedictio siue maledictio quam pro a b posui in conspectu tuo, & † ductus pœc nitudine cordis tui, in uniuersis gentibus, in quas disperserit te dominus deus d tuus, & reuersus fueris ad eum, & obedieris eius imperijs, sicut ego hodie p̄cipio tibi, cū filijs tuis in toto corde tuo, e

a ¶ Cum reliquæ Iſrael saluæ fient ad prædicationem Heliæ & Henoch.

& in tota anima tua, rēducet te domi f g nus deus tu⁹ de captiuitate tua, ac miserebitur tui. Et rursum cōgregabit te de cūctis populis in quos te antè dispsit. h Si ad cardines cęli fueris dissipat⁹, inde i te retrahet dominus deus tuus, & assu k met atque introducet in terram quam l m possederunt patres tui, & obtinebis n eam, & benedicens tibi, maioris numeri esse te faciet, quàm fuerint patres tui.

a ¶ Videns promissio gratiæ. Promittit enim deus se esse facturum quod solet iuuare vel iubere vt fiat.

Circūcidēt dominus deus tuus cor tuum, & cor seminis tui, ut diligas domi o num deū tuū in toto corde tuo, & in tota anima tua, ut possis uiuere. Omnes autem maledictiones has, cōuertet super inimicos tuos, & eos qui oderunt te & persequuntur. Tu autem reuerteris, & audies uocem domini dei tui, facies q̄ uniuersa mandata, quæ ego præcipio tibi hodie, & abundare te faciet dominus deus tuus, in cunctis operibus manuū tuarū, in sobole uteri tui, & in fructu iumētorū tuorum, in ubertate terræ tuę & † in rerū omniū largitate. Reuertetur em̄ dom⁹, ut gaudeat p sup te in oībus bonis, sicut gauisus est in patribus tuis, si tn̄ audieris uocē dn̄i dei tui, & custodieris p̄cepta eius, & † ce

¶ Als scriptæ.

remonias q̄ in hac lege scripta sunt, & reuertaris ad dn̄m deū tuū in toto cor q de tuo, & in tota anima tua. Mandatū hoc quod ego p̄cipio tibi hodie, nō † supra te est, neq; procul positū, nec in cælo sitū, ut possis dicere: † Quis † nostrū valet ad cęlū ascendere, ut deferat illud ad nos, ut audiam⁹ atq; opere cōpleamus, neq; trās mare positū, ut causeris & dicas: Quis † è uobis trāsfretare mare poterit, & illud ad nos usque deferre, possimus audire & facere quod præ b ceptum est? Sed iuxta te est sermo r s t ualde in ore tuo, & in corde tuo, ut u facias illum. Considera quòd hodie v proposuerim in conspectu tuo uitam

¶ Si obedieris ¶ Si contempseris.

& bonum, & econtrario mortem & x malum *, ut diligas dominum deum tuū, & ambules in uijs eius, & custodias mādata illi⁹ ac † ceremonias atq; iudicia, & uiuas, ac multiplicet te benedi

hoc q̄ dei mandatum non est supra ho G minem nec vltrā, sed iuxta & infrā. ideo † reducit subditur: r ¶ Sed iuxta te &c. ser. ad te cor tuum in ore tuo. Ad confitendum. s ¶ Et in corde tuo. Ad credēdū. t ¶ Vt facias illum. Per effectum. Aliter exponitur, cū dicitur: In corde tuo: quia præcepta decalogi sunt quędam cōclusiones primæ principiorum in operabilibus, quæ sunt dilectio dei & proximi. Præcepta decalogi Alia autem præcepta sunt quędam conclusiones secundariæ deductæ ex prędictis principijs mediātibus præceptis decalogi, vt dictum fuit supra. vj. capi. & sic patet q̄ omnia legis præcepta sunt quodammodo de dictamine iuris naturalis, & per consequens scripta sunt aliquo modo in cordibus humanis, secūm quod dicitur Roman. ij. a. Cùm gentes quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt faciunt, ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis. & hoc est quod dicitur hīc: Iuxta te est sermo valde in corde tuo, quia ibi scriptū est modo prędicto, & per consequens: In ore tuo. quia verbū est conceptus mentis indicatiuum. Vt facias illum, operere adimplendo, quia non auditores legis tantùm iustificabuntur, sed factores, Roma. ij. a. v ¶ Considera &c. Si mandatis dei obedieris. x ¶ Et ecōtrario mor. &c. si transgressus fueris.

¶ Sinautem

* h ¶ Si ad cardines cæli fueris dissipatus. Per cardines cæli intelligūtur quatuor partes mundi principales. Moraliter igitur homo ad orientem dis Moraliter sipatur, quando tēpore iuuentutis consumitur in peccatis. Ad meridiem autē dissipatur, quādo tempore virilitatis vtitur iniurijs & rapinis. Ad occidentem verò dissipatur, quādo in senectute sua declinat ad enormia, sicut de rege Salomone dicitur. iij. Regum. xj. a. Cumq; esset senex, deprauatum est cor eius per mulieres &c. Ad aquilonem verò dissipatur, quādo ex multitudine & magnitudine peccatorum ad desperationem propinquare videtur. l ¶ Inde retrahet te dominus deus tuus. Si verè & perfectè pœnitueris. Peccatorē enim retrahit ab aquilone, quādo respectu suæ clementiæ dat ei spem veniæ, † est sibi cultum sicut fecit regi Manasse, vt habetur. ij. Paralipo. in fine. ab occidente verò retrahit peccatorem, quando gratiā pœnitendi sibi confert prope mortem. à meridie verò ipsum retrahit, quando voluntatem satisfaciendi de iniurijs & rapinis sibi immittit, sicut de Zacheo legitur, ab oriente verò peccatorem retrahit, quando ad deplorandum iuuentutem in lasciuijs & carnalitatibus consumptam inducit. Exemplum de Magdalena Luc. viij. de qua dicit Grego. Quot in se habuit oblectamenta, tot de se inuenit holocausta. k ¶ Et assumet, Id est ad se sumet. peccatorē enim verè pœnitentem ad se sumit per gratiam in vita præsenti. l ¶ Atque introducet in terram. scilicet viuentium. m ¶ Quam possederunt patres tui, Illam enim iam possident apostoli & alij sancti patres nostri. n ¶ Et obtinebis eam. Sine timore amissionis: nam certitudo tenendi includitur in ratione beatitudinis.

† fiatuta

† p nobis

causeris &

E a ¶ Si au. Hîc consequenter venia obstinatis denegatur, & patet litera ex sup̃adictis vsq; ibi: b ¶ Testes inuo. id est angelos & homines, accipiendo continens pro cõtento c ¶ Ipse. nõ formaliter sed effectiuè.

GLO. ORDI.

†Supra 4.d.

ABijt ita- Cap. XXXI. que Moy. a ¶ Vocauitque. Verba Moysi ad Iosue, significat quòd Christus terram viuentium singulis secũdum propria distribuit merita, & omnia promissa dei impleat. Ipse enim introducit populum in terram promissam. Eo nanq; duce cælestem ingredimur patriam, qui ait: Nemo venit ad patrẽ nisi per me. Et nemo ascendit in cęlũ nisi q descẽdit cælo, filiꝰ hoĩs q est in cęlo: q eñ vnit ei & p ipsum ascẽdit. b ¶ Post septem. In quibus præsens vita signat, quę septenario numero voluitur, vel tempus veteris legis propter sabbathũ. Post septẽ ergo annos in anno remissiõis lex in conuentu legi præcipitur: quia completa legis obseruantia lex spiritualis succedit. vnde: Vbi venit plenitudo temporis, misit deus filium suum natum ex muliere &c.

Myſticè

†vt diligas

Iohã. 14. a. Iohan. 3. b.

Eph. 4. a.

☞ Postq; ergo

NIC. DELY.

Cap. XXXI.

ABijt itaq;. Hîc incipit quarta pars principalis huiꝰ libri, in qua inducit populus ad perseuerãtiã in lege in cõsummatione Moysi per modum cuiusdam testamẽti, vbi sic ꝓdicit: quia primò ponit institutio noui ducis, secundò exhortatio plebis. ca. xxxij. tertiò cõsummatio legislatoris, versus finẽ xxxij. ca. ibi: Locutusq; est dñs ad Moysen. Circa primũ p̃mittit noui ducis istitutio. sed ò instituti cõfirmatio, ibi: Et ait dominus ad Moysen. Prima in duas, quia primò ostendit institutionis necessitas, sed ò instituit habilitas. ibi: Vocauitq; Moyses Iosue. Necessitas aũt in istitutionis fuit mors Moysi imminẽs de ꝓpinquo. Fuit enim necessariũ, q eius successor institueret ipso viuente, ne post mortẽ eius surgeret seditio ꝓ alterius substitutiõe, qa populus ad malũ erat ꝓnus, & ne populus alicuius tpe esset sine ductore. & hęc causa tãgit cũ dicit à Moyse: e ¶ Non pos. nõ ꝓpter corpalẽ impotentiã, cũ scriptũ sit infrà. xxxiij. Non caliga uit oculꝰ eius, nec dentes illius moti sunt, sed ꝓpter sniam dñi de morte Moysi ante ingressum terrę ꝓmissionis. & hoc est qd dicit: Præsertim. subditur: f ¶ Domi. q. d. licet in stituã te mihi successorẽ & populi ducem, dominus tñ est dux principalis. h ¶ Cum. similiter facietis eis, eos totaliter delẽdo. i ¶ Viri. tanq; de diuina deductione & ꝓtectione securi. k ¶ Et non. donec totaliter conterant inimici tui. l ¶ Voca. Hîc cõsequenter ostẽdit ducis instituti humilitas. Illi eñ q se ingerũt ad regimẽ populi, nõ sũt ad hoc apti, sed m qd dicit Heb. v. a. nec quisq; sumit sibi honorẽ, sed q vocat à deo tanq; Aaron: sed humiles q nõ veniũt ad hoc nisi

Fortificate vos

†Iosue. 1. b.

catq; tibi in terra ad quam ingredieris possidendam. Si autem auersum fuerit cor tuum, & audire nolueris, atq; †errore deceptus adoraueris deos alienos, & seruieris eis, prædico tibi hodie, quòd pereas, & paruo tempore moreris in terra, ad quam Iordane transmisso, ingredieris possidendam. † Testes inuoco hodie cælum & terram, q̃ proposuerim uobis uitam & mortem, benedictionem & maledictionem. Elige ergo uitam* & tu uiuas & semen tuum, † & diligas dominum deum tuum, atq; obedias uoci eius, & illi adhæreas. (Ipse enim est uita tua, & longitudo dierum tuorum) ut habites in terra pro qua iurauit dominus patribus tuis, Abraham, Isaac, & Iacob, ut daret eam illis.

a b c d e f g h i k l m n o p q r s

Cap. XXXI.

ABijt itaque Moyses, & locutus est omnia uerba hæc ad uniuersum Israël, & dixit ad eos: Centum uiginti annorum sum hodie, non possum ultrà egredi & ingredi, præsertim cùm & dominus dixerit mihi, nõ trãsibis Iordanẽ istum. Dominus ergo deus tuus transibit ante te: Ipse delebit omnes gentes has in conspectu tuo, & possidebis eas. Et Iosue iste transibit ante te, sicut locutus est dominus: Facietq; dominus eis sicut fecit Sehon & Og, regibus Amorrhæorum & terræ eorum, † delebitq; eos. Cùm ergo & hos tradiderit uobis, similiter facietis eis sicut præcepi uobis. † Viriliter agite, & confortamini: Nolite timere, nec paueatis ad conspectum eorum, quia dominus deus tuus ipse est ductor tuus, & non dimittet nec derelinquet te. Vocauitq; Moyses Iosue & dixit ei coram omni Israël: †Confortare, & esto robustus:

a ¶Iesus verus. b ¶Christianum semen. c ¶Viuentium.

Tu enim introduces pop̃ulum istum in terram, quam daturum se pãtribus eorum iurauit dominus, & tu eam sorte diuides. Et dominus qui ductor uester est, ipse erit tecum non dimittet, nec derelinquet te: Noli timere nec paueas. Scripsit itaque Moyses legem hanc, & tradidit eam sacerdõtibus, filijs Leui, qui portabant arcam fœderis domini, & cunctis senioribus Israël. Præcepitq; eis dicens: Post septẽ annos anno remissiõis in solẽnitate tabernaculorũ, conuenientibus cunctis ex Israël, ut appareant

a ¶Patriarchis & prophetis. b ¶Firmiter promiſit.

a ¶Electione diuinæ gratiæ. b ¶Singulis

a ¶Vnitatem patris & filij ostendit. vnde: Qui me misit, mecum est, & non reliquit me solum. Iohan. viij. d.

a ¶Quibus maxime legis custodiam commendauit. vnde: Labia sacerdotis custodiunt scientiam, & legem requirunt ex ore eius &c. Malach. ij. b.

a ¶Gratiæ, hic est annus acceptus dño. vii: Benedices coronæ anni benignitatis tuæ, Psal. 64. c. b ¶Præsentis ecclię, in qua militamus deo.

nisi inducti & vocati, illi sunt digni, & hoc notat in Iosue, cũ dicit: Vocauitque Moyses Iosue, & subditur: m ¶ Confortare. ad sustinendum tanti regiminis onus. hoc autẽ dixit Moyses, qa Iosue ex hũilitate sua formidabat tm̃ onus accipere, maximè qa Moyses q erat talis & tãtus onere ppli grauat, peccauerat in aqs cõtradictiõis, vt dictum fuit Num. xx. n ¶ Tu eã. tanq; victor existẽs pfectè, non tñ tua virtute, sed diuina. iõ subdit: o ¶ Et do. ipse erit tecũ victorias faciẽdo. q ¶ Scripsit. Post institutionẽ ducis, hîc cõsequẽter ponit informatio plebis, qa dux institutus nihil ꝓficeret, nisi plebs deo prius & duci secũdario obediret: q̃ qdẽ obedictia p legis memoriã conseruat. & iõ dicit: Scripsit, legẽ hãc ad ꝑpetuã memoriã. r ¶ Et tra. q tenenti eã intelligere, & ppm̃ docere. s ¶ Post. i. in quolibet septenario ☞ annorum semel

†excidens

G

Moraliter. d ¶ Abijt. cuiꝰ finis sibi p̃dicit, cũ dicit: f ¶ Non tran. Per hoc aũt, q̃ Moyses circa Iordanẽ mortuꝰ fuit, nec ppm̃ Israel ad terrã ꝓmissam introduxit, significat, q lex data p Moysen nõ introduxit ad terrã viuentiũ. Heb. vij. c. Nihil ad pfectũ adduxit lex. g ¶ Et Ios. Per Iosue figuratꝰ fuit Christus, nõ solũ in gestis, sed etiã in noie, vt dicit Hie. in ꝓlogo libri Iosue, & hĩ etiã Eccl. xlvj. a. Fortis in bello Iesus Naue. Per hoc igit, q̃ ppm̃ Israel ad terrã ꝓmissam introduxit, significat q̃ lex euãgelica p Christũ data introduxit ad cęlestia. n ¶ Et tu. Per has sortes significant in cęlestib⁹ distinctꝰ gradꝰ beatitudinis siue mãsiones, de q̃bus dicit saluator Io. xiiij. a. In domo patris mei mãsiones multę sunt, q̃ p Christũ assignant electis sed m meritorũ varias q̃litates. o ¶ Et do. hoc dicit qa cũ hoie Christo p Iosue figurato est deus in vna psona, quę fideles ducit ad cęlestia. p ¶ Non di. Sed m eñ Damascenũ, qdꝰ semel assumpsit nũq; dimisit. Hęc dicta sunt sed m sensum alleg. Moral. aũt p Moysen, q interptat ex tract⁹ de aqs, significat carnis macerationẽ, p ieiunia, vigilias, & cętera exercitia corpalia: p q̃ retrahit caro à delitiarũ aqs: & sicut Moyses nõ ĩtro duxit ppm̃ in terrã ꝓmissiõis, sic nec ista introducũt ad viuentiũ terrã. 1. Co. xij. b. Si tradidero corpus meũ, ita vt ardeã, charitatẽ aũt nõ habue. nihil mihi ꝓdest. Prędicta vi ò fieri pñt sine charitate, ꝓpter qd in ipis nõ consistit pfectio virtutis, sed in ipa charitate. Vñ dicit in collatiõib⁹ patrũ coll. prima: Ieunia, vigiliæ, nuditas faculta tũ, meditatio scripturarũ nõ pfectiones, sed instrumẽta pfectiõis sunt. s. in quãtũ disponũt ad charitatẽ: vt diffuse declarat ibidẽ: ꝓpter qd p Iosue q salus interptat, & ad salutẽ terrę viuentiũ introduxit, charitas cõuenienter põt designari. Tu eã sorte diuides, qa sed m gradꝰ charitatis distribuũtur gradus supnę felicitatis. nõ dimittet te, qa charitas nunq; excidet. 1. Cor. xiij. c. & vbi charitas est, ibi deus est. 1. Iohan. iiij. c. Qui manet in charitate, in deo manet, & deus in eo.

Moraliter

Allegoricè

†vel quam diſperdidit

H

Moraliter

☞ E

Deuteronomium Leuitis commẽdatur.

†discant timere

†viuitis

Ioh. 5. g.

Iohã. 12. g.

☞ a ¶ Postq̃ ergo scripsit Moyses verba Deuteronomium commendatur Leuitis, quia euangelium Christi per verorũ sacerdotum ministerium in memoria reconditur ecclesiæ, quæ est arca domini, vbi cælestes thesauri reconduntur. Ibi duæ tabulæ testamenti, libri scilicet legis & euangelij. Ibi vrna quæ continet manna, id est caro Christi, in qua cibus vitæ eternæ. Ibi virga Aaron, quæ fronduerat, quia ibi sacerdotium Christi quod manet in æternum vel in perpetuum, vt sit ibi contra te in testimonium. Verba legis custodiẽtibus sunt ad salutem contemptoribus in testimoniũ contumaciæ & inobedientiæ. vnde: Est qui accusat vos Moyses, in quo speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis & mihi forsitan: de me enim ille scripsit. & alibi: Sermo quem ego locutus sum ipse iudicabit.

☞ Locutus

Nicolaus de Lyra.

†scribe

†pone illud in os eorum Hebr.

annorum semel, scilicet anno remissionis, quia tunc filij Israel liberi à debitis poterant melius ire ad tẽplum in Ierusalem, & diligentius audire legem. a ¶ Filij quoq; eorum qui nunc ignorant, vt audire possint, & timeant dominum deum suum cunctis diebus quibus versantur in terra, ad quã vos Iordane transmisso pergitis obtinendam. Ista enim obligatio se extendebat ad futuros sicut ad præsentes. b ¶ Et ait dominus ad Moysen Ecce prope sunt dies. Hîc consequenter describitur ducis instituti confirmatio, & hoc per dominum, qui est simpliciter superior: & primò describitur dicta confirmatio, secundò præcipitur legis conseruatio, ibi: Postquam ergo. Circa primum dicitur: Et ait dominus ad Moysen: Tanquam superior ad inferiorem. c ¶ Ecce prope sunt dies mortis tuæ. Propter qđ indiges successore. d ¶ Voca Iosue. mea autoritate. e ¶ Et state in tabernaculo testimonij. Tu &ipse. f ¶ Vt præcipiam ei. Abierũt ergo Moyses & Iosue, & steterunt in tabernaculo testimonij. Confirmando eum in officio tuo re præsente. g ¶ Apparuitq;

¶ Ecclesiæ.

in conspectu domini dei tui, in loco quem elegerit dominus, leges uerba legis huius coram omni Israël, audientibus eis, & in unum omni populo congregato, tam uiris quàm mulieribus, paruulis, & aduenis, qui sunt intra portas tuas, ut audientes discant & timeant dominum deum uestrum, & custodiant, impleantq; omnes sermones legis huius. Filij quoq; eorum qui nunc ignorant, ut audire possint, & †timeant dominum deum suum cunctis diebus, quibus †uersantur in terra, ad quam uos Iordane transmisso pergitis obtinendam. Et ait dominus ad Moysen: Ecce propè sunt dies mortis tuæ: Voca Iosue, & state in tabernaculo testimonij, ut præcipiam ei. Abierunt ergo Moyses & Iosue, & steterunt in tabernaculo testimonij: Apparuitq; dominus ibi in columna nubis, quæ stetit in introitu tabernaculi. Dixit dominus ad Moysen: Ecce tu dormies cum patribus tuis, & populus iste consurgens, fornicabitur post deos alienos in terra ad quam ingredietur, ut habitet in ea. Ibi derelinquet me, & irritum faciet fœdus quod pepigi cum eo. Et irascetur furor meus cõtra eum in die illo, & derelinquam eum & abscõdam faciem meam ab eo, & erit in deuorationem. Inuenient eum omnia mala & afflictiones, ita ut dicat in illo die: Verè quia non est deus mecum, inuenerunt me hæc mala. Ego autem abscondam & celabo faciem meam in die illo propter omnia mala quæ fecit, quia secutus est deos alienos. Nunc itaq; †scribite uobis canticum istud, & † & docete filios Israël, ut †memoriter teneant, & ore decantent, & sit mihi carmen istud pro testimonio †inter filios Israël. Introducam enim eũ in terrã, pro qua iuraui patribus eius lacte & melle manãtem. Cumq; comederint & saturati crassiq; fuerint, auertẽtur ad deos alienos, & seruiẽt eis, & detrahent mihi, & irritũ facient pactũ meum. Postq; inuenerint eum mala multa, & afflictiones, respõdebit cãticum istud, pro testimonio quod nulla delebit obliuio, ex ore seminis sui. Scio enim cogitationes eius, quę facturus sit hodie anteqũ introducam eum in terrã quã ei pollicitus sum. Scripsit ergo Moyses canticũ*, & docuit filios Israël. Præcepitq; dominus Iosue filio Nun & ait: Confortare & esto robustus: Tu enim introduces filios Israël in terrã quam pollicitus sum, & ego ero tecum. Postquam ergo scripsit Moyses uerba legis huius in uolumine atq; compleuit,

præcepit Leuitis qui portabant arcã fœderis domini, dicens: Tollite librũ istũ, & ponitẽ eũ in latere arcę fœderis domini dei uestri, ut sit ibi contra te in testimoniũ. Ego enim scio contentionẽ tuam, & cẽruicẽ tuã durissimã. Adhuc uiuẽte me & ingrediente uobiscum, semper contentiosè egistis contra dominum, quantò magis cùm mortuus fuero? Congregate ad me omnes maiores natu per tribus uestras atque doctores, & loquar audientibus eis sermones istos, & * inuocabo contra eos cælum & terram. Noui enim quòd post mortem meam iniquè agetis, & declinabitis citò de uia quam præcepi, paruitq; dominus ibi in columna nubis, quæ stetit in introitu tabernaculi. Dixit dominus ad Moysen: Ecce tu dormies cum patribus tuis. Vt per præsentiam dei in signo visibili, Iosue esset maioris autoritatis in conspectu populi. h ¶ Et populus iste consurgens fornicabitur post deos alienos in terra ad quam ingredietur, & habitabit in ea &c. Dominus futurorum prescius prænuntiat id quod erat futurum post mortem Moysi, non tamen immediatè: quia toto tempore ipsius Iosue filij Israel non declinauerunt ad idololatriam, vt habetur Iosue vltimo. i ¶ Et abscondam faciem meam ab eo. Quasi afflictiones eorum non videam, nec clamores audiam. k ¶ Ita vt dicat in illo die: Vere. Quia vexatio dat intellectum. l ¶ Nũc itaq; scribite vobis canticũ istud. Quod habetur capitulo sequenti. m ¶ Vt memoriter teneant, & ore decantent & sit mihi carmẽ istud. Vt sic nullus possit excusari, quin ego prædixerim futuras transgressiones & pœnas sequentes: Cætera patẽt ex dictis. n ¶ Postquam ergo scripsit Moyses verba legis huius in volumine atq; compleuit. Hîc consequenter describitur legis scriptæ conseruatio: Quia pro nihilo scribetur. nisi diligenter custodiretur & hoc est quod dicitur: Postquam ergo scripsit Moyses verba legis huius in volumine atq; compleuit. & subditur. o ¶ Præcepit Leuitis qui portabant arcam fœderis domini dicens: Vocantur autem hîc Leuitæ non ratione officij, sed ratione generis, quia erant de tribu Leui, erant tamen officio sacerdotes. p ¶ Tollite librum istum, & ponite eum in latere arcæ fœderis domini dei vestri. Dicũt aliqui Hebræi, q̃ erat in latere arcę tamen exterius super quandam tabulam in latere arcæ prominentem. Alij autem dicunt, quòd erat interius iuxta tabulas. q ¶ Semper contentiosè egistis. vt patet in Exo. & lib. Nu. r ¶ Noui enim q̃ post mortem meam iniquè agetis & declinabitis cito de via, quã. Hoc autem cognouit Moyses per spiritum prophetię. Cætera patent.

G

Esa. 38. 4.

H

†in die ipa

†contra

†docete illud

†testis

☞ A a ¶ Locutus est ergo. Verba Moysi non simpliciter sunt accipienda, qa secm̃ historiã Israelitis largitori deo ingratis exprobrat plidiã, & allegorice sanctã instr uit ecclesiã, & ad morũ honestatẽ, p uocat p tropologicã. Seruãda est ergo in historia veritas, in allegoria mysteria, in tropologia disciplinę vtilitas, vt sic ad cælestẽ theoricã, puehamur. Notãdũ quoq; qd̃ dicit: Locutus est Moyses ỹba carminis huiꝰ &c. vt q deũ ore laudat, opere nõ cõtradicat. Non est speciosa laus in ore peccatoris.

Eccle.15.b.

¶ In ca.xxxi. vbi dicitur in postil. Et hęc causa tangitur cũ dicitur à Moyse: non possum vltrà ingredi &c.

ADDITIO.

Hoc quod dicit à Moyse: nõ possum vltrà ingredi nec egredi, ppriè est intelligendum propter corporis impotentiã rõne senectutis. Quod patet ex hoc qd̃ immediatè præmisit. Centum viginti annorum sum hodie. q.d. ętas mea iam hoc non patitur qd̃ ego sim ductor vester. Similiter ex hoc qd̃ sequitur: Non possum vltrà ingredi & egredi: quod denotat impotentiam eundi ad vnam partem vel aliam. Idẽ patet ex hoc quod C
sequitur: Præsertim cùm dominus dixerit mihi: Non transibis &c. Si enim solùm hęc prohibitio domini, esset ratio suæ impotentiæ, non diceretur ꝓpræsertim, quod denotat aliam rationem à prædicta: Nec obstat, quod allegat postillator de hoc quod dicitur infrà vl.ca. Non caligauit oculus eius &c. quia hoc attribuendum est alij causæ, prout ibidem dicetur: Si fortè contra hoc dicatur, qꝰ ex quo Moyses erat prohibitus à domino ne transiret Iordanem, non debuisset impotentiam suam pro causa assignare, ne ex hoc videretur, qꝰ si non esset sic impotens, trãsisset. Ad hoc dicendum, qꝰ suam impotentiam eis proposuit ad eorum consolationem, ne crederent qꝰ deus amouebat ab eis ducatum Moysi in pœnam eorum. q.d. non debetis cõtristari de absentia mea, quia iãsum impotẽs ad ducẽdũ vos ꝑsertim &c.

† vel cãtici aut cantionis

GLOS. ORDI.

CAP. XXXII.

Cap. XXXII.

AVdite cæli. In principio maxima elementa in testimonium vocat, vt si mãdata neglexerint, eorum testimonio cõuictos puniat. ¶ Hebraicè עזינו Samaṇm.i. cęli, qd̃ est plurale & masculini generis, sed voluit singulariter intelligi, sicut singulas ciuitates Thebas & Athenas dicimus. b ¶ Audite cæli. Aug. Audiãt cæli allegoriam, terra historiam. Quidam cælum & terrã quasi animata ad audiendum prouocari putãt secundum illud: Qui respicit terram & facit eam tremere, cùm hoc deꝰ potestatis sit, non eorum intelligentiæ. c ¶ Concres. Doctrinam legis pluuię & rori comparat, quia à fidelium cordibus germina spiritalis fructus exigit. Hęc enim sunt ager & vinea dei. Tale est illud Esaię: Quõ descendit imber, & nix de cęlo, & illuc vltrà nõ reuertit, sed inebriat terrã & irrigat faciẽ eiꝰ, & germinare eã facit &c. d ¶ Nomẽ. Demõstrat q̃ sit pluuia. Nomẽ em̃ dñi inuocare, est euã geliũ ꝑdicare: qd̃ q audit & facit, fructũ vitæ possidebit. e ¶ Dei. Vñ: Perfecti sunt cæli, & terra, & oĩs ornatꝰ eorũ. Cõpleuitq; deꝰ die septio opus suũ, qd̃ est redẽptio humani gñis, quã ostendit nobis, qñ perficiẽs spirituale sabbathũ in sepulchro requieuit. f ¶ Peccaue. Aug. Lxx. Peccauerunt non ei filij vituperabiles. Qui em̃ peccat, nõ deo peccat. i. nocet, sed sibi. Sed si hoc gñaliter dictũ est, quõ legit: Tibi soli peccaui, & malũ corã te feci. & illud Hiere. Tibi peccauimus corã te feci. & illud Hiere. Tibi peccauimus patiẽtia Israel dñe. & alibi: Sana animã meã, qa peccaui tibi. Quærendũ est quoq; vtrũ idẽ sit peccare deo, qd̃ peccare in deũ. vnde: Si in deũ peccauerit vir, qs orabit pro eo. Dicã qd mihi imꝑsentia videatur, aut alio rpe q̃tũ deus adiuuerit. Peccare in deũ, est in his q̃ ad cultũ dei ꝑtinent peccare: Sic peccabãt filij Heli. Sic exi in his q̃ ad cultũ dei ꝑtinent peccare: Sic peccabãt filij Heli. Sic exi stimãdũ est peccare ẽt in hoĩes, q̃ ꝑtinẽt ad deũ, vñ dicit ad Abimelech de Sara. Propterea peꝛci vbine peccares i me. Peccasse dño illi mortis tuis & vincas cũ iudicaris. Siue cũ dñs deꝰ dicit: Iudicate in me & vineã meã. Siue de Christo itelligit, q solꝰ verissimè dicere potuit: Venit em̃ princeps mũdi huius, & in me nõ habet quicq̃, sed licet peccati, quod morte dignum sit: sed vt cognoscat mundus, qa diligo patrẽ &c. Quasi etli leuissima peccat, mortis supplicio ꝑsequatur princeps mundi huiꝰ, in me non habet quicq̃: sed surgite ea mus hinc. i. vt patiar, qa in eo q patior, impleo volũtatẽ patris mei nõ pœnã soluo peccati mei. Quod ait Hieremias: Tibi peccauimus patientia

Augusti.

Psal.105.d.

† vel venti aut affiatus & vapores Chaldæorũ. vetus pluuię q̃ ꝑfiat

Esaiæ.55.c.

Geñ.2.a.

Augusti.

Peccaredeo

Psal.50.a.
Hier.14.b.
Psal.40.b.

1.Reg.2.c.

Geñ.20.b.
Iohã.14.d.

Hiere.14.d.

b ¶ Metonimia. a Attentum facit, ¶ Qui habet aures audiẽdi audiat. b ¶ Cæsties. ¶ Maiores qui intelligere possunt.

AVdite cæli, quæ a loquar, audiat

a ¶ Terrestres, terrenis sensibus intenti.

c terrã uerba oris mei. † Concrescat b in pluuiã doctrina mea,

a ¶ Id est multiplicetur pluuia quę innumerabiles habet guttas, & dei inscrutabilia sunt iudicia.

c fluat ut ros eloquium meũ. Qua

a ¶ Quã viuere facit & crescere, sic doctrina auditorum corda, vt proferant virtutum germina.

si † imber super herbãm, & quasi

d stillæ super gramina, quia nomẽ d

a ¶ i. virtutes & magnalia dei cantabo. b ¶ Deum magnificare est corde, ore, & opere maiestatem eius prædicare.

dñi inuocabo. Date † magnificẽ e

a ¶ Qui perfectus est.

e tiã deo nostro, dei ꝑfecta sunt o

a ¶ Quia omnia discrete & ordinate facit. ¶ Id est omnia mandata eius iusta, vnde iudicia domini vera iustificata in semetipsa. & alibi: Promissiui omnia iudicia oris tui.

pera & omnes uiæ eius iudicia.

¶ Promissa fideliter implens & minas.

Deus fidelis & absq; ulla iniqui

a ¶ Quia æquitas est. b ¶ Pro meritis retribuens malis mala. c ¶ Bonis retribuendo bona. d ¶ Quia a deo patre degenerauerunt.

f tãte, iustus, & rectus. Peccauerũt f

a Infideles, qui ex parte diabolo. b ¶ Idolis. ¶ Peccatis. Nihil sordidum nisi peccatum, cætera enim naturaliter bona sunt.

g ei, & non filij eius in sordibus. g

Psal.77.c.

†& loquar Iohã.2.a. Ioh.8.f.

† Stillet

NI. DE LY. ☞ Generatio

D

AVdite. Cap. XXXII. Descripta institutiõe ducis, hîc cõsequẽter describit exhortatio plebis ad pseuerãtiã in lege & diuinis mãdatis: & hoc p cãticũ ab eis memoriter tenẽdũ, & decãtãdũ, in quo Moyses ꝑmittit, ꝑmiũ, sed̃ò exequit intẽtũ, ibi: Date magnificẽtiã tertiò ponit epilogũ ibi: Venit ergo Moyses. In ꝓlogo excitat attẽtionẽ ppli ad dicẽda, priò ex ỹbi firmitate cũ dicit: Audi. Actio dicaꝫ, sicut cælũ & terra sunt res stabiles, sic mei sermones. sed̃ò ex vtilitate: cũ dicit: b ¶ Concre. & dicit: Cõcrescat. i. cõcrescere faciat opera virtutum. c ¶ Doctri. sicut ros & pluuia crescere faciũt terrę naturã, sic doctrina. tertiò ex autoritate, cũ dicit: d ¶ Quia. q.d. nõ loquor autoritate mea, sed diuina. e ¶ Date. Hîc Moyses exequit intẽtũ, & priò ostẽdit deũ esse ꝑfectissimũ & optimũ, sed̃ò colẽdũ, ibi: Nũq̃d &c. tertiò iudiciũ eiꝰ eẽ iustũ ibi: Vidit dñs. Circa primũ exprimit priò dei ꝑfecta bonitas, sed̃ò ꝑ oppositũ ppli malignitas, ibi: Peccauerũt. Perfectionẽ aũt diuię bonitatis oꝛdẽdit ex septẽ cõditiõibus. Primò, qa magnus est in proprijs, qd̃ notat cũ dicit: Date magnificentiã deo nostro. secundò, ꝑfectus in factis, ibi: Dei ꝑfecta sunt opa. tertiò, verꝰ in iudicijs, ibi: Et oẽs viæ eius iudicia. quartò fidelis in promissis, ibi: Deus fidelis. quintò, sanctus in donis, ibi: Et absq; vlla iniquitate: quia nulli iniuriatur, vt det vni gratiam & nõ alteri, sed totum facit sanctẽ, licet aliter aliq̃ iudicet ab hoĩe, Mat.xx.b. An oculꝰ tuꝰ nequã ẽ, qa ego bonus sum. sextò, iustus in prcmijs reddẽdis, ibi: Iustꝰ. septiò rectꝰ, in pœnis inferẽdis, ibi: Et rectꝰ. f ¶ Pecca. Hîc ꝑ oppositũ ostẽdit ppli malignitas, cũ dicit: Pec. si idololatrię. g ¶ Et nõ. Quia ex hoc q prius filij dei erãt ꝑ gratiã, facti fuerũt filij ꝑditiõis ꝑ culpam.

Diuisio

~ Generatio praua

Moraliter. a ¶ Audi. In hoc capitu. describitur ingratitudo populi Israel de beneficijs à deo receptis, per quem bñficiatur ingratitudo clericorum de receptione diuinorum beneficiorum. Et primò describitur hæc ingratitudo in generali cùm dicitur:

Moraliter

* Generatio

E

a ¶ Generatio praua. De qua in euangelio: Generatio praua atq; peruersa signum quærit &c. Et alibi: Genimina viperarū quis ostēdet vobis fugere à vētura ira? b ¶ Nunquid non &c. Qui omnium creator & cōditor vnus deus, à quo ipso, & per ipsum, & in ipso sunt omnia. Prǫposterus ordo. primò em̄ creauit deus disponendo vt esset, fecūdò fecit formādo, tertiò dominādo possedit. c ¶ Creauit. Creauit, dum materiam vnde formari posset cō didit. Stulus ergo & insipiēs, quia creatorē & factorem suum, digna veneratione non colit: immemor ei⁹ bñficij, quo eum de⁹ de manu inimicorū eruit & possedit, per mare rubrū duxit, manna de cælo dedit, ipse ingratus idola coluit dicens: Hi sunt dñi tui Israel, qui eduxerunt te de terra Aegypti. d ¶ Patrem. Doctorē legis & prædicatorē euangelij, cuius doctrina & exemplo scilicet instruaris. e ¶ Quando diuidebat. Quasi cùm multitudo hominū innumerabilis sit, filios tm̄ Israel in hereditatem suam dñs elegit, quibus potentiam suam, & secreta sua per legis & prophetarum manifestabat indicia. f ¶ Constituit. Gregorius. Alia ḡditio. Statui terminos gentium iuxta numerum angelorum dei. Vbi videtur ministeria angelorum super gentes singulas, vel etiam hoies ordinata significare, quibus regantur & defendantur. vnde: Angeli corū semper vident faciem patris mei. Dei enim ciuitas ex angelis & hominibus constat, ad quā tanti cōscēdūt hominū, quanti illic remanserunt angelorum, quod ex hoc potest haberi. Statuit terminos gentium secundū numerū angelorū dei. Debemus ergo ex imitatiōe eorū ad vsum nostræ conuersationis aliquid trahere, & æmulatione bonis studijs nos inflammare, vt similes simus illis ad quos debemus ascendere. Distinctæ enim conuersationes hominum distinctis congruunt ordinibus angelorum, & in eorum sortem per cōuersationis similitudinem ascendunt. g ¶ Pars. Cū deus vniuersas gentes creauit, solos Israelitas elegit, quos sua cognitione signis & miraculis glorificauit. h ¶ Inuenit. Quia in Sina pactum cum eo iniit, manna dedit, & aquam de petra produxit, coturnices ministrauit, & in eadem eremo quadraginta annis eos circunducendo præcepta sua docuit.

F

i ¶ Circunduxit. Ecclesiam per orbem terrarum dilatando, in vsum mandatorum suorum dirigendo. k ¶ Custodiuit. Multi in deserto prostrati sunt, sed postq; mandata dei transgressi sunt: l ¶ Sicut aqui. Aquila secundū physicos ab acumine oculorum vocata, tā acutè videt, vt cū super maria immobili penna fertur, nec humanis visibus patet, pisciculos in mari natare videt, & tormentis instar descendens raptam pennis prædam ad littus pertrahit. Pullos quoque plumescentes alis verberat, & ad volandum prouocat. Sic Christus nos dictis & exemplis exhortans ad alta prouehit, vt sequamur quò præcessit. vnde: Vbi fuerit corpus, ibi congregabunt & aquilæ. Super cælos quoq; exaltatus, & humanis subtractus aspectibus: in mari huius mūdi natantes oculis misericordię videt, & pennis amoris pertrahit ad littus ęternę securitatis. vnde: Ego si exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipsum. ¶ Sicut aquila &c. Aquila (vt aiunt) cùm plumescere pullos suos videt, ad solem conuertit:

☞ & illum nu-

Allegoricè

Moraliter

Nota de aquila

Matt. 12. c.
Lucæ. 3. b.
Rom. 11. d.

Exodi. 32. d.

† vt priorū aut seculi. 1. dies ex quo mundus esse cœpit

Mysticè

Mat. 18. b.

† senes

Matt. 24. c.

Iohan. 12. c.

Nicolaus de Lyra.

a ¶ Generatio pra. Per corruptionem affectus. b ¶ Atq; peruersæ. Per corruptionem intellectus. c ¶ Hęccine reddis. s. malū pro bono. d ¶ Populę stulte. Credens vtile quod nō est. e ¶ Et insi. Nō cognoscens vtilitatē vbi est. f ¶ Nunquid. Hīc cōsequenter ostēdit deū esse colendū & ex septē beneficijs. Primum est primę creatiōis, qđ notat, cū dicit: Nunquid. colendus & venerandus. q. d. sic. i ¶ Et creauit te. In eductione de nihilo.

Dei bñficia septē Iudęis impensa.

Fecit

h ¶ Fecit. In distinctionis primordio. g ¶ Possedit. Conseruationis auxilio, quod si ignoras: k ¶ Memento &c. Per tuam cogitationem reducendo generationes ad primam creationem. m ¶ Interroga patrem tuum. vt discas per aliorū narrationē. Secundū beneficiū est gratuitæ electionis, quia elegit populū Israel præ alijs, & quantùm ad hoc dicitur:

Secundum

q ¶ Quando diui. in confusione linguarum, quia per hęc diuisę sunt gentes, & diffusę per mundum. r ¶ Constit. Qui distincti sunt secundum. lxx. linguas. s ¶ Iuxta. Qui ingressi sunt Aegyptū cū Iacob, qui fuerunt. lxx. vt habet Gen. xlvj. e. vbi dicitur: Omnes animę domus Iacob, q ingressę sunt Aegyptum, fuere. lxx. & secūdū hoc sunt. lxx. populi distincti sc̄m diuersas linguas seu idiomata. Translatio. Lxx. habet: Iuxta numerum filiorū dei, per quos alij intelligunt angelos, ita q; secūdū eos tot saluabunt homines quot remanserunt angeli boni, vel tot hoies quot sunt angeli stātes & cadentes, vt dicunt alij, & sc̄m hoc dicit hīc: Constituit, determinat numerū electorum. t ¶ Pars. Quia populus Israēl fuit deo specialiter dedicatus. Tertiū beneficiū est separatio ab errore idololatriæ. primò Chaldæorum, vñ abstulit Abrahā, vt habetur Gen. xj. & ęqtū ad hoc dicit: v ¶ Inuenit eum in terra. i. priuata dei cultura. x ¶ In lo. hor. Quia Chaldæi colebant ignem tanq; deum, quod est horrendum. secundò ab errore Aegyptiorū, à quo reuocauit eos in datione legis. & quantū ad hoc dicit: y ¶ Et va. Eò q; in solitudine Sina data est lex. Quartū bñficiū est reductio ad terram promissionis, & quantū ad hoc dicitur: z ¶ Circun. s. per desertum vsq; ad terræ promissionis ingressum. a ¶ Et docuit. Per Moysen dando Deuteronomiū. Quintū beneficiū est paternę ꝓtectionis. & quātùm ad hoc dicitur: b ¶ Et custo. Inter alias partes corpis pupilla oculi diligētissima custodit, sic & filij Israēl præ ceteris populis habuerūt bñficiū diuinę ꝓtectiōis. Sextū bñficiū est salubris eductionis de Aegypto. & quantùm ad hoc dicitur: c ¶ Sicut. Qui p̄ multa signa & mirabilia eis data prouocauit eos deus ad egredien-
⁀ dum de Aegypto.

G

Secundum

Quartum

† idest regio nes cuiliber populo ia bitandis

H

Quintum

Sextum

† vel sors

✻ a ¶ Generatio. Propter corruptionē affectus, qua clerici frequenter diligunt males, & ꝓsequunt bonos, & exasperans p̄ corruptionē intellect⁹, qua frequenter in causis vertunt in mēdaciū veritatē & econuerso. c ¶ Hæccine. malum pro bono. populę. Propter defectū bonę cognitionis. e ¶ Et insi. propter defectum bonæ affectionis: non enim sapiunt ea quæ dei sunt, sed ea q̄ sunt hominum. Consequenter hīc arguit ingratitudo malorū clericorū in spāli, cū dicit:

Moraliter

† vel in cuo tristi lachrymabili ac vasto

f ¶ Nunquid. faciendo te nasci. q. d. sic. g ¶ Qui pos. gubernādo. h ¶ Et fe. promouēdo. i ¶ Et cre. in ecclesiastica dignitate, te statuendo, eo mō quo dicit prælatus creari, qñ statuit in dignitate. k ¶ Memento. In quibus Leuitę prę cęteris filijs Israel fuerunt electi. l ¶ Cogita ge. Per quas clerici fuerūt eleuati. m ¶ Interro. Iesum Christum. n ¶ Et an. ti. in euangelio. o ¶ Maio. tuos. i. apostolos. p ¶ Et di. ti. qualiter ipsi fuerunt præ cæteris illuminati. q ¶ Quando. Quia populum Christianum diuisit per diuersas dioceses sub archiepiscopis, episcopis, & alijs curatis.

t ¶ Pars. s. clerus, vnde dicit Hiero. Clericus qui seruit ecclesiæ, primò vocabulū suū interpretet, & nitat esse qđ dicit, κλῆρος enim cleros em Grǫcè sors Latinè dicit, ió clerici dicunt q̄ sunt de sorte dñi, vel q̄ dñs ipse est sors vel pars clericorū: tales igit̄ esse debent, vt ipsi possideant dñm & à dño possideant. v ¶ Inue. i. in primitiua ecclesia, q̄ ppter acerbitatem persecutiōis videbat à deo deserta & derelicta. ideo subditur: x ¶ In lo. Quia qui de clero ad populum regēdum præficiebat, primus ad tormenta ducebatur. z ¶ Circunduxit eum. Per sanctos. s. Petrum & Paulum, Syluestrē, Ambrosium & alios patres & doctores, b ¶ Et custo. Per potentiam &

✻ diligentiam

☞ & illum nutrit, qui irreuerberata acie aspicit radios solis, & si lumina defiectit quasi degenerem negligit. Pullosq; ad volandum prouocat, & lassos alis sustentat: sic deus aduerum solem nos inuitat, infirmitatibus nostris compatitur, & alis gratię sustentat.

† quę excitauit vel exurgere facit nidum suum super pullos suos incubans vel volitans

a ¶Prouocans. ad terram Chanaan possidẽdam dominus populum suum prouocauit, adiuuit & ab inimicis protexit.

¶Domi. Pater & filius & spiritussanctus vnus est deus. Non dicit solus pater, ne excludat filium vel spiritumsanctum, sed dominus solus. i. deus. c ¶Dominus. Hęreticorum tot domini sunt, quot errores colũt. d ¶Excelsam. Palæstinã, quę mõtuosa, Aegyptus plana & depressa. ¶Ecclesiã quę virtute & scientia sublimis. In qua comeditur fructus agrorũ, quia ibi germinat semen bonum. i. dei verbum. Ibi fructus tricesimus, sexagesimus, & centesimus, vt quisq; pro capacitate sua sufficienter comedat.

Moraliter

e ¶Vt suge. Grego. Vt sugeret mel de petra, & oleum de firma petra. hoc iuxta historiam factum nusq; legitur, sed de petra. i. Christo mel suxerunt, qui eius facta. i. miracula viderunt. Oleum verò de firma petra, quia post resurrectionem eius spiritussancti vnctionem meruerunt. Petra mel dedit, quando adhuc mortalis, miraculorum dulcedinem ostẽdit. Firma petra oleum fudit, quia post resurrectionem impassibilis, per afflationem spiritussancti donum sanctæ vnctionis donauit. vnde: Computrescet iugum à facie olei. i. donatio diaboli per vnctionem spiritussancti. ¶Mel quidem ad literam omnium rerum copiam significat.

Esa. 10. f

f ¶Filiorum. Basan regio est, quę peco-

B ribus abundat propter pascua. vnde Rubenitis & Gaditis & dimidiæ tribui Manasse tradita est, quia pecora multa habebant.

g ¶Et hir. qui pœnitentes significant, qa pro peccato offerebãtur. Non satis est fidelibus dona virtutum percipere nisi studeãt pro cõmissis pœnitere. vnde: Amplius laua me ab iniquitate mea. ¶Hircos vocat qui exemplo suo alios ministrant pœnitentiæ opera, q̃uis nõ commiserint grauia. de fient enim cogitationum peccata tanq̃ facta. h ¶Cum me. Corporis Christi. vnde: Nisi granum frumenti cadens in terrã &c. i ¶Incras. Sicut Iudæi incrassati beneficijs, idololatrę facti sunt, sic quidã Christiani acceptum mysterium corporis & sanguinis dñi in perditionem sibi conuertunt.

Psal. 80. a

† directe & saturatus

Ioh. 12. d. † opertus scilicet pinguedine, Chald. interpr. posuit opes: Alij recalcitrasti

¶Prouoca. Alij fiunt hęretici, alij idolatræ, qui de corde idola & abominationes sibi singunt. l ¶Noui recentesq;. Recedentes à cultura dei inuenerunt sibi deos, quos patres eorum non coluerunt.

☞ Et ait

Nicolaus de Lyra.

† Nouis q̃ è propinquo

⇝dũ de Aegypto. a ¶Expandit alas. Quando aquila vult transferre pullos suos de loco ad locum, portat eos super humeros suos: quia non timet à parte superiori, sed tantùm ab inferiori, ne emittantur sagittę. & ideo ponit pullos super humeros, vt prius ipsa recipiat sagittas quàm pulli percutiantur, sic angelus personam dei representans, posuit se inter castra filiorum Israel & Aegyptios super mare rubrum, vt habetur Exo. xiiij, ne sagittæ & spicula Aegyptiorum læderent Israelem. ¶Septimum beneficium fuit solennis introductio in terram promissionis. & quantùm ad hoc dicitur: d ¶Consti. quia terra promissiõis altior est alijs terris in circumitu existẽtibus.

Vt suge.

a ¶Dictis & exemplis.

b ¶Quos louet quasi gallina & congregat sub alas.

* † prouocãns ad uolãdum pullos suos, & super eos uolitans ex a

a Geminæ dilectionis, & auxilium protectionis

pãdit alas suas, & assumpsit eum

a ¶Cum in cruce peccata eorum sustinuit.

atque portauit in humeris suis. b

a ¶Non etiam idola Ægyptiorum.

b ¶Filius exeuntibus de Ægypto, nobis de mundo, incarnato filio.

b c Dominus solus dux eius fuit, & c

a ¶In ducatum.

b ¶Diabolus vel idolum.

non erat cum eo deus alienus.

a ¶Ferunt ibi esse verticem terrę quasi vmbilicum.

d Constituit eum super † excelsam d

a ¶Abundantiam omnium rerum.

terram, ut comederet fructus a e

a ¶Dulcedinem miraculorum.

b ¶Christo adhuc mortali.

e grorũ. Et sugeret mel de petra, f

a ¶Vnctionem spiritus.

b ¶Christo tam immortali.

¶Alij, de firma petra.

oleumq; de saxo durissimo. Bus g

a ¶Fertilitatem terræ promissionis significat. ¶Pinguedinem fidei & charitatis, vel fohdam doctrinam.

b ¶Patriarcharum exemplis.

c ¶Deitatis. ¶Simplicitatem mentis vel facilitatem doctrinæ.

d ¶De innocentia patrum in exemplũ trahit.

tyrum de armento, & lac de ouis

a ¶Pinguedine charitatis.

b ¶Filiorum apostolorum.

c ¶Apostolorum qui duces gregis vnde: Afferte domino filij dei, afferte domino filios arietum.

¶Magistrorum.

bus cum adipe agnorum, arie

a ¶Pinguedinis, noui. testamenti, vbi scientiæ multitudo & virtutum.

f g tum filiorum Basan. Et hircos i k

¶Prædicta beneficia maximo dono accumulat.

a ¶De quo: Hic est calix noui testamenti in meo sanguine, Luc. 22. b.

h cum medulla tritici, & sanguine l

a ¶Sine falsitatis vel hæresis corruptione.

uuę biberent meracissimũ.

a ¶Diuina largitate.

b ¶Fractita vel Christianus.

c ¶Ingratus beneficiorũ & contumeliosus.

¶Contemnendo prę-cepta.

i Incrassatus est † dilectus, & recal m n

a ¶Scientia & virtute.

citrauit, incrassatus, impinguatus o p

a ¶Multiplicatus sic, vt numerari non posset.

b ¶Post tanta beneficia.

tus, † dilatatus. Dereliquit deum q r

¶Sequendo idola.

factorẽ suum, & † recessit à deo

k salutari suo. Prouocauerunt s

a ¶Idolis vel hæresibus.

Expositio.

b ¶Id est.

cum * in dijs alienis, et in abo

¶Idolis.

minationibus ad iracũdiam concitauerunt. Immolauerunt dæ t

monijs & non deo, dijs quos u

ignorabant. † Noui recentesque uenerunt, quos non coluerunt pãtres eorum. Deum

a ¶Prophetæ, Apostoli.

a ¶Formauit per legem & circumcisionem, Iudæum per baptismum Christianum.

qui te genuit † dereliquisti, & oblitus es domini dei creatoris tui.

¶Auersionem tuum.

¶Hæc mala.

a ¶Ad vindictam.

Vidit dominus, & ad iracũdiam x y

¶Non ex se.

cõcitatus est, ⌈qa, puocauerũt eũ

† oblitus es

† prę furore contra filios suos & filias suas

e ¶Vt suge. i. de terra petrosa, quia in terra promissionis in montibus petrosis sunt arbores, in quibus mellificant apes. C

g ¶Oleumq;. qa ibi etiam in locis saxosis sunt oliuæ, de quarum fructu fit oleum. Aliter exponitur, quia in vasis lapideis mel & oleum reseruantur. h ¶Butyrum. subditur: i ¶Filiorum. quia terra Og regis Basan est valde pascualis, & apta animalibꝰ nutriendis, vt habetur Nu. xxxij. k ¶Et hir. i. paruulos qui vocantur hędi. l ¶Cũme. i. cum panibus factis de farina tritici delicatissima, & à cortice exteriori purgata. m ¶Incrassatus. hîc consequenter ostenditur per oppositum populum à dei cultura recessurum. cùm dicitur: Incra. i. populus Israel primò à deo dilectus, repletus est oĩbus bonis in terra promissionis. Et loquit scriptura de futuro per modum præteriti propter certitudinem prophetię. n ¶Et recal. à deo recedẽdo. o ¶Incra. delitijs. p ¶Impin. diuitijs. q ¶Dilatatus. honoribus & excellentijs, & quia ista sunt frequenter occasio dimittendi deum & conuertendi se ad idololatriæ cultum, ideo subditur: r ¶Dereliquit. Idololatria autem aliquando impenditur dæmonibus in aliqua effigie apparentibus, & quantùm ad hoc dicitur: t ¶Immolauerunt. aliquãdo corporibus cælestibus. & quantùm ad hoc subditur: v ¶Dijs. quia patres eorũ vt Moyses & Aaron prohibuerunt adorare cæli militiam, aliquando idolis humana arte adinuẽtis, & quantùm ad hoc dicitur: Nouit recentesq; venerũt &c. & subditur: x ¶Vidit. hîc cõsequenter ostẽdit diuinũ iudiciũ esse iustũ puniendo populũ p̃dictũ. Circa qđ primò ponit cõminationis materia, secundò dilatatiõis causa, ibi: Et dixi vbi nã sunt. tertiò punitiõis forma. ibi: Nonne hęc cõdita sũt. Circa primũ primò eis cõminatur dominus

† excelsa terrę. i. cacumina & fastigia montiũ

D Diuisio Comminationes propterdelictũ.

⇝diligentiam Constantini, Karoli magni & aliorum imperatores & reges, ecclesię zelũ habentes. a ¶Expandit alas & asperdilatationẽ fidei & multiplicationẽ ministrorum ecclesiæ. b ¶Atq; porta. humeri dicuntur hîc præfecti, Cõstantini & aliorũ principum, qui de mandato eorum supportauerũt clerum. c ¶Domi. qa principes & eorũ ministri faciebant hoc instinctu dei, propter quod ipse solus fuit dux principalis. d ¶Consti. id est super ciuitatem Romanam quã Cõstantinus dimisit papæ, qui est caput cleri. e ¶Et come. quia Constantinus & alij principes dotauerunt ecclesias multis & magnis mobilibus & immobilibus bonis. h ¶Butyrum de ar. &c. per hæc intelliguntur carnis delectabilia. Et quia multi prælati & clerici abusi sunt prędictis bonis tanq̃ ingratissimi deo & benefactoribus suis, ideo subditur: m ¶Incrassatus. per superabundantiam bonorũ temporalium. n ¶Et recal. per abũdantiam vitiorũ, ppter quod sicut refert magister Henricus de Gandauo in suo quodlibeto: qñ Constantinus dedit ecclesię bona tpalia, vox fertur audita fuisse hodie cecidit venenũ in ecclesia dei: & hoc propter malorum abusum. r ¶Dereli. eius officia negligendo. Nam sicut dicit Bernũ. super Cañ. Multorum calcaria plusq̃ altaria fulgent. s ¶Prouoca. Nã cupidi deos suos fecerunt de auro & argento & lapidibus p̃tiosis: Luxuriosi verò de meretricibus suis: & sic de alijs vitijs. x ¶Vidit domi. non approbando, sed reprobando. ideo subditur: y ¶Et ad ira. contra nequitias eorum

† despexit petram salutem suam

* Et ait: Abscon.

a ¶ Et ait abscondam. Nihil gratuitus est, ꝙ̄ visione dei priuari. vnde: Ne proncias me à facie tua. Item: Ne auertas faciem tuam &c. b ¶ Ipsi me. Quasi sicut irritauerunt me multitudinem falsorum deorum colendo & me reprobando, sic irritabo eos in multitudinem gentium assumendo illos & reprobando. c ¶ Et ego. Tradendo eos gentibus qui aliquando nō populus, nunc autem populus dei. Similiter Christiani, qui deserta veritate ad errores declinant malignis spiritibus traduntur, q̄ dignitatem angelicam perdiderunt. Qui bene gens stulta dicunt, iustitiā odientes, iniquitatem amantes. d ¶ Ignis suc. Greg. De his quos damnant flagella, & non liberant scriptum est: Percussisti eos nec doluerūt &c. His flagella in hac vita inchoāt, & in ꝙternū permanebunt. vnde Moyses: Ignis exarsit ab ira sua & ardebit vsq̄ ad inferos & deorsum. De præsenti eīm percussiōe dicitur: Ignis exarsit ab ira mea. De æterna sequitur: Et ardebit vsq̄ ad inferos & deorsum. Nō tū iudicat de⁹ his in idipsum: vnū est eīm flagellum quod temporaliter incipit, & in æternis suppliciis consummatur. e ¶ Deuorabitq̄ terram. Alij comedent terram & nascentia eius. i. carnem propter opera libidinis æterna flamma comburet, nascentia enim carnis opera concupiscentię carnalis quę sunt fornicatio, immunditia, & huiusmodi. f ¶ Aues morsu. Quæ iuxta viam comedere sementem. g ¶ Dentes be. Trahūt bestiæ & serpentes dentibus furiosis reprobos super terram, quando quod prius blandiendo carnalibus persuaserunt vt seducerent, furiosè à peccatoribus expetunt, vt crucient. h ¶ Foris. Corpus ignis æterni torquebit exustio, & mentem angustiæ magnitudo. vnde: Vermis eorum non morietur, & ignis eorum non extinguetur. i ¶ Iuuenē. Nulli. s. ætati parcetur, q̄a omnes idololatria maculauit. k ¶ Cessare. A terra sua electis & per totum orbem dispersi sunt. Generaliter verò peccatores tollentur de terra sanctorum, & memoria eorum. vnde: Propterea deus tuus destruet te in finem, euellet & educet te de terra viuentium &c. l ¶ Distuli. Ne blasphemarent nomen meū, nec tamē ab stuli vindictā. m ¶ Quomodo. Tūm ostendit timorē Iudaicæ gentis, pōstq̄ dāo peccauerūt, vt vn⁹ hostiū, mille de eis: & duo fugarent decē milia, hoc est pauci plurimos. ¶ Quia dei magnitudinē agnoscit, nō ex infirmitate diuinæ potētiæ, sed iusti iudicij permissione, hæc inuenire intelligit.

☞ Iudices

Nicolaus de Lyr. s.

natur dominus subtractionem sui auxilij, cūm dicitur: ¶ Abscōdam faciem. Non aspiciendo ad eorū afflictionem. c ¶ Generatio enim peruersa est. Propter deprauationem affectus. d ¶ Et infideles. Propter deprauationem intellectus. Secundò cōminatur eis subiectionem respectu vilis populi, & quantùm ad hoc dicitur: e ¶ Ipsi me prouo. Colendo vilem creaturam. f ¶ Et ego prouocabo eos. Superponendo eis vilem gentē. Tertiò comminatur eis afflictionem supplicij. Et primò à creaturis nō viuētibus, cùm dicitur: g ¶ Ignis succēsus est. i. pœna eis præparata, q̄ nomine ignis in sacra scriptura intelligit omnis pœna. Vel dicendum, ꝙ ista cōminatio respicit futurum iudicium, ante quod præcedet ignis terram comburens. h ¶ Et sagittas meas. Sagittę diuinæ hīc vocantur pœnæ ab eo subitò immissæ ad modum sagittarū. Secundò à viuentibus. & primò à volatilibus, cùm dicitur: Deuorabunt eos aues. secundò à ferisanimalibus, ibi: Dentes bestiarum &c. tertiò à reptilibus, ibi: i ¶ Cum furore trahentium. Quia reptilia incedunt super terram trahendo costas. quartò ab hominibus, cū dicitur: k ¶ Foris vastabat eos gladius, scilicet aduersariorum. l ¶ Et intus. Propter imminēs periculum. m ¶ Iuuenem. Quantū ad omnem ætatem & sexum. n ¶ Et dixi. Hīc consequenter ponitur dilationis causa, & primò prętermittur dilatio, cùm dicitur: Et dixi. i. proposui eos delere totaliter, ita ꝙ remaneret eorū memoria, Et subdit dilatiōis causa, quę est duplex. Vna est, ne hostes superbirent imputando virtuti suæ factum diuinę vindictę, quod notatur cùm dicitur: o ¶ Ne for. Et nota, ꝙ loquitur hīc scriptura de deo ad modum hominis, qui aliquid proponit statim facere & posita mutat, cùm tamen talis mutatio non sit in deo, sed solummodo in suo effectu. Secunda causa dilationis pœnæ est, vt daretur populo Israēl tempus pœnitentię, & hoc est quod dicitur: p ¶ Gens absq̄. non pręcauēdo malum. q ¶ Et sine. in non eligendo bonū. r ¶ Vtinam. præterita. s ¶ Et intelli. præsentia. t ¶ Ac nouissima. id est futura, q̄a per pręteritorum memoriam, & præsentium intelligentiā habet homo vīs ad prouidendū de futuris. v ¶ Quo modo. de aduersarijs. x ¶ Mille. de Iudęis. y ¶ Nonne. Quasi diceret. deberent manifestè cognoscere, ꝙ hoc non est ex virtute siue fortitudine aduersariorum, sed ex vindicta diuinę iustitiæ. Et quia aliquis posset quærere, quare deus ita punit peccata populi Israel, cùm dij aliarum gentium nō puniant peccata suorū cultorum, ideo ad hoc respondetur, cùm dicitur: z ¶ Non enim. Quia est deus verus & potens & volens exercere iustitiam suam, illi autem non, cùm sint dij falsi. & quia deus executionem iustitię aliquando facit per malos homines, sicut & per dæmones, ideo subditur:

↪ Et inimici

*a ¶ Et ait: Abscondam faciem. Dimittendo eos ruere de peccato in peccatum, acsi non viderem, nec punire deberem. b ¶ Et conside. Referendo gehennę punitionem eorū, nō subditur: g ¶ Ignis suc. Et ardebit vsq̄ ad inferni nouissima, nam sicut prælati & clerici mali fuerunt in statu altiori, sic erunt in loco gehennæ profundiori. Cętera y⁹ d̄ propter plenitudinem dimittit: & qa ad modū punitiōis malorū applicari de facili possūt à quolibet intelligēte.

Psal. 50. c. Psal. 68. d.

†Ro. 10. d.

Hiere. 15. a.

Psal. 88. g.

Naum. 1. c. sec'm. Lxx.

Esaię. 66. g.

Psal. 51. a.

†piens cum filijs sunt

†intelligerent quid euenturum sit: eis posthac.

†quid ad extremum cum eis fiet.

†ad zelum

†in zelum

†vel consumam

†furore vel veneno serpentium in terra

†vel in cubiculis

†Dispersos populos vel extremitates terrę

†Nisi iram inimici timerem †sibi attribuerent

☞ a ¶Iudices. Approbatores etiam qui idola colũt, vnũ deum
A esse intelligunt, q̃ fecit cælũ & terrã. b ¶De uinea &c. Hæreti
corũ negtiã significat. q̃ a sanctis doctoribus spiritalẽ doctrinã
purã acceperũt, sed veneno suo corruperũt, & in fellis & absin-
thij amaritudinẽ puerterũt. Sæpe Ierusalem, Sodomæ & Go-
Isa.1.c. morræ comparatur. vnde: Audite ver-
bum domini principes Sodo. & Gomor.
&c, c ¶Botri ama. Fructus. ſ. opera a-
marissima sunt, vinũ eorũ fel mixtũ
obtulerũt. d ¶Fel draco. Quasi intra
se retinẽt venenum malitiæ, ne salutis &
correctionis medicinã suscipiãt. Hæreti
† vel vitib⁹ ci sicut serpentes amaritudinẽ & venenũ
aut aruis occultãt, vt in cautos lędãt. e ¶Mea est
frugiferis ultio. &c. Paulus de hoc loco sumpsit:
Rom.12.d. Mihi vindictã, & ego retribuã, secundũ
merita. ſ. f ¶In tem. Quasi, cũ accepe-
Psal.74.a. ro tẽp⁹, ego iustitias iudicabo. Hic Moy
si ꝓ populo orãte dixit: In die vltionis
Exo.32.g. visitabo & hoc peccatũ eorũ. g ¶Iuxtà
† crudele est dies perd. Vnicuiq̃. Quidquid em̃
finiẽ breuissimũ est, si ęternitati compa-
ratũ. Secundũ historiã Iudeorũ vindicta
festinat, quia locũ & gentẽ & omnẽ pro
speritatẽ in breui perdiderũt, q̃a ꝓphe-
tas & Saluatorẽ occiderunt. h ¶Iudica
Psal.42.a. bit. Discernẽdo à malis, secundũ illud:
Iudica me deus, & discerne causam meã.
Ecc.9.c. i ¶Videbit q̃d̃ infir. sit. Quodcũq̃
potest manus tua instãter operare, quia
B nec opus nec ratio, nec sapiẽtia est apud
inferos. k ¶Vbi sunt dij. Quasi nihil
✻ enim ꝓsunt idola in quib⁹ cõfidebãt, vel opes
vel honores vel seculi voluptates, nihil
† pœnite- enim secum ferunt de vniuerso labore.
bit eum l ¶Vide. q̃d̃. Generalis admonitio,
quasi relicta idololatria vel hæresi & o-
mnibus spretis immũdiciis, ad verũ deũ
Moraliter cõuertimini. m ¶Ego occi. Greg. Oc
cidit, vt viuificet, percutit vt sanet, exte-
riora ꝙ herat, vt iteriora trãsfigat. Quia
mẽtis nostrę duritiã suo pcutit desiderio
† Ier.2.f. & percutiẽdo sanat, quia terroris iaculo
trãsfixos ad sensum rectitudinis nos re-
uocat. Corda em̃ nostra malẽ sana sunt,
cũ nullo dei amore sauciant̃, cũ peregri-
nationis erũnã nõ sentiũt, & infirmãti ꝓ
ximo nullo affectu cõpatiũtur. Sed amo
ris sui spiculis insensibiles deus percutit,
& sensibiles per ardorẽ charitatis facit.
n ¶Leuabo. alia editio. Tollam in
cælum manum meam, & iurabo per
dexteram meam, & dicam viuo ego in
† ego sum æternum, In cælum manum dei leuare,
vel attollere, est potentiã æternitatis suæ
super omnia excellẽtem ostendere. Iura
re p dexterã. i. p filium, q̃ est dextera pa-
tris est promissa ipsius in conspectu ho-
Dan.7.d. minum cõfirmare, & ęternitatem suam
credentibus sibi per Euangelium reue-
† Iob.20.b. lare, quia potestas eius potestas æterna.

☞ Sagittas

Nico. de ly.

a ¶Idola falsa & vana. b ¶Non modo nos. ¶Fir
mũ testimoniũ ab hoste. ¶Dei nostri experti mi
rabilia. c ¶Domus Israel.

2 dñi eorũ, et inimici nostri sunt iudi a
a ¶Ex qua Christo amaritudinẽ propinauit abutens
beneficiis dei. b ¶Non Sorech. b
c ces. De uineã Sodomorũ uinea eo
rum, & de † suburbanis Gomorrę.
a ¶Quia in amaritudinem cõuersa, de morte Christi
meditatur. b ¶Ex quo verũ botrũ. i. Christũ in ligno
suspenderunt.
c Vua eorũ uua fellis, & botri am a
d rissimi. Fel draconũ uinũ eorũ, &
a ¶Plinius ait venenum aspidis a ceto' repelli.
b ¶Nili summus medicus subuenerit.
uenenũ aspidũ † insanabile. Non c
a ¶In iudicio proferenda. b ¶Cui omnia ꝑsen
tia, ideo oblatio nulla. vnde Signati quasi in facculo
omnia pãta mea. Iob. xiiij.
ne hæc cõdita sunt apud mẽ, &
a ¶Memoria ęterna. b ¶Ad me pertinet.
e signata in thesaũris meis? Mea est
a ¶Oportuno prꝫoccupemus facie eius in cõfessione.
f ultio, & ego retribuã in tpe, † ut la
a ¶Afflictus. b ¶Cito veniet. ¶Certus.
g batur pes eorũ. Iuxtà est dies † per
a ¶Vltionis. b ¶Licet longe post futura videantur.
¶Fugientibus aliis. c ¶Ventura.
h ditionis, & adesse festinãt tpa. Iu d
dicabit * dñs populũ suũ, & in ser e
a ¶Per misericordiã ęternã dãdo beatitudinẽ.
b ¶Videri faciet.
f uis suis † miserebit. Videbit * quòd f
a ¶Nihil autori proficiens. b ¶Quilibet opera
malorum vel multitudo imminuta. c ¶Obsessi.
¶Clausi Iudæi in captiuitate, impij, in dæmonũ
potestate.
infirmata sit mãn⁹, & † claũsi quo g
a ¶Fame, vel capti ab hostibus. ¶Morte. ¶Qui in
viribus confidunt.
que dẽfecerũt, residuiq̃ cõsumpti h i
¶Alij ¶Videntes.
k sunt. Et dicet: † Vbi sunt dij eorũ, k
¶Spem in eis ponentes.
in qbus habebãt fiduciã? De quo
rũ uictimis cõedebãt adipes, & bi l
¶Irriso.
bebant uinũ libaminũ. Surgant & l
¶Cultoribus suis.
opitulent uobis, & in necessitate
¶Intelligite. ¶Proprie. ¶Deus.
l uos protegant. Videte * quòd ego m
† sim solus, & nõ sit alius deus prę
a ¶Veterem hominem cũ actionibus suis. ¶Carnem.
b ¶Quasi dominus vitæ & mortis. c ¶Nouum
qui secundum deũ creatus est.
m ter me. Ego occidã, & ego uiuere n o
¶Mentem.
faciam, percutiam & ego sanabo, p q
¶Potestate.
† & non est qui de manu mea pos
¶In sanctis ostendam potentiam meam.
a sit eruere. Leuabo ad cælũ manũ r

Posita causa dilationis C
ad tempus, hîc consequenter describitur forma implecionis,
eò quòd non fuerunt vsi tempore sibi dato ad pœnitentiam, &
primò describit eorum punitio, sed'ò aduersariorum destru-
ctio, ibi: Videte, q̃d̃ ego sim solus. Circa primũ ponit certitudo
punitiõis, cũ dicit: Nonne hæc cõdita
sunt apud me &c. q. d. licet distulerim
punire pctã ppli mei quasi ignorata, nõ
tñ est ita, q̃a sunt firmiter retenta, & ob-
seruata apud me ad puniẽdum suo tpe.
Sed'ò subdit acceleratio tpis, cũ dicit: Iu
xtà est dies perditiõis: tertiò seueritas af-
flictiõis, cùm dicit: d ¶Iudica. do. po-
pulum suum. feriendo peccata eorum.
c ¶Et in seruis suis miserebitur.
quia in qualibet captiuitate Iudæorũ di
misit aliquos, vt cum eis exerceret suam
misericordiam. vnde & circa finem mun
di conuertent̃ ad fidẽ Christi. f ¶Vide-
bit q̃d̃ infirmata sit manus. loquitur
de captione Iudæorũ ad modũ ciuitatis
debellatæ, in cui⁹ muris exterioribus po
nunt̃ aliqui viri fortes ad defensionem,
& illi primò deficiunt ꝓpter lassitudinẽ.
& quãtũ ad hoc dicit: Videbit. q̃d̃ in.
sit manus. ſ. bellantium. sed'ò deficiunt
illi qui sunt inclusi in fortaliciis interiori † quo nu-
bus. & q̃tũ ad hoc dicit: g ¶Et clausi rabit
quoq̃ defece. & per cõsequẽs alij cõsu- † mali eũ
munt̃. ideo dicit: Et residui cõsumpti sũt. rus eorum
h ¶Et dicet. ſ. aduersarij eorum eos
subsannãtes & deridentes ad augmenta-
tionẽ pœnæ. i ¶Vbi sunt dij eorum.
q. d. non poterunt eos defendere, sicut
Rapsaces loquebatur. iiij. Regum. xviij.
Vel aliter, vt sint verba aliquorum iu- ✻ enim
storum de ppło Israel, sicut Ieremias & D
plures alij iusti fuerunt tpe captiuitatis
Babylonicæ, qui videntes populi misse- † defecit
riam dicebant eam euenisse propter ido (vl ñ erat)
lolatriæ culpã. & dicebant: Vbi sunt dij clausus &
eorũ &c. & hoc magis consonat Iræ se derelict⁹ vt
quenti, cũ dicit: k ¶De quorũ uictimis seruat⁹ sine
comedebant adipes. Hîc enim salu⁹ factus
erat modus in sacrificijs idololatrãtium, & robora-
quòd adipes à sacerdotibus comede- tus
bantur, & vina libaminum bibebantur,
quòd prohibitum erat in sacrificijs do-
mini, vt habetur Leuitici in pluribus lo
cis. l ¶Surgant & opitulentur uo-
bis. q. d. non possunt vt manifestè vide-
tis. m ¶Videte. hîc denunciatur ad-
uersariorum destructio ad consolatio- ✻ nunc
nem Iudæorum. Hic enim modus fuit
prophetarum, vt postquã denunciaue-
rant mala futura populo Israel propter
sua peccata, in fine ad eius consolatio-
nem denunciabant vastationem aduer-
sariorum, sicut pater in Isa. Iere. & plu-
ribus alijs. & hoc rationabiliter, quia li-
cet infideles essent exequutores diuinæ
iusticię, puniendo eos qui deum cole-
bant de peccatis suis, tamen hoc non fa-
ciebant ex amore vel obedientia ad de-
um, sed cupiditate nocendi vel ex ali-
qua alia mala voluntate, sicut & dæ-
mones ex mala voluntate, & peruersa exequuntur diuinam iu-
sticiam, quia dominus voluntatibus malis dæmonum, & homi-
num vtitur ad gloriam suam. & ideo mali homines diuinam iu-
sticiam exequentes merentur à deo puniri, propter quod pro-
pheræ vastatores Iudæorum finaliter denunciabant destrui &
vastari. & eodem modo hîc facit Moyses: & primò ostenditur
vnitas veri dei, cùm dicitur: ¶Videte quòd ego sim solus.
quia alij dij non habent potestatem iuuandi. n ¶Ego occidã.
malè facientes. o ¶Et ego uiuere faciam. bene agentes.
p ¶Percutiam. vos, cùm me ad iracundiam prouocaueritis.
q ¶Et ego sanabo. cùm per pœnitentiã reuersi fueritis. sed sic
nõ erit de aduersarijs vtis, quos ego destruam simplr. vñ subdit:
r ¶Leuabo &c. mod⁹ est iurãdi ad affirmationẽ ei⁹ q̃d̃ sequit:

a ¶Et inimici nostri sunt iu. & cætera. quia deus zelo suæ vindictæ supposuit Iudæos primò Chaldæis tempo re Nabuchodonosor, & postea Romanis tempore Titi & Ve spasiani: & iudicabant eos pro voluntate sua ad mortem & exilium & ad alias pœnas: huius autẽ vindictæ subditur causa, quę fuit Iudæorum culpa, quæ notatur cùm dicitur: b ¶De uinea Sodomorum uinea eorum, & de suburbanis & cætera. in quo ostenditur grauitas peccati ipsorum in hoc quòd Sodomis comparatur. Et nota, quòd peccatum primò est in corde per consensum, secundò in interiori ma-chinatione ad opus perpetrandum, tertiò quando procedit in exteriorem actum. primum vocatur hîc vinea, secundum vua, & tertium vinum. c ¶Nonne hæc condita sunt apud me,

a ¶Sagittas. Dæmones: de qb⁹ ait Iob: Sagittę dñi in me sunt q̃si tãtam exercebo vindictã, quæ dæmonib⁹ q̃æ posset sufficere. b ¶Et de cap. Captiuorũ capita radebant q distrahebant, & sub corona vẽdi dicebant. De cap. Caput inimicorũ nudat. qñ cõsiliũ iniquæ mentis vanũ esse ꝓbat, quo se impune peccare arbitrabat. Capita quoq; inimicorum sunt magistri, in quos vltio nouissima redundabit. vñ: Exiuit sanguis de lacu vsq; ad frenos equorũ. i. vltio tormẽtorũ vsq; ad rectores ppforũ. c ¶Quia san. in iudicio, ppls dei laudabit, cũ apparebit gloriosus, & inimici iusta retributione punient. d ¶Ascen. in mon. עברים Abarim interpretat transitus, נבו Nebo in conclusione. Dicit Nebo mõs esse in terra Moab cõtra Iericho suprà Iordanẽ in supercilio Phasga iuxta mõtẽ Phogor, à quo circa eũ regio vsq; nunc Phasga appellat. Moyses ergo in Abarim, & in mõte Nebo cõtra Iericho vltra Iordanẽ morit, qa lex & circũcisio vsq; ad Christũ & baptismi sacramentũ processit, ubiq; cõclusa est, quia finis legis Christus. Vidit Moyses terrã ꝓmissiõis, sed non ingressus est, quia in spiritu prævidit, & in lege prædixit Christi gratiã futurã: sed pñtẽ non vidit eum. vnde Multi iusti & prophetæ voluerunt videre quæ vos videtis. & non viderunt.

Iob. 6. a. † aciẽ gladij mei

Apo. 14. d.

Mat. 13. c.

Nico. de Lyra.

a ¶Viuo ego in æter. id est sicut verum est, quòd vita mea est immutabilis, ita faciam vindictam de aduersarijs vestris. ideo sequitur: b ¶Si acuero ut fulgur gladiũ meum. & accipit hîc si, pro quia. c ¶Reddam ul. ho. meis. hostes enim domini dicuntur hîc hostes filiorum Israel. quia licet puniẽdo filios Israel essent exequutores diuinæ iusticiæ, hoc tamen faciebant ex mala volũtate, & peruersa intentione, intendentes diuinum cultum qui apud Iudæos erat destruere: & iõ cõseq̃nter dicunt hostes dñi de⁹ tñ ꝓ oiportẽtiam suã, & sapiẽtiã vtit malis actib⁹ & voluntatib⁹ hoim ad suã gloriam, vt. s. dictũ est. d ¶Inebri. sa. m. Id est pœnas volũtate mea immissas. & si quẽrat, quõ iebriabũt, subdit: e ¶De cru. oc. &c. mod⁹ erat antiquit⁹, qd ea ptiui ducebantur nudatis capitibus ad maiorẽ eorum confusionẽ, & victoriæ declarationem, & quia deus sic puniet aduersarios filiorum Israel. ideo condu ditur. f ¶Laudate Gentes populum eius. id est populũ Israel, qui dicit spãlis populus dei. g ¶Quia sanguinem seruorum suorum. id est Iudæorum q ei seruiebãt in cultu latriæ, & accipit hîc totũ ꝓ pte sc̃m vnã regulã exponẽdi sacrã scripturã. Licet em in ppło Israel essent multi mali, tñ cũ illis erãt etiã mlti boni, & frequẽter cũ malis interficiebãt, & captiui ducebãt, sicut patet de Tobia & Daniele cum socijs suis. & de vindicta talium logit hîc scriptura. h ¶Et pro. &c. qa post captiuitatẽ Babyloniã fuerũt Iudæi reducti ad terram suã, & tũc fuit exulta quę lõgo tpe mãserat q̃si deserta. i ¶Ve. er. hîc ponit epilogus respectu cãtici prędicti, i q̃ primò oñdit ipsi⁹ publicatio, cũ dr: Loquut⁹ est oĩa verba cãtici hui⁹ in auris ppli, sed ò impressio ei⁹ in cordibus eorũ ad memoriter retinendum, & ope adimplendum, cùm dicitur: Ponite corda vestra &c. & patet lra.

► Idest trãsitũ

†Eregione

a ¶Quia vita sum.

meam & dicam: Viuo ego in æter- a

a ¶Id est repentinam vindictam & ineuitabilem hostibus infligere. b ¶Manifeste.

num. Si acuero † ut fulgur gladium b

a ¶Ex improuiso. b ¶Iustam retributionem.

meum, & arripuerit iudicium ma-

a ¶Potestas diuina. b ¶Quam debebo.
c ¶Hæreticis, Iudæis.

nus mea, reddam ultionem hostib⁹ c

meis, & his q oderunt me retribuã.

a ¶Plenam vindictam significat. b ¶Visiones subitas & improuisas quæ non occidit, sed subito impios penetrabunt. c ¶Damnatione perditorum.

Inebriabo sagittas meas sanguine, d

a ¶Diuina sententia. b ¶In iudicio extremo.
¶Omnino. c ¶Carnalia sapientes.
¶Opera carnis.

& gladius meus deuorabit carnes.

a ¶Æterna morte damnatorum.

De cruore occisorum, & de captiui e b

a ¶Vano consilio parefacio. b ¶Captiuorum.
c ¶Mentis vel magistri.

tate nudati inimicorũ capitis. Lau- f

¶Fidelem. a ¶Afflictionem vel martyrium.

date Gentes populũ ei⁹ quia sãguĩ g

a ¶Sanctorum vnde Vindica domine sanguinem sanctorum tuorum, Apo. 6. a.

nem seruorum suorum ulciscetur. Et uindictam retribuet in hostes eo

¶Miserum. ¶Ecclesię. ¶Sanctorum.

rum, & propicius erit terræ populi h

sui. Venit ergo Moyses, & loquu- i

tus est omnia uerba cantici huius in auribus populi, ipse & Iosue filius Nun. Cõpleuitq; omnes sermones istos loquens ad uniuersum Israël, & dixit ad eos: Ponite corda

¶Vt intelligatis & memoriter teneatis.

uestra in omnia uerba quę ego testificor uobis hodie, ut † mandetis ea filijs uris custodire & facere & implere uniuersa quę scripta sunt in uolumine legis huius, quia non in cassum præcepta sũt uobis, sed ut singuli in eis uiuerent, quę faciẽtes longo perseueretis tempore in terra ad quam Iordane trãsmisso ingredimini possidendam. Loquutusq; est k dominus ad Moysen in eadem die dicens: Ascende in montem istum Abarim, id est transitum in mon

¶In conclusione.

tem Nebo, qui est ĩ terra Moab cõ

a ¶In spiritu. b ¶Gloriam ecclesiæ futuram.

tra Iericho, & uidẽ terrã Chana- m

¶Videntibus deum.

an quam ego tradã filijs Israël obti

nendã, & morere in mõte. † Quem n

¶Prędecessoribus sanctis.

conscendens iungeris populis tuis o
sicut mortu⁹ est Aaron frater tuus p
in monte Hor, & appositus populis suis, quia pręuaricati estis cõtra q
me ĩ medio filiorũ Israël, ad aquas contradictionis ĩ Cades deserti Sĩ,

¶Scilicet sanctum offendistis.

& non sanctificastis me inter filios Is

¶Alias contra.

raël. † Ecõtra uidebis † eam, & non ingredieris in eam, quam ego dabo filijs Israël.

a ¶Quia vita sum.

patet lra. k ¶Loquu. ẽ. hîc describit cõ G summatio legislatoris Moysi & priò ei mors à dño prędicit, sed ò ppls à Moyse bñdicit. ca. xxxiij. tertiò moritur & sepelit. ca. xxxiiij. Circa primum dicitur Moysi: l ¶Ascẽ in. עברים Abarim est nomẽ montis magni, & נבו Nebo cuiusdam ptis supeminẽtis in illo: vñ meli⁹ videri poterat terra ꝓmissiõis. m ¶Et ui. te. hoc dicit ad ei⁹ cõsolationẽ, vt quã nõ poterat ĩgredi, posset tñ ituri. n ¶Et mo. ĩn. qa hoc diffinitum est apud me. o ¶Iun. p. t. i libo sctõrũ pñm. p ¶Si cut mor. i. ita suauiter & qtè, de cuius morte dictũ fuit Nu. xx. & subdit cã q̃re ambo mortui sunt ante ingressũ terrę ꝓ missiõis, cũ dicit: q ¶Quia præ. de qua pręuaricatione dictũ fuit Nu. xx.

¶In ca. xxxij. vbi dicit in Posti. hîc cõ sequẽter describitur exhortatio ple. &c.

ADDI. I. Hoc carmen Mosaicũ nõ ẽ exhortatoriũ seu cõmiatoriũ, sed merè ꝓpheticũ, in ipso em nõ ponũt aliq̃ ꝓba cõmiatoria nec cõditiõalia, vt dicẽdo. Si hoc feceritis vt nõ feceritis, cõtinget vobis hoc vt illud, vt suprà. c. xviij. vbi ꝓcedit nõ solũ propheticè, sed etiã cõminatoriè, vt ex ipo mõ loq̃ndi ibidẽ patet: sic i hoc ca. ꝓphetice tñmmõ denũciabãt ea quę vẽtura erãt circa statũ illi⁹ ppli ĩ his quę ad diuinũ cultũ videt ptinere: & hoc prędicẽdo circa pẽtã magna eorũ futura. gb⁹ de⁹ illũ ppłm à sua spãli familiaritate saltẽ ꝓ minori pte abiecturus erat. ptinebat em ad pfectionẽ Mosaicę ꝓphetię, vt Moyses q legislator fuerat. ve. te. & tãq̃ principalis dei minister ppłm illũ adduxit ad diuinũ cultũ, ꝓphetãdo prędiceret vltimũ, ad qd lex ꝓ ipsum data deueniret. Qd quidẽ vltimum erat, vt ppło illo suis pẽtis à dei peculiari familiaritate ꝓ maiori pte excluso, aliq̃ ps eorũ cũ Gẽtib⁹ ĩ cultũ diuinũ adunaret, qd fuit ĩplenũ sub Christo: & sic vltimũ i Mosaica doctrina cõtẽtũ cõtinuat cũ exordio publicatiõis legis Christi ĩ q̃ Gẽtiũ vocatio in ppłm dei ꝓ apłos fuit ĩchoata: vñ & hoc carmẽ tãq̃ notãdissimũ distinctissimè cõmẽdat à ppło retineri, de q̃ dicit ĩ prę. ca. Nũc itaq; scribite vobis cãticũ istud, & docete filios Israel, vt memoriè teneãt, & ore decãtẽt, & sit mihi carmẽ istud ꝓ testimonio inter filios Israel. Quę qdẽ ꝓphetica denũciatio ꝓponit absq; aliq̃ cõditiõe vt patet ituri, sicut ĩ dictis ꝓphetarũ sępe cõtingit, qd ꝓphetę aliq̃n denũciãt futura, ꝓut sũt ĩ diuia prędscia, quę ĩfallibilis ẽ: & sic cõtẽta i hoc ca. sũt merè ꝓphetica, nõ ãt exhortatoria nec cõmiatoria. Illa ꝓ dò quę supr⁹ ĩ prędicto ca. xxviij. dicũt, quę ad hãc materiã ptinẽt, cõminatiõe seu pmissiõe & etiã cõditionaliter intelligẽda sũt, ꝓut sonãt, & hoc ꝓpter cõtigẽtiã hũanorũ actuũ, quã nõ tollit diuina prędscia seu ꝓuidẽtia, ꝓut i. j. par. q. xxij. in cor. quęstiõis, & etiã ĩ rñ. ad vlti. arg. licet etiã ꝓpheticè ĩtelligãt vt dictũ est. Itẽ qd hîc dicit: Audite cęli & auribꝰ per. ter. &c. ĩtelligẽdũ est ꝓ modũ attestationis: nam statim suprà ante huiusmodi carminis propositionem dicitur: Et inuocabo cõtra eos cęlũ & terrã, vbi ĩ Hebraeo, & testificabo cõtra eos cęlũ & terram: qualiter autem cælum & terra intelligantur esse testes habetur ex gloss. ord. quę vbi dicit cælũ, interposuit cælestes: & vbi terrã, terrestres: & sic vocãtur hîc in testes angeli beati qui cælestes sunt.

† Nu. xx. & xxxv. c.

† terram

† præcipitatis

A ſtes ſunt. Sifr ꝑ hoc qđ dicit: Terra, inuocāt aīę ſctōrū patrū, q̄ nō dū erāt i cęlo, vt qñ ea q̄ cōtinent i hoc ca. ppſo cōtingerēt, ꝑdictę creaturę cęlestes & terrestres teſtificarēt iuſtitiā & veritatē diuinā in abiectionē huius ppli, ꝓpter demerita eorū. vñ Ila. j. cuius tpe ea q̄ hic ꝑnoſticant ad executionē, ꝓcedere incipiebant, ab huiuſmodi Moſaica atteſtatiōe ſuā, ꝓpheriā incępit dicēs: Audite cæli & auribus pcipe terra: vbi glo. Sicut ꝓpto Iſraeli ꝑ Moyſē dictū fuit: Audite cæli & loquar, & audiat terra verba oris mei: ſic poſt ꝑuaricationē populi, eos vocat in teſtimoniū vt oīa cognoſcāt deū, vt vltorē ſuorū mādatorū ad iracūdiā cōcitatum, vt in glo. Vñ aduertenti vtrūque capſm. ſ. iſtud & primū Iſaiæ, ſatis patet, q̄ ea q̄ in hoc capſo ꝑnoſticātur, in illo capſo Ila. denunciāt tāq̄ ꝓcedētia ad executionē. dicit enim ibi: Filios enutriui & exaltaui, ipſi aūt ſpreuerūt me &c. & hic dicit: Deū qui te genuit dereliq̄ſti & oblit⁹ es dñi creatoris tui, & multa ſiſſa. ¶ Itē circa iſta q̄ hic tradunt de deo. ſ. cū dicit: Dei pfecta ſunt opera &c. q̄ verba lūt i ſe, ꝓut in Poſtilla exponunt. Vlteri⁹ tñ in eis aliq̄ ſunt attēdēda, quę ad ꝓpoſitū, ꝓpriē ptinēt. ¶ Ad qđ ſciendū, q̄ qa deus ꝓmiſerat patrib⁹ miſa bōa ſe daturū filijs, vt patet de Abrahā Geñ. xij. & in quā plūmis alijs capſis ſeq̄ntib⁹, in q̄rū executiōe, magnalia fecerat cū eis in Aegypto & in ma. ru. &c. Sifr & legē eis dederat tāq̄ populo peculiari, vt Exo. xx. Idcirco q̄ Moyſes in loco deiectionem eorū ꝓphetare & teſtificari intēdebat, ne forte quis preſumeret deo attribuere aliquē impfectionē, ſaltē in operibus ſuis cum ppſm impfectū accepiſſet, vel legē impfectā dediſſet, & hmōi⁹ō in exordio ſuę atteſtatiōis dicit: Date magnificentiā deo nr̄o. q. d. Ex iſtis q̄ dicturus ſū nihil impfectiōis deo eſt attribuēdū, nec ei⁹ opibus, qa dei pfecta ſūt opa. Sifr iſta q̄ ſequūt, ne qs debeat reputare cōtrariari diuiæ miſcd'iæ ait: Et oēs viæ eius iudicia. ¶ Circa qđ attēdēdū eſt, q̄ vię dñi qb⁹ regit vniuerſū ſcd'm Pſal. ſūt miſericordia & veritas. i. iuſticia. Sed in qbuſdā effectib⁹ diuiæ gubernatiōis magis relucet miſcd'ia q̄ iuſticia, ꝓut patet de vijs dei q̄s deus Moyſi oñdit. ē. Exo. xxxiij. Et hoc ē pcipue cū de⁹ ꝓcedit p cendo & miſerādo, ſicut in pcō vituli, de q̄ ibi agitur. In qbuſdā ẏo diuinis effectib⁹ magis relucet iuſticia q̄ miſcd'ia, ſicut cū punit pcā pſerim illa q̄cōtra diuinū honorē publicē cōmittūt: de q

B bus i hoc ca. ſpēaliter agit, oñdēdo q̄liter talia fuerūt à ppſo commiſſa, & à deorōne ſuę iuſticię erāt puniēda, in qb⁹ iudicijs diuiis diuia fidelitas abſq̄ vlla iniqtate demōſtrat, ex hoc q̄ nullū malū remanet impunitū. & de hoc dicit: De⁹ fidelis abſq̄ vlla iniqtate, Sifr & ei⁹ iuſticiæ rectitudo oñdit, in q̄rū punitiōes ꝓcedentes à ſua iuſticia ſcd'm quā iuſt⁹ dicit, recte correſpōdēt pcīs: quæ p delinq̄ntes fuerūt cōmiſſa, ꝓut in hoc capſo patebit. & de hoc di ¶ In eo. ca. vbi dicit in Poſtilla. (cit: Iuſtus & rectus &c.

Secundo comminatur eis ſubiectionem reſpectu vilis populi:

ADDI. II. In his duobus verſib⁹. ſ. ipſi ꝓuocauerūt me &c. Et ego ꝓuocabo eos &c. notabiliter & ꝑ priē oſtenditur rectitudo iuſticiæ diuiæ in Iudæorū punitione.

Iudęi receſſerūt à dei obedientia

Ad qđ ſciendū q̄ Iudæi principaliter receſſerunt à dei obedientia in duobus. Vno. ſ. modo colendo idola, vt præcipue patet in hiſtorijs. iij. &. iiij. Regum. & in alijs locis de quo dicitur hic: Ipſi me prouocauerunt in eo quōd non erat deus. ſ. in idolo qđ non eſt deus, recipiendo illud tanq̄ deum. Secundo peccauerunt principaliter contra deū, non idola colendo, ſed deū irritando per vanas & iſanas doctrinas à Phariſæis malicioſe confictas, quib⁹ mādata dei irritauerūt, iuxta illud Mat. xv. a. Irritum feciſtis mādatum dei propter traditiōes vr̄as, de quo dicit: Et irritauerūt in vanitatib⁹ ſuis. vñ vbi dicit in vanitatib⁹ ſuis, Glo. interl. in ſuperſtitionib⁹ eorū. Quę qđē ſuperſtitiōes, ꝓprie ptinēt ad doctrinā Phariſaicā, q̄ pcepta dei tic falle & vane exponēbāt, vt intētio dei pcipientis irritaret, ꝓpter eorū falſas traditiones, vt Chriſt⁹ eis oſtendit circa pceptū de parētū honoratiōe in pdicto capitulo. Ex qua quidē falſiſſima doctria Chriſtū dñm reūeſſe mortis iudicauerūt dicentes Ioh. xix. b. Nos legem habemus, & ſcd'm legē, debet mori. ꝓpter quæ duo pcā ꝓnoſticat eis duplicē pœnā pdictis peccatis correſpōdentē. Pro primo em̄ pcō, ſcd'm q̄ coluerūt nō deū pro deo, deus puniuit eos correſpōdēter aſſumendo non ppſm ſcilicet ppſm Gētilē in ppſm Iudęis reprobatis, de q̄ dixit: Et ego ꝓuocabo eos i eo q̄ nō eſt ppl's. vñ glo. ſup hoc verbo: Sicut irritauerūt me, miſtitudinē falſorū deorū colēdo & me reprobando: ſic irritabo eos miſtitudinē Gētiū aſſumēdo, & illos reprobando. Quę qđē glo. i dictis Apſi maniſeſte fundāt, q̄ hāc autoritatē ad ꝓpoſitū allegās ad Ro. x. d. ſic di. prim⁹ Moyſes ſic dicit: Ego ad æmulationē vos adducā i non gētē in gētē &c. Pro ſcd'o vero peccato p qđ nō colēdo deos alienos, ſed ſuperſtitiōib⁹ varijs deū irritādo atq̄ blaſphemādo, ā deo vero recellerūt, ꝑnoſticat eos fore puniendos ꝑ gentē ſtultā. ſ. paganorū, quā deus non aſſumit ſibi in ppſm, ſed habet tāq̄ gentē vanā & ſtultā, q̄ tū gena. ſ. pagana irritat eos

irritat eos, cū q̄tidie Iudæi ſub eorū dñio habitātes maxie affligū C tur & irritāt. de q̄ dicit: Et in gente ſtulta irritabo illos. Et hic notādū ē, q̄ in hoc loco ſtat⁹ Iudęorū à Chriſto receditū hodiern⁹ ꝓprie ꝑnoſticat, q̄ quidē ſtat⁹ eſt maxie ſeruilis: q̄ tū antea fuerat maxie liber, cū ſoli deo cui ſeruire regnare ē. añ hmōi peccata ſub debant, de quo dicit ſupra eo. ca. Dñs ſol⁹ dux ei⁹ fuit &c. De hoc etiā ſtatu ſeruili eor̄: hodierno pauloañ dixerat, & cōſiderabo nouiſſia eorū. i. ſtatū eorū tpe legis Chriſti, qđ qđē tps, ꝓpheę nouiſſimum vocant. vnde Iſa. ij. a. Erit in nouiſſimis diebus &c.

¶ In eodem capi. xxxij. vbi dicitur in Poſtilla: Ideo concluditur: Laudate Gētes populum eius.

ADDI. III. In expoſitiōe hui⁹ verſus. ſ. Laudate Gētes &c. q̄ cōcluſio finalis tot⁹ hui⁹ cāntici, videl Poſtillator maniſeſte à veritate deuiare. Exponit em̄ ꝓdictum verſum, qui ſolus inter cęteros verſus huius cāntici cōſolationē ſonat de reuerſiōe Iudæorū à captiuitate Babylonica. qđ eſt maniſeſte contra Apſm ad Ro. xv. q allegat hūc textū ad ꝓbādū vocationē Gētiū. Ibi em̄ inter alias autoritates ſacræ ſcripturæ, q̄s ad hoc allegat iſtū verſū inducit ſic dicens: Et iterū dicit: Lętamini Gētes cū plębe ei⁹. Vbi notādū, q̄ in hoc loco vbi trāſlatio noſtra habet Pſal. 8. a. Laudate Gētes ppſm ei⁹. Idē em̄ verbū oīno ponit hic & in Pſal. Pſal. 32. a, vbi dicit: Exultate iuſti in domino, & ſic veritas Hebraica concordat cū allegatiōe Apſi. & p cōſequēs ꝑdicta autoritas ad literam intelligenda de vocatione Gētiū. Expoſitio autē Poſtillatoris q̄ ē ipſius Ra. Sa. maniſeſte eſt icōſona literę: tū rōne iā dicta: tū quia vt lēa maniſeſte ſonat, in hoc cāntico pricipaliter intendit ꝑnoſticare reprobationē Iudęorum propē eorū maxima pcā in hoc ca. aſſignata, vt dictū eſt: Tū quia à captiuitate Babylonica principaliter fuerunt reducti ex meritis patrū, & etiā ex cōpunctione ſeu confeſſione eorū, ꝓut ſatis clare habet. ē. Leui. xxvj. vbi de illa captiuitate & de termino ipſi⁹ plene agit vt ibi fuit expoſitū. In hoc autē capitulo nihil ponitur ptinens ad pœnitētiā ſeu cōfeſſionē Iudeorū, nec ad merita patrū, vnde ille verſus nullo mō eſt allegandus ad reductionē, ſed vere & proprie applicandus eſt, ꝓut allegatur ab ipſo quē ſequit glo. noſtra ad aſſumptionē Gentiliū in ppſm D dei, de quo dixerat: Ego prouocabo eos in eo q̄ non eſt ppl's. Ratio autem continuationis huius verſus ad pręcedētia declarat⁹ ꝑ dicta Apoſtoli ad Ro. xj. c. vbi dicit: Cęcitas ex parte cōtigit in Iſrael, donec plenitudo Gentiū intraret. Et ideo poſtq̄ Moyſes declarauit in toto capi. preſenti cæcitatem quæ in Iſrael cōtigerat, ſtatim cōcludit ītroductionē Gētiū in hoc ver. finali dicēs: Exultate ſeu lætamini Gētes cum plebe eius, & eſt ſenſus: O vos Gētes exultate cū plebe eius, cum qua eſtis aſſumpti in ppſm dei, qa ꝑdicta cæcitas Iudæorum in veſtrū cōmodū verſa eſt, ſed quia in primitiua eccleſia quādo Gētes fuerunt aſſumptæ in ppſm dei, multæ afflictiōes & ſanguinis effuſiones contigerunt in ſeruis dei. ſ. in martyribus & ſctis, ideo ſubdit: Quia ſanguinem ſeruorū ſuorū vlciſcet: quos qdē ſeruos nominat ſine hoc q̄ denominent ā Gētilibus vel ab Iſraeliticis, qa iā indiſtincte ab vtroq̄ ppſo. ſ. Gētili & Iudaico ſerui dei. ſ. diſcipuli Chriſti affligebant ſeu cruciabant. Cōſequēter qa i hac vocatiōe eccleſia dei fuit fundata & dilatata, ideo finaliter ſubdit: Propitius erit terræ populi ſui. a. miſert⁹ erit eccleſiæ ſanctorū, ꝓut in glo. Eccleſia em̄ Gētiū de cui⁹ aſſumptiōe hic agitur in ſola miſericordia dei fundat. nā ſcd'm Apſm ad Ro. xv. b. Dico em̄ Chriſtū miniſtrum fuiſſe circumciſionis, ꝓpter veritatē &c. Gētes aūt ſup miſericordia. vñ hæc videt vera & catholica expoſitio, ſcd'm quā pręcedentia in hoc cantico ſūt exponēda, vt cū pauloante dicit: Reddā vltionem hoſtib⁹ meis &c. nō eſt intelligendū de Chaldęis, ſed de Phariſæis & ſimilibus odientib⁹ Chriſtū. Et cōformiter eſt intelligēdū de alijs ſimilibus in hoc ca. cōtentis.

REPLICA. In ca. xxxij. vbi Poſtil. optime exponit cāticū Moyſi: Audite cęli &c. Bur. ponit longā digreſſionē, i qua primū cōtra Poſtil. dicit carmē illd Moſaicū nō eſſe exhortatoriū & cōminatoriū, ſed mere ꝓpheticū. ſed Burg. q ſępe allegat glo. ordinariā, i ꝓpoſito habet eā cōtra ſe. Ait em̄ gl. Hęc verba Moyſi nō ſūt ſimpliciter accipiēda. qa ſcd'm hiſt. Iudæis deo largitori ingratis exprobrat pſidiā. ꝑ allegoriā ſanctā inſtruit eccleſiā, & ad morū ꝓuocat honeſtatē ꝑ tropologiā. Seruanda eſt ergo in hiſtoria veritas, in allegoria myſterium, in tropologia diſciplinæ vtilitas. & infra addit gloſſ., Locutus eſt Moyſes verba carminis hui⁹, vt q̄ deū ore laudat, opere nō contradicat: qa non eſt ſpecioſa laus i ore peccatoris. & .j. circa illū versum: Ego occidā. glo. dicit: Generalis admonitio eſt. Huic cōſonat magiſter hiſtoriarū in expoſitione hui⁹ carminis, dicēs ipſm eſſe monitorium Burg. igit irrōnabiliter notat Poſtil. ſic exponentē. & mirū vnde veniat hęc ſingularitas Burgen. vt dicat in hoc carmine nullum

E verbum exhortatorium vel cõminatoriũ contineri, cũ Moyses ad exprobrãdũ, admonẽdũ & exhortandũ fecit ad se vocari senes ꝑ trib⁹, vt dicit in lra introductoria carmis: Scio inqt ceruicẽ tuã durissimã, qm̃ sꝑ cõtẽtiose egestis cõtra dñm me viuẽte, quã to magis cũ mortu⁹ fuero: &c. ℣. Locut⁹ ẽ ergo Moyses verba car mis hui⁹ &c. vñ patet, qꝑ lra ipa introducit hoc carmẽ, tãꝗ exhor tatoriũ &c. cũ q̃ bñ stat qꝑ in mstis sit ꝓpheticũ. Eadẽ etiã lrꝫ itro ductio ẽ cõmiatoria cũ dicit: Occurrẽt. vobis mala ĩ extremo tpe ꝓphetica. Nescio qd mouit Bur. &c. cũ q̃ tñ stat, qꝑ cõminatio sit ꝓphetica. Nescio qd mouit Bur. vt tãta digressiõe se restrigeret ad locutionẽ ꝓphetică solum, nisi qa forte voluit aliqd hr̃e cõtra Postil. q̃uis q̃ ad hoc nõ sit magni põderis. Et certe cõparatio hui⁹ ca. & primi ca. Isa. quã Bur. pro cõfirmatiõe suę itẽtiõis adducit ẽ cõtra eũ, & ꝓintẽtiõe Posti. Cõ firmatiõe suę itẽtiõis adducit ẽ cõtra eũ, & ꝓintẽtiõe Posti. Cõ fideräti em̃ diligẽter modos loq̃ndi, hic & ibi clare videbit̃ qꝑ sti l⁹ est duplex. s. comœdic⁹ & tragœdic⁹: nã ꝓphetă do vtrobicꝫ ex probrat vitia, cõminat̃ pœnã, exhortat̃ ad pniam, ꝓmittẽdo ve niã, & puto raro tã ꝑcisam ꝓphetiã repiri, qn habeat exprobra tiõis mixturã &c. ℂ In eodẽ carmĩe cũ Postil. exponit illũ versũ: Ego ꝓuocabo eos in eo, q nõ ẽ ppłs, & in gẽte stulta irritabo eos de oppꝑssione Iudæorũ à paganis, vt sicut ipsi Iudæi coluerũt nõ deũ ꝑ deo, ita de⁹ stultũ ppłm deũ ignorãtẽ ꝓtulit Iudæis, subĵci endo eos paganor ũ oppressiõib⁹. Burg. nõ stãs contentus in tali rationabili & lrali expositiõe, exponit prouocationẽ de electione non ppłi. s. Gẽtilis, cõgregãdo ex eis eccłiam Iudæis reprobatis: & irritationẽ in gẽte stulta expõit de punitiõe Iudæorũ à paga nis. Sed hæc Bur. expositio etsi posset ꝓ mystica expositione sus stineri, lrałis tñ esse nõ põt, nisi valde extortè. Extorta est em̃ snia, electionẽ ppłi Gẽtilis dicere Iudæorũ ꝓuocationẽ, qa ex Iudæis & Gẽtib⁹ est à principio collecta eccłia diuĩa electiõe in charitate, non ꝓuocatione: & in fine fiet ex eisdẽ & Iudæorũ reliquĩs vnum ouile & vn⁹ pastor sine ꝓuocatiõe: qa ꝓuocatio hic sonat in pœ nã, nõ ĩ gr̃am. Videt̃ igit̃ ꝓuocatio & irritatio ad vnũ effectũ pti nere, & sic ad idẽ ptinẽt, nõ ppłs & stultus ppłs: nã & glo. interli. dicit ad vtrũcꝫ ptinere, qa deũ verũ ignorãs fuit Gẽtilitas etiam stulta. & ꝑ cõseqũns nõ ppłs, sed cõuersa ad Christũ facta ẽ dei ppłs & sapiẽs ppłs. Nec igit̃ irritatio ꝓuocatio est, qa illum populum aliqñ nõ ppłm & stultũ ꝓtulit Iudęis ĩcredulis, & ipsos Iudæos il l⁹ ppłi subiecit seruituti, vt sic maior seruiat mĩori, put declarat Apłs ad Ro. ix. quẽ etiã allegat Bur. sed nõ ad suã itẽtionẽ vt pa tet. Si em̃ irritatio ĩ gente stulta dr̃ afflictio Iudæorũ à Gẽtibus, ꝑ F ut Bur. vult: dicit vtꝫ Christianos esse gẽtẽ stultã: qd̃ in ecclesia tolerari nõ debet à Iudęo baptizato. ℂ In eo. carmĩe cũ Post. illũ ℣ sũ: Laudate Gentes ppłm ei⁹ &c. exponit de cõsolatione Iudæo rũ in reditu captiuitatis Babylonicę, Bur. dicit eũ manifeste à veri tate deuiare, asserẽs esse illã expositionẽ contra Apłm ad Ro. xv. q vt Bur. dicit illũ versum adducit de vocatione Gentiũ ad fidem &c. Hic dico, qꝑ si ita esset, vt Bur. allegat, non obstaret quin par ticularis reductio captiuitatis Babylonicę ad literã, etiam expona tur de humani generis generali redemptione. Hoc em̃ sꝑe fit ĩ sa cra scriptura: qꝑ transitur de parte ad totum, & econuerso, vt pa tet in regulis Ticonĩ, . quas ponit beatus Aug. in̄. de doctrĩa Chri stiana. & est regula quarta, sed non apparet qꝑ Apostolus hũc ver sum assumat ad intentionẽ Bur. nã scribẽs Romanis, distinguit ĩ loco allegato ĩter vocationẽ Iudęorũ & Gẽtiũ, dicẽs in snĩa Chris stũ vocasse Iudęos ex debito quodã ad cõfirmãdũ ꝓmissiones pa trũ: Gẽtes autẽ sup misericordia sine tali ꝑuia ꝓmissione. Hortat̃ igitur vtrosꝫ ad deum honorandũ, & ad hoc inducit tria testio nia sacræ scripturæ: Quorũ secundum sumpsit ex hoc loco. Nunc autẽ inuitare Gẽtes & Iudæos, imo omnes creaturas ad laudandũ deum, non obuiat expositioni Postil. Nec valet qd̃ Bur. sed'o ad ducit, qꝑ videlicet hic ꝓnosticatur reprobatio Iudæorum propter eorum maxima peccata. in hoc em̃. ca. assignatur principalit̃ ido lolatria, ꝓ causa reprobatiõis & deiectionis eorũ, cũ dicit: Prouo cauerũt eũ in dñs alienis &c. q̃ ꝓcedunt & sequunt̃, q̃ idololatria tempore vocationis Gẽtium in Iudæis locum nõ habuit, vt Bur. sæpe testatur in hoc suo corruptorio: specialiter supra Leui. xxiij. Abiectio igit̃ Iudæorũ, de qua in hoc ca. fuit ꝓ captiuitatem Ba bylonicã, igit̃ hæc consolatio quæ concludit̃, est eadem, put Po stil. vult. Nec valet qd̃ vlterius Bur. pro sua intentione adducit, dicens, qꝑ reductio captiuitatis Babylonicæ fuit ex meritis patrũ, & confessione captiuorum, & in hoc ca. nihil taliũ ponitur. Nam sꝑe dictum est, qꝑ argumentum ex autoritate negatiue non valet sed sapit errorem Vuiklef, & Hussitarũ: nam si valeret, possem⁹ & nos arguere contra suam. & glo. allegoricam expositionẽ. De iectio hæc Iudæorum & Gentiũ vocatio est propter Iudæorũ ꝑ fidiam, quia Christum negauerunt, sed nihil talium habetur in li tera nisi de idololatria quę locum ꝓ tunc habuit, vt dictũ est: sed manifestum est vtrũcꝫ argumentum nõ valere. cũ expositione igi tur vera Postillatoris expositionẽ glo. ordi. non abñcio: quia stant simul sed'm regulas Ticonĩ supra allegatas: q̃uis Bur. se ad vnam H astringat, & in odium Postillatoris primum obñciat sine ratione vt patet ex dictis.

GLOS. ORDI.

Cap. XXXIII.

De benedictione Moysi

HAec est be nedictio. Bñ in fine Deute ronomĩ bñdictionẽ posuit, qa Christ⁹ post cõpletionem eu⁹ gelĩ ascensur⁹ ĩ cælũ eleuatis manib⁹ discipulos suos bñdixit. Benedictio qua filĵs Israel in Deuteronomio (qd̃ ẽ sec'a lex) benedixit, ad gratiã pertinet no. Te. in quo prisęę legis mysteria reserantur, & veri Israelitæ benedictionẽ ꝓ Moysen hoĩem dei ꝓdictam ꝓ ho minem Christũ cõsequũt. Bene autẽ imineẽte morte Moyli bene dictio dat̃, qa legis vmbra moriente, cælestiũ donorũ veritas ape rit̃. Prędicis ergo Moyses Saluatoris aduẽtũ & gratiã no. Te. q̃si Augustin⁹ ꝓteritã explicãs voce primitiuę eccłię lætabũd⁹ exultat, dicẽs: Dñs de Sina venit &c. ℂ Au. Alia lra: Hæc est benedictio qua be. Mo. homo dei filĵs Israel, priusqꝫ defĩgeret. & dixit: Dñs ex Sina venit & alluxit ex Seir nobis, festinauit ex mõte Pharã cũ multis milib⁹ Cades. Ad dexterã ei⁹ angeli cũ eo, & pepcit ppło suo. & oẽs sctifi cati sub man⁹ tuas, & hi sub te sũt. Et accepit de verbis ĩpi⁹ legẽ qꝫ mãdauit nobis Moyses ĩ hęreditatẽ cõgregatiõis Iacob, & erit di lecto princeps, cõgregatis principib⁹ ppłorũ simul cũ tribub⁹ Is rael. Nõ negligẽter ꝓtereũda est ista ꝓphetia. Apparet em̃ hæc be nedictio ad nouũ ppłm ptinere, quẽ Christ⁹ sctificauit, ex cui⁹ ꝑso na hęc dicũt̃ à Moyse, nõ ex persona Moysi, qd̃ ĩ sequẽtib⁹ appa ret. Siem̃ hoc dictum est: Domin⁹ ex Sina venit: ideo qa in monte Allegorice Sina lex data est, qd ẽ qd̃ seq̃, & alluxit nobis ex Seir, cũ Seir mõs Idumęę sit, vbi regnauit Esau? Deinde, cũ Moyses filios Israel be nedicat, quõ idẽ dixit, & accepit de verbis ipsi⁹ legẽ quã mãdauit Moyses? ꝓphetia ẽ ergo nouũ ppłm Christi gr̃a sctificatũ ꝓnun ciãs. Ideo sub noĩe filiorũ Israel, qm̃ semẽ est Abrahę, i. filĵ ꝓmissi onis, & iterꝑtatio ei⁹, vidẽs deũ. Dñs ergo è Sina venit. i. Christus qa Sina iterꝑtat̃ tẽtatio. Venit ergo ex tẽtatiõe passiõis, crucis, mortis. Et alluxit ex Seir, qd̃ iterꝑtat̃ pilosus, qd̃ significat pctõ rẽ. Sic em̃ nat⁹ ẽ Esau odio habit⁹. Sed qm̃ q sedebãt ĩ tenebris & vmbra mortis lux orta est eis, iõ alluxit ex Seir. Intelligit̃ etiam de Gentibus, Gẽtib⁹, qd̃ significat ꝓ nomẽ Seir q mõs est ptinẽs ad Esau, vẽrurã Christi gr̃am ppło Isrł, vñ Apłs: Ita & hi nũc ñ credide rut ĩ vra misc'ia, vt & ipi misc'tia cõse q̃nt̃. Hi ergo dicũt, alluxit ex Seir nobis, & festinauit ex mõte Pharã. i. fructifero, q̃ signficat̃ eccłia cũ mstis milib⁹ Cades & mutata interpretatur Cades & sanctitudo. Mutata sũt ergo msta milia, & sctifica ta ꝓ gr̃am: cũ qb⁹ venit Christ⁹ ad lrkdi tas postea colligẽdos ad dexterã ei⁹. Et an geli cũ eo. hoc expositiõe nõ idiget. Et pepcit ppło suo donãs. s. remissionẽ pctorũ. Inde ad ipm̃ cõuertit sermonẽ. Et oẽs sctificati sub man⁹ tuas. & hi sub te sũt, ñ supbientes. s. sed agnoscẽtes gr̃am. Et accepit de ỹbis ipi⁹ legẽ, ppłs Christi. s. quã mãdauit nobis Mo yses, qa doctrĩa ei⁹ ĩtellexit legẽ quã mãdauit nobis Moyses. vñ: Si crederetis Moysi, crederetis forsitã & mihi. Nõ em̃ accepit ppłs Ioh. 5. g. ille legẽ, qñ nõ ĩtellexit, sed cũ accepit qñ ĩtellexit de ỹbis ei⁹, ca rẽs velamie veteri cõuersus ad dñm. Hãc dicit hæreditatẽ cõgre gationis Iacob, q̃ nõ est terrena sed cęlestis, nõ tpalis sed ęterna. Et erit in dilecto princeps, ipse vtiqꝫ in dilecto populo erit princeps dominus Iesus Cõgregatis principibus populorũ. i. Gẽtiũ simul cũ tribub⁹ Israel. vnde: Lętamini Gẽtes cum populo eius. Quia Rom. 15. c. cæcitas contigit ex parte in Israel, donec plenitudo &c. b ℂ Mo Rom. 11. g. yses hõ. Moyses significat legẽ, quæ ante mortem id est antequã in ipso finiretur prædixit eccleſiam in Christo benedicendam.

NICO. DE LY.

☞ Domin⁹ de Sina.

Cap. XXXIII.

HAec est bene dictio &c. Hic consequẽter ponit be nedictio Moysi sup ppłm sicut & Iacob pĩarcha bene dixit filios suos imminente morte sua vt habetur Gen. dix. In hac ergo benedictione præmittitur præfatio. Diuisio ↪ secundo subditur

Moraliter. a ℂ Hæc est bened. &c. Et primo ponit̃ bene Moraliter dictio Rubẽ primogeniti Iacob, cũ dicit infra: Viuat Rubẽ. Per Ruben qui interpretat̃ visionis filĵ⁹ cõuenienter intelligi potest contemplatiuus diuinis meditationibus intentus, ideo dicitur ✠ Viuat Ruben:

a ☞ a ¶ Dñs. סיני Sinai interpretat amphora mea vel mensura mea vel mādatum. שעיר Seir pilosus vel hispidus. פארן Pharā ferocitas eorū vel frugifer. Sina igit figurat vet⁹ testa, qa certā mensurā mādatorū iuxta decalogi decretū tenens prohibere nouit nō iuuare, nec spiritu dilectionis liberat, sed timore pœnę subditos ligat. vnde: Vnū quidē in monte Sina in seruitutē generans &c. Dñs ergo venit de Sina. i. ex lege, & pphetis credentibus innotuit. Inde em venit, cū ibi legēti & intelligēti innotescit. vñ: Ipse incipiēs à Moyse & oībus pphetis, discipulis exponebat, ad quorū corda venire cupiebat. De Seir ortus scd̄m carnem. s. de Iudęis malitiæ & perfidiæ spineto asperrimis, nouæ lucis ortu tanq̄ verus sol iustitiæ fideles illuminauit. vñ: Nobis oriet sol iustitiæ. Et alibi: Orietur stella ex Iacob, & cōsurget homo de Israel. ¶ Dñs &c. Sina interpretat tentatio. Dñs ergo de Sina venit, quia carnē nostrā, in qua tentaretur, accepit. b ¶ Et de Seir &c. Qui & Edom vel Esau, hic est populus Iudęorū, qui gulæ desiderio quasi plentis edulio primatus gloriā perdidit, & bñdictionis gratiā fide iunioris populi supplantatus amisit. ¶ De Seir ortus est nobis &c. Hunc montē longo tpe circūierunt & in eo aliqua pœcepta acceperūt. Seir. i. hispidus vel pilosus, Gentilitatē significat q̄ peccatis erat horrēda de qua ortus est dñs, quia in fine de ecclesia gentium Iudęis prędicabit, quia reliquiæ saluæ fient. c ¶ Apparuit &c. Qui frugifer interpretat, qa de ecclesia Gentium virtutibus frugifera fides Christi prędicabat Iudęis. de monte Pha. Pharā ferocitas eorum vel frugifer interpretatur. Christus ergo de Pharan apparuit, quia quanto contra eū ferocitas infidelium exarsit, tanto altius diuinitatis eius notitia creuit. Quanto enim inter passionis contumelias latuit, tanto per virtutem resurrectiōis effulsit, & qui prius incredulitatis ferocitate pse cuti sunt, postmodum ei charitatis ardore adhęserunt. de quib⁹ additur: & cum eo sanctorum milia. d ¶ In dexte. Tabulæ. s. in quibus lex quę purgat & vrit peccata. Dextera quoq; patris est filius qui attulit legem charitatis dicēs: Ignem veni mittere in ter. &c. ¶ In dex. eius igi. lex. Dextera euangelium, per quod beatitudo æterna, pmittitur, quæ dextera dicitur, nō temporalis sicut in lege, quæ dicitur leua. vñ: Dextera illius amplexa. me. In hac dextera lex ignea i. charitas spiritus sancto in electorum cordibus inflammata. vnde dicit: Plenitudo legis dilectio. Et alibi: Mandatum nouum do vobis, vt diligatis inuicē. Hæc igneis linguis spiritus sancti apostolis infusa, omnem legis plenitudinem tanq̄ digito dei descripsit. & spiritu feruentes & operatione lucētes fecit. Sed quia nō vni populo vt lex Moysi, sed omnib⁹ data est, adiūgit: dilexit populos. e ¶ Dilexit. vnde: Maiorē hac dilectionem nemo habet, vt animā suam ponat &c. f ¶ Omnes. sine pśonę acceptione, vñ: Qui timet deū & operatur iustitiam accepta est illi. ¶ Omnes san. Sanctificati. s. in noie eius q audierunt: Sancti estote, qm̄ ego sanctus sum &c. g ¶ In manu. i. potentia, qua ptegūtur. vnde: Nō rapiet quisquā de manu mea &c. Hi per charitatem sunt vnum regnū in manu domini. vnde Esaias: Et eris corona gloriæ in manu domini, & diadema regni in manu dei tui. h ¶ Et qui appropinquant &c. quasi non contristentur qui Christum in carne docentem non audierunt, quasi ab hominibus decipiantur. Per os sanctos loquit Christus, per pedes doctrina capitis auditur. vnde: Qui vos audit, me audit, &c. Vel illi appropinquant pedib⁹ eius ad capiendam doctrinam, qui spirituali desiderio flagrātes euangelicis & apostolicis scripturis die noctuq; inuigilāt. Sed quia hæc de nouo tempore dicta sunt, sequit quorū voce Moyses loquit de veteri lege dicens legē præcepit nobis &c. i ¶ Hæreditatem. quia hæc est vtilitas legis, hæreditas Abrahę promissa: Si volueritis & audieritis me, bona terræ comedetis. k ¶ Erit &c. Iacob ab angelo benedict⁹, Israel vocatus est, id est rectus dei, & Iudęus ad fidem conuersus ab eo post resurrectionem benedictus cui in passione prędixerat, ob iustitiæ perfectionem rectissimus appellatur. vnde: Audi Iacob seruus meus, & rectissime quē elegi. &c. l ¶ Rex. Christus. Ego autem constitutus sum rex ab eo, vt scilicet faciat regnum & potestatem, q est rex & potestas prima. m ¶ Cum tribubus. De quib⁹ primitiua ecclia: Bñ prius principes, deinde tribus cōgregandę dicunt, qa primi apli, postea p eos crediderūt alij. n ¶ Viuat Ruben. Prædicta salute ↪ sed ò subdit exercitio, ibi: Viuat Ru. tertiò ponit cōclusio, ibi: Nō est alius. Circa primū præmittit titulū cū dicit: Hæc est benedictio & subdit benedictionis cā, q̄ fuit datio legis & eius susceptio, & hoc notatur cū dicit. a ¶ Dñs de. quia ibi dedit legem, vt habetur Exo. xx. b ¶ Et de. Dicunt Hebræi, quòd dominus primò legē obtulit Idumęis, q habitabāt in mōte Seir, & Hismaelitis q habitāt circa mōtē Pharā, sed ipsi noluerunt eā accipere, & tūc dedit eā filijs Israel in mōte Sinai. & sic sed̄m eos exponit qđ dicit: De Seir. est no. &c. i. de illo loco venit ad nos dādo nobis legē. ab alijs recusatā. Sed hoc dictū nō cōsonat sacræ scripturæ, q̄ i toto suo processu videt sonare, q̄ populus Hebræorū à deo fuit specialit electus, vt inde Christus nasceret, ppt qđ speciali sanctitate debuit pollere. ppt qđ ab alijs ppls prius fuit segregatus, p fidē vni⁹ dei. s. Abrahā: vt habetur Genē. xv. & postea distinct⁹ p circūcisionē, q̄ fuit signū fidei, vt bñ Genē. xvij. postea deo specialit applicat⁹ p legis susceptionē. Exo. xx. & de talib⁹ bñficijs illi ppls singularit datis, dicit Psal. cxlvij. b. Nō fecit taliter oi na. &c. & iudicia &c. q̄ i lege cōtinēt. & iō ait Iudęis videt esse cōfictū, q̄ lex illa oblata fuerit alijs ppls, ppt qđ aliter exponūt doctores nri sic: De Seir. i. Idumęis & Hismaelitis i sua ifidelitate & idololatria dimissis, de⁹ p speciale bñficiū ort⁹ est nobis in datione legis. Licet autem hoc sit bñ dictum, tamen non consonat ad plenum literę: quia scriptura vniformiter loquit hîc de Sina & Seir & de mōte Pharā vt patet in textu. iō pōt aliter exponi, qa post datione legis i monte Sinai ppls eūdo versus terrā promissionis transiuit iuxta mōtē Seir, vt habet Nume. xx. Et dū circūiret montē illum, cœpit populum tædere itineris & laboris, & ex hoc murmurarūt, ppter qđ dñs immisit serpentes ignitos i pplm, vt hī Nu. xxj. Et cū ppls clamaret, ppter mors serpētū, dñs pcepit Moysi vt faceret serpētē æneū, ad cui⁹ cōspectū p cussi à serpētib⁹ sanabant. Ille aūt serpēs habebat similitudinē ialis venenosi, erat tn sine veneno: & ideo fuit figura Christi, q̄ habuit carnē similem peccatrici, sed fuit sine pctō, cui⁹ intuit⁹ p verā fidē sanat à morsib⁹ pctōrū. Illā aūt figurā itellexit Moyses, & iō dixit: De Seir ortus. qa i circūitu mōtis Seir reuelatū fuit ei bñficiū incarnatiōis Christi & passionis, qđ est maximū. c ¶ Apparuit. Nu. x. habet, q̄ cū populus recessisset de monte Sinai, nube eos ducente, requieuit nubes in solitudine Pharan, & cū populus ibi desideraret carnes dominus dedit eis coturnices in tanta multitudine, qđ habuerunt satis vsq; ad mensem integrum, qđ Moysi visum fuit valde magnū vt habetur Nume. xj. Tunc etiam in adiutorium Moysi in regimine populi repleuit dominus lxx. senes spiritu sancto. vt ibidem habetur, & propter istud beneficium dixit Moyses: Apparuit de monte Pharan, illuminando. lxx. senes. d ¶ Et cum eo sanctorum milia. i. angelorum ei ministrātium, sed̄m qđ dicit Dañ. vij. c. Milia milium ministrabant ei &c. Sic igitur post beneficium legis datę i mōte Sinai Moyses facit hîc mētionē de alijs duob⁹ locis propter prædicta beneficia ibi collata. e ¶ In dextera eius. qa fuit data de medio ignis vt habetur Exo. xix. f ¶ Dilexit popu. i. xij. tribus, quia quęlibet poterat dici populus vnus. Vel aliter: Dilexit populū. generaliter, secundū illud Sap. xj. d. Diligis domine oia quę sunt & nihil odisti eorum quę fecisti, sed specialiter dilexit populum Israel tanq̄ sibi deputatum, ideo subditur: g ¶ Omnes sci. i. in sua gubernatione & protectione. licet enim ibi essent aliqui mali, tamen pro maiori parte erāt boni. h ¶ Et qui appropinquāt. hoc dicitur quia in datione legis dominus super montem Sinai loquebatur, & populus erat in valle iuxta pedem montis audiens verba domini, & quia decem præcepta decalogi data sunt ab eo immediatè, cętera verò mediāte Moyse. iō sequit: i ¶ Legē præ. autoritate dei. k ¶ Hæreditatem multitudinis. quia sicut hæreditas est res immobilis, ita lex fuit data Iudęis, vt immobiliter seruaretur ab eis. l ¶ Erit apud rectissimum rex. si lex sic conseruetur à populo, erit rectissimus, quia lege diuina gubernatus, & dominus erit eorū rex. vñ &c. j. Re. 8. qñ priò elegerūt aliū regem, dixit dñs ad Samuelē: Nō te abiecerūt, sed me, ne regnem super eos. m ¶ Viuat ↪ Ruben

A Tropolo. B Luc.12.f. Cañ.1.b. Ro.13.c. Ioh.13.d. Ioh.15.b. Act.10.f. Leui.19.a Ioh.10.f. Esa.62.a. Luc.10.c. Rabanus Esa.44.a. Psal.2.b. C D Quib⁹ lex primò data Moraliter

Gal.4.d. † Sinai Luc.24.d. * eis, vel ad eos. Etiam vel quia admiratiue pnuntiatum, Mala.4.a. Num.24.c. Allegoricè † vel hæreditati † Chald. interpre. in Israel

a ¶ In quo lex data fuit, quia per legem coniunctus est Iudæis, ¶ Sina amphora mea, vel mensura mea vel mandatum.

a ¶ Qui ferocitas eorum vel frugifer.

a ¶ Primitiua ecclesia. ¶ Per ecclesiam de gentibus acquisita. ¶ Id est sanctis, qui mandata dei audientes facibus amoris inardescunt.

a ¶ Charitas. b ¶ Legem charitatis primus impleuit. ¶ Vsq; ad montem. c ¶ Virosq; circumcisionis & præputij.

a ¶ Potestate. a ¶ Vt diligant humiliter, vel qui sequuntur vestigia eius. ¶ Fide & dilectione.

a ¶ Apostolis euangelistis, quorum doctrina repleuit orbis. Vnde: Quam pulchri supra montes pedes euangelizantium pacem &c.

a ¶ Euangelium. b ¶ Non iuit non iustificauit, imo iubendo præuaricatores fecit. c ¶ Christus cui obedientes cælestem acquirunt hæreditatem.

a ¶ In mutatem fidei. ¶ Apostolis & sequacibus.

Ruben. Præ dicta salute

* m ¶ Viuat Ruben. scili. vita gratiæ in pñti, & glię in futuro.

* Et non

E ☞ dicta salute primitiue ecclesiæ singulis tribubus ꝓprias benedictiões tribuit, veros Israelitas de vtroq; populo ꝓnuntiãs, nũc de Christo nũc de apostolis, nũc de primitiua, nũc de tota ecclesia vaticinatur. ¶ Viuat Ru. Quasi: licet Ruben cubile patris violauerit, & primogeniti dignitatẽ amiserit, viuat tñ, & agẽs ꝑniam nõ moriat. Filꝫ Rubẽ, i. Iudęi ꝑ Rubẽ significati, lectũ ꝑris violauerũt. i. Christũ filiũ ei⁹ sputis immũdis polluerũt: tñ ad ꝑniam reseruantur, sed pauci numero ad comparationẽ ecclię gẽtiũ. ¶ Rubẽ, visionis filꝫ, qa mater ait: Vidit de⁹ hũilitatẽ meã. Hic est priogenitus significãs electos ex Iudęis, qui Christũ negando & crucifigẽdo mortui prędicatione apostolorum cõuersi ex fide Christi sunt viuificati: hi visionis filij, qua respectu diuinæ misericordiæ salui.

a ¶ Hæc est Iudæ. Iudas qui interpretatur confessio, vniuersalem significat ecclesiam, in qua laudis diuinæ cõfessio & gratiarũ actio de quo mater ait: Modò confitebor domino. Hec est vera sponsa Christi quæ virtutum monilibus adornata, nõ superbit sed grãs agit, ꝑ hac orat vt audiat. ¶ Iudæ. Regũ. ſ. q de Iuda, qui Christũ desiderabant, & ipsius Christi, qui ait: Confitebor tibi pater rex cæli & terræ &c.

b ¶ Manus. Orauit dominum ꝑ Iuda, cui nunc domini promittit auxilia, quasi non præsumat de viribus suis Iudas, sed in illo confidat qui ait: Confidite, ego vici mundum. cuius manus in cruce cõtra spiritales nequitias pugnauerunt, vt per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium. c ¶ Adiutor. Vt vincat & dicat: Super excelsa mea deducet me victor. Ipse enim in nobis vincit, & pro victoria sua coronat nos in misericordia & miserationibus. d ¶ Perfectio. Quasi q̃s sis perfectus, & q̃s sancta doctrina tua per Moysen declarasti. Vel à sancto viro tuo. i. Leuitis est perfectio tua & doctrina tua. Illi enim debent legem custodire, facere, & docere. ¶ Perfe. tua. Choro angelorum & martyrum & omniũ perfectorum ista dicuntur, q̃ perfectionem charitatis moriendo pro domino impleuerunt, & mundo renuntiantes, culmen ecclesiasticæ doctrinæ assecuti sunt, tanq̃ veri Leuitę in terra partẽ non habẽtes sed cũ propheta dicentes: Dominus pars hęreditatis meę &c. sec'm illud: Si quis vult venire post me, abneget se. &c. Qui perdiderit animam suam propter me &c. Christ⁹ ait ver⁹ Leui, qui hęc omnia fecit & docuit. Ipsi Leuitę adhęrent imitantes illum vsq; ad sanguinẽ, de cuius passione subditur: quẽ probasti in tentatione &c. e ¶ Ad. Locus est vbi Moysi & Aaron ingressum terræ, ꝓmissionis contradixit. ¶ Ad aq̃s. Legem significat, quæ malè viuentibus introitũ regni cęlestis cõtradicit. Aquæ populi qui contradicentes clamauerunt: Crucifige eum. Sanguis eius super nos, & super filios nostros. Ad cumulum perfectionis Leui adiungit. f ¶ Qui dixit. Quando fecerunt vitulum aureum, iubente Moyse Leuitę accincti gladijs à porta vsq; ad portam idololatras interfecerunt. ¶ In vltione idololatrię quasi suos non cognoscebãt, quia sine differẽtia occidebãt. ¶ Nisi quis reliquerit pa & ma. & vxo. & fi. propter me, nõ est me⁹ dis. ¶ Qui dixit patri suo & ma. &c. Debemus & temporaliter his cũ quibus vicinius coniungimur plus prodesse. Debemus copulam terrenę cognationis agnoscere: sed si cursum mentis præpedit, ignorare: vt affectus mentis viscera repleat, sed à spiritali proposito non auertat. Hæc benè vaccæ innuunt, quæ sub arca ☞ domini ad montana

Nicolaus de Lyra.

↬ Ruben. Hic consequenter ponitur benedictionis executio, & diuiditur in. xj. partes secũdum trib⁹ xj. benedictas à Moyse: & patebunt partes prosequendo. Primò ergo ponitur benedictio ipsi⁹ Ruben, quia fuit primogenitus, cùm dicitur: Vi. Ruben: vita nat turæ. a ¶ Et non moriatur. morte culpę vł gehẽnę. b ¶ Et sit paruus in numero. Hoc autem addit Moyses ad concordãdum cũ verbo Iacob, quo dixit ipsi Ruben Geñ. xlix. a. Effusus es sicut aqua, non crescas &c. c ¶ Hęc est Iudę benedictio. Post benedictionem Ruben immediatè ponitur benedictio Iudę, quia sucessit ei in honore regni quantùm ad ius primogenituręę. d ¶ Audi domine vocem Iu. Dicit Ra. Sa. qđ hæc prophetia respicit ad vocẽ oõnis ipsi⁹ Dauid & Salomonis, q fuerunt exauditi in pluribus orationibus suis, & ipsius Asa ꝑ exercitu A Ethyopũ inuadẽte ipsum. ij. Paral. xiiij. & Iosaphat ꝑ Ammonitis. ij. Par. xx. & Ezechię pro Sennacherib. iiij. Reg. xix. qui fuerunt reges Iuda. e ¶ Et ad populum id est ad limbum patrum post vitam præsentem. vnde de sanctis patribus cõmuniter scribitur de morte eorum: Et appositus est ad populũ suũ, vel ad patres suos.

f ¶ Manus ei⁹ pugnabunt pro eo: quia vsque ad electionem Saulis, tribus Iuda habuit ducatum belli, vt habetur Iudic. j. a. Quis ascendet ante nos cõtra Chananęum, & erit dux belli? Dixitq; dominꝰ: Iudas ascendet. & xx. ca. in bello contra filios Beniamin, cùm aliæ tribus quęrerent: quis erit in exercitu nostro princeps certaminis? Respõdit dominus: Iudas sit dux vester. g ¶ Et adiutor illius contra aduersarios eius. Dicit Ra. Sa. qđ hoc specialiter dicitur pro Iosaphat rege Iuda, qui impetu facto contra eum in Ramoth Galaad, exclamauit ad dominũ, & audiuit eũ. iij. Reg. xxij. Potest etiã intelligi de pluribus alijs regibus de tribu Iuda, qui fuerũt adiuti à domino in periculis. h ¶ Leui. Posti benedictiones Iudæ immediatè ponitur benedictio Leui propter dignitatem sacerdotij. i ¶ Perfectio tua. quantũ ad vitam sanctam. k ¶ Et doctrina tua. quantũ ad sanam doctrinã. l ¶ A viro. i. à Moyse, qui fuit de eadem tribu: & sanctitas vitæ & veritas doctrinæ ab eo deriuata fuit ad alios eiusdem tribus. Et loq̃tur hîc Moyses de seipso quasi de quodã alio ex humilitate, qa hæc pertinent ad cõmendationem eius, sicut & Iohannes euãgelista Ioh. xix. c. dicit de seipso: Vidit illũ discipulum quem diligebat Iesus &cætc. m ¶ Quẽ ꝓba. Hoc dirigitur ad deum, qui patientiam Moysi ꝓbauit in multis tentationibus Iudęorum. n ¶ Et iudi. determinando super eum pœnam mortis, vt habet Nu. xx. & ex hoc patet veritas ipsius Moysi, q ita fideliter exprimit pctm̃ suũ sicut & meritũ. o ¶ Qui dixit. hoc nõ solũ intelligitur de Moyse, sed etiã de alijs filijs Leui, qui ad pręceptũ Moysi interfecerunt ꝓpinquos suos ꝓpter culpã ex adoratione vituli. Exod'. xxxij.

↬ Hi custodierunt

a ¶ Et non. morte culpę nec gehennę. Contemplatio nanque q̃dam est participatio cęlestis & immortalis vitę. b ¶ Et sit paruus. Cõtemplatiuus enim debet fugere tumultum multitudinis præsentis vitę q̃tũ potest bono modo, ne per hoc impediatur in contemplatione. c ¶ Hęc est. Per Iudam, q cõfitens interpretatur, verè pœnitens significatur, qui non absc̃odit nec excusat pctã sua, sed ea fideliter cõfitetur: propter qđ dignus est exaudiri & cõseq̃ misericordiã dei, Prouer. xxviij. b. Qui absc̃ondit scelera sua non dirigetur. q aũt confessus fuerit & reliquerit ea, misericordiam consequetur. ideo subditur: d ¶ Audi domine. peccata confessa sibi remittendo. e ¶ Et ad populum suum introduc eum. cũ sanctis in cęlestibus recipiendo. f ¶ Manus eius pugna. pro eo. decætero fortiter tentationibus resistendo. g ¶ Et adiutor illius contra aduersarios eius: supple ipse deus qui adiuuat legitimè decertãtes. h ¶ Leui quoq̃ait. Per Leui, cuius tribus electa fuit ad cultum dei, significatur bonus prælatus, qui de cultu dei debet esse maximè sollicitus. & quia debet esse perfectus in actiua vita & contemplatiua, secũdum qđ dicit Greg. in pasto. Sit ꝑsul in actione prę cipuus, sit prę cæteris in contemplatione suspensus. ideo subditur: i ¶ Perfectio tua. quantùm ad speculatiuam. k ¶ Et doctrina tua. quantùm ad actiuam. l ¶ A viro sancto tuo. à Christo, qui dicitur scrũtatorum, & dedit se omnibus nobis formam & perfectionis & doctrinę. Dedit pastoribus ecclesiæ Iohan. x. b. Ego sum pastor bonus. Quod exponens Greg. homili. xliij. dicit: Often sa est nobis via quam sequamur, apposita forma cui imprimamur. m ¶ Quẽm probasti in tentatiõe & iudica. ſ. dęmonis in deserto, quem superauit Matt. iiij. Verbum istud, quem probasti, potest ad deum patrem referri, qui permisit eum tã diabolo tentari: potest etiam referri ad quemlibet Christianum & spiritaliter ad ꝓlatum, qui debet probare. i. approbare Christi victoriã de diabolo, & eam pro viribus imitari. o ¶ Qui dixit patri suo & matri suę nescio vos, & fratribus suis. i. quicunq; patrem & matrẽ & alios amicos carnales dimiserit ꝓpẽ Christum, sec'm formã ab eo traditã.

* Hi custodierunt

a ¶ Respectu infidelium, sed fide maximus & gloriosus.

Rubẽ & non moriat, & sit ꝑuus in [a] [b] [c] [d]
[a] numero. Hæc est Iudę bñdictio: Au
[a] ¶ Desiderij sanctũ, de qua voce mea ad dominum clamaui. Psal. 76. b ¶ Christi. ¶ Ecclesiæ laudantis. c ¶ Gentem fecisti eum saluandam. ¶ Patriarchas, prophetas, apostolos, per q̃s ecclesia genita. ¶ Multi ab oriente & occidente venient & recumbent cum Abraham, Isaac & Iacob in regno cælorum.

di domine uõcem Iudæ, & ad põpu [e]
[a] ¶ Vt audiat: Intra in gaudium domini tui. Matth. 25. b. [b] ¶ Virtus operatrix. [c] ¶ Christi.

lum suũ introduc eum. Manus eius [b] [f]
[a] ¶ In cruce contra aereas potestates. [b] ¶ Iuda vel populo.

[c] pugnabunt pro eo, & adiutor illius [g]
[a] ¶ Dæmones vel quicunque. [b] ¶ Christo & choro pfectorũ.

contra aduersarios eius ꝺeris. Leui [h]
[a] ¶ De qui: Si vis perfectus esse, vade &c. Matth. 19. c. ¶ Corpus Iesus facere & docere. [b] ¶ Euangelicæ.

quoq; ait: Perfectio tua & doctrina [i] [k]
[a] ¶ A Christo & sanctis eius. ¶ Moyse scilicet. [b] ¶ Corpus Christi id est ecclesiam. [c] ¶ O pater. ¶ Quia probatus est per omnia.

tua à uirõ sancto tuo, quem probas [l] [m]
[a] ¶ Tribulationis, & cum tentaretur a diabolo in deserto & in passione. ¶ Tamen. [b] ¶ Iudicari permisisti. ¶ Discretisti.

[e] sti in tentatiõne, & iudicasti ad a [n]
[f] quas contradictionis. †Qui dixit [o]
¶ Cursum mentis impedientibus.

patri suo & matri suæ, nescio uos,
¶ Vim diuinæ charitatis minuentibus.

& fratribus suis, ignoro illos, &

qui patientiam Moysi ꝓbauit in multis tentationibus Iudęorum. n ¶ Et iudi. determinando super eum pœnam mortis, vt habet Nu. xx. & ex hoc patet veritas ipsius Moysi, q ita fideliter exprimit pctm̃ suũ sicut & meritũ. o ¶ Qui dixit. hoc nõ solũ intelligitur de Moyse, sed etiã de alijs filijs Leui, qui ad pręceptũ Moysi interfecerunt ꝓpinquos suos ꝓpter culpã ex adoratione vituli. Exod'. xxxij.

↬ Hi custodierunt

Moraliter

Ruben Geñ. 29. g.

Iudas

Geñ. 29. g.

Geñ. 29. g.

Luc. 10. d.

Ioh. 16. g.

Abacu. 3. d.

Leui.

Mysticè

psal. 15. b. Luc. 9. c. Matt. 10. d.

Matt. 17. c.

Exo. 32. f.

Luc. 18. c.

Reges Iuda semp exauditi.

† eris vel sis

† 95. dist. diaconi sit.

H

A ☞ domini ad montana tendentes, affectu & rigido sensu gradiũtur. pro vitulis pgentes mugiebant, sed accepto itinere gressus non deflectebant. a ¶ Ponent thymia. Sicut Aaron stãs inter mortuos & viuẽtes pro populo deprecatus est. Ponent thymiama. Sanctorum oratio, suauissimum incensum est domino, quo (peccante populo) domini furor mitigatur: qa ab omni terrena sorde defecata, cælesti desiderio ignita, quasi thymiama in conspectu dei flagrat, & quasi holocaustum ab ara pĩ cordis flamma deuotionis in cælum subuolat. Hoc præcipuè apostolis & martyribus congruit, de quibus dicitur: Tanq̃ aurum in fornace probauit illos, & quasi holocausti hostiam accepit.

Nu. 16. g. Mystice

*docebunt Sap. 3. b.

b ¶ Suscipe. Quasi grata, vt remunerẽs: dantur nunc singulis albę stolæ scili. animarum lætitia, & in iudicio secundũ corpus, recepta immortalitate, fulgebunt sicut sol & tanq̃ scintillę in arundineto discurrent exurendo. s. vacuos & infructuosos aduersarios. de quorum pœna subdit ur: c ¶ Percute dorsa. Quali videbantur sibi impunè martyrum sanguinem fũdere, sed quasi post dorsum pœna improuisa parabatur. i. æterna damnatio, in quã ruentes surgere non valebunt. vnde: Virga in dorso imprudentiũ. d ¶ Et Beniamin. Videtur historię alludere, quia Beniamin, patriarcha & propheta Iacob spiritu plenus vnicè amabat, & dispensatiõe dei, locus diuino cultui mancipatus, eius tribui custodiendus decernitur. vnde addit: Quasi in thalamo tota die & cætere. e ¶ Amantissimus. Christus est amantissimus dei patris qui de seipso ait: Hic est filius meus dilectus. Hic habitat in dextera patris confidenter, cui dicitur illud: Sede à dextris meis. ¶ Aliter. Beniamin de filio doloris filius dextrę dictus, exprimit Paulum de persecutore aplm & vas electionis

Vbi supra

†in naribus

Mystice

Prou. 26. a.

Beniamin

†iuxta eum tegens eum tota die

Allegorice

Mat. 17. a.

Psa. 109. a.

† vel à dño fit bñdicta

Act. 9. c.

B factum. ipse enim de hac tribu fuit, dignum aũt erat, vt sicut domini præcursor prophetali oraculo prædictus est, ita magister gentium vniuerso mundo profuturus, inter magna ecclesię mysteria prædicaretur. In cuius mẽte Christus fiducialiter habitauit, cũ inter innumera pericula coram gentibus & regibus eũ constanter prædicauit. De cuius anima dicitur: f ¶ Quasi in thalamo to. die mo. Vel mari tali connubio mira oblectatione perfruens, & virtutum prole fœcũdans, nullius q̃ vitij inquietudine, secretum placidissimi pectoris deliquens: vel in ea quasi in thalamo residens tanq̃ sponsus speciosus virgineas credentium mentes per prædicationem eius suis iũgit amplexibus. vnde: Adducentur regi virgines post eam. Ipse quoq̃ ait: Despondi enim vos vni viro vir. ca. exhibere Christo. ¶ Diuinitas quoq; in humanitate Christi habitat confidenter. In thalamo morabitur, significat quod in vtero virginis cælesti sponso iuncta est ecclesia, quæ in fortitudine potentiæ Christi & in operibus fiducialiter requiescit. g ¶ Et inter humeros illius requiescet. Humeris onera portantur, ideo in eis robusta patientia designatur. Tantò autem libentius Christus in illo requiescit, quantò pro ipso durissimos labores tolerauit: tantè arctius amplexus est, quantò ab illius amplexu nullo terrore auulsus est. vnde ait: Quis nos separabit à charitate Christi?

Psal. 44. d.

2. Cor. 11. a.

Ro. 8. g.

Allegorice

h ¶ Ioseph quoque ait. Ioseph auctus interpretatur. Hic est Christus, qui à Iudæis fratribus suis abiectus, in AEgypto huius seculi princeps factus est, & genus humanum à famis inopia euangelici frumenti dispensatione liberauit, qui est verè saluator mundi. i ¶ De benedictione domini terra eius. Ad literam, fertilitatem significat, quam duæ tribus ex Ioseph, id est Ephraim & Manasses, habuerunt in hubertate frugum pomorum & pastu pecorum. Hæc est Basan fertilissima regio, vnde pinguedo interpretatur. ¶ Temperie cæli, & rore fructus, & fontium & fluminum abundantia, homines delectantur, quæ in abysso significantur. ¶ Benedixisti domine terram tuam ecclesiam scilicet quæ non propria virtute, sed virtutum benedictione diuinitus impletur. vnde: Benedictus de⁹ qui bñdixit nos in oĩ bñdictiõe spiritali i cęlestib⁹ Christo.

Psal. 84.

Ephe. 1. a.

☞ Cæli

↪ a ¶ Hi custo. quia lex diuina præcepit idololatras interfici. ¶ Et pactum. dicit hîc Ra. Sa. quòd hoc intelligitur de circuncisione, quæ vocatur pactũ dñi, Gen. xvij. quia aliæ tribus non circuciderunt filios suos natos in deserto quousq̃ fuerũt in terra promissionis, vt habetur Iosue. v. Sed tribus Leui filios suos circũcidit, vt ista dicit. Contrarium autem dicunt communiter expositores nostri, & hunc consonat scriptura Iosue. v. b. vbi dicitur: Populus autem qui natus est in deserto per. xl. annos incircuncisus fuit, ita qd generaliter loquit, & nullum excipit. Et secundũ hoc qd dicit hîc: Pactum tuum, potest intelligi de obseruatione legalium, sicut & alia quæ hîc ponũtur. g ¶ Ponent thymiama in. ad auertendum furorem tuum à populo tuo. i ¶ Benedic domine fortitudini eius. Rabbi Sa. qd hoc referri ad Machabęos, qui fuerunt de tribu Leui, & fortiter pugnauerunt contra aduersarios fidei. & qa fuerunt valde pauci respectu aduersariorum, ideo Moyses hoc prędixit ut deus oret pro eis. n ¶ Et Beniamin ait. Hîc post benedictionem Leui, ad quem pertinebat sacerdotium, ponitur immediatè benedictio Beniamin, in cuius sorte fuit templũ. o ¶ Habitabit confidenter in eo. s. in domino, eò q deus speciali modo habitabat in templo, de qua habitatione subditur: p ¶ Quasi in thalamo tota. templum enim vbi deus colebatur, erat quasi thalamus ipsius. q ¶ Et inter humeros licet enim humeri sint in superiori parte corporis, tamen inferiores sunt capite: & per hoc designatur locus ædificationis tẽpli, qa licet templum ędificatum fuerit in monte Morĩa, nõ tamen in summitate eius sed in declivi per spatium. xxiiij. cubitorũ à summitate montis, vt dicunt Hebręi.

† vel transfige

r ¶ Ioseph quoq; ait. Post bñdictionem Beniamin ponitur bñdictio Ioseph, qa sicut in sorte Beniamin fuit templum, sic in sorte Ioseph fuit Sylo, vbi filij Israel posuerũt tabernaculũ Moysi & arcã testimonij, vt habetur Iosue. xviij. Et quia locus templi fuit excellentior & deo diligibilior, ideo pręponitur bñdictio Beniamin benedictioni Ioseph, licet Beniamin fuerit iunior. o ¶ De benedictione domini terra eius. quia sors Ioseph fuit valde fertilis.

D

↪ De pomis

Moraliter

* a ¶ Hi custodierunt eloquium tuum. scilicet euangelica. b ¶ Et pactum tuum. i. nouum testamentum, qd dicitur pactũ dei nouũ, Iere. xxxj. c ¶ Et iudicia tua, euangelij dulcedine tẽperata. d ¶ O Iacob. i. Christe, q dicitur Iacob i. supplantator, quia diabolum supplantauit. e ¶ Et legem tuam. euangelicam. f ¶ O Israel. Christe, qui dicitur Israel. i. vidõs deum, ppter claritatem diuinæ visionis quam homo Christus habuit ab instanti suæ conceptionis. g ¶ Ponent thymiama in furore tuo. id est boni prælati opponent orationem deuotã, pro populo peccatore ad auertendum ab eo furorem tuum. h ¶ Et holocaustũ super altare tuum. i. incendium charitatis in altari cordis. i ¶ Benedic domine fortitudini ei⁹. multiplicãdo ipsum in operib⁹ bonis. k ¶ Et opera manuum eius suscipe. acceptando ea pro peccatis, & eorum subditis, ad meritum vitæ æternę. l ¶ Percute dorsa inimicorum eius. Id est dæmonum, conuertendo eos ad fugã. m ¶ Et qui oderunt eum non consurgant. Per quod significatur, qd dęmones non sunt ab bonum reuertibiles. n ¶ Et Beniamin ait: Per Beniamin secundum Augustinũ, intelligitur Paulus apostolus de tribu Beniamin natus, qui primò vocari potuit filius doloris mei, eò q ecclesiam ante suam cõuersionem impugnauit acriter & afflixit: & postea filius dexteræ, qa post suam conuersionem mirabiliter ædificauit ecclesiam, & ppter hoc dicitur hîc: amantissimus domini habitabit confidenter in eo. nam Paulus cõfidens de Christo nullo labore fuit fractus, nec persecutione territus. ideo subditur: l ¶ Quasi in thalamo tota die morabitur. propter diuinas consolationes sibi iugiter affluentes. n ¶ Et inter humeros illius requiescet. Diuina fortitudine roboratus. n ¶ Ioseph quoq; ait. Per Ioseph qui interpretatur accrescentes, significatur bonus actiuus, qui fertilis est in bonis operibus, ideo subditur: o ¶ De benedictiõe domini terra. Corp⁹ actiui qd est terreũ dicit ei⁹ terra, & de bñdictiõib⁹ dñi, qa exercitati i bonis opib⁹ ex bñdictiõe diuia, prędicãb⁹, & ex amore ꝑmij qd est desup, & timore supplicij qd est desubtus. ideo subdit:

* De pomis

E a ¶ Cæli. Cælum dicuntur propter vnitatem fidei & doctrinæ apostoli & euangelistę, de quibus alibi pluraliter dicit: Cęli enarrāt gloriā &c. In ipsis enim vita & contēplatione fulgentibus tanq̄ in cęlo habitat deus, intonans terrorē, pluens cōsolationē, & coruscās miraculis. b ¶ Rore. Cęlesti p̄dicatiōe, q̄ mirę subtilitatis & gr̄ę, qua cōtra ęstū tentationis corda rigantur, & vt semp̄ viteant virtutib⁹. vñ: Det tibi deus de rore cæli &c. c ¶ Abyssо. vt. s. pinguior fiat, de fonte ascēdēte irrorata q̄si paradisus dei. vñ: Fons ascendebat de terra irrigans superficiē terrę. A mari abundauit sensus eius, & cogitatus illi⁹ de abyssо magna. Frustra em̄ exterius irrigat sermo doctoris, nisi riget interius gratia cōditoris. vñ subdit: De pomis col. &c. d ¶ Solis, Christi q est sol iustitię, q̄ ait: Fulgebūt iusti sicut sol i regno patris eorum. quia similes ei erimus. e ¶ Ac lunę, ecclesię q̄ accipit hos fructus à sole. i. à Christo. Semper igit̄ solē plena deuotione respiciat, ne aliquādo auerta lumen perdat. f ¶ De pomis. Colles ęterni fideles vete. testa. q hūiles filij i mobili firmitate i fide ꝓphetarū & pr̄i apostolorū fundati (vñ: Mons domus dñi eleuabitur sup̄ colles) q̄rū pomis terra Ioseph bñ dicitur, cū ecclia Christi doctrina ꝓphetiæ exēplo virtutis in fide fructificat. Et notandū, qa suprà in pomis & rore cęli doctrina euangelica; hīc in vertice antiquorū montiū & pomis colliū ęternorū, legalis & ꝓphetica signat; & vtrisq̄ terra Ioseph locupletatur, qa sctā ecclia vtriusq̄ te. paginis & nouorū & veterū p̄m exemplis informat. vñ: Omnia poma dilecte mi. i. noua & vetera ser. tibi. & Omnis scriba doctus profert de thesauro suo noua & ve. Manichei ergo & Iudęi (quia illi vetus, isti nouū testamētū nō recipiūt) i hac terra opulēta hęreditare nequeunt. g ¶ Et de frugibus. Ecclesia in toto orbe iustitię fruge fœcūda & charismatū largitate, de plenitudine sui Ioseph accepit. vnde sequitur:

h ¶ Benedictio illius qui appa. Tot⁹ Ioseph. i. caput & corpus benedictiōe plen⁹, sed benedictionis plenitudo p̄cipuè in capite. vnde: Sicut vnguentum in capite quod descendit in barbā barbam Aaron &c. Hic priuilegio gratiæ, fratribus. i. fidelibus p̄eminens, septiformi spiritu tanq̄ verus Samson ex vtero virginis Nazaręus. i. deo consecratus, quasi. vij. crinibus intactis effulsit. i ¶ Super ca. io. Christi, qui est ca put ecclesię, in quo benedicuntur oēs gentes, de cuius passione & resurrectione subditur: quasi primogeniti tauri &c. k ¶ Quasi. Augu. primogenitus: tauri pulchritudo eius. Non est ita legendum vt dicatur primogenitus tauri: sed cū sit primogenitus: pulchritudo eius pulchritudo tauri est propt̄ cornua crucis. ¶ Christus vitulus saginatus, quem de armento patrū primogenitum regressо filio pater immolauit, qui die tertia suscitatus gloriosus apparuit, qui est primogenitus mortuorum & princeps regum terrę, post resurrectionis glorū de virtute passionis adiūgit cornua. l ¶ Cornua. Ioseph cōparat cornib⁹ rhinocerotis, signifi cans Ephraim habiturum principatum, inter decem tribus, in quibus regnauit Ieroboam de tribu Ephraim in tempore Roboam filij Salomonis. ¶ Cornua rhinocerotis. Cornua crucis significat de quibus ait Abacuk: Ibi abscondita est fortitudo eius. Per infirmitatem nāq̄ carnis quasi aries illusorum spinis coronatur, his cornibus hęsit, sed passionis incomparabili fortitudine vnicornis extitit mortis victor, & ei⁹ qui habebat mortis imperium, vnde: Quod infirmum est dei, fortius est hominibus. m ¶ Ventilabit. Prędicatione crucis discernens paleas à frumento. verbum enim crucis pereuntibus stultitia. n ¶ Gentes. Posita à me, & dabo tibi gē. &cæ. De hęreditate enim veri Ioseph (quę est terra ichyta) hęc omnia dicūtur, de cuius cultoribus ex vtroq̄ populo congregatis, sequitur:

o ¶ Hę sunt multitudines Ephraim. Hę due tribus ex Ioseph, non in se sed in parente benedicuntur. Filios significant vtriusq̄ populi, qui in Christo benedicuntur, secundum illud: In semine tuo benedi. omnes gen. Hos patriarcha Iacob Ephraim & Manassen cancellatis manibus in modum crucis benedicens, & primogenito minorē p̄eferens, in fidę crucis Christi būdicēdos esse signauit. i minore ex gentib⁹ fidelē populū in Christi gratia tpe minorē, sed fide maiorē: ad quē Israelitici ppli gra trāsiuit, de cuius inęstimabili multitudine dicit: Hę sunt multitudines &c. vñ: Multi filij deserte magis quam eius quām eius, q̄ habet virū. ¶ Manasses primogeniti honore priuatus, & tñ benedictus est Iudaicus populus, qui ex maiore sui pte pro infidelitate reprobatus, in reliquis tamen benedictionem consecut⁹ est. Ro. 11. c. vnde: Cęcitas contingit ex parte in Israel &c. p ¶ Et Zabulon. Zabulon & Issachar in Galilęa passionem acceperunt, vbi Christus maximè docuit, vnde apostolos elegit. Per eos ergo apostoli designātur, & eis in exitu lętitia promittitur. quia exēūtes de finibus suis populū gētiū Christo subiugauerūt, & in tabernaculis ꝓ cōuersiōe Iudęorū: de qb⁹ ipsi

☞ &

Nicolaus de Lyra.

a ¶ De pomis. quia arbores fructificant ex influentia cæli & stellarum. b ¶ Et rore atq̄ abyssо. Terra enim humecta est apta ad fructificandum, humectat aūt à superiori ex descensu roris, & ab inferiori ex aquis sub terra latentibus, quę hīc nomine abyssi designantur. c ¶ De pomis fructus. hoc additur ad designandum q̄ inter cæli luminaria sol & luna habent maiorē efficaciā super terrę nascentia. d ¶ De vertice. Ibi enim fructus citius maturantur, & propter nouitatem magis diliguntur. f ¶ Benedictio illius qui apparuit. Id est ipsius dei, qui in rubo apparuit Moysi. g ¶ Super verticem Nazarei. Id est sancti, qa Ioseph inter alios fratres suos fuit sanctior. h ¶ Quasi primogeniti tauri pulchritudo eius. cornua rhinocerotis cornua il. Hoc dicitur propter tribum Ephraim, quę fuit fortis & bellicosa, & propter regnum decem tribuum, quod fuit datū illi tribui in primo rege, scili. Ieroboam, vt habetur. in. Reg. xi. k ¶ Hæ sunt multitudines E. H phraim. Hoc exponitur dupliciter. Vno modo referendo ad numerositatem populi vtriusq̄ tribus. Alio modo referendo ad multitudinē aduersariorum ab eis deuictorum. l ¶ Et Zabulon ait. Hīc consequenter describitur benedictio Zabulon & Issachar simul: sortes enim eorum fuerunt propinquæ: & vt dicunt Hebræi, tribus Zabulon fuit intenta mercationibus in portubus maris, qui fuerunt in sorte eius. tribus autem Issachar fuit magis intenta studio legis, & vt liberius ad hoc vacaret, tribus Zabulon prouidebat ei saltem in magna parte de necessarijs. & hoc est quod dicitur:

☞ Lętare Zabulon

* a ¶ De pomis cæli, & de rore. Per quæ significatur præmium. Moraliter b ¶ Atq̄ abyssо subiacente. per quod significatur supplicium, cuius timor refilire facit à malo, & in bonum promoueri. c ¶ De pomis fructuum solis & lunę. Per solem intelligitur Christus, & per lunam virgo Maria, quæ sunt cæli magna luminaria, & nos fructificamus ex eorum influentia. d ¶ De vertice antiquorum montium. Id est ex meritis & exemplis patriarcharum & prophetarum. e ¶ De pomis collium ęternorum, & de frugibus terrę, & de plenitudine eius. Id est ex meritis minimorum iustorum prędictis, sicut colles sunt minores montibus. f ¶ Benedictio illius qui apparuit in rubo veniat super caput Ioseph. Id est boni actiui. g ¶ Et super verticē Nazarei inter fratres suos. Hīc accipitur &, pro id est, quia bonus actiuus, Nazaræus id est sanctus vel floridus inter alios fideles est reputandus. h ¶ Quasi primogeniti tauri pulchritudo eius. Nam bonus actiuus inter alios pulcher apparet ex pietatis operibus, ex quibus pulcher apparet coram deo & hominibus. i ¶ Cornua rhinocerotis cornua illius. Est enim fortis ad resistendum tentationibus. l ¶ Et Zabulon ait. Zabulon & Issachar simul benedicuntur, & significant perfectiones actiuæ vitæ & contemplatiuæ, quæ simul in eadem domo sunt necessariæ, vt de Martha & Maria dicitur Luc. vij. & similiter necessariæ sunt in eadem religione. nam aliqui sunt claustrales intenti contemplationi, & alij officiales intenti actioni, & aliquando concurrunt in eadem persona, sicut de præsule dictum est eodem capitulo. Sic est etiam tuo modo in prædicatoribus religiosis, qui in claustro

* vacare debent

a ¶ Odoriferis virtutum fructibus, quibus ecclesia repletur. vnde: Posui vos, vt eatis & fructum afferatis. Iohan. 15. b.

Pſa. 18. a. Gen. 27. d. † nobilibus fructibus. i. dētur ei fructꝰ terrę nobiles. ros. & aquę & infrà Gen. 2. b. Eccle. 24. d. Mat. 13. f. Mysticè Esa. 2. a. Can. 7. d. Matth. 13. g. Pſal. 32. a. Auguſt. Abacu. 3. a. 1. Cori. 1. d. Pſal. 2. b. Mysticè Gen. 22. d. Esa. 54. a.

A ☞ & ipsi electi sunt. Pro vtroq; ergo populo, pñs eis lætitia promittit, & futura: qa in pñti de cõuersione eorũ gaudii sunt, & in cælestibus æterna lætitia remunerati. a ¶ In taber. Iudæorum. vnde: Dilatet deus Iaphet, & habitet in tabernaculis Sem: quia in ecclesiis de Iudæis habitat latitudo minoris populi per vnitatem fidei.

Genẽ. 9. d.

b ¶ Ad montem. Sion. s. vel Ierusalẽ, vel contemplationem & virtutum altitudinẽ.

c ¶ Vocabunt. Iustitiam tñ in fide Christi esse docentes. Finis enim legis Christ⁹ ad iustitiã omni credenti. In monte immolant victimas iustitiæ, dũ omnes qui ad Christũ veniunt (in quo construitur ecclesia) non ex operibus legis, sed ex fide Christi iustificari docent, sed m illud: Iustus autem ex fide viuit. Sunt ergo veri Christiani victimæ iustitiæ, quæ ab apostolis immolanẽ, dum terrena desideria mortificare docentur, vt spiritualia viuificentur. vñ: Si spiritu facta carnis mortificaueritis, viuetis. d ¶ Ibi immolabũt victimas iustitiæ, qui inũdationem maris. Gentium vocationem significat. Mare eñ vniuersum genus hominum significat. vñ: Simile est regnum cælorum sagenæ missæ in mari, & ex oi genere pi. con. Mare, mundus, sagena, doctrina: omne genus piscium, omnis sexus, ætas & conditio intelligitur. Maris ergo inundationem apostoli quasi lac suxerunt, quia consuẽtes ad doctrinam euãgelij, turbas populorum in augmentum corporis Christi traxerunt.

Roma. 10. a.

Abac. 2. a.

Roma. 8. c.

Literaliter

Matth. 13. f.

f ¶ Absconditos. Nouit dñs qui sunt ei⁹.

1. Timo. 2. c

Matt. 20. b.

Multi enim sunt vocati, pauci &c. ¶ Arenę, infidelium multitudo. Thesauri, pretiosæ electorum animæ. Sic ergo suxerunt, vt ex auditoribus euangelij, alij quasi vasa in honorem thesauris regis transferentur, alij quasi arenæ steriles & inutiles vacui remanerent.

Gad

g ¶ Et Gad ait. In benedictione Gad videtur prædicere potentiam virorum fortium vel iudicum, qui de illa tribu fuerunt, sicut Iepthe & alij multi. h ¶ In latitudine. Quia omnis plenitudo benedictionis supra Christum requieuit, vnde suos benedixit. i ¶ Gad. id est accinctus, Christum significat, qui contra spiritales nequitias pugnaturus, in infirmitate carnis virtute diuinitatis præcinctus apparuit: secundum illud: Indutus est dominus fortitudinem & præcinxit se. Et alibi: Dominus fortis & potens in prælio &c. Hic in latitudine benedictus est, quia non in solis Iudæis, sed in omnibus gentibus amplissimum regnum accepit.

Pſal. 91. a.

Pſal. 23. a.

Pſal. 111. a.

Inde propheta ait: A solis ortu vsq; ad occasum laudabile nomen domini. Sed quia per humilitatem passionis ad hanc gloriam peruenit, de morte eius subiungit: quasi leo requieuit &cæte.

Ioh. 10. d.

Ibidem

k ¶ Quasi leo requieuit. Potestatem habeo ponendi animam meam. Potestas mortis, non necessitas exprimitur. vnde: Nemo tollit eam à me, sed ego pono eam.

Pſal. 71. c.

¶ Quasi leo fremuit. Quicquid enim dixit, potenter impleuit. l ¶ Cepit̃ brachium & verticem. cum resurgens à mortuis fortitudinem inimicorum sibi subiugauit. Cepit quoq; verticem, id est mundani imperij sublimitatem ad suscipiendam fidem inclinauit. vnde: Et adorabunt eum omnes reges: omnes gentes seruient ei. Sequitur de nouo statu regni eius. m ¶ Et vidit principatum suum, quod in parte sua. Subiectis sibi regnis & gentibus, potentia eius apparuit, non armorum terrore, sed virtute doctrinæ. n ¶ Repositus. Occultus, dum scribit leges suas in cordibus fidelium. vnde ait: Vos vnctionem habetis à sancto, & non necesse habetis, vt aliquis doceat vos. vnctio eius docet vos de omnibus. Vel: Repositus, quia in lege & prophetis in figuris latebat, & docebat absconditq; quæ manifeste in euangelio declarauit. vnde: Incipiens à Moyse & omnibus prophetis interpretabatur illis. o ¶ Qui fuit cum principibus populi. Adiutor. vñ: Domino cooperãte & ser. cõfirmante sequentibus signis. qui ait: Sine me nihil potestis facere.

Ioh. 2. c.

Luc. 24. d.

Mar. 16. d.

Ioh. 15. a.

☞ Fecit, id est

✠ a ¶ Lętare. pro mercationibus exercendis. b ¶ Et Issachar in tabernacu.

bulon ait: Lætare Zabulõ in ex[a]

a ¶ De captiuitate Ægypti vel diaboli. ¶ De Iudæis ad gentes. ¶ In omnem terram exiuit so. rõ. Pſal. 18. a.

b ¶ Quasi securus & quietus in terra promissionis.

[a] itũ tuo, & Issachar in tabernacu[b]

a ¶ Vtroq;. b ¶ Christum: venite ascendamus ad montem domini. ¶ Qui angularis lapis est.

[b] [c] lis tuis, põpulos ad mõtem uo[c]

a ¶ In Christo. b ¶ Terrena desideria mortificare docentes.

[d] cabunt, ibi immolabũt uictimas[d]

a ¶ Laudis. In me sunt deus vota tua, quæ reddam laudationes tuas. Pſal. 55. c. b ¶ Apostoli. c ¶ Confitentes ad fidem populos. d ¶ Humani generis.

[e] iustitiæ, qui inũdationem ma[e]

a ¶ Immutatio dexteræ excelsi, hæc dulce segitur de amaro mari. b ¶ In corpus Christi id est ecclesiam trahicient. c ¶ Vita nostra abscondita est cum Christo, in deo. Colo. 3. a.

[f] [g] ris quasi lac sugẽt, & thesauros[f] [g]

[f] [g] absconditos arenarum. Et Gad[h]

[f] [g] ¶ A solis ortu vsque ad occasum &c. Pſal. 112. a.

a ¶ Amplam latitudinem significat possessionem.

[h] ait: Benedictus in latitudine[i]

a ¶ Gad accinctus. Indutus est dominus fortitudinem, & præcinxit se. Pſal. 92. a.

b ¶ Ex voluntate mortuus.

[i] [k] Gad, quasi leo requieuit. Cepit[k] [l]

[i] [k] [l] a ¶ Inimicorum fortitudinem. b ¶ Mundani imperij.

[m] que brachium & uerticem, & ui[m]

[n] dit principatũ suũ, quòd in par[n]

a ¶ Electis, qui pars est eius, & hæreditas.

b ¶ Per inspirationem docendo.

[o] tẽ sua doctor esset repositus, qui[o]

in taberna. ibi manendo pro studio diuinæ legis. c ¶ Populos. Id est ad Ierusalem in monte Sion, quia in solennitatibus veniebat ibi populus ad audiendum doctrinam legis à doctoribus de tribu Issachar. d ¶ Ibi immolabunt victimas iu. quia in tribus solennitatibus præcipuis debebant apparere coram domino, non vacui, sed cũ muneribus & sacrificijs. e ¶ Qui inunda. ma. & c. i. bona apportata in nauibus per vndas maris. g ¶ Et thesau. ab. id est metalla diuersa & lapides pretiosos, qui de arena terræ extrahuntur, & ad loca longinqua per mare frequenter transportãtur. h ¶ Et Gad ait. Hîc ponit benedictio Gad cũm dicitur: i ¶ Benedictus in la. per quod designatur, q̃ habuit latitudinem terræ in sua sorte. k ¶ Quasi leo re. quia in illa tribu fuerunt homines fortes & bellicosi, sed m qđ dicitur Genẽ. xlix c. Gad accinctus præliabitur. l ¶ Cepit̃q; bra. erant eñ ibi aliqui ita fortes, q̃ vno ictu amputabant caput hominis cum humero & brachio, vt dicit Rab. Sa. Aliter exponitur, vt per brachium intelligatur fortis aduersarius, p verticem turmæ vel acies capitaneus: & neutri poterant impetum Gadditarum sustinere. & propter hoc fuerunt positi in fronte exercitus filiorum Israel pugnando contra Chananæos. m ¶ Et vidit prin. su. q̃ in parte sua doctor esset repositus. Iste doctor fuit Moyses, qui fuit sepultus in sorte Gad. & hoc cessit ad magnum honorem & dignitatem illius tribus. o ¶ Qui fuit cum patri. id est cum principibus nouem tribuum & dimidiæ, q̃ usq; esset eis hæreditas acquisita.

B

C

D

✠ Et fecit iustitias

* vacare debent contẽplatiuæ per studium & orationẽ, & exteri⁹ actiuę docendo pplm exẽplo vitæ & verbo doctrinę. Patet igit̃, q̃ hæc litera pluribus modis mystice posset exponi: sed ad præsens sufficiat eam exponere vno modo, scilicet de persona religiosa interius vacante contemplationi & exterius actioni, de qua potest dici: a ¶ Lętare Zabu. s. de claustro, vt intendas fidelũ saluti verbo & exẽplo. b ¶ Et Issachar. i. manẽs in claustro causa studij & orationis. c ¶ Populos ad mõtem vo. id est ad Christum qui est magnus, implens vniuersam terram, Dañ. ij. Et dicitur vocabũt in plurali de eadem persona, propter duo exercitia prædicta intus & extrà. d ¶ Ibi immolabunt victimas iustitiæ. id est sacramentum eucharistiæ, quòd dicitur victimæ in plurali propter duplicem consecrationem scilicet corporis & sanguinis Christi. quia hoc sacrificium tanq̃ perfectissimum per sacrificia veteris legis multa & varia fuit figuratum. e ¶ Qui inundationem maris. id est tribulationẽ vitæ præsentis. f ¶ Quasi lac sugent. id est dulciter per patientiam sustinebunt: sic enim debet esse exemplo apostolorum, de quibus dicitur Actuum. v. g. Ibant apostoli gaudentes à conspe. conci. quoniam digni ha. sunt pro nomine Iesu contumeliam pręsenti. g ¶ Et thesauros absconditos are. merita ꝑtio sanctorũ, q̃ tales ꝑdicatores assequent. Qđ aũt p arenas intelligant sancti hoc est, q̃a cõcepti sunt in hoc mũdo & cõculcati vt arena. Iob xij. a. Deridet iusti simplicitas, lapas cõtẽpta apud cogitationes diuitum parata ad tp̃s statutũ. h ¶ Et Gad ait. Per Gad q̃ felicitas vel felix interpretat̃, dñs nr̃ Iesus Christ⁹ significat, q̃ inquãtũ de⁹ felix est p seip̃m, & felicitas filiorũ sanctorũ. iõ subdit: i ¶ Bñdictus in lati. quia fides eius dilatata est per orbem, in quo fideles eũ laudant & benedicũt. k ¶ Quasi leo re. scilicet in morte: quia sicut leo dormit oculis apertis, ita Christus dormiuit in cruce vigilante deitate. Cant. v. a. Ego dormio, & cor meum vigi. l ¶ Cepit̃q; brachium & ver. Per verticem dæmon intelligitur, qui caput est oim malorũ: p brachiũ ei⁹ ptãs, & vtrũq; cepit Christ⁹ in morte dæmonẽ confutando, & ptãtem eius diminuendo. m ¶ Et vidit princi. vidit eñ humanitatẽ suã principatũ adepturam super choros angelorũ. n ¶ Quod in parte sua doctor esset re. Iste doctor est spũssanct⁹, qui secundũ qđ dicit. j. Ioh. ij. docet de omnib⁹ cui⁹ plenitudinẽ habuit Christ⁹ inquãtũ homo. Ioh. j. b. Vidim⁹ eũ quasi vnigenitũ à pte, plenũ gratiæ & veritatis. Et inquantũ de⁹ ab ipso sicut à patre ꝓcedit spiritussanctus, iõ bñ dicit repositus in pte eius. o ¶ Qui fuit cum principibus populi. Principes isti sunt apostoli, de q̃b⁹ dicit Pſal. aliij. d. Cõstitues eos principes super omnem terram, & cum ipsis fuit spũssanctus etiam in signo visibili.

Moraliter

 * Et fecit

E ☞ a ¶ Fecit. id est iustificans in se credentes, & tandē secundū merita iudicabit cū Israel. i. cū populo suo ad visionem dei electo.

Gal. 3. b. b ¶ Iustitias Iustificationes credentiū. Ipse em̄ iustificat impiū ex
Roma. 3. c. fide. Nec̄ enim ex operib⁹ legis iustificabitur ois caro. c ¶ Dan
Dan quoq; . Alij per Dan Antichristum signari putant, quem de hac tribu nasciturum æstimant. Ipse est catulus leonis, id est diaboli, qui largiter fluet de Basan, quia plenus confusione. Basan quippe confusio, vel pinguedo, vel bruchus interpretatur. ¶ Dan quoq; iudiciū, Basan ignominiam. Dan verò Christum significat, qui ait: In iudicium ego in hunc mundum veni. Catulus leonis propter fortitudinem, & quia paruulus fieri dignatus est. Sed suscipiens infirmitatem nostram, non amisit virtutem suam. Quòd enim infirmum est dei, fortius est hominibus. De

Ioh. 9. g.

1. Cor. 1. d.

Apoc. 5. b. ipso dicitur: Vicit leo de tribu Iuda &c. Ignominiam quidem crucis à Iudæis sustinuit, putantibus nomen eius per mortem deleri. Sed qui per infirmitatem eius carnis, in passione catulus fuit, per diuinitatis potentiam leo inuictus in resurrectione apparuit. vnde Apostolus: Et si crucifixus est ex infirmitate, vivit tamen ex virtute dei. Quasi ergo ex Basan largiter fluxit, cùm per ignominiā mortis perueniens ad gloriam immortalitatis, fluentis euangelij totum orbem irrigauit. vnde Esaias: Repleta est terra

2. Cor. 13. b

Esa. 11. c. scientia domini, sicut aquæ maris operientis. d ¶ Dan catulus leonis. Hoc propter Samsonem dicit, qui de tribu Dan fuit, & quasi leo fortis, cuius possessio vsq; Basan. Antichristus verò fluet largiter de Basan, quia satiabitur pinguedine luxuriæ, & omnium vitiorum. e ¶ Mare & meridiem possidebit. quia possessio eius ab australi parte in occidentem vsq; ad mare Tyrrhenū pertingit. ¶ Mare & meridiem possidebit.

F Mystice Per apostolos enim ex Iudæis & gentibus ecclesia acquiritur Christo. Per mare enim occidentale (quod hîc intelligitur) Iudæi figurantur, qui vmbræ & exemplari deseruiunt, nec habent lucem scientiæ & veritatis, & quia eis sol iustitiæ occubuit, perpetuis remanserunt in tenebris. Hunc occidentem apostoli possederunt, cùm ex

Eph. 5. b. eis plurimos gratia fidei illuminatos Christo subiecerunt, vt qui fuerunt aliquando tenebræ, lux essent in domino. In meridie intelligitur ecclesia de gentibus collecta, quæ ablato legis velamine euangelij luce perfruitur & cubans cum sponso in meridie, reuelata facie gloriam domini contemplatur. f ¶ Aser quoq; ait. Benedictus in filijs Aser, sit placens fratribus suis. Aser beat⁹, Christus scilicet nostræ beatitudinis spes, cuius primitias nobis ostendit

Aser resurgens à mortuis. Hic est benedictus in filijs, quia credentes, per eius gratiam renascentes, totum orbem eius similitudine repleuerunt, quibus dicitur: Credite in lucem, vt filij lucis sitis. Ipsi adferūt

Ioh. 12. f. fructum lucis in omni bonitate & iustitia & veritate. Hoc autem factum est, quia fratribus suis, id est apostolis, quos de Iudæa elegit, vera charitate complacuit, vt spretis figuris gauderent de veritate euangelij, & quia digni essent pro nomine Iesu contumeliam pati. Et vnde

Act. 5. g. eis tanta charitatis abundantia supponit. g ¶ Et tingat in oleo pedem suum. Christus caput nostrum ascendens in cælum, apo-

Allegorice stolos, scilicet pedes suos mundum prædicando circumituros in terra adhuc consistentes, oleo spiritussancti copiosissimè vnxit, vt nullo labore deficerent, sed immarcessibilis gaudij claritate pollerent. Incorruptibile quoq; præbuit calceamenti munimentum de quo subditur: h ¶ Ferrum & æs cal. Grego. hoc de ecclesia sub

Eph. 6. c. specie Aser dicit. Calceamentum prædicationis munimentum. vñ: Calceati pe. in ep̄a. euange. pacis. Ferrum, virtus, æs, perseuerantia

Moraliter intelligitur. Ferrū verò & æs calceamentū ecclīæ dicit, cui⁹ p̄dicatio acumine & constantia munitur. Per ferrū em̄ aduersantia penetrat, per æs testimonia q̄ apponit longanimiter seruat. Ferro quippe antiq̄ legis firmitas vel duritia significat, q̄ sicut ferrū oia metalla domans, contumaces rigore iustitiæ, vel domuit corripiēdo, vel puniuit cōterendo. Quomodo Christi quoq; potentia virgæ ferreæ cōparat, qui de legis firmitate testat: Facib⁹ est cælū & terrā trāsire, q̄ de lege vnū apicē cadere. In ære, qd̄ rubigine non violatur, & vetustate

Luc. 16. d. fit fortiꝰ, & inter metalla vocaliꝰ est, euāgelij doctrina exprimit. Ideò latē q̄ resonāris: & exut- vetustate literę inuiolata pollet spūs nouitate hoc ē em̄ euāgelīū æternū, hi. calceamētis verū pascha celebrādū.

☞ Sicut dies

a ¶ Apostolis toto orbe prædicantibus.

a fuit cum principibus populi, & fecit b iustitias domini, & iudicia cum

a ¶ Christus propter nos paruulus. b ¶ Christus qui in humilitate passionis Iudæos exercuit, gentes illuminauit. b ¶ Quia in resurrectione inimicus apparuit.

c d Israël. Dan quoq; ait: Dan catul⁹ leo

a ¶ Fluentis euangelij irrigans orbem. ¶ Ignominia crucis. c f g

nis, fluet largiter de Basan. Et Neph-

a ¶ Chorus apostolorum qui de Nephthali & Zabulon & Issachar fuerunt. b ¶ Cælestis doctrinæ. ¶ Fertilitate terræ. c ¶ Quasi ex ipso fonte. h i

thali dixit. Nephthali abundantia pē-

a ¶ Excellentes. b ¶ Quia de eo fuerunt & legis doctores fuisse dicuntur. ¶ Omnibus spiritualibus donis. k

fruetur, & plenus erit benedictionis

¶ Vel dei. a ¶ Occidentale id est Iudæos. b ¶ Gentiles luce euangelij feruentes. l

c domini, mare & meridiem possidebit. m n

¶ Per mundum multiplicatis fidelibus.

f bit. Aser quoq; ait: Benedictus in filijs

¶ In multitudine prolis. a ¶ Prius. ¶ Vt etiam gaudeant pro nomine eius pari. b ¶ Apostolis, qui sicut ipse de Iudæis nati. ¶ Copiose. o p

g is Aser, sit placēs frātribus suis, & tin-

a ¶ Sanctis spiritus. b ¶ Apostolorum chorum quam pulchri super montes pedes euange. bona &c. Esa. 52. b.
c ¶ Acumen, quo aduersantia penetrat. d ¶ Constantia.
e ¶ Prædicationis munimentum quod his metallis abundat. q

h gat in oleo pedē suū, ferrūm & aēs cal-

☞ a ¶ Et fecit. In hoc adimplendo quod promiserat Moysi Nu. xxxij. b ¶ Et iudiciū. id est tenendo eis in hoc fidelitatem. G

c ¶ ¶ Dan quoq;. Hîc ponitur benedictio ipsius Dan, cū dicit:

d ¶ Dan ca. quod dicit specialiter propter Samsonē, qui fuit fortissimus & de tribu Dan.

e ¶ Fluet lar. hoc dicit ꝓpter fluuium Iordanē, q oriē in sorte ei⁹ iuxta ciuitatē captā ab eis, q̄ pri⁹ Lachis vocabat, ſ ab eis fuit denoiata Dan ex noie p̄ris sui, vt habet Iudi. xviij & est in termio aquilonari terræ ꝓmissionis sub mōte Libani, in cui⁹ radicib⁹ sunt duo fontes, vn⁹ nomine Ior, & alter Dan, qui simul iuncti Iordanis Iordanis nomē efficiunt. f ¶ De Ba. in terra enim illa vitra Iordanē est quidā fons quē Hiero. vocat Phialā. Marcus Marci. 8. b. Dalmanutha. Matthæus Magedon, vbi Matt. 15. d. est primus ortus Iordanis: nā paleæ ibi Ortus Iordanis immissæ sub terraneo meatu ductę reciprunt i Dan. g ¶ Et Nephthali. ip̄m benedicēdo. h ¶ Nephthali. in quo suæ sortis fertilitas designat. k ¶ Et ple. In sorte enim eius, terrę nascentia citius appropinquabant ad maturitatem, quā in alijs ptib⁹ terræ promissionis, & ideo ex fructibus illius terræ primò afferebantur primitiæ ad templum. vnde & sacerdotes & Leuitæ benedicebant dominū, & eadem sententia habet Gen. xlix. in bñdictiõe Nephthali. l ¶ Mare &c. qa mare Galileæ ẽ tū ad sui ptē meridionalē cecidit i sortē Nephthali. m ¶ Aser. ipsum bñdicēdo. n ¶ Benedi. in hoc designat pulchritudo prolis. ideo subditur: o ¶ Sit pla. quia filiæ eius erant ita pulchræ: vt essent aptæ ad maritandum regibus ac sacerdotibus, vt dicit Ra. Sa. p ¶ Et tingat in oleo pedem suum. quia in sorte sua multæ fuerunt oliuæ & fructiferæ ex quibus ibi abundabat oleum, quæ abundātia designatur per tinctionem pedis. sicut Iob. xxix. a. Lauabam pedes meos butyro. q ¶ Ferrum & æs calceamentum eius. quia in sorte Aser fuerunt minerę ferri & æris, H quæ calcabantur calceamentis eorum, qui ibi operabantur.

☞ Sicut dies

☞ a ¶ Et fecit iustitias domini. iustificans impios. b ¶ Et iudicium suum cum Israël. nam ad visionem dei clarā per Israël significata deducit iustificatos, Roma. viij. f. Quos autem iustificauit &c. c ¶ Dan quoq; ait. Per Dan qui iudicium interpretatur, bonus iudex significatur, propter quod. v. Eth. bonus iudex dicitur iustum animatum. ideo dicitur: d ¶ Dan catulus leonis. quia bonus iudex constans est in operibus æquitatis. e ¶ Fluet lar. de Basan. quæ interpretatur pinguedo, propter quod significat pietatem. nam in bono iudice semper cum iustitia & misericordia debet esse. ¶ Grego. Ineſſe bonis rectoribus debet iustè consulens misericordia & piè sæuiens disciplina, ne nimis sit aspera iustitia, & pietas sit remissa. g ¶ Et Nephthali dixit. Per Nephthali qui interpretatur dilatatio mea, significatur homo pius & largitate diffusus, ideo subditur: i ¶ Abundantia perfruetur. sicut dicitur Matth. v. a. Beati misericordes quoniam ipsi &c. k ¶ Et plenus erit bene. Misericors enim benedicitur à deo, sanctis, angelis, & hominibus. l ¶ Mare & meridiem possidebit. Per mare significatur vita præsens, quæ est in continua transmutatione: per meridiem vnde prouenit feruor caloris, significatur vita beata, quæ consistit in feruore dilectionis. Per hoc ergo quòd dicitur mare & meridiem possidebit, significatur quòd misericors posi bonam dispensationē bonorū vitæ p̄tis, bona cælestis patriæ possidebit. m ¶ Aser. Per Aser qui beatus interpretat⁹, bon⁹ doctor & sapiens intelligit. Eccl. xiij. c. Beatus vir q in sapientia morabitur &c. Psal. j a. Beatus vir qui nō abiit in cōsilio impiorū, & in via peccatorū nō stetit, & in cathedra pestilentię nō sedit, sed in lege dñi voluntas eius, & in lege eius meditabitur die ac nocte. Talis enim doctor iam beatus est in spe, & postea erit in re. n ¶ Benedictus in filijs Aser. id est in bonis discipulis, quos relinquet post se ad informationem ecclesiæ. o ¶ Sit placens fratribus suis. id est doctorib⁹ alijs, eò q reuerēter tractat eorū dicta. p ¶ Et tingat in oleo pe Per pedem intelligit affectio, eò q anima ꝓcedit affectib⁹ sicut corpus pedibus. Pedem igitur in oleo tingere, est affectum ponere in oleo misericordię. q ¶ Ferrum & ęs calcea. Calceamentum est munitio pedum, & ideo per soliditatem æris & ferri significatur constantia voluntatis & perseuerantia bonæ operationis.

* Sicut dies

A ☞a ¶ Sicut. Significat hanc tribū prosperitate & delitijs abū dasse vsq; ad senectutē captiuitatis. ¶ Sicut. Promittit ecclesiæ cruda viridisq; senectus: vt sicut fortiter in principio omnes impetus euicit, ita eminente fine Antichristi furorē euincat, vñ: Ecce ego vobiscū sum omni.di. vsq; ad cons.se. Et alibi: Senectus mea in mia

Mat.28.d. Psal.91.b. huberi.b ¶ Nō est deus. Supradicta admirans in laude Christi, qui hæc omnia fecit lætabundus erumpit. c ¶ Ascensor cæ.p. pria virtute ascendit, & quotidie ecclesiam ad se trahit. Trahe me post te, curre in odo. vnguentorum tuorum. d ¶ Nubes. Apostoli qui pluunt verbis, coruscant miraculis: quos

Cañ.1.a. Allegoricè Psal.76.d. ascendens in cælum misit ad prædicādum. vnde: Vocem dederunt nubes, quæ.s. nullo remorante discurrunt, non sua, sed Christi virtute signa & prodigia facientes, & quasi coruscationibus corda mortalium terrentes. vnde: Bonum certamen certaui, cursum cōsum maui. e ¶ Habitaculum ei sursum &

† Ge.49.a. 2.Tim.4.b' subter &c. Corpus à mortuis suscitatum in patris dextera collocatū, de quo dicitur: Soluite templum hoc. f ¶ Brachia. virtus. s. passionis, quæ omnes defendit, quam in cruce extensis brachijs accepit. ¶ Subter bra. s. hæc

Iohan.2.d. brachia contra verum Amalec dimicantes defendunt. Nec sicut Moysi lassitudine grauātur, sed indefessa virtute subleuant, donec veram consequantur victoriam. Veneremur ergo in supernis primitias nostræ resurrectiōis, in infimis sacramentum nostræ redemptiōis, vt & ipsi debellato aduersario, immortalitatis gloriam consequamur, de quo vero Israeli promittitur. Eijciet à facie tua inimicum.

Nu.23.b. † Hie.32.d. g ¶ Et solus. suo. s. more & suis legibus viuens. vnde Balaam: Populus solus habitabit. & inter gen. non repu. h ¶ Oculus Iacob. Qui hîc vitijs supplantandis desudabat, ibi se remissimo mentis intuitu gloriam Christi, qui propter nos terram veræ carnis accepit, in-

B desinenter contemplabitur, vt cuius hîc corpore & sanguine per sacramentum frumenti & vini pascebatur, ibi diuinitatis eius perpe-

Psal.26.d. Iohā.14.c. tua visione saginetur, vnde: Satia. cùm appa. gloria tua. Et alibi: Manifestabo ei meipsum. Tunc Iacob in perfectum Israel conuersus, facie ad faciem deum videbit, tam larga tā subtili, tam delectabili dei cognitione: quasi leuissimo rore repletus, vt prædicatorum scientia

1.Cor.13.c. Psal.17.b. qua in præsenti instruimur, caligare videatur. vnde: Sive scientia destruetur. Et alibi: Tenebrosa aqua in nubibus aëris, præfulgo. in cōspe. eius ad quam cùm peruentum fuerit, cessabit hæc doctrina, & erunt omnes docibiles dei. vnde meritò adiungit: Beatus es tu Israel &c. i ¶ Cælicq; cali. quasi tam abundā

Iohan.6.c. ter terræ fœcundandæ ros infundetur, vt hominum tenebrescat obtuitus. In quo significatur, quia Iudæi cùm terrenam opulētiam vltra modum diligerēt, caligauerunt, & Christum cognoscere non potuerunt. vnde: Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum &c. k ¶ Quis similis tui populc. Quasi, ideo beatus, ideo tibi similis nullus, quia nō de tua virtute, sed de Christi gratia salutē speras, qui saluum facit popu

ohā.1.1.f. lum suum à peccatis eorum. l ¶ Et gladius glo. In futuro aduersarios irreuocabili seueritate percutiens, quando sanguinem seruorum suorum vlciscetur. Gladius modo hîc in humilitate patientiū occultatur, in gloria resurgentium reuelabitur, ideo gladius gloriæ Israel dicit. Christi? ergo quasi scutū ꝓtegit prælianté, & q̄si gladius gloriæ vlciscet triūphantē. Ad eū q̄si ad caput, in fine vaticiniū refertur gloria corpis, cū dicit: m ¶ Nega. Abominabunt & odient sicut Balac qui rogauit Balaam, vt Israelitas maledicendo repelleret. n ¶ Calca. Subijciēdo eos ecclīæ, quā abominant & psequuntur.

Simeon p̄ termissus in bñdictione ¶ Notādū. xj.tm esse bñdictiōes. Simeō nāq; his bñdictionib⁹ nō reperit, in q̄ Iudas ab apīs excludit. xj.tm remanētibus. Inde quoq; xj.mālioīb⁹ filij Isrl de Horeb quenerūt ad locū in q̄ Deu. acceperūt.

Nicolaus de Lyra.

Quæstio ☞a ¶ Sicut dies iuuen. sunt delectabiles & placidi. b ¶ Ita & sene. tua. sit amabilis & placida. Hîc quæritur, quare Simeō nō habuit benedictionem habuit benedictionē? Ad qd̄ respōdent Hebræi, q; hoc fuit, qa primō tractau it de vēditione Ioseph, & alios ad hoc induxit, propter qd̄ Ioseph retinuit eum in vinculis, cæteris fratribus ad patrē remissis, vt habeī, Ge. xlij. Itē qa princeps tribus Simeon fornicatus est in Beelphegor, ex quo accidit mortalitas in populo, vt habetur Nume. xxv. c ¶ Non est de. ali. Hîc ponit cōclusio intenta, quæ est inductio populi ad dei reuerentiam & amorem. Ad eī autem reuerentiam inducit Moyses ex consideratione magnitudinis diuinæ, cùm dicitur: Non est alius, similis in magnitudine. d ¶ Vt deus rectū. i. vt deus populi Israel rectissima lege gubernati. e ¶ Ascensor cæli. i. deus qui est cælis excellior. f ¶ Magnificentia eius. In Hebræo habetur: Discurrūt cæli. quia motus orbium cælestium dei magnificentiā ostē dit. g ¶ Habita. eius sursum. quia super omnia est benedictus. h ¶ Et subter brac. In Hebræo habetur: Brachia seculi. per quæ intelliguntur angeli, quorum virtute administrantur aliæ creaturæ, & ipsi subsunt deo tāquam eius ministri. Consequenter inducit ad dei amorem ex consideratione beneficiorum promissorum cùm dicitur: i ¶ Eijciet a facie tua inimicum. i. inimicos. & accipitur hîc singulare pro plurali, sicut Exo. viij. f. Venit musca grauissima. i. multitudo muscarū. k ¶ Dicetq; con. i. verbo suo conterentur absq; tuo labore. l ¶ Habitabit Israel. deuictis aduersarijs. m ¶ Et solus. quia ꝓpter securitatem magnam non erit necesse, q; homines congregentur adinuicem ad resistēdū aduersarijs, sed quilibet poterit habitare per se sub vite sua & ficulnea sua. n ¶ Oculꝰ Iacob in ter. i. videbit fertilitatem bonorū in terra sua. o ¶ Cęlicq; cali ros. in hoc designatur abundantia roris ad fœcundationem terræ. p ¶ Beatus es tu. qui sic visitaris à dño D & defenderis, vnde subditur: q ¶ Scutum auxilij tui. supple est dominus deus ruus. r ¶ Negabunt te inimici tui. In Hebræo habetur: Mentientur tibi inimici tui. quod exponunt Hebræi de Gabaonitis, qui mentientes dixerunt filijs Israel: De terra lōginqua val de venerunt serui tui, vt habetur Iosue. ix. Potest etiam exponi sec̄m translationem nostrā de regibus Chananęorum, qui negantes filijs Israel terram eis promissam à domino, venerunt vnanimiter ad pugnandum contra eos, vt habetur Iosue. ix. s ¶ Et tu eo. qd̄ impletum fuit, qū principes exercitus Israel posuerunt pedes suos super colla quinq; regum latentium in spelunca, vt habetur Iosue. x.

☞a ¶ Sicut dies iuuen. Nam bonus doctor ita diligens debet esse de ꝓfectu circa bo- Moraliter nam vitā & scientiā in senectute, sicut fuit in iuuentute: vnde quidam antiquus Philosophus dixit: Si alterū pedem in sepulchro haberem, nihilominus addiscere vellem. ¶ In cap. xxxiij. vbi dicitur in postilla. Propter quod aliter exponunt doctores nostri & cætc.

ADDITIO.

Ad vlteriorē euidentiā eorū q̄ in hoc cap. xxxiij. traduntꝰ, vñ cum continuatione eorū ad prædicta in præcedenti ca. cōsiderandū est, q; sec̄m apīs doctrinā ād Ro. xj. g. allegatā: Cęcitas ex pte contigit in Isrl, donec plenitudo gētiū intraret, in q̄ seueritas dei. sc. iustitiæ rectitudo & eius bonitas cōprobat. Seueritas qdē in detectione Iudęorū, ꝓportionata pctis eorū, vt dictū est, bonitas v̄ ò in vocatione gētiū, vñ dicit ibidē locus Romāis: Vide ergo bonitatē & seueritatē dei. In eos qdē q ceciderūt seueritatē, in te v̄ ò bonitatē, de q̄ qdē seueritate & bonitate dei in p̄cedēti cātico agit, ꝑ ibidē fuit declaratū: & qa sec̄m ipsū apīs doctrinā ad Ro. ix. ppīs Iudaic⁹ nō fuit sic totaliter ejectꝰ à deo, qn ex eo remāsissent aliq; reliquæ, ꝓphetāte Esa. j. b. Nisi dñs reliqsset nobis se. &c. Quę qdē reliquę sec̄m ipm ibidē, cōpanꝰ ad gētē nouæ legis sicut radix ad ramos. vñ gētilibus ibidē dicit: Tu ãt cū oleaster ees, &c. & socꝰ radicis & pingue dinis oliuę factꝰ es: qd̄ i magnā laudē seu bñdictionē ppīs Israelitici v̄ tiō de hac laude

E de hac laude per modum ꝓphetiçe benedictionis Moyses in hoc ca. principaliter agit. vnde & glo. in hoc loco sic dicit: Nō negligenter prætereunda est ista ꝓphetia, apparet em̄ hæc būdictio ad nouum populum ptinere, quē sanctificauit Christus: hæc in glo. ¶ In qua qdē benedictiōe Mosaica Moyses intendit principaliter ꝓphetare, quòd lex à deo p ip̄m data: licet solū ppō Israēlitico dirigeret, quòd ad magnā dignitatē illi⁹ ppī ptinebat, finaliter tñ in Israēliticā dignitatem totius mūdi plenitudo trāsire debebat, prout ecclesia orat in quadam collecta in officio sabbathi sancti paschæ. vnde in hac benedictione primò incipit à datione prædictę legis dicēs: Dominus de Sinai venit, quia de mōte Sinai domin⁹ Moysen vocauit & etiā populum ad dandā legem prædictam, quam eis ibidē dedit, vt. s. Exo. xix. ¶ Consequēter quia ista lex nihil ad perfectū ducebat, vt ad Heb. vij. c. Non enim curabat morbos spirituales per gratiam. ideo subdit: De Seir ortus est nobis, quia ille populus circūeundo montē Seir, p serpentem æneum quē domin⁹ iussit fieri, & in ligno suspendi, à serpētibus ei⁹ intuitu sanarent: quod propriè figurabat incarnatiōem & passionē Christi, p quā morsus spirituales curātur, vt in postilla satis declarat. ¶ Consequenter autē dicit: Apparuit de monte Pharan, quia ibidē repleuit dñs. lex. senes spūsancto prout in postilla: quòd figurat copiosam effusionē spiritussancti in discipulos post passionem & resurrectionem, per quā effusionē spiritus domini repleuit orbē terrarum, qđ etiā Moyses ibidem. s. Nu. xj. f. innuit dicens: Quis det vt totus populus prophetet, & det eis domin⁹ spiritum suū. q. d. vtinā iam nunc esset illud qđ hīc figurat, scilicet quòd tot⁹ populus dei recepisset spiritūsanctum. In primitiua enim ecclesia p baptismā & impositionem manuū apostolorum omnes recipiebant spiritūsanctum cum signis visibilibus, vt habet in actibus apostolorū. Fecit igit̄ Moyses post būficiū legis latæ mētionem de prædictis duobus beneficijs: tū quia lex illa non ducebat ad perfectum sine hmōi beneficijs: tū quia alij populi sine ipsis beneficijs secūdum legē ordinatā in Israēliticā dignitatē nō trāsirēt de quo hīc intēdit, vt dictū est: Exponant̄ cętera prout in postilla vsq; ibi: Dilexit populos. in quo Moyses ostendit, quòd prædicta benefi
F cia debebant se extendere ad populos generaliter. vnde in Hebræo habetur: Etiam dilexit populos. q. d. non solùm te, scilicet Israēl deus dilexit ad ista beneficia percipienda, sed etiam populos, & consequenter reddens causam huius extensionis dicit: Omnes sancti in manu illius sunt. q. d. ex quo omnes sancti cuiuscunq; nationis sint, in manu dei sunt, inquantum à deo mouentur ad sanctitatis viam habendam. Idcirco non videtur æquum, vt in vna tantùm natione beneficia salutaria recluderentur. vnde Petrus apostolus circa materiam reductionis gentium dicebat Act. x. c. In veritate comperi, quòd non est personarum acceptor deus, sed in omni gente &c. ¶ Et sequitur: Qui appropinquant pedibus eius, quod refertur ad sanctos de quibus dixerat: Omnes sancti in manu illius sunt: Quæ quidem appropinquatio ad pedes illius potest intelligi moraliter. Vel quia sancti vel electi venientes ad fidem Christi, de quibus ait, cum magna humilitate debebant venire sicut illi qui ex humilitate pedibus dominorum appropinquant: lex enim Christi, quæ ipsa gratia est, in recipiente humilitatem præcipuè requirit. vnde Iacobi. iiij. a. Humilibus autem dat gratiam. Vel quia tales electi debent sequi vestigia Christi, cuius vita est instructio fidelium, iuxta illud primæ Petri. ij. d. Vt sequamini vestigia eius, quæ quidem vestigia per pedes designantur. Vel in hoc innuit Moyses: quòd patres no. te. scilicet apostoli, cùm post resurrectionē disponerentur ad annuntianda misteria Christi per orbem, pedes Christi tenuerat, vt Matthę. xxviij. & ideo de illis sanctis dicitur: Qui appropinquant pedibus eius. de quo potest etiam intelligi illud Esa. lij. b. Quàm pulchri supra montes euangelizantis &cætę. Qui quidem sancti de doctrina Christi accipiunt. vnde Matthę. vl. d. docentes eos quæ præcipio vobis, ideo dicit: Accipient de doctrina illius. Vbi notandum quòd non dicit: Accipient doctrinam illius sed de doctrina illius, quia perfectio doctrinæ huius plenariè, & sine mensura residet in Christo. Alij verò secundum mensuram donationis Christi, vt ad Eph. iiij. Et isto modo dicitur Ioh. j. b. De plenitudine eius omnes accepimus. Non enim dicit plenitudinem, sed plenitudine. ¶ Consequenter, ne fortè quis ex prædictis æstimaret, quòd per doctrinam Christi, de qua dixerat: Accipient de doctrina illius, lex Mosaica penitus euacuaretur, ideo subdit: Legem præcepit nobis Moyses hæreditatem multitudinis Iacob. Et est sensus, quòd lex quam Moyses præcepit nobis, id est populo Israēlitico de quo numero erat ipse Moyses, qui loquebatur: Venit in hæreditatem ecclesiæ, quæ signatur per hoc quod dicit multitudinis Iacob: Nam sicut illud quòd parentes iustè acquirunt: ad eorum successiones hæreditariè prouenit, sic & lex Mosaica licet populo ve. te. data fuit, de quo dicit: Præcepit nobis. venit tamen hæreditariè ad ecclesiam. de quo dicit: Hæreditatem multitudinis

titudinis Iacob. Et notandum, ꝙ vbi translatio nostra in hoc loco G
habet (Multitudinis) Hebraica litera habet quādam dictionem quę
significat ecclesiam. Eadem enim dictio ponitur hīc, & Num. xx.
a. vbi dicitur: Cur eduxisti ecclesiam dei in solitudinem? Similiter. j.
Re. xvij. a. Nouerit oīs ecclesia, qđ non in gladio saluat dñs, & sic in
ꝙplurimis alijs locis, & fortè translatio nostra posuit hanc dictionem (Multitudinis) vt innueret hoc referendū esse ad illud qđ dicit
Act. iiij. a. Multitudinis credentiū erat cor vnum. ¶ Consequēter
dicit: Et erit apud rectissimū rex cōgregatis principib⁹ ppli cū tribub⁹ Israel. Pro quo considerandū, qđ qa ex hoc qđ dixerat, qⁱ ex
hęc fuerat præcepta vni populo, & deinde hæreditariè deuenerat
ad multitudinē seu ecclesiam, posset quis ęstimare qđ hæc multitudo seu congregatio nō constituebat aliqđ corpus ciuile vnum: sed
erat quædam multitudo in se diuisa. Idcirco ostendit, ꝙ hæc ecclesia seu multitudo Iacob debebat esse quoddam vnū: tum ex parte
rectitudinis fidei quæ vna est, de quo dicit: Et erit apud rectissimū,
populus enim in cui⁹ multitudine cōsistit ecclesia, rectissimus pōt
dici, inquantū omnes respiciūt primā veritatē per verā fidem: tum
ex parte capitis, qui est vnus Christus, & de hoc dicit: Et erit apud
rectissimū rex scilicet Christ⁹: tum ex pte mēbrorū, mēbra aūt principalia huius congregationis sub capite Christo manifestat, cùm dicit: Congregatis principibus populi scilicet apostolis, & eorum sequacibus, q nūc in vnitate fidei cōgreganť cū tribub⁹ Israēl, scilicet
eorū qui in primitiua ecclesia remanserunt in fide, vel etiam in temporū successione ad fidē veniūt. ¶ Ex qb⁹ patet, qualiter Moyses
in prædictis istum populum laudat seu benedicit in hoc, qđ in dignitatem Israēliticā totius mundi plenitudo transiret. Et quia mentionem statim fecerat ante de tribubus Israel, à quibus Moyses de
propinquo erat recessurus, ideo introduxit benedictionem singularum tribuum dicens: Viuat Ruben &c. vnde in glos. prædicta salute primitiuæ ecclesiæ singulis tribubus proprias benedictiones
tribuit. Hæc in glo. Exponantur hæ benedictiones tribuum, prout in postilla, exceptis his quæ sequuntur, scilicet primò de benedictione Iudæ. Circa quam attendendum est, quòd in hac tribu singulari modo intitulauit benedictionem dicens: Hæc est Iudæ benedictio. in alijs verò non sic, sed Leui dixit, Beniamin dixit, & sic de H
alijs: Quæ quidem benedictio Iudæ videtur referenda esse ad benedictionem Iacob de eodem Iuda Geneſis penultimo, prædixerat
enim ibi Iacob, quòd sceptr⁹ & ducatus populi Israelitici pertinebat ad Iudam: & insuper de illa tribu spectabatur Messias de quo
dixerat, donec veniat qui mittendus est. Nunc autem Moyses
precatur deum, vt adducat illum scilicet qui mittendus est ad populum suum.

REPLICA In ca. xxxiij. Burg. continuat expositionem allegoricam glossæ, in qua inter cætera nititur præferre Iudaismum, quasi in ecclesia constituta ex vocatione gentium, quendam obtinere debeat primatum. Et ad hoc persuadēdum adducit Apostolum ad Romanos. xj. vbi secundum quod Burg. exponit dictum Apostoli comparat Iudæos radici, gentes autem dicit ramos insertos &c. Sed hæc conclusio correcta est suprà, Gene. ix. correctorio. iij. Nec facit ad propositum Burgēsis dictum Apostoli allegatum: quia bene pensando hoc dictum, radix fides est, rami fideles. Dicitur enim radix sancta in patriarchis & prophetis, sed vndē: non ex operibus legis, sed fide. Radicis igitur sanctitas, non patriarcha, non propheta, nec opus eorum secundum legem: sed fides Christi pro tunc venturi & sanctitas fuit & radix, in qua & patriarchas, & prophetas, vt essent sancti rami deus inseruit. Huius insertionis participes dicit ibidem, & Apostolus gentes sanctas dicens: Tu autem cum oleaster esses, insertus es in illis scilicet ramis, socius radicis & pinguedinis oliuæ factus es scilicet gratiæ & iustitiæ Christi, quæ ex fide est in qua communiter gentes & Iudæi radicati sunt: & sic in illa radice non est distinctio Iudæi & Græci, quia ab Apostolo dicuntur socij qui currūt de pari. vnde Apostolus infrà decimoquinto, ponens differentiam, dicit Iudæos vocatos ad hanc radicem propter promissa facta patribus. Sed vnde promissio nisi ex gratia, sicut & vocatio gentium, de qua Apostolus ibidem. Gentes autem super misericordia, quæ similiter est gratia: eadem enim est igitur radix vtrorūq; ramorum. & in in hac radice consistit Israelitica dignitas, in quam vt orat ecclesia, transibit totius mundi plenitudo. Non potest igitur Burgensis Iudaismo ascribere aliquem primatum dignitatis in ecclesia, nisi secundum prioritatem temporis, quia prius tempore insertus est radici gratię, quàm Gentilitas: & de hoc primatu dicit Apostolus ad Romanos primo. b. quòd virtus est in salutem omni credenti, Iudæo primùm & Græco. ex prioritate autem temporis non formaliter arguitur prioritas dignitatis, quia alias bestię essent digniores homine, tanquam prius tempore creatę à deo.

Cap. XXXIIII.

ASCēdit er. Tā Moyses q̄ cæteri pres ve. Te. p̄ spm̄ i altitudinē cōtēplationis leuati, præuidere potuerūt gratiam noui Testamēti, quæ in Christo data est, & uirtutū collatione & cælestis regni pceptiōe: sed eā in carne expectare non potuerūt, in fide aūt & spe mortui sunt, & ad inferos deducti, vbi expectabant redēptoris aduētū, qui p̄ sanguinē suæ redēptiōis inde eos liberaret.

b ¶ Ostēditq̄ ei. Terram promissiōis vidit Moyses, nec intrauit, qa lex aduentum Christi & doctrinā euāgelij̄ verbis & figuris p̄signauit, sed neminē ad pfectū duxit. c ¶ Oēm ter. Partē ois terrę, quā ex altissimo mōte potuit videre. Vl oēm terrā ostēdit ei i spiritu. d ¶ Mortuusq̄ est ibi &c. Nulli electorum parcit, & minima quoq̄ peccata vlciscitur deus, etiā in amicis. vñ: Moyses & Aarō in sacerdotibus eius. & addit: Propitius fuisti eis, & vlciscens in omnes adiuuenti ones eorum. Lege. s. finita. quæ seruiuit domino in tempore suo, vrbs destructa & altare, nusq̄ sacrificia, nusq̄ libamina, nusq̄ sacerdos vel pōtifex. e ¶ In valle. In monte mortuus est, in valle sepultus est, quia lex tempore suo gloriosa fuit: sed cōparata euangelio abscondita videtur & humilis. vnde: Dedi eis pceptа nō bona. f ¶ Et nō cognouit ho. Iudæi autumant hoc factum, ne Iudæi sēp ad idololatriā, pni, mortuū colerēt tanq̄ deū. Sed scd̄m allegoriā tp̄s & modū finiendi legis in sola dei p̄scientia significat esse abscondita, nec p̄ funditatē sapiētiq̄ dei, vel secretū consiliū alicui patere, qa incomprehensibilia iudicia ei⁹, & inuestigabiles viæ ei⁹. g ¶ Moyses centū & uiginti annorum. Si ab vno per naturalē ordinē vsq̄ ad. xv. singulorum numerorū summas coniunxeris. vnū. s. & duo & tria, & decem. cxx. fiūt. Quinarius vero ex. vñ. & octo cōficitur, septē ad sabbatū referī, octo ad circūcisionem, qa octaua die circūcidebaī puer. Si vero ad no. Te. respicias, habes. vñ. dona spiritus scti, & in octauo resurrectionē Christi. cxx. ergo eos significāt q̄ vel i veteri vel in no. Te. legis & euāgelij̄ pcepta ip̄lere studēr. ¶ Moyses cētū & uigītianno. Hos significat tā eū q̄ cæteros patres ve. Te. post perfectionē mandatorum dei, q̄ est in duobus præceptis charitatis, per gratiā Christi & sanguinis redēptionē eternę q̄eti & futurę vitę aptos & q̄rū oculi nō caligauit, pię. sitctiōis ituit⁹ nubilo ñ fuit obscurat⁹, nec dētes malitię moti, qa nō ē pturbat⁹ tēpestate vitiorū ordo discretiōis eor. cxx. sunt anni legislatoris, q̄ nūero cōsūmata ē altitudo Salomonici tēpli. Primitiua q̄q̄ ecclesia post passionē & resurrectionē, dūiq̄ ascēsionē hoc nūero viroꝝ grām spūlēti accepit. Quindecī nāq̄ q̄ ex. vij & octo cōstāt, futurā vitā significāt, q̄ nūc genī i sabbato aiarū, & pficiēt i resurrectiōe corporū. In trigonū q̄q̄ q̄ndenari⁹ duct⁹. i. cū ptib⁹ suis adnūerat⁹, efficit. cxx. Apte ergo cētenario & vicenario electorū beatitudo i futura vita signaī, & tertiū dom⁹ dei cœnaculū cōsūmaī, qa post fideliū labores, post requiē aiarū, plena ecclesię fœlicitas in resurrectiōis gl̄ia cōplebit. h ¶ Fleu. Quia regnauit mors etiā i eos q nō peccauerūt ab Adā vsq̄ ad Moysen: iō lachrymę p̄sequunē ad inferos descēdētē. ¶ Hiero. Non mirū, si Moysi & Aaron planctus exhibeī, qa etiā i nouo Te. super Stephanum fit planctus magnus. De Iacob quoq̄ dicit: Planxerunt eū planctu magno & forti nimis. Iesus Naue sepultus refertur nō defletus. Sub veteri nanq̄ lege omnes sub peccato tenebantur, & quęq̄ ad inferos descendentem lachrymę p̄sequebantur. vnde: Regnauit mors ab Adam vsq̄ ad Moysen &c. In Iesu vero. i. i euāgelio, per quē padisus apit, mortē gaudia p̄sequūtur. Flentes vsq̄ hodie Iudæi, nudis pedib⁹ in cinere volutati, sacco induti, ex superstitione Phariseorū prius cibū lētis accipiunt, signātes quali edulio primo genita pdiderūt. & merito, qa resurrectionē dñi non credentes, Antichristi parātur aduētui. Nos vero q̄ Christū induim⁹, & regale & sacerdotale genus electū sumus, non debemus super mortuos contristari, immo de resurrectione futura lætari: quia completi sunt dies lugentium Moysen, & dies domini appropinquit, de q̄ dr̄: Melior est dies vna in atrijs tuis super milia. Vnde Moyses ad Aaron & ad filios eius qui relicti erant: Capita vestra nolite nudare, & vestimenta vestra nolite scindere. Quasi, nolite lugere ne moriamini. ☞ Mors nra

C

Psal. 83. c.
Leui. 10. b.

Cap. XXXIIII.

a †Scendit ergo Moyses de campestribus Moab super montem Nebo, in uerticem Phasga contra Iericho: ostenditq̄ b ei dominus omnem terram Galaad usque Dan, & uniuersum Nephtalim, terramque Ephraim & Manasse, & omnem terram Iuda usque ad c mare nouissimum, & australē partem, & latitudinem campi Iericho d ciuitatis palmarum usque Hegor. Dixitque dominus ad eum: † Hæc est terra pro qua iurauī Abraham, Isaac & Iacob dicens: Semini tuo dabo eam. Vidisti eam oculis tuis, & non transibis ad illam. Mortuusque est ibi Moyses seruus domini

a ¶ Quia dispensatione domini lex est finita: succedente gratia.

in terra Moab iubente domino, & b

b ¶ Dominus.

c sepeliuit eum in ualle terræ Moab contra † Phogor. Et non cognouit † homo sepulchrum eius usque

a ¶ Post perfectionem mandatorum. s. quæ est in duobus præceptis charitatis.

e in præsentem diem. Moyses centum & uiginti annorum erat, quan

a ¶ Nube mulctat. b ¶ Intuitus pię intentionis, intellectus mentis a rebus non deuiauit.

do mortuus est. Non caligauit oculus k

a ¶ Ordo discretionis non est depranatus vitiorum tempestate.

f eius, nec † dentes illius moti

b sunt. † Fleueruntque eum filij Israel in campestribus Moab, tri-

a

b

c

d

e

f

g

h

k

l

Nota

Ezec. 20. d.

Allegorice

B

Ro. 11. d.

De ætate Moysi

† Bethphegor

Tropolo. † 13. q. 2. c. quia alij.

Actu. 8. a.
Genē. 50. b.
Iosu. 24. g.

Roma. 5. c.

Cap. XXXIIII.

ASCen. er. Mo. Completa bñdictione ppli, hic cōsequenter describit mors & sepultura Moysi, & primo describitur cōsūmatio pastoris, secundo subdit cōfortatio successoris, ibi: Iosue vero. tertio cōmēdatio p̄decessoris ibi: Et nō surrexit p̄pheta. Circa primū p̄mittit obdedictia Moysi iplētis p̄ceptū dei, qui dixerat sibi supra. xxxij. in fine. Ascende in montem istum Abarim &c. & sequitur: Et morere in monte. & ideo completa benedictione populi ascendit illuc. b ¶ Super montem Nebo. in uerticem Phasga. Abarim est nomen totalis montis. Nebo est nomen cuiusdā monticuli supereminentis in ipso. Phasga vero est superior pars illius monticuli, vnde potest longe videri. c ¶ Ostenditque ei dominus omnem terram, ad consolationem suam. d ¶ Vsque Dan & uniuersam Nephtalī &c. vbi est terminus aquilonaris terræ promissionis. e ¶ Vsque ad mare nouissimum & australem partem, id est mare mortuum, quod est in termino opposito terræ promissionis, scilicet austrah. f ¶ Et latitudinem cāpi Iericho ciuitatis palmarum. Vocabatur ēm duplici nomie, scilicet Iericho, & ciuitas palmarum. Et subditur mors Moysi, cū † quisq̄ dr̄: g ¶ Mortuusq̄ ē ibi Mo. &c. & sepeli. eū. s. dominus, ministerio tamen angelico. i ¶ Et non cognouit hō sepulchrum ei⁹ quod factū est à deo, ne Iudæi colerent ipsum tanq̄ deū, p̄pter magnitudinem & multitudinē signorū. k ¶ Nō caligauit oculus eius, nec dentes &c. quia sensus eius perseuerauerunt viuaces vsque in finem. Iudæi dicūt: Et nō fuit obscurata visio eius. Et accipiūt visionē p̄ colore, q̄ē obiectū visus

Diuisio

D

† Gen. 12. & 40. d.

† fingit vir. ei⁹, vel gentē illius concidērat

Iosue y o

Moraliter. a ¶ Ascendit ergo Moyses &c. Per Moysen, qui de monte vidit terram promissionis, & non intrauit, licet multum desideraret, allegorice significatur quilibet sanctus veteris Testamenti, qui sublcuatus in montem contēplationis, vidit deo sibi reuelante futurum mysterium Christi, ad quod tamen non peruenit, licet desideraret ex tota intentione animi. vnde dicit Saluator Lucæ. x. d. Dico vobis quia multi reges & prophetæ voluerunt videre, quæ vos videtis, & non viderunt. ¶ Moraliter autem per Moysen significatur homo contemplatiuus cælestis patriæ, per terram promissionis significatæ, quē tamē non intrat, licet multum desideret, nisi morte corpus p̄cedēte. Vñ dicit Heb. ix. g, Statutū est hoīb⁹ semel mori. h ¶ Nō caligauit oculus eius. Per oculum intelligit cōtemplatio, quæ non deficit in bono cōtēplatiuo, sed magis p̄ficit tpe senectutis sedatis passionibus sensitiuæ partis. l ¶ Nec dentes illius moti sunt. Per dētes eius qui cibū in interiora trāiciunt, labor prædicationis intelligitur, p̄ quem auditores ad fidem & deuotionem trahuntur. j. Actu. x. b. Surge Petre, occide & manduca, id est Cornelium & ei⁹ amicos Gentiles per tuam prædicationem Christo per fidem incorpora, sicut ibidem patet per literā sequentē. g ¶ Mortuusq̄ est ibi Moyses &c. Sequitur: h ¶ Et sepeliuit eum in ualle. s. dominus. Et per hoc significat, q̄ amoto impedimento naturæ p̄ Christum anima munda separata ascendit ad deum, & corpus quod sepelitur in terra remanet vsq̄ ad iudicium. Eccle. xij. c. Donec puluis reuertatur in puluerem vnde erat, & spiritus redeat ad deum qui dedit illum. Quem reditum prosperum nobis concedat qui viuit & regnat in secula seculorum, Amen.

Moraliter Allego.

Moraliter

☞ E Mors nostra p̄cūm est. Sacerdos magn⁹ etiā ad patrē mortuū prohibet accedere ne aia sacrificijs dei māpata aliq̄ impediatur affectu. In euāgelio q̄q; dr: Dimitte mortuos sepelire mortuos suos. In Leuitico quoq; addit: De sctis nō egredief, & nō cōtaminabit sanctificatio dei eius, qa sanctū oleū vnctiōis sup eū est. Postq̄ em i Christū credidim⁹ & vnctionē eius accepim⁹, nō debem⁹ exire de tēplo. i. de ꝓpositō Christiano, vt icredulitati Gētium misceamur, sed intrinsec⁹ esse. i. volūtati dñi ministrare. a ¶ Et cō. Hinc videt orta cōsuetudo, vt fidelib⁹ mortuis. xxx. diebus pietatis officia persoluātur.

b ¶ Posuit sup eum. In scripturis suis testimoniū ei phibuit dicēs: Prophetam deus su. &c. vnde: Si crede. Mo. cre. for. & mi. c ¶ Et non surrexit. &c. Hoc (vt fertur) Esdras de suo adiecit, q bibliothecam à Chaldeis exustā diuino sensu repa rauit, & literas quib⁹ Iudei nūc vtuntur inuenit. vnde & velox scriba appellatus est. c ¶ Et nō surre. Propheta. Quia Moyses omnibus ꝓphetis veteris Testa. pstātior: vñ Iudei arroganter dicūt: Nos Moysi discipuli sumus. Sed postq̄ dñs ꝓphetarū incarnat⁹ venit in mūdū, omnis illa prior dignitas & vmbra futurorum

Matth.8.c
Leuit.21.c
Deut.18.c
Iohan.5.g.
Iohan.9.f.
Hebr.10.a.

¶ In aduentu Christi.

a ginta diebus, & completi sunt dies
a ¶ Christus Iesus, qui succedit Moysi & finis legis.
planctus lugētiū Moysen. Iōsue ue
a ¶ Vnde: Requieſcet super eum spiritus sapientiæ & intellectus, spiritus consilij & fortitudinis &c. Isa. 11.a.
ro filius Nun, rēpletus est spiritu sa
b ¶ Prædestinati ad vitam. b ¶ Quia crediderunt in illum, quē dominus per Moysen populo suo promisit.
pientiæ, quia Moyses posuit super
eum manus suas Et obedierunt ei
filij Israēl, fecerūntque sicut præce
c pit dominus Moysi. Et non surre
c ¶ Non apostolis eum præfert, quibus dicitur: Multi reges & prophetæ voluerunt videre quæ vos videtis. Luc. decimo. d.
rexit propheta ultra in Israel sicut
Moyses, quem nosset dominus † fa
d cie ad faciem, in omnibus signis atq̄
portentis, quæ misit per eum, ut faceret in terra Ægypti Pharaoni &
omnibus seruis eius, uniuersæque
¶ Misit. f. vt faceret.
terræ illius, & cunctam manum robustam, magnaque mirabilia, quæ
fecit Moyses coram uniuerso Israel.

a ¶ Iosue ue. hic cōsequēter ponit cōfortatio successoris. s. Iosue, q fuit confortatus dupliciter. s. à superiori, qa fuit repletꝰ spūsctō, qđ notat cū dr. b ¶ Reple. est spi. sa. & ab inferiori p bona obedientiā ppi, qđ notat ibi: Et obedierūt ei &c. c ¶ Et nō sur. hic cōsequēter ponit cōmendatio p̄decessoris, qa dixerat scriptura Iosue repletū fuisse spū sapiētię ne ex hoc crederet ipm̄ equalē fuisse Mosi, iō subdit: Et nō sur. prophe. ul. i Iſsi. Mo. i. æqlis ei. d ¶ Quē nos. do. fa. † de facie ad fa. i. loquēs cū eo familiarit & ad vltatē suā, sicut solet hō loq ad amicū suum. e ¶ In oīb⁹ si. atq̄ p. qa tot & tanta mirabilia, & tā longo tpe, nō fuerūt facta per alium prophetam in veteri lege. ¶ Pars prima Bibliæ sacræ, cū glossa ordinaria & interlineali concordātijsq̄ sacrorū canonū, vna cum postillis, & additionibus: ac replicis venerabilium patrū Nicolai de Lyra Brabantini: Pauli Hispani Burgēsis Episcopi & Matthiæ Doringk Saxonis explicit.

Iohan.1.b.
Roma.10.a.

Nicolaus de Lyra.

Luera prima docet quo pacto colligere omnes
Quas cernis chartas lector amice potes.

a
Primum vacat
Quoniam
In nomine sanctæ
tum corona
b
F vt vitam haberent
Frater Ambrosius
terram, & quia
c
Vnde Iohan.
Amos pastor
Et lapidem oculorū
nymus posuit
d
Postilla
pertingerent:
ima labilis
e
Et factum est,
cludunt essentialia
stantia cum sua
ra aquæ ante
f
mala, sed scientiæ
loquatur in me dñs
aliud animale
g
exordio dolores
sibi dati ante
Concepit & peperit
Nequaq̄ ita fiet
h
id est suprema
In ca. vj.
alios fabros
i
Benedict⁹ dominus
Robustus venator
diuidit erroris
Egredere de terra

k
acceptrurus
Generatione autem
duo testamenta
l
cutionis est,
Abraham tamen
contra vitam
Dixitq̄ maior
m
intelligi dominus
Quod cum audisset
dum propheticum
n
de iniustis vero
primum filijs
Abymelech
manus opera
o
De hoc autem
Postq̄ autem
Vrebar & gelu
P
Et in aures
Ciuitatem Arbeæ
vocantur iami
Fecitq̄ ei
q
Tunc demum
Putipharis alias
ſte laudatus
r
nec plenitudo
puericia sua
Cūq̄ appropinqua.
Christianorum
s
In eodē capitulo
Quod cernens
Hæc sunt

t
In eodem. ñ. ca. q
da prouocentur
nomen notificaret
hæc ille.
v
videat dominus
de ergastulo
autem obduratio
x
Abominationes
Dixit autē dominus
tus est deus
non dices
y
Patet ergo
sium numeralibus
Primogenitum
z
vestram dei
langor
mentitus es
in futura
A
addendum in
Nunquid mulier
Non loqueris
B
pit verbum dei
ministrat
Aduenam non
C
Sub pedibus
Lapides onychi.
Duos quoq;
D
stamenti ita
one vtantur
peccato primę
omni impulsione
E
tinctura

ponesq̄ in eo
Deorsum vero
F
Et omnia
vnum mandatum
fungerentur
Duas tabulas
G
cabo nomē domini
videtur dignum
immediatū regimen
H
Coccūq̄ bis tinctum
qui cohærent &
Ca. xxvij.
Paxillos quoq;
I
synæ tuæ
qui in ea permāserūt
nec adipem
K
mur: & cum
gerit. i. qui
qui Christum
Tertius
L
Qui erat
tis dicunt
tantū ministerialiter
M
Sin autem
habitabit extra
Et dimittet passe.
Qñ ergo Moyses
N
Locutusq̄ est dñs
Ad mulierem
bonorum nostrorū
O
Lacte. Delitijs
Ad omnem mortuū
Deorsum vero

Locutus est ergo
beant esse
P
Iuxta numerum
Nec affligas
Et gladius
Q
Vnum de personis
Locutusq̄ est
Per cognationes
suarum castra
R
ros: vt habetur
Scribetq̄ sacer.
Vt dies priores
S
ficat. Luna
Locutus est domin⁹
linquere Tu
Congrega mihi
T
In desertum
quā populum
Sacrificium simile
V
quē requieſcet spūs
secundum carnem:
etiam martyres
Gregorius
X
eius Israel
Videns autem
proferre facit
Y
Cunq̄ vidisset
Eduxit illum
tiam spiritus
in mortem
Z
quisq̄ ex facti
nem requirit
futuro vero

aa
Si transierint
Cantem⁹ domino
montem Sinai
quod est transitus
bb
Hæc sunt verba
In terra Moab
à qua tamen
cc
Nec est alia
tatem eorum
Non vsurpabis
Diliges dominum
dd
est in deserto
vespertinum
Caue ne
ee
Vades in taber.
tentia damnandos
Primitias
pheram suscitauit
ff
nicationem
soluit: &
cesse est
gg
Lapides
corporalia præbēt
vxore plebs
captiuitatis
hh
Iudices
stes sunt
Dominus
domini ad mōtana

H

94/2

ROYAL